DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-ARABE

283

DICTIONNAIRE

FRANÇAIS-ARABE

(ARABE VULGAIRE — ARABE GRAMMATICAL)

CONTENANT

1° TOUS LES MOTS DE LA LANGUE FRANÇAISE ET TOUS LES TERMES SPÉCIAUX AUX ARTS, SCIENCES, MÉTIERS, ETC., AVEC LA PRONONCIATION DES MOTS ARABES FIGURÉE EN FRANÇAIS

2° LA TRADUCTION EN ARABE DE TOUS CES MOTS AVEC LES DIFFÉRENCES SPÉCIALES AUX DIVERS PAYS MUSULMANS

3° LA DÉCLINAISON DES NOMS ET ADJECTIFS, LA CONJUGAISON DES VERBES RÉGULIERS ET IRRÉGULIERS LEURS NOMS D'ACTION, AINSI QUE LES NOMS DE TEMPS, DE LIEU, ETC.

4° LES DIFFÉRENTES ACCEPTIONS DES MOTS AVEC DE NOMBREUX EXEMPLES, SAVOIR:
EXEMPLES D'ARABE GRAMMATICAL TIRÉS DU CORAN, D'IBN KHALDOUN, D'IBN BATOUTA, D'ABOULFÉDA ET DES MEILLEURS AUTEURS ARABES
EXEMPLES D'ARABE PARLÉ DANS LES DIVERS PAYS OU LOCALITÉS D'ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC, DU SAHARA ET DU LEVANT

5° L'ÉTYMOLOGIE DES MOTS DÉRIVÉS DES VERBES ARABES OU DE LANGUES ÉTRANGÈRES

PAR

M. ED. GASSELIN

CHANCELIER DU CONSULAT DE FRANCE A MOGADOR (MAROC)

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,
DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES, ETC.

28, RUE BONAPARTE, 28

1880

A S. E. M. WADDINGTON, Ministre des affaires étrangères

MONSIEUR LE MINISTRE

Par Sa lettre en date du 18 novembre dernier, Votre Excellence a bien voulu m'annoncer qu'à la suite du rapport favorable qui Lui avait été fait relativement à mon dictionnaire français-arabe, Elle avait décidé que le Département des affaires étrangères souscrirait pour cent exemplaires.

Cette décision bienveillante, m'assurant une souscription qui s'élève au quart environ des frais d'impression de mon ouvrage, m'a permis d'en commencer aussitôt la publication.

J'ose exprimer l'espoir que Votre Excellence daignera accepter l'hommage d'un travail entrepris depuis de longues années et me permettre de Lui témoigner ma sincère reconnaissance en m'autorisant à placer Son nom sur la première page de mon dictionnaire.

Veuillez agréer les assurances du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Monsieur le Ministre
de Votre Excellence

le très humble et très
obéissant serviteur

ED. GASSELIN.

PARIS, le 20 décembre 1879.

AVANT-PROPOS

L'étude de la langue arabe se compose de deux parties bien distinctes : celle de l'arabe écrit ou grammatical et celle de l'arabe parlé ou vulgaire.

L'arabe écrit ou grammatical, appelé communément arabe littéral, comprend tout ce qui concerne le style. Le Coran en représente le type le plus pur.

L'arabe parlé ou vulgaire comprend le langage usité dans les différents pays musulmans.

Si l'arabe grammatical est le même partout, il n'en est pas ainsi du langage vulgaire qui varie suivant les localités, se modifiant et se corrompant à mesure que l'on s'éloigne du berceau de la langue, c'est-à-dire des provinces du Heddjaz.

D'un pays à l'autre, non seulement beaucoup de mots changent, mais la prononciation elle-même subit de différences notables. Ces variations constituent donc une difficulté sérieuse pour les arabisants et pour les musulmans. Un marocain, par exemple, rencontrera d'autant plus de différences de langage qu'il se rapprochera du Levant et, réciproquement, le levantin aura besoin de quelques mois pour s'habituer aux dialectes du Moghreb.

Nous nous sommes attaché, dans le dictionnaire que nous publions aujourd'hui, à faire ressortir les différences existant entre les dialectes des divers pays musulmans en indiquant la localité où telle ou telle expression se trouve usitée.

Quant aux variations que subit la prononciation, nous les avons indiquées à la suite du tableau alphabétique placé au commencement de notre ouvrage.

Jusqu'à présent il n'existait aucun dictionnaire français-arabe s'appliquant à la fois à l'arabe vulgaire et à l'arabe littéral. Nous croyons donc venir en aide aux nombreux arabisants en leur offrant le résultat d'un travail entrepris depuis de longues années et que les bienveillants encouragements de LL. EE. M. WADDINGTON, ministre des affaires étrangères, et JULES FERRY, ministre de l'instruction publique, nous permettent de publier aujourd'hui.

ERRATA

PREMIER FASCICULE

Avant-propos		ligne	10		au lieu de	subit de différences	lisez	subit des différences
Page	XI	—	3		—	عَالِمُ	—	عَالِمٌ
—	XIV	—	4		—	آلْصَعَا	—	آلْعَصَا
—	XIV	—	25		—	أَنْيَضُ	—	أَبْيَضُ
—	XIV	—	26		—	أَنْيَضَ	—	أَبْيَضَ
—	XXIII	—	1		—	مَغْعُولٌ	—	مَفْعُولٌ
—	XXV	—	8		—	ابْقَ	—	ابْقَ
—	1	colonne 2	ligne	20	—	على السَّاعَتَيْنَ	—	على السَّاعَتَيْنِ
—	2	— 1	—	32	—	الى آلْأَرْضِ	—	الى آلْأَرْضِ
—	2	— 2	—	19	—	إِخْنَاع	—	إِخْنَاعٌ
—	3	— 1	—	32	—	إِخْتِضَاعُ	—	إِخْتِضَاعٌ
—	3	— 2	—	6	—	adverb.	—	adverbialement
—	4	— 1	—	7	—	مَخْذُولَاتُ	—	مَخْذُولَاتٌ
—	4	— 1	—	41	—	يَدِّ	—	يَدِ
—	4	— 1	—	46	—	رُوَافِضُ	—	رَوَافِضُ
—	5	— 1	—	7	—	ثَيَسَّرَ عَنْهُ	—	ثَنَسَّرَ عَنْهُ
—	5	— 1	—	16	—	هَوَامِلُ	—	هَوَامِلُ
—	5	— 2	—	16	—	أَفْسَدَ	—	أَفْسَدَ
—	5	— 2	—	18	—	الأَصْلِ	—	الأَصْلَ
—	6	— 1	—	17	—	*medjazara*	—	*medjzara*
—	6	— 2	—	20	—	*qasal*	—	*qaṣal*
—	7	— 1	—	36	—	جُوَادُهُ	—	جَوَادُهُ
—	8	— 1	—	25	—	جُوْفٌ	—	جَوْفٌ
—	9	— 1	—	12	—	n. d'act. رَغْمَ	—	n. d'act. رَغْمٌ
—	9	— 1	—	17	—	مَرْفُوضُ	—	مَرْفُوضٌ
—	9	— 1	—	39	—	حَجْرُ et حِجَارُ	—	حَجَرٌ et حِجَارٌ
—	10	— 1	—	25	—	دُنُوحٌ	—	دُنُوٌّ
—	10	— 1	—	26	—	دُنِيّ	—	دُونِيّ
—	10	— 1	—	28	—	رجل دنى	—	رجل دُونى
—	10	— 1	—	32	—	رَذِيلَ	—	رَذِيلٌ

INTRODUCTION

TABLEAU ALPHABÉTIQUE

La langue arabe compte vingt-huit lettres dont voici le tableau :

							Valeur numérique des lettres
1	ا					ا	1
2	ب			ـبـ	بـ	ب	2
3	ت			ـتـ	تـ	ت	400
4	ث			ـثـ	ثـ	ث	500
	ج			ـجـ	جـ	ج	3
	ح			ـحـ	حـ	ح	8
	خ			ـخـ	خـ	خ	600
	د				ـد	د	4
	ذ				ـذ	ذ	700
10	ر				ـر	ر	200
	ز				ـز	ز	7
12	س			ـسـ	ـس	س	300 variante 60
13	ش			ـشـ	ـش	ش	1000 variante 300
14	ص			ـصـ	ـص	ص	60 variante 90
15	ض			ـضـ	ـض	ض	90 variante 800
16	ط			ـطـ	ـط	ط	9
17	ظ			ـظـ	ـظ	ظ	800 variante 900
18	ع			ـعـ	ـع	ع	70
19	غ			ـغـ	ـغ	غ	900 variante 1000
20	ف			ـفـ	ـف	ف	80
21	ق			ـقـ	ـق	ق	100
22	ك			ـكـ	ـك	ك	20
23	ل			ـلـ	ـل	ل	30
24	م			ـمـ	ـم	م	40
25	ن			ـنـ	ـن	ن	50
26	ه			ـهـ	ـه	ه	5
27	و			—	ـو	و	6
28	ى			ـيـ	ـي	ى	10

Les lettres ا د ذ ر ز et و ne se joignent jamais à la suivante.

On compte aussi une 29e lettre, le لا *lamalif* qui, ainsi que l'indique son nom, se compose d'un ل et d'un ا joints ensemble.

Le ة marqué de deux points, ة, se nomme *ta marboutha* «ta croisé» parcequ'il ressemble à un ت dont on aurait fait croiser les deux extrêmités. Le ة se prononce *a*, ex. : ريشة *richa* «plume», كوشة *koucha* «four». Si le mot terminé par ة est suivi de l'article ou d'un complément au génitif commençant par une lettre solaire, on prononce le ة comme un *t*, ex. : le four de la ville كوشة البلد *kouchet el beled* : le four de Jacob كوشة يعقوب *kouchet ya'qoub*. Si le complément commence par une lettre lunaire, on prononce le ة comme un *a*, ex. : une tasse de café طاسة قهوة *thâsa qahouâ*.

Les Arabes empruntent aux alphabets persan et turc les lettres destinées à représenter les caractères qui n'existent pas dans leur langue. C'est ainsi que le *g* (comme dans les mots grâce, gris etc.) se figure ڭ ou ك, le *p* پ, le *v* ڤ, le *tsch* چ.

REMARQUES SUR L'ALPHABET ARABE

Dans le tableau qui précède nous avons indiqué la prononciation des lettres arabes telle qu'elle est unanimement adoptée par les lettrés des pays musulmans. Dans le langage vulgaire, cette prononciation est loin d'être partout uniforme et subit des variations capables de tromper une oreille peu exercée.

Le ج *djim* par exemple, se prononce ainsi au Maroc, en Algérie et dans certaines parties du Sahara où l'on dira جنان *djenân* jardin, جدّ *djedd* aïeul etc. En Tunisie le *d* disparaît et le ج se prononce *jim* comme le *g* dans les mots geai, pigeon etc. ou le *j* dans les mots jamais, jadis etc. Ex. : جاء *jâ* il est venu, جرمان *jermân* canard etc. En Égypte et en général dans le Levant, le ج se prononce *guim* comme le *g* français dans les mots grâce, gosier etc. Ex. : جبل *guebel* montagne, جبن *gueben* fromage etc.

Le ح se prononce du fond de la bouche, il imite le bruit que produit la bouche lorsqu'on souffle dans ses doigts pour les réchauffer. Nous l'avons rendu par un *ḥ* pour le distinguer du ه, 26e lettre de l'alphabet dont nous parlerons plus loin.

Le خ se prononce du fond de la gorge et imite le bruit produit par le gosier et la bouche lorsque l'on fait un effort pour chasser la salive; les personnes peu exercées à prononcer cette lettre gutturale impossible à rendre exactement en français la prononceront plus aisément en conservant de la salive sur la langue. Le خ a pour équivalents exacts la *j* espagnole et dans certains cas le *ch* allemand.

Le ذ a pour équivalent le *th* anglais dans l'article *the*.

Le س a pour équivalent le *ç* ou l'*s* non adouci comme dans les mots singe, seigneur etc.

Le ش se prononce comme le *ch* dans les mots chameau, charge etc.

Le ص comme un *s* prolongé en ouvrant la bouche toute grande.

Le ض comme un *d* traîné longuement en ouvrant également très fort la bouche.

Le ط comme un *t* prononcé du fond de la bouche qu'on ouvre toute grande.

Le ظ comme la précédente mais avec un *d* au lieu du *t*. Dans le Levant on le prononce comme le *z*.

Le ع se prononce en ouvrant la bouche comme pour dire *a* et en prononçant cet *a* du fond du gosier. Nous l'avons figuré dans le cours de notre ouvrage par une apostrophe suivie de la voyelle indicatrice, ex. : عَالِمٌ *'âlem* savant, العُلَمَاء *el 'oulama* les savants.

Le غ se prononce comme un *r* fortement grasseyé. Dans le Sahara on le prononce comme un ق *qaf*, tandis que celui-ci à son tour est prononcé comme le غ, ex. : غزال *ghezâl*, gazelle, se prononce *qezâl* dans le Sahara.

Le ف se prononce comme l'*f*. En Algérie, au Maroc et généralement dans l'occident ou Moghreb les musulmans écrivent ڢ avec le point dessous.

Le ق se prononce comme un *k* prononcé du fond de la bouche grande ouverte. Dans l'occident (Maroc, Algérie etc.) les musulmans écrivent ڧ avec un point au lieu de deux.

Le ه équivaut à un *h* fortement aspiré comme dans ha! ha! Le و se prononce comme la diphthongue *ou* et le ى comme l'*i* ou l'*y*.

On a vu, dans le tableau alphabétique, que les lettres arabes ont une valeur numérique. Pour former cette valeur, les musulmans ont groupé les vingt-huit caractères de l'alphabet de la manière suivante : ابجد, هوز, حطى, كلمن, سعفص, قرشت, ثخذ, ضظغ. La première lettre du premier groupe est l'unité, celle du deuxième groupe 2, du troisième 3 etc. La seconde lettre du groupe indique les dizaines, la troisième les centaines et ainsi de suite. On aura donc, par exemple, pour le troisième groupe ج جلس 3, ل 30, س 300. — Il existe, dans le Levant, une seconde manière de grouper les caractères : ابجد هوز حطى كلمن سعفص قرشت ثخذ ضظغ. Les neuf premières lettres depuis l'ا jusqu'au ط représentent les premiers chiffres ; les neuf suivantes, depuis le ى jusqu'au ص inclusivement représentent les neuf dizaines ; les neuf suivantes, du ق au ظ représentent les neuf premières centaines et enfin le غ vaut 1000.

Les lettres arabes se divisent en lettres radicales et serviles ; en lettres solides et faibles ; en lettres solaires et lunaires.

Les lettres radicales servent à composer la racine des mots ; les lettres serviles forment les terminaisons des mots et les dérivés. Les lettres serviles sont : ا ب ت س م ن و ى ء ; toutes les autres lettres sont radicales. Les lettres serviles peuvent devenir radicales, tandis que ces dernières ne sont jamais serviles.

Les lettres solaires sont : ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن ; toutes les autres sont lunaires. Lorsque l'article ال se trouve devant un mot commençant par une lettre solaire, le ل ne se prononce point et la lettre solaire se marque d'un redoublement, ex. : الثّعلب *etstsa'leb* « le renard ». Ce redoublement se nomme *techdid* et se figure par le signe (ـّـ) ou (ّ).

Les lettres faibles sont ا و ى.

DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

Les signes orthographiques sont au nombre de cinq :

1° le *soukoun* سكون ou *djezm* جزم figuré ainsi (°) et indiquant que la consonne qui le porte n'a pas de voyelle, ex. : جُمْلَة *djemla* « totalité ». Le *djezm*, placé sur la finale de l'aoriste d'un verbe, indique le conditionnel ;

2° le *techdîd* تشديد figuré ainsi (ـّـ) ou (ّ) et qui placé sur une lettre indique qu'elle est redoublée dans la prononciation, ex. : عَجَّل *'adjdjel* « hâter »;

3° le *ouesla* وصلة figuré ainsi (ٱ) et se plaçant sur un elif qui ne se prononce pas, ex. : l'article اَلْ;

4° le *medda* مدّة figuré ainsi (آ) et se plaçant sur un elif pour remplacer un autre elif supprimé;

5° le *hamza* همزة figuré ainsi (ء) et équivalant à une consonne et se plaçant tantôt sur le ء et tantôt sur ou sous l'elif ou le ى.

DES VOYELLES

Les voyelles arabes, au lieu de s'insérer entre les consonnes, se placent au dessus ou au dessous de ces mêmes consonnes : elles sont au nombre de trois :

1° le *dhamma* ضمّة ou *ref'a* رفعة figuré ainsi (ُ) et se prononçant *o* ou *ou*. Sur la dernière lettre d'un nom ou d'un adjectif il indique le nominatif et sur la finale d'un aoriste il marque l'indicatif;

2° le *kesra* كسرة ou *khafidha* خفضة figuré ainsi (ِ) et se prononçant *i*. Le *kesra* se place toujours sous la lettre. Comme finale d'un nom il indique le génitif ou cas indirect;

3° le *fatha* فتحة ou *nasba* نصبة figuré ainsi (َ) et se prononçant *a*. Le *fatha* se place toujours sur la lettre. Comme finale d'un nom etc. il indique l'accusatif ou cas direct, ou le génitif dans les noms de la deuxième déclinaison. Sur la finale de l'aoriste il indique le subjonctif.

Ces trois voyelles sont souvent redoublées à la fin des mots et constituent ainsi le *tanouin* parce qu'en les prononçant on fait entendre le son d'un *noun*. Le tanouin du *dhamma* se prononce donc *oun* et se figure ainsi (ٌ); celui du *kesra* se prononce *in* et se figure (ٍ); celui du *fatha* se prononce *an* et se figure (ً). Le tanouin du *fatha* est toujours suivi d'un elif orthographique excepté après un ة ou un ء.

Voyelles d'euphonie

Lorsqu'un mot terminé par une lettre marquée de soukoun (ْ) est suivi d'un mot commençant par un *ouesla* (ٱ), le soukoun est remplacé par un kesra (ِ). A cette règle qui est générale il existe les exceptions suivantes :

1° dans la préposition مِنْ placée devant l'article, le soukoun se change en fatha au lieu de kesra.

2° devant un *ouesla* (ٱ) la préposition مَعْ *ma'* s'écrit مَعَ;

3° les pronoms finissant par un م, comme كُمْ *koum* « vous », هُمْ *houm* « eux », أَنْتُمْ *entoum* « vous », se trouvant placés devant un ouesla, changent le soukoun final en dhamma (ُ);

4° dans les personnes des verbes finissant par un *ouaou* marqué de soukoun (وْ), on change ce soukoun en dhamma (وُ) devant un ـ;

5° la préposition مُذْ *moud* « depuis » change son soukoun en dhamma devant un ouesla.

Devant un pronom affixe on ajoute un ن après le *mim* de la terminaison تُمْ de la deuxième personne pluriel du prétérit.

Dans le but de faciliter les recherches relatives aux règles de grammaire si compliquées dans la langue arabe, nous avons préféré les indiquer dans le cours de notre ouvrage. Ainsi on trouvera les règles des adjectifs, des pronoms etc. aux mots « adjectif, pronom » etc.

Nous donnerons seulement ici les règles de la déclinaison des noms et adjectifs ainsi que celles de la conjugaison des différents verbes arabes.

DÉCLINAISON DES NOMS ET ADJECTIFS

Il y a en arabe deux déclinaisons qui se distinguent par la voyelle de la terminaison.

Première déclinaison

La première déclinaison a trois cas exprimés par la voyelle de la lettre finale :

1° le nominatif اَلرَّفْعَةُ *erref'a*, indiqué par un *dhamma* (ُ) sur la dernière lettre ;

2° le génitif ou cas indirect اَلْخَفْضَةُ *elkhafdha*, indiqué par un *kesra* (ِ) sous la dernière lettre ;

3° l'accusatif ou cas direct اَلنَّصْبَةُ *ennasba*, indiqué par un *fatha* (َ) sur la dernière lettre.

Si le nom ou adjectif de la première déclinaison n'est point précédé de l'article ni suivi d'un complément au génitif, la voyelle finale prend le *tanouin*.

Exemples sans tanouin

Substantif رجل *radjel* homme

	Singulier			Pluriel		
Nom.	اَلرَّجُلُ	*erradjoulou*	l'homme	اَلرِّجَالُ	*erredjàlou*	les hommes
Gén.	اَلرَّجُلِ	*erradjouli*	de l'homme	اَلرِّجَالِ	*erredjàli*	des hommes
Acc.	اَلرَّجُلَ	*erradjoula*	l'homme	اَلرِّجَالَ	*erredjàla*	les hommes

Adjectif صغير *seghir* petit

	Singulier			Pluriel		
Nom.	اَلصَّغِيرُ	*esseghirou*	le petit	اَلصِّغَارُ	*esseghàrou*	les petits
Gén.	اَلصَّغِيرِ	*esseghiri*	du petit	اَلصِّغَارِ	*esseghàri*	des petits
Acc.	اَلصَّغِيرَ	*esseghira*	le petit	اَلصِّغَارَ	*esseghàra*	les petits

Exemple avec un complément au génitif

Nom.	دَارُ اَلشَّيْخِ *dar echcheikh*	la maison du cheikh	حُكَمَاءُ اَلْبَلَدِ *hokamà el beled*	les sages de la ville
Gén.	دَارِ اَلشَّيْخِ		حُكَمَاءِ اَلْبَلَدِ	
Acc.	دَارَ اَلشَّيْخِ		حُكَمَاءَ اَلْبَلَدِ	

Exemples avec le tanouin

Nom.	رَجُلٌ	*radjouloun*	un homme	مُحَمَّدٌ	*Mohammadoun*	Mohammed
Gén.	رَجُلٍ	*radjoulin*	d'un homme	مُحَمَّدٍ	*Mohammadin*	de Mohammed
Acc.	رَجُلاً	*radjoulàn*	un homme	مُحَمَّدًا	*Mohammadàn*	Mohammed
Nom.	كَبِيرَةٌ	*kebiratoun*	grande	قُرَّاءٌ	*qorràoun*	lecteurs
Gén.	كَبِيرَةٍ	*kebiratin*	de grande	قُرَّاءٍ	*qorràin*	des lecteurs
Acc.	كَبِيرَةً	*kebiratan*	grande	قُرَّاءً et قُرَّاءا	*qorràan*	lecteurs

On remarquera, dans ces exemples, que le tanouin du fatha est suivi d'un elif de prolongation, excepté après un ة ou un ء; dans ce dernier cas l'elif est facultatif.

Les mots terminés par un elif bref ou un ى final précédé de fatha et ne pouvant prendre de voyelle, ont les trois cas semblables, ex. : اَلْعَصَا *el'aṣà* « le bâton », اَلْفَتَى *elfetà* « le jeune homme ». Si le mot est susceptible de prendre le tanouin, on met le tanouin sur la lettre qui précède l'elif bref ou le ى, ex. : عَصًا « bâton », فَتًى « jeune homme ».

Le ى final précédé de kesra ne peut prendre que le fatha. Le mot ainsi terminé aura donc le nominatif et le génitif semblable, seul l'accusatif aura un fatha sur le ى, ex. : اَلْقَاضِى *elqàdhi* pour le nominatif et le génitif et accusatif اَلْقَاضِيَ. Si le mot est susceptible de prendre le tanouin, c'est-à-dire s'il n'est ni précédé de l'article ni suivi d'un complément immédiat au génitif, on supprime le ى final au nominatif et au génitif, et la lettre qui précède prend le tanouin du kesra, ex. : قَاضٍ *qàdhin* pour قَاضِىٌ, قَاضٍ pour قَاضٍ; l'accusatif demeure seul régulier قَاضِيًا.

Quelques noms pluriels provenant de racines défectueuses par ى et appartenant à la seconde déclinaison, se déclinent pourtant sur la première au nominatif et au génitif, lorsqu'ils ne sont point précédés de l'article ni suivis d'un complément au génitif, ex. : جَارِيَةٌ *djària*, jeune fille, fait au nominatif et au génitif جَوَارٍ *djouàrin* et à l'accusatif جَوَارِيَ *djouàri*.

Deuxième déclinaison

Dans la deuxième déclinaison le génitif étant semblable à l'accusatif, il n'y a que deux cas:

1° le nominatif qui, comme à la première, est indiqué par un ' sur la dernière lettre;

2° le génitif qui se distingue par un fatha sur la dernière lettre.

Il n'y a jamais de tanouin dans la deuxième déclinaison.

Les noms propres non dérivés de verbes, les adjectifs des formes أَفْعَلُ, فُعْلَانُ sont de la seconde déclinaison.

Exemples de déclinaison

Nom.	أَبْيَضُ *abiaḍhou* blanc	أَسْوَدُ *asouedou* noir	بَغْدَادُ *baghḍàdou* Baghdad	سُكْرَانُ *sokràn* ivre
Gén. et Acc.	أَبْيَضَ *abiaḍha*	أَسْوَدَ *asoueda*	بَغْدَادَ *baghḍàda*	سُكْرَانَ

Toutes les fois qu'un mot de la deuxième déclinaison est précédé de l'article ou suivi d'un complément au génitif, il devient de la première déclinaison et a ainsi les trois cas.

Exemples avec l'article

Nom.	اَلْأَبْيَضُ	*el abiaḍhou*	le blanc		اَلْأَسْوَدُ	*el asouedou*	le noir
Gén.	اَلْأَبْيَضِ	*el abiaḍhi*			اَلْأَسْوَدِ	*el asouedi*	
Acc.	اَلْأَبْيَضَ	*el abiaḍha*			اَلْأَسْوَدَ	*el asoueda*	

Le dictionnaire indiquera les noms de la deuxième déclinaison.

CHAPITRE DU VERBE

En arabe le verbe est actif مَبْنِى لِلْفَاعِل *mebni lel fà'al* «construit sur l'agent» ou passif مَبْنِى لِلْمَفْعُول *mebni lel mef'oul* «construit sur le patient». Le verbe qui exprime une manière d'être ou qualité inhérente s'appelle لَازِم *làzem* «inhérent». Lorsque le verbe actif régit directement son complément, il se nomme «transitif» مُتَعَدِّى *mote'addi;* s'il se joint à son complément par le moyen d'une particule il est «intransitif» غَيْرُ مُتَعَدِّى *ghéir mote'addi.* Les verbes intransitifs sont de forme active.

Les Arabes appellent le verbe فِعْل *fe'l* «action» parcequ'il exprime généralement un acte. Le verbe a trois ou quatre lettres. Les trois lettres du mot فعل représentent, par convention, une racine quelconque de trois lettres. Pour représenter une racine de quatre lettres on adopte le paradigme فعلل, dans lequel le second ل représente une radicale quelconque différente de la précédente.

Lorsque le verbe n'a que trois ou quatre radicales, il est primitif. Du verbe primitif dérivent les formes dont nous donnons plus loin le tableau.

A la première forme du verbe de trois lettres, la voyelle de la deuxième radicale est variable; c'est pourquoi dans le tableau elle porte les trois voyelles.

Les temps du verbe arabe sont: 1° le prétérit nommé اَلْمَاضِى *el màdhi* «le passé» qui a le sens du parfait dans les verbes latins.

2° l'aoriste اَلْمُضَارِعُ *el modhàri'* «le semblable» ainsi nommé par ce que sa terminaison varie suivant les agents qui le gouvernent et qu'il ressemble ainsi au substantif; l'aoriste a le sens du présent ou du futur; le présent se nomme اَلْحَالُ *elhàl* et le futur اَلْمُسْتَقْبِلُ *el mostaqbel.* Les trois terminaisons de l'aoriste forment trois modes : l'indicatif اَلرَّفْعَةُ *erref'a*, le subjonctif اَلنَّصْبَةُ *ennaṣba* et le conditionnel اَلْجَزْمُ *eldjezm.* Outre ces trois modes, il en existe deux autres qui consistent à ajouter à la terminaison de l'aoriste un نَّ final marqué d'un techdid et d'un fatha, ou marqué d'un soukoun (°).

3° l'impératif appelé اَلْأَمْرُ *el amr* «l'ordre». L'impératif n'a que la seconde personne et n'existe qu'à l'actif. Pour exprimer les autres personnes de ce temps on emploie l'aoriste conditionnel précédé de la particule لِ.

Personnes. Le prétérit et l'aoriste ont trois personnes : la première اَلْمُتَكَلِّمُ *el motekellem* «celui qui parle»; la deuxième اَلْمُخَاطَبُ *el mokhàṭheb* «celui à qui l'on parle, que l'on interpelle»; la troisième اَلْغَائِبُ *el ghàib* «l'absent».

Nombres. Il y en a trois : le singulier اَلْمُفْرَدُ *el mofred,* le pluriel اَلْجَمْعُ *el djema'* et le duel اَلتَّثْنِيَةُ *et tetsniia.* La première personne n'a pas de duel; à la seconde le duel est commun aux deux genres.

Genres. Il y en a deux : le masculin اَلْمُذَكَّرُ *el moḍakkar* et le féminin اَلْمُؤَنَّثُ *el mouennets.* La première personne ne varie pas au féminin.

TABLEAU GÉNÉRAL DES VERBES DÉRIVÉS

VERBES TRILITTÈRES

Formes	VOIX ACTIVE					VOIX PASSIVE		
	Prétérit	Aoriste	Impératif	Participe	Nom d'action	Prétérit	Aoriste	Participe
1e	فَعَلَ	يَفْعُلُ	اُفْعُلْ	فَاعِلٌ	فَعْلٌ Variable	فُعِلَ	يُفْعَلُ	مَفْعُولٌ
2e	فَعَّلَ	يُفَعِّلُ	فَعِّلْ	مُفَعِّلٌ	تَفْعِيلٌ	فُعِّلَ	يُفَعَّلُ	مُفَعَّلٌ
3e	فَاعَلَ	يُفَاعِلُ	فَاعِلْ	مُفَاعِلٌ	فِعَالٌ, مُفَاعَلَةٌ	فُوعِلَ	يُفَاعَلُ	مُفَاعَلٌ
4e	أَفْعَلَ	يُفْعِلُ	أَفْعِلْ	مُفْعِلٌ	إِفْعَالٌ	أُفْعِلَ	يُفْعَلُ	مُفْعَلٌ
5e	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلْ	مُتَفَعِّلٌ	تَفَعُّلٌ	تُفُعِّلَ	يُتَفَعَّلُ	مُتَفَعَّلٌ
6e	تَفَاعَلَ	يَتَفَاعَلُ	تَفَاعَلْ	مُتَفَاعِلٌ	تَفَاعُلٌ	تُفُوعِلَ	يَتَفَاعَلُ	مُتَفَاعَلٌ
7e	إِنْفَعَلَ	يَنْفَعِلُ	إِنْفَعِلْ	مُنْفَعِلٌ	إِنْفِعَالٌ	أُنْفُعِلَ	يُنْفَعَلُ	مُنْفَعَلٌ
8e	إِفْتَعَلَ	يَفْتَعِلُ	إِفْتَعِلْ	مُفْتَعِلٌ	إِفْتِعَالٌ	أُفْتُعِلَ	يُفْتَعَلُ	مُفْتَعَلٌ
9e	إِفْعَلَّ	يَفْعَلُّ	إِفْعَلِلْ	مُفْعَلٌّ	إِفْعِلَالٌ	manque	manque	manque
10e	إِسْتَفْعَلَ	يَسْتَفْعِلُ	إِسْتَفْعِلْ	مُسْتَفْعِلٌ	إِسْتِفْعَالٌ	أُسْتُفْعِلَ	يُسْتَفْعَلُ	مُسْتَفْعَلٌ
11e	إِفْعَالَّ	يَفْعَالُّ	إِفْعَالِلْ	مُفْعَالٌّ	إِفْعِيلَالٌ	manque	manque	manque
12e	إِفْعَوْعَلَ	يَفْعَوْعِلُ	إِفْعَوْعِلْ	مُفْعَوْعِلٌ	إِفْعِيعَالٌ	أُفْعُوعِلَ	يُفْعَوْعَلُ	مُفْعَوْعَلٌ
13e	إِفْعَوَّلَ	يَفْعَوِّلُ	إِفْعَوِّلْ	مُفْعَوِّلٌ	إِفْعِوَّالٌ	أُفْعُوِّلَ	يُفْعَوَّلُ	مُفْعَوَّلٌ

Dans le tableau qui précède, la 2e forme فَعَّلَ rend transitif le verbe qui ne l'est pas et doublement transitif celui qui l'est déjà. Ainsi 1e forme كَتَبَ *ketab* «écrire»; 2e forme كَتَّبَ *kettab* «faire écrire»; كَسَرَ *keser* «briser», 2e forme كَسَّرَ *kesser* «briser en morceaux».

La 3e forme فَاعَلَ a le même sens que la première et indique, en outre, l'assimilation : سبق *sabeq* «devancer», 3e forme سَابَقَ *sâbeq* «chercher à devancer».

La 4e forme أَفْعَلَ a le même sens que la seconde; dans le langage vulgaire on emploie de préférence la 2e forme.

La 5e forme تَفَعَّلَ a le sens du verbe réfléchi ou passif : تَقَطَّعَ *teqaththa'* «se couper ou être coupé»; elle est très usitée dans le langage vulgaire.

La 6e forme تَفَاعَلَ indique la réciprocité : تَلَاقَى *telâqa* «se rencontrer». Elle est usitée dans le langage vulgaire.

La 7e forme إِنْفَعَلَ a le même sens que la 5e, c'est-à-dire le sens du verbe passif ou réfléchi : إِنْكَسَرَ *enkeser* «se casser ou être cassé». On l'emploie dans le langage vulgaire.

La 8e forme إِفْتَعَلَ a le sens de la 5e et de la 7e et aussi quelquefois le sens actif de la 1e forme: elle est usitée dans le langage vulgaire : اشترى *echterâ* «acheter».

La 9e forme إِفْعَلَّ, inusitée dans le langage vulgaire, indique les couleurs et les défauts : اعوجّ *a'ouedjdj* «être tortu»; إِحْدَبَّ *eḥdhabb* «être bossu».

La 10e forme إِسْتَفْعَلَ, usitée dans le langage vulgaire, marque le désir ou la demande de l'action qu'indique la première : خَبَرَ *khebar* «connaître, savoir»; إِسْتَخْبَرَ *estekhber* «chercher à savoir ou désirer savoir».

Tous les verbes ne sont pas usités à toutes ces formes. Nous indiquons plus loin, à la suite de la conjugaison des différents verbes, les formes généralement usitées pour chacun d'eux.

Quant aux verbes quadrilittères, ils ont quatre formes dont voici le tableau :

VERBES QUADRILITTÈRES

	VOIX ACTIVE					VOIX PASSIVE		
Formes	Prétérit	Aoriste	Impératif	Participe	Nom d'action	Prétérit	Aoriste	Participe
1e	فَعْلَلَ	يَفَعْلِلُ	فَعْلِلْ	مُفَعْلِلٌ	فِعْلَالٌ	فُعْلِلَ	يُفَعْلَلُ	مُفَعْلَلٌ
2e	تَفَعْلَلَ	يَتَفَعْلَلُ	تَفَعْلَلْ	مُتَفَعْلِلٌ	تَفَعْلُلٌ	تُفُعْلِلَ	يُتَفَعْلَلُ	مُتَفَعْلَلٌ
3e	إِفْعَنْلَلَ	يَفْعَنْلِلُ	إِفْعَنْلِلْ	مُفْعَنْلِلٌ	إِفْعِنْلَالٌ	أُفْعُنْلِلَ	يُفْعَنْلَلُ	مُفْعَنْلَلٌ
4e	إِفْعَلَلَّ	يَفَعَلِلُّ	إِفْعَلِلْ	مُفْعَلِلٌّ	إِفْعِلَالٌ	أُفْعُلِلَّ	يُفْعَلَلُّ	مُفْعَلَلٌّ

La seconde de ces formes est fréquemment usitée dans le langage vulgaire, ex. : تمسخر *temeskher* «se moquer» etc.

DIFFÉRENTES SORTES DE VERBES

On distingue, dans la langue arabe, six sortes de verbes, savoir :

1° le verbe *régulier* dont la racine sera formée par des lettres autres que ا, و, ي, ء et dont la dernière radicale ne sera pas marquée d'un redoublement, ex. : فَعَلَ *fa'l* «il a agi», كَتَبَ *keteb* «il a écrit» etc.;

2° le verbe *sourd* dont la dernière radicale est semblable à l'avant-dernière, ex. : ضَرَّ *dharr* (pour ضَرَرَ *dharar*) «il a fait mal»;

3° le verbe *concave* dont l'avant-dernière radicale est un و ou un ي. Dans le premier cas le verbe est concave par و, ex. : قَالَ *qâl* «il a dit» (pour قَوَلَ); dans le second il est concave par ي, ex. : بَاعَ *bâ'* «il a vendu» (pour بَيَعَ);

4° le verbe *défectueux* dont la dernière radicale est un و ou un ي, ex. : نَجَا *nedjâ* «il s'est sauvé» pour نَجَوَ; بَكَى *bekâ* «il a pleuré»;

5° le verbe *assimilé* dont la première radicale est un و ou un ي, ex. : وقف *ouqef* «il s'est tenu debout»;

6° le verbe *hamzé* dont une des radicales est un hamza, ex. : جاء *djâ* «il est venu».

Ire Conjugaison du verbe régulier

Lorsqu'un verbe n'a ni و, ni ي, ni ء et que sa dernière radicale n'est pas marquée d'un redoublement (ّ), il est régulier. Ex. : فَعَلَ *fa'ala* (agir, faire) qui sert de paradigme.

FORMATION DU PRÉTÉRIT

Troisième personne. Au singulier masculin marquer d'un fatha (َ) la deuxième radicale, ex.: كَتَبَ *keteb* «il a écrit»: ajouter un تْ marqué de soukoun pour le féminin, ex.: كَتَبَتْ *ketebat* «elle a écrit». Pour former le pluriel masculin ajouter au radical un و de prolongation, c'est-à-dire suivi d'un elif bref, ex.: كَتَبُوا *ketebou* «ils ont écrit», ou un نَ marqué de fatha pour le féminin, ex.: كَتَبْنَ *ketebna* «elles ont écrit». Pour former le duel masculin ajouter au radical un ا, ex.: كَتَبَا *ketebà* «ils ont écrit tous deux»: et pour le féminin تَا *tà*, ex.: كَتَبَتَا *ketebetà* «elles ont écrit toutes deux».

Deuxième personne. Pour la former on ajoute à la dernière radicale marquée d'un soukoun (◌ْ) le pronom sujet de la deuxième personne après en avoir retranché le préfixe أَنْ. Le pronom personnel est:

masc. أَنْتَ *enta*; fém. أَنْتِ *enti*; duel des deux genres أَنْتُمَا *entoumà*; plur. masc. أَنْتُمْ *entoum*; plur. fém. أَنْتُنَّ *entounn*; on aura donc, après avoir enlevé le préfixe أَنْ:

masc. كَتَبْتَ *ketebt*; fém. كَتَبْتِ *ketebti*; duel des deux genres كَتَبْتُمَا *ketebtoumà*; plur. masc. كَتَبْتُمْ *ketebtoum*; fém. كَتَبْتُنَّ *ketebtounn*.

Première personne. Au singulier ajouter après la dernière radicale marquée d'un soukoun un تُ, ex.: كَتَبْتُ *ketebt* «j'ai écrit»; au pluriel نَا, ex.: كَتَبْنَا *ketebnà* «nous avons écrit». La première personne n'a pas de duel.

FORMATION DE L'AORISTE

L'aoriste se compose 1° d'une lettre préfixe indiquant la personne, 2° du radical; 3° de la terminaison.

Préfixes. Le préfixe de la troisième personne est un ي pour le masculin et le pluriel des deux genres, un ت pour le féminin singulier. Le préfixe de la deuxième personne est un ت. Celui de la première personne est un أ au singulier et un ن au pluriel.

Voyelles. L'aoriste conserve les signes et les voyelles du prétérit jusqu'à l'avant-dernière lettre, excepté pour la forme de trois lettres qui commence par un ا; cette dernière perd son elif et le fatha de la première radicale se change en *soukoun*.

Voyelle de l'avant-dernière lettre. Cette voyelle est variable à la première forme trilittère; le dictionnaire l'indique pour tous les verbes. Si, au prétérit, l'avant-dernière lettre a un *dhamma*, on conserve ce signe à l'aoriste et si elle a un *kesra*, ce kesra se change en *fatha* (ـَ) à l'aoriste.

L'avant-dernière lettre est marquée d'un *kesra* dans les verbes ayant plus de trois lettres, excepté à la cinquième et à la sixième forme qui commencent par un ت et pour lesquelles l'aoriste conserve le *fatha* du prétérit.

La voyelle du préfixe est un *dhamma* si le verbe a quatre lettres au prétérit ou bien si le verbe est au passif. Dans tous les autres cas la voyelle du préfixe est un *fatha*.

Terminaisons. Les trois personnes du singulier masculin, la troisième du singulier féminin et la première du pluriel se terminent par la dernière lettre du radical. A l'indicatif la voyelle de cette lettre est un *dhamma*, au subjonctif un *fatha* et un *soukoun* au conditionnel.

La deuxième personne du singulier féminin se forme en ajoutant un ي après la dernière radicale.

La deuxième et la troisième personnes du pluriel masculin se forment en ajoutant à la dernière radicale la terminaison ونَ pour l'indicatif et ا pour le subjonctif et le conditionnel.

La deuxième et la troisième personnes du féminin pluriel se forment en ajoutant à la dernière radicale un نَ marqué de fatha.

Le duel se forme en ajoutant à la dernière radicale un ا de prolongation pour le subjonctif et le conditionnel et انِ pour l'indicatif.

AORISTE ÉNERGIQUE

En ajoutant au subjonctif un نَّ on obtient l'aoriste énergique lourd. En ajoutant un نْ on obtient l'aoriste énergique léger; ce dernier n'a ni duel ni pluriel féminin. Le و du pluriel masculin et le ى du féminin singulier se suppriment devant le ن de l'aoriste énergique. Au duel le ن se marque d'un kesra. Au pluriel féminin le ن se marque aussi d'un kesra et est précédé d'un ا.

L'aoriste passif se forme en marquant le préfixe d'un ء et l'avant-dernière lettre d'un ˊ.

FORMATION DE L'IMPÉRATIF

L'impératif n'a que la deuxième personne. Elle se forme de la deuxième personne du conditionnel en retranchant le ت initial. Si la lettre qui suit ce ت supprimé est marquée d'un soukoun, on la fait précéder d'un ا. A la quatrième forme cet elif prend un fatha.

Remarque sur l'infinitif. L'infinitif français proprement dit n'existe pas en arabe. Il se traduit tantôt par l'aoriste, tantôt par l'impératif et tantôt par un substantif, ex. : je vais boire نمشى نشرب *nemchi nochrob* « je vais, je boirai » — le moment de sortir وقت الخروج *ouaqt el Khoroudj* « le moment de la sortie » — va lui dire رُحْ قلْ لهُ *roh qoul lou* « va, dis lui ».

Verbe trilittère régulier — conjugaison vulgaire

PRÉTÉRIT

Pers.	Singulier	Pluriel
1e	كتبت *ketebt* j'ai écrit	كتبنا *ketebna* nous avons écrit
2e	كتبت *ketebt*, fém. *ketebti* tu as écrit	كتبتو *ketebtou* vous avez écrit
3e	كتب *keteb*, fém. كتبت *ketbet* il ou elle a écrit	كتبو *ketbou* ils ou elles ont écrit

AORISTE

1e	نكتب *nekteb* j'écris ou j'écrirai	نكتبو *nekteibou* nous écrivons ou écrirons
2e	تكتب *tekteb*, fém. تكتبى *tektebi* tu écris ou écriras	تكتبو *tekteibou* vous écrivez ou écrirez
3e	يكتب *iekteb*, fém. تكتب *tekteb* il ou elle écrit ou écrira	يكتبو *iekteibou* ils ou elles écrivent ou écriront

IMPÉRATIF

2e	اكتب *ekteb*, fém. اكتبى *ekteibi* écris	اكتبو *ekteibou* écrivez

PARTICIPE PRÉSENT

كاتب *kàteb*, fém. كاتبة *kàteba* écrivant	كاتبين *kàtebin*

PARTICIPE PASSÉ

مكتوب *mektoub*, fém. مكتوبة *mektouba* écrit, écrite	مكتوبين *mektoubin*

Verbe trilittère régulier — conjugaison grammaticale

Paradigme : فَعَلَ *fa'l* il a agi

PRÉTERIT, *j'ai agi etc.*

Pers.	singulier masculin	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	فَعَلَ *fa'l*	فَعَلَتْ *fa'let*	فَعَلَا *fa'là*	فَعَلَتَا *fa'ltà*	فَعَلُوا *fa'lou*	فَعَلْنَ *fa'lna*
2e	فَعَلْتَ *fa'lt*	فَعَلْتِ *fa'lti*	فَعَلْتُمَا *fa'ltoumi*	sembl. au masc.	فَعَلْتُمْ *fa'ltoum*	فَعَلْتُنَّ *fa'ltounn*
1e	فَعَلْتُ *fa'lt*	sembl. au masc.	manque	manque	فَعَلْنَا *fa'lnà*	sembl. au masc.

AORISTE INDICATIF OU FUTUR, *j'agis* ou *j'agirais*

3e	يَفْعَلُ *ief'al*	تَفْعَلُ *te'fal*	يَفْعَلَانِ *ief'alàni*	تَفْعَلَانِ *tef'alàni*	يَفْعَلُونَ *ief'aloun*	يَفْعَلْنَ *ief'alna*
2e	تَفْعَلُ *tef'al*	تَفْعَلِينَ *tef'alin*	تَفْعَلَانِ *tef'alàni*	sembl. au masc.	تَفْعَلُونَ *tef'aloun*	تَفْعَلْنَ *tef'alna*
1e	أَفْعَلُ *ef'al*	sembl. au masc.	manque	manque	نَفْعَلُ *nef'al*	sembl. au masc.

AORISTE SUBJONCTIF, *que j'agisse*

3e	يَفْعَلَ *ief'al*	تَفْعَلَ *tef'al*	يَفْعَلَا *ief'alà*	تَفْعَلَا *tef'alà*	يَفْعَلُوا *ief'alou*	يَفْعَلْنَ *ief'alna*
2e	تَفْعَلَ *tef'al*	تَفْعَلِي *tef'ali*	تَفْعَلَا *tef'alà*	sembl. au masc.	تَفْعَلُوا *tef'alou*	تَفْعَلْنَ *tef'alna*
1e	أَفْعَلَ *ef'al*	sembl. au masc.	manque	manque	نَفْعَلَ *nef'al*	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL, *j'agirais*

3e	يَفْعَلْ *ief'al*	تَفْعَلْ *tef'al*	يَفْعَلَا *ief'alà*	تَفْعَلَا *tef'alà*	يَفْعَلُوا *ief'alou*	يَفْعَلْنَ *ief'alna*
2e	تَفْعَلْ *tef'al*	تَفْعَلِي *tef'ali*	تَفْعَلَا *tef'alà*	sembl. au masc.	تَفْعَلُوا *tef'alou*	تَفْعَلْنَ *tef'alna*
1e	أَفْعَلْ *ef'al*	sembl. au masc.	manque	manque	نَفْعَلْ *nef'al*	sembl. au masc.

AORISTE ÉNERGIQUE LOURD

3e	يَفْعَلَنَّ	تَفْعَلَنَّ	يَفْعَلَانِّ	تَفْعَلَانِّ	يَفْعَلُنَّ	يَفْعَلْنَانِّ
2e	تَفْعَلَنَّ	تَفْعَلِنَّ	تَفْعَلَانِّ	id.	تَفْعَلُنَّ	تَفْعَلْنَانِّ
1e	أَفْعَلَنَّ	sembl. au masc.	manque	manque	نَفْعَلَنَّ	sembl. au masc.

AORISTE ÉNERGIQUE LÉGER

3e	يَفْعَلَنْ	تَفْعَلَنْ	manque	manque	يَفْعَلَنْ	manque
2e	تَفْعَلَنْ	تَفْعَلِنْ	id.	id.	تَفْعَلَنْ	id.
1e	أَفْعَلَنْ	sembl. au masc.	id.	id.	نَفْعَلَنْ	id.

IMPÉRATIF

2e	إِفْعَلْ *ef'al*	إِفْعَلِي *ef'ali*	إِفْعَلَا *ef'alà*	sembl. au masc.	إِفْعَلُوا *ef'alou*	إِفْعَلْنَ *ef'alna*

2° Conjugaison du verbe sourd

Un verbe est sourd lorsque l'avant-dernière radicale est semblable à la dernière.

Règles de conjugaison. Lorsque, d'après la conjugaison, la dernière radicale est marquée d'un soukoun, les deux dernières radicales restent séparées; mais si la dernière radicale est marquée d'une voyelle, on insère l'avant-dernière dans la dernière qui se marque d'un *tchdîd* (-) ou redoublement. Dans ce cas, si la lettre qui précède n'a pas de voyelle on reporte sur elle la voyelle de l'avant-dernière radicale supprimée. Si au contraire la lettre qui précède a une voyelle, la voyelle de l'avant-dernière radicale disparaît. Ainsi حَبَبَ fera حَبَّ *ḥabb* «il a aimé»; يَحِبُّ *iḥebb* au lieu de يَحْبِبُ.

Le conditionnel du verbe sourd a deux formes : la première s'obtient en appliquant la règle qui précède; la seconde en faisant le conditionnel semblable au subjonctif, seulement, aux cinq personnes qui se terminent par la dernière radicale et pour lesquelles il y a insertion des deux dernières radicales puisque la dernière porte un fatḥa, il est permis de changer ce fatḥa en *kesra* ou en *ḍhamma* si le verbe a l'aoriste en *o*.

Il y a aussi deux impératifs : le premier s'obtient en conjuguant le verbe comme s'il était régulier, le second se forme de la deuxième forme du conditionnel en retranchant le préfixe.

Dans les formes dérivées du verbe trilittère, la 9e et la 11e formes sont sourdes (voyez le tableau général des formes).

Les formes dérivées du verbe sourd sont les 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e; parmi elles les 3e, 4e et 5e sont rarement usitées.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON DU VERBE SOURD

حَبَّ *ḥabb* il a aimé (pour حَبَبَ)

PRÉTÉRIT, *j'ai aimé*

Pers.	singulier masc.	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	حَبَّ *ḥabb*	حَبَّتْ *ḥabbet*	حَبَّا *ḥabbâ*	حَبَّتَا *ḥabbetâ*	حَبُّوا *ḥabbou*	حَبَبْنَ *ḥebebna*
2e	حَبَبْتَ *ḥebebt*	حَبَبْتِ *ḥabebti*	حَبَبْتُمَا *ḥababtoumâ*	sembl. au masc.	حَبَبْتُمْ *ḥebebtoum*	حَبَبْتُنَّ *ḥabebtounna*
1e	حَبَبْتُ *ḥebebt*	sembl. au masc.	manque	manque	حَبَبْنَا *ḥebebnâ*	sembl. au masc.

(INDICATIF OU FUTUR) AORISTE, *j'aime* ou *j'aimerai*

3e	يَحِبُّ *iḥebb*	تَحِبُّ *teḥebb*	يَحِبَّانِ *iḥebbâni*	تَحِبَّانِ *teḥebbâni*	يَحِبُّونَ *iḥebbouna*	يَحْبِبْنَ *iḥbebna*
2e	تَحِبُّ *teḥebb*	تَحِبِّينَ *teḥebbîn*	تَحِبَّانِ *teḥebbâni*	id.	تَحِبُّونَ *teḥebbouna*	تَحْبِبْنَ *teḥbebna*
1e	أَحِبُّ *aḥebb*	sembl. au masc.	manque	manque	نَحِبُّ *neḥebb*	sembl. au masc.

AORISTE SUBJONCTIF, *que j'aime*

3e	يَحِبَّ	تَحِبَّ	يَحِبَّا	تَحِبَّا	يَحِبُّوا	يَحْبِبْنَ
2e	تَحِبَّ	تَحِبِّي	تَحِبَّا	id.	تَحِبُّوا	تَحْبِبْنَ
1e	أَحِبَّ	sembl. au masc.	manque	manque	نَحِبَّ	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL 1e FORME

Pers.	singulier masculin	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	يَحْبِبْ	تَحْبِبْ	يَحِبَّا	تَحِبَّا	يَحِبُّوا	يَحْبِبْنَ
2e	تَحْبِبْ	تَحْبِبِى	تَحِبَّا	id.	تَحِبُّوا	تَحْبِبْنَ
1e	أَحْبِبْ	sembl. au masc.	manque	manque	نَحْبِبْ	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL 2e FORME

3e	يَحِبَّ	نَحِبَّ
2e	تَحِبَّ	le reste est semblable au subjonctif
1e	أَحِبَّ	

IMPERATIF

2e	حِبّ *ḥebb*	حِبِّى *ḥebbi*	حِبَّا *ḥebbà*		حِبُّوا *ḥebbou*

Dans le langage vulgaire, les premières et deuxièmes personnes du prétérit se forment en ajoutant un ى après la seconde radicale marquée d'un ـّ, ex. : tu as aimé حبّيت *ḥabbit*, féminin حبّيتى *ḥabbiti*; vous avez aimé حبّيتوا *ḥabbitou*; j'ai aimé حبّيت *ḥabbit*.

3e Conjugaison du verbe concave

Un verbe est concave lorsque la seconde radicale est un و ou un ى. Les verbes concaves sont irréguliers aux formes 1e, 4e, 7e, 8e et 10e.

Règles de conjugaison. La deuxième radicale ne porte jamais de voyelle. La voyelle qu'elle devait porter se transporte à la lettre qui précède si celle-ci n'en a pas ou disparaît si elle en a une, et alors le و ou le ى se transforment en lettres de prolongation de cette voyelle, c'est-à-dire en ا si cette voyelle est un fatḥa ou en ى si c'est un kesra, ex. : قَالَ *qàl* pour قَوَلَ, بَاعَ *bà'* pour بَيَعَ etc.

A toutes les personnes qui ont la dernière radicale marquée d'un soukoun, le و ou le ى disparaît, ex. : قُلْتُ *qoult* « j'ai dit ». Alors, si le verbe est au prétérit et n'a que trois lettres, le fatḥa de la première lettre se change en ḍhamma si la seconde radicale du verbe est un و qui devrait être marqué d'un fatḥa ou d'un ḍhamma. Mais si le و ou le ى sont marqués d'un kesra, la lettre qui précède se marque d'un kesra. Ainsi, dans le verbe خَوِفَ, la première personne devant faire خَوِفْتُ se change, d'après la règle qui précède, en خِفْتُ «j'ai eu peur».

L'aoriste est régulier et la radicale supprimée reparaît, ex. : il dit يَقُوْلُ *iqoul*, il vend يَبِيعُ *ibi'*. A l'aoriste conditionnel la seconde radicale se supprime au singulier, excepté à la seconde personne du féminin.

Au prétérit de la voix passive, le kesra de l'avant-dernière radicale se transporte toujours à la lettre précédente qui se change en ى toutes les fois qu'elle ne disparaît pas.

A l'impératif de la première forme, la première radicale ayant une voyelle, on n'ajoute pas l'elif initial.

Le participe présent s'obtient en changeant la seconde radicale en un ء qui a pour support un ى non marqué de points, ex. : قَائِلٌ *qàil* « disant », بَائِعٌ *bàie'* « vendant » etc. On peut ne pas écrire le ء et marquer le ى de ses deux points.

Le participe passé est construit sur le paradigme مَفْعُولْ. Si le verbe est concave par ى, on dira donc مَبِيُوعْ *mebiou'* « vendu »; mais s'il est concave par و comme il y aurait deux و consécutifs, on supprime l'un d'eux, ex. : مَقُول *maqoul* au lieu de مَقْوُول.

TABLEAU DE LA CONJUGAISON DU VERBE CONCAVE

قَالَ *qàl* il a dit (pour قَوَلَ), concave par و

PRÉTÉRIT, *j'ai dit*

Pers.	singulier masculin	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	قَالَ *qàl*	قَالَتْ *qàlet*	قَالَا *qàlà*	قَالَتَا *qàletà*	قَالُوا *qàlou*	قُلْنَ *qolna*
2e	قُلْتَ *qolt*	قُلْتِ *qolti*	قُلْتُمَا *qoltoumà*	sembl. au masc.	قُلْتُمْ *qoltoum*	قُلْتُنَّ *qoltounn*
1e	قُلْتُ *qolt*	sembl. au masc.	manque	manque	قُلْنَا *qolna*	sembl. au masc.

AORISTE INDICATIF OU FUTUR, *je dis* ou *je dirai*

3e	يَقُولُ *iqoul*	تَقُولُ *teqoul*	يَقُولَانِ *iqoulàni*	تَقُولَانِ *teqoulàni*	يَقُولُونَ *iqouloun*	يَقُلْنَ *iqoulna*
2e	تَقُولُ *teqoul*	تَقُولِي *teqouli*	تَقُولَانِ *teqoulàni*	id.	تَقُولُونَ *teqouloun*	تَقُلْنَ *teqoulna*
1e	أَقُولُ *aqoul*	sembl. au masc.	manque	manque	نَقُولُ *neqoul*	sembl. au masc.

AORISTE SUBJONCTIF, *que je dise*

3e	يَقُولَ	تَقُولَ	يَقُولَا	تَقُولَا	يَقُولُوا	يَقُلْنَ
2e	تَقُولَ	تَقُولِي	تَقُولَا	id.	تَقُولُوا	تَقُلْنَ
1e	أَقُولَ	sembl. au masc.	manque	manque	نَقُولَ	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL, *je dirais*

3e	يَقُلْ	تَقُلْ	يَقُولَا	تَقُولَا	يَقُولُوا	يَقُلْنَ
2e	تَقُلْ	تَقُلِي	تَقُولَا	id.	تَقُولُوا	تَقُلْنَ
1e	أَقُلْ	sembl. au masc.	manque	manque	نَقُلْ	sembl. au masc.

IMPÉRATIF, *dis*

2e	قُلْ *qoul*	قُلِي *qouli*	قُلَا *qoulà*	—	قُلُوا *qoulou*	—

Participe présent قَائِلْ *qàil*, fém. ة. — Participe passé مَقُولْ *maqoul*, fém. ة.

Autre exemple : بَاعَ *bà'* il a vendu (pour بَيَعَ), verbe concave par ى

PRÉTÉRIT, *j'ai vendu*

Pers.	singulier masc.	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	بَاعَ *bà'*	بَاعَتْ *bà'et*	بَاعَا *bà'à*	بَاعَتَا *bà'età*	بَاعُوا *bà'ou*	بِعْنَ *bi'na*
2e	بِعْتَ *bi't*	بِعْتِ *bi'ti*	بِعْتُمَا *bi'toumà*	sembl. au masc.	بِعْتُمْ *bi'toum*	بِعْتُنَّ *bi'tounn*
1e	بِعْتُ *bi't*	sembl. au masc.	manque	manque	بِعْنَا *bi'nà*	sembl. au masc.

AORISTE INDICATIF OU FUTUR, *je rends* ou *je rendrai*

Pers.	singulier masc.	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	يَبِيعُ *ibi'*	تَبِيعُ *tebi'*	يَبِيعَانِ *ibi'ani*	تَبِيعَانِ *tebi'ani*	يَبِيعُونَ *ibi'oun*	يَبِعْنَ *ibi'na*
2e	تَبِيعُ *tebi'*	تَبِيعِي *tebi'i*	تَبِيعَانِ *tebi'ani*	id.	تَبِيعُونَ *tebi'oun*	تَبِعْنَ *tebi'na*
1re	أَبِيعُ *abi'*	sembl. au masc.	manque	manque	نَبِيعُ *nebi'*	sembl. au masc.

AORISTE SUBJONCTIF, *que je rende*

3e	يَبِيعَ	تَبِيعَ	يَبِيعَا	تَبِيعَا	يَبِيعُوا	يَبِعْنَ
2e	تَبِيعَ	تَبِيعِي	تَبِيعَا	id.	تَبِيعُوا	تَبِعْنَ
1re	أَبِيعَ	sembl. au masc.	manque	manque	نَبِيعَ	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL, *je rendrais*

3e	يَبِعْ	تَبِعْ	يَبِيعَا	تَبِيعَا	يَبِيعُوا	يَبِعْنَ
2e	تَبِعْ	تَبِعِي	تَبِيعَا	id.	تَبِيعُوا	تَبِعْنَ
1re	أَبِعْ	sembl. au masc.	manque	manque	نَبِعْ	sembl. au masc.

IMPÉRATIF, *rends*

2e	بِعْ *bi'*	بِعِي *bi'i*	بِعَا *bi'a*		بِعُوا *bi'ou*	

Participe présent. بَائِعٌ *bâie'* fém. ة. — Participe passé مَبِيعٌ *mebiou'* fém. ة.

Remarque. Quelques verbes concaves par و se conjuguent aux formes dérivées, comme s'ils étaient concaves par ى, ainsi قَامَ *qâm* fait à la deuxième forme قَيَّمَ *qiiem* au lieu de قَوَّمَ. Le dictionnaire fera connaître ces exceptions.

4° Conjugaison du verbe défectueux

Le verbe défectueux est celui dont la dernière radicale est un و ou un ى.

Règles de conjugaison. Le و ou le ى final précédé d'un fatha, se change en elif bref qui s'écrit par un ا si le verbe n'a que trois lettres et si la dernière radicale est un و; dans tout autre cas il s'écrit par un ى. ex. : نَجَا *nedjâ* « il se sauva » pour نَجَوَ; رَمَى *remâ* « il a jeté » pour رَمَيَ ce qui revient à dire que le ى final précédé de fatha ne prend jamais de voyelle.

A la troisième personne du prétérit singulier féminin, la dernière radicale se supprime, ex. : رَمَتْ *remet* « elle a jeté » à moins que le radical n'ait un kesra sous la deuxième lettre auquel cas le ى reste, ex. : رضيَت « elle a consenti » (radical رَضِيَ *redhâ*). Lorsque le ى n'est pas final, on le prononce, ex. : رمينا *remînâ* « nous avons jeté ».

Le ى final précédé de kesra ne peut prendre ni dhamma ni kesra, ex. : يَبْكِى *iebki* « il pleure » au lieu de يَبْكِيُ.

Le و final précédé de dhamma ne prend jamais de *dhamma*, ex. : يَنْجُو *iendjou* « il se sauve » au lieu de يَنْجُوُ.

Le و final précédé de kesra se change en ى et demeure ainsi dans tout le verbe, ex. : رضِيَ *redhâ* pour رَضِوَ « il a consenti ».

A l'aoriste singulier, le ى final se prononce tantôt *a* et tantôt *i*, suivant qu'il est précédé d'un fatha ou d'un kesra.

Devant une terminaison commençant par و ou par ى on supprime la dernière radicale. Si la lettre qui la précède est marquée d'un fatha, cette voyelle demeure et le و ou le ى de la terminaison se marque d'un soukoun, ex. : غَزَوْا *ghezaou* «ils ont pillé» pour غَزَوُوا. Mais si la lettre qui précède la radicale supprimée n'a pas de fatha, on la marque d'un dhamma devant le و ou d'un kesra devant le ى de la terminaison.

On supprime encore la dernière radicale au féminin singulier et duel de la troisième personne du prétérit, lorsque l'avant-dernière radicale est marquée d'un fatha.

A l'impératif singulier la dernière radicale disparaît également et l'on prononce la voyelle de la deuxième radicale, ex. : اِرْمِ *armi* « jette », اِبْقَ *ebqa* « reste ».

On supprime enfin la dernière radicale au conditionnel singulier et pluriel, ex. : مَنْ يِبْقَ *men iebqa* « quiconque resterait ».

Le participe présent se termine par ى qui se prononce *i*, ex. : بَاقِى *bàqi* « restant »; dans l'arabe grammatical on supprime, au masculin, le ى et l'on marque la radicale qui précède d'un tanouin, ex.: بَاقٍ pour بَاقِىٌ *bàqi*, رَامٍ pour رَامِىٌ *rèmi* « jetant »; au féminin le ى est rétabli: بَاقِيَةٌ *bàqià*, رَامِيَةٌ *rèmia*.

Au participe passé le ى final est marqué d'un techdid : مَرْمِىٌّ *marmi* « jeté ».

Dans les formes dérivées ayant plus de trois lettres le و final se change toujours en ى.

EXEMPLE DE VERBE DÉFECTUEUX

بَقِىَ *beqà* il est resté

PRÉTÉRIT, *je suis resté*

Pers.	singulier masculin	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	بَقِىَ *beqà*	بَقِيَتْ *beqet*	بَقِيَا *beqià*	بَقِيتَا *beqità*	بَقُوْا *beqaou*	بَقِينَ *beqina*
2e	بَقِيتَ *beqit*	بَقِيتِى *beqiti*	بَقِيتُمَا *beqitouma*	id.	بَقِيتُمْ *beqitoum*	تَبْقِينَ *tebqina*
1e	بَقِيتُ *beqit*	sembl. au masc.	manque	manque	بَقِينَا *beqinà*	sembl. au masc.

AORISTE INDICATIF OU FUTUR, *je reste, je resterai*

3e	يَبْقَى *iebqà*	تَبْقَى *tebqà*	يَبْقِيَانِ *iebqiàni*	تَبْقِيَانِ *tebqiani*	يَبْقَوْنَ *iebqoun*	يَبْقَيْنَ *iebqin*
2e	تَبْقَى *tebqà*	تَبْقَيْ *tebqai*	تَبْقِيَانِ *tebqiàni*	id.	تَبْقَوْنَ *tebqoun*	تَبْقَيْنَ *tebqin*
1e	أَبْقَى *ebqa*	sembl. au masc.	manque	manque	نَبْقَى *nebqà*	sembl. au masc.

AORISTE SUBJONCTIF, *que je reste*

3e	يَبْقَى	تَبْقَى	يَبْقِيَانِ	تَبْقِيَانِ	يَبْقَوْا	يَبْقَيْنَ
2e	تَبْقَى	تَبْقَيْ	تَبْقِيَانِ	id.	تَبْقَوْا	تَبْقَيْنَ
1e	أَبْقَى	sembl. au masc.	manque	manque	نَبْقَى	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL, *je resterais*

3e	يَبْقَ	تَبْقَ	يَبْقِيَا	تَبْقِيَا	يَبْقَوْا
2e	تَبْقَ	تَبْقَيْ	تَبْقِيَا	id.	تَبْقَوْا
1e	أَبْقَ	sembl. au masc.	manque	manque	نَبْقَ

IMPÉRATIF

2e	اِبْقَ *ebqa*	اِبْقِى *ebqi*	اِبْقَا *ebqà*	—	اِبْقَوْا	اِبْقِينَ

5° Conjugaison du verbe hamzé

Le verbe hamzé est celui qui compte un *hamza* au nombre de ses radicales ex. : أَكَلَ *àkel* «il a mangé», أَخَذَ *akhed* «il a pris».

Le hamza a toujours pour support un ا, un و ou un ى. Dans la conjugaison c'est le support qui varie. Il se change en و après un dhamma, en ى après un kesra, lorsque le hamza ne doit pas être voyellé. A la fin ou au milieu d'un mot, le support se change en و ou en ى selon que le hamza est marqué d'un dhamma ou d'un kesra.

Dans le langage, les verbes qui ont pour première radicale un ء se conjuguent sans irrégularité. Si le ء est deuxième radicale, le verbe se conjugue comme les verbes concaves. Si le hamza est troisième radicale, on conjugue le verbe comme s'il était défectueux.

Pour former les dérivés des verbes hamzés, on observe que si la formation du dérivé doit amener deux elifs consécutifs, on n'en écrit qu'un seul en le marquant d'un *medda* (~), ex. : أَكَلَ *àkel* «manger» 4e forme آكَلَ *àkel* pour أَأْكَلَ.

A la huitième forme, le hamza étant première radicale se change en ت, ex. : أَخَذَ *akhed* «prendre», 8e forme اِتَّخَذَ *ettekhed*.

Quelques verbes sont plusieurs fois irréguliers, ex. : جاء *djà* «il est venu» qui est concave et hamzé en même temps. On le conjuguera, sans tenir compte du hamza, comme s'il était défectueux. شَوَى *chouà* «rôtir», à la fois concave et défectueux, sera conjugué comme un verbe défectueux.

EXEMPLE DE VERBE HAMZÉ

أَخَذَ *akhed* il a pris

PRÉTÉRIT, *j'ai pris*

Pers.	singulier masc.	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	أَخَذَ *àkhed*	أَخَذَتْ *akhedet*	أَخَذَا *akhedà*	أَخَذَتَا *akhadatà*	أَخَذُوا *akhedou*	أَخَذْنَ *akhedna*
2e	أَخَذْتَ *akhedt*	أَخَذْتِ *akhedti*	أَخَذْتُمَا *akhedtoumà*	sembl. au masc.	أَخَذْتُمْ *akhadtoum*	أَخَذْتُنَّ *akhedtounn*
1e	أَخَذْتُ *akhedt*	sembl. au masc.	manque	manque	أَخَذْنَا *akhednà*	sembl. au masc.

AORISTE, *je prends* ou *je prendrai*

3e	يَأْخُذُ *iàkhed*	تَأْخُذُ *tàkhed*	يَأْخُذَانِ	تَأْخُذَانِ	يَأْخُذُونَ	يَأْخُذْنَ
2e	تَأْخُذُ *tàkhed*	تَأْخُذِينَ *takhedin*	تَأْخُذَانِ	id.	تَأْخُذُونَ	تَأْخُذْنَ
1e	أَخُذُ *àkhed*	sembl. au masc.	manque	manque	نَأْخُذُ	sembl. au masc.

AORISTE SUBJONCTIF, *que je prenne*

3e	يَأْخُذَ	تَأْخُذَ	يَأْخُذَا	تَأْخُذَا	يَأْخُذُوا	يَأْخُذْنَ
2e	تَأْخُذَ	تَأْخُذِى	تَأْخُذَا	id.	تَأْخُذُوا	تَأْخُذْنَ
1e	أَخُذَ	sembl. au masc.	manque	manque	نَأْخُذَ	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL, *je prendrais*

Pers.	singulier masc.	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	يَأْخُذْ	تَأْخُذْ	يَأْخُذَا	تَأْخُذَا	يَأْخُذُوا	يَأْخُذْنَ
2e	تَأْخُذْ	تَأْخُذِى	تَأْخُذَا	id.	تَأْخُذُوا	تَأْخُذْنَ
1e	أَخُذْ	sembl. au masc.	manque	manque	نَأْخُذْ	sembl. au masc.

IMPÉRATIF, *prends*

2e	خُذْ *Khoud*	خُذِى *Khoudi*	خُذَا	—	خُذُوا *Khoudou*	—

6e Conjugaison du verbe assimilé

Le verbe assimilé a pour première radicale un و ou un ى.

Règles de conjugaison. Les verbes assimilés commençant par un و et à la première forme active sont seuls irréguliers. Parmi eux, les verbes ayant à l'aoriste un kesra sous l'avant-dernière radicale perdent le و initial à l'aoriste et à l'impératif, ex. : وَقَفَ *ouqaf* «se tenir debout» fait à l'aoriste يَقِفُ au lieu de يَوْقِفُ et à l'impératif قِفْ (N. B. dans le langage vulgaire on rétablit à l'impératif le و initial, ex. : *ouqef* «tiens-toi debout»).

Après la suppression du préfixe, la première lettre étant marquée d'une voyelle il est inutile d'ajouter un elif hamzé.

A la huitième forme, la première radicale du verbe assimilé se change en ت qui s'insère dans celui de la forme qui est alors marqué d'un redoublement, ex. : وصل *ousel* fera à la huitième forme إِتَّصَلَ *ettèsel* au lieu de إِوْتَصَلَ.

EXEMPLE DE VERBE ASSIMILÉ

وَصَلَ *ouṣel* il est arrivé

PRÉTÉRIT, *je suis arrivé*

Pers.	singulier masc.	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	وَصَلَ *ouṣel*	وَصَلَتْ *ouṣelet*	وَصَلَا *ouṣelà*	وَصَلَتَا *ouṣeltà*	وَصَلُوا *ouṣelou*	وَصَلْنَ *ouṣelna*
2e	وَصَلْتَ *ouṣelt*	وَصَلْتِ *ouṣelti*	وَصَلْتُمَا *ouṣeltoumà*	sembl. au masc.	وَصَلْتُمْ *ouṣeltoum*	وَصَلْتُنَّ *ouṣeltoum*
1e	وَصَلْتَ *ouṣelt*	sembl. au masc.	manque	manque	وَصَلْنَا *ouṣelnà*	sembl. au masc.

AORISTE INDICATIF OU FUTUR, *j'arrive, j'arriverai*

3e	يَصِلُ	تَصِلُ	يَصِلَانِ	تَصِلَانِ	يَصِلُونَ	يَصِلْنَ
2e	تَصِلُ	تَصِلِينَ	تَصِلَانِ	id.	تَصِلُونَ	تَصِلْنَ
1e	أَصِلُ	sembl. au masc.	manque	manque	نَصِلُ	sembl. au masc.

AORISTE SUBJONCTIF, *que je rende*

3e	يَصِلَ	تَصِلَ	يَصِلَا	تَصِلَا	يَصِلُوا	يَصِلْنَ
2e	تَصِلَ	تَصِلِي	تَصِلَا	id.	تَصِلُوا	تَصِلْنَ
1e	أَصِلَ	sembl. au masc.	manque	manque	نَصِلَ	sembl. au masc.

AORISTE CONDITIONNEL, *j'arriverais*

Pers.	singulier masc.	singulier féminin	duel masculin	duel féminin	pluriel masculin	pluriel féminin
3e	يَصِلْ	تَصِلْ	يَصِلَا	تَصِلَا	يَصِلُوا	يَصِلْنَ
2e	تَصِلْ	تَصِلِي	تَصِلَا	id.	تَصِلُوا	تَصِلْنَ
1e	أَصِلْ	sembl. au masc.	manque	manque	نَصِلْ	sembl. au masc.

IMPÉRATIF

2e	صِلْ	صِلِي	صِلَا	—	صِلُوا	—

DES CHIFFRES ARABES

Les arabes ont neuf chiffres qui ont servi de modèles aux nôtres, ce sont:

1	2	3	4	5	6	7	8	9
١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩

Ces chiffres se prononcent: واحد *ouâḥed* un, اثنين *etsnin* ou زوج *zoudj* deux, ثلاثة *tselâtsa* trois, اربعة *arba'a* quatre, خمسة *ḫamsa* cinq, ستّة *setta* six, سبعة *seb'a* sept, ثمانيه *tsemânia* huit, تسعة *tes'a* neuf. Le zéro سفر *sefer* se figure comme un point ٠.

Chacun sait que les Arabes écrivent et lisent de droite à gauche. Il n'en est pas de même pour les chiffres que, comme nous, ils lisent de gauche à droite.

TABLEAU DES ABRÉVIATIONS

absol.	pour	absolument
acc.	»	accusatif
act.	»	actif
adj.	»	adjectif
aor.	»	aoriste
ar. vulg.	»	arabe vulgaire
ar. gr.	»	arabe grammatical
au fig.	»	au figuré
av. acc.	»	avec accusatif
c. à d.	»	c'est-à-dire
ch.	»	chose
coll.	»	collectif
conj.	»	conjonction
dict.	»	dictionnaire
dimin.	»	diminutif
en gén.	»	en général
en parl.	»	en parlant
ex.	»	exemple
fém.	»	féminin
f.	»	forme du verbe
gén.	»	génitif
gouv.	»	gouvernant
interj.	»	interjection
irrég.	»	irrégulier
lang.	»	langage
litt.	»	littéralement ou littéral
loc. adv.	»	locution adverbiale
n. d'act.	»	nom d'action
n. d'instr.	»	nom d'instrument
N. B.	»	Nota bene
part.	»	participe
pers.	»	personne
plur.	pour	pluriel
plus.	»	plusieurs
préc.	»	précédent
prép.	»	prépositon
prét.	»	prétérit
au pr. et au fig.	»	au propre et au figuré
qqch.	»	quelque chose
qqn.	»	quelqu'un
rac.	»	racine
rem.	»	remarque
s. ent.	»	sous-entendu
s. f.	»	substantif féminin
s. m.	»	substantif masculin
syn.	»	synonyme
us.	»	usité
v. a.	»	verbe actif
v. conc.	»	verbe concave
v. n.	»	verbe neutre
v. quad.	»	verbe quadrilittère
v. réfl.	»	verbe réfléchi
v. rég.	»	verbe régulier
voy.	»	voyez
vulg.	»	vulgaire

E. Bokhtor	»	Dictionnaire français-arabe d'Elious Bokhtor
Cherbonneau	»	Vocabulaire français arabe de M. Cherbonneau
Handjéri	»	Dictionnaire du Prince Handjéri
Kazimirski	»	Dictionnaire arabe-français de M. Kazimirski

Traduction interdite. — Tous droits réservés.

DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ARABE

A

A, première lettre de l'alphabet, أَلِفْ *àlif* ou *àlef,* اوّل حرف من الالف باء *aouel harf el àlef bà,* «première lettre de l'alphabet». — Préposition, particule du gén. ou cas indirect, marquant le but auquel on tend ou jusqu'auquel on arrive إِلَى *ila;* ex. : il alla à Baghdad, مَضَى إِلَى بَغْدَادَ *mađa ilà baghdad.* Suivie d'un pronom affixe, la prép. إِلَى *ila* prend un soukoun sur le ى *ia;* ex. : à nous, إِلَيْنَا *ilèina;* à vous, إِلَيْكُمْ *ilèikoum.* La prép. إِلَى *ila* entre dans certaines expressions elliptiques, comme : اِلَيَّ *ilèïa,* à moi! c. à d.: venez! إِلَيْكَ كَذَا *ilèika kađa,* prends cela! à toi! إِلَيْكَ *ilèika,* à toi! c. à d.: fais attention! — إِلَى *ila* a encore le sens de «vers, jusqu'à»; ex. : de tel endroit à tel endroit, مِنْ ٱلْمَوْضِعِ ٱلْفُلَانِيّ إِلَى ٱلْمَوْضِعِ ٱلْفُلَانِيّ *men el mouđhe' el felàni ilal mouđhe' el felàni.* إِلَى *ila* s'emploie aussi bien dans la langue parlée que dans l'ar. litt. — Pour marquer l'adhérence ب *bi;* ex. : ils se fixèrent à Baghdad, مَكَثُوا بِبَغْدَادَ *mekethoù bibaghdad;* pour indiquer le poids, la mesure, le prix, ex. : à la livre, بِٱلرَّطْلِ *berrèthl;* à l'aune, بِٱلذِّرَاعِ *bedhèra';* ceci est à (pour) trois francs, هذا بِثَلَاثَةِ فرنك *hèdà bethelàtsa frank* (ar. vulg.); à vil prix, بِثَمَنٍ قَلِيلٍ *bethmen qelil.* ب *bi* gouverne toujours le gén. ou cas indirect. — دُونَ *dòun* et دُونَ *dòuna,* quand un nom ou pronom suit; ex. : دُونَكَ *dòunak,* à toi! (tiens! prends!) — Prép. de temps et de lieu, avec ou sans mouvement, عِنْدَ *'and,* gouv. le gén.; ex. : عِنْدَ ٱللَّيْلِ *'and elléil,* «à la nuit, pendant la nuit, à la tombée de la nuit»; عِنْدَ ٱلْمَوْتِ *'and elmaòut,* à la mort, au moment de mourir, à l'agonie. — Marquant l'usage, l'attribution ou la possession, لِ *li,* gouv. le gén.; ex. : un verre à boire, كَأْسٌ لِلشُّرْبِ *kàs lechchorb;* terrain à blé, أَرْضٌ لِلْقَمْحِ *arđh lelqomh.* Devant un nom ou un adjectif, لِ *li* prend un kesra; devant un pronom affixe autre que ى *ia,* il prend un fatha; ex. : لَكَ *lek,* à toi; لَهَا *laha,* à elle. Quand لِ *li* est devant l'article ٱلْ *al,* celui-ci perd son ا *elif;* ex. : il dit à l'homme, قَالَ لِلرَّجُلِ *qàl lerradjel.* La prép. لِ s'emploie aussi dans le même sens que إِلَى *ila* indiquant mouvement; ex. : il l'envoya au pays des arabes, بَعَثَهُ إِلَى بَلَدِ ٱلْعَرَبِ ou bien لِبَلَدِ *ba'thsou ila beledel 'arab* ou *libelédel 'arab.* La particule لِ s'emploie dans certaines expressions elliptiques; on dit : هَلْ لَكَ فِي أَنْ *hel lak fi an,* an tibi in (hoc) ut, te plairait-il que? On emploie la particule لِ après le verbe précédé d'une négation pour traduire l'idée de «n'être pas homme à faire», ou «capable de faire telle ou telle chose»; ex. : Amr n'est pas homme à t'honorer, مَا كَانَ عَمْرٌو لِيُكْرِمَكَ *ma kàn 'Amrou liiokremek;* elle se nomme alors «lam de dénégation», لَامُ ٱلْجُحُودِ *lam eldjehoùd.* — Pour indiquer l'énergie, فِي *fi;* ex. : à l'instant, فِي ٱلْوَقْتِ *fil ouaqt* ou فِي ٱلسَّاعَةِ *fessà'a.* Cette dernière expression, dans le lang. vulg., signifie «vite». Lorsque la prép. «à» a le sens de «en» ou «dans», elle se traduit par فِي *fi* ou par ب *bi;* ex. : ils sont à Baghdad, هُمْ بِبَغْدَادَ, ou هُمْ فِي بَغْدَادَ *houm fi baghdad,* ou *houm bi baghdad.* Dans le lang. litt., l'emploi de ب est à la fois plus correct et plus élégant; dans le lang. vulg. فِي *fi* est plus usité. فِي gouv. le gén. — Dans le sens de «quelque chose à», مَا *ma;* ex. : donne lui à boire, أَعْطِهِ مَا يَشْرَبُ *a'thih ma iechreb;* mais, généralement devant un infinitif, la prép. «à» ne se traduit pas, et le verbe qui la suit se met à l'aoriste; ex. : donne lui à boire, أَعْطِهِ يَشْرَبُ *a'thih iechreb;* il apprend à écrire, يَتَعَلَّمُ يَكْتُبُ *iet'allem iektob.* — Indiquant la possession, مَتَاعٌ *matà';* ex. : ceci est à moi, هذا متاعي *hadà matà'i;* à toi, متاعك *matà'ak.* Le mot متاع est surtout usité dans le lang. vulg., et presque jamais dans l'ar. litt. Dans certains pays on le remplace par le mot دِيَال *dial,* au Maroc principalement. En Algérie on emploie l'un ou l'autre. — Indiquant mouvement (syn. «vers, du côté de»), نَحْوَ *nahoù;* ex. : ils sont allés à Damas, مَضَوْا نَحْوَ دِمَشْقَ *mađhaoù nahoua Dimachq,* c. à d. vers Damas, du côté de Damas. نَحْوَ gouv. le gén. — Pour indiquer l'énergie, l'instant, عَلَى *'ala;* ex. : على الفور *'al elfoùr,* à l'instant, de suite, sans retard (vulg. Afrique); à deux heures, عَلَى ٱلسَّاعَتَيْنِ *ales sa'atéin.* عَلَى gouv. le gén. — «A» dans certaines phrases, a encore le sens de «comme». Voy. ce mot. On retrouvera fréquemment des exemples des diverses expressions de la prép. «à».

A, 3e pers. du sing. de l'indicatif présent du verbe «avoir». Voir ce dernier.

ABA, s. m. Vêtement de laine commune, rayé de blanc et de noir, sans manches. عَبَاءٌ *'abà,* عَبَاءَةٌ *'abàa,* s. f., plur. أَعْبِيَةٌ *a'abia.* Dans le lang. vulg. عَبَايَةٌ *'abàya,* s. f., plur. عَبَايَاتٌ *'abàyàt,* عَبَاوَاتٌ *'abàoùàt,* عَبَاءَاتٌ *'abààt* et عِبَا *'ibà.* Lors des persécutions que provoquèrent ses premiers agissements, Mahomet ayant reconvert de son Aba ses oncles et sa femme Fathma, ils formèrent la famille de l'Aba. آلُ ٱلْعَبَا *àl el'abà.* Le vêtement analogue à l'Aba se nomme au Maroc جَلَّابِيَّةٌ *djellàbiia,* s. f., plur. جَلَّابِيَّاتٌ *djellàbiàt* et aussi قَشَّابِيَّةٌ *qechchàbiia,* plur. قَشَّابِيَّاتٌ *qechchàbiàt;* en Algérie قَنْدُورَةٌ *qandoura,* s. f., plur. قَنَادِرُ *qanàdir,* et en Tunisie جَبَّةٌ *djebba,* s. f., plur. جَبَابِيبُ *djebàbib.* On se sert aussi de cette dernière expression dans la province de Constantine.

ABAISSEMENT, s. m. 1° n. d'act. du verbe «abaisser». — Action d'abaisser, de faire descendre plus bas, de poser à terre. حَطَّةٌ *hiththa,* s. f. (rac. حَطَّ *hathth,* poser à terre). — Abaissement au moral, حَفْرٌ *hafr,* s. m., حُفْرٌ *hofr,* s. m., حَفَارَةٌ *hafàra,* s. f., حِفَارَةٌ *hifàra,* s. f., et حُفَارَةٌ *hufàra,* s. f. (rac. حفر *hafer,* tomber dans l'abaissement); تَحَوُّنٌ *tahaouun,* s. m. (rac. حَانَ *hàn,* humilier, syn. هَانَ *hàn,* avilir), tomber dans l'abaissement; أَخْسَنَ

akhsen, 4e f. de خَسُنَ *khesen*. — Humilité, خُشُوعٌ *khochou'*, s. m., (n. d'act. du verbe خَشَعَ *khocha'*) au pr. et au fig.; خَفْضٌ *khafidh*, s. m., n. d'act. de la 1re f., et تَخْفِيضٌ *takhfidh*, s. m., n. d'act. de la 2e f. du verbe خفض *khafadh*, abaisser; ex.: il tomba dans le plus grand abaissement, وَقَعَ فِي غَايَةِ ٱلتَّخْفِيضِ *waqa' fi ghāïet ettakhfidh*. Dans le lang. vulg., le mot correspondant à تَخْفِيضٌ *takhfidh* est le mot تَطْبِيسٌ *tathbis*, n. d'act. de la 2e f. du verbe طَبَسَ *thabas* qui signifie à la 2e f. «abaisser, faire baisser, faire incliner qqn.» — Humiliation, دَعْلَقٌ *da'laq* et دَعْلَقَةٌ *da'laqa*, s. f. rac. دَعْلَقَ *da'laq*, humilier); دَوْخٌ *daoukh*, s. m. (rac. دَاخَ *dākh*, et تَدْوِيخٌ *tadōïkh*, s. m., même sens, n. d'act. de la 2e f. du même; دَوْسٌ *daous*, s. m., دِيَاسٌ *dïās*, s. m., دِيَاسَةٌ *dïāsa*, s. f. (rac. دَاسَ *dās*). — Abaissement, action d'abaisser, d'avilir qqn., دِنٌّ *dïn*, s. m., plur. أَدْيَانٌ *adïān* (rac. دَانَ *dān*). — Abaissement, bassesse, دِلَّةٌ *dilla*, ذَلَالَةٌ *dalāla*, ss. ff. (rac. ذَلَّ *dall*, être méprisable); تَذْلِيلٌ *tedlïl*, s. m., et إِذْلَالٌ *idlāl*, s. m. — Abaissement, action d'être abaissé, descendu plus bas, سُفُولٌ *sefūl*, s. m., et سُفُولٌ *sefoul*, s. m. (rac. سَفَلَ *sefel*, être bas, au bas); abaissement, action de faire descendre qqch. ou d'humilier qqn., تَسْفِيلٌ *tesfïl*, s. m.; abaissement au pr. et au fig., سُفْلٌ *sofl*, s. m., et سِفْلٌ *sefl*, s. m.; abaissement au fig. infériorité où l'on se trouve ou dans laquelle on est tombé, سَفَلَةٌ *sefela*, s. f., et سِفْلَةٌ *sefla*, s. f. — Abaissement, humiliation faite à qqn. ou subie par lui, صَغْرٌ *soghr* (rac. صَغُرَ *soghar*, être petit, mesquin, méprisé); abaissement, action d'abaisser qqn., de le déprécier, de le rapetisser, تَصْغِيرٌ *tasghïr*, s. m., et إِصْغَارٌ *isghār*, s. m., même signification. — Abaissement, action d'humilier, de déprécier qqn., تَعْثِيرٌ *ta'tsïr*, n. d'act. de la 2e f. de عَثَرَ *'atsar*. — Abaissement, action de descendre, نُزُولٌ *nezūl*, s. m. (rac. نَزَلَ *nezel*, descendre), us. dans le lang. en gén.; action d'abaisser, de faire descendre plus bas, تَنْزِيلٌ *tenzïl*, s. m., us. dans le lang. en gén., et إِنْزَالٌ *inzāl*; ex.: son abaissement vers la terre (sa chute), تَنْزِيلُهُ إِلَى ٱلْأَرْضِ *tenzïlou ïlal ardh*. — Abaissement, action d'abaisser, de diminuer, d'amoindrir, غَضٌّ *ghadhdh*, s. m., غَضَاضٌ *ghadhādh*, s. m., et غِضَاضٌ *ghidhādh*, s. m. (rac. غَضَّ *ghadhdh*). Dans le lang. vulg. on emploie dans ce sens le mot قَلٌّ *qall* (rac. قَلَّ *qall*, diminuer, retrancher). — Abaissement, diminution par ex. du prix des marchandises, هُبُوطٌ *hebōuth*, s. m. (rac. هَبَطَ *habath*, abaisser, réduire); إِهْبَاطٌ *ihbāth*, s. m., n. d'act. de la 4e f., même sign. que le précédent, us. dans le lang. vulg. — Abaissement, triste état où l'on se trouve réduit, هُونٌ *hōun*, s. m., et هَوَانٌ *haoūān*, s. m. (rac. هَانَ *hān*). — Abaissement, diminution, نَقْصٌ *naqs*, s. m., نُقْصَانٌ *noqsān*, s. m. (rac. نَقَصَ *naqas*, diminuer, abaisser), et تَنْقِيصٌ *tanqïs*, s. m., même sens, n. d'act. de la 2e f., us. dans le lang. vulg.; ex.: il y a eu un grand abaissement dans le prix du blé, صَارَ نَقْصٌ كَثِيرٌ فِي قِيمَةِ ٱلْقَمْحِ *sār naqs ketsïr fi qimet el qamh*. — Abaissement, humiliation infligée à qqn., وَضْعٌ *ouadhe'*, s. m.; abaissement, humilité ou humiliation infligée à qqn., ضِعَةٌ *dhi'a*, s. f., وُضُوعٌ *ōudhōu'*, s. m., وَضَاعَةٌ *ouadhā'a* (rac. وَضَعَ *ouadha'*, abaisser, humilier); abaissement, humiliation infligée à qqn., تَوْضِيعٌ *tawdhïa'*, s. m., n. d'act. de la 2e f.; abaissement, dépression d'une chose que l'on fait baisser, إِتِّضَاعٌ *ittidhā'*. Voir *Diminution, Humiliation, Humilité*, les noms d'act. des verbes *Abaisser*, etc.

ABAISSER, v. a. Abaisser, faire descendre, poser, حَطَّ *ḥaṭṭ*, aor. *o*, v. sourd, et أَحَطَّ *aḥaṭṭ*, 4e f. du même, av. acc. du régime direct; ex.: il a abaissé sa main jusqu'à terre ou vers la terre, أَحَطَّ يَدَهُ إِلَى ٱلْأَرْضِ *aḥaṭṭ yedahou ïlal ardh*; أَنْحَطَّ *inḥaṭṭ*, 7e f. du même, même sens; abaissé, déprimé, déposé plus bas, مُنْحَطٌّ *mounḥaṭṭ*, rdr. de la 7e f.). fém. ة. Être abaissé et raplati (comme un pain) en parl. du sol etc., إِنْخَبَزَ *inkhabaz*, 7e f. du v. rég. خَبَزَ *khebez*, aor. *i*, *a*. — Abaisser, baisser qqch., خَشَعَ *khocha'*, aor. *o*, av. ب de la ch. m. d'act. خُشُوعٌ *khochou'*, s. m.; ex.: il baissa les yeux, خَشَعَ بِبَصَرِهِ *khocha' bibasarihi*; أَخْشَعَ *akhcha'*, 4e f. du même, abaisser qqn., lui donner une leçon, l'humilier, av. acc. (n. d'act. إِخْشَاعٌ *ikhchā'*, s. m.); abaissé, humilié, مُخْشَعٌ *mokhcha'*, fém. ة. Abaisser, humilier qqn., rabattre son caquet, av. acc. de la pers., خَضَعَ *khadhaa'*, 2e f. de خَضَعَ *khadha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْضِيعٌ *takhdhï'*, s. m.). — Abaisser, rendre moins haut, au fig. abaisser, ravaler qqn., l'humilier, خَفَضَ *khafadh*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; خَفَّضَ *khaffadh*, 2e f. id., même sign. (syn. incliner, faire pencher), av. acc.; abaissant, qui abaisse, خَافِضٌ *khafidh*, fém. ة.; abaissé, e, مَخْفُوضٌ *makhfoudh*, fém. ة, plur. مَخَافِيضُ *makhāfïdh* et مَخْفُوضِينَ *makhfoudhïn*. — Abaisser, soumettre qqn., أَخْنَعَ *akhna'*, 4e f. de خَنَعَ *khena'*, aor. *a* (n. d'act. إِخْنَاعٌ *ikhnā'*, s. m.), av. acc.; abaissé, dompté, soumis, مُخْنَعٌ *mokhna'*, fém. ة. plur. مُخْنَعِينَ *mokhna'ïn*. — Abaisser, soumettre, دَخْدَخَ *dakhdakh*, v. quad., av. acc.; مُدَخْدَخٌ *modakhdakh*, abaissé. — Abaisser qqn., l'humilier, أَدْخَرَ *adkhar*, 4e f. de دَخَرَ *dakhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être abaissé, avili, humilié, أَنْدَخَرَ *anddakher*, passif de la 8e f. — Abaisser qqch. ou qqn. au pr. et au fig., أَدْنَا *adnā*, 4e f. de دَنَا *danā*, aor. *i*, v. défect. — Au fig. pour dire «s'abaisser, se faire petit, humble», دَنَّخَ *dannakh*, 2e f. de دَنَخَ *danakh*, aor. *a*. — Abaisser qqn., l'humilier, دَاسَ *dās*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Abaisser qqn., le soumettre, دَيَّثَ *daïeth*, 2e f. de دَاثَ *dāth* (v. conc. par يَ) av. acc. — S'abaisser, se faire humble, modeste devant qqn., ذَلَّ *dall*, aor. *i*, v. sourd. av. ل de la pers.; ذَلَّلَ *dellel*, 2e f. du même, abaisser qqn., l'écraser, l'humilier, av. acc.; au passif ذُلِّلَ *doullel*, être abaissé, descendu en bas ou humilié; abaisser qqn. ou qqch., أَذَلَّ *adall*, 4e f. av. acc.; s'abaisser, se faire humble devant qqn., تَذَلَّلَ *tedellel*, 5e f., av. ل de la pers.; abaissé, humble, modeste, soumis, petit, ذَلِيلٌ *dalïl*, fém. ة, plur. ذِلَالٌ *dilāl*, ذُلَّانٌ *doullān*, أَذِلَّةٌ *adïllā*; abaissé, soumis, ذُلُولٌ *dalōul*, plur. ذُلُلٌ *douloul*, fém. ة. plur. ذَلُولَاتٌ *doulōulāt*. — Abaisser qqn., l'humilier, أَرْبَسَ *erbes*, 4e f. de رَبَسَ *rebes*, aor. *a*, av. acc. — Abaisser, soumettre qqn., le dompter, رَنَّخَ *rennekh*, 2e f. de رَنَخَ *renekh*, aor. *a*, av. acc.; abaissé, soumis, مُرَنَّخٌ *mouranakh*, fém. ة. — Abaisser, faire descendre une chose plus bas, سَفَّلَ *seffel*, 2e f. de سَفَلَ *sefel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Abaisser, diminuer, rapetisser, humilier (litt. rapetisser), صَغَّرَ *soghghar*, 2e f. de صَغَرَ *soghar*, aor. *o*, et أَصْغَرَ *aghar*, 4e f. du même, av. acc. — Abaisser, avilir qqn., le mépriser, عَبَّدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Abaisser qqn., le ravaler, l'avilir, عَثَّرَ *'atstser*, 2e f. de عَثَرَ *'atser*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — S'abaisser devant qqn., s'humilier, عَنَا *'anà*, aor. *o*, v. défect., av. ل de la pers.; أَعْنَا *a'nà*, 4e f. du même, abaisser qqn., l'humilier, av. acc. de la pers.; تَعَانَا *ta'ànà*, 6e f. du même, s'abaisser, s'humilier devant qqn., av. ل de la pers. — S'abaisser devant qqn., se soumettre, s'humilier, فَرَّ *ferred*, 2e f. de فَرَدَ *fered*, aor. *i*, et أَفْرَدَ *afred*, 4e f. du même, av. ل de la pers. — En Algérie on dit vulgairement قَطَّعَ لَهُ عِرْضَهُ *qaṭṭa' lou 'irdhou* pour «abaisser qqn., l'humilier» (mot à mot «lui déchirer son honneur, sa réputation»),

et, dans le même sens, toujours dans le lang. vulg. كسّر نفسه *kassar nefsou* (mot à mot «briser son orgueil, son amour propre»). — Abaisser qqch., par ex. un rideau etc., ou abaisser, baisser en parlant du prix des denrées, قَصَرَ *qaṣar*, aor. *a*, av. acc. — S'abaisser devant qqn., s'humilier, كَانَ *kàn*, aor. *i*, av. لِ de la pers., ou قدّام *qoddàm*, devant; ex.: il s'est abaissé devant lui, كان قدّامه *kàn qoddàmou*: abaisser, humilier qqn., أَكْبَنَ *akben*, 4e f. du même, av. acc. — Abaisser, faire descendre plus bas, هَبَّطَ *habbaṭ*, 2e f. de هَبَطَ *habaṭ*, aor. *o*, av. acc. (syn. وَطَّى *ouaṭṭa'*), us. aussi bien en ar. gr. que dans le lang. vulg.; ex.: هَبَّطْتُ ٱلشَّمْعَ إِلَى ٱلْأَرْضِ *habbṭhet ech chema' dal arḍ*, elle a abaissé la bougie vers le sol. — Abaisser, faire aller plus bas, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (syn. هَبَّطَ), us. dans le lang. vulg. en Algérie, au Maroc et dans le Levant. — Abaisser qqn., l'humilier, وَذَّأَ *ouḏḏa'*, v. défect., av. acc. — Abaisser, faire descendre ou aplatir, déprimer, وَطَّى *ouaṭṭa*, 2e f. du v. défect. وَطِئَ, av. acc. (syn. هَبَّطَ), usité dans le langage de tous les pays musulmans. — Abaisser, humilier qqn., وَضَعَ *ouaḍa'*, v. assim., aor. *a*, av. acc.; s'abaisser, s'humilier (mot à mot «mettre à bas son orgueil, son amour propre»), devant qqn., وَضَعَ نفسه *ouaḍa' nefsou*, av. لِ ou قدّام *qoddàm* «devant» de la pers.; s'abaisser, s'humilier devant qqn., إِتَّضَع *ettaḍa'*, 8e f. du même, av. قدّام *qoddàm*. | 2° v. réfl. S'abaisser, descendre plus bas, بَرْخَ *berrekh*, 2e f. du verbe بَرَكَ *barakh*. — S'abaisser, se faire humble, timide, حَتَا *ḥetà*, aor. *o*, v. défect. (syn. حَشَمَ *ḥechem*, être timide, modeste, réservé). — S'abaisser, se faire humble devant qqn., خَضَأَ *ḥeḍà'a*, aor. *a*, av. لِ de la pers. (se soumettre et obéir à qqn.) — S'abaisser, se soumettre à qqn., خَشَعَ *ḥecha'*, aor. *o*, av. لِ de la pers.; تَخَشَّعَ *tekhachcha'*, 5e f. du même, même sens. — S'abaisser, se soumettre, s'humilier devant qqn., تَخَضَّعَ *tekhaḍḍa'*, 5e f., et إِخْتَضَعَ *ekhtaḍa'*, 8e f. de خَضَعَ *ḥeḍa'*, aor. *a*, av. لِ de la pers. (n. d'act. تَخَضُّعَ *tekhaḍḍou'*, s. m., et إِخْتِضَاعَ *ekhtiḍà'*, s. m.); qui s'abaisse, qui se soumet, أَخْضَعُ *akhḍa'*, fém. خَضْعَا *ḥaḍḍ'a*. — S'abaisser devant qqn., se soumettre à lui, خَنَعَ *ḥena'*, aor. *a*, av. لِ de la pers. — S'abaisser devant qqn., se soumettre à lui, دَنَعَ *ḍana'*, aor. *a*, av. لِ de la pers. — S'abaisser, s'humilier devant qqn., دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. لِ de la pers., et à la 2e f. دَوَّخَ *daououakh*, abaisser qqn., l'humilier, av. acc. de la pers. Le sens vrai du mot دَاخَ *dàkh* est «être étourdi, abruti, perdre la tête,». — S'abaisser, se prosterner (devant Dieu pour l'adorer), سَجَدَ *sedjed*, aor. *o*, av. لِ de la pers.; qui s'abaisse, qui se prosterne, سَاجِد *sàdjed*, fém. ة, plur. سُجُود *sòudjoud* et سُجَّاد *soudjdjàd*. — S'abaisser, se soumettre, تَسَكَّكَ *teskkek*, 5e f. de سَكَّ *sekk*, aor. *o*; تَصَعْصَعَ *taṣa'ṣa'*, 2e f. du v. quad. صَعْصَعَ *ṣa'ṣa'*, av. لِ de la pers. — S'abaisser, se faire petit, humble, ضَرُعَ *ḍhara'*, aor. *a*; أَضْرَعَ *aḍhra'*, 4e f. du même, abaisser, humilier qqn., av. acc. de la pers.; تَضَرَّعَ *taḍḍarra'*, 5e f. id., s'abaisser devant qqn., s'humilier, av. إِلَى de la pers. Voy. *Déprécier, Humilier, Soumettre* etc.

ABALOURDIR, v. a. ‖ Rendre hébété, faire perdre la tête à qqn., دَوَّخَ *dəouəukh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخ *tedəuikh*, s. m.). — هَرَّجَ *herreǧ*, 2e f. de هَرَجَ *hereǧ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — هَبَّلَ *hebbel*, 2e f. du v. rég. هَبِلَ *hebel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. Voir *Affoler, Alourdir, Fou.*

ABANDON, s. m. 1° Abandon, délaissement, omission volontaire, تَرْك *terk* et تِرْكَان *tirkàn*, ss. mm. (n. d'act. du verbe تَرَكَ *terek*); إِتْرَاك *ittiràk*, s. m. (n. d'act. de la 8e f.), même sens; à l'abandon, مَتْرُوكًا *metrəukan*. — Abandon, délaissement, نَشْر *dachr*, s. m. (n. d'act. du verbe نَشَرَ *decher*), et تَدْشِير *tedchir*, s. m. (n. d'act. de la 2e f.); à l'abandon تَدْشِيرًا *tedchiran*. — Abandon d'une chose, livraison d'une chose, تَسْلِيم *teslim*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du v. سَلَمَ *selem*; adverb.: à l'abandon, par abandon, تَسْلِيمًا *tesliman*, us. dans le lang. vulg. (Afrique et Levant.) — Abandon, délaissement, تَسْيِيب *tesiib*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du v. conc. سَابَ *sàb)*; à l'abandon, à l'aventure, سَايِبًا *sàiban*. — Abandon, action de quitter, de laisser, تَخْلِيَة *takhlìa*, s. f. (n. d'act. de la 2e f. du v. défect. خَلَا). — Dans le lang. vulg.: il est dans l'abandon, مَالَهُ أَحَدْ *malou aḥad* (mot à mot «il n'a personne», s. ent. avec lui). — Abandon, action de laisser exprès, غُفُول *ghfoûl*, s. m. (n. d'act. du verbe غَفَلَ *ghefel)*; إِغْفَال *ighfàl* (n. d'act. de la 4e f.), même sens. — Abandon, action de délaisser qqn., تَفْرِيط *tafrìṭh*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du verbe فَرَطَ *faraṭh*). — Abandon, action d'abandonner qqn., إِفْتِرَاق *iftiràq*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. du verbe فَرَقَ *faraq*), av. عَنْ *'an* de la pers: ex.: ton abandon m'a été bien pénible, صَعُبَ عَلَيَّ إِفْتِرَاقُكَ *ṣa'ab aléïa iftiràqek* ou bien إِفْتِرَاقُكَ عَنِّي *iftiràqek 'anni*: abandon, délaissement, séparation, فِرَاق *firàq*, s. m. (n. d'act. de la 3e f. du préc.); ex.: que ton abandon est amer, مَا أَمَرَّ فِرَاقُكَ *mà amarr firàqek*, us. dans le lang. vulg. (Afrique et Levant.) — Abandon, délaissement, action de quitter qqn. ou un lieu, ou de laisser qqch., هَجْر *heǧǧr*, s. m., et هِجْرَان *heǧǧràn*, s. m. (n. d'act. du verbe هَجَرَ *heǧǧer*); abandon, action de laisser une chose, إِهْجَار *ihǧǧàr*, s. m. (n. d'act. de la 4e f.) — Abandon, délaissement de qqn. ou de qqch., تَهْمِيل *tehmil*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du verbe هَمَلَ *hemel*); إِهْمَال *ihmàl*, s. m. (n. d'act. de la 4e f.) (lang. en gén.); à l'abandon, à l'aventure, هَامِلًا *hamilan*. Voy. *Abandonner, Délaisser, Laisser, Quitter.*

ABANDONNER, v. a. ‖ Abandonner, laisser qqch., أَلَا *alà*, aor. *o*, av. acc. — Abandonner qqn., بَجَرَ *beǧǧer*, aor. *a*, av. عَنْ de la pers. (n. d'act. بَجْر *beǧǧer*, s. m.) — Abandonner, laisser une chose, أَبْرَقَ *abraq*, 4e f. de بَرَقَ *baraq*, aor. *o*, av. عَنْ de la chose. — Abandonner, laisser qqn. ou qqch., تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْك *terk*, s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex.: il abandonna son âne sur la route, تَرَكَ حِمَارَهُ فِي ٱلطَّرِيقِ *terek ḥemàrou fetṭheriq*; s'abandonner réciproquement, se quitter, se laisser, تَتَارَكَ *tetàrek*, 8e f.; تَتَارَكَ *tetàrek*, 6e f.; ex.: ils se sont disputés un moment puis ils se sont abandonnés, تَعَارَكُوا سَاعَة ثُمَّ تَتَارَكُوا *te'àrekou sà'atan tsoumma tetàrekou*; on peut aussi faire suivre dans un cas semblable le verbe تَتَارَكُوا des mots بعضهم بعض (mot à mot «l'un l'autre», c. à d. «mutuellement»). Les dérivés du verbe تَرَكَ *terek* sont usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. — Dans le lang. en Algérie, au Maroc, en Tunisie etc., on emploie la seconde forme du verbe بَطَلَ *beṭṭal*, et l'on dira par ex.: abandonne ton travail بطّل خدمتك *baṭṭṭhel ḵhàdemtek*. — Abandonner, s'isoler de, se débarrasser de qqn., تَجَرَّدَ *teǧǧerred*, 5e f. de جَرَدَ *ǧered*, aor. *i*, av. عَنْ de la pers. — Abandonner, laisser qqch., جَشَرَ *ǧecher*, aor. *o*, et جَشَّرَ *ǧeccher*, 2e f. du même, av. acc. de la ch. — Abandonner qqn., se séparer de lui, حَصَبَ *ḥaṣab*, aor. *i*, av. عَنْ; abandonner qqn., se séparer de lui, أَحْصَبَ *aḥṣab*, 4e f., av. مِنْ *men* de la pers. — Abandonner, délaisser qqn., le quitter, خَادَعَ *ḵhàda'*, 3e f. de خَدَعَ *ḵheda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Abandonner qqn., خَذَلَ *ḵhedel*, aor. *a*, *o*,

av. acc. ou عَنْ de la pers.; 2e f. خَدَّلَ *khaddel*, abandonner qqch. ne plus s'en soucier, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. تَخْدِيل *takhdīl*, s. m.); s'abandonner les uns les autres, ne plus se soutenir mutuellement, تَخَاذَلَ *tekhhàdel*, 6e f. id. (au plur.); se voir abandonné, se trouver sans secours, isolé, إِنْخَذَلَ *enkhedel*, 7e f. du même; abandonné, laissé seul, sans secours ni soutien, مَخْذُولٌ *makhdoūl*, fém. ة, plur. مَخَاذِلُ *mekhhàdel*, et plur. du fém. مَخْذُولَاتٌ *makhdoūlāt*. — Abandonné, quitté (en parl. d'une maison en ruines), خَرِبٌ *kherib*, fém. ة, plur. خُرُبٌ *kharoub*, us. dans le lang. d'Afrique (rac. خرب, être dévasté etc.) — Abandonner un endroit ou une chose, أَخَلَّ *akhall*, 4e f. de خَلَّ *khall*, v. sourd. aor. *i*, *a*, av. ب de la ch. ou de l'endroit. — Abandonner, quitter un endroit ou laisser une personne, خَلَا *khelà*, v. défect., aor. *o*; خَلَّا *khallà*, 2e f. du même: خَالَا *khàlà*, 3e f.; أَخْلَا *akhlà*, 4e f., av. acc. ou عَنْ. La seconde forme est le plus généralement usitée surtout dans le lang. vulg.; ex.: il l'a abandonnée nue au milieu du chemin, خلّاها عريانة فى وسط الطّريق *khallàha 'ariàna fi oūsth eṭṭharriq*: il a tout abandonné et il s'en est allé خَلَّا كُلّ شىْء وَ مَشَى *khallà koull chéi oū mchà* (vulg.); il l'a abandonné ou laissé tout seul خلّاه وحده *khallàh oūahdou*. — Abandonner qqn., le laisser en arrière, خَلَّفَ *khallef* (n. d'act. تَخْلِيف *takhlīf*, s. m.). 2e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être abandonné, laissé en arrière, تَخَلَّفَ *tekhhallef*, 5e f., us. dans le lang. d'Afrique. — Abandonner qqn., تَخَامَصَ *tekhhàmes*, 6e f. de خَمَصَ *khemes*, aor. *a*. av. عَنْ de la pers. — S'abandonner réciproquement, se tourner le dos, تَدَابَرَ *tedàber*, 6e f. de دَبَرَ *deber*, aor. *o*, us. au plur. — Abandonner, délaisser, دَشَرَ *dechar*, aor. *i*, et à la 2e f. دَشَّرَ *dechcher*, av. acc. — Abandonner, lâcher, laisser, أَرْسَلَ *ersel*, 4e f. de رَسَلَ *resel*, aor. *a*, *o*, av. acc. — Abandonner, faire abandon d'une chose à qqn., la lui remettre ou la lui livrer, سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers., très us. dans le lang. vulg.; ex.: il lui a abandonné la moitié de la somme (il lui a fait remise etc.), سَلَّمَ لَهُ نِصْفَ ٱلْعَدَدِ *sellem lou nesf el'adad*; il a abandonné le prix de cette marchandise (il en a fait l'abandon, il y a renoncé), سلّم فى ثمن هذه السّلعة *sellem fi tsmen hedessel'a*. Ce terme est le synonyme de renoncer à . . .; ex.: سَلَّمَ لَهُ ٱلْحَاجَةَ تَسْلِيمًا تَامًّا *sellem lou el ḥadja teslim tàmm*, il lui abandonna complètement la chose, c. à d. «d'un abandon entier, complet». On emploie aussi l'acc. de la chose abandonnée av. فى يد *fi ied*, dans les mains, de la personne qui reçoit; ex.: elle a abandonné son enfant à son mari, سَلَّمَتْ وَلَدَهَا فِى يَدِ زَوْجِهَا *sellemet ouldha fi ied zoūdjha*, c. à d. «entre les mains de son mari». En pareil cas le verbe سلّم a le sens spécial de «confier» (le verbe سَلَمَ *sellem* est us. dans le lang. en gén.). — Abandonner une chose, la laisser, s'en séparer, رَفَضَ *rafadh*, aor. *o*, av. acc. C'est de ce verbe que vient le mot رَافِضُ *rafedh*, plur. رَوَافِضُ, déserteur, qui abandonne son poste; abandonné, laissé, quitté ou mis de côté, رَفِيضٌ *refīdh*, fém. ة, et مَرْفُوضٌ *marfoūdh*, fém. ة, plur. مَرَافِيضُ *meràfedh* et مَرْفُوضِينَ *marfoūdhin*. — Abandonner, se retirer d'une affaire, أَرْتَفَعَ *ertefa'*, 8e f. de رَفَعَ *refa'*, av. عَنْ de l'affaire (n. d'act. إِرْتِفَاع *ertefà'*, s. m.). — Abandonner une personne ou une chose, s'éloigner d'un lieu, رَامَ *ràm*, v. conc., aor. *i*, av. acc. ou مِنْ. — Abandonner qqn., se séparer de lui, زَالَ *zàl*, v. conc., aor. *o* (n. d'act. زَوَال *zaoūàl*), av. acc. de la pers. — Abandonner, délaisser qqch. ou qqn., سَرْدَجَ *serdedj* et سَرْدَخَ *serdedh*, av. acc. — Abandonner une chose à qqn., lui substituer tous ses droits sur cette chose, سَوَّمَ *soūoūem*, 2e f. du v. conc. سَامَ *sàm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (syn. سَلَّمَ *sellem*). — Abandonner, laisser aller librement, سَيَّبَ *seïïeb*, 2e f. du v. conc. سَابَ *sàb*, aor. *i*, av. acc. — Être abandonné, sans défense (en parl. d'un pays), شَغَرَ *cheghar*, aor. *a*; d'où شَغَارٌ *cheghàr*, fém. ة, abandonné, sans défense, ouvert partout (d'un pays). — Abandonner, laisser perdre par suite de négligence, de délaissement, ضَيَّعَ *dhaïïa'*, 2e f. de ضَاعَ *dhà'*, v. conc., aor. *i*, av. acc. de la ch. Ce mot s'emploie surtout dans le sens de «perdre», il est usité comme tel dans le lang. vulg. d'Afrique. — Abandonné, négligé et dont personne ne se soucie, ظَلِيفٌ *dhelīf* (dérivé de ظلف *dhelef*) (Kazimirski). — Abandonner qqch. par négligence (litt.: jeter derrière son dos), ظَهَّرَ *dhahhar*, 2e f. de ظَهَرَ *dhahar*; à la 4e f. أَظْهَرَ *adhhar*, même sign.; à la 6e f., au plur. تَظَاهَرَ *tedhàhar*, s'abandonner les uns les autres, se tourner le dos; à la 8e f. إِظْهَرَ *edhdhahar*, abandonner qqch., la négliger; enfant abandonné, وَلَدُ ٱلظَّهْرِ *oulad edhdhahr*; abandonné, dont on ne se soucie pas, ظِهْرِيٌّ *dhehri*, fém. ة. — Abandonner qqch., la négliger, عَذَبَ *'adeb*, aor. *i*, av. عَنْ de la ch.; ex.: il a abandonné son travail, عذب عَنْ خِدْمَتِهِ *'adeb 'an khedmetihi*. — Abandonner une chose entreprise, ne pas la poursuivre, عَرَّدَ *'arred*, 2e f. de عَرَدَ *ared*, aor. *i*, av. acc. ou عَنْ de la ch. (n. d'act. تَعْرِيد *ta'rīd*, s. m.). — Abandonner une chose commencée, y renoncer, عَرْقَبَ *'arqeb*, av. عَنْ de la ch. — Abandonner une chose entreprise, y renoncer, عَضَبَ *'adheb*, av. عَنْ de la ch. — Abandonné, laissé négligé (en parl. d'une chose dont on ne se sert plus, ou dont on ne fait plus cas), مُعَطَّلٌ *mo'aṭṭhal*, fém. ة, plur. مُعَطِّلِينَ *mo'aṭṭhelin*: abandonné, laissé inculte volontairement, عَطِيلٌ *'aṭhīl*, fém. ة, plur. عُطَّالٌ *'aṭhṭhāl*. Ce mot s'applique au terrain que le laboureur laisse sans labour, pour ne pas épuiser le sol; on dit: ارض عطيلة *arḍh a'ṭhila*, terrain abandonné sans culture, ou بَلَدٌ عَطِيلٌ *beled 'aṭhīl*, même sens; l'an prochain je laisserai incultes deux charrues, عام الجاى نخلّى جابذتين عطيل *'àm eldjaï nkhalli djebdtin 'aṭhīl* (Algérie vulg.). — Abandonner, délaisser qqn., عَفَا *'afà*, v. défect., aor. *o*, av. عَنْ de la pers. ou av. acc. — Abandonner qqn., le trahir, غَدَرَ *ghadar*, aor. *i*, *o*, av. acc. Ce mot signifie proprement «trahir»; abandonner qqch., laisser une chose telle qu'elle est, غَادَرَ *ghàder*, 3e f., av. acc.; abandonner, délaisser, أَغْدَرَ *aghdar*, 4e f., av. acc., us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Abandonner, négliger sciemment, غَفَلَ *ghefel*, aor. *o*, av عَنْ de la ch. ou de la pers. — Abandonner qqn., أَفْتَحَ *afteḥ*, 4e f. de فَتَحَ *fetseḥ*, av. acc. de la pers. — Abandonner un endroit, أَفْرَجَ *afredj*, 4e f. de فَرَجَ *feredj*, av. عَنْ du lieu (n. d'act. إِفْرَاج *efrādj*, s. m.) — Abandonner qqn., le distancer en prenant les devants et le laisser en arrière, فَرَّطَ *farraṭh*, 2e f. de فَرَطَ *faraṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; abandonner par négligence, délaisser, négliger, id. (n. d'act. تَفْرِيط *tafrīṭh*, s. m.), av. acc. ou عَنْ, us. dans le lang. d'Afrique. — Abandonner qqn., le quitter, أَفْتَرَقَ *eftereq*, 8e f. de فَرَقَ *fereq*, aor. *o*, av. عَنْ de la pers.; ex.: il nous a abandonnés, أَفْتَرَقَ عَنَّا *eftereq 'annà*; فَارَقَ *fareq*, 3e f., même sign. (n. d'act. مُفَارَقَة *mofàreqa*, s. f.). us. dans le lang. en gén. — Abandonner, quitter qqn., فَارَكَ *fàrek*, 3e f. de فَرَكَ *ferek*, aor. *o*, av. acc.; ex.: il m'a abandonné depuis quinze jours, فَارَكَنِى مُنْذُ خَمْسَةَ عَشَرَ يَوْمًا *fàreknì mound khamsa achra iaoūm*. — Abandonner qqn., le devancer et le laisser en arrière, فَاتَ *fàt*, v. conc., aor. *o*, av. acc. de la pers. — Abandonner une chose pour une autre, قَرَضَ *qaredh*, aor. *a*. — Abandonner une chose, y renoncer, s'en défaire ou se désister de . . ., تَقَعَّدَ *taqa'ad*, 5e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. عَنْ de la ch. — Abandonner une chose, y renoncer,

كَفَّا *kefà*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch. — Abandonné, jeté, rejeté, نَبِيذٌ *nebîd*, fém. ة, plur. نَوَابِذُ *nouâbed*; abandonné, délaissé, مَنْبُوذٌ *menbôûd*, fém. ة, plur. مَنْبُوذِينَ *menbôûdin*; ex. : un enfant abandonné, un enfant trouvé, وَلَدٌ مَنْبُوذٌ *ouâled menbôûd*. Ces deux mots dérivent du verbe نَبَذَ *nebed*, rejeter loin de soi. — Abandonner, quitter qqn., تَنَسَّرَ *tenesser*, 5e f. de نَسَرَ *neser*, av. عَنْ de la pers.; ex.: la veine l'a abandonné, تَنَسَّرَ عَنْهُ ٱلزَّهَرُ *tenesser 'anou ezzahr*. — Abandonner, quitter une chose, هَجَرَ *hedjer*, aor. *o*, av. acc.; à la 4e f. أَهْجَرَ *ahdjer*, même sign., av. acc. Le sens vrai du mot هَجَرَ est «fuir, se séparer de...». — S'abandonner à qqch, être complètement absorbé par qqch., أَنْهَمَكَ *enhemek*, 7e f. du v. rég. هَمَكَ *hemek* (n. d'act. إِنْهِمَاكٌ *enhemâk*, s. m.) — Abandonner qqn., ne plus s'en occuper, أَهْمَلَ *ehmel*, 4e f. de هَمَلَ *hemel*, aor. *i*, *o*, av. acc.; ex. : ils les ont abandonnés sur la route, أَهْمَلُو هُمْ فِي ٱلطَّرِيقِ; abandonné (homme ou être vivant), هَامِلٌ *hâmel*, fém. ة, plur. هَوَامِلُ *houâmel* et هَامِلِينَ *hâmelin*; abandonné (homme ou être vivant), مُهْمَلٌ *mohmel*, fem. ة, plur. مُهْمَلِينَ *mohmelin*; abandonné, مَهْمُولٌ *mehmoûl*, fem. ة, plur. مَهْمُولِينَ *mehmoûlin*. Les dérivés qui précèdent sont usités surtout en parl. des êtres vivants; tous sont aussi fréquemment employés dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant que les mots خَلَّى et تَرَكَ; ces deux-ci s'emploient pour les êtres vivants et les objets inanimés. — Abandonner, laisser qqn. seul, أَوْحَدَ *aouhad*, 4e f. de وَحِدَ *ouhad*, aor. *a*, av. acc. — Abandonner une chose, n'en plus vouloir, وَاضَعَ *ouâdha'*, 3e f. du v. assim. وَضَعَ *ouâdha'*, av. acc. — Abandonner une chose à qqn., la lui confier, وَكَلَ *ouâkel*, v. assim., aor. يَكِلُ *iakel*; s'abandonner à qqn., s'en remettre à lui complètement, أَوْكَلَ *aouâkel*, 4e f., av. بِ de la pers.; s'abandonner entièrement à qqn. pour qqch., تَوَكَّلَ *touâkkel*, 5e f., av. عَلَى *'alà* de la pers. Ce mot sert surtout à exprimer l'abandon que l'on fait à Dieu de tout soi-même, la complète résignation; on dit : تَوَكَّلَ عَلَى ٱللَّهِ *touâkkel a'la allah*, il s'est abandonné à Dieu, c. à d. il a placé toute sa confiance en Dieu. Toutes les lettres émanant du Bey de Tunis commencent ainsi : من ... المتوكّل على الله *men ... el metoûekkel a'la allah*, de la part ... de celui qui place en Dieu toute sa confiance, qui s'abandonne entièrement à Dieu; qui s'abandonne à qqn. ou à Dieu, مُتَوَكِّلٌ *motoûekkel*, fém. ة, plur. مُتَوَكِّلِينَ *motoûekkelin*, av. عَلَى de Dieu ou de la pers. Voy. *Délaisser, Laisser, Quitter* etc.

ABANDONNEUR, le, s. m. Qui abandonne, qui laisse, quitte, تَرَّاكٌ *terrâk*, fém. ة; هَمَّالٌ *hammâl*, fém. ة. Ces deux mots sont les noms de métier formés des radicaux تَرَكَ et هَمَلَ (Afrique et Levant).

ABASOURDIR, v. a. Abasourdir qqn., l'étourdir, le jeter dans la confusion, دَوَّخَ *dôûekh*, 2e f. de دَاخَ *dâkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; ex. : son discours m'a abasourdi, دَوَّخَنِي حَدِيثُهُ *dôûekhni hadîtsou*; abasourdi, étourdi, confus, ne sachant plus où il en est, مُدَوَّخٌ *medôûekh*, fém. ة, plur. ين; ex. : depuis le jugement du midjlès je suis resté abasourdi, منذ حكم المجلس قعدت مدوّخ *mound hokm el midjless qa'adt medôûekh*. — Être abasourdi, stupéfait, rester interdit, دَهِشَ *dehech*, aor. *a*; abasourdir, jeter dans la stupéfaction, أَدْهَشَ *adhech*, 4e f., av. acc. de la pers.; abasourdi, interdit, coi, مَدْهُوشٌ *medhôûch*, fém. ة, plur. مَدَاهِشُ *medâhich*; être abasourdi, jeté dans la stupéfaction, être étourdi, إِنْدَهَشَ *endehech*, 7e f.; abasourdi, stupéfait, étourdi, مُنْدَهِشٌ *moudehech*, fém. ة. — Abasourdir qqn., l'étourdir, سَفَهَ *sefeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. Voir *Étourdir, Stupéfaction, Stupéfait, Troubler*, etc.

ABATAGE, s. m. 1° Abatage, terme forestier, action d'abattre les branches des arbres en automne, زَبْرٌ *zabr*, s. m. (n. d'act. du verbe زَبَرَ *zeber*), vulg. قَطْعُ ٱلشَّجَرِ *qatha' echchadjar* (mot à mot «la coupe des arbres»). — 2° Abatage, salaire de celui qui abat une pièce de bétail, جَزَارَةٌ *djezâra*, s. f. (dér. du verbe جَزَرَ *djezer*, abattre, écorcher). Voir les noms d'act. des verbes *Abattre, Égorger*.

ABÂTARDIR, v. a. 1° Changer l'origine, altérer l'origine de ..., غَيَّرَ عَنِ ٱلْأَصْلِ *ghayyer 'an elaṣal*, av. acc. de la ch.; ex.: c'est un cheval abâtardi, dégénéré, هَذَا جَوَادٌ مُغَيَّرٌ عَنْ أَصْلِهِ *hâda djoûad meghayyer 'an aṣlou*; abâtardi مغيّر عن الاصل *meghayyer 'an elaṣal*, au fém. ... مُغَيَّرَةٌ *meghayyra*, au plur. ... مُغَيِّرِينَ *moughayyrin*. | 2° Abâtardir, rendre plus mauvais, faire dégénérer, فَسَدَ *fessed*, 2e f., et أَفْسَدَ *afsed*, 4e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *o*. Rem. Le mot abâtardir n'existant pas en arabe, il sera nécessaire de faire suivre le verbe du mot ٱلْأَصْلِ *elaṣal*, qui signifie «race, origine, principe»; à la 7e f. أَنْفَسَدَ *enfesed*, s'abâtardir, dégénérer, devenir plus mauvais (n. d'act. إِنْفِسَادٌ *enfesâd*). Tous ces mots sont usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. — Voir *Bâtard, Dégénérer*.

ABÂTARDISSEMENT, s. m. On rendra ce mot en arabe en formant le n. d'act. du verbe «abâtardir», et l'on aura ainsi: تَغْيِيرٌ عَنِ ٱلْأَصْلِ *taghyyer 'an el aṣal*, تَفْسِيدٌ *tefsîd*, إِفْسَادٌ *efsâd*, s. m., إِنْفِسَادٌ *infesâd*, s. m.

ABATIS, s. m. Terme de boucherie, جَزَارَةٌ *djezâra*, s. f., plur. جَزَارَاتٌ *djezârât* (dér. du verbe جَزَرَ *djezer*, écorcher, abattre) (Algérie). — Choses abattues telles que pierres, bois, arbres etc., حُسَاسٌ *hôusâs*, coll., n. d'unité حُسَاسَةٌ *hôusâsa*, s. f., plur. حُسَاسَاتٌ *hôusâsât* (dér. de حَسَّ *hass*, détruire, anéantir) (Levant). — Choses abattues, arbres, branches etc., رَدِيمٌ *redîm*, s. m., plur. رُدُمٌ *redoûm*, n. d'unité رَدِيمَةٌ *redîma*, s. f., plur. رُدُومٌ *redoûm* (Syrie). — Terme de boucherie, سَقَطٌ *saqath*, s. m., plur. أَسْقَاطٌ *asqâth* (Levant). — Terme de boucherie, عَفَشَةٌ *'afecha*, plur. عَفَشَاتٌ *'afechât* (dér. de عَفَشَ *'afech*, ramasser, rassembler). — Terme de boucherie, قَشَّةٌ *qecheha*, s. f., plur. قَشَّاتٌ *qechchât* (dér. de قَشَّ, ramasser, réunir). — Abatis en gén., كُسَارَةٌ *kôusâra*, s. f., plur. كُسَارَاتٌ *kôusârât*, morceau, fragment (dér. de كَسَرَ *kasar*, briser, rompre). Voir *Fragment, Morceau*.

ABAT-JOUR, s. m. 1° شَغْرِيَّةٌ *chaghrîya*, s. f., plur. شَغْرِيَّاتٌ *chaghrîyât* (Syrie). 2° Volet que l'on place devant les ouvertures pour arrêter les rayons solaires et les insectes, شُبَكَةٌ *chebka*, s. f., plur. شِبَاكٌ *chebâk*; شُبَّاكٌ *choubbâk*, s. m., plur. شَبَابِيكُ *chebâbîk* (Algérie, Tunis et Maroc).

ABATTEMENT, s. m. Abattement, langueur causée par une maladie, دُمَارٌ وَا نْحِطَاطُ ٱلْقُوَّةِ *demâr oûa inhithâth el qoûoûa* (mot à mot «la ruine et la cessation des forces»), c. à d. «épuisement» (Syrie); خُمُودٌ *khomoûd*, s. m. (dér. de خَمَدَ *khemed*, s'éteindre) (Syrie); سُقُوطٌ *soqoûth*, s. m. (dér. de سَقَطَ *seqath*, tomber (Algérie); ضَعْفٌ *dho'f*, s. m. (dér. de ضَعُفَ *dha'f*, être faible, malade); فَتْرَةٌ *fetra*, s. f., et فُتُورٌ *fetoûr*, s. m. (rac. فَتَرَ *feter*, languir, être malade); au moral إِنْكِسَارُ ٱلْقَلْبِ *inkesâr el qalb* (mot à mot «le brisement du cœur»). — Abattement à la suite d'une

grande fatigue ou d'une maladie, لَعْلَمَةٌ *la'lama*, s. f. (rac. لَعْلَمَ *la'lem*, briser, casser). — Abattement, lassitude, extrême fatigue, هَبْتَةٌ *hebta*, s. f. (rac. هَبَتَ *hebet*, jeter à terre, renverser); هُقَاعٌ *houqa'*, s. m. (rac. هَقَعَ *haqa'*); هُلَاثٌ *houlâts*, s. m. (rac. هلث); وَصَمٌ *ouaṣam*, s. m., et وَصَمَةٌ *ouaṣema*, s. f. (rac. وَصَمَ *ouaṣam*, briser, casser). Action d'être abattu, renversé, action de tomber, de faire une chute, وُقُوعٌ *ouqoû'*, s. m., n. d'act. du verbe وَقَعَ *ouaqa'*, tomber (lang. en gén.). Voy. les noms d'act. du verbe *Abattre*.

ABATTEUR, s. m. Qui abat du bois etc., كَسَّارٌ *kessâr*, s. m., fém. ة (rac. كَسَرَ *kasar*, couper, casser); قَطَّاعٌ *qaṭṭâ'*, s. m., fém. ة, plur. ين (rac. قَطَعَ *qaṭa'*, couper); قَاطِعُ الْأَشْجَارِ *qâṭe' el achdjar*, qui coupe, qui abat des arbres. On pourra traduire le mot «abatteur» par les noms de métier des verbes «abattre, couper».

ABATTOIR, s. m. ‖ Lieu destiné à l'abattage des animaux. مَجْزَرٌ *madjzar*, s. m. (n. de lieu du verbe جَزَرَ *djazar*, abattre, égorger), plur. مَجَازِرُ *medjâzer*, n. d'unité مَجْزَرَةٌ *medjazara*, s. f. — مَذْبَحٌ *medbaḥ*, s. m., plur. مَذَابِحُ *medâbeḥ*, n. d'unité مَذْبَحَةٌ *medbaḥa* (n. de lieu du verbe ذَبَحَ *debaḥ*, égorger). — مَسْلَخٌ *meslekh*, s. m., plur. مَسَالِخُ *mesâlekh*, n. d'unité مَسْلَخَةٌ *meslekha*, s. f. (n. du lieu du verbe سَلَخَ *selakh*, écorcher, abattre). Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant.

ABATTRE, v. a. ‖ 1° Abattre, renverser à terre pour égorger, جَثَّمَ *djetstsem*, 2e f. de جَثَمَ *djetsem*, av. acc. (n. d'act. تَجْثِيمٌ *tedjtsîm*, s. m.). — Abattre une pièce de bétail, جَزَرَ *djazar*, aor. *i*, av. acc. C'est de ce verbe que vient le mot جَزَّارٌ *djezzâr*, boucher (n. d'act. جَزْرٌ *djazr*, s. m., et جِزَارٌ *djizâr*, s. m.). — Faire tomber à terre qqch., حَتَّ *ḥatt*, av. acc.; être abattu, éparpillé par terre, تَحَتَّتَ *teḥattet*. 5e f. — Jeter à terre, جَنْدَلَ *djendel*, av. acc.; حَدَسَ *ḥedes*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. حَدْسٌ *ḥads*, s. m.); أَخْفَعَ *akhfa'*, 4e f. de خَفَعَ *khafa'*, dont le sens est «avoir le vertige et tomber à terre» (n. d'act. إِخْفَاعٌ *ikhfâ'*, s. m.). — Calmer le feu, le faire tomber, أَخْمَدَ *akhmed*, 4e f. de خَمَدَ *khemed*. — Diminuer les forces du corps, دَمَّرَ الْقُوَّةَ *dammar el qoûoûa* (Levant). — Qui abat le courage, le moral (en parl. des misères de la vie), مُدْفِعٌ *modfi'*, s. m., fém. ة. — Affaiblir, énerver, دَلَقَ *dalaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَلْقٌ *dalq*, s. m.), et à la 4e f. أَدْلَقَ *adlaq* (n. d'act. إِدْلَاقٌ *idlâq*, s. m.). — Être abattu, perdre courage, إِدْلَوْلَى *edlaoûla*, 12e f. de دَلَى *dela*. — Renverser, démolir, أَرْدَى *ardà*, 4e f. de رَدَى *redà*, aor. *i*; أَرْغَمَ *arghem*, 4e f. de رَغَمَ *ragham*, aor. *a*. — Abattre, faire incliner le corps, le faire pencher sur qqch., رَكَنَ *reken*, aor. *o*, av. إِلَى de la chose (n. d'act. رُكُونٌ *rokoûn*, s. m.) (Levant). — Abattre, égorger une pièce de bétail, سَلَخَ *selakh*, aor. *a* (n. d'act. سَلْخٌ *salkh*, s. m.), av. acc. Dans le lang. vulg., en Afrique et dans le Levant, le verbe سلخ signifie proprement: écorcher une bête, la dépouiller de sa peau. — Jeter par terre, renverser صَرَعَ *sara'* (n. d'act. صَرْعٌ, s. m.); qui abat, qui jette à terre, صَارِعٌ *sâri'*, s. m., fém. ة, plur. صَوَارِعُ *sâoûare* et صُرَّاعٌ *ṣorrâ'*; abattu, renversé, مَصْرُوعٌ *maṣroû'*, fém. ة, plur. مَصْرُوعِينَ *maṣroû'în*. — Être abattu par la maladie, ou abattre, affaiblir (en parl. d'une maladie ou d'une extrême fatigue), ضَعَفَ *dha'f*, aor. *o*, av. acc.; ex. : la maladie m'a abattu, ضَعَفَنِي الْمَرَضُ *dh'afnil mardh* (n. d'act. ضَعْفٌ *dha'f*, s. m.; 4e f. أَضْعَفَ *adh'af* (n. d'act. إِضْعَافٌ *idh'âf*, s. m.), av. acc.; abattu, affaibli, ضَعِيفٌ *dha'îf*, fém. ة, plur. ضُعَفَاءُ *dhou'afa*, et dans le lang. vulg. ضِعَافٌ *dha'âf*. —

Abattre, jeter qqn. ou qqch. par terre, طَيِّحٌ *thaïïeh*, 2e f. de طَيَحَ *thâḥ*, aor. *i*, av. acc.; ex. : elle a abattu un arbre, طَيَّحَتْ شَجَرَةً *thaïïhet chedjra*, us. dans le lang. vulg. tant en Afrique que dans le Levant. — Abattre qqn., l'affaiblir (en parl. d'une maladie), عَضَبَ *'adhab*, aor. *i* (n. d'act. عَضْبٌ *adhb*, s. m.), av. acc. — Abattre, couper, faire tomber en coupant (du bois etc.), عَقَرَ *'aqar*, aor. *i* (n. d'act. عَقْرٌ *aqr*, s. m.). — Abattre, exténuer, altérer le teint (en parl. d'une maladie), ou abattre le moral de qqn. (en parl. d'une mauvaise nouvelle), غَيَّرَ *ghayyer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc.; à la 8e f. s'abattre, devenir, abattu (en parl. d'une pers.): ex. : يتغيّر فى ساعة *ietghayyer fi sâ'a*, il s'abat dans un instant (vulg.); abattu au moral ou en parl. du visage, de la physionomie, مُتَغَيِّرٌ *metghayyer*, fém. ة, plur. ين. — Abattre, affaiblir (en parl. d'une maladie), أَفْتَرَ *after*, 4e f. de فَتَرَ *feter*, av. acc. — Abattre, trancher, couper, فَخَتَ *fakhat*, aor. *a*, av. acc.; ex. : il lui a abattu la tête avec son sabre, فَخَتَ رَأْسَهُ بِسَيْفِهِ *fakhat râsoh bsifou*; قَبَّ *qabb*, v. sourd, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَبّ *qabb*, s. m.); قَصَبَ *qaṣab*, aor. *i*; il a abattu un arbre, قَصَبَ شَجَرَةً *qaṣab chedjra*. — Abattre la tête, couper la tête, قَصَلَ *qaṣal*, aor. *i*, av. acc. — Abattre en coupant, قَطَعَ *qaṭa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَطْعٌ *qaṭ'*, s. m.), et 2e f. قَطَّعَ *qaṭṭa'* (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭi'*, s. m.), av. acc. Ces verbes sont très usités en Afrique dans le lang. en gén.); قَطَلَ *qaṭal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَطْلٌ *qaṭl*, s. m.); abattu, coupé, مَقْطُولٌ *maqṭoûl*, fém. ة, plur. مَقَاطِلُ *maqâṭil*, et مَقْطُولِينَ *maqṭoûlîn*. — Abattre, apaiser, calmer, كَسَرَ *kesser*, 2e f. de كَسَرَ *kasar*, av. acc.; être ou devenir abattu au moral, انكسر قلبه *enkeser qelboh*; abattu, consterné, مُنْكَسِرٌ *mounkeser*, fém. ة, plur. ين. — Abattre, attrister ou rendre malade, أَكْمَدَ *akmed*, 4e f. de كَمَدَ *kemed*, av. acc. de la pers.; abattu, attristé, مَكْمُودٌ *makmoûd*, fém. ة, plur. ين. — Abattre, renverser qqn. ou qqch. à terre, لَاحَ *lâḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (ar. vulg. Algérie, Tunisie); abattu, jeté à terre, مُلَوَّحٌ *melaoûaḥ*, fém. ة, plur. ين; même sens لَطَّ *laṭṭ*, aor. *i*. — Abattre, faire tomber en secouant, إِسْتَنْصَلَ *estensâl*, 10e f. de نَصَلَ *naṣal*; أَنْفَضَ *anfadh*, 4e f. de نَفَضَ *nafadh*, av. acc. de la pers.; abattu par suite d'une secousse, مَنْفُوضٌ *menfoûdh*, fém. ة, plur. مَنْفُوضِينَ *menfoûdhîn*. — Abattre, épuiser (en parl. d'une maladie), نَهَكَ *nahek* (n. d'act. نَهْكٌ *nahk*, s. m.); au passif نُهِكَ *nohek*, être abattu par une maladie, épuisé, énervé; même sens à la 8e f. إِنْتَهَكَ *entehek*; abattu, épuisé, affaibli, مَنْهُوكٌ *menhoûk*, fém. ة, plur. ين, et نَهِيكٌ *nahik*, fém. ة. — Abattre, renverser, ou jeter dans une agitation violente هَبَتَ *hebet*, aor. *i*, av. acc.; abattu, qui a perdu courage, هَبِيتٌ *hebit*, fém. ة. — Abattre, couper à l'aide d'un instrument, إِهْتَبَرَ *ehteber*, 8e f. de هَبَرَ *heber*, av. acc. de la ch. et ب de l'instr. (n. d'act. إِهْتِبَارٌ *ehtebâr*, s. m.). — Abattre, renverser, démolir, هَدَّ *hedd*, aor. *o* (n. d'act. هَدُودٌ *hedoûd*, s. m.), av. acc.; abattu, démoli, renversé, مَهْدُودٌ *mehdoûd*, fém. ة, plur. ين; 5e f. تَهَدَّدَ, être abattu, démoli; us. en Algérie, en Tunisie et en Maroc dans le lang. vulg.; ex.: une maison abattue, دَارٌ مَهْدُودَةٌ *dâr mehdoûda*; mon désir est que vous abattiez cette ruine, مرادى تهدّوا هذه الخربة *mouradi theddoû hâd el kharba*; même sens que le préc. هَدَكَ *hedek*, aor. *i* (n. d'act. هَدْكٌ *hedk*, s. m.); même sens هَدَمَ *hedem*, aor. *i* (n. d'act. هَدْمٌ *hedm*, s. m.); être abattu, démoli, 5e f. تَهَدَّمَ *teheddem*, et 7e f. إِنْهَدَمَ *enhedem*; abattu, démoli, مَهْدُومٌ *mehdoûm*, fém. ة (lang. en gén.). — Abattre, débiliter le corps (en parl. des excès) إِهْتَقَعَ *ehteqa'*, 8e f. de هَقَعَ *haqa'* (n. d'act. إِهْتِقَاعٌ *ehtiq'a'*, s. m.). —

Abattre, démolir, renverser, détruire un édifice etc., هَارَ *hàr*, aor. *a* (n. d'act. هَوْرٌ *haoūr*, s. m.), et 2e f. هَوَّرَ *hōūōer*, av. acc. — Abattre, affaiblir qqn. (en parl. des excès d'une maladie). وَعَكَ *ōū'ak* (n. d'act. وَعْكٌ *ōūa'k*) av. acc.; abattu, énervé, épuisé, مَوْعُوكٌ *mōū'ōūk*, fém. ة; même sens: وَصَّمَ *ōūaṣṣam*, 2e f. de وَصَمَ *ōūaṣam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْصِيمٌ *taōūṣīm*, s. m.).

2e v. réfl. S'abattre, se poser (en parl. des oiseaux), حَطَّ *ḥaṭṭ*, aor. *o* (lang. en gén.), et 7e f. du même إِنْحَطَّ *enḥaṭṭ* (n. d'act. إِنْحِطَاطٌ *enḥeṭṭiàṭ*, s. m.); ex.: la première cigogne de l'année s'est abattue sur la coupole de la grande mosquée, اوّل بلّارج السّنة حطّ فوق قبّة جامع الكبير *aōūōūel belläredj essena ḥaṭṭ fōūq qobbet djäma' el kebir;* l'oiseau s'est envolé et s'est abattu sur la montagne, الطّير طار و حطّ فوق الجبل *eṭṭṭhir ṭhär ōū ḥaṭṭ fōūq el djebel.* — S'abattre, fondre sur sa proie, خَاتَ *ḫàt*, aor. *o*, av. بِ de la ch.; ex.: le faucon s'abattit sur l'outarde, خَاتَ ٱلطَّيْرُ بِٱلْحُبَارَة *ḫàt eṭṭhaïr belḥoubàra;* 7e f. du même إِنْخَاتَ — Se poser après avoir volé pendant quelque temps. دَشْنَ *deṣṭsen*, 2e f. de دَشْنَ (n. d'act. تَدْشِينٌ *tedṣṭsīn*, s. m.). — S'abattre, se jeter sur qqn. ou qqch., رَمَى *rema*, aor. *i* (n. d'act. رَمْيٌ *remi*, s. m.), et plus correctement à la 8e f. إِرْتَمَى *ertema*, av. على de la pers. ou de la ch. Dans le lang. vulg. on fait suivre le verbe رمى du mot نفس *nefs*, et l'on dit: il s'est abattu sur lui, رمى نفسه عليه *rema nefsou 'alih.* — S'abattre, tomber à la renverse, إِنْسَدَحَ *enseḍeḥ* (7e f. de سَدَحَ *seḍeḥ*, n. d'act. إِنْسِدَاحٌ). — S'abattre, descendre en volant, زَفَّ *zeff*, aor. *o* (n. d'act. زَفٌّ *zeff*, s. m.) — S'abattre, fondre sur qqn., سَقَطَ *seqaṭh*, aor. *a*, av. عَلَى de la pers.; ex.: le toit s'est abattu sur lui pendant son sommeil, سَقَطَ عَلَيْهِ ٱلسَّقْفُ *seqaṭh 'alih esseqaf ōūa hōūa nàïm;* تَسَاقَطَ *tesaqaṭh*, 6e f. du préc. — S'abattre, tomber par terre, طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i*; ex.: il s'est abattu, il est tombé par suite de l'extrême fatigue, طَاحَ مِنْ شَدَّةِ ٱلتَّعَب *ṭhàḥ men cheddet etta'b;* s'abattre, fondre sur qqn. ou qqch., av. بِ ou عَلَى; ex.: ils se sont abattus sur l'armée pendant la nuit, طَاحُوا بِٱلْجُنُودِ لَيْلًا *ṭhàḥōū beldjnōūd léilan.* — S'abattre, se jeter par terre, تَقَنْطَرَ *teqanṭhar*, 2e f. de قَنْطَرَ *qanṭhar*, en parl. par ex. d'un cheval qui s'abat; ex.: son cheval s'abattit sous lui, تَقَنْطَرَ بِهِ جُوَادُهُ *teqanṭhar bih djōūàdou.* — Abattre qqch. d'un coup de hache etc., كَعْبَرَ *ka'ber*, av. acc. de la ch. et بِ de l'instr.; même sens: كَافَ *kàf*, v. conc., aor. *i*, av. acc. et بِ. — S'abattre, tomber le visage contre terre, كَبَا *kebà*, aor. *o.* — S'abattre, descendre des airs (en parl. des oiseaux), مَطَرَ *maṭhar*, aor. *o;* même sens à la 5e f. تَمَطَّرَ *temaṭṭhar.* — Abattre, renverser qqch. en coupant, أَنْدَرَ *ender*, 4e f. de نَدَرَ *neder.* — S'abattre, se poser à terre ou descendre des airs (en parl. des oiseaux ou d'un corps volant), نَزَلَ *nezel*, aor. *i* (n. d'act. نُزُولٌ *nezōūl* et مَنْزِلٌ *menzel*); abattre, faire descendre ou jeter en bas, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f., et أَنْزَلَ *anzel*, 4e f. du préc., av. acc.; endroit où un oiseau s'abat, مَنْزِلَةٌ *menzela*, s. f.; usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — S'abattre, se poser à terre (en parl. des oiseaux), نَقَضَ *naqqaḍh*, 2e f. de نَقَضَ *naqaḍh;* même sens à la 5e f. du même تَنَقَّضَ *tenaqqaḍh*, av. عَلَى de l'endroit; ex.: le vautour s'est abattu sur le sommet de la montagne, تنقّض العقاب على كاف الجبل *tenaqqaḍh el 'oqàb 'ala kef el djebel.* — S'abattre, descendre plus bas, هَبَطَ *habaṭh* (n. d'act. هُبُوطٌ *houbōūṭh*, s. m.); très us. dans le lang. vulg. d'Afrique, où l'on se sert de la 2e f. هَبَّطَ *habbaṭh* pour exprimer le mot «abattre» dans le sens de «abaisser, faire descendre plus bas» av. l'acc.; abattu, descendu, مَهْبُوطٌ *mahbōūṭh*, fém. ة, plur. ين. — S'abattre, se poser à terre (en parl. des oiseaux). وَقَعَ *ouqa'* (n. d'act. وُقُوعٌ *ōūqōū'*), av. بِ du lieu; s'abattre, tomber (en parl. des pers. et des êtres vivants); ex.: mon cheval s'est abattu par terre deux fois (est tombé). وقع عودى بالارض مرّتين *ōūqa' aoudi belarḍh marrtéin;* abattu, éprouvé par des malheurs ou tombé, renversé à terre, مَوْقُوعٌ *maōūqōū'a;* endroit où l'oiseau a l'habitude de s'abattre. مِبْقَعَةٌ *miqa'a*, s. f., plur. مِبْقَعَاتٌ *miqa'àt.* Voy. *Affaiblir, Crouler, Démolir, s'Ecrouler, Jeter, Renverser, Tomber* etc.

ABAT-VENT, s. m. Abri destiné à garantir contre le vent et la pluie, درونـد *drōūned* (Levant) (Handjéri). — Sorte de portière, rideau etc., servant d'abri contre le vent. سُدْفَةٌ *sodfa*, s. f., plur. سُدْفَاتٌ *sodfàt* (Handjéri); إِفْرِيزٌ *ifriz*, s. m.

ABBATIAL, adj. m. Qui appartient à l'abbé, متاع ريّيس الدّير *mtà' reïs eddir* (mot à mot «qui est au chef de l'abbaye») (vulg.); droits abbatiaux, حقوق ريّيس الدّير *ḥoūqoūq reïs eddir* (mot à mot «les droits du chef de l'abbaye»).

ABBAYE, s. f., دَيْرٌ *dir*, plur. دُيُورَةٌ *dïōūra;* en Syrie ادِيرة *adira* et ديرج *diredj;* en Afrique vulg. دار المرابطين *dàr el meràbṭhin* (mot à mot «la maison des saints». Voir *Couvent, Monastère.*

ABBÉ, s. m. Chef d'une abbaye. رَئِيسُ ٱلدَّيْر *reïs eddir.* En Afrique, les musulmans ne font aucune distinction entre les différents grades de la prêtrise; tout ce qui porte une robe de religieux est pour eux un بَبَّاص *babbaṣ*, prêtre ou abbé, au plur. بَبَّاصَات *babbàṣàt.*

ABBESSE, s. f., رَئِيسَةُ ٱلدَّيْر *réïset eddir.* رييسة *réïset* est le fém. du mot رييس *réïs*, chef, qui fait au plur. رُؤَسَاء *rouṣà.*

ABC, s. m. 1° Petit livre contenant l'alphabet, ou nom de l'alphabet, الف باء *alef bà*, qui sont les noms des deux premières lettres de l'alphabet arabe. — Petit livre contenant l'alphabet, كِتَابُ ٱلْأَبْجَدِ *kitàb el abadjed;* dans le Levant إِطْبَارَةٌ *iṭṭbàra*, plur. أَطَابِيرُ *aṭṭbàbir*, pour désigner un ABC, un petit livre contenant l'alphabet. — 2° ABC, commencement d'une chose. بَدْوٌ *bedōū*, s. m., ou إِبْتِدَا *ibtidà*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. du verbe بَدَا *bedà*, commencer).

ABCÉDER, v. n. Se changer en abcès, إِنْدَمَلَ *endemel*, 7e f. de دَمَلَ *demel*, aor. *a*, et à la 5e f. du même تَدَمَّلَ *tedemmel*, us. dans le lang. d'Afrique.

ABCÈS, s. m. ‖ Tumeur, clou, bouton, حَبٌّ *ḥabb*, s. m., plur. حُبُوبٌ *ḥoubōūb* et حُبَّانٌ *ḥobbàn*, n. d'unité حَبَّةٌ *ḥabba*, s. f., plur. حَبَّاتٌ *ḥabbàt;* en Syrie خَرَّاجَةٌ *kharràdja*, s. f. (dér. du verbe خرج *kheredj*, sortir, paraître au dehors; دُمَّلٌ *doummal*, s. m., plur. دَمَامِلُ *demàmel* et دَمَامِيلُ *demàmil*, n. d'unité دُمَّلَةٌ *doummala* (Algérie, Tunis, Maroc); قَرْحٌ *qarḥ*, s. m., plur. قُرُوحٌ *qerouḥ;* qui a des abcès قَرِيحٌ *qariḥ*, fém. ة, plur. قُرْحَانٌ *qorḥàn.* Voir *Bouton, Clou, Tumeur.*

ABDICATION, s. f. ‖ Action de renoncer à qqch., à un emploi etc., تَسْلِيمٌ *teslim*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du verbe سَلَمَ *selem*, renoncer); إِعْتِزَالٌ *i'tizàl*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. du verbe عَزَلَ *'azel*), s'emploie av. عن; ex.: son abdication du pouvoir, إِعْتِزَالُهُ عَنِ ٱلْحُكْمِ *i'tizàlou 'an el ḥokm;* فَرَاغَةٌ *feràgha*, s. f. (n. d'act. de la 1e f. du verbe فَرَغَ *feragh*); تَقَعُّدٌ *taqa''oud*, s. m. (n. d'act. de la 5e f. du verbe قَعَدَ *q'ad*); نُزُولٌ *nezoul*, s. m. (n. d'act. de la 1e f. du verbe نَزَلَ *nezel*), et تَنَزُّلٌ *tenazzoul*, s. m.

(n. d'act. de la 1e f. du même, av. عن; ex.: après l'abdication du roi, بَعْدَ نُزُولِ ٱلْمَلِكِ عَنِ ٱلْكُرْسِي *ba'd nezūl el melek 'an el koursi* (*koursi* sign. «trône»). Voy. *Démission, Renonciation, Retraite.*

ABDIQUER, v. a. Renoncer à une chose volontairement, سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. فى de la ch. abdiquée (lang. en gén.); ex.: il abdiqua sa charge, سَلَّمَ فِى وَظِيفَتِهِ *sellem fi ōudhifetou*. — إِعْتَزَلَ *e'tezel*, 8e f. de عزل *'azel*), av. عَنْ; ex.: il a abdiqué son gouvernement, إِعْتَزَلَ عَنْ مَمْلَكَتِهِ. — إِسْتَعْفَى *esta'fa*, 10e f. de عَفَى *'afa*, av. عَنْ. — فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. من. — تَقَعَّدَ *taqa''ad*, 5e f. de قَعَدَ *qa'ad*. — تَنَزَّلَ *tenezzel*, 5e f., et تَنَازَلَ *tenāzel*, 6e f. de نَزَلَ *nezel*, av. عَنْ. — خَلَعَ *khela'*, av. من, se dépouiller de... Les plus usités dans le lang. vulg. sont *sellem* et *khela'* (Algérie, Tunisie, Maroc et Levant). Voir *se Démettre, Renoncer, Quitter.*

ABDOMEN, s. m. Abdomen, bas ventre, تُنَّة *tsouna*, s. f., plur. تُنَن *tsonan*. — بَطْن *bathen*, s. m., plur. بُطُون *bothōun*; qui a un gros abdomen, un gros ventre, بَطِين *bathin*, fém. ة, plur. بُطَنَا *bothenà* (ce mot signifie plus proprement le ventre, et abdomen en le faisant suivre du mot اسفل *asfel* inférieur, d'en bas). — خَثْلَة *khatsla*, s. f. — Dans le lang. vulg. en Afrique et en Barbarie on se sert des mots كَرْش *kerch*, s. m., plur. كروش *krōūch*, ou du diminutif كريشة *kericha*, s. f., plur. كريشات *kerichàt*. — Dans le Levant صِفَاق *ṣefāq*, s. m., plur. صُفُق *ṣfouq*, et مَاعِنَة *ma'ina*, s. f., plur. مَاعِنَات *ma'inàt*. — En Algérie et en Tunisie on emploie aussi le mot جُوف *djōūf*, s. m. Voir *Estomac, Poitrine, Ventre.*

ABDOMINAL, adj. On pourra rendre cet adjectif en transformant les mots qui traduisent «abdomen» en adjectifs, c. à d. en ajoutant un ى final, et l'on aura ainsi بَطْنِىّ *bathni*, abdominal, d'abdomen etc. — Dans le lang. vulg. en Algérie, au lieu de former grammaticalement l'adjectif, on fait précéder le substantif du mot متاع *mtà'* qui signifie «de»; en ce cas le substantif est toujours précédé de l'article, et l'on dira متاع البطن *mtà' el bathan* c. à d. «de l'abdomen».

ABDUCTEUR, adj. m. Terme d'anatomie appliqué à certains muscles dont la fonction, appelée abduction, consiste à mouvoir au dehors les parties auxquelles ils adhèrent, عضلة رادعة *'adhla rà'da* (Levant — Handjéri).

S'ABEAUSIR, v. réfl. Terme de marine en parl. du temps qui se remet au beau (Algérie et Tunisie). ولّى مليح الحال *el hal ōuellà mlih*, mot à mot: le temps est devenu beau; تقعّد الحال *teqa'ad el hàl*, le temps s'est remis; سجى الحال *seḥa el hàl*, le temps s'est éclairci; طياب الدّنيا *eddounia thiab*, le monde est très beau, c. à d.: tout le ciel est clair, il fait très beau.

ABÉCÉDAIRE, s. m. 1° L'alphabet rangé par ordre, ترتيب حروف الابجد *tertīb hrōūf el abadjed*, mot à mot: l'arrangement, par ordre, des lettres de l'alphabet. 2° Livre où l'on apprend à lire l'alphabet, كتاب الف با *ktàb alef ba*, livre de l'alphabet.

ABECQUER, v. a. Donner à manger à ses petits (en parl. des oiseaux), أَزْغَل *azghal*, 4e f. de زَغَل *zeghal*. — Même sens, زَقّ *zaqq*, aor. *o*, v. sourd; abecqué, e, مَزْقُوق *mezqōūq*, fém. ة, plur. مَزْقُوقِين *mezqōūqin*, qui reçoit ou a reçu la nourriture de sa mère. — زَقْزَق *zaqzaq* (n. d'act. زَقْزَقَة *zaqzaqa*, s. f.). — مَقّق *maqqaq*, 2e f. de مَقّ *maqq*, v. sourd, av. acc. des petits. — غَرّ *gharr*, aor. *o*, v. sourd (n. d'act. غَرّ *gharr*, s. m., غِرَار *ghrār*), et 3e f. غَارَر *gharar*, av. acc.

ABEILLE, s. f. Mouche à miel. — Reine des abeilles, جَعَل *djàl*, coll., plur. جِعَال *djeàl* (n. d'unité جَعَلَة *djàla*, s. f.). — Abeille, جَارِسَة *djāresa*, s. f., plur. جَوَارِس *djouārès*, dér. du verbe جَرَس *djeres* qui signifie «fredonner». — Abeilles qui restent collées dans le miel, مَحَارِث *mehàren* (plur. de مِحْرَاث *mehràn*, miel). — Essaim d'abeilles, ثَوْل ٱلنَّحل *tsoul ennehal*, dér. du verbe ثَال *tsàl*, se réunir. — Essaim d'abeilles ou nid d'abeilles, خَشْرَم *khachrem* ٱلنَّحل *Khachrem ennehal*. — Reine des abeilles, خَشْرَم *khachram*, plur. خَشَارِم *khechàrem*, n. d'unité خَشْرَمَة *khachrama*, s. f.: أَمِير ٱلنَّحل *'emir ennehal* (mot à mot «commandant, chef des abeilles»). — Abeille, شَتّ *chetts*. — Abeille, صَفْرَا *ṣafra* (c. à d. «la jaune», fém. de أَصْفَر *aṣfar*). — Reine des abeilles, يَعْسُوب *ia'sōub*, plur. يَعَاسِيب *ia'āsib* (Algérie, Tunisie, Maroc, Levant); c'est le mot le plus fréquemment employé dans le lang. vulg. — Abeille, عَسَالَة *'assàla*, s. f., c. à d. «faiseuse de miel» (nom de métier formé du verbe عَسَل *'asel*, faire le miel). — Abeille, نَحْل *nehal*, coll., n. d'unité نَحْلَة *nahla*, s. f., plur. نَحْلَات *nahlàt*: c'est le terme us. dans le lang. de tous les pays musulmans; ex.: سورة النّحل, sourate des abeilles (titre du 16e chapitre du Coran). Voir *Miel.*

ABERRATION, s. f. 1° Terme d'astronomie, mouvement, apparent observé dans les étoiles, حَرَكَة مُتَمَوِّجَة *ḥarka metemaouidja*, mot à mot «mouvement d'agitation» (مُتَمَوِّجَة dér. de la 5e f. du verbe ماج *màdj*, s'agiter comme les vagues). — زَيَغَان *zighàn*, n. d'act. du verbe زَاغ *zàgh*, pencher, dévier. 2° Erreur, égarement, ضَلَال *dhelàl*, dér. de ضَلّ *dhall*, s'écarter de la ligne droite. — غَلَط *ghalath*, s. m., plur. غِلَاط *ghelàth*, et غَلْطَة *ghalṭha*, s. f., plur. غَلَطَات *ghalṭhàt* (dér. du verbe غَلِط *ghelath*, se tromper (lang. en gén.). 3° Jeu de la lumière, terme d'optique, تَمْحَان *temḥàn*, s. m. (n. d'act. du verbe لَمَح *lemah*, briller), et تَلْمَاح *telmàḥ*. — Terme d'astronomie تَوْهَان *taūhàn*, s. m.

ABÊTIR, v. a. Rendre bête, stupide, بَلَّد *belled*, 2e f. de بَلَد *beled*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْلِيد *teblid*, s. m.); s'abêtir, devenir stupide, تَبَلَّد *tebelled*, 5e f. du même. — بَلَّم *bellem*, 2e f. de بَلَم *belem*, av. acc. (n. d'act. تَبْلِيم *teblim*, s. m.); s'abêtir, se rendre bête, إِنْبَلَم *enbelem*, 7e f. du même (n. d'act. إِنْبِلَام *enbelàm*). — Même sens, بَلَّه *belleh*, 2e f. de بَلِه, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْلِيه *teblih*, s. m.); s'abêtir, devenir ou se rendre bête, تَبَلَّه *tebelleh*, 5e f. du même. — Abêtir, ahurir, abrutir, غَفَّل *ghaffel*, 2e f. de غَفَل, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَغْفِيل *taghfil*, s. m.). — S'abêtir, devenir stupide, plus bête encore, كَأَّج. — Dans le lang. vulg. on peut traduire par هَبَّل *hebbel*, 2e f. de هَبَل, rendre fou, affoler qqn., av. acc. (n. d'act. تَهْبِيل *tehbil*, s. m.). Voir *Abrutir, Affoler, Ahurir.*

ABÊTISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Abêtir.*

AB HOC et AB HAC, loc. adv., c. à d. «confusément, sans raison». Dans le Levant شَدَر مَدَر *chadar madar* (mot à mot «çà et là»). — شَقْلَبًا مُقَلَّبًا *chaqlaban mouqallaban* (شَقْلَبًا dér. du v. quad. شَقْلَبَ *chaqleb* qui signifie «s'agiter, se remuer», et مُقَلَّبًا *mouqallaban* vient du verbe قَلَّبَ *qaleb* qui signifie «renverser, retourner»). — Dans le lang. vulg.: il parle ab hoc et ab hac, sans ordre, يتكلّم بلا ترتيب *ietkellem belà tertīb.*

ABHORRER, v. a. Détester, ne pas pouvoir sentir ou souffrir qqn., بَدَأ *bedà*, aor. *a* (n. d'act. بَدْء *bad'*, بَدَاء *bedà*), av. acc.

de la pers.; abhorré, détesté, بَذِيٌّ *badi*, fém. ة, plur. بُذَاة *boudà*. — Abhorrer (en parl. de qqch.), بَسَّلَ *bessel*, 2e f. de بَسَلَ *besel*, av. acc. (n. d'act. تَبْسِيلٌ *tebsil*, s. m.; abhorré, e, مُبَسَّلٌ *moubessel*, fém. ة, plur. مُبَسَّلِينَ *moubesselin*. — Abhorrer (en parl. de qqch.), بَشِعَ *becha'*, aor. *a* (n. d'act. بَشَعٌ *becha'*, بَشَاعَةٌ *bechà'a*), av. acc. de la ch. — Abhorrer, haïr, détester qqn., بَغَضَ *baghadh*, aor. *o* (n. d'act. بَغَاضَةٌ *beghàdha*, s. f.), et à la 4e f. أَبْغَضَ *abghadh* (n. d'act. إِبْغَضٌ *ebghàdh*, s. m.), av. acc. de la pers.; abhorré, haï, مَبْغُوضٌ *mabghoudh*, fém. ة, plur. مَبْغُوضِينَ *mabghoudhin*; s'abhorrer, se haïr réciproquement, à la 6e f. au plur. تَبَاغَضُوا *tebàghedhou*. — Abhorrer qqch., جَبَأَ *djeba*, aor. *a* (n. d'act. جَبْأٌ *djab*), av. acc. de la ch. — رَغَمَ *reghem*, aor. *a* (n. d'act. رَغْمٌ *raghm*, s. m.), av. acc. de la ch.; abhorré, détesté, مَرْغُومٌ *marghoum*, fém. ة, plur. مَرْغُومِينَ *marghoumin*; 3e f. du même رَاغَمَ *ràgham* (n. d'act. مُرَاغَمَةٌ *moràghema*, s. f.), av. acc. de la ch. — Abhorrer une chose et la fuir avec dégoût, رَفَضَ *refadh*, aor. *o* (n. d'act. رَفْضٌ *rafdh*, s. m.), av. acc. de la ch. (Syrie); abhorré, détesté, مَرْفُوضٌ *marfoudh*, fém. ة, plur. مَرْفُوضِينَ *marfoudhin*. — Abhorrer qqn. et l'éviter avec horreur, شَمِجَ *chemedj*, aor. *o* (n. d'act. شَمْجٌ *chamdj*, s. m.), av. مِن de la pers. — أَصْلَفَ *aslaf*, 4e f. de صَلَفَ *salaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْلَافٌ *islàf*, s. m.); abhorré مَصْلُوفٌ *maslouf*, fém. ة, plur. مَصْلُوفِينَ *masloufin*. — Abhorrer qqch., إِسْتَنْفَ *istanaf*, 8e f. de عَنَفَ *'anaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنَافٌ *istinàf*, s. m.). — قَبِخَ *qabakh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَبْخٌ *qabh*, s. m.), us. dans le lang. vulg. au Maroc et dans le Sahara de la province de Constantine. — Abhorrer, détester qqch. ou qqn., كَتَفَ *ketef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَتْفٌ *ketf*, s. m.). — كَرِهَ *kreh*, aor. *a* (n. d'act. كَرْهٌ *karh*, كَرَاهَةٌ *krùha*, s. f.), av. acc. de la pers. ou de la ch. C'est le mot généralement us. dans le lang. vulg. d'Algérie, Tunisie, Maroc: ex. : وَيَجْعَلُونَ لِلَّهِ مَا يَكْرَهُونَ, ils attribuent à Dieu ce qu'ils abhorrent (Coran, chap. XVI). — لَعِفَ *la'af*, aor. *a*, av. acc. — Haïr qqn. ou détester qqch., مَقَتَ *maqat* (n. d'act. مَقْتٌ *maqt*, مَقَاتَةٌ *meqàta*, s. f.); abhorré مَمْقُوتٌ *mamqoût*, fém. ة, plur. مَمْقُوتِينَ *mamqoûtin*. — نَفَرَ *nafar*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نِفَارٌ *nifar*, نُفُورٌ *nefoûr*, ss. mm.), av. acc.; 10e f. du même إِسْتَنْفَرَ *estenfer* (n. d'act. إِسْتِنْفَارٌ *istinfàr*, s. m.). Voir *Détester, Haïr*.

ABIGÉAT, s. m. Terme de jurisprudence, vol de troupeaux, وَسِيقٌ *ouasiq* (n. d'act. du verbe وَسَقَ *ouasaq*).

ABÎME, s. m. Cavité profonde, حَجْرٌ *hedjer*, s. m., plur. حِجَارٌ *hedjàr*. — حَضِيضٌ *hadhidh*, plur. حُضُضٌ *hedhoudh*. — Abîme, tourbillon, دَوَارٌ *dòuar*, plur. دَوَايِرُ *daouaïer*, n. d'unité دَوَارَةٌ *dòuàra*, s. f. (rac. دَارَ *dàr*, tourner). — Cavité profonde, gouffre de la mer etc., شَرْمٌ *charm*, s. m., plur. شُرُومٌ *choroûm*. — عُمْقٌ *'omq*, s. m., plur. أَعْمَاقٌ *a'amàq*, dér. de عَمُقَ *'amoq*, être profond. — Gouffre, au pr. et au fig., غَمْرَةٌ *ghamra*, s. f., plur. غَمَرَاتٌ *ghamràt*; ex.: les abîmes de la mort, غَمَرَاتُ ٱلْمَوْتِ *ghameràt el mòut* (les affres de la mort). — Gouffre, cavité profonde, غَمْدٌ *ghamdh*, s. m., plur. غُمُودٌ *ghemoûdh* et أَغْمَادٌ *aghmàdh* (dér. de غَمَدَ *ghamadh*, être profond, encaissé. — Gouffre, غَوْصٌ *ghoûs*, s. m., plur. غِوَاصٌ *ghoûàs* (dér. de غَاصَ *ghàs*, aller au fond). — Abîme de la mer, لُجَّةٌ *ledjdja*, s. f., plur. لُجَجٌ *loudjadj* et لُجَاجٌ *loudjàdj*. — Gouffre, هُوَّةٌ *haouta*, plur. هُوَتٌ *hoûat*. — Gouffre profond, هَاوِيَةٌ *hàouïa* (fém. de هَاوٍ), précipice, plur. هَاوِيَاتٌ *haouïàt* (dér. de هَوَى *hòua*, tomber). Voir *Caverne, Gouffre, Précipice*.

ABÎMER, v. a. Rendre difforme, بَلَّمَ *bellem*, 2e f. de بَلَمَ *belem*, av. acc. — Gâter sa monture par des excès de marche, حَرَّثَ *harrats*, 2e f. de حَرَثَ *harats*, aor. *o* (n. d'act. تَحْرِيثٌ *tahrits*); أَحْرَثَ *alrats*, 4e f. du même; إِحْتَرَثَ *ehtarats*, 8e f. du même, av. acc. de la monture; abîmé, gâté par suite de grandes fatigues (en parl. d'une bête de somme), حَرِيثَةٌ *harîtsa*, plur. حَرَايِثُ *harâïts*. — Abîmer, perdre, ruiner entièrement, خَرَّبَ *kharrab*, 2e f. de خَرَبَ *kharab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيبٌ *takhrib*, s. m.), lang. en gén. — Abîmer, précipiter dans un abîme, خَسَفَ *khesef*, aor. *i* (n. d'act. خَسْفٌ *khosf*, s. m.), av. acc.; s'abîmer, se perdre, se détériorer, 7e f. du même, إِنْخَسَفَ *enkhesef*; ex.: une maison abîmée, دَارٌ مُنْخَسِفَةٌ *dàr monkhesfa*; abîmé, détérioré, مُنْخَسِفٌ *monkhesef*, fém. ة, plur. ين (Levant). — Abîmer les abords d'une citerne (en parl. des bêtes qu'on y abreuve), دَرْمَكَ *dermek*. — Détériorer, mutiler, دَعْثَرَ *da'tser*, av. acc.: abîmé, mutilé, qui tombe en ruines, مُدَعْثَرٌ *mouda'tser*, fém. ة, plur. ين. — Abîmer les sabots (des chevaux etc.), دَعْسَقَ *da'saq* (n. d'act. دَعْسَقَةٌ *da'saqa*, s. f.). — Être abîmé, usé, exténué par les fatigues ou les souffrances, رَدِيَ *redà* (n. d'act. رَدَاوَةٌ *rédàoûa*, s. f.); abîmé, usé etc., رَدِيٌّ *redi*, fém. ة, plur. رَدَاةٌ *radà*. — Abîmer la plante des pieds (en parl. des pierres du chemin), أَرْهَصَ *arhaṣ*, 4e f. de رَهَصَ *rahaṣ* (n. d'act. إِرْهَاصٌ *erhàṣ*, s. m.), av. acc. — Précipiter dans un abîme, سَاخَ *sàkh*, aor. *o* (n. d'act. سَوْخَانٌ *soûkhàn*, s. m.). — Salir, سَنِجَ *senedj*, aor. *o*, av. acc. — Gâter, شَعْبَ *cha'ab*, av. acc. (n. d'act. شَعْبٌ *cha'b*). — Rendre plus vilain, hideux, شَقَعَ *chaqa'*, aor. *a* (n. d'act. شَقْعٌ *chaqa'*, av. acc. — v. réfl. S'abîmer, disparaître, s'évanouir, إِضْمَحَلَّ *idhmahall*, 4e f. du radical ضمحل (n. d'act. إِضْمِحْلَالٌ *idhmihlàl*, s. m.); qui s'abîme, qui disparaît, مُضْمَحِلٌّ *moudhmahill*, fém. ة. — Précipiter dans un abîme, غَرَّقَ *gharraq*, 2e f. de غَرَقَ *gharaq*, aor. *a* (n. d'act. تَغْرِيقٌ *taghriq*, s. m.), av. acc., et à la 4e f. أَغْرَقَ *aghraq* (n. d'act. إِغْرَاقٌ *ighràq*); s'abîmer, se perdre, غَرَقَ *gharaq*, aor. *a* (n. d'act. غَرَقٌ *gharaq*, s. m.), surtout en parl. de tout ce qui s'abîme dans les ondes; ex. : le navire s'est abîmé au milieu de la mer, غَرِقَ ٱلْمَرْكَبُ فِي وَسْطِ ٱلْبَحْرِ *gharaq el merkeb fi ôousth el bahr*; abîmé, مَغْرُوقٌ *maghroûq*, fém. ة; s'abîmer dans les ondes, إِسْتَغْرَقَ *istaghraq*, 10e f. du même (n. d'act. إِسْتِغْرَاقٌ *istighràq*, s. m.); ces mots sont usités en Afrique et dans le Levant; s'abîmer dans qqch., s'abandonner tellement à qqch. qu'on ne songe à aucune autre, إِسْتَغْرَقَ *istaghraq*, 10e f. du même, et l'on fait suivre le verbe du mot ذِهْنٌ *dahan*, mémoire, pensée, intelligence; ex. : il s'est abîmé dans son travail, إِسْتَغْرَقَ ذِهْنُهُ فِي خِدْمَتِهِ *estaghraq dehnou fi khademtou*. — Plonger dans un précipice au pr. et au fig., غَطَّسَ *ghattas*, 2e f. de غَطَسَ *ghatas*, av. acc. — غَمَّقَ *ghammaq*, 2e f. de غَمَقَ *ghamaq*, av. acc. (n. d'act. تَغْمِيقٌ *taghmiq*, s. m.). — غَوَّصَ *ghaouaṣ*, 2e f. de غَاصَ *ghàṣ*, av. acc. (n. d'act. تَغْوِيصٌ *taghoûiṣ*, s. m.); s'abîmer, plonger dans l'abîme, غَاصَ *ghàṣ*, aor. *o* (syn. غَرَقَ *gharaq*). — Détériorer, gâter, فَسَدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *feséd*, aor. *a* (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid*, s. m.), av. acc., et à la 4e f. أَفْسَدَ *afsed* (n. d'act. إِفْسَادٌ *ifsàd*, s. m.), av. acc.; ex. : il a abîmé (dissipé) son bien, فَسَّدَ مَالَهُ *fessed màlou*; il abîme toujours tout, يِفسّد دايما كلّ شى *ifessed daïmen koull chi* (Algérie vulg.); s'abîmer, se gâter, فَسَدَ *feséd*, aor. *a*; ex. : ton travail s'est abîmé, فَسَدَتْ خِدْمَتُكَ *fesdet khademtek*, et à la 5e f. du même تَفَسَّدَ *tefessed*, s'abîmer, se gâter; abîmé, gâté, فَاسِدٌ *fâsed*, fém. ة, plur.

يِنْ; abîmé, gâté, corrompu, مَفْسُودٌ *mafsoūd*, fém. ة, plur. مَفَاسِدُ *mefâsed* et مَفْسُودِينَ *mafsoūdîn*; abîmé, gâté, مُفَسَّدٌ *moufessed*, fém. ة, plur. ين. Ces différents dérivés du verbe فسد sont usités dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. — S'abîmer, disparaître, s'évanouir, فَنَى *fena*, aor. *i*; abîmer, faire disparaître, أَفْنَا *afnà*, 4e f. du même, av. acc. — Être abîmé à la suite de fatigues ou de maladies (en parl. du corps), عَمِدَ *'amed*, aor. *a*; فَاخَ *fâkh*, aor. *o* (n. d'act. فَوْخٌ *fôukh*, s. m.), surtout en parl. de l'estomac. — Abîmée par l'excès du coït, مَتْكَا *metkà* (dér. du verbe مَتَكَ, déchirer, couper). — Gâter qqch. par sa brusquerie ou par trop de précipitation, مَعَلَ *ma'al*. — هَرْمَلَ *hermel*, av. acc. — وَصَمَ *ōuaṣam*, aor. يَصِمُ *iaṣim* (n. d'act. وَصْمٌ *ōuaṣm*). Voir *Détériorer*, *Détruire*, *Gâter* etc.

AB IRATO, loc. adv. Sous l'influence de la colère. عن جانب المغتاظ *'an djaneb el moghtâdh*; testament ab irato, وصيّة مغتاظ *ōuaṣiat moghtâdh*.

AB INTESTAT, loc. adj., terme de jurisprudence. Mourir sans avoir fait de testament, توفّى بلا وصيّة *tōueffa belà ōuaṣia*; héritier ab intestat, c. à d. héritier d'une personne morte sans avoir fait de testament, وارث الهالك بلا وصيّة *ouâreṯs el hâlek belà ōuaṣia*.

ABJECT, E, adj. ‖ Abject, vil, méprisable (en parl. d'une personne), حَقِيرٌ *ḥaqîr*, fém. ة, plur. حُقَرَا *ḥouqarà* (rac. حَقَرَ *ḥaqar*, être vil, abject). — Être abject, méprisable, دَنَخَ *danaḵ*, aor. *a* (n. d'act. دَنُوخٌ *denōuḵ*), et à la 2e f. دَنَّخَ *dannàḵ* (n. d'act. تَدْنِيخٌ *tedniḵ*, s. m.). — Vil, de qualité très inférieure, دُنِّي *douni*, fém. ة, plur. دوانى *dōuana*, دنيين *dounîîn*, us. dans le lang. vulg. (Algérie, Maroc, Tunisie); ex.: c'est un homme abject, رجل دنى *radjel douni*. — Abject, vil, bas ou de mauvaise qualité, en gén. ذَلِيلٌ *dalîl*, fém. ة, plur. ذِلَالٌ *delâl*, ذُلَّانٌ *doullàn* (rac. ذَلَّ *dell*, être bas, vil, de mauvaise qualité). — Vil, ignoble (en parl. des pers.), رَذِيلٌ *reḏîl*, plur. أَرْذَالٌ *arḏâl*, رُذَّالٌ *rouḏḏâl*, fém. رَذِيلَةٌ *reḏîla*, plur. رَذَائِلُ *reḏâïl* et رَذِيلَاتٌ *reḏîlât*; plus abject, plus vil, أَرْذَلُ *arḏel*, plur. أَرَاذِلُ *arâḏîl* (rac. رَذَلَ *reḏel*, être ignoble, abject, vil); vil, méprisé, مَرْذُولٌ *merḏoūl*, fém. ة, plur. مَرَاذِيلُ *meràḏîl* (dér. du préc.). — Vil, bas, سَفِلٌ *safel*, fém. ة (rac. سَفُلَ *sefel*, être bas, inférieur ou de mauvaise qualité). — Vil, homme d'un caractère ignoble, لَئِيمٌ *laïm*, plur. لِئَامٌ *liàm*, لُؤَمَا *lōuamà* et لُؤْمَانٌ *lōumàn* (rac. لَأُمَ *làam*, être ignoble, vil). — Abject, vil (en parl. des pers.), وَخْشٌ *ōuakheṧ*, plur. وخاشُ *ōukhâṧ* (rac. وَخُشَ *ōukheṧ*, être abject, vil, ignoble). Voir *Bas*, *Ignoble*, *Vil* etc.

ABJECTEMENT, adv., d'une façon abjecte. On rendra ce mot en formant les adverbes des différents mots exprimant «abject» et «abjection»; ex.: حُقَارَةً *ḥiqâratan*, — دُوًّلا *dōullan*, — رَذَالَةً *râḏâlatan*, — سَفَالَةً *sefâlatan*. ‖ Traduire par «avec abjection». Voir *Bassement*, *Ignoblement*, *Vilement* etc.

ABJECTION, s. m. État abject, bassesse, infériorité de qualité ou de condition, ignominie du caractère etc., حُقَارَةٌ *heqâra*, s. f. — دُنَّةٌ *dounàa*, s. f. — دُلّ *doull*, s. m. — رَذَالَةٌ *reḏâla*, s. f. — سَفَالَةٌ *sefâla*, s. f. Voir *Bassesse*, *Ignominie*, *Vilenie* etc.

ABJURATION, s. f. ‖ Action d'abjurer ou de renoncer à une fausse religion, جَحَدَ *djaḥd* et جُحُودٌ *djouḥōud* (n. d'act. de جَحَدَ), s. m. — رُجُوعٌ عَنِ ٱلْكُفْرِ *reḏjōu' 'an el kofr*; ou de renier une fausse religion, إِنْكَارُ ٱلْكُفْرِ *inkâr el kafr* (Levant). — Apostasie إِرْتِدَادٌ *irtidâd* (n. d'act. de la 8e f. du verbe رَدَّ *redd*). Action d'abandonner sa religion etc., رَفْضٌ *rafḍ* et رَفْضٌ *rafaḍh*, ss. mm. (n. d'act du verbe رَفَضَ *rafaḍh*, quitter, abandonner). — كُفْرَانٌ *kofrân* et تَكْفِيرٌ *takfîr*, ss. mm., كَفَارَةٌ *kefâra*, s. f. (dérivés du verbe كَفَرَ *kafar*, être infidèle) (lang. en gén.). Voir *Abjurer*.

ABJURATOIRE, adj., qui concerne l'abjuration. Formule abjuratoire, celle dite par les personnes qui embrassent l'islamisme, شَهَادَةٌ *chehâda*, s. f., qui est : لَا إِلٰهَ إِلَّا ٱللّٰهُ *la ilah illa allah*, il n'y a point d'autre Dieu que Dieu; سَيِّدُنَا مُحَمَّدٌ رَسُولُ ٱللّٰهِ *sidnà mouḥammed rasoūl allah*, notre S. Mahomet est son prophète. — Dire la formule abjuratoire, شَهِدَ *chehed*, aor. *a*, et à la 5e f. تَشَهَّدَ *techehhed*: qui a dit la formule abjuratoire, c. à d. qui s'est fait musulman, مُتَشَهِّدٌ *moutechehhed*, fém. ة (lang. en gén.).

ABJURER, v. a. Changer sa religion, بَدَّلَ دِينَهُ *beddel dînou* (Afrique vulg.). — Renier (sa religion), جَحَدَ *djaḥad*, av. acc.: qui abjure, جَاحِدٌ *djaḥed*, fém. ة, plur. جَوَاحِدُ *djôuaḥed* et جَاحِدِينَ *djaḥedîn*; qui abjure tout, qui a l'habitué de tout renier, جَحَّادٌ *djaḥḥâd*, fém. ة. — Repousser une religion infidèle, رَدَّ الكفر *redd el kofr* (Levant). — Changer de religion, إِرْتَدَّ *ertedd*, 8e f. de رَدَّ, *redd*, avec فى ou acc. de la religion (ce terme s'emploie en Algérie pour le musulman qui se fait chrétien (Cherbonneau). — Abandonner (sa religion), رَفَضَ *rafaḍh*, aor. *a*, av. acc. — Embrasser l'islamisme, أَسْلَمَ *eslem*, 4e f. du verbe سَلَمَ *selem*, aor. *i* (n. d'act. إِسْلَامٌ *islâm* qui signifie «islamisme, religion musulmane»); qui embrasse l'islamisme, مُسْلِمٌ *moslem*, fém. ة, plur. مُسْلِمُونَ *mouslimoūn*, مُسْلِمِينَ *mouslemîn* (d'où vient le mot français «musulman»). — Changer de religion pour devenir infidèle, mécréant, كَفَرَ *kafar*, aor. *a*, et à la 2e f. كَفَّرَ *kaffar*, av. فى; ex.: il a abjuré et est devenu infidèle كفّر فى دينه *kaffar fi dînou*. — Renier (sa religion), نَكَرَ *neker*, aor. *a*, et à la 4e f. أَنْكَرَ *ankar*, av. acc. (n. d'act. إِنْكَارٌ *inkâr*, s. m.): qui abjure, qui désavoue ou renie, مُنْكِرٌ *mounker*, fém ة (lang. en gén.). Voir *Abandonner*, *Renier*, *Renoncer*.

ABLACTATION, s. f., terme de médecine. Action de cesser d'allaiter, إِنْقِطَاعُ ٱلرَّضَاعَةِ *inqiṭâ' erriḍâ'a*, mot à mot «interruption de l'allaitement» (lang. en gén.). — تَزْوِيلُ ٱلرَّضَاعَةِ *tezoūl erriḍâ'a*, mot à mot «éloignement (action d'ôter) de l'allaitement». On pourra remplacer le mot رِضَاعَة *riḍâ'a*, «action de donner à téter, de nourrir», par son équivalent تَحْلِيبٌ *taḥlîb*, «action de donner du lait, d'allaiter». Voir *Allaiter*, *Sevrage*, *Sevrer*.

ABLATIF, s. m., terme de grammaire. Il n'existe pas dans la déclinaison arabe qui ne compte que trois cas : nominatif ou sujet, génitif ou cas indirect, accusatif ou cas direct. L'ablatif se confond avec le génitif qui se nomme en arabe جَرّ *djarr*, s. m.).

ABLATION, s. f. ‖ 1° Terme de chirurgie. Voy. *Amputation*. ‖ 2° Terme de grammaire. Voy. *Élision*.

ABLUER, v. a., faire des ablutions. Voir ce mot; le verbe «abluer» étant peu usité.

ABLUTION, s. f., action d'abluer. 1° Ablutions que les musulmans accomplissent afin d'être dignes de faire leur prière. Il y a, par jour, cinq prières canoniques avant lesquelles tout musulman doit faire ses ablutions qui consistent à laver trois fois de

suite : les mains, l'intérieur de la bouche, l'intérieur des narines, le visage, les bras, la tête, l'intérieur des oreilles, la nuque et les pieds, — le vendredi, avant la prière de midi, tout le corps de la tête aux pieds. Ces ablutions doivent se faire avec de l'eau pure; mais s'il y a impossibilité de s'en procurer, en voyage par exemple, on remplace l'eau par du sable ou une pierre unie sur laquelle le musulman appuie ses deux mains et procède ensuite aux ablutions indiquées. Lorsque les ablutions sont faites avec de l'eau, elles se nomment وُضُوءٌ *ouâdhâ*, — et تَيَمُّمٌ *taiammoum*, si elles ont lieu autrement qu'avec de l'eau. 2° Faire ses ablutions avec de l'eau, تَوَضَّأَ *taouâadhdhà*, 5e f. du verbe وَضَأَ *ouâdhà*; j'ai fait mes ablutions, يوضّيت *touâadhdhit*; lieu où l'on fait ses ablutions, مُتَوَضَّأٌ *motaouâadhdhâ*. 3° Faire ses ablutions avec du sable etc., تَيَمَّمَ *tiemmem*, 5e f. du v. sourd يمّ *iemm*; qui a fait ses ablutions avec du sable etc., مُتَيَمِّمٌ *motiemmem*. — On emploie aussi pour «faire les ablutions» le verbe إِسْتَبْرَأَ *estebrà*, 10e f. de بَرَأَ *berà*. — Action de se laver, غَسِيلٌ *ghasil* (voir *Lavage, Laver*). — Faire ses ablutions avant la prière, تَكَرَّعَ *tekerra'*, 5e f. de كَرَعَ *kera'*, aor. *a*. — إِغْتَسَلَ *eghtesel*, 8e f. de غَسَلَ *ghesel* (n. d'act. إِغْتِسَالٌ *eghtisâl*, s. m.) (lang. en gén.).

ABNÉGATION, s. f. Renoncement à soi-même, كُفْرُ بِالذَّاتِ *kofr bedâat* et تَرْكُ النَّفْسِ *terk ennefs*. Voir *Renoncement*.

ABOI, ABOIEMENT, s. m., cri du chien (n. d'act. du verbe «aboyer»). Aboiement d'un chien qui voit une bête fauve, دَهْوَرٌ *dehôuer*, s. m., et n. d'unité دَهْوَرَةٌ *dehôuera*, s. f., plur. دَهَاوِرُ *dehâwir*. — d'un chien, عُوَاءُ الْكَلْبِ *aouâ el kelb* (n. d'act. du verbe عَوَى *'aôua*, hurler); un aboiement, عُوَيَّةٌ *'ouaiia*, s. f. — d'un chien, لَغْوٌ *laghôu* (n. d'act. du verbe لَغَا *legha*, parler). — de chien ou de chacal, نِبَاحٌ *nebâh*, s. m., نَبِيحٌ *nebih*, s. m., تِنْبَاحٌ *tenbâh*, s. m. (dér. du verbe نَبَحَ *nebeh*, aboyer); ces mots sont les plus usités dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. — Même sens وَقْوَقَةٌ *ouaqouaqa*, s. f. (onomotapée, dér. de وقوق, avoir peur). Voir les noms d'act. d'*Aboyer*.

ABOIS (aux). 1° Il est aux abois, c. à d. à la dernière extrémité, هُوَ فِي حَالِ الْإِحْتِضَارِ *hôua fi hâl el ihtidhâr*, mot à mot «au moment, dans la situation de qqn. qui va mourir». 2° Aux abois, dans une gêne horrible, ou une affreuse situation, فِي عَزِّ الضَّيْقَةِ *fi 'azz edhdhiqa*, — فِي شِدَّةِ الضَّيْقَةِ *fi cheddet edhdhiqa*, — عَلَى أَخِرِ حَالَةٍ *'ala âkher hâla*, — فِي حَالَةِ النَّزْعِ *fi hâlet ennezo'* (ضَيْقَةٌ *dhiqa*, gêne, misère, — نَزْعٌ *nezo'*, misère, dénument). Voir *Agonie, Extrémité*.

ABOLIR, v. a. Mettre à néant, casser, supprimer, بَطَّلَ *baththel*, 2e f. de بَطَلَ *bathal*, aor. *o*, et 4e f. du même أَبْطَلَ *abthal*, av. acc. de la ch. abolie (n. d'act. de la 2e f. تَبْطِيلٌ *tabthil*, s. m.; id. de la 4e f. إِبْطَالٌ *ibthâl*, s. m.); ex.: le Bey de Tunis a aboli la constitution de son royaume, بَطَّلَ باى تونس قانون مملكته *bathhel bey Tounes qânôun memlektou* (Afrique, Levant). — Annuler, anéantir, أَعْدَمَ *a'adem*, 4e f. de عَدَمَ *'adem*, aor. *o* (n. d'act. إِعْدَامٌ *i'dâm*, s. m.); être aboli, disparaître de soi-même, إِنْعَدَمَ *en'adem*, 7e f. du même (n. d'act. إِنْعِدَامٌ *en'idâm*, s. m.). — Annuler, faire disparaître, مَحَا *mehà*, aor. *i, o* (n. d'act. مَحْوٌ *mehô*, et مَحًى *mehi*); être aboli, disparaître, être effacé, 7e f. du même إِنْمَحَى *enmeha*. — Annuler, supprimer, رَفَعَ *refa'*, aor. *a* (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'*); ex. : le roi abolit ces contributions, رَفَعَ الْمَلِكُ تِلْكَ الْمَغَارِمَ *refa' el melek tilk al meghârem*. — Être aboli, سَقَطَ *saqath*, aor. *a*; ex.: cette coutume a été abolie, سَقَطَتْ تِلْكَ الْعَادَةُ *saqthet tilk al 'âda* (lang. en gén.). — Supprimer, anéantir, مَحَقَ *mahhaq*, 2e f. de مَحَقَ *mahaq*, aor. *a*; être aboli, anéanti, supprimé, 5e f. du même, تَمَحَّقَ *temahhaq* (n. d'act. de la 2e f. تَمْحِيقٌ *tamhiq*, s. m.; id. de la 5e f. تَمَحُّقٌ *temahhouq*, s. m.). — Effacer, détruire, abroger, نَسَخَ *neskh*, aor. *a* (n. d'act. نَسْخٌ *naskh*, s. m.); aboli, abrogé, effacé, مَنْسُوخٌ *mensoûkh*, fém. ĕ, plur. ين; qui abolit, qui abroge, نَاسِخٌ *nâsekh*, fém. ĕ, plur. نُسَّاخٌ *nossâkh* et نَاسِخِينَ *nâsekhin*, usités dans le lang. en gén. — Faire cesser, أَزَالَ *azâl*, 4e f. de زَالَ *zâl*, aor. *o* (n. d'act. إِزَالَةٌ *izâla*), av. acc., us. dans le lang. en gén. Voir *Abroger, Supprimer*.

ABOLISSEMENT, s. m., et **ABOLITION**, s. f. 1° Action d'abolir, بُطْلَانٌ *bothlân*, s. m.; تَبْطِيلٌ *tabthil*, s. m.; إِبْطَالٌ *ibthâl*, s. m. (rac. بَطَلَ *bathal*), usités dans le lang. en gén. — سُقُوطُ عَنِ تَمْحِيقِ الْعَمَلِ *souqôuth 'an el 'amel* (Levant). — رَفْعٌ *refa'*, s. m. — تَمْحِيقٌ *tamhiq*, s. m. — مَحْوٌ *mahôu*, s. m. (dér. de مَحَا *mehà*, effacer, abolir). || 2° Remise d'une peine, grâce, عَفْوٌ *afôu*; lettres de grâce, امر العفو *amr el 'afôu*; amnistie générale, عفو مطلق *'afôu mothallaq*. — Abolissement, action d'abolir, de faire cesser, إِزَالَةٌ *izâla*, s. f. — Action d'abolir, d'abroger, نَسْخٌ *naskh*, إِنْتِسَاخٌ *entisâkh*, s. m. (dér. de la 7e f.), مَنْسُوخِيَّةٌ *mensoûkhiia*. Voir *Abolir, Abrogation, Suppression*, et les noms d'act. d'*Abolir*.

ABOMINABLE, adj. Abominable, ignoble, qui mérite aversion (en parl. des hommes). رَذِيلٌ *redîl*, adj. m., plur. أَرْذَالٌ *ardâl*, رُذَّالٌ *roudâl*, et رُذَلَاءُ *roudalà*, fém. رَذِيلَةٌ *redila*, plur. رَذَائِلُ *redâïl*, et plus us. vulg. رَذِيلَاتٌ *redîlât*; رَاذِلٌ *râdel*, masc., plur. رُذَّالٌ *roudâl*, fém. رَاذِلَةٌ *râdela* (dér. du verbe رَذَلَ *redel*, être vil, ignoble). — مَغْضُوبٌ *maghdhoûb*, fém. ĕ, plur. مَغَاضِيبُ *meghâdhîb*, av. على de la pers. (mot à mot الْمَغْضُوبُ عَلَيْهِ *el maghdhoûb a'lih*, celui contre lequel on est irrité), dér. du verbe غَضِبَ *ghadhab*, être en colère contre qqn. — Être abominable, détestable, atroce, فَحُشَ *fahach* (n. d'act. فُحْشٌ *fohch*); action abominable, vilenie, فَاحِشَةٌ *fâhecha*, plur. فَوَاحِشُ *fawâhech*. — Affreux, vilain, خَبِيثٌ *khebits*, fém. ĕ; لَبِيثٌ *lebits*, fém. ĕ. — Exécrable, honni, maudit, مَلْعُونٌ *mel'oûn*, fém. ĕ (rac. لعن). — En Afrique dans le lang. vulg. (en parl. des hommes et des choses) دُونِيٌّ *douni*, plur. دُوَانِى *dôuâna*, fém. دُونِيَّةٌ *douniia*, plur. دُونِيَّاتٌ *douniât*; ex.: c'est un homme abominable, رجل دونى *radjel douni*; c'est une chose abominable, حاجة دونيّة *hâdja douniia*, et l'on peut ajouter pour donner plus d'énergie le mot خلاص *khlâs*, absolument, tout à fait. — Qui mérite l'aversion, مَمْقُوتٌ *mamqôut*, fém. ĕ, part. du verbe مَقَتَ *maqat*, haïr, détester; مَكْرُوهٌ *makrôuh*, fém. ĕ, part. passé du verbe كره *kerah*, haïr, détester. On voit d'après ces deux derniers sens qu'il est permis de traduire le mot «abominable» par le part. passé des verbes «haïr, détester» (voir ces verbes).

ABOMINABLEMENT, adv. D'une façon abominable, بِنَوْعٍ مَرْذُولٍ *benôu' merdôul*. — فَاحِشَةٌ *fâhechatan* ou بِالْفَاحِشَةِ *belfâhecha*, — مَكْرُوهًا *mekrôuhan*, — كَرِيهًا *kerihan*, بِوَجْهٍ مَكْرُوهٍ *biouedjh mekrôuh*, — بِالْقَبَاحَةِ *belqebâha*, «avec méchanceté».

ABOMINATION, s. f. Haine éprouvée pour qqn., بُغْضٌ *baghdh*, s. m. (n. d'act. du verbe بَغُضَ *baghadh*). — Vilenie, action ignoble, رَذِيلَةٌ *redîla*, s. f., plur. رَذَائِلُ *redâïl*. — مَعْصِيَّةٌ *ma'siia*, s. f., plur. مَعَاصِى *ma'âsi*. — Haine éprouvée pour qqn., كَرْهٌ *karh*,

s. m. (lang. en gén.); كَرَاهِيَةٌ *kerâhia*, s. f.; ءاكْرَاهْ *ikrâh*, s. m.; abomination de la désolation, مكرهة الخرابة *mekerhet el kherâba* (Handjéri). — Action vilaine, abominable, فَاحِشَةٌ *fâhecha*, s. f., plur. فَوَاحِشُ *fouâhech*. — Méchanceté, قَبَاحَةٌ *qebâha* (dér. du verbe قَبُحَ, être laid, hideux, méchant, abominable) (lang. en gén.). — Ignominie, chose honteuse, فَضَاحَةٌ *fedhâha*, plur. فَضَايِحُ *fedhâïh* (dér. du verbe فَضَحَ *fadhah*). — Action blâmable, détestable, مَقْتٌ *maqt*, s. m. (n. d'act. de مَقَتَ *maqat*, détester, haïr). Voir *Ignominie*.

ABOMINER, v. a. Voir les syn. *Détester, Haïr*.

ABONDAMMENT, adv. En abondance, بَالِغًا *bâlighan* (Levant). — مَبْذُورًا *mebdôuran* (Levant). — Beaucoup, بَالْزَايِد *bezzâïd*; بِالزِّيَادَةِ *bezziâda* (lang. en gén.). — Beaucoup, بَالْزَاف *bezzâf*, us. seulement dans le lang. vulg. en Algérie (prov. d'Alger, d'Oran et de Constantine): ex.: il a plu abondamment aujourd'hui, اليوم صبّ النّوء بالزّاف *elioum ṣabb ennaou bezzâf*; il a de l'argent abondamment, عندو الدّراهم بالزّاف *'andou eddrâham bezzâf*. Dans la prov. de Constantine, en Tunisie on se sert du mot ياسر *âser* pour dire «abondamment, beaucoup»; ex. : il a mangé abondamment, اكل ياسر *kela âser*; dans le Sahara de la prov. de Constantine, dans l'oued Souf, à Touggourt etc. on emploie le mot نزه *nezeh*, «abondamment, beaucoup»; ex.: cette année il y a eu des dattes abondamment, التّمر نزه عام السّنة *'ettemar nezeh 'âm essena*. — Abondamment, en abondance (en parl. par ex. des produits du sol), بِالْفَيْض *belfeidh*. — Abondamment, beaucoup. كْثِيرْ *ketsîr* et كْثِيرًا *ketsîran* (us. dans les deux lang.), dér. de كْثَرْ *ketser*, augmenter, abonder. — Beaucoup, copieusement, غَزِيرًا *ghezîran* ou بِغَزَارَةٍ *beghezâra*. — Abondamment, beaucoup, وَافِرًا *ôuafiran*; بِوُفُورٍ *biôufôur*, dér. du verbe وَفَرَ *ôuafer*, abonder, être nombreux ou fréquent. Voir *Abondance, Abonder, Beaucoup*.

ABONDANCE, s. f. Grande quantité de richesses, bénédiction, بَرَكَةٌ *baraka*, s. f., plur. بَرَكَاتٌ *barakât* (dér. du verbe بَرَكَ *barak*, bénir) (lang. en gén.). — بَزَّجٌ *bezeǧ*. — Être en abondance, s'augmenter, بَزَعَ *bazo'*, aor. *a* (n. d'act. بَزْعٌ *baza'*, s. m.). — Grande quantité surtout comme épaisseur, جَتَّالَةٌ *ǧetsâla*, s. f. (dér. de جَتَّلَ *ǧetsel*, être abondant, épais en parl. des cheveux ou des feuilles des arbres etc.). — Des produits du sol, خِصْبٌ *khesb*, s. m. (dér. de خَصُبَ *khesseb*, être fertile. — Abondance, aisance de la vie, رَبَاغَةٌ *rebâgha*, s. f. (dér. du verbe رَبَغَ *rebagh*, mener une vie aisée). — Bien-être, رَبِيلَةٌ *rebîla*, s. f. (dér. du verbe رَبَلَ *rebel*, être abondant). — Abondance des denrées sur le marché et par suite leur bon marché, رَخَاءٌ *rekhâ*, s. m. (rac. رَخِيَ *rekha*, vivre dans l'aisance) (lang. en gén.). — Vivre dans l'abondance, أَرْغَدُ *arghad*, 4e f. de رَغِدَ *raghad*, aor. *a*. — رَفَعَ *refa'* (n. d'act. رَفَاعَةٌ *refâ'a*, s. f.); abondance, aisance, رَفْعٌ *refa'*, s. m. et رَفَاعِيَّةٌ *refâ'îa*, s. f.; qui vit au sein de l'abondance, رَافِعٌ *râfi'*, fém. ة, plur. رُفَّاعٌ *rouffâ'* et رَفِيعٌ *refî'*, fém. ة, plur. رَوَافِعُ *rôuâfi'*. — Abondance, aisance, رِيفٌ *rif*, s. m. (rac. رَافَ *râf*, abonder). — Abondance de produits et par suite bon marché, رَخْصٌ *rakhs*, s. m. (dér. du verbe رَخُصَ *rakhaṣ*, être bon marché); le moment de l'abondance, du bon marché, وَقْتُ ٱلرَّخْصِ *ôuaqt errakhs* (Algérie, Tunisie, Maroc). — Abondance, grande quantité, زَغَرٌ *zaghr*, s. m. (rac. زَغَرَ *zaghar*, abonder). — Abondance, grande quantité, سَبْغَةٌ *sebgha*, s. f. (rac. سَبَغَ *sebagh*, rendre une chose abondante). — Abondance, augmentation, grande quantité, surcroît, excès d'une chose, زِيَادَةٌ *ziâda*, s. f. (dér. du verbe زَادَ *zâd*, augmenter, ajouter), us. dans le lang. vulg. d'Algérie, du Maroc et de Tunis. — Affluence, aisance, سَعَةٌ *sa'a*, s. f. et وَسْعٌ *ouso'*, s. m. (rac. وَسِعَ *ôuâsa'*, être vaste). — Abondance de biens, richesses, شُكْرٌ *chokr*, s. m., plur. شُكُورٌ *choukour*, dér. du verbe شَكَرَ *cheker*, bénir, remercier (surtout Dieu pour ses bienfaits) (lang. en gén.). — Dans la prov. de Constantine et en Tunisie, pour exprimer l'abondance de la récolte, on emploie le mot صَابَةٌ *sâba*, s. f., au plur. صَابَاتٌ *sâbât*. — Abondance de toute sorte de biens, bénédiction, عَمِيمَةٌ *'amîma*, s. f. (rac. عَمَّ *'amm*, être universel). — Abondance, grande quantité, غَزَرٌ *ghazr*, s. m. (rac. غَزَرَ *ghezer*, abonder); trouver qu'il y a abondance de . . ., اسْتَغْزَرَ *estegh'zer*, 10e f. de غَزَرَ *ghezer*. — Abondance d'eau, غَمُورَةٌ *ghamôura*, s. f. (rac. غَمَرَ *ghamer*, couvrir d'eau). — Abondance de la récolte etc., فَتْقٌ *feteq* (rac. فَتَقَ *feteq*, abonder). — Être en abondance, déborder comme un torrent, فَاضَ *fâdh*, aor. *i* (n. d'act. فَيْضٌ *feidh*, s. m., فُيُوضٌ *fîoudh*, s. m.): abondance, profusion de . . ., فَيْضٌ *feidh*, s. m., plur. فُيُوضٌ *fîoudh*. — Abondance, grand nombre, كَثْرٌ *ketser*, s. m., كُثُرٌ *kotser*, s. m.; abondance, foule, grand nombre, كَثْرَةٌ, كُثْرَةٌ *ketsra*, s. f. Ces mots sont usités dans le lang. en gén. — Abondance de richesses, aisance, كَفٌّ *kef*, s. m., plur. كُفُوفٌ *kofôuf*. — Abondance, affluence de . . ., année d'abondance, كَوْرٌ *kôur*, s. m. — Abondance, grande masse (d'eau etc.), لُجٌّ *lodj*. — Abondance de pâturages, مَرْعٌ *mera'*, s. m., (rac. مَرَعَ *mera'*, abonder en pâturages). — Abondance, grand nombre, مَعْكُوكَةٌ *ma'kôuka*, s. f. — Abondance de troupeaux, aisance, نَمْغَةٌ *nemgha*, s. f. — Abondance de récolte etc., هِدْنٌ *heden*, s. m. — Abondance en gén., وَفْرٌ *ouefer*, s. m., plur. وُفُورٌ *ôufôur*; وَفْرَةٌ, plur. وِفَارٌ; فِرَةٌ (n. d'act. de la 1re f., rac. وَفَرَ *ouefer*, abonder).

ABONDANT, E, adj. Abondant, bien fourni, أَتٌّ *atst*, plur. إِتَاتٌ *itsât* (rac. أَتَّ *atst*, croître en abondance); أَتِيتٌ *atsît*. — Abondant, dont il y a abondance, بَرِيكٌ *barik*. — Abondant, nombreux, تْمِرْ *tsemir*; abondant en fruits, fertile (pays etc.), تْمَرْ *tsamrù*; abondant, nombreux, innombrable, مَتْمُورٌ *matsmôur*, fém. ة; abondant en fruits, fertile (pays etc.), مَتْمِرٌ *motsmer*, fém. ة; مُتْمُرٌ *motsmar*, fém. ة. Tous ces mots sont dérivés du radical تْمَرْ *tsamar*, augmenter, accroître. — Abondant (pluie), جَارٌ *djâr*. — Abondant, touffu (cheveux, feuilles d'un arbre etc.), جُتَاجِتٌ *djotsâdjets* (rac. جْتْجَتْ *djetsdjets*, abonder). — Abondant, touffu, جَتْلٌ et جِتْلٌ *djetsel*; جَتِيلٌ *djetsîl* (rac. جَتْلَ *djetsel*, abonder). — Abondant, nombreux, جَفِيلٌ *djefîl* (rac. جَفَلَ *djefel*). — Abondant, exubérant, جَمٌّ *djemm* (rac. جَمَّ *djemm*, abonder); abondant, riche, copieux (en parl. de toutes choses), جَمِيمٌ *djemîm*. — Abondant, copieux, حَفْلٌ *hafl* (rac. حَفَلَ *hefel*, affluer); abondant, nombreux, حَفِيلٌ *hefîl*; ex.: troupe nombreuse, abondante, جَمْعٌ حَفِيلٌ *djema' hefîl*. — Abondant (en parl. d'une année de bonne récolte, مُخَنَّةٌ *mekhenna* et مُخَنِّنَةٌ *mokhennena* (rac. خَنَّ *khenn*). — Abondant, aisé, دَغْفَقٌ *daghfaq* et مُدَغْفِقٌ *modaghfeq* (rac. دَغْفَقَ *daghfaq*, verser, répandre); دَغْفَلٌ *daghfel* (rac. دَغْفَلَ); abondant, fertile, aisé (année, vie etc.), دَغْفَلِيٌّ *daghfeli*, fém. ة. — Abondant, copieux, مُدْوٍ *modôui*. — Abondant (en parl. des biens), رَبِيسٌ *rebîs*, fém. ة (rac. رَبَسَ *rebes*, remplir). — Abondant (en parl. de toutes choses), أَرْبَغُ *arbagh*, fém. رَبْغَاءُ *rabghâ*, plur. رُبَّغٌ *robogh* (rac. رَبَغَ *rebegh*, mener une vie aisée). — Abondant, copieux (en parl. d'un repas), رَسِيغٌ *resîgh*, fém. ة (rac. رَسَغَ *resegh*, procurer du bien-être). — Très abondant, copieux,

رَغَّادٌ *raghghàd* (rac. رَغَدَ *regheḍ*, être prospère). — Abondant, fertile, رَيِّفٌ *riief*, fém. ة (rac. رَافَ *rèf*, abonder). — Abondant, exubérant, زَاخِرٌ *zàkher* (rac. زَخَرَ *zekher*, se remplir). — Abondant (en parl. d'une source), زَمْزَمٌ زَمَازِمُ *zemzem, zemàzem;* c'est de ce mot qu'on a appelé à la Mecque le fameux puits « zem-zem ». — Être abondant (en parl. de la pluie), سَبَطَ *sebaṭ* (n. d'act. سَبَاطَةٌ *sebàṭa*, s. f., سُبُوطَةٌ *sebouṭa*, s. f.); abondant (pluie), سَبْطٌ *sabṭ*. — Rendre une chose abondante pour qqn., أَسْبَغَ *asbagh*, 4e f. de سَبَغَ *sebegh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عَلَى de la pers.; abondant, copieux (bienfait, pluie), سَابِغٌ *sàbegh*, fém. ة. — Abondant, copieux, شَادِخٌ *chàdekh*. — Abondant, qui se trouve à profusion, à foison, ضَافِ pour ضَافِي *ḍhàfi* (rac. ضَفَا *ḍhefà*, abonder). — Abondant, en grand nombre, عَثِلٌ et عُثُلٌ *'aṯel* (rac. عَثَلَ *'aṯel*, abonder). — Abondant, copieux, غَدَقٌ *ghadaq* (rac. غَدَقَ *ghadaq*, abonder); مُغْدَقٌ, fém. ة. — Abondant, غَدِيمٌ *ghedim*. — Abondant, copieux, غُدَامِرٌ *ghodàmer*. — Abondant (en parl. d'une année fertile), أَغْرَلُ *aghrel*. — Abondant, en grande quantité (en parl. de toute chose), غَزِيرٌ *ghezir*, fém. ة, plur. غِزَارٌ *ghezàr* (rac. غَزَرَ *ghezer*, abonder), us. dans le lang. en gén.; ex. : d'abondantes richesses, مَالٌ غَزِيرٌ *màl ghezir*. — Abondant, copieux, considérable, مُفِيضٌ *mofiḍh* (rac. فَاضَ, abonder). — Très abondant (en parl. de la chevelure etc.), أَفْنَى *afnà;* فَيْنَانٌ *fènàn*. — Être très abondant dans ses paroles, تَفَيْهَقَ *tefeïheq* (rac. فَهَقَ *feheq*, aor. *a*), av. فِي du discours. — Abondant, nombreux, كُثَابٌ *koṯsàb* (rac. كَثَبَ *keṯseb*, amasser). — Abondant, nombreux, en grande quantité (en parl. de toute chose), كَوْثَرٌ *kaōuṯser;* abondant, nombreux, كَثِيرٌ *keṯsir*, fém. كَثِيرَةٌ *keṯsira*, plur. كِثَارٌ *keṯsàr* (lang. en gén.) (rac. كَثَرَ *keṯser*, augmenter, accroître, abonder). — Abondant, nombreux, كَثِيفٌ *keṯsif* (rac. كَثَفَ *keṯsef*, être épais). — Abondant, nombreux, كَدْرٌ *kedr*. — Être abondant, bien fourni (cheveux, herbe etc.), تَكَرْتَأَ *tekertsà*, 2e f. de كَرْتَأَ *kertsà*. — Abondant (en parl. d'un revenu etc.), كَرِيمٌ *kerim*, plur. كِرَامٌ *keràm* et كُرَمَاءُ *koramà*. — Abondant (chevelure), مُكَرْهِفٌ *mokerheff*. — Être très abondant (chevelure), إِسْتَكَفَّ *estekeff*, 10e f. de كَفَّ *keff*. — Très abondant (pâturage), أَكْمَهُ *ekmeh*. — Abondant et épais (végétation, barbe etc.), مُتَكَاوِسٌ *motekàōues*. — Abondant et resserré sur un seul point, لَمْلَمٌ (rac. لَمْلَمَ *lemlem*, rassembler). — Abondant, copieux (repas), نَزِيلٌ *nezil*, plur. نُزُلٌ *nozol;* نَهِيرٌ *nehir*, plur. نُهُرٌ *nohor*. — Abondant, qui coule avec abondance, هَزْهَازٌ *hezhàz*, plur. هُزَاهِيزُ *hozàhiz*. — Abondant, copieux, هَضْلٌ *haḍl*. — Abondant, qui tombe à grosses gouttes (pluie), هَطِفٌ *heṭef*. — Abondant en produits de la terre, fertile (sol, pays), أَهْلَبُ *ehleb*. — Abondant, qui coule avec abondance (pluie), أَهْيَغُ *ehiegh*. — Être abondant et compacte (en parl. de la graisse sur un animal), وَثُرَ *ōuṯser*, aor. يَثِرُ (n. d'act. وَثَرٌ *ōaṯser*, s. m.). — Abondant (en parl. de la végétation), وَحْفٌ *ōualf;* abondant et joli (des cheveux), وَحَفٌ *ōulaf;* abondant et luxuriant (de la végétation), وَاحِفٌ *ōuàkef*. — Abondant, أَوْطَفُ *aōuṭaf*, fém. وَطْفَاءُ *ōuaṭfa*. — Être abondant, se trouver en abondance (richesses, troupeaux etc.), وَفَرَ *ōufer*, aor. يَفِرُ (n. d'act. وَفْرٌ *ōufr* s. m., وَفِرَةٌ *fera* s. f., وُفُورٌ *ōufōur* s. m.); وَفُرَ *ōufer* (n. d'act. وَفَارَةٌ *ōufara*, s. f.); abondant, copieux, qui foisonne, وَفْرٌ مَوْفُورٌ *mōufōur*, fém. ة; وَافِرٌ *ōuàfer*, fém. ة; مُوَفَّرٌ *mōueffer*, مُتَوَافِرٌ *moṯōuàfer*, fém. ة; plus abondant, أَوْفَرُ *aōufer*. — Être abondant, complet et plus que suffisant, وَفِيَ *ōufa*, aor. يَفِي (n. d'act. وَفَاءٌ *ōufà*, s. m.); abondant, copieux, وَفِيٌّ *ōuefi;* abondant, copieux, وَافٍ pour وَافِيٌ *ōuàfi*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Abondance, Abonder, Complet, Copieux, Entier, Épais, Foisonner, Fourni, Suffisant* etc.

ABONDER, v. n. Être abondant (en parl. des cheveux), جَثَّجَثَ *ḍjeṭsḍjeṭsa* (n. d'act. جَثْجَثَةٌ *ḍjeṭsḍjeṭsa*, s. f.). — Être abondant, épais, bien fourni, جَثَلَ et جَثَّلَ *ḍjeṭsel* (n. d'act. جَثَالَةٌ *ḍjeṭsàla*, s. f. et جُثُولَةٌ *ḍjeṭsoula*, s. f.). — Abonder, être abondant (en parl. de l'eau d'un puits qui se renouvelle constamment), جَمَّ *ḍjemm*, aor. *i, o;* إِسْتَجَمَّ *esteḍjemm*, 10e f. — Abonder en qqch., دَرَّ *derr*, aor. *i, o;* إِسْتَدَرَّ *estederr* (n. d'act. إِسْتِدْرَارٌ *estedràr*, s. m.), 10e f. id. (surtout en parl. du lait qui affine dans les mamelles); qui abonde en lait (en parl. d'une femelle), مِدْرَارٌ *medràr*. — Abonder en vivres, avoir des vivres en abondance (en parl. des hommes ou d'un pays), زُيِّرَ, passif 2e f. de زَارَ *zàr*. — Abonder, être en grande quantité, زَغَرَ *zegher*. — Abonder en pâturages, أَرَافَ *arèf* et أَرْيَفَ *arief*, 4e f. de رَافَ *rèf*, aor. *i*. — Abonder, se trouver en abondance, ضَفَا *ḍhefà*, aor. *o*. — Abonder en produits, être fertile (en parl. d'une année), أَعْشَقَ *a'ṯsaq*, 4e f. de عَشَقَ *'aṯsaq;* qui abonde en produits, fertile, عَشَقَةٌ. — Abonder, se trouver en abondance, عَثَلَ *'aṯsel*, aor. *a*. — Abonder en eau, عَدَرَ *'ader*. — Abonder en produits (en parl. du sol), أَزْكَا *ezkà*, 4e f. de زَكَا *zekà*, aor. *o*. — Abonder, être nombreux, شَجِرَ *cheǰer*. — Abonder, être copieux, fournir beaucoup d'eau, غَدِقَ *ghedeq;* 4e f. أَغْدَقَ *aghdaq* (n. d'act. إِغْدَاقٌ *eghdàq*, s. m.). — Abonder, se trouver en abondance, غَزَرَ *ghezer* (n. d'act. غَزْرٌ *ghezr*, s. m., غُزْرٌ *ghozr*, s. m., غَزَارَةٌ *ghezàra*, s. f.); qui abonde, qui foisonne (en parl. de toute chose), غَزِيرٌ *ghezir*, fém. غَزِيرَةٌ *ghezira*, plur. غِزَارٌ *ghezàr*. — Abonder en produits (en parl. du sol), فَثَقَ *feṯeq*. — Abonder en pâturages. مَرَعَ *mera';* 4e f. أَمْرَعَ *amra';* qui abonde en pâturages, مَرِيعٌ *meri'*, fém. ة, plur. أَمْرَاعٌ *amrà'*. — Abonder dans le sens de qqn., وَانَى *ōuànak*, 3e f. de وَنَى (n. d'act. مُوَانَاةٌ *mōuàneḥa*, s. f.), av. لِ de la pers. Voir *Abondance, Abondant, Affluer, Couler, Épais, Fourni* etc.

ABONNEMENT, s. m. كِرَاءٌ *kerà*, s. m. (lang. en gén.). Voir *Abonner*.

ABONNER, v. a. Abonner qqn. à . . ., كَارَى *karà*, 3e f. de كَرَا *kerà*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (lang. en gén.). S'abonner à . . ., le même, av. acc. de la ch. (n. d'act. كِرَاءٌ *kerà*, s. m.) (lang. en gén.).

ABONNIR, v. a. Rendre bon, أَصْلَحَ *aṣlaḥ*, 4e f. du verbe صَلَحَ *ṣalaḥ*, aor. *a*, av. acc., s'emploie surtout en parl. des objets. — S'abonnir, devenir bon, إِسْتَصْلَحَ *esteṣlaḥ*, 10e f. du préc. (en parl. des objets qui s'améliorent). — Améliorer ou rendre bon, أَطْيَبَ *aṭïeb*, 2e f. de طَابَ *ṭhàb*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; أَطْيَبَ *aṭhieb*, 4e f. du même, av. acc.; s'abonnir, devenir bon, طَابَ *ṭhàb;* ex.: le temps s'est abonni, طاب الحال *ṭhàb el hàl* (lang. en gén.); s'abonnir, devenir bon, 10e f. du même verbe, إِسْتَطْيَبَ *estaṭhieb*. — Rendre bon ou arranger une chose, عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil*, s. m.) (Afrique). — Dans le lang. vulg., pour exprimer le verbe « abonnir », on emploie la 2e f. du verbe طاب (voir ci-dessus). — S'abonnir, devenir bon ou redevenir bon, رجع مليح ولّى *ōuellà mlih* ou *redǰa' mlih* (Algérie, Tunisie, Maroc). — S'abonnir, devenir bon, أَزْعَمَ مليح *az'am*, 4e f. de زَعَمَ *za'am*, aor. *o*. Voir *Bon, Bonifier*.

ABORD, s. m. Accès, approche, action de s'approcher de qqn.

ou de qqch., دُنُوّ *denoū*, s. m. (n. d'act. du verbe دَنَا *denà*, être proche). — En parl. d'un endroit où les vaisseaux peuvent mouiller, مُسَاحَلَةٌ *mosàḥela* s. f. (n. d'act. de la 3e f. du v. سَحَلَ *seḥel*, aborder). — Abord d'un navire, son arrivée au mouillage, وُصُولُ ٱلسَّفِينَة *oūsoūl essefina*, mot à mot «arrivée du navire» (lang. en gén.). — Abord, rencontre, مُقَابَلَةٌ *moqàbela* s. f. (n. d'act. de la 3e f. de قَبِلَ *qebel*, s'avancer (lang. en gén.). — Accès, approche, قُرْبٌ *qorb*, s. m. (dér. du verbe قَرُبَ *qorab*, s'approcher, s'avancer) (lang. en gén.); وُرُودٌ *oūroūd*, s. m. (n. d'act. du verbe وَرَدَ *oūred*, arriver); وُصُولٌ *oūsoūl*, s. m. (n. d'act. du verbe وَصَلَ *oūsel*, arriver) (lang. en gén.). De prime abord, أَوَّلَ ذِي ظَلَمٍ *aoūel di ḏhalam*. Voir *Accès, Arrivée*.

D'ABORD, Au commencement, premièrement, اِبْتِدَاءً *ibtidàan* (dér. de la 8e f. du verbe بَدَى *beda*, commencer). — Tout d'abord, avant tout, أَوَّلًا *aoūlan* et أَوَّلَ كُلِّ شَيْءٍ *aoūel koull chéi* ou قبل كل شي *qebel koull chi*, avant toute chose (lang. vulg. d'Afrique). «D'abord» peut se traduire aussi par le mot قبل *qebel*, auparavant: ex.: tu iras d'abord chez un tel, قبل تمشى عند فلان *qebel temchi 'and flàn* (lang. vulg. d'Afrique). — Dès l'abord, au commencement de l'affaire, أَوَّلَ ٱلْأَمْرِ *aoūel el amer*. — D'abord, dans le principe, فِي ٱلْأَوَّلِ *felaoūel* (lang. en gén.). Voir *Auparavant, Avant*

ABORDABLE, adj. Qu'on peut aborder. Ce mot ne peut se rendre en arabe que par une phrase, il n'existe pas comme adjectif proprement dit. On le traduira par les expressions suivantes: سَهْلُ ٱلدُّنو مِنْهُ *sahel eddenoū menou* (mot à mot «qui est facile à approcher»). — سهل المقابلة *sahel el moqàbla*, qui est facile à accoster ou à aborder (en parl. d'un homme). — سهل الوصول اليه *sahel el oūsoūl ilih*, dont l'abord, l'accès est facile. — مُمْكِنُ ٱلْمُسَاحَلَة *moumkin el mosàḥela*, dont l'abord est possible (en parl. d'une côte etc.). — مُمْكِنُ ٱلرَّفْأ *moumkin errefa*, dont l'abord est possible (en parl. d'un rivage etc.). Au féminin on dira سَهْلَةٌ *sahela* etc., مُمْكِنَةٌ *moumkina* etc.; au plur. سَهْلِينَ *sahelin* etc., مُمْكِنِينَ *moumkinin* etc., et au plur. fém. مُمْكِنَاتٌ *moumkinàt* etc.

ABORDAGE, s. m. 1° Choc de deux vaisseaux, مُصَادَمَةٌ *mosàdema*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. du verbe صَدَمَ *ṣadam*, heurter, choquer); il sera plus correct d'ajouter le mot السفينتين *essefentin*, «des deux navires». 2° Abordage, dans un combat naval, تَرَاكُبٌ *teràkoub*, s. m. (n. d'act. de la 6e f. du verbe رَكِبَ *rekeb* qui signifie à la 6e f. «être superposé, adapté l'un à l'autre»); ٱلْتِصَاقُ ٱلمركبين *iltiṣàq el merkebin*, l'abordage des deux navires (اِلْتِصَاقٌ *iltiṣàq* est le n. d'act. de la 8e f. du verbe لصق *laṣaq*, être collé l'un contre l'autre). Voir les noms d'act. du verbe *Aborder*.

ABORDER, v. n. Aborder qqn., أَجْحَمَ *aḏḥam*, 4e f. de جَحَمَ *ḏjaḥam*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْحَامٌ *eḏḥàm*, s. m.). — Mouiller, jeter l'ancre quelque part (en parl. d'un bâtiment), رَسَّى *rassa*, 2e f., et أَرْسَى *arsà* 4e f. de رَسَا *resà*, aor. *o*, av. فِي *fi* du lieu; du verbe رَسَا *resà* vient le mot مرسى *mersà*, port (lang. en gén.). — Aborder qqn. ou qqch., s'approcher de qqn. ou de qqch., تَدَانَى *tedàna*, 6e f. de دَنَا *denà*, aor. *i*, *o*, av. مِنْ *men* de la pers. ou du lieu. — Aborder quelque part, près d'une côte etc., رَفَأَ *refùa*, aor. *a* (n. d'act. رَفْأٌ *refà*, s. m.). — Aborder qqn., s'approcher de lui, زَرَفَ *zeref*, av. إِلَى *ila* de la pers. (n. d'act. زَرْفٌ *zerf*, s. m.). — Aborder une chose avec résolution et s'y mettre de tout cœur, زَمَّعَ *zemma'*, 2e f. de زَمَعَ *zema'*, aor. *a*, av. عَلَى *'ala* de la ch. (n. d'act. تَزْمِيعٌ *tezmi'*, s. m.). — Aborder qqch., se mettre à..., صَتَأَ *ṣetà*, av. لِ *li* de la ch. — Aborder qqch., s'en charger, entreprendre qqch., تَصَدَّأَ *tesaddà*, 6e f. de صدا *ṣedà*, av. لِ de la chose. — En parl. d'un navire qui atteint un port, خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*: ex.: خرجنا فى مرسى *kheredjnà fi marsà*, nous abordâmes à un port (lang. en gén.): شَطَّ *chaththath*, 2e f. de شَطَّ *chaṯḥ*, aor. *o*, av. فى *fi* du lieu (n. d'act. تَشْطِيطٌ *tachthith*, s. m.). — Aborder qqn., s'en approcher, aller au devant de lui, أَقْبَلَ *aqbel*, 4e f. de قبل *qebel*, aor. *o*, av. على *'ala* de la pers.; ex.: أَقْبَلُوا عَلَيْهِ فى ٱلطَّرِيق *aqbalou 'alih fetthrîq*, ils l'abordèrent sur le chemin (n. d'act. إِقْبَالٌ *iqbàl*, s. m.) (lang. en gén.): قَحَمَ *qaḥam*, aor. *o*, av. إلى *ila* de la pers. (n. d'act. قُحُومٌ *qoḥoum*, s. m.). — S'approcher de qqn. ou de qqch., s'avancer vers..., تَقَرَّبَ *teqarreb*, 5e f. de قَرُبَ *qarab*, aor. *i*, av. مِنْ *men* de la pers. ou de la ch.; aborder, entamer une affaire, قَارَبَ *qàreb*, 3e f. du préc. (n. d'act. مُقَارِبَةٌ *moqàreba*, s. f.) (lang. en gén.). — Aborder qqn., aller vers lui, قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. إِلَى *ila* de la pers.; ex.: il aborda un tel, قَامَ إِلَى فُلَان *qàm ila felàn*, c. à d. «il se leva pour aller vers un tel» (lang. en gén.); كَلَّا *kellà*, 2e f. de كَلَا *kelà*, av. إِلَى *ila* de la pers. (n. d'act. تَكْلِيَةٌ *teklîa*, s. f.). — لاقى *laqà*, 3e f. de لَقِيَ *leqà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاقَاةٌ *molàqà*, s. f.) (lang. en gén.): ex.: je l'ai abordé dans son jardin, لاقيته فى جنانه *laqîtou fi ḏjenànou* (Afrique et Levant). — Aborder une chose, l'entreprendre, نَشَبَ *neshheb*, 2e f. de نَشِبَ *neshheb*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. تَنْشِيبٌ *teneshîb*, s. m.). — Aborder qqn. avec résolution, ناوش *naouech*, 3e f. de ناش *nich*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاوَشَةٌ *monàouacha*, s. f.). — Aborder qqn. en face, se placer en face de lui, وَاجَهَ *oūàdjeh*, 3e f. de وَجَهَ *oudjeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاجَهَةٌ *moūàdjeha*, s. f.). — Atteindre le rivage (terme de marine), وصل الى البرّ *oūsel ila l berr* (mot à mot «arriver jusqu'à la terre ferme»). V. réfl. S'aborder (en parl. de deux vaisseaux qui se rencontrent), تَصَادَمَ *tesàdam*, 6e f. de صَدَمَ *ṣedem*, aor. *o*, au plur. ou au duel; ex.: deux navires se sont abordés dans le port de Tunis, تَصَادَمَا مَرْكَبَيْنِ فِي مَرْسَى تُونس *tesàdamà merkebîn fi marsa Toūnes*. — S'aborder (en parl. de deux navires qui combattent à l'abordage), تَرَاكَبَ *teràkeb*, 6e f. du verbe رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, au plur. ou au duel. Voir *Arriver, Commencer, Entamer, Entreprendre*.

ABORIGÈNE, s. m. Qui est originaire du sol où il vit — aborigènes, premiers habitants d'un pays, 1° اهل البلد *àhel el beled* (gens du pays) ou اولاد البلد *oūlàd el beled* (enfants du pays) (lang. en gén.). 2° سكّان اصليّة *soukkàn aṣlîa*, habitants primitifs.

ABORNER, v. a. Voir *Borner*.

ABORTIF, adj. Qui avorte, سَاقِطٌ *saqeṭḥ*, fém. ة, plur. ين; avorté, مَسْقُوطٌ *masqoūṭḥ*, fém. ة, plur. مَسَاقِيطُ *mesàqiṭḥ* et مَسْقُوطِينَ *mesqoūṭḥin*. — Enfant abortif, مولود قبل زمانه *moūloūd qebel zemànou* mot à mot «né avant terme» (lang. en gén.). — Enfant abortif, né avant terme, سِقْطٌ *seqṭḥ*, fém. ة, plur. سُقُطٌ *soquṭḥ*. On fait ordinairement précéder le mot سقط du mot مولود *moūloūd*, né. — Fruit abortif, ناقص الخلقة *nàqeṣ el ḫalqa*.

ABOUCHEMENT, s. m. Abouchement, mise face à face, entrevue, conférence, مُلَاقَاةٌ *molàqà*, s. f. (dér. du verbe لَقِيَ *leqa*, se rencontrer) (lang. en gén.). Voir les différents noms d'act. du v. *s'Aboucher*, et *Entrevue, Rencontre, Rendez-vous*.

ABOUCHER, v. a. Aboucher, faire trouver plusieurs personnes ensemble, أَجْمَعَ *edjma'*, 4e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. بَيْنَ *bein* des pers. (lang. en gén.); s'aboucher, se trouver ensemble, إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. du même (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *edjtimà'*, s. m.). On peut, pour plus de précision, faire suivre le verbe des mots بعضهم ببعض *biba'dhoum ba'dh*, entr'eux; ex. : ils se sont abouchés pendant la nuit, إِجْتَمَعُوا لَيْلًا بِبَعْضِهِمْ بَعْضًا *edjtem'ou léilan biba'dhoum ba'dh* (lang. en gén.). — S'aboucher avec qqn., se rencontrer avec lui dans un endroit convenu, شَافَهَ *chàfeh*, 3e f. de شَفَهَ *chefeh*, aor. *a* (n. d'act. شِفَاهٌ *chefàh*, s. m., et مُشَافَهَةٌ *mochafeha*, s. f.), av. acc. de la pers. — Aboucher, faire trouver plusieurs personnes ensemble, قَابَلَ *qàbel*, 3e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la première pers. et بِ *bi* des autres; s'aboucher avec qqn., avoir une entrevue avec lui, تَقَابَلَ *teqàbel*, 6e f. du même, av. مَعَ *ma'* «avec», de la pers. (Afrique). — S'aboucher, se trouver ensemble, تَفَاوَضَ *tefaouadh*, 6e f. de فَاضَ *fadh*, au plur. — S'aboucher avec qqn., لَاقَى *làqa*, 3e f. de لَقَى *leqa*, av. acc. de la pers.; s'aboucher avec qqn., تَلَاقَى *telàqa*, 6e f. du même, av. مَعَ *ma'*, «avec» de la pers.; ex.: il s'est abouché avec la femme, تلاقى مع المراة *telàqa ma'almerà* (Afrique et Levant). — Aboucher, faire trouver des personnes ensemble, وَاجَهَ *ouàdjeh*, 3e f. de وَجَهَ *ouedjeh*, av. بِ de la pers. (n. d'act. مُوَاجَهَةٌ *mouàdjeha*, s. f.); s'aboucher, 6e f. du même, تَوَاجَهَ *touàdjeh*, av. مَعَ de la pers., au plur. — S'aboucher, parler les uns avec les autres, تَفَاوَهَ *tefaouah*, 6e f. de فَاهَ *fàh*, aor. *o*, au plur. Voir *Conférer, Rassembler, Rencontrer, Réunir.*

ABOUTER, v. a. Joindre deux choses bout à bout. Voir *Joindre, Réunir.*

ABOUTIR, v. n. Aboutir, atteindre sa limite. تَحَدَّدَ *tehaddad*, 5e f. de حَدَّ *hadd*, aor. *o*. — En parl. d'un clou qui va crever, دَمِيَ *dema*, saigner (n. d'act. دَمًا *deman*, s. m.) — Tendre à..., se diriger vers..., أَلَّ *all*, av. إِلَى du lieu. — Être sur le point de crever (en parl. d'un bouton), إِنْفَتَحَ *enfeteh*, 7e f. de فَتَحَ *feteh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِتَاحٌ *enfetàh*, s. m.) (lang. en gén.). — Se diriger vers tel ou tel but, قَصَدَ *qaçad*, aor. *i*, av. إِلَى ou acc. du lieu; ex. : où aboutit ce discours, لاين يقصد هذا الحديث *laïn iaqçad hàdelhadits* (lang. en gén.). — Arriver à tel ou tel endroit comme limite, قَضَى *qedha*, au passif; ex.: la porte de Hassen aboutit au marché aux fruits, يُقْضَى باب حسن إِلَى سوق الفاكهة *ioqdha bàb hasen ila sôuq el fàkehà*. — Aboutir, toucher par un bout, إِنْقَطَعَ *enqetha'*, 7e f. de قَطَعَ *qathà*, aor. *a* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqethà*, s. m.). — إِنْتَهَى *entehà*, 7e f. de نَهَا *nehà*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِهَاء), av. الى. — Aboutir, conduire à ..., أَدَّى *edà*; ex. : où aboutit ce sentier, واين يدّى هذا المسرب *oûaïn iedâi hâd el mesreb* (vulg.), très us. dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Maroc). — Aboutir, toucher d'un bout à..., إِتَّصَلَ *ettesel*, 8e f. de وَصَلَ *ouesel*, av. بِ (n. d'act. إِتِّصَالٌ *ettiçàl*) (lang. en gén.). — Aboutir, avoir lieu, وَقَعَ *ouqa'* (n. d'act. وُقُوعٌ *ouqôu'*, s. m.) (lang. en gén.). Voir *Arriver, Atteindre, Avoir lieu.*

ABOUTISSANT, adj. Qui aboutit, qui conduit à ..., مُؤَدٍّ إِلَى *môueddi ila*; مُتَّصِلٌ بِ *mottesel bi*. Voir *Aboutir.*

ABOUTISSANTS, s. m. plur. Les tenants et les aboutissants d'une maison, نَوَاحِي وَحُدُودُ دَارٍ *nouàhi ou hodôud dàr*; d'une affaire, أَلْأَمْرُ وَمُتَعَلِّقَاتُهُ *el amr ou mote'alleqàtou.*

ABOUTISSEMENT, s. m., action d'aboutir. Aboutissement d'un abcès, فَقَا *faqà*. Voir les noms d'act. d'*Aboutir.*

AB OVO, adv. Dès le commencement, مِنَ ٱلْأَصْلِ *men el açal* ou مِنْ أَصْلِهِ *men açlou* (lang. en gén.). — مِنَ ٱلْأَوَّلِ *men el aouâouel* ou مِنْ أَوَّلِهِ *men aouâelou* (lang. en gén.). — مِنْ مَبْدَائِهِ *men mebdàitou.*

ABOYER, v. n. En parl. d'un chien etc., عَوَى *'aoûa*, aor. *i* (n. d'act. عُوَاء *'oûà*, عَوَّةٌ *'aouôua*. s. f.). — Se mettre à aboyer de peur, فَقْفَقَ *faqfaq*. — Aboyer, faire le chien, كَلَبَ *keleb*, aor. *i*, *a*. — Aboyer, donner de la voix en suivant une piste, تَمَهْمَهَ *temahmah*, 2e f. de مَهْمَهَ *mahmah*. — Aboyer, en gén. نَبَحَ *nebeh*, aor. *a*, *i* (n. d'act. نَبْحٌ *nabh*, نُبَاحٌ *nebàh*, s. m.); ex.: le chien a aboyé toute la nuit, نبح الكلب اللّيل كامل *nebeh el kelb ellil kàmel* (vulg.); faire aboyer, provoquer l'aboiement, إِسْتَنْبَحَ *estenbeh*, 10e f. du même (n. d'act. إِسْتِنْبَاحٌ *estinbàh*, s. m.). — Aboyer contre qqn., comme le chien qui s'acharne, هَارَرَ *hàrer*, 3e f. de هَرَّ *harr*, aor. *i*, *o*.

ABOYEUR, s. m., نَبَّاحٌ *nebbàh*, fém. ة, plur. نَبَّاحِينَ *nebbàhîn.*

ABRÉGÉ, s. m. Abrégé, réduction, مُخْتَصَرٌ *mokhtesar*, s. m.; إِخْتِصَارٌ *ikhtiçàr*, s. m. (dér. de la 8e f. de خَصَرَ *kheçer*) (lang. en gén.); en abrégé, adv., بِٱلْإِخْتِصَارِ *bel ikhtiçàr*, ou إِخْتِصَارًا *ikhtiçàran*, ou بنوع الاختصار *binôu' el ikhtiçàr*. (lang. en gén.). — Abrégé, résumé, إِجْمَالٌ *edjmàl*, s. m., et مُجْمَلٌ *modjmel*, s. m. (dér. de la 4e f. de جمل *djemel*, rassembler); مُلَخَّصٌ *molakhkhaç*. — Abrégé, résumé, مُوجَزٌ *môudjez*; en abrégé, بِٱلْإِيجَازِ *bel idjaz*. Voir *Résumé.*

ABRÈGEMENT, s. m., action d'abréger. Voir les différents noms d'act. d'*Abréger*. Dans le lang. vulg. le terme le plus us. est اختصار *ekhtiçàr.*

ABRÉGER, v. a. Abréger, rendre bref, succinct, إِخْتَصَرَ *ekhteçer*, 8e f. de خَصَرَ *khaçar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِصَارٌ *ikhtiçàr*, s. m.); abrégé, part. passé, مُخْتَصَرٌ *mokhtaçar*, fém. ة. — Abréger, résumer, condenser, أَجْمَلَ *edjmel*, 4e f. de جَمَلَ *djemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَالٌ *edjmàl*, s. m.); abrégé, part. passé, مُجْمَلٌ *modjmel*, fém. ة, plur. مجملين *modjemlîn*. — Pour abréger, enfin, الحاصل *el haçal* (lang. en gén.). — Abréger, raccourcir, قَصَرَ *qaçar*, av. acc. ou عَنْ de la ch. (n. d'act. قِصَرٌ *qeçr*). Dans le lang. vulg. on emploie de préférence la 2e f. قَصَّرَ *qaçsar* (n. d'act. تَقْصِيرٌ *taqçîr*, s. m.), av. acc.; qui abrège, قَاصِرٌ *qâçer*, fém. ة, plur. قُصَّارٌ *qoçsâr*; abrégé, raccourci, مَقْصُورٌ *maqçôur*, fém. ة, plur. مَقَاصِيرُ *meqaçîr* (lang. en gén.); abrégé, raccourci. مُقَصَّرٌ *moqaçsar*, fém. ة (lang. en gén.). — Abréger, raccourcir qqch. pour avoir fini plus tôt, إِسْتَقْصَى *esteqçà*, 10e f. de قَصَا *qeçà*, aor. *o*, av. acc. — Abréger, raccourcir, rendre bref, أَوْجَزَ *aouedjez*, 4e f. de وَجَزَ *ouedjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيجَازٌ *idjaz*, s. m.); abrégé, rendu bref, وَاجِزٌ *ouâoudjez*, fém. ة. plur. وَاجِزِينَ *ouâadjezîn*; abrégé, rendu plus bref, مُوجَزٌ *môudjez*, fém. ة, plur. مُوجَزِينَ *môudjezîn*. Voir *Écourter, Raccourcir, Résumer.*

ABREUVAGE, s. m., et **ABREUVEMENT,** s. m., action d'abreuver. Dans le lang. vulg. en Afrique et en Syrie اسقا *esqà*; مُوَارَدَةٌ *môouàreda*, s. f. Voir *Abreuver, Boire,* et les différents noms d'act. d'*Abreuver.*

ABREUVER, v. a. Abreuver les bestiaux, les faire boire suffisamment, جَبْجَبَ *djebbeb*, 2e f. de جَبَّ *djebb*, av. acc. (n. d'act. تَجْبِيبٌ *tedjbib*, s. m. — Abreuver d'ennuis, de chagrins, جَرَعَ *djera'*, av. deux acc. — Abreuver, conduire les bestiaux à l'abreuvoir, جَوَّزَ *djôouôuez*, 2e f. de جَازَ *djâz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْوِيزٌ

tedjmūiz, s. m.); s'abreuver, se désaltérer, 8e f. du même, إِجْتَازَ *edjtàz* (n. d'act. إِجْتِيَازٌ *edjtiàz*). — Abreuver les chameaux un par un, خَوَّسَ *khouūes*, 2e f. de خَاسَ *khàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْوِيسٌ *tekhouīs*, s. m.). — Abreuver, désaltérer qqn., en lui donnant à boire, أَرْوَضَ *arouāḍh*, 4e f. de رَاضَ *ràḍh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِرْيَاضٌ *eriàḍh*, s. m.); رَوَى *rouā*, aor. *i*, av. عَلَى ou لِ de la pers.; être abreuvé, désaltéré, رَوِيَ *raūa*, aor. *a* (n. d'act. رَيٌّ *raï*, رِوًى *riouā*); être abreuvé, arrosé, passif du même, رُوِيَ *rouūa*; abreuver qqn. en le désaltérant, أَرْوَى *arouā*, 4e f. du même av. acc. de la pers.; être abreuvé, désaltéré par une quantité suffisante de boisson, تَرَوَّى *terauūa*, 5e f. du même. — Abreuver, donner à boire à qqn. ou à une bête, سَقَى *seqa*, aor. *i* (n. d'act. سَقْيٌ *saqi*), av. acc. de la pers. et de la ch.; ex. : il trouva une troupe de gens qui abreuvaient (leurs troupeaux), وَجَدَ أُمَّةً مِنَ ٱلنَّاسِ يَسْقُونَ (Coran-Sourate 28); au passif: être abreuvé, au pr. et au fig., سُقِيَ; abreuver les bestiaux en les menant à l'abreuvoir ou leur donnant à boire autrement, أَسْقَى *asqa*, 4e f. du même, av. acc.; être abreuvé, 5e f. du même, تَسَقَّى *teseqqa*; qui abreuve, سَاقٍ pour سَاقِيٌ *sàqi*, plur. سُقَاةٌ *souqàt*; abreuvé, qui a bu, مَسْقِيٌ *mesqi*, fém. ـِيَة; ex. : il est allé abreuver les animaux, مشى يسقى الزّوايل *mecha iesqi ezzouāïl* (Afrique); le cheval est abreuvé depuis une heure, هذه ساعة والعود مسقى *hèḍi sà'a ouèl 'aoūd mesqi*. Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. tant en Afrique que dans le Levant. — Abreuver, faire boire, شَرَّبَ *charrab*, 2e f. de شَرِبَ *cherab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيبٌ *tachrib*, s. m.); ex. : quand vous abreuverez les animaux . . ., كيف تشرّبوا الزّوايل *kif techarrebōu ezzouāïl* (Algérie, Tunisie, Maroc); même sens أَشْرَبَ *achrab*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِشْرَابٌ *ichràb*, s. m.); être abreuvé, passif des précédents, شُرِّبَ et أُشْرِبَ; abreuvé, qu'on a fait boire, مُشَرَّبٌ *mocharreb*, fém. ـَة; qui abreuve, شَرَّابٌ *cherràb*, fém. ـَة. — Abreuver (les bestiaux) à l'heure de midi, à l'heure de la forte chaleur appelée قايلة *qàïla*; أَقْيَلَ *aqiel*, 4e f. de قَالَ *qàl*, aor. *i*. — Abreuver, conduire à l'abreuvoir, وَرَدَ *ouārad*, aor. يَرِدُ *iarid* (n. d'act. وُرُودٌ *ouroūd*), av. acc. des animaux; ex. : mon cheval a-t-il été (conduit à l'abreuvoir) abreuvé ou non? أَوَرَدَ عَوْرِي أَمْلَا *àouared 'aoūdi am làḥ?*; abreuvé, مَوْرُودٌ *mouroūd*, fém. ـَة; qui abreuve, وَارِدٌ *ouārid*, fém. ـَة, plur. وَارِدُونَ et وَرَّادٌ *ouerràd*. Le mot ورد est usité en Tunisie et dans le Sahara de la prov. de Constantine, dans le lang. vulg. Voir *Boire*, *Désaltérer*.

ABREUVOIR, s. m. Abreuvoir, bassin où l'on abreuve les bêtes de somme, جَابِيَةٌ *djàbia*, s. f., plur. جَوَابِي *djouàbi* (dér. du verbe جَبَا *djeba*, ramasser l'eau) (Algérie, Tunisie, Maroc). — حَوْضٌ *ḥaouāḍh*, s. m., plur. أَحْوَاضٌ *aḥouāḍh* (dér. de حَاضَ *ḥàḍh*, contenir de l'eau); venir à l'abreuvoir, إِحْتَاضَ *eḥtàḍh*, 8e f. de حَاضَ, aor. *o*. — سَاقِيَةٌ *sàqia*, s. f., plur. سَوَاقِي *souàqi* (us. en Afrique et dans le Levant); مِسْقَاةٌ *mesqà*, s. f. (dér. de سَقَى, abreuver). — سَبِيلٌ *sebil*, s. m., plur. سُبُلٌ *seboul* (prov. d'Oran); سَبَّالَةٌ *sebbàla*, s. f. plur. سَبَابِيلُ *sebàbil*, (us. dans le lang. d'Afrique). — Endroit où l'on boit ou fait boire, مَشْرَبٌ *machrab*, s. m., plur. مَشَارِبُ *mechàreb*; مَشْرَبَةٌ s. f. (n. d'unité du préc., plur. مَشَارِبُ *mechàreb* (lang. en gén.). — Chemin de l'abreuvoir, مَشْرَعَةٌ *mechra'a*, s. f., plur. مَشَارِعُ *mechàre'* (ce dér. du verbe شَرَعَ *chera'*, «faire entrer dans l'eau», signifie par extension «abreuvoir» dans le Levant). — Endroit où l'on abreuve les bestiaux, مَوْرَدٌ *maouared*, s. m., plur. مَوَارِدُ *mouàred*; aller à l'abreuvoir ou conduire à l'abreuvoir, وَرَدَ *ouared*, av. acc. des anim. (Afrique). — Endroit où l'on boit, مَنْهَلٌ *menhel*, s. m., plur. مَنَاهِلُ *menàhel* (dér. du verbe نَهَلَ *nehel*, se désaltérer). Voir *Bassin*, *Citerne*, *Réservoir*.

ABRÉVIATEUR, s. m. Qui abrège, مُخْتَصِرٌ *mokhtaser*, s. m., fém. ـَة. — مُلَخِّصٌ *molakhkhes*, s. m., fém. ـَة. — موجز *moudjez*, s. m., fém. ـَة. Voir *Abréger*.

ABRÉVIATION, s. f. إِخْتِصَارٌ *ikhtiṣàr*, s. m. (lang. en gén.); par abréviation, بِإِخْتِصَارٍ *bikhtiṣàr* (lang. en gén.). — Abréviations, lettres dont on se sert pour écrire un mot (par ex. : etc. pour et cætera), حروف مقطعة *horōf moqaṭṭha'a*, lettres coupées et رُووسُ حُرُوف *rōus ḥrōf*, têtes des lettres. — Abréviation, retranchement de lettres dans un mot, تَرْخِيمٌ *terkhim*, s. m.; تَقْصِيرٌ *taqṣir*, s. m.; par abréviation, بِٱلتَّقْصِيرِ *bettaqṣir* (lang. en gén.). Voir *Abrégé*, *Résumé*.

ABRÉVIATIVEMENT, adv. Par abréviation, إِخْتِصَارًا *ikhtiṣàran* ou بِإِخْتِصَارٍ *bikhtiṣàr*; بِٱلتَّقْصِيرِ *bettaqṣir* (lang. en gén.).

ABRI, s. m. Demander un abri, un asile, إِسْتَجَنَّ *estedjenn*, 10e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *i*. — Abri, asile, جُنْحٌ *djonḥ*, s. m., plur. جُنُوحٌ *djonōuḥ*. — Se mettre à l'abri, chercher un refuge, إِحْتَرَزَ *eḥterez*, 8e f. de حَرَزَ *herez* (n. d'act. إِحْتِرَازٌ *iḥtiràz*, s. m.); abri, refuge, asile sûr, حِرْزٌ *herz*, s. m., plur. أَحْرَازٌ *aḥrèz*. — Abri, asile, protection, حِمًى *ḥemà* (n. d'act. de la 3e f. du verbe حَمَى, protéger); à l'abri, فِي ٱلْحِمَى *fel ḥemà* (lang. en gén.); dans un bon abri, فِي مَوْضِعِ ٱلْحِمَى *fi mouāḍha' el ḥemà* (lang. en gén.). — Abri, refuge, protection, سِتْرٌ *setr*, s. m., plur. سُتُورٌ *setour*, أَسْتَارٌ *astàr* (dér. de سَتَرَ *seter*, se cacher) (lang. en gén.); سَتَارَةٌ *setàra* (même rac.), s. f. — Endroit où l'on est tout à fait à l'abri, abri sûr au pr. et au fig., مَوْضِعُ ٱلْأَمْنِ *mouāḍha' elamàn* (lang. en gén.); à l'abri, فِي ٱلْأَمْنِ *felàman* (lang. en gén.); sous l'abri (la protection) de Dieu), فِي أَمَانِ ٱللَّهِ *fi aman allah* (lang. en gén.). — Bon abri, endroit où l'on n'a rien à craindre, مَحَلٌّ مَخْفُوضٌ *maḥl maḥfouāḍh*. — Abri, asile, refuge, عَوَدٌ *'aouad* (rac. عَادَ *'àd*, se cacher); même sens, مَعَاذٌ *ma'àd*, s. m., et مَعَاذَةٌ *ma'àda*, s. f. — Abri, «endroit couvert», مَوْضِعٌ مُغَطًّى *maouāḍha' meghaṭṭhi* (lang. en gén.). — Abri contre la pluie, عَالَةٌ *'àla* (rac. عَالَ *'àl*); se faire un abri contre la pluie, عَوَّلَ *'aouūel*, 2e f. de عَالَ (n. d'act. تَعْوِيلٌ *ta'ouīl*). — Abri, asile, refuge, لَجَأٌ *leǧa* et مَلْجَأٌ *meleǧa* (dér. de لَجَأَ *leǧa*, se réfugier); à Oran on prononce منجا *menǧa*. Voir *Asile*, *Refuge*.

ABRICOT, s. m. Dans le Levant, بَرْقُوقٌ *barqōuq*, s. m., n. d'unité ـَة. — En Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc, Égypte), مِشْمِشٌ *mechmech*, n. d'unité ـَة; abricot à amande douce, مشمش لوزى *mechmech lōuzi*, — à amande amère مشمش كلابى *mechmech klàbi*. En Algérie, au Maroc et en Tunisie on prononce *mechmèch*, comme s'il y avait un clif après le second mim.

ABRICOTIER, s. m. 1° شَجَرَةُ ٱلْمِشْمِشِ *chedjeret el mechmech*; 2° مَشْمَاشَةٌ *mechmàcha*, s. f. (lang. en gén.).

ABRITER, v. a. Être abrité, à couvert, إِسْتَجَنَّ *estedjenn*, 10e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *i*. — S'abriter, se mettre à l'abri de . . ., حَمَى *ḥema*, avec من de la ch. évitée. — S'abriter, se mettre à

l'abri, تَدَرَّك *tederrek*, 5e f. de دَرَك *derek* (lang. en gén.); abrité, caché, مُدَرَّك *moderrek*, fém. ة (lang. en gén.). — Abriter, protéger, حَفِظ *ḥafidh*, aor. *a*, av. acc.; abrité, protégé, مَحْفُوظ *maḥfūdh*, fém. ة, plur. مَحْفُوظِين *maḥfūdhin* (lang. en gén.). — Abriter, protéger, couvrir, سَتَر *seter*, aor. *o*, av. acc. et 4e f.; ex. : ô Dieu abritez nous! (protégez nous!). يَا رَبّ إِسْتُرْنَا *ia rabbi esternà*; abrité, protégé, مَسْتُور *mestūr*, fém. ة, plur. مَسْتُورِين *mestūrin* (lang. en gén.). — Abriter, cacher, دَرَا *derà*, aor. *i*, av. acc. — Abriter, couvrir de son ombre, أَظَلّ *aḍhall*, av. acc., (4e f. de ظَلّ *ḍhall*, aor. *a*) (n. d'act. إِظْلَال *eḍhlàl*); s'abriter, se mettre à l'ombre, إِسْتَظَلّ *esteḍhall*, 10e f. du même. — S'abriter, chercher refuge, لَجَا *leǧa*, aor. *a* (n. d'act. مَلْجَاء *meldjà*); abriter, défendre, protéger, أَلْجَا *elǧa*, 4e f. du même, av. acc.; s'abriter, se réfugier, إِلْتَجَى *elterǧa*, 8e f. du même. Voir *Couvrir, Défendre, Protéger*, se *Réfugier*.

ABROGATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe «abroger». Abrogation, annulation, تَبْطِيل *tabṭīl*, s. m. (lang. en gén.). إِبْطَال *ibṭāl*, s. m., ou إِبْطَالَة *ibṭāla*, s. f. (du verbe بطل) (lang. en gén.). — تَرْك *terk*, s. m. (du verbe ترك abandonner). — Anéantissement d'une loi etc., إِعْدَام *i'dàm*, s. m. (du verbe أَعْدَم *a'adem*, anéantir). — Suppression, مَحْو *maḥū* et مَحْي *maḥi* (du verbe مَحَا *meḥà*, supprimer, effacer). — Abolition, تَلْشِيَة *telchïa*, s. f. (n. d'act. de la 2e f. du verbe لَشَى *lechà*, abolir, supprimer). — Abrogation, abolition, suppression d'une loi etc., نَسْخ *nasḳh*, s. m. (n. d'act. de نَسَخ *neseḳh*, abolir, supprimer, abroger) (lang. en gén.). Voir *Abolition, Anéantissement, Suppression*.

ABROGER, v. a. Abroger, abolir, supprimer, بَطَّل *baṭṭhel*, 2e f. et أَبْطَل *abṭhal*, 4e f. de بَطَل *baṭhal*, aor. *o* (n. d'act. de la 2e f. تَبْطِيل *tabṭhīl*, de la 4e f. إِبْطَال *eḥṭhàl*), av. acc. de la ch. (lang. en gén.); ex. : le Bey de Tunis a abrogé la constitution, بطّل باى تونس القانون *baṭṭhel bey Tūnes el ḳànūn*. — Abroger, abandonner, تَرَك *terak*, aor. *o* (n. d'act. تَرْك *terk*, تِرْكَان *terkàn*) av. acc. de la ch.; abrogé, مَتْرُوك *metrūk*, fém. ة (lang. en gén.). — Abroger, supprimer, anéantir, عَدَم *'adem*, aor. *o* (n. d'act. عُدْم *'odm* et عَدْم *'adem*) et à la 4e f. أَعْدَم *a'adem* (n. d'act. إِعْدَام *i'dàm*), av. acc. de la ch.; abrogé, supprimé, مَعْدُوم *ma'dūm*, fém. ة, plur. مَعْدُومِين *ma'dūmin*. — Abroger, exclure, éliminer, أَلْغَا *elghà*, av. acc. (4e f. de لَغَا *leghà*, aor. *o*). — Abroger une loi, une coutume, مَحَا *meḥà*, aor. *o* (n. d'act. مَحْو *meḥū*, av. acc. — Abolir, supprimer, نَسَخ *neseḳh*, aor. *a* (n. d'act. نَسْخ *naskh*, s. m.), av. acc.; qui abroge, نَاسِخ *nàseḳh*, fém. نَاسِخَة *nàseḳha*, plur. نَوَاسِخ *nowàseḳh*; abrogé, rapporté, مَنْسُوخ *mensūkh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Abolir, Anéantir, Supprimer*.

ABROTONE, s. f. Plante, sorte de petit cyprès, قَيْصُوم *ḳaïsūm*, s. m. Voir *Aurone*.

ABROUTI, dont les premières pousses ont été mangées par les animaux, مَرْمُوم *mermūm*, fém. ة (du verbe رَمّ *remm*, brouter).

ABROUTISSEMENT, s. m. État d'un bois dont les premières pousses ont été mangées, رَمّ *remm*, s. m., et رِمَامَة *remàma*, s. f. (n. d'act. de رَمّ *remm*, brouter).

ABRUPT, adj. مُنْقَطِع *monḳaṭha'*, fém. ة (dér. du verbe قطع *ḳaṭha'*). — Être abrupt, نَقِص *nayaṣ*, aor. *a*. — وَعِر *ūà'ar*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Difficile, Pénible* etc.

EX ABRUPTO, adv. A l'improviste, inopinément, بَدَاهَة *bedàhatan* ou بِٱلْبَدَاهَة *bel bedàha*; بَدِيهًا *bedihan* ou عَلَى بَدِيهِ *'ala bedih* (rac. بَدِهَ *bedeh*, venir à l'improviste). — بَغْتَة *baghtatan* (rac. بَغَتَ *baghat*, venir à l'improviste, tout à coup). — عَلَى غَفْلَة *'ala ghafla* (lang. en gén.). — Sans préparation, sans phrases préparatoires, بلا مقدّمة *belà moḳaddema*; بلا ديباجة *belà dibàdja* (mot à mot «sans introduction»). En Afrique dans le lang. vulg. ex abrupto, brusquement, soudain, se rend par l'expression بِهْ فِيه *bih fih*. — Sans préparation, brusquement, إِرْتِجَالًا *ertidjalan* (rac. رَجَل *reǧel*, improviser, parler sans préparation), على غير ارادة *'alà ghaïr iràda* (Afrique).

ABRUTIR, v. a. Rendre brute, bête, بَلَّم *bellem*, 2e f. de بَلَم *belem* (n. d'act. تَبْلِيم *tebliim*. s. m.); 4e f. أَبْلَم *eblem*, (n. d'act. إِبْلَام *eblàm* s. m.); s'abrutir, إِنْبَلَم *enbelem*, 7e f. du même. — Abruti, que rien n'émeut, crétin, بَلِيد *belìd*. — Abrutir, rendre bête, وَحَّش *ūaḥḥach*, 2e f. de وَحَش *ūaḥach* (n. d'act. تَوْحِيش *taūḥìch*); s'abrutir, devenir brute, 5e f. du même, تَوَحَّش *toūaḥḥach*; abruti, abêti, مُوَحَّش *moūaḥḥech*, fém. ة, plur. مُوَحَّشِين *moūaḥḥechin*. — S'abrutir, devenir brute, كَأَج *kàǧ*. Voir *Abêtir, Bête, Brute*.

ABRUTISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du v. *Abrutir*.

ABSENCE, s. f. Absence, action de n'être pas présent quelque part, بُعْد *bo'd*, s. m. (rac. بَعُدَ *ba'd*, être éloigné); en votre absence, بُعْدَكُم *bo'dakūmu*; après une courte absence, بُعَيْدَات بين *bo'aïdat béin*. — Absence par suite d'un voyage, سَفَر *safr*, plur. سُفُور *sofūr*. — Absence d'esprit, distraction. تشتّة الذهن *techettet elḍḍehn* (rac. شَتّ *chett*, à la 5e f. «se disperser, se séparer»). — Interruption de présence, éloignement, غَرْبَة *ghorba*, s. f. (rac. غَرُبَ *ghoraba*, s'absenter, disparaître). — Qui a des absences, distrait, غَايِب الْبَال *ghïàb el bàl*; absence, disparition, غَيْبُوبَة *ghaïbūmba*; absence en gén. غَيْب *ghaïb*, s. m. (lang. en gén.), plur. غِيَاب *ghïàb*, s. m. (lang. en gén.), غُيُوب *ghïoūb*, s. m.: غَيْبَة *ghaïba*, s. f., absence en gén. C'est le terme le plus généralement usité dans le lang.; ex.: pendant mon absence, فى غيبتى *fi ghibti*, que l'on peut aussi traduire ainsi : وانا غايب *ūa anà ghaïb* (mot à mot «tandis que j'étais absent»); absence, éloignement d'un lieu, et distraction, مَغِيب *maghib*, s. m. — Absence, éloignement, فَقْد *faqd*, فُقْدَان *feqdàn*, فُقُود *foqoūd*; ex. : أَسِفَتْ لِفَقْدِكِ جِلّق Djilliq a été triste de ton absence (Chihab eddin, poète syrien). — En l'absence de..., قَفَا *qafan* et قَفَاء *qafa*. — Absence, éloignement, نَوَى *nōuan*. Voir *Distraction, Éloignement, Manque, Voyage*.

ABSENT, adj. m. Être absent, éloigné, بَعِد *ba'ad*, aor. *a*, et بَعُد *ba'd* (lang. en gén.); absent, lointain, éloigné, بَعِيد *ba'id*, masc., plur. بُعُد *bo'oud*, بِعَاد *ba'àd*, بُعْدَان *bo'dàn*, بُعَدَا *bo'adà*, fém. بَعِيدَة *ba'ida*, absente, éloignée, plur. بَعِيدَات *ba'idàt* (lang. en gén.); ex. : un tel est absent, فُلَان بَعِيد *foulàn ba'id*, c. à d. «est très loin sous-entendu d'ici ou de là». — Être absent, très loin de qqn. ou de qqch. ou d'un lieu, شَحَط *chaḥaṭh*, aor. *a*, v. rég. — Absent, شَاذِب *chàdeb* (rac. شَذَب *cheḍeb*, repousser, éloigner), fém. شَاذِبَة *chàdeba*, plur. des deux genres, شُذَّاب *choḍḍàb*. — Être absent, éloigné, شَطَف *chaṭhaf*; absent, شُطُوف *choṭhūf*. — Dans le lang. vulg., il est absent, ماهو حاضر *mahūu ḥàḍhar*, c. à d. «il n'est pas présent». — Être absent, éloigné, طَمَس *ṭhemes*, aor. *o*; absent, lointain, éloigné, طَامِس *ṭhàmes*, fém. طَامِسَة *ṭhàmesa*, plur. طَوَامِس *ṭhoūàmes* et طُمَّاس *ṭhommàs*. — Être absent d'un lieu, غَاب *ghàb*, aor. *i*, v. conc., av. عَن du lieu (lang. en gén.); ex. : il est absent de la ville, غَاب عَن ٱلْبَلَد *ghàb 'an el*

beled; on peut aussi l'employer avec مِنْ *men*, et dire : il est absent de chez lui, غَابَ مِنْ دَارِهِ *ghàb men dàrou*, mais on se sert surtout de مِنْ dans le lang. vulg. et l'emploi de la particule عَنْ est plus correct et plus régulier; ex. : il est absent, il s'est éloigné, il est parti : les absents ont tort, من غاب خاب *men ghàb khàb;* تَغَيَّبَ *teghïieb*, 5e f. du même av. عَنْ *'an:* ex. : elle est absente, تَغَيَّبَتْ عَنَّا *teghïibet 'annà*, c. à d. «elle nous a quittés»; absent, pas présent quelque part, غَايِبٌ *ghàïb*, plur. غُيَّابٌ *ghoïàb*, غَايِبِينَ *ghàïbin*, غَايِبُونَ *ghàïboūn*, غَيَّبٌ *ghïiab*, fém. غَايِبَةٌ *ghàïba*, plur. غَايِبَاتٌ *ghàïbàt* et غَايِبِينَ *ghaïbin*. C'est le terme généralement usité dans le langage, il est le contraire de حَاضِرٌ *hàdher*, présent, qui est là: un tel est absent depuis longtemps, فُلَانٌ غَايِبٌ مِنْ زَمَانٍ *foulàn ghàïb men zemàn;* il est toujours absent, هُوَ دَايِمًا غَايِبٌ *hoūa dàïma ghàïb.* — Absent, éloigné, surtout en voyage. غَرِيبٌ *gharïb*, fém. غَرِيبَةٌ *gharïba*, plur. غُرَبَاءُ *ghoreba* (rac. غَرَبَ *gharab*, partir, voyager, s'en aller) (lang. en gén.). — Absent, dont on demande des nouvelles. فُقَّادٌ *foqqàd* et فَقِيدٌ *faqïd*, adj. m., fém. فَقِيدَةٌ *faqïda*, plur. مَفْقُودَةٌ *mefqoūd*, fém. مَفْقُودَةٌ *mefqoūda*, plur. مَفَاقِيدُ *mefaqïd* et مَفْقُودِينَ *mefqoūdin* (rac. فَقَدَ *faqad*, chercher qqch. ou qqn.).

S'ABSENTER. S'absenter, s'éloigner de qqn. ou d'un lieu, بَعُدَ *ba'ad*, aor. *a*, av. مِنْ ou عَنْ de la pers. ou du lieu (lang. en gén.); ex. : il s'absente souvent au moment de la prière, مِرَارًا يَبْعُدُ وَقْتَ ٱلصَّلَاةِ *mirâren ieb'ad ouaqt esselàt;* le mot بَعُدَ *ba'd*, implique l'idée de mouvement pour la personne qui s'absente; on emploie aussi dans le même sens la 2e f. بَاعَدَ *ba''ad* (lang. en gén.). — S'absenter d'un lieu ou quitter qqn., غَابَ *ghàb*, aor. *i*, av. عَنْ *'an* du lieu ou de la pers. (lang. en gén.); ex. : il s'absente tous les ans au moment de la récolte, كُلَّ سَنَةٍ يَغِيبُ وَقْتَ ٱلْحَصَادِ *koull senà ighïb ouaqt el hesàd;* 5e f. تَغَيَّبَ *teghïieb;* 6e f. تَغَايَبَ *teghàïeb;* qui s'absente, qui a l'habitude de s'absenter, مُغِيبٌ *moghïib*, fém. مُغِيبَةٌ; qu'as tu donc eu à t'absenter (à nous quitter), اش بِكْ غِبْتَ عَنَّا *ach bik ghebt 'annà* (lang. d'Afrique); il s'est absenté pendant deux mois, غَابَ عَلَيْنَا شَهْرَيْنِ *ghàb 'aléina chahre'in* ou autrement شَهْرَيْنِ وَهُوَ غَايِبٌ عَلَيْنَا *chahre'in oūa hoūa ghàïb 'aléina*, c. à d. «deux mois qu'il est absent loin de nous». — S'absenter, s'éloigner (surtout en voyage). غَرَبَ *gharab*, aor. *o*. On se sert de préférence pour les deux langages du mot غَابَ *ghab* et de ses dérivés. Voir *s'Éloigner, Émigrer, Partir.*

ABSINTHE, s. f. Plante aromatique très amère. 1° شِيبَةٌ *chïiba*, s. f. (rac. شَابَ *chàb*, devenir blanc, sans doute parce que la plante est d'une couleur blanchâtre). — 2° En Afrique, au Maroc, en Algérie, en Tunisie on se sert des deux mots, شَجَرَةُ مَرْيَمَ *chadjret Meriem* (mot à mot «arbre de Marie») pour désigner la plante. — 3° شِيحٌ *chïih*, s. m., plur. شِيَاحٌ *chïàh*, (dér. du rac. conc. شَاحَ *chàh*, qui signifie «sécher, se dessécher», et à la 4e f. أَشْيَحَ *achïeh*, être fertile en absinthes. — 4° ابْسِنْتْ *absinthe*, terme français prononcé à l'arabe en faisant sonner l'*n*; les Arabes désignent ainsi la liqueur dont ils sont très friands (Algérie, Tunisie); ex. : ايّا نشربوا الابْسِنْتْ *aïïà nochorbōū labsennt*, allons boire l'absinthe; un verre d'absinthe, كاس ابْسِنْتْ *kàs absennt.* — 5° Absinthe, plante, ضِرْسٌ *dhirs.*

ABSOLU, E, adj. Être absolu, hautain, تَجَبَّرَ *tedjebber*, 5e f. de جَبَرَ *djeber*, aor. *i;* absolu, مُتَجَبِّرٌ *motedjebber*, fém. ة, plur. مُتَجَبِّرِينَ *motedjebberin.* — Être absolu dans le commandement, سَلَطَ *salath*, aor. *a* (n. d'act. سَلَاطَةٌ *selàtha*, s. f., et سُلُوطَةٌ *soloutha*, s. f.); exercer un empire absolu sur qqn., 5e f. تَسَلَّطَ *tesallath*, av. عَلَى de la pers.; absolu, dur سَلْطٌ *salth*, fém. سَلْطَةٌ *salitha*, et سَلِيطٌ *salïth*, fém. سَلِيطَةٌ *salïtha*, plur. سَلَايِطُ *selàïth.* — En Algérie, dans le lang. vulg. «absolu, impérieux» se rend d'après M. Cherbonneau par le verbe يتسلطن *ietsallthan* (aoriste), «il agit en maître». — Absolu, pris d'une façon absolue, مُطْلَقٌ *mothlaq*, fém. ة; pouvoir absolu, حُكْمٌ مُطْلَقٌ *hokom mothlaq.* — Absolu, indépendant, مُسْتَقِلٌ بِأَمْرِهِ *mosteqell bamrou* (mot à mot «indépendant dans son commandement»), fém. مُسْتَقِلَّةٌ *mosteqella* (dér. de la 10e f. du v. قَلَّ *qall*, diminuer). — Absolu, parfait, bien complet, مُسْتَغْرِقٌ *mostaghreq* (dér. de la 10e f. du verbe غرق), fém. ة.

ABSOLUMENT, adv. D'une façon absolue. لَا بُدَّ وَلَا بُدَّ *là boudda oūà boudda*, (Algérie vulg.). — Absolument, pas du tout, بَتَّةً *bettatan*; ex.: je ne le ferai absolument pas, لَا أَفْعَلُهُ بَتَّةً *là af'alou bettatan.* — Absolument, pas du tout, أَصْلًا *aslan.* — Absolument, de toute nécessité, مِنْ كُلِّ بُدٍّ *men koull bedd* ou مِنْ غَيْرِ كُلِّ بُدٍّ *men ghèïr koull bedd.* — Absolument, tout à fait, جُمْلَةً *djemlatan.* — Absolument, de toute nécessité, لَازِمْ *làzem* (Algérie, Maroc, en Tunisie). — Absolument, en tout point, صِرْفًا *serfan.* — Absolument, sans restriction, مُطْلَقًا *mothlaqan*, et بِٱلَا طْلَاقِ *bel ithlàq*, على وجه المطلق *'alu oūedjeh el mothlaq.* — Absolument, tout à fait, كُلِّيًا *koullian.* — Absolument, pas du tout, قَطُّ *qatt* et قَطْعًا *qath'an.* — Absolument, pas du tout, خلاص *khelàs* (vulg. Afrique); ce mot s'emploie aussi dans le sens de tout à fait : ce fromage est absolument bon, هذا الجبن مليح خلاص *hàdel djeben mlih khelàs;* ce fromage est absolument mauvais, هذا الجبن دونى خلاص *hàdel djeben dounì khelàs.* — Dans le lang. vulg. d'Afrique, «absolument, pas du tout» se rend aussi par بالكل *bel koull;* ex. : il n'a absolument pas faim, ما هو شى جيعان بالكل *màhoūn chi djï'àn bel koull.* Goûte que goûte, هُلُكْ *holok.* Voir *Entièrement, Tout à fait* etc.

ABSOLUTION, s. f. 1° Absolution, purification de l'accusé, تَبْرِيرُ ٱلْمَتْهُومِ *tebrïr el mathoūm.* — Pardon des péchés, حِطَّةٌ *hïtha*, s. f. (dér. du verbe حَطَّ *hath*, remettre). — Dans le Levant حَلٌّ *hell*, s. m., et حَلَّةٌ *hella*, s. f.; demander l'absolution à qqn., إِسْتَحَلَّ *estehell*, 10e f. de حَلَّ *hell*, av. من de la pers. — Purification, تَزْكِيَةٌ *tezkia*, s. f. (du verbe زَكَّى purifier, à la 2e f.). — Absolution, pardon, سَمْحَةٌ *semha*, s. f. (du verbe سمح *semeh*, pardonner); سِمَاحٌ *semàh*, s. m., et مُسَامَحَةٌ *mosàmeha*, s. f. (lang. en gén.). — Pardon, عَفْوٌ *'afoū*, s. m. (du verbe عَفَا *'afà*, pardonner) (lang. en gén.). — 2° Absolution du prêtre, غَفْرٌ *ghafr*, s. m., غُفْرَانٌ *ghafràn*, s. m.; absolution, rémission des péchés, مَغْفَرَةٌ *maghafra* et مَغْفِرَةُ ٱلذُّنُوبِ *maghafret eddounoūb* (lang. en gén.). Voir *Pardon, Rémission* et les noms d'act. du verbe *Absoudre.*

ABSOLUTOIRE, adj. Qui absout, حَلِّيٌّ *halli*, fém. ة: متضمّن الغفران *montadhammen el ghafran.*

ABSORBANT. Voir *Absorber.*

ABSORBER, v. a. Absorber qqn., l'occuper entièrement (en parl. des affaires), أَزَّ *àd.* — Absorber, engloutir, avaler, بَلَعَ *bela'*, aor. *a* (n. d'act. بَلْعٌ *bela'*) av. acc., et 8e f. du même إِبْتَلَعَ *ebtela'*; ex.: يَا أَرْضُ ٱبْلَعِي مَاءَكِ, ô terre absorbe tes eaux (Coran chap. XI). — Absorber qqn., l'occuper complètement, بَلَغَ *belagh*, aor. *o* (n. d'act. بُلُوغٌ *bolōugh*, s. m.), av. مِنْ de la pers. — Absorber, con-

sumer entièrement, أَتْلَفَ *etlef*, 4e f. de تَلَفَ *telef*, aor. *a* (n. d'act. إِتْلَافٌ *etlàf*, s. m.). — Absorber, engloutir, avaler, تَتْمَّلَ *tetsammel*, 5e f. de تَمَلَ *tsemel*, aor. *o* (n. d'act. تَتْمُّلٌ *tetsammoul*, s. m.). — Même sens تَجَذَّبَ *tedjedleb*, 5e f. de جَذَبَ *djeleb*, aor. *o* (n. d'act. تَجَذُّبٌ *tedjedloub*, s. m.). — Absorber, pomper ou boire en parl. des pers. ou du sol etc., شَرِبَ *cherab*, aor. *o* (n. d'act. شُرْبٌ *charb*); le sol a absorbé la pluie, شَرِبَتِ ٱلْأَرْضُ ٱلنَّدَى *el ardh charbet ennadā*; absorbant, qui absorbe, شَارِبٌ *chàreb*, fém. شَارِبَةٌ *chàreba*, plur. شَوَارِبُ *chouàreb* (les lèvres s'appellent en arabe شَوَارِبُ *chouàreb*). — Absorber, pomper, boire un liquide, إِفْتَرَّ *eftarr*, 8e f. de فَرَّ *ferr*, aor. *i* (n. d'act. إِفْتِرَارٌ *eftiràr*, s. m.). — Dans le Levant, absorber, faire disparaître. أَفْنَا *efnà*, 4e f. de فَنَى *fenà*. — Absorber le son, غَطَّى ٱلصَّوْت *ghaṭṭàhi essōut* (mot à mot «couvrir la voix»). — Absorber, engloutir, faire disparaître en plongeant dans l'eau, غَطَسَ *ghaṭṭas*; absorbé, مَغْطُوسٌ *maghṭhoūs*. — Absorber, faire disparaître, مَحَا *meḥà* (n. d'act. مَحْوٌ *maḥōū*, s. m., et مَحْيٌ *maḥi*, s. m.). — Absorber, s'imbiber d'eau, pomper, نَشَفَ *nechef*, aor. *o* (n. d'act. نَشْفٌ *nechf*, s. m.), en parl. du sol, du linge etc. — Absorber, pomper l'eau, s'imbiber (en parl. d'un linge, etc.) هَرْشَفَ *herchef*. ‖ 2° Être absorbé dans la terre (en parl. des eaux), أَبَلَّ *abell*, 4e f. de بَلَّ *bell*, aor. *o*. — Être absorbé, bu (en parl. de l'eau), إِسْتَرَقَّ *esteraqq*, 10e f. de رَقَّ *raqq*, aor. *i*. — Être absorbé par le jeu, être tout entier à son jeu, رَنَا *renà*, aor. *o* (n. d'act. رَنًا *renan*, رُنُوٌّ *ronōū*); absorber qqn. tout entier, le frapper, رَنَّا *rennà*, 2e f. du même av. acc. de la pers. — Être absorbé par le sol (en parl. de l'humidité), غَرَّرَ *gharrar*, 2e f. de غَرَّ *gharr*, aor. *o* (n. d'act. تَغْرِيرٌ *taghrir*, s. m.). — S'absorber, se perdre, s'enfoncer, غَرِقَ *gharaq*, aor. *a*; absorber l'attention, les regards, إِغْتَرَقَ *eghteraq*, 8e f. du même; s'absorber, être absorbé, se perdre, 10e f. du même, إِسْتَغْرَقَ *estaghraq* (n. d'act. إِسْتِغْرَاقٌ *estighràq*, s. m.); absorbant, qui absorbe et s'empare exclusivement de qqch., مُسْتَغْرِقٌ *mostaghreq*, fém. مُسْتَغْرِقَةٌ *mostaghrega*, plur. مُسْتَغْرِقِينَ *mostaghreqin*; absorbé, غَارِقٌ *ghàreq*, fém. ĕ, plur. غَارِقِينَ *ghàreqin*; absorbé, مَغْرُوقٌ *maghrōūq*, fém. ĕ. — Être absorbé par le sol, descendre dans le sol (en parl. d'un liquide), نَبَضَ *nabadh*, aor. *i* (n. d'act. نَبْضٌ *nabdh*, s. m., نَبَضَانٌ *nabadhàn*, s. m.). — Être absorbé, s'absorber, تَنَشَّفَ *tenechchef*, 5e f. passive de نشف *nechef*, aor. *o*, descendre dans le sol, av. فِي du sol (lang. en gén.); qui absorbe l'eau, qui pompe l'eau comme une éponge, نَشْفَةٌ *nachefa*. — Être absorbé, descendre dans le sol, نَكَزَ *nekez*, aor. *o* (n. d'act. نُكُوزٌ *noukōūz*, s. m.), av. فِي du sol. Voir *Aspirer, Boire, Engloutir, s'Imbiber* etc.

ABSORPTION, s. f. Action d'absorber, إِبْتِلَاعٌ *ebtelà'*, s. m. — شَرْبٌ *charb*, s. m. — إِسْتِغْرَاقٌ *estighràq*, s. m. etc. Voyez les noms d'act. d'*Absorber*.

ABSOUDRE, v. a. Absoudre, acquitter, déclarer innocent, بَرَّى *berra*, 2e f. de بَرَأَ *berà* et أَبْرَى *ebra*, 4e f. du même (n. d'act. تَبْرِئَةٌ *tebria*, s. f.); on emploie ce mot dans le lang. vulg. en Algérie, à Tunis etc. — Même sens, بَرَّرَ *berrer*, 2e f. de بَرَّ *berr* (n. d'act. تَبْرِيرٌ *tebrir*, s. m.). — Absoudre qqn. d'une faute, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et مِنْ (n. d'act. حَلٌّ *ḥell*, s. m.). — Absoudre, purifier, laver, زَكَّى *zekka*, 2e f. de زَكَا *zekà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (nom. d'act. تَزْكِيَةٌ *tezkia*, s. f.). — Absoudre, pardonner, سَمَحَ *semaḥ* et surtout à la 3e f. سَامَحَ *sàmaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَامَحَةٌ *mosàmeḥa*, s. f.), us. dans le lang. en gén. — Absous, pardonné, مُسَامَحٌ *mosàmeḥ*, fém. ĕ, plur. مُسَامَحِينَ *mosàmeḥin* (lang. en gén.). — Absoudre, pardonner, عَفَا *'afà*, aor. *o*, av. عَنْ de la pers.; ex.: il lui a pardonné, il l'a absous, عَفَا عَنْهُ *'afà 'anōu* (n. d'act. عَفْوٌ *'afōū*, s. m.) (lang. en gén.). — Absoudre, donner l'absolution, غَفَرَ *ghafar*, aor. *i* (n. d'act. غَفْرٌ *ghafr*, s. m., غِفْرَةٌ *ghefra*, s. f., غُفْرَانٌ *ghofràn*, s. m.), av. acc. de la ch. et لِ de la pers.; absous, qui a reçu l'absolution, مَغْفُورٌ *maghfoūr*, fém. ĕ, plur. مَغْفُورِينَ *maghfoūrin*; qui absout, qui pardonne, غَفُورٌ *ghafoūr*, plur. غُفُر *ghofour* (épithète de Dieu). Voir *Effacer, Pardonner, Remettre.*

ABSOUTE, s. f. Rémission des péchés, حِطَّةٌ *ḥiṭṭha*, s. f. (dér. de حَطَّ *ḥaṭṭh*, remettre); حَلَّةٌ *ḥella*, s. f.

ABSTÈME, s. m. et f. Qui ne boit pas de vin, زَاهِدٌ *zàhed*, fém. ĕ (dér. de زَهَدَ *zehed*, être exempt). — Abstème par avarice, حَصِيرٌ *ḥaṣir*. — Dans le lang. vulg. انسان لا يشرب خمرا *ensàn là iochrob khamr*; مُمَسِّكٌ عَنِ ٱلْخَمْرِ *moumessek 'an el khamr*, qui ne boit pas de vin.

S'ABSTENIR, v. réfl. S'abstenir d'une chose, تَأَبَّقَ *taabbaq*, 5e f. de أَبَقَ *abaq*, av. عَنْ de la ch. — أَزَمَ *àzem*, aor. *i*, même sens, av. عَنْ de la ch. — Même sens, أَتَبَّ *atebb*, 4e f. de تَبَّ *tebb*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِتْبَابٌ *etbàb*, s. m.). — S'abstenir de qqch., تَجَحْجَحَ *djaḥdjaḥ*, av. عَنْ de la ch. — أَجْحَمَ *adjḥàm*, 4e f. de جَحَمَ *djaḥam*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِجْحَامٌ *edjḥàm*, s. m.). — أَجْذَمَ *edjdem*, 4e f. de جَذَمَ *djeḍem*, aor. *o*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِجْذَامٌ *edjdàm*, s. m.). — تَجَانَبَ *tedjàneb*, 6e f. de جَنَبَ *djeneb*, aor. *i*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. تَجَانُبٌ *tedjànoub*, s. m.). — S'abstenir de qqch., se contenir ou se passer de qqch., تَحَرَّجَ *teḥarredj*, 5e f. de حَرَجَ *ḥeredj*, aor. *a*, av. مِنْ de la ch. (n. d'act. تَحَرُّجٌ *taḥarroudj*, s. m.). — S'abstenir de qqch., comme d'une chose illicite, تَحَرَّمَ *teḥarrem*, 5e f. de حَرَمَ *ḥarem*, aor. *i*, av. مِنْ de la ch., us. dans le lang. en gén.; ex. : il s'est abstenu de boire du vin, تَحَرَّمَ مِنْ شُرْبِ ٱلْخَمْرِ *teḥarrem men charb el khamr*. — S'abstenir de qqch. par honte ou par fierté, حَامَى *ḥàmà*, 3e f. de حَمَا *ḥemà*, aor. *i*, av. عَنْ de la ch.; 5e f. تَحَمَّى *teḥamma*; 8e f. إِحْتَمَى *eḥtemà*, av. مِنْ de la ch. — S'abstenir, renoncer à qqch., رَبَعَ *reba'*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. رَبْعٌ *reba'*, s. m.). — إِرْتَدَعَ *erteda'*, 8e f. de رَدَعَ *reda'*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِرْتِدَاعٌ *ertidà'*, s. m.). — S'abstenir de cohabiter avec une femme, سَرِسَ *seres*, aor. *a* (n. d'act. سَرَسٌ *seres*, s. m.). — S'abstenir de qqch., avoir assez d'énergie pour ne pas la faire, ظَلَفَ *dhelef*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. ظَلْفٌ *dhalf*, s. m. et ظَلَفٌ *dhalaf*, s. m.). — S'abstenir d'une ch., s'en priver, زَهَدَ *zehed*, aor. *a*, av. عَنْ ou فِي de la ch. (n. d'act. زُهْدٌ *zohd*, s. m.); même sens, زَهِدَ *zehed* (n. d'act. زَهَدٌ *zehed*, s. m.); faire abstenir qqn. de qqch., 2e f. زَهَّدَ *zehhed*, av. acc. de la pers. et عَنْ de la ch. (n. d'act. تَزْهِيدٌ *tezhid*, s. m.); qui s'abstient d'une chose, زَاهِدٌ *zàhed*, fém. ĕ. — Qui s'abstient de qqch., عَزُوفٌ *'azōūf* et عَزُوفَةٌ *'azōūfa* (rac. عَزَفَ *'azef*, s'éloigner de qqch.), av. عَنْ de la ch. — S'abstenir de qqch., تَفَادَى *tefàda*, 6e f. de فَدَا *fedà*, aor. *i*; إِنْفَطَمَ *enfeṭham*, 7e f. de فَطَمَ *feṭham*, aor. *i*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِنْفِطَامٌ *enfeṭhàm*, s. m.). — إِسْتَفَاقَ *estefàq*, 10e f. de فَاقَ *fàq*, aor. *o*, av. مِنْ de la ch. — S'abstenir, se contenir, إِنْقَبَضَ *enqebadh*, 7e f. de قَبَضَ *qebadh*, aor. *i*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebàdh*, s. m.). — S'abstenir, se priver de qqch., ou renoncer à l'usage de..., إِنْقَطَعَ *enqeṭha'*, 7e f. de قَطَعَ *qeṭh'a*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhà'*, s. m.) (lang. en gén.).

— S'abstenir de qqch., كَفّ *keff*, aor. *o*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. كَفّ *keff*, s. m.; imp. masc. كُفّ *koff*, fém. كُفّي *koffi*, abstiens-toi. — S'abstenir, renoncer à أَعَفّ *a'aff*, 4e f. de عَفّ *'aff*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِعْفَافْ *e'fâf*, s. m.). — S'abstenir de toute chose illicite, تَمَزَّعْ *temezza'*, 5e f. de مَزَعْ *meza'*, aor. *a*. — S'abstenir de تَمَسَّكْ *temessek*, 5e f. de مَسَكْ, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. تَمَسُّكْ *temessouk*, s. m.); même sens à la 10e f. إِسْتَمْسَكْ *estemsek* (n. d'act. إِسْتِمْسَاكْ *estimsâk*, s. m.). — S'abstenir d'une ch. ou cesser de la faire, تَمَنَّعْ *temenna'*, 5e f. de مَنَعْ *mena'*, av. مِنْ de la ch.: même sens à la 8e f., qui est plus us. surtout dans le lang. vulg., إِمْتَنَعْ *emtena'*, av. مِنْ de la ch. (n. d'act. إِمْتِنَاعْ *emtinà'*, s. m.); ex.: dis-lui de s'abstenir de cela, قُلْ لَهُ يَمْتَنِعْ مِنْ ذٰلِكَ *qoul lou iemtena' men ḏalika;* je me suis abstenu de faire ce qu'il me disait, أَمْتَنَعْتُ مِنْ قَوْلِهِ *emtena't men qoûlou*. — S'abstenir de toute impureté ou de toute chose illicite, نَزَهْ *nezeh*, av. عَنْ ou مِنْ de la ch. (n. d'act. نَزْهْ *nezh*, نَزَهَانْ *nezehàn*). — S'abstenir de toute nourriture avant de prendre un médicament, أَنْحَسْ *enḥes*, 4e f. de نَحَسْ *neḥes*, aor. *a* (n. d'act. إِنْحَاسْ *enḥàs*, s. m.). — S'abstenir de qqch., la négliger, ne pas s'en soucier, أَنْفَرْ *enfer*, 4e f. de نَفَرْ *nefer*, aor. *o*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِنْفَارْ *enfâr*, s. m.). — S'abstenir de qqch. qu'on n'ose pas faire, نَكَعْ *neka'*, aor. *a* (n. d'act. نَكْعْ *nek'a*, s. m.), av. عَنْ de la ch. — S'abstenir d'une chose, cesser de s'en occuper, إِنْتَهَى *entehà*, 8e f. de نَهَا *nehà*, aor. *o*, av. عَنْ de la ch. — S'abstenir de qqch. par suite de force majeure إِنْهَجَسْ *enhedjes*, 8e f. de هَجَسْ *hedjes*, aor. *i*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. إِنْهِجَاسْ *enhedjâs*, s. m.). — S'abstenir de tout ce qui est contraire aux préceptes de la loi, وَرِعْ *ôuara'*, aor. يَرِعْ et يَرْوَعْ, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. وَرَعْ *ôuara'*, s. m., et رِعَهْ *ri'à*, s. f.); وَرُعْ *ôuara'* (n. d'act. وَرَاعَهْ *ôuarà'a*, s. f.); forcer qqn. à s'abstenir de qqch., 2e f. وَرَّعْ *ôuarra'*, av. acc. de la pers. et عَنْ de la ch. (n. d'act. تَوْرِيعْ *taôurî'*, s. m.); s'abstenir de qqch. par scrupule, 5e f. تَوَرَّعْ *tôuerra'* (n. d'act. تَوَرُّعْ *tôuerrou'*, s. m.); qui s'abstient de toute chose illicite, وَرِيعْ *ôuarî'*, fém. ة. — S'abstenir de qqch. إِتَّزَعْ *etteza'*, 8e f. de وَزَعْ *ôuaza'* (n. d'act. إِتِّزَاعْ *ettizà'*, s. m.). — S'abstenir de qqch., y renoncer, أَوْقَفْ *aôuqaf*, 4e f. de وَقَفْ *ôuaqaf*, av. عَنْ de la ch.; 5e f. تَوَقَّفْ *tôuaqqaf* (n. d'act. تَوَقُّفْ *tôuaqqouf*, s. m.). Voir *Cesser*.

ABSTENTION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe « s'abstenir ». Le mot le plus us. dans le lang. vulg. est إِمْتِنَاعْ *emtinà'*, s. m.

ABSTERGENT, adj. Terme de médecine, émollient, dissolutif, دواء محلّل *dôuà moḥellel*, دواء مقتّت *dôuà moqattet*. — قُشُورْ *qechôur*. Voir *Dissolvant, Émollient*.

ABSTERGER, v. a. Nettoyer une plaie etc. (terme de médecine), نَظَّفْ *naḏḏhaf*, 2e f. de نَظَفْ *naḏhaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيفْ *tanḏḏhif*, s. m.) (lang. en gén.). Voir *Nettoyer* etc.

ABSTERSION, s. f. Action d'absterger, تَنْظِيفْ *tanḏḏhif*, s. m. (lang. en gén.).

ABSTINENCE, s. f. Action de s'abstenir. Voir les noms d'act. de « s'abstenir ». Qui est dans l'abstinence, حَصُورْ *ḥaṣôur*. — Abstinence, chasteté, صَبْرْ *ṣabr*, s. m. (lang. en gén.). — Abstinence, éloignement volontaire de l'usage d'une ch., إِمْسَاكْ *emsâk*, s. m. — Abstinence, continence مَنْعَى *men'à;* حَمِيَهْ *ḥamia*, s. f. — Faire abstinence, faire maigre, أَنْحَسْ *enḥes*, 4e f. de نَحَسْ *neḥes*, aor. *a* (n. d'act. إِنْحَاسْ *enḥàs*, s. m.). — Tempérance, وَرَعْ *ôara'*, s. m.

ABSTINENT, adj. Sobre مُحْتَمِي فِي ٱلْأَكْلِ *moḥtemi fil akel*, qui se prive dans le manger. قَنُوعْ *qanôû'*. — Abstinent, modéré dans le boire et le manger, قَنِينْ *qanîn*. On pourra rendre ce mot par les participes du verbe « s'abstenir ».

ABSTRACTION, s. f. Examen d'une chose séparée de ses accessoires, تَجْرِيدْ *tedjrîd*, s. m. — إِنْفِرَادْ *enferâd*, s. m. (rac. 7e f. de فرد *fered*, s'isoler). Abstractions, choses abstraites, مُجَرَّدَاتْ *modjarredât*, s. f. plur. Voir *Abstraire*.

ABSTRACTIVEMENT, adv. C. à d. « par abstraction, abstraction faite », مُجَرَّدًا *modjarredan;* بِٱلتَّجْرِيدِ *bettedjrîd*. — Abstraction faite de..., قَطْعِ ٱلنَّظَرِ *qaṭ'a' ennaḏhar*.

ABSTRAIRE, v. a. Séparer une chose d'une autre, جَرَّدْ *djerred*, 2e f. de جَرَدْ *djered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيدْ *tedjrîd*, s. m.). — أَفْرَدْ *efred*, 4e f. de فَرَدْ *fered*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَادْ *efrâd*, s. m.). Voir *Retrancher, Séparer*.

ABSTRAIT, adj. Abstrait, chose abstraite, مُجَرَّدْ *modjerred*, fém. مُجَرَّدَهْ *modjerreda*, plur. مُجَرَّدِينْ *modjerredîn* (rac. جَرَدْ *djered*). — Être pris d'une manière abstraite, تَجَرَّدْ *tedjerred*, 5e f. de جَرَدْ *djered*, aor. *i*, av. عَنْ. — Terme abstrait, إِسْمُ ٱلْمَعْنَى *esm elma'nà*. — Homme abstrait, رجل غارق *radjel ghârek* ou رجل داوي *radjel dâôûi* (Syrie). — Abstrait, difficile à pénétrer, مَعْنَوِي *ma'naôûi*, fém. ة. — Difficile à comprendre, بَعِيدٌ عَنِ ٱلْعَقْلِ *ba'id 'an el 'aql*, « loin de l'intelligence ». — Abstrait, difficile à pénétrer, وَاعِرْ *ôâ'er*, fém. وَاعِرَهْ *ôâ'era*, plur. واعرين *ôâ'erîn* (Algérie) et صَعِيبْ *ṣa'îb*, fém. صَعِيبَهْ *ṣa'iba*, plur. صعبا *ṣo'aba* (lang. en gén.).

ABSTRAITEMENT, adv. Par abstraction, مُجَرَّدًا *modjerredan*.

ABSTRUS, adj. Difficile à entendre, غَامِضْ *ghâmeḍh*, fém. غَامِضَهْ *ghâmeḍha*, plur. غَامِضِينْ *ghâmeḍhîn* (lang. en gén.). — غُوِيصْ *ghôûîṣ*, fém. ة (dér. de غَاصْ *ghâṣ*, chercher à pénétrer). — Abstrus, allégorique ou mystique (en parl. du sens d'une expression), بَاطِنْ *bâṭhen*, fém. ة, plur. بَوَاطِنْ *bôûâṭhen*. — Abstrus, difficile à comprendre, أَعْوَصْ *a'ôûaṣ*, fém. عَوْصَا *'aôûâ*. Dans le lang. vulg. شَيْءٌ لَا يَنْفَهِمْ *chéi la ienfehem*, qqch. qui ne se comprend pas.

ABSURDE, adj. Rendre absurde, حَوَّلْ *ḥaôûel*, 2e f. de حَالْ *ḥâl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْوِيلْ *taḥôûil*, s. m.); être absurde, déraisonnable, 10e f. أَسْتَحَالْ *estetḥâl;* absurde, sans raison, مُحَالْ *mouḥâl* (us. dans le lang. vulg. en Afrique); l'absurde مُسْتَحِيلْ *mostetḥîl*. — Absurde, qui n'a pas de raison d'être, بَاطِلْ *bâṭhel*, fém. ة, plur. بَاطِلِينْ *bâṭhelîn* (lang. en gén.). — Absurde, qui est contraire à la raison, ضَدّ العقل *ḍhadd el 'aql*. — Qui est sans raison, غير عاقل *ghéir 'âqel* et غير معقول *ghéir ma'qôûl* (lang. en gén.). — Absurde, stupide en parl. du langage, مَهْجُورْ *mehdjôûr;* même sens, هَاتِرْ *hâter*, fém. ة.

ABSURDITÉ, s. f. مُحَالَهْ *mouḥâla*, s. f. et إِسْتِحَالَهْ *estetḥâla*, s. f. — بُطْلَانْ *bâṭlân*, s. m. — شَيْ ضدّ العقل *chéi ḍhadd el 'aql*, qqch. contraire à la raison (lang. en gén.).

ABSURDEMENT, adv. بَاطِلًا *bâṭhelan* ou بِٱلْبَاطِلِ *bel bâṭhel* (lang. en gén.).

ABUS, s. m. Usage mauvais que l'on fait de qqch. — Abus, erreur, خَطَأْ *ḵheṭa'*, s. m., plur. خَطَايَا *ḵheṭâïa*. — Abus de con-

fiance, خِيَانَةٌ *khiàna*, s. f. (rac. خَانَ *khàn*, tromper, voler) (lang. en gén.) — Abus, prodigalité, usage excessif d'une chose, إِسْرَافٌ *esràf* (n. d'act. de سَرَفَ *seref* 4e f.). — Abus de pouvoir, ظُلْمٌ *dholm*, s. m. (rac. ظَلَمَ *dhalam*, être injuste) (lang. en gén.). — Abus, vexation, abus de pouvoir, تَعَدٍّ *ta'addi* pour تَعَدِّيٌ (n. d'act. de la 5e f. de عَدَا *'adà*, «dépasser»). — Abus de confiance, tromperie, غِشٌّ *ghechch*, s. m. (n. d'act. de غَشَّ *ghachch*, tromper) (lang. en gén.). — Abus, erreur, غَلَطٌ *ghalath*, s. m., plur. غِلَاطٌ *ghlàath* et غَلْطَةٌ, s. f. (dér. de غَلِطَ *ghalath*, se tromper) (lang. en gén.). — Abus, mauvais usage, فِسَادٌ *fesàd* (rac. فسد gâter), us. dans le lang. vulg. en gén. Voir *Erreur*, *Faute* et les noms d'act. du verbe *Abuser*.

ABUSER, v. a. et n. Abuser, tromper qqn., trahir, خَدَحَ *khedà'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); 2e f. id. خَدَّحَ *khaddà'* (n. d'act. de la 1e f. خَدْعٌ *khedà'*, s. m., id. de la 2e f. تَخْدِيعٌ *takhdi'*, s. m.); abusé, trompé, trahi, مَخْدُوعٌ *makhdoù'*, fém. مَخْدُوعَةٌ *makhdoù'à*, plur. مَخْدُوعِينَ *makhdoù'in* (lang. en gén.); abusé, trompé, مُخَدَّعٌ *mokhadda'*, fém. مُخَدَّعَةٌ *mokhadda'à*, plur. مُخَدَّعِينَ *mokhadde'in*; être abusé, se laisser abuser, tromper, circonvenir, 7e f. إِنْخَدَعَ *enkheda'* (n. d'act. إِنْخِدَاعٌ *enkhedà'*, s. m.; abuser, tromper, 8e f. إِخْتَدَعَ *ekhteda'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْتِدَاعٌ *ekhtidà'*, s. m.); qui abuse, qui trompe, خَادِعٌ *khàda'*, fém. ة, plur. خُدَّاعٌ *khoddà'* (lang. en gén.); qui abuse, qui trompe toujours, abuseur de profession, خَدَّاعٌ *khaddà'*, fém. خَدَّاعَةٌ *khaddà'a*, plur. خَدَّاعِينَ *khaddà'in* (lang. en gén.). — Abuser, tromper qqn. par des propos flatteurs, خَالَبَ *khàleb*, 3e f. de خَلَبَ *khaleb*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَالَبَةٌ *mokhàleba*, s. f.; 8e f. إِخْتَلَبَ *ekhteleb* (n. d'act. إِخْتِلَابٌ *ekhtelàb*, s. m.). — Dans le lang. vulg. en Algérie: abuser, tromper qqn. زَلْبَحَ *zelbeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزَلْبِيحٌ *tezelbih*, s. m.). — Abuser du temps, le perdre ضَيَّعَ الزَّمَانَ *dhià' ezzemàn* (lang. en gén.). — Abuser d'une jeune fille, la séduire, ضَلَّلَ *dhallel*, 2e f. de ضَلَّ *dhall*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْلِيلٌ *tadhlil*, s. m.); 4e f. أَضَلَّ *adhall* (n. d'act. إِضْلَالٌ *edhlàl*, s. m.). — Abuser, dépasser la mesure, طَغَا *thoghà*, aor. *o* (n. d'act. طُغْوٌ *thoghoù*, s. m. et طُغْوَانٌ *thoghoùàn*, s. m.). — Abuser, dépasser les limites du licite, تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — Abuser, tromper qqn., غَرَّ *gharr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَرّ *gharr*, s. m., غِرَّةٌ *gherrà* s. f., غُرُورٌ *ghorour*, s. m.); 2e f. غَرَّرَ *gharrer* (n. d'act. تَغْرِيرٌ *taghrir*, s. m.); s'abuser, se tromper, 7e f. إِنْغَرَّ *engharr* (n. d'act. إِنْغِرَارٌ *engherar*, s. m.). — Abuser, tromper qqn., غَشَّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غِشٌّ *ghechch*, s. m.) (lang. d'Afrique); qui abuse souvent, abuseur, غَشَّاشٌ *ghachchàch*, fém. ة, plur. غَشَّاشِينَ *ghachchàchin* (Afrique); abusé, trompé, مَغْشُوشٌ *maghchoùch*, fém. مَغْشُوشَةٌ, plur. مَغْشُوشِينَ *maghchoùchin* (Afrique). — Abuser, faire tromper qqn., غَلَّطَ *ghallath*, 2e f. de غَلِطَ *ghalath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْلِيطٌ *taghlith*); abuser, induire qqn. en erreur, غَالَطَ *ghàlath*, 3e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. غِلَاطٌ *ghelàth*, s. m., us. dans le lang. et مُغَالَطَةٌ *moghàletha*, s. f.); abuser, faire commettre une erreur à qqn., أَغْلَطَ *aghlath*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِغْلَاطٌ *ighlàth*, s. m.). — Abuser, tromper, égarer, séduire, غَوَّى *ghoùoùà*, 2e f. de غَوَى *ghoùà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْوِيَةٌ *taghoùi'a*, s. f.); 4e f. أَغْوَى *aghoùa* (n. d'act. إِغَاةٌ *ighà*, s. f.). || V. réfl. s'abuser, se tromper, غَوِيَ *ghoùa* (n. d'act. غَوَايَةٌ *ghoùàia*). — غَلِطَ *ghalath*, aor. *a* (n. d'act. غَلَطٌ *ghalath*) (lang. en gén.). Voir *Trahir*, *Tromper*.

ABUSIF, adj. Contraire à l'usage, ضَلَالِي *dhelàli*, fém. ية. — Contraire aux lois, مُخَالِف الشَّرْع *mokhàlef echchra'* ou مغاير الشَّريعة *moghàier echchri'à* ou خارج عن القوانين *khàredj 'an el qoùànin*, «qui sort des lois» (lang. en gén.).

ABUSIVEMENT, adv. D'une manière abusive, على غير قياس *'alà ghéir qiàs*, «sans mesure aucune» (lang. en gén.).

ABUTILON, plante des Antilles, خطمى برّى *khathmi berri*.

ACABIT, s. m. Nature bonne ou mauvaise d'une chose. — أَصْلٌ *aṣl*, s. m., plur. أُصُولٌ *ouṣoùl*. — جِنْسٌ *djens*, s. m., plur. جُنُوسٌ *djounoùs* et أَجْنَاسٌ *adjnàs*. — تَرْكِيبٌ *terkib*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du verbe ركب *rekeb*). — Acabit, genre, espèce, غَيْسَانٌ *ghéisàn*, s. m.; ex. : il n'est pas de son acabit, لَيْسَ مِنْ غَيْسَانِهِ *lèisa men ghéisànou*. — Acabit, qualité bonne ou mauvaise, كِيفِيَّةٌ *kifiia*, s. f. Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. Voir *Classe*, *Espèce*, *Genre*.

ACACIA, s. m. Arbre, سَنَطٌ *sanath*, n. coll., n. d'unité سَنَطَةٌ *sanetha*, s. f. — En Algérie, شجرة فتنة *chadjret fetna*. — سَلِيخَةٌ *selikhà*, s. f. — Fruit de l'acacia, قَرَظٌ *qarath*, s. m.; suc exprimé du fruit de l'acacia, رُبّ ٱلْقَرَظ *robb el qarath*. — طَلْحٌ *thalh*, s. m. n. générique, n. d'unité ة, s. f., plur. طِلَاحٌ *thelàh*. — أُمّ غيلان *oumm ghilàn* (Ibn Khaldoun).

ACADÉMICIEN, s. m. Ce mot ainsi que le suivant n'existent pas en arabe, on pourra le traduire par عَالِمٌ *'àlem*, savant, et l'on rendra le mot suivant

ACADÉMIE, s. f., par l'expression, جَمَاعَةُ ٱلْعُلَمَاء *djemà'et el 'oulamà*, «réunion, assemblée des savants», ou دِيوَان ٱلْعُلَمَاء *diouàn el'oulamà*, «conseil des savants». Voir *École*.

ACAGNARDER, v. a. et réfl. S'acagnarder, s'accoutumer à la paresse, بَرْطَسَ *bertsath*, ne pas bouger de chez soi. — Même sens, تَعَوَّدَ عَلَى ٱلْكَسَل *te'aoued 'alel kesel*, s'habituer à la paresse.

ACAJOU, s. m. كابلى *kàbli*, s. m. et شجرة كابلى *chadjeret kàbli*.

ACANTHE, s. f. Plante appelée aussi branche-ursine, راس الشّبّيط *ràs echcheiṭh* (Levant). — سليخ *seliṭh*, s. m. — شوكة اليهود *chouket el ihoùd*, s. f., mot à mot «épine des juifs». — طابة الشّوك *ṭhàbet echchoùk*, s. f. — كنكر *kankar*, s. m.

ACARIÂTRE, adj. Difficile à vivre, شَرْسٌ *chers*; au comparatif أَشْرَسُ *achres*, fém. شَرْسَاء *chersà* (rac. شرس *chers*, maltraiter). — Difficile, intraitable, عَصَوَادٌ *'aṣoùàd*, des deux genres, plur. عَصَاوِيدُ *'aṣoùàid*; femme acariâtre, عَصَوَادٌ إِمْرَاةٌ *merà 'aṣoùàd*. — D'une humeur difficile, مِعْفَاصٌ *mi'fàṣ*, plur. مَعَافِيصُ *ma'àṣfs*. — Acariâtre, intraitable, ladre, نَكَدٌ *neked*, plur. أَنْكَادٌ *ankàd*. — D'humeur difficile, وَاعِرٌ *oùà'er*, fém. ة, plur. وَاعِرِينَ *oùà'erin* (Afrique). Voir *Difficile*, *Dur*, *Intraitable*.

ACARUS, s. m. Ver du fromage, دُودُ الجبن *doùd el djeben*, plur. دِيدَان *didàn*.

ACATALEPSIE, s. f. Nom d'une maladie qui attaque le cerveau, دَاء لِخَبَاط *dà el khebàṭh*. — Privation de la faculté de comprendre, عدم الفهم *'adem el fehem*.

ACATALEPTIQUE, adj. من اهل الشكوك *men àhel echchkouk,* mot à mot «qui fait partie des gens qui doutent de tout».

ACCABLANT. Accablant de chaleur (jour), أَكِيكٌ *àkïk.* — Accablant, lourd, ثَقِيلٌ *tseqïl,* fém. ثَقِيلَةٌ *tseqïlà.* plur. ثِقَالٌ *tseqàl* (rac. ثقل *tseqel,* être lourd) (lang. en gén.). — Accablant, fatigant, مُتْعِبٌ *mota'ab,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Accablant, éreintant, tuant, مُهْلِكٌ *mohlïk,* fém. مُهْلِكَةٌ *mohlïkà* (rac. هلك *hlek,* périr) (lang. d'Afrique).

ACCABLEMENT, s. m. Action d'accabler. Accablement, fatigue, تَعَبٌ *ta'b,* s. m. (rac. تَعِبَ *ta'b,* fatiguer) (lang. en gén.): action d'accabler. d'exténuer qqn., تَتْعِيبٌ *tat'ïb,* s. m. (n. d'act. de la 2e f.). — Accablement, action d'être accablé, ثَقْلٌ *tsaql,* (n. d'act. de ثَقُلَ *tseqel,* être lourd) (lang. en gén.). — Accablement, fatigue, faiblesse, ضُعْفٌ *dho'f,* s. m. (rac. ضَعُفَ *dha'f,* être faible) (lang. en gén.). — Accablement, faiblesse, عُجْزٌ *'odjz* et عُجُزٌ *'adjez* (rac. عُجُزٌ *'adjez,* être faible). — En Algérie تَكْلِيفٌ *tekl'if,* s. m. Voir *Fatigue* et les noms d'act. du v. *Accabler, Fatiguer.*

ACCABLER, v. a. Accabler qqn. de son poids (en parl. d'une lourde charge), بَدَحَ *bedeh,* av. acc. de la pers. (n. d'act. بَدْحٌ *badh,* s. m.). — Accabler, être lourd à porter, بَهَظَ *bahadh,* aor. *a* (n. d'act. بَهْظٌ *bahdh,* s. m.); accablé, qui succombe sous le poids, مَبْهُوظٌ *màbhoūdh,* fém. مَبْهُوظَةٌ *mabhoūdha,* plur. مَبْهُوظِينَ *mabhoūdhïn.* — Accabler, exténuer qqn., تَعَبَ *ta'ab,* 2e f. de تَعِبَ *ta'b,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَتْعِيبٌ *tat'ïb,* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَتْعَبَ *at'ab* (n. d'act. إِتْعَابٌ *et'àb,* s. m.): accablé, fatigué, مُتْعَبٌ *mot'ab,* fém. ĕ, plur. ين. — Accabler qqn., le faire plier sous le poids, ثَقَّلَ *tsaqqal,* 2e f. de ثَقَلَ *tseqel,* aor. *o,* av. عَلَى de la pers. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tetsqïl,* s. m.) (lang. en gén.), 4e f. أَثْقَلَ *atsqal,* av. عَلَى de la pers. (n. d'act. إِثْقَالٌ *itsqàl,* s. m.); ex.: la charge a accablé le mulet, ثقل الحمل على البغل *tsaqqal el ḥmel 'alel beghal.* — Accabler de misère (en parl. d'une mauvaise année), حَدَرَ *ḥeder,* aor. *o,* av. acc. (n. d'action حَدْرٌ *ḥadar,* s. m.). — Accabler qqn. de questions, l'importuner, حَفِيَ *ḥefa,* aor. *a,* av. بِ de la pers. (n. d'act. حَفَاوَةٌ *ḥefāoūa,* s. f.). — Accabler, exténuer (en parl. de la chaleur), دَعَصَ *da'ă,* et 4e f. du même, أَدْعَصَ *ad'ăs,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْعَاصٌ *ed'àă,* s. m.). — Accabler qqn. (en parl. d'une maladie), دَكَّ *dekk,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. دَكٌّ *dekk,* s. m., et دَكَّةٌ *dekka,* s. f.). — Accabler qqn. (maladie), أَدْنَفَ *ednef,* 4e f. de دَنَفَ *denef,* aor. *o* (n. d'act. إِدْنَافٌ *edndf*). — Accabler qqn. par le nombre, تَزَاحَمَ *tezàḥam,* 6e f. de زَحَمَ *zeḥem,* aor. *a,* av. عَلَى de la pers. (n. d'act. تَزَاحُمٌ *tezàḥoum* s. m.). — Accabler qqn. de soif, أَسْفَهَ *esfeh,* 4e f. de سَفِهَ *sefeh* av. acc. de la pers.; ex.: Dieu les accabla de soif dans le désert, أَسْفَهَهُمُ ٱللَّهُ فِي الصَّحْرَاء *esfehhoum allah fesṣaḥrà.* — Accabler qqn. (en parl. de dettes), فَدَحَ *fedeh,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. فَدْحٌ *fadh,* s. m.); accablé, qui succombe sous le poids de..., فَادِحٌ *fàdeh,* fém. ĕ, plur. ين; accablé, criblé de dettes, مَفْدُوحٌ *mefdoūh,* fém. ĕ, plur. ين. — Accabler, exténuer qqn. (en parl. de la fatigue ou des maladies), ضَعَفَ *dha'af,* 2e f. de ضَعُفَ *dha'f,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'if,* s. m.) (lang. en gén.) et 4e f. أَضْعَفَ *adh'af,* av. acc. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'àf*) (lang. en gén.); ex.: la maladie m'a accablé, أَضْعَفَنِي ٱلْمَرَضُ *adh'afni el marḍh.* — Accabler qqn. (en parl. d'une maladie), أَضْنَكَ *adhnek,* 4e f. de ضَنِكَ *dhenek,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْنَاكٌ *edhnàk,* s. m.). — Accabler qqn. de fatigue, عَيَّى *'aïa,* 2e f. de عَيَّ *'aïa,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِيَةٌ *ta'ïa,* s. f.): accablé, brisé de fatigue, عَيَّانٌ *'aïàn,* fém. ĕ. plur. عَيَّانِينَ *'aïàniïn,* (ces mots sont usités dans le lang. vulg. en Afrique). — Accabler qqn. (en parl. de dettes considérables), أَفْرَحَ *efreḥ,* 4e f. de فَرِحَ *ferḥ,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْرَاحٌ *efràḥ,* s. m.). — Accabler qqn. (en parl. d'un malheur etc.), فَقَرَ *faqar,* aor. *i, o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. فَقْرٌ *faqr,* s. m.). — Accabler qqn. (en parl. d'un grand malheur etc.), فَقَعَ *faqa',* aor. *a, o* (n. d'act. فَقْعٌ *faqa',* et فُقُوعٌ *faqoū'*, s. m.), av. acc. de la pers.: qui accable qqn. (malheur etc.), مُفْقِعٌ *moqï'.* — Accabler qqn., abattre qqn. (malheur etc.), كَهَمَ *kehem,* av. acc. de la pers. (n. d'act. كَهْمٌ *kehm,* s. m.). — Accabler qqn. de sottises, تَكَوَّلَ *tekoūoūel,* 5e f. de كَالَ *kàl,* aor. *o,* av. عَلَى de la pers.: 7e f. إِنْكَالَ *enkàel,* av. عَلَى de la pers. — Accabler qqn. (en parl. d'une lourde charge), لَهِدَ *lehed,* aor. *a,* av. acc. de la pers.: accablé, surchargé, لَهِيدٌ *lahïd,* fém. لَهِيدَةٌ *lahïda.* — Accabler qqn. (en parl. d'un malheur), نَأَدَ *nàd,* aor. *a,* av. acc. de la pers. — Accabler qqn. de sottises, نَتَلَ *netel,* aor. *i* (n. d'act. نَتْلٌ *netl,* s. m.), av. acc. de la pers. — Accabler qqn, être très pénible pour qqn., أَنْصَبَ *anṣab,* 4e f. de نَصِبَ *neṣab,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْصَابٌ *enṣàb* s. m.); qui accable (mal, douleur etc.), نَاصِبٌ *nàṣeb,* fém. نَاصِبَةٌ *nàṣeba,* plur. نَوَاصِبُ *noūàṣeb*; qui accable, مُنْصِبٌ *mouṣïb,* fém. ĕ. — Accabler qqn. (en parl. de la mauvaise fortune), نَهَشَ *nehech,* aor. *o* (n. d'act. نَهْشٌ *nehch,* s. m.), av. acc. de la pers.; accablé par la mauvaise chance, مَنْهُوشٌ *menhoūch,* fém. مَنْهُوشَةٌ *menhoūcha.* — Accabler qqn. (en parl. d'une charge très lourde), نَاءَ *nàa,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. نَوْءٌ *naoū,* s. m., et تَنْوَاءٌ *tenoūà*), 4e f. أَنَاءَ *ànàa* (n. d'act. إِنَاءَةٌ *inàa,* s. f.). — Accablé de faim et de soif, جَائِعٌ نَائِعٌ *djaïe' nàie'* (جائع *djaïe'* veut dire «affamé» et نايع *nàie'* «altéré»). — Accabler qqn., le réduire à la misère (en parl. de la mauvaise chance), أَنْوَمَ *enoūem,* 4e f. de نَامَ *nàm,* aor. *o,* av. acc. de la pers. — Accabler qqn., le faire plier sous le poids, وَقَرَ *oūaqar,* aor. يَقِرُ *iaqer,* av. acc. de la pers.; accabler qqn., le réduire à la misère (en parl. des dettes), أَوْقَرَ *aoūqar* 4e f. du même av. acc.; accablé par la misère, وَقِيرٌ *oūaqïr,* fém. ĕ. | Être accablé de fatigue, حَمِلَ *ḥemel,* aor. *i,* av. عَلَى de la pers. (n. d'act. حَمَلٌ *ḥemel* s. m., et حُمْلَانٌ *ḥomlàn,* s. m.). — Être accablé par la mauvaise fortune, إِسْتَخْرَبَ *estekhreb,* 10e f. de خَرِبَ *khereb,* aor. *i* (n. d'act. إِسْتِخْرَابٌ *estekhràb,* s. m.). — Être accablé par une maladie, دَكَّ *dekk,* passif de دَكَّ *dekk,* aor. *o.* — Être accablé par l'adversité ou les maladies, أَسْتُعِزَّ *osto'ezz,* 10e f. passive de عَزَّ *'ezz,* aor. *i.* — Être accablé par les années, إِنْقَحَلَ *enqeḥel,* 7e f. de قَحِلَ *qeḥel* (n. d'act. إِنْقِحَالٌ *enqeḥàl* s. m.). — Être accablé par les ans, إِقْعَنْسَسَ *eq'anses,* 14e f. de قَعَسَ *qa's*; accablé par l'âge, décrépit, قَعْوَسٌ *qa'oūs.* Voir *Abattre, Briser, Fatiguer,* etc.

ACCALMIE, s. f. Terme de marine, calme qui succède à un mauvais temps, طِيَابٌ *ṭhïàb,* s. m. (lang. en Afrique). Voir *Beau temps, Calme.*

ACCAPAREMENT, s. m. Action d'accaparer, إِحْتِكَارٌ *eḥtekàr,* s. m. — Action d'emmagasiner, تَخْزِينٌ *taḳhzïn,* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du v. *Accaparer.*

ACCAPARER, v. a. Accaparer, ramasser tout afin d'être le maître du cours des denrées, حَظَرَ *ḥadhar* (n. d'act. حَظْرٌ *ḥadhr* s. m.). — Accaparer les céréales, حَكَرَ *ḥeker,* aor. *i* (n. d'act. حَكْرٌ *ḥekr,* s. m., et حُكْرَةٌ *ḥokra,* s. f.); 5e f. تَحَكَّرَ *teḥekker* et 8e f. إِحْتَكَرَ *eḥteker*

(n. d'act. إِحْتِكَار *ehtikàr*, s. m.). — Accaparer, faire un accaparement, حَوَّطَ *hoūoūeth*, 2e f. de حَاطَ *hàth*, aor. *o*, av. عَلَى des choses accaparées (n. d'act. تَحْوِيط *tahoūith*, s. m.). — En Algérie, accaparer, حَازَ *hàz*, aor. *o*, av. عَلَى des denrées (n. d'act. حَوْز *hoūz*, s. m.). — Accaparer, s'emparer, tenir avec force, ضَبَطَ *dhabath*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ضَبْط *dhabth*, s. m.). — Accaparer, mettre la main sur qqch., لَمَّ *lemà*, aor. *a*, av. acc. ou عَلَى de la ch. (n. d'act. لَمّ *lemà*, s. m.). — Accaparer (les grains pour les revendre plus cher), مَكَّرَ *mekker*, 2e f. de مَكَرَ *meker*, aor. *o* (n. d'act. تَمْكِير *temkir*, s. m.). Voir *s'Emparer, Prendre, Saisir.*

ACCAPAREUR, s. m. Qui accapare, حَاكِر *hàker*, fém. حَاكِرَة *hàkera*, plur. حَوَاكِر *hoūàker*. — حَكَّار *hakkàr*, fém. حَكَّارَة *hakkàra*. — مُحْتَكِر *mohteker*, fém. ĕ. — حَوَّاز *haoūoūàz*, fém. ĕ. — حَايِط *haïth*, fém. ĕ. — حَوَّاط *haoūoūàth*, fém. ĕ. — Qui revend ses denrées plus cher pendant la disette, مُتَرَبِّص *moterabbeṣ*. — Accaparoeur, qui attire tout, سَرْطَم *sarthem* et سَرْطَمَان *sorthomàn*, s. m.

ACCÉDER, v. n. Accéder, consentir à..., agréer, رَضِيَ *redhia*, aor. *a* (n. d'act. رِضًى *redhà*, s. m., رِضْوَان *redhoūàn*, s. m.), av. بِ de la ch.; même sens à la 8e f. إِرْتَضَى *ertedhà*; qui accède, qui consent, رَاضٍ *ràdhin* pour رَاضِيٌ *ràdhi*, fém. رَاضِيَة *ràdhia*, plur. رُضَاة *rodhà*. — قَبِلَ *qebel*, aor. *o* (n. d'act. قُبُول *qobōul*, s. m.), av. acc. de la ch. — Ces mots sont usités dans le lang. en gén. Voir *Accepter, Agréer, Consentir* etc.

ACCÉLÉRATION, s. f. Action d'accélérer, de hâter, سَرْعَة *ser'à*, s. f. (lang. en gén.). — عَجْلَة *'adjla*, s. f. (Afrique). — تَعْجِيل *ta'djil*, s. m. — Dans le lang. vulg. en Algérie, زربة *zerba*, s. f. Voir *Hâte* et les noms d'act. du v. *Accélérer.*

ACCÉLÉRER, v. a. Accélérer sa course, إِبْتَرَكَ *ebterek*, 8e f. de بَرَكَ *berek*, aor. *o*, av. فِي (n. d'act. إِبْتِرَاك *ebteràk*, s. m.). — Accélérer, hâter l'accomplissement d'une chose, بَسَرَ *beser* (n. d'act. بَسْر *besr*, s. m.). — Même sens, بَشَّ *bechcheth*, 2e f. de بَشَطَ *bechcheth* (n. d'act. تَبْشِيط *tebchith*, s. m.), et 4e f. أَبْشَطَ *ebcheth* (n. d'act. إِبْشَاط *ebchàth*, s. m.). — Accélérer, hâter, جَدَّ *djedd* (n. d'act. جَدّ *djedd*, s. m.). — Accélérer la descente d'une chose, حَدَّرَ *hadder*, 2e f. de حَدَرَ *heder*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِير *tahdir*, s. m.). — Accélérer, hâter (la marche d'un homme etc. ou le cours d'une affaire etc.), زَرَّبَ *zerreb*, 2e f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْرِيب *tezrib*, s. m.). Ce mot est us. en Algérie dans le lang. vulg. — Accélérer le pas, أَرْعَقَ *ar'aq*, 4e f. de رَعَقَ *ra'q*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْعَاق *ir'àq*, s. m.); رَفَّ *reff*, aor. *i* (n. d'act. رَفِيف *refif*, s. m. et رُفُوف *refoūf*, s. m.). — Accélérer, aller vite en toute chose, أَسْرَعَ *esra'*, 4e f. de سَرُعَ *sera'*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِسْرَاع *esrà'*, s. m.). — Accélérer, presser, hâter, عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجَلَ *'adjel*, av. acc. (n. d'act. تَعْجِيل *ta'djil*, s. m.); 4e f. أَعْجَلَ *a'djel* (n. d'act. إِعْجَال *i'djàl*, s. m.); 10e f. إِسْتَعْجَلَ *esta'djel* (n. d'act. إِسْتِعْجَال *esti'djàl*, s. m.); qui accélère, qui presse, qui active, مُعَجِّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ, plur. مُعَجِّلِين *mo'adjdjelin*; qui accélère, qui hâte, qui active, مُسْتَعْجِل *mosta'djel*, fém. ĕ, plur. ين; accéléré, pressé, hâté, activé, مُعَجَّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ. — Accélérer la marche, أَغَدَّ *aghadd*, 4e f. de غَدَّ *ghadd*, aor. *i*, *o*, av. acc. ou فِي de la marche (n. d'act. إِغْدَاد *eghdàd*, s. m). — Accélérer le pas (en parl. d'une bête de somme), أَغَارَ *aghàr*, 4e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *o*; قَسْقَسَ *qesqes* (n. d'act. قَسْقَسَة *qesqesa*, s. f.); qui marche d'un pas accéléré, قَسْقَاس *qesqàs*, fém. ĕ. — Accéléré, prompt (marche, pas), إِمْلِيص *imlis*; accéléré (pas), نَاجِح *nàdjeh* et مُنْجِح *monàdjeh*, plur. مَنَاجِح *menàdjeh* et مَنَاجِيح *menàdjih*. — Accélérer, hâter la marche, se dépêcher, نَحْبَ *nehheb*, 2e f. de نَحَبَ *neheb*, aor. *o* (n. d'act. تَنْحِيب *tenhib*, s. m.); accéléré (marche, pas), مُنَحِّب *monahheb*, fém. ĕ. — Accélérer la marche, le pas, نَشَطَ *nachath*, aor. *i* (n. d'act. نَشْط *nachth*, s. m.); 5e f. تَنَشَّطَ *tenachchath*, av. فِي de la marche; نَكَظَ *nekadh*, av. acc. (n. d'act. نَكْظ *nakdh*, s. m.). — Accéléré (voyage, pas), هَشْهَاش *heshàs*. — Accélérer le pas, se dépêcher, تَهَيَّرَ *tehïier*, 5e f. de هَارَ *hàr*, aor. *i*; وَجَّ *oūedjdj*; جَفَّ *oūdjef*, aor. يَجِفُّ (n. d'act. وَجْف *oūedjdjf*, s. m.); وَزَفَ *oūzef*, aor. يَزِفُ (n. d'act. وَزْف *oūezf*, s. m.) et 2e f. وَزَّفَ *oūezzef* (n. d'act. تَوْزِيف *taoūzif*, s. m.). Voir *Activer, se Dépêcher, Hâter, Presser.*

ACCENT, s. m. Accent, point ou voyelle (en parl. du fatha, du dhamma, du kesra), حَرَكَة *hareka*, s. f., plur. حَرَكَات *harekàt*. — Accent, signe qui se place sur les voyelles, عَلَامَة *'alàma*, s. f., plur. عَلَام *'alàm* et عَلَامَات *alamàt*. — Accent, prononciation vicieuse, طَمْطَم *themthem*, s. m., plur. طَمَاطِم *themàthem* et, même sens, طَمْطَمَة *themthema* s. f., ou طَمْطَمَانِيَّة *thomthomànïa* s. f. — Accent, prononciation particulière à un peuple, لَدْغَة *ledgha*, s. f. — Accent prononciation, en général, لَفْظ *lafdh*, s. m., plur. أَلْفَاظ *alfadh* (lang. en gén.), dér. du v. لَفَظَ *lafadh*, prononcer; même sens, تَلْفِيظ *talfidh*, s. m., n. d'act. de la 2e f. du v. لَفَظَ *lafadh*; ex.: il a un bon accent, لفظه مليح *lafdhou melih*. — Accent, prononciation particulière à un peuple ou à un homme, لَغْوَة *laghoūa*, s. f., dér. du v. لَغَا *leghà*, parler (lang. en gén.). — Accent, prononciation, نَطْق *nothoq*, s. m., dér. du v. نَطَقَ *nathaq*, parler (lang. en gén.); même sens, مَنْطِق *manthaq*, s. m. (lang. en gén.). — Accent, point etc., نُقْطَة *noqtha*, s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Langage, Prononciation, Voyelle.*

ACCENTUATION, s. f. 1° Accent étranger, prononciation défectueuse, طَمْطَمَة *thamthema*, s. f., et طَمْطَمَانِيَّة *thomthomànïa*, s. f. 2° Action d'accentuer, de mettre des accents, تَحْرِيك *tahrik*, s. m.; même sens que le préc., تَشْكِيل *techkil*, s. m. Voir les noms d'act. du v. *Accentuer.*

ACCENTUER, v. a. Mettre des accents, حَرَّكَ *harrek*, 2e f. de حَرَكَ *harek* (n. d'act. تَحْرِيك *tahrik*, s. m.); شَكَّلَ, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, av. acc. (n. d'act. تَشْكِيل *techkil*, s. m.); accentuer, marquer de points, d'accents, نَقَّطَ *naqqath*, 2e f. de نَقَطَ *naqath*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيط *tanqith*, s. m.) (lang. en gén.).

ACCEPTABLE, adj. Digne d'être accepté, مَقْبُول *maqbōul*, fém. مَقْبُولَة *maqbōula*, plur. مَقْبُولِين *maqbōulin* (dér. du v. قبل *qebel*, accepter) (lang. en gén.). — Acceptable, convenable, مُنَاسِب *monàseb*, fém. ĕ, plur. ين. — Être acceptable, إِنْقَبَلَ *enqebel*, 7e f. de قبل *qebel* (lang. en gén.); ex.: ceci n'est pas acceptable, لا ينقبل ذلك *là ienqebel dalika*. Voir *Accepter.*

ACCEPTATION, s. f. Action d'accepter, رِضَا *ridhà*, s. m. (dér. de رَضَا *redhà*, consentir) (lang. en gén.). — قُبُول *qebōul*, s. m. (du v. قبل *qebel*, accepter) (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Accepter, Consentir* etc.

ACCEPTER, v. a. Accepter, prendre, خَوَّضَ *Beaussier*, av.

acc., 2e f. de خَوَّضَ *khōuēs* (n. d'act. تَخْوِيض *takhōuīs*, s. m.); ex.: accepte ce qu'il te donne, خَوِّضْ مَا أَعْطَاكَ *khaōuōuēs mà a'thàk.* — Accepter, consentir, رَضِيَ *redhà*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. رِضًى *redhà*, s. m.) (lang. en gén.); ex.: nous avons accepté ce qu'il nous a dit, رضينا بما قال لنا *redhīna bimà qàl lenà;* qui accepte, راضٍ pour رَاضِيٌ *ràdhi*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui accepte qqch., زَعِيمٌ *za'im*, plur. زُعَمَاءُ *zo'amà.* — Accepter, consentir, agréer, قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قُبُولٌ *qobōul*, s. m.); être accepté, reçu, accueilli, passif, 3e f. قُوبِلَ *qōubila;* accepter, accueillir, recevoir, تَقَبَّلَ *tegebbel*, 5e f. du même; qui accepte, qui reçoit, قَابِلٌ *qàbel*, fém. قَابِلَةٌ *qàbela*, plur. قَابِلِينَ *qàbelin*, av. لِ de la ch.; accepté, accueilli, agréé, مَقْبُولٌ *maqbōul*, fém. مَقْبُولَةٌ *maqbōula*, plur. مَقْبُولِينَ *maqbōulin.* Ces mots sont us. dans le lang. vulg. — Accepter l'invitation de qqn., أَنْجَدَ *endjed*, 4e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْجَادٌ *endjàd*, s. m.). Voir *Agréer, Consentir, Recevoir* etc.

ACCEPTION, s. f. Préférence, distinction de personnes, مُجَابَاةٌ *modjàbà*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. de جَابَ *djàb*); faire acception de personnes, جَابَى *djàba*, av. acc. de la pers. — Acception, sens d'un mot, مَعْنًى *ma'na*, s. f., plur. مَعَانِي *ma'àni* (lang. en gén.); une seule acception, معنى واحدة *ma'na ouàḥeda* (dér. du v. عَنَى *a'na*, exprimer). — Acception plus étendue d'un mot, سَعَةٌ *sa'a*, s. f. (n. d'act. du v. وَسِعَ *ouāsa'*, être spacieux, large). — Acception, signification, sens, وَجْهٌ *ouedjeh*, s. m., plur. وُجُوهٌ *oudjōuh.* Dans le lang. vulg. on emploie les mots مَعْنًى *ma'na* et وَجْهٌ *ouedjeh.* Voir *Sens, Signification.*

ACCÈS, s. m. Accès d'une maladie etc., بَرْحٌ *barḥ*, s. m., plur. أَبْرَاحٌ *abràḥ;* accès violents d'une passion etc., تَبَارِيحُ *tebàrīḥ*, s. m. plur. — Accès de fièvre isolé, خِوَادٌ *khōuàd*, s. m. — Accès, entrée, دُخُولٌ *dokhōul*, s. m. (dér. de دَخَلَ *dekhal*, entrer) (lang. en gén.). — Accès de fièvre intermittente, دُورٌ *dōur*, s. m. (vulg.). — Accès de fièvre, سِنَاخٌ *senàkh*, s. m., plur. أَسْنَاخٌ *esnàkh;* même sens, عِدَادٌ *'edàd*, s. m.; même sens, عَرْضٌ *'arḍh*, s. m. — Accès, abord, قُرْبٌ *qerb*, s. m.; qui a accès auprès de qqn., قُرْبَانٌ *qarbàn* (dér. de قرب *qarab*, approcher). — Accès de fièvre, نُوْبَةٌ *nōuba*, s. m. — Accès, abord, introduction auprès de qqn., مُوَاصَلَةٌ *mōuāṣela* (de وَصَلَ *ouṣel*, arriver) (lang. en gén.). — De toux, نُحَابٌ *neḥàb*, s. m. — Rechercher l'accès de qqn., وَسَّلَ *ouessel*, av. الى de la pers. Voir *Approche, Arrivée, Entrée.*

ACCESSIBLE, adj. Dont l'approche est facile, سهل الوصول اليه *sahel el ouṣōul ilih*, ou سهل الاقتراب *sahel el iqtiràb*, ou هيّن الوصول *hiien el ouṣōul.* — Accessible à tous sans exception, مُبَهْرَجٌ *mobehredj.* Voir *Abordable.*

ACCESSION, s. f. Consentement, رِضَاءٌ *redhà*, s. m. (lang. en gén.). — Consentement, adhésion à un pacte, إِلْتِحَاقٌ *ilteḥàq*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. du v. لَحِقَ *laḥaq*). Voir *Consentement.*

ACCESSIT, s. m. Qui approche du prix, قريب الاعلا *qerib el a'là.*

ACCESSOIRE, s. m. ou adj. Qui accompagne, qui est une dépendance, تَابِعٌ *tàba'* (dér. du v. تبع *teba'*, suivre); les accessoires, اَلتَّوَابِعُ *ettōuàba'*, s. m. plur. — Accessoires d'une maison, مُرَافِقُ الدّار *mouràfeq eddàr* (plur. de مرفق *marfeq*, s. m., dér. de رفق *refeq*, aider, assister). — Accessoire, زَايِدٌ *zàid* (dér. du v. زَادَ *zàd*, s'accroître, augmenter) (lang. en gén.); accessoire (pris adjectivement), fém. du préc. زَايِدَةٌ *zàïda*, plur. زَوَايِدُ *zouàïd* (lang. en gén.); parties accessoires d'une dépouille (les pieds, la queue etc.), زَوَايِدُ اَلْأَدِيمِ *zōuàïd el àdim;* accessoire s. m., زِيَادَةٌ *ziàda*, s. f. (lang. en gén.); augmenté d'accessoires, d'additions, مُسْتَزَادٌ *mostezàd* (dér. de la 10e f. de زاد *zàd*). — Les accessoires d'une chose, اَللَّوَاحِقُ *ellōuàḥeq* (du v. لَحِقَ *leḥaq*, se joindre). — Accessoire, adj., مُضَافٌ *moudhàf.*

ACCESSOIREMENT, adv. تَابِعًا *tàbi'an.* — اجنبيًا *edjnabïan.* — مُتَلَاحِقًا *motelàḥiqan.*

ACCIDENT, s. m. 1° Accidents du terrain, أَمْتٌ *amet*, plur. أُمُوتٌ *oumōut* et آمَاتٌ *àmàt.* — Accident de terrain, كَسْرٌ *kesr*, s. m., plur. كُسُورٌ *ksōur* et أَكْسَارٌ *aksàr* (rac. كَسَرَ *keser*, briser, rompre ou enfoncer). 2° Accident fâcheux, حَادِثٌ *ḥàdets*, plur. حَوَادِثُ *ḥōuàdets*, n. d'un. حَادِثَةٌ *ḥàditsa*, s. f. (Syrie). — Accident propice, حَظٌّ *ḥadh*, s. m. (Syrie). — Accident, malheur, حَقَّةٌ *ḥaqqa*, s. f. — Malheur, accident fâcheux, سَدَّعَةٌ *sed'a*, s. f. — Accidents, évènements, سَانِحَاتٌ *sànekhàt*, s. f. plur., et سَوَانِحُ *sōuànekh*, s. m. plur., de سَانِحٌ *sànekh.* — Accident, peine, affliction, صَابَةٌ *ṣàba*, s. f.; accident, calamité, مُصَابَةٌ *moṣàba*, مُصُوبَةٌ *maṣōuba;* accident, désastre, fâcheux coup du destin, مُصِيبَةٌ *mouṣība*, s. f., plur. مَصَاوِبُ *māṣōueb* et مَصَايِبُ *māṣāïb;* ce dernier est le plus usité dans le lang. vulg. — Accidents du destin, vicissitudes, شَوَاجِرُ *chōuàdjer*, s. m., plur. de شَاجِرٌ *chàdjer.* — Accident propice, صَدْفَةٌ *ṣadfa*, s. f. (en Syrie). — Accident favorable, نَصِيبٌ *neṣīb*, s. m. — Accidents, coups du sort, صَوَافِقُ *ṣōuàfeq*, s. m., plur. de صَافِقَةٌ *ṣàfeqa*, s. f.; accidents, évènements fâcheux, صَفَايِقُ *ṣfàïq*, s. f., plur. de صَفِيقَةٌ *ṣfiqa* (rac. صَفَقَ *ṣfaq*, frapper). — Accidents, évènements imprévus et fâcheux, طَوَايِحُ *ṭhōuàïḥ*, plur. de طَايِحَةٌ *ṭhàïḥa* (rac. طَاحَ *ṭhàḥ*, tomber). — Accidents, évènements fâcheux, عَوَارِضُ *'ōuàredh*, s. m. plur. — Accident, fâcheux coup du sort, مُلِمَّةٌ *moulimma*, s. f. (rac. لَمَّ *lemm*, rassembler, réunir). — Accident, malheur, نَصْبٌ *naṣb*, s. m. (rac. نَصَبَ *naṣab*, affecter qqn.). — Accidents, malheurs imprévus, اَلنَّوَادِي *ennōuàdi*, plur. de نَادٍ *nàdi.* — Accident, ce qui arrive, وَاقِعٌ *ōuàqa'*, s. m., plur. وَقَعٌ *ōuaqqa'* (rac. وَقَعَ *ouaqa'*, arriver). — Accident, en terme de philosophie, عَرَضٌ *'aradh*, plur. أَعْرَاضٌ *a'ràdh;* l'accident inséparable, عَرَضٌ اَللَّازِمُ *'ardh ellàzem;* accident, malheur, عَرَضٌ *'aradh;* par accident, par hasard, عَرَضًا *'aradhan.* — Par accident, بِالْخطاء *bel khethà* (Algérie). — Par accident, par hasard, إِتِّفَاقًا *ittifàqan* (dér. de la 8e f. du v. وفق *ouāfaq*). Voir *Coup, Dommage, Évènement, Hasard, Malheur.*

ACCIDENTÉ, adj. Terrain accidenté, عرض ذات كُسُور *ardh dàt kosōur.* — واعر *oua'er*, fém. ة, plur. ين (lang. d'Afrique).

ACCIDENTEL, adj. Accidentel, fortuit, عَرَضِيٌّ *'aradhi*, et عَارِضِيٌّ *'aridhi*, fém. ة. Voir *Fortuit.*

ACCIDENTELLEMENT, adv. عَرَضِيًا *'aradhian* et بِالْعَرَضِ *bel'ardh.* — إِتِّفَاقًا *ittifàqan.* Voir *Fortuitement, par Hasard.*

ACCIPITRES. Toute espèce d'oiseaux de proie, جَوَارِحُ *djōuàreḥ*, plur. de جَارِحَةٌ *djàreḥa*, s. f.

ACCISE, s. f. Nom d'une taxe prélevée sur le vin etc., رسم المسكرات *resm el meskrát*, c. à d. «droit des liqueurs enivrantes». — مكس *meks*, s. m. (Afrique).

ACCLAMATEUR, s. m. Qui acclame, مُهَلِّل *mohellel*, fém. ة (rac. 2e f. de هَلَّ *hell*, acclamer). Voir *Crieur*.

ACCLAMATION, s. f. تَهْلِيل *tehlil*, s. m., n. d'act. de la 2e f. de هَلَّ *hell*. — هَنْهُونَة *henhoūna*, s. f. — هَيْلُولَة *heilōula*, s. f. Voir *Appel, Cri*.

ACCLAMER, v. a. هَلَّلَ *hellel*, 2e f. de هَلَّ *hell*, aor. *o* (n. d'act. تَهْلِيل *tehlil*, s. m.). Voir *Appeler, Crier*.

ACCLIMATER, v. a. et v. réfl. Acclimater, accoutumer à un pays, à un climat, بَلَّدَ *belled*, 2e f. de بَلَدَ *beled*, av. acc. (n. d'act. تَبْلِيدَة *teblid*, s. m.); s'acclimater, 5e f. du même, تَبَلَّدَ *tebelled* (n. d'act. تَبَلُّد *tebelloud*, s. m.); acclimaté, qui s'est acclimaté, مُتَبَلِّد *motbelled*, fém. ة, plur. ين. — S'acclimater, s'habituer à un lieu, أَلِفَ *àlef*, av. ب du lieu et 3e f. du même; dans le lang. vulg. on emploie ce mot. — S'acclimater, s'accoutumer à un lieu, أَنِسَ *ànes*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. أُنْس *ànes*); dans le lang. vulg., en Tunisie surtout, on emploie la 10e f. de ce verbe إِسْتَأْنَسَ *estànes*, av. ب. — Acclimater, accoutumer au climat, عَوَّدَ عَلَى ٱلْهَوَاء *'aōūōued 'alel hōuà*, av. acc., ou عَوَّدَ عَلَى ٱلْمَنَاخ *'aōūōued 'ala el menàkh*; s'acclimater, 5e f. du même v. تَعَوَّدَ; acclimaté, qui s'est acclimaté, مُتَعَوِّد على الهواء *mote'aōūōued 'alel hōuà*. Voir *Accoutumer, Habituer*.

ACCOINTANCE, s. f. Accointance, familiarité, intimité, خِلْطَة *khelṭa*, s. f., et surtout خُلْطَة *kholṭa* (ce dernier us. dans le lang. vulg.), dér. du v. خَلَطَ fréquenter qqn.; dans le lang. vulg. on emploie aussi le mot مُخَالَطَة *mokhàleṭha*, n. d'act. de la 3e f. du même verbe; on se sert aussi du n. d'act. de la 8e f. إِخْتِلَاط *ikhteláṭh*, s. m. — مُعَاشَرَة *mo'àchera*, n. d'act. de la 3e f. du v. عَشَرَ *'acher*, cultiver la société de qqn. — مُوَالَفَة *mōūàlefa*, n. d'act. de la 3e f. du v. وَلَفَ *ōūelef*, être dans la familiarité de qqn. Voir *Familiarité, Intimité*.

S'ACCOINTER. S'accointer, se lier intimement avec qqn., خَالَطَ *khàlaṭh*, 3e f. de خَلَطَ *khalaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — عَاشَرَ *'àcher*, 3e f. de عَشَرَ *'acher*, av. acc. de la pers. — S'accointer avec qqn., être de connivence avec lui, إِتَّفَقَ *ettefeq*, 8e f. de وَفَقَ *ōūefeq* et 6e f. du même, au plur. تَوَافَقُوا *tōūàfeqou*; ex. : ils se sont accointés, ils sont de connivence, توافقوا بعضهم *tōūàfeqōū bi-ba'ḍhhoum* (vulg.).

ACCOLADE, s. f. Accolade dans une page d'écriture, un compte etc., خَطّ ٱلْإِرْتِبَاط *khaṭṭ el irtibàṭh*. — Réunir plusieurs articles par une accolade, جَمَعَ بِخَطِّ ٱلْإِرْتِبَاط *djema' bi khaṭṭ el irtibàṭh*. — Accolade, embrassement, عِنَاق *'enàq*, s. m., n. d'act. de la 1re f. du v. عنق *'anaq*, embrasser; تَعْنِيق *ta'niq*, s. m., n. d'act. de la 2e f. du même verbe; مُعَانَقَة *mo'àneqa*, s. f., n. d'act. de la 3e f. du même; donner l'accolade à qqn., عَانَقَ *'àna*q, 3e f. de عَنَقَ *a'naq*, av. acc. de la pers.; se donner l'accolade mutuellement, 6e f. du prée. au plur. تَعَانَقُوا *ta'àneqōū*. — تَقْبِيل *taqbil*, s. m., n. d'act. de la 2e f. du v. قبل embrasser. — Donner l'accolade à qqn., إِلْتَزَمَ *eltezem*, 8e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. ب de la pers. — Donner une accolade à qqn., تَوَشَّحَ *tōūechcheḥ*, 5e f. de وَشَحَ *ōūcheḥ*, av. acc. de la pers. Voir *Embrassement, Embrasser, Étreinte*.

ACCOLER, v. a. 1° Accoler, réunir plusieurs choses ensemble, جَمَعَ *djema'*, av. بَيْن des objets. — رَبَطَ *rebaṭh*, av. acc. du premier objet et مع *ma'* des autres. — أَلْصَقَ *alṣaq*, 4e f. du v. لَصَقَ *laṣaq*, av. acc. — ضَمَّ *dhamm*, aor. *o*, av. acc. — Accoler la vigne, la lier à l'échalas, عَرَّشَ *'arrech*, 2e f. de عَرَشَ *'arech* (n. d'act. تَعْرِيش *ta'rich*, s. m.). ‖ 2° Accoler, donner l'accolade, عَانَقَ *'àna*q; 3e f. de عَنَقَ *'anaq*, av. acc. de la pers.; se donner l'accolade mutuellement, 6e f. du même au plur., تَعَانَقَ *ta'àna*q (n. d'act. مُعَانَقَة *mo'àneqa*, s. f.). Voir *Accolade, Embrasser, Réunir*.

ACCOLURE, s. f. Lien dont on se sert pour attacher la vigne, عَرِيش *'arich*, s. m.

ACCOMMODABLE, adj. Qui peut s'arranger, يتساوى *ietsàōūi* (6e f. de سوى) vulg. — مُمْكِن ٱلْإِصْلَاح *momken el islàḥ*, mot à mot «dont l'accommodement est possible». — En parl. d'un différend, يتصالح *ietsàlaḥ* (aor. 6e f. du v. صلح *ṣalaḥ*). Voir *Accommoder, Arranger*.

ACCOMMODAGE, s. m. Accommodage, apprêt en parl. de la barbe ou des cheveux, تَحْسِين *taḥsin*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du v. حسن *ḥasen*, accommoder, faire la barbe. — Même sens, تَحْفِيف *taḥfif*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du v. حَفَّ *ḥaf*, faire la barbe ou raser les cheveux). ‖ Accommodage, apprêt en parl. des aliments culinaires, طَبْخ *ṭhaḅkh* (n. d'act. du v. طَبَخَ *ṭhabakh*, cuire) et طَبِيخ *ṭhebikh*, us. dans le lang. vulg. — Même sens, تَطْبِيب *taṭhib*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du v. طَابَ *ṭhàb*, faire cuire); طِيَاب *ṭhiàb*, même sens (syn. de «cuisson»). Voir *Apprêt, Préparation*.

ACCOMMODANT, E, adj. Être accommodant, de facile composition dans qqch. à l'égard de qqn., رَفَقَ *refeq*, aor. *o* (n. d'act. رِفْق *refq*, مَرْفَق *merfeq*) av. فِي de la ch. et لِ de la pers. — Soyez plus accommodant, عَلَيْكَ ٱلرَّوْدَ *'alik errōūd* (رَوْد *roud*, souplesse). — Être accommodant, coulant en affaires, تَسَاهَلَ *tesàhel*, 6e f. de سَهَلَ *sehel;* accommodant, coulant en affaires, مُتَسَاهِل *motesàhel*, fém. ة, plur. ون et ين. — Accommodant, d'un commerce facile, سَهْل ٱلْعِطْف *sehel el 'aṭhf*. — En Tunisie, accommodant, d'une humeur conciliante, سيّس *siies* ou سياسة *dōū siàsa*. — Algérie (vulg.), مُسَهَّل *mousehhel*, fém. ة, plur. مسهّلين *mousehhelin;* en Algérie, accommodant, facile en affaires, موافق *mōūàfeq*, fém. ة, plur. موافقين *mōūàfeqin*, et aussi مُطِيع *mouṭhi'*, fém. مُطِيعَة *mouṭhi'a* (dér. du v. طاع *ṭhà'*, obéir). — Accommodant peut se traduire, dans le lang. vulg., par l'expression يرضى *ierdha bekoull chi*, qui se contente de tout. — Accommodant, facile, مُهَاوِد *mohàōūed*, fém. ة (Levant). Voir *Conciliant, Facile, Traitable*.

ACCOMMODEMENT, s. m. Accommodement, moyen heureux de terminer qqch., de se tirer d'affaire, تَدْبِير *tedbir*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du v. دبر *deber*). — Même sens, سُهُولَة *shoūla*, s. f. (dér. du v. سهل *sehel*, être facile, aisé). — Même sens, طَرِيقَة *ṭheriqa*, s. f. — Accommodement, accord d'une contestation, صُلْح *ṣalḥ*, s. m.; même sens, مُصَالَحَة *mosàleḥa*, s. f.; même sens, صِلَاح *ṣeláḥ*, s. m. (lang. en gén.) (dér. du v. صَلَحَ *ṣalaḥ*, accommoder, arranger); ex. : l'accommodement vaut mieux que le procès, الصلح خير من النزاع *essoleḥ kheir men ennezà'*. — Accommodement, arrangement (Alg. vulg.), مساوية *mosàōūïa*, dér. du v. سَوَى *sowa*, arranger. — Accommodement, facilité, سُهُولَة *shoūla*. — Même

sens, مُهَاوَدَة *mouhàoūda* s. f. Voir *Arrangement, Réparation* et les noms d'act. du v. *Accommoder*.

ACCOMMODER, v. a. 1° Accommoder, préparer un mets etc., إِتَّخَذ *ettekhed*, 8e f. de أَخَذ *àkhed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِتِّخَاذ *ettikhàd*, s. m.). — Accommoder les adversaires, concilier, سَعَّد *sa''ad*, 2e f. de سَعَدَ *sa'd*, aor. *o*, av. acc. ou بَيْنَ *béin* des pers.; on l'emploie à Tunis dans le lang. vulg. : il les a accommodés, il les a conciliés, سعّد بينهم *sa''ad béinhoum* (n. d'act. تَسْعِيد *tas'id*, s. m.). — Accommoder, réconcilier. سَاوَى *sàoūà*, 3e f. de سَوَى *sōūa*, av. بَيْنَ des pers. — Accommoder, être convenable à qqn. صَلَح *ṣalaḥ*, aor. *a*, av. ب de la pers. ex. : cela l'accommodera, lui conviendra, يَصْلَح بِهِ ذَلِك *iṣṣlaḥ bih dalika* (us. dans le lang. vulg.), (n. d'act. صُلُوح *ṣoloūḥ*); accommoder, ajuster, arranger ou réparer, صَلَّح *ṣallaḥ*, 2e f. du prée., av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْلِيح *taṣlih*, s. m.); accommoder, réconcilier des adversaires, أَصْلَح *aṣlaḥ*, 4e f. du prée., av. بين ou acc. des pers. (n. d'act. إِصْلَاح *iṣlàḥ*, s. m.); tous ces verbes sont usités dans le lang. vulg. aussi bien en Afrique que dans le Levant. — Accommoder, réconcilier, صَرَف *ṣaraf*, aor. *i*, av. بَيْنَ *béin*, des pers. (n. d'act. صَرْف *ṣarf*, s. m.). — Accommoder, conformer à . . ., طَابَق *ṭhàbaq*, 3e f. de طَبَق *ṭhebaq* aor. *i*, av. على (n. d'act. مُطَابَقَة *moṭhàbeqa*, s. f.). — Accommoder, ajuster, عَدَّل *'addel*, 2e f. de عَدَل *'adel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيل *ta'dil*, s. m.) (lang. en gén.). — Accommoder, réconcilier, أَفْصَل *afṣal*, 4e f. de فَصَل *faṣal*, aor. *i*, av. بَيْنَ *béin* des pers. (n. d'act. إِفْصَال *ifṣàl*, s. m.); on emploie aussi dans le lang. vulg. la 2e f. فَصَّل *faṣṣal* (n. d'act. تَفْصِيل *tafṣil*). — Accommoder (un mets), طَبَخ *ṭhabakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَبْخ *ṭhabkh*, s. m.); accommodé, préparé (mets), مَطْبُوخ *maṭhbōūkh*, fém. ة, usités dans le langage d'Afrique et du Levant. — Accommoder, adapter une chose à une autre, قَدَر *qadar*, aor. *i*, *o*, av. accusatif de la première chose et ب de la seconde (n. d'act. قُدْرَة *qodra* et قُدْرَان *qodràn*, s. m.). — Accommoder, ajuster, joindre une chose à une autre, نَظَم *naḍham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَظْم *naḍhm*, s. m.). — S'accommoder de qqch., s'en contenter, إِكْتَفَى *ekteṣa*, 8e f. de كَفَى *kefa*, aor. *i*, av. ب de la ch. (on peut l'employer dans le lang. vulg.). — Accommoder, conformer, وَفَّق *ouaffaq*, 2e f. de وَفَق *ouafaq*, (n. d'act. تَوْفِيق *taoufiq*), av. ل de la ch. 2° V. réfl. S'accommoder à..., تَبِع *teba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبَاعَة *tebà'a*, s. f.); le véritable sens du v. تبع est «suivre». — S'accommoder à qqch. ou de qqch., إِرْتَضَى *ertedhà*, 8e f. de رَضَا *redhà*, aor. *o*, av. ل ou ب de la ch. (n. d'act. إِرْتِضَاء *ertidhà*, s. m.); dans le lang. vulg. on emploie le v. رَضَا *redhà*; ex. : je me suis accommodé de cela, رضيت بهذا *redhit behàdha*; on se sert aussi du même verbe à la 2e f. dans le sens actif, ex. : cette vente l'a accommodé, c. à d. l'a satisfait, رَضَّاه هذا البيع *redhdhàh hadel bi'*; qui s'accommode facilement d'une chose, qui s'en contente, رَضِيّ *radhi*, plur. رُضَاة *rodhà*. — S'accommoder, se mettre d'accord (en parl. des adversaires dans un procès etc.), تَسَعَّد *tesa''ad*, 5e f. de سَعَد *sa'd*, aor. *o*, au plur.; ex. : ils se sont accommodés, تسعّدوا *tesa''adōū*, (us. dans le lang. vulg. d'Afrique). — S'accommoder, se réconcilier, 6e f. du v. صَلَح au plur.; ex. : ils se sont accommodés, réconciliés, تصالحوا *teṣàlehōū*, (lang. en gén.). — Dans le lang. vulg. en Afrique, s'accommoder d'une chose, la trouver à son goût, عجب *'aǧeb*, dont le véritable sens est «plaire»; ex.: je m'accommode de cela, cela me plaît, يعجبنى هذا *ia'ǧebni hàda*. — S'accommoder de qqch., se faire à qqch., مَهَّد *mehhed*, 2e f. de مَهَد *mehed*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. تَمْهِيد *temhid*). — S'accommoder de qqch., وَزَّن *ouazzen*, 2e f. de وَزَن *ouazen*, av. على de la ch. (n. d'act. تَوْزِين *taouzin*, s. m.). Voir *Arranger, Concilier, Préparer* etc.

ACCOMPAGNATEUR, s. m. Accompagnateur, qui accompagne la voix avec quelque instrument, رفيق فى اللّحن *refiq fellaḥn*, mot à mot «compagnon dans le chant». Voir *Accompagner*.

ACCOMPAGNEMENT, s. m. Action d'accompagner qqn., surtout en le reconduisant, مُشَايَعَة *mochà'a*, s. f., n. d'act. de la 3e f. de شاع *chà'*, (lang. d'Afrique). — Accompagnement en musique. رفاقة فى اللّحن *refàqa fellaḥan*. — Action de tenir compagnie à qqn., مُرَافَقَة *moràfeqa*, n. d'act. de la 3e f. du v. رفق *refaq* (lang. en gén.); إِسْتِصْحَاب *estesḥàb*, s. m., n. d'act. de la 10e f. du v. صحب *ṣaḥab*. Voir les noms d'act. du v. *Accompagner*.

ACCOMPAGNER, v. a. Accompagner qqn. pour le protéger, خَفَّر *khaffer*, 2e f. de خَفَر *khafer*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِير *takhfir*, s. m.); faire accompagner qqn. par une escorte, أَخْفَر *akhfer*, 4e f. du même, av. acc. de la pers. — Accompagner qqn., le suivre comme escorte ou autrement, تَبَّع *tebba'*, 2e f. de تَبِع *teba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْبِيع *tatbi'*, s. m.), et, à la 3e f. تَابَع *tàba'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُتَابَعَة *motàbe'a*, s. f.), us. dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. — Accompagner qqn., être son compagnon (en voyage, à la chasse etc.), رَفَق *rafaq*, (n. d'act. رَفَاقَة *refàqa*), av. acc. de la pers. et فِى de la ch.; même sens à la 3e f., رَافَق *ràfaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَافَقَة *moràfeqa*, s. f.); s'accompagner réciproquement, 6e f. du même, au plur. تَرَافَقُوا *teràfeqōū*. Ces différents verbes sont plus proprement us. dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant, ainsi que le suivant. — Accompagner qqn., lui servir de compagnon surtout en le reconduisant, شَايَع *chàya'*, 3e f. de شَاع *chà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; ex. : il l'a accompagné jusque chez lui, شايعه الى محلّه *chà'ou ila maḥlou* (n. d'act. مُشَايَعَة *mochà'a*, s. f.); accompagner qqn., le faire accompagner, 4e f. du même, أَشْيَع *achia'*, av. deux acc. ou av. acc. de la pers. accompagnée et ب de l'accompagnateur ou de la ch.; s'accompagner réciproquement, 6e f. du même au plur., تَشَايَعُوا *techà'ōū*; qui accompagne ou suit qqn., مُشَايِع *mochà'ia*, fém. ة; cortège qui accompagne qqn. et le reconduit, مُشَايَعَة *mochà'a*, s. f. — Accompagner qqn., aller av. qqn., lui tenir compagnie, صَحِب *ṣaḥab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صُحْبَة *ṣoḥba*, s. f., صِحَابَة *ṣeḥàba*, s. f., صَحَابَة *ṣaḥàba*, s. f.); accompagner qqn., 3e f. du même, صَاحَب *ṣàḥab*, av. acc. (n. d'act. مُصَاحَبَة *moṣàḥeba*) (lang. en gén.); faire accompagner qqn. par un autre, 4e f. du même, أَصْحَب *aṣḥab*, av. deux acc. (n. d'act. إِصْحَاب *iṣḥàb*, s. m.); se faire accompagner par qqn., إِسْتَصْحَب *estesḥab*, 10e f. du même, av. deux acc.; accompagné, مَصْحُوب *maṣḥōūb*, fém. ة, tous ces mots sont us. dans le lang. en gén., لَزِم *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَزْم *lezm*, لِزَام *lezàm*, لَزِمَة *lezma*). — Que Dieu vous accompagne, الله معكم *allah ma'akoum*, c. à d. «(soit) avec vous». — Accompagner qqn., lui tenir compagnie, وَنَّس *ouennes*, 2e f. de ونس *ounes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْنِيس *taounis*, s. m.) (Tunis). — Accompagner qqn., reconduire ou conduire qqn. qque. part., وَصَّل *ouessel*, 2e f. de وَصَل *ouṣel*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. تَوْصِيل *taouṣil*, s. m.) (lang. d'Afrique). Voir *Compagnie, Compagnon, Conduire, Suivre*.

ACCOMPLIR, v. a. Accomplir, exécuter (un dessein etc.), بَنَّك *bennek*, 2e f. de بنك (n. d'act. تَبْنِيك *tebnik*, s. m.). — Ac-

complir, achever, بَلَغَ *belaġh*, aor. *o*, av. acc. ou إِلَى *ila*; ex. : il a accompli ses vingt années, بلغ الى العشرين سنة *belaġh ilal 'achrin sena*, c. à d. «il a atteint, il est parvenu à l'âge de vingt ans» (lang. en gén.). — Accomplir, achever, terminer ou s'accomplir, arriver à sa fin, تَمَّ *temm*, aor. *i* (n. d'act. تَمّ *temm*, تَمَام *temàm*, تَمَامَة *temàma*); ex. : notre voyage s'est accompli en paix, تمّ سفرنا فى الامان *temm sefernà fil àmàn*; ex. : il a accompli son devoir, تمّ ما عليه *temm mà 'alih*, c. à d. «ce qui lui incombait»: accomplir, terminer, achever, 2e f. du même, تَمَّمَ *temmem*, av. acc. (n. d'act. تَتْمِيم *tetmim*, s. m.); même sens à la 4e f. أَتَمَّ *atemm*, av. acc. (n. d'act. إِتْمَام *itmàm*, s. m.); accompli, fini, achevé, تَامّ *tàmm*, fém. تَامَّة *tàmma*; qui accomplit, qui achève, مُتِمّ *moutemm*, fém. ـة. Ces mots s'emploient dans les deux lang. — Accomplir, effectuer, حَقَّقَ *ḥaqqaq*, 2e f. de حَقّ *ḥaqq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْقِيق *taḥqiq*, s. m.). — Accomplir, achever, terminer, خَلَّصَ *khallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *khalaṣ*, av. acc. Ce mot est us. dans le lang. vulg. en Afrique; ex. : elle a accompli son travail, خلّصت خدمتها *khallesèt khadmethà*, (n. d'act. تَخْلِيص *takhlis*, s. m.). — Accomplir, terminer, achever, قَضَى *qaḍḍa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضِيّ *qaḍḍi*, قَضَاء *qaḍḍà*, قَضِيَّة *qaḍḍia*); même sens à la 2e f. قَضَّى *qaḍḍḍa*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْضِيَة *taqḍḍia*, s. f.); être accompli, achevé, قُضِيَ *qoḍḍa*; ex.: l'affaire s'est accomplie, قُضِيَ ٱلْأَمْر *qoḍḍa el amr*; qui accomplit, qui exécute, قَاضٍ *qàḍḍin*, pour قَاضِيّ *qàḍḍi*; accompli, achevé, exécuté, مَقْضِيّ *maqḍḍi*, fém. مَقْضِيَّة *maqḍḍia*. Ces mots sont us. dans le lang. vulg., ainsi que le suivant. — Être accompli, achevé, entier, parfait, كَمَلَ *kemel*, (n. d'act. كَمَال *kemàl*, كُمُول *komoûl*); même sens, كَمِلَ *kemel*, aor. *a*, et كُمِلَ *komel*; dans le lang. vulg., accomplir, achever, كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmil*, s. m.); ex. : ils ont accompli leur travail, كمّلوا خدمتهم *kemmelòu khadmethoum*; accomplir, achever, terminer, 4e f. du même, أَكْمَلَ *ekmel*, av. acc. (n. d'act. إِكْمَال *ekmàl*, s. m.); accomplir, achever, parfaire, 10e f. du même, إِسْتَكْمَلَ *estekmel*; accompli, achevé, parfait, entier, كَامِل *kàmel*, fém. كَامِلَة *kàmela*, plur. كَامِلِين *kàmelin*; accompli, entier, parfait, كَمِيل *kemil*, fém. كَمِيلَة *kemila*; accompli, achevé, terminé, مُكَمَّل *mokemmel*, fém. مُكَمَّلَة *mokemmela*. — Accomplir, mener à bonne fin, أَنْجَحَ *enǧeḥ*, 4e f. de نَجَحَ *neǧeḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْجَاح *enǧàḥ*, s. m.); accomplir, mener à bonne fin, 10e f. du même, إِسْتَنْجَحَ *estenǧeḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْجَاح *estinǧàḥ*, s. m.). — Accomplir, exécuter, mener à bonne fin, نَجَزَ *neǧez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَجْز *neǧez*, s. m.); 2e f. نَجَّزَ *neǧǧez* (n. d'act. تَنْجِيز *tenǧiz*, s. m.); 4e f. أَنْجَزَ *enǧez* (n. d'act. إِنْجَاز *enǧàz*, s. m.), av. acc. et 5e f. تَنَجَّزَ *teneǧǧez*. — Accomplir, exécuter qqch., نَهَضَ *nahaḍ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهْض *nahḍ*, نُهُوض *nohoûḍ*, s. m.). — Accomplir, achever, mener à bonne fin, أَنْهَى *enhà*, 4e f. de نَهَا *nehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْهَا *enhà*, s. m.); être accompli, achevé, terminé, 6e f. du même, تَنَاهَا *tenàhà*, et 8e f. id. إِنْتَهَا *entehà*, ce dernier us. dans le lang. vulg. — Accomplir, exécuter, atteindre un but proposé, نَوَّى *naoûoûa*, 2e f. de نَوَى *noûa*, aor. *i* (n. d'act. تَنْوِيَة *tenoûia*, s. f.) av. acc. de la ch.: accomplir une chose nécessaire, 4e f. du même, أَنْوَى *enoûa*, av. acc. (n. d'act. إِنْوَاء *enoûà*, s. m.); même sens à la 8e f. إِنْتَوَى *entoûà*, av. ب de la ch. — Accomplir, finir, terminer, وَفَى *oûfa* (syn. تَمَّ); même sens à la 3e f. وَافَى *oûàfa*, (n. d'act. مُوَافَاة *moûàfà*, s. f.), av. acc. ‖ V. réfl. S'accomplir, être accompli, avoir lieu, s'effectuer, صَارَ *ṣàr*, aor. *i* (n. d'act. صَيْر *ṣaïr*, مَصِير *meṣir*); ex. : ceci s'est accompli l'année dernière, صار ذلك عام الاول *ṣàr dalika 'àm el aouel*. — S'accomplir, être accompli, terminé, achevé, تَقَضَّى *teqaḍḍa*, 5e f. de قَضَى *qaḍḍa*, aor. *i*; être accompli, effectué, achevé, 7e f. du même, إِنْقَضَى *enqaḍḍà*. — Être accompli, achevé, terminé, ou s'accomplir, s'achever, se parfaire, 5e f. du même, تَكَمَّلَ *tekemmel*, 5e f. de كَمِلَ *kemel*, aor. *a* (lang. en gén.), (n. d'act. تَكَمُّل *tekemmoul*, s. m.). — S'accomplir, se terminer heureusement, تَنَجَّحَ *teneǧǧeḥ*, 5e f. de نَجَحَ *neǧeḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَنَجُّح *teneǧǧoûḥ*, s. m.). — Être accompli, réalisé, exécuté (promesse, dessein etc.), نَفَدَ *nefed*; accompli, exécuté, نَافِذ *nàfed*, fém. نَافِذَة *nàfeda*; accompli, exécuté (ordre etc.), نَفِيذ *nefid*, fém. نَفِيذَة *nefida*. Voir *Achever*, *Compléter*, *Exécuter*, *Finir*, *Terminer* etc.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. Accomplissement, action de s'acquitter, أَدَاء *àdà*, s. m. — قَضَا *qaḍḍà*, plur. أَقْضِيَة *aqḍḍia*. (syn. أَدَاء). — Dans le lang. vulg. on emploie de préférence les mots تمام *temàm*, كمال *kemàl*. Voir *Achèvement*, *Fin*, *Terminaison* et les noms d'act. du v. *Accomplir*.

ACCORD, s. m. Consentement, acquiescement. رِضَا *reḍḍà*, s. m. (dér. du v. رضى *reḍḍa*, consentir); se mettre d'accord ensemble, convenir d'une ch., تَرَاضَا *teràḍḍà*, 6e f. de رَضَا *reḍḍà*, aor. *o*; ex. : ils se sont mis d'accord ensemble pour cela, تَرَاضَوْا جَمِيعًا عَلَى ذَلِكَ *teràḍḍaoû ǧemi'an 'alà dalika*; ils n'ont pas voulu se mettre d'accord, لم ارادوا يتراضوا *lam oràdoû iteràḍḍaoa*, (lang. en gén.). — En Algérie, dans le lang. vulg., on traduit «d'accord» par سوا سوا *soûà soûà*; ex. : ils sont toujours d'accord tous deux, هما دايما سوا سوا *houmà daïmà soûà soûà*. — Accord, convention. شَرْط *charṭ*, s. m., plur. شُرُوط *choroûṭ*; ex. : il y a entr'eux deux un accord solide, بينهما شرط صحيح *béinhoumà charṭ ṣaḥih*; Ce mot est us. dans les deux lang. Il est dér. du v. شَرَطَ *cheraṭ*, convenir, stipuler. — Accord, entente entre plusieurs, مُطَابَقَة *moṭàbeqa*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. du v. طَبَقَ *ṭabaq*). — Accord, convention, عَهْد *'ahd*, s. m., plur. عُهُود *'houûd*; ce mot exprime l'idée d'un accord plus fort que شَرْط *charṭ*; se mettre d'accord, 6e f. de عَهَدَ *'ahed*, تَعَاهَدَ *te'àhed*, us. surtout au plur. — Accord, réconciliation, صُلْح *ṣolḥ*, s. m. et إِصْلَاح *eṣlàḥ*, s. m., dér. du v. صَلَحَ *ṣalaḥ*; se mettre d'accord, se réconcilier, تَصَالَحَ *teṣàlaḥ*, 6e f. de صَلَحَ *ṣàlaḥ*; ex. : ils se sont mis d'accord aujourd'hui, تصالحوا اليوم *teṣàlehoû eliôoum*. Ces mots sont us. dans les deux lang. — Se mettre d'accord, se réconcilier, s'arranger à l'amiable, تَسَاعَدَ *tesà'ad*, 6e f. de سَعَدَ *sa'd*, très us., en Tunisie surtout, dans le lang. parlé. — Accord consistant à se frapper la main pour conclure un marché, صَفْقَة *ṣafqa*, s. f. (rac. صفق *ṣafaq*, battre des mains). — Accord, bonne intelligence, لِئْم *liam*, s. m. — Accord, bonne harmonie, union, إِتِّحَاد *ettiḥàd* (n. d'act. de la 8e f. de وَحَدَ *ôaḥed*). — Tomber d'accord av. qqn. au sujet de qqch., convenir de qqch. av. qqn., وَاضَعَ *ôàḍḍa'*, 3e f. de وَضَعَ *ôaḍḍa'*, av. acc. de la pers. et فِى de la ch. (n. d'act. مُوَاضَعَة *môàḍḍe'a*, s. f.); être d'accord av. qqn. au sujet de qqch., 4e f. du même, أَوْضَعَ *aôoûḍḍa'*, av. acc. de la pers. et فِى de la ch. — Accord, convention, entente au sujet de qqch., وِفْق *ôàfq*, s. m.; tomber d'accord av. qqn. au sujet de qqch., تَوَافَقَ *tôàfeq*, 6e f. de وَفَقَ *ôafaq*, av. فِى ou عَلَى de la ch. (lang. en gén.); accord, entente au sujet de qqch., إِتِّفَاق *ettifàq*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. de وَفَقَ *ouafaq*); ex.: l'accord est survenu entr'eux, وَقَعَ بَيْنَهُم ٱلْإِتِّفَاق *oug' béinhoum el ittifaq*, ce dernier mot est très employé dans le lang.

vulg. de tous les pays musulmans: d'accord. loc. adv. إتّفاقا *ettifâqan* ou بالإتّفاق *bittifâq*; accord, juste rapport, مُوافقةٌ *mouâfaqa*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. de وفق *ouafaq*). (lang. en gén.): accord, en musique, اتّفاق الاصوات *ittifâq el açouât*: être d'accord av. qqn., إتّفق *ettefaq*, 8e f. de وفق *ouafaq*: ex. : ils sont d'accord, هم متّفقين *houm mottefqîn*. Voir *Arrangement, Entente, Harmonie* et les noms d'act. du verbe *Accorder*.

ACCORDAILLES, خُطْبَةٌ *khothba*, s. f., dér. du v. خطب *khetheb*, demander en mariage (lang. en gén.). Voir *Fiançailles, Mariage*.

ACCORDER, v. a. Accorder à qqn. un délai, أجّل *edjdjel*, 2e f. de أجل *edjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تأجيل *tadjîl*, s. m.). — Mettre d'accord, réconcilier, ألّف *ellef*, 2e f. de ألف *âlef*, aor. *a*, av. acc. des pers. (n. d'act. تأليف *tâlîf*, s. m.). — Accorder un instrument de musique, بطّ *battath*. — Accorder à qqn. une faveur ou un don qqnc., أحسن *ahsen*, 4e f. de حسن *hesen*, aor. *a*, av. على de la pers. et ب de la ch.: ex. : il m'a accordé ce que je lui demandais, أحسن عليّ بالمطلوب *ahsen aléïa belmathlôub*. — Accorder une faveur à qqn., خبط *khabath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. خبط *khabth*, s. m.). — Accorder sa fille à qqn. en mariage, خطب *khathab*, aor. *o*, av. acc. de la fille et ل de l'homme. — Accorder un instrument de musique, رستق *rastaq*. — Accorder une chose, consentir à..., رضى *radhâ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. رضى *redhâ*): s'accorder ensemble, se mettre d'accord, 6e f. du même. au plur. تراضوا *terâdhôu*, us. dans le lang. vulg. — Accorder une ch. à qqn. pour toujours, أرهن *arhan*, 4e f. de رهن *rahan*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. — Accorder qqch. à qqn., سلس *seles*, aor. *a*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. سلس *selas*, s. m.). — Accorder une ch. à qqn., la lui abandonner ou la lui confier entièrement, سلّم *sellem*, 2e f. de سلم *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et إلى de la pers. (n. d'act. تسليم *teslîm*, s. m.); us. dans le lang. vulg.; dans le lang. parlé on fait souvent suivre le verbe des mots فى يد *fi îed*, «dans les mains», et l'on dit: سلّم فى يد فلان *sellem fi îed felân*, accorder à qqn., confier, abandonner entre les mains d'un tel, av. acc. de la ch.: accordé à qqn., confié, abandonné à qqn., مُسَلَّمٌ *mosellem*, fém. ة, plur. ين. — Accorder qqch., donner qqch. de bon cœur, سمح *semah*, av. ب de la ch. (n. d'act. سمح *semh*, سماح *semâh*, s. m.). — Accorder à qqn. ce qu'il demande, أسأل *es'el*, 4e f. de سأل *sâl*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Accorder qqch. à qqn. moyennant certaines conditions, إشترط *echterath*, 8e f. de شرط *charath*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. إشتراط *echtirâth*, s. m.) (lang. en gén.). — Accorder un instrument surtout à cordes, شدّ الاوتار *chedd el aoutar*. — Accorder, arranger un différend ou réparer qqch. qui était brisé ou détraqué, أصلح *aslah*, 4e f. de صلح *salah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إصلاح *eslâh*, s. m.), us. dans le lang. vulg.; ex.: il a accordé la contestation existant entre Mohammed et Omar, اصلح الدّعوة بين محمّد وعمر *aslah eddaôua béin Mohammed ou Omar;* il a accordé l'instrument qui était brisé, أصلح الالة المكسّرة *aslah el âla el mokassera*; accordé, réparé, arrangé (en parl. d'un objet ou d'un litige), مصلوح *maslôuh*, fém. ة, plur. ين. — Accorder, exaucer la prière de qqn., donner à qqn. qqch., أعطا *a'thâ*, 4e f. de عطا *'athâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إعطاء *i'thâ*, s. m.) — Accorder, unir, صرف *saraf*, aor. *i*, av. بين *béin* des pers.: ex.: il les accorde toujours, يصرف بينهم دائما *iasraf béinhoum dâïman*. — Accorder, rétablir l'accord, عدّل *'addel*, 2e f. de عدل *'adel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تعديل *ta'dîl*, s. m.): accorder un instrument, عدّل آلة *'addel el âla*; accordé, mis d'accord (instrument etc.), معدّل *mo'addel*, fém. ة, plur. معدّلين *mo'addelîn*. — Accorder, donner, être généreux envers qqn., أكرم *akrem*, 4e f. de كرم *kerem*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch.; ex.: il m'a généreusement accordé ce que je lui demandais, أكرم عليّ بما طلبته منه *akrama 'aléïa bimâ thlabtou mennou*; on peut employer ce mot dans le lang. vulg. (n. d'act. إكرام *ikrâm*, s. m.). — Accorder, donner, منح *manah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. منح *mnah*; même sens à la 8e f., امتنح *emtnah*, (n. d'act. امتناح *emtinâh*, s. m.). — Accorder des avantages aux courses, متن *matten*, 2e f. de متن *meten*, (n. d'act. تمتين *tomtîn*, s. m.); accorder du temps à qqn. pour payer ses dettes, ماثن *mâthen*, 3e f. du même. — Accorder à qqn. un délai, ماهل *mâhel*, 3e f. de مهل *mahel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مهاج *mehâl*, s. m., مماهلة *momâhelja*, s. f.). — Accorder à qqn. du temps pour payer sa dette, مدّ *medd*, aor. *o*, (n. d'act. مدّ *medd*, s. m.): même sens à la 4e f., أمدّ *amedd*, (n. d'act. إمداد *emdâd*, s. m.). — Accorder du temps pour le paiement d'une dette, مطل *mathal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مطل *mathl*, s. m.): même sens à la 3e f. ماطل *mâthal*, (n. d'act. مطال *mathâl*, s. m.) et مماطلة *momâthela*, s. f.); même sens à la 8e f. امتطل *emtethel*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. امتطال *emtithâl*, s. m.). — Accorder qqch. pour longtemps, permettre d'en jouir longtemps, ملّا *mellâ*, 2e f. de ملا *mela*, aor. *o*, (n. d'act. تملية *tomlia*, s. f.). — Octroyer, منّ *menn*, av. على de la pers. et ب de la ch., ex.: منّ عليه بالبقاء il lui accorda la vie (Ibn-Batouta). — Accorder un délai à qqn. pour qqch., مانى *mana*, 3e f. de منى *menâ*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مماناة *momânâh*, s. f.). — Accorder qqch. à qqn. هانا *hâtâ*, 3e f. de هتا *hetâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. مهاتاة *mohâtâ*, s. f.). — Accorder, donner, أنعم *an'am*, 4e f. de نعم *ne'm*, aor. *a*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. انعام *en'âm*, s. m.). On se sert de ce mot dans le lang. vulg., c'est l'expression la plus distinguée, ex. : il m'a accordé cent réaux, انعم علىّ بماية ريال *en'am 'aléïa bemîat rîâl*. — Accorder à qqn. l'usage de qqch., وسّع *ouessa'*, 2e f. de وسع *ousa'*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. توسيع *taôusî'*, s. m.). — En Algérie, dans le lang. vulg., accorder (un instrument etc.). قعّد *qa'ad*, 2e f. de قعد *qa'd*, av. acc. de l'instr. (n. d'act. تقعيد *taq'îd*, s. m.). — Accorder qqch. à qqn., consentir à ce qu'il demande, répondre oui à sa demande, أجاب *adjâb*, 4e f. de جاب *djâb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إجاب *idjâb*, s. m. et إجابة *idjâba*, s. f.). — Accorder, concéder, donner à qqn., وهب *ouheb*, aor. يهب *iaheb*, impér. هب *heb*, fém. هبى *hebi*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وهب *ouahb*, s. m.); accordé, concédé موهوب *mouahoub*, fém. ة. — S'accorder avec qqn., avoir la même manière de voir, أجمع *edjma'*, 4e f. de جمع *djema'*, aor. *a*, av. على de la ch.; s'accorder à..., 8e f. du même, إجتمع *edjtema'*, av. على de la ch. (n. d'act. إجتماع *edjtimâ*, s. m.). — Ne pas s'accorder ensemble, différer d'opinion ou se séparer, إختلف *echtelef*, 8e f. de خلف *khelef*, aor. *a*, (n. d'act. إختلاف *ekhtilâf*, s. m.); ex. : ils ne s'accordent pas entr'eux, يختلفون فى الرّاى *iechtelfôu ferrâï*, c. à d. «ils diffèrent d'opinion». Ce mot est us. aussi dans le lang. vulg.

— En Algérie, dans le lang. vulg., s'accorder au sujet de qqch., se traduit par l'expression ربط الكلام *reboth el kelàm*, mot à mot «attacher la parole», c. à d. «décider après les pourparlers»; ex.: ils se sont accordés sur le prix de ..., ربطوا الكلام على ثمن *rabthōu el kelàm 'ala tsmen.* — S'accorder avec qqn., vivre en bonne intelligence avec lui, رَاهَا *ràhà*, 3e f. de رَهَا *rehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاهَاةٌ *morahà*, s. f.). — S'accorder avec qqn., faire un accord av. qqn. sous certaines conditions, تَشَارَطَ *techàreth*, 6e f. de شَرَطَ *charath*, aor. *o*, us. surtout au plur. On emploie ces verbes dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant, ex.: ils se sont accordés à ce sujet, تَشَارَطُوا عَلَى ذٰلِكَ *techàrethōu 'ala dalika.* — S'accorder, s'ajuster, s'adapter, شَاكَلَ *chàkel*, 3e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o* (n. d'act. مُشَاكَلَةٌ *monchàkela*, s. f.) et même signification à la 6e f. تَشَاكَلَ *techàkel.* — S'accorder, se réconcilier après avoir une discussion ou un différend, تَصَالَحَ *tesàlah*, 6e f. du même, surtout au plur.; ex.: ils se sont accordés au bout de trois mois, تصالحوا بعد ثلاثة شهر *tesàlehōu ba'd tselàtsa chor.* — S'accorder, convenir, s'adapter, طَابَنَ *thaban*, 3e f. de طَبَنَ *thaban*, aor. *o.* — S'accorder, se mettre d'accord ou être d'accord avec qqn., طَابَقَ *thàbaq*, 3e f. de طَبَقَ *thabaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. vulg. en Algérie; même sens à la 6e f. تَطَابَقَ *tathàbaq*, surtout au plur. — Dans le lang. vulg. en Algérie, s'accorder av. qqn., être d'accord avec lui, سوا سوا *sōuà sōuà*; ex.: ils s'accordent très bien tous les deux, هما سوا سوا *houmà sōuà sōuà*; en Tunisie on emploie, dans le lang. vulg., le mot italien *daccordo* comme syn. de *sōuà sōuà.* — S'accorder, se mettre d'accord ensemble, تَعَاشَرَ *ta'àcher*, 6e f. de عَشَرَ *'acher*, aor. *o*, au plur.: ils s'accordent bien ensemble, ils vivent en bonne harmonie, يَتَعَاشَرُونَ *iета'àcherōn.* — S'accorder, se comprendre, تَفَهَّمَ *tefehhem*, 5e f. de فَهِمَ *fehem*; qui s'accorde, qui est d'accord, مُتَفَهِّمٌ *motfehhem*, fém. ة. — S'accorder av. qqn., لَاءَمَ *laàm*, 3e f. de لَأَمَ *làm*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاءَمَةٌ *molaàma*, s. f.). — S'accorder, être conforme à ..., نَاسَبَ *nàseb*, 3e f. de نَسَبَ *neseb*, aor. *o*, *i*, av. acc. (n. d'act. مُنَاسَبَةٌ *monàseba*, s. f.); s'accorder, se correspondre, 6e f. du même, au plur., تَنَاسَبُوا *tenàsebōu*, s. m. — S'accorder, être conforme d'esprit et d'humeur, اِمْتَزَجَ *emtezeg*, 8e f. de مَزَجَ *mezeg*, aor. *a* (n. d'act. اِمْتِزَاجٌ *emtizàg*, s. m.). — S'accorder ensemble, s'entendre, تَمَاسَكَ *temàseg*, 6e f. de مَسَكَ *meseg*, au plur. — S'accorder, s'entendre, vivre dans la meilleure harmonie, وَاءَمَ *ouàam*, 3e f. de وَأَمَ *ouàm*, (n. d'act. مُوَاءَمَةٌ *mouàama*, s. f.); qui s'accorde, qui s'entend bien av. qqn., مُتَوَائِمٌ *motouàim*, fém. ة. — S'accorder ensemble, vivre en bonne intelligence, تَوَاصَلَ *touàsel*, 6e f. de وَصَلَ *ouàsel*, au plur. — S'accorder, convenir de qqch. avec qqn., وَاطَى *ouàtha*, 3e f. de وَطِئَ *outha*, av. عَلَى de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاطَاةٌ *mouàtàh*, s. f.); 4e f. أَوْطَا *aouàtha*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. إِيطَاءٌ *itàà*, s. f.); s'accorder, s'entendre avec qqn., تَوَطَّا *touethethà*, 5e f. du même, av. acc. de la pers.; s'accorder, s'entendre au sujet d'une ch., تَوَاطَأَ *touàthà*, 6e f. du même, av. عَلَى de la ch. — S'accorder av. qqn., s'entendre bien avec lui, وَاظَفَ *ouàdhef*, 3e f. de وَظَفَ *oudhef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاظَفَةٌ *mouàdhefa*, s. f.). — S'accorder avec qqn., s'entendre bien avec lui, اِتَّحَدَ *ettehed*, 8e f. de وَحِدَ *ouhed*, (n. d'act. اِتِّحَادٌ *ettihàd*, s. m.), c. à d. «s'entendre avec qqn. au point de ne faire qu'un avec lui». — S'accorder avec qqn., s'entendre avec lui, وَافَقَ *ouàfaq*, 3e f. de وَفَقَ *ouefeq*, av. acc. de la pers. et عَلَى, فِي ou لِ de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mouàfeqa*, s. f.); il s'est accordé avec elle dans tout ce qu'elle a voulu, وَافَقَهَا فِي كُلِّمَا أَرَادَتْ *ouàfeqhà fi koullemà aràdet.* On se sert de ce verbe dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans, où l'on emploie aussi tous les dér. du v. وفق qui suivent; s'accorder avec qqn. dans un récit, c. à d. «faire le récit de la même manière», أَوْفَقَ *aoufaq*, 4e f. du même, av. لِ de la pers. (n. d'act. إِيفَاقٌ *iifaq*); s'accorder, convenir de, tomber d'accord sur qqch., اِتَّفَقَ *ettefaq*, 8e f. du même, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. اِتِّفَاقٌ *ettifaq*, s. m.); ex.: après bien des discours ils se sont accordés sur cette date, بَعْدَ ٱلْحَدِيثِ كَثِيرٍ اِتَّفَقُوا عَلَى هٰذَا ٱلتَّارِيخِ *ba'd el hedits ketsir ettefqōu 'ala hàdettàrikh*; qui s'accorde avec qqn., qui tombe d'accord avec lui, مُتَّفِقٌ *mottefi*, fém. ة; s'accorder avec qqn., tomber d'accord avec lui, تَوَافَقَ *touàfeq*, 6e f. du même, au plur., av. عَلَى de la ch. — S'accorder avec qqn., être d'accord avec lui, وَامَأَ *ouàmàa*, (3e f. de وَمَأَ *oumà*), av. acc. de la pers. — S'accorder avec qqn., abonder dans son sens, وَانَحَ *ouànah*, 3e f. de وَنَحَ *ounah*, av. لِ de la pers. (n. d'act. مُوَانَحَةٌ *mouànacha*, s. f.) Voir *Arranger, Convenir, Donner, s'Entendre.*

ACCORDEUR, s. m. Qui accorde les différends, صَالِحٌ *sàleh*, fém. ة, plur. صَالِحِينَ *sàlehin*; ex.: c'est Omar qui a été leur accordeur, عمر هو الصّالح بينهم *'omar houa essàleh béinhoum.* La plupart du temps ce mot pourra être traduit par le v. «accorder», précédé du sujet; ex.: il n'a pas voulu être leur accordeur, لا اراد يصلح بينهم *là aràd iesleh béinhoum.* — Accordeur d'instruments de musique, معلّم فى شدّان الاوتار *ma'allem fi cheddàn el aoutar*, ou فى تَصْلِيح *fi taslih*, ou فى إِصْلَاح *fi islàh el aoutàr.*

ACCORDOIR, s. m. Outil servant à accorder les instruments de musique, مِفْتَاح الالة *meftàh el àlà*, mot à mot «clef de l'instrument». On pourra également le traduire par l'expression مفتاح لِتَصْلِيح الالات *meftàh li taslih el àlàt*, «clef pour l'accordage des instruments». Voir *Clef.*

ACCORE, s. m. Sorte de pièces de bois servant à étayer un navire en construction, سَنَدٌ *senad*, s. m., plur. أَسْنَادٌ *asnàd*, dér. du v. سَنَدَ *senad*, «s'appuyer sur qqch.». On fera précéder le mot سند du nom de l'objet formant accore; ex.: une planche servait d'accore, لوحة كانت سند *louha kànet senad*, c. à d. «était, formait appui».

ACCORT, E, adj. Gentil et bien avisé, gracieux, ظَرِيفٌ *dherif*, plur. masc., ظِرَافٌ *dheràf*, فُرَفَاءُ *dhorafà*, fém. ظَرِيفَةٌ *dherifa*, plur. ظَرَايِفُ *dheràif.* — Qui est d'humeur accommodante, souple, مُسَاهِلُ ٱلْمِزَاجِ *masàhel el mezadj*, (Levant, vulg.) ou خَفِيفُ ٱلدَّمِّ *khefif eddemm*, mot à mot «dont le sang est léger». — En Tunisie «accort» se rend par سِيِّس *siès*, fém. ة. Voir *Doux, Gentil, Gracieux.*

ACCORTISE, s. f. Gentillesse, gracieuseté, ظَرَافَةٌ *dheràfa*, s. f. (Afrique); سياسة *siàsa*, s. f. (Tunisie). — Voir *Politesse* etc.

ACCORTEMENT, adv. D'une manière accorte, بِٱلظَّرَافَةِ *bedhdhheràfa* ou ظَرَافَةً *dheràfatan.* — D'une manière douce, accorte, doucement, بِٱلسِّيَاسَةِ *bessiàsa*, et en Algérie dans le lang. vulg. بالشّوية *bechchouïa.*

ACCOSTABLE. Voir *Abordable.*

ACCOSTER, v. a. Accoster, s'approcher de qqn. ou de qqch., دَنَا *denà*, aor. *o*, av. مِنْ de la pers. ou de la ch. (n. d'act. دُنُوٌّ *denōu*); qui accoste, qui touche à مُدْنٍ *modni.* — Accoster, s'avancer vers qqn. ou qqch., تَقَدَّمَ *teqaddem*, 5e f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. مِنْ ou إِلَى *ila* de la pers. (lang. en gén.). — Accoster, avancer vers qqn. ou qqch., قَرُبَ *qarab*, aor. *i*, av. مِنْ; ex.: il a ac-

costé la terre ferme, قرب من البرّ *qarab men el berr*, (n. d'act. قِرَابَةٌ *qeràba*, s. f.) (lang. en gén.): on peut employer, dans le même sens, la 2e f. قَرَّبَ *qarreb*, (n. d'act. تَقْرِيبٌ *taqrib*): accoster, être tout près d'un lieu, s'en rapprocher tout à fait, قَارَبَ *qàreb*, 3e f. du même, av. acc. du lieu (n. d'act. مُقَارَبَةٌ *maqàreba*, s. f.): accoster, s'approcher tout près, تَقَرَّبَ *teqarreb*, 5e f. du même, av. إِلَى du lieu; même sens, à la 6e f. تَقَارَبَ *teqàreb*, av. إِلَى du lieu ou av. مِنْ: s'accoster réciproquement, 6e f. du même, au plur. تَقَارَبُوا *teqàreboū*, après lequel on peut ajouter les mots من بعضهم *men ba'dhhoum*, «l'un de l'autre»: ex.: les deux navires s'accostèrent ensemble, تَقَارَبَا ٱلْمَرْكَبَيْنِ جَمِيعًا *teqàrebà el merkebin djemi'an;* accoster, venir plus près, s'approcher de .... إِقْتَرَبَ *eqtereb*, 8e f. du même, av. مِنْ du lieu ou de la pers. (n. d'act. إِقْتِرَابٌ *eqtirâb*, s. m.). N. B. Tous les mots qui précèdent, sont us. à la fois dans les deux lang. — Accoster qqn. qui est à cheval, عَضَدَ *'adhad*, aor. *o*, av. acc.: qui accoste qqn. qui est à cheval, عَاضِدٌ *'adhed*, fém. ĕ. Voir *Aborder, Atterrir.*

ACCOTEMENT, s. m. Action d'accoter. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ACCOTER, v. a. Soutenir, appuyer — appuyer de côté, أَسْنَدَ *esned*, 4e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عَلَى de l'objet contre lequel on accote (n. d'act. إِسْنَادٌ *esnàd*, s. m.); 2e f. سَنَّدَ *senned*, av. acc. et عَلَى (n. d'act. تَسْنِيدٌ *tesnid*, s. m.). — S'accoter contre qqch., 6e f. du même, تَسَانَدَ *tesàned*, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. تَسَانُدٌ *tesànoud*, s. m.); 10e f. إِسْتَنَدَ *estened*, av. إِلَى de la ch. (n. d'act. إِسْتِنَادٌ *estinàd*, s. m.). — S'accoter contre qqch., إِتَّكَا *ettekà*, 8e f. de وَكَا *oūekà*, av. عَلَى de la ch.; ex.: s'accoter contre la muraille, إِتَّكَا عَلَى ٱلْحَائِطِ *ettekà 'alel hâïth;* us. dans le lang. de tous les pays musulmans. Voir *Appuyer.*

ACCOTOIR, s. m. Ce qui sert d'appui, سَنَدٌ *sened*, s. m., plur. أَسْنَادٌ *esnàd*, s. m. — On peut traduire ce mot par les expressions المسنند عليه *el mestened 'alih* ou المتّكا عليه *el mettekà 'alih*, c. à d. «celui contre lequel on appuie ou l'on s'appuie».

ACCOUARDIR, v. a. Rendre couard, poltron; vulgairement رَدّ خَوَّاف *redd khoūoūâf*, mot à mot «rendre peureux», av. acc. de la pers. (Algérie, Tunisie). Voir *Lâche, Poltron.*

ACCOUCHEMENT, s. m. Accouchement, délivrance d'une femme enceinte, طَلَقٌ *thalq*, s. m. (n. d'act. de طَلَقَ *thalaq*, lâcher), pl. أَطْلَاقٌ *athlâq.* — Avoir un accouchement pénible, أَعْسَرَ *a'ser*, 4e f. de عَسَرَ *'aser*, aor. *o*, (n. d'act. إِعْسَارٌ *i'sâr*, s. m.); accouchement pénible, laborieux, عَسْرٌ *'asr*, s. m. et عَسَارَةٌ *'asâra*, s. f. — Accouchement, situation de la femme accouchée, نِفَاسٌ *nefâs*, s. m. (n. d'act. de نَفِسَ *nefes*, relever de couches). — Accouchement, surtout en parlant des animaux, وَضْعٌ *oūadha'*, action de mettre bas (du v. وَضَعَ *oūadha'*, déposer). — Accouchement, enfantement, parturition, وِلَادٌ *oūlâd*, s. m., وِلَادَةٌ *oūlâda*, s. f. et إِلَادَةٌ *ilâda*, s. f. (dér. du v. وَلَدَ *oūled*, enfanter, procréer); accouchement, génération. تَوْلِيدٌ *taoūlîd*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. du v. وَلَدَ *oūled*). Dans le lang. vulg. on emploie surtout le mot طَلَقٌ *thalq*. Voir *Enfantement, Couches* et les noms d'act. des verbes *Accoucher, Enfanter, Mettre bas.*

ACCOUCHER, v. n. Accoucher d'un enfant dont les pieds paraissent d'abord, أَتَنَ *âten*, au fém. أَتَنَتْ *atenet*. N. B. Nous emploierons ici le fém. du prét. — Accoucher d'un garçon comme premier enfant, إِبْتَكَرَتْ *ebtekeret*, 8e f. de بَكَرَ *beker*, aor. *o* (n. d'act. إِبْتِكَارٌ *ibtikâr*, s. m.). — Accoucher sans peine, زَكَبَتْ *zekbet*, av. acc. — Accoucher avant terme, رَمَتْ *remet*, aor. *i* (n. d'act. رَمْيٌ *remi* et رِمَايَةٌ *remâïa*) (lang. en gén.). — Accoucher d'un garçon. زَكَتْ *zekket*, av. ب (n. d'act. زَكْتٌ *zekt*, s. m.). — Accoucher, طَلَقَتْ *thalqet*, aor. *o;* c'est le terme généralement us. dans le lang. vulg. — Femme qui vient d'accoucher, accouchée, فَرِيشٌ *ferîch*, plur. فرايش *ferâïch*. — Accoucher, aider une femme à accoucher, recevoir le nouveau-né, قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la femme (n. d'act. قِبَالَةٌ *qebâla*, s. f.), us. dans les deux lang. — Accoucher, mettre au monde, لَزَأَ *lezà*, aor. *a*, av. acc. ou ب de l'enfant. — Qui est sur le point d'accoucher, qui éprouve les douleurs de l'enfantement, مَاخِضٌ *mâkhedh*, plur. مَخَضٌ *makhkhadh* et مَوَاخِضُ *mouâkhedh*. — Terme de mépris, accoucher d'un enfant en un seul coup, مَرْطَتْ *marthet*. — Accoucher avant terme, مَلَطَتْ *malthet*, aor. *a* (n. d'act. مَلْطٌ *malth*, s. m.), av. acc. du fœtus. — Accouchée, qui vient de faire ses couches, نُفَسَاءُ *nefsâ*, نُفَسَاءُ *nefsà* et نَفْسَاءُ *nefsâ*, plur. نُفَسٌ *nefs*, نُفَسٌ *nefous*, نِفَاسٌ *nefâs*, نَوَافِسُ *nouâfes*, dans le lang. vulg. d'Afrique on dit نَفِيسَةٌ *nefisa*, plur. نَوَافِسُ *nouâfes*. — Accoucher, enfanter, نَفَضَتْ كَرْشَهَا *nefdhet kerchhà*, mot à mot «elle a secoué son ventre» (express. vulg. plaisante). — Accoucher, enfanter, وَلَدَتْ *oūeldet*, aor. تَلِدُ *touled*, (n. d'act. لِدَةٌ *leda*, وِلَادٌ *oūlâd*, s. m., وِلَادَةٌ *oulâda*, s. f., إِلَادَةٌ *ilâda*, s. f. et مَوْلِدٌ *maoūled*, s. m.): accoucher une femme, l'aider à faire ses couches, وَلَّدَ *oūelled*, 2e f. du même, av. acc. de la femme (n. d'act. تَوْلِيدٌ *taoūlîd*, s. m.; qui accouche, qui enfante ou qui a enfanté précédemment, c. à d. «qui est mère»), وَالِدَةٌ *oūâleda*, s. f. (en Tunisie on emploie ce mot pour dire «mère»); qui accouche, qui enfante, qui met bas, مُولِدٌ *moūled*, plur. مَوَالِدُ *moūâled* et مَوَالِيدُ *moūâlîd*. Ces mots sont généralement us. dans le lang. vulg. — Accoucher, enfanter, mettre bas, وَضَعَتْ *oūadh'et*, av. acc. Voir *Couches, Enfanter, Mettre bas.*

ACCOUCHEUR, s. m. Qui accouche les femmes, قَابِلٌ *qâbel*, s. m., plur. قَوَابِلُ *qoūâbel;* accoucheuse, sage-femme, قَابِلَةٌ *qâbela*, s. f., fém. du précédent, plur. قَوَابِلُ *qoūâbel* (lang. en gén.). — Accoucheuse, sage-femme, مُوَلِّدَةٌ *moūâlleda*, s. f. (rac. وَلَّدَ *oūelled*). — Accoucheuse, qui accouche une femme, sage-femme, دَايَةٌ *dâïa*, plur. دَايَاتٌ *dâïât* (rac. دوى *daoūa*, soigner) (Syrie). Dans le lang. vulg. le mot généralement us. dans tous les pays musulmans est قابلة *qâbela*. Voir *Accoucher.*

ACCOUDEMENT, s. m. Action de s'accouder. Voir les n. d'act. de ce verbe.

S'ACCOUDER, v. réfl. S'appuyer du coude. — S'accouder sur qqch., إِرْتَفَقَ *ertefeq*, 8e f. de رَفَقَ *refeq*, aor. *o*, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. إِرْتِفَاقٌ *ertifâq*, s. m.); accoudé, qui s'appuie du coude qque. part, مُرْتَفِقٌ *mortefeq*, fém. ĕ, plur. ين, av. عَلَى de la ch. — S'accouder, appuyer son menton sur sa main, إِشْتَجَرَ *echtedjer*, 8e f. de شَجَرَ *chedjer*, (n. d'act. إِشْتِجَارٌ *echtidjâr*, s. m.). — S'accouder sur qqch., s'appuyer contre qqch., إِسْتَنَدَ *estened*, 10e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. إِسْتِنَادٌ *estinàd*, s. m.). — S'accouder sur qqch., أَوْكَا *aoūkà*, 4e f. de وَكَا *oūkà*, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. إِيكَاءٌ *ikà*); même sens à la 5e f. du même, تَوَكَّا *toūekkà*, av. عَلَى de la ch., et à la 8e f. إِتَّكَا *ettekà*, av. عَلَى de la ch. Cette dernière est la plus généralement us. dans le lang. vulg.; qui s'accoude, qui s'appuie sur qqch., مُتَّكِئٌ *mottekì*, fém. ĕ. Par corruption, dans le lang. vulg. on prononce comme si le

ك était marqué d'un redoublement : il s'accoude, *iettekkà*. Voir *s'Appuyer*.

ACCOUDOIR, s. m. Ce qui sert à s'accouder, مِسْنَدٌ *mesned*, s. m., plur. مَسَانِدُ *mesàned;* ce qui sert d'appui, de soutien, مُسْنَدٌ *mosned*, s. m. (rac. سند *sened*, voir «s'accouder»); مَرْفِقٌ *marfeq* et مِرْفَقٌ *merfaq*, s. m., plur. مَرَافِقُ *meràfeq*, (rac. رفق *refaq*, voir «s'accouder»); accoudoir, coussin etc., sur lequel on s'accoude, مِرْفَقَةٌ *merfaqa*, s. f., n. d'un. du précédent. — تُكَأَةٌ *tokkà*, s. f. et مُتَّكَأَةٌ *motekkà*, s. f. (rac. اتّكا *ettekà*, voir «s'accouder»). Les plus us. dans le lang. vulg. sont مسند *mesned* et مرفقة *merfeqa*. Voir *Appui*.

ACCOUER, v. a. Attacher des chevaux à la file en attachant le licou de l'un à la queue de celui qui précède. Voir *Attacher*.

ACCOUPLEMENT, s. m. Action d'accoupler. ‖ 1° Accouplement, réunion de deux pers. ou de deux objets quelconques pour en faire une paire, تَزْوِيجٌ *tezoūidj*, s. m. et إِزْدِوَاجٌ *ezdoūàdj*, s. m. (rac. زَاجَ *zàdj*, voir «accoupler»). ‖ 2° Accouplement, conjonction du mâle et de la femelle des animaux, سِفَادٌ *sefàd*, s. m. (rac. سَفِدَ *sefed*, couvrir la femelle) (Levant). — Conjonction du mâle et de la femelle chez les animaux, تَشَابُكٌ *techàbouk*, s. m. — Acte de la cohabitation de l'homme et de la femme (voir «accoupler»). — Coït des animaux, تَعْشِيرٌ *ta'chìr*, s. m. — Accouplement, assemblage par couple, قِرَانٌ *qeràn*, s. m., voir «accoupler». — Conjonction du mâle et de la femelle des oiseaux, قُعُوٌّ *qoū'oū*, s. m. (rac. قَعَا *qa'à* «sauter sur la femelle, la cocher»). Voir *Coït, Copulation, Couple, Paire* et les noms d'act. du v. *Accoupler*.

ACCOUPLER, v. a. Réunir deux choses, جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. بين des choses (n. d'act. جَمْعٌ *djema'*, s. m.) (lang. en gén.). — Marier, جَوَّزَ *djoūouez*, (pour زَوَّجَ *zoūouedj*), 2e f. de جَازَ *djàz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْوِيزٌ *tadjoūiz*, s. m.) (lang. en gén.). — Unir par couple, زَوَّجَ *zoūouedj*, 2e f. de زَاجَ *zàdj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيجٌ *tezoūidj*, s. m.); être accouplé, faire la paire, إِزْدَوَجَ *ezdoūedj*, 8e f. du même (n. d'act. إِزْدِوَاجٌ *ezdoūàdj*, s. m.). — Joindre deux choses ensemble, شَفَعَ *chefa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَفْعٌ *chefa'*, شَفَاعَةٌ *chefa'à*, شَفْعَةٌ *chef'à*, s. f.). — Apparier pour la génération, عَشَّرَ *'acheher*, 2e f. de عَشَرَ *'acher*, av. acc. (n. d'act. تَعْشِيرٌ *ta'chìr*, s. m.). — Accoupler, faire la paire, كدن *keden* (Algérie) (Vocab. de Marcel). — Accoupler, joindre une chose à l'autre, atteler deux bêtes ensemble, قَرَنَ *qaran*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْنٌ *qarn*); accouplé, attaché avec un autre et formant la paire, قَرِنٌ *qaran* et قَرِينٌ *qarìn;* accouplé, joint à un autre, قَرِينٌ *qarìn*, fém. ة, plur. قُرَنَاءُ *qorenà;* accouplé, joint, attelé, مَقْرُونٌ *maqroūn;* attelé, attaché, مُقَرَّنٌ *moqarran*, fém. ة; accoupler, joindre deux choses et en faire une paire, أَقْرَنَ *aqran*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِقْرَانٌ *iqràn*, s. m.). ‖ V. réfl. S'accoupler, تَزَوَّجَ *tezoūouedj*, 5e f. de زَاجَ *zàdj*, aor. *o*. Les dérivés de ce verbe sont généralement us. dans le lang. vulg. — S'accoupler (en parl. des oiseaux), تَرَاصَعَ *teràsa'*, 6e f. de رَصَعَ *resa'*, au plur. — S'accoupler (en parl. des animaux, تَشَابَكَ *techàbek*, 6e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, au plur.: ex. : à cette époque les chiens s'accouplent, فى هذا الزّمان يتشَابكوا الكلاب *fi hadezzemàn ietchàbekoū el kelàb*. Us. dans le lang. vulg. — S'accoupler pour la génération, تَعَشَّرَ *ta'achcher*, 5e f. de عَشَرَ *'acher;* ce mot ne s'emploie qu'en parl. des animaux. — S'accoupler, en parl. d'une femelle que couvre le mâle, عَسِقَ *'aseq*, aor. *a* (n. d'act. عَسْقٌ *'asaq*, s. m.). — S'accoupler, en parl. des sauterelles, عَظَلَ *'adhol*, aor. *o*, et عَظِلَ *'adhal*, aor. *a;* chercher à s'accoupler avec la femelle déjà couverte (en parl. d'un chien), عَاظَلَ *'adhal*, 3e f. du même; s'accoupler, en parl. des chiens ou des sauterelles, تَعَاظَلَ *teà'dhal*, 6e f. et إِعْتَظَلَ *i'ta'dhal*, 8e f. du même (n. d'act. إِعْتِظَالٌ *i'tidhàl*, s. m.); accouplé, عَاظِلٌ *'adhel*, fém. ة, plur. عُظَلَى *'adhlà*. — S'accoupler, en parl. des chiens, عَقَدَ *'aqad*, (n. d'act. عَقْدٌ *'aqd*) et 6e f. du même, au plur. تَعَاقَدُوا *ta'aqedoū*. (Afrique.) Voir *Apparier, Coït, Copulation, Couple, Mariage, Marier*.

ACCOURCIR, v. a. Rendre plus court, قَصَرَ *qaṣar*, 2e f. de قَصَرَ *qaṣar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيرٌ *taqṣir*, s. m.). us. dans le lang. vulg., en gén. ‖ V. réfl. S'accourcir, devenir plus court, إِنْقَصَرَ *enqaṣar*, 7e f. du même (n. d'act. إِنْقِصَارٌ *enqeṣàr*, s. m.) et إِقْتَصَرَ *eqteṣer*, 8e f. (n. d'act. إِقْتِصَارٌ *eqtiṣàr*, s. m.). — En Algérie : les jours s'accourcissent, يقصار النّهار *ieqṣàr ennehàr* (lang. en gén.). Voir *Abréger, Écourter, Raccourcir*.

ACCOURCISSEMENT, s. m. Action d'accourcir. Voir *Abrégé*, s. m. ou *Abréviation*, et les noms d'act. des verbes *Accourcir, Raccourcir*.

ACCOURIR, v. n. Accourir, courir vers qqn. ou vers un endroit, بَادَرَ *bàder*, 3e f. de بَدَرَ *beder*, aor. *o*, av. acc. ou إِلَى *ilà;* même sens à la 8e f. ابْتَدَرَ *ebteder*, av. acc. ou إِلَى du lieu ou de la pers.; ex. : accourez vite! dépêchez-vous! بَدَارِ بَدَارِ *bedàr bedàr*. — Accourir de différents points et se réunir autour de qqn., تَنَاذَلَ *tenàdel*, 7e f. de نَالَ *ṭàl*, av. عَلَى de la p. — Vulgairement : accourir, venir en courant vers, جاء يجرى *djà iedjri*, av. إِلَى de la pers. ou du lieu. — Accourir rapidement, إِنْجَفَلَ *enǧefel*, 7e f. de جَفَلَ *djefel*, aor. *i* (n. d'act. إِنْجِفَالٌ *enǧefàl*, s. m.). — Accourir en déployant les ailes (en parl. d'un coq qui s'avance vers une poule), حَلَّجَ *heleǧ*, aor. *i*, *o* (n. d'act. حَلْجٌ *haleǧ*, s. m.). — Accourir, venir promptement, حَضَرَ بِسُرْعَةٍ *ḥaḍar beser'à* (vulg. Afrique). — Accourir, venir en courant, ركد *rekad*, (vulg. Algérie); ex. : accours! اركد *orkod*, que l'on prononce aussi *orkoz*. — Accours! viens vite! ازرب *ezreb*, (lang. vulg. en Algérie). — Accourir, hâter le pas, أَسْرَعَ *esra'*, 4e f. de سَرُعَ *sera'* (n. d'act. إِسْرَاعٌ *esrà'*, s. m.). — Accourir, venir en se hâtant, جاء يعجّل *djà i'aǧǧel*, (vulg. Afrique); même sens que le précédent, أَوْشَكَ *aūechek*, 4e f. de وَشَكَ *ūechek*, (n. d'act. إِيشَاكٌ *ichàk*, s. m.). Voir *Courir, se Hâter*.

ACCOUTREMENT, s. m. Action de s'accoutrer. Accoutrement, parure enjolivée, تَزْوِيقٌ *tezoūiq*, s. m. (du v. زَوَّقَ *zoūouec*); زِيَانٌ *zìan* et تَزْيِينٌ *tezìin*, s. m. (du v. زَانَ *zàn*) (Afrique); en Syrie, لُبُوسٌ *lebūs*, s. m. — Habillement, لِبْسٌ *lebs*, s. m., plur. كِسْمٌ *kesm*, (du v. لبس *lebes*, s'habiller) (lang. en gén.). — Arrangement de costume, هَنْدَامٌ *hendàm*, s. m. (Syrie) (du v. هَنْدَمَ *hendem*, arranger, ajuster avec symétrie). Voir *Costume, Habillement* et les noms d'act. de *Accoutrer*.

ACCOUTRER, v. a. Accoutrer salement qqn., le salir, دَمَّنَ *demmen*, 2e f. de دَمَنَ *demen*, av. acc. (n. d'act. تَدْمِينٌ *tedmin*, s. m.). — Parer, orner, زَوَّقَ *zoūouec*, 2e f. de زَاقَ *zàq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيقٌ *tezoūiq*, s. m.) (lang. en gén.). — Parer d'une façon jolie, enjoliver, زَيَّنَ *zìien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِينٌ *tezìin*, s. m.), (lang. d'Afrique). — Revêtir qqn., لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbìs*, s. m.) (lang. en gén.). ‖ S'accoutrer, تَزَوَّقَ *tezoūoueq*, 5e f. du v. زاق *zàq*. — S'accoutrer, se parer, تَزَيَّنَ *teziien*, 5e f. de زان *zàn*, aor. *i* (lang. en gén.); تَهَوَّلَ *tehoūoūel*, 5e f. de هَالَ *hàl*, aor. *o* (n. d'act. تَهَوُّلٌ *tehaoūoūl*, s. m.). Voir *Habiller, Revêtir, Travestir*.

ACCOUTUMANCE, s. f. Action de s'accoutumer. عَادَة *'àda*, s. f. (lang. en gén.). Voir *Habitude, Usage* et les noms d'act. d'*Accoutumer.*

ACCOUTUMER, v. a. Habituer, أَنَّسَ *annes* 2e f. de أَنِسَ *ànes*, aor. *a* (n. d'act. تَأْنِيسٌ *tànis*, s. m.). av. acc.: habituer, familiariser, آنَسَ *ànes*, 4e f. du même. av. acc.: accoutumer, faire prendre à qqn., telle ou telle habitude, aguerrir, دَرَّبَ *derreb*, 2e f. de دَرِبَ *dereb*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrib*, s. m.). — Accoutumer, dresser (un chien à la chasse), ضَرَّى *dharrà*, 2e f. de ضَرِيَ *dhariy*, aor. *a* (n. d'act. تَضْرِيَةٌ *tadhrià*, s. f.), av. acc.; même sens, à la 4e f. أَضْرَى *adhrà*, av. acc. — Accoutumer qqn. à qqch., عَوَّدَ *'aouaued*, 2e f. de عَادَ *'ad*, aor. *o* (n. d'act. تَعْوِيدٌ *ta'ouid*, s. m.), av. deux acc. ou av. acc. de la pers. et أَنْ *an*, suivi d'un v. ou avec لِ de la ch.; qui accoutume, qui habitue, qui dresse à qqch., مُعَوِّدٌ *mo'aouaued*, fém. ĕ; accoutumé, habitué à qqch., مُعِيدٌ *mo'id*. — Accoutumer qqn. à qqch., وَلَّفَ *ouallef*, 2e f. de وَلَفَ *oulef*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. تَوْلِيفٌ *taoulif*, s. m.), us. dans le lang. en gén. V. réfl. S'accoutumer à qqch. ou à qqn., إِسْتَأْنَسَ *estànes*, 10e f. de أَنِسَ aor. *a*, av. بِ de la pers. ou de la ch. (Algérie, Tunisie). — S'accoutumer, se faire à qqch., دَرِبَ *dereb*, av. بِ de la ch. (n. d'act. دَرَبٌ *dereb*, دُرْبَةٌ *dorba*); accoutumé, exercé, rompu à qqch., دَارِبٌ *dàreb*, fém. ĕ. — S'accoutumer, s'habituer à qqch., إِعْتَادَ *i'tàd*, 8e f. de عَادَ aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِعْتِيَادٌ *i'tiàd*, s. m.); accoutumé, habitué à qqch., مُعْتَادٌ *mo'tàd*, fém. ĕ; s'accoutumer à qqch., تَعَوَّدَ *te'aouaued*, 5e f. de عَادَ *'ad*, av. بِ de la ch. — S'accoutumer à qqn., s'habituer à lui, وَثِقَ *ouàlaq*, av. بِ de la pers. (n. d'act. وَثَقٌ *ouaàq*, s. m.). — S'accoutumer à un pays, s'y acclimater ou s'accoutumer à qqch., s'y faire, تَوَطَّنَ *touattàn*, 5e f. de وَطَنَ *ouathan*, av. عَلَى du lieu ou de la ch. — S'accoutumer à qqn. ou à qqch., وَالَفَ *ouàlef*, 3e f. de وَلَفَ *oulef*, av. acc. ou بِ (n. d'act. وِلَافٌ *oulàf*, s. m., مُوَالَفَةٌ *mouàlefa*, s. f.); il s'accoutuma à elle, وَالَفَهَا *ouàlefhà* ou وَالَفَ بِهَا *ouàlef bihà*; s'accoutumer ensemble, réciproquement, s'habituer les uns aux autres, تَوَالَفُوا *touàlefou*, 6e f. du même, au plur. Dans le lang. vulg. on emploie ces derniers verbes et l'on fait suivre la 6e f. du mot بعضهم; ils s'accoutumèrent les uns aux autres, توالفوا ببعضهم *touàlefou bibà'dhhoum*. Dans le lang. en gén. les dér. des v. عاد *àd* et ولف *oulef* sont les plus us. Voir *Coutume, se Faire à, Habitude, Habituer.*

ACCRÉDITER, v. a. Accréditer qqn., avoir confiance en lui, أَمَنَ *àmen*, aor. *a*, av. بِ de la pers. ou عَلَى; même signif. à la 2e f. أَمَّنَ *ammen*, av. acc. de la pers. et à la 4e f. آمَنَ *àmen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيمَانٌ *imàn*, s. m.); accrédité, à qui l'on se fie, مَأْمُونٌ *màmoun*. — Dans le lang. vulg. «accréditer qqn. auprès d'un gouvernement» peut se traduire par l'expression suivante جعل كلامه مقبول *djà'al kelàmou maqboul*, mot à mot «rendre sa parole admise, bien accueillie». — Accréditer, donner du crédit, de la réputation à qqn., سَمَّى *semmà*, 2e f. de سَمَا *semà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْمِيَةٌ *tesmïa*, s. f.); même signif. à la 4e f. أَسْمَى *esmà*, av. acc., et à la 8e f. إِسْتَسْمَى *estema*. — Accréditer, أَشْهَرَ *echher*, 4e f. de شَهَرَ *cheher*, aor. *a*, av. acc.; s'accréditer, se répandre, إِشْتَهَرَ *echteher*, 8e f. du même; accrédité, connu, célèbre, مَشْهُورٌ *mechhoûr*, fém. مَشْهُورَةٌ *mechhoûra*, plur. مَشَاهِيرُ *mechàhir* (lang. en gén.). — Accréditer, donner cours, autoriser, صَدَّقَ *ṣaddaq*, 2e f. de صَدَقَ *ṣadaq*, av. acc. (n. d'act. تَصْدِيقٌ *tasdiq*, s. m.) (lang. en gén.). — Accréditer, mettre en crédit, صَيَّتَ *ṣaïet*, 2e f. de صَاتَ *ṣàt*, aor. *i*; s'accréditer, acquérir de la réputation, du crédit, تَصَيَّتَ *tesaïet*, 5e f. du même. — Accrédité, dont on fait cas, مُعْتَبَرٌ *mo'teber*, de la 8e f. de عبر *'aber*. — Accréditer, rendre vraisemblable, renforcer, قَوَّى *qouaà*, 2e f. de قَوِيَ *qoua*, av. acc. (lang. en gén.). — Accréditer qqn., وَلَّى *ouella* (Algérie, vulg.), av. acc. Voir *Crédit.*

ACCROC, s. m. Avoir un accroc à son vêtement, خَرَّضَ *harradh*, 2e f. de خَرِضَ *hareidh*, aor. *i* (n. d'act. تَخْرِيضٌ *tahridh*, s. m.). — Accroc, déchirure, خَرْقٌ *kharq*, s. m., plur. خُرُوقٌ *khoroq* (rac. خَرِقَ *khariq*, déchirer). — Accroc, fente dans le vêtement, خَرْمَةٌ *kharma*, s. f. (rac. خرم *kharam*, découdre). — Déchirure dans une étoffe, شَرْطٌ *charth*, s. m., plur. شُرُوطٌ *charouth*, n. d'unité شَرْطَةٌ *chartha*, s. f. — Accroc, déchirure dans le vêtement, خَلٌّ *khell*, s. m., plur. خِلَالٌ *khelàl*, n. d'unité, خَلَّةٌ *khella*, s. f. (rac. خَلَّ *khall*, trouer, percer). — Au fig. accroc, obstacle, difficulté, تَعْطِيلٌ *ta'thil* et تَعْطِيلَةٌ *ta'thila*, fém. (rac. عطل *'aththal*, retarder, faire obstacle) (lang. en gén.). — Accroc dans un vêtement, fait en s'accrochant à un clou etc., عَلْقٌ *'alq* et عَلَقٌ *'alaq* (rac. عَلِقَ *'alaq*, s'accrocher); même sens, إِعْلَاقٌ *i'làq*, s. m. (n. d'act. de la 4e f. de علق). — Au fig. accroc, difficulté, obstacle qui retarde qqch., ناشبة العوق *nàchebet el'aouaq*. — Accroc, déchirure dans un vêtement, مَزْقٌ *mezq* et مَزْقَةٌ *mezqa*, s. f. (rac. مَزَقَ *mezaq*, déchirer); تَمْزِيقٌ *temzïq*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. de la même rac.). — Fente, déchirure, فَزْرٌ *fezer*, s. m. (rac. فَزَرَ *fezer*, déchirer). Voir *Déchirure, Difficulté, Fente* etc.

ACCROCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Accrocher.*

ACCROCHER, v. a. Accrocher, suspendre, سَمَطَ *semmath*, 2e f. de سَمَطَ *semath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِيطٌ *tasmïth*, s. m.) — Accrocher une ch. qque. part, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فِي du lieu (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik*, s. m.). — Accrocher, arrêter, retarder, عَطَّلَ *'aththal*, 2e f. de عَطَلَ *'athal*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'thil*, s. m. (lang. d'Afrique). — Accrocher, suspendre une ch. à une autre, عَلَّقَ *'allaq*, 2e f. de عَلِقَ *'aleq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et بِ, على ou فى de l'autre (n. d'act. تَعْلِيقٌ *ta'liq*); ex.: il a accroché le fusil au mur, علّق المكحلة بالحايط *'allaq el mekahla belhàïth* ou على الحايط *'ala el hàïth*; accroché, suspendu, attaché, مُعَلَّقٌ *mo'allaq*, fém. مُعَلَّقَةٌ *mo'allega*; accrocher, suspendre une ch. à une autre, أَعْلَقَ *a'laq*, 4e f. du même, av. acc. de la ch. suspendue et بِ de l'autre (n. d'act. إِعْلَاقٌ *i'làq*). Tous les dér. du v. علق sont généralement us. dans le lang. vulg. — Accrocher, retenir, faire obstacle à qqn., عَوَّقَ *'aouaaq*, 2e f. de عَاقَ *'aq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عَنْ de la ch. (n. d'act. تَعْوِيقٌ *ta'ouiq*, s. m.); même sens, à la 4e f. أَعَاقَ *a'àq*, av. acc. de la pers. et عَنْ de la ch. — Accrocher qqn., كَلَّبَ *kelleb*, av. acc. (Algérie. Vocab. de Marcel.) — Accrocher, suspendre, أَنْشَبَ *encheb*, 4e f. de نَشِبَ, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فِي du lieu de suspension (n. d'act. إِنْشَابٌ *enchàb*, s. m.). — Accrocher, suspendre (une ch. à une autre), نَاطَ *nàth*, aor. *o*, av. acc. de la 1e ch. et بِ de la 2e (n. d'act. نَوْطٌ *naouath*, نِيَاطٌ *niàth*, s. m.); être accroché à qqch., suspendu à qqch., passif du précédent, نِيطَ *nith*, av. بِ de la ch.; accrocher qqch., suspendre, نَوَّطَ *naouaouath*, 2e f. id., av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْوِيطٌ *tanouith*, s. m.); accroché, suspendu, مُنَوَّطٌ *mounaouaouath*, fém. ĕ; endroit où l'on accroche, مَنُوطٌ *manouth*,

s. m. — Accrocher, retarder qqn., l'arrêter, وَقَّفَ *ōuaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ōuqef*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيفٌ *taōuqif*, s. m.), us. dans le lang. vulg. | V. réfl. S'accrocher, être accroché, suspendu, أَسْمَطَ *asmaṭ*, 4e f. de سَمَطَ *samaṭ*, aor. *o* (n. d'act. إِسْمَاطٌ *ismāṭ*, s. m.). — S'accrocher, s'attacher, تَشَبَّطَ *techabbaṭ*, 5e f. de شَبَطَ *chebaṭ*; accroché, attaché, مُتَشَبِّطٌ *motchabbaṭ*, fém. ة. — S'accrocher, s'attacher à . . ., إِنْشَبَكَ *enchebek*, 7e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *a*, av. فِي du lieu (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebāk*, s. m.). — S'accrocher, s'attacher à . . ., شَبِثَ *chebeṯs*, aor. *a*, av. بِ du lieu d'accrochement (n. d'act. شَبَثٌ *chebeṯs*, s. m.); même signif. à la 5e f. تَشَبَّثَ *techebbeṯs*; qui s'accroche à qqn. ou qqch., شَبِثٌ *chebiṯs*, av. بِ de la pers. ou de la ch.; qui s'accroche, qui s'attache à . . ., مُتَشَبِّثٌ *motchebbeṯs*, fém. ة, av. بِ. — S'accrocher, s'attacher, être attaché, صَكَا *ṣekà*, av. بِ. — S'accrocher à qqch., أَعْصَمَ *a'ṣam*, 4e f. de عَصَمَ *'aṣam*, aor. *i*, av. بِ (n. d'act. إِعْصَامٌ *i'ṣām*, s. m.). — S'accrocher à qqch., تَعَلَّثَ *te'alleṯs*, 5e f. de عَلَثَ *'aleṯs*, aor. *i*, av. بِ de la ch. — S'accrocher à qqn., تَعَلْوَطَ *ta'alōuaṭ*, 2e f. du v. quad. عَلْوَطَ *'alōuaṭ*, av. بِ de la pers. — Être accroché, suspendu à qqch., عَلِقَ *àleq*, aor. *a*, av. acc., بِ ou مِنْ de la ch. (n. d'act. عَلَقٌ *àlaq*, s. m.); s'accrocher à qqn. ou à qqch., تَعَلَّقَ *te'allaq*, 5e f. id., av. بِ de la pers. ou de la ch.; qui s'accroche à qqn. ou à qqch., مُتَعَلِّقٌ *mota'allaq*, fém. ة; accroché, attaché, عَلِقٌ *'àlaq*; qui s'accroche, qui s'attache, عَلِقٌ *àleq* (N. B. C'est de là que vient le mot arabe *'alaq*, sangsue); lieu où l'on accroche qqch., مَعْلَقٌ *ma'laq*, s. m., plur. مَعَالِقُ *ma'àleq*; s'accrocher, s'attacher à qqch., إِعْتَلَقَ *i'talaq*, 8e f. du même, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِعْتِلَاقٌ *i'tilàq*, s. m.); tous les dérivés du v. علق sont us. dans le lang. vulg. — S'accrocher à qqn. ou qqch., s'attacher à . . ., تَعَرْبَشَ *te'arbech*, 2e f. de عَرْبَشَ *'arbech*, av. بِ de la pers. ou de la ch. — S'accrocher à qqn., se coller à lui, لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, av. بِ de la pers. (n. d'act. لُصُوقٌ *leṣōuq*, s. m.); s'accrocher à qqn., s'attacher à lui, لَاصَقَ *làṣaq*, 3e f. du même av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاصَقَةٌ *molàṣeqa* et لِصَاقٌ *leṣàq*); être accroché à qqn., attaché à lui, إِلْتَصَقَ *elteṣaq*, 8e f. du même av. بِ de la pers. (n. d'act. إِلْتِصَاقٌ *elṭiṣàq*, s. m.) (us. dans le lang. vulg.). — S'accrocher à qqch. fortement, نَشِبَ *necheb*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. نَشْبٌ *nechb*, نُشْبَةٌ *nochba*, s. f., نُشُوبٌ *nochōūb*, s. m.); être accrochés ensemble, embarrassés de façon à ne pouvoir se séparer, تَنَاشَبُوا *tenàchebōū*, 6e f. id. au plur.; être accroché, embarrassé dans qqch., إِنْتَشَبَ *entecheb*, 8e f. id., av. فِي de la ch. (n. d'act. إِنْتِشَابٌ *entichàb*, s. m.). Voir *Arrêter, Attacher, Pendre, Suspendre.*

ACCROIRE, v. a. En faire accroire, tromper qqn., دخل على *dekhal 'ala* (vulg. Algérie et Tunisie). — En faire accroire, tromper qqn., خَجَّ *khaǧǧ*, av. acc. (n. d'act. خَجٌّ *khaǧǧ*, s. m.). — Même sens, طَخَّ *thakhkh*, av. acc. (n. d'act. طَخٌّ *thakhkh*, s. m.). — S'en faire accroire, être présomptueux, تَعَظَّمَ *ta'aḏḏam*, 5e f. de عَظَمَ *'aḏam*; qui s'en fait accroire, présomptueux, مُتَعَظِّمٌ *mota'aḏḏem*, fém. ة. — Qui s'en fait accroire, fier, مُتَعَتْرِسٌ *mota'teres* (Algérie) (du rad. quadril. عترس *'atres* à la 2e f.). — En faire accroire à qqn., tromper, être faux, غَشَّ *ǧhecch*, aor. *o* (n. d'act. غِشٌّ *ǧhecch*), av. acc. de la pers. Ce terme est le plus us. dans le lang. vulg. — S'en faire accroire, être bouffi d'orgueil, présomptueux, إِفْتَخَرَ *eftekher*, 8e f. de فَخَرَ *fekher*, aor. *o* et dans le lang. vulg. فخر فى نفسه *fekher fi nefsou* (n. d'act. de la 8e f. إِفْتِخَارٌ *iftikhār*, s. m.). — En faire accroire, tromper, décevoir l'attente de qqn., كَذَّبَ *kedḏeb*, 2e f. de كَذَبَ *kedeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْذِيبٌ *tekḏīb* s. m.), us. dans le lang. vulg. — En faire accroire à qqn., lui faire croire que . . ., وَهَّمَ *ōūhhem*, 2e f. de وَهَمَ *ōūhem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْهِيمٌ *taōūhim*, s. m.); même signif. à la 4e f. du même, أَوْهَمَ *aōūhem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيهَامٌ *i'hām*, s. m.). Voir *Tromper, être Fier.*

ACCROISSEMENT, s. m. Augmentation, بَرَخٌ *barkh*, s. m. — Action de s'accroître, رُبُوٌّ *reboū*, s. m. — Augmentation surtout de richesses, رَغْسٌ *raghs*, s. m., plur. أَرْغَاسٌ *arghàs* (rac. رَغَسَ *reghes*, enrichir qqn.). — Addition qui augmente une ch., رَمَلٌ *remel*, s. m. — Surplus, augmentation, زِيَادَةٌ *ziāda*, s. f. (rac. زَادَ *zàd*). Voir *Accroître* pour les autres dér. de ce verbe. Le mot زيادة est le plus généralement us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Augmentation, زَكْوَةٌ *zekāūa*, s. f. (rac. زَكَا *zekà*, croître). — Accroissement en hauteur, en élévation, عُلُوٌّ *'olōū*, s. m. (rac. عَلَا *'alà*, élever, s'élever en hauteur). — Action d'augmenter, d'accroître, تَكْثِيرٌ *tekṯsīr*, s. m. (rac. كَثَّرَ *keṯsṯser*, augmenter, accroître) (lang. en gén.). — Accroissement des bestiaux, فَشَا *feché*, s. m. — Accroissement du jour, مَدٌّ *medd*, s. m., plur. مُدُودٌ *medōūd* (rac. مَدَّ *medd*, allonger). — Accroissement des eaux ou des plantes, نُمِيٌّ *nemi* et نُمُوٌّ *nemōū*, s. m. (rac. نَمَى *nema*, croître, s'élever en hauteur). Voir *Augmentation, Croissance* et les noms d'act. du v. *Accroître.*

ACCROÎTRE, v. a. et n. Multiplier, augmenter, رَبَّ *rebb*, aor. *o*. — Accroître, augmenter, زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. فِي de la ch.; ex. : la pluie accroît la récolte, المطر يزيد فى المحصار *elmoṭhar izid fel heṣād*; «puis il désire que j'accroisse (tous ces biens), ثُمَّ يَطْمَعُ أَنْ أَزِيدَ (Coran-Sourate 74)»; accroître, augmenter, 2e f. du même, زَوَّدَ *zemōūed* (n. d'act. تَزْيِيدٌ *teziād*, s. m.), av. acc. — Accroître, multiplier, augmenter, أَطْثَرَ *aṭhṯser*, 4e f. de طَثَرَ *ṭhaṯser*, av. acc. — Accroître, augmenter au delà d'un chiffre donné, ظَلَّفَ *ḏhallef*, 2e f. de ظَلَفَ *ḏhelef*, aor. *i*, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. تَظْلِيفٌ *taḏhlif*, s. m.). — Accroître, augmenter, rendre plus grand ou plus considérable, كَبَّرَ *kebber*, 2e f. de كَبَرَ *keber*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيرٌ *tekbīr*, s. m.), us. dans le lang. vulg.; ex. : la maladie a accru leur malheur, المرض كبّر حالتهم *el maraḍ kebber ḥàlethoum*. — Faire accroître qqch. en nombre, multiplier, augmenter, كَثَّرَ *keṯsṯser*, 2e f. de كَثَرَ *keṯser* (n. d'act. تَكْثِيرٌ *tekṯsīr* s. m.), av. acc., us. dans le lang. vulg. — Accroître, augmenter, أَنْمَى *enmà* 4e f. de نَمَى *nema*, aor. *i*, av. acc. — Accroître, rendre plus vaste, plus étendu, وَسَّعَ *ōūessa'*, 2e f. de وَسَعَ *ōūsa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيعٌ *taōūsi'*, s. m.). Us. dans le lang. vulg. | V. réfl. S'accroître, être en abondance, بَزَعَ *baza'* (n. d'act. بَزْعٌ *baza'*, s. m.). — S'accroître, augmenter, رَبَا *rebà*, aor. *i*, (n. d'act. رَبَا *rebà*, et رُبُوٌّ *reboū*, s. m.). — S'accroître, s'élever, monter plus haut au pr. et au fig. تَرَقَّى *teraqqa*, 5e f. de رَقَى *reqa*, aor. *a*. — S'accroître, grandir, croître, رَاعَ *rà'*, aor. *i*, (n. d'act. رَيْعٌ *reï'*, رِيَاعٌ *rià'*, رُيُوعٌ *riōū'*, s. m.; s'accroître, augmenter en nombre, أَرْيَعَ *arïa'*, 4e f. du même (en parl. des troupeaux). — S'accroître, augmenter, زَادَ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زَيْدٌ *zéid*, زِيدٌ *zid*, زِيَادَةٌ *ziāda*, مَزِيدٌ *mezid*), av. فِي de la ch.; s'accroître, augmenter, تَزَايَدَ *tezàied*, 6e f. du même et تَزَوَّدَ *tezōūōūed*, 5e f. du même; s'accroître, augmenter, ازْدَادَ *ezdàd*, 8e f. du même (n. d'act. ازْدِيَادٌ *ezdiād*, s. m.); accru, augmenté, مُسْتَزَادٌ *mostezàd* (dér. de la 10e f. du même v.). Les dér. du v. *zàd* sont très us. dans le lang. vulg. — S'accroître, devenir plus grand, أَعْظَمَ *a'ḏam*, 4e f. de عَظَمَ *'aḏam* (n. d'act. إِعْظَامٌ *i'ḏām*, s. m.). — S'accroître, augmenter, devenir plus considérable (en parl. de la

fortune), غَطْيَلَ *ghaṭhiad* (n. d'act. غَطْيَلَةٌ *ghaṭhiaṭa*, s. f.). — S'accroître, augmenter, كَبَرَ *keber*, aor. *o* (n. d'act. كَبْرٌ *kabr*, كِبَارٌ *kebàr*, كَبَارَةٌ *kebàra*). — S'accroître, augmenter (en parl. d'une maladie etc.), مَاسَ *màs* (n. d'act. مَيْسٌ *màis*, مَيَسَانٌ *màsàa*, s. m.). — S'accroître, se multiplier (en parl. des enfants), تَوَمَّنَ *tāemmna*, 5e f. de وَمَنَ *āemen*. Voir *Augmenter*, *Croître*, *Grandir*, *Multiplier*.

S'ACCROUPIR, v. réfl. S'accroupir, s'agenouiller (surtout en parl. des chameaux), بَرَكَ *berek*, aor. *o* (n. d'act. بُرُوكٌ *berūk*, تَبْرَاكٌ *tebràk*, s. m.); faire accroupir (surtout les chameaux), بَرَّكَ *berrek*, 2e f. du même av. acc. (lang. en gén.); ex. : nous avons fait accroupir nos chameaux au moment de la forte chaleur, برّكنا جمالنا عند القايلة *berreknà djemàlnà 'and el qàila :* fais accroupir ton chameau avant de descendre, برّك جملك قبلما تنزل *berrek djemlek qebel mà tenzel ;* faire accroupir (les chameaux), 4e f. du même, أَبْرَكَ *abrek*, av. acc. (n. d'act. إِبْرَاكٌ *ebràk*, s. m.); s'accroupir (en parl. du chameau qui s'agenouille pour le montage etc.), إِبْتَرَكَ *ebterek*, 8e f. du même; ex. : le chameau s'est accroupi pour la descente, إِبْتَرَكَ ٱلْجَمَلُ لِلنُّزُولِ *ebterek el djemel lenneẓūl :* accroupi, agenouillé (chameau), بَارِكٌ *bàrek*, fém. بَارِكَةٌ *bàreka*, plur. بَارِكِينَ *bàrekin*. — Être accroupi, les mains sur les genoux, جَثَا *djeṯà*, aor. *i*, *o* (n. d'act. جُثُوٌّ *djoṯoū*); être accroupi, 3e f. جَاثَا *djàṯà :* accroupi, جَاثٍ *djàṯi*, plur. جُثِيٌّ *djoutsi*, fém. جَاثِيَةٌ *djàṯsia*. Rem. Le mot *djàṯsia* sert de titre à la 45e Sourate du Coran. سورة الجاثية *sōuret eldjàṯsia*. — Qui s'accroupit et se fait petit pour n'être pas vu, أَحْبَى *aḥbà* (en parl. d'un chasseur) (rac. حَبَا *ḥebà*, ramper). — S'accroupir, إِحْتَفَزَ *eḥtefez*, 8e f. de حَفَزَ *ḥefez*, aor. *i* (n. d'act. إِحْتِفَازٌ *eḥtefāz*, s. m.). — S'accroupir à terre, s'asseoir les jambes croisées, à la turque, تَرَبَّعَ *terabba'*, 5e f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a ;* accroupi, مُتَرَبِّعٌ *moterabba'*, fém. ة, us. dans le lang. vulg. — S'accroupir, s'asseoir en ployant une jambe, فَرْشَدَ *ferched* (n. d'act. فَرْشَدَةٌ *fercheda*, s. f.). — Être accroupi, mais de façon à pouvoir se lever brusquement, قَعْفَزَ *qa'fez*. — S'accroupir, le ventre près des genoux et les mains sous les aisselles, قَرْفَصَ *qarfeṣ*, que l'on écrit aussi قَرْفَشَ *qarfech*. — Dans le lang. vulg. d'Algérie s'accroupir se rend par قعمز *qa'mez*. — S'accroupir, se blottir, se pelotonner, تَكَبَّبَ *tekebbeb*, 5e f. de كَبَّ *kebb*, aor. *o*. — S'accroupir, en parl. des chameaux, نَخَّ *naḫḫ* (n. d'act. نَخٌّ *naḫḫ*, s. m.). — S'accroupir, s'asseoir penché d'un côté, تَوَرَّكَ *tōuerrek*, 5e f. de وَرَكَ *ōurek*. Voir *s'Agenouiller*, *s'Asseoir*.

ACCROUPISSEMENT, s. m. Action de s'accroupir. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ACCUEIL, s. m. Faire mauvais accueil à qqn., جَبَهَ *djebeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Bon accueil, تَرْحِيبٌ *terḥīb*, s. m. (n. d'act. de رَحَّبَ *reḥḥeb*, souhaiter la bienvenue, en disant مَرْحَبًا بِكَ *marḥabà bik*), us. dans le lang. vulg. — Faire bon accueil à qqn., صَدَّا *ṣaddà*, 2e f. de صَدَا *ṣedà*, aor. *o* (n. d'act. تَصْدِيَةٌ *taṣdia*, s. f.), av. لِ de la pers. — Accueil gracieux et aimable, إِقْتِفَا *eqtefà*, s. m. — Action d'accueillir, d'aller au devant de qqn., مُلَاقَاةٌ *molàqà* (n. d'act. de la 3e f. de لَقِيَ *leqa*, aborder qqn., le rencontrer) (lang. en gén.). — Accueil généreux fait à qqn., إِكْرَامٌ *ikràm*, s. m. (n. d'act. de la 4e f. de كَرُمَ *kerem*, être généreux). — Action d'accueillir qqn., قُبُولٌ *qeboul*, s. m. (lang. en gén.); إِسْتِقْبَالٌ *estiqbàl*, s. m.; مُسْتَقْبَلَةٌ *mostaqbela*, s. f. (dér. de قَبِلَ *qebel*, accueillir, recevoir). Voir *Réception*, *Rencontre* et les noms d'act. du v. *Accueillir*.

ACCUEILLIR, v. a. Accueillir mal qqn., أَبِسَ *ābes*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Accueillir durement qqn., lui faire mauvais accueil, بَكَتَ *bekat* (n. d'act. بَكْتٌ *bekt*, s. m.). — Accueillir gaiement qqn., d'un air aimable, بَهَثَ *bahets*, aor. *a*, av. إِلَى de la pers. (n. d'act. بَهْثٌ *behts*, s. m.). — Être accueilli, agréé, exaucé, أُحِبَّ *oūḥeb*, passif de la 4e f. de حَابَ *ḥàb*, aor. *o*. — Accueillir, donner l'hospitalité, حَلَّ *ḥell* (n. d'act. حَلٌّ *ḥell*, s. m.). — Faire bon accueil à qqn., تَرَحَّبَ *terahhab*, 5e f. de رَحُبَ *reḥab*, av. بِ de la pers.; même sens à la 10e f. إِسْتَرْحَبَ *estarḥab*, av. بِ de la pers. (n. d'act. إِسْتِرْحَابٌ *esterḥàb*, s. m.). — Accueillir, recevoir, إِقْتَبَضَ *eqtebaḍ*, 8e f. de قَبَضَ *qebaḍ*, aor. *i* (n. d'act. إِقْتِبَاضٌ *iqtibàḍ*, s. m.). — Agréer, recevoir qqn. ou qqch., قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. قَبُولٌ *qebūl*, s. m.); être accueilli, reçu, accepté, قُوبِلَ *qoubila*, passif de la 3e f. du même; accueillir qqn., أَقْبَلَ *aqbel*, 4e f. du même av. acc. (n. d'act. إِقْبَالٌ *iqbàl*, s. m.); accueillir, recevoir, accepter, تَقَبَّلَ *teqebbal*, 5e f. du même; qui accueille, qui reçoit, قَابِلٌ *qàbel*, fém. قَابِلَةٌ *qàbla ;* accueilli, accepté, agréé, مَقْبُولٌ *maqboul*, fém. مَقْبُولَةٌ *maqboūla* (lang. en gén.); accueillir qqn. d'une façon aimable, إِسْتَقْبَلَ *estaqbel*, 10e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِقْبَالٌ *estiqbàl*, s. m.). Les dér. du v. قبل sont généralement us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Accueillir qqn. avec joie, فَرِحَ *fereḥ*, aor. *o*, av. بِ de la pers. (n. d'act. فَرَحٌ *farḥ*, s. m.) (lang. en gén.); ex. : le cheikh nous a très bien accueillis, فَرِحَ بِنَا ٱلشَّيْخُ *fereḥ binà echeikh :* accueillir qqn., aller au devant de lui, فَرَّحَ *ferreḥ*, 2e f. du prée. av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيحٌ *tefriḥ*, s. m.). — Accueillir qqn. av. toute sorte d'égards, تَقَفَّا *teqaffa*, 5e f. de قَفَا *qefà*, aor. *o*, av. بِ de la pers. — Accueilli avec distinction, avec toute sorte d'égards, مُكَرَّمٌ *mokram* (rac. أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرُمَ *karam*, honorer). — Accueillir qqn. d'un air sévère, كَالَحَ *kàlaḥ*, 3e f. de كَلِحَ *keleh*, aor. *a* (n. d'act. مُكَالَحَةٌ *mokàleḥa*, s. f.) — Accueillir qqn., aller au devant de lui, لَاقَى *làqa*, 3e f. de لَقِيَ, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاقَاةٌ *molàqa*, s. f.); accueillir qqn. par qqch., تَلَقَّى *telaqqa*, 5e f. du même av. acc. de la pers. et بِ de la ch.; accueillir qqn., aller au devant de lui, تَلَاقَى *telàqa* 6e f. du même av. acc. de la pers. Tous ces dér. du v. لَقِيَ *leqa*, sont us. dans le lang. vulg. — En Algérie, en Tunisie on traduit aussi, dans le lang. vulg., le v. «accueillir, aller au devant de qqn.» par عَرَضَ *'araḍ*, av. لِ de la pers.; ex. : ils l'ont accueilli sur la route dès le matin, من الصبح عرضوله فى الطريق *men eṣṣebàḥ 'arḍhoū lū fiṭṭheriq*. — Accueillir qqn. par des injures, هَقَا *heqà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَقْيٌ *heqi*, s. m.). Voir *Accepter*, *Agréer*, *Recevoir*.

ACCUL, s. m. Accul, endroit sans issue, موضع سدّ *moudḥa' sedd*, mot à mot «endroit fermé» (vulg.). — Lieu où l'on est à l'étroit, réduit au plus petit espace, مَأْزَقٌ *màzeq*, n. de lieu de أَزِقَ *azeq*, être étroit. — Lieu où l'on est à l'étroit, مَأْزِمٌ *màzem*, s. m.; مزنق *mezneq*, s. m. (vulg.); مَضِيقٌ *maḍīq*, s. m. (n. de lieu du v. ضَاقَ *ḍàq*, être à l'étroit, ou être étroit). Voir *Étroit*, *Issue* et les noms de lieu du v. *Acculer*.

ACCULEMENT, s. m. Action d'acculer. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ACCULER, v. a. Acculer qqn. dans un espace étroit, جَعْجَعَ *djeʿdjeʿ*, av. acc. de la pers. — Acculer qqn., réduire qqn., حَرَّجَ *ḥarredj*, 2e f. de حَرَجَ *ḥeredj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْرِيجٌ *taḥridj*, s. m., n. de lieu, مَحْرَجٌ *maḥredj*, s. m.); qui acule

qui réduit qqn. à l'extrémité, مُحَرِّجٌ *moḥarredj*, fém. ة. — Acculer, pousser dans un coin, حَزَرَ *ḥezer*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حَزْرٌ *ḥezr*, s. m., n. de lieu مَحْزَرٌ *maḥzer*, s. m.): s'acculer, se retirer dans un coin, إِنْحَزَرَ *enḥezer*, 7e f. du même (n. d'act. إِنْحِزَارٌ *enḥezàr*, s. m.). — Acculer, réduire à la dernière extrémité (en parl. de la disette), حَشَرَ *ḥecher*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَشْرٌ *ḥechr*, n. de lieu مَحْشَرٌ *maḥcher*, s. m.). — Acculer, serrer, presser, حَصَرَ *ḥaṣar*, aor. *o* (n. d'act. حَصْرٌ *ḥaṣr*, s. m., n. de lieu مَحْصَرٌ *maḥṣar*, s. m.), av. acc. de la pers.; 4e f. du même أَحْصَرَ *aḥṣar*, av. acc. (n. d'act. إِحْصَارٌ *iḥṣàr*, s. m.); acculé, pressé, réduit, مَحْصُورٌ *maḥṣūr*, fém. ة مَحْصُورَةٌ *maḥṣūra*, plur. مَحَاصِيرُ *meḥàṣir*; qui acculc, qui presse, حَاصِرٌ *ḥàṣer*, fém. ة حَاصِرَةٌ *ḥàṣera*, av. acc. de la pers.; termes us. dans le lang. en gén. — Acculer qqn., le pousser dans un coin, زَنَقَ *zeneq*, 2e f. de زَنَقَ *zeneq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْنِيقٌ *tezniq*, s. m.); acculé, مُزَنَّقٌ *mozenneq*, fém. ة. — Réduire qqn. à l'extrémité, شَمْصَرَ *chemṣer*, av. acc. de la pers. — Acculer qqn., le resserrer dans un espace étroit, ضَبَّنَ *ḍhabben*, 2e f. de ضَبَنَ *ḍheben*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْبِينٌ *taḍḥbin*, s. m.). — Acculer qqn., le resserrer dans un espace étroit ou le réduire à l'extrémité ضَيَّقَ *ḍhiieq*, 2e f. de ضَاقَ *ḍhàq*, aor. *i*, av. عَلَى de la pers., us. dans le lang. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *taḍḥiiq*, s. m.). — S'acculer, se mettre dans un coin, إِسْتَنَدَ *estened*, 8e f. de سَنَدَ *sened*, av. عَلَى du lieu (n. d'act. إِسْتِنَادٌ *estenàd*, s. m.) (n. de lieu مُسْتَنَدٌ *mestened*). — Acculer qqn., le réduire à l'extrémité (au fig.), لَحَّصَ *laḥḥaṣ*, 2e f. de لَحَصَ *laḥaṣ*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. تَلْحِيصٌ *taḥḥiṣ*, s. m.). Voir *Assiéger, Réduire, Serrer.*

ACCUMULATEUR, s. m. Celui qui accumule, جَمَّاعٌ *djemmà'*, fém. ة جَمَّاعَةٌ *djemmà'a*; مُجَمِّعٌ *moudjamma'*, fém. ة, (rac. جَمَّعَ *djemma'*, réunir, rassembler). us. dans le lang. vulg. — Qui accumule, qui conserve qqch. pour plus tard, مُسْتَحْقِبٌ *mostaḥqeb*, dér. de la 10e f. de حَقَبَ *ḥaqab*. Voir *Accumuler, Conserver.*

ACCUMULATION, s. f. Action d'accumuler. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ACCUMULER, v. a. ‖ Amonceler, أَزَّ *azz*, aor. *o* (n. d'act. أَزْأَزٌ *azàz*, s. m.). — Réunir, rassembler, جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْعٌ *djem'a*, s. m.); 2e f. جَمَّعَ *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيعٌ *tadjmi'*, s. m.); accumulé, rassemblé, réuni, مُجَمَّعٌ *moudjamma'*, fém. ة; accumuler, réunir, أَجْمَعَ *adjma'*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjmà'*, s. m.); accumulé, réuni, مَجْمُوعٌ *madjmou'*, fém. ة مَجْمُوعَةٌ *madjmou'a*, plur. مَجَامِيعُ *medjàmi'*; tous ces verbes sont usités dans le lang. vulg. — Accumuler, entasser, رَكَمَ *rekem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَكْمٌ *rakm*, s. m.). — Accumuler des provisions de bouche, s'approvisionner, كَتَعَ *ketsedj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَتْعٌ *ketsedj*, s. m.). — Accumuler, entasser, كَدَسَ *kedes*, 2e f. de كَدَسَ *kedes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيسٌ *tekdis*, s. m.). — Accumuler, amonceler, entasser, كَلَدَ *keled*, et à la 2e f. كَلَّدَ *kelled*, av. acc. (n. d'act. de la 1re f. كَلْدٌ *keld*, s. m., n. d'act. de la 2e f. تَكْلِيدٌ *teklid*, s. m.). — Accumulé, formant un tas, مُسْتَكَامٌ *mostekàm*, (dér. de la 10e f. de كَامَ *kàm*; voir ci-après). — Accumuler, amasser, entasser, كَوَّمَ *kouwwem*, 2e f. de كَامَ *kàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيمٌ *tekwiim*, s. m.). — Accumuler, entasser, لَمَّ *lemm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَمٌّ *lemm*, s. m.) (lang. en gén.). — Entasser, وَسَقَ *ouseq*, aor. يَسِقُ *iaseq*, av. acc. (n. d'act. وَسْقٌ *ouesq*, s. m.). ‖ V. réfl. S'accumuler, être accumulé, affluer, se réunir de tous côtés, تَجَمَّعَ *tedjemma'*, 5e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*; s'accumuler, se rassembler, إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. du même (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *edjtimà'*, s. m.); être accumulé, réuni, إِسْتَجْمَعَ *estedjma'*, 10e f. du même (n. d'act. إِسْتِجْمَاعٌ *estidjmà'*, s. m.). Tous les dérivés du verbe جَمَعَ *djema'* sont usités dans le lang. vulg. — Être accumulé, entassé, إِرْتَجَمَ *ertedjem*, 8e f. de رَجَمَ *redjem*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتِجَامٌ *ertedjàm*, s. m.). — Être accumulé sur un point, entassé, إِسْتَرْطَسَ *esterṭas*, 10e f. de رَطَسَ *reṭas*, (n. d'act. إِسْتِرْطَاسٌ *estirṭàs*, s. m.) av. عَلَى du lieu. — Être accumulé, entassé, foulé, إِرْتَطَمَ *ertetham*, 8e f. de رَطَمَ *reṭham*, (n. d'act. إِرْتِطَامٌ *ertiṭhàm*, s. m.). — Être accumulé, entassé ou s'accumuler, s'amonceler, تَرْكَمَ *terekkem*, 5e f. et إِرْتَكَمَ *ertekem*, 8e f. de رَكَمَ *rekem*, aor. *o*, (n. d'act. de la 8e f. إِرْتِكَامٌ *ertikàm*, s. m.), us. dans le lang. du Levant. — S'accumuler de façon à former un tas, une grosse masse, تَزَيَّمَ *teziiem*, 5e f. de زَامَ *zàm*, aor. *i*. — S'accumuler, s'entasser, تَكَوَّمَ *tekouwem*, 5e f. de كَامَ *kàm*, aor. *o*. — S'accumuler, s'entasser, تَلَمَّ *telemm*, usité dans le lang. vulg. Voir *Amasser, Amoncelcr, Entasser, Rassembler, Remplir, Réunir.*

ACCUSABLE, adj. Qui peut être accusé, مُتَّهَمٌ *motehhem*, fém. ة مُتَّهَمَةٌ *motehhema* (rac. تَهِمَ *tehem*, être suspect, soupçonner), (lang. en gén.). Voir *Accuser.*

ACCUSATEUR, s. m. Qui accuse, qui soupçonne, تَاهِمٌ *tàhem*, fém. ة تَاهِمَةٌ *tàhema*, plur. تُهَّامٌ *tohhàm*, et vulg. تاهمين *tàhemin*, (rac. تَهِمَ *tehem*, soupçonner, accuser) (lang. en gén.). — En Algérie, dans le lang. vulg., جَرَّامٌ *djerràm*, plur. جرّامين *djerràmin*, (rac. جَرَمَ *djerem*, commettre un délit, être coupable envers qqn.). — Accusateur, surtout faux, فَقَّاحٌ *foqqàḥ*, s. m. (rac. فَقَحَ *faqaḥ*, accuser à tort); qui accuse qqn. faussement, مُتَفَقِّحٌ *motefaqqeḥ*, (rac. تَفَقَّحَ *tefaqqaḥ*, 5e f. de فَقَحَ *faqaḥ*), av. لِ de la pers. — Accusateur, qui porte plainte contre qqn., plaignant, شَاكٍ pour شَاكِي *chàki*, au plur. vulg. شاكيين *chàkiin*, av. بِ de la pers., (rac. شَكَا *chekà*, porter plainte): même sens, شَكَّاي *chekkày*, fém. ة, plur. شَكَّاية *chekkàia*; accusateur, qui porte plainte contre qqn., مُشْتَكٍ pour مُشْتَكِي *mochteki*, av. بِ de la pers.; tous ces dér. du v. شَكَا *chekà*, sont us. dans le lang. vulg. — Accusateur, qui blâme qqn., لَايِمٌ *làim*, plur. لُوَّامٌ *lòuwàm*, (rac. لَامَ *làm*, blâmer, réprimander) (lang. en gén.). — Accusateur, dénonciateur, وَاشٍ pour وَاشِي *wàchi*, fém. ة وَاشِيَةٌ *wàchia*, plur. وُشَاةٌ *wòchà*. Voir *Accuser, Dénonciateur.*

ACCUSATIF, s. m. Cas direct, terme de grammaire. ‖ Mettre à l'accusatif, نَصَبَ *naṣab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَصْبٌ *naṣb*, s. m.); accusatif نَصْبٌ *naṣb*, s. m. et نَصْبَةٌ *naṣba*, s. f.; un nom mis à l'accusatif, إِسْمٌ مَنْصُوبٌ *esm manṣòub*; être mis à l'accusatif, إِنْتَصَبَ *entesab*, 8e f. de نَصَبَ *naṣab*, (n. d'act. إِنْتِصَابٌ *entiṣàb*, s. m.) (lang. en gén.).

ACCUSATION, s. f. Action d'accuser. Accusation injuste, fausse, أَلْتٌ *àlt*, s. m. (rac. أَلَتَ *alet*, léser qqn.). — Accusation en justice, تُهْمَةٌ *tehma*, s. f. Voir « accuser ». — Accusation, plainte portée contre qqn., شِكَايَةٌ *chekàia*, s. f. (rac. شَكَا *chekà*, se plaindre contre qqn.), us. dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant ainsi que le suivant, شَكْوَةٌ *chekòua*, s. f. — Faire une fausse accusation contre qqn., أَعْرَمَ *a'ram*, 4e f. de عَرَمَ *'aram*, (n. d'act. إِعْرَامٌ *i'ràm*, s. m.). — Dans le lang. vulg. en Algérie, accusation, غَمْزٌ *ghamz*, s. m. — Accusation publique contre qqn., قِفْوَةٌ *qefoua*, s. f.; même sens قِفِي *qefi*, s. m. (rac. قَفَا *qefà*). — Accusation, plainte, blâme, réprimande adressée à qqn., لَايِمَةٌ *làïma*, s. f., plur. لوام *lòùàm*, (rac. لَامَ *làm*, blâmer). Voir *Plainte* et les noms d'act. du v. *Accuser.*

ACCUSER, v. a. | Accuser qqn., le charger d'une accusation. أَتْهَمَ *ethem*, 4e f. de تَهَمَ *tehem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'accusation (n. d'act. إِتْهَامٌ *ethàm*, s. m.); ex. : il l'a accusé du meurtre de Mohammed, أَتْهَمَهُ بِمَوْتِ مُحَمَّدٍ *ethemou bimoût Mo<u>h</u>ammed;* être accusé de qqch., أَتْهَمَ *outhem*, passif de la 4e f. av. ب de la ch.; ex : il a été accusé du vol d'hier, أُتْهِمَ بِسَرِقَةِ أَمْسِ *outhem bisarqet àmes;* accusé de qqch., مَتْهُومٌ *methoûm*, fém. مَتْهُومَةٌ *methoûma*, plur. مَتْهُومِينَ *methoûmin*, av. ب de la ch.; ex. : voici l'accusé, هذا هو المتهوم *hèda hoûa el methoûm*. Tous ces mots sont us. dans les deux lang. — En Algérie, accuser qqn. à tort ou faussement, جَرَّمَ *djerrem*, 2e f. de جَرَمَ *djerem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيمٌ *tedjrim*, s. m.); accusé faussement, مُجَرَّمٌ *modjerrem*, fém. ة, plur. ين; accuser à tort, تَجَرَّمَ *tedjerrem*, 5e f. du même. — Accuser qqn. de fraude dans un marché, حَدَجَ *<u>h</u>ededj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَدْجٌ *<u>h</u>ededj*, s. m.). — Accuser réception de qqch., أَخْبَرَ بِوُصُولِ *akhbar bi oûsoûl*, av. acc. de la pers. mot à mot «informer de l'arrivée» (lang. en gén.). — Accuser qqn. de trahison, خَوَّنَ *<u>kh</u>oûouen*, 2e f. de خَانَ *<u>kh</u>àn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْوِينٌ *takhoûin*, s. m.). — Être l'accusateur, accuser qqn. dans un procès, être le poursuivant, إِدَّعَى *edda'a*, 8e f. de دَعَا *da'à*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch., us. dans le lang. vulg., surtout en Tunisie; ex. : il l'a accusé de cela, إِدَّعَى عَلَيْهِ بِهَذَا *edda'a 'alih bihèdà*. — Accuser qqn. de qqch., رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. رَمْيٌ *rami*, s. m. et رِمَايَةٌ *remàia*, s. f.). — Accuser qqn. de méchanceté, رَهَّقَ *rahhaq*, 2e f. de رَهِقَ *reheq*, aor. *a*, (n. d'act. تَرْهِيقٌ *terhiq*, s. m.). — Accuser juste, en parl. d'un homme, رجل صادق القول *radjel sàdeq el qoûl*, mot à mot «homme sincère dans son dire» ou رجل صحيح الكلام *radjel sa<u>h</u>ih el kelàm*, «homme dont la parole est véridique», et au contraire, accuser faux, on dit كاذب القول *kàdeb el qoul*, mot à mot «dont la parole est mensongère». — Accuser qqn., porter plainte contre lui, شَكَا *chekà*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. شَكْوَى *chekoûa*, شَكَاوَةٌ *chekàoûa*, s. f., شِكَايَةٌ *chekàïa*, s. f., شَكِيَّةٌ *chekiïa*, s. f.); accuser qqn., porter plainte contre lui, إِشْتَكَى *echteka*, 8e f. du même, av. ب de la pers.; accusé, celui dont on se plaint, مُشْكِيٌّ *mochki*, fém. ة. (Us. dans le lang. vulg.) — Accuser qqn. faussement d'un délit, عَضَهَ *'adhah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَضْهٌ *'adheh*, s. m., عَضْهَةٌ *'adhha*, s. f.); fausse accusation, dénonciation malveillante, عِضَهٌ *'idheh*, s. m., pl. عِضَهُونَ *'idhahoûna*. — Accuser qqn. de qqch., le blâmer, عَيَّبَ *'aïeb*, 2e f. de عَابَ *'ab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِيبٌ *ta'ïib*, s. m.). — Accuser réception de qqch. à qqn., عَرَّفَ *'arraf*, 2e f. de عَرَفَ *'araf*, av. acc. de la pers. et بِوُصُولِ *bioûsoûl*, de la ch.; ex. : il lui accusa réception de sa lettre, عَرَّفَهُ بِوُصُولِ جَوَابِهِ *'arrefoû bi oûsoûl djoûàbou*, (n. d'act. تَعْرِيفٌ *ta'rif*, s. m.) (lang. en gén.). — Accuser qqn., surtout d'une façon déshonorante, plus que malveillante, diffamer qqn., عَيَّرَ *'aïer*, 2e f. de عَارَ *'ar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِيرٌ *ta'ïir*, s. m.) (lang. en gén.). — Accuser qqn. de qqch., غَامَزَ *ghàmez*, 3e f. de غَمَزَ *ghemez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُغَامَزَةٌ *moghàmeza*, s. f.) (syn. عَيَّبَ *'aïeb*). — Accuser qqn. de... à tort, غَمَصَ *ghamaṣ*, aor. *i*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. غَمْصٌ *ghamṣ*, s. m.). — Accuser qqn. devant le Cadhi, قَاضَا *qàdhà*, 3e f. de قَضَى *qedha*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et إِلَى ou أَمَامَ *àmàm* «par devant» du Cadhi. — Accuser qqn. de mensonge, le démentir, كَذَّبَ *kedheb*, 2e f. de كَذَبَ *kedeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْذِيبٌ *tekdib*, s. m.); même sens, à la 4e f. أَكْذَبَ *ekdeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْذَابٌ *ikdàb*, s. m.). — Accuser qqn., le charger, لَطَى *letha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. لَطْى *latha*, s. m.). — Accuser qqn. de qqch., le blâmer. لَامَ *làm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على ou فى de la ch. (n. d'act. لَوْمٌ *loûm*, مَلَامٌ *melàm*, s. m., مَلَامَةٌ *melàma*, s. f.). — Accuser qqn. d'une mauvaise action. نَطَفَ *nathaf*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَطْفٌ *nathf*, s. m., نَطَافَةٌ *nethàfa*, s. f.); être accusé d'une mauvaise action, نَطِفَ *nathef*, aor. *a*, (n. d'act. نَطَافَةٌ *nethàfa*, s. f., نُطُوفَةٌ *nathoûfa*, s. f.): accuser qqn. d'un crime, أَنْطَفَ *anthaf*, 1re f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْطَافٌ *enthàf*, s. m.). — Accuser qqn., l'inculper. أَنْقَمَ *ancem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نُقْمٌ *naqm*, s. m.). V. réfl. S'accuser d'une chose, se confesser, إِعْتَرَفَ *e'taraf*, 8e f. de عَرَفَ *'araf*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِعْتِرَافٌ *i'tirâf*, s. m.). — S'accuser, avouer. أَقَرَّ *aqrr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرٌّ *qarr*, قَرَارٌ *qerâr*, s. m.); même sens, à la 10e f. إِسْتَقَرَّ *estaqarr*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِقْرَارٌ *istiqrâr*, s. m., aveu); s'accuser de, se reconnaître coupable, à la 4e f. اقرّ فى نفسه *aqarr fi nefsou*, (n. d'act. إِقْرَارٌ *iqrâr*, s. m. aveu); tous ces mots sont usités dans le lang. vulg.; qui s'accuse de, qui avoue, مُقِرٌّ *moqerr*, fém. مُقِرَّةٌ *moqerra* (rac. قَرَّ *qarr*). — Être accusé de qqch. ou soupçonné de qqch., قُوِّيَ *qoûïa*, passif 2e f. de قَوَى av. ب de la ch. — S'accuser réciproquement de mensonge, تَكَاذَبُوا *tekàdeboû*, 6e f. de كَذَبَ *kedeb*, au plur., usité dans le lang. en gén. — Être accusé d'un crime, وُزِرَ *oûzer*, passif de وَزَرَ *ouzer*. Voir *Charger, Inculper, Soupçonner.*

ACÉPHALE. Terme didactique, qui n'a point de tête. بلا راس *belà ràs* «sans tête» (vulg. en gén.).

ACERBE, adj. غَضٌّ *ghadh<u>h</u>*, fém. غَضَّةٌ. — قَحٌّ *qadjf*, fém. ة. — Acerbe, dur, en parl. d'un homme au caractère inaccessible à la pitié. قَاسٍ pour قَاسِيٌ *qàsi*, fém. قَاسِيَةٌ *qàsia*, plur. قُسَاةٌ *qosà*. — Acerbe, âpre, amer au goût, مُرٌّ *morr*, fém. مُرَّةٌ *morra*, plur. أَمْرَارٌ *amrâr* (lang. en gén.). — Âcre, عَفِصٌ *'afeṣ*. Voir *Amer, Âpre, Dur.*

ACERBITÉ, s. f. Qualité de ce qui est acerbe, غَضَاضَةٌ *ghedhâdha*, s. f. — قَجَاجَةٌ *qedjâdja*, s. f. — مَرَارَةٌ *merâra*, s. f. (lang. en gén.). Voir *Amertume, Âpreté, Dureté.*

ACÉRER, v. a. Acérer, affiler, repasser, حَدَّدَ *<u>h</u>added*, 2e f. de حَدَّ *<u>h</u>add*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيدٌ *tehdid*, s. m.); acéré, e, مُحَدَّدٌ *mo<u>h</u>added*, fém. مُحَدَّدَةٌ *mo<u>h</u>addeda;* acérer, affiler, 4e f. أَحَدَّ *a<u>h</u>add*, 4e f. id. av. acc. (n. d'act. إِحْدَادٌ *i<u>h</u>dâd*, s. m.). — Acérer, aiguiser, ذَرَّبَ *derreb*, 2e f. de ذَرَبَ *dereb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَذْرِيبٌ *tedrib*, s. m.); 4e f. أَذْرَبَ *edreb*, av. acc. (n. d'act. إِذْرَابٌ *edrâb*, s. m.); acéré, affilé, مُذَرَّبٌ *modderreb*, fém. ة. — Acérer, aiguiser, une lame etc., ذَكَّرَ *dekker*, 2e f. de ذَكَرَ *dekar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَذْكِيرٌ *tedkir*, s. m.); acéré, aiguisé, مُذَكَّرٌ *modekker*, fém. ة; plus acéré, plus affilé, أَذْكَرُ *adkar*. — Acéré, affilé, مُرَوَّسٌ *morôoûsa*. (Vocab. fr. arabe d'un missionnaire de la Cie de Jésus, Syrie). — Acérer, aiguiser, سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَنٌّ *senn*, s. m.); acéré, aiguisé, مَسْنُونٌ *mesnoûn*, fém. مَسْنُونَةٌ *mesnoûna;* acérer, aiguiser, 2e f. du même, سَنَّنَ *sennen*, av. acc. (n. d'act. تَسْنِينٌ *tesnin*, s. m.). — Acérer, mettre de l'acier, طَعَّمَ بِالْفُولَاذِ *tha'am bel foûlâd*, av. acc. de l'instrument

acéré, (فُولَاذٌ *fōulàd*, sign. «acier»). — Acéré, aigu, tranchant, مَاضٍ pour مَاضِيٌ *màdhi* (rac. مَضَى *madhà*, pénétrer) (lang. en gén.); plus acéré, plus aigu, أَمْضَى *amdhà*, compar. du prc. (lang. en gén.). Voir *Affiler, Aiguiser, Repasser.*

ACESCENCE, s. f. Disposition à s'aigrir, خَلَلٌ *khalàl*, s. m. (rac. خَلَّ *khall*, être ou devenir aigre). — ميل الى الحموضيّة *mil ilal ḥoumōudhiia* mot à mot «penchant à l'acidité». Voir *Aigre, Aigreur.*

ACESCENT, adj. Disposé à s'aigrir, ذُوالْخَلَلِ *dōulkhalàl*. — مايل الى الحموضيّة *màïl ilal ḥoumōudhiia*, «qui a du penchant à l'acidité».

ACÉTEUX, adj. Qui tient du goût du vinaigre, خَلٌّ *khall*, s. m.

ACÉTIQUE (acide). Voir *Vinaigre.*

ACHALANDAGE, s. m. Action d'achalander. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ACHALANDER, v. a. Achalander une marchandise, حَارَفَ *ḥàref*, 3e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُحَارَفَةٌ *moḥàrefa*, s. f.). — Achalander, donner des chalands, زَبَّنَ *zebben*, 2e f. de زَبَنَ *zeben*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْبِينٌ *tezbin*), dans le lang. vulg. en Syrie, جلّب زبونات *djelleb zebōunàt*, mot à mot «ramasser les chalands». — Achalander, augmenter le nombre des vendeurs et acheteurs, كثّر البايعين والمشترين *ketstser el bài'în ōuel mochterîin*. — Être achalandé, se vendre bien, avoir du débit, إِنْبَاعَ *enbà'*, 7e f. de بَاعَ *bà'*, aor. *i*, (vulg.) (n. d'act. إِنْبِيَاعٌ *enbià'*, s. m.) us. dans le lang. — N'être pas achalandé, manquer de chalands, أَكْسَدَ *eksed*, 4e f. de كَسَدَ *kesed*, aor. *o* (n. d'act. إِكْسَادٌ *eksàd*, s. m.); qui n'est pas achalandé (marché etc.), كَاسِدٌ *kàsed*, fém. كَاسِدَةٌ *kàseda*. — Être bien achalandé, se vendre bien, نَفَقَ *nefeq*, (n. d'act. نَفَاقٌ *nefàq*, s. m.); achalander une marchandise, lui donner de la vogue, نَفَّقَ *neffeq*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيقٌ *tenfiq*, s. m.); être achalandé, vendre beaucoup, أَنْفَقَ *enfeq*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِنْفَاقٌ *enfàq*, s. m.); bien achalandé, qui se vend bien, نَافِقٌ *nàfeq*, fém. نَافِقَةٌ *nàfeqa*. Voir *Chaland.*

ACHARNEMENT, s. m. Acharnement, fureur des animaux ou des hommes, سُعُرٌ *so'r*, s. m. (rac. سَعَرَ *sa'r*, exciter). — Acharnement, violence, شِدَّةُ ٱلْبَطْشِ *cheddet el baṭṭich*, شِدَّةُ ٱلتَّشْهُورِ *cheddet ettohōur*, شِدَّةُ ٱلْعَنْفِ *cheddet el 'anef*. — Acharnement du combat, ضَرَّةٌ *ḍarra*, s. f. — Acharnement du combat, عِظَاظٌ *'idhàdh*, s. m. (rac. عَاظَّ *'adhdh*, 3e f. de عَضَّ *'aḍḍh*, se battre avec acharnement). — Acharnement, entêtement, عِنَادٌ *'inàd*, s. m. (n. d'act. de la 3e f. de عند *'aned*, résister, s'opposer aux ordres de qqn.). — Acharnement dans la lutte, غَلَثٌ *ghelts*, s. m. (n. d'act. de غَلَثَ *ghelets*, s'acharner après qqn.); qui combat avec acharnement, مُغَالِثٌ *moghàlets* (même rac.). — Acharnement d'un combat, وُطِيسٌ *ōuṭhis*, s. m. (rac. وَطَسَ *ōuṭhas*, se jeter avec violence sur qqn.). — En Algérie vulg. acharnement, غواية *ghōuàia*, s. f. Voir *Violence* et les noms d'act. du verbe *Acharner.*

S'ACHARNER, v. a. et v. réfl. ‖ V. a. Acharner, exciter contre qqn., حَرَّشَ *ḥarrach*, 2e f. de حَرَشَ *ḥarach*, aor. *a*, av. acc. et عَلَى de celui contre lequel on acharne (n. d'act. تَحْرِيشٌ *taḥrich*, s. m.); ex. : ils acharnèrent leurs chiens après lui, حرّشوا كلابهم عليه *ḥarrechōu kelàbhoum 'alih* (Algérie, lang. vulg.). — Même sens, حَرَّضَ *ḥarraḍh*, 2e f. de حَرَضَ *ḥaraḍh*, aor. *a*, av. acc. et على de la pers. (n. d'act. تَحْرِيضٌ *taḥridh*, s. m.). — Acharné, terrible (combat etc.), مَدْكُوبَةٌ *medkōuba*. ‖ V. réfl. S'acharner après qqn., حَنْجَمَ *ḥanedjem*, av. عَلَى de la pers. (Algérie, Dict. de Marcel); acharné, مُحَنْجَمٌ *moḥanedjem*. — Acharné, qui persévère avec acharnement dans une chose, رِزَامٌ *rezàm*, plur. رُزَّامٌ *rozzàm*. — S'acharner les uns contre les autres, تَشَاخَزَ *techàkhez*, 6e f. de شَخَزَ *chekhez*, aor. *a*, au plur. — S'acharner et ne pas lâcher prise, تَضَهْمَمَ *teḍahmem*, av. عَلَى de la pers., 2e f. du rac. ضَهْمَمَ *ḍahmem*. — S'acharner après qqn., تَشَدَّدَ *techedded*, 5e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *i*, av. عَلَى de la pers.; même sens à la 8e f. إِشْتَدَّ *echtedd*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. إِشْتِدَادٌ *echtidàd*, s. m.), us. dans le lang. vulg. — Acharné, en fureur, شديد الغيظ *chedid el ghèïdh*; un combat acharné, قِتَالٌ شديد *qetàl chedid* (lang. en gén.). — Être acharné, cruel, terrible (en parl. d'une guerre), ضَرَا *dhera*, aor. *o* (n. d'act. ضُرُوٌّ *dhorōu*, s. m.). — Acharné (en parl. d'un ennemi, d'un adversaire), عَزِيمٌ *'azim*, fém. عَزِيمَةٌ *'azima*. — Acharné dans la dispute, entêté dans son opinion, مَرِثٌ *merets* (rac. مَرِثَ *merets*, être tenace). — S'acharner après qqn., غَوَى *ghōua*, av. عَلَى de la pers. — S'acharner après qqn., le maltraiter, عَنَفَ *'anef*, av. بِ ou عَلَى de la pers. (n. d'act. عَنْفٌ *'anf*, s. m.); 2e f. عَنَّفَ *'annef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْنِيفٌ *ta'nif*, s. m.); acharné, violent dur envers qqn., عَنِيفٌ *'anif*, fém. عَنِيفَةٌ *'anifa*, plur. عُنُفٌ *'onof*. — Acharné dans la dispute, entêté, مُعِكٌّ *ma'ik*. — S'acharner après qqch., إِنْتَحَرَ *entcher*, 8e f. de نَحَرَ *neher*, aor. *a*, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. إِنْتِحَارٌ *entihàr*, s. m.). — S'acharner, attaquer avec acharnement, نَهَكَ *nehek*, (n. d'act. نَهْكٌ *nehk*, s. m.) av. acc. de la ch. Voir *Attaquer, Combattre, s'Entêter.*

ACHAT, s. m. Achat, acquisition faite en bloc, en gros, جَزْفٌ *djezf*, s. m., جَزَافٌ *djezàf*, s. m. (rac. جَزَفَ *djezef*, prendre sans compter, en bloc); achat en bloc, إِجْتِزَافٌ *edjtizàf*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. de جَزَفَ *djezef*). — Achat en gén., acquisition, شِرًا *chera*, s. m.; achat, emplette, شِرَى *chera*, plur. أَشْرِيَةٌ *achria* (rac. شَرَا *chera*, acheter), très us. dans le lang. vulg.; achat, action d'acheter, إِشْتِرَاءٌ *echterà*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. du même v.); achat, chose achetée, مُشْتَرًا *mochterà*. — Contrat de vente et d'achat, مُبَايَعَةٌ *moḅiï'a*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. de بَاعَ *bà'*, vendre). — Achat dans lequel on remet l'argent au créancier au lieu de le remettre au vendeur, بيع كفالة *bi' kefàla*. — Voir *Acquisition, Emplette, Vente* et les noms d'act. des verbes *Acheter, Acquérir.*

ACHE, s. f. Plante qui ressemble au persil, ابيون *abiōun*, s. m. (E. Bokhtor). — En Algérie, كرفس الماء *krafes elmà*, s. m., mot à mot «céleri d'eau». — ملعة *mel'a*, s. f. (Dict. de Marcel). — هصلة *haṣla*, s. f. (Algérie, Dict. de Marcel).

ACHÉE, s. f. Appât pour la pêche à la ligne, ver de terre, دُودٌ *dōud*, coll., plur. دِيدَانٌ *didàn*, n. d'nn. ة (lang. en gén.). — شَخْمَةٌ *chaḥma*, s. f. (Kazimirski). Voir *Appât, Ver.*

ACHEMINEMENT, s. m. Ce qui est propre à faire atteindre le but proposé, طَرِيقٌ مُوَصِّلٌ *thériq mōuessel*, av. إِلَى de la ch. (lang. vulg.). — Même sens, طَرِيقَةٌ *theriqa*, s. f., av. إِلَى de la ch. — Moyen, but, وَاسِطَةٌ *ōuàsitha*, s. f., av. إِلَى de la ch. à atteindre. — Moyen, but, وَسِيلَةٌ *ōusila*, s. f., plur. وَسَايِلُ *ōusàïl*. — Moyen, but, تَوْجِيهٌ *taōudjih*, s. m. (n. d'act. de وَجَّهَ *ōuedjdjeh*, diriger vers), av. إِلَى de la ch. Voir *Chemin, Moyen* et les noms d'act. du verbe *Acheminer.*

ACHEMINER, v. a. Acheminer qqn., lui faciliter le che-

min, سَهَّلَ ٱلطَّرِيقَ *sehhel eṭṭheriq*, av. لِ de la pers. (n. d'act. تَسْهِيلُ ٱلطَّرِيقِ *teshîl eṭṭheriq*, s. m.) (vulg. en gén.). — Acheminer, mettre en état de pouvoir réussir, ذَنَّبَ *ḏenneb*, 2e f. de ذَنَبَ *ḏeneb*, aor. *i, o*, av. acc. (n. d'act. تَذْنِيبٌ *teḏnîb*, s. m.). — Acheminer, faire aller qqn. à tel endroit. مَشَّى *mechchà*, 2e f. de مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْشِيَةٌ *temchîa*, s. f.), us. dans le lang. vulg.; ex. : je l'ai acheminé vers la ville. مَشَّيْتُهُ إِلَى ٱلْبَلَدِ *mechchîtou ilal beled* (lang. en gén.). — Acheminer, diriger vers, وَجَّهَ *ouedjdjeh*, 2e f. de وَجَهَ, av. acc. de la ch. et الى du lieu (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taoudjîh*, s. m.); ex. : ils ont (dirigé) acheminé leurs bêtes vers le Sahara, وجّهوا بهايمهم الى الصّحرا *ouedjdjehou behaïmhoum ilaṣṣeḥrà*. V. réfl. S'acheminer vers qqn. ou qqch., سَارَ *sar*, aor. *i*, av. إِلَى de la pers. ou du but (n. d'act. سَيْرٌ *sêir*, s. m.); ex. : son cheval s'est acheminé seul vers la ville. سار عودو وحدو الى البلد *sâr 'aoudou ouaḥdou ilalbeled*, (lang. vulg.). — S'acheminer, suivre la route, إِنْسَلَكَ *enselek*, 7e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *o* (n. d'act. إِنْسِلَاكٌ *enselâk*, s. m.). — S'acheminer vers un lieu, s'y rendre, عَكَرَ *'aker*, aor. *i*, av. الى du lieu (n. d'act. عَكْرٌ *'akr*, عُكُورٌ *ouḳour*, s. m.). — S'acheminer vers un endroit, se diriger vers, تَمَشَّى *temechchà*, 5e f. de مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. إِلَى du lieu, us. dans le lang. vulg. — S'acheminer, se diriger vers, تَوَجَّهَ *toueddjedjeh*, 5e f. de وَجَهَ *oudjeh*, av. إِلَى du lieu; ex. : l'armée s'est acheminée vers la montagne, توجّهت العسكر الى الجبل *toueddjedjehet el mechalla ilaldjebel*. Ces mots sont usités dans les deux lang. Voir *Aller, Diriger, Marcher, se Rendre à ...*

ACHETER, v. a. Acheter une ânesse, إِسْتَأْتَنَ *estàten*, 10e f. de أَتَنَ *àten* (إِتَانٌ *itân*, sign. « ânesse »). — Acheter une chose à qqn., إِبْتَاعَ *ebtà'*, 8e f. de بَاعَ *bà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et مِنْ de la pers. (n. d'act. إِبْتِيَاعٌ *ebtiâ'*, s. m.); acheté, مَبِيعٌ *mebî'* et مَبْيُوعٌ *mebiôu'*, fém. مَبْيُوعَةٌ *mebiôu'a*, (sens propre « vendu »). — Acheter en bloc, sans poids ni mesure, إِجْتَرَفَ *edjteref*, 8e f. de جَرَفَ *djeref*, aor. *i* (n. d'act. إِجْتِرَافٌ *idjtirâf*, s. m.). — Acheter. إِجْتَزَمَ *edjtezem*, 8e f. de جَزَمَ *djezem*, aor. *i* (n. d'act. إِجْتِزَامٌ *edjtizâm*, s. m.). — Acheter qqch., faire une acquisition, إِجْتَلَبَ *edjteleb*, 8e f. de جَلَبَ *djeleb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْتِلَابٌ *edjtilâb*, s. m.). — Acheter une chose à bon marché, أَرْخَصَ *arkhaṣ*, 4e f. de رَخُصَ *rekhaṣ*, av. acc. de la ch. et عَلَى de l'acheteur (n. d'act. إِرْخَاصٌ *erkhâṣ*, s. m.); acheter une chose à bon marché, إِرْتَخَصَ *ertekhaṣ*, 8e f. du même et إِسْتَرْخَصَ *esterkhaṣ*, 10e f., av. acc. de la ch. (n. d'act. de la 8e f. إِرْتِخَاصٌ *ertikhâṣ*, s. m.; de la 10e f. إِسْتِرْخَاصٌ *esterkhâṣ*, s. m.); qui achète à bon marché, مُسْتَرْخِصٌ *mostarkhiṣ*, fém. ة; us. dans le lang. vulg. — Acheter cher, زَوَّدَ *zououad*, 2e f. de زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْيِيدٌ *teziid*, s. m.). — Acheter à crédit, تَزَرْنَقَ *tezerneq*, 2e f. de زَرْنَقَ *zerneq*. — Acheter au marché, faire des provisions au marché, سَوَّقَ *sououaq*, 2e f. de سَاقَ *sàq*, aor. *o*, et à la 5e f. تَسَوَّقَ *tesououaq*, (us. dans le lang. vulg. en Algérie). — Acheter qqch. en général, شَرَا *cherà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et مِنْ *men* du vendeur (n. d'act. شِرَا *cherà*, s. m.); ex. : je lui ai acheté du blé, شريت منه القمح *cherît mennou el qemḥ*; acheter à crédit, شَرَا بِالطَّلُوقِ *cherà beṭṭhelôuq*, av. acc. de la ch. et من du vendeur; ex. : nous lui avons acheté des fèves à crédit, شرينا منه الفول بالطّلوق *cherînà mennou el fôul beṭṭhelôuq*; acheter qqch. à qqn., إِشْتَرَا *echterà*, 8e f. du même, av. acc. de la ch. et مِنْ du vendeur; ex. : je lui ai acheté son âne, اشتريت منه حمارو *echterît mennou ḥemàrou*; on peut aussi employer ce verbe av. لِ de la pers. au lieu de من et dire : اشتريت له حمارو *echterît lou ḥemàrou*, (n. d'act. إِشْتِرَا *echterà*, s. m.); qui achète, شَارٍ pour شَارِئٌ *chàri*, fém. شَارِيَةٌ *chària*, plur. شُرَاةٌ *chorà*; qui achète, مُشْتَرٍ pour مُشْتَرِئٌ *mochteri*, fém. مُشْتَرِيَةٌ *mochteria*. Tous les dér. du v. شرا *cherà* sont fréquemment us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; acheter au comptant, شرا بالحاضر *cherà belḥâḍher*. — Acheter en détail ou au détail, قَاضَمَ *qâdhem*, 3e f. de قَضَمَ *qedhem*, aor. *a* (n. d'act. مُقَاضَمَةٌ *maqâdhema*, s. f.). Acheter qqch. qui ne vaut rien, قَامَزَ *qâmez*, 3e f. de قَمَزَ *qemez*, aor. *i* (n. d'act. مُقَامَزَةٌ *maqâmeza*, s. f.). — Acheter pour revendre, أَقْمَطَ *aqmaṭh*, 4e f. de قَمَطَ *qemaṭh*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. Voir *Acquérir, Vendre*.

ACHETEUR, EUSE, s. m. et s. f. Qui achète, شَارٍ pour شَارِئٌ *chàri*, fém. شَارِيَةٌ *chària*, plur. شُرَاةٌ *chorà*. — مُشْتَرٍ *mochteri*, fém. مُشْتَرِيَةٌ *mochteria*, plur. مَبْتَاعٌ *mebtà'* (rac. ابتاع). Tous ces termes sont usités dans les deux langages.

ACHÈVEMENT, s. m. Action d'achever, achèvement, fin, تَمَامٌ *temâm* et تِمَامٌ *temâm*, s. m.; l'achèvement, la fin de l'automne, تمام الخريف *temâm el kherîf*; achèvement, fin, ce qui complète, تَمَامَةٌ *temâma*, moins us. que le préc.; achèvement, action de terminer ou de compléter qqch., تَتْمِيمٌ *tetmîm*, s. m.; ex. : l'achèvement du livre, تَتْمِيمُ ٱلْكِتَابِ *tetmîm el kṭâb* (rac. تَمَّ *temm*, achever, voir ce dernier). — En Algérie, dans le lang. vulg. achèvement, fin, terminaison, خلاص *khelâṣ*, s. m. — Achèvement, fin, خِتَامٌ *khetâm*, (rac. خَتَمَ *khetem*, finir). — Achèvement, accomplissement, صُمَاتٌ *ṣomât*, s. m. — Achèvement, fin, فَرَاغٌ *ferâgh*, s. m.) et فُرُوغٌ *forôugh*, s. m. (us. en Tunisie dans le lang. vulg.). — Achèvement, action d'achever, définir une chose, تَكْمِيلٌ *tekmîl*, s. m.; achèvement, ce qui complète, كَمَالٌ *kemâl* et كَمَالَةٌ *kemâla*, s. f., us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans (rac. كمل *kemel*, achever). Voir *Accomplissement, Complément, Fin, Terminaison* et les noms d'act. d'*Achever*.

ACHEVER, v. a. Achever, terminer, أَمَدَ *âmmed*, 2e f. de أَمَدَ *âmed*. — Finir, compléter une chose, تَمَّ *temm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمٌّ *temm*, تَمَامٌ *temâm*, s. m., تَمَامَةٌ *temâma*, s. f.); ex. : il a achevé son travail, تمّ خدمته *temm ḵhademtou*; être achevé, fini, terminé, تَمٌّ *temm*; ex. : le travail est achevé, تَمَّتْ ٱلْخِدْمَةُ *temmet el ḵhadma*; achevé, terminé, fini, مَتْمُومٌ *metmoûm*, fém. مَتْمُومَةٌ *metmoûma*; achever, finir une chose, 2e f. du même, تَمَّمَ *temmem*, av. acc. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tetmîm*, s. m.); achever, finir, terminer, أَتَمَّ *âtemm*, 4e f. du même, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِتْمَامٌ *etmâm*, s. m.); achevé, fini, تَامٌّ *tâmm*, fém. تَامَّةٌ *tâmma*; qui achève, qui termine, مُتِمٌّ *motemm*, fém. مُتِمَّةٌ *motemma*. Tous ces termes sont us. dans le lang. vulg. — Être achevé, terminé, ثَبَّ *ṯebb*. — Terminer qqch., خَتَمَ *ḵhetem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَتْمٌ *ḵhetm*, خِتَامٌ *ḵhetâm*, s. m.); achevé, terminé, مَخْتُومٌ *maḵhtoûm*, fém. ة; 3e f. خَاتَمَ *ḵhâtem*, av. acc. (n. d'act. مُخَاتَمَةٌ *moḵhâtema*, s. f.); 8e f. إِخْتَتَمَ *eḵhtetem*, 8e f. av. acc. (n. d'act. إِخْتِتَامٌ *eḵhtitâm*, s. m.). — Achever un blessé, en se jetant sur lui, دَفَا *defà*, aor. *o* (n. d'act. دَفْوٌ *defôu*, s. m.). — Finir qqch., خَلَّصَ *ḵhallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *ḵhalaṣ*, av. acc. de la ch. (Algérie vulg.); achevé, terminé, مُخَلَّصٌ *moḵhallaṣ*, fém. ة. — Achever, accomplir une affaire, سَعَفَ *sa'f*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. سَعْفٌ *sa'f*, s. m.); 4e f. أَسْعَفَ *as'af*, av. بِ de la ch. — Être achevé, complété, terminé, إِسْتَوَى *estoûà*, 8e f. de سَوَى *soûà*. — Achever, terminer, شَبْشَبَ *chebcheb*, av. acc. (n. d'act. شَبْشَبَةٌ *chebcheba*,

s. f. — Achever, terminer, finir une chose, فَرَغ *fereġh*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. فَرَاغ *feràġh*, s. m. et فُرُوغ *forōuġh*, s. m.): même sens فَرِغ *fereġh*, aor. *a*, av. مِنْ de la ch.; ex. : il a achevé son ouvrage, فرغ من خدمته *fereġh men khademtōu*; achevé, e, avec qui on en a fini, مَفْرُوغ مِنْهُ *mefrōuġh menhou* et مَفْرُوغ مِنْهَا *mefrōuġh menhà*. — Achever qqn., le tuer, قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَتْل *qatl*, s. m.); achevé, tué, مَقْتُول *maqtōul*, fém. مَقْتُولَة *maqtōula*, plur. مَقَاتِيل *meqàtil*, et vulg. مقتولين *meqtōulin*. — Achever, terminer qqch. قَضَى *qadhà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضَاء *qedhà*, s. m.); ex. : il a achevé ce qu'il avait à faire, قَضَى مَا عَلَيْهِ *qedhà mà 'alih*; us. dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Maroc); achever qqn., le tuer, قَضَى *qedhà*, av. عَلَى de la pers.; être achevé, accompli, exécuté, قُضِيَ *qoudhà*, passif du même; ex. : l'affaire s'est achevée, قُضِيَ الْأَمْرُ *qoudhà el amr*; achever, accomplir, terminer qqch., قَضَّى *qaddhà*, 2e f. du même av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْضِيَة *taqdhia*, s. f.); être achevé, exécuté, accompli, تَقَضَّى *teqaddhà*, 5e f. du même; achevé, terminé, fini, مَقْضِيّ *maqdhi*, fém. ـِيَّة; s'achever, se terminer, إِنْقَضَى *enqedhà*, 7e f. du préc. (n. d'act. إِنْقِضَاء *enqedhà*, s. m.): tout s'est achevé en paix, انقضى كلّ شيء فى الامان *enqedhà koull chi fil àmàn*; s'achever, se terminer, تَقَاضَى *teqàdhà*, 6e f. du même. Tous les dér. du v. قضى *qedhà* sont us. dans le lang. vulg. — S'achever, se terminer, se compléter. كَمَلَ *kemel*, aor. *a*; ex. : l'affaire se terminera d'elle même, يَكْمُلُ الْأَمْرُ وَحْدَهُ *ikmel el amr ouahdou*; achever, finir, compléter, كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. du même (n. d'act. تَكْمِيل *tekmil*, s. m.) et أَكْمَلَ *akmel*, 4e f. (n. d'act. إِكْمَال *ekmàl*, s. m.), av. acc. de la ch.; ex. : il a achevé son livre, كَمَّلَ كِتَابَهُ *kemmel ketàbou*; achève ce que tu as commencé, اكمل ما بدينه *ekmel mà bedìtou*; s'achever, se terminer, تَكَمَّلَ *tekemmel*, 5e f. du même; s'achever l'un par l'autre, se compléter l'un par l'autre, تَكَامَلَ *tekàmel*, 6e f. du même au plur., suivi dans le lang. vulg. du mot بعضهم *biba'dhoum*; achever, parfaire, compléter, إِسْتَكْمَلَ *estekmel*, 10e f. du même av. acc. (n. d'act. إِسْتِكْمَال *estekmàl*, s. m.); achevé, fini, terminé, مَكْمُول *mekmōul*, fém. ـِيَّة; achevé, terminé, مُكَمَّل *mokemmel*, fém. ـِيَّة; achevé, complet, terminé, fini, كَامِل *kàmel*, fém. كَامِلَة *kàmela*, plur. كَوَامِل *kouàmel*, et plur. vulg. كَامِلِين *kàmelin*; achevé, entier, complet, كَمِيل *kemil*, fém. كَمِيلَة *kemila*. Tous les dér. du v. كمل *kemel* sont us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Compléter qqch., أَلْحَمَ *alham*, 4e f. de لَحَمَ *leham*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْحَام *elhàm*, s. m.). — Finir qqch., مَتَّعَ *metta'*, 2e f. de مَتَعَ *meta'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْتِيع *temti'*, s. m.); même sens à la 4e f. du même v. أَمْتَعَ *emta'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتَاع *emtà'*, s. m.). — Terminer, mener à bonne fin, نَجَزَ *nedjez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَجْز *nedjz*, s. m.): 2e f. نَجَّزَ *nedjdjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْجِيز *tendjiz*, s. m.); 4e f. أَنْجَزَ *endjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْجَاز *endjàz*, s. m.); s'achever, se terminer, être conduit à bonne fin, تَنَجَّزَ *tenedjdjez*, 5e f. du même; achever, terminer promptement et avec succès, إِسْتَنْجَزَ *estendjez*, 10e f. du même, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْجَاز *estendjàz*, s. m.). — Achever qqch. lentement, peu à peu, نَجَّمَ *nedjdjem*, 2e f. de نَجَمَ *nedjem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْجِيم *tendjim*, s. m.). — Accomplir une chose, la terminer, أَنْهَا *enhà*, 4e f. de نَهَا *nehà*, aor. *o* (n. d'act. إِنْهَاء *enhà*, s. m.), av. acc. de la ch.; être achevé, fini, accompli, تَنَاهَا *tenàhà*, 6e f. du même et surtout, إِنْتَهَا *entehà*, 8e f. (n. d'act. إِنْتِهَاء *entehà*, s. m.), us. dans le lang. vulg. en Tunisie et dans le Levant. — Finir, terminer, وَفَى *oufà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَفَاء *oufà*, s. m.), us. en Tunisie dans le lang. vulg.; ex. : quand achèvera-t-il son livre, وايمتا يفى كتابه *ouimtà ioufa ketàbou*. — Achever, mener une chose à bonne fin, اِتَّقَهُ *etteqeh*, 8e f. de وَقِهُ *ouqeh*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. اِتِّقَاء *ettiqàh*, s. m.). Voir *Accomplir, Compléter, Finir, Terminer*.

ACHILLÉE, s. f. Sorte de plante ressemblant au dahlia, حَشِيشَةُ الرِّيَّة *hechichet errìia*, mot à mot « la plante du poumon » (Algérie). — قَيْسُون *qaïsoūn*, s. m. (Levant et Afrique).

ACHOPPEMENT, s. m. Pierre d'achoppement, حجر عثرة *hadjar 'atsra*. — Syn. de doute, شَكّ *chekk*, s. m. (lang. en gén.).

ACHOPPER. Heurter du pied, trébucher. Voir *Butter, Faux pas, Trébucher*.

ACHORES, s. m., plur. Terme de médecine, teigne muqueuse, سعفة *sa'fa*, s. f. (rac. سعف *sa'f*, avoir la tête couverte d'ulcères).

ACIDE, adj. Être acide, aigre, حَمَضَ *ḥamadh*, (n. d'act. حَمْض *ḥamàdh*, s. m.): acide, aigre, حَامِض *ḥàmedh*, fém. حَامِضَة *ḥàmedha*, plur. حَوَامِض *ḥouàmedh* (lang. en gén.); acide, aigre, حُمَاض *ḥomàdh*; goût acide, aigre, حُمُوضَة *ḥomoūdha*, s. f. (lang. en gén.). — En Afrique (Tunis. Algérie, Maroc) acide, aigre se traduit par قَارِص *qàreṣ*, fém. قَارِصَة *qàreṣa*, plur. قَوَارِص *qouàreṣ*; plus acide, plus aigre, أَقْرَص *aqraṣ*, fém. قَرْصَاء *qarṣà*; ex. : ce vin est acide, هذا الشّراب قارص *hadechchràb qàreṣ*; ce citron est plus acide que le premier, هذه اللّيم اقرص من الاوّل *hadellim aqraṣ men elaoūel*. — Acide, aigre, مُمَقِّر *momqer*, fém. مُمَقِّرَة *momqera*. Voir *Aigre*.

ACIDE, s. m. Acide sulfurique, vitriol, زاج *zàdj*, s. m. — Acide sulfurique, vitriol, شَبّ *chebb* et شَابّ *chàbb*, s. m. — Acide, s. m., مُشْمِعَل *mochem'al*. — Acide acétique, vinaigre, خَلّ *khall*, s. m. — Acide chlorhydrique, روح الملح *roūḥ el meḥ* (Algérie), mot à mot « esprit du sel ». — Acide nitrique, حامض النّطرون *ḥàmedh ennaṭhroūn* (Algérie. Dict. de Pharaon et Bertherand).

ACIDIFICATION, s. f. Action d'acidifier ou de s'acidifier. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ACIDIFIER, v. a. Rendre acide, حَمَّضَ *ḥammadh*, 2e f. de حَمَضَ *ḥamadh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيض *taḥmidh*, s. m.); أَحْمَضَ *aḥmadh*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِحْمَاض *iḥmàdh*, s. m.); s'acidifier, devenir acide, تَحَمَّضَ *teḥammadh*, 5e f. du même. — Dans le lang. vulg. on peut rendre ce verbe par l'expression رَدّ حامض *radd ḥàmedh* ou رَدّ قارص *radd qàreṣ* « rendre aigre », et s'acidifier par وَلّى حامض *ouellà ḥàmedh* ou وَلّى قارص *ouellà qàreṣ*, « devenir aigre ».

ACIDITÉ, s. f. حُمُوضَة *ḥomoūdha* et حُمُوضِيَّة *ḥomoūdhiia*, s. f. (rac. حمض *ḥamadh*, être acide, aigre), us. dans le lang. en gén. Voir *Aigreur*.

ACIDULÉ, E, adj. Chargé d'acide, مُحَمَّض *moḥammadh*, fém. مُحَمَّضَة *moḥammedha* (lang. en gén.). — Acidulé, qui a un goût acide, مَزُوز *mazoūz*, fém. مَزُوزَة *mazoūza*; qui a un goût acidulé, مَزَّة *mazzà*. — Acidulé, aigre, piquant, نَاقِس *nàqes*, fém. نَاقِسَة *nàqesa*, plur. نَوَاقِس *noūàqes*. Voir *Acidifier*.

ACIDULER, v. a. Se traduit par les mêmes mots que le verbe *Acidifier*.

ACIER, s. m. بُولَاذ *boûlâd* (dér. du persan پولاد *pûlâd*), s. m. — Acier, fer mâle, ذَكَر *dekar*, s. m., plur. ذْكَار *dekâr*. ذْكُور *dokôur*: dans le lang. vulg. on emploie surtout le mot ذْكِير *dekîr*, s. m. — Dans le Levant, acier se traduit par أَنِيف *anîf*, (Handjéri). — Acier, يَلَب *ieleb*, s. m. — فُولَاذ *fôulâd* (du persan پولاد *pûlâd*), s. m.; fait en acier, مَفْلُوذ *mefloûd*, fém. مَفْلُوذَة *mefloûda*. — Acier, أَلْمَاس *almâs*, s. m. Voir *Fer*.

ACIÉRIE, s. f. Usine où l'on fabrique l'acier, موضع تصنيع الذّكير *môudha' tasnî' eddekîr*. — Manufacture de l'acier, معمل البولاذ *ma'mel el bôulâd* (lang. en gén.).

ACOLYTE, s. m. Dont l'office est de porter les cierges et de servir la messe, شَمَّاس *chemmâs*, s. m., plur. شَمَامِسَة *chemâmesa*; même sens, شَمْعَدَانِيّ *chema'dânî* (porteur ou homme au flambeau). — Acolyte, partisan, sectateur, سِفْسِير *sefsîr*, plur. سَفَاسِير *sefâsîr* et سَفَاسِيرَة *sefâsîra*. — Acolyte, aide, assistant, مُلَازِم *melâzem*. — Acolyte, compagnon de qqn., صَاحِب *sâheb*, plur. أَصْحَاب *aṣḥâb*, us. dans le lang. vulg.; en Tunisie رَفِيق *refîq*, s. m. Voir *Compagnon, Diacre, Partisan, Prêtre, Sectateur*.

ACOMPTE, s. m. Paiement partiel fait sur une dette, نصيب *neṣîb*, s. m., ex. : il lui a payé un acompte sur sa dette, دفع له نصيبًا من دينه *defa'lou neṣîb men dînou* (vulg. Algérie, Maroc, Tunisie).

ACONIT, s. m. Terme de botanique. Aconitum pardalianches, plante vénéneuse, خَانِق النَّمِر *khâneq ennemer*, et Aconitum lycoctonon, خَانِق الذِّيب *khâneq eddîb*, usités en Afrique et dans le Levant. — Plante vénéneuse, Napellus thora, بِيش *bîch*, s. m. — En Algérie, aconit, plante vénéneuse, كسّار المواعن *kessâr elmoûâ'an*, mot à mot «qui brise les plats» (Cherbonneau et Fl. Pharaon).

ACOQUINER. Acoquiner, attirer à . . ., جَذَّب *djedḍeb*, 2e f. de جَذَب *djeḍeb*, av. إِلَى *ilà* (n. d'act. تَجْذِيب *tedjdîb*, s. m.). — Acoquiner, attacher, عَشَّق *'achchaq*, 2e f. de عَشَق *'achaq*, av. acc. (n. d'act. تَعْشِيق *ta'chîq*, s. m.). — S'acoquiner, s'habituer à . . ., s'accoutumer à . . ., إِسْتَأْنَس *estânes*, 10e f. de أَنِس *âneṣ*, aor. *a*, av. ب (lang. en gén.). — S'acoquiner, en parl. d'un chien, كَلِب *keleb*, aor. *o*. Voir *Accoutumer, Attirer, Habituer*.

ACORE, s. f. Plante, Algérie, قصبة الدّرويش *qaṣbet eddrôuîch*, mot à mot «le roseau du derviche». — وَج *ôuedjdj*, s. m. — قَارُون *qârôûn*, s. m.

ACOUSTIQUE, s. f. Science des sons, عِلْم الْأَصْوَات *'elm el aṣôuât*; théorie de l'ouïe, عِلْم السَّمْع *'elm essema'*. | Acoustique, adj. سَمْعِي *sem'i* et سَمَاعِيّ *semâ'i* (lang. en gén).

ACQUÉREUR, s. m. Qui achète, qui fait acquisition, شَارِ *châri*, fém. شَارِيَة *châria* (lang. en gén.); مُشْتَرِ *mochteri*, fém. مُشْتَرِيَة *mochteria* (rac. شْرَا *cherà*, acheter) (lang. en gén.). — Même sens مُبَايِع *mobâi'*, fém. مُبَايِعَة *mobâi'a* «à qui l'on a vendu». — Acquéreur, qui fait acquisition, فَانِ *fânî*. Voir «acquérir». — Qui devient possesseur, مُسْتَمْلِك *mostemlek*, fém. ة (rac. إِسْتَمْلَك *estemlek*, 10e f. de ملك *melek* «posséder, devenir possesseur»). Voir *Acheter, Acheteur, Acquérir*.

ACQUÉRIR, v. a. Acquérir qqch. pour qqn. à force de travailler, إِخْتَرَش *ekhterech*, 8e f. de خَرَش *kherech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. إِخْتِرَاش *ekhterâch*, s. m.). — Acquérir, obtenir qqch. et en profiter, حَصَّل *ḥaṣṣal*, 2e f. de حَصَل *ḥaṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْصِيل *taḥṣîl*, s. m.); acquis, chose acquise, مَحْصُول *maḥṣoûl*, fém. مَحْصُولَة *maḥṣoûla* (Afrique). — Acquérir, acheter, شْرَا *cherà*, voir «acheter». — Acquérir, gagner, رِبِح *rebeḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رِبْح *rebeḥ*, s. m.); acquis, gagné, مَرْبُوح *merbôûḥ*, fém. مَرْبُوحَة *merbôûḥa* (Afrique). — la science etc., فَاز *fâz*, aor. *o* (n. d'act. فَوْز *fauz*, s. m.) av. ب de la ch. — Acquérir qqch., en faire acquisition, فَنَا *fenà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَنْوَة *fenôûa*, s. f.); acquérir, se procurer qqch., فَنِي *fenà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَنِي *fenà*, s. m.); acquérir, se procurer qqch., إِفْتَنَا *eftenà*, 8e f. du même, av. acc.; acquis, فَنِّي *fenî*. — Acquérir, gagner, كَسَب *keseb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَسْب *kesb*, s. m.); faire acquérir qqch. à qqn., كَسَّب *kesseb*, 2e f. du même, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. تَكْسِيب *teksîb*, s. m.) ou av. deux acc.; faire acquérir qqch. à qqn., أَكْسَب *ekseb*, 4e f. du même, av. deux acc. ou av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. إِكْسَاب *eksâb*, s. m.); acquérir, gagner qqch., إِكْتَسَب *ektesèb*, 8e f. du même, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْتِسَاب *ektesâb*, s. m.); qui acquiert, كَاسِب *kâseb*, fém. كَاسِبَة *kâseba*; acquis, مَكْسُوب *meksoûb*, fém. مَكْسُوبَة *meksôûba*. Tous ces mots sont fréquemment usités dans le lang. vulg. en Algérie, en Tunisie, au Maroc et dans le Levant. — Acquérir, se procurer qqch., مَشَع *mecha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَشْع *mecha'*, s. m.) — Acquérir la science à force de travailler, تَنَسَّم *teneṣṣem*, 5e f. de نَسَم *neṣem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Acquérir, se procurer qqch., هَبَش *hebech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَبْش *hebch*, s. m.); acquis, gagné, مَهْبُوش *mehbôûch*, fém. مَهْبُوشَة *mehbôûcha*. Voir *Acheter, Gagner*.

ACQUÊT, s. m. Terme de droit. Chose acquise, مُبِيع *mobî'* et مُبِيعَة *mobî'a*, plur. مبيعات *mobî'ât*. — Acquêts, biens qu'on a acquis, مَال مَكْسُوب *mâl meksoûb* et au plur. أَمْوَال مَكْسُوبَة *amôûâl meksôûba* (lang. en gén.) — Acquêt, avantage, profit, مَنْفَعَة *menfe'a*, s. f., plur. مَنَافِع *menâfi'* (lang. en gén.). — Voir *Avantage*.

ACQUÊTER, v. a. Terme de droit. Faire des acquêts, إِسْتَمْلَك *estemlek*, av. acc. de la ch. 10e f. de مَلَك *melek*; (n. d'act. إِسْتِمْلَاك *estemlâk*, s. m.) (lang. en gén.).

ACQUIESCEMENT, s. m. Action d'acquiescer. Les mots usités dans le lang. vulg. sont : 1° رِضَا *redhà*, s. m. (rac. رَضَا *redhà*, consentir), acquiescement à . . ., رِضَاب *redhà bi* . . . 2° Acquiescement, consentement, acceptation, قَبُول *qebôûl*, s. m. Voir *Acceptation, Consentement* et les noms d'act. de *Acquiescer, Consentir* etc.

ACQUIESCER, v. n. Acquiescer, obéir, طَاع *thà'*, aor. *o*, av. لِ de la pers. (n. d'act. طَوْع *thaôu'*, s. m.). — Acquiescer, consentir à . . ., وَافَق *ôuâfaq*, 3e f. de وَفَق *ôufaq*, av. acc. (n. d'act. مُوَافَقَة *môuâfeqa*, s. f.). — Acquiescer à . . ., consentir, accepter, قَبِل *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبُول *qebôûl*, s. m.). Tous ces verbes sont usités dans les deux lang. — Acquiescer à . . ., se conformer à . . ., consentir, إِمْتَثَل *emtetsel*, 8e f. de مَثَل *metsel*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِمْتِثَال *emtitsâl*, s. m.). Voir *Accepter, Agréer, Consentir*.

ACQUISITION, s. f. Action d'acquérir. Action d'acquérir qqch., de se l'approprier, تَحْصِيل *taḥṣîl*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. de حصل *ḥaṣal*), et تَحَصُّل *taḥaṣṣoul*, s. m. (n. d'act. de la 5e f. du même verbe). — Faire acquisition de qqch., رَمَض *remaṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَمْض *ramṣ*, s. m.). — Achat, emplette, شرا *cherà* (dér. du v. «acheter»; voir ce dernier), us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Ce qu'on possède pour

son usage personnel, قْنُوَّة *qenoūa*, s. f. (voir «acquérir»); ce qu'on a acquis, قِنْيَة *qenia*, s. f., plur. قِنًى *qenà*. — Possession, action d'acquérir, إِمْتِلَاك *emtelàk*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. de ملك *melek;* voir «posséder»). Voir *Achat, Gain, Profit* et les noms d'act. du verbe *Acquérir*.

ACQUIT, s. m. Acquit pour solde, pour décharge complète, تَبْرِئَة *tebria*, s. f. (n. d'act. de la 2e f. de بَرَّأَ *berà*, affranchir); usité en Tunisie dans le lang. vulg. — Acquit, reçu, quittance, خَلَاص *khelàṣ*, s. m. et كاغط الخلاص *kàghath elkhelàṣ* (vulg.); même sens تَخْلِيص *takhlīṣ* (voir «acquitter»). — Acquit à caution, وثيقة الخلاص *oūṯsiqet elkhelàṣ* et ورقة الجواز *oūarqet el djoūàz* «laissez-passer». — En Syrie : acquit, reçu, غلاقة *ghelàqa*, s. f. — Acquit, reçu, تَوْصِيل *taoūṣīl*, s. f. (voir «acquitter»), très us. dans le lang. vulg.; pour acquit, لاجل التوصيل *liàdjel ettaoūṣīl*. Voir *Permis, Quittance, Reçu*.

ACQUITTEMENT, s. m. Action d'acquitter. Voir les noms d'act. de ce verbe. Acquittement d'un accusé, سَمَاح *semàḥ*, s. m. (rac. سمح *semaḥ*, pardonner) et مُسَامَحَة *mosàmeḥa*, s. f.; même sens تَبْرِئَة *tebria*, s. f.) (lang. en gén.).

ACQUITTER, v. a. Acquitter une dette, la payer, av. acc. de la dette et ل de la pers., تَأَدَّى *taadià*, 5e f. de أَدَى *àda*, aor. *i*; ce mot est us. en Tunisie dans le lang. vulg., et l'on écrit sur les actes de prêt d'argent, يودّى له العدد المذكور بعد انقضا *iōūaddi lou el 'aded el meḏkoūr ba'd inqiḍà* . . . , il s'acquittera de cette somme susdite après un délai de . . . — Acquitter, payer ce que l'on doit, خَلَّص *khallaṣ*, aor. *o*, av. فى de la dette (n. d'act. خُلُوص *kholoūṣ*, s. m.); ex. : il s'est acquitté de sa dette, خلص فى دينه *kholoṣ fi dinou*. Ce verbe est us. dans le lang. vulg. d'Afrique, ainsi que le suivant : acquitter, régler, solder un compte etc., خَلَّص *khallaṣ*, 2e f. du même, av. acc. de la dette (n. d'act. تَخْلِيص *takhlīṣ*, s. m.); ex. : il a acquitté sa dette, خلّص دينه *khallaṣ dinou;* acquitté, soldé, réglé (note, compte etc.), خَالِص *khàleṣ*, fém. خَالِصَة *khàleṣa*, plur. خَالِصِين *khàleṣīn;* ex. : ce compte est acquitté, هذا الحساب خالص *haḏel ḥesàb khàlaṣ*, us. dans le lang. vulg. — Acquitter, payer, régler, دَفَع *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَفْع *defa'*, s. m.), us. dans le lang. vulg. en Afrique. — Acquitter un accusé, le mettre en liberté, أَطْلَق *aṭlaq*, 4e f. de طَلَق *ṭhalaq*, av. acc. (n. d'act. إِطْلَاق *eṭlàq*, s. m.). — Acquitter sa dette, payer ce qui est dû, قَضَى *qeḍà*, aor. *i* (n. d'act. قَضْى *qeḍhi*, s. m., قَضَاء *qeḍhà*, s. m.); qui acquitte une dette, قَاضِى pour قَاضِى *qàḍhi*. — Acquitter, payer toute sa dette, نَحَص *neḥaṣ*, aor. *a*, av. ب de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. نُحُوص *noḥoūṣ*, s. m.). — Acquitter une dette, la payer, أَهْجَأ *ehdjà*, 4e f. de هَجَأ *hedjà*, av. acc. de la ch. — Acquitter qqn., le purifier, بَرَّر *berrer*, 2e f. de بَرّ *berr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْرِير *tebrir*, s. m.). — Acquitter une dette, payer ce qu'on doit, وَزَم *ōūzem*, aor. يَزِم *iezem*, av. acc. de la dette. — Acquitter une dette, la payer, وَفَى *oūfà*, av. acc. (n. d'act. وَفَاء *oūfà*, s. m.). ‖ V. réfl. S'acquitter de son devoir, بَازَن *bàzan*, 3e f. de بَزَن *bezen*, av. ب de la ch. (n. d'act. مُبَازَنَة *mobàzena*, s. f.). — S'acquitter d'une chose, l'accomplir, la mener à bonne fin, تَمّ *temm;* ex. : il s'est acquitté de son devoir, تمّ ما عليه *temm mà 'alih*, us. dans le lang. vulg. en Tunisie. — S'acquitter de son devoir, تَخَامَص *tekhàmaṣ*, 6e f. de خَمَص *khamaṣ*, av. عَن de la ch. (n. d'act. تَخَامُص *tekhàmouṣ*, s. m.). — S'acquitter de qqch., أَقَام *àqàm*, 4e f. de قَام *qàm*, aor. *o* (n. d'act. إِقَامَة *iqàma*, s. f.). — S'acquitter de son devoir, عمل ما عليه *'amel mà 'alih* (vulg. Algérie). — S'acquitter consciencieusement de qqch., لَبَّا *lebbà*, 2e f. de لَبَأَ *lebà*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَلْبِئَة *telbia*, s. f.). — S'acquitter entièrement de qqch., لَحَص *leḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; même signif. à la 2e f. تَلْحَص *laḥḥaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْحِيص *talḥīṣ*, s. f.). — S'acquitter envers qqn., lui payer tout ce qu'on lui devait, وَافَا *oūàfà*, 3e f. de وَفَا *oūfà*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. مُوَافَاة *moūàfà*, s. f.); s'acquitter entièrement de sa dette envers qqn., ou acquitter sa dette إِسْتَفَى *estefà*, 10e f. du même av. acc. de la pers. et acc. de la dette; qui acquitte une dette, مُوفٍ pour مُوفِى *moūfi* et مُسْتَوْفٍ, fém. مُسْتَوْفِيَة. Voir *Payer, Régler*.

ÂCRE, adj. Âcre, piquant, حَامِز *ḥàmez*, fém. حَامِزَة *ḥàmeza*. plur. حُمُز *ḥomoz*, et plus vulg. حَامِزِين *ḥàmezin* (rac. حَمَز *ḥemez*, picoter) us. en Afrique et dans le Levant. — Âcre, pénétrant, حَدّ *ḥadd*, fém. ة (Algérie). — Âcre, piquant au goût, حِرِّيف *ḥirrif*. — En Algérie, âcre, piquant, حَارّ *ḥàrr* (en parl. par ex. du piment). — Âcre, acerbe (au goût), عَفِص *'afeṣ*. — Âcre, piquant, لَادِغ *làdeġh* (rac. لَدَغ *ledaġh*, piquer). Voir *Aigre, Piquant*.

ÂCRETÉ, s. f. Qualité de ce qui est âcre. Âcreté, saveur pénétrante, حُدُودِيَّة *ḥodoūdiia*, s. f. — Saveur piquante, forte (comme par ex. celle du piment), حُرُورَة *ḥoroūra*. s. f. (Algérie, Tunisie, Maroc). — Âcreté, brûlure produite par un aliment piquant, حَرَاقَة *ḥeràqa*, s. f. (rac. حَرَق *ḥaraq*, brûler). — Âcreté, saveur astringente, حَرُوشَة *ḥorūicha*, s. f. — Âcreté, aigreur, piquant, حُمُوضَة *ḥomoūḍha*. s. f. (lang. en gén.). — Âcreté, saveur acerbe, عَفَاصَة *'afàṣa*, s. f. — Âcreté, saveur piquante, pénétrante, لَدَاغَة *ledàgha*, s. f. Voir *Acidité, Acrimonie, Aigreur*.

ACRIMONIE, s. f. Qualité de ce qui exerce une action piquante et corrosive. Âcreté, حَادِيَة *ḥàdia*, s. f. — Saveur brûlante, حَرَاقَة *ḥeràqa*, s. f. — En Syrie, acrimonie, âcreté, قَسَاوَة *qesàoūa*, s. f. (rac. قَسَا *qesà*, être sec et dur, endurci). — Acrimonie des humeurs, قروصة الاخلاط *qerōūṣet el aḵhlāṭh* (Algérie; Fl. Pharaon et Bertherand). Voir *Âcreté*.

ACRIMONIEUX, adj. Qui a de l'acrimonie, حَارّ *ḥàrr*, fém. حَارَّة *ḥàrra* (Afrique), syn. âcre. Voir ce dernier.

ACROMION. Terme d'anatomie. رمّانة الكتف *remmanet elketef* (Fl. Pharaon et Bertherand; Algérie).

ACTE, s. m. Prendre acte de qqch., ثَبَّت *tsebbet*, 2e f. de ثَبَت *tsebet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيت *tetsbit*, s. m.). — Acte authentique, qui fait foi (en parl. d'une pièce constatant par écrit une preuve), حُجَّة *ḥoǧǧa*, s. f., plur. حُجَج *ḥoǧǧeǧ*. Ce mot est très usité en Tunisie pour désigner les actes ou procès-verbaux dressés par devant notaire. — Actes, décisions prises par les autorités, sentences rendues, أَحْكَام *aḥkàm*, plur. masc. (pl. de حُكْم *ḥokm*, arrêt), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Actes de dévotion tels que les prières, les devoirs religieux etc., رَوَاتِب *rōūàteb* (plur. de رَاتِبَة *ràteba*, fém. de رَاتِب *ràteb*, rac. رَتَب *reteb*, régler). — Dresser un acte contre qqn., par ex. : un procès-verbal etc., سَجَّل *seǧǧeǧel*, 2e f. de سَجَل *seǧǧel*, aor. *a*, av. عَلَى des pers. (n. d'act. تَسْجِيل *tesǧīl*, s. m.): acte public tel qu'un arrêt du juge, une sentence du tribunal etc., surtout écrits, سِجِّل *seǧǧel*, s. m., et سِجِلَّة *seǧǧella*, s. f., plur. سِجِلَّات *seǧǧellāt;* très us. dans le lang. vulg. en Tunisie. On remarquera l'analogie existant entre le mot arabe *seǧǧella* et le mot latin *sigil-*

lum. — Acte sous seing privé سند غير معنون *send ghèïr ma'aōūn.* Acte, pièce authentique, tel que l'arrêt d'un juge, une sentence etc., صَكّ *ṣakk*, s. m., plur. صِكَاكْ *ṣekàk* et صُكُوكْ *ṣokōūk* (dér. du persan چک *tchek*). — Acte, action, manière d'agir, صُنْعْ *ṣonʿ*, s. m., plur. أَصْنَاعْ *aṣnà'* (rac. صَنَعَ *ṣana'*, faire). — Acte, action, œuvre (en gén.), عَمَلْ *'amel*, s. m., plur. أَعْمَالْ *a'màl*, us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans ainsi que le suivant : acte, action en gén. فِعْلْ *fa'l*, s. m. plur. فِعَالْ *fe'àl* et أَفْعَالْ *af'àl* et plur. du plur. أَفَاعِيلْ *afà'il;* acte, action, ouvrage, فِعَالْ *fi'àl*, plur. فُعُولْ *fou'oul;* acte d'hostilité, فِعْلُ ٱلْعُدْوَانِ *fa'l el 'odwàn;* acte de foi, فِعْلُ ٱلْأَيْمَانِ *fa'l el aïmàn.* — Acte, partie d'une pièce de comédie etc., مَقَامَةْ *meqàma*, s. f., plur. مَقَامَاتْ *meqàmàt.* — Acte de mariage, كِتَابُ ٱلزَّوَاجِ *ketàb ezzouāwàdj;* acte écrit, pièce écrite, كتابة *ketàba*, s. f., plur. كتابات *ketàbàt.* — Actes des apôtres, قُصُصُ ٱلرُّسُلِ *qosouṣ errosoul.* — Acte constatant l'indigence, certificat d'indigence, وَثِيقَةُ ٱلْفَقْرِ *ouṯsiqet el faqar* (us. en Tunisie); acte, pièce écrite officielle, وَثِيقَةْ *ouṯsiqa*, s. f., plur. وَثَايِقْ *ouṯsàïq.* — Acte légal quelconque, tel que jugement, sentence, acte de propriété etc., عَقْدْ *'aqd*, s. m., plur. عُقُودْ *'oqoūd;* acte de propriété, عَقْدُ ٱلْمِلْكِ *'aqd el melk;* acte de mariage, عَقْدُ ٱلزَّوَاجِ *'aqd ezzouāwādj;* l'acte (de propriété) de la maison, عقد الدار *'aqd eddàr.* Ce mot est usité dans les deux langages de tous les pays musulmans. — Acte, contrat visé par le juge, وَضْرْ *ouāṣr*, s. m. Voir *Action, Conduite, Contrat, Pièce, Titre* et les noms d'act. des verbes *Agir* et *Faire.*

ACTEUR, RICE, s. m. et s. f. Acteur, qui représente des farces, مُخَبِّزْ *moḫabbez*, fém. ة (Égypte). — Acteur, qui joue un rôle, شادي *chàdi;* لَعَّابْ *la'àb* et مُلَاعِبْ *molà'ab*, fém. ة (rac. لعب *la'b*, jouer). — Acteur, qui agit, فَاعِلْ *fà'il*, fém. فَاعِلَةْ *fà'ila*, plur. فَوَاعِلْ *fouà'il.* — Acteur, chanteur, غَنَّايْ *ghannày*, fém. ة (lang. en gén.).

ACTIF, VE, adj. Actif, laborieux, diligent, مُجْتَهِدْ *moǰtehed*, fém. ة, plur. ين (rac. إِجْتَهَدَ *eǰtehed*, 8e f. de جَهَدَ *ǰehed*, s'efforcer de) (lang. en gén.). — Débrouillard, prompt à exécuter, خِشَاشْ *khechàch*, fém. ة, plur. أَخِشَّةْ *aḫechcha.* — Actif et énergique, صَارِمْ *ṣàrem*, plur. صَوَارِمْ *ṣouàrem.* — Très actif, débrouillard, صَلْتْ *ṣalt.* — Actif et intelligent, شَاطِرْ *chàṭṭer*, fém. شَاطِرَةْ *chàṭṭera*, us. dans le lang. vulg. — Prompt dans ce qu'il fait, سَرِيعُ ٱلْعَمَلِ *seri' el 'amel*, et dans le Levant : شَدِيدُ ٱلْعَمَلِ *chedìd el 'amel.* — Rempli d'activité, شَغَّالْ *chaghghàl*, fém. ة (rac. شغل *cheghol*, s'occuper). — L'actif, terme de grammaire opposé au passif, ٱلْمَعْلُومُ *el ma'lōūm;* la voix active, صِيغَةُ ٱلْمَعْلُومِ *ṣiġhet el ma'lōūm;* actif (verbe), مُتَعَدِّي *mota'addi* ou فعل متعدّي *fa'l mota'addi*, ou encore فعل متجاوز *fa'l motedjàouez.* — Actif, qui agit, qui fait, عَامِلْ *'àmel*, fém. عَامِلَةْ *'àmela;* et عَمَّالْ *'ammàl*, fém. عَمَّالَةْ *'ammàla* (rac. عمل *'amel*, faire, agir). — Actif, qui fait, qui agit, فَاعِلْ *fà'il*, fém. فَاعِلَةْ *fa'ila;* et فَعَّالْ *fa'àl*, fém. فَعَّالَةْ *fa'àla.* — Le verbe actif, ٱلْفَاعِلْ *el fà'el.* — Actif, agile, نَشِيطْ *nechiṭ*, fém. ة, plur. نِشَاطْ *nechàṭ.* — Actif, voix active d'un verbe, مَعْرُوفْ *ma'rōūf.* Voir *Agile, Habile, Prompt.*

ACTION, s. f. Action commerciale, باي *bàï*, s. m. (Algérie, lang. vulg.). — Bonne action, جَعِيلَةْ *ǰa'ila*, s. f., plur. جَعَايِلْ *ǰa'àïl;* actions, œuvres, إِجْعَالْ *eǰ'àl* (rac. جَعَلَ *ǰa'l*, faire). — Bonne action, جَمِيلْ *ǰemil* ou فعل جميل *fa'l ǰemil* ou عمل جميل *'amel ǰemil* (lang. en gén.). — Action en matière de commerce, حَصَّةْ *ḥaṣṣa*, s. f. — Action, mouvement de celui qui agit, حَرْكَةْ *ḥarka*, s. f., plur. حَرَكَاتْ *ḥarekàt* (lang. en gén.). — Bonne action, حَسْنَى *ḥosnà*, plur. حَسْنَيَاتْ *ḥosnàïàt;* bonne action, حَسَنْ *ḥosn*, s. m., plur. مَحَاسِنْ *meḥàsen*, ce dernier, surtout au pluriel, est employé élégamment dans le lang. vulg. — Action en justice, procès, دَعْوَى *da'wà*, s. f. (rac. دَعَا *da'à*, réclamer contre qqn.). — Action, part que l'on a dans une entreprise, une émission financière, سَهْمْ *seḥm*, s. m., plur. سِهَامْ *seḥàm*, n. d'unité سَهْمَةْ *seḥma*, s. f. (lang. en gén.), voir « part ». — Rendre des actions de grâces à qqn., رَزَقَ *rezeq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَزْقْ *rezq*, s. m.). — Mauvaise action, إِسَاءَةْ *isàa*, s. f. — Action de grâces, remercîment, شُكْرْ *choker*, s. m., plur. شُكُورْ *chokoūr;* rendre à Dieu des actions de grâces, شكر الله *chokor allah*, expression fréquemment employée dans le lang. — Œuvre, ouvrage, صَنْعْ *ṣanʿ* et صَنِيعْ *ṣani'*; mauvaise action, صنع قبيح *ṣanʿ qebiḥ;* action, œuvre, ouvrage, صَنِيعَةْ *ṣani'a*, plur. صَنَايِعْ *ṣanàïe'.* — Œuvre, acte, عَمَلْ *'amel*, s. m.; عَمَلَةْ *'amela*, s. f., plur. عَمَايِلْ *'amàïl*, us. dans le lang. vulg., ainsi que les suivants : les bonnes actions, الاعمال الصّالحة *el a'màl eṣṣàleḥa;* les mauvaises actions, الاعمال القبيحة *el a'màl el qebiḥa.* — Acte, œuvre de qqn., فِعْلْ *fa'l*, s. m. — Action, combat, engagement, وَاقِعَةْ *ouāqe'a;* en Tunisie, on emploie, dans ce sens et dans le lang. vulg. le mot عَرْكَةْ *'arka*, s. f. (du v. عرك *'arek*, disputer). Voir *Acte, Œuvre, Ouvrage* et les différents noms d'act. des verbes *Agir* et *Faire.*

ACTIONNAIRE, s. m. Terme de finances. Qui a des actions dans une entreprise financière, شَرِيكْ *cherik*, s. m., fém. شَرِيكَةْ *cherika*, plur. شُرَكَا *chorkà* tassocié; et مُشَارِكْ *mochàrek*, fém. مُشَارِكَةْ *mochàreka*, plur. مُشَرِكِينْ *mochàrekìn* « associé » (rac. شرك *cherek*, être associé) (lang. en gén.). — Porteur d'actions, صاحب السّهام *ṣàḥab esseḥàm* « qui a des parts ».

ACTIONNER, v. a. Intenter une action contre qqn., أَدْعَى *edde'à*, 8e f. de دَعَا *da'à*, aor. *o*, av. على de la pers., us. dans le lang. vulg. — Même sens, طلب ... فى الشّرع *ṭalab ... fechchra'*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Voir *Procès.*

ACTIVEMENT, adv. Avec activité, d'une façon active, سُرْعَةْ *ser'atan* ou بِٱلسُّرْعَةْ *besser'à* ou سَرِيعًا *seri'an.* — بالجدّ *bel-ǰedd* ou مُجِدًّا *moǰeddan.* — Activement, en terme de grammaire, متعدّيًا *mota'ddi'an.* — Avec activité, بِٱلتَّوْكِيدِ *bettaōūkid.* Traduire par « avec activité ».

ACTIVER, v. a. Activer, exciter le zèle de qqn., حَثَّ *ḥaṯṯ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَثّ *ḥaṯṯ*, s. m.). — Activer, presser qqch., رَهَصَ *rahaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَهْصْ *rahṣ*, s. m.). — Accélérer, presser qqch. ou qqn., أَسْرَعَ *esra'*, 4e f. de سَرَعَ *sera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; activé, مَسْرُوعْ *mesrōū'*, fém. ة. — Activer qqn., le hâter, le presser pour le faire aller plus vite, زَرَّبَ *zerreb*, 2e f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْرِيبْ *tezrib*, s. m.) (lang. d'Algérie). — Activer, hâter, presser, عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجَلَ *'aǰel*, av. acc. (n. d'act. تَعْجِيلْ *ta'ǰìl*, s. m.); même sens à la 4e f. أَعْجَلَ *a'ǰel*, av. acc. (n. d'act. إِعْجَالْ *i'ǰàl*, s. m.); qui active, qui presse, مُعَجِّلْ *moa'ǰeǰel*, fém. ة (tous ces termes sont us. dans le lang. vulg.). — Presser qqn., كَهَّدَ *kehhed*, 2e f. de كَهَدَ *kehed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْهِيدْ *tekhìd*, s. m.). — Activer, presser, مَلَّلَ *mellel*, 2e f. de مَلَّ *mell*, av. acc. (n. d'act. تَمْلِيلْ *temlil*, s. m.). — Activer le feu, أَلْهَبَ *elheb*, 4e f. de لَهَبَ *leheb*, aor. *a*, av. acc. du feu (n. d'act. إِلْهَابْ *elhàb*, s. m.). — Activer

qqn., le talonner pour qqch., وَكَدَ *ōuked*, 2e f. de وَكَدَ *ōuked*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيدْ *taōukid*, s. m.), us. en Afrique dans le lang. vulg. Voir *Accélérer, Exciter, Hâter, Presser, Talonner.*

ACTIVITÉ, s. f. L'activité du feu, حدية النّار *ḥadiet ennàr* ou قُوَّةُ ٱلنَّارِ *qōūōuet eunàr*. — Activité dans le mouvement, حَرَكَةٌ *ḥarka*, s. f. (lang. en gén.). — Vitesse, promptitude dans les mouvements, سُرْعَةٌ *sor'a*, s. f. (rac. سرع *sra'*, être prompt, rapide). — Vitesse, promptitude, زِرْبَةٌ *zerba* (rac. زرب *zereb*, aller vite, se dépêcher), usité en Algérie dans le lang. vulg.; بالزّربة *bezzerba*, vite, avec activité, activement. — Vitesse, promptitude, عَجْلَةٌ *'aǧla*, s. f. (rac. عَجَلَ *'aǧel*, se dépêcher), us. en Tunisie dans le lang. vulg.; avec activité, activement, vite, بِٱلْعَجْلَةِ *bel 'aǧla*. — Activité intelligente, promptitude bien entendue, شَطَارَةٌ *chetàra*, s. f., us. en Algérie dans le lang. vulg.; avec activité, activement, بِٱلشَّطَارَةِ *bechchetàra*. — Activité, force active, violence, شِدَّةٌ *chedda*, s. f.; l'activité du feu, شدّة النّار *cheddet ennàr*. — Promptitude, نَشْطٌ *nechth*, s. m., نَشْطَةٌ *nechṭa*, s. f. et نَشَاطَةٌ *nechàṭha*, s. f. (rac. نَشِطَ *necheṭh*, être prompt, rapide). Voir *Promptitude, Rapidité, Violence.*

ACTUALITÉ, s. f. Chose actuelle, حاجة حاليّة *ḥàǧa ḥàlìa* ou حاجة اليوم *ḥaǧèt elīōūm* « chose d'aujourd'hui » ou حاجة جديدة *ḥàǧa ǧedìda*, « nouveauté, chose nouvelle »; حاجة وقتيّة *ḥàǧa ōūaqtìa*, « chose du moment » (tous termes d'arabe vulg.).

ACTUEL, LE, adj. Actuel, présent, حَاضِرٌ *ḥàḍher*, fém. حَاضِرَةٌ *ḥàḍhera*, plur. حَاضِرِينَ *ḥàḍherìn* (rac. حَضَرَ *ḥeḍher*, être présent) (lang. en gén.). — Actuel, présent, existant dans le moment, حَالِيٌّ *ḥàli*, fém., حَالِيَّةٌ *ḥàlìa* (lang. en gén.). — Actuel, effectif, réel, حَقِيقِيٌّ *ḥaqìqi*, fém. حَقِيقِيَّةٌ *ḥaqìqìa*. — Actuel, du moment même, وَقْتِيٌّ *ōūaqti*, fém. وَقْتِيَّةٌ *ōūaqtìa*. Tous ces mots sont usités dans les deux langages, surtout حالى et وقتى. Voir *Présent.*

ACTUELLEMENT, adv. ٱلآنَ *elàn*, composé de l'article ال *el* et du mot آنَ *an* « temps, moment » actuellement, maintenant. — Litt. et vulg., actuellement, حَالا *ḥàlan*. — Actuellement, maintenant (Algérie), ذلحين *delḥìn* (usité surtout par les juifs d'Afrique), ذلوقت *delōūaqt* ou ذروق *droq* ou *derōūaq* (très vulg.). Remarque. ذلوقت *delōūaqt* est composé des mots هذا *hèdà* « ce » ال *el* article, et وقت *ōūaqt* « moment, instant ». Le mot *derōūaq* n'est qu'une corruption du premier. — Au Maroc dans le lang. vulg., les habitants se servent du mot دابا *dàbà*, pour dire « actuellement, maintenant ». — Actuellement, à l'instant, à présent, فى ٱلْحَال *fel ḥàl* (litt. et vulg.) ou فِى ٱلْوَقْتِ *fel ōūaqt* (vulg.) ou فِى السَّاعَة *fessà'a* (Algérie, vulg.), mot à mot « à l'instant, sur l'heure ». Voir *Maintenant.*

ACUPONCTURE, s. f. Terme de chirurgie. Opération qui consiste à introduire une aiguille dans le corps. شوك الابارى *chōūk el ibàri* (Fl. Pharaon et Bertherand).

ADAGE, s. m. Adage, proverbe, مَثَلٌ *meṯsel*, s. m., plur. أَمْثَالٌ *amṯsàl* (rac. مَثَلَ *meṯsel*, comparer) (lang. en gén.). Voir *Maxime, Proverbe, Sentence.*

ADAGIO. Voir *Lentement.*

ADAPTATION, s. f. Action d'adapter. Adaptation, action d'adapter, d'ajuster, تركيب *terkìb* (lang. vulg.). Voir les noms d'act. d'*Adapter, Ajuster.*

ADAPTER, v. a. Adapter qqch. à qqn., lui attribuer exclusivement qqch., خَصَّصَ *ḵhaṣṣaṣ*, 2e f. de خَصَّ *ḵhaṣṣ*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. تَخْصِيصٌ *taḵhṣìṣ*, s. m.). — Chose qui s'adapte, qui convient à une autre, مُخْلَقَةٌ *maḵhlaqa*, av. لِ. — Adapter, ajuster l'un à l'autre, رَصَعَ *raṣṣa'*, 2e f. de رَصَعَ *reṣa'*, av. acc. de l'un et بِ de l'autre (n. d'act. تَرْصِيعٌ *tarṣì'*, s. m.). — Adapter, ajuster une pièce, رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkib*, s. m.) (lang. en gén.); ex. : le menuisier adapte la planche à l'étagère, النجّار يركّب اللّوحة للمرفع *ennedjdjàr irekkeb el lōūḥa lel marfa'* (vulg.); adapté, ajusté, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. مُرَكَّبَةٌ *morekkeba* (lang. en gén.). — Adapter, ajuster une chose à une autre, طَبَّقَ *ṭhabbaq*, 2e f. de طَبَقَ *ṭhebaq*, aor. *i*, av. acc. ou على de la ch. et بِ ou مَعَ de l'autre (n. d'act. تَطْبِيقٌ *taṭhbìq*, s. m.), us. dans le lang. vulg.; adapter, ajuster deux objets ou s'adapter, s'ajuster, 3e f. du même طَابَقَ *ṭhàbaq*, av. acc. (n. d'act. مُطَابَقَةٌ *moṭhàbeqa*, s. f.). — Adapter, ajuster, صنف *ṣenef* (Dict. de Marcel, Algérie) et صَافَ *ṣàf* (ibid.). — Adapter deux choses ensemble, les ajuster, ظَاهَرَ *ḍhàher*, 3e f. de ظَهَرَ *ḍhaher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ظِهَارٌ *ḍhehàr*, s. m. et مُظَاهَرَةٌ *moḍhàhera*, s. f.). — Adapter, rapprocher deux choses l'une de l'autre, قَرَّبَ *qarrab*, 2e f. de قَرَبَ *qarab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيبٌ *taqrìb*, s. m.); s'adapter, se rapprocher beaucoup d'une chose comme ressemblance, قَرَبَ *qarab*, av. مِنْ de la ch. — Adapter, joindre, ajuster deux choses قَرَنَ *qaran*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْنٌ *qarn*, s. m.). — Adapter en cousant bout à bout, لَفَّقَ *leffeq*, 2e f. de لَفَقَ *lefaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْفِيقٌ *telfiq*, s. m.). — Adapter, joindre, réunir à . . ., أَلَّفَ *allef*, 2e f. de أَلِفَ *àlef*, aor. *a*, av. acc. de la 1e ch. et عَلَى de l'autre (n. d'act. تَأْلِيفٌ *tàlìf*, s. m.). — Adapter, ajuster, هَذَّبَ *heḍḍeb*, 2e f. de هَذَبَ *heḍeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عَلَى de l'autre (n. d'act. تَهْذِيبٌ *tehdìb*, s. m.); être adapté, ajusté, تَهَذَّبَ *teheḍḍeb*, 5e f. du même. — Adapter, ajuster un objet, هَيَّدَ *hìed*, 2e f. de هَادَ *hàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْيِيدٌ *tehìd*, s. m.). — Adapter, ajuster, faire qu'une chose convienne à une autre, وَفَّقَ *ōūaffaq*, 2e f. de وَفَقَ *ōūfaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيقٌ *taōūfiq*, s. m.); 4e f. أَوْفَقَ *aōūfaq*, av. acc. ou بِ (n. d'act. إِيفَاقٌ *ifaq*, s. m.). | V. réfl. S'adapter, s'ajuster parfaitement ensemble ou faites pour s'adapter, تَرَكَّبَ *terekkeb*, 5e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, us. en Algérie dans le lang. vulg., ex. : ceci s'adapte à cela, يتركّب هذا مع هذا *ietrekkeb hèdà ma' hèdà*. — S'adapter, s'accorder, s'ajuster, شَاكَلَ 3e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o* (n. d'act. مُشَاكَلَةٌ *mochàkela*, s. f.); même sens à la 6e f. تَشَاكَلَ *techàkel*, au plur. — S'adapter, convenir à qqn. ou aller bien à qqch., صَلَحَ *ṣaleḥ*, aor. *a*, av. بِ de la pers. ou de la ch. (n. d'act. صُلُوحٌ *ṣolōūḥ*, s. m.), usités dans les deux langages; ceci s'adapte à elle, lui convient, هذا يصلح بها *ieṣlaḥ bihà hèdà*. — S'adapter, s'ajuster, تَطَبَّقَ *tethabbaq*, 5e f. de طَبَقَ *ṭhebaq*; s'adapter à qqch., aller juste, إِنْطَبَقَ *enṭhebaq*, 7e f. id. (n. d'act. إِنْطِبَاقٌ *enṭhebàq*, s. m.): ce qui s'adapte, qui convient ou correspond à . . ., طَبَاقَةٌ *ṭhebàqa*; qui s'adapte et va avec un autre, qui s'ajuste bien, مُطَابِقٌ *moṭhàbeq*, fém. مُطَابِقَةٌ *moṭhàbeqa* (lang. en gén.). — S'adapter, correspondre, avoir de l'analogie avec qqn. ou qqch., نَاسَبَ *nàseb*, 3e f. de نَسَبَ *neseb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُنَاسَبَةٌ *monàseba*, s. f.) (lang. en gén.). — S'adapter à une chose, s'ajuster parfaitement, وَاطَى *ōūaṭha*, 3e f. de وَطِئَ *ōūaṭh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وِطَاءٌ *ōūṭhà*, s. m.), us. dans le lang. vulg.; ex. : cette chose s'est adaptée très bien à mes désirs, c. à d. « m'a convenu », واطتنى هذه الحاجة *ōūàṭhatni hàdel ḥàǧa*. — S'adapter, aller bien avec qqch., وَافَقَ *ōūàfeq*, 3e f. de وَفَقَ, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mōūàfeqa*, s. f.); ce dernier est us.

dans le lang. vulg.; ex. : ce livre s'adapte à mes idées, هذا الكتاب يوافق ظنّى *hèdel ketàb ioūàfeq dhanni*. Voir *Ajuster, Arranger, Cadrer, Convenir.*

ADDITION, s. f. Addition, opération mathématique. جُمَل *djemel* et جُمَّل *djommel*, s. m.; addition, somme, total, جُمْلَة *djomla*, s. f., plur. جُمُل *djomōul* (Algérie); dans le Levant, addition, opération mathématique, صَنْعَةُ الإِجْمَال *san'et eleǧmàl*, usités dans les deux lang. — Addition, règle d'arithmétique, تَمَّة *temma*, s. f. — Addition, somme, total, جُمْع *djema'*, plur. جُمُوع *djomōū'*, s. m., us. dans le lang. vulg. — Addition, augmentation, action d'ajouter, إِجْمَاع *eǧmà'*, s. m., et تَجْمِيع *taǧmi'*, s. m. — Addition, surplus, رِيْع *rìm*, s. m. — Addition, excédant, surplus ou augmentation, زِيَادَة *zìada*, s. f., us. dans le lang. vulg. (rac. زَادَ *zàd*, ajouter), av. فى de la ch.; ex. : ceci est une addition à ce qu'il a dit précédemment, هٰذِه زِيَادَةٌ فِيمَا قَالَ سَابِقًا *hèdi zìada fimà qàl sàbiqan*. — Faire des additions à un récit, زَلَّفَ *zellef*, 2e f. de زَلَفَ *zelef*, aor. *i*, av. فِى du récit (n. d'act. تَزْلِيف *tezlif*, s. m.). On peut employer dans le même sens le verbe زَادَ *zàd*, aor. *i*, us. dans le lang. vulg. — Addition, cumul, شَفَاعَة *chefā'a*, s. f. — Addition, règle d'arithmétique, ضُمّ *dhomm*, s. m. (n. d'act. du v. ضَمَّ *dhamm*, réunir) (Syrie). — Addition, augmentation, chose ajoutée à une autre, إِضَافَة *idhāfa*, s. f., av. إِلَى de la ch. (rac. ضَافَ *dhāf*, à la 4e f. «annexer, ajouter»). Voir *Augmentation* et les noms d'act. du verbe *Additionner*.

ADDITIONNEL, LE, adj. Qui est ou doit être ajouté, زَايِد *zàïd*, fém. زَايِدَة *zàïda*, plur. زَايِدِين *zàïdin* (lang. vulg. en gén.). — Même sens, مُنَضَّم *monadhdham*, fém. ـة. — Même sens, جَمْعِى *djem'i*, fém. ـة (us. dans le lang. vulg.). — إِضَافِى *idhàfi*, fém. ـة.

ADDITIONNER, v. a. Additionner, faire une addition, جَمَع *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْع *djema'*, s. m.); même sens à la 2e f., جَمَّع *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيع *taǧmi'*, s. m.). et à la 4e f. أَجْمَع *eǧma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاع *eǧmà'*, s. m.); additionné, e, مَجْمُوع *meǧmōū'*, fém. ـة, plur. ـين: qui additionne, جَامِع *djàmi'*, fém. جَامِعَة *djàmi'a*, plur. جَوَامِع *djoūàme'*, av. acc. ou بَيْن *bèin*; qui additionne, qui a pour métier ou pour habitude d'additionner. جَمَّاع *djammà'*, fém. ـة. Tous ces mots sont us. dans les deux langages en Afrique et dans le Levant. — Additionner, faire une addition ou réunir ensemble plusieurs choses, جَمَل *djemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَمْل *djemel*, s. m.); même sens à la 4e f. أَجْمَل *eǧmel*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَال *eǧmàl*, s. m.); additionné, e, مُجْمَل *moǧmel*, fém. ـة. Usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — S'additionner à . . ., 5e f. du précédent, تَجَمَّع *teǧemma'*, av. بِ ou مع, us. dans le lang. vulg.; ex.: ce nombre s'additionne avec l'autre, هذا العدد يتجمّع مع بالاوّل *hèdel 'aded iteǧemma' ma'* ou *bel aūūel*. — Additionner à . . ., ضَمَّ *dhamm*, av. إِلَى (n. d'act. ضَمّ *dhamm*, s. m.). — Additionner, présenter comme résultat, comme total, فَدْلَك *fedlek*, av. acc. — Additionner, ajouter comme complément, compléter, كَمَّل *kemmel*, 2e f. de كَمَل *kemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmil*, s. m.) (lang. en gén.); même sens à la 4e f. أَكْمَل *ekmel*, av. acc. (n. d'act. إِكْمَال *ekmàl*, s. m.) et à la 10e f. du même, إِسْتَكْمَل *estekmel*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِكْمَال *estekmàl*, s. m.). Voir *Ajouter, Augmenter, Réunir.*

ADDUCTEUR, adj. m. Terme d'anatomie. Muscles qui font mouvoir les parties auxquelles ils sont attachés, عضلة محرّكة *'adhla moharreka* (vulg. Levant).

ADEMPTION, s. f. Révocation d'un legs, تَبْطِيل ٱلْوَقْف *tabthìl el ouaqf*. — نَقْض ٱلْهِبَة *naqth el heba*, mot à mot «destruction de la donation».

ADEPTE, s. m. et fém. Adepte, partisan, sectateur, تَابِع *tàbe'*, fém. تَابِعَة *tabe'a*, plur. تَوَابِع *touàbe'* (rac. تَبِع *teba'*, suivre). — Adepte, initié, دَخِيل *dakhil*, fém. دَخِيلَة *dakhila*; ou, plus vulgairement, دَاخِل فى السِّرّ *dàkhel fesserr*, mot à mot «initié au secret» (rac. دخل *dekhal*, entrer). — Adepte, disciple, مُرِيد *morid*, s. m. Voir *Disciple, Partisan, Sectateur.*

ADÉQUAT, E, adj. Terme de philosophie. Entier, total, تَامّ *tàmm*, fém. تَامَّة *tàmma*. — Vulgairement كامل *kàmel*, fém. كَامِلَة *kàmela* (rac. كمل *kemel*, être entier, complet). Voir *Complet, Entier, Total.*

ADHÉRENCE, s. f. Action d'adhérer. Voir les noms d'act. de ce verbe. Dans le lang. vulg. d'Afrique, adhérence, union d'une chose avec une autre, تَبْقِيط *tabqith*, s. m. (rac. بَقَط *baqath*, coller, faire adhérer). — Adhérence, attachement à un parti, تَبَاعَة *tebà'a*, s. f. (rac. تبع *teba'*, suivre). — Adhérence, attachement à un parti, إِعْتِصَاب *i'tisàb*, s. m. (rac. 8e f. de عَصَبَ *'aṣab*, se grouper autour de qqn.), av. بِ; et إِعْتِصَام *i'tisàm*, s. m. (rac. 8e f. de عَصَمَ *'aṣam*), av. مَعْ *ma'* «avec». — Union étroite d'une chose à une autre. لَصْق *laṣq* et لُصُوق *loṣōūq*, s. m. (rac. لَصَقَ *laṣaq*, être collé); même signif. تَلْصِيق *talṣiq*, s. m. (n. d'act. de la 2e f.) et إِلْتِصَاق *eltiṣàq*, s. m. (n. d'act. de la 8e f.), usités dans les deux langages. — Adhérence d'une chose à une autre, مُلَاحَمَة *molàḥema*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. de لَحَمَ *leḥam*, joindre, souder). — Adhérence, attachement à un parti, مُمَاشَاة *momàchà*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. de مَشَى *mechà*, aller avec qqn.) — Adhérence d'un corps à un autre, تَلْحِيص *talḥiṣ*, s. m. (n. d'act. de la 7e f. de لحص *leḥaṣ*). — Adhérence d'un corps à un autre, لُزُوم *lozōūm*, s. m.; adhérence, attachement au parti de qqn., مُلَازَمَة *molàzema*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. de لَزِمَ *lezem*, s'attacher à qqn. ou à qqch.). — Adhérence d'un corps à un autre, إِتِّحَاد *ittiḥàd*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. de وحد *ouḥed*, ne faire qu'un avec). Voir *Adhérent, Attachement, Jonction.*

ADHÉRENT, E. Adhérent, qui est du parti, du sentiment de qqn., تَابِع *tàbe'*, fém. تَابِعَة *tabe'a*, plur. تَبَعَة *teba'a*; us. dans le lang. vulg.; ex. : il est son adhérent depuis longtemps. من زمان وهو تابعه *men zemàn oūa hūà tàbe'ou*. — Qui adhère, qui est collé à qqch., بَاقِط *bàqeṭ*, fém. بَاقِطَة *bàqeṭha* et مُبَقَّط *mobaqqaṭh*, fém. مُبَقَّطَة *mobaqqeṭha*, plur. مُبَقَّطِين *mobaqqeṭhin* (ce dernier est plus souvent usité dans le lang. vulg.). — Adhérent, sectateur, دَابِر *dàber*, fém. دَابِرَة *dàbera* (rac. دَبَرَ *deber*, suivre qqn.). — Adhérents, partisans, شُطَّار *chadḥàr*. — Adhérent, qui tient au parti de qqn., شَيْع *chaï'*, plur. أَشْيَاع *achià'*, et شِيَع *chaï'*, plur. شِيَعَاء *choïa'à*, et مُشَايِع *mochàï'*, fém. مشايعة *mochàï'a* (rac. شَاعَ *chà'*, accompagner qqn., escorter). — Adhérent, qui est du parti de qqn., مُعْتَصِب *mo'taṣab*, fém. ـة, مُتَعَصِّب *mote'aṣṣeb*, fém. ـة, av. بِ; même signif. que le précédent, مُعْتَصَم *mo'taṣam*, fém. ـة, av. مَعْ *ma'*, avec. — Adhérent, qui adhère, est collé à qqch., لَاصِق *làṣeq*, fém. لَاصِقَة *làṣeqa*, مُلْتَصِق *moltaṣeq*, fém. ـة, usités dans le lang. vulg. en Afrique. — Même sens que le précédent, مُتَّحِد *mottaḥed*, fém. ـة, us. dans le lang. vulg. du Levant et d'Afrique. — Adhérent, partisan, وَلِيجَة *oūlidja* (rac. ولج *oūleǧ*, entrer dans). Voir *Adhérer, Coller, Joint, Partisan* etc.

ADHÉRER, v. n. Faire adhérer, faire coller une ch. à une autre, بَقَّط *baqqaṭh*, 2e f. de بَقَطَ *baqaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch.

et مَعَ de l'autre ou av. deux acc. (n. d'act. تَبْقِيطٌ *tabqiṭ*, s. m.), us. en Algérie, Tunisie et Maroc dans le lang. vulg. (syn. لصق *lesaq*, voir plus loin). — Adhérer, suivre le parti de qqn., تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تِبَاعٌ *tebà'* et تِبَاعَةٌ *tebà'a*, s. f.), us. dans les deux langages; on peut, dans le lang. vulg., faire suivre le verbe du mot راى *ràï*, et dire تبع راى *teba' raï*, suivre l'avis de . . .; la 2e f. تَتْبَعَ *tebba'* (n. d'act. تَتْبِيعٌ *tetbi'*, s. m.) et la 8e f. إِتَّبَعَ *etteba'* (n. d'act. إِتِّبَاعٌ *ittibà'*, s. m.), ont la même signif. que la première. — Adhérer, se coller à . . ., s'agglutiner, جَرْمَزَ *djermez*, av. بِ. — Adhérer au corps, se coller au corps, جَسَدَ *djesed*, aor. *a*, av. بِ ou لِ de la pers. (n. d'act. جَسَدٌ *djesed*, s. m.); faire adhérer, faire coller au corps, أَجْسَدَ *edjsed*, 4e f. du même (n. d'act. إِجْسَادٌ *edjsàd*, s. m.); qui adhère, qui se colle à la peau etc., جَاسِدٌ *djàsed*, جَسِيدٌ *djesid*, fém. ة. — Adhérer à . . ., consentir, رَضِيَ *redha*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. رِضًى *redhà*, s. m., رِضْوَانٌ *riedhouàn*, s. m.); faire adhérer, faire consentir qqn. à . . ., 2e f. du même, رَضَّا *radhdhà*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. تَرْضِيَةٌ *tardhia*, s. f.), usités dans le lang. vulg. en gén.; qui adhère à . . ., رَاضٍ *ràdhi*, fém. رَاضِيَةٌ *ràdhia*, plur. يِّنْ av. بِ de la ch. — Adhérer à un parti, à une opinion, عَتَصَبَ *e'taṣab*, 8e f. de عَصَبَ *'aṣab*, aor. *i*, av. بِ (n. d'act. إِعْتِصَابٌ *i'tiṣàb*, s. m.). — Adhérer, tenir fortement à qqch., être collé à qqch., لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. لُصُوقٌ *loṣouq*, s. m.); même sens à la 8e f. إِلْتَصَقَ *elteṣaq*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِلْتِصَاقٌ *iltiṣàq*, s. m.) (lang. en gén.). — Adhérer, tenir fortement à qqch., même sens que le précédent, إِلْتَحَمَ *elteḥam*, 8e f. de لَحَمَ *leḥam*, aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِلْتِحَامٌ *iltiḥàm*, s. m.), us. dans le lang. vulg. (Syrie). — Adhérer à . . ., ne faire qu'un avec, إِتَّحَدَ *etteḥad*, 8e f. de وَحَدَ *ouḥad*, av. مَعَ *ma'* de la ch. (n. d'act. إِتِّحَادٌ *ittiḥàd*, s. m.), us. dans le lang. du Levant. — Adhérer, tenir fortement à . . ., تَكَعَّلَ *teka'al*, 5e f. de كَعَلَ *kà'l*, av. بِ de la ch. (n. d'act. تَكَعُّلٌ *teka'oul*, s. m.). Voir *s'Agglutiner, Coller, Consentir.*

ADHÉSION, s. f. Force d'adhésion, d'agglutination, تَغْرِيَةٌ *taghriia*, s. f. — Adhésion, consentement, رِضًى *redhà*, s. m. Us. partout dans le lang. vulg. — Adhésion, jonction, union, إِقْتِرَانٌ *iqtiràn*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. de قرن *qaran*, joindre, unir, surtout deux par deux). — Adhésion, union, إِتِّحَادٌ *ittiḥàd*, s. m. «action de ne faire qu'un». Voir *Consentement, Union* et les noms d'act. des verbes *Adhérer, Consentir.*

AD HOC, loc. adv. Expressément, pour l'objet même. En Algérie (lang. vulg.), بِٱلذِّمَّةِ *beddemma* «exprès, expressément». — En Tunisie, بالعانى *bel'àni* (lang. vulg.). — Ad hoc, expressément, تَصْرِيحًا *taṣriḥan* ou على وجه التصريح *'alà ouedjeh ettaṣriḥ*. Voir *Exprès, Expressément.*

AD HONORES, loc. adv. Pour l'honneur, sans fonction ni émolument, بِٱلْإِعْتِبَارِ *bel i'tibàr*, mot à mot «par considération». بايليك *baïlik* (Afrique). — Voir *Gratis, Gratuitement.*

ADIANTE, s. m. Nom de plante de la famille des fougères. Dans le Levant شعر الجنّ *cha'r el djenn*, mot à mot «cheveux des démons». — شعر الحيّ *cha'r el héii*, «cheveux du vivant». — شعر الغول *cha'r el ghoul* «cheveux de l'ogre». — En Algérie, كُزْبُرَةُ ٱلْبِير *kozboret el bir*; كُزْبُرٌ *kozbor*, s. m.; كُزْبُورٌ *kozbour*, s. m. et كُزْبُرَةٌ *kozbera*, s. f. (lang. en gén.). — قنا الجعدة بُرْشَانُوشَان *borchànouchàn*, s. m. — *qenà eldja'da.*

ADIEU, loc. adv. Se faire réciproquement des adieux, تَرَاهَا *teràhà*, 6e f. de رَهَا *rehà*, aor. *o*, au plur. — Dire adieu à qqn., lui faire ses adieux, وَدَّعَ *ouedda'*, 2e f. de وَدَعَ *ouda'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْدِيعٌ *taoudi'*, s. m.); dire adieu à qqn., lui faire ses adieux, وَادَعَ *oudà'*, 3e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَادَعَةٌ *mouàde'a*, s. f.); adieux, وَدَاعٌ *oudà*. Us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. Nous allons indiquer ici les différents adieux en usage chez les Musulmans. Dans la bouche d'une personne qui prend congé d'une autre, خاطرك *khàthrek* ou خاطركم *khàthrekoum*. Réponse, aux phrases précédentes, faite par la personne qui reste, بالامان *bel àman* ou فى امان الله *fi amàn allah* (mot à mot «dans la paix de Dieu» s. ent. «allez»), que les Algériens et Tunisiens prononcent par corruption *fiàm allah*. A une personne que l'on quitte pour s'éloigner tandis qu'elle reste, ابقِ على خير *ebqa 'ala Kheïr*, demeurez en tout bien, et elle répond, امشِ بالسّلامة *emchi besselàma* ou رُحْ بالسّلامة *rouḥ besselàma* «allez en paix», ou (au Maroc) الخير يلقاك *el Kheïr ielqàk*, le bien vous atteindra! — Adieu, en parlant de toutes choses auxquelles on renonce, فِرَاغٌ *feràgh*. — Dire adieu au monde, ترك الدّنيا *terek eddounia* «abandonner le monde».

ADIPEUX, SE, adj. Adipeux, gras (en parl. de la viande), شَحْمِيٌّ *chaḥmi*, fém. ة (vulg. Afrique, Levant). — Adipeux, gras, وَدَكِيٌّ *oudàk*, fém. ة; être adipeux, gras (en parl. de la viande) وَدِكَ *oudek*. Voir *Gras.*

ADIPOSITÉ, s. f. Nature grasse de la viande, وَدَكٌ *oudak*, s. m., et دِكَّةٌ *dika*, s. f. (rac. وَدِكَ *oudek*, voir le préc.). Voir *Graisse.*

ADIRER, v. a. Perdre, égarer, ضَيَّعَ *dhiia'*, 2e f. de ضَاعَ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَضْيِيعٌ *tadhii'*, s. m.) et 4e f. du même av. acc. (n. d'act. إِضَاعَةٌ *idhà'a*, s. f., us. seulement en jurisprudence). Voir *Égarer, Perdre.*

ADITION, s. f. Terme de droit. Acceptation d'une succession. قُبُولُ إِرْثٍ *qobouul irts.*

ADJACENT, E, adj. Situé auprès, voisin, مُجَاوِرٌ *modjàouer*, fém. مُجَاوِرَةٌ *modjàoura*, fém. يِنْ *in* (rac. جار *djar*, être voisin de), av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Adjacent, e, voisin, proche, قَرِيبٌ *qerib*, fém. قَرِيبَةٌ *qeriba*, plur. قِرَابٌ *qeràb*, av. من (Afrique lang. vulg.). — Adjacent, collé à . . ., مُلَاصِقٌ *molàṣeq*, fém. ة (rac. لصق *leṣaq*, coller), av. بِ. Voir *Voisin, Contigu.*

ADJECTIF. Terme de grammaire. Adjectif verbal dérivé de la voix active, إِسْمُ ٱلْفَاعِلِ *esm elfà'el*, mot à mot «nom de l'agent»; adjectif verbal (v. passive); إِسْمُ ٱلْمَفْعُولِ *esm el maf'oul*, «nom du patient». — Adjectif qualificatif, حال الموصوف *ḥàl el mouṣouf*. — Adjectif en gén., سَبَبِيٌّ *sebebi*. — Adjectif relatif, مَنْسُوبٌ *mensoub* ou نَسْبِيٌّ *nesbi*, formé d'un substantif auquel on a ajouté un ى de relation. — Adjectif, نَعْتٌ *na't*, plur. نُعُوتٌ *no'out*; accompagné d'un adjectif, مَنْعُوتٌ *man'out*; faire suivre d'un adjectif, نَعَتَ *na't*, av. acc. — Adjectif épithète, attribut, صِفَةٌ *ṣifa*, s. f., plur. صِفَاتٌ *ṣifàt*; qualité d'adjectif, d'épithète, صِفَاتِيٌّ وَصْفِيَّةٌ *ouaṣfia*, s. f.; appartenant à l'adjectif, à l'attribut, *ṣifàti*, fém. ة.

Règles des adjectifs. — L'adjectif qualificatif se nomme en arabe صِفَةٌ *ṣifa*, «qualification». Les adjectifs sont masculins, féminins ou des deux genres. Sont féminins : 1° les adjectifs terminés par un ة, à l'exception de l'adjectif masculin énergique qui a cette terminaison; 2° les adjectifs terminés par un ى précédé d'un *fatha* (◌َ) ou par un alif hamzé (◌َأ); ex. : صُغْرَى *soghrà*, plus petite, بَيْضَاءُ *beïdhà*, blanche.

Pour former le féminin d'un adjectif susceptible des deux genres, on ajoute un ة au masculin: ex.: صَغِيرٌ *ṣeghir*, petit. fém. صَغِيرَةٌ *ṣeghira*, petite.

Les adjectifs comparatifs de la forme أَفْعَلُ font au féminin فُعْلَى; ex.: أَصْغَرُ *aṣghar*, plus petit. fém. صُغْرَى *ṣoghrà*, plus petite. Si l'adjectif de la forme أَفْعَلُ n'a pas le sens du comparatif il fait au féminin فَعْلَاءُ; ex.: أَسْوَدُ *asoūed* noir. fém. سَوْدَاءُ *saoūdà*, noire, et أَبْيَضُ *abiaḍh*, blanc, fém. بَيْضَاءُ *beiḍhà*, blanche.

L'adjectif verbal de la forme فَعْلَانُ fait au féminin فَعْلَى à la deuxième déclinaison et à la première déclinaison فَعْلَانَةٌ.

Les adjectifs des formes فَعِيلٌ et فعول font au féminin فعيلة et فعولة.

L'adjectif qualificatif masculin de la forme فَاعِلٌ, s'il dérive d'un verbe défectueux, fait au plur. فُعَلَةٌ. Les adjectifs féminins des formes فَاعِلٌ et فَاعِلَةٌ font au pluriel فَوَاعِلُ; ex.: حَامِلٌ *ḥāmel*, enceinte, plur. حَوَامِلُ *ḥoūàmel*; غَانِيَةٌ *ghània*, chaste, plur. غَوَانِي *ghoūàni*.

Les adjectifs masculins de la forme فَاعِلٌ. dérivés de verbes non défectueux font le pluriel des cinq façons suivantes:

sing.	plur.					
فَاعِلٌ	فُعَلَاءُ	ex.:	شَاعِرٌ *chà'er*	poëte	plur.	شُعَرَاءُ *cho'rà*
	فُعَّالٌ	ex.:	كَافِرٌ *kàfer*	infidèle	»	كُفَّارٌ *koffàr*
	فُعَّلٌ	ex.:	هَالِكٌ *hàlek*	agonisant	»	هُلَّكٌ *hollok*
	فُعُولٌ	ex.:	قَاعِدٌ *qà'ad*	assis	»	قُعُودٌ *qo'ud*
	فُعَلَةٌ	ex.:	جَاهِلٌ *djahel*	ignorant	»	جُهَلَةٌ *djohala*

Adjectif dérivant du verbe. L'adjectif dérivé du verbe actif s'appelle adjectif verbal actif; il correspond au participe présent et s'appelle en arabe إِسْمُ ٱلْفَاعِلِ *esm el fà'el* «nom de l'agent». Si le verbe est passif, l'adjectif est dit *adjectif verbal passif*: il correspond au participe passé et s'appelle en arabe اسم المَفْعُول *esm el mef'oūl* «nom du patient» (voir le tableau des formes du verbe pages XVI et XVII).

Dans les adjectifs dérivés des verbes sourds, les deux dernières radicales se réunissent suivant les règles des verbes sourds. (Voir verbes sourds page XXI.)

Pour ceux dérivés des verbes concaves, dans l'adjectif verbal actif, le و ou le ى étant marqué d'un *kesra* (ِ) se change en *hamza* (ء) qui prend pour support un ى sans points; ex.: قَائِلٌ *qà'il*, disant, بَائِعٌ *bà'i'*, vendant. L'adjectif verbal passif مَفْعُول devient مَفْعَلٌ si la seconde radicale est un و et مَفْعِل si c'est un ى; ex.: مَقُولٌ *maqoūl*, dit, مَبِيعٌ *mebi'*, vendu etc.

Adjectifs verbaux dérivés des verbes défectueux. L'adjectif verbal passif مَفْعُول, si le verbe est défectueux par ى, change le و en ى qui s'insère dans le ى final, tandis que le *dhamma* (ُ) de la seconde radicale se change en *kesra* (ِ); ex.: مَرْمِيٌّ *marmi* pour مَرْمُوىٌ, lancé (rac. رَمَى *remà*, lancer).

Adjectifs qualificatifs. L'adjectif qualificatif dérivé de la première forme a des formes variées, dont quelques-unes marquent l'intensité et qui sont فَعُولٌ, فَعَّالٌ, فُعَّالٌ, فَعَّالٌ, فِعِّيلٌ, فِعَّلٌ, مِفْعَلٌ, مِفْعِيلٌ et مِفْعَلَةٌ. La forme فَعَّالٌ marque aussi l'habitude de l'action; ex.: كَذَّابٌ *kedḍàb*, menteur etc. Quelquefois l'adjectif فَعَّال prend le ة final, marquant l'unité, il indique alors la qualité au plus haut degré ou le superlatif; ex.: عَلَّامٌ *'allàm*, très savant et عَلَّامَةٌ *'allàma*, savantissime.

Adjectifs de couleur et de difformité. La forme أَفْعَلُ sert pour l'adjectif exprimant une couleur ou une conformation physique ou morale particulière; ex.: أَسْوَدُ *asoūed*, noir, أَبْيَضُ *abiaḍh*, blanc. أَحْمَقُ *aḥmaq*, insensé. أَشَلُّ *achell*, manchot. أَعْوَرُ *a'oūar*, borgne etc. Cet adjectif dont le fém. est فَعْلَاءُ, est de la deuxième déclinaison.

Adjectif de comparaison ou comparatif. Il se forme sur le paradigme أَفْعَلُ; ex.: كَبِيرٌ *kebir*, grand, أَكْبَرُ *akbar*, plus grand. صَغِيرٌ *ṣeghir*, petit, أَصْغَرُ *aṣghar*, plus petit. طَوِيلٌ *thoeil*, long, أَطْوَلُ *aṭhoūel*, plus long. On remarquera que pour former le comparatif, les Arabes suppriment la lettre servile, c. à d. le ى ou le و.

Si le radical est un verbe sourd, l'insertion des deux dernières radicales se pratique conformément aux règles de la conjugaison de ces verbes.

Si le radical est un verbe concave, le comparatif se forme comme si le verbe était régulier, contrairement aux règles des verbes concaves; ex.: قوى *qoūi*, fort, أَقْوَى *aqoūà*, plus fort etc.

Si le radical est un verbe défectueux, la dernière radicale se change toujours en *alif* bref, à cause du *fatha* qui précède.

Le féminin singulier du comparatif se forme sur le paradigme فُعْلَى; ex.: أَكْبَرُ *akbar*, plus grand, كُبْرَى *kobrà*, plus grande, أَصْغَرُ *aṣghar*, plus petit. صُغْرَى *ṣoghrà*, plus petite etc. Le pluriel féminin est de la forme فُعَلُ. Le pluriel masculin est de la forme أَفَاعِلُ.

Le comparatif des adjectifs de couleur ou de difformité se forme à l'aide du substantif exprimant la couleur ou la difformité et que l'on met à l'accusatif en le faisant précéder des comparatifs tels que أَكْثَرُ *akṯar*, plus abondant, ou أَشَدُّ *acheddd*, plus intense, plus vif; ex.: plus blanc, أَشَدُّ بَيَاضًا *acheddd biàḍhan*; contrairement on dira أَقَلُّ بَيَاضًا *aqall biàḍhan*, «moindre en blancheur».

Adjectifs relatifs. L'adjectif relatif, en arabe مَنْسُوبٌ *mensoūb*, exprime une relation à un pays, à une origine etc.: solaire, tunisien sont des adjectifs relatifs. Pour former l'adjectif relatif on ajoute au mot originaire un ى final marqué d'un *techdid* et précédé d'un *kesra*; ex.: شَمْسٌ *chems*, soleil, شَمْسِيٌّ *chemsi*, solaire; تونس *tūnes*, Tunis, تونسيٌّ *tūnesi*, tunisien. Si le mot originaire est terminé par un ة, on le supprime pour former l'adjectif relatif: ex.: افريقية *afriqia*, Afrique, افريقيٌّ *afriqi*, africain.

Pour former l'adjectif relatif il y a plusieurs changements à faire subir au mot primitif, savoir:

1° *Changement du kesra en fatha* dans le primitif de trois lettres dont la deuxième est marquée d'un *kesra*; ex.: كَبِدٌ *kebed*, foie, كَبِدِيٌّ *kebedi*, «du foie», à moins que les deux premières lettres soient marquées d'un *kesra*; ex.: إِبِلٌ *ibel*, chameau, إِبِلِيٌّ ou إِبْلِيٌّ *ibeli*.

2° *Suppression du ى servile, c. à d. non marqué de voyelle, précédant la troisième lettre.* Le primitif ayant la forme فَعِيلٌ ou فعيلة et le verbe radical n'étant point sourd, on supprime le ى et le *kesra* qui le précède se change en *fatha*; ex.: صَلِيبٌ *ṣelib*, croix, fera صَلَبِيٌّ *ṣalabi*, de croix; مَدِينَةٌ *medina*, cité, fera مَدَنِيٌّ *madani*, citadin. Mais si le radical est un verbe sourd, on forme l'adjectif en ajoutant le يّ précédé de *kesra*; ex.: حَدِيدٌ *ḥadid*, fer, fera حَدِيدِيٌّ *ḥadidi* (rac. حَدَّ *ḥadd*).

Si l'avant-dernière lettre du primitif est un ى marqué d'un redoublement, on supprime le second ى; ex.: طَيِّبٌ *ṭhaiieb*, bon, fera طَيِّبِيٌّ *ṭhaiibi*.

3° *Changement du hamza (ء) final en* و; ex.: صَحْرَاءُ *ṣaḥrà*, désert, صَحْرَاوِيٌّ *ṣaḥràoūi*, habitant du désert, à moins que ce *hamza* ne soit lui-même une des radicales, auquel cas on peut le conserver; ex.: سَمَاءٌ *semà*, ciel, سَمَائِيٌّ *semài* ou سَمَاوِيٌّ *semàoūi*.

4° *Changement de l'elif bref ou du* ى *final précédé de kesra en* و *précédé de fatha.* Si le primitif a trois ou quatre lettres on change l'elif bref en و précédé de *fatha:* ex.: عَصًا *ʾaṣà*, bâton, fera عَصَوِيٌّ *ʾaṣaūi;* s'il a plus de quatre lettres on supprime l'elif bref.

Si le primitif a quatre lettres dont la seconde n'ait pas de voyelle, on supprime l'elif bref servile ou on le change en و précédé d'un elif de prolongation; ex.: قُرْبَى *qorba*, parenté, fera قُرْبَاوِيٌّ *qorbàūi* ou قُرْبِيٌّ *qorbi.* Si la seconde lettre est voyellée ou si le primitif a plus de quatre lettres, on supprime l'elif bref; ex.: حُبَارَى *ḥobàra*, outarde, حُبَارِيٌّ *ḥobàri.*

Lorsque le primitif n'a que trois lettres, on change le ى final précédé de *kesra* en و précédé de *fatha.* S'il est de la forme فَعِيل on supprime en outre le ى servile.

Si le primitif a quatre lettres, on supprime le ى final ou on le change en و précédé de *fatha;* ex.: قَاضِي *qàḍḍi*, قَاضَوِيٌّ *qàḍḍàūi* ou قَاضِيٌّ *qàḍḍi.*

5° Si le primitif a déjà comme terminaison un يّ, le relatif est semblable au primitif.

Si le primitif, étant de la forme فُعُول, a pour dernière lettre un و, on peut supprimer le و et changer en *fatha* le *dhamma* qui précède; ex.: عَدُوٌّ *ʾadoū*, ennemi, fera عَدُوِّيٌّ ou عَدَوِيٌّ *ʾadaūi.*

Le ى ou le و final ou suivi d'un ة se conserve dans l'adjectif relatif, s'il est précédé d'un *soukoun* (◦): mais le *soukoun* se change alors quelquefois en *fatha;* ex.: بَدْوٌ *badū*, désert, fait بَدْوِيٌّ *badūi* ou بَدَوِيٌّ *badaūi*, bédouin; قَرْيَةٌ *qaria*, bourg, cité, قَرَوِيٌّ *qaraūi*, citadin, bourgeois.

6° Si le primitif a perdu sa troisième radicale, on la rétablit pour former l'adjectif relatif; ex.: دَمٌ *dem*, sang (pour دمو *demoū*), fera دَمَوِيٌّ *demaūi*, sanguin.

Adjectifs conjonctifs. Voir Pronoms relatifs.

ADJECTIVEMENT, adv. نَعْتًا *naʿtan.* — وَصْفًا *ūaṣfan;* صِفَتًا *ṣifatan.* — عَلَى طَرِيقِ ٱلْوَصْفِيَّةِ *ʿala ṭeriq el ūaṣfia*, «d'une façon adjective».

ADJOINDRE, v. a. Adjoindre, joindre, أَدَمَ *àdem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَدْمٌ *adm*, s. m.). — Adjoindre qqn. à un autre comme compagnon (surtout de voyage), رَفَقَ *refaq*, 2e f. de رَفَقَ *refaq*, aor. *o*, av. acc. des pers. adjointes (n. d'act. تَرْفِيقٌ *terfiq*, s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. — Adjoindre qqn. à d'autres personnes, زَنَّمَ *zennem*, 2e f. de زَنَمَ *zenem*, av. acc. (n. d'act. تَزْنِيمٌ *tezniṃ*, s. m.); qui s'adjoint à d'autres personnes, intrus, زَنِيمٌ *zeaïm*, fém. زَنِيمَةٌ *zenima.* — Adjoindre, ajouter à . . . زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. acc. des choses adjointes et مَعَ *maʿ* de la pers. à qui l'on adjoint (Algérie et Afrique, lang. vulg.). — Adjoindre, associer à . . . أَشْرَكَ مَعَ *ʾechrek maʿ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْرَاكٌ *echràk*, s. m.), 4e f. de شَرِكَ *cherek*, aor. *a*, us. dans le lang. vulg. — Adjoindre à qqn., attacher une personne à une autre, أَلْزَمَ *elzem*, 4e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. deux acc. (n. d'act. إِلْزَامٌ *elzàm*, s. m.); adjoint, attaché à un autre ou à une chose, لَازِمٌ *làzem*, fém. لَازِمَةٌ *làzema.* V. réfl. S'adjoindre qqn., se faire accompagner par qqn., إِسْتَلْحَقَ *estelḥaq*, 10e f. de لَحِقَ *leḥaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِلْحَاقٌ *estelḥàq*, s. m.); adjoint, ajouté, annexé, مُلْحَقٌ *moḥḥaq*, fém. ة (us. dans le lang. vulg.). — S'adjoindre une ou plusieurs personnes, prendre avec soi, أَخَذَ مَعَه *ʾàkhaḏ maʿah*, aor. *o*, av. acc. des pers. (us. dans le lang. vulg.): ex.: il s'est adjoint un homme pour finir son travail, اخذ معه رجلًا ليتمّ خدمته *ākhaḏ maʿah radjel li itemm ākhademtoū;* 8e f. إِتَّخَذَ *ettekhaḏ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِتِّخَاذٌ *ettikhàḏ*, s. m.). — Être adjoint à qqn., l'accompagner, لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لُزُومٌ *luzūm*, s. m., لَزْمَةٌ *lezma*, s. f.). Voir *Ajouter, Annexer, Attacher, Joindre.*

ADJOINT, s. m. et adj. Adjoint, suppléant, lieutenant, خَلِيفَةٌ *ḵhelifa*, s. m. (us. au Maroc surtout et quelquefois en Algérie et en Tunisie); professeur adjoint, خليفة الشّيخ *ḵhelifet echcheïkh.* C'est par le mot *ḵhelifa* que l'on peut rendre le mot français «vice» qui précède certaines qualifications: ex.: vice-consul, خليفة القنصو *ḵhelifet el qonsoū;* vice-amiral, خليفة امير البحر *ḵhelifet àmir el baḥr* etc. — Adjoint à un autre surtout comme compagnon de route, رَفِيقٌ *refiq*, fém. ة, plur. رُفَقَاءُ *refaqà.* — Adjoint, associé à qqn., شَرِيكٌ *cherik*, fém. شَرِيكَةٌ *cherika*, plur. شُرَكَاءُ *chorkà;* même sens. مُشَارِكٌ *mochàrek*, fém. مُشَارِكَةٌ *mochàreka*, plur. مُشَارِكِينَ *mochàrekin.* — Adjoint, aide, remplaçant, مُعِينٌ *moʿin* (rac. عَانَ *ʾàn*, aider assister). En Tunisie ce mot sert à traduire les mots «aide de camp, officier d'ordonnance» etc., impliquant tous l'idée d'adjonction en sous-ordre. — C'est encore en Tunisie qu'on emploie le mot كاهية *kàhia*, pour dire «adjoint, lieutenant, suppléant» (syn. de خليفة *ḵhelifa*). Ce mot s'applique aux fonctionnaires dont le grade est immédiatement inférieur à celui du chef; ex.: l'adjoint du maire, كاهية شيخ المدينة *kàhiet cheïkh el medina*, en parl. du premier adjoint; l'adjoint ou suppléant du gouverneur, كاهية الوالى *kàhiet el ūàli* ou كاهية الحاكم *kàhiet el ḥàkem.* — Adjoint, lieutenant, suppléant, مُلَازِمٌ *moläzem*, fém. مُلَازِمَةٌ *moläzema:* c'est le mot qui traduit le grade de «lieutenant». — Adjoint, suppléant, vicaire, lieutenant, نَائِبٌ *nàïb*, fém. نَائِبَةٌ *nàïba*, plur. نُوَّابٌ *noūaūàb* (rac. نَابَ *nàb*, représenter, suppléer). Ce mot est généralement usité dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans: il s'applique à toute personne qui en remplace une autre à laquelle on voulait s'adresser. Ex.: l'adjoint du Caïd, celui qui le remplace pendant son absence, نايب القايد *nàïb el qàïd.* Voir *Lieutenant, Remplaçant* etc.

ADJONCTION, s. f. Action d'adjoindre. Jonction d'une personne ou d'une chose à une autre, إِضَافَةٌ *iḍḍàfa*, s. f. — Jonction d'une personne à une autre, association, إِشْتِرَاكٌ *echtiràk*, s. m. (n. d'act. de la 8e f. du v. شَرِكَ *cherek*, associer, s'associer), us. dans le lang. vulg. — Jonction d'une personne à une autre comme compagnon, مُرَافَقَةٌ *moràfeqa*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. du v. رفق *refeq*) (lang. en gén.). — إِلْحَاقٌ *elḥàq*, s. m. Voir *Association, Jonction* et les noms d'act. des verbes *Adjoindre, Joindre.*

ADJUDANT, s. m. Officier subordonné à un autre pour l'aider dans ses fonctions, مُلَازِمٌ *moläzem* — مُسَاعِدٌ *mosàʿad* — مُعَاوِنٌ *moʿàūen* (us. dans le lang. vulg.). Voir *Adjoint*, s. m.

ADJUDICATAIRE, s. des deux genres. Celui ou celle à qui on adjuge qqch. dans une vente publique. المدفوع لَهُ *el medfūʿ lih* — المحكوم لَهُ *el maḥkoūm lih* — الموجوب لَهُ *el moūdjoūb lih.* Voir *Adjuger.*

ADJUDICATEUR. Celui qui adjuge, ٱلْوَاجِب *el ūàdjeb.* Voir *Adjuger.*

ADJUDICATION, s. f. D'un objet acheté aux enchères, جِبَةٌ *djeba*, s. f. — Action d'adjuger. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ADJUGER, v. a. Être adjugé à qqn. dans une vente publique. وَجَبَ *ūàdjeb* (n. d'act. جِبَةٌ *djeba*, s. f., et وُجُوبٌ *ūdjoūb*, s. m.), aor. يَجِبُ *iadjib*, av. لِ de l'adjudicataire; adjuger (en style d'enchère), وَاجَبَ *ūàdjeb*, 3e f. du même, av. acc. de l'objet adjugé et لِ de l'acquéreur (n. d'act. وِجَابٌ *ūàdjib* et مُوَاجَبَةٌ *moàdjeba*,

s. f.); adjuger une chose aux enchères, أَوْجَبَ *aoūdjeb*, 4e f. du même, av. acc. de la ch. et لِ de l'acquéreur, aor. يُوجِبُ *ioūdjib* (n. d'act. إِيجَابٌ *idjāb*, s. m.); chose adjugée dans une vente, سَلَّمَ وَجِيبَهُ *sellem oūdjība*, s. f. — En Afrique, adjuger (style d'enchères), سَلَّمَ *sellem*, av. acc. de la ch. et لِ de l'acheteur (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslīm*, s. m.). — (Algérie) adjuger, حكم *ḥekem*, av. acc. de la ch. et لِ de l'acheteur. Voir *Enchères, Vendre, Vente.*

ADJURATION, s. f. Action d'adjurer. — Adjuration faite à qqn., إِسْتِحْلَافٌ *estiḥlāf*, s. m., n. d'act. de إِسْتَحْلَفَ *estaḥlef* (10e f. de حلف *ḥelef*, forcer à jurer, adjurer). — Adjuration, formule d'exorcisme, قِسَام *qesàm*, s. m. Voir les noms d'act. d'*Adjurer.*

ADJURER, v. a. Adjurer qqn. de faire une chose, حَلَفَ *ḥelef*, aor. *i*, av. عَلَى de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. حَلْفٌ *ḥalf*, s. m.) us. dans le lang. vulg.; ex. : il l'adjura de prêter serment, حلف عليه باليمين *ḥelef 'alih bel imìn;* adjurer qqn. de . . ., إِسْتَحْلَفَ *estaḥlef* (n. d'act. إِسْتِحْلَافٌ *estiḥlāf*, s. m.). — Adjurer qqn., le supplier instamment, رَغَبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَغْبٌ *raghb*, s. m., et رَغْبَةٌ *raghba*, s. f.), us. dans le lang. vulg.; adjuré, e, مَرْغُوبٌ *merghoūb*, fém. ة. — Adjurer qqn. surtout de ne pas faire une chose, أَقْسَمَ *aqsem*, 4e f. de قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. على de la pers. que l'on fait suivre des mots بالله *bellah*, par Dieu; ex. : il l'a adjuré, أَقْسَمَ عَلَيْهِ بِاللهِ *aqsem 'alih bellah*, av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. إِقْسَامٌ *eqsàm*, s. m.), us. dans le lang. vulg. — Même sens que le précédent et même construction grammaticale, نَبَّهَ 2e f. de نبه *nebeh;* ex. : نَبَّهَ عَلَيْهِ بِاللهِ أَنْ *nebbeh 'alih bellah àn . . .*, il l'adjura de . . . (n. d'act. تَنْبِيهٌ *tenbih*, s. m.). — Adjurer qqn. au nom de Dieu, نَشَدَ *neched*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou deux acc. ou av. acc. de la pers. et بِاللهِ *bellah*, «par Dieu» (n. d'act. نَشْدٌ *nechd*, s. m., نِشْدَةٌ *nechda*, s. f., et نِشْدَانٌ *nechdàn*, s. m.). Voir *Prier, Supplier.*

ADJUVANT, E, adj. Terme de pharmacie. Qui aide, auxiliaire, efficace en parl. d'un médicament, نَافِعٌ *nàfe'*, fém. نَافِعَةٌ *nafe'a* (rac. نفع *nefa'*, être utile) (lang. en gén.). Voir *Efficace.*

AD LIBITUM, loc. adv. A volonté بِالْاِخْتِيَارِ *bel ikhtiàr* ou suivant le bon plaisir, على وفق المراد *'ale oūefeq el mouràd* (Tunisie). Voir *Volontaire, Volonté.*

ADMETTRE, v. a. Admettre qqn. à se justifier, جَوَّزَ *djoūoūez*, 2e f. de جَازَ *djàz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْوِيزٌ *tedjoūiz*, s. m.), us. dans le lang. du Levant. — Admettre qqch., tolérer qqch., تَجَوَّزَ *tedjoūoūez*, 5e f. du préc. av. acc. de la ch.; ex. : nous avons admis ton dire تَجَوَّزْنَا قَوْلَكَ *tedjoūoūeznà qaoūlek.* — Admettre qqch., consentir à . . ., إِحْتَمَلَ *ehtemel*, 8e f. de حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou av. أَنْ *an*, suivi d'un verbe (n. d'act. إِحْتِمَالٌ *iḥtemàl*, s. m.). — Admettre, accepter, قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَبُولٌ *qebōūl*, s. m.). Ce verbe est le plus généralement usité dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; admis, e, مَقْبُولٌ *maqbōūl*, fém. مَقْبُولَةٌ *maqbōūla*, plur. مَقْبُولِينَ *maqbōūlin.* — Admettre une chose, أَقَامَ *àqàm*, 4e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِقَامَةٌ *iqàma*, s. f.). Voir *Accepter, Agréer, Consentir.*

ADMINISTRATEUR, s. m. Administrateur des biens, مُدَبِّرُ الْمَالِ *izà el màl.* — Administrateur, fonctionnaire de l'État, مُدَبِّرٌ *modabber*, fém. ة, plur. ين (rac. 2e f. de دَبَرَ *deber*, conduire, diriger), us. dans le lang. vulg. — Même sens, مُدِيرٌ *moudir*, fém. ة, plur. ين (rac. دار *dàr*, tourner autour); ce mot s'applique de préférence aux fonctionnaires chargés d'un contrôle tels que «administrateur d'une communauté, d'un hôpital etc., régisseur», us. dans le lang. vulg. — Administrateur, gérant, دَيَّانٌ *diiàn*, fém. ة (rac. دان *dàn*, être loyal, probe), us. dans le lang. vulg. — Administrateur, gouvernant, حَاكِمٌ *ḥàkem*, plur. حُكَّامٌ *ḥokkàm* (rac. حَكَمَ *ḥekem*, administrer, gouverner) (Algérie vulg.). — Administrateur, régisseur, صَاحِبُ الْمَعُونَةِ *ṣaḥeb el ma'ouna*, «préposé aux vivres, aux provisions». — Administrateur, qui administre les affaires ou les biens de qqn., مُتَصَرِّفٌ فِي *moteṣarref fi* (lang. en gén.). — Administrateur, intendant, majordome, قَهْرَمَانٌ *qahramàn*, plur. قَهَارِمَةٌ *qohàrema.* — Administrateur des biens d'un particulier, intendant, régisseur, vékil, وَكِيلٌ *oūkil*, pour les deux genres, plur. وُكَلَاءُ *oūkelà* (rac. وكل *oūkel*, confier une affaire à qqn., us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans). — Administrateur, intendant, نَاظِرٌ *naḍher*, fém. ة, plur. نُوَاظِرُ *noūaḍḍer* (rac. نَظَرَ *naḍḍar*, contrôler, surveiller) (lang. en gén.). — Administrateur, gouvernant, dirigeant, مُتَوَلِّي *motoūelli*, pour مُتَوَلٍّ, fém. ة, plur. ين (rac. وَلَى *oūlà*, à la 5e f., «administrer, devenir le gouverneur»), us. dans le lang. vulg. (syn. حَاكِمٌ *ḥàkem* et وَكِيلُ *oūkil*); l'administrateur de la mosquée, متولي الجامع *motoūelli el djàma'*, «chargé de la mosquée». Voir *Gérant, Inspecteur, Intendant, Régisseur.*

ADMINISTRATION, s. f. Action d'administrer. Administration, gestion de biens, إِبَالَةٌ *ibàla*, s. f. — Administration, direction des affaires, تَدْبِيرُ الْأُمُورِ *tadbir*, s. m., et تَدْبِيرُ الْأُمُورِ *tadbir el oumoūr*, «direction des affaires». — Conseil d'administration, جماعة المدبرين *djemà'et el modabberin*, «assemblée des administrateurs»; même sens que le préc. إِدَارَةُ الْأُمُورِ *idàra*, s. f., et إِدَارَةُ الْأُمُورِ *idàret el oumoūr*, direction des affaires. — Même sens, administration des affaires de l'État ou d'un particulier, تَصَرُّفُ الْأُمُورِ *taṣarrouf el oumoūr*, direction, administration des affaires, us. dans le lang. vulg. — Administration, action de gouverner, d'administrer, حُكْمٌ *ḥokm*, s. m. En Algérie, dans le lang. arabisé on dit : l'administration civile, حكم السيفيل *ḥokm essifil*, l'administration militaire, حكم ميليتير *ḥokm militir.* — Administration, gestion de biens etc., قَهْرَمَةٌ *qahrama*, s. f. — Administration des biens publics ou particuliers, وُكَالَةٌ *oūkàla*, s. f., us. dans le lang. vulg. — Administration des affaires publiques, ولاية *oūlàia*, s. f., et تَوْلِيَةٌ *taoūlìa*, s. f., us. dans le lang. vulg.; ex. : sous l'administration d'un tel, فى ولاية فلان *fi oūlàiet felàn.* — Administration des sacrements, مَنْحُ الْأَسْرَارِ *menḥ el asràr*, «don des mystères». Voir *Direction, Gestion, Gouvernement* et les noms d'act. d'*Administrer.*

ADMINISTRATIVEMENT, adv. Suivant les règlements administratifs, عَلَى عَوَائِدِ الْحُكَّامِ *alà 'aoūàïd el ḥokm* «selon les usages de l'administration» (lang. en gén.).

ADMINISTRER, v. a. Administrer, gérer les biens des siens, ثَمَّلَ *tsemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ثَمْلٌ *tseml*, s. m.). — Administrer, régir ou gouverner, دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *dabar*, aor. *o*, av. acc. ou فِي de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbir*, s. m.), us. dans le lang. vulg.; ex. : il administre les affaires de l'État, يدبّر فى امور الدولة *idabbar fi oumoūr eddaoūla;* qui administre, مُدَبِّرٌ *modabber.* Voir «administrateur». — Administrer, gérer, gouverner, أَدَارَ *adàr*, 4e f. de دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِدَارَةٌ *idàra*, s. f.). — Administrer, diriger les affaires de l'État, gouverner, حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o* (absol.); ex. : il administre, يحكم *iaḥkem;* 8e f. du même, إِحْتَكَمَ *eḥtekem* (n. d'act. إِحْتِكَامٌ *iḥtikàm*, s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc). — Administrer les affaires de qqn., s'en occuper, en être chargé, تَصَرَّفَ *teṣarraf*, 5e f. de صَرَفَ *ṣaraf*, aor. *o*, av. فِي des affaires; il administre les biens de la mosquée, يتصرّف فى اموال الجامع *ietṣarraf fi amoūàl el djàma'* (lang. en gén.). — Administrer les biens avec habileté, عَتَّقَ *'ataq*, aor. *i* (n. d'act. عَتْقٌ *'atq*, s. m.). — Administrer une

volée, une correction à qqn., عَزَّرَ *'azzer*, 2e f. de عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيرٌ *ta'zir*, s. m.). — Administrer les sacrements, منح الاسرار *menaḥ el asràr*, donner, « offrir les mystères »; au lieu du v. منح *menaḥ* on peut employer les v. قَرَّبَ *qarrab*, approcher, et وَزَّعَ *ouezza'*, offrir. — Administrer, gouverner, régir. وَلَى *ouàla*, aor. يَلِي av. acc. ou عَلَى de la ch. (n. d'act. وِلَايَةٌ *oulàia* s. f.): même signif. à la 2e f. وَلَّى *ouellà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْلِيَةٌ *taouliia*, s. f.). Voir *Gouverner, Régir.*

ADMIRABLE, adj. Admirable, digne d'admiration, de louanges. حَمُودٌ *ḥemoud*, fém. ة (rac. حمد *ḥemed*, louer). — Qui surprend l'esprit et éblouit. محير العقول *moḥiier el 'aqoul*, « qui met les esprits en émoi » (lang. d'Afrique). — Étonnant, digne d'admiration, بَدِيعٌ *bedi'*, fém. ة (rac. بدع *beda'*, être incomparable, étonnant) (us. en Algérie vulg.). — Merveilleux, surprenant, عَجِيبٌ *'adjib*, fém. ة (rac. عجب *adjeb*, être admiré, plaire), terme technique dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; au comparatif, أَعْجَبُ *a'djeb*, fém. عَجْبَاءُ *'adjbà*, plur. عُجُبٌ *'odjob*, « plus admirable » av. مِن (lang. en gén.). — Digne d'admiration, واجب الحيرة *ouàdjeb el ḥira* « qui comporte l'étonnement ». — وَاجِبُ ٱلِاسْتِعْجَابِ *ouàdjeb el isti'djàb*, qui comporte l'admiration. — Être dans l'admiration إِسْتَعْجَبَ *esta'djeb*, 10e f. de عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِعْجَابٌ *esti'djàb*, s. m.) av. مِنْ de la ch. admirée (lang. en gén.). — Admirable, qui saisit d'admiration, رَائِعَةٌ *ràri'a*, plur. رَوَائِعُ *rònàie'* (en parl. d'un discours etc.); même sens, أَرْوَعُ *arōua'*, fém. رَوْعَاءُ *raōu'à*, « plus admirable ». — Admirable, غَرِيبٌ *ghérib*, fém. ة, us. dans le lang. vulg. en parl. de toutes choses (surtout en Tunisie). — Admirable, beau, excellent (en parl. de toute chose), مُهَجَّرٌ *mohadjdjer*, fém. ة (rac. هَجَرَ *hedjer*, louer ou être distingué). Voir *Merveilleux, Étonnant.*

ADMIRABLEMENT, adv. عَجِيبًا *'adjiban* — بنوع عجيب *benōū adjjib*, d'une façon admirable — عَلَى وَجْهِ ٱلْإِعْجَابِ *'ala ōūedjh el i'djàb*. — Admirablement, très bien, peut se rendre en faisant suivre le premier substantif du mot « admirable »; ex.: ce cheval marche admirablement, هذا الحصان له مشية عظيمة *hàdā el ḥesàn lahou mechia 'aḍḍima* ou عجيبة *'adjiba* (lang. en gén.).

ADMIRATEUR, TRICE, s. m. et s. f. Qui admire, qui prodigue des éloges, حَمَّادٌ *ḥammàd*, fém. ة. — Admirateur, au point d'en être stupéfait, حَيْرَانُ *ḥéiràn*. — Admirateur, qui prodigue des éloges, مَادِحٌ *màdeḥ*, fém. ة (rac. مدح *medeḥ*, louer, faire l'éloge), us. dans le lang. vulg. — Qui admire qqn. ou qqch. مُعْجِبٌ *mo'àdjdjeb*, fém. ة av. لِ. Voir *Admirer, Louer.*

ADMIRATION, s. f. Admiration, أَنَقٌ *anaq*, s. m. (rac. أَنِقَ *aneq*, admirer). — Admiration, étonnement extrême, stupéfaction, حَيْرَةٌ *ḥéira*, s. f. — Admiration, stupéfaction, إِنْذِهَالٌ *endehàl*, s. m. (n. d'act. de la 7e f. de ذهل *dchel*, être stupéfait). — Être dans l'admiration de qqch., شَاطَ *chà*, aor. *o*, av. بِ de la ch. — Saisir d'admiration, أَعْجَبَ *a'djeb*, 4e f. de عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْجَابٌ *i'djàb*, s. m.); qui saisit d'admiration, qui plaît fort, مُعْجِبٌ *mo'djeb*, fém. ة; saisi d'admiration مُعْجَبٌ *mo'djab*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. vulg. Voir *Étonnement, Surprise* et les noms d'act. du verbe *Admirer.*

ADMIRER, v. a. Admirer, أَنِقَ *àneq*, aor. *a* (n. d'act. أَنَقٌ *anaq*, s. m.); causer de l'admiration, plaire, أَنَّقَ *anneq*, 2e f. du même (n. d'act. تَأْنِيقٌ *tànìq*, s. m.). — Qui admire, qui est en extase, مُرَتِّقٌ *moraṭṭieq*, fém. ة. — Admirer, regarder avec admiration, أَزْهَفَ *ezhef*, 4e f. de زَهَفَ *zehef*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِزْهَافٌ *ezhàf*, s. m.). — Admirer, être étonné de qqch., عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a*, av. مِنْ de la ch. (n. d'act. عَجَبٌ *'adjeb*, s. m., plur. أَعْجَابٌ *a'djàb*); admirer, s'étonner de qqch., 4e f. du même, أَعْجَبَ *a'djeb*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِعْجَابٌ *i'djàb*, s. m.); admirer, s'étonner de . . ., 5e f. du même, تَعَجَّبَ *te'adjdjeb*, av. عَنْ de la pers. ou مِنْ de la ch. (n. d'act. تَعَجُّبٌ *ta'adjdjoub*, s. m.), c'est le plus usité dans le lang. vulg. en gén.; admirer, s'étonner de . . ., 10e f. du même, إِسْتَعْجَبَ *esta'djeb*, av. من de la ch. admirée (n. d'act. إِسْتِعْجَابٌ *esti'djàb*, s. m.). Cette forme est également très usitée dans le lang. vulg., ex.: nous avons admiré ensemble les merveilles de la création. استعجبنا جميعا من عجايب الخلق *esta'djebnà djemi'men 'adjàib el ḥalq*, la 5e f. s'emploierait également pour cet exemple. — Admirer, s'étonner de, إِسْتَغْرَبَ *estaghrab*, 10e f. de غَرُبَ *gharab*, aor. *a*, av. مِنْ de la ch. (n. d'act. إِسْتِغْرَابٌ *estighràb*, s. m.), également usité dans le lang. vulg. Voir *s'Étonner, Saisi, être Stupéfait, Troublé.*

ADMISSIBILITÉ, s. f. État d'une chose admissible, قَبُولِيَّةٌ *qobōūliia* et مَقْبُولِيَّةٌ *maqbōūliia*, s. f. (rac. قبل *qebel*, admettre).

ADMISSIBLE, adj. Capable d'être admis, لايق القبول *làiq el qobōūl*, « digne de l'admission ». — (Levant) مُعْتَبَرٌ *mo'teber*, fém. ة (rac. إِعْتَبَرَ *e'teber*, 8e f. de عَبَرَ *'eber* (Handjéri). — Être admissible, possible, أَحْتَمَلَ *oḥtemel*, passif 8e f. de حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*.

ADMISSION, s. f. قَبُولٌ *qebaul*, s. m., us. dans les deux langages. Voir les noms d'act. du verbe *Admettre.*

ADMONESTATION, ou **ADMONITION,** s. f. Action d'admonester ou d'être admonesté. Voir les noms d'act. de ce verbe. — Admonestation, réprimande, avertissement accompagné de menaces, تَحْذِيرٌ *taḥdir*, s. m. (du v. حَذَرَ *ḥeder*, à la 2e f. avertir). — Avertissement conforme à la morale, إِنْذَارٌ *indàr*, s. m. (n. d'act. de la 4e f. de نَذَرَ *neder*, avertir, prêcher la morale). — Conseil, exhortation, نَصْحٌ *nasḥ*, s. m. (n. d'act. de نَصَحَ *nesaḥ*, conseiller). — Réprimande, تَوْبِيخٌ *taōūbikh*, s. m. (n. d'act. de la 2e f. de وَبَخَ *ōūbakh*, réprimander); blâme, وَبْخَةٌ *ōūabkha*, s. f. — Blâme, reproche, عِتَابٌ *'itàb*, s. m. Voir *Blâme, Conseil, Réprimande, Reproche* et les noms d'act. du verbe *Admonester.*

ADMONESTER ou **ADMONÉTER,** v. a. Gronder, reprendre qqn., وَاخَذَ *ōūàkhad*, 3e f. de أَخَذَ *àkhad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُؤَاخَذَةٌ *mōūàkheda*, s. f.). — Conseiller qqn., prêcher qqn. dans le bon sens, حَذَّرَ *ḥadder*, 2e f. de حَذَرَ *ḥeder*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْذِيرٌ *taḥdir*, s. m.). — Gronder, réprimander qqn., lui faire des reproches, عَتَبَ *'ateb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عَلَى du motif de l'admonition (n. d'act. عَتْبٌ *'ath*, s. m., مَعْتَبَةٌ *ma'teba*, s. f.); même signif. à la 3e f. du même عَاتَبَ *'àteb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِتَابٌ *'itàb*, s. m., et مُعَاتَبَةٌ *mo'àteba*, s. f.); chercher à admonester, à faire des reproches, إِسْتَعْتَبَ *esta'teb*, 10e f. du même av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْتَابٌ *esti'tàb*, s. m.); qui aime à admonester, à faire des reproches, عِتْبٌ *'itb*, fém. عِتْبَةٌ *'itba*; s'admonester, s'adresser des reproches réciproques, 6e f. du même au plur. تَعَاتَبُوا *te'àteboū* (n. d'act. تَعَاتُبٌ *ta'àtoub*, s. m.). — Réprimander, blâmer qqn., عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَزْرٌ *'azr*, s. m.); même signif. à la 2e f. عَزَّرَ *'azzer*, av. acc. (n. d'act. تَعْزِيرٌ *ta'zir*, s. m.). — Reprendre, blâmer qqn., لَامَ *làm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْمٌ *laōūm*, s. m., مَلَامٌ *melàm*, s. m., et مَلَامَةٌ *melàma*, s. f.); même signif. à la 2e f. لَوَّمَ *lōūouem*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيمٌ *telōūim*, s. m.), et à la 4e f. du même أَلَامَ *alàm*, av. acc. de la pers.; très usité en Afrique dans le lang. vulg. — Gronder qqn., وَبَخَ *ouebbakh*, 2e f. de وَبَخَ *ōūabakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْبِيخٌ *taoubikh*, s. m.). Voir *Blâmer, Gronder, Reprendre, Réprimander.*

ADMONITEUR. Qui fait des admonitions. Voir le verbe

qui précède. — Admoniteur qui a pour mission d'avertir, مُخَطِّر *mokhthir*, fém. ة (dér. de la 4e f. de خَطَر *khethar*, faire souvenir qqn. de qqch.). Voir *Avertisseur, Grondeur.*

ADOLESCENCE, s. f. Adolescence, de 15 à 25 ans, شَبُوبِيَّة *cheboūbiia*, s. f. (rac. شَبَّ *chebb*, devenir jeune homme), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Adolescence, jeunesse, حَدَاثَة *ḥedātsa*, s. f. (rac. حدث *ḥedets*, être jeune) (Levant, Syrie). — Adolescence, âge adulte, سَنّ ٱلْمُرَاهَقَة *senn el moràheqa* (« *moràheqa*, s. f., est le n. d'act. de رهق *reheq*, à la 5e f., toucher à sa majorité »). — Adolescence, âge d'adulte, غُلَامِيَّة *ghoulàmiia*, s. f. (rac. غُلَام *ghoulàm*, jeune homme, adolescent). Voir *Jeunesse, Âge.*

ADOLESCENT, E. Adolescent, jeune homme, حَدَث *ḥedets*, plur. أَحْدَاث *aḥdàts*; adolescent, jeune, حدث السنّ *ḥedets essenn*; adolescent, jeune, حَدِيث *ḥedits*, plur. حِدْثَان *ḥeḍtsàn*. — Adolescent, jeune homme, شَابّ *chàbb*, fém. شَابَّة *chàbba*, plur. masc. شَبَّان *chebbàn*, plur. fém. شَوَابّ *chewàbb*; adolescente, jeune fille ou jeune femme, شَبَّة *chebba*, plur. شَبَابِيب *chebàïb*; adolescents, jeunes gens, شَبَبَة *chebaba*; adolescent, jeune homme, مُشِبّ *mochebb* (us. dans le lang. vulg.); شَابّ *chàbb*, que les Algériens prononcent aussi شباب *chebàb*. — Adolescent, jeune homme sur le point d'atteindre sa majorité, مُرَاهِق *moràheq*, s. m.: طِفْل *ṭefl*, fém. ة, plur. طِفَال *ṭefàl* (Afrique). Adolescent, jeune garçon, غُلَام *ghoulàm*, plur. غِلْمَان *ghelmàn*, us. dans les deux langages. Voir *Jeune homme, Jeune fille.*

ADONIS, s. m. Nom d'une plante, شقيق *cheqiq*, s. m. (Algérie Fl. Pharaon et Bertherand). Adonis, très beau garçon, عَنْدُور *'andōūr*, s. m., plur. عَنَادِرَة *'anàdera*.

S'ADONNER, v. réfl. S'adonner à qqch., s'appliquer avec assiduité à qqch., جَهَد *djehed*, aor. *a*, av. عَلَى ou فِي de la ch.; même sens à la 8e f. إِجْتَهَد *edjtehed*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِجْتِهَاد *edjtehàd*, s. m.) (lang. en gén.). — Être adonné à qqch., حَجِي *ḥedjà* (n. d'act. حَجِي *ḥedjàu*, s. m.). — Être adonné à qqch. et s'y attacher, حَدِب *ḥedeb*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. حَدَب *ḥedeb*, s. m.). — Être adonné à la boisson, تَخَلَّع *tekhalla'*, 5e f. de خَلَع *khela'*, aor. *a*, av. فِي de la ch. — S'adonner à la boisson, avoir l'habitude de s'enivrer, إِسْتَخْمَر *estakhmar*, 10e f. de خَمَر *khemar*, aor. *o* (absol.), us. dans le lang. vulg.; qui s'adonne à la boisson, مُسْتَخْمِر *mostakhmer*, fém. ة. — S'adonner à la boisson, رَاقَع *rèqa'*, 3e f. de رَقَع *reqa'*, aor. *a* (absol.). — S'adonner, s'abandonner à qqch., سلّم ذاته *sellem ḍātou*, « abandonner sa personne », av. لِ de la ch. (Algérie, lang. vulg.). — Être adonné à qqch., عَسَم *'asem*, aor. *i*, av. فِي de la ch. (n. d'act. عُسُوم *'osōūm*, s. m.). — S'adonner à . . ., se livrer à . . ., إِنْشَبَك *enchebek*, 7e f. de شَبَك *chebek*, aor. *i*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِنْشِبَاك *enchebàk*, s. m.), us. dans le lang. vulg. — S'adonner, se livrer à qqch., تَعَاطَى *te'àṭà*, 6e f. de عَطَا *'aṭà*, aor. *o*, av. لِ de la ch., us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Être adonné à qqch., s'en occuper assidûment, s'y suspendre pour ainsi dire, تَعَلَّق *te'allaq*, 5e f. de عَلَق *'alaq*, aor. *a*, av. بِ de la ch.; adonné à qqch., مُتَعَلِّق *mote'allaq*, fém. ة, av. بِ de la ch. (lang. en gén.). — S'adonner avec passion à qqch., إِسْتَغْرَم *estaghram*, 10e f. de غَرَم *gharam*, aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِسْتِغْرَام *estighràm*, s. m.); adonné avec passion à qqch., مَغْرُوم *maghrōūm*, fém. ة, plur. ين, us. dans le lang. vulg. — Être adonné à qqch., s'y livrer avec acharnement, فَغَم *foghem*, (n. d'act. فَغَم *faghem*, s. m.), av. بِ de la ch. — S'adonner à qqch., s'y attacher et s'y appliquer assidûment, إِنْكَبّ *enkebb*, 7e f. de كَبّ *kebb*, aor. *o*, av. عَلَى de la ch. (Syrie). — Adonné aux femmes, coureur de femmes, كَرَّاف *kerràf* (rac. كرف *kerf*). — S'adonner, se livrer à qqch., تكنّع *tekenna'*, 5e f. de كنع *kena'*, aor. *a*, av. بِ de la ch.; adonné ou qui s'adonne, qui se livre à qqch., مُتَكَنِّع *metkenna'*, fém. ة. Être adonné à qqch., ألذم *elḍem*, 1re f. passive de لذم *leḍem*, aor. *o*, av. بِ de la ch.; adonné à qqch., مَلْذُم *meḍḍem*, fém. ة, av. بِ de la ch. — S'adonner à qqch., s'en occuper exclusivement, إنتهى *entehà*, 8e f. de لها *lehà*, aor. *e*, av. بِ de la ch., us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Être adonné entièrement à qqch., s'y livrer avec passion, نُشِع *nechà'*, passif de نشع *necha'*, aor. *a*, av. بِ de la ch.; adonné à qqch., qui aime qqch. avec passion, مَنْشَوع *menchoū'*, fém. ة, av. بِ de la ch. — Être adonné à qqch. de façon à ne pouvoir s'en passer, نُهِم *nehim*, passif de نهم *nehem*, aor. *a*, av. بِ de la ch.; adonné à qqch., مَنْهُوم *menhoūm*, fém. ة. — S'adonner à qqch., s'y livrer avec passion, انهمك *enhemek*, 7e f. de همك *hemek*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. انهماك *enhemàk*, s. m.), us. en Algérie (Mareb). — Être adonné à qqch., s'y livrer avec passion, أولع *oulà'*, passif 1re f. de ولع *ouela'*, av. بِ de la ch.; adonné, passionné pour qqch., مُولَع *moulà'* et مُولُوع *moulòu'*, fém. ة, av. بِ de la ch., us. dans le lang. vulg.; ex. : adonné à la chasse, passionné pour la chasse, مولوع بالمصيد *moulou' bel mesìd*; s'adonner à qqch. avec passion, تولّع *toulla'*, 5e f. du même, av. بِ de la ch.; adonné à qqch. avec passion, مُتَوَلِّع *motewalla'*. Ces mots sont généralement usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. Voir *Aimer, Désirer, se Livrer à.*

ADOPTER, v. a. Adopter, prendre qqn. pour fils, تَبَنّى *tebenna*, 5e f. de بَنَا *bena*, aor. *i*, av. acc. et إستبنى *estebnà*, 10e f. du même, av. acc. (n. d'act. إستِبْنَاء *estibnà'*, s. m.), us. dans le lang. vulg. — Dans le lang. vulg., adopter, faire de qqn. son fils, جعله ابنه *djà'lou chaou*. — Adopter, prendre ou élever qqn. comme son fils, ربّاه كيف ولده *rebbàh kif' oulàdou* (Algérie, lang. vulg.). — Adopter, choisir, اختار *ekhtàr*, 8e f. de خار *khàr*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِيَار *ekhtiàr*, s. m.), us. dans le lang. vulg. — Adopter, considérer comme sien, إستشصحب *estashab*, 10e f. de صَحِب *ṣaḥab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِصْحَاب *estiṣhàb*, s. m.), us. dans le lang. en gén. — Adopter, choisir de préférence, إنتخب *entekheb*, 8e f. de نخب *nekheb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِخَاب *entekhàb*, s. m.). — Adopté, admis, accepté, مُلَسَّق *molassaq*, fém. ة. — Adopter, choisir, إِدَّخَر *eddekher*, 8e f. de ذَخَر *dekher*, av. acc. (n. d'act. إِدِّخَار *eddekhàr*, s. m.). Voir *Admettre, Choisir, Fils.*

ADOPTIF, adj. Adoptif, fils adoptif, متبنّى *mothenni*. — Adoptif (fils), ابن الذخيرة *ibn eddekhira*, « fils de l'adoption, du choix ». — Fils adoptif, ربيب *rebib* (Algérie). — Fils adoptif, ذَخِير *dekhir*, choisi. — Fils adoptif, دَعِيّ *da'i*, plur. أَدْعِيَاء *ad'ià*.

ADOPTION, s. f. Action d'adopter. — Adoption d'un fils, تبنية *tebnia*, s. f. — Adoption d'un fils, بنوة الذخيرة *benouet eddekhira*. — Adoption, choix, إِخْتِيَار *ikhtiàr*, s. m. Voir *Choix* et les noms d'act. du verbe *Adopter*.

ADORABLE, adj. Digne d'adoration, واجب العبادة *ouādjeb el 'abàda*, واجب السجود له *ouādjeb essoudjoūd lih*. Voir « adorer » et faire précéder les noms d'act. du mot واجب *ouādjeb*, « digne de . . . » — Adorable, excellent, en parl. d'une pers. ou d'une chose, عَظِيم *'aḍḍim*, fém. عَظِيمَة *'aḍḍima*, us. dans le lang. vulg. en gén.

ADORATEUR, TRICE, s. m. et s. f. Adorateur, qui adore, سَاجِد *sàdjed*, fém. سَاجِدَة *sàdjeda*, et عَابِد *'àbed*, fém. عَابِدَة *'àbeda*, plur. عَبَدَة *'abada* (en parl. de l'adoration de Dieu), ce dernier mot est le plus généralement usité dans le lang. vulg. Les Algériens se servent du fém. عابدة *'àbeda*, pour qualifier les sœurs de charité, plur. عابدات *'àbedàt*. Voir les noms de métiers du verbe *Adorer*.

ADORATION, s. f. Action d'adorer. Adoration, surtout celle qui se fait en se prosternant devant Dieu, سُجُودٌ *sodjoūd* s. m., us. dans les deux langages. On dit aussi سَجْدَةٌ *sedjda* s. f., us. également dans les deux langages. — Adoration de Dieu, culte, عِبَادَةٌ *'ibàda* s. f. et عُبُودِيَّةٌ *'abdiia* s. f., usités dans les deux langages; تَعَبُّدٌ *ta'abboud* s. m., adoration de Dieu, culte. Voir les noms d'act. du verbe *Adorer*.

ADORER, v. a. Adorer Dieu, surtout en se prosternant devant lui, سَجَدَ *sedjed*, aor. *o*, av. لِ (n. d'act. سُجُودٌ *sodjoūd* s. m., n. de métier سَجَّادٌ *sedjdjād*, fém. سَجَّادَةٌ *sedjdjāda*). — Adorer comme Dieu, أَلَهَ *àleh* (n. d'act. إِلَاهَةٌ *ilàha* s. f. et أُلُوهِيَّةٌ *oulōūhiia* s. f.). — Adorer Dieu en se prosternant, رَكَعَ *reka'*, aor. *a*, et تَرَكَّعَ *terekka'* 5e f. du même, av. لِ. — Adorer le soleil, شَمَّسَ *chemmes*, 2e f. de شَمَسَ *chemes*, aor. *i* (n. d'act. تَشْمِيسٌ *techmis* s. m.), dér. de شَمْسٌ *chems*, soleil. — Adorer Dieu ou une autre divinité, عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَبْدٌ *'abd* s. m.); adoré, مَعْبُودٌ *ma'bōūd*, fém. ة, plur. مَعْبُودِينَ *ma'bōūdin* (lang. en gén.). — Adorer Dieu, être pieux, قَنَتَ *qenet*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قُنُوتٌ *qonōūt* s. m.): qui adore Dieu, pieux, قَانِتٌ *qànet*, fém. قَانِتَةٌ *qàneta*.

ADOSSEMENT, s. m. Action d'adosser. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ADOSSER, v. a. Adosser, mettre le dos contre, أَسْنَدَ الظَّهْرَ *esnad edhdhahr* appuyer le dos, av. عَلَى «contre» de l'appui; s'adosser contre, أَسْنَدَ ظهره على *esnad dhahrōū 'ala*; s'adosser contre, s'appuyer, إِسْتَنَدَ *estened*, 10e f. du même, av. عَلَى de l'appui (n. d'act. إِسْتِنَادٌ *estenàd* s. m.). — S'adosser, se mettre dos à dos, حطّوا ظهرا *ḥaṭṭhōū dhahr 'ala dhahr* (vulg. Algérie). — S'adosser, s'appuyer contre, إِتَّكَى *ettekà*, 8e f. de وكا *ōūkà*, av. عَلَى de l'appui (n. d'act. إِتِّكَا *ettekà* s. m.); adosser, appuyer contre, 2e f. du même, av. عَلَى de l'appui, usités dans les deux langages. Voir *Appuyer*.

ADOUBER. Voir *Radouber*.

ADOUCIR, v. a. ‖ Adoucir, calmer, apaiser un chagrin etc., بَرَّدَ *berred*, 2e f. de بَرُدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيدٌ *tebrid* s. m.), us. dans le lang. vulg. — Adoucir, amollir, rendre plus doux au toucher, بَرَّسَ *berres*, 2e f. de بَرِسَ *beres*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيسٌ *tebris* s. m.). — Adoucir au toucher, polir, aplanir, إِبْتَرَى *ebterà*, 8e f. de بَرَى *berà*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; qui adoucit, qui polit (en parl. d'un instrument ad hoc), بَرَّاءٌ *berrà*. — Adoucir au toucher, تَلَّصَ *tallaṣ*, 2e f. de لَصَ *laṣa*, av. acc. (n. d'act. تَلْلِيصٌ *tallīṣ* s. m.). — Adoucir, rendre plus doux au goût, حَلَّا *ḥellà*, 2e f. de حَلَا *ḥelà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْلِيَةٌ *taḥlia* s. f.); même sens à la 4e f. du même, أَحْلَى *aḥlà*, av. acc.; adouci, plus doux au goût, مُحَلًّى *moḥelli*; usités dans les deux langages. — Soulager, خَفَّفَ *khaffef*, 2e f. de خَفَّ *kheff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِيفٌ *takhfif* s. m.) (lang. en gén.). — Adoucir, calmer (la colère etc.), رَوَّقَ *rōūwōūeq*, 2e f. de رَاقَ *ràq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيقٌ *terōūiq* s. m.). — Adoucir, calmer, apaiser un homme au caractère difficile, au fig. دَعَكَ *de'ak*, av. acc. (n. d'act. دَعْكٌ *da'k* s. m.). — Adoucir au toucher, دَرَّقَ *darraq*, 2e f. de دَرَقَ *deraq*, av. acc. (n. d'act. تَدْرِيقٌ *tadriq* s. m.). — Adoucir au goût, sucrer, دَهْمَقَ *dehmeq*; adouci, rendu doux au goût, مُدَهْمَقٌ *modehmeq*. — Adoucir sa voix, sa façon de parler, رَخَّمَ *rakhkham*, 2e f. de رَخَمَ *rekham*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْخِيمٌ *tarkhim* s. m.). — Adoucir, assouplir, rendre plus doux, plus souple, رَطَّلَ *raṭṭhal*, 2e f. de رَطَلَ *reṭhal*, av. acc. (n. d'act. تَرْطِيلٌ *tarṭhil* s. m.). — Adoucir au toucher, amollir, أَرْمَثَ *ermeṯs*, 4e f. de رَمَثَ *remeṯs*, av. acc. (n. d'act. إِرْمَاثٌ *ermàṯs* s. m.). — Adoucir, rendre plus doux, plus tendre, amollir, رَيَّثَ *riieṯs*, 2e f. de رَاثَ *ràṯs*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْيِيثٌ *teriiṯs* s. m.). — Adoucir, rendre plus souple à force de frotter, سَحَقَ *saḥaq*. — Adoucir, apaiser, calmer par ex. la colère, سَكَّنَ *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskin* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Algérie (Dict. de Marcel). — Adoucir au toucher, سَهَّلَ *sehhel*, 2e f. de سَهُلَ *sehel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْهِيلٌ *teshil* s. m.) (Syrie). — Adoucir, polir, rendre plus doux au toucher, صَلْمَعَ *ṣalma'*, av. acc. (n. d'act. صَلْمَعَةٌ *ṣalma'a* s. f.). — Adoucir, calmer, apaiser, éteindre (la colère, la douleur etc.), طَفَّى *thaffà*, 2e f. de طَفِيَ *thefà*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). — Sucrer avec du miel, عَسَّلَ *'assel*, 2e f. de عَسَلَ *'asel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْسِيلٌ *ta'sil* s. m.); adouci, sucré avec du miel, مُعَسَّلٌ *mo'assel*, fém. مُعَسَّلَةٌ *mo'assela*, us. dans le lang. vulg. — Adoucir, tempérer l'âcreté d'une chose, la régler pour ainsi dire, عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.); ex.: adoucir sa voix, عدّل صوته *'addel ṣōūtou*, us. dans le lang. vulg. — Adoucir, apaiser la grande chaleur du jour, فَتَّرَ *fetter*, 2e f. de فَتَرَ *feter*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِيرٌ *teftir* s. m.), en parl. du vent, de la pluie etc. — Adoucir une pointe, polir les aspérités d'une lame etc., كَنَّشَ *kennech*, av. acc. (n. d'act. كَنْشٌ *kench* s. m.). — Adoucir au toucher, amollir, لَبَّقَ *lebbeq*, 2e f. de لَبِقَ *lebeq*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيقٌ *telbiq* s. m.); adouci, amolli, assoupli, مُلَبَّقٌ *molebbeq*, fém. ة. — Adoucir, assouplir, rendre plus tendre, لَدَّنَ *ledden*, 2e f. de لَدَنَ *leden*, av. acc. (n. d'act. تَلْدِينٌ *teldin* s. m.). — Adoucir, soulager, لَطَّفَ *laṭṭhaf*, 2e f. de لَطُفَ *laṭhaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْطِيفٌ *talṭhif* s. m.). — Adoucir au toucher, amollir, لَاقَ *làq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَوْقٌ *laōūq*, s. m.); même signif. à la 2e f. لَوَّقَ *laōūeq*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيقٌ *telōūiq* s. m.). — Adoucir au toucher, ou adoucir (au pr. et au fig.), لَيَّنَ *liien*, 2e f. de لَانَ *làn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْيِينٌ *teliin* s. m.); ex.: il a adouci sa voix, لين صوته *liien ṣōūtou*; même signif. à la 4e f. أَلْيَنَ *alien*, av. acc. La 2e forme est usitée dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; adoucissant, émollient, مُلَيِّنٌ *molliien*; adouci, au pr. et au fig., مُلَيَّنٌ *molèiien*, fém. مُلَيَّنَةٌ *molèiiena*. — Adoucir au toucher, assouplir, مَحَنَ *meḥen*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَحْنٌ *maḥn* s. m.); même signif. à la 2e f. مَحَّنَ *maḥḥan*, av. acc. (n. d'act. تَمْحِينٌ *temḥin* s. m.). — Adoucir, polir en frottant, مَهَكَ *mehek*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَهْكٌ *mehk* s. m.). — Adoucir qqn., le calmer à force de caresses, نَدَغَ *nàdagh*, 3e f. de نَدَغَ *nedagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِدَاغٌ *nedàgh* s. m. et مُنَادَغَةٌ *monàdegha* s. f.). — Adoucir au toucher, نَعَّمَ *na''am*, 2e f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْعِيمٌ *tan'im* s. m.). — Adoucir, tempérer, calmer, هَمَّدَ *hemmed*, 2e f. de هَمَدَ *hemed*, av. acc. (n. d'act. تَهْمِيدٌ *tehmid* s. m.), us. en Algérie dans le lang. vulg. (Dict. de Marcel). ‖ V. réfl. S'adoucir, perdre de sa force (en parl. de la chaleur ou d'une souffrance), بَرُدَ *bered* (n. d'act. بُرُودَةٌ *borōūda*, s. f.), us. dans le lang. vulg.; ex.: le temps s'est adouci, est devenu plus frais, برد الحال *bered el ḥàl*. — S'adoucir, devenir moins violent (en parl. d'un chagrin etc.), خَفَّ *kheff*, aor. *i* (n. d'act. خَفّ *kheff* s. m.) (lang. en gén.). — S'adoucir, devenir doux, soumis (en parl. d'un animal), دَرْبَجَ *derbedj*. — S'adoucir, devenir plus souple (en parl. d'un homme), أَرْمَخَ *ermekh*, 4e f. de رَمَخَ *remekh* (n. d'act. إِرْمَاخٌ *ermàkh* s. m.). — Être adouci, rendu plus souple par le frottement, إِنْسَحَقَ *enseḥaq*, 7e f. de سَحَقَ *seḥaq* (n. d'act. إِنْسِحَاقٌ *enseḥàq* s. m.). — S'adoucir, se calmer, s'apaiser (en parl. de la colère, du chagrin, de la douleur etc.), طفى *thefà*, us. dans le lang. vulg. en Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc); ex.: après mon discours sa colère s'est adoucie, طفى غشه بعد كلامى *thefà ghochchou ba'd kelàmi* (le sens propre du verbe *thefa* est «s'éteindre»). — S'adoucir

(en parl. par ex. de la voix, des paroles). إعْتِدَال *i'tidal*, 8e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *o* (n. d'act. إعْتِدَال *i'tidal* s. m.). — S'adoucir, se calmer, se soulager, تَلَطَّفَ *telathtaf*, 5e f. de لَطُفَ *lathaf*, aor. *o* (n. d'act. تَلَطُّف *telathtouf* s. m.). Voir *Amollir, Apaiser, Assouplir, Calmer, Radoucir, Sucrer.*

ADOUCISSANT, s. m. Remède adoucissant, دواء مُلَطِّف *dŏuà molathtef* ou دواء مُلَيِّن *dŏuà molèïen* (lang. en gén.). Voir *Adoucir, Calmant.*

ADOUCISSEMENT, s. m. Action par laquelle une chose est adoucie, مُلَايَمَة *molaïma* s. f. — Adoucissement, action d'adoucir, تَلْطِيف *tolthif* s. m. et تَلْيِين *telïin* s. m. (les plus usités dans le lang. vulg.). Voir les noms d'act. du verbe *Adoucir.*

ADOUÉ, E. Terme de vénerie, syn. accouplé, apparié, مثنى *metsni* (les deux langages). Voir *Accoupler.*

ADRAGAN ou **ADRAGANTE.** Sorte de gomme, كثيرة *ketsira* s. f.

ADRESSE, s. f. 1° Adresse, habileté, بُرْتَة *borta* s. f. — Adresse, dextérité pour les choses de l'esprit, ثَقَافَةُ ٱلْعَقْل *tsqŏfet el 'aqul* (n. d'act. du v. ثَقُفَ *tsaqaf* être ingénieux, intelligent) (Levant). — Adresse, dextérité, habileté dans la bonne acception du mot, حِذَاقَة *ledŏaqa* s. f. (n. d'act. de حَذِقَ *ledeq* agir avec habileté, avec capacité), us. dans le lang. vulg. en gén. — Adresse, ruse, مُحَارَفَة *mohàreſa* s. f. (rac. حَرَفَ *hareſ* à la 3e f., faire le mal). — Adresse, ruse (pris surtout en mauvaise part), حِيلَة *hila* s. f., plur. حِيلَات *hilàt*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Adresse, légèreté, خِفَّة *khefſa* s. f. (rac. خَفَّ *kheff* être léger), us. en Algérie dans le lang. vulg. — Adresse, mémoire, présence d'esprit, مُذَكَّرَة *moḏekkera* s. f. (rac. ذَكَرَ *ḏeker* à la 2e f. « se souvenir »). — Adresse, légèreté, أُسْلُوب *oslŏub* s. m. (rac. سلب *selab*); qui a de l'adresse, سَلِيب *selib*. — Adresse, finesse, habileté (dans la bonne acception du mot), شَطَارَة *chetŧàra* s. f. (rac. شَطُرَ *chetŧar* être rusé), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Adresse, ruse, rouerie, diablerie, شَيْطَنَة *chiŧŧena* s. f. et mieux تشيطين *techiŧŧin* s. f. (en mauvaise part) (lang. d'Afrique). — Adresse, habileté, ingéniosité, صَنَاعَة *ṣenà'a* s. f., plur. صَنَايِع *ṣenàïe'* (rac. صَنَعَ *ṣena'* faire), us. dans le lang. vulg. — Adresse, habileté, esprit ingénieux, فُرُوهَة *foroŭha* s. f. (rac. فَرُهَ *feroh* avoir l'esprit inventif, habile). — Adresse, habileté, intelligence, لَبَاقَة *lebàqa* s. f. (rac. لَبُقَ *leboq* être habile). — Adresse, habileté, مِحَال *meḥàl* s. m. (rac. مَحَلَ *meḥal* à la 3e f. « agir avec astuce »). — Adresse, pouvoir de faire qqch., نَجَامَة *nedjàma* s. f. (Algérie, lang. vulg., Marcel) (rac. نجم *nedjem* pouvoir, être en état de faire). — Adresse, habileté, activité dans les affaires, نَدَابَة *nedàba* s. f. — Adresse, habileté dans les affaires, نُوقَة *nŏuqa* s. f. ‖ 2° Adresse, demande adressée au souverain par un corps politique, مَحْضَر *meḥḍar* s. m., plur. مَحَاضِر *meḥàḍer*. ‖ 3° Adresse du domicile, بيان البيت *biàn el bèït* « indication de la maison ». Us. dans le lang. vulg. — Adresse, connaissance ou indication de la demeure, تعريف المنزل *ta'rif el menzel* (Syrie). — Adresse d'une lettre, عُنْوَان *'onŏuàn* s. m. et dans le lang. vulg. عُلْوَان *'olŏuàn* s. m.: ex.: écrivez l'adresse de cette lettre, اكتب علوان هذا الجواب *ekteb 'olŏuàn hèḏ el djŏuàb* ou plus simplement علون هذا الجواب *'alŏuen hèḏ el djŏuàb;* la lettre est partie sans adresse, مشى الجواب بلا علوان *mecha el djŏuàb belà 'olŏuàn*. — Adresse d'une lettre, علامة *'alàma* s. f., us. en Algérie, ainsi que le mot suivant : نيشان *nichàn* s. m. (Dict. de Marcel). Voir *Adroit, Astuce, Habileté, Ruse* etc.

ADRESSER, v. a. ‖ 1° Adresser, faire parvenir qqch. à qqn., بَلَغ *bellagh*, 2e f. de بَلَغ *balagh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers., s'emploie dans le lang. vulg.; ex.: nous lui avons adressé une caisse, بلّغناه سندوق *bellaghnàh sandouq* (n. d'act. تَبْلِيغ *tabligh* s. m.). — Adresser, envoyer qqch. à qqn., بعث *ba'ets*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. ou av. acc. de la pers. et ب de la ch. On dira aussi bien, بعث له جوابا *ba'ats lou djoŭàb* que بعثه بجواب *ba'atsou bidjoŭàb* « il lui a adressé une lettre ». Le verbe بعث est très usité dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; adressé, envoyé à qqn., مَبْعُوث *mab'outs*, fém. مَبْعُوثَة *mab'outsa*; qui adresse, qui envoie, بَاعِث *ba'its* fém. ة. — Adresser à qqn. la parole, ou une lettre خَاطَبَ *khàṭeb*, 3e f. de خَطَبَ *khaṭab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِطَاب *khiṭàb* s. m. et مُخَاطَبَة *mokhàṭba* s. f.); qui adresse la parole ou une lettre à qqn., مُخَاطِب *mokhàṭeb*, fém. ة, av. acc. de la pers. Ce verbe est également usité dans le lang. vulg.; quand il s'agit d'une lettre on le fait suivre du mot « lettre » et l'on dit : il lui a adressé une lettre, خَاطَبَهُ بجواب *khàṭebou bidjoŭàb*. — Adresser qqn. ou qqch. à qqn., envoyer, رَسَلَ *resel*, av. acc. de l'envoi et إِلَى du destinataire (n. d'act. رِسَالَة *resàla* s. f.); même signif. à la 3e f. رَاسَلَ *rràsel*, av. acc. du destinataire et ب de l'envoi (n. d'act. مُرَاسَلَة *morràsla* s. f.); même signif. à la 4e f. du même أَرْسَلَ *ersel*, av. acc. de l'envoi et إِلَى du destinataire (n. d'act. إِرْسَال *ersàl* s. m.); s'adresser réciproquement des envois ou des messages, 6e f. du même au plur. تَرَاسَلُوا *terrasalou*, av. acc. des envois. Tous ces termes sont usités dans le lang. vulg. (syn. بعث *ba'ats*). — Adresser à qqn. un messager, un courrier, سَيَّرَ *siier*, 2e f. de سَارَ *sàr*, aor. *i*, av. acc. du messager et إِلَى du destinataire (n. d'act. تَسْيِير *tsiier* s. m.). Ce verbe est usité dans le lang. vulg. C'est de lui que vient le mot سَيَّار *seïïar* « exprès, courrier ». — Adresser, toucher droit où l'on vise, أَصَابَ *aṣàb*, 4e f. de صَابَ *ṣàb*, aor. *o* (n. d'act. إِصَابَة *iṣàba* s. f.). — Adresser la parole à qqn., فَاهَ *fàh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la parole (n. d'act. فَوْه *fouah* s. m.). — Adresser la parole à qqn., اقبل عليه بالكلام *aqbel 'alih bel kelàm*. — Adresser la parole à qqn., lui parler, كَلَّمَ *kellem*, 2e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْلِيم *teklim* s. m.); même sens à la 3e f. du même, كَالَمَ *kàlem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَالَمَة *mokàlema* s. f.). Très usité dans le lang. vulg. en gén. — Adresser des vœux, des souhaits à qqn., تَمَسَّحَ *temsseh*, 5e f. de مَسَحَ *mesah*, aor. *a*, av. ب de la pers. — Adresser qqn., le conduire vers, le guider, هَدَى *hedà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et إِلَى du but. — Adresser des menaces à qqn., وَبَّخَ *ouabbekh*, 2e f. de وَبَخَ *ŏabekh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْبِيخ *taoubikh* s. m.). — Adresser qqn. ou qqch. à qqn., envoyer, وَجَّهَ *ouedjdjeh*, 2e f. de وَجَهَ *ŏedjdjeh*, av. acc. de l'envoi et إِلَى du destinataire (syn. بعث *ba'ats*, رسل *resel*) (n. d'act. تَوْجِيه *taoudjih* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 2° S'adresser particulièrement à qqn. (en parl. d'une chose qui le concerne) خَصَّ *khaṣṣ*, aor. *a*, av. ل de la pers.; ex.: ceci s'adresse à un tel يخصّ ذلك لفلان *iḫaṣṣ ḏalika lefflan*. On peut employer le part. مَخْصُوص *makhṣoŭṣ*, fém. مَخْصُوصَة *makhṣoŭṣa*, et dire : cette chose s'adresse à vous, هذه الحاجة مخصوصة لك *hèḏel ḥàdja makhṣoŭṣa lik*, mot à mot « cette chose (est) particulière à vous ». — S'adresser directement à qqn., avoir recours à qqn., رَاجَعَ *rràdja'*, 3e f. de رَجَعَ *redja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou الى de la pers. et ب des paroles (n. d'act. مُرَاجَعَة *morràdje'a* s. f.) (Levant); s'adresser à qqn., lui revenir, lui être spécial, le concerner رجع *redja'*, av. إِلَى de la pers., usité dans le lang. vulg.: ceci s'adresse à vous, هذا يرجع اليك *hèḏà irdja' ilik* c. à d. « vous concerne ». — S'adresser à qqn. pour lui demander son chemin, إِسْتَرْشَدَ *ester-*

cheḍ, 10e f. de رَشَدَ *reched*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِرْشَادٌ *esterchàd* s. m.). — S'adresser à qqn., قَصَدَ *qaṣad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَصْدٌ *qaṣd* s. m.) ou av. إِلَى de la pers. Voir *Envoyer, Écrire, Parler, Messager* etc.

ADROIT, E, adj. Adroit pour les choses d'esprit, ثَقِيف العقل *tsqif el 'aqal* (Levant, Handjéri). — Adroit, rusé (en bonne et en mauvaise part) مُحْتَالٌ *moḥtàl*, fém. ة; جِيلِيٌّ *ḥili*, fém. ة, usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Adroit, leste, dégourdi, خَفِيفٌ *khefîf*, fém. ة, plur. خِفَافٌ *khefâf*, us. dans le lang. vulg. en gén. — Adroit, fin, à l'esprit vif et présent, ذَكِيٌّ *ḍeki*, fém. ة, plur. أَذْكِيَاءُ *aḍkiâ'* (rac. ذَكَى *ḍeki* «être fin, subtil»). — Être adroit de ses mains, رَبِدَ *rebeḍ*, aor. *a* (n. d'act. رَبَدٌ *rebeḍ* s. m.). — Être adroit, habile à faire qqch., رَاحَ *râḥ*, aor. *o*, av. لِ ou بِ de la ch. (n. d'act. رَوَاحٌ *rouâḥ* s. m.). — Adroit, intelligent, ingénieux, شَاطِرٌ *chaṭṭer*, fém. ة, plur. شُطَّارٌ *choṭṭâr*; plus adroit, أَشْطَرُ *achṭar*, av. مِن traduisant le «que» de comparaison; être adroit, شَطَرَ *cheṭṭar*, aor. *o*, usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Adroit, habile (en mauvaise part), شَيْطَانٌ *chiṭṭân*, fém. ة, plur. شَيَاطِينُ *chiâṭṭin*, us. dans le lang. vulg. — Qui a de l'adresse, لَبِيقٌ *lebiq*, fém. ة, plur. لُبَّاقٌ *lebbâq*, us. dans le lang. vulg. (Levant). — Adroit de ses mains, مَدَاشُ ٱلْيَدَيْنِ *meḍdâch el iedin* «souple, élastique des mains» (Kazimirski). — Adroit, expert en tout, habile, نَابِلٌ *nâbel*, fém. ة, plur. نُبَّلٌ *neḍḍal*; plus adroit, plus habile, أَنْبَلُ *aṇbel*. — Adroit, capable, نَاجِمٌ *nâdjem*, fém. ة (rac. نَجَمَ *neḍjem* «pouvoir»). — Adroit, qui sait se retourner, débrouillard, نَشْنَاشٌ *nechnâch*; adroit, leste, agile, نَشْنَشِيٌّ *nechnâchi*. — Adroit, intelligent, perspicace, نَبِيهٌ *nebih*, fém. ة (rac. نَبُهَ *nebeh* «comprendre»). — Adroit, habile, مَاهِرٌ *mâher*, fém. ة, plur. مُهَّرٌ *muhhar* (rac. مَهَرَ *meher* «être habile»). — Adroit, agile, vif, نَمِلٌ *nemil*, fém. ة; adroit de ses mains, نمل اليدين *nemil el iedin*. — Adroit, agile, نَهِشٌ *nehich*, fém. ة. — Très adroit, habile, très expert, نَوَّاشٌ *nauâuâch*, fém. ة. Voir *Agile, Expert, Fin, Habile.*

ADROITEMENT, adv. Avec adresse, on formera ce mot en faisant précéder le mot «adresse» de بِ «avec» avec ou sans article; ex.: بِالشَّطَارَة *bechchetâra* etc. Voir *Habilement.* etc.

ADULATEUR, TRICE, s. m. et s. f. Adulateur, flatteur surtout avec tromperie, مُدَاهِنٌ *moḍâhen*, fém. ة, av. acc. de la pers. flattée (rac. دَهَنَ *ḍehen* à la 3e f. «mentir, dissimuler»). — Flatteur, cajoleur مَلَّاقٌ *mellâq*, fém. ة, n. de métier dér. du v. مَلَقَ *meleq* «aduler»; مُمَالِقٌ *momâleq*, fém. ة (dér. du même verbe à la 3e f.). — مَلَّاسٌ *mellâs*, fém. ة, n. de métier dér. du v. مَلَسَ *meles* «aduler, cajoler». — Adulateur, surtout trompeur, مُنَافِقٌ *mouâfeq*, fém. ة, plur. مُنَافِقُونَ *mouâfeqûn* (dér. de la 3e f. du v. نَفَقَ *nefeq* «tromper»). — Voir *Flatteur* et les noms de métier des verbes *Aduler, Flatter, Cajoler.*

ADULATION, s. f. Action d'aduler, voir les noms d'act. de ce verbe. — Adulation, flatterie trompeuse, mensongère, مُخَادَعَةٌ *mokhâḍe'a* s. f. (dér. du v. خدع *kheḍa'* à la 3e f. «tromper, trahir»), us. dans le lang. vulg.; مُدَاهَنَةٌ *moḍâhena* s. f. (voir «aduler»). — Flatterie, cajolerie, تَمْلِيقٌ *temliq* s. m. (voir «aduler»). Voir *Flatterie.*

ADULER, v. a. Aduler, flatter qqn. en le cajolant, مَلَثَ *meleṯs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْثٌ *melṯs* s. m.). — Cajoler, flatter qqn., مَلَسَ *meles*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْسٌ *mels* s. m.). — Flatter, cajoler, مَلَقَ *meleq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْقٌ *melaq* s. m.), 2e f. مَلَّقَ *melleq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْلِيقٌ *temliq* s. m.); 3e f. مَالَقَ *mâlaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَقَةٌ *momâleqa* s. f. — Dans le lang. vulg. aduler qqn., surtout le tromper, خَدَعَ *kheḍa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِدْعٌ *kheḍa'* s. m.); 3e f. خَادَعَ *khâḍa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَادَعَةٌ *mokhâḍe'a* s. f.). — On peut encore, dans le lang. vulg., traduire le verbe «aduler» par la phrase فَخَرَ فِيهِ بِالكَذِب *fekhar fih bel kedeb* «vanter qqn. en mentant». Voir *Flatter, Cajoler.*

ADULTE, adj. Adulte, qui atteint l'âge de raison, majeur, بَالِغٌ *bâleġ*, fém. ة, plur. بَالِغِينَ *bâleġîn* (rac. بَلَغَ *belaġ* «devenir majeur»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Adulte, parvenu à l'âge adulte, جَادِلٌ *djâdel*, fém. ة (rac. جَدَلَ *djedel* «grandir»). — Passer l'âge adulte (en parl. d'un jeune homme), أَحْلَفَ *aḥlef*, 4e f. de حَلَفَ *helef*, aor. *i* (n. d'act. إِحْلَافٌ *iḥlâf* s. m.). — Adulte, qui a atteint l'âge adulte, رَاشِدٌ *râched*, fém. ة (Syrie, dict. fr. ar. par un missionnaire de la Cie de Jésus). — Adulte, qui atteint sa majorité, مُرَاهِقٌ *morâheq*, fém. ة (rac. رهق *reḥaq* à la 3e f. «toucher à sa majorité»); adulte, dans l'âge adulte, فِى سِنِّ ٱلْمُرَاهَقَةِ *fi sen el morâheqa* (Levant). — Adulte, adolescent, jeune homme, شَابٌّ *châbb* (lang. vulg.). — Adulte (en parl. d'une jeune fille devenue nubile), مُعْصِرٌ *mo'ser*, plur. مَعَاصِرُ *ma'âser* et مَعَاصِيرُ *ma'âsir*. — Être adulte, atteindre l'âge adulte, عَقَّ *'aqq*, aor. *o* (n. d'act. عَقٌّ *'aqq* s. m.). — Adulte, qui a atteint l'âge adulte, عَكَرَدٌ *'akred* s. m. — Être adulte, atteindre l'âge nubile (en parl. d'une jeune fille), تَفَتَّقَ *tefeṯṯa*, 5e f. de فَتَا *feṯà*, aor. *o*; adulte, jeune homme de l'âge adulte, adolescent, et par extension «homme mûr», فَتَى *feṯà*, duel فَتَيَانِ *fiṯâni* et فَتَيَانِ *feṯâni*, plur. فِتْيَانٌ *feṯîan*; adulte (jeune fille nubile), فَتَاةٌ *feṯà*, plur. فَتَيَاتٌ *feṯiât*; âge adulte, puberté, فَتَا *feṯà*. — Devenir adulte, grandir, atteindre l'âge adulte, إِنْتَقَدَ *enteqed*, 8e f. de نَقَدَ *neqed*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِقَادٌ *enteqâd* s. m.). — Adulte, jeune homme, adolescent, فَتًى وَقَعٌ *ouqa'*, plur. وِقْعَانٌ *ouqe'ân* (rac. وَقَعَ *ouqa'* «parvenir à l'âge mûr»). Voir *Adolescent, Âge, Fille, Homme, Jeunesse, Nubile, Puberté.*

ADULTÉRATION, s. f. Action d'adultérer. Voir les différents noms d'act. du verbe «adultérer». — إِغْتِشَاشٌ *eghtichâch* s. m., action d'adultérer, de tromper, de fausser (Levant).

ADULTÈRE, s. m. et s. f. Commettre l'adultère, violer la foi conjugale, بَغَا *beġà*, aor. *i* (n. d'act. بَغْيٌ *beġà* s. m.); 3e f. بَاغَا *bâġà* (n. d'act. مُبَاغَاةٌ *mobâġâ* s. f.); adultère, femme adultère, بَاغِيَةٌ *bâġîa* s. f., plur. بَغَايَا *beġâïa*. — Commettre l'adultère, بَلَلَ *belel* et بَلْبَلَ *belbel* s. m.). — Adultère, homme qui commet l'adultère, خِنْزَابٌ *khenzâb*. — Commettre l'adultère, خَنَعَ *khena'*; adultère (homme ou femme), خَانِعٌ *khâne'*, fém. ة, plur. خُنَّعٌ *khonn'*; adultère, état d'adultère, خَنَعَةٌ *khana'a*. — Commettre l'adultère, زَنَى *zenà*, aor. *i* (n. d'act. زِنًا *zenà* et زِنَاءٌ *zenâ* s. m.); adultère, homme qui commet l'adultère, زَانٍ *zâni* (pour زَانِئٌ). plur. زُنَاةٌ *zenà*, fém. زَانِيَةٌ *zânia*, plur. زَوَانٍ *zouâni*; adultère, faute d'adultère, زِنًا *zenà* s. m.; ex.: وَلَا تَقْرَبُوا ٱلزِّنَا «évitez l'adultère» (Coran, Chap. XVII). — Enfant de l'adultère, وَلَدُ زِنًا *oulâd zenà*, ou av. l'article, وَلَدُ ٱلزِّنَا *oulâd ezzenà*. Le verbe زَنَى *zenà* et ses dérivés sont les plus généralement usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Commettre l'adultère (en parl. d'un homme), طَنَى *ṭenà*, av. إِلَى de la personne (n. d'act. طَنْيٌ *ṭenî* s. m.). — Commettre l'adultère, عَنِتَ *'anet*, aor. *a* (n. d'act. عَنَتٌ *'anet* s. m.); adultère, péché de l'adultère, عَنَتٌ *'anet* s. m. — Commettre l'adultère (en parl. d'un homme), عَهَرَ *'aher*, av. acc. de la femme (n. d'act. عَهْرٌ *'ahr* s. m.); adultère, péché l'adultère, عِهْرٌ *'ehr* s. m.; adultère (homme ou femme), عَاهِرٌ *'âher*, plur. عُهَّارٌ *'ohhâr*. — Adultère, péché d'adultère, فَاحِشَةٌ *fâḥecha* s. m., plur. فَوَاحِشُ *foûâḥech*. — Commettre l'adultère (homme ou femme), فَسَقَ *feseq*,

aor. *i* (n. d'act. فسْق *fisq* s. m. et فُسُوق *fisouq* s. m.): adultère, péché d'adultère, فسْق *fisq* s. m.: adultère, qui commet l'adultère, فاسِق *fâsiq* s. m., fém. ة. — Vivre dans l'adultère (homme ou femme), فجَر *fedjer* (n. d'act. فجْر *fedjr* s. m. et فُجُور *fidjour*); qui commet l'adultère, adultère (homme ou femme), فاجِر *fadjer*, fém. فاجِرَة *fâdjera*, plur. فاجِرِين *fâdjrîn* (lang. en gén.). — Accuser qqn. d'adultère, قفَا *qefâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قفْو *qefâ* s. m.). Voir *Fornication*.

ADULTÉRER, v. a. 1° Adultérer, commettre l'adultère (homme ou femme), زنَى *zenà*, aor. *i* (n. d'act. زِنا *zenâ* s. m.). Voir «commettre l'adultère» à ce dernier mot). 2° Adultérer, falsifier (un remède etc.), غشّ *ghecch*, aor. *o*, av. acc. de la chose adultérée (n. d'act. غِشّ *ghecch* s. m.): adultéré, falsifié (remède etc.), مغشوش *maghchoûch*, fém. ة. — Adultérer, falsifier la monnaie, زاف *zâf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. زِيف *zîf* s. m.): 2° f. زيّف *zîyef* (n. d'act. تزييف *tezîif* s. m.): être adultéré, falsifié (en parl. de la monnaie falsifiée ou rognée à dessein), تزيّف *tezîyef*, 5e f. du même. Voir *Falsifier*.

ADULTÉRIN, adj. Enfant adultérin, né de l'adultère, ولد الزنا *oûld ezzenà* «fils de l'adultère» et بنت الزنا *bent ezzenà*, «fille de l'adultère», usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Adultérin, إبن حرام *ibn harâm* ou بنت حرام *bent harâm*, «fils ou fille de péché», us. dans le lang. vulg.

ADUSTION, s. f. Voir *Cautérisation*.

ADVENIR, v. n. Advenir à qqn., avoir lieu, حدث *hedets*, av. إلى de la pers. (n. d'act. حُدُوث *hedoûts* s. m., حَدَاثَة *hedâtsa* s. f.). — Arriver, avoir lieu, صار *sâr*, aor. *i* (n. d'act. مَصير *masîr* s. m.): il advint que, صار أنّ *sâr an*. Us. dans le lang. vulg. en gén.; ex.: que lui est-il advenu, اش صار له *ach sâr lou*. — Advenir, arriver à qqn., حصل *hasal*, av. ل de la pers., us. dans le lang. vulg. — Arriver, avoir lieu, وقع *ouqa'*, aor. يقع, av. أنْ suivi d'un verbe ou av. ل de la pers. (n. d'act. وُقوع *ouqoû'* s. m.) (lang. en gén.). — Advenir, arriver, اتّفق *ettefaq*, 8e f. de وفق *oûfaq*, av. ان; ex.: il advint que le Khalife se mit un jour en colère contre, اتّفق ان الخليفة غَضِبَ مرّة على (Ibn Batouta). Voir *Arriver, Avoir lieu, Surgir*.

ADVENTIF, adj. En parl. des biens provenant d'une succession collatérale ou d'une donation étrangère, عارِضِيّ *'aredhi*, fém. ة.

ADVERBE, s. m. Terme de grammaire. — Adverbe d'affirmation, حَرْف الإيجاب *harf el idjâb*. — Adverbe de négation, حَرْف النّهي *harf enneh*i. — Adverbe ou préposition, ظَرْف *dharf* s. m., plur. ظُرُوف *dhorôûf*; adverbe de temps et de lieu, ظَرْف زَمان ومَكان *dharf zemân oû mekân*. Voir *Particule, Préposition*.

ADVERBIAL, E, adj. ظَرْفِيّ *dharfi*, fém. ة.

ADVERBIALEMENT, adv. ظَرْفِيًا *dharfiân* ou عَلَى وَجْهِ الظَّرْفِيّة *'ala ôûedjeh eddhdharfia*.

ADVERBIALITÉ, s. f. ظَرْفِيّة *dharfiia* s. f.

ADVERSAIRE, s. m. Adversaire, partie adverse (en justice), خَصْم *khaṣm* s. m., plur. خُصُوم *khoṣôûm*; خَصِيم *kheṣîm*, fém. خَصِيمَة *kheṣîma*, plur. خُصَمَا *khoṣmà* et خُصَمَان *khoṣmân*; مُخَاصِم *mokhâṣem*, fém. ة, plur. مُخَاصِمِين *mokhâṣemîn* (rac. خصم, «être en procès ou chercher noise à qqn.»); ex.: ce sont deux adversaires qui se disputent au sujet de Dieu, هَذَانِ خَصْمَانِ اخْتَصَمُوا فى رَبِّهِمْ (Coran-Sourate 22, verset 20); usités dans le lang. vulg. en gén. — Adversaire, qui est d'un parti ou d'une opinion contraire, مُخَالِف *mokhâlef*, fém. ة, plur. مُخَالِفِين *mokhâlefîn*, us. dans le lang. vulg. en gén. — Adversaire, ennemi, عدوّ *'adoû* s. m., plur. أعداء *a'dâ*, us. dans le lang. vulg. en gén. — Adversaire dans une lutte corps à corps, عنّاش *'anâch* s. m. (rac. عنش *'anech* «saisir qqn. par le cou»). — Adversaire, antagoniste, غريم *ghrîm* s. m., plur. غرما *ghoremà*, us. dans le lang. vulg. de la province d'Oran (Dict. de Marrech). — Adversaire, ennemi, قتّال *qtâl* s. m., plur. أقتال *aqtâl* (rac. قتل *qtel* «combattre ou tuer»), us. dans les deux lang. — Adversaire, rival, antagoniste, قرن *qrin* s. m., plur. أقران *aqrân*. — Adversaire, antagoniste, مناصب *monâsib*, fém. ة (rac. نصب *nasab* à la 3e f. «faire la guerre»). — Adversaire, rival, نقيض *naqîdh*, plur. نُقَضَا *naqdhâ*. Voir *Antagoniste, Ennemi, Rival*.

ADVERSATIF, adj. Terme de grammaire. On dit: particule adversative, حرف الاستدراك *harf el estedrâk*, mot à mot «particule de la restriction, restrictive».

ADVERSE, adj. Adverse, opposé, contraire, مُخَالِف *mokhâlef*, fém. ة, plur. مُخَالِفِين *mokhâlefîn*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Être adverse, contraire (en parl. de la fortune, de la destinée), هَرَش *herech*, aor. *o* (n. d'act. هَرْش *herch* s. m.). — Partie adverse, voir «adversaire». Voir *Contraire, Fatal, Grave*.

ADVERSITÉ, s. f. Adversité, malheur, ارْبة *irba* s. f. (rac. أرب *areb*, «être dans la misère»). — Malheur, épreuve funeste du destin, بَلَا *belâ* s. m. et بَلِيّة *belîia* s. f., plur. بَلايا *belâïa*, us. dans le lang. vulg. en Afrique; on dit: دافعت البلا *dâfa't el belâ* «vous avez repoussé l'adversité». — L'adversité, la mauvaise fortune, الباهظ *el bâheth* (rac. بهظ *behadh* «être lourd à porter»). — Fortune contraire, جنف *djenef* s. m. (rac. جنف *djenef* «s'éloigner de qqn.») — Malheur, شدّة *chedda* s. f., plur. شدايد *chedâïd*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Malheur, شصيبة *chesîba*, s. f., plur. شصايب *chesâïb* (syn. مصيبة *mosîba*, voir plus loin). — Fortune contraire, دبار *edbâr* s. m. (rac. دبر *deber* à la 1re f. «tourner le dos»). — Malheur, ruine, رزية *rezîa* et مرزية *merzîa* s. f. (rac. رزأ *rezà* «diminuer»). — Malheur, fortune contraire, accident, مصيبة *mosîba* s. f., plur. مصايب *mesâïb*; frappé par l'adversité, مصاب *mosâb*, fém. ة (rac. صاب *sâb* à la 1re f. «atteindre, frapper»). Ce mot est le plus communément usité dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Gêne, misère, ضيقة *dhîqa* s. f., plur. ضِيق *dhîq* (rac. ضاق *dhâq* «être étroit»), très us. dans le lang. vulg. en Algérie, au Maroc et en Tunisie. — Malheur, gêne, misère ou grand dommage éprouvé, ضرّة *dhorra* s. f. (rac. ضرّ *dharr* «nuire»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Adversité, malheur, فادحة *fâdeha* s. f., plur. فوادح *fouâdeh* (rac. فدح *fedah* «accabler»). — Malheur, revers de fortune, قارعة *qâre'a* s. f., plur. قوارع *qouâre'* (rac. قرع *qara'* à la 3e f. «tomber dans la misère»). — Mauvaise fortune, malheur, قرينة *qerîna* s. f., plur. قرايين *qerâïn* (rac. قرن *qeren*). — Infortune, malechance, كاديّة *kâdia*, fém. de كادٍ *kâdi*. — Adversité, infortune, كينة *kîna* s. f. (rac. كان *kân* «être humble, s'humilier»). — Infortune, revers de fortune, مَحْل *mahl* et مِحَال *mehâl* (rac. محل *mehal* «être stérile»). — Mauvaise fortune, malheurs, نكب *nekb* s. m., plur. نكوب *nokoûb*; نكبة *nekba* s. f., plur. نكوب *nokoûb* (Levant). Voir *Calamité, Destin, Infortune, Malheur*.

ADYNAMIE, s. f. Terme de médecine; profonde prostration des forces, abattement, تُرّى *torrà*. — غاية الضّعف *ghâïet edhdhô'f* «comble de la faiblesse» (vulg. en gén.). Voir *Abattement, Affaiblissement, Faiblesse*.

AÉRAGE, s. m. Action de renouveler l'air dans un espace clos, تبديل الهوا *tebdîl el hoûà* «renouvellement de l'air» (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Aérer*.

AÉRATION, s. f. Nom d'act. du verbe «aérer». Voir ce dernier. — تَرْوِيحٌ *terouih* s. m.

AÉRER, v. a. Être aéré, ouvert (en parl. d'un lieu spacieux), رَوِحَ *rouah* (n. d'act. رَوَحٌ *rouah* s. m.); aérer, donner de l'air, رَوَّحَ *rououah*, 2e f. de رَاحَ *rah*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيحٌ *terouih* s. m.). C'est de là que vient le mot مروحة *merouha* éventail; aéré (endroit), مَرْوُحٌ *merouh*, fém. ĕ, et مُرِيحٌ *morih*, fém. ĕ, usités dans le lang. vulg. en gén. — Aérer, renouveler ou changer l'air, بَدَّلَ هَوَاءَ الْهَوَا *beddel el hoùa* (lang. vulg. en gén.). — Aérer, exposer à l'air qqch., عرض الى الهواء *'arradh ilal el hoùa*, av. acc. de la chose aérée qui suit immédiatement le verbe عرض *'arradh* (lang. vulg., Levant et Afrique). — Aérer, donner de l'air qque. part, هَوَّى *hououà*, 2e f. de هَوَى *hoùa*, aor. *i*, av. acc. du lieu. Voir *Air, Vent.*

AÉRIEN, NE, adj. هَوَائِيٌّ *houàï*, fém. ĕ (rac. هَوَا *hoùa* «air, atmosphère»).

AÉRIFORME, adj. Qui ressemble à l'air, مثل الهواء *metsel elhoùa* — يشبه الهواء *iechbeh el hoùa* «il ressemble à l'air» (lang. en gén.).

AÉROGRAPHIE, s. f. Description de l'air, تَعْرِيفُ الْهَوَاءِ *ta'rif el hoùa* — وَصْفُ أَحْوَالِ الْهَوَاءِ *ouaçf ahouàl el hoùa* «description des phénomènes de l'air».

AÉROMÈTRE, s. m. Instrument de physique destiné à mesurer le degré de condensation de l'air, ميزان الهواء *mizàn el hoùa* «balance de l'air»).

AÉROMÉTRIE, s. f. Science ayant pour objet l'étude des propriétés physiques de l'air, فَنّ وزن الهواء *fenn ouezen el hoùa* «science de la mesure de l'air».

AÉRONAUTE, s. m. Qui voyage en ballon, مُسَافِر فِي قُبَّة الهواء *mosàfer fi qobbet el hoùa* — مُسَافِر فِي مركب الهواء *mosàfer fi merkeb el hoùa* «qui voyage dans le navire de l'air».

AÉROSTAT, s. m. مركب الهواء *merkeb el hoùa* «navire de l'air» — قُبَّة الهواء *qobbet el hoùa'* (*qobba* sign. «corps rond, sphérique») (lang. en gén.).

AÉTITE, s. f. Trioxyde de fer, appelé aussi «pierre d'aigle», حجر العقاب *hadjar el 'oqàb* «pierre de l'aigle» — حجر الولادة *hadjar el oulàda* «pierre de l'enfantement».

AFFABILITÉ, s. f. Affabilité, manière douce de recevoir, accueil fait avec un visage aimable, بَسَاطَةُ الْوَجْهِ *besathet el ouedjeh* «gaîté du visage»: بَشَاشَةٌ *bechàcha* s. f. «gaieté, enjouement», us. dans le lang. vulg. en gén. — Affabilité, amabilité des manières, سُهُولَة الاخلاق *sohoulet el akhlàq* «facilité de caractère» — طلاقة الوجه *thelaqet el ouedjeh* «air riant du visage». — Affabilité, politesse, ظرافة *dherafa* s. f. (rac. ظرف *dheraf* «être poli»). — Affabilité, douceur dans les manières, حلاوة الطّبع *helàouet eththeba'* ou حلاوة الطبيعة *helàouet eththebi'a*, us. dans le lang. vulg. en gén. Voir *Affable, Douceur, Doux, Politesse.*

AFFABLE, adj. Affable, doux et gracieux dans ses manières, بَشَاشٌ *bechàch* s. m. et بشوش *bechoûch* s. m., us. dans le lang. vulg. en gén. — حليم الطّبع *helim eththeba'* «doux de caractère». — طَرِيفٌ طليق الوجه *thelìq el ouedjeh* «au visage riant, ouvert». — ظريف *dherif*, fém. ĕ, plur. ظراف *dheràf* «poli, aimable», très usité dans le lang. vulg. en gén. Voir *Aimable, Doux, Poli.*

AFFADIR, v. a. Rendre fade, أَفْعَلَ *afeh* (en parl. d'un mets). — Affadir le cœur, faire mal au cœur, دَوَّخَ *dououekh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tedouikh* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.; ex.: cette nourriture m'a affadi le cœur, دوّختنى هذا الطّعام *dououekhni hèdetha'àm;* affadir le cœur etc., ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقُلَ *tsaqol*, av. على de la pers. (Afrique). — Affadir, rendre fade, insipide, مَسُخَ *mesakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَسْخٌ *maskh* s. m.). Voir *Fade, Insipide.*

AFFADISSEMENT, s. m. Action d'affadir. Voir les noms d'act. de ce verbe.

AFFAIBLIR, v. a. Affaiblir, alanguir, أَبْرَدَ *abred*, 4e f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْرَادٌ *ebràd* s. m.). — Affaiblir, énerver, أَبْطَلَ *abthal*, 4e f. de بَطَلَ *bathal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebthàl* s. m.). — Énerver, abattre qqn., أَتْخَنَ *atskhan*, 4e f. de ثَخُنَ *tsakhan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِتْخَانٌ *etskhàn* s. m.); au passif: être affaibli, épuisé, abattu par les souffrances, blessures etc., أُتْخِنَ *otskhen;* être affaibli, abattu, 8e f. du même. إِتْثَخَنَ *etstsakhan* (n. d'act. إِتْثِخَانٌ *etstsikhàn* s. m.). — Affaibli (en parl. de la vue), حَسِيرٌ *hesir*, plur. حُسْرَى *hosrà*. — Débiliter, épuiser (en parl. par ex. d'une maladie), أَخْنَبَ *akhneb*, 4e f. de خَنِبَ *khenb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْنَابٌ *ekhnàb* s. m.). — Énerver, abattre qqn. (en parl. d'une médecine), أَخْلَفَ *akhlef*, 4e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْلَافٌ *ekhlìf* s. m.). — Énerver, abattre (en parl. de la chaleur ou d'un jeun prolongé). ذَلَقَ *dalaq*, aor. *a* (n. d'act. ذَلْقٌ *dalq* s. m.) et أَذْلَقَ *adlaq*, 4e f. du même (n. d'act. إِذْلَاقٌ *edlàq* s. m.), av. acc. de la pers. — Rendre plus faible, رَثَا *retà*, aor. *o* (n. d'act. رَثْوٌ *retoù* s. m.). — Énerver, rendre mou (en parl. des excès ou de la chaleur), رَخَّى *rakhkhà*, 2e f. de رَخِيَ *rekhà* «être mou», av. acc. de la pers., 4e f. أَرْخَى *arkhà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْخَاءٌ *erkhà'*); s'affaiblir, devenir mou, إِسْتَرْخَى *esterkhà*, 10e f. du même (n. d'act. إِسْتِرْخَاءٌ *esterkhà* s. m.); affaibli, faible ou rendu faible, mou, مَرْخِيٌّ *merkhi*, fém. ĕ. Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. en Tunisie, en Algérie, au Maroc. — Affaiblir, énerver (en parl. par ex. d'une maladie), أَرْدَى *ardà*, 4e f. de رَدِيَ *reda*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْدَاءٌ *erdà* s. m.); affaibli par la maladie, رَدِيٌّ *redi*, fém. ĕ, plur. رَدَايَا *redàïà*. — Épuiser qqn. (en parl. d'une maladie), رَاشَ *ràch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَوْشٌ *raouch* s. m.); affaiblir qqn. (en parl. d'une maladie etc.), ضَعَّفَ *dha''af*, 2e f. de ضَعَفَ *dha'f*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'if* s. m.) et أَضْعَفَ *adh'af*, 4e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'àf*, s. m.); affaibli, e, مَضْعُوفٌ *madh'ouf*, fém. مَضْعُوفَةٌ *madh'oufa*, plur. مَضْعُوفِينَ *madh'oufin;* affaibli, faible, ضَعِيفٌ *dha'if*, fém. ضَعِيفَةٌ *dha'ifa*, plur. ضُعَفَاءُ *dho'afa*, et vulgairement, ضِعَافٌ *dhe'àf*. Ces mots sont les plus usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans, mais ils s'appliquent de préférence à la faiblesse physique. — Affaiblir, éreinter, briser (fatigue, maladie etc.), فَتَّ *fett*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَتّ *fett* s. m.). — Épuiser, fatiguer physiquement, فَتَّرَ *fetter*, 2e f. de فَتَرَ *feter*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْتِيرٌ *teftir* s. m.); 4e f. أَفْتَرَ *after*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْتَارٌ *eftàr* s. m.); affaibli, fatigué, فَاتِرٌ *fater*, fém. فَاتِرَةٌ *fatera*, plur. فُتُرٌ *fotour*. On se sert de ces mots dans le lang. vulg. en Tunisie. — Affaiblir (surtout la vue), أَكَلَ *akell*, 4e f. de كَلَّ *kell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْلَالٌ *eklàl* s. m.); affaibli (vue, œil, regard), كَلِيلٌ *kelil*, fém. ĕ. — Épuiser, énerver (maladie, excès), أَمْهَنَ *emhen*, 4e f. de مَهَنَ *mehen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْهَانٌ *emhàn* s. m.). — Épuiser qqn., l'énerver (d'une hémorragie), نَزَفَ *nezef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَزْفٌ *nezf* s. m.); affaibli par une violente hémorragie, نَزِيفٌ *nezif*, fém. نَزِيفَةٌ *nezifa*. — Affaiblir, épuiser, énerver (des excès), نَهَكَ *nehek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَهْكٌ *nehk* s. m.); au passif, être affaibli, énervé. نُهِكَ

nohek; affaibli, énervé, épuisé, نَهِيكْ *nehik*, fém. نَهِيكَةْ *nehika*. et مَنْهُوكْ *menhūk*, fém. مَنْهُوكَةْ *menhūka*. — Épuiser, abattre (maladie), وَهَكْ *wā'ak*, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَهْكْ *wa'k* s. m. et وَهَكَةْ *wā'ka* s. f.); affaibli, épuisé, مَوْهُوكْ *mwā'ūk*, fém. ة. — Affaiblir, fatiguer (du travail prolongé), أَوْنَى *awwa*, 4e f. de وَنَى *wāna*, av. acc. de la pers. — Alanguir, rendre faible, أَوْهَطَ *awhaṭh*, 4e f. de وَهَطَ *wāhaṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيهَاطْ *ihāṭh* s. m.). — Affaiblir, épuiser, énerver, وَهَنَ *wehhen*, 2e f. de وَهَنَ *wahen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْهِينْ *tawhīn* s. m.); 4e f. أَوْهَنَ *awhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيهَانْ *ihān* s. m.): affaibli, énervé, épuisé, مَوْهُونْ *mwahān*, fém. ة (Levant, Syrie). V. réfl. S'affaiblir, devenir faible (en parl. de la vue), جَبَأَ *djeba'*, aor. *a* (n. d'act. جِبَاءْ *djebā'* s. m.). — S'affaiblir, s'alanguir (en parl. des nerfs, des muscles), سَرِكَ *serek* et à la 7e f. إِنْسَرَكَ *enserek* (n. d'act. إِنْسِرَاكْ *enserāk* s. m.). — S'affaiblir à la suite d'une maladie, إِنْسَقَمَ *enseqam*, 7e f. de سَقِمَ *seqam*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِقَامْ *enseqām* s. m.). — S'affaiblir, devenir faible à la suite d'une maladie ou de privations ou d'excès, ضَعُفَ *dha'af*, aor. *o* (n. d'act. ضَعْفْ *dha'f* s. m.). — Être affaibli ou s'affaiblir, se fatiguer, تْفَاتَرَ *tefāter*, 6e f. de فَتَرَ *feter*, aor. *o*. — S'affaiblir, devenir faible en parl. des membres et surtout des jambes, فَخَّ *fekkh*, aor. *o* (n. d'act. فَخَّةْ *fekkha* s. f.). — Être affaibli surtout par l'excès du coït (hommes ou animaux), فَدَرَ *feder*, aor. *i* (n. d'act. فُدُورْ *fedūr* s. m.). — S'affaiblir, devenir plus faible (de la vue), قَدِعَ *qela'* (n. d'act. قَدَعْ *qela'* s. m.). — Être affaibli, tomber malade, مَرِضَ *meradh*, aor. *a* (n. d'act. مَرَضْ *marth* s. m.), ns. dans le lang. vulg. en gén. — Être affaibli par excès de travail, وَنَى *wāna*, aor. يَنِي (n. d'act. وَنْيَةْ *wenīa* s. f.). — S'affaiblir, se rendre faible, s'épuiser, وَهَنَ *wahen*, aor. يَهِنُ (n. d'act. وَهْنْ *wacha* s. m.). Voir *Abattre, Énerver, Épuiser, Faible, Fatiguer, Malade.*

AFFAIBLISSEMENT, s. m. Action d'affaiblir ou d'être affaibli. — Dans le lang. vulg. le mot le plus généralement usité est ضُعْفْ *dho'f* s. m. — Affaiblissement dans le corps, خَرَطْ *kharath* s. m. — Affaiblissement des yeux, de la vue, خَوَنْ *khawa* s. m. — Affaiblissement dans les membres, surtout dans les jambes, لَهَدْ *lehd* s. m. — Affaiblissement des facultés intellectuelles, وَتِيرَةْ *watīra* s. f., plur. وَتَايِرْ *watāïr*. — Affaiblissement, langueur du corps, فُتُورْ *fetūr* s. m., ns. dans le lang. vulg. en gén. Voir *Abattement, Faiblesse, Fatigue, Maladie* et les noms d'act. du verbe *Affaiblir.*

S'AFFAINÉANTIR, v. réfl. Devenir fainéant, تْكَسَّلْ *tekessel*, 5e f. de كَسِلْ *kesel*, aor. *a*. — تْبَطَّلْ *tebaṭṭhel*, 5e f. de بَطَلْ *beṭhal* (lang. vulg. Afrique et Levant). Voir *Fainéant, Paresseux.*

AFFAIRE, s. f. Affaire, en gén., أَمْرْ *amr*, s. m., plur. أُمُورْ *oumūr*; les affaires de l'État, أُمُورْ ٱلدَّوْلَةْ *oumūr eddaūla*; les affaires étrangères, ٱلْأُمُورْ ٱلْبَرَّانِيَّةْ *el oumūr el barrānïa* ou أُمُورْ ٱلْخَارِجِيَّةْ *oumūr el khāredjïa*; le Ministère des affaires étrangères, وَزَارَةْ ٱلْأُمُورِ ٱلْبَرَّانِيَّةْ *wezāret el oumūr el berrānïa*; ceci est une affaire difficile, هَذَا أَمْرٌ صَعِيبٌ *hādā amr ṣa'īb*; affaire grave, أَمْرٌ إِمْرٌ *amr imr* (*imr* «grave»). Ce mot est usité dans le lang. de tous les pays musulmans. C'est le mot technique par excellence. — Être au courant des affaires de qqn., بَقَرَ *beqar*, aor. *a*, av. فِي de la pers. (n. d'act. بَقْرْ *baqr* s. m.). — Affaire grave, importante, بُهْمَةْ *bohma*, plur. بُهُمْ *bohom*. — Affaire, chose, en général, حَاجَةْ *ḥādja* s. f., plur. حَاجَاتْ *ḥādjāt* et حَوَايِجْ *ḥwāïdj*. Très us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. Ceci est votre affaire, هذه حاجتك *hadi ḥāḏjetek*; j'ai affaire à vous, حاجتي عندك *ḥāḏjeti 'andek* ou bien بحاجتي عندك *beḥāḏjeti 'andek*. — Affaire embrouillée, حَيْصْ *ḥaïṣ* s. m. — Affaires compliquées, très embrouillées, أَخَالِيطْ *akhālïṭh*, plur. de أَخْلُوطَةْ *akhlūṭha* s. f.; dans le lang. vulg. on se sert du mot خَلَطْ *khalaṭh* (rac. خلط *khalath* «mêler, confondre»). — Avoir affaire, avoir besoin de qqn. ou de qqch., اِحْتَاجْ *ehtādj*, 8e f. de حَاجْ *ḥādj* aor. *a* av. acc. (n. d'act. اِحْتِيَاجْ *ehtïādj* s. m.), ns. dans les deux langages; ex.: j'ai affaire à lui, j'ai besoin de lui, نحتاجه *neḥtāḏjou*. — Affaire particulière, privée, خُصُوصْ *khoṣūṣ* s. m., plur. خُصُوصَاتْ *khoṣoṣāt*. — Affaires en général, publiques ou particulières, أَحْوَالْ *aḥwāl*, plur. de حَالْ *ḥāl* (lang. en gén.). — Affaire, surtout procès, contestation devant une autorité ou réclamation contre qqn., دَعْوَةْ *da'oua* s. f., ns. dans les deux langages surtout en Algérie. En Tunisie on emploie dans ce sens les mots خُصُومَةْ *khoṣūmat* s. f., plur. خصايمْ *khoṣāïm* et نَازِلَةْ *nāzela* s. f., plur. نَوَازِلْ *nouāzel*. — Affaire importante, majeure, رُكْنْ *roku*, plur. أَرْكَانْ *arkān* (comparer le mot français «arcane»). — Affaire en général, chose, شَأْنْ *chān* s. m., plur. شُئُونْ *chïūn* (syn. أَمْرْ *amr* voir plus haut), us. dans les deux langages; ex.: c'est votre affaire, هذا شانكم *hadā chānkoum*. — Affaire, occupation, شُجُنْ *chedjen* s. m., plur. أَشْجَانْ *acheḏjān*. — Affaire, occupation, besogne, شُغْلْ *chogḥl* s. m., plur. شُغُولْ *chogḥoul* et أَشْغَالْ *acheghāl*, us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex.: il fait ses affaires, يقضي شغله *iqaḍḍhi chogḥlou*. — Affaire embrouillée, inextricable, شبكة *chebka* s. f. «filet», us. en Afrique dans le lang. imagé. — Affaire grave, urgente, شُقُورْ *choqour* s. m., plur. شُقُورْ *choqour*. — Affaire, chose quelconque, شَيْ *chéï*, plur. اشْيَا *acheïā*, us. dans le lang. vulg. pour dire «quelque chose» (syn. أَمْرْ *amr*). — Faire l'affaire de qqn., lui convenir, lui aller, صَلَحَ *ṣelaḥ* aor. *o*, av. لِ ou بِ de la pers. (n. d'act. صَلُوحْ *ṣeluḥ* s. m., us. dans le lang. vulg.; ex.: ceci est une chose qui fera bien ton affaire, هذا شي يصلح بك *hadā chéï iṣṭaḥ lik*. — Affaire, chose nécessaire, besogne, مَصْلَحَةْ *maṣlaḥa* s. f., plur. مَصَالِحْ *meṣāliḥ*; مَصْلَحِيَّةْ *maṣlaḥïa* s. f. trac. صلح *ṣelaḥ*. — Affaire, dispute, querelle, مَعَارَكَةْ *mo'āreka* s. f. (n. d'act. de la 3e f. du v. عرك *'arek* «chercher querelle à qqn.»), us. en Tunisie dans le lang. vulg., plur. معاركات *mo'āreḳāt*. — Affaire embrouillée, difficile, عَمْسَ *'ams* s. m. (n. d'act. du v. عَمَسَ *'ames* «cacher»); عَمَاسْ *'amās* s. m., plur. عُمُوسْ *'omous* (rac. عَمَسَ *'ames*). — Affaire, soin, peine que l'on prend pour qqch., غَائِلَةْ *ghāïla* s. f., plur. غَوَائِلْ *ghwāïl* (rac. غَالْ *ghāl* à la 3e f. «être affairé»). — Affaire, en général, قَضِيَّةْ *qeḍḍhïa* s. f., plur. قَضَايَا *qeḍḍhāïa* et plus vulgairement قَضِيَّاتْ *qeḍḍhïāt*. Ce mot est très usité dans le lang. vulg. d'Afrique; ex.: mon affaire avec lui est sur le point d'être terminée, قضيّتي معه قريب تخلص *qeḍḍhïeti ma'ah qrib tekhlaṣ*; il a une affaire chez le Cadhi, عنده قضيّة قدّام القاضي *'andou qeḍḍhïa qeddām el qāḍhi*; affaire pressée! قضيّة واكدة *qeḍḍhïa ouākda!* — Affaire, chose, لِبَدْ *lebd* s. m., plur. أَلْبَادْ *albād*. — Affaire grave, question importante, لُبَانَةْ *lobāna* s. f., plur. لُبَانْ *lobān*: نَدَبْ *nedeb* s. m., plur. نُدُوبْ *nodūb*. — Affaire, procès, contestation, مُنَازَعَةْ *monāze'a* s. f., plur. مَنَازِعْ *menāze'* (rac. نزع *neza'* à la 3e f. «avoir une contestation» av. qqn.), us. en Tunisie dans le lang. vulg. (syn. معاركة *mo'āreka*); affaire, procès, contestation, نَازِلَةْ *nāzela* s. f., plur. نَوَازِلْ *nouāzel*, us. en Tunisie. — Affaire urgente, très sérieuse, capitale, مُهِمّْ *mohemm*, fém. مُهِمَّةْ *mohimma*, plur. مُهِمَّاتْ *mohimmāt*. On emploie fréquemment ce mot dans le lang. vulg. en Afrique, mais on le fait précéder des mots قضيّة *qeḍḍhïa* ou دعوة *da'oua*. — Affaire, fait de guerre, وَقْعَةْ *ouaq'a*, plur. وقايع *ouaqā'ie*. Voir *Affaire, Chose, Contestation, Occupation, Ouvrage, Procès, Question.*

AFFAIRÉ, E, adj. Qui a beaucoup d'affaires (syn. occupé, e). — Les plus usités dans le lang. vulg. sont les suivants: 1° مَشْغُولْ *mechghoūl* fém. ة, plur. مَشْغُولِينْ *mechghoūlin* (du v. شغل *cheghal*

« occuper ») (Algérie, Tunisie, Maroc et Syrie). 2° لَاتٍ *lâti*, fém. لَاتِيَةٌ *lâtia*, plur. لَاتِيِين *lâtiin* (Prov. de Constantine). 3° En Tunisie لَاهٍ *lâhi*, fém. لَاهِيَةٌ *lâhia*, plur. لَاهِين *lâhiin* occupé, affairé, distrait (rac. لَهَا *lehà* « distraire »). Voir *Distrait, Occupé.*

AFFAISSEMENT, s. m. Affaissement, action de s'affaisser ou état de ce qui est affaissé. إِنْحِطَاط *enhetâth* s. m. (n. d'act. de la 7e f. du v. حَطَّ *ḥaṭṭâth*), us. dans le lang. vulg. en gén. — Affaissement, chute, action d'être renversé ou couché par terre, تَخَفُّس *tekhaffous* (n. d'act. de la 5e f. de خَفَسَ *khefes* « être couché à terre, renversé »). — Chute, action de s'affaisser vers le sol. هُبُوط *hobouth* s. m., le plus gén. usité dans le lang. vulg. en gén. Voir *s'Étendre, Chute, Renverser, Tomber* et les noms d'act. du verbe *s'Affaisser.*

S'AFFAISSER, v. réfl. et **AFFAISSER,** v. a. S'affaisser, être renversé à terre, tomber. تَخَفَّس *tekhaffes*, 5e f. de خَفَسَ *khefes* aor. *a* (Levant). — S'affaisser, s'aplatir sous le poids, sous la pression, خَشَعَ *khecha'*, aor. *a* (n. d'act. خُشُوع *khochoû'* s. m.). — Tomber, s'écrouler (en parl. d'une localité engloutie), خَسَفَ *khesef*, aor. *i* (n. d'act. خُسُوف *khesoûf* s. m.). — Affaisser, faire qu'une chose s'affaisse en la foulant aux pieds, دَعَسَ *de'as*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَعْس *da's* s. m.) et, en Algérie, dans le lang. vulg., دَعَّسَ *da''as*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَدْعِيس *tad'îs* s. m.). — Affaisser, abaisser, رَدَخَ *redakh*, av. acc. (n. d'act. رَدْخ *redkh* s. m.) (Algérie, Dict. de Marcel). — S'affaisser, s'affaiblir, ضَعُفَ *dha'ouf*, aor. *o* (lang. vulg. en gén.). — S'affaisser sur soi-même, إِنْغَوَى *enghoûa*, 7e f. de غَوَى *ghoûa*, aor. *i* (n. d'act. إِنْغِيَاء *enghiâ* s. m.). — S'affaisser, s'enfoncer (en parl. d'un mur, d'un édifice etc.). إِنْقَاض *enqâdh*, 7e f. de قَاضَ *qâdh*, aor. *o* (n. d'act. إِنْقِيَاض *enqiâdh* s. m.) (Levant). — Affaisser, abaisser, كَبَّسَ *kebbes*, 2e f. de كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيس *tekbîs* s. m.) (Algérie, Dict. de Marcel). — S'affaisser, descendre, نَزَلَ *nezel*, aor. *i* (n. d'act. نُزُول *nozoûl* s. m.); affaisser, faire descendre, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. du même (n. d'act. تَنْزِيل *tenzîl* s. m.). av. acc. et 4e f. du même أَنْزَلَ *enzel*, av. acc. (n. d'act. إِنْزَال *enzâl* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. — S'affaisser, descendre, هَبَطَ *hebath*, aor. *o* (n. d'act. هُبُوط *hobouth* s. m.); affaisser, faire descendre, faire baisser, هَبَّطَ *habbath*, 2e f. du même av. acc. (n. d'act. تَهْبِيط *tahbîth* s. m.) et 4e f. du même أَهْبَطَ *ahbath*, av. acc. (n. d'act. إِهْبَاط *ihbâth* s. m.); affaissé, مَهْبُوط *mahbouth*, fém. ة, plur. مَهْبُوطِين *mahbouthîn*, usités dans le lang. vulg. en gén. — S'affaisser, être déprimé, إِنْهَفَتَ *enhefet*, 7e f. de هَفَتَ *hefet*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِفَات *enhefât* s. m.). — S'affaisser, être affaissé, وَضُعَ *ouâdha'* (n. d'act. وَضَاعَة *ouâdhâ'a* s. f.). Voir *Abaisser, Coucher, Étendre, Renverser, Tomber.*

AFFAITAGE, s. m. Terme de fauconnerie. Éducation du faucon. تربية الطير *tarbiet eṭṭhir* (lang. en gén.).

AFFAITER, v. a. Élever un faucon. رَبَّى الطير *rebba eṭṭhir*. Voir *Faucon.*

AFFALER, v. a. Terme de marine (syn. « abaisser ». Voir ce mot).

AFFAMER, v. a. Être affamé, avoir faim, جَاعَ *djâ'*, aor. *o* (n. d'act. et جُوع *djôû'* s. m.); affamer qqn., جَوَّعَ *djôuoûa'*, 2e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْوِيع *tadjôû'* s. m.), et 4e f. du même, أَجَاعَ *adjâ'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجَاعَة *idjâ'a* s. f.). Dans le lang. vulg. on dit aussi جَيَّعَ *djîa'* « affamer qqn. », av. acc. de la pers.; affamé, qui a faim, جَايِع *djâie'*, fém. ة, plur. جُوَّع *djôuoûa'*; affamé, qui a faim, جُوْعَان *djâoû'ân*, fém. ة, plur. جِيَاع *djiâ'*. Dans le lang. vulg. on emploie plus volontiers le mot جِيعَان *djî'ân*, fém. ة, plur. جِيعَانِين *djî'ânîn*. Tous ces dérivés du v. جَاعَ *djâ'* et lui-même sont usités dans le lang. vulg. en gén. Le mot جِيعَان *djî'ân* entre dans le dicton arabe d'Afrique, جِيعَان شَبْعَان خَيْر مِنْ شَبْعَان جِيعَان *djî'ân chebâ'ân khéir mn chebâ'ân djî'ân* « l'affamé rassasié vaut mieux que l'homme repu qui a encore faim ». — Être affamé, avoir faim, جَيُفَ *djef*; affamé, مَجُوف *madjôûf*, fém. ة, plur. مَجُوفِين *madjôûfin*. — Affamé, mourant de faim, جَيْعَم *djâ'am* (rac. جَعَمَ *djâ'm* « désirer manger »). — Affamé, حَرِيص *ḥarîṣ*, fém. ة, plur. حَرَّاص *ḥorrâṣ* « avide, qui désire violemment » (s. ent. « manger ») (rac. حَرَصَ *ḥaraṣ* « désirer ardemment qqch. »). — Affamé, avide de qqch., سَاهِف *sâhef*, fém. ة (Levant, Handjéri). — Affamé, qui a mal à l'estomac à force d'avoir faim, شَحْذَان *chaḥdân*. — Affamé, qui a le ventre vide, مُصَفَّر *moṣaffar*, fém. ة; مَصْفُور *maṣfôur*, fém. ة (rac. 2e et 4e f. de صَفَرَ *ṣafar* « vider »). — Affamer qqn., عَصَّبَ *'aṣṣab*, 2e f. de عَصَبَ *'aṣab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْصِيب *ta'ṣîb* s. m.). — Être affamé, avoir faim, غَرِثَ *gherets*, aor. *a* (n. d'act. غَرَث *gherats* s. m.); affamer qqn., غَرَّثَ *gharrats*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَغْرِيث *taghrîts* s. m.) (syn. جَوَّعَ *djôuoûa'*, voir plus haut); affamé, qui a faim, غَرْثَان *gharṯân*, fém. ة, plur. غَرَاثِين *gharâṯîn* (syn. جِيعَان *djî'ân*, voir plus haut). — Très affamé, mourant de faim, جَايِع هَايِع *djâie' hâie'* (هَايِع *hâie'* « très avide »). — Être affamé, avoir faim, هَفَا *hefâ*, aor. *o*: affamé, qui a faim, هَاف *hâf* (pour هَافِي *hâfi*), fém. هَافِيَة *hâfia*. — Affamer, ôter les vivres, قطع الذخاير *qaṭṭa' eddhekhâir* (Syrie, Dict. par un missionnaire de la Cie Jésus. Beyrouth). — Affamé, وِبِدَ *oûbid*, fém. ة (rac. وَبِدَ *oûbed* « être pauvre »). Voir *Avide, Faim.*

AFFECTATION, s. f. Affectation, manières hypocrites, affectées. جَفْلَقَة *djefleqa* s. f. (Levant). — Affectation, pose, action de se vanter, de prendre des airs affectés, مُبَاهَاة *mobâhâ* s. f. (n. d'act. du v. بَهَا *behâ* à la 3e f. « se vanter »). — Affectation, manières affectées, تَصَنُّع *taṣannou'* (n. d'act. du v. صَنَعَ *ṣena'* à la 5e f.). Voir les noms d'act. du verbe *Affecter.*

AFFECTER, v. a. Au fig., affecter certaines formes, أَخَذَ *akhad*, aor. *o*, et 8e f. du même إِتَّخَذَ *ettekhad*. — Affecter, produire une impression sur qqn., أَثَّرَ *eṯṯer*, 2e f. de أَثَرَ *aṯer*, aor. *o*, av. فِي de la pers. (n. d'act. تَأْثِير *taṯîr* s. m.). — Affecter qqn., produire sur lui une impression triste et pénible, أَضَّ *aḍḍh*, av. فِي de la pers. (n. d'act. أَضّ *aḍḍh* s. m.). — Affecter qqn., lui causer du chagrin, affliger qqn., جَاظَ *djâdh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. جَوْظ *djaôûdh* s. m.). — Affecter qqn., affliger, lui mettre le deuil dans l'âme, أَحْزَنَ *aḥzen*, 4e f. de حَزَنَ *ḥezen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْزَان *eḥzân* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.; affecté, très affligé, مَحْزُون *maḥzôûn*, fém. ة, plur. مَحَازِين *meḥâzîn*. — Affecter qqn., l'affliger ou lui causer de l'ennui, حَمَّ *ḥemm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَمّ *ḥamm* s. m.); 4e f. أَحَمَّ *aḥamm*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْصِيص *taḥṣîṣ* s. m.). — Affecter, destiner une chose à un usage particulier, خَصَّصَ *khaṣṣaṣ*, 2e f. de خَصَّ *khaṣṣ*, av. acc. de la ch. et لِ de l'usage (us. dans le lang. vulg.); affecter qqn. particulièrement, lui être propre, خَصّ *khaṣṣ* et 8e f. du même, إِخْتَصَّ *ekhtaṣṣ*, av. لِ de la pers. (n. d'act. إِخْتِصَاص *ekhtiṣâṣ* s. m.). — Affecter, prétendre à ou prétendre que, avoir telle ou telle prétention, إِدَّعَى *edde'â*, 8e f. de دَعَى *de'â*, av. أَنْ suivi d'un verbe ou bien suivi des mots عَلَى نفسه *ala nefsou* « pour soi-même », us. dans le lang. vulg. en Tunisie et en Algérie. — Affecter qqn., affliger qqn., lui causer de la peine, أَرْمَضَ *armaḍh*, 4e f. de رَمَضَ *remaḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْمَاض *ermâḍh* s. m.). — Affecter qqn., l'affliger. زَفَتَ *zefet*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَفْت *zeft* s. m.). — Affecter qqn., l'affliger. شَجَنَ *chedjen*, aor. *o*, av. acc. de la pers.

(n. d'act. شَجْن *chedjn* et شُجُون *chedjoûn* s. m.) et 2e f. du même شَجَّن *chedjdjen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْجِين *techdjîn* s. m.); 4e f. أَشْجَن *echdjen*, av. acc. (n. d'act. إِشْجَان *echdjân* s. m.). — Affecté, affligé, شَجِيّ *chedjî*, fém. شَجِيَّة *chedjîa*. — Affecter qqn., le peiner, le tourmenter, شَكَا *chekà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِكَايَة *chekâia* s. f.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Affecter, feindre, simuler, ظَهَر *dhahar*, aor. *o* (n. d'act. ظُهُور *dhohoûr* s. m.); affecter qqch., feindre, simuler qqch., ظَهَّر *dhahhar*, 2e f. du même (n. d'act. تَظْهِير *tadhhîr* s. m.) et أَظْهَر *adhhar*, 4e f. du même (n. d'act. إِظْهَار *idhhâr* s. m.), av. acc. de la ch. Dans le lang. vulg. on dit ظهّر نفسه *dhahhar nefsou* pour traduire « affecter, feindre, faire semblant »; ex. : il affecta d'être fou, ظهّر نفسه مهبول *dhahhar nefsou mahboûl* (Algérie, Tunisie, Maroc). En Algérie on dit aussi عمل روحه *'amel rohou* « faire semblant de . . . , affecter (syn. ظهّر نفسه *dhahhar nefsou*); ex. : il affecte d'être malade, يعمل روحه مريض *ia'mel rohou merîdh*. — Affecter, feindre, simuler qqch., تَظَاهَر *tedhâher*, 6e f. du précédent, av. ب de la ch. — Affecter qqn., lui causer de la peine, عَزّ *'azz*, aor. *i*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. vulg.: être affecté, peiné par qqch., أُعِزّ *o'ezz*, passif de la 4e f. du même, av. ب de la ch. — Être trop affecté dans qqch., pousser trop loin, تَعَمَّق *ta'ammaq*, 5e f. de عَمُق *'amaq*. — Affecter qqn., affliger, inquiéter, عَنّى *'annà*, 2e f. de عَنِى *'ana*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْنِيَة *ta'nia* s. f.) — Affecter, destiner qqch. à qqn., أَعَدّ *a'add*, 4e f. de عَدّ *'add*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. إِعْدَاد *i'dâd* s. m.), us. dans le lang. vulg. en Syrie. — Affecter, destiner qqch. à qqn. عَيَّن *'aiien*, 2e f. de عَان *'ân*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. تَعْيِين *ta'îin* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.: ex. : il affecta deux pains à sa nourriture de chaque jour, عَيَّن لَهُ خُبْزَتَيْن عَلَى كُلّ يَوْم *'aiien lou khobzetîn 'alà koull iôum*; affecté à . . . , destiné à . . . , مُعَيَّن *mo'aiien*, fém. ـة, plur. ـين. — Affecter qqn., l'affliger, lui causer un chagrin profond, غَبَّن *ghebben*, 2e f. de غَبَن *gheben*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِين *taghbîn* s. m.), très usité dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant; ex. : qui vous a ainsi affecté? واش غبّنك هاكذا *oûach ghabbenek hâkedà*; affecté, affligé, مَغْبُون *maghboûn*, fém. مَغْبُونَة *maghboûna*, plur. مَغَابِين *meghâbîn*; affecté, affligé, مُغَبَّن *moghebben*, fém. ـة, plur. ـين. — Affecter, affliger qqn., غَمّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمّ *ghamm* s. m.). — Affecter qqn., affliger, causer de la peine, غَنَظ *ghenadh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَنْظ *ghandh* s. m.); 4e f. du même, أَغْنَظ *aghnadh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْنَاظ *eghnâdh* s. m.). — Affecter, affliger qqn., قَرَش *qerets*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْش *qerts* s. m.); être affecté, affligé, قَرِش *qeretz* (n. d'act. قَرَش *qarats* s. m.). — Affecter qqn., l'affliger, lui causer du chagrin, le toucher profondément, كَدّ *kàd*, aor. *a*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Affecter qqn., le toucher profondément, كَظّ *kadhdh* (n. d'act. كَظَاظ *kedhâdh* s. m.), av. acc. de la pers. — Affecter, affliger qqn., lui causer de la peine, كَنَظ *kenadh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَنْظ *kandh* s. m.); 5e f. تَكَنَّظ *tekannadh*, av. acc. de la pers. — Affecter, blesser, causer une fâcheuse impression, اوقع الضّرر *aôuqa' edhdhrar* (Levant. Handjéri). — Affecter qqn., l'accabler, lui causer une impression pénible, لَاعَج *là'adj*, 3e f. de لَعَج *le'adj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لِعَاج *le'âdj* et مُلَاعَجَة *molà'dja* s. f.); être affecté douloureusement, إِلْتَعَج *elte'adj*, 8e f. du même (n. d'act. إِلْتِعَاج *elti'âdj* s. m.). — Être affecté péniblement, avoir du chagrin à la suite de qqch., لَقَس *leqas*, aor. *o*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. لَقْس *laqs* s. m.). — Affecter qqn., le gêner, le mettre mal à son aise, لَاغ *là'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْغ *laoû'* s. m.): être affecté, affligé, 8e f. du même, إِلْتَاع *elti'* (n. d'act. اِلْتِيَاع *elti'â'* s. m.). — Être affecté d'une façon désagréable (par ex. par une mauvaise odeur), مَدَر *medar*, aor. *o*, av. لِ de la ch. (n. d'act. مَدَر *madar* s. m.); être désagréablement affecté, 5e f. du préc., تمدّر *temeddar* (au fig.). — Affecter des manières élégantes, poser, تمرّن *temerren*, 5e f. de مَرَن *maren*, aor. *o* (n. d'act. تَمَرُّن *temerroun* s. m.). — Affecter une grande générosité, تمزّن *temezzen*, 5e f. de مَزَن *mazen*. — Affecter qqn., l'affliger, مَضّ *madhdh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَضّ *madhdh* et مَضِيض *madhîdh* s. m.); 4e f. امضّ *amadhdh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. امضاض *emdhâdh* s. m.). — Affecter la dévotion, faire le dévot, تناسك *tenâsek*, 6e f. de نسك *nesek*. — Affecter qqn., se faire sentir péniblement à lui, نَصَب *nasab*, aor. *o* (n. d'act. نَصَب *nasb* s. m.), av. acc. de la pers.: 1re f. du même أَنْصَب *ansab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْصَاب *ensâb* s. m.). — Affecter qqn., le préoccuper, نَال *nâl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَوْل *naôul* s. m.). V. réfl. S'affecter d'une chose, s'attrister de . . . إِنْغَمّ *enghamm*, 7e f. de غَمّ *ghamm*, aor. *o*, av. مِنْ de l'objet de la préoccupation (n. d'act. إِنْغِمَام *enghemâm* s. m.). — إِنْقَهَر *enqahar*, 7e f. de قَهَر *qahar*, aor. *a*, av. مِن de la ch. (n. d'act. إِنْقِهَار *enqhâr* s. m.). Voir *Affliger*, *Attrister*, *Toucher*, *Tourmenter*.

AFFECTÉ, E, adj. 1° Affecté, destiné, consacré à . . . مُخَصَّص *mokhassas*, fém. ـة, av. لِ de la pers. 2° Affecté, non naturel, مُتَبَاهِي *motebâhi*, fém. ـة. — Affecté, non naturel, مُصَنَّع *mosanna'*, fém. ـة, us. dans le lang. vulg. en gén. 3° Affecté, offensé, مَقْهُور *maqhour*, fém. ـة. Voir le verbe *Affecter*.

AFFECTIF, adj. Qui inspire de l'affection, en parl. des choses de piété, مشوّق العشق *mechaôuiq el 'achaq*; مهيّج العشق *mohîidj el 'achaq*.

AFFECTION, s. f. Rempli d'affection pour ses petits (d'une mère), جَرَاض *djerâdh*, av. عَلَى des petits. — Prendre qqn. en affection, حَبّ *habb*, av. acc. de la pers.; affection, amitié, amour, حُبّ *hobb* s. m. et مُحَبَّة *mohabba* s. f., très usités dans le lang. vulg. en gén. — Affection, douleur, حَزّة *hazza* s. f., حَزَازَة *hezâza* s. f. (rac. حَزّ *hazz* « navrer, blesser au cœur » [au fig.]). — Avoir de l'affection pour qqn., حَفِش *hefech*, aor. *a*, av. acc., de la chose et لِ de la pers. — Affection, tendresse, حَنَّة *hanna* s. f., us. dans le lang. vulg. en gén.; qui éprouve de l'affection, de la tendresse pour qqn., حَنَّان *hennân*, fém. ـة, av. عَلَى de la pers. ou de la ch. (rac. حَنّ *henn* « être ému »). — Affection, mal, maladie, دَا *dà* s. m., plur. أَدْوَا *adoûà*, us. dans le lang. vulg. en gén.; ex. : à tous les maux il est certain remède, لِكُلّ دَا دَوَا *lekoull dà daoûà*. — Les affections de l'âme, اَلدَّوَاعِي *eddoûà'i*, plur. de دَاعِيَة *dâ'ia* s. f. — Affection, sympathie, مُرَامَة *moràma* s. f. (rac. رَامَ *ràm* « rechercher, désirer »). — Affection, amour, tendresse, شَفَقَة *chefqa* s. f. (rac. شَفَقَ *chefaq* « aimer »), us. dans le lang. vulg. au Maroc. — Affection triste, spleen, nostalgie, سَوْدَا *soûdà* (fém. de اسود *asoûed* « noir »). Le mot « souda » est très usité en Tunisie; atteint de la « souda », original, سوداوى *soûdâoûi*, fém. ـة. — Affection, amour, sentiment qui fait qu'on se plaît à qqch., إِشْتِيَاق اَلْبَال *echtiâq el bâl*. — Affection, tendresse, amour, صَبَابَة *sebâba* s. f. (rac. صَبّ *sabb* « aimer tendrement »). — Prendre en affection son enfant, إِظْأَر *edhdhaar*, 8e f. de ظَأَر *dhaar*, av. acc. de l'enfant. — Affection, amour d'un homme ou d'une femme, عِشْق *'echq* s. m. (rac. عَشِق *'achaq* « aimer d'amour »), us. dans le lang. vulg. en gén. — Affection, sympathie, penchant pour qqn., عَاطِفَة *'âthefa* s. f., إِنْعِطَاف *en'itâf* s. m. (rac. عَطَف *'athaf* « avoir de la sympathie pour qqn. »). — Affection, maladie, terme de médecine, عِلّة *'ella* s. f., plur. عِلَّات

'ellàt et أَعْلَال *a'làl* (rac. عَلَّ *'all* «être malade»). — Affection, amour, sentiment qui fait qu'on se plaît à qqch. ou qu'on aime qqn., علاقة الفؤاد *'alàqet el fouàd*; عُلْقَة *'olqa* s. f.; عَلَاقَة *'alàqa* s. f. (rac. عَلَق *'alaq* «s'attacher à qqn.»); عُلْق *'olq* s. m., usités dans les deux langages. — Affection du foie, كُبَاد *kobàd* s. m. (rac. كَبِد *kebed*, «foie»); dans le lang. vulg. مَرَض ٱلْكَبِدة *marḍ el kebda* «maladie du foie». — Affection, tout sentiment triste ou gai, وَجِد *ouedjed* s. m. — Témoigner de l'affection à qqn., تَوَدَّدَ *touedded*, 5e f. de وَدَّ *ouedd*, av. إِلَى de la pers.; affection, amitié, attachement, وَدّ *ouedd* s. m. et مَوَدَّة *mouedda* s. f. Voir *Amitié, Amour, Attachement, Maladie* et les noms d'act. d'*Affectionner*.

AFFECTIONNÉMENT, adv. D'une manière affectionnée, avec affection pourra être traduit en faisant précéder le mot «affection» de la prép. بِ «avec»; ex. : بِٱلْمَحَبَّة *bel moḥibba* etc. (syn. «Affectueusement»).

AFFECTIONNER, v. a. Affectionner, aimer qqn. ou qqch., حَبّ *ḥabb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حُبّ *ḥobb* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.; affectionné مُحِبّ *moḥibb*, fém. مُحِبَّة *moḥibba*; affectionné, e, مَحْبُوب *maḥboûb*, fém. مَحْبُوبَة *maḥboûba*. Dans le style épistolaire : salut de la part de votre affectionné pour toujours, والسّلام من محبّكم على الدوام *ouessalàm men moḥibbkoum 'àleddaoûàm*. — S'affectionner à qqn., إِنْشَبَك *enchebek*, 7e f. de شبك *chebek* av. بِ de la pers. (n. d'act. إِنْشِبَاك *enchebàk* s. m.), us. dans le lang. vulg. (Levant et Afrique); qui s'affectionne, qui se prend d'affection pour qqn., مُنْشَبِك *monchebek*, fém. ة, av. بِ de la pers. — Affectionner qqn., avoir de la sympathie pour qqn., عَطَف *'athaf*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; même sens à la 7e f. du même, إِنْعَطَف *en'athaf*, av. acc. (n. d'act. إِنْعِطَاف *en'iṯhàf* s. m.). — S'affectionner à qqn., se prendre d'affection pour lui, إِنْغَرَم *engheram*, 7e f. de غَرَم *gheram*, aor. *o*, av. بِ de la pers. (n. d'act. إِنْغِرَام *enghеràm* s. m.). — S'affectionner à qqn., s'attacher à lui, تَعَلَّقَ بِحُبّ *te'allaq beḥobb*, suivi du nom de la pers. à laquelle on s'attache, us. dans le lang. vulg. en gén. (n. d'act. تَعَلُّق *te'allouq* s. m.). — Affectionner, avoir du penchant pour . . ., مَال *màl*, aor. *i*, av. إِلَى du régime direct, us. dans le lang. vulg. en gén. (Afrique et Syrie). — Affectionner qqn., lui témoigner de l'affection, وَدّ *ouedd* et 5e f. du même, تَوَدَّدَ *touedded*, av. إِلَى de la pers. — Affectionner qqn., l'aimer, هَوَى *hòuà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et 3e f. هَاوَى *hàouà* av. acc. de la pers. (n. d'act. هَوَى *hòuà* s. m. et هَوَاة مُهَاوَاة *mohàouà* s. f.). Voir *Aimer, s'Attacher*.

AFFECTUEUSEMENT, adv. بِمَحَبَّة *bi moḥibba* «avec affection», ou av. l'article بِٱلْمَحَبَّة *bel moḥibba*, us. dans le lang. en gén. — بِوُدّ *bi oûdd* «avec affection» ou بِمَوَدَّة *bi mouedda*. On pourra aussi traduire ce mot en faisant précéder le mot «affection» de la prép. بِ «avec».

AFFECTUEUX, SE, adj. Affectueux, ami, qui affectionne, مُحِبّ *moḥibb*, fém. مُحِبَّة *moḥibba*; مُتَضَمِّن ٱلْمَحَبَّة *motedhammen el moḥibba* «qui fait preuve, qui prouve son affection», usités dans le lang. vulg. en gén. — Affectueux, qui a le caractère affectueux, صَاحِب وِدّ *ṣàheb oûdd*. — Affectueux, tendre, شَفِيق *chefiq*, fém. شَفِيقَة *chefiqa* (rac. شَفَق *chefaq* «aimer»). On peut employer ce mot dans le lang. vulg. en gén. — Affectueux, aimant, وَدُودِيّ *oûdoûdi*, fém. ة. Voir *Aimant, Tendre*.

AFFÉRENT, E, adj. Terme de droit, ce qui revient à chacun; part afférente, lot, حِصَّة *ḥeṣṣa* s. f., plur. حِصَص *ḥeṣaṣ* (rac. حَصّ *ḥaṣṣ* «échoir, revenir à qqn.»).

AFFERMER, v. a. Affermer, louer qqch. à qqn. pour un prix de . . ., أَجَرَ *àdjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et de la ch. et بِ du prix (n. d'act. أَجْر *adjr* s. m.); 2e f. أَجَّرَ *adjdjer*, av. deux acc. et بِ du prix; affermer, prendre à ferme ou à bail; 10e f. du même إِسْتَأْجَرَ *estaàdjer*, av. acc. de la ch. et بِ du prix, us. dans le lang. vulg. (Algérie, Syrie). — Affermer, donner à ferme un terrain moyennant une part de la récolte, حَاقَلَ *ḥàqal*, 3e f. de حَقَل *ḥeqel*, av. acc. du terrain (n. d'act. مُحَاقَلَة *moḥàqela* s. f.). — Affermer, donner à ferme ou à bail. رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. acc. de la ch., de la pers. et بِ du prix, us. en Afrique dans le lang. vulg. (n. d'act. رَسْم *resm* s. m.); ex. : il lui a affermé sa propriété pour mille francs, رسم له بلده بمائتين دوروا *resem lou blàdou bemàïtin douroû* (Algérie); affermé, loué, مَرْسُوم *mersoûm*, fém. ة, plur. مرسومين *mersoûmin;* s'affermer, être ou avoir été donné à ferme, 5e f. du même, تَرَسَّمَ *teressem*, us. également en Afrique dans le lang. vulg. — Affermer, prendre à ferme, ضَمِنَ *ḍhemen*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضَمَن *ḍhamen* s. m.); affermer, donner à ferme, 2e f. du même, ضَمَّنَ *ḍhammen*, av. acc. et لِ de la pers. (n. d'act. تَضْمِين *taḍhmin* s. m.) (Syrie, dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — Affermer, donner à ferme, قَبَّلَ *qabbel*, 2e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. (Levant. Handjéri). — Affermer, donner ou prendre à ferme, louer, كَارَى *kàrà*, av. deux acc. et لِ de la pers. (n. d'act. كِرَاء *kerà* s. m.), 3e f. de كرا *kerà*, us. dans le lang. vulg. en gén.; ex. : nous avons affermé notre terrain à Mohammed, كرينا ارضنا لمحمّد *kerinà arḍnà Moḥammed;* qui afferme, qui donne à ferme ou prend à ferme, كَارِيّ *kàri*, fém. ة. — Affermer, donner à ferme à un fermier, أَقْطَعَ *aqṭha'*, 4e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِقْطَاع *eqṭhà'* s. m.). — Affermer, donner à ferme, لَزَّمَ *lezzem*, 2e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. تَلْزِيم *telzim* s. m.), us. dans le lang. vulg. surtout en Tunisie; ex. : le gouvernement a affermé à Ahmed le marché aux légumes, لزّمت الدّولة لاحمد سوق الغلّة *lezzemet eddaoûla laḥmed sòuq el ghalla;* affermer, prendre à ferme un monopole etc., 10e f. du même إِسْتَلْزَمَ *estelzem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِلْزَام *estelzàm* s. m.); qui afferme, qui prend à ferme, fermier, possesseur d'un monopole appelé لزمة *lezma*, لَزَّام *lezzàm* s. m. (n. de métier du v. لَزِمَ *lezem*), usités dans le lang. vulg. surtout en Tunisie; affermé, pris ou donné à ferme, مُسْتَلْزَم *mostelzem*, fém. ة. Les dérivés du verbe لزم s'emploient pour exprimer le fermage des monopoles etc., jamais pour les terrains ou propriétés. Voir *Fermage, Louer*.

AFFERMIR, v. a. Affermir, fixer solidement, ثَبَّتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *tsebet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَثْبِيت *tetsbit* s. m.); ex. : وَكُلًّا نَقُصّ عَلَيْكَ مِنْ أَنْبَآءِ ٱلرُّسُلِ مَا نُثَبِّتُ بِهِ فُؤَادَكَ et nous te faisons tous ces récits de nos prophètes pour affermir ton cœur (Coran, Chap. XI, verset 121); même signif. à la 4e f. du même, أَثْبَتَ *etsbet*, av. acc. (n. d'act. إِثْبَات *etsbàt* s. m.); être affermi, raffermi, consolidé, 8e f. du même إِثْبَتَ *etstsebet;* affermi, consolidé, مَثْبُوت *metsboût*, fém. ة, usités dans le lang. vulg. en gén. — Affermir, raffermir, جَزَأَ *djezà*, av. acc. (n. d'act. جَزْأ *djezà* s. m.). — Affermir, consolider, raffermir. حَكَّمَ *ḥakkem*, 2e f. de حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْكِيم *taḥkim* s. m.) et 4e f. du même, أَحْكَمَ *aḥkem*, av. acc. (n. d'act. إِحْكَام *eḥkàm* s. m.); affermi, raffermi, consolidé, مُحَكَّم *moḥakkem*, fém. ة; s'affermir, être affermi, consolidé, 10e f. du même, إِسْتَحْكَمَ *estaḥkem* (n. d'act. إِسْتِحْكَام *estiḥkàm* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Algérie (Dict. de Marcel). — Affermir, raffermir, consolider, رَسَّخَ *ressekh*, 2e f. de رَسَخَ *resekh*, av. acc. (n. d'act. تَرْسِيخ *tersikh* s. m.); être affermi, s'affermir, tenir solidement, 5e f. du même تَرَسَّخَ *teressekh*, usités en Algérie dans le lang. vulg. — Affermir, consolider, رَصَنَ *resan*, aor. *o*, av.

acc. (n. d'act. رَصْنٌ *rasn* s. m.); 2e f. رَصَّنَ *rassan*, av. acc. (n. d'act. تَرْصِينٌ *tarsîn* s. m.); 4e f. أَرْصَنَ *arsan*, av. acc. (n. d'act. إِرْصَانٌ *ersân* s. m.); affermi, consolidé. مَرْصُون *marsoun*, fém. ة. — Affermir, raffermir, consolider, رَصَا *resà*. — Affermir, consolider, raffermir, شَدَّدَ *chedded*, 2e f. de شَدَّ *chedd*, av. acc. (n. d'act. تَشْدِيدٌ *techdîd* s. m.); affermi, raffermi, مُشَدَّدٌ *mochedded*, fém. ة. On pourra l'employer dans le lang. vulg. — Affermir, raffermir, consolider, صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥîḥ* s. m.) et 4e f. du même, أَصَحَّ *aṣaḥḥ*, av. acc. (n. d'act. إِصْحَاحٌ *eṣḥâḥ* s. m.); affermi, solidifié, raffermi, مُصَحَّحٌ *moṣaḥḥaḥ*, fém. ة; tous ces mots sont fréquemment usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. C'est le terme technique. — Affermir, confirmer, établir qqn. solidement, قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrîr* s. m.) (lang. en gén.). — Affermir, rendre plus fort, قَوَّى *qawwà*, 2e f. de قَوَى *qwà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqwîya* s. f.); s'affermir, être renforcé, 5e f. du même تَقَوَّى *teqawwà*, usités dans le lang. vulg. en gén. — Affermir, établir solidement le pouvoir de qqn., مَكَّنَ *mekken*, 2e f. de مَكَنَ *meken*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْكِينٌ *temkîn* s. m.); s'affermir, être de force à faire qqch., 10e f. du même إِسْتَمْكَنَ *estemken*, av. من de la ch. (n. d'act. إِسْتِمْكَانٌ *estemkàn* s. m.). — Affermir, établir solidement qqch., وَطَدَ *wâṭhad*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَطْدٌ *wâṭhad* s. m.); 2e f. وَطَّدَ *wâṭṭhad*, av. acc. (n. d'act. تَوْطِيدٌ *taoûṭhîd* s. m.); s'affermir, se raffermir, s'établir solidement, 5e f. du même تَوَطَّدَ *toûaṭṭhad*. — Affermir, consolider, confirmer (par ex. un pacte), وَكَدَ *wâked*, 2e f. de وَكَّدَ *wâkked*, av. acc.; 4e f. du même أَوْكَدَ *aoûked*, av. acc. (n. d'act. إِيكَادٌ *îkâd* s. m.); s'affermir, être raffermi, consolidé, 5e f. du même تَوَكَّدَ *toûekked*, us. dans le lang. vulg. en gén. Voir *Confirmer, Consolider, Raffermir.*

AFFERMISSEMENT, s. m. Action d'affermir. Le plus usité dans le lang. est تَصْحِيحٌ *taṣḥîḥ* s. m. (Afrique et Levant). Voir les noms d'act. d'*Affermir.*

AFFÉTERIE, s. f. Recherche mignarde dans les manières ou dans le langage, صِنَاعَةٌ *ṣenà'a* s. f. et mieux تَصَنُّعٌ *teṣannou'* s. m. (n. d'act. de صَنَعَ *ṣena'* à la 5e f. «se faire beau»). Voir *Affectation.*

AFFICHAGE, s. m. Action d'afficher. Dans le lang. vulg. on pourra rendre ce mot par l'expression تعليق ورقة على الحايط *ta'lîq ûaerqa 'alel ḥâïṭh* «apposition d'une feuille sur le mur». Voir les noms d'act. d'*Afficher.*

AFFICHE, s. f. Affiche, écrit placardé contre un mur. رقعة الاخبار *raq'et el aḫbâr* «feuille des nouvelles». — Affiche, avis fait au public, إِعْلَامٌ *i'lâm* s. m., n. d'act. de la 4e f. du v. عَلَمَ *'alem* «aviser» et إِعْلَانٌ *i'lân* s. m., n. d'act. de la 4e f. du v. عَلَنَ *'alen* «aviser, informer, donner connaissance». — Affiche, tout écrit placardé contre un mur, كتيبة معلّقة على الحايط ou كتابة *ketâba* ou *ketîba mo'alleqa 'alel ḥâïṭh* «écrit apposé contre le mur» (lang. vulg. en Afrique). — Affiche, لزقة *lezqa* s. f. (Algérie, vulg.). Voir *Afficher, Avis.*

AFFICHER, v. a. Afficher sa misère, تَبَاأَسَ *tebâas*, 6e f. de بَاسَ *bâas*. — Affieher qqn., le diffamer, dire du mal de lui, سَمَّعَ *semma'*, 2e f. de سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَسْمِيعٌ *tesmi'* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. — Afficher qqn., dire du mal de lui, شَرَّدَ *cherred*, 2e f. de شَرَدَ *chered*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَشْرِيدٌ *techrid* s. m.). — Afficher sa honte, la rendre publique, شهّر الفضاحة *chehher el feḍâḥa* (Levant). — Afficher au fig., تَشَامَخَ *techâmakh*, 6e f. de شَمَخَ *chemakh*. — Afficher, étaler, faire montre, أَظْهَرَ *aḏhar*, 4e f. de ظَهَرَ *ḏhahar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِظْهَارٌ *eḏhâr* s. m.); même sens à la 2e f. plus usitée dans le langage vulgaire en gén. ظهّر *ḏhahhar*, av. acc. (n. d'act. تَظْهِيرٌ *taḏhîr* s. m.). — Afficher, coller une affiche à un mur, علّق كتيبة على الحايط *'allaq ketîba 'alel ḥâïṭh* (vulg.). — Afficher qqn., divulguer sa mauvaise conduite, كشف *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.), us. dans les deux langages. — Afficher, coller une affiche, أَلْزَقَ *alzaq*, 4e f. de لَزِقَ *lezaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِلْزَاقٌ *elzâq* s. m.) (Algérie, vulg.). — Afficher, mettre une affiche, نَصَبَ *nassab*, 2e f. de نَصَبَ *naṣab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْصِيبٌ *tansîb* s. m.) (Algérie, vulg.). — S'afficher, se donner pour, عمل نفسه *'amel nefsou* ou عمل روحه *'amel rouḥou* (vulg. Afrique). Voir *Coller, Décrier, Montrer.*

AFFICHEUR, s. m. Qui colle des affiches, لَزَّاقٌ *lezzaq*; علّاق على الحايط *'allaq âlel ḥâïṭh* (lang. en gén.).

AFFIDÉ, E, adj. En qui on a confiance, sur qui l'on compte, مَأْمُونٌ *mâmoun*, fém. ة: مُتَأَمَّنٌ *motaammen*, fém. ة: مُؤْتَمَنٌ *moûtemen*, fém. ة: أَمِينٌ *amîn*, fém. ة, plur. أُمَنَاءُ *oumanâ* (rac. أَمَنَ *amen* «avoir confiance»). — En qui on a confiance, sur qui l'on compte, مُعْتَمِدٌ *mo'temed*, fém. ة: مُعْتَمِدٌ عَلَيْهِ *mo'temed 'alih* (rac. عَمَدَ *'amed* à la 8e f. «s'appuyer sur qqn., avoir confiance en lui»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Affidé, homme de confiance, ثِقَةٌ *tseqa* (rac. وَثِقَ *outseq* «avoir confiance»). — Affidé, homme en qui on a confiance, يَأْمن به *îâmen bih* «il a confiance en lui» (lang. vulg. en gén.). Voir *Confiance, Sûr.*

AFFILAGE, s. m. Action d'affiler. Voir les noms d'act. du verbe *Affiler.*

AFFILER, v. a. Affilé, qui coupe bien (lame), جُرَاز *djorâz* (rac. جَرَزَ *djerez* «couper»). — Affilé, qui coupe bien (lame), جَازِمٌ *djâzem*, fém. ة, plur. جَوَازِمُ *djoûâzem*; plus affilé, أَجْزَمُ *adjzem*, fém. جَزْمَاءُ *djezmâ* (rac. جزم *djezem* «couper»). — Affiler, aiguiser, دَرَبَ *dereb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَرْبٌ *derb* s. m.); être affilé, aiguisé, دَرِبَ *dereb*, aor. *a* (n. d'act. دَرَبٌ *dereb* s. m.); affiler, aiguiser, دَرَّبَ *derreb*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrîb* s. m.) et 4e f. أَدْرَبَ *edreb*, av. acc. (n. d'act. إِدْرَابٌ *edrâb* s. m.); affilé, aiguisé, tranchant, مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ة. — Affiler, aiguiser, دَلَقَ *delaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَلْقٌ *dalq* s. m.); 2e f. دَلَّقَ *dellaq*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيقٌ *tadlîq* s. m.); 4e f. أَدْلَقَ *adlaq*, av. acc. (n. d'act. إِدْلَاقٌ *edlâq* s. m.); affilé (en parl. d'une langue bien pendue), دَلِقٌ *dalq* et دَلْقٌ طَلْقٌ *dalq ṭhalq*. — Qui a la langue bien affilée, ذرب اللّسان *derb el leṣân*. — Être affilé, tranchant, حَدَّ *ḥadd*, aor. *i* (n. d'act. حِدَّةٌ *ḥedda* s. f.); affiler, aiguiser, repasser une lame etc., حَدَّدَ *ḥaddad*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيدٌ *taḥdîd* s. m.); affilé, repassé, aiguisé مُحَدَّدٌ *moḥaddad*, fém. ة; affiler, repasser, aiguiser, 4e f. du même, أَحَدَّ *aḥadd*, av. acc. (n. d'act. إِحْدَادٌ *eḥdâd* s. m); être affilé, aiguisé, aigu, 7e f. du même اِنْحَدَّ *enḥadd* (n. d'act. اِنْحِدَادٌ *enḥedâd* s. m.); affiler, aiguiser, repasser, 10e f. du même, اِسْتَحَدَّ *estehadd*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِحْدَادٌ *estiḥdâd* s. m.); affilé, aiguisé ou aigu, tranchant, حَادٌّ *ḥâdd*, fém. ة. La 2e forme et son nom d'act. sont usités dans le lang. vulg. d'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. — Affilé, aiguisé entre deux pierres, رَمِيضٌ *remîḍ*, fém. ة, litt. «aplati» (rac. رَمَضَ *remaḍ* «aplatir»). — Affiler, aiguiser (une lame) أَرْهَفَ *erhef*, 4e f. de رَهِفَ *rehef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْهَافٌ *erhâf* s. m.); affilé, aiguisé, رَهِيفٌ *rehîf*, fém. ة, plur. رِهَافٌ *rehâf*. — Affilé, aigu, tranchant, سَلِيطٌ *selîṭh*, fém. ة; plus affilé, أَسْلَطُ *aslaṭh*, fém. سَلْطَاءُ *salṭhâ* (en parl. de la langue) (rac. سَلِطَ *selaṭh* «avoir la langue bien pendue»). — Affiler, aiguiser, repasser (une lame), سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَنٌّ *senn* s. m.); 2e f. du même سَنَّنَ *sennen*, av. acc. (n.

d'act. تَسْنِينٌ *tesnîn* s. m.); affilé, tranchant (lame), سَنِينٌ *senîn*, fém. ة et مَسْنُونٌ *mesnoun*, fém. ة; souvent usités dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. — Être affilé, bien aiguisé (lame), عَضُبَ *a'dhab* (n. d'act. عُضُوبٌ *'odhoûb* s. m.). — Affiler, aiguiser une lame أَفْرَشَ *afrech*, 4e f. de فَرَشَ *ferech*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاشٌ *efrâch* s. m.). — Qui a la langue affilée, bien pendue, فنيق اللّسان *feniq ellesân*. — Aigniser, repasser une lame ou sa langue etc., مَضَّى *madhdhà*, 2e f. de مَضَى *madhà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَمْضِيَةٌ *tamdhia* s. f.); affilé, aigu, tranchant ou bien aiguisé, مَاضٍ *mâdhi* (pour مَاضِيٌ), fém. مَاضِيَةٌ *mâdhia*; plus affilé, plus aigu, أَمْضَى *amdhà*, usités dans le lang. vulg. d'Afrique. — Affiler, repasser, aiguiser, إِمْتَهَى *emtehà*, 8e f. de مَهَا *mehà*, aor. *o*, av. acc. Voir *Aiguiser, Repasser*.

AFFILEUR, s. m. Qui affile les outils, سَنَّان *sennân*. Voir *Aiguiseur, Repasseur*.

AFFILIATION, s. f. Action d'affilier ou de s'affilier. Voir les noms d'act. de ce verbe. — Affiliation, association à une compagnie, إِشْتِرَاكٌ *echtirâk* s. m. (rac. شَرَكَ *echterek* «s'associer à . . .», 8e f. de شرك *cherek*). — إِتِّحَادٌ *ittihâd* s. m. (n. d'act. de la 8e f. de وَحِدَ *wâhed* «s'unir à . . .»), usités dans le lang. vulg. en gén.

AFFILIER, v. a. Affilier, associer qqn. à . . ., أَشْرَكَ *echrek*, 4e f. de شَرَكَ *cherek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْرَاكٌ *echrâk* s. m.); affilier qqn., 8e f. du même إِشْتَرَكَ *echterek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْتِرَاكٌ *echterâk* s. m.); s'affilier, s'associer à . . ., 8e f. du même إِشْتَرَكَ *echterek*, av. مَعَ des personnes auxquelles on s'associe, usités dans le lang. vulg. en gén. — Affilier qqn., l'attirer à soi, ضَمَّ *dhamm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ضَمٌّ *dhamm* s. m.); s'affilier à . . ., se joindre à qqn., 7e f. du même إِنْضَمَّ *endhamm*, av. إِلَى des personnes auxquelles on s'associe (n. d'act. إِنْضِمَامٌ *endhemâm* s. m.). — S'affilier à . . ., s'unir à . . ., إِتَّحَدَ *ettehad*, 8e f. de وَحِدَ *wâhed*, av. إِلَى des personnes ou مَعَ «avec» (n. d'act. إِتِّحَادٌ *ittihâd* s. m.), on pourra l'employer dans le lang. vulg. en gén. — S'affilier à un ordre de marabouts, اخذ الورد *akhad el ouard* (Algérie, vulg.); ex. : il s'est affilié à la confrérie des khouan rahmania, اخذ ورد الخوان رحمانية *kheda ouard el khouân rahmânia*. Voir *Associer, Unir*.

AFFILOIR, s. m. Instrument qui sert à affiler, à aiguiser, مِسَنٌّ *mesenn* s. m. (n. d'instr. du v. سَنَّ *senn* «affiler, aiguiser»). Voir les noms d'instr. du verbe *Aiguiser*.

AFFINAGE et **AFFINEMENT,** s. m. Action d'affiner. Voir les noms d'act. de ce verbe. — Dans le lang. vulg. en gén., affinage, épuration, تَصْفِيَةٌ *tasfia* s. f. (n. d'act. du v. صَفَى *sefa* à la 2e f. «affiner, épurer»). — Affinage des métaux, رَوْبَاصُ ٱلْمَعَادِنِ *roûbâs el ma'âden*. — Affinage du sucre, تكرير السكّر *tekrir essokkor*.

AFFINER, v. a. Affiner, rendre plus délié (le chanvre, le lin etc.), دَقَّقَ *daqqaq*, 2e f. de دَقَّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْقِيقٌ *tadqiq* s. m.); رَقَّقَ *raqqaq*, 2e f. de رَقَّ *raqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيقٌ *tarqiq* s. m.); affiné, rendu plus fin, plus délié, pilé, broyé, مُدَقَّقٌ *modaqqaq*, fém. ة, et مُرَقَّقٌ *moraqqaq*, fém. ة. Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. en gén. — Affiner les métaux etc., رَوْبَصَ *raoûbas*, av. acc. (n. d'act. رَوْبَاصٌ *raoûbâs* s. m.). — Affiner, épurer, صَفَّى *saffa*, 2e f. de صَفَى *safa*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *tasfia* s. f.), us. dans le lang. vulg. en gén. — Affiner, épurer (le sucre), كَرَّرَ *kerrer*, 2e f. de كَرَّ *karr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْرِيرٌ *tekrir* s. m.). — Affiner, épurer, مَحَّضَ *mahhadh*, 2e f. de مَحَضَ *mehadh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْحِيضٌ *tamhidh* s. m.); affiné, مَمْحُوضٌ *memhoûdh*, fém. ة. Voir *Épurer, Purifier, Raffiner*.

AFFINERIE, s. f. Endroit où l'on affine. On traduira ce mot par l'expression «maison de l'affinage», c. à d. en faisant précéder les noms d'act. du verbe «affiner» des mots دار *dâr* «maison» ou مَوْضِعُ *maoûdha'* «endroit»; ex. : دار الرّوباص *dâr erroûbâs*, موضع التّكرير *moûdha' ettekrir* etc.

AFFINEUR, s. m. Qui affine, مُرَوْبِصٌ *moraoubes*, fém. ة. — مُصَفِّي *mosaffi*. Voir *Raffineur*.

AFFINITÉ, s. f. Affinité, degré de proximité avec la famille d'un conjoint, مُجَانَسَةٌ *moudjânesa* s. f. (rac. جَانَسَ *djânes* «être analogue à un autre ou son proche parent»). — مُنَاسَبَةٌ *monâseba* s. f. et نِسْبَةٌ *nesba* s. f. (rac. نسب *neseb* et ناسب *nâseb* «être du même genre»). — اهليّة *ahlia* s. f. (Algérie). — صِهْرِيَّةٌ *sahria* et مُصَاهَرَةٌ *mosâhera* s. f. (Levant) (rac. صَاهَرَ *sâher* «s'allier à qqn.», 3e f. de صَهَرَ *seher*). — Affinité spirituelle, alliance établie par le baptême entre parrains et marraines et leur filleul, قرابة روحانيّة *qerâba rouhânia*. — Affinité, rapport entre plusieurs choses, مُجَانَسَةٌ *moudjânesa* s. f. (rac. جَانَسَ *djânes* «être du même genre», 3e f. de جَنَسَ *djenes*), us. dans le lang. vulg. en gén. — Affinité, terme de chimie, جِهَة الوحدة *djihet el ouahda* (lang. vulg. en gén.). — Affinité, liaison entre des personnes, مُخَالَطَةٌ *mokhâletha* s. f. (rac. خَالَطَ *khâlath* «fréquenter», 3e f. de خَلَطَ *khelath*), us. dans le lang. vulg. en Afrique. — مُشَاكَلَةٌ *mochâkela* s. f. (rac. شَاكَلَ *châkel* «avoir des relations», 3e f. de شَكَلَ *cheked*); مُعَاشَرَةٌ *mo'âchera* s. f. (rac. عَاشَرَ *'âcher* «fréquenter intimement», 3e f. de عَشَرَ *'acher* (lang. vulg. en Afrique). Voir *Liaison, Rapport*.

AFFIQUET, s. m. Ornement de femme, terme ironique, تفتيف *taftîf*, s. m., plur. تفاتف *tefâtef* (Afrique, vulg.).

AFFIRMATIF, VE, adj. 1° Terme de grammaire, إِيجَابِيٌّ *îdjâbi*, fém. ة; تَصْدِيقِيٌّ *tasdîqi*, fém. ة; *tahqîqi*, fém. ة; قضيّة موجبة *qadhia moudjeba*. 2° Affirmatif, qui affirme, qui soutient une chose, ملزم الاثبات *molezzem el etsbât*.

AFFIRMATION, s. f. 1° Action d'affirmer. Voir les noms d'act. de ce verbe. 2° Affirmation, terme de grammaire opposé à négation, تَحْقِيقٌ *tahqîq* s. m.; تَصْدِيقٌ *tasdîq* s. m.; إِيجَابٌ *îdjâb* s. m. 3° Affirmation d'une chose, إِثْبَاتٌ *itsbât* s. m. — تَأْكِيدٌ *tâkid* s. m. (lang. en gén.).

AFFIRMATIVEMENT, adv. D'une manière affirmative, إِيجَابًا *îdjâban*; بِٱلتَّأْكِيدِ *bettâkid*; بِٱلتَّصْدِيقِ *bettasdîq*; بِٱلْإِيجَابِ *bel îdjâb*; عَلَى طَرِيقِ ٱلتَّصْدِيقِ *'alà thereîq ettasdîq*.

AFFIRMER, v. a. Affirmer une chose, l'établir, la prouver, أَثْبَتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *tsebet*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbît* s. m.) et 4e f. du même أَثْبَتَ *etsbet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbât* s. m.); affirmé, établi comme vrai, مُثَبَّتٌ *motsebbet*, fém. ة, usités dans le lang. vulg. d'Afrique. — Affirmer une chose sans en être bien certain, حَجَا *hedjâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَجْوٌ *hedjou* s. m.). — Affirmer une chose, soutenir et prouver qu'elle est vraie, حَقَّقَ *haqqaq*, 2e f. de حَقَّ *haqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْقِيقٌ *tahqîq* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique (syn. صدّق *saddaq*, voir ci-après); affirmé, e, مُحَقَّقٌ *mohaqqaq*, fém. ة. — Affirmer, avouer, reconnaître comme vrai, أَذْعَنَ *adh'an*, 4e f. de ذَعِنَ *de'an*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِذْعَانٌ *edh'ân* s. m.). — Affirmer, soutenir une chose comme vraie, صَدَّقَ *saddaq*, 2e f. de صَدَقَ *sedaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْدِيقٌ *tasdîq* s. m.); affirmé, e, مُصَدَّقٌ *mosaddaq*, fém. ة, usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Affirmer positivement qqch., أَوْجَبَ *aoudjeb*, 4e f. de وَجَبَ *oudjeb*, av. acc.

(n. d'act. إِيجَابٌ *îdjâb* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.: affirmé. مُوَجَّبٌ *mouādjeb*, fém. ĕ. — Affirmer, confirmer, insister, وَكَّدَ *wekked*, 2e f. de وَكَدَ *ouked*, av. acc. (n. d'act. تَوْكِيدٌ *taoukîd* s. m.), us. quelque fois dans le lang. vulg. en Afrique. Voir *Avouer, Confirmer.*

AFFIXE, adj. Terme de grammaire, مُتَّصِلٌ *mottesel*, fém. ĕ. Voir *Pronom.*

AFFLEUREMENT, s. m. Action d'affleurer, تَسْوِيَةٌ *tesouïa* s. f., n. d'act. du verbe suivant

AFFLEURER. Mettre de niveau deux corps contigus, سَوَّى *souāouā*, 2e f. de سَوَى *sāouā*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيَةٌ *tesouīāt* s. f.). Voir *Niveau, Niveler.*

AFFLICTIF, VE, adj. Qui frappe directement la personne. Peine afflictive, عقوبة مولمة البدن *'aqōuba mōulemet el beden* «peine corporelle». Voir *Peine, Punition.*

AFFLICTION, s. f. Affliction, grande douleur, أَسَافَةٌ *asâfa*. s. f. (rac. أَسِفَ *âsef* «être affligé»). — Douleur, أَلَمٌ *âlem* s. m., plur. آلَامٌ *âlâm* (rac. أَلِمَ *âlem* «souffrir»). — Peine بَلَا *belà* (rac. بَلَا *belà* «affliger»); us. en Afrique dans le lang. vulg. — Tristesse, جَزَعٌ *djeza'* s. m. et مَجْزَعٌ *medjza'* s. m. (rac. جَزَعَ *djeza'* «être affligeant»). — Tristesse, chagrin, حَزَنٌ *hezen* s. m., plur. أَحْزَانٌ *ahzân* (rac. حَزَنَ *hezen* «affliger»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Chagrin, tristesse, شَجَبٌ *chedjeb* s. m. (rac. شَجَبَ *chedjeb* «affliger»). — Malheur, شِدَّةٌ *chedda* s. f. — Malheur, peine, صَابَةٌ *sâba* s. f. — Tristesse, chagrin, ضِيقَةٌ *dhîqa* s. f. et ضَيْقَةٌ *dheïqa* s. f., plur. ضِيَق *dhîq*, us. dans le lang. vulg. de la province de Constantine. — Angoisse, chagrin, غُصَّةٌ *ghoṣṣa* s. f., plur. غَصَص *ghaṣaṣ*. — Tristesse, abattement, غَمٌّ *ghamm* s. m., plur. غُمُومٌ *ghomoūm*, us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Peine, chagrin, غِيَارٌ *ghiâr* s. m. et مُغَايَرَةٌ *moghâïra* s. f. (n. d'act. du v. غَارَ *ghâr* à la 3e f. «s'affliger, s'attrister»), us. dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie et Maroc). — Tristesse, chagrin, كَأْبٌ *kâb* et كَآبَةٌ *kâba* s. f. — Peine, كَبَدٌ *kebed* s. m. — Chagrin, abattement, كَرْبٌ *kerb* s. m. et كَرْبَةٌ *kerba* s. f. (Levant). — Chagrin, abattement d'esprit, مِحْنَةٌ *mehna* s. f., plur. مِحَنٌ *mehan*. — Peine, tourment, نَكِرَةٌ *nekera* s. f., plur. نَوَاكِرُ *nōūâker*. Voir les noms d'act. du verbe *Affliger; Chagrin, Douleur, Peine, Souci, Tristesse.*

AFFLIGER, v. a. | 1° Affliger qqn., l'affecter, lui causer du chagrin, أَلَّمَ *allem*, 2e f. de أَلِمَ *âlem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْلِيمٌ *tâlîm* s. m.); 4e f. أَبْلَمَ av. acc. (n. d'act. إِبْلَامٌ *iblām* s. m.). — Affliger, causer de la peine à qqn., بَرَّحَ *berreh*, 2e f. de بَرَحَ *bereh*, aor. *o*, av. بِ de la pers. (n. d'act. تَبْرِيحٌ *tebrîh* s. m.). — Être affligé, triste, être navré, أَبْلَسَ *ebles*, 4e f. de بَلَسَ *beles*. — Affliger qqn., lui causer de la peine, l'atteindre péniblement, بَلَا *belà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَلْوَى *belōū* s. m.); affligé, qui éprouve de la peine, مُبْتَلٍ *mobteli*, fém. مُبْتَلِّةٌ *mobtelia*. — Affliger qqn., être affligeant pour qqn., pénible pour qqn., جَزِعَ *djeza'*, aor. *a*, av. عَلَى de la pers.; être affligé de qqch., جَزِعَ *djeza'*, av. عَلَى ou عَنْ de la ch. — Affliger qqn., l'attrister, lui mettre la mort dans l'âme, حَزَّنَ *hazzen*, 2e f. de حَزَنَ *hezen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْزِينٌ *tahzîn* s. m.), us. dans le lang. vulg. des pays d'Afrique; affligé, attristé, مُحَزَّنٌ *mohazzen*, fém. ĕ; affliger, attrister qqn., 4e f. du même, أَحْزَنَ *ahzen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْزَانٌ *ehzân* s. m.); affligé, attristé, مَحْزُونٌ *mahzoūn*, fém. ĕ et حَزِينٌ *hezîn*, fém. ĕ, usités également dans le lang. vulg. en gén. — Affliger qqn., l'affecter, l'attrister, حَيَّرَ *hîïer*, 2e f. de حَارَ *hâr*, aor. *i*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. vulg. d'Afrique; ex : cette nouvelle m'a affligé, حيّرنى هذا الخبر *hîïerni hadel khebar*; affligé, مُحَيِّرٌ *mohîïer*, fém. ĕ, plur. ين. — Affliger qqn., l'attrister, حَنَطَ *henaṭh*, av. acc. de la pers. — Affliger qqn., le rendre triste, سَوَّدَ *sauuad*, 2e f. de سَادَ *sâd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيدٌ *tesouîd* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique, surtout en Tunisie; affligé, attristé, مُسَوَّدٌ *mosaouad*, fém. ĕ. — Affliger, causer de l'affliction à qqn., عَذَّبَ *'adheb*, 2e f. de عَذَبَ *'edeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْذِيبٌ *ta'dîb* s. m.), us. dans le lang. vulg. (Levant). — Affliger, attrister qqn., غَرَّ *'arr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَرٌّ *'arr* s. m.). — Affliger qqn., lui causer de l'affliction, عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَمَدٌ *'amd* s. m.): être affligé, attristé, ressentir du chagrin, عَمِدَ *'amed*, aor. *a*. — Affliger, attrister qqn., lui causer de la peine, عَنَّى *'anna*, 2e f. de عَنَى *'ana*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْنِيَةٌ *ta'nia* s. f.). — Affliger, causer de l'affliction, du chagrin à qqn., غَبَّنَ *ghabben*, 2e f. de غَبَنَ *ghaben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِينٌ *taghbîn* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique, ainsi que ses dérivés; affligé, rendu chagrin, مُغَبَّنٌ *moghabben*, fém. ĕ; affliger qqn., l'attrister, le rendre chagrin, 4e f. du même أَغْبَنَ *aghben*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْبَانٌ *eghbân* s. m.); affligé, attristé, rendu triste, ou triste, مَغْبُونٌ *maghboūn*, fém. ĕ et غَبِينٌ *ghebîn*, fém. غَبِينَةٌ *ghebîna*, plur. غُبُنٌ *ghobon*. — Affliger qqn., lui causer de l'affliction, سَاءَ *sâa*, aor. *o*, av. بِ de la pers. (n. d'act. سَوْء *saōū* s. m.). — Affliger qqn., causer de l'affliction, شَجَبَ *chedjeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شُجُوبٌ *chodjoūb* s. m.); affligé, très triste, شَاجِبٌ *châdjeb*, fém. ĕ. — Affliger qqn., lui causer de la peine, شَجَنَ *chedjen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَجْنٌ *chedjen* et شُجُونٌ *chodjoun* s. m.); 2e f. شَجَّنَ *chedjdjen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْجِينٌ *techdjîn* s. m.); affligé, triste, شَاجِنٌ *châdjen*, fém. ĕ. — Affliger qqn., lui causer de la peine, de l'affliction, غَيَّرَ *ghîïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; affligé, contrarié, attristé, مُغَيَّرٌ *moghîïer*, fém. ĕ, usités dans le lang. vulg. d'Algérie et de Tunisie; ex. : qui t'a ainsi affligé, مَنْ غيّرك هاكذا *men ghîïerek hâkdâ*. — Affliger, attrister qqn., lui causer de la peine, أَغَمَّ *aghamm*, 4e f. de غَمَّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; affligé, attristé, مَغْمُومٌ *maghmoūm*, fém. ĕ, usités dans le lang. vulg. en gén. — Être affligé, triste à cause de qqch., كَأَدَ *kâd*, aor. *i*, av. على de la ch. Ce verbe est fréquemment employé dans le lang. vulg. pour «affliger, contrarier» et il gouverne l'accusatif; ex. : ce voyage m'afflige beaucoup, يكيدنى ياسر هذا السّفر *ikîdnî îâser hedessefar* (Algérie). — Être affligé, triste, ressentir une grande douleur, إِكْرَبَّ *ekrebb*, 9e f. de كَرِبَ *kereb*, aor. *o*; affligé, triste, navré, مَكْرُوبٌ *mekrōūb*, fém. ĕ, et كَرِيبٌ *kerîb*, fém. ĕ. — Affligeant, qui cause de la peine, كَارِثٌ *kârets*, fém. ĕ, plur. كَوَارِثُ *kōūârets*; كَرِيثٌ *kerîts*, fém. ĕ (rac. كَرَثَ *kerets* «opprimer»). — Affliger, briser le cœur, navrer, كَسَرَ الخاطر *kassar el khâther* (vulg.); affligé, qui a le cœur brisé de douleur, مَكْسُورٌ *meksoūr*, fém. ĕ, et مكسور الخاطر *meksoūr el khâther* (rac. كَسَرَ *keser* «briser»). — Affliger qqn., lui causer de l'affliction, كَظَّ *kadhdh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَظَاظٌ *kedhâdh* s. m.). — Affligé, attristé, مُكَبَّسٌ *mokebbes*, fém. ĕ (Algérie, Dict. de Marcel.) — Être affligé, triste d'avoir perdu qqch. ou d'avoir laissé échapper une occasion, تَلَهَّفَ *telehhef*, 5e f. de لَهَفَ *lehef*, av. عَلَى de la ch.; affligé, triste, لَاهِفٌ *lâhef*, fém. ĕ, et لَهِيفٌ *lehif*, fém. ĕ. — Être affligé, triste, se consumer de chagrin, مَضِضَ *madhadh*, aor. *a*. — Affligé, triste, نَجِيدٌ *nedjîd*, fém. ĕ, plur. نُجَّدٌ *nodjjed*; affligé, triste, chagriné, مَنْجُودٌ *menadjoūd*, fém. ĕ (rac. نَجَدَ *nedjed* «souffrir»). — Affligé d'un mal etc., نَصِبَ *našeb* (rac. نَصَبَ *nešab* «affecter»). — Affliger qqn. de qqch., أَوْقَعَ *aōūqa'*, 4e f. de وَقَعَ *ōūqa'*, av. بِ de la pers. et بِ de la ch., us. dans le lang. vulg. en gén. — Affliger qqn., lui causer de l'affliction, وَقَمَ *ōūqam*, aor. يَقِمُ, av. acc.

de la pers.; affligé, attristé, مَوْقُوم *mouqoûm*, fém. ة. 2° V. réfl. S'affliger, s'attrister. تَبَرَّحَ *teberreh*, 5e f. de بَرَحَ *bereh*. — Être affligé, dévoré de soucis, تَحَصَّرَ *teḥaṣṣar*, 5e f. de حَصِرَ *heṣar* (Algérie, vulg.). — S'attrister, تَحَزَّنَ *teḥazzen*, 5e f. de حَزِنَ *ḥezen* et 8e f. du même. اِحْتَزَنَ *eḥtezen*, usités dans le lang. vulg. en gén. — S'affliger, s'attrister ou être affligé, اِنْدَبَلَ *endebel*, 7e f. de دَبِلَ *debel* (n. d'act. اِنْدِبَالٌ *endebâl* s. m.) (Algérie, Dict. de Marcel). — S'affliger, s'attrister, اِسْتَعْبَرَ *esta'ber*, 10e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o* (n. d'act. اِسْتِعْبَارٌ *esti'bâr* s. m.). — S'affliger, s'attrister, اِنْغَمَّ *enghamm*, 7e f. de غَمَّ *ghamm* et 8e f. du même اِغْتَمَّ *eghtamm* (n. d'act. 7e f. اِنْغِمَامٌ *enghemâm* et n. d'act. de la 8e f. اِغْتِمَامٌ *eghtemâm* s. m.). — S'affliger, s'attrister, تَغَبَّنَ *teghabben*, 5e f. de غَبِنَ *gheben* et 7e f. du même اِنْغَبَنَ *engheben* (n. d'act. اِنْغِبَانٌ *enghebân* s. m.), très usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — S'affliger, s'attrister, تَغَيَّرَ *teghaïer*, 5e f. de غَارَ *ghâr*, très us. dans le lang. vulg. en Algérie, Tunisie et au Maroc. — S'affliger à cause de qqch., اِرْتَمَضَ *ertemaḍh*, 8e f. de رَمِضَ *remaḍh*, aor. *i*, av. من de la ch. — S'affliger, s'attrister, شَجِبَ *cheǧeb*, aor. *a* (n. d'act. شَجَبٌ *cheǧeb* s. m.). — S'affliger, s'attrister, être dans la tristesse, شَجِيَ *cheǧa*, aor. *a* (n. d'act. شَجًا *cheǧâ* s. m.); 6e f. du même تَشَاجَى *techâǧâ*. — S'affliger, s'attrister, اِكْتَرَبَ *ektereb*, 8e f. de كَرَبَ *kereb*, aor. *o* (n. d'act. اِكْتِرَابٌ *ektirâb* s. m.). — S'affliger, se désoler pour avoir perdu qqch., تَلَهَّفَ *telehhef*, 5e f. de لَهِفَ *lehef*, av. عَلَى de la ch. Voir *Affecter, Attrister, Chagriner, Désoler*.

AFFLUENCE, s. f. 1° Affluence, écoulement abondant d'eaux ou d'humeurs, صبصاب *ṣabṣâb* s. m. et اِنْصِبَابٌ *enṣebâb* s. m. (rac. صَبَّ *ṣabb* «couler»). — Affluence en général, au pr. et au fig. tant dans le lang. vulg. que dans le lang. littéral, كُثْرَةٌ *kotsra*; ex. : l'affluence des eaux, كثرة المياه *kotsret el miâh*; l'affluence du monde, كثرة النّاس *kotsret ennâs* (rac. كثر *ketser* «abonder»). — Affluence, aisance, رَبَاغَةٌ *rebâgha* s. f. (rac. رَبَغَ *rebagh* «mener une vie aisée»). ‖ 2° Affluence de monde, foule considérable, خاطر *khâther* s. m. (Algérie et Maroc). — خلق *khalq* s. m. (lang. vulg. en gén.); زِحَامُ النَّاس *zeḥâm ennâs* et اِزْدِحَامٌ *ezdeḥâm* s. m. (Levant); زَحْمٌ *zaḥm* s. m. et زَحْمَةٌ *zaḥma* s. f. (rac. زَحَمَ *zeḥam* «presser, serrer»); غاشي *ghâchi* s. m. (province d'Oran); ناس *nâs* «gens» (province de Constantine, d'Algérie et généralement dans tous les pays musulmans). Voir *Abondance, Foule* et les noms d'act. du verbe *Affluer*.

AFFLUENT, s. m. Qui verse dans . . ., مصبوب الى *maṣbôûb ila*; منصبّ *manṣabb* (rac. صَبَّ *ṣabb* «verser»). — Affluents d'un fleuve ou de la mer, سَوَاعِدُ *sowâ'ed*, plur. de سَاعِدَةٌ *sâ'da*. Voir *Affluer*.

AFFLUER, v. n. 1° Affluer considérablement, être abondant (en parl. de puits dont l'eau se renouvelle), جَمَّ *ǧemm*, aor. *o* (n. d'act. جُمُومٌ *ǧomoûm* s. m.); 10e f. du même اِسْتَجَمَّ *estecǧemm* (n. d'act. اِسْتِجْمَامٌ *estecǧmâm* s. m.). — Affluer, venir de tous côtés, اِسْتَجْمَعَ *estecǧma'*, 10e f. de جَمَعَ *ǧema'*, aor. *a* (n. d'act. اِسْتِجْمَاعٌ *estiǧmâ'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Affluer, se réunir, se rassembler, حَشَكَ *ḥechek*, aor. *i* (n. d'act. حَشْكٌ *ḥechk* s. m., حُشُوكٌ *ḥochoûk* s. m.); qui afflue, حَاشِكٌ *ḥâchek*, fém. ة, plur. حَوَاشِكُ *ḥoûâchek*. — Affluer, venir de tous côtés (en parl. de l'eau), حَفَشَ *ḥefech*, aor. *i* (n. d'act. حَفْشٌ *ḥafch* s. m.). — Affluer, se concentrer, se gonfler de flots, حَفَلَ *ḥefel*, aor. *i*, av. بِ des eaux (n. d'act. حُفُولٌ *ḥofûl* s. m.); faire affluer les eaux, 2e f. du même حَفَّلَ *ḥaffel*, av. acc. (n. d'act. تَحْفِيلٌ *taḥfil* s. m.); qui afflue, abondant, حُفَّالٌ *ḥofâl*; affluence, multitude considérable, حُفَّالٌ *ḥofâl* s. m. et جَمْعٌ حَفْلٌ *ǧema' ḥefel*. — Affluer, accourir de tous côtés et se réunir contre qqn., حَلَبَ *ḥeleb*, aor. *i* (n. d'act. حُلُوبٌ *ḥolôûb* s. m.) et 4e f. du même أَحْلَبَ *aḥleb* (n. d'act. إِحْلَابٌ *eḥlâb* s. m.), av. عَلَى de la pers. contre qui on se réunit et لِ de celle dont on prend le parti. — Affluer, venir en grand nombre (en parl. de gens), اِزْدَحَمَ *ezdeḥam*, 8e f. de زَحَمَ *zeḥam*, aor. *a* (n. d'act. اِزْدِحَامٌ *ezdeḥâm* s. m.); affluer, se concentrer dans un espace restreint, زَاحَمَ *zâḥam*, 3e f. du même (n. d'act. زِحَامٌ *zeḥâm* s. m. et مُزَاحَمَةٌ *mozâḥema* s. f.). us. dans le lang. d'Afrique. — Affluer, se concentrer dans un réservoir etc. (en parl. de l'eau), اِسْتَحَاضَ *estecḥâḍh*, 10e f. de حَاضَ *ḥâḍh*, aor. *o* (n. d'act. اِسْتِحْيَاضٌ *estiḥâḍh* s. m.). — Affluer, se répandre, couler (en parl. de l'eau), اِنْسَكَبَ *enseked*, 7e f. de سَكَبَ *seked* (n. d'act. اِنْسِكَابٌ *enseḳâb* s. m.) (Syrie). ‖ 2° Affluer, couler vers (en parl. d'un cours d'eau), صَبَّ *ṣabb*, aor. *o*, av. إِلَى ou فِي du réservoir; affluer, être répandu, versé dans . . ., 7e f. du même اِنْصَبَّ *enṣabb*, av. فِي du réservoir, usités dans le lang. vulg. d'Afrique. — Affluer, être abondant ou nombreux, en gén., كَثُرَ *ketser*, us. dans le lang. en gén. — Affluer, se porter sur un point (en parl. du sang etc.), أَقْرَنَ *aqran*, 4e f. de قَرَنَ *qaran*, av. ل de la ch. et 10 f. du même اِسْتَقْرَنَ *estaqran* (n. d'act. اِسْتِقْرَانٌ *estiqrân* s. m.). — Affluer et s'amasser sur un point, تَقَيَّلَ *teqîel*, 5e f. de قَالَ *qâl*, aor. *i* (en parl. des eaux) (n. d'act. تَقَيُّلٌ *teqaïoul* s. m.). Voir *Abonder, Couler*.

AFFLUX, s. m. Action d'affluer. Terme de médecine. Voir les noms d'act. du verbe *Affluer*.

AFFOLEMENT, s. m. Dans le lang. vulg. on pourra employer les mots جنون *ǧenôûn*, هبال *hebâl* et تهبيل *tehbîl*. Voir *Folie* et les noms d'action du verbe *Affoler*.

AFFOLER, v. a. Affoler, rendre fou, جَنَّنَ *ǧennen*, 2e f. de جَنَّ *ǧenn*, av. acc. (n. d'act. تَجْنِينٌ *teǧnîn* s. m.), us. dans le lang. vulg. en Afrique; s'affoler pour, جَنَّ عَلَى *ǧenn 'ala*. — S'affoler, être étourdi, s'étourdir, perdre la tête, دَاخَ *dâkh*, aor. *o* (n. d'act. دَوْخٌ *dôûkh* s. m. et دَوْخَةٌ *dôûkha* s. f.); affoler, rendre fou, faire perdre la tête à qqn., دَوَّخَ *dowôûekh*, 2e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tadôûikh* s. m.), us. dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Maroc). — Affoler qqn., le captiver, lui faire perdre la tête (en parl. d'une femme), صَبَا أَصْبَا *aṣbâ*, 4e f. de صَبَا *ṣebâ*, aor. *o*, av. acc. — Affoler, séduire qqn., أَفْتَنَ *eften*, 4e f. de فَتَنَ *feten*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْتَانٌ *eftân* s. m.). — Affoler, rendre fou, priver de raison, هَبَّلَ *hebbel*, 2e f. de هَبَلَ *hebel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَهْبِيلٌ *tehbîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Folie, Fou, Séduire*.

AFFOURAGER, v. a. Donner du fourrage aux bestiaux, عَلَّفَ *'allef*, 2e f. de عَلَفَ *'alef*, aor. *a*, av. acc. des animaux (n. d'act. تَعْلِيفٌ *ta'lîf* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Algérie. Voir *Foin, Fourrage*.

AFFOURCHER, v. a. Affourcher (terme de marine), disposer en fourche les câbles de deux ancres, صلّب اهلاب مركب *ṣallab ahlâb merkeb*.

AFFRANCHIR, v. a. 1° Affranchir, exempter d'impôts, حَرَّرَ *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيرٌ *taḥrîr* s. m.); être affranchi (d'impôts), 5e f. du même تَحَرَّرَ *teḥarrar*, av. مِنَ des impôts (lang. en gén.). — عَفَا أَعْفَى *a'fâ*, 4e f. de عَفَا *'afâ*, aor. *o*, av. عن de la pers. et من des droits, us. dans le lang. vulg. d'Afrique. ‖ 2° Affranchir une lettre, un paquet, خَلَّصَ *khallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *khalaṣ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيصٌ *takhlîs* s. m.); affranchi, en parl. d'un paquet ou d'une lettre, مُخَلَّصٌ *mokhallaṣ*, fém. ة, us. dans le lang. d'Algérie et de Tunisie; ex. : une lettre

affranchie, مخلّص جواب *djouâb mokhallaṣ*. 3° Affranchir un esclave, حَرَّرَ *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, av. acc. de l'esclave (n. d'act. تَحْرِيرٌ *taḥrîr* s. m.); être affranchi après avoir été esclave, حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*; affranchi (en parl. d'un esclave), مُحَرَّرٌ *moḥarrar*, fém. ة. Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Affranchir des esclaves après la mort de leur maître, دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbîr* s. m.); affranchi après la mort de son maître (esclave), مُدَبَّرٌ *modabbar*, fém. ة. — Affranchir (un esclave), أَسْبَعَ *asba'*, 4e f. de سَبَعَ *seba'*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِسْبَاعٌ *esbâ'* s. m.); affranchi, مَسْبُوعٌ *mesbôu'*, fém. ة. — Être affranchi, devenir libre (esclave), عَتَقَ *'ataq*, aor. *o* (n. d'act. عَتْقٌ *'atq* s. m.); affranchir (un esclave), 2e f. du même عَتَّقَ *'attaq*, av. acc. (n. d'act. تَعْتِيقٌ *ta'tîq* s. m.) et 4e f. du même أَعْتَقَ *a'taq*, av. acc. (n. d'act. إِعْتَاقٌ *i'tâq* s. m.); affranchi (esclave), عَاتِقٌ *â'teq*, fém. ة, plur. عُتُقٌ *'otoq* et عَوَاتِقُ *'awâteq*; affranchi (esclave), عَتِيقٌ *'atîq* m. et f., plur. عُتَقَاءُ *'oteqâ'*; affranchi (esclave), مَعْتُوقٌ *ma'tôuq*, fém. ة, et مُعَتَّقٌ *mo'attaq*, fém. ة. Tous ces mots sont usités dans le lang. vulg. en gén. pour exprimer l'affranchissement des esclaves. — Affranchir, rendre libre (un esclave), نَسَّمَ *nessem*, 2e f. de نَسَمَ *nesem*, aor. *i* (n. d'act. تَنْسِيمٌ *tensîm* s. m.) et 4e f. du même أَنْسَمَ *ensem* (n. d'act. إِنْسَامٌ *ensâm* s. m.), av. acc. de l'esclave. || 4° Affranchir, délivrer de ce qui gêne, خَلَّصَ *ḫallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *ḫalaṣ*, av. acc. de la pers. et مِنْ de la ch. dont on affranchit (n. d'act. تَخْلِيصٌ *taḫlîṣ* s. m.); نَجَّى *neǧǧa*, 2e f. de نَجَا *neǧa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et مِنْ de la ch. (tous deux usités en Afrique dans le lang. vulg.). — S'affranchir, se délivrer de qqch., تَبَرَّى *teberrà*, 5e f. de بَرَى *berà*, aor. *i*, av. مِنْ de la ch., us. dans le lang. vulg. en gén. — S'affranchir, se délivrer d'une chose gênante, تَخَلَّصَ *teḫallaṣ*, 5e f. de خَلَصَ *ḫalaṣ*, av. من de la ch., us. dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Maroc). — S'affranchir d'une chose, s'en débarrasser, اعفى نفسه عن *a'fà nefsou 'an*, us. dans le lang. vulg. en gén. — Affranchir, exempter qqn. de . . ., أَعْفَى *a'fà*, av. acc. de la pers. et عن de la ch., us. dans le lang. vulg. en gén. 5° Affranchir, lâcher, rendre libre, أَطْلَقَ *aṭlaq*, 4e f. de طَلَقَ *ṭelaq*, av. acc. (litt. «lâcher») (n. d'act. إِطْلَاقٌ *iṭlâq* s. m.) (Afrique). — سَيَّبَ *sîeb*, 2e f. de سَابَ *sâb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْيِيبٌ *tesîb* s. m.), tous deux usités dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Maroc). — Être affranchi, exempt de qqch., كَفَى *kofa*, passif de كَفَى *kefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. Voir *Délivrer, Exempter, Libérer, Libre*.

AFFRANCHISSEMENT, s. m. Action d'affranchir ou d'être affranchi. Les plus usités dans le lang. vulg. sont : 1° Affranchissement des esclaves, عَتْقٌ *'atq* s. m., عِتَاقَةٌ *'itâqa* s. f. et تَحْرِيرٌ *taḥrîr* s. m. (lang. en gén.). 2° Affranchissement d'une lettre etc., خِلَاصٌ *ḫelâṣ* s. m. et تَخْلِيصٌ *taḫlîṣ* s. m. (Algérie et Tunisie). 3° Affranchissement, délivrance, إِطْلَاقٌ *iṭlâq* s. m. (Afrique). 4° Affranchissement des passions, pureté, حُرِّيَّةٌ *ḥorrîia* s. f. (lang. vulg. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Affranchir*.

AFFRANCHISSEUR, celui qui affranchit. On pourra rendre ce mot au moyen du nom de métier du verbe «affranchir», du participe présent ou adjectif verbal actif du verbe «affranchir» — et, dans le lang. vulg., en faisant précéder l'aoriste du même verbe du mot اللّى *elli* «celui qui». — Exemples pour les trois cas : اَلْعَاتِقْ *el 'âteq* «l'affranchissant», fém. ة; اللّى يعتق *elli ia'taq* «celui qui affranchit»; الحرّار *el ḥarrâr* «l'affranchisseur».

AFFRE, s. f. Grand effroi, خوف عظيم *ḫôuf 'aḍîm* (vulg. en gén.). — Les affres de la mort, حياض الموت *ḥiâḍ el môut* (E. Bokhtori. — Affre, grande frayeur, رغب *ra'b* s. m., plur. رُعُوبٌ *ro'ôub* (trac. رَعَبَ *re'ab* «faire peur»). — Affre, grand effroi, هَوْلٌ *haôul* s. m., plur. أَهْوَالٌ *ahoûl*. — Les affres de la mort, أَهْوَالُ الْمَوْتِ *ahoûl el môut* (trac. هَالَ *hâl* «effrayer»). — Affres de la mort, لُهَاثُ *lohâts* (Kasimirski). Voir *Effroi, Frayeur*.

AFFRÈTEMENT, s. m. Action d'affréter ou d'être affrété. Voir les noms d'act. de ce verbe. Le plus usité dans le lang. vulg. est le mot نَوْلُون *nawâloun*, en Tunisie نولو *nouloa* «nolis». Voir *Chargement*.

AFFRÉTER, v. a. Prendre un bâtiment à louage, إِسْتَأْجَرَ بالنّولو *estâdjer bennouloû*, av. acc. du navire (n. d'act. إِسْتِئْجَارٌ بالنّولو *estedjâr bennoûlou* s. m.). — كَرَى مركبا *kàrà merkeb* «louer un navire», et à la 10e f. du même استكرى مركبا *estekrà merkeb*, us. dans le lang. vulg. en gén.

AFFRÉTEUR, s. m. Qui affrète un navire, مُسْتَاجِر سفينة *mostâdjer sefina*. — كارى مركب *kàrì merkeb* «qui loue un navire».

AFFREUSEMENT, adv. D'une manière affreuse, مَهُولًا *mehôulan*. On pourra traduire cet adverbe en faisant précéder l'adjectif «affreux» des mots بِنَوْع *benôu'* «d'une manière»; ex. : بِنَوْع قَبِيح *benôu' qebîḥ* etc.

AFFREUX, SE, adj. Qui excite une sorte de terreur au physique et au moral. Être affreux, ذَأَبَ *dâb*. — Être affreux, hideux à voir, سَمِجَ *semeǧ* (n. d'act. سَمَاجَةٌ *semâdja* s. f.); trouver affreux, hideux, 10e f. du même إِسْتَسْمَجَ *estesmeǧ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِسْمَاجٌ *estesmâǧ* s. m.). — Affreux, vilain, détestable, مَرْعَبٌ *mar'ab*, fém. ة (trac. رَعَبَ *re'ab* «effrayer»). — Affreux, hideux, بشع *becha'* (Sahara de la prov. de Constantine); شنيع *cheni'* (Algérie. Dict. de Marcel). Affreux, laid, vilain, hideux, بشع *becha'*, fém. ة (Sahara de la prov. de Constantine vulg.). — En parl. du temps, مُبَوَّزٌ *mobaouwaz* et دُونِيٌّ *dounì*, fém. ة (Afrique); ex. : le temps est affreux, الحال دونى *el ḥâl dounì*. — Affreux, vilain, شاطن *châṭen*. — Trouver affreux, hideux, شَنَعَ *chena'*; affreux, vilain, détestable, شَنِيعٌ *cheni'*, fém. ة; plus affreux, أَشْنَعُ *achna'*, fém. شَنْعَاءُ *chan'a*. — Être affreux, détestable, فَحَشَ *faḥach*. — Affreux en gén., مُفَزِّعٌ *mofezza* (Algérie, Cherbonneau) (trac. فَزَّعَ *fezza'* «effrayer»). — Affreux, hideux en parl. d'une chose, فَظِيعٌ *feḍhî'* et مُفْظِعٌ *mofḍhi'* (trac. أَفْظَعَ *afḍha'* «être hideux»). — Rendre affreux, laid, قَبَّحَ *qabbaḥ*, 2e f. de قَبَحَ *qebaḥ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْبِيحٌ *taqbîḥ* s. m.); trouver affreux, laid, 10e f. du même إِسْتَقْبَحَ *estaqbaḥ* (n. d'act. إِسْتِقْبَاحٌ *esteqbâḥ* s. m.); affreux, laid, vilain ou méchant, قَبِيحٌ *qebîḥ*, fém. ة, plur. قِبَاحٌ *qebâḥ* (très usité dans le lang. vulg. en gén.). — Affreux, abominable, هَايِلٌ *hâïl*, fém. ة, et مُهَوِّلٌ *mohaouwel*, fém. ة. — Affreux, laid, vilain, قَفْدَرٌ *qafder*. Voir *Laid, Vilain* etc.

AFFRIANDER, v. a. Attirer par l'appât de qqch. d'agréable, طَمَّعَ *ṭamma'*, 2e f. de طَمَعَ *ṭema'* aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَطْمِيعٌ *ṭatmî'* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. — Exciter le désir, la convoitise, شَهَّى *chehhà*, 2e f. de شَهَا *chehà*, aor. *i*, av. acc. (us. dans le lang. vulg. en gén.). — قَبَّلَ *qabbel*, 2e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْبِيلٌ *taqbîl* s. m.) (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus).

AFFRIOLER, Attirer par des friandises, شَهَّى *chehha* et طَمَّعَ *ṭamma'*, av. acc. de la pers. et ب des friandises (lang. en gén.).

AFFRONT, s. m. Affront, acte ou parole de mépris, بَخْسَةٌ *baḫsa* s. f.; faire un affront à qqn., بَخَّسَ *baḫḫas*, 2e f. de بَخَسَ *baḫas*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْخِيسٌ *taḫḫîs* s. m.);

recevoir un affront, 7e f. du même إِنْبَخَسَ *enbekhas* (n. d'act. إِنْبِخَاسٌ *enbekhâs* s. m.), usités dans le lang. vulg. d'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc). — Affront, injure dite ou essuyée, بَهْدَلَةٌ *behdela* s. f., plur. بَهْدَلَاتٌ *behdelât* (rac. بهدل *behdel* «injurier») (vulg. Algérie). — Faire un affront à qqn., حَشَّمَ *hachchem*, 2e f. de حَشَمَ *hechem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْشِيمٌ *tahchîm* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique (Algérie, Tunis, Maroc). — Affront, outrage, تَحْقِيرٌ *tahqîr* s. m., plur. تَحْقِيرَاتٌ *tahqîrât*; cruel affront, sanglant affront, تَحْقِيرٌ شَدِيدٌ *tahqîr chedîd* (lang. vulg. en gén.) (rac. حَقَّرَ *haqqar* «mépriser, traiter avec mépris»). — Faire un affront à qqn., خَزَى *khezâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; affront, مَخْزَاةٌ *makhzâ* s. f., plur. مَخَازٍ *makhâzi*; qui a essuyé un affront, أَخْزَى *akhzâ*; qui cause un affront, مُخْزٍ *mokhzi*, fém. مُخْزِيَةٌ *mokhzia* (us. en Algérie dans le lang. vulg.). — Affront, humiliation imposée à qqn. en lui faisant faire qqch. malgré lui, خَسْفٌ *khasf* s. m. et خُسُوفٌ *khosf* s. m. — Affront, honte, déshonneur, رُذَالَةٌ *rodâla* s. f. (rac. رَذَلَ *redel* «être vil») (Levant). — Faire un affront à qqn., أَرْغَمَ *arghama*, 4e f. de رَغَمَ *regham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْغَامٌ *arghâm* s. m.). — Affront, injure, شَنَارٌ *chenâr* s. m. (rac. شَنَّرَ *chennar* «diffamer»). — Affront, injure, شَنْطَرَةٌ *chenthera* s. f. (rac. شَنْطَرَ *chanthar* «faire un affront à qqn.»). — Affront, injure, شَتْمٌ *chetm* s. m.; faire un affront à qqn., l'insulter, شَتَمَ *chetam*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la pers., us. dans le lang. vulg. d'Afrique (Algérie, Tunis, Maroc). — Faire un affront à qqn., شَمِتَ *chemet*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou فى de la pers., us. dans le lang. vulg. d'Afrique (n. d'act. شَمَاتٌ *chemât* s. m., شَمَاتَةٌ *chemâta* s. f.). — Affront, déshonneur, honte, شَيْنٌ *chîn* s. m. (rac. شَانَ *chân* «rendre hideux») (Levant). — Affront, humiliation, صَغَارٌ *ṣaghâr* s. m. (rac. صَغَرَ *ṣeghar* «diminuer»). — Faire un affront à qqn., عَايَرَ *'âïer*, 3e f. de عَارَ *'âr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَايَرَةٌ *mo'âïra* s. f.); se faire réciproquement des affronts, 6e f. du même au plur. تَعَايَرُوا *te'âïrû*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique (Tunis, Maroc, Algérie). — Faire un affront à qqn. فَضَحَ *fedhah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَضْحٌ *fadhh* s. m.) et 2e f. du même فَضَّحَ *fadhdhah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْضِيحٌ *tafdhîh* s. m.); essuyer un affront, 7e f. du même إِنْفَضَحَ *enfedhah* (n. d'act. إِنْفِضَاحٌ *enfedhâh* s. m.) et 8e f. du même إِفْتَضَحَ *eftedhah* (n. d'act. إِفْتِضَاحٌ *eftidhâh* s. m.); affront, humiliation subie, فِضَاحٌ *fedhâh* s. m. فَضَاحَةٌ *fedhâha* s. f.; qui fait un affront à qqn., فَضَّاحٌ *fadhdhâh* s. m., fém. ة; affront, humiliation, فَضِيحَةٌ *fedhîha* s. f., plur. فَضَايِحُ *fedhâïh* (Algérie). — Faire un affront public à qqn., قَصَبَ *qaṣab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قُصُوبٌ *qoṣûb* s. m.) et 2e f. du même قَصَّبَ *qaṣṣab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْصِيبٌ *taqṣîb* s. m.). — لَبَزَ *lebez*, av. acc. de la pers. — أَلْحَى *alhâ*, 4e f. de لَحَى *leha*, av. acc. de la pers.; qui a essuyé un affront, مَلْحِيٌّ *melhi*, fém. ة. — مَشَغَ *mechagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَشْغٌ *machgh* s. m.). — هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْكٌ *hetk* s. m.): affront, هتيكة *hetika* s. f. — Se moquer de qqn., le railler, إِسْتَهْزَأَ *estehzâ*, 10e f. de هزأ *hezâ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِهْزَاءٌ *estihzâ* s. m.). — Faire un affront à qqn., إِسْتَوْضَمَ *estaoûdham*, 10e f. de وَضَمَ *oûdham*, av. acc. de la pers. Voir *Blâme, Diffamation, Humiliation, Injure, Insulte.*

AFFRONTER, v. a. Affronter la mort, les dangers, بَسَلَ *besel* et 5e f. du même تَبَسَّلَ *tebessel*; affronter, s'exposer hardiment, 10e f. du même إِسْتَبْسَلَ *estebsel*, suivi de نفس *nefs*. — Affronter les dangers خَاضَ ٱلْأَخْطَارَ *khâdh el akhthâr* «se jeter dans les périls». — Affronter, tromper effrontément qqn., أَخْتَلَ *akhtel*, 4e f. de خَتَلَ *khetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. vulg. de Tunisie (n. d'act. إِخْتَالٌ *ekhtâl* s. m.); خَالَبَ *khâleb*, 3e f. de خَلَبَ *khelab*, aor. *a*, et 8e f. du même إِخْتَلَبَ *ekhteleb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْتِلَابٌ *ekhtilâb* s. m.) (Levant); خَانَ *khân*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَوْنٌ *khaoûn* s. m.). — Affronter, dédaigner, mépriser, حَقَرَ *haqqar*, 2e f. de حَقُرَ *haqar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou de la pers. dont on fait peu de cas; 10e f. إِسْتَحْقَرَ *estahqar*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِحْقَارٌ *estihqâr* s. m.). — Affronter qqn., lui tenir tête, عَارَضَ *'âradh*, 3e f. de عَرُضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَارَضَةٌ *mo'âradha* s. f.) (lang. en. gén.). — Affronter un ennemi, وَاكَفَ *oûakef*, 3e f. de وَكَفَ *oûkef*, av. acc. de la pers. (d'act. مُوَاكَفَةٌ *moûâkefa*, s. f.). — Affronter, tromper, غَشَّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc., us. dans le lang. en gén. — Affronter, braver impunément, قَحَمَ *qaham*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. قُحُومٌ *qoḥoûm* s. m.) et 8e f. du même إِقْتَحَمَ *eqteham*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. إِقْتِحَامٌ *eqtihâm* s. m.). — Affronter, braver qqn., هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هُجُومٌ *hodjoûm* s. m.) Voir *Braver, Tromper.*

AFFRONTEUR, s. m. Qui trompe. Le plus usité dans le lang. vulg. est غَشَّاشٌ *ghachchâch*, fém. ة (Algérie, Tunis, Maroc et Levant). Voir *Affronter.*

AFFUBLEMENT, s. m. Action d'affubler. Voir les noms d'act. de ce verbe. Affublement, ajustement ridicule, singulier. لباس يضحك *lebâs idhahhak* «costume qui fait rire» (vulg. en gén.).

AFFUBLER, v. a. Habiller d'une façon ridicule, لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbîs* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.; s'affubler. لَبَسَ *lebes*, aor. *a*, av. acc. des vêtements (vulg. en gén.) (n. d'act. لُبْسٌ *lobs* s. m.). — Affubler, envelopper, couvrir, لَفَّ *leff*, aor. *a*, av. acc.; s'affubler, 5e f. du même تَلَفَّفَ *teleffef* (n. d'act. تَلَفُّفٌ *teleffouf* s. m.), us. dans le lang. vulg. en Afrique. — Affubler, couvrir, envelopper, غَطَّى *ghaṭṭâ*, 2e f. de غَطَا *ghaṭâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des vêtements; s'affubler, 5e f. du même تَغَطَّى *teghaṭṭâ* (vulg. en Afrique et dans le Levant), av. ب des vêtements. Voir *Habiller.*

AFFÛT, s. m. Endroit où l'on se poste pour attendre le gibier, مِرْصَادٌ *mersâd* s. m. et مَرْصَدٌ *marsad* s. m., plur. مَرَاصِدُ *merâsed* (rac. رَصَدَ *reṣad* «se mettre en embuscade»); se mettre à l'affût, تَرَصَّدَ *terassad*, 5e f. de رَصَدَ *reṣad*, aor. *o*, us. dans le lang. vulg. en gén.; qui est à l'affût, رَاصِدٌ *râṣed*, fém. ة, plur. رُصَّادٌ *roṣṣâd*. — Affût, endroit où le chasseur s'embusque, دُجَيَّةٌ *doudjîa* s. f. (rac. دَجَا *dedjâ* «couvrir») (Levant). — Affût derrière lequel le chasseur guette, quelque soit l'affût, دَرِيئَةٌ *derîa* s. f. — Affût du chasseur, مَقْعَدٌ *maq'ad* s. m., plur. مَقَاعِدُ *meqâ'ed* (rac. قَعَدَ *qa'ad* «s'asseoir») (Afrique). — Être à l'affût, épier le moment favorable pour faire une chose, تَرَصَّدَ *terassad*, 5e f. de رَصَدَ *raṣad*, av. ل. — Être à l'affût des nouvelles, جَاسَ *djâs*, aor. *o*; qui est à l'affût des nouvelles, espion, جَاسُوسٌ *djâsoûs* s. m., us. dans le lang. vulg. en gén. Affût de canon, جَرَّارُ ٱلْمَدْفَعِ *djarrâr el medfa'* «qui traîne le canon» (lang. en gén.): مركب المدفع *merkeb el medfa'* «support du canon» (lang. en gén.). — Affût de canon, عَرَّادَةٌ *'arrâda* s. f. — خشبة المدفع *khechbet el medfa'* «charpente du canon»; قندق *qandaq* (turc) (Syrie et Levant). | Affût, endroit où le chasseur s'embusque, قُتْرَةٌ *qotra* s. f., plur. قُتَرٌ *qotar*. — Être à l'affût des nouvelles, إِسْتَنْشَقَ ٱلْأَخْبَارَ *estencheq el akhbâr* (E. Bokhtor). Voir *Épier, Guetter, Chasseur.*

AFFÛTAGE, s. m. Action d'affûter. Voir ce verbe.

AFFÛTER, v. a. 1° Affûter, aiguiser, سَنَّ *senn*, av. acc. (n. d'act. سَنٌّ *senn* s. m.). — شَحَذَ *chehhed*, 2e f. de شَحَذَ *cheḥed*, aor.

i, av. acc. (n. d'act. تشجيذ *techdjîd* s. m.). Voir «aiguiser». 2° Affûter un canon, le mettre sur son affût, ركّب المدفع *rekkeb el medfa'* (n. d'act. تركيب المدفع *terkîb el medfa'* s. m.); نصّب المدفع *naṣṣab el medfa'* (n. d'act. نصب المدفع *naṣb el medfa'* s. m.), us. dans le lang. en gén.

AFIN, conj. Afin que, pour, باش *bàch* (vulg. Algérie): ex.: donne moi de l'argent afin que j'achète un cheval, اعطينى فلوس باش نشرى حصانا *a'thîni flûs bàch nechri ḥeṣân* (vulg.). — Afin de, pour, حتّى *ḥattà* suivi d'un verbe au subjonctif: ex.: marchez afin d'entrer (jusqu'à ce que vous entriez), سيروا حتّى تدخلوا *sirôu ḥatta tedokhlôu*; afin de s'emparer de lui, حتّى يقبضوا عليه *ḥatta iaqabdhôu 'alih*; cette particule est aussi usitée dans le lang. vulg. en gén. — Afin que, pour, كى *kéi* et لكى *likéi*. — Afin que . . . ne . . ., de peur de . . ., كى لا *kéi là* et كيلا *kéilà*. — Afin que . . . ne . . ., de peur que . . . ne . . ., لئلّا *liallà*, composé de لا *là* et de لـ. — Afin que, كيما *kéimà* (composé de كى *kéi* et de ما *mà*. — Afin que, pour, لـ *li* suivi d'un verbe au futur ou au subj. — Afin que, لكى *likéi*, لكى أنْ *likéi an* suivi d'un verbe au subj. — Afin que . . . ne . . ., لكيلا *likéila*. Voir *Pour*.

AGAÇANT, adj. Voir *Agacer*.

AGACEMENT, s. m. Agacement des dents, تضريس الأسنان *taḍrîs el asnàn* s. m. (vulg.). — كلالة الأسنان *kelâlet el asnàn* (Levant). — Agacement des nerfs, نغشان الأعصاب *noghchân el a'ṣâb* (vulg.). — Agacement au moral, contrariété causée à qqn. et qui l'agace, ركاكة *rekâka* s. f. (Tunis seulement); سماطة *semâṭha* s. f. (Algérie seulement); تعجيز *ta'djîz* s. m. et تنكيز *tenkîz* s. m. (Syrie et Levant). Voir les noms d'act. du verbe *Agacer*.

AGACER, v. a. Causer de l'agacement aux dents, ضرّس *dharras*, 2e f. de ضرس *dheras*, aor. *a*, av. acc. des dents (n. d'act. تضريس *taḍrîs* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — كلّل الأسنان *kellel el asnàn*, 2e f. de كلّ *kell*, aor. *i* (n. d'act. تكليل *teklîl* s. m.). Agacer les nerfs, causer une irritation intérieure ou une contrariété, ركّك *rekkek* (n. d'act. تركيك *terkîk* s. m.) (vulg. en Tunisie seulement); agaçant, ennuyeux, ركيك *rekîk*, fém. ة (Tunisie). — سمّط *sammaṭ*, av. acc. ou على de la pers. (Algérie, vulg.) (n. d'act. تسميط *tasmîṭ* s. m.); agaçant, ennuyeux, سامط *sâmeṭ*, fém. ة (Algérie, vulg.). — Agacer, ennuyer qqn., ثقّل *ṯaqqal*, 2e f. de ثقل *ṯeqal*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. تثقيل *taṯqîl* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Agacer, exciter, حرّش *ḥarrach*, 2e f. de حرش *ḥarach*, aor. *i*, av. acc. et على de celui contre lequel on excite (n. d'act. تحريش *taḥrîch* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique; ex.: cet enfant agace toujours les chiens, هذا الولد دايما يحرّش الكلاب *hadel ôuled dâïma iḥarrach el kelâb*. — Agacer, exciter par ex. une bête pour la faire marcher plus vite, حرّك *ḥarrek*, 2e f. de حرك *ḥerek*, av. acc. Voir «stimuler». — Agacer, ne pas laisser tranquille, agiter, زعّج *ze'adj*, aor. *a*, et 4e f. du même أزعج *az'adj*, av. acc. (n. d'act. إزعاج *ez'âdj* s. m.). Agacer, faire des agaceries, lancer des œillades, غمز *ghemez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غمز *ghamz* s. m.); s'agacer, se faire des agaceries réciproques, 6e f. du même, au plur. تغامزوا *teghâmezôu*, usités dans le lang. vulg. en gén.; ex.: sa femme m'a fait des agaceries toute la journée, غمزتنى مرته طول النّهار *ghamzetni marṭou ṭhoûl ennehâr* (vulg.). — Agacer, faire des agaceries, غنج *ghenedj*, aor. *a*, et 5e f. du même تغنّج *teghennedj*, av. على de la pers. — Agacer, exciter qqn. à qqch., نشّط *nechchaṭ*, 2e f. de نشط *nechaṭ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et إلى de la ch. (n. d'act. تنشيط *tanchîṭ* s. m.). — Agacer, taquiner, ennuyer qqn., نكّد *nekked*, 2e f. de نكد *neked*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تنكيد *tenkîd* s. m.) (Levant). — Agacer, exciter, taquiner, هبّب *hebbab*, 2e f. de هبّ *hebb*, aor. *o*, av. فى du régime direct (n. d'act. تهبيب *tehbîb* s. m.) (Algérie, Dict. de Marcel. — Agacer, exciter les uns contre les autres, هرّش *herrech*, 2e f. de هرش *herech*, aor. *o*, av. بين des pers. (n. d'act. تهريش *tehrîch* s. m.); 3e f. du même هارش *hârech*, av. على (n. d'act. هراش *herâch* s. m., مهارشة *mohârecha* s. f.); être agacé, excité l'un contre l'autre, 6e f. du même, au plur. تهارشوا *tehârechôu*, et 7e f. du même إنهرش *enherech*, av. على de la pers. (n. d'act. إنهراش *enherâch* s. m.). — Agacer qqn., exciter chez lui des désirs (en parl. des amoureux), هوّس *hawwes*, 2e f. de هاس *hâs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تهويس *tehwîs* s. m.); agacé, مهوّس *mohawwes*, fém. ة. Voir *Contrarier, Ennuyer, Exciter, Irriter*.

AGACERIE, s. f. Mines, manières par lesquelles on cherche à attirer l'attention. Faire des agaceries, تدلّل *tedallel*, 5e f. de دلّ *dell*, aor. *o*, av. على de la pers.: agacerie, mines coquettes, دلّ *dell* s. m., دالّة *dalla* s. f., دلال *delâl* s. m. — Faire des agaceries, شكل *chekel*, aor. *a* (n. d'act. شكل *chekl* s. m.). — Faire des agaceries, غنج *ghenedj*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. غنج *ghonedj* s. m.); agaceries, غنج *ghonedj* s. m., غناج *ghenâdj* s. m.). — Faire des agaceries, lancer des œillades, غمز *ghemez*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. Voir *Coquetterie, Œillades*.

AGALLOCHE, s. m. Bois d'aloës, عود *'oud* s. m. et عود هندى *'oûd hendi* «bois des Indes» (Algérie et Afrique). بلانجوج *belandjoûdj* s. m. (Levant). Voir *Aloës*.

AGARIC, s. m. Sorte de champignon vénéneux, غاريقون *ghâriqôun*, 2e déclin.

AGATE, s. f. Pierre, حجر يمنى *ḥadjar iamani* pierre de l'Iémen»; عقيق *'aqîq* s. m., plur. عقايق *'aqâïq*: عقيق يمنى *'aqîq iamâni* (Algérie et Afrique). — Boules d'agate dont on fait des chapelets, ريش *rîch* s. m., plur. أرياش *arîach*.

ÂGE, s. m. 1° Âge en gén., durée de la vie, ترب *ṭerb* s. m., plur. أتراب *aṭrâb*. — Jeune âge, جدوعة *djedoum'a* s. f. — Atteindre l'âge critique (en parl. d'une femme qui n'a plus ses règles), جرشب *djereched*. — Atteindre l'âge viril, اجتمع *edjtema'*, 8e f. de جمع *djema'*, aor. *a*; qui est dans la force de l'âge, مجتمع *medjtema'*, fém. ة. — Qui a atteint l'âge de raison, حليم *ḥelîm*, fém. ة, plur. أحلام *aḥlâm*. — Âge nubile, حدّ البلوغ *ḥadd el bolough* (vulg. en gén.). — Du même âge, d'âge égal, خدن *khedn*, plur. أخدان *akhdân*. — Âge viril, مرجولية *merdjoûlîa* (rac. رجل *redjel* «être homme»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Âge, temps qu'il y a qu'on est dans la vie, سنّ *senn* s. m., plur. أسنان *esnân* et أسنّة *âsenna*, us. dans le lang. vulg. en gén.; ex.: quel âge a-t-elle? كم سنّها *kam sennhà*; de même âge, سنين *senîn*, fém. ة; d'un âge avancé, vieillard, كبير السنّ *kebîr essenn* «grand d'âge»; de jeune âge, jeune, صغير السنّ *ṣeghîr essenn* «petit d'âge»; âge mûr, كمال السنّ *kemâl essenn*; qui est dans l'âge mûr, كامل السنّ *kâmel essenn* «complet d'âge» (syn. عمر *'omor*; voir plus bas). — Âge, années écoulées de la vie, شبر *cheber* s. m., plur. أشبار *echbâr*. — L'âge mûr, الإستوا *el estoûà*; atteindre l'âge mûr, إستوى *estoûà*, 8e f. de سوى *sôuà*, aor. *a*. — Bas âge, سنّ الطفولية *senn elṭhefoûlîa* «âge de l'enfance» (lang. en gén.). — Âge nubile, سنّ الإرشاد *senn el erchâd* «âge où l'on sait se conduire». — Grand âge, vieillesse, الشيخوخة *echchîkhoûkha* s. f. (rac. شاخ *châkh* «se faire vieux»). — Bas âge, enfance, صغر *ṣeghr* s. m. (rac. صغر *ṣeghar* «être petit»). Dans le lang. vulg. on prononce *ṣoghr*. — D'un âge avancé, طاعن السنّ *ṭhâ'an essenn* et mieux طاعن فى السنّ *ṭhâ'an fessenn* «qui pénètre plus avant dans l'âge»; avancé en âge, مطعّن فى السنّ

mdîl'an fessenn. — Âge, nombre d'années écoulées dans la vie, عُمْرٌ *'omr* et عُمُرٌ *amor* s. m. C'est le terme le plus fréquemment usité dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex.: quel âge avez-vous? كَمْ عُمْرُكَ *kam 'omrek* ou كَمْ فِي عُمْرِكَ *kam fi 'omrek* et en Afrique قدّاش فى عمرك *qaddâch fi 'omrek* (syn. سنّ *senn;* voir ci-dessus). — Être d'âge moyen, عَانَ *'ân,* aor. *o,* et 2e f. du même عَوَّنَ *'aououenen* (n. d'act. تَعْوِينٌ *ta'ouîin* s. m.); d'âge moyen, عَوَانٌ *'aouân,* plur. عُونٌ *'ouûn;* d'âge avancé, مُتْعَاوِينَةٌ *mote'âouîna.* — Âge, grand âge ou vieillesse, كِبْرٌ *kebr;* dans le lang. vulg. en gén., كُبْرٌ *kobor* s. m.; grand âge, âge avancé, كُبْرَةٌ *kebra* s. f. et مَكْبَرٌ *mekber* s. m. (rac. كَبِرَ *keber* «être âgé»). — Être d'âge mûr, كَهَلَ *kehel* et 8e f. du même إِكْتَهَلَ *ektehel* (n. d'act. إِكْتِهَالٌ *ektihâl* s. m.): qui est d'âge mûr, كَهْلٌ *kehl,* plur. كُهَّالٌ *kohhâl.* ‖ 2° Âge, temps, siècle. زَمَانٌ أَوَانٌ *âouân,* plur. آوِنَةٌ *aouna.* — دَهْرٌ *dehr* s. m. et دَهَرٌ *dahar,* plur. دُهُورٌ *dohûur.* — زَمَانٌ *zemân* s. m., plur. أَزْمِنَةٌ *azmena,* us. dans le lang. vulg. en gén. — عَصْرٌ *'asr* s. m., plur. عُصُورٌ *'osûur;* l'âge d'or. عصر الذّهب *'asr eddeheb;* l'âge d'argent, عصر الفضّة *'asr el fodhdha:* l'âge de fer, عصر الحديد *'asr el hadîd;* l'âge de cuivre, عصر النّحاس *'asr ennehâs,* tous usités dans le lang. en gén. — Âge, siècle, جِيلٌ *djil* s. m., plur. أَجْيَالٌ *adjâl;* le moyen âge, الأجيال المتوسّطة *el adjâl el motoûassetha;* d'âge en âge, de siècle en siècle, جِيلًا بَعْدَ جِيلٍ *djil ba'd djil.* — Âge, siècle, génération, حَرْسٌ *hars* s. m., plur. أَحْرَاسٌ *ahrâs.* — Âge des temps, قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. أَقْرَانٌ *aqrân.* Voir *Âgé, Jeune, Temps, Vie, Vieux.*

ÂGÉ, E, adj. Qui a un certain nombre d'années; un enfant âgé de dix ans, ولد بو عشر سنين *ouled bû 'achra senin* (Afrique, vulg.). On peut rendre le mot âgé par l'expression فى عمره *fi 'omrou;* ex.: cet homme est âgé de trente ans, هذا الرّجل فى عمره ثلاثين *hadderradjel fi 'omrôu tselâtsin sena:* on peut remplacer le mot سنة *'omr* par le mot سنّ *senn.* — Âgé, vieux, avancé en âge, طَاعِنٌ فِي ٱلسِّنِّ *thâ'an fessenn* ou طاعن فى العمر *thâ'an fel 'omor.* — Âgé, vieux, كَبِيرٌ *kebir,* fém. كَبِيرَةٌ *kebira,* plur. كِبَارٌ *kebâr;* plus âgé, أَكْبَرُ *akbar,* fém. كُبْرَى *kobrà;* le plus âgé, ٱلْأَكْبَرُ *el akbar* (lang. en gén.) — Âgé, vieux (en parl. d'un vieillard), شَيْخٌ *cheikh,* plur. شُيُوخٌ *chiôukh* (lang. en gén.). — Moins âgé, أَصْغَرُ *asghar,* fém. صُغْرَى *soghrà* (litt. «plus petit» opposé à أَكْبَرُ *akbar* «plus grand»). Les mots «plus et moins âgés» étant suivis de «que», on traduit ce «que» par من ex.: Mohammed est plus âgé qu'Ali, محمّد اكبر من على *Mohammed akbar men 'Ali;* Moustapha est moins âgé qu'Ahmed, مصطفى اصغر من احمد *Moûstefa asghar men Ahmed.* Tous ces différents mots sont usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Être âgé et usé, حَوْقَلَ *haouqal* (n. d'act. حَوْقَلَةٌ *haouqela* s. f.): âgé, décrépit, cassé par l'âge, حَوْقَلٌ *haouqal,* plur. حَوَاقِلُ *houâqel.* — Être âgé d'un an, إِحْتَالَ *ehtâl,* 8e f. de حَالَ *hâl,* aor. *o;* âgé d'un an, حَايِلٌ *hâil,* fém. ة (en parl. d'un enfant ou d'un animal). — Être âgé ou antique, أَزْمَنَ *azmen,* 4e f. de زَمِنَ *zemen,* aor. *a* (n. d'act. إِزْمَانٌ *ezmân* s. m.). — Âgée de six ans, سُدَاسِيَّةٌ *sodâsiia* (rac. سُدَاسٌ *sodâs* «six»). — Âgé et vigoureux (en parl. d'une bête de trait), سَلَّجَمٌ *seldjem,* plur. سَلَاجِمُ *solâdjem.* — Être âgé, avancé en âge, أَسَنَّ *âsenn,* 4e f. de سَنَّ *senn,* aor. *o,* et 10e f. du même إِسْتَسَنَّ *estesenn* (n. d'act. إِسْتِسْنَانٌ *estesnân* s. m.); âgé, avancé en âge, مُسِنٌّ *mosenn,* fém. ة, plur. مَسَانُّ *mesânn;* plus âgé, أَسَنُّ *âsenn* (lang. en gén.). — Être âgé, exister de longue date, سَنِهَ *sench,* aor. *a,* et 5e f. du même تَسَنَّهَ *tesennneh;* âgé, vieux, chargé d'ans, أَسْنَهُ *esneh,* fém. سَنْهَاءُ *sonhâ.* — Être âgé, أَشَبَّ *âchebb,* 4e f. de شَبَّ *chebb;* âgé, مُشِبٌّ *mochebb* (en parl. des bœufs). — Être âgé, vieux, cadue, شَرَفَ *cheref,* aor. *o;* âgé, cadue, décrépit, شَارِفٌ *châref,* fém. ة, plur. شَوَارِفُ *chouâref* et شُرَّفٌ *chorraf* (en parl. des animaux et surtout des chevaux et des chameaux). On l'emploie quelquefois pour les hommes, mais par ironie. Ce mot est usité dans le lang. vulg. d'Afrique. — Âgé et bien portant, شَهْبَرٌ *chehber,* fém. شَهْبَرَةٌ *chehbera.* — Être très âgé (en parl. d'un vieillard), عَسَا *'asâ,* aor. *o* (n. d'act. عَسِيٌّ *'asi* s. m.) et عَسِيَ, aor. *a* (n. d'act. عَسًى *'asâ* s. m.). — Très âgé (en parl. d'un vieillard), عِلْوَفٌ *'elloûf.* — Être âgé (en parl. des animaux), فَرِضَ *faradh* (n. d'act. فُرُوضٌ *forûdh* s. m.) et فَرُضَ *farodh* (n. d'act. فَرَاضَةٌ *feràdha* s. f.); 4e f. du même, أَفْرَضَ *afradh* (n. d'act. إِفْرَاضٌ *efrâdh* s. m.). — Être âgé et cadue, فَنْشَخَ *fenchekh* s. m. (n. d'act. فَنْشَخَةٌ *fenchekha* s. f.). — Très âgé mais non encore décrépit, قَحِرَ *qahr,* plur. قُحُورٌ *qohûur.* — Âgé (en parl. d'un âne), قَلْهَبَسٌ *qelhebes* s. m. — Être plus âgé que . . ., كَبِرَ *keber,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et بِ de l'âge; être âgé, d'un âge très avancé, كَبِرَ *keber,* aor. *a* (n. d'act. كَبَرٌ *keber* s. m.) et كَبُرَ *keber,* aor. *o* (n. d'act. كُبْرٌ *kobr* s. m.); âgé, d'un âge avancé, كَبِيرٌ *kebir,* fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebâr* et كُبَرَاءُ *koberà;* plus âgé, plus avancé en âge, أَكْبَرُ *akbar,* plur. أَكَابِرُ *akâber* et أَكْبَرُونَ *akbarôun,* fém. كُبْرَى *kobrà,* plur. كُبَرٌ *kobar;* plus âgé que . . ., أَكْبَرُ مِنْ *akbar men:* tous ces termes sont usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Âgé (en parl. d'un taureau), لَهِيمٌ *lehm,* plur. لُهُومٌ *lohûm.* — Âgé et vigoureux, نَشِزٌ *nechez,* plur. نَشَازٌ *nechâz.* — Être très âgé (en parl. d'un chameau), نَيَّبَ *nâieb,* 2e f. de نَابَ *nâb,* aor. *i;* très âgé, أَنْيَبُ *anieb,* plur. نِيبٌ *nîb.* Voir *Âge, Jeune, Vieillard, Vieux.*

AGENCE, s. f. Agence, charge d'agent, de représentant, نِيَابَةٌ *niâba* s. f. et مَنَابٌ *menâb* s. m., us. surtout en Tunisie dans le lang. vulg. En Algérie on se sert dans le lang. vulg. du mot وِكَالَةٌ *ôukâla* s. f. ‖ Agence, local d'un agent, بيت الوكالة *bêt el oukâla* (vulg.); l'agence des bateaux à vapeur, وكالة مراكب النّار *oukâlet merâkeb ennâr.* Voir *Agent, Bureau, Représentant.*

AGENCEMENT, s. m. Action d'agencer. Voir les noms d'act. de ce verbe. — Agencement, arrangement, en gén., au pr. et au fig., تَرْتِيبٌ *tertib* s. m. (n. d'act. de رَتَّبَ *retteb* «disposer, régler, ordonner»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Agencement d'un discours, des différentes parties qui composent un discours, تَلْفِيقٌ *telfiq* s. m. — Agencement, arrangement, rangement, نَسْقٌ *nesq* s. m. et إِنْتِسَاقٌ *entisâq* s. m. (rac. نَسَقَ *nesaq* «disposer en ordre»). — نَظْمٌ *nadhm* s. m., تَنْظِيمٌ *tandhîm* s. m., تَنْظُمٌ *tenadhdhoum* s. m. et إِنْتِظَامٌ *intedhâm* s. m. (rac. نَظَمَ *nadhama* «disposer en ordre»). Voir *Arrangement, Disposition.*

AGENCER, v. a. Agencer, disposer avec ordre, régler, رَتَّبَ *retteb,* 2e f. de رَتَبَ *rateb,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); agencé, disposé avec ordre, مُرَتَّبٌ *moretteb,* fém. ة, us. dans le lang. vulg. en Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc). — Agencer, disposer avec ordre, رَتَّلَ *rettel,* 2e f. de رَتَلَ *ratel* (n. d'act. تَرْتِيلٌ *tertîl* s. m.), av. acc.: bien agencé, coordonné (en parl. d'un récit, d'un discours etc.), مُرَتَّلٌ *moretel,* fém. ة. — Bien agencer, bien disposer qqch., arranger avec précision, سَقَّمَ *seqqam,* 2e f. de سقم *seqam,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْقِيمٌ *tesqîm* s. m.), us. en Algérie dans le lang. vulg. (prononcez le ق comme un *g*); agencé, e, مُسَقَّمٌ *moseqqam,* fém. ة. — Agencer, disposer en ordre, عَدَّلَ *'addel,* 2e f. de عَدَلَ *'adel,* av. acc. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dîl* s. m.); agencé, e, مُعَدَّلٌ *mo'addel,* fém. ة. *mo'addela,* us. dans les deux langages. — Agencer, disposer en ordre, قَعَّدَ *qa''ad,* 2e f. de قَعَدَ *qa'ad,* av. acc. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'îd* s. m.), us. dans le lang. vulg. en Afrique. — Agencer, mettre en ordre, لَفَّقَ *leffaq,* 2e f. de لَفَقَ *lefaq,* av. acc. (n. d'act. تَلْفِيقٌ *telfiq* s. m.). — Agencer, disposer en ordre, نَسَّقَ *nessaq,* 2e f. de نَسَقَ *nesaq,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَنْسِيقٌ

tensiq s. m.); être agencé, coordonné, 8e f. du même إِنْتَسَقَ *entesaq* (n. d'act. إِنْتِسَاقٌ *entisàq* s. m.). — Agencé, disposé en ordre, coordonné, مَنْسُوقٌ *mensūaq*, fém. ة: مَنْسَّقٌ *mensseq*, fém. ة: مُنْتَسِقٌ *montesiq*, fém. ة (discours etc.). Voir *Arranger, Coordonner, Ranger.*

AGENDA, s. m. Agenda, mémoire des choses qu'on a à faire, مذكّرة *moḏekkera* et مفكّرة *mofekkera* s. f. trac. ذكر *ḏeker* et فكر *fiker* «se souvenir». — Agenda, petit livre de notes, دفتر لمذكّرات *defter el moḏakkerat* «registre des souvenirs, memento» (vulg.). Voir *Livre, Registre.*

AGENOUILLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *S'agenouiller.*

AGENOUILLER (S'). S'agenouiller (en parlant des chameaux), بَرَكَ *berek*, aor. *o* (n. d'act. بُرُوكٌ *boroūk* s. m.); faire agenouiller (un chameau), 2e f. du même بَرَّكَ *berrek*, av. acc. du chameau; ex.: faites agenouiller les chameaux, بَرِّكوا لجمال *berrekoū el ḏjemàl* et 4e f. du même أَبْرَكَ *ebrek*, av. acc. (n. d'act. de la 2e f. تَبْرِيكٌ *tebrik* s. m.; n. d'act. de la 4e f. إِبْرَاكٌ *ebràk* s. m.); s'agenouiller (en parl. des chameaux), 8e f. du même إِبْتَرَكَ *ebterek* (n. d'act. إِبْتِرَاكٌ *ebteràk* s. m.); agenouillé, e, بَارِكٌ *bàrek*, fém. ة; endroit où les chameaux s'agenouillent, مَبْرَكٌ *mebrek* s. m.). Tous les dérivés de ce verbe sont usités dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. — S'agenouiller, s'accroupir, جَثَا *ḏjetsà*, aor. *o* (n. d'act. جُثُوٌّ *ḏjotsūn* s. m.); faire agenouiller, accroupir qqn., 4e f. du même أَجْثَا *eḏjtsà;* agenouillé, accroupi, جَاثٍ *ḏjàtsi*, plur. جِثِيٌّ *ḏjoutsi*, fém. جَاثِيَةٌ *ḏjàtsia;* ex.: وَنَذَرُ ٱلظَّالِمِينَ فِيهَا جِثِيًّا ونذر الظالمين فيها جثيا et nous laisserons les méchants agenouillés (Coran, chap. 19). — Endroit où l'on s'agenouille, مَجْثًى *meḏjtsà* s. m. — Faire agenouiller un chameau, حَجَزَ *ḥeḏjez*, aor. *o*, av. acc. du chameau (n. d'act. حُجْزٌ *ḥoḏjz* s. m.). — Être agenouillé, accroupi, حَلَبَ *ḥeleb*, aor. *o*. — S'agenouiller, se mettre à genoux (pour prier etc.), خَرَّ *ḫarr*, aor. *o*, av. لِ de la pers. qu'on prie (n. d'act. خُرُورٌ *ḫarūr* s. m.). — S'agenouiller, s'accroupir étant las (en parl. des chameaux), دَخْدَخَ *dekhdakh*. — S'agenouiller pour prier, رَكَعَ *reka'* (n. d'act. رُكُوعٌ *rekoū'* s. m.), et 5e f. du même تَرَكَّعَ *terekka'*, us. dans le lang. vulg. en gén. pour exprimer la posture des musulmans dans leur prière au moment où ils se penchent de façon à ce que les mains touchent leurs genoux: qui s'agenouille, رَاكِعٌ *ràka'*, fém. ة, plur. رُكَّعٌ *rokka';* ex.: وَٱلرَّكِّعِ ٱلسُّجُودِ وارّكّع السجود agenouillés ou prosternés (Coran, chap. 22); action de s'agenouiller, رَكْعَةٌ *rek'a* s. f., plur. رَكَعَاتٌ *rek'àt* (lang. en gén.). — Faire agenouiller un chameau, سَدَحَ *sedaḥ*, av. acc. du chameau. — S'agenouiller devant qqn., se prosterner devant lui, سَجَدَ *seḏjed*, aor. *o*, av. لِ de la pers. (n. d'act. سُجُودٌ *soḏjoūd* s. m.); qui s'agenouille, سَاجِدٌ *sàḏjed*, fém. سَاجِدَةٌ *sàḏjeda*, plur. سُجَّدٌ *soḏjjad* et سُجُودٌ *soḏjoūd*. Ces mots, usités dans les deux langages, expriment la posture des musulmans quand, dans la prière, ils s'accroupissent à terre à la fin de la dernière *rek'a* (voir «prière»). — S'agenouiller après avoir bu (en parl. des chameaux), عَطَنَ *'aṯhan*, 2e f. de عَطَنَ *'aṯhan*, aor. *o* (n. d'act. تَعْطِينٌ *ta'ṯhin* s. m.). — Faire agenouiller la chamelle pour la saillir, إِغْطَطَ *eghṯhaṯhṯh*, 8e f. de غَطَّ *ghaṯhṯh*, aor. *o*, av. acc. de la chamelle (n. d'act. إِغْطِطَاطٌ *eghṯhiṯhṯhàṯh* s. m.). — S'agenouiller, s'accroupir (chameau), تَنَاخْنَخَ *tenaḫmaḫ*, 2e f. de نَخْنَخَ *naḫmaḫ* (n. d'act. تَنَخْنِيخٌ *tenaḫmiḫ* s. m.). — S'agenouiller (en parl. des chameaux), نَاخَ *nàḫ*, aor. *o;* faire agenouiller, 2e f. du même نَوَّخَ *nouūaḫ*, av. acc. du chameau (n. d'act. تَنْوِيخٌ *tenoūiḫ* s. m.) et 4e f. du même أَنْوَخَ *anoūaḫ*, av. acc.; s'agenouiller (en parl. d'une chamelle qui s'apprête à recevoir le mâle), 5e f. du même تَنَوَّخَ *tenouūaḫ* et 10e f. du même إِسْتَنَاخَ *estenàḫ;* endroit où le chameau s'agenouille, مُنَاخٌ *monàḫ* s. m. Voir *Accroupir, Prosterner.*

AGENOUILLOIR, s. m. Petit escabeau sur lequel on s'agenouille, مِجْثًا *medjtsà* s. m.

AGENT, E, s. m. et s. f. Agent, tout ce qui agit (voir *agir*, faire): فَاعِلٌ *fà'il* (trac. فعل *fe'il* faire, agir); عَامِلٌ *'àmil* (trac. عمل faire (dang. en gén.). Agent, celui qui fait les affaires d'autrui, homme d'affaires, مُبَاشِرٌ *mobàsher*, fém. ة (trac. بشر *bechr* à la 3e f. s'occuper d'une affaire). — جَرِيٌّ *ḏjeri*, plur. أَجْرِيَاءُ *eḏjriā*. — Être agent, courtier, intermédiaire, سَمْسَرَ *semser* (n. d'act. سَمْسَرَةٌ *semsera* s. f.); agent, intermédiaire, courtier, سِمْسَارٌ *semsàr*, fém. ة, plur. سَمَاسِرُ *semàser*, سَمَاسِيرُ *semàsir*, us. dans le lang. vulg.: on traduit par *semsàr* l'expression «agent de change». — Agent de change, agent courtier de vente, دَلَّالٌ *delläl*, fém. ة (lang. en gén.). — Agent, fondé de pouvoirs, mandataire, représentant, نَائِبٌ *nà'ib* s. m., plur. نُوَّابٌ *nouwàb*, us. dans le lang. vulg. (surtout en Afrique, Tunisie, Maroc, Algérie) (trac. نَابَ *nàb* «représenter qqn.»; même sens, وَكِيلٌ *oukil* s. m., plur. وُكَلَاءُ *ūkelà*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant; ex.: Mohammed est votre agent à Tunis, محمّد وكيلكم فى تونس *Mohammed ūkilkūmā fi Tounes.* — Agent de police, ضَابِطٌ *dhàbeṯh* ou *zàbeṯh* et ضَابِطِيٌّ *dhàbeṯhi*, plur. ضَبَّاطٌ *dhebbàṯh*, ضَابِطِيَّةٌ *dhàbeṯhïa* (Tunisie). Voir *Avocat, Courtier, Fondé de pouvoirs, Représentant.*

AGGLOMÉRATION, s. f. Agglomération, amoncèlement, entassement, رَكْمٌ *rakm* s. m. et تَرَاكُمٌ *terākoum* s. m. — Agglomération des chairs, مُضْطَبِرٌ *mosṯheber* s. m. — Agglomération, accumulation, تَكْوِيمٌ *tekoūim* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Agglomérer.*

AGGLOMÉRER, v. a. Agglomérer, entasser, رَكَمَ *rekem*, aor. *o;* être aggloméré, 6e f. du même تَرَاكَمَ *terākem*, et 8e f. du même إِرْتَكَمَ *ertekem* (n. d'act. إِرْتِكَامٌ *ertekàm* s. m.) — Agglomérer, réunir sur un seul point, كَثَبَ *ketseb*, aor. *o;* s'agglomérer, s'amasser, s'entasser, 5e f. du même تَكَثَّبَ *tekettseb* et 7e f. إِنْكَثَبَ *enketseb* (n. d'act. إِنْكِثَابٌ *enketsàb* s. m.). — Agglomérer, entasser, faire un tas, كَوَّمَ *kouaūem*, 2e f. de كَامَ *kàma*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيمٌ *tekoūim* s. m.); aggloméré, en tas, مُسْتَكَامٌ *mostekàm.* Être agglomérés, accumulés, تَرَاكَبُوا *terākebou*, 6e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, au plur., us. dans le lang. vulg. en gén. — En Algérie: s'agglomérer, تَعَرَّمَ *te'arrem*, 5e f. de عَرَمَ *'arem*, aor. *o* (Cherbonneau). — S'agglomérer, s'amasser dans un petit espace, زَاحَمَ *zàḥam*, 3e f. de زَحَمَ *zeḥam*, aor. *a* (n. d'act. زِحَامٌ *zeḥàm* s. m. et مُزَاحَمَةٌ *mozàḥema* s. f. — Aggloméré (en parl. des nuages etc.), فَرِقٌ *ferïd*. Voir *Accumuler, Amasser, Entasser, Réunir.*

AGGLUTINATION, s. f. Agglutination des chairs, cicatrisation, إِنْدِمَالٌ *endemàl* s. m. (rac. دَمَلَ *demel* à la 7e f. «cicatriser») (Levant). — إِلْتِئَامٌ *eltiàm* s. m. (rac. لَأَمَ *laam* à la 8e f. «se rejoindre») (Levant). — قَطَابَةٌ *qeṯhàba* s. f. (rac. قَطَبَ *qeṯhab* «ramasser, réunir») (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Agglutiner.*

AGGLUTINER. 1° v. a. Terme de médecine, recoller, réunir les chairs, la peau, أَنْدَبَ *endeb*, 4e f. de نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْدَابٌ *endàb* s. m.). — قَطَّبَ *qeṯhṯhab*, 2e f. de قَطَبَ *qeṯhab*, aor. *o*, av. acc. de la blessure (n. d'act. تَقْطِيبٌ *taqṯhib* s. m.), us. dans le lang. vulg. en Afrique. 2° v. réfl. S'agglutiner, se coller (en parl. du sang), إِجْرَمَ *eḏjrem*, 4e f. de جَرَمَ *ḏjerem*, aor. *a* (n. d'act. إِجْرَامٌ *eḏjràm* s. m.). — Se coller, être adhérent, جَرْمَزَ *ḏjermez*. — Se coller au corps (en parl. du sang), جَسِدَ *ḏjesed*, aor. *a*, av. بِ ou لِ de la partie du corps où le sang s'agglutine (n. d'act. جَسَدٌ *ḏjesad* s. m.); agglutiner, faire adhérer au corps, 4e f.

du même أَجْسَدَ *eǧsed* (n. d'act. إِجْسَادٌ *eǧsàd* s. m.); qui s'agglutine, qui adhère au corps ou à la peau, جَاسِدٌ *ǧâsed* et جَسِيدٌ *ǧesîd*, usités dans le lang. en gén. — S'agglutiner, se coller, دَبَقَ *debaq*, aor. *a* (n. d'act. دَبَقٌ *dabaq* s. m.), av. ب ou ل; agglutiner, coller, 4e f. du même أَدْبَقَ *adbaq* (n. d'act. إِدْبَاقٌ *edbàq* s. m.). — Être agglutiné, collé ensemble, سُخِّدَ *soḫḫed*, 2e f. passive de سَخَدَ *seḫad* (n. d'act. تَسْخِيدٌ *taskhîd* s. m.). — S'agglutiner, se coller, تَلَبَّدَ *telebbed*, 5e f. de لَبَدَ *lebed*, aor. *o* (n. d'act. تَلَبُّدٌ *telebboud* s. m.). — S'agglutiner, s'attacher, se coller, تَلَجَّنَ *teleǧǧen*, 5e f. de لَجَنَ *leǧǧen* (n. d'act. تَلَجُّنٌ *teleǧǧoun* s. m.). — S'agglutiner, se coller à qqch., لَزِجَ *lezeǧ*, aor. *a*, av. ب de la ch., et 5e f. du même تَلَزَّجَ *telezzeǧ* (n. d'act. de la 1e f. لَزَجٌ *lezaǧ* s. m.); لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لُصُوقٌ *laṣaq* s. m. et لُصُوقٌ *loṣoûq* s. m.), ce dernier est le plus communément usité dans le lang. vulg. en gén.; qui s'agglutine, se colle, لَاصِقٌ *lâṣeq*, fém. ĕ; s'agglutiner, se coller, à 8e f. du préc., إِلْتَصَقَ *elteṣaq*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِصَاقٌ *eltiṣâq* s. m.). — S'agglutiner, se coller, لَكِدَ *leked*, aor. *a* (n. d'act. لَكَدٌ *lakad* s. m.), 5e f. du même تَلَكَّدَ *telekked*; agglutiné, collé, لَكِدٌ *lekîd*. — S'agglutiner, se coller au corps, لَكِعَ *leka'*, aor. *a*, av. عَلَى (n. d'act. لَكَعٌ *leka'* s. m.). Voir *Adhérer, Attacher, Coller.*

AGGRAVANT, E, adj. Qui aggrave, qui rend plus grave, مُثْقِلٌ *moṯqeǧel*, fém. ĕ (rac. ثَقَّلَ *ṯaqqal* «rendre plus pesant»). — مُعَظِّمٌ *mo'aḏḏhem*, fém. ĕ (rac. عَظَّمَ *'aḏḏham* «rendre plus grave, plus sérieux»). — مُكَبِّرٌ *mokabber*, fém. ĕ (rac. كَبَّرَ *kabbar* «agrandir, augmenter, grossir»). Tous ces mots peuvent s'employer dans le lang. en gén. Voir *Aggraver.*

AGGRAVATION, s. f. Action d'aggraver. 1° Augmentation de peine, زِيَادَة فِي الْعُقُوبَة *ziâda fel 'aqoûba* (lang. en gén.); تَشْدِيد الْعُقُوبَة *teshdîd el 'aqoûba* (lang. en gén.). | 2° Terme de médecine, «augmentation dans la maladie», زِيَادَة فِي الْمَرَض *ziâda fel maraḍ* — قُوَّة الْمَرَض *qoûoûet el maraḍ* — تَشْدِيد الْمَرَض *teshdîd el maraḍ* (lang. en gén.). On peut aussi faire précéder le mot *maraḍ* de la particule فِي *fi* «dans». Voir les noms d'act. du verbe *Aggraver.*

AGGRAVER, v. a. 1° Rendre plus lourd, ثَقَّلَ *ṯaqqal*, 2° f. de ثَقَلَ *ṯeqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *taṯqîl* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : il a aggravé la charge de son chameau, ثَقَّلَ حِمْل جَمَله *ṯaqqal ḥemel ǧemlou*; aggravé, rendu plus pesant, مُثْقَل *moṯqaqal*, fém. ĕ; s'aggraver, devenir plus lourd, ثَقَلَ *ṯeqal*, aor. *o* (deux langages). || 2° Aggraver, rendre plus grief, عَظَّمَ *'aḏḏham*, 2e f. de عَظُمَ *'aḍham*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْظِيمٌ *ta'ḏhîm* s. m.); aggravé, rendu plus grave, مُعَظَّم *mo'aḏḏham*, fém. ĕ. — كَبَّرَ *kabbar*, 2e f. de كَبُرَ *keber*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِيرٌ *tekbîr* s. m.); s'aggraver, devenir plus grave, 5e f. des mêmes تَعَظَّمَ *te'aḏḏham*; تَكَبَّرَ *tekabbar* (n. d'act. تَعَظُّمٌ *ta'aḏḏhoum* s. m.; تَكَبُّرٌ *tekabbour* s. m.); aggravé, grossi, rendu plus grave, مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ĕ. Tous ces mots sont usités à la fois dans les deux langages. — Aggraver, rendre plus grave, plus grief, شَدَّدَ *shedded*, 2e f. de شَدَّ *shedd*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْدِيدٌ *teshdîd* s. m.); أَضْخَمَ *aḍhkam*, 4e f. de ضَخُمَ *ḍhekam*, av. acc. (n. d'act. إِضْخَامٌ *eḍhkâm* s. m.) (Levant, Handjéri); زَادَ فِي *zâd fi* «ajouter à» (Afrique, vulg.). Voir *Ajouter, Augmenter, Grave.*

AGHA, s. m. Fonctionnaire militaire ou civil, اغا *aghà*, plur. أَغَاوَات *aghàoûàt* (lang. en gén.).

AGILE, adj. Agile, leste, dégourdi, مِئْفَرٌ *mifer* s. m. (rac. أَفَرَ *âfer* «dépasser»). — Agile à la course, بَاغٍ pour بَاغِيٌ *bàghi*, plur. بُغْيَانٌ *boghiàn* (rac. بَغَا *beghà* «dépasser»), جُلْجُلٌ *ǧoldǧol*, plur. جُلَاجِلُ *ǧoldâǧel*. — Dispos, vif, جَلْدٌ *ǧeld* s. m., plur. أَجْلَادٌ *eǧlâd*, fém. جَلْدَةٌ *ǧelda*; جَلِيدٌ *ǧelîd*, fém. ĕ, plur. جُلَادٌ *ǧoldâd* et جُلَدَاءُ *ǧoledà* (rac. جَلُدَ *ǧeled* «être vif»). — Leste, prompt à courir, حَدِمٌ *ḥedim*, plur. حُدْمٌ *ḥodom* (rac. حَدَمَ *ḥedem* «se hâter»). — Prompt à faire qqch., خَافِدٌ *ḫâfed*, plur. حَفَدٌ *ḥafad*; مُحْتَفِدٌ *moḥtefed* (rac. حَفَدَ *ḥefed* «marcher vite»). — Agile, prompte (en parl. d'une femme), حَفْظَةٌ *ḥafḍha*. — Dégourdi, مَحْزُومٌ *maḥzoûm* (Algérie, vulg.). — Léger, rapide (en parl. des hommes et des animaux), خَفِيفٌ *ḫefîf*, fém. خَفِيفَةٌ *ḫefîfa*, plur. خِفَافٌ *ḫefâf*. Ce mot est le plus généralement usité dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex. : ce cheval est très agile, très rapide, هذا الحصان خفيف ياسر *hàdel ḥeṣàn ḫefîf ìaser*. — Agile, léger, رَشِيقٌ *reshîq*, fém. ĕ, plur. رَشَقٌ *rachaq*. — Agile, prompt, رِطْلٌ *reṭhel*, fém. ĕ, plur. أَرْطَالٌ *arṭhàl* (rac. رَطَلَ *reṭhal* «courir»); رَعْشَنٌ *ra'chan*, fém. ĕ (rac. رَعَشَ *re'ach* «courir»). — Prompt, qui se dépêche, actif, زَرْبَانٌ *zerbàn* (rac. زرب *zereb* «se hâter»), très us. dans le lang. vulg. d'Algérie. — Prompt, rapide, vite, زَفْزَفٌ *zefzef*; مُزَلْهِمٌ *mozelhem*. — Être agile et prompt, vite, زَمِعَ *zema'*, aor. *a* (n. d'act. زَمَعَانٌ *zem'àn* s. m.); agile, prompt, زَمُوعٌ *zemoû'* et زَمِيعٌ *zemî'*. — Agile, prompt, زَهِفٌ *zehîf* (rac. زَهَفَ *zehef* «être rapide à la course»). — Dégourdi, leste, سَدِكٌ *sedik*, surtout dans le sens d'«adroit». — Prompt, leste, سَرِيعٌ *serî'*, fém. سَرِيعَةٌ *serî'a*, plur. masc. سُرْعَانٌ *sor'àn*, plur. fém. سُرَاعٌ *sorà'*, us. dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. — Vif, dispos, سَمْسُمٌ *somsom* m., plur. سَمَاسِمٌ *semàsem*; سَمْسُمَانٌ *somsomàn* m. — Agile, rapide à la course, أَشْجَعُ *echdjà'*, fém. شَجْعَاءُ *chedjà*, plur. شِجَاعٌ *chedjà'*. — Léger, adroit, شَلُولٌ *chelûl*. — Dégourdi, adroit, شَاطِرٌ *chàṭher*, fém. ĕ, plur. شاطرين *chàṭherin*, très usité dans le lang. vulg. d'Afrique. — Agile, dégourdi, شِهَابٌ *chehâb*, plur. شُهُبٌ *choheb*. — Être agile, ardent, vigoureux (en parl. d'un animal), شَهُمَ *chehem*, aor. *a* (n. d'act. شَهَامَةٌ *chehâma* s. f.); agile, ardent, vigoureux, مَشْهُومٌ *mechhoûm*, fém. ĕ. — Vif, dispos, شَوْلٌ *chaûl*, plur. أَشْوَالٌ *achoûâl* (rac. شَالَ *chàl* «se remuer»). — Agile, leste, طَفَّافٌ *ṭhaffâf*, (rac. طَفَّ *ṭhaff* «sauter»). — Dégourdi, عَكْبٌ *'akeb* masc. — Être agile, leste, dégourdi, كَمُشَ *kemech*, aor. *o* (n. d'act. كَمَاشَةٌ *kemàcha* s. f.); 5e f. تَكَمَّشَ *tekemmech* et 7e f. إِنْكَمَشَ *enkemech* (n. d'act. إِنْكِمَاشٌ *enkemàch* s. m.); agile, leste, كَمِشٌ *kemch* et كَمِشٌ *kemich*. — Être agile, leste, dégourdi, لَذْلَذَ *leḏleḏ* (n. d'act. لَذْلَذَةٌ *leḏleḍa* s. f.); agile, leste, dégourdi, لَذْلَاذٌ *leḏlâḏ*. — Agile, rapide, prompt à courir, مُلَّاذٌ *melldḏ*; مُلَامِلٌ *molàmel*. — Agile, prompt, لَطِيفٌ *laṭhîf*, fém. ĕ (Algérie vulg., Dict. de Marcel). — Agile, leste, dégourdi, نَاشِطٌ *nàcheṭh*, fém. ĕ et نَشِيطٌ *nechîṭh*, fém. ĕ (rac. نَشَطَ *nechaṭh* «être vif, se hâter»), us. dans les deux langages. — Agile, leste, léger, نَهِشٌ *nehich*. — Agile, vif, dégourdi, هَبِصٌ *habiṣ*. — Être agile, rapide dans ses mouvements, هَذَفَ *heḏef*, aor. *i* (n. d'act. هُذُوفٌ *hoḏûf* s. m.); agile, leste, هَذِفٌ *heḏîf*; très agile, هَذَّافٌ *heḏḏâf*. — Rapide, vite, هَزِجٌ *hozahez*. — Agile, leste, ingambe, هَفَّافٌ *heffâf*, fém. ĕ (rac. هَفَّ *heff* «marcher vite»); وَحْوَحٌ *ouaḥouaḥ* et وَحْوَاحٌ *ouaḥouâḥ*. Voir *Alerte, Dégourdi, Leste, Prompt, Rapide.*

AGILEMENT, adv. Avec agilité. On pourra traduire cet adverbe en faisant précéder le mot «agilité» de la conjonction ب «avec». Voir «agilité». Les plus usités dans le lang. vulg. sont سَرِيعًا *seri'an* ou بِسُرْعَةٍ *beser'a*. — بِخِفَّةٍ *bekheffa*. — فيسع *fisa'* pour فِي سَاعَة *fisà'a* «dans un instant, vite» (Algérie et Afrique). — عَاجِلًا *'adjelan* ou بِعَجَلَة *be'aǧla* «avec promptitude» (Tunisie). — بالزَّرْبَة *bezzerba* «avec promptitude, promptement» (Algérie). Voir *Promptement, Promptitude, Vite, Vitesse.*

AGILITÉ, s. f. 1° Agilité, promptitude, prestesse, بَهْكَشَةٌ *bekketsa* s. f. — جَلَادَةٌ *ǧelâda* s. f. et جُلُودَةٌ *ǧoloûda* s. f. (rac. جَلُدَ *ǧeled* «être vif»). — حَدْمَانٌ *ḥedmàn* s. m. (rac. حَدَمَ *ḥedem* «se hâter»).

— زْلْزُولْ *zolzoūl* s. m. — خِفَّةْ *khiffa* s. f., le plus généralement usité dans le lang. d'Afrique et du Levant (rac. خَفّ *kheff* « être léger »). — زِرْبَةْ *zerba* s. f. (vulg. Algérie) (rac. زرب *zereb* « se hâter »). — سَرْعَةْ *ser'a* s. f. (langage vulg. en gén.) (rac. سْرُعْ *sera'* « être rapide »). — عَجْلَةْ *'aǧla* s. f. (Tunisie) (rac. عجل *'aǧel* « se hâter »). 2° Agilité, légèreté, adresse, خِفَّةْ *khiffa* s. f. (lang. en gén.). — شِطَارَةْ *chetṭāra* (Algérie, vulg.) (rac. شطر *chetṭar* « être fin, adroit »). — وِشَاكْ *ōchāk* s. m. (rac. وشك *ūchek* « aller vite »). 3° Agilité, célérité, خَطَّلْ *khetṭal* s. m. — دَهْرَسْ *dehres* s. m. — عَمْلَسَةْ *'amlasa* s. f. — رَشَاقَةْ *rechāqa* s. f. (rac. رَشَقْ *rechaq* « être svelte »). — نَشَاطَةْ *nechāṭṭa* s. f. (rac. نَشِطْ *nechaṭṭ* « être dispos »). — هَمْرَجَةْ *hemreǧa* s. f. 4° Agilité, vivacité, ardeur, شَذَرْ *cheḏer* s. m. (rac. شذر *cheḏr* « être vif »). — شِنْفَارَةْ *chenfāra* s. f. — قَبَسْ *qabaṣ* s. m. Voir *Célérité, Promptitude, Rapidité, Vitesse.*

AGIO, s. m. Terme de banque. Bénéfice résultant du change. كمبيو *kambiōō* (Tunis) (de l'italien « cambio »). On peut traduire ce mot par فَايِدَةْ *fāïda* s. f. « bénéfice, intérêt » ou رِبْحْ *rebḥ* s. m. « gain, bénéfice » (lang. en gén.).

AGIOTAGE, s. m. Commerce sur les effets, les valeurs, تجارة فى اوراق المعاملة *teǧāra fi aōūraq el mo'àmela;* سمسرة الكمبيو *semseret el kambiōū* (Tunis).

AGIOTER, v. n. Faire l'agiotage, تجر فى اوراق المعاملة *teǧer fi aōūràq el mo'àmela.*

AGIOTEUR, s. m. متجّر فى اوراق المعاملة *moteǧǧer fi aōūràq el mo'àmela;* سمْسَار الكمبيو *semsàr el kambiōū* (Tunis).

AGIR, v. a. ‖ 1° Agir, faire qqch., عَمِلْ *'amel,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. عِمَالْ *'amàl,* عَمْلَةْ *'amla* s. f.), us. dans le lang. vulg. en gén.; qui agit, عَامِلْ *'àmel,* fém. ة, plur. عَوَامِلْ *'oūàmel.* — Agir, faire, صَنْعَ *ṣena',* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْعْ *ṣana'* s. m.). — فَعَلْ *fe'al,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. فَعْلْ *fa'l* s. m.), us. qqf. dans le lang. recherché; qui agit, فَاعِلْ *fà'al,* fém. ة, plur. فَوَاعِلْ *fōū'el.* ‖ 2° Agir, produire une impression, opérer un effet, أَثَّرَ *etṯser,* 2e f. de أَثَرْ *àṯser,* aor. *o,* av. عِنْدَ de la pers. (n. d'act. تَأْثِيرْ *tàṯsir* s. m.). — Agir sur qqn., lui faire violence, عَمَلْ *'amel,* av. فى de la pers.; agir sur, produire son effet (en parl. d'un remède) le même. ‖ 3° Agir, se comporter de telle ou telle manière. — Agir à sa tête, بَتَعَ *beta',* aor. *a.* — Agir injustement, بَادَا *bàdà,* 3e f. de بَدَا *bedà,* aor. *o.* — Agir injustement envers qqn., بَغَا *beghà,* aor. *i,* av. عَلَى de la pers.; 3e f. du même بَاغَا *bàghà,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُبَاغَاةْ *mobàghà* s. f., بِغَا *beghà* s. m.). — Agir avec lenteur, إِسْتَثْبَتَ *estetsbet,* 10e f. de ثَبَتَ *tsebet* (n. d'act. إِسْتِثْبَاتْ *estetsbàt* s. m.). — Agir avec lenteur, تَثَبَّطَ *tetsabbaṭ,* 5e f. de ثَبَطَ *tsabaṭ.* — Agir mal envers qqn., تْجَارَزْ *teǧārez,* 6e f. de جَرَزْ *ǧerez,* aor. *o,* av. acc. de la pers. — Agir bien envers qqn., حَالَا *ḥàlà,* 3e f. de حَلَا *ḥelà,* aor. *o,* av. acc. de la pers. — Qui agit posément, sans hâte, دَيْسَمْ *deïsam.* — Agir à sa tête, إِرْبَسَّ *erbess,* 9e f. de رَبَسَ *rebes,* av. فِى de la ch. — Agir à sa tête, إِرْتَجَلْ *ertetǧel,* 8e f. de رَجَلَ *reǧel,* av. بِ de la ch. (n. d'act. إِرْتِجَالْ *ertetǧàl* s. m.); سَامْ *sàm,* aor. *o* (n. d'act. سُوْمْ *sōūm* s. m.); qui n'agit qu'à sa tête, فُوْيْتْ *fōūeït* s. m. — Agir mal envers qqn., أَسْفَا *esfà,* 4e f. de سَفَا *sefà,* aor. *o,* av. بِ de la pers. — Agir avec précipitation dans qqch., شَغْشَغْ *chaghchagh,* av. فِى de la ch. — Agir ouvertement, au grand jour, صَارَحْ *ṣàraḥ,* 3e f. de صَرَحْ *ṣeraḥ,* aor. *a* (n. d'act. صِرَاحْ *ṣeràḥ* s. m. et مُصَارَحَةْ *moṣāreḥa* s. f.); عَلَنْ *'alan,* aor. *o* (n. d'act. عُلُونْ *'oloūn* s. m.); 3e f. du même عَالَنْ *'àlan* (n. d'act. عِلَانْ *'ilàn* et مُعَالَنَةْ *mo'àlena* s. f.) et 4e f. أَعْلَنْ *a'lan* (n. d'act. إِعْلَانْ *i'lān* s. m.). — Agir ouvertement envers qqn., كَاشَفْ *kàchef,* 3e f. de كَشَفْ *kechef,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. كِشَافْ *kechàf* s. m. et مُكَاشَفَةْ *mokàchefa* s. f.). — Agir avec ruse, صَارَفْ *ṣaràf,* 3e f. de صَرَفْ *ṣeraf,* aor. *i* (n. d'act. صِرَافْ *ṣeràf* s. m. et مُصَارَفَةْ *moṣàrefa* s. f.). — Agir bien envers qqn., صَانَعْ *ṣàna',* 3e f. de صَنَعْ *ṣena',* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. صِنَاعْ *ṣenà'* s. m. et مُصَانَعَةْ *moṣàna'a* s. f.); مَالَحْ *màlaḥ,* 3e f. de مَلَحْ *meleḥ,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مِلَاحْ *melàḥ* s. m. et مُمَالَحَةْ *momàleḥa* s. f.). — Agir injustement envers qqn., ظَلَمْ *dhalam,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. ظَلْمْ *dhalm* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.; qui agit injustement, oppresseur, ظَالِمْ *dhàleme,* fém. ة, plur. ظَالِمِينْ *dhàlemīn;* envers qui on a injustement agi, مَظْلُومْ *medhlōūme,* fém. ة, plur. مَظْلُومِينْ *medhlōūmīn,* usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Agir avec lenteur en qqch., تَمَهَّلْ *temahhel,* 5e f. de مَهَلْ *mehel,* av. فى de la ch. 4° Agir, s'occuper de qqch., إِشْتَغَلْ *echteghel,* 8e f. de شَغَلْ *cheghel,* aor. *a,* av. فى de la ch. (n. d'act. إِشْتِغَالْ *echteghàl* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Il a agi, il a fait ce qu'il avait à faire, قضى حاجته *qeḍḍà ḥàdjetou* (Algérie, vulg.). 5° S'agir de . . ., الكلام على *el-kelàm 'alà* la parole est sur . . . : ex. : il s'agit de l'affaire de Mohammed, الكلام على دعوة محمّد *el kelàm 'alà da'ouet mohammed* (voir « question »). Voir *Faire, s'Occuper.*

AGISSANT, E, adj. Qui est actif, qui agit, عَمَّالْ *'ammàl.* — فَعَّالْ *fa''àl.* — شَغَّالْ *chaghghàl.* Voir *Actif, Agir, Faire.*

AGITATEUR, s. m. Agitateur, qui cause des troubles, مُرْجِفْ *mordjef* s. m. (rac. رَجَفْ *redjef* agiter »). — صاحب فساد *ṣāḥab feṣàd* (Algérie, vulg.). — مسجّس *moseddjes* (rac. سجّس *seḏdjes* « troubler »). — فَتَّانْ *fettàn* s. m. (rac. فَتَنْ *feten* « combattre ») et مُفَتِّنْ *mofetten,* fém. ة (même racine). — مُعَرْبِدْ *mo'arbed* (rac. عَرْبَدْ *'arbed* « être tapageur »). — فسادِيّ *feṣādi,* plur. ة (Afrique, vulg.). — مَقْلَقْ *maqlaq* (rac. أَقْلَقْ *aqlaq* « troubler »). Voir *Fomentateur.*

AGITATION, s. f. 1° Agitation, trouble intérieur, émotion violente, بَلْبَالْ *belbàl* s. m. (rac. بَلْبَلْ *belbel* « agiter, exciter ») et بَلْبَلَةْ *belbela* s. f. — جَاشْ *ǧàch* s. m., plur. جُوْشْ *ǧōūch* (rac. جَاشْ *ǧàch* « être troublé »). — جَزَعْ *ǧeza'* et مْجَزِّعْ *medjza'* s. m. (rac. جَزِعَ *ǧeza'* « être inquiet »). — Être dans une grande agitation, جَاشْ *ǧàch,* aor. *i* (n. d'act. جَيْشْ *ǧèïch* s. m. et جْيُوشْ *ǧīūch* s. m.); agitation extrême, trouble violent, جَيَّاشْ *ǧiyyāch* s. m. — Trouble, دَمَشْ *demech* s. m. (rac. دَمِشَ *demech* « être agité »). — Excitation, إِرْجَافْ *erdjàf* s. m. (rac. رَجَفْ *redjef* « agiter »). — Trouble de l'âme, إِضْطِرَابْ *iḍṭhirāb* s. m. (rac. 8e f. de ضَرَبَ *dharab* « s'agiter »). — خَبْطْ *khabṭ* s. m. (Algérie, Dict. de Marcel) (rac. خبط *khabaṭ* « frapper »). ‖ Agitation, trouble, anxiété, قَلَقْ *qalaq* s. m. (rac. قَلَقْ *qalaq* « être agité, troublé »), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant; قَلْقَلَةْ *qalqela* s. f. (rac. قَلْقَلَ *qalqal* « agiter, remuer »). — لَوْعَةْ *lōū'a* s. f. (rac. لَاعَ *lā'* « affecter »). — مَاجْ *màǧ* s. m. (rac. مَاجَ *màǧ* « être amer »). ‖ 2° Agitation, secousse, mouvement répété, بَعْضْ *ba'ḍ* s. m. (rac. بَعَضَ *be'aḍ* « s'agiter »). — تَرْتَرَةْ *tertera* s. f. (rac. تَرْتَرْ *terter* « agiter »). — رَجَّةْ *reǧǧa* s. f. (rac. رَجَّ *reǧǧ* « agiter, secouer »). — حَرْكَةْ *ḥarka* s. f. et تَحْرِيكْ *taḥrik* s. m., usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans (rac. حرك *ḥerek* « agiter »). — قِمَاصْ *qemàṣ* s. m. (rac. قَمَصَ *qamaṣ* « ballotter »). — هِزَّةْ *hezza* s. f. et إِهْتِزَازْ *ehtizàz* s. m. (rac. هَزّ *hezz* « secouer, agiter, remuer, soulever »). ‖ 3° Agitation, troubles, tumulte, فُرْتَةْ *forra* s. f. — فِسَادْ *feṣàd* s. m. (lang. d'Afrique). Voir *Inquiétude, Secousse, Trouble* et les noms d'act. du verbe *Agiter.*

AGITER, v. a. ‖ 1° Agiter, ébranler, remuer en différents sens. — Agiter le lait dans l'outre pour faire le beurre, أَدَلْ *àdel,* aor. *a,* av. acc. du lait. — Secouer, بَرْكَلْ *berkel,* av. acc. (n. d'act. بَرْكَلَةْ

berkela s. f.) (E. Bokhtor). — تَرْتَرَ *terter*, av. acc. (n. d'act. تَرْتَرَةٌ *tertera* s. f.); être agité, 2e f. تَتَرْتَرَ *teterter*. — تَلْتَلَ *teltel*, av. acc. (n. d'act. تَلْتَلَةٌ *teltela* s. f.). — Agiter avec la main, جَلْجَلَ *djeldjel*, av. acc. (n. d'act. جَلْجَلَةٌ *djeldjela* s. f.). — En parl. du vent qui secoue les branches d'un arbre, إِسْتَجْهَلَ *estedjhel*, 10e f. de جَهَلَ *djehel*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِجْهَالٌ *estedjhâl* s. m.). — حَرَّكَ *ḥarrek*, 2e f. de حَرَكَ *ḥerek*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيكٌ *taḥrik* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.; ex.: il a agité sa main, حَرَّكَ يدهُ *ḥarrek iedou*; agité, remué, مُحَرَّكٌ *moḥarrek*, fém. ة; qui agite, حَرَّاكٌ *ḥarràk*, fém. ة, et مُحَرِّكٌ *moḥarrek*, fém. ة. — Agiter violemment, ébranler, دَعْدَعَ *da'da'a* (n. d'act. دَعْدَعَةٌ *da'da'a* s. f.), av. acc. — Agiter une chose en tous sens, brandir une chose, خَطَرَ *ḫathar*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. خَطْرٌ *ḫathr* s. m. et خَطْرَانٌ *ḫathràn* s. m.) — Agiter qqch. pour faire signe à qqn., أَخْفَقَ *aḫfaq*, 4e f. de خَفَقَ *ḫafaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْفَاقٌ *iḫfâq* s. m.). — Agiter, secouer, remuer, خَلَجَ *ḫeledj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْجٌ *ḫaldj* s. m.); être agité çà et là, 5e f. du même تَخَلَّجَ *teḫalledj* (n. d'act. تَخَلُّجٌ *teḫalloudj* s. m.). — Agiter la tête en marchant, دَلْدَلَ *deldel* (n. d'act. دَلْدَلَةٌ *deldela* s. f.); être agité (en parl. de la tête en marchant), 2e f. تَدَلْدَلَ *tedeldel*. — Être agitée violemment (en parl. de la mer), إِنْدَلَظَ *endaladh*, 7e f. de دَلَظَ *daladh* (n. d'act. إِنْدِلَاظٌ *endelâdh* s. m.). — Agité (en parl. par ex. de la poussière que soulève le vent), دَانِجٌ *dânedj*, fém. ة. — Agiter, secouer, remuer, رَجَّ *redjdj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَجٌّ *redjdj* s. m.); être agité, secoué, 8e f. du même, إِرْتَجَّ *ertedjdj* (n. d'act. إِرْتِجَاجٌ *ertidjâdj* s. m.). — Agiter, faire aller par ex. une escarpolette, رَاجَحَ *râdjaḥ*, 3e f. de رَجَحَ *redjaḥ*, aor. *a*, *o*, av. acc.; être agité, balancé, 5e f. du même تَرَجَّحَ *teredjdjaḥ*, av. ب de la pers.; agité, balancé, مَرْجُوحٌ *merdjoûḥ*, fém. ة, plur. مَرَاجِيحُ *meràdjiḥ*. — Être agité çà et là, تَرَجْرَجَ *teredjredj*, 2e f. de رَجْرَجَ *redjredj*. — Agiter, remuer, رَجَفَ *redjef*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَجْفٌ *redjf* s. m. et رُجُوفٌ *rodjoûf* s. m.); agité, secoué, مَرْجُوفٌ *merdjoûf*, fém. ة, plur. مَرَاجِيفُ *meràdjif*. — Être agité, remué, تَرَخْشَحَ *terakhkhach* et إِرْتَخْشَحَ *ertekhkhach* (n. d'act. إِرْتِخْشَاشٌ *ertekhkhâch* s. m.), 5e et 8e f. du radical رَخْشَحَ *rekhach*, aor. *a*. — Agiter, remuer, رَزْرَزَ *rezrez*, av. acc. — Être agité, secoué, remué, تَرَعْدَ *tera"ad*, 5e f. de رَعَدَ *re'ad*, aor. *a*, us. dans le lang. d'Afrique. — Être agité en parl. d'une surface liquide, رَعْرَعَ *ra'ra'* (n. d'act. رَعْرَعَةٌ *ra'ra'a* s. f.) (Afrique). — Agiter, remuer, ébranler, رَقْرَقَ *raqraq* (n. d'act. رَقْرَقَةٌ *raqraqa* s. f.). — Agiter ses ailes pour voler, رَفْرَفَ *refref* (n. d'act. رَفْرَفَةٌ *refrefa* s. f.); رَكَضَ *rekadh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَكْضٌ *rakdh* s. m.). — Agiter, remuer de côté et d'autre qqch., رَمَّزَ *remmez*, 2e f. de رَمَزَ *remez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْمِيزٌ *termîz* s. m.); être agité çà et là, 5e f. du même تَرَمَّزَ *teremmez* (n. d'act. تَرَمُّزٌ *teremmoûz* s. m.). — Être agité, remuer (en parl. des muscles du visage chez une personne troublée), رَمَعَ *rema'*, aor. *o* (n. d'act. رَمَعَانٌ *rem'àn* s. m.). — Agiter la tête pour chasser les mouches, رَنَعَ *rena'*, aor. *a* (n. d'act. رُنُوعٌ *ronoû'* s. m.) et 2e f. du même رَنَّعَ *renna'* (n. d'act. تَرْنِيعٌ *ternî'* s. m.) (Kazimirski). — Agiter qqch. avec la main, tenir qqch. à la main et l'agiter, أَرْنَقَ *arnaq*, 4e f. de رَنَقَ *renaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْنَاقٌ *ernâq* s. m.). — Être agité, remué, secoué, رَهُوكٌ *rahoûck* (n. d'act. رَهُوكَةٌ *rahoûcka* s. f.). — Agiter le lait pour faire du beurre, رَوَّبَ *roûoûeb*, 2e f. de رَابَ *ràb*, aor. *o*, av. acc. du lait (n. d'act. تَرْوِيبٌ *terôûib* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Agité, remué par le vent, مَرِيحٌ *merîḥ*, fém. ة. — Être agité à la surface (en parl. d'une masse liquide), رَاقَ *ràq*, aor. *i* (n. d'act. رَيْقٌ *réiq* s. m.) et 5e f. du même تَرَيَّقَ *teriieq*. — Agiter, secouer fortement, زَعْزَعَ *za'za'* (en parl. du vent, de l'ouragan) (n. d'act. زَعْزَعَةٌ *za'za'a* s. f.); être agité, secoué, 2e f. du même تَزَعْزَعَ *teza'za'*. — Agiter, secouer, رَهَا *rehà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَهْوٌ *rehôû* s. m.). — Agiter, secouer, سَفَّهَ *seffeh*, 2e f. de سَفَهَ *sefeh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْفِيهٌ *teṣfih* s. m.) (en parl. du vent); agité, ballotté (par le vent). سَفِيهٌ *sefih*, fém. ة, plur. سُفَهَاءُ *sofehà*. — Agiter, remuer les jambes en courant, شَجَعَ *chedjagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَجَعٌ *chadjagh* s. m.). — Agiter çà et là, remuer de côté et d'autre, شَغْشَغَ *chaghchagh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَغْشَغَةٌ *chaghchegha* s. f.). — Être agité, remué, شَفَّ *cheff*, aor. *o*. — Agiter doucement, شَمَدَ *chemadh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَمْدٌ *chamdh* s. m.). — Agiter, secouer, ballotter (en parl. du vent), صَفَقَ *ṣafaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَفْقٌ *ṣafq* s. m.), et 2e f. du même صَفَّقَ *ṣaffaq*, av. acc. (n. d'act. تَصْفِيقٌ *taṣfiq* s. m.). — Être agité, en fureur (en parl. des flots, de la mer), طَغَا *ṭhegha*, aor. *o* (n. d'act. طَغْوٌ *ṭhaghôû* s. m.). — Agiter, secouer, remuer, طَلْطَلَ *ṭhalṭhal*, av. acc. (n. d'act. طَلْطَلَةٌ *ṭhalṭhela* s. f.). — Être agité (en parl. de la vapeur, du mirage), ضَحْضَحَ *ḍhaḥḍhaḥ* (n. d'act. ضَحْضَحَةٌ *ḍhaḥḍheḥa* s. f.). — Agiter, remuer, frapper, ضَرَبَ *ḍharab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. ضَرْبٌ *ḍharb* s. m.), us. dans le lang. vulg.; être agité, ballotté, secoué, 8e f. du même إِضْطَرَبَ *eḍḍharab* (n. d'act. إِضْطِرَابٌ *eḍḍhirâb* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Agiter, remuer, secouer. عَثْعَثَ *'aṯs'aṯs* (n. d'act. عَثْعَثَةٌ *'aṯs'aṯsa* s. f.). — Agiter, secouer, عَسْعَسَ *'as'as*, av. acc. (n. d'act. عَسْعَسَةٌ *'as'asa* s. f. — Agiter, remuer de côté et d'autre, غَطَرَ *ghaṭhar*, aor. *i*, av. acc. — Être agité, furieux (en parl. des flots, de la mer), غَطْغَطَ *ghaṭhghaṭh* (n. d'act. غَطْغَطَةٌ *ghaṭhghaṭha* s. f.); غَطْمَطَ *ghaṭhmaṭh* et 2e f. du même تَغَطْمَطَ *teghaṭhmaṭh*. — Agiter, remuer, secouer. فَرْفَرَ *farfar*, av. acc. (n. d'act. فَرْفَرَةٌ *farfera* s. f.); عَمَلَ *'amel*, aor. *a*, av. ب de la ch. — Agiter, remuer, ébranler, فَرَعَ *fera'*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْعٌ *fara'* s. m.). — Agiter, remuer, tenir qqch. à la main et l'agiter (une arme etc.), قَسْقَسَ *qasqas*, av. acc. (n. d'act. قَسْقَسَةٌ *qasqesa* s. f.). | Agiter, ébranler, secouer, قَلْقَلَ *qalqal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْقَالٌ *qelqâl* s. m. et قَلْقَلَةٌ *qalqela* s. f.); être agité, 2e f. du même تَقَلْقَلَ *teqalqal*. — إِقْتَمَّ *eqtemm*, 8e f. de قَمَّ *qemm*, aor. *o* (n. d'act. إِقْتِمَامٌ *eqtimàm* s. m.). — Agiter, remuer la tête, تَقَمَّعَ *teqamma'*, 5e f. de قَمَعَ *qema'*, aor. *a*. — Agiter, ballotter (en parl. du vent), كَرَّ *kerr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Être agité (en parl. de la mer, des flots), تَلَاطَمَ *telâṭham*, 6e f. de لَطَمَ *leṭham*, aor. *i*. — Agiter qqch. bruyamment, لَقْلَقَ *laqlaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقْلَقَةٌ *laqleqa* s. f.); être agité, 2e f. du même تَلَقْلَقَ *telaylaq*. — Être agité, osciller, لَمَطَ *lemaṭh*, aor. *a* (n. d'act. لَمْطٌ *lamṭh* s. m.). — Agiter les ailes pour prendre son vol, لَمَعَ *lema'*, aor. *a*, av. ب des ailes (n. d'act. لَمْعٌ *lama'* s. m.); 4e f. du même أَلْمَعَ *alma'*, av. ب (n. d'act. إِلْمَاعٌ *elmà'* s. m.). — Agiter, ébranler, remuer, مَثَلَ *meṭel*, av. acc. (n. d'act. مَثْلٌ *meṭel* s. m.); مَثْمَثَ *meṯsmeṯs*, av. acc. (n. d'act. مَثْمَثَةٌ *meṯsmeṯsa* s. f.) — Agiter fortement, ébranler, secouer violemment qqch., مَخَضَ *makhadh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَخْضٌ *makhdh* s. m.); être agité violemment, 5e f. du même, تَمَخَّضَ *temakhkhadh* et 8e f. إِمْتَخَضَ *emtekhadh* (n. d'act. إِمْتِخَاضٌ *emtikhâdh* s. m.). — Agiter les dés avant de les jeter, مَزَّ *mezz*, aor. *o*, av. acc. — Agiter en tous sens, remuer, مَزْمَزَ *mezmez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَزْمَزَةٌ *mezmeza* s. f.); être agité en tous sens, 2e f. du même, تَمَزْمَزَ *temezmez*. — Secouer, remuer, مَظْمَظَ *madhmadh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَظْمَظَةٌ *madhmedha* s. f.). — Agiter çà et là, مَغْمَغَ *maghmagh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَغْمَغَةٌ *maghmegha* s. f.). — Agiter rapidement ses ailes, مَلَحَ *melaḥ*, aor. *a*. — Être agité (des flots), مَاجَ *màdj*, aor. *o* (n. d'act. مَوْجٌ *moûdj* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Être agité, secoué avec force par le vent (arbre

etc.), تَمْتِيح *temtîch*, 5e f. de مَاح *mâḥ*, aor. *i*. — Agité, balancé çà et là (par le vent etc.), مِيَّاد *miyyâd*, fém. ĕ (rac. مَاد *mâd* « balancer »). — Ébranler, secouer, نَتْق *netaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَتْق s. m.). — Être agité, ébranlé, secoué, تنجنج *tenedjnedj*, 2e f. de نجنج *nedjnedj*. — Remuer, secouer, نجا *nedja*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَجْو *nedjô* s. m.). — Agiter qqch. en tous sens, نَخَّخ *nekhekh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَخّ *nakhkh* s. m.). — Agiter, remuer fortement qqch., نَخْشَ *nekhech*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَخْش *nakhch* s. m.); نَدَأ *nedà*, av. acc. de la ch.; نَشْنَشَ *nechnech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْنَشَة *nechnecha* s. f.); être agité, 2e f. du même تَنْشَنْشَ *tenechnech* (n. d'act. تَنْشِنِيش *tenechnich* s. m.). — Agiter fortement qqch., نَصْنَصَ *naṣnaṣ*, av. acc. de la ch.; être agité, 2e f. du même تَنَصْنَصَ *tenaṣnaṣ* (n. d'act. تَنَصْنِيص *tenaṣnîṣ* s. m.); نَضْنَضَ *naḍhnaḍh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْنَضَة *naḍhnedha* s. f.); être agité, secoué, 2e f. du même تَنَضْنَضَ *tenaḍhnaḍh* (n. d'act. تَنَضْنِيض *tenaḍhnidh* s. m.). — Agité, ébranlé, qui remue, نَطِيش *neṭîch*. — Ébranler, secouer, remuer, نَغَضَ *naghaḍh*, 2e f. de نَغَضَ *neghaḍh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْغِيض *tanghîḍh* s. m.). — Être agité çà et là, se balancer, pendre, تَنَوَّح *tenoûoûaḥ*, 5e f. de نَاح *nâḥ*, aor. *o*, us. dans le lang. vulg. — Agiter la tête, l'incliner de haut en bas, نَاد *nâd*, aor. *o* (n. d'act. نَوْد *nôud* s. m. et نَوْدَان *naoûdân* s. m.); être agité, 5e f. du même تَنَوَّد *tenoûoûed*. — Être agité, se balancer, pendre, نَاس *nâs*, aor. *o* (n. d'act. نَوْس *naoûs* s. m. et نَوْسَان *naoûsân* s. m.) (en parl. d'un objet qui pend); agiter, balancer qqch., 4e f. du même أَنْوَس *anoûes*, av. acc. (n. d'act. إِنْوَاس *enoûâs* s. m.). — Agiter qqch., ébranler, remuer, نَاوَص *nâoûaṣ*, 3e f. de نَاص *nâṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُنَاوَصَة *monâoûaṣa* s. f.). — Agiter qqch. avec force, نَوَّع *noûaa'*, 2e f. de نَاع *nâ'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْوِيع *tenoûi'* s. m.). — Être agité, remué, هَبَّ *hebb*, aor. *o* (n. d'act. هُبُوب *hobôûb* s. m.); تَهَبْهَبَ *tehebheb*, 2e f. de هَبْهَبَ *hebheb*. — Agiter la main comme signal, faire signe à qqn. en agitant la main, هَرَزَ *herez* (n. d'act. هَرْز *herz* s. m.). — Agiter qqch., remuer qqch., هَرْهَرَ *herher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَرْهَرَة *herhera* s. f.). — Agiter qqch., secouer qqch. en l'air, هَزَّ *hezz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَزّ *hezz* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique; 2e f. du même هَزْزَ *hezzez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْزِيز *tehziz* s. m.). — Agiter, secouer, remuer, هَزَعَ *hezaa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; être agité, 8e f. du même إِهْتَزَعَ *ehtezaa'* (n. d'act. إِهْتِزَاع *ehtizâa'* s. m.). — Agiter, secouer, ébranler, هَزْمَرَ *hezmer*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَزْمَرَة *hezmera* s. f.). — Agiter une chose en en menaçant qqn., هَزْهَزَ *hezhez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَزْهَزَة *hezheza* s. f.). — Agiter, secouer, remuer qqch., هَشْهَشَ *hechhech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَشْهَشَة *hechhecha* s. f.); هَيَّدَ *hiied*, 2e f. de هَادَ *hâd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْيِيد *tehiid* s. m.). — Être agité, remué, en mouvement, وَخَّصَ *oûakhaṣ* (n. d'act. وُخُوص *oûkhoûṣ* s. m.). — Agiter, remuer (un liquide etc.), وَخَفَ *oûakhaf* av. acc. (n. d'act. وُخُوف *oûkhoûf* s. m.); 4e f. du même أَوْخَفَ *aoûkhaf*, av. acc. (n. d'act. إِيخَاف *ikhâf* s. m.); وَعْوَعَ *oûa'oûa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَعْوَعَة *oûa'oûa'a* s. f.). Voir *Ébranler, Remuer, Secouer*. ‖ 2° au fig. agiter, exciter, mettre en mouvement, بَلْبَلَ *belbel*, av. acc. (n. d'act. بَلْبَلَة *belbela* s. f.). — Être agité (en parl. d'un peuple en révolte), زَخَرَ *zekhar*; très agité, زَخَّار *zekhkhâr*. — S'agiter, se battre les uns contre les autres, تَضَارَبُوا *tedhârebôu*, 6e f. de ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, au plur. — Être agité (en parl. d'une peuplade révoltée), عَفْسَ *e'tefes*, 8e f. de عَفْسَ *'afes* (n. d'act. عِتْفَاس *e'tifâs* s. m.). — Agiter, soulever (une peuplade etc.), قَوَّمَ *qoûoûem*, 2e f. de قَامَ *qâm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيم *taqoûoûm* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique; ex. : le cheikh Mohammed a agité (soulevé) sa tribu, قَوَّم الشَّيخ مُحَمَّد عَرْشه *qoûoûem echcheikh Mohammed 'archoû*; s'agiter, se soulever (d'une peuplade en insurrection), قَام *qâm*, aor. *o* (us. dans le lang. vulg. d'Afrique) et نَاض *nâḍh*, aor. *o* (Afrique); agiter, soulever des gens, des peuplades, 2e f. du même us. dans le lang. d'Afrique, نَوَّض *noûaoûaḍh*, av. acc. des gens (n. d'act. تَنْوِيض *tenoûîḍh* s. m.) (Afrique). — S'agiter (en parl. d'une peuplade insurgée), إِنْهَرَجَ *enhedj*, 7e f. de هَرَجَ *heredj*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِرَاج *enhirâdj* s. m.); même sens تهرمش *tehermech*, 2e f. de هَرْمَش *hermech* (n. d'act. تهرميش *tehermich* s. m.). Voir *se Soulever, s'Insurger*. 3° Agiter, exciter divers mouvements dans l'âme. — Agiter qqn., lui causer de l'agitation à l'aide de qqch., أَجْزَع *eldjza'*, 4e f. de جَزِع *djeza'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عَنّ de la ch.; agité, inquiet, جَزِع *djeza'* et جِزُوع *djezoû'*. — Être agité, s'agiter, s'inquiéter, جَاش *djâch*, aor. *o*. — Agité, inquiet, tourmenté, مَتْحِير *mateḥîer*, fém. ĕ, us. dans le lang. vulg. des pays d'Afrique (Tunis, Algérie, Maroc). — Agité, inquiet, frémissant, خَافِق *khâfeq*, fém. ĕ. — Agité, en colère, furieux, مُتَخَمِّط *motekhammaṭh* (rac. تَخَمَّط *tekhammaṭh* « être en colère »). — Être agité, éprouver de l'agitation par suite d'un médicament absorbé, دَمَش *demech*, aor. *a* (n. d'act. دَمْش *demach* s. m.). — Agiter, secouer qqn. (d'une émotion etc.), زَجّ *redjdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; être agité, frissonner, tressaillir, 8e f. du préc., اِرْتَجّ *ertedjdj* (n. d'act. اِرْتِجَاج *ertidjâdj* s. m.). — Agité, tremblant, رَجَّاف *redjdjâf*. — Agiter qqn., ne pas lui laisser de repos, رَعَجَ *re'aḍj*, av. acc.; 4e f. أَرْعَجَ *ar'aḍj*, av. acc. (n. d'act. إِرْعَاج *er'âḍj* s. m.); être agité, 8e f. اِرْتَعَجَ *erte'aḍj* (n. d'act. اِرْتِعَاج *erte'âḍj* s. m.). — Être agité, troublé par suite de qqch., تَرَمَّز *teremmez*, 5e f. de رَمَز *remez*, av. مِن de la ch.; agité, troublé, رَمِيز *remiz*. — Être agité, trembler de colère, تَرَمَّع *teremma'*, 5e f. de رَمَع *rema'* (n. d'act. تَرَمُّع *teremmoû'* s. m.). — Agité, en colère, سَدِم *sedim*, plur. أَسْدَام *esdâm*. — Agiter qqn., tourmenter (en parl des passions humaines), طَحَى *ṭehâ*, aor. *a*, av. بِ de la pers. — Être agité, inquiet, s'agiter, عَرَضَ *'araḍ*, aor. *i*. — Être agité, inquiet, عَلِز *'alez* (n. d'act. عَلَز *'alaz* s. m.); agiter, rendre inquiet, 4e f., أَعْلَز *a'lez*, av. acc. (n. d'act. إِعْلَاز *i'lâz* s. m.); agité, inquiet, عَلِز *'aliz*. — Être agité, s'agiter, ne pas se tenir tranquille, قَحَز *qaḥaz* (n. d'act. قَحْز *qaḥz* s. m.). — Être agité, troublé, لَهِف *lehef*, aor. *a*. — Être agité par un désir ardent de luxure, مَشَرَ *mechcher*, 2e f. de مَشَرَ *mecher* (n. d'act. تَمْشِير *temchîr* s. m.). — Être agité par un vif désir de نَازَع *nâza'*, 3e f. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i* (n. d'act. مُنَازَعَة *monâze'a* s. f.). — Agiter, inquiéter, mettre dans l'inquiétude, نَضْنَضَ *naḍhnaḍh*, 2e f. de نَضَّ *naḍhḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْضِيض *tanḍhîḍh* s. m.). — Être agité, inquiet, troublé, نَاغَ *nâ'* (n. d'act. نَوْغ *naoû'* s. m.). — Être agité, s'agiter, être dans l'agitation, تَهَزْهَزَ *tehezhez*, 2e f. de هَزْهَزَ *hezhez* (n. d'act. تَهَزْهِيز *tehezhîz* s. m.). — Agiter, troubler qqn., هَادَ *hâd*, aor. *i* (n. d'act. هَيْد *héid* s. m.), et 2e f. du même هَيَّدَ *hiied*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِيد *tehiid* s. m.). — Être agité, troublé, هَوِش *hoûech*, aor. *a* (n. d'act. هَوَش *hoûach* s. m.); وَجَفَ *oûdjef* (n. d'act. وَجْف *oûedjf* s. m.); وَعِرَ *oû'ar* (en parl. du cœur). — Agité, troublé, inquiet, مَتَوَقِّز *motoûeffez*. Voir *Inquiéter, Troubler*. ‖ 4° Agiter, examiner, discuter, بَحَثَ *baḥaṯs*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَحْث *baḥṯs* s. m.), us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans); agité, discuté, examiné, مَبْحُوث *maḥṯoûṯs*, fém. ĕ. — Dans le lang. très vulg. en Afrique, agiter, « retourner » une affaire en tous sens, قَلَّب *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlîb* s. m.); ex. : ils ont agité cette affaire trois jours entiers, ثلاثة ايّام كاملين وهم يقلّبوا هذه الدّعوة *ṯelâṯsa aïâm kâmelin oûahoûma iqallebôu hadedda'oûa*.

Voir *Discuter, Examiner, Traiter.* 5° S'agiter, v. réfl., être en mouvement; se tourmenter = s'agiter, se remuer, تَبَعَّضَ *teba''adh*, 5e f. de بَعَضَ *ba'odh* (n. d'act. تَبَعُّضَات *teba'ōudh* s. m.). — S'agiter, aller çà et là, تَجَجَبَ *djahdjeb*. — S'agiter quelque part, jouer à l'intérieur de qqch., تَجَلْجَلَ *tedjeldjel*, 2e f. de جَلْجَلَ *djeldjel*. — S'agiter, être agité, جَاشَ *djach*, aor. *i* (n. d'act. جَيْشَ *djéich* s. m.). — S'agiter dans son lit, تَحَيَّفَسَ *tchaïfes*. — S'agiter (en parl. des flots). حَارَ *hâr*, aor. *i* (n. d'act. حَيْرَ *héir* s. m.); 5e f. du même تَحَيَّرَ *tehéier*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc). — S'agiter, se démener, se débattre, تَخَبَّطَ *tekhabbath*, 5e f. de خَبَطَ *khabath*, aor. *i*, et 8e f. du même, إِخْتَبَطَ *ekhtebath* (n. d'act. إِخْتِبَاط *ekhtibâth* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — S'agiter comme le mirage qui miroite aux yeux, خَفَقَ *khafaq*, aor. *o* (n. d'act. خَفَقَان *khafqân* s. m.) et 8e f. du même, إِخْتَفَقَ *ekhtefaq* (n. d'act. إِخْتِفَاق *ekhtifâq* s. m.). — S'agiter, remuer (en parl. des muscles ou des membres qui palpitent) خَلَجَ *kheledj*, aor. *o* (n. d'act. خُلُوج *kholôudj* s. m.) 6e f. du même, تَخَالَجَ *tekhâledj*. — S'agiter, se démener ou se débattre, دَاغَشَ *dâghach*, 3e f. de دَغَشَ *deghach*, aor. *a* (n. d'act. دِغَاش *deghâch* s. m. et مُدَاغَشَة *modâghecha* s. f.). ‖ S'agiter, se démener, en parl. d'une femme pendant le coït, تَذَهْكَرَ *tedehker*, 2e f. de دهكر *dehker*. — شَقْلَبَ *chaqleb*. — تَحَرَّكَ *teharrek*, 5e f. de حَرَكَ *harek*, us. dans le lang. vulg. en gén. — أَوْغَفَ *aōughaf* 4e f. de وَغَفَ *ōughaf* (n. d'act. إِيْغَاف *ighâf* s. m.). ‖ S'agiter, pendre et se balancer, إِنْدَالَ *endâl*, 7e f. de دَالَ *dâl*, aor. *o*. — S'agiter, se balancer, إِرْتَجَحَ *ertedjah*, 8e f. de رَجَحَ *redjah* (n. d'act. إِرْتِجَاح *ertedjâh* s. m.). — S'agiter, être inquiet, إِرْتَعَجَ *erte'adj*, 8e f. de رَعَجَ *re'adj*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِعَاج *erte'âdj* s. m.), us. dans le lang. vulg. en Afrique où il implique l'idée du frissonnement quel qu'il soit produit par une agitation de l'esprit. — S'agiter en miroitant (en parl. d'une surface liquide), تَرَقْرَقَ *teraqraq*, 2e f. de رَقْرَقَ *raqraq*. — S'agiter, battre (en parl. du pouls etc.). رَقَزَ *reqaz*. — S'agiter, en parl. du mirage qui miroite aux yeux, رَقَصَ *reqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. رَقْص *raqṣ* s. m.). — S'agiter, être en mouvement, battre (artères etc.), إِرْتَكَزَ *ertekez*, 8e f. de رَكَزَ *rekez*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتِكَاز *ertekâz* s. m.). ‖ S'agiter, tressaillir ou remuer dans les flancs de sa mère (fœtus), إِرْتَكَضَ *ertekadh*, 8e f. de رَكَضَ *rekadh*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتِكَاض *ertekâdh* s. m.). — تَشَحَّطَ *techahhath*, 5e f. de شَحَطَ *chehath*, aor. *a*, av. فِي du ventre de la mère. — قَمَسَ *qemes*, aor. *i*, av. فِي du ventre (n. d'act. قَمْس *qams* s. m. ‖ S'agiter continuellement, remuer constamment رَمَزَ *remez*. — S'agiter (en parl. d'une flamme qui tremblotte), رَهَجَ *rehedj*. — S'agiter, se démener avec violence, زَخَرَ *zekhar* (n. d'act. زَخْر *zakhr* s. m.). — S'agiter en miroitant (le mirage, la fumée etc.). إِسْتَنَّ *estenn*, 8e f. de سَنَّ *senn*, aor. *o*. — S'agiter de ci de là comme fait la queue d'un animal, سَنَدَ *sened*, aor. *o* (n. d'act. سُنُود *sonôud* s. m.). — S'agiter dans les convulsions de l'agonie, سَهَفَ *sehef* (n. d'act. سَهْف *sehf* s. m.). — S'agiter, en parl. des mains qui applaudissent, تَصَفَّقَ *tesaffaq*, 5e f. de صَفَقَ *ṣafaq*, aor. *i*. — S'agiter en se roulant à terre, اضطرب *edhtharab*, 8e f. de ضرب *dharab*, aor. *i*. ‖ S'agiter sans pouvoir dormir, se remuer dans son lit par une nuit d'insomnie, تَعَارَرَ *te'arer*, 6e f. de عَرَّ *'arr*, aor. *i*. — تَمَلْمَلَ *temelmel*, 2e f. de مَلْمَلَ *melmel*, av. عَلَى du lit (n. d'act. تَمَلْمِيل *temelmîl* s. m.). — S'agiter constamment, être sans cesse inquiet, عَرَصَ *'araṣ*, aor. *i* (n. d'act. عَرْص *'arṣ* s. m.). — S'agiter comme font les vagues de la mer, إِعْتَلَجَ *e'teledj*, 8e f. de عَلَجَ *'aledj* (n. d'act. إِعْتِلَاج *e'tilâdj* s. m.); même sens en parl. d'un champ de blé dont les épis ondulent sous l'action du vent, غَثَرَ *ghetser* (n. d'act. غَثْر *ghetsr* s. m.). — S'agiter, ne pas tenir en place, قَحَزَ *qahaz* (n. d'act. قَحْز *qahz* s. m.). — S'agiter, être secoué, se retourner, تَقَرَّعَ *teqarra'*, 5e f. de قَرَعَ *qara'*, aor. *o*. — S'agiter bruyamment, se heurter avec bruit, تَقَعْقَعَ *teqa'qa'*, 2e f. de قَعْقَعَ *qa'qa'* (n. d'act. تَقَعْقُع *teqa'qu'* s. m.).— S'agiter en tous sens (en parl. des serpents), لَظْلَظَ *ladhladh* (Kazimirski). — S'agiter, jouer dans un autre corps, لَعَجَ *le'adj*, aor. *a* (n. d'act. لَعْج *la'dj* s. m.); لعب *le'ab* «jouer» (lang. d'Afrique). — S'agiter (en parl. des flots de la mer), تَمَرْمَرَ *temarmar*, 2e f. de مَرْمَرَ *marmar* (n. d'act. تَمَرْمِير *temarmîr* s. m.). — مَاجَ *mâdj*, aor. *o* (n. d'act. مَوْج *môudj* s. m.) et 5e f. du même تَمَوَّجَ *temôuudj*, us. dans les deux lang. — S'agiter, se remuer, نَبَسَ *nebes*, aor. *i* (n. d'act. نَبْس *nebs* s. m.). — S'agiter bruyamment, تَنَقَّضَ *tenaqqadh*, 5e f. de نَقَضَ *neqadh*, aor. *i*. — S'agiter sous l'action du vent, تَنَوَّدَ *tenaōoued*, 5e f. de نَادَ *nâd*, aor. *o*. — S'agiter, se balancer étant suspendu, نَاثَ *nâdh*, aor. *o* (n. d'act. نَوْث *naōudh* s. m.). — S'agiter (d'impatience ou de joie), تَهَزْهَزَ *tehezhez*, 2e f. de هزهز *hezhez* (n. d'act. تَهَزْهِيز *tehezhîz* s. m.) (lang. en gén.). — S'agiter, se remuer, s'ébranler, se mettre en mouvement ou être en mouvement, وَبْوَشَ *ōuebbech*, 2e f. de وَبِشَ *ōubech*, aor. *a* (n. d'act. تَوْبِيش *taōubich* s. m.). — S'agiter, être inquiet, s'inquiéter, تَوَقَّشَ *tōuaqqach*, 5e f. de وَقَشَ *ōuqach*. Voir *Ébranler, Inquiéter, Remuer* etc.

AGNAT, s. m. Membre collatéral d'une famille par les mâles. قريب من ناحية الرّجال *qerîb men nâhiet errediâl* «parent du côté des hommes» (vulg.).

AGNEAU, s. m. Petit d'une brebis. بَدَجَ *bededj* s. m., plur. بِدْجَان *bedjdjân*. — بَرَق *baraq* s. m., plur. بِرْقَان *berqân*. — بَهْمَة *behma* s. f., plur. بِهَام *behâm*. — Agneau tiré du ventre de sa mère, حَلَّام *hollâm* s. m. — Agneau, حَمَل *hemel* s. m., plur. حُمْلَان *homlân*; agneau pascal, حَمَلُ ٱللّٰه *hemel allah* «agneau de Dieu» (Jésus-Christ). — خَرُوف *kherôuf*, fém. خَرُوفَة *kherôufa*, plur. خِرْفَان *kherfân*, terme usité partout dans le lang. vulg. — Agnelle, agneau femelle, رِخَل *rikhl* (n. d'unité رِخْلَة *rikhla* s. f.), plur. رِخَال *rekhâl*, رِخْلَان *rekhlân*. — رَغْلَة *raghla* s. f. — Agneau rôti, شَهِيدَة *chehîda* s. f. — عُلُّوش *'allôuch* s. m., plur. عَلَالِيش *'alâlich* (Afrique). — عُمْرُوس *'omrôus* s. m., plur. عَمَارِس *'amâres*. — Nouvellement né, غُطْغُط *ghothghoth*, plur. غَطَاغِط *ghethâghith*. — Agneaux, coll., فُرْفُر *forfor*. Voir *Brebis, Chèvre, Chevreau* etc.

AGNELER, v. a. Mettre bas, en parl. de la brebis, نَفَضَ ٱلْحَمَل *nefadh el hemel* (n. d'act. نَفْض الحمل *nafdh el hemel*).

AGNELET, s. m. Petit agneau. Formez le diminutif du mot «agneau» conformément aux règles des diminutifs. Voir «diminutif». Dans le lang. vulg. le plus usité est خُرَيْف *khoraïf* s. m., dimin. de خَرُوف *kherôuf*.

AGNELIN, s. m. Peau d'agneau à laquelle on a laissé sa laine, جلد خروف بصوفه *djeld kherôuf besoufa*, vulg. en gén.

AGNELLEMENT, s. m. Action d'agneller. نَفْض ٱلْحَمَل *nafdh el hemel*.

AGNUS-CASTUS, s. m. Arbrisseau, بازغنجی *bazeghendj*, dér. du persan (Dict. de Marcel). — بنجکشت *bendjekecht* ou بنجنکست *bendjenkest* (dér. du persan). — كف مريم *kef meriem* «paume de la main de Marie». — Graine de l'Agnus-Castus, حبّ الغقد *habb el faqad*.

AGONIE, s. f. Derniers instants de la vie, حَالَة *hâla* s. f., plur. حَالَات *hâlat*; il est à l'agonie, هُوَ فِي حالة *hûa fi hâla*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc). — Être à l'agonie, sur le point de rendre l'âme, خرّج الروّح *kharredj erroûh* (Algérie, vulg.). — Être à l'agonie, دَنَّ *dean*, aor. *i* (n. d'act. دَنَن *dènen* s. m.). — Agonie rapide, حَشَك *hechek* s. m. (rac. حَشَكَ *hechek* «être à son dernier souffle»). — Agonie, derniers moments

de la vie. سكرات الرّوح *sekrèt errūḥ* (Algérie, vulg.). — Agonie, derniers moments, شراف *cherîf* (Dict. de Marcel. Algérie). — لَقَف *laqf* s. m. (Algérie). — عَسْف *'asf* s. m. — Être à l'agonie, sur le point de mourir, نَازَعْ *nàza'*, 3e f. de نَزَعْ *neza'*, aor. *i*: agonie, نِزَاعْ *nezà'* s. m. et مُنَازَعَة *monàze'a* s. f., nous d'act. du verbe qui précède; agonie, derniers instants, نِزَاعْ ٱلْمَوْت *nezà' el mūt*. — A l'agonie, au moment de mourir, عند الموت *'and el mūt* (vulg. en gén.). Voir *Instant, Mort, Mourir, Souffle.*

AGONISANT, adj. Qui est à l'agonie, فى حالة *fi ḥàla* (Afrique). — حَرِيضْ *ḥarîḍ*, fém. ة (rac. حَرَضْ *ḥaraḍ* «mourir »). — مدنف علي الموت *mednef 'alel mūt* «qui se rapproche de la mort »). — مُنَازِعْ *monàze'*, fém. ة, plur. مُنَازِعِينَ *monàze'în*. — مُحْتَضَرْ *moḥtaḍar*, plur. مُحْتَضَرِينَ *moḥtaḍarîn* (rac. 8e f. passive de حضر *ḥeḍar* «être sur le point de mourir) (Levant). Voir *Agonie.*

AGONISER, v. n. Être à l'agonie. Voir ce mot. أُحْتُضِرَ *uḥtuḍir*, passif, 8e f. de حَضَرَ *ḥeḍar*, aor. *o* (n. d'act. إِحْتِضَارْ *iḥtiḍâr* s. m.). Voir *Mourir.*

AGRAFE, s. f. إِبْزِيمْ *ibzim* s. m., plur. أَبَازِيمْ *abàzim*: vulgairement بزيمة *bezîma*, plur. بزايم *bezâïm* (Algérie, Cherbonneau) (rac. بَزَمَ *bezem* «pincer, saisir »). — بكلة *bekla* s. f., plur. بكل *bokol* (Syrie). — Agrafe, fermoir etc., حَبْسْ *ḥabs* s. m., plur. أَحْبَاسْ *aḥbàs* et حِبَاسْ *ḥebàs* (rac. حبس *ḥebes* «emprisonner, retenir »). — Agrafe, ganse, boutonnière, عُرْوَة *'orūa* s. f. (rac. عَرَى *'arra*, 2e f. de عَرَا *'arà* «mettre une anse, une agrafe etc. ») (Algérie, Dict. de Marcel). — مَشْبَكْ *mechbek* s. m., plur. مَشَابِكْ *mechàbek* (Afrique, vulg.). — Agrafe, bouton, crochet etc., قَفْلَة *qafla* s. f., plur. ات (rac. قَفَلَ *qefel* «boutonner, attacher, fermer »), terme le plus usité dans le lang. vulg. d'Afrique. Voir *Boutonnière, Ganse.*

AGRAFER, v. a., بَكَّلَ *bekkel*, 2e f. de بَكَلَ *bekel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْكِيلْ *tebkîl* s. m.). — شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكْ *techbîk* s. m.); s'agrafer, 5e f. du même تَشَبَّكَ *techebbek* (lang. en gén.). — Agrafer, boutonner un vêtement etc., قَفَلَ *qefel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قُفُولْ *qofûl* s. m.), us. généralement dans le lang. vulg. des pays d'Afrique. Voir *Attacher, Boucler, Fermer.*

AGRANDIR, v. a. " 1° Rendre plus grand, plus vaste, plus étendu. زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. فى ou على de la chose agrandie, us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans (litt. «ajouter qqch. à . . . », av. acc. de la chose ajoutée); ex.: il a agrandi sa maison d'une pièce, زاد بيتا فى داره *zàd bèit fi dârou* (n. d'act. زِيَادَة *zîâda* s. f.). — Agrandir, élargir, فَسَّحَ *fessaḥ*, 2e f. de فَسَحَ *fesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيحْ *tefsîḥ* s. m.) (Levant, Handjéri). — Agrandir, rendre plus grand, كَبَّرَ *kebber*, 2e f. de كَبَرَ *keber*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيرْ *tekbîr* s. m.). Ce verbe s'emploie au pr. et au fig. dans les deux langages; c'est le plus fréquemment usité dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex.: il a agrandi la ville, كَبَّرَ البلد *kebber el belad;* agrandi, rendu plus grand, مُكَبَّرْ *mokebber*, fém. ة. — Agrandir, en longueur, مَدَّدَ *medded*, 2e f. de مَدَّ *medd*, aor. *o*, et 3e f. du même مَادَدَ *màded*, av. acc. (n. d'act. de la 2e f. تَمْدِيدْ *temdîd* s. m., — de la 3e f. مِدَادْ *midâd* s. m.) (Levant). — Agrandir, en largeur, en ampleur, وَسَّعَ *ouessa'*, 2e f. de وَسَعَ *ūsa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيعْ *taoûsi'* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.; ex.: le tailleur a agrandi son vêtement (élargi), الخيّاط وسّع لباسه *el khiyâṭ ouessa' lebàsou.* ‖ 2° Agrandir, rendre plus puissant, plus considérable, élever, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَفْعْ *rafa'* s. m.); 2e f. du même رَفَّعَ *reffa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعْ *terfî'* s. m.), us. dans les deux lang. — عَظَّمَ *'aḍḍham*, 2e f. de عَظَمَ *'aḍham*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْظِيمْ *ta'ḍîm* s. m.), us. dans les deux lang.; agrandi, rendu plus puissant, plus fort, plus considérable (en parl. d'un homme ou d'une nation etc.), مُعَظَّمْ *mo'aḍḍham*, fém. ة. — Agrandir, rendre plus grand, plus considérable (un homme), رَفَّلَ *reffel*, 2e f. de رَفَلَ *refel*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيلْ *terfîl* s. m.). — كَبَّرَ *kebber*, 2e f. de كَبُرَ *keber*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيرْ *tekbîr* s. m.), us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; 4e f. du même أَكْبَرَ *akbar*, av. acc. (n. d'act. إِكْبَارْ *ikbâr* s. m.). — 3° Agrandir les idées, les vues, élever, رَفَّعَ *reffa'*, 2e f. de رَفَعَ *refa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعْ *terfî'* s. m.) pour les deux lang. — وسّع *ūessa'*, 2e f. de وَسَعَ *ūsa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيعْ *taoûsi'* s. m.) les deux lang. — 4° Agrandir, faire paraître plus grand, كَبَّرَ *kebber*, 2e f. de كَبَرَ *keber*, av. acc.; et 4e f. du même أَكْبَرَ *akbar*, av. acc. (n. d'act. إِكْبَارْ *ikbâr* s. m.), us. dans les deux lang. en gén.; ex. d'ar. vulg.: ces souliers l'agrandissent beaucoup, هذا السبّاط يكبّره بالزّاف *hâdessabbâṭ ikabberou bezzâf* (Algérie). ‖ 5° Agrandir, exagérer (voir ce dernier). — S'agrandir, devenir plus grand, au pr. et au fig.: s'agrandir, s'accroître, ازداد *ezdâd*, 8e f. de زَادَ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. إِزْدِيَادْ *ezdiâd* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. (Afrique et Levant). — S'agrandir (en largeur, en ampleur), اتّسع *ettesa'*, 8e f. de وَسَعَ *ūsa'* (n. d'act. إِتِّسَاعْ *ittisâ'* s. m.), us. dans les deux lang. en gén. — Chercher à s'agrandir, à augmenter ses propriétés, شَفَعَ *chefa'*, aor. *a* (n. d'act. شَفْعْ *chefa'* s. m.). — S'agrandir en puissance, en dignité etc., عَظَمَ *'aḍham*, aor. *o* (n. d'act. عَظَمْ *'aḍhom* s. m.), us. dans les deux lang. en gén. — S'agrandir, s'élever en hauteur, تَرَفَّعَ *tereffa'*, 5e f. de رفع *refa'* et 8e f. du même إِرْتَفَعَ *ertefa'* (n. d'act. إِرْتِفَاعْ *ertifâ'* s. m.), us. dans les deux lang. — S'agrandir, de qque. façon que ce soit (au pr. et au fig.), تَكَبَّرَ *tekebber*, 5e f. de كَبَرَ *keber;* et 10e f. du même, chercher à s'agrandir (au pr. et au fig.), إِسْتَكْبَرَ *estekber* (n. d'act. إِسْتِكْبَارْ *estikbâr* s. m.). Voir *Accroître, Augmenter, Grandir.*

AGRANDISSEMENT, s. m. Action d'agrandir ou de s'agrandir (voir les noms d'act. de ce verbe). Les plus usités dans le lang. vulg. sont: agrandissement, augmentation, accroissement, زِيَادَة *zîâda*, s. f. (Algérie, Tunisie, Maroc, Levant). — Agrandissement (au pr. et au fig.), تَكْبِيرْ *tekbîr* s. m. (en gén.). — Agrandissement en force, en puissance, تَعْظِيمْ *ta'ḍîm* s. m. (Afrique et Levant). Voir *Accroissement, Augmentation, Élévation* etc.

AGRÉABLE, adj. Agréable, doux (d'une chose ou d'une personne qui plaît), حُلْوْ *ḥelû*, fém. حُلْوَة *ḥelûa*, plur. حُلْوَات *ḥelûât*, us. dans le lang. vulg. en gén.; plus agréable, أَحْلَى *aḥlà*, fém. حَلْوَا *ḥalûà;* être agréable, doux, حَلَا *ḥelà*, aor. *o;* rendre agréable, doux, 2e f. du même حَلَّا *ḥellà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْلِيَة *taḥlia* s. f.); agréable, doux (au goût), حَلِيّ *ḥelî*, fém. ة. — Agréable à voir, beau, joli, حَسَنْ *ḥasen*, fém. ة; plus agréable, أَحْسَنْ *aḥsen*, fém. حَسْنَا *ḥasnà* (rac. حَسُنَ *ḥasen* «être beau »), us. dans les deux langages en gén.; ex.: رِزْقًا حَسَنًا une nourriture agréable (Coran, chap. XVI, verset 69.). — Agréable, qui plaît, مُدْهِمَق *modahmaq* (rac. دَهْمَقَ *dahmaq* «faire plaisir »). — Agréable, délicieux, رَغِيدْ *reghîd*, fém. ة (rac. رَغَدَ *reghed* «rendre heureux ou être heureux »). — Lieu agréable, où l'on se plaît, رُوحَانِيّ *rūḥâni*, fém. ة; plus agréable, qui plaît davantage, أَرْوَحْ *arūaḥ*, fém. رَوْحَا *raūḥà*. — Être agréable à la vue (d'un lieu), إِسْتَرْوَضَ *esteroûaḍ*, 10e f. de رَاضَ *râḍ*, aor. *o;* agréable, qui contente, qui satisfait, رَاضِ *râḍhin* (pour رَاضِيْ *râḍhi*), fém. رَاضِيَة *râḍhia*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — En parl. d'un lieu qui plaît, مُونِق *mōuneq* (rac. أَنَقَ *anaq*), fém. ة; ex.: ses environs sont agréables, أَرْجَاؤُهَا مُونِقَة (Ibn Batouta). — Agréable, qqch. que l'on désire ardemment, que l'on aurait pour très agréable, مَرْغُوب *marghûb*, fém. ة, participe du verbe رَغِبَ *reghab* «désirer, vouloir», us. dans le lang. vulg.

en gén. — Agréable, en parl. de qqn. qui a une belle conduite, جَمِيدٌ *hamid*, fém. ة (rac. حَمِدَ *hamed* «louer qqn., le vanter»). — Agréable, gracieux, gai, بَشُوشٌ *bechouch*, fém. ة (rac. بَشَّ *bechch* «faire rire, dérider»), us. dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant. — Agréable, qu'on voit ou qu'on reçoit avec plaisir, مَشْكُورٌ *mechkour*, fém. ة (rac. شَكَرَ *cheker* «remercier»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Agréable, qui a de bonnes manières, مَطْبُوعٌ *mathbouō'*, fém. ة, us. dans le lang. vulg. en gén. — Agréable, facile, aisé, طَلِيفٌ *thalif*. — Être agréable, plaire (au goût), طَابَ *thâb*, aor. *i* (n. d'act. طِيبٌ *thib* s. m.); rendre agréable, bon, 2e f. du même طَيَّبَ *thaïeb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْيِيبٌ *tathîb* s. m.); ex.: طَابَتْ نِصِّيبِنْ لِي Nissib a été agréable pour moi (poète arabe Bou Nonomus); trouver agréable, 10e f. du même إِسْتَطْيَبَ *estathieb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِطْيَابٌ *estethiâb* s. m.); agréable, qui plaît, طَيِّبٌ *thaïeb*, fém. ة, plur. طَيِّبَاتٌ *thaïbât*. Dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant on emploie le mot طَيِّب *thaïeb* pour traduire l'expression française «bien! c'est bien!»; plus agréable, qui plaît davantage, أَطْيَبُ *athieb*, fém. طَيْبَا *thaïbà*, plur. أَطَايِبُ *athâïb*; chose agréable, douce, qui plaît, مَطْيَبَةٌ *mathiaba* s. f. Tous les dérivés du verbe طَابَ *thâb* sont usités dans le lang. vulg. d'Afrique, principalement dans la régence de Tunis. — Être agréable à qqn., lui plaire, عْجَبَ *'adjeb*, av. لِ de la pers. et 4e f. du même أَعْجَبَ *a'djeb*, av. لِ ou acc. de la pers., us. dans le lang. vulg. d'Afrique; ex.: ce vin m'est très agréable, me plaît beaucoup, يعجبنى ياسر هذا الشّراب *ia'djebni îsser hadech cherâb*; agréable, qui fait plaisir, عْجِيبٌ *a'djib*; plus agréable, أَعْجَبُ *a'djeb*. — Agréable au goût, عَذْبٌ *'adb* s. m. — Agréable, qui plaît, qu'on reçoit volontiers, مَقْبُولٌ *maqboul*, fém. ة (rac. قَبِلَ *qebel* «admettre, accepter»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Agréable à entendre, harmonieux ou mélodieux, مَلْحُونٌ *melhoûn* (rac. لَحْنٌ *lahn* «son, mélodie»). — Être agréable (au goût), لَذَّ *leḍḍ* (n. d'act. لَذَاذَةٌ *leḍâḍa* s. f.); rendre agréable, doux, 4e f. du même أَلَذَّ *aleḍḍ* (n. d'act. إِلْذَاذٌ *eldâḍ* s. m.); agréable, doux, suave, لَذِيذٌ *leḍîḍ*, fém. ة, plur. لُذٌّ *loḍḍ*. — Être agréable (en parl. d'un pays bien situé), نَزُهَ *nezeh* (n. d'act. نَزَاهَةٌ *nezâha* s. f.); même sens نَزِهَ *nezeh* et نَزُهَ *nazoh* (n. d'act. نَزَاهَةٌ *nezâha* s. f.); agréable, agréablement situé (en parl. d'un pays), نَزِهٌ *nezih* et نَزِهٌ *nezeh*. — Être agréable, aisé, facile à faire, هَانَ *hân*, aor. *o* (n. d'act. هَوْنٌ *haoûn* s. m.); rendre agréable à faire, facile à faire, 2e f. du même هَوَّنَ *hawwouen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْوِينٌ *tehouîn* s. m.); agréable, aisé, facile à faire, هَيِّنٌ *hîn*, plur. أَهْوِنَاءُ *ahouinâ'*; plus agréable, plus facile à faire, أَهْوَنُ *ahouen*. — Rendre agréable, délicieux, أَنْعَمَ *an'am*, 4e f. de نَعُمَ *ne'am*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْعَامٌ *en'âm* s. m.), us. dans le lang. recherché. — Agréable, qui plaît, مُونِقٌ *mâouneq*. Voir *Bon, Doux, Facile* etc.

AGRÉABLEMENT, adv. D'une manière agréable, حَسَنًا *hasnan*. — مَرْغُوبًا *merghoûban*. — طَيِّبًا *thaïiban*. On traduira aussi cet adverbe en faisant précéder de la particule بِ les mots «plaisir» et «agrément».

AGRÉER, v. a. ‖ 1° Agréer, recevoir favorablement, أَجَابَ *adjâb*, 4e f. de جَابَ *djâb*, aor. *o* (n. d'act. إِجَابَةٌ *idjâba* s. f.), en parl. d'une demande favorablement accueillie et, en gén., de toute demande à laquelle il a été répondu affirmativement. Terme très usité dans le style épistolaire et narratif avec إِلَى de la ch. et acc. de la pers.; ex.: il a agréé sa demande, فَأَجَابَهُ إِلَى ذٰلِكَ *fa-djâbahou ila dalika*, c. à d.: il lui a répondu affirmativement à ce sujet; être agréé, exaucé (demande, requête etc.), passif du même أُجِيبَ *oudjîba*. — Agréer, trouver bon, جَوَّزَ *djouwouez*, 2e f. de جَازَ *djâz*, aor. *o* (n. d'act. تَجْوِيزٌ *tedjouîz* s. m.), av. acc. de la ch., us. dans le lang. vulg. en gén.; ex.: ils ont agréé sa demande, جَوَّزُوا لَهُ مَطْلَبَهُ ou مَطْلَبَهُ جَوَّزُوا *djouwâzou lou mathlabou* ou *djouwâzou mathlabou*; être agréé, trouvé bon, passer, être admis, جَازَ *djâz*, aor. *o*, us. dans les deux lang. et très fréquemment dans le lang. vulg. en gén.; ex.: sa demande a été agréée, جَاز مَطْلَبُهُ *djâz mathlabou*. — Agréer, trouver bon, approuver, حَسَّنَ *hassen*, 2e f. de حَسُنَ *husen* (n. d'act. تَحْسِينٌ *tahsîn* s. m.), av. acc. de la ch. et surtout à la 10e f. du même إِسْتَحْسَنَ *estahsen* (n. d'act. اِسْتِحْسَانٌ *estihsân* s. m.), av. acc., us. dans les deux lang. Ces mots expriment toujours l'idée d'une approbation ou d'un éloge. — Agréer, admettre une chose, y consentir ou en être satisfait, رَضِيَ *redhî*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. رِضًى *redhan* s. m.), us. dans les deux lang. (lang. vulg. Afrique et Levant); ex.: il a agréé cela, رضى بذلك *redha bidalika*; faire agréer une chose à qqn., 2e f. du préc., av. acc. de la pers. et بِ de la ch., us. dans le lang. vulg. en Afrique; ex.: je lui ai fait agréer cette combinaison, رَضَّيته بهذا التّاويل *radhdhitou behadettâouîl*; qui agrée, qui est satisfait ou consentant, رَاضٍ *râdhi* (pour رَاضِيٌ, fém. رَاضِيَةٌ *râdhia*, plur. رُضَاةٌ *redhâ* (les deux lang.) (plur. us. dans le lang. vulg. راضيين *râdhîn*). — Agréer avec plaisir, en décernant des éloges, شَكَرَ *cheker*, aor. *o*, av. acc. ou فِي du régime; agréé, bien accueilli, مَشْكُورٌ *mechkour*, fém. ة, plur. ين des deux lang.). — Agréer, approuver qqn., trouver bien ce qu'il a dit ou fait, lui dire: صواب *sowâb* «c'est bien!» صَوَّبَ *sowwab*, 2e f. de صَابَ *sâb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْوِيبٌ *tasouîb* s. m.) (lang. vulg. dans le Levant et Tunisie) et 10e f. du même إِسْتَصْوَبَ *estesouab*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِصْوَابٌ *estesouâb* s. m.). — Agréer, accepter, faire bon accueil à qqn. ou à qqch., قَبِلَ *qebel*, aor. *o* (n. d'act. قَبُولٌ *qaboûl* s. m.), av. acc. du régime, 5e f. du même تَقَبَّلَ *teqabbel*: رَبِّ تَقَبَّلْ دُعَاءِ Seigneur, agréez ma prière (Coran, chap. XIV, verset 42). Ce terme est le plus fréquemment usité dans les deux lang., ainsi que ses dérivés qui suivent: être agréé, reçu, admis, قُبِلَ *qobel*, passif du même et قُوبِلَ *qoûbel*, 3e f. passive id.; agréé, admis, مَقْبُولٌ *maqboûl*, fém. ة, plur. مَقْبُولِينَ *maqboûlîn*; qui agrée, qui admet, qui reçoit, قَابِلٌ *qâbel*, fém. ة (plur. us. dans le lang. vulg.), قَابِلِينَ *qâbelîn*. 2° v. n. Agréer, plaire, عْجَبَ *'adjeb*, 4e f. de أَعْجَبَ *a'djeb*, aor. *a* (les deux langages); ex.: cet homme m'agrée infiniment, يعجبنى ياسر هذا الرّجل *ia'djebni îsser hâderrradjel*; cette viande ne m'agrée pas, ne me plaît pas, ما يعجبنى شىء هذا اللّحم *mâ ia'djebnich hadellehem*. Rem. Dans le lang. vulg. il n'est pas nécessaire de mettre le verbe avant le sujet comme c'est de rigueur dans l'ar. gr. — En Tunisie, dans le lang. vulg., agréer (plaire) se traduit par l'expression على كيف *'ala kif* «au goût»; ex.: ce café m'agrée, est à mon goût, هذه القهوة على كيفى *hâdel qahoûa 'ala kifi*; cette expression, bien que plus spéciale à la régence de Tunis, est aussi usitée et comprise en Afrique. — Agréer, plaire, اِسْتَحَظَّ *estehadheḍ*, 10e f. de حَظَّ *hadheḍ*, aor. *a* (n. d'act. اِسْتِحْظَاظٌ *estihdhâḍ* s. m.) (Levant, Handjéri). Voir *Accepter, Admettre, Plaire, Recevoir*. 3° Agréer, terme de marine, mettre les agrès. Voir *Gréer*.

AGRÉGATION, s. f. ‖ 1° Association, admission, dans un corps, قَبُولٌ *qobâl* s. m., les deux lang. en gén. ‖ 2° Agrégation, terme de physique, assemblage de différentes parties, جَمْعٌ *djem'* s. m.; إِجْتِمَاعٌ *edjtimâ'* s. m.; إِنْجِمَاعٌ *endjemâ'* s. m. (rac. جَمَعَ *djema'* «assembler»). — إِلْحَاقٌ *elhâq* s. m. (rac. أَلْحَقَ *elhaq* s. m. «joindre»), us. dans les deux lang. en gén. — إِنْضِمَامٌ *endhemâm* s. m. (rac. 7e f. de ضَمَّ *dhamm*).

AGRÉGÉ, s. m. Amas, tas, جَمْعٌ *djema'* et مَجْمُوعٌ *medjmou'* (El. Bokhtor). — Agrégé, associé, s. m., مُشْتَرِكٌ *mochterek* «s. m. (rac. 8e f. de شَرِكَ *cherek* «associer»).

AGRÉGER, v. a. Associer à . . . (terme de physique). اَلْحَقَ *elḥaq*, 4e f. de لَحِقَ *leḥaq*, aor. *a*, av. بِ du corps (n. d'act. إِلْحَاق *elḥàq* s. m.). — S'agréger إِشْتَرَكَ *echterek*, 8e f. de شَرِكَ *cherek*, aor. *a*, av. مَعَ de la ch., les deux lang. en gén. — Agréger, v. a., ضَمَّ *dhamm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى de l'autre; s'agréger, 7e f. du même إِنْضَمَّ *endhamm*, av. مع de la ch. Voir *Allier, Réunir.*

AGRÉMENT, s. m. 1° Consentement, approbation. رِضا *reḍhà* s. m. — قُبُول *qobūl* s. m. (rac. قَبِلَ *qebel* «accepter»), tous deux usités dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — رِضْوَة *reḍhūa* s. f. (rac. رَضِيَ *reḍha* «être satisfait»). — Donner son agrément à . . ., رَضِيَ بِ *reḍha bi* (les deux lang. en gén.); accueil favorable fait à une requête, إِسْتِجَابَة *estetjàba* s. f. 2° Plaisir, sujet de contentement, خَيْر *khéir* s. m. — لَذَّة *leḍḍa* s. f. (rac. لَذَّ *leḍḍ* «être agréable, délicieux»). — نَعُومَة *no'ūma* s. f. (rac. نَعِمَ *ne'am* «être heureux»). — نَزْهَة *nezha* s. f. (rac. نَزِهَ *nezeh* «être agréable»). Tous ces mots sont usités également dans le lang. vulg. en gén. — Agrément, béatitude de l'esprit, رِيَاقَة *rìaqa* s. f. (Tunisie) (rac. رَاقَ *riq* «jouir, être heureux»). — Agrément, jouissance matérielle ou spirituelle, تَمْتِيع *temti'* s. m. (rac. 2e f. de مَتَعَ *meta'* «jouir, être heureux»). — Agrément, vif, joie, فَرْح *farḥ* s. m. et فَرْحَة *farḥa* s. f. (rac. فَرِحَ *ferah* «se réjouir»). | 3° Agrément, grâces, qualité de ce qui plaît, ظَرَافَة *ḍheràfa* s. f. (rac. ظَرُفَ *ḍharaf* «être gracieux»). — لَطَافَة *leṭàfa* s. f. (rac. لَطُفَ *leṭhaf* «être doux, bienveillant, aimable»). — مَلَاحَة *meliḥa* s. f. (rac. مَلُحَ *meluḥ* «être beau ou bon»), us. dans les deux lang. en gén. | 4° Agréments, ornements, زِينَة *zina* s. f.; تَزْيِينَات *teziināt* s. f. plur. (rac. زَانَ *zàn* «orner») (les deux lang.). Voir *Contentement, Plaisir, Satisfaction* etc.

AGRÉNER, v. a. Terme de marine. Vider l'eau d'un navire au moyen des pompes. Voir *Pompe, Pomper, Vider.*

AGRÈS, s. m., plur. Terme de marine (tout ce qui n'est pas la coque d'un navire), أَلَة مَرْكَب *àlet merkeb*, plur. آلَات *àlàt*. — اداة مركب *àdet merkeb*, plur. اداوات *edàwàt*. — جِهَاز *djehàz* s. m., plur. أَجْهِزَة *edjhiza* s. f. et plur. أَجْهِزَات *edjhizàt*. — حَرَج *ḥaredj* et حَرَج مركب *ḥaredj merkeb* (vulg. en gén.). — مالزمت السفينة *malezmet essefina* «ce que nécessite le navire» (vulg. en gén.).

AGRESSEUR, s. m. Celui qui attaque le premier, بَادِئ *bàdiⁿ* s. m., fém. بَادِئَة *bàdia*, plur. بَادُون *bàdoūn;* dans le lang. vulg. en gén. بادى *bàdi*, fém. ĕ; مُبَادِ *mobàdiⁿ*, fém. مُبَادِيَة *mobàdia*, vulg. مبادى *mobàdi* (rac. بَدَا *bedà* «commencer»). — Agresseur, qui commence la dispute, مبادى الخصومة *mobàdil khesōuma;* dans le Levant ضَايِل مبادى *ṣāïl mobàdi* «qui attaque le premier» et صايل متقدّم *ṣāïl moteqaddem* (même sens). — Algérie (Dict. de Marcel) حَارِش *ḥàrech*, fém. ĕ — (le même auteur) تَاهِم *tàhem*, fém. ĕ; نَاجِم *nàdjem*, fém. ĕ, et هَاجِم *hàdjem*, fém. ĕ. — Agresseur, qui attaque ou nuit injustement, مُتَظَلِّم *motaḍḍallem*, fém. ĕ (rac. ظَلَمَ *ḍhalam* «être injuste»). — Agresseur, qui attaque le premier, qui se jette le premier sur l'ennemi, عَادٍ *'àdiⁿ* (pour عادى *'àdi*, us. vulg.), plur. عَدَاة *'adà* et مُعْتَدٍ *mo'tadi* (rac. عَدَا *'adà* «fondre sur l'ennemi»). — Agresseur, qui commence l'attaque, ذُو صَايِل *dōu ṣāïl*, fém. ذَات صَايِل *dàt ṣāïl.*

AGRESSION, s. f. Action de celui qui attaque, مبادأة بالشرّ *mobàdà bechchar;* مبادأة الصولة *mobàdet essaoūla* «commencement de l'attaque»; مبادأة الخصومة *mobàdet el khesōuma* «commencement de la querelle» (ar. vulg. en gén.). — بَدْوَة *bedōua* s. f. «commencement» (rac. بَدَا *bedà* «commencer»). — وَثْبَة *ouetsba* s. f. (rac. وَثَبَ *ōutseb* «assaillir»). — هَجْمَة *hedjama* s. f. (rac. هَجَمَ *hedjem* «attaquer»). Voir *Assaut, Attaque.*

AGRESTE, adj. Qui a un caractère de rusticité sauvage, بَرِّيّ *berri*, fém. ĕ (les deux lang.). — Humeur agreste, مزاج برّانى *mezàdj berràni.* — Mœurs agrestes, اخلاق واداب بدوية *akhlàq ouadàb bedaouïa.* — Agreste, rustique, sauvage, خلاوى *khelàoui* (s'emploie *khelà* «pays inculte»). — (Levant) فلاحى *felàḥi*, fém. ĕ, us. dans les deux lang.

AGRICOLE, adj. Adonné à l'agriculture, حرّاث *ḥarràṯ* (rac. حرث *ḥarats* «labourer»). — مولع بالحراثة *moulà' bel ḥeràtsa* «adonné au labourage» ou مالوف بالحراثة *màlouf bel ḥeràtsa* «habitué au labourage» (dans le lang. vulgaire on dit *moulouf* ou *mouàlef*). — فَلَّاح *fellàḥ* (rac. فَلَحَ *felaḥ* «labourer»). — مولع بالفلاحة *moulà' bel felàḥa* «adonné au labourage, à l'agriculture». — Peuple agricole, قوم فلّاحين *qoum felläḥin* «troupe, peuple de laboureurs, de cultivateurs»: اهل الفلاحة *ahel el felàḥa;* ارباب الفلاحة *arbàb el felàḥa.* Voir le suivant. Tous ces mots s'emploient dans les deux lang.

AGRICULTEUR, s. m. Celui qui cultive la terre, حَارِث *ḥàreṯs*, fém. ĕ, plur. حَوَارِث *ḥawàreṯs;* حرّاث *ḥarràṯ* (rac. حرث *ḥarats* «labourer la terre»). — زَرَّاع *zerrà'*, plur. زُرَّاع *zorrà'* (rac. زَرَعَ *zera'* «ensemencer, cultiver»). — فَلَّاح *fellàḥ*, fém. ĕ, plur. فَلَّاحة *fellàḥà* et فَلَّاحِين *fellàḥin* (rac. فَلَحَ *felaḥ* «labourer la terre»), tous us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex. : un tel est un agriculteur excellent, فلان فلّاح عظيم *felàn fellàḥ 'adhim.* De là le mot «Fellah» appliqué aux paysans d'Égypte. — أَكَّار *akkàr*, plur. أَكَرَة *akera* (rac. أَكْر *akr* «labourage du sol») (Levant).

AGRICULTURE, s. f. Art de cultiver la terre, حَرَاثَة *ḥeràṯsa* s. f., et عِلْم اَلْحَرَاثَة *'elm el ḥeràtsa* «science, art du labourage». — فَلَاحَة *felàḥa* s. f., et عِلْم اَلْفَلَاحَة *'elm el felàḥa* (les deux lang.). — Dans le Levant, au lieu du mot علم *'elm*, on emploie le mot فَنّ *fenn* s. m. «science» (les deux lang.). Voir *Culture.*

S'AGRIFFER, v. réfl. S'attacher que part avec ses griffes, تَخَرْمَش *tekharmech*, av. فى de la ch., 2e f. du v. quad. خَرْمَش *kharmech* «égratigner» (n. d'act. تَخَرْمِيش *tekharmich* s. m.) (El. Bokhtor). — تَخَلَّب *tekhalleb*, 5e f. de خَلَبَ *kheleb*, aor. *a*, av. فى de la ch.; agriffé, qui est attaché que part avec les griffes, مُتَخَلِّب *motekhalleb*, fém. ĕ (Levant, Handjéri). — تَشَبَّط *techabbaṭh*, 5e f. de شَبَطَ *chebaṭh* et إِنْشَبَطَ *enchebaṭh*, 7e f. du même, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْشِبَاط *enchebàṭh* s. m.). — إِظْفَر *edhfeṛ*, 8e f. de ظَفَرَ *dhefar*, aor. *i* (n. d'act. إِظْفَار *edhfàṛ* s. m.), terme qui sera le mieux employé dans le lang. vulg. en Afrique et dans le Levant; نَشِبَ بِالْأَظْفَار *necheb bel adhfàr* «s'accrocher avec les griffes», et à la 5e f. تَنَشَّبَ بِالْأَظْفَار *tenecheb bel adhfàr* (Levant, Handjéri). Voir *s'Accrocher, Griffes.*

AGRIPAUME, s. f. Plante de la famille des labiées (Leonurus cardiaca), فراسيون *feràsiōun* (Handjéri, Levant) et فراسيون القلب *feràsiōun el qalb* (El. Bokhtor). — كَرَّاب جَبَلِيّ *kerràb djebali* (Handjéri, Levant).

AGRIPPER, v. a. Prendre, saisir avidement, خَطَفَ *kheṭhaf*, aor. *o* (Algérie et Afrique, lang. vulg.). — كَمَش *kemech*, aor. *i*, av. acc. (El. Bokhtor). — نَتَش *netech*, aor. *i*, av. acc. (El. Bokhtor). Voir *Chiper.*

AGROLLE, s. f. Nom vulg. de la corneille noire, قَاق *qàq* s. m., plur. قِيقَان *qiqàn.* Voir *Corneille.*

AGRONOME, s. m. Celui qui est versé dans l'agriculture, معلّم فى الفلاحة *ma'allem fel felàḥa* (vulg. Afrique et Levant).

AGRONOMIE, s. f. Théorie de l'agriculture, علم الفلاحة *'elm el felàḥa* (vulg. en gén.).

AGROUPER, v. a. Mettre en groupe, حَزَّبَ *ḥazzeb*, 2e f. de حَزَبَ *ḥezeb*, av. acc. (n. d'act. تَحْزِيبٌ *taḥzib* s. m.). — حَفَّلَ *ḥaffel*, 2e f. de حَفَلَ *ḥefel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْفِيلٌ *taḥfil* s. m.) (Levant). Dans le lang. vulg. d'Afrique on pourra employer le verbe أَجْمَعَ *eǧǧma'* (4e f. de جَمَعَ *ǧema'*), av. acc. ou av. بَيْنَ *béin* des choses agroupées. — Agroupé, مُحَزَّبٌ *moḥazzeb*, fém. ة; مُحَفَّلٌ *moḥaffel*, fém. ة. — مُجَمُوعٌ *meǧmūa'*, fém. ة, plur. مُجَمُوعِين *meǧmūa'în*.

AGUERRIR, v. a. ‖ 1° Accoutumer à la guerre, عَوَّدَ عَلَى ٱلْحَرْب *'aououed 'alel ḥarb* ou مرّن على الحرب *merren 'alel ḥarb* et mieux شَجَّعَ *cheǧǧa'*, 2e f. de شَجِعَ *cheǧa'* «aguerrir, rendre brave, courageux», av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْجِيعٌ *techǧîʿ* s. m.), us. dans les deux lang. en gén. ainsi que les dérivés; aguerri, rendu brave, courageux, مُشَجَّعٌ *mocheǧǧa'*, fém. ة. — دَرَّبَ الى الحرب *derreb ilalḥarb* «accoutumer à la guerre». — أَلَّفَ إِلَى ٱلْحَرْب *ellef ilalḥarb* «habituer à la guerre» (Algérie, lang. vulg. Dans le lang. vulg. on prononce *ōuellef*). — Aguerrir, rendre courageux, enhardir, contre qqn., جَرَّأَ, 2e f. de جرأ, av. acc. de la pers. et على de la ch. — Aguerri, exercé à la guerre, مُمَرَّنٌ إِلَى ٱلْحَرْب *momerren ilalḥarb*. — S'aguerrir, تَشَجَّعَ *techeǧǧa'*, 5e f. de شجع *cheǧa'* (voir plus haut). ‖ 2° Accoutumer à une chose pénible, دَرَّبَ *derreb*, 2e f. de دَرِبَ *dereb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrîb* s. m.); aguerri, exercé, مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ة. — Aguerrir, accoutumer, exercer qqn. à qqch., أَلَّفَ *ellef*, 2e f. de أَلِفَ *ilef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (us. dans le lang. vulg. en gén., prononcez *ōuellef*) (n. d'act. تَأْلِيفٌ *tâlif* s. m.); 4e f. du même plus fréquemment usité dans le lang. vulg. d'Afrique (Algérie, Tunis, Maroc). — Aguerrir, habituer qqn. à qqch., endurcir, مَرَّنَ *merren*, 2e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عَلَى *'alà* de la ch.; aguerri, rompu à qqch., مُمَرَّنٌ *momerren*, fém. ة (Égypte). — Aguerrir, éprouver, rompre à force d'épreuves, جَرَّبَ *ǧarrab*, 2e f. de جَرِبَ *ǧareb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيبٌ *taǧrîb* s. m.); aguerri, مُجَرَّبٌ *moǧarrab*, fém. ة (Afrique, vulg.). — Aguerrir, habituer qqn. à qqch., عَوَّدَ *'aououed*, 2e f. de عَادَ *'âd*, aor. *o*, av. deux acc. ou av. acc. et أَنْ suivi d'un verbe ou av. acc. de la pers. et لِ de la ch. (deux lang.) (n. d'act. تَعْوِيدٌ *ta'ouîd* s. m.). ‖ S'aguerrir, s'accoutumer à . . ., تَدَرَّبَ *tederreb*, 5e f. de دَرِبَ *dereb*. — تَعَوَّدَ *te'aououed*, 5e f. de عَادَ *'âd*, av. acc. de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe au subjonctif. — تَمَرَّنَ *temerren*, 5e f. de مَرَنَ *meren*, av. على. Voir *s'Accoutumer, Exercé, s'Habituer*.

AGUETS, s. m., plur. Embuscade. — Être aux aguets, guetter ou s'embusquant, رَصَدَ *reṣad*, av. acc. de la ch. guettée; 5e f. du même تَرَصَّدَ *teraṣṣad*, av. acc. de la ch. — Guetter l'occasion, épier le moment opportun, رصد الفُرْصَة *reṣad el forṣa* (Levant, Handjéri). — Être aux aguets, épier le moment opportun, l'occasion, اِنْتَهَزَ الفُرْصَة *entchez el forṣa* (Handjéri). — Être aux aguets, guetter, رَقَبَ *reqab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رُقُوبٌ *roqûb* s. m.), et surtout à la 3e f. رَاقَبَ *râqab*, av. acc. (n. d'act. مُرَاقَبَةٌ *morâqeba* s. f.). — Être aux aguets, s'embusquer pour guetter qqn., كَمَنَ *kemen*, aor. *o*, av. لِ de la ch. guettée, et à la 5e f. تَكَمَّنَ *tekemmen*, av. لِ (les deux lang. en gén.). Voir *Guetter*.

AH! interj. Pour exprimer le dégoût, أَخْ *âkh* et أَخْخ *âkhkh*. — Exclamation de douleur, آهْ *âh*, وَاهْ *âhî*; s'écrier : ah! soupirer, آهْ *ahha*. — Pour exprimer la satisfaction, par exemple dans la phrase suivante : ah! enfin le voilà qui vient, آهْ هاهو جاى *âh hahoūa ǧâï* (Afrique vulg.). — يا *iâ*, ah! mon Dieu, يا رَبِّى *iâ rabbî* (Afrique). — وَا *ōuâ*, interj. gouvernant le nom ou l'acc.; ex. : ah! (oh!) Mohammed, وَا مُحَمَّد *ōuâ Moḥammed* ou وَا مُحَمَّدًا *ōuâ Moḥammedan*. — Ah! hélas! وَهْ et وَاهْ *ōuâhi*. — Ah! interj. marquant la surprise ou l'admiration; ex. : ah! quel homme que Mohammed, وَىْ لِمُحَمَّد *ōuêi li Moḥammed*. Voir *Ahi! Oi! Oh!*

AHAN, s. m. Grand effort, sorte de soupir que pousse celui qui soulève un fardeau ou fend du bois etc., أَهَاهْ *ahâh*.

AHEURTEMENT, s. m. | 1° Action de s'aheurter, voir les noms d'act. de ce verbe. | 2° Obstination, entêtement, عُنُودٌ *'noûd* s. m. et عِنَادٌ *'inâd* s. m. (rac. عَنَدَ *'aned* «être entêté, opiniâtre»). Voir *Obstination*.

S'AHEURTER, v. réfl. Se heurter à qqch., s'obstiner, s'opiniâtrer, أَعْنَدَ *a'ned*, 4e f. de عَنَدَ *'aned*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِعْنَادٌ *i'nâd* s. m.) et 5e f. du même تَعَنَّدَ *ta'anned*, av. فى de la ch. — Persévérer dans qqch., persister, أَصَرَّ *aṣarr*, 4e f. de صَرَّ *ṣarr*, av. على de la ch. (n. d'act. إِصْرَارٌ *iṣrâr* s. m.). — Dans le lang. vulg. d'Afrique, on traduira ce verbe par شدّ فى *chedd fi* . . . ou حكم فى *ḥekem fi* . . .; ex. : il s'aheurte toujours, il persiste à cela, دايما يشدّ فى هذا *dâïmen ichedd fi hadâ*. Voir *s'Obstiner, Persister*.

AHI! interj. Cri exprimant une vive douleur, آهْ *âh* — وَاهْ *ouâh* — أَخْ *âkh*.

AHURIR, v. a. Troubler, interdire, حَيَّرَ *ḥiïer*, 2e f. de حَارَ *ḥâr*, aor. *i*, av. acc. du régime; être ahuri, interdit, حَارَ *ḥâr* (n. d'act. حَيْرٌ *ḥêr* s. m. et حَيْرَةٌ *ḥêra* s. f.); être ahuri, se troubler, 5e f. du même, تَحَيَّرَ *teḥaïer*; ahuri, interdit, troublé, مُتَحَيِّرٌ *moteḥaïer*, fém. ة; ahuri, troublé, interdit, حَايِرٌ *ḥâïer*, fém. ة, plur. حَايِرِينَ *ḥâïerîn*, tous usités dans le lang. d'Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc). — Être ahuri, perdre la tête, دَاخَ *dâkh*, aor. *o* (n. d'act. دَوْخٌ *doûkh* s. m. et دَوْخَةٌ *doûkha* s. f.); ahurir qqn., lui faire perdre la tête, 2e f. du même, دَوَّخَ *dâouakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tedoûikh* s. m.); ahuri, qui a perdu la tête, qui ne sait plus où donner de la tête, مُدَوَّخٌ *modôouakh*, fém. ة, plur. مدوّخين *modôoukhîn* et دَايِخٌ *dâïekh*, fém. ة, plur. دَايِخِينَ *dâïkhîn*, usités dans le lang. vulg. d'Afrique. — Être ahuri par qqch., perdre sa présence d'esprit, rester interdit, دَهِشَ *dehech*, aor. *a* (n. d'act. دَهَشٌ *dehach* s. m.), av. لِ de la ch.; ahurir, 4e f. du même, أَدْهَشَ *edhech*, av. acc.; ahuri, interdit, stupéfait, مَدْهُوشٌ *medhôuch*, fém. ة (Algérie, Tunisie, Maroc). — Dans le lang. vulg. en Afrique on peut également traduire le verbe «ahurir» par خَوَّفَ *khaouef* «effrayer, intimider», 2e f. de خَافَ *khâf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْوِيفٌ *takhôuif* s. m.). — Ahurir, effrayer, كَعْكَعَ *ka'ka'*, av. acc.; être ahuri, 2e f. du même, تَكَعْكَعَ *teka'ka'* (Kazimirski).

AICHE, s. m. Ver de terre employé comme appât par les pêcheurs, دُودٌ *doûd*, coll. n. d'un. دُودَةٌ *doûda* s. f., plur. دِيدَانٌ *dîdân* (lang. en gén.). Voir *Ver*.

AIDE, s. f. Assistance, secours, protection. — جَوْرٌ *ǧôur* s. m. et جِيرَةٌ *ǧîra* s. f. (rac. جَارَ *ǧâr* «demander la protection de qqn.»). — رَدْءٌ *redâ* s. m. (rac. رَدَأَ *redâ* «aider qqn.»). — مُسَاعَدَةٌ *mosâ'da* s. f., n. d'act. de la 3e f. du verbe سَعَدَ *sa'ad* «aider qqn.», us. dans le lang. vulg. en gén. — مُسَاعَفَةٌ *mosâ'fa* s. f. (n. d'act. de la 3e f. du verbe سَعَفَ *sa'af* «aider qqn., l'assister») et إِسْعَافٌ *es'âf* s. m., n. d'act. de la 4e f. du même. — ظِهْرَةٌ *dhichra* s. f.; ظِهَارٌ *dhichâr* s. m. et مُظَاهَرَةٌ *modhâhera* s. f. (rac. ظَاهَرَ *dhâhar* «aider qqn., l'assister» 3e f. de ظَهَرَ *dhehar*). — عَضَدٌ *'adhad* s. m. et مُعَاضَدَةٌ *mo'âdheda* s. f. (rac. عَضَدَ *'adhad* «aider, assister qqn.»). — عَوْنٌ *'aoun* s. m., عِوَانٌ *'iouân* s. m. et مُعَاوَنَةٌ *mo'âouna* s. f.; إِعَانَةٌ *i'âna* s. f.; مَعَانَةٌ *ma'âna* s. f., plur. مَعَاوِنُ *ma'âouen*, aide, secours; (rac. عَانَ *'ân* «aider»). Ces mots sont les plus usités dans le lang. vulg. en

gén.; demander l'aide de qqn., إِسْتِعَانَ *este'ân*, 10e f. de عَانَ *'an* aor. *o*, av. acc. ou بِ de la pers.: ex.: c'est de toi que je demande l'aide, إِيَّاكَ نَسْتَعِينُ *iîk nesta'în* (Coran, Sourate 1), us. aussi dans le lang. vulg. en gén.; à l'aide de . . ., avec l'aide de . . ., بِعَانَةَ *bi'âna* ou بِعَوْن *be'aoûn* pour les deux lang.: ex.: avec l'aide du Dieu très haut, بِإِعَانَةِ ٱللَّهِ تَعَالَى *bi'âneti allah ta'âlâ*. — Venir en aide à qqn., غَارَ *ghâr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَوْرٌ *ghaûr* s. m.). Voir «aider». — Aide, assistance, appui, نَجْدَةٌ *nedjda* s. f. et نَجْدٌ *nedjd* s. m.; نَصْرٌ *nasr* s. m. et نُصْرَةٌ *nosra* s. f. (lang. en gén.); venir en aide à qqn., أَنْصَرَ *ansar* 4e f. de نَصَرَ *nasar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. aidée: ex.: ô mon Dieu, venez à mon aide contre ceux qui m'accusent de mentir, يَا رَبِّ ٱنْصُرْنِي بِمَا كَذَّبُونَ (Coran, Sourate 23); à qui on est venu en aide, aidé, secouru, مَنْصُورٌ *mansoûr*, fém. ة, plur. ين. Les dérivés du verbe نَصَرَ *nasar* «aider» sont usités dans le lang. en gén. — إِمْدَادٌ *emdâd* s. m. (n. d'act. du verbe مَدَّ *medd* à la 4e f. «aider, assister qqn.». — A l'aide de . . ., avec l'aide de . . ., par l'intermédiaire de qqn., بِوَاسِطَةِ *biouâsiṭa* (fém. de وَاسِطٌ *ouâsiṭ* «moyen, intermédiaire») (Tunis. Algérie, Maroc): ex.: il a été mis en liberté avec l'aide d'un tel, تسرّح بواسطة فلان *teserreḥ bi ouâsiṭet filéna*; que Dieu vous soit ou vous vienne en aide, الله يعاونك *allah i'âounek*, expression usitée dans le lang. en gén. Voir *Appui, Assistance, Secours* et les noms d'act. du verbe *Aider*.

AIDE, s. m. En parlant des personnes qui prêtent leur concours à une autre, مُسَاعِدٌ *mosâ'ed*, fém. ة (lang. en gén.). — Aides, auxiliaires, adhérents, شِيَاعٌ *chî'a* s. m., plur. أَشْيَاعٌ *achyâ'* (rac. شَاعَ *châ'* «accompagner qqn.»). — Aide, soutien, protecteur, ظَهِيرٌ *dhahîr* (rac. ظَهَرَ *dhehar* «assister qqn., lui servir d'appui, de protecteur»). — Aide, auxiliaire, عَوْنٌ *'aûn* s. m., plur. أَعْوَانٌ *a'ouân*. Nota. C'est le titre donné en Algérie à l'huissier du Cadhi. — Aide, qui assiste, qui vient au secours, مُعَاوِنٌ *mo'âouen*, fém. ة: aide, qui aide, مُعِينٌ *mo'în*; aide-de-camp, مُعِينٌ *mo'în* s. m., plur. مُعِينَاتٌ *mo'înât* (Tunisie, vulg.). — Aide-de-camp, فِيجٌ *fîdj* s. m., plur. فُيُوجٌ *fîoûdj* «courrier, exprès» (Levant). — Aide, assistant, مُلَازِمٌ *molâzem*; aide en second, sous-lieutenant, مُلَازِمٌ ثَانِي *molâzem tsâni* (rac. لَازَمَ *lazem*, 3e f. de لَزِمَ *lezem* «être attaché à la personne de qqn.»). — Aide, soutien, qui prête son appui à un autre, نَصْرٌ *nasr* s. m., sing. et plur.: signifie également «auxiliaires»: ex.: troupes d'aide, de soutien, troupes auxiliaires, قُوَّةُ نَصْرٍ *qoûa nasr* (lang. en gén.); aide, protecteur, soutien, نَصْرٌ *nasr* s. m. et mieux نَاصِرٌ *nâser*, plur. أَنْصَارٌ *ansar* et نُصَّارٌ *nosâr*, de ce mot vient: «les Ansars», ٱلْأَنْصَارُ *el Ansâr*, troupe qui prêta son aide à Mohammed après sa fuite de la Mecque; aide, soutien, protecteur, نُصُورٌ *nasoûr* s. m. et نَصِيرٌ *nasîr* s. m., plur. أَنْصَارٌ *ansâr* et نُصَرَاءُ *nosarâ* (rac. نَصَرَ *nasar* «aider, assister»). — Aides, auxiliaires qui viennent au secours, نَاعِصَةٌ *nâ'isa* (Kazimirski). — Aides, qui aident qqn. dans son travail, نَاهِضَةٌ *nâheḍa* s. f. (rac. نَهَضَ *nehaḍ* «se lever»). — Aide, soutien, عَضُدٌ *'aḍod* s. m.; ex.: je n'ai pas pris pour aides ceux qui sont égarés, وَمَا كُنْتُ مُتَّخِذَ ٱلْمُضِلِّينَ عَضُدًا (Coran, Sourate 18). — Aides, auxiliaires, وَشْرٌ *ouchr* s. m., plur. أَوْشَارٌ *aoûchâr* (Kazimirski). — Aide auxiliaire, وَلِيٌّ *ouâli*, plur. أَوْلِيَاءُ *aoûliâ*; aide, auxiliaire, qui porte secours, مُوَالٍ *mouâli* pour مُوَالِي, plur. مُوَالُونَ *mouâloûn* (rac. وَلَى *ouâla* «être l'ami de qqn., son défenseur»). Voir *Aider, Défenseur, Protecteur, Soutien*.

AIDER, v. a. ‖ Donner de l'aide. — Assister qqn. contre qqn., أَدَّ *adda*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عَلَى de l'autre; et 4e f. du même. — Aider, assister qqn., جَالَبَ *djâleb*, 3e f. de جَلَبَ *djeleb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جِلَابٌ *djelâb* s. m. et مُجَالَبَةٌ *modjâleba* s. f.); 4e f. أَجْلَبَ *edjleb*, av. acc. (n. d'act. إِجْلَابٌ *edjlâb* s. m.). — Assister qqn., حَالَبَ *hâleb*, 3e f. de حَلَبَ *heleb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَالَبَةٌ *mohâleba* s. f.); 4e f. أَحْلَبَ *ahleb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْلَابٌ *ihlâb* s. m.); qui aide, qui protège qqn., مُحْلِبٌ *mohleb*, fém. ة. — Aider qqn. à charger un fardeau sur son dos ou sur une bête de somme, أَحْمَلَ *ahmel*, 4e f. de حَمَلَ *hemel*, aor. *i*, av. acc. de la charge et عَلَى de la pers. ou de la bête; us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Aider qqn., le soutenir, رَجَّلَ *redjdjel*, 2e f. de رَجَلَ *redjel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْجِيلٌ *terdjîl* s. m.). — Assister, secourir qqn., رَدَأَ *reda*, av. acc. de la pers. — Aider, assister qqn. surtout en le favorisant, رَاشَ *râcha*, 3e f. de رَشَا *racha*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاشَاةٌ *morâchâ* s. f.). — Venir en aide, رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رِفْدٌ *refd* s. m.); qui aide, auxiliaire, رَافِدٌ *râfid*, fém. ة, plur. رَفَدَةٌ *refada*. — Secourir, assister, رَفَقَ *refaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: 3e f. du même رَافَقَ *râfaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رِفَاقٌ *refâq* s. m. et مُرَافَقَةٌ *morâfaqa* s. f.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. — Aider qqn. à charger un fardeau sur ses épaules, أَزْقَنَ *azqan*, 4e f. de زَقَنَ *zeqan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْقَانٌ *ezqân* s. m.). — Aider la mémoire de qqn., زَكَتَ *zekat*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَكْتٌ *zekt* s. m.). — Aider, secourir qqn., سَاعَدَ *sâ'ad*, 3e f. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاعَدَةٌ *mosâ'ada* s. f.); 4e f. أَسْعَدَ *as'ad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْعَادٌ *es'âd* s. m.) (lang. en gén.). — Aider, secourir qqn., سَاعَفَ *sâ'af*, 3e f. de سَعَفَ *sa'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاعَفَةٌ *mosâ'afa* s. f.); 4e f. أَسْعَفَ *as'af*, av. acc. (n. d'act. إِسْعَافٌ *es'âf* s. m.). — سَانَدَ *sânad*, 3e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o* (n. d'act. مُسَانَدَةٌ *mosânada* s. f.), av. acc. de la pers. — شَبَلَ *chebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شُبُولٌ *chobûl* s. m.). — Aider qqn. à faire qqch., شَفَعَ *chefa'*, aor. *a*, av. لِ de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. شَفْعٌ *chefa'* s. m. et شَفَاعَةٌ *chefâ'a* s. f.), us. dans le lang. recherché (Afrique et Levant). — Aider qqn., l'assister, le guider, شَايَعَ *châya'*, 3e f. de شَاعَ *châ'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَايَعَةٌ *mochâya'a* s. f.); أَصْنَعَ *aṣna'*, 4e f. de صَنَعَ *ṣena'*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; ظَافَرَ *dhâfer*, 3e f. de ظَفَرَ *dhefar*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: s'entr'aider, s'assister mutuellement, 6e f. du même, au plur. تَظَافَرُوا *tedhâferoû*, av. عَلَى de la ch. pour laquelle on s'entr'aide; aider qqn., ظَافَرَ *dhâfar*, 3e f. de ظَفَرَ *dhafar* aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُظَافَرَةٌ *modhâfera* s. f.). — Aider, assister qqn., ظَهَرَ *dhahar*, aor. *o*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. ظُهُورٌ *dhohûr* s. m.); 3e f. ظَاهَرَ *dhâhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ظِهَارٌ *dhehâr* s. m. et مُظَاهَرَةٌ *modhâhera* s. f.); aider qqn. à avoir qqch. ou contre qqn., 4e f. أَظْهَرَ *adhhar*, av. acc. de la pers. et acc. ou عَلَى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِظْهَارٌ *edhhâr* s. m.); protéger qqn., 10e f. إِسْتَظْهَرَ *estedhhar*, av. لِ de la pers. (n. d'act. إِسْتِظْهَارٌ *estidhhâr* s. m.). — Se faire aider par qqn., إِعْتَتَمَ *e'tetsem*, 8e f. de عَتَمَ *'atsem* (n. d'act. إِعْتِتَامٌ *e'titsâm* s. m.), av. بِ de la pers. — Aider qqn. en qqch., assister qqn., أَعَدَّ *a'dda*, 4e f. de عَدَّ *'adda*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عَلَى de la ch.; assister, عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَزْرٌ *'azr* s. m.); 2e f. du même عَزَّرَ *'azzer*, av. acc. (n. d'act. تَعْزِيرٌ *ta'zîr* s. m.); عَضَدَ *'aḍad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عَلَى de la ch.; 3e f. du même عَاضَدَ *'âḍad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاضَدَةٌ *mo'âḍeda* s. f.); s'aider mutuellement, s'entr'aider, 6e f. du même au plur. تَعَاضَدُوا *te'âḍadoû*. — Aider qqn. de qque manière que ce soit, عَوَّنَ *'aouaouen*, 2e f. de عَانَ *'an*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْوِينٌ *ta'oûîn* s. m.); 3e f. du même عَاوَنَ *'âouen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاوَنَةٌ *mo'âouna* s. f.), c'est le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; ex.: un tel t'aidera dans ton

travail, يعاونك فلان في خدمتك *i'ìoūnek felàn fi khademtek;* 4e f. أَعَانَ *a'àn* ou أَعْوَنَ *a'ōuen,* av. acc. (n. d'act. إِعَانَةٌ *i'àna* s. f.); s'aider réciproquement, 6e f. au plur., تعاونوا *te'àoūnoū;* dans le lang. vulg. on ajoute les mots ببعضهم *bìba'dhhoum* «entr'eux, l'un l'autre»; demander à qqn. d'aider, demander assistance à qqn., 10e f. إِسْتَعَانَ *este'àn,* av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. إِسْتِعَانَةٌ *este'àna* s. f.): qui aide mieux, plus promptement ou avec plus d'intelligence, أَعْوَنُ *a'ōuen,* fém. عَوْنَاءُ *'aōunà;* aidant, qui aide, مُعَاوِنٌ *mo'àōuen,* fém. ĕ; aidant, qui aide (en parl. d'une pers. ou d'une chose efficace), مُعِينٌ *mo'în,* fém. ĕ. — Aider qqn., le secourir, كَنَفَ *kenef,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. كَنْفٌ *kenf* s. m.); 3e f. كَانَفَ *kànef,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَانَفَةٌ *mokànefa* s. f.); 4e f. أَكْنَفَ *eknef,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْنَافٌ *eknàf* s. m.). — Aider qqn., lui venir en aide, لَحَفَ *làḥaf,* 3e f. de لَحَفَ *leḥaf,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاحَفَةٌ *molàḥafa* s. f.). — Aider qqn. à l'aide de qqch., مَدَّ *medd,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et ب de la ch.; 4e f. أَمَدَّ ou أَمْدَدَ *emded,* av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِمْدَادٌ *emdàd* s. m.); aidant, qui aide, مُمِدٌّ *momedd,* fém. ĕ. — Aider qqn., lui porter secours, نَصَرَ *nașar,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. نَصْرٌ *nașr* s. m.); être aidé, passif du même نُصِرَ *noșer;* s'aider réciproquement, 5e f. تَنَصَّرَ *tenașșar* au plur.; aidant, qui aide, نَاصِرٌ *nàșer,* fém. ĕ, plur. أَنْصَارٌ *anșar* et نُصَّارٌ *noșșàr;* aidé, secouru, مَنْصُورٌ *manșōur,* fém. ĕ, plur. مَنْصُورِينَ *manșōurîn.* Tous ces termes peuvent être employés dans le lang. en gén. — Aider qqn., le secourir, نَاجَدَ *nàdjed,* 3e f. de نَجَدَ *nedjed,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. نِجَادٌ *nedjàd* s. m. et مُنَاجَدَةٌ *monàdjeda* s. f.); 4e f. أَنْجَدَ *endjed,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْجَادٌ *endjàd* s. m.). — Aider l'intelligence de qqn. en lui donnant des explications, نَشَعَ *necha',* aor. *a,* av. acc. de la pers. et de la ch.; aider, secourir qqn., lui venir en aide avec qqch., 4e f. أَنْشَعَ *encha',* av. acc. de la pers. et ب de la ch., du secours (n. d'act. إِنْشَاعٌ *enchà'* s. m.). — Aider qqn. de ses conseils, de ses avis, نَصَحَ *neṣaḥ,* aor. *a,* av. acc. de la pers. ou av. لِ de la pers., us. dans le lang. en gén. (voir «conseiller»). — Aider qqn., le secourir, أَنْفَرَ *enfer,* 4e f. de نَفَرَ *nefer,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْفَارٌ *enfàr* s. m.). — Secourir qqn., هَنَأَ *henà,* aor. *i,* av. acc. de la pers. — Secourir qqn., وَزَرَ *ōuazer,* 3e f. de وَزَرَ *ōuzer,* aor. يَزِرُ *iezer,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَازَرَةٌ *mōuàzera* s. f.). — S'aider réciproquement, تَوَافَقُوا *tōuàfeqōū,* plur. 6e f. de وَفَقَ *ōuafaq,* us. dans le lang. en gén. Voir *Assister, Défendre, Protéger, Secourir.*

AIDES, s. f., plur. Impositions établies sur les boissons, رسوم المسكرات *rosōum el moskkeràt* «droits des (liqueurs) enivrantes»; رُسُومُ ٱلْأَشْرِبَةِ *rosōum el achriba* (plur. de شَرَابٌ *cheràb* «boisson, vin, eau-de-vie»).

AIDEUR, s. m. Qui aide. Dans le lang. en gén. ٱلْمُعِينُ *el mo'în;* ٱلنَّاصِرُ *ennàṣer.* Voir *Aider.*

AÏEUL, s. m. Grand-père, aïeul paternel, جَدُّ ٱلْأَبِ *djedd el àb;* aïeul maternel, جَدُّ ٱلْأُمِّ *djedd el omm;* aïeul en général, n. coll. جُدُودٌ *djedd* s. m., plur. جُدُودٌ *djedoūd* et أَجْدَادٌ *adjdàd* (lang. en gén.). — Aïeul, ancêtre, سَلَفٌ *self* s. m., plur. أَسْلَافٌ *aslàf.* — Aïeul qui s'est illustré dans une famille, كَابِرٌ *kàber,* fém. كَابِرَةٌ *kàbera.* Aïeux, ancêtres, ou qui ont vécu dans les siècles passés, جُدُودٌ *djedoūd.* — أَسْلَافٌ *aslàf* et سُلَّافٌ *sollàf.* — ٱلْأَوَائِلُ *el aoūàoūil.* — مَهَلٌ *mehel.* — Le plus usité dans le lang. en gén. est جُدُودٌ *djedoūd.* — أَبَاءٌ *àbà* (plur. de أَبٌ *àb* «père»). Dans le Coran (chap. 18, verset 6) : .... comme il a accordé (ses bienfaits) à tes aïeux, كَمَا أَتَمَّهَا عَلَى أَبَوَيْكَ. — Qui a des aïeux, c. à d. de bonne ou d'ancienne famille, مَجْدُودٌ *medjdoūd,* fém. ĕ, plur. مَجْدُودِينَ *medjdoūdin.*

AÏEULE, s. f. Grand-mère, جَدَّةٌ *djedda,* fém. de جَدٌّ *djedd;* l'aïeule paternelle, جَدَّةُ الاب *djeddet el àb;* aïeule maternelle, جَدَّةُ ٱلْأُمِّ *djeddet el omma.* — سِتٌّ *sett,* plur. أَسْتَاتٌ *astàt* (lang. en gén.). Voir *Aïeul, Ancêtre, Mère, Père.*

AIGLE, s. m. Oiseau de proie. — Aigle de mer, عُمَيْرَةٌ أَبُو *bōū 'amîra* et أَبُو عُمَيْرٍ *bōū'omêir* (Algérie et Afrique). — ٱلدِّفْوَاءُ *eddefoūà* s. f. (دَفْوَاءُ *defoūà* est le fém. de أَدْفَى *adfà* «à la grande envergure» ou «au bec recourbé, aquilin»). — Dans la prov. d'Alger رخمة *rakhma* et plus correctement رَخَمَا *rakhmà* «à la tête blanche et au corps noir». Ce mot s'applique plutôt au vautour; il est d'ailleurs usité en ce sens dans la prov. de Constantine et en Tunisie. — صَوْمَعَةٌ *ṣaōūma'* s. m., plur. صَوَامِعُ *ṣoūàmi'* (litt. «minaret»). Le Kamous de Firouzabadi dit que l'aigle est ainsi nommé «à cause de la hauteur de son vol», وَٱلْعُقَابُ لِارْتِفَاعِهَا (Kamous, page 45 du 2e volume). — ٱلْعَزِيزَةُ *el 'azîza,* fém. de عَزِيزٌ *'azîz* «fort, puissant». — عُقَابٌ *'oqàb* s. f., plur. عُقْبَانٌ *'oqbàn.* Ce mot est usité dans la prov. d'Oran pour dire «vautour». — L'aigle, constellation, ٱلْعُقَابُ *el o'qàb* (lang. en gén.). — عَنْسٌ *'ans* s. m., plur. عَوَانِسُ *'aouànes* (Kamous). — لَقْعَةٌ *laqla* s. f., plur. لِقَعٌ *leqaḥ* et لِقَاحٌ *leqàḥ;* لِقْوَةٌ *leqoūa* s. f. — نَسْرٌ *nesr* s. m., plur. نُسُورٌ *noșōur* (rac. نَسَرَ *neser* «enlever, déchirer», comme fait l'aigle avec son bec), us. dans le lang. de tous les pays musulmans. L'aigle, constellation, ٱلنَّسْرُ ٱلطَّائِرُ *ennesr eṭṭhâïr.*

AIGLE, s. f. Étendard, رَايَةٌ *ràïa* s. f., plur. رَايَاتٌ *ràïàt;* on dit aussi راية نسرية *ràïa nesrîa* «étendard à l'aigle» (El. Bokhtor). Voir *Drapeau, Étendard.*

AIGLON, s. m. Petit de l'aigle, تَلَدٌ *tald* s. m. — فَرْخُ ٱلْعُقَابِ *ferkh el 'oqâb* et فَرْخُ ٱلنَّسْرِ *ferkh ennesr* «petit de l'aigle». — ضَرِمٌ *dharem* s. m. (rac. ضَرَمَ *dherem* «avaler avidement»). — غُبَّةٌ *ghobba* s. f.

AIGRE, adj. Qui a une acidité désagréable, acide. Devenir aigre, s'acidifier, se fermenter (de la pâte), تَخٌّ *takkh* (n. d'act. تَخُوخَةٌ *takhoūkha* s. f.). — Aigre, acide, أَحْزَرُ *ahzer,* fém. حَزْرَاءُ *hazrà.* — Être aigre, acide, حَمُضَ *ḥamuḍh,* aor. *a* (n. d'act. حَمْضٌ *ḥamḍh* s. m.); rendre aigre, 2e f. حَمَّضَ *ḥammaḍh,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْمِيضٌ *taḥmîḍh* s. m.) et 4e f. أَحْمَضَ *aḥmaḍh* (n. d'act. إِحْمَاضٌ *iḥmàḍh* s. m.), av. acc. de la ch.; aigre, acide, qui a un goût aigre, حَامِضٌ *ḥàmeḍh,* fém. ĕ, plur. حَوَامِضُ *ḥoūàmeḍh* et حَامِضِينَ *ḥàmeḍhîn* (us. dans le lang. de tous les pays musulmans): ex. : ce lait est aigre, هذا الحليب حامض *hadel ḥelîb ḥàmeḍh.* — Être ou devenir aigre, acide, être changé en vinaigre, خَلَّلَ *khallel,* 2e f. de خَلَّ *khall,* aor. *a* (n. d'act. تَخْلِيلٌ *takhlîl* s. m.) (lang. en gén.). — Être aigre (lait etc.), صَقَرَ *ṣaqar,* aor. *a;* صَمَرَ *ṣamar* (n. d'act. صَمْرٌ *ṣamr* s. m.) et صَمْقَرَ *ṣamqar.* — Être ou devenir aigre (en parl. de toute chose), قَرَضَ *qaraḍh,* aor. *o,* us. dans le lang. en gén. ainsi que le suivant : aigre, adj., قَارِضٌ *qàreḍh,* fém. ĕ, plur. قَوَارِضُ *qoūàreḍh* et قارضين *qàreḍhîn* (en Afrique on appelle de ce nom «les citrons»); au comparatif: plus aigre, أَقْرَضُ *aqraḍh,* fém. قَرْضَاءُ *qarḍhà;* plus aigre que .... أَقْرَضُ مِنْ *aqraḍh men* .... — Plus aigre que ...., plus acide, أَقْطَعُ *aqṭha',* fém. قَطْعَاءُ *qaṭh'à,* av. مِنْ traduisant le «que» de la comparaison. — Être ou devenir aigre, acide, مَقَرَ *maqar,* aor. *o* (n. d'act. مَقْرٌ *maqr* s. m.); aigre, acide, âcre, مُمْقِرٌ *momqer,* fém. ĕ. Voir *Acide, Aigrir.* — 2° Aigre, perçant, désagréable (du son ou de la voix), أَحْرَشُ *aḥrach,* fém. حَرْشَاءُ *ḥarchà.* — خَشِبِينَ *khechîn,* fém. خَشِبِينَةٌ *khechîna,* plur. خِشَانٌ *khechàn* (Levant et Afrique). — 3° Au moral, aigre, désagréable (personne, caractère etc.), خَشِبِينَ *khechîn* (voir ci-dessus). — شَرِسٌ *cheres,* fém. ĕ, et aussi à la forme comparative, أَشْرَسُ *echres,* fém. شَرْسَاءُ *cherṣà.* — Dans le Sahara

de la prov. de Constantine. ضَايِقْ *dhaïq*, fém. ة: compar. أَضْيَقْ *adhiaq*, fém. ضَيْقَة *dhaïqa*. — En Algérie (trois provinces) : homme au caractère aigre, fâcheux. سَامِطْ *sàmath*, fém. ة, plur. سُمَّاطْ *sommàth* et سامطين *sàmethin*. — Aigre, dur, désagréable. قاسي *qàsi* (pour قَاسِيٌ *qàsi* vulg.), fém. قَاسِيَةٌ *qàsia*, plur. قُسَاةٌ *qosà* (rac. قَسَا *qesà* «être dur, inhumain»). — 4° Aigre (en parl. de l'humeur, de l'esprit ou d'un discours mordant etc.), شَدِيدْ *chedìd*, fém. شَدِيدَةٌ *chedìda*; — ذُو ٱلشِّدَّةْ *dou echchedda* ou ذُو ٱلْحَدَّةْ *dou lhadda* «aigre, mordant, violent» (discours, paroles etc.). — Aigre, violent dans ses discours, حُدَّارْ *hodàd* (rac. حَدّ *hadd* «aiguiser»), usités dans le lang. — Odeur aigre qui s'exhale des corps corrompus, رِائِحَة زِفِرَة *riha zefra*.

AIGRE-DOUX, ouce, adj. Qui a un goût mêlé d'aigre et de doux. لَقَّافْ *loffàf*. — مُزّ *mezz*; مُزُوز *mezzouz*, fém. ة. — Dans le lang. vulg. on peut traduire par حلو وقارص مخلّط *helou ou qàres mekhallath* «aigre et doux mélangés» ou par نصف حلو ونصف قارص *nosf helou ou nosf qàres* «moitié doux et moitié aigre». Voir *Aigrelet*.

AIGREFIN, s. m. Rusé, جِيلِّي *Jili*, fém. ة, et مُحْتَالْ *mohtàl*, fém. ة, us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — نَصَّابْ *nassàb* (rac. نَصَبْ *nasab* à la 4e f. «tendre des pièges»). Voir *Rusé*.

AIGRELET, ETTE, adj. Un peu aigre, مْحَمُوضَة *be homoudha* «avec de l'aigreur, qui a de l'acidité» (en parl. des fruits etc.). Dans le lang. vulg. d'Afrique on pourra traduire par شوّيّة قارص *chouïia qàres* ou شوّيّة حامض *chouïia hàmedh* «un peu aigre». — لَقَّافْ *loffàf*. 2° Au fig. en parl. de la voix et des manières : ses paroles sont aigrelettes, كلامه حادّ *kelàmou hàdd*.

AIGREMENT, adv. Avec aigreur, d'une façon aigre, بِحُمُوضَة *behomoudha*. — بِخْشَانَة *bekhechàna* (vulg.): ex. : il lui a répondu (avec aigreur) aigrement, جاوبه بخشانة *djaoubou bekhechàna* (Afrique).

AIGREMOINE, s. f. Terme de botanique, plante (Eupatoire, rosacée), ترفاق *terfaq* s. m. (Alg. Dict. de Fl. Pharaon et Bertrand). — غَافِشْ *ghàfets* s. m.

AIGRETTE, s. f. : 1° Bouquet de plumes qui orne la tête de certains oiseaux, جِغَّة *djigha* s. f. (Handjéri). — إِتَاقَة *itàqa* s. f. (même auteur). — شُوشَة *choucha* s. f. — رِيشَة *richa* s. f. (vulg.). 2° Ornement ou parure que les femmes portent dans leur coiffure, ريشة *richa* s. f. — شوشة *choucha* s. f. — Parure en diamants, diadème, هَلَال *helàl* s. m. «croissant». — Aigrette d'un casque, ريشة البَيْضَة *richet el bèidha* s. f. Voir *Huppe*.

AIGREUR, s. f. 1° Qualité de ce qui est aigre, حُمُوضَة *homoudha*, حُمُوضِيَّة *homoudhia* s. f. et قُرُوصَة *qorousa*, us. dans le lang. en gén. 2° Aigreur à la suite de mauvaise digestion, حماضة *hemàdha* s. f. | 3° Aigreur dans les discours, dans le caractère, حادية *hàdia* s. f. Dans le lang. parlé خْشَانَة *khechàna* s. f. — حدّة الكلام *haddet el kelàm* «aigreur des paroles» ou شدّة الكلام *cheddet el kelàm* «violence des paroles». — Parler avec aigreur, إِحْتَدّ ٱلْكَلَامْ *ehtadd el kelàm* (8e f. de حدّ *hadd* «aiguiser»). 4° Aigreur, sentiment pénible, نْفُس *nefs* s. m.; il y a de l'aigreur entre eux, بينهم النّفس *béinhoum ennefs* (lang. d'Afrique). On dit aussi نيف *nif* (Prov. d'Oran) et خشم *khechm* (Prov. de Constantine).

AIGRIR, v. a. 1° Rendre aigre, حَمَّضْ *hammadh*, 2e f. de حَمَضْ *hamadh*, aor. *a*, av. acc. (les deux lang.); ex. : la chaleur aigrit le lait, السّخانة تحمّض الحليب *essekhàna tehammadh el helìb* (n. d'act. تَحْمِيضْ *tahmidh* s. m.); aigri, rendu aigre, مُحَمَّضْ *mohammadh*, fém. ة, 4e f. du préc. أَحْمَضْ *ahmadh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْمَاضْ *ihmàdh* s. m.); aigri, rendu aigre, مَحْمُوضْ *mahmoudh*, fém. ة. — Rendre aigre, أَمْضَرْ *amdhar*, 4e f. de مَضَرْ *madhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِمْضَارْ *emdhàr* s. m.); aigri, rendu aigre, مَضِيرْ *madhir*, fém. ة. 2° Au fig. aigrir, irriter. أحدّ *ahadd*, 4e f. de حَدّ *hadd*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِحْدَادْ *ehdàd* s. m.). أسخط *askhath*, 4e f. de سَخَطْ *sakhath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Dans le Sahara de la prov. de Constantine ضَيّق *dhièq*, 2e f. et أضيق *adhieq*, 4e f. de ضَاقْ *dhàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers.: aigri, irrité, ضَايِقْ *dhàïq*, fém. ة, et مُضَيّق *modhièq*, fém. ة. — أغضب *aghdhab*, 1re f. de غَضِبْ *ghadhab*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.): aigri, irrité, غَضْبَان *ghadhbàn*, fém. ة, et مَغْضُوبْ *maghdhoub*, fém. ة. غاظ *ghàdh*, aor. *i*, av. acc., et 4e f. du même أغاظ *aghàdh*, us. dans le lang. en gén. 3° Aigrir, v. n. devenir aigre. Voir le suivant. 4° S'aigrir, devenir aigre, v. réfl., حمض *hamadh*, aor. *a*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans; 5e f. du même, تحمّض *tehammadh* (id.). — حَزَرْ *hezer*, aor. *i* (n. d'act. حَزْرْ *hezr* s. m.): aigri, rendu ou devenu aigre, حَازِرْ *hàzer*, fém. ة: aigri, aigre, qui s'est aigri, أَحْزَرْ *ahzer*, fém. حَزْرَا *hazrà*. — Se changer en vinaigre (du vin), خلّل *khallel*, 2e f. de خَلّ *khall*, aor. *i* (n. d'act. تخليلْ *takhlìl* s. m.) et 5e f. du même تَخَلَّلْ *tekhallal*. — Aigri (en parl. du lait), مُرَوَّبْ *morououeb* (rac. رَابْ *rab*, aor. *o*, us. dans le lang. vulg. — S'aigrir (en parl. du vin, du lait etc.), عَتَكْ *'atek*, aor. *i* (n. d'act. عَتْكْ *'atk* s. m.) et عَتَكْ *'atek*, aor. *a* (n. d'act. عَتَكْ *'atek* s. m.). — Se corrompre, فَسِخْ *fesekh*, aor. *a* (n. d'act. فَسَخْ *fesakh* s. m.). — Devenir aigre, قَرُصْ *qaras*, aor. *a*, très us. dans le lang. vulg. d'Afrique: ex. : ce vin s'est aigri, قرص هذا الشّراب *qeras hadrechcheràb*. C'est de ce verbe que vient le terme قارص *qàres* dont les Algériens, les Marocains et les Tunisiens se servent pour désigner un «citron». — S'aigrir, se corrompre, مَضَرْ *madhar*, aor. *o* (n. d'act. مَضْرْ *madhr* s. m. et مَضُورْ *madhoùr* s. m.); مَضِرْ *madher* et مَضَرْ *madhar*: aigri, corrompu, moisi, مَاضِرْ *màdher*, fém. ة et مَضِيرْ *madhir*, fém. ة. 5° S'aigrir, s'irriter, ضَاقْ *dhàq*, aor. *i*, av. على de l'objet de la colère (Constantine et Sahara). — تْغَشْغَشْ *teghachchech*. 5e f. de غَشّ *ghach*, av. على de l'objet de la colère (lang. en gén.). Voir *Acide, Aigre, Corrompu, Irrité, Vinaigre*.

AIGRISSEMENT, s. m. Action de devenir aigre. Voir *Acidité, Aigreur* et les noms d'act. du verbe *Aigrir*.

AIGU, E, adj. 1° Terminé en pointe ou en tranchant, مَابُورْ *màbour*, fém. ة (rac. أَبَرْ *aber* «piquer»). — حَادّ *hadd*, fém. ة: حُدَّارْ *hodàd* et حُدَّادْ *hoddàd*, pour les deux genres; l'aigu, le tranchant du fer etc., حَدّ *hadd* s. m. et حِدَّة *hedda*, s. f.; être aigu, tranchant, إِنْحَدّ *enhadd*, 7e f. de حَدّ *hadd*, aor. *o*: rendu aigu, affilé, aiguisé, مُنْحَدّ *monhedd*, fém. ة; aigu, tranchant, حَدِيدْ *hedìd*, fém. ة. Tous ces dérivés du verbe حَدّ *hadd* sont usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Aigu, pointu, مُدَبَّبْ *modebbeb* (E. Bokhtor). — Aigu, tranchant, دَرِبْ *derib*, plur. دُرُبْ *dorb*, fém. دَرِبَة *deriba*, plur. دَرِبَاتْ *deribàt* (rac. دَرَبْ *dereb* «aiguiser»), us. dans le lang. en gén. — Aigu, tranchant, مِخَصَّلْ *mekhaal* (rac. خَصَلْ *khaal* «couper»). — Plus aigu, أَذْكَرْ *adkar* (rac. ذَكَرْ *dakar* «aiguiser»). — Aigu, affilé, سَلِيطْ *selìth*, fém. ة, plur. سَلَايِطْ *selàïth* (en parl. de la langue d'un calomniateur); plus aigu, plus affilé, أَسْلَطْ *aslath*. — Aigu, affilé (instrument), سَنِينْ *senìn*, fém. ة (rac. سَنّ *senn* «aiguiser»); مَسْنُونْ *mesnoun*, fém. ة; مُسْتَنّ *mostenn* fém. ة (rac. 10e f. du même verbe). — Aigu, «terminé en pointe», بالشّكاكة *bechchekàka* (Algérie, Cherbonneau). — Rendre aigu, tranchant, ظَرّ *dharr*, av. acc. — Plus aigu, plus tranchant, qui coupe mieux أَقْطَعْ *aqtha'*, us. dans le lang. d'Afrique (rac. قَطَعْ *qatha'*, «couper, être tranchant»). — Aigu, pointu (flèche etc.), لَهْدَمْ *lehdem*, plur. لَهَاذِمْ *lehàdem* (rac. لَهْدَمْ *lehdem* «couper»). — Aigu, bien affilé, qui coupe bien, مَاضِ *màdhi* pour مَاضِيٌ *màdhi*, fém. مَاضِيَة *màdhia*, plur. مَاضِينْ *màdhìn*; plus aigu, أَمْضَى *amdhà*. Ce mot est le plus

usité dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex. : ce couteau est plus aigu que l'autre, هذا الموس امضى من الاخر *hadel mōus amdhà men lâkhor*. Il s'emploie également au pr. et au fig. et l'on dira aussi bien : un rasoir aigu, موس ماضى *mōus màdhi* que : sa langue est aigue (c. à d. «bien affilée), لسانه ماضى *lesànou màdhi* (rac. مَضَى *medhà* «pénétrer, s'enfoncer dans le corps»). — Très aigu, qui coupe bien, وَادِقٌ *ōudaq* (rac. وَذَقَ *ōudaq* «être aigu, tranchant»). — Aigu, pointu, terminé en pointe, مُوَنَّفٌ *mōnennef* (rac. أَنْفٌ *anef* «nez, extrémité, pointe») (Levant, Handjéri). ‖ 2° En parl. de la voix, du son, صوت عالى *sōut 'àli* «voix élevée, perçante». — حسّ جَهُورٌ *lass djehōur* ou حسّ مَجْهُورٌ *lass medjhōur* «bruit sonore». — De sa voix la plus aigue, باعلى صوته *ba'là sōoutou* (vulg.). — Aigu, élevé, رفيع *refi'*, fém. ـة. ‖ 3° En parl. d'une douleur etc., حادّ *hàdd*, fém. ـة. — شَدِيدٌ *chedid*, fém. ـة «violent», une douleur aigue, وجيعة شديدة *ōudjī'a chedida*, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — قَاصِفٌ *qāsef* (en parl. d'une maladie), une maladie aigue, مرض قاصف *mardh qāsef* (Dict. de Fl. Pharaon et Bertherand). ‖ 4° En terme de géométrie, angle aigu, زاوية حادّة *zaōūïa hàdda* (Handjéri). Voir *Aiguisé, Pointu, Tranchant*.

AIGUADE, s. f. Endroit où l'on peut faire de l'eau, مَحَلّ الاِسْتِسْقَاء *mhal elistesqà* «endroit où l'on prend de l'eau» (الاِسْتِسْقَاء est le n. d'act. de la 10e f. du verbe سَقَى *seqà* «abreuver»). — نُدْوَةٌ *nodōua* s. f. (rac. نَدِيَ *nedà* «être abreuvé ou mouillé»). — مَنْهَلٌ *menhel* s. m., plur. مَنَاهِلُ *menàhel* (rac. نَهِلَ *nehel* «boire, étancher sa soif»). — Aiguade, abreuvoir des bestiaux, مَوْرِدٌ *mōured* s. m., plur. مَوَارِدُ *mōuàred* (rac. ورد *ōured* «abreuver, faire boire les bestiaux»), us. dans le lang. en Tunisie et dans la prov. de Constantine. Voir *Abreuvoir, Halte, Puits*.

AIGUAIL, s. m. Rosée qui reste sur les feuilles, نَدَى *nedà* et نَدْوَةٌ *nedōua* s. f. (Afrique et Levant). — طَلّ *thall* s. m. (Handjéri).

AIGUIÈRE, s. f. Vase que l'on apporte après le repas pour le lavage des mains ou dont on se sert pour verser l'eau des ablutions, إِبْرِيقٌ *ebriq* s. m., plur. أَبَارِيقُ *abàriq*. C'est le terme généralement usité dans le lang. d'Afrique et du Levant. — أِبْزَنٌ *ebzen* ou إِبْزِينٌ *ibzin* s. m. (du persan). — مِبْضَاءٌ *midhà* et مِبْضَأَةٌ *midhà* s. f. (syn. إِبْرِيقٌ *ebriq*).

AIGUIÉRÉE, s. f. Ce que contient une aiguière pleine; ex. : je lui ai jeté une aiguiérée d'eau sur la figure, لحت على وجه ابريقا مَلَّانَ مَا *loht 'ala ōuedjhou ebriq meliàn mà* (litt. «une aiguière pleine d'eau»).

AIGUILLADE, s. f. Gaule pour piquer les bœufs, مِنْحَاسٌ *menhàs* s. m., plur. مَنَاحِسُ *menàhes* (n. d'instr. du verbe نَحَسَ *nehas* «fatiguer, éreinter»). — هَمْزَةٌ *hemza* s. f. (rac. هَمَزَ *hemez* «piquer, frapper») (Levant, Handjéri).

AIGUILLE, s. f. ‖ 1° Aiguille à coudre, إِبْرَةٌ *ibra* s. f., plur. إِبَارٌ *ibàr*, généralement usité dans le lang. de tous les pays musulmans (rac. أَبَرَ *àber* «piquer»); مِخْيَطٌ *makhiath* s. m., n. d'instr. du verbe خَاطَ *khàth* «coudre»; travail à l'aiguille, couture, خِيَاطَةٌ *khiàtha* s. f., tous deux usités dans le lang. en gén. — Aiguille d'emballeur ou aiguille à tricoter, مِسَلَّةٌ *mesella* s. f., plur. مَسَلّ *mesàll*, us. dans le lang. vulg. (Afrique) (rac. سَلّ *sell* «tirer»). — Aiguille des matelassiers, شِطَابٌ *chetàb* s. m. (rac. شَطَبَ *chaṭab* «couper, traverser»). — La pointe de l'aiguille, انف الابرة *ànef el ibra*. — Le trou d'une aiguille, سمّ الابرة *semm el ibra* (lang. en gén.); عرزة *'arda* s. f. et غرزة *gherda* s. f. (Algérie, Dict. de Marcel). — A coudre, مِنْصَحٌ *menàṣeh*, s. m., plur. مَنَاصِحُ *menàṣeh*, n. d'un. ـة, s. f. (rac. نَصَحَ *naṣah* «coudre»). ‖ 2° Locutions diverses. — De fil en aiguille, de propos en propos, الكلام يجرّ الكلام *el kelàm idjerr el kelàm*. — De fil en aiguille, d'un bout à l'autre, من الخيط للمخيط *men el khéith lelmakhiath* «du fil à l'aiguille». — Sur la pointe d'une aiguille, sur rien, على ادنى قضية *'ala edna qedhia* et على حبّة *'ala habba*. ‖ 3° Aiguille d'horloge, de pendule, de montre, رقّاص *raqqàṣ* s. m. (s'applique surtout à la plus grande de deux aiguilles). — Aiguille de la balance, شَاهِينٌ *chàhin* s. m., plur. شَوَاهِينُ *chōuàhin* et شَاهِينٌ *chàhin* (mot persan). — Aiguille de la balance, عَاتِقُ الْمِيزَانِ *'àteq el mizàn* s. m., plur. عَوَاتِقُ *'ōuàteq* et عُتُقٌ *'otoq*. — Aiguille de montre, عَقْرَبٌ *'aqrab* s. f., plur. عَقَارِبُ *'aqàreb* «scorpion». — Aiguille de la balance, لِسَانُ الْمِيزَانِ *lesàn el mizàn* «langue de la balance» (lang. en gén.) لِسَانُ السَّبَّحَةِ *lesàn essenedja* s. m. ‖ 4° Aiguille de bois dont se servent les musulmans pour enduire leurs paupières de *kohol*, قَرْنٌ *qarn* s. m. — مِكْحَلٌ *mekhal* s. m. et مِكْحَلَةٌ *mekhala* s. f. (n. d'instr. du verbe كَحَلَ *kehal* «noircir, mettre du noir»), us. dans le lang. d'Afrique. — مِرْوَدٌ *merōued* s. m., plur. مَرَاوِدُ *meràōued* (n. d'instr. du verbe رَادَ *rād* «aller et venir»). Ce mot est le plus fréquemment usité dans le lang. de tous les pays musulmans. — مَلْمُولٌ *melmōul* s. m., plur. مَلَامِلُ *melàmel* (rac. مَلْمَلَ *melmel* «être rapide, se retourner promptement»). — مِيلٌ *mil* s. m., plur. أَمْيَالٌ *amiāl* et مُيُولٌ *miōul* (rac. مَالَ *màl* «être incliné»); ex. : اَلْمِيلُ اَلَّذِى كَانَ يَكْتَحِلُ بِهِ «l'aiguille dont il se servait pour enduire (ses paupières) de khol» (Ibn Batouta). ‖ Aiguille de la boussole, رقّاص البوصلة *raqqaṣ el bōusela* s. m. ou رقّاص بيت الابرة *raqqaṣ bèit el ibra* s. m. (lang. en gén.).

AIGUILLÉE, s. f. Longueur de fil qui est après l'aiguille, خَيْطَةٌ *khéitha* s. f., fém. de خَيْطٌ *khéith* «fil». — نِصَاحَةٌ *nesàha* s. f. — نِمَاصٌ *nemàṣ* s. m. — فتلة خيط *fetla khéith* s. f., vulg.

AIGUILLETTE, s. f. 1° Cordon ferré aux deux bouts servant d'attache, قَلِيدٌ *qelid* s. m. ou إِقْلِيدٌ *eqlid* s. m. (rac. قَلَدَ *qeled* «tordre, tresser»). — قَيْطَنٌ *qéithan* s. m., us. dans le lang. d'Afrique. — ماصورة *màsōura* s. f. (El. Bokhtor) (rac. أَصَرَ *àsar* «attacher, lier»). ‖ 2° Locutions diverses : lâcher l'aiguillette, c. à d. se décharger le ventre, اِسْتَطْلَقَ اَلْبَطْنُ *estelaq el bathan*. — Nouer l'aiguillette, faire un maléfice auquel on attribue le pouvoir d'empêcher la consommation du mariage, أَمَّنَ اَلرَّجُلَ *a'ann erradjel* «retenir l'homme». ‖ 3° Dans l'armée, ornement tissu en laine, soie ou fil doré suivant le grade, on pourra traduire ce mot par صوف *sōuf* «laine», حرير *herir* «soie», فضّة *foulldha* «argent» ou ذهب *deheb* «or» suivant le cas. ‖ 4° Morceau de peau ou de chair coupé en longueur, شرحة *cherha* s. f. (rac. شَرَحَ *cherah* «couper avec soin»).

AIGUILLIER, s. m. Étui à aiguilles, أَنْبَارُ اَلْإِبَارِ *enbàr elibàri*. On pourra encore traduire ce mot en faisant suivre du mot الابار *el ibàri* «des aiguilles», les différents termes signifiant «étui» tels que حكّ *hokk* ou حكّة *hokka*, سندوق *sendōuq* (Tunisie) etc.

AIGUILLIÈRE, s. f. Terme de pêche, filet placé entre deux eaux, شبكة *chebka*. Voir *Filet*.

AIGUILLON, s. m. 1° Pointe de fer au bout d'un bâton dont on se sert pour stimuler les bêtes de somme, زَجّ *zoldjdj* s. m., plur. زِجَاجٌ *zeldjdjàdj* (rac. زَجَّ *zeldjdj* «frapper, percer»). — مِشْرَاصٌ *mechràṣ* s. m., plur. مَشَارِصُ *mechàreṣ*. — كُلَّابٌ *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelàlib* (rac. كَلَبَ *keleb* «piquer») (lang. en gén.). — مِنْخَزٌ *menkhez* s. m., plur. مَنَاخِزُ *menàkhez* (n. d'instr. du verbe نَخَزَ *nekhez* «piquer avec une pointe»); نَاخُوزٌ *nàkhōuz* s. m., plur. نَوَاخِيزُ *nōuàkhiz* (Levant). — مِنْخَسٌ *menkhas* s. m., plur. مَنَاخِسُ *menàkhes* (n. d'instr. de نَخَسَ *nekhas* «piquer, aiguillonner»). — Aiguillon, pointe en fer, نَصْلَانٌ *naṣlàn* s. m. (Kazimirski). — Dans le lang. vulg. d'Algérie

درفة *derfa* s. f. (Dict. de Marcel et Dict. de Helot). 2° Dard des insectes, de la guêpe, du serpent, حُمَة *ḥoma* s. f., plur. حُمَات *ḥomàt*. — Du scorpion, رِمَاحُ ٱلْعَقْرَبِ *remàḥ el' aqrab*. — شَبَاة *chebà* s. f.; plur. شَبَوَات *chebāt*: شَبْوَة *chobāa* s. f. (rac. شَبَا *chebà* « allumer, brûler »). — Aiguillon d'insecte en général, شَوْكَة *chāka* s. f. (rac. شَاكَ *chàk* « piquer »). — زَبَّان *zebbān* s. m. (El. Bokhtor); زَنِيفَة *zenifa* s. f. (Levant, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus) (rac. زَنِفَ *zenef* « être en colère »). — عَقَص *'aqs* s. m. (El. Bokhtor). 3° Aiguillon, tout ce qui stimule, مِهْمَز *mehmez* s. m., plur. مَهَامِز *mehàmez* et مِهْمَاز *mehmàz* s. m., plur. مَهَامِيز *mehàmiz* « éperon » (n. d'instr. du verbe هَمَز *hemez* « piquer »). — الات الحث *alāt el ḥotsts* « instruments d'excitation ». 4° L'aiguillon de la chair, شَهْوَة *chehoua* s. f. (lang. en gén.) et شَهْوَات جسمانيّة *chehwāt djesmānīya* « désirs charnels ». — نِفَاح *nefàḥ* (El. Bokhtor). Voir *Dard, Pointe*.

AIGUILLONNEMENT, s. m. Action d'aiguillonner. Voir les noms d'act. de ce verbe.

AIGUILLONNER, v. a. 1° Piquer avec l'aiguillon, قرص بالمهماز *qaraṣ bel mehmàz*, av. acc. de la bête aiguillonnée. — نَخَز *nekhez*, aor. *a*, av. acc. de la bête et بِ de l'aiguillon (n. d'act. نَخْز *nakhz* s. m.); aiguillonné, e, مَنْخُوز *menkhoūz*, fém. ة. — نَخَس *nekhas*, aor. *a*, av. acc. de la bête et بِ de l'instrument (n. d'act. نَخْس *nakhs* s. m.); aiguillonné, e, stimulé à l'aide d'un aiguillon, مَنْخُوس *menkhoūs*, fém. مَنْخُوسَة *menkhoūsa*. — نَكَز *nekez*, aor. *o*, av. acc. du régime (n. d'act. نَكْز *nekz* s. m.). 2° Inciter, stimuler, حَثّ *ḥatsts*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَثّ *ḥatsts* s. m.); aiguillonné, stimulé, حَثِيث *ḥetsīts*; حَثْحَث *ḥetshets*, av. acc. de la pers. et على de la ch.; aiguillonné, excité, مُحَثْحَث *moḥetshets*. — Aiguillonner, exciter (surtout en parl. des chiens), حَرَّش *ḥarrach*, 2e f. de حَرَش *ḥarach*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيش *taḥrich* s. m.) (Afrique vulg.). — Aiguillonner, stimuler, mettre en mouvement qqn., حَرَّك *ḥarrek*, 2e f. de حَرَك *ḥarek*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيك *taḥrik* s. m.) (Afrique). Voir *Exciter, Piquer, Stimuler*.

AIGUISEMENT, s. m. Action d'aiguiser, سَنّ *senn* s. m. (Afrique et Levant). Voir les noms d'act. des verbes *Aiguiser, Repasser*.

AIGUISER, v. a. 1° Rendre tranchant ou pointu, حَدّ *ḥadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَدّ *ḥadd* s. m.); 2° f. du même حَدَّد *ḥadded*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيد *taḥdīd* s. m.); 4° f. du même أَحَدّ *aḥadd*, av. acc. (n. d'act. إِحْدَاد *iḥdād* s. m.); 10° f. du même, إِسْتَحَدّ *estaḥadd*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِحْدَاد *estiḥdàd* s. m.); aiguisé, e, حَادّ *ḥàdd*, fém. حَادَّة *ḥàdda*; aiguisé, مُحَدَّد *moḥadded*, fém. ة, plur. ين; fer à aiguiser, مُسْتَحَدّ *mostaḥadd* s. m. Tous les dérivés du verbe حَدّ sont usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. — حَرَب *ḥarab*, aor. *a* (n. d'act. حَرْب *ḥarb* s. m.), av. acc.; 2° f. du même حَرَّب *ḥarreb* (n. d'act. تَحْرِيب *taḥrib* s. m.), av. acc.; s'emploie surtout en parl. d'une arme de guerre. — حَزّ *ḥezz*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَزّ *ḥozz* s. m.). — Aiguiser un sabre, خَذْرَف *khadraf* (Kamous). — دَرَب *dereb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَرْب *derb* s. m.); 2° f. du même دَرَّب *derreb*, av. acc. (n. d'act. تَدْرِيب *tedrīb* s. m.); 4° f. أَدْرَب *edreb*, av. acc. (n. d'act. إِدْرَاب *idràb* s. m.); aiguisé, e, مُدَرَّب *moderreb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — دَلَق *dalaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَلْق *dalq* s. m.); 2° f. du même دَلَّق *dallaq*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيق *tadlīq* s. m.); 4° f. du même أَدْلَق *adlaq*, av. acc. (n. d'act. إِدْلَاق *edlàq* s. m.). — أَرْحَف *erḥaf*, 4e f. de رَحَف *reḥaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْحَاف *erḥāf* s. m.). — En Afrique dans le lang. vulg. رَحَا *reḥà*, aor. يرحى *ierḥi*, av. acc. et 2e f. du même رَحَى *raḥḥà*; ex. : il aiguise son couteau, يرحّى موسه *irḥḥi mouson* (Algérie); on l'emploie aussi suivi de la prép. فى et l'on pourra dire يرحّى فى موسه *irḥḥi fi mouson*. — سمط *semath*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. سَمْط *semth* s. m.) — سنّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَنّ *senn* s. m.); 2° f. du même سَنَّن *sennen*, av. acc. (n. d'act. تَسْنِين *tesnīn* s. m.); aiguisé, e, مُسَنَّن *mosennen*, fém. ة; aiguisé, e, سَنِين *senīn*, fém. ة; pierre à aiguiser, مِسَنّ *mesenn* s. m. et حجر مسنّ *ḥadjar mesenn*; tous ces termes sont usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. — شَحَذ *chaḥad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَحْذ *chaḥd* s. m.); 2° f. du même شَحَّذ *chaḥḥad*, av. acc. (n. d'act. تَشْحِيذ *techḥīd* s. m.) et 4° f. إِشْحَذ *echḥad*, av. acc. (n. d'act. إِشْحَاذ *echḥād* s. m.); aiguisé, e, مُشَحَّذ *mochaḥḥad*, fém. ة. — Aiguiser, repasser une lame, شَرْشَر *charchar*, av. acc. (n. d'act. شَرْشَرة *charcha* s. f.); qui aiguise une lame, مُشَرْشِر *mocharcher*, fém. ة, av. acc. de la lame. — Aiguiser, affiler une lame, شَمْهَذ *chemhed*, av. acc. (n. d'act. شَمْهَذة *chemhada* s. f.) (Kamous). — Qui aiguise les sabres, صَيْقَل *ṣeiqal* s. m., plur. صَيَاقِلَة *ṣiāqla* et صَيَاقِل *ṣiāqil*; ٱلصَّيْقَل شَحّاذ *essaïqal chaḥḥād essiaif*; le *saïqal* est l'aiguiseur des sabres (Kamous Firouzabadhi). — Aiguiser un couteau etc., طَرّ *tharr*, aor. يطرّ *itharr*, acc. av. (n. d'act. طَرّ *thorr* s. m.); aiguisé, repassé qui coupe bien, طرير *therīr*, fém. ة, et مُطَرور *mothrour*, fém. ة, plur. مَطَارِير *mothārīr* et مُطَرورِين *mothrourīn*. — Aiguiser un couteau etc., إِنْتَهَا *entehà*, 8e f. de مَهَا *mehà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِهَاء *entehà* s. m.). — Aiguiser une lame etc., هَنَّد *hennel*, 2e f. de هَنَد *hened*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَهْنِيد *tehnīd* s. m.); qui aiguise, مُهَنِّد *mohennel*, fém. ة, av. acc. de la lame; aiguisé, مُهَنَّد *mohenned*, fém. ة, plur. مُهَنِّدِين *mohennedīn*. — Aiguiser un couteau etc., وَقَع *waqa'*, aor. يَقَع, av. acc. du couteau (n. d'act. وَقْع *waqa'* s. m.); 2° f. du même وَقَّع *waqqa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيع *tawqi'* s. m.); aiguisé, repassé, مَوْقُوع *mawqoū'*, fém. ة et وَقِيع *waqi'*, fém. ة; avoir besoin d'être aiguisé, 10e f. du même إِسْتَوْقَع *estaoūqa'*. 2° Aiguiser, rendre plus vif. — Aiguiser l'appétit, سَنّ *senn*, aor. *o*, av. acc.; dans le lang. vulg. d'Afrique, جَيَّع *djīa'* (pour جَوَّع *djōoua'*), 2e f. de جَاع *djà'*, aor. *o*, av. acc. dittr. « donner faim »); ex. : cette promenade a aiguisé mon appétit, جيّعنى هذا التحويس *djīa'ni hadettahouīs*; aiguisé, مَسْنُون *mesnoūn*, fém. ة. — Aiguiser, rendre plus subtil (l'esprit etc.), رَقَع *reqqa'*, 2e f. de رَقَع *reqa'*, av. acc. — Aiguiser l'esprit, éveiller, فَطَن *faṭhan*, 2e f. de فَطَن *feṭhan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (Afrique, vulg.) et فَيَّق *fiïq*, 2e f. de فَاق *fāq*, aor. *i*, av. acc. (lang. vulg. d'Afrique).

AIGUISEUR, s. m. Celui qui aiguise, جَلّاخ *djellākh* s. m., fém. ة (Algérie, Dict. de Marcel). — سَنَّان *sennān*, fém. ة (n. de métier du verbe سَنّ *senn*). — Lang. vulg. d'Afrique آلى يرحى *elli irḥi* « celui qui aiguise ».

AIL, s. m. ثُومٌ *ṯoūm* s. m., coll. (n. d'un. ثُومَةٌ *ṯoūma* s. f. (lang. en gén.); une gousse d'ail, ثُومَةٌ *ṯoūma* s. f. ou سَنّ ثوم *senn ṯoūm* (Algérie) ou حرص ثوم *ḥarṣ ṯoūm* (Algérie, Dict. de Marcel) ou فصّ الثوم *faṣṣ eṭṭoūm* (Levant). On prononce aussi فوم *foūm*.

AILE, s. f. ‖ 1° Membre qui sert à voler, جَنَاح *djenàḥ* s. m., plur. أَجْنِحَة *aǧenḥa*, أَجْنُح *aǧnoḥ* et vulgairement جَوَانِح *djoūāneḥ*, us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; les deux ailes, جَنَاحَيْن *djenàḥin* et en Algérie dans le lang. vulg. جنحين *djenḥin*; blesser à l'aile ou casser l'aile, جَنَح *djenaḥ*, aor. *a*, *o*, av. acc. de l'oiseau (n. d'act. جُنُوح *djenoūḥ* s. m.); donner des ailes, munir d'ailes, 2e f. du même جَنَّح *djennaḥ*, av. acc. du régime; déployer, étendre les ailes, حلّ جناحيه *ḥell djenàḥih* (lang. vulg. d'Afrique) et بَسَط اجنحته *besaṭh aǧnehtou* (Levant). — Battre des ailes et

prendre son vol, جَحْدَرَ *djaḥder;* جَدَفَ *djedef*, aor. *i*, d'où مِجْدَافٌ *medjdâf* s. m., plur. مَجَادِيفُ *medjâdif* «aile» (n. d'instr.). — Secouer les ailes sans prendre son vol, جَفَّفَ *djeffef*, 2e f. de جَفَّ *djeff* (n. d'act. تَجْفِيفٌ *tedjfif* s. m.). — Donner des coups d'aile, أَخْفَقَ *akhfaq*, 4e f. de خَفَقَ *khefaq*, aor. *o* (n. d'act. إِخْفَاقٌ *ikhfâq* s. m.). — Ployer ses ailes, خَوَّى *khouwà*, 2e f. de خَوَى *khouà*. — Agiter ses ailes, comme un oiseau qui va prendre son vol, دَفْدَفَ *defdef*. — Agiter violemment les ailes, رَكَضَ *rekaḍh*, aor. *o* (n. d'act. رَكْضٌ *rakâḍh* s. m.). — Les deux ailes d'un oiseau, اَلسَّاعِدَانِ *essà'edàn*, duel de سَاعِدٌ *sà'ed*. — Ailes d'oiseau, سِقْطٌ *seqṭh* s. m., سِقَاطٌ *seqâṭh* s. m. et مَسْقَطٌ *masqaṭh*. — Aile d'oiseau quand elle est noire (p. ex. chez le corbeau etc.), غُدَافٌ *ghodâf* s. m., plur. غِدْفَانٌ *ghedfân*. — Aile de la sauterelle, قُشْرٌ *qochr* s. m. (Kazimirski). — Qui a les ailes coupées, مَقْصُوصُ *maqṣoûṣ*, fém. ة, us. dans le lang. vulg. d'Afrique; on peut ajouter le mot الجناحين *el djenâḥin* «des deux ailes». — Aile d'oiseau, كُنَفٌ *kenef* s. m., plur. أَكْنَافٌ *aknâf* (n. d'un. كُنَفَةٌ *kenefa* s. f.). — Agiter les ailes en volant, لَمَعَ *lema'*, aor. *a*, av. ب des ailes; 4e f. أَلْمَعَ *elma'*, av. ب des ailes; les deux ailes, مِلْمَعَانِ *melma'àni* (duel de مِلْمَعٌ *melma'*). — Battre des ailes, صَفَقَ *ṣafaq*, aor. *a*, av. ب des ailes (lang. vulg. Afrique et Levant). ‖ 2° Au fig. protection. Sous l'aile de . . ., sous la protection, تحت حماية *taḥt ḥemâïet*, في حماية *fi ḥemâïet*, تحت نظر *taḥt naḍar* (vulg. Afrique et Levant). — كُنَفٌ *kenef* s. m., plur. أَكْنَافٌ *aknâf*. — ظِلٌّ *ḍhall* s. m. «ombre». Voir *Égide, Protection.* ‖ 3° Aile de moulin, نَاعُورٌ *nà'oûr* s. m., plur. نَوَاعِيرُ *nouà'er* (n. d'un. نَاعُورَةٌ *nà'oûra* s. f.) (Afrique et Levant). Aile d'une armée, flanc, côté d'une armée. جَنْبٌ *djenb* s. m., plur. أَجْنَابٌ *adjnâb* et جُنُوبٌ *djenoûb* (lang. en gén.); مَنْكِبٌ *menkeb* s. m., plur. مَنَاكِبُ *menâkeb*. — Aile droite, مَيْمَنَةٌ *méïmena* s. f., plur. مَيَامِنُ *miâmen;* aile gauche, مَيْسَرَةٌ *méïsara* s. f., plur. مَيَاسِرُ *miâser* (lang. en gén.). Dans le lang. vulg. on pourra encore traduire aile droite par جنب اليمنى *djeneb el iemni* et aile gauche par جنب الشمالى *djeneb echchemâli*. Voir *Armée, Bras, Côté, Flanc.*

AILÉ, E, adj. Qui a des ailes, مُجَنَّحٌ *modjennel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); ذو جناح *dou djenâḥ* et au fém. ذات جناح *dât djenâḥ* (lang. en gén.).

AILERON, s. m. Extrémité de l'aile de l'oiseau, طرف الجناح *ṭharf el djenâḥ*, plur. اطراف الجناحين *aṭhrâf el djenâḥin* (vulg. Afrique et Levant). — رَأْسُ القَادِمَة *ràs el qâdema*, plur. رُوسُ القوادم *roûs el qoûâdem* (Levant, Handjéri). — Ailerons, nageoires de quelques poissons, جَانِحَةُ السَّمَك *djâneḥet essemek*, plur. جَوَانِحُ السَّمَك *djoûâneḥ essemek* (lang. en gén.). Voir *Nageoire.*

AILETTE, s. f. Pièce ajoutée sur le côté d'un soulier pour le renforcer, رُقْعَةٌ *roq'a* s. f., plur. رِقَاعٌ *reqà'* (rac. رَقَعَ *raqa'* «rapiécer») (lang. en gén.). Voir *Pièce.*

AILLADE, s. f. Sauce faite avec de l'ail, مرقة بالثوم *marqa betstsoûm* (vulg. en gén.).

AILLEURS, adv. ‖ 1° Dans un lieu autre que celui où l'on est, فى مضرب اخر *fi maḍhrab aḵhor* (Afrique, Levant); فى بقعة اخرى *fi boq'a oḵhrà* ou فى ناحية اخرى *fi nâḥia oḵhrà* (Tunisie); فى محلّ اخر *fi meḥall aḵhor* (Afrique et Levant); فى جهة اخرى *fi djiha oḵhra* (Afrique et Levant); nous sommes allés ailleurs (dans un autre endroit), مشينا فى موضع اخر *mechinà fi moûḍha' aḵhor.* — غَيْرُ *ghéir;* ex.: dans l'Irak, au Caire et ailleurs, بالعراق ومصر وغيرها *bel' irâq oû meṣer oû ghéirhà;* سُوَى *soûà;* ex.: des dattes comme on n'en trouve pas ailleurs, تَمْرٌ لَا يَكُونُ فِي سُوَاهَا *temar là ikoûn fi soûâha.* — D'ailleurs, d'un autre côté, من جهة اخرى *men djiha oḵhra;* on traduira cet adverbe en remplaçant, dans les expressions qui précèdent, la prép. فى par la prép. من. ‖ 2° De plus, outre, غَيْرُ ذٰلِكَ *ghéir ḍalika;* ماعدا ذلك *ma'adà ḍalika;* ماعدا *ma'adà* (lang. en gén.). ‖ 3° Pour le reste, du reste, وعلى كلّ حال *oû'alà koull ḥâl* (Afrique, vulg.). Voir *En outre.*

AIMABLE, adj. ‖ 1° Qui mérite d'être aimé, واجب المحبّة *âoâdjeb el moḥibba;* مَحْبُوبٌ *maḥboûb*, fém. ة (rac. حَبَّ *ḥabb* «aimer»); مَوْدُود *moûdoûd*, fém. ة (rac. وَدَّ *oûedd* «aimer») (Syrie). ‖ 2° Aimable, qui plaît. Être aimable, agréable. حَلَا *ḥelà*, aor. *o* (n. d'act. حَلْوٌ *ḥelou*); se montrer aimable, faire l'aimable. 6e f. du même تَحَالَا *teḥàlà;* aimable, agréable, حُلْوٌ *ḥolou*, fém. حُلْوَةٌ *ḥolouà*, plur. حُلْوَاتٌ *ḥolouât* et vulg. حلوين *ḥolouin*, très usité dans le lang. vulg. d'Afrique. — لَطِيفٌ *laṭhif*, fém. ة, plur. لُطَفَاءُ *loṭhfa* (Afrique et Levant) (rac. لطف *laṭhaf* «être agréable, plaire»). — Un homme aimable, رجل طيّب *radjel ṭhaïieb;* aimable de caractère, طيّب النّفس *ṭhaïieb enneſs.* — Aimable, bon compagnon, انيس *ànis* et شلبى *chelebi*. Voir *Agréable, Doux, Gentil.*

AIMABLEMENT, adv. D'une manière aimable, بِحَلَاوَة *beleloûà* «avec douceur». — بِلَطَافَة *beleṭhâfa* «avec amabilité». — حسنا *ḥesnan.*

AIMANT, s. m. Minerai de fer, مقناطيس *maqnâṭhis* s. m. (Levant); مغنطيس *meghnaṭhis* et حجر مغنطيس *ḥadjar meghnaṭhis;* مغناطيس *maghnâṭhis* (Afrique). N. B. On remarquera l'analogie qui existe entre ces mots et le mot «magnétisme». — حجرة المسّ *ḥadjret el mess* «pierre du toucher» (Algérie, Cherbonneau).

AIMANT, E, adj. Porté à aimer. سهل المحبّة *sehel el moḥibba* (Levant). — مايل الى الحبّ *mâïl ilal ḥobb* «incliné vers l'affection» (Afrique). — وَدُودٌ *oûdoûd*, fém. ة (rac. وَدَّ *oûedd* «aimer»). Voir *Affectueux.*

AIMANTATION, s. f. Action d'aimanter. Voir ce verbe.

AIMANTER, v. a. Frotter du fer contre de l'aimant, طَلَّ. حَكَّ بالمغناطيس *ḥakk bel maghnâṭhis* «frotter avec l'aimant», av. acc. du fer (n. d'act. حَكّ *ḥakk* s. m., تَدْلِيكٌ *tedlik* s. m., suivi des mots *bel maghnâṭhis* «avec l'aimant»); aimanté, مَحْكُوكٌ بِالْمَغْنَاطِيس *maḥkoûk bel maghnâṭhis* (lang. en gén.).

AIMER, v. a. ‖ 1° Avoir un sentiment d'affection pour . . ., تَجَنَّنَ *tedjennen*, 5e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *a*, av. على acc. de la pers. — حَبَّ *ḥabb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. حُبّ *ḥebb* s. m., حُبّ *ḥobb* s. m.) : il aime ses enfants, يحبّ اولاده *iḥabb oûlâdou;* 3e f. du même حَايَبَ *ḥâïbeb*, av. acc. (n. d'act. حِبَابٌ *ḥebâb* s. m. et مُحَابَّةٌ *moḥâbba* s. f.); 4e f. du même أَحَبَّ *aḥabb*, av. acc. (n. d'act. إِحْبَابٌ *eḥbâb* s. m.); 10e f. du même إِسْتَحَبَّ *estaḥabb*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِحْبَابٌ *estiḥbâb* s. m.); faire aimer qqn. ou qqch. à un autre, 2e f. du même حَبَّبَ *ḥabbeb*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et إِلَى *ilà* de l'autre; être aimé de qqn., 2e f. passive حُبِّبَ *ḥobbeb*, av. إِلَى *ilà* de la pers.; qui aime, مُحِبٌّ *moḥibb*, fém. ة; aimé, chéri, مُحَبٌّ *moḥabb*, fém. ة; aimé, e, مَحْبُوبٌ *maḥboûb*, fém. ة; aimé, e, حِبٌّ *ḥebb*, fém. ة, plur. حِبَّانٌ *ḥebbân*, حِبَبَةٌ *ḥebabà*, أَحْبَابٌ *aḥbâb;* tous les dérivés du verbe حَبَّ *ḥabb*, sont usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. — Qui aime ses enfants avec tendresse, حَانٍ *ḥâni* (pour حَانِيٌ), fém. حَانِيَةٌ *ḥânia* (Afrique, vulgaire). — رَأْمٌ *ràm*, av. acc.; qui aime tendrement ses petits, رَائِمٌ *râïm*, fém. ة, plur. رَوَائِمُ *rouâïm.* — اشْتَهَا *echtehà*, 8e f. de شَهَا *chehà*, av. acc. de la pers., us. dans la prov. de Constantine. — Aimer tendrement qqn., شَفَقَ *chefaq*, av. على de la pers., 4e f. du même أَشْفَقَ *achfaq* (n. d'act. إِشْفَاقٌ *echfâq* s. m.); qui aime tendrement, شَافِقٌ *châfeq*, fém. ة. — Aimer

qqn. tendrement, صَبَّ *ṣabb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَبَابَةٌ *ṣebàba* s. f.). — Avoir de la sympathie, se sentir un penchant pour qqn., مَالَ *màl*, aor. *i*, av. إِلَى *ilà* de la pers., us. dans le lang. d'Afrique: qui aime qqn., qui a du penchant pour qqn., مَايِلْ *màïl*, fém. ة, plur. مْيَّلْ *moïal*, av. لى de la pers.: qui aime davantage qqn., أَمْيَلْ *amïel*, plur. مِيلْ *mïl*. — Aimé, e, مَنْدُوبْ *mendoûb*, fém. ة, part. du verbe نَدَبَ *nedeb* « pleurer, regretter qqn. qui est mort ». — Avoir une vive affection pour qqn., هَاوَى *hàoûà*, 3e f. de هَوَى *hoûà*, av. acc. de la pers. (Levant). — Aimer qqn., le chérir, وَدَّ *oûedd*, aor. يُوَدُّ *ioûedd*, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَدّ *oûedd* s. m., وِدَاد *oûdâd* s. m.); 3e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. وِدَادْ *oûdâd* s. m. et مُوَادَّة *moûàdda* s. f.); qui aime, وِدّ *oûedd* s. m., plur. وِدَّاد *oûdâd* s. m. et مُوَادَّة *moûàdda* s. f.); qui aime, وِدّ *oûedd* s. m., plur. أَوِدَّاء *àoûedd*; plus aimé, plus cher, أَوَدّ *aoûedd*; très aimé. مَوَدّ *moûedd*, fém. ة, us. dans le lang. du Levant. — Aimer très tendrement qqn., وَمِقَ *oûmaq*, aor. يَمِقُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَمْق *oûmaq* s. m. et مِقَة *meqa* s. f.); qui aime, وَامِق *oûàmeq*, fém. ة; aimé, chéri, وَمِيق *oûamïq*, fém. ة. 2° Aimer d'amour, حَبَّ *ḥabb* et ses dérivés (voir plus haut). — Aimer les garçons, تْشَبَّبْ *tchebbeb*, 5e f. de شَبَّ *chebb*. — Aimer violemment qqn., شِيز *chïz* (passif de شَاز *chàz*), av. ب de la pers. — إِعْتَلَقْ *e'telaq*, 8e f. de عَلَقْ *'alaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِلَاقْ *i'tilâq* s. m.). — عْشِقْ *'achaq*, aor. *a*, av. acc. ou فى de la pers., us. dans le lang. vulg. (Afrique et Levant); qui aime, amoureux, عَاشِقْ *'acheq*, fém. ة, plur. عُشَّاقْ *'ochchàq*; aimé, مَعْشُوقْ *ma'chôûq*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui aime, amoureux, مَغْرُومْ *maghrôûm*, fém. ة, plur. ين et مَغَارِيمْ *meghàrïm*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — مَالْ *màl*, aor. *i*, av. إِلَى de la pers. (n. d'act. مَيْلْ *méïl* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — هَوَى *hoûà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَوَى *hoûà* s. m.); 3e f. du même هَاوَى *hàoûà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَاةْ *mohàoûà* s. f.); aimé, مَهْوِيّ *mahoûï*, fém. ة. — Aimer éperdument une femme, هَامْ *hàm*, aor. *i* (n. d'act. هَيْمْ *hèïm* s. m.). — Aimer, chérir, وَدَّ *oûedd*, av. acc. de la pers., 3e f. du même وَادَدْ *oûàded*, av. acc. de la pers.: qui aime beaucoup, وُدُود *oûdoûd*, plur. ءْوَدَدْ *oûdadà*; qui aime, qui est amoureux, وَدِيدْ *oûdïd*, fém. ة, plur. أَوِدَّاء *aoûeddà*; plus aimé, أَوَدّ *aoûedd*; très aimé, très cher, مَوَدّ *moûedd*, fém. ة. — Aimer d'amour, وَمِقَ *oûmaq*, aor. يَمِقُ, av. acc. de la pers.; qui aime, وَامِق *oûàmeq*, fém. ة; aimé, وَمِيق *oûamïq*, fém. ة. 3° Aimer, avoir du goût pour . . ., حَبَّ *ḥabb* (voir plus haut). — Aimer, désirer qqch., إِشْتَهَا *echtehà*, 8e f. de شَهَا *chehà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْتِهَا *echtehà* s. m.), us. en Afrique surtout dans la prov. de Constantine. — Avoir du goût, du penchant pour qqch., مَالْ *màl*, aor. *i*, av. الى de la ch., us. en Afrique dans le lang. vulg. 4° Aimer à . . ., suivi d'un infinitif, se traduit par حَبَّ *ḥabb* ou إِشْتَهَا *echtehà*, suivis d'un aoriste ou d'un substantif remplaçant l'infinitif; ex.: il aime à se promener, يحبّ يحوّس *ihabb iḥaoûoûes* ou يحبّ التحويس *ihabb ettaḥoûïs* « il aime la promenade » (Afrique, langage vulgaire); il aime la promenade, يشتهى الدّولاش *iechtehi eddoûlâch* (Tunisie). 5° Aimer mieux, préférer une chose à une autre, قدّم شَيْئًا على شئ *qaddem chéï 'ala chéï* ou فضّل شيئا عَلَى شئ *fadhdhel chéï 'ala chéï*. — رَجَّحْ *redjdjah*, 2e f. de رَجَحْ *redjah*, aor. *a*, av. acc. du régime direct (n. d'act. تَرْجِيحْ *terdjïh* s. m.), us. dans le lang. du Levant; préféré, مُرَجَّحْ *moredjdjeh*, fém. ة. — En Afrique dans le lang. vulg.: il aime mieux, يحبّ خير *ihabb ḫéïr*, av. acc. de l'objet ou de la pers. préférée qui suivent le verbe et من de l'autre; ex.: il aime mieux les lentilles que les petits pois, يحبّ العدس خير من الجلبان *ihabb el 'ades ḫéïr men el djelbàn*. — En Tunisie, dans le lang. vulg.: il aime mieux les perdrix que les pigeons, عنده كيف بالحجل اكثر من الحمام *'andou kif bel hedjdjel aktsar men el ḥemàm*. — En Afrique « aimer mieux » se rend aussi, dans le lang. vulg., par la prép. عند « chez », suivi de خير « mieux »; ex.: elle aime mieux les perles que les diamants, اللؤلؤ عندها خير من الدّيامنت *el loûloû 'andhà ḫéïr men ed dïamant*. On peut aussi mettre la prép. عند à la fin de la phrase. En Tunisie on remplace la prép. خير par le compar. احسن *àḥsen* « plus beau, meilleur », ou اطيب *aṭïeb* « meilleur », ou اكثر *aktsar* « davantage, plus ». 6° S'aimer, v. réfl. S'aimer soi-même se rend en faisant suivre le verbe « aimer » du mot نفسه *nefsou* « sa personne », au fém. نفسها *nefshà*, au plur. نفوسهم *nefoûsehoum*. — S'aimer dans un lieu, s'y plaire, إِسْتَحَطّ *estehalldh*, 10e f. de حَطّ *ḥalldh* (n. d'act. إِسْتِحْطَاطْ *estiḥlâdh* s. m.), av. فى du lieu. Dans le lang. vulg. on traduira par « ce lieu me plaît », يعجبنى هذا الموضع *ia'djebni hadel mouḍâ'* (Algérie) ou عندى كيف بهذه البقعة *'andi kif behadel boq'a* (Tunisie). 7° S'aimer l'un l'autre, 6e f. du verbe حَبَّ *ḥabb*, au plur. تحابّوا *teḥàbboû* ou تَحَابُّوا *teḥâbboû*. Dans le lang. vulg.: ils s'aiment entr'eux, يحبّوا بعضهم *iḥabbâ ba'dhoum*. — S'aimer d'amour, 6e f. du verbe عشق *'achaq* au plur. تَعَاشَقُوا *te'achaqoû* (gramm. et vulg.). On peut aussi faire suivre le verbe du mot بعضهم *ba'dhoum* « entr'eux ». Voir *Amant, Ami, Amitié, Amour, Amoureux*.

'AÏN, dix-huitième lettre de l'alphabet arabe, عَيْنْ *'aïn* s. f., plur. عُيُونْ *'oïoûn*. Cette lettre s'écrit de quatre façons différentes: ع quand elle est seule, ـع quand elle est initiale, ـعـ au milieu d'un mot et ـع quand elle est finale; quand elle est initiale, les Arabes l'appellent فمّ الذيب *fomm eddïb* « gueule de chacal ou de loup ». Le « 'aïn » se prononce du fond du gosier. Comme valeur numérique le ع équivaut à 70. — Écrire la lettre ع, عَيَّنَ *'aïa*, 2e f. du verbe عَانَ *'an*, aor. *i*.

AINE, s. f. Le pli de la cuisse au bas du ventre, حَالِبْ *ḥàleb* s. m., plur. حَوَالِبْ *ḥoûàleb* (Levant). — جنن الورك *ḫenn el oûerk* (*oûerk* « hanche ») (Algérie, Dict. de Marcel. Hélot, Pharaon); أَرْنِبَة *arbïa* s. f. (Levant); رَفَغْ *rafagh* s. m., plur. أَرْفَاغْ *arfâgh*; رُفَغْ *rofegh* s. m. (Levant, Handjéri et Kazimirski). — ارنبة *àrneba* s. f. et ارنمة *àrnema* s. f. (E. Bokhtor). — Les aisselles et les aines (des bêtes de somme), ٱلْمَسَاعِرْ *elmsà'er* (plur. de مسعَرْ *mes'er*). — عَانَةْ *'ana* s. f. (Cherbonneau, Algérie). — مَغْبِنْ *maghben* s. m., plur. مَغَابِنْ *meghàben* et مغبن الفخذ *maghben el fekhad* (*fekhad* « cuisse ») (Levant). — Blesser qqn. à l'aine, كَوَّذَ *koûoûed*, 2e f. de كَاذَ *kâd*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْوِيذْ *tekoûïd* s. m.); aine, كَاذَة *kâda* s. f., duel كَاذَتَانِ *kâdetàn*; qui va jusqu'aux aines (ceinture etc.), مُكَوِّذْ *mekoûoûed*, fém. ة. — Les deux aines, ٱلْكَافِرَانِ *el kâferàn*.

AÎNÉ, E, adj. Celui des enfants qui est né le premier, الاوّل *el aoûoûel*, fém. ة, « le premier » (lang. vulg. en gén.). — L'aîné, le premier-né, بِكْرْ *beker* s. m., plur. أَبْكَارْ *abkàr*; son fils aîné, ولده البكر *oûaldou el beker*. — Aîné, plus âgé, كَبِيرْ *kebïr*, fém. ة, plur. كِبَارْ *kebàr*; ex.: son frère aîné, أَخُوهُ ٱلْكَبِيرْ *Ḫoûh el kebïr*. — L'aîné, le plus âgé, ٱلْأَكْبَرْ *el akbar*, plur. أَكَابِرْ *akàber*; ex.: son fils aîné, وَلَدُهُ ٱلْأَكْبَرْ *oûaldou el akbar*; c'est Mohammed qui est l'aîné, مُحَمَّدْ هُوَ ٱلْأَكْبَرْ *Mohammed hoûal akbar* ou bien هُوَ ٱلْكَبِيرْ *hoûal kebïr*. Ces termes sont les plus fréquemment usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. On peut dire encore أَكْبَرُ فِى ٱلسِّنّ *akbar fessenn* « le plus grand en âge »; ٱلْكَبِيرُ فِى ٱلْعُمْرِ *el kebïr fel 'omor* « le grand en âge ». — Aîné, plus âgé, أَسَنّ *àsenn*, forme comparative de سنّ « âgé ». Voir *Âgé*.

AÎNESSE, s. f. Priorité d'âge entre frère et sœur, بَكُورِيَّة *bekoûrïa* s. f. (rac. بِكْرْ *beker* « premier-né, aîné »); كُبَرُ ٱلسِّنّ *kobor essenn* ou كُبَرُ فِى ٱلسِّنّ *kobor fessenn* ou تَقَدُّمُ ٱلسِّنّ *teqaddom essenn*. — Droits d'aînesse, حُقُوقُ ٱلْبَكُورِيَّة *ḥoqôûq el-bekoûrïa*.

AINSI, adv. 1° De cette manière, كَذَا *kedà*, كَذَلِك *kedàlek*, composé de ك «comme» et de ذَلِك «cela». — هكذا *hakdà;* ainsi du reste, والباقى هكذا *ōuelbàqi hakdà* (Afrique et Levant); ex.: il lui parla ainsi, كلّمه كذا وكذا *kellemoh kedà ōukedà* (Afrique et Levant). En Algérie on dit encore هاكذ *hàked* pour هكذا *hekdà*. — Ainsi, كَيْت وَكَيْت *kéit;* en Afrique on emploie l'expression كَيْت وَكَيْت *kit ōakit* «de telle et telle façon». ‖ 2° Ainsi que, de même que, comme, ك *ka*. Cette préposition sert à comparer; elle ne se joint que rarement à des pronoms devant lesquels on place plutôt le substantif مِثْل *metsel* «ressemblance», précédé lui-même de la prép. ك; ex.: ainsi que toi, كمثلك *kametslek* etc.; la prép. ك gouverne le génitif. — Ainsi que, كَمَا *kamà*, composé de ك et de مَا «comme ce qui»; ainsi qu'elle a dit, كَمَا قَالَتْ *kamà qàlet*. — Ainsi que, مِثْلَمَا *metselmà*. — En Algérie, dans le lang. vulg. كيف *kif*. ‖ 3° Ainsi, donc, par conséquent, فَلِذَلِك *falidàlek*, composé de فَ «et», لِ «à cause», ذَلِك «cela»; فلهذا *fàlehadà* (lang. en gén.); لاجل ذلك *liadjel ḏalek*. ‖ 4° Puisqu'ainsi est, s'il est ainsi, وَإِذَا كَانَ كَذَا *ōuàidà kàn kadà*. ‖ 5° Ainsi de suite, هَلُمَّ جَرًّا *halemm djarran* (Kazimirski). — كَذَا إِلَى آخِرِهِ *kedàilà àkhir* (lang. en gén.). ‖ 6° Ainsi soit-il, آمِين *àmin* «amen». Voir *Comme, Donc.*

AIR, s. m. ‖ 1° Fluide transparent qui entoure la terre, هَوَاء *hōuà* s. m., plur. اهوية *ahōūia*, us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex.: il l'emporta dans les airs, ذَهَبَ بِهِ فِى ٱلْهَوَاء *ḏeheb bih fel hōuà*. — Air, atmosphère, هَاوِيَة *hàōūia* s. f.; مَهْوَى *mahōūa*, plur. مَهَاوِى *mehàōūi*. — L'air, dans le lang. vulg. d'Afrique, الرِّيح *errìh* s. m. «le vent», plur. ارياح *arìàh*. ‖ Air, atmosphère, جَوّ *djōu* s. m.; ex.: وَٱلْجَوُّ فِى حُلَّة مُمَسَّكَة قَدْ طَرَّزَتْهَا ٱلْبُرُوق بِالذَّهَب «l'air est enveloppé d'un manteau noir comme le musc que les éclairs ont brodé d'or» (vers d'une poésie d'Aboul fetah ben Oulqi', poète arabe). — Air, سُجَاح *soudjàh* s. m. (syn. de هواء *hōuà*). — Air, atmosphère, سَلَاح *selàh* s. m.; سُكَاك *sokàk* s. m. — Air frais, بحرى *bahri* «marin, de la mer» (Algérie, Cherbonneau). Ce terme est plutôt usité pour exprimer le «vent du nord». — Air, atmosphère, كَبَد *kebed* s. m.; كُبَيْدَاة *kobéidà* s. f. — لُجُم *lodjom* s. m.; لَجَم *ledjem* s. m., plur. أَلْجَام *aldjàm*. — لُوح *lōuh* s. m. et لَوْح *laōuh* s. m. — Air, atmosphère, نَفْنَف *nefnef* s. m. — هَلَك *helek* s. m. ‖ 2° Prendre l'air, تَنَزَّه *tenezzeh*, 5e f. de نَزِه *nezeh*, aor. *a*, us. dans le lang. vulg. de Tunisie et d'Algérie; plus vulgairement شَمّ الهواء *chemm el hōuà* «respirer, aspirer l'air». — تَفَسَّح *tefesseh*, 5e f. de فَسَح *fesch*, aor. *a* (El. Bokhtor). — تَهَوَّى *tehōuwà*, 5e f. de هَوَى *hōuà*. — Qui est en plein air, غَادِب *ġàdeb*, fém. ة. — Paroles en l'air, c. à d. peu sérieuses, كلام فى الهواء *kelàm fel hōuà* (Afrique et Levant). — Il y a de l'air aujourd'hui, البرود اليوم *el berōud eliōum* (Afrique, lang. vulg.) (en parl. d'un jour d'été moins accablant). — Air, brise, mouvement de l'air, نسيم *nesim* s. m.; نسمة *nesma* s. f. (Afrique). — L'air de ce pays est sain, هواء هذا البلد مليح *hōuà hadel beled melih* (Afrique). — Air libre, plein air, سماء *semà* «ciel, cieux» (Afrique, vulg.). — Donner de l'air à une pièce, renouveler l'air, بدّل الهواء *beddel el hōuà* (Afrique) (n. d'act. تبديل الهواء *tebdil el hōuà*). — Coup d'air, برد *berd* (Algérie, Tunisie). — En l'air, فى الهواء *fel hōuà* ou فى الفارغ *fel fàregh* «dans le vide», par ex. tirer un coup de fusil en l'air, sans viser de but, صيّب وجه بارود فى الهواء *ṣiieb ōuedjeh bàrōud fel hōuà* ou bien فرّغ مكحلته فى الهواء *ferragh mokhaltou fel hōuà* «il a déchargé son fusil en l'air». — Qui dit des paroles en l'air, مِنْبَجِ *menbedj*.

AIR, s. m. ‖ 1° Apparence extérieure. — Prendre ou avoir l'air épanoui, gai, تَبَاسَط *tebàsath*, 6e f. de بَسَط *besath*, aor. *o*. — Prendre ou avoir un air sévère, بَسَل *besel*, aor. *a*, et 5e f. du même تَبَسَّل *tebessel;* qui a l'air sévère, مُبَسَّل *mobessel*, fém. ة. — Airs, manières d'hypocrite, جَفْلَقَة *djeflega* s. f. (Kazimirski). — Avoir ou prendre un air sévère, تَجَهَّم *tedjahham*, 5e f. جَهَم *djeham*, aor. *a*. — Bel air, grand air, extérieur avantageux, جُهْر *djohr* s. m. — Prendre de grands airs, تَجَهْضَم *tedjahdham*, 2e f. de جَهْضَم *djahdham*. — Avoir l'air dûr, حَزَر *ḥezer*, aor. *a*. — Air, aspect, genre, زِىّ *zii* s. m., plur. أَزْيَاء *azià*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique; ex.: il a l'air triste, زيّه مغبون *zïou maghbōun* (Algérie, Tunisie, Maroc). — Bel air, bel aspect extérieur (en parl. des hommes), رِىّ *rii* s. m.; رُوَاء *rōuà* s. m.; air, physionomie, رُوَاء *rōuà* s. m.; مَرْأَى *merà:* مَرْآة *mera* s. f. (rac. رَأَى *ràa* «voir»). — Prendre des airs supérieurs, poser, تَرَفَّع *tereffa'*, 5e f. de رَفَع *refa'*, aor. *a*, us. dans le lang. vulg. en gén. (n. d'act. تَرَفُّع *tereffo'* s. m.); زَأَى *zàa:* تَزَنْتَر *tezebter*, 2e f. de زَنْتَر *zebter*. — Air extérieur, physionomie, سَمَامَة *semàma* s. f.; سَمَة *sema* s. f. (Syrie). — Air sévère, صَرَّة *ṣarra* s. f. — Avoir l'air arrogant, أَصَنّ *aṣann*, 4e f. de صَنّ *ṣann* (Kazimirski). — Air, aspect, extérieur, صَوْل *ṣaōul* s. m. (Algérie, Cherbonneau). — Air, façon, manière, طَوْر *ṭhaōur* s. m., plur. أَطْوَار *aṭhwàr* (Levant). — Les gens du bel air, مُتَظَارِفِين *motadhàrefin* (Levant, Handjéri). — Avoir l'air sévère, عَبَس *'abes*, aor. *i* (n. d'act. عَبْس *'abs* s. m.); prendre un air sévère, 5e f. تَعَبَّس *te'abbes*. C'est de là que vient le nom propre عَبَّاس *'abbàs* «a l'air sévère». — Prendre des airs insolents, عَتَا *'atà*, aor. *a*, et 5e f. تَعَتَّا *te'attà*. — Avoir ou prendre un air sévère, تَغَطْرَس *teghathdhas*, 5e f. de غَطْرَس *ghedhras;* غَطْرَف *ghedhraf*. — Avoir l'air sévère, poser, كَلَح *kelah*, aor. *a* (n. d'act. كُلُوح *kolōuh* s. m.); 4e f. أَكْلَح *aklah* (n. d'act. إِكْلَاح *eklàh* s. m.); prendre l'air sévère, 5e f. تَكَلَّح *tekellah:* air dur, sévère, كَلْحَة *kelha* s. f. et كَلَاحَة *kelàha* s. f. — Avoir l'air sévère, كَمَس *kemes* (n. d'act. كُمُوس *komōus* s. m.). — Avoir l'air fier, نَخَا *nekhà*, aor. *o;* se donner des airs de fierté, 8e f. du même إِنْتَخَا *entekhà;* airs de fierté, نَخْوَة *nakhōua* s. f. — Air, aspect, physionomie, نِظَار *nedhàr* s. m. (rac. نَظَر *nedhar* «regarder»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Air, aspect extérieur, forme, هَيْأَة *héia* s. f., us. dans le lang. vulg. en gén. ‖ 2° Avoir l'air, faire semblant de . . ., ou paraître, sembler, بَان *bàn*, aor. *a*, us. dans le lang. vulg. en gén.; ex.: cet âne a l'air méchant, هذا الحمار يبان قبيح *hadel ḥemàr ibàn qebih*. En Afrique on traduit aussi «avoir l'air» par le mot زِىّ *zii*, suivi de l'adjectif et d'un pronom; ex.: ce cheval a l'air bon, هذا العود زيّه مليح *hadel 'aōud ziïou melih*. — En parl. des allures d'un cheval «il va à tous airs», c. à d. qu'on le manie aisément, طوع العنان *ṭhaō' el 'anàn*. 3° En musique, لَحْن *laḥan* s. m., plur. أَلْحَان *alḥàn* (rac. لَحَن *leḥan* «chanter») (Levant). — Le plus usité dans le lang. d'Afrique est هوا *hōuà* s. m., plur. اهوية *ahōūia;* l'air de la chanson, هواء الغناية *hōuà el ghenàïa* (Algérie, Tunisie, Maroc); نَغْمَة *naghma* (Oran): ترتيل *tertil* (Algérie): رَقْم *raqam;* مقام *meqàm* (Oran). Voir *Aspect, Façon, Formes, Manière, Physionomie, Son, Visage.*

AIRAIN, s. m. Cuivre rouge, قُبْرُس *qobros* s. m. (Levant); نُحَاس *neḥàs* s. m. «cuivre», et نحاس احمر *neḥàs ahmar* «cuivre rouge» (Afrique et Syrie). — Airain, قِلِزّ *qelezz* et قُلُزّ *qolozz* s. m. On trouve, dans le Kamous, à ce mot, la phrase suivante: قِلِزّ النّحاس الّذى لايعمل فيه الحديد «*qelezz* sorte de cuivre dans lequel il n'entre pas de fer»; dans le Coran, chap. XVIII, on trouve le mot قِطْر «airain, cuivre». — Un ciel d'airain, un temps sec et aride, وقت الجدوبة *ōuaqt el djedōuba* (Levant). — Siècle d'airain, عَصْرُ ٱلْبَحْنِ وَٱلشَّدَائِد *'aṣr el mehan ōuechchedàïd* «siècle des épreuves et des calamités». — Au cœur d'airain, dur et impitoyable, حديدى الفؤاد *ḥadìdil fouàd*. Voir *Cuivre.*

AIRE, s. f. | 1° Surface unie où l'on bat les blés, بَيْدَرٌ *bèïdar* s. m., plur. بَيَادِرُ *bièder* (Afrique, Levant, Syrie). — جُرْنٌ *djorn* s. m., plur. أَجْرَانٌ *adjrân*; مْجَرْنٌ *medjran* s. m., plur. مْجَارِنُ *medjâren*; construire une aire, إِجْتَرَنَ *edjteren*, 8e f. de جَرَنَ *djeren*, aor. *o* (n. d'act. إِجْتِرَانٌ *edjteràn* s. m.) (Syrie, lang. vulg.). — Aire à sécher les dattes, جَوْخَانٌ *djaoûkhân* s. m., plur. جَوَاخِينُ *djouâkhin*. — Aire à battre le blé, طَرْحَةٌ *tharha* s. f., us. dans le lang. de la prov. de Constantine. — مَدَاسَةٌ *medâsa* s. f. et مَدَاسٌ *medâs* s. m. (rac. داس *dâs* «battre le blé, les grains»). — Aire à sécher les dattes, مِرْبَدٌ *merbed* s. m.; جَرِينٌ *djerîn* s. m.; مِسْطَحٌ *mesthah* s. m. — Aire à battre le blé, شَغْلَةٌ *chaghla* s. f., plur. شُغَلٌ *chaghal*. — Aire à battre le blé, قَوْعٌ *qaoû'* s. m., plur. أَقْوَاعٌ *aqoûâ'*. — Aire à battre le blé, أَنْدَرٌ *ander* s. m., plur. أَنَادِرُ *anâder* (Afrique et Levant, vulg.). Voir *Blé.* | 2° Aire d'un bâtiment, espace contenu entre les murs d'un bâtiment, جَنَابٌ *djenâb* s. m., plur. أَجْنِبَةٌ *adjenba* s. f. — جَوَارٌ *djouâr* s. m. — ساحة البنا *sâhet el benâ* (Afrique et Levant dans le lang. vulg.). — حَرَى *herà* s. m., plur. أَحْرَاءٌ *ahrà*. — رُكْحٌ *rokh* s. m., plur. أَرْكَاحٌ *arkâh*; رُكْحَةٌ *rokha* s. f. — سَحَاةٌ *sehà* s. f. — سَرْحٌ *serh* s. m. — رَحْبَةٌ *rahba* s. f. — وَصِيدٌ *oûsîd*. Voir *Espace.* 3° En géométrie, aire, superficie, مِحَاطٌ *mehâth* s. m. — En terme de marine, aire de vent, درجة الريح *dardjet errih*. — En parl. du nid des oiseaux de proie, وَكْرٌ *oûakr*, plur. أَوْكَارٌ *aoûkâr*. Voir *Surface, Superficie.*

AIRER, v. n. Faire son nid (en parl. des oiseaux de proie), إِتَّكَرَ *etteker*, 8e f. de وَكَرَ *oûker* (n. d'act. إِتِّكَارٌ *ittikâr* s. m.) (Levant, Handjéri). Voir *Nid.*

AIS, s. m. Planche de bois, دَفٌّ *daff* s. m., plur. دُفُوفٌ *dofoûf* (n. d'un. دَفَّةٌ *daffa* s. f. (Syrie). — رَفٌّ *raff* coll. m., plur. رُفُوفٌ *rofoûf* (n. d'un. رَفَّةٌ *raffa* s. f.). — لَوْحٌ *lôh* coll., plur. أَلْوَاحٌ *alôuâh* (n. d'un. لَوْحَةٌ *lôuha* s. f.), le plus communément usité dans le lang. de tous les pays musulmans. — أَمْسُوحٌ *amsoûh* s. m. — نُضَارٌ *noudhâr* s. m. Voir *Planche.*

AISANCE, s. f. | 1° Facilité, liberté d'esprit et de corps, خِفَّةٌ *khiffa* s. f. (Algérie, Tunisie, Maroc). — سُهُولَةٌ *sohoûla* s. f. (Levant et Syrie). — لَطَافَةٌ *letâfa* s. f. (Syrie). — هَنَاءَةٌ *henâa* s. f. (Levant et Syrie). | 2° Fortune, richesse qui permet de jouir des commodités de la vie, خِرْفَاجٌ *kherfadj* s. m. — ٱلْخَفِيضُ *el khefidh* s. m. — خَنَانٌ *khenân* s. m. — رَبَغٌ *rebagh* s. m. — رِيَاغٌ *riâgh* s. m. — مَرْتَعَةٌ *merenqa* s. f. — Vivre dans l'aisance, خَفَضَ *khafadh*, 2e f. de خَفَضَ *khafadh*, aor. *a* (n. d'act. تَخْفِيضٌ *takhfîdh* s. m.). — رَتَعَ *reta'*, aor. *a*; qui vit dans l'aisance, رَاتِعٌ *râte'*, fém. ة, et مُرْتَعٌ *morta'*, fém. ة. — Aisance, bien-être, سَبْغَةٌ *sebgha* s. f. — سعة الحال *sa'et el hâl* «largeur de la situation». — خَيْرٌ *khéir* s. m., us. le plus communément dans le lang. de tous les pays musulmans. — سعة العيش *sa'et el 'aïch* «largeur de l'existence». — نعمة *na'ma* s. f. (Afrique et Levant). — بركة *baraka* s. f. «bénédiction» (Afrique et Levant). — طَلَحٌ *thalah* s. m. — غَيْدَلٌ *ghéidel* s. m. — غَضَارَةٌ *ghedhâra* s. f. — Qui est dans l'aisance, مَغْضُورٌ *maghdhoûr*, fém. ة. — Vivre dans l'aisance, غَطَفَ *ghathaf*; qui vit dans l'aisance, غاطف *ghâthef*, fém. ة. — Aisance, يَسَارٌ *iesâr* s. m. et يَسَارَةٌ *iesâra* s. f. (Levant). — Aisance, كَفٌّ *kef* s. m. — Aisance, bien-être, نِيمٌ *nim* s. m. | 3° Lieux d'aisance, بيت الادب *bèït el âdeb*; بيت الماء *bèït el mâ* «chambre de l'eau» (Afrique, Tunisie, Maroc, Algérie), c'est le terme le plus convenablement usité. — مستراح *mestrâh* (Algérie, Tunisie, Maroc). — مِيحَاضٌ *mîhâdh* (Tunisie). — شيشمة *chichema* (Algérie, Oran), très commun, peu élégant à employer. — كنيف *kenif* (Afrique et Levant). — سنداس *sendâs* (Tunisie, Algérie). Voir *Latrines.*

AISE, s. f. 1° Sentiment de joie, de plaisir, إِنْبِسَاطُ ٱلْخَاطِرِ *enbesâth el khâther*; tressaillir d'aise, تَبَاسَطَ *tebâseth*, 6e f. de بَسَطَ *besath*, aor. *o*. — مَحْظُوظِيَّةُ القَلْبِ *mahdhoudhîet el qelb* contentement du cœur». — رِيَاضَةٌ *riâdha* s. f. (Afrique). — سُرُورٌ *sorour* s. m., us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — فَرْحٌ *farh* s. m. et فَرْحَةٌ *farha* s. f. (rac. فرح *frah* «être content»), usités dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. 2° Aise, liberté, commodité, رَاحَةٌ *râha* s. f., us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — رفاهيّة البال *refâhîet el bâl* (Levant; rac. رَفَهَ *refeh* avoir du bien-être»). — رَهْوٌ *rehoû* s. m. (rac. رَهَا *rehâ* agir à son aise). — سَهْوٌ *sehoû* s. m. (rac. سَهَا *sehâ* faire qqch. sans se presser»). — شَدْخَةٌ *chedha* s. f.; مُشْتَدَحٌ *mochtadah* s. m. (rac. شدح *chedah* être ample, large»). — مَزْز *mezz* s. m.: agir à son aise, فَعَلَ عَلَى مَزْز (Kazimirski). — نَفْس *nefs* s. m., plur. أَنْفَاسٌ *anfâs* (Afrique et Levant). — هَوْنٌ *haoûn* s. m. (rac. هَانَ *hân* se reposer»). 3° Se mettre à son aise, صَانَعَ *sânâ'*, 3e f. de صَنَعَ *sena'*, aor. *o* (n. d'act. مُصَانَعَةٌ *mosâne'a* s. f.). — Mettre qqn. à l'aise, فَسَحَ *fesah*, 2e f. de فَسَحَ *fesah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْسِيحٌ *tefsîh* s. m.). — Être ou vivre à son aise, أَفْنَقَ *afnaq*, 1re f. de فَنَقَ *fenaq*, aor. *a*; 5e f. du même تَفَنَّقَ *tefannaq*. — Qui est à son aise comme fortune, مُرَفَّهٌ *moreffeh*, fém. ة (rac. رَفَهَ *refeh*), us. en Tunisie dans le lang. — Être à son aise, riche, وَسِعَ *ousa'*, aor. يَسَعُ; 5e f. du même تَوَسَّعَ *tôuessa'*; mettre qqn. à son aise, l'enrichir, 2e f. du même وَسَّعَ *ouessa'*, av. على de la pers. (n. d'act. تَوْسِيعٌ *taoûsî'* s. m.) et 4e f. أَوْسَعَ *aoûsa'*, av. على de la pers. (n. d'act. إِيسَاعٌ *isâ'* s. m.). Tous ces mots peuvent s'employer dans le lang. en gén. Qui est à son aise, riche, مَبْسُوطٌ *mabsouth*, fém. ة (Afrique et Levant). — En Algérie dans le lang. vulg.: Qui est à son aise, مولى مال *moulâ mâl* «possesseur de biens». — Être très à son aise, أَمْتَنَ *amtà*, 1re f. de مَتَنَ aor. *o*. | 4° A votre aise! ou A ton aise! على كيفك *'alâ kifek* (en Tunisie surtout); على مهلك *'alâ mehlek* (Algérie et Syrie); على رَسْلِك *'alâ reslek* «doucement! sans vous presser!» et عَلَى رَسْلَتِك *'ala reseltek*; عَلَى هِينَتِك *'alâ hînetek*; فى غرضك *fi gharadhek* (Afrique, Algérie, Maroc, Tunisie). — A l'aise, على راحة *'alâ râha* ou بالرّاحة *berrâha* (Afrique et Levant). — A l'aise, وَادِعًا *ouade'an* (rac. وَدَعَ *oûda* «être tranquille»). — A l'aise, sans fatigue, بالرّاحة *berrâha* (Afrique et Levant). — بلا تعب *belâ ta'b* sans fatigue» (Afrique et Levant). Voir *Commodité, Doucement, Douceur, Joie, Repos.*

AISE, adj. Content, مَبْسُوطٌ *mabsouth*, fém. ة. — Être bien aise, إِنْبَسَطَ *enbesath*, 7e f. de بَسَطَ *besath*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans; مَحْظُوظٌ *mahdhoûdh*, fém. ة, et مَحْظُوظُ البال *mahdhoûdh el bâl* (Levant). — فَرْحَانٌ *farhân*, fém. ة, plur. فرحانين *farhânin*, le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; فَارِحٌ *fâreh*, fém. ة, plur. فَارِحِينَ *fârehîn*, également usité dans le lang.; être bien aise, فَرِحَ *ferah*, aor. *a*; rendre aise, bien aise, 2e f. du même فَرَّحَ *farrah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيحٌ *tefrîh* s. m.) et 4e f. أَفْرَحَ *afrah*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. Voir *Content, Gai, Joyeux.*

AISÉ, E, adj. | 1° Facile, commode, qui se fait sans peine, بَارِدٌ *bâred*, fém. ة. — سَاهِلٌ *sâhel*, fém. ة, plur. سَاهِلِينَ *sâhelîn*; plus aisé, أَسْهَلُ *eshel*, fém. ة; سَهْلَاءُ *sehlâ*, usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — رَافِهٌ *râfeh*, fém. ة, plur. رَوَافِهُ *roûâfeh*. — هَيِّن *hîîen*, fém. ة (Levant et Syrie). — وَاسِعٌ *oûâsa'*, fém. ة; plus aisé, أَوْسَعُ *aoûsa'*, us. dans le lang. en gén.; ex.: tout est aisé pour lui, كلّ شئ واسع عليه *koullchéi oûâsa' 'alih* (voir «commode, facile»). — Qui a les manières aisées, خفيف الرّوح *khefîf errôuh*. — Qui a une conversation aisée, ذو سلاسة اللّسان *dôu selâset ellesân* «qui a la facilité de la langue». — Qui a l'esprit aisé, qui s'ex-

plique facilement. ذو فتاحة الذّهن *ḏōu fetàḥet eḏḏehen* «qui a l'intelligence ouverte». ‖ 2° Aisé, assez riche, مَبْسُوطٌ *mabsōuṭh*, fém. ة, plur. مبسوطين *mabsōuṭhin* (Afrique et Levant); ex.: Mohammed est très aisé, محمّد مبسوط بالزّاف *Mohammed mabsōuṭh bezzāf* (Algérie). — مرفّه *moreffeh* (Algérie). — صاحب مال *ṣāḥeb māl* (vulg. en gén.). — عريض البطان *'arīḍh el beṭṭān* «large des sangles» (Levant). — Être aisé, سَبَغَ *sebaġh*. — واسع العيش *ōuāsa' el 'aïch* «large d'existence» (Afrique et Levant). ‖ Aisé, vie aisée, confortable, أَرْغَلُ *arġal*; رَسِيغٌ *resiġh*, fém. ة; رَاهٍ *ràhi*, fém. رَاهِيَةٌ *ràhia*; سَابِغٌ *sàbeġh*, fém. ة. ‖ 3° Aisé, où l'on est à l'aise, وَاسِعٌ *ōuāsa'*, fém. ة; route aisée, طَرِيقٌ وَاسِعٌ *ṭheriq ōuāsa'*; des souliers aisés, larges, سبّاط واسع *sabbāṭh ōuāsa'*. ‖ 4° Il est aisé, ساهل *sàhel*. Voir *Commode, Facile, Large, Riche.*

AISÉMENT, adv. Sans peine, facilement, بلا تعب *belà ta'b* «sans fatigue» (Afrique et Levant). — بِسُهُولَةٍ *besehōula* «avec facilité». — بِرَاحَةٍ *beràḥa* «avec tranquillité» (Afrique et Levant). Voir *Commodément, Facilement.*

AISSELLE, s. f. Le dessous du bras à l'endroit de sa jonction avec l'épaule, إِبْطٌ *ebṭh* s. m., plur. آبَاطٌ *abàṭh* (Levant, lang. vulg.); باط *bàṭh*, plur. باطات *bàṭhàt* (Syrie). En Algérie et en Tunisie dans le lang. on emploie le pluriel du précédent ابطان *abṭhān*. — جَنَاحٌ *djenàḥ* s. m., plur. أَجْنِحَةٌ *aḏjnoḥ* «aile». — رُفْغٌ *rofoġ* s. m. — Avoir de l'odeur aux aisselles, أَصَنُّ *aṣann*, 4e f. de صَنَّ *ṣann*; odeur des aisselles. صُنَانٌ *ṣonàn* s. m., us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Avoir de l'odeur aux aisselles, صَنِقَ *ṣenaq*, aor. *a*; odeur des aisselles, صُنُقٌ *ṣonoq* s. m. — ضِبْرٌ *ḍhebr* s. m.; ضِبْنٌ *ḍhebn* s. m.; avoir ou tenir qqch. sous les aisselles, ضَبَنَ *ḍhaban*, 2e f. de ضَبَنَ *ḍheban*; prendre qqch. sous les aisselles, 8e f. إِضْطَبَنَ *eḍḍhaban*, av. acc. (n. d'act. إِضْبَانٌ *eḍḍhebàn* s. m.). — طبق *ṭhebaq* s. m., plur. طوابق *ṭhoūàbaq* (Algérie, Hélot, Cherbonneau). — Aisselle du chameau, ضِغْنٌ *ḍheġn* s. m., plur. أَضْغَانٌ *aḍhġhàn*. — Aisselle, مَغْبِنٌ *maġben* s. m., plur. مَغَابِنُ *meġhàben*. — مُرَيْطَاءُ *morèiṭhà* s. f. (rac. مَرَطَ *maraṭh* «épiler»). — Odeur des aisselles, دَفَرٌ *defer* s. m.; qui a une forte odeur aux aisselles, دَفِرٌ *ḏàfer*, fém. ة.

AJONC, s. m. Voir *Jonc.*

AJOURNEMENT, s. m. ‖ 1° Terme de justice, assignation, إِحْضَارٌ *iḥḍhār* s. m. (Afrique et Levant); امر للحضور *amr lel ḥoḍhōur* «ordre de se présenter». 2° Retard, تَأْخِيرٌ *tàkhir* s. m. (Afrique, surtout en Tunisie). — Remise, تَأْجِيلٌ *tàḏjil* s. m. — Remise, مُهْلَةٌ *mehla* s. f. Voir *Délai, Remise, Renvoi, Retard* et les noms d'act. du verbe *Ajourner.*

AJOURNER, v. a. ‖ 1° Assigner qqn. en justice, طلب للشّرع *ṭhalab lechchra'*, av. acc. de la pers.; ajourné, assigné, مطلوب للشّرع *maṭhlōub lechchra'*; بيّت للشّرع *biïet lechchra'*, av. acc. de la pers. (lang. vulg. d'Algérie. Dict. de Marcel); بعث للشّرع *be'ats lechchra'* «envoyer en justice», av. acc. de la pers. (Afrique). ‖ 2° Ajourner, remettre, retarder, بَقَّى *baqqa*, 2e f. de بَقَى *beqa*, aor. *a*, av. acc. (Afrique, lang. vulg.); ex.: j'ai ajourné l'affaire jusqu'à mardi, بقّيت القضيّة الى نهار الثّلاثة *baqqit eḍḍa'ōua ilà* (ou حتّى *ḥatta*) *vehàr elṯṯelṯàṯa* (Algérie, Tunisie, Maroc). — أَجَّلَ *aḏjjel*, 2e f. de أَجَلَ *àḏjel*, av. acc. (n. d'act. تَأْجِيلٌ *tàḏjil* s. m.). — أَخَرَ *aḵḥar*, 2e f. de أَخَرَ *aḵḥar*, av. acc. (n. d'act. تَأْخِيرٌ *tàḵhir* s. m.): dans le lang. vulg., où ce mot est fréquemment usité, on dit وَخَّرَ *ouaḵḵhar*. — Renvoyer qqn., سَوَّفَ *sōuōūef*, 2e f. de سَافَ *sūf*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; ajourné, e, مُسَوَّفٌ *mosōuōūef*, fém. ة. Voir *Différer, Remettre, Renvoyer, Retarder.*

AJOUTAGE, s. m. Chose ajoutée à une autre, ضميمة *ḍhemìma*, plur. ضَمَايِمُ *ḍhemàïm*. — علاوة *'alàōua*, plur. علاوات *'alàōuàt*. (Levant, Handjéri).

AJOUTER, v. a. ‖ 1° Ajouter, mettre en plus, أَدَمَ *adem*, aor. *i*, av. ب de la ch. — ذَنَبَ *ḏenneb*, 2e f. de ذَنَبَ *ḏeneb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. «mettre une queue à qqch.» (n. d'act. تَذْنِيبٌ *teḏnib* s. m.). — زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch., us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; ex.: nous avons ajouté un mot, زدنا كلمة *zednà kelma*; ex.: يَزِيدُ ٱللهُ ٱلَّذِينَ ٱهْتَدَوْا هُدًى Dieu ajoutera à la direction droite de ceux qui ont suivi le bon sentier (Coran, chap. 19). — أَضْعَفَ *aḍhaf*, 4e f. de ضَافَ *ḍhāf*, aor. *i*; ajouté, مُضَافٌ *moḍhàf* (Levant et Syrie). — ضَمَّ *ḍhamm*; être ajouté, joint à un autre, 7e f. إِنْضَمَّ *enḍhamm*, av. إِلَى *ilà* de l'autre (Levant). — أَلْحَقَ *alḥaq*, 4e f. de لَحِقَ *laḥaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch., us. dans le lang. vulg. en gén. — Ajouter qqch. à, طَلَّفَ *ṭhallaf*, 2e f. de طَلَفَ *ṭhalaf*, av. على de la ch. (n. d'act. تَطْلِيفٌ *taṭhlif* s. m.). Voir *Annexer, Joindre.* ‖ 2° Ajouter foi, إِعْتَمَدَ *e'temed*, 8e f. de عمد *'amed*, av. إِلَى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِعْتِمَادٌ *e'timàd* s. m.). — صَدَّقَ *ṣaddaq*, 2e f. de صدق *ṣedaq*, us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant, av. acc. de la pers. ou de la ch. à laquelle on a ajouté foi. — En Tunisie et en Algérie امن *àmen*, av. ب de la pers. ou de la ch. Voir *Croire, Foi.* 3° S'ajouter à . . ., إِجْتَمَعَ *eḏjtema'*, av. ب ou مع de la ch. à laquelle on ajoute (Afrique et Levant, vulg.) (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *eḏjtimà'* s. m.).

AJUSTEMENT, s. m. Action d'ajuster. Voir les noms d'act. de ce verbe. — تَصْلِيحٌ *taṣlih* s. m. (Afrique et Levant). — ضَبْطٌ *ḍhabṭh* s. m. — Ajustement, embellissement, parure, زِينَة *zina* s. f. et تَزْيِينٌ *teziin* s. m., us. dans le lang. d'Afrique et du Levant.

AJUSTER, v. a. ‖ 1° Rendre juste. خَطَّسَ *ḵhetsṭsets*, 2e f. de خَسَّ *ḵhetsṭs*, av. acc. (n. d'act. تَخْطِيسٌ *taḵhṭsiṭs* s. m.). — ضَبَطَ *ḍhabaṭh*, aor. *o*, av. acc. — عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, av. acc., us. dans le lang. vulg. d'Afrique (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.); ajusté, e, مُعَدَّلٌ *mo'addel*, f. ة. ‖ 2° Adapter, رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkib* s. m.): ajusté, e, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, f. ة, usités dans le lang. vulg. d'Afrique. — Bien ajusté, رَصِيفٌ *resif*, fém. ة (rac. رَصَفَ *reṣaf* «disposer avec ordre»). — Ajuster, adapter, رَضَّعَ *raṣṣa'*, 2e f. de رَضَعَ *reṣa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْضِيعٌ *tarṣi'*). — Ajuster solidement deux choses, خَصَّفَ *ḵhaṣṣaf*, 2e f. de خَصَفَ *ḵheṣaf*, av. acc. (n. d'act. تَخْصِيفٌ *taḵhṣif* s. m.). — Ajuster deux choses l'une contre l'autre, رَصَّ *raṣṣ*, aor. *o*; 2e f. du même رَصَّصَ *raṣṣaṣ* (n. d'act. تَرْصِيصٌ *tarṣiṣ* s. m.); ajusté, e, مَرْصُوصٌ *marṣōuṣ*, fém. ة. — طَاهَرَ *ḍhàhar*, 3e f. de ظَهَرَ *ḍhehar*, aor. *o*, av. بين des choses ajustées ensemble (n. d'act. مُظَاهَرَةٌ *moḍhàhera* s. f.). — عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, av. acc. ou بين des choses ajustées (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant; ajusté, مُعَدَّلٌ *mo'addel*, fém. ة. — لَصَفَ *laṣaf*, aor. *o*; هَذَّبَ *heddeb*, 2e f. de هَذَبَ *hedeb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْذِيبٌ *tehdib* s. m.). — هَادَ *hàd*, aor. *i*, av. acc., et 2e f. du même هَيَّدَ *hiïed*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِيدٌ *tehiïd* s. m.). — وَفَّقَ *ouaffaq*, 2e f. de وَفَقَ *oufaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيقٌ *taoufiq* s. m.); 4e f. du même أَوْفَقَ *aoufaq*, av. acc. (n. d'act. إِيفَاقٌ *ifiq* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. ‖ 3° Ajuster un différend, سَمَلَ *semel*, aor. *a*, av. بين des pers.; 4e f. du même أَسْمَلَ *esmel* (n. d'act. إِسْمَالٌ *esmàl* s. m.). — En Tunisie سَعَدَ *sa'ad*, 2e f. de سَعَدَ *sa'ad*, av. بين des pers. (n. d'act. تَسْعِيدٌ *tas'id* s. m.). — سَوَّى *sōuōūà*, 2e f. de سَوَى *soūà*, av. بين des pers. (n. d'act. تَسْوِيَةٌ *tesōuōūia* s. f.); 3e f. سَاوَى *sàouà*, av. بين des pers. (n. d'act. مُسَاوَيَةٌ *mosàouōūia* s. f.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — صَلَحَ *ṣallaḥ*, 2e f. de صَلَحَ *ṣelah*, aor. *o*, av. بين des pers. (n. d'act. تَصْلِيحٌ

taṣlîḥ s. m.); 4° f. أَصْلَحَ *aṣlaḥ*, av. بين des pers. (n. d'act. إِصْلَاحٌ *eṣlâḥ* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. 4° Ajuster, viser, حَرَّرَ *ḥarrar*, 2° f. de حَرَّ *ḥarr*, av. على du but (n. d'act. تَحْرِيرٌ *taḥrîr* s. m.). — En Algérie عَيَّنَ *'ayyan*, 2° f. de عان *'an*, aor. *i*. — أَشْحَنَ *achḥan*, 4° f. de شَحَنَ *cheḥan*, av. ل du but et ب du trait. — إِسْتَهْدَفَ *estehdef*, 10° f. de هَدَفَ *hedef* (n. d'act. إِسْتِهْدَافٌ *estihdîf* s. m.) (Levant). 5° Ajuster, mettre une chose en état, أَصْلَحَ *aṣlaḥ*, 4° f. de صَلَحَ *ṣelaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْلَاحٌ *eṣlâḥ* s. m.) (lang. en gén.). — عَدَّلَ *'addel*, av. acc. de la ch. (voir plus haut). — قَعَّدَ *qa''ad*, 2° f. de قعد *qa'ad*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'îd* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. 6° Ajuster, embellir, زَيَّنَ *zîyen*, 2° f. de زان *zân*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِين *tezîin* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. 7° S'ajuster, v. réfl., être unies, adaptées, en parl. de plusieurs choses, شَاكَلَ *châkel*, 3° f. de شكل *chekl* (n. d'act. مُشَاكَلَة *mochâkela* s. f.); 6° f. du même au plur. تَشَاكَلُوا *techâkelou*, us. dans le lang. d'Afrique. — وَافَقَ *wâfaq*, 3° f. de وفق *wefq* et 6° f. du même au plur. تَوَافَقُوا *tewâfequ*, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — نَاسَبَ *nâseb*, 3° f. de نسب *nesb* (n. d'act. مُنَاسَبَة *monâsebe* s. f.) et 6° f. du même au plur. تَنَاسَبُوا *tenâsebou*, us. dans le lang. d'Afrique et en Syrie. 8° Être d'accord, تَصَالَحُوا 6° f. de صَلَحَ *ṣelaḥ* au plur., us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant: ex.: de leur vie ils ne pourront s'ajuster, عمرهم ما يقدروا يتصالحوا *'omorhoum ma iaqadrou ietṣâlehou*. — تَوَافَقُوا *tewâfequ*, 6° f. plur. de وَفَقَ *wefaq*, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. 9° S'ajuster, se parer, تَزَيَّنَ *tezîien*, 5° f. de زان *zân*, aor. *i*, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — تَنَظَّمَ *tenaḍḍem*, 5° f. de نَظَمَ *naḍḍem*. — مَأْنَ *mâan*. Voir *Accorder, Adapter, Embellir, Parer, Viser*.

AJUSTEUR, s. m. Celui qui ajuste. On traduira ce mot en faisant précéder la 3° pers. de l'aoriste du verbe «ajuster» du pronom اَلَّذِي *elladi* ou اَلِّي *elli* «celui qui».

AJUSTOIR, s. m. Balance où l'on pèse les monnaies, ميزان الدّراهم *mizân edderâhem* «balance de l'argent monnayé» ou ميزان السكّة *mizân essekka* «balance de la monnaie» (Afrique et Levant).

ALAMBIC, s. m. Appareil distillatoire, أَنْبِيقٌ *anbîq* s. m. et أَمْبِيقٌ *anbiq* s. m. — حَبَّة *ḥebba* (Algérie, Dict. de Marcel). — قَطَّار *qaṭṭâr* s. m. (du verbe قَطَّرَ *qaṭṭar* «distiller»), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — كركة *kerka* s. f. (Algérie, Dict. de Marcel; Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). Le mot français vient du mot arabe précédé de l'article: *al anbiq*.

ALAMBIQUER ou **S'ALAMBIQUER**, au fig. Se fatiguer l'esprit, اتعب الذّهن *at'ab eddehen* (n. d'act. إِتْعَابُ الذِّهْنِ *et'âb eddehen* s. m.). — Alambiqué (en parl. des questions subtiles), مُخَلَّص *mokhallaṣ*.

ALANGUIR, v. a. Rendre languissant, ضَعَّفَ *ḍha''af*, 2° f. de ضَعَفَ *ḍha'af*, aor. *o* (n. d'act. تَضْعِيفٌ *taḍh'îf* s. m.) et 4° f. du même أَضْعَفَ *aḍh'af* (n. d'act. إِضْعَافٌ *eḍh'âf* s. m.), av. acc. de la pers.; s'alanguir, devenir languissant, ضَعَفَ *ḍha'af*, usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. Voir *Affaiblir, Énerver*.

ALANGUISSEMENT, s. m. État de langueur, تَضْعِيفٌ *taḍh'îf* s. m.; إِضْعَافٌ *eḍh'âf* s. m.; ضُعْفٌ *ḍho'f* s. m., usités dans le lang. en gén.

ALARGUER, v. n. Gagner le large, s'éloigner de la côte, بعد عن السّاحل *ba''ad 'an essâḥel* «s'éloigner de la côte» (Afrique); تنحّى عن السّاحل *tenaḥḥa 'an essâḥel* (Levant).

ALARME, s. f. ‖ 1° Cri, signal pour faire courir aux armes, فَزْعَة *fez'a* s. f., us. en Afrique et en Syrie (rac. فزع *feza'* «être effrayé»: صارخة لاخذ السّلاح *ṣârekha lâkhed essilâḥ* «cri pour prendre les armes». 2° Alarme, émotion, frayeur, خوف *khauf* s. m., us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant (rac. خاف *khâf* «avoir peur»). — جفل *djefl* s. m. (rac. جفل *djefil* «avoir peur»). — رعبة *re'ba* s. f. (rac. رعب *re'eb* «effrayer»), us. en Algérie dans le lang. — فزعة *fez'a* s. f., également usité en Afrique et dans le Levant. — Émotion causée par l'approche de l'ennemi, نفار *nefâr* s. m. (Levant) (rac. نفر *nefer* «avoir peur»). — هول *hoûl* s. m. (Levant) (rac. هال *hâl* «effrayer»). — Frayeur, دهشة *dehcha* s. f. (Levant) (rac. دهش *dehech* «stupéfier»). — Fausse alarme, تحيلة *teḥîla* s. f. (Afrique) (rac. حال *ḥâl* «ruser, user de ruse»). — مكر *mekr* s. m. (Afrique) (rac. مكر *mekar* «tromper»). — Dans le lang. vulg. en gén. fausse alarme se rendra par l'expression خوف بلا اصل *khauf bla aṣal* «peur sans fondement». 3° Alarme, souci, inquiétude, خلجان *khaldjân* s. m. (Levant). — قلق *qalq* s. m. (Afrique et Levant) (rac. قلق *qalaq* «ennuyer»). — هَمّ *hamm* s. m., plur. هُمُوم *homoûm* (Afrique et Levant). Voir *Crainte, Frayeur, Inquiétude, Souci*.

ALARMER, v. a. Donner l'alarme, خوّف *khauwef*, 2° f. de خاف *khâf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَخْوِيف *takhwîf* s. m.), us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans; alarmant, مُخَوِّف *mokhauwef*; alarmé, مُخَوَّف *mokhaouwaf*, fém. ة. خاش *khâch*, aor. *i*, av. acc. — أَرْعَبَ *ar'ab*, 4° f. de رَعَبَ *re'eb*, aor. *a* (n. d'act. إِرْعَابٌ *er'âb* s. m.); 2° f. رَعَّبَ *ra'ab*, av. acc. (n. d'act. تَرْعِيبٌ *tar'îb* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — هوّل *hauwel*, 2° f. de هَالَ *hâl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَهْوِيلٌ *teh'îl* s. m.). — Alarmer, causer du souci, قلّق *qallaq*, 2° f. de قلق *qalaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيق *taqlîq* s. m.) (Afrique et Levant); alarmé, qui a du souci, مُقَلَّق *moqallaq*, fém. ة. 2° S'alarmer, être ému, prendre l'alarme, إِرْتَعَبَ *erte'eb*, 8° f. de رَعَبَ *re'eb* (n. d'act. إِرْتِعَابٌ *erte'âb* s. m.). — هَدِسَ *hedes*, aor. *a*. — A Tunis dans le lang.: تفجّع *tefdjdja'* 5° f. de فجع *fedja'*, aor. *a*: فزع *fiza'* (Algérie). تقلقل *teqalqal*, 2° f. de قلقل *qalqal* (Syrie). — إِهْتَالَ *ehtâl*, 8° f. de هَالَ *hâl*, aor. *o* (Levant). Voir *Craindre, Crainte, Effrayer, Peur*.

ALARMISTE, s. m. et s. f. Qui se plaît à répandre des bruits alarmants, صاحب ارجيف *ṣâheb arâdjîf* (El. Bokhtor).

ALBÂTRE, s. m. Pierre blanche, مرمر ابيض *marmar abiodh* (Algérie, Cherbonneau). — رخام *rekhâm* s. m. «marbre» (Tunis et Levant). — حجر النّهار *ḥadjar enneha* (Levant, Handjéri).

ALBERGE, s. f. Sorte de pêche dont la chair est adhérente au noyau, برقوق *barqoûq* s. m. (Levant).

ALBERGIER, s. m. Arbre qui produit des alberges, شجر البرقوق *chedjar el barqoûq* (Levant).

ALBINOS, s. m. Affecté d'albinisme, اشهب الحواجب *echhebel ḥoûâdjeb* «qui a les sourcils blancs». — أَزْعَر *az'ar*, fém. زَعْرَاء.

ALBUGINÉ, adj. Terme d'anatomie. Membrane albuginée, c. à d. blanche, قُلْفَة بَيْضَاء *qolfa béidhâ*.

ALBUGINEUX, adj. Terme d'anatomie. Qui est de couleur blanche, ابيض اللّون *abiodh ellôun*.

ALBUGO, s. m. Terme de médecine. Taie blanche sur l'œil, بياضة على العين *biâḍa 'alel 'aïn* «blancheur sur l'œil» (Afrique et Syrie). — وَذَق *oûedeq* s. m.; œil qui a un albugo, عَيْن وَدِقَة *'aïn oûedeqa*. Voir *Tache, Taie, Œil*.

ALBUM, s. m. Livre, جُسْدَان *djesdân* s. m. (Syrie). — دَفْتَر *defter* s. m., plur. دَفَاتِر *defâter* (dér. du persan) (Afrique et Levant). — دِيوَان *diôûân* s. m., plur. دَوَاوِين *dôûâôûîn*. Voir *Livre, Cahier*.

ALBUMINE, s. f. Blanc de l'œuf, بياض البيض *biâḍ el béidh* ou بياض العظام *biâḍ el 'oḍhâm* (Algérie).

ALCADE, s. m. Nom de magistrat espagnol. Ce mot vient du mot arabe القاضى *el qàdhi,* le juge par excellence des Arabes.

ALCALI, s. m. ‖ 1° Plante qui produit la soude, إِشْنَانٌ *echnàn* s. m. — Cendres d'alcali, بَلْسٌ *bels* s. m. — حُرْضٌ *horḍh* s. m. ‖ 2° Terme de chimie, قلى *qali* (Algérie) et ملح القلى *melḥ el qali* « sel d'alcali ». Le mot français vient du mot arabe. Alcali volatile, قلى طيّار *qali ṭhiiâr* (Levant); روح النّشادر *rouḥ ennechâder* (Syrie). Voir *Ammoniaque.*

ALCALIN, adj. Qui contient de l'alcali, قِلْوِيٌّ *qelouï,* fém. ة; une terre alcaline, أَرْضٌ قِلْوِيَّةٌ *arḍh qelouïa* (Levant).

ALCALISATION, s. f. Action d'alcaliser. Voir le suivant.

ALCALISER, v. a. Terme de chimie. Dégager l'acide d'un sel neutre, مَيَّزَ القلى *miiez el qali* (n. d'act. تَمْيِيزُ القلى *temiïz el qali* « alcalisation ») (Levant); إِسْتَخْرَجَ القلى *estekhredj el qali* « extraire l'alcali » (n. d'act. إِسْتِخْرَاجُ القلى *estikhrâdj el qali* « alcalisation »).

ALCARRAZA, s. m. Vase en terre poreuse dans lequel l'eau se rafraîchit promptement, بَرَّادَةٌ *berrâda* s. f. (Afrique) (rac. برّد *berred* « rafraîchir »). Voir *Gargoulette.*

ALCHIMIE, s. f. اَلْكِيمِيَا *el kimiâ* et علم الكيميا *'elm el kimiâ* « science de l'alchimie ». Le mot français dérive de l'arabe qui lui-même dérive du grec χημεια. Voir *Chimie.*

ALCHIMIQUE, adj. كِيمِيَاوِيٌّ *kimiâoui,* fém. ة.

ALCHIMISTE, s. m. (Qui s'occupe d'alchimie. Les alchimistes. اهل الكيميا *ahel el kimiâ.* — Alchimiste, عالم الكيميا *'âlem el kimiâ* (lang. en gén.).

ALCOOL, s. m. Esprit de vin, liqueur, روح النّبيذ *rouḥ ennebiḍ* ou روح العرق *rouḥ el 'araq* (Syrie); روح العرقى *rouḥ el 'araqi* (Afrique). — سبيرينو *shiritô* (corruption du mot français « esprit » ou italien « spirito ») (Afrique, dialecte vulg.).

ALCOOLISER, v. a. Mêler de l'alcool avec un autre liquide, خلّط بالسّبيرينو *khallaṭh bes shiritô* ou خلّط بروح العرقى *khallaṭh beroûḥ el 'aràqi* (lang. en gén.).

ALCORAN, s. m. Livre qui contient la loi de Mahomet, اَلْقُرْآنُ *el qorân.* Le mot français est une répétition du mot arabe qui se compose de l'article ال et du mot « Coran ». Voir ce mot.

ALCÔVE, s. f. Enfoncement pratiqué dans une chambre pour y placer un lit, مَضْجَعٌ *maḍhdja'* s. m., plur. مَضَاجِعُ *meḍhâdja'* (Levant) (rac. ضَجَعَ *ḍhadja* « être couché »). — مَقْصُورَةٌ *maqṣoûra* s. f., plur. مَقْصُورَاتٌ *maqṣoûrât* (Afrique). Ce dernier mot traduit exactement le mot français.

ALCYON, s. m. Oiseau de mer, martin-pêcheur, جُنْقُلَةٌ *djenqela* s. f. (El. Bokhtor).

ALDÉBARAN, s. m. Terme d'astronomie. Nom d'une étoile dans l'œil du Taureau, اَلدَّبَرَانُ *aldabarân,* 2e décl. Le mot français vient de l'arabe. — كوكب الدبران *kôukeb aldabarân.* — نَظْمٌ *naḍhm* s. m.

ALÉATOIRE, adj. Ce qui est incertain, خَطَرٌ *khaṭhar* et خَطِرٌ *khaṭher,* fém. ة. — Vente aléatoire, بيع الغرر *bi' el gharar* « vente du risque, de l'incertain ». — Dans le lang. vulg. on pourra traduire ce mot par غير ثابت *ghéir ṯsâbet* « qui n'est pas sûr ».

ALÈNE, s. f. Aiguille de cordonnier, poinçon, بِيز *biz* s. m. (Algérie, Hélot). — مِخْرَزٌ *meḵhraz* s. m., plur. مَخَارِزُ *meḵhârez* (n. d'instr. du verbe خَرَزَ *ḵheraz* « coudre, surtout la chaussure »), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — مِخْصَفٌ *meḵhṣaf* s. m., plur. مَخَاصِفُ *meḵhâṣef* (n. d'instr. du verbe خَصَفَ *ḵheṣaf* « coudre avec une alène »), us. également dans le lang. en gén. — دِرْفَشٌ *derfach* s. m. (mot persan); ex. : والدِّرْفَشُ وهو الإِشْفَا le *derfach* est une alène (Ibn Batouta. Voyages, tome Ier, page 95). — مِسْرَدٌ *mesred* s. m., plur. مَسَارِدُ *mesâred* (n. d'instr. du verbe سَرَدَ *sered* « coudre, surtout le cuir »). — إِشْفَى *echfa* s. f.

ALÉNOIS, adj. m. Cresson alénois, حَبّ حُرُفٌ *ḥorf* s. m. — حبّ الرّشاد *ḥabb'errechâd* (Algérie et Levant); رشاد بستانى *rechâd bestâni* « cresson de jardin » (Pharaon, Algérie). Voir *Cresson.*

ALENTIR. Voir *Ralentir.*

ALENTOUR, adv. 1° Aux environs, داير ساير *dâïr sâïr* (Algérie); دَايِرًا مَادَار *dâïr mâdâr* (Levant). — حَوْلَ *ḥaoûl,* le plus usité grammaticalement et dans le lang. en gén.; alentour de la maison, حول الدّار *ḥaoûl eddâr;* alentour de lui, حَوْلَهُ *ḥaoûlou.* — عِنَانٌ *'enân* s. m. ‖ 2° D'alentour, des environs, مُجَاوِرٌ *moḏjâouer,* plur. ين *moḏjâouerîn,* « qui avoisine », us. dans le lang. vulg. d'Afrique et du Levant. Voir *Autour.*

ALENTOURS, s. m. plur. Lieux circonvoisins, environs, جَوَارٌ *djoûâr* « voisins ». — حَوَالِى *ḥoûâli.* — دِمْنَةٌ *demna* s. f., plur. دِمَنٌ *deman;* les alentours de la maison, دِمَنُ الدّار *deman eddâr.* — جَوَانِبُ *djoûânib* (vulg., Levant). — أَطْرَافٌ *aṭhrâf.* — طَافَةٌ *ṭhâfa* s. f. — عرين *'arîn* s. m. — عَفَاةٌ *'afa* et عِفْوَةٌ *'afoûa* s. f., plur. عِفَاة *'ifa.* — نَوَاحِى *nouâḥi* (Afrique et Levant, vulg.). — نَالَةٌ *nâla* s. f. Voir *Environs.*

ALERTE, adj. 1° Vigilant, qui se tient sur ses gardes, مُتَبَصِّرٌ *motebaṣṣer,* fém. ة. — صاحى *ṣâḥi* (Syrie). — فَايِقٌ *fâïq,* fém. ة, us. dans le lang. d'Afrique. — نَاشِطٌ *nâcheṭh,* fém. ة (Levant). — متيقّظ *motiqqaṭh,* fém. ة. ‖ 2° Alerte, vif, prompt, جُلْجُلٌ *djeldjel,* plur. جَلَاجِلُ *djelâdjel.* — Être alerte, زَعِلَ *za'al,* aor. *a.* — سُمْسُمٌ *somsom* et سُمَاسِمُ *somâsem* (rac. سَمْسَمَ *semsem* « courir »). — Être alerte, débrouillard, شَمْلَلَ *cheṃlel.* — Alerte, dispos, مُجَلْوَزٌ *moḏjalouez.* — مَعْنٌ *ma'n* (rac. مَعَنَ *me'an* « courir »), en parl. d'un cheval. — نَزٌّ *nez* et نَزِيزٌ *neziz.* — مِنْدَلٌ *mendel.* — مِنْدَاسٌ *mendâs.* — وَذْلَةٌ *ouḏela* s. f. Voir *Agile, Dispos, Prompt, Vigilant.*

ALERTE, s. f. Appel à la vigilance, inquiétude subite, فَزْعَةٌ *fez'a* s. f. (Afrique). — رجفة *reḏḏfa* s. f. (Levant). — رَعْبَةٌ *ra'ba* s. f. (Syrie). Voir *Crainte.*

ALERTE, interj. Debout! قُمْ *qoum,* fém. قُومِى *qoumi,* plur. قُومُوا *qoûmoû,* 2e pers. de l'impér. du verbe قَامَ *qâm* « se mettre debout » (Afrique et Levant).

ALEVIN, s. m. Menu poisson, بلم *belem* s. m. — بسارية *besâria* s. f. (El. Bokhtor).

ALEXITÈRE, s. m. Remède contre les venins, تِرْيَاق *tériâq* (du persan). Dans le lang. vulg. en gén. دوا قاطع السمّ *doûâ qâṭha' essemm* « remède empêchant le poison ».

ALEZAN, E, adj. En parl. des chevaux, أَشْحَرُ *ashar* (Levant). — أَشْقَرُ *achqar,* fém. شَقْرَاء *chaqrâ,* plur. شُقْرٌ *choqor* (Algérie, Maroc, Tunisie, Levant); alezan doré, اشقر ذهبى *achqar ḏehbi;* alezan brûlé, اشقر مغلوق *achqar meghloûq* ou اشقر اذهم *achqar eḏhem* (Afrique et Levant). — Alezan, أَزْعَرُ *az'ar,* fém. زَعْرَاء *za'râ,* plur. زُعْرٌ *zo'r* (Afrique). — أَصْهَبُ *aṣhab,* fém. صَهْبَاء *ṣahbâ.* — صِنَابِيٌّ *ṣenâbi,* fém. ة.

ALÈZE, s. f. شرشف *cherchef,* plur. شَرَاشِفُ *cheràchef* « drap de lit ».

ALGALIE, s. f. Terme de chirurgie. Sonde creuse, مِسْبَارٌ *mesbâr* s. f., plur. مَسَابِيرُ *mesâbîr* (n. d'instr. du verbe سَبَرَ *seber* « sonder »). Voir *Sonde.*

ALGANON, s. m. Chaîne qu'on met aux galériens, غَلٌّ *ghall,* s. m., plur. أَغْلَالٌ *aghlâl* (rac. غَلَّ *ghall* « introduire, insérer »).

ALGARADE, s. f. سَغَاهَةٌ *seghâha* s. f. (rac. سفه *sefeh* «commettre une étourderie»). — Vive sortie contre qqn., عَايِطَةٌ *'âïtha* s. f., plur. ات (rac. عيّط *'aïeth* «crier») (Afrique). — Faire une algarade à qqn., عَشْنَ *'achchen*, 2e f. de عَشَنَ *'achen* (n. d'act. تَعْشِينٌ *ta'chin* s. m.).

ALGÈBRE, s. f. عِلْمُ ٱلْجَبْرِ وَٱلْمُقَابَلَة *'elm el djeber ouel moqâbela* (Syrie); ٱلْجَبْرُ *el djebr* (origine du mot français) et عِلْمُ حُرُوفِ الغُبَارِ *'elm horoûf el ghobâri* «sciences des lettres et des signes numériques».

ALGÉBRIQUE, adj. جَبْرِيّ *djebri*, fém. ïa: calcul algébrique, حساب جبرى *hesâb djebri*.

ALGÉBRISTE, s. m. أَهْلُ ٱلْجَبْرِ وَٱلْمُقَابَلَة *âhel el djeber ouel moqâbela*; عالم الجبر *'alem eldjeber*.

ALGIDE, adj. Terme de médecine. بارد *bâred*, fém. ïa, «froid» (Afrique et Levant): fièvre algide, حُمَّة بارِدة *homma bâreda*.

ALGUAZIL, s. m. Mot espagnol dérivé de l'arabe ٱلْغَازِى *el ghâzi* «soldat». — Agent de police, ضابط *dhâbeth*, plur. ضُبَّاط *dhobbâth* et ضابطى *dhâbethi* s. m., plur. ïa (Tunisie) (rac. ضبط *dhabath* «maintenir dans l'ordre»).

ALGUE, s. f. Herbe qui croît dans l'eau, خز *khz* (Algérie, Fl. Pharaon); algues sèches, خُثّ *khotsts*.

ALIBI, s. m. Terme de justice, وجود فى غير موضع *oûdjoûd fi ghéir mouâdha'* «présence dans un endroit différent».

ALIBORON. Âne, حِمَار *hemâr*. Voir *Âne*.

ALIDADE, s. f. مسطرة جائلة *mosthera djâïla*, fém. — جدول لقياس الزّوايا *djedoûl liqiâs ezzmâïa* «règle pour la mesure des angles».

ALIÉNABLE, adj. Qui se peut aliéner. مُمْكِن الفِرَاغ *momken el feràgh* (Levant). — Qui peut être vendu, يُبَاعُ *youbâ'* et ينباع *ienbâ'* (Afrique). Voir *Rendre*.

ALIÉNATION, s. f. 1° Vente, مُبَايَعَةٌ *mobâï'a*, s. f. (n. d'act. de la 3e f. du verbe بَاعَ *bâ'* «vendre»). — نَقْلٌ *naql* s. m., tous deux usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. Voir les noms d'act. des verbes *Aliéner*, *Vendre*. 2° Aliénation mentale, folie, جُنُونٌ *djenoûn* s. m. (Syrie, Algérie); جِنَّةٌ *djenna* s. f. (Syrie). — خلل العقل *khelel el 'aqal* (Syrie). — ذهاب العقل *dehâb el 'aqal* «disparition de l'intelligence»; زوال العقل *zoûâl el 'aqal* «cessation de l'intelligence». — هِبَالٌ *hebâl* s. m. «folie» (Afrique). — عَتَاهَةٌ *'atâha* s. f. — عُرَّةٌ *'orra* s. f. Atteint d'aliénation mentale. مَجْنُونٌ *medjnoûn*, fém. ïa; مهبول *mahboûl*, fém. ïa. plur. مَهَابِيل *mehâbil* (Afrique). Voir *Aliéné*, *Folie*, *Fou*. Aliénation des esprits, haine, عَدَاوَةٌ *'adâoûa* s. f. (Afrique et Levant). Voir *Haine*.

ALIÉNÉ, E. Atteint d'aliénation mentale, مَجْنُونٌ *medjnoûn*, fém. ïa, plur. مَجَانِينُ *medjânin* (Afrique et Levant). — أَخْبَلُ *akhbel*, fém. خَبْلَاء *khablâ*, plur. خُبَّلٌ *khobol*; مُخَبَّلٌ *mokhabbel*, fém. ïa (rac. خَبِلَ *khebel* «rendre fou»). — خَرِفٌ *kherif*, fém. ïa; regarder comme aliéné, خَرَّفَ *kharref*, 2e f. de خَرَفَ *kheref*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيفٌ *takhrif* s. m.). — Devenir aliéné, fou, دَلَهَ *deleh*, aor. *a*; rendre aliéné, 2e f. دَلَّهَ *delleh*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيهٌ *tedlih* s. m.); aliéné, e, دَالِهٌ *dâleh*, fém. ïa. — Aliéné, privé de raison, سَلِيبٌ *selib*, plur. سُلْبَى; مَسْلُوبٌ *mesloûb*, fém. ïa; مُسْتَلَبٌ *mosteleb* (rac. سَلَبَ *seleb* «arracher»). — مُصْحَبٌ *moshab*. — مُعْنُونٌ *ma'noûn*, fém. ïa, plur. مَعَانِينُ *ma'ânin*. — مَهْبُولٌ *mahboûl*, fém. ïa, plur. مَهَابِيلُ *mehâbil* (Algérie, Tunisie, Maroc). — مُوَلَّقٌ *moaoûlaq*. Voir *Folie*, *Fou*.

ALIÉNER, v. a. ‖ 1° Aliéner, transférer à un autre une propriété, فَارَغَ *fâragh*, 3e f. de فَرَغَ *feragh* (n. d'act. فِرَاغٌ *feràgh* s. m.) (Levant). — نقل *neqal*, av. acc. de la propriété et إِلَى *ilà* de la pers. — باع *bâ'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لـ de la pers. «vendre», us. dans le lang. de tous les pays musulmans; aliéné, vendu, مَبِيُوعٌ *mabioû'*, tém. ïa. 2° Rendre hostiles les esprits, نفر القلوب *neffer el qoloub* «faire fuir les esprits, les cœurs» (n. d'act. تَنْفِيرُ ٱلْقُلُوب *tenfir el qoloub*. — غير القلوب *ghiïer el qoloub* «indisposer les esprits» (n. d'act. تغييرُ القلوب *teghiïr el qoloub*). — Aliéner à qqn. ses amis, خذّل *khadhdhel*, 2e f. de خذل *khedel*, av. acc. de la pers. et عَنْ des amis (n. d'act. تَخْذِيلٌ *takhdhîl* s. m.). 3° Aliéner l'esprit, faire perdre l'esprit, جنّ *djenn*; 2e f. du même جنّن *djennen* (n. d'act. تَجْنِينٌ *tedjnîn* s. m., av. acc. — أَخْوَتَ *akhoueth*, 1re f. de خَاتَ *khât*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — ذهب العقل *dehheb el 'aqal* «faire disparaître la raison» (n. d'act. تَذْهِيبُ العقل *tedhîb el 'aqal* s. m.); اهتر العقل *ehter el 'aqal* (n. d'act. إِهْتَارُ العقل *ehtâr el 'aqal* s. m.) (Levant). — هَبَّلَ *hebbel*, 2e f. de هبل *hebel* (n. d'act. تَهْبِيلٌ *tehbil* s. m.) (Afrique). 4° v. réfl. S'aliéner, être aliéné, vendu, إِنْبَاعَ *enbâ'*, 7e f. de باعَ *bâ'*, aor. *i* (Afrique et Levant). S'aliéner, tourner à la folie, هبل *hebel* (Afrique). Voir *Fou*. — S'aliéner qqn., جَنَّبَ *djennab*, 2e f. de جَنَبَ *djenb*, aor. *i*, av. acc.

ALIÉNISTE, s. m. Médecin de fous, طَبِيبُ ٱلْمَهَابِيل *thebîb el mehâbil* (Afrique). — حَكِيمُ ٱلْمَجَانِين *hakim el medjânin* (Syrie). Voir *Fou* et *Médecin*.

ALIF ou **ALEF.** Première lettre de l'alphabet arabe, أَلِف *âlif* ou *âlef* s. m. L'alif ne se joint jamais, dans l'écriture, à la lettre suivante; il se joint à celle qui précède dans le même mot, lorsque cette lettre n'est pas elle-même une des six lettres solaires qui sont : ا, ر, ز, د, و. — Par exception, pourtant, dans leur correspondance, les Arabes écrivent quelquefois le mot تعالى *ta'âla* «qu'il (Dieu) soit exalté!» de la manière suivante : تعا. L'élif a pour valeur numérique 1.

ALIFÈRE, adj. Terme d'histoire naturelle. Qui porte des ailes, مُجَنِّح *modjennah*, fém. ïa (lang. en gén.). Voir *Aile*.

ALIFORME, adj. En forme d'aile, على صورة جنح *'ala sourat djenah*.

ALIGNEMENT, s. m. Arrangement sur une ligne droite, تَسْوِية *tesoûïa* s. f.; مُسَاوَاةٌ *mosâouâh* s. f. (rac. سَوَى *souâ* «arranger, aligner»), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — صَفٌّ *saff* s. m., plur. صُفُوفٌ *sofoûf* (rac. صَفَّ *saff* «ranger, disposer en ordre»), us. dans le lang. en parl. de l'alignement des soldats. Voir les noms d'act. du verbe *Aligner*.

ALIGNER, v. a. 1° Ranger sur une ligne droite, سَاوَى *sâouâ*, 3e f. de سَوَى *souâ*, av. acc., us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — Aligner une rue etc., سَطَرَ *satthar*, 2e f. de سَطَرَ *sethar* (n. d'act. تَسْطِيرٌ *tastîr* s. m.); aligné, مُسَطَّرٌ *mosatthar*, fém. ïa (Afrique et Levant). — صَفَّ *saff*, aor. *o*, av. acc. (s'emploie en parl. des soldats); صَفَّفَ *saffaf*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَصْفِيفٌ *tasfif* s. m.); qui fait aligner, صَافٌّ *sâff*, fém. ïa; aligné, صَفِيفٌ *safif*, fém. ïa, et مَصْفُوفٌ *masfoûf*, fém. ïa, usités dans le lang. d'Afrique et du Levant; aligner les soldats, صفّف العسكر *saffef el 'askar* (Afrique et Levant). — Aligner les arbres, نَبَّقَ *nebbaq*, 2e f. de نَبَقَ *nebaq*, av. acc. (n. d'act. تَنْبِيقٌ *tenbiq* s. m.); aligné, مُنَبَّقٌ *monabbaq*, fém. ïa. — Aligner, disposer en ordre, en rang, نَظَّمَ *nadhdhem*, 2e f. de نَظَمَ *nedhem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *tandhîm* s. m.), us. dans le lang. du Levant; être aligné, 5e f. du même تَنَظَّمَ *tenadhdhem*; être aligné, en bon ordre, 8e f. du même إِنْتَظَمَ *entedhem* (n. d'act. إِنْتِظَامٌ *entidhâm* s. m.); qui aligne, مُنَظِّمٌ *monadhdhem*, fém. ïa; aligné, مُنَظَّمٌ *monadhdham*, fém. ïa, et

مَنْظُومٌ *mandhōum*, fém. ة. Voir *Disposer, Ordre, Ranger.* | 2° v. réfl. S'aligner, se ranger sur une même ligne, تَسَاوَى *tesāouà*, 6e f. de سَوَى *souà*. — تَصَفَّفَ *tesāffaf*, 5e f. de صَفَّ; إِنْصَفَّ *enṣāff*, 7e f. du même. — تَسَطَّرَ *tesaṭṭhar*, 5e f. de سَطَرَ *seṭṭhar*; إِنْسَطَرَ *enseṭṭhar*, 7e f. du même (n. d'act. إِنْسِطَارٌ *enseṭṭhàr* s. m.) (Afrique et Levant). — تَنَظَّمَ *tenaḍḍham* 5e f. de نَظَمَ *neḍham*, et نَظَّمَ *naḍḍham*, 2e f. du même. Voir *Disposer, Ordre, Ranger.*

ALIMENT, s. m. | 1° Ce qui nourrit. Mauvais aliment, جَدَعٌ *djeda'* s. m.; donner de mauvais aliments, جَدَعَ *djeda'* et 2e f. جَدَّعَ *djedda'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْدِيعٌ *terdjdi'* s. m.). — Tout ce qui se mange, أَكْلٌ *akol* s. m.; aliments, vivres, مَأْكِلٌ *màkel*, plur. مَآكِلُ *màkel;* dans le lang. vulg. ماكول *màkoul;* aliments, vivres, مَأْكُولَاتٌ *màkoulàt*, fém. plur. (rac. أَكَلَ *àkel* «manger»). En Afrique, dans le lang. vulg., on emploie surtout le mot ماكلة *màkela* s. f. — Mauvais aliment, سَفْتٌ *seft* s. m. (السَّفْتُ طَعَامٌ لَا بَرَكَةَ فِيهِ le *seft* est un aliment qui n'a aucun profit, Kamous Firouzabadhi). — سَكَنٌ *sekn* s. m., plur. أَسْكَانٌ *askàn.* — طَعَامٌ *ṭha'àm* s. m., plur. أَطْعِمَاتٌ *aṭh'emàt* (Afrique et Levant). Dans la prov. d'Oran le couscoussou est appelé طعام *ṭha'àm*, sans doute parce qu'il constitue l'aliment par excellence. — طُعْمَةٌ *ṭho'ma* s. f., plur. طُعَمٌ *ṭho'am* (rac. طعم *ṭha'am* «manger»). — مَعَاشٌ *ma'àch* s. m. (rac. عَاشَ *'àch* «vivre»), us. dans le lang. d'Afrique, du Levant et de Syrie. — عُلَاكٌ *'oulàk* s. m. — Aliment léger, غَلُولٌ *ghelōul* s. m. — Nourriture en général, قُوتٌ *qōut* s. m., plur. أَقْوَاتٌ *aqōuàt;* قُوتَةٌ *qōuta* s. f.; قِيتٌ *qit* s. m. et قِيتَةٌ *qita* s. f. (rac. قَاتَ *qàt* «nourrir»); ex. :

بَيْتٌ وَثَوْبٌ وَقُوتٌ يَوْمٍ يَكْفِي لِمَنْ فِي غَدٍ يَمُوتُ
وَرُبَّمَا مَاتَ نِصْفَ يَوْمٍ وَٱلنِّصْفُ مِنْ قُوتِهِ يَفُوتُ

«une tente, un vêtement et l'aliment d'un seul jour suffisent à celui qui peut mourir demain, et plus d'une fois il meurt au milieu du jour et la moitié de sa nourriture est de trop» (vers arabes). — غِدَاء *ghedà* s. m., plur. اغدية *ghedaïa* (Syrie et Levant). — عَلُّوسٌ *'alls* s. m.; عُلَّاسٌ *'oulàs* s. m. (rac. عَلَسَ *'ales* «se nourrir»). — كُفْيَةٌ *kofia* s. f., plur. كُفًى *kofa* (rac. كَفَى *kefa* «suffire»). — Aliment profitable, نُجُوعٌ *nedjōu'* et نُجِيعٌ *nedjī'* (rac. نَجَعَ *nedja'* «être nourrissant»). Voir *Nourriture.* | 2° Aliments de l'esprit, قوت العقل *qōut el 'aqal.* | 3° Prendre des aliments, voir *Manger, se Nourrir.*

ALIMENTAIRE, adj. | 1° Qui a rapport à l'alimentation, substances alimentaires etc., مَغْدِي *maghdi*, fém. ة. — قوتي *qōuti*, fém. ة. — مَقِيتٌ *meqit*, fém. ة. | 2° Pension alimentaire, راتب القوتي *ràteb el qōuti.* — مونة *mōuna* s. f. (Tunis).

ALIMENTATION, s. f. Action de nourrir, de se nourrir. Voir *Aliment* et les noms d'act. des verbes *Alimenter, Nourrir.*

ALIMENTER, v. a. | 1° Nourrir, fournir des aliments, أَكَّلَ *akkel*, 2e f. de أَكَلَ *àkel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْكِيلٌ *tàkil* s. m.; en Afrique وَكَّلَ *ōuekkel*, 2e f. de وكل *ōukel*, av. acc.; ex. : nous les avons alimentés pendant huit jours, وكّلناهم ثمانية ايّام *ōuekkelnàhōum tsmània iàm;* on peut également, au lieu de l'accusatif, employer la prép. فى et dire : ثمانية ايّام واحنا نوكّلوا فيهم *tsmània iàm ouahnà nōuekkelōu fihoum* (Afrique, lang. vulg.). — أَطْعَمَ *aṭh'am*, 4e f. de طَعَمَ *ṭha'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. des aliments (n. d'act. إِطْعَامٌ *eṭh'àm* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant; alimenté, nourri, مُطْعَمٌ *moṭh'am*, fém. ة qui alimente, qui fournit la nourriture, مُطْعِمٌ *moṭh'em*, fém. ة. — غَدَّى *ghadda*, 2e f. de غَدَى *ghedà*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — قَاتَ *qàt*, aor. *o* (n. d'act. قَوْتٌ *qōut* s. m.), av. acc. de la pers.; 2e f. قَوَّتَ *qōuōuet*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيتٌ *taqōuit* s. m.); 4° f. أَقْوَتَ *aqōuet* ou أَقَاتَ *àqàt*, av. acc.; qui alimente. مُقِيتٌ *moqit;* la 2e forme est usitée dans le lang. d'Afrique et du Levant. | 2° Au fig. alimenter le feu, إِقْتَاتَ *eqtàt*, 8e f. de قَاتَ *qàt*, aor. *o*, av. لِ du feu. — نَمَّى *nemmà*, 2e f. de نَمَى *nemà*, aor. *i*, av. acc. du feu. Voir *Entretenir, Nourrir.*

ALINÉA, s. m. | 1° Ligne dont le premier mot rentre sur les autres lignes, اوّل السّطر *àouāouel essethar* «commencement de la ligne». — قَطْعَةٌ *qaṭh'a* s. f. et اوّل القطعة *aouāouel el qaṭh'a* s. m. (Syrie). | 2° A la ligne, loc. adv., فى مسطرة *fi masṭhera.* Voir *Ligne.*

ALIQUANTE, adj. Terme de mathématique. Partie aliquante, qui n'est pas exactement contenue dans un tout, عدد مُتَبَايِنٌ *'aded motbàïen* (El. Bokhtor); جزء ناقص *djeza nàqeṣ* (Levant, Handjéri).

ALIQUOTE, adj. Terme de mathématique. Partie contenue un certain nombre de fois et exactement dans un tout, جزء تامّ *djeza tàmm* (Levant, Handjéri); عدد مُتَدَاخِلٌ *'aded motedàkhel* (El. Bokhtor).

ALISE, s. f. Fruit de l'alisier, ثمرة المبس *tsamret el mis* (Syrie). — نِبَقٌ *nebeq* s. m., us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. En Algérie et à Tunis on appelle ainsi le fruit du lotus et on prononce *nebeg.*

ALISIER, s. m. Arbre, سِدْرٌ *sedr* s. m., plur. سِدْرَاتٌ *sedràt* (Afrique et Levant). — شجر النّبق *chedjar ennebeq* «arbre qui porte des alises». — مَيْسٌ *mis* (Syrie). — جلجان *djeldjàn* s. m. (El. Bokhtor).

ALITER, v. a. Forcer à se mettre au lit, أَلْزَمَ الْفِرَاشَ *elzem el feràch*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Alité, مُلْقًى *molqà* et مَلْقِيٌّ *melqi*, fém. ة (rac. لقى *leqà* «se jeter s. ent. sur son lit»). — رَقَّدَ *raqqad*, 2e f. de رَقَدَ *reqad* (Afrique) «faire coucher», av. acc. de la pers. | S'aliter, رقد *reqad* (Afrique). — إِسْتَفْرَشَ *estefrech*, 10e f. de فرش *ferech* (n. d'act. إِسْتِفْرَاشٌ *estefrèch* s. m.); alité, فى الفراش *fel feràch* «au lit» (vulg., Afrique). Voir *Coucher, Lit.*

ALIZARI, s. m. Racine sèche de garance, قُوَّةٌ *qōuōua* s. f.

ALIZÉ, adj. Vents alizés, رياح الموسم *riàḥ el mōusem* (Levant, Handjéri).

ALKÉKENGE, s. m. Plante, كَاكَنْجٌ *kàkenedj* et ٱلْكَاكَنْجُ *alkàkenedj*, d'où est venu le mot français. Dans le Kamous on trouve à ce mot l'explication suivante : ٱلْكَاكَنْجُ صَمْغُ شَجَرَةٍ مَنْبِتُهَا بِجِبَالِ هَرَاةَ مِنْ أَلْطَفِ ٱلصَّمُوغِ حُلْوٌ فِيهِ بُرُودَةٌ كَافُورِيَّةٌ يُلَيِّنُ ٱلطَّبْعَ وَيَنْفَعُ مِنْ قُرُوحِ ٱلْمَثَانَةِ وَمِنَ ٱلْأَوْرَامِ ٱلْحَارَّةِ «alkékenge, gomme d'un arbre qui croît sur les montagnes du Hérat, gomme des plus agréables, sucrée et rafraîchissante, qui adoucit le caractère et est utile contre les abcès de la vessie et les enflures graves».

ALKERMÈS, adj. Préparation où il entre du kermès, معجون القرمز *ma'djōun el qermez* s. m.

ALLAITEMENT, s. m. Action d'allaiter, رِضَاعَةٌ *redhà'a* s. f.; إِرْضَاعٌ *irdhà'* s. m.; رِضَاعٌ *redhà'* s. m.; رضاع النّبى *redhà' ennebi* «l'allaitement du prophète». Tous ces mots sont usités dans le lang. de tous les pays musulmans. Voir les noms d'act. des verbes *Allaiter, Nourrir.*

ALLAITER, v. a. Nourrir de son lait, أَبْزَا *abzà*, 4e f. de بَزَا *bezà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْزَاءٌ *ebzà* s. m. «allaitement»). — رَضَّعَ *radhdha'*, 2e f. de رَضِعَ *redha'*, av. acc. (n. d'act. تَرْضِيعٌ *tardhi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; أَرْضَعَ *ardha'*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِرْضَاعٌ *irdhà'* s. m.), plus usité que la 2e f. dans le lang. du Levant; allaité, مُسْتَرْضَعٌ *mosterdha'*, fém. ة idér. de la 10e f.). Le verbe رضع *redha'* et ses dérivés s'emploient en parl.

des hommes et des animaux. — En parl. des animaux, أَرْغَثُ *arghats*, 4e f. de رَغَثَ *reghets*, aor. *a*, av. acc. du petit (n. d'act. إِرْغَاثٌ *erghâts* s. m.); qui allaite, مُرْغِثٌ *morghets*. — En parl. des brebis, أَرْغَلُ *arghal*, 4e f. de رَغَلَ *reghal*, aor. *a*, av. acc. du petit (n. d'act. إِرْغَالٌ *erghâl* s. m.); qui allaite son petit, رَغُولٌ *raghoûl* et مُرْغِلٌ *morghel*. — أَزْغَدُ *ezghad*, 4e f. de زَغِدَ *zeghad*, aor. *a*, av. acc. du nourrisson (n. d'act. إِزْغَادٌ *ezghâd* s. m.). — مجا *'adjâ*, aor. *o*, av. acc. de l'enfant (n. d'act. مُجُوٌّ *'adjoûw* s. m.): allaiter très tard son enfant, عَاجَا *'âdjâ*, 3e f. du même, av. acc. (n. d'act. مُعَاجَاةٌ *mo'âdjâ* s. f.). — En parl. d'une femme enceinte, غَالَ *ghâl*, aor. *i*, av. acc. de l'enfant (n. d'act. غَيْلٌ *ghîl* s. m.): غَيِّل *ghiil*, 2e f., av. acc. et أَغْيَلُ *aghiel*, 4e f. du même, av. acc. (n. d'act. إِغْيَالٌ *eghiâl* s. m.); إِسْتَغْيَلُ *estaghiel*, 10e f., av. acc. (n. d'act. إِسْتِغْيَالٌ *estighiâl* s. m.). — أَمْغَدُ *amghad*, 4e f. de مَغَدَ *meghad*, av. acc. de l'enfant (n. d'act. إِمْغَادٌ *emghâd* s. m.). — En parl. d'une femme enceinte et nourrice, مَغَلَ *meghal*, aor. *a*, av. ب de l'enfant (n. d'act. مَغْلٌ *maghal* s. m.): 4e f. أَمْغَلُ *amghal*, av. acc. ou ب de l'enfant (n. d'act. إِمْغَالٌ *emghâl* s. m.); allaitant, qui allaite. مُمْغِلٌ *momghel*. — أَمْلَجُ *amledj*, 4e f. de مَلَجَ *meledj*, aor. *o*, av. acc. de l'enfant (n. d'act. إِمْلَاجٌ *emlâdj* s. m.). Voir *Nourrir, Téter*.

ALLANT, qui va, ذَاهِبٌ *dâheb*, fém. ة, plur. ذَاهِبِينَ *dâhebîn*. — صَادِرٌ *sâder*, fém. ة, plur. صادرين *sâderîn*; les allants et les venants, آيِبِين وذاهبين *âbîin oûdâhebin*; واردين وصادرين *oûâredîn oûsâderîn*; ماشيين وجايين *mâchiîn oûdjâiîn* (vulg. Afrique). — راجع *râdjeh*, fém. ة, plur. ين (Afrique, vulg.). Voir *Aller*.

ALLANTOÏDE. Terme d'anatomie, مَسْكَةٌ *meska* s. f. (rac. مسك *mesek* «contenir, renfermer»).

ALLÈCHEMENT, s. f. Action d'allécher ou d'être alléché. Voir les noms d'act. du verbe *Allécher*.

ALLÉCHER, v. a. Attirer par qque appât ou attirer, séduire, زهز *zehzeh* (Algérie, Dict. de Marcel). — شَهَّا *chehhâ*, 2e f. de شَهَا *chehâ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْهِيَةٌ *techhîa* s. f.) «exciter le désir» (Levant et Afrique); être alléché par qqch., en avoir envie, إِشْتَهَا *echtehâ*, 8e f. du même, av. acc. de la ch. ou أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. إِشْتِهَاءٌ *echtehâ* s. m.); alléchant, شَهِيٌّ *chehî*; fortement alléché, شَهْوَانُ *chahoûân*, fém. شَهْوَى *chahoûâ*, plur. شَهَاوِى *chehâoûî*; plus alléché, أَشْهَى *achhâ*. — Allécher qqn., lui donner envie de qqch., طَمَّعَ *tlamma'*, 2e f. de طَمِعَ *thema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَطْمِيعٌ *talhmî'* s. m.); 4e f. du même أَطْمَعَ *athma'* (n. d'act. إِطْمَاعٌ *ethmâ'* s. m.); alléchant, séduisant, مِطْمَاعٌ *methmâ'* et مَطْمَعَةٌ *mathma'a* s. f., usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. — غَرَّ *ghar*, aor. *o* (n. d'act. غِرَّةٌ *ghera* s. f. «séduire qqn. et le tromper»). Voir *Attirer, Séduire*.

ALLÉE, s. f. 1° Action d'aller. Voir les noms d'act. de ce verbe. — ذِهَابٌ *dehâb* s. m. — رواح *roûâh* s. m. (Afrique et Levant). — سَيْرٌ *sir* s. m. — مَشْيٌ *mechî* s. m. (Afrique). — Allées et venues, سَوْجَانُ *saoûdjân*; مَشْيٌ وَجِيٌ *mechî oû medjî* (Afrique, vulg.). Voir *Aller*. 2° Passage étroit entre deux murs, زُقَاقٌ *zoqâq* s. m. (Tunisie, Syrie). — زَنْقَةٌ *zanqa* s. f. (Algérie). — شَوَارٌ *chôara* s. f., plur. أَشْوَارٌ *achoûâr* (Algérie). — دَرْبٌ *derb* (Tunisie et Algérie). — شَارِعٌ *châra'*, plur. شَوَارِعُ *chôûâra'* (Tunisie). — Allée de jardin, ممشاة *memchâ* s. f. (lang. en gén.). — دهليز *dehlîz* s. m. (Syrie).

ALLÉGATION, s. f. 1° Citation d'une autorité, d'un fait, إِسْنَادٌ *esnâd* s. m. (rac. أَسْنَدَ *esned* «s'appuyer sur»). — إِسْتِشْهَادٌ *estechhâd* s. m. (rac. إِسْتَشْهَدَ, 10e f. de شَهِدَ *chehed* «appeler en témoignage»). — إِبَارَةٌ *'ibâra* s. f. (rac. عَبَرَ *'aber* «expliquer»). — إِيرَادٌ *îrâd* s. m. (rac. أَوْرَدَ *aoûred*, 4e f. de ورد *ured* «alléguer, citer»). 2° Assertion, زَعْمٌ *za'm* s. m. (rac. زَعَمَ *ze'am* «prétendre»). — كلام مسرود *kelâm mesroûd* «parole mise en avant» (Levant, Handjéri). Voir *Citation, Prétention* et les noms d'act. du verbe *Alléguer*.

ALLÉGEABLE, adj. Qui peut être allégé, شَيْ يتخفّف *chéi ietekhaffef* «chose qui peut s'alléger» (vulg. en gén.). Voir *Alléger*.

ALLÉGEMENT, s. m. Diminution de poids, خِفَّةٌ *khiffa* s. f. et تَخْفِيفٌ *takhfîf* s. m. (rac. خَفَّ *khaff* «alléger»). — نُقْصَانُ الثِّقَلِ *noqsâna el'tsaql* «diminution du poids». Tous usités dans le lang. en gén. Voir les noms d'act. du verbe *Alléger*.

ALLÉGER, v. a. 1° Soulager d'une partie d'un fardeau, خَفَّفَ *khaffef*, 2e f. de خَفَّ *khaff*, av. acc. de la ch. ou av. على ou عَنْ de la pers. allégée, us. dans le lang. de tous les pays musulmans (n. d'act. تَخْفِيفٌ *takhfîf* s. m.): 1e f. du même أَخَفَّ *akhaff*, av. acc. de la ch. ou على ou عن de la pers. allégée (n. d'act. إِخْفَافٌ *ikhfâf* s. m.): allégé, soulagé ou rendu plus léger, مُخَفَّفٌ *mokhaffef*, fém. ة, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — دَفَّفَ *deffef*, 2e f. de دَفَّ *deff* (n. d'act. تَدْفِيفٌ *tedfîf* s. m.), av. acc. — نَقَّصَ من الحمل *naqqas mea el hemel* «retrancher (qqch.) du fardeau» (vulg. Afrique et Levant). — وَلَعَ *oula'*, aor. يَلَعُ, av. acc. (n. d'act. وَلْعٌ *oûla'* s. m.) (syn. خفّف). 2° Adoucir, calmer, rendre moins vif; alléger une douleur, بَرَّدَ *berred*, 2e f. de بَرَدَ *bered*, av. acc. de la douleur (n. d'act. تَبْرِيدٌ *tebrîd* s. m.) (lang. d'Afrique). — رَتَّحَ *rettah*, 2e f. de رَتَحَ *retah*, av. acc. de la pers. calmée (Afrique, Algérie, Tunis, Maroc). — سَبَّخَ *sebbakh*, 2e f. de سَبَخَ *sebakh*, aor. *a*, av. acc. de la douleur et عن de la pers. (n. d'act. تَسْبِيخٌ *tesbîkh* s. m.). — هدّى الوجع *heddâ el oudja'* «calmer la douleur». — Adoucir, calmer, لَيَّنَ *lîien*, 2e f. de لَانَ *lân*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْيِينٌ *telîin* s. m.) (lang. en gén.). 3° S'alléger, devenir plus léger, خَفَّ *khaff* (Afrique et Levant). — Devenir plus calme (douleur etc.), برد *bered* (Afrique). — تَسَبَّخَ *tesebbakh*, 5e f. de سَبَخَ *sebakh* (n. d'act. تَسَبُّخٌ *tesebboûkh* s. m.). Voir *Adoucir, Calmer, Soulager*.

ALLÉGIR, v. a. Diminuer en tous sens le volume d'un corps, رَقَّقَ *raqqaq*, 2e f. de رَقَّ *raqq*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيقٌ *tarqîq* s. m.) (Afrique et Levant).

ALLÉGORIE, s. f. تورية *toûrîa* s. f. (Égypte, Syrie). — رَمْزٌ *remz* s. m., plur. رُمُوزٌ *romoûz* (Syrie, Égypte, Levant). — مجاز *medjâz* (Algérie, Dict. de Marcel); مُجَاوَزَةٌ *modjâoûza* s. f. — إِشَارَةٌ *ichâra* s. f. (El. Bokhtor). — كِنَايَةٌ *kenâia* s. f., plur. ات (Syrie, Levant). — مَثَلٌ *metsel* s. m., plur. أَمْثَالٌ *amthâl* (Algérie, Tunisie, Maroc) et تَمْثِيلٌ *temtsîl* s. m. (rac. مَثَلَ *metsel* «supposer»). — Allégorie, métaphore, terme de rhétorique, إِسْتِعَارَةٌ *est'ârra* s. f., plur. ات (Levant, Handjéri) (rac. 10e f. de عَارَ «dire une métaphore»). — Allégorie, allusion adroite, إِيهَامٌ *îhâm* s. m. (rac. وَهَمَ *ouhem* «supposer») (Levant, Handjéri). Voir *Allusion, Métaphore*.

ALLÉGORIQUE, adj. Qui tient de l'allégorie, مَرْمُوزٌ *marmoûz*, fém. ة; رَمْزِيٌّ *ramzi*, fém. ة (rac. رمز *remez* «faire signe»). — مشتمل الكِنَايَة *mochtemel el kenâia* (Levant, Handjéri); مَكْنِيٌّ *meknî*, fém. ة (rac. كَنَى *kenâ* «faire allusion à qqch.»). — مَثَلِيٌّ *metsli*, fém. ة (Afrique). — إِسْتِعَارِيٌّ *este'ârî*, fém. ة.

ALLÉGORIQUEMENT, adv. بِالرَّمْزِ *remzian* ou بِالرَّمْزِ *berremz*. — بِالْكِنَايَةِ *bel kenâia* ou عَلَى طَرِيقِ الْكِنَايَةِ *'alâ therîq el kenâia*. — إِسْتِعَارِيًّا *esti'ârian*. — بِالْمَثَلِ *bel metsel* ou تَمْثِيلًا *temtsilan* ou بِالتَّمْثِيلِ *bettemtsîl* (Afrique).

ALLÉGORISER, v. a. Expliquer selon le sens allégorique, فَسَّرَ عَلَى طَرِيقِ الْكِنَايَةِ *fesser 'alâ therîq el kenâia*. — كَنَا *kenâ*, aor. *i* (n. d'act. كِنَايَةٌ *kenâia* s. f.).

ALLÈGORISTE, s. m. Qui explique dans un sens allégorique, مُفَسِّرُ الكِنَايَات *mofesser el kenàiàt* ou مُفَسِّرٌ عَلَى طَرِيقِ آلْكِنَايَةِ *mofesser 'ala ṭheriq el kenàia.*

ALLÈGRE, adj. Dispos, prompt à faire, gai, مَبْسُوطٌ *mabsoūṭh,* fém. ĕ, plur. مَبَاسِيطُ *mebàsiṭh* (Égypte, Syrie) (rac. بَسَطَ *besaṭh* «égayer»). — بَطْرَانُ *baṭhran* (Égypte) (rac. بَطَرَ *beṭhar* «être gai»). — مَبْهُوجٌ *mebhoūdj,* fém. ĕ, plur. مَبَاهِيجُ *mebàhidj* (Égypte, Syrie) (rac. بَهَجَ *behedj* «égayer»); مُبَهَّجٌ *mobehhedj,* fém. ĕ; مُبَهْبِجٌ *mobtehedj,* fém. ĕ (Syrie). — فَارِحٌ *fàreḥ,* fém. ĕ, plur. فَارِحِينَ *fàreḥin* (Afrique et Levant); فَرْحَانُ *ferḥàn,* fém. ĕ, plur. ين (Afrique, Levant, Syrie). Voir *Allégresse, Content, Gai, Joyeux.*

ALLÈGREMENT, adv. D'une manière allègre, بِٱبْتِهَاجٍ *bebtihàdj.* — بِفَرْحٍ *befarḥ* «avec joie» ou بِٱلْفَرْحَةِ *bel farḥa* (Afrique). — بِسُرُورٍ *besorūr* (Afrique et Levant). Voir *Allégresse, Gaiement, Joie, Joyeusement.*

ALLÉGRESSE, s. f. Joie qui éclate, بَهْجَةٌ *behdja* s. f. (Égypte, Syrie). — سُرُورٌ *sorūr* s. m. (Levant, Afrique, Égypte, Syrie). — فَرْحٌ *farḥ* s. m. et فَرْحَةٌ *farḥa* s. f. (Afrique, Égypte, Syrie). — مراح *meràḥ* s. m. — نَشَاطَةٌ *nechàṭha* s. f. — هشاشة *hechàcha* s. f. (Levant). — Avec allégresse, بِسَرَّاء *beserrà.* — Allégresse, joie, لَالَا *làlà* (rac. لَالَا *làlà* «briller»). — تَهْلِيلٌ *tehlil* s. m. — وَجْدٌ *oūedjed* s. m. Voir *Contentement, Joie.*

ALLÉGUER, v. a. ‖ 1° Citer une autorité, un fait, إِحْتَجَّ *ehtedjdj,* 8e f. de حَجَّ *hedjdj,* av. acc. (n. d'act. إِحْتِجَاجٌ *ehtidjàdj* s. m.). — ذَكَرَ *dekar,* aor. *o* (n. d'act. ذِكْرٌ *dekr* s. m.), le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; allégué, cité, مَذْكُورٌ *medkoūr,* fém. ĕ, plur. ين. — روى *roūà* (Syrie). — إِسْتَشْهَدَ *estechhed,* 10e f. de شَهِدَ *ched,* aor. *a* (n. d'act. إِسْتِشْهَادٌ *estechhàd* s. m.) (Levant). — إِمْتَثَلَ *emteṯsel,* 8e f. de مَثَلَ *meṯsel,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِمْتِثَالٌ *emtiṯsàl* s. m.) (lang. d'Afrique). ‖ 2° Mettre en avant, prétexter, بَسَطَ *besaṭh,* aor. *o* (Levant). — سَرَدَ *sered,* aor. *o* (Levant) (n. d'act. سَرْدٌ *serd* s. m.); allégué, مَسْرُودٌ *mesroūd,* fém. ĕ (Handjéri). — Prétexter, إِحْتَجَّ *ehtedjdj,* 8e f. de حَجَّ *hedjdj,* av. acc. (n. d'act. إِحْتِجَاجٌ *ehtidjàdj* s. m.). — تَعَلَّلَ *te'allel,* 5e f. de عَلَّ *'all,* aor. *o;* 8e f. du même إِعْتَلَّ *e'tell* (n. d'act. إِعْتِلَالٌ *i'telàl* s. m.). — قَدَّمَ *qaddem,* 2e f. de قَدَمَ *qedem,* aor. *o* (n. d'act. تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant; être allégué, mis en avant, passif du même قُدِّمَ *qoddem* (Afrique et Levant). - Prétexter, أَمْخَى *amkhà,* 4e f. de مَخَى *mekhà,* av. إِلَى de la pers. et 5e f. du même تَمَخَّى *temakhkhà,* av. الى de la pers. «s'excuser auprès de qqn.». — Alléguer comme excuse ou prétexte, أَمْلَهَ *emleh,* 4e f. de مَلَهَ *meleh* (n. d'act. إِمْلَاهٌ *emlàh* s. m.). Voir *Avancer, Citer, Excuse, Prétexte.*

ALLER, v. n. et irrég. ‖ 1° Marcher, s'avancer, se diriger vers . . . (au pr. et au fig.). — Aller vite, marcher rapidement (en parl. d'un homme), جَدَفَ *djedef,* aor. *i;* qui va vite, جَادِفٌ *djàdef,* fém. ĕ. — Aller trouver qqn., إِجْتَمَعَ *edjtema',* 8e f. de جَمَعَ *djema',* aor. *a,* av. إِلَى de la pers., us. dans le lang. en gén. — Aller qque part, جَازَ *djàz,* aor. *o,* av. فِي du lieu, us. dans le lang. d'Afrique, proprement «passer». — Aller en tournant, courir autour de . . ., جَالَ *djàl,* aor. *o,* av. فى ou بِ; qui va en cercle, جَايِلٌ *djàil,* fém. ĕ, et جَوَّالٌ *djoūoūàl,* fém. ĕ. — Aller vite, marcher rapidement, حَفَدَ *hefed,* aor. *i,* et à la 4e f. أَحْفَدَ *aḥfed;* qui va vite, حَفَّادٌ *ḥaffàd.* — Aller vite vers . . ., إِنْخَرَطَ *enkheraṭh,* 7e f. de خَرَطَ *kheraṭh,* aor. *i,* av. إِلَى du but (n. d'act. إِنْخِرَاطٌ *enkheràṭh* s. m.). — Aller très lentement ou à quatre pattes, دَبْدَبَ *debdeb* proprement «ramper» (Algérie). — Aller à reculons, إِسْتَدْبَرَ *estedber,* 10e f. de دَبَرَ *deber,* aor. *o* (n. d'act. إِسْتِدْبَارٌ *estedbàr* s. m. «marche à reculons»). — Aller, marcher, دَرَجَ *deradj,* aor. *o;* qui va, دَارِجٌ *dàredj,* fém. ĕ. — Aller en rampant, دَفَّ *deff,* aor. *i.* — Aller à pied, أَرْجَلَ *erdjel,* 4e f. de رَجَلَ *redjel,* aor. *o* (n. d'act. إِرْجَالٌ *erdjàl* s. m. «marche à pied»); 5e f. du même تَرَجَّلَ *teredjdjel;* préférer aller à pied ou demander à aller à pied, 10e f. du même إِسْتَرْجَلَ *esterdjel;* faire aller à pied, 4e f. du même أَرْجَلَ *ardjel,* av. acc. de la pers., tous usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — Aller à quatre pattes, رحف *reḥaf* (Algérie. Dict. de Marcel). — Aller à cheval, رَكِبَ *rekeb,* aor. *a* (n. d'act. رَكْبٌ *rekeb* s. m., رُكُوبٌ *rokoūb* s. m. «marche à cheval»); qui va à cheval, رَاكِبٌ *ràkeb,* fém. ĕ, plur. رُكُوب *rokoūb,* us. dans le lang. de tous les pays musulmans; faire aller à cheval, 2e f. رَكَّبَ *rekkeb,* av. acc. du rég. — Aller, se diriger vers . . ., ذَهَبَ *deheb,* aor. *a,* av. إِلَى du but (Afrique et Levant); qui va, ذَاهِبٌ *dàheb,* fém. ĕ, plur. ذَاهِبِينَ *dàhebin;* ex. : il est allé à Tunis, ذهب الى تونس *deheb ilà tūnes* (en parl. d'un homme, d'une bête ou d'un véhicule quelconque); faire aller vers . . ., 2e f. ذَهَّبَ *dehheb,* av. acc. du régime et إِلَى du but. — Aller رَاحَ *ràḥ,* aor. *o* (n. d'act. رَوْحٌ *rūḥ* s. m. «marche»), le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; qui va, رَايِحٌ *ràieḥ,* fém. ĕ; exemples divers : où vas-tu? وَاينك رايح *ouaïnek ràïeḥ;* elle est allée à la ville, راحت الى المدينة *ràḥet ilal medina;* j'allais, كنت رايح *kount ràïeḥ,* m. à m. «j'étais allant»; impér. : va! رُحْ *rouḥ,* fém. رُوحِي *rōūḥi,* plur. رُوحُوا *roūḥoū* «allez ou allez-vous en!»; il est allé à pied, راح ترّاس *ràḥ terràs* (Afrique) ou راح على رجليه *ràḥ 'ala redjlih* «il est allé sur ses pieds»; il est allé à cheval, راح راكبًا *ràḥ ràkeb.* — Aller au devant de qqn., زَحَفَ *zeḥaf,* aor. *a,* av. الى de la pers. — Aller devant qqn., précéder, سَبَقَ *sebaq,* aor. *o,* av. acc. du régime, us. dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara); faire aller devant, 2e f. du même سَبَّقَ *sebbaq,* av. acc. du régime. Voir *Devancer, Précéder.* ' Au figuré aller droit vers ce qui est juste, أَسَدَّ *àsedd,* 4e f. de سَدَّ *sedd,* aor. *o* (n. d'act. إِسْدَادٌ *esdàd* s. m.). — Laisser aller en liberté, سَرَّحَ *serreḥ,* 2e f. de سَرَحَ *sereḥ,* aor. *a,* av. acc. du régime, us. dans le lang. vulg. d'Afrique. Voir *Renvoyer.* — Qui va en droite ligne (en parl. d'un chemin), مُسْلَهِبٌ *mosleḥeb* (rac. سلحب *selḥeb* à la 4e f.). — Aller vite, سَابَ *sàb,* aor. *i.* et 7e f. إِنْسَابَ *ensàb;* qui va vite, سَايِبٌ *sàïeb,* fém. ĕ. — Aller, marcher, سَارَ *sàr,* aor. *i,* us. dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans. av. إِلَى du but; ex. : ils sont allés à Alger, سَارُوا إِلَى الجزائر *sàrōū ilal djezàir;* il allait, كَانَ سَايِرًا *kàn sàïr;* elle allait, كانت سايرة *kànet sàïra;* impér. : va ou va-t'en! سِرْ *sir,* fém. سِيرِي *siri,* plur. سِيرُوا *siroū* «allez ou allez-vous en!»; allant, سَايِرٌ *sàïr,* fém. سَايِرَةٌ *sàïra;* faire aller, 2e f. سَيَّرَ *sièr,* av. acc. du régime; ex. : il les a fait aller vers le rivage de la mer, سيّرهم الى شطّ البحر *sièrhàm ilal chaṭhṭh el baḥar.* — Aller, se rendre à . . ., صَارَ *sàr,* aor. *i,* av. إِلَى du but; impér. : صِرْ *sir;* faire aller, 2e f. صَيَّرَ *sièr,* av. acc. (lang. en gén.). — Aller à . . . ou vers . . ., إِنْطَلَقَ *enṭhelaq,* 7e f. de طَلَقَ *ṭhelaq,* aor. *o,* av. الى du but, us. dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Égypte). — Aller de pays en pays, طَافَ *ṭhàf,* aor. *o,* litt. «tourner», av. مِنْ du point de départ et إِلَى de l'arrivée, طاف من بلد الى بلد *ṭhàf men bled ilà bled* (Égypte, El. Bokhtor). — Aller, suivre son chemin, عَبَرَ السَّبِيل *'aber esseblil* (Kazimirski). — Aller au hasard, sans connaître son chemin, عَسَفَ *'asef,* aor. *i;* 5e f. du même تَعَسَّفَ *te'assef;* qui va au hasard, مُتَعَسِّفٌ *mote'assef,* fém. ĕ. - Aller de nuit qque part, عَشَا *'achà,* aor. *i,* av. إِلَى du but; qui va nuitamment qque part, عَاشٍ pour عَاشِيٌ *'àchi,* fém. ĕ, av. إِلَى

du but. — Aller qque part, عَكَم *'akem*, aor. *i*, av. acc. du lieu. — Aller à . . . ou vers . . ., غَبَّا *ghebbà*, av. إلى du but. — Aller qque part, غَدَى *ghedà*, av. إلى du but, us. dans le lang. vulg. de la prov. d'Oran; ex. : je suis allé à . . ., غذيت الى *ghedît ilà*; faire aller, 2e f. du même, également usité dans le lang. de la prov. d'Oran; ex. : je l'ai fait aller avec elle, غدّيته معها *ghaddîtou ma'ahà*; où vas tu? واينك غازى *ouaïnek ghàzi?* allant, غازٍ pour غَازِيٌ *ghàdi*, fém. ة, plur. ين. — Aller dans le Sud, تَقَبَّلَ *teqabbel*, 5e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*; qui va dans le Sud, مُتَقَبِّلٌ *moteqabbel*, fém. ة (Afrique et Levant); aller au devant de qqn., إِسْتَقْبَلَ *estaqbel*, 10e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. vulg. (Afrique et Levant); qui va au devant de qqn., مُسْتَقْبِلٌ *mostaqbel*, fém. ة. — Aller en avant, le premier, قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. على de la pers. vers qui l'on s'avance; faire aller en avant, قَدَّمَ *qaddem*, 2e f. du même, av. acc. du régime et إلى de la pers. abordée; faire aller en avant, 4e f. du même, أَقْدَمَ *aqdem* av. acc. du régime et إلى de la pers. à aborder; aller en avant de tous, 5e f. تَقَدَّمَ *teqaddem* et 10e f. إِسْتَقْدَمَ *estaqdem*; qui va en avant, قَادِمٌ *qàdem*, fém. ة; مُقَدِّمٌ *moqaddem*, fém. ة; مُتَقَدِّمٌ *moteqaddem*, fém. ة, et مُسْتَقْدِمٌ *mostaqdem*, fém. ة. Tous les dérivés du verbe قَدَمَ *qedem* sont usités dans le lang. vulg. (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara). — Aller vite, courir, قَهْوَسَ *qahoues*. — Aller vers qqn., s'approcher de lui, قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. إلى de la pers.; 10e f. إِسْتَقَامَ *esteqàm*, av. الى de la pers.; impér. قُمْ *qoum* «va!», fém. قُومِي *qoûmi*, us. dans le lang. vulg. (Afrique et Levant). — Aller, marcher ou se diriger vers qqn. ou qqch., مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. الى du but; impér. أَمْشِ *emchi* «va!» pour les deux genres; allant, qui va, مَاشٍ pour مَاشِيٌ *màchi*, fém. ة, plur. ين, av. إلى du but; le plus usité dans le lang. vulg. d'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara); faire aller, faire marcher, 2e f. du même مَشَّى *mechchà*, av. acc. du régime; ex. : j'ai fait aller mon fils à la campagne, مشّيت ولدى الى الجنان *mechchît ouldi ilal djenàn* (Afrique), et 4e f. du même أَمْشَى *amchà*, av. acc. du régime; aller avec qqn., 3e f. du même مَاشَى *màchà*; aller, se mettre en route, 5e f. تَمَشَّى *temechchà*, et 6e f. تَمَاشَى *temàchà*. Tous les dérivés de ce verbe sont usités dans le lang. d'Afrique. — Aller, se diriger vers . . ., مَضَى *medhà*, aor. *i*, av. الى du but; faire aller, 2e f. مَضَّى *madhdhà*, av. acc. et 4e f., أَمْضَى *amdhà*, av. acc.; qui va, مَاضٍ pour مَاضِيٌ *màdhi*, fém. ة. Tous ces mots sont fréquemment usités dans le lang. du Levant et de Syrie. — Aller lentement, مَعَجَ *me'adj*, aor. *a*, «ramper». — Aller vite, marcher rapidement (en parl. d'un animal), هَضَّ *hadhdh*, aor. *o*. — Aller qque part, se diriger vers qqn. ou un lieu, se rendre à . . ., تَوَجَّهَ *touedjdjeh*, 5e f. de وَجَهَ *oudjeh*, aor. يَتَوَجَّه *itouedjdjeh*, av. إلى *ilà* du but, très usité dans le style épistolaire et dans le lang. d'Afrique et du Levant; qui va à . . ., qui se rend à . . ., مُتَوَجِّهٌ *motouedjdjeh*, fém. ة, plur. ين; av. إلى du but, faire aller qqn., envoyer qqn. à . . ., وَجَّهَ *ouedjdjeh*, 2e f. de وَجَهَ *oudjeh*, av. acc. de la pers. et إلى de la destination (lang. en gén.). — Aller autour de . . ., هَاسَ *hàs*, aor. *o*, et هَاسَ *hàs*, aor. *i*, «aller, marcher». — Aller, se diriger vers . . ., وَخَى *oukha*, av. acc. du but. — Aller vite, se hâter, وَزَفَ *ouzef*, aor. يَزِفُ et 2e f. وَزَّفَ *ouezzef* (n. d'act. تَوْزِيفٌ *taouzif* s. m.). — Aller promptement, se hâter ou marcher vite, وَشَكَ *ouchek* et 4e f. du même أَوْشَكَ *aouchek*. — Aller, partir, يَسَّ *iess*. — Aller vite, se hâter, presser le pas, عَجِلَ *'adjel*, aor. *a*; 5e f. تَعَجَّلَ *te'adjdjel* et 10e f. إِسْتَعْجَلَ *esta'djel*; faire aller vite, stimuler, presser, 2e f. عَجَّلَ *'adjdjel*, av. acc., et 4e f. أَعْجَلَ *a'djel*, av. acc. Tous ces mots sont usités dans le lang. d'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc); qui va vite ou qui est pressé, عَجْلَانُ *'adjlan* et مُسْتَعْجِلٌ *mosta'djel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — 2° Aller et venir, حَجَ *hedjdj*, aor. *o*. — En parl. d'une troupe en désordre, تَبَاكَكَ *tebakkek*, 6e f. de بَكَّ *bekk*, aor. *o*. — Aller et venir autour de qqn., دَعْلَجَ *da'ledj*, av. إلى de la pers. (n. d'act. دَعْلَجَةٌ *da'ledja* s. f.) et دَغْجَجَ *daghadj*, av. إلى de la pers. (n. d'act. دَغْجَجَةٌ *daghadja* s. f.). — Aller et venir, se montrer et disparaître, تَرَقْرَقَ *terqraq*, 2e f. de رَقْرَقَ *raqraq*. — Aller et venir, aller souvent, à chaque instant, qque part puis revenir pour y retourner, رَادَ *ràd*, aor. *o* (n. d'act. رِيَادٌ *rîàd* s. m.); qui va et vient (en parl. d'une pers.), رَايِدٌ *ràïd*, plur. رَوَادُ *rouàd*. — En parl. des vagues, des ondes agitées, تَصَيَّغَ *tesaïgh*, 5e f. de صَاغَ *sàgh*, aor. *i*. — Aller et venir d'une pers., طَاهَ *thàa*, aor. *o*. — Aller et venir (en parl. de la foule), عَسْبَلَ *'asbel* (n. d'act. عَسْبَلَةٌ *'asbala* s. f.) va et vient. — Aller et venir, paraître et disparaître, عَفَقَ *'afaq*, aor. *i* (n. d'act. عُفُوقٌ *'afouq* s. m.); 4e f. du même أَعْفَقَ *a'faq* (n. d'act. إِعْفَاقٌ *i'faq* s. m.); qui va et vient ou qui paraît et disparaît, عَافِقٌ *'afeq*, fém. ة, et مِعْفَاقٌ *me'faq*. — En parl. de la foule, أَفَاضَ *afadh* ou أَفْيَضَ *afiadh*, 4e f. de فَاضَ *fadh*, aor. *i*. — Dans le lang. vulg. d'Afrique aller et venir se traduit par les verbes مشى وجاء *mechà ou djà* (Algérie, Tunisie, Maroc); ex. : il ne fait qu'aller et venir, باقى يمشى ويجى *bàqi iemchi ou idji* (Afrique, vulg.). 3° Aller çà et là, تَدَافَا *tedâfa*, 6e f. de دَفَا *defà*, aor. *o*. — دَاسَ *dàs*, aor. *o*. — رَادَ *ràd*, aor. *o* (n. d'act. رَوْدٌ *raoûd* s. m.); qui va çà et là, qui va et vient, رَايِدٌ *ràïd*, fém. ة. — رَاهَ *ràh*, aor. *i*; faire aller çà et là, 2e f. رَوَّهَ *rououeh*. — صَتَعَ *seta'*, aor. *a*. — لَبَّبَ *lebbeb*, 2e f. de لَبَ *lebb*, aor. *o*. — مشى منّا ومنّا *mechà mennà ou mennò* (Algérie, vulg.). Voir *Pousser*. 4° Aller jusqu'à . . ., aboutir à . . ., بَلَغَ *belagh*, aor. *o*, us. dans le lang. vulg. en gén.; ex. : cette vente ira à cent francs, هذا البيع يبلغ لماية فرنك *hadelbi' iebloghlemiot frank*; faire aller à . . ., faire monter jusqu'à . . ., faire aboutir à . . ., 2e f. du même بَلَّغَ *bellagh*, av. acc. du régime et الى du but (n. d'act. تَبْلِيغٌ *tebligh* s. m.). — Aller à . . ., conduire à . . ., وَصَلَ *ouçel*, aor. يَصِلُ (vulg. Afrique), av. الى du but; ex. : ce chemin va (conduit) à la ville, هذا الطّريق يصل الى البلد *hàdelthariq iouçel ilal beled*; faire aller à . . ., conduire à . . ., 2e f. du même وَصَّلَ *ouessel*, av. acc. du régime et الى du but (n. d'act. تَوْصِيلٌ *taouçil* s. m.), usités dans le lang. de tous les pays musulmans; même sens que le préc. رَاحَ *rah*, aor. *o*, av. إلى du but, us. dans le lang. d'Afrique; où va ce chemin, où aboutit ce chemin, واين يروح هذا الطّريق *ouaïn iroûh hadelthariq*. — Aller jusqu'à . . ., atteindre, قَابَلَ *qàbel*, 3e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. du régime (n. d'act. مُقَابَلَةٌ *moqàbela* s. f.). — قَصَا *qeçà*, aor. *o*, av. إلى du but. 5° Aller, convenir à . . . (en parl. d'un vêtement), جَدَرَ *djeder* (Levant, Handjéri); en parl. de toute chose qui convient à qqn., au pr. et au fig., جَاء *djà*, av. عَلَى de la pers.; ex. : ceci vous va, هذا يجى عليك *hadà idji 'alik* (lang. vulg. d'Afrique et du Levant). — Aller bien ensemble, être bien assortis, إِحْتَتَنَ *ehteten*, 8e f. de حَتَنَ *heten*, aor. *a*. — Aller à . . ., convenir, faire l'affaire de qqn., au pr. et au fig. صَلَحَ *selaḥ*, aor. *a*, av. لِ de la pers. ou de la ch., us. dans le lang. d'Afrique; ex. : cette chose vous va, fait bien votre affaire, c'est ce qu'il vous faut, تصلح بك هذه الحاجة *teslaḥ bik hadelhàdja*. — Aller, convenir à . . ., نَاسَبَ *nàseb*, 3e f. de نَسَبَ *neseb* (Syrie). — Aller bien, convenir à . . ., au pr. et au fig. وَافَقَ *ouàfaq*, 3e f. de وَفَقَ *oûfaq*, av. acc. de la pers.; ex. : cette chose vous va bien, vous convient, توافقك هذه الحاجة *touàfeqek hadelhàdja*, us. dans le lang. d'Afrique, ainsi que le suivant وَالَمَ *ouâlem*, 3e f. de وَلَمَ *oûlem*, av. acc. de la pers. Voir *Convenir*. ‖ 6° S'en aller, s'éloigner, بَقَعَ *beqa'*, aor. *a*. — بَادَ *bàd*, aor. *i*. — رَتَأَ *retàa*, aor. *a*.

— رَحَلَ *reḥal*, aor. *a*, av. من de l'endroit quitté, us. dans le lang. d'Afrique; 8e f. du même إِرْتَحَلَ *ertehal*. — ذَهَبَ *ḏeheb*, aor. *a*, av. عَنْ de l'endroit quitté, us. dans le lang. en gén.: va-t'en, اذهب *eḏheb*. — رَدَسَ *redes*, aor. *i*. — رَاحَ *rà*ḥ, aor. *o*, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant; va-t'en, رُحْ *rouḥ*; qui s'en va, رَايِحْ *rà*ïḥ, fém. ة, plur. ين. — سَقَعَ *seqa'*, aor. *a*. — سَهَبَ *seheb*, aor. *a*. | Au fig. disparaître, ضَبَّ *ṣabb*. — S'en aller, s'éloigner, partir, ضَدَّ *ṣadd*, aor. *a*, us. dans le lang. d'Afrique (Constantine et Sahara). — Va-t'en, laisse moi, اطفع عنّى *aṭfa' 'anni* (Kazimirski). — S'en aller loin, طَاحَ *ṭ*ḥ*àa*, aor. *a*. — S'en aller, partir, ضَجَّجَ *ḍ*ḥ*aǧǧeǧ*, 2e f. de ضَحَّ *ḍ*ḥ*aǧ*, aor. *i*. — S'en aller, s'éloigner, أَعْنَدَ *a'ned*, 4e f. de عَنَدَ *'aned*, aor. *o*, av. عَنْ du lieu, que l'on quitte. — غَرُبَ *ġarab*, aor. *o*, av. عن de ce que l'on quitte, us. dans le lang. d'Afrique, surtout à la 5e f. تَغَرَّبَ *teġarrab*. — S'en aller, partir, s'absenter, غَابَ *ġ*ḥ*àb*, aor. *i*, av. عن de ce que l'on quitte, us. dans le lang. en gén. — قَبَنَ *qeben*, aor. *i*. — S'en aller, se sauver, كَتَعَ *keta'*, aor. *a*. — S'en aller, s'éloigner, كَلَّلَ *kellel*, 2e f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. acc. de ceux que l'on quitte. — Partir, مَتَنَ *meten*, aor. *i*. — Partir. مَرَّ *marr*, aor. *o*, us. dans le lang. d'Afrique. — Partir, مَزَنَ *mezen*, aor. *o*, et 5e f. تَمَزَّنَ *temezzen*. — Partir, مَصَعَ *meṣa'*, aor. *a*, et 7e f. إِنْمَصَعَ *enmeṣa'*. — Partir, مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. عن ou على de ce que l'on quitte, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — Partir. فَصَعَ *feṣa'*, aor. *a*, surtout en se sauvant (lang. vulg., Maroc et Tunis). — S'en aller, partir, s'éloigner, إِنْطَلَقَ *enṭ*ḥ*elaq*, 7e f. de طَلَقَ *ṭ*ḥ*elaq*, aor. *o* (Afrique), av. على des personnes quittées. — S'en aller, s'écouler (la foule etc.), نَضَبَ *neḍ*ḥ*ab*, aor. *o*. — S'en aller, disparaître (des cheveux, des taches etc.), تَنَصَّلَ *tenaṣṣal*, 5e f. de نَصَلَ *neṣal*. — نَضَا *neḍ*ḥ*à*, aor. *o*. — S'en aller, se sauver, هَرَبَ *herab*, us. dans le lang. d'Afrique. — Partir, وَطَدَ *ûṭ*ḥ*ad*, aor. يَطِدُ. Voir *Déménager, Disparaître, s'Éloigner, s'Enfuir, Partir.* | 7° Sens divers : aller (en parl. d'une montre etc.), خَدَمَ *ḫedem*, aor. *o*, us. dans le lang. d'Afrique et du Levant; مشى *mecha*, aor. *i* (Algérie); ex. : ma montre va bien, ساعتى تمشى مليح *sà'ti temchi meliḥ* ou تخدم تخدم مليح *taḫdem meliḥ* «travaille bien». — Aller mal, au fig. نَتْنَتَ *neṯneṯ* (vulg., Tunisie); ex. : l'affaire va mal pour lui, c. à d. va tourner à mal, القضيّة نتنت عليه *el qeḍ*ḥ*iïa neṯneṯ 'alih* (Tunisie). — Aller à la selle, نَجَا *neǧà*, aor. *o*. Voir *Chier*. — Se laisser aller (à une idée etc.), وَهَلَ *ûhel*, av. إِلَى de la ch.; وَهَمَ *ûhem*, av. إِلَى de la ch. — Y aller, en terme de jeu, لَعَبَ *le'ab*, us. dans le lang. en gén. — Laisser aller, ne pas retenir, صَيَّبَ *ṣ*ïï*eb*, 2e f. de صَابَ *ṣàḥ*, aor. *i*, av. acc. du régime (Algérie, Maroc, Tunisie); طَلَقَ *ṭ*ḥ*elaq*, aor. *o*, av. acc. du régime (Algérie, Tunisie). Voir *Lâcher*. — Faire aller, attraper, لَعَبَ *la''ab*, 2e f. de لَعَبَ *le'ab*, av. acc. du régime; مَشَّى *mechchà*, 2e f. de مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. acc. ou فى *fi* du régime (vulg., Algérie, Tunisie, Maroc).

ALLER, s. m. Action d'aller. Voir les noms d'act. de ce verbe. Les plus usités dans le lang. vulg. sont سَيْرٌ *sir* s. m. (Afrique et Levant) et مسير *mesir* s. m. (rac. سَارَ *sàr* «aller»). — مَشِّى *mechi* s. m. (Algérie, Tunisie, Maroc). — غَدْيٌ *ġ*ḥ*edi* s. m. (Algérie, Sahara). — Aller et retour, غدى وجى *ġ*ḥ*edi ûu meǧi* (Algérie, Sahara). — مَشْيَانٌ *mechiàn* s. m. (Afrique); l'aller et le retour, المشيان والمروح *el mechiàn ûuel merûàḥ* (Afrique). — Au pis aller. اشرّ مايكون *acharr ma ikûun* (Afrique et Levant).

ALLIACÉ, adj. Qui tient de l'ail, مُثُوْمٌ *moṯsûûem*, formé du mot ثوم «ail» (Afrique). — Qui a odeur de l'ail, فيه ريح الثوم *fih rih eṯsûum*.

ALLIAGE, s. m. Combinaison de métaux, خَلْطٌ *ḫ*ḥ*alṭ* s. m.; خَلِيطَةٌ *ḫelïṭa* s. f. (Algérie, Levant); إِخْتِلَاطٌ *eḫteläṭ* s. m., rac. خَلَطَ *ḫ*ḥ*elaṭ* «mêler». — شِيَابٌ *chïàb* s. m. (Levant. Handjéri). — قِطَابٌ *qeṭ*ḥ*àb* s. m. (rac. قَطَبَ *qeṭ*ḥ*ab* «mélanger») (Levant). — إِمْتِزَاجٌ *emteàǧ* s. m. (rac. 8e f. de مَزَجَ *mezeǧ* «mélanger»). Voir *Mélange*.

ALLIANCE, s. f. 1° Acte par lequel on s'allie. Observer une alliance. خَفَرَ *ḫ*ḥ*efer*, aor. *i*, av. ب du pacte. — Alliance, pacte, traité, شَرْطٌ *ch*ḥ*arṭ* s. m., plur. شُرُوطٌ *ch*ḥ*orûaṭ*; conclure une alliance réciproque, تَشَارَطَ *tech*ḥ*àraṭ*, 6e f. de شَرَطَ *ch*ḥ*araṭ*, aor. *a*, surtout au plur., usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. — Union, pacte, عَقْدٌ *'aqd* s. m., plur. عُقُودٌ *'oqûûd*; conclure une alliance avec qqn., عَاقَدَ *'àqad*, 3e f. de عَقَدَ *'aqad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاقَدَةٌ *mo'àqeda* s. f. «alliance»); conclure une alliance réciproque, 6e f. تَعَاقَدُوا *te'àqedûû* au pl., us. dans le lang. d'Afrique. — Contracter une alliance avec qqn., عَهَدَ *'àhad*, aor. *a*, av. إِلَى de la pers., d'où alliance, عَهْدٌ *'ahd* s. m., plur. عُهُودٌ *'ohûûd*; conclure une alliance avec qqn., 3e f. عَاهَدَ *'àhad*, av. عَلَى de la pers., d'où alliance, مُعَاهَدَةٌ *mo'àheda* s. f.; conclure une alliance réciproque, 6e f. تَعَاهَدُوا *te'àhedûû* au plur., usités dans le lang. en gén. (Afrique et Levant). — Alliance, pacte, إِصْرٌ *eṣr* s. m., plur. إِصْرَانٌ *eṣràn* (rac. أَصَرَ *aṣar* «lier»). — Alliance, pacte, مِلْحَةٌ *melḥa* s. f. — Alliance, pacte, مِيثَاقٌ *mïtsàq* s. m., plur. مَوَاثِيقُ *mûàtsïq* (rac. وَثَقَ *ûtsaq* «serrer»); ex. : أَخَذْنَا مِنْهُمْ مِيثَاقًا غَلِيظًا «nous avons conclu avec eux une alliance solide» (Coran). On peut employer le mot *mitsàq* dans le lang. — Alliance, accord, إِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m. (rac. إِتَّفَقَ *ettefaq* «s'accorder»), us. dans le lang. (Afrique et Levant); une alliance a été conclue entre eux, وَقَعَ بَيْنَهُمْ إِتِّفَاقٌ *ûqa' bénhoum ettifaq*. — Alliance, pacte, وَدِيعٌ *ûdïa'* s. m., plur. وَدَايِعُ *ûdàïe'*. — Alliance, compromis, وَعْدٌ *ûa'd* s. m. (Algérie) (rac. وَعَدَ *ûa'ad* «promettre»). — Alliance peu solide, douteux, وَلْثٌ *ûelṯs* s. m. — Conclure une alliance avec qqn., وَالَى *ûàlà*, 3e f. de وَلَى *ûalà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَالَاةٌ *mûàlà* s. f. «alliance»). ‖ 2° Ancienne alliance (de Dieu avec Abraham). اَلْعَهْدُ اَلْقَدِيمُ *el 'ahed el qedïm*. — Nouvelle alliance (de Dieu avec ceux qui croient en Jésus-Christ), اَلْعَهْدُ اَلْجَدِيدُ *el 'ahed el ǧedïd*. | 3° Alliance, liens de famille. Alliance, parenté par les femmes, خُتُونٌ *ḫ*ḥ*otûn* s. m. et خُتُونٌ *ḫ*ḥ*otûûn*. — Alliance, mariage, أَهْلِيَّةٌ *ahlïa* s. f. et أُهُولٌ *ouhûûl* s. m. (rac. أَهَلَ *àhel* «se marier»). — Alliance, parenté par les femmes, صِهْرٌ *ṣèhr* s. m., plur. أَصْهَارٌ *aṣhàr*; مُصَاهَرَةٌ *moṣàhera* s. f. (rac. صَاهَرَ *ṣàhar* «s'allier à . . .»). — Entre deux hommes qui ont épousé chacun la sœur de l'autre, ظَأْمٌ *ḍ*ḥ*àm* s. m. — Alliance, proche parenté, قُرْبٌ *qorb* s. m.; قَرَابَةٌ *qeràba* s. f.; مَقْرَبَةٌ *maqraba* s. f. (rac. قَرُبَ *qarab* «être proche»), usités dans le lang. d'Afrique. — Parenté, نِسْبَةٌ *nesba* s. f.; مُنَاسَبَةٌ *monàseba* s. f. (rac. نَسُبَ *neseb* et نَاسَبَ *nàseb* «être de la même famille»). Voir *Mariage, Parenté, Union.* | 4° Alliance, bague de mariage, خَاتَم الزواج *ḫ*ḥ*àtem ezzûàǧ* et خَاتَم الخطوبة *ḫ*ḥ*àtem el ḫ*ḥ*otûûba* (lang. en gén.). | 5° Alliance, mélange, خِلْطٌ *ḫ*ḥ*alṭ* s. m., plur. أَخْلَاطٌ *aḫ*ḥ*làṭ* (lang. en gén.). Voir *Mélange*.

ALLIÉ, E, s. m. et s. f. et part. Voir le verbe *Allier*. ‖ 1° Allié, confédéré, حِلْفٌ *ḥelf* s. m., plur. أَحْلَافٌ *aḥlàf*; حَلِيفٌ *ḥelïf* s. m., plur. حُلَفَاءُ *ḥolefà* (rac. حَلَفَ *ḥelef* «jurer»). — خَالٌ *ḫ*ḥ*àla'*, fém. ة. — رَبِيبٌ *rebïb*, fém. ة; alliés, أَرِبَّةٌ *arebba*, plur. de رِبَابٌ *rebàb*. — Allié, partisan, مِنْ صَفّ *men ṣaff* «du parti de», us. en Afrique. — Allié, confédéré, عَهِيدٌ *'ahïd*, fém. ة; مُعَاهِدٌ *mo'àhed*, fém. ة. plur. ين. — Allié, confédéré ou partisan, قَعِيدٌ *qa'ïd*. — مُكَافِلٌ *makàfel*. — Allié, مُتَّحِدٌ *mottaḥed*, fém. ة (rac. إِتَّحَدَ *ettehad* «être uni»). — Allié, مُتَّفِقٌ *mottafeq* (rac. إِتَّفَقَ *ettefaq* «s'accorder, être uni»). | 2° Allié, parent. Devenir l'allié de qqn., خَاتَنَ *ḫ*ḥ*àten*, 3e f. de خَتَنَ *ḫ*ḥ*eten*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; d'où allié, خَتَنٌ *ḫ*ḥ*eten*,

plur. أَخْتَانٌ *akhtàn* (Levant). — صِهْرٌ *ṣehr*, plur. أَصْهَارٌ *aṣhàr*. — Allié, proche parent, قَرِيبٌ *qerîb*, fém. ة et قريب فى الدّم *qerîb feddem* (Algérie, Tunisie, Maroc). — نَسِيبٌ *nesîb*, fém. ة, plur. أَنْسَابٌ *ensàb* (Afrique en gén.). Voir *Parent, Proche*.

ALLIER, v. a. 1° Combiner, mélanger, خَلَّطَ *khallaṯh*, 2e f. de خَلَطَ *khelaṯh*, aor. *a*, av. acc. et مع ou ب (n. d'act. تَخْلِيطٌ *tekhlîṯh* s. m. «alliage»), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant: allié, mélangé, مُخَلَّطٌ *mokhallaṯh*, fém. ة. plur. ين. — مَزَجَ *mezeǧ*, aor. *o*, av. acc., et ب (n. d'act. مَزْجٌ *mezǧ* s. m. «alliage»). Être allié ou s'allier, تَخَلَّطَ *tekhallaṯh*, 5e f. de خَلَطَ *khelaṯh*, av. مع ou ب, us. dans le lang. d'Afrique; 8e f. إِخْتَلَطَ *eḫtelaṯh* (n. d'act. إِخْتِلَاطٌ *iḫteláṯh* s. m. «alliage») (lang. en gén.). — Être allié, s'allier, être mêlé, *emtezeǧ* (n. d'act. إِمْتِزَاجٌ *emtezàǧ* s. m. «alliage»). Voir *Combiner, Mélanger, Mêler*. 2° Réunir dans un intérêt commun (en parl. des peuples). — جَمَعَ *ǧema'*, aor. *a*, av. acc. ou بين *bîn* (n. d'act. جَمْعٌ *ǧema'* s. m. «alliance»), us. dans le lang. en gén.: alliés, مَجْمُوعِين *meǧmoûîn* (Afrique). — S'allier, إِجْتَمَعَ *eǧtema'*, 8e f. de جَمَعَ *ǧema'*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *eǧtimà'* s. m. «alliance»), us. dans le lang. en gén. Voir *Alliance*. | 3° Unir par mariage, زَوَّجَ *zouweǧ*, 2e f. de زَاجَ *zâǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيجٌ *tezwîǧ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'allier à qqn., devenir son parent par alliance, son beau-frère ou son gendre, صَاهَرَ *ṣàhar*, 3e f. de صَهَرَ *ṣahar*, aor. *a* (n. d'act. مُصَاهَرَةٌ *moṣâhera* s. f.), av. acc. de la pers., 4e f. du même, أَصْهَرَ *aṣhar*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِصْهَارٌ *eṣhàr* s. m.). — Vouloir s'allier à une famille, مَتَّ *mett*, aor. *o*, av. الى de la pers. 4° Réunir, joindre ensemble, خَلَّطَ *khallaṯh* (voir plus haut). — أَجْمَعَ *eǧma'*, 4e f. de جَمَعَ *ǧema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *eǧmà'* s. m.). — S'allier, se réunir, se joindre, تَخَلَّطَ *tekhallaṯh* (voir plus haut) et إِجْتَمَعَ *eǧtema'* (voir plus haut), tous usités dans le lang. en gén. 5° S'allier, s'unir, s'entendre, se mettre d'accord ensemble, إِتَّحَدَ *ettelaḥad*, 8e f. de وَحَدَ *wàḥad*, av. مع de la pers. (n. d'act. إِتِّحَادٌ *ittilàd* s. m.). — إِتَّفَقَ *ettefaq*, 8e f. de وَفَقَ *wafaq*, av. مع de la pers. (n. d'act. إِتِّفَاقٌ *ittifâq* s. m.); تَوَافَقُوا *tewâfeqoû*, 6e f. du même, tous usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. Voir *Accord, s'Entendre, Unir*.

ALLIER, s. m. Filet à prendre des perdrix tendu sur deux bâtons, شَبَكَة فَخّة *chebka feḫkha* s. f. (Algérie). — شبكة للحجل *chebka lelḥedjel* «filet pour les perdrix» (lang. en gén.).

ALLIGATOR, voir *Crocodile*.

ALLITÉRATION, s. f. Terme de grammaire, تَسْجِيعٌ *tesdjî'* s. m. (rac. سَجَّعَ *sedjdja'* «parler par assonances»).

ALLOCATION, s. f. Action d'allouer. Voir *Gratification* et les noms d'act. du verbe *Allouer*.

ALLOCUTION, s. f. Discours, harangue, خِطَابٌ *khiṭâb* s. m.; adresser une allocution à . . ., خَاطَبَ *khâṭṭab*, 3e f. de خَطَبَ *kheṭṭab*, aor. *a*, av. acc. des pers., usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. Voir *Discours, Harangue*.

ALLONGE, s. f. وَصْلَةٌ *weṣla* s. f. (Afrique et Levant). — Ajoutée à la cave d'un puits, دَرْكٌ *derk* s. m., plur. أَدْرَاكٌ *adràk*. Voir *Rallonge*.

ALLONGEMENT, s. m. || 1° Augmentation de longueur, تَطْوِيلٌ *taṯhoûil* s. m. (Afrique et Levant). — إِمْتِدَادٌ *emtidàd* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Allonger*. || 2° Retard calculé, تَفْرِيطٌ *tafrîṯh* s. m.; تَعْطِيلٌ *ta'ṯhîl* s. m. (Afrique). — Chercher des allongements, عَطَّلَ *'aṯhṯhal*, 2e f. de عَطَلَ *'aṯhal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (Afrique). Voir *Prolongation, Retard*.

ALLONGER, v. a. 1° Rendre plus long, طَوَّلَ *ṯhaouel*, 2e f. de طَالَ *ṯhâl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَطْوِيلٌ *taṯhoûil* s. m.), le plus usité dans le lang. en gén.; 4e f. du même أَطَالَ *aṯhâl* et أَطْوَلَ *aṯhouel*, av. acc.: allongé, مُطَوَّلٌ *maṯhaouel*, fém. ة. Allonger, en terme de prosodie, augmenter la longueur d'un pied, رَفَّلَ *reffel*, 2e f. de رَفَلَ *refel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيلٌ *terfîl* s. m.); allongé, مُرَفَّلٌ *merfel*. — Allonger les sourcils, زَجَّجَ *zeǧǧeǧ*, 2e f. de زَجَّ *zeǧǧ*, aor. *a*, av. acc. des sourcils (n. d'act. تَزْجِيجٌ *tezǧîǧ* s. m.). — Être allongé, de forme oblongue, إِنْسَبَتَ *inseḥet*, 7e f. de سَبَتَ *seḥet*, aor. *o* (en parl. des cheveux); allongé, مُنْسَبِتٌ *monseḥet*. — Allonger, prolonger jusqu'au bout un exercice etc., أَسْبَغَ *asbagh*, 4e f. de سَبَغَ *sebagh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْبَاغٌ *esbàgh* s. m.). — Allongé, qui traîne (vêtement etc.), سِبِلٌ *sebil*. — Allonger, au pr. et au fig. سهب *seheb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَهْبٌ *sehb* s. m.). — Rendre long (une chose), أَسْهَلَ *aséel*, 4e f. de سَالَ *sàl*, aor. *i*, av. acc. — شَذَبَ *cheḍeḍh*, 2e f. de شذب *cheḍeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْذِيبٌ *techdîb* s. m.). — Allonger (un discours etc.), أَكْرَا *akrà*, 4e f. de كرا *kerà*, aor. *o*, av. acc. — Allonger, étendre en long, متع *meṯa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَتْعٌ *meṯa'* s. m.); مَتَا *meṯà'*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَتْوٌ *meṯou* s. m.) (syn. مدّ *medd*: voir le suivant). — Allonger en tirant, مَدَّ *medd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَدٌّ *medd* s. m.); ex.: فَلْيَمْدُدْ إِلَى ٱلسَّمَآءِ qu'il allonge vers les cieux (Coran, chap. 22); 2e f. مَدَّدَ *medded*, av. acc. (n. d'act. تَمْدِيدٌ *temdîd* s. m.); 3e f. مادد *màdad* (n. d'act. مُدَادٌ *medàd* s. m.); qui allonge en tirant, مَادٌّ *màdd*, fém. ة, et مُمِدٌّ *momedd*, fém. ة; allongé, مُمَدَّدٌ *momeḍḍed*, fém. ة; être allongé, s'allonger, تَمَدَّدَ *temeḍḍed*, 5e f. du même (Afrique et Levant). — Allonger à tirant, مَطَّ *maṯṯh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَطٌّ *maṯṯh* s. m.); allonger un discours, un conte, 5e f. du même تَمَطَّطَ *temaṯṯhaṯh*, av. فى du discours; allongé, bien tendu, مَطَاطٌ *meṯṯhàṯh* s. m. — au fig. allonger le chemin, rendre le chemin plus long à qqn., مَطَّى *meṯṯà*, av. ب de la pers.; s'allonger (en parl. d'une journée longue), 5e f. تَمَطَّى *temaṯṯhà*. — Allonger, مَعَطَ *ma'aṯh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْطٌ *ma'ṯh* s. m.). — Allonger, rendre plus long qqch. en tirant, مَطَلَ *meṯhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَطْلٌ *maṯhl* s. m.); allongé, مَمْطُولٌ *mamṯhoûl*, fém. ة. — Allonger, en tirant, مَغَطَ *meghaṯh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَغْطٌ *maghṯh* s. m.); être allongé, 8e f. إِمْتَغَطَ *emteghaṯh* (n. d'act. إِمْتِغَاطٌ *emtighàṯh* s. m.) (Algérie, Dict. de Marcel). — Allonger en tirant, نَطَّ *naṯṯh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَطٌّ *naṯṯh* s. m.). — Allonger, tendre (une corde etc.), نَطَا *neṯhà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَطْوٌ *naṯhou* s. m.). — Allonger un récit etc., هَتْرَمَ *hetsrem*, av. acc. du récit (n. d'act. هَتْرَمَةٌ *hetsrema* s. f.). — Allongé (visage), مَخْرُوطٌ *makhroûṯh*; dans le lang. d'Afrique et du Levant مَغْبُونٌ *maghbôun* «triste, chagrin».

2° Déployer, étendre (en parl. de certaines parties du corps). Allonger la main, بَسَطَ *besaṯh*, aor. *o*, av. acc. de la main; allongée, étendue (main), بَاسِطٌ *bâseṯh*, fém. ة, et mieux مَبْسُوطٌ *mabsoûṯh*, fém. ة, et مُنْبَسِطٌ *monbaseṯh*, fém. ة. — Allonger la main, بَاعَ *bà'*, aor. *o*. — la main vers qqn. ou qqch., سَدَا *sedà*, aor. *o*, av. ب de la main et إِلَى du but (n. d'act. سَدْوٌ *sedô* s. m.); 8e f. إِسْتَدَا *estedà*, av. acc. de la main et الى du but (Kazimirski). — le cou en marchant (cheval etc.), أَسْنَفَ *esnef*, 4e f. de سَنَفَ *senef*, aor. *i* (n. d'act. إِسْنَافٌ *esnâf* s. m.). — le cou pour mieux voir, إِشْرَأَبَّ *echrabb*, 11e f. de شَرَبَ *cherab*, aor. *o*, av. ل ou إِلَى de la pers. ou de la ch. (Kazimirski). — le cou en avant (bête de somme), شَرَعَ *chera'*, aor. *a* (n. d'act. شَرْعٌ *chara'* s. m.); qui allonge le cou, شَارِعٌ *chàre'*, fém. ة. — le bras, إِعْتَشَمَ *e'tetsem*, 8e f. de عَتْسَمَ *'etsam*, aor. *a*, av. ب du bras ou de la main (n. d'act. إِعْتِشَامٌ *e'tiṯsàm* s. m).

— le cou en marchant, غَسَجَ *'aseǧ*, aor. *a;* qui allonge le cou, بِعْسَاجْ *me'sàǧ*. — le cou pour mieux voir, أَعْنَقَ *a'naq*, 4e f. de عَنَقَ *'anaq*, aor. *a* (n. d'act. إِعْنَاقْ *i'nàq* s. m.). — la main, la jambe, le cou, مَدّ *medd*, av. acc. du membre, us. dans le lang. en gén. — طَوَّلَ *thoūoūel*, av. acc. du membre (Afrique et Levant). — le corps en courant, أَمْشَرَ *emcher*, 4e f. de مَشَرَ *mecher*, aor. *a* (n. d'act. إِمْشَارْ *emchàr* s. m.). — les jambes en courant (cheval etc.), مَلَذَ *meled*, aor. *a* (n. d'act. مَلْذْ *mèl* s. m.). — Allongé (du cou), مَنْسُوعْ *mensoū'* (rac. نسع *nesa'*). — le cou en marchant (cheval etc.), وَهَقَ *oūhaq*, aor. يَهِقْ. 3° En lang. culinaire : allonger une sauce etc., y ajouter de l'eau etc., مَهَّى *mehhà*, 2e f. de مَهَا *mehà*, aor. *o*, av. acc. ‖ 4° S'allonger, devenir plus long (des jours, des choses etc.), طَالَ *thàl*, aor. *o;* 10e f. إِسْتَطَالَ *esteṯhàl* et إِسْتَطْوَلَ *esteṯhoūel* (lang. en gén.). Voir *Étendre, Prolonger, Tendre, Tirer.*

ALLONS, interj. دونكم *dōunkoum.* — يا اللّه *iàllah* «ô Dieu» (Afrique et Levant); ex. : allons! partons, يا اللّه نمشوا *iàllah nemchōū.* — هَلْ *hel.* — هَا *hà.* — هَيْ *hèï.* — ايها *aïha* et أَيَّا *aïà* (Afrique); allons! va-t'en donc! ايّا رُحْ *aïà rouḥ.*

ALLOTIR, v. a. قَسَمَ *qesem*, aor. *a*, av. acc.; alloti, مَقْسُومْ *maqsōūm*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Désirer, Partager.*

ALLOTISSEMENT, s. m. Action d'allotir, partage, قَسْمْ *qesm* s. m. et ة s. f. (Afrique). Voir *Partage.*

ALLOUER, v. a. Accorder une dépense, عَيَّنَ *'aïen*, 2e f. de عَانَ *'àn*, aor. *i*, av. لِ de la pers. et acc. de la dépense (n. d'act. تَعْيِينْ *ta'iïn* s. m.) (lang. d'Afrique). — Approuver un compte, قبل الحساب *qebel el ḥesàb*, usités dans le lang. en gén. Voir *Accorder. Approuver, Donner.*

ALLUMAGE, s. f. Action d'allumer. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ALLUMER, v. a. 1° Allumer le feu, du feu, أَرَّ *arr*, aor. *o* (n. d'act. أَرْ *arr* s. m.); en soufflant, أَرَثَ *arets* (n. d'act. أَرْثْ *erṯs* s. m.). — بَقَّطَ *baqqaṯh*, 2e f. de بَقَطَ *beqaṯh*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيطْ *ta'iïn* s. m.) (lang. d'Afrique). — Approuver un compte, قبل الحساب *qebel el ḥesàb*, usités dans le lang. en gén. Voir *Accorder. Approuver, Donner.*

ALLUMAGE, s. f. Action d'allumer. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ALLUMER, v. a. 1° Allumer le feu, du feu, أَرَّ *arr*, aor. *o* (n. d'act. أَرْ *arr* s. m.); en soufflant, أَرَثَ *arets* (n. d'act. أَرْثْ *erṯs* s. m.). — بَقَّطَ *baqqaṯh*, 2e f. de بَقَطَ *beqaṯh*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيطْ *tabqiṯh* s. m.) (Algérie, Cherbonneau). — ثَقَّبَ *tsaqqab*, 2e f. de ثَقَبَ *tseqab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيبْ *tatsqib* s. m.) et 4e f. أَثْقَبَ *atsqab* (n. d'act. إِثْقَابْ *etsqàb* s. m.); être allumé (feu), 5e f. تَثَقَّبَ *tetsaqqab.* — حَجَمَ *ḥdjeham*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حَجْمْ *ḥdjaḥm* s. m.); allumé, مَحْجُومْ *meḥdjhoūm*, fém. ة. — Allumé, incendié, حَرِيقْ *ḥariq* (rac. حَرَقَ *ḥaraq* «brûler, incendier») (Afrique et Levant). — Allumer le feu, حَشَّ *ḥachch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَشّْ *ḥechch* s. m.); حَشَا *ḥechà*, av. acc. — Être allumé, brûler (en parl. du feu), حَضَا *ḥedhà*, aor. *a*. — Allumer le feu, حَضَجَ *ḥadhadj*. — Allumer une bougie, une lampe, أَدْلَقَ *adlaq*, 4e f. de دَلَقَ *delaq* (n. d'act. إِدْلَاقْ *edlàq* s. m.), av. acc. — le feu, سَجَرَ *seǧer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَجُورْ *soǧoūr* s. m.); allumé, مَسْجُورْ *mesǧoūr*, fém. ة. — une lampe, أَسْدَفَ *asdef*, 4e f. de سَدَفَ *sedef*, av. acc. (n. d'act. إِسْدَافْ *esdàf* s. m.). — أَسْرَجَ *esreǧ*, 4e f. de سَرَجَ *sereǧ*, aor. *o*, av. acc. de la lampe (n. d'act. إِسْرَاجْ *esràǧ* s. m.). — le feu et l'attiser, سَعَرَ *se'ar*, av. acc. (n. d'act. سَعْرْ *sa'r* s. m.); 2e f. سَعَّرَ *sa''ar* (n. d'act. تَسْعِيرْ *tas'ir* s. m.); être allumé et vif (feu), 5e f. تَسَعَّرَ *tesa''ar* et 8e f. إِسْتَعَرَ *este'ar* (n. d'act. إِسْتِعَارْ *este'àr* s. m.). — le feu, شَبَّ *chebb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَبَابْ *chebàb* s. m.). — le feu, شَبَا *chebà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَبْوْ *chebōū* s. m.). — En gén. au pr. et au fig. شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْلْ *cha'l* s. m.); 2e f. شَعَّلَ *cha''al*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيلْ *tach'il* s. m.), la plus usitée dans le lang. en gén.; ex. : allumez une bougie et le feu, شعّل شمعة والنّار *cha''al chem'a oūennàr* (Afrique); 4e f. أَشْعَلَ *ach'al*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَالْ *ech'àl* s. m.); s'allumer. prendre, être allumé, شَعَلَ *che'al*, 5e f. تَشَعَّلَ *techa''al* et 8e f. إِشْتَعَلَ *echte'al* (n. d'act. إِشْتِعَالْ *echte'àl* s. m.); allumer, 10e f. إِسْتَشْعَلَ *estech'al*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِشْعَالْ *estech'àl* s. m.); allumé, مَشْعُولْ *mech'oūl*, fém. ة; le feu est allumé, شَعْلَت النّارْ *cha'let ennàr;* qui allume, شَاعِلْ *chà'el*, fém. ة; allumé, qui brûle, شَعِيلْ *cha'il*, fém. ة, plur. شُعَلْ *cho'ol.* — une lampe, un fanal, إِصْطَبَحَ *eṣṯhebaḥ*, 8e f. de صَبَحَ *ṣebaḥ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِصْطِبَاحْ *eṣṯhebàḥ* s. m.). — le feu, صَقَرَ *ṣeqar*, aor. *a*, av. acc.; 2e f. صَقَّرَ *ṣaqqar*, av. acc. (n. d'act. تَصْقِيرْ *taṣqir* s. m.); être allumé, 5e f. تَصَقَّرَ *teṣaqqar* et 8e f. إِصْطَقَرَ *eṣṯheqar.* — le feu, أَضْرَمَ *adhram*, 4e f. de ضَرِمَ *dharam*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِضْرَامْ *edhràm* s. m.); 8e f. إِضْطَرَمَ *edhṯharam*, av. acc. (n. d'act. إِضْطِرَامْ *edhṯhiràm* s. m.) (syn. شعل). — une bougie etc., faire de la lumière ضَوَّى *dhoūoūa*, 2e f. de ضَا *dhà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَضْوِيَةْ *tadhoūïa* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc); on dit : il a allumé de la lumière, ضوّى الضوء *dhaoūoūà edhdhaū;* 4e f. du même أَضَا *adhà*, av. acc. — du feu, إِقْتَبَسَ *eqtebes*, 8e f. de قَبَسَ *qebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِبَاسْ *eqtebàs* s. m.); chercher à allumer du feu, 10e f. إِسْتَقْبَسَ *estaqbes.* — le feu, إِقْتَرَعَ *eqtera'*, 8e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِرَاعْ *eqtirà'* s. m.). — le feu ou une lampe etc., قدى *qedà*, aor. يقدى *iqdi* (Algérie, vulg.); le feu est allumé, النّار تقدى *ennàr tegdi* (Algérie). — le feu ou un cigare, une pipe etc., كَمَى *kemà*, aor. *i*, av. acc. (ce mot s'emploie surtout pour allumer le feu en soufflant); dans le Maroc on se sert de ce mot pour rendre le verbe «fumer» (en parl. de l'action de fumer du tabac). — S'allumer (feu intense), لَظِيَ *leḍhi*, aor. *a*, 8e f. إِلْتَظَى *elteḍhà.* — le feu, لَهَّبَ *lehheb*, 2e f. de لَهِبَ *lehcb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْهِيبْ *telhìb* s. m.); 4e f. أَلْهَبَ *elheb*, av. acc. (n. d'act. إِلْهَابْ *elhàb* s. m.); s'allumer vivement (feu), 8e f. إِلْتَهَبَ *elteheb* (n. d'act. إِلْتِهَابْ *elthiàb* s. m.); allumé, مُلْهَّبْ *molehheb*, fém. ة. — le feu, نَجَشَ *neǧech*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَجَاشَةْ *neǧàcha* s. f.). — Allumer, faire de la lumière, surtout au fig. نَوَّرَ *noūoūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيرْ *tenoūir* s. m.). Voir *Éclairer.* — Être allumé (feu), وَرَى *oūrà*, aor. يَرِي. — le feu, أَوْقَدَ *aoūqad*, 4e f. de وَقَدَ *oūqad*, av. acc. (n. d'act. إِيقَادْ *iqàd* s. m.); s'allumer, 5e f. تَوَقَّدَ *toūaqqad* et 10e f. إِسْتَوْقَدَ *estoūqad;* qui allume, مُوَقِّدْ *moūqed*, fém. ة; allumé (feu etc.), مُوقُودْ *moūqoūd*, fém. ة; tous usités dans le lang. d'Afrique et du Levant (syn. شعل). — le feu, أَوْهَجَ *aoūheǧ*, 4e f. de وَهَجَ *oūheǧ*, av. acc. — Allumer la guerre, كَسَمَ *kesem*, aor. *i*, av. acc. — le feu, وَلَعَ *oūla'*, av. acc., aor. يَلِعْ; charbon allumé, braise ardente, وَلْعَةْ *oūel'a* s. f. (Tunisie). Voir *Attiser, Brûler, Feu.*

ALLUMETTE, s. f. شَحَّاطَة *cheḥḥàṯha* s. f. (Syrie). — طرشاق *ṯharchàq* s. m. (Algérie, Constantine). — كِبْرِيتْ *kebrit* s. m. «soufre» et عُودْ كِبْرِيت *'oūd kebrit* «bois soufré». — وقيدْ *oūqid*, coll. n. d'un. ة, s. f. (Tunisie) (rac. وَقَدَ *oūqed* «allumer»); boîte d'allumettes, حكّة وقيد *ḥokka oūqid* ou صندوق وقيد *ṣendoūq oūqid* (Tunisie). — En Algérie (Alger, Oran) les Arabes emploient le mot français qu'ils prononcent *zalumite.* — نَبْخَةْ *nebkha* s. f.

ALLUMEUR, s. m. Celui qui allume, شَعَّالْ *cha''àl.* — وَقَّادْ *oūqqàd* etc. (noms de métier du verbe «allumer»).

ALLURE, s. f. ‖ 1° Façon de marcher, تَخْطَارْ *taḵhṯhàr* s. m. (Syrie). — سِيرَةْ *sira* s. f. (Afrique et Levant). — مَشْيَةْ *mechìa* s. f. (Afrique et Levant). ‖ 2° Conduite, سِيرَةْ *sira* s. f. Voir *Conduite, Démarche.*

ALLUSION, s. f. رَمْزْ *remz*, plur. رُمُوزْ *romouz.* — إِيشَارَةْ *ichàra* s. f. — كِنَايَةْ *kenàïa* s. f. — Faire allusion à qqch., فحا *faḥḥà*, av. إِلَى

et ب (Kazimirski) (n. d'act. تَلْمِيحَةٌ *telḥia* s. f. «allusions»). — تَلْمِيحٌ *telmiḥ* s. m. — إِيهَامٌ *ihàm* s. m. (Levant. Handjéri).

ALLUVION, s. f. Accroissement de terrain résultant des dépôts terreux abandonnés par une rivière, جُرْفٌ *djorf* s. m., plur. جُرُوفٌ *djorūf*. — لَحْقٌ *laḥq* s. m., plur. أَلْحَاقٌ *alḥàq*.

ALMANACH, s. m. روزنامة *rōuznàma* s. f. (Afrique et Levant). — تَقْوِيمٌ *taqōuim* s. m. (Afrique et Levant); almanach nouveau, تقويم جديد *taqōuim djedid;* perpétuel تقويم دائمى *taqōuim dàïmi*. — سنكسارية *senkesària* s. f. (Syrie). — الشَّاهِرَةُ *echchàhera* s. f. (Algérie, Dict. de Marcel). — زِمام توارخ السّنة *zemàm tōmārekh essena* «registre des dates de l'année» (vulg., Afrique).

ALMÉE, s. f. Danseuse indienne, عَالِمَةٌ *'àlema* (Égypte) d'où vient le mot français. Voir *Chanteuse, Danseuse.*

ALOÈS, s. m. 1° Plante de la famille des asphodèles, صَبَّارٌ *ṣabbàr* (Algérie, Tunisie, Maroc, Égypte, Syrie), n. d'un. ة. — قُبَبٌ *qobab* s. m. 2° Drogue médicinale, سَوْلَةٌ *sōula* s. m. — مُقَرٌ *maqar* «amer». 3° Bois odoriférant, قمارى *qemari* et عُود قمارى *'ūd qemàri* (Afrique, Égypte et Levant). — لُوَّةٌ *lōuūa* s. f. — رَنْدٌ *read* s. m. — عُود النَّدّ *'ūd ennedd*. — En Afrique on désigne le bois d'aloès sous le nom de عُود *'ūd* «bois». — Aloès d'Amérique, كرزيانو *gerziànō* (Algérie, Dict. de Marcel).

ALOI, s. m. De mauvais aloi, بَهْرَجٌ *behredj*. — زَغَلٌ *zaghal* (métal etc.). — Être de mauvais aloi (monnaie, métal), زَافَ *zàf* aor. *i*. — De bon aloi (monnaie), صُلْحٌ *ṣōulḥ;* صَوْلَحٌ *ṣōulaḥ*, fém. ة. — Aloi, titre des monnaies etc., عِيَارٌ *'iàr* s. m. (Afrique et Levant). — Être de mauvais aloi (métal etc.), قَسَا *qesà*, aor. *o:* de mauvais aloi, قَسِيٌّ *qesi*, plur. قَسْيَانٌ *qesiàn*. — De mauvais aloi (pièce etc.), قَاشٍ pour قَاشِيٌ *qàchi*, fém. ة; سَاقِطٌ *sàqeṭh*, fém. ة (Afrique).

ALOPÉCIE, s. f. Chute accidentelle des cheveux, du poil, داء الثَّعلب *dà etsṭsa'leb* «maladie du renard». Voir *Pelade.*

ALORS, adv. 1° En ce moment, إِذْ *iḏ* et إِذَا *iḏà*. — فى هذا الوقت *fi hadelōuaqt* «en cet instant»; فِى هَذَا الزمان *fi hadèlezzemàn* «en ce temps»; فِى هَذَا اليوم *fi hadèl iōum* «dans ce jour»; فى هذا الحين *fi hadelḥin* (Algérie, Tunisie, Maroc, Levant). — A cette époque, إِذَاك *iḏḏàk*. — En ce moment, عِنْدَ ذٰلِك *'and ḏalik;* هذيك السّاعة *hadīk essà'a* (vulg., Algérie). — حِينَئِذٍ *ḥinéiḏin*. — En ce moment, يومَئِذٍ *iōuméiḏin* (Syrie). — Alors, ensuite, ثُمَّ *tsōumma*. — Dans l'arabe grammatical, alors se traduit souvent par la particule فـ *fa* au milieu d'une phrase. — Alors que, وقتما *ōuaqtmà* (Afrique). — Alors que, إِذْمَا *iḏmà*. — Alors, en ce moment, ذحين *ḏelḥin* (Algérie, prov. d'Oran surtout dans le lang. des israélites).

ALOSE, s. f. Poisson, شَبُّوطٌ *chebbōuṭh* s. m., n. d'un. ة. — صبوغة *ṣbōugha* s. f. — شَابِلٌ *chàbel* s. m.

ALOUETTE, s. f. Oiseau, alouette huppée, ابو مليح *bōu meliḥ* (Égypte, Syrie). — دالوع *dàlōu'* s. m. (Égypte, Syrie). — جُثَّالٌ *djotsàl* s. m. (Levant), n. d'un. ة. — Alouette, mâle, عَلْعَلٌ *'al'al* s. m. — Alouette en gén., قُنْبُرَةٌ *qonbora* s. f. — huppée, قُوْبَعٌ *qōuba'* s. m., plur. قُوَابِعُ *qōuàba'* (Algérie, Constantine, Tunisie, Maroc). — huppée, مِلَّاحٌ *melláḥ* s. m. (Prov. d'Oran).

ALOURDIR, v. a. Rendre lourd, بَهَظَ *bahhaḏh*, 2° f. de بَهَظَ *behaḏh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْهِيظٌ *tabhiḏh* s. m. (Syrie). — ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2° f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqil* s. m.); alourdi, e, مُثَقَّلٌ *motsaqqal* fém. ة, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Alourdir qqn., أَزَّفَ *azzef*, 4° f. de زَافَ *zàf*, av. acc. de la pers. (en parl. d'un excès de nourriture); أَزَّى *azzà*, 4° f. de زَأَى *zàa*, av. acc. de la pers. (même sens). — Alourdir qqn. (du sommeil), هَاضَ *hàḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; alourdi par le sommeil, مَهِيضٌ *meḥìḍh*, fém. ة. Voir *Appesantir, Lourd.*

ALOURDISSEMENT, s. m. تَثْقِيلٌ *tatsqil* s. m. (Afrique et Levant). Voir *Appesantissement* et les noms d'act. des verbes *Alourdir* et *Appesantir.*

ALPHABET, s. m. Ensemble des lettres d'une langue, حُرُوفٌ الابجدية *ḥorōuf el àbadjedia* (Syrie); حروف الالف باء *ḥorōuf el àlef bà* (Afrique, Égypte, Levant). — ابجد *abadjed* s. m. (Afrique). — Les lettres de l'alphabet, حروف ألتهجّى *ḥorōuf ettehedjdji* et حُرُوفُ ألْهِجَا *ḥorōuf el hedjà*. — Alphabet, هجاء *hedjà* s. m. et التَّهَجّى *ettehedjdji*. Voir l'introduction pour tout ce qui est relatif à l'alphabet arabe.

ALPHABÉTIQUE, adj. هجائى *hedjàï;* vulg. ترتيب على الهجا *'alà tertìḥ el hedjà* «selon l'ordre de l'alphabet», c. à d. «par ordre alphabétique».

ALTÉRABLE, adj. Qui peut être altéré, يحمل التّغيير *iaḥmel ettaghìir* (Afrique) «qui supporte l'altération». Voir *Altération* et former l'adjectif comme celui qui précède.

ALTÉRATION, s. f. 1° Changement dans l'état d'une chose, إِسْتِحَالَةٌ *estehàla* s. f., plur. استحالات *estehàlat*. — إِنْقِلَابٌ *enqelàb* s. m. — تَبْدِيلٌ *tebdil* (rac. بدّل *beddel* «changer»), us. dans le lang. en gén. — تَغْيِيرٌ *taghìir* s. m. — مَسْخٌ *maskh* s. m. (rac. مَسَخَ *mesakh* «transformer»). 2° Changement de bien en mal, خَلَلٌ *khelel* s. m. et إِخْتِلَالٌ *eḵhtelàl* s. m. (rac. خَلَّ et 8° f. «être dérangé, devenir vicieux»). — سوء الحال *sū el ḥàl* (Afrique). — فساد *fesàd*, le plus usité dans le lang. d'Afrique en gén. — خَرَضٌ *haraḍh* s. m., plur. أَخْرَاضٌ *aḵràḍh* «corruption», s'emploie au pr. et au fig. — عِفَاسٌ *'ifas* s. m. «corruption». 3° Falsification des monnaies, غَشٌّ *ghechch* s. m. (rac. غَشَّ *ghechch* «tromper»), us. dans le lang. de tous les pays musulmans; on peut y ajouter les mots فى المعاملة *fel mo'àmela* ou فى السّكّة *fessekka* «dans la monnaie». 4° Altération des traits, du visage, du teint à la suite d'une émotion ou d'une maladie, إِسْتِقَاعٌ *esteqà* s. m. — تبديل فى اللّون *tebdil fellōun* «changement dans le teint» ou mieux تغيير فى الوجه *taghìir felwedjeh* «altération du visage» (Afrique et Levant). — كَمَدٌ *kemed* s. m. et كُمُودَةٌ *komōuda* s. f. — مَهَعٌ *meha'* s. m. — نَظْرَةٌ *naḍhra* s. f. ‖ 5° grande soif, عطش شديد *'aṭhech chedìd* «soif violente» (Afrique, Égypte, Syrie et Levant). — سَهْفَةٌ *sehfa* s. f. et سُهَافٌ *sohàf* s. m. — أُوَامٌ *oūàm* s. m. (rac. أَوَّمَ *aōūāmem* «altérer»). — ظِمْءٌ *ḏhem*, plur. أَظْمَاءٌ *aḏhmà*. Voir *Soif* et les noms d'act. des verbes *Altérer, Changer, Falsifier, Transformer.*

ALTERCATION, s. f. Débat ou contestation, مُجَادَلَةٌ *medjàdela* s. f. (rac. جَادَلَ *djàdel* «se quereller») (Levant, Égypte). — خُصُومَةٌ *khoṣōuma* s. f. (Tunis); خَصْمٌ *khesm* s. m., plur. أَخْصَامٌ *akhsàm* (Tunis, Algérie, Maroc). — مُشَاجَرَةٌ *mochàdjera* s. f. (rac. شَاجَرَ *chàdjer* «se disputer»). — دعوة *da'ōua* s. f. (Algérie). — لَدَدٌ *leded* s. m. «dispute, rixe». — مُنَازَعَةٌ *monàze'a* s. f. (rac. نَازَعَ *nàza'* «quereller») (Afrique et Levant). Voir *Contestation, Dispute, Querelle, Rixe.*

ALTÉRÉ, E, Qui a soif, عَاطِشٌ *'àṭhech*, fém. ة, plur. عَاطِشِينَ *'àṭhechin*, plur. fém. عاطشات *'aṭhechàt;* عَطْشَانٌ *'aṭhechàn*, fém. ة, plur. عطشانين *'aṭhechànin*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — ظَمْآنٌ *ḏhamàn*. — حَايِمٌ *ḥàïm*, fém. ة, plur. حَوَايِمُ *ḥōuàïm*. — حَرَّانٌ *ḥàrràn*, fém. ة (rac. حَرَّ *ḥarr* «avoir soif»). — مُسَوَّفٌ *mosōuōuef*, fém. ة. — سَاهِفٌ *sàhef*, fém. ة (rac. سهف «avoir soif»). — شَافِهٌ *chàfeh*, fém. ة. — صَادٍ pour صَادِئٌ *ṣàdi*, fém. ة, et صَدْيَانٌ *ṣedìàn*, fém. ة (rac. صدى *ṣedà* «avoir soif»). — Être altéré, avoir

soif, غَلَّ *ghall;* altéré, غَلِيلٌ *ghelil* fém. ĕ; مَغْلُولٌ *maghlōul*, fém. ĕ; مُغْتَلٌّ *moghtell*, fém. ĕ. — لَهْبَانُ *lahbàn*, fém. ă (rac. لَهِبَ *leheb* «mourir de soif»). — En Afrique ميّت بالعطش *mïïet bel 'aṭhach* «qui se meurt de soif». — Être altéré, avoir soif, لَابَ *làb*, aor. *o;* altérés (bêtes, arbres), لُوبٌ *lōub*, plur. — Altérés (bêtes), لُوْحَى *lōuḥà* (rac. لَاحَ *làḥ* «être altéré»). — نَجِرٌ *neǰir*, fém. ĕ. — نَزِيفٌ *nezif*, fém. ĕ; مَنْزُوفٌ *menzōuf*, fém. ŏ (rac. نَزَفَ *nezef* «dessécher, épuiser»). — هَجْفَانُ *heǰfàn*, fém. ĕ. — Être altéré, هَاجَ *hàǰ*, aor. *i.* — هِيفَانُ *hïfàn;* مُهْتَافٌ *mohtàf* (rac. هَافَ *hàf* «être altéré»). — هَايِمٌ *hàïm*, fém. ĕ (rac. هَامَ *hàm* «avoir soif»). Voir *Altérer, Soif.*

ALTÉRER, v. a. 1° Changer l'état d'une chose, حَوَّلَ *ḥōuōuel*, 2e f. de حَالَ *ḥàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْوِيلٌ *taḥōuïl* s. m.). — بَدَّلَ *beddel*, 2e f. de بَدَلَ *bedel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْدِيلٌ *tebdïl* s. m.), le plus usité dans le lang. d'Afrique. ‖ 2° Changer de bien en mal, altérer un texte ou le sens etc., حَرَّفَ *ḥarref*, 2e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيفٌ *taḥrïf* s. m.); qui altère le sens d'un texte, مُحَرِّفٌ *moḥarref*, fém. ĕ. — le texte d'un ouvrage, خَرْمَشَ *ḫarmech* (n. d'act. خَرْمَشَةٌ *ḫarmecha* s. f.). — Changer de bien en mal, غَيَّرَ *ghïïer*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghïïr* s. m.), us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Être altéré, gâté (eau etc.), إِنْخَفَسَ *enḫefes*, 7e f. de خَفَسَ *ḫefes*, aor. *a* (n. d'act. إِنْخِفَاسٌ *enḫefàs* s. m.). — Falsifier un texte, un document, زَوَّرَ *zōuōuer*, 2e f. de زَارَ *zàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيرٌ *tezōuïr* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie); altéré, falsifié, مُزَوَّرٌ *mozōuōuer*, fém. ĕ, plur. ين. — Gâter, corrompre, سَجَّسَ *seǰǰes*, aor. *a* (n. d'act. سَجْسٌ *seǰǰs* s. m.); altéré, سَجِيسٌ *seǰǰïs*, fém. ĕ, plur. سَجْسَاءُ *seǰǰesà*. — Gâter, دَغَلَ *deghal* et زغل *zeghal* (Algérie, Cherbonneau). — Être altéré, gâté, أَسْتُفِعَ *ostefa'*, 8e f. passive de سَفَعَ *sefa';* altéré, سَافِعٌ *sàfe'*, fém. ĕ. — Gâter, سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَنٌّ *senn* s. m.). — Être altéré (teint, visage), شَحِبَ *cheḥeb*, aor. *a* (n. d'act. شُحُوبٌ *choḥōub* s. m.). — Altérer le teint, le visage, la peau, شَهَبَ *cheheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَهْبٌ *chehb* s. m.). — Être altéré (teint, visage), تَغَيَّرَ *teghïïer*, 5e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — En parl. de l'action du feu sur qqch., ضَبَعَ *ḍhabaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; être altéré (même sens), 7e f. إِنْضَبَعَ *enḍhebaḥ* (n. d'act. إِنْضِبَاحٌ *enḍhebàḥ* s. m.). — Gâter, corrompre, changer de bien en mal, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsïd* s. m.), et 4e f. أَفْسَدَ *efsed* (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.); altéré, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ, plur. ين, usités dans le lang. en gén. — Altérer la vérité, dénaturer le discours d'un autre, قَتَّتَ *qettet*, 2e f. de قَتَّ *qett*, aor. *o* (n. d'act. تَقْتِيتٌ *taqtït* s. m.), av. acc., et قَتْقَتَ *qatqat*, av. acc. — Altéré, falsifié (récit etc.), مُلَفَّقٌ *molaffaq*, fém. ĕ (rac. لَفَّقَ *laffaq* «composer un discours»). — S'altérer, se gâter (mots etc.), مَلَخَ *melaḫ*, aor. *a*. — un récit, falsifier en montant, تَمَنَّى *temenna*, 5e f. de مَنَى *menà*, aor. *i*, av. acc. — Être altéré, passer (en parl. d'une couleur), أَهْتُمِعَ *ohtema'*, 8e f. passive de هَمَعَ *hema'*. Voir *Changer, Corrompre, Gâter.* ‖ 3° Altérer de soif, عَطَّشَ *'aṭṭhach*, 2e f. de عَطِشَ *'aṭhach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيشٌ *ta'ṭhïch* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Altéré, Soif.*

ALTERNANCE, s. f. Action d'alterner. Voir les noms d'act. de ce verbe. مُبَادَلَةٌ *mobàdela* s. f. (Afrique et Levant).

ALTERNATIF, VE, adj. Qui vient tour à tour, مُتَبَادِلٌ *motebàdel*, fém. ĕ, plur. ين (Afrique, Levant, Syrie). — بالدّور *beddōur* (Afrique, Syrie, Égypte). — مُتَنَاوِلٌ *motenàōuel*, fém. ĕ. — مُتَعَاقِبٌ *mote'àqeb*, fém. ĕ, plur. ين. — مُتَنَاوِبٌ *motenàōueb*, fém. ĕ. Voir *Alterner, Changer.*

ALTERNATIVE, s. f. Option entre deux choses, إِخْتِيَارٌ *ïkhtïàr* s. m. (Afrique et Levant). Voir *Choix, Option.*

ALTERNATIVEMENT, adv. بالدّور *beddōur* «à tour de rôle». — بِالْمُنَاوَبَةِ *bel monàōuba.* — مُتَعَاقِبًا *mota'àqeban.* — بالدّالة *beddàla* (Algérie, Maroc, Tunisie). — بالطّريق *belṭhṭheriq* (Afrique). — دَوَالَيْكَ *dōuàlïk.* Voir *Successivement.*

ALTERNE, adj. Terme de géométrie, مُتَبَادِلٌ *motebàdel;* angles alternes, زاويات متبادلة *zàouïat motebàdela.*

ALTERNER, v. n. Faire une chose à deux et tour à tour, بَادَلَ *bàdel*, 3e f. de بَدَلَ *bedel*, aor. *a* (n. d'act. مُبَادَلَةٌ *mobàdela* s. f.); se succéder régulièrement, تَبَادَلُوا *tebàdelōu*, 6e f. au plur. (Afrique, Levant, Syrie). — نَاوَبَ *nàōueb*, 3e f. de نَابَ *nàb*, aor. *o;* se succéder régulièrement, 6e f. au plur. تَنَاوَبُوا *tenàōubōu* (Afrique, Levant). — عمل بالطّريق *'amel belṭhṭheriq* ou عمل بالدّالة *'amel beddàla* (Afrique) «faire à tour de rôle». — أَعْقَبَ *a'qab*, 4e f. de عَقَبَ *'aqab;* 6e f. au plur. تَعَاقَبُوا *te'àqebōu.* Voir *Changer, Succéder.*

ALTESSE, s. f. Titre d'honneur donné aux princes, حَضْرَةٌ *ḥaḍhra.* — سعادة *sa'àda.* — جناب *ǰenàb.* — مقام *meqàm.* — Son altesse le Pacha, حَضْرَةُ الباشا *ḥaḍheret el bàchà.* — Votre altesse, جنابكم *ǰenàbkoum.* Tous usités dans le lang. en gén.

ALTHEA, s. f. Espèce de guimauve, ورد لزوانتى *ouard lezouànti.*

ALTIER, ÈRE, adj. مُتَعَظِّمٌ *mote'aḍhḍhem*, fém. ĕ (Afrique et Levant). — أَبْلَخُ *ablaḫ.* — جَبَّارٌ *ǰebbàr*, fém. ĕ, plur. جَبَابِرَةٌ *ǰebàbra* (Afrique). — مُتَعَنِّتٌ *mote'annet*, fém. ĕ. — مُفْتَخِرٌ *moftekher*, fém. ĕ (rac. إِفْتَخَرَ *eftekher* «être orgueilleux»). Voir *Fier, Orgueilleux.*

ALTITUDE, s. f. Terme de géographie, علو فوق البحر *'alōu fouq el baḥar* «hauteur au dessus de la mer» (vulg. en gén.).

ALUMINE, s. f. روح الشّب *rouḥ echchebb* «esprit de l'alun» (lang. en gén.).

ALUN, s. m. شَبٌّ *chebb* s. m. (Afrique, Levant, Syrie, Égypte); حجر الشّب *ḥaǰar echchebb.* — Alun de plume, حجر القطن *ḥaǰar el qoṭṭhon* et شبّ طايع *chebb ṭhàïa';* شب يمانى *chebb iamàni* (Syrie, Égypte).

ALUNER, v. a. Tremper dans l'alun, شَبَّبَ *chebbeb*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيبٌ *techbïb* s. m.); aluné, مُشَبَّبٌ *mochebbeb*, fém. ŏ (lang. en gén.).

ALVÉOLE, s. m. Cellule où l'abeille dépose son miel, بيت النّحل *bèït enneḥal* «chambre des abeilles», plur. بيوت النّحل *bïout enneḥal* (Afrique, Levant). — خَشْرَمٌ *ḫachrem* s. m., plur. خَشَارِمُ *ḫechàrem.* — نَخْرُوبٌ *naḫrōub* s. m., plur. نَخَارِيبُ *neḫhàrïb* (Levant). ‖ Alvéole, cavité dans laquelle les dents sont enchâssées, مَنْصَبٌ *mansab* s. m., plur. مَنَاصِبُ *menàseb.* — منبت السنّ *menbet essenn* «endroit où germe la dent» (lang. en gén.).

AMABILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est aimable, ظَرَافَةٌ *ḍheràfa* s. f. (Afrique). — تَلَطُّفٌ *telaṭṭhouf* s. m. et لَطَافَةٌ *leṭṭhàfa* s. f. (rac. لَطَفَ *leṭhaf* «être aimable, bienveillant»). — طَلَاوَةٌ *ṭheṭṭhàoua* s. f. «grâce, élégance». Voir *Douceur, Grâce, Gracieuseté.*

AMADOU, s. m. إِرَاثٌ *ïràts* s. m. — حَرَّاقَةٌ *ḫarràqa* s. f. (Levant, Handjéri). — صوفان *ṣōufàn* s. m. et صوفانة *ṣōufàna* s. f. (Égypte, Syrie). — طُعْمٌ *ṭho'm* s. m. (Tunisie). — قُوْ *qaūu* et قُهْو *qahōu* s. m. (Algérie, Sahara). — رِيَّةٌ *ria* s. f. (Kazimirski).

AMADOUEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*Amadouer.*

AMADOUER, v. a. Flatter, caresser qqn. pour l'attirer et le rendre favorable, أخذ بخاطر *aḫhad bekhàṭhar* (Algérie, Maroc, Tu-

nisie, Égypte); ex. : amadoue-le, خُذْ بتخاطره *khoud bekhàtherou*. — عَلَّلَ *'allel*, 2e f. de عَلَّ *'all*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْلِيلٌ *ta'lil* s. m. (Levant). — تَحَايَلَ *teḥàïel*, 6e f. de حَالَ *ḥàl*, aor. *i*, av. على de la pers. (Algérie, Tunisie, Égypte, Syrie). — نَادَغَ *nàdaġ*, 3e f. de نَدَغَ *nedaġ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَادَغَةٌ *monàdeġa* s. f.). — هَدَّنَ *hedden*, 2e f. de هَدَنَ *heden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْدِينٌ *tehdin* s. m.). — لَاطَفَ *làṭṭef*, 3e f. de لَطَفَ *leṭef*, av. acc. (n. d'act. مُلَاطَفَةٌ *molàṭṭefa* s. f.). Voir *Cajoler, Flatter*.

AMAIGRIR, v. a. 1° Rendre maigre, جَدَّبَ *djeddeb*, 2e f. de جَدَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْدِيبٌ *teǧdib* s. m.). — Être amaigri, minée, خَمَسَ *khemaṣ*. — une bête de somme, رَزَّحَ *rezzaḥ*, 2e f. de رَزَحَ *rezaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْزِيحٌ *terziḥ* s. m.); amaigri, رَازِحٌ *ràzeḥ*, fém. ة, plur. رِزَاحٌ *rezàḥ*; amaigri, مَرْزُوحٌ *merzoūḥ*, fém. ة, plur. مَرَازِيحُ *meràziḥ*. — Rendre maigre, أَرْسَحَ *arsaḥ*, 4e f. de رَسَحَ *resaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْسَاحٌ *ersàḥ* s. m.). — سَقَّدَ *saqqad*, 2e f. de سَقَدَ *seqad*, av. acc. (n. d'act. تَسْقِيدٌ *tasqid* s. m.), et 4e f. أَسْقَدَ *asqad* (n. d'act. إِسْقَادٌ *esqàd* s. m.). — شَيَّنَ *chiïen*, 2e f. de شَانَ *chàn*, aor. *i*, av. acc., us. dans le lang. d'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc). — شَزَّبَ *chezzeb*, 2e f. de شَزَبَ *chezeb*, av. acc. (n. d'act. تَشْزِيبٌ *techzib* s. m.). — Être amaigri, شَفَّ *cheff*; شَفْشَفَ *chefchef*, av. acc. — صَقَلَ *ṣeqal*, av. acc. (n. d'act. صَقْلٌ *ṣaql* s. m.). — ضَعَّفَ *dha''af*, 2e f. de ضَعَفَ *dha'af*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *taḍh'if* s. m.), et 4e f. أَضْعَفَ *aḍh'af*, av. acc. (n. d'act. إِضْعَافٌ *eḍh'àf* s. m.); amaigri, مَضْعُوفٌ *maḍh'oūf*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique et du Levant. — قَدَّحَ *qaddaḥ*, 2e f. de قَدَحَ *qadaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيحٌ *taqdiḥ* s. m.). — مَسَخَ *mesaḵh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَسْخٌ *maskh* s. m.). — En parl. des fortes chaleurs, مَسَى *mesà*, aor. *i*, av. acc. (Kazimirski). — أَنْحَفَ *anḥaf*, 4e f. de نَحِفَ *neḥaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْحَافٌ *enḥàf* s. m.). — أَنْحَلَ *anḥal*, 4e f. de نَحَلَ *neḥal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْحَالٌ *enḥàl* s. m.); amaigri, نَحِيلٌ *neḥil*, fém. ة, plur. نُحْلَى *naḥlà* (Égypte). — Être amaigri, نَحِضَ *noḥaḍh*, passif de نَحَضَ *neḥaḍh*; amaigri, مَنْحُوضٌ *manḥoūḍh*, fém. ة. — أَنْضَبَ *anḍhab*, 4e f. de نَضَبَ *neḍhab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْضَابٌ *enḍhàb* s. m.); أَنْضَا *anḍhà*, 4e f. de نَضَا *neḍhà*, aor. *o*, av. acc.; amaigri, نَضِيٌّ *neḍhi*, fém. ة, et مُنْضَا *moundhà*. — Amaigri, نَافِدٌ *nàfed*, fém. ة. — En parl. d'une maladie, نَهَكَ *nehek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَهْكٌ *nehk* s. m.); amaigri, مَنْهُوكٌ *menhoūk*, fém. ة. — نَحَتَ *neḥet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَحْتٌ *neḥt* s. m.); amaigri, نَحِيتٌ *neḥit*, fém. ة, et مَنْحُوتٌ *menḥoūt*, fém. ة. — أَهْدَنَ *ahdeo*, 4e f. de هَدَنَ *heden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِهْدَانٌ *ehdàn* s. m.). — هَزَلَ *hezel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَزْلٌ *hezl* s. m.); être amaigri, au passif هُزِلَ *hozel*; amaigrir, 2e f. هَزَّلَ *hezzel*, av. acc. (n. d'act. تَهْزِيلٌ *tehzil* s. m.); amaigri, مَهْزُولٌ *mehzoūl*, fém. ة, plur. مَهَازِلُ *mehàzel*. — En parl. d'une maladie, هَلَسَ *heles*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَلْسٌ *hels* s. m.); amaigri, مَهْلُوسٌ *mehlōus*, fém. ة, plur. مَهَالِسُ *mehàles*. — عَجَفَ *'aǧef*, av. acc. — أَعَشَّ *a'aches*, 4e f. de عَشَّ, av. acc. (n. d'act. إِعْشَاشٌ *i'chàch* s. m.); être amaigri, عَشَّ *'achch*. Voir *Maigrir*.

AMAIGRISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*Amaigrir, Maigrir*.

AMALGAME, s. m. Alliage du mercure avec un autre métal, مشج بالزَّاووق *mecheǧ bezzàoūq*.

AMALGAMER, v. a. Combiner le mercure avec un autre métal, زَوَّقَ *zoūoūaq*, av. acc. du métal (n. d'act. تَزْوِيقٌ *tezoūiq* s. m. «amalgamation»). — S'amalgamer, s'unir, اتَّحَدَ *etteḥad*, 8e f. de وَحَدَ *oūḥed* (n. d'act. اتِّحَادٌ *ettiḥàd* s. m.). Voir *Mercure, s'Unir*.

AMANDE, s. f. Fruit de l'amandier, لَوْزٌ *lauz*, coll. n. d'un. لَوْزَةٌ *lauza* s. f.; rempli d'amandes ou à l'amande (gâteau etc.), مُلَوْزٌ *molauouz*, fém. ة (Afrique, Levant, Egypte, Syrie). — Amande verte, عَقَابِيَة *'aqqàbia* s. f. (El. Bokhtor). — amère, مَزِجٌ *mezeǧ* s. m. et مَزِيجٌ *mezìǧ* s. m.

AMANDIER, s. m. Arbre qui produit les amandes, لَوْزَةٌ *lauza* s. f. et شَجَرَة اللَّوز *chedjeret ellauz* «arbre à amandes» (Afrique et Levant).

AMANT, s. m. Aimé d'une femme, مَحْبُوبٌ *maḥboūb*. — galant, خَلِيلٌ *kheli*, plur. خُلَّانٌ *kholàn*. — صَاحِبٌ *sàḥeb*, plur. أَصْحَابٌ *aṣḥàb* (Afrique); être l'amant d'une femme ou le devenir, أَصْحَبَ *aṣhab*, 1re f. de صَحِبَ *saḥab*, av. acc. de la femme. — Aimé d'amour, مَعْشُوقٌ *ma'choūq*. — Amoureux, عَاشِقٌ *'àcheq* (Afrique, Levant, Egypte). — طَلَبٌ *ṭeleb*, plur. أَطْلَابٌ *aṭlàb*. — Avoir à la fois deux amants, ضَنَطَ *dhanaṭh*; qui a deux amants, ضَنُوطٌ *dhanoūṭh*. — عَشِيقٌ *'achìq*; les amants, عُشَّاقٌ *'acheàq*; qui a des amants, عَشَّاقَةٌ *'achchàqa* s. f. — galant, مَلِيحٌ *meliḥ*, plur. أَمْلَاحٌ *amlàḥ*. — Amants, وُدٌّ *oūdd*, coll. — Amant, amoureux, وَدِيدٌ *oudìd*, plur. أَوِدَّة *aoudàd*. — Amant aimé, وَلِيٌّ *ouli*. Voir *Aimer, Ami, Amoureux*.

AMANTE, s. f. Maîtresse d'un homme, حَبِيبَةٌ *ḥebìba* s. f.; مَحْبُوبَةٌ *maḥboūba* s. f. «aimée, chérie». — صَاحِبَةٌ *ṣàḥeba* s. f. (Afrique). — Bien aimée, مَعْشُوقَةٌ *ma'choūqa* s. f. — طِلْبَةٌ *ṭelba* s. f. — وَلِيَّةٌ *oūlìa* s. f. Voir *Amie, Maîtresse*.

AMARANTE, s. f. 1° Fleur, قَطِيفَةٌ *qaṭìfa* s. f. «velours» (Égypte, Syrie, Levant). — سَالِف العَرُوس *sàleḥ el 'arous* «sanle du fiancé» (Algérie, Syrie, Égypte). — شَجَرَة الرَّعَاف *chedjret erro'àf* «arbre du sang» (Algérie, Fl. Pharaon). — دِيسَمٌ *dìsem* s. m. (Kazimirski). — طَنْتُور الجَنْدِي *ṭhantoūr el djendi* (El. Bokhtor). — عَبْهَرٌ *'abher* s. m. 2° De couleur amarante, دِيدِي *dìdi* (Algérie, Tunisie).

AMARRAGE, s. m. Action d'amarrer. Voir les noms d'act. de ce verbe. Endroit où est amarré un navire, مَرْفَأ *merfà* s. m. (n. de lieu de رَفَأَ *refà* «aborder»).

AMARRE, s. f. Câble servant à retenir un bâtiment. حَبْلَةٌ *ḥabla* s. f. et حبلة المركب *ḥablet el merkeb* «corde du navire»; حَبَلٌ *ḥebel* s. m., plur. أَحْبَالٌ *aḥbàl* (lang. en gén.). — سِلْبَة *selba* s. f. (Égypte, El. Bokhtor). — قَلْس *qels* s. m., plur. قُلُوس *qloūs* (Levant). Voir *Câble, Cordage, Corde*.

AMARRER, v. a. Attacher avec une amarre, رَبَطَ بِالقَلْس *rebaṭh belqels*, av. acc. du régime; amarré, مَرْبُوطٌ *marboūṭh*, fém. ة. Voir *Attacher, Lier*.

AMAS, s. m. Ensemble de choses accumulées, جَمْعٌ *djema'* s. m., lang. en gén., au pr. et au fig. — Masse, زَمْزُومٌ *zomzoūm* s. m., plur. زَمَازِيمُ *zemàzim*. — ضَغْثٌ *dhaġḥts* s. m., plur. أَضْغَاثٌ *aḍhġàḥts* s. m. (rac. ضَغَثَ *dhaġḥats* «mêler»); ex. : قَالُوا أَضْغَاثُ أَحْلَامٍ, ils disent : c'est un amas de songes (Coran, chap. 21). — عَرْمَةٌ *'arma* s. f. (Algérie). — tas, كَتْلَةٌ *ketla* s. f. (rac. كتل *ketel* «entasser») (Levant). — كَدِيسٌ *kedis* s. m. (rac. كدس *keddes* «entasser») (Syrie). — كُومَةٌ *kōūma* s. f., plur. أَكْوَامٌ *akoūàm*. — لَمَّةٌ *lemma* s. f. (rac. لَمّ *lemm* «amasser»). Voir *Pas* et les noms d'act. du verbe *Amasser*.

AMASSER, v. a. | 1° Faire un amas, تَلَا *telà*, aor. *o* (n. d'act. تَلْوٌ *telōu* s. m.) (Algérie, Dict. de Marcel). — Réunir, جَمَعَ *djema'* aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْعٌ *djema'* s. m), us. dans le lang. en gén. ainsi que la 4e f. أَجْمَعَ *aǧma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *eǧmà'* s. m.); amassé, مَجْمُوعٌ *meǧmoū*, fém. ة. — Accumuler, أَرَبَّ *arabb*, 4e f. de رَبَّ *rabb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِرْبَابٌ *erbàb* s. m.). — رَكَمَ *rekem*, aor. *o*, avec acc. (n. d'act. رَكْمٌ *rakm* s. m.); amassé, مَرْكُومٌ *merkoūm*. — عَبَّا *'abbà*, av. acc. (Algérie, Tunisie). — عَرَّمَ *'arrem*, 2e f.

de عَرَمَ *'arem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيمٌ *ta'rim* s. m.) (Algérie, Cherbonneau). — des richesses, قَسَّ *qasès*, av. acc. (Kazimirski); قَثَمَ *qetsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَثْمٌ *qotsom*, s. m.); قَثَا *qetsà*, av. acc. — قَرَدَ *qered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْدٌ *qerd* s. m.). — de l'argent, قَرَشَ *qerech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْشٌ *qerch* s. m.) (Kazimirski). — كَدَسَ *kedes*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيسٌ *tekdis* s. m.) (Syrie). — كَوَّمَ *kōuōuem*, 2e f. de كَامَ *kàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيمٌ *tekōuim* s. m.) (Égypte, El. Bokhtor). — لَمَّ *lemm*, av. acc. (Afrique, Égypte). — مَرَطَ *marath*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَرْطٌ *marth* s. m.); 8e f. إِمْتَرَطَ *emtarath*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِرَاطٌ *emtirāth* s. m.). — des provisions, إِنْتَشَبَ *entecheb*, 8e f. de نَشَبَ *necheb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِشَابٌ *entichāb* s. m.). — وَتَلَ *ōuetsetsel*, 2e f. de وَثَلَ *ōutsel*, av. acc. (n. d'act. تَوْثِيلٌ *taōutsil* s. m.). — وَسَقَ *ōusaq*, av. acc. (n. d'act. وَسْقٌ *ōusq* s. m.) (Tunisie, Afrique). — أَوْعَبَ *aoū'ab*, 4e f. de وَعَبَ *ōu'ab*, av. acc. (n. d'act. إِيعَابٌ *i'āb* s. m.). 2° S'amasser (au fond d'un vase), ثَفَلَ *tsefel*. — Se rassembler, se réunir, تَجَمَّعَ *tedjemma'*, 5e f. et إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a* (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *edjtimà'* s. m.), usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — تَكَوَّمَ *tekōuōuem*, 5e f. de كَامَ *kàm*. — تَلَمَّ *telemm* (Afrique). — En parl. de l'eau, إِسْتَنْقَعَ *estenqa'*, 10e f. de نَقَعَ *neqa'* (Kazimirski). Voir *Amonceler, Entasser, Rassembler. Réunir.*

AMATEUR, s. m. Qui a du goût pour une chose, رَاغِبٌ *rāgheb*, fém. ة, plur. رَاغِبِين *rāghebin*, av. إِلَى ou فِي de la ch. (rac. رَغِبَ *regheb* «désirer, rechercher qqch.») (Afrique, Levant, Syrie, Égypte). — مُشْتَاقٌ *mochtàq*, fém. ة, av. إِلَى de la ch. (rac. إِشْتَاقَ *echtàq* «désirer vivement»), us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — مَغْرُومٌ *maghroum*, fém. ة, av. بِ de la ch. (rac. غَرِمَ *gharam* «désirer ardemment») (lang. en gén.). — طَالِبٌ *thàleb*, fém. ة, plur. طُلَّابٌ et طُلَّبٌ *thollāb*, av. acc. de la ch. (rac. طَلَبَ *thalab* «rechercher qqch.») (lang. d'Afrique). — وَالِعٌ *oūāla'*, fém. ة, plur. وَالِعِين, av. acc. de la ch.; مُولَعٌ *moūla'* et مَوْلُوعٌ *moūlōū'*, fém. ة, av. بِ de la ch. (rac. وَلَعَ *ōūla'* «être passionné pour»).

AMATIR, v. a. Terme d'orfévrerie. Rendre mat, ôter le poli, كَبَّةَ *kebbeh*, 2e f. de كَبَهَ *kebeh*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيهٌ *tekbih* s. m.) (Levant, Handjéri). Voir *Dépolir, Mat.*

AMAUROSE, s. f. Terme de médecine, كُمَّةٌ *komma* s. f. (rac. كَمِنَ *kemen* «avoir un nuage devant les yeux»). — عما كحلى *'amà kahla* «cécité noire» (Algérie, El. Pharaon).

AMAZONE, s. f. Femme d'un courage mâle, إِمْرَأَةٌ مسترجلة *emrà mosterdjela.*

AMBAGES, s. f. plur. Ambages du discours, عَصَاوِيدُ الكلام *'aṣāōūid el kelàm* (Kazimirski).

AMBASSADE, s. f. 1° Députation, رِسَالَةٌ *resàla* s. f. (Afrique, Levant, Égypte). — سِفَارَةٌ *sefāra* s. f. (Égypte, Syrie, Afrique). 2° Charge d'ambassadeur, وظيفة السّفير *ōudhifet essafir.*

AMBASSADEUR, s. m. رَسُولٌ *rasōūl* s. m., plur. رُسُلٌ *rosōūl* (lang. en gén.). — سَفِيرٌ *sefir*, fém. ة, plur. سُفَرَاءُ *sofarà*. — Envoyer un ambassadeur à . . ., أَوْفَدَ *aōufed*, 4e f. de وَفَدَ *ōufed*, av. acc. de l'ambassadeur et إِلَى du destinataire. — إِيلْجِي ou الجي *elđji*, fém. ة (Syrie). — En Afrique vulgairement *bachàdour*, pl. *àt* (de l'italien).

AMBIANT, adj. Qui entoure, مُحِيطٌ *moḥith* (Afrique et Levant) (rac. حَاطَ *ḥāth* «entourer»).

AMBIDEXTRE, adj. Qui se sert également de ses deux mains, أَضْبَطُ *adhbath*, fém. ضَبْطَاءُ *dhabthà*. Voir *Gaucher.*

AMBIGU, adj. Équivoque, amphibologique, مُبْهَمٌ *mebhem*, fém. ة; مُسْتَبْهِمٌ *mostebhem*, fém. ة (rac. بهم *behem* «être incertain, douteux, vague»). — ذو المعنايين *dōūlma'natéin* «qui a deux significations» (lang. en gén.). — رَيْبِي *réibi*, fém. ة «douteux» (lang. en gén.). — مُشَبَّهٌ *mochebbeh*, fém. ة (rac. شبّه *chebbeh* «rendre vague»). — مُشَرَّكٌ *mocherrek*, fém. ة «qui a plusieurs sens». — مُشَكَّكٌ *mochekkek*, fém. ة (rac. شَكَّكَ *chekkek* «faire douter») (Algérie, Cherbonneau). — Être ou devenir ambigu, obscur, أَشْكَلَ *echkel*, 4e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*; ambigu, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ة. — Obscur, مُعَمًّى *mo'amma* (rac. عمّى *'amma* «rendre obscur»). — مُلَبَّسٌ *molebbes*, fém. ة (rac. لَبَّسَ *lebbes* «embrouiller»). Voir *Confus, Douteux, Obscur.*

AMBIGUÏTÉ, s. f. إِبْهَامٌ *ebhàm* s. f. — تَعْقِيدٌ *ta'qid* s. m. (Égypte, Syrie). — مُلَابَسَةٌ *molàbesa* s. f. «travestissement». — تَوْجِيهٌ *tamdjih* s. m. Voir *Doute, Obscurité.*

AMBIGUMENT, adv. D'une manière ambiguë, بالتّعقيد *bettà'qid.* — بِٱلْمُلَابَسَةِ *bel molàbesa* «avec ambiguïté».

AMBITIEUSEMENT, adv. Avec ambition, بِطمع *belthma'*. On traduira cet adverbe en faisant précéder le mot «ambition» de la prép. بِ «avec».

AMBITIEUX, SE, adj. Qui a de l'ambition, طَمَّاعٌ *thammà'*, fém. ة, plur. ين (rac. طَمِعَ *thema'* «avoir de l'ambition»). — هُمَامٌ *homàm*, plur. هِمَامٌ *henàm* (rac. هَمَّ *hemm* «penser à qqch.»).

AMBITION, s. f. Désir ardent d'honneurs, de fortune etc., objet des désirs, بُغْيَةٌ *baghia* s. f. — طَمَعٌ *thama'* s. m., plur. أَطْمَاعٌ *athmà'*; avoir de l'ambition, طَمِعَ *thema'*, aor. *a*, av. فِي de la chose convoitée, usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — Dicton arabe en Afrique : من يطمع يحصل كيف الضّبع *men iethma' iahṣal kidhdheba'* «celui qui a de l'ambition est pris au piége comme l'hyène». Voir *Désir.*

AMBITIONNER, v. a. Rechercher avec ardeur, حدّث نفسي *haddets nefs;* ex. : وَلَمْ أَكُنْ حَدَّثْتُ نَفْسِي بِهَذَا je n'avais jamais ambitionné cela (Ibn Khaldoun). — طَمِعَ *thema'*, aor. *a*, av. فِي de la chose recherchée (n. d'act. طَمَعٌ *thema'* s. m.); ambitionné, مَطْمُوعٌ *mathmōū'*, fém. ة; qui ambitionne, طَامِعٌ *thàma'*, fém. ة, plur. طَمِعُونَ *thami'ōūn*, av. فِي de la chose désirée (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Désirer.*

AMBLE, s. m. Allure particulière des chevaux etc., چبقن *tchabqan* (du persan, El. Bokhtor). — Amble, عَنِيقٌ *'aniq* s. m. — Aller l'amble, هَرْوَلَ *herōūel*, aor. *a* (Algérie, Maroc, Tunisie, Sahara, Levant), d'où amble, تَهَرْوِيلٌ *teherōūil* s. m. — Aller l'amble, تهملج *hemledj* (Afrique, Levant), d'où amble, تهملج *tehemlūdj* s. m. — Qui va l'amble, هروال *herōūàl*, fém. ة (Afrique). — Amble, رهونة *rehōūna* s. f. (Syrie).

AMBLER, v. a. Aller l'amble, هَرْوَلَ *herōūel;* qui va l'amble, هروال *herōūàl* (Afrique). Voir *Amble.*

AMBLEUR, s. m. Qui va l'amble, هَرْوَالٌ *herōūàl*, fém. ة (Afrique, Levant), رَهْوَانٌ *rehōūàn* (El. Bokhtor).

AMBRE, s. m. Gris, عَنْبَرٌ *'anber* s. m. (lang. en gén.); d'ambre gris, عَنْبَرِيٌّ *'anberi*, fém. ة. — gris, نِدِّيدٌ *qendid* s. m. — gris, نَدٌّ *nedd* s. m. — jaune, كَهْرَبَان *kahrabàa* s. m. En Afrique on prononce كرهبان *karahbàn* s. m.

AMBRER, v. a. Parfumer avec de l'ambre, عَنْبَرَ *'anbar;* ambré, مُعَنْبَرٌ *mo'anber*, fém. ة (lang. en gén.). — Ambre, نَدِّيٌّ *neddi*, fém. ة. — بَخَّرَ بالعنبر *bakhkhar bel 'anber* «parfumer avec de l'ambre» (Afrique).

AMBULANCE, s. f. Hôpital ambulant, خستخانة العرضى *khestekhànet el 'ardhi* (Syrie). — قيطون الطّبيب *qithoūn eththebib* «tente du médecin» (vulg., Algérie). Voir *Hôpital, Infirmerie.*

AMBULANT, adj. Qui n'est pas fixe, دوّار *dawwār* «qui tourne, qui va et vient». — مَاشٍ pour مَاشِيٌ *màchi*, fém. مَاشِيَةٌ *màchia'* (lang. en gén.) (rac. مشى *mechà* «aller»). — مُنْتَقِلٌ *monteqel*, fém. ĕ. — مُتَحَوِّل *motehaoūoūel*, fém. ĕ.

ÂME, s. f. | 1° Principe de vie, بُوح *bōūh* s. m. — حَشُوّ *ḥachōū* s. m. — جْخِيف *djekhif* s. m. — حُوب *ḥōūb* s. m. — رُوح *roūh* s. m., plur. أَرْوَاح *arōūàḥ*, le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; l'âme de Dieu, روح الله *rōūḥ allah*, c'est ainsi que les Musulmans qualifient N. S. Jésus-Christ; rendre l'âme (d'un homme à l'agonie), طلّع الرّوح *ṭhalla' errōūḥ* (lang. en gén.). — Rendre l'âme, فَاق *fàq*, aor. *i*. — قشْب *qechb* s. m., plur. أقشَاب *aqchàb*. — قِشْم *qechm* s. m., plur. قُشُوم *qochōūm*. — مُهجة *moḥdja* s. f. — نَفُس *nefs* s. m., نُفُوس *nofōūs* (syn. رُوح), us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — هَرِم *herem*, plur. هَرَمُون *heremōūn*. — وُغْم *ōūaġhm* s. m. 2° Ensemble des facultés morales et intellectuelles, esprit, جُرَيْعَة *djoraï'a* s. f. — Cœur. قَلْب *qalb* s. m., plur. قُلُوب *qolōūb*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans; ex. : il a l'âme grande, قلبه كبير *qalbou kebir*. — Cœur, esprit, نَفْس *nefs* s. m., plur. نُفُوس *nofōūs* (lang. en gén.); les facultés de l'âme, قوى النّفس *qōūà enmefs*. — Conscience, ذِمّة *demma* s. f. — Cœur, رَعُوم *ra'ōūm* s. m. — Cœur, سَفُوك *sefōūk* s. m. — Cœur, قَتَال *qetàl* s. m.; كَتَال *ketàl* s. m. — Conscience, قَرِينَة *qerina* s. f. — كَدُوب *kedōūb* s. m. — Cœur, لُبّ *lobb* s. m. — Esprit, cœur, نَحْب *naḥb* s. m. — Âmes vertueuses, سُجُج *soǧoǧ*. — Corps sans âme, جسد بلا روح *djesed belà rōūḥ* (lang. en gén.). | 3° En parl. des relations amoureuses, رُوح *rōūḥ*; نفس *nefs*; قلب *qalb*; ma chère âme, يا روحي *ià rōūḥi* ou يا نفسي *ià nefsi* etc. (lang. en gén.). | 4° Individu, personne, روح *rōūḥ*, نفس *nefs*; quatre mille âmes, اربعة الاف روح *àrba'a alàf rōūḥ*. — حَوْبَاء *ḥaōūbà*, plur. حَوْبَاوَات *ḥaōūbàōūàt*. — شَرْاشِر *cheràcher*. Voir *Cœur, Esprit, Personne.*

AMÉLIORATION, s. f. Changement en mieux, تَحْسِين *taḥsin* s. m. — تَطْيِيب *taṭhïib* s. m. — إِصْلَاح *eṣlàḥ* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Améliorer.*

AMÉLIORER, v. a. Rendre meilleur, حَسَّن *ḥassen*, 2e f. de حَسَن *ḥesen*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْسِين *taḥsin* s. m.), us. dans le lang. en gén., ainsi que la 4e f. أَحْسَن *aḥsen*, av. acc. (n. d'act. إِحْسَان *iḥsàn* s. m.). — أَرْقَع *arqaḥ*, 4e f. de رَقَع *reqaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْقَاح *erqàḥ* s. m.). — صَلّح *ṣallaḥ*, 2e f. de صَلَح *ṣelaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَصْلِيح *taṣlïḥ* s. m.); 4e f. أَصْلَح *aṣlaḥ*, av. acc. (n. d'act. إِصْلَاح *eṣlàḥ* s. m.); amélioré, مُصْلُوح *maṣlōūḥ*, fém. ĕ; qui améliore, مُصْلِح *moṣleḥ*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — طَيّب *ṭhaïeb*, 2e f. de طَاب *ṭhàb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْيِيب *taṭhïib* s. m.); 4e f. أَطْيَب *aṭhïeb*, av. acc. (n. d'act. إِطْيَاب *eṭhïàb* s. m.). — عَدّل *'addel*, 2e f. de عَدَل *'adel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيل *ta'dïl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — قَعّد *qa''ad*, 2e f. de قَعَد *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيد *taq'ïd* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. | 2° S'améliorer, تَصَلّح *teṣallaḥ*, 5e f. de صَلَح *ṣelaḥ* (n. d'act. تَصَلُّح *teṣallōūḥ* s. m.). — تَعَدّل *te'addel*, 5e f. de عَدَل *'adel* (n. d'act. تَعَدُّل *te'addoul* s. m.). — تَقَعّد *teqa''ad*, 5e f. de قَعَد *qa'ad* (Afrique). Voir *Corriger, Perfectionner.*

AMEN. Ainsi soit-il, آمِين *àmin*. — Dire amen, هَيْمَن *héimen*.

AMÉNAGEMENT. Voir *Coupe, Disposition.*

AMÉNAGER. Voir *Disposer.*

AMENDABLE, adj. Qui mérite l'amende, يستاهل الخطيئة *iestàhel elkhethïa*; واجب الخطيئة *ouàdjeb elkhethïa* (lang. en gén.).

AMENDE, s. f. Peine pécuniaire, جَرِيمَة *djerïma* s. f., plur. جَرَائِم *djeràïm* (Égypte, Syrie); mettre à l'amende جَرَم *djaram*, aor. *o*, av. acc. — جِنَايَة *djenàïa* s. f., plur. ات. — خَطِيئَة *khethïa* s. f., plur. خَطَايَا *khethàïa* (lang. en gén.); mettre à l'amende, خَطَّأ *khaṭṭha*, 2e f. de خَطَأ *khethà*, aor. *i*, av. acc.; être mis à l'amende, 5e f. تَخَطَّأ *tekhaṭṭha*, termes les plus usités dans le lang. d'Afrique (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara). — غَرَامَة *gheràma* s. f., plur. غَرَايِم *gheràïm* (Algérie, Égypte). — قصاص *qeṣàṣ* s. m., plur. قَصَايِص *qeṣàïṣ*. Voir *Contribution, Imposition.*

AMENDEMENT, s. m. Changement en mieux, تَصْلِيح *taṣlïḥ* s. m.; إِصْلَاح *eṣlàḥ* s. m. Voir *Amélioration, Perfectionnement* et les noms d'act. du verbe *Amender.*

AMENDER, v. a. Rendre meilleur, صَلّح *ṣallaḥ*, 2e f. de صَلَح *ṣelaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَصْلِيح *taṣlïḥ* s. m.), et 4e f. أَصْلَح *aṣlaḥ*, av. acc. (Afrique et Levant) (n. d'act. إِصْلَاح *eṣlàḥ* s. m.). — S'amender, devenir meilleur, تَصَلّح *teṣallaḥ*, 5e f. du préc. (n. d'act. تَصَلُّح *teṣallōūḥ* «amendement»). Voir *Améliorer, Corriger, Perfectionner, Réformer.*

AMENER, v. a. 1° Mener vers . . ., أتى *atà*, av. ب de ce qu'on amène et الى du but; ex : il a amené l'homme vers nous, فأتوابِهِ إِلَيْنَا أَتَى بِالرَّجُلِ الينا *atà berradjel ilëina*. et : amenez le, فأتوا بِهِ *fàtōū bïh*. — جاء *djà*, av. ب de ce qu'on amène et إِلَى du but, mot à mot «venir avec», aor. *i*, us. dans le lang. en gén. — جَلَب *djeleb*, aor. *o*, av. acc. du régime et الى du but (n. d'act. جَلَب *djeleb* s. m.); amené, مَجْلُوب *meǧlōūb*, fém. ĕ. — حَضَر *ḥadhar*, 2e f. de حَضَر *ḥadhar*, aor. *o*, av. acc. du régime et الى du but (n. d'act. تَحْضِير *taḥdïr* s. m.), us. dans le lang. en gén., ainsi que la 4e f. أَحْضَر *aḥdhar*, av. acc. et إِلَى (n. d'act. إِحْضَار *iḥdhàr* s. m.) (lang. en gén.); être amené, 4e f. passive أُحْضِر *oḥdher*, av. إِلَى du but; amené, مُحْضَر *moḥdhar*, fém. ĕ et مُحَضَّر *moḥaddhar*, fém. ĕ. — Amener en tirant, جَرّ *djarr*, aor. *o*, av. acc. (Levant). — qqn. à faire qqch., إِسْتَدْرَج *estadraǧ*, 10e f. de دَرَج *daraǧ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. إِسْتِدْرَاج *estedràǧ* s. m.). — دَنَّا *denna*, 4e f. de دَنَا *denà*, aor. *o*, av. acc. — qqn. à faire qqch., أَدَار *adàr* ou أَدْوَر *adōūar*, 4e f. de دَار *dàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. — Causer qqch., سَبّب *sebbeb*, 2e f. de سَبَ *sebb*, av. acc. de l'effet. — Amener qqn., أَشْخَص *achkhaṣ*, 4e f. de شَخَص *chekhaṣ*, av. acc. — qqn. comme témoin, أَشْهَد *achhed*, 4e f. de شَهِد *chehed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Être amené à . . ., نُزِع *nōūza*, passif de نَزَا *nezà*, av. على de la ch. — Conduire à . . ., faire qqch., ضَامَم *ḍhàmam*, 3e f. de ضَمّ *ḍhamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. — qqn. à faire qqch., إِسْتَنْوَص *estenōūaṣ*, 10e f. de نَاص *nàṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Causer qqch., أَوْجَب *aōūdjeb*, 4e f. de وَجَب *ōūdjeb*. — Conduire qqn. jusqu'à . . ., وَصّل *ōūaṣṣel*, 2e f. de وَصَل *ōūaṣel*, av. acc. de la pers. et الى du but (Afrique). — Amener les voiles, حَطّ *ḥaṭṭh* (lang. en gén.); ex. : ses voiles ne sont jamais amenées, قَلْعُهَا لَا تَحُطّ أَبَدًا (Ibn Batouta). Voir *Apporter, Causer, Conduire, Mener.*

AMÉNITÉ, s. f. Douceur de caractère, لَطَافَة *leṭhàfa* s. f. — حَلَاوَة ٱلطَّبْع *helàōūet eṭhṭhaba'* «douceur du caractère». — رَقَّة *raqqa* s. f. — Politesse, gracieuseté, ظَرَافَة *ḍheràfa* s. f., tous usités dans le lang. en gén. Voir *Douceur, Grâce, Politesse.*

AMENUISER, v. a. Rendre plus menu, رَقّق *raqqaq*, 3e f. de رَقّ *raqq*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيق *tarqïq* s. m.) (lang. en gén.).

AMER, ÈRE, adj. ‖ 1° خَمِط *ḫamiṭh*, fém. ĕ. — زَعَاق *ze'àq*; être amer, زَعُق *ze'aq*. — Devenir amer, أَصْبَر *aṣbar*, 4e f. de صَبَر *ṣabar* (n. d'act. إِصْبَار *eṣbàr* s. m.). — قَعَاع *qo'à'*. — أَقْيَر *aqïer*, fém. قَيْرَا *qéïrà*. — مَرّ *merr*, fém. ĕ; plus amer, أَمَرّ *àmerr*, fém. مَرّا *merrà*; être amer, مَرّ *marr*; rendre amer, 2e f. مَرّر *marrar*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِير *tamrïr* s. m.), et 4e f. أَمَرّ *amarr*, av. acc. (n. d'act. إِمْرَار

emràr s. m.); ex. : que ton abandon est amer, مَا أَمَرَّ فِرَاقُكَ *mà àmarr feràqek;* qui devient amer ou est rendu amer, مُمِرٌّ *momerr*, fém. ة. Les dérivés du verbe مَرَّ *marr* sont les plus usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — Être amer, مَقَرَ *maqar*, aor. *o;* devenir amer, أَمْقَرَ *amqar*, 4e f. du même (n. d'act. إِمْقَارٌ *emqàr* s. m.); amer, مَقِرٌ *maqr*, مَقِرٌ *maqer*, fém. ة, مُمْقِرٌ *momqer*, fém. ة. — Rendre amer, troubler, au fig., نَغَّصَ *naghghadh*, 2e f. de نَغَضَ *naghadh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَنْغِيضٌ *tanghidh* s. m.). ‖ 2° Fiel de poisson, مَرَارَةٌ *meràra* s. f. Voir *Âcre, Aigre, Troubler.*

AMÈREMENT, adv. D'une façon amère, مَرَارًا *meràraten* ou بِمَرَارَةٍ *bemeràra* «avec amertume» (lang. en gén.). — Douloureusement, فَاجِعًا *fâdjè'an*. V. *Amertume* et faire précéder ce mot de la préposition بِ «avec». Voir *Douloureusement.*

AMERTUME, s. f. Saveur amère, بَسِيلَةٌ *besîla* s. f. — مَرَارَةٌ *meràra* s. f. et مرورة *merôra* s. f. (lang. de tous les pays musulmans). — Souci, peine, حَزَنٌ *hezen* s. m., plur. أَحْزَانٌ *ahzàn* (lang. en gén.). Voir *Amer, Affliction, Peine.*

AMÉTHYSTE, s. f. Pierre précieuse, بَنْفَشٌ *benfech* s. m. (Kazimirski). — جَمْشَتْ *djemest* (du persan). — كركهن *kerkehen* et حجر الكركهن *hadjar el kerkehen.*

AMEUBLEMENT, s. m. Tous les meubles d'une pièce, دبش *debech* (Tunisie). — فَرْشٌ *ferch* et فِرَاشٌ *feràch* (Afrique et Levant). — قَشّ *qachch* (Algérie). — اثاث البيت *atsàts el béit* (Levant). Voir *Meuble.*

AMEUTEMENT, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Ameuter.*

AMEUTER, v. a. ‖ 1° Réunir les chiens etc., جَمَّعَ *djemma'*, 2e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيعٌ *tedjmi'* s. m.), us. dans le lang. en gén.; s'ameuter, 8e f. إِجْتَمَعَ *edjtema'* (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *edjtimà'* s. m.). — شَعَبَ *che'ab*, aor. *a* (n. d'act. شَعْبٌ *cha'b* s. m.), et 2e f. شَعَّبَ *cha''ab* (n. d'act. تَشْعِيبٌ *tech'ib* s. m.), av. acc. ‖ 2° Exciter, soulever, حَرَّشَ *harrach*, 2e f. de حَرَشَ *harach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيشٌ *tahrich* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; ex. : elle a ameuté les chiens contre nous, حَرَّشَتْ عَلَيْنَا ٱلْكِلَابَ *harrechet 'alina el kelàb.* — S'ameuter, تَشَعَّبَ *techa''ab*, 5e f. de شَعَبَ *che'ab*, aor. *a*, av. على «contre». — عَصَّبَ *'assab*, 2e f. de عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْصِيبٌ *ta'sîb* s. m.) (Syrie); s'ameuter, 5e f. تَعَصَّبَ *te'assab*, av. على (n. d'act. تَعَصُّبٌ *te'assôub* s. m.). — قَوَّمَ *qôuôuem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqôuîm* s. m.); s'ameuter contre . . ., se soulever contre . . ., قَامَ *qàm*, av. على (lang. en gén.). — Exciter contre . . ., نَوَّضَ *nôuôuedh*, 2e f. de نَاضَ *nàdh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيضٌ *tanôuîdh* s. m.); s'ameuter, se soulever contre . . ., نَاضَ *nàdh*, av. على (Algérie, Maroc, Tunisie) (n. d'act. نَوْضٌ *nôudh* s. m.). — فَزَّعَ *fezza'*, 2e f. de فَزَعَ *feza'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْزِيعٌ *tefzi'* s. m.); s'ameuter contre . . ., فَزَعَ *feza'*, av. على (Tunisie). — وَسَّدَ *ôuessed*, 2e f. de وَسَدَ *ôused*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيدٌ *taôusid* s. m.). Voir *Exciter, Pousser, se Révolter, Soulever.*

AMI, E, s. m. et s. f. Ami intime, أَنِيسٌ *àtsir* s. m. — أَنِيسٌ *ànis*, fém. ة; أَنُسَ *ânes*, plur. أَنَاسٌ *ànàs* (rac. أَنِسَ *ânes* «s'accoutumer à . . .»). — intime, بِطَانَةٌ *betthàna*, plur. بَطَايِنُ *betthâïn* (rac. بطن *betthan* «être intime»). — intime, compagnon, جَلِيسٌ *djelis*, fém. ة, plur. جُلَسَاءُ *djilesà* (rac. جلس *djiles* «s'asseoir avec qqn.»). — intime, inséparable, مُتْفِنٌ *motsfen* s. m., fém. ة. — Bon ami, amant, ضِمْدٌ *dhemd* s. m. — Ami de qqn., qui aime qqn. d'amitié, حَبِيبٌ *hebib* s. m., plur. أَحْبَابٌ *ahbàb;* mes amis, احبابى *ahbàbi;* amie, حَبِيبَةٌ *hebîba* s. f., terme usité dans le lang. de tous les pays musulmans; مُحِبٌّ *mohibb*, fém. ة (rac. حَبَّ *habb* «aimer»). — Compagnons, إِخْدَابٌ *ehdàb* s. m., plur. — Compagnon inséparable, حَرِيمٌ *herîm* s. m., plur. أَحْرَامٌ *ahràm* et أَحَارِيمُ *ahàrîm.* — sincère, حَوَارِيٌّ *hôuàrî*, fém. ة, plur. حَوَارِيُّونَ *hôuàrîôun.* — Camarade, خِدْنٌ *khedn* et خَدِينٌ *khedîn*, plur. أَخْدَانٌ *akhdàn.* - Ami intime, véritable, sincère, خُلٌّ *kholl* et خِلٌّ *khell*, plur. أَخْلَالٌ *akhlàl;* خَلِيلٌ *khelîl*, fém. ة, plur. masc. خُلَّانٌ *khollàn*, plur. fém. خَلَائِلُ *khelâïl* (rac. خَالَلَ *khàlel*, 3e f. de خَلَّ *khell* «être ami de qqn.»). — sincère, véritable, خِلْصٌ *khelts* s. m., plur. خُلَصَاءُ *kholesà.* — intime, favori, خِلَمٌ *khelm* s. m., plur. أَخْلَامٌ *akhlàm.* — véritable, sincère, خِهْلٌ *kheml;* خُهَالٌ *khemàl* et خُهَالِيٌّ *khomàli.* — véritable, خَابِرٌ *khâber*, plur. خُبُرٌ *khobor.* — Ami, celui qu'on aime, ٱلْمَحْبُوبُ *el mahboûb*, fém. ة (rac. حَبَّ *habb* «aimer»). — Compagnon, دِمْجٌ *demdj* s. m., plur. أَدْمَاجٌ *admàdj.* — Être ami de qqn., رَازَنَ *râzen*, 3e f. de رَزَنَ *rezen*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; de là ami sûr, مُرَازِنٌ *morâzen* fém. ة. — Compagnon, رَفِيقٌ *refîq*, fém. ة, plur. أَرْفَاقٌ *arfâq* (Afrique, prononcez *refig* et *arfâg*), surtout compagnon de voyage. — dévoué, سَجِيرٌ *sedjîr*, plur. سُجَرَاءُ *sodjerà.* — intime, سَجِيٌّ fém. ة; شَخِيلٌ *chekhîl*, fém. ة, plur. شُخَلَاءُ *chokhelà.* — Compagnon, associé, شَرِيكٌ *cherîk*, plur. شُرَكَاءُ *chorkà*, fém. شَرِيكَةٌ *cherîka*, plur. شَرَائِكُ *cherâïk* (Afrique, Levant, Égypte). — intime, شَفِيقٌ *chefîq*, plur. شُفَقَاءُ *chofeqà*, fém. شَفِيقَةٌ *chefîqa*, plur. شَفَائِقُ *chefâïq*, ns. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — Ami, compagnon, صَاحِبٌ *sâheb*, plur. أَصْحَابٌ *ashàb*, fém. صَاحِبَةٌ *sâhèba*, ce mot sert aussi en Afrique à désigner l'amant, la maîtresse; ex. : cette femme est l'amie (la maîtresse) d'un tel, هذه المراة صاحبة فلان *hadel el merà sahebet felàn.* — Être l'ami sincère de qqn., صَادَقَ *sâdaq*, 3e f. de صَدَقَ *sedaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; d'où ami sincère, vrai, صَدِيقٌ *sedîq*, fém. ة, plur. صُدَقَاءُ *sodqà* et صُدَّقَانٌ *sodqân*, usités dans le lang. d'Afrique (Algérie, Maroc, Tunisie, Sahara); être amis réciproques, être une paire d'amis, de vrais amis, 6e f. de صدق *sedaq*, تَصَادَقُوا *tesàdeqôu* au plur. (lang. en gén.). — Vivre en bons amis, تَصَافَوْا *tesàfaoû*, 6e f. plur. de صَفَا *sefà.* — Ami, compagnon, عَشِيرٌ *'achîr*, fém. ة, plur. عُشَرَاءُ *'ocherà;* مُعَاشِرٌ *mo'âcher*, fém. ة (rac. عَاشَرَ *'âcher* «avoir des relations avec qqn.»). — Compagne, قَرِينَةٌ *qerîna* s. f., plur. قَرَائِنُ *qerâïn* «attachée à . . .». — intime, لَغِيفٌ *leghîf*, fém. ة. — Favori, intime, لَفِيفٌ *lefîf*, fém. ة, plur. لِفَافٌ *lefâf* (rac. لَفَّ *leff* «joindre»). — Faux ami, menteur, مَلِيدٌ *melîd*, fém. ة, et أَمْلَدُ *amled*, fém. مَلْدَاءُ *meldâ* (rac. مَلَدَ *meled* «mentir»). — Être vrai ami de qqn., نَصَحَ *nesah*, aor. *a*, et à la 3e f. نَاصَحَ *nasah*, av. acc. de la pers.; d'où ami sincère, نَاصِحٌ *nâseh*, fém. ة, et نَصِيحٌ *nesîh*, fém. ة, plur. نِصَاحٌ *nesâh* et نُصَحَاءُ *nosehà*, usités dans le lang. d'Afrique. — Ami, amant, وَدِيدٌ *oudîd*, fém. ة, plur. أَوِدَّاءُ *aôuèddà* (rac. وَدَّ *ôued* «aimer»). — Ami, amant, وَلِيٌّ *ôuelî*, fém. ة (rac. وَلِيَ *ôulà* «être ami de qqn.»). Voir *Amant, Maîtresse.*

AMIABLE, adj. ‖ 1° Doux, gracieux, حُلْوٌ *helôu*, fém. ة; paroles amiables, كلام حلو *kelàm helôu* (lang. en gén.). — حَسَنٌ *hasen*, fém. ة (Afrique, Levant, Égypte). ‖ 2° A l'amiable, loc. adv., على طريق المحبّة *'alà therîq el mohibba* ou على وجه المحبّة *'alà ôueddjeh el mohibba* (Afrique, Égypte). — بالّتى احسن *bellàti ahsen* (Tunisie) ou على وجه احسن *'alà ôueddjeh ahsen* (Tunisie). — بالمصالحة *bel mosâleha* (Syrie, Afrique). — بالحسن والتّلطيف *bel hesen ôuettallthif* (Levant, Afrique). — عَنْ تَرَاضٍ *'an teràdhi* (Coran, chap. 4).

AMIABLEMENT, adv. D'une manière amiable, بمحبّة *bemohibba.* — بلطافة *belethâfa.* — بالّتى احسن *bellàti ahsen* (Tunis). Voir *Amiable.*

AMIANTE, s. m. Substance minérale, حجر الفتيلة *ḥaǧar el fetila* «pierre de la mèche» (lang. en gén.).

AMICAL, E, adj. حِبّي *ḥebbi* et مُحِبّي *moḥibbi* (rac. حَبّ *ḥabb* «aimer»). — وَدَادِي *ūdàdi*, fém. ـِيّة (rac. وِدّ *uedd* «aimer»).

AMICALEMENT, adv. D'une manière amicale, بالمحبّة *bel moḥibba*; على وجه المحبّة *'alà ūeǧh el moḥibba*, us. dans le lang. en gén. Voir *Amitié* et rendre l'adverbe par les mots «avec amitié», avec ou sans l'article.

AMIDON, s. m. نَشا *nechà* s. m. (lang. en gén.).

AMIDONNÉ, مغسول بالنّشا *maġsūl bennechà* «lavé avec de l'amidon».

AMINCIR, v. a. 1° Rendre plus mince (une pointe etc.), دَلَّقَ *dallaq*, 2e f. de دَلَقَ *dalaq*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيقٌ *tadlìq* s. m.). — Au pr. et au fig. رَقَّقَ *raqqaq*, 2e f. de رَقَّ *raqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيقٌ *tarqìq* s. m.); aminci, مُرَقَّق *moraqqaq*, fém. ـة, usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — رَهَفَ *rehef*, av. acc. (n. d'act. رَهَفٌ *rehf* s. m.); 4e f. أَرْهَفَ *erhef* (n. d'act. إِرْهَافٌ *erhàf* s. m.). — زَلَمَ *zelem*, aor. *i*, av. acc., et 2e f. زَلَّمَ *zellem* (n. d'act. تَزْلِيمٌ *tezlìm* s. m.). — à l'extrémité, قَضَّ *qaḍḍeḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَضٌّ *qaḍḍ* s. m.). — ou amaigrir, أَنْحَفَ *anḥaf*, 4e f. de نَحَفَ *neḥaf*, aor. *a*, av. acc.; aminci, نَحِيفٌ *neḥif*, fém. ـة ! 2° S'amincir, devenir plus mince, إِنْحَمَصَ *enḥamaṣ*, 7e f. de حَمَصَ *ḥemaṣ* (n. d'act. إِنْحِمَاصٌ *enḥemàṣ* s. m.). — رَقَّ *raqq*, aor. *i*, et 5e f. تَرَقَّقَ *teraqqaq*, us. dans le lang. en gén. Voir *Fin, Maigre, Mince.*

AMINCISSEMENT, s. m. تَرْقِيقٌ *tarqìq* s. m., us. dans le lang. en gén. Voir les noms d'act. du verbe *Amincir.*

AMIRAL, s. m. امير البحر *àmir el baḥar* «commandant de la mer», d'où vient le mot français; قبطان البحر *qubṭàn el baḥar* et قَبْطان باشي *qabṭàn bàchi* (Syrie); رئس البحر *réis el baḥar* «chef de la mer»; قايد البحر *qàïd el baḥar* (lang. en gén.). — Vaisseau amiral, الغليون *el ġhalioūn* (Syrie).

AMIRAUTÉ, s. f. إِمارة البحر *imàret el baḥar* «commandement de la mer».

AMITIÉ, s. f. حُبّ *ḥobb* s. m.; مُحِبّة *moḥibba* s. f. (rac. حَبّ *ḥabb* «aimer»), usités dans le lang. de tous les pays musulmans: témoigner de l'amitié à qqn., حَبّ *ḥabb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 5e f. du même تَحَبَّبَ *teḥabbeb*, av. إِلَى de la pers. — Témoigner à qqn. de l'amitié, خَادَنَ *ḫàdeneḥ*, 3e f. de خَدَنَ *ḫedeneḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَادَنَة *moḫàdeneḥa* s. f.). — خِلّ *ḫell* s. m., plur. أَخْلَال *aḫlàl*; خِلّة *ḫella* s. f., plur. خِلَال *ḫelàl*; amitié sincère, خُلُولَة *ḫolūla* s. f. — Relations d'amitié, أَلْفَة *alfa* s. f. (rac. أَلِفَ *alef* «s'habituer à»). — Rapports d'amitié, خِلْطَة *ḫelṭa* s. f. (us. dans le lang. d'Afrique). — Affection, زِير *zir* s. m. — صُحْبَة *soḥba* s. f., us. dans le lang. d'Afrique. — sincère, صداقة *ṣedàqa* s. f. (Afrique, Syrie, Levant). — مُصَافَاة *moṣàfà* s. f. — وُدّ *ūedd* s. m.; مَوَدَّة *mōūedda* s. f.; وِدَاد *ūedàd* s. m. (rac. وَدّ *ūedd* «aimer»). — مَوَالَاة *mōūàlà* s. f. Voir *Affection, Aimer, Ami, Amour.*

AMMI, s. m. Plante de la famille des ombellifères, نانخة *nànekha* s. f. — ام الخلال *oumm el ḫelùl.*

AMMONIAC (sel). لِزَاق *lezàq* s. m. — ملح النّشادر *melḥ ennochàder* s. m. — نُشَادِر *nochàder* s. m.

AMMONIAQUE (liquide). روح النّشادر *rōūḥ ennochàder* s. m. — وَشّاق *ūechchàq* s. m.

AMNIOS, s. m. Terme d'anatomie. Une des enveloppes du fœtus, سلا *selà* s. m.

AMNISTIE, s. f. امان *amàn* «pardon». عفو عامّ *'afoū 'àmm* «pardon universel» (lang. en gén.). — سماح *semàḥ* s. m. et مُسَامَحَة *mosàmeḥa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Pardon* et les noms d'act. du verbe *Amnistier.*

AMNISTIER, v. a. Pardonner, سامح *sàmeḥ*, 3e f. de سَمَحَ *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سماح *semàḥ* s. m. et مُسَامَحَة *mosàmeḥa* s. f.), us. dans le lang. en gén., ainsi que le suivant عَفَا *'afà*, aor. *o*, av. عن des personnes amnistiées (n. d'act. عَفْو *'afoū* s. m.). Voir *Pardonner.*

AMOINDRIR, v. a. Rendre moindre, au pr. et au fig., أَفْنَ *afèn*, av. acc. — بخّس *beḫḫes*, aor. *a*, av. acc. تَخَوَّش *tekhaōūech*, 5e f. de خَاش *ḫàch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. خَوَّنَ *ḫaōūen*, 2e f. de خَانَ *ḫàn*, aor. *o*, av. acc. on من de la ch. — شَقَّقَ *chaffaq*, 2e f. de شَقَ *chaf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْقِيقٌ *techfiq* s. m.). — Rendre plus petit, صغّر *ṣeġhġhar*, 2e f. de صغر *ṣaġhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْغِيرٌ *taṣġhìr* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique, ainsi que la 1re f. اصغر *aṣġhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اصْغَارٌ *eṣġhàr* s. m.); qui amoindrit, qui rapetisse, مُصْغِرٌ *moṣġher*, fém. ـة. — غضّ *ġhaḍḍeḍ*, av. acc., et غضغض *ġhaḍḍeġhaḍḍeḍ*, av. acc. — فرفر *farfar*, av. acc. قلّل *qallel*, 2e f. de قَلّ *qall*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيلٌ *taqlìl* s. m.), us. dans le lang. en gén. (Afrique et Levant). — نوّز *nouuez*, 2e f. de نَاز *nàz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيزٌ *tenouìz* s. m.). — نقّص *neqqeṣ*, 2e f. de نقص *neqeṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيصٌ *tanqìṣ* s. m.); amoindri, مَنْقُوص *manqūṣ*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén. هبط *hebeṭ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. هَبْطٌ *habṭ* s. m.). — أوخش *aoukhech*, 1re f. de وخش *oukhech*, av. acc. (n. d'act. إِيخَاشٌ *ikhìch* s. m.). وكس *oukes*, aor. يُكِسُ av. acc. (n. d'act. وَكْسٌ *ūekṣ* s. m.). 2° S'amoindrir, قَلّ *qall*, aor. *o*, et نَقَصَ *neqeṣ*, aor. *a*, usités dans le lang. en gén., ainsi que صَغُرَ *ṣaġhar*, aor. *o*. Voir *Diminuer, Rapetisser, Retrancher, Rogner.*

AMOINDRISSEMENT, s. f. Action d'amoindrir ou d'être amoindri, تَصْغِير *taṣġhìr* s. m. — تَقْلِيلٌ *taqlìl* s. m. تَنْقِيصٌ *tanqìṣ* s. m. — نَقْصٌ *neqṣ* s. m., tous usités dans le lang. en gén. Voir *Diminution* et les noms d'act. du verbe *Amoindrir.*

AMOLLIR, v. a. 1° Rendre mou le sol en le foulant aux pieds, دَعْكَلَ *da'kel*, av. acc. (n. d'act. دَعْكَلَة *da'kela* s. f.). — Rendre mou, دَمَّغَ *demmaġh*, 2e f. de دَمَغَ *demaġh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَدْمِيغٌ *tedmìġh* s. m.). — Assouplir, دَهْمَقَ *dahmaq* (n. d'act. دَهْمَقَة *dahmeqa* s. f.); amolli, assoupli (corde etc.), مُدَهْمَق *mudahmaq*, fém. ـة. — Rendre mou, tendre, assouplir, au pr. et au fig., رَخَّفَ *rakhkhaf*, 2e f. de رَخَفَ *rekhaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْخِيفٌ *tarkhìf* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique (Algérie, Maroc, Tunisie, Sahara); amolli, مُرَخْفَ *morakhkhaf*, fém. ـة, et مَرْخُوف *markhoūf*, fém. ـة. — رَخَّى *rakhkha*, 2e f. de رَخِيَ *rekha* et 4e f. أَرْخَى *arkha*, av. acc., us. dans le lang. en gén.; amolli, مُرَخَّى *morakhkhi*, fém. ـة. — أَيَّسَ *àïes*, 2e f. de أَيِسَ *àïes*, av. acc. — Rendre tendre, بَرَّسَ *berres*, 2e f. de بَرَسَ *beres*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيسٌ *tebrìs* s. m.). — Rendre tendre, mou, تَلَّصَ *tallaṣ*, 2e f. de تَلَصَ *telaṣ*, av. acc. (n. d'act. تَتْلِيصٌ *tatlìṣ* s. m.). — أَسْنَفَ *esnef*, 4e f. de سَنِفَ *senef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِسْنَافٌ *esnàf* s. m.). — Être amolli, rendu mou, عَرَنَ *'aren*. — Rendre mou, tendre, لَبَّقَ *lebbaq*, 2e f. de لَبَقَ *lebaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيقٌ *telbìq* s. m.); amolli, assoupli, مُلَبَّق *molebbaq*, fém. ـة. — لَدَّنَ *ledden*, 2e f. de لَدَنَ *leden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْدِينٌ *teldìn* s. m.) (Levant). — لَيَّنَ *lìïen*, 2e f. de لَانَ *lìn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْيِينٌ *telìïn* s. m.) (Afrique et Levant); amolli, assoupli, مُلَيِّنٌ *molìïen*, fém. ـة, au pr. et au fig. — مَرَنَ *meren*, av. acc. (n. d'act. مَرْنٌ *merṇ* s. m.) — مَرَّخَ *merrakh*, 2e f. de مَرَخَ *merakh*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِيخٌ *temrìkh* s. m.). — مَرَّنَ

merren, 2e f. de مَرَن *meren*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِين *temrin* s. m.). — Assouplir, مَلَّدَ *melled*, 2e f. de مَلَدَ *meled*, av. acc. (n. d'act. تَمْلِيد *temlid* s. m.). — Être amolli, تَمَيَّثَ *temiiets*, 5e f. de مَاثَ *mâts*, aor. *i* (en parl. du sol détrempé par l'eau) (Kazimirski). — Être amolli, إِنْهَدَغَ *enhedagh*, 7e f. de هَدَغَ *hedagh* (n. d'act. إِنْهِدَاغ *enhedâgh* s. m.). | 2° S'amollir, إِرْتَخَا *ertekhà*, 8e f. de رَخِيَ *rekhà*, us. dans le lang. (Afrique, Levant, Syrie, Égypte). — لَانَ *làn*, aor. *i*. Voir *Assouplir, Mou*.

AMOLLISSEMENT, s. m. رِخاوة *rekhâ'a* s. f., تَرْخِيَة *terkhia* s. f. (Afrique et Levant). Voir les noms d'act. du verbe *Amollir*.

AMONCELER, v. a. | 1° جَمَّعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْع *djema'* s. m.) (lang. en gén.). — Entasser, رَكَمَ *rekem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَكْم *rakm* s. m.); être amoncelé, 6e f. تَرَاكَمَ *terâkem*, et 8e f. اِرْتَكَمَ *ertekem* (n. d'act. اِرْتِكَام *ertekâm* s. m.); amoncelé, مَرْكُوم *merkoûm* fém. ة, مُرْتَكِم *mortekem* fém. ة. — Rassembler, صَقَبَ *seqab*, av. acc. (n. d'act. صَقْب *saqb* s. m.). — Entasser par superposition, عَرْكَسَ *'arkes*, av. acc. (n. d'act. عَرْكَسَة *'arkesa* s. f.). — Entasser par monceaux (du sable etc.), عَرَّمَ *'arrem*, 2e f. de عَرَمَ *'arem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيم *ta'rim* s. m.); amoncelé, مُعَرَّم *mo'arrem*, fém. ة (Algérie, Levant). — قَنْطَرَ *qanṭar*, av. acc. (n. d'act. قَنْطَرَة *qanṭera* s. f.) (El. Bokhtor). — Entasser, كَدَّسَ *kedles*, 2e f. de كَدَسَ *kedes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيس *tekdis* s. m.). — Entasser par monceaux (terre etc.), كَوَّدَ *kewwed*, 2e f. de كَادَ *kâd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيد *tekwîd* s. m.). — Entasser, كَلَّدَ *kelled*, 2e f. de كَلَدَ *keled*, av. acc. (n. d'act. تَكْلِيد *teklîd* s. m.). — Entasser, كَوَّمَ *kewwem*, 2e f. de كَامَ *kâm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيم *tekwîm* s. m.). — Entasser, نَضَدَ *nadhad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَضْد *nadhd* s. m.), et 2e f. نَضَّدَ *nadhdhad*, av. acc. (n. d'act. تَنْضِيد *tandhîd* s. m.). — Amasser, أَوْعَبَ *aoû'ab*, 4e f. de وَعَبَ *oû'ab*, av. acc.; qui amoncèle, مُوعِب *moû'ib*, fém. ة. | 2° S'amonceler, إِسْتَرْبَعَ *esterba'*, 10e f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِرْبَاع *esterbâ'* s. m.). — إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a* (n. d'act. إِجْتِمَاع *edjtimâ'* s. m.) (lang. en gén.). — تَرَاكَمَ *terâkem* (voir ci-dessus). — تَعَلَّجَ *te'alledj*, 5e f. de عَلَجَ *'aledj*. — عَنَّكَ *'anek* (n. d'act. عُنُوك *'onoûk* s. m.); 5e f. تَعَنَّكَ *te'annek*; amoncelé, عَانِك *'ânek*, fém. ة. — تَلَّمَ *telemm* (Algérie, Maroc, Tunisie). Voir *Accumuler, Amasser, Entasser, Rassembler, Réunir*.

AMONCELLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Amonceler*.

AMONT, adv. En amont de . . ., فوق *fôq* «en haut de . . .» (Afrique).

AMORCE, s. f. | 1° Appât, طُعْمَة *ṭho'ma* s. f., plur. طُعَم *ṭho'am*. — de poisson, طعم السمك *ṭha'm essemek* ou طعم الحوت *ṭha'm el ḥoût*. — لُحَيْمَة *lohma* s. f. «morceau de viande». | 2° Au fig. ce qui fait mordre à . . ., ce qui attire, تَطْمِيعَة *taṭhmî'a* s. f. 3° D'arme à feu, poudre dans le bassinet, دَخِير *dekhîr* s. m. et دَخِيرَة *dekhîra* s. f. Tous ces mots sont usités dans le lang. en gén. Voir *Appât*.

AMORCEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*Amorcer*.

AMORCER, v. a. | 1° Mettre une amorce comme appât, أَطْعَمَ *aṭh'am*, 4e f. de طَعِمَ *ṭha'am*, aor. *a*, av. acc. de l'hameçon, de l'animal etc. (n. d'act. إِطْعَام *eṭh'âm* s. m.); amorcé, مُطْعَم *moṭh'am*, tém. ة, usités dans le lang. en gén. — أَلْحَمَ *alḥam*, av. acc., 4e f. de لَحِمَ *leḥam*, aor. *a* (n. d'act. إِلْحَام *elḥâm* s. m.). | 2° Une arme à feu, أَطْعَمَ *aṭh'am* (voir plus haut), av. acc. de l'arme. — دَخَّرَ *dakhkhar*, 2e f. de دَخَرَ *dekhar*, aor. *a*, av. acc. de l'arme (n. d'act. تَدْخِير *tadkhîr* s. m.). — لَحَّقَ *laḥḥaq*, 2e f. de لَحِقَ *leḥaq*, aor. *a*, av. acc. (Algérie, Cherbonneau). Voir *Appât, Attirer*.

AMORTIR, v. a. | 1° Rendre moins violent, خَفَّفَ *khaffef*, 2e f. de خَفَّ *khaff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِيف *takhfîf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَخْمَدَ *akhmed*, 4e f. de خَمِدَ *khemed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِخْمَاد *ekhmâd* s. m.). — Calmer, سَكَّنَ *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِين *teskîn* s. m.). — Affaiblir, فَتَّرَ *fetter*, 2e f. de فَتَرَ *feter*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِير *teftîr* s. m.). — Affaiblir, calmer, عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيل *ta'dîl* s. m.) (Afrique et Levant); amorti, مُعَدَّل *mo'addel*, fém. ة. — Être amorti (son etc.), نَامَ *nâm*, aor. *o*. | 2° Amortir une dette etc., خَلَصَ *khelaṣ*, av. فِي de la dette, et 2e f. خَلَّصَ *khallaṣ*, av. acc. (Afrique). Voir *Apaiser, Calmer, Éteindre*.

AMORTISSEMENT, s. m. D'une dette, خِلَاص *khelâs* s. m. (Afrique). Voir les noms d'act. d'*Amortir; Paiement* etc.

AMOUR, s. m. حُبّ *ḥobb* s. m.; مَحَبَّة *maḥabba* s. f.; ex. : وَأَحْبَبْتُهَا حُبًّا شَدِيدًا je l'aimai d'un amour extrême. — عِشْق *'echq* s. m. (lang. en gén.); légitime, عشق حلال *'echq ḥelâl*; sensuel, عِشْق جَسْمَانِيّ *'echq djesmâni*. — عِلَاقَة *'alâqa* s. f. — maternel, حَوْبَة *ḥoûba* s. f. — Affection, حَنَّة *ḥenna* s. f. — violent, زَمَانَة *zemâna* s. f. — violent, ardent, عشق شديد *'echq chedîd* (lang. en gén.). — passionné, شَغَف *cheghaf* s. m. (rac. شغف *cheghaf* «aimer éperdument»). — tendre, صَبَابَة *ṣebâba* s. f. (rac. صَبَّ *ṣabb* «aimer tendrement»). — sincère, حبّ صَرْف *ḥabb ṣarf*. — Parler d'amour, تَغَازَلُوا *teghâzelû*, 6e f. de غزل *ghezel*, au plur. — violent, passion, غَرَام *gherâm* s. m. (lang. en gén.). — Passion, هَوًى *hoûâ* (rac. هوى *hoûâ* «aimer»). — violent pour qqn., وَجْد *oûedjd* s. m., av. ب de la pers. — وُدّ *oûedd* s. m.; وِدَاد *oûdâd* s. m.; مَوَدَّة *moûedda* s. f.; مَوْدَّة *moûedda* s. f.; مَوَدَّة *moûedda* s. f. (rac. وَدّ *oûedd* «aimer»). — Rempli d'amour, وَدُود *oûdoûd*; ex. : إِنَّ رَبِّي وَدُودٌ رَحِيمٌ Dieu est clément et plein d'amour (Coran, chap. 11). — passionné, وَلُوع *oûlôû'* s. m. Voir *Affection, Passion*. 2° Amour propre, نَفْس *nefs* s. m. (Afrique). — نِيف *nif* (Algérie), تَعْجِيب نفسه *ta'adjîb nefsou*, vulg. «admiration de soi-même». | Pour l'amour d'elle, على خاطرها *'alà khâṭerhà*; pour l'amour de nous, على خاطرنا *'alà khâṭerna* (Afrique et Levant); pour l'amour de Dieu, على وجه الله *'alà oûedjeh allah* (Afrique et Levant); لِلّٰهِ تعالى *lillah ta'ala* (lang. en gén.). | Les amours, ce qu'on affectionne, الحَبّ *el ḥabb*, المحبوب *el maḥbôûb*. Voir *Amitié*.

S'AMOURACHER, v. réfl. تَعَشَّقَ *te'achchaq*, 5e f. de عشق *'achaq*, av. ب de la pers. — إِنْشَغَفَ *encheghaf*, 7e f. de شغف *cheghaf*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِنْشِغَاف *encheghâf* s. m.). — تَعَلَّقَ *te'allaq*, 5e f. de عَلَقَ *'alaq*, av. ب de la pers. Voir *s'Éprendre*.

AMOUREUSEMENT, adv. Avec amour, بِالعِشْق *bel'echq* — مُتَعَشِّقًا *mote'achcheqan*. Traduire ce mot en faisant précéder le mot «amour» de la prép. ب «avec».

AMOUREUX, SE, adj. 1° Qui aime par amour, مَشْغُوف *mechghoûf*, fém. ة; rendre amoureux, شَغَفَ *cheghaf*, aor. *a*, av. acc. — صَبّ *ṣabb*, fém. ة (rac. صَبَّ *ṣabb* «aimer»). — Devenir amoureux, تَصَابَا *teṣâbâ*, 6e f. de صَبَا *ṣebâ*, aor. *o*. — عَاشِق *'âcheq*, fém. ة, plur. ين, us. dans le lang. en gén.; être amoureux, عَشِقَ *'acheq*, aor. *a*, av. acc. ou فِي de la pers. aimée; être amoureux l'un de l'autre, 6e f. au plur. تَعَاشَقُوا *te'âcheqoû* (lang. en gén.). — Être amoureux, تَطَلَّعَ *tetholla'*, 5e f. de طَلَعَ *thala'*, aor. *a* (Égypte). — مَغْرُوم *maghroûm*, fém. ة, plur. ين, av. ب de la pers. aimée (Afrique). — Être amoureux de qqn., كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. ب de la pers.; amoureux, كَلِف *kelf* s. m., av. ب de la pers. — Être amoureux de qqn., وَجَدَ *oûdjed*, aor. يَجِدُ, av. ب de la pers.; 5e f. تَوَجَّدَ *tôûedjdjed*, av. ب de la pers.; amoureux, وَاجِد *oûâdjed*, fém.

ĕ, plur. بين, av. ب de la pers. aimée. — وَدَّ *ōuedd* et وَدِيدْ *ouedid*, fém. ĕ (rac. وَدَّ *ōuedd* «aimer»). Voir *Aimer, Amant, Passionné.*

AMOVIBLE, adj. Qui peut être destitué, قابل العزل *qâbel el 'azel* (lang. en gén.). Voir *Destituer, Révoquer.*

AMPHIBIE, adj. et s. m. Qui vit sur la terre et dans l'eau. برّى بحرى *berri baḥri;* عايش فى البرّ والماء *'aïch fel berr ōuel mà* «qui vit sur la terre et dans l'eau» (lang. en gén.).

AMPHIBOLOGIE, s. f. إِبْهَامْ *ebhâm* s. m. Voir *Ambiguïté.*

AMPHIBOLOGIQUE, adj. مُبْهَمْ *mobhem*, fém. ĕ. Voir *Ambigu.*

AMPHITHÉÂTRE, s. m. مَنْظَرْ *manḍhar* s. m. (rac. نَظَرْ *naḍhar* «voir, regarder») (Afrique).

AMPHITRION, s. m. Qui convie à un festin, آدِبْ *'adeb.* — مِضْيَافْ *meḍhiâf* s. m. et مُضِيفْ *moḍhif*, fém. ĕ (Afrique).

AMPHORE, s. f. زَلْعَةْ *zel'a* s. f. — جَرَّةْ *djarra* s. f. (Syrie, Afrique).

AMPLE, adj. Long et large, خَجِلْ *khedjel* (vêtement etc.). — Être ample (vêtement etc.), دَجَا *dedja*, aor. *o.* — رَسِيلْ *resil*, fém. ĕ. — زَغْفْ *zaghf.* — Être ample, large, إِنْسَحَفْ *ensehaf*, 7e f. de سَحَفْ *sehaf*, aor. *o* (n. d'act. إِنْسِحَافْ *ensehâf* s. m.). — Ample, large, أَشْدَحْ *achdaḥ*, fém. شَدْحَاءْ *chedḥâ*, plur. شُدْحْ *chodoḥ.* — Spacieux, vaste, أَفْيَحْ *afieḥ*, fém. فَيْحَاءْ *fêiḥâ*, plur. فِيحْ *fiḥ.* — أَجْوَحْ *adjouaḥ*, fém. جَوْحَاءْ *djouḥâ.* — long, مُطَوَّلْ *mothououel*, fém. ĕ (Afrique). — وَاسِعْ *ouâsa'*, fém. ĕ, plur. ين; plus ample, أَوْسَعْ *aōusa'*, fém. وَسْعَا *ōuès'à* (terme le plus usité dans le lang. en gén.). — أَوْفَرْ *aōufar*, fém. وَفْرَا *ōuefrà.* — Être ample, وَسِعْ *ōusa'* (lang. en gén.). Voir *Ampler, Large, Vaste.*

AMPLEMENT, adv. D'une manière ample, مُفَصَّلًا *mofaṣṣelan.* — مُتَّسِعًا *mottesi'an.* — بالوسع *belōusa'* ou بِاتِّسَاعْ *bittisà'* «avec ampleur» (Afrique). Voir *Largement.*

AMPLEUR, s. f. بُدّْ *bodd* s. m. — Avoir de l'ampleur, بَسَطْ *besaṭh*, aor. *o;* ampleur, بَسَطَةْ *basetha* s. f. — Donner de l'ampleur à . . ., رَحَّبْ *raḥḥab*, 2e f. de رَحُبْ *reḥub*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْحِيبْ *tarḥîb* s. m.); d'où ampleur, رَحْبْ *raḥb* s. m.; شَدْخَةْ *chedḥa* s. f. — Largeur, عَرْضْ *'arḍh* s. m. (Afrique); qui a de l'ampleur, ample, large, عَرِيضْ *'aràḍh*, fém. ĕ (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara); qui a plus d'ampleur, أَعْرَضْ *a'aradh* (lang. en gén.). — Capacité d'un vase etc., فَرْغْ *fargh* s. m., plur. فُرُوغْ *foroūgh.* — Donner de l'ampleur à . . ., élargir, فَسَحْ *fesaḥ*, aor. *a*, av. acc.; d'où ampleur, فَسْحَةْ *fesḥa* s. f. — نَدَحْ *nedḥ* s. m. — Largeur, étendue en long et en large, وَسْعْ *ōusa'* s. f.; وَسْعَةْ *ōues'a* s. f.; سِعَةْ *se'a* s. f. (rac. وَسِعَ *ōusa'* «être ample, large, vaste»), us. dans le lang. en gén., ainsi que le suivant إِتِّسَاعْ *ettisà'* s. f. — وَمْكَةْ *ōuemka* s. f. Voir *Capacité, Étendue, Largeur.*

AMPLIATION, s. f. نُسْخَةْ *noskha* s. f., plur. نُسَخْ *nosakh* «copie» (Afrique et Levant). Voir *Copie, Double.*

AMPLIFICATEUR, s. m. Qui amplifie, مُحَفِّلْ *moḥaffel*, fém. ĕ. Voir *Amplifier.*

AMPLIFICATION, s. f. Action d'amplifier, تَحْفِيلْ *taḥfil* s. m. Voir les noms d'act. d'*Amplifier.*

AMPLIFIER, v. a. Un discours, إِسْتَبْحَرْ *estebḥar*, 10e f. de بَحَرْ *beḥar*, aor. *o*, av. فى du discours (n. d'act. إِسْتِبْحَارْ *estebḥâr* s. m.); qui amplifie son discours etc., مُسْتَبْحِرْ *mostabḥer*, fém. ĕ, av. فى du discours (Levant). — Exagérer, حَفَّلْ *ḥaffel*, 2e f. de حَفَلْ *ḥefel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْفِيلْ *taḥfil* s. m.). — Exagérer qqch., زَادْ *zàd*, aor. *i*, يزيد *izid*, av. فى de la ch. (n. d'act. زِيَادَةْ *ziàda* s. f. plur. ات), us. dans le lang. en gén. — Exagérer, كَبَّرْ *kebber*, 2e f. de كَبَرْ *keber*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيرْ *tekbir* s. m.) (Afrique et Levant). — Rendre plus large, وَسَّعْ *ouassa'*, 2e f. de وَسَعْ *ōusa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيعْ *taōusi'* s. m. (lang. en gén.). Voir *Développer, Exagérer.*

AMPLITUDE, s. f. Étendue en largeur et en longueur, عَرْضْ *'arḍh* s. m. — وسْعْ *ousa'* s. m. Voir *Étendue, Portée.*

AMPOULE, s. f. 1° Fiole, بَقَّابِيقْ *baqbaqa* s. f., plur. بَقَابِيقْ *beqâbiq* (Algérie, Dict. de Marcel). — قَارُورَةْ *qàrouara* s. f., plur. قَوَارِيرْ *qouârir* (Egypte, El. Bokhtor). — كَرَازْ *korâz* s. m., plur. كرزان *kerzân* (Levant, Handjéri). 2° Tumeur, enflure entre le derme et l'épiderme, دُنْبُلْ *doubel*, n. d'un. ĕ, plur. دَنَابِلْ *denâbel.* — بَقْلُوشَةْ *baqlôucha* s. f. (Algérie, Dict. de Marcel). — شلفاطة *chelfâṭha* s. f. (Algérie, Fl. Pharaon). — Avoir des ampoules, مجل *medjel*, aor. *o;* donner des ampoules aux mains, 4e f. du même أَمْجَلْ *amdjel*, av. acc. des mains; ampoule, مَجَلْ *madjel* s. m., plur. مجال *medjâl*, n. d'un. مَجْلَةْ *medjla* s. f. — aux mains, نَبْخْ *nebkh*, n. d'un. نَبْخَةْ *nebkha* s. f., plur. نِبَاخْ *nebâkh.* — Avoir des ampoules (de la main), نَفِطْ *nefaṭh*, aor. *a*, et 5e f. تَنَفَّطْ *tenaffaṭh;* donner des ampoules aux mains, 4e f. du même أَنْفَطْ *anfaṭh*, av. acc. des mains; couvert d'ampoules, نَافِطْ *nàfeṭh*, fém. ĕ, et نَفِيطْ *nefiṭh* fém. ĕ. — Se couvrir d'ampoules, نَفَغْ *nefagh*, aor. *a.*

AMPOULÉ, adj. Enflé (style), مُبَهْرَجْ *mobehredj.* — مُفَخْفَخْ *mofakhfakh.*

AMPUTATION, s. f. Opération chirurgicale, بَشَكْ *beshk* (rac. بشك *bechek* «couper»). — جُذَاذْ *djoudâd* s. m. (rac. جَذّْ *djedd* «couper, arracher»). — حَذْفْ *ḥadf* s. m. (rac. حذف *ḥedef* «ôter»). — تَشْقِيقْ *tachqiq* s. m. (Algérie, Dict. de Marcel). — قَطْعْ *qaṭha'* s. m. et إِنْقِطَاعْ *enqeṭhà'* s. m.; قَطْعْ عُضْوْ *qaṭha' 'odhou* «amputation d'un membre». Voir les noms d'act. d'*Amputer, Couper, Trancher.*

AMPUTER, v. a. Faire une amputation, حَذَفْ *ḥedef* aor. *a*, av. acc. (Syrie). — قَطَعْ *qaṭha'*, aor. *a*, av. acc. du membre; amputé, مَقْطُوعْ *maqthoū*, fém. ĕ, plur. ين; qui ampute, قَطَّاعْ *qaṭṭhà'*, fém. ĕ, plur. ين (Afrique, Levant, Égypte, Syrie). — Amputé, جُدِيمْ *djedîm*, fém. ĕ, plur. جُدَمَاءْ *djodmà.* — نَشْنَشَ *nechnech*, av. acc. (n. d'act. نَشْنَشَةْ *nechnecha* s. f. «amputation»). Voir *Couper, Oter, Trancher.*

AMULETTE, s. m. Talisman, بَرِيمْ *berîm* s. m. — مِجْوَلْ *medjouel* s. m., plur. مَجَاوِلْ *medjâouel.* — au cou des enfants, تَمِيمَةْ *temîma* s. f., plur. تَمَايِمْ *temâïm.* — Talisman, حِجَابْ *ḥedjâb* (surtout en parl. de versets écrits du Coran), plur. حُجُبْ *ḥodjoub.* — Talisman écrit, حِرْزْ *ḥerz* s. m., plur. أَحْرَازْ *aḥrâz*, le plus usité dans le lang. en gén.; qui a un amulette, مُحَرُوزْ *maḥrôūz*, fém. ĕ. — au cou d'un cheval etc., جُلْبَةْ *djolba* s. f., plur. أَجْلَابْ *adjlâb.* — Les amulettes qu'on porte suspendus au cou, حَمَايِلْ *ḥemâïl*, plur. (Afrique et Levant). — Coquillages etc. en guise d'amulette, خَرَزْ *kherez.* — Fabriquer des amulettes, دَرْوَزْ *derôūez:* qui fabrique des amulettes, مُدَرْوِزْ *moderôūez*, fém. ĕ. — Mettre des amulettes à qqn., رَسَعْ *resa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Talisman, ضَحْبَةْ *ẓaḥbha* s. f. — Préserver qqn. avec un amulette, عَوَّذْ *'aouaōued*, 2e f. de عَاذْ *'âḍ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْوِيذْ *ta'ouîḍ* s. m.); d'où amulette, talisman, عُوذَةْ *'ôūda* s. f., plur. عُوذْ *'ôūḍ;* مِعْوَذْ *mi'ôūed* s. m., plur. مَعَاوِذْ *me'âôued* et مَعَاذَةْ *me'âda* s. f. — au cou des chevaux, قُبَلَةْ *qubela* s. f. — fait d'ossements humain, تَنْجِيسْ *tendjîs* s. m. (Kazimirski). — au cou d'un enfant, نُفْرَةْ *nofra* s. f. Voir *Talisman.*

AMUSANT, مسلّى *meselli* (Afrique et Levant). Voir *Amuser.*

AMUSEMENT, s. m. Ce qui amuse, divertissement, تَسْلِيَةْ

teslia s. f. (Égypte, Syrie, Levant). — لَعْبٌ *la'b* s. m.: لَعْبَةٌ *la'ba* s. f.; manière de s'amuser, لِعْبَةٌ *le'ba* s. f. (Afrique, Levant). Voir *Divertissement, Jeu, Plaisir* et les noms d'act. des verbes *Amuser, Divertir, Jouer.*

AMUSER, v. a. | 1° Procurer de l'agrément, سَلَّى *sellà*, 2e f. de سَلَا *selà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيَة *teslia* s. f.) (Syrie. Levant); qui amuse, مُسَلِّ pour مسلّي *mesellì*. — Amuser qqn., لَعَّبَ *la"ab*, 2e f. de لَعَبَ *le'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْعِيبٌ *tal'ib* s. m.); 4° f. أَلْعَبَ *al'ab*, av. acc. (n. d'act. إِلْعَابٌ *el'àb* s. m.) (Afrique); amusant, qqch. qui amuse, مُلَعِّبٌ *mola'ab*, fém. ة; s'amuser, لَعَبَ *le'ab*, aor. *a*; amuser qqn., لَاعَبَ *là'ab*, 3e f, de لَعَبَ *le'ab*, av. acc. (n. d'act. مُلَاعَبَةٌ s. f.) (Afrique). — Distraire, لَهَى *lehà*, aor. *i*, av. acc.; ex. : يُلْهِيهِمُ ٱلْأَمَلُ que l'espérance les amuse (Coran, chap. 15). — Amusant, مُلْهٍ *molhi* pour مُلْهِيَ. — Amuser, مَالَغَ *màlagh*, 3e f. de مَلَغَ *melagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُمَالَغَةٌ *momàlegha* s. f.). Voir *Distraire, Divertir, Jouer.*

AMYGDALE, s. f. قَمَحٌ *qama'* s. m. — لَوْزَةٌ *lōuza* s. f. (Afrique. Levant). — ولسيس *ōuelsis* (Algérie, Pharaon).

AN, s. m., et **ANNÉE,** s. f. | 1° Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil, حَوْلٌ *ḥaōul* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥōùl;* atteindre, durer un an. أَحَالَ *aḥàl*, 4e f. de حَالَ *ḥàl*, aor. *o*. — سَنَةٌ *sena* s. f., plur. سَنِينَ *senin* et سَنَوَاتٌ *senaōùàt:* le premier jour de l'année, اوّل نهار السّنة *aōuōuel nehàr essena:* l'année prochaine, السّنة الجاية *essena eldjàia;* tous les ans, كُلّ سَنَةٍ *koull sena;* cinq ans, خمس سنين *khamsa senin* (lang. en gén.); deux ans, سَنَتَيْنِ *senatéin*, duel. — عَامٌ *'àm* s. m., plur. أَعْوَامٌ *a'ōùàm*. duel عَامَيْنِ *'améin*, deux ans; le jour de l'an, راس العام. Dans le lang. en gén. on emploie indifféremment عام *'àm* ou سنة *sena;* cependant, en Afrique, il est rare d'entendre employer le mot عَام *'àm* quand il s'agit de l'âge, excepté pour l'âge de deux ans, عَامَيْن *'améin;* au-dessus de cet âge les Arabes se servent du mot سنة *sena;* ex. : cet homme est âgé de trente ans, هذا الرّجل فى عمره ثلاثين سنة *hadderradjel fi 'omrou tselàtsin sena;* l'an dernier, عام الاوّل *'àm el aōuōuel;* l'an prochain, عام الجاى *'àm el djày;* cette année-ci, عام السّنة *'àm essena;* d'année en année, من عام الى عام *men 'àm ila'àm;* année lunaire. سنة هلاليّة *sena helàlìia* ou سنة قَمَرِيّة *sena qamerìia* (هلال *helàl*, قمر *qamr* signifient « lune »); année solaire ou astronomique, سنة شمسيّة *sena chemsìia* (شمس *chems*. « soleil »); ex. : je vous souhaite une bonne année, عامك مبروك *'àmek mabrōuk* « que votre année soit bénie »; tous les deux ans, كلّ عامين *koull 'àméin;* une fois par an, مرّة فى العام *marra fel 'àm;* il y a cinq ans, هذه خمس سنين *hadi khamsa senin.* — Année stérile, سنة ازومة *sena azōuma* (rac. أَزَمَ *azem* « manquer »). — Année stérile, ٱلْبَقْعَاءُ *el baq'à.* — Année stérile, جَحْرَةٌ *djaḥra* s. f. — Année pénible, dure, جَدَاعٌ *djedà'.* — Une année entière, عَامٌ كَامِلٌ *'àm kàmel* ou سنة كاملة *sena kàmela* (lang. en gén.). — Année entière. جَرِيدٌ *djerìd* s. m. — Année mauvaise pour les récoltes, جَالِفَةٌ *djàlefa* s. f. — Espace de vingt ans, طَبَقٌ *ṭhebaq*, plur. أَطْبَاقٌ *aṭhbàq.* — Espace de sept ans, عدان *'adàn* s. m. — Année de disette, عام الشّرّ *'àm echeharr* (Afrique). — Année de disette, سنة عَزَّا *sena 'azzà* s. f. — D'année en année, an par an, سَنَةٌ فَسَنَةٌ *senatan fasenatan.* — Espace de quatre-vingt ans et plus, حُقْبٌ *ḥaqob* s. m., plur. أَحْقَابٌ *aḥqàb.* — Année heureuse, عام مبروك *'àm mabrōuk.* — Espace de cent ans, siècle, قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. قُرُونٌ *qarōun*, duel قَرْنَيْنِ *qarnéin* (Afrique et Levant).

ANACARDE, s. m. Fruit de l'anacardier, arbre des Indes, بَلَادِرٌ *beldder* s. m. — تمر الفهم *temar el fehem* s. m.

ANACHORÈTE, s. m. زَاهِدٌ *zàhed*, f'ém. ة . plur. ين (rac. زَهَدَ *zehed* « se vouer au culte de Dieu »).

ANACHRONISME, s. m. غلطة فى التّواريخ *ghallṭha fettōùàrekh* « erreur dans les dates » (lang. en gén).

ANAGRAMME, s. m. مَقْلُوبٌ *maqlōub* (rac. قَلَبَ *qeleb* « retourner, renverser »). — تَحْرِيفٌ *taḥrif* s. m. (rac. حَرَّفَ *ḥarref* « intervertir les lettres dans un mot »).

ANALOGIE, s. f. Rapport, similitude, قِيَاس *qiàs* s. m. (rac. قَاسَ *qàs* « comparer »). (lang. en gén.). — مُنَاسَبَةٌ *monàseba* s. f., plur. ات (rac. نَاسَبَ *nàseb* « ressembler »); avoir de l'analogie avec . . ., نَاسَبَ *nàseb*, 3e f. de نَسَبَ *neseb* aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — تَمْثِيلٌ *temtsil* s. m. (rac. مَثَّلَ *metstsel* « assimiler ») (Afrique). Voir *Ressemblance, Similitude.*

ANALOGIQUE, adj. مُنَاسِبٌ *monàseb* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Analogue.*

ANALOGIQUEMENT, adv. مُنَاسبا *monàsebaa;* بِٱلْمُنَاسَبَةِ *bel monàseba* « avec analogie » (Afrique et Levant).

ANALOGUE, adj. Qui a de l'analogie, مُنَاسِبٌ *monàseb*, fém. ة. — مُتَنَاسِبٌ *motenàseb*, fém. ة. — مُشَابِهٌ *mochàbeh*, fém. ة (rac. شبه *cheb* « ressembler ») (Afrique et Levant). — Être analogue, نَاسَبَ *nàseb*, av. acc.

ANALYSE, s. f. Chimique, تَحْلِيلٌ *taḥlil* s. m.: إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m. Recherche, examen, تَعْبِيرٌ *ta'bir* s. m.; تفتيش *teftich* s. m. (Algérie); إِسْتِقْصَاء *estequà* s. m. Résumé, abrégé, مُخْتَصَرٌ *moḳhtesar* s. m.; تَلْخِيصٌ *talkhis* s. m.; تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m. (Afrique). Voir *Abrégé, Analyser, Réduction.*

ANALYSER, v. a. Faire une analyse chimique. حَلَّلَ *ḥallel*, 2e f. de حَلَّ *ḥall*, aor. *o*, av. acc. — Faire un résumé, إِخْتَصَرَ *ekhtesar*, 8e f. de خَصَرَ *khesar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِصَارٌ *ekhtisàr* s. m.) (Afrique et Levant). — Décomposer, فَصَّلَ *fessal*, 2e f. de فَصَلَ *fesal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafsil* s. m.) (Afrique, Syrie). Voir *Décomposer.*

ANANAS, s. m. قِشْطَةٌ *qechṭha* s. f. (Syrie, Égypte).

ANAPHRODISIAQUE, adj. Terme de médecine. Qui éteint les désirs vénériens, مُجَفِّرٌ *medjfer*, fém. ة, plur. مجافر *medjàfer* (rac. جفر *djefer* « épuiser »). — مُفْدِرٌ *mafder* et ة (rac. فَدَرَ *feder* « être affaibli »). — ينقّص فى الرّوح *inaqqaṣ ferrōuḥ* « qui diminue les désirs vénériens » (Afrique, vulg.).

ANARCHIE, s. f. Absence de gouvernement, عدم التحكم *'adem el ḥokom* (Syrie, Égypte). — فترة *fetra* s. m. (Levant, Handjéri). — Confusion, désordre, هَرْجٌ *herdj* s. m. et هَرْدٌ *herd* s. m. (Afrique). Voir *Désordre.*

ANARCHIQUE, adj. عديم الحكم *'adìm el ḥokom.* « Pays anarchique, بلد من غير حكم *bled men ghèir ḥokom* ou بلد بلا حكم *beled belà ḥokom* « pays sans gouvernement » (Afrique).

ANARCHISTE, s. m. Voir *Perturbateur.*

ANATHÈME, s. m. بَهْلَةٌ *behela* s. f. (rac. بَهَلَ *behel* « maudire »). — Prononcer l'anathème contre qqn., أَحْرَمَ *aḥram*, 4e f. de حَرَمَ *heram*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْرَامٌ *iḥràm* s. m. « anathématisme »); d'où anathème adj. (en parl. d'une personne frappée d'anathème), مُحْرُومٌ *maḥrōùm*, fém. ة, plur. مَحَارِيمُ *meḥàrim.* — Anathème, قَطْعٌ *qaṭha'* s. m. (El. Bokhtor). Voir *Malédiction, Maudire.*

ANATOMIE, s. f. علم التّشريح *'elm ettacherih* « science de la dissection ». Voir *Disséquer.*

ANATOMIQUE, adj. تَشْرِيحِيّ *tachrìḥi*, fém. ة.

ANATOMIQUEMENT, adv. تشريحيا *tchrihiàn.*

ANATOMISTE, s. m. مُشَرِّحٌ *mocherrih,* fém. ة, plur. ين, qui dissèque».

ANCÊTRES, s. m. plur. Les ascendants qui ont précédé le grand-père, جُدُودٌ *djedoūd* s. m., plur. et plur. du plur. أَجْدَادٌ *adjdàd,* généralement usité dans le lang. — Les hommes qui ont vécu avant nous, أَسْلَافٌ *aslàf* s. m., plur. trac. سَلَف *selef* précéder») (lang. en gén.). — مَهَل *mehel,* coll. Voir *Aïeul, Ancien.*

ANCHOIS, s. m. انشوبة *enchoūba* s. f. (de l'italien: Algérie, Maroc, Tunisie). — سنامورة *senàmoūra* s. f. (Levant). — ربم *rim* (Algérie, Dict. de Marcel).

ANCIEN, NE, adj. 1° Qui existe depuis longtemps, عَتِيقٌ *'atîq,* fém. ة, plur. عُتُقٌ *'otoq* (trac. عَتَق *'ataq,* aor. *o,* «être ancien, vieux»): l'ancien testament, اَلْعَهْدُ اَلْعَتِيقُ *el 'ahed el 'atîq:* l'ancien. اَلْعَتِيقُ *el 'atîq:* une ville ancienne, antique, مدينة عَاتِقَةٌ *medina 'àteqa.* — قَدِيمٌ *qedîm,* fém. ة, plur. قُدَمٌ *qodom* et قُدَمَاءُ *qodemà,* us. dans le lang. en gén.; ex.: un livre ancien, كِتَابٌ قَدِيمٌ *ketàb qedîm:* plus ancien, أَقْدَمُ *aqdem,* av. من de la comparaison: plus ancien que . . ., أَقْدَمُ مِنْ *aqdem men:* très ancien, مُسْتَقْدِمٌ *mostaqdem,* fém. ة (trac. قَدُمَ *qedom* «être ancien»); l'ancien temps, قَدِيمُ اَلزَّمَانِ *qedîm ezzemàn.* — عَهِيدٌ *'ahîd,* tém. ة. 2° Antique, أَوَّلِيٌّ *aoūwèli,* fém. ة; les anciens, اَلْأَوَّلُونَ *el aoūlōun.* — مُتَلَدِّدٌ *motelled.* — سَابِقٌ *sàbeq,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (trac. سَبَق *sebeq* «précéder»). — Les anciens, أَسْلَافٌ *aslàf;* اَلْمُتَقَدِّمِينَ *el motequaddemîn* «qui ont précédé»; les anciens, اَلْأَقْدَمُونَ *el aqdamoūn.* — Antique, عُنْدَدٌ *'ounded.* — Antique, قَارِسٌ *qàres,* fém. ة, et قَرِيسٌ *qerîs,* fém. ة. 3° Ancien, vieux (en parl. d'un vieillard), شَيْخٌ *cheikh* s. m., plur. شُيُوخٌ *chioūkh* (Afrique). Voir *Âgé, Antique, Vieux.*

ANCIENNEMENT, adv. Autrefois, jadis, بكرى *bekrî* (Algérie, Maroc, Tunisie) et فى الزّمان بكرى *fi ezzemàn bekrî* (id.). — فى قديم الزّمان *fi qedîm ezzemàn* (lang. en gén.). — فى سَالِفِ اَلْعَصْرِ وَاَلْأَوَانِ *fi sàlef el 'aṣr owel aoūàn;* dans les «mille et une nuits» on retrouve souvent cette expression, ainsi que la suivante فِيمَا ثَقَدَّمَ مِنَ اَلزَّمَانِ *fimà tequaddem men ezzemàn* «dans les temps qui ont précédé». — قَدِيمًا *qedîman.* — سَابِقًا *sabiqan* et فى اَلسَّابِقِ *fes-sàbeq* précédemment» (Afrique et Levant). — قَدِيمٍ مِنْ *men qedîm* (Afrique, Levant, Syrie). Voir *Autrefois, Jadis, Précédemment.*

ANCIENNETÉ, s. f. قُدْمٌ *qodom* s. m.; قُدَامَةٌ *qodàma* s. f.; قُدُومِيَّةٌ *qodoūmîia* s. f. (lang. en gén.).

ANCOLIE, s. f. Plante, اخيلية *akhîlia* (El. Bokhtor).

ANCRAGE, s. m. Lieu propice pour ancrer, مُرْسَى *morsa,* plur. مَرَاسَى *merâsi* (lang. en gén.). Voir *Mouillage* et les noms d'act. du verbe *Ancrer.*

ANCRE, s. f. خَدَّفٌ *khedf* s. m. — مِخْطَافٌ *mekhthàf* s. m, plur. مَخَاطِفُ *mekhàthef* (Afrique); jeter l'ancre, رمى المخطاف *remà el mekhthàf:* lever l'ancre, قَلَعَ المخطاف *qala' el mekhthàf* (Afrique). — مِرْسَاةٌ *mersà* s. f. «instrument de mouillage». — سُكَّانٌ *sokkàn* s. m. «qui retient». — قُرَيْصٌ *qorréis* s. m. — أَنْجَرٌ *andjar* s. m., plur. أَنَاجِرُ *anàdjer* (Levant, mot dér. du persan). — هَلَبٌ *heleb* s. m., plur. هُلُوبٌ *holoūb* (El. Bokhtor). — هَوْجَلٌ *haoūdjel* s. m., plur. هَوَاجِلُ *hoūàdjel* (Kamous). — Être à l'ancre, mouiller, رسا *resà,* aor. *o* (n. d'act. رَسْوٌ *resoū* s. m. «ancrage, mouillage»); jeter l'ancre, 4e f. أَرْسَى *arsà* (lang. en gén.). Voir *Mouiller.*

ANCRER, v. n. Jeter l'ancre, أَرْسَى *arsà,* 4e f. de رَسَا *resà,* aor. *o* (lang. en gén.). — S'ancrer, s'affermir qque part, تَمَكَّنَ *temekken,* 5e f. de مَكِنَ *meken,* av. ب et 10e f. du même إِسْتَمْكَنَ *estemkèn,* av. ب (n. d'act. إِسْتِمْكَانٌ *estemkàn* s. m.). — إِسْتَقَرَّ *estequarr,* 10e f. de قَرَّ *qarr,* aor. *o,* av. فى (n. d'act. اِسْتِقْرَارٌ *estiqràr* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — تَوَكَّنَ *toukken,* 5e f. de وكن *oukn* (syn. تمكّن *temekken*).

ANDOUILLE, s. f. Boyau de porc tarci, عصيب الخنزير *'aṣîb el khanzîr.* منبار *menbàr* s. m. (El. Bokhtor).

ANDROGYNE, s. m. خَنْثَى *khentsà,* plur. خَنَاثَى *khenàtsi* (Afrique et Levant). Voir *Hermaphrodite.*

ANDROMÈDE, s. f. Constellation, امراة مسلسلة *emrà moselsela* «femme enchaînée».

ANDROPOGON, Plante, اذخر *adkhar* (Levant, Handjéri). — مَشَاشٌ *mechàch* s. m. — عُوَيْدٌ *'oueid* s. m.

ANDROSACE, s. f. Plante, قبيع *qebî'* s. m. (El. Bokhtor).

ÂNE, s. m. 1° جَحْشٌ *djahch* s. m., plur. جِحَاشٌ *djehàch* et جَحْشَانٌ *djahchàn* (Syrie). — جَوْزَفٌ *djouzef* s. m.). — حِمَارٌ *himàr* s. m., plur. حَمِيرٌ *hemîr* et حُمُورٌ *homoūr* (lang. de tous les pays musulmans). — Âne sauvage, حِمَارٌ وَحْشٌ *himàr ouahch* (Afrique et Levant); appeler qqn. «âne», حَمَّرَ *hammar,* 2e f. de حمر *hemar,* aor. *o,* av. acc. de la pers. — ذَابٌ *dâb* s. m., plur. ذْوَابٌ *doūâb* (Algérie). — عَيْرٌ *'aïr* s. m., plur. أَعْيَارٌ *a'îar* (Levant). — En Tunisie بهيمٌ *behîm* s. m., plur. بَهَايِمُ *behàïm.* — ابو العفا *bouf 'afa* «au long poil». — عِلْجٌ *'elj* s. m. — سَكَيْنٌ *sokèïn* s. m. — قُعْدَةٌ *qa'da* s. f. «vieux, galeux». قَلُوجٌ *qalûj* s. m.; قَلِيجٌ *qelîj* s. m., plur. قَلَائِجُ *qelâjà.* — كَعْسُومٌ *ka'soum* s. m. — ذُو نَجْمَةٍ *doū nedjma.* 2° Âne, ignorant, حِمَارٌ *hemâr,* fém. ة. — بَهِيمٌ *behîm,* fém. ة (Tunis) etc.

ANÉANTIR, v. a. 1° Faire rentrer dans le néant, détruire, أَخْبَضَ *adjebeh.* — أَبَادَ *abàd,* aor. *i,* av. acc. — Réduire à rien, أَحْبَاضَ *ahbadh,* 4e f. de حَبَضَ *habadh,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِحْبَاضٌ *ihbàdh* s. m.). — حَسَّ *hass,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. حَسٌّ *hass* s. m.). — اِخْتَرَمَ *ekhteram,* 8e f. de خَرَمَ *kheram,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. اِخْتِرَامٌ *ekhteràm* s. m.). — Tuer, دَمَّ *demm,* aor. *o,* av. acc. de la pers.; دَمْدَمَ *demdem,* av. acc. (n. d'act. دَمْدَمَةٌ *demdema* s. f.). — دَمَغَ *demagh,* av. acc. (n. d'act. دَمْغٌ *damgh* s. m.). — دَمَّرَ *demmer,* 2e f. de دَمَرَ *demer,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَدْمِيرٌ *tedmîr* s. m.). — أَزْهَقَ *azhaq,* 4e f. de زَهَقَ *zehaq,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِزْهَاقٌ *ezhàq* s. m.). — سَحَتَ *sehet,* av. acc. (n. d'act. سَحْتٌ *saht* s. m.). — أَسْحَقَ *ashaq,* 4e f. de سَحَقَ *sehaq,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِسْحَاقٌ *eshàq* s. m.). — أَشْتَغَ *achtagh,* 4e f. de شَتَغَ *chetagh,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِشْتَاغٌ *echtàgh* s. m.). — شَوَّطَ *chaoūath,* 2e f. de شَاطَ *châth,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَشْوِيطٌ *techoūîth* s. m.). — Abolir, بَطَّلَ *bathhal,* 2e f. de بَطَلَ *bethal,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabthîl* s. m.) (Afrique). — Abolir, أَطْمَسَ *athmas,* 4e f. de طَمَسَ *themas,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِطْمَاسٌ *ethmàs* s. m.). — Anéanti, détruit, مُتَبَّرٌ *motebber,* fém. ة. — Détruire, أَعْدَمَ *a'dem,* 4e f. de عَدَمَ *'adem,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِعْدَامٌ *i'dâm* s. m.) (Levant, Syrie); anéanti, مَعْدُومٌ *ma'doūm,* fem. ة. — Détruire, غَرْبَلَ *gharbel,* av. acc. (n. d'act. غَرْبَلَةٌ *gharbela* s. f.). — أَفْنَى *efnà,* 4e f. de فَنِيَ *fenà,* aor. *i,* av. acc. (Levant, Syrie, Égypte). — Exterminer, أَقْصَى *aqsà,* 4e f. de قَصَا *qesà,* aor. *o,* av. acc. — Détruire, réduire à néant, كَحَصَ *kahaṣ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. كَحْصٌ *kahṣ* s. m.); anéantissant, كَاحِصٌ *kàheṣ,* fém. ة. — Réduire à néant, لَشَى *lechchà,* 2e f. de لَشَى *techà,* av. acc. (n. d'act. تَلْشِيَةٌ *telchia* s. f.). — مَحَقَ *mahhaq,* 2e f. de مَحَقَ *mehaq,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَمْحِيقٌ *tamhîq* s. m.). — هَلَكَ *helek,* av. acc. (Tunisie, Algérie); anéanti, مَهْلُوكٌ *mehlôuk,* fém. ة; 4e f. أَهْلَكَ *ehlek,* av. acc. (n. d'act. إِهْلَاكٌ *ehlàk* s. m.); ex.: أَهْلَكْنَا اَلْمُسْرِفِينَ nous avons anéanti les transgresseurs (Coran, chap. 21). — وَقَعَ

ōataqh, av. acc. (n. d'act. وَتْغ *ōategh* s. m.) ‖ 2° S'anéantir, se perdre, إِنْعَدَمَ *en'adem*, 7e f. de عَدَمَ (n. d'act. إِنْعِدَامٌ *en'edām* s. m.). — فَنَا *fenà*, aor. *o* (Afrique, Levant). Voir *Détruire, Exterminer, Perdre.*

ANÉANTISSEMENT, s. m. عَدَمٌ *'adm* s. m. (Afrique). — هِلَاكٌ *helāk* s. m. (Afrique). — مَحْقٌ *maḥq* s. m. (Syrie, Levant). Voir *Perte, Ruine* et les noms d'act. d'*Anéantir.*

ANECDOTE, s. f. حَدِيثٌ *ḥedīṯ* s. m., plur. أَحَادِيثُ *aḥādīṯ* (Afrique, Levant). — حِكَايَةٌ *ḥekāia* s. f., plur. حِكَايَاتٌ *ḥekāiāt* (Afrique). — خُرَافَةٌ *khorāfa* s. f., plur. ات (Afrique, Algérie). — خَبِيصَةٌ *khebia* s. f. (Levant, Handjéri). — قِصَّةٌ *qeṣṣa* s. f., plur. قَصَصٌ *qaṣaṣ* (Afrique). — نُكْتَةٌ *nokta* s. f. (Syrie, Levant). — نَادِرَةٌ *nādera* s. f., plur. نَوَادِرُ *nōudder* (Syrie, Levant). Voir *Conte, Histoire, Récit.*

ÂNÉE, s. f. La charge d'un âne, حِمْلُ حِمَارٍ *ḥemel ḥemār.* — حِمْلُ بَهِيمٍ *ḥemel behīm* (Tunisie).

ANÉMIE, s. f. Pauvreté du sang, قلّة الدّم *qallet eddemm* (Afrique).

ANÉMOMÈTRE, s. m. ميزان الرّيَاح *mizān errīāḥ* «balance des vents» (vulg. en gén.).

ANÉMONE, s. f. Fleur, plante, أَدْرِيُون *adrīōn* s. m. (Kazimirski). — Fleur, سَكَبٌ *sekeb* s. m., n. d'un. ة, s. f. — Fleur, شَقَرٌ *cheqer*, n. d'un. ة, s. f. — شقيق نُعْمَانِيّ *cheqiq no'mānī* et شقايق النُّعْمَان *cheqa'iq enno'mān* (Afrique, Égypte, Levant). — شقشقيق *cheqcheqiq* (Algérie, Dict. de Marcel).

ÂNERIE, s. f. Voir *Bêtise, Stupidité.*

ÂNESSE, s. f. Femelle de l'âne, جَحْشَةٌ *djaḥcha* s. f., plur. ات (Égypte). — بَهِيمَةٌ *behīma* s. f., plur. ات (Tunisie). — دابة *dāba* s. f. (Algérie). — حِمَارَةٌ *ḥemāra* s. f., plur. ات (Afrique et Levant). — Ânesse inféconde, سَرْحَةٌ *serḥa* s. f. — سِنْدَانَةٌ *sendāna* s. f. (Kamous). — légère à la course, سُكَيْنَةٌ *sokeina* s. f. — إِتَانٌ *ītān* s. m., plur. أُتُنٌ *otun;* acheter une ânesse, إِسْتَأْتَنَ *estāten*, 10e f. de أُتُنٌ *ātun.* — بَيْدَانَةٌ *bēidāna* s. f., plur. ات. — sauvage, عَيْرَةٌ *'aīra* s. f., plur. ات. — عَانَةٌ *'āna* s. f., plur. ات. — بَتْرَةٌ *betra* s. f., plur. ات. — فَرِيَّةٌ *feriia* s. f., plur. ات. — sauvage, صَعْدَةٌ *ṣa'da* s. f., plur. ات. — هِنْبَرَةٌ *henbera* s. f., plur. ات.

ANETH, s. m. Plante, شِبِتٌ *chebeṯ* (Levant). — حَزَى *ḥezà.* — شَمَرَةٌ *chemra* s. f.

ANÉVRISME, s. m. انورسما *onōursema* (Levant). — تَنَتُو *netōā echcheriān* «enflure de l'artère». — تنفيخ عروق الدّم *tenfīkh 'arūq eddem* «enflure des artères» (Afrique, vulg.).

ANFRACTUEUX, adj. Qui a des anfractuosités, مُعَوَّجٌ *mo'aōuādj*, fém. ة, plur. ين (Afrique, Syrie). — مُنْعَرِجٌ *mon'aredj*, fém. ة (Levant), et كثير الإِنْعِرَاج *ketsīr el in'irādj* «abondant en détours» (Levant).

ANFRACTUOSITÉ, s. f. إِنْعِرَامٌ *en'irām* s. m. — عَوْجَةٌ *'aōudja* s. f., plur. عَوَجٌ *'aōuedj* (Afrique, Levant). Voir *Crevasse, Fente.*

ANGE, s. m. Ange gardien, حَافِظٌ *ḥāfidh*, fém. ة, plur. اَلْحَافِظُونَ *el ḥāfedhōun* et ين. — Les anges, السَّابِحَاتُ *essābeḥāt* (Coran). — Mauvais ange, démon, satan, قُزَلٌ *qozal* s. m. — Bons anges, chérubins, كَرُوبِيُّون *karōubīōun* (dér. de l'hébreu). — مَلَكٌ *melek* s. m., plur. مَلَائِكُ *melāïk* et مَلَائِكَةٌ *melāïka*, us. dans le lang. en gén. Voir *Démon, Satan.*

ANGÉLIQUE, adj. Qui est propre à l'ange, مَلَاكِيٌّ *malāki*, fém. ة, مَلَايِكِيٌّ *melāïki*, fém. ة.

ANGÉLIQUE, s. f. Plante, حشيشة الملائك *ḥechichet el melāïk* «plante des anges».

ANGINE, s. f. خُنَاقٌ *khonāq* s. m. et خُنَاقَةٌ *khonāqa* s. f., plur. خَوَانِيقُ *khonāniq* (lang. en gén.); بو خناق *bōū khonāq* s. m. (Algérie) (rac. خَنَقَ *khenaq* «étouffer» et خِنَاقٌ *khenāq* «gorge, gosier»). — دِبْحَةٌ *debḥa* s. f. et ذِبَاحٌ *debāḥ* s. m. — couenneuse, بو صباحة *bōū ṣebāḥa* (Algérie, Pharaon).

ANGLE, s. m. Bord, côté, خُصْمٌ *khoṣm* s. m., plur. أَخْصَامٌ *aḫṣām.* — Côté, bord, رُكْنٌ *rokn* s. m., plur. أَرْكَانٌ *arkān* (Afrique). — Angle interne, coin, تركينة *terkīna* s. f. (Tunisie). — Angle extérieur, زِيْفٌ *zif* s. m. — Angle intérieur, coin, et terme de géométrie, زَاوِيَةٌ *zāōūia* s. f., plur. زَوَايَا *zāōūīa;* angle droit, زَاوِيَةٌ قَائِمَةٌ *zāōūia qāïma* ou زَاوِيَةٌ مُسْتَقِيمَةٌ *zāōūia mosteqīma;* aigu, زَاوِيَةٌ حَادَّةٌ *zāōūia ḥādda;* obtus, زاوية مُنْفَرِجَةٌ *zāōūia monferidja.* — Coin, angle extérieur, قَرْنٌ *qarn* s. m. et قَرْنَةٌ *qarna* s. f. (Afrique et Levant). — Angle intérieur de l'œil, أَنْقٌ *ānq* s. m. — Angle extérieur de l'œil, لَحَاظٌ *laḥāḍ* s. m. — Terme de géométrie : بُرْجٌ *borādj* s. m., plur. أَبْرَاجٌ *abrādj* (Afrique). — Angle intérieur, coin, عَكَمَةٌ *'akma* s. f. — Saillie, شوكة *chōūka* s. f. (Afrique).

ANGOISSE, s. f. Être dans l'angoisse, avoir le cœur serré, تَجَهَّمَ *tedjahham*, 5e f. de جَهَمَ *djeham*, aor. *a.* — Serrement de cœur, حَصَرٌ *ḥaṣar* s. m. (rac. حَصَرَ *ḥaṣar* «serrer»); avoir de l'angoisse, حَصِرَ *ḥeṣer*, aor. *a.* — Serrement de cœur, شَرَقَةٌ *chorqa* s. f. (rac. شَرِقَ *cheraq* «étouffer»). ‖ 2° Grande affliction, ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (Algérie, Sahara) et مضيقة *medhīqa* s. f. (id.). — غَمٌّ *ghamm* s. m. (Levant). — قلق شديد *qalq chedīd* «violent ennui, vive contrariété» (Afrique). — كَرْبٌ *kerb* s. m. et كَرْبَةٌ *kerba* s. f. (Levant). — هَمٌّ *hemm* s. m., plur. هُمُومٌ *homoum* et هِمَّةٌ *hemma* s. f., plur. هَمَمٌ *hemem* (Afrique et Levant, Tunisie). — ضُجْرَةٌ *dhoudjra* s. f.; être dans l'angoisse par suite de . . ., ضَجِرَ *dhedjer*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch.; qui est dans l'angoisse, ضَجِرٌ *dhadjer*, fém. ة, et مُضْجِرٌ *modhadjer*, fém. ة, plur. مَضَاجِرُ *medhādjer;* remplir qqn d'angoisse, 4e f. أَضْجَرَ *adhdjar*, av. acc. de la pers. — غُصَّةٌ *ghoṣṣa* s. f. — Causer de l'angoisse à qqn., غَمَّ *ghamm*, av. acc. de la pers.; qui est dans l'angoisse, مَغْمُومٌ *maghmoūm*, fém. ة. Voir *Chagrin, Douleur, Souci, Tristesse.*

ANGUILLE, s. f. بو مخيط *bōū makhīeṭ* (Algérie, Fl. Pharaon). — جرّى *djerri* (Levant, Handjéri). — حية ذالماء *ḥīā delmà* «serpent d'eau» (Oran, Maroc, Dict. de Marcel). — سَلْبَاحٌ *selbāḥ* s. m. (Algérie, Tunis), plur. سَلَابِحُ *selābeḥ.* — سنّار الحوت *sonnār el ḥōūt* (Afrique). — نونو *nōūnōū* (Syrie). — قُلَيْسِيَةٌ *qolēisia* s. f. — أَنْكَلِيسٌ *enkelis* s. m. (Syrie). Voir *Serpent.*

ANICROCHE, s. f. Difficulté, obstacle, شُبْكَةٌ *chebka* (Afrique, Syrie). — عَاقَةٌ *'āqa* s. f.

ÂNIER, s. m. حَمَّارٌ *ḥammār*, fém. ة. plur. حَمَّارَةٌ *ḥammāra* (lang. en gén.). — وَقْرِيٌّ *ōūqeri*, fém. ة.

ANIL, s. m. Plante dont on tire l'indigo, شتلة النّيل *chetlet enneil* s. f.

ANIMADVERSION, s. f. تَعْزِيرٌ *ta'zīr* s. m. (Algérie, Dict. de Marcel). Voir *Improbation.*

ANIMAL, s. m. En général بَهِيمٌ *behīm*, fém. ة, plur. بَهَائِمُ *behāïm* (lang. en gén.). — Être créé quelconque, حَيَوَانٌ *ḥīāōūn*, plur. حَيَوَانٌ *ḥīoūān* et حَيَوَانَاتٌ *ḥīōūānāt* (lang. en gén.). — En Algérie, دَابَّةٌ *dābba* s. f., plur. دَوَابُّ *dōūāb* (surtout en parl. des bêtes de somme). — Animal qque, رُبَّانٌ *robbān.* — Animal qque surtout sauvage, وَحْشٌ *ōūaḥch*, plur. وُحُوشٌ *ōūḥouch* (lang. en gén.). — Animal sauvage, وَحْشِيٌّ *ōūaḥchi*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 2° Personne stupide, بَهِيمٌ *behīm*, fém. ة, plur. بَهَائِمُ *behāïm.* — حِمَارٌ *ḥemār* «âne» (voir ce mot). — بغل *beghal* «mulet» (Afrique) Voir *Bête.*

ANIMAL, E, adj. حَيَوانِيّ *hèiouànì*, fém. ـِيّة. — وحْشِيّ *ouahchì*, fém. ـِيّة. — Charnel, جَسَمانِيّ *djesmànì*, fém. ـِيّة (lang. en gén.).

ANIMALCULE, s. m. حويّن *hōiouèn'*, dimin. de حيوان. — خوشاش *khouchàch* s. m. (Algérie, Fl. Pharaon).

ANIMATION, s. f. Vivacité, chaleur, حَرارَةٌ *herâra* s. f. — إحْتِدادٌ *ihtidâd* s. m. — Action d'animer. Voir les noms d'act. de ce verbe, *Mouvement*.

ANIMER, v. a. ¶ 1° Donner l'âme, la vie, حَيّا *heïâ*, 2e f. de حَيّ *héï*, av. acc. (n. d'act. تَحْيِيَةٌ *tahïia* s. f.), us. dans le lang. en gén.: animé, vivant, حَيّ *héï*, fém. حَيَّةٌ *héïa*, plur. أحْيَاء *ahïâ* (vulg., plur. حيّين *héïïn*). ¶ 2° Encourager, remplir d'ardeur, exciter qqn., حَرَّضَ *harradh*, 2e f. de حَرَضَ *haradh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيضٌ *tahridh* s. m.). — Encourager, شَجَّعَ *chedjdja'*, 2e f. de شَجُعَ *chedja'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْجِيعٌ *techdjî'* s. m.): animé, encouragé, مُشَجَّعٌ *mochedjdja'*, fém. ـة (lang. en gén.). — قَوّى *qaouà el qelb* «renforcer le cœur» (Afrique). — Exciter et mettre en mouvement, حَرَّكَ *harrek*, 2e f. de حَرَكَ *herek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيكٌ *tahrîk* s. m.) (Afrique). — Encourager, حَمّى *hammà*, 2e f. de حَمَا *hemà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيَةٌ *tahmia* s. f.) (Afrique). — Encourager, stimuler, نَخّى *nakhkha*, 2e f. de نَخَا *nekhà*, aor. *o*, av. acc. — هَزّ *hezz*, av. acc. ¶ 3° S'animer, prendre de la vie, du mouvement, تَحَرَّكَ *teharrek*, 5e f. de حَرَكَ *herek* (lang. d'Afrique). ¶ 4° S'animer, s'exciter, s'encourager, تَقَوّى *teqaouâ*, 5e f. de قَوَى *qoùà*, av. على de ce contre quoi on s'anime: تَشَجَّعَ *techedjdja'*, 5e f. de شَجُعَ *chedja'*, av. على. — S'animer, s'échauffer, تحمّى *hemà* (lang. en gén.). Voir *Échauffer, Encourager, Exciter*.

ANIMOSITÉ, s. f. بُغْضٌ *boghadh* s. m. et بُغَاضَةٌ *boghâdha* s. f. (rac. بَغَضَ *baghadh* «haïr») (Afrique, Levant). — حِقْدٌ *heqd* s. m., plur. حُقُودٌ *hoqoûd* (rac. حَقَدَ *haqad* «haïr»). — Colère, غَيْظٌ *ghîdh* s. m. et غِيَاظٌ *ghiâdh* s. m. (rac. غَاظَ *ghâdh* «irriter») (Afrique). — غَرَضٌ *gharadh* s. m. (Oran). — نَفَس *nefs* s. m. (Afrique). — وَحْرَةٌ *ouahra* s. f. (rac. وَحِرَ «être en colère»). — وَغْرٌ *ouaghr* s. m. (rac. وَغِرَ *oughar* «être très en colère»). Voir *Colère, Haine, Irritation*.

ANIS, s. m. Graine, حَبّة حلاوة *habbet helaouà* (Algérie). — Plante, انيسون *anisoûn* s. m. (Syrie, Égypte). — Anis noir, سانوج *sànoûdj* s. m. et حبّة السّودا *habba essoûda* (Algérie, Fl. Pharaon). كَمّون حُلْو *kemmoûn holoû* (Levant, Afrique).

ANISETTE, s. f. عَرَقِي يانيسوني *'araqi ianisoûni*. — عَرَقِي *'aràqi* (Algérie, Tunisie). — ماء حيّة *mà hia* «eau-de-vie» (Algérie, Tunisie, Maroc).

ANNALES, s. f. plur. تَوارِيخُ *tewârîkh* (plur. de تَأْرِيخٌ *târîkh*) et أَخْبَارٌ *akhbâr* (plur. de خَبَرٌ *khebar* «nouvelles»), usités dans le lang. de tous les pays musulmans.

ANNALISTE, s. m. Qui écrit des annales, أَخْبَارِيٌّ *akhbâri*, fém. ـِيّة (rac. أَخْبَارٌ *akhbâr* «nouvelles, annales») (lang. en gén.).

ANNEAU, s. m. ¶ 1° Cercle quelconque en métal etc., حِلْقٌ *helq* s. m., plur. حَلَقٌ *helaq*, et حَلْقَةٌ *halqa* s. f., plur. حَلَقَاتٌ; un anneau de fer, حلقة حديد *halqa hedîd* (Afrique, Levant) (terme technique). — Dans les narines du chameau ou aux jambes des femmes, بُرَةٌ *bora* s. f., plur. بُرَاتٌ *borât*. — Bague, بريم *berîm* (Algérie, Kazimirski). — Entrave des chevaux ou anneau que les femmes portent au-dessus de la cheville, حَجَلٌ *hedjel* s. m., plur. أَحْجَالٌ *ahdjâl* (Syrie). — d'une porte, حَمَامَةٌ *hemâma* s. f., plur. ات et حَمَايِمُ *hemâïm* (Afrique, Maroc). — Bague, خَاتِمٌ *khâtem* s. m., plur. خَوَاتِمُ *khouâtem*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Anneau en gén., خُرْتٌ *khort* s. m., plur. اخْراتٌ *akhrât* et خُرُوتٌ *khorout*. — en gén. ou anneau dans la parure, خَرْصٌ *khers*, plur. أَخْراصٌ *akhrâs*; ce mot signifie boucle d'oreille en Algérie. — Dans les narines d'un chameau, خِزامَةٌ *khezâma* s. f., plur. خَزايِمُ *khezâïm* et خِزامٌ *khezâm* (lang. en gén.); خِشاشٌ *khechâch* s. m., plur. أَخِشَّةٌ *akhrechcha*. — de cheveux, خُصْلَةٌ *khosla* s. f., plur. خُصَلٌ *khosel* (Syrie). — que les femmes portent à la cheville, خَلْخَالٌ *khalkhâl* s. m., plur. خَلَاخِيلُ *khelâkhîl* (lang. en gén.); mettre des anneaux etc., تَخَلْخَلَ *tekhalkhal*. — Bague sans châton, دُبْلَةٌ *dobla* s. f., plur. دُبَلٌ *dobel* (Syrie). — que les femmes portent à la cheville, رديف *redîf* s. m. (Algérie, Cherbonneau, Kazimirski). — de la porte, زِرْفِينٌ *zerfîn* s. m. — aux doigts des mains ou des pieds, فَتْخَةٌ *fetkha* s. f. — dans les narines, قِرَاطٌ *qirâth* s. m., plur. أَقْرِطَةٌ *aqrîtha* (Kazimirski). — d'une porte, qui sert à frapper, مِقْرَعَةٌ *meqra'a* s. f., n. d'instr. du verbe قَرَعَ *qara'* frapper. — Anneau supportant les plateaux d'une balance, كِفَامَةٌ *kefâma* s. f. (Kamous). — d'une porte, لَزٌّ *lezz* s. m. Voir *Bague, Boucle, Cachet, Cercle*.

ANNÉE, s. f. Année stérile, خَدَابٌ *hedab* s. m. — جِرْمِسٌ *hermes* s. m., plur. حَرامِسُ *herâmes*. — اَلْحَصَا *el hassà* s. m. — تُخُوطٌ *tahoûth* s. m. et تَخِيطٌ *tahîth* s. m. — حَاطُوم *hâthoûm*; حطمة *hathma* s. f. — أَشْهَبُ *echheb*. — كَحْل *kahl* s. m. — كَلَاحٌ *kelâh*. — لاحِسَةٌ *lâhesa* s. f. — Années stériles, مَسَايِفُ *mesâïf*; مَهَازِلُ *mehâdel*. — Année de disette, سنة لَزْنَة *sena leznа*. — عام الشَّرّ *'âm echcherr* année de la faim (Afrique). — malheureuse, السّنة الحمرا *essena el hamrà* «l'année rouge». — Année entière, حَوْلٌ قِيمِط *haul qemîth*; سَنَةٌ كَامِلَةٌ *sena kâmela* (Afrique et Levant); عَامٌ كَامِلٌ *'âm kâmel* (lang. en gén.). — Année bissextile, عَامٌ كَبِيسٌ *'âm kebîs*. — d'abondance, كَوْنَةٌ *kaoûnta*; عام الصّابة *'âm essâba* (Afrique). — de l'hégire, عَامُ الهِجْرَة *'âm el hedjra* (lang. en gén.). — Année de Mohamed, عام الفيل *'âm el fîl* «année de l'éléphant». — D'année en année, سَنَةً بِسَنَة *sena besena* (lang. en gén.). — Cette année-ci, عام السّنة *'âm essena* (Afrique). — Année civile, سنة زمانيّة *sena zemâniïa* (Levant). — Année de deuil, عدّة الحداد *'ahdet el hedâd* ou ايّام الحداد *iâm el hedâd* (Levant). Voir *An*.

ANNELER, v. a. Boucler des cheveux, بَرَمَ الشَّعر *barram echche'ar* (n. d'act. تَبْرِيمٌ *tabrîm* s. m.) (lang. en gén.). — جَعْدَ *djа"ad*, 2e f. de جَعُدَ *djе'ad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَجْعِيدٌ *tadjîd* s. m.) (Levant, Handjéri). Voir *Boucler, Friser*.

ANNEXE, s. f. مُضَافٌ *modhâf*. — زِيَادَةٌ *ziâda* s. f. (lang. en gén.) (rac. زَادَ *zâd* «ajouter»). Voir *Ajouter, Annexer*.

ANNEXER, v. a. Joindre à . . ., اسْنَدَ *esnad*, 4e f. de سَنَدَ *senad*, aor. *o*, av. إلَى (n. d'act. إسْنَادٌ *esnâd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَضَافَ *adhâf*, 4e f. de ضَافَ *dhâf*, aor. *i*, av. acc. du régime et إلَى (n. d'act. إضَافَةٌ *idhâfa* s. f.); être annexé, 4e f. passive, أُضِيفَ *oudhîfa*; annexé, مُضَافٌ *modhâf*. — لَحَّقَ *lahhaq*, 2e f. de لَحِقَ *lehaq*, aor. *a*, et أَلْحَقَ *alhaq*, 4e f., av. acc. du régime et إلَى (n. d'act. de la 2e f. تَلْحِيقٌ *telhîq* s. m., id. de la 4e f. إلْحَاقٌ *ilhâq* s. m.); annexé, مُلْحَقٌ *molhaq*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén. — أَنْسَبَ *enseb*, 4e f. de نَسَبَ *neseb*, aor. *o*, av. acc. et إلَى (n. d'act. إنْسَابٌ *ensâb* s. m.); annexé, مَنْسُوبٌ *mensoûb*, fém. ـة (Levant). Voir *Ajouter, Joindre*.

ANNEXION, s. f. إلْحَاقٌ *elhâq* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Annexer*.

ANNIHILER, v. a. بَطَّلَ *baththal*, 2e f. de بَطَلَ *bethal*, av. acc. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabthîl*, s. m.) (lang. en gén.). Voir *Abolir, Anéantir, Détruire*.

ANNONCE, s. f. Avis, nouvelle, خَبَرٌ *khabr* s. m., plur. أَخْبَارٌ *akhbàr* (Afrique et Levant) (rac. خبر *khebar* «informer»). — إِشْعَارٌ *ech'àr* s. m. (rac. أَشْعَرَ *ach'ar* «avertir, informer») (Afrique). — Avis, إِعْلَامٌ *e'làm* s. m., plur. ات (rac. أَعْلَمَ *a'lem* «faire savoir») (Afrique, Levant). — Avis, avertissement, تَنْبِيهٌ *tenbih* s. m. (rac. نَبَّهَ *nebbeh* «avertir») (Algérie, Tunisie). — Avis, مُنَادَاةٌ *monàdà* s. f. (rac. نادى *nàdà* «appeler, crier»). Voir les noms d'act. du verbe *Annoncer*.

ANNONCER, v. a. Faire savoir une bonne nouvelle, بَشَّرَ *bechcher*, 2e f. de بَشَرَ *becher*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et بِ de la nouvelle (n. d'act. تَبْشِيرٌ *tebchir* s. m.), us. dans le lang. en gén. Rem. De ce verbe vient le mot بشارة *bechàra* par lequel les Arabes désignent la récompense qu'ils donnent à quiconque apporte le premier une bonne nouvelle. ‖ Faire savoir qqch. à qqn., خَبَّرَ *khabbar*, 2e f. de خَبَرَ *khebar*, aor. *i* (n. d'act. تَخْبِيرٌ *takhbir* s. m.), av. acc. de la pers. et بِ de la ch. annoncée; ex.: je lui ai annoncé ce qui était arrivé, خَبَّرْتُهُ بِمَا وَقَعَ *khabbartou bimà ōuqa'* (lang. en gén.); 4e f. du même أَخْبَرَ *akhbar*, av. acc. de la pers. et بِ de la nouvelle (n. d'act. إِخْبَارٌ *ikhbàr* s. m.). — أَشْعَرَ *ach'ar*, 4e f. de شَعَرَ *che'ar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ de la nouvelle (n. d'act. إِشْعَارٌ *ech'àr* s. m.) (Algérie, Oran). — qqch. à qqn., أَعْلَمَ *a'lem*, 4e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. annoncée (syn. خَبَّرَ *khabbar*) (lang. en gén.) (n. d'act. إِعْلَامٌ *e'làm* s. m.). — نَبَّأَ *nebbà*, 2e f. de نَبَأَ *nebà*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَنْبِئَةٌ *tenbia* s. f.); ex.: annonce-leur que l'eau . . ., نَبِّئْهُمْ أَنَّ ٱلْمَآءَ (Coran, chap. 54). ‖ Annoncer qqch., publier, crier qqch., نَادَى *nàdà*, 3e f. de نَدَا *nedà*, aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. مُنَادَاةٌ *monàdà* s. f.) (Tunisie). ‖ Annoncer la mort de qqn., نَعَى *ne'à*, aor. *i*, av. acc. du mort (n. d'act. نَعْيَانٌ *no'iàn* s. m.); qui annonce etc., نَاعٍ pour نَاعِيٌ *nà'i*, fém. ة. — Annoncer des nouvelles نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَقْبٌ *naqb* s. m.). Voir *Appeler, Apprendre, Crier, Informer, Savoir*.

ANNONCIATION, s. f. Fête catholique, عيد البشارة *'aïd el bechàra* (lang. en gén.).

ANNOTATION, s. f. تَرْقِيمٌ *tarqim* s. m. Voir *Note*.

ANNOTER, v. a. رَقَّمَ *raqqam* (n. d'act. تَرْقِيمٌ *tarqim* s. m.). Voir *Note, Noter, Marquer*.

ANNUEL, LE, adj. حَوْلِيٌّ *haōuli*, fém. ة. — سَنَوِيٌّ *senōui*, fém. ة. — عَامِيٌّ *'àmi*, fém. ة (rac. حول *hōul*, سنة *sena*, عام *'am*, «an, année»).

ANNUELLEMENT, adv. فِي ٱلسَّنَةِ *fessena* «dans l'année». — فِي ٱلْعَامِ *fel 'àm* «dans l'année». — فِي كُلِّ سَنَةٍ *fi koull sena* «dans chaque année». — فِي كُلِّ عَامٍ *fi koull 'àm* «dans chaque année». — بِٱلسَّنَةِ *bessena* «par année». — بِٱلْعَامِ *bel 'àm* «par an». Toutes ces expressions sont usitées dans le lang. en gén.

ANNUITÉ, s. f. دَفْعٌ بِالسَّنَةِ *defa' bessena* «paiement par année» (lang. en gén.). — دَفْعٌ عَامِيٌّ *defa' 'àmi* «paiement annuel».

ANNULAIRE, adj. ‖ 1° En forme d'anneau, حَلْقُوِيٌّ *halqaōui*, fém. ة (rac. حلق *halq* «anneau»). ‖ 2° Quatrième doigt de la main qui porte l'anneau. بِنْصِرٌ *benṣer* s. m., plur. بَنَاصِرُ *benàṣer*. Voir *Doigt*.

ANNULATION, s. f. تَبْطِيلٌ *tabṭil* s. m. (Afrique et Levant). Voir les noms d'act. du verbe *Annuler*.

ANNULER, v. a. Rendre nul, بَطَّلَ *baṭṭhal*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o* (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabṭhil* s. m.), et 4e f. أَبْطَلَ *abṭhal* (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebṭhàl* s. m.), av. acc. (lang. en gén.); annulé, مَبْطُولٌ *mabṭhūl*, fém. ة, plur. ين. — لَشَى *lechà*, 2e f. de لَشَى *lechà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْشِيَةٌ *telchia* s. f.). — أَلْغَا *alghà*, 4e f. de لَغَا *leghà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِلْغَا *elghà* s. m.) (Levant). — نَسَخَ *nesakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَسْخٌ *naskh* s. m.) (Afrique, Syrie). Voir *Abolir, Casser, Révoquer, Supprimer* etc.

ANOBLIR, v. a. Rendre noble, شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرُفَ *cheref*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيفٌ *techrif* s. m.) (lang. en gén.); anobli, مُشَرَّفٌ *mocherref*, fém. ة; s'anoblir, 5e f. تَشَرَّفَ *techerref* (n. d'act. تَشَرُّفٌ *techerrouf* s. m.).

ANOBLISSEMENT, s. m. تَشْرِيفٌ *techrif* s. m. «action d'anoblir». — Action de s'anoblir, تَشَرُّفٌ *techerrouf* s. m.

ANODIN, E, adj. Remède anodin, peu efficace, adoucissant, مُلَيِّنٌ *molïïcn*, fém. ة (rac. لَيَّنَ *lïïen* «adoucir») (lang. en gén.). — دواء هيّن العمل *dōuà hïïen el 'amel* «remède léger».

ANOMAL, adj. Voir *Irrégulier*.

ANOMALIE, s. f. إِخْتِبَاطٌ *ekhtibàṭh* s. m. Voir *Irrégularité*.

ÂNON, s. m. Petit d'un âne et d'une ânesse, جَحْش *djaḥch* s. m., plur. جِحَاشٌ *djeḥàch* (lang. en gén.); جُحَيْش *djoḥaïch*, fém. ة, dimin. du préc. — جَاهِضَةٌ *djàheḍha*, s. f., plur. جَوَاهِضُ *djōuàheḍh*. — دُبْلٌ *dobl* s. m. — عُيَيْرٌ *'oaïr*, dimin. de عير *'aïr*. — قِلْوٌ *qilōu* s. m. — كُرٌّ *korr* s. m., plur. كِرَارٌ *keràr* (Syrie). — هِنْبَرٌ *henber* s. m., plur. هَنَابِرُ *henàber*. Voir *Âne*.

ÂNONNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Ânonner*.

ÂNONNER, v. n. Lire ou réciter d'une manière hésitante, تَغْتَغَ *taghtegh* (n. d'act. تَغْتَغَةٌ *taghtegha* s. f.) (Levant). — تَهْتَهَ *tehteh* (n. d'act. تَهْتَهَةٌ *tehteha* s. f.). — طَمْطَمَ *ṭhamṭham* (n. d'act. طَمْطَمَةٌ *ṭhamṭhema* s. f.) (Syrie, Égypte). — عَكَلَ *'akel*, aor. *a*; qui a le défaut d'ânonner, مُعَكِّلٌ *mo'akkel*, fém. ة, et معكّل فى اللّسان *mo'akkel fellesàn* (Algérie, Tunisie, Maroc).

ANONYME, adj. Écrit, ouvrage anonyme, كِتَابٌ مَجْهُولٌ *keteb medjhōūl*, fém. مَجْهُولَةٌ *medjhōūla*, plur. ين (rac. جَهِلَ *djehel* «ignorer») (lang. en gén.). — بلا اسم *belà esem* «sans nom» (lang. en gén.). — مَجْهُولُ ٱلِاسْمِ *medjhōūl el esem* «dont le nom est ignoré». — مِنْ غَيْرِ إِسْمٍ *men ghèir esem* «sans nom» (lang. en gén.). — Auteur anonyme, كَاتِمٌ إِسْمَهُ *kàtem esmou* «qui cache son nom» (lang. en gén.).

ANOMAL, adj. Voir *Irrégulier*.

ANSE, s. f. ‖ 1° Partie saillante servant à saisir les ustensiles, إِخَاذَةٌ *ikhàḍha* s. f., plur. أَخَذٌ *akhoḍ* (rac. أَخَذَ *akhed* «prendre»). — d'un sac, خَرْبَةٌ *kharba* s. f., plur. أَخْرِبَةٌ *akhrèb*. — d'une sacoche, أَخْسُومٌ *akhsōum* s. m. — en gén., أُذُنٌ *ouden* s. m., plur. آذَانٌ *adàn* «oreille» (Afrique et Levant). — d'un vase, حَاضِرَةٌ *ḥaḍhera* s. f., plur. حَوَاضِرُ *ḥaōuàḍher*; à anses, ذو حَوَاضِرَ *dōu ḥouàḍher*. — en gén. مُسْكَةٌ *moska* s. f., مُسُكٌ *musak* (Syrie, Afrique) (rac. مسك *mesek* «saisir»). — en gén. مِسْمَعٌ *mesma'* s. m., plur. مَسَامِعُ *mesamu'* «oreille» parce que les anses ont généralement la forme d'une oreille. — d'un vase, d'un chaudron, شَكِيمٌ *chekim* s. m.; l'anse de la marmite, شَكِيمُ ٱلْقِدْرِ *chekim el qeder* (Levant). — en gén. عُرْوَةٌ *'oroūa* s. f., plur. عُرًى *'orà*; munir d'une anse, عَرَّا *'arrà*, 2e f. de عَرَا *'arà*, aor. *o*, av. acc. du vase etc., et 4e f. du même أَعْرَى *a'arà*, av. acc. du vase (Levant). — en gén. عِصَامٌ *'isàm* s. m. — Poignée, مَقْبَضٌ *maqbaḍh* s. m., plur. مَقَابِضُ *meqàbeḍh*, et قَبْضَةٌ *qabḍha* s. f., plur. قَبْضَاتٌ *qabḍhàt* (rac. قَبَضَ *qabaḍh* «saisir») (Afrique, Syrie, Levant). — d'un vase etc. servant à le suspendre, نِيَاطٌ *niàṭh* s. m., plur. نُوطٌ *nouṭh* (rac. نَاطَ *nàṭh* «suspendre, accro-

cher »). — Crochet, corde etc. servant à suspendre l'objet qui en est muni, عِلَاقَةٌ *'élâqa* s. f. (rac. علق *'alaq* « suspendre, accrocher ») (Afrique et Levant). — d'un vase, وِغْلَةٌ *ouaʻla* s. f., plur. وِغَلٌ *ouʻâl*. Voir *Manche, Poignée*. 2° Baie, petit golfe, جَوْنٌ *djoun* s. m. et جَوْنَةٌ *djouna* s. f. (lang. en gén.). — خَلِيجٌ *khalîdj* s. m., plur. خُلْجَانٌ *khoudjân* (Syrie). Voir *Baie, Crique, Golfe*.

ANSER, v. a. Garnir d'une anse. Voir *Anse*.

ANTAGONISME, s. m. وِثْنَةٌ *ouâtna* s. f. — مُعَارِضَةٌ *mouʻâredha* s. f. (Afrique, Levant) (rac. عَارَضَ *'âradh* « s'opposer, résister »). Voir *Opposition, Résistance*.

ANTAGONISTE, s. m. Adversaire (dans un procès), خَصْمٌ *khaṣm* s. m., plur. خُصُومٌ *khaṣoûm* (lang. en gén.). — Rival, adversaire, رَهْطٌ *rahṭ* s. m., plur. أَرْهَاطٌ *arhâth*. — Rival, adversaire, قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. أَقْرَانٌ *aqrân*. — Adversaire, مُعَارِضٌ *mouʻâredh*, fém. ة, plur. مُعَارِضِينَ *mouʻâredhîn* (rac. عرض *'âradh* « s'opposer à qqn., lui faire face ») (lang. en gén.). — Adversaire, contraire à qqn., نَقِيضٌ *neqîḍ* s. m., plur. نُقَضَاءُ *noqedhâ'*. — Adversaire au combat, مُنَاصِبٌ *monâṣeb*, fém. ة (rac. نَاصَبَ *nâṣab* « déclarer la guerre »). Voir *Adversaire, Rival*.

ANTARCTIQUE, adj. Qui est au Sud, méridional, جَنُوبِيٌّ *djenoûbi*, fém. ة (lang. en gén.). — قِبْلِيٌّ *qeblî*, fém. ة (Afrique, Égypte). — Le pôle antarctique, اَلْقُطْبُ الْجَنُوبِيُّ *el qoṭbou el djenoûbî* (lang. en gén.). Voir *Méridional*.

ANTÉCÉDENT. ‖ 1° adj. سَابِقٌ *sâbeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (rac. سبق *sebaq* « précéder »). — مُقَدَّمٌ *moqaddem*, fém. ة, plur. ين (rac. قدّم *qaddem* « précéder ») (lang. en gén.) et مُتَقَدِّمٌ *moteqaddem*, fém. ة, plur. ين. ‖ 2° s. m. سَابِقَةٌ *sâbeqa* s. f., plur. سَوَابِقُ *sowâbeq* (lang. en gén.). — مُقَدِّمَةٌ *moqaddema*, plur. ات. Terme de grammaire, اَلْمُضَافُ *el moudhâf*. Voir *Antérieur, Précédent*.

ANTECHRIST, s. m. اَلدَّجَّالُ *eddedjdjâl* « l'imposteur ». — اَلْمَسِيحُ الدَّجَّالُ *el mesîh eddedjdjâl* « le faux messie ».

ANTÉDILUVIEN, adj. قبل الطّوفان *qabel eṭṭoûfân* « avant le déluge ».

ANTENNE, s. f. 1° Chez les insectes, قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. قُرُونٌ *qroûn* « corne » (lang. en gén.). ‖ 2° Terme de marine, رَاجِعٌ *radjaʻ*, plur. رَوَاجِعُ *rowâdjaʻ* (El. Bokhtor).

ANTÉPÉNULTIÈME, adj. الثّانى قبل الاخر *eṭṭsâni qabel el akhar* « le deuxième avant le dernier », fém. الثّانية *eṭṭsânia* etc. (lang. en gén.).

ANTÉRIEUR, adj. ‖ 1° Qui précède dans l'ordre des temps, أَوَّلٌ *aouwel*, fém. ة, plur. ين; أَوْلِيٌّ *aouwâli*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — سَابِقٌ *sâbeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (rac. سبق *sebaq* « précéder »). — مُقَدِّمٌ *moqaddem*, fém. ة, pl. ين (lang. en gén.). — سَالِفٌ *sâlef*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). ‖ 2° Placé en avant, مُتَقَدِّمٌ *moteqaddem*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُسْتَقْبِلٌ *mostaqbel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Précédent*.

ANTÉRIEUREMENT, adv. Précédemment, أَوَّلًا *aouwelan*. — سَابِقًا *sâbiqan* et فِى اَلسَّابِقِ *fessâbeq* (lang. en gén.). — قِبْلًا *qeblân*. — مُتَقَدِّمًا *motegaddiman* et فِى الزَّمَانِ اَلْمُتَقَدِّمِ *fezzemân el motegaddem* (lang. en gén.). Voir *Avant, Précédemment*.

ANTÉRIORITÉ, s. f. Priorité de temps, سَابِقَةٌ *sâbeqa* s. f. et سَابِقِيَّةٌ *sâbeqîa* s. f. (lang. en gén.). — قَدِيمٌ *qadîm* s. m.; تَقْدِيمٌ *taqdîm* s. m. et تَقَدُّمٌ *taqaddoum* s. m. (lang. en gén.).

ANTHEMIS, s. m. Terme de botanique, نُقَدٌ *noqd* s. m. « arbre ».

ANTHOLOGIE, s. f. Recueil de pièces choisies, مُنْتَخَبَةٌ اَلْأَشْعَارِ *mountakhabat el ach'âr* « choix de vers ».

ANTHRAX, s. m. حَبُّ *habb*, n. d'un. ة, plur. حُبُوبٌ *hoboûb*, جَمْرَةٌ *djamra* s. f. « charbon enflammé » (Levant, Handjéri).

ANTHROPOLOGIE, s. f. Histoire naturelle de l'homme, علم شرح الانسان *'ilm charḥ el insân* « science de la dissection de l'homme ».

ANTHROPOPHAGE, adj. يَأْكُلُ حم البشرى *yâkoul lahm el bachari* « il mange la chair humaine ».

ANTICHAMBRE, s. f. لِيوَان *liouân* s. m. pour اَلْأَيْوَان *el îouân* (Égypte). — مَابَيْن *mâbeïn* « ce qui est entre » s. ent. une pièce et une autre (Algérie, Dict. de Marcel). — سَقِيفَةٌ *seqîfa* (Algérie, Tunisie, Maroc). — Faire antichambre, اِسْتَنْظَرَ الاذن لِلدُّخُولِ *estandhar ledh-dhoukhoûl* « attendre l'autorisation d'entrer »; وَقَفَ عَلَى الْبَابِ *waqaf 'alel bâb* « être debout près de la porte » (Afrique, Égypte).

ANTICIPATION, s. f. Action d'anticiper, سَبْقٌ *sabq* s. m. — Par anticipation, بِالْمُسَبَّقِ *bil mosabbaq* (lang. en gén.). — Usurpation, تَعَدِّيَةٌ *taʻdîa* s. f. (lang. en gén.). — Par anticipation, قَبْلَ الْوَقْتِ *qabl el ouaqt* « avant le temps » (lang. en gén.). Voir *Avance* et les noms d'act. du verbe *Anticiper*.

ANTICIPER, v. a. Devancer, prévenir (en gén.), بَسَرَ *beser*, aor. *o* (n. d'act. بَسْرٌ *bese* s. m.). — un paiement, سَبَّقَ *sebbaq*, 2e f. de سَبَقَ *sebaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيقٌ *teshîq* s. m. (lang. en gén.); anticipé (paiement), مُسَبَّقٌ *mosabbaq*, fém. ة, plur. ين (Afrique et Levant). — Empiéter, usurper, تَعَدَّى *taʻadda*, 5e f. de عَدَا *'adâ*, aor. *o* (lang. en gén.). — Anticipé, مُعَجَّلٌ *moʻadjdjel*, fém. ة: ex. : اَمَّا دمشق جَنَّة معجّلة « quant à Damas c'est un paradis anticipé » (Arqela de Damas, poète arabe).

ANTICONSTITUTIONNEL, adj. Contraire à la constitution, مُخَالِفٌ اَلْقَانُون *mokhâlef* (fém. ة) *el qânoun* (Afrique). — ضدّ الشّريعة *dhadd echchari'a* « contraire à la loi » (lang. en gén.).

ANTIDATER, v. a. سَبَّقَ التَّارِيخ *sebbaq ettârikh* « mettre une date antérieure » (n. d'act. تَسْبِيقُ التَّارِيخ *teshîq ettârikh* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Dater*.

ANTIDOTE, s. m. تِرْيَاقٌ *tériâq* (mot persan) (Levant et Afrique). — ضدّ السّمّ *dhadd essemm* « contre-poison » (lang. en gén.). — قَاطِعُ السّمّ *qâṭiʻ essemm* « contre-poison ». Voir *Contre-poison, Poison*.

ANTIENNE, s. f. انتيفونا *antifonâ* s. f. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus).

ANTIFÉBRILE, adj. دافع للحمّة *dâfiʻ el homma* « qui repousse la fièvre » (lang. en gén.).

ANTILOPE, s. f. ثَيْتَلٌ *tsêtel* s. m. (Levant). — يَحْمُورٌ *iaḥmoûr* s. m. — بقر الوحش *baqar el ouâhech* (Afrique et Levant). — blanche, رِئْمٌ *rîm*, plur. أَرَامٌ *arâm*. — mâle, سِنٌّ *senn* s. m., plur. أَسْنَانٌ *asnân*. — لروى *larwi* s. m. (Algérie, Sahara). — blanche, مَارِيَةٌ *mârîa* s. f.

ANTIMOINE, s. m. إِثْمِدٌ *etsmed* s. m. (Lev.). — حجر الرّشْخت *ḥadjar errâsokht* (El. Bokhtor) (mot persan). — لاصِفٌ *lâsef* s. m. — كحل *koḥol* s. m. (collyre dont les Arabes se servent pour noircir leurs paupières).

ANTINATIONAL, adj. ضدّ العامّة *dhadd el 'amma* « contraire à la nation » (Afrique).

ANTIPATHIE, s. f. Aversion, كَرَاهَةٌ *kerâha* s. f. (rac. كَرِهَ *kerah* « haïr, détester ») (Afrique, Égypte, Syrie). — Qui a de l'anti-

pathie pour qqn., مُصْلِفٌ *moslef* s. m. (rac. أَصْلَفَ *aslaf* «détester qqn., ne pas pouvoir le sentir»); d'où antipathie, إِصْلَافٌ *eslâf* s. m. — Avoir de l'antipathie pour qqch., إِسْتَعْسَبَ *esta'seb*, 10e f. de عَسَبَ *'aseb*, aor. *i*, av. مِنْ de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْسَابٌ *este'sâb* s. m. «antipathie»). — Répulsion à l'égard de . . ., تَنَفُّرٌ *tenefffour* (rac. تَنَفَّرَ *tenaffer* «avoir de la répulsion»). Voir *Aversion, Haine, Inimitié, Répulsion.*

ANTIPATHIQUE, adj. Contraire, opposé, مُخَالِفٌ *mokhâlef*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُضَادٌّ *modhâded*, fém. ة, plur. ين. — Qui déplaît, qu'on déteste, مَكْرُوهٌ *mekrôuh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Aversion.*

ANTIPHRASE, s. f. Par antiphrase, عَلَى الْقَلْبِ *'alel qalb.*

ANTIQUE, adj. حَتٌّ *ḥatt*, plur. أَحْتَاتٌ *aḥtât.* — Très ancien, أَخْرَسُ *aḫras*, fém. خَرْسَاءُ *ḫarsâ.* — Ancien (en parl. de toute chose), عَاتِقٌ *'âteq*, fém. ة, plur. عَوَاتِقُ *'ouâteq*; عَتِيقٌ *'atîq*, fém. ة, plur. عُتُقٌ *'otcnà* (lang. en gén.); plus antique, أَعْتَقُ *a'taq*, fém. عَتْقَاءُ *'atqâ.* — Ancien, vieux, قَدِيمٌ *qedîm*, fém. ة, plur. قُدُمٌ *qodom*; plus ancien, أَقْدَمُ *aqdem*, fém. قَدْمَاءُ *qadmâ* (lang. en gén.), terme le plus usité; devenu antique, مُسْتَقْدِمٌ *mostaqdem*, fém. ة. — Antique, كَالِدٌ *kâled.* Voir *Ancien, Vieux.*

ANTIQUITÉ, s. f. قُدْمَةٌ *qodma* s. f. — Vétusté, عِتْقٌ *'etq* s. m.; عُتْقٌ *'otq* s. m. — L'antiquité, le vieux temps, قديم الزمان *qedîm ezzemân* (lang. en gén.). — Chose antique, حاجة قديمة *ḥâdja qedîma* (lang. en gén.). — L'antiquité, les anciens, اَلْمُتَقَدِّمِينَ *el motqaddemîn*; الأوّلين *el aouâouelîn* (lang. en gén.). Voir *Ancien, Ancienneté.*

ANTITHÈSE, s. f. مُقَابَلَةٌ *moqâbela* s. f.

ANTRE, s. m. Tanière (du lion etc.), خِدْرٌ *ḫedr* s. m., plur. أَخْدَارٌ *aḫdâr*; خِدَارٌ *ḫedâr* s. m.; مَخْدَرٌ *makhdar* s. m., plur. مَخَادِرُ *mekhâder.* — Tanière de bête féroce, جُحْرٌ *djaḥr* s. m., plur. أَجْحَارٌ *adjḥâr* (Levant). — Caverne, grotte, غَارٌ *ghâr* s. m, plur. غِيرَانٌ *ghirân*; مَغَارَةٌ *meghâra* s. f., usités dans le lang. en gén. — Grotte, caverne naturelle, كَهْفٌ *kehf* s. m., plur. كُهُوفٌ *kohôuf*; se cacher dans un antre, dans une caverne, إِكْتَهَفَ *ektehef*, 8e f. de كهف *kehef.* Voir *Caverne, Grotte.*

ANUS, s. m. جُعْبَاءُ *djo'bâ* s. f. — بَابُ الْبَدَنِ *bâb el beden* «porte du ventre» (Syrie). — جُعْرَاءُ *djo'râ* s. f.; جَاعِرَةٌ *djâ'ira* s. f., plur. جَوَاعِرُ *djôâ'er*; مُجْعَرٌ *medj'ar* s. f., plur. مَجَاعِرُ *medjâ'er* (rac. جَعَرَ *dje'ar* «rendre les excréments»). — مُجَعْشَمَاءُ *djo'chmâ* s. f. — مُحَشَّةٌ *mekhachcha* s. f., plur. مَحَاشُّ *mekhâchch.* — خَاتِمٌ *khâtem* s. f., plur. خَوَاتِمُ *khôuâtem.* — سُرْمٌ *sorm* s. m. (Levant, Afrique). — سَمَّةٌ *semma* s. f. — خَوْخَةٌ *khôukha* s. f. — خَرْبٌ *kharb* s. m. — Qui a l'anus très large, خُوقُوقٌ *khoqôuq.* — مَرَاثُ *merâts.* — رُمَّانَةٌ *rommâna* s. f. (Afrique). — سَنْبَاءُ *senbâ* s. f. — عين الطير *'aïn elthîr* (Oran, Dict. de Marcel). — فَضَحَةٌ *faḍḥa* s. f., plur. فِضَاحٌ *feḍḥâḥ.* — مَقْعَدَةٌ *meq'ada* s. f. (lang. en gén.) (rac. قعد *qa'ad* «s'asseoir»). — قَرَّاعَةٌ *qarrâ'a* s. f. — مَنْجَجَةٌ *mentsedjdja* s. f. (rac. أَنْجَجَ *entsedj* «chier»).

ANXIÉTÉ, s. f. Angoisse d'esprit, حَيْرَةٌ *ḥéira* s. f.; qui est dans l'anxiété, مُحَيَّرٌ *moḥaïer*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — قَلَقٌ *qalaq* s. m. (Algérie, Tunisie, Maroc, Levant); qui est dans l'anxiété, قَالِقٌ *qâleq*, fém. ة, plur. ين et مُقْلَقٌ *moqallaq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Angoisse, Inquiétude, Préoccupation, Souci, Tristesse.*

ANXIEUX, adj. Qui est dans l'anxiété, مُحَيَّرٌ *moḥaïer*, fém. ة, plur. ين (Afrique). — قَالِقٌ *qâleq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — ضَايِقٌ *dhâïq*, fém. ة, plur. ين (Sahara). Voir *Inquiet, Soucieux.*

AORISTE, s. m. Aoriste indicatif, رَفْعٌ *refa'* s. m. — Aoriste en gén., مُضَارِعٌ *modhâri'*; aoriste de l'indicatif, مُضَارِعٌ مَرْفُوعٌ *modhâri' marfôu'*; aoriste apocopé, مُضَارِعٌ مَجْزُومٌ *modhâri' medjzôum.* Rem. Le mot مُضَارِعٌ *modhâri'* signifie «semblable»; l'aoriste est ainsi appelé parce que changeant de terminaison suivant les agents qui le régissent, il est déclinable comme le nom à qui, sous ce rapport, il est «semblable». L'aoriste a le sens du présent ou du futur. Le présent se nomme en arabe اَلْحَالُ *el ḥâl* «le moment, l'actualité»; le futur se nomme اَلْمُسْتَقْبِلُ *el mostaqbel.* Les trois terminaisons que peut prendre l'aoriste correspondent aux trois modes : 1° indicatif, en arabe اَلرَّفْعَةُ *erraf'a*; 2° subjonctif اَلنَّصْبَةُ *ennâsba*; 3° conditionnel ou apocopé اَلْجَزْمُ *el djezm.* Voir les règles de formation de l'aoriste à l'introduction.

AORTE, s. f. Artère aorte, أَبْهَرُ *abher* s. m., duel أَبْهَرَانِ *abharâni.*

AORTIQUE, adj. أَبْهَرِيٌّ *abheri*, fém. ة.

AOÛT, s. m. آبُ *âb*, 2e déclin. (Syrie); le mois d'août, شهر آب *chehar âb.* — اغوسطوس *aghostos* (de l'italien *agosto*) (Oran, Dict. de Marcel). — اوت *âouth* et غُشْت *ghocht* (Afrique).

APAISEMENT, s. m. Action d'apaiser. Voir les noms d'act. de ce verbe. Voir *Calme.*

APAISER, v. a. ‖ 1° Mettre la paix, خَضَعَ *kheḍḍa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خُضُوعٌ *khoḍḍôu'* s. m.). — Calmer, adoucir, رَطَّبَ *raṭṭhab*, 2e f. de رَطَبَ *reṭhab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْطِيبٌ *tarṭhîb* s. m.) (Syrie). — la colère de qqn., بَرَّدَ قلب *berred qalb* «calmer le cœur» (Afrique); ex. : nous l'avons apaisé, برّدنا قلبه *berrednâ qalbou* (Algérie, Tunisie, Maroc) (n. d'act. تَبْرِيدُ الْقَلْبِ *tebrîd el qalb*). — Faire cesser, faire taire, سَكَّتَ *sekket*, 2e f. de سَكَتَ *seket*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِيتٌ *teskît* s. m.) (Afrique). — Calmer (une douleur etc.), سَكَّنَ *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskîn* s. m.) (lang. en gén.). — Calmer qqn., طيّب خاطر *ṭhaïïeb ḫhâṭhar* (lang. en gén.). — فَانَى *fânà*, 3e f. de فَنَى *fena*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُفَانَاةٌ *mofânâ* s. f.). — Calmer la soif, قَصَّعَ *qaṣṣa'*, 2e f. de قَصَعَ *qeṣa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيعٌ *taqsî'* s. m.). — un homme irrité, مَسَأَ *mesà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَسْيٌ *mesi* s. m.). — Apaiser qqn. avec qqch., نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. نَبْلٌ *nebel* s. m.). — Apaiser, calmer (la faim etc.), أَهْجَعَ *ahdja'*, 4e f. de هَجَعَ *hedja'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِهْجَاعٌ *ehdjâ'* s. m.); apaisé (faim etc.), مُهْجُوعٌ *mehdjôu'*, fém. ة; être apaisé (faim etc.) هَجَعَ *hedja'*, aor. *a*, (n. d'act. هَجْعٌ *hedja'* s. m.). — Calmer (la soif etc.), هَجَأَ *hedjà*, aor. *a*, av. acc. et 4e f. du même أَهْجَأَ *ahdjà*, av. acc. — Apaiser, calmer, adoucir, هَدَّأَ *heddà*, 2e f. de هَدَأَ *hedà*, aor. *a.* — Radoucir, calmer, هَدَنَ *hedden*, 2e f. de هَدَنَ *heden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْدِينٌ *tehdîn* s. m.). — Calmer, أَهْمَدَ *ehmed*, 4e f. de هَمَدَ *hemed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِهْمَادٌ *ehmâd* s. m.). Voir *Adoucir, Calmer, Radoucir.* ‖ 2° S'apaiser, se calmer, تَشَفَّا *techeffà*, 5e f. de شَفَا *chefà.* — غَلَنَ *ghelen*, aor. *o.* — هَدَأَ *hedà.* — En parl. de qqn., طاب خاطره *ṭhâb ḫhâṭherou* (vulg., Afrique). — بَرَدَ قلبه *bered qalbou* (Afrique en parl. de qqn.). — Se calmer, s'adoucir en gén., إِرْتَاحَ *ertâḥ*, 8e f. de رَاحَ *râḥ*, aor. o (Afrique, lang. vulg.). — تَهَدَّنَ *tehedden* (Afrique).

APANAGE, s. m. Bien particulier, خَاصّ *ḫâṣṣ*, plur. خَوَاصّ *ḫhouâṣṣ* (Levant). — Terres données en apanage, اقطاع *eqṭhâ'*; donner en apanage une terre à qqn., أَقْطَعَ *aqṭha'*, 4e f. de قَطَعَ *qaṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la terre et لـ de la pers. — Domaine particulier, رِزْقٌ *rezq*, plur. أَرْزَاقٌ *arzâq* s. m. (Afrique); وَقْفٌ *ouaqf* s. m., plur. وُقُوفٌ *ouqôuf* (Afrique). — مَأْثَرَةٌ *mâtsera* s. f., plur. مَآثِرُ *mâtser* (Kazimirski).

APARTE. Voir *à Part, de Côté.*

APATHIE, s. f. Inertie, indolence, بِلادَةٌ *belâda* s. f. (rac. بلد *beled* « être stupide »). — Froideur, جُمُودٌ *djomûd* s. m. (rac. جمد *djemed* « geler ») et جُمُودُ ٱلنَّفس *djomûd ennefs* « froideur de l'esprit » (Levant). — Indolence, nonchalance, رَوْبَةٌ *raouba* s. f. — Marasme, nonchalance, سَرَفٌ *seraf* s. m. (rac. سرف *seref* « négliger »). — Indolence, رَهْمَةٌ *rehma* s. f. (Algérie, Dict. de Marcel). — Nonchalance, lourdeur, ثِقَلٌ *tseqel* s. m. (Afrique). — Impuissance, faiblesse, عَجْزٌ *'adjez* s. m. (Algérie). — Froideur, mollesse, غَرارٌ *ghrâr* s. m. — Langueur, torpeur, مَذَلٌ *madl* s. m. et مَذالٌ *medâl* s. m. (rac. مذل *medel* « s'ennuyer »). — هَازِلَةٌ *hâzela* (Algérie, Fl. Pharaon). Voir *Froideur, Indolence, Mollesse, Paresse.*

APATHIQUE, adj. Insensible à tout, بِلِيذٌ *belîd*, fém. ة. plur. بُلَدَاءُ *boledâ* (Syrie, Égypte). — جامد النَّفس *djâmed ennefs* (Levant), fém. جَامِدَةٌ *djâmeda*. — Indolent, fainéant, سرف *seref*, fém. ة. — à l'esprit inerte, مُغَفَّلٌ *moghaffel*, fém. ة (Afrique). — مَاذِلٌ *mâdel*, fém. ة; être apathique, مَذَلَ *medel*, aor. *o*. — Insensible à tout, موتان النَّفس *mawtân ennefs* « dont l'esprit est mourant ». — ثَقِيلٌ *tseqîl*, fém. ة, plur. ثُقَالٌ *tseqâl* « lourd » (Afrique). — مِثْلُوجُ ٱلفُؤَاد *metslôudj el fouâd* « au cœur glacé ». Voir *Fainéant, Indolent, Paresseux.*

APEPSIE, s. f. Mauvaise digestion, قِلَّةُ الهَضْم *qillet el hadhm*. Voir *Digestion.*

APERCEVABLE, adj. Qui peut être aperçu, بَايِنٌ *bâïn*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Apercevoir, Paraître.*

APERCEVOIR, v. a. 1° Apercevoir qqn., s'apercevoir de sa présence, أَبَهَ *âbeh*, aor. ب de la pers. — de loin qqch., أَنَسَ *annes*, 2e f. de أَنَّسَ *âness*, aor. *a*, av. acc. — Voir, بَصَرَ *basar*, aor. *a*, av. acc. (Afrique). — جَهَرَ *djeher*, aor. *a*, av. acc. — رَمَقَ *remaq*, aor. *a*, av. acc. (Algérie). — رَأَى *râa*, aor. *a*, يَرَى *iara* « il aperçoit » av. acc. (lang. en gén.). — شَخَّصَ *chakhkhas*, 2e f. de شَخَصَ *chekhas*, av. acc. (Levant). — شَافَ *châf*, aor. *o*, av. acc. (Afrique, très usité) (n. d'act. شَوْفٌ *chôuf* s. m.). — فَرَزَ *ferez*, aor. *i*, av. acc. (us. en Afrique). — كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. عَنْ (us. en Afrique et dans le Levant). — لَمَحَ *lemah*, aor. *a*, av. acc. ou إِلَى *ilà* (Algérie). — مَقَلَ *meqal*, aor. *o*, av. acc. — نَظَرَ *nedhar*, aor. *o*, av. acc. ou إِلَى *ilà* (us. dans le lang. en gén.) (n. d'act. نَظَرٌ *nadhr* s. m.). — Aperçu, vu, مَفْرُوزٌ *mefrôuz*, fém. ة; مُشَخَّصٌ *mochakhkhas*, fém. ة; مَنْظُورٌ *mandhôur*, fém. ة, etc. 2° S'apercevoir, paraître, se voir (qqn. ou qqch.), بَانَ *bân*, aor. *i*: qui s'aperçoit, qui se voit, qui paraît, بَايِنٌ *bâïn*, fém. ة, plur. ين (Afrique). — de qqch., حَسَّ *hass*, aor. *o*, av. ب de la ch. (us. dans le lang. d'Afrique). — d'une chose, la comprendre, حَنَكَ *henek*, aor. *i*, av. acc. — de qqch., شَعَرَ *che'ar*, aor. *o*, av. ب de la ch.; 10e f. إِسْتَشْعَرَ *estech'ar*, av. ب de la ch. (Levant). — Reconnaître qu'une chose est exacte, صَدَقَ *sedaq*, av. acc. de la ch. (us. dans le lang. d'Afrique). — tout à coup d'une chose, فَاقَ *fâq*, aor. *i*, av. ب de la ch. (us. dans le lang. d'Afrique). — de l'absence de . . ., فَقَدَ *feqad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou de la pers. (n. d'act. فَقْدٌ *faqd* s. m.); 5e f. تَفَقَّدَ *tefaqqad*, av. acc. (us. dans le lang. recherché en Afrique). — d'une chose ou de la présence de qqn., فَطَنَ *fetan*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. (Algérie, Tunisie, Maroc). — de qqch., أَطَّفَ *attaff*, 4e f. de طَفَّ *taff*, av. على *'ala* de la ch. — S'apercevoir de . . ., إِنْتَبَلَ *entebel*, 8e f. de نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِبَالٌ *entebâl* s. m.). Voir *Distinguer, Reconnaître, Voir.*

APERÇU, s. m. Coup d'œil rapide, مَرْآةٌ *merâ* s. f. — لَمْحَةٌ *lemha* s. f. (lang. en gén.). Voir *Coup d'œil.* ‖ Exposé sommaire, إِخْتِصَارٌ *ekhtisâr* s. m. « abrégé » (us. dans le lang. en gén.). Voir *Abrégé.*

APERITIF, s. m. مُفَتِّحٌ *mofattah*, fém. ة, plur. ين. — مُلَيِّنٌ *molaïïn*, fém. ة, plur. ين (Syrie).

APERTEMENT, adv. Voir *Ouvertement.*

APETISSEMENT, s. m. تَصْغِيرٌ *tasghîr* s. m. (lang. en gén.). Voir *Diminution* et les noms d'act. du verbe *Apetisser.*

APETISSER, v. a. صَغَّرَ *saghar*, 2e f. de صَغُرَ *seghar*, aor. *o*, av. acc. ou d'act. تَصْغِيرٌ *tesghîr* s. m. (us. dans le lang. en gén.); apetissé, مُصَغَّرٌ *mosaghghar*, fém. ة, plur. ين. S'apetisser, devenir plus petit, تَصَغَّرَ *tesaghghar*, 5e f. du préc. (n. d'act. تَصَغُّرٌ *tasaghghour* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Se rapetisser, تَقَصَّرَ *teqassar*, 5e f. de قَصُرَ *qesar* (n. d'act. تَقَصُّرٌ *taqassour* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Court, Petit.*

APHÉRÈSE, s. f. Terme de grammaire, حَذْقٌ *hedq* s. m. et حِذَاقٌ *hedâq* s. m. (rac. حذق *h. d. q* « couper »).

APHONIE, s. f. Extinction de voix, ٱنْقِطَاعُ ٱلصَّوت *enqetâ' essaout* (lang. en gén.).

APHORISME, s. m. رَأْيٌ *râï* s. m., plur. آرَاءٌ *ârâ* (lang. en gén.). Voir *Avis, Sentence.*

APHRODISIAQUE, adj. Qui excite les sens, يَقْوِي النَّفس *iqaouwi ennefs* (vulg., Afrique).

APHRONITRE, s. m. Fleur de nitre, زِبْدُ البَحِيرَق *zebed el bahîraq*: زِبْدُ الشُّورَة *zebed echchoûrah* (Levant). Voir *Nitre.*

APHTHE, s. f. ابو حمرون *bou hamroun* s. m. (Oran, Dict. de Marcel). — حُرَارَةٌ *horâra* s. f. (Algérie, Fl. Pharaon). قُلَاعٌ *qolâ'* s. m. — نُكَاشٌ *nokâch* s. m.

APHTEUX, adj. قُلَاعِيٌّ *qolâ'i*, fém. ة. نُكَاشِيٌّ *nokâchi*, fém. ة.

API. Voir *Pomme.*

APICULTEUR, s. m. مُرَبِّي النَّحل *morabbi enneh'al* « éleveur d'abeilles » (lang. en gén.).

APICULTURE, s. f. تَرْبِيَةُ ٱلنَّحل *tarbiet enneh'al* « élevage des abeilles » et عِلْمُ تَرْبِيَةِ النَّحل *'elm tarbiet enneh'al* « art de l'élevage des abeilles » (lang. en gén.).

APITOIEMENT, s. m. Action de s'apitoyer. Voir les noms d'act. de ce verbe.

APITOYER. 1° v. a. Toucher de pitié, حَنَّنَ *hennen*, 2e f. de حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. acc. du régime direct et على *'ala* de la pers. pitoyable: ex.: il l'apitoya sur elle, حَنَّنَهُ عَلَيْهَا *hannenoh 'alîha* (Afrique et Levant) (n. d'act. تَحْنِينٌ *tahnîn* s. m.). سَخَّفَ *sakhkhaf*, 2e f. de سَخَفَ *sekhaf*, aor. *a*, av. acc. et على (Tunisie) (n. d'act. تَسْخِيفٌ *teskhîf* s. m.). — شَفَقَ *cheffaq*, 2e f. de شَفَقَ *chefaq*, av. acc. (n. d'act. تَشْفِيقٌ *techfîq* s. m.) (Syrie). 2° v. réfl. S'apitoyer sur qqn., تَحَدَّلَ *tehaddel*, 5e f. de حَدِلَ *hedel*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَدُّلٌ *tehaddoul* s. m.). حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.) (n. d'act. حَنَانٌ *henân* s. m.) et 5e f. du même تَحَنَّنَ *tehennen*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَنُّنٌ *tehannoun* s. m.). — رَحِمَ *rehem*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. رَحْمٌ *rahm* s. m.) et 5e f. تَرَحَّمَ *terahham*, av. على de la pers. (n. d'act. تَرَحُّمٌ *terahhoum* s. m.) (Afrique et Levant). — تَشَفَّقَ *techeffaq*, 5e f. de شَفَقَ *chefaq*, av. على de la pers. (n. d'act. تَشَفُّقٌ *techeffouq* s. m.) (Syrie). Voir *Attendrir, Pitié, Toucher.*

APLANIR, v. a. ‖ 1° Rendre plan ou uni, دَمَّ *demm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَمٌّ *demm* s. m.). — Dégrossir le bois etc. avec une plane, إِبْتَرَى *ebterà*, 8e f. de بَرَى *berà*, aor. *i*, av. acc.; aplani, بَرِيٌّ *barî*, fém. ة. — Rendre uni, رَزَّزَ *rezzez*, 2e f. de رَزَّ *rezz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْزِيزٌ *terzîz* s. m.); aplani, مُرَزَّزٌ *morezzez*, fém. ة. —

سَطَّحَ *sattaḥ*, 2e f. de سَطَحَ *setaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْطِيحٌ *tastiḥ* s. m.) (lang. en gén.); aplani, مُسَطَّحٌ *mosattaḥ*, fém. ة. — سَاوَى *sāwà*, 3e f. de سَوَى *sōwà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُسَاوَاةٌ *mosāwāa* s. f.) et 4e f. أَسْوَى *esōwà*, av. acc. (Afrique et Levant). — مَهَّدَ *mehhed*, 2e f. de مَهَدَ *meḥed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْهِيدٌ *temhid* s. m.). — وَدَأَ *ōudà*, aor. يَدَأُ av. acc. — وَطَدَ *ōuṯad*, aor. يَطِدُ av. acc. (n. d'act. طِدَةٌ *ṯeda* s. f.). — وَطَّى *ōuṯà*, av. acc. (n. d'act. وَطْيٌ *ōuṯi* s. m.). ‖ 2° Au fig. aplanir les difficultés, rendre aisé, سَهَّلَ *sehhel*, 2e f. de سَهُلَ *seḥel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْهِيلٌ *teshil* s. m.), us. dans le lang. en gén.; s'aplanir, 5e f. تَسَهَّلَ *tesehhel* (n. d'act. تَسَهُّلٌ *tesehhōul* s. m.). ‖ 3° S'aplanir (sol etc.), تَسَطَّحَ *tesaṭṭaḥ*, 5e f. de سَطَحَ *seṭṭaḥ*. — تَمَهَّدَ *temehhed*, 5e f. de مَهَدَ *meḥed* (n. d'act. تَمَهُّدٌ *temehhoud* s. m.). — Être aplani, rendu uni, دَكَّ *dekk*, aor. *o* (n. d'act. دَكَّةٌ *dekka* s. f.), et 7e f. اِنْدَكَّ *endekk* (n. d'act. اِنْدِكَاكٌ *endekàk* s. m.). Voir *Aplatir, Égaliser, Faciliter, Polir, Unir.*

APLANISSEMENT, s. m. Action d'aplanir ou de s'aplanir. Voir les noms d'act. de ce verbe.

APLATIR, v. a. ‖ 1° Rendre plat, بَسَّطَ *bassaṭ*, 2e f. de بَسَطَ *beṣaṭ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْسِيطٌ *tabsiṭ* s. m.) (Syrie). — بَطَّطَ *baṭṭaṭ*, 2e f. de بَطَّ *baṭṭ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْطِيطٌ *tabṭiṭ* s. m.). — خَثَّرَ *Ḫeṯṯeṣer*, 2e f. de خَثُرَ *Ḫeṯṣer*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَخْثِيرٌ *taḫṯiṣir* s. m.); être aplati, écrasé, خَثِرَ *Ḫeṯṣer*, aor. *a*. — le nez, خَثَمَ *Ḫeṯṣem*, av. acc. du nez (n. d'act. خَثْمٌ *Ḫeṯṣm* s. m.). — Aplati, أَدَكَّ *adekk*, fém. دَكَّاءُ *dekkà*, plur. دُكٌّ *dokk*, dér. de دُكَّ *dekk* «être aplati» (n. d'act. دَكَّةٌ *dekka* s. f.); aplati, مَدْكُوكٌ *medkōuk*, fém. ة. — à l'aide d'une pierre, رَدَسَ *redes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَدْسٌ *reds* s. m.). — le sol etc., سَطَّحَ *saṭṭaḥ* (voir «aplanir»). — صَفَحَ *ṣefaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَفْحٌ *ṣafḥ* s. m.) et 2e f. صَفَّحَ *ṣeffaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَصْفِيحٌ *taṣfiḥ* s. m.); aplati, مُصَفَّحٌ *moṣaffaḥ*, fém. ة, plur. ين. — Être aplati, à coups de marteau (fer etc.), فَطَسَ *feṭaṣ*, aor. *i* (n. d'act. فُطُوسٌ *foṭhōus* s. m.). — فَطَّرَ *faṭṭaṛ*, 2e f. de فَطَرَ *feṭaṛ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْطِيرٌ *taftiṛ* s. m.) (Algérie, Dict. de Marcel, Cherbonneau). — Aplati, مُفْتَرِشٌ *moftereṣ*, fém. ة. — Lisser les cheveux, لَبَّدَ *lebbed*, 2e f. de لَبَدَ *leḥed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيدٌ *telbid* s. m.). — Aplati, مُنْكَعٌ *monekka'*, fém. ة. — وَتَرَ *ōuṯṣer*, aor. يَتِرُ, av. acc. (n. d'act. وَتْرٌ *ōuṯṣr* s. m.). — وَطَدَ *ōuṯaḥ*, aor. يَطِدُ, av. acc. (n. d'act. طِدَةٌ *ṯida* s. f.). ‖ 2° S'aplatir, تَدَكْدَكَ *tedekdek*, 2e f. de دَكْدَكَ *dekdek* (n. d'act. تَدَكْدُكٌ *tedekdik* s. m.). — Les cinquièmes formes du verbe «aplatir» : تَبَسَّطَ *tebassaṭ*, تَبَطَّطَ *tebaṭṭaṭ* etc. Voir *Aplanir, Plat.*

APLATISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Aplatir.*

APLOMB, s. m. Verticalité, سَمْتٌ *semt* s. m., plur. سُمُوتٌ *somōut* (de ce mot vient le mot français «azimut»). — Qui est d'aplomb, عَدِيلٌ *'adil*, fém. ة; مُعَدَّلٌ *mo'addel*, fém. ة, plur. ين; قَائِمٌ *qâïm*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui est d'aplomb, solide, ferme, صَحِيحٌ *ṣaḥiḥ*, fém. ة, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (Afrique et Levant). Voir *Assurance, Ferme, Solide.*

APNÉE, s. f. Terme de médecine, إِنْقِطَاعُ النَّفَسِ *enqeṭṭà' ennefs* «suspension de la respiration» (lang. en gén.).

APOCALYPSE, s. f. اَلْوَحْيُ *el ōuaḥi* ou كِتَابُ اَلْوَحْيِ *ketâb el ōuaḥi* «le livre de la révélation». — جَلْيَانُ *djeliân* s. m. «révélation» (Syrie). — ابو كالبسيس *abōu kàlebsis* (Syrie, Égypte, El. Bokhtor).

APOCOPE, s. f. Terme de grammaire, جَزْمٌ *djezm* s. m.; apocopé, qui a subi une apocope, مَجْزُومٌ *merdjzoūm*, fém. ة. — تَخْفِيفٌ *takfif* s. m. «allègement».

APOCRYPHE, adj. سَقِيمٌ *seqîm*, fém. ة, plur. سِقَامٌ *seqâm*. — Faux ou suspect, مَظْنُونٌ *maẓnoūn*, fém. ة (livre, nouvelle etc.). — Non authentique ou suspect, مُنْكَرٌ *monker*, plur. مَنَاكِيرُ *menâkir* (lang. en gén.). — Non authentique, suspect, مَوْضُوعٌ *mōuḍoū'*, fém. ة. — Apocryphe, faux (nouvelle, livre etc.), مُوَلَّدٌ *mōuelled*, fém. ة, plur. ين. — Dans le lang. vulg. غير صحيح *ghéir ṣaḥiḥ* «point véritable». Voir *Faux, Suspect.*

APOCYN, s. m. Plante d'Amérique, خانِق الكلب *ḫâneq el kelb* «gorge du chien» (Kazimirski).

APODICTIQUE, adj. Démonstratif, مُثْبِتٌ *moṯṣebbet*, fém. ة (rac. ثَبَتَ *ṯṣebbet* «prouver»).

APOGÉE, s. m. Terme d'astronomie, أَوْجٌ *aōudj* s. m. ‖ Au fig. le degré le plus élevé, اِرْتِفَاعٌ *ertifà'* s. m. (lang. en gén.). — أَعْلَى *a'là* «le plus élevé» (lang. en gén.).

APOGRAPHE, s. m. Copie d'un original, نسخه ثانية *noskha ṯsània*, fém., «deuxième copie».

APOLOGÉTIQUE, adj. Qui contient une apologie, مُحَامِي *meḥàmi*, fém. ة, plur. ين. — مَدِيحِيٌّ *medihi*, fém. ة, plur. ين (rac. مدح *medeḥ* «louer, chanter les louanges»).

APOLOGIE, s. f. Justification ou défense, مُحَامَاةٌ *moḥàmà* s. f. — مَدْحٌ *meḥ* s. m., plur. مِدَحٌ *meḍàḥ*. Voir *Éloge, Louange.*

APOLOGISTE, s. m. مَدَّاحٌ *meddàḥ*, fém. ة; مَادِحٌ *màdeḥ*, fém. ة (rac. مَدَحَ *medeḥ* «chanter les louanges»). — مُحَامِي *moḥàmi*, fém. ة.

APOLOGUE, s. m. مِثْلٌ *meṯṣel* s. m., plur. أَمْثَالٌ *amṯsàl* (lang. en gén.). Voir *Fable, Proverbe.*

APOPHYSE, s. f. Terme d'anatomie, سنسن *sensen* s. m. (Afrique, Syrie). — قَمْحَدُوَةٌ *qamḥadoūa* s. f.

APOPLECTIQUE, adj. سَكْتِي *sekti*, fém. ة.

APOPLEXIE, s. f. سَكْتَةٌ *sekta* s. f. (lang. en gén.). — حَبْطَةٌ *ḥabṭṭa* s. f. (rac. حَبَطَ *ḥabaṭ* «périr»). — نُقْطَةٌ *noqṭa* (Afrique). — نُزُولٌ *nozōul* s. m. — هَمْدَةٌ *hemda* s. f. (rac. هَمَدَ *hemed* «mourir»).

APOSTASIE, s. f. جَحْدٌ *djaḥd* s. m. (lang. en gén.). — رِدَّةٌ *redda* s. f. et اِرْتِدَادٌ *ertidàd* s. m.; on peut faire suivre ces mots de عن الدين *'an eddîn* «de la religion» (Syrie). — Action d'apostasier, كُفْرٌ *kofr* s. m. (lang. en gén.).

APOSTASIER, v. a. كَفَرَ *kefer*, aor. *i*, et كفر فى دينه *kefer fi dînou* (lang. en gén.). — تَرَكَ دِينَهُ *terek dînou* «abandonner sa religion» (lang. en gén.).

APOSTAT, s. m. كَافِرٌ *kâfer*, fém. ة, plur. كُفَّارٌ *koffâr* (lang. en gén.). — مُرْتَدٌّ *mortedd* s. m. — Les apostats, اهل الرِّدَّةِ *àhel errédda*. — صَابِئٌ *ṣâbi*, plur. صَابِئُونَ *ṣâbiōun* (d'où Sabéen).

APOSTÈME, s. m. Voir *Abcès, Clou.*

APOSTEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*Aposter.*

APOSTER, v. a. رَصَّدَ *raṣṣad*, 2e f. de رَصَدَ *reṣad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْصِيدٌ *taṛṣid* s. m.) (lang. en gén.). — أَكْمَنَ *ekmen*, 4e f. de كمن *kemen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِكْمَانٌ *ekmân* s. m.). Voir *Embusquer, Placer.*

APOSTILLE, s. f. Annotation en marge, حَاشِيَةٌ *ḥâchia* s. f. — Recommandation, وَصَايَةٌ *ōuṣâïa* s. f., plur. ات (Afrique). Voir *Apostiller, Recommandation.*

APOSTILLER, v. a. Une lettre etc., حَرَّرَ *ḥarṛar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيرٌ *taḥṛir* s. m. «apostille») (lang. en gén.). — ذَيَّلَ *ḏaïel*, 2e f. de ذَالَ *ḏâl*, aor. *i*, av. acc. (n.

d'act. تَذْيِيلٌ *tedhîl* s. m.). — زاد وصاية *zâd wesâia* « ajouter une recommandation », av. فى de la lettre (Afrique, vulg.).

APOSTOLAT, s. m. Ministère d'apôtre, رِسَالَةٌ *resâla* s. f. et رَسُولِيَّةٌ *rasoûlîia* s. f. (lang. en gén.).

APOSTOLIQUE, adj. Qui procède des apôtres, رَسُولِىٌّ *rasoûlî*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.).

APOSTOLIQUEMENT, adv. رَسُولِيًّا *rasoûlîian*.

APOSTROPHE, s. f. 1° Terme de rhétorique, خِطَابٌ *khetâb* s. m. et مُخَاطَبَةٌ *mokhâtebа* s. f. (lang. en gén.). 2° Reproche, تَعْزِيرٌ *ta'zîr* s. m. — تَبْقِيطٌ *tabqîth* s. m. Voir *Apostropher*. 3° Terme de grammaire, علامة حَذْف *'alâma hedhf*.

APOSTROPHER, v. a. 1° Adresser directement la parole à qqn., خَاطَبَ *khâtab*, 3e f. de خَطَبَ *khetab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِطَابٌ *khetâb* s. m. et مُخَاطَبَةٌ *mokhâtebа* s. f.) (Afrique et Levant). 2° Réprimander qqn., بَكَتَ *bekket*, 2e f. de بَكَتَ *beket*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْكِيتٌ *tebkît* s. m.). — بَقَّطَ *baqqeth*, 2e f. de بَقَطَ *beqeth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْقِيطٌ *tabqîth* s. m.). — عَذَرَ *'aẕer*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَذْرٌ *'aẕr* s. m.). — عَزَّرَ *'azzer*, 2e f. de عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيرٌ *ta'zîr* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Blâmer, Interpeller, Gronder*.

APOSTUME, s. f. Voir *Abcès*.

APOSTUMER, v. n. Venir à suppuration (en parl. d'un abcès), قَيَّحَ *qiieh*, 2e f. de قَاحَ *qâh*, aor. *i*, et 5e f. تَقَيَّحَ *teqiieh* (lang. en gén.).

APOTHÉOSE, s. f. تَأْلِيَةٌ *tâlîa* s. f. (El. Bokhtor).

APOTHÉCAIRE, s. m. بَيَّاعُ ٱلْأَدْوِيَةِ *bîâ' el adwîa* « vendeur de médicaments » (lang. en gén.). — صَيْدَلَانِى *sêdelîâni* s. m. Voir *Pharmacien*.

APÔTRE, s. m. Un des douze disciples de Jésus-Christ. حَوَارِىٌّ *ḥouâri*, plur. حَوَارِيُّون *ḥouârîioun*. Voir *Disciple*.

APPARAÎTRE, v. n. 1° Se montrer, devenir visible à qqn., بَانَ *bân*, aor. *i*, av. ل de la pers. (Afrique et Levant). — l'une après l'autre (en parl. des étoiles), رَدَفَ *redef*, aor. *o*, « se suivre » (n. d'act. رَدْفٌ *redef* s. m.). — En parl. des astres à leur lever, شَخَصَ *cheḫaṣ*, aor. *o* (n. d'act. شُخُوصٌ *choḫûṣ* s. m. « apparition »); qui apparaît, شَاخِصٌ *châḫeṣ*, fém. ـِة. — Devenir visible, en gén., شَفَا *cheft*, aor. *o*. — En parl. de la lune, des astres, إِنْصَاحَ *ensâḥ*, 7e f. de صَاحَ *sâḥ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْصِيَاحٌ *ensîâḥ* s. m.). — au sommet de qqch., طَفَا *ṭhefâ*, aor. *o*, av. على ou فوق de la ch. (Kazimirski). — à qqn., paraître, ظَهَرَ *ḏhahar*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. ظُهُورٌ *ḏhohûr* s. m.). us. dans le lang. en gén. — Se faire voir à qqn., عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. ل de la pers.; 4e f. أَعْرَضَ *a'aradh*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِعْرَاضٌ *i'râdh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — à qqn., se laisser voir, sauter aux yeux, عَنَّ *'ann*, aor. *i*, av. ل de la pers.; 8e f. إِعْتَنَّ *e'tann*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِعْتِنَانٌ *e'tinân* s. m.); qui apparaît, عَانٌّ *'ânn*, fém. ـِة. — à qqn., briller (en parl. de l'aurore), فَضَحَ *feḍaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَفْضَحَ *afḍaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْضَاحٌ *efḍâḥ* s. m.). — à qqn., briller (en parl. de l'aurore), فَضَّحَ *feḍḍaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَفْضَحَ *afḍaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْضَاحٌ *efḍâḥ* s. m.); être mis au jour, 8e f. إِفْتَضَحَ *efteḍaḥ* (n. d'act. إِفْتِضَاحٌ *efteḍâḥ* s. m.); qui apparaît (en parl. de l'aurore etc.), فَاضِحٌ *fâḍeḥ*, fém. ـِة. — Paraître, briller, تَكَشَّفَ *tekechchef*, 5e f. de كَشَفَ *kechef*, aor. *i* (n. d'act. تَكَشُّفٌ *tekechchouf* s. m.), et 7e f. إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechîf* s. m.) (lang. en gén.). — Briller (étoile etc.), أَكْفَهَرَّ *akfeherr*, 4e f. de كفهر *kefher* (Kazimirski). — Briller (étoile etc.), لاح *lâḥ*, aor. *o* (n. d'act. لَوْحٌ *lauḥ* s. m.); 4e f. أَلَاحَ *alâḥ* (lang. en gén.). — Paraître, au fig., نبغ *nebegh*, aor. *a*. — Ne faire qu'apparaître pour s'évanouir et reparaître aussitôt (étoile etc.), إِنْجَفَلَ *enjefel*, 8e f. de جَفَلَ *jefel*, aor. *i* (n. d'act. إِنْجِفَالٌ *enjifâl* s. m.). — Se montrer, نجم *nejem*, aor. *o*; 1e f. أَنْجَمَ *anjem* (n. d'act. إِنْجَامٌ *enjâm* s. m.). — distinctement à qqn. (chemin etc.), نَادَ *nâda*, 3e f. de نَدَا *nedâ*, aor. *o*, av. ل de la pers. — tout à coup, نَشَمَ *nechem*, 2e f. de نَشِمَ *nechem*, aor. *a* (n. d'act. تَنْشِيمٌ *tenchîm* s. m.). — Briller (larme au bord de l'œil), نَضَرَ *neḍher*, aor. *o*. — Être manifeste, évident ou en évidence, إِنْتَعَفَ *ente'af*, 8e f. de نَعَفَ *ne'af*. — En parl. de la lune, هَلَّ *hell*. — Briller, وَجَّجَ *oudjdjeh*, 2e f. de وَجَجَ *oudjeh*. — Paraître, أَوْضَحَ *a oudheh*, 4e f. de وَضَحَ *oudheh*, 2e Sembler. ظهر *dhaher*; apparaître que . . . ظَهَرَ أَنَّ *dhaher an* (lang. en gén.). Voir *Briller, Montrer, Paraître, Sembler, Voir*.

APPAREIL, s. m. 1° Assemblage d'outils nécessaires à une chose, أَدَاةٌ *adâ* s. f., plur. أَدَوَاتٌ *adawât*; جِهَازٌ *djehâz* s. m., plur. أَجْهِزَةٌ *adjhiza* et أَجْهِزَاتٌ *adjhizât*. — Instruments, عُدَّةٌ *'adda*. 2° de guerre, حِزْبٌ *ḥezb* s. m., plur. أَحْزَابٌ *aḥzâb*; تَدَارُكُ الحرب *tedârouk el ḥarb*. — de guerre, آلَاتُ ٱلْحَرْبِ *âlât el ḥarb* « instruments de guerre » (lang. en gén.). 3° qu'on place sur une blessure, رِبَاطٌ *rebâth* s. m., plur. رُبُطٌ *robth* (lang. d'Afrique) (rac. رَبَطَ *rebeth* « attacher »). — sur une blessure, عِصَابَةٌ *'eṣâba* s. f., plur. عَصَائِبُ *'eṣâïb* (rac. عَصَبَ *'eṣab* « bander ») (Syrie). 4° Ornement, enjolivement, زِينَةٌ *zîna* s. f. (Afrique et Levant). 5° Pompe, cortège, مَوْكِبٌ *moukeb* s. m. (rac. وَكَبَ *oukeb* « avancer lentement »). Voir *Apprêts, Instrument, Outil, Préparatifs*.

APPAREILLAGE, s. m. Voir les noms d'act. d'*Appareiller*.

APPAREILLEMENT, s. m. Action d'appareiller deux objets. Voir les noms d'act. d'*Appareiller*.

APPAREILLER, v. a. Joindre deux choses pareilles, وَفَّقَ *ouaffeq*, 2e f. de وَفَقَ *oufaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيقٌ *touafîq* s. m.) (lang. en gén.). Mettre à la voile, حَلَّ القلوع *ḥell el qolou'* (n. d'act. حَلُّ القلوع *ḥell el qolou'* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Accoupler, Assortir*.

APPAREILLEUR, s. m. Qui trace la coupe de la pierre aux tailleurs de pierre, رسّام القدود *ressâm el qedoûd* (Levant, Handjéri).

APPAREILLEUSE, s. f. Entremetteuse, دَلَّالَةٌ *dellâla* s. f. (Lev.). — طَحَّانَةٌ *ṭaḥḥâna* s. f. (Tunis, Constantine). — قَوَّادَةٌ *qoûwâda* s. f. (Algérie), tous termes à éviter dans le lang. Voir *Entremetteur*.

APPAREMMENT, adv. Selon les apparences, ظَاهِرًا *ḏhâheran*; على الظاهر *'ala eḏ-ḏhâher* suivi de أَنَّ *an* « que » (lang. en gén). Voir *Vraisemblablement, Peut-être*.

APPARENCE, s. f. 1° Ce qui apparaît d'une chose, ظَاهِرٌ *ḏhâher* s. m.; en apparence, فى الظاهر *fe eḏ-ḏhâher* (lang. en gén.). — بيان *bîân* (Afrique). — Ce qui semble à qqn., مُخَيِّلٌ *mokhîel*, fém. ـِة, et مُتَخَيِّلٌ *motekhîel*, fém. ـِة. — خَارِجٌ *khâredj* (lang. en gén.). 2° forme, صُورَةٌ *ṣoûra* s. f., plur. صُوَرٌ *ṣoûr* (lang. en gén.). — وَجْهٌ *ouedjh* s. m., plur. وُجُوهٌ *oudjoûh* (lang. en gén.). — هَيْئَةٌ *hîa* s. f., plur. هيئاتٌ *hîât*. — Suivant les apparences, عَلَى مَا يَظْهَرُ *'alà ma iedhhar* (lang. en gén.). — D'après les apparences, عَلَى ٱلظَّاهِرِ *'aleḏ-ḏhâher* (lang. en gén.). — En apparence, بِٱلظَّاهِرِ *beḏ-ḏhâher* (lang. en gén.). — Belle apparence, صُورَةٌ حسنة *ṣoûra ḥasna* s. f. (lang. en gén.). — Vraisemblance, إِحْتِمَالٌ *eḥtimâl* s. m. Voir *Aspect, Forme, Vraisemblance*.

APPARENT, adj. Visible, بَايِنْ *bàïn*, fém. ة, plur. ين (Afrique) (rac. بَانَ *bàn* «paraître»). — جَلِيّ *djeli*, fém. ة (rac. جَلَا *djelà* «paraître»). — حَبِيّ *hebi*, fém. ة (rac. حَبَا *heba* «s'offrir à la vue»). — ظَاهِرْ *dhàhar*, fém. ة, plur. ين (rac. ظَهَرَ *dhehar* «paraître») lang. en gén. — مُعَايِنْ *mo'àïn*, fém. ة. Tous ces mots s'emploient au pr. et au fig. Voir *Évident, Manifeste, Visible.*

S'APPARENTER, v. réfl. S'allier à . . ., إِنْتَسَبَ *enteseb*, 8e f. de نَسَبَ *neseb*, aor. *o*, av. إِلَى *ilà* (n. d'act. إِنْتِسَابْ *entesàb* s. m.). — صَاهَرَ *sàhar*, 3e f. de صَهَرَ *zehar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُصَاهَرَة *mosàhera* s. f.) (lang. en gén.). Voir *s'Allier, Parent, Proche.*

APPARESSER, v. a. Voir *Paresseux.*

APPARIATION, s. f. Voir *Accouplement.*

APPARIER, v. a. Voir *Accoupler.*

APPARITEUR, s. m. حَاجِبْ *hàdjeb* s. m., plur. حُجَّابْ *hodjdjàb* (lang. en gén.). — شَاوش *chàouch*, plur. شَوَّاش *chaouwàch* (Afrique). Voir *Huissier.*

APPARITION, s. f. Commencement, action de se produire arrivée, بَدْءَ *bedeh* s. m. et بَدَاهَة *bedàha* s. f. (rac. بَدَءَ *bedeh* «survenir»). — d'un lueur, d'un astre, جَلْوَة *djelwa* s. f. (rac. جَلَا *djelà* «paraître»). — Action d'apparaître, بيان *bàn* s. m. (lang. en gén.). — Naissance d'une chose, حُدُوث *hedouth* s. m. — sortie, خُرُوج *khoroudj* s. m. (lang. en gén.). — Vision, رُؤْيَة *roùïa* s. f. (Afrique). — de l'aurore, d'un objet sortant d'un autre, ضَيْع *zìh* s. m. (Kazimirski). — d'une chose qque qui devient visible, ظُهُور *dhohour* s. m. (lang. en gén.). — Vision ou apparition de qqn. ou de qqch., عَنَن *'anan* s. m. et عِنَان *'enàn* s. m.; إِعْتِنَان *e'tinàn* s. m. (rac. عَنَّ *'ana* «se présenter à la vue» et إِعْتَنَّ *e'tanna* «apparaître»). — subite, لَمْحَان *lamhàn* s. m. (rac. لَمَعَ *lemah* «briller»). — Naissance, commencement, نَاشِيَة *nàchia* s. f. (rac. نَشَأَ *nechà* «avoir lieu, arriver»); وَزْفَان *ouezfàn* s. m. Voir *Commencement* et les noms d'act. des verbes *Apparaître, Paraître.*

APPARTEMENT, s. m. Logement composé de plusieurs pièces, دَايِرَة *dàïra* s. f. (Levant). — Étage, طَبْقَة *thabqa* s. f., plur. طَبَقَات *thabqàt* (Levant, Égypte). — Logement, مَسْكَن *mesken* s. m., plur. مَسَاكِن *mesàken*; سَكْنَة *sekna* s. f., plur. سَكْنَات *sekenàt* (Afrique) (rac. سَكَنَ *seken* «habiter»). — بَيْت *bit* s. m., plur. بُيُوت *biout* et أَبْيَات *abiàt* (lang. en gén.). — Logement, مَحَلّ *mehall* s. m., plur. مَحَالّ *mehàll* (Afrique et Levant). — Appartement réservé aux femmes, حَرَم *haram* s. m., plur. حُرُوم *horom* (d'où vient le mot français «harem»); حَرِيم *herim* s. m., plur. أَحْرَام *ahràm* (lang. en gén.). Voir *Chambre, Demeure, Domicile, Habitation, Logement.*

APPARTENANCE, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Appartenir.*

APPARTENANT, adj. Voir *Appartenir.*

APPARTENIR, v. n. 1° Être la propriété de . . . Dans le lang. vulg. on traduira ce verbe par le pronom affixe; ex.: cette maison m'appartient, هذه الدّار داري *hadeddàr dàri* «cette maison (est) ma maison». Dans le lang. on traduit ce verbe par la prép. لِ «à», indiquant la possession; ex.: à qui appartient cette propriété, لمن هذا الملك *lemen hadel melk;* on dit encore متاع *metà'* «à», suivi du pronom affixe; ex.: ce cheval lui appartient, هذا الحصان متاعه *hadel hesàn meta'ou* «ce cheval est à lui»; au Maroc et dans certaines localités de la province d'Oran au lieu de متاع *meta'* on emploie le mot ديال *dìàl* qui a le même sens. — ماعند *mà'and;* ex.: نقّلت ماعندي فى مسجد je transportai ce qui m'appartenait dans une mosquée (lang. en gén.). — Être propre, particulier à qqn., إِخْتَصّ *ekhtass*, 8e f. de خَصّ *khass*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِخْتِصَاص *ekhtesàs* s. m.); تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. 2° Se rapporter à . . ., تَدَاعَا *teda'à*, 6e f. de دَعَا *de'à*, aor. *o*. — سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. إِلَى de la ch. — à une famille, إِنْتَسَبَ *enteseb*, 8e f. de نَسَبَ *neseb*, aor. *o*, av. إِلَى *ilà* (n. d'act. إِنْتِسَاب *entesàb* s. m.). Voir *se Rapporter.*

APPAS, s. m., plur. جَذْبَة *djedba* s. f., plur. جَذَبَات *djedbàt*. Voir *Beauté.*

APPÂT, s. m. طُعْم *tho'm* s. m.; طُعْمَة *tho'ma* s. f., plur. طُعَم *tho'am* (lang. en gén.). — Ce qui attire, تَطْمِيع *tathmi'* s. m. Voir *Amorce, Attraction.* — Appât vivant, رَامِق *ràmeq*, plur. رَوَامِق *rouàmeq*. — Viande fraîche, مِزْغَة *mezɔ'a* s. f.; نُمْق *noumq* s. m. — طَغْبَان *thoghbàn* (Algérie, Dict. de Marcel).

APPÂTER, v. a. Attirer avec un appât, أَطْعَمَ *ath'am*, 4e f. de طَعِمَ *tho'am*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). — Appâter un oiseau de proie etc., نَمَقَ *nemaq*, aor. *o*, av. acc. Voir *Amorcer, Attirer.*

APPAUVRIR, v. a. 1° Rendre pauvre, أَسْكَنَ *esken*, 4e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْكَان *eskàn* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique (d'où le mot مسكين *meskin* «pauvre»). — شَحَذَ *chahhad*, 2e f. de شَحَذَ *chehad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْحِيذ *techhìd* s. m.) (Syrie). — عَالَ *'àl*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَيْل *'eïl* s. m.). — فَقَرَ *faqqar*, 2e f. de فَقَرَ *faqar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْقِير *tafqir* s. m.) et 4e f. أَفْقَرَ *afqar*, av. acc. (n. d'act. إِفْقَار *efqàr* s. m.), us. dans le lang. de tous les pays musulmans; appauvri, مَفْقُور *mafqour*, fém. ة; ce qui appauvrit, مَفْقَر *mafqar*, fém. ة, plur. مَفَاقِر *mefàqer*. 2° S'appauvrir, devenir pauvre, إِفْتَقَرَ *efteqar*, 8e f. de فَقَرَ *feqar* (n. d'act. إِفْتِقَار *eftiqàr* s. m.) (lang. en gén.); s'appauvrir soi-même, 7e f. إِنْفَقَرَ *enfeqar* (n. d'act. إِنْفِقَار *enfeqàr* s. m.) (lang. en gén.). — تَمَسْكَنَ *temesken* (n. d'act. تَمَسْكِين *temeskin* s. m.) (Afrique). Voir *Misère, Pauvre, Pauvreté.*

APPAUVRISSEMENT, s. m. إِفْتِقَار *eftiqàr* s. m. (lang. en gén.). — du sang etc., قِلَّة *qella* s. f. (Afrique); ضُعْف *dho'f* «affaiblissement» (lang. en gén.). — Misère, إِمْلَاق *emlàq* s. m. Voir *Pauvreté* et les noms d'act. du verbe *Appauvrir.*

APPEAU, s. m. صَفَّارَة *saffàra* s. f. «sifflet» (rac. صَفَرَ *safar* «siffler»), us. dans le lang. en gén.

APPEL, s. m. 1° En justice, رَفْع *refa'* s. m.; مُرْفَعَة *morfa'a* s. f.; faire appel d'un jugement, former un appel, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. du jugement ou de l'affaire, et إِلَى des juges d'appel (lang. en gén.). — à la prière, أَذَان *adàn* s. m.; qui fait l'appel à la prière, qui appelle les Musulmans à la prière, مُؤَذِّن *mouedden* (en français «muezzin»). — صَرْخَة *sarkha* s. f. (rac. صَرَخَ *serakh* «appeler, crier»). — Invocation, دُعَاء *do'à* s. m. et دَعْوَة *da'oua* s. f.; répondre à l'appel, إِنْدَعَا *endeà*, 7e f. de دَعَى *de'à*, aor. *i*. — Appel, cri d'appel, de secours etc., صَوْت *sout* s. m. et s. f., plur. أَصْوَات *aswàt* (lang. en gén.) (rac. صَاتَ *sàt* «crier»). — réciproque, تْنَادِ *tenàdi* (Tunisie). — L'appel des soldats en Algérie, لابيل *làbil*, qui n'est autre que le mot français lui-même; دَعْوَة *da'oua* s. f.; battre l'appel, طبل الدّعوة *thebel edda'oua*. — Faire l'appel, سمّى بالواحد *semma bel ouàhed* «appeler un par un» (Afrique). — Appel à la vraie religion ou au combat contre les infidèles, جِهَاد *djehàd* s. m. (lang. en gén.). Voir *Cri, Invocation* et les noms d'act. du verbe *Appeler.*

APPELER, v. a. 1° Crier pour faire venir qqn., دَعَا *de'à*, aor. *o*, et دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la pers.; ex.: appelle-moi le maître de cette demeure, ادع لى صاحب المنزل *ed'i li sàheb el menzel.* — إِسْتَدْنَا *estednà*, 10e f. de دَنَا *denà*, aor. *i*, av. acc.

de la pers. (n. d'act. إِسْتِدْنَاءْ *estedhà* s. m.). — زَعَقَ *ze'aq*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. زَعْقٌ *za'q* s. m.) (Égypte). — صَرَخَ *serakh*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. صَرْخَةٌ *sarkha* s. f.) (Afrique et Levant); 10e f. du même إِسْتَصْرَخَ *estesrakh* « appeler qqn. à son secours », av. acc. de la pers. — صَوَّتَ *ṣaououet*, 2e f. de صَاتَ *ṣàt*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَصْوِيتٌ *tesouit* s. m.). — صَاحَ *ṣàḥ*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. صَيْحٌ *ṣîḥ* s. m. et صَيْحَةٌ *ṣîḥa* s. f., ce dernier plus usité dans le lang. en gén.); 3e f. du même صَايَحَ *ṣàiḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُصَايَحَةٌ *moṣàiḥa* s. f.). — Les chèvres pour les traire, طَرْطَرَ *tharthar*, av. ب des chèvres (n. d'act. طَرْطَرَةٌ *tharthera* s. f.). — qqn. en criant, زَقَا *zeqà*, aor. *i*, av. على de la pers. (Prov. d'Oran). — عَيَّطَ *'aïeth*, 2e f. de عَاطَ *'ath*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. تَعْيِيطٌ *ta'îith* s. m.); qui appelle, عَيَّاطٌ *'aïàth*, fém. ة (Algérie). — فَرْفَرَ *farfar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَرْفَرَةٌ *farfera* s. f.). — à soi, قَرْدَسَ *qardes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْدَسَةٌ *qardesa* s. f.). — un chien, قَسْقَسَ *qasqas*, av. ب du chien (n. d'act. قَسْقَسَةٌ *qasqesa* s. f.). — qqn. à soi (en parl. de Dieu), أَقْلَبَ *aqleb*, 4e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, av. acc. et الى (n. d'act. إِقْلَابٌ *eqlàb* s. m.). — les poules, كَرْكَرَ *karkar*, av. ب des poules (n. d'act. كَرْكَرَةٌ *karkera* s. f.). — qqn., l'envoyer chercher, نَبَّهَ *nebbeh*, 2e f. de نَبَهَ *nebeh*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَنْبِيهٌ *tenbih* s. m.) (Tunisie). — نَدَا *nedà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِدْوٌ *nedoûn* s. m.); 3e f. du même نَادَى *nadà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَادَاةٌ *monàdà* s. f.) (Tunisie). — إِنْتَظَرَ *enteṭar*, 8e f. de نَظَرَ *neṭar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْتِظَارٌ *enteṭàr* s. m.). — نَيَّرَ *nïer*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَنْيِيرٌ *tenïir* s. m.). — نَوَّحَ *nououech*, 2e f. de نَاحَ *nàḥ*, aor. *o*, av. acc. ou ب (n. d'act. تَنْوِيحٌ *tenouiḥ* s. m.). — هَوَّتَ *hooûouet*, 2e f. de هَاتَ *hât*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَهْوِيتٌ *tehôuit* s. m.). — هَيَّتَ *hïiet*, 2e f. de هَاتَ *hât*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَهْيِيتٌ *tehïit* s. m.). — إِسْتَوْحَى *estaouàḥa*, 10e f. de وَحَى *ouàḥa*, av. acc. de la pers. — إِسْتَوْشَى *estaouàcha*, 10e f. de وَشَى *ouacha*, av. acc. 2° Appeler qqn. à . . ., convier qqn. à . . ., دَعَى *de'a*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et إِلَى de la ch.: qui appelle, دَاعٍ *dâ'i*; appelé, مَدْعِيٌّ *med'i*, fém. ة; qqn. à soi, le faire venir, إِسْتَدْعَى *ested'a*, 10e f. du même, av. acc. de la pers.; appeler, faire venir, envoyer chercher qqn., 8e f. du même إِدَّعَى *edde'a*, av. acc. de la pers. (Afrique). — Convier qqn. à . . ., زَبَا *zebà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et إِلَى de la ch. — Convier qqn. à . . ., نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل ou على de la ch. — Convier qqn. à . . ., عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (Afrique). — qqn. à son secours, إِشْتَلَا *echtelà*, 8e f. de شَلَا *chelà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Appeler qqn., lui donner un nom, سَمَّى *semmà*, 2e f. de سَمَا *semà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. du nom (n. d'act. تَسْمِيَةٌ *tesmïa* s. f.) (lang. en gén.); 4e f. du même أَسْمَى *asmà*, av. acc. de la pers. et ب de la qualification; appelé, مُسَمًّى *mosemma*. — Appeler qqn. d'un nom, خَاطَبَ *khâṭab*, 3e f. de خَطَبَ *khetab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la qualification (n. d'act. مُخَاطَبَةٌ *mokhâṭeba* s. f.) (Afrique). — Appeler qqn. par son nom de famille, صَرَّحَ *sarraḥ*, 2e f. de صَرَحَ *seraḥ*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيحٌ *taṣrîḥ* s. m.). | Appeler qqn. en justice, طلب للشّرع *ṭhelab lechchra'*, av. acc. de la pers. (Afrique et Levant): appelé en justice, مطلوب للشّرع *maṭhlôub lechchra'*. — Appeler, en appeler, رَفَعَ *refa'*, av. acc. de la cause et الى du juge nouveau (lang. en gén.). | S'appeler, se nommer, سُمِّيَ *sommia*, 2e f. passive de سَمَا *semà*, aor. يُسَمَّى *iosammà*, us. dans le lang. en gén.; 5e f. تَسَمَّى *tesemmà* (lang. en gén.); appelé un tel, qui se nomme un tel, مسمّى فلان *mosemmi felàn*. — S'appeler, se nommer, قِيلَ لَهُ *qîla lahou*, aor. يُقَالُ لَهُ *iouqalou lahou* (passif du verbe قَالَ *qâl* dans. en gén.); ex. : comment s'appelle-t-il, ما اسمه *mâ esmou* « quel est son nom? » : il s'appelle un tel, اسمه فلان *esmou felàn* (lang. en gén.). S'appeler réciproquement, تَنَادَوْا *tenadaou*, 6e f. de نَدَا *nedà*, au plur. (Afrique). — تَعَايَطُوا *te'âïthou*, 6e f. de عَاطَ *'ath*, au plur. (Afrique). Voir *Convier, Crier, Nom, Nommer*.

APPELLATIF. Terme de grammaire. Nom appellatif, إِسْمٌ عين *esm' aïn* et اسم معنى *esm ma'na*: اسم اجنس *esm el djens* « nom de l'espèce » (lang. en gén.).

APPELLATION, s. f. Appellation des lettres, تَسْمِيَةُ ٱلْحُرُوفِ *tesmïet el horouf* (lang. en gén.). Voir *Appel*.

APPENDICE, s. m. خَاشِيَةٌ *khâchïa* s. f., plur. خَوَاشِي *khouâchi* (Algérie). — Queue, ذَيْلٌ *dîl* s. m., plur. أَذْيَالٌ *adïâl* (lang. en gén.). — Addition, ضَمِيمَةٌ *dhemïma* s. f., plur. ضَمَايِمُ *dhemâïm* (rac. ضَمَّ *dhamm* « ajouter »). — Addition, زِيَادَةٌ *zïâda* s. f., plur. ات (Afrique) (rac. زَادَ *zâd* « ajouter »). — Addition, لَاحِقَةٌ *lâḥeqa* s. f. (rac. لحق *leḥaq* « joindre »). — تَنَاوُطٌ *tenâouoṭ* s. m. (rac. نَاطَ *nâṭ* « ajouter, accrocher à . . . »).

APPENDRE, v. a. Suspendre qqch. à . . ., عَلَّقَ *'allaq*, 2e f. de عَلَقَ *'alaq*, aor. *a*, av. acc. et فى (n. d'act. تَعْلِيقٌ *ta'liq* s. m.) (lang. en gén.); appendu, مُعَلَّقٌ *mo'allaq*, fém. ة. — Être appendu, أَنَاطَ *anâṭ* et أَنُوطَ *anouoṭ*, 4e f. de نَاطَ *nâṭ*, aor. *o*, av. ب; appendu, مَنُوطٌ *manouoṭ*, fém. ة. Voir *Accrocher, Suspendre*.

APPENSION, s. f. تَعْلِيقٌ *ta'liq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Suspension*.

APPESANTIR, v. a. 1° Rendre plus pesant, بَهَّظَ *bahhadh*, 2e f. de بَهَظَ *behadh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْهِيظٌ *tabhîdh* s. m.). — ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqîl* s. m.), us. dans le lang. en gén.: appesanti, مُثْقَلٌ *motsaqqal*, fém. ة. 2° v. réfl. S'appesantir, devenir pesant, ثَقُلَ *tseqel*, aor. *a*; 5e f. تَثَقَّلَ *tetsaqqal* (lang. en gén.). — S'appesantir sur qqn. (en parl. du mauvais destin), تَعَكَّبَ *te'akkeb*, 5e f. de عَكَبَ *'akeb*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَعَكُّبٌ *te'akkoub* s. m.). 3° S'appesantir sur un sujet, insister, طَوَّلَ الهَذْرَةَ *ṭhououal el hadra* « prolonger la conversation », ou كَثَّرَ الحديث *katsṭsar el hedîts* « augmenter le récit », ou كَثَّرَ الكلام *katsṭsar el kelâm* « augmenter le discours », av. على du sujet sur lequel on insiste (Afrique). S'appesantir (en parl. des paupières de qqn. qui a sommeil), نعس *ne'as*, aor. *a* (lang. en gén.). Voir *Alourdir*.

APPESANTISSEMENT, s. m. تَثْقِيلٌ *tatsqîl* s. m., us. dans le lang. en gén., au pr. et au fig. Voir les noms d'act. d'*Appesantir*.

APPÉTER, v. a. Désirer vivement, إِشْتَهَا *echtehà*, 8e f. de شَهَا *chehà*, aor. *o*, av. acc. Voir *Demander, Désirer*.

APPÉTISSANT, adj. Qui excite l'appétit ou le désir, au pr. et au fig., شَهِيٌّ *chehî*, fém. ة; plus appétissant, أَشْهَى *achhà* (lang. en gén.); مُشَهِّيٌ *mochehhi*, fém. ة (rac. شَهَا *chehà* « désirer vivement »). — مُجْتَلِبُ الشَّهْوَةِ *modjtelleb echchehoûa* « qui excite les désirs, l'appétit » (lang. en gén.). — Qui inspire des désirs, مِطْمَاعٌ *metmà'*.

APPÉTIT, s. m. ‖ 1° Appétit sensuel, شَهْوَةٌ *chehôûa* s. f. (lang. en gén.); شَهْوَاتُ النَّفْسِ *chehôûàt ennefs* (Afrique et Levant); اشتهاء النّفس *echtehà ennefs* (rac. شها *cheha* « désirer »). — Appétit concupiscible, نفس هالكة *nefs hâleka*; appétit irascible, قوّة غضبيّة *qôûoûa ghadhbïa* s. f. ‖ Désir de manger, إِشْتِهَاء *echtehà* s. m.; قابلية الاكل *qâbelïet el akol*. — Faim, جُوعٌ *djôû'* s. m.; qui a de l'appétit, جَايِعٌ *djâï'*, fém. ة, plur. جُوَّعٌ *djôûà'*; qui a de l'appétit, جَيْعَانُ

djî'ân, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Faim, غانة *gâna* (Prov. d'Oran, Dict. de Marcel). — Absence d'appétit, خلفة *khalfa* s. f. — Manquer d'appétit, جعم *djə'am*, aor. *a;* qui manque d'appétit, مجعوم *medj'oûm*, fém. ة. — Absence d'appétit, هفف *haqaf* s. m. — Manquer d'appétit, قها *qeha*, aor. *a.* — Qui n'a pas d'appétit, تاخ *tâkhkh;* qui n'a pas d'appétit, ayant déjà mangé à satiété, شبعان *cheb'ân*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Dicton arabe en Afrique : جيعان شبعان خير من شبعان جيعان *djî'ân cheb'ân khéir men cheb'ân djî'ân* « un affamé rassasié est préférable à un homme rassasié qui a encore faim ». Voir *Désir, Envie, Faim.*

APPIÉCEMENT, s. m. Voir *Rapiécer.*

APPLAUDIR, v. n. ‖ 1° Battre des mains, صفق *ṣefaq*, aor. *i*, et 2e f. de صفق *ṣeffaq* (n. d'act. تصفيق *taṣfiq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — صدا *ṣedà*, aor. *o*, et 2e f. صدد *ṣaddà;* صددد *ṣaddad*, 2e f. de صدّ *ṣadd*, aor. *a* (n. d'act. تصديد *taṣdid* s. m.). ‖ Approuver, donner l'approbation à . . ., استحسن *estaḥsen*, 10e f. de حسن *ḥasen*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. استحسان *estiḥsân* s. m.) (lang. en gén.). — استسرّ *enserr*, 7e f. de سرّ *serr*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. انسرار *enserâr* s. m.). — صوّب *ṣôôneb*, 2e f. de صاب *ṣâb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تصويب *teṣôôib* s. m.); 10e f. استصوب *estesôôneb* et استصاب *estesâb*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — مدح *medaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. louée (n. d'act. مدح *madḥ* s. m. et مدحة *medḥa* s. f.); 2e f. مدّح *meddaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تمديح *temdiḥ* s. m.) (lang. en gén.). ‖ S'applaudir, se féliciter, استسعد *estes'ad*, 10e f. de سعد *se'ad*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. استسعاد *estes'âd* s. m.). — شكر نفسه *cheker nefsou* ou في نفسه *fi nefsou* « se vanter de . . . » (lang. en gén.). Voir *Approuver, Féliciter, Louer, Vanter.*

APPLAUDISSEMENT, s. m. Action de battre des mains. صفق *ṣafq* s. m. et صفقة *ṣafqa* s. f. — صدو *ṣedôû* s. m. — تصديدة *taṣdîda* s. f.; تصديد *taṣdîd*. Le plus usité dans le lang. en gén. est صفقة *ṣafqa*. — تحبيذ *taḥbîd* s. m. (Levant, Handjéri). Voir les noms d'act. du verbe *Applaudir.*

APPLAUDISSEUR, s. m. صفّاق *ṣaffâq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.).

APPLICABLE, adj. Qui peut être appliqué à . . ., مخصوص *meḵḥṣôôṣ*, fém. ة; مخصّص *meḵḥaṣṣaṣ;* av. ب ou ل traduisant la prép. « à » (lang. en gén.). — موافق *môûâfeq*, fém. ة, av. ل (lang. en gén.). — مطابق *meṭâbeq*, fém. ة, av. الى. Voir *Particulier, Spécial.* Applicable, susceptible d'être mis en pratique. Voir *Possible.*

APPLICATION, s. f. ‖ 1° Action d'appliquer une chose sur une autre, دقّة *daqqa* (Algérie, Tunisie, Maroc) (rac. دقّ *daqq* « frapper »). — تطبيق *taṭbiq* s. m.; مطابقة *meṭâbeqa* s. f. au pr. et au fig. (lang. en gén.) (rac. طبق *ṭebaq* « couvrir »). — لصوق *leṣôôq* s. m. (rac. لصق *leṣaq* « se coller ») (lang. en gén.). — وضع *ôôaḍa'* s. m. (rac. وضع *ôôaḍa'* « mettre »). ‖ 2° Chose appliquée. طبقة *ṭabqa* s. f. — لصقة *leṣqa* s. f. (lang. en gén.). ‖ 3° Adaptation d'une chose à une autre, صرف *ṣarf* s. m. et مصروفية *maṣrôûfîa* s. f. 4° Zèle, assiduité, مثابرة *meṯsâbera* s. f. (rac. ثابر *ṯsâber* « s'appliquer avec assiduité »). — جبز *djebz* s. m. (Kazimirski). — جدّ *djedd* s. m. (rac. جدّ *djedd* « s'appliquer à . . ., s'efforcer de . . . »), us. dans le lang. en gén. — جهد *djehd* s. m. (rac. جهد *djehed* « travailler assidûment »), us. dans le lang. en gén.; إجتهاد *edjtehâd* s. m. (même rac. à la 10e f.). — إدمان *edmân* s. m. (rac. أدمن *admen* « s'appliquer à . . . »). — ردّان الليل *roddân el bâl* (vulg., Afrique). — تبهّل *tebehhoul* s. m. — مواظبة *môûâḍeba* s. f. (rac. واظب *ôûâḍab* « s'appliquer à . . . »). Voir *Assiduité, Attention, Effort, Zèle* et les noms d'act. du verbe *Appliquer.*

APPLIQUER, v. a. ‖ 1° Mettre une chose sur ou contre une autre. حطّ *ḥaṭṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de l'autre (n. d'act. حطّ *ḥaṭṭ* s. m. et حطّان *ḥoṭṭân* s. m., ce dernier plus usité dans le lang.); appliqué, مخطوط *meḵṭôûṭ*, fém. ة, plur. ين av. على de l'autre ch. (lang. d'Afrique). — دقّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de l'autre (vulg., Afrique). — رصّص *raṣṣaṣ*, 2e f. de رصّ *raṣṣ*, aor. *o*, av. acc. des deux objets (n. d'act. ترصيص *taṛṣîṣ* s. m.); appliqué, مرصّص *moraṣṣaṣ* fém. ة, av. على du second objet. — رضّع *raṣṣa'*, 2e f. de رضع *reṣa'* aor. *a*, av. acc. et على (n. d'act. ترضيع *taṛṣîṣ* s. m.); appliqué, مرضّع *moraṣṣa'*, fém. ة, plur. ين, av. على du second objet. — طبق *ṭebaq*, aor. *i*, av. acc. et على; 2e f. طبّق *ṭabbaq*, av. acc. et على; appliqué contre qqch., مطبّق *moṭabbaq*, fém. ة, av. على de la ch. (lang. en gén.); 3e f. du même طابق *ṭâbaq*, av. acc. et على (n. d'act. مطابقة *meṭâbeqa* s. f.). — لصّق *laṣṣaq*, 2e f. de لصق *leṣaq*, aor. *a*, av. acc. et على ou ب de la ch. (n. d'act. تلصيق *talṣîq* s. m.); 4e f. ألصق *alṣaq*, même construction (n. d'act. إلصاق *elṣâq* s. m.); appliqué, ملصّق *molaṣṣaq*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — لعط *la'aṭ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لعط *la'ṭ* s. m.). — وضع *ôûaḍa'*, aor. يضع, av. acc. et على, us. dans le lang. en gén. Appliquer son esprit à qqch., سلّط الذهن *sallaṭ eddehn* (n. d'act. تسليط الذهن *teslîṭ eddehn* s. m.) (Levant, Égypte). — وزن *ôûzen*, aor. يزن, av. acc. de l'esprit et على de la ch. — وطن *ôûṭṭan*, aor. يطن, av. acc. de l'esprit et على de la ch. ‖ Appliquer un soufflet, ضرب *ḍarab*, aor. *i*, av. acc. de la pers., suivi de بكفّ *bekeff* « avec un soufflet » (Afrique). — لطم *laṭam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لطم *laṭm* s. m.). — لفخ *lefaḵ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la partie soufflетée. Destiner certaines choses à certains usages, خصّص *ḵaṣṣaṣ*, 2e f. de خصّ *ḵaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de l'usage. — عيّن *'aîen*, 2e f. de عان *'ân*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de l'usage, usités dans le lang. en gén. ‖ Appliquer une peine à qqn., حكم *ḥekem*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la peine, us. dans le lang. en gén. — une loi, la loi, حكم بموجب القانون *ḥekem bi môûdjeb el qânoûn* (lang. en gén.). ‖ Au fig. en parl. des citations etc. adaptées à certains sujets, صرف *ṣaraf*, aor. *i*, av. acc. et على. ‖ 2° S'appliquer, être appliqué, apposé sur ou contre qqch., تحطّط *teḥaṭṭaṭ*, 5e f. de حطّ *ḥaṭṭ*, av. على de la ch., us. dans le lang. d'Afrique. — ترصّع *teraṣṣa'*, 5e f. de رضع *reṣa'*, av. على de la ch. (n. d'act. ترصّع *teraṣṣoû'* s. m.). — طبّق *ṭobbeq*, 2e f. passive de طبّق *ṭabaq*, av. على de la ch.; إنطبق *enṭebeq*, 7e f. de طبق *ṭebaq*, av. على (n. d'act. إنطباق *enṭebâq* s. m.) (lang. en gén.). — لصق *leṣaq*, aor. *a*, av. على de la ch. (lang. en gén.). ‖ 3° S'appliquer à qqch. assidûment, تأنّق *taannaq*, 5e f. de أنق *ânaq*, aor. *a*, av. فى ou ب de la ch. (n. d'act. تأنّق *taannoûq* s. m.). — برك *berek*, aor. *o*, 3e f. بارك *bârek* (n. d'act. مباركة *mobâreka* s. f.) et 8e f. ابترك *ebterek* (n. d'act. ابتراك *ebterâk* s. m.), av. على de la ch. — تبّت *tsebbet*, 2e f. de تبت *tsebet* (n. d'act. تثبيت *tetsbit* s. m.). — ثابر *ṯsâber*, 3e f. de ثبر *ṯsaber*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. مثابرة *meṯsâbera* s. f.). — تجهّد *tedjehhed*, 5e f. de جهد *djehed*, aor. *a*, av. فى ou على de la ch. (n. d'act. تجهّد *tedjehhoud* s. m.); 8e f. du même إجتهد *edjtehed*, av. فى ou على de la ch. ou av. أن suivi d'un verbe (n. d'act. إجتهاد *edjtihâd* s. m.), usités dans le lang. en gén. — حارض *ḥâraḍ*, 3e f. de حرض *ḥaraḍ*, aor. *i* (n. d'act. محارضة *moḥâreḍa* s. f.). — حفل *ḥefel*, aor. *i*, av. ب ou ل de la ch. (n. d'act. حفل *ḥafl* s. m.); 8e f. du même إحتفل *ehtefel*, av. ب de la ch. (n. d'act. إحتفال *ehtifâl* s. m.); appliqué, qui s'applique assidûment à qqch., حفيل *ḥefîl*, fém. ة, plur. حفلة *ḥafelà*, av. ب de la ch. — حلس *heles*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. حلس *heles* s. m.). — خصّف *ḵaṣṣaf*, 2e f.

de خَصَفَ *khesaf*, aor. *i* (n. d'act. تَخْصِيفٌ *takhsif* s. m.). — دبّر *dabbar*, 2e f. de دَبَّرَ *debar*, aor. *o*, av. على de la ch. ou av. أنْ suivi d'un verbe (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m.). — دَاوَمَ *dàoum*, 3e f. de دَامَ *dàm*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. مُدَاوَمَةٌ *modàouma* s. f.). — ارْتَكَنَ *erteken*, 8e f. de رَكَنَ *reken*, aor. *o*, av. على (n. d'act. ارْتِكَانٌ *ertekàn* s. m.). — سَدِكَ *sedek*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. سَدَكٌ *sedek* s. m.). — شَايَعَ *chàïeh*, 3e f. de شَاعَ *chàh*, aor. *i*, av. في de la ch. (n. d'act. مُشَايَعَةٌ *mochàïa* s. f.): appliqué, assidu. شَايِعٌ *chàïeh*, fém. ة, plur. ين: appliqué, شَيْحَانٌ *chéhàn*, fém. ة. — عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. عَصْبٌ *'asb* s. m.; 5e f. تَعَصَّبَ *te'assab*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَعَصُّبٌ *te'assob* s. m.). — عَكَفَ *'ekef*, 8e f. de عَكَفَ *'akef*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. عِتِكَافٌ *e'tikàf* s. m.). — عَمِلَ *'amel*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. عَمَلٌ *'amel* s. m.; 5e f. تَعَمَّلَ *te'ammel*, av. ل de la ch. — فَلَكَ *fellek*, 2e f. de فَلَكَ *felek*, aor. *i*, av. في de la ch. (n. d'act. تَفْلِيكٌ *teflik* s. m.). — فَنَكَ *fenek*, aor. *o*, av. على de la ch., et 4e f. أَفْنَكَ *efnek*, av. على de la ch. (n. d'act. إِفْنَاكٌ *efnàk* s. m.). — قَتَّلَ *teqattel*, 5e f. de قَتَلَ *qatel*, aor. *o*, av. في de la ch. — أَقَامَ *aqàm*, 4e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. على de la ch. — إِنْكَبَّ *enkebb*, 7e f. de كَبَّ *kebb*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. إِنْكِبَابٌ *enkebàb* s. m.). — كَدَّ *kedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. ب de la ch. — لَذَى *leda*, av. ب de la ch. — لَازَمَ *lazem*, 3e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُلَازَمَةٌ *molàzema* s. f.), us. dans le lang. en gén. — لَطَّ *latta*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَطٌّ *latt* s. m.). — نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. نَوْلٌ *naoul* s. m.). — وَصَبَ *ouçab*, aor. يَصِبُ, av. على de la ch. (n. d'act. وُصُوبٌ *ouçoub* s. m.). — وَاظَبَ *ouadhab*, 3e f. de وَظَبَ *oudhab*, av. على de la ch. (n. d'act. مُوَاظَبَةٌ *mouadhaba* s. f.). — وَهَشَ *ouhets*, aor. يَهِشُ *iehets*, av. في de la ch. (n. d'act. وَهْشٌ *ouhch* s. m.); 5e f. تَوَهَّشَ *touahhets*, av. في de la ch. — إِنْتَبَهَ *entebeh*, 8e f. de نَبَهَ *nebeh*, av. على de la ch. (n. d'act. إِنْتِبَاهٌ *entibàh* s. m.).

S'appliquer qqch., s'attribuer qqch., أَخَذَ *akhad*, aor. *o*, av. acc. de la ch., et لِنَفْسِهِ *lenefsou* «à sa personne» (lang. en gén.). — إِخْتَسَّ *ekhtass*, 8e f. de خَصَّ *khass*, av. لنفسه *lenefsou* (lang. en gén.). Voir *être Assidu, Attribuer, Travailler.*

APPOINT, s. m. Complément d'une somme en petite monnaie, جِوَطٌ *hôteth* s. m. — كسور *kasoûr* s. m. (lang. en gén.).

APPOINTEMENTS, s. m. plur., جامكية *djamekïa* s. f., plur. جَوَامِكُ *djoûamek*. — رَاتِبٌ *râteb* s. m., plur. رَوَاتِبُ *râtèb* (Afrique); appointements, مرتّبات *morettebàt* s. f., plur.; annuels, راتب فى العام *râteb fel'âm*; par mois, راتب فى الشّهر *râteb fechchhar* (Afrique). — mensuels, شَهْرِيَّةٌ *chahrïa* s. f. (Tunisie). — journaliers, مونة *mônna* s. f. (Afrique). — مَرْسُومَاتٌ *mersoûmàt*. — Faire courir les appointements de qqn., أَجْرَى *edjra*, 4e f. de جَرَى *djera*, aor. *i*, av. acc. des appointements (lang. en gén.). Voir *Salaire, Traitement.*

APPOINTER, v. a. Donner des appointements, رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m.); appointé, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ة. Voir *Gagner.*

APPORT, s. m. Marché aux denrées, سُوقٌ *soûq* s. des deux genres, plur. أَسْوَاقٌ *asoûâq* (lang. en gén.). | Biens qu'un associé apporte dans la communauté, سُهْمَةٌ *sehma* s. f.; سَهْمٌ *sehm* s. m., plur. سُهْمَةٌ *sehma* «part, portion, écot». Voir *Part, Portion.*

APPORTER, v. a. | 1° Porter au lieu où est une personne, جَاءَ بِ *djà bi* «venir avec», aor. جِيء ب *idji b*, us. dans le lang. en gén.; ex. : il a apporté de l'argent, جَاءَ بِٱلدَّرَاهِمِ *djà bedderâhem*, m. à m. «il est venu avec l'argent»; impér. جِيبِ *djib*, composé du verbe et de la particule ب. Rem. Dans le lang. on conjugue le verbe جَاب *djàb* comme un verbe concave par ى: ex. : j'ai apporté, جِبْتُ *djibt*; elle a apporté, جَابَتْ *djàbet*; nous avons apporté, جِبْنَا *djibnà*. Le verbe gouverne l'accusatif. — جَلَبَ *djeleb*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et الى du but dans. en gén.; surtout en Syrie. — أتى ب *atà bi* «venir avec», av. الى du but; ex. : il lui apporta un sac d'argent, أتى اليه بِشَكَارَةٍ دَرَاهِمَ *atà ilih bechekara derâhem*. — حمل *hamel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى du but, us. dans le lang. en gén.: être apporté vers qqn., passif du même حُمِلَ *homel*, av. الى de la pers. — qqch. de froid à manger, أَبْرَدَ *abrad*, 1re f. de بَرَدَ *bared*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. — Se présenter avec qqch. devant qqn., أحضر *ahdhar*, 4e f. de حَضَرَ *hadhar*, aor. *o*, av. acc. ou ب de la ch. et الى de la pers., us. dans le lang. en gén.; ex. : il apporta des aliments, أَحْضَرَ طَعَامًا. — qqch. à qqn., surtout la lui donner à la main, دفع *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et الى de la pers., us. dans le lang. en gén. — promptement, amener, رَوَّجَ *rouaddj*, 2e f. de جَاءَ *djà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — des vivres, approvisionner qqn., غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — qqch. à qqn., قَدَّمَ *qaddem*, 2e f. de قَدِمَ *qadem*, aor. *a*, av. ب de la ch. et الى de la pers., us. dans le lang. en gén. — un cadeau à qqn. لَهَنَ *lehn a*, 2e f. de لَهِنَ *lehen*, av. ل de la pers. — Apportez! donnez! هَاتِ *hât*, fém. هاتى *hâti*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. dans. en gén.n. — S'apporter réciproquement qqch., تواردوا *touâredou*, 6e f. de وَرَدَ *ared*, au plur., av. acc. de la ch. — qqch. à qqn., وَافَى *ouâfa*, 3e f. de وَفَى *ofâ*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. Voir *Amener, Porter.* 2° Causer, produire, زَوَّلَ *zouâoul*, 2e f. de زَالَ *zâl*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — أَتْعَفَ *at'af*, 4e f. de تَعِفَ *ta'af*, aor. *i*, av. acc. — qqch. de grave, أَعْلَقَ *a'laq*, 4e f. de عَلِقَ *'alaq*, av. acc. Voir *Causer, Occasionner, Produire.*

APPOSER, v. a. | 1° Mettre qqch. sur . . ., حَطَّ *hatth*, av. acc. de la ch. et على. — وَضَعَ *ouadha'*, aor. يَضَعُ *iedha'*, av. acc. de la ch. et على. — un cachet, un scellé sur . . ., خَتَمَ *khetem*, aor. *i*, av. على, tous usités dans le lang. en gén. — Apposer les scellés, مَهَّرَ *mehher*, 2e f. de مَهَرَ *mehar*, aor. *i* (n. d'act. تَمْهِيرٌ *temhir* s. m.). Voir *Appliquer, Mettre.*

APPOSITION, s. f. Action d'apposer, حُطَّانٌ *hotthàn* s. m. — — وَضْعٌ *ouadh'* s. m. — des scellés, تَمْهِيرٌ *temhir* s. m. Voir *Application.*

APPRÉCIABLE, adj. Valeur appréciable, قيمة معروفة *qima ma'roûfa* «valeur connue» (lang. en gén.). — Chose appréciable, حاجة لها تقويم *hadja lha taqoûim* «chose ayant une évaluation» (Afrique, vulg.).

APPRÉCIATEUR, s. m. Qui apprécie, عَارِفٌ *'arif*, fém. ة (rac. عرف *'araf* «connaître»). — Qui estime la valeur d'une chose, مُقَوِّمٌ *moqoûoûem*, fém. ة (rac. قَوَّمَ *qoûoûem* «estimer») (lang. en gén.). Voir *Connaisseur, Expert.*

APPRÉCIATION, s. f. Action de déterminer le prix d'une chose, تَثْمِينٌ *tetsmin* s. m. — تَقْوِيمٌ *taqoûim* s. m. (lang. en gén.). | Connaissance d'une chose, عُرْفٌ *'orf* s. m. (lang. en gén.). Voir *Connaissance, Estimation.*

APPRÉCIER, v. a. | Déterminer le prix, ثَمَّنَ *tsemmen*, 2e f. de ثَمَنَ *tsemen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْمِينٌ *tetsmin* s. m.); apprécié, estimé, مُثَمَّنٌ *motsemmen*, fém. ة. — قَدَّرَ *qaddar*, 2e f. de قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdîr* s. m.); مُقَدَّرٌ *moqaddar*, fém. ة, us. dans le lang. d'Afrique. — قَوَّمَ *qoûoûem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqoûim* s. m.); مُقَوِّمٌ *moqoûoûem*, fém. ة (lang. en gén.). — Facile à apprécier, سَهِل التّقويم *sehel*

ettaqdîm. Apprécier le mérite, le prix de qqch., عرف القيمة *'araf el qima* «connaître le prix»; suivi d'un substantif on supprimera l'article du mot القيمة *el qima* (lang. en gén.). — إِعْتَبَرَ *e'teber*, 8e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِعْتِبَارٌ *i'tibâr* s. m.). Voir *Connaître*.

APPRÉHENDER, v. a. ‖ 1° Saisir qqn. au corps, أَبْزَا *abzà*, 4e f. de بَزَا *bezà*, aor. *o*, av. acc. — أَخَذَ *akhad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — تَمَكَّنَ *temekken*, 5e f. de مَكِنَ *meken*, aor. *a*, av. ب de la pers. (Afrique). — حَكَمَ *hekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (Afrique). — تَضَبَّطَ *tedhabbath*, 5e f. de ضَبَطَ *dhabath*, aor. *i*, av. ب ou من de la pers. — مَسَكَ *mesek*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la pers. (Afrique). — قَبَضَ *qabadh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (Afrique). ‖ 2° Craindre qqn. ou qqch., خَشِيَ *khecha*, aor. *a*, av. acc. ou من (n. d'act. خَشْيَةٌ *khechia* s. f.) (Levant). — خَافَ *khâf*, aor. *a*, av. من (n. d'act. خَوْفٌ *khôuf* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; appréhender qqch. pour qqn., خَافَ *khâf*, av. من de la ch. et على de la pers. (lang. d'Afrique); ex. : j'ai appréhendé pour elle la pluie, خفت عليها من النّو *kheft 'aliha men ennaou*. — رَجَا *redja*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. رَجْوٌ *redjôu* s. m.). Voir *Craindre, Peur, Prendre, Saisir*.

APPRÉHENSIF, adj. Craintif, timide, خَوَّافٌ *khôuâf*, fém. ة (Afrique). Voir *Timide*.

APPRÉHENSION, s. f. ‖ 1° Idée première conçue de qqch., وَهْمٌ *ouehm* s. m., plur. أَوْهَامٌ *aouhâm* (rac. وَهَمَ *ouhem* «avoir une opinion») (Levant, Égypte). Crainte, خَوْفٌ *khôuf* s. m. (Afrique). — رَجْوَةٌ *redjôua* s. f. Voir *Crainte, Peur* et les noms d'act. d'*Appréhender*. Facilité à comprendre, فَهَامَةٌ *fehâma* s. f. (rac. فَهِمَ *fehem* «comprendre») (lang. en gén.). Voir *Compréhension, Intelligence*.

APPRENDRE, v. a. ‖ 1° Acquérir une connaissance, un art, un état, خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. فى de la ch. — تَعَلَّمَ *te'allem*, 5e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, *o*, us. dans le lang. en gén., av. acc. de la ch. ou avec un verbe à l'aoriste; ex. : il apprend à écrire, يتعلّم يكتب *iet'allem iekteb* ou يتعلّم الكتيبة *iet'allem el ketiba* «il apprend l'écriture». — la jurisprudence, تَفَقَّهَ *tefeqqeh*, 5e f. de فَقِهَ *feqeh*, aor. *a*, av. acc. ‖ Enseigner qqch. à qqn., عَلَّمَ *'allem*, 2e f. de عَلَمَ *'alem*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. ou un verbe à l'aoriste (lang. en gén.); ex. : je lui ai appris à écrire, علّمته يكتب *'allemtou iekteb* ou علّمته الكتيبة *'allemtou el ketiba* «je lui ai appris l'écriture». — أَقْبَسَ *aqbes*, 4e f. de قَبَسَ *qebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْبَاسٌ *eqbâs* s. m.). — à écrire à qqn., كَتَبَ *ketteb*, 2e f. de كَتَبَ *keteb*, av. acc. de la pers. — أَوْرَدَ *aouared*, 4e f. de وَرَدَ *oured*, av. acc. de la pers. Apprendre par cœur, retenir, حَدَقَ *hedaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حِذَاقَةٌ *hedâqa* s. f.). — حَفِظَ *hafedh*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. en gén.: appris par cœur, مَحْفُوظٌ *mahfôudh*, fém. ة; qui apprend par cœur ou sait par cœur, حَافِظٌ *hâfedh*, fém. ة, plur. حُفَّاظٌ *hoffâdh* (lang. en gén.); faire apprendre qqch. par cœur à qqn., حَفَّظَ *hoffadh*, 2e f. de حَفِظَ, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (lang. en gén.). — إِسْتَظْهَرَ *estedhhar*, 10e f. de ظَهَرَ *dhahar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Levant). Apprendre une nouvelle, un fait à qqn. ou en être informé soi-même, qqch. à qqn., حَدَّثَ *haddets*, 2e f. de حَدَثَ *hedets*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (lang. en gén.); ex. : nous lui avons appris la mort d'un tel, حَدَّثْنَاهُ عَنْ مَوْتِ فُلَان *haddetsnâh 'on môut felân*. — Apprendre qqch. avec certitude, تَحَقَّقَ *tehaqqaq*, 5e f. de حَقَّ *haqq*, aor. *o*, *i*, av. عن de la ch. (lang. en gén.). — Informer qqn. d'une chose, خَبَّرَ *khabbar*, 2e f. de خَبَرَ *khebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب ou عن de la ch.; 4e f. أَخْبَرَ *akhbar*, av. acc. de la pers. et ب ou عن de la ch. (lang. en gén.). — Apprendre une nouvelle, en avoir connaissance, عندى الخبر *'andi el khabar* «je le sais», av. ب de la ch. (Afrique, vulg.); chercher à apprendre qqch., chercher à savoir, إِسْتَخْبَرَ *estakhbar*, 10e f. de خبر *khebar*, av. ب ou عن de la ch. (lang. en gén.). — Apprendre qqch., بَلَغَ *belagh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et أَنْ suivi d'un verbe, très usité dans le style épistolaire d'Afrique; ex. : j'ai appris que . . ., بَلَغَنِى أَنْ *belaghni an;* apprendre, faire savoir une nouvelle à qqn., 2e f. بَلَّغَ *bellagh*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (lang. d'Afrique). — Apprendre qqch., savoir, دَرَا *derà*, aor. *i*, av. ب de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (Afrique); ex. : j'apprends que . . ., ندرى ان *nedri an* (Afrique). — Apprendre qqch. d'après un récit, إِقْتَصَّ *eqtass*, 8e f. de قَصَّ *qass*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Apprendre une chose, savoir une chose, en être informé, عَلِمَ *'alem*, aor. *a*, av. ب ou acc. de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe; apprendre qqch. à qqn., 2e f. عَلَّمَ *'allem*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; 4e f. du même أَعْلَمَ *a'lem*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). — Apprendre une chose, en avoir connaissance, عندى العِلْم *'andi el 'elm* «j'ai connaissance», av. ب de la ch. (Afrique, vulg.). — Apprendre une nouvelle, تَنَدَّسَ *tenedds*, 5e f. de نَدَسَ *nedes*, av. acc. de la ch. — Apprendre qqch., en entendre parler, la savoir, سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (Afrique); ex. : j'ai appris de lui que . . ., سمعت منه ان *sema't menou an*. — Apprendre qqch., la savoir, إِعْتَرَفَ *a'taraf*, 8e f. de عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. ب de la ch.; عَرَفَ *'araf*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); apprendre qqch. à qqn., 2e f. du même عَرَّفَ *'arraf*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). Voir *Connaître, Enseigner, Étudier, Informer, Instruire, Savoir*.

APPRENTI, s. m. ‖ Qui apprend un métier, صَانِعٌ *sâni'* s. m., plur. صُنَّاعٌ *sonnâ'* (lang. en gén.). ‖ Novice, peu habile, غشيم *ghechîm* (lang. en gén.). Voir *Élève*.

APPRENTISSAGE, s. m. تَعَلُّمٌ *ta'allomm* s. m.; faire l'apprentissage d'un métier, تَعَلَّمَ صنعة *ta'allem sân'a* (lang. en gén.) تعليم الصناعة *ta'alîm essân'a* (lang. en gén.). — تربية *terbïa* s. f. (Afrique).

APPRÊT, s. m. ‖ 1° Action d'apprêter. Préparatif, تَجْهِيزٌ *tedjhiz* s. m. — حَفْلَةٌ *hefla* s. f. (Algérie, Dict. de Marcel). — تَدَارُك *tedârouk* s. m. (Levant). — donné à un tissu, سَدْوٌ *sedôu* s. m. Voir *Préparatif, Assaisonnement* et les noms d'act. des verbes *Apprêter, Arranger*.

APPRÊTER, v. a. Rendre prêt, جَهَّزَ *djehhez*, 2e f. de جَهَزَ *djehez*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَجْهِيزٌ *tedjhiz* s. m.) (Levant, Égypte). — حَضَّرَ *hadhdhar*, 2e f. de حَضَرَ *hadhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *tahdhîr* s. m.) (lang. en gén.); apprêté, مُحَضَّرٌ *mohadhdhar*, fém. ة. — سَجَّى *sedjdja*, 2e f. de سجا *sedjâ*, aor. *i*, av. acc. (Algérie); apprêté, tout prêt, سَاجٍ *sâdji*, fém. ساجية *sâdjïa* (Algérie). — le cuir, دَبَغَ *debagh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دِبَاغَةٌ *debâgha* s. f.) (lang. en gén.). — قلفط *qalfath*, av. acc. (Algérie, vulg., Dict. de Marcel). — هَيَّا *hïa*, 2e f. de هَا, aor. *i*, av. acc. (Sahara, Prov. de Constantine). — وَجَّدَ *ouâdjjed*, 2e f. de وَجَدَ *ouâdjed*, av. acc. (Afrique, Tunisie). Voir *Arranger, Préparer*. S'apprêter, se préparer, حَضَّرَ نفسه *hadhdhar nefsou* «préparer sa personne»: سَجَّى نفسه *sedjdja nefsou* (Afrique); on peut remplacer le mot نفس *nefs* par le mot روح *rôuh*. — En parl. du costume de guerre, تَحَزَّمَ *tehazzem* (Afrique, Sahara). — pour le combat, تَشَدَّدَ *techeddder*, 5e f. de شَدَرَ *cheder*. — à faire qqch., تَقَرَّحَ *teqarrah*, 5e f. de قَرَحَ *qarah*, aor. *a*, av. ل de la ch.; تَحَضَّرَ *tehadhdhar*, 5e f. de حَضَرَ *hadhar*, av. الى de la ch. (lang. en gén.).

APPRÊTEUR, s. m. Celui qui donne l'apprêt, مُرَتِّبٌ *morettib*, fém. ĕ (lang. en gén.).

APPRIVOISEMENT, s. m. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. d'*Apprivoiser*.

APPRIVOISER, v. a. أَلَّفَ *àlef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِلْف *elf* s. m.) (lang. en gén.). Rem. En Afrique on dit ولّف *uellef*, av. acc. — أَنَّسَ *anes*, 2e f. de أَنِسَ *àues*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيس *tànis* s. m.) (Tunisie); وَنَّسَ *uānes*, av. acc. (lang. en gén.). — Dompter un animal, دَبَّخَ *diabkh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْبِيخٌ *tedibkh* s. m.). — Apprivoisé, privé (animal), رَاجِنٌ *ràdjen* (rac. رَجَنَ *redjen* « s'habituer à . . . »). — Élever des animaux, رَبَّى *rabbà*, 8e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f.); apprivoisé, مربّى *morabbi*, fém. ĕ (Afrique). S'apprivoiser, إِسْتَأْنَسَ *estànes*, 10e f. de أَنِسَ *àues* (Tunisie), 5e f. تَأَنَّسَ *taanes* (lang. en gén.). — تَرَبَّى *terabbà*, 5e f. de رَبَا *rebà* (Afrique). — Être apprivoisé, s'apprivoiser, دَجَنَ *dedjen*, aor. *o*; apprivoisé, دَاجِنٌ *dàdjen*, fém. ĕ, plur. دَوَاجِنُ *dauàdjen*. Voir *Accoutumer, Habituer*.

APPROBATEUR, s. m. Qui approuve une chose, مُسْتَحْسِنٌ *mostahsen* fém. ĕ. — مُسْتَصْوِبٌ *mostasōueb*.

APPROBATION, s. f. Action d'approuver, تَحْسِينٌ *tahsin* s. m.; إِسْتِحْسَانٌ *estihsàn* s. m. — إِسْتِصْوَابٌ *estesōuāb* s. m. ‖ Consentement, إِجَابَةٌ *idjàba* s. f. — رِضَاء *redhà* s. m. (lang. en gén.). — قَبُولٌ *qobōul* s. m. (lang. en gén.). Voir *Approuver, Consentement*.

APPROBATIVEMENT, adv. D'une manière approbative, تَحْسِينًا *tahsinan*; بِإِسْتِحْسَانٍ *bistihsàn*.

APPROCHANT, adj. Qui approche de . . .. قَرِيبٌ *qerib*, fém. ĕ, av. من — مُقَارِبٌ *moqàreb*, fém. ĕ, av. ل. Voir *Approcher, Proche*.

APPROCHE, s. f. Action de s'approcher ou d'être approché, دُنُوٌّ *denōu* s. m. (lang. en gén.) et دَنَاوَةٌ *denàoua* s. f. — قُرْبٌ *qorb* s. m. (lang. en gén.). — إِقْتِرَابٌ *eqtiràb* s. m. — وَشْكٌ *uechk* s. m. (rac. وشك *ūchek* « marcher rapidement »). — Approche de la nuit, جُنُوحٌ *djonōuh* s. m. — du jour, غَلَسٌ *ghals* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Approcher*.

APPROCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*Approcher*.

APPROCHER, v. n. ‖ 1° Mettre auprès, faire avancer vers, دَمَّى *demma*, 2e f. de دَمِى *demà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. approchée et ل de la pers. vers qui on la fait avancer (n. d'act. تَدْمِيَةٌ *tedmia* s. f.). — أَدْنَفَ *ednef*, 4e f. de دَنِفَ *denef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِدْنَافٌ *edndf* s. m.). — دَنَّا *dennà*, 2e f. de دَنَا *denà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et من du but (n. d'act. تَدْنِيَةٌ *tedaia* s. f.) (us. dans le lang. en gén. surtout recherché); أَدْنَا *edna*, 4e f., av. acc. et من du but (n. d'act. إِدْنَاء *edna* s. m.); 10e f. إِسْتَدْنَا *estedna*, av. acc. et مِن (n. d'act. إِسْتِدْنَاء *estidna* s. m.). — أَزْلَفَ *ezlef*, 4e f. de زَلَفَ *zelef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْلَافٌ *ezlàf* s. m.). — ses lèvres de celles d'un autre, شَافَهَ *chàfeh*, 3e f. de شَفَهَ *chefeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَافَهَةٌ *mochàfcha* s. f.) (Afrique). — qqch. du feu, صَلَا *ūelà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. du feu (n. d'act. صَلْيٌ *ūeli* s. m.). — une personne ou une chose d'une autre, قَرَّبَ *qarrab*, 2e f. de قَرُبَ *qarab*, aor. *i*, av. acc. de la première et ل ou من de la seconde (n. d'act. تَقْرِيبٌ *taqrib* s. m.), us. dans le lang. en gén. ainsi que les dérivés; approché, مُقَرَّبٌ *moqarrab*, fém. ĕ; approchant, qui approche qqch. de qqn., مُقَرِّبٌ *moqarreb*, fém. ĕ. — قَدَّمَ *qaddem*, 2e f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى ou ل de la pers. (n. d'act. تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m.); approché, مُقَدَّمٌ *moqaddem*, fém. ĕ; qui approche, مُقَدِّمٌ *moqaddem*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — Approcher sa bouche d'un vase pour boire, كَرَعَ *kera'*, aor. *a*, av. فى du vase (n. d'act. كَرْعٌ *ker'* s. m.). — Rapprocher, placer ensemble, أَوْلَى *aoulà*, 4e f. de وَلِى *ulà*, av. acc. S'avancer vers qqn., حَامَمَ *hàmem*, 3e f. de حَمَّ *hamm*, aor. *o*. — Se trouver près (en parl. d'un événement imminent), جَمَّ *djamm*, aor. *i*, et 2e f. جَمْجَمَ *djemmem* (n. d'act. تَجْمِيمٌ *tedjmim* s. m.). — Approcher, être proche (en parl. d'une saison), إِبْتَزَغَ *ebtezagh*, 8e f. de بَزَغَ *bezagh* (n. d'act. إِبْتِزَاغٌ *ebtizàgh* s. m.). — Approcher, arriver à . . . جَاشَ *djàch*, aor. *o*, av. إِلَى — Être imminent pour qqn., أَطَبَّ *athabb*, 4e f. de طَبَّ *thabb*, aor. *o*, av. على. — Approcher de qqch., aborder, طَابَ *thàb*, aor. *a*. — Être proche, imminent, رَزِفَ *rezef*, aor. *i*; approcher de qqn., 4e f. أَرْزَفَ *erzef*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِرْزَافٌ *erzàf* s. m.). — Approcher de qqch., أَرْفَا *arfà*, 4e f. de رَفَا *refà*, aor. *a*, av. الى. — En parl. du soleil qui approche de son coucher, زَبَّ *zebb*, aor. *i*, et 2e f. زَبْزَبَ *zebbeb* (n. d'act. تَزْبِيبٌ *tezbib* s. m.). — Venir près de . . ., زَحَكَ *zehak*, aor. *a*, av. من (n. d'act. زَحْكٌ *zahk* s. m.). — Venir près de qqn., زَاهَمَ *zàhem*, 3e f. de زَهَمَ *zehem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُزَاهَمَةٌ *mozàhema* s. f.). — Arriver, avancer près de qqn., أَقْبَلَ *aqbel*, 4e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.) (n. d'act. إِقْبَالٌ *eqbàl* s. m.); ex. : ils approchèrent l'un de l'autre en se saluant, فَأَقْبَلَ بَعْضُهُمْ عَلَى بَعْضٍ بِالسَّلَامِ (Ibn Batouta). — S'avancer vers qqn., قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. قُدُومٌ *qedoum* s. m.); ordonner à qqn. d'approcher, 2e f. قَدَّمَ *qaddem*, av. acc. de la pers. et ordonner de faire approcher qqn., 2e f. et 4e f. أَقْدَمَ *aqdem*, av. acc. de la pers. à approcher et الى de celle vers qui on s'avance (usités dans le lang. en gén.) (n. d'act. de la 2e f. تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m., de la 4e f. إِقْدَامٌ *iqdàm* s. m.). — Approcher d'un lieu, قَارَبَ *qàreb*, 3e f. de قَرُبَ *qerab*, aor. *i*, av. acc. du lieu (n. d'act. مُقَارَبَةٌ *moqàreba* s. f.); قَارَعَ *qàra*, 3e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *o* (surtout en parl. de sa demeure au retour d'un voyage) (n. d'act. مُقَارَعَةٌ *moqàre'a* s. f.). — Approcher de qqch., aborder, قَارَفَ *qàraf*, 3e f. de قَرَفَ *qeraf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُقَارَفَةٌ *moqàrefa* s. f.). — Approcher, arriver (en parl. du soir), قَصَرَ *qesar*, aor. *a*; en parl. de la nuit, إِكْتَنَعَ *ektena'*, 8e f. de كَنَعَ *kena'*, aor. *a*. — Approcher de . . ., à tour de rôle, تَنَاوَبَ *tenàoueb*, 6e f. de نَابَ *neb*, aor. *o*, au plur. (lang. en gén.). — Approcher de qqch., venir plus près, وَهَفَ *ūhef*, av. الى. Rem. La plupart de ces mots traduiront le verbe réfléchi *s'Approcher*. ‖ 3° Approcher d'un chiffre de . . ., se monter à . . ., زَاحَمَ *zàhem*, 3e f. de زَحَمَ *zeham*, aor. *a*, av. على du chiffre (n. d'act. مُزَاحَمَةٌ *mozàhema* s. f.). — زَاكَنَ *zàken*, 3e f. de زَكَنَ *zeken*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُزَاكَنَةٌ *mozàkena* s. f.). — زَنَّا *zennà*, aor. *o*, av. الى. — زَاهَمَ *zàhem*, 3e f. de زَهَمَ *zehem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُزَاهَمَةٌ *mozàhema* s. f.). — غَازَلَ *ghàzel*, 3e f. de غَزَلَ *ghezel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُغَازَلَةٌ *moghàzela* s. f.). — Dans le lang. vulg. d'Afrique : il approche de 40, يعود فى الرّبعين *i'oūd ferrab'in* (verbe عَادَ *'ad*, aor. *o*, av. فى du chiffre). — Qui approche le plus d'un chiffre donné, أَشْكَلُ *ouatsel*. ‖ 4° v. réfl. S'approcher de qqn., جَاحَفَ *djàhef*, 3e f. de جَحَفَ *djehef*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. مُجَاحَفَةٌ *modjàhefa* s. f.); 4e f. du même أَجْحَفَ *edjhaf*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِجْحَافٌ *edjhàf* s. m.). — doucement de qqn. pour le surprendre, خَاتَلَ *khàtel*, 3e f. de خَتَلَ *khatel*, aor. *o*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. d'Afrique (n. d'act. مُخَاتَلَةٌ *mokhàtela* s. f.). — sans faire de bruit pour surprendre qqn., دَبَّ *debb*, aor. *i*, av. الى. — doucement, دَلَفَ *delef*, aor. *i*, av. من. — S'approcher de . . ., دَنَا *denà*, av. من (n. d'act. دُنُوٌّ *denōu* s. m.); 2e f. دَنَّا *dennà*, av. من; — doucement, 5e f. تَدَنَّا *tedennà*, av. من, usités dans le lang. recherché. — de qqn., رَزَفَ *rezef*, aor. *i*, et 4e f. أَرْزَفَ *erzef*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِرْزَافٌ *erzàf* s. m.). — Venir plus près de qqch., تَزَلَّفَ *tezellef*, 5e f. de زَلَفَ *zelef*, aor. *i*, av. الى du but; 8e f. du même إِزْتَلَفَ *eztelef*, av. الى (n. d'act. إِزْتِلَافٌ *eztelàf*

s. m.). — de qqch., زَحَبَ *zehab*, aor. *a*, av. الى de la ch. — de qqn. sans bruit, تَسَلَّلَ *tesellel*, 5e f. de سَلَّ *sell*, aor. *o*, av. الى de la pers. — l'un contre l'autre pour combattre, تَشَايَرَا *techàberà*, 6e f. de شَبَرَ *cheber*, aor. *o* (au duel). — de qqn. (en parl. du gibier qui est à portée), أَصْقَبَ *aṣqab*, 4e f. de صَقَبَ *seqab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْقَابٌ *eṣqàb* s. m.) (Kazimirski). — Marcher à la rencontre l'une de l'autre (troupes etc.), أَشْهَرَ *ashar*, av. لِ (n. d'act. إِشْهَارٌ *eshàr* s. m.). — de qqch. sans bruit, en rampant, ضَرَعَ *dhara'*, aor. *a*, av. من de la ch. — Venir près de . . ., قَرُبَ *qerab*, aor. *a*, av. الى ou من: 5e f. تَقَرَّبَ *teqarrab*, av. من ou الى; 8e f. إِقْتَرَبَ *eqterab*, av. من ou الى; la 1e et la 5e f. sont usitées dans le lang. en gén. — Venir près de qqn., كَاثَبَ *kàtseb*, 3e f. de كَثَبَ *ketseb*, aor. *o*, av. acc. ou من de la pers. (n. d'act. مُكَاثَبَةٌ *mokàtseba* s. f.). — l'un de l'autre, لَهَا *làhà*, 3e f. de لَهَا *lehà*, aor. *o*. — Venir près de qqn., نَازَقَ *nàzaq*, 3e f. de نَزَقَ *nezaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَازَقَةٌ *monàzeqa* s. f.). — نَاهَزَ *nàhez*, 3e f. de نَهَزَ *nehez*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُنَاهَزَةٌ *monàheza* s. f.). — هَتَعَ *hetà'*, aor. *a*, av. الى de la pers. — هَدَفَ *hedef*, aor. *i*, av. لِ. — وَدَقَ *ūdaq*, aor. يَدِقُ, av. الى. — de la femelle pour le coït, تَوَسَّنَ *tūsen*, 5e f. de وَسِنَ *ūsen*, av. acc. Voir *Avancer, Près, Proche, Venir.*

APPROFONDIR, v. a. Rendre plus profond en creusant, حَفَرَ *hefer*, aor. *i*, av. acc. ou فى du sol; approfondi, creusé, مَحْفُورٌ *maḥfūr*, fém. ة (lang. en gén.). — جَوَّنَ *djūūen*, av. acc. (n. d'act. تَجْوِينٌ *tedjūūin* s. m.) (Égypte, Syrie). — عَمَّقَ *'ammaq*, 2e f. de عَمُقَ, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْمِيقٌ *ta'miq* s. m.). — Dans le lang. d'Afrique غَمَّقَ *ghammaq*, 2e f. de غَمُقَ *ghemaq*, aor. *u*, av. acc. (n. d'act. تَغْمِيقٌ *taghmiq* s. m.). — قَعَّرَ *qa''ar*, 2e f. de قَعُرَ *qa'ar*, aor. *u*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيرٌ *taq'ir* s. m.). Au fig. Pénétrer dans la connaissance de qqch., تَقَعَّرَ *teqa''ar*, 5e f. de قَعُرَ *qa'ar*, aor. *u*, av. acc. de la ch. — تَعَمَّقَ *ta'ammaq*, 5e f. de عَمُقَ *'amuq*, av. فى de la ch. — غَاصَ *ghàṣ*, aor. *o*, av. فى ou على de la ch. — إِسْتَقْصَى *esteqṣà*, 10e f. de قَصَا *qeṣa*, aor. *o*, av. فى de la ch. ‖ Une affaire, بَحَثَ *behaṯs*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (Afrique, Syrie). — فَحَصَ *faḥaṣ*, aor. *a*, av. عن de la ch. Voir *Creuser.*

APPROFONDISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*Approfondir, Creuser.*

APPROPRIATION, s. f. Voir les noms d'act. d'*Approprier.*

APPROPRIER, v. a. ‖ Rendre propre à . . ., adapter à . . ., طَبَّقَ *ṭhabbaq*, 2e f. de طَبَقَ *ṭhabaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de l'autre (n. d'act. تَطْبِيقٌ *taṭhbiq* s. m.); 3e f. du même, طَابَقَ *ṭhàbaq*, av. acc. et على (n. d'act. مُطَابَقَةٌ *moṭhàbeqa* s. f.) (Afrique et Levant). — قَدَرَ *qeder*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. قُدْرَانٌ *qodràn* s. m.) (Afrique). Rendre propre, arranger et nettoyer, قَانَ *qàn*, aor. *i*, av. acc. — نَطَّفَ *naṭṭhaf*, 2e f. de نَطُفَ *naṭhuf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْطِيفٌ *taṭhṭhif* s. m.) (Afrique). — نَقَّى *naqqà*, 2e f. de نَقِىَ *neqà*, aor. *i* (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.), et 4e f. أَنْقَى *anqà*, av. acc. (lang. d'Afrique). — S'approprier une chose. s'en emparer, إِحْتَفَنَ *ehtefen*, 8e f. de حَفَنَ *hefen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. إِحْتِفَانٌ *ehtifàn* s. m.). — خَطَفَ *khetaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (vulg., Afrique). — تَمَلَّكَ *temellek*, 5e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَلُّكٌ *temelluk* s. m.) (lang. en gén.); 10e f. du même إِسْتَمْلَكَ *estemlek*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِمْلَاكٌ *estemlàk* s. m.) (lang. en gén.). Revendiquer une chose comme sienne, ادّعى لنفسه *edde'à lenefsou* «réclamer pour soi», av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — تَنَحَّلَ *tenaḥḥal*, 5e f. de نَحَلَ *neḥal*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; 8e f. du même إِنْتَحَلَ *enteḥal*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِحَالٌ *enteḥàl* s. m.). Voir *Adapter, s'Attribuer, s'Emparer, Propre.*

APPROUVER, v. a. ‖ Agréer, consentir à . . ., إِسْتَحْسَنَ *estaḥsen*, 10e f. de حَسَنَ *ḥesen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْسَانٌ *estiḥsàn* s. m.) (lang. en gén.). — رَضِىَ *reṭhà*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. رِضًى *reṭhà* s. m.) (lang. en gén.); qui approuve, رَاضٍ *ràṭhi*, pour رَاضِىٌ, fém. رَاضِيَةٌ *ràṭhia* (lang. en gén.). — قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قُبُولٌ *qobūl* s. m.); approuvé, مَقْبُولٌ *maqbūl*, fém. ة. plur. ين (lang. en gén.). ‖ Juger convenable ou digne d'éloges, إِسْتَحْسَنَ *estaḥsen* (voir plus haut), av. acc. (lang. en gén.). — حَمِدَ *ḥemed*, aor. *a*, av. acc.; ex.: لَمْ يَحْمَدُوا سِيرَتَهُ ils n'approuvaient point sa conduite (Ibn Batouta), us. dans le lang. en gén. — إِسْتَصْوَبَ *estesoueb*, 10e f. de صَابَ *ṣàb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. Approuver un écrit, un acte etc., autoriser par un acte authentique, صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥiḥ* s. m.); approuvé, مُصَحَّحٌ *moṣaḥḥaḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m.) (syn. «confirmer») (Afrique). Voir *Agréer, Autoriser, Consentir, Louer.*

APPROVISIONNEMENT, s. m. ‖ De bouche nécessaires à une famille, عَوْلَةٌ *'aoula* s. f. (Algérie, Cherbonneau) (rac. عَالَ *'àl* «nourrir»). — Vivres d'une armée, إِقَامَةٌ *iqàma* s. f., plur. إِقَامَاتٌ *iqàmat*. — de voyage, مُؤْنَةٌ *moūna* s. f., us. dans le lang. d'Afrique. — En grains etc., مِيرَةٌ *mira* s. f., plur. مِيَرٌ *mir*. — ذَخِيرَةٌ *dekhira* s. f. — مُهِمَّاتٌ *mohimmàt*. Action d'approvisionner. Voir les noms d'act. de ce verbe et *Provisions, Munitions.*

APPROVISIONNER, v. a. ‖ Garnir de provisions de voyage, de route, زَوَّدَ *zoouèd*, 2e f. de زَادَ *zàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب des provisions (n. d'act. تَزْوِيدٌ *tezoūid* s. m.); 4e f. أَزْوَدَ *azoūed*, av. acc. de la pers. et ب des provisions (Levant). — عَوَّلَ *'aououl*, 2e f. de عَالَ *'àl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْوِيلٌ *ta'oūil* s. m.) (Algérie, Cherbonneau). — qqn. en vivres, مَانَ *màn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَوْنٌ *moūn* s. m.); 2e f. مَوَّنَ *mououn*, av. acc. (n. d'act. تَمْوِينٌ *temoūin* s. m.) (lang. en gén.). — مَارَ *màr*, aor. *i*, av. acc. des pers. (n. d'act. مَيْرٌ *mèir* s. m.); 3e f. du même مَايَرَ *màièr*, av. acc. des pers. (n. d'act. مُمَايَرَةٌ *momàïra* s. f.). ‖ S'approvisionner, تَذَخَّرَ *tedakhkhar*, 5e f. de ذَخَرَ *dekhar*. — تَزَوَّدَ *tezaūoued*, 5e f. de زَادَ *zàd*, aor. *o* (n. d'act. تَزَوُّدٌ *tezaoūd* s. m.). — Accumuler des vivres, كَتَسَ *ketsedj*, aor. *i*, av. من des vivres (n. d'act. كَتْسٌ *ketsedj* s. m.). — تَمَوَّنَ *temoūouen*, 5e f. de مَانَ *màn*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Provisions, Vivres.*

APPROXIMATIF, adj. تَقْرِيبِيٌّ *taqribi*, fém. ة (lang. en gén.).

APPROXIMATION, s. f. تَخْمِينٌ *takhmin* s. m. (rac. خَمَّنَ *khammen* «évaluer à peu près»). — تَقْرِيبٌ *taqrib* s. m. (lang. en gén.) et مُقَارَبَةٌ *moqàreba* s. f. (rac. قَرُبَ *qarab* «approcher»). — Par approximation, بالتقريب *bettaqrib* (lang. en gén.).

APPROXIMATIVEMENT, adv. بِالتَّخْمِينِ *bettakhmin*. — بِالتَّقْرِيبِ *bettaqrib* ou بِالْمُقَارَبَةِ *bel moqàreba* (lang. en gén.). — نَحْوَ *nahoua* «environ» (Afrique). — بِالتَّقْدِيرِ *bettaqdir* (Afrique). Voir *Environ.*

APPUI, s. m. Ce qui supporte, soutient, رُكْنٌ *rokn* s. m., plur. أَرْكَانٌ *arkàn* (rac. رَكَنَ *reken* «s'appuyer sur . . .»). — سَنَدٌ *sened* s. m., plur. أَسْنَادٌ *asnàd*; qui sert d'appui, مُسْنَدٌ *mosned* (lang. en gén.). — دَعْمٌ *da'm* s. m. — عَمُودٌ *'amoud* s. m., plur. عُمُدٌ *'omoud* (lang. en gén.). ‖ Aide, soutien, protecteur ou protection. Demander l'appui de qqn., أَرْزَى *arzà*, 4e f. de رَزَى *rezà*, aor. *i*, av. الى de la pers. — Rechercher l'appui de qqn., إِسْتَرْفَقَ *esterfaq*, 10e f. de رَفَقَ *refaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِرْفَاقٌ *esterfaq* s. m.): appui, رِفْقٌ *refq* s. m. — مُسَانَدَةٌ *mosàneda* s. f. «aide, protection».

— Appui, aide, secours. عَوْنٌ *'aoun* s. m. (lang. en gén.); soutien, protecteur. مُعِينٌ *mo'în*, fém. ة (lang. en gén.). — Soutien, protecteur. عَضُدٌ *'adhad* s. m. — Soutien, appui, قِوَامٌ *qiwâm* s. m. Protecteur, نَصْرٌ *nasr* s. m. — Assistance, secours. ظَهِيرَةٌ *dhahîra* s. f. ‖ Point d'appui, endroit sur lequel on s'appuie. تَكْأ *tekkî* s. m. — Terme de mécanique, مَرْكَزُ ٱلْاِسْتِنَادِ *merkez el istenâd* «centre d'appui». Voir *Aide, Appuyer, Assistance, Protecteur, Protection, Secours, Soutien.*

APPUYER, v. a. ‖ Donner un appui à..., — son dos contre qqch., أَحْكَدَ *ahked*, 4e f. de حَكَدَ *hekod*, aor. *i*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِحْكَادٌ *ehkâd* s. m.). — sa poitrine contre qqch., إِبْتَرَكَ *ebterek*, 8e f. de بَرَكَ *berek*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. إِبْتِرَاكٌ *ebterâk* s. m.). — رَكَزَ *rekez*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على. — le pied sur la bêche, تَرَكَّلَ *terekkel*, 5e f. de رَكَلَ *rekel*, aor. *o*, av. ب de la bêche (Kamous). — سَنَدَ *senned*, 2e f. de سَنَدَ *senod*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِيدٌ *tesnîd* s. m.) (lang. en gén.); appuyé. مُسَنَّدٌ *mosenned*, fém. ة; 4e f. أَسْنَدَ *esned*; ex.: il s'appuie pour cela sur un tel. اسند فى ذلك الى فلان (Ibn Batouta). — une chose contre une autre, شَاقَّ *chaq*, aor. *o*, av. acc. et على. — عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على; 2e f. عَمَّدَ *'ammed*, av. acc. et على (n. d'act. تَعْمِيدٌ *ta'mîd* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَعْمَدَ *a'amed*, av. acc. (n. d'act. إِعْمَادٌ *i'mâd* s. m.); appuyé, مُعَمَّدٌ *mo'ammed*, fém. ة; appuyé, مَعْمُودٌ *ma'mûd*, fém. ة (lang. en gén.). — أَوْزَى *aouza*, 4e f. de وَزَى *ouzà*, av. acc. de la ch. appuyée. ‖ Au fig. Servir d'appui à qqn., عَاوَنَ *'âouen*, 3e f. de عَانَ *'an*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُعَاوَنَةٌ *mo'âouana* s. f.) (lang. en gén.). — سَاعَدَ *sâ'ad*, 3e f. de سَعَدَ *se'ad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاعَدَةٌ *mosâ'ada* s. f.) (lang. en gén.). — سَاعَفَ *sâ'af*, 3e f. de سَعَفَ *se'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاعَفَةٌ *mosâ'afa* s. f.). — عَضَدَ *'adhad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. pour laquelle on aide; 3e f. عَاضَدَ *'âdhad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاضَدَةٌ *mo'âdheda* s. f.). Voir *Aider, Protéger.* ‖ Appuyer fortement sur qqch., par ex. sur un cachet etc., أَنْزَلَ *enzel*, 4e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. d'Afrique). — ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqel*, aor. *o*, av. على de la ch. (lang. d'Afrique). ‖ Appuyer, insister sur qqch., بَرْهَنَ *berhen*, av. على de la ch. — وَكَّدَ *ouakked*, 2e f. de وَكَدَ *ouked*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْكِيدٌ *toûkîd* s. m. «insistance»), us. dans le lang. d'Afrique. ‖ V. réfl. S'appuyer contre qqch., — sur un coussin, تَحَسَّبَ *tehasseb*, 5e f. de حَسَبَ *heseb*, aor. *o*; تَوَسَّدَ *toûessed*, 5e f. de وَسَدَ *ûsed* (lang. d'Afrique). — أَخْلَدَ *akhled*, 4e f. de خَلَدَ *khaled*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِخْلَادٌ *ekhlâd* s. m.). — sur un appui (en parl. d'un mur etc.), إِدَّعَمَ *edde'ama*, 8e f. de دَعَمَ *de'am*, aor. *a*, av. على (n. d'act. إِدِّعَامٌ *edde'âm* s. m.). — En gén. تَوَكَّأَ *toûekkâ*, 5e f. de وَكَأَ *ûkâ*, av. على de la ch.; 8e f. إِتَّكَأَ *ettekâ*, av. على, le plus usité dans le lang. d'Afrique: qui s'appuie, مُتَّكِئٌ *motekki*, fém. ة, av. على de la ch. — رَكَحَ *rekah*, aor. *a*, av. على de la ch.; 4e f. أَرْكَحَ *erkah*, av. على de la ch. (n. d'act. إِرْكَاحٌ *erkâh* s. m.) (Afrique); 8e f. إِرْتَكَحَ *ertekah*, av. على de la ch. (n. d'act. إِرْتِكَاحٌ *ertekâh* s. m.). — sur son coude, إِرْتَفَقَ *ertefaq*, 8e f. de رَفَقَ *refaq*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِفَاقٌ *ertifâq* s. m.). — رَكَنَ *reken*, aor. *a*, av. على de la ch.; appuyé, soutenu, étayé, مُرْكَنٌ *morekken*, fém. ة. — sur un coussin, تَزَدَّغَ *tezeddagh*, 5e f. de زَدَغَ *zedagh*, aor. *a*. — sur qqch. ou qqn., سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. على; 6e f. du même تَسَانَدَ *tesânad*, av. الى ou على; 8e f. إِسْتَنَدَ *estened*, av. على ou الى (lang. en gén.); appuyé, مُسْتَنَدٌ *mostened*, fém. ة; appuyé contre un mur, مُسْتَنَدٌ إِلَى حَائِطٍ *mostened ilâ hâith*. — sur son bâton, عَكَزَ *'akez*, aor. *o*, av. على; 5e f. تَعَكَّزَ *te'akkez*, av. على (lang. en gén.). — sur qqch., إِعْتَمَدَ *en'amed*, 7e f. de عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. على de la ch.; 8e f. du même إِعْتَمَدَ *i'temed*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِعْتِمَادٌ *e'timâd* s. m.); appuyé sur..., مُعْتَمِدٌ *mo'temid*, fem. ة, av. على de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — نَحَى *nehâ*, 8e f. de نَحَى *nehâ*, aor. *i*, av. فى de la ch. — sur le côté, تَوَرَّكَ *tewerrek*, 5e f. de وَرِكَ *werek*. — sur un bâton, تَوَكَّأَ *tewekkâ*, 5e f. de وكأ *ûkâ*, av. على. — sur qqn., avoir confiance en lui, تَوَكَّلَ *tewekkel*, 5e f. de وَكَلَ *ûkel*, av. على; 8e f. اِتَّكَلَ *ettekel*, av. على (lang. en gén.). Voir *Adosser, Aider, Insister, Protéger, Soutenir.*

APPUYOIR, s. m. Instrument pour appuyer. مِسْنَدٌ *mesned* s. m. plur. مَسَانِدُ *mesânid* ou d'instr. du verbe سند *sened* (lang. en gén.). Former les différents noms d'instr. suivant les règles. Voir *Instrument.*

ÂPRE, adj. Rude au toucher, خَرْشٌ *kharch*, fém. خَرْشَةٌ *harchâ*, plur. خُرُشٌ *horûch* (lang. en gén.); être âpre, حَرِشَ *herech*, aor. *a*; rendre âpre, 2e f. خَرَّشَ *harrach*, av. acc. ou d'act. تَخْرِيشٌ *tahrîch* s. m.) (lang. en gén.). — خَشِينٌ *khechîn*, fém. ة, plur. خُشَانٌ *khechân* (lang. en gén.); être âpre, rude au toucher, خَشُنَ *khechen*. — أَكِيحٌ *akiah*, fém. كَيْحَاءُ *kî'hâ*. Violent, شَدِيدٌ *chedîd*, fém. ة; un froid âpre, بَرْدٌ شَدِيدٌ *berd chedîd* (lang. en gén.). Voir *Difficile.* Âpre d'humeur, قَبِيحٌ *qebîh*, fém. ة, plur. قِبَاحٌ *qebâh* (lang. en gén.). ‖ Cupide, avide, voir ces mots.

ÂPREMENT, adv. Avec âpreté, d'une manière dure, بِخَشَانَةٍ *bekhechâna* (lang. en gén.). — بِالشِّدَّةِ *bechchedda* «avec violence». Voir *Durement.*

APRÈS, prép. et adv. Prép. بَعْدُ *ba'd*, prép., et مِنْ بَعْدِ *men ba'd* (lang. en gén.); ex.: ceux qui sont venus après eux, وَٱلَّذِينَ جَاؤُا مِنْ بَعْدِهِمْ (Coran, chap. 59); après que, بَعْدَمَا *ba'dmâ*; بَعْدَ أَنْ *ba'd an*; après vous, بَعْدَكُمْ *ba'dkoum*; après cela, بَعْدَ ذٰلِكَ *ba'd dalika* ou بَعْدَ هٰذَا *ba'd hadâ* (lang. en gén.). — Après, ensuite, ثُمَّ *tsomma*. — A la suite de..., خَلْفَ *khalf*; après lui, خَلْفَهُ *khalfou* (Afrique). — Après eux, derrière eux, خِلَافَهُمْ *khelâfhoum* (Afrique). — Après qqn., derrière lui, عَنْ دُبْرِ *'an dobr*. Après coup, trop tard, دُبَرِيَّا *deberiân* (trac. دبر *deber* «être derrière»). — Après, derrière, à la suite de..., وَرَا *warà*; l'un après l'autre, واحد وراء الاخر *wâhad warâ lâkhor* (lang. en gén.). — Après que..., ensuite, أَمَّا بَعْدُ *ammâ ba'd*, très usité dans le style épistolaire d'Afrique. — Après que, lorsque, لَمَّا *lemmâ* et لَمَّا أَن *lemmâ an*. — Après ou après que, غِبَّ *ghebb*, av. le génitif. — Après un peu, bientôt, عَنْ قَلِيلٍ *'an qelîl* (lang. en gén.). — D'après, selon, بِحَسَبِ *bihasb*. — Après tout cela, بعد هذا كلّه *ba'd hadâ koullou* (lang. en gén.). — Après tout, cependant, مع هذا *ma' hadâ* (lang. en gén.). Voir *Ensuite, Selon.*

APRÈS-DEMAIN, adv. بَعْدَ بُكْرَةَ *ba'd bokra* (Syrie, Égypte); بَعْدَ غَدٍ *ba'd ghed*; بَعْدَ غُدْوَةٍ *ba'd ghodoua* (lang. d'Afrique); غير غُدْوَةَ *ghéir ghodoûa* (Afrique). — شَيْعَ *chi'* «le jour d'après» (Levant).

APRÈS-DÎNÉE, s. f. Temps depuis le dîner jusqu'au soir, بَعْدَ ٱلْغَدَا *ba'd el ghedâ* (lang. en gén.).

APRES-MIDI, s. f. De midi jusqu'au soir, بَعْدَ ٱلظُّهْرِ *ba'd edhdhor* (lang. en gén.). — قَايِلَةٌ *qâila* s. f. (Afrique). Voir *Midi.*

APRÈS-SOUPÉE, s. f. Depuis le souper jusqu'au coucher, بعد العشاء *ba'd el 'achâ* (lang. en gén.). — عشوة *'achoûa* s. f. (Afrique). Voir *Soirée.*

ÂPRETÉ, s. f. Qualité de ce qui est âpre, au pr. et au fig. — au toucher, خُرُوشَةٌ *horoûcha* s. f. (lang. en gén.). — Violence, شِدَّةٌ *chedda* s. f. — de caractère, شِرَاسَةٌ *cheràsa* s. f. (Égypte, Syrie). —

au toucher, خشانة *khechàna* s. f. (lang. en gén.). — Rudesse, dureté, قردسة *qardesa* s. f. Voir *Dureté, Rudesse, Violence.*

APTE, adj. Plus apte à . . ., أحق *ahaqq*, av. ب de la ch. — Qui convient à qqch., خليق *khaliq*, fém. ة. plur. خلق *khaloq*; plus apte à . . ., plus propre à . . ., أخلق *akhlaq*, fém. خلقا *khalqà*, plur. خلق *khaloq*. — Apte à . . ., قمين *qemin*, fém. ة. — Très apte à . . ., قريف *qerif*, fém. ة, av. أعلية de la ch. Voir *Propre à, Digne de.*

APTITUDE, s. f. Mérite, capacité, قابلية أهلية *ahlìa* s. f. — *qàbelìa*, s. f. — إيڤاق *ifàq* s. m. Voir *Disposition, Mérite, Talent.*

APUREMENT, s. m. Terme de finances. — d'un compte, تنقيع الحساب *tenqih el hesàb*; قطع الحساب *qatha' el hesàb* (Levant, Afrique).

APURER, v. a. Un compte, قطع الحساب *qatha' el hesàb*; نقح الحساب *neqqah el hesàb* (Syrie, Levant).

AQUATIQUE, adj. ماوي *màoui*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. ماء *mà* «eau»).

AQUEDUC, s. m. سقاية *seqqàïa* s. f. (Algérie, Cherbonneau). — قناة *qenà* s. f., plur. قنوات *qenàouàt*; قناية *qenàïa* s. f. (Levant, Égypte, Syrie). — مجرى *medjra*, plur. مجارى *medjàri* (rac. جرى «couler»). — جنانة *lenàïa* s. f., plur. ات «arches» (Tunisie). — souterrain, بلغوم *belghoûm* s. m., plur. بلاغيم *belàghim* (Levant, Handjéri). Voir *Canal, Conduit.*

AQUEUX, adj. Qui est de la nature de l'eau, ماوي *màoui*, fém. ة, et ماءي *màï*; ex. : humeur aqueuse, رطوبة مائية (Ibn Batouta) (lang. en gén.). Qui contient de l'eau, délayé, clair, ماهي *màhi*, fém. ة. — شعاع *che'à'*. Voir *Clair.*

AQUILIN, adj. m. Nez aquilin, انف مقنبر *anef moqnì*. — Qui a le nez aquilin, الانف أقنى *aqna el ànef*.

AQUILON, s. m. Vent du nord, سماوي *semàoui* et سمايي *semàï*, fém. ة (rac. سما *semà* «ciel») (lang. en gén.). — شمالى *chemàli* et ريح شمالى *rih chemàli* (Algérie et Égypte). — البحرى *el bahri* (Tunisie). — ريح طهراوى *rih dhahràoui* (Constantine, Sahara).

ARA, s. m. Voir *Perroquet.*

ARABE, s. m. ‖ Les Arabes, coll., العرب *el 'arab*; un Arabe, عربي *'arbi*, fém. ة; être arabe, عرب *'arab*, aor. *a*; devenir arabe, 5e f. تعرب *te'arrab*, et 10e f. إستعرب *esta'rab*. NB. En Afrique on distingue les habitants des villes des nomades ou des habitants de tribus. A ces derniers s'applique plus spécialement le mot *'arab*. Voir *Nomade.* ‖ L'arabe, la langue arabe, العربى *el 'arabi* ou mieux العربية *el 'arbìa*; la langue des Arabes, لغة العرب *loughet el 'arab* ou لسان العرب *lesàn el 'arab* (lang. en gén.). — Il parle arabe, يتكلم بالعربية *ietkellem bel' arbìa*. — L'arabe grammatical, العربية الأصلية *el 'arbìa el aslìa*; l'arabe vulgaire ou usuel, العربية الدارجة *el 'arbìa eddàredja*. — L'arabe grammatical, النحو *ennahoû* «la syntaxe» (Afrique).

ARABESQUES, s. m., plur. نقش *naqch* s. m. (lang. en gén.).

ARABIQUE, adj. Qui est d'Arabie, عربي *'arabi*, fém. ة.

ARABISANT, adj. مولع بالعربية *moûla' bel 'arbìa* «adonné à la langue arabe».

ARABLE, adj. Labourable, bon pour le labour, يصلح للحرث *iesläh lel harts* ou للفلاحة *lel felàha* «qui convient au labour».

ARACHIDE, s. f. Pistache de terre, فصدق الارض *fosdaq el ardh* s. m.

ARACK, s. f. Liqueur alcoolique extraite du riz fermenté, نبيذ الرز *nebid errouz*.

ARAIGNÉE, s. f. Grosse araignée, خدرنق *khadarnaq* s. m. (Kamous). — رتيلة *retila* s. f. (Afrique); toile d'araignée, بيت الرتيلة *bèit erretila* (Afrique). — رتيلا *rotìla* s. f., plur. رتيلاوات *rotìlaouàt*. — زوع *zou'* s. m. — تطا *tsathhà* s. f. — عكاش *'okkàch* et ة «tisseuse» (rac. عكش *'akech* «tisser»). — عنكبوت *'ankebout*, des deux genres, plur. عناكب *'anàkeb* (Levant, Égypte, Syrie, Tunisie, Constantine): ex. : سورة العنكبوت *sôûrat el 'ankebût* «chapitre de l'araignée» (titre du 29e chap. du Coran); mâle, عنكب *'ankeb*, plur. عكب *'akeb* et عناكيب *'anàkib*; femelle, عنكبا *'ankebà*. En Algérie on se sert du mot *'ankebût* pour désigner la toile de l'araignée. — Toile d'araignée, بيت العنكبوت *bèit el 'ankebut* ou نسج العنكبوت *nesedj el 'ankebût* (Levant, Égypte, Tunisie). — غزالة *ghazàla* «filense» (Égypte); toile d'araignée, بيت الغزالة *bèit el ghazzàla*. — فدس *fods* s. m., plur. فدسة *fedasa*. — قشعم *qech'am* s. m., plur. قشاعم *qechà'am*. — Mâle, قهبى *qahbi* (rac. قهب *qahb* «gris, de couleur grise»). — كهول *kehoûl* s. m. — ملقاط *melqàth* s. m. — منونة *menoûna* s. f. — مول *moul*, coll., n. d'un. ة. — هبور *hebour* s. m. — de mer, عنكبوت البحر *'ankebût el bahar*.

ARASER, v. a. Voir *Niveler.*

ARATOIRE, adj. Instruments aratoires, الات الفلاحة *alàt el felàha* (lang. en gén.). ‖ Qui se rapporte au labourage, فلاحى *felàhi*, fém. ة (lang. en gén.).

ARBALÈTE, s. f. قوس *qoûs* s. m., plur. أقواس *aqouàs*; قوس البندق *qoûs el bendaq*; قوس مجتق *qoûs medjtanneq* «arc qui lance des pierres». Voir *Arc.*

ARBALÉTRIER, s. m. جرخية *djarkhìa* (Ibn Khaldoun). Voir *Archer.*

ARBITRAGE, s. m. Jugement par arbitre, sentence arbitrale, حكم عرفى *hokom 'orfi* (Levant, Égypte). — حكم الأمين *hokom el àmin* ou حكم الأمنا *hokom el oumàna* (Afrique).

ARBITRAIRE, adj. ‖ Qui dépend de la volonté, du choix, إختيارى *ekhtiàri*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. إختيار *ekhtiàr* «choix»). ‖ Injuste (homme), ظالم *dhàlem*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — غشوم *ghechoûm*. ‖ Injustice, exaction, غشم *ghochm* s. m. — ظلم *dholm* s. m. (lang. en gén.). Voir *Exaction, Injuste, Injustice.*

ARBITRAIREMENT, adv. D'une façon arbitraire, بالظلم *bedhdholom* (lang. en gén.). Voir *Injustement.*

ARBITRAL, adj. Sentence arbitrale, حكم عرفى *hokom 'orfi* (lang. en gén.). Voir *Arbitrage.*

ARBITRALEMENT, adv. Par arbitres, على يد الامنا *'ala ied el oumàna* (Afrique). — على يد الفيصل *'ala ied el faïsal*.

ARBITRE, s. m. ‖ Qui décide, qui tranche un différend, مجذام *medjdàm* s. m., plur. مجاذيم *medjàdim* (rac. جذم *djadem* «trancher, couper»). — Juge, فيصل *faïsal* s. m. — وكيل وكيل *oukil* s. m., plur. وكلا *oûkalà* (Afrique) et وكيل عرفى *oukil 'orfi* (Égypte, Levant). ‖ Libre arbitre, choix, إختيار *ikhtiàr* s. m. (lang. en gén.). — كيف *kif* s. m. (Tunisie); on dit : على كيفه *'ala kifou* «suivant son libre arbitre, selon son bon plaisir, comme il voudra». — Qui agit d'après son libre arbitre, الفاعل المختار *el fà'al el mokhtàr*. ‖ Être arbitre, bon juge entre deux parties, أنصف *ansaf*, 4e f. de نصف *nasaf* aor. *o*. Voir *Arbitrer, Choix, Juge, Volonté.*

ARBITRER, v. a. Juger comme arbitre, أنصف *ansaf*, av. acc. de la première partie et من de la seconde (n. d'act. إنصاف *eunsàf* s. m.). Arbitrer une dépense etc., estimer, قدر *qaddar*, 2e f. de قدر *qadar*, av. acc. (n. d'act. تقدير *taqdir* s. m.). - قوم *qaouam*, 2e f. de قام *qàm*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.) (n. d'act. تقويم *taqoûim* s. m.). Voir *Estimer, Juger.*

ARBORER, v. a. L'étendard, رَفَع *refa'*, av. acc. de l'étendard. — طلّع *thalla'*, 2e f. de طلَع *thela'*, aor. *o*, av. acc. de l'étendard (n. d'act. تَطْلِيعٌ *tathli'* s. m.). — عَلّق *'allaq*, 2e f. de عَلِق *'alaq*, aor. *o*, av. acc. de l'étendard. Tous ces mots sont usités dans le lang. en gén. — un étendard, نَصَبَ *nasab*, aor. *a*, av. acc. de l'étendard: 2e f. نَصَّبَ *nassab*, av. acc.: être arboré, 5e f. تَنَصَّبَ *tenassab*; qui arbore, نَاصِبٌ *nâseb*, fém. ة, av. acc. de l'étendard: arboré, مَنْصُوبٌ *mensoûb*, fém. ة. Voir *Dresser, Élever, Étendard, Planter.*

ARBORESCENT, adj. مُشَجِّرٌ *mochadjdjar* (rac. شجر *chedjer* «arbre») (lang. en gén.).

ARBORISATION, s. f. تَشْجِيرٌ *techdjîr* s. m.

ARBORISÉ, adj. Pierre arborisée, حجرة مُشَجَّرَة *hadjra mochedjdjera.*

ARBOUSE, s. f. حِنّاء احمر *hennà ahmar.* — بوخوخ *boukhoukh.* — بُوجُوجْ *boudjdjdj.* — لنج *lendj* s. m. (Algérie, Pharaon).

ARBOUSIER, s. m. حِنّاء احمر *hennà ahmar*, plur. حُنّآن (El. Bokhtor). — قَطْلَبٌ *qathlab* s. m. — لنج *lendj* (Algérie, Cherbonneau).

ARBRE, s. m. شَجَرٌ *chedjar*, coll., plur. أَشْجَارٌ *achdjâr*; un arbre, شَجَرَةٌ *chedjra*, fém. (lang. de tous les pays musulmans): qui abonde en arbres, شَجِرٌ *chadjir*, fém. ة; qui produit des arbres, riche en arbres, أَشْجَرُ *achdjar*, fém. شَجْرَى *chedjrà*; planté d'arbres, مَشْجُورٌ *machdjar*, plur. مَشَاجِرُ *mechâdjer* (on dit aussi سجر *sedjer*); produire des arbres, أَشْجَرَ *achdjar*, 4e f. de شَجَرَ *chedjer*, aor. *a*. — desséché, شجرة قَفْلَةٌ *chedjra qafla* (vulg. شجرة يابسة *chedjra iâbsa*). — touffu, لِفّ *leff*. — Qui plie sous le poids de ses branches, شجرة مايلة *chedjra mâila*. — Arbres, végétation, تَنْبِيتٌ *tenbît* (rac. نبت *nebet* «germer»). — rongé par les vers, شَجَرَةٌ مُبَخْرِبَةٌ *chedjra mobkherba.* — touffu, شجرة وَارِقَةٌ *chedjra wâreqa* «riche en feuilles». — touffus شجر وغل *chedjar ôuaghl* «entrelacés». — L'arbre de la vie, شجرة الحياة *chedjret el hiâ.* — L'arbre de la croix, عود الصليب *'oûd esselîb.* — Arbre généalogique, شجرة النسب *chedjeret ennesseb.*

ARBRISSEAU, s. m. Petit arbre, شُجَيْرَةٌ *chodjéira* s. f. — شجرة صغيرة *chedjra seghira*, fém. (lang. en gén.). — Arbrisseaux, عَيَازِرُ *'îazer*, s. plur. — ذُهَلٌ *dhohl* s. m.

ARBUSTE, s. m. Petit arbrisseau ou plante, حشيش *hechich*: نبات *nebât* s. m. (Afrique). — جُنْبَةٌ *djenba* s. f.

ARC, s. m. Arme à lancer des flèches, حَنَّانَةٌ *hennâna* s. f. (rac. حَنّ *henn* «gémir»). — حَنِيرَةٌ *henîra* s. f., plur. حَنَايِرُ *henâïer.* — مِرْنَانٌ *mernân* s. m. (rac. رَنّ *renn* «gémir»). — Les deux bouts de l'arc, مِذْرَوَانِ *medraouân*, duel masc. — قَوْسٌ *qaous* s. m., plur. أَقْوَاسٌ *aqoûas* (lang. en gén.); fabricant d'arcs, قَوّاسٌ *qaouâs*, fém. ة; qui porte un arc, مُتَقَوِّسٌ *motqaouas*, fém. ة (lang. en gén.). — Fabricant d'arcs, مَاسِخِيٌّ *mâsekhi.* ‖ Terme d'architecture, voûte, cintre, حَنِيرَةٌ *henîra* s. f., plur. حَنَايِرُ *henâïr.* — حنايا *henâïa* s. f., plur. ات (Tunisie). — طَاق *thâq* s. m.; arc de triomphe, طاق الغَزَاة *thâq el ghezâ* (Levant). — Faire un arc, حَنَا *henâ*, aor. *o*. Voir *Arche, Cintre, Voûte.*

ARCADE, s. f. Terme d'architecture, رواقة *rouâqa* s. f. (Egypte, Syrie). — سَابَاط *sâbâth* (Algérie, Tunisie). Voir *Voûte.* — Arcade sourcilière, حَاجِبٌ *hâdjeb* s. m., plur. حَوَاجِبُ *hôuâdjeb*, duel اَلْحَاجِبَانِ *el hâdjebâne* (lang. en gén.).

ARCANE, s. m. Mystère, secret, مُضْمَرَةٌ *modhmara* s. f., plur. مُضْمَرَاتٌ *modhmarât* (rac. أَضْمَرَ *adhmar* «cacher»). Voir *Mystère, Secret.*

ARC-BOUTANT, s. m. دِعْمَةٌ مُحَرَّدَةٌ *de'ma moharreda* «pilier courbé». ‖ Appui principal. Voir *Appui, Soutien.*

ARC-BOUTER, v. a. Voir *Appuyer, Soutenir.*

ARCEAU, s. m. حنايَة *henâïa* (Tunisie, Égypte). — قَوْسٌ *qoûs* s. m., plur. اقواس *aqouâs* (Afrique). Voir *Arc, Arche, Cintre, Voûte.*

ARC-EN-CIEL, s. m. خَضْلَةٌ *khadhla* s. f. — قَوْسُ قُزَح *qoûs qozah* s. m. (Levant) et قوس قدح *qous qdah* s. m. — قَوْسٌ قُزَيح *qoûs qozâï* s. m. — قسطانٌ *qosthân* s. m. et قسطانيّة *qosthâniïa* s. f. — زيد قدح *zîd qdah* (Constantine et Sahara). — قوس النّبي *qaûs ennebi* arc du prophète (Algérie, Syrie). — نَذَاة *neda* s. f.

ARCHAL, s. m. Fil d'archal, سلك *silk* s. m. (lang. en gén.).

ARCHANGE, s. m. رئيس الملائكة *réîs el melâïka* «chef des anges» (lang. en gén.).

ARCHE, s. f. D'un pont, قَوْسٌ *qous* s. m., plur. أَقْوَاسٌ *aqouâs* (lang. en gén.). — حنايَة *henâïa* s. f. (Tunisie). Voir *Arc, Voûte.* ‖ Terme d'architecture, طَاقٌ *thâq* s. m., plur. طِيقَان *thiqân* (lang. en gén.). — عَقْدٌ *'aqd* s. m. Arche de Noë, فلك *fîlk* s. m.; ex.: ceux qui étaient avec lui dans l'arche, وَالَّذِينَ مَعَهُ فِى الْفُلْكِ (Coran, Sourate *el 'araf*). — ذات الودع *dât el oudâ'*. Arche de Noë, سفينة نوح *sefînet Nôuh* «vaisseau de Noë» (lang. en gén.). Arche d'alliance, كِلْوَاذ *kelôuâd* s. m. — تابُوتُ العهد *tâbout el 'ahed.*

ARCHÉOLOGIE, s. f. علم اثار الاوائل *'elm atsâr el aoûâïl* «science des vestiges des anciens».

ARCHÉOLOGUE, s. m. عالم فى اثار الاوائل *'âlem fi atsâr el aoûâïl.*

ARCHER, s. m. ‖ Soldat armé de l'arc, رَامٍ *râmi* (pour رَامِيٌ *râmî* s. m.), plur. رُمَاةٌ *roumâ*, fém. رَامِيَةٌ *râmia.* — Qui lance des flèches, نَابِلٌ *nâbel*, fém. ة. plur. نُبَلٌ *nobbal*; archers, نَبَالَةٌ *nebbâla* s. plur. — صاحب القسّى *sâheb el qissi*, plur. أَصْحَابُ *achâb*; ex.: après eux viennent les archers, يليهم اصحاب القسّى (Ibn Batouta). — ضرّاب النّشّاب *dharrâb ennechchâb* «qui lance des flèches» (Afrique et Syrie). ‖ Agent de police subalterne, قَوّاسٌ *qaouâs*, plur. ة (d'où le mot *cawas* usité en Orient pour désigner les huissiers indigènes des consulats). — ضَابِطٌ *dhâbeth* et ى plur. ضُبّاط *dhobbâth* et ضابطيّة *dhâbethiia* (Tunisie, Égypte).

ARCHET, s. m. ‖ Archet de violon, قَوْسٌ *qous* s. m., plur. أَقْوَاس *aqouâs* (lang. en gén.); قوس كَمَنْجَة *qous kamandja* «archet de violon». — مِضْرَابٌ *medhrâb* s. m., plur. مَضَارِيبُ *medhârîb*, n. d'instr. du verbe ضَرَبَ *dharab* «frapper» (lang. en gén.).

ARCHÉTYPE, s. m. Modèle sur lequel se fait un ouvrage, قالب *qâleb* s. m., plur. قَوَالِبُ *qouâleb* (lang. en gén.). Voir *Moule.*

ARCHEVÊCHÉ, s. m. مطرانيّة *methrâniïa* s. f. (Levant, Syrie). — دار رئيس الأساقف *dâr réîs el asâqef* «maison du chef des évêques».

ARCHEVÊQUE, s. m. رئيس الأساقف *réîs el asâqef* «chef des évêques». — مِطْرَانٌ *methrân* s. m. (Dict. de Marcel, El. Bokhtor; Syrie, Égypte).

ARCHIDIACRE, s. m. رئيس الشّمامسة *réîs echchemâmsa* «chef des diacres».

ARCHIÉPISCOPAL, adj. مِطْرَانِيٌّ *methrâni*, fém. ة.

ARCHIMANDRITE, s. m. رئيس دَيْر *reîs dîr* «chef d'un couvent».

ARCHIPEL, بحر الجزاير *bahar el djezâïr* «mer des îles». — L'archipel méditerranéen, جزاير الرّوم *djezâïr erroûm* «les îles des Grecs».

ARCHIPRÊTRE, s. m. رئيس الكَهَنَة *réîs el kahena* «chef des prêtres».

ARCHITECTE, s. m. De marine, سَفَّانْ *seffòn* «constructeur de vaisseaux» (lang. en gén.) (rac. سفينة *sefina* «vaisseau»). ‖ Constructeur, عَمَّارْ *'ammàr* s. m., plur. ة; مِعْمَارْ *mi'màr* s. m., plur. مَعَامِيرْ *ma'àmir*. — مُهَنْدِسْ *mohendes* s. m., plur. ين, «mathématicien», us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — بَنَّاي *bennày* s. m. «maçon, constructeur» (Afrique et Levant).

ARCHITECTURE, s. f. عِمَارَةْ *'amàra* s. f. — Construction, بُنْيَانْ *bonàn* s. m. et بِنَا *benà* s. m. (lang. en gén.). — navale, سِفَانَةْ *sefàna* s. f. ‖ Science, علم البِنَا *'elm el benà* «science de la construction» (lang. en gén.).

ARCHITRAVE, s. f. Terme d'architecture, ناج *nàdj* (Levant, Handjéri).

ARCHIVES, s. f. plur. دَفَاتِرْ *defàter* «registres, cahiers» (lang. en gén.). — Archives où l'on conserve des actes authentiques, رَبِيدَةْ *rebida* (Kazimirski). — قَرَاطِيسْ *qaràṭis* s. m., plur. (Égypte, El. Bokhtor). — Lieu où l'on conserve les documents etc., خزنة الدفاتر *khaznet eddefàter* «armoire des registres» (lang. en gén.).

ARCHIVISTE, s. m. دفترجي *deftarǧi* s. m., plur. ة (lang. en gén.), ou دفتردار *defterdàr* s. m.

ARÇON, s. m. D'une selle, قَرْبُوسْ *qarbòus* s. m., plur. قَرَابِيسْ *qeràbis* (lang. en gén.). ‖ Instrument à battre la laine, le coton, مِنْدَفْ *mendaf* s. m., plur. مَنَادِفْ *menàdef*; حَنِيرَةْ *ḥenìra* s. f., plur. حَنَايِرْ *ḥenàìr*.

ARÇONNAGE, s. m. نَدْفْ *nedf* s. m.

ARÇONNER, v. a. Battre la laine, le coton avec l'arçon, نَدَفْ *nedef*, aor. *o*, av. acc.; qui arçonne, مُنَدِّفْ *moneddef*. Voir *Battre*.

ARÇONNEUR, s. m. نَدَّافْ *neddàf* s. m.

ARCTIQUE, adj. Situé au nord, شَمَالِيّ *chemàli*, plur. ة (lang. en gén.). — Le pôle arctique, القُطْبُ الشَّمَالِي *el qoṭob echchemàli* (lang. en gén.). Voir *Nord*.

ARCTURUS, s. m. Étoile fixe du Bouvier, السِّمَاكُ الرَّامِح *essemàk erràmeḥ*.

ARDEB. Mot arabe, mesure de capacité équivalent à six *oulbes* (voir ce mot). — إِرْدَبّ *erdebb* s. m.

ARDEMMENT, adv. Avec ardeur, بِحَرْقَةْ *beḥarqa* «avec feu»; بِحَرَارَةْ *beḥeràra* «avec chaleur» (lang. en gén.). Voir *Ardeur, Beaucoup, Vivement*.

ARDENT, adj. ‖ 1° Qui est en feu, qui brûle, flamboyant, حَرِيقْ *ḥariq*, fém. ة; حَارِقْ *ḥàreq*, fém. ة (lang. en gén.). — حَامِ pour حَامِي *ḥàmi*, fém. حَامِيَةْ *ḥàmia* (lang. en gén.). — شَاعِلْ *chà'al* fém. ة (lang. en gén.). — مَشْعُولْ *mech'òul*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُتَوَقِّدْ *motòweqqed*. — Feu ardent. لَهْبَانْ *lehbàn*; لَهَّابْ *lehhàb*. ‖ 2° Au fig. Violent, vif. شَدِيدْ *chedìd*, fém. ة, plur. شِدَادْ *chedàd* (lang. en gén.); amour ardent, حُبّ شَدِيدْ *ḥabb chedìd*; amitié ardente, مَحَبَّةْ شَدِيدَةْ *maḥabba chedìda*. — En parl. de la chaleur intense, حَارّ *ḥàrr*, fém. ة. — De la passion, de l'amour violent, ناري *nàrì* et نيراني *nirànì* (Afrique) (rac. نار *nàr* «feu»). — Une soif ardente, سُهَافْ *sohàf* s. m. et ة *sehfa* s. f. — Soif ardente, غَيْمْ *ġhéim* s. m. — Être très ardente pour le coït, كَرِعْ *kera'*, aor. *a*, av. الى de l'homme; ardente (femme), كَرِعَةْ *keri'a* s. f. — Ardent pour qqch., كَثِيرُ الرَّغْبَةْ *ketsir erraġhba* «abondant en désir», av. فى de la ch. (lang. en gén.). ‖ 3° Au fig. En parl. des personnes ou des animaux, مَحْرُوقْ *maḥròuq*, fém. ة, plur. ين et مَحَارِيقْ *meḥàriq* (lang. en gén.), av. على de la ch.; il est ardent à la chasse, محروق على المصيد *maḥròuq 'alel maṣied* (Afrique). — Vif, alerte, زُعْلُولْ *zo'lòul*, masc. — Plein de feu (cheval), مَشْبُوبْ *mechbòub*. — ضَرِمْ *dherim*. — Plein d'ardeur, مَشْهُومْ *mechhòum*, fém. ة. — صُمَاصِمْ *ṣomàṣem*. — Ardent à faire qqch., عِفّ *'eḍḍeḍ*, av. الى de la ch. — مُولَعْ *mòula'* et مَوْلُوعْ *moulòu'*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.). Voir *Passionné, Vif*.

ARDEUR, s. f. 1° Chaleur vive, حُمَّةْ *ḥomma* s. f. — حُرُورْ *ḥorour* s. m.; حَرّ *ḥarr* s. m. et حَرَارَةْ *ḥeràra* s. f.; l'ardeur du soleil, حرارة الشمس *ḥeràret echchems*. Tous les mots qui précèdent sont usités dans le lang. en gén. (rac. حَرّ *ḥarr* «être chaud»). — أَجَّةْ *aǧiǧa* s. f. — أَبَّةْ *ebba* s. f. — du feu, أُوَارْ *ouàr* s. m. — Chaleur, سَخَانَةْ *sekhàna* s. f. (Afrique et Levant) (rac. سَخِنَ *sekhan* «être chaud»); l'ardeur de l'été, سَخَانَةْ الصَّيف *sekhànet eṣṣeif*. — Ardeur, chaleur excessive, حَمِيّ *ḥemi* s. m. — du soleil, سَقَرْ *saqr* s. m. — de la fièvre, سَخْنَةْ *sakhna* s. f. (lang. en gén.); شرة *cherra* s. f. — du feu, لَهَابْ *lehàb* s. m.; plein d'ardeur, très ardent (feu), لَهِيبْ *lehìb*. — du feu, وَقْدَةْ *ouèqda* s. f. — Ardeur (du feu, du soleil), وَهَجْ *ouèhedj* s. m. (rac. وَهَجَ *ouèhedj* «brûler»); ex.: l'ardeur du soleil les atteignit, لَحَقَهُمْ وَهَجُ الشَّمْسِ (Ibn Batouta). ‖ Dans la marche, vivacité, شَهَامَةْ *chehàma* s. f. — جَيَّاشْ *ǧiyàch* s. m. — غَيْهَقْ *ġhéihaq*. Fougue, pétulance, غَيْسَانْ *ġhéisan* s. m.; غُلْوَاءْ *ġhelòua* s. f. — رَغْبَةْ *raġhba* s. f. (lang. en gén.). — نِشَاطْ *nechàṭ* s. m. Violence, شَدَّةْ *chedda* s. f. (lang. en gén.). — قُوَّةْ *qòuòua* s. f. (lang. en gén.). Voir *Activité, Chaleur, Force, Violence, Vivacité*.

ARDILLON, s. m. De boucle, شوكة *chòuka* s. f. (Algérie, Cherbonneau). — بزام *bezàm* s. m.; بَزِيمَةْ *bezima* s. f., plur. بَزَايِمْ *bezàìm* (lang. en gén.) (rac. بَزَمْ *bezem* «saisir»). — زميل *zemil* s. m. (Dict. de Marcel). — كُرْسَةْ *korsa* s. f. — عَقْرَبْ *'aqrab* s. f., plur. عَقَارِبْ *'aqàreb*. Voir *Boucle, Pointe*.

ARDOISE, s. f. بَلَاطْ *belàṭ* s. m. (Afrique). — قرميل *qermil* s. m. (Dict. de Marcel).

ARDOISER, v. a. Couvrir d'ardoises, سقّف بالبلاط *seqqaf bel belàṭ*; ardoisé, مسقّف بالبلاط *mosaqqaf bel belàṭ*. — بَلَّطْ *ballaṭ*, 2e f. de بَلَطْ *belaṭ*, av. acc. du toit etc. (lang. en gén.) (Afrique).

ARDOISIÈRE, s. f. مَعْدِنْ البلاط *ma'den el belàṭ* «mine d'ardoises» (lang. en gén.).

ARDU, adj. Au pr. et au fig. — Être ardu, difficile, صَعُبَ *ṣa'ab*, aor. *a* (lang. en gén.), d'où ardu, difficile, صَعِيبْ *ṣa'ib*, fém. ة. plur. صِعَابْ *ṣe'àb* (lang. en gén.); c'est une chose ardue, حاجة صعيبة *ḥàdja ṣa'iba*; un chemin ardu, طريق صعيب *ṭhariq ṣa'ib* (lang. en gén.). — Ardu, difficile, إِمْرْ *imr*. — Ardu, difficile, عَسِرْ *'aser*, au pr. et au fig. — Être ardu, difficile pour qqn., تَصَعَّدَ *teṣa''ad*, 5e f. de صَعِدَ *ṣa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Ardu, difficile, compliqué (affaire), مُشَكِّلْ *mochekkel*, fém. ة; مُعَقَّدْ *mo'aqqad*, fém. ة (lang. en gén.). — Être ardu, difficile et même dangereux, وَعَرْ *ouà'ar* (lang. en gén.); ardu, وَاعِرْ *ouà'er*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); un chemin ardu, طريق واعر *ṭheriq ouà'er*; une affaire ardue, قضيّة واعرة *qeḍḍia ouà'era* (Afrique et Levant) (syn. صعيب *ṣa'ib*, voir plus haut). Voir *Dangereux, Difficile, Grave, Pénible*.

AREC, s. m. Plante «areca», رَغْبَةْ *ra'ba* s. f. — Fruit des Indes, فَوْفَلْ *faoufel* (El. Bokhtor).

ARÈNE, s. f. Sable, رَمْلْ *ramel* s. m., plur. رِمَالْ *remàl* (lang. en gén.). Voir *Sable*. Arène, champ de combat, رَوَاغَةْ *rewàġha* s. f. — مَصْرَعْ *meṣra'* s. m., plur. مَصَارِعْ *meṣàra'*. — مَيْدَانْ *mèidàn*, plur. مَيَادِينْ *mièdìn* (lang. en gén.). — مَجَالْ *medjàl* s. m. — مَعْرَكْ *ma'rek* s. m., plur. مَعَارِكْ *ma'àrek*. Voir *Champ, Lice*.

ARÉNEUX, adj. Voir *Sablonneux*.

ARÉOMÈTRE, s. m. ميزان المايعات *mizàn el mâïʿât* instrument pour mesurer les liquides.

ARÉOPAGE, s. m. Assemblée de savants, جماعة عُلَماء *djmâʿa ʿoulamâ* (lang. en gén.).

ARÊTE, s. f. Des poissons, حسك *hask*, coll., n. d'un. ĕ, et حَسَك السّمك *hask es-semek* سمك *semek* poisson. — شَوْك *chouk*, coll., n. d'un. ĕ (Afrique). Terme d'architecture : arête d'un mur etc., شَوْكَة *chouka* (Afrique). — Arête, bord, extrémité, طرف *thaṛf* s. m., plur. أَطْرَاف *athràf* (Afrique).

ARGALI, s. m. Mouflon, وَعِل *ouaʿl* s. m., plur. أَوْعَال *aouʿâl*.

ARGENT, s. m. Métal, فضّة *fedhdha* s. f. (lang. en gén.). — Mine d'argent, مَعْدِن فضّة *maʿdèn fedhdha*. — Veine d'argent, عِرْق فضّة *ʿarq fedhdha*, plur. عروق *ʿroûq* : d'argent, en argent, فضّيّ *fedhdhi*, fém. ĕ. — نُقْرَة *noṛa* s. f. (Maroc). — pur, صَرِيف *sarîf*. — غَرَب *gharab* s. m. — فَدَّار *feddar* s. m. — pur, صَوْلِيّ *ṣaouâlèdj* s. m. — قَضِيم *qedhîm* s. m. — لُجَّة *loudjdja* s. f. — لُجَيْن *loudjîn* s. m. 2° Argent monnayé, monnaie d'argent — donner de l'argent à qqn., أَجْوَد *adjwad*, 4e f. de جَاد *djâd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de l'argent. — Argent, monnaie, دِرْهِم *derhem* s. m., plur. دَرَاهِم *derâhem* (dans le lang. en gén. on emploie le pluriel pour le singulier; ex. : il a de l'argent, عندو الدّراهم *ʿandou eddarâhem* (lang. de tous les pays musulmans). — Qui a de l'argent, مُدَرْهِم *mdarhem*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — Qui a de l'argent, مُدَنْتِر *mdenter*, fém. ĕ. — Argent comptant, دراهم عين *derâhem ʿaïn*. — Argent comptant, سَحْل *sahl*. — Argent monnayé, سِكَّة *sekka* s. f. (lang. en gén.). — Argent comptant, صَرِيرَة *ṣerîra* s. f. — Argent, monnaie, فُلُوس *foloûs*, plur. de فلس *fels* (Afrique, Tunisie); ex. : il n'a pas d'argent, ما عندو فلوس *mâ ʿandou foloûs* : il a beaucoup d'argent, عندو الفلوس ياسر *ʿandou el foloûs ïaser* (Tunisie). — Monnaie d'argent, مُعَامَلَة *moʿâmela* s. f. — Argent comptant, نَاجِر *nâdjer*; نَقْد *naqd* s. m. — Argent monnayé, وَرِق *ouaṛq* s. m. Richesses, مَال *mâl* s. m., plur. أَمْوَال *amoûâl* (lang. en gén.). — رِزْق *rezq* s. m., plur. أَرْزَاق *arzâq* (lang. en gén.). — Beaucoup d'argent, grande richesse, مَال غَزِير *mâl ghezîr* (lang. en gén.). — رِبْح *rebah* s. m. (lang. en gén.). — كُسْب *kesb* s. m. (lang. en gén.). Voir *Monnaie, Richesse.*

ARGENTER, v. a. أَحْدَق *ahdaq*, 4e f. de حَدَق *hdaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِحْدَاق *ehdâq* s. m.). — فَضَّض *fadhdhadh*, 2e f. de فَضّ *fadhdh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْضِيض *tafdhîdh* s. m.); argenté, مُفَضَّض *mofadhdhadh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — شَلّل بالفضّة *chellel bel fedhdha* (Algérie, Cherbonneau).

ARGENTERIE, s. f. Vaisselle et ustensiles d'argent, ماعون فضّة *maʿoûn fedhdha*, plur. مَوَاعِين *moûâʿîn* (Afrique).

ARGENTEUR, s. m. Ouvrier qui argent, فَضَّاض *fadhdhâdh*, fém. ĕ, et مُفَضِّض *mofadhdhedh*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ARGENTIFÈRE, adj. Qui contient de l'argent, فيه الفضّة *fih el fedhdha* (vulg.) «où il y a de l'argent», fém. فِيهَا *fîha* etc.

ARGENTIN, adj. Au son clair et retentissant, مطنطن *mothanthan*, fém. ĕ. Qui a l'éclat de l'argent, وَقّاج *ouqqâdj*, fém. ĕ.

ARGENTURE, s. f. ورقة فضّة *ouerqa fedhdha* «feuille d'argent» (lang. en gén.).

ARGILE, s. f. Terre à potier, خَزَف *khezef* s. m.; en argile, خَزَفِيّ *khezefi*, fém. ĕ. — تراب الفخّار *terâb el fakhkhâr*; فَخَّار *fakhkhâr* s. m. «terre du potier» (lang. en gén.). — Boue, طِين *thîn* s. m. (Afrique). — Terre glaise, صَلْصَال *ṣelṣâl* s. m.; ex. : on dirait de l'argile à la surface du sol, فَتْرَاهُ شِبْهَ ٱلصَّلْصَالِ عَلَى وَجْهِ ٱلْأَرْضِ (Ibn Batouta). — لبن مريم *leben meriem* «lait de Marie». — Enduire d'argile, مدر *medder*, aor. *i*, av. acc., et 2e f. مدّر *medder*, av. acc. Voir *Boue.*

ARGILEUX, adj. صلصالي *ṣelṣâli*, fém. ĕ. — طِينِيّ *thîni*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ARGO. Constellation, السّفينة *es-sefîna* le navire.

ARGOT, s. m. Voir *Langage.*

ARGOTER, v. a. Terme de jardinage, زبر *zeber*, aor. *o*, av. acc. (Afrique). Voir *Étayer, Étançon, Taille.*

ARGUER. Voir *Accuser, Conséquence, Conclure, Faux.*

ARGUMENT, s. m. Raisonnement, preuve, بُرْهَان *borhân* s. m., plur. براهين *berâhîn*. Levier, tranchant, بُرْهَان قَاطِع *borhân qâthaʿ*. — بصيرة *baṣîra* s. f., plur. بصاير *baṣâïr*. — بَيَان *bïân* s. m. (lang. en gén.). — solide, ثبت *thebt*. Preuve solide, بَيِّنَة *bïna* s. f., plur. ات (Afrique). rac. بيّن *bèïn* : prouver v. — Preuve authentique, حُجَّة *hodjdja* s. f., plur. حُجَج *hodjadj* (lang. en gén.). — Raisonnement, قِيَاس *qïâs* s. m. (lang. en gén.). — Preuve, indice, دليل *delîl*, plur. دلايل *delâïl*. — Raisonnement, déduction, قَرِينَة *qerîna* s. f., plur. قرايين *qerâïn*. — مثل *methl* s. m., plur. أَمْثَال *amthâl* (lang. en gén.). — Preuve, نحب *nahb* s. m. Abrégé d'un ouvrage, مضمون *mathmoûn* s. m. (lang. en gén.). Voir *Abrégé, Preuve.*

ARGUMENTATION, s. f. بَرْخ *barkh* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Argumenter.*

ARGUMENTER, v. n. Contre qqn., حاجج *hâdjadj*, 3e f. de حَجّ *hadjdj*, aor. *o*, av. على de la pers. en d'act. حجاج *hedjâdj* s. m.). — Prouver par argument, بَرْهَن *berhen*, av. عن de l'argument (n. d'act. بَرْهَنَة *berhena* s. f.).

ARGUS, s. m. Espion, جَاسُوس *djâsous* s. m., plur. جَوَاسِيس *djoûâsis* (lang. en gén.). Voir *Espion.*

ARGUTIE, s. f. Subtilité, كلام باطل *kelâm bâthel* «parole superflue, inutile» ou كلام زايد *kelâm zâïd* «parole de trop» (lang. en gén.).

ARIDE, adj. Stérile, desséché (sol), بَالِح *bâleh*, fém. ĕ (rac. بَلَح *belah* «être sec»). — Stérile (sol, pays), مَجْدُوب *medjdoub*, fém. ĕ; أَجْدَب *edjdeb*, fém. جَدْبَاء *djedbâ*, plur. جُدْب *djodob* (rac. أَجْدَب *edjdeb* «manquer»). — Desséché (plante), ذَوِيل *dhoûïl*, fém. ĕ. — Desséché (sol, plante etc.), شَايِح *châïeh*, fém. ĕ, plur. ين (Afrique). — صِلْد *ṣeld*, plur. أَصْلَاد *aṣlâd*. — Desséché, stérile (sol etc.), قَاحِل *qâhel*, fém. ĕ, plur. ين. — Desséché, dépourvu d'humidité, نَاشِف *nâchef*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. نَشِف *nechef* «être desséché»). — Desséché, sec, يَابِس *ïâbes*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). ‖ Sujet aride, esprit aride, عَقِيم *ʿaqîm*, fém. ĕ. Voir *Desséché, Sec, Stérile.*

ARIDITÉ, s. f. Stérilité, aridité des champs, جُدُوبَة *djodoûba* s. f. — قُحُولَة *qohoûla* s. f. — يبوسة *ïbouesa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Dessécher, Sec, Sécheresse, Stérilité.*

ARISTOCRATE, s. m. Noble, شَرِيف *cherîf*, fém. ĕ, plur. شُرَفَاء *chorfâ* (lang. en gén.). — دوّادي *dôouâdi*, plur. ĕ دواودة *dôuâôuda* (Afrique). Voir *Noble.*

ARISTOCRATIE, s. f. La classe noble. Voir *Noblesse.*

ARITHMÉTICIEN, s. m. حَاسِب *hâseb*, plur. حَسَبَة *haseba*. — Les arithméticiens, اهل الحِسَاب *ahel el hesâb* (lang. en gén.). — حَسَّاب *hassâb*, plur. ين «qui compte bien» (n. de métier du verbe حسب *heseb* «compter, calculer») (lang. en gén.). — عالم فى الاحساب معلّم ou *ʿâlem fel-ahsâb* ou *maʿallem* «savant dans les calculs» (lang. en gén.). — مُهَنْدِس *mohendes* s. m. (Afrique).

ARITHMÉTIQUE, s. f. علم الحساب *'elm el ḥesàb* «science du calcul» (lang. en gén.). — علم الرَّقم *'elm erraqm* «science des chiffres».

ARMATEUR, s. m. صاحب مركب *ṣàḥab merkeb* s. m. «possesseur d'un navire», plur. اصحاب مركب *aṣḥàb merkeb* ou اصحاب مراكب *aṣḥàb meràkeb* (lang. en gén.).

ARME, s. f. Instrument d'attaque ou de défense. — de guerre, آلَةُ ٱلْحَرْب *àlet el ḥarb*, plur. آلات *àlàt* s. f. — بِزَّةٌ *bezza* s. f.; بِزّ *bezz* s. m., plur. بُزُوز *bozūz*. — حِرْبَةٌ *ḥerbà* s. f. — défensive, حِصَنٌ *ḥeṣn* s. m., plur. أَحْصَانٌ *aḥṣān*. — Armes en gén., سِلَاحٌ *selàḥ*, coll., le plus usité dans le lang. en gén.; qui brillent de loin, الواح السِّلاح *alōnàḥ esselàḥ*. — Arme, شَكَّةٌ *chekka* s. f., plur. شَكَك *chekek*. — Dard d'un insecte etc., شَوْكَةٌ *chōūka* s. f.; قِنَاعٌ *qenà'*, plur. قُنُع *qenōū'*. | Armes, escrime, بِرَازٌ *beràz* (Afrique); faire des armes, بَارَزَ *bàreẓ*, 3e f. de بَرَزَ *bereẓ* (Afrique).

ARMÉE, s. f. Armée ou corps d'armée en expédition, بَعْثٌ *ba'ṯs* s. m., plur. بُعُوثٌ *bo'ōūṯs* (rac. بَعَثَ *be'aṯs* «envoyer»). — Armée considérable, جَحْفَلٌ *ḏjaḥfel*, plur. جَحَافِلُ *ḏjeḥàfel*. — Expédier une armée contre qqn., جَرَّ *ḏjerred*, 2e f. de جَرَدَ *ḏjered*, aor. *i*, av. ل de la pers.; corps d'armée envoyé en expédition, تَجْرِيدَةٌ *taḏjrìda* s. f. — en gén., جُنْدٌ *ḏjond* s. m., plur. جُنُودٌ *ḏjonōūd* et أَجْنَادٌ *aḏjnàd* (lang. en gén.). — جِهَادٌ *ḏjehàd* s. m.; qui fait partie de l'armée, جِهَادِيٌّ *ḏjehàdi*, fém. ة. — جَيْشٌ *ḏjich* s. m., plur. جُيُوشٌ *ḏjiōūch* (lang. en gén.); centre de l'armée, قلب الجيش *qalb el ḏjich*; l'avant-garde, المُقَدِّمَةُ *el moqaddema*; l'arrière-garde, السَّاقة *essàqa* s. f.; les deux ailes, الجناحان *el ḏjenàḥàn* ou الجناحَيْن *el ḏjenàḥàin* (lang. en gén.). — Armée en gén., surtout en campagne, مَحَلَّةٌ *meḥalla* s. f., plur. أَمْحَالٌ *amḥàll* (Afrique) (rac. حلّ *ḥell* «camper»); l'armée ennemie, مَحَلَّةُ ٱلْعَدُوّ *meḥallet el 'aḍōū*. — considérable, دَهْمٌ *dehm*, plur. دُهُومٌ *dehōūm*. — Troupes, عَسْكَرٌ *'askar*, plur. عَسَاكِرُ *'asàker* (lang. en gén.); rassembler une armée, عَسْكَرَ *'askar*. — d'invasion, غَزِيٌّ *ġhezi* (lang. en gén.). — Grande armée, قَيْرُوَانٌ *qéirōūàn* s. f. — Corps d'armée, parti, قَوْمٌ *qōūm* s. m. (Afrique). Voir *Troupes*.

ARMEMENT, s. m. D'un navire, تَجْهِيزُ مركب *teḏjhiz merkeb*; appareil de guerre, تجهيز الحرب *teḏjhiz el ḥarb*. — d'un navire, تعمير مركب *ta'mir merkeb* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Armer*.

ARMER, v. a. Armer, rassembler des troupes, جَمَعَ ٱلْعَسْكَرَ *ḏjema' el 'askar* ou لَمَّ ٱلْعَسْكَرَ *lemm el 'askar* (vulg. en gén.). — Armer, lever des troupes, جَنَّدَ *ḏjenned*, 2e f. de جَنَدَ *ḏjened*, aor. *o*, av. acc. au absol. (n. d'act. تَجْنِيد *teḏjnìd* s. m.). — Armer, fortifier (une place etc.), حَصَّنَ *ḥaṣṣan*, 2e f. de حَصَنَ *ḥaṣan*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْصِين *taḥṣìn* s. m.); 4e f. du même أَحْصَنَ *aḥṣan*, av. acc. (n. d'act. إِحْصَان *iḥṣān* s. m.): armé, fortifié, مُحَصَّنٌ *moḥaṣṣan*, fém. ة, et مُحْصُونٌ *maḥṣōūn*, fém. ة (lang. en gén.). — Être armé jusqu'aux dents, تَدَجَّجَ *tedeḏjḏjeḏj*, 5e f. de دَجَّ *deḏjḏj*, aor. *i*: armé jusqu'aux dents, مُتَدَجِّج *moteḏeḏjḏjeḏj*, fém. ة. — Armé d'une lance, رَامِح *ràmeḥ*, fém. ة. — Munir d'armes, سَلَّحَ *sellaḥ*, 2e f. de سَلَحَ *selaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيح *teslìḥ* s. m.); armé, مُسَلَّح *mosellaḥ*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Armé d'un sabre, مُسِيف *mesìf*. — Être armé de toutes pièces, شَاكَ *chàk*, aor. *o*; armé, شَايِك *chàïk*, fém. ة. — Armer un vaisseau, عمّر مركبا *'ammar merkeb* (vulg. en gén.). — Armer un fusil, طلّع الزّناد *ṭalla' ezzenàd* (Afrique); رَكَّب البندقية *rekkeb el bendeqïa* (vulg., Afrique). — Armer qqn. contre qqn., قَوَّمَ *qōūōūem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. et على (n. d'act. تَقْوِيم *taqōūìm* s. m.) (lang. en gén.). — Armé de flèches, نَاشِب *nàcheb* (lang. en gén.). — Être armé de pied en cap, أَوْدَى *awda*, 4e f. de وَدَى *oada*. V. réfl. S'armer pour le combat, se préparer au combat, تَحَزَّمَ *teḥazzem*, 5e f. de حَزَمَ *ḥezem*, aor. *i*, av. ل du combat (Afrique). — S'armer, se munir d'armes, تَسَلَّحَ *teselleḥ*, 5e f. de سَلَحَ *seleḥ* (lang. en gén.); dans le lang. vulg. رفد السّلاح *refed esselàḥ* «prendre les armes». — S'armer de courage, تَشَجَّعَ *techeǧǧa'*, 5e f. de شَجَعَ *cheǧa'*, aor. *a* (lang. en gén.). — S'armer de patience, صَابَرَ *ṣàber*, 3e f. de صَبَرَ *ṣeber*, aor. *i*; تَصَلَّبَ *teṣallab*, 5e f. de صَلَبَ *ṣalab*, aor. *i*; تَصَلَّدَ *teṣallad*, 5e f. de صَلَدَ *ṣalad*, aor. *i*; تَقَنَّعَ *teqanna'*, 5e f. de قَنَعَ *qena'*, aor. *a*. — S'armer d'une épée, تَقَلَّدَ بِسيف *teqalled beṣif* (Égypte). | A main armée, قَهْرًا *qahran*.

ARMET, s. m. Casque, خُوذ *ḵhōūd* s. m.; n. d'un. خُوذَةٌ *ḵhōūda* s. f. (du persan).

ARMISTICE, s. m. Suspension d'armes, مُتَارَكَةٌ *motàreka* s. f., n. d'act. de la 3e f. du verbe تَرَكَ *terek* «abandonner». — هُدْنَةٌ *hodna* s. f.; مُهَادَنَةٌ *mohàdena* s. f. (rac. هَادَنَ *hàden* «conclure un armistice»). Voir *Trêve*.

ARMOIRE, s. f. خُرِشْتَان *ḵhorestàn* (mot persan, Égypte). — خِزَانَةٌ *ḵhezàna* s. f., plur. خَزَايِنُ *ḵhezàïn* (lang. en gén.). — دُولَابٌ *dōūlàb* s. m. — مِقْلَادٌ *meqlàd* s. m. et ة s. f., plur. مَقَالِيدُ *meqàlïd*.

ARMOIRIES, s. f. plur. علايم النّسب *'alàïm enneseb* «marques de la famille, de la généalogie».

ARMOISE, s. f. Plante, حَبَق الرّاعى *ḥebaq erra'i* «basilic du berger» (lang. en gén.). — دمسيسة *demsìsa* s. f. (El. Bokhtor). — شِيبَةٌ *chéïba* s. f. — شيح *chìḥ* s. m.

ARMURE, s. f. Endosser une armure, se ceindre de ses armes, تَحَزَّمَ *teḥazzem*, 5e f. de حَزَمَ *ḥezem*, aor. *i*, et 8e f. إِحْتَزَمَ *iḥtezem* (lang. en gén.). — تَدَرَّعَ *tederra'*, 5e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a* (Ibn. Batouta). — حُلَّةٌ *ḥolla* s. f., plur. حِلَال *ḥelàl*. — du cavalier et du cheval. تَجْفَافٌ *teǧfàf* s. m., plur. تَجَافِيفُ *teǧfàïf*. — Armure, cuirasse, زَعَامَةٌ *ze'àma* s. f. — مِشَكٌّ *mechekk* s. m. (rac. شَكَّ *chekk* «s'armer»). — كِسْوَةٌ حَرْبِيَّةٌ *ḵesōūa ḥarbïa* «vêtement du guerrier». — de fer, مَادِيٌّ *màdi*. — وِزْر *ōūezer* s. m. Voir *Cotte de maille, Cuirasse* etc.

ARMURIER, s. m. Fabricant d'armes, سلاحجى *selaḥdji*, fém. ة, plur. ة (lang. en gén.). — de fusils, بُنْدُقجِي *bondoqdji*, plur. ة. — de crosses à fusil, سرايرى *seràïri*, plur. ة (en Tunisie on appelle ainsi les armuriers). — شقمقجى *chaqmaqdji*, plur. ة (Algérie, Oran, Maroc). Voir *Fabricant*.

AROMATE, s. m. Substances qui servent à embaumer un cadavre. حَنُوط *ḥenōūṯ*; ex. : وجدوا حَنُوطا وكَفَنا ils trouvèrent des aromates et un linceul (Ibn Batouta). — Parfum, encens, بَخُور *bekhōūr* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — Condiments culinaires, بِزْر *bezr*, plur. أَبْزَار *abzàr*. — Poivre, بَهَار *behàr* s. m. — Marchand d'aromates, de parfums, خَنْطَل *ḵhanṭal*. — Parfum, خُلُوق *ḵholōūq* s. m. — Condiments culinaires, شِمَط *chemṭ* s. m., plur. شِمَاط *chemàṭ*. — Plante odoriférante, رَيْحَان *réïḥàn* s. m., plur. رَيَاحِين *rïàḥïn* (lang. en gén.). — Parfum, طِيب *ṭïb* s. m., plur. أَطْيَاب *aṭïàb*. — Parfum, عَطَر *'aṭar* s. m. (lang. en gén.): marchand d'aromates, عَطَّار *'aṭṭàr* (lang. en gén.). — Plantes médicinales, عَقَار *'aqqàr*, plur. عَقَاقِير *'aqàqïr* (Afrique). — Servant à la fabrication des parfums, فُوّة *fūūa*, plur. أَفْوَاة *afwàa*. — Condiments culinaires, قَزَح *qezeḥ* s. m., plur. أَقْزَاح *aqzàḥ*. Voir *Essence, Parfum*.

AROMATIQUE, adj. رَيْحَانِيّ *réïḥàni*, fém. ة. — عَطِرِيّ *'aṭàri*, fém. ة. — Odeur aromatique, رَائِحَةٌ طيبة *rà'iḥa ṭaïba*. Voir *Odoriférant*.

AROMATISER, v. a. عَطَّرَ *'atthar*, 2e f. de عَطَرَ *'athar*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيرٌ *ta'thîr* « aromatisation » (lang. en gén.). — Parfumer, بَخَّرَ *bakhkhar*, 2e f. de بَخَرَ *bakhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْخِيرٌ *tabkhîr* s. m.) (Afrique): aromatisé, parfumé, مُبَخَّرٌ *mubakhkhar*, fém. ة. Voir *Parfumer*.

AROME, s. m. Odeur, رِيحَةٌ *rîha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Bonne odeur, عَطَرٌ *'athar* s. m. (lang. en gén.). — ظِفَارٌ *dhafâr*. Voir *Odeur, Parfum*.

ARPENT, s. m. Certaine étendue de terrain, جَرِيبٌ *djerîb* s. m., plur. جُرْبَانٌ *djorbàn*. — فَدَّانٌ *feddàn* s. m., plur. فَدَادِينُ *fedàdîn* (lang. en gén.).

ARPENTAGE, s. m. Mesurage des terres, قِيَاسٌ *qîas* s. m. (lang. en gén.) (rac. قَاسَ *qas* « mesurer »). — مِسَاحَةٌ *mesâha* s. f. (rac. مَسَحَ *mesah* « mesurer »). — تَقْدِيرٌ *taqdîr* s. m. (rac. قدر « évaluer ») (Afrique).

ARPENTER, v. a. Mesurer les terres, قَاسَ *qâs*, aor. *i*, av. acc. des terres (lang. en gén.). — مَسَحَ *mesah*, aor. *a*, av. acc. des terres. — قَدَّرَ *qeddeR*, 2e f. de قَدَرَ *qeder*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Mesurer*.

ARPENTEUR, s. m. قَيَّاسٌ *qîâs*, fém. ة, « mesureur » (lang. en gén.). — مَسَّاحٌ *messâh*, fém. ة, plur. ة.

ARQUEBUSE, s. f. بَرْقِيلٌ *barqîl* s. m. (Kamous). Voir *Fusil*.

ARQUER, v. a. قَوَّسَ *qoûoûas*, 2e f. de قَاسَ *qâs*, aor. *o*, av. acc.; arqué, مُتَقَوِّسٌ *motequoûoûes*, fém. ة (dér. de la 5e f.), et مُسْتَقْوَسٌ *mostaqoûes*, fém. ة (dér. de la 10e f.) (lang. en gén.). Voir *Courber, Arc*.

ARRACHEMENT, s. m. Action d'arracher. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ARRACHER, v. a. Arracher à qqn. son vêtement, بَزَمَ *bezem*, aor. *i*, av. acc. du vêtement et ل de la pers. (n. d'act. بَزْمٌ *bezm* s. m.). — Déraciner (un arbre etc.), جَثَّ *djetst*, av. acc. — Enlever, déraciner, جَحَا *djehà*, aor. *o* (n. d'act. جَحْوٌ *djehoû* s. m.), et 8e f. du même, إِجْتَحَا *edjtehà* (n. d'act. إِجْتِحَاءٌ *edjtehà* s. m.), av. acc. — Déraciner, جَذَّ *djedd*, av. acc. (n. d'act. جَذٌّ *djedd* s. m.); arraché, coupé ou déraciné, مَجْذُوذٌ *medjdoûd*, fém. ة. — Enlever avec la racine, جَذَرَ *djeder*, aor. *o*, av. acc.: 2e f, جَذَّرَ *djedder* (n. d'act. تَجْذِيرٌ *tedjdîr* s. m.) et 4e f. أَجْذَرَ *edjder* (n. d'act. إِجْذَارٌ *edjdâr* s. m.), av. acc.; être arraché, extirpé, déraciné, 7e f. du même إِنْجَذَرَ *endjeder* (n. d'act. إِنْجِذَارٌ *endjedâr* s. m.). — Extraire, faire sortir, جَرَّ *djerr*, aor. *o*, av. acc. — Déraciner, جَعَفَ *djef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَعْفٌ *djaf* s. m.); 8e f. إِجْتَعَفَ *edjte'af*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِعَافٌ *edjte'âf* s. m.). — Déraciner, أَجْعَمَ *adj'am*, 4e f. de جَعَمَ *djeam*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْعَامٌ *edj'âm* s. m.). — qqch. des mains de qqn., إِنْجَلَطَ *endjelath*, 7e f. de جَلَطَ *djelath*, aor. *i*, av. acc. et من. — Être arraché (arbre), إِنْحَسَّ *enhass*, 7e f. de حَسَّ *hass*, aor. *o*, (n. d'act. إِنْحِسَاسٌ *enhesâs* s. m.). — Arracher, déraciner les arbres, إِخْتَطَبَ *ekhteTHab*, 8e f. de حَطَبَ *hathab*, aor. *i*. av. acc. (n. d'act. إِخْتِطَابٌ *ekhtiTHâb* s. m.). — un arbre, إِخْتَفَنَ *ekhtefen*, 8e f. de حَفَنَ *hefen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِفَانٌ *ikhtifân* s. m.); إِخْتَفَا *ekhtefà*, 8e f. de حَفَا *hefà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِفَاءٌ *ikhtefà* s. m.). — les poils, la laine, حَلَتَ *helet*, aor. *i*, av. acc.; touffe de poils, de laine arrachée, حُلَاتَةٌ *holâta* s. f. — Être déraciné (arbre), إِسْتَحْنَكَ *estaHnek*, 10e f. de حَنَكَ *henek*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِحْنَاكٌ *estiHnâk* s. m.). — qqch. à qqn., une parole, de l'argent etc., خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من de la pers.; 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (lang. en gén.): ex.: je l'ai arraché de ces mots, خَرَّجْتُ منه كلمتين *kharredj'tou mine kelmetîn*. — Ravir, enlever qqch. à qqn., خَطَفَ *khetHaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.). — Déraciner, démolir, خَفَا *khefâ*, aor. *a*, av. acc. — Être arraché, déraciné (arbres), إِخْتَفَعَ *ekhtefa'*, 8e f. de خَفَعَ *khefa'*, aor. *a* (n. d'act. إِخْتِفَاعٌ *ekhti'â'* s. m.). — arracher qqn. à . . ., le délivrer de . . ., خَلَّصَ *khellas*, 2e f. de خَلَصَ *khelas*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de l'autre (n. d'act. تَخْلِيصٌ *takhlîs* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Ravir, enlever, خَلَسَ *kheles*, aor. *i*, av. acc.: arracher qqch. à qqn., 3e f. خَالَسَ *khâles*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. مُخَالَسَةٌ *mokhâlesa* s. f.). — Déraciner, خَلَا *khelà*, aor. *i*, av. acc.: دَفَّ *dejf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَفٌّ *dejf* s. m.). — Être arraché, coupé, رَفَتَ *refet*, aor. *i* (n. d'act. رَفْتٌ *refet* s. m.). — Extirper, déraciner, إِرْتَهَشَ *ertehech*, 8e f. de رَهَشَ *rehech*, av. acc. (n. d'act. إِرْتِهَاشٌ *ertehâch* s. m.). — le poil, plumer, زَبَقَ *zebaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. زَبْقٌ *zebq* s. m.). — Ravir qqch. à qqn. prestement, زَخَّفَ *zekhkhef*, 2e f. de زَخَفَ *zekhef*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. تَزْخِيفٌ *tezkhîf* s. m.). — le poil, épiler, زَرَ *zere*, aor. *o*, av. acc.: زَرْقَلَ *zerqel*, av. acc. (n. d'act. زَرْقَلَةٌ *zerqela* s. f.). Enlever vivement qqch. de sa place, زَعْزَعَ *za'za'*, av. acc. de la ch. et عن du lieu; être arraché de sa place, 7e f. إِنْزَعْزَعَ *enze'za'*, av. عن du lieu (n. d'act. إِنْزِعْزَاعٌ *enze'zâ'* s. m.). — زَاعَلَ *za'al*, 3e f. de زَعَلَ *ze'al*, aor. *a* (n. d'act. زَعَالٌ *ze'âl* s. m.), et 4e f. أَزْعَلَ *az'al* (n. d'act. إِزْعَالٌ *ez'âl* s. m.), av. acc. de la ch. et من du lieu. Extirper (une dent etc.), إِزْدَلَمَ *ezdelem*, 8e f de زَلَمَ *zelem*, av. acc. (n. d'act. إِزْدِلَامٌ *ezdelâm* s. m.). — le poil de la barbe, زَمَقَ *zemaq*, aor. *o* (syn. زَبَقَ *zebaq*) (voir plus haut). — Déraciner, سَحَتَ *sehat*, aor. *a*, av. acc.; arraché, déraciné, مُسْحَتٌ *mosHat*. — Arracher en tirant en tous sens, سَغْسَغَ *saghsagh*, av. acc. (n. d'act. سَغْسَغَةٌ *saghsagha* s. f.) (Kazimirski). — Arracher, enlever qqch. à qqn., سَلَبَ *seleb*, av. deux acc.; 4e f. du même أَسْلَبَ *esleb* (n. d'act. إِسْلَابٌ *eslâb* s. m.), av. deux acc. (lang. d'Afrique). — Être arraché (en parl. du poil, des cheveux), شَعَا *che'à*, aor. *a*. — Arracher, enlever en coupant, صَرَّمَ *sarram*, 2e f. de صَرَمَ *saram*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيمٌ *tasrîm* s. m.); être arraché, coupé, 7e f. du même إِنْصَرَمَ *enseram* (n. d'act. إِنْصِرَامٌ *enseràm* s. m.). — Arracher (le nez, une oreille etc.), صَلَمَ *salam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَلْمٌ *salm* s. m.); 2e f. صَلَّمَ *sallam* (n. d'act. تَصْلِيمٌ *taslîm* s. m.). — Arracher qqch. de la main d'un autre, ضَزَنَ *dhazan*, av. acc. — le poil, épiler, عَتَفَ *'atef*, av. acc.; عَتَلَ *'atel*, aor. *o*, av. acc: عَتَّمَ *'attem*, 2e f. de عَتَمَ *'atem*, av. acc. (n. d'act. تَعْتِيمٌ *ta'tîm* s. m.). — Déraciner, عَثَّثَ *e'tetsts*, 8e f. de عَثَّ *'atsts*, aor. *o*. — Enlever en tirant, عَارَضَ *'araDH*, 3e f. de عَرَضَ *'araDH*, aor. *i*. — Enlever qqch. de sa place, عَنَّشَ *'annech*, aor. *o*, av. acc. — Enlever de force qqch. des mains de qqn., غَسْلَبَ *ghasleb*, av. acc. de la ch. et من de la pers.; غَصَبَ *ghasab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من de la pers. et 8e f. du même إِغْتَصَبَ *eghteSab*, av. acc. (n. d'act. إِغْتِصَابٌ *eghtiSâb* s. m. — la laine des moutons etc., فَلَقَ *felaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَلْقٌ *falq* s. m.). — qqch. à qqn., enlever qqch. de ses mains, فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. d'Afrique); arracher qqn. d'entre les mains d'un autre, le délivrer, فَكَّ *fekk*, av. acc. de la pers. sauvée et من de l'autre (Afrique). — Déraciner, إِقْتَتَّ *eqtett*, 8e f. de قَتَّ *qett*, aor. *o*, av. acc.; إِقْتَثَّ *eqtetsts*, 8e f. de قَثَّ *qetsts*, aor. *o*, av. acc.; إِقْتَثَمَ *eqtetsem*, 8e f. de قَثَمَ *qetsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِثَامٌ *eqtitsâm* s. m.). — Être arraché, déraciné (arbre), تَقَطَّرَ *teqaTHHar*, 5e f. de قَطَرَ *qaTHar*, aor. *o*. — Déraciner, قَعَرَ *qa'ar*, aor. *a*, av. acc.; être arraché, déraciné complètement (arbre), 7e f. إِنْقَعَرَ *enqa'ar*. — Déraciner un arbre, قَعَفَ *qa'af*, aor. *a*, av. acc.

être arraché, 7e f. إِنْقَعَفَ *enqa'af* (n. d'act. إِنْقِعَاف *enqe'àf* s. m.). — Déraciner un arbre, قَلَعَ *qelakh*, aor. *a*, av. acc. — Arracher, ôter, enlever (une dent, un arbre etc.) (en gén.), قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc.; être arraché, قُلِعَ *qola'*; arracher, 2e f. قَلَّعَ *qalla'*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيع *taqlì'* s. m.); arraché, ôté, مُقَلَّع *moqalla'*, fém. ة (tous ces mots sont usités fréquemment dans le lang. de tous les pays musulmans); 8e f. إِقْتَلَعَ *eqtela'*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِلَاع *iqtilà'* s. m.); ex. : أَمَرَ بِإِقْتِلَاعِ ٱلشَّجَرَة il ordonna d'arracher l'arbre. — Oter (une dent, un ongle), لَحَفَ *lekhaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. أَلْحَاف *alkhàf* s. m.). — Arracher en tirant, إِمْتَتَحَ *emtetakh* 8e f. de مَتَحَ *metakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِتَاح *emtitàkh* s. m.). — Tirer, إِمْتَخَطَ *emtekhath*, 8e f. de مَخَطَ *mekhath*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِخَاط *emtikhàth* s. m.); مَخَطَ *makhath*, aor. *o*, av. acc.; enlever qqch. des mains de qqn., 8e f. إِمْتَخَطَ *emtekhath*, av. acc. de la ch. et فِي des mains; إِمْتَرَسَ *emteres*, 8e f. de مَرَسَ *meres*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et مِن; إِمْتَرَشَ *emterech*, 8e f. de مَرَشَ *merech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et مِن des mains (n. d'act. إِمْتِرَاش *emteràch* s. m.); مَشَعَ *mecha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; إِمْتَشَقَ *emtechaq*, 8e f. de مَشَقَ *mechaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et مِن (n. d'act. إِمْتِشَاق *emtichàq* s. m.). — le poil, les cheveux etc., مَعَثَ *ma'ath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَعْث *ma'th* s. m.). — Arracher qqn. à une occupation, مَعَلَ *me'al* et 4e f. أَمْعَلَ *am'al*, av. acc. de la pers. et عَنْ de l'occupation (n. d'act. إِمْعَال *em'àl* s. m.). — en tirant violemment, مَلَخَ *melakh*, aor. *a*, av. acc. — qqn. à qqch., مَلَّسَ *melles*, 2e f. de مَلَسَ *meles*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et مِن (n. d'act. تَمْلِيس *temlis* s. m.). — Déraciner, ôter de terre, نَبَشَ *nebech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عَن du sol; arraché, مَنْبُوش *menbouch*, fém. ة. — Arracher (une dent etc.), نَتَخَ *netakh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَتْخ *natkh* s. m.). — Tirer (la laine etc.), نَتَفَ *netef* et 2e f. نَتَّفَ *nettef*, av. acc. (n. d'act. تَنْتِيف *tentif* s. m.); نَتَكَ *netek*, aor. *i*, av. acc. — le vêtement de qqn., نَتَرَ *neter*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. — Tirer, extraire, نَخَبَ *nekhab*, aor. *o*, av. acc.; être arraché, 5e f. تَنَخَّبَ *tenakhkhab*. — Enlever, ôter une ch. de sa place, نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. et عن ou مِن (Afrique); ex. : elle arracha la couverture des mains des hommes, نَزَعَتْ الملحفة من ايدى الرّجال (Ibn Batouta); 8e f. إِنْتَزَعَ *enteza'*, av. acc. et عن (n. d'act. إِنْتِزَاع *entizà'* s. m.); arraché, مُنْتَزَع *monteza'*, fém. ة. — Déraciner, نَسَفَ *nesef*, aor. *i*, av. acc. — violemment, نَشَعَ *necha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَشْع *necha'* s. m.). — Tirer, extraire, تَنَصَّلَ *tenaṣṣal*, 5e f. de نَصَلَ *neṣal*, av. acc. — qqn. à un danger, نَقَذَ *neqaḍ*, av. acc. de la pers. et مِن de la ch.; 8e f. إِنْتَقَذَ *enteqaḍ*, av. acc. de la pers. et مِن du danger (n. d'act. إِنْتِقَاذ *enteqàḍ* s. m.). — Déraciner entièrement, نَكَشَ *nekech*, aor. *i*, av. acc.; être arraché, passif du même, نُكِشَ *nokech*. — Ravir, enlever, نَهَبَ *neheb*, aor. *o*, av. acc. — les cheveux, le crin etc., هَلَبَ *heleb*; 2e f. هَلَّبَ *helleb*, av. acc. (n. d'act. تَهْلِيب *tehlìb* s. m.). — Enlever une chose de sa place, هَلَضَ *haladh*, av. acc. ‖ S'arracher, se détacher de . . ., تَخَلَّسَ *tekhallas*, 5e f. de خَلَسَ *khelas*, av. مِن; 7e f. إِنْخَلَسَ *enkhelas*, av. مِن (n. d'act. إِنْخِلَاس *enkhelàs* s. m.). — فَكّ روحه *fekk rouhou* «arracher sa personne», se délivrer de . . ., av. مِن (lang. d'Afrique). Voir *Délivrer, Déraciner, Enlever, Extraire, Oter, Sauver, Tirer.*

ARRACHEUR, s. m. Qui arrache, قَلَّاع *qallà'*, fém. ة. Noms de métier du verbe *Arracher*.

ARRANGEMENT, s. m. ‖ 1° Disposition, ordre dans lequel on place les choses, تَرْتِيب *tertib* s. m. (lang. en gén.). — نَظَّم *nadhdhm* s. m. et نِظَام *nedhdhàm* s. m. (Levant). — صَلَاح *ṣelàḥ* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Conciliation, صُلْح *ṣolḥ* s. m. et مُصَالَحَة *moṣàlḥa* s. f. (lang. en gén.). — إِتِّفَاق *ettifàq* s. m. (lang. en gén.) (rac. إِتَّفَقَ *ettefaq* «s'arranger»); ex. : un arrangement est survenu entre eux, وَقَعَ بَيْنَهُم إِتِّفَاق *ouqa' bénhoum ettifàq*. ‖ 3° Mode de paiement, تَاوِيل *tàoùil* s. m., plur. ات (Afrique). ‖ Réparation, ثَمّ *tsemm* s. m. ‖ Prendre un arrangement avec qqn. : au sujet d'un différend, تَصَالَحَ *teṣàlaḥ*, 6e f. de صَلَحَ *ṣelaḥ*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); au sujet d'une dette, عمل تاويلا *'amel tàoùil*, av. مع de la pers. (Afrique). — فَارَزَ *fàrez*, 3e f. de فَرَزَ *ferez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَارَزَة *mofàreza* s. f.). Voir *Conciliation, Ordre* et les noms d'act. du verbe *Arranger*.

ARRANGER, v. a. ‖ 1° Disposer, régler, mettre en ordre. — un discours, بَنَّقَ *bannaq*, 2e f. de بَنَقَ *benaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْنِيق *tabnìq* s. m.). — تَشَّبَ *tsebba*, 2e f. de تَشَبَ *tsebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَثْشِيبَة *tetshìa* s. f.). — ses affaires, حَبَّقَ *habbaq*, 2e f. de حَبَقَ *hebaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْبِيق *tahbìq* s. m.). — le feu, le préparer, حَرَّثَ *harrats*, 2e f. de حَرَثَ *herats*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيث *tahrìts* s. m.). — un discours, خَلَقَ *khelaq*, aor. *o*, av. acc. — رَبَّبَ *rebbeb*, 2e f. de رَبَّ *rebb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيب *terbìb* s. m.). — un discours, le coordonner, رَبَّقَ *rebbaq*, 2e f. de رَبَقَ *rebaq*, aor. *i* (n. d'act. تَرْبِيق *tarbìq* s. m.). — رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيب *tertìb* s. m.); arrangé, réglé, مُرَتَّب *moretteb*, fém. ة (lang. en gén.). — les mots d'un discours, رَمَّغَ *remmagh*, 2e f. de رَمَغَ *remagh*, av. acc. (n. d'act. تَرْمِيغ *tarmìgh* s. m.). — Faire bien une chose, رَاضَ *ràḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَوْض *raoùḍ* s. m.). — Disposer, ajuster, أَسْدَا *asdà*, 4e f. de سَدَا *sedà*, aor. *o*, av. acc. — son discours, en coordonner toutes les parties, سَرَدَ *sered*, aor. *o*, av. acc. — son discours, le polir, سَنَّنَ *sennen*, 2e f. de سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْنِين *tesnìn* s. m.). — une affaire, la disposer bien, سَوَّسَ *sowwes*, 2e f. de سَاسَ *sàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيس *tesowìs* s. m.). — Égaliser, سَوَى *sawà*, av. acc. (lang. en gén.); mettre en ordre, régler qqch., 3e f. سَاوَى *sàwà*, av. acc. (n. d'act. مُسَاوَاة *mosàwàa* s. f.) (lang. en gén.). — une lampe, إِسْتَصْبَحَ *estesbaḥ*, 10e f. de صَبَحَ *ṣebaḥ*, aor. *a*, av. acc. — Réparer, restaurer, أَصْلَحَ *aṣlaḥ*, 4e f. de صَلَحَ *ṣelaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِصْلَاح *eṣlàḥ* s. m.) (lang. en gén.); arrangé, مَصْلُوح *maṣlouḥ*, fém. ة; qui arrange, مُصْلِح *moṣleḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — Arranger comme il faut, صَنَّعَ *ṣanna'*, 2e f. de صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَصْنِيع *taṣnì'* s. m.) (lang. en gén.). — ses paroles, ضَرَّجَ *dharraj*, 2e f. de ضَرَجَ *dharaj*, av. acc. (n. d'act. تَضْرِيج *tadhrìj* s. m.). — bien une chose, عَفَا *'afà*, aor. *o*, av. acc. — bien qqch., قَدَرَ *qeder*, aor. *o*, av. acc. — ses affaires, mettre en ordre ou réparer, restaurer qqch., قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيد *taq'ìd* s. m.); arrangé, réparé etc., مُقَعَّد *moqa''ad*, fém. ة (lang. d'Afrique; prononcer le ق comme un *g*). — qqch. pour qqn., إِسْتَقَامَ *esteqàm*, 10e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. — Mettre en ordre (une maison etc.), قَيَّنَ *qiien*, 2e f. de قَانَ *qàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِين *taqìin* s. m.). — Faire une chose, y travailler, كَادَ *kàd*, aor. *i*, av. acc. — ses affaires etc., مَهَّدَ *mehhed*, 2e f. de مَهَدَ *meked*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْهِيد *temhìd* s. m.); 8e f. إِمْتَهَدَ *emteked*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِهَاد *emtehàd* s. m.). — solidement qqch., نَصَحَ *nesoḥ*, aor. *a*, av. acc. — Disposer en ordre, نَظَمَ *nadhdham*, aor. *i*, av. acc.; 2e f. نَظَّمَ *nadhdhdham*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيم *tandhìm* s. m.); être arrangé, 8e f. إِنْتَظَمَ *entedham* (n. d'act. إِنْتِظَام *entidhàm* s. m.); arrangé, مَنْظُوم *mandhoum*, fém. ة (Levant) (syn. رَتَّب *retteb*). — Adapter, ajuster, هَذَّبَ *hedded*, 2e f. de هَذَبَ *hedeb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْذِيب *tehdìb* s. m.); être arrangé, 5e f. تَهَذَّبَ *tehedded*. — avec symétrie, هَنْدَمَ *hendem*, av.

acc.: être arrangé avec symétrie, 2e f. تهندم *tehendem* (n. d'act. تَهْنْدِيمٌ *tehendîm* s. m.); arrangé, مُهَنْدَمٌ *mohendem*, fém. ة. Préparer, disposer, وَبَّا *wabbà*, 2e f. de وِبَا, aor. *a*, av. acc. — solidement, وَصَّى *wassa*, av. acc. 2° Réparer un objet, رَتَّقَ *retteq*, 2e f. de رَتَقَ *retaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيقٌ *tartîq* s. m.); être arrangé, 8e f. اِرْتَتَقَ *ertetaq* (n. d'act. اِرْتِتَاقٌ *ertitâq* s. m.). — رمص *remas*, aor. *o*, av. acc. — تزوّل *tezoumel*, 5e f. de زَالَ *zâl*, aor. *o*, av. acc. — تَمَّمَ *tsemma*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tsmîm* s. m.). — أَصْلَحَ *aslaḥ*, 4e f. de صَلَحَ *selaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِصْلَاحٌ *eṣlâḥ* s. m.); arrangé, réparé, مَصْلُوحٌ *maṣlouḥ*, fém. ة (lang. d'Afrique). — عَكَفَ *'akef*, aor. *i*, av. acc. — ساوى *sâwa*, 3e f. de سوى *sawà*, av. acc. (n. d'act. مُسَاوِيَةٌ *musâwîa* s. f.) (lang. en gén.). Arranger un différend, concilier plusieurs personnes, سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. بين des pers. — سَمَّ *semm*, aor. *o*, av. بين des pers. — سَمَلَ *semel* et 4e f. أَسْمَلَ *esmal* (n. d'act. إِسْمَالٌ *esmâl* s. m.), av. بين des pers. — صَحَنَ *ṣaḥan*, aor. *a*, av. بين des pers. — سعّد *sa''ad*, 2e f. de سَعَدَ *sa'ad*, av. acc. ou بين des pers. (n. d'act. تَسْعِيدٌ *tas'îd* s. m.) (Algérie, Maroc, Tunisie). — صَالَحَ *ṣâlaḥ*, 3e f. de صَلَحَ *selaḥ*, aor. *a*, av. acc. ou بين des pers. (n. d'act. صِلَاحٌ *ṣelâḥ* s. m. et مُصَالَحَةٌ *moṣâleḥa* s. f.) (lang. en gén.). — فَصَلَ *fesal*, aor. *a*; 2e f. فَصَّلَ *fassal* (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafsîl* s. m.) et 5e f. تَفَاصَلَ *tefâsal* (n. d'act. فِصَالٌ *feṣâl* s. m. et مُفَاصَلَةٌ *mofâṣela* s. f.), av. بين des pers. (Afrique). | Convenir à . . ., agréer, صَلَحَ *ṣelaḥ*, av. ب de la pers., us. dans le lang. en gén.; ex.: cela l'arrange, هذا يصلح بك *haḏà iṣṣlaḥ bik* (lang. d'Afrique). V. réfl. S'arranger, se coordonner, تَرَتَّبَ *teretteb*, 5e f. de رَتَبَ *reteb* (lang. en gén.) (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.). — تَنَظَّمَ *tenaḏḏam*, 5e f. de نَظَمَ *naḏam* (n. d'act. تَنَظُّمٌ *tenaḏḏoum* s. m.). | S'arranger avec qqn., tomber d'accord ensemble au sujet d'une affaire, تَفَاصَلَ *tefâsal*, 6e f. de فَصَلَ *fesal*, av. مع de la pers. et على de la ch.; en parl. de plus. pers., le même au plur. (lang. en gén.). — تَوَافَقَ *touâfaq*, 6e f. de وَفَقَ *ouâfaq*, et اِتَّفَقَ *ettefaq*, 8e f. id., av. مع de la pers. et على de la ch.; le même au plur. en parl. de plus. pers. (lang. en gén.). — S'arranger, se réconcilier, تَصَالَحَ *teṣâlaḥ*, 6e f. de صَلَحَ *ṣelaḥ*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); ex.: ils se sont arrangés, تصالحوا *teṣâleḥou*. | S'arranger, se réparer, تَصَنَّعَ *teṣanna'*, 5e f. de صَنَعَ *ṣena'*; تَقَعَّدَ *teqa''ad*, 5e f. de قعد *qa'ad*, usités dans le lang. en gén. | S'arranger, se tirer d'affaire, دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o* (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbîr* s. m.). — En Afrique, dans le lang. vulg., دبّر راسه *dabbar ràsou* et عمل نظرة *'amel naḏḏrou*. Voir *Accommoder, Ajuster, Concilier, Convenir, Disposer, Préparer, Réconcilier, Régler, Réparer.*

ARRÉRAGER, v. n. S'arriérer dans le paiement, تَوَخَّرَ فِي الخلاص *tôuaḵḵhar felkhelâṣ* (Afrique).

ARRÉRAGES, s. m., plur. بَقِيَّةٌ *beqîa* s. f., plur. بَقَايَا *beqàia* (rac. بقى *beqà* «rester») (lang. en gén.), et بقيّة الدّين *beqîet eddîn* «le restant de la dette». Voir *Reste, Solde.*

ARRESTATION, s. f. Action d'arrêter une personne, حَوْشَةٌ *ḥaouŝa* s. f. (rac. حَاشَ *ḥàŝ* «traquer»). — حُكْمٌ *ḥokm* s. m. (rac. حكم *ḥekem* «saisir, prendre») (lang. d'Afrique). — إِحْتِبَاسٌ *eḥtebâs* s. m. «emprisonnement». — قَبْضَانٌ *qobḍân* s. m. (Afrique et Levant) (rac. قَبَضَ *qabaḍ* «saisir, prendre»). — مَسْكٌ *mesk* s. m. et إِمْسَاكٌ *emsâk* s. m. (rac. مَسَكَ *mesek* «saisir») (lang. en gén.). — شدّان *cheddân* s. m. (rac. شَدَّ *chedd* «prendre, saisir») (Oran). Voir *Emprisonnement, Prise* et les noms d'act. du verbe *Arrêter.*

ARRÊT, s. m. | Action d'arrêter, تَوْقِيفٌ *touqîf* s. m. (lang. en gén.); ex.: l'arrêt des affaires, تَوْقِيفُ الْأُمُورِ *touqîf el oumoûr*. — مَحْبَسٌ *maḥbes* s. m. «arrêt, halte» (Afrique). — Temps d'arrêt, إِيقَاعٌ *iqâ'* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Arrêter.* | Arrêt d'un chien à la chasse, مَحْبَسٌ *maḥbes* s. m. (Afrique). Sentence, décision d'un juge, irrévocable, حَتْمٌ *ḥetm* s. m., plur. حُتُومٌ *ḥotoûm* (rac. حتم *ḥetem* «juger»). — Décision d'un juge, حُكْمٌ *ḥokm* s. m., plur. أَحْكَامٌ *aḥkâm*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — فَيْصَلٌ *faiṣal* s. m. — قضا *qaḍâ* — قَطٌّ *qaṭṭ* s. m. (rac. قَطَّ *qaṭṭ* «couper, trancher»). — نَقْرَةٌ *naqra* s. m. Arrêt du destin, جَهَّةٌ *ḥomma* s. f. — Les arrêts de Dieu, قَضَا الله — du destin, fatalité, قَدْرٌ *qadar* s. m.; قُدْرَةٌ *qodra* s. f. (lang. en gén.); تَقْدِيرٌ *taqdîr* s. m. Maison d'arrêt, prison, سِجْنٌ *sedjn* s. m., plur. سُجُونٌ *sedjoûn* (lang. en gén.). — حَبْسٌ *ḥabs* s. m., plur. حُبُوسٌ *ḥabous* (Afrique). Voir *Prison.*

ARRÊTÉ, s. m. Décision de l'autorité, أَمْرٌ *amr* s. m. (lang. en gén.). Voir *Décision, Décret.*

ARRÊTER, v. a. 1° Empêcher d'avancer, retenir, حَبَسَ *ḥabes*, 2e f. de حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْبِيسٌ *taḥbîs* s. m.); arrêté, retenu, مُحَبَّسٌ *moḥabbes*, fém. ة (Afrique); ex.: il a arrêté son cheval, حبّس حصانه *ḥabbes ḥeṣânou*. — Même sens que le précédent, حكم *ḥekem*, aor. *o*, av. acc.; arrêté, مَحْكُومٌ *maḥkoûm*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Arrêter, retenir en saisissant, شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. acc.; arrêté, مشدّود *meshdoûd*, fém. ة, plur. ين, usités dans le lang. d'Afrique; arrête-le! شدّ *cheddou*. — سكّن *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskîn* s. m.). — Arrêter qqn., le retenir ou le détourner de qqch., عَاقَ *'âq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch.; 4e f. أَعْوَقَ *a'waq*, même construction. — le sang, l'empêcher de couler, قطع الدّم *qaṭa' eddem* (lang. en gén.); être arrêté, cesser de couler (du sang etc.), 7e f. اِنْقَطَعَ *enqeṭa'* (n. d'act. اِنْقِطَاعٌ *inqeṭâ'* s. m.) (lang. en gén.). — Empêcher d'avancer, retenir, وقّف *waqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *waqaf*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيفٌ *tawqîf* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. du même أَوْقَفَ *awaqaf*, av. acc. (n. d'act. إِيقَافٌ *iqâf* s. m.). 2° Empêcher, en parl. des pers. et des choses, حَجَزَ *ḥedjez*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch.; être arrêté, 7e f. du même إِنْحَجَزَ *enḥedjez* (n. d'act. اِنْحِجَازٌ). — Empêcher qqn. de, مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch., us. dans le lang. en gén. 3° Maintenir, attacher, fixer. — ses regards sur, حدّق *ḥaddaq eunaḏḏar*, av. إِلَى *ilà*; sur un objet élevé, أَطْمَحَ *aṭmaḥ*, 4e f. de طَمَحَ *ṭemaḥ*, aor. *a*, av. الى du but. — sa pensée, réfléchir, ثبّت العقل *ṯebbet el 'aql* (lang. en gén.). 4° Décider, résoudre, بَزَلَ *bezel*, aor. *o*, av. acc. — عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. acc. ou على de la décision ou av. أَنْ suivi d'un verbe; 8e f. إِعْتَزَمَ *e'tezem*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. إِعْتِزَامٌ *e'tizâm* s. m.). Voir *Décider.* — Arrêter une chose, إِعْتَمَدَ *e'temed*, 8e f. de عَمَدَ *'amel*, aor. *i*, av. على de la ch. ou عَلَى أَنْ suivi d'un verbe. — Arrêter une chose après s'être mis d'accord, تَوَافَقَ *touâfaq*, 6e f. de وَفَقَ *ouâfaq*, av. على de la ch. (au plur.) et 8e f. إِتَّفَقَ *ettefaq*, av. على de la ch. ou أَنْ suivi d'un verbe (lang. en gén). Voir *Convenir, Décider.* ‖ 5° Arrêter un compte, وقف الحساب *ouaqqaf el ḥesâb* (lang. en gén.). — نَظَمَ الحساب *naḏḏam el ḥesâb* (Levant). | 6° Saisir qqn., le faire prisonnier, emprisonner, حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. et 2e f. حَبَّسَ *ḥabbes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْبِيسٌ *taḥbîs* s. m.); arrêté, مَحْبُوسٌ *maḥboûs*, fém. ة, plur. مَحَابِيسُ *meḥâbis* (Afrique), 3e f. id. حَابَسَ *ḥâbes*, av. acc. (n. d'act. حِبَاسٌ *ḥebâs* s. m.). — حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; arrêté, مَحْكُومٌ *maḥkoûm*, fém. ة (lang. d'Afrique); être arrêté, حُكِمَ *ḥokem*. — Emprisonner, رَبَطَ *rebaṭ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَبْطٌ *rabṭ* s. m. et ة), us. dans le lang. d'Afrique; arrêté, مَرْبُوطٌ *marboûṭ*, fém. ة, plur. مَرَابِيطُ *meràbiṭ* «prisonniers». ‖ Saisir, appréhender au corps, قَبَضَ *qabaḍ*, aor. *i*, av. acc.; arrêté, مَقْبُوضٌ *maqboûḍ*, fém. ة; être arrêté, 7e f. إِنْقَبَضَ *enqebaḍ* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebàḍ* s. m.) (lang.

en gén. — مسك *mesek*, aor. *o*, av. ب (lang. en gén.); 4e f. أَمْسَكَ *emsek*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِمْسَاكٌ *emsāk* s. m.); 8e f. إِمْتَسَكَ *emtesek*, av. ب (n. d'act. إِمْتِسَاكٌ *emtesāk* s. m.). — تَمَكَّنَ *temekken*, 8e f. de مَكِنَ *meken*, aor. *a*, av. ب de la pers. (Tunisie). — Emprisonner, سَجَنَ *serǰen*, aor. *i*, av. acc., et 2e f. سَجَّنَ *serǰiǰen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْجِينٌ *tesǰīn* s. m.); arrêté, مَسْجُونٌ *mesǰōun*, fém. ة, plur. مساجين *mesāǰīn*; être arrêté, سُجِنَ *soǰǰen* (passif). — شَدَّ *chedd*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la pers. (Afrique, Oran); arrêté, مَشْدُودٌ *mechdōud*, fém. ة. ‖ Arrêter, retarder, mettre en retard, وَخَّرَ *ōuakhkhar*, 2e f. de وَخَرَ *ōukhar*, av. acc. (n. d'act. تَأْخِيرٌ *tākhīr* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Arrêter, interrompre qqch., زَرَمَ *zerem*, av. acc. (n. d'act. زَرْمٌ *zerm* s. m.); être arrêté, interrompu, زَرِمَ *zerem*, aor. *a* (n. d'act. زَرَمٌ *zeram* s. m.). ‖ 7e V. n. Arrêter, faire halte, cesser de marcher, en parl. d'un navire, أَبْسَرَ *ebser*, 4e f. de بَسَرَ *beser* (n. d'act. إِبْسَارٌ *ebsār* s. m.). — بَلَدَ *beled*, av. ب du lieu (n. d'act. بُلُودٌ *bolōud* s. m.). — بَنَّقَ *benneq*, 2e f. de بَنَقَ *beneq*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. تَبْنِيقٌ *tebnīq* s. m.). — حَبَسَ *habes*, aor. *i*, av. فى du lieu. — qque part, حَتَدَ *heted*, aor. *i*, av. ب du lieu. — حَجَا *heǰǰa*, aor. *o*, av. ب du lieu; 5e f. تَحَجَّا *teḥaǰǰǰa*, av. ب du lieu. — S'arrêter brusquement, cesser de courir, حَرَنَ *heren*, aor. *o*; حَطَلَ *heṭhal*. — Faire halte qque part, أَحْلَثَ *aḥlath*, 4e f. de حَلَثَ *helath* (n. d'act. إِحْلَاثٌ *iḥlāth* s. m.); حَانَ *hān*, aor. *i*, av. ب du lieu; خَبَعَ *khebe'*, av. ب du lieu. — خَدَرَ *kheder*, av. ب du lieu; 4e f. du même أَخْدَرَ *akhder*, av. ب du lieu (n. d'act. إِخْدَارٌ *ekhdār* s. m.). — أَخْلَدَ *akhled*, 4e f. de خَلَدَ *kheled*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. إِخْلَادٌ *ekhlād* s. m.). — S'arrêter, ne plus vouloir marcher (bête), خَلَا *khelà*, aor. *o*. — Se fixer qque part, دَجَنَ *deǰen*, aor. *o*, av. ب du lieu. — Faire halte, أَدَنَّ *adenn*, 4e f. de دَنَّ *denn* (n. d'act. إِدْنَانٌ *ednān* s. m.). — Faire halte qque part, رَبَدَ *rebed*, av. ب du lieu (n. d'act. رُبُودٌ *robōud* s. m.); رَتَخَ *retakh*, av. ب du lieu. — S'arrêter qque part, رَجَنَ *reǰen*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. رُجُونٌ *roǰōun* s. m.). — رَزَنَ *rezen*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. رُزُونٌ *rozōun* s. m.). — S'arrêter et ne plus bouger, رَصَعَ *reṣa'*, aor. *a*, av. ب du lieu (n. d'act. رُصُوعٌ *roṣōu'* s. m.). — En parl. d'une montre, رَقَدَ *reqad*, aor. *o* (n. d'act. رُقَادٌ *roqād* s. m. et رُقُودٌ *roqōud* s. m. «dormir»), us. dans le lang. en gén.; سَكَتَ *seket*, aor. *o* (n. d'act. سُكَاتٌ *sokāt* s. m. et سُكُوتٌ *sokōut* s. m.) «se taire», us. dans le lang. en gén.; une montre arrêtée, ساعة راقدة *sā'a rāqeda* ou ساعة ساكتة *sā'a sāketa*; ex. : ma montre s'est arrêtée, سكتت ساعتى *sektet sā'ati*. — Faire halte, رَكَدَ *reked* (n. d'act. رُكُودٌ *rokōud* s. m.). — qque part, رَمَكَ *remek*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. رُمُوكٌ *romōuk* s. m.). — qque part, رَنَقَ *renaq*, 2e f. de رَنَقَ *renaq*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. تَرْنِيقٌ *ternīq* s. m.). — qque part, رَهَكَ *rehek*, aor. *a*, av. ب du lieu (n. d'act. رَهَكٌ *rehk* s. m.). — qque part, رَتَمَ *ritem*, 2e f. de رَامَ *rām*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. تَرْتِيمٌ *terīm* s. m.). — زَحَكَ *zehak*, aor. *a*, av. ب du lieu. — تَصَقَّرَ *teṣaqqar*, 5e f. de صَقَرَ *ṣaqar*, av. ب du lieu. — qque part, عَرَّسَ *'arres*, 2e f. de عَرَسَ *'ares*, av. ب du lieu (n. d'act. تَعْرِيسٌ *ta'rīs* s. m.). — Rester en arrière de ses compagnons, تَعَذَّرَ *te'adder*, 5e f. de عَذَرَ *'aḍer*. — Faire halte, عَكَبَ *'akeb*. — qque part, عَمَنَ *'amen*, aor. *i*, av. ب du lieu. — qque part, فَغَمَ *foghem*, av. ب du lieu. — qque part, فَنَكَ *fenek*, aor. *o*, av. ب du lieu. — S'arrêter sur une seule ligne, إِسْتَقَدَّ *esteqadd*, 10e f. de قَدَّ *qadd*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِقْدَادٌ *estiqdād* s. m.). — S'arrêter, ne plus bouger, قَامَ *qām*, aor. *o*; qque part, 4e f. أَقَامَ *aqàm*, av. ب du lieu (n. d'act. إِقَامَةٌ *iqāma* s. f.). — qque part, لَبَّ *lebb*, aor. *o*, av. ب du lieu. — لَبَدَ *lebed*, aor. *o*, av. ب du lieu; 4e f. أَلْبَدَ *elbed*, av. ب du lieu (n. d'act. إِلْبَادٌ *elbād* s. m.). — لَتَّ *letṭ*, av. ب du lieu. — S'arrêter sans vouloir marcher davantage (bête de somme), أَلْحَمَ *alham*, 4e f. de لَحَمَ *leham* (n. d'act. إِلْحَامٌ *elḥām* s. m.). — qque part, لَذَبَ *leḍeb*, av. ب du lieu (n. d'act. لَذْبٌ *leḍb* s. m.). — مَتَدَ *meted*, av. ب du lieu. — مَكَدَ *meked*, av. ب du lieu (n. d'act. مُكُودٌ *mokōud* s. m.). — Mettre pied à terre, نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. نُزُولٌ *nozūl* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; ex. : je m'arrêtai dans le collège des Sultans, فَنَزَلْتُ بِمَدْرَسَةِ ٱلسَّلَاطِينِ (Ibn Batouta). — نَوَّسَ *nōouas*, 2e f. de نَاسَ *nās*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. تَنْوِيسٌ *tenouīs* s. m.). — أَهْمَدَ *ehmed*, 4e f. de هَمَدَ *hemed*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. إِهْمَادٌ *ehmād* s. m.). — وَبَتَ *ōubet*, av. ب du lieu (n. d'act. بَتٌّ *beta* s. f.). — وَبَرَ *ōuber*, av. ب du lieu. — تَوَرَّكَ *tōuerrek*, 5e f. de وَرَكَ *ōurek*, av. ب du lieu. — وَصَدَ *ōusad*, av. ب du lieu. — S'arrêter, cesser de marcher ou interrompre une occupation qque, وَقَفَ *ōuqaf*, aor. يَقِفُ *iaqef* (n. d'act. وُقُوفٌ *ouqōuf* s. m.); impér. قِفْ (dans le lang. vulg. d'Afrique *ōuqef*); qui est arrêté et se tient debout, وَاقِفٌ *ouāqef*, fém. ة, plur. وُقُوفٌ *ouqōuf*, usités dans le lang. de tous les pays musulmans; ex. : ils s'arrêtent à la porte, يَقِفُونَ بِٱلْبَابِ *ioqefōuna belbāb*. ‖ S'arrêter à . . ., avoir égard à . . ., نَظَرَ الى *nadhar ilà* (lang. en gén.). — Être arrêté par un obstacle dans qqch., إِنْشَكَلَ *enchekel*, 7e f. de شَكَلَ *chekel*, av. فى de la ch. (Afrique). — Se contenir, ne pas faire qqch., إِمْتَنَعَ *emtena'*, 8e f. de مَنَعَ *mena'*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِمْتِنَاعٌ *emtenā'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Cesser de faire qqch., إِنْتَهَى *entehà*, av. عن de la ch. — Cesser tout à coup de faire qqch., s'interrompre, إِنْقَطَعَ *enqeṭha'*, 7e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhā'* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ Voir *Contenir, Cesser, Empêcher, Halte, Retarder, Retenir, Tarder.*

ARRHES, s. f., plur. عَرْبُونٌ *'arbōun*; donner des arrhes à qqn., عَرْبَنَ *'arban*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَرْبَنَةٌ *'arbena* «arrhement»), us. dans le lang. en gén. N. B. On dit aussi رعبون *ra'boun*. — كُلَّاءَةٌ *kolla* s. f. — مُسْكَانٌ *moskàn* s. m.

ARRIÈRE, adv. ‖ 1° interj. سُحْقًا *soḥqàn*, av. ل (rac. سُحْقٌ *soḥq* «éloignement»). — Interj. loin! هَيْهَاتَ *héïhāt*. ‖ s. m. La partie postérieure d'une chose, مُؤْخِرٌ *mōukher* s. m.; ex. : إِلْتَزَمَتْ خَشَبَةٌ فِى مُؤْخِرِ ٱلْجَنَك elle s'attacha à une poutre à l'arrière de la jonque (Ibn Batouta). — ظَهْرٌ *dhahr* s. m. «dos» (lang. en gén.). — Arrière d'un navire, قَفٌّ *qeffǰ* s. m. (Levant). Voir *Derrière.* ‖ Qui reste en arrière, جَاجِرٌ *ǰāǰer*, fém. ة, plur. جَوَاجِرُ *ǰōmāher* «retardataire». — Rester en arrière, تَفَخَّذَ *tefakhkhad*, 5e f. de فَخَذَ *fekhad*. — Rester en arrière, فَسْكَلَ *feskel*. ‖ En arrière, قَفًا *qefàn*. — ٱلْوَرَا *elōurà* (Afrique). — بالرّولة *berraōula* (Oran). — من ثالى *men ṯsàli* (Tunis).

ARRIÉRÉ, s. m. Ce qui reste dû, بَقِيَّةٌ *beqiïa* s. f., us. dans le lang. en gén. (rac. بَقَى *beqà* «rester»).

ARRIÈRE-BOUTIQUE, s. f. دكّان داخلانى *dokkàn dākhelāni* «boutique intérieure» (Afrique).

ARRIÈRE-FAIX, s. m. Terme d'anatomie, حُلَاثَةٌ *ḥolàta* s. f. et هُلَاثَةٌ *holàta* s. f. — عَذَبٌ *'aḍeb* s. m. Voir *Délivrer.*

ARRIÈRE-GARDE, s. f. سَاقَةٌ *sàqa* s. f. (en Afrique on prononce *sàqa*) (lang. en gén.).

ARRIÈRE-MAIN, s. f. ظهر اليد *ḍhahr el ïed* «dos de la main» (lang. en gén.). Voir *Main.*

ARRIÉRER, v. a. ‖ Retarder, أَخَّرَ *aḵhkhar*, 2e f. de أَخَرَ *akher* et وَخَّرَ *ōuakhkhar* (vulg.), av. acc., us. dans le lang. en gén.; arriéré, en retard ou retardé, مُؤَخَّرٌ *mōuakhkhar*, fém. ة, plur. ين. S'arriérer, se mettre en retard, تَأَخَّرَ *taakhkher*, 5e f. de اخر, av. فى de la ch. et تَوَخَّرَ *tōuakhkhar* (vulg.). — Demeurer en arrière, تَخَلَّفَ *tekhallef*, 5e f. de خَلَفَ *khelef*. Voir *Retarder, Tarder.*

ARRIÈRE-TRAIN, s. m. مُؤْخَرُ *m ukher* s. m. — ظَهْرُ *dhahr* s. m., plur. ظُهُور *dhohōur* (lang. en gén.).

ARRIVAGE, s. m. وُصُولُ *ouṣoul* s. m. Voir *Arrivée*.

ARRIVÉE, s. f. إِقْبَالُ *eqbāl* s. m. — قُدُومُ *qodoum* s. m.; وُصُولُ *ouṣoul* s. m. (lang. en gén.). — نُزُولُ *nozoul* s. m. (lang. en gén.). — Venue, جِعَةُ *dji'a* s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Arriver*.

ARRIVER, v. n. Aborder, arriver au port, سَاحِل *sāhel*, 3e f. de سَحَلَ *sehel*, aor. *a* (n. d'act. مُسَاحَلَةُ *mosāhela* s. f.); 6e f. du même تَسَاحَلَ *tesāhel* (n. d'act. تَسَاحُلُ *tesāhoul* s. m.). — Venir au lieu où l'on voulait aller, بَلَغَ *belaġh*, aor. *o*, av. الى du lieu (n. d'act. بُلُوغُ *bolōġh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — جا *dja*, aor. *i*, av. إِلَى du but (n. d'act. مَجِيٌّ *meldji* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — chez qqn., حَضَرَ *ḥaḍḍar*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. حُضُورُ *ḥoḍḍōur* s. m.), us. dans le lang. en gén.; faire arriver, 4e f. أَحْضَرَ *aḥḍḍar* (n. d'act. إِحْضارُ *iḥḍḍār* s. m.), av. acc. et 2e f. حَضَّرَ *ḥaḍḍḍar*, av. acc. (n. d'act. تَحْضِيرُ *taḥḍḍīr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Arriver le premier, سَبَقَ *sebaq*, aor. *i*, *o* (lang. en gén.). — d'un voyage, جَّ *dejdj*. — Approcher de . . ., أَقْبَلَ *aqbel*, 4e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. على du but (n. d'act. إِقْبَالُ *iqbāl* s. m.) (lang. en gén.). — Venir vers qqn., قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. قُدُومُ *qodōum* s. m.); qui arrive, قَادِمُ *qādem*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — auprès de qqn. chez qui on se rend, قَضَى *qeḍḍa*, aor. *i*, av. إلى de la pers. — Venir tout près de qqn., أَكْثَفَ *ekṯsef*, 4e f. de كَثَفَ *keṯsef*, av. من de la pers. (n. d'act. إِكْثَافُ *ekṯsāf* s. m.). — jusqu'à . . ., لَحِقَ *leḥaq*, aor. *a*, av. acc. ou ب du but (n. d'act. لَحَاقُ *leḥāq* s. m.) (Afrique). — à un endroit, أَنْوَخَ *enōuekh*, 4e f. de نَاخَ *nākh*, aor. *o*, av. الى du lieu. — qque part, وَرَدَ *ōured*, av. الى du lieu (n. d'act. وُرُودُ *ouroud* s. m.). — Atteindre sa destination, وَصَلَ *ōuṣel*, av. الى (n. d'act. وُصُولُ *ōuṣōul* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : nous sommes arrivés à Alger, وصلنا الى الجزائر *ōuṣelnà ilal djezāïr*; j'ai assisté à son arrivée, حضرت لوصوله *ḥaḍḍart lōuṣōulou*; faire arriver qqn. ou qqch. à qqn., 2e f. وَصَّلَ *ōueṣṣel*, av. acc. du régime direct et الى du but; arriver à . . ., 8e f. إِتَّصَلَ *etteṣel*, av. ب ou الى du but; qui arrive, وَاصِلُ *ōuāṣel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — chez qqn., venir, وَفَدَ *ōufed*, av. الى ou على de la pers. (n. d'act. وُفُودُ *ōufōud* s. m.; qui arrive chez qqn., وَافِدُ *ōuāfed*, fém. ة, av. على ou الى de la pers. — l'un après l'autre, وَلَفَ *ōulef*. Au fig. en parl. des choses, بَلَغَ *belaġh*, aor. *o*, av. acc. ou ل de la pers.; ex. : voici un cadeau qui t'arrive, هذه هديّة بلغتك *hadi hediia belġhatek*; votre lettre m'est arrivée, بلغني جوابك *belaġhnī djōuābek*, très usité dans le style épistolaire d'Afrique. — وصل *ōuṣel*, us. dans le lang. en gén.; ex. : la nouvelle de sa mort est arrivée au pays, وصل خبر موته للبلد *ōuṣel khebar mōutou lelbeled*. | Faire arriver, faire parvenir une lettre, une nouvelle etc., بَلَّغَ *bellaġh*, 2e f. de بَلَغَ, av. acc. de la ch. et ل du but. — وَصَّلَ *ōueṣṣel*, 2e f. de وَصَلَ *ōuṣel*, av. acc. de la ch. et ل du but, usités dans le lang. en gén. ‖ 3° Avoir lieu, se faire, survenir, — à qqn., جَرَى *djerà*, aor. *a*, av. ل de la pers., us. dans le lang. en gén.; ex. : que lui est-il arrivé? اش جرى له *àch djerà lou*. — à qqn., حَدَثَ *ḥedeṯ*, av. الى de la pers. — Avoir lieu, حَزَبَ *ḥazeb*. — حَصَلَ *ḥeṣal*, aor. *i* (en parl. d'un évènement); qui arrive, qui a lieu, حَاصِلُ *ḥaṣel*, plur. حَوَاصِلُ *ḥōuāṣel*, us. dans le lang. d'Afrique; ex. : cela ne t'arrivera pas, لا تحصل لك هذا *là taḥṣal lek hadà*. — à qqn., حَلَّ *ḥell*, av. ب de la pers. — à qqn., دَهَرَ *deher*, av. ب de la pers. — à qqn. (d'un accident), صَمَى *ṣemà*, av. ل de la pers. — à qqn. ou avoir lieu (de toute chose), صَارَ *ṣār*, aor. *i*, av. ب ou ل de la pers. (Afrique et Levant); ex. : qu'est-il arrivé? اش صَارَ *àch ṣār*. — Avoir lieu, se trouver que . . . طفح *ṭafaḥ*, aor. *a*, av. أَنْ suivi d'un verbe. — Devoir arriver, devoir avoir lieu dans l'avenir, غَبَرَ *ġhebar*, aor. *o*. — Avoir lieu, قَذَى *qeḍà*, aor. *i*. — Avoir lieu, كَانَ *kàn*, aor. *o*, us. dans le lang. en gén.; ex. : qu'est-il arrivé? اش كان *àch kàn* qu'y a-t-il? . — Arriver à qqn., لَبَّ *lebb*, 1re f. de *lebb*, aor. *o*, av. ل de la pers. — à qqn., مَرَّ *merr*, aor. *o*, av. ب de la pers. — à qqn., نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. ب de la pers. (Afrique). — à qqn., أَهْدَفَ *ahdef*, 1re f. de هدف *hedef*, av. ل de la pers. — Avoir lieu, وقع *ouqe'*, us. dans le lang. en gén.; à qqn. av. ل de la pers.; qui est arrivé, ce qui arrive, وَاقِعُ *ouāqe'* (lang. en gén.); ex. : وقع ما سنذكره il arriva ce que nous mentionnerons. Parvenir à . . ., atteindre à . . ., au fig., au terme, à la fin, إِحْتَسَبَ *eḥteseb*, 8e f. de حَسَبَ *heseb*, aor. *o*. — au but proposé, أَكْنَهَ *ekneh*, 4e f. de كَنَهَ *keneh*, av. acc. de la ch. — Atteindre à . . ., حَصَّلَ *ḥaṣṣal*, 2e f. de حَصَلَ *ḥeṣal*, av. acc. de la ch. (lang. d'Afrique). — au but, à la fin, إِنْتَهَا *enteha*, 8e f. de نَهَا *neha*, aor. *i*, av. الى. — au fond, رَسَنَ *rasan*, 2e f. de رَسَنَ *resan*. Approcher, au fig. (d'une saison), إِبْتَزَغَ *ebtezaġh*, 8e f. de بزغ *bezaġh*. — قَرَبَ *qarab* (lang. en gén.). Voir *Approcher, Atteindre, Avoir lieu, Parvenir, Survenir, Venir*.

ARROCHE, s. f. Plante, سَرْمَق *sarmaq* s. m.

ARROGAMMENT, adv. Avec arrogance, بالكِبر *bel kobor* (lang. en gén.). Voir *Fièrement, Orgueilleusement*.

ARROGANCE, s. f. Fierté, خَيَلُ *khāl* s. m.; خَيِلَةُ *khiala* s. f.; مَخِيلَةُ *meḵhīla* s. f.; مَخَايِلَةُ *meḵhāïla* s. f. (rac. خال «être fier»). — عُظْمُوتُ *'aḍhāmout*; عُظْمُ *'aḍhom*; تَعَظُّمُ *te'aḍhḍhom* s. m. (lang. en gén.). — Grande confiance en soi, غُرُورُ *ghorour* s. m. (rac. غَرَّ *ghar* «aveugler, égarer»). — غَطْرَسَةُ *ghaṭheresa* s. f. كُبْرُ *kobor* s. m. (lang. en gén.). Voir *Arrogant, Fatuité, Fier, Fierté, Orgueil, Présomption*.

ARROGANT, adj. Présomptueux, خَايِلُ *khāïl*, fém. ة; plus arrogant, أَخْيَلُ *akhïel*, fém. خَيْلَى *khēïla*. — Être arrogant, présomptueux, خَايَلَ *khāïl*, 3e f. de خَالَ *khāl*; 5e f. du même تَخَيَّلَ *tekhïel* (n. d'act. تَخَيُّلُ *tekhaïïoul* s. m. «arrogance»). — Être arrogant, تَعَنْفَصَ *te'anfaṣ*, 2e f. de عنفص *'anfaṣ* (n. d'act. تَعَنْفِيصُ *te'anfiṣ* s. m. «arrogance»). — Arrogant, قِطْرِسُ *qiṭhris*; être arrogant, قَطْرَسَ *qaṭhras*. — مُتَكَبِّرُ *motekebber*, fém. ة, plur. ين; être arrogant, تَكَبَّرَ *tekebber*, 5e f. de كَبَرَ *keber* (n. d'act. تَكَبُّرُ *tekebbour* s. m. «arrogance») (lang. en gén.). — نَفْخُ *nefkh* s. m.; être arrogant, rempli de soi-même, تَنَفَّخَ *teneffekh* «se gonfler», 5e f. de نَفَخَ *nefekh* (n. d'act. تَنَفُّخُ *teneffoukh* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Fier, Orgueilleux, Présomptueux*.

S'ARROGER, v. a. S'attribuer mal à propos qqch., إِدَّعَى *edde'à*, 8e f. de دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. acc. de la ch., et لنفسه «à soi-même» (lang. en gén.). Voir *Attribuer*.

ARRONDIR, v. a. Rendre rond, — un pain, حَلَجَ *ḥeledj*, aor. *i*, av. acc. — qqch., دَوَّرَ *doūōuer*, 2e f. de دَارَ *dār*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِيرُ *tedōuīr* s. m.); arrondi, مُدَوَّرُ *modōuōuer*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Arrondi, rond, مُسَوَّجُ *mosōuōuedj*, fém. ة. — صَوَّعَ *ṣōuōua'*, 2e f. de صَاعَ *ṣā'*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْوِيعُ *taṣōuī'* s. m.). | Arrondir son champ, وَسَّعَ *ōuessa'*, 2e f. de وَسُعَ *ōusa'* «élargir, agrandir», av. acc. du champ (lang. en gén.). ‖ 2° S'arrondir, devenir rond, تَدَوَّرَ *tedōuōuer*, 5e f. de دَارَ *dār* (lang. en gén.). — (soins d'une femme), تَدَمْلَكَ *tedemlek*, 2e f. de دَمْلَكَ *demlek*. — (du ventre), تَزَكَّرَ *tezekker*, 5e f. de زَكَرَ *zeker* (n. d'act. تَزَكُّرُ *tezekkour* s. m.). — (du sein gonflé), أَشْرَفَ *echref*, 4e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*; تَفَلَّكَ *tefellek*, 5e f. de فَلَكَ *felek*. — en forme de dôme, تَقَبَّا

teqahhà, 5e f. de قَبَا *qebà*, aor. *o*. — Arrondie (en parl. de l'oreille), مَقْذُودَةٌ *maqdūūda*, fém. — (du ventre), قَمِلَ *qemel*, aor. *a*. — (du sein d'une femme), نَهَدَ *nehed*, aor. *a*. — (des fesses), عَنَّقَ *'annaq*, 2e f. de عَنَقَ *'anaq*. ‖ S'arrondir (en richesses), حَشَمَ *ḥechem*, aor. *o*. — تَوَسَّعَ *tōuessa'*, 5e f. de وَسَعَ *ūsa'* (lang. en gén.). Voir *Rond*.

ARRONDISSEMENT, s. m. Action d'arrondir, تَدْوِيرٌ *tedōūr* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. d'*Arrondir*. ‖ Circonscription administrative, إِدَارَةٌ *idāra* s. f. — ولاية *ōulāïa* (Afrique et Levant). — قسمة *qesma* s. f., plur. ات (lang. en gén.) «division».

ARROSABLE, adj. Qui peut être arrosé, يتسقّى *ietsaqqà* (lang. en gén.). Voir *Arroser*.

ARROSAGE, s. m., et **ARROSEMENT,** s. m. Action d'arroser, سَقْيٌ *seqi* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Arroser*.

ARROSER, v. a. De larmes, بلّ بالدّموع *bell beddemōū'* «mouiller de larmes», av. acc. (lang. en gén.). — Humecter, تَرَّرَ *tserrer*, 2e f. de تَرَّ *tserr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَتْرِيرٌ *tetsrīr* s. m.); arrosé par la pluie, مُتَرَّرٌ *motserrer*. — d'eau le sol, حَرْبَصَ *ḥarbaṣ*, av. acc. (n. d'act. حَرْبَصَةٌ *ḥarbeṣa* s. f.). — qui arrose le sol (pluie, nuage), مُخْلِفٌ *mokhlef*, fém. ĕ. — d'huile qqch., خَنَقَ *khenaq*, av. acc. — le sol (pluie légère), دَسَمَ *desem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَسْمٌ *desm* s. m.). — Arrosé par la pluie (sol), مُرَتْسَمٌ *moretsṭsem*. — d'eau le sol, une rue, un plancher, رَشَّ *rachch*, av. acc. (n. d'act. رَشٌّ *rechch* s. m.); être arrosé, 5e f. تَرَشَّشَ *terechchech*; arrosé, مَرْشُوشٌ *merchōūch*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Arrosé par une bonne pluie, فم أَرْهَمَاءُ رَهْمَا *rehmà*; مَرْهُومٌ *merhōūm*, fém. ĕ. — le sol au moyen de rigoles, زَرْنَقَ *zerneq* (n. d'act. زَرْنَقَةٌ *zerneqa* s. f. «arrosage»). — le sol, les champs, les plantes, سَقَى *seqà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَقْيٌ *seqi* s. m. «arrosement»); 2e f. سَقَّى *saqqà*, av. acc. (n. d'act. تَسْقِيَةٌ *tesqia* s. f.); 4e f. أَسْقَى *esqà*, av. acc.; arrosé, مَسْقِيٌّ *mesqi*, fém. ĕ; être arrosé, 5e f. تَسَقَّى *tesaqqà* (lang. en gén.). — Arroser la terre (nuage), سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc.; arrosé (sol), مَسْنِيٌّ *mesni*, fém. ĕ. — Arrosé en été par la pluie, مَصْيُوفٌ *maṣīōūf*, fém. ĕ. — Arroser le sol (pluie abondante et opportune), غَاثَ *ghàṯ*, aor. *i*, av. acc.; غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc.; arrosé par la pluie (sol), مُغِيرٌ *meghīr*. — Arroser le sol, les plantes, قَلَدَ *qeled*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَلْدٌ *qald* s. m.). — d'eau, مَصَعَ *meṣa'*, aor. *a*, av. acc. — Arrosé par la pluie, مَمْطُورٌ *mamṭhōūr*, fém. ĕ (rac. مطر *meṭhar* «pluie») (Afrique). — Arroser un jardin etc., مَكَرَ *meker*, aor. *o*, av. acc. — Arroser la terre (pluie), نَضَحَ *neṣaḥ*, aor. *a* (n. d'act. نُضُوحٌ *noṣōūḥ* s. m.); arrosé, مَنْضُوحٌ *manṣōūḥ*, fém. ĕ. — Arroser le sol (pluie), نَضَرَ *naṣar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نُضُورٌ *noṣōūr* s. m.); être arrosé, نُضِرَ *noṣer*, passif du même; arrosé par la pluie (sol), مَنْضُورٌ *manṣōūr*, fém. ĕ. — Arroser le sol, le plancher, une rue, نَضَحَ *nadhaḥ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَضْحٌ *nadhḥ* s. m.). — Arroser le sol (pluie), هَيَّغَ *heïaġh*, 2e f. de هَاغَ *hàġh*, aor. *i*, av. acc. — Arrosé, détrempé par la pluie, وَرِيخٌ *ōūrīkh*, fém. ĕ. Voir *Asperger, Humecter, Mouiller, Tremper*.

ARROSOIR, s. m. مِرَشٌّ *merachch*, n. d'un. ĕ (lang. en gén.). — سِقَّايَةٌ *seqqàïa* s. f. (lang. en gén.). — مِنْضَحَةٌ *mendhaḥa* s. f.

ARSENAL, s. m. خِزَانَةُ السِّلاح *khezànet esselàḥ* «armoire des armes» ou دار السِّلاح *dàr esselàḥ* «maison des armes» (lang. en gén.). — ترمسخانة *termeskhàna* s. f. (El. Bochtor) (persan).

ARSENIC, s. m. التّراب الهالك *etteràb el hàlek* «la poudre qui tue». — زَرْنِيخٌ *zernīkh* s. m. (lang. en gén.). — سُلَيْمَانُ *solimàn* 2e déel. et سليماني *selimàni* (Afrique). — سَمٌّ *semm* «poison» (lang. en gén.). — شَكٌّ *chekk* s. m.

ART, s. m. ‖ Science, méthode, فَنٌّ *fenn* s. m., plur. فُنُونٌ *foneūn*. — صَنْعَةٌ *ṣan'a* s. f. (lang. en gén.). ‖ Métier, حِرْفَةٌ *ḥerfa* s. f., plur. حِرَفٌ *ḥeraf*. — صَنْعَةٌ *ṣan'a* s. f., plur. صَنَايِعُ *ṣenàïe'* (lang. en gén.). ‖ Adresse, habilité, حِيلَةٌ *ḥila* s. f., plur. حِيلَاتٌ *ḥilàt*; تَحَيُّلٌ *taḥaïoul* s. m. (Maroc) (lang. en gén.). — صَنْعَةٌ *ṣan'a* s. f. (lang. en gén.). — مَعْرِفَةٌ *ma'refa* s. f. «connaissance». — صِنَاعَةٌ *ṣenà'a* s. f. (lang. en gén.). Voir *Adresse, Métier, Science*.

ARTÈRE, s. f. ‖ Terme d'anatomie — les deux artères derrière l'oreille, اَلْحَسِيبَانِ *el ḥasībàni*. — رَافِزٌ *ràfez* s. m., plur. رَوَافِزُ *rōūàfez* (rac. رَفَزَ *refez* «battre»). — Artère située entre le médium et l'auriculaire, أَسَيْلِمُ *oséïlem* s. m. — شَرْيَانٌ *cheriān* s. m., plur. شَرَايِين *cheràïin*. — عرق نابض *'arq nàbeḍh* «veine qui a des pulsations» (rac. نَبَضَ *nebaḍh* «battre»).

ARTÉRIEL, adj. شَرْيَانِيّ *cheriāni*, fém. ĕ.

ARTICHAUT, s. m. أَرْضِيّ شوكي *arḍhi chōūki*. — خَرْشُوفٌ *ḥarchef* s. m. et خُرْشُوفٌ *khorchef* (Algérie, Égypte). — قَرْنُونٌ *qarnōūn* s. m. et قرنين *qarnīn* s. m. (Algérie, Maroc). — قَنَّارِية *qennārïa* s. f. (Tunisie).

ARTICLE, s. m. ‖ Jointure de deux os, مَفْصَلٌ *mafṣal* s. m., plur. مَفَاصِلُ *mefṣāl* (lang. en gén.). ‖ D'un traité, شَرْطٌ *charṭh* s. m., plur. شُرُوطٌ *chorōūṭh*; article premier, الشّرط الاوّل *echcharṭh el aoūōūel* (lang. en gén.). — فَصْلٌ *faṣl* s. m., plur. فُصُولٌ *foṣōūl*; article deuxième, الفصل الثّانى *el faṣl etṭsàni* (lang. en gén.). Terme de grammaire, مَعْرِفَةٌ *ma'rifa* s. f.; qui est déterminé par l'article, مُعَرَّفٌ *mo'arraf*, fém. ĕ. — حرف التّعريف *ḥarf etta'rif* ou حُرُوف التّعريف *ḥorōūf etta'rif*. ‖ Paragraphe, alinéa dans un livre etc., فَصْلٌ *faṣl* s. m., plur. فُصُولٌ *foṣōūl* (lang. en gén.). — مَادَّةٌ *màdda* s. f. — تَرْجَمَةٌ *terdjema* s. f. ‖ Article de marchandises, au plur. سِغَاطٌ *seġàṭh* s. m. — جِنْسٌ *djens* s. m., plur. أَجْنَاسٌ *adjnàs* «genre». — صَنْفٌ *ṣenaf* s. m., plur. أَصْنَافٌ *aṣnàf* «genre» (lang. en gén.). — قَلَمٌ *qelem* s. m., plur. أَقْلَامٌ *aqlàm*. — Catégorie, مَقُولَةٌ *maqōūla* s. f. — Marchandise, مَتَاعٌ *metà'* s. m., plur. أَمْتِعَةٌ *amet'a*. ‖ Article de dépense, مَصْرِفٌ *maṣref*, plur. مَصَارِفُ *meṣāref*. ‖ Article de foi, عَقِيدَةٌ *'aqida* s. f.

Règles de l'article. En arabe l'article est اَلْ *el* pour tous les genres et tous les nombres; ex. : la porte, اَلْبَابُ *el bàb*; la blanche, اَلْبَيْضَاءُ *el beïḍà*; les ânes, الحمير *elḥemīr*. Lorsque le mot qui est précédé de l'article commence par une lettre solaire (voir introduction), le ل ne se prononce pas et la lettre solaire se prononce double et se marque d'un *techdid* (ّ); ex. : la maison, الدّار *eddàr* au lieu de *el dàr*.

Lorsque l'article est précédé par un mot terminé par une voyelle marquée, l'élif de l'article ne se prononce pas; ex. : dans la campagne, فى الخلاء *fel khelà* au lieu de *fi el khelà*; ce chameau, هذا الجمل *hail el djemel* au lieu de *haïla el djemel*.

Lorsque deux ou plusieurs noms sont précédés en français de l'article, si le dernier de ces noms est déterminé, seul il prendra l'article en arabe et on le supprimera devant tous ceux qui précèdent; ex. : la porte de la maison, باب الدّار *bàb eddar*; la porte de la maison du fils de l'homme, باب دار ولد الرّجل *bàb dàr ould erradjel*. Si le dernier de ces noms est un nom propre ou s'il est suivi d'un pronom affixe l'article se supprime; ex. : le cheval de notre ami, حصان حبيبنا *ḥeṣān ḥebībnà*; la maison de Mohammed, دار محمّد *dàr Mohammed*.

L'article placé devant un nom détermine ce nom qui, par conséquent, ne sera jamais terminé par un tanouin. En raison de cette règle, nous l'avons dit déjà dans l'introduction, les noms de la deuxième déclinaison deviennent de la première lorsqu'ils sont précédés de l'article (voir introduction page XIV). Voir *Catégorie, Genre, Paragraphe.*

ARTICULAIRE, adj. مَفْصَلِيّ *mafsali*, fém. ĕ.

ARTICULATION, s. m. Jointure des os, des phalanges des doigts, بُرْجُمْ *bordjom* s. m., plur. بَرَاجِمْ *berâdjem*. — du coude, رَحَبَى *rahbà* s. f. — en gén., مَفْصِلْ *mafsal* s. m., plur. مَفَاصِلْ *mafâsel* (lang. en gén.). — en gén., مَعَافِسْ *ma'âfes* s. m., plur. مَعَافِسْ *ma'âfes*. — en gén., عُقْدَةْ *'oqda* s. f. (lang. en gén.). — du cou, فَايِقْ *fâïq* m., plur. فُوَاقْ *fouaqà*. — des deux maxillaires, أَفِكّ *afikk*. — en gén., كِسَرْ *kesr* s. m., plur. أَكْسَارْ *aksâr*. — des osselets, كَعْبْ *ka'b* s. m. (Afrique). — en gén., وَصْلْ *wâsl* s. m., plur. أَوْصَالْ *aouâsâl*. Voir *Jointure.* | Manière de prononcer, لَفْظْ *lafdh* s. m. (lang. en gén.). — نُطْقْ *nothq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Prononciation* et les noms d'act. des verbes *Articuler, Prononcer.*

ARTICULER, v. a. ‖ Prononcer, distinctement, لَفَظَ *lefadh*, aor. *i*, et بين اللّفظ *bîïen el lafdh* «faire paraître distinctement la prononciation» (lang. en gén.). — نَطَقَ *nathaq*, aor. *i* (n. d'act. نُطْقْ *nathq* s. m. et مَنْطُقْ *manthaq* s. m.) (lang. en gén.). Joindre des articulations, عَقَدَ *'aqqad*, 2e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيدْ *ta'qîd* s. m.); s'articuler (des os), 6e f. du même. تَعَاقَدَ *te'âqad* (n. d'act. تَعَاقُدْ *te'âqoûd* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Énoncer, Joindre, Prononcer.*

ARTIFICE, s. m. ‖ Art, habileté, فَنّ *fenn* s. m., plur. فُنُونْ *fenoûn*. — صَنْعَةْ *sanʿa* s. f., plur. صَنَايِعْ *senâïa'* (lang. en gén.). ‖ Ruse, stratagème, أَحْدُوثَةْ *akhdhoutha* s. f. — بُنْدْ *bend* s. m., plur. بُنُودْ *benoûd*. — عُقْلَةْ *'oqla* s. f. — Ruse, حِيلَةْ *hîla* s. f., plur. ات (lang. en gén.); تَحَيُّلْ *tahaïioul* s. m. (Maroc). — غِشّ *ghech* s. m. (lang. en gén.). — نَاعُورَةْ *na'oûra* s. f., plur. نَوَاعِرْ *nouâ'ar* (Tunisie). — مَكِيدَةْ *mekîda* s. f., plur. مَكَايِدْ *mekâïd*. Voir *Feux d'artifice, Ruse, Stratagème.*

ARTIFICIEL, adj. Qui se fait par art, صِنَاعِيّ *senâ'i*, fém. ĕ, et مَصْنُوعْ *masnoû'*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — عَمَلِيّ *'amali*, fém. ĕ, et مَعْمُولْ *ma'moûl*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — Postiche, غْشِيمْ *ghechîm*, fém. ĕ. Voir *Fabriqué, Postiche.*

ARTIFICIELLEMENT, adv. بِصَنَاعَةٍ *bessenâ'a* «avec artifice».

ARTIFICIEUSEMENT, adv. Avec ruse, بِالْحِيلَةِ *bel hîla; bel makr* «avec ruse» (lang. en gén.) trad. par «avec artifice».

ARTIFICIEUX, adj. Rusé, حِيلِيّ *hîli*, fém. ĕ; مَكَّارْ *makkâr*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.

ARTILLERIE, s. f. مَدَافِعْ *medâfa'* «canons», plur. de مَدْفَعْ *medfa'* (lang. en gén.). — طوبجية *thoûbdjîïa* (du turc) (Afrique).

ARTILLEUR, s. m. طُوبْجِي *thoûbdji* s. m., plur. ĕ (du turc) (lang. en gén.).

ARTISAN, s. m. Travailleur, مُحْتَرِفْ *mohteref*, fém. ĕ; اهل الحرفة *ahl el horfa*. — إِسْكَافْ *eskâf*. — صَانِعْ *sâna'*, plur. صُنَّاعْ *sonnâ'* (lang. en gén.). — Artisan habile, صَنَايِعِيّ *senâï'i*, plur. ĕ (lang. en gén.), au plur. عَمَلَةْ *'amela*. Voir les différents noms de métiers.

ARTISON, s. m. Ver qui perce le bois, سُوسْ *sôûs* s. m., coll. ĕ (lang. en gén.).

ARTISTE, s. m. et s. f. Ouvrier habile, مُعَلِّمْ *mo'allem*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.) trac. علم *'ilm* «savoir». | Peintre, مُصَوِّرْ *mosaouwer*, fém. ĕ (lang. en gén.) trac. صَوَّرَ *sawwar* «peindre, dessiner».

ARTISTEMENT, adv. Avec art, avec habileté, بِصَنَاعَةْ *bessenâ'a* (lang. en gén.).

ARUM, s. m. Plante, قُلْقَاسْ *qolqâs* s. m. — اذن الفيل *ouden el fil* «oreille d'éléphant». — دَخَفْ *dakhaf* s. m.

ARUSPICE, s. m. Voir *Devin, Magicien, Sorcier.*

ASBESTE, s. m. Voir *Amiante.*

ASCENDANT, adj. Qui va en montant, طَالِعْ *thâla'*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). | Ascendant dont on est né, جَدّ *djedd* s. m., plur. جُدُودْ *djoûdoûd* (lang. en gén.). Voir *Aïeul, Ancêtres, Autorité, Influence.*

ASCENSION, s. f. Action de monter, صُعُودْ *sʿoûd* s. m. et مَصْعَدْ *masʿad* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Monter.* | Fête chez les Chrétiens, عيد الصّعود *'îd essaʿoûd*. — سَلّاقْ *sellâq*. — L'ascension de Mahomet, المِعْرَاجْ *el miʿrâdj* (trac. عرج «monter»).

ASCENSIONNEL, adj. صُعُودِيّ *sʿoûdi*, fém. ĕ.

ASCÈTE, s. m. et s. f. زَاهِدْ *zâhed*, fém. ĕ; ex. : je rencontrai le cheikh pieux, ascète Abdallah, لَقِيتُ الشّيخ الصّالح الزّاهد عبد اللّه (Ibn Batouta). — فَقِيرْ *fqîr* s. m., plur. فُقَرَا *fouqarà* (lang. en gén.). — نَاسِكْ *nâsek*, fém. ĕ.

ASCÉTIQUE, adj. زَاهِدِيّ *zâhedi*, fém. ĕ. — Vie ascétique, زَهَادَةْ *zhâda* s. f.

ASCÉTISME, s. m. زَهَادِيَّةْ *zohâdîïa* s. f. — رِيَاضِيَّةْ *riâdhîïa* s. f.

ASCLÉPIAS, s. m. Plante, عُشَرْ *'ochâr* s. m. — عَقِيقْ *'aqîs* s. m. — سَبِيعْ *sebi'* s. m.

ASILE, s. m. ‖ Lieu de refuge inviolable, حَرَمْ *haram* s. m., plur. أَحْرَامْ *ahrâm*. — مَجْعَمْ *madjʿam* s. m., plur. مَجَاعِمْ *medjâʿim*. — Chercher asile, إِسْتَجَنّ *estedjenn*, 10e f. de جَنّ *djenn*, aor. *o*; auprès de qqn., إِسْتَجَارْ *estedjâr*, 10e f. de جَارْ *djâr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ‖ Asile, protection, refuge, abri, مَجْنَحْ *medjnah* s. m., plur. مَجَانِحْ *medjânech*. — مَخْلَصْ *makhlaṣ* s. m. — Offrir un asile sûr (lieu), حَرَّزْ *harrez*, 2e f. de حَرَزْ *herez*. — Donner asile à qqn., صَرَى *serà*, aor. *i*, av. acc. — Refuge, abri, مُعْتَصَرْ *moʿtesar* s. m.; مَعْقِلْ *maʿqel* s. m.; مِفَرّ *mefarr* s. m.; ex. : il n'avait pas d'asile, لَا مِفَرَّ لَهُ (Ibn Batouta). — Abri, كِنّ *kenn* s. m., plur. أَكْنَانْ *eknân*. — Protection, refuge, كَنَفْ *kenef* s. m., plur. أَكْنَافْ *eknâf*. — Refuge, لَجَأْ *ledjâ* s. m.; مَلْجَأْ *meldjâ* s. m. (trac. لَجَأَ *ledjâ* «se refugier qque part»). — Refuge, مَلْجَجْ *melhadj* s. m. (trac. لَجَجَ *lehadj* «se refugier qque part»). — Abri, refuge, مَلَاذْ *melâdh* s. m. — Chercher asile chez qqn., وَأَلْ *wâl*, av. الى de la pers. d'où asile, وَأَلْ *wâl* s. m. — Refuge, وَزَرْ *wazar* s. m. — Refuge, abri, وَعَلْ *waʿal* s. m., plur. وُعُولْ *waʿoûl*. Voir *Abri, Refuge, Retraite.*

ASPECT, s. m. ‖ 1° Dehors, extérieur, apparence, رِيَا *riâ*. — زَيّ *zéi* s. m. (lang. en gén.); ex. : l'aspect de cet homme, هذا زَيّ الرّجل *zéi hadderradjel*. — سَحْنَةْ *sahna* s. f. — شُورَةْ *choûra* s. f. — صُورَةْ *sôûra* s. f. (lang. en gén.). — Face, قَبْهَلْ *qabhal*. ‖ Air, physionomie, عِينْ *'în* s. m. ‖ Vue, مَنْظَرْ *mandhar* s. m. (lang. en gén.); d'un bel aspect, حسن المنظر *hasen el mandhar*. — مَرْآةْ *merâ* s. f. — Bel aspect, رَيْعْ *raï'a*. — sinistre, حَيْدَةْ *héida* s. f. — Prendre un aspect riant (du sol reverdi), أَبْهَجْ *ebheǧ*, 4e f. de بَهَجْ *behaǧ*, aor. *a*. Voir *Apparence, Extérieur, Forme, Vue.*

ASPERGE, s. f. سكوم *selkoûm* s. m. (lang. en gén.). — هِلْيُونْ *heliôûn* s. m. (Levant). — يَرْمَعْ *iarmaʿ* s. m., plur. يَرَامِعْ.

ASPERGER, v. a. Arroser, رَشّ *rached*, aor. *o*, av. ب du liquide et acc. du régime; aspergé, مَرْشُوشْ *merchoūch*, fém. ة: qui asperge, مُرِشّ *morechch*, fém. ة (lang. en gén.); être aspergé, 5e f. تَرَشّش *terechchech*. — طَرّش *ṭharrach*, 2e f. de طِرِش *ṭharach*, aor. *a*, av. acc. et ب du liquide (n. d'act. تَطْرِيش *taṭhrich* s. m.) (Afrique, Syrie). — Éclabousser qqn., طَشّ *ṭhachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du liquide (Afrique). — نَضَخ *nadhakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَضْخ *nadhkh* s. m.). — d'eau, غَسْبَل *ghasbel*, av. acc. (n. d'act. غَسْبَلَة *ghasbela* s. f.). Voir *Arroser*.

ASPÉRITÉ, s. f. ‖ État de ce qui est âpre, raboteux, حُرْشَة *ḥorcha* s. f. et حَرَاشَة *ḥeràcha* s. f. (lang. en gén.). — خَشُونَة *khochoūna* s. f. (Afrique et Levant). — شَبَّص *chabbāṣ* s. m. — شِرَاسَة *cheràsa* s. f. — شَرَص *charaṣ* s. m. — كُيَيْل *koiaḥ* s. m. ‖ Dans la gorge, حَمَاطَة *ḥemàṭha* s. f., plur. حَمَايِط *ḥemàïṭh*. — du sol, ٱلْأَرْسَان *el arsàn*. Voir *Dureté, Âpreté*.

ASPERSION, s. f. Action d'asperger. Voir ce verbe. — رُشَان *rochàn* s. m. (lang. en gén.).

ASPERSOIR, s. m. مِرَشّ *merachch* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). N. B. Les Arabes appellent ainsi un flacon au col long et étroit, dont l'extrémité supérieure est percée de petits trous qui donnent passage au liquide que contient le flacon et qui est généralement de l'eau de rose ou de fleur d'oranger.

ASPHALTE, s. f. قفر اليهود *qafar el ihoūd* «bitume des juifs». — حُمَر *ḥomar* et حِمِير *ḥemir* s. m. (El. Bokhtor).

ASPHODÈLE, s. m. خَنْتَى *khentsà*. — بَرْوَق *berōuaq* (Algérie, Syrie). — بُورَق *bōuraq* s. m. (Afrique).

ASPHYXIE, s. f. Suffocation, évanouissement, غَشْيَة *ghachia* s. f. — غَمّة *ghemma* s. f. — غَشَيَان *ghachiàn* s. m. (rac. غشى «s'évanouir») (lang. en gén.). Voir *Asphyxier*.

ASPHYXIER, v. a. S'asphyxier ou être asphyxié, perdre connaissance, غُشِيَ *ghochà*, passif de غَشَا *ghechà*, av. عن de la pers. suivi du pronom affixe masc. ou fém. de la 3e pers. sing. — أُغْمِيَ *oghmà*, 4e f. passive de غَمَا *ghemà*, aor. *o*. — Asphyxié, غَشْيَان *ghachiàn* (lang. en gén.). — Asphyxié, مَخْنُوق مُنْخَنِق *monkhenaq* et *maṅhaṅaq*, fém. ة (Afrique).

ASPIC, s. m. Serpent, صِلّ *ṣell* s. m., plur. أَصْلَال *aṣlàl*. Voir *Vipère*.

ASPIRANT, s. m. Qui aspire, qui demande, طَالِب *ṭhàleb*, fém. ة (lang. en gén.).

ASPIRATION, s. f. ‖ 1° Action d'aspirer, تَنَفُّس *teneffous* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Aspirer*.

ASPIRER, v. a. ‖ Aspirer l'air, شَمّ *chemm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَمّ *chemm* s. m. et ة s. f.) (lang. en gén.); faire aspirer à qqn., 4e f. أَشَمّ *achemm*, av. deux acc.; aspirer, flairer, 5e f. تَشَمَّم *techemmem* (n. d'act. تَشَمُّم *techemmoum* s. m., us. au Maroc. et 10e f. إِسْتَشَمّ *estechemm*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِشْمَام *estichmàm* s. m.). — l'air, نَطَح *naṭaḥ*, aor. *i* (n. d'act. نَطْح *naṭḥ* s. m.). — l'air par le nez, نَخَف *nekhaf*, aor. *a* (n. d'act. نَخْف *nakhf* s. m.). — l'air en humant, نَاسَم *nàsem*, 3e f. de نَسَم *nesem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُنَاسَمَة *monàsema* s. f.). — qqch. par le nez, نَشِق *nechaq*, aor. *a* (n. d'act. نَشَق *nachaq* s. m.). — Respirer, تَنَفَّس *teneffes*, 5e f. de نَفَس *nefes* (lang. en gén.) (n. d'act. تَنَفُّس *teneffous* s. m.); 6e f. تَنَافَس *tenàfes*, plus usitée dans le lang. d'Afrique que la 5e f. (n. d'act. تَنَافُس *tenàfous* s. m.) — Sentir l'haleine de qqn., نَكِه *nekeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 10e f. du même إِسْتَنْكَه *estenkeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِنْكَاه *estenkàh* s. m.). — de l'eau par les narines, نَتَر *netser*, aor. *o*. Aspirer à qqch., طَلَب *ṭhalab*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — قَصَد *qaṣad*, aor. *i*, av. acc. ou الى de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. قَصْد *qaṣd* s. m.) (lang. en gén.); aspirant à . . ., قَاصِد *qàṣed*, fém. ة, av. acc. ou الى de la ch. (lang. en gén.). — إِشْتَاق *echtàq*, 8e f. de شَاق *chàq*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِشْتِيَاق *echtiàq* s. m.). Voir *Convoiter, Désirer, Pomper, Respirer, Tendre à . . .*

ASR. Mot arabe, ٱلْعَصْر *el 'aṣr*, toujours avec l'article: سورة العَصْر *sōūrat el 'aṣr* «sourate de l'asr» (titre du 163e chap. du Coran). C'est le moment de la journée où les musulmans accomplissent la troisième prière canonique dite صلاة العصر *ṣelàt el 'aṣr* «prière de l'asr», de 3 heures et demie à 4 heures et demie. La prière de l'asr se compose de quatre *rekàt*. Voir *Prière*.

ASPRE. Monnaie de cuivre valant environ un centime, ناصرى *nàṣri* (Tunisie).

ASSA-FOETIDA. حِلْتِيت *ḥeltit* et حِلِّيت *ḥellit* s. m.

ASSAILLANT, s. m. Celui qui assaille, صَايِل *ṣàïl*, fém. ة, plur. ين. — زَادِم *zàdem*, fém. ة, plur. ين (Afrique) (rac. زدم *zedem* «attaquer»). — Qui assiège, مُحَاصِر *moḥàṣer*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Assaillir, Assiéger, Attaquer*.

ASSAILLIR, v. a. Se jeter sur pour attaquer, بَالَص *bàlaṣ*, 3e f. de بَلَص *belaṣ*, av. acc. (n. d'act. مُبَالَصَة *mobàleṣa* s. f. «attaque»). — بَرَك *berek*, aor. *o*, av. على des pers. assaillies (Afrique): ex. : les brigands les assaillirent pendant le jour, بركوا عليهم القُطّاع فى النّهار *berkōū' aléihoum el qoṭṭhà' feunehàr* (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara). — Se jeter sur . . ., أَبَز *àbez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَبْز *abz* s. m.). — بَهَت *behet*, av. acc. — Fondre sur qqn., بَاق *bàq*, aor. *o*, av. de la pers. (n. d'act. بَوْق *bōūq* s. m.). — تَدَهْكَر *tedehker* et تَدَهْكَم *tedehkem* (n. d'act. تَدَهْكِير *tedehkir* s. m. et تَدَهْكِيم *tedehkim* s. m.), av. على de la pers. — زَدَم *zedem*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch. (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara); assailli, مَزْدُوم *mezdoūm*, fém. ة, plur. ين. — سَطَا *seṭṭà*, aor. *o*, av. على ou ب de la pers. — سَار *sàr*, aor. *o*, av. الى de la pers. — صَمَى *semà*, aor. *i*, av. acc. — صَال *ṣàl*, aor. *o*, av. على de la pers., et 3e f. صَايَل *ṣàïel*, av. acc. (n. d'act. مُصَايَلَة *moṣàïla* s. f.). — عَكّ *'akk*, aor. *o*, av. على. — عَكَم *'akem*, aor. *i*, av. على de la pers. — أَغَار *aghàr*, 4e f. de غَار *ghàr*, aor. *o*, av. على des pers., us. dans le lang. en gén.; ex. : أَغَارُوا على البلد *aghàrōū 'alel beled* «ils ont assailli la ville». — هَجَم *heǧem*, aor. *i*, av. على (Levant). — تَهَدَّم *tehedḍem*, 5e f. de هَدَم *hedem*, aor. *i*, av. على de la pers. — Fondre sur . . ., طَاح *ṭhàḥ*, aor. *i*, av. ب, us. dans le lang. d'Afrique; ex. : ils les ont assaillis à l'entrée de la nuit, طاحوا بهم عند اللّيل *ṭhàhou bihoum 'and el lil*. — وَاثَب *wāṯeb*, 3e f. de وَثَب *wāṯeb*, av. acc. de la pers. ‖ S'assaillir réciproquement, تَسَاوَرُوا *tesàouarou*, 6e f. de سَار *sàr*, au plur. — تَثَابَرُوا *teṯàberōū*, 6e f. de ثَبَر *ṯeber*, aor. *o*, au plur. Voir *Assiéger, Attaquer, Fondre sur . . ., se Jeter sur . . .*

ASSAINIR, v. a. Rendre sain. — l'air, طَيّب الهواء *ṭhèïeb el hōūà* (lang. en gén.). Voir *Sain*.

ASSAINISSEMENT, s. m. De l'air, تَطْيِيب الهواء *taṭhïib el hōūà* s. m. (lang. en gén.).

ASSAISONNEMENT, s. m. Action d'assaisonner (terme de cuisine). — Condiments, تَابِل *tàbel*, plur. أَتْبَال *eṭhbàl* et تُبُول *ṭhebōūl* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Assaisonner*.

ASSAISONNER, v. a. Terme de cuisine. Mettre des condiments dans un mets. تَبَّل *tebbel*, 2e f. de تَبَل *tebel*, av. acc.; 3e f. تَابَل *tàbel*, av. acc. (n. d'act. تِبَال *tebàl* et مُتَابَلَة *moṭàbela* s. f.). — Assaisonner un mets, رَمَّغ *remmagh*, 2e f. de رَمَغ

remagh, av. acc. (n. d'act. تَرْمِيغ *tarmiġh* s. m.); assaissonné, مُرَمَّغ *marammagh*, fém. ة. — Ajouter qqch. à son pain, سَغْبَلَ *saghbal*, av. acc. (n. d'act. سَغْبَلَة *saghbela* s. f.). — un mets, طَرَّا *tharrà*, 2e f. de طَرَا *thera*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَطْرِيَة *tathria* s. f.). — Ajouter des condiments dans la marmite, قَزَّحَ *qazzaḥ*, 2e f. de قَزَحَ *qezaḥ*, aor. *a*, av. acc. du mets (n. d'act. تَقْزِيح *taqziḥ* s. m.).

ASSASSIN, s. f. Qui tue en traître, فَاتِك *fàtek*, fém. ة, plur. فُتَّاك *fottàk*. — قَاتِل *qàtel*, fém. ة, plur. قَتَّال *qottàl* (lang. en gén.) (rac. قتل *qetel* «tuer»). adj. Qui tue, قَاتِل *qàtel*, fém. ة (lang. en gén.).

ASSASSINAT, s. f. Meurtre, قَتْل *qetel* s. m.: قَتِيلَة *qetila* s. f., plur. قَتَايِل *qetàïl* (lang. en gén.); مَقْتَل *maqtel*, plur. مَقَاتِل *meqàtel* (rac. قَتَلَ *qetel* «tuer, assassiner»). Voir les noms d'act. d'*Assassiner*, *Tuer*.

ASSASSINER, v. a. فَتَكَ *fetek*, aor. *i*, *o*, av. ب de la victime (n. d'act. فَتْك *fetek* s. m.) (Ibn Batouta). — قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَتْل *qetl* s. m. et تَقْتَال *teqtàl* s. m.); être assassiné, passif du même قُتِلَ *qotila*; assassiné, tué, مَقْتُول *maqtoul*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); assassiné, victime d'un assassinat, قَتِيل *qetil*. ‖ Fatiguer, importuner à l'excès, le même que le précédent, هَلَكَ *helek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَلَاك *helàk* s. m.) (Afrique, Algérie, Tunisie).

ASSAUT, s. m. Attaque de vive force, زَدْمَة *zadma* s. f.: donner l'assaut à . . ., زَدَمَ *zedem*, av. على (Algérie, Tunis, Maroc). — حَمْلَة *ḥamla* s. f. — صَوْلَة *ṣaoūla* s. f. (rac. صَالَ *ṣàl* «fondre sur . . ., assaillir»). — سَطْوَة *soṭhoūa* s. f. (rac. سَطَا *seṭhà* «fondre sur qqn.»). — مُغَاوَرَة *moghàoūra* s. f. (rac. غَارَ *ghàr* à la 3e f. «attaquer, fondre sur qqn.»). — هُجُوم *hedjoūm* s. m. et هَجْمَة *hedjma* s. f. (rac. هَجَمَ *hedjem* «fondre sur qqn.»). — وَثْبَة *oūṯseba* s. f. (rac. وَثَبَ *oūṯseb* «se jeter sur qqn.»). Donner l'assaut, هَجَمَ *hedjem*, av. على. — غَارَ *ghàr*, aor. *a*, av. على (lang. en gén.). Voir *Attaque*. ‖ Faire assaut, lutter à qui fera le mieux une chose, بَارَزَ *bàrez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *a* (n. d'act. بِرَاز *berâz* s. m.) (Afrique).

ASSEMBLAGE, s. m. Réunion de choses ou de personnes, جَمْع *djema'* s. m.; مَجْمَع *medjma'* s. m., plur. مَجَامِع *medjàma'* (lang. en gén.); إِجْتِمَاع *edjtimà'* s. m. (lang. en gén.) (rac. جَمَعَ *djema'* «réunir»). Voir les noms d'act. des verbes *Assembler*, *Mélanger*.

ASSEMBLÉE, s. f. ‖ Réunion de personnes, أُمَّة *amma* s. f., plur. أُمَم *oumàm*. — جَمَاعَة *djemà'a* s. f. (lang. en gén.). — مَجْلِس *medjles* s. m., plur. مَجَالِس *mevdjàles* (lang. en gén.); ex. : l'assemblée des notables de la ville, مجلس اكابر المدينة *medjles akàber el medina*; assemblée générale, مجلس العامّ *medjles el 'amm* ou simplement العَامَّة *el 'amma* (rac. جَلَسَ *djeles* «s'asseoir»). — مَحْضَر *maḥdhar* s. m., plur. مَحَاضِر *meḥàdher* (lang. en gén.). — مَجْمَع *medjma'* s. m., plur. مَجَامِع *medjàma'* (lang. en gén.); se rendre à une assemblée, تَجَمَّع *tedjemma'*, 5e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. ب de l'assemblée (lang. en gén.). — Foule, réunion nombreuse, خَلْق *ḫalq* s. m. (Afrique). Voir *Foule*, *Réunion*. Réunion d'hommes, أُسْطُمَة *osṭhoūma* s. f., plur. أَسَاطِم *asàṭhim*. — قَوْم *qoūm* s. m. (lang. en gén.); ex. : lorsque l'assemblée est réunie dans la mosquée, فَإِذَا حَضَرَ ٱلْقَوْمُ بالمسجد (Ibn Batouta). — Réunion, نِدِيّ *nedi* (rac. نَدَى *nedà* «appeler, convoquer à . . .»). Voir *Foule*, *Multitude*, *Réunion*.

ASSEMBLEMENT, s. m. Action d'assembler. Voir les noms d'act. de ce verbe.

ASSEMBLER, v. a. ‖ Mettre ensemble, جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْع *djema'* s. m.); 2e f. جَمَّعَ *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيع *tedjmi'* s. m.); 4e f. أَجْمَعَ *edjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاع *edjmà'* s. m.): assemblés, مجمعين *medjmou'in*: assemblés, مَجْمُوعِين *medjmoū'in*: qui assemble, جَامِع *djame'*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — لَمَّ *lemm*, aor. *i*, *o*, av. acc. (Afrique). S'assembler, se réunir, تَجَمَّعَ *tedjemma'*, 5e f. de جَمَعَ *djema'* (lang. en gén.) (n. d'act. تَجَمُّع *tedjemmou'* s. m.): إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. (n. d'act. إِجْتِمَاع *edjtimà'* s. m.) (lang. en gén.): جُمِع *djema'*, passif de جمع *djema'*. — تَرَكَّس *terekkes*, 5e f. de رَكَس *reks* (n. d'act. تَرَكُّس *terekkous* s. m.). — أَكْنَعَ *ekna'*, 4e f. de كَنَعَ *kna'*, aor. *a* (n. d'act. إِكْنَاع *ekna'* s. m.). — تَلَمَّ *telemm* (Afrique; ex. : la foule s'est assemblée, تَلَمَّ الخاطر *telemm el khàther*. — اتّسق *ettesaq*, 8e f. de وَسَق *ousaq* (n. d'act. إِتِّسَاق *ettisàq* s. m.). — أَوْعَبَ *aou'ab*, 4e f. de وَعَبَ *ou'ab* (n. d'act. إِيعَاب *i'àb* s. m.). Voir *Convoquer*, *Réunir*.

ASSÉNER, v. a. Porter un coup violent, ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. frappée, us. dans le lang. en gén.: ex. : je lui assénai un coup violent, ضَرَبْتُهُ ضَرْبَة شَدِيدَة *dharabtou dharba chedida*. — ضَمَدَ *dhamad* «frapper à la tête», av. ب de l'instrument. — لَطَسَ *laṭhas*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du coup. Voir *Coup*, *Frapper*.

ASSENTIMENT, s. m. رِضَاء *redhà'* s. m. et رِضَا *redhà* s. m. (lang. en gén.). — Approbation, إِسْتِصْوَاب *estesoùàb* s. m. — Donner son assentiment à . . ., consentir à . . . رضى *redhà*, av. ب de la ch., us. dans le lang. en gén. Voir *Approbation*, *Approuver*, *Consentement*, *Consentir*.

ASSEOIR, v. a. ‖ 1° Mettre qqn. sur un siége, أَجْلَسَ *edjles*, 4e f. de جَلَسَ *djeles*, aor. *i*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. recherché. — قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'd*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: assis, قَاعِد *qà'ed*, fém. ة, plur. قُعُود *qo'oud* et قاعدين *qà'adin* (lang. en gén.); imp. : assieds-toi, أَقْعُدْ *aq'od*. 2° Poser, placer, établir, قَعَّدَ *qa''ad*, av. acc. (lang. en gén.). Au fig. Asseoir solidement, صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*, av. acc. Asseoir un chameau, lui faire plier les jambes, بَرَّكَ *berrek*, 2e f. de بَرَكَ *berek*, aor. *i*, av. acc. du chameau (Sahara, Afrique). ‖ Faire asseoir qqn. (voir 1°). 3° S'asseoir, se tenir sur son séant ou se mettre sur un siége, جَلَسَ *djeles*, aor. *i* (n. d'act. جُلُوس *djoloûs* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : il s'est assis par terre, جلس فى الارض *djeles filarḍ*; assieds-toi, أَجْلِسْ *edjles*; 5e f. du même تَجَلَّسَ *tedjelles*. — en face de qqn., حَذَا *ḥedà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — à côté de qqn., حَاضَرَ *ḥàdhar*, 3e f. de حَضَرَ *ḥedhar*, aor. *o*; حَافَزَ *ḥàfez*, 3e f. de حَفَزَ *ḥefez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — les jambes croisées, تَرَبَّعَ *terabba'*, 5e f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a*, us. dans le lang. en gén.; qui est assis les jambes croisées, مُتَرَبِّع *moterabba'*, fém. ة. — S'asseoir ou être assis, تَرَجَّلَ *teredjdjel*, 5e f. de رَجَلَ *redjel*, aor. *o* (Afrique). — En Afrique : assieds-toi, ارتاح *ertàḥ* et رِيحْ *rîeḥ* (Oran). — à son aise, تَرَكَّخَ *terekkaḫ*, 5e f. de رَكَخَ *rekaḫ*, aor. *a* (Afrique). — Être assis, زَبَرَ *zeber*, aor. *o*. — en face de qqn., صَافَفَ *ṣàfaf*, 3e f. de صَفَّ *ṣaff*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Être assis, ظَفَرَ *dhafar*, aor. *i*. — En face de qqn. à toucher ses genoux, جَاثَ *djàṯs*, aor. *o*, av. على de la pers. — à côté de qqn., tout contre lui, سَامَى *sàma*, 3e f. de سَمَى *semà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique). — S'asseoir, être assis, قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, us. dans le lang. en gén. — Être assis., أَقْعَا *aq'à* 4e f. de قَعَا *qa'à*; assis, مُقْعِي *moq'i*. — S'asseoir, أَكْعَتَ *ek'at*, 4e f. de كَعَتَ *ke'at*. — par terre les jambes écartées, فَرْشَخَ *ferchaḫ*. — S'asseoir, وَثَبَ *oūtseb*, aor. يَثِبُ; qui est assis, مِيثَبْ *mitsab*. — Être assis, وَقَرَ *oūqar*, aor. يَقِرُ. — وَكَنَ *oūken*, aor. يَكِنُ. ‖ S'asseoir, se fixer solidement, ثَبَّ *ṯsebb*. Voir *Établir*, *Fixer*.

ASSERMENTER, v. a. ‖ Faire prêter serment, حَلَّفَ *ḥallef*,

2e f. de حَلَفَ *ḥelef*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; assermenté, مُحَلَّف *moḥallef*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); interprète assermenté, ترجمان مُحَلَّف *terdjmân moḥallef*. Voir *Jurer, Serment.*

ASSERTION, s. f. Allégation. دَعْوَى *da'ôua* s. f.; دُعَاء *do'à* s. f., plur. أَدْعِيَة *ad'ia*. — زَعْمٌ *za'm* s. m. et زَعْمَةٌ *za'ma* s. f. (rac. زعم *ze'am* «prétendre»), us. dans le lang. en gén. Voir *Allégation, Prétention.*

ASSERVIR, v. a. Une femme, أَمَّا *ammà*, 2e f. de أَمَا *amà*, aor. *o*, av. acc. ‖ Faire qqn. esclave, أَرَقَّ *araqq*, 4e f. de رَقَّ *raqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِرْقَاق *irqàq* s. m.). — Soumettre, أَخْضَعَ *aḵẖḍa'*, 4e f. de خَضَعَ *ḵẖeḍa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِخْضَاع *iḵẖḍà'* s. m.). — Dompter, assujettir, سَخَّرَ *saḵẖḵẖar*, 2e f. de سَخَرَ *seḵẖar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْخِير *teskẖir* s. m.). — Soumettre, rendre docile, obéissant, طَوَّعَ *ṭhaououa'* et طَيَّعَ *ṭhiia'*, 2e f. de طَاعَ *ṭhà'*, aor. *o*, av. acc., us. dans le lang. en gén. — Réduire à l'esclavage, rendre esclave, assujettir, عَبَّدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْبِيد *ta'bid* s. m.), us. dans le lang. en gén.: asservi, مُعَبَّدٌ *mo'abbed*, fém. ة, plur. ين. — Soumettre, subjuguer. أَقْهَرَ *aqhar*, 4e f. de قَهَرَ *qahar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِقْهَار *iqhàr*, s. m.). Voir *Assujettir, Dompter, Esclavage, Soumettre.* ‖ S'asservir, إِسْتَعْبَدَ *esta'bed*, 10e f. de عَبَدَ *'abed* (n. d'act. إِسْتِعْبَاد *esti'bàd* s. m.).

ASSERVISSEMENT, s. m. قَهْرٌ *qahr* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Asservir.*

ASSESSEUR, s. m. معين القاضى *mo'în el qàḍhi* «aide du cadhi, du juge» (vulg. en gén.). — عادل *'âdel* s. m., plur. عُدُول *'odôul* (Algérie).

ASSEZ, adv. بركة فيه البركة *fih el barka* (Afrique); j'en ai assez, بركانى *barkàni;* tu en as assez, بركاك *barkàk* (Afrique, vulg.). — Assez, voilà tout, بس *bes* (Afrique et Levant). — C'est assez, يزّى *iezzi* (Algérie, Tunisie); nous en avons assez, c'est assez comme cela, يزّينا *iezzinà*. — Avoir assez, كَفَى *kefà*, aor. *i;* j'en ai assez, يكفينى *iekfini* ou فِيهِ كِفَايَةٌ *fih kefâia* (lang. en gén.): c'est assez, يَكْفِى *iekfi*. — Assez, en quantité suffisante, بِاكِفَايَة *bel kefâia*. — C'est assez, c'est fini, خلاص *ẖelâṣ* (vulg., Afrique). — Assez, c'est tout, قَطّ *qaṭṭ* (style épistolaire). Toutes les expressions qui précèdent sont usitées dans le lang. Voir *Suffire, Suffisant.*

ASSIDU, adj. Être assidu, zélé, بَلَغَ *belagḥ*, aor. *a;* دَاوَمَ *dàouem*, 3e f. de دَامَ *dàm*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. مُدَاوَمَة *modàouama* s. f.); assidu, persévérant, appliqué, مُدَاوِم *modàouem*, fém. ة, plur. ين. ‖ Assidu, appliqué assidûment à . . ., مُرَبِط *morabeṭẖ*, fém. ة, plur. ين. — سَدِيك *sedîk*, fém. ة. ‖ Être assidu, zélé, شَايَخَ *chàïeḵẖ*, 3e f. de شَاخَ *chàḵẖ*, aor. *i* (n. d'act. مُشَايَخَة *mochàïḵẖa* s. f.): assidu, appliqué, zélé, شَايِخ *chàïeḵẖ*, fém. ة, plur. ين; مُشِيخ *mechîḵẖ*, fém. ة; شَيْخَان *chéiḵẖàn*, fém. ة; très-assidu, شَيَّاخ *chiiâḵẖ*, fém. ة. — Assidu, zélé, شَخْشَاخ *chaḵẖchàḵẖ*. — Être assidu, appliqué, zélé, صَكَا *ṣekà* (n. d'act. صَكْوَة *ṣekôua* s. m.). — Assidu, travailleur, عَمَّال *'ammâl*, fém. ة. — Appliqué, أَعْصَل *a'ṣal*, fém. عَصْلَاء *'aṣlà*, plur. عُصْل *'oṣol;* عَانِك *'ânek*, fém. ة; مُعَاوِد *mo'âoued*, fém. ة. — Être assidu, persévérant dans qqch., فَنَكَ *fenek*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. فَنْك *fenk* s. m. et فُنُوك *fonôuk* s. m.). — Être assidu, persévérer dans qqch., قَاحَلَ *qàḥal*, 3e f. de قَحَلَ *qeḥal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قِحَال *qeḥâl* s. m.). — Assidu dans l'accomplissement, de ses devoirs religieux, قَانِت *qânet*, fém. ة. — Assidu au travail, مُكِبّ *mokebb*. — Zélé, مُكَلَّل *mokellel*. — Zélé, لَبِيب *lebîb*, fém. ة, plur. أَلِبَّاء *alebbà;* assidu, zélé, persévérant, لَبّ *lebb*. — Être assidu dans qqch., لَثَبَ *leteb*, aor. *o*, av. على de la ch.; assidu, لَاثِب *làteb*, fém. ة. — Être assidu à . . ., لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لُزُوم *lozoûm* s. m.): 3e f. لَازَمَ *làzem*, av. ب de la ch. (n. d'act. مُلَازَمَة *molàzema* s. f.): assidu, مُلَازِم *molàzem*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.); devenir assidu, 8e f. du préc. إِلْتَزَمَ *eltezem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْتِزَام *eltezàm* s. m.). — Persévérer dans qqch., أَلَظَّ *aladhḍh*. 4e f. de لَظَّ *laḍhḍh*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِلْظَاظ *eldhàdh* s. m.). — Être zélé, أَمْعَنَ *am'an*, 4e f. de مَعَنَ *ma'an*, aor. *a* (n. d'act. إِمْعَان *em'ân* s. m.). — Être assidu, travailler avec zèle, نَحَبَ *neḥab*, aor. *a;* assidu, مُنَاحِب *monâḥeb*, fém. ة; وَاظَبَ *ouâḍhab*, 3e f. de وَظَبَ *ouḍhab*, av. على de la ch. (n. d'act. مُوَاظَبَة *moûâḍheba* s. f.): assidu, مُوَاظِب *moûâḍheb*, fém. ة. Voir *Appliqué, s'Appliquer, Persévérer, Zélé.*

ASSIDUITÉ, s. f. Voir les noms d'act. de *être assidu.* ‖ Application, zèle, جِدّ *djedd* s. m.: جَهْد *djehd* s. m. (lang. en gén.); إِجْتِهَاد *edjtchàd* s. m. N. B. Ces trois mots entraînent l'idée d'efforts de l'esprit ou du corps dans l'assiduité. — تِبَار *tsebâr* s. m. et مُثَابَرَة *motsâbera* s. f. (rac. ثَابَرَ *tsâber* «être assidu»). — Se livrer avec assiduité à . . ., جَشَمَ *djechem*, aor. *a*, et 5e f. تَجَشَّمَ *tedjechchem*, av. acc. de la ch., d'où assiduité, جَشَم *djechem* s. m. et تَجَشُّم *tedjechchoûm* s. m.). — Application, إِدْمَان *edmân* s. m. — Application, شِيَاح *chiâḥ* s. m.; كَدّ *kedd* s. m.; مُوَاظَبَة *moûâḍheba* s. f.). Voir *Application, Efforts, Zèle.*

ASSIDÛMENT, adv. Avec assiduité, بِالْمُدَاوَمَة *bel modâouama* «avec constance, persévérance» (lang. en gén.); بِالْمُوَاظَبَة *bel moûâḍheba;* بِالْمُثَابَرَة *bel motsâbera* etc. en faisant précéder le mot assiduité de la prép. ب «avec».

ASSIÉGEANT, adj. مُحَاصِر *moḥâṣer*, fém. ة, plur. ين; حَاصِر *ḥâṣer*, fém. ة (rac. حَصَرَ *ḥeṣar* «assiéger») (lang. en gén.).

ASSIÉGEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Assiéger.*

ASSIÉGER, v. a. ‖ Faire le siége d'une place, حَصَرَ *ḥeṣar*, aor. *o*, av. acc. ou ب (n. d'act. حَصْر *ḥaṣr* s. m.): 3e f. du même حَاصَرَ *ḥâṣar*, av. acc. ou ب (n. d'act. مُحَاصَرَة *moḥâṣera* s. f.); assiégé, e. مَحْصُور *maḥṣûr*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); qui assiège, assiégeant, مُحَاصِر *moḥâṣer*, fém. ة, plur. ين, usités dans le lang. en gén. — كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, av. acc. — أَنْوَخَ *enôuaḵẖ*, 4e f. de نَاخَ *nàḵẖ*, aor. *o*, av. على de la ville assiégée (n. d'act. إِنْيَاخ *enûḵẖ* s. m.). ‖ Cerner, entourer, أَحَاطَ *aḥâṭh*, 4e f. de حَاطَ *ḥâṭh*, aor. *o*, av. ب, us. dans le lang. en gén. ‖ Importuner par des demandes, ضَيَّقَ *ḍhiieq*, 2e f. de ضَاقَ *ḍhâq*, aor. *i*, av. على de la pers., us. dans le lang. d'Afrique. ‖ Être assiégé, تَحَاصَرَ *teḥâṣar*, 6e f. de حَصَرَ *ḥeṣar*, us. dans le lang. en gén. Voir *Cerner, Entourer, Importuner.*

ASSIETTE, s. f. ‖ 1° Manière de se poser, situation, manière d'être, حَالَة *ḥâla* s. f., us. dans le lang. en gén. — قَاعِدَة *qà'eda* s. f. — Situation fixe, stable, قَرَارَة *qorâra* s. f. 2° Vaisselle, تبسى *tebsi*, plur. تباسى *tebâsa* (Algérie, Maroc, Sahara), dér. du turc. — صَحْفَة *ṣaḥfa* s. f. ات (Afrique). — صَحْن *ṣaḥan*, n. d'un. ة, plur. أَصْحَان *aṣḥân* (Tunisie, Égypte). — سِتِّيَّة *settîa* s. f. (Levant, El. Bochtor). — زبدية *zebdîa* s. f. (Levant). Voir *Plat.*

ASSIETTÉE, s. f. صَحْنَة *ṣaḥna* s. f., suivi du nom du mets: une assiettée de bouillon, صحنة مرقة *ṣaḥna marqa* (lang. en gén.).

ASSIGNATION, s. f. Action d'assigner. Voir ce verbe. Terme de procédure, تَنْبِيه *tenbîh* s. m. (Afrique). — تَعْيِين *ta'îin* s. m. (Tunisie).

ASSIGNER, v. a. Faire don de qqch. à qqn., أَجْرَى *adjrà*, 4e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers.;

ex. : il lui assigna une somme suffisante, أجرى له كفايته (Ibn Batoutal. — une portion à qqn., أحقّ *ahaṣṣ*, 4e f. de حقّ *ḥaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إحصاص *ihaṣṣ* s. m.). — Même sens, فصد *faṣad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. — qqch. de fixe, فرض *faraḍ*, aor. *o*, av. ل de la pers. et في de la ch.; 4e f. أفرض *afraḍ*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إفراض *efraḍ* s. m.). — sur un fonds, حوّل *ḥawwel*, 2e f. de حال *ḥâl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على. — qqch. à qqn., lui donner qqch., عيّن *'aiien*, 2e f. de عان *'an*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تعيين *te'iin* s. m.); ex. : il nous assigna des gratifications, عيّن لنا الإحسان (Ibn Batoutal, us. dans le lang. en gén. — qqch. à qqn., قدّر *qeddeṛ*, aor. *i*, *o*, av. ب de la ch. et ل de la pers. 2° Citer qqn. devant le juge, دعا *de'a*, aor. *i*, av. ب de la pers. et الى du juge; en Afrique طلب *ṭalab*, av. acc. de la pers. et قدّام *qeddâm* « devant » du juge. Voir *Affecter*, *Citer*, *Fixer*.

ASSIMILATION, s. f. Action de présenter comme semblable, تشبيه *techbîh* s. m. et مشابهة *mochâbeha* s. f. (lang. en gén.). — مشاكلة *mochâkela* s. f. (rac. شاكل *chàkel* « ressembler »). — تمثيل *temtsîl* s. m., تمثّال *temtsâl* s. m. et مماثلة *momâtsela* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Assimiler*, *Ressembler*.

ASSIMILER, v. a. 1° Comparer, rapprocher, مثّل *metstsel*, 2e f. de مثل *metsel*, aor. *a*, av. deux acc. (n. d'act. تمثيل *temtsîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — شبّه *chebbeh*, 2e f. de شبه, av. deux acc. ou av. acc. et ب de la 2e ch. (n. d'act. تشبيه *techbîh* s. m.), us. dans le lang. en gén. 2° Convertir en semblable, شبّه *chebbeh*, av. acc., us. dans le lang. en gén.: ex. : كأنّهم شبّهوا المسجد نسرًا comme s'ils avaient assimilé la mosquée à un aigle (Ibn Batouta); assimilé à . . . . مشبّه *mochebbeh*, fém. ة. av. ب. — quant au poids, عادل *'âdel*, 3e f. de عدل *'adel*, aor. *i*, av. بين des deux choses (n. d'act. معادلة *mo'âdela* s. f.), us. dans le lang. en gén. — قاض *qâḍi*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. قيض *qiḍi* s. m.).

S'assimiler, تماثّل *temâtsel*, 6e f. de مثّل *metsel*; تشابه *techâbeh*, 6e f. de شبه *chebeh*, et 5e f. des mêmes تمثّل *temetstsel* et تشبّه *techebbeh*, usités dans le lang. en gén. (surtout au plur.). — quant au poids, تعدّل *te'addel*, 5e f. de عدل *'adel*, us. dans le lang. en gén. Verbes assimilés, مثّل. Voir *Comparer*, *Ressembler*.

ASSISE, s. f. Rang de pierres, سافة *sâfa* s. f., plur. ساف *sîf*. — مدماك *medmâk* s. m., plur. مداميك *medâmik* (rac. دمك « s'élever »).

ASSISTANCE, s. f. ‖ 1° Présence, حضرة *ḥaḍra* s. f.; حضور *ḥoḍôur* s. m.; محضر *maḥḍar* s. m. (lang. en gén.); ex. : en l'assistance du cadhi, بمحضر القاضي *bimaḥḍar el qâḍi*. Voir *Présence*. ‖ 2° Personnes réunies dans un lieu, جماعة *djemâ'a* s. f., plur. ات, us. dans le lang. en gén. (rac. جمع *djema'* « réunir »). — الحاضرون *el ḥâḍerôun* et الحاضرين *el ḥâḍerîn* « les (gens) présents » (lang. en gén.). ‖ 3° Aide, secours, ردء *redà*. — مساعدة *mosà'ada* s. f. (rac. ساعد *sâ'ad* « aider »). — مساندة *mosânda* s. f. (rac. ساند *sâned* « aider »). — ظهرة *ḍhehra* s. f. — إمداد *emdâd* s. m. — عون *'aôun* s. m.; إعانة *i'âna* s. f. (lang. en gén.). — نجدة *nedjda* s. f. — نصر *naṣr* s. m.: ex. : سورة النصر *sôuret ennaṣr* « sourate de l'assistance » (titre du 108e chap. du Coran). — ولاية *ouliâa* s. f. ‖ Prêter assistance à qqn., أدرك *adôuak*, 4e f. de دال *dâl*, aor. *o*, av. acc. — Implorer l'assistance de qqn., إستعان *este'an*, 10e f. de عان *'an*, av. ب de la pers. ou av. acc. de la pers.; ex. : إيّاك نستعين *iiâka nesta'in* « c'est-toi dont j'implore l'assistance » (Coran, Sourate 1er). — Se prêter une assistance réciproque, تدامج *tedâmedj*, 6e f. de دمج *demedj* au plur. Voir *Aide*, *Secours* et les noms d'act. du verbe *Assister*.

ASSISTANT, adj. Qui assiste, qui vient en aide ou au secours, ناصر *nâṣir*, fém. s. pour. أنصار *anṣâr*. مساعد *mosâ'ad*, fém. ة. plur. ين — معاون *mo'âoun*, fém. ة. plur. ين (lang. en gén.). ‖ Présent, حاضر *ḥâḍeṛ*, fém. ة. plur. ين et ون, les assistants, الحاضرون *el ḥâḍerôun* et الحاضرين *el ḥâḍerîn* (lang. en gén.). Voir *Présent*.

ASSISTER, v. a. 1 Être présent, حضر *ḥeḍeṛ*, aor. *a*, av. ل; qui assiste, حاضر *ḥâḍeṛ*, fém. ة. plur. ين, us. dans le lang. en gén. — Assister à . . . , être témoin de qqch., شاهد *châhed*, 3e f. de شهد *cheheḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مشاهدة *mochâheda* s. f.); qui assiste, témoin, شاهد *châhed*, fém. ة. plur. شهود *chehoud*, usités dans le lang. en gén. 2 Aider qqn., حسر *ḥaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — qqn. en lui donnant un secours, جبر *djeber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — Secourir, اجلب *edjleb*, 4e f. de جلب *djeleb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إجلاب *edjlâb* s. m.). — رفق *refiq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رفق *refq* s. m.); 3e f. du même رافق *râfeq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مرافقة *morâfeqa* s. f.). — ساعد *sâ'ad*, 3e f. de سعد *sa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مساعدة *mosâ'da* s. f.), us. dans le lang. en gén. — أشبل *achbal*, 4e f. de شبل *chebal*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. إشبال *achbâl* s. m.). — ظاهر *dhâher*, 3e f. de ظهر *dhaher*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مظاهرة *modhâhera* s. f.). — عاون *'âoun*, 3e f. de عان *'an*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. معاونة *mo'âouna* s. f.); qui assiste, معاون *mo'âoun*, fém. ة; أعان *a'ân*, 4e f. du même, av. acc. de la pers. (n. d'act. إعانة *i'âna* s. f.), usités dans le lang. en gén. — كانف *kânef*, 3e f. de كنف *kenef*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مكانفة *mokânefa* s. f.); 4e f. du même أكنف *eknef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إكناف *eknâf* s. m.). — كاهن *kâhen*, 3e f. de كهن *kehen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مكاهنة *mokâhena* s. f.). — Assister qqn. de qqch., مدّ *medd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مدّ *medd* s. m.); 4e f. du même أمدّ *amedd*, av. acc. de la pers. et ب du secours (n. d'act. إمداد *emdâd* s. m.). — ناجد *nâdjed*, 3e f. de نجد *nedjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مناجدة *monâdjeda* s. f.); 4e f. أنجد *endjed*, av. acc. (n. d'act. إنجاد *endjâd* s. m.). — نصر *naṣar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نصر *naṣe* s. m. et نصور *noṣôur* s. m.); assisté, secouru, منصور *manṣôur*, fém. ة. plur. ين; usités dans le lang. en gén.; être assisté, passif du même نصر *noṣer*. — Protéger qqn., نكب *nekeb*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. نكوب *nokôub* s. m.). — وازر *wâzer*, 3e f. de وزر *wazer*, av. acc. de la pers. (n. d'act. موازرة *mowâzera* s. f.). — وظّف *wâṭṭef*, 3e f. de وظف *ôuḍef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مواظفة *mowâḍfa* s. f.). — Seconder qqn., وقف *ôuqef*, av. مع de la pers., us. dans le lang. d'Afrique; 3e f. du même واقف *wâqef*, av. acc. de la pers. et في de la ch., dans laquelle on l'assiste (n. d'act. مواقفة *mowâqefa* s. f.). ‖ S'assister mutuellement, تعاونوا *te'âouneû*, 6e f. de عان *'an*, au plur., us. dans le lang. en gén. Voir *Aider*, *Défendre*, *s'Entr'aider*, *Protéger*, *Seconder*, *Secourir*.

ASSOCIATION, s. f. ‖ Réunion de plusieurs personnes, جمعيّة *djem'ia* s. f. (Levant). — شركة *cherk* s. m.; شركة *cherka* s. f.; إشتراك *echteràk* s. m., usités dans le lang. en gén. (rac. إشترك *echterek* « s'associer »). — عنان *'anân* s. m. Voir *Compagnie*, *Réunion*, *Société* et les noms d'act. du verbe *Associer*.

ASSOCIÉ, E. Part. passé pris substantivement, شريك *cherîk* s. m., fém. ة, plur. شركا *chorkà*, us. dans le lang. en gén. — ولي *ouli*, fém. ة. Voir *Compagnon*.

ASSOCIER, v. a. ‖ 1° Mettre en société ou prendre pour associé, شرّك *cherrek*, 2e f. de شرك *cherek*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تشريك *techrîk* s. m.); 4e f. أشرك *echrek*, av. acc. (n. d'act. إشراك

echrâk s. m.); 3e f. شَارَكَ *châreк*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَارَكَة *mochâreka* s. f.); associé, مُشَارِك *mochârek*, fém. ة, plur. ين, tous usités dans le lang. en gén. — Associer qqn. à un autre, lui donner un compagnon, أَصْحَبَ *aṣ̲hab*, 4e f. de صَحِبَ *ṣ̲ahab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Associé, qui partage avec qqn., مُقَاسِم *moqâsem*, fém. ة, plur. ين, us. dans le lang. en gén. ‖ S'associer avec qqn., شَرِكَ *cherek*, aor. *a*, av. مع de la pers. (n. d'act. شِرْك *cherk* s. m.); 8e f. إِشْتَرَكَ *echterek*, av. مع de la pers. (n. d'act. إِشْتِرَاك *echterâk* s. m.): associé, مُشْرِك *mochrek*, fém. ة, plur. ين; associé, مُشْتَرِك *mochterek*, fém. ة, plur. ين; usités dans le lang. en gén. — عَانَنَ *'ânen*, 3e f. de عَنَّ *'ann* (n. d'act. عِنَان *'enân* s. m.). — Prendre qqn. pour associé, إِتَّخَذَ *ittekhaḏ*, 8e f. de أَخَذَ *ak̲haḏ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — S'associer à qqn., être uni à qqn., وَالَفَ *wâlef*, 3e f. de وَلَفَ *wâlef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. وِلَاف *wâlif* s. m. et مُوَالَفَة *mowâlefa* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Partager, Unir.*

ASSOMBRIR, v. a. — son visage, بَسَرَ *beser* (n. d'act. بَسْر *besr* s. m.). — Couvrir le ciel de nuages, voiler, غَمَّمَ *ghammam*, 2e f. de غَمَّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَغْمِيم *taghmîm* s. m.). ‖ S'assombrir, devenir sombre (nuit), بَرْطَمَ *barṭ̲ham* (n. d'act. بَرْطَمَة *barṭ̲hema* s. f.). — Assombri (jour), غَمَّ *ghamm*. — En Afrique, ظَلَام *ḏhelâm* «ténèbres, obscurité»; s'assombrir, se couvrir de ténèbres, devenir obscur (jour ou nuit), ظَلِمَ *ḏhalam*, aor. *a*, us. dans le lang. en gén. — (visage ou jour), كَسَفَ *kesef*, aor. *i*; assombri, couvert, voilé, كَاسِف *kâsef*, fém. ة. Voir *Obscurcir, Sombre.*

ASSOMMANT, adj. Qui fatigue ou ennuie beaucoup, رَكِيك *rekîk*, fém. ة, plur. رِكَاك *rekâk* (Tunisie); un travail assommant, خدمة ركيكة *ẖadma rekîka*; un homme assommant, رجل ركيك *raǧel rekîk*: plus assommant, أَرَكّ *arakk* (Tunisie). — ثَقِيل *ṯeqîl*, fém. ة. plur. ثِقَال *ṯeqîl* «lourd», us. dans le lang. en gén. (en parl. des hommes ou des choses). — سَامِط *sâmeṭ̲*, fém. ة, plur. سُمَّاط *sommâṭ̲* et ين (en parl. des hommes ou des choses) (Algérie). Voir *Ennuyeux.*

ASSOMMER, v. a. — qqn., le tuer à force de coups, أَدْمَا *aḏmâ*, 4e f. de دَمَا *ḏemâ*, aor. *i*, av. acc. — قَتَلَ *qetel* «tuer» av. acc. — لَبَنَ *leben*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — هَطَرَ *haṭ̲har*, aor. *i*, av. acc. — تَوَقَّمَ *ṯ̲ôaqqam*, 5e f. de وَقَمَ *ôuqam*, av. acc. ‖ Ennuyer beaucoup, رَكَّكَ *rekkek*, 2e f. de رَكَّ *rekk*, av. acc. ou على de la pers. (Tunisie). — سَمَّطَ *sammaṭ̲*, 2e f. de سَمَطَ *semaṭ̲*, av. acc. ou على de la pers. (Algérie). — هَرَّجَ *herreǧ*, 2e f. de هَرَجَ *hereǧ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Algérie, Tunisie). — هَلَكَ *helek*, av. acc. de la pers. (Afrique). — ثَقَّلَ *ṯ̲aqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *ṯ̲eqal*, av. على de la pers. (Afrique). Voir *Ennuyer, Tuer.*

ASSOMMOIR, s. m. Instrument pour assommer, مِيقَعَة *miqa'a* s. f. (rac. أَوْقَعَ *aôuqa'* «frapper la tête»).

ASSOMPTION, s. f. Fête, عيد العَذْرَاء *'aïd el aḏrâ'* «fête de la Vierge».

ASSONANCE, s. f. Parité des sons, جِنَاس *ǧenâs* s. m. — سَجْعَة *seǧ̲'a* s. m.

ASSORTIMENT, s. m. ‖ 1° Convenance de plusieurs choses entre elles, مُرَافَقَة *morâfeqa* s. f. — مُطَابَقَة *moṭ̲âbeqa* s. f. (lang. en gén.). — مُلَايَمَة *molâïma* s. f. ‖ 2° Assemblage de choses allant ensemble, طَقْم *ṭ̲aqm* s. m. — عُدَّة *'adda* s. f. ‖ 3° Collection de marchandises du même genre, جملة بضايع *ǧemla beḍ̲âïa'* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Assortir.*

ASSORTIR, v. a. ‖ Assembler des choses qui se conviennent, وَفَّقَ *ôuaffaq*, 2e f. de وَفَقَ *ôufaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيق *ṯaôufiq* s. m.); 3e f. وَافَقَ *ôuâfaq*, av. acc. (n. d'act. مُوَافَقَة *môuâfeqa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — تَحَرَّى *teḥarrâ*, 5e f. de حَرَى *ḥerâ*, aor. *a*. — Assorti, جِنْس *ǧens*, plur. أَجْنَاس *aǧnâs*. — Être assorti, aller bien ensemble, تَخَوَّى *teẖâmôna* «être frères», 5e f. de أَخَا *aẖâ*, aor. *o* (Afrique). — طَابَقَ *ṭ̲âbaq*, 3e f. de طَبَقَ *ṭ̲ebaq*, av. acc. (n. d'act. مُطَابَقَة *moṭ̲âbeqa* s. f.). — عَفَا *'afa*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. عَفْوَة *'afôua* s. m.).

ASSOUPIR, v. a. ‖ 1° Jeter dans un sommeil léger, نَعَّسَ *na''as*, 2e f. de نَعَسَ *ne'as*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْعِيس *tan'îs* s. m.); نَوَّمَ *nôuâmem*, 2e f. de نَامَ *nâm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْوِيم *tenôuîm* s. m.); usités dans le lang. en gén.; s'assoupir, s'endormir, نَعَسَ *ne'as*, aor. *a*; نَامَ *nâm*, aor. *o*; assoupi, نَاعِس *nâ'es*, fém. ة, et نَعْسَان *na'sân*, fém. ة, plur. نُعَّس *no'ous*; assoupi, نَايِم *nâïem*, fém. ة, plur. ين; usités dans le lang. en gén. ‖ Atténuer, empêcher les suites mauvaises, سَكَّبَ *sekkeb*, 2e f. de سَكَبَ *sekeb*, aor. *o*, av. acc., us. dans le lang. en gén. Voir *Apaiser, Calmer, Endormir.*

ASSOUPISSEMENT, s. m. Somnolence, نُعَاس *na'âs* s. m. (rac. نَعَسَ *ne'as* «sommeiller»); نَوْم *nôum* s. m. (rac. نَامَ *nâm* «dormir»), usités dans le lang. en gén. Voir *Sommeil* et les noms d'act. du verbe *Assoupir.*

ASSOUPLIR, v. a. ‖ Une étoffe, دَعَّكَ *de''ak*, av. acc. (n. d'act. دَعْك *de'k* s. m.). — Une étoffe etc., رَطَّبَ *raṭ̲ṭ̲hab*, 2e f. de رَطَبَ *reṭ̲hab*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْطِيب *ṭarṭ̲hîb* s. m.) (Afrique); assoupli (étoffe etc.), مُرَطَّب *moraṭ̲ṭ̲hâb*, fém. ة. — سَحَقَ *seẖaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَحْق *seẖq* s. m.). — كَمَدَ *kemed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَمَاد *kemâd* s. m.); être assoupli, كَمِدَ *kemed*. — Rendre souple, amollir, لَبَّقَ *lebbaq*, 2e f. de لَبَقَ *lebaq*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيق *telbîq* s. m.); assoupli, مُلَبَّق *molebbaq*, fém. ة. — Adoucir, rendre souple au toucher, لَهَّ *lehh*, av. acc. — Rendre souple, tendre (une étoffe etc.), مَحَّنَ *meḥḥan*, 2e f. de مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْحِين *tamḥîn* s. m.). — Amollir par le frottement, مَهَكَ *mehek*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَهْك *mehk* s. m.). ‖ Adoucir le caractère etc., لَيَّنَ *liïen*, 2e f. de لَانَ *lân*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْيِين *teliïn* s. m.); assoupli, مُلَيَّن *molïien*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — Dompter (un cheval etc.), رَوَّضَ *raôuâḍ̲*, 2e f. de رَاضَ *râḍ̲*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيض *taroûîḍ̲* s. m.). ‖ S'assouplir, رَطَبَ *reṭ̲hab*, us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Adoucir, Dompter, Souple.*

ASSOUPLISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Assouplir.*

ASSOURDIR, v. a. Rendre sourd (d'un son), صَخَّ *ṣ̲aẖẖ*, aor. *o* (n. d'act. صَخّ *ṣ̲aẖẖ* s. m.); qui assourdit, assourdissant, صَاخّ *ṣ̲âẖẖ*, fém. ة. — Étourdir, rendre sourd sur le moment, صَرَعَ *ṣera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَرْع *ṣar'* s. m.); assourdi, مَصْرُوع *maṣrôu'*, fém. ة, plur. ين; assourdissant, صَارِع *ṣâre'*, fém. ة, us. dans le lang. d'Afrique. — Rendre sourd, أَصَمَّ *aṣamm*, 4e f. de صَمَّ *ṣamm*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْمَام *iṣmâm* s. m.). — أَطْرَشَ *aṭ̲rach*, 4e f. de طَرِشَ *ṭ̲erach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِطْرَاش *iṭ̲râch* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Sourd.*

ASSOURDISSEMENT, s. m. Voir *Surdité* et les noms d'act. du verbe *Assourdir.*

ASSOUVIR, v. a. Rassasier, شَبَّعَ *chebba'*, 2e f. de شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيع *techbî'* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ S'assouvir, se rassasier de ..., شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. en gén.; assouvi, شَبْعَان *cheb'ân*, fém. ة. plur. ين (lang. en gén.).

ASSOUVISSEMENT, s. m. شَبْع *cheba'* s. m. Voir *Assouvir.*

ASSUJÉTIR, v. a. Ranger sous sa domination, soumettre, بَزَا *bezà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَزْو *bezou* s. m.): 1re f. أَبْزَا *abzà*, av. ب de la pers. — إِبْتَسَرَ *ebtesser*, 8e f. de بَسَرَ *beser*, av. acc. (n. d'act. إِبْتِسَار *ebtisàr* s. m.). — جَزَا *djezà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَزْو *djezàu* s. m.). — سَخَّرَ *sakhkher*, 2e f. de سَخَرَ *sekher*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْخِير *taskhîr* s. m.). — شَجَا *chedjà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَجْو *chedjàu* s. m.). — طَوَّعَ *thaouwa'* et طَبَّعَ *thàba'*, 2e f. de طَاعَ *thà'*, aor. *o*, av. acc., us. dans le lang. en gén. (n. d'act. تَطْبِيعَ *tathît'* s. m.). — عَبَّدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْبِيدَ *ta'bîd* s. m.), us. dans le lang. en gén.: assujetti, asservi, مُعَبَّدَ *mo'abbed*, fém. ة, plur. ين. — أَقْهَرَ *aqhar*, 4e f. de قَهَرَ *qahar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِقْهَار *eqhâr*, s. m.). — تَهَقَّمَ *thaqqam*, 5e f. de هَقَمَ *heqam*, aor. *a* (n. d'act. تَهَقُّمَ *thaqqum* s. m.). Fig. Astreindre, obliger à . . . . لَزَمَ *lezem*, 2e f. de لَزَمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. تَلْزِيمَ *telzîm* s. m.): 4e f. أَلْزَمَ *elzem*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. إِلْزَامَ *elzàm*, s. m.): us. dans le lang. en gén. ‖ Fixer, maintenir en place, ضَبَّطَ *dhabbath*, 2e f. de ضَبَطَ *dhabath*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَضْبِيطَ *tadhbîth* s. m.). S'assujétir, s'astreindre à . . . , إِلْتَزَمَ *eltezem*, 8e f. de لزم *lezem*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِزَام *iltezàm* s. m.), us. dans le lang. en gén.: لزم روحه *lezem rouhou*, av. ب de la ch. (Afrique, vulg.). — Se charger de . . . , تَكَلَّفَ *tekellef*, 5e f. de كلف *kelef*, av. ب de la ch., us. dans le lang. en gén. — Voir *Astreindre, Dompter, Fixer, Forcer, Maintenir, Soumettre, Subjuguer.*

ASSUJÉTISSEMENT, s. m. طَاعَةَ *thà'a* s. f., us. dans le lang. en gén. Voir les noms d'act. du verbe *Assujétir.*

ASSUMER, v. a. Prendre sur soi ou pour soi, تَكَلَّفَ *tekellef*, 5e f. de كلف *kelef*, av. ب de la ch., us. dans le lang. en gén.

ASSURANCE, s. f. ‖ 1° Confiance, sécurité, أَمَان *amàn* s. m. et أَمَانَة *amàna* s. f., us. dans le lang. en gén.: ex. : va avec lui en toute assurance. رُحْ معه فى الامان *rouh ma'ah filàmàn* (Afrique). ‖ 2° Preuve, garantie, تَحْقِيق *tahqîq* s. m., us. dans le lang. en gén. — تَضْمِين *tadhmîn* s. m. (Afrique et Levant). ‖ 3° Hardiesse, fermeté, قُوَّة *qouàou* s. f. (Afrique et Levant). ‖ Terme de commerce, مُخَاطَرَة *mokhâthera* s. f. — ضَمَانَة *dhemàna* s. f. (Afrique). Voir *Confiance, Fermeté, Hardiesse, Sécurité* et les noms d'act. du verbe *Assurer.*

ASSURÉMENT, adv. Certainement, بالصّح *bessahh* (Afrique). — بِلَاشَكّ *belà chekk* (Afrique et Levant). — بَتَاتًا *betàtan*. — جَيْر *djèir*. — حَقًّا *haqqan* (Afrique et Levant). — من كلّ بدّ *men koull bedd* (Levant). — مَعْلُوم *ma'lôum* (Afrique). Voir *Certainement, Évidemment, Oui, Sans doute.*

ASSURER, v. a. ‖ 1° Rendre solide, sûr, ferme, ثَبَّتَ *thebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *thebet*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْبِيتَ *tethbît* s. m.) (lang. en gén.). — أَرْدَأَ *ardàa*, 4e f. de رَدَأَ *redàa*, av. acc. — صَحَّحَ *sahhah*, 2e f. de صَحَّ *sahh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحَ *tashîh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — مَكَّنَ *mekken*, 2e f. de مَكَنَ *meken*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْكِينَ *temkîn* s. m.). — وَطَّدَ *ouathhad*, 2e f. de وَطَدَ *outhad*, av. acc. (n. d'act. تَوْطِيدَ *taouthîd* s. m.). ‖ 2° Affirmer, وَكَّدَ *ouekked*, 2e f. de وَكَدَ *ouked*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْكِيدَ *tàkîd* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 3° Garantir, ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَمَانَة *dhemàna* s. f.), us. dans le lang. en gén.; assuré, مَضْمُونَ *madhmôun*, fém. ة, plur. ين. ‖ 4° Assurer à qqn. son bien-être, de l'aisance, sa nourriture etc., أَرْهَا *erhà*, 4e f. de رَهَا *rehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. — رَفَّهَ *reffeh*, 2e f. de رَفَهَ *refeh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيهَ *terfîh* s. m.). — نَالَ *nàl*, aor. *i*, av. deux acc. ‖ 5° S'assurer d'une chose, تحقّق *tehaqqaq*, 5e f. de حقّ *haqq*, aor. *o*, av. acc., us. dans le lang. en gén. — S'assurer de qqn., l'arrêter, voir ce verbe. Voir *Affermir, Affirmer, Garantir.*

ASSUREUR, s. m. Qui garantit, ضَامِن *dhâmen* s. m., plur. ضُمَّان *dhoummàn* (lang. en gén.). Voir *Garant.*

ASTHMATIQUE, adj. خَشْيَان *khechàn*, fém. ة; être asthmatique, حشى *hecha*, aor. *a*. — ضَيِّق النَّفَس *dhîeq ennefs* «étroit de respiration» (Afrique et Levant). — مَقْطُوع *maqthou'* et مقطوع النَّفَس *maqthou' ennefs* «dont la respiration est interrompue». Voir *Asthme.*

ASTHME, s. m. خَشَا *khecha* s. m. — رِبْو *rebou* s. m.; avoir un asthme, رَبَا *rebà*, aor. *o*. — ضِيقَة النَّفَس *dhîqet ennefs* «gêne de la respiration» (Afrique et Levant). — قَطْع *qath'* s. m. et قطع النَّفَس *qath' ennefs* «interruption de la respiration». — نَسَمَة *nesema* s. f.

ASTICOT, s. m. دُود *doud* s. m., plur. ديدان *dîdàn* (lang. en gén.). Voir *Ver.*

ASTIQUER, v. a. Polir, nettoyer, صَفَّى *safa*, 2e f. de صَفَا *safà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْفِيَة *tasfia* s. m.) (Afrique). Voir *Polir.*

ASTRE, s. m. كَوْكَب *kaukeb* s. m., plur. كواكب *kouâkeb*; نَجْم *nedjm*, plur. نُجُوم *nedjoum*, usités dans le lang. en gén.

ASTREINDRE, v. a. Obliger à . . . , لَزَمَ *lezem*, 2e f. de لَزَمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب. S'astreindre à . . . , إِلْتَزَمَ *eltezem*, 8e f. du même av. ب de la ch.: us. dans le lang. en gén. — On dit aussi dans le lang. vulg. لزم روحه *lezem rouhou*, av. ب de la ch. Voir *Contraindre, Forcer, Obliger, Soumettre.*

ASTRINGENT, adj. حَاصِر *hâser*, fém. ة, plur. حُصَّر *hosser*. — قَابِض *qâbedh*, fém. ة (lang. en gén.). — عَقُول *'aqoul*. — Remède astringent, دوا حاصر *douà hâser* (lang. en gén.).

ASTROLABE, هِنَايَة *henàia* s. f. — أَسْطُرْلَاب *astharlàb* s. m.

ASTROLOGIE, s. f. علم النّجوم *'elm ennedjoum* «science des astres» (lang. en gén.).

ASTROLOGUE, s. m. نَجَّام *nedjdjàm*. — مُنَجِّم *monedjdjem*, plur. مُنَجِّمُون *monedjdjmoun*. — مُتَنَجِّم *motenedjdjem*, plur. مُتَنَجِّمُون *motenedjdjmoûn*: tous usités dans le lang. en gén.

ASTRONOME, s. m. فَلَكِيّ *falaki*, plur. ة (lang. en gén.). — نَجَّام *nedjdjàm*. Voir *Astrologue.*

ASTRONOMIE, s. f. علم الفَلَك *'elm el felek* «science du firmament» (lang. en gén.).

ASTRONOMIQUE, adj. فَلَكِيّ *falaki*, fém. ة.

ASTRONOMIQUEMENT, adv. فَلَكِيًّا *falakiian*.

ASTUCE, s. f. دَرْب *erb* et ة. — جُهُوضَة *djohoûdha* s. f. — بَنْد *bend* s. m., plur. بُنُود *bonûd*. — حِيلَة *hîla* s. f., plur. حِيلَات *hîlât* et حَايِلَة *hâïla* s. f. (Algérie, Tunisie, Levant): تَحَيُّل *tahaïioul* s. m. (Maroc). — حِجَا *hedjà*, plur. أَحْجَا *ahdjà*. — خُبْث *khobth* s. m. — زَوَاغ *zouâgh* s. m. — مَكْر *makr* s. m. (Afrique). — نَكْر *nekr* s. m. — Être plein d'astuce, وَهَسَ *ouhes*. — وِرْب *ouerb* s. m. Voir *Finesse, Rouerie, Ruse, Trahison.*

ASTUCIEUX, adj. Qui a de l'astuce, خَادِع *khâdi'*, fém. ة, plur. خُدَّاع *khoddâ'* (lang. en gén.). — حِيلِيّ *hîli*, fém. ة. — أَرْوَغ *arôugh*, fém. رَوْغَاء *rougha*. — جُنَافِيّ *djonâfi*, fém. ة. — سِعْلَاة *se'lâ*. — نَكِر *nâker*, fém. ة. Voir *Fin, Roué, Rusé, Traître.*

ASTUCIEUSEMENT, adv. بالحيلة *belhîla* (Afrique et Levant); بالتّحَيُّل *bettahaïioûl* (Maroc). — بالخديعة *belkhedî'a* (lang. en gén.).

ATELIER, s. m. D'un tisserand, مَحَاكَةٌ *meḥàka* s. f. — Boutique, دُكَّانٌ *dokkàn* s. m., plur. دَكَاكِينُ *dekàkin* (lang. en gén.). — بَيْتُ الخدمة *béit el khadma* «chambre du travail» (lang. en gén.). — كرخانة *kerkhàna* (Levant, mot persan). — Atelier du tisserand, مَنْسَجٌ *mensedj* s. m., plur. مَنَاسِجُ *menàsedj* (lang. en gén.). — du tisserand, مِنْوَلٌ *menòual* s. m., plur. مَنَاوِلُ *menàoūel*.

ATERMOIEMENT, s. m. Délai, مِهْجَالٌ *mihdjàl* s. m., us. dans le lang. en gén. — Retard, تَأْخِيرٌ *tàkhir* s. m. (lang. en gén.). Voir *Délai, Retard*.

ATERMOYER, v. a. أَجَّلَ *adjdjel*, 2e f. de أَجَلَ *adjel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَأْجِيلٌ *tàdjil* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Délai, Différer, Remettre, Retarder*.

ATHÉE, s. m. دَهْرِيٌّ *dehri* «matérialiste». — زِنْدِيقٌ *zendiq* s. m., plur. زَنَادِيقُ *zenàdiq*; ex. : comme si j'eusse été un exemplaire (du Coran) dans la maison d'un athée, كَأَنِّي مُصْحَفٌ فِي بَيْتِ زِنْدِيقٍ. — منكر الله *monker allah* «qui nie Dieu» (lang. en gén.).

ATHÉISME, s. m. إِنْكَارُ ٱللَّهِ *enkàr allah* «négation de Dieu» (lang. en gén.). — زَنْدَقَةٌ *zendeqa* s. f.; professer l'athéisme, تَزَنْدَقَ *tezendeq*.

ATHLÈTE, s. m. Lutteur, مُصَارِعٌ *mosàri'*, plur. ين (Levant). Voir *Lutteur*.

ATLAS, s. m. «Recueil de cartes». Voir *Carte, Recueil*.

ATMOSPHÈRE, s. f. جَوٌّ *djoū* s. m.; ex. : يحجر عليها الجَوُّ جيب غمامة l'atmosphère la couvre d'un grand nuage (Alkhalidi poète arabe). — سُمُومٌ *somùm* s. f. — سَجَاحٌ *sedjàḥ* s. m. — هَوَّةٌ *hoūa* et هَوَاءٌ *hoūà* (lang. en gén.). Voir *Air*.

ATMOSPHÉRIQUE, adj. جَوِّيٌّ *djaoūoūi*.

ATOME, s. m. Coll. ذَرٌّ *derr*, n. d'un. ذَرَّةٌ *derra* (en parl. des corpuscules qui sont en suspension dans l'air); ex. : celui qui aura fait le bien le poids d'un atome le verra, فَمَنْ يَعْمَلْ مِثْقَالَ ذَرَّةٍ خَيْرًا يَرَهُ (Coran, chap. 99). — Atomes, هَبَاءٌ *hebà*.

ATONIE, s. f. شِدَّةُ الضَّعف *cheddet edhdho'f* «comble de la faiblesse» (lang. en gén.). Voir *Alanguissement*.

ATOUR, s. m. Parure des femmes, حَلْيٌ *ḥeli*, plur. حُلِيٌّ *ḥeli*; dans tous ses atours (femme), خَرِيدَةٌ حَلِيَّةٌ *ḥelïa* s. f., plur. حَوَالٍ *ḥoūàl*. — تَزْيِينٌ *teziin* s. m., us. dans le lang. en gén. — تَطْوِيسٌ *tathoūis* s. m. ‖ Dame d'atour, بَلَّانَةٌ *bellàna* s. f. «baigneuse». — مَشَّاطَةٌ *mechchàṭha* s. f. «coiffeuse».

ATRABILAIRE, adj. سوداوي *sōūdàoūi*, fém. ية (Tunis, Levant, Constantine). Voir *Mélancolique*.

ATRABILE, s. f. سَوْدَا *soūdà* s. f. «noire» (Afrique et Levant). Voir *Mélancolie*.

ÂTRE, s. m. Foyer, مَدْخَنٌ *madkhan* s. m., plur. مَدَاخِنُ *medàkhen* (lang. d'Afrique). — وجاق *oūdjàq* s. m. (Afrique, Syrie). — مستوقد *mestoūqed* «endroit où l'on fait du feu». — لَغْطٌ *laghṭ* s. m. Voir *Foyer*.

ATROCE, adj. Excessif en mal, فَاحِشٌ *fàḥech*, fém. ة. — شَدِيدٌ *chedid*, fém. ة (lang. en gén.); une douleur atroce, وجعة شديدة *oūedj'a chedida*. — Un homme atroce, رجل فاحش *radjel fàḥech*. Voir *Cruel, Violent*. — Langage atroce, كلام بَاسِلٌ *kelàm bàsel*, plur. بُسَّلٌ *bossal*.

ATROCEMENT, adv. فَاحِشًا *fàḥechan*. — شَدِيدًا *chedidan*.

ATROCITÉ, s. f. فَاحِشَةٌ *fàḥecha* s. f. — Méchanceté, قَبَاحَةٌ *qebàḥa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Cruauté, Méchanceté*.

ATROPHIE, s. f. Voir *Amaigrissement, Diminution*.

S'ATTABLER, v. réfl. قعد فى السّفرة *q'ad fessofra* «s'asseoir à table» (lang. en gén).

ATTACHE, s. f. Lien, رَابِطَةٌ *ràbeṭha* s. f.; رِبَاطٌ *rebàṭh* s. m.; مِرْبَطَةٌ *merbeṭha* s. f. (rac. رَبَطَ *rebaṭh* «attacher»); usités dans le lang. en gén. — nœud, lien, عُقْدَةٌ *'oqda*, s. f. (lang. d'Afrique) (rac. عَقَدَ *'aqad* «nouer»). — lien, سَبَبٌ *sebeb* s. m., plur. أَسْبَابٌ *esbàb*. — عَلَقَةٌ *'aleqa* s. f. — قَيْدٌ *qid* s. m., plur. قُيُودٌ *qiūd*. — Attache, sympathie, lien sympathique, لَوْطٌ *lòṭh* s. m., plur. أَلْوَاطٌ *alaūàṭh*. — Lien, attache, corde, ثِقَةٌ *ṭseqa* s. f. Voir *Corde, Lien*.

ATTACHEMENT, s. m. Inclination, حُبٌّ *ḥobb* s. m.; مُحِبَّةٌ *moḥibba* s. f., usités dans le lang. en gén. (rac. حَبَّ *ḥabb* «aimer»). — عِلْقٌ *'elq'* s. m.; عَلَقٌ *'alaq* s. m.; عَلَاقَةٌ *'alàqa* s. f.; تَعَلُّقٌ *ta'allouq* s. m. (rac. عَلَقَ *'alaq* «être attaché à . . ., aimer»); usités dans le lang. en gén. — إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhà'* s. m. (rac. إِنْقَطَعَ *enqeṭha'* «être dévoué»). — وُدٌّ *oūedd* s. m.; مَوَدَّةٌ *moūedda* s. f. (rac. وَدَّ *oūedd* «aimer»). ‖ Application, رَغْبَةٌ *raghba* s. f. (Afrique et Levant). Voir *Affection, Amitié, Amour, Application, Inclination*.

ATTACHER, v. a. ‖ 1° Fixer, joindre une chose à une autre. — Avec une corde, حَبَلَ *ḥebel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَبْلٌ *ḥabl* s. m.). — رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَبْطٌ *rabṭh* s. m.), us. dans le lang. en gén.; attaché, مَرْبُوطٌ *marboūṭh*, fém. ة, plur. ين; qui attache, رَابِطٌ *ràbeṭh*, fém. ة. — إِرْتَبَطَ *ertebaṭh*, 8e f. du préc., av. acc. (n. d'act. إِرْتِبَاطٌ *ertebàṭh* s. m.). — par le cou, رَقَبَ *reqab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — les chameaux par les pieds, رَكَسَ *rekes*, av. acc. — Lier, شَجَرَ *chedjer*, av. acc. (n. d'act. شَجْرٌ *chedjr* s. m.). — une chose à une autre, شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. acc. et فى (Afrique); ex. : ils attachent des pagnes à leur ceinture, يَشُدُّونَ الفُوَطَ فِي أَوْسَاطِهِمْ (Ibn Batouta). — par les pieds (une bête de somme), شَكَلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkil* s. m.), us. dans le lang. en gén.; attaché par les pieds, entravé, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ة, plur. ين. — une corde à un piquet, شَاقَ *chàq*, aor. *o*, av. acc. et الى. — qqn. à qqch., صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i*, av. acc.; qui attache, صَابِرٌ *ṣàber*, fém. ة. — Nouer, عَقَدَ *'aqad*, av. acc.; 2e f. عَقَّدَ *'aqqad*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيدٌ *ta'qid* s. m.); usités dans le lang. en gén.; noué, مُعَقُودٌ *ma'qoūd*, fém. ة, plur. ين. — Accrocher à . . ., عَلَّقَ *'allaq*, 2e f. de عَلَقَ *'alaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب (n. d'act. تَعْلِيقٌ *ta'liq* s. m.); 4e f. أَعْلَقَ *a'laq*, av. acc. et ب; usités dans le lang. en gén. — Lier, شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. acc. (Afrique, Égypte). — Joindre une chose à une autre, قَتَرَ *qeter*, aor. *o*, av. acc. — Lier ensemble ou par deux, قَرَّنَ *qarran*, 2e f. de قَرَنَ *qaran*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِينٌ *taqrin* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — les mains au cou de qqn., قَصَّبَ *qaṣṣab*, 2e f. de قَصَبَ *qaṣab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْصِيبٌ *taqṣib* s. m.). — l'un derrière l'autre (les bêtes), قَطَرَ *qaṭhar*, aor. *o*, av. acc.; 2e f. قَطَّرَ *qaṭṭhar*, av. acc.; 4e f. أَقْطَرَ *aqṭhar*, av. acc. (n. d'act. إِقْطَارٌ *eqṭhàr* s. m.). — Attacher par les pieds, قَيَّدَ *qied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc., usité dans le lang. en gén. — Lier, joindre deux choses ensemble, أَلَزَّ *alezz*, 4e f. de لَزَّ *lezz*, aor. *o*, av. acc. — un chameau par le pied à la sangle, هَجَرَ *hedjer*, av. acc. — une chose à une autre, وَطَدَ *oūṭhad*, av. acc. et الى. — Serrer, lier, وَكَدَ *oūkked*, 2e f. de وَكَدَ *oūked*, av. acc. ‖ 2° Adjoindre une pers. à une autre, زَنَمَ *zenem*, 2e f. de زَنَمَ *zenem*, aor. *i*, av. acc. et ل (n. d'act. تَزْنِيمٌ *teznim* s. m.). — أَلْذَمَ *eldem*, 4e f. de لَذِمَ *leḍem*, aor. *a*, av. acc. et الى (n. d'act. إِلْذَامٌ *eldàm* s. m.). ‖ 3° S'attacher à qqn., le prendre en affection. حَبِبَ *ḥebeb*, av. الى de la pers. — (en parl. d'une femme), رَبَّ *rebb*, aor. *o*, av. acc. —

à ses enfants, تَرَبَّجَ *terebbedj*, 5e f. de رَبِجَ *rebedj*, av. على des enfants. — عَلَقَ *'alaq* et 4e f. أَعْلَقَ *a'alaq*, av. ب de la pers., us. dans le lang. en gén.; 5e f. تَعَلَّقَ *te'alloq*, av. ب de la pers., us. dans le lang. en gén.: ex. : les sangsues s'attachèrent à lui, تعلّقت به العلق *te'alleqet bih el 'alaq*; attaché d'affection à qqn., مُعَلَّق *mo'allaq*, fém. ة, av. ب de la pers. (lang. en gén.); اعْتَلَقَ *i'talaq*, 8e f. de عَلَقَ *'alaq*, av. ب de la pers. (n. d'act. اِعْتِلَاق *i'tilāq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — جَنَ *beldjen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَجَن *beldjan* s. m.). 4° Se coller à qqch. — d'une odeur qui s'attache aux vêtements, تَخَيَّمَ *tekheïem*, 5e f. de خَامَ *khām*, aor. *i*, av. ب. — à la peau (du sang), جَذَا *djedà*, av. في: أَجْرَمَ *edjrama*, 4e f. de جَرَمَ *djeram*, av. ب. — au corps, جَسَدَ *djesed*, aor. *a*. — en parl. d'un corps gras, دَبِقَ *debaq*, aor. *a*, av. ب. — en parl. d'un insecte qui se colle à la peau, زَتَخَ *zetakh*: زَنَخَ *zenakh*, aor. *a*, av. acc. ou ب. — شَبِثَ *chebets*, aor. *a*, av. ب de la ch.: 5e f. تَشَبَّثَ *techebbets*, av. ب de la ch.: attaché à . . ., qui s'attache à . . . شَبِثٌ *chebits*, fém. ة, et مُتَشَبِّثٌ *motechebbets*, fém. ة. — شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. في de la ch., us. dans le lang. en gén., au pr. et au fig. — شَكَّ *chekk*, av. في. — d'une odeur qui s'attache au corps ou aux vêtements, صَاكَ *sāk*, aor. *o*, av. ب des vêtements; فَغَ *faghgh*, aor. *o*, av. ب: كَنَعَ *kena'*, aor. *a*, av. ب. — En parl. de la boue, لَزَبَ *lezeb*, aor. *a*, av. ب de la ch. — en gén., لَبِدَ, aor. *a*, av. ب de la ch. — Se coller aux mains, au corps etc., لَابَسَ *lābes*, 3e f. de لَبِسَ *lebes*, aor. *a*, av. acc. — لَثَبَ *leteb*, aor. *o*, av. ب de la ch.: 5e f. تَلَثَّبَ *teletteb*, av. ب. — au corps, لَزَّ *lezzez*, aor. *a*. — تَلَحْطَ *telahhadh*, aor. *a*, av. ب. — عَبِكَ *'abek*, aor. *a*, av. ب. — لَاحَكَ *lāhak*, 3e f. de لَحَكَ *lehek*, aor. *a*, av. ب: 6e f. تَلَاحَكَ *telāhak*, av. ب. — لَدِكَ *ledek*, aor. *a*, av. ب. — تَلَزَّجَ *telezzedj*, aor. *a*, av. ب. — لَزِقَ *lezeq*, aor. *a*, av. ب: 8e f. اِلْتَزَقَ *iltezeq*, av. ب. — لَسِبَ *lesib*, aor. *a*, av. ب. — لَسَقَ *lesaq*, aor. *a*, av. ب de la ch.: 4e f. أَلْسَقَ *alsaq*, av. ب: 8e f. اِلْتَسَقَ *iltesaq*, av. ب: attaché, collé, لَسِيقٌ *lesiq*, fém. ة. — اِلْتَصَّ *iltass*, 8e f. de لَصَّ *lass*, av. ب de la ch. — Se coller à qqn. ou à qqch. en gén., au pr. et au fig., لَصَقَ *lesaq*, aor. *a*, av. ب de la pers. ou de la ch.: 4e f. أَلْصَقَ *alsaq*, av. ب: 8e f. اِلْتَصَقَ *iltesaq*, av. ب. usités dans le lang. en gén.; attaché, collé, لَاصِقٌ *lāsiq*, fém. ة, plur. ين, us. dans le lang. en gén.; attaché, collé, لَصِيقٌ *lesiq*, fém. ة: مُلَاصِقٌ *molāsiq*, fém. ة, et مُلْصَقٌ *molsaq*. — au corps ou aux vêtements (boue, ordures etc.), لَكِشَ *lekesh*, av. ب de la pers.: لَكِدَ *leked*, aor. *a*, av. على. — نَشِبَ *nechebb*, aor. *o*, av. في. 5° S'attacher à qqn., s'accrocher à lui et ne pas le quitter, اِسْتَحْلَسَ *estehles*, 10e f. de حَلَسَ *hales*, aor. *i*, av. ب de la pers. — أَخْلَدَ *akhled*, 4e f. de خَلَدَ *khaled*, aor. *o*, av. ب de la pers. — دَبِقَ *debaq*, aor. *a*, av. ب de la pers. — زَلِبَ *zeleb*, aor. *a*, av. ب de la pers. — ظَرِبَ *dharab*, aor. *a*, av. ب de la pers. — أَكَبَّ *akebb*, 4e f. de كَبَّ *kebb*, aor. *o*, av. على de la pers.: 7e f. إِنْكَبَّ *enkebb*, av. على de la pers. — لَتَّ *lett*, aor. *o*, av. ب de la pers. — لَحِقَ *lehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.): 8e f. اِلْتَحَقَ *iltehaq*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). — لَصِقَ *lesaq*, aor. *a*, av. ب de la pers. (lang. en gén.): 8e f. اِلْتَصَقَ *iltesaq*, av. ب de la pers. — لَظَّ *ladhdh*, av. acc. de la pers. — Suivre qqn. partout, لَكَى *leka*, aor. *a*, av. ب de la pers. — وَصَّلَ *ouassel*, 2e f. de وَصَلَ *ouāsal*, av. acc. de la pers. — وَاظَفَ *ouādhaf*, 3e f. de وَظَفَ *ouādhaf*, av. acc. de la pers. — عَنِقَ *'anaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Afrique). 6° S'attacher à un lieu, حَدِيَ *hedi*, av. ب du lieu. — حَلِسَ *heles*, aor. *a*, av. ب du lieu. — لَحِمَ *lehem*, aor. *a*, av. ب du lieu. ‖ 7° S'appliquer à faire qqch., شَنَصَ *chenaṣ*, aor. *o*, av. ب. — أَصَنَّ *aṣann*, 4e f. de صَنَّ *ṣann*, av. على de la ch. — لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — أَوْشَقَ *aouchaq*, 4e f. de وَشَقَ *ouchaq*, av. في de la ch. — تَعَلَّقَ *te'alloq*, 5e f. de عَلَقَ *'alaq*, av. في ou ب de la ch. (lang. en gén.). 8° S'attacher à qqch., s'y accrocher, حَجِنَ *hedjen*, aor. *o*, av. ب de la ch. — شَبِثَ *chebith*, aor. *a*, — مَكَا *seki*, aor. *o*. — تَعَلَّقَ *te'alleq*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — شَدَّ *chedd*, av. في de la ch. (Afrique). — قَبِضَ *qebadh*, aor. *o*, av. على de la ch. (Afrique). — S'attacher à qqn., lui être dévoué, اِلْتَاقَ *iltāq*, 8e f. de لَاقَ *lāq*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِلْتِيَاق *iltiāq* s. m.). — S'attacher à l'esprit, s'y fixer (idée etc.), اِلْتَوَطَ *eltawath*, 8e f. de لَاطَ *lāth*, aor. *i*, av. ب. — S'attacher qqn., هَافَا *hāfā*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُهَافَاة *mohāfā* s. f.). Voir *Accrocher, Appliquer, Fixer, Lier, Nouer, Serrer, Suspendre, Tenir*.

ATTAQUE, s. f. 1° Action de commencer le combat, — imprévue, بَدِيهَة *bedīha* s. f. (rac. بدء *bedā* «survenir à l'improviste»); مُغَابَصَة *moghābaṣa* s. f. (rac. غَابِص *ghābiṣ* «assaillir par surprise»); غِيلَة *ghīla* s. f. (rac. غَال *ghāl* «enlever, ravir»); فَلْتَة *felta* s. m. — impétueuse, مَدْغَرَة *medghara* s. f. (rac. دغر *deghar* «fondre sur qqn.»). — زُدْمَة *zedma* s. f. (lang. d'Afrique; rac. زدم *zedem* «fondre sur»). — Charge de cavalerie, حَمْلَة *hamla* s. f. — Charge, شَدَّة *chedda* s. f. — Assaut, صَوْلَة *sauala* s. f. (rac. صَال *sāl* «assaillir»). — Engagement, combat, طَرِيد *ṭerīd* s. m. et مُطَارَدَة *moṭārada* s. f. (Afrique). — à l'improviste, غَرَّة *ghāra* s. f. (Afrique). — nouvelle après une fuite simulée, عَكْرَة *'akra* s. f. et مَعْكَر *ma'ker* s. m. — Assaut, مُقَارَعَة *moqare'a* s. f. — Charge de cavalerie etc., كَبَّة *kebba* s. f. (rac. كَبَّ *kebb* «culbuter»). — Charge, assaut, كَبْسَة *kebsa* s. f. (rac. كَبَس *kebes* «cerner»). — Charge, كَرَّة *kerra* s. f. (rac. كَرّ *kerr* «charger l'ennemi»). — Assaut, هُجُومَة *hodjoma*: هُجُوم *hodjoūm* s. m. Attaque d'apoplexie, سَبَاة *sabā* s. f. Voir *Assaut, Charge* et les noms d'act. du verbe *Attaquer*.

ATTAQUER, v. a. Charger (en parl. de la cavalerie), حَمَلَ *hemel*, aor. *i*, av. على des pers. — خَرَجَ *kharedj*, av. على des pers., us. dans le lang. d'Afrique; ex. : فخرج علينا جُمْلَة من الفُرْسَان un corps de cavaliers nous attaqua. — Assaillir, اِذْغَضَ *adghāṣ*, 4e f. de دَغَصَ *deghas*, aor. *a* (n. d'act. اِذْغَاص *edghāṣ* s. m.). — Envahir, رَمَدَ *remed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَمْد *remd* s. m.). — Assaillir, زَدَمَ *zedem*, aor. *o*, av. على (n. d'act. زُدْمَة *zedma* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — اِتَّخَذَ *ettekhadh*, 8e f. de أَخَذَ *akhad* «attaquer, engager le combat». — qqn. avec impétuosité, شَاوَلَ *chāouel*, 3e f. de شَالَ *chāl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاوَلَة *mochāoula* s. f.). — avec impétuosité, assaillir, صَالَ *sāl*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. صَوْلَة *sauala* s. f.). — Faire une invasion, envahir, غَارَ *ghār*, aor. *o*, av. الى des pers. (n. d'act. غَوْر *ghaūr* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — par surprise, فَزَعَ *feza'*, aor. *a*, av. على des pers. (n. d'act. فَزْعَة *fez'a* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — Attaquer qqn. à l'étourdi, témérairement, اِقْتَحَمَ *eqteḥam*, 8e f. de قَحَمَ *qeḥam*, aor. *a*, av. في (n. d'act. اِقْتِحَام *eqteḥām* s. m.). — Marcher sur . . ., قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. على (n. d'act. قُدُوم *qodoūm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Attaquer une place, une ville, نَازَلَ *nāzel*, 3e f. de نَزَلَ *nezel*, av. acc. de la place etc.; ex. : il l'attaqua une fois par terre et par mer, نَازَلَهَا مَرَّة فى البَرّ وفى البحر (Ibn Batouta) (n. d'act. مُنَازَلَة *monāzela* s. f.). — Assaillir, fondre sur . . . هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. على des pers. (n. d'act. هُجُوم *hodjoūm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En Afrique dans le lang. vulg. attaquer, fondre sur . . ., طَاحَ *ṭāḥ*, aor. *i*, av. ب des pers. ou du lieu. — Assaillir, وَاثَبَ *ouāṯseb*, 3e f. de وَثَبَ *ouṯseb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاثَبَة *mouāṯseba* s. f.). — Charger l'ennemi, وَاقَعَ *ouāqa'*, 3e f. de وَقَعَ *ouqa'*, av. acc. de la pers. et فى du combat; charger l'ennemi, أَوْقَعَ *aouqa'*, 4e f. de وَقَعَ *ouqa'*, av. ب de l'ennemi. ‖ 2°

Attaquer qqn. dans sa réputation, ou attaquer la réputation de qqn., إِقْتَرَضْ *eqteradh*, 8e f. de قَرَضْ *qeradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِرَاضْ *eqtirâdh* s. m.). — قَطَّعْ *qaṭṭa'*, 2e f. de قَطَعْ *qeṭa'*, aor. *a*, av. فِي de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَقْطِيعْ *taqṭi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — إِمْتَرَزْ *emterez*, 8e f. de مَرَزْ *merez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِرَازْ *emtirâz* s. m.). — هَتَرْ *heter*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْرْ *heter* s. m.). — هَجَّلْ *hedjdjel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَجِّيلْ *hedjdjîl* s. m.). — هَكَّكْ *hekk*, av. acc. de la pers. — وَدَّاْ *ouddà*, av. بِ de la pers. — وَشَّمْ *ouechchem*, 2e f. de وَشَمْ *ouchem*, av. فِي de la pers. (n. d'act. تَوْشِيمْ *taouchîm* s. m.). ‖ S'attaquer à la réputation de qqn., هَرَتْ *heret*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — هَرْمَطْ *hermaṭ*, av. acc. de la ch. — إِهْتَمَطْ *ehtemaṭ*, 8e f. de هَمَطْ *hemaṭ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِهْتِمَاطْ *ihtimâṭ* s. m.). — إِنْخَرَطْ *enkheraṭ*, 7e f. de خَرَطْ *kheraṭ*, aor. *o*, av. عَلَى de la pers. et بِ des paroles injurieuses (n. d'act. إِنْخِرَاطْ *enkherâṭ* s. m.). — صَتَّتْ *ṣatt*, av. acc. de la pers. et بِ des paroles. — إِفْتَرَشْ *efterech*, 8e f. de فَرَشْ *ferech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْتِرَاشْ *eftirâch* s. m.). — نَغَرْ *neγar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ‖ S'acharner à qqch., نَهَكْ *nehek*, aor. *o*, av. acc. ‖ Voir *Assaillir, Atteindre, Calomnier, Charger*.

ATTARDER, v. a. ‖ Mettre en retard qqn., عَطَّلْ *'aṭṭhal*, 2e f. de عَطَلْ *'aṭhal*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيلْ *ta'thîl* s. m.). us. dans le lang. d'Afrique. — أَخَّرْ *aṭhkhar* et وَخَّرْ *ouaṭhkhar* (vulg.), 2e f. de أَخَرْ *âṭhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْخِيرْ *taṭhkhîr* s. m.). us. dans le lang. en gén. ‖ S'attarder, se mettre en retard, تَعَطَّلْ *ta'aṭhṭhal*, 5e f. du préc. et تَوَخَّرْ *touaṭhkhar*, 5e f. id., usités dans le lang. d'Afrique. Voir *Empêcher, Retarder*.

ATTEINDRE, v. a. ‖ 1° Arriver à toucher, بَلَغْ *belaγh*, aor. *a*, av. الى du but, us. dans le lang. en gén. — جَرَفْ *djeref*, aor. *o*, av. acc. du niveau atteint. — Aller jusqu'à . . ., قَابَلْ *qâbel*, 3e f. de قَبَلْ *qebel*, aor. *o*, av. acc. — لَحَقْ *lehaq*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. en gén.; atteint, مُلْحَقْ *molḥaq*, fém. ة; atteint, لَاحِقْ *lâḥeq*, fém. ة (lang. en gén.). — تَنَحَّى *tenaḥḥà*, 5e f. de نَحَى *neḥà*, aor. *a*, av. ل de la ch. — نُهِيَ *noha*, passif de نَهَا *nehà*, av. الى. — وَصَلْ *ouāṣel*, av. الى, us. dans le lang. en gén. ‖ 2° Frapper de loin qqn., بَغَا *beγhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — En parl. d'un malheur, بَاقْ *bâq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Atteint, frappé par le chasseur (gibier), دَامِي *dâmi* pour دَامِيَ. — qqn., رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فِي de la partie frappée. — le but, frapper juste, أَسَدَّ *asedd*, 4e f. de سَدَّ *sedd*, aor. *o*. — le but (trait etc.), أَصَابْ *aṣâb*, 4e f. de صَابْ *ṣâb*, aor. *o*. — le gibier, فَا *fâa*, aor. *i*, av. acc. — le but, قَرْطَسْ *qarṭhas*. — لَحَّقْ *laḥḥaq*, 2e f. de لَحَقْ *leḥaq*, av. ل, par ex. en parl. d'un chasseur qui atteint le gibier, us. dans le lang. d'Afrique. — le but, لَطَعْ *leṭṭa'*, av. acc. — Toucher qqn., لَمَّ *lemm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — qqn. av. une flèche, نَبَلْ *nebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Frapper qqn. (en parl. d'un malheur), نَقَبْ *neqab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Blesser, نَمَى *nema*, aor. *i*, av. acc. — son but, إِهْتَدَى *ehtedà*, 8e f. de هَدَى *hedà*, aor. *i*. ‖ 3° Rejoindre qqn., دَرَكْ *derek*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; ex. : les chiens l'atteignaient, فتدركه الكلاب *tederkoûh kelâb* (Ibn Batouta); 3e f. دَارَكْ *dârek*, av. acc. (n. d'act. مُدَارَكَةْ *modâreka* s. f.), 4e f. أَدْرَكْ *edrek*, av. acc.; ex. : فَأَدْرَكَهُ نَاصِر الدِّين فَأَرَادَ قَتْلَهُ Nâser eddin l'atteignit et voulut le tuer (Ibn Batouta). — رَهِقْ *rehaq*, aor. *a*, av. acc.; faire atteindre, 4e f. أَرْهَقْ *erhaq*, av. acc.; atteint, rejoint, مُرْهَقْ *morhaq*. — أَصَابْ *aṣâb*, 4e f. de صَابْ *ṣâb*, aor. *o*, av. acc.; ex. : أَصَابَهُ سهم فَمَاتَ une flèche l'atteignit et il mourut (Ibn Batouta). — لَحِقْ *lehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. en gén. — تَلَفَّقْ *teleffaq*, 5e f. de لَفَقْ *lefaq*, aor. *a*, av. بِ de la pers. — وَصَلْ *ouṣel*, av. الى de la pers., us. dans le lang. en gén. — Attraper qqn., قَبَضْ *qabaṭh*, av. acc. de la pers. (Afrique); حَكَمْ *leḳem*, av. acc. de la pers. (Afrique). ‖ 4° Atteindre qqch. à force de persévérance, زَكْ *zekk*, av. عَلَى de la ch. — حَصَّلْ *laṣṣal*, 2e f. de حَصَلْ *laṣal* (lang. d'Afrique). ‖ Voir *Arriver, Attraper, Blesser, Frapper, Léser, Rattraper, Rejoindre, Toucher, Viser*.

ATTEINTE, s. f. Coup, ضَرْبْ *dharb* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Accès, Attaque, Atteindre, Coup*. ‖ Porter atteinte à . . ., ثْلَمْ *tselem*, av. acc. Voir *Diminuer, Préjudice*.

ATTELAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Atteler*.

ATTELER, v. a. رِبَطْ *rebaṭh*, aor. *o*, av. acc. des bêtes, us. dans le lang. d'Afrique (n. d'act. رَبْطْ *rabṭh* s. m.). — قَرَنْ *qaran*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْنْ *qarn* s. m.); attelé, مْقَرُونْ *maqrôûn*, fém. ة. — قَطَرْ *qaṭhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَطْرْ *qaṭhr* s. m.) (Levant). — كَدَّنْ *kedden*, 2e f. de كَدَنْ *keden*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِينْ *tekdîn* s. m.) (El. Bochtor).

ATTENANT, adj. Qui est contigu, قَرِيبْ *qerîb*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Contigu, Proche, Touchant, Voisin*.

ATTENDRE, v. a. ‖ 1° Demeurer pour la venue de qqn. ou de qqch., attendre qqn., بَقَا *beqà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَقَاوَةْ *beqâôûa* s. f.). — le moment favorable, إِسْتَحَانْ *estehân*, 10e f. de حَانْ *hân*, aor. *i*. — Être dans l'attente, دَنَّقْ *dennaq*, 2e f. de دَقْ *denaq*, aor. *o* (n. d'act. تَدْنِيقْ *tedniq* s. m.); تَدَوَّمْ *tedoûmem*, 5e f. de دَامْ *dâm*, aor. *o*. — qqn. ou qqch., رَجَعْ *reǧǧa'*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رُجُوعْ *roǧǧôû'* s. m.); qui attend, رَاجِعْ *râǧǧa'*, fém. ة, plur. ين; attendu, مَرْجُوعْ *merǧôû'*, fém. ة, plur. ين; ex. : attends moi, ارجعنى *erǧa'ni*, usités dans le lang. de la prov. d'Oran; faire attendre qqn., 2e f. du même, رَجَّعْ *reǧǧa'*, av. acc. de la pers. (Oran). — qqch., أَرْجَعْ *erǧaḥ*, 4e f. de رَجَعْ *reǧaḥ*, av. acc. (n. d'act. إِرْجَاعْ *erǧâḥ* s. m.). — qqch., رَتَدْ *retsed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَتْدْ *retsed* s. m.). — Être dans l'attente, رَنَّقْ *rennaq*, 2e f. de رَنَقْ *renaq*, aor. *o* (n. d'act. تَرْنِيقْ *teraniq* s. m.). — qqn., إِسْتَنَا *estenà*, 8e f. de سَنَا *senà*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. d'Algérie, Tunisie (en Afrique on prononce *estennà*). — Attendre (en gén.), صَبَرْ *ṣabar*, aor. *i*, av. acc. (lang. d'Afrique); faire attendre qqn., 2e f. صَبَّرْ *ṣabbar*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique); qui attend, صَابِرْ *ṣâber*, fém. ة, plur. ين. — qqch., طَطَّلْ *teṭṭalla'*, 5e f. de طَلَعْ *ṭhala'*, aor. *a*, *o*, av. الى de la ch. attendue (n. d'act. تَطَلُّعْ *teṭṭallôû'* s. m.). — Qui attend qqch., عَاكِفْ *'âkef*, av. لِ de la ch. — qqn., عَكَمْ *'akem*, aor. *i*, av. acc. — Attendre, demeurer, مَكَثْ *mekeṯs*, aor. *o* (n. d'act. مُكُوثْ *mokôûṯs* s. m.); qui attend, qui reste à attendre, مَاكِثْ *mâkeṯs*, fém. ة, plur. ين (Afrique). — Être dans l'attente, مَانَى *mâna*, 3e f. de مَنَى *mena*, aor. *i* (n. d'act. مُمَانَاةْ *momânâ* s. f. «attente»). — qqn., نَظَرْ *naḍhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَظَرْ *naḍhr* s. m.), us. dans le lang. en gén. ainsi que les dérivés: faire attendre qqn., 4e f. أَنْظَرْ *anḍhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْظَارْ *enḍhâr* s. m.); attendre qqn. ou qqch., 8e f. إِنْتَظَرْ *entedhar*, av. acc. de la pers. ou av. الى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِنْتِظَارْ *entiḍhâr* s. m.); ex. : je l'attendis pour lui rendre son livre, إِنْتَظَرْتُهُ لِأَرُدَّ له كتابه (Ibn Batouta); 10e f. du même إِسْتَنْظَرَ *estenḍhar*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِنْظَارْ *estenḍhâr* s. m.). — qqch., être dans l'attente, تَوَكَّفْ *tôûekkef*, 5e f. de وَكَفْ *ouekef*, av. acc. de la ch. 2° Guetter, épier, رَبَصْ *rebaṣ* et 5e f. تَرَبَّصْ *terabbaṣ*, av. بِ de la ch. (n. d'act. تَرَبُّصْ *terabbôûṣ* s. m.). — رَبَضْ *rebaḍh*, av. بِ. — رَقَبْ *reqab*, aor. *o*; 3e f. رَاقَبْ *râqeb* (n. d'act. رِقَابْ *reqâb* s. m.), av. acc. ‖ Attendre avec patience, patienter, se contenir. رَبَعْ *reba'*, aor.

a. — صَبَرَ *ṣebar* (voir plus haut). ‖ S'attendre à qqch., توقّع *touaqqa'*, 5e f. de وَقَعَ *ouqa'*, av. acc. — حَسِبَ *hesib*, av. acc. (Afrique). Voir *Compter, Croire, Espérer, Patienter.*

ATTENDRIR, v. a. ‖ Rendre tendre, mou, رَخّى *rakhkha*, 2e f. de رَخَى *rekhà*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). — رَطّبَ *rathtabeh*, 2e f. de رَطُبَ *retheb*, av. acc. (n. d'act. تَرْطِيبٌ *tarthib* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Amollir.* 2° Émouvoir, حَنّنَ *hennen*, 2e f. de حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. acc. et على (n. d'act. تَحْنِينٌ *tahnin* s. m.) (Afrique). — شَفّقَ *chaffaq*, 2e f. de شَفَقَ *chefaq*, av. acc. et على (n. d'act. تَشْفِيقٌ *tachfiq* s. m.). ‖ S'attendrir, être attendri, حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. على: 5e f. تَحَنَّنَ *tehennen*, av. على (n. d'act. تَحَنُّنٌ *tehannoun* s. m.) (Afrique et Levant). — تَرَحَّمَ *terahham*, 5e f. de رَحِمَ *reḥam*, aor. *a*, av. على (n. d'act. تَرَحُّمٌ *terahhoum* s. m.). — رَقَّ *raqq* et 5e f. تَرَقَّقَ *teraqqaq*, av. على: ex.: وناعورة رَقّتْ لِعَظْمِ خَطِيئَتِي une route s'est attendrie par suite de la grandeur de ma faute (vers arabes). — إرْتَمَضَ *ertemaḍh*, 8e f. de رَمَضَ *ramaḍh*, av. على (n. d'act. إرْتِمَاضٌ *ertimâḍh* s. m.). — شَفَقَ *chefaq* (n. d'act. شَفْقٌ *chafq* s. m.), et 4e f. أَشْفَقَ *echfaq*, av. على (n. d'act. إشْفَاقٌ *echfâq* s. m.) (Afrique et Levant). — Attendri, touché, مُسْتَحِنٌّ *mostehenn*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Compassion, Émouvoir, Pitié, Toucher.*

ATTENDRISSANT, adj. مُحَنِّنٌ *mohennen*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Attendrir.*

ATTENDRISSEMENT, s. m. ‖ Sentiment par lequel on s'attendrit, شَفَقَةٌ *chefaqa* s. f. — حَنَّةٌ *henna* s. f. (lang. en gén.). Voir *Compassion, Émotion* et les noms d'act. d'*Attendrir.*

ATTENDU, Attendu que, loc. conj., حَيْثُمَا *ḥitsmà* et مِنْ حيث *men ḥits*. Voir *En sorte que, Puisque.*

ATTENTAT, s. m. تَعَدّ pour تَعَدّيْ *ta'addi* s. m. « injustice commise, outre-passement des droits » (lang. en gén.). Voir *Crime.*

ATTENTATOIRE, adj. مُتَعَدّ *mota'addi*, fém. ية (lang. en gén.). — عُدْوَانِيٌّ *'odoûâni* « hostile », fém. ة (rac. عدوّ *'adoû* « ennemi »).

ATTENTE, s. f. Action d'attendre. Voir les noms d'act. de ce verbe. — رُجُوعٌ *roǰoû* s. m.; إنْتِظَارٌ *entiḍhâr* s. m. (lang. en gén.): ex.: أَقَمْنَا فِي إنْتِظَارِ ٱلْجَوَابِ « nous demeurâmes dans l'attente d'une réponse ». Voir *Espérance, Espoir, Prévision.*

ATTENTER, v. n. Attenter à . . ., تَعَدّى *te'adda*, 5e f. de عَدَا *'ada*, av. على (lang. en gén.). — تَهَجّمَ *tehedjdjem*, 5e f. de هَجَمَ *hedjem*, av. على (n. d'act. تَهَجُّمٌ *tehedjdjoum* s. m.): aux jours de qqn., تهجّم على قَتْلِ احد *tehedjdjem 'ala qetel aḥad*. — aux jours de qqn., فَتَكَ *fetek*, aor. *i*, *o*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. فَتْكٌ *fetk* s. m.); ex.: ce dont il avait été accusé, d'attenter aux jours du roi se trouva confirmé, فَتَحَقَّقَ مَانُسِبَ إِلَيْهِ مِنَ ٱلْفَتْكِ بالملك (Ibn Batouta).

ATTENTIF, adj. Qui porte de l'attention, de l'application, حَرِيصٌ *ḥariṣ*, fém. ة, plur. حُرَصَاءُ *ḥoreṣà* (lang. en gén.). — فَاطِنٌ *fâṭen*, fém. ة, plur. ين (Afrique) (rac. فَطِنَ *feṭhen* « être éveillé »). — فَائِقٌ *fâïeq*, fém. ة, plur. ين (Afrique). — Attentif à . . ., متقيّد *moteqiied fi.* — مُنْتَبِهٌ *montebeh*, fém. ة. — Être attentif à . . . تَحَفَّزَ *teḥaffez*, 5e f. de حَفَزَ *ḥefez*, aor. *i*, av. ب. — Être attentif, vigilant, تَحَفَّظَ *teḥaffaḍh*, 5e f. de حَفِظَ *ḥefeḍh*, aor. *a*, av. فى; لَاحَظَ *làḥaḍh*, 3e f. de لَحَظَ *leḥaḍh*, av. فى. Voir *s'Appliquer, Attention, Prendre garde.*

ATTENTION, s. f. ‖ Faire attention à . . ., إنْحَاشَ *enḥàch*, 7e f. de حَاشَ *ḥàch*, aor. *o*, av. من. — دَنَّقَ *dennaq*, 2e f. de دَنَقَ *denaq*, aor. *i*, *o*, av. من (n. d'act. تَدْنِيقٌ *tedniq* s. m.). — رَدّ البال *radd el bâl* (n. d'act. رَدّان البال *raddàn el bâl* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique: ex.: fais attention à . . . رُدّ بالكَ من *rudd bâlek men.* — إرْتَقَعَ *ertaqa'*, 8e f. de رَقِعَ *reqa'*, aor. *o*, av. من (n. d'act. إرْتِقَاعٌ *ertiqâ'* s. m.). — Faire attention aux paroles de qqn., فَاطَنَ *fâṭhan*, 3e f. de فَطِنَ *feṭhen*, aor. *a* (n. d'act. فَطَانٌ *feṭhân* et ة مُفَاطَنَةٌ *moṭhâṭena* s. f.). — Faire attention à . . ., إكْتَرَثَ *ekterets*, 8e f. de كَرَثَ *kerets*, aor. *o*, av. ل de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إكْتِرَاثٌ *ekteràts* s. m.). — نَبَهَ *nebeh*, aor. *i*, av. ل de la ch. (n. d'act. نَبْهٌ *nebh* s. m.); 8e f. du même إنْتَبَهَ *entebeh*, av. على de la ch. (n. d'act. إنْتِبَاهٌ *entibâh* s. m.). — à qqn., وَبَهَ *oubeh*, av. ب ou ل de la pers. (n. d'act. وَبْهٌ *oubh* s. m.). — Appeler l'attention de qqn. sur qqch., وقف *ouaqaf*, av. acc. de la pers. et على de la ch. 2° Attention, vigilance, حِفْظٌ *ḥafiḍh* s. m. (lang. en gén.). — مُلَاحَظَةٌ *moläḥeḍha* s. f. Ne pas faire attention à qqch., عَبِيَ *'abi*, av. عن de la ch. — فَصَحَ *fesaḥ*, av. عن de la ch. Voir *Application, Prévenance, Soin.*

ATTENTIONNÉ, adj. Qui a des attentions, يرُدّ باله من *irudd bâlou men* « qui fait attention à . . . » (Afrique, vulg.). Voir *Aimable, Gracieux, Poli.*

ATTENTIVEMENT, adv. Avec attention, برذان البال *berraddàn el bâl* (Afrique). — بِٱنْتِبَاهٍ *bintibâh*. — بِٱجْتِهَادٍ *bedjdjtehâd* (lang. en gén.). Voir *Avec soin.*

ATTÉNUANT, adj. Qui atténue, مُخَفِّفٌ *mokhaffef*, fém. ة (rac. خَفَّفَ *khaffef* « rendre léger »). — مُخَفِّضٌ *mokhaffaḍh*, fém. ة (rac. خَفَّضَ *khaffaḍh* « alléger, adoucir »). — مُضَعِّفٌ *modha''af*, fém. ة (rac. ضَعَّفَ *dha''af* « affaiblir »). — مُلَطِّفٌ *molaṭṭhef*, fém. ة (rac. لَطَّفَ *laṭṭhaf* « adoucir »). — مُنَقِّصٌ *monaqqes* (rac. نَقَّصَ *naqqaṣ* « diminuer, retrancher »).

ATTÉNUATION, s. f. تَخْفِيفٌ *takhfif* s. m. « action de diminuer, d'alléger » (lang. en gén.). — تَنْقِيصٌ *tanqis* s. m. « action de diminuer, de retrancher » (lang. en gén.). — تَلْطِيفٌ *talṭhif* s. m. « action d'adoucir » (lang. en gén.). Voir *Allégement, Atténuer, Diminution.*

ATTÉNUER, v. a. Affaiblir, diminuer les forces, ضَعَّفَ *dha''af*, 2e f. de ضَعُفَ *dha'af*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'if* s. m.). us. dans le lang. en gén. — Rendre ténu, mince, دَقّقَ *daqqaq*, 2e f. de دَقَّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْقِيقٌ *tadqiq* s. m.). us. dans le lang. en gén. Diminuer, rendre moins grave, خَفَّفَ *khaffef*, 2e f. de خَفَّ *khaff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِيفٌ *takhfif* s. m.), us. dans le lang. en gén. — نَقَّصَ *naqqaṣ*, 2e f. de نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيصٌ *tanqis* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Affaiblir, Alléger, Amoindrir, Amoindrir, Diminuer.*

ATTERRER, v. a. 1° Renverser par terre, جَنْدَلَ *djendel*, av. acc. Voir *Faire tomber, Jeter à terre.* ‖ 2° Jeter dans l'épouvante. Voir *Effrayer, Épouvanter.*

ATTERRIR, v. n. Prendre terre, faire atterrir, faire prendre terre à un navire, رَفَأَ *refa*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَفْأٌ *refa* s. m.). — Prendre terre, حَصَّلَ البَرّ *ḥaṣṣal el berr* « atteindre le rivage » (vulg. en gén.). — Prendre terre, approcher du rivage, كَلَّا *kellà*, 2e f. de كَلَا *kelà*, aor. *a* (n. d'act. تَكْلِيَةٌ *teklîia* s. f.). — Prendre terre, aborder, نَدَخَ *nedaḳh*, aor. *a*; faire atterrir, 4e f. أَنْدَخَ *andaḳh*, av. acc. (n. d'act. إنْدَاخٌ *endâḳh* s. m.). Voir *Aborder, Accoster.*

ATTERRISSAGE, s. m. Voir les noms d'act. d'*Aborder, Atterrir.*

ATTERRISSEMENT, s. m. Dépôt de vase fait par les eaux, قِيفٌ *qif*, plur. قُيُوفٌ *qioûf* (El. Bochtor).

ATTESTATION, s. f. Témoignage, شَهَادَةٌ *chehâda* s. f., plur.

ات, us. dans le lang. en gén. Voir les noms d'act. d'*Attester, Certifier, Témoigner.*

ATTESTER, v. a. ‖ Certifier, شَهِدَ *cheked*, aor. *a*, av. أَنَّ suivi d'un verbe ou ب ou فى de la ch. (lang. en gén.). Servir de témoignage, شَهِدَ *cheked*. ‖ Prendre à témoin, 10e f. du même إِسْتَشْهَدَ *estechhed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِشْهَادٌ *estechhàd* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Certifier, Prouver, Témoigner.*

ATTIÉDIR, v. a. Rendre tiède. — ce qui est chaud, بَرَّدَ *berred*, 2e f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيدٌ *tebrìd* s. m.) (lang. en gén.). — ce qui est froid, فَتَّرَ *fetter*, 2e f. de فَتَرَ *feter*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِيرٌ *teftìr* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Au fig. Rendre moins ardent, moins vif, بَرَّدَ *berred*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ S'attiédir, devenir plus chaud, فَتَرَ *feter*, aor. *o*. — Devenir moins chaud, بَرَدَ *bered*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Tiède.*

ATTIÉDISSEMENT, s. m. فُتُورٌ *fotōur* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. d'*Attiédir.*

ATTIFEMENT, s. m. تَزْيِينٌ *teziin* s. m.; تَلْبِيسٌ *telbìs* s. m. (lang. en gén.). Voir *Attifer.*

ATTIFER, v. a. Parer, زَيَّنَ *ziien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِينٌ *teziin* s. m.) (lang. en gén.). — لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبِسَ *lebes*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbìs* s. m.) (lang. en gén.). — شَنْشَفَ *chentef* (n. d'act. شَنْشَفَةٌ *chentefa* s. f.) (El. Bochtor). ‖ S'attifer, تَزَيَّنَ *teziien*, 5e f. de زَانَ *zàn* (lang. en gén.). Voir *Orner, Parer.*

ATTIRAIL, s. m. ‖ Attirail de chasse, de guerre, de toilette etc., آلَاتٌ *alàt* s. f., plur. (plur. de آلَة *àla* «instrument»), suivi du substantif; ex.: attirail de guerre, الات الحرب *alàt el ḥarb* etc. (lang. en gén.). — عُدَّةٌ *'adda* s. f. Bagage superflu, عَفَشٌ *'afech* s. m. Voir *Assortiment, Étalage.*

ATTIRER, v. a. ‖ 1° Tirer à soi, جَبَدَ *djebed*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَبْدٌ *djebd* s. m.) (Afrique). — جَذَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَذْبٌ *djedb* s. m.); 8e f. إِجْتَذَبَ *edjteleb*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِذَابٌ *edjtidàb* s. m.); qui attire, جَاذِبٌ *djàdeb*, fém. ة; attiré, مَجْذُوبٌ *medjdoūb*, fém. ة. — إِجْتَرَّ *edjterr*, 8e f. de جَرَّ *djerr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِرَارٌ *edjtiràr* s. m.). — جَلَبَ *djeleb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَلْبٌ *djelb* s. m.); 10e f. إِسْتَجْلَبَ *estedjleb*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِجْلَابٌ *estidjlàb* s. m.). — à soi avec un bâton, حَجَنَ *ḥedjen*, aor. *o*; 8e f. إِحْتَجَنَ *elteḥedjen* (n. d'act. إِحْتِجَانٌ *elteḥidjàn* s. m.); خَرَشَ *ḫerach*, aor. *i* (n. d'act. خَرْشٌ *ḫarch* s. m.). — Tirer à soi en traînant, قَثَّ *qetsts*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَثٌّ *qetsts* s. m.). — avec la main, كَفَتَ *kefet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. كَفْتٌ *keft* s. m.); 2e f. كَفَّتَ *keffet*, av. acc. et الى (n. d'act. تَكْفِيتٌ *tekfit* s. m.). — une femme pour l'embrasser, لَفَّعَ *leffa'*, 2e f. de لَفَعَ *lefa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْفِيعٌ *telfi'* s. m.). — Tirer fortement à soi, تَلَمَّعَ *telemma'*, 5e f. de لَمَعَ *lema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلَمُّعٌ *telemmou'* s. m.); 8e f. إِلْتَمَعَ *eltema'*, av. acc. (n. d'act. إِلْتِمَاعٌ *iltemà'* s. m.). — qqn. à soi par des agaceries, هَنَّدَ *henned*, 2e f. de هَنَدَ *hened*, av. acc. (n. d'act. تَهْنِيدٌ *tehnìd* s. m.). ‖ 2° S'attirer, se causer, جلب لنفسه *djeleb lenefsou* (lang. en gén.). — إِزْدَهَفَ *ezdehef*, 8e f. de زَهَفَ *zehef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَافٌ *ezdehàf* s. m.). — des plaintes, أَشْكَى *ouchkà*, 4e f. passive de شَكَا *chekà*, aor. *o*. — des reproches de qqn., إِسْتَلَامَ *esteläm*, 10e f. de لَامَ *làm*, aor. *o*, av. الى de la pers. ‖ S'attirer, se tirer réciproquement, تَجَابَدُوا *tedjàbedōu*, 6e f. de جَبَدَ *djebed*, au plur. (lang. d'Afrique), ou تَجَاذَبُوا *tedjàdebōu*, 6e f. de جَذَبَ *djedeb*, au plur. (lang. en gén.). Voir *Causer, Procurer, Tirer, Traîner.*

ATTISEMENT, s. m. Action d'attiser. Voir ce verbe.

ATTISER, v. a. — le feu en ajoutant du combustible, أَلْمَشَ *almech*, 4e f. de لَمَشَ *lemech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِلْمَاشٌ *elmàch* s. m.). — en soufflant, هَضَّ *hedhà*, aor. *a*, et 4e f. أَهْضَّ *alhdhà*, av. acc. — Activer l'incendie, ذَكَّا *dekkà*, 2e f. de ذَكَا *dekà*, aor. *o*, et 4e f. أَذْكَا *adkà*, av. acc. — le feu ou fomenter la guerre, exciter la colère etc., سَعَّرَ *se''ar*, av. acc.; 2e f. سَعَّرَ *sa''ar*, av. acc. (n. d'act. تَسْعِيرٌ *tes'ìr* s. m.). — le feu, au pr. et au fig., شَعَّلَ *cha'al*, 2e f. de شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيلٌ *tech'ìl* s. m.) (lang. en gén.). — le feu, ضَخَا *ẓakhà*, av. acc. (n. d'act. ضَخْوٌ *ẓakhou* s. m.). — Rallumer le feu, أَلْعَجَ *al'adj*, 4e f. de لَعَجَ *le'adj*, aor. *a*, av. acc. du feu. Voir *Allumer, Exciter, Fomenter.*

ATTITUDE, s. f. ‖ 1° Manière de tenir le corps, قَعْدَةٌ *qa'da* s. f. (lang. en gén.). ‖ Disposition, حَالَةٌ *ḥàla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Disposition, Position, Tenue.*

ATTOUCHEMENT, s. m. لَمْسٌ *lems* s. m. et مُلَامَسَةٌ *molàmesa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Attoucher, Toucher.*

ATTOUCHER, v. a. Voir *Toucher.*

ATTRACTIF, adj. Qui attire, جَاذِبِيٌّ *djàdebi*, fém. ة. Voir *Attirer.*

ATTRACTION, s. f. Action d'attirer. Voir ce verbe. — جَبْدٌ *djebd* s. m. (lang. d'Afrique). — جَذْبٌ *djedb* (lang. en gén.).

ATTRAIT, s. m. plur. appas (des femmes), جَمَالٌ *djemàl* s. m. (lang. en gén.). Voir *Appas, Beauté, Inclination, Penchant, Qualité.*

ATTRAPE, s. f. ‖ Piége pour le gibier, فَخَّةٌ *fakhkha* s. f., plur. ات (Afrique, Levant). ‖ Tromperie, حِيلَةٌ *ḥila* s. f., plur. ات (Afrique et Levant). — تَحَيُّلٌ *taḥaiioul* s. m. (Maroc). — حَصْلَةٌ *ḥaṣla* s. f. (Algérie, Tunisie). — غِشٌّ *ghiche* s. m. (Afrique et Levant). Voir *Piége, Ruse, Tromperie.*

ATTRAPER, v. a. ‖ 1° Prendre au piége, حَصَّلَ *ḥaṣṣal*, 2e f. de حَصَلَ *ḥaṣal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْصِيلٌ *taḥṣìl* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc., us. dans le lang. d'Afrique. — قَبَضَ *qabadh*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). — شَدَّ *chedd* aor. *o*, av. acc. (Afrique). ‖ Atteindre, حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. (Afrique). — لَحِقَ *leḥaq*, aor. *a*, av. acc. (Afrique et Levant). Voir *Atteindre, Toucher.* ‖ Tromper, رَاغَ *ràgh*, aor. *o*, av. الى de la pers. — زَلَحَ *zelaḥ* et زَلْبَحَ *zelbaḥ* av. acc. de la pers. (vulg. Afrique). — هَزَّرَ *hezr.* ‖ Voir *Prendre, Tromper.*

ATTRAYANT, adj. Qui a de l'attrait, جاذب القلوب *djàdeb el qolōūb* «qui attire les cœurs». — باهى *bàhi*, fém. ية, plur. ين (Tunisie).

ATTRIBUER, v. a. ‖ 1° Rapporter à . . ., imputer, qqch. à tort à qqn., خَلَقَ *ḫalaq*, aor. *i*, *o*; attribué à tort, مَخْلُوقٌ *makhlouq*. — qqch. à qqn., أَقْفَا *aqfà*, 4e f. de قَفَا *qefà*, aor. *o*, av. acc. et ب. — certaines paroles à qqn., lui prêter des paroles, أَقَالَ *aqàl*, 4e f. de قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. deux acc. — أَذْكَرَ *adkar*, 4e f. de ذَكَرَ *dekar* aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. عَذَقَ *'adaq*, aor. *o*; عَزَى *'aza* aor. *i*. — qqch. à qqn., l'en accuser, أَلْقَى *elqà*, 4e f. de لَقَى *leqà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers. — qqch. à tort à qqn., نَحَلَ *neḥal*, aor. *a*, av. deux acc.; s'attribuer qqch. à tort, 8e f. إِنْتَحَلَ *enteḥal*, av. acc. — S'attribuer qqch., s'en vanter, تَنَدَّخَ *tenedakh*, 5e f. de نَدَخَ *nedakh*, aor. *a*. — Attribuer une chose à une autre, أَنْزَلَ *enzel*, 4e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. et على. — S'attribuer à tort une chose, تَفَيَّشَ *tefiiech*, 5e f. de فَاشَ *fach*, aor. *i*. — S'attribuer qqch., إِدَّعَى *edde'à*, 8e f. de دَعَى, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — une parole à qqn., نَمَا *nemà*, aor. *o*, av.

acc. de la ch. et الى de la pers. — qqch. à qqn., وَرَّكَ *warrek*. 2e f. de وَرَكَ *warek*. av. acc. de la ch. et على de la pers. — Attribuer qqch. à qqn., وصف *wasef*, aor. يَصِفُ, av. acc. de la pers. et ب de la ch.: ex. : on attribue à la ville de Nissib de la mauvaise eau, يَصِفُونَ مدينة نصيبين بفساد الماء (Ibn Batouta). Charger qqn. d'une chose. Voir *Charger*.

ATTRIBUT, s. m. Terme de grammaire, مَحْمُولٌ *mahmoul*. — خَبَرٌ *khabar*, plur. أَخْبَارٌ *akhbar*. — L'attribut, اَلْمُسْنَدُ اليه *el mousnad ilih*. — مَفْعُولٌ *maf'oul*. — مَوْضُوعٌ *mouzou'*. Ce qui est propre à qqn., خَصِيصَةٌ *khesisa*, plur. خصايص *khesais* (lang. en gén.).

ATTRIBUTION, s. f. Prérogative. Privilège. Voir ces mots. Charge, كلفة *kelfa* s. f. (Afrique). Voir *Charge*.

ATTRIPLEX. Plante. قَطَفٌ *qathaf*, s. m.

ATTRISTER, v. a. Affliger qqn., أَتْرَحَ *atrah*. 4e f. de ترح *terah*. aor. *a*. av. acc. de la pers. — حَزِنَ *hezen*, aor. *a*. av. acc. (n. d'act. حَزَنٌ *hazen* s. m.) (lang. en gén.); 2e f. حَزَّنَ *hazzen*. av. acc. (n. d'act. تَحْزِينٌ *tahzin* s. m.); 4e f. أَحْزَنَ *ahzen*, av. acc. (n. d'act. إِحْزَانٌ *ihzan* s. m.). — شَجِنَ *chedjen*, aor. *o*. av. acc. (n. d'act. شَجْنٌ *chedjen* s. m.); 2e f. شَجَّنَ *chedjdjen*. av. acc. (n. d'act. تشجِينٌ *techdjin* s. m.); 4e f. أَشْجَنَ *echdjen*, av. acc. (n. d'act. إِشْجَانٌ *echdjan* s. m.). — غَبِرَ *ghbir*, 2e f. de غَارَ *ghar*. aor. *i*. av. acc. (n. d'act. تَغْبِيرٌ *taghbir* s. m.), us. dans le lang. en gén; attristé. مُغَبَّرٌ *maghbar*, fém. ة. plur. ين; ex. : qui a pu vous attrister ainsi. هاكذا اش غبّر كم *ach ghbar koum hakeda* (Afrique). — كَبَتَ *kebets*, av. acc. de la pers. — لَأَظَّ *lazh*, aor. *a*, av. acc. — Rendre triste. أَوْحَشَ *aouhach*, 4e f. de وَحَشَ *ouhach*, av. acc.; 2e f. وَحَّشَ *ouhhach*, av. acc., us. dans le lang. d'Afrique. ‖ S'attrister, حَزِنَ *hezen*. aor. *a*; 5e f. تَحَزَّنَ *tehazzen* (lang. en gén.); 8e f. إِحْتَزَنَ *ehtezen* (n. d'act. إِحْتِزَانٌ *ehtezan* s. m.). — إِنْغَمَّ *enghamm*, 7e f. de غَمَّ *ghamm* (n. d'act. إِنْغِمَامٌ *enghemam* s. m.). — تَكَدَّرَ *tekedder*, 5e f. de كَدَرَ *keder*. — تَغَبَّرَ *teghbir*, 5e f. de غَارَ *ghar*, aor. *i*, us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Affliger, Chagriner, Triste*.

ATTROUPEMENT, s. m. إِلْبٌ *elb* s. m. — tumultueux. بَكْبَكَةٌ *bekbeka* s. f. — غَاغَةٌ *ghagha* s. f. — إِجْتِمَاعٌ *edjtima'* s. m. — جَمَاعَةٌ *djema'a* s. f. (lang. en gén.). — خاطر *khathar* s. m. (Afrique). — غاشى *ghachi* s. m. (Afrique, Oran). — رِيعَةٌ *ri'a* s. f. — قِصَّةٌ *qissa* s. f. et قَصِيصَةٌ *qesisa* s. f. — هَايِشَةٌ *hayecha* s. f. — هَاجِشَةٌ *hadjecha* s. f. — هِدْفَةٌ *hedfa* s. f. Voir *Attrouper, Cohue, Foule, Rassemblement*.

ATTROUPER, v. a. جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْعٌ *djema'* s. m.). us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَجْمَعَ *edjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjma'* s. m.). — لَمَّ *lemm*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ S'attrouper, تَجَمَّعَ *tedjemma'*, 5e f. de جَمَعَ *djema'* (n. d'act. تَجَمُّعٌ *tedjemmou'* s. m.); 8e f. إِجْتَمَعَ *edjtema'* (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *edjtima'* s. m.) (lang. en gén.). — تَلَمَّ *telemm* (Afrique). — كَمَّ *kemm*. — تَكَوَّلَ *tekaoual*, 5e f. de كَالَ *kal*, aor. *o*. Voir *Rassembler, Réunir*.

AU. Voir l'article *Le*.

AUBADE, s. f. نوبة *nouba* s. f. (lang. en gén.). — صباحيّة *sebahiya* s. f. (rac. صَبَاحٌ *sebah* «matin»). Voir *Concert*.

AUBAINE, s. f. Bonne aubaine, عُوَافٌ *'ouaf* s. m. — سَعْدٌ *sa'd* s. m. (lang. en gén.). — زَهْر *zahr* (Afrique). Voir *Bonheur, Chance, Profit*.

AUBE, s. f. فَجْرٌ *fedjer* s. m. (lang. en gén.). — طلوع النّهار *tholou' ennehar* «l'apparition du jour» (lang. en gén.). Voir *Aurore, Jour, Matin*. — بُكْرَةٌ *bokra* s. f.; être, se trouver à l'aube du jour, بَكَرَ *beker*, aor. *o* (lang. en gén.). — فَتْقٌ *feteq* s. m. et فَتَقٌ *feteq* s. m. (syn. فجر *fedjer*). — La prière de l'aube, du point du jour, صلاة الفجر *selat el fedjer*. N. B. Cette prière est la première des cinq prières que les Musulmans sont tenus d'accomplir journellement. Voir *Prière*. — Aube du jour, فلق *felaq* s. m.: ex. : سورة الفلق *souret el felaq* « chapitre de l'aube » titre du 113e chap. du Coran. ‖ Aube de prêtre, كتونة *ketouna* s. f., plur. كتاتين *ketatin* (Levant, Syrie). — Dans une roue de moulin, جناح *djenah* s. m., plur. جنح *djonoh* aile (lang. en gén.).

AUBÉPINE, s. f. ادماسة *edmasa* s. f. (Algérie, Cherbonneau). — عضاة *'dhah* et شجرة العضاه *chadjret el 'dhah*. — زَعْرُور *za'rour* (Tunisie).

AUBERGE, s. f. تبرنة *teberna* s. f., plur. تبارن *tebarin* (vulg. Algérie du mot français « taverne »). — خَانٌ *khan* s. m., plur. خانات *khanat* (lang. en gén.). Voir *Hôtel*.

AUBERGINE, s. f. بَادِنْجَانٌ *badendjan*, coll., n. d'un. ة, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — أَنْبٌ *anb*, coll. — بدنجال *bedendjal*, coll. (lang. en gén.) en Afrique on emploie ce mot de préférence à بدنجان *bedendjan*. — حَدَقٌ *hadaq* s. m. — خِصْيَانُ *khisan* s. m. — قَهْقَبٌ *qahqab* s. m. — كَهْكَمٌ *kehkem* s. m. — مَغْدٌ *maghd* s. m. — وَغْدٌ *waghd* s. m.

AUBERGISTE, s. m. et s. f. تبرناجيّ *tebernadji*, plur. ة (vulg. Algérie). — خَانْجِيّ *khandji*, plur. ة. Voir *Hôtelier*. — بَقَّال *baqqal* (Afrique).

AUBIER, s. m. Terme de jardinage; aubier du palmier, غَلْفَقٌ *ghalfaq* s. m.; فَتَاقٌ *fetaq* s. m. — en gén., قَرْفٌ *qerf* s. m. et قُرَافَةٌ *qerafa* s. f.: هُبَابَةٌ *hobaba* s. f.

AUBIN, s. m. Allure défectueuse du cheval, دَرَجٌ *daradj*.

AUCUN, E, adj. 1° Quelque, بَعْضٌ *ba'dh*. Pas un. حتّى احد *hatta ahad* et واحد حتى *hatta ouahad* (Afrique); ex. : aucun d'eux n'est venu, ما جاء حتى واحد منهم *ma dja hatta ouahad menhoum*. — ما احد *ma ahad* « pas un ». — حَتَّى *hatta*; ex. : dans aucun lieu, فى حتى موضع *fi hatta mouadha'* (lang. d'Afrique). Voir *Pas, Quelque, Sans*.

AUCUNEFOIS, adv. Voir *Quelquefois*.

AUCUNEMENT, adv. En aucune façon, أَصْلًا *aslan*. — قَطْعًا *qath'an*. Voir *Pas du tout, Non*.

AUDACE, s. f. Hardiesse, جُرْأَةٌ *djor'a* s. f. — جَسَارَةٌ *djesara* s. f.; avoir de l'audace, جَسَرَ *djeser*, aor. *o*. — Avoir de l'audace, تَأَدَّنَ *teaddan*, 5e f. de أَدَنَ *edan*. — بَهْشٌ *behs* s. m. Voir *Courage, Hardiesse, Oser, Témérité*.

AUDACIEUSEMENT, adv. بجسَارَة *bedjesara*. Voir *Bravement, Courageusement, Témérairement*.

AUDACIEUX, adj. جَسُورٌ *djesour*. — جَارِى *djari*, fém. ة; مجترى *modjteri*, fém. ة. — رِيبَالٌ *ribal*, plur. رَيَابِيلُ *rebabil* (en parl. des voleurs). — Hardi, أَصْمَعُ *asma'*, fém. صَمْعَاءُ *sam'a*, plur. صُمْعٌ *somo'*. — فُحَّلٌ *fehal*, fém. ة, plur. فُحُولٌ *fohoul* (Afrique). — Être audacieux. مَرَزَ *mered*. Voir *Brave, Courageux, Hardi*.

AU DEÇA, loc. adv. De ce côté-ci, من هنا *men hena* (lang. en gén.). — En Afrique on dit, par élision, *menna*.

AU DEDANS, loc. adv. A l'intérieur, من داخل *men dakhal* (lang. en gén.). Voir *Dedans, Intérieurement*.

AU DEHORS, loc. adv. A l'extérieur, من برّا *men barra* (lang. en gén.). Voir *Dehors, Extérieur, Extérieurement*.

AU DELA, loc. adv. De ce côté-là, من هِيهْ *men hih* (lang. en gén.). ‖ Plus loin, صَاعِدًا *sa'idan*. — أَبْعَدُ *ab'ad*. « plus loin » (lang. en gén.). ‖ Encore plus, أَكْثَرُ *akthar* (lang. en gén.). — فُوق *foug* (Afrique). Voir *Plus*.

AU-DESSOUS, loc. adv. Voir *Bas, Inférieur, Inférieurement.*

AU-DESSUS, loc. adv. فُوق *fouq* (Afrique). Voir *Dessus, Haut, Supérieurement.*

AU DEVANT, loc. adv. ‖ Dans une situation antérieure, أَمَام *amàm.* — قُدَّام *qoddàm* (Afrique). ‖ A la rencontre, aller au devant de qqn., عَرَضْ *'aradh*, aor. *i*, av. ل de la pers., us. dans le lang. en gén.; لَاقَى *làqà*, 3e f. de لَقَى *leqà*, av. ل de la pers. (Afrique). Voir *Devant, Rencontre.*

AUDIENCE, s. f. Demander une audience à qqn., إِسْتَخْلَا *estekhlà*, 10e f. de خَلَا *khelà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Donner audience à qqn., le recevoir, قَبَلْ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. en gén.; donner audience, قعد للنّظر *qa'ad lennadhar* (lang. en gén.). — Entrevue, مُقَابَلَة *moqàbela* s. f. (lang. en gén.); مُوَاجَهَة *mouàdjeha* s. f. (Levant). ‖ de juges, مَجْلِس *medjles* s. m., plur. مَجَالِس *medjàles* (lang. en gén.) (rac. جَلَسْ «s'asseoir»). — Salle d'audience, مِشْوَرْ *mechouàr* s. m. (lang. en gén.).

AUDIENCIER, s. m. Huissier audiencier, عَوْنْ *'aoun* s. m. (Algérie). — شاوش *chàouch* s. m. (Algérie) (mot turc).

AUDITEUR, s. m. Celui qui écoute, سَامِعْ *sàmi'*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (rac. سَمِعَ *sema'* «entendre, écouter»). — سَمِيعْ *sami'*, plur. سُمَعَا *some'a.*

AUDITIF, adj. سَمْعِيّ *sem'i*, fém. ة.

AUDITION, s. f. سَمْعْ *sema'* s. m.; سَمْعَة *sem'a* s. f. — إِسْتِمَاعْ *estemà'* s. m. (rac. سمع *sema'* «écouter»). Voir les noms d'act. des verbes *Écouter, Entendre.*

AUDITOIRE, s. m. Tous ceux qui écoutent, اَلسَّامِعِينَ *essàme'in* (lang. en gén.) et اَلسَّامِعُونَ *essàme'oun* (rac. سَمِعَ *sema'* «écouter»). — Nom de lieu, مَسْمَعْ *mesma'* s. m., plur. مَسَامِعْ *mesàma'* (lang. en gén.) (rac. سمع *sema'* «écouter»).

AUGE, s. f. ‖ 1° Pierre ou pièce de bois creusé où mangent les animaux, مِدْوَدْ *medàoued* s. m., plur. مَدَاوِدْ *medàoued* (lang. en gén.). — مِعْلَفْ *me'laf* s. m., plur. مَعَالِفْ *me'àlef* (lang. en gén.) (rac. عَلَفَ *'alef* «manger» en parl. des bestiaux). ‖ Pierre creusée au bord d'un puits, جُرْنْ *djorn* s. m., plur. أَجْرَانْ *adjràn.* — مَدْلَجْ *medledj* s. m., plur. مَدَالِجْ *medàledj.* — à délayer le plâtre (en bois), قَصْعَة *qas'a* s. f., plur. ات et قصع *qeça'* (lang. en gén.); (en pierre), مِصْوَلْ *mesoûel* s. m., plur. مَصَاوِلْ *mesàoûel.* — à laver le linge (en pierre), مِخْضَبْ *mekhdhab* s. m., plur. مَخَاضِبْ *mekhàdheb.* — Pilon, mortier, ou auge à ablutions, مِهْرَاسْ *mehràs* s. m., plur. مَهَارِيسْ *mehàris* (lang. en gén.). — creusée dans un tronc de palmier pour faire le vin, مِنْقَارْ *menqàr* s. m., plur. مَنَاقِيرْ *menàqir* (rac. نَقَرْ *neqar* «creuser»). Voir *Bassin, Réservoir.*

AUGET, s. m. Godets ou seaux d'une roue hydraulique, قَادُوسْ *qàdoûs* s. m., plur. قَوَادِيسْ *qoûàdis.* — (en terre), بَرْشْ *berch* s. m., plur. بُرُوشْ *boroûch.*

AUGMENT, s. m. Augments, lettres supplémentaires, زَوَائِدْ *zaoûàïd.* Voir le suivant.

AUGMENTATION, s. f. ‖ Accroissement, زِيَدْ *zéid.* — زِيَادَة *ziàda* s. f., us. dans le lang. en gén. — de salaire, تَرْقِيَة *terqia* s. f. Voir *Accroissement* et les noms d'act. d'*Augmenter* etc.

AUGMENTER, v. a. et v. n. ‖ 1° V. a. Multiplier, تْبَبَى *tsebbà* 2e f. de تْبَى *tsebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تْبِيبَة *tetsbia* s. f.). — Multiplier les richesses, تْمَرْ *tsammar*, 2e f. de تْمَرْ *tsemar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تْمِيرْ *tatsmir* s. m.); 4e f. أَتْمَرْ *atsmar*, av. acc. (n. d'act. إِتْمَارْ *etsmàr* s. m.). — Multiplier, رَبَّ *rebb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَبّ *rebb* s. m.). — en nombre, multiplier, أَرْبَا *arbà*, 4e f. de رَبَا *rebà*, aor. *o*. av. acc. — Accroître (les biens de qqn. etc.), رَغْشَ *raghchach*, 2e f. de رَغْشَ *reghach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْغِيشْ *targhich* s. m.). — le traitement de qqn., augmenter qqn., رَقَّى *raqqà*, 2e f. de رَقَى *reqà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيَة *terqia* s. f.). — ce qu'on a, multiplier, أَرْمَثْ *ermets*, 4e f. de رَمَثْ *remets*, av. acc. (n. d'act. إِرْمَاثْ *ermàts* s. m.). — qqn. ou qqch. en ajoutant qqch., زَادْ *zàd*, aor. *i*, av. deux acc., us. dans le lang. en gén.; agrandir, accroître, 2e f. زَوَّدْ *zaoûad*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِيد *tezïid* s. m.). — Multiplier, accroître, زَرَّفْ *zerref*, 2e f. de زَرَفْ *zeref*, av. acc. (n. d'act. تَزْرِيفْ *tezrif* s. m.). — Accroître, multiplier, زَنَدْ *zened*, 2e f. de زَنَدْ *zened*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْنِيدْ *tezniid* s. m.); 4e f. أَزْنَدْ *ezned*, av. acc. (n. d'act. إِزْنَادْ *ezniid* s. m.). — Rendre plus nombreux, أَشْبَعْ *achba'*, 4e f. de شْبِعْ *cheba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْبَاعْ *echbà'* s. m.). — Rendre plus grand, شَفّ *cheff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شْفُوفْ *chafouf* s. m.). — au delà d'un nombre de . . ., ظَلَفْ *dhallaf*, 2e f. de ظَلَفْ *dhelaf*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. تَظْلِيفْ *tadhlif* s. m.). — Rendre plus grand, exagérer, عَظَّمْ *'adhdham*, 2e f. de عَظَمْ *'adham*, av. acc. (n. d'act. تَعْظِيمْ *ta'dhim* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Rendre plus grand, accroître, كَبَّرْ *kebber*, 2e f. de كَبَرْ *keber*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيرْ *tekbir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Multiplier, augmenter en nombre ou en quantité, كَثَّرْ *katstsar*, 2e f. de كَثَرْ *ketsar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْثِيرْ *teketsir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Accroître, أَنْمَى *enmà*, 4e f. de نَمَى *nemà*, aor. *i*, av. acc. — Rendre nombreux, multiplier, وَفَّرْ *oueffer*, 2e f. de وَفَرْ *oûafer*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيرْ *toûafir* s. m.). — 2e V. n. S'accroître, رَبَا *rebà*, aor. *o*. — de volume, grossir, ثْخَنْ *tsekhan*, aor. *a*. — S'accroître en nombre, en grandeur, زَادْ *zàd*, aor. *i*, us. dans le lang. en gén. — Aller au delà d'un chiffre, أَرْمَا *armà*, 4e f. de رَمَا *remà*, aor. *a*, av. على. — إِزْدَادْ *ezdàd*, 8e f. de زَادْ *zàd* (n. d'act. إِزْدِيَادْ *izdiàd* s. m.); augmenté. مزيد *mezid.* — en nombre, زْحَمْ *zàham*, 3e f. de زْحَمْ *zeham*, aor. *a* (n. d'act. زْحَامْ *zeham* s. m. et مُزَاحَمَة *mozàhema* s. f.). — Devenir plus fort, إِشْتَدّ *echtedd*, 8e f. de شَدّ *chedd*; ex. : le vent s'augmenta, إِشْتَدَّتْ الرِّيح *echteddet errih.* — en grandeur, en nombre, كْبَرْ *keber*, us. dans le lang. en gén. (n. d'act. كْبَرْ *kobr* s. m.). — en nombre, en quantité, كْثَرْ *ketsar*, us. dans le lang. en gén. — S'accroître, أَكْرَا *akrà* 4e f. de كْرَا *kerà*, aor. *o*. — S'accroître, ضْنِيَ *dhenà*, aor. *a*. Voir *Accroître, Agrandir, Multiplier.*

AUGURE, s. m. ‖ Heureux, de bon augure, مَبْرُوكْ *mabroûk* «béni», fém. ة, us. dans le lang. en gén.; سْعَنَة *sa'na* f. — Bon augure, heureux pronostic, سْنَحْ *sonh* m.; bon augure, سَانِحْ *sàneh*, fém. ة. — Mauvais augure, mauvais présage, شْكِيسْ *chekis*, m. — Être de mauvais augure, sinistre, porter malheur à qqn., شَامْ *chàm*, aor. *a*, av. على de la pers.; de mauvais augure, شَايِمْ *chàïm*, fém. ة, et مَشْؤُومْ *mechoûm*, fém. ة. plur. مَشَائِمْ *mechàïm* (Tunisie, Algérie). — de mauvais augure, sinistre, شُومْ *choum* et مَشْؤُومْ *mechoûm*, fém. ة (homme ou chose). — De bon augure, بَاشِرْ *bàcher*, fém. ة, plur. ين. — Mauvais augure, طُورَة *thoura* s. f. — Bon augure, heureux présage, فَالْ *fàl*, plur. فُولْ *foûl* (Algérie, Tunisie). — de bon augure, مُلْقَى *molqa.* — de mauvais augure, qui porte malheur, نْحَسْ *nahs*, plur. نُحُوسْ *nohous*; نَاحِسْ *nàhes*, fém. ة (homme). Devin, sorcier, عَرَّافْ *'arràf*, fém. ة. — عَايِفْ *'àïf.* Voir *Augurer, Présage, Sinistre.*

AUGURER, v. a. Augurer bien, tirer un bon augure de qqch. pour qqn., تَحَتَّمْ *tehettem*, 5e f. de حْتَمْ *hetem*, aor. *i*, av. ل de la pers. et ب de la ch. — bien de qqch., تْبَارَكْ *tebàrek*, 6e f. de بَرَكْ *berek*, av. ب de la ch. — إِفْتَالْ *eftàl*, 8e f. de فَالْ *fàl* et 10e f. إِسْتَفْأَلْ *estefàl*, av. ب de la ch. (la 10e f. est usitée dans le lang.

d'Afrique). ‖ Mal de qqch., تَطْيِير *tethïïr*, 5e f. de طار *thàr*, aor. *i*, av. ب ou من de la ch. — Tirer de mauvais augures de qqch., إِسْتِشْآم *estechàm*, 10e f. de شأم *chàm*, av. ب de la ch. Tirer des augures, juger d'après conjectures, conjecturer, أَخال *akhàl*, 4e f. de خال *khàl*, aor. *o*. — زجر *zedjer*, aor. *a*, et 8e f. ازدجر *ezdedjer*. Voir *Conjecturer*.

AUJOURD'HUI, adv. Le jour où l'on est, اَلْيَوْمَ *elïoum* (lang. en gén.), composé de l'article اَلْ et de يوم *ïoum* «jour». — هذا النّهار *hadennehàr* «ce jour» (lang. en gén.). — D'aujourd'hui, à partir d'aujourd'hui, من اليوم *men elïoum* (lang. en gén.). Voir *Maintenant, à Présent*.

AUMÔNE, s. f. Bonne œuvre, حَسَنَة *hasna* s. f., plur. ات: faire l'aumône, أَحْسَنَ *ahsen*, 4e f. de حَسَنَ *hasen*, av. الى des pers. (lang. en gén.). — زَهَد *zehed* s. m., plur. زُهّاد *zehïd*. — Aumône légale, زَكَوٰة *zekoïa* s. f. (lang. en gén.). — زلفة *zelfa* s. f., plur. زلف *zelef*. — صَدَقَة *sadaqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.): donner l'aumône à qqn., تَصَدَّقَ *teṣaddaq*, 5e f. de صَدَقَ *ṣedaq*, av. على de la pers. (n. d'act. تَصَدُّق *teṣadduq* s. m.) (Maroc), et صَدَقَ *ṣedaq*, av. ل des pers. (lang. d'Afrique); qui fait l'aumône, مُتَصَدِّق *moteṣaddaq*, fém. ة (lang. en gén.): ex. : prends ceci et fais en des aumônes pour sauver ta tête, خُذ هَذا فَتَصَدَّق بِهِ عَن رَاسِك (Ibn Batouta). — Aumône d'usage à la fin du ramadhan, فِطْرَة *fetra* s. f. et زكاة الفطر *zekàt el fathar*. — en gén., قُسَامَة *qosàma* s. f. — مَاعُون *ma'ïun* s. m. (syn. de زكوٰة *zekoïa* (voir plus haut): ex. : la sourate de l'aumône, سورة الماعون (titre du 107e chap. du Coran). — مَنْجَاة *mendja* s. f. (rac. أَنْجَا *endja* «sauver»). — Demander l'aumône, دَلّ *dellal* (Algérie, Cherbonneau). — Demander l'aumône, طَلَب *thelab* et طلب الصَّدَقَة *thelab eṣṣadaqa* (Afrique). Voir *Charité, Don, Mendier*.

AUMÔNIER, adj. 1° Qui fait souvent l'aumône, صَدّاق *ṣaddàq*, fém. ة: مُتَصَدِّق *moteṣaddaq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — كَرِيم *kerïm*, fém. ة, plur. كِرَام *kerïam* «généreux» (lang. en gén.). Voir *Généreux, Libéral*. 2° s. m. Prêtre chargé de distribuer les aumônes. إِمَام *ïmàm* s. m. (Afrique et Levant).

AUMÔNIÈRE, s. f. Voir *Bourse*.

AUNAGE, s. m. Mesurage à l'aune, قِيَاس *qïàs* s. m. «mesure» et قِيَاس بِالذِّرَاع *qïàs beddera'* «mesurage à l'aune» (lang. en gén.). Voir *Aune, Auner, Mesurer*.

AUNE, s. f. Mesure de longueur, بَاسِطَة *bàsetha* s. f., plur. بَوَاسِط *bouàsith*. — ذِرَاع *dera'*, plur. أَذْرُع *edrou'* et ذُرْعَان *dor'àn*, us. dans le lang. en gén. N. B. Le *dera'* est appelé à Tunis *pick*. Il y a trois picks différents : 1° le pick servant à mesurer les étoffes de laine, longueur 0m, 6729; 2° le pick à mesurer la soie, longueur 0m, 6307; 3° le pick à mesurer la toile, longueur 0m, 4730. — هِنْدَازَة *hendàza* s. f., plur. هَنَادِيز *henàdïz* (Syrie, Égypte). — Vendre à l'aune, ذَارَع *dàra'*, 3e f. de ذَرَعَ *dera'*, av. acc.

AUNER, v. a. Mesurer à l'aune, قَاس *qàs*, aor. *i*, av. acc., et قَاس بِالذِّرَاع *qàs beddera'* (lang. en gén.). — تَذَرَّعَ *tederra'*, 5e f. de ذرع *dera'*, av. acc. (n. d'act. تَذَرُّع *tederrou'* s. m.).

AUPARAVANT, adv. قَبْل *qebel* et مِن قَبْل *men qebel* (lang. en gén.); قَبْلًا *qeblan*; قبل كلّ شئ *qebel koull chéi* «avant toute chose» (lang. en gén.). — سَابِقًا *sàbiqan*. — فِيمَا تَقَدَّمَ *fimà teqaddem* «dans les temps qui ont précédé» (lang. en gén.). Voir *Avant, Précédemment*.

AUPRÈS, adv. Auprès, dans le voisinage, قَرِيب *qerïb* «proche» (lang. en gén.). — Auprès de ... (avec ou sans mouvement), جِذَاء *hedà* (Afrique); ex. : il est auprès de lui, هو حذاءه *hoùà hedàh* ou هو بحذاه *hoùa bahdih*; viens auprès de moi, اجِ حذاى *àdji hedàïa* (Afrique); ma maison est auprès de la sienne, داره حذاء داري *dàri hedà dàrou* (Afrique). — Auprès de ... (sans mouvement), جَنْب *djenb*; auprès de moi, جنبى *djenbi*, de toi, جنبك *djenbek*; se tenir auprès de qqn., جانب *djanab*, 3e f. de جنب *djenb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. vulg. en gén.); viens auprès de moi, اجِ جانبنى *àdji djanebni* (lang. vulg. en gén.). — Auprès, vers (avec mouvement), الى *ila* (lang. en gén.). — Auprès, près de ... (sans mouvement), على *'ala* (lang. en gén.). — Auprès de, chez, vers ... (avec ou sans mouvement), عند *'and* (lang. en gén.). — Auprès de ..., proche de ..., قُرب *qorb*; auprès de lui, قرب منه *qorb mennou* (lang. en gén.). Voir *Chez, Près, Proche, Vers*.

AURÉOLE, s. f. Entouré d'une auréole, مُحَجَّل *mohadjdjel*, fém. ة, plur. ين (rac. حَجَّل *hadjdjel* «être teint»). — Éclat divin, أَرْهَاص *arhàṣ*.

AURICULAIRE, adj. Qui a rapport à l'oreille, أُذُنِيّ *oḏni*, fém. ة (rac. أُذُن *oḏen* «oreille»). Doigt auriculaire, اَلْخِنْصِر *el khensir* s. m. — Témoin auriculaire, شاهد السّمع *chàhed essema'* (lang. en gén.).

AURONE, s. f. Plante, قَيْصُوم *qïsoum* s. m. (lang. en gén.).

AURORE, s. f. بَرِيم *berïm* s. m. — تَبْلِيج *tebliledj* s. m. (rac. بَلَّج *beledj* «briller»). — Lever de l'aurore, جَنْشَش *djensch* s. m. — ابن ذكا *ibn doka* «fils du soleil». — سُحَيْرَة *so'aïra* s. f. — سَطِيح *sethi'* s. m. (rac. سَطَح *setha'* «s'élever»). — شَقّ *chaqq* s. m. (rac. شَقّ *chaqq* «fendre»). — صَرِيم *serïm* s. m. — صَدِيع *ṣedi'* s. m. «fente»; صَادِع *ṣàda'*. — صَبَح *ṣabah* s. m. «matin» (lang. en gén.); أَصْبُوحَة *aṣbouha* s. f. — Éclat de l'aurore, فَلَق *falaq* s. m. — عمود الصّبح *'amoud eṣṣabah* «colonnes du matin». — Premières lueurs de l'aurore, غُرّة *ghorra* s. f. — الفَاضِح *el fadhah* (rac. فضح *fedhah* «briller, apparaître»). — فَجْر *fedjer* s. m., us. dans le lang. de tous les pays musulmans; se trouver à l'aurore, أَفْجَر *efdjer*, 4e f. de فجر *fedjer*. — لَيَاح *liàh* s. m. — فَرَق *faraq* s. m., plur. أَفْرَاق *afràq*. — Première lueur de l'aurore, افراط الصّباح *efràth eṣṣebàh*.

AUSCULTATION, s. f. تصنيت الصّدر *tasnit eṣṣeder* «action d'écouter la poitrine» (Afrique, vulg.). — تقليب الجسد *taqlib el djesed* «manipulation du corps» (vulg. en gén.).

AUSCULTER, v. a. صَنَّتَ الصّدر *sannat eṣṣeder* «écouter la poitrine»; قَلّب الجسد *qalleb el djesed* «manipuler le corps» (vulg. en gén.).

AUSPICE, s. m. فَأْل *fàl* s. m. Voir *Augure*. Sous les auspices de qqn., تحت نظر *taḥt nadhar* (lang. en gén.). Voir *Influence*.

AUSSI, adv. Pareillement, de même, حَتّى *ḥatta* (Afrique, vulg.): lui aussi, هو حتّى *hoùa ḥatta hoùà*. — ثانى *tsani* «deuxième» (Afrique, vulg.); ex. : il viendra aussi, هوثانى يجى *hoùà tsàni idji*. — أَيْضًا *aïdhan*. Encore, de plus, أَيْضًا *aïdhan*. — ثانى *tsàni* (vulg. Afrique). — زادا *zàda* (vulg., Afrique). — الاخر *elakhor*; ex. : et lui aussi, وهو الاخر *oùahoùà el akhor*. — وَ *ou* conj. «et». — انّيت *enmit* (Dict. de Marcel). — كَمَان *kemen* et كَمَان *kemàn*. Voir *Autant, Également, Et, de Même, Pareillement*.

AUSSITÔT, adv. Dans le moment même, للحين *lelḥin* (Afrique, Maroc). — السّاعة *essà'a* et فى السّاعة *fessà'a* «sur l'heure» (Afrique et Levant). — حَالًا *ḥàlan* et فى الحَال *fel ḥàl* «dans le moment même» (lang. en gén.). — مِن سَاعَتِه *men sà'atou* (lang. en gén.); ex. : il partit aussitôt, مشى من ساعته *mechà men sà'atou*. — على الفَوْر *'alel fôur*; فى الفَوْر *fel fôur* et فَوْرًا *fôuran* (lang. en gén.); ex. : répondez-moi aussitôt, ردّى الجواب على الفور *rodd el*

djouàb 'alel four. — مَتَى *matà.* — Aussitôt que . . ., مَا مَتَى *matà mà.* — Aussitôt que . . ., مَا عِنْدَ *'and mà* (lang. en gén.); ex. : aussitôt que ma lettre vous arrivera, عند ما يصلك جوابى *'and mà iouṣelek djouàbi.* — Aussitôt, حِين *hin* (lang. en gén.); aussitôt que . . ., حِينَمَا *hinmà* (lang. en gén.). — Aussitôt, وَقْت *ouaqt* (Afrique); aussitôt que . . ., وقتما *ouaqtmà* (Afrique). — Aussitôt que . . ., حَيْثُ أَنّ *hiṯs ànn.* — Aussitôt que . . ., بمجرّد ما *bemedjerred mà* (Levant). Voir *Dès, Immédiatement, Instant, Maintenant, de Suite.*

AUSTÈRE, adj. Grave, بَسُور *besoūr;* visages austères, باسِرَة *bàsera.* — Sévère (air, visage), حَازِر *hàzer,* fém. ة. — Sévère (caractère), صَارِم *ṣàrem,* fém. ة. — (visage), عَابِس *'àbes.* — (visage), جَهِم *djehim.* — (homme), قاسى *qàsi,* fém. ة. — (homme), أَنْبَس *enbes.* — Être austère (visage), هَرْمَس *hermes.* Voir *Dur, Grave, Renfrogné, Rigide, Sévère.*

AUSTÈREMENT, adv. Avec austérité, بالقساوة *bel qesàoūa.* Voir *Austérité.*

AUSTÉRITÉ, s. f. Manière de vivre rigoureuse, زُهْد *zehd* s. m. et زَهَادَة *zehàda* s. f. — du visage, تَجَهُّم *tedjehhoum* s. m. — هَرْمَسَة *hermesa* s. f. Voir *Rigidité, Sévérité, Vertu.*

AUSTRAL, adj. جُنُوبِىّ *djenoūbi,* fém. ة (lang. en gén.). — قبلى *qebli,* fém. ة (lang. en gén.). — Pole austral, اَلْقُطْبُ الجَنُوبِىّ *el qoṭhob el djenoūbi.* — Latitude australe, العرض الجنوبى *el 'oriḍ el djenoūbi.* Voir *Méridional.*

AUTAN, s. m. Vent du midi. Voir *Sirocco, Vent.*

AUTANT, adv. Également, semblablement, مِثْل *metsel.* — قَدّ *qadd;* autant que . . ., قَدّ *qadd;* autant que lui, قدّه *qaddou* (lang. en gén.): autant que . . ., قدّ ما *qadd mà;* ex. : vous en avez autant que nous en avons, عندكم قدّما عندنا *'andkoum qadd mà 'andnà* (lang. en gén.). — Autant que . . ., بمقدار ما *bimoqdàr mà* (lang. en gén.). — Deux fois autant, بقدّه مرّتين *beqaddou marretin* (lang. en gén.). — Autant que . . ., قدر ما *qadar mà* (lang. en gén.); ex. : il mange autant que l'assemblée mange, ياكل قدرما تاكله الجماعة (Ibn Batouta). — Autant que . . ., comme, ك *kà* et كَمَا *kamà;* en Afrique dans le lang. vulg. كيف *kif.* — D'autant que . . ., لِأَنّ *liann.* — D'autant plus que . . ., مَعَ أَنّ *ma' an.* Voir *Comme, Mieux.*

AUTEL, s. m. ‖ 1° Sorte de table destinée aux sacrifices, مِذْبَح *medbaḥ* s. m., plur. مَذَابِح *medàbeḥ* (lang. en gén.) (rac. ذَبَح *debaḥ* «égorger»). — بَغْبُور *baghboūr* s. m., plur. بَغَابِير *beghàbir.* ‖ 2° Autel dans une église, مِحْرَاب *meḥràb* s. m., plur. مَحَارِيب *meḥàrib.* N. B. On appelle ainsi l'endroit où l'imam se place dans les mosquées.

AUTEUR, s. m. ‖ 1° Cause première d'une chose, أَصْل *aṣel* s. m., plur. أُصُول *oṣoūl* (lang. en gén.). litt. «principe, origine». — بَاعِث *bà'aṯs,* fém. ة. — Auteur du mal, حَكّ شَرّ *ḥekk charr.* — سَبَب *sebeb* s. m., plur. أَسْبَاب *esbàb,* us. dans le lang. en gén. ‖ 2° Inventeur, مُبْدِع *mobdi'* s. m., plur. مَبَادِع *mebàdi';* بَدِيع *bedi',* fém. ة, plur. بُدَّع *bodo';* مُبْتَدِع *mobteda'* (rac. بَدَع *beda'* «inventer»). — مُخْتَرِع *mokhtera'*, fém. ة (rac. إِخْتَرَع *eḵhtera'* «inventer»). — صَانِع *ṣàna',* fém. ة, plur. صُنَّاع *ṣonnà'* (lang. en gén.) (rac. صَنَع *ṣena'* «inventer»). — صَاحِب أَشْحَاب *ṣàḥeb,* plur. *aṣḥàb,* us. dans le lang. en gén. ‖ 3° Celui qui a fait un ouvrage de littérature etc., مُؤَلِّف *moūellef,* fém. ة, plur. ين. — صَاحِب أَصْحَاب *ṣàḥeb,* fém. ة, plur. *aṣḥàb* (lang. en gén.); ex. : l'auteur du livre, صَاحِبُ ٱلْكِتَاب *ṣàḥibou 'l kitàb.* — En Afrique, مَوْلَى *moūla* s. m., plur. مَوَالِى *moūàli. ṣàḥab el ketàb.* — مُصَنِّف *moṣennef,* fém. ة (rac. صَنَّف *ṣannaf* «composer»). — مُصَوِّر *moṣaoūoūer,* fém. ة (rac. صَوَّر *ṣoūoūar* «décrire»). Voir *Cause, Compositeur, Écrivain, Inventeur, Motif, Raison.*

AUTHENTICITÉ, s. f. صِحَّة *ṣeḥḥa* s. f. (lang. en gén.); ex. : au sujet de l'authenticité des tombeaux d'Abraham et de Jacob, عَنْ صِحَّةِ قُبُورِ إِبْرَهِيمَ و يَعْقُوبَ (Ibn Batouta). — حَقِيقَة *ḥaqiqa* s. f. (lang. en gén.); ex. : l'authenticité de la nouvelle, حقيقة الخبر *ḥaqiqet el ḵhabar* (lang. en gén.). Voir *Vérité.*

AUTHENTIQUE, adj. En gén., صَحِيح *ṣaḥiḥ,* fém. ة, plur. صِحَاح *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.); être authentique, صَحّ *ṣaḥḥ,* aor. *a;* rendre authentique, 2e f. صَحَّح *ṣaḥḥaḥ,* av. acc. (n. d'act. تَصْحِيح *taṣḥiḥ* s. m.), et 4e f. أَصَحّ *aṣaḥḥ,* av. acc. (n. d'act. إِصْحَاح *eṣḥàḥ* s. m.); rendu authentique, مُصَحَّح *moṣaḥḥaḥ,* fém. ة (lang. en gén.). — Qui fait foi légalement, شَرْعِىّ *char'i,* fém. ة (lang. en gén.). — Copie authentique, نسخة أَصْلِيّة *noskha aṣlia.* Voir *Exact, Vrai.*

AUTHENTIQUEMENT, adv. صَحِيحًا *ṣaḥiḥan* ou بِٱلصِّحَّة *beṣṣaḥḥa* (lang. en gén.). — شَرْعِيًا *char'ian* (lang. en gén.).

AUTOCRATE, s. m. سلطان مُتَفَرِّد *seltḥan moteferred* «souverain qui s'isole».

AUTOGRAPHE, adj. خَطّ *ḵhaṭṭ* s. m., plur. خُطُوط *ḵhoṭṭoūṭh* et أَخْطَاط *aḵhṭàṭh* (lang. en gén.). — Autographe impérial, خط شريف *ḵhaṭṭ cherif.* — خَطّ يد *ḵhaṭṭ ied* et خَطّ اليد *ḵhaṭṭ el ied* (Afrique et Levant).

AUTOMATE. مُتَحَرِّك بذاته *moteḥarrek bedàtou* «qui remue seul».

AUTOMNAL, adj. خَرِيفِىّ *ḵherifi,* fém. ة (rac. خريف *ḵherif* «automne») (lang. en gén.). Voir *Automne.*

AUTOMNE, s. m. خَرِيف *ḵherif* s. m. (lang. en gén.); d'automne, خَرْفِىّ *ḵherfi;* entrer en automne, أَخْرَف *aḵhref,* 4e f. de خَرَف *ḵheref,* aor. *o* (lang. en gén.); passer l'automne chez qqn. ou avec qqn., خَارَف *ḵhàref,* 3e f. de خَرَف *ḵheref,* av. acc. de la pers. — Automne, خِزَان *ḵhezàn* (du persan). — صَفَرِىّ *ṣaferi* (du mot أَصْفَر *aṣfar* «jaune» à cause de la couleur des feuilles).

AUTOPSIE, s. f. اكتشاف تشريحى *ekteshàf teshrihi* «examen d'un cadavre». — مُشَاهَدَة عيانا *mochàheda 'iànan* «action de voir de ses propres yeux».

AUTORISATION, s. f. إِذْن *eden* s. m., us. dans le lang. en gén.; demander à qqn. l'autorisation de . . ., إِسْتَأْذَن *estàden,* av. acc. de la pers. et فى de la ch. (lang. en gén.). — رِضَا *redhà* s. m. (lang. en gén.). — تَسْرِيح *tesrih* s. m., plur. تَسَارِيح *tesàrih* (Afrique); demander l'autorisation, طلب التسريح *ṭhalab ettesrih* (lang. d'Afrique). Voir *Congé, Consentement, Permission* et les noms d'act. des verbes *Autoriser, Permettre.*

AUTORISER, v. a. 1° Accorder à qqn. faculté, permission, أَذِن *eden,* aor. *a,* av. acc. ou ل de la pers. (lang. en gén.). — qqch., جَوَّز *djouoūez,* 2e f. de جَاز *djàz,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْوِيز *tedjoūiz* s. m.) (lang. d'Afrique); qqch., ou qqn. à faire qqch., أَجَاز *adjàz,* 4e f. de جَاز *djàz,* aor. *o,* av. acc. de la ch. ou av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِجَازَة *idjàza* s. f.); autorisé, licite (chose), مُجَوَّز *modjoūoūez,* fém. ة (lang. en gén.). — Autoriser à . . ., خَصّ *ḵhaṣṣ,* av. acc., et أَنْ suivi d'un verbe. — Autoriser qqn., سَرَّح *serreḥ,* 2e f. de سَرَح *seraḥ,* av. acc. de la pers., us. dans le lang. d'Afrique (n. d'act. تَسْرِيح *tesrih* s. m.); autorisé, مُسَرَّح *moserreḥ,* fém. ة, plur. ين. — Rendre licite, فَوَّض *foūoūaḍh,* 2e f. de فَاض *fàḍh,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَفْوِيض *tafoūiḍh* s. m.) (lang. en gén.). Rendre possible, applicable, جَوَّز *djouoūez* (voir plus haut). ‖ 2° S'autoriser de . . ., s'appuyer sur une autorité, إِسْتَنَد *estenad,* 10e f. de سَنَد *sened,* av. الى de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). Voir *s'Appuyer, Permettre.*

AUTORITÉ, s. f. Pouvoir de se faire obéir. حُكْم *ḥokm* s. m.,

plur. أَحْكَامٌ *aḥkàm* (lang. en gén.): ex.: il avait le nom et un autre avait l'autorité, le pouvoir, فكانَ لَهُ ٱلاسْمُ وَٱلْحُكْمُ لِغَيْرِهِ (Ibn Batouta). — أَمَارَةٌ *amàra* s. f. (rac. أَمَرَ *àmer* commander). — Autorité absolue, مِرْيَةٌ *merèbba* s. f. — Pouvoir de chef, سِيَادَةٌ *sïada* s. f. (lang. en gén.). — Pouvoir, طَاعَةٌ *thà'a* s. f. (lang. en gén.) (rac. طَاعَ *thà'* «obéir»): ex.: parce qu'ils sont sous l'autorité du Sultan, لِأَنَّهُمْ تحت طَاعَةِ ٱلسُّلطان (Ibn Batouta). — Influence, pouvoir, مَكِينَةٌ *mekìna* s. f. — Pouvoir, مُلْكٌ *moulk* s. m. et ĕ s. f. — Autorité supérieure, تَقْدِيمَةٌ *taqdìma* s. f. Agents, fonctionnaire, حَاكِمٌ *hàkem* s. m., plur. حُكَّامٌ *hokkàm* (lang. en gén.). Crédit, considération, إِعْتِبَارٌ *i'tebàr* s. m. — يد *îd* «main» (Afrique). D'autorité, de force, بِالسِّيف *bessîf* (Afrique). — بِالْقُوَّة *bal qūuna* (lang. en gén.). — غَصْبًا *ghaṣban* (lang. en gén.). Voir *Chef, Considération, Crédit, Fonctionnaire, Influence, Pouvoir.*

AUTOUR, prép. حَوْلَ *ḥaoul* (lang. en gén.): autour de lui, حَوْلَهُ *ḥaoùlou*. — حَوْلِي *ḥaoùlî*: autour de lui, حَوْلَيْهِ *ḥaoùlîh*: حوالَي *ḥoùàli*: أَحْوَال *aḥoùàl*: autour de lui, أَحْوَالَهُ *aḥoùàlou*. — Conduire qqn. autour de . . ., جَالَ *djàl*, aor. *o*, av. ب de la pers. — دَوَّرَ *dawwar*. — Aux environs, نَحْوَ *naḥoùa*. — Autour de . . ., عَلَى *'ala* (lang. en gén.): ex.: un éléphant le prit et enroula sa trompe autour de lui, أَخَذَهُ فيل وَلَفَّ عَلَيْه خُرْطُومَهُ (Ibn Batouta). Voir *Alentour, Environ.*

AUTOUR, s. m. Oiseau de proie, سِرْقَاف *serrâf* s. m. (Afrique). — قِطْرَاف *qeṭhrâf* s. m. — شَيْدَاقِ *chèdâq* s. m. (Levant). — صَقْرٌ *ṣaqr* s. m., plur. صُقُورٌ *ṣoqoûr* (Levant). Ce mot s'applique à tous les oiseaux de proie.

AUTOUR, s. m. Écorce d'un arbre des Indes, لطر *lathar* s. m. (El. Bochtor).

AUTRE, adj. Qui n'est pas la même personne ou la même chose, آخَرُ *akher*, fém. أُخْرَى *oukhrà* et أُخْرَاة *oukhrâ*, us. dans le lang. en gén.: un autre livre, كِتَابٌ آخَرُ *kethâb akhor*: une autre fois, مَرَّةٌ أُخْرَى *marra oukhrà*: l'un après l'autre, الواحد بعد الاخر *el oûâḥad ba'd el akhor*: plur. اخرين *akhrîn* (lang. en gén.): d'autres livres, كُتُبٌ اخرين *kotoub akhrîn*: autre chose, شي اخر *chèi akhor* (lang. en gén.): d'un autre côté, من جِهَة اخْرَى *mèn djiha oukhrà* (lang. en gén.). Autre que . . ., غَيْرُ *ghèir*: lui et un autre que lui, هُوَ وَغَيْرُهُ *hoûa ou ghéirou*: vous et d'autres, انتم وغيركم *entoûm ou ghéirkoum* (lang. en gén.): il n'est venu personne autre que moi, ما جاء احد غيري *mà djà had ghéiri*. Autre que . . ., سِوَى *siwà*: ex.: il n'est point venu d'autre que Ahmed, ما جاء احد سوى احمد *mà djà had siwa ahmed* (lang. en gén.). L'autre jour, هذاك النّهار *hadòk enehâr* (lang. en gén.). Le second par une certaine similitude, ثَانِي *tsâni*, fém. ĕ, plur. ين. Ni l'un ni l'autre, لا هذا ولا هذا *là hadà oûa là hadà* (lang. en gén.). Voir *Autrui, Excepté, Second.*

AUTREFOIS, adv. Au temps passé, سَابِقًا *sàbiqan* (lang. en gén.). — قَبْلًا *qeblan*. — فى الزّمان *fezzemàn* «dans le temps» (lang. en gén.) ou فى الزّمان بكرى *fezzemàn bekrî* (lang. en gén.). — قَدِيمًا *qedîman* et فى قديم الزّمان *fi qedîm ezzemàn* «dans le temps ancien» (lang. en gén.): ex.: il était autrefois, كان فى قديم الزّمان *kàn fi qedîm ezzemàn*. Voir *Anciennement, Auparavant, Avant, Jadis, Naguère, Précédemment.*

AUTREMENT, adv. ‖ 1° D'une autre façon, بِنَوْعٍ آخَرَ *benoû' akhor* (lang. en gén.). — بطبع اخر *beṭheba' akhor* (lang. en gén.). — بِالْخِلَافِ *bel khelâf* (lang. en gén.). ‖ 2° Sinon, sans quoi, وَإِلَّا *oûâilla*, composé de وَ «et», إِنْ *in* «si» et لَا *la* «non» (lang. en gén.). Voir *Sinon.*

AUTRUCHE, s. f. Petits d'autruche, حَتَكَن *hetek*: خِفَّان *kheffîn*: رِئْل *rîl*, fem. رِئْلَة *rèla*, plur. رِئْلَان *rîlàn*. femelle, رَعَامَةٌ *re'âma* s. f.: رِعْلَة *ra'la* s. f., plur. رِعَال *re'âl*. — Autruche, اَلرَّمْدَاء *errmadà* la gris cendrée. رِعْلَة *ra'la* s. f. (rac. زَعَلَ *ze'al* «courir»). — أُمّ الثّلثين *oumm ettsletsîn* la mère des trente (œufs)». — mâle, جِوْرِف *djaoureef* s. m.: جِفْل *djefel* s. m. Petit d'autruche, جِغْوَل *djeghoûl* s. m. زِفُوف *zefoûf* s. m. rapide. زَفْزَف *zefzef* agile. سَفَنْدِي *safendî* rapide. — mâle, سَلْقَع *selqa'* s. m., plur. سَلَاقِع *selâqî'*. — صَغْل *saġl* à la tête petite et au cou étroit», fém. ĕ: صَغْوَن *saġoûn* (même sens). — mâle, طَلِيم *dhelîm* s. m., plur. ظُلْمَان *dhelmân* (Sahara). عَسْلَق *'aslaq* s. m., plur. عَسَالِق *'asâlq*. — mâle, عَلْجَم *'eldjem* s. m., plur. عَلَاجِيم *'elâdjîm*. — femelle, غَالَة *'âla* s. f. — mâle, غَيْهَب *ghèhab* s. m. فَدْغَا *fedġa* s. f. — mâle, قَرْتَع *qertsa'*. — femelle, قَلُوص *qelôus* s. m., plur. قَلَص *qelos*. — نَعَام *na'âm*, nom générique usité dans tous les pays musulmans; n. d'un. ĕ, plur. نَعَايم *na'âim*: plumes d'autruche, رِيش النّعام *rîch enna'âm* ou simplement رِيش *rîch* plumes, n. d'un. رِيشة *rîcha*, plur. ات: dépouille d'autruche, جلد النّعام *djeld enna'âm* (lang. en gén.). — mâle, نَغَض *naghath* s. m. نَقْنَق *neqneq*, fém. ĕ, plur. نَقَانِق *neqâneq* qui s'enfuit rapidement. — Autruche vieille, هِجِف *hedjef* s. m. — femelle, هِرْ *herd* s. m. — Autruche rapide à la course, هِزْرَاف *hezrâf* s. m. — Jeune autruche, هِقْل *heql* s. m. et هِقْلَة *heqla* s. f. — mâle, هَيْقَل *haïqal*. — mâle, هَيِق *haïq*. — Autruches rapides, وَجِيج *wadjîdj*.

AUTRUI, s. m. Les autres, le prochain, اَلْغَيْرُ *el ghèir* (lang. en gén.): ex.: faites à autrui ce que vous voudriez qu'on vous fît à vous-même, أَفْعَلْ مَعَ غَيْرِكَ مِثْلَمَا ارَدْتَ يُفْعَلْ مَعَكَ. — الاخرين *el akhrîn* «les autres» (lang. en gén.).

AUVENT, s. m. Petit toit en saillie, دروند *dreouend* s. m. (El. Bochtor). — رَفْرَف *refraf* s. m. n. d'un. ĕ, plur. رَفَارِف *refâref* (Syrie, Levant). — رَوَاق *roûâq* s. m., plur. رُوَق *roûq*: muni d'un auvent, d'un toit en saillie, مُرَوَّق *moreouaq*, fém. ĕ. — سِتَارَة *setâra* s. f. (Algérie, Cherbonneau). — كِنّ *kenn* s. m., plur. أَكْنَان *akoûn* (rac. كَنَّ *kenn* «couvrir»). — Au dessus d'une porte, marquise, وَكَف *oukef* s. m., plur. أَوْكَاف *aoukâf* (rac. وَكِفَ *oukef* «être incliné»).

AUXILIAIRE, adj. ‖ Qui aide (en parl. des choses), مُسَاعِدٌ *mosà'ad*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. سَاعَدَ *sà'ad* «aider»). — مُعِينٌ *mo'în*, fém. ĕ, et مُعَاوِنٌ *mo'âoûen*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. عَاوَنَ *'âoûen* «aider»). Qui donne du secours, troupe auxiliaire, عَوِين *'awain* (lang. en gén.). — Qui aide, رَافِد *râfed*, fém. ĕ (rac. رَفَدَ *refed* «secourir qqn.»). — نَاصِر *nâser*, fém. ĕ (rac. نَصَرَ *nesar* «aider»). ‖ s. m. Auxiliaires, aides, رَدَافَى *rodâfa*. — ظَهِير *dhahîr* (rac. ظَهَرَ *dhahar* «assister qqn.»). — Se faire l'auxiliaire de qqn., أَلْهَدَ *elhed*, 4e f. de لَهَدَ *leḥed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Être l'auxiliaire de qqn., وَالَى *oûâla*, 3e f. de وَلَى *oûlà*, av. acc. de la pers. (Afrique); auxiliaire, défenseur, مَوْلَى *moûla*, plur. مَوَالِي *mouâli*. Voir *Aide, Assistant, Défenseur, Protecteur, Secours.*

S'AVACHIR, v. réfl. Se déformer par distension (en parl. des chaussures etc.), تَرَخَّى *terakhkha*, 5e f. de رَخَى *rekhà*, us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Distendre.* ‖ En parl. des personnes dont les formes grossissent, le même que le précédent. — Femme avachie et sale, فَخَّة *fekhkha* s. f. Voir *Engraisser.*

AVAL, s. m. Garantie, ضَمَانَة *dhemàna* s. f. (lang. en gén.). Voir *Garantie.*

AVALANCHE, s. f. قَلْعَةُ الثّلج *qal'et etstseldj* «arrachement de la neige». — مَسْقَط الثّلج *masqaṭh etstseldj* «chute de la neige» (lang. en gén.).

AVALER, v. a. Faire descendre par le gosier, بَلَعَ *bela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَلْعَ *bel'a'* s. m.). us. dans le lang. en gén.; 8e f. اِبْتَلَعَ *ebtela'*, av. acc. (n. d'act. اِبْتِلَاعٌ *ebtilā'* s. m.); avalé, مَبْلُوعٌ *meblōū'*, fém. ة (lang. en gén.); faire avaler, 4e f. أَبْلَعَ *abla'*, av. acc. de la ch. et ل de la pers.; 2e f. du même بَلَّعَ *bella'*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.). — تَتَمَّلَ *tetsammel*, 5e f. de تَمَلَ *tsemel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَتَمُّلٌ *tetsemmoul* s. m.). — un liquide, جَرَعَ *djera'*, aor. *a*, av. acc.; 5e f. تَجَرَّعَ *tedjerra'*, av. acc.; faire avaler, 2e f. جَرَّعَ *djerra'*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; au fig. Avaler (sa colère), les mêmes que les précédents. — Avaler, faire descendre dans le ventre, أَحْوَرَ *ahōūer* ou أَحْارَ *ahār*, 4e f. de حَارَ *hār*, aor. *o*, av. acc. — Avaler prestement, sans prendre le temps de mâcher, أَدْغَمَ *adghem*, 4e f. de دَغَمَ *deghem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِدْغَامٌ *edghām* s. m.). — d'énormes bouchées, دَهْبَلَ *dehbel*, av. acc. — un liquide avec avidité, aspirer, دَأَجَ *dāǧ*, aor. *a*, av. acc. — Facile à avaler (aliment), دَامِثٌ *dāmeṯ*. — avec avidité, زَأَمَ *zàm*, aor. *a*, av. acc. — زَرَدَ *zered*, aor. *a*, av. acc.; 8e f. اِزْدَرَدَ *ezdered*, av. acc.; qui avale lestement, زَرِدَ *zerid*. — une bouchée, زَرَطَ *zaraṯ*, aor. *i*, av. acc. — Avaler, اِزْدَرَمَ *ezderem*, 8e f. de زَرَمَ *zerem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِزْدِرَامٌ *ezderàm* s. m.). — d'un seul coup, en une bouchée, زَقَمَ *zeqam*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. زَقْمٌ *zaqm* s. m.); 8e f. اِزْدَقَمَ *ezdeqam*, av. acc. (n. d'act. اِزْدِقَامٌ *ezdeqàm* s. m.); faire avaler qqch. à qqn., 2e f. زَقَّمَ *zaqqam* (n. d'act. تَزْقِيمٌ *taqim* s. m.) et 4e f. أَزْقَمَ *azqam* (n. d'act. إِزْقَامٌ *ezqàm* s. m.), av. deux acc. — Avaler, زَلَدَبَ *zeldeb*, av. acc. — Avidement, سَحَبَ *seḥab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْبٌ *saḥb* s. m.). — Avaler, سَرَطَ *saraṯ*, aor. *o*, av. acc.; 8e f. اِسْتَرَطَ *esteraṯ*, av. acc.: être avalé, 8e f. passive أُسْتُرِطَ *ostoraṯ*. — Avaler vite (une bouchée), سَلِجَ *seleǧ*, aor. *a*, av. acc.; 5e f. تَسَلَّجَ *teselleǧ*. — سَلْعَفَ *sel'af* et سَلْغَفَ *salghaf*, av. acc. — Avaler lentement, سَمْلَجَ *semleǧ*, av. acc. de la ch. et فى du gosier. — Avaler avec facilité, سَاغَ *sāgh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَوْغٌ *sōūgh* s. m.); faire avaler, 4e f. أَسَاغَ *asāgh*, av. acc. — Avaler avidement, شَرَسَ *cheres*, aor. *o*, av. acc. — Avaler de travers, شَرِقَ *cheraq*, aor. *a*, av. acc. (El. Bochtor). — avidement, dévorer et ne rien laisser, ضَرِمَ *dharam*, aor. *a*, av. فى des aliments. — un morceau, اِقْتَصَرَ *e'teṣar*, 8e f. de عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*, av. acc. — Avaler avec effort ou avidement, غَذَمَ *ghedam*, aor. *o*, et غَذِمَ *ghedem*, aor. *a*, av. acc.; 4e f. أَغْذَمَ *aghdam*, av. acc.; 8e f. اِغْتَذَمَ *eghteḍem*, av. acc. — en gén., قَضَعَ *qeṣa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَضْعٌ *qaṣa'* s. m.). — قَلْزَمَ *qalzam*, av. acc. — Avaler sans rien laisser, قَلْغَفَ *qalfaḳ*, av. acc.: اِقْتَمَّ *eqtamm*, 8e f. de قَمَّ *qamm*, av. acc. — كَعَصَ *ka'aṣ*. — Avaler vite, avec hâte, لَقِفَ *leqaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch.: d'une seule bouchée, 2e f. لَقَّفَ *laqqaf*, av. acc. — Avaler avec hâte, لَقِمَ *leqam*, aor. *a*, av. acc.; faire avaler qqch. à qqn., 2e f. لَقَّمَ *laqqam* et 4e f. أَلْقَمَ *alqam*, av. deux acc.; avaler, 8e f. اِلْتَقَمَ *elteqam*, av. acc. — Avaler en une bouchée, لَهِمَ *lehem*, aor. *a*, av. acc.; 8e f. اِلْتَهَمَ *elteḥem*, av. acc. — اِمْتَصَّ *emtaṣṣ*, 8e f. de مَصَّ *maṣṣ*, aor. *a*, *o* (n. d'act. اِمْتِصَاصٌ *emtiṣāṣ* s. m.); ex. : il avala ce poison et mourut, اِمْتَصَّ ذلك السّم فَمَاتَ (Ibn Batouta). — Avaler avidement, مَقَعَ *meqa'*, aor. *a*, av. acc. — Avaler précipitamment, نَشْنَشَ *neshnesh*, av. acc. — en gén., نَغَبَ *neghab*, aor. *a*, *o*, av. acc. (syn. بلع). — Avaler vite, نَقَمَ *neqam*, aor. *i*, av. acc. — Avaler, manger, هَتَأَ *hetà*, aor. *o*, av. acc.; هَجَأَ *hedjà*, aor. *a*, av. acc. — Avaler vite, هَذَمَ *heḍem*, aor. *i*, av. acc. — en faisant de grandes bouchées, تَهَقَّمَ *tehaqqam*, 5e f. de هَقِمَ *heqam*, aor. *a*, av. acc. — Avaler, هَلْقَمَ *helqam*, av. acc. — avec avidité, هَاسَ *hàs*, aor. *o*, av. acc. — un médicament, تَوَجَّرَ *toūeǧǧer*, 5e f. de وَجَرَ *ōūǧer*, av. acc. — avidement, وَرَشَ *ōūrech*, av. acc. Voir *Absorber, Lapper, Manger.*

AVALEUR, s. m. Voir *Gourmand, Vorace.*

AVALOIRE, s. f. مَبْلَعٌ *mebla'* s. m. et ة s. f., plur. مَبَالِعُ *mebàla'* (rac. بَلَعَ *bela'* «avaler»). (lang. en gén.).

AVANCE, s. f. 1° Espace de chemin qu'on a parcouru avant qqn., سَبْقٌ *seb'* s. m. et سَبْقَةٌ *sebqa* s. f. (lang. en gén.); prendre ou gagner de l'avance, سَبَقَ *sebaq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. devancée (lang. en gén.); faire prendre de l'avance à qqn., 2e f. سَبَّقَ *sebbaq*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — 2° Somme prêtée, paiement anticipé, faire une avance à qqn., سَبَّقَ *sebbaq*, 2e f. de سَبَقَ *sebaq*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la somme avancée (lang. d'Afrique) (n. d'act. تَسْبِيقٌ *tesbiq* s. m. «avance, ou action de faire une avance à qqn.»); d'avance, à l'avance, بِالتَّسْبِيقِ *bettesbiq* ou بِالْمُسَبَّقِ *bel mosebbeq* (lang. d'Afrique). — prêt, ou paiement fait à l'avance. سَلَفٌ *selef* s. m., plur. سلاف *selàf* (lang. en gén.). | 3° Au plur., premières démarches auprès de qqn., faire des avances, فتح بابًا *fetch bàb* «ouvrir une porte» (lang. en gén.). | D'avance adv., سلفا *selfan*. — من الان *men elàn* «dès maintenant». Voir *Avancer, Avant, Devancer, Devant, Paiement, Prêt.*

AVANCEMENT, s. m. Progrès, en parl. des personnes et des choses, تَرْقِيَةٌ *terqia* s. f.; تَرَقِّ *teraqqi* s. m. (pour تَرَقِّي) (rac. رقى *reqa* «monter»); donner de l'avancement à qqn., رَقَّى *raqqa*, 2e f. de رَقِيَ *reqa*, av. acc. de la pers.; obtenir de l'avancement, 5e f. تَرَقَّى *teraqqa*: avancement en grade, اِرْتِقَاء *ertiqà* s. m. — Donner de l'avancement à qqn., دَرَّجَ *darraǧ*, 2e f. de دَرَجَ *deraǧ*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: avancement, دَرْجَةٌ *daraǧa* s. f., plur. ات (lang. en gén.): ex. : il a eu un avancement, طلع درجة *ṭhela' daraǧa* «il a monté un degré» (lang. d'Afrique). — En Algérie, dans le lang. vulg. زادوالله فى الطّريق *zàdūā lou felṭṭheriq* «on lui a donné de l'avancement», aor. يزيد *izid*. — Obtenir, avoir de l'avancement, كبر فى الطّريق *keber felṭṭheriq* ou طلع فى الطّريق *ṭhela' felṭṭheriq* (Afrique). — Progrès, نَجَاحٌ *nedjāḥ* s. m.; نُمُوٌّ *nemōū* s. m. (rac. نَمَا *nemà* «grandir, croître»). Voir *Avancer, Progrès, Succès.*

AVANCER, v. a. 1° Approcher, pousser en avant, قَدَّمَ *qaddem*, 2e f. de قَدِمَ *qedem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m.); avancé, poussé en avant, مُقَدَّمٌ *moqaddem*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); ex. : avancez votre main, قدّم يدك *qaddem idek*; avancer une chose à qqn., l'approcher de lui, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.): ex. : avancez lui une chaise, قَدِّمْ لَهُ كُرْسِيًّا *qaddem lou koursi*. — Approcher qqch. de qqn., faire avancer, قَرَّبَ *qarreb*, 2e f. de قَرُبَ *qareb*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيبٌ *taqrib* s. m.), us. dans le lang. en gén. (syn. قَدَّمَ *qaddem*). — Faire avancer en poussant ou en stimulant, زَجَرَ *zeǧer*, aor. *o*, av. acc. — Faire avancer en poussant doucement, زَجَّا *zeǧǧa*, 2e f. de زَجَا *zeǧa*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْجِيَةٌ *tezǧia* s. f.). Voir *Amener, Approcher, Pousser.* 2° Hâter, accélérer, amener promptement, رَوَّحَ *rauweḥ*, 2e f. de رَاحَ *rāḥ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيحٌ *terōūiḥ* s. m.). — زَرَّبَ *zerreb*, 2e f. de زَرَبَ *zereb*, av. acc. (Algérie) (n. d'act. تَزْرِيبٌ *tezrib* s. m.). — عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djil* s. m.), us. dans le lang. de la Régence de Tunis. — Avancer une chose, en faciliter l'accomplissement, نَجَّحَ *nedjdjaḥ*, 2e f. de نَجَحَ *nedjaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْجِيحٌ *tendjih*, s. m.). Voir *Accélérer, Hâter, Presser.* 3° Payer par avance ou pour le compte de qqn., سَبَّقَ *sebbaq*, 2e f. de سَبَقَ *sebaq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la somme avancée, ل de la pers. qui reçoit et على de la pers. pour qui on fait l'avance (n. d'act. تَسْبِيقٌ *tesbiq* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : j'ai avancé pour lui cent francs au courtier, سبّقت

علیه مائة فرنکا للسمسار *sebbaqt 'alih mât frank lessmsâr.* — Payer pour le compte de qqn., دفع *dfi'*, aor. *a*, av. acc. de la somme, على de la pers. pour qui on fait le paiement et ل de la pers. qui reçoit la somme, us. dans le lang. en gén. Voir *Payer, Prêter.* 4° Mettre en avant, dire, énoncer, ادّعى *eddi'a*, 8e f. de دعا *da'a*, aor. *o*, av. ب de la ch. avancée (lang. en gén.). — زعم *za'ama*, aor. *a* (lang. en gén.). — ذكر *dekar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. ou أنْ suivi d'un verbe (lang. en gén.): avancé, énoncé, مذكور *medkour*, fém. ة, plur. ين. Voir *Dire, Énoncer, Prétendre.* 5° Gagner. Voir *Acquérir, Gagner.* 6° Procurer de l'avancement, un emploi plus élevé. — Avancer qqn., رقّى *raqqa*, 2e f. de رقى *raqa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ترقية *terqia* s. f.). — زاد *zad*, aor. *i*, av. acc. ou ل de la pers. et في de l'avancement (Afrique, vulg.): on dit : زادوه *zadûu lou fi'lthariq* في الطريق « on lui a donné de l'avancement » ; زادوا له *zadûu lou fer'râteb* في الراتب « on a augmenté son traitement ». — Avancer, recevoir de l'avancement, ترقّى *teraqqa*, 5e f. de رقى *raqa* ; كبر في الطريق *kebar fi'lthariq* (Afrique, vulg.). ‖ V. n. Aller en avant, s'approcher, زاد *zad*, aor. *i*, et زاد القدّام *zad el qaddâm* (Afrique, vulg.); imp. : avance ! زِدْ *zid*. — قَدُمَ *qedem*, aor. *o* (lang. en gén.): en Afrique on emploie, dans le lang., la 2e f. قدّم *qaddem* ; ex. : avance ici ! قَدِّمْ هنا *qaddem hnâ*. — Avancer, s'avancer, s'approcher, تَقَدَّمَ *teqaddem*, 5e f. du préc. (lang. en gén.). — S'approcher, قَرُبَ *qarab*, aor. *a* (lang. en gén.); dans le lang. vulg. on emploie la 2e f. قَرَّبَ *qarrab* ; تَقَرَّبَ *teqarrab*, 5e f. du préc. (lang. en gén.). Voir *Approcher.* ‖ 8° Faire saillie, خَرَجَ *kheredj*, aor. *a* (lang. en gén.). ‖ 9° Faire des progrès, réussir, تَقَدَّمَ *teqaddem*, 5e f. de قَدُمَ *qedem*, av. في de la ch. (lang. en gén.). Voir *S'avancer.* ‖ 10° En parl. d'une montre qui avance ou dit : ma montre est légère. ساعتي خفيفة *sa'ti khefifa* ; c. à d. : elle avance ; et par opposition on dit d'une montre qui retarde qu'elle est lourde, ثقيلة *tseqila* (Afrique). 11° Avancer lentement, وَكَبَ *wâkeb*, aor. يَكِبُ *iekeb*. — Avancer les affaires de qqn., أسعى *as'â*, 4e f. de سَعَى *se'a*, aor. *a*, av. ب de la pers. — Avancer de l'argent, payer d'avance, أسْلَمَ *eslem*, 4e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. في de l'argent et ل de la pers. ou av. acc. de l'argent et الى de la pers. (lang. en gén.). — Avancer rapidement dans son travail, اقْسَأَنَّ *eqsaann*, 11e f. de قَسَنَ *qesen*, av. في de la ch. (Kazimirski). V. réfl. S'avancer. 1° Aller en avant, s'avancer peu à peu, par degrés, إدّرَجَ *edderadj*, 8e f. de دَرَجَ *deradj*, aor. *o*. — lentement contre qqn., دَفَّ *deff*, aor. *i*, av. على ou نحو de la pers. — S'approcher de qqn., تَدَلَّفَ *tedellef*, 5e f. de دَلَفَ *delef*, aor. *i*, av. الى de la pers. — rapidement, تَدَهْدَهَ *tedehdeh*, 2e f. du verbe quad. دَهْدَهَ *dehdeh*. — S'avancer lentement, إرْبَاثَّ *erbâtst*, 9e f. de رَبَثَ *rebets*. — S'avancer pas à pas, دَجَّ *ededj*. — S'avancer rapidement la tête en l'air et la queue relevée (en parl. de l'autruche), زِزْأَ *zizâ* (Kazimirski). — S'avancer vers qqn., aller au devant de lui, زَحَفَ *zehaf*, aor. *a*, av. الى de la pers. ou du but; ex. : chaque troupe s'avance vers l'autre, تزحف كلّ فرقة الى الاخرى (Ibn Batouta): 5e f. تَزَحَّفَ *tezehhaf*, av. الى de la pers.: s'avancer les uns vers les autres, marcher à la rencontre l'un de l'autre ou les uns des autres, 6e f. du même au plur. تَزَاحَفُوا *tezâhefûu* ; s'avancer vers qqn., 8e f. du même إزْدَحَفَ *ezdehaf*, av. الى de la pers. (n. d'act. إزْدِحَاف *ezdehâf* s. m.). — S'avancer, s'approcher, زَلَفَ *zelef*, aor. *i*; s'avancer, se mettre en avant, 5e f. تَزَلَّفَ *tezellef* et 8e f. إزْدَلَفَ *ezdelef*. — S'avancer, passer en avant (en parl. d'un être animé), سبق *sebaq*, aor. *i* (lang. en gén.). — Marcher avec rapidité, سَابَ *sâb*, aor. *i*. — S'avancer, marcher, cheminer, صَدَرَ *sader*, aor. *i*, *o*. — S'avancer vers qqn., أقْبَلَ *aqbel*, 4e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. على de la pers. — S'avancer, aller en avant, تقدّم *teqaddem*, 5e f. de قَدُمَ *qedem* (lang. en gén.); ex. : je m'avançai pour le saluer, تقدّمت للسّلام عليه (Ibn Batouta). — S'avancer à grands pas (homme ou bête), تمسّى *tmessa*, aor. *a*. — S'avancer d'un pas rapide (bête de somme), تنشّط *tenechcha'*, 5e f. de نشط *nechath*, aor. *i*, av. في de la marche. — S'avancer vite, cheminer rapidement, أهْمَدَ *ehmed*, 4e f. de همد *hamd*, aor. *a*, av. في du chemin. Voir *Aller, Avant, Marcher.* 2 Faire saillie, خرج *kheredj* (lang. en gén.). — Dépasser les autres, دغسق *da'sag*. Voir *Échapper, Saillir.* 3° Devenir avancé, être avancé en âge, استسنّ *estesann*, 10e f. de سنّ *senn* ; avancé en âge, طاعن السنّ *thâ'en ssenn*. — Être avancé (du jour), شدّ *chedd*. — Être avancé (en parl. du jour), إغتلّ *Ghelâ*, 8e f. de غلا *'alâ* et 10e f. إستغفر *estar'a*. — Être très avancé, très haut (du jour, du soleil), كهر *kehar*, aor. *a* ; متع *metah*, aor. *a* ; متع *meta'*, aor. *a* ; مدّ *medd*, aor. *o*. — Être très avancé en âge, أمْدَى *amdâ*, 4e f. de مدى *mada*. — Être déjà avancé (du jour, du soleil), إمْتَعَطَ *emte'ath*, 8e f. de معط *ma'ath*, aor. *a*. — Avancé en âge, قديم هَجْرة *qdim hadjra*. — Être très avancé, très habile dans un art, أوْغَلَ *aoughal*, 4e f. de وغل *waghal*, av. في de la ch.

AVANIE, s. f. بلْص *belas* s. m., n. d'un. ة s. f.; faire une avanie à qqn., بلص *belas*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (Levant, Syrie). — جريمة *djerîma* s. f., plur. جرايم *djerâïm*. — ظلم *dhelâm* s. m.; faire une avanie à qqn., ظلم *dhelam*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — لوم *loum* s. m., n. d'un. ة; faire une avanie à qqn., لاوَمَ *lâwama*, 3e f. de لام *lâm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). Voir *Injure, Injustice, Reproche, Vexation.*

AVANT, prép. 1° Marquant priorité, en tête de . . ., قدّام *qeddâm* (lang. en gén.); ex. : il marche avant moi, يسير قدّامي *isir qeddâmi*. 2° Marquant la priorité du temps, قبل *qabel* ; مِنْ قبل *min qabel* (lang. en gén.); قبلا *qablan*. — Avant le jour, قبل النّهار *qabel enneh'ar*. — Avant lui, قبلَه *qablah* ou قبل منه *qabel mennû* (lang. en gén.). — Un peu avant, قُبَيْلَ *qobêlan* (dimin. de قبل *qabel*). — Avant que . . ., قَبْلَ أنْ *qabel an*, suivi d'un verbe au subjonctif; قَبْلَما *qabel mà* (lang. en gén.). — Venir avant, précéder, سَبَقَ *sebaq*, av. acc., us. dans le lang. en gén. Voir *Précéder.* ‖ 3° Avant tout, إلْزِ ذِي أبْيَر *elzr di abir*. — اوّل ذاتْ يدين *aoûûel dât iedin*. — اوّل ذِي عِينِ *aoûuel di 'în*. — اوّل ذِي ظُلْمَة *aoûuel di dholma*. — Dans le lang. vulg. قَبْلَ كلّ شَيْ *qabel kull chi* (Afrique). — قُبَيْلَ عَمَّا قليل *'ammâ qelil*. — عَنْ قليل *'an qelil* (lang. en gén.). ‖ 5° Auparavant, قَبْل *qabel* (lang. en gén.) et قدّام *qeddâm* (Afrique); ex. : il est venu avant nous. جاء قدّامنا *djâ qeddâmnâ*. — قَبْل *qebel* (lang. en gén.). Avant, profondément, adverbe de lieu. دَاخِلا *dâkhelan*. Voir *Profondément.* 6° En avant, devant soi, sans se détourner de son chemin, قدّام *qeddâm* (lang. en gén.). — Mettre en avant, قَدَّمَ *qaddem*, 2e f. de قَدُمَ *qedem*, av. acc. (lang. en gén.). — Aller toujours en avant, هَطَعَ *hetha'*, aor. *a*, av. في du chemin. — Se mettre en avant, تَقَدَّمَ *teqaddem*, 5e f. de قَدُمَ *qedem* (lang. en gén.); qui se met en avant, مُتَقَدِّم *motequddem*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ D'avant, qui a précédé, من قبل *men qabel* (lang. en gén.). ‖ Avant que de . . ., قَبْلَما *qabel mà*, suivi d'un verbe à l'aoriste. ‖ Avant de . . ., av. l'infinitif, قَبْلَما *qabel mà*, suivi d'un aoriste; ex. : avant de mourir, قبلما يموت *qabel mà imoût* (lang. en gén.). Voir *Antérieurement, Devant, Précédemment.*

AVANT, s. m. Partie antérieure, رَاس *râs* s. m. « tête » (lang. en gén.). — القُدّام *el qeddâm*. Voir *Antérieur, Devant.*

AVANTAGE, s. m. ‖ 1° Profit, gain, utilité, إنْتَار *intsâr* s. m. — Profit, بُغَايَة *boghâïa* s. f. — Bénéfice, جَدَا *djedâ* s. m.; procurer

des avantages, des bénéfices, أَجْدَا *eldjà*, 4e f. de جَدَا *djedà*, aor. *o*. — Profit, تَحْصِيلٌ *tahṣil* s. m. — Profit, رَغْسٌ *raghs* s. m., plur. أَرْغَاسٌ *arghàs* (rac. رَغَسَ *reghas* «enrichir»). — Profit, bénéfice, مِرْفَقٌ *merfeq* s. m., plur. مَرَافِقُ *meràfeq* (rac. رَفَقَ *refaq* «aider»). — Utilité, مَصْلَحَةٌ *maṣalḥa* s. f., plur. مَصَالِحُ *meṣàleḥ* (lang. en gén.) (rac. صَلَحَ *ṣelaḥ* «convenir»). — Bénéfice, excédant, زِيَادَةٌ *ziàda* s. f. (Afrique et Levant). — Utilité, profit, طَائِلٌ *ṭhàïl* s. m. — Au pr. et au fig., فَايِدَةٌ *fàida* s. f., plur. فَوَايِدُ *foàïd* (lang. en gén.). — Accorder un avantage à qqn., قَبَسَ *qebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Profit, utilité, مُنْتَعَةٌ *met'a* s. f. (rac. مَتَعَ *meta'* «profiter»). — Profit, bénéfice, نَفْعٌ *nefa'* s. m. et مَنْفَعَةٌ *menfa'a* s. f., plur. مَنَافِعُ *menàfa'* (lang. en gén.) (syn. فَايِدَةٌ *fàida*); ex. : ils trouvent de l'avantage à cela, لَهُمْ مَنْفَعَةٌ فِى ذٰلِكَ (Ibn Batouta). — Profit, نَايِلٌ *nàïl* m. — Faveur, profit, نُولَةٌ *nòula* s. f. et نَيْلٌ *néil* s. m. (rac. نَالَ *nàl* «obtenir»). Voir *Bénéfice, Gain, Profit, Utilité.* ‖ 2° Ce qui fait qu'on l'emporte, qu'on a le dessus, mérite, حَظُّو *ḥadhoū* s. m. (rac. حَظَا *ḥedhà* «remporter la victoire»). — Qualité, طَايِلَةٌ *ṭhàila* s. f., plur. طَوَايِلُ *ṭhoūàïl*. — Dessus sur qqn., صَفْتَةٌ *ṣafta* s. f. — Mérite, supériorité, مِزٌّ *mezz* s. m. — Succès, victoire, بِزٌّ *bezz* s. m., plur. بُزُوزٌ *bozoūz*. Voir *Dessus, Mérite, Succès, Supériorité, Victoire.*

AVANTAGER, v. a. Faire un avantage à qqn., فَضَّلَ *faḍḍhal*, 2e f. de فَضَلَ *fedhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — مَيَّزَ *miïez*, 2e f. de مَازَ *màz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. Voir *Favoriser.* ‖ S'avantager réciproquement, تَفَضَّلُوا *tefaḍḍhelōū*, 5e f. de فَضَلَ *faḍḥal*, au plur. (lang. en gén.).

AVANTAGEUSEMENT, adv. Avec avantage, d'une manière avantageuse, بِالفَايِدَةِ *bel fàïda* (lang. en gén.). — مُفِيدًا *mofidan*. — Parler avantageusement de qqn., شَكَرَ *cheker*, av. فِى de la pers. (lang. en gén.). Voir *Utilement.*

AVANTAGEUX, adj. Lucratif, رَابِحٌ *rèbeḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — Utile, مُفِيدٌ *moufid*, fém. ة. — Utile, نَافِعٌ *nàfa'*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Être avantageux, utile, نَفَعَ *nefa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Voir *Profiter, Utile.* ‖ Qui sied, لَابِقٌ *làbeq*, fém. ة. Voir *Présomptueux.*

AVANT-BRAS, s. m. ذِرَاعٌ أَذْرُعٌ *dherà'* s. f., plur. *eḍhrou'* et ذُرْعَانٌ *dor'àn* (lang. en gén.). — زَنْدٌ *zend* s. m., زُنُودٌ *zenoūd* (Syrie, Levant). Ce mot signifie «poignet». — سَاعِدٌ *sa'ed* s. m. — Os de l'avant-bras, كَسْرُ قَبِيعٍ *keser qebiḥ*. — chez l'homme, وَظِيفٌ *oūdhif* s. m., plur. وُظُفٌ *oūdhoūf*. Voir *Bras.*

AVANT-COUREUR, s. m. ‖ Celui qui précède qqn. pour l'annoncer, بُشَيْرٌ *bechir*, fém. ة, plur. بُشَرَا *bocherà*. — مُبَشِّرٌ *mobacheer*, fém. ة (rac. بَشَرَ *becher* «annoncer»). — مُخَبِّرٌ *mokhabber*, fém. ة (rac. خَبَرَ *khabar* «annoncer») (lang. en gén.). — Ce qui précède, سَابِقٌ *sàbeq* ou مَا يسبق *mà iesbeq* «ce qui précède» (lang. en gén.). Voir *Annoncer, Précéder.*

AVANT-DERNIER, adj. قبل الاخر *qebel el akhar* «avant le dernier» ou ثانى قبل الاخر *tsàni qebel el akhar* «le deuxième avant le dernier» (lang. en gén).

AVANT-GARDE, s. f. D'une armée, بُغَايَا *boghàïa* s. f. — جَالِيشٌ *djàlich*. — مُجَنِّبَةٌ *modjenneba*. — طَلِيعَةٌ *ṭhali'a* s. f., plur. طَلَايِعُ *ṭhelàïa'*. — عُمْدَانٌ *'omdàn* s. m. — مُقَدِّمَةٌ *moqaddema* s. f. (lang. en gén.); ex. : ensuite le commandant de l'avant-garde monte à cheval, ثُمَّ يركب امير المقدمة (Ibn Batouta). — قَادِمَةٌ *qàdema* s. f. (lang. en gén.). — سُلَّافُ العسكر *soll'af el 'askar*. — نَظِيرَةٌ *nadhira* s. f. et نَظُورَةٌ *nadhoūra* s. f. (rac. نَظَرَ *nadhar* «voir»).

AVANT-GOÛT, s. m. ذَوْقٌ *dōūq* s. m. (lang. en gén.) et مُذَاقٌ *modàq* s. m.

AVANT-HIER, adv. اوّل البارحة *aoūoūel el bàreḥa* et اوّل البارح *aoūoūel el bàreḥ* (Afrique). — اوّل امس *aoūoūel ems* et اوّل من امس *aoūoūel men ems* (lang. en gén.). Voir *Hier.*

AVANT-MAIN, s. f. Voir *Main.*

AVANT-POSTE, s. m. حُرَّاسٌ *ḥorràs*, plur. de حَارِسٌ *ḥàres* «garde».

AVANT-PROPOS, s. m. Préface, دِيبَاجَةٌ *dibàdja* s. f. — فَاتِحَةٌ *fàteḥa* s. f., plur. فَوَاتِحُ *foūàteḥ* et فَاتِحَةُ الكتاب *fàteḥet el ketàb* «préface, introduction du livre». — مُقَدِّمَةٌ *moqaddema* s. f. Voir *Préface.*

AVANT-VEILLE, s. f. نهارين قبل *nehàrin qebel* «deux jours avant» (Afrique).

AVARE, adj. Tenace, أَرُوزٌ *àroūz*. — بَاخِلٌ *bàkhel*, plur. بُخَّلٌ *bokhkhal*; بَخِيلٌ *bekhil*, plur. بُخَلَا *bokhelà*; être avare, بَخِلَ *bekhel*, aor. *a*, av. ب de la ch.; trouver qqn. avare, بَخَّلَ *bakhkhel*, av. acc. et 4e f. أَبْخَلَ *abkhel*, av. acc. (lang. en gén.). — بَرَمٌ *barem*, plur. أَبْرَامٌ *abràm*. — Être avare, بَلَدَ *belled*, 2e f. de بَلَدَ *beled*, aor. *o* (n. d'act. تَبْلِيدٌ *tebliḍ* s. m.). — جَبِلٌ *djebil*, fém. ة; trouver qqn. avare, أَجْبَلَ *adjbel*, 4e f. de جَبَلَ *djebel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. — Chiche, جَحِدٌ *djaḥd*; جَحِدٌ *djeḥid*; أَجْحَدُ *adjḥed*, fém. جَحْدَا *djeḥdà*; très avare, جَحَّادٌ *djaḥḥàd*; très avare, جَهَّامٌ *djahhàm*; avare, جَعِدٌ *djaïd*, plur. جِعَادٌ *djï'ad*; جِلْحَازٌ *djelḥàz*; جَلْمَدٌ *djelmed*; مُجْمِدٌ *medjmed*, fém. ة; être avare, جَمِدَ *djemed*, aor. *o*. — Être avare envers qqn., أَجْهَى *adjhà*, 4e f. de جَهِيَ *djehì*, aor. *a*, av. على de la pers. — مُحْتَبِسٌ *mekhtebes*, fém. ة. — مَخٌّ *makhkh* (pour مَخِيخٌ); être avare de qqch., حَجَا *ḥedjà*, aor. *o*, av. ب. — Sordide, أَحْرَدُ *ahred*, fém. حَرْدَا *ḥardà*. — Tenace, مُتَحَزِّقٌ *motekhazzeq*, fém. ة. — Être avare, dur, serré, حَصِرَ *ḥaṣar*, aor. *a*, d'où : avare, حَصِرٌ *ḥaṣir*; حَصِيرٌ *ḥaṣir*, fém. ة, plur. حُصَرَا *ḥoṣera*; مَحْصُورٌ *maḥṣoūr*, fém. ة (lang. d'Afrique); très avare, حَصِرٌ *ḥeṣrem* et مُحَصْرَمٌ *moḥaṣram*. — Avare, مِحْمَرٌ *mehmar*. — حَوْكَلٌ *ḥaoūkal*. — خَنْبُقٌ *khonboq*. — خَسِيسٌ *khesis*, fém. ة (Levant, Égypte); être avare, خَسَّ *khass*. — خُضَارِعٌ *khodhàra'* et مُتَخَضْرِعٌ *motekhadhra'*. — خِنْسِيرٌ *khensir*. — دِفْنَاسٌ *defnàs*. — رَاضِعٌ *radḍa'*, fém. ة. — زَحْرَانٌ *zaḥràn*. — زَرِمٌ *zerim*. — مُزَلٌّ *mozelledj*. — مُزَنَّدٌ *mozenned*. — Trouver qqn. avare, زَهَدَ *zeḥhed*, 2e f. de زَهَدَ *zehed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — شَحِيحٌ *cheḥil*, fém. ة, pl. شِحَاحٌ *cheḥàḥ* (lang. en gén.); être avare, شَحَّ *chaḥḥ*, aor. *a*. — شَحْشَاحٌ *chaḥchaḥ* et شَحْشَحَانٌ *cheḥcheḥàn*. — شَدِيدٌ *chedid*, fém. ة; مُنَشَّدٌ *motechedded*. — شَزْنَةٌ *chezna* f. — شَكِسٌ *chekis*. — شَكِعٌ *chekì'*. — مُتَشَمِّسٌ *motechemmes*. — صَلْدٌ أَصْلَدُ *aṣlad*, fém. صَلْدَا *ṣaldà*; être dur, avare, صَلَدَ *ṣalad*. — très avare, صَمْصَمٌ *ṣamṣam*. — Être avare et refuser toujours, صَمَرَ *ṣamar*; 2e f. صَمَّرَ *ṣammar* et 4e f. أَصْمَرَ *aṣmar*; de là avare, مُتَصَمِّرٌ *motcṣammar*. — صِنَّوْرٌ *ṣennoūr*. — صُوصٌ *ṣoūṣ*. — عُرْصُومٌ *'orṣoūm*. — Être avare, إِعْتَصَرَ *e'teṣar*, 8e f. de عَصَرَ *'aṣar*. — Être avare, عِسِرَ *'iser*; عَقَصَ *'aqaṣ*; avare, عِقِيصٌ *'iqìṣ*. — Avare, عِكِزَ *'ekz*. — Très avare, فَاحِشٌ *fàḥech*, fém. ة. — D'une avarice sordide, فُلْفُسٌ *fulfus*. — قَاتِرٌ *qàter* et قُنُوطٌ *qatoūr*. — قَعْلٌ *qa'l*. — قَعَّالٌ *qaffà'*. — قَلِيسٌ *qelis*. — أَقْوَدُ *aqoued*. — كَتِيتٌ *ketit*. — Être avare, أَكَدَ *akedd*, 4e f. de كَدَّ *kedd*, aor. *o*; 8e f. إِكْتَدَّ *ekteḍḍ*. — Être avare, dur, كَدَا *kedà*, aor. *a*; 4e f. أَكْدَا *akdà*. — كَوْزَبٌ *kōūzeb*. — كَلْبَثٌ *kelbets*. — كُنْبُثٌ *konbets* (rac. كنبث *konbets* «être contracté»). — Avare pour la nourriture, كُنُودٌ *kenoūd*. — Très avare pour la nourriture, كِنِّيصٌ *kinnìṣ*. — Être avare, لَوُمَ *laoūm*; avare, لُوَمَانٌ *loamàn*; avare, d'une avarice sordide, لَئِيمٌ *laïm*, pl. لُوَمَا *loūmà* (Égypte). — Être avare, لَجِزَ *lejez*,

aor. *a*; 5e f. تلحّز *telaḥḥaz*; avare, حز *ḥaz*. — Avare, لزّ *lezz*. — لصبّ *leṣṣeb*. — لكد *laked*; لكز *lakez*. — Chiche, محمخ et محماخ *meḥmaḥ*. — مسّاك *messāk*; مسّيك *messik*; très avare, مسّيك *missik*. معزر *ma'zer*. — معزى *me'zi*. — très avare, شحيح نحيح *ḥaḥīḥ neḥīḥ*. نحّام *naḥḥām*. — Être avare de qqch., نفس *nefes*, av. ب de la ch. — Être avare de qqch., وتح *watah*, av. acc. de la ch. — Avare, ladre, وجّي *wāǧǧi*. — Être avare pour qqn., أوفى *awfa*, 1re f. de وفى *wfa*, av. على de la pers. — Être avare envers qqn., أوكا *awkà*, 1re f. de وكا *wkà*, av. على de la pers. Voir *Chiche, Dur, Ladre, Serré*.

AVAREMENT, adv. بشحاحة *beshshāḥa* (lang. en gén.). Traduire cet adverbe par les mots « avec avarice ». Voir *Avarice*.

AVARICE, s. f. بخل *bokl*, بخل *bakl* s. m.; بخل *bokl* s. m. (lang. en gén.); بخول *bokhūl* s. m. — حظلان *ḥaḥlān* s. m. حرق *ḥarq* s. m. — Cupidité, حضرمة *ḥaḍrama* s. f. — حصر *ḥaṣar* s. m. — Extrême avarice, حضربة *ḥaḍraba* s. f. — خشرى *khaserà* s. f. — رضع *reḍḥa'* s. m. — شحّ *chaḥḥ* s. m. — كزز *kezz* s. m. — كيض *kīḍ* s. m. — مسكة *maska* s. f.; مساكة *mesāka* s. f.; إمساك *emsāk* s. m. (Égypte, Syrie). — Extrême avarice, نحاحة *neḥāḥa* s. f. Voir pour les étymologies au mot *Avare*.

AVARICIEUX, adj. شحيح *chaḥīḥ*. Voir *Avare*.

AVARIE, s. f. غوار *ġawār* s. m. (rac. غار *ġār* « gâter, détruire »). On remarquera l'analogie qui existe entre le mot français et le mot arabe. En parl. des aliments, فساد *fesād* s. m. (lang. en gén.).

AVARIER, v. a. Causer une avarie (terme de marine), عوّر *'aūūar*, 2e f. de غار *'ār*, aor. *o*, av. acc. ‖ Gâter, corrompre, فسّد *fessed*, 2e f. de فسد *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تفسيد *tefsīd* s. m.); avarié, gâté, مفسّد *mefessed*, fém. ة, plur. ين; être avarié, gâté, فسد *fesed*; s'avarier, se gâter, 7e f. انفسد *enfesed* (n. d'act. انفساد *enfesād* s. m.) (lang. en gén.). — Avarié (en parl. des aliments etc.), حازر *ḥāzer*. — Avarié, gâté (farine, blé etc.), مسحور *meshoūr*. — Être avarié par l'humidité (blé etc.), ماد *mād*, aor. *i*. Voir *Abîmer, Corrompre, Endommager, Gâter*.

A VAU, adv. A vau l'eau, تابع الماء *tàba' el mà* « suivant l'eau » (lang. en gén.).

AVEC, prép. Avec qqn (un homme ou une femme), مع *ma'* et معَ *ma'a*, prép. usitée dans le lang. en gén.; ex.: avec lui, معهُ *ma'oh*; avec nous, معنا *ma'nà*; avec l'homme, مع الرّجل *ma'a errāǧel*. La préposition مع devant l'article a toujours sa dernière lettre marquée d'un fatha; elle gouverne toujours le génitif ou cas indirect. Cette préposition ne s'emploie que lorsqu'elle s'applique à des êtres humains. S'il s'agit des autres êtres animés ou des choses quelconques, les Arabes se servent de la préposition ب *bi*; ex.: il a frappé avec le sabre, ضرب بالسّيف *ḍarab bessīf*; il a acheté le cheval avec la selle, شرى الفرس بالسّرج *cherà el feras besserǧ*. — Avec qqn., صحبة في *fi ṣoḥbet* « en compagnie de ... » (lang. en gén.). ‖ Avec quoi? باش *bàch* (pour باىّ شىْ *bi aï chéi*) (lang. en gén.); ex.: avec quoi est-il parti? باش مشى *bàch mecha?* il est parti avec le bournous blanc, مشى بالبرنس الابيض *mechà bel bornous labiaḍ*. Avec qui? مع مَنْ *ma' men* (lang. en gén.); ex.: avec qui étais-tu? كنت مع من *ma' men kount?* J'étais avec Mohammed, كُنْت مَعَ مُحَمَّد *kount ma'a Moḥammed*. Dans la phrase « avec votre permission », « avec » se traduit aussi par la prép. عَنْ *'an* et l'on dira : عَنْ إِذْنِكَ *'an eḏnek* (lang. en gén.); on peut dire aussi : بأذنك *beḏnek*. ‖ Avec cela, malgré cela, مع هذا *ma'a hāḏa* ou مع ذلك *ma'a ḏālika*. ‖ D'avec, من *men*. ‖ Avec, adv. ب; ex.: il a pris la selle et s'en est allé avec, اخذ السّرج ومضى به *akhaḏ esserǧ ou meḍa bih*.

AVELINE, s. f. جلوز *ǧellūz*, n. d'un. ة. Voir *Noisette*.

AVENANT, adj. Qui a bon air (en parl. d'un homme), ظريف *ḍherīf*, fém. ة, plur. ظراف *ḍherāf* (lang. en gén.). — حلو المنظر *helōu el mandhar* agréable à voir, fém. حلوة المنظر *heloua el mandhar* (lang. en gén.). A l'avenant de ..., en conformité, égal de forme et d'âge, لمة *lemma*, plur. لمات *lemmāt* « semblable, pareil ». Voir *Agréable, Pareil, Semblable*.

AVÈNEMENT, s. m. Venue, arrivée, مجيّ *meǧi* s. m. (lang. en gén.). Venue du Messie, مجى المسيح *meǧi el mesīḥ*. — ظهور *ḍohūr*. — A une dignité, تمليبة *tamlība* s. f.; جلوس *ǧelūs* s. m. (lang. en gén.).

AVENIR, v. n. Échoir, se faire, صار *ṣār*, aor. *i* (lang. en gén.); ex.: il m'avint, صار لى *ṣār lì*. — Il avint que ..., اتّفق ان *ettefaq an*, 8e f. de وفق *wafaq* (lang. en gén.). وقع *waqa'*, aor. يقع *iqa'* (lang. en gén.). — Avenir à qqn., جرى *ǧerà*, aor. *a*, av. ل de la pers. (lang. en gén.); ex.: que lui est-il avenu, اش جرى له *ach ǧerà lou* (syn. صار *ṣār*, وقع *waqa'*). Voir *Arriver, Échoir*.

AVENIR, s. m. Le temps futur, استقبال *estiqbāl* s. m.; مستقبل *mostaqbel* m. (lang. en gén.). — الزّمن الاتى *ezzemàn el àti* « le temps futur » (lang. en gén.). ‖ A l'avenir, بعد اليوم *ba'd el iōm* « après aujourd'hui » (lang. en gén.). — مستأنفا *mostànefan*. — فى المستقبل *fel mostaqbel* (lang. en gén.). — من هنا القدّام *men hena leqeddām* (Afrique). Voir *Dorénavant, Futur, Prochain*.

AVENT, s. m. صيام الميلاد *ṣiām el mīlād* « jeûne de Noël » et صيام المولود *ṣiām el moulūd* (Afrique).

AVENTURE, s. f. Ce qui advient fortuitement, ما جرى *mà ǧerà* « ce qui est arrivé », av. ل de la pers. — عارض *'āredh* s. m., plur. عوارض *'aūāredh*. Récit, قصّة *qessa* s. f., plur. قصص *qeṣaṣ* (lang. en gén.). Voir *Accident, Conte, Incident, Récit*. Entreprise hasardeuse, مباشرة *mobàchera* s. f. — مخاطرة *mokhāṭhera* s. f. Voir *Entreprise*. ‖ Aller à l'aventure, تبلّة *tebelleh*, 5e f. de بلة *beleh*, aor. *a*. ‖ Dire la bonne aventure, برّج *barraǧ*, 2e f. de برج *beraǧ* (n. d'act. تبريج *tebrāǧ* s. m.) (Syrie). — فأل *fāl*, 2e f. de فأل *fāl*. — قزن *qezzen* (n. d'act. تقزين *tegzīn* s. m.) (Algérie); discur de bonne aventure, قزّان *qezzàn*, fém. ة (Algérie). — Diseuse de bonne aventure, تقازة *taggàza* s. f.; دقازة *deggàza* (Tunisie); dire la bonne aventure, تقز *taggaz* et دقز *daggaz* (Afrique). A l'aventure, كمّيهى *kommèha*. — D'aventure. Voir *Par hasard*.

AVENTURER, v. a. Risquer, خاطر *khāṭhar*, 3e f. de خطر *khaṭhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مخاطرة *mokhāṭhera* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Exposer, Hasarder, Parier, Risquer*. — Aventuré, incertain, chanceux, ظنون *ḍhanōun*. ‖ S'aventurer à l'avengle, عمّا.

AVENTUREUX, adj. Voir *Hasardeux*.

AVENTURIER, s. m. أفّاق *affāq*, fém. ة. — Marin etc., مغرور *maghrōur*.

AVENTURINE, s. f. Pierre artificielle, حجرة البرق *ḥaǧret el beraq* (El. Bochtor).

AVENUE, s. f. Avenue d'arbres, سكّة *sekka* s. f., plur. سكك *sekek*. — Allée, ممشاة *memchà* s. f. (Afrique). — منفذ *menfeḏ* s. m., plur. منافذ *menāfeḏ* (rac. نفذ *nefeḏ* « pénétrer »). — معبر *ma'ber* s. m. « passage ». Voir *Allée, Avènement, Chemin, Passage*.

AVÉRER, v. a. قرّر *qarrar*, 2e f. de قرّ *qarr* « confirmer », av. acc.; avéré, مقرّر *moqarrar*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Assurer, Conformer, Certifier*.

AVERSE, s. f. Pluie torrentielle, بَعَاقٌ *ba'aq* s. m. (rac. بَعَقَ *be'aq* «arroser abondamment»). — بَغْرَةٌ *baghra* s. f. — بُوفَةٌ *bōufa* s. f., plur. بُوقٌ *bōuaq*. — دَجْنٌ *dedjen* s. m., plur. دُجُنٌ *dedjoun* et دِجَانٌ *dedjān*. — Grosse averse, دَعْقَةٌ *da'qa* s. f. — Ondée, رَصْدَةٌ *rasda* s. f., plur. رِصَادٌ *resād*. — Forte averse, رَاضِبٌ *rādheb;* envoyer une averse (en parl. du ciel), رَضَبَ *redhab*. — Pluie abondante, سُبَاطَةٌ *sobātha* s. f. — Ondée, سَبْلَةٌ *sobla* s. f. (rac. سَبَلَ *sebel* «couler, tomber»). — شُؤْبُوبٌ *chaūbōub* s. m. — شُوَاظٌ *chōuāuḍ* s. m.; ex. : une averse de feu sera lancée contre vous, يُرْسَلُ عَلَيْكُمَا شُوَاظٌ مِنْ نَارٍ (Coran, chap. 54). — صَيُوبٌ *ṣaiōub* s. m. — مَطَرٌ *mathar* s. m. et ة s. f. (Tunisie et Levant); qui a reçu une averse, trempé, مَمْطُورٌ *mamthōur*, fém. ة. — نَوْءٌ *naōu* s. m. (Algérie, Afrique). — Faire tomber une averse (du ciel, des nuages), هَتَلَ *hetel*, aor. *i;* هَتَنَ *heten*, aor. *i.* — Avare, هَضْبَةٌ *hadhba* s. f., plur. هِضَبٌ *hedhab* (rac. هَضَبَ *hedhab* «faire tomber de l'eau»). — Forte averse, وَدْقٌ *ūdaq* s. m. Voir *Ondée, Pluie.*

AVERSION, s. f. Haine, antipathie (en parl. des personnes), — avoir de l'aversion pour qqn. et l'éviter, خَنْفَسَ *khenfes*, av. عَنْ de la pers. — Haine, كَرَاهَةٌ *kerāha* s. f. (lang. en gén.); مَكْرَهَةٌ *mekreha* s. f.; كَرَاهِيَةٌ *kerāhia* s. f. (rac. كَرَهَ *kerah* «haïr, détester»). Voir *Détester, Haïr, Haine.* | Répugnance, dégoût (en parl. des choses). — Avoir de l'aversion pour qqch., جَمَضَ *ǧamadh*, av. من de la ch.; إِجْتَنَبَ *edjteneb*, 8e f. de جَنَبَ *ǧeneb*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِجْتِنَابٌ *edjtenāb* s. m.); جَوَى *ǧōuā*, av. acc. ou عن ou من ou على de la ch.; répugnance, dégoût, مُجَانَبَةٌ *moǧtaneba* s. f. — Répulsion, رَدَادٌ *redād* s. m. — Avoir qqch. en aversion, رَغَمَ *reghan*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; d'où aversion, répugnance, رَغْمٌ *raghm* s. m. et مَرْغَمَةٌ *marghema* s. f. — Avoir de l'aversion pour qqch. (surtout en parl. de la nourriture), قَهِمَ *qehem*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch. (n. d'act. قَهَمٌ *qeham* s. m.); 4e f. أَقْهَمَ *aqham* (n. d'act. إِقْهَامٌ *eqhām* s. m.). Voir *Dégoût, Détester, Répugnance.*

AVERTIR, v. a. ‖ Faire savoir qqch. à qqn., خَبَّرَ *khabbar*, 2e f. de خَبَرَ *khebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَخْبِيرٌ *takhbir* s. m.); 4e f. du même أَخْبَرَ *akhbar*, av. acc. de la pers. et ب de la ch., tous deux usités dans le lang. en gén.; être averti de . . ., passif 4e f. أُخْبِرَ *okhber*, av. ب de la ch. — عَرَّفَ *'arraf*, 2e f. de عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَعْرِيفٌ *ta'rif* s. m.), us. dans le lang. en gén. — عَلَّمَ *'allem*, 2e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَعْلِيمٌ *ta'lim* s. m.); 4e f. أَعْلَمَ *a'lem*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِعْلَامٌ *i'lām* s. m.), usités dans le lang. en gén. | Avertir qqn. de qqch. afin qu'il se tienne sur ses gardes. — Qui avertit qqn., حَذِيرٌ *ḥedir*, fém. ة; غَرِيرٌ *gherir*, fém. ة. — Avertir qqn., شَيَّخَ *chiikh*, 2e f. de شَاخَ *chākh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْيِيخٌ *techiikh* s. m.). — Avertir qqn., أَنْذَرَ *endher*, 4e f. de نَذَرَ *neder*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِنْذَارٌ *endār* s. m.); être averti, نَذِرَ *neder;* qui avertit, avertisseur, نَذِيرٌ *nedir;* qui avertit, مُنْذِرٌ *monder*, plur. مَنَاذِرُ *menāder*. — Avertir qqn., نَبَّهَ *nebbeh*, 2e f. de نَبَهَ *nebeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْبِيهٌ *tenbih* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique, surtout en Tunisie. — Exhorter, donner des avis, أَبَّهَ *ebbeh*, 2e f. de أَبِهَ *ebeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْبِيهٌ *tābih* s. m.). Voir *Apprendre, Aviser, Exhorter, Faire savoir, Prévenir.*

AVERTISSEMENT, s. m. ‖ Avis donné à un subordonné, تَنْبِيهٌ *tenbih* s. m.; إِعْلَامٌ *i'lām* s. m. (Afrique et Levant). ‖ Appel à l'attention, نَذْرٌ *nodr* s. m. et إِنْذَارٌ *endār* s. m. — Bon conseil, نُخَيْلَةٌ *nokhéila* s. f. Voir *Avis, Conseil, Exhortation* et les noms d'act. du verbe *Avertir.*

AVERTISSEUR, s. m. Celui qui avertit, نَذِيرٌ *nadir* s. m. Ce mot est un des attributs de Dieu.

AVEU, s. m. ‖ 1° Agrément, approbation, consentement, رِضَا *redhā* s. m. (lang. en gén.). — قَبُولٌ *qebōul* s. m. (lang. en gén.). Voir *Acquiescement, Agrément, Consentement.* ‖ 2° Action d'avouer, de convenir, de confesser, عُرْفٌ *'orf* s. m. et إِعْتِرَافٌ *e'tirāf* s. m., ce dernier usité dans le lang. en gén. — Faire des aveux, avouer, قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. ب de l'aveu; 4e f. أَقَرَّ *aqarr*, av. ب de l'aveu, d'où aveu, إِقْرَارٌ *iqrār* s. m. et إِسْتِقْرَارٌ *estiqrār* s. m., usités dans le lang. en gén. | Homme sans aveu, خَلِيعٌ *kheli'*. Voir les noms d'act. des verbes *Avouer, Reconnaître.*

AVEUGLE, adj. et subst. Qui est privé de la vue, être aveugle, زَرِقَ *zereq* (se dit des yeux dont on ne voit que le blanc); aveugle, أَزْرَقُ *azraq*, plur. زُرْقٌ *zorq*. — En parl. d'un homme, ضَرِيرٌ *dherir*, plur. أَضْرَارٌ *adhrār*, us. dans le lang. en gén.; on dit par opposition بَصِيرٌ *beṣir* «clairvoyant». — Aveugle, un aveugle, ابو دربالة *bōū derbāla* «qui a un tambourin» (Afrique, lang. vulg.). (Les mendiants aveugles ayant un tambourin qu'ils battent en demandant l'aumône de porte en porte.) — Être ou devenir aveugle, ضَرَكَ *dherak;* aveugle, ضَرِيكٌ *dherik*, plur. ضَرْكَى *dhorekà*. — Se faire passer pour aveugle, تَعَتْرَفَ *te'atraf*, 2e f. de عَتْرَفَ *'atraf*. — Aveugle, frappé de cécité, طَمِيسٌ *thimis* et مَطْمُوسٌ *mathmoūs*, fém. ة. — Être aveugle, عَشِيَ *'acha;* rendre qqn. aveugle, 4e f. أَعْشَى *'achà*, av. acc.; faire aveugle, 6e f. تَعَاشَى *te'ācha;* qui fait l'aveugle, مُتَعَاشٍ pour مُتَعَاشِيٌ *mote'āchi*, fém. ة; aveugle, أَعْشَى pour عَشِيٌ *'achi*, fém. عَشْيَةٌ *'achia;* aveugle, عَمِيَ *'ama* (au pr. et au fig.) (lang. en gén.); 5e f. تَعَمَّى *te'ammà*. — Aveugle, عَمٍ pour عَمِيٌ *'ami*, fém. عَمْيَةٌ *'amia*, plur. عَمُونَ *'amoūn;* ex. : sourds, muets, aveugles ils ne reviendront plus, صُمٌّ بُكْمٌ عُمْيٌ فَهُمْ لَا يَرْجِعُونَ (Coran, chap. 2). Le mot usité généralement dans le langage de tous les pays musulmans est أَعْمَى *a'mà*, plur. عُمْيَانٌ *'omiān* et أَعْمَاءُ *a'mā;* ex. : un mendiant aveugle s'arrêta à ma porte, وقف على بابي سائل أعمى (Ibn Batouta); d'aveugle, qui est à un aveugle, أَعْمَوِيٌّ *a'amāoui*, fém. ة; femmes aveugles, عَمْيَا *'amià*. — A l'aveugle, loc. adv., اَلْعَمِّيَّا *el 'immiia*. — Aveugle, dont la vue est bouchée, كَفِيفٌ *kefif* et مَكْفُوفٌ *mekfōuf*, plur. مَكَافِيفُ *mekāfif*. — Faire l'aveugle (au pr. et au fig.), عَمَسَ *'ames* et 6e f. تَعَامَسَ *te'āmes*. — Presque aveugle, أَكْمَشُ *ekmech*, fém. كَمْشَاءُ *kemchà*, plur. كُمْشٌ *komoch*. — Être aveugle surtout de naissance, كَمِهَ *kemeh*, aor. *a;* aveugle de naissance, أَكْمَهُ *ekmeh*, fém. كَمْهَاءُ *kemhà*, plur. كُمْهٌ *komoh;* aveugle, مُكْمَهٌ *mokemmeh*, fém. ة. | Qui agit sans discernement, se jeter à l'aveugle dans qqch., قَحَمَ *qaham*, aor. *o*, av. فى de la ch.; jeter qqn. à l'aveugle dans qqch., 2e f. قَحَّمَ *qahham* et 4e f. أَقْحَمَ *aqham*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.; se jeter à l'aveugle dans qqch., 8e f. إِقْتَحَمَ *eqtcham*, av. فى de la ch. — Être aveugle à qqch., ne pas vouloir voir, نَبِيَ *nebà*, aor. *a*, av. عَنْ de la ch. — Être aveugle, étourdi, غَرَّ *gharr*. Voir *Téméraire.* ‖ A l'aveugle, loc. adv. Voir *Étourdiment, Témérairement.*

AVEUGLEMENT, s. m. | 1° Privation de la vue, عَمًى *'ami* s. m.; عَمًى *'amà* s. m. (lang. en gén.); عَمِيَّةٌ *'amiia* s. f.; عِمِّيَّةٌ *'immiia* s. f.; عَمَايَةٌ *'amāia* s. f. Voir *Aveugler, Cécité.* 2° Trouble, illusions, folie, غَرَّةٌ *gherra* s. f. — غُرُورٌ *ghoroūr* s. m. — هِبَالٌ *hebāl* s. m. (Afrique). Voir *Égarement, Étourderie, Folie, Témérité.*

AVEUGLÉMENT, adv. En aveugle, اَلْعَمِّيَّا *el 'immiia*. — Se jeter aveuglément dans les dangers, تَغَرَّرَ *tegharrar*, 5e f. de

غرّ *gharr*. — مثل الاعمى *metsel el a'mà* comme l'aveugle : dang. en gén.).

AVEUGLER, v. a. Rendre aveugle, عمّى *'amma*, 2e f. de عمى *'amà*, aor. *i*, av. acc. m. d'act. تعمية *ta'mia* s. f.), us. au pr. et au fig. dans le lang. en gén., ainsi que la 4e f. أعمى *a'mà*, av. acc. Aveugler, obscurcir la raison, étourdir, دوّخ *dawwakh*, 2e f. de داخ *dàkh*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. d'Afrique. — Décevoir, tromper qqn., غرّ *gharr*, aor. *a*, et 2e f. غرّر *gharrar*, av. acc.: aveugler. مغرور *maghrūr*, fém. ة. S'aveugler. داخ *dàkh*, aor. *a* (lang. d'Afrique).

AVEUGLETTE (à l'), loc. adv. العمّيا *el 'amyà*. Voir *à Tâtons*.

AVIDE, adj. Qui a de l'avidité, أتشح *atchah*, fém. تشحى *tchhà*. — Très avide, d'une insatiable avidité, جشع *djecha'*, fém. ة. plur. جشعون *djech'ūna* et ين. — Rendre avide, حثّ *hatstsa*, aor. *a*, av. acc.: avide. حثيث *hetsits*, fém. ة. — Être avide et avare, حجى *hedja*: avide. حجيّ *hadji*, fém. ة. — Être avide de . . ., convoiter qqch., حرص *haraṣ*, aor. *i*, av. على de la ch.: rendre avide, 2e f. حرّص *harras*, av. acc. de la pers.: avide. حريص *haris*, fém. ة. plur. حرصا *haresà* et حرّاص *harràs*: avide de qqch., حارص *hàres*, fém. ة, av. على de la ch. — Rendre qqn. avide de qqch., lui faire désirer qqch., حضّض *hadhdhadh*, 2e f. de حضّ *hadhdh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. — Avide de nourriture, مذقاع *medqà'*. — Être avide, cupide, رتع *retsà'*, aor. *a*: avide, cupide, رتع *ratsi'*. — Être avide, glouton, رغب *raghab*: rendre avide, faire désirer qqch., 4e f. أرغب *arqhab*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.: avide, glouton, رغيب *reghib*, plur. رغاب *reghàb*: plus avide. أرغب *arqhab*, fém. رغبا *raghbà*, plur. رغب *raghab*. — Rendre avide, faire désirer, أزعم *az'am*, 4e f. de زعم *za'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Très avide. مزغف *mezghaf*. — Être très avide d'une chose, سهب *sehib*. — Être avide de nourriture, avoir grande envie de manger, شره *cherih*, aor. *a*, av. على ou الى de la ch. (n. d'act. شرة *cherah* s. m.): avide, très avide, vorace, شره *charih* et شرهان *cherhàn*, av. على de la ch. convoitée. — Être très avide, شزّ *chezz* (n. d'act. شزّ *chezz* s. m. et شزيز *chezìz* s. m.): très avide, شزيز *chezìz*, fém. ة. — Avide, شغم *chaghem*. — Avide de qqch., شهى *chahi*, fém. ة (Tunisie): شهواني *chehwània*, plur. شهاوى *chehàwi*: plus avide, أشهى *achhà*. — Avide de . . ., très désireux de . . ., مشتاق *mochtàq*, fém. ة, av. الى de la ch.; ex. : je suis très avide de te voir, إنّى مشتاق اليك *enni mochtàq ilik*. — Être avide de qqch., désirer ardemment, طمع *thema'*, aor. *a*, av. ب ou فى de la ch. (n. d'act. طمع *thama'* s. m. et طماع *themà'* s. m.): rendre qqn. avide de qqch., 2e f. طمّع *thamma'* et 4e f. أطمع *athma'*, av. acc. de la pers. et ب ou فى de la ch.; avide, طامع *thàme'*, fém. ة, plur. طمعاء *thoma'a* et أطماع *athmà'*; très avide, طمّاع *thammà'*, fém. ة; plus avide, أطمع *athma'*, fém. طمّعاء *thamm'à*, plur. طمع *thomo'*. Tous ces mots sont usités dans le lang. en gén. — Être avide de qqch., عسق *'aseq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. عسق *'asaq* s. m.). — Être avide de qqch., convoiter, désirer, عسم *'asem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. عسم *'asm* s. m.): avide. عاسم *'àsem*, fém. ة. — Être ou devenir avide, عشم *'achem*, aor. *a* (n. d'act. عشم *'acham* s. m.). — Rendre avide, غرّا *gharrà*, 2e f. de غرا *gherà*, aor. *o*; avide de qqch., مغرى *moghra*, av. ب de la ch. — Avide, acharné à qqch., فغم *faghim*, fém. ة; مفغم *mofgham*, av. ب de la ch. — Avide, glouton, vorace, فلحس *felhas*. — Avide, glouton, لحوس *lahoūes* et ملحس *melhas*. — Glouton, لعدمىّ *la'dami*, fém. ة. — Avide de qqch., لهج *lahedj*, plur. لهج *lohdj*. — Être avide de . . ., désirer vivement qqch., ألهف *alhef*, 4e f. de لهف *lehef*, av. ل de la ch. (n. d'act. الهف *alhaf* s. m.). Avide, insatiable, نهم *nahim*. — Avide, insatiable, هلوع *helū'*; ex. : l'homme a été créé avide, إنّ الانسان خلق هلوعا (Coran, chap. 70). Avide, vorace, أهوس *ahoues*, fém. هوسا *hoosa*, plur. هوس *hoos*. Très avide (en parl. d'un homme affamé, هايع *hàie'*, fém. ة, on dit : جايع هايع *djià' hàie'* « un affamé avide de manger ». — Être avide de qqch., ولع *ouda'*, aor. يولع *youla'*, av. ب de la ch.; rendre qqn. avide de qqch., 2e f. ولّع *oualla'*, et 1re f. اولع *aoula'*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. Voir *Affamé*, *Convoiter*, *Cupide*, *Désirer*, *Désireux*, *Glouton*, *Vorace*.

AVIDEMENT, adv. Avec avidité, بشراهة *bechràha*. Traduire par « avec avidité ». Voir *Avidité*.

AVIDITÉ, s. f. Désir immodéré de qqch., تشحّ *techah* s. m. et تشحة *tchha* s. f. جشع *djecha'* s. m. حرص *hers* s. m., av. على de la ch. رغب *raghb* s. m. (lang. en gén.). شراهة *cheràha* s. f. طماح *thamàh* s. m. طماع *themà'* (lang. en gén.) et طماعيّة *themà'ìa* s. f. Convoitise, عشم *'achem* s. m. et عشمة *'achma'ìa* s. f. — غرام *gherām* s. m. Avidité extrême, faim dévorante, نهم *nehem* s. m.; هوع *hawa'*. Voir *Avide*, *Capidité*, *Désir*.

AVILIR, v. a. 1° Rendre vil, méprisable, حسّر *hesser*, 2e f. de حسر *heser*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تحسير *tahsir* s. m.): avili. محسّر *mehasser*, fém. ة. — خشل *khechel* (n. d'act. خشل *khachl* s. m.): être avili, rendu vil, 5e f. تخشّل *tekhachchel* (n. d'act. تخشّل *tekhachchoul* s. m.): avili, méprisé. متخشّل *mekhachchel*, fém. ة. — Avili, humilié, داغر *dàgher*, fém. ة. — Avilir, rendre vil, أدان *adàn* ou أذون *adoun*, 1re f. de دان *dàn*, aor. *o*, av. acc. (lang. d'Afrique). — ذلّ *delle*, 2e f. de ذلّ *dell*, aor. *i*, et 1re f. أذلّ *adell*, av. acc. (n. d'act. 2e f. تذليل *tedlil* s. m., 1re f. إذلال *edlàl* s. m.): être avili, passif du même 4e f. أذلّ *adell*. رذل *redel* et 4e f. أرذل *erdel*, av. acc. (n. d'act. رذل *redel* s. m. et ارذال *erdàl* s. m.). — Avilir, insulter, abaisser, شنع *chetagh*, av. acc. (n. d'act. شنع *chatagh* s. m.). — أوجى *aoudja*, 4e f. de وجى *oudjà*, av. acc. de la pers. — وقم *aāqam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. وقم *oaqa* s. m.). S'avilir, tomber dans le mépris, حسر *heser*, aor. *i*, *a* (n. d'act. حسر *hesr* s. m.). — Se conduire d'une manière vile, حسل *hessel*, av. بنفسه *benefsou*. — ترذّل *tereddel*, 5e f. de رذل *redel* (n. d'act. ترذّل *tereddoul* s. m.). Voir *Abaisser*, *Méprisable*, *Mépriser*, *Vil*.

AVILISSANT, adj. Qui avilit, مذلّ *modell*, fém. ة. Voir *Avilir*.

AVILISSEMENT, s. m. État de ce qui est avili, ذلّ *dell* s. m.; ذلة *della* s. f.; مذلّة *modella* s. f. — خشف *khachf* s. m. — Tomber dans l'avilissement, داص *dàs*, aor. *i* (n. d'act. دئيص *daïs* s. m.). — Avilissement, شقا *cheqa* s. m. — نكبة *nekba* s. f. Voir *Bassesse*, *Mépris* et les noms d'act. d'*Avilir*.

AVINÉ, part. passé. Qui est dans l'ivresse, مخمور *makhmōūr*, fém. ة (Afrique et Levant). Voir *Ivre*.

AVIRON, s. m. Rame, مجداف *medjdàf* s. m., plur. مجاديف *medjdàdif*; le même avec un ذ. — مقذاف *meqdàf* s. m., plur. مقاذيف *meqdàdif* (lang. en gén.). Voir *Rame*.

AVIS, s. m. Être du même avis que qqn. sur qqch., اجتمع *edjtema'*, 8e f. de جمع *djema'*, aor. *a*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Être d'un avis différent que qqn. au sujet de qqch., خالف *khàlef*, 3e f. de خلف *khelef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.; être d'un avis différent ou opposé (en parl. de deux ou plusieurs personnes), 6e f. du même au plur. ou au duel تخالفا *tekhàlefà* (duel) et تخالفوا *tekhàlefoū* (plur.), av. فى ou على de la ch. (lang. en gén.); qui sont d'un avis différent, متخالفين *mote-*

khàdefin, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Avis, manière d'agir, conduite, مَذْهَبٌ *medheb* s. m., plur. مَذَاهِبُ *medàheb* (lang. en gén.). — Avis, opinion, conseil, (surtout bon), رَأْيٌ *raï* s. m., plur. آرَاءٌ *arà* (lang. en gén.); suivre l'avis de qqn., تَبِّع رَأْيَ فُلَانٍ *tebbà raï felàn* «il a suivi l'avis d'un tel». — Avis, opinion émise, مُرَّتًا *murtà*. — Avis, opinion, زَعْمٌ *za'm* s. m. (rac. زَعَمَ *ze'am* «penser») et مَزْعَمٌ *mez'am* s. m., plur. مَزَاعِمُ *mezà'em*. — Opinion, ظَنٌّ *dhann* s. m., plur. ظُنُونٌ *dhonoûn*; مَظِنَّةٌ *medhanna* s. f. (rac. ظَنَّ *dhann* «juger, croire») (lang. en gén.); à mon avis, عَلَى ظَنِّي *'alà dhanni*. — Conseil, دِبَارَةٌ *debàra* s. f. (Algérie, Maroc, Tunisie); ex. : son avis est bon, دبارته مليحة *debàretou meliha*. — Avis sincère, conseil d'ami, نَصِيحَةٌ *nesîha* s. f., plur. نَصَايِحُ *nesàïh* (lang. en gén.). Voir *Conseil, Conseiller, Opinion*. ‖ Avis, notification faite à qqn., إِعْلَامٌ *i'lâm* s. m. (lang. en gén.). — تَنْبِيهٌ *tenbîh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Citation, Invitation, Signification*. ‖ Prendre l'avis de qqn., demander conseil à qqn., شَاوَرَ *chàoûer*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاوَرَةٌ *mochàoûra* s. f.) (Afrique).

AVISÉ, adj. شَاطِرٌ *chàther*, fém. ة, plur. شُطَّارٌ *chotthâr* (Afrique). — فَهِيمٌ *fahim*, plur. فُهَمَاءُ *fohemà* (lang. en gén.). — عَاقِلٌ *'âqel*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Intelligent, Prudent, Sage*.

AVISER, v. a. ‖ 1° Apercevoir, رَأَى *ràà*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). — شَافَ *chàf*, aor. *o*, av. acc. (Afrique et Levant). Voir *Apercevoir, Voir*. ‖ 2° Donner avis, خَبَّرَ *khabbar*, 2e f. de خَبَرَ *khebar*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (lang. en gén.) (n. d'act. تَخْبِيرٌ *takhbîr* s. m.). — أَعْلَمَ *a'lem*, 4e f. de عَلَمَ *'alem*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (lang. en gén.). Voir *Avertir, Informer, Prévenir*. ‖ V. n. Faire réflexion, prendre garde à . . ., pourvoir à . . ., دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar* (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbîr* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : nous aviserons, ندبّروا *nedabberoû*. V. réfl. S'aviser, trouver, penser à . . ., إِفْتَكَرَ *efteker*, 8e f. de فَكَرَ *feker*, av. فِي de la ch. — حَسَبَ *haseb* «compter», aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — Il s'est avisé de . . ., جَاءَ فِي بَالِهِ أَنَّ *djà fi bâlou an* (lang. en gén.). S'aviser, avoir l'audace, la témérité de . . ., essayer, جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرَبَ *djerab*, av. acc. (lang. d'Afrique). Voir *Compter, Essayer, s'Imaginer, Penser, Réfléchir*.

AVITAILLEMENT, s. m. Voir *Ravitaillement*.

AVITAILLER, v. a. Voir *Ravitailler*.

AVIVER, v. a. Voir *Raviver*.

AVIVES, s. f. plur. Glandes parotides du cheval, خَنَازِيرُ الخَيل *khenàzir el khêl* (lang. en gén.).

AVOCAT, s. m. وَكِيلٌ *oûkil* s. m., plur. وُكَلَاءُ *oûkalà* (lang. en gén.). — En Afrique on emploie par corruption, dans le lang. vulg., le mot italien *bokato* (avvocato). ‖ 1° Avocat général, وكيل الرَّاي *oûkil erraï* «avocat du roi». C'est ainsi qu'en Algérie les Musulmans désignent les fonctions du ministère public. 2° Intercesseur, وَكِيلٌ *oûkil*, fém. ة, plur. وُكَلَاءُ *oûkalà* (lang. en gén.). Voir *Agent*.

AVOINE, s. f. شُوفَانٌ *chàoûfân* s. m. (Syrie, Levant). — خُرْطَالٌ *khorthâl* s. m. (Afrique). — هُرْطُمَانٌ *horthomàn* s. m.

AVOIR, v. a. ‖ Posséder. — Dans le lang. en gén., vulg. ou grammatical, on traduit le verbe «avoir» par la prép. لِ «à» ou عِنْدَ *'and* «chez» (ce dernier est employé de préférence dans le lang. parlé), suivi du pronom affixe possessif; ex. : l'homme a dit : qu'a-t-elle? قَالَ ٱلْإِنْسَانُ مَالَهَا (Coran, chap. 99); on dira : j'ai, لِي *lia* ou عندي *'andi*, tu as, لَكَ *lek* ou عندك *'andek*, nous avons, لَنَا *lanà* ou عندنا *'andnà* etc.; j'avais, كَانَ لِي *kan lia* ou كان عندي *kàn 'andi*, tu avais, كان لك *kàn lek* ou كان عندك *kàn andek*, ils avaient, كان لهم *kan lahoum* ou كان عندهم *kàn 'andhoum* (litt. «il était à toi ou chez toi, il était à eux ou chez eux» etc.); ex. : j'avais un livre, كان لي كتابٌ *kàn lia ketàb* ou كان عندي كتابٌ *kàn 'andi ketàb* «un livre était à moi ou chez moi»; elle avait un chien, كان لها كلبٌ *kàn laha kelb* ou كان عندها كلب *kàn 'andehà kelb* «un chien était à elle ou chez elle»; j'avais tout cela, كان هذا كلّه عندي *kàn hadà koullou 'andi* «tout cela était chez moi»; qu'as tu? اش بك *ach bik* (lang. en gén.); quel âge avez-vous? قداش فى عمرك (Afrique); y a-t-il? كان شي *kàn chi* (lang. en gén.); il y en a, كانِ *kàn* ou en Tunisie موجود *moudjoûd*. — Ayant se traduit par وَهُوَ *oûhoûa* «et lui», suivi d'un part.; ex. : ayant peur, وهو خايفا *oûhoûa khâïf* (lang. en gén.). Dans les phrases analogues comme celles-ci : j'avais faim, elle avait soif etc., on traduira le verbe *avoir* par le prét. du verbe *être* suivi, d'un part. présent et l'on dira : كُنْتُ جايعا *konet djâïa'* «j'étais ayant faim»; كانت عاطشة *kànet 'âthecha* «elle était ayant soif» etc. Rem. En français, le verbe *avoir* entre, comme auxiliaire, dans la conjugaison de tous les verbes; en arabe, le verbe *avoir* n'existe pas. (Voir les règles de la conjugaison au mot «conjugaison»). Voir *Posséder*.

AVOIR, s. m. Tout ce qu'on possède, bien, fortune, ce qui est acquis, مَحْصُولٌ *mahsoûl* (lang. en gén.). — Ce qu'on possède, حَرِيشَةٌ *herîcha* s. f. — Bien, propriété, ce que l'on possède, مِلْكٌ *melk* s. m., plur. أَمْلَاكٌ *amlâk* (lang. en gén.). — Bien, richesse, مَالٌ *mâl* s. m., plur. أَمْوَالٌ *amoûâl* (lang. en gén.). — Fortune réalisée et فَرْعٌ *fara'* s. m., plur. فُرُوعٌ *foroû'*. — Fortune, biens, نَعْمَةٌ *na'ma* s. f. (lang. en gén.). — Biens, argent, tout ce que l'on peut dépenser, نَفَقَةٌ *nafaqa* s. f., plur. نَفَقَاتٌ *nafaqât*. Voir *Bien, Fortune, Richesse*.

AVOISINER, v. a. Être dans le voisinage de . . ., ou voisin de qqn., جَاوَرَ *djàoûer*, 3e f. de جَارَ *djâr*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; avoisinant, qui est voisin, مُجَاوِرٌ *moudjâoûer*, fém. ة, plur. ين, av. acc. ou لِ de la pers. ou du lieu (lang. en gén.); ex. : ils étaient réunis dans la partie la plus éloignée de son pays avoisinant la Chine, اجتمعوا باقصى بلاده المجاورة للصّين (Ibn Batouta). — قَرُبَ *qerab*, aor. *a*, av. مِن du lieu ou du voisin (lang. en gén.); ex. : la mer avoisine la ville, يقرب البحر من المدينة *iaqrab el bahar men el medina*. Voir *Limiter, Limitrophe, Voisin*.

AVORTEMENT, s. m. Terme de médecine, طَرْحٌ *thorh* s. m. — d'une chamelle, غِضَانٌ *ghedhân* s. m. Voir *Fausse couche* et les noms d'act. du verbe *Avorter*.

AVORTER, v. n. ‖ 1° Accoucher avant terme (en parl. des animaux), أَجْهَضَ *adjhadh*, 4e f. de جَهَضَ *djehadh*, aor. *a* (n. d'act. إِجْهَاضٌ *edjhâdh* s. m.); qui a avorté, مُجْهِضٌ *moudjhedh*, plur. مَجَاهِيضُ *medjâhîdh*. — En parl. d'une chamelle, خَدَجَ *khededj*, aor. *i*, *o* (n. d'act. خِدَاجٌ *khedâdj* s. m.): qui avorte, خَادِجٌ *khâdedj*. — dans le 9e mois (chamelle), خَصَفَ *khesaf*, aor. *i* (n. d'act. خِصَافٌ *khesâf* s. m.): qui avorte, خَصُوفٌ *khasoûf*. — En parl. des animaux, رَمَّعَ *remma'*, 2e f. de رَمَعَ *rema'*, aor. *o* (n. d'act. تَرْمِيعٌ *tarmi'* s. m.). — En parl. des femmes, رَمَى *remà*, aor. *i* (Afrique). — des animaux, أَزْلَقَ *azlaq*, 4e f. de زَلَقَ *zelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِزْلَاقٌ *ezlâq* s. m.). — d'une chamelle, زَمَّعَ *zemma'*, 2e f. de زَمَعَ *zema'*, aor. *a* (n. d'act. تَزْمِيعٌ *tezmî'* s. m.). — des animaux, سَبَّطَ *sabbath*, 2e f. de سَبَطَ *sebath*, aor. *i* (n. d'act. تَسْبِيطٌ *tasbîth* s. m.); qui avorte, مُسَبِّطٌ *mosabbath*. — d'une chamelle, سَبَّغَ *sebbagh*, 2e f. de سَبَغَ *sebagh*, aor. *o* (n. d'act. تَسْبِيغٌ *tesbîgh* s. m.); qui avorte, مُسَبِّغٌ *mosabbegh*. — d'une chamelle, سَبَّقَ *sebbaq*, 2e f. de سَبَقَ *sebaq*, aor. *o* (n. d'act. تَسْبِيقٌ *tesbîq* s. m.); qui avorte, مُسَبِّقٌ *mosabbeq*. — d'une chamelle, سَبْرَدَ *sebred*; qui avorte, مُسَبْرِدٌ *mosebred*. — en gén., أَسْقَطَ *asqath*, 4e f. de سَقَطَ

seqāṯh, aor. *a*. av. acc.: qui avorte. مسقاط *mesqāṯh*: qui fait avorter, qui occasionne l'avortement. مُسْقَط *mosqṯh*, fém. ة (lang. en gén.). — d'une chamelle, أَسْلَسَ *eslas*, 4e f. de سلس *selas*, aor. *a* (n. d'act. إِسْلَاس *eslās* s. m.): qui avorte. مُسْلِس *mouslis*. — en gén., faire une fausse couche, شَطَأَ *chaṭṭā*, aor. *a*. av. ب du fœtus (n. d'act. شَطْء *chaṭṭ* s. m.). — d'une femme ou d'une femelle, طرح *ṭarah*, aor. *a* (n. d'act. طَرْح *ṭarḥ* s. m.) (lang. en gén.). — d'une chamelle, غضن *ghaḍḍan*, aor. *o*. av. ب du fœtus (n. d'act. غَضَان *ghaḍḍān* s. m.): 2e f. غَضَّنَ *ghaḍḍaḍḍan*, av. ب du fœtus (n. d'act. تَغْضِين *taghḍīn* s. m.). — Faire une fausse couche (en parl. d'une femme). فطح *faṭṭaḥ*, av. ب du fœtus (n. d'act. فَطْح *faṭṭaḥ* s. m.). — d'une brebis, قَعَرَ *qa'ar*, aor. *a* (n. d'act. قَعْر *qa'r* s. m.). — en gén., أَمْرَجَ *amrej*, 4e f. de مَرَجَ *merej*, aor. *a*. av. ب du fœtus (n. d'act. إِمْرَاج *emrāj* s. m.). — en gén., مَصَعَ *maṣa'*, aor. *a*. av. ب du fœtus (n. d'act. مَصْع *maṣa'* s. m.): 4e f. أَمْصَعَ *amṣa'*, av. ب du fœtus (n. d'act. إِمْصَاع *emṣā'* s. m.). — en gén., مَعَطَ *ma'aṭ*, aor. *a*. av. ب du fœtus (n. d'act. مَعْط *ma'ṭ* s. m.). — en gén. أَمْلَصَ *amlaṣ*, 4e f. de مَلَصَ *malaṣ*, av. ب du fœtus (n. d'act. إِمْلَاص *emlāṣ* s. m.). — en gén., accoucher avant terme. مَلَطَ *malaṭ*, av. acc. du fœtus (n. d'act. مَلْط *malṭ* s. m.): 4e f. أَمْلَطَ *amlaṭ* (n. d'act. إِمْلَاط *emlāṭ* s. m.). Voir *Accoucher*, *Fausse couche*. (2° Ne pas réussir (projet etc.). خَابَ *khāb*, aor. *i* (lang. en gén.). — كَذَبَ *kedeb*, aor. *i* (Afrique). Voir *Échouer*, *Manquer*.

AVORTON, s. m. Être produit à l'état d'avorton, جَهَضَ *djehaṭṭ*, aor. *a*: avorton, fœtus avorté, جَهِيض *djehīṭṭ*, plur. جَهَضَاء *djohedṭā*. — de chameau, خَدِيج *khedīj* s. m., plur. خَدَاجَا *khadedjā*. — fœtus avorté, زَلِيق *zelīq* s. m., plur. زُلَقَاء *zeleqā'*. — en gén., سَقْط *seqṭ* s. m. Voir *Fœtus*.

AVOUÉ, s. m. Procureur, وَكِيل *oukīl* s. m., plur. وُكَلَا *oukelā* (lang. en gén.). Voir *Avocat*.

AVOUER, v. a. Avouer qqch., دَرَّعَ *derra'*, 2e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَدْرِيع *tedri* s. m. «aveu»). — Finir par avouer ce qu'on avait nié tout d'abord, دَغَلَ *deal*, aor. *a*. av. acc. de la ch. (n. d'act. دَغَل *daal* s. m.): طَرَّقَ *tarraq*, 2e f. de طَرَقَ *ṭaraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَطْرِيق *taṭrīq* s. m.). — Avouer qqch., شَنَأَ *cheni*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَشْنَأ *mechnā* s. m. «aveu»). — Avouer une chose, la reconnaître comme vraie, إِعْتَرَفَ *e'teraf*, 8e f. de عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. ب de la ch.; qui avoue une chose, مُعْتَرِف *mo'taref*, fém. ة, plur. ين, av. ب de la ch.; chose avouée, reconnue, مُعْتَرَف *mo'teraf*, fém. ة, plur. ين (lang. de tous les pays musulmans). — Avouer une chose, la reconnaître, faire des aveux. أَقَرَّ *aqarr*, 4e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. ب de la ch. ou av. ل de la pers. à qui on fait des aveux et أَنَّ suivi d'un verbe (lang. en gén.) (n. d'act. إِقْرَار *iqrār* s. m. «aveu»); faire avouer une chose à qqn., lui arracher l'aveu d'une chose, 2e f. du même, قرّر *qarrar*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. et 10e f. إِسْتَقَرَّ *estequarr*, av. acc. de la pers. et ب ou على de la ch. (n. d'act. إِسْتِقْرَار *estiqrār* s. m.): qui avoue. مُقِرّ *muqerr*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Avouer qqch., faire des aveux, قَرَدَحَ *qaradah* (n. d'act. قَرْدَحَة *qarḍaḥa* s. f. aveu). — Reconnaître qqch., معن *ma'an*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَعْن *ma'n* s. m. aveu). — Avouer une dette, la reconnaître, نحج *nehha'*, aor. *a*. av. ب de la ch. et ل de la pers. Voir *Confesser*, *Reconnaître*. || S'avouer coupable. اقرّ على نفسه *aqarr 'ala nafsou* (lang. en gén.).

AVRIL, s. m. Le 1er mois de l'année, افريل *afrīl* (Afrique). — الشهر الرابع من السنة الشمسيّة *echchahar errābi' mn essenat echchamsiia* le 4e mois de l'année solaire (lang. en gén.).

AXE, s. f. Axe d'une roue hydraulique, جَذْع *djeza'* s. m. — d'une poulie, مِحْلَج *mihladj* s. m., plur. مَحَالِج *mehāledj*. — L'axe du monde, مدار الدنيا *medār eddounia*. — d'une poulie, مِرْوَد *merōued* s. m., plur. مَرَاوِد *merāouad*. Axe, barre, pivot (d'une meule etc.) قُطْب *qoṭb* s. m. et ة: ex.: C'est l'axe autour duquel tourne le monde. فهى القطب الذى عليه مدار العالم (Ibn Batouta). — d'une poulie, قَعْوَ *qa'ou* s. m., plur. قَعِيّ *qa'i*. — Axe, barre d'appui (d'une poulie etc.), مِخْوَر *mekhouār* s. m. — Axe (d'une poulie etc.). مَسَدّ *mesed* s. m., plur. أَمْسَاد *amsād*.

AXONGE, s. f. Graisse de porc, تَرْب *tserb* s. m. — شحم الحلّوف *chehm el hallouf* «graisse du porc» (lang. d'Afrique). Voir *Graisse*, *Saindoux*.

AZEROLE, s. f. زعرور *za'rour*, coll., n. d'un. ة (lang. en gén.).

AZEROLIER, s. m. زعرورة *za'roura* s. f. et شجرة الزعرور *chadjerat ezza'rour* (lang. en gén.).

AZIMUT, s. m. Terme d'astronomie, السّمت *essemet*, plur. السّموت *essamoût* (origine du mot français).

AZOTATE. Azotate de potasse, ملح البارود *melh el bāroud* «sel de la poudre». — d'argent, نار البارودة *nār el bāroda* «le feu froid».

AZOTIQUE. Acide azotique, حامض النّطرون *hāmedh ennaṭrouna* (Algérie). — ماء الفرق *mā el furq* (Afrique).

AZUR. Bleu clair, سماوىّ *semāoui*, «céleste». Lapis-lazuli, لاجورد *ladjōuard* et لازورد *lazōuard* (lang. en gén.).

AZURÉ, adj. De couleur d'azur, سماوىّ *semāoui*, fém. ة. — لازَوَرْدِىّ *lazōuardi*, fém. ة (lang. en gén.). — Bleu clair. مَقَهْ *maqeh*; أَمْقَهْ *amqah*, fém. مَقْهَاء *maqhā*, plur. مُقْهْ *moqh*. Voir *Bleu*.

AZYME, adj. Sans levain, فَطِير *fethīr*, opposé à خَمِير *khemīr* (lang. en gén.); faire du pain azyme. فَطَرَ *fetar*, aor. *o*, *i*, av. acc.: pâte azyme, sans levain, فَطِرِىّ *fatiri*, fém. ة. — Azyme, sans levain, مُتَهَجِّس *motehedjjis*, fém. ة. Voir *Fermenté*, *Levain*.

B

B, 2e lettre de l'alphabet français, باء *bā* s. f. — ثانى حرف الالف باء *tsāni ḥarf el alef bā*.

BA, 2e lettre de l'alphabet arabe, بَاء *bā* s. f. Valeur numérique 2. Voir l'alphabet.

BABEURRE, s. m. دُوغ *dōugh* s. m. (mot persan). — رُوب *rōub* s. m. — رَايب *rāïb* s. m. (Afrique). Voir *Lait*.

BABIL, s. m. كُثْرَة الكلام *kotsret el kelām* «abondance de paroles» (lang. en gén.). Voir *Caquet*.

BABILLAGE, s. m. Voir *Caquetage*, *Verbiage* et les noms d'act. du verbe *Babiller*.

BABILLARD, adj. كَثِير الْكَلَام *kethsir el kelām*, fém. كثيرة *kethsira* «abondant en paroles» (lang. en gén.). — دُرْدَار *dordār* s. m. — Babillarde (femme), فُتُق *fotoq*. — لَقَاش *laqqāch*, fém. ة (El. Bochtor). Voir *Bavard*, *Radoteur*.

BABILLEMENT, s. m. قجمة *qedjma* s. f. (Afrique). Voir les noms d'act. de *Babiller*.

BABILLER, v. n. أَمْرَغ *emragh*, 4e f. de مَرَغ *meragh* (n. d'act. إِمْرَاغ *emrâgh* s. m.). — كثّر الكلام *katstsar el kelâm* «augmenter le discours» (n. d'act. تَكْثِير الكلام *tekt̲sîr el kelâm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — هَدَر *heder*, aor. *i* (n. d'act. هَدْر *hedr* s. m.). — قجم *qaǰem* (vulg., Afrique) (n. d'act. قَجْمَة *qaǰma* s. f.).

BABINE, s. f. ‖ Lèvre chez les ruminants etc., مَرْمَة *meramma* s. f. (rac. رَمّ *remm* «brouter»). — مِشْفَر *mechfar* s. m., plur. مَشَافِر *mechâfer*. — مِقَمَّة *meqamma* s. f. (rac. قَمّ *qamm* «manger»). Voir *Lèvre*.

BABIOLE, s. f. ‖ Jouet d'enfants, لَعْبَة *la'ba* s. f. Chose de peu de valeur, حَطَاطَة *ḥeṭṭâṭa* s. f. — تُرَّة *torra* s. f. — تُرَّهَة *torrâha* s. f. — جَاجَة *ǰâǰa* s. f. Babioles, تَهَاتِة *tehâtch* s. plur. — en Tunisie تَفَاتِف *tefâtef* s. plur. Voir *Bagatelle, Jeu*.

BABORD, s. m. إِسَارَة السّفينة *isâret essefîna* «la gauche du navire» (lang. en gén.). Voir *Gauche*.

BABOUCHE, s. f. بابوج *bâbôûǰ*, plur. بوابيج *bôûâbîǰ* (Levant, d'où le mot français). — بِشْمَاق *bechmâq* s. m., plur. بَشَامِق *bechâmeq* (Algérie). — بَلْغَة *belg̲ha* s. f. (Afrique). — رِيحِيّة *rîḥîa* s. f. (Tunis). Voir *Pantoufle, Soulier*.

BAC, s. m. Bateau de passage. مَعْدِيَة *ma'dîa* s. f. (rac. عدى *'ada* «passer, traverser») (lang. en gén.).

BACCHANAL, s. m. Voir *Bruit, Tumulte, Vacarme*.

BÂCHE, s. f. غِطَا *ġhelṭâ* s. m., plur. أَغْطِيَة *aġhṭîa* (lang. en gén.). Voir *Couverture*.

BACHOT, s. m. Petit bateau, زَوْرَق *zôûreq* s. m., plur. زَوَارِق *zôûâreq*. Voir *Bateau*.

BÂCLER, v. a. Expédier un travail à la hâte, avec négligence, خَشْرَب *ḫechreb*, av. acc. — دَاغَص *dâġhaṣ*, 3e f. de دَغَص *deġhaṣ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُدَاغَصَة *modâġhaṣa* s. f. «bâclage»). — رَامَق *râmaq*, 3e f. de رَمَق *remaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُرَامَقَة *morâmeqa* s. f. bâclage»). — سَفْسَف *sefsef*, av. acc. — إِسْتَعْجَل *esta'ǰel*, 10e f. de عَجَل *'aǰel* «se dépêcher», av. في de la ch., us. dans le lang. d'Afrique. — شَهَّل *chehhel*, 2e f. de شَهَل *chehel*, aor. *i* (n. d'act. تَشْهِيل *techhîl* s. m.) (Levant). ‖ Fermer une porte avec une barre de bois ou de fer, تربس الباب *terbes el bâb* ou دربس الباب *derbes el bâb*. Voir *Fermer, Négliger*.

BADAUD, subst. Voir *Curieux, Niais*.

BADIANE. Terme de botanique, anis de la Chine, انيسون برّي *anisûn berrî* s. m. (Levant).

BADIGEONNER, v. a. دَهَن *dehen*, aor. *o*; 2e f. دَهَّن *dehhen* av. acc. (n. d'act. تَدْهِين *tedhîn* s. m.) (lang. en gén.). — de blanc, بَيَّض *bayyaḍ*, 2e f. de بَاض *bâḍ*, aor. *i*, av. acc. (Afrique) (n. d'act. تَبْيِيض *tabyîḍ* s. m.). Voir *Peindre*.

BADIGEONNEUR, s. m. Qui blanchit les murs, بَيَّاض *bayyâḍ*, fém. ة (Afrique). Voir *Peintre*.

BADIN, E, adj. Qui se plaît aux choses légères, فدّوح *feddâûḥ* (Afrique). — شَمُوع *chemôû'* pour les deux genres (rac. شَمَع *chema'* «plaisanter, badiner»). — هَزِل *hezil*. Voir *Badiner, Gai, Plaisant*.

BADINAGE, s. m. ‖ Jeu, خُزْعَالَة *ḫoz'âla* s. f. — مَشْمَعَة *mechma'a* s. f. — Plaisanterie, فَدْلَكَة *fedelka* s. f. (Tunisie). — Plaisanterie, فُكَاهَة *fokâha*, s. f. — Jeu, لَعْبَة *la'ba* s. m. et لَعْبَة *la'ba* s. f. (lang. en gén.); أَلْعُوبَة *al'ôûba* s. f. — هُنَا *honâ* s. f. — هَزَالَة *hozâla* s. f.; هَزْل *hezel* s. m. (lang. en gén.): ex. : لا ينبغى الهزل فى وقت الجدّ *lâ ienbeġhîl hezel fi ôûaqt el ǰedd* «la badinage est hors de saison dans les choses sérieuses». — مُزَاح *mozâḥ* s. m. (Levant). Voir *Jeu, Plaisanterie* et les noms d'act. des verbes *Badiner, Jouer, Plaisanter*.

BADINE, s. f. Voir *Canne*.

BADINER, v. n. Qui badine, qui plaisante, دَاعِب *dâ'eb*, fém. ة. — Plaisanter, شَمَع *chema'*, aor. *a* (n. d'act. شَمْع *chama'* s. m. et شُمُوع *chemôû'* s. m.): faire badiner, 2e f. شَمَّع *chemma'*, av. acc. — Badiner, plaisanter, فدلك *fedlek* (n. d'act. فدلكة *fedelka* s. f.), us. dans le lang. de Tunisie. — Badiner avec qqn., فَاكَه *fâkeh*, 3e f. de فَكِه *feken*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاكَهَة *mofâkeha* s. f. — Plaisanter, قجم *qaǰem*, aor. *a*, us. dans le lang. d'Afrique (n. d'act. قَجْمَة *qaǰma* s. f.); ex. : il badine toujours, دايما يقجم *dâïmen iaqǰem*. — Jouer, folâtrer, تَقَصَّف *teqaṣṣaf*, 5e f. de قَصَف *qaṣaf*, aor. *i* (n. d'act. تَقَصُّف *teqaṣṣuf* s. m.). — Plaisanter, rire, كَهَر *keher*, aor. *a* (n. d'act. كَهْر *kehr* s. m.). — Jouer, folâtrer, لَعِب *le'ab*, aor. *a*; 3e f. لَاعَب *lâ'ab* (n. d'act. مُلَاعَبَة *molâ'aba* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Plaisanter avec qqn., هَاشَا *hâcha*, 3e f. de هَشَا *hecha*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاشَاة *mohâchâ* s. f.). — Plaisanter, هَزَل *hezel*, aor. *o* (n. d'act. هَزْل *hezl* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 3e f. هَازَل *hâzel* (n. d'act. مُهَازَلَة *mohâzela* s. f.). — Plaisanter, مَزَح *mezaḥ*, aor. *a* (n. d'act. مَزْح *mezḥ* s. m.) (Levant): avec qqn., 3e f. مَازَح *mâzaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِزَاح *mezâḥ* s. m. et مُمَازَحَة *momâzeḥa* s. f.). — av. qqn., مَالَث *mâleṯs*, 3e f. de مَلَث *meleṯs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَثَة *momâlṯsa* s. f.). Voir *s'Amuser, Jouer, Plaisanter*.

BADINERIE, s. f. مُضْحِكَة *moḍḥika* s. f., plur. ات, «chose qui fait rire» (lang. en gén.). Voir *Facétie, Plaisanterie*.

BAFOUER, v. a. بَهْدَل *behdel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَهْدَلَة *behdela* s. f.). Voir *se Moquer, Plaisanter*.

BAFRER, v. a. دَقّ *dâqq*, aor. *i* (vulg., Afrique). Voir *Dévorer, Manger*.

BAFREUR, s. m. وَكَّال *ôûekkâl* s. m. (vulg., Afrique). Voir *Glouton, Mangeur*.

BAGAGE, s. m. ثِقْل *ṯsiqel* s. m., plur. أَثْقَال *aṯqâl* (rac. ثَقَل *ṯsaqal* «peser, être lourd»). — جِدْل *ǰedl*, coll. — دَبْش *debch* s. m. (Tunisie) et دَبَاش *debâch* s. m. — رَثَد *reṯsed*. — زِفْر *zefr* s. m., plur. أَزْفَار *azfâr* (rac. زَفَر *zefer* «emporter»). — زِلّ *zelz*. — زِمْل *zemel* (Afrique) (rac. زَمَل *zemel* «porter»). — سَوَاد *sôûâd*. — قشّ *qachch* (Afrique). — لَبْش *lebch* (Levant). — Plier bagage, جَمَّل *ḫammel* (Afrique), av. acc. des bagages. — Plier bagage, لَبَّش *lebbech* (Levant).

BAGARRE, s. f. غَاغَة *ġhâġha* s. f. — غَوْشَة *ġhôûcha* s. f. — غَبْطَة *'aïṭa* s. f. (Afrique). — ضَجَّة *ḍhaǰǰa* s. f. Voir *Tumulte, Vacarme*.

BAGATELLE, s. f. S'occuper de bagatelles, تَرَّه *terreh*, aor. *a*, d'où bagatelle, تُرَّة *torra* s. f. et تُرَّهَة *torrâha* s. f., plur. تُرَّاهَات *torrâhât*. — تَفْتِيف *teftîf* s. m., plur. تَفَاتِيف *tefâtîf* (Alger et Tunis). — تَنْتِيش *tentîch* s. m., plur. تَنَاتِيش *teṉâtîch* (Oran, Dict. de Marcel). — Bagatelles, babioles, تَهَاتَة *tehâtch* s. f. plur. — Babiole, حُطَامَة *ḥoṭâma* s. f. — Au plur. خُرَاشَة *ḫorâcha*. — Bêtise, امر دَالِع *amr dâle'*. — Futilité, رَضَخ *reḍhakh*, coll. — Plaisanterie, مُضْحِكَة *moḍḥika* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. أَضْحَك *aḍhak* «faire rire»). — Futilité, un rien, هُلْس *hels* s. m. (Afrique). Voir *Babiole, Futilité, Rien*.

BAGNE, s. m. Prison des galériens, كراكة *karrâka* s. f. (Algérie, Tunisie). Voir *Prison*.

BAGUE, s. f. Sans chaton, مَحْبِس *maḥbes* s. m., plur. مَحَابِس *meḥâbes*; بَظْرَة *baḍhra* s. f. — Mettre une bague au doigt, أَجْرَا *eǰrâ*,

4e f. de جَزَأَ *djezà*, aor. *a*, av. acc. de la bague et فِي du doigt. Anneau sans chaton, حَلَقْ *ḥalq*, coll., n. d'un. ة s. f., plur. اخلاق *aḫlàq* (lang. en gén.). — En gén. avec ou sans chaton, خَاتَمْ *khàtem* s. m., plur. خَوَاتِمْ *khoùàtem*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans; ex.: une bague d'or, خاتم ذهب *khàtem dzhab*. — en métal, خِرْصْ *khersa*, coll., n. d'un. ة. plur. أَخْرَاصْ *akhràs*. — sans chaton, دَبْلَةْ *dabla* s. f., plur. دُبُلْ *dabal*. — Endroit du doigt où est la bague, مَنْشَلَةْ *menchela*. — en argent sans chaton, فَتْخَةْ *fetkha* s. f. Voir *Anneau*.

BAGUENAUDER, v. n. تفتف *teftef* (Afrique). — لَعِبْ *la'ab*, aor. *a* (lang. en gén.). — عَبِثْ *'abets*, aor. *a*: qui baguenaude, عَبِيثْ *'abìts*. Voir *S'amuser*.

BAGUENAUDIER, s. m. Arbre, سنا *senà*. — قلوطة *qalouta* s. f.

BAGUER, v. a. Terme de tailleur, مَلّ *mell*, av. acc. de l'habit.

BAGUETTE, s. f. قَضِيبْ *qaḍìb* s. m., plur. قَضْبَانْ *qaḍbàn* (lang. en gén.). — à nettoyer le coton, مِنْبَضْ *menbaḍ* s. m., plur. مَنَابِضْ *menàbeḍ*: كِرْبَالْ *kerbàl* s. m.; مِحْرَنْ *meḥrà* s. m., plur. مَحَارِنْ *meḥàren* (rac. حَرَنْ *ḥeren* « carder »). — de fusil ou baguette en gén., مِطْرَقْ *meṭraq* s. m., plur. مَطَارِقْ *meṭàreq* (Afrique); مدكّ *medekk* s. m. Voir *Bâton, Canne, Joue, Ruwan*.

BAGUIER, s. m. صندوق الخواتم *sendùq el khoùàtem* « boîte des bagues » (Afrique).

BAH! interj. Marquant l'étonnement, يَهْ *ih*.

BAHUT, s. m. خِزَانَةْ *khezàna* s. f., plur. خَزَايِنْ *khezàïn* (lang. en gén.). Voir *Armoire, Coffre*.

BAI, adj. En parl. de la robe d'un cheval. — Bai-brun, أَحْلَسْ *aḥles*, fém. حَلْسَا *ḥelsà*, plur. حُلْسْ *ḥolos*. — Être bai-brun, أَدْبَسْ *adbes*, 4e f. de دَبَسْ *debes*: bai-brun, أَدْبَسْ *adbes*, fém. دَبْسَا *debsà*, plur. دُبْسْ *dobos*. — Bai, أَحْمَرْ *aḥmar* « rouge », fém. حَمْرَا *ḥamrà*, plur. حُمْرْ *ḥomor* (lang. en gén.): bai-brun, احمر ادهم *aḥmar edhem*. — Couleur bai-brun, جُعْوَةْ *djo'oùa* f. — Bai, سَلْغَدْ *sellaghd*. — Bai-brun, كُمِيتْ *kemìt* (rac. كَمَتْ *kemet* « être bai-brun »). — Bai-brun, أَجْأَى *adjà*, fém. جَاوَا *djaoùà* (rac. جَبَى *djaa* « être bai-brun »). Voir *Cheval, Rouge*.

BAIE, s. f. Petit golfe, جُونْ *djòun* s. m.; جُونَةْ *djouna* s. f., n. d'un. du préc. — ثَغْرْ *tsaghr* s. m., plur. أَثْغَارْ *atsghàr* (Maroc). — خَرِيصْ *kherìṣ* s. m., plur. خُرْصَانْ *khorṣàn*. — خَلِيجْ *khelìdj* s. m., plur. خُلْجَانْ *khaldjàn*. Voir *Anse, Golfe*.

BAIE, s. f. Terme de botanique, حَبّ *ḥabb* s. m., plur. حُبُوبْ *ḥobòub* et حُبَّانْ *ḥobbàn*, n. d'un. حَبَّةْ *ḥabba* s. f. (lang. en gén.). — بُنّ *bonn* s. m. — de raisin, عُجَّدْ *'aǧǧed* s. m., plur. عُجُودْ *'aǧǧoùd*. — d'alkékenge, عَبَّةْ *'abba* s. f., plur. ات.

BAIE, s. f. Terme de maçonnerie, فَلَّةْ *fella* s. f. (Afrique). Voir *Brèche, Feute, Ouverture*.

BAIGNER, v. a. Plonger dans l'eau, غَطَّسْ *ghaṭṭas*, 2e f. de غَطَسْ *ghaṭas*, av. acc. et فِي du liquide (lang. en gén.). — Faire nager, عَوَّمْ *'aoùoùem*, 2e f. de عَامْ *'àm*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — Se baigner, prendre un bain, إِسْتَحَمّ *estehamm*, 10e f. de حَمّ *ḥamm*, aor. *o*, us. dans le lang. en gén. — Être baigné de larmes (yeux), إِغْرَوْرَقْ *ighraoùraq*. 12e f. de غرق *gharaq*. Voir *Bain, Couler, Laver, Nager, Plonger*.

BAIGNEUR, s. m. حَمَّامِيّ *ḥammàmi*, fém. ة, et حمّامجي *ḥammamdji*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Baigneuse, بَلَّانَةْ *bellàna* s. f.

BAIGNOIRE, s. f. حَوْضْ *ḥaoùḍ* s. m., plur. أَحْوَاضْ *aḥoùàḍ*. — مِغْطَسْ *meghṭas* s. m., plur. مَغَاطِسْ *meghàṭes*.

BAIL, s. m. إِجَارْ *idjàr* s. m., plur. ات (Levant). — رَسْمْ *resm* s. m., plur. رُسُومْ *rosoùm*: louer à bail, رَسِمْ *resem*, aor. *o*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. louée (Afrique). Voir *Affermer, Louer*.

BÂILLEMENT, s. m. تَوْبَا *tsoubà* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Bâiller*.

BÂILLER, v. n. تَسَبْ *tsàb* (en Afrique تْوَبْ *tsaoùeb*). — En parl. des animaux, شَخَسْ *cheḫas*, aor. *a* (n. d'act. شَخْسْ *chaḫs* s. m.); 6e f. تشاخس *techàḫas* (n. d'act. تَشَاخُسْ *techàḫos* s. m.). — شحا *cheḥà*, aor. *a* (n. d'act. شَحْيْ *cheḥa* s. m.). — فَغَرْ *feghar*, aor. *a* (n. d'act. فَغْرْ *fagher* s. m.). Voir *Ouvrir*.

BAILLER, v. a. Voir *Donner*.

BAILLEUR, s. m. Qui donne à bail, رَاسِمْ *rasem*, fém. ة; مَرْسِمْ *marsem*, fém. ة (Afrique). Bailleur de fonds, صاحب المال *ṣaḥeb el màl* (lang. en gén.). مُعَمِّرْ *mo'ammar*, fém. ة, av. على de la pers. qui reçoit les fonds (Afrique).

BÂILLON, s. m. A la bouche d'un animal pour l'empêcher de téter, حشاك *ḥechàk* s. m. et حشاكة *ḥechàka* s. f. — زِيَارْ *zìar* s. m. — شِبَامْ *chebàm* s. m. — à la bouche d'un veau que l'on veut sevrer, شِجَارْ *chedjàr* s. m. — à la bouche d'un chevreau, شِحَاكْ *chehàk* s. m.; صَرِيمْ *ṣerìm* s. m.; mettre un bâillon, شحك *chehak*, av. acc. — غُفْلَةْ *ghofla* s. f., plur. غُفَلْ *ghofal* (lang. en gén.). — غِمَامَةْ *ghemàma* s. f., plur. غَمَايِمْ *ghemàïm*. — فِدَامْ *fedàm* s. m. Voir *Bâillonner*.

BÂILLONNER, v. a. qqn., فَدَمْ *fadem*, aor. *a*, av. acc.; bâillonné, مُفَدَّمْ *mofeddem*, fém. ة. — عَقَلْ *'aqal*, 2e f. de عَقَلْ *'aqal*, av. acc. (n. d'act. تعقيلْ *ta'qìl* s. m. « bâillonnement »). — سَدَّمْ *seddem*, 2e f. de سَدَمْ *sedem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْدِيمْ *tesdìm* s. m.); bâillonné, مُسَدَّمْ *moseddem*, fém. ة. — شَبَمْ *chebem*, av. acc. (n. d'act. شَبْمْ *chebm* s. m.); 2e f. شَبَّمْ *chebbem*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيمْ *techbìm* s. m.); bâillonné, مُشَبَّمْ *mochebbem*, fém. ة.

BAIN, s. m. بَلّانْ *bellàn* s. m., plur. ات. — En gén., حَمَّامْ *ḥammàm* s. m., plur. حَمَّامَاتْ *ḥammàmàt*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Établissement de bains, حَمَّامْ *ḥammàm* s. m. — Prendre un bain, إِسْتَحَمّ *estehamm*, 10e f. de حَمّ *ḥamm*, us. dans le lang. en gén. — A qqn. qui sort du bain, il est d'usage de faire le compliment suivant : صحة لحمّام *ṣeḥḥa el ḥammàm*; réponse : يبارك فيك *ibàrek fik* « que (Dieu) vous bénisse! » (Afrique).

BAÏONNETTE, s. f. حَرْبَةْ *ḥarba* s. f., plur. حِرَابْ *ḥeràb*. — زغاية *zeghàïa* s. f. (El. Bochtor). — سَنْقِي *sengui* s. m. (Afrique).

BAISEMAIN, s. m. بوس اليد *boùs el ïed* (lang. en gén.). — تَقْبِيلْ *taqbìl* s. m. et تقبيل اليد *taqbìl el ïed* (lang. en gén.). — تَسْلِيم *teslìm* s. m. (Afrique).

BAISEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Baiser*.

BAISER, v. a. Embrasser, بَاسْ *bàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَوْسْ *boùs* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex.: il baisa son fils sur le front, باس ولده على جبينه *bàs ouldou 'alà djebìnou*. — du bout des lèvres, رَفّ *reff*. — sur la bouche, مصّ شفة *maṣṣ cheffa*, av. acc. de la pers. (Afrique). — Baiser qqn., l'embrasser, سَلَّمْ *sellem*, 2e f. de سَلَمْ *selem*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسْلِيمْ *teslìm* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Embrasser qqn., شَنْبَلْ *chenbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَنْبَلَةْ *chenbela* s. f.). — Embrasser qqn., قَبَّلْ *qabbel*, 2e f. de قَبَلْ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْبِيلْ *taqbìl* s. m.) (lang. en gén.). — Donner un bon baiser à qqn., كَعْمْ *ka'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَعْمْ *ka'm* s. m.). — Baiser par surprise une femme sur la bouche, كَفَلْ *kefal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَفْلْ *kafḥ* s. m.); 3e f. كَافَحْ *kàfah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كِفَاحْ *kefàḥ* s. m.). — Baiser une femme

sur la bouche, لَثَمَ *letsem*, aor. *i*, av. acc. de la bouche; 8e f. إِلْتَثَمَ *eltetsem* (n. d'act. إِلْتِثَامٌ *eltitsàm* s. m.). — Donner un baiser à qqn., لاغَفَ *làghaf*, 3e f. de لَغَفَ *leghaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلاغَفَةٌ *molàghefa* s. f.). — Baiser la main de qqn., سلّم على يده *sellem 'ala idou* (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslim* s. m.) (Afrique). | Se baiser (en parl. des pigeons), طَاعَمَ *thà'am*, 3e f. de طَعَمَ *tha'am*, aor. *a*. — تباوسوا *tebàouseou*, 6e f. de بَاسَ *bas*, au plur. (lang. en gén.). Voir *Embrasser*.

BAISER, s. m. Action de celui qui baise, بُوسٌ *bous* s. m., n. d'un. ة, plur. بُوسَات *bousàt* (lang. en gén.). — sur la bouche, شَفَّة *chefa* s. f. (Afrique). — تَسْلِيمٌ *teslim* s. m. (Afrique). — قُبْلَةٌ *qobla* s. f. — لُثْمَة *lotsma* s. f. — نَوْلَةٌ *naoula* s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Baiser*, *Embrasser*.

BAISOTTER, v. a. Embrasser sans cesse (en parl. des amants). عَضَّضَ *'adhdhadh*, 2e f. de عَضَّ *'adhdh* «mordre».

BAISSE, s. f. Diminution de prix, حُطُوط *hothoūth* s. m.; إِنْحِطَاط *enhethàth* s. m. (lang. en gén.). — نُزُول *nozoūl* s. m. (lang. en gén.). — رَخْص *rakhs* s. m. «bon marché» (Afrique). — هَبْط *habth* s. m. et هُبُوط *hoboūth* s. m. (lang. en gén.). Voir *Déchet*, *Diminution* et les noms d'act. du verbe *Baisser*.

BAISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Baisser*.

BAISSER, v. a. et n. Mettre en bas ou plus bas (au pr. et au fig.). — la tête (sous le coup d'un chagrin etc.), خَتَا *khetà*, aor. *o* (n. d'act. خَتْو *khetoū* s. m.). — les yeux, خَشَعَ *khecha'*, av. ب des yeux ou du regard (n. d'act. خُشُوع *khochoū'* s. m.); baisser la tête et tenir les yeux fixés sur le sol, 8e f. إِخْتَشَعَ *ekhtecha'*, av. ب du regard ou des yeux, ou absolument (n. d'act. إِخْتِشَاع *ekhtechà'* s. m.). — la voix, parler plus bas, خَفَضَ *khefadh*, aor. *i*, av. ب de la voix (n. d'act. خَفْض *khafdh* s. m.); baissé, abaissé, (au pr. et au fig.) مُنْخَفِض *monkhefedh*, fém. ة. — un rideau, un voile, دَجَّ *dedjdj*, aor. *i*, av. acc. — Baisser le dos (en signe de soumission), دَرْبَخَ *derbekh* (n. d'act. دَرْبَخَة *derbekha* s. f.). — la tête, courber la tête, دَنَّخَ *dennakh*, 2e f. de دَنَخَ *denakh* (n. d'act. تَدْنِيخ *tednikh* s. m.); دَنْقَسَ *denqes* (n. d'act. دَنْقَسَة *denqesa* s. f.). — Baisser, abaisser, دَنَا *ednà*, 4e f. de دَنَا *denà*, aor. *o*, av. acc. — Baisser, décroître (en parl. de la marée), جَزَرَ *djezer*, aor. *i* (n. d'act. جَزْر *djezr* s. m.). — la tête. أَطْرَقَ *athraq*, 4e f. de طَرَقَ *theraq*, aor. *o*, av. ب de la tête (n. d'act. إِطْرَاق *ethràq* s. m.) (lang. recherché); ex.: il baissa la tête vers le sol (comme pour réfléchir), اطرق براسه الى الارض *athraq berâsou dal ardh*. — Baisser un rideau etc., le laisser retomber, طَمَّرَ *thammar*, 2e f. de طَمَرَ *themar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْمِير *tathmir* s. m.). — Baisser les oreilles (en parl. d'un animal), أَرْنَفَ *ernef*, 4e f. de رَنَفَ *renef*, av. ب des oreilles (n. d'act. إِرْنَاف *ernàf* s. m.). — Baisser, décroître (en parl. du prix des marchandises), حَطَّ *hatth* (n. d'act. حَطّ *hatth* s. m. et حُطُوط *hothoūth* s. m.); 7e f. إِنْحَطَّ *enhatth* (n. d'act. إِنْحِطَاط *enhethàth* s. m.) (lang. en gén.). — Faire baisser le prix d'une chose, رَخَّصَ *rakhkhas*, 2e f. de رَخَصَ *rekhas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْخِيص *tarkhis* s. m.); 4e f. أَرْخَصَ *arkhas*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Baisser, abaisser, سَفَّلَ *seffel*, 2e f. de سَفَلَ *sefel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْفِيل *tesfil* s. m.). — Baisser, diminuer, décroître, شَفَرَ *chefer* (n. d'act. شَفَارَة *chefàra* s. f. «baisse»). — Baisser, diminuer, décroître (en parl. du prix des denrées, du niveau d'une rivière etc.), طَاحَ *thàh*, aor. *i*; baisser, faire baisser, décroître, au fig., 2e f. طَيَّحَ *thiieh*, av. acc. (n. d'act. تَطْيِيح *tathiih* s. m.) (lang. d'Afrique). — Baisser, faire descendre, أَضْجَجَ *adhdja'*, 4e f. de ضَجَجَ *dhedja'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِضْجَاج *edhdjà'* s. m.). — Baisser (un voile, un rideau jusqu'en bas), غَرْدَقَ *ghardaq*. — Baisser les yeux, la voix, غَضَّ *ghadhdh*, av. acc. — Décroître, diminuer (en parl. par ex. d'une rivière dont le niveau baisse), غَضْغَضَ *ghadhdhadh*, 2e f. du préc. (n. d'act. تَغْضِيض *taghdhiidh* s. m.). — Baisser les oreilles (en parl. d'un chien, d'un âne etc.), غَضَفَ *ghadhaf* (n. d'act. غَضْف *ghadhf* s. m.). — Faire baisser le prix d'une marchandise, occasionner une baisse (en parl. de l'abondance), غَفَرَ *ghefer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَفْر *ghafr* s. m.). — Baisser la tête, قَبَعَ *qeba'*, aor. *a* (n. d'act. قُبُوع *qoboū'* s. m.). — Qui a la tête toujours baissée (homme), أَقْفَعُ *aqfa'*, fém. قَفْعَاء *qaf'à*, plur. قُفْع *qofo'*. — Qui a les yeux baissés, مُكَبَّس *mokebbes*, fém. ة. — Baisser la tête, كَرْسَمَ *kersem*. — Se baisser pour entrer qque part, أَلْبَدَ *elbed*, 4e f. de لَبَدَ *lebed*, aor. *o* (n. d'act. إِلْبَاد *elbàd* s. m.). — Baisser (un rideau, un voile etc.), لَطَّ *lathth*, aor. *i*, av. acc.; 4e f. أَلَطَّ *alathth*, av. acc. — Baisser, faire descendre plus bas, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْزِيل *tenzil* s. m.); 4e f. أَنْزَلَ *enzel*, av. acc. (n. d'act. إِنْزَال *enzàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Baisser, décroître, diminuer (en parl. du prix des denrées, du niveau de l'eau etc. (au pr. et au fig.). نَقَصَ *neqas*, aor. *o* (n. d'act. نَقْص *naqs* s. m. et نُقْصَان *noqsàn* s. m.) (lang. en gén.); 5e f. تَنَقَّصَ *tenaqqas* (lang. en gén.); 8e f. إِنْتَقَصَ *enteqas* (n. d'act. إِنْتِقَاص *enteqàs* s. m.). — Baisser, tomber (en parl. du prix des denrées, du niveau de l'eau etc. (au pr. et au fig.), هَبَطَ *hebath*, aor. *i*, *o* (n. d'act. هُبُوط *hoboūth* s. m.), ns. dans le lang. en gén.; baisser, abaisser, faire descendre plus bas (au pr. et au fig.), 2e f. هَبَّطَ *habbath*, av. acc. (n. d'act. تَهْبِيط *tahbith* s. m.); 4e f. أَهْبَطَ *ahbath*, av. acc. (n. d'act. إِهْبَاط *ihbàth* s. m.) (lang. en gén.). — baisser la tête etc., وَضَعَ *ouadha'*, av. acc. — Baisser (un rideau etc.), وَطَمَ *ouathem*, av. acc. (n. d'act. وَطْم *ouathm* s. m.). — Baisser, abaisser, faire descendre (au pr. et au fig.), وَطَى *ouathà*, 2e f. de وَطَى *outhà*, av. acc. (lang. d'Afrique). Voir *Abaisser*, *Amoindrir*, *Décroître*, *Diminuer*, *Tomber*.

BAISSIÈRE, s. f. Enfoncement qui dans une terre retient l'eau de pluie, غَدِير *ghedir* s. m., plur. غُدْرَان *ghodràn* (Algérie, Sahara, Tunisie).

BAL, s. m. رَقْص *raqs* s. m. (rac. رَقَصَ *reqas* «danser, sauter»). — Algérie سهرة *sahra* s. f. et سَهْرِيَّة *sahriia* s. f. (rac. سَهِرَ *sehar* «veiller») (Afrique). — Tunisie *ballo* (mot italien). Voir *Danse*.

BALADIN, E, s. m. et s. f. رَقَّاص *raqqàs*, fém. ة (n. de métier du verbe رَقَصَ *reqas* «danser»). — بَهْلَوَان *bahlaouàn* (Syrie). Voir *Bouffon*, *Danseur*, *Farceur*, *Sot*.

BALAFRE, s. f. Avoir des balafres, أَسْلَعَ *esla'*, 4e f. de سَلَعَ *sela'*, aor. *a*. — Blessure à la tête, شَجَّة *chedjdja* s. f., plur. شِجَاج *chedjàdj* (rac. شَجَّ *chedjdj* «blesser, briser le crâne»); marqué d'une balafre, أَشَجّ *achedjdj*, fém. شَجَّاء *chedjdjà'*. — جَرْح *djorh* s. m., plur. جُرُوح *djoroūh* «blessure», n. d'un. ة; أثر الجرح *âtsr eldjorh* «trace de blessure, cicatrice» (lang. en gén.). Voir *Blessure*, *Plaie*.

BALAFRER, v. a. Blesser qqn. à la tête et lui faire une balafre, سَلَعَ *sela'*, aor. *a*, av. acc. — Blesser à la tête, شَجَّ *chedjdj*, aor. *o*; 2e f. شَجَّجَ *chedjdjedj*, av. acc. — كَشَأَ *kecha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme. Voir *Blesser*.

BALAI, s. m. Instrument servant à balayer, مِكْسَرَة *mekhsera* s. f., plur. مَكَاسِر *mekhàser* (rac. كَسَرَ *keser* «balayer»). — مِحْوَقَة *mekhoūaqa* s. f., plur. مَحَاوِق *mekhàoūeq* (rac. حَاقَ *hàq* «balayer»). — مِخَمَّة *mekhamma* s. f. (rac. خَمَّ *khamm* «balayer»). — مِسْفَرَة *mesfera* s. f., plur. مَسَافِر *mesàfer* (rac. سَفَرَ *sefar* «balayer»). — مِجْرَاف *medjràf* s. m., plur. مَجَارِيف *medjàrif* (rac. جَرَفَ *djeref* «balayer»).

— شاروق *chàrōūq* (du persan). — شطابة *chethàba* s. f. (Tunisie) (rac. شطب *chethab* « balayer »). — مصالة *mesàlla* s. f., plur. مصالي *mesàlaḥ* (Algérie). — مضولة *mesōūla* s. f. — مقحاة *meqhà* s. f. — مقشة *meqecheha* s. f. (Levant, Égypte). — مقمة *meqmoma* s. f. — مكسحة *meksaḥa* s. f., plur. مكاسح *mekāsch* (rac. كسح *kesaḥ* « balayer »). — مكنسة *meknesa* s. f., plur. مكانس *mekānes* (lang. en gén.), c'est le terme le plus usité. — ممعم *mom'am* s. m. Rom. Tous ces mots sont les noms d'instr. dérivés du verbe « balayer ». Voir ce verbe.

BALANCE, s. f. Instrument à peser. — Romaine. قبان *qabbān* s. m. et n. d'un. قبانة *qabbāna* s. f. — قدّاف *qaddāf* s. m. — قسط *qesṭ* s. m. (rac. قسط *qesaṭ* « être juste »). — قسطاس *qesṭās* s. m. — ميزان *mizān* s. m., plur. موازين *mōūzin*, généralement usité dans le lang. de tous les pays musulmans, s'emploie aussi au fig.; ex. : nous leur avons envoyé le livre et la balance, وأنزلنا معهم الكتاب والميزان (Coran, chap. 57) : nous établirons de justes balances au jour de la résurrection, ونضع الموازين القسط ليوم القيامة (Coran, chap. 21). — Mettre en balance, examiner le pour et le contre, وزن *wāzen*, aor. يزن *iōūzen*, av. acc. (lang. en gén.). La balance, constellation, كفة *kefla* (nom des étoiles de cette constellation) : برج الميزان *borǧ el mizàn* (lang. en gén.). Balance commerciale, تعديل الحساب *ta'dīl el ḥesàb* ou حساب *ḥesàb* « compte » (lang. en gén.).

BALANCEMENT, s. m. Mouvement alternatif d'un corps. ارتجاج *erteǧàǧ* s. m. — اهتزاز *ehtezāz* s. m. Voir *Balancer*, *Pencher*.

BALANCER, v. a. 1° Tenir en équilibre, au pr. et au fig., عادل *a'àdel*, 3e f. de عدل *'adel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. معادلة *mo'àdela* s. f. (lang. en gén.). 2° Mouvoir, agiter un corps, — comme avec une balançoire, جوجح *ǧōūǧaḥ*, av. acc. (n. d'act. جوجحة *ǧōūǧeḥa* s. f.). — En parl. du vent qui agite les branches des arbres, سفّة *seffeh*, 2e f. de سفة *sefeḥ*, av. acc. (n. d'act. تسفية *tesfih* s. m.). — Être balancé, agité (par le vent etc.), ماد *mād*, aor. *i* : balancé, agité (branche etc.), ميّاد *mīād*. — Agiter, faire pencher (en parl. du vent qui agite les branches d'arbre), ضاع *dhà'*, aor. *o* (n. d'act. ضوع *dhaōū'* s. m.). — هزّ *hezz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هزّ *hezz* s. m.); 2e f. هزّز *hezzez*, av. acc. (n. d'act. تهزيز *tehzīz* s. m.); être balancé, agité, 5e f. تهزّز *tehezzez* et 8e f. اهتزّ *ehtezz* (n. d'act. اهتزاز *ehtizàz* s. m.); la 1re f. et la 2e sont usitées dans le lang. en gén. — هزع *heza'*, av. acc. (n. d'act. هزع *heza'* s. m.). — هزهز *hezhez*, av. acc. (n. d'act. هزهزة *hezheza* s. f.). ‖ 3° Peser, examiner, وزن *ōūzen*, aor. يزن ou يوزن *iōūzen* (vulg.), av. acc. (lang. en gén.). — تأمّل *taammel*, 5e f. de أمل *amel*, aor. *o*, av. من de la ch. (lang. en gén.). Voir *Examiner*, *Peser*. ‖ 4° V. n. Osciller, pencher, مال *màl*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Incliner*, *Osciller*, *Pencher*. ‖ 5° Hésiter. Voir ce mot. ‖ 6° V. réfl. Se balancer, en marchant, تاح *tàḥ*, aor. *i* (n. d'act. تيح *tiḥ* s. m.); ذأذأ *dàdà*; تذبّل *teḍebbel*, 5e f. de ذبل *ḍebel*, aor. *o* (n. d'act. تذبّل *teḍebbul* s. m.). — sur une balançoire, همس *ḥemas*, aor. *a*; دوّد *dōūōūed*, 2e f. de دأد *dàd*, aor. *o* (n. d'act. تدويد *tedōūid* s. m.). — Se balancer (en gén.), ارتجح *erteǧaḥ*, 8e f. de رجح *reǧaḥ* (n. d'act. ارتجاح *ertiǧàḥ* s. m.). — sur une balançoire, تمرجج *temerǧeḥ* (n. d'act. تمرجيج *temerǧīḥ* s. m.); تجوجج *teǧaōūǧaḥ*. ‖ Se balancer, être compensé, être égal. Voir *Compenser*, *Égal*. ‖ Voir *Agiter*, *Hésiter*, *Incliner*, *Pencher*.

BALANCIER, s. m. Dans une horloge, رقّاص *raqqàṣ* s. m. (lang. en gén.). — زبزاب *zebzàb* s. m. (Syrie). Voir *Aiguille*.

BALANÇOIRE, s. f. Escarpolette, أرجوحة *arǧōūḥa* s. f. et مرجوحة *merǧaḥa* s. f.; رجحة *reǧḥa* s. f. (rac. رجح *reǧaḥ* « balancer »). — جوجحة *ǧeǧḥa* s. f. — دودة *dawdà* s. f. — جعلولة *ǧa'lūla* s. f., plur. جعاليل *ǧa'lāl* (Algérie, Cherbonneau). Voir *Escarpolette*.

BALAUSTE, s. f. Fleur de grenadier, جلنار *ǧellenār* s. m. (du persan). — جنار *ǧennār* s. m.

BALAYAGE, s. m., et **BALAYEMENT**, s. m. Action de balayer. كنس *kenṣ* s. m., usité dans le lang. de tous les pays musulmans. — تشطيب *teshṭīb* s. m. (Tunisie). Voir les noms d'act. du verbe *Balayer*.

BALAYER, v. a. Enlever en balayant, استجر *estaǧarr*, 10e f. de جر *ǧarr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. استجرار *estiǧrār* s. m.). — Nettoyer, حق *ḥaq*, aor. *i*, av. acc. du lieu (n. d'act. حوق *ḥaōūq* s. m.). — Nettoyer avec un balai, خمّ *ḥamm*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. خمّ *ḥamm* s. m.); 8e f. اختمّ *ekhtamm*, av. acc. (n. d'act. اختمام *ekhtimām* s. m.). — Balayer, emporter tout sur son passage (en parl. d'une rivière), راس *ras*, aor. *o* (n. d'act. روس *raous* s. m.). — Balayer tout, nettoyer (en parl. d'un fort vent), سحل *seḥel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سحل *seḥl* s. m.). — Balayer une maison etc., سفر *seffer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سفر *sefr* s. m.). — Balayer le sol (en parl. d'un fort vent), سهج *seheǧ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سهج *seheǧ* s. m.); qui balaye le sol (vent), ساهج *sàheǧ*, fém. ة, plur. سهج *seheǧ*. — Balayer avec un balai, شطّب *chetṭeb*, 2e f. de شطب *chetab*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. تشطيب *techtīb* s. m.); balayé, مشطّب *mechetṭeb*, fém. ة (Tunisie). — Nettoyer, صوّل *ṣōūwel*, 2e f. de صل *ṣil*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تصويل *tesōūil* s. m.); balayé, مصوّل *mesawwel*, fém. ة. — Balayer, avec un balai, قحص *qaḥaṣ*, av. acc. du lieu. — Balayer une maison etc., قمّ *qamm*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. قمّ *qamm* s. m.). — Balayer une pièce, un appartement etc., قاح *qàḥ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قوح *qaouḥ* s. m.); 2e f. قوّح *qawwaḥ*, av. acc. (n. d'act. تقويح *taqwīḥ* s. m.). — Balayer les ordures et les entasser, كبا *kebà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كبو *kebaō* s. m.). — Balayer (une chambre etc.), كسح *kesaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كسح *kesḥ* s. m.); être balayé, 7e f. انكسح *enkesaḥ* (n. d'act. انكساح *enkesàḥ* s. m.); balayé, enlevé avec le balai (ordure etc.), مكسوح *meksaḥ*, fém. ة. — Balayer (une maison etc.), كنس *kenes*, aor. *i*, av. acc. du lieu ou de la ch. (n. d'act. كنس *kens* s. m. et كنيس *kenīs* s. m.); balayé, مكنوس *meknōūs*, fém. ة; terme le plus généralement usité dans le lang. de tous les pays musulmans. — Balayer (en parl. du vent), مهج *meheǧ*, av. acc. (n. d'act. مهج *maheǧ* s. m.).

BALAYEUR, s. m. شطّاب *chaṭṭṭāb*, plur. ة. fém. ة (Tunisie). — كنّاس *kennās*, fém. et plur. ة (lang. en gén.); مكنّس *mokennes*, fém. ة, plur. ين. Former le nom de métier du verbe « balayer », comme ci-dessus.

BALAYURE, s. f. Ordures enlevées à l'aide d'un balai, حصالة *ḥoṣàla* s. f. — خواقة *ḥouàqa* s. f.; خمامة *ḥomàma* s. f. — سفارة *sofàra* s. f. — زبل *zebel* et ة (Afrique). — كساحة *kosàḥa* s. f. — كناسة *konàsa* s. f. Voir *Ordure*.

BALBUTIEMENT, s. m. Action de balbutier. Voir les noms d'act. de ce verbe.

BALBUTIER, v. n. Articuler les mots d'une manière imparfaite et hésitante, تغتغ *taghtagh* (n. d'act. تغتغة *taghtegha* s. f.). — تغدغ *daghdagh* (n. d'act. تغدغة *daghdegha* s. f.). — تمتم *temtem* (n. d'act. تمتمة *temtema* s. f.) (Levant, Syrie). — en parlant, s'embrouiller dans son discours, ارتبك *ertebek*, 8e f. de ربك *rebek*, aor. *o*, av. في (n. d'act. ارتباك *ertebàk* s. m.). — ركّك *rekkek*, 2e f. de

رَكّ *rekk* (n. d'act. تَرْكِيك *terkik* s. m.). — Balbutier, إِسْتَعْجَمَ *esta'djem*, 10e f. de عَجَمَ *'adjem*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِعْجَام *estidjàm* s. m.). — Qui balbutie, عَفَّاط *'affàth*, fém. ة. — Qui balbutie, qui parle d'une façon hésitante, مُعَكِّل *mo'akkel*, fém. ة, plur. ين: on peut aussi ajouter après ce mot les mots فى كلامه *fi kelàmou* «dans ses paroles» (Algérie, Tunisie, Maroc, Sahara). — Bredouiller, نَغَى *negha*, aor. *i* (n. d'act. نَغْى *neghi* s. m.); 4e f. أَنْغَى *enghà* (n. d'act. إِنْغَا *enghà* s. m.). Voir *Bégayer, Bredouiller.*

BALCON, s. m. Construction en saillie, خَرَّاجَة *kharràdja* s. f. (Tunisie, Algérie). — شَهْنَشِين *chehnachin*, mot persan (Kazimirski).

BALDAQUIN, s. m. Dais, رَوْق *raoûq* s. m., plur. أَرْوَاق *arouàq*. — رِوَاق *rouàq* s. m. plur. رُوق *rouq*. Voir *Dais, Portière.*

BALEINE, s. f. Cétacé, حُوت *ḥoût*, plur. أَحْوَات *aḥouàt* (lang. en gén.). — حُوت يونس *ḥoût Iounes* et سمك يونس *semek Iounes* «poisson de Jonas». — بَتَان *betàn* s. m. (Kazimirski). — بَالَة *bàla* s. f. et بِيلَة *bila* s. f. — قَثَّا *qaththà* s. f. ‖ Constellation, قِبْطَس *qibthas* s. m. ‖ Fanons de la baleine, لحية الحُوت *laḥiet el ḥoût* «barbe de la baleine» ‖ Baleines (d'un parapluie etc.). ريش البال *rich el bàl.*

BALEINIER, s. m. صَيّاد البال *ṣaiiàd elbàl* «pêcheur de baleines».

BALENAS, s. m. Membre génital de la baleine mâle, زِبّ الحوت *zebb el ḥoût*. — ذكر البال *dekr el bàl* s. m.

BALISTE, s. f. Machine à lancer des pierres, مَنْجَنِيق *mendjeniq* s. m., plur. مَجَانِيق *medjàniq* (dér. du grec). — قَذَّاف *qadhdhàf* s. m. (rac. قَذَفَ *qedef* «lancer, jeter»).

BALIVERNE, s. f. Propos frivole, تُرَّة *torreh*, plur. تُرَّهَات *torrehàt* (Levant). — كلام باطل *kelàm bàthel* «propos nul» et كلام فى الهوا *kelàm fel hoùà* «paroles en l'air» (Afrique et Levant). — هَزْل *hezel* s. m. — Balivernes, هواهى *hoùàha*. — Conter des balivernes, تفلشم *tefelchem* (Algérie, Cherbonneau). Voir *Badinage, Bagatelle, Frivolité, Futilité.*

BALIVERNER, v. n. S'occuper de balivernes, تُرِهَ *tereh*, aor. *a*. Voir *Plaisanter.*

BALLAST, s. m. حجر *ḥedjar* «pierres» coll. (lang. en gén.).

BALLASTAGE, s. m. تَحْجِير *taḥdjir* s. m. «empierrement» (lang. en gén.).

BALLE, s. f. ‖ 1° Balle de fusil, بُنْدُق *bondoq* s. m., n. d'un. ة, plur. بَنَادِق *benàdeq* (Afrique, Levant). — حَبّ *ḥabb* s. m., plur. حُبُوب *ḥoboûb*; n. d'un. حَبَّة *ḥabba* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique); on dit aussi en Afrique : حبّة رصاص *ḥabba reṣàṣ* «balle de plomb». — En Tunisie, تقبل *tseqil*; chargé à balle, معمّر بالتّقبل *mo'ammar betstseqil*. — Balle de plomb, رصاصة *reṣàṣa* s. f. et رَصَاص *reṣàṣ* s. m.; chargé à balle, معمّر بالرّصاص *mo'ammar berreṣàṣ* (Algérie, Levant). ‖ 2° Balle à jouer, en gén., كُرَة *koura* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Jeu de balle, جَحْف *djaḥf* s. m.; attraper la balle au vol, جَحَفَ *djeḥaf*, aor. *a*; jouer à la balle en se la renvoyant, تَجَاحَفُوا *tedjàḥefoû*, 6e f. du préc. — مِدْحَاة *medḥa* s. f. — طابة *thàba* s. f., plur. طُوب *thoûb*. ‖ 3° Gros paquet de marchandises, بالة *bàla* s. f., plur. بالات *bàlàt* (Afrique et Syrie, mot italien). — بِضَاعَة *bedhà'a* s. f., plur. بَضَايِع *bedhàia'* (lang. en gén.). — شِدّة *chedda* s. f., plur. شَدَايِد *chedàid* (Afrique, Égypte). — حِمْل *ḥemel* s. m., plur. أَحْمَال *aḥmàl* (Afrique). — فَرْدَة *ferda* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Ballot.* ‖ 3° Capsule, paille qui enveloppe le grain dans l'épi, خُنَّالَة *ḥotsàla* s. f. — حَشَرَة *ḥechera* s. f., plur. حَشَر *ḥechàr*. — خِبَاء *ḥebà* s. f., plur. أَخْبِيَة *aḥbia*. — قَصَر *qaṣar* s. m., plur. قَصَرَة *qaṣera*.

BALLET, s. m. Voir *Danse.*

BALLON, s. m. Voir *Aérostat, Balle à jouer.*

BALLONNÉ, part. passé. Enflé (surtout en parl. du ventre), مَنْفُوخ *menfoûkh*, fém. ة. Voir *Enfler, Gonfler.*

BALLONNER, v. a. Gonfler, نَفَخ *nefakh*, av. acc. (lang. en gén.). — Se ballonner, 5e f. du préc. تَنَفَّخ *teneffakh* (lang. en gén.). Voir *Gonfler.*

BALLONNEMENT, s. m. Gonflement, نَفْخ *nefkh* s. m.; تَنْفِيخ *tenfikh* s. m.; تَنَفُّخ *teneffoûkh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Gonflement.*

BALLOT, s. m. Gros paquet de marchandises, شِدّة *chedda*, plur. ات et شَدَايِد *chedàid* (lang. en gén.). — حِمْل *ḥemel* s. m., plur. أَحْمَال *aḥmàl* (lang. en gén.). — شُوَال *choûàl* s. m., plur. ات. — فَرْدَة *ferda* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Balle, Colis.*

BALLOTE, s. f. Plante de la famille des labiées, قَارَة *qàra* s. f.

BALLOTIN, s. m. Petit ballot, قرطاس *qarthàs* s. m., plur. قَرَاطِيس *qeràthis* (Tunisie). Voir *Ballot, Paquet.*

BALLOTTAGE, s. m. تعدّل الاصوات *ta'addoul el aṣoûàt* «parité des voix».

BALLOTTEMENT, s. m. Action de ballotter. Voir les noms d'act. de ce verbe.

BALLOTTER, v. a. 1° Agiter fortement, secouer, زَعْزَع *za'za'*, av. acc. (n. d'act. زَعْزَعَة *za'za'a* s. f.); être ballotté, 2e f. تَزَعْزَع *teza'za'* (n. d'act. تَزَعْزِيع *teza'zi'* s. m.). — Être ballotté, تَبَلْدَل *tebelled*, 5e f. de بَلَدَ *beled* (n. d'act. تَبَلُّد *tebelloud* s. m.). ‖ Au fig. تَصَعْصَعَ *tesa'sa'*, 2e f. de صَعْصَعَ *ṣa'ṣa'*, av. ب de la ch. — Battre, frapper, صَكَمَ *ṣakam*, aor. *o* (n. d'act. صَكْم *ṣakm* s. m.). — Être ballotté, تَصَفَّق *teṣaffaq*, 5e f. de صَفَق *ṣefaq*, aor. *i* (n. d'act. تَصَفُّق *teṣaffouq* s. m.). — Ballotter (un navire etc.), قَمَس *qamaṣ*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. قِمَاص *qemàṣ* s. m.). Voir *Agiter, Remuer, Secouer.* ‖ 2° Ballotter qqn., se jouer de lui. لَعَبَ *la'ab*, aor. *a*, av. ب de la pers., et 6e f. تَلَاعَبَ *tela'ab*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). Voir *se Moquer.* ‖ 3° Ballotter une affaire, la discuter, بَحَثَ *beḥath*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Voir *Discuter, Examiner.*

BALOURD, E, s. m. et s. f. Personne grossière et stupide, خَشِين *khechin*, fém. ة, plur. خِشَان *khechàn* (lang. en gén.). — غَشِيم *ghechim*, fém. ة, plur. غِشَام *ghechàm* (Afrique). Voir *Grossier, Lourdaud, Sot, Stupide.*

BALOURDISE, s. f. Sottise, stupidité, grossièreté, خِشَانَة *khechàna* s. f., plur. خَشَايِن *khechàin* (lang. en gén.). — هِتْر *hetr* s. m. Voir *Grossièreté, Sottise, Stupidité.*

BALSAMINE, s. f. Plante ou fleur, بَهَا *behà*. — فَاغِيَة *fàghia* s. f. (Handjéri). — غِبَارَة *ghibàra* s. f. (Dict. de Marcel).

BALSAMIQUE, adj. Qui tient du baume. بَلْسَانِيّ *belsàni*, fém. ة. Embaumé, parfumé. Voir ces mots.

BALUSTRADE, s. f. دربور *derboûz* s. m., plur. دَرَابِيز *deràbiz* (lang. en gén.). — درابزون *derâbezoûn*. Voir *Balcon, Galerie.*

BALZANE, s. f. Tache blanche chez les chevaux, — au pied d'un cheval, حُجُول *ḥodjoûl*, n. d'un. ة (lang. en gén.). — Avoir des balzanes, حَجَّل *ḥadjdjel*, 2e f. de حَجَلَ *ḥedjel*, aor. *o*, *i* (n. d'act. تَحْجِيل *taḥdjil* s. m.); qui a des balzanes, مُحَجَّل *moḥadjdjel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Qui n'a pas de balzane, مَطْلُوق *maṭloûq*, fém. ة. — Balzanes s'étendant jusqu'au genou, بَلَق *balq*. — شِكَال *chekàl* s. m., plur. شُكُل *chokol*; qui a une balzane ou trois, مَشْكُول *meshkoul*, fém. ة. — Qui a des balzanes aux pieds de devant, أَقْفَز *aqfez*, fém.

قفزة *qafza*, plur. قَفَز *qafaz*; مُقَفَّز *moqaffa* s. tem. ŏ. — Balzane, شية *ouchi* s. m.

BAMBIN, s. m. طفل *thefel* m., fém. ŏ. plur. اطفال *athfal* et طفول *thefoul* (lang. en gén.). Voir *Enfant, Fille, Garçon.*

BAMBOCHE, s. f. Une personne mal faite et de petite taille, بكباك *bekbak* s. m.

BAMBOCHER, v. n. Faire des bamboches, سكر *sekker* (Afrique). Voir *Débaucher, se Griser.*

BAMBOCHEUR. Voir *Débauché, Ivrogne.*

BAMBOU, s. m. خيزران *khizerân* s. m., plur. خيازر *khâzer* (lang. en gén.). — Canne de bambou, عود خيزران *'oud khizerân* (lang. en gén.). — سام *sâm* s. m.

BAN, s. m. Proclamation, publication, إعلان *i'lan* s. m. (lang. en gén.). — تنبيه *tenbih* s. m. (lang. en gén.). Publication de mariage, منادة الزواج *monâdet ezzouâdj* (lang. en gén.). Exil, نفي *nafi* s. m. Voir *Bannissement, Exil, Proclamation, Publication.*

BANAL, adj. Commun et trivial. Voir ces mots.

BANANE, s. f. موز *mouz* coll., n. d'un. ŏ s. f. (Afrique et Levant).

BANANIER, s. m. موزة *mouza* s. f. et شجرة الموز *chadjeret el mouz* « arbre des bananes » (Afrique et Levant).

BANC, s. m. Long siége pour s'asseoir, بنك *bank*, plur. ابناك *abnâk* (vulg., Algérie et Tunisie, dérivé du mot français). — دكة *dekka* s. f., plur. دكك *dekek* (lang. en gén.). — دكان *dakkan* s. m., plur. دكاكين *dekâkin*, n. d'un. ŏ, s. f. (lang. en gén.). — سدة *sodda* s. f., plur. سدد *sodad*. — سقيفة *seqifa* s. f., plur. سقايف *seqâif*. — سهوة *sehoua* s. f., plur. سهى *sehâ*. — صفة *soffa* s. f., plur. صفف *sofaf*. — Banc de pierre, مصطبة *mastheba* s. f. Voir *Banquette, Bande, Roche, Sable, Siége.*

BANCAL et **BANCROCHE,** adj. معوج الساق *mo'aouadj essaq* « qui a la jambe tordue ».

BANDAGE, s. m. Bandes de linge pour fixer, ربّاط *rebâth* s. m. (lang. en gén.). Voir *Bande, Bandeau, Bander, Panser.* | Appareil herniaire. حزام الفتق *hezâm el fetaq* « ceinture des hernies » (lang. d'Afrique).

BANDE, s. f. ‖ 1° Morceau d'étoffe, de cuir etc. long et étroit, خيط *khéith* s. m., plur. خيوط *khioûth* et أخياط *akhiâth* (lang. en gén.). — d'une étoffe, شقة *choqqa* s. f., plur. شقق *choqaq*. — صدع *sada'* s. m. — عصابة *'açâba* s. f., plur. عصب *'oçab* (bandes servant au pansement des plaies). — لفة *lefa* s. f. (Algérie, Cherbonneau). 2° Morceau de fer plat et long, جلبة *djelba*, plur. جلب *djolob*. Voir *Bandeau, Morceau, Pièce.* " 3° Raie, ligne. — Bordure, raie, علاط *'ilâth* s. m. — de sables, de nuages, خبة *khebba* s. f. — Raie, ligne (en gén.), خيط *khéith* s. m., plur. خيوط *khioûth* (lang. en gén.). — Raie (par ex. un sentier aperçu de loin comme une ligne), وشم *ouâ'm* s. m. Voir *Ligne, Raie, Trace.*

BANDE, s. f. Troupe, compagnie. — d'oiseaux, جزق *djezq* s. m. et جزقة *djezqa* s. f., plur. جزق *djezaq*. — Troupe nombreuse, جفلة *djefla* s. f. — Bande détachée (de sauterelles etc.), خرقة *kherqa* s. f., plur. خرق *kheraq*. — File (de sauterelles etc.), خيطى *khéithâ*. — Bandes détachées, isolées, رفوض *rafoûdh*, plur. — Troupe d'hommes etc., زافرة *zâfera*. — Bande, troupe, compagnie (en gén.), جماعة *djemâ'a* s. f. (lang. en gén.). — Troupe d'hommes etc., زيمة *zima* s. f. — Troupeau, سرب *serb* s. m. et سربة *sorba* s. f. — Par bandes, متسرمة *motesarremata*. — Troupe d'hommes, شبرق *chabraq*. — Bande séparée, شرج *cherdj* s. m. — Troupe, شعب *cha'b* s. m. — détachée, شماط *chemâth* s. m., plur. شماطيط *chemâthith*. — صدع *sada'* s. m., plur. اصداع *asdâ'*. — ضميمة *dhemîma* s. f., plur. ضمايم *dhemâïm*. — Troupe, ضفيف *dhef*. — Bande d'hommes, قوم *qoûm* s. m., coll. (lang. en gén.). — Bandes séparées, أكاديد *akâdid* et أكاديد *dkâdid*, pour. — de voleurs, سفقة *sifqa* s. f. — Troupe, ملغ *malgh* s. m. — هدنة *hadna* s. f. — d'oiseaux, غيف *ghif* s. m. ‖ Qui fait bande à part, حوزي *houzi*, fém. ة, وحده نسيج وحده *wahdi nsidj wahdou*. Voir *Isolé.* Voir *Compagnon, Troupe.*

BANDEAU, s. m. Diadème, إكليل *ikîl* s. m., plur. أكاليل *akâlîl*. — sur la tête, le front (coiffe), هجر *hodjor* s. m. (lang. en gén.). — سيدارة *sidara* s. f. — sur la tête, صقعة *saqa'a* s. f., plur. صواقع *sawâqi'*. Bandeau sur une plaie, ضماد *dhemâd* s. m. et ŏ s. f.; عصبة *'acaba* s. f. Au fig. voile etc., غشاوة *ghechâoua* s. f.; ex.: et sur leurs yeux un bandeau, وعلى ابصارهم غشاوة (Coran, chap. 2).

BANDELETTE, s. f. Petite bande, سفة *sefa* s. f. Voir *Bande.*

BANDER, v. a. 1° Serrer avec une bande, panser une plaie, bander une blessure, ضمد *dhamad*, aor. *i, o*, av. acc. n. d'act. ضمد *dhamd* s. m.; 2° f. ضمد *dhammad*, av. acc. n. d'act. تضميد *tadhmîd* s. m.; être bandé, pansé, 3° f. تضمد *tedhammad* (n. d'act. تضمد *tedhammod* s. m.); bandé, pansé, متضمد *metdhammad*, fém. ة. En Afrique, ربط *rebath*, aor. *o*, av. acc. n. d'act. ربط *rebth* s. m.). — Bander, panser, لام *lam*, aor. *a*, av. acc. — Bander, panser, بلجم *beldjem*, av. acc. n. d'act. بلجمة *beldjema* s. f. — عصب *'asab*, aor. *o*, av. acc.; 2° f. عصب *'assab*, av. acc.; être bandé, 3° f. تعصب *te'assab*. Voir *Panser.* 2° Tendre qqch. avec effort. — Bander un arc, أتر *ater* pour وتر *outter*, av. acc. n. d'act. تأتير *tâtir* s. m.). — un arc, *hathmar*. — un arc, حظر *hathar*, av. acc. — fortement un arc, حاز *hâz*, aor. *o*, av. acc.; حظرب *khathrab*, av. acc. — Tendre qqch. avec effort, شد *chedd*, av. acc. (lang. en gén.). — un arc fortement, مغط *meghath*, aor. *a*, av. في de l'arc. — un arc, نتف *netef*, aor. *i*, av. acc. Voir *Tendre, Tirer.* — 3° Mettre un bandeau sur les yeux, ربط *rebath*, aor. *o*, av. acc. des yeux (lang. en gén.). — رفرف *refref*, av. acc. des yeux (El. Bochtori). — غمد *ghommad*, 2° f. de غمد *ghemmad*, av. acc. des yeux (Afrique). | 4° Bander, être tendu, سل *sell*. Voir *Couvrir, Envelopper, Panser, Tendre, Tirer.*

BANDEROLE, s. f. Petit étendard. Voir *Drapeau, Étendard.*

BANDIÈRE, s. f. Voir *Drapeau, Étendard.*

BANDIT, s. m. Malfaiteur, قطعي *qath'i*, plur. ŏ (lang. en gén.). — قاطع الطريق *qâtha' eththeriq* « coupeur de route », plur. قطاع الطريق *qothâ' eththeriq* (Afrique). Voir *Brigand, Malfaiteur, Voleur.*

BANDOULIÈRE, s. f. حزام *bezâm* s. m. (Afrique). — بند السلاح *bend esselâh* « lien des armes ».

BANLIEUE, s. f. Environs d'une ville, قرقور *qorqour* s. m., plur. قراقير *qeraqîr*. — حوالى *hoûâli* (lang. en gén.). — أطراف *atthrâf* (lang. en gén.). Voir *Alentours, Environs.*

BANNE, s. f. Toile abritant les marchandises, جنفاصة *djenfâsa* s. f., plur. جنافيص *djenâfîs*.

BANNER, v. a. Couvrir avec une banne, جنفص *djenfas*, av. acc. (n. d'act. جنفصة *djenfesa* s. f.).

BANNETTE, s. f. Voir *Panier.*

BANNIÈRE, s. f. Enseigne, étendard, بند *bend* s. m., plur. بنود *bonoûd*. — بندير *bendîra* s. f., plur. بنادير *benâdir* (de l'italien, Algérie, Tunisie). Voir *Drapeau, Enseigne, Étendard.*

BANNIR, v. a. ‖ Exiler, chasser d'un pays, سركل *serkel* (Égypte, El. Bochtor). — طرد *tharrad*, 2° f. de طرد *tharad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من du pays (n. d'act. تطريد *tathrîd* s. m.);

4e f. أَطْرَدَ *athrad*, av. acc. de la pers. et من du pays (n. d'act. اِطْرَادٌ *ithrâd* s. m.); banni, expulsé, مَطْرُودٌ *mathrûd*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — غَرَّبَ *gharrab*, 2e f. de غَرَبَ *gharab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْرِيبٌ *taghrîb* s. m.); banni, مُغَرَّبٌ *mogharrab*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — نَفَى *nefa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m.); 2e f. نَفَّى *neffa*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيَةٌ *tenfia* s. f.); être banni, 8e f. اِنْتَفَى *entefa*, av. من du pays; banni, exilé, مَنْفِيٌّ *menfi*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Chasser, Exiler, Expulser.*

BANNISSEMENT, s. m. Exil, تَنْفِيَةٌ *tenfia* s. f.; نَفْيٌ *nefi* s. m. (lang. en gén.). Voir *Exil, Expulsion* et les noms d'act. des verbes *Bannir, Chasser, Expulser.*

BANQUE, s. f. Entreprise commerciale, *banka* s. f. (de l'italien) (vulg., lang. en gén.). — Maison de banque, *dar el banka* (vulg. en gén.); دار الصّرف *dâr eṣṣaref* «maison de change».

BANQUEROUTE, s. f. إِنْكِسَارٌ *enkesâr* s. m.; كَسْرَةٌ *kasra* s. f. — Qui a fait banqueroute, مُنْكَسِرٌ *monkaser*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Faillite.*

BANQUEROUTIER, s. m. مَكْسُورٌ *maksoûr*, fém. ة, plur. ين. — مُنْكَسِرٌ *monkaser*, fém. ة, plur. ين. Voir *Failli.*

BANQUET, s. m. Repas d'apparat, مَصْنَعَةٌ *masna'a* s. f., plur. مَصَانِعُ *mesâna'*; donner un banquet, اِصْطَنَعَ *eṣṭhena'*, 8e f. de صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. — ضَبَابٌ *ṣabâbb* s. m. — de bienvenue, ضُبَيْعَةٌ *ḍhifa* s. f. (Afrique). — وَلِيمَةٌ *oûlima* s. f., plur. وَلَائِمُ *oûlâim*; donner un banquet, أَوْلَمَ *aûlem*, 4e f. de وَلَمَ *oûlem*. — à l'achèvement d'une construction, حُتْرٌ *hôtr* s. m.; plur. أَحْتَارٌ *aḥtâr*; donner un banquet après une construction achevée, حَتَرَ *ḥeter*, 2e f. de حَتَرَ *ḥeter*, aor. *i*. — Festin, سُوْرٌ *sôur* s. m., plur. أَسْآرٌ *asar*. Voir *Festin, Repas.*

BANQUETTE, s. f. Petit banc, دَفَّةٌ *deffa* s. f.; لُوحَةٌ *loûḥa* s. f. (lang. en gén.). — سَدْلَةٌ *sedla* s. f. — نَجِيرَةٌ *nedjîra* s. f., plur. نَجَايِرُ *nedjâïr*. Voir *Banc.*

BANQUIER, s. m. Qui fait le change, صَرَّافٌ *ṣarrâf* (lang. en gén.), plur. ين. — صَيْرَفِي *ṣairafi* s. m., plur. صَيَارِفَةٌ *ṣîârefa*. — قِسْطَارٌ *qesṭhâr* s. m. Voir *Changeur.*

BAPTÊME, s. m. Sacrement, مَعْمُودِيَّةٌ *ma'môudîia* s. f.; تَعْمِيدٌ *ta'mîd* s. m. — غِطَاسٌ *ghetṭhâs* s. m.; تَغْطِيسٌ *taghṭhîs* s. m. — صِبْغٌ *ṣebgh* s. m. et صِبْغَةٌ *ṣebgha* s. f., plur. أَصْبَاغٌ *aṣbâgh* «immersion»; ex. : le baptême de Dieu, صِبْغَةُ ٱللّٰهِ (Coran, chap. 2).

BAPTISER, v. a. Baptiser qqn., عَمَّدَ *'ammed*, 2e f. de عَمَدَ *'amed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْمِيدٌ *ta'mîd* s. m.); baptisé, مُعَمَّدٌ *mo'ammed*, fém. ة, plur. ين. — غَطَّسَ *ghaṭṭhas*, 2e f. de غَطَسَ *ghetṭhas*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْطِيسٌ *taghṭhîs* s. m.); baptisé, مُغَطَّسٌ *moghaṭṭhas*, fém. ة, plur. ين. — صَبَغَ *ṣebagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَبْغٌ *ṣabgh* s. m.); baptisé, مَصْبُوغٌ *maṣboûgh*, fém. ة.

BAPTISEUR, s. m. Celui qui baptise, مَعْمُودَانِيٌّ *ma'môudâni*, fém. ة.

BAPTISMAL, adj. عَمَادِيٌّ *'amâdi*, fém. ة.

BAPTISTAIRE, adj. Qui constate le baptême, حُجَّةٌ المعمودية *ḥodjjet el ma'môudîia* «preuve, constatation du baptême».

BAQUET, s. m. جَفْنَةٌ *djefna* s. f., plur. جِفَانٌ *djefân*. — à laver le linge etc., مِرْحَاضٌ *merḥâḍh* s. m., plur. مَرَاحِيضُ *merâḥîḍh*; مِرْحَضَةٌ *merḥeḍha* s. f. (n. d'instr. du verbe رَحَضَ *reḥaḍh* «laver»). — Cuvier, surtout servant de pot à fleur, مَحْبَسٌ *maḥbes* s. m., plur. مَحَابِسُ *meḥâbes* (Afrique). — Seau, سَطْلٌ *seṭhal* s. m., plur. سُطُولٌ *seṭhoûl* (Afrique). — Cuve, vase, عُلْبَةٌ *'olba* s. f., plur. عُلَبٌ *'olab* (Afrique, Levant). — servant à laver le linge etc., إِجَّانَةٌ *idjdjâna* s. f., plur. أَجَاجِينُ *adjdjîn* (rac. أَجَنَ *adjen* «battre le linge»). Voir *Cuve, Seau* etc.

BARAGOUIN, s. m. Langage inintelligible, جَمْجَمَةٌ *djemdjema* s. f. — Mauvais accent, غُثْمَةٌ *ghoṭma* s. f. — بُرْطُمَةٌ *borṭhoma* s. f. — Mauvais accent, حُلْكَةٌ *ḥolka* s. f. — Langage inintelligible, charabias, رُطَيْمَان *roṭha'man* s. m. — كَحْبَةٌ *keḥba* s. f. Voir *Baragouiner, Charabias, Jargon.*

BARAGOUINAGE, s. m. Voir *Baragouiner* (noms d'act.).

BARAGOUINER, v. a. Parler d'une façon inintelligible, جَمْجَمَ *djemdjem* (n. d'act. جَمْجَمَةٌ *djemdjema* s. f.); 2e f. تَجَمْجَمَ *terdjemdjem* (n. d'act. تَجَمْجِيمٌ *terdjemdjîm* s. m.). — بَرْطَمَ *barṭham* (n. d'act. بَرْطَمَةٌ *barṭhema* s. f.). — Qui baragouine en parlant, أَغْثَمُ *aghṭam*, fém. غَثْمَاءُ *ghetmâ*, plur. غُثْمٌ *ghoṭom*. || Mal parler une langue, la parler avec difficulté, qui baragouine, مُعَكَّلٌ *mo'akkel*, fém. ة, et le même av. فى الكلام *fel kelâm* «dans des paroles» (Afrique). Voir *Baragouin, Bégayer.*

BARAGOUINEUR, s. m. Qui baragouine, أَغْثَمُ *aghṭam*, fém. غَثْمَاءُ *ghetmâ*, plur. غُثْمٌ *ghoṭom*. — مُعَكَّلٌ *mo'akkel*, fém. ة (Afrique): معكّل فى الكلام *mo'akkel fel kelâm* et معكّل فى اللسان *mo'akkel fel lesân* (Afrique).

BARAQUE, s. f. Hutte en bois, عَرْشٌ *'arch* s. m. et عَرِيشٌ *'arich*, ce dernier est usité dans le lang. du Sahara algérien. — en roseaux ou en bois, خُصٌّ *ḥoṣṣ* s. m., plur. خُصُوصٌ *ḥoṣoûs*. — en roseaux, hutte, كُوخٌ *kôukh* s. m., plur. أَكْوَاخٌ *akôukh*. Voir *Cabane, Hutte.*

BARATERIE, s. f. غِشٌّ *ghechch* s. m. (lang. en gén.). Voir *Fraude, Vol.*

BARATTAGE, s. m. مَخْضٌ *makhḍh* s. m. et إِمْتِخَاضٌ *emtekhâḍh* s. m.). Voir *Baratter.*

BARATTER, v. a. Agiter le lait pour faire du beurre, مَخَضَ *mekhaḍh*, aor. *a*, av. acc. du lait (n. d'act. مَخْضٌ *makhḍh* s. m.); baratté, مَمْخُوضٌ *memkhoûḍh*, fém. ة.

BARBACANE, s. f. Voir *Meurtrière.*

BARBARE, adj. || Cruel, inhumain, قليل الرّحمة *qelîl errahma* «qui a peu de pitié» (lang. en gén.). Voir *Cruel, Féroce, Sauvage.* || Peuple étranger aux Arabes, عُجَمٌ *'adjem*; homme barbare, étranger, عَجَمِي *'adjemi*, fém. ة (lang. en gén.). — Barbare, étranger. أَغْثَمِي *aghṭami.*

BARBAREMENT, adv. بِقَسَاوَةٍ *beqesâoûa* «avec barbarie». Voir *Cruellement* et trad. par «avec cruauté».

BARBARESQUE, adj. مَغْرَبِيٌّ *maghrebi*, fém. ة, plur. مَغَارِبَةٌ *meghâreba* (lang. en gén.). Voir *Berbère.*

BARBARIE, s. f. Cruauté, قَسَاوَةٌ *qesâoûa* s. f. Voir *Cruauté, Férocité.*

BARBARISME, s. m. Faute de grammaire, عُجْمَةٌ *'adjma* s. f. — لَحْنٌ *laḥn* s. m., plur. أَلْحَانٌ *alḥân*. — Commettre des barbarismes, لَحَنَ *leḥan*, aor. *a*; 2e f. لَحَّنَ *laḥḥan*, av. فى du lang.: qui commet des barbarismes, لَحَّانٌ *laḥḥân*, fém. ة. — لَغْلَغَةٌ *laghlegha* s. f. — عَوْرَاءُ *'aôûra* s. f. Voir *Faute.*

BARBE, s. f. || Poil du menton et des joues, ذَقَنٌ *ḍaqan* s. m., plur. ذُقُونٌ *ḍoqôun* et أَذْقَانٌ *aḍqân*. — Qui a une barbe peu fournie, مُخْرُوطٌ *makhroûṭh*. — Laisser croître la barbe sous le menton, بَطَنَ اللِّحْيَةَ *baṭhaṭha ellelḥia*. — Prendre qqn. par la barbe, بَهَظَ *baha<u>dh</u>*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Qui a une barbe peu fournie, الزِّبْرِقَانُ

ezzeberqàn. — Barbe dont on a arraché beaucoup de poils, لحية مزبوقة *lehïa mezbūuqa*. — Qui a la barbe peu fournie, زهلب *zhleb*. — Barbe bien fournie, épaisse, سلجم *seldjem*, plur. سلاجم *seldjem*. Qui a la barbe bien fournie, عفنش اللحية *'afennech elhhïa*. — عنفش *'anfech*. — أغرّ *aghar*, plur. غرّان *ghorràn*. — غبّاف *ghbàf*. Barbe longue, عثنون *'otsenūn*, plur. عثانين *'atsànïa*; qui a une barbe longue et épaisse, معثّن *mo'atstsen*. — Avoir une barbe bien fournie, تكثّث *tekteteteth*, 5e f. de كثّ *ketets*; barbe épaisse, كثّة *ketetsa* s. f.; qui a une barbe très fournie, كثّ اللحية *kets el lehïa*. — Avoir une barbe fournie, كثكث *ketekets*. — Qui a peu de barbe, كوسج *kūsedj* (du persan). — Barbe, لحية *lehïa* s. f., plur. لحى *lehà* (lang. en gén.); barbe noire, لحية كحلة *lehïa kahlïa*; avoir de la barbe, ألحا *elteha*, 8e f. de لحا *leha*, aor. *o*. — نبات *nebàt* s. m. — Barbe épaisse, bien fournie, لحية هلوفة *lehïa hellūufa*. Barbe d'épi, شعاع *che'à'*. — شوك السنبل *chūuk essenbel* (lang. en gén.). — مروق *moroūq* et أمراق *amràq*, coll. ¦ A la barbe de qqn, قدّام *qoddàm* «devant» et قدّام عينيه *qoddàm 'oïnïh* «devant ses yeux (lang. en gén.). Barbe de boue, plante, لحية التيس *lehïet ettis*. Voir *Barbifier, Barbu, Imberbe, Raser*.

BARBEAU, s. m. ‖ Poisson de rivière, بوري *bōuri* s. m. (lang. en gén.). — سمك بابوج *semek bàbōudj* (Levant, Syrie). ¦ Plante. Voir *Bluet*.

BARBELÉ, adj. Garni de pointes ou de dents, مشوّك *mochōuūuek*, fém. ة (lang. en gén.).

BARBET, s. m. Voir *Chien*.

BARBICHE, s. f. لحية *lehïa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Barbe*.

BARBIER, s. m. Nom de métier, حجّام *hadjdjam* s. m., plur. ين (Tunisie) (rac. حجم *hadjdjem* «faire la barbe, raser, apposer des ventouses»). — حفّاف *haffàf* s. m., plur. ين (Algérie). — Qui rase la tête, حلّاق *hallàq* s. m., plur. ين (lang. en gén.). — مزيّن *mozïen* (lang. en gén.). — شلبي *chelebi* (Levant). État, métier de barbier, حجامة *hadjàma* s. f. (Tunisie). — زيانة *zïàna* s. f. Voir *Barbifier, Raser*.

BARBIFÈRE, adj. ألحى *alhà* et لحياني *lehïàni*, fém. ة (rac. لحية *lehïa* «barbe»).

BARBIFIER, v. a. Faire la barbe, raser, حجّم *hadjdjem*, 2e f. de حجم *hadjem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تحجيم *tehdjïm* s. m.); barbifié, rasé, محجّم *mohadjdjem*, fém. ة (Tunisie). — حفّ *haff*, aor. *i, o*, av. acc. et 2e f. حفّف *haffef*, av. acc. ou ل de la pers. et av. acc. de la barbe etc. (n. d'act. تحفيف *tahfïf* s. m.) (lang. en gén.). — حلق *helaq*, aor. *i*, av. acc. (surtout en parl. de la tête) (lang. en gén.); 8e f. du même إحتلق *ehtelaq*, av. acc. (n. d'act. إحتلاق *ihtelàq* s. m.). Voir *Raser*. ‖ Se barbifier, se faire la barbe. Voir *Raser*.

BARBILLON, s. m. Petit poisson, قرموط *qormōuth* s. m., plur. قراميط *qeràmïth* (El. Bochtor).

BARBON, s. m. شيخ *cheïkh* s. m., plur. شيوخ *chïōukh* (lang. en gén.). Voir *Barbu, Vieillard, Vieux*.

BARBOTAGE, s. m. Action de barboter. Voir ce verbe. ‖ Barbotage des canards, بطبطة *batbetha* s. f. — طنين *thenin* s. m.

BARBOTER, v. n. Marcher dans la boue (en parl. des canards), بطبط *batbath*. — طنّ *thann*.

BARBOTIÈRE, s. f. Baquet pour les chevaux, سطل *sathl* s. m., plur. سطول *sothōul* (Afrique). Voir *Seau*.

BARBOUILLAGE, s. m. Voir *Griffonnage* et les noms d'act. du verbe *Barbouiller*.

BARBOUILLER, v. a. Salir, souiller, barbouiller, salir d'encre de papier, en écrivant beaucoup, تسطّر *tesaththar*, 5e f. de سطر *sethar*, aor. *o* (n. d'act. تسطّر *tesaththar* s. m.). — Barbouiller, enduire de qqch., صفق *sefaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صفق *safq* s. m.). — Enduire, لغمط *laghmath*, av. acc. de la ch. et ب. — Enduire de boue etc., لاط *lath*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. لوط *lawath* s. m.). — Écrire illisiblement, تشبّى *tschbeï*, 2e f. de شبى *schedj*, aor. *i* (n. d'act. تشبيج *tschdjïdj* s. m. Se barbouiller de . . ., رغم *re'sem*, aor. *i*, av. acc. et ب. — تلغم *telagham*, 5e f. de لغم *leghem*, av. ب de la ch. Voir *Endurer, Griffonner, Peindre, Salir, Souiller*.

BARBU, adj. Qui a de la barbe, qui a une belle barbe, أخنط *akhnath*. — رشك *rechk*. — ألحى *alhà* (rac. لحية *lehïa* «barbe»); ملتحي *meltehï* (rac. لحية *lehïa* «barbe»). — ذو لحية *dū lehïa* homme à barbe (lang. en gén.). — Qui a une barbe épaisse, هلوف *helūuf*. — مذقن *medaqqan* (lang. en gén.). — بودقن *bōudaqan*.

BARBUE, s. f. Poisson, بلطية *belthïa* s. f. (El. Bochtor).

BARCASSE, s. f. Nom donné aux embarcations marocaines, قارب *qàreb* s. m., plur. قوارب *qōuàreb* (Maroc). Voir *Barque*.

BARD, s. m. Civière à bras, أصيص *asis* s. m. Voir *Civière*.

BARDACHE, s. m. Mignon, بشت *becht* s. m. (Syrie, Égypte). — مبلى *mebli* (Tunisie). Voir *Mignon*.

BARDANE, s. f. Plante, راعي الحمام *re'ïl hemàm* (El. Bochtor). — عمّي خذني معك *'ammi khedhni ma'ak* «mon oncle emmenez-moi avec vous» (El. Bochtor). — لصيق *lesïq* (Marcel).

BARDE, s. f. Armure du cheval, تجفاف *tedjfàf* s. m., plur. تجافيف *tedjàfïf*.

BARDEAU, s. m. Petit ais dont on couvre les maisons, دفّ *deff*, plur. دفوف *defūf*, n. d'un. ة دفّة *deffa* s. f. (lang. en gén.). — وشيع *ūschï'* s. m. Voir *Ais*.

BARDER, v. a. Revêtir un cheval de son armure, جفّف *djeffef*, 2e f. de جفّ *djeff*, aor. *i*, av. acc. du cheval. Voir *Armer, Armure*. Barder de lard, شحّم *chahham*, 2e f. de شحم *cheham*, av. acc. du mets (lang. en gén.).

BARDOT, s. m. Produit du cheval et de l'ânesse, بغل *beghal* s. m. Voir *Mulet*.

BARGUIGNAGE, s. m. توقّف *tōuaqqōuf* s. m. (lang. en gén.). Voir *Barguigner, Hésitation*.

BARGUIGNER, v. n. Hésiter, توقّف *tōuaqqef*, 5e f. de وقف *ōuqef* (lang. en gén.), av. في de la ch. — Sans barguigner, من غير توقّف *men ghéïr tōuaqqōuf*. Voir *Hésiter*.

BARIL, s. m. برميل *bermïl* s. m., plur. براميل *beràmïl* (lang. en gén.). Voir *Barrique*.

BARILLE, s. f. Plante dont les cendres fournissent la soude. Voir *Varech*.

BARILLET, s. m. Petit baril, بريميل *berïmïl* s. m. (lang. en gén.).

BARIOLAGE, s. m. Assemblage de diverses couleurs, برقشة *berqecha* s. f. (rac. برقش *berqach* «peindre de diverses couleurs»). — Bigarrure, رتّا *rotsà* s. m. (rac. رتّا *retsà* «mélanger»). — روصة *robsa* s. f. — Bigarrure dans le pelage d'un animal, تلميع *talmï'* s. m.). Voir *Barioler, Bigarrer, Bigarrure*.

BARIOLÉ, part. passé. Bigarré, nuancé (robe d'un cheval etc.), أبرش *ebrech*, fém. برشاء *berchà*. — Bariolé, bigarré, tacheté, أرقش *erqach*, fém. رقشاء *raqchà*, plur. رقش *roqoch*. — Bariolé, de différentes couleurs, الوان *alōuàn* pour les deux genres (Afrique,

Tunisie, Algérie, Maroc). — de blanc et de noir, أَبْلَقُ *ablaq*, fém. بَلْقَاء *belqà*, plur. بُلْق *boloq*. — Bariolé, bigarré, مُبَرْقَشٌ *mobarqach*, fém. ة. — Être bariolé, bigarré (en parl. de la robe d'un cheval). لَمَّحَ *lemma'*, 2e f. de لَمَعَ *lemà'*, aor. *a*; bariolé, مُلَمَّعٌ *molemma'*, fém. ة. — Être bariolé, moucheté, tigré, نَشِمَ *nechem*, aor. *a*; bariolé, نَشِمٌ *nechim*, fém. ة. — Bariolé, bigarré, أَنْمَشُ *enmech*, fém. نَمْشَاء *nemchà*, plur. نُمْش *nomoch*. — Bariolé, مُنَمَّغٌ *monemmagh*, fém. ة. — Bariolé. مُوَشًّى *mouechecha*. Voir *Bigarré, Moucheté, Nuancé, Tacheté.*

BARIOLER, v. a. Peindre de diverses couleurs, بَرْقَشَ *berqach*, av. acc. (n. d'act. بَرْقَشَةٌ *berqecha* s. f.). — رَقَشَ *reqach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَقْش *raqch* s. m.); bariolé, مَرْقُوشٌ *marqouch*, fém. ة. — نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. acc.; 2e f. نَقَّشَ *naqqach*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيش *tanqich* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Bigarrer, Nuancer, Peindre.*

BAROMÈTRE, s. m. ميزان الهوا *mizàn el hoùà* «balance de l'air» (lang. en gén.).

BAROQUE, adj. مُشَوَّشٌ *mochououech*, fém. ة (rac. شَوَّشَ *chououech* «déranger»). — مُلْخَبِطٌ *molkhabeth*, fém. ة. Voir *Bizarre, Irrégulier, Ridicule, Risible.*

BARQUE, s. f. ‖ Petit bateau, زورق *zoùreq* s. m., plur. زَوَارِق *zoùàreq* (on trouve fréquemment cette expression dans les mille et une nuits; elle semble s'appliquer de préférence aux embarcations de rivière). — سُنْبُوق *sonbouq* s. m. — سَنْدَل *sendel* s. m., plur. سَنَادِل *senàdel*. — مركب *merkeb* s. m., plur. مراكب *meràkeb* (lang. en gén.). — شَبَّارَة *chebbàra* s. f.; ex. : à sa droite et à sa gauche deux barques, عن يمينه وشماله شبّارتان (Ibn Batouta). — شَخْتُور *chakhtour* s. m., plur. شَخَاتِير *chekhàtir*. — فَلُّوكَة *felouka* s. f., plur. فَلَايِك *felàïk* (lang. en gén.). — قَارِب *qàreb* s. m., plur. قَوَارِب *qouàreb* (Maroc, Syrie, Égypte). — Barque formée d'un tronc d'arbre creusée, مِنْقَر *menqar* s. m., plur. مَنَاقِير *menàqir*. Voir *Bateau, Embarcation.*

BARRAGE, s. m. Dans le lit d'un fleuve, حَبْس *ḥabs* s. m., plur. حِبَاس *ḥebàs*. — سَدّ *sedd* s. m., plur. أَسْدَاد *asdàd* (lang. en gén.) (Afrique). — en bois, صَنَاع *ṣenà'* s. m. et صَنَّاعَة *ṣennà'a* s. f.; ex. : la *ṣonnà'a* est du bois qu'on place dans l'eau pour arrêter l'eau, اَلصَّنَاعَة خَشَب يُتَّخَذُ فِي اَلْمَاء لِيُحْبَسَ بِهِ اَلْمَاء (Kamous).

BARRE, s. f. ‖ Pièce de bois, de fer etc., دِرْبَاس *derbàs* s. m., plur. دَرَابِيس *deràbis* (surtout barre qui sert à fermer une porte). — Barre servant à fermer une porte, مِرْتَاج *mertàdj* s. m., plur. مَرَاتِيج *meràtidj*. — Barre de fer, إِرْزَبَّة *erzebba* s. f. et مِرْزَبَة *merzeba* s. f. — قَضِيب *qaḍhib* s. m., plur. قُضُب *qoḍhob*. — Barre de fer, axe de la meule, قُطْبَة *qoṭba* s. f. — Barre servant à fermer une porte, لَزّ *lezz* s. m. Voir *Bâton.* ‖ Barre, gouvernail, خَيْزُرَان *khéizeràn* s. m., plur. خَيَازِر *khiàzer*. — سُكَّان *sokkàn* s. m. — دُمَّان *ḍhommàn* s. m. (Afrique). — كَوْتَل *kaoutsel* s. m. Voir *Gouvernail.* ‖ Barre d'or ou d'argent, سَبِيكَة *sebika* s. f., plur. سَبَايِك *sebàïk*. Voir *Banc, Ligne, Sable, Trait.*

BARREAU, s. m. ‖ Petite barre, d'une chaise, عُود *'oùd* s. m., plur. عِيدَان *'idàn* et أَعْوَاد *a'oùàd* (Afrique). Voir *Bois.*

BARREMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Barrer.*

BARRER, v. a. ‖ Fermer avec une barre, رَكَّلَ *rekkel*, 2e f. de رَكَلَ *rekel*, av. acc. (Algérie, Cherbonneau) (n. d'act. تَرْكِيل *terkil* s. m.). — سَدّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.), us. dans le lang. en gén.; barré, مَسْدُود *mesdoùd*, fém. ة. — دَرْبَس *derbes*, av. acc. (n. d'act. دَرْبَسَة *derbesa* s. f.). ‖ Barrer le passage, le chemin, سَدّ *sedd*, av. acc. du chemin (lang. en gén.). — حَدّ *ḥadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَدّ *ḥadd* s. m.); qui barre le passage etc., حَدّاد *ḥaddàd* (lang. en gén.). Barrer, raturer, شَطَب *chethab*, aor. *o*, av. acc. — ضَرَب *ḍharab*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. en gén.). Voir *Annuler, Barricader, Effacer, Fermer.*

BARRICADE, s. f. Retranchement, مِتْرَس *metras* s. m., plur. مَتَارِس *metàres*. Voir *Retranchement, Retrancher.*

BARRICADER, v. a. Fermer solidement, سَدَّ *sedd*, av. acc. (lang. en gén.); barricade, مَسْدُود *mesdoùd*, fém. ة. — une porte, une fenêtre, دَرْبَس *derbes*, av. acc. — Fermer un passage contre l'ennemi, ثَغَرَ *tsegher*, av. acc. (n. d'act. ثَغْر *tsaghr* s. m.). — Barricadé. مُرْتَجّ *mortedj*. — سَدَمَ *sedem*, aor. *o*, av. acc. — سَكَّ *sekk*, av. acc. Voir *Boucher, Fermer, Retrancher.*

BARRIÈRE, s. f. Obstacle, difficulté, حَدّ *ḥadd* s. m., plur. حُدُود *ḥodoùd* (lang. en gén.). — Tout ce qui sépare deux choses. عَرِم *'arem* et عَرِمَة *'arima* s. f.; بَرْزَخ *berzaḳh* s. m., plur. بَرَازِخ *beràzeḳh*. — سَدّ *sedd* s. m., plur. سُدُود *sodoùd* (lang. en gén.). — Barrière, digue, obstacle, حَاجِز *ḥàdjez* s. m., plur. حَجِزَة *ḥadjeza*. — d'une ville, مَرْصَد *marṣad* (rac. رَصَدَ *reṣad* «observer»). Voir *Difficulté, Obstacle, Fermeture.*

BARRIQUE, s. f. بِتِّيَّة *bettïa* s. f., plur. بَتَاتِي *betàti* (Tunisie). — بُوش *boùch* s. m. (Kazimirski). — بَرْمِيل *bermil* s. m., plur. بَرَامِيل *beràmil* (lang. en gén.). Voir *Baquet, Baril, Seau, Tonneau.*

BARRIR, v. n. Crier (en parl. de l'éléphant), تَزَمْزَمَ *tezemzem*, 2e f. de زَمْزَمَ *zemzem* (n. d'act. تَزَمْزِيم *tezemzim* s. m.). — تَقَوَّصَ *teqououaṣ*, 5e f. de قَاصَ *qàṣ*, aor. *o*. — قَبَعَ *qaba'*, aor. *a*. — نَهَمَ *nehem*, aor. *a*.

BARRIT, s. m. Cri de l'éléphant, تَزَمْزِيم *tezemzim* s. m. — قَبْع *qaba'* s. m. — نَهْم *nehm* s. m.

BARTAVELLE, s. f. Voir *Perdrix.*

BAS, s. m. Vêtement du pied, تَقْشِير *taqchir* s. m., plur. تَقَاشِير *teqàchir* (Afrique); mettre des bas, لبس تقاشير *lebes teqàchir* (Afrique). — جِرَاب *djeràb* s. m., plur. جُرُب *djorob* et جَرَارِيب *djeràrib*; جِرَابَة *djeràba* s. f., plur. ات (Levant, Syrie, Égypte). — جَوْرَب *djoùreb* s. m., plur. جَوَارِب *djouàreb* et جَوَارِبَة *djouàreba*. — Mettre des bas à qqn., جَوْرَبَ *djoùreb*, av. acc. de la pers.; porter des bas, 2e f. du même, تَجَوْرَبَ *tedjaoùreb*. — شَقْشِير *chaqchir* s. m., plur. شَقَاشِير *chegàchir*. — قَدِيمَة *qedima* s. f., plur. قَدَايِم *qedàïm*. — En Tunisie *kalçita* s. f., plur. *klàçeth* (de l'italien). Voir *Chaussette, Chaussure.*

BAS, BASSE, adj. ‖ Qui a peu de hauteur, وَضِيع *ouàdhi'*, fém. ة (rac. وَضَعَ *ouàdha'* «diminuer, ôter»). — وَاطِي *ouàṭi*, fém. ة; plus bas, أَوْطَى *aouṭà* (lang. en gén.). — Bas, déprimé (en parl. du sol). بَطِح *baṭiḥ*, fém. ة. — Bas, encaissé (sol), غَامِض *ghàmedh*, fém. ة; مَغْمَض *maghmadh*. — Bas, peu saillant, مَحْطُوط *maḥṭhoùth*, fém. ة. — Encaissé, déprimé (sol), خَوِيّ *khaoui*. — Encaissé (sol), خَفِيض *khafiḍh*; مَخْفُوض *maḳhfoùḍh*, fém. ة; bas, abaissé, خَافِض *khàfeḍh*, fém. ة. — Plus bas, أَسْفَل *esfel*, fém. سَفْلَى *sefla*, plur. سُفْل *sofol* (lang. en gén.). Bas, partie inférieure d'une chose, تَحْتَانِيّ *taḥtàni*, fém. ة (lang. en gén.); la partie basse, الجِهَة التَّحْتَانِيَّة *eldjiha ettaḥtànïa* (lang. en gén.). — Le bas d'une chose, la partie inférieure, ذَيْل *dil* s. m., plur. ذُيُول *dioùl*. — Le bas de l'oreille, du menton, عَائِدَة *'àneda* s. f. ‖ Plus bas en deçà, avant d'arriver à . . . ، دُون *doùn*; un peu plus bas, دُوَيْن *doùéin* (dimin. du préc.). Le bas, le dessous d'une chose, رُبْض *roḅḍh*. ‖ Qui se fait à peine entendre (voix). خَرِيد *kherid*, fém. ة. — (son, voix), خَاشِع *khàcha'*, fém. ة, plur. خُشَّع *khocha'*. — Parler bas à l'oreille de qqn., سَاوَف *sàouef*, 3e f. de سَافَ *sàf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Parler bas à qqn., وَشْوَش

ōmechmech, av. acc. de la pers. — A voix basse (en parl. par ex. d'une prière), عجمة *'aǧma*. — Bas, à voix basse, tout doucement, بالشمية *bechchemiia* (Afrique); بالشميش *bechchemich* (Égypte, Sahara); parler bas, tout bas, تكلم بالشمية *tekellem bechchemiet* (Afrique, vulg.). En bas, التحت *ettaht* (Afrique). — الوطا *ettathà* (Afrique); ex. : il est allé en bas, مشى الوطا *mechà ettathà* (Afrique); un en haut et quatre en bas, واحد الفوق واربعة لتحت *wāhad el fōuq ōuarbe'a letaht* (lang. en gén.). « Au fig. Inférieur, subalterne, تحتاني *tahtàni*, fém. ـة (lang. en gén.). — Être bas de naissance, de condition ou de qualité inférieure, ذل *dall*, aor. *i*. — Vil, حقان *ḥammàn*, fém. ـة. — Humble, خاشع *ḫàchi'*, fém. ـة, plur. خشع *ḫochcha'*. — Obscur, humble, جنسر *ǧnasir*. — Trouver bas, vil, regarder comme tel, استخس *estekhass*, 10e f. de خس *ḫass*, av. acc.: être bas, vil, خس *ḫass*. — Bas, subalterne, de condition inférieure (homme), أدسم *adsam*, fém. دسماء *dasmà*, plur. دشم *dosom*. — Vil, méprisable, دانع *dànà'*, fém. ـة. — Rendre bas, inférieur, vil, أدون *adōun*. 4e f. de دان *dàn*, aor. *u*: bas, inférieur, vil, دني *dənni*, fém. ـة (lang. en gén.) et دان *dàni*: دونى *dōuni*, fém. ـة (Afrique). — Être bas, humble ou le devenir, تذايل *tedàyal*, 6e f. de ذال *dàl*, aor. *i*. — Vil, sordide, طمرس *ṭemris*. — Vil, ignoble, عنقاش *'enqàch*. — Être bas, vil (homme), رذل *redel*, aor. *a* (n. d'act. رذالة *redàla* « bassesse »). — Bas, vil, ignoble, زهزق *zehzeq*: سعبر *sa'ber*. — Bas, vil, سافل *sàfel*, fém. ـة: سفلي *sofli*, fém. ـة; plus bas, أسفل *asfel*, fém. سفلا *sefla*; être bas, سفل *sefel*. — Bas, vil, ignoble ou de qualité très inférieure (chose), سقط *seqṭ*: ساقط *sàqeṭ*, fém. ـة (lang. d'Afrique). — Déclarer ou trouver bas (une chose), la déclarer de qualité inférieure, أفسل *afsal*, 4e f. de فسل *fesel*, av. acc. de la ch. — Être bas, vil (homme), أفشغ *afchagh*, 4e f. de فشغ *fechagh*, aor. *u* (n. d'act. إفشاغ *afchàgh* « bassesse »). — Bas, vil, قرزل *qorzol*: قلزم *qelzem*: هجين *hedjin*, fém. ـة: هادر *hàder*, fém. ـة; وتش *ōuetch*: وخش *ōuekhch*: être bas, vil, وخش *ōukhech*. — Bas, vil, ورق *ōuriq*, fém. ـة. Voir *Abaissé, Humble, Parler, Vil.*

BASANE, s. f. بطانة *bethàna* s. f. (lang. en gén.). — جلد الخروف *djeld el kherōuf* « peau de l'agneau ». — خوار *ḫōuer*, plur. خوران *ḫaōueràn*. Voir *Peau.*

BASANÉ, adj. (teint), خليس *khelis*. — اسمر *asmer*, fém. سمراء *samrà* « brun », plur. سمر *somor*; on peut ajouter aussi les mots اللون *ellōun* « du teint » (lang. en gén.); ex. : رجل اسمر اللون *radjel asmar ellōun* « homme au teint basané ». Voir *Brun, Noir, Teint.*

BASCULE, s. f. Jeu d'enfant, مرجوحة *merdjōuḥa* s. f. et مرجيحة *merdjīḥa* s. f., plur. مراجيح *meràdjīl* (Syrie, Égypte); faire la bascule, انقلب *enqeleb*, 7e f. de قلب *qeleb* (lang. en gén.). ‖ Balance romaine, قبان *qabbàn* s. m., plur. قبابين *qebàbīn*. Voir *Balance, Balancer, Balançoire.*

BASCULER, v. n. Faire la bascule, انقلب *enqeleb*, 7e f. de قلب *qeleb* (lang. en gén.).

BASE, s. f. 1° Ce qui supporte le poids d'un corps, قاعدة *qà'eda* s. f., plur. قواعد *qōuà'ed* (lang. en gén.). — مقعدة *maqa'da* s. f. (lang. en gén.). ‖ 2° Fig. Fondement, principe, اس *ess* s. m., plur. آساس *asàs*; dans le lang. en gén. on emploie le pluriel pour le singulier. — أصل *aṣel* s. m., plur. أصول *ouṣōul* (lang. en gén.). — جذي *djedi* s. m. et جذية *djedia* s. f. — عجم *'aǧem* s. m. — d'une branche d'arbre, عشان *'ochchàn* s. m. ‖ Base d'un édifice etc., عمود *'amōud* s. m. (lang. en gén.). — du cœur, au pr. et au fig., عكدة *'akeda* s. f. — قاع *qà'* s. m. (Afrique). Voir *Appui, Fondation, Fondement, Origine, Principe, Racine.*

BASER, v. n. Au fig. Fonder, بنا *benà*, aor. *i*: basé sur . . ., مبني على *mebnì 'alà* (lang. en gén.). Voir *Établir, Fonder.*

BAS-FOND, s. m. Terrain bas et renfoncé, غطة *ghoṭh* s. m. et غطة *ghoṭha* s. f. (Afrique, Sahara : il existe, dans le Sahara près d'El Oued, une oasis appelée الغطة *Ighoṭha*). — معقلة *ma'qōula* s. f. — غمض *ghemeḍ* s. m. — غايط *ghàïeṭh*. — هبطة *habṭha* s. f. — هضم *haḍḍam* s. m. et هضمة *haḍma* s. f. Endroit de la mer où il y a peu d'eau, موضع غير غامق *mouḍha' ghir ghàmeq* « endroit non profond » (lang. en gén.). Voir *Creux, Ravin.*

BASILIC, s. m. Herbe odoriférante, حبق *ḥabaq* s. m., us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — حنوة *ḥanoua* s. f. (Kamous). — ريحان *rīḥàn* s. m. (Syrie, Égypte). — عجوج *'aǧōuǧ* s. m.

BASILIC, s. m. Serpent ou lézard, صل *sall* s. m., plur. أصلال *aṣlàl*.

BASILIQUE, adj. La veine basilique, أبهر *abher*.

BAS-MÂT, s. m. صارية التحتانية *ṣàrìa ettahtànìia* « le mât inférieur » (lang. en gén.).

BASQUE, s. f. D'un habit, pan, حذلة *ḥadla* s. f. — ذيل *dèl* s. m., plur. أذيال *adìàl*. — طرف *ṭarf* s. m., plur. أطراف *aṭràf* (lang. en gén.). — كفة *kaffa* s. f., plur. كفف *kafaf*. Voir *Pan.*

BAS-RELIEF, s. m. Ouvrage de sculpture, نقش *naqch* s. m., plur. نقوش *naqūch* (lang. en gén.).

BASSE, s. f. Terme de musique, بم *bamm* s. m., plur. بموم *bamōūm* (mot persan).

BASSE-COUR, s. f. حوش الفراخ *ḥouch el feràkh* « cour des volatiles ». — خربة *kharba* s. f. (Algérie). Voir *Écurie.*

BASSEMENT, adv. D'une manière basse, بدناوة *bedenàōua* « avec bassesse » (lang. en gén.). Traduire cet adverbe par les mots « avec bassesse ». Voir ce mot.

BASSESSE, s. f. Vilenie, خسيسة *ḫesìsa* s. f., plur. خسايس *ḫesàïs*. — خنع *ḫena'* s. m. — دنية *denìia* s. f., plur. دنايا *denàìà*. — Mauvaise nature, دعارة *de'àra* s. f. — de caractère, رذيلة *redìla* s. f. (rac. رذل *redel* « être bas, ignoble »). — Vilenie, قباحة *qebàḥa* s. f.; فعل قبيح *fa'al qebìḥ* « méchante action » (lang. en gén.): فعل دونى *fa'al dōuni* ou عمل دونى *'amel dōuni* « mauvaise action » (lang. en gén.). — Vilenie, قرفة *qerfa* s. f.: هجانة *hedjàna* s. f. (rac. هجن *hedjen* « être métis »). Voir *Infamie, Lâcheté, Méchanceté, Vilenie.*

BASSET, s. m. تاروس *tàrōus* s. m., plur. تواريس *tōuàris* (Afrique). Voir *Chien.*

BASSE-VOILE, s. f. قلع تحتانى *qela' taḥtàni* « voile inférieure » (lang. en gén.).

BASSIN, s. m. ‖ 1° Grand plat creux, قصعة *qaṣ'a* s. f., plur. قصع *qeṣa'*, قصاع *qeṣà'* (lang. en gén.). ‖ 2° Pièce d'eau dans un jardin ou une maison, جابية *djàbia* s. f., plur. جوابى *djōuàbi* (Afrique, Tunisie). — حوض *ḥaōuḍ* s. m., plur. أحواض *aḥōuàḍ* (lang. en gén.); construire un bassin, حاض *ḥàḍ*, aor. *o*, av. acc. — صهريج *ṣehrìǧ* s. m., plur. صهاريج *ṣehàrìǧ* (Afrique). — نضيج *naḍìḥ* s. m., plur. أناضح *anḍìàḥ*. — طرخ *ṭarkh* s. m., plur. أطراخ *aṭràkh*. — برك *berka* s. f., plur. برك *berak* (Syrie, Égypte). — فسقية *fesqìa* s. f., plur. فساقى *fesàqi* (Afrique). — بحرة *baḥra* s. f., plur. بحار *beḥàr*. ‖ 3° Bassin à laver, plat à barbe, طشت *ṭhast* et طشت *ṭhacht* s. m. — صحن *ṣaḥan* s. m., plur. صحون *ṣoḥōun* (lang. en gén.). — طاس *ṭhàs* s. m., plur. طاسات *ṭhàsàt*. Voir *Abreuvoir, Plat, Plateau, Réservoir.*

BASSINAGE, s. m. Arrosage léger, رَشَانْ *rochchàn* s. m. (Afrique). Voir *Arrosage.*

BASSINE, s. f. قِدْرَةْ *qedra* s. f. (lang. en gén.). Voir *Chaudière, Marmite.*

BASSINER, v. a. Chauffer un lit, سَخَّنْ *sakhkhan* «chauffer, réchauffer», av. acc. du lit. ‖ Arroser légèrement, رَشّ *rachch*, av. acc.; bassiné, مَرْشُوشْ *marchūch*, fém. ة (lang. en gén.). — بَلّ *bell*, av. acc.; bassiné, مَبْلُولْ *mebllūl*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Arroser, Asperger, Humecter, Mouiller.*

BASSINET, s. m. Dans une arme à feu, جُرْنْ *djorn* s. m. — مِدْخَرْ *medkhar* s. m., plur. مَدَاخِرْ *medākher;* mettre de la poudre dans le bassinet, amorcer une arme à feu, دَخَرْ *dekhar*, av. acc. de l'arme (lang. en gén.). — بيت الذخيرة *bit eddekhira* «chambre de l'amorce». — فالية *fālia* s. f. (Syrie, Égypte).

BASSINOIRE, s. f. مِسْخَنَة *meskhena* s. f. (n. d'instr. du verbe سخن *sekhan* «chauffer») (lang. en gén.).

BASSON, s. m. Instrument de musique, صُورْ *ṣōur* s. m., plur. أَصْوَارْ *aṣōuār.*

BASTANT, adj. Qui suffit. كَافِ pour كَافِيْ *kāfi*, fém. كَافِيَةْ *kāfia* (lang. en gén.). Voir *Suffire.*

BASTINGAGE, *s.* m. Au plur. مَتَارِيسْ *metārīs;* on peut faire suivre des mots المركب *el merkeb* «du navire».

BASTION, s. m. بُرْجْ *bordj* s. m., plur. أَبْرَاجْ *abrādj* et بُرُوجْ *borūdj* (lang. en gén.). Voir *Tour, Fort, Forteresse.*

BASTIONNER, v. a. Garnir de bastions, بَرَّجْ *barradj*, 2e f. de بَرَجْ *beradj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيجْ *tabrīdj* s. m.); 4e f. أَبْرَجْ *abradj*, av. acc.: bastionné, مُبَرَّجْ *mobarradj*, fém. ة (lang. en gén.).

BASTONNADE, s. f. العَصَا *el 'aṣà* s. f. (lang. en gén.); donner à qqn. la bastonnade, عَاصَا *'āṣà*, 3e f. de عَصَا *'aṣà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); recevoir la bastonnade, اكل العصا *akel el 'aṣà* «manger le bâton» (Afrique). — Bastonnade, volée de coups de bâton, عُلْقَةْ *'olqa* s. f. Voir *Bâton, Bâtonner, Frapper.*

BAS-VENTRE, s. m. تُنَّةْ *tsonna* s. f., plur. تُنَنْ *tsonan.* — خَشْلَة *khatsla* s. f. — Avoir le bas-ventre pendant, سَوِلَ *sōuel;* qui a cet., أَسْوَلْ *esōuel*, fém. سَوْلَا *saōulà.* — عُنْدُقَةْ *'ondoqa* s. f. — لَوَاقِنْ *lōuāqen* s. plur. Voir *Abdomen, Ventre.*

BÂT, s. m. Selle grossière. ‖ Bât pour les ânes, mulets ou chevaux, أَكَافْ *okāf* s. m., plur. أُكُفْ *ōukōf.* — بَرْذَعَةْ *berde'a* s. f., plur. بَرَاذِعْ *berādi'* (Afrique et Levant). — سمر *semer* s. m. ‖ Bât de chameau, رَاحُولْ *rāhoul*, plur. راحولات *rāhoulāt.* — قَتَبْ *qetb* s. m., plur. أَقْتَابْ *aqtāb.* — Bois du bât de chameau, قَتَدْ *qeted* s. m., plur. قْتُودْ *qotōud.* — كُورْ *kōur* s. m., plur. أَكْوَارْ *akōuār.* ‖ Bât sur lequel on place la litière des femmes, قْبِيطْ *qbīth* s. m. Voir *Selle.*

BATAILLE, s. f. ‖ Combat de deux armées. حَرْبْ *ḥarb* s. m. (lang. en gén.). — طِرَادْ *ṭherād* s. m. (Algérie). — فَتْنَ *feten* s. m. et فِتْنَةْ *fetna* s. f. (Afrique). — قِتَالْ *qetāl* s. m. et مُقَاتَلَةْ *moqātela* s. f. (de la 3e f. de قَتَلَ *qetel* «combattre»), us. dans le lang. en gén. — Grande bataille, قِتَالْ عَظِيم *qetāl 'aḍhīm* (lang. en gén.). — Jour de bataille, يَوْمْ ٱلْقِتَالْ *ioum el qetāl* etc. (lang. en gén.). — Bataille navale, قِتَالْ فى البحر *qetāl fel baḥar* ou بَحْرِى *baḥri*, fém. ة «naval, marin» (lang. en gén.). — Champ de bataille, مُقْتَتَلْ *moqtetel* s. m. — نَجْدَةْ *nedjda* s. f. — مَلْحَمَةْ *melḥema* s. f., plur. مَلَاحِمْ *melāḥem.* — هَيْجَا *heidja* s. f.; هِيَاجْ *hiādj* s. m. (rac. هَاجْ *hādj* à la 3e f. «combattre»). — Bataille rangée. صفيف *ṣeff;* ranger en bataille les troupes, صَفّ *ṣaff*, aor. *o*, av. acc. des pers.; se ranger en bataille devant l'ennemi, 3e f. صَافَفْ *sāfef*, av. acc. de l'ennemi et فى du combat (n. d'act. مُصَافَّةْ *mosaffa* s. f.); ranger en bataille, s'aligner, 8e f. إِصْطَفّ *esthaff* (n. d'act. إِصْطِفَافْ *esthefāf* s. m.): troupes rangées en bataille, صَفّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوفْ *ṣofūf;* rangé en bataille, صَافّ *ṣāff* fém. ة. et مَصْفُوفْ *maṣfūf* fém. ة. — Bataille. مُعَارَكَةْ *mo'āreka* s. f. (Tunisie): se livrer bataille, تَعَارَكُوا *te'āreko* ū, 6e f. plur. de عَرَكْ *'arek* (Afrique): champ de bataille, مَعْرَكْ *ma'rek* s. m. et مَعْرَكَةْ *ma'reka* s. f. — Corps de bataille, partie de l'armée comprise entre les deux ailes, قلب العسكر *qalb el 'askar* (lang. en gén.). ‖ Livrer bataille à . . ., طَارَدْ *ṭhārad*, 3e f. de طَرَدْ *ṭharad*, aor. *a*, av. acc. de l'ennemi (n. d'act. طِرَادْ *ṭherād* s. m. et مُطَارَدَةْ *moṭhāreda* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — قَاتَلْ *qātel*, 3e f. de قَتَلْ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de l'ennemi (lang. en gén.): se livrer bataille, 6e f. du même au plur. تْقَاتَلُوا *teqāteloū* (lang. en gén.) et 8e f., plur. إِقْتَتَلُوا *eqtetelou.* — خَرَجْ *kheredj*, aor. *o*, av. عَلَى de l'ennemi (Algérie). — حَارَبْ *ḥārab*, 3e f. de حَرَبْ *ḥerab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حِرَابْ *ḥerāb* s. m. et مُحَارَبَةْ *moḥāreba* s. f.) (lang. en gén.). ‖ Querelle, lutte, مُعَارَكَةْ *mo'āreka* s. f. (Afrique). ‖ Voir *Combat, Dispute, Lutte, Querelle, Victoire* et les noms d'act. des verbes *Battre, Combattre, Lutter.*

BATAILLER, v. n. 1° Livrer bataille. Voir ce mot. ‖ 2° Contester, disputer avec ténacité. عَارَكْ *'ārek*, 3e f. de عَرَكْ *'arek*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *se Battre, Contester, Disputer, Lutter.*

BATAILLEUR, s. m. Qui se plaît à batailler, قَتَّالْ *qattāl* s. m. (lang. en gén.). ‖ Qui aime à disputer, خَصَايِمِى *khesāimi*, plur. ة (Tunis). Voir *Disputeur, Querelleur.*

BATAILLON, s. m. *baṭhāṭhōna* s. m. (Algérie, du français). — Carré, مُرَبَّعْ *morabba'.*

BÂTARD, adj. Enfant naturel, جَهِيلْ *hemīl.* — إِبْنْ زِنَا *iben zenà* ou ولد زنا *ōuld zenà* «enfant de l'adultère» (lang. en gén.). — بُنْدُوقْ *bondōuq* s. m., plur. بَنَادِيقْ *benādiq* (Syrie). — إِبْنْ ٱلْحَرَامْ *ibn el ḥerām* ou ولد الحرام *ōuld el ḥerām* «enfant du péché» (lang. en gén.). — مُزْنَدْ *mozenned.* — زَنِيمْ *zenīm.* — دَعِىّ *da'i*, plur. أَدْعِيَاء *ad'iā.* — أَزْيَبْ *ezieb.* — مُسْبَعْ *mosba'.* — ولد السرّ *ōuld esserr* «enfant du secret» (lang. en gén.). — ابن شَرْمُوطَة *ibn charmōuṭha* «enfant de prostituée». — ولد قحبة *ōuld qaḥba* «enfant de prostituée (terme d'injure) (Afrique). Voir *Enfant, Fils, Illégitime, Naturel.*

BÂTARDEAU, s. m. Digue ou barrage, سَدّ *sedd* s. m. Voir *Barrage.*

BATEAU, s. m. مَرْكَبْ *merkeb* s. m., plur. مَرَاكِبْ *merākeb* (lang. de tous les pays musulmans). — Embarcation, barque de rivière, زَوْرَقْ *zaōuraq* s. m., plur. زَوَارِقْ *zaōuāreq.* — Nacelle, نَاوُقْ *nāouq* s. m. — مَاشُوتْ *māchout* s. m. — Grand bateau, شَخْتُورَةْ *chakhtoura* s. f., plur. شَخَاتِيرْ *chekhātīr.* — فَلُوكَةْ *felouka* s. f., plur. فَلَايِكْ *felāīk* (Afrique, Algérie, Tunisie). — قَارِبْ *qāreb* s. m., plur. قَوَارِبْ *qoāreb* (Maroc; voir *Barcasse*). — قَنْجَةْ *qandja* s. f., plur. قَنْجْ *qondj.* ‖ Bateau à voiles, مركب قلاع *merkeb qelā'* (lang. en gén.). — Bateau à vapeur, مركب النّار *merkeb ennār* «bateau du feu» (lang. en gén.). — بابور *bābour* s. f., plur. *babourāt* (du mot «vapeur») (Afrique, Algérie, Tunisie, Maroc). Voir *Barque, Bâtiment, Embarcation, Navire.*

BATELÉE, s. f. La charge d'un bateau, وسق المركب *ouesq el merkeb* (lang. en gén.).

BATELET, s. m. Petit bateau, traduire par «bateau» suivi de l'adjectif صغير *seghir* «petit». — مَعْدِيَة *ma'dia* s. f.

BATELEUR, s. m. Faiseur de tours, مُزَعْبِرْ *mezà'bir* s. m. — Danseur de corde, بَهْلْوَان *bahlouàn* s. m., plur. بَهَالِين *bahàlaïn* (du persan). Voir *Baladin, Charlatan, Saltimbanque.*

BATELIER, s. m. بَحْرِيّ *bahri* s. m., fém. et plur. ĕ marin (lang. en gén.). — فَلُّوكِيّ *fellouki*, plur. ĕ (Afrique) rac. فَلُّوكَة *fellouka* barque s. — Qui fait passer une rivière, مُعَدِّ *mo'addi* — مراكبيّ *merâkbi*, fém. et plur. ĕ. — مَزَّاح *mezzâh* s. m. — قَيْقَجِيّ *qaïqdji*, plur. ĕ (Levant, Syrie) rac. قَايِق *qâïq* barque, bateau s.

BÂTER, v. a. Mettre un bât sur une bête de somme, بَرْدَع *berda'*, aor. *a*, av. acc. de la bête (Afrique, Algérie, Tunis, Maroc). — أَكَّف *akkef*, 2e f. de أَكَف *akef*, av. acc. — حطّ البردعة *haṭṭ el-berde'a* placer le bât, av. على sur le dos de la bête (Afrique). — رمى البردعة *remà el-berde'a* jeter le bât, av. على de la bête (Afrique). — شَدّ *chedd*, av. acc. de la bête (Égypte). — رِبَط *rebaṭ*, av. acc. de la bête (Algérie). — Bâter un chameau, رحّل *rehhal*, aor. *u*, av. acc. du chameau; 8e f. ارْتَحَل *ertehal*, av. acc.: bâté, sellé, رَحِيل *rahîl*, fém. ĕ, plur. رُحَّل *rohhâl*. — Bâter un chameau, أَقْتَب *aqteb*, 4e f. de قَتَب *qeteb*, av. على du chameau. — Bâter une bête, وَكَّف *wekkef*, 2e f. de وكف *wekef*, av. acc. de la bête; 3e f. وَاكَف *wâkef*, av. acc. de la bête. Voir *Bât, Seller.*

BATIFOLAGE, s. m. زَهْو *zehw* s. m. (Tunis, Algérie). Voir *Amusement.*

BATIFOLER, v. n. زَهَا *zehà*, aor. *u*. Voir *s'Amuser.*

BÂTIMENT, s. m. 1° Édifice, construction, بُنْيَان *benïan* s. m. (lang. en gén.); بِنْيَة *benia* s. f., plur. بِنَى *benâa*; بِنَاء *benâ* s. m., plur. أَبْنِيَة *abnia*; بِنَا *benâ* construire, bâtir, v. — عِمَارَة *'imâra* s. f., plur. عَمَايِر *'amâïr*. Voir *Bâtisse, Construction, Édifice, Maison.* 2° Terme de marine, مَرْكَب *merkeb* s. m., plur. مَرَاكِب *merâkeb* (lang. en gén.). — شَقْف *chaqf* s. m., plur. شُقُوف *chaqoûf* (lang. en gén.); à vapeur, شَقْف النَّار *chaqf en-nâr* (lang. en gén.). — de guerre, بَطْسَة *baṭsa* s. f., plur. بُطُس *baṭas*. Voir *Bateau, Navire, Vaisseau.*

BÂTIR, v. a. Faire une construction quelconque, بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. بَنْي *beni* s. m., بِنَاء *benâ* s. m., بُنْيَان *benïan* s. m. et بِنْيَة *benâa* s. f.; ns. dans le lang. en gén.): 8e f. ابْتَنَى *ebtenà*, av. acc. (n. d'act. ابْتِنَاء *ebtinâ* s. m.); être bâti, passif 1e f. بُنِيَ *benia* et 5e f. تَبَنَّى *tebennà* (lang. en gén.): qui bâtit, بَانِ *bâni* pour بَانِيّ, fém. بَانِيَة *bânia*, plur. بَوَانِي *bonâni* (lang. en gén.): bâti, مَبْنِيّ *mebni*, fém. ĕ (lang. en gén.): faire bâtir, faire construire, 2e f. بَنَّى *bennà*, av. acc. et 4e f. أَبْنَا *abnà*, av. acc. (lang. en gén.). — Bâtir à l'aide de pierres superposées, رَضَم *redhama*, aor. *a*, av. acc. et ب: bâti à l'aide de pierres superposées, رَضِيم *redhîm*. — Bâtir à l'aide de pierres superposées, زَبَر *zeber*, aor. *o* (n. d'act. زَبْر *zebr* s. m.). Bâtir des villes, مَدَن *medden*, 2e f. de مَدَن *meden*, av. acc. (n. d'act. تَمْدِين *temdîn* s. m.). — مَصَر *maṣṣar*, 2e f. de مَصَر *maṣar*, aor. *o*, av. acc. Bâtir, fonder, au fig. بَنَا *benà* (voir plus haut) (lang. en gén.). Bâtir, coudre à grands points, faufiler, سَرَّج *serredj*, 2e f. de سَرَج *seredj*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيج *tesrîdj* s. m.). — شَلّ *chell*, aor. *o*. — شَمْرَج *chemredj*. — un vêtement, مَلّ *mell*, aor. *o*, av. acc. Être mal bâti, petit, دَمّ *demm*, aor. *i*, *o*, pour ذَمّ *demem*. — Mal bâti, au corps difforme, رَفِل *refil*, fém. ĕ. — bien bâti, vigoureux (bête), مَزْفُور *mezfûr*, fém. ĕ. — Être bien bâti, bien pris, bien proportionné, سَنَع *sena'*. Voir *Construire, Difforme, Édifier, Établir, Fonder, Proportionné.*

BÂTISSE, s. f. بَنَّى *benni* s. m., بِنَاء *benà* s. m.; بُنْيَان *bonïan* s. m.; بِنْيَة *benia* s. f., usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — مُبْنَة *mobnat* s. f. (Tunisie). Voir *Construction* et les noms d'act. des verbes *Bâtir, Construire.*

BÂTISSEUR, s. m. بَنَّاء *bennâ'* s. m., fém. ĕ (lang. en gén.) rac. بَنَا *benà* bâtir. — Voir *Constructeur, Maçon.*

BATISTE, s. f. Toile fine, قَصَبِيّ *qasabi* s. m.

BÂTON, s. m. Gros bâton, بَيْزَر *bîzar* s. f., plur. بَيَازِر *bîzir*. — Bâton crochu, recourbé, مِحْجَن *mehdjen* s. m. et مِحْجَنَة *mehdjena* s. f., plur. مَحَاجِن *mehâdjen*; recourber un bâton, le rendre crochu, حَجَن *hadjen*, 2e f. de حجن *hafjen*, aor. *o*, av. acc. du bâton. — Bâton crochu, مِخْرَش *mekhrech* et مِخْرَاش *mekhrâch* s. m. — Bâton ayant un crochet, مِخْرَق *mekhraq* s. m., plur. مَخَارِق *mekhâreq*. — Bâton, مِخْصَرَة *mekhṣara* s. f., plur. مَخَاصِر *mekhâṣir*. — Canne de jonc, خَيْزَرَان *khaïzeran* et n. d'un. خَيْزَرَانَة *khaïzerâna* (Algérie). — Gros bâton, massue, دِبُّوس *dibbous* s. m., plur. دَبَابِيس *dabâbîs* (Afrique). — Canne, رُمَيْح *romaïḥ* s. m. — Bâton ferré, شَاقُول *châqoul* s. m., plur. شواقيل *chouâqîl*. — Bâton, قَهْزَلَة *qahzala* s. f., plur. قَهَازِل *qahâzil*; قَحْزَلَة *qahzala* s. f., plur. قَحَازِل *qahâzil*; مَقْدَعَة *maqdaa* s. f., plur. مقادع *maqâdi'*; قَرْبَة *qarbâ* s. f. — Bâton, canne, *maqbi'a* s. f., plur. مقابع *maqâbi'*; قَرْبَة *qarbâ* s. f. — Bâton, canne, جريد *djerîd* s. m. (surtout en bois de palmier). — Bâton crochu, صَيْلَم *seldjàm* s. m. — Perche, صيصة *sîsa* s. f., plur. صَيَاصِ *sîâs*. — Bâton qu'on brandit, قَسْقَاسَة *qaspâsa* s. f., plur. قَسَاقِس *qasâqis*. — Bâton en gén., مطرق *maṭraq* s. m., n. d'un. ĕ, plur. مَطَارِق *maṭâreq* (Algérie, Maroc, Tunisie). — مطواح *maṭwâḥ* s. m., plur. مطاويح *maṭâwîḥ*. — en gén., عصا *'aṣà* s. f., plur. عُصِيّ *'oṣi* et أَعْصَا *a'ṣà*, n. d'un. عَصَاة *'aṣâ* s. f.; petit bâton, عُصَيَّة *'oṣaïa* s. f.; frapper qqn. avec un bâton, عَصَا *'aṣà*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; prendre qqch. pour bâton, عَصَى *'aṣa*, av. ب de la ch.; donner des coups de bâton à qqn., عَاصَى *'aṣa*, 3e f. de عَصَا, av. acc. de la pers.; s'appuyer sur un bâton, 8e f. اِعْتَصَا *eṭṭeṣà*, av. على du bâton ou de la ch. Le mot عَصَاة *'aṣà* est usité dans le lang. de tous les pays musulmans; ex.: puis il dépeça le bâton du voyageur, ثُمّ القَى عصا التَّسيار (Ibn Batoutah). — Bâton, canne, عُكَّاز *'okkâz* s. m. (Tunisie) et عُكَيْزَة *'okeïza* s. f. — Bâton, مِعْفَج *mi'fadj* s. m., plur. مَعَافِج *ma'âfidj*; frapper qqn. avec un bâton, عَفَج *'afadj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب du bâton. — Bâton muni d'un fer crochu, عُقَافَة *'oqqâfa* s. f. — Bâton recourbé, مِقْمَعَة *mîqma'a* s. f., plur. مَقَامِع *maqâmi'*. — Bâton, canne, قَضِيب *qadhîb* s. m., plur. قُضُب *qodhob*. — Bâton, قَصِيد *qasîd* s. m. — Bâton, مِلْوَط *melouaṭ* s. m. — Bâton ferré, لَوَاي *lawâï* s. m. (Tunis). — Bâton flexible et mince, مِتِّيخَة *mettîkha* s. f. — مِنْسَأَة *mensà* s. f. (rac. نَسَا *nesà* « conduire devant soi une bête », etc.). — Canne, نَفْعَة *nef'a* s. f., plur. نَفَعَات *nefa'at*. — Bâton هَادِيَة *hâdia* s. f. « qui conduit ». — Massue, gros bâton, هراوة *herâoua* s. f. (Algérie). — مَوْبِل *mobel* s. m., plur. مَوَابِل *mowâbel*; frapper qqn. avec un bâton, وَبَل *ouebel*, aor. يَبِل av. acc. de la pers. et ب de la ch. — وِقَام *ouqâm* s. m. — Bâton sur lequel on s'appuie, وِكَايَة *oukâia* s. f. (Kazimirski). A bâtons rompus, مَقْطُوعَة *maqṭoû'atan*. Mettre des bâtons dans les roues, susciter des obstacles à qqn., نَاعَف *nâ'af*, 3e f. de نَعَف *ne'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — عَكَس *'akes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Tunisie, Algérie). Voir *Bâtonner, Canne, Coups, Frapper.*

BÂTONNABLE, adj. Qui mérite d'être bâtonné, يستاهل العصا *iestâhel el-'aṣà* (lang. en gén.).

BÂTONNER, v. a. Donner des coups de bâton, ضَرَب *dharab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et بِالْعَصَا *bel-'aṣà* « avec le bâton » (lang. en gén.). — سَوَّط *sôouaṭ*, 2e f. de سَاط *sâṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيط *tasôuîṭ* s. m.) (Afrique); bâtonné, مُسَوَّط

mosmouch, fém. ĕ (Afrique). Être bâtonné, أَكَلَ ٱلْعَصَا *kelà el 'asà* «manger le bâton» (Afrique). — تَسَوْمَطَ *tesoūmaṭh*, 5e f. de سَاطَ *sàṭh* (lang. en gén.). Voir *Bastonnade, Bâton, Battre, Frapper.*

BATTAGE, s. m. Des grains, دِرَاس *derès* s. m. (lang. en gén.). — دْرِيسْ *derìs* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Battre.*

BATTANT, adj. 1° Qui bat, ضَارِبْ *dhàreb*, fém. ĕ. Voir *Battre.* 2° s. m. Le battant et le battu, ٱلضَّارِبُ وَٱلْمَضْرُوبُ *edhdhàreb oūel madhroub* (lang. en gén.). Voir *Battre.*

BATTANT, s. m. ‖ 1° Des blanchisseurs, مِدْجَنْ *midjan* s. m. — بَيْزَرْ *beïzar* s. m., plur. بَيَازِرْ *beïzer*; مِبْزَرْ *mebzar* s. m., plur. مَبَازِرْ *mebàzer* (rac. بَزَرَ *bezer* «frapper de coups»). — de lavandier, مِرْحَاضْ *merḥàḍh* s. m., plur. مَرَاحِيضْ *meràḥidh* (rac. رَحَضَ *raḥadh* «laver»). — de blanchisseur, de teinturier, مِقْصَرَةْ *miqṣara* s. f., plur. مَقَاصِرْ *meqàser* (rac. قَصَرَ *qaṣar* «laver, nettoyer, dégraisser»). — de dégraisseur, مِعْفَاجْ *mi'fàdj* s. m., plur. مَعَافِيجْ *ma'àfidj* (rac. عَفَجَ *'afadj* «battre»). — pour battre la laine, مِعْدَكَةْ *mi'daka* s. f. (rac. عَدَكَ *'adek* «battre»). 2° Battant d'une porte, دَفّْ *dèff* s. m., plur. دْفُوفْ *dofūf*, n. d'un. دَفَّةْ *deffa* s. f. (lang. en gén.). — d'une porte, فَرْدَةْ *ferda* s. f. (lang. en gén.). — d'une porte, مِصْرَاعْ *meṣrà'* s. m., plur. مَصَارِيعْ *meṣàri'*. — d'une porte, دَرْفَةْ *derfa* s. f. — صِفَقْ *ṣefq* s. m., plur. أَصْفَاقْ *aṣfàq*. — وَجْهْ *oūdjeh* s. m., duel وَجْهَيْنِ *oūedjhin* (Afrique). ‖ 3° Piége pour les petits oiseaux, فَخَّة *feḫkha* s. f. (Afrique). Voir *Battoir, Côté.*

BATTE, s. f. Instrument de maçon, مِدَقّْ *medaqq* s. m.

BATTEMENT, s. m. Action de battre. Voir ce verbe. — du cœur, d'une artère, خَبَضْ *babaḍh* s. m. — du cœur, pulsation, خَفَقَانْ *ḫafaqàn* s. m. et خَفْقَةْ *ḫafqa*, n. d'un. s. f. — du cœur etc., خَبْطَةْ *ḫabṭa* s. f. (Afrique). — دَقَّةْ *daqqa* s. f. (lang. d'Afrique). — de mains, سَطْعَ *seṭha'* s. m. (rac. سَطَعَ *seṭha'* «battre des mains»). — Battement de mains, applaudissement, صَفْقْ *ṣafq* s. m., plur. صُفُوقْ *ṣofūq*; صَفْقَةْ *ṣafqa*, n. d'un. s. f.; تَصْفِيقْ *taṣfiq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Applaudissement.* ‖ Battement de briquet, قَدْحَةْ *qadḥa* s. f. (rac. قَدَحَ *qedaḥ* «battre le briquet»). Voir *Coup* et les noms d'act. des verbes *Applaudir, Battre.*

BATTERIE, s. f. ‖ 1° Querelle, عَرْكَةْ *'arka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Bataille, Dispute, Querelle.* ‖ 2° Batterie d'artillerie, صفّ مدافع *ṣaff' medàfa'* «ligne de canons». ‖ Batterie d'une arme à feu, زِنَادْ *zenàd* s. m. (lang. en gén.). — شَقْمَقْ *chaqmaq*. — مَقْلَبْ *maqleb* s. m., plur. مَقَالِبْ *meqàleb* (Égypte). ‖ Batterie de cuisine, مَاعُونْ *mà'oūn* s. m., plur. مَوَاعِينْ *mouà'en* (Algérie). — نحاس المطبخة *neḥàs el maṭhabkha* «cuivre de la cuisine». — الات الطبيخ *alàt eṭṭhebìkh* «instruments de cuisine» (lang. en gén.). Batterie de tambour, طِبَالْ *ṭhebàl* s. m. (lang. en gén.). Voir *Sonnerie, Tambour.*

BATTEUR, EUSE, adj. ‖ Qui aime à battre, ضَرَّابْ *dharràb*, fém. ĕ. ‖ Batteur en grange, دَرَّاسْ *derràs* s. m. (lang. en gén.) (rac. دَرَسَ *deres* «battre le blé»). Terme de chasse, batteurs, qui rabattent le gibier, قُبَّارْ *qobbàr*. — سَوَّاقْ *soūwàq* s. m. (Sahara de la prov. de Constantine, en parl. de ceux qui rabattent les gazelles vers le chasseur qui est à l'affût.) Voir *Battre, Rabattre.*

BATTEUSE, s. f. Machine à battre le grain, مِدْرَسْ *medras* s. m., plur. مَدَارِسْ *medàres* (lang. en gén.), n. de métier dérivé du verbe دَرَسَ *deres* «battre le blé».

BATTOIR, s. m. ‖ Des blanchisseurs, حَالَةْ *ḥàla* s. f., plur. حَالَاتْ *ḥàlàt*. ‖ Tout instrument servant à battre, مِدَقّْ *medaqq* s. m., n. d'un. مِدَقَّةْ *medaqqa*, plur. مَدَاقّْ *medàqq* (lang. en gén.). ‖ Raquette pour jouer à la paume, مِعْصَالْ *mi'ṣàl* s. m., plur. مَعَاصِيلْ *ma'àṣil.*

BATTRE, v. a. ‖ 1° Donner des coups, frapper qqn., جَلَدَ *djelet*, aor. *i* (n. d'act. جَلْدْ *djelt* s. m.); 8e f. id. إِجْتَلَدَ *edjtelet*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْتِلَادْ *edjtelàt* s. m.). — Battre qqn. à coups répétés, حَتَّ *ḥatt*, av. acc. de la pers. et acc. des coups. — Battre qqch., un corps pour le piler etc., دَقَّ *daqq*, aor. *i*, av. acc., et 2° f. دَقْقَ *daqqaq*, av. acc. (lang. en gén.). — un corps pour l'aplatir, le rendre uni (le sol etc.), دَكَّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. — Battre qqn., le frapper avec qqch., سَحَّ *saḥḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. سَحّْ *saḥḥ* s. m.). — Frapper, ballotter, au pr. et au fig., صَكَمَ *ṣakam*, av. acc. (n. d'act. صَكْمْ *ṣakm* s. m.). — Frapper qqn., ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument (n. d'act. ضَرْبْ *dharb* s. m.) (lang. en gén.): ex.: il m'a battu avec son pied, ضربنى برجله *dherabni berediǰou*; battu, frappé, مَضْرُوبْ *madhroūb*, fém. ĕ, plur. ين; battant, qui bat, ضَارِبْ *dhàreb*, fém. ĕ, ns. dans le lang. en gén.: ex.: je suis le battu et lui le battant, أَنَا ٱلْمَضْرُوبْ وَهُوَ ٱلضَّارِبْ *anad madhroub oūdhoūa edhdhàreb*; qui bat, qui frappe, ضَرِبْ *dharib*, ضَرُوبْ *dharoūb* et ضَرِيبْ *dharìb*, fém. ĕ. — Battre très fort qqn., قَحَطَ *qaḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَحْطْ *qaḥṭh* s. m.). — Frapper qqn., لَبَخَ *labakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَبْخْ *labkh* s. m.). — Frapper qqn., لَجَفَ *leǰef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَجْفْ *leǰef* s. m.). — Frapper qqn., لَحَجَ *leḥadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَحْجْ *leḥdj* s. m.). — Frapper qqn., خَبَطَ *ḫebaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْطْ *ḫabṭh* s. m.), ns. dans le lang. d'Afrique: battu, frappé, مَخْبُوطْ *maḫbouṭh*, fém. ĕ: qui bat. خَابِطْ *ḫàbeṭh*, fém. ĕ, plur. ين. — Battre un corps pour le tasser, وَثَمَ *oūṯem*, aor. يِثِمْ, av. acc.; qui bat. مِيثَمْ *miṯsam*. — Battre qqn., le roner de coups, وَقَطَ *oūaqaṭh*, aor. يِقِطْ, av. acc. de la pers.; battu, roué de coups, مَوْقُوطْ *mouqoūṭh*, fém. ĕ. Voir *Frapper.* ‖ 2° Battre monnaie, ضَرَبَ ٱلسِّكَّة *dharab essekka* (lang. en gén.). — دَقَّ مُعَامَلَة *daqq mo'amela*. — نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَقْشْ *naqch* s. m.). Voir *Monnaie.* ‖ 3° Battre le linge, la laine etc., — le linge pour le laver, أَجَنَ *aǰen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَجْنْ *aǰn* s. m.). — le linge pour le laver, إِنْحَضَجَ *enḥedhadj*, 7e f. de حَضَجَ *ḥedhadj*, av. acc. (n. d'act. إِنْحِضَاجْ *enḥedhàdj* s. m.). — la laine, دَحَى *deḥà*, aor. *i*, av. acc. et ب de l'instrument. — Battre en gén., خَبَطَ *ḫebaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'instrument, ns. dans le lang. de Tunisie et d'Algérie. — le linge avec un battant, طَرَقَ *ṭharaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب du battant; qui bat. طَارِقْ *ṭhareq*, plur. طُرَّاقْ *ṭhorràq*; battu, مَطْرُوقْ *maṭhroūq*, fém. ĕ. — Battre en gén., ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'instrument (lang. en gén.) (voir plus haut). — Battre la laine. عَدَكَ *'adek*, av. acc. de la laine. — Battre un corps mou pour l'aplatir. غَشَقَ *ghachaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَشْقْ *ghachq* s. m.). — le fer, forger. قَانَ *qàn*, aor. *i*, av. acc. — la terre pour l'aplanir, أَلْبَدَ *elbed*, 4e f. de لَبَدَ *lebed*, av. acc. (n. d'act. إِلْبَادْ *elbàd* s. m.). — Battre un corps, le piler, هَرَسَ *heres*, aor. *a*, av. acc.: 2e f. هَرْسَ *herres*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيسْ *tehrìs* s. m.), ns. dans le lang. d'Afrique et du Levant). — Battre le linge, le cuir etc., وَجَنَ *oudjen*, aor. يِجِنْ, av. acc.; 2e f. وَجَّنَ *oudjdjen*, av. acc. (n. d'act. تَوْجِينْ *taoūdjìn* s. m.). — Battre avec un marteau مِيقَعَة *miqa'a*, وَقَعَ *oūaqa'*, *taoūdjìn* s. m.). — Battre avec un marteau مِيقَعَة *miqa'a*, وَقَعَ *oūaqa'*, av. acc. de la ch. et ب du marteau. 4° Battre des mains. Battre des mains à la suite d'une violente émotion, تَبَلَّدَ *tebelled*, 5e f. de بَلَدَ *beled*, aor. *o* (n. d'act. تَبَلُّدْ *tebelloud* s. m.). — Battre des mains en signe de joie, حَنْبَسَ *ḥenbes* (n. d'act. حَنْبَسَةْ *ḥenbesa* s. f.). — Battre des mains, سَطَعَ *seṭha'*, aor. *a*, av. ب des mains (n. d'act. سَطْعْ *saṭha'* s. m.). — Applaudir, صَدَا *ṣedà*, aor. *o*, av. ب (n. d'act. تَصْدِيَةْ *ṣedoū* s. m.); 2e f. صَدَّى *ṣaddà*, av. ب (n. d'act. صَدْوْ

tasdia s. f.). — Applaudir. صَفَقَ *safaq*. 2e f. de صَفَعَ *safah*, aor. *a*, av. ب des mains (n. d'act. تَصْفِيعٌ *tasfih* s. m.). — Applaudir. صَفَقَ *safaq*. 2e f. de صَفَقَ *safaq*, aor. *a*, av. ب des mains (n. d'act. تَصْفِيقٌ *tasfiq* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Applaudir*. 5e Battre l'ennemi, le vaincre. اِنْتَخَنَ *inkhana*. 1re f. de نَخَنَ *nekhen*, av. acc. — غَلَبَ *ghalab*, aor. *i*, av. acc. ou على de l'ennemi (lang. en gén.). Voir *Vaincre*. 6e Battre le blé, le grain. أَكَدَ *akad*. — دَرَسَ *deres*, aor. *i*, *o* (n. d'act. دَرْسٌ *ders* s. m. et دِرَاسٌ *diras* s. m.); battu, مَدْرُوسٌ *medrous* (lang. en gén.). — قَصَلَ *qasal*, aor. *i* (n. d'act. قَصْلٌ *qasl* s. m.). 7e Battre le briquet. قَدَحَ *qadah*, aor. *a*, et قَدَحَ الزِّنَادَ *qadah ezzenad*. — طَيَّحَ الزِّنَادَ *thaïh ezzenad* (Algérie). 8e Battre les cartes à jouer, les mêler. خَلَطَ *khalath*. 2e f. de خَلَطَ *khalath*, aor. *a*, av. acc. des cartes (n. d'act. تَخْلِيطٌ *takhlith* s. m.); us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — مشكى *cheki*, av. acc. des cartes (Algérie, vulg.). 9e V. n. Battre, palpiter (cœur, artère etc.). — أَزَخَ *azakh*, aor. *i* (n. d'act. أَزُوخٌ *azoukh* s. m.). — Battre avec force (cœur, جَاشَ *djach*, aor. *i* (n. d'act. جَيَشَانٌ *djaichan* s. m.). 5e f. du même تَجَيَّشَ *tedjaïach* (n. d'act. تَجَيُّشٌ *tedjaïouch* s. m.). — خَبَضَ *khabadh*, aor. *i* (n. d'act. خَبْضٌ *khabadh* s. m.). — خَبَطَ *khabath*, aor. *i* (n. d'act. خَبْطَةٌ *khabtha* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique. — خَفَقَ *khafaq*, aor. *i*, *o* (n. d'act. خَفَقَانٌ *khafqan* s. m.); qui bat, qui palpite. خَافِقٌ *khafeq*, fém. ة. — رَفَزَ *refez*, aor. *i* (n. d'act. رَفْزٌ *refz* s. m.). — رَقَزَ *reqez*, aor. *i* (n. d'act. رَقْزٌ *reqz* s. m.). — رَكَزَ *rekez*, aor. *i*, (n. d'act. رَكْزٌ *rekz* s. m.); 8e f. du même اِرْتَكَزَ *ertekez* (n. d'act. اِرْتِكَازٌ *ertekiz* s. m.). — فَارَ *far*, aor. *o* (n. d'act. فَوْرٌ *four* s. m.). — نَبَضَ *nebath*, aor. *i* (n. d'act. نَبْضٌ *nabth* s. m.). — Qui bat, qui palpite (veine, artère etc.). نَاشِزٌ *nachez*. — نَاضَ *nadh*, aor. *i* (n. d'act. نَيْضٌ *nidh* s. m.). — En parl. du cœur. وَجَبَ *wadjab*, aor. يَجِبُ (n. d'act. وَجِيبٌ *wedjib* s. m.); faire battre le cœur. 4e أَوْجَبَ *aoudjab*, av. acc. — وَجَفَ *wadjef*, aor. يَجِفُ (n. d'act. وَجْفٌ *wedjf* s. m.); qui bat, qui palpite. وَاجِفٌ *oudjef*. Voir *Palpiter, Sauter*. 10e Battre la campagne, divaguer, radoter, déraisonner. خَرَّفَ *kharref*, 2e f. de خَرَفَ *kheref* (n. d'act. تَخْرِيفٌ *takhrif* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique et du Levant. — Radoter (en parl. d'un vieillard etc.). فَدَدَ *fedad*, aor. *a*; 4e f. أَفْنَدَ *efnad* (n. d'act. إِفْنَادٌ *efnad* s. m.). — Radoter, déraisonner. هَذَا *nathath*, aor. *o*; qui bat la campagne, هَذَّاءٌ *nathdhath* s. m. — Divaguer. أَهْتَرَ *ehter*, 4e f. de هَتَرَ *heter*, aor. *i*; qui bat la campagne. مُهْتِرٌ *mehter*, fém. ة. — Divaguer. هَذَرَ *heder*, aor. *o*; qui bat la campagne. مِهْذَارٌ *mehdar*, fém. ة. plur. مَهَاذِيرُ *mehadir*. — Divaguer, dire des bêtises. هَذَا *hedà*, aor. *o*, av. فى des paroles. Voir *Déraisonner, Divaguer*. 11e Battre des ailes, en parl. des oiseaux qui restent à terre et agitent leurs ailes. دَفَّ *deff*, aor. *i* (n. d'act. دَفّ *deff* s. m.); 4e f. أَدَفَّ *adeff* (n. d'act. إِدْفَافٌ *edfaf* s. m.); 10e f. اِسْتَدَفَّ *estadeff* (n. d'act. اِسْتِدْفَافٌ *estadfaf* s. m.). — دَفْدَفَ *defdef* (n. d'act. دَفْدَفَةٌ *defdefa* s. f.). — En parl. d'un oiseau qui agite ses ailes sans se déplacer, رَنَقَ *renaq*, aor. *o* (n. d'act. رَنْقٌ *ranq* s. m.). — صَفَقَ *safaq*, aor. *i*, av. ب des ailes (n. d'act. صَفْقٌ *safq* s. m.) (lang. en gén.). Battre un navire (en parl. des vagues). قَمَصَ *qemas*, aor. *i*, av. ب du navire. Battre un pays, l'explorer en tous sens. نَفَضَ *nefadh*, av. acc. — دَارَ *dar*, aor. *o*, av. فى du pays (lang. en gén.). — فَتَّشَ *fettech*, 2e f. de فتش *fetech*, av. فى du pays (lang. d'Afrique). — قَلَّبَ *qallab*, 2e f. de قَلَبَ *qalab*, av. فى ou acc. du pays (Afrique, vulg.). Voir *Explorer, Parcourir*. Battre un habit etc., secouer la poussière, نَفَضَ *nefadh*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ Je m'en bats l'œil. لَمْ أُبَالِ *lem oubàl*. — أُمِيطُ بِهِ *a'ilf bih*. Voir *Égal, Indifférent*. ‖ Être battu, frappé, ضُرِبَ *dhoreb*, passif de ضَرَبَ *dharab*. — اِنْضَرَبَ *endharab*, 7e f. de ضَرَبَ *dharab* (lang. en gén.). — خُبِطَ *khobath*, passif de خَبَطَ *khebath*; اِنْخَبَطَ *inkhabath*, 7e f. du même. اصطفق *estafaq*, 8e f. de صَفَقَ *safaq*. V. réfl. Se battre soi-même. خبط نفسه *khebath nefsou* (Afrique). — تَخَبَّطَ *tekhabbath*, 5e f. de خبط *khebath* (lang. d'Afrique). ضرب نفسه *dherab nefsou*; تَضَرَّبَ *tedharrab*, 5e f. de ضَرَبَ *dharab* (lang. en gén.). Se battre avec qqn, en venir aux mains ضَارَبَ *dhàreb*, 3e f. de ضرب *dharab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضِرَابٌ *dhirab* s. m. et مُضَارَبَةٌ *moudhàraba* s. f.); us. dans le lang. en gén. Se battre, se combattre. تَخَابَطَ *tekhabathou*, 6e f. de خَبَطَ *khabath*, au plur. (lang. d'Afrique); تَضَارَبُوا *tedhàrebou*, 6e f. plur. de ضرب *dharab* (lang. en gén.); اِضْطَرَبَ *idhtarab*, 8e f. du précédent. — Se battre avec acharnement. عَاطَ *'allath*, 3e f. de عَطَّ *'allath*. — Se battre à coups de corne (bœufs etc.). اِعْتَكَلَ *i'tekal*, 8e f. de عكل *'akal* (n. d'act. اِعْتِكَالٌ *i'tikal* s. m.). Se battre contre qqn, قَاتَلَ *qatal*, 3e f. de قتل *qatal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِتَالٌ *qital* s. m. et مُقَاتَلَةٌ *moqàtala* s. f.); us. dans le lang. en gén.; se battre, se combattre. تَقَاتَلُوا *teqàtalou*, 6e f. de قتل *qatal*, au plur. (lang. en gén.). — Se battre au sabre. تَكَاتَشَ *tekàtach*, 6e f. de كَتَشَ *katch*, aor. *o*, av. ب du sabre. Se battre, se combattre. تَهَاكَلُوا *tehàkalou*, 6e f. de هَكَلَ *hakal*, au plur. Voir *Combattre, Lutter, Quereller*.

BATTU, part. passé. Battu, frappé. مَضْرُوبٌ *medhroub*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). ‖ Battu, frayé (chemin, sentier). مِدْعَسٌ *medas* et مِدْعَاسٌ *medàs*, plur. مداعيس *medà'is*. دَعْسٌ *da'q* et مَدْعُوقٌ *medfouq*, fém. ة (trac. دَعَسَ *da'aq* «fouler aux pieds, piétiner»). — مَقْرُوحٌ *meqroùh*, fém. ة. — مَعْلُوبٌ *me'loub*. Distinct (chemin), بَايِنٌ *bàïn*, fém. ة (lang. en gén.); ظَاهِرٌ *dhàher*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Distinct, Frayé*.

BATTUE, s. f. Voir *Chasse, Traquer*.

BAUDET, s. m. Voir *Âne, Ânon*.

BAUDRIER, s. m. بَنْدٌ *bend* s. m., plur. بُنُودٌ *bnoud*. — Ceinturon, حِزَامٌ *hezàm* s. m., plur. حُزُمٌ *hozoum* (lang. en gén.). — زُنَّارٌ *zounàr* s. m. et زُنَّارَةٌ *zounàra* s. f. — مِنْطَقٌ *menthaq* s. m., plur. مَنَاطِقُ *menàtheq*. — حَمِيلَةٌ *hemila* s. f., plur. حَمَائِلُ *hemàïl*; مَحْمِلٌ *mahmel* s. m., plur. مَحَامِلُ *mehàmel* (trac. حَمَلَ *hemel* «porter»). Voir *Ceinture*.

BAUDRUCHE, s. f. Voir *Écorce, Peau*.

BAUGE, s. f. Gîte du sanglier. مرقد الحلوف *merqed el hallòuf* (Afrique, vulg.). ‖ Plâtre, mortier, سِيَاعٌ *sìà'* s. m.

BAUME, s. m. ‖ Baume de Judée, بَلْسَانٌ *belsàn* s. m. Herbe odoriférante, رَيْحَانٌ *rihàn* s. m. ‖ Onguent, دُهْنٌ *dohn* s. m.; دِهَانٌ *dehàn* s. m. (lang. d'Afrique). Voir *Onguent, Parfum, Pommade*.

BAUMIER, s. m. Arbre qui produit le baume de Judée «amyris», شَجَرَةُ البَلْسَان *chadjeret el balsàn*.

BAVARD, E, adj. 1° Qui parle beaucoup. بَجَّاقٌ *badjdjàq* s. m. — بَذِيرٌ *badìr*, fém. ة. — بَقٌّ *baqq*; être bavard, أَبَقَّ *abaqq*, 4e f. de بَقّ *baqq*; bavard. بَقَّاقٌ *baqqàq* s. m. et بَقَّاقَةٌ *baqqàqa* s. m. — Bavard, qui parle beaucoup, بَلْهَقٌ *belheq*. — ثَرٌّ *tsarr*, fém. ة. — ثَرْثَارٌ *tsartsàr* (trac. ثَرْثَرَ *tsertser* «bavarder»). — حُذَارِمَةٌ *hodàrema*. — Qui parle trop, خِرْزَافٌ *kherzàf*. — Cancanier, أَخْطَلُ *akhthal*, fém. خَطْلَاءُ *khathlà*, plur. خُطَّلٌ *khothol* (trac. خَطَلَ *khethal* «parler trop ou beaucoup»). — مِسْفَكٌ *mesfek*, plur. مَسَافِكُ *mesàfek*. — مُسْهِبٌ *mosheb*, fém. ة. — مِسْهَبٌ *meshab*. — Indiscret, عَجَّةٌ *'abdja*; ابو العَجْرَة *boùl 'abra* «l'homme à l'explication». — Indiscret, qui se mêle de choses qui ne le regardent pas, كثير غلبة *ketsir ghalba*; qui trahit un secret, فِرْجٌ *ferdj*, plur. فُرُجٌ *foroudj*. — Bavard, qui parle beaucoup. فَحْفَاحَةٌ *fahfàha*. — فَرْفَارٌ *farfàr*. — عَلَّاكٌ *'allàk*. — فَشَّارٌ *fechchàr*. — كَثِيرُ الكَلَامِ *ketsir el kelàm* «abondant en paroles», us. dans le

lang. en gén. — Qui parle à tort et à travers, فَاهِي *fâhi* (trac. فَاهْ *fâh* parler »), fém. فَاهِيَةٌ *fâhia*: مُفَوَّهٌ *mefwōuweh*, fém. ة: فَيِّهٌ *fîh*, fém. ة. — Grand bavard, قَبْقَابٌ *qabqâb* (trac. قَبْقَبَ *qabqab* «divaguer»). — كَتْكَاتٌ *ketkât*, plur. كَتَاكِيتُ *ketâkît* (onomatopée imitant le mouvement rapide des paroles). — كَلْمَانِيٌّ *kelmâni*, fém. ة (trac. كلم *kelem* «parler»). — مِكْوَرٌ *mekwer* (trac. كَارَ *kâr* «se hâter»). — أَلْخَى *elkhâ*, fém. لَخْوَا *lakhwâ* (trac. لَخَى *lekhâ* «être bavard»). — لَقِصٌ *leqîs*. — Menteur, لَقْعَةٌ *loqa'a*. — نَثِرٌ *netsir*; مِنْثَرٌ *mentsar* (trac. نَثَرَ *netser* «disperser»). — هَتَّاتٌ *hettât*. — Être bavard, parler trop, هَتْسَرَمَ *hetsrem*; هَتْسَمَنَ *hetsmen*. — هَدَّارٌ *heddâr*; هَيْدَارٌ *hîdâr* (trac. هَدَرَ *hedar* «divaguer»). — Être bavard, هَدْرَبَ *hedreb*; هَدْرَمَ *hedrem*. — هُرَاءٌ *horâ*. — هَمَّارٌ *hemmâr* (trac. هَمَرَ *hemer* «répandre»). — وَوْوَاعٌ *wâw'wâ'* (trac. وَوْوَعَ *wâw'wa'* «agiter» s. ent. «les lèvres»). Voir *Hâbleur, Indiscret, Menteur, Parler, Radoteur.*

BAVARDAGE, s. m. تَرْثَارَةٌ *tsartsâra* s. f. — Fatiguer qqn. par son bavardage, بَقِّ *baqq* av. عَلَى de la pers. — بَقْبَقَةٌ *baqbaqa* s. f. — Cancans, خَطَلٌ *khathal*. — Abondance de discours, خَطْلَبَةٌ *khathluba* s. f. — Bavardage inutile, فُضُولٌ *fodhûl* s. m. (lang. en gén.): كثرة الكلام *kotsret el kelâm* «abondance de paroles». — هَذَرٌ *hedar* s. m. Voir *Bavard, Bavarder* et les noms d'act. des verbes *Bavarder, Parler.*

BAVARDER, v. n. Parler beaucoup, trop, بَجَقَ *bedjaq* (n. d'act. بَجْقٌ *badjq* s. m.). — بَقْبَقَ *baqbaq* (n. d'act. بَقْبَقَةٌ *baqbaqa* s. f.). — ثَرْثَرَ *tsartsar* (n. d'act. ثَرْثَرَةٌ *tsartsara* s. f.). — كَثَّرَ الكلام *katstsar el kelâm* (n. d'act. تَكْثِيرُ الكلام *takthîr el kelâm* s. m.). us. dans le lang. en gén. — فَشَرَ *fecher* (n. d'act. فَشْرٌ *fechr* s. m.). — Babiller, أَمْرَغَ *emragh*, 4e f. de مَرَغَ *meragh*, aor. *a* (n. d'act. إِمْرَاغٌ *emrâgh* s. m.). — أَهْدَرَ *ehder*, 4e f. de هَدَرَ *heder*, aor. *o*, av. فى du discours (n. d'act. إِهْدَارٌ *ehdâr* s. m.). — Babiller, قَجَمَ *qadjem*, aor. *i* (n. d'act. قَجْمَةٌ *qadjma* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Babiller, Parler.*

BAVE, s. f. Salive qui découle de la bouche, بَرْغٌ *bergh* s. m. — رُوَالٌ *rôuâl* s. m. et رِيَالٌ *riâl* s. m. (rac. رَوَلَ *rôuôuel* «baver»). — لُعَابٌ *lo'âb* s. m. — رِيقٌ *riq* s. m. (Algérie, Cherbonneau). — du chameau, رُوَامٌ *rôuâm* s. m. Voir *Baver, Salive.*

BAVER, v. n. رَوَّلَ *rôuôuel*, 2e f. de رَالَ *râl* (n. d'act. تَرْوِيلٌ *terôuîl* s. m.). — رَيَّلَ *riiel* (n. d'act. تَرْيِيلٌ *teriîl* s. m.); qui bave, مِرْوَلٌ *merôuâl*, fém. ة. — لَعَبَ *la'ab*, aor. *a*; 4e f. أَلْعَبَ *el'ab*. — إِرْمَعَلَّ *erma'all*, 4e f. de رمعل. — أَصْمَغَ *asmagh*, 4e f. de صَمَغَ *semagh* (n. d'act. إِصْمَاغٌ *esmâgh* s. m.). Voir *Saliver.*

BAVETTE, s. f. مِرْمَعَلٌ *merme'all* s. m.

BAVEUX, adj. Couvert de bave, مَلْعُوبٌ *mal'ôub*, fém. ة. — Qui bave, مُمَرَّغٌ *momarragh*, fém. ة. — Qui bave, مِرْوَلٌ *merôuâl*. — Qui bave, مُصْمِغٌ *mosmegh*, fém. ة.

BAYADÈRE, s. f. Voir *Danseuse, Almée.*

BAYER, v. n. Tenir la bouche ouverte en regardant qqch., بَهَتَ *behet.*

BAZAR, s. m. سُوقٌ *sôuq* s. des deux genres, plur. أَسْوَاقٌ *asôuâq*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. Voir *Marché.*

BÉANT, adj. Ouvert, مَفْتُوحٌ *meftôuh*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مَحْلُولٌ *mahlôul*, fém. ة, plur. ين (Afrique). Voir *Ouvert, Ouvrir.*

BÉAT, adj. Voir *Dévot, Pieux.*

BÉATIFICATION, s. f. تَطْوِيبٌ *tathôuîb* s. m.

BÉATIFIER, v. a. جعل من الطوباوين *djea'al men elthôuthôuîn* «mettre au nombre des bienheureux».

BÉATITUDE, s. f. طُوبَى *thôuba* f. Voir *Bonheur, Félicité.*

BEAU, adj. : Qui plaît, أَنِيقٌ *aniq* et أَنِيقٌ *âniq*. — Beau (de visage), بَرِجٌ *berej*, plur. أَبْرَاجٌ *abrâj*. — de visage, مُبَرْدَرٌ *moberred*, fém. ة. — de corps, بِرْعِسٌ *ber'is*. — de corps, au corps bien fait. بَشِيرٌ *bachîr*, fém. ة, plur. بُشُرٌ *bochor* et بُشَرَاءُ *bocherâ'*: plus beau, أَبْشَرُ *abcher*, fém. بَشْرَا *bechrâ* (lang. en gén.). — Joli, بَاهِرٌ *bâher*, fém. ة. — Plus beau, أَبْهَجُ *abherdj*, fém. بَهْجَا *behdjâ*. — Être beau, joli, بَهَا *behâ*, aor. *o*, et بَهِيَ *behi*, aor. *a*: beau, joli, بَهِيٌّ *bahî*, fém. ة (lang. d'Afrique, surtout en Tunisie): plus beau, أَبْهَى *abhâ*. — Joli, جَمِيلٌ *djemîl*, fém. ة, plur. جُمَّلٌ *djomol* et جَالٌ *djemâl*: plus beau, أَجْمَلُ *edjmel*, fém. جَمْلَا *djemlâ* (lang. en gén.); ex. : une belle femme. اِمْرَأَةٌ جَمِيلَةٌ *emerà djemîla*; être beau de corps ou de visage. جَمُلَ *djemel*, aor. *o* (lang. en gén.); très beau. جَمَّالٌ *djemmâl*. — Bean, joli, جَسِيمٌ *djesîm*, fém. ة, plur. جِسَامٌ *djesâm*. — de visage, au teint éclatant, أَجْلَى *edjlâ*, fém. جَلْوَا *djelwâ*. — Beau de formes, joli, أَجْهَرُ *edjher*, fém. جَهْرَا *djehrâ*, plur. جُهُرٌ *djohor*. — de corps, bien fait, bel homme, ذَمِيرٌ *demîr*. — Être beau, (de visage), حَسُنَ *hesen*; rendre beau, embellir, 2e f. حَسَّنَ *hassen* et 4e f. أَحْسَنَ *ahsen*, av. acc.: trouver beau, déclarer beau, 2e f. حَسَّنَ *hassen* et 10e f. اِسْتَحْسَنَ, av. acc. (lang. en gén.): beau, joli (de visage), حَسَنٌ *hasen*, fém. ة (lang. en gén.); حَاسِنٌ *hâsen*, fem. ة: حُسَانٌ *hosân*; très beau, حُسَّانٌ *hossân*, fém. حُسَّانَةٌ *hossânat*, plur. حِسَانٌ *hesân* et حُسَّانَاتٌ *hossânât*; belle, jolie (femme), حَسْنَاءُ *hasnâ* (lang. en gén.); plus beau, أَحْسَنُ *ahsen*, plur. أَحَاسِنُ *ahâsen* (lang. en gén.); ex. : il est plus beau que lui, هو احسن منه *hoûa ahsen menâou*; son père l'aimait parcequ'il était le plus beau de ses enfants, وَكَانَ أَبُوهُ يُحِبُّهُ لِأَنَّهُ أَحْسَنُ أَوْلَادِهِ: le plus beau, le meilleur, اَلْأَحْسَنُ *el ahsen* (lang. en gén.): beau de visage, مُحَسَّنٌ *mohassen*, fém. ة, plur. ين. Tous les dérivés du verbe حسن *hesen* sont usités dans le lang. en gén. — Être beau (en parl. des dents), رَتِلَ *retel*, aor. *a*; beau (dents), رَتَلٌ *retel*; beau, élégant, رَتِلٌ *retil*. — Beau, élégant (en parl. d'une taille bien prise), رَشِيقٌ *rechîq*. — Beau (jeune homme), رَوْدَكٌ *rôudek* (trac. رَدَكَ *redek* « embellir »). — Beau, admirable (en parl. des choses), رَوْقٌ *rôuq*, plur. أَرْوَاقٌ *arôuâq*; beau, charmant, belle, رَايِقٌ *râiq* pour les deux genres, plur. رُوقٌ *rôuq* (rac. رَاقَ *râq* «être pur, clair»). — Se faire beau (en parl. du sol qui se couvre de verdure), أَزْعَمَ *az'am*, 4e f. de زَعَمَ *za'am* (n. d'act. إِزْعَامٌ *ez'âm* s. m.). — Beau (enfant, jeune homme), زَمِيرٌ *zemîr*, plur. زُمَّارٌ *zemmâr*. — Être ou paraître beau (en parl. des choses), زَهَا *zehâ*, aor. *o*; beau, prospère (sol etc.) et beau (en parl. du visage), زَهْوٌ *zehôu*. — Se faire beau, تَزَيَّنَ *tezîna*, 5e f. de زَانَ *zân*, aor. *i* (lang. d'Afrique): beau (visage, homme), زِينٌ *zîn*, plur. أَزْيَانٌ *azîân*, fém. ة, plur. ات (lang. en gén.): beau (en parl. des hommes et des choses). مِزْيَانٌ *mezîân* (Maroc) (trac. زَانَ *zân* « orner, embellir »). — Bean (en parl. des hommes et des choses), مَشْهُورٌ *meshôur*, plur. مَشَاهِيرُ *meshâhîr* et ين. — Beau, élégant (corps), سَنِيعٌ *seni'* (trac. سَنَعَ *sena'* « avoir le corps bien fait »). — Gracieux, سَهْدٌ *sehd*. — Beau (de visage, en parl. des jeunes gens), شَابٌّ *châbb*, plur. شُبَّانٌ *chobbân*, fém. شَابَّةٌ *châbba*, plur. شَابَّاتٌ *châbbât* (Afrique); شَبَبٌ *chebâb* m.; مَشْبُوبٌ *mechbôub*, fém. ة, plur. ين. — Être beau, de belle apparence, تَشَكَّلَ *techekkel*, 5e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*. — Gentil (visage etc.), صُبَاحٌ *sobâh*; صَبَّحَانٌ *sabbâna*, fém. صَبْحَى *sabhâ*; صَبِيحٌ *sabîh*, plur. صِبَاحٌ *sebâh*, us. en Afrique dans le langage des maltais (syn. مليح *melîh*: voir plus loin). — Beau, bien fait (homme), مُطَرْهِفٌ *motharhef*. — Être beau, gracieux, ظَرُفَ *dharof*; beau, gracieux, ظَرِيفٌ *dherîf*, fém. ة, plur. ظِرَافٌ *dherâf* (Afrique). — Beau, bien fait, مُبَاهِرٌ *mobâher*. — Beau, d'une grande beauté, عَابٌ *'âbi*. — Bean, joli. غِرِّيٌّ *ghazi*. — Beau de visage

(homme). قَابُوسْ *qàbous*. — Joli. قَزِيزْ *qezih*. — Être beau, joli. قْسِمْ *qasem* : beau, gracieux, joli, قْسِيمْ *qesim*, plur. قْسَمَا *qesmà*, fém. ة: beau, bien fait, gracieux, مْقَسَّمْ *maqassem*, fém. ة. — Être beau ou bon (en parl. de toute chose), مْلَحْ *melaḥ*, aor. *a* : trouver beau, 10e f. إِسْتَمْلَحْ *estemlaḥ* : beau de visage, مْلاَحْ *melàḥ*, plur. مْلاَحُونْ *melàḥoūn* : beau ou bon (de toute chose), مْلِيحْ *melih*, fém. ة, plur. مْلاَحْ *melàḥ* (lang. en gén.) : plus beau, أَمْلَحْ *amlaḥ*. — Joli. نْدِبْ *nedeb*. — Beau, brillant, نَاضَرْ *nàdher*, fém. ة: أَنْضَرْ *anḍhar*, fém. نَضْرَا *naḍhrà*, plur. نْضَرْ *noḍhor*. — Être beau, bien fait, هَا *hà*, aor. *i* : beau, bien fait (homme), هَيِّنْ *hèïn*, ذُو هَيَّاةْ *dòu hèïa* « qui a de belles formes ». — Beau, admirable (en parl. de toute chose), مْهَيَّجْ *meḥaïjer*. — Beau de visage, وَجِيهْ *ouaïjih*, plur. وْجَهَا *oudjhà* : plus beau, أَوْجَهْ *aouaïjeh*, fém. وْجَهَا *oudjhà*. — Être plus beau qu'un autre, وْسَمْ *oūsem*, aor. يْسِمْ, av. acc. de la pers. — Beau de visage, joli, وْسِيمْ *oūsim*, plur. وْسَامْ *oūsàm*. — Être plus beau, mieux qu'un autre, خَيَّرْ *Ḫeïr*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans; ex. : il est plus beau que lui, هو خير منه *hòua Ḫeïr mennou*. — Beau (visage joli), وْضَّاحْ *ouaḍḍàḥ*. Beau (en parl. du temps ou des choses belles, bonnes), طَيِّبْ *ṭaïeb*, fém. ة (lang. en gén.); مْلِيحْ *melih*, fém. ة (voir plus haut) (lang. en gén.); ex. : le temps est beau aujourd'hui, الحال مليح اليوم *elḥâl melih eliōūm*. Voir *Beauté, Bon, Clair, Élégant, Gracieux, Joli, Serein*.

BEAUCOUP, adv. Extrêmement. جِدًّا *djeddan* adv. — بالزّاف *bezzàf* (vulg., Algérie) : ex. : il a beaucoup d'argent, عنده الدّراهم بالزّاف *'andou eddarèhem bezzàf* (Algérie, vulg.); il se place toujours après les compléments. — بَرْشَا *barchà* (Tunisie) : beaucoup d'argent, برشا فلوس *barchà foloūs*. — الدّنْيَا *eddounïa* « le monde » (lang. d'Afrique) : s'emploie pour répondre à une interrogation mais n'est jamais suivi de compléments; ex. : y a-t-il beaucoup de perdrix ici? كان شي الحجل بالزّاف هنا *kèn chî lḥadjel bezzàf hnà?* — Beaucoup, الدّنْيَا *eddounïa*. Dans le même sens, en Afrique, on emploie aussi les mots كيف التّراب *kifetterâb* « comme de la poussière » ou كيف الدّود *kifeddoūd* « comme des vers ». — كْثِيرْ *ketsir*, fém. ة (lang. en gén.); كْثِيرَا *ketsirà* adv. : ce mot s'emploie dans le sens de « un grand nombre de . . .. une grande quantité de . . . »; ex. : beaucoup parmi les gens de l'écriture, كَثِيرٌ مِنْ أَهْلِ ٱلْكِتَابِ (Coran, chap. 2). — نزه *nezh* (Sahara algérien). — ياسر *ïaser* (Tunisie) (invariable); ex. : il a beaucoup de chevaux, عنده الخيل ياسر *'andou lḫèïl ïaser*. Il se place toujours après les compléments. Voir *Énormément, Extrêmement, grand Nombre, Quantité*.

BEAU-FILS, s. m. Gendre. نَسِيبْ *nesïb* s. m., plur. أَنْسِبَا *ensebà* (plur. us. dans le lang. vulg. نْسَاب *nesàb*), us. dans le lang. en gén. On pourra faire suivre ce mot de ماخذ بنته *mâkhoud bentou* « qui a épousé sa fille », afin de le distinguer du mot « beau-frère » qui se traduit de la même façon. — رَبِيبْ *rebïb* s. m. — صِهْرْ *ṣehr* s. m., plur. أَصْهَارْ *aṣhàr* (lang. en gén.) : devenir le gendre de qqn., صَاهَرْ *ṣâhar*, 3e f. de صَهَرْ *ṣehar*, aor. *a*, av. acc. ou الى de la pers.; devenir le gendre de qqn., أَصْهَرْ *aṣhar*, 4e f. du même, av. ب ou الى de la pers. Voir *Gendre*. Celui dont on a épousé la mère, ابن المراة *ben el merà* ou ولد المراة *ouâld el merà* « le fils de la femme » (lang. en gén.) : mon beau-fils, ولد مرتى *ouâld martì* « le fils de ma femme » (lang. en gén.). — Celui dont on a épousé le père, ابن الزّوج *ben ezzouādj* « le fils de l'époux »; on peut remplacer ابن par ولد (lang. en gén.); mon beau-fils, ولد رجلى *ouâld radjeli* « le fils de mon mari » (Afrique).

BEAU-FRÈRE, s. m. Celui qui a épousé notre sœur ou dont on a épousé la sœur, اخو المراة *khoūl merà* « le frère de la femme » (lang. en gén.). — سِلْفْ *self* s. m., plur. أَسْلاَفْ *aslàf*, duel سِلْفَانِ *selfàn* « deux beaux-frères »; être beaux-frères, تْسَالْفُوا *tesàlefoū*, 6e f. plur. de سلف *selef*. Frère du mari, سلف *self* s. m. Voir ci-dessus. — اخو الزّوج *khou ezzouādj* « frère de l'époux ». — Mon beau-frère, اخو رجلى *khou rèdjli* « le frère de mon mari » (Afrique). — صِدِيلْ *ṣadïl* s. m., plur. أَصْدَالْ *aṣdàl*. Beau-frère en gén., نَسِيبْ *nesïb* s. m., fém. ة, plur. أَنْسَابْ *ansàb* (Afrique). — صِهْرْ *ṣehr* s. m., plur. أَصْهَارْ *aṣhàr* (lang. en gén.).

BEAU-PÈRE, s. m. Père du mari ou de la femme, حَمّ *ḥam* s. m. et حْمُو *ḥmou* s. m., plur. أَحْمَا *aḥmà*. — Père du mari, ابو الزّوج *bou ezzouādj* (lang. en gén.). — Père de la femme, ابو الزّوجة *bou ezzouādja* ou ابو المراة *bou lmerà*; mon beau-père, ابو مرتى *bou martì* « le père de ma femme » (lang. en gén.); mon beau-père, ابو رجلى *bou rèdjli* « le père de mon mari » (Afrique). ‖ Second mari de la mère, زوج امّ *zouādj el oumm* (lang. en gén.); mon beau-père, رجل امّى *rèdjel oummì* « le mari de ma mère » (Afrique). — en gén., نَسِيبْ *nesïb* s. m., plur. أَنْسَابْ *ansàb* (Afrique).

BEAUPRÉ, s. m. سَهْمْ المركب *sehm el merkeb* « la flèche du navire ».

BEAUTÉ, s. f. 1° Beauté en gén., qualité de ce qui est beau. جَمَالْ *djemàl* s. m. (lang. en gén.). — بَهَارْ *behàr* s. m. — Éclat, splendeur, أَبْهَةْ *obha* s. f. — حَبْرَةْ *ḥabra* s. f. — حْسْنْ *ḥosen* s. m., plur. مَحَاسِنْ *meḥàsen* (lang. en gén.). — Beautés d'une chose, مَحَاسِنْ *meḥàsen* (lang. en gén.). — Éclat, دَيْسَقْ *daïsaq* s. m. — دُوَاجْ *dōuādj* s. m. — رِكْزْ *rekz* s. m. — رَمْقْ *remeq* s. m. — Éclat, رَوْنَقْ *rouònaq* s. m. — زَرْنَقْ *zeroūq* s. m. — صَبَاحَةْ *ṣebàḥa* s. f. — Bonté, excellence, عِتْقْ *'etq* s. m. — Bonté, excellence, مَلاَحَةْ *melàḥa* s. f. (lang. d'Afrique). — Éclat, نَضْرَةْ *naḍhra* s. f. 2° Beauté (en parl. des êtres animés), — du corps, بَشْرْ *beshr* s. m.; بَشَارَةْ *bechàra* s. f. — en gén., بَهَارْ *behàr* s. m. — بَهَا *behà* s. f.; lutter de beauté avec qqn., بَاهَى *bàhà*, 3e f. de بَهَا *behà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — du visage etc., جَمَالْ *djemàl* s. m. (lang. en gén.). — des traits, جْهَرْ *djohor* s. m. — du visage etc., حْسْنْ *ḥosn* s. m., plur. مَحَاسِنْ *meḥàsen* (lang. en gén.). — des yeux, دَعْجَةْ *do'dja* s. f. (rac. دَعِجْ *da'idj* « être bien fendu »). — dans le visage, la physionomie, تَرْبِيَةْ *terïa* s. f. — de la taille, élégance, رَشَاقَةْ *rechàqa* s. f. (rac. رشق *rechaq* « avoir une jolie taille »). — Élégance, رَاعَةْ *rà'a* s. f.; beauté saisissante. رَوْعْ *rōua'* s. m. (rac. رَاعْ *rà'* « saisir »). — Grande beauté, beauté saisissante, رَوْقَةْ *raōūqa* s. f. (rac. رَاقْ *ràq* « plaire, saisir d'admiration »). — Éclat, زَهْرَةْ *zahra* s. f. — du visage, زِينْ *zin* s. m. (lang. de tous les pays musulmans) (rac. زان *zàn* « embellir »). — Élégance, سَبْرْ *sebr* s. m. — Élégance, سَنَعْ *sena'* s. m. — des dents, شَنَبْ *cheneb* s. m. — En parl. des bêtes en bel état de prospérité et d'embonpoint, شْوَرْ *chaōūr* s. m.; شْوَارْ *chōūàr* s. m.; شِيَارْ *chïar* s. m. (rac. شَارْ *chàr* « prospérer, être en bon état »). — en gén. صَبَاحَةْ *ṣebàḥa* s. f. — Élégance, belles formes, قْسَمْ *qesem* s. m.; قَسَامْ *qesàm* s. m.; قَسَامَةْ *qesàma* s. f. — Beauté, grâce, طَلاَوَةْ *ṭelàōūa* s. f.; طَرَافَةْ *ḍheràfa* s. f., us. dans le lang. d'Afrique. — Extrême beauté, فِتْنَةْ *fetna* s. f. — des traits, نَخْمَةْ *nakhma* s. f.; نْضُورْ *naḍhōūr* s. f. — du visage, وَجَاهَةْ *ouadjàha* s. f. (rac. وجه *ouadjeh* « visage »); وَسَامَةْ *ouṣàma* s. f.; rivaliser de beauté avec qqn., وَاسَمْ *ouāsem*, 3e f. de وْسَمْ *oūsem*, av. acc. de la pers. — Grâce, كْيَاسَةْ *kïasa* s. f., us. dans le lang. du Levant et d'Égypte. — Grâce, perfection, كْمَالْ *kemàl* s. m., us. dans le lang. de tous les pays musulmans. Voir *Grâce, Perfection*.

BÉBÉ, s. m. Un tout petit enfant, طْفَيْلْ *ṭhofïel* s. m., fém. ة (dimin. de طفل *ṭhefel*); وليد *oūlïed* s. m. (dimin. de ولد *oūled*),

tous deux usités dans le lang. en gén. — On peut les faire suivre de l'adjectif صغير *ṣeghîr*, fém. ة «petit».

BEC, s. m. ‖ 1° Chez les oiseaux. — du corbeau, حَنَك *ḥenek* s. m., plur. أَحْنَاك *aḥnâk*. — Qui a le bec pereé (oiseau), مَخْزُوم *maḵẖzoûm* et مُخَزَّم *moḵẖazzem*. — d'oiseau, خَطْم *ḵẖaṭm* s. m., plur. أَخْطَام *aḵẖṭâm*. — Qui a le bec recourbé (aigle), أَدْفَى *adfâ*, fém. دَفْوَاء *defwâ*, d'où : l'aigle, اَلدَّفْوَاء *eddefwâ*. — d'autruche, زِمِجَّة *zemiǧǧa* s. f. — Bec d'oiseau, قُمْقُم *qomqom* s. m., plur. قَمَاقِم *qomâqem* (Afrique); مِنْقَار *menqâr* s. m.; مِنْقَار *menqâr* s. m. (en Afrique on prononce *menqîr*), plur. مَنَاقِير *menâqîr* (lang. en gén.). — d'oiseau de proie, مِنْسَر *mensar* s. m., plur. مَنَاسِر *menâser* (dér. de نَسْر *neser* «aigle ou vautour»). — Bec d'oiseau, مِنْقَاف *menqâf* s. m., plur. مَنَاقِيف *menâqîf*. ‖ 2° La parole, la langue, لِسَان *lesân* s. des deux genres, plur. لُسُن *loson* (lang. en gén.). ‖ 3° La bouche, فُم *fom* «bouche» (lang. en gén.). Voir *Bouche*. ‖ 4° Extrémité de certains objets terminés en pointe. — Bec de plume, de roseau, pointe etc., سِنّ *senn* s. m., plur. أَسْنَان *asnân* (lang. en gén.); n. d'un. ة سِنَّة *senna* s. f., plur. سِنَن *senan* (lang. en gén.). — Bec de plume, سِنّ القَلَم *senn el qelem* (lang. en gén.). — Pointe, زَقْم *zaqm* s. m., plur. أَزْقَام *azqâm*. Voir *Extrémité, Pointe*.

BÉCASSE, s. f. دجاجة الارض *dejâjet el arḍ* «poule du sol»; دجاجة الغابة *dejâjet elghâba* «poule des bois» (Levant, Égypte). — خادم الحجل *ḵẖâdem el ḥejel* s. f. (Algérie). — شكبة *chekba* s. f. (Syrie). — *bekatcha* (Algérie, Tunisie, de l'italien).

BÉCASSINE, s. f. حِمَار الحجل *ḥemâr el ḥejel* «l'âne de la perdrix» (Afrique). — *bacasina* (Tunis, de l'italien).

BEC-FIGUE, عصفور التّين *'aṣfour ettîn* «oiseau des figuiers».

BÊCHE, s. f. Instrument, مِعْزَق *me'zaq* s. m., plur. مَعَازِق *ma'âzeq* (n. d'instr. du verbe عَزَق *'azaq* «bêcher»). — فَأْس *fâs* s. m., plur. فُؤُوس *fôûs* (lang. d'Afrique). — مِسْحَاة *meshâ* s. f., plur. مَسَاحِي *mesâḥi* (Afrique), n. d'instr. du verbe سَحَى *seḥa* «bêcher, enlever avec une bêche». — مَرّ *merr* s. m. (Syrie, Levant). Voir *Pelle*.

BÊCHEMENT, s. m. Action de bêcher. Voir ce verbe.

BÊCHER, v. a. عَزَق *'azaq*, av. acc. du sol (n. d'act. عَزْق *'azq* s. m.). — قلّب الارض بالفأس *qalleb el arḍ bel fâs* «retourner la terre avec la bêche» (lang. en gén.) (n. d'act. تقليب الارض بالفاس *taqlîb el arḍ bel fâs* s. m.).

BÊCHEUR, s. m. عَزَّاق *'azzâq* s. m.

BÉCHIQUE, adj. نافع للصّدر *nâfa' leṣṣeder* «efficace pour la poitrine» (lang. en gén.). Voir *Pectoral*.

BÈCHOIR, s. m. مِسْحَاة *meshâ* s. f. (Afrique). Voir *Houe*.

BÈCHOT, s. m. Oiseau aquatique, سكساك *seksâk* s. m. (Tunisie).

BECQUÉE, s. f. غُرّ *ghorr* s. m. (rac. غَرّ *gharr* «becqueter»).

BECQUETER, v. a. Enlever avec le bec, نَتَخَ *netaḵẖ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب du bec (n. d'act. نَتْخ *naṭḵẖ* s. m.). — نَقَّر *neqqar*, 2e f. de نَقَر *neqar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِير *taqîr* s. m.); qui becquète, نَاقِر *nâqer*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Se becqueter, تَنَاقَروا *tenâqerôû*, 6e f. du préc. au plur. (n. d'act. تَنَاقُر *tenâqour* s. m.). — En parl. des pigeons etc., غَارَر *ghârar*, 3e f. de غَرّ *gharr*, aor. *o* (n. d'act. مُغَارَّة *moghârra* s. f.).

BEDAINE, s. f. Gros ventre, كِرْش كبيرة *kerch kebîra* (lang. en gén.). — Qui a une bedaine, ابو كِرش *bôû kerch* (lang. en gén.).

BEDEAU, s. m. شاوش الكنيسة *chaôûch el kenîsa*; قوّاس الكنيسة *qôûôûâs el kenîsa* (vulg.).

BÉDOUIN, s. m. بَدَوِيّ *bedawî* s. m. et بَدَوِيّ *badawâî* s. m., plur. بَدَاوِي *badâôûi*; fém. بَدَوِيَّة *badâôûa* s. f. (de là le mot français). Voir *Arabe, Désert, Nomade*.

BEFFROI, s. m. Vigie, tour d'où l'on observe au loin, مَرْقَب *merqeb* s. m. et ة s. f., plur. مَرَاقِب *merâqeb* (lang. en gén.). (rac. رقب *reqab* «guetter, observer»). Voir *Observatoire, Tour, Vigie*.

BÉGAYEMENT, s. m. تَخْتَخَة *taḵẖtaḵẖa* s. f. — تَمْتَمَة *temtema* s. f. — رَتَّة *retta* s. f. — طَمْطَمَة *ṭamṭama* s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Bégayer*.

BÉGAYER, v. n. بَرْطَم *barṭam* (n. d'act. بَرْطَمَة *barṭama* s. f.). — ثَعْثَع *ta'ta'* (n. d'act. ثَعْثَعَة *ta'ta'a* s. f.). — Être bègue, bégayer, تَمْتَم *temtem* (n. d'act. تَمْتَمَة *temtema* s. f.) (lang. en gén.). — Mal parler, mal prononcer, تَهْتَهَ *tehteh* (n. d'act. تَهْتَهَة *tehteha* s. f.). — تَغْشْغَش *tsaghtsagh*, av. فى des paroles (n. d'act. تَغْشْغَشَة *tsaghtsagha* s. f.). — surtout en prononçant le *t*, رَتْرَتَ *retret* (n. d'act. رَتْرَتَة *retreta* s. f.). — un peu en parlant, s'arrêter en parlant, عَيِيَ *'aïa*, av. فى du discours. — طَمْطَم *ṭamṭam* (n. d'act. طَمْطَمَة *ṭamṭama* s. f.). — تَكَاكَأَ *tekâkâ*, 2e f. de كَأَ, av. فى du discours. — Mal prononcer certaines lettres comme le ر ou le س, لَثَغَ *letsagh*, aor. *a* (n. d'act. لَثَغ *letsagh* s. m.). — S'exprimer difficilement, لَكِنَ *leken*, aor. *a* (n. d'act. لَكَن *leken* s. m., لُكْنَة *lokna* s. f.). Voir *Balbutier, Bredouiller, Hésiter, Parler*.

BÈGUE, adj. Qui bégaye. بَرْطَم *barṭam*, fém. ة. — بَلْتَم *beltem*, fém. ة. — تَخْتَاخ *taḵẖtâḵẖ*, fém. ة, plur. تَخَاتِيخ *tekâtîḵ*. — تَمْتَام *temtâm*, fém. ة, plur. تَمَاتِيم *temâtîm*. — تَغْشْغَش *tsaghtsagh*. — جِبْسَس *djebs*, plur. أَجْبَاس *aǧbâs*. — Être bègue, رَتّ *rett*; rendre bègue, 4e f. أَرَتّ *arett*, av. acc. de la pers.; bègue, رَتّاء *rettâ*, fém. ة, plur. رُتّ *rutt*; أَرْتَل *artel*, fém. رَتْلاء *retlâ*, plur. رُتْل *rutul*. — Qui a l'élocution embarrassée, عَيّ *'aï*, plur. أَعْيَاء *a'îâ*. — Qui a la langue embarrassée, عَقِد *'aqid*. — qui prononce difficilement l'*f*, فَأْفَأ *fa'fa'*. — Être bègue, فَدَم *fedem*; bègue, فَدْم *fadm*. — فَهِ *fehih*. — قَرْدَم *qardem*. — كَرْز *korrâz*. — هَدْبَب *hodbob* et هُدَاب *hodâb*. — Être bègue, هِهِ *hehh*.

BÉGUEULE, s. f. أَشْرَس *echres*, fém. شَرْسَاء *chersâ*, plur. شُرْس *choros*. Voir *Délicat, Difficile*.

BÉGUIN, s. m. Coiffe, قُبَّعَة *qobba'a* s. f.: قُنْبَعَة *qonba'a* s. f. Voir *Capuchon, Coiffe*.

BÉHEN, Racine du Levant بَهْمَن *behmen* (d'où vient le mot français) (Littré).

BEIGNET, s. m. سَفِنْج *sefenǧ* s. m., coll. (Afrique). — Beignets au miel que les Arabes mangent le matin. فَطِيرَة *feṭîra* s. f., plur. فَطَاير *feṭâïr* (Algérie, Maroc, Tunisie).

BÊLEMENT, s. m. Des moutons, ثُوَاج *ṯuâǧ* s. m.: ثُوَاج *tsuâǧ* s. m.: ثُغَا *tsegâ* s. m. — لُبْلُب *lebleb* s. m. — هَرْهَرَة *herhera* s. f. — مَعْمَعَة *ma'ma'a* s. f. Voir les noms du verbe *Bêler*.

BÊLER, v. n. بَعْبَع *ba'ba'* (n. d'act. بَعْبَعَة *ba'ba'a* s. f.) (Algérie, Cherbonneau). — ثَاج *ṯâǧ* (n. d'act. ثَاج *ṯâǧ* s. m.). — ثَغَا *tsegâ*, aor. *o* (n. d'act. ثَغَا *tsegâ* s. m. et ثَغْو *tsaghou* s. m.): faire bêler, 4e f. أَثْغَى *atsgâ*; qui bêle, ثَاغٍ pour ثَاغِيَ *tsâghi*, fém. ثَاغِيَة *tsâghiâ* (mouton, brebis, chèvre). — جَعَر *djo'ar* (Algérie, Hélot). — d'un bélier), فَحَم *faḥam*, aor. *o* (n. d'act. فُحُوم *foḥoûm* s. m., فَحْم *feḥm* s. m.); bélant, qui bêle, فَاحِم *fâḥem*, fém. ة. — brebis etc.), مَأْمَأ *mâmâ*; مَعْمَع *ma'ma'* (n. d'act. مَعْمَعَة *ma'ma'a* s. f.). La plupart de ces expressions sont des onomatopées dont la langue arabe abonde.

BELETTE, s. f. ابو الوناب *bouî ouâtsâb* «qui fait des bonds». — سَنْعَبَة *sen'oba* s. f. (Kazimirski). — ابن عرس *ben 'ers*, plur. بنو

عرس *benaṭ 'ers* et fém. بنات عرس *benàt 'ers* « fils de la noce ». — قرقدون *qerqedoun* s. m., plur. قراقيدُ *qeràqid* (Syrie, Levant). — زردى *zerdi*, plur. زرادى *zeràdi* (Algérie, vulg.). — كلكسة *kelkesa* s. f., plur. كلاكس *kelàkes*.

BÉLIER, s. m. Mâle de la brebis, برق *beraq* s. m., plur. بُرْقَانُ *berqàn*. — Bouc, تَيْسٌ *tès* s. m., plur. تُيُوسٌ *tiuas*. — تنيان *tenàn* (Afrique). — عُلْجُومٌ *'oldjoum* s. m., plur. عَلَاجِيمُ *'alàdjim*. — كبش *kebch* s. m., plur. كِبَاشٌ *kebàch* et أَكْبَاشٌ *akbàch*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. Voir *Mouton, Bouc*. Machine de guerre, منجنيق *mendjeniq* s. m., plur. مَنَاجِقُ *menàdjeq*. Signe du zodiaque, بُرْجُ الحَمَلِ *bordj el ḥamel* et الحَمَلُ *el ḥamel*. — Deux étoiles à la corne du bélier, الشَّرَطَانِ *echcharatàn*, duel.

BELLADONE, s. f. Plante, حشيشة الحمرة *ḥachîcha el ḥamrà* « l'herbe, la plante rouge » (lang. en gén.).

BELLE, adj. f. Féminin de beau. Voir *Beau, Joli*.

BELLE-DE-NUIT, s. f. Fleur, plante, زهر الليل *zehar ellil* s. m. — شبّ الليل *chebb ellil* s. m. — وردُ الليل *ouard ellil* s. m. « rose de nuit ».

BELLE-FILLE, s. f. | Bru, femme du fils, رَبِيبَةٌ *rebîba* s. f., plur. رَبَايِبُ *rebàib* (lang. d'Afrique). — كَنَّةٌ *kenna* s. f. (Syrie, Levant). — امراة الابن *mart el iben* « la femme du fils » (vulg., lang. en gén.). — صِهْرَةٌ *ṣehra* s. f. (lang. en gén.). | Celle dont on a épousé le père, بنت الزَّوْج *bent ezzoūdj* « la fille de l'époux » (lang. en gén.). — Ma belle-fille, بنت رَجلى *bent rādjeli* « la fille de mon mari » (Afrique). — Celle dont on a épousé la mère, بنت المراة *bent el merà* (lang. en gén.). — Ma belle-fille, بنت زوجتى *bent zoūdjeti* « la fille de ma femme » (lang. en gén.). Voir *Bru*.

BELLEMENT, adv. Voir *Doucement, Modérément*.

BELLE-MÈRE, s. f. Seconde femme du père, إمْرَاةُ الأَبِ *mart el ab* « la femme du père » (lang. en gén.). — رَابَّةٌ *rabba* s. f. (fém. de رَابٌّ *rabb* « beau-père »). — Ma belle-mère, امراة ابى *mart abi* « la femme de mon père » (vulg., Afrique). Celle dont on a épousé le fils, أُمُّ الزَّوْج *oumm ezzoūdj*. — Ma belle-mère, امّ رجلى *oūmm rādjeli* « la mère de mon mari » (Afrique). — حَمَاةٌ *ḥemà* s. f. — Celle dont on a épousé la fille, امّ الزّوجة *oumm ezzoūdja* « la mère de l'épouse ». — Ma belle-mère, امّ مرتى *oūmm marti* « la mère de ma femme » (Afrique et Levant). — en gén., نَسِيبَةٌ *nesiba* s. f. (Afrique).

BELLE-SOEUR, s. f. | Dont on a épousé le frère, اخت الزَّوْج *okht ezzoudj* « la sœur de l'époux ». — Ma belle-sœur, اخت رجلى *okht rādjeli* « la sœur de mon mari » (Afrique). — Dont on a épousé la sœur, اخت الزّوجة *okht ezzoūdja* « la sœur de l'épouse ». — Ma belle-sœur, اخت مرتى *okht marti* « la sœur de ma femme » (Afrique). — نسيبة *nesiba* s. f. (Afrique). — صِهْرَةٌ *ṣehra* (lang. en gén.). — كَنَّةٌ *kenna* s. f. — حَمَاةٌ *ḥemà* s. f. — Sœur du mari ou de la femme, سِلْفَةٌ *selfa* s. f., fém. de سِلْفٌ *self* « beau-frère » (lang. en gén.). Voir *Femme, Frère, Mari, Sœur*.

BELLES-LETTRES, أَدَبٌ plur. آدَابٌ *adàb*.

BELLIGÉRANT, adj. حَارِبٌ *ḥāreb*, fém. ĕ; مُحَارِبٌ *moḥāreb*, fém. ĕ, plur. ين: مُتَحَارِبٌ *motehāreb*, fém. ĕ, plur. ين, tous usités dans le lang. de tous les pays musulmans. Voir *Combattant, Guerre*.

BELLIQUEUX, adj. Guerrier, حَرْبٌ *ḥarb*, plur. حَرْبَى *ḥarbà*. — مِحْرَبٌ *meḥreb*, plur. ĕ; peuple belliqueux, قَوْمٌ مِحْرَبَةٌ *qoūm meḥreba*. — مِحْرَابٌ *meḥrāb*. — Être belliqueux, très brave, حَنِسَ *ḥenes*, aor. *a*. — Belliqueux, مُصِعٌ *maṣi*. — مُجَاهِدٌ *modjāhed*, fém. ĕ. Voir *Brave, Courageux, Guerrier*.

BELLISSIME, adj. Très beau, عظيمٌ *'adhîm*, fém. ĕ.

BELVÉDÈRE, s. m. Point d'où la vue s'étend au loin, مَطَلٌّ *maṭhall* s. m. (rac. طلّ *ṭhall* « dominer, donner sur... »), us. dans le lang. en gén. — منظر *manẓar* s. m., plur. مناظر *manāẓer* (rac. نظر *naẓar* « voir, apercevoir »), us. dans le lang. en gén. — عَلَايَةٌ *'alàya* s. f. (rac. علا *'ala* « être élevé »). Voir *Hauteur*.

BEN, s. m. Arbre, بان *bàn* (de là le mot français): شجر البان *chedjer el bàn*. — Noix de ben, حبّ البان *ḥabb el bàn*.

BÉNÉDICTION, s. f. بركة *baraka* s. f., plur. ات: de Dieu, بركة الله *barakat allah* (lang. en gén.). — Implorer la bénédiction de Dieu, تبارك *tebàreḳ*, 6e f. de برك *bàreḳ*, aor. *a*. — Formule qu'on retrouve dans toutes les lettres arabes, بعد السّلام عليكم ورحمة الله وبركاته *ba'd essalàm 'alèk wa-raḥmat allah oua-barakàtouhou* « après le salut sur vous, la miséricorde de Dieu et ses bénédictions ». — de Dieu, تحيّة *taḥîa* s. f., plur. تحيّات *taḥîiat* (dans la prière canonique quotidienne, التحيّة لله *ettaḥîiatou lellah* « que Dieu soit béni »). — Action de grâce, remercîment, شُكْرٌ *chokr* s. m., شُكُورٌ *choḳūr* (lang. en gén.): loc. usitée الشّكر لله *echchokrou lellah* « que Dieu soit béni ». — Grâce et faveur particulière du ciel, بَرَكَةٌ *baraka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — خير الرّبّ *khîr rabbi* « le bien de Dieu » et au plur. خيرات *khîrāt* (lang. en gén.). — Refuser sa bénédiction à qqch., امتحق *amtaḥaq*, 4e f. de محق *meḥaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (en parl. de Dieu, du ciel). Voir *Bénir, Bienfait, Faveur, Grâce*.

BÉNÉFICE, s. m. Gain, profit, مَاكِلٌ *mākel* s. m., plur. مَآكِلُ *mākel*. — رِبْحٌ *reboḥ* s. m. (lang. en gén.) et رِبَاحٌ *rebàḥ* s. m. (rac. ربح *rebaḥ* « gagner »). — فَايِدَةٌ *fāïda* s. f., plur. فَوَايِدُ *fawāïd* (lang. en gén.): réaliser des bénéfices, tirer profit de qqch., إسْتَفَادَ *estefād*, 10e f. de فَادَ, aor. *i*, av. من de la ch. (lang. en gén.). — Réaliser des bénéfices, gagner en vendant, قَرَّشَ *qerrach*, 2e f. de قَرَشَ *qerach*, aor. *i* (m. d'act. تقريش *taqrîch* s. m.): 5e f. تَقَرَّشَ *teqerrach* et 8e f. إقْتَرَشَ *eqterach* (m. d'act. إقْتِرَاشٌ *eqteràch* s. m.). — Gain, profit, كَسْبٌ *kesb* s. m. (lang. en gén.): مَكْسَبٌ *meksob* s. m., plur. مَكَاسِبُ *mekāsib* (rac. كسب *kesb* « gagner »). — Réaliser des bénéfices, gagner, مَهَدَ *mehed*, aor. *a* (m. d'act. مَهْدٌ *mehd* s. m.): 8e f. إمْتَهَدَ *emteḥed* (m. d'act. إمْتِهَادٌ *emteḥād* s. m.). — Profit, gain, مَيْحٌ *mèiḥ* s. m. (rac. ماح *màiḥ* « être utile »). — Gain, profit, نَفْعٌ *nefa'* s. m.; نَفَاعٌ *nefā'* s. m. et مَنْفَعَةٌ *menfa'a* s. f., plur. مَنَافِعُ *menāfe'* (lang. en gén.). Voir *Gagner, Gain, Profit*.

BÉNÉFICIER, v. n. Faire quelque profit, رَبِحَ *rebaḥ*, aor. *a*, av. acc. du profit (lang. en gén.). — كَسَبَ *kesb*, av. acc. (m. d'act. كَسْبٌ *kesb* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Bénéfice, Gagner, Profiter*.

BENÊT, s. m. Sot, niais, أَبْلَهُ *ebleh*, fém. بَلْهَاءُ *belhà*, plur. بُلْهٌ *bolh*. — بَهْلُولٌ *behlūl* s. m., plur. بَهَالِيلُ *behālil* (lang. en gén.). Voir *Bête, Imbécile, Niais, Sot*.

BÉNÉVOLE, adj. Animé de bonnes dispositions pour qqn., موسّع البال *moūssa' el bāl*, av. على de la pers. (lang. en gén.). Voir *Bénin, Bienveillant, bien Disposé*.

BÉNÉVOLEMENT, adv. D'une manière bénévole, بِاتِّسَاعِ البَال *bittisā' el bāl* (lang. en gén.).

BÉNI, IE, part. passé. مَبْرُوكٌ *mabroūk*, fém. ĕ. Voir *Bénir*.

BÉNIGNEMENT, adv. D'une manière bénigne, بِسِيَاسَةٍ *besiāsa* « avec douceur » (Afrique). — بِحَلَاوَةٍ *behelāoūa* « avec douceur » (lang. en gén.). Voir *Doucement*.

BÉNIGNITÉ, s. f. Douceur, حَلَاوَةٌ *helāoūa* s. f. et سِيَاسَةٌ *siāsa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Douceur*.

BÉNIN, IGNE, adj. En parl. des hommes, حُلْو *holōm*, fém. ة (lang. en gén.). — سَايِس *sàis* et سِيِّس *siis*, fém. ة (Tunisie). Voir *Doux, Humain.* En parl. des choses, خَفِيف *khefif*, fém. ة, plur. خِفَاف *khefàf* «léger». Voir *Doux, Inoffensif.*

BÉNIR, v. a. Consacrer, قَدَّس *qaddes*, 2e f. de قُدُس *qedes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْدِيس *taqdis* s. m.); bénit, e, مُقَدَّس *moqaddes*, fém. ة, plur. ين et ات. Voir *Consacrer.* ‖ Invoquer la bénédiction de Dieu, بَرَّك *barrak*, 2e f. de بَرَك *berak*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَبْرِيك *tabrik* s. m.); être béni, comblé de bénédictions, 5e f. تَبَرَّك *tebarrak;* être béni, 10e f. اِسْتَبْرَك *estabrak* (n. d'act. اِسْتِبْرَاك *estebràk* s. m.); béni, مَبْرُوك *mabrōuk*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); béni, مُبَارَك *mobàrek*, fém. ة, plur. ين. | Béni, qui prospère, أَمِر *amir.* — Être béni de Dieu, تَبَارَك *tebàrek*, 6e f. de بَرَك *berak* (lang. en gén.). ‖ Rendre grâces à qqn., شَكَر *cheker*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شُكْر *chokr* s. m. et شُكُور *chokōur* s. m.); 5e f. تَشَكَّر *techekker*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَشَكُّر *techekkour* s. m.) (lang. en gén.). — حَمَد *ḥamed*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَمْد *ḥamd* s. m.). — صَلَّى *ṣallà*, 2e f. de صَلَا *ṣelà*, av. على de la pers.: ex.: que Dieu bénisse notre seigneur et notre maître Mohammed. وَصَلَّى ٱللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا وَمَوْلَانَا مُحَمَّدٍ, loc. employée en tête de toutes les lettres ou actes musulmans après la formule ٱلْحَمْدُ لِلَّهِ *el ḥamdoulillah* «louange à Dieu». Voir *Combler de faveurs, Remercier, Rendre grâce.*

BÉNITIER, s. m. سَطْل *seṭl* s. m.

BENJAMIN, s. m. Enfant préféré, ابن دَادَة *ibn dàdà.* — ٱلْعَزِيز *el ʿaziz* «le chéri», fém. ة. Voir *Chéri, Enfant, Préféré.*

BENJOIN, s. m. جَاوِي *djàoui* s. m., us. dans le lang. de tous les pays musulmans.

BENZOÏQUE (acide), روح الجاوي *rōuḥ el djàoui* ou ملح الجاوي *melḥ el djàoui* «sel du benjoin».

BÉQUILLARD, adj. Qui se sert de béquilles, ابو عكّاز *bōu ʾokkàz* «l'homme au bâton» (lang. en gén.). Voir *Béquille.*

BÉQUILLE, s. f. عكّاز *ʾokkàz* s. m., plur. عَكَاكِيز *ʾakàkiz*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.); marcher avec une béquille, تَعَكَّز *teʿakkez*, 5e f. de عَكَز *ʿakez*, aor. *o* (lang. en gén.).

BERBER, ÈRE, s. m. et s. f. Les berbers, ٱلْبَرْبَر *el berber* plur.; البَرَابِر *el beràber* plur. et البرابرة *el beràbera* plur. — Berber, بربري *berberi*, fém. ة. Dans le Maroc où se trouve le plus grand nombre de tribus berbères, on appelle les berbers شلح *cheleuḥ;* la langue berbère, شلحة *cheulḥa.* En Algérie la langue berbère est appelée شاوية *chàouïa;* elle est parlée par toutes les populations de la grande et de la petite Kabylie, les tribus de l'est, les Mzabis etc.

BERCAIL, s. m. Bergerie, رَفّ *reff* s. m., plur. رُفُوف *refouf.* — حَظِيرَة *ḥedhira* s. f., plur. حَظَاير *ḥedhàir.* — زَرِيبَة *zeriba* s. f., plur. زَرَايِب *zeràib.* — Construire un bercail, un enclos pour les bestiaux. زَرَب *zereb*, aor. *o*, av. ل des bestiaux; entrer au bercail, 8e f. إِزْدَرَب *ezdereb.* — Bergerie, صِيرَة *ṣira* s. f., plur. صِيَر *ṣiar;* صِيَارَة *ṣiàra* s. f. Voir *Bergerie, Enclos, Parc.*

BERCEAU, s. m. ‖ Qui se balance, مَرْجُوحَة *merdjouḥa* s. f. — Lit d'enfant, مَهَد *meḥed* s. m., plur. مُهُود *mohōud;* ex.: encore au berceau (Jésus) il parlera aux hommes, وَيُكَلِّمُ ٱلنَّاسَ فِي ٱلْمَهْدِ (Coran, chap. 3). — دوح *dōuḥ* s. m. (Algérie, Cherbonneau). — سَرِير *serir* s. m. «lit» (lang. en gén.). — مِنَزّ *menezz* s. m. «qui est sans cesse agité». ‖ La première enfance, صِغَر *ṣeghr* s. m. (lang. en gén. En Afrique on prononce *ṣoghr*). Voir *Bas âge.* ‖ Naissance, commencement, lieu où on est né, مَنْبَع *menbaʿ* s. m. «origine». — مَنْشَأ *menchà* «patrie». Voir *Commencement, Naissance, Origine.* | Treillage en voûte garni de verdure, عَرِيش نَعَام *naʿàm* s. m. — عَرِيش *ʿarich* et ة, plur. عَرَايِش *ʿaràich* (lang. en gén.). Voir *Treille, Treillis.*

BERCEMENT, s. m. Action de bercer. Voir ce verbe.

BERCER, v. a. ‖ Bercer un enfant pour l'endormir, هَدْهَد *hedhed*, av. acc. de l'enfant (n. d'act. هَدْهَدَة *hedheda* s. f.). — هَزْهَز *hezhez*, av. acc. de l'enfant ou du berceau (n. d'act. هَزْهَزَة *hezheza* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Balancer.* ‖ Bercer qqn. d'illusions, de promesses, مَلَث *melets*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — لَعَب *laʿab*, aor. *a*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). Voir *Illusion, Mentir, Promesse.*

BERCEUSE, s. f. هَزْهَازَة *hezhàza* s. f., plur. هَزَاهِيز *hezàdhiz.*

BERGAMOTE, s. f. ليم حلو *lim ḥolou* «citron doux» (Afrique).

BERGE, s. f. | Bord rongé par l'eau, جُرْف *djorf* s. m., plur. أَجْرَاف *adjràf.* — Rive, قَذَف *qadf*, plur. قُذَاف *qodàf.* — شَطّ *chaṭṭ* s. m., plur. شُطُوط *chaṭṭouṭ* (lang. d'Afrique et du Levant). — A pic. صَوْك *ṣaouk* s. m., plur. أَصْوَاك *aṣouàk.* Voir *Bord, Rive, Rivage.*

BERGER, s. m. رَاع pour رَاعِي *rà'i* s. m., plur. رُعَاة *roʾàt* et رُعْيَان *roʾïan* (ce dernier est usité dans le lang. d'Afrique), fém. رَاعِيَة *rà'ia*, plur. رَوَاعِي *roùà'i* (lang. en gén.) (rac. رعى *raʿa* «faire paître»). — سَارِح *sàreḥ*, plur. سُرَّاح *sorràḥ*, fém. ة (Algérie, Maroc, Tunisie, Sahara) (rac. سرح *sereḥ* «faire paître»). — قَوَّاط *qououàṭ*, fém. ة (rac. قُوط *qoùṭ* «troupeau de moutons, de brebis»). — وَطَّاس *ouaṭṭàs.* Voir *Pâtre.*

BERGERIE, s. f. رَفّ *reff* s. m., plur. رُفُوف *refouf.* — مُرَاح *moràḥ* s. m. Voir *Bercail, Enclos, Parc.*

BERGERONNETTE, s. f. Nom d'oiseau. ام سِيسِي *oumm sisi* (Algérie, Tunis. Maroc, Sahara) ou مسيسو *mesisōu* s. m.

BERLINGOT. Voir *Bonbon.*

BERLOQUE, s. f. Battre la berloque, هبل *hebel* (lang. en gén.). Voir *Divaguer.*

BERLUE, s. f. غِشَاوَة البصر *ghechàouet el baṣr* «voile de la vue». ‖ Avoir la berlue, être ébloui par la neige, le soleil etc., قَمِر *qamar*, aor. *a.* — عَشِي *ʿachà* et 4e f. أَعْشَى *aʿchà.*

BERNEMENT, s. m. Action de railler. Voir *Berner, Moquerie, Raillerie.*

BERNER, v. a. ‖ Au fig. Se moquer de qqn., تَمَسْخَر *temeskher*, av. على de la pers. (n. d'act. تَمَسْخِير *temeskhir* s. m. «bernement») (Algérie). — تمانيك *temàouik*, av. على de la pers. (vulg., Tunisie). — تفسيخ *tefsekh*, av. على de la pers. (n. d'act. تفسيخ *tefsiekh* s. m.) (vulg., Tunisie). — تَضَحَّك *teḍaḥḥak*, 5e f. de ضحك av. على de la pers. (lang. en gén.). Voir *Moquer, Railler.*

BÉRYL, s. m. Pierre précieuse, بِلّوْر *bellaour* s. m. — حَوْمَة حجر الازرق *ḥaūma ḥadjar lazraq* «la pierre bleue».

BERNIQUE. Pour exprimer que l'espoir qu'on a est mal fondé, en parl. à qqn., قم استنّى يا دجاجة حتّى يجيك القمح من باجة «tu peux attendre, ô poule, que le blé t'arrive de Béjà» (vulg., Tunisie). — تعيى ما تقبض *teʿïà ma taqbaḍ* «tu auras beau te fatiguer, tu n'attraperas rien» (vulg., Afrique).

BESACE, s. f. Du pâtre, مِشْمَلَة *meṣmela* s. f. (rac. شمل *ṣemel* «nourrir»). — Sacoche, جَبِيرَة *djebira* s. f., plur. جَبَايِر *djebàir* (Algérie); la *djebira* est composée de plusieurs poches recouvertes

de cuir, elle fait partie du harnachement des cavaliers africains. — Sac de voyage, de berger etc., جِرَابٌ *djerāb* s. m., plur. جُرُبٌ *djorob* et جَرَارِيبُ *djerārīb* (lang. en gén.). — Double besace, à deux poches, خُرْجٌ *khordj* s. m. (Afrique, Levant). — مِخْلَاةٌ *mekhlāt* s. f. (surtout musette où on donne à manger aux chevaux) (Afrique). — هَيْبَةٌ *hēiba* s. f. (Afrique). Voir *Sac, Sacoche.*

BESICLES, s. f. plur. نَوَاظِرُ *nouāzher* s. f. plur. (Afrique, vulg.). Voir *Lunette.*

BESOGNE, s. f. ‖ Affaire, ce qu'il faut faire, جَكْرَةٌ *djekra* s. f. — Faire la besogne d'un autre, حَدَا *hedā*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — شُغْلٌ *chogl* s. m., plur. شُغُولٌ *chogoul* et أَشْغَالٌ *achghāl* (lang. de tous les pays musulmans). — إِشْتِغَالٌ *echtighāl* s. m. — مَصْلَحَةٌ *maslaha* s. f. (lang. en gén.). Voir *Affaire, Occupation, Ouvrage, Travail.*

BESOGNER, v. n. Faire de la besogne, خَدَمَ *khadem.* Voir *Travailler.*

BESOIGNEUX, adj. فِي الضِّيقَة *fedh-dhiqa* « qui est dans la gêne » (lang. en gén.). Voir *Besoin, Nécessiteux, Pauvre.*

BESOIN, s. m. ‖ Nécessité, manque de . . ., أَبْلَةٌ *ebla* s. f. — إِرْبٌ *erb* s. m. — Avoir besoin de qqch., جَكَرَ *djeker*, aor. *a*, av. acc. — Qui a besoin, صَامِقٌ *sāmeq*, fém. ĕ. — Avoir besoin de qqn., avoir recours à lui, صَغَا *seghā*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Nécessité, طِغْلٌ *thegl* s. m., plur. أَطْغَالٌ *athfāl.* — Avoir besoin de qqn. ou de qqch., حَاجَةٌ av. ب de la ch. et عند ou ب de la pers. (lang. d'Afrique) : j'ai besoin de lui aujourd'hui حاجتي به اليوم *hādjeti bih elioūm* ou حاجتي عنده اليوم *hādjeti 'andou elioūm* : ex. : il a besoin de ce livre, حاجته بهذا الكتاب *hādjetou bihādel ketāb.* — Avoir besoin de qqch., اِسْتَحَقَّ *estehaqq*, 10e f. de حَقَّ *haqq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. us. dans le lang. d'Afrique; ex. : j'ai besoin de cent francs, يستحق لي مائة فرنك *istehaqq li māt frank* (Afrique). — Besoin, nécessité, حَاجَةٌ *hādja*, plur. حَاجَاتٌ *hādjāt* et حَوَائِجُ *hoouādj* (lang. en gén.). — Avoir besoin de qqch. ou de qqn., حَاجَ *hādj*, aor. *o*, av. إِلَى; 4e f. أَحَاجَ *ahādj* et 8e f. اِحْتَاجَ *ehtādj* (cette dernière forme est fréquemment usitée dans le lang. en gén.); qui a besoin de . . ., مُحْتَاجٌ *moḥtādj*, fém. ĕ, av. إِلَى de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.); qui a plus besoin qu'un autre, أَحْوَجُ *ahoōdj*, fém. حَوْجَا *haoūdja*, av. مِنْ de l'autre; besoin, nécessité où l'on se trouve, désir de qqch., إِحْتِيَاجٌ *ehtiādj* s. m. (lang. en gén.). — Besoin, chose nécessaire, خَلَّةٌ *khalla* s. f.; avoir besoin de qqch., اِخْتَلَّ *ekhtall*, 8e f. de خَلَّ *khall*, aor. *a*, av. الى de la ch. (n. d'act. اِخْتِلَال *ekhtilāl* s. m.); avoir besoin de qqch., أُخِلَّ *okhell*, 4e f. passive de خَلَّ *khall*, av. الى de la ch. — Être dans le besoin, عَرَّ *'arr*, aor. *i*. — Nécessité, عَلَّةٌ *'alla* s. f. — Misère, gêne, عَوَزٌ *'aōuez*; qui est dans le besoin, besoigneux, عَوِزٌ *'aōuiz.* — Avoir besoin de qqn. ou de qqch., اِفْتَقَرَ *efteqar*, 8e f. de فَقَرَ *feqar*, aor. *i*, *o*, av. إِلَى de la pers. ou de la ch. (syn. احتاج *ehtādj*) voir plus haut); qui a besoin de . . ., مُفْتَقِرٌ *mofteqer*, fém. ĕ, av. الى de la pers. ou de la ch. — Besoin, misère, dénûment, فَاقَةٌ *faqa* s. f.; tomber dans le besoin, devenir pauvre, فَاقَ *faq*, aor. *o*. — Mettre qqn. dans le besoin, أَقْنَعَ *aqna'*, 4e f. de قَنَعَ *qena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Avoir besoin de qqch., لَزِمَ *lezem*, aor. *a* (lang. d'Afrique) : ex. : de quoi as-tu besoin, اش يلزمك *ach ielzemek*; d'où besoin, nécessité, لُزُومٌ *lozoūm* s. m. (vulg., Afrique). — En cas de besoin, عند مسّ الحاجة *'and mess el hādja.* — Besoin, chose nécessaire, وَسَنٌ *oūsen* s. m. — Besoin, chose nécessaire, affaire, وَطَرٌ *oūthar* s. m. — Éprouver un besoin pressant, le besoin naturel, إِنْحَصَرَ *enhesar*, 7e f. de حَصَرَ *hasar*, aor. *o*. — Besoin pressant, عَسِيرٌ *'asir.* Voir *Commodité, Nécessaire, Nécessité.*

BESTIAL, adj. Qui tient de la bête, بَهِيمِيٌّ *behimi*, fém. ĕ. — وحشيّ *ouahchi*, fém. ĕ.

BESTIALEMENT, adv. بهيميّا *behimiyan.*

BESTIAUX, s. m. plur. — en gén., بَهَائِمُ *behāim* (lang. en gén.). — Qui paissent en liberté jour et nuit, جَشَرٌ *djachar.* — Qui paissent, رَعَاوِيَةٌ *ra'āouia* s. f. plur. : رَعَاوِي *ra'āoui* s. f. plur. Voir *Bétail, Bête.*

BÈTA, s. m. Sot, très bête, بَهِيمٌ *behim*, fém. ĕ. plur. بَهَائِمُ *behāim* (lang. en gén.). — بَغْلٌ *bogl* s. m., plur. اِبْغَالٌ *abghāl* « mulet » (Afrique). — دُغِيَّةٌ *doghīya.* — مَايِقٌ *māïq.* Voir *Bête, Imbécile, Niais, Sot, Stupide.*

BETAIL, s. m. Menu bétail (brebis, chèvres etc.), سعي *sa'i*, coll. m. (Algérie, Sahara). — Gros bétail, بَهَائِمُ *behāim* (lang. en gén.). — en gén., مَاشِيَةٌ *māchia* s. f., plur. مَوَاشِي *mouāchi.* — Pièce de bétail égorgée, جَزُورٌ *djezoūr* s. m., plur. جَزَائِرُ *djezāïr.* — Menu bétail, رِذَالٌ *redāl.* — Abonder en bétail (pays), أَغْضَفَ *aghdhaf*, 4e f. de غَضَفَ *ghedhaf.* — Bétail de rebut, inférieur en qualité, قُزَمٌ *qazam*, plur. قُزْمٌ *qozm.* — Bétail, bestiaux, أَنْعَامٌ *an'ām* s. m., plur. Voir *Animal, Bête.*

BÊTE, s. f. „ Tout animal excepté l'homme. — Bête fauve, يَأْمُورٌ *iāmour* s. m. — de somme, très lourde, بَرْذَوْنٌ *berdoun* fém. ĕ, plur. بَرَاذِينُ *berādīn.* — Au plur. petites bêtes, حَشَرَاتٌ *hacherāt* s. f. plur. — de somme, حَمُولَةٌ *hemoula* s. f., plur. حَمَائِلُ *hemāïl* (lang. en gén.). — Petites bêtes (en gén.), حَشَرٌ *hacher*, coll. n. d'un. ĕ. — de somme, monture, حَوْبَةٌ *hauba* s. f. — Bêtes fauves, حُوشٌ *houch.* — Bête (en gén.), دَابَّةٌ *dābba* s. f., plur. دَوَابُّ *doouābb* (lang. en gén.); petite bête, dimin. du préc., دُوَيْبَّةٌ *douïbba* s. f. — Bête prise au piége, رَبِيقَةٌ *rebīqa* s. f., plur. رَبَايِقُ *rebāïq.* — Monture, رَكُوبٌ *rekoūb* s. m. (lang. en gén.). — de somme, زَامِلَةٌ *zāmela* s. f., plur. زَوَامِلُ *zoāmel.* — de somme ou monture, زَايِلَةٌ *zāïla* s. f., plur. زَوَايِلُ *zoāïl* (Afrique). — féroce, سَبُعٌ *sebo'* s. m., plur. سِبَاعٌ *sebā'* et أَسْبُعٌ *asbou'*; n. d'un. سَبْعَةٌ *seb'a* s. f.; qui abonde en bêtes féroces (pays), مَسْبَعَةٌ *mesba'a* s. f. — ovine (brebis, mouton), ضَائِنٌ *dhāïn*, plur. ضَأْنٌ *dhān*; n. d'un. ضَائِنَةٌ *dhāïna*, plur. ضَوَايِنُ *dhoouāïn.* — féroces, carnassiers, الضّواري *edh-dhaouāri.* — Bêtes féroces, كَاسِبَةٌ *kāseba* s. f. — Bêtes de somme (ânes etc.), كُسْعَةٌ *kos'a* s. f., plur. كُسَعٌ *kosa'.* — Bête de somme, هَبْزَالَةٌ *hebzāla* s. f. — Bêtes sauvages, bêtes fauves, وَحْشٌ *oūḥch*, coll. plur. وُحُوشٌ *oūhoūch* (lang. en gén.); rempli de bêtes fauves ou sauvages (pays), مَوْحُوشٌ *mouḥoūch*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Animal, Fauve, Férocc, Sauvage.* ‖ Bête, stupide, sot, أَبْلَهُ *ebleh*, fém. بَلْهَاءُ *belhā*, plur. بُلْهٌ *bolh.* — جَلْنَفَعٌ *djelenfa'.* — حُبَقٌ *hobaq*, fém. ĕ. — أَهْمَقُ *ahmaq*, plur. حُمْقٌ *homoq* et حِمَاقٌ *hemāq*; fém. حَمْقَاءُ *hamqā* (lang. de tous les pays musulmans); traiter qqn. de bête ou le trouver bête, حَمَّقَ *hammaq*, 2e f. de حَمُقَ *hamaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 4e f. du même أَحْمَقَ *ahmaq*, av. acc. de la pers.; se faire passer pour bête, 6e f. تَحَامَقَ *tehāmaq*; trouver qqn. bête, 10e f. du même اِسْتَحْمَقَ *estahmaq*, av. acc. de la pers. — Être bête, maladroit, خَرُقَ *kharaq*, aor. *a.* — Être bête, imbécile, رَبِقَ *rebeq* et 5e f. تَرَبَّقَ *terebbeq.* — Stupide, idiot, بَهِيمٌ *behim*, fém. ĕ, plur. بَهَايِمُ *behāïm* (lang. en gén.). — بَلِيدٌ *belīd.* — بَغْلٌ *bogl* s. m., plur. بِغَالٌ *beghāl* « mulet » (Afrique). — طَنَشَةٌ *thanecha.* — Imbécile, غُجَّانٌ *'adjdjān.* — Être bête, idiot, عَدَمَ *'adem*, aor. *a.* — غَشِيمٌ *ghechīm*, fém. ĕ, plur. غِشَامٌ *ghechām*; plus bête, أَغْشَمُ *aghchem* (Tunisie). — Devenir bête (en parl. d'un homme qui perd son intelligence), فَرِتَ *feret*, aor. *a.* — Idiot, فَكِهٌ *fekih*, plur. فُكَّهٌ *fokehā.* — لِيَاغَةٌ *liāgha* m.; أَلْيَغُ *aliagh*, fém. لَيْغَاءُ *léighā.* — Sot, مَأْجٌ *mādj*; مِجَعٌ *medja'.* — Faire la bête, تَمَلَّغَ *temellagh*, 5e f. de مَلَغَ *melagh.* —

مَايِق *maïiq*. — قَلِيلُ ٱلْعَقْلِ *qelil el 'aqal* «qui a peu d'intelligence» (lang. en gén.). · Bête noire, personne détestée, كَرِيهْ *kerih*, fém. ة, plur. كُرَهَا *korehà* (lang. en gén.). Voir *Imbécile, Sot, Stupide* etc.

BÉTEL, s. m. Sorte de poivre, تامول *tàmoul* s. m. — تَنْبُلْ *tenbel* s. m. et تَنْبُول *tenboul* s. m.

BÈTEMENT, adv. Stupidement, مثل البهيم *metsel el behim* «comme la bête» (lang. en gén.). — بلا عقل *belà 'aqal* «sans intelligence» (lang. en gén.). Voir *Sottement, Stupidement* et traduire aussi par l'équivalent des mots «avec bêtise» et «comme une bête».

BÈTISE, s. f. ‖ Défaut d'intelligence, بَلَاهَةْ *belàha* s. f. — بَلَادَةْ *belàda* s. f. — بَهَامَةْ *behàma* s. f. — Sottise, stupidité, حُمْقْ *homq* s. m.; هَمَاقَةْ *hemàqa* s. f. — Maladresse, خُرْقَةْ *khorqa* s. f. — Stupidité, خَلَاطَةْ *khelàtha* s. f. — Sottise, دُعَابَةْ *do'àba* s. f. — Stupidité, رَبَاجَةْ *rebàdja* s. f. — لَيْغْ *léigh* s. m. — لُغَابَةْ *loghàba* s. f. — مُوقْ *moûq*. — Manque d'intelligence, قِلَّة عقل *qallet 'aqal* (lang. en gén.). — Niaiserie, غَبَنْ *ghaben* s. m.; غَبَاوَة *ghebàoûa* s. f. — Stupidité, غَشَامَةْ *ghechàma* s. f. (Tunisie). ‖ Bêtises, هواهى *hoûàha* s. f. plur. — Dire des bêtises, قجم *qedjem;* bêtise, plaisanterie, قَجْمَة *qedjma* et قَجَامَةْ *qedjàma* s. f. (Afrique). Voir *Imbécillité, Niaiserie, Plaisanter, Plaisanterie, Sottise, Stupidité.*

BÉTOINE, s. f. Plante, دانين الجدى *dànin eldjedi*. — شاطرة *chàthera* s. f. — كسترة *kestera* s. f. (mot turc). — حبق التّرنج *hebaq ettrondj* (Algérie, Pharaon).

BÉTON, s. m. جبس وجير ورمل *djebs djir ou remel* «du plâtre, de la chaux et du sable».

BETTE, s. f. Plante, سلق *selq* s. m. (lang. en gén.).

BETTERAVE, s. f. بَارْبَا *barbà* s. f. — بَنْجَرْ *bendjer* s. m. (mot turc), plur. بَنَاجِرْ *bendjer* (lang. en gén.). — شوندر *choûnder* s. m. (mot turc). — سِلْق *selq* s. m. — شمندر *chemender* (mot turc).

BEUGLEMENT, s. m. Cri du taureau etc., ثُوَاجْ *tsoûàdj* s. m. — عجيج البقر *'adjidj el bagar;* نعير البقر *na'ir el bagar*. — Cri, غَمْغَمَةْ *ghamghema* s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Beugler, Crier, Mugir.*

BEUGLER, v. n. ‖ Mugir, أَدّ *edd*, aor. *o* (n. d'act. أَدّ *add* s. m.); beuglement, أَدِيدْ *adid* s. m. — ثَأَجْ *tsàdj* (n. d'act. ثَأَجْ *tsàdj* s. m.). — خَارْ *khàr*, aor. *o* (n. d'act: خَوْرْ *khoûr* s. m.) (Syrie). — تَرَغَّمْ *teraghgham*, 5e f. de رَغَمْ *ragham* (n. d'act. تَرَغُّمْ *teraghghoum* s. m.). — Crier, عَجّ *'adjdj*, aor. *i*, *o*, (n. d'act. عَجّ *'adjdj* et عَجِيجْ *'adjidj* s. m.); qui beugle, عَجَّاجْ *'adjdjàdj*, fém. ة. — نَعَرْ *na'ar*, aor. *a* (n. d'act. نُعَارْ *no'àr* et نَعِيرْ *na'ir* s. m.). — وَطّ *ouaththath*, 2e f. de وَطّ *ouaththath* (n. d'act. تَوْطِيطْ *taouthith* s. m.). Voir *Crier, Mugir.*

BEURRE, s. m. Beurre clarifié, خِلَاصَةْ *khelàsa* s. f. — دُهْنْ *dohn* s. m.; دهان *dehàn* s. m. (Afrique). — Beurre frais mélangé de lait, رَبِيكَةْ *rebika* s. f. — Beurre rance, gâté, رَخْقَةْ *rakhfa* s. f. — Beurre frais, رَغِيدَةْ *reghida* s. f. — Beurre frais, زُبْدَةْ *zobda* s. f., plur. زُبَدْ *zebad* (lang. de tous les pays musulmans). — Beurre purifié, سِلَا *selà* s. m. — Beurre salé, beurre fondu, سَمَنْ *semen* s. m., plur. سُمُونْ *somoûn* (lang. en gén.). — Mettre du beurre dans qqch., سَمَنْ *semen*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; 2e f. سَمَّنْ *semmen*, av. acc. de la ch.; 4e f. أَسْمَنْ *esmen*, av. acc. de la ch.; beurré, graissé avec du beurre fondu ou salé, مُسَمَّنْ *mosemmen* (lang. en gén.). — Beurre fondu, سِيرِجْ *siredj* s. m. — Remuer l'outre pour faire le beurre, طَبَّبْ *thabbeb*, 2e f. de طَبّ *thabb*. — Mélangé de beurre (lait, fromage), غَبِيثَةْ *ghebitsa*. — Beurre mêlé de lait, لِبَاخَةْ *libàkha* s. f. (rac. لَاخْ *làkh* «mélanger») (Kazimirski). — Beurre frais, لُوقَةْ *loûqa* s. f. Voir *Crème, Lait.*

BEURRER, v. a. سَمَنْ *semen*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; 2e f. سَمَّنْ *semmen*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِينْ *tesmin* s. m.): beurré, مُسَمَّنْ *mosemmen*, fém. ة (lang. en gén.).

BEURRIER, s. m. Qui vend du beurre, دَهَّانْ *dehhàn* s. m. (Afrique). — سَمَّانْ *semmàn* (lang. en gén.).

BÉVUE, s. f. Erreur commise par ignorance, رَبْدَةْ *rebda* s. f. — Commettre une bévue, se tromper, إِنْخَرَطْ *enkherath*, 7e f. de خَرَطْ *kherath*, aor. *o* (n. d'act. إِنْخِرَاطْ *enkherath* s. m.). — Commettre une bévue, رَهَدْ *rehhed*, 2e f. de رَهَدْ *rehed*, aor. *i* (n. d'act. تَرْهِيدْ *terhid* s. m.). — Bévue, غَلْطَةْ *ghalta* s. f., plur. ات (rac. غَلَطْ *ghalath* «se tromper»), us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Bévue, faute d'inattention, فَنَدْ *fenad* s. m., plur. أَفْنَادْ *afnàd* (rac. فَنِدْ *fened*, aor. *a*, «commettre une faute d'inattention»). Voir *Erreur, Faute, se Tromper.*

BEY, s. m. باى *béi* s. m., fém. ة. — بَيْ *beï;* ex. : le bey de Tunis, باى تونس *béi tounes*. — بيك *bik* (mot turc).

BEYLIK, s. m. Province gouvernée par un bey et, par extension, gouvernement qque, بَايْلِك *baïlik* ou بَيْلِك *beïlek* s. m. — بَيْلِيك *beïlik* (Afrique).

BÉZOARD, s. m. بَادِزَهْر *bàdezahr* s. m., 2e déc. — حجر بادزهر *hadjar bàdezahr*.

BIAIS, s. m. ‖ Obliquité, ligne oblique, إِنْحِرَافْ *enheràf* s. m. — Biais, détour fait pour s'éloigner de . . ., مَحِيدْ *mahid*. — عَوَجْ *'aoûadj* s. m.; عَوْجَةْ *'aoûdja* s. m. (lang. en gén.): qui va en biais, qui n'est pas droit. مُعَوَجْ *mo'aoûadj*, fém. ة. et مُتْعَوِّجْ *mote'aouidj*, fém. ة (lang. en gén.). — En biais, مُنْحَرِفْ *monharef*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui va en biais, لَحُودْ *lahoûd;* مُلْحِدْ *molhed*, fém. ة. — Qui va en biais, مُنْحَرِفْ *monharef*, fém. ة. — Oblique, en biais, أَحْدَلْ *ahdel*, fém. حَدْلَا *hadlà*, plur. حُدْلْ *hodl*. — Obliquité, déviation, نُكَبْ *nekb* s. m. et نُكَبْ *nekeb* s. m. (rac. نَكَبْ *nekeb* «dévier»); qui va en biais, نَاكِبْ *nàkeb*, fém. ة. et أَنْكَبْ *ankeb*, fém. نَكْبَا *nekbà*, plur. نُكَبْ *nokob*. Voir *Biaiser, Déviation, Dévier, Inclinaison, Obliquité.*

BIAISEMENT, s. m. Au fig. Détour pour tromper, حيلة *hila* s. f. (lang. en gén.). Voir *Ruse.* Voir *Détour* et les noms d'act. du verbe *Biaiser.*

BIAISEMENT, adv. De biais en biais, بالعوج *bel'aoûadj* et بالتَّعْوِيج *betta'oûidj* (lang. en gén.).

BIAISER, v. n. ‖ Dévier, être de biais (en parl. des choses), جَاضْ *djàdh*, aor. *i* (n. d'act. جَيْضْ *djis* s. m.). — جَاضْ *djàdh*, aor. *i*, av. عن de la ligne ou de la chose (n. d'act. جَيْضْ *djidh* s. m.). — Aller de biais (en parl. des pers.). تَحَرَّفْ *teharref*, 5e f. de حَرَفْ *heref*, aor. *i*, av. عَنْ de la ch. dont on s'éloigne (n. d'act. تَحَرُّفْ *teharroûf* s. m.); 7e f. du même إِنْحَرَفْ *enheref*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْحِرَافْ *enheràf* s. m.): qui va de biais, qui biaise, مُنْحَرِفْ *monheref*, fém. ة. — En parl. des pers. et des choses, biaiser, s'écarter de . . ., حَادْ *hàd*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. حَيْدْ *hid* s. m. et حُيُودْ *hioûd* s. m.); qui biaise, حَيِّدْ *héïd*. — En parl. des êtres animés ou d'une route, biaiser, se détourner de . . ., رَاغْ *ràgh*, aor. *o*, av. الى du but nouveau (n. d'act. رَوْغْ *raoûgh* s. m.): qui biaise, رَايِغْ *ràïegh*, fém. ة; qui biaise souvent, رَوَّاغْ *raouàgh*. — Biaiser, aller de côté et d'autre, عَضَّدْ *'adhdhad*, 2e f. de عَضَدْ *'adhad* (n. d'act. تَعْضِيدْ *ta'dhid* s. m.). — Aller de biais (chemin etc.). تَعَوَّجْ *te'aoûadj*, 5e f. de عَاجْ *'adj*, aor. *a* (lang. en gén.) (n. d'act. تَعَوُّجْ *ta'aouidj* s. m.). — Qui biaise, qui s'écarte de la ligne droite, عَايِلْ *a'ïl*. — S'écarter de la ligne droite, pencher vers, لَحَدْ *lehad*, aor. *a*, av. الى: 1re f. ٱلْحَدْ *alhad*, av. عن de la ch. dont

on s'écarte (n. d'act. إِلْحَادْ *elhâd* s. m.); pencher vers, 8e f. du même إِلْتِحَادْ *eltehâd*, av. الى (n. d'act. إِلْتِحَادْ *eltihâd* s. m.); qui biaise, لاحِدْ *lâhed*, fém. ة. ‖ S'écarter de la ligne droite, إِلْتَدّ *eltedd*, 8e f. de لَدّ *ledd*, aor. *o*, av. عن de la ch. dont on s'éloigne (n. d'act. إِلْتِدَادْ *eltidâd* s. m.). — لاصْ *lâs*, aor. *o*, av. عَنْ (n. d'act. لَوْصْ *lawas* s. m.). — نَكَبْ *nekeb*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. نَكْبْ *nekb* s. m. et نَكُوبْ *nokûb* s. m.); نَكِبْ *nekeb*, aor. *a*, av. عن; 5e f. تَنَكَّبْ *tenekkeb*, av. عن (n. d'act. تَنَكُّبْ *tenekkub* s. m.); qui biaise, نَاكِبْ *nâkeb*, fém. ة; au pr. et au fig., qui biaise, qui s'écarte de . . . أَنْكَبْ *enkeb*, fém. نَكْبَا *nekbâ*, plur. نُكْبْ *nokb*, av. عن de la ch.; qui biaise, qui ne va pas droit (chemin), مَنْكُوبْ *menkûb*, fém. ة. Au fig. S'écarter de la vérité, فَجَرْ *fejer*, aor. *a* (n. d'act. فُجُرْ *fujur* s. m.). — Biaiser avec qqn., agir d'une façon déloyale, لاحَدْ *lâhed*, 3e f. de لَحَدْ *lehed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلاحَدَةْ *mulâheda* s. f.); qui biaise, مُلْحِدْ *mulhid*. — Biaiser avec qqn., تَحارَفْ *teḥâref*, 6e f. de حَرَفْ *heref*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحارُفْ *teḥârouf* s. m.). Voir *s'Écarter, Pencher, Ruser, Tromper*.

BIAISEUR, s. m. Qui biaise, rusé, رَوّاغْ *rawwâgh* s. m. Voir *Trompeur, Rusé*.

BIBELOTS, s. m. Objets de peu de valeur, حاجة هلس *ḥâdja hels* (Afrique). — Bibelots, تْفَاتِف *tefâtef* et تفيتفات *tefitefât* s. f. plur., dimin. du préc. (Afrique, vulg.).

BIBERON, s. m. ‖ 1° Voir *Bouteille, Flacon*. ‖ 2° Qui aime à boire le vin, شَرّيب *charrîb*, fém. ة; شَرّابْ *charrâb* (Afrique) (rac. شرب *charab* «boire»). — مولوع بالشّراب *moulou' bechcherâb* «adonné à la boisson» (Afrique). Voir *Buveur*.

BIBLE, s. f. التّوراة *ettourat*. — كِتَاب المقدّس *kitâb el maqaddes* «le livre sacré» (lang. en gén.). — كتاب العهد العتيق والجديد *kitâb el 'ahed el 'atîq uael ldjedîd* «livre de l'ancien et du nouveau testament». Voir *Livre, Testament*.

BIBLIOGRAPHE, s. m. معلّم فى وَصْف الكُتُب *mo'allem fi wâṣfel kotob* «expert dans la description des livres».

BIBLIOGRAPHIE, s. f. معرفة الكُتُب *ma'arfet el kotob* «connaissance des livres» (lang. en gén.).

BIBLIOMANE, s. m. مولوع بالكُتُب *moulou' bel kotob* ou مَغْرُوم بالكُتُب *maghroum bel kotob* «passionné pour les livres» (lang. en gén.).

BIBLIOMANIE, s. f. غرام الكُتُب *gherâm el kotob* «passion des livres» (lang. en gén.).

BIBLIOPHILE, s. m. مَغْرُوم بالكُتُب *maghroûm bel kotob* «passionné pour les livres» (lang. en gén.).

BIBLIOTHÉCAIRE, s. m. حَافِظ خِزَانَة الكُتُب *ḥâfedh khezânet el kotob* «gardien de la bibliothèque» (lang. en gén.). On peut remplacer le mot حافظ *ḥâfedh* par ناظر *nâdher* «surveillant».

BIBLIOTHÈQUE, s. f. خِزَانَة الكُتُب *khezânet el kotob* «armoire des livres» (lang. en gén.). — كُتُب *kotob* s. m. plur. (plur. de كِتَاب *kitâb* «livre») (lang. en gén.).

BICEPS, s. m. عضلة *'adhla* s. f. «muscle». Voir ce mot.

BICHE, s. f. غَزَالَةْ *ghezâla* s. f. (lang. en gén.). Voir *Cerf, Gazelle*.

BICHETTE, s. f. غُزَيْلَة *ghozéila* s. f., dimin. de غَزَالَة (lang. en gén.).

BICHONNER, v. a. زَيَّنْ *zîen*, 2e f. de زَانْ *zân*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِينْ *tezîin* s. m.); se bichonner, 5e f. تَزَيَّنْ *tezîien* (lang. en gén.). Voir *Attifer*.

BICOLORE, adj. ذو لونين *dou louain*, fém. ذات لونين *dât louain* de deux couleurs (lang. en gén.). Voir *Bigarré*.

BICOQUE, s. f. Maison chétive, بُوبِيشَة *bouîcha* s. f., plur. ات (lang. en gén.) dimin. de بيت *bît* «chambre».

BICORNE, ذو قرنين *dou qarnin*, fém. ذات قرنين *dât qarnin* qui a deux cornes (lang. en gén.).

BIDET, s. m. Petit cheval. Voir *Âne, Cheval*.

BIDON, s. m. — A emporter de l'eau en voyage, زَمْزَمِيّة *zemzemîia* s. f. — رِكْوَة *rekwa* s. f., plur. رِكاوَات *rekâouât*. Voir *Outre*.

BIEN, s. m. Ce qui est juste, honnête, خَيْرْ *kheîr* s. m., plur. خِيَارْ *khîâr* (lang. en gén.); le bien et le mal, الخير والشّر *el kheîr ouecchatâr* (lang. en gén.). — صلاح *sedâh* s. m. — Homme de bien, صَالِحْ *sâleḥ*, fém. ة, plur. صالحين *sâlehîn* (lang. en gén.); صاحب خير *ṣâḥab kheîr*, plur. اصحاب خير *aṣḥâb kheîr* (lang. en gén.); ex. : insolent si le bien lui arrive, إِذَا مَسَّهُ ٱلْخَيْرُ مَنُوعا (Coran, chap. 70). Ce qui est utile, خَيْرْ *kheîr* s. m. (lang. en gén.). — نَفْعْ *nefa'* s. m. et مَنْفَعَة *menfe'a* s. f., plur. مَنَافِعْ *menâfi'* (lang. en gén.). — Faire du bien à qqn., جَبَرْ *djebar*, 2e f. de جَبَرْ *djebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْبِيرْ *tedjbîr* s. m.). — Agir bien envers qqn., جَامَلْ *djâmel*, 3e f. de جَمَلْ *djemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou على: 1e f. أَجْمَلْ *edjmel*, av. عند de la pers. (n. d'act. إِجْمَالْ *edjmâl* s. m.). — Faire bien ou faire le bien, أَحْسَنْ *aḥsen*, 4e f. de حَسَنْ *ḥasen* (n. d'act. إِحْسَانْ *iḥsân* s. m.) (lang. en gén.); qui fait bien ou qui fait du bien, مُحْسِنْ *muḥsen*, fém. ة (lang. en gén.). — Faire du bien à qqn., خَبَطْ *khabath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Faire du bien à qqn., le traiter avec bienveillance, فَانَقْ *fânaq*, 3e f. de فَنَقْ *fenaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَانَقَة *mofâneqa* s. f.). — Qui fait du bien, مُوذ *moudi*; أَغْوَزْ *aghwez*, fém. غَوْزَا *ghaouzâ*. — Bien faire, جَوَدْ *djoûad*, 2e f. de جَادْ *djâd*, aor. *o* (n. d'act. تَجْوِيدْ *tedjwîd* s. m.). — Vouloir du bien à qqn., إِسْتَوْصَى *estaouṣâ*, 10e f. de وَصَى *wâṣa*, av. acc. de la ch. et ب de la pers. — Faire du bien à qqn., أَوْلَى *aoula*, 1e f. de وَلَى *awlâ*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. Bien, bon, qui convient, صَالِحْ *saleḥ*, fém. ة (lang. en gén.). Bien! très bien! مليح *melîḥ* (lang. en gén.); ex. : il a bien fait, عمل مليح *'amel melîḥ*. — طَيِّب *ṭaîeb* (lang. en gén., surtout en Tunisie). — صواب *ṣwâb* (Maroc). — نَعَم *na'am* (lang. en gén.); ex. : je lui dis c'est bien, وَقُلْتُ لَهُ نَعَم *waqoult lou na'am*. ‖ Réponse à la demande «comment vous portez-vous?» : bien! بخير *bekheîr* (lang. en gén.). — على خير *'alâ kheîr*. — Ils se portent tous bien, كُلّهم بخير *koullhoum bekheîr* (lang. en gén.). ‖ Que c'est bien! que c'est beau! جَبَّذَا *djebbedâa*. — Grand bien vous fasse! سَهْلًا بِك *sehlan bik*. — Grand bien vous fasse! (en parl. à qqn. qui vient d'éternuer), يرحمك الله *ierahmek Allah* «que Dieu vous fasse miséricorde!». — C'est bien! سواسوا *sôâsoûâ* (vulg., Algérie) (syn. مليح). — Ceci vous fera du bien, هذا مليح لك *hadâ melîḥ lik* (vulg., Afrique). ‖ Biens, avoir, richesse, biens mal acquis, أَشَابَة *ouchâba* s. f. — Biens héréditaires, تَلَدْ *teld* et أَتْلَادْ *atlâd* m., plur. — Les biens en gén., ٱلْحَرْثْ وَالنَّسْلْ *el ḥarts ouennesel* «le labour et les produits» — Biens privés, particuliers, الخَوَاصّ *el khoûâṣṣ*. — en gén., خَيْرْ *kheîr* s. m., plur. خِيَارْ *khîâr* et أَخْيَارْ *akhîâr* (lang. en gén.). — Richesses, دَبْرْ *debr* s. m., plur. دِبَارْ *debâr* et دُبُورْ *dobûr*. — Richesses, دَثْرْ *detsr* s. m.; مال دثر *mâl detser*. — Biens inaliénables, رِتّ *retedj*, coll. masc. — Au fig. biens, fortune, رِيشْ *rich* «plume» s. des deux genres. — Bien, fortune, رِزْقْ *rezq* s. m., plur. أَرْزَاقْ *arzâq* (lang. en gén.); ex. : son bien est très considérable, رِزْقه عظيم *rezqou 'adhîm*. — Biens de ce monde et de l'autre, كِفَاحْ *kefâḥ* s. m., plur. (Kazimirski). — Richesses, ضَرّة *dharra* s. f. — Avoir, fortune,

خُلُق *'eluq* s. m. — en marchandises, مَتَاع *metà'* s. m., plur. أَمْتِعَة *amet'a* (Afrique). — Fortune, richesse, مُلْك *melk* s. m., plur. أَمْلَاك *amlàk* (lang. en gén.); de grands biens, ملك عظيم *melk 'adhim;* qui a du bien, مولى ملك *mōulà melk* (Afrique). — Fortune, richesse, مَال *màl* s. m., plur. أَمْوَال *amōuàl* (lang. en gén.); de grands biens, مَال غَزِير *màl ghezir;* ex. : ceux qui ont dans leurs biens une part pour le mendiant, وَٱلَّذِينَ فِى أَمْوَالِهِمْ حَقٌّ مَعْلُومٌ لِلسَّائِلِ (Coran, chap. 70). — Fortune, avoir, نَعْمَة *na'ma* s. f. (lang. en gén.); qui a du bien, صَاحِبُ نَعْمَةٍ *sàḥab na'ma.* — Biens, richesses, قِرَة *qera* s. f. (rac. وَقَرَ *ōuqar* «charger»). Voir *Aisance, Avoir, Fortune, Richesse.* ‖ Bien que . . ., مَعَ أَنَّ *ma' an* (lang. en gén.). Voir *Malgré, Quoique.* ‖ Voir *Beaucoup, Bon.*

BIEN-AIMÉ, adj. مَحْبُوب *maḥbōūb* fém. ة (lang. en gén.). — عَزِيز *'aziz,* fém. ة (lang. en gén.). — مَعْشُوق *ma'chouq,* fém. ة (lang. en gén.). — En Afrique dans le lang. vulg. et affectueux : ô mon bien-aimé! يا عيني *ia 'aïni* «ô mon œil» ou يَا قلبى *ia qalbi* «ô mon cœur». Voir *Affectionné, Aimé, Cher, Chéri.*

BIEN-DIRE, s. m. فَصَاحَة اللِّسان *feṣāḥet ellesàn* (lang. en gén.). — حَلَاوَة اللسان *helàōuet ellesàn* «douceur de la langue» (lang. en gén.). On pourra remplacer le mot *ellesàn* «de la langue ou du langage» par الكلام *el kelàm* «des paroles, du discours».

BIEN-DISANT, adj. Qui parle facilement, فَصِيح *faṣiḥ,* fém. ة, plur. فِصَاح *feṣàḥ* et فُصَحَاء *foṣeḥà* (lang. en gén.). — فَصِيح اللِّسان *faṣiḥ ellesàn* (lang. en gén.). — مطلوق اللِّسان *mathlouq ellesàn* (Afrique).

BIEN-ÊTRE, s. m. ‖ 1° État du corps ou de l'esprit dans lequel on sent qu'on est bien, tranquillité d'esprit, حُضُور *ḥodhour* s. m. — du corps ou de l'esprit, au pr. et au fig., رَاحَة *ràḥa* s. f. (lang. en gén.); le comble du bien-être, غاية الرَّاحة *ghàïet erràḥa* (lang. en gén). — Repos du corps, سَرِير *serir* s. m. — Quiétude complète, عَافِيَة *'afia* s. f. (lang. en gén.); هَنَاء *henà* s. m. (lang. en gén.). Voir *Quiétude, Repos, Tranquillité.* ‖ 2° État de fortune convenable, vie aisée, بُلَهْنِيَّة *belahniia* s. f. — Aisance, خِرْفِيج *Kherfidj.* — Vie aisée, رَبَاغ *rebà'* s. m. et رَبَاغَة *rebà'a* s. f. — Procurer du bien-être, رَسَّغ *ressagh,* 2e f. de رَسَغ *resagh.* — Être dans le bien-être, vivre dans l'aisance, زَكَا *zekà, o;* qui vit dans le bien-être, زَكِيّ *zeki,* fém. ة, plur. أَزْكِيَاء *azkià.* — Qui a de l'aisance, du bien-être, عَاضٍ *'àdhi* pour عَاضِيَ, fém. عَاضِيَة *'adhia.* — Prospérité, غَبْطَة *ghabṭa* s. m. et غِبْطَة *ghebṭa* s. f. — Aisance de la vie, غَدْفَل *ghadfel* (rac. غَدْفَلَ *ghadfel* «avoir du bien-être»). — Aisance, نِعْمَة *na'ma* s. f. (lang. en gén.). — Aisance, وِسْع *ōūsa'* s. m. (lang. en gén.). Voir *Aisance, Commodité, Richesse, Tranquillité.*

BIENFAISANCE, s. f. Générosité, جُود *djōūd* s. m. (rac. جَادَ *djàd* «être généreux») (lang. en gén.). — Bonne action, بِرّ *berr* s. m. (rac. بَرَّ «être bon»). — بُلَّة *bella* s. f. — Bonne action, حَسَنَة *ḥasena* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Habitude de générosité, إِحْسَان *iḥsàn* s. m.; dans sa bienfaisance, فى إِحْسَانِهِ *fi iḥsànou* (lang. en gén.); œuvre de bienfaisance, فعل الإحسان *fa'l el iḥsàn.* — Générosité, عُرْف *'orf* s. m. — Générosité, كَرَم *karam* s. m. (lang. en gén.). — Charité, نِيم *nim* s. m.; إِنْعَام *en'àm* s. m. Voir *Bienfait, Charité, Générosité, Œuvre.*

BIENFAISANT, adj. ‖ Qui aime à faire du bien, مُحْسِن *moḥsen,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); être bienfaisant pour qqn., faire du bien à . . ., أَحْسَنَ *aḥsen,* 4e f. de حَسَنَ *ḥasen,* aor. *a,* av. ب ou الى de la pers. (n. d'act. إِحْسَان *iḥsàn* s. m. «bienfaisance»), us. dans le lang. en gén.; bienfaisant, généreux, مِحْسَان *meḥsàn,* plur. مَحَاسِين *meḥàsin.* — صَاحِبُ خَيْر *ṣàḥab Kheïr* «ami du bien» (lang. en gén.). — Qui aime à faire du bien, مُرَتِّب *morteb.* — Généreux, سَمِح *sameḥ,* plur. مَسَامِيح *mesàmiḥ,* fém. سَمْحَة *semḥa,* plur. سِمَاح *semàḥ;* généreux, سَامِح *sàmeḥ,* fém. ة; سَمُوح *semouḥ;* être bienfaisant envers qqn., سَمَحَ *semaḥ,* av. ل de la pers. (n. d'act. سَمْح *sameḥ* s. m. «bienfaisance»). — Généreux, كَرِيم *kerim,* fém. ة, plur. كِرَام *keràm* (lang. en gén.); être bienfaisant, كَرَمَ *karam,* aor. *o;* plus bienfaisant, أَكْرَمَ *akram* (lang. en gén.); très bienfaisant, كَرَّام *korràm.* — Bienfaisant, مُنْعِم *mon'am,* fém. ة; très bienfaisant, مِنْعَام *men'àm;* être bienfaisant pour qqn., le combler de bienfaits, نَعَّم *na''am,* 2e f. de نَعَمَ *na'am,* aor. *i, o,* av. acc. de la pers. ou على (lang. en gén.). — Généreux, نَفَّاح *naffàḥ* (rac. نَفَحَ *nefaḥ* «donner»). — Généreux, هَشِم *heshim.* Voir *Bienfaiteur, Généreux, Libéral.*

BIENFAIT, s. m. Grâce, faveur, أَلُو *alou* s. m.; إِلَى *ill* s. m.; إِلَى *ilan* s. m., plur. آلَاء *alà.* — Don, بُلَّة *bella* s. f., plur. بِلَال *belàl.* — Service rendu, تُرَى *tseràa* s. m. — Combler qqn. de bienfaits, أَجَلَّ *adjell,* 4e f. de جَلَّ *djell,* aor. *i,* av. acc. de la pers. — Faveur, جَائِزَة *djàïza* s. f., plur. جَوَائِز *djoùàïz.* — Faveur, grâce, خَبْر *ḥebr* s. m., plur. أَخْبَار *aḥbàr;* accorder un bienfait, une grâce à qqn., خَبَرَ *ḥeber,* aor. *o,* av. acc. ou على de la pers. — en gén., إِحْسَان *iḥsàn* s. m.; bonne œuvre, حَسَنَة *ḥasena* s. f., plur. ات (lang. en gén.); combler qqn. de bienfaits, أَحْسَنَ *aḥsen,* 4e f. de حَسَنَ *ḥasen,* aor. *a,* av. الى de la pers. (lang. en gén.); bienfaits, bonnes actions, مَحَاسِن *meḥàsen* s. plur. (lang. en gén.). — Bonne action, خَيْر *Kheïr* s. m., plur. خِيَار *Kheïar* (lang. en gén.); n. d'un. خَيْرَة *Kheïra* s. f., plur. خَيْرَات *Kheïràt* (lang. en gén.). — Faveur, رِفْد *refd* s. m., plur. رُفُود *refoūd* et أَرْفَاد *arfàd* (rac. رَفَدَ *refed* donner qqch. à qqn.). — Don, faveur, زِلَّة *zella* s. f., plur. زِلَال *zelàl* (rac. زَلَّ *azell* «faire un don»). — Faveur, grâce, سَنَاة *sena* s. f.; سَدًى *sedi* s. m. — Bonne action, شُكْر *chokr* s. m. — Faveur, صَنِيعَة *senà'a* s. f., plur. صَنَائِع *ṣenaià;* recevoir un bienfait, إِصْطَنَعَ *esthena',* 3e f. de صَنَعَ, aor. *a,* av. acc. de la ch. et عن du bienfaiteur. — Bonne action, مَعْرُوف *ma'rōūf* s. m. — Faveur, فَضْل *faḍl* s. m., plur. فُضُول *foḍhōūl* (lang. en gén.); فَاضِلَة *fàḍhela* s. f., plur. فَوَاضِل *foùàḍhel.* — فعل الخَيْر *fa'l el Kheïr* «bonne action» (lang. en gén.). — Service rendu, قَرْض *qarḍh* s. m., plur. قُرُوض *qoroudh.* — Combler qqn. de bienfaits, se montrer généreux envers lui, أَكْرَمَ *akram,* 4e f. de كَرَمَ *keram,* aor. *o,* av. ل ou على de la pers. (lang. en gén.). — Faveur, grâce, لُطْف *loṭf* s. m., plur. أَلْطَاف *alṭàf;* لَطِيفَة *laṭifa* s. f., plur. لَطَايِف *leṭàïf;* combler qqn. de bienfaits, أَلْطَفَ *alṭhaf,* 4e f. de لَطَفَ *laṭhaf,* aor. *o,* av. ب de la pers. et ب de la ch. — Don, obligation, faveur, مَنّ *menn* s. m.; reprocher à qqn. ses bienfaits, مَنَّ *mann,* aor. *i,* av. على de la pers. — Faveur, grâce, نِعْمَة *na'ma* s. f., plur. نِعَم *na'am* et نِعْمَات *na'màt* (lang. en gén.); bienfait de Dieu, نعمت الله *na'met allah.* — Combler qqn. de bienfaits, نَعَّمَ *na''am,* 2e f. de نَعَمَ *na'am,* aor. *o,* av. acc. de la pers.; 3e f. نَاعَمَ *nà'am,* av. acc. de la pers.; 4e f. du même, أَنْعَمَ *an'am,* av. على de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). — Faveur, grâce, نَوْل *nōūl* s. m. (rac. نَالَ *nàl* «donner»). Voir *Don, Faveur, Grâce, Obligation, Service.*

BIENFAITEUR, s. m. مُحْسِن *moḥsen,* fém. ة, av. الى de la pers. qui reçoit le bienfait (lang. en gén.). — مُفْضِل *mofḍhel* (lang. en gén.). — مُنْعِم *mon'am,* av. على de la pers. obligée (lang. en gén.). — فَاعِل الخَيْر *fà'al el Kheïr* «qui fait le bien» (lang. en gén.). — وَلِيّ *ouali* ou نَعَم ولى *ouali ounne'am* «dispensateur des bienfaits». Voir *Généreux.*

BIEN-FONDS, s. m. مُلْك *melk* s. m., plur. أَمْلَاك *amlàk* (lang. en gén.). — Immeubles, عَقَار *'aqàr* s. m. Voir *Immeuble, Maison, Terre.*

BIENHEUREUX, adj. سَعِيدٌ *sa'îd*, fém. ة; مَسْعُودٌ *mes'oud*, fém. ة (lang. en gén.). — مُفْلِحٌ *mofleh*, plur. ون; ex. : ceux-là seront les bienheureux des élus. وَأُولَٰئِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ (Coran, chap. 2).

BIENNAL, adj. Qui dure deux ans. جَارِي عامين *djâri 'âmin* (lang. en gén.). — يدوم عامين *ibdûm 'âmin* « il dure deux ans » (lang. en gén.).

BIENSÉANCE, s. f. أَدَبٌ *âdab* s. m., plur. آداب *âdâb* (lang. en gén.). — واجِبٌ *wâdjeb* (lang. en gén.). Voir *Convenance*.

BIENSÉANT. adj. Ce qui convient. لَايِقٌ *lâïq* (lang. en gén.). — واجِبٌ *wâdjeb* (lang. en gén.). Voir *Convenable*.

BIEN-TENANT. Celui qui a en sa possession. واضِعُ اليد *wâdâ'a 'el îed* (lang. en gén.).

BIENTÔT, adv. Prochainement. عَنْ قَرِيب *'an qerîb*. — عَنْ قَلِيل *'an qelîl*. — بَعْدَ قَلِيل *ba'd qelîl* ou بَعْدَ قَلِيل مِنَ ٱلزَّمَان *ba'd qelîl mea ezzemân* « après peu de temps ». Toutes ces locutions sont usitées dans le lang. en gén. En Afrique on dit simplement قَرِيب *qerîb*; ex. : il viendra bientôt. قَرِيب يَجِي *qerîb îdjî*. — مِن هنا لقريب *men hnâ leqerîb* « d'ici à prochainement » (Algérie). Voir *Prochainement, Sous peu, Vite*.

BIENVEILLANCE, s. f. Avoir de la bienveillance pour qqn., تَحَوَّبَ *tehouwwab*, 5e f. de حَابَ *hâb*, aor. *o*, av. على de la pers. — Bonté, رُخْصَةٌ *roukhsa* s. f.; avoir de la bienveillance pour qqn., رَخَصَ *rekhas*, av. ل de la pers. (n. d'act. رَخَاصَةٌ *rekhâsa* s. f.). — Bonté, رِفْقٌ *refq* s. m.; avec bienveillance, بِٱلرِّفْق *berrefq*; مَرْفُوق *marfouq*; avoir de la bienveillance pour qqn., رَفَقَ *refaq*, aor. *o*, av. على de la pers.; témoigner, avoir de la bienveillance pour qqn., traiter qqn. avec bienveillance. 5e f. تَرَفَّقَ *terefaq*, av. ب de la pers. et 8e f. اِرْتَفَقَ *ertefaq*, av. ب de la pers. (n. d'act. اِرْتِفَاقٌ *ertifâq* s. m.). — Bonté, رَفَهَةٌ *refeha* s. f. — Bonté, لُطْفٌ *loutf* s. m. et لَطَافَةٌ *lettâfa* s. f. (lang. en gén.); avoir de la bienveillance pour qqn., لَطَفَ *lethaf*, aor. *o*, av. ب de la pers.; 3e f. لَاطَفَ *lâthaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاطَفَةٌ *molâthefa* s. f.) (lang. en gén.). — مِيل الى احد *mîl îlâ ahad* « inclination en faveur de qqn. » (lang. en gén.). Voir *Bonté, Douceur, Indulgence* et les noms d'act. d'*Être bienveillant*.

BIENVEILLANT, adj. Être bienveillant pour qqn., حَدِبَ *hedeb*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. حَدَبٌ *hedeb* s. m. « bienveillance »); 5e f. تَحَدَّبَ *tehaddeb*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَدُّبٌ *tehaddoub* s. m.). — Être bienveillant, tendre pour qqn., حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. d'Afrique). — رَؤُوف *ra'oûf*; ex. : bienveillant pour ses serviteurs, رَؤُوف بِٱلْعِبَاد (Coran, chap. 3). — Être bienveillant pour qqn., رَخَصَ *rekhas*, aor. *o*, av. ل de la pers. — Être bienveillant pour qqn., رَاعَى *râ'a*, 3e f. de رَعَى *ra'a*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَرْعَى *ar'a*, av. على de la pers. — Être bienveillant pour qqn., اِقْتَفَا *eqtefa*, 8e f. de قَفَا *qefa*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. اِقْتِفَاء *eqtifâ* s. m.); bienveillant, accueillant, قَفِيّ *qefî*. — Doux, bon (en parl. des paroles). حُلْو *helou*, fém. ة (lang. en gén.). — Bienveillant, bon, لَطِيف *latîf*, fém. ة, plur. لِطَاف *letâf*, fém. ة (lang. en gén.); لَطْفَان *latfân* (rac. لَطَفَ *lathaf*, aor. *o* « être bienveillant pour qqn. »), av. ل de la pers., us. dans le lang. en gén. — Bienveillant, bon, مَنَّان *mennân* (rac. مَنّ *menn* à la 8e f. اِمْتَنَّ *emtenn* « être bienveillant pour qqn. »), av. على de la pers. — Être bienveillant pour qqn., تَهَشَّمَ *tehechchem*, 5e f. de هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. على de la pers. Voir *Bon, Clément, Doux, Généreux, Indulgent*.

BIENVENU, UE. مَقْبُول *maqbôul*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Soyez le bienvenu. مَرْحَبا بِك *marhabâ bik* et أَهْلا وسَهْلا *ahlan wa sahlan* (lang. en gén.). أَهْلا *ahlan* (Tunisie). أَهْلا وسْهِيلا *ahlan wa sehlen*. — A toutes ces phrases de bienvenue, celui qui en est l'objet répondra : وَبِك *oubik*, « et avec vous ».

BIENVENUE, s. f. Souhaiter à qqn. la bienvenue (en lui disant : مَرْحَبا) رَحَبَ *rehab*, 2e f. de رَحُبَ *rehab*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَرْحِيب *terhîb* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Heureuse arrivée, قُدُوم بِٱلسَّلَامَة *qadoum bessalâma* (lang. en gén.). Voir *Arrivée*.

BIÈRE, s. f. Boisson, بِيرَة *bîra* s. f. (du mot italien) (vulg. Afrique). — قَفّاع *qaffâ'* s. m. « de millet, بُوزَة *bouza* s. f. (Syrie, Égypte).

BIÈRE, s. f. Cercueil. تَابُوت *tâbout* s. m., plur. تَوَابِيت *touâbît*. Voir *Cercueil*.

BIFFAGE, s. m., et **BIFFEMENT,** s. m. طَلْس *thals* s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Biffer, Effacer*.

BIFFER, v. a. Effacer l'écriture, خَرْطَشَ *kharthach*, av. acc. (Syrie, Égypte); n. d'act. خَرْطَشَة *kharthecha* s. f.). — شَطَبَ *chethab*, av. acc. (n. d'act. شَطْبٌ *chathb* s. m.) (Syrie, Égypte). — ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, av. على de l'écriture; biffé, مضروب عليه *madhroûb 'alih* (Afrique, vulg.). طَلَسَ *thalas*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. طَلْس *thals* s. m.); 2e f. طَلَّسَ *thallas*, av. acc. (n. d'act. تَطْلِيس *tathlîs* s. m.); être biffé, effacé, 5e f. تَطَلَّسَ *tethallas* (n. d'act. تَطَلُّس *tethallous* s. m.). — مَحَا *mehâ*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. مَحْو *mehôu* s. m. et مَحِي *mehî* s. m.); biffé, مَمْحِيّ *memhî*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Annuler, Effacer, Raturer*.

BIFOLIÉ, adj. ابو ورقتين *bou ouarqtin* ou ذو ورقتين *dôu ouarqtin*, fém. ذات ورقتين *dât ouarqetin* « qui a deux feuilles » (lang. en gén.).

BIFORME, adj. ابو وصفين *bou ouasfin* ou ذو وصفين *dôu ouasfin*, fém. ذات وصفين *dât ouasfin* « qui a deux formes » (lang. en gén.).

BIFTECK, s. m. En Algérie, en Tunisie on traduit par le mot français. — Tranche de bœuf grillée, طرف بقرى مشوى *tharf beqri mechoûi* (Afrique).

BIFURCATION, s. f. En botanique, تَعْزِيج *taqzîh* s. m. — En anatomie, اِنْفِتَاق *enfetâq* s. m. — d'une route, قَرْن *qarn* s. m., plur. قُرُون *qorôun* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Bifurquer, Croiser, Diviser, Partager*.

BIFURQUER SE, v. réfl. En parl. d'une route, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. ل de la pers. qui suit cette route (n. d'act. فَرْق *farq* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. اِفْتَرَقَ *efteraq* (n. d'act. اِفْتِرَاق *efterâq* s. m.) (lang. en gén.). — en gén., اِنْقَسَمَ *enqesem*, 7e f. de قَسَمَ *qesem*, aor. *i* (n. d'act. اِنْقِسَام *enqesâm* s. m.), us. dans le lang. en gén.; bifurqué, مُنْقَسِم *monqesem*, fém. ة, plur. ين. — Se fendre (plante, os etc.), اِنْفَتَقَ *enfetaq*, 7e f. de فَتَقَ *fetaq*, aor. *i* (n. d'act. اِنْفِتَاق *enfetâq* s. m.); bifurqué, مُنْفَتِق *monfeteq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Diviser, Partager, Séparer*.

BIGAME, adj. ذو زوجتين *dôu zôudjetin* « qui a deux épouses ». — ذات زوجين *dât zôudjin* ou ذات رجلين *dât radjelin* « qui a deux maris » (lang. en gén.). — متزوّج بامراتين « marié avec deux femmes ». — متزوّجة برجلين *motezôuouadja berradjelin* « mariée avec deux hommes ».

BIGAMIE, s. f. نكاح بزوجتين او برجلين *nekâh bezôudjetin aôu beradjelin* « mariage avec deux femmes ou avec deux hommes ».

BIGARADE, s. f. Voir *Orange*.

BIGARRÉ, E, adj. Bariolé, أَبْرَشُ *ebrech*, fém. بَرْشاءُ *berchà*, plur. بُرْشٌ *boroch* (rac. برش *berach* «tacher»). — أَبْرَقُ *ebraq*, fém. بَرْقاءُ *barqà*, plur. بُرْقٌ *boroq* (rac. برق *beraq* «briller»). — Être bigarré, بَلِقَ *belaq*, aor. *a* (n. d'act. بَلَقٌ *belaq* s. m.); bigarré (robe d'un cheval etc.), أَبْلَقُ *eblaq*, fém. بَلْقاءُ *belqà*, plur. بُلْقٌ *bolaq*. — Noir et blanc, مُجَزَّعٌ *moǧzaa'*, fém. ة. — Être bigarré, إِخْرَجَّ *eẖreǧǧ*, 9e f. de خَرَجَ *ẖareǧ*, aor. *o*, et 11e f. du même إِخْرَاجَّ *eẖrâǧǧ*; blanc et noir, أَخْرَجُ *aẖreǧ*, fém. خَرْجاءُ *ẖarǧà*, plur. خُرُجٌ *ẖoroǧ*. — Blanc et noir, خَصِيفٌ *ẖeṣîf*, fém. ة; أَخْصَفُ *aẖṣaf*, fém. خَصْفاءُ *ẖaṣfà*, plur. خُصْفٌ *ẖoṣof*; مَخْصُوفٌ *maẖṣôuf*, fém. ة. — Bigarré, moucheté, tacheté, أَرْبَشُ *arbech*, fém. رَبْشاءُ *rebchà*, plur. رُبْشٌ *roboch* (rac. ربش *rebech* «tacher»). — Tigré, bariolé, blanc et noir, أَرْقَشُ *arqech*, fém. رَقْشاءُ *raqchà*, plur. رُقْشٌ *roqoch* (rac. رقش *reqach* «barioler»). — Blanc et noir, أَزْغَبُ *azġab*, fém. زَغْباءُ *zaġbà*, plur. زُغْبٌ *zoġob*. — Bigarré, أَرْقَمُ *arqam*, fém. رَقْماءُ *raqmà*, plur. رُقْمٌ *roqom*. — أَرْمَشُ *armech*, fém. رَمْشاءُ *ramchà*, plur. رُمْشٌ *romoch*. — Bigarré, de deux nuances, أَشْكَلُ *achkel*, fém. شَكْلاءُ *cheklà*, plur. شُكْلٌ *chokol*; شَكِيلٌ *chekîl*, fém. ة (rac. شكل *chekel* «marquer»). — de deux couleurs, أَشْمَطُ *achmaṭ*, fém. شَمْطاءُ *chamṭà*, plur. شُمْطٌ *chomoṭ*. — Blanc et noir, غارٍ *ġârem*. — Tacheté, moucheté (robe d'un cheval etc.), مُلَمَّعٌ *molemmaʿ* (rac. لَمَّعَ *lemmaʿ* «être bigarré»). — Coloré, de diverses couleurs, مُلَوَّنٌ *molououenn*, fém. ة (rac. لَوَّنَ *lououenn* «colorer») (lang. en gén.). — Rouge et blanc, أَمْرَخُ *amreẖ*, fém. مَرْخاءُ *merẖà*, plur. مُرُخٌ *moroẖ*. — Noir et blanc, أَمْلَحُ *amleḥ*, fém. مَلْحاءُ *melḥà*, plur. مُلْحٌ *moloḥ*. — Blanc et noir, أَنْمَشُ *anmech*, fém. نَمْشاءُ *nemchà*, plur. نُمْشٌ *nomoch* (rac. نمش *nemech* «être marqué»); نَمِشٌ *nemich*. — Bigarré, bariolé, وَشْيٌ *ouâchaûi*. Voir *Bariolé, Bigarrer, Coloré, Moucheté, Tacheté, Tigré.*

BIGARREAU, s. m. Voir *Cerise.*

BIGARREMENT, s. m. Voir *Bigarrure* et les noms d'act. des verbes *Barioler, Bigarrer, être Bigarré.*

BIGARRER, v. a. Rendre bigarré, bariolé, بَرْقَشَ *barqach*, av. acc. (n. d'act. بَرْقَشَةٌ *barqecha* s. f.). — Bigarrer, barioler, peindre de diverses couleurs, رَقَشَ *reqach*, av. acc. (n. d'act. رَقْشٌ *raqch* s. m.). Voir *Barioler, Bigarré, Peindre.*

BIGARRURE, s. f. بَرْقَشَةٌ *barqecha* s. f. — خَرَجٌ *ẖaraǧ* s. m. — رَبْشَةٌ *robcha* s. f. — رَبْصَةٌ *robṣa* s. f. — رُتْأَةٌ *roṯaʾ*. — تَلْمِيعٌ *telmiʿ* s. m. Voir *Bariolage.*

BIGÉNÈRE, adj. من الجنسين *men el ǧensin* «des deux genres» (lang. en gén.).

BIGLE, adj. Voir *Louche.*

BIGLER, v. n. Voir *Loucher.*

BIGORNE, s. f. Voir *Enclume.*

BIGORNEAU, s. m. Coquillage marin, بَبُّوش البحر *bebbûch el baḥar* «coquillage, escargot, limaçon de mer» (vulg., Afrique).

BIGOT, adj. D'une dévotion exagérée, مُتَعَصِّبٌ *moteʿaṣṣab*, fém. ة. Voir *Dévot, Hypocrite, Pieux.*

BIGOTERIE, s. f. Voir *Hypocrisie.*

BIJOU, s. m. Diamant etc., صياغة *ṣiâġa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — جَوْهَرٌ *ǧouhor* s. m., pl. جَوَاهِرُ *ǧouâher* (lang. en gén.). — Parure, حَلْيٌ *ḥalî*, plur. حُلِيٌّ *ḥolî*. ‖ Toute chose jolie, finement faite, تُحْفَةٌ *toḥfa* s. f., plur. تُحَفٌ *toḥaf*. Voir *Diamant, Joyau, Ornement, Parure.*

BIJOUTERIE, s. f. Commerce de bijoux, جوهرجيّة *ǧouharǧîa* s. f. — Objets de ce commerce, جَوَاهِرُ *ǧouâher* et صِيَاغَةٌ *ṣiâġa* (lang. en gén.). Voir *Orfèvrerie.*

BIJOUTIER, s. m. جَوْهَرْجِيٌّ *ǧouharǧî*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). — صَايِغٌ *ṣâiġ*, plur. صَيَّاغٌ *ṣîâġ* (lang. en gén.). Voir *Joaillier, Orfèvre.*

BILAN, s. m. حساب ما للتاجر وما عليه «compte de l'avoir du négociant et de ce qu'il doit» (loc. vulg. en gén.). ميزان المال *mîzân el mâl* «balance de la fortune» (lang. en gén.).

BILE, s. f. Sécrétion du foie, مِرَّة *merra* s. f.; مَرَارَة *merâra* s. f. (Afrique) (rac. مَرَّ *marr* «être amer»). — صَفْرَاء *ṣafrà* (fém. de أَصْفَرُ *aṣfar* «jaune»). Bile noir, mélancolie, سَوْدَاء *soûdà* s. f. (fém. de اسْوَدُ *asoûed* «noir») (Tunisie). Mauvaise humeur, colère. Voir ces mots.

BILIAIRE, adj. Canaux biliaires, مَجَارِي المرارة *meǧârî el merâra* (lang. en gén.).

BILIEUX, adj. Qui a beaucoup de bile, مَمْرُور *memroûr*, fém. ة (lang. en gén.). — صَفْرَاوِيٌّ *ṣafrâouî*, fém. ة. — Mélancolique, سَوْدَاوِيٌّ *soûdâouî*, fém. ة. — Être bilieux, صَفِرَ *ṣafar*, aor. *a*.

BILINGUE, adj. ذو لسانين *ḏû lesanîn* «qui a deux langues» (lang. en gén.).

BILITÈRE, adj. Composé deux lettres, ثُنَائِيٌّ *ṯonâîî*, fém. ة.

BILLARD, s. m. Le mot arabe n'existe pas; traduire par le mot français.

BILLE, s. f. ‖ Servant aux jeux des enfants. كركوبة *kerkûba* s. f., plur. كَرَاكِبُ *kerâkeb* (Algérie). Dans le jeu de billard, كُرَةٌ *koura* s. f. (lang. en gén.). Voir *Balle, Boule.* ‖ A Alger et à Oran les billes à jouer des enfants se traduisent par نيبلى *nîbli;* jeu de billes, لعب النّيبلى *laʿb ennîbli.*

BILLET, s. m. ‖ Missive, بِطَاقَةٌ *biṭâqa* s. f., plur. بَطَايِقُ *beṭâîq* (Afrique). — تَذْكِرَةٌ *teḏkera* s. f., plur. تَذَاكِرُ *teḏâker* (en Afrique on prononce *teskera, tesâker*) (lang. en gén.). — رُقْعَةٌ *roqʿa* s. f., plur. رِقَاعٌ *reqâʿ*. — رِيشَةٌ *richa* s. f. (Afrique, Sahara). — نَمِيقَةٌ *nemîqa* s. f., plur. نَمَايِقُ *nemâîq*. — وَرَقَةٌ *ouarqa* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). Voir *Lettre, Missive.* ‖ Obligation souscrite, خَطّ يد *ẖaṭṭ ied*, plur. خُطُوط يد *ẖoṭṭoûṭ ied* (lang. en gén.). ‖ Billet à ordre, خَطّ يد لوردن *ẖaṭṭ ied lôuerden* (de l'italien; vulg., Afrique). — à ordre, بِاسْم *besem* «au nom de ...» (lang. en gén.). ‖ Billet de banque, كاغط البُنكة *kâġaṭ el bonka* (vulg., Afrique).

BILLEVESÉE, s. f. كلام باطل *kelâm bâṭel* «parole ou discours inutile, frivole» (lang. en gén.). — هَزْل *hezel* s. m.

BILLION, s. m. الف مليون *alf meliôn* «mille millions». — بليون *beliôn* s. m. (vulg. en gén. du français).

BILLON, s. m. سكّة نحاس *sekka neḥâs* «monnaie de cuivre» (lang. en gén.). Voir *Monnaie.*

BILLOT, s. m. Rond en bois sur lequel le cordonnier coupe le cuir, قَرْزُومٌ *qarzoûm* s. m., plur. قَرَازِيمُ *qerâzîm*. — Tronçon de bois, قَرْمَةٌ *qorma* s. f., plur. قُرَمٌ *qoram*. — وَضْمٌ *ouâḍam* s. m., plur. أَوْضَامٌ *aouâḍâm*.

BIMANE, adj. ذو يدين *ḏou îdîn*, fém. ذات *ḏât* «qui a deux mains» (lang. en gén.).

BIMBELOT, Jouets etc., دَاحٌ *dâḥ*, coll., n. d'un. ة. — دَوْحَةٌ *dôuḥa* s. f. plur. دُوحٌ *doûḥ*. Voir *Bibelot.*

BINAGE, s. m. تحفير الارض *taḥfîr el arḍ* s. m. «action de creuser le sol»; تقليب الارض *taqlîb el arḍ* s. m. «action de retourner la terre» (lang. en gén.). Voir *Biner.*

BINER, v. a. قلّب الارض ثانيًا *qallab el ardh tsàniàn* « retourner la terre une seconde fois » (vulg. en gén.) m. d'act. تقليب etc.). Voir *Messe.*

BINETTE, s. f. مسحاة *mesha* s. f. Voir *Houe, Pioche.*

BINOCLE, s. m. نَوَاظِر *nouàdher* s. m. plur. (Algérie, vulg.). — مرايات *merâiàt* s. f. plur. (vulg. Tunisie). Voir *Lorgnon, Lunette.*

BIOGRAPHE, s. m. كاتب سيرة فلان *kàteb sîret felàn* « auteur de l'histoire d'un tel » (lang. vulg.). — Biographes, اهل السِّيَر *ahel essiar.*

BIOGRAPHIE, s. f. سيرة *sîra* s. f. (lang. en gén.). — قصّة *qessa* s. f. (lang. en gén). — تَرْجَمَة *tardjema.* s. f. Voir *Histoire.*

BIPÈDE, adj. ذو رجلين *dhû redjlîn* « qui a deux pieds » (lang. en gén.). — ذو قدمين *dhû qadmàin.*

BIPENNE, adj. ذو جناحين *dhû djenàhîn* « qui a deux ailes » (lang. en gén.).

BIQUE, s. f. معزة *ma'za* s. f., plur. ات, coll. مَعْز *ma'z* (lang. en gén.). Voir *Chèvre.*

BIQUET, s. m. مُعَيْز *ma'éz,* fém. ة, dimin. de معز.

BIS, adj. En parl. de la pâte etc., brun. أَسْمَر *asmar,* fém. سَمْرَاء *samrà,* plur. سُمْر *somor* (lang. en gén.). — Pain bis, خبز اسمر *khobz asmar* (lang. en gén.). Voir *Pain.*

BIS, interj. Une seconde fois, recommencez, زِدْ *zid* (lang. en gén.). — عاود *'âoûd* (lang. en gén). — مرّة اخرى *marra okhrà* « une autre fois » (lang. en gén.). — هِيهْ *hîh,* interj. Voir *Encore.*

BISAÏEUL, s. m. ابو الجدّ *bâbl djedd* « père de l'aïeul » (lang. en gén.). — ام الجدّ *oumm ebîdjedd* « mère de l'aïeul » (lang. en gén). — جدّ الكبير « le grand aïeul » (lang. en gén.). — الجدّ الاعلى *el-djedd el a'la* (lang. en gén.). Voir *Aïeul, Ancêtres.*

BISANNUEL, adj. Qui revient tous les deux ans, راجع كلّ عامين *râdja' kodl 'âmain* (lang. en gén.). — Qui dure deux ans, مدّته عامين *moddetou 'âmain,* « dont la durée est de deux ans » (lang. en gén.).

BISBILLE, s. f. Petite querelle, مُنَافَسَة *mouâfesa* s. f. — Ils sont en bisbille, بينهم النّفس *biniouâm ennefs* (Afrique). Voir *Dispute, Querelle.*

BISCAÏEN, s. m. Long mousquet, زربطانة *zerbetâna* s. f. (El. Bochtor). ‖ Balles, petits boulets, كُرَة صغيرة *koura sseghîra* (lang. en gén.).

BISCORNU, adj. De travers, au pr. et au fig., مُعَوَّج *mo'aouadj,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Irrégulier, Tordu.*

BISCUIT, s. m. ‖ Biscuit de soldat, de marin, بُسْمَاط *besmâth* s. m. — بِشْمَاط *bechmâth* s. m. (Afrique, Algérie, Tunisie). — بقسماط *baqsmâth* (Syrie, Égypte). — En Afrique, dans le lang. vulg. on emploie le mot italien *bechkanton.* ‖ Biscuit en gén., رَفَك *ra'k* s. m. — سِلْجَان *seldjân* s. m. — Galette ronde, قُرْصَة *qorsa* s. f. (n. d'un. de قُرْص *qors,* plur. أَقْرَاص *aqràs*). — Galette mélangée d'anis, كعك *ka'k* (Tunisie, Algérie). — Biscuit plat, وَطِيَّة *ouâthia* s. f. Voir *Galette, Pain.*

BISE, s. f. ‖ Vent du nord, ريح شمالى *rîh chemâli* (lang. en gén.). — ريح ظهراوى *rîh dhahràoûi* (Afrique). Voir *Vent du nord.* ‖ Vent glacial, صَقْعَة *sâq'a* s. f. (Afrique).

BISEAU, s. m. Voir *Biais, qui va en biais.*

BISER, v. n. Devenir noir. Voir *Noircir.*

BISER, v. a. Reteindre une étoffe, صَبَّغ *sebbagh,* 2e f. de صَبَغ *sebagh,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تصبيغ *tasbîgh* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Teindre.*

BISET, s. m. Voir *Pigeon.*

BISON, s. m. بقر المحش *baqar el ouahch* (lang. en gén.).

BISQUAIN, s. m. مسك *mesk* s. m., plur. مُسُوك *mosoûk.* — جلد الكبش *djeld el kebch* « peau du mouton » (lang. en gén.). Voir *Laine, Peau.*

BISQUER, v. n. ضاق *dhâq,* aor. *i* (Afrique). Voir *Contrariété, Dépit.*

BISSAC, s. m. خُرْج ذو اوْنَيْن *khordj dou aouaïn* « sacoche à deux compartiments ». — خُرْج *khordj* s. m., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — جُرْجَة *djordja,* s. f., plur. جُرُج *djoroûdj.* — مَخْلاة *makhlà* s. f. (Afrique et Levant). — شُعَيْب *cha'îb* s. m., plur. شُعُب *cho'ob.* — شَلَّاق *chellâq,* s. m. Voir *Besace, Sacoche.*

BISSER, v. a. Faire bis, répéter, شفع *chefa',* aor. *a.*

BISSEXTIL, E, adj. Année bissextile, عَامٌ كَبِيسٌ *'âm kebîs* ou سنة كبيسة *senè kebîsa.*

BISSEXUEL, adj. ذو جنسين *dou djensîn* « qui a les deux genres » (lang. en gén.).

BISTORTE, s. f. Plante, لَفْلَافَة *leflâfa* s. f. (El. Bochtor, Pharaon).

BISTOURI, s. m. مِبْضَع *mebâdha'* s. m., plur. مَبَاضِع *mebâdha'* (n. d'instr. du verbe بضع *bedha'* « couper »). — مِنْقَب *menqab* s. m., plur. مَنَاقِب *menâqeb* (n. d'instr. du verbe نَقَب *neqab* « percer »). — مِشْرَاط *mechrâth* s. m., plur. مَشَارِيط *mechârîth* (n. d'instr. du verbe شَرَط *charath* « faire une incision »).

BISTOURISER, v. a. شَرَط *charath',* aor. *i,* av. acc. de la pers.; on peut ajouter les mots بالمشراط *bel mechrâth* « avec le bistouri » (lang. en gén.).

BISTOURNER, v. a. Voir *Châtrer.*

BITUME, s. m. قَار *qâr* s. m. — قِيرٌ *qir* s. m. — نِفْطٌ *nefth* s. m. — de Judée, قَفْز *qafz* s. m.

BITUMINER, v. a. أَنْفَطَ *anfath,* 4e f. de نَفَطَ *nefath,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِنْفَاطٌ *enfâth* s. m.). — قَيَّرَ *qîïer,* 2e f. de قَارَ *qâr,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَقْيِيرٌ *taqîir* s. m.).

BITUMINEUX, adj. Qui contient du bitume, مُنَفَّط *monaffath,* fém. ة. — مُقَيَّر *moqîïer,* fém. ة.

BIVOUAC, s. m. Voir *Campement, Garde.*

BIVOUAQUER, v. n. Voir *Camper.*

BIZARRE, adj. غَرِيبٌ *gherîb,* fém. ة (lang. en gén.). — خارج العادة *khâredj el'âda* « qui sort de l'usage » (lang. en gén.). Voir *Étonnant, Surprenant.*

BIZARREMENT, adv. Voir *Étonnamment, Extraordinairement.*

BIZARRERIE, s. f. غَرَابَة *gherâba* s. f. — شئ غريب *chéi gherîb* « chose merveilleuse » (lang. en gén.). Voir *Caprice, Merveille.*

BLAFARD, adj. ‖ En parl. du visage altéré et pâle, مَكْمُود *mekmoûd* (rac. أَكْمَدَ *ekmed* « attristor, abattre »). — Même sens أَصْفَر *açfar,* fém. صَفْرَاء *çafrà,* plur. صُفْر *çofor* « jaune, pâle » (lang. en gén). Voir *Pâle.*

BLAGUE, s. f. ‖ Blague à tabac, شكارة *chekâra* s. f., plur. شَكَاوِير *chekâïr* (Afrique). — كِيس *kîs* s. m., plur. أَكْيَاس *akîâs* (Afrique). On peut faire suivre ces mots de متاع التّخان *metâ' ettokhkhân* « à tabac » (Afrique, vulg.). Voir *Mensonge, Plaisanterie, Vanterie.*

BLAGUER, v. n. ‖ Dire des mensonges, كَذَبَ *kedeb*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Mentir.* ‖ Blaguer qqn., se moquer de lui. Voir *Moquer, Plaisanter.*

BLAGUEUR, s. m. كَذَّابٌ *kedḍâb*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Menteur.*

BLAIREAU, s. m. ‖ Animal, عَنَاقُ ٱلْأَرْضِ *'anâq el ardh* s. m. ‖ Voir *Pinceau.*

BLÂMABLE, adj. مُلِيمٌ *molim*, fém. ĕ. — أَلُومٌ *alōuem*, fém. لَوْمَا *lōumà*. — يستاهل اللوم *iestâhel ellōum* «qui mérite le blâme» (lang. en gén.). — مَأْبُونٌ *mâbōun*. — Plus blâmable, أَدَمّ *ademm*. — Action blâmable, مُذَمَّةٌ. Voir *Blâme, Blâmer, Reproche.*

BLÂME, s. m. بَسْلٌ *besl* s. m. — مَثْلَبَةٌ *metsleba* s. f., plur. مَثَالِبُ *metsâleb*. — Reproches, ذَمٌّ *demm* s. m.; qui encourt le blâme, ذَمِيمٌ *demim*. — Réprimande, رَجْمٌ *redjem* s. m., plur. رُجُومٌ *redjōum*. — Reproches, سَخْلٌ *sakhl* s. m. — Réprimande, reproches, عِتَابٌ *'etâb* s. m.; qui mérite le blâme, blâmable, عَتِيبٌ *'atîb*, fém. ĕ; reproche, مَعْتَبَةٌ *ma'teba* s. f., plur. ات. — عَدْلٌ *'adel* s. m., plur. عُدُولٌ *'odōul*. — عَذِيمَةٌ *'adîma* s. f., plur. عَذَائِمُ *'adâim*. — Blâme, reproche, لَوْمٌ *lōum* s. m.; لَايِمَةٌ *lâima* s. f.; لَوْمَى *lōuma* s. f.; مَلَامَةٌ *melâma* s. f., plur. مَلَائِمُ *melâim* (lang. en gén.). — Blâmable, qui mérite le blâme (action), لَامَةٌ *lâma* s. f. — Réprimande sévère, وَنْخَةٌ *ōuankha* s. f.; وَدَّا *ōudâ* s. m. Voir *Blâmer, Réprimande, Réprimander, Reproche, Reprocher.*

BLÂMER, v. a. ‖ Réprimander, وَبَّخَ *ōuabbakh*, 2e f. de أَبَخَ, av. acc. (n. d'act. تَأْبِيخٌ *tâbîkh* s. m.). — وَاخَذَ *ōuâkhaḍ*, 3e f. de أَخَذَ *akhaḍ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاخَذَةٌ *mōuâkheḍa* s. f.). — qqn. au sujet de qqch., أَشَبَ *acheb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — Trouver mauvais, بَذَّ *beḍḍ*, aor. *a*; blâmé, trouvé, mauvais, بَذِيٌّ *baḍî*. — Critiquer qqch., trouver mauvais, جَدَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَدْبٌ *djedb* s. m.). — Gronder, أَمَّ *âdm*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. أَمٌّ *âdm* s. m.); blâmé, à qui on a adressé des reproches, مَذْمُومٌ *medḍōum*, fém. ĕ. — ذَمَّ *demm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَذَمَّةٌ *medemma* s. f.); 2e f. ذَمَّمَ *demmem* (n. d'act. تَذْمِيمٌ *teḍmîm* s. m.); blâmer qqch., la trouver blâmable, 5e f. تَذَمَّمَ *teḍemmem* (n. d'act. تَذَمُّمٌ *teḍemmoum* s. m.); se blâmer, se réprimander mutuellement, 6e f. au plur. تَذَامَّوا *teḍâmmōu*; être blâmé, repris, 10e f. اِسْتَذَمَّ *esteḍemm* (n. d'act. اِسْتِذْمَامٌ *esteḍmâm* s. m.); blâmé, ذَمِيمٌ *demim*, fém. ĕ; blâmé, مُذِمٌّ *moḍemm* et مَذْمُومٌ *meḍmōum*, fém. ĕ. — Qui blâme sans cesse, grondeur, حَايِبٌ *ḥâib*, fém. ĕ. — Gronder, دَغْمَرَ *daghmar* (n. d'act. دَغْمَرَةٌ *daghmera* s. f.). — qqn., رَمَطَ *ramaṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَمْطٌ *ramṭh* s. m.). — qqn., رَهَصَ *rehaṣ*, av. acc. de la pers. — qqn., سَخَلَ *sakhkhal*, 2e f. de سَخَلَ *sekhal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْخِيلٌ *teskhîl* s. m.). — Trouver qqn. mauvais, شَرَّ *charr*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 2e f. شَرَّرَ *charrar*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيرٌ *techrîr* s. m.). — Être blâmé, réprimandé, عُوتِبَ *'ôuteb*, 3e f. passive de عتب *'ateb*; blâmé, مَعْتُوبٌ *ma'tôub*, fém. ĕ. — qqn., عَذَلَ *'adel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَذْلٌ *'aḍl* s. m.); 2e f. عَذَّلَ *'addel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْذِيلٌ *ta'dîl* s. m.); être blâmé, 5e f. تَعَذَّلَ *te'addel* et 8e f. اِعْتَذَلَ *e'tedel* (n. d'act. اِعْتِذَالٌ *e'tidâl* s. m.); qui blâme toujours, عَاذِلٌ *'âdel*, fém. ĕ; blâmé, مُعَذَّلٌ *mo'addel*, fém. ĕ. — Critiquer, reprendre, عَدَمَ *'adem*, aor. *i* (n. d'act. عَدْمٌ *'adm* s. m.). — Trouver une chose mauvaise, عَرَّبَ *'arrab*, 2e f. de عَرَبَ *'arab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيبٌ *ta'rîb* s. m.); عَزَّرَ *'azzer*, 2e f. de عَزَرَ *'azer*, aor. *i* (n. d'act. تَعْزِيرٌ *ta'zîr* s. m.). — Critiquer, trouver à redire, غَسَّ *ghass*, av. acc. de la ch. — qqn., lui faire des reproches, أَفْرَى *afrà*, 4e f. de فَرَى *ferà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — qqn., قَزَمَ *qezem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَزْمٌ *qezm* s. m.). — qqn., لَحَى *lehà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَحْيٌ *lehi* s. m.); blâmé, réprimandé, مَلْحِيٌّ *melhi*, fém. ĕ. — qqn., لَقَسَ *leqas*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَقْسٌ *laqs* s. m.). — qqn., لَامَ *lâm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْمٌ *lôum* s. m., مَلَامٌ *melâm* s. m., مَلَامَةٌ *melâma* s. f.); qqn. au sujet de qqch. ou d'avoir fait qqch., id. av. acc. de la pers. et على de la ch. (lang. en gén.); blâmer fortement qqn., 2e f. لَوَّمَ *lôuaem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْوِيمٌ *telôuîm* s. m.); qqn., 3e f. لَاوَمَ *lâouem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاوَمَةٌ *molâôuma* s. f.); qqn., 4e f. أَلْوَمَ *alôuem*, av. acc. de la pers.; être blâmé, 8e f. اِلْتَامَ *eltâm*; qui blâme, لَايِمٌ *lâim*, fém. ĕ, plur. لُوَّامٌ *lôuâm* (lang. en gén.); qui blâme toujours, لَوَّامٌ *lôuôuâm*, fém. ĕ (lang. en gén.); blâmé, repris, مَلُومٌ *melôuem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn., critiquer, مَظَّ *maḍḍ*, av. acc. de la pers. — qqn.. le gronder pour qqch., وَاخَذَ *ouâkhaḍ*, 3e f. de أَخَذَ *akhaḍ*, aor. *o*, av. acc. ou على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مُوَاخَذَةٌ *mouâkheḍa* s. f.). — Désapprouver, réprimander qqn., وَدَأَ *ôudà*, aor. يَدِئُ *iedi*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَئَةٌ *dia* s. f.). — qqn., critiquer, وَكَسَ *ôukes*, 2e f. de وَكَسَ *ôukes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيسٌ *tôukîs* s. m.). Voir *Critiquer, Désapprouver, Gronder, Réprimander, Reproche, Reprocher.*

BLANC, CHE, adj. أَبْيَضُ *abiaḍh*, fém. بَيْضَاءُ *bèiḍhà*, plur. بِيضٌ *bîḍh* (pour بُيْضٌ *boiḍh*) (lang. de tous les pays musulmans): barbe blanche, لِحْيَة بَيْضَاء *lehia bèiḍha*; cheveux blancs, شعر ابيض *cha'ar abiaḍh*. — تَاغَمَ *tâghem*. — Être blanc, جَانَ *djân*, aor. *o*; blanc, أَجْوَنُ *adjôuen*, fém. جَوْنَاءُ *djôunà*. — Très blanc, éclatant, أَبْيَضُ حَضِيٌّ *abiaḍh ḥeḍhi*. — أَحَمّ *ahamm*, fém. حَمَّاءُ *ḥammà*. — Rendre blanc, حَوَّرَ *ḥôuar*, 2e f. de حَارَ *ḥâr*, aor. *o*, av. acc.; blanc, qui a la chair blanche, حَوَارِيٌّ *ḥôuâri*, fém. ĕ; blanc de peau, أَحْوَرِيٌّ *aḥôuari*. — Blanc, sans tache, خَلَصٌ *ḥhalaṣ*; être blanc, sans tache (en parl. des choses), خَلَصَ *ḥhelaṣ*, aor. *o*. — Blanche (brebis etc.), رَمَّاءُ *rammà*. — Blanc, très blanc, أَزْهَرُ *azhar*, fém. زَهْرَاءُ *zahrà*, plur. زُهُرٌ *zohor*. — Être blanc, blanchi, sans tache, تَزَهْلَقَ *tezahlaq*, 2e f. de زَهْلَقَ *zahlaq*. — En parl. d'un cheval etc., أَشْهَبُ *echheb* (lang. d'Afrique); un cheval blanc, عود اشهب *'aoud echheb*. — Blanc, tout blanc (cheveux etc.), أَشْيَبُ *achieb*, fém. شَيْبَاءُ *chèibà* (Afrique). — Blanc, أَصْحَرُ *aṣḥar*, fém. صَحْرَاءُ *ṣaḥrà*, plur. صُحْرٌ *ṣoḥor*. — Blanc et qui brille par sa blancheur (neige etc.), أَغَرُّ *agharr*, plur. غُرَّانٌ *ghorrân*. — Tout blanc, très blanc, أَفَقُّ *afaq'*, fém. فَقْعَاءُ *faq'à*, plur. فُقْعٌ *foqo'*; devenir blanc (en parl. des yeux), تَفَاقَعَ *tefâqa'*, 6e f. de فَقَعَ *feqa'*, aor. *o*; blanc, tout blanc, فَقِيعٌ *feqi'*, fém. ĕ; très blanc, ابيض فَقِيع *abiaḍh feqqi'*. — Blanc, d'une blancheur éclatante, قَشِيبٌ *qechîb*. — Être blanc, briller, قَمِرَ *qemar*, aor. *a*; blanc, d'une blancheur éclatante, أَقْمَرُ *aqmar*, fém. قَمْرَاءُ *qamrà*, plur. قُمْرٌ *qomor*. — Être très blanc, لَهِقَ *lehaq*, aor. *a*, et لَهِقَ *leheq*, aor. *a*; 5e f. تَلَهَّقَ *telahhaq*; blanc, très blanc (animal), لَهِقٌ *lehiq*, plur. لِهَاقٌ *lehâq*; très blanc, ابيض لهق *abiaḍh lehiq*. — Blanc, très blanc, ابيض لياح *abiaḍh liâḥ*. — Blanc, incolore, sans tache (liquide), أَمْرَهُ *amreh*, fém. مَرْهَاءُ *merhà*, plur. مُرْهٌ *morh*. — Être blanc, مَهِقَ *mehaq*, aor. *a*; blanc, mat, أَمْهَقُ *amhaq*, fém. مَهْقَاءُ *mehqà*, plur. مُهْقٌ *mohoq*. — Blanc, d'une blancheur éclatante, نَعِجٌ أَنْعَجُ *na'idj*; أَنْعَجُ *an'aidj*, fém. نَعْجَاءُ *na'djà*, plur. نُعْجٌ *no'odj*. Voir *Blancheur, Blanchir.* ‖ 2° Blanc de l'œil, إِكْلِيلٌ *eklîl*, plur. أَكَالِيلُ *akâlîl*. — بَيْضُ *bèiḍh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Œil.* 3° Blanc d'œuf, آخ *âḥ* s. m. — بَيْضُ البيض *bèiḍh el bîḍh* «blanc de l'œuf» et بياض العظام *bèiḍh el 'oḍhâm* «blanc de l'œuf» (Afrique). — غَرْقَدَةٌ *gharqeda* s. f. — قِيقِيٌّ *qiqi* s. m. — مَاحٌ *mâḥ* s. m. Voir *Œuf.* 4° Chez le cheval, tache blanche s'étendant de la bouche aux yeux, مُبَرْقَعَةٌ *mobarqe'a* s. f. — بياض *biâḍh*

s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). غرّة مُنْقطعة *ghorra mouqaṭṭa'a*. — Cheval qui boit dans son blanc, أجهر *adjhar*, fém. جهراء *djahrâ*, plur. جُهْر *djohor*. — Cheval qui boit dans son blanc, يشرب فى بياضه *iechrob fi biâdhou* (vulg., Afrique). En blanc, من غير كتيبة *men ghéir kétiba* « sans écriture » (lang. en gén.). Blanc de baleine, منى الحوت *méni el hout* (lang. en gén.). — Blanc d'Espagne, طباشير *thebâchir* s. m. (Syrie, Égypte). Voir *Craie*. — Les blancs, hommes de race blanche, بيضان *bâïdha* s. m. plur. (lang. en gén.).

BLANC-BEC, s. m. Voir *Grossier, Sans-gêne*.

BLANCHÂTRE, adj. أبيَض *abiaḍ*, fém. بيضا *bîdhâ*, plur. مبيّض *mobiaḍḍiḍh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Blanc*.

BLANCHEUR, s. f. Blancheur des dents, شنر *cheṅr* s. m. — Éclat, بُلجة *boldja* s. f. (rac. بلج *bâldj* « briller »; — en gén.). بَيَض *biâḍ* s. m.; بياض *biâḍh* s. m.; بيضة *biâdha* s. f.; بيضة *bîeḍa* s. f., usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — Éclat, دبسق *dâïsaq* s. m. — Éclat, pureté, زهرة *zahra* s. f. (rac. زهر *zâhar* « briller »). — des cils, غرب *gharab* s. m. — Éclat, vive blancheur, لهبة *lobba* s. f. (rac. لهب *lâbab* « briller »). — Blancheur éclatante, وضاءة *ouaḍâa* s. f. Voir *Blanc, Blanchir, Éclat*. Propreté, نضافة *neḍḍâfa* s. f. (lang. en gén.).

BLANCHIMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Blanchir*.

BLANCHIR, v. a. Rendre blanc, بيّض *baïaḍḍ*, 2e f. de بَاض *bâḍh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تبييض *tebïïḍh* s. m.); blanchi, مبيّض *mobaïaḍḍ*, fém. ة (lang. en gén.). — En parl. de l'âge qui fait grisonner les cheveux, خصّف *khaṣṣaf*, 2e f. de خصف *khaṣaf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تخصيف *takhṣîf* s. m.). — du linge etc., زهلّق *zahlaq*, av. acc. (n. d'act. زهلقة *zahlaqa* s. f.). — Blanchir les cheveux de qqn, (en parl. de l'âge ou d'une cause quel. conque), شيّب *chaïïab*, 2e f. de شاب *châb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou des cheveux (n. d'act. تشييب *techïïb* s. m.); 1re f. أشيب *achîb*, av. acc. (lang. en gén.). — Nettoyer, laver, شاص *châṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شوص *choṣ* s. m.); 2e f. شوّص *chaoṣṣa*, av. acc. (n. d'act. تشويص *techâoïṣ* s. m.). — Blanchir, rendre blanc, عفّر *'affar*, 2e f. de عفر *'afar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تعفير *ta'fîr* s. m.). — en lavant, غسّل *ghaṣṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غسل *ghasl* s. m.); être blanchi, lavé, 7e f. إنغسل *enghasel* (n. d'act. إنغسال *enghesâl* s. m.) (lang. en gén.); blanchi, lavé, مغسول *maghsoul*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Blanchi, peint en blanc, مُلَزّق *molabbaq*, fém. ة. — Nettoyer, laver, ملق *malaq*, av. acc.; 4e f. أملق *amlaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إملاق *emlâq* s. m.). — Laver, nettoyer, مهّص *mahhaṣ*, 2e f. de مهص *mahaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تمهيص *temhîṣ* s. m.). — Laver, nettoyer, نسك *nesek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نسك *nesk* s. m.); blanchi, منسوك *mensouk*, fém. ة. — Faire blanchir les cheveux de qqn, وشّع *waccheha'*, 2e f. de وشع *wacha'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. توشيع *taouchî'* s. m.). Faire blanchir (le linge etc.), غسّل *ghaṣṣel*, 2e f. de غسل *ghasel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تغسيل *taghsîl* s. m.) (lang. en gén.) Voir *Laver, Nettoyer*. — V. n. Devenir blanc (de toute chose) أبيَض *abiaḍḍ*, 9e f. de بَاض *bâḍh*, aor. *i*. — Dans le lang. vulg. بياض *biâḍ*, aor. يبياض *iebïâḍ* (Afrique). — En parl. des cheveux, شاب *châb*, aor. *i* (n. d'act. شَيْبة *châïba* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Devenir blanc, مهل *'abel*, aor. *a*; 4e f. أعبل *a'bel* (n. d'act. إعبال *i'bâl* s. m.). — رجع ابيض *redja' abiaḍḍ* « devenir blanc » et ولّى ابيض *ouella abiaḍḍ* « devenir blanc » (lang. vulg. en gén.). Voir *Grisonner, Vieillard, Vieux*.

BLANCHISSAGE, s. m. Action de nettoyer le linge, غسيل *ghasîl* s. m. (Afrique); غسل *ghasl* s. m.; غسول *ghassoul* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Blanchir, Laver, Nettoyer*.

BLANCHISSERIE, s. f. Endroit où on lave le linge, مغسل *maghsel* s. m. (lang. en gén.) et ة s. f. (lang. en gén.). — موضع الغسيل *mauḍa' el-ghasîl* « endroit du blanchissage » (vulg. Afrique).

BLANCHISSEUR, EUSE, s. m. et s. f. غسّال *ghaṣṣâl* s. m., fém. غسّالة *ghaṣṣâla* s. f., plur. ين (lang. en gén.). حوّارى *hoouâri*, fém. ة, plur. masc. حوارِيّون *hoouâriïoun*, plur. fém. حوارِيّات *hoouâriïât*. Voir *Lavandière*.

BLANC-SEING, s. m. تسريح *tesrîh* s. m. plur. تساريح. Voir *Permis*.

BLASÉ, adj. سمّ *sâmm* et سموم *samoum* (rac. سأم *sâm* « être fatigué, dégoûté de tout »). Voir *Dégoûté, Fatigué*.

BLASER SE, v. réfl. Être las de qqch., s'en dégoûter, سأم *sâm*, aor. *a*, av. acc. ou من de la ch. ou d'act. سأم *sâm* s. m. et سأمة *sâma* s. f. — ملّ *mall*, av. من de la ch. (lang. d'Afrique); ex.: je suis blasé de tout, مللت من كل شى *mellit men koull chi* (vulg., Afrique). Voir *Dégoût, Dégoûter, se, Fatigue, se, Lasser*.

BLASPHÉMATEUR, s. m. مجدّف *modjeddef*, fém. ة. — كافر *kâfir*, fém. ة, plur. كفّار *koffâr* (lang. en gén.). صقّار *saqqâr*, fém. et plur. ة. Voir *Blasphémer*.

BLASPHÉMATOIRE, adj. تجديفىّ *tedjdîfi*, fém. ة.

BLASPHÈME, s. m. تجديف *tedjdîf* s. m., plur. تجاديف *tedjâdîf*. — Injure, سبّة *sabba* s. f. (lang. en gén.) (rac. سبّ *sebb* « injurier »). Voir *Injure*.

BLASPHÉMER, v. n. Blasphémer Dieu, جدّف *djeddef*, 2e f. de جدف *djedef*, aor. *i* (n. d'act. تجديف *tedjdîf* s. m.). — أكفر *ekfer*, 1re f. de كفر *kafer*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إكفار *ekfâr* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Injurier*.

BLATIER, s. m. Marchand de blé, جدّاب *djeddâb*, fém. ة. — حنّاط *hennâth*. — قمّاح *qemmâh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Blé*.

BLATTE, s. f. Insecte, خنفسة *khanfaça* s. f., plur. خنافِس *khenâfiṣ* (lang. en gén.). — d'Égypte, صرصر *sarsar* s. m., plur. صراصِر *serâser*.

BLÉ, s. m. Blé nain, خافت *khâfit*. — حِنطة *hentha* s. f., plur. حِنَط *hendth* (Syrie, Levant). — قمح *qamh* s. m. (lang. en gén.); un grain de blé, قمحة *qamha* s. f. — Blé concassé, برغل *borghol* s. m. (lang. en gén.). — Blé, زرع *zera'* s. m. (Afrique). — Blé vert, فريك *fîrik* (Afrique). — Mettre le blé en tas, بيدر *bîdder*. — Dépiquer le blé, درس *deres* (lang. en gén.), av. acc. du grain. — Épi de blé, سُبولة *sebbala* s. f. et سُبولة قمح *sebbalat qamh* (lang. en gén.). — Blé tamisé, صِبير *sebîr* et صُبْرة *sobra*. — Gerbe de blé, غُمرة *ghomara* s. f.

BLÈME, adj. أصفر *asfar*, fém. صفرا *safrâ*, plur. صُفْر *sofor* (lang. en gén.). — اصفر اللون *aṣfar elloun* « au teint blême » (lang. en gén.). — مُتَحَيّر *motehîïer*, fém. ة (lang. d'Afrique). Voir *Pâle*.

BLÊMIR, v. n. Devenir blême, تحيّر وجهه *tehîïer ouedjhou* « son visage s'est altéré » (lang. d'Afrique). — إصفرّ *eṣfarr*, 11e f. de صفر *sefar*. — Blêmissant, متحيّر الوجه *motehîïer el ouedjeh* (lang. en gén.). Voir *Pâle, Pâlir*.

BLÊMISSEMENT, s. m. تحيّر الوجه *tehcîïour el ouedjeh*.

BLENNORRHAGIE, s. f. Terme de médecine, برد *berd* s. m. (Maroc). — تسفية *tosfia* s. f. (Algérie, Tunisie). Voir *Gonorrhée*.

BLESSER, v. a. ‖ Faire une plaie etc. — Blessé à la tête, مأموم *mâmoûm*, fém. ة. — Blesser qqn., جرح *djerah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جرح *djarh* s. m.); blessé, مجروح *medjrouh*, fém. ة,

plur. مَجَارِيحُ *medjàrih* (lang. de tous les pays musulmans); être blessé, passif, جُرِحَ *djoreh* et 7e f. اِنْجَرَحَ *endjeraḥ* (n. d'act. اِنْجِرَاحٌ *endjeràḥ* s. m.); blesser qqn., 2e f. جَرَّحَ *djarraḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيحٌ *tadjrih* s. m.); blessé s. m., جَرِيحٌ *djerih*, plur. جَرْحَى *djarḥa*; blessés, les blessés, اَلْمَجَارِيحُ *el medjàrih* (lang. en gén.), ns. dans le lang. en gén. Le verbe جرح *djeraḥ* s'emploie au pr. et au fig. — Blesser les bêtes de somme (en parl. d'une selle etc. qui occasionne une blessure sur le dos), جَزَلَ *djezel*, aor. *i*, av. acc.; être blessé, جُزِلَ *djozel*. — jusqu'au sang, عَبَطَ *abaṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَبْطٌ *'abṭh* s. m.). — Blesser à la gorge, حَلَقَ *ḥelaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَلْقٌ *ḥalq* s. m.). — Blesser à la tête, خَدَبَ *ḫedeb*, av. acc. (n. d'act. خَدْبٌ *ḫadb* s. m.). — Blessé à la veine du cou, مَخْدُوعٌ *makḫdoū'*, fém. ة. — Blesser qqn. au nez, خَشَمَ *ḫechem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَشْمٌ *ḫachm* s. m.). — Blesser une bête de somme sur le dos (en parl. de la selle etc.), أَدْبَرَ *edber*, 4e f. de دَبَرَ *deber*, aor. *o*, av. acc. de la bête; blessé, مَدْبُورٌ *medbōūr*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Blessé dans un combat, mis hors de combat, رَتْبِيكٌ *retsitsk*. — Blesser le pied (pierre etc.), اِسْتَرْعَفَ *ester'af*, 10e f. de رَعَفَ *re'af*, aor. *a* (n. d'act. اِسْتِرْعَافٌ *ester'àf* s. m.). — Blessé au coude, مَرْفُوقٌ *marfoūq*. — Blesser, fendre (le crâne etc.). — شَجَّ *cheǧǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَجٌّ *cheǧǧ* s. m.). — Blessé à la poitrine, مَصْدُورٌ *maṣdoūr*, fém. ة (rac. صدر *ṣeder* « poitrine »). — Blesser qqn. près de l'anus, فَقَحَ *feqaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; blessé etc., مَفْقُوحٌ *mafqoūḥ*, fém. ة. — Blesser qqn. en gén., ou une bête de façon à lui faire une plaie (selle etc.), عَقَرَ *'aqer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَقْرٌ *'aqr* s. m.); être blessé, passif du même عَقَرَ *'aqer*; blesser grièvement ou affreusement, 2e f. عَقَّرَ *'aqqar*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيرٌ *ta'qir* s. m.); être blessé, 7e f. اِنْعَقَرَ *en'aqer* et 8e f. اِعْتَقَرَ *e'teqer*; qui blesse, عَقِرَةٌ *'aqera*, عَاقُورٌ *'aqoūr* et عُقُورٌ *'aqoūr*, plur. عُقَّرٌ *'oqer*; blessé, عَقِيرٌ *'aqir* et مَعْقُورٌ *ma'qoūr*, fém. ة; qui blesse, مِعْقَرٌ *mi'qar*. — un cheval dans la bouche et la faire saigner (mors etc.), أَفْرَعَ *afra'*, 4e f. de فَرَعَ *fera'*, aor. *a*, av. acc. du cheval (n. d'act. إِفْرَاعٌ *efrà'* s. m.); blessé à la bouche (cheval), مَفْرُوعٌ *mefroūʻ*, fém. ة. — Blesser en mordant (en parl. d'une bête féroce), أَفْرَعَ *afra'*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاعٌ *efrà'* s. m.). — Blesser qqn., قَرَحَ *qaraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْحٌ *qarḥ* s. m.) (syn. جرح *djeraḥ*); blessé, قَرِيحٌ *qerih*, plur. قَرْحَى *qarḥa*. — qqn., قَعْقَبَ *qa'qab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَعْقَبَةٌ *qa'qaba* s. f.). — Blesser avec une arme tranchante ou pointue, كَدَشَ *kedech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَدْشٌ *kedch* s. m.). — Blesser qqn., كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 2e f. كَلَّمَ *kellem*, av. acc. (n. d'act. تَكْلِيمٌ *teklim* s. m.); blessé, qui a reçu une blessure, مَكْلُومٌ *meklōūm*, fém. ة. plur. مَكَالِيمُ *meklàlim*. — Blesser, faire une blessure légère, endommager, لَثَمَ *letsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَثْمٌ *letsm* s. m.); qui blesse, لَاثِمٌ *làtsem*, plur. لُثَّمٌ *lotsom*; blessé, مَلْثُومٌ *meltsoūm*, fém. ة (par ex. en parl. d'une bête dont les pieds sont blessés par les cailloux). — Blesser une bête sur le dos (selle etc.), أَلَحَّ *alaḥḥ*, 4e f. de لَحَّ *laḥḥ*, aor. *a*, av. acc. — Blesser qqn., lui faire du mal, نَكَى *neki*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَكَايَةٌ *nekàya* s. f.); être blessé, 5e f. تَنَكَّى *tenekkà*. — Blesser, frapper, أَنْمَى *enmà*, 4e f. de نَمَى *nemà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِنْمَاءٌ *enmà* s. m.). — Blesser jusqu'au sang (pierre etc.), وَثَمَ *oūtsem* (n. d'act. وُثَامٌ *oūtsàm* s. m.). — Blesser légèrement (d'un coup de sabre etc.), وَخَطَ *oūkhaṭh*, aor. يَخِطُ, av. acc. (n. d'act. وَخْطٌ *oūakhṭh* s. m.). — Blesser légèrement d'un coup de pointe, وَخَضَ *oūkhadh*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. وَخْضٌ *oūakhdh* s. m.); blessé, وَخِيضٌ *oūkhidh*. — Blesser qqn. au côté, aux hanches, وَرَكَ *oūrek*, av. acc. de la pers. — Blesser en gén., وَقَرَ *oūaqqar*, 2e f. de وَقَرَ *oūaqer*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيرٌ *taoūqir* s. m.). — une bête (en parl. de la selle etc.), وَقَّعَ *oūaqqa'*, 2e f. de وَقَعَ *oūqa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيعٌ *twoūqi'* s. m.). Voir *Atteindre, Frapper*. Au fig. Blesser, navrer, (accident, douleur etc.), حَزَّ *ḥezz*, aor. *o* (n. d'act. حَزٌّ *ḥazz* s. m.). Blesser qqn. par de méchants propos, دَغْدَغَ *daghdegha* s. f.). — سَلَقَ *selaq*, av. acc. de la pers. et ب des propos (n. d'act. سَلْقٌ *salq* s. m.). — Offenser qqn., شَتَرَ *cheter*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَتْرٌ *chetr* s. m.). — قَرَضَ *qaraḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْضٌ *qarḍh* s. m.). — لَدَغَ *leda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du discours (n. d'act. لَدْغٌ *laḍa'* s. m.). — لَسَعَ *lesa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب des paroles (n. d'act. لَسْعٌ *lasa'* s. m.). — نَكَزَ *nekkez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب des propos. Voir *Chagriner, Offenser*.

BLESSURE, s. f. A la tête, بَازِلَةٌ *bàzela* s. f. (rac. بزل *bezel* « fendre »). — Blessure mortelle ou qui tue sur le coup, ضربة بكر *dharba beker*. — Blessure en gén., جُرْحٌ *djorḥ* s. m., plur. جُرُوحٌ *djoroūḥ* et أَجْرَاحٌ *adjràḥ*; n. d'un. جُرْحَةٌ *djarḥa* s. f. (lang. de tous les pays musulmans); جِرَاحَةٌ *djeràḥa* s. f., plur. جِرَاحٌ *djeràḥ*. — Blessure légère, à la peau, جَالِفَةٌ *djàlefa* s. f. — Blessure à la peau, déchirure, حَرِصَةٌ *ḥaresa* s. f. (rac. حرص *ḥaraṣ* « déchirer, percer »; حَارِصَةٌ *ḥaresa* s. f., plur. حَوَارِصُ *ḥaoūaṣ*. — Blessures légères, peu dangereuses, جراحات سَلِيمَة *djeràḥàt selima*. — Blessure au crâne, à la peau du crâne, سِمْحَاقٌ *semḥàq* s. m. — Blessure à la tête, شَجَّةٌ *chedjǧa* s. f., plur. شِجَاجٌ *chedjàdj*; شَجٌّ *chedjdj* s. m. (rac. شَجٌّ *chedjdj* « blesser, fendre le crâne »). — Plaie, قَرْحٌ *qarḥ* s. m., plur. قُرُوحٌ *qoroūḥ* (rac. قَرَحَ *qaraḥ* « blesser »); n. d'un. قَرْحَةٌ *qarḥa* s. f.; couvert de blessures, قَرْحَانُ *qarḥàn*, fém. ة. — كَلْمٌ *kelm* s. m., plur. كُلُومٌ *kelōūm* (rac. كَلَمَ *kelem* « blesser »). — Plaie, لَثْمٌ *letsm* s. m. (rac. لَثَمَ *letsem* « frapper »). — Blessure à la tête, مِلْطَاطٌ *melṭhàṭh* s. m. — Plaie, لَوْثَةٌ *laoūtsa* s. f. — Profonde à la tête, مِلْطَى *melṭhà* s. m. — Blessure grave, هَاشِمَةٌ *hàchema* s. f. (rac. هَشَمَ *hechem* « casser »). — Blessure ouverte, béante, مُوضِحَةٌ *moūaḍhiḥa*. Voir *Coup, Plaie* et les noms d'act. du verbe *Blesser*.

BLETTE, s. f. Plante, بقلة اليمانيّة *bagla el iamàniya* « légume de l'Yémen » (Égypte). — بَرْبُوزٌ *barbōūz* s. m. — سِلْقٌ *selq* s. m.

BLEU, adj. أَزْرَقُ *azraq*, fém. زَرْقَاءُ *zarqà*, plur. زُرْقٌ *zoroq* (lang. en gén.); être bleu, زَرِقَ *zeraq*, aor. *a* et 5e f. تَزَرَّقَ *tazarraq*. — Couleur bleue, زُرْقٌ *zaraq*; زُرْقَةٌ *zorqa* s. f. — Très bleu, bleu foncé, زُرْقُمٌ *zorqom*; bleu foncé, ازرق مغلوق *azraq maghloaq* (Afrique). — Bleu-de-ciel, سَمَاوِيٌّ *semàoūi*, fém. ة (lang. en gén.); سَمَانْجُونِيٌّ *semàndjoūni*, fém. ة (du persan). — Bleu clair, دِيَامَنْتِي *dïàmanti* (Afrique, vulg.). — Bleu foncé, أَشْهَلُ *echhel*, fém. شَهْلَاءُ *chehlà*, plur. شُهْلٌ *chohol* (surtout en parl. des yeux); être bleu foncé, شَهِلَ *chehel*, aor. *a*; couleur bleue foncée, شُهْلَةٌ *chohla* s. f. — Bleu foncé, مُعْوَهِقٌ *moa'ouhiq*. — Qui a les yeux bleus, أَمْلَحُ *amlaḥ*, fém. مَلْحَاءُ *melḥà*, plur. مُلْحٌ *molḥ*. Voir *Azur, Bleuir*.

BLEUÂTRE, adj. أَزْيَرَقُ *azïarq*. — مزرّق *mozarraq*, fém. ة (lang. en gén.).

BLEUIR, v. a. Rendre de couleur bleue, زَرَّقَ *zarraq*, 2e f. de زَرَقَ *zeraq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْرِيقٌ *tezriq* s. m.); bleui, مُزَرَّقٌ *mozarraq*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Devenir bleu, اِزْرَاقَّ *ezràqq*, 11e f. de ازرق: رجع ازرق *redja' azraq* « devenir bleu » (vulg. en gén.).

BLEUISSAGE, s. m. Voir *Bleu* et les noms d'act. du verbe *Bleuir*.

BLINDAGE, s. m. تحصين المراكب *tahṣîn el merâkeb* (lang. en gén.).

BLINDER, v. a. حصّن المراكب *ḥaṣṣan el merâkeb* « fortifier les navires » (lang. en gén.).

BLOC, s. m. Gros morceau, قطعة *qath'a* s. f., plur. قطع *qethe'* (lang. en gén.); un bloc de marbre, قطعة رخام *qath'a reḫâm.* — Tas, amas, كتلة *kotla* s. f., plur. كتل *kotel.* En bloc, en gros, بالجملة *bel djemla* (lang. en gén.). Voir *Amas, Ensemble, Morceau, Tas.* — Bloc de terre, amas de terre qui se sépare d'une montagne et menace de tomber, فخيرة *fekhîra* s. f. (Kazimirski).

BLOCKHAUS, s. m. برج *boroǧ* s. m., plur. ابراج *abrâǧ* (Algérie). Voir *Fort, Fortin.*

BLOCUS, s. m. حصار *ḥeṣâr* s. m. — محاصرة *moḥâṣera* s. f. (lang. en gén.). Voir *Assiéger, Bloquer, Siège.*

BLOND, E, adj. أزغر *azγar,* fém. زغرا *za'râ,* plur. زغر *zeγor* (Afrique). — أشقر *achqar,* fém. شقرا *choqrâ,* plur. شقر *choqor* (en Afrique on prononce *achgar*) (lang. en gén.). — أشهب *ashab,* fém. شهباء *ṣohbâ,* plur. شهب *ṣohob.*

BLONDIN. Le même que le précédent.

BLOQUER, v. a. حاصر *ḥâṣar,* 3e f. de حصر *ḥeṣar,* aor. *o,* av. acc. ou ل (n. d'act. حصار *ḥeṣâr* s. m. et محاصرة *moḥâṣera* s. f.) (lang. en gén.). — حصر *ḥaṣar,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. حصر *ḥaṣr* s. m.): bloqué, محصور *maḥṣûr,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Assiéger, Cerner, Entourer.*

BLOTTIR SE, v. réfl. Se blottir dans son trou (en parl. des bêtes), جرجم *djerdjem* (n. d'act. جرجمة *djerdjema* s. f.): blotti, مجرجم *medjerdjem,* fém. ة. — Même sens, خدر *kheder,* aor. *a* (n. d'act. خدر *khedr* s. m.). — Se blottir contre terre (comme un animal devant un oiseau de proie), خرق *kheraq,* aor. *a,* av. في du sol. — Se cacher, خجخج *khadjkhadj.* — Se cacher dans un coin, دحل *deḥal,* aor. *a.* — dans un trou en terre (animal), ضبأ *dheba,* aor. *a,* av. في du trou. — Se blottir quelque part pour s'abriter, إستعكد *esta'kel,* 10e f. de عكد *'akel,* aor. *i,* av. في ou ب du lieu. — Se blottir contre le sol, فرخ *ferekh,* aor. *a.* — Se cacher, se tapir dans un coin, قرصع *qarsa'.* — Se blottir contre le sol (lièvre, gazelle), كبن *keben,* aor. *i.* — Se cacher ou se coller contre le sol, تكمّش *tekemmech,* 5e f. de كمش *kemech,* av. في ou على du sol: blotti, متكمّش *metekemmech,* fém. ة (lang. d'Afrique). — Se coller au sol, لبد *lebed,* aor. *o,* et 4e f. ألبد *elbed,* av. ب du sol (lang. en gén.). Voir *se Cacher, se Coller, se Tapir.*

BLOUSE, s. f. Vêtement, درّاعة *dorrâ'a* s. f., plur. دراريع *derâri'.*

BLOUSER, v. a. Tromper qqn., زبلك *zeblak,* av. acc. de la pers. (n. d'act. زبلخة *zebleḫa* s. f.), et زلبح *zelbaḥ,* av. acc. de la pers. (n. d'act. زلبحة s. f. et تزلبيح *tezelbiḥ* s. m.) (vulg., Afrique). Se blouser, se tromper, commettre une bévue, إنخرط *enkheraṭ,* 7e f. de خرط *kheraṭ,* aor. *i, o* (n. d'act. إنخراط *enkheraṭ* s. m.). Voir *Bévue, Erreur, Tromper, se Tromper.*

BLUETTE, s. f. Voir *Étincelle.*

BLUTEAU, s. m. Tamis pour séparer le son de la farine, منخل *monkhel* s. m., plur. مناخل *menâkhel;* منخال *menkhâl* s. m., plur. مناخيل *menâkhîl* (rac. نخل *nekhal* « tamiser »). Voir *Tamis.*

BLUTER, v. a. Tamiser la farine au bluteau, نخل *nekhal,* av. acc. (n. d'act. نخل *nakhl* s. m.). Voir *Tamiser.*

BLUTERIE, s. f. Endroit où l'on blute, منخل *menkhel* s. m., plur. مناخل *menâkhel.* — موضع النخل *moûḍha' ennakhl* « endroit du blutage ».

BLUTAGE, s. m. Action de bluter. Voir *Bluter.*

BOA, s. m. ثعبان *tsa'bân* s. m., plur. ثعابين *tsa'âbîn* (lang. en gén.). Fourrure que les femmes portent autour du cou, شريط فروة *cherîṭ farwa* s. m.

BOBÈCHE, s. f. دخلة *dekhla* s. f. — غابة *ghâba* s. f., plur. غاب *ghâb.* — محط الشمعة *meḥaṭṭh eshshem'a* « endroit où repose la bougie » (vulg. en gén.).

BOBINE, s. f. Où s'enroule la trame, مسدّاة *mesdâ* s. f. — مكبّ غزل *mekebb ghezel* (Syrie, Égypte). — sur laquelle s'enroule le fil, وشيعة *wechî'a* s. f., plur. وشايع *wechâya'.*

BOBO, s. m. Petit mal, وجيعة *wedjî'a* s. f., plur. وجايع *oûdjaia'* (lang. en gén.). Voir *Mal.*

BOCAGE, s. m. حرش *ḥorch* s. m., plur. أحراش *aḥrâch.* — touffu, دغل *deghal* s. m., plur. دغال *deghâl.* غابة صغيرة *ghâba ṣeghîra* « petit bois » (lang. en gén.). — غريش *'arîch* s. m., plur. عرش *'orouch* (Afrique). Voir *Bois, Forêt.*

BOCAL, s. m. بقال *baqâl* s. m. — مربعة *merabba'a* s. f. — En verre, دبة *debba* s. f. — قطرميز *qatharmîz* s. m. (Syrie, Égypte). — قمقم *qomqom* s. m., plur. قماقم *qomâqim.* Voir *Flacon, Vase* etc.

BOEUF, s. m. En gén., بقر *baqar,* coll., plur. بقور *boqûr* et أباقر *abâqer* (lang. en gén., en Afrique on prononce *begar*); marchand de bœufs, بقار *baqqâr* s. m. — فرد *fard* s. m., plur. أفراد *afrâd* (Afrique, surtout bœuf employé au labourage. — Bœuf de labourage, فدفد *fedfed* s. m., plur. فدافد *fedâfid.* — Chair de bœuf, بقري *beqri* ou لحم بقري *laḥm beqri* « viande de bœuf » (vulg., Afrique). — Bœufs, خمّس *khammes* s. m., plur. — Attelage de bœufs, paire de bœufs, أرمة *ar'oma* s. f. — Troupeau de bœufs, ربض *rebḍ* s. m. Bœuf, زعامة *za'îma* s. f. — Bœuf vieux, قرهب *qarhab* s. m. Voir *Taureau, Vache.*

BOHÉMIEN, s. m. Bohémiens, zingaris, نجر *ghaǧar,* coll., m.: un bohémien, غجري *ghaǧari,* fém. et plur. ة (Égypte). — قرباط *qarbâṭ,* coll.; un bohémien, قرباطي *qarbâṭi* (Levant). Voir *Zingari.*

BOIRE, v. a. Buvotter, boire beaucoup de vin, أدلج *âdledj.* — du bout des lèvres, تبرّض *tebarraḍh,* 5e f. de برض *beraḍh,* aor. *o.* — Boire sans étancher sa soif, بغر *baghar,* aor. *a* (n. d'act. بغر *baghr* s. m.). — Boire à sa soif, تأنّأ *tsânsa'.* — Boire d'un seul trait, جأد *djâd,* aor. *i;* qui boit d'un trait, جايد *djâyid,* fém. ة. — à grands traits, جأص *djâṣ,* aor. *a:* qui boit à grands traits, جايص *djâyiṣ,* fém. ة. — Avaler, absorber, تجذب *tedjeḍheb,* 5e f. de جذب *djeḍheb,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تجذّب *tedjeḍḍoub* s. m.). — Boire par petites gorgées, جرع *djera'* (n. d'act. جرع *djara'* s. m.): faire boire, 2e f. جرّع *djerra',* av. acc. (n. d'act. تجريع *tedjrî'* s. m.); boire par gorgées, 5e f. تجرّع *tedjerra'* (n. d'act. تجرّع *tedjerroû'* s. m.). — Avoir envie de boire et se presser à l'abreuvoir, تجاشع *tedjâcha',* 6e f. de جشع *djecha',* av. acc. de l'eau (n. d'act. تجاشع *tedjâchou'* s. m.). — Boire avidement, ججّ *dedjdj.* — Boire sans rien laisser, داع *dâ',* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. دوع *daoû'* s. m.). — Qui boit beaucoup, حاتي *ḥâti,* fém. ة. — Boire à un vase, خرس *kheras,* aor. *a.* — Boire par gorgées, en humant, حسا *ḥesâ,* aor. *o* (n. d'act. حسو *ḥesoû* s. m.). — Boire qqch., خفّس *khaffes,* 2e f. de خفس *kheses,* av. من de la ch. (n. d'act. تخفيس *takhfîs* s. m.). — Faire boire un chameau ou le laisser boire, أربع *arba',* 4e f. de ربع *reba',* aor. *a,* av. acc. — Faire boire les chameaux, رغرغ *raghragh,* av. acc. — Boire vite ou boire peu, داغش *dâghach,* 3e f. de دغش *deghach,* aor. *a* (n. d'act.

دِغَاشْ *deghàch* s. m. et مُدَاغَشَةٌ *modàghecha* s. f.). — Boire volontiers, se délecter en buvant, رَغَنَ *reghan*, aor. *a* (n. d'act. رَغْنٌ *raghn* s. m.). — Boire doucement, peu à peu, تَرَنَّحَ *terennah*, 5e f. de رَنَحَ *renah* (n. d'act. تَرَنُّحٌ *terennouh* s. m.). — Donner à boire, abreuver qqn., رَوَى *rouà*, aor. *i*, av. على de la pers.: 4e f. أَرْوَى *arouà*, av. على de la pers. — Boire vite, زَأَبَ *zàb*. — Boire, سَدَدَ *sad* (n. d'act. سَدٌّ *sàd* s. m.). — Boire avec excès, سَافَهَ *sàfeh*, 3e f. de سَفَهَ *sefeh*, av. فى de la boisson (n. d'act. مُسَافَهَةٌ *mosàfeha* s. f.). — Boire avec excès, سَرِفَ *seref*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَرَفٌ *seraf* s. m.). — Faire boire, donner à boire à qqn., abreuver, سَقَى *seqà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de l'animal (n. d'act. سَقْىٌ *seqi* s. m.) (lang. d'Afrique); faire boire, abreuver, 2e f. سَقَّى *seqqà*, av. acc. de la bête etc. (n. d'act. تَسْقِيَةٌ *tesqia* s. f.) (lang. en gén. surtout en Afrique); boire avec qqn., 3e f. سَاقَى *sàqà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاقَاةٌ *mosàqà* s. f.).; se faire boire ou se donner réciproquement à boire, 6e f. تَسَاقَى *tesàqa* (lang. en gén.); qui a bu, abreuvé, مَسْقِىٌّ *mesqi*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Boire beaucoup, تَسَلَّجَ *teselledj*, 5e f. de سَلَجَ *seledj*; 8e f. اِسْتَلَجَ *esteledj*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِلَاجٌ *esteladj* s. m.). — Boire en gén., شَرِبَ *cherab*, aor. *o*, av. acc. de la boisson (n. d'act. شُرْبٌ *charb* s. m.) (lang. de tous les pays musulmans); faire boire qqn. ou un animal, 2e f. شَرَّبَ *charrab*, av. acc. de la pers. ou de la bête (n. d'act. تَشْرِيبٌ *tacherib* s. m.), us. dans le lang. de tous les pays musulmans; boire avec qqn., 3e f. شَارَبَ *chàrab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَارَبَةٌ *mochàreba* s. f.); faire boire, 4e f. أَشْرَبَ *achrab*, av. acc. de la pers. etc. (lang. en gén.); qui boit, شَارِبٌ *chàreb*, fém. ĕ, plur. شُرُوبٌ *choroub*; qui boit beaucoup. شَرَّابٌ *charràb*, fém. ĕ; endroit où l'on boit, مَشْرَبٌ *machrab* s. m., plur. مَشَارِبُ *mechàreb* (lang. en gén.); bu, que l'on a bu, مَشْرُوبٌ *mecheroub*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Boire sans rien laisser, أَشَفَّ *acheff*, 4e f. de شَفَّ *cheff*, aor. *i*, av. acc. de la boisson; 8e f. اِسْتَشَفَّ *echteff*, av. acc. de la boisson. — Boire le matin, صَبَحَ *sabah*, aor. *a*; 8e f. اِصْطَبَحَ *esthebah*: qui boit le matin, صَبُّوحَانٌ *sabbouhàn*, fém. ĕ. — Boire du vin pur, صَرَّفَ *sarraf*, 2e f. de صَرَفَ *saraf*, aor. *i* (n. d'act. تَصْرِيفٌ *tasrif* s. m.). — Faire boire un coup à qqn., صَفَحَ *sefah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Boire de l'eau trouble, طَرِقَ *tharaq*, aor. *a*. — de l'eau à grands traits, عشلب الماء *'atsleb el mà*. — Boire en mangeant, presque après chaque bouchée, إِعْتَصَرَ *e'tesar*, 8e f. de عَصَرَ *'asar*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِصَارٌ *e'tisàr* s. m.). — Boire qqch., عَذَجَ *'adedj*, av. acc. (n. d'act. عَذْجٌ *'adedj* s. m.). — de l'eau pure, عَرَّبَ *'arrab*, 2e f. de عَرَبَ *'arab*, aor. *i* (n. d'act. تَعْرِيبٌ *ta'rib* s. m.). — Boire une seconde fois, عَلَّ *'all*, aor. *i*, *o*, av. acc.; donner à boire une seconde fois, عَلَّ *'all*, 2e f. عَلَّلَ *'allel*, et 4e f. أَعَلَّ *a'all*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْلِيلٌ *ta'lil* s. m. et إِعْلَالٌ *i'làl* s. m.); qui boit coup sur coup, مُعَلِّلٌ *mo'allel*, fém. ĕ. — Boire beaucoup, عَلَفَ *'alef* (n. d'act. عَلْفٌ *'alf* s. m.). — Boire tous les deux jours, غَبَّ *ghabb*, aor. *i* (n. d'act. غِبٌّ *ghabb* s. m.); qui ne boit que tous les deux jours, غَابٌّ *ghàbb*, fém. ĕ, plur. غَوَابٌّ *ghouàbb*. — Faire boire qqn. le soir, غَبَقَ *ghebaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَبْقٌ *ghabq* s. m.); boire qqch. le soir, غَبَقَ *ghebaq* et 8e f. إِغْتَبَقَ *eghtebaq*, av. acc. (n. d'act. إِغْتِبَاقٌ *ighteboàq* s. m.); qui boit le soir, غَبْغَانٌ *ghabgàn*. — Boire à petits traits, غَتَّ *ghatt*, av. acc. (n. d'act. غَتٌّ *ghatt* s. m.). — Boire de l'eau de pluie ou dans une mare d'eau, غَبَرَ *gheber*, aor. *a* (n. d'act. غَبْرٌ *ghabr* s. m.). — Boire en se reposant après chaque gorgée. غَنَثَ *ghenets*, aor. *a*. — Boire sans avoir soif, غَنْثَرَ *ghentser* et 2e f. تَغَنْثَرَ *teghentser* (n. d'act. غَنْثَرَةٌ *ghentsera* s. f. et تَغَنْثِيرٌ *teghentsir* s. m.). — Boire peu et seulement pour étancher sa soif, فَتْفَتَ *fetfet* (n. d'act. فَتْفَتَةٌ *fetfeta* s. f.). — Boire en quantité insuffisante, فَنَحَ *fenah* (n. d'act. فَنْحٌ *fenh* s. m.). — Boire beaucoup, قَأَبَ *qàb*, aor. *a*, av. من de la boisson (n. d'act. قَأْبٌ *qàb* s. m.); qui boit beaucoup, مِقْأَبٌ *meqàb*. — Boire à l'orifice d'une outre qu'on replie, قَبَعَ *qeba'*, aor. *a* (n. d'act. قَبْعٌ *qaba'* s. m.); 8e f. اِقْتَبَعَ *eqteba'* (n. d'act. اِقْتِبَاعٌ *iqteba'* s. m. ‖ Boire à grands traits, قَحَّ *qahh*, aor. *a*. — قَحَفَ *qahaf* (n. d'act. قَحْفٌ *qahf* s. m.); boire sans rien laisser, 8e f. اِقْتَحَفَ *eqtehaf* (n. d'act. اِقْتِحَافٌ *eqtehàf* s. m.); qui boit sans rien laisser, قَاحِفٌ *qàhef*, fém. ĕ, plur. قُحَّفٌ *qahef*. — Boire dans un trou, قَلَزَ *qelez*, aor. *i*. av. acc. (n. d'act. قَلْزٌ *qalz* s. m.); boire tout, sans rien laisser, 8e f. اِقْتَلَزَ *eqtelez*, av. acc. (n. d'act. اِقْتِلَازٌ *iqteldz* s. m.). — Boire à midi, قَالَ *qàl*, aor. *i*; faire boire qqn. à midi, 2e f. قَيَّلَ *qiel*, av. acc. de la pers. — Boire à sa soif, كَدَجَ *kededj*. — Boire, اِكْتَلَتَ *ektelet*, 8e f. de كَلَتَ *kelet* (n. d'act. اِكْتِلَاتٌ *ektelàt* s. m.). — Boire à sa soif, se gorger, كَلَسَ *kelles*, 2e f. de كَلَسَ *keles*, av. من de la boisson (n. d'act. تَكْلِيسٌ *teklis* s. m.). — Boire à la bouche d'une outre, اِكْتَمَعَ *ektema'*, 8e f. de كَمَعَ *kema'*, aor. *a* (n. d'act. اِكْتِمَاعٌ *iktimà'* s. m.). — Boire dans un كوب *kòub* (sorte de grand gobelet), كَابَ *kàb*, aor. *o* (n. d'act. كُوْبٌ *kaoub* s. m.). — Boire dans un كوز *kòuz* (sorte de jarre), كَازَ *kàz*, aor. *o*. — Boire doucement, لَثَا *letsà*. — Boire en aspirant, لَدَجَ *lededj*, av. acc. — Boire en lappant (en parl. d'un chien), لَعَبَ *leghab*, aor. *o* (n. d'act. لُغُوبٌ *loghoub* s. m.). — Boire qqch. de pur, non mélangé, مَحِضَ *mahadh*: faire boire qqch. de pur, de non mélangé, 4e f. أَمْحَضَ *amhadh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْحَاضٌ *emhàdh* s. m.). — Boire en dégustant, en humant pour goûter, تَمَزَّزَ *temezzer*, 5e f. de مَزَرَ *mezer*, av. acc. (n. d'act. تَمَزُّزٌ *temezzour* s. m.). — Boire en humant, مَصَّ *madhdh*, aor. *a*. — Boire avidement, مَعَقَ *ma'aq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَعْقٌ *ma'q* s. m.). — Boire beaucoup, أَمْغَدَ *amghad*, 4e f. de مَغَدَ *meghad*, av. acc. (n. d'act. إِمْغَادٌ *emghàd* s. m.). — Boire peu à peu, تَمَقَّقَ *temaqqaq*, 5e f. de مَقَّ *maqq*, av. acc. — Boire beaucoup, نَشَحَ *nechah*, aor. *a*: faire boire (les chevaux), id. (n. d'act. نُشُوحٌ *nechouh* s. m.). — Boire dans le creux de sa main, نَشَغَ *nechagh*, aor. *a*, av. acc. de l'eau. — (en parl. des oiseaux), نَغَبَ *neghab*, aor. *a*, av. فى de la boisson; boire un coup de . . ., نَغَبَ *neghab*, av. فى de la boisson. — Boire beaucoup d'eau, نَغِرَ *neghar*, aor. *a*, av. من du liquide (n. d'act. نَغَرَانٌ *nagheràn* s. m.). — Boire en respirant à chaque gorgée, تَنَفَّسَ *tenefles*, 5e f. de نَفَسَ *nefes*. — Faire boire qqch. à qqn., أَنْهَلَ *anhel*, 4e f. de نَهَلَ *nehel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْهَالٌ *enhàl* s. m. — Boire qqch. malgré soi, à contre-cœur, تَوَجَّرَ *tewedjdjer*, 5e f. de وَجَرَ *wedjer*. — Boire (en parl. des chevaux etc.). وَرَدَ *wared* (lang. d'Afrique); qui boit, qui va boire à l'abreuvoir وَارِدٌ *wàred*, fém. ĕ. plur. وَرَّادٌ *werràd* (lang. d'Afrique); le cheval a bu. ورد الحصان *ourred el hesàn* (Afrique). — Boire, laper (comme font les chiens), وَلَغَ *walagh*, av. فى du vase ou du liquide. Voir *Abreuver, Buvotter, Gorger, Humer, Laper.*

BOIS, s. m. Forêt. أَيْكٌ *aïk* s. m. — حَرْشٌ *harch* s. m., plur. أَحْرَاشٌ *ahràch*. — عَرِينٌ *'arin* s. m., plur. عُرُنٌ *'orouu*. — touffu, عَبْكَةٌ *'abka* s. f. — غَرِيفٌ *gherif* s. m., plur. غُرُفٌ *ghoroef*; bois épais, غَرِيفَةٌ *gherifa* s. f. — غَابَةٌ *ghàba* s. f., plur. ات), et dans le lang. d'Afrique غاباوات *ghàbàouàt* (terme usité dans le lang. de tous les pays musulmans). — Bois épais, fourré, غِيلٌ *ghil* s. m., plur. غُيُولٌ *ghioul*. — Endroit planté d'arbres, مَشْجَرٌ *machdjar* s. m., plur. مَشَاجِرُ *mechàdjer* (rac. شجر *chedjar* «arbres»). — Bois ombragé, مَشْعَرٌ *mech'ar* s. m., plur. مَشَاعِرُ *mecha'er*. Voir *Forêt, Fourré*. Bois en gén., substance ligneuse, عُودٌ *'oud* s. m., plur. عِيدَانٌ *'idàn* et أَعْوَادٌ *a'oùad* (lang. en gén.). — Bois vert, حَطَبٌ *hetab* s. m. — خَشَبٌ *khechab* s. m., plur. خُشُبٌ *khochob* et خُشْبَانٌ *khochbàn* (lang. en gén.). — Bois tendre, خُورٌ

Khaur s. m. — qu'un torrent charrie, سبخ *sebkh* s. m. et سبخة *sebkha* s. f. Bois à brûler, حطب *hathab* s. m., plur. احطاب *ahthāb* (lang. en gén.). — Bois vert, humide, حطب اخضر *hathab akhḍar* (lang. en gén.); sec, حطب يابس *hathab iābes* (lang. en gén.); abonder en bois, أحطب *aḥthab*, 4e f. de حطب *ḥathab*, aor. *i*: ramasser du bois ou apporter du bois à qqn, حطب *ḥathab*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; ramasser du bois, 8e f. إحتطب *iḥtṭāb* (abondant en bois à brûler, حطيب *ḥathāb*, fem. ة: marchand de bois à brûler, حَطَّاب *ḥaṭṭāb* s. m., fém. ة (lang. en gén.). — Mettre du bois au feu, une bûche, حطب *ḥaṭṭab*, aor. *i*, av. acc. du bois. — Marchand de bois, خشّاب *khachchāb* s. m. (lang. en gén.); bois gros, bûche, خشب *khaṭab* s. m., coll., plur. خُشُب *khoṭob*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — Bois humide, qui rouille, قطر *qeṭr* s. m. — Bois sec, هشيم *hechīm* s. m. — Bois abîmé, ضرامة *ḍerāma* s. f. — Bois, surtout menu bois à brûler, قشّ *qeṣṣ* s. m. — Bois ramassé, fagot, قشقش *qeṣqeṣ* (Sahara). — Bois de menuiserie, ais, planche, دفّ *dfe* s. m., plur. رُفُوف *dfouf*. — Bois de construction, كرشة *kereshe* s. m. Voir *Ais*, *Planche*. — Bois d'ébénisterie, أبنوس *abnous* s. m. — عود قماري *ʿoud qemāri* s. m. — عود *ʿoud* s. m. (lang. en gén.). — Bois de campêche, بقم *baqqam* s. m. — Bois de Brésil, إبدغ *abdeʿ* s. m. — عندم *ʿandem* s. m. — بقم *baqqam* s. m. — Bois de la vraie Croix, عود الصليب *ʿoud eṣṣalīb* (lang. en gén.). — Bois de fer, بقم حديدي *baqqam ḥadīdi*. — Bois de lit, تخت *takht* s. m., plur. تخوت *takhout* (Syrie, Égypte). — سرير *serīr* s. m. (Afrique). — Bois de fusil, Voir *Crosse*. — Bois du devant de la selle, حارّ *ḥamīr* s. m., plur. حمر *ḥomr*. — عظم السرج *ʿaḍm essrej* (os de la selle (lang. en gén.). — قادم *qādem*: مقدّمة *moqaddma* s. m. (en parl. de la selle des chameaux). — Bois dont on fait les selles, قبقب *qabqab* s. m. — Bois de la flèche, مزجّل *mezjel* s. m., plur. مزاجيل *mezājīl*. — سمّ *semm* s. m. — قدح *qadeḥ* s. m. — Bois de la lance, قناة *qanāt* s. f. — Bois de cerf, voir *Cerf*. — Voir *Bûche*, *Bûcher*, etc.

BOISAGE, s. m. تخشيب *takhchīb* s. m. Voir *Boiser*.

BOISER, v. a. Garnir de menuiserie, دفّ *dfef*, 2e f. de دفّ *dfef*, av. acc. (n. d'act. تدفيف *tedfīf* s. m.). — خشّب *khachchab*, 2e f. de خشب *khashab*, av. acc. (n. d'act. تخشيب *takhchīb* s. m.). — Garnir d'arbres, شجّر *chedjdjer*, 2e f. de شجر *chedjer*, av. acc. (n. d'act. تشجير *tachdjīr* s. m.); boisé, مشجّر *mochadjdjer*, fém. ة (lang. en gén.); terre boisée, ارض كثيرة الاشجار *arḍ kethīra el achdjār* (terre abondante en arbres) (lang. en gén.).

BOISERIE, s. f. تخشيبة *takhchība* s. f. (lang. en gén.). Voir *Boiser*, *Menuiserie*.

BOISSEAU, s. m. Mesure de capacité, مدّ *medd* s. m., plur. أمداد *amdād* (lang. en gén.). — كيل *kil* s. m., plur. أكيال *akiāl*: au boisseau, بالكيل *bel kil* (lang. en gén. surtout en Afrique).

BOISSELÉE, s. f. Contenue d'un boisseau, مدّة *medda* s. f. — كيلة *kila* s. f. — قدر المدّ *qadar el medd*; قدر الكيل *qadar el kil*, tous usités dans le lang. en gén.

BOISSON, s. f. Tout liquide qui se boit, شرب *cherb* s. m.; شربة *cherba* s. f. (lang. en gén.) (rac. شرب *cherab* «boire»). — شراب *cherāb* s. m. (lang. en gén.). — مغتسل *moghtesel* s. m. (rac. اغتسل *eghtesel* «s'inonder»).

BOITE, s. f. حقّة *ḥoqqa* s. f., plur. حُقّ *ḥoqq*, حُقَق *ḥoqeq*, حِقَاق *ḥeqāq*, حُقُوق *ḥoqoūq* (lang. en gén.). — Fabricant de boîtes, حُقّاق *ḥoqqāq* s. m., fém. ة. — à bijoux, دُرْج *dordj* s. m., plur. أدراج *adrādj*. — Boîte carrée, ربعة *rebʿa* s. f. (lang. en gén.). — Coffret, écrin etc., علبة *ʿelba* s. f., plur. علب *ʿlab* et عُلَب *ʿlāb* (Syrie, Égypte). — Coffret, tabatière, قابصة *qābsa* s. f. plur. ات (Afrique). — Petite boîte à parfums, قزّ *qez* s. m. — Boîte à parfums, قسمة *qesma* s. f. — Boîte à kohol, مكحلة *mekkhla* s. f., plur. مكاحل *makākhel* (lang. en gén.). — Boîte, étui, كعم *keʿm* s. m., plur. كعام *keʿām*. — à parfums, لطيمة *leṭīma* s. f., plur. لطايم *leṭāīm*. — Coffre etc., صندوق *sendouq* s. m., plur. صناديق *sanādiq* (Afrique). Voir *Coffre*, *Écrin*, *Étui*, *Tabatière*.

BOITEMENT, s. m. Action de boiter, عرج *ʿerdj* s. m. — قعار *qeʿār* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Boiter*.

BOITER, v. n. جمل *djemel* (n. d'act. جملان *djemlān* s. m.). — جنب *jenneb*, aor. *a* (n. d'act. جنب *jenneb* s. m.); qui boite, جنيب *jenīb*, fém. ة. — تخضّع *tekhaddaʿ*, 5e f. de خضع *khedhaʿ* (n. d'act. تخضّع *tekhaddoʿ* s. m.). — خبب *khabb*, aor. *a* (n. d'act. خبّ *khabb* s. m.). — خال *khāl*, aor. *a* (n. d'act. خال *khāl* s. m.). — ضلع *ḍeleʿ*, aor. *a* (n. d'act. ضلع *ḍaleʿ* s. m.; dans. d'Afrique); faire boiter, 2e f. ضلّع *ḍellaʿ*, av. acc. du regime (n. d'act. تضليع *taḍlīʿ* s. m.); terre boiteuse, f. اضلع *aḍlaʿ*, av. acc. (n. d'act. إضلاع *eḍlāʿ* s. m.). — عرج *ʿeredj*, aor. *i* (n. d'act. عرج *ʿeredj* s. m.); 6e f. تعارج *taʿāredj* (n. d'act. تعارج *taʿāroudj* s. m.) (Syrie, Égypte). — غمز *ghemez*, aor. *i* (n. d'act. غمز *ghamz* s. m.). — فزل *qezl*, aor. *i* (n. d'act. قزل *qezl* s. m.). — قزل *qezl*, aor. *a* (n. d'act. قزل *qezl* s. m.); qui boite beaucoup, اقزل *aqzal*, fém. قزلا *qezlā*, pour. اقازل *aqāzil*. — قلز *qeles*, aor. *i* (n. d'act. قلز *qels* s. m.). — اعبر *aʿbar*, 1re f. de عبر *ʿeber*, aor. *a* (n. d'act. اعبار *aʿbār* s. m.). — En parl. d'un chien, قاع *qāʿ*, aor. *o* (n. d'act. قوعان *qoʿān* s. m.). Voir *Boiteux*, *Clocher*.

BOITEUX, EUSE, adj. En parl. d'un chameau, سخ *sekhkh* (rac. سخى *sekhā* «être boiteux») (n. d'act. سخا *sekhā* s. m.). — طبّل *ṭebbel* (du tarse) (Algérie). — surtout de naissance, ضلع *ḍelaʿ*, fém. ة (lang. en gén., surtout en Afrique). — أعرج *aʿredj*, fém. عرجا *ʿardja*, plur. عُرْج *ʿorodj* et عرجان *ʿardjān* (Syrie, Égypte, Afrique); rendre boiteux, اعرج *aʿredj*, 4e f. de عرج *ʿaredj*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; être boiteux, 5e f. du même تعرّج *teʿarredj* (n. d'act. تعرّج *teʿarroudj* s. m.). — عايب *ʿāïb*, fém. ة (Afrique). — Être boiteux, أقعد *oqʿod*, 4e f. passive de قعد *qeʿed*. — Boiteux, اكسح *aksaḥ*, fém. كسحا *kasḥā*, plur. كُسْح *kosḥ*; كسحان *kesḥān*. — Boiteux, هرجع *herdjaʿ*. Qui manque de nombre, incomplet, ناقص *nāqes*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.), au pr. et au fig.

BOÎTIER, s. m. صندوق *sendouq* s. m. (Afrique). Voir *Boîte*, *Coffre*, *Écrin*, *Étui* etc.

BOITTE, s. f. Terme de pêche, طعمة *ṭaʿma* s. f., plur. طُعَم *ṭoʿam* (lang. en gén.). Voir *Amorce*, *Appât*.

BOL, s. m. Bol d'Arménie, طين ارمني *ṭīn armani*. — تراب ارمني *terāb armani*. Voir *Argile*, *Bone*.

BOL, s. m. Coupe, vase. — en terre rouge, ماجور *mādjoūr* s. m. — Vase à boire, طرجهارة *ṭardjehāra* s. f. — Coupe, vase à boire, طاس *ṭās* s. m. et طاسة *ṭāsa* s. f., plur. طاسات *ṭāsāt* et طاسات *ṭāsāt* (vulg., Afrique) (de l'italien). — Coupe, verre, كاس *kās* s. m., plur. كيسان *kisān* (lang. en gén.). Voir *Coupe*, *Vase*, *Verre*.

BOLET, s. m. Champignon, عرهون *ʿorhōun* s. m. Voir *Champignon*.

BOMBANCE, s. m. Faire bombance, قصف *qeṣaf*, aor. *i* (n. d'act. قصوف *qoṣōūf* s. m.); 4e f. أقصف *aqṣaf* (n. d'act. إقصاف *eqṣāf* s. m.).

BOMBARDEMENT, s. m. ضَرْبُ القَنَابِر *dharb el qenàber.* Voir *Bombe.*

BOMBARDER, v. a. ضَرَبَ بالقنابر *dharab bel qenàber* «frapper avec des bombes».

BOMBARDIER, s. m. Qui lance des bombes, قُنْبَرجي *qonbardji* (rac. قنبر *qonbar* «bombe»).

BOMBE, s. f. قُنْبَرٌ *qonbar* s. m., plur. قَنَابِرُ *qenàber.* — Vulgairement بُنْبَة *bomba* (de l'italien). Voir *Boulet.*

BOMBEMENT, s. m. Convexité. Voir ce mot et les noms d'act. du verbe *Bomber.*

BOMBER, v. a. Rendre creux et rond, صَعْلَكَ *ṣa'lek,* av. acc. (n. d'act. صَعْلَكَةٌ *ṣa'laka* s. f.); bombé, مُصَعْلَكٌ *moṣa'lak,* fém. ĕ. — Bombé, creux et convexe, أَدَنّ *adenn,* fém. دَنّا *dennà.* — Saillant, convexe, مُفِجٌّ *mofedjdj* (en parl. du front, du sabot d'un cheval etc.). — Rendre convexe, قَبَّبَ *qabbab,* 2e f. de قَبَّ *qabb,* av. acc. (n. d'act. تَقْبِيبٌ *taqbìb* s. m.); bombé, مُقَبَّبٌ *moqabbab,* fém. ĕ. — Être bombé, convexe (en gén.), حَدِبَ *ḥedeb* (n. d'act. حَدَبٌ *ḥedeb* s. m.); bomber, rendre convexe, 2e f. حَدَّبَ *ḥaddeb,* av. acc. (n. d'act. تَحْدِيبٌ *taḥdìb* s. m.); bombé, مُحَدَّبٌ *moḥaddeb,* fém. ĕ. Voir *Arrondir, Courbe, Creux.*

BOMBYX, s. m. Voir *Ver à soie.*

BON, BONNE, adj. ‖ 1° Qui réunit les qualités de son espèce, حَسَنٌ *ḥasen,* plur. ĕ; trouver bon, إِسْتَحْسَنَ *estaḥsen,* 10e f. de حسن *ḥasen,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Être bon, excellent (de toute chose), جَادَ *djàd,* aor. *o.* — Bon, excellent, meilleur (en parl. de toute chose), خَيِّرٌ *ẖeïr,* plur. خِيَار *ẖiàr;* dans le lang. d'Afrique ce mot est usité surtout dans le sens de «meilleur»; ex. : ce pain est meilleur que l'autre, هذا الخبز خير من الاخر *hàdel ẖobz ẖeïr men elàkẖor.* — Très bon, خُورَى *ẖóurà* et خَيْرَى *ẖeïra.* — En parl. du terrain, أَسَرّ *aserr,* fém. سَرّا *serrà.* — En parl. du mets, سَلِيقٌ *seliḳ.* — De bonne qualité, طَيِّبٌ *ṭaïïeb,* fém. ĕ (lang. en gén., surtout en Tunisie); être bon, de bonne qualité, طَابَ *ṭiàb,* aor. *i;* rendre bon, 2e f. طَيَّبَ *ṭaïïeb,* av. acc. (n. d'act. تَطْيِيبٌ *taṭïïb* s. m.); trouver bon, 10e f. إِسْتَطْيَبَ *estaṭïïeb;* du bon pain, خبز طيّب *ẖobz ṭaïïeb.* — Bien conditionné, غَرِيٌّ *ġeriy,* fém. ĕ. — Très bon, excellent, عَظِيمٌ *'aḍ̲im,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Très bon, excellent, على الكيف *'alel kif* (loc. vulg. usitée en Tunisie). — Bon, exact (en parl. d'une bonne pièce de monnaie), قَايِمٌ *qàïm.* — Bon (en parl. de toute chose), مَلِيحٌ *meliḥ,* fém. ĕ, plur. مِلَاحٌ *meliàḥ* (lang. en gén.); ex. : une bonne chose, حاجة مليحة *ḥàdja meliḥa;* un bon cheval, حصان مليح *ḥeṣàn meliḥ;* être bon, مَلُحَ *melaḥ,* aor. *a;* trouver bon, 10e f. إِسْتَمْلَحَ *estemlaḥ,* av. acc. de la ch. — Bon (en parl. d'un cheval rapide à la course), نَعْتٌ *na't.* — Bon, bien fait, excellent, نَعِمَ *na'm;* être bon, excellent, نَعُمَ *na'am,* aor. *a.* ‖ 2° Habile, expert, مَلِيحٌ *meliḥ,* fém. ĕ (voir ci-dessus) (lang. en gén.). ‖ 3° Heureux, favorable, مَلِيحٌ *meliḥ* (voir ci-dessus) (lang. en gén.). — حَسَنٌ *ḥesen,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Une bonne nouvelle, خبر مليح *ẖebar meliḥ* (lang. en gén.). — سَعِيدٌ *sa'id,* fém. ĕ, plur. سُعَادٌ *se'ùd* «heureux» (lang. en gén.). — مَبْرُوكٌ *mabrōuk,* fém. ĕ, et مُبَارَكٌ *mobàrek,* fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.); une bonne année, عام مبروك *'àm mabrōuk* «année bénie». ‖ 4° Utile, avantageux, مَلِيحٌ *meliḥ* (voir ci-dessus) (lang. en gén.). — نَافِعٌ *nàfa',* fém. ĕ; être bon, utile à qqn. ou à qqch., نَفَعَ *nefa',* aor. *a,* av. ل de la ch. et ل ou ب de la pers. (lang. en gén.). — Sain (aliment), نُجُوعٌ *nedjōu'* et نَجِيعٌ *nedji'* (rac. نجع *nedja'* «profiter»). ‖ 5° Bon, agréable, طَيِّبٌ *ṭaïïeb,* fém. ĕ (lang. en gén.). — مَلِيحٌ *meliḥ,* fém. ĕ (voir ci-dessus). — au goût, بنين *benin,* fém. ĕ (Afrique). — au goût, لَذِيذٌ *leḏ̲ìḏ̲,* fém. ĕ. — au goût, حُلْوٌ *ḥolou,* fém. ĕ. Voir *Agréable, Doux.* — Trouver bon, agréable, se complaire dans qqch., إِسْتَحَبَّ *estaḥabb,* 10e f. de حَبَّ *ḥabb,* aor. *i,* av. فى de la ch. — Trouver bon, aimer qqch., حَبَّ *ḥabb,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Voir *Aimer.* ‖ Bon, apte à . . ., propre à . . ., حَيّ *ḥaïdj,* av. ب de la ch. — Être bon à qqch. ou pour qqn., lui convenir, صَلَحَ *ṣelaḥ,* aor. *a,* av. ب de la pers. ou ل de la ch. (lang. d'Afrique). Voir *Apte, Propre à . . .* ‖ 6° Doux, humain etc., qui a de la bonté, حَلِيمٌ *ḥelim,* fém. ĕ, plur. حِلَامٌ *ḥelàm* (lang. en gén.). — Être bon pour qqn., indulgent, خَالَقَ *ẖàlaq,* 3e f. de خَلَقَ *ẖelaq,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. خَلَاقٌ *ẖeläq* s. m. et مُخَالَقَةٌ *moẖàläqa* s. f. «bonté»). — Vertueux, خَيِّرٌ *ẖeïr,* plur. خِيَارٌ *ẖiàr.* — Doux de caractère, دَمْكَنٌ *ḍa'ken.* — Vertueux, juste, صَالِحٌ *ṣaleḥ,* fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.); les bons, الصَّالِحِينَ *eṣṣàleḥin* et اهل الخير *àhel el ẖeïr* «les gens de bien» (lang. en gén.). — Vertueux, مَبْرُورٌ *mebrōur,* fém. ĕ; être bon, بَرّ *berr,* aor. *i,* et بَرِرَ *berer,* aor. *a.* — Bienveillant, indulgent, رَائِفٌ *rà'if,* fém. ĕ. — Être bon envers qqn., رَأَفَ *ra'f,* aor. *o,* av. ب de la pers. (n. d'act. رَأْفَةٌ *ra'fa* s. f. «bonté»). — Être bon pour qqn., رَفَقَ *refaq,* aor. *o,* av. ب ou على de la pers. (n. d'act. رِفْقٌ *refq* s. m.); رَفُقَ *refaq,* aor. *a,* av. ب ou على de la pers. (n. d'act. رَفَاقَةٌ *refàqa* s. f.); 4e f. أَرْفَقَ *arfaq,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْفَاقٌ *erfaq* s. m.); 5e f. تَرَفَّقَ *terafaq,* av. ب de la pers. (n. d'act. تَرَفُّقٌ *terefṣaq* s. m.). — Bon pour qqn., compatissant, رَاحِمٌ *ràḥem,* fém. ĕ, av. ب de la pers. Généreux, سَفِيحٌ *seḥiḥ.* — Généreux, humain, سَامِحٌ *sàmeḥ,* fém. ĕ; سَمْحٌ *semḥ,* plur. سُمَحَاءُ *semeḥà,* fém. سَمْحَةٌ *semḥa,* plur. سِمَاحٌ *semàḥ;* être bon pour qqn., سَمُحَ *semaḥ,* av. ل de la pers. (n. d'act. سَمْحٌ *semḥ* s. m. et سِمَاحٌ *semàḥ* s. m.); être bon pour qqn., 3e f. سَامَحَ *sàmaḥ,* av. acc. de la pers. et ب de la ch.; se montrer bon dans qqch., 5e f. تَسَمَّحَ *tesemmaḥ,* av. ب de la ch.; se montrer bon, conciliant, 7e f. أَنْسَمَحَ *enseməḥ* (n. d'act. انْسِمَاحٌ *enseməḥ* s. m.). — D'un bon caractère, عَدْبِيٌّ *'adebi,* fém. ĕ. — Être assez bon pour . . ., تَفَضَّلَ *teforḍ̲ḥal,* 5e f. de فَضُلَ *feḍ̲ḥal,* aor. *o,* av. فى de la ch. (n. d'act. تَفَضُّلٌ *teforḍ̲ḥaāl* s. m.) — Être bon pour qqn., indulgent, إِقْتَفَى *eqtefa,* 8e f. de قَفَا *qefa,* aor. *o,* av. ب de la pers. (n. d'act. إِقْتِفَا *eqtefa* s. m.). — Bon, généreux, clément, رَحِيمٌ *raḥim,* fém. ĕ. — Bon, généreux, كَرِيمٌ *kerim,* fém. ĕ (lang. en gén.); être bon pour qqn., كَرَمَ *keram,* aor. *o,* av. على de la pers.; se montrer bon, généreux envers qqn., 5e f. تَكَرَّمَ *tekarram,* av. على de la pers. (lang. en gén.). — Bon, aimable, doux envers les autres, لَبِيبٌ *lebìb.* — Bienveillant, لَطِيفٌ *laṭ̲ìf,* fém. ĕ, plur. لُطَافٌ *leṭ̲ìf;* لُطْفَانٌ *laṭ̲fàn:* être bon, bienveillant pour qqn., لَطُفَ *leṭ̲af,* aor. *o,* av. ب de la pers. (n. d'act. لُطْفٌ *laṭ̲f* s. m. et لَطَافَةٌ *leṭ̲àfa* s. f.), usités dans le lang. en gén. — Être bon et indulgent pour qqn., تَلَايَسَ *teläïs,* 6e f. de لَيِّسٌ, av. عن de la pers. — D'un bon caractère (homme), مَاجِدٌ *màdjed.* — Être bon, indulgent pour qqn., هَاوَنَ *hàwen,* 3e f. de هَانَ *hàn,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَنَةٌ *mohàwena* s. f.) Voir *Bienveillant, Indulgent* etc. Propre à . . . مَلِيحٌ *meliḥ* (voir ci-dessus). — Bon à manger, مليح للماكل *meliḥ lel màkel* (lang. en gén.). — يصلح ب *ieṣlaḥ bi* «qui convient à . . .» (lang. en gén.); ex. : ce cheval est bon pour le labour, هذا الحصان يصلح للحرث *hàdel ḥeṣàn ieṣlaḥ lelḥarṭ* (lang. en gén.). — Homme qui n'est bon à rien, دَدَان *ḍeḍàn.* — Qui n'est bon à rien. لا يصلح ou لا *là* ou *làm ieṣlaḥ* «point ne convient» (lang. en gén.). — A quoi bon? علاش *'alàch* «pourquoi» (voir ce mot) (lang. d'Afrique). ‖ Solide, صَحِيحٌ *ṣeḥiḥ,* fém. ĕ, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.); une bonne garantie, ضمانة صحيحة *ḍheməna ṣeḥiḥa.* ‖ Grand, considérable. — Bon nombre de gens, بعض من النّاس *ba'ḍ men*

ennàs (lang. en gén.). Honnête, vertueux etc. — Bonne œuvre, بِرّ *berr* s. m. Voir *Action*. — Bonne foi, بِرّ *berr* s. m. — Bon sens, راى سَدِيد *rài sedìd* (lang. en gén.). — Le bon droit, الحَقّ *el ḥaqq* s. m. (lang. en gén.). Simple, crédule, نِيّة *nìia* et صاحب نِيّة *ṣaḥab nìia* (Afrique). Voir *Naïs, Crédule*. De bonne heure, بكرى *bekri* (vulg., Afrique). Voir *Heure, Tôt*. Bon, adv., خيار *khiàr* (vulg., Maroc). — سواسوا *sùàsùà* (vulg., Algérie). — طَيِّب *thaiìb* (Tunisie). — مليح *melìḥ* (Afrique). — معجب *mo'ǧeb* (Égypte). — عظيم *'aḏìm* (Afrique). Voir *Bien*. Tout de bon. Voir *Sérieusement*. Tenir bon, شَدّ *chedd* (vulg., Afrique). Voir *Résister*. Trouver bon. Voir *Approuver*.

BONACE, s. f. Calme de la mer, غلينة *ghalìna* s. f.; طياب s. m.

BONBON, s. m. حلاوة *ḥelàwa* s. f., plur. ات (Afrique). — مُلَبِّس *molebbes*, plur. ات (Égypte). Voir *Douceur, Sucrerie*.

BONBONNE, s. f. Voir *Dame-jeanne*.

BONBONNIÈRE, s. f. صندوق للحلاوات *ṣendùq lelḥelàwàt* «boîte à bonbons». Voir *Boîte, Bonbon*.

BOND, s. m. رَجْل *reǧl* s. m. — Faire un bond pour se jeter sur qqn., سَاوَر *sàwer*, 3e f. de سَار *sàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاوَرَة *mosàwàra* s. f. «bond»). — قَفْزَة *qafza* s. f. (Syrie, Égypte) (rac. قَفَز *qefez* «sauter»). — نَقْز *neqz* s. m. et نَقْزَة *neqza* s. f. (rac. نقز *neqez* «sauter») (Afrique). — نَطّة *naṭṭa* s. f. (rac. نَطّ *naṭṭ* «bondir»). — وَكْر *ūekr* s. m. et وُكُور *ūkūr* s. m. (rac. وكر *ūker* «sauter»). Voir *Saut* et les noms d'act. des verbes *Bondir, Sauter*.

BONDE, s. f. Trou à un tonneau, بُزَال *bezàl* s. m. — Ouverture dans un étang, سَدّ *sedd* s. m. (lang. en gén.).

BONDIR, v. n. En parl. d'un cheval, إِبْتَار *ebtàr*, 8e f. de بَتَر *beter*, aor. *a*. — Faire des bonds (en parl. d'une chèvre etc.), إِرْتَعَص *erte'aṣ*, 8e f. de رَعَص *ra'aṣ* (n. d'act. إِرْتِعَاص *erte'àṣ* s. m.). — Sauter, رَقَز *reqez* (n. d'act. رَقْزَة *raqza* s. f.) (Afrique). — Faire des bonds, des sauts, تَرَقَّص *teraqqaṣ*, 5e f. de رَقَص *reqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. تَرَقُّص *teraqqoṣ* s. m.). — Faire un bond (en parl. d'un cheval etc.), إِنْزَهَف *enzehef*, 7e f. de زَهَف *zehef*, aor. *a* (n. d'act. إِنْزِهَاف *enzehàf* s. m.); إِنْزَهَق *enzehaq*, 7e f. de زَهَق *zehaq* (n. d'act. إِنْزِهَاق *enzehàq* s. m.). — Faire un bond, un petit saut, قَرْشَح *qarshaḥ* (n. d'act. قَرْشَحَة *qarsheḥa* s. f.). — Faire un bond, des bonds, قَفَز *qefez*, aor. *i* (n. d'act. قَفْز *qafz* s. m.); qui bondit, قَافِز *qàfez*, fém. ة, plur. قَوَافِز *qoàfez*; qui bondit, قَفُوز *qafoūz*. — Sauter, نَطّ *naṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. نَطّة *naṭṭa* s. f.). — En parl. d'une chèvre etc., نَفَز *nefez*, aor. *i* (n. d'act. نَفَزَان *nefezàn* s. m.); 6e f. تَنَافَز *tenàfez* (n. d'act. تَنَافُز *tenàfouz* s. m.); faire bondir, 2e f. نَفَّز *neffez*, av. acc. de la pers.; qui bondit, نَافِز *nàfez*, fém. ة, plur. نَوَافِز *noūàfez*. — Bondir en gén., نَقَز *neqez*, aor. *o* (n. d'act. نَقْز *neqz* s. m.); dans le lang. d'Afrique on emploie la 2e f. نَقَّز *neggez* (n. d'act. تَنْقِيز *tengiz* s. m.); qui bondit, نَاقِز *nàqez*, fém. ة. — S'agiter, bondir de joie etc., تَهَزْهَز *tehezhez*, 2e f. de هَزْهَز *hezhez* (n. d'act. تَهَزْهِيز *tehezhiz* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Bondir, sauter, وَكَر *ouker*, aor. يَكِر (n. d'act. وَكْر *ūekr* s. m. et وُكُور *ūkoūr* s. m.). Voir *Saut, Sauter*.

BONDISSANT, adj. Qui bondit. Voir *Bondir, Sauter*.

BONDISSEMENT, s. m. قَفْز *qafz* s. m. — تَنْقِيز *tengiz* s. m. (Afrique). — نَطّ *naṭṭ* s. m. Voir *Bond, Bondir*.

BONDON, s. m. سدادة برميل *sedàdet bermil* «fermeture d'un tonneau» (vulg. en gén.).

BONDONNER, v. a. سدّ برميلا *sedd bermil* «boucher un tonneau» (vulg. en gén.).

BONHEUR, s. m. Événement heureux, آيِب *ìb* s. m., plur. أَوْيِب *aoùib*. — بَخْت *bakht* s. m. — Chance, جَدّ *djedd* s. m., plur. جُدُود *djedoùd* et أَجْدَاد *adjdàd*. — Bonne chance, حَوْج *ḥaoūǧ* s. m. — Bonne chance, veine, زهر *zehar* s. m. (lang. d'Afrique); ex. : son bonheur est grand, زهره كبير *zehroa kebìr* (syn. سَعْد *sa'd* s. m., voir plus loin). Chance heureuse, félicité, سَعْد *sa'd* s. m. (lang. en gén.); سعادة *sa'àda* s. f. et سُعُودَة *sa'oùda* s. f.; ex. : il a du bonheur, عنده السّعد *'andoa essa'd* (lang. en gén.). — Chance, سُنُح *sonḥ* s. m. — Avoir du bonheur, réussir, أَفْلَح *aflaḥ*, 4e f. de فَلَح *felaḥ*; bonheur, chance, félicité, فَلَح *felaḥ* s. m. et فَلَاح *felàḥ* s. m. — Félicité, فَوْز *foz* s. m.; ex. : ce sera le bonheur suprême, وَذَلِكَ ٱلْفَوْزُ ٱلْعَظِيمُ (Coran, chap. 64). — Chance favorable, إِقْبَال *iqbàl* s. m. — Prospérité, نَعْم *no'm* s. m., plur. أَنْعَام *an'àm*. Voir *Chance, Félicité, Prospérité*.

BONHOMIE, s. f. سذاجة *sedàdja* s. f. — بلاهة *belàha* s. f. Voir *Affabilité, Bonté*.

BONHOMME, s. m. رجل مليح *reǧel melìḥ* (lang. en gén.). — سادج *sàdeǧ*. — Simple et bon, أَبْلَه *ebleh*, fém. بَلْهَا *belhà*, plur. بُلْه *bloh*; être bonhomme, بَلَه *beleh*, aor. *a* (n. d'act. بَلَاهَة *belàha* s. f.). Voir *Affable, Bon, Simple*.

BONI, s. m. Terme de finance, بقيّة *beqìa* s. f. (lang. en gén.). — فَايِدَة *fàìda* s. f. (lang. en gén.). Voir *Différence, Intérêt, Profit*.

BONIFICATION, s. f. إِصْلَاح *eṣlàḥ* s. m. (lang. en gén.). Voir *Amélioration, Améliorer, Bonifier*.

BONIFIER, v. a. أَصْلَح *aṣlaḥ*, 4e f. de صَلَح *ṣelaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِصْلَاح *eṣlàḥ* s. m.); bonifié, مُصْلُوح *maṣloūḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — قَعْد *qa''ad*, 2e f. de قُعُد *qu'ud*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيد *taq'ìd* s. m.); bonifié, مُقَعَّد *moqa''ad*, fém. ة, us. dans le lang. d'Afrique. Faire une remise, سَامَح *sàmaḥ*, 3e f. de سَمَح *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.) (n. d'act. سِمَاح *semàḥ* s. m. et مُسَامَحَة *mosàmeḥa* s. f.). Voir *Améliorer, Perfectionner, Remettre, Remise*.

BONJOUR, s. m. Terme de salutation, صَبَاح الخير *ṣebàḥ el ḫeìr* (lang. en gén.). — نهارك مَبْرُوك *nehàrek mabroūk* «que ta journée soit bénie» (Tunisie, Algérie). — نهارك سعيد *nehàrek sa'ìd* «que ta journée soit heureuse» (Tunisie, Algérie, Maroc). En s'adressant à plusieurs personnes, صباحكم بالخير *ṣebàḥkoum bel ḫeìr*. — نهاركم مبروك *nehàrkoum mabroūk* etc. ‖ Souhaiter le bonjour à qqn., صَبَّح *ṣabbaḥ*, 2e f. de صَبَح *ṣebaḥ*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). Pour reprocher à qqn. de ne pas dire bonjour, لا تصبّح لا ترزّح *la teṣabbaḥ la terebbaḥ* «tu ne souhaites pas le bonjour, tu ne fais rien gagner» (Afrique).

BONNE, s. f. Femme de service, خَدِيمَة *ḫedìma* s. f. (Afrique) (rac. خَدَم *ḫeḍem* «travailler»). — Bonne d'enfant, دَادَة *dàdà* s. f. (Égypte, Syrie; en Afrique on applique surtout ce mot aux négresses); دَايَة *dàìa* s. f. Voir *Domestique*.

BONNEAU. Voir *Proxénète*.

BONNEMENT, adv. De bonne foi, بالنِّيَّة *bennìa* (Afrique et Levant). Voir *Foi, Naïvement*.

BONNET, s. m. Coiffure pointue du Liban, دِلْف *delf* s. m. — de juge, دَنِّيَّة *denniìa* s. f. — Bonnet rond et pointu, أَرْصُوصَة *arṣoūṣa* s. f. ‖ Calotte rouge, coiffure ordinaire des musulmans, شَاشِيَّة *chàchiìa* s. f., plur. شَوَاشِي *choūàchi* (lang. d'Afrique); فَاس *fàs* s. m. (Levant). — طَرْبُوش *ṭarboūch* s. m., n. d'un. ة s. f. (Afrique et Levant). ‖ Bonnet pointu en feutre ou en fourrure comme en portent les derviches du Levant, طَرْطُور *ṭarṭoūr* s. m., plur. طَرَاطِير

ẖerràẖîr (Levant). — Bonnet en coton que les Musulmans portent sous la calotte rouge, عَرَّاقِيَّة *'arrràqîya* s. f. (rac. عرق «transpirer») (Afrique). — Bonnet pointu, قَلَنْسِيَة *qelansia* s. f., plur. قَلَانِيس *qelànis;* se coiffer d'un bonnet, تَقَلَّنَس *teqallas*, 5e f. de قَلَنَس *qelas*, aor. *i*. — Bonnet cylindrique entouré au bas d'un rouleau de mousseline (coiffure des docteurs musulmans), قَاوُق *qàouq* s. m. (mot turc). — Bonnet rond, كُمَّة *komma* s. f. Voir *Calotte, Coiffure.*

BONNETERIE, s. f. صنعة الشّواشي *ṣan'at echchouàchi* «métier des bonnets». — On pourra remplacer le mot *chouàchi* par les différentes expressions ci-dessus du mot «bonnet».

BONNETIER, s. m. شَوَّاشِيّ *chououàchi*, plur. ـِيّة (Afrique).

BONNETTE, s. f. Terme de marine. Voir *Foc.*

BONSOIR, s. m. Terme de salutation. — En s'adressant à qqn., مَسَاء الخير *mesàl'ẖéir* (lang. en gén.); مساءك بالخير *mesàk belẖéir;* à plusieurs personnes, مساءكم بالخير *mesàkoum belẖéir* (rac. مساء *mesà* «soir», ب «avec», الخير *elẖéir* «le bien») (lang. en gén.); en Afrique on ajoute les mots وعافية *ou'àfia* «et la tranquillité». — تصبح على خير مسيك بالخير *mesik belẖéir* (Tunisie). — تصبح على خير *tesbaḥ 'alà ẖéir,* litt. «soyez avec le bien demain matin» (Tunisie). — Souhaiter le bonsoir à qqn., مَسَّا *messà*, 2e f. de مَسَا *mesà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.).

BONTÉ, s. f. ‖ 1° Qualité de ce qui est bon, مَلَاحَة *melàḥa* s. f. (rac. ملح *melaḥ* «être bien») (lang. en gén.). — طيبة *ṭîba* s. f. (rac. طَابَ *ṭâb* «être bon») (lang. en gén.). ‖ 2° Douceur, indulgence, bienveillance, جُود *djoud* s. m. — Clémence, حَمْد *ḥamd* s. m. — Bon naturel, bon caractère, خَيْرَة *ẖéira* s. f. et خَيْرِيَّة *ẖéiriya* s. f. — Douceur, حَلَاوَة *ḥelàoua* s. f. (lang. en gén.). — Mansuétude, حِلْم *ḥelm* s. m. (lang. en gen.). — Bienveillance, رِفْق *refq* s. m.; avec bonté, بالرِّفْقِ *berrefq;* bienveillance, مَرْفِق *merfeq* s. m. — Indulgence, bienveillance, رَفَهَة *refeha* s. f. — Mansuétude, رَوْفَة *raoûfa* s. f. — Douceur, عَدْث *'adeṯ* s. m. — Grâce, faveur, عِنَايَة *'enàia* s. f. — Douceur, لَطَف *loṭf* s. m.; لَطَافَة *leṭàfa* s. f. (lang. en gén.). — Bienveillance, فَضْل *faḍḍel* s. m. (lang. en gén.); je réclame de votre bonté, نطلب من فضلك *noḍḍlob men faḍḍlek* (lang. en gén.). — Bienveillance, مِنَّة *menna* s. f. — Bienveillance, نَظَر *naḍḍar* s. m. (lang. en gén.). — Douceur, هَوَادَة *hôuàda* s. f. Voir *Bienveillance, Douceur, Faveur, Grâce* etc.

BOOTÈS, s. m. Constellation, عَوَّاء *'aououà* s. f. — صَيَّاح *ṣaïïaḥ* s. m.

BORAX, s. m. بُورَق *bouràq* s. m. et بَوْرَق *baouràq* s. m. — ملح الصَّبَاغَة *melḥ eṣṣebàgha* «sel de la teinture» (lang. en gén.).

BORBORYGME, s. m. خَجِيف *ẖedjîf* s. m. — خَدَمَة *ẖedema* s. f. — زِرّ *zezz* s. m. — قَرْقَرَة *qarqera* s. f., plur. قَرَاقِر *qeràqer* (lang. en gén.); qui a des borborygmes, قَرْقَر *qarqar* (lang. en gén.). — Chez le cheval, قَبِيب *qebîb* s. m. — قَيْض *qeïḍ* s. m. — Chez le cheval quand il court, وَعَاق *ou'àq* s. m.

BORD, s. m. ‖ Extrémité d'une surface. — Marge, بُصْر *boṣr* s. m. — Angle, جِيرَة *djîra* s. f. — Bord extérieur, pourtour, حِتَار *ḥetàr* s. m., plur. حُتُر *ḥotor.* — du vêtement, حَرَض *ḥaradh* s. m., plur. أَحْرَاض *aḥràdh.* — Marge, lisière etc., حَاشِيَة *ẖàchia* s. f., plur. حَوَاشِي *ẖouàchi* (lang. en gén.). — Marge, حَرْف *ḥarf* s. m., plur. حِرَف *ḥeraf.* — d'un vêtement, مِحْفَد *meḥfed* s. m., plur. مَحَافِد *meḥàfed.* — Extrémité (en gén.), حُفُوف *ḥofoûf* s. plur.; extrémité, marge, حَافَة *ẖàfa* s. f., plur. حَافَات *ẖàfât;* حَافَّة *ẖàffa* s. f.; placer qqn. ou qqch. au bord, حَوَّف *ḥouoûef*, 2e f. de حَافَ *ẖàf*, aor. *o*, av. acc. — Extrémité, دَرْأ *dera* s. m. — Lisière ou marge, شَسَع *chesa'* s. m., plur. أَشْسَاع *achsà'.* — Extrémité (de toute chose), شَفَر *chefer* s. m., plur. أَشْفَار *achfàr* (lang. en gén.); شَفْرَة *chefra* s. f., plur. شِفَار *chefàr.* — (de toute chose), شَفَا *chefà* s. m.; les deux bords, الشَّفَوَان *echchefouàn.* — Marge, صِبْر *ṣebr* s. m. — de toute chose, extrémité, طَرْف *ṭharf* s. m., plur. أَطْرَاف *aṭhràf* (lang. en gén.). — Bord d'un vase, طَفَافَة *ṭhafâfa* s. f. — Extrémité, عَرَا *'arà* s. m. — Bord extérieur, flanc, côté, عَنَد *'anad;* جَنْب *djenb* s. m., plur. جُنُوب *djonoûb* et أَجْنَاب *aldjnàb* (lang. en gén.). — Lisière, extrémité, pourtour extérieur (de toute chose), كَفَّة *kaffa* s. f., plur. كِفَاف *kefâf;* كِفَاف *kefâf* s. m., plur. أَكِفَّة *àkeffa.* — d'un vêtement, نِير *nîr* s. m., plur. أَنْيَار *anîar.* — Extrémité, هَوّ *hôuô* s. m. Rivage, côte etc. — d'un fleuve, جِدّ *djedd* s. m. et جِدَّة *djedda* s. f. — Rivage, جَلْهَة *djelha* s. f., plur. جِلَاه *djelàh.* — d'une rivière etc., جَلْهَمَة *djelhema* s. f. et جُلْهُمَة *djolhoma* s. f. — d'une rivière etc., جِيز *djîz* s. m. — d'un fleuve, حَافَة *ẖâfa* s. f., plur. حَافَات *ẖâfât.* — d'une rivière, خَرِيص *ẖeris* s. m. — de la mer, d'un fleuve, سَاحِل *sâḥel* s. m. (lang. en gén.). — Rivage, شَحْرَة *chehra* s. f. — Rive, rivage, شَرْط *charṭ* s. m.; — Rivage de la mer, d'un fleuve etc., شَطّ *chaṭṭ* s. m., plur. شُطُوط *choṭṭouṭh* (lang. en gén.); ex.: il a construit une maison sur le bord de la mer, بنا دار على شطّ البحر *benà dâr 'ala chaṭṭi el baḥar.* — Bord, côté, شَطْو *chetṭou* s. m. — Rivage d'un fleuve etc., طَرّة *ṭharra* s. f., plur. طُرَر *ṭharar* et طِرَار *ṭherâr;* suivre le bord, أَطَرّ *aṭharr*, 4e f. de طَرّ *ṭharr*, aor. *o*. — d'un ruisseau etc., طَفْطَاف *ṭhafṭhâf* s. m., plur. طَفَاطِيف *ṭhefâṭhîf.* — Côte, rivage, ضِفَّة *dhiffa* s. f. — Le bord de la mer, شَطّ البحر *chaṭṭi el baḥar* (lang. en gén.). — Rivage, عَدْوَة *'adoua* s. f. — Rivage, مُكَلّا *mokellà.* — Rivage, ملطاط *melṭhâṭh* s. m. — Rivage, وَجِين *ouâdjin* s. m. — Le bord de la mer, شَاطِي البحر *chàṭṭi el baḥar* (lang. en gén.). Bord, terme de marine. — A bord d'un navire, فى المركب *fel merkeb* (lang. en gén.). Être du même bord, فاتُور واحد على *'alà fâtsour oaûḥed.* — على راى واحد *'alà ràï oaûḥed* «d'un même avis» (lang. en gén.). Voir *Bordure, Côte, Côté, Extrémité, Flanc, Lisière, Marge, Pourtour, Rivage, Rive.*

BORDAGE, s. m. D'un navire, ظهارة السّفينة *ḍheàret essefîna.*

BORDÉE, s. f. Voir *Convoyer, Courir.*

BORDEL, s. m. دار قحاب *dâr qeḥàb* «maison de prostituées» (Afrique). — بُرْدِيل *bordîl* s. m., plur. براديل *beràdel* (du français: Algérie, vulg.). — مَاخُور *màkhoûr* s. m., plur. مَوَاخِير *moûàkhîr* (du persan). — بيت فساد *bît fesàd* «maison de débauche» (lang. en gén.).

BORDEMENT, s. m. Voir *Bordure* et les noms d'act. du verbe *Border.*

BORDER, v. a. ‖ Border une robe, faire une bordure, حَشَى *ḥacheha*, 2e f. de حَشَى *ḥechà*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). (n. d'act. تَحْشِيَة *taḥchia* s. f.). — Faire une bordure à un vêtement, border les rideaux, les draps, en rapprocher les bords, سجّف *sedjdjef*, 2e f. de سَجَف *sedjef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْجِيف *tesdjîf* s. m.). — Être bordé aux extrémités (en parl. d'une étoffe), أُطْرِف *oûṭhref*, 4e f. passive de طَرَف *ṭharaf*. — Bordé (en parl. d'une étoffe), مَفْرُوز *mefrouz*, fém. ـة. — Border avec de la soie, كَفّ *keff*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَفّ *keff* s. m.). ‖ Border la côte, côtoyer la terre, جانب البرّ *djànib el berr* (lang. en gén.). Voir *Bordure, Côtoyer.*

BORDEREAU, s. m. بيان الدّفع *bîàn eddefa'* «état du paiement» (lang. en gén.). Voir *État, Liste, Mémoire.*

BORDURE, s. f. ‖ Bordure d'un vêtement etc., حَاشِيَة *ẖàchia* s. f., plur. حَوَاشِي *ẖouàchi* (lang. en gén.). — سِجَاف *sedjâf* s. m. دَاير *dâïr* «le tour» (lang. en gén.). — عَلَم *'alam* s. m., plur. عِلَم

'elàm. — كُفَّةُ *koffa* s. f., plur. كُفَفُ *kofaf*. Dans un jardin, حَاشِيَةُ *hàchia* s. f. (voir ci-dessus). Voir *Bord, Frange, Lisière*.

BORDURÉ, Garni d'une bordure, مُحَشَّى *mohachchi* (pour مُحَشِّي), fém. مُحَشِّيَةُ *mohachchia* (lang. en gén.).

BORÉAL, adj. ظَهْرَاوِيّ *dhahràoui*, fém. ـِيَّة (Afrique). — جَفْتِي *djofti* (Afrique). — Le pôle boréal, القُطْبُ الظَّهْرَاوِيّ *el qothob edh-dhahràoui* ou القطب الشمالي *el qothob echchemàli* (lang. en gén.). Voir *Nord, Pôle, Septentrional*.

BORÉE, s. m. Le vent du nord, رِيح شَمَالِيّ *rih chemàli* (lang. en gén.). — البَحْرِي *el bahri* (Tunisie). Voir *Vent*.

BORGNE, adj. بَاخِقْ *bàkheq*, fém. ـَة: بَخِيقْ *bakhiq*: أَبْخَقْ *abkhaq*, fém. بَخْقَا *bakhqà*, plur. بُخْقْ *bokhq*: être borgne ou le devenir, بَخَقْ *bakhaq*, aor. *a*: rendre qqn. borgne, بَخَقْ *bakhaq*, aor. *a*, et 4e f. أَبْخَقْ *abkhaq*, av. acc. — Être borgne, دَجَلْ *dadjel*. — Borgne, أَعْوَرْ *à'our*, fém. عَوْرَا *'aourà*, plur. عِيرَانْ *'irân* (lang. de tous les pays musulmans); être borgne, غَارْ *'âr*, aor. *a*, et عَوَرْ *'aour*, aor. يَعَارْ *ya'âr*: rendre borgne, 2e f. عَوَّرْ *'aouar*, av. acc. (n. d'act. تَعْوِيرْ *ta'âouir* s. m.), us. dans le lang. en gén.; rendre qqn. borgne, 4e f. أَعْوَرْ *a'ouar*, av. acc. de la pers. — Devenir borgne, أَصْحَرْ *aschar*. 4e f. de صَحَرْ *sahar*, aor. *a*. Voir *Éborgner*.

BORGNESSE, s. f. عَوْرَا *'aourà*, fém. de أَعْوَرْ *à'our* (lang. en gén.). Voir *Borgne*.

BORNAGE, s. m. Action de borner, تَرْسِيمْ *tersim* s. m. (Afrique). — حَدّ *hadd* s. m. et تَحْدِيدْ *tahdid* s. m. (lang. en gén.). Voir *Borner, Limiter*.

BORNE, s. f. Limite, frontière, أَرْفَهْ *arefa* s. f., plur. أَرَفْ *orâf*. — أَمَدْ *àmed* s. m. — entre deux champs, deux pays, تُخُمْ *tokhm* s. m., plur. تُخُومْ *tokhoum*. — Limites entre deux territoires ou propriétés, جَوَامِدْ *djoâmed* s. f. plur. — حَدّ *hadd* s. m., plur. حُدُودْ *hodoud* (lang. en gén.). — entre deux champs, deux territoires etc., رَسْمْ *resm* s. m., plur. رُسُومْ *rosoum* (lang. d'Afrique). — Borne indicatrice, signe planté en terre indiquant la limite, نَصْبْ *nasb* s. m., plur. أَنْصَابْ *ansâb*; نَصِيبَةْ *nesiba* s. f., plur. نَصَايِبْ *aesâib*. — Borne indicatrice d'une route etc., أَمَرْ *amer* s. m.: إمارة *imàra* s. f. (Afrique). — Borne indiquant une limite entre deux champs etc., مَنَارْ *menâr* s. m. — Borne en maçonnerie, عَضَدْ *'adhad* s. m., plur. أَعْضَادْ *a'dhâd*. — Signe indiquant une limite, عَلَمْ *'alam* s. m., plur. عِلَمْ *'elàm*: عَلَامَةْ *'alâma* s. f., plur. عَلَايِمْ *'alâim* (lang. en gén.). Passer les bornes, تجاوز الحدود *tedjâouez el hodoud* (lang. en gén.). ‖ Qui sort des bornes (fleuve etc. qui déborde), طَاغِ *thàghi* pour طَاغِيْ, fém. ـِيَة. ‖ Au fig. Sortir des bornes, عَتَا *'atà*, aor. *a*, et عَتَى *'ati*, aor. *a*. Voir *Borner, Frontière, Limite, Limiter*.

BORNÉ, adj. Limité, مَحْدُودْ *mahdoud*, fém. ـَة (lang. en gén.). Voir *Borner, Limiter*. ‖ Borné, qui a l'esprit obtus (homme), بَلْتَمْ *beltem*. Voir *Imbécile* etc.

BORNER, v. a. Séparer deux choses par des bornes, تَخَمْ *tekham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْمْ *takhm* s. m.); 2e f. تَخَّمْ *takhkham*, av. acc. (n. d'act. تَتْخِيمْ *tathkhim* s. m.). — أَرَفْ *àref*, av. على de la ch.; 2e f. أَرَّفْ *arref*, av. على (n. d'act. تَأْرِيفْ *tàrif* s. m.). — حَدّ *hadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. limitée (n. d'act. حَدّ *hadd* s. m.; 2e f. حَدَّدْ *hadded*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيدْ *tahdid* s. m.) (lang. en gén.); borné, limité, مَحْدُودْ *mahdoud*, fém. ـَة, et مُحَدَّدْ *mohaddad*, fém. ـَة (lang. en gén.). — Limiter, رَسَمْ *resem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَسْمْ *resm* s. m.) (lang. d'Afrique); borné, limité, مَرْسُومْ *mersoum*, fém. ـَة; être borné, limité, passif, رُسِمْ *rosem*. — Limiter, circonscrire, قَصَرْ *qaçar* (n. d'act. قَصْرْ *qaçr* s. m.). ‖ Se borner à . ., اقتصر *eqtesar*, 8e f. de قصر *qaçar*, av. على de la ch. Voir *Borne, Délimiter, Limiter, Restreindre*.

BORNOYER, v. a. غمز *ghamez*, aor. *i* (lang. en gén.).

BOSQUET, s. m. خَمِيلَةْ *khemila* s. f., plur. خَمَايِلْ *khemâil*. Voir *Bois, Fourré*.

BOSSE, s. f. Bosse sur le devant, بِزَخْ *bezakh* s. m.; qui a une bosse sur le devant, بَزَخْ *abzakh*, fém. بِزْخَا *bezkhà*, plur. بُزْخْ *bozokh*. — chez le chameau, تَامُكْ *tâmok* s. m., plur. تَوَامُكْ *touâmek*. — Qui a la bosse blessée (chameau), أَجَبّ *adjebb*, fém. جَبَّا *djebbà*. — Qui n'a pas de bosse (chameau), أَجَبّ *adjebb*, fém. جَبَّا *djebbà*. — chez le chameau, جَبْلَةْ *djebla* s. f. — Bosse en gén., حَدَبَةْ *hadba* s. f. (lang. en gén.). — Bas de la bosse, مَحْفَدْ *mahfed* s. m., plur. مَحَافِدْ *mahâfed*. — chez certains bœufs ou taureaux, دَرْبَةْ *dorba* s. f. — Qui a la bosse plate (chameau), أَدَكّ *adekk*, fém. دَكَّا *dekkà*. — Avoir la bosse grasse (chameau), رَتِمَ *retem* et 4e f. أَرْتَمَ *artem*. — Morceau de la bosse (servi comme plat), رُغْبُوبَةْ *ro'bouba* s. f., plur. رَغَابِيبْ *ra'âbib*. — Commencer à avoir une bosse (chameau), إِرْتَمّ *artemm*, 8e f. de رَمّ *remm*, aor. *a*. — chez le chameau, سَدِيفْ *sadif* s. m. — chez le chameau, اسْلِيمْ *islim* s. m. — chez le chameau, سَنَامْ *senâm* s. m., plur. اسْنِمَةْ *esnima*: qui a une grande bosse, سَنِيمْ *senim*, fém. ـَة. — du chameau, صَهْوَةْ *sahoua* s. f., plur. ـات. — chez le chameau, عَرِيكَةْ *'arika* s. f., plur. عَرَايِكْ *'arâik*. — Avoir une bosse devant ou derrière, فَزَرْ *fazer*, aor. *i*. — Avoir une large bosse, أَفْحَدْ *afhad*, 1re f. de قَحِدْ *qahad*, aor. *a* (en parl. des chameaux); qui a une large bosse, مِقْحَادْ *mequhâd*, fém. ـَة; bosse du chameau, قَحَدْ *qahad* s. m. et ـَة s. f., plur. قَحَادْ *qehâd*. — Avoir une bosse haute (en parl. des chameaux), اكْتَرّ *ekter*, 4e f. de كَتَرْ *keter*: bosse élevée, كَتَرْ *ketr* s. m., plur. أَكْتَارْ *aktâr*. — chez le chameau, كَدَنَةْ *kedna* s. f. — Qui a une bosse (brebis etc.), كَنْفَا *kenfà* f. — Bosse du chameau enlevée pour être mangée, لِسْلَاسْ *leslâs* s. m., plur. لَسَالِيسْ *lesâlis* (Kazimirski). — Extrémité de la bosse, هُودَةْ *houda* s. f., plur. هُوَدْ *houad*. — Qui a deux bosses, مُومِجَةْ *momedjdjeh*, fém. ـَة, plur. ـين. — Protubérance, enflure à la suite d'un coup. — Qui a des bosses à la tête (homme), كَعْنَبْ *ka'neb*: bosses, كَعَانِبْ *ka'âneb* f. plur. Voir *Bossu, Enflure, Protubérance*.

BOSSELER, v. a. Déformer par des bosses. — Se bosseler, إِنْهَزَمْ *enhezem*, 7e f. de هَزَمْ *hezem*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِزَامْ *enhezâm* s. m.). — Bosseler, كَعَبْ *ka'ab*, 2e f. de كَعَبْ *ka'ab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْعِيبْ *tak'ib* s. m.); bosselé, مُكَعَّبْ *moka''ab*, fém. ـَة (lang. en gén.); se bosseler, être bosselé, 5e f. تَكَعَّبْ *teka''ab* et 7e f. إِنْكَعَبْ *enke'ab* (lang. en gén.).

BOSSOIR, s. m. Terme de marine. Voir *Poupe, Proue*.

BOSSU, adj. Qui a le dos voûté, أَجْنَا *adjnà*, fém. جَنْوَا *djenouà*. — حَدْبِي *hadbi*: أَحْدَبْ *ahdeb*, fém. حَدْبَا *hadbà*, plur. حُدْبْ *hodob* (lang. en gén.); ابو حدبة *bou hadba* «qui a une bosse» (vulg. Afrique); حَدِبْ *hedib*, fém. ـَة; مُحَدَّبْ *mohaddeb*, fém. ـَة (lang. en gén.); être bossu, حَدِبْ *hedeb*, aor. *a*; 6e f. تَحَادَبْ *tehâdeb*; 12e f. إِحْدَوْدَبْ *ehdaoudeb*; rendre bossu, 2e f. حَدَّبْ *haddeb*, av. acc., et 4e f. أَحْدَبْ *ahdeb*, av. acc. (lang. en gén.). — أَدْفَا *adfa*, fém. أَدْفَى *defa*. — أَدْنَا *adnà*, fém. دَنْوَى *denà*; être bossu, أَدْنَا *adnà*, 4e f. de دَنَا *denà*, aor. *a*. — Être bossu, قَبَعْ *qeba'*, aor. *a*. — قَنْبُورْ *qanbour*, plur. قَنَابِيرْ *qenâbir* (Syrie, Égypte). — قَهْنَبَانْ *qahanbàn*. — أَهْدَأْ *ahda*. Voir *Bosse*.

BOT, adj. m. Pied, bot, عَايِبْ *'àieb*, fém. ـَة (Afrique). Voir *Estropié*.

BOTANIQUE, s. f. علم النّباتات *'elm ennebàtàt* «science des plantes» (lang. en gén.).

BOTANISTE, s. m. نَبَاتِيّ *nebàti*, fém. ـِيَّة. — حَشَايِشِيّ *hechàïchi*, fém. ـِيَّة (rac. حشيش *hechich* «herbes, plantes»).

BOTTE, s. f. | Quantité déterminée de choses de même espèce qu'on a liées ensemble, بَاقَة *bàqa* s. f. — d'herbes etc., ثُمَّة *tsemma* s. f. — جُرْزَة *djorza* s. f. — ضِغْث *dheghts* s. m., plur. أَضْغَاث *adhghàts*. — رَمْش *remch* s. m. — حَزْمَة *hazma* s. f. (lang. en gén.); une botte de bois, حَزْمَة حطب *hazma hathab*. — شَدَّة *chedda* s. f., plur. شُدَد *chedad* (lang. en gén.). — de foin ou fourrage vert, سِفْسِير *sefsir* s. m., plur. سَفَاسِير *sefàsir*. — رُبْطَة *robtha* s. f. (vulg. Afrique). — قُمْزَة *qomza* s. f., plur. قُمَز *qomaz*. — Petite botte, poignée, كَفّ *keff* s. m., plur. كُفُوف *kofoûf* (lang. en gén.). — وَزّ *ouezm*. Voir *Faisceau, Poignée, Tas.* | 2° Chaussure, تِزْمَة *tezma* s. f. — جِزْمَة *djezma* s. f. (lang. en gén.) (mot turc). — صَلَّة *ṣalla* s. f., plur. صِلَال *ṣelàl*. Voir *Bottine.*

BOTTE, s. f. Sorte de tonneau, بَتَّة *betta* s. f., au plur. بتاتى *betàti* (Afrique, surtout en Tunisie). Voir *Tonneau.*

BOTTE, s. f. Terme d'escrime, عُقْلَة *'oqla* s. f. — ضَرْبَة *dharba* s. f. (lang. en gén.). Voir *Coup.*

BOTTELER, v. a. Lier en bottes, حَزَمَ *hazem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَزْم *hazm* s. m.); 2° f. حَزَّمَ *hazzem*, av. acc. (n. d'act. تَحْزِيم *tahzim* s. m.) (lang. en gén.). — رَبَطَ *rebath*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَبْط *rabth* s. m.) (lang. en gén.). — شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Attacher, Lier, Serrer.*

BOTTER, v. a. لبس الجزمة *lebbes el djezma* «mettre des bottes», av. acc. de la pers. — Se botter, لبس الجزمة *lebes el djezma* «mettre les bottes» (lang. en gén.). Voir *Chausser.*

BOTTIER, s. m. مُصَلِّل *moṣallel* s. m. (rac. صَلَّة *ṣalla* «botte»).

BOTTINE, s. f. خُفّ *khoff* s. m., plur. خِفَاف *khefàf*; mettre des bottines, تَخَفَّفَ *tekhaffef*, 5e f. de خَفَّفَ *khaffef*, aor. *i*; fabricant de bottines, خَفَّاف *khaffàf* s. m., plur. ـِين. — Bottines, تَسَاخِين *tesàkhin* plur. — شَمْشَكِي *chemchek* (Kazimirski). — صَلَّة *ṣalla* s. f., plur. صلال *ṣelàl*. — قَسُوب *qasoûb* s. m., plur. قَسْوب *qassoûb*. — Botte ou bottine en maroquin, موزة *mouza* s. f.; مِسْت *mest*, coll. (Afrique); رِيحِيَّة *rihia* s. f., plur. ات (Algérie et Tunisie). — en cuir fort, مُوق *mouq*, coll. — نِخَاف *nekhàf* s. m., plur. أَنْخِفَة *ankhifa*. — مَنْدَل *mendel* s. m., plur. مَنَادِل *menàdel*. Voir *Chaussure, Soulier.*

BOUC, s. m. تَيْس *tis* s. m., plur. تُيُوس *tioûs* (Syrie, Égypte). — جَمَل *djemel*, plur. جِمَال *djemàl*. — حِطَّان *heththàn* s. m., plur. حَطَاطِين *hethàthin*. — سَطُور *sathr* s. m., plur. سُطُور *sothoûr*. — عِتْرُوس *'atroûs* s. m., plur. عَتَارِيس *'atàris* (lang. en gén.). — Bouc vieux, عَقُود *'aqoûd*. — de montagnes, عَقُول *'aqoûl* et عُلُجُوم *'oldjoûm* s. m., plur. عَلَاجِيم *'alàdjim*. — de montagnes, فَدَر *feder*, coll. masc.; فَاعُوس *fà'oûs* s. m.; قُرْمُود *qormoûd* s. m., plur. قَرَامِيد *qeràmid*; قَفَاص *qofàs* s. m. — قَهْقَر *qahqar* s. m. — Qui a les deux cornes énormes, قَهْوَس *qahoûs* s. m. — كَتْعَة *kets'a*. — كَبْش *kebch* s. m., plur. كِبَاش *kebàch* (lang. en gén.). — هَبْهَاب *hebhàb* s. m., plur. هَبَاهِيب *hebàhib*. — وَعْل *ouà'l* s. m., plur. وُعُول *oû'oûl*. Voir *Bélier, Mouton.* ‖ Peau de bouc, outre en usage en Afrique, قِرْبَة *gerba* s. f., plur. قِرَب *gereb* (Afrique). Voir *Outre.*

BOUCANER, v. a. Faire sécher la viande à la fumée, دَخَّن *dakhkhan*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

BOUCHAGE, s. m. Obstruction, كِظَام *kedhàm* s. m. Voir *Obstruction* et les noms d'act. du verbe *Boucher.*

BOUCHE, s. f. 1° Cavité située à la face, بَقْبَاق *baqbàq* s. m., plur. بَقَابِيق *beqàbiq*. — Bouche souriante, فم مَبْسِم *foumm mebsem*. — Coin de la bouche, جِرْف *djerf* s. m., plur. أَجْرَاف *adjràf*. — Qui ouvre la bouche toute grande en riant, مِجْلِيق *medjliq*. — Coin de la bouche où l'on rase la moustache, حُتْرَة *hotra* s. f. — Museau, مَحْتَة *mehatsta* s. f. — Devant de la bouche, خُرْطُوم *khorthoûm* s. m., plur. خَرَاطِيم *kheràthim*. — Partie de la bouche qui touche les molaires, خِنْث *khents* s. m. — Qui a une grande bouche, أَدْسَق *adsaq*, fém. دَسْقَاء *desqà*, plur. دُسْق *dosoq*. — Qui a une jolie bouche (en parl. d'une femme), رَشُوف *rechouf*. — Qui ouvre la bouche (en parl. d'un cheval), شَاحٍ *chàhi* pour شَاجِئ, fém. شَاجِيَة *chàhia*, plur. شَوَاجِي *choûàdji*. — Le coin de la bouche, شِدْق *chedq* s. m., plur. أَشْدَاق *achdàq*; qui a les coins de la bouche larges, أَشْدَق *achdaq*, fém. شَدْقَاء *chadqà*, plur. شُدْق *chodoq*. - Bouche, شَفَة *chefa* s. f., plur. شَفَوَات *chefoûàt*. — Qui a la bouche grande, أَشْفَه *echfeh*, fém. شَفْهَاء *chefhà*, plur. شُفْه *chofoh*. — Avoir la bouche de travers, صَعْوَر *ṣa"ar*, 2e f. de صَعِرَ *sa'ar*, aor. *a*, et 5e f. تَصَعْوَر *teṣa"ar*. — Qui a la bouche de travers, مُتَضَاجِم *motedhadjem*. — Qui a la bouche couverte et ne peut parler, مُفَدَّم *mofeddem*. — Bouche, l'ensemble de la bouche, فَغْم *foghm* s. m.; فَقْم *foqm* s. m.; approcher sa bouche de celle d'un autre, فَاقَم *fàqam*, 3e f. de فَقَم *feqam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاقَمَة *mofàqema* s. f. «baiser sur la bouche»). — Bouche, en gén., فَم *fom* s. m. et فَمّ *famm* s. m., plur. أَفْوَام *afoûàm* (lang. en gén.): une petite bouche, فم صغير *fomm seghir* (lang. en gén.). — Bouche, فاه *fàh* s. m.; فوه *fouh* s. m., plur. أَفْوَاه *afoûàh*; n. d'un. فُوهَة *fouha* s. f.; avoir une grande bouche, فُوح *foûch*; qui a une grande bouche, أَفْوَح *afoûeh*, fém. فَوْحَاء *fouhà*. — Bouche, كَلْحَة *kelha* s. f. — Bouche, lèvres, لَثْغَة *letegha* s. f. — Qui a la bouche blanche d'écume, لَغْمَاء *laghmà*; coins de la bouche où s'amasse l'écume etc. مَلَاغِم *melàghem* s. plur. — Avoir la bouche tordue, لَقِيَ *laqà*; qui a la bouche de travers, مَلْقُوّ *melqoû*. — Fermer la bouche à qqn., le faire taire, أَنْصَتَ *aneṣat*, 4e f. de نَصَتَ *neṣat*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — chez le cheval, نَعَامَة *na'àma* s. f., plur. نَعَايِم *na'àïm*. — Avoir une grande bouche, هَرِتَ *heret*, aor. *a*; qui a une grande bouche, أَهْرَت *ehret*, fém. هَرْتَاء *hertà*, plur. هُرْت *horot*. — Qui a la bouche large, هِرْشِن *herchen*. 2° Ouverture, فُمّ *fom* s. m., plur. أَفْوَام *afoûàm* (lang. en gén.) et فُوه *fouh* s. m., plur. أَفْوَاه *afoûàh*. — La bouche du canon, فم المدفع *fom el medfa'* (lang. en gén.). Voir *Entrée, Lèvre, Ouverture, Parole.*

BOUCHÉE, s. f. Ce qu'on met dans la bouche en une fois, أُكْلَة *okla* s. f., plur. ات (rac. أَكَلَ *àkel* «manger»). — جُحْفَة *djahfa* s. f., plur. جُحَف *djehaf* (rac. جَحَفَ *djehaf* «porter qqch. à sa bouche»). — حُذَافَة *hodàfa* s. f. — Bouchée préparée, arrondie avec les doigts, دُبْلَة *dobla* s. f., plur. دُبَل *dobal* et دُبْلَة *dobma* s. f.; faire une bouchée, la préparer avec ses doigts, دَبَلَ *debel*, aor. *i*, et 2e f. دَبَّلَ *debbel*, av. acc. — Préparer des bouchées avec ses doigts, دَهْبَلَ *dehbel*, av. acc.; دَهْوَرَ *dehoûer*, av. acc. — Bouchée, زِبِير *zebir* s. m.: زُبْلَة *zobla* s. f., plur. زُبَل *zobal*. — زُقْفَة *zoqfa* s. f., plur. زُقَف *zoqaf* (rac. زَقَفَ «happer»). — Ne faire qu'une seule bouchée, avaler, زَقَمَ *zeqam*, aor. *a*, av. acc. — Faire d'énormes bouchées, زَوْمَ *zoûmath*, 2e f. de زَاثَ *zàth*, aor. *o*, av. acc.: زَهْوَث *zahoûath*, av. acc. — Bouchée, سَلِيّ *seliy* s. m. (rac. سَلِيَ *seliy* «avaler»). — ضَغْز *dhafz* s. m., plur. ضُغُوز *dhofoz*. — Avaler ou faire manger de grandes bouchées, غَوْمَث *ghoûmath*, 2e f. de غَاثَ *ghàth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et de la ch. — لُغْفَة *loghfa* s. f., plur. لُغَف *loghaf*; faire des bouchées et les avaler, لَغِفَ *leghaf*, aor. *a*, av. acc. — لُقْمَة *loqma* s. f., plur. لُقَم *loqam*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans (rac. لَقِمَ *leqam* «avaler»). Voir *Morceau.*

BOUCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Boucher.*

BOUCHER, v. a. ‖ 1° Fermer une ouverture etc., أَصَدَ *asad,* av. acc. — une vase etc., ثَمْثَمَ *tsemtsem,* av. acc. (n. d'act. ثَمْثَمَة *tsemtsema* s. f.): bouché, مَثْمُوم *metsmoum,* fém. ŏ. — Fermer, أَخْتَمَ *akhtem,* 4e f. de خَتَمَ *khetem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِخْتَام *ekhtàm* s. m.): bouché, fermé, مُخْتُوم *makhtoum,* fém. ŏ (lang. en gén.). — Boucher un flacon etc., دَسَمَ *desem,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. دَسْم *desm* s. m.); 4e f. أَدْسَمَ *edsem,* av. acc. (n. d'act. إِدْسَام *edsàm* s. m.): bouché (vase, oreille etc.), مَدْسُوم *medsoum,* fém. ŏ. — un vase etc., دَغَمَ *deghem,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. دَغْم *dagham* s. m.). — Boucher un trou de souris, un puits etc., avec de la terre, دَمَّ *demm,* aor. *o,* av. acc.: bouché, comblé, مُدَمَّم *modemmem.* — Boucher, combler, fermer un trou etc., رَدَمَ *redem,* aor. *i,* av. acc. (lang. en gén.) (n. d'act. رَدْم *redm* s. m.): bouché, مَرْدُوم *merdoum,* fém. ŏ. — Boucher un trou etc., سَدَّ *sedd,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.) (lang. en gén., terme le plus fréquemment usité): être bouché, 7e f. إِنْسَدَّ *ensedd* et 8e f. إِسْتَدَّ *estedd* (n. d'act. اِسْتِدَاد *estidàd* s. m.): qui bouche, سَادّ *sàdd:* bouché, مَسْدُود *mesdoud,* fém. ŏ, et مُسَدَّد *mosedded,* fém. ŏ (lang. en gén.). — Boucher un trou etc., سَكَّ *sekk,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. سَكّ *sekk* s. m.) (syn. de سَدَّ *sedd*): avoir les oreilles bouchées, سَكَّ *sekk;* être bouché (en parl. du tuyau de l'oreille), 8e f. إِسْتَكَّ *estekk* (n. d'act. إِسْتِكَاك *estekàk* s. m.). — un vase, سَمَّ *semm,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. سَمّ *semm* s. m.). — un flacon etc., شَجَبَ *chedjeb,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. شَجُوب *chedjoub* s. m.). — un vase etc., أَصْبَرَ *usbar,* 4e f. de صَبَرَ *sebar,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِصْبَار *esbàr* s. m.); bouché, مُصْبُور *masbour,* fém. ŏ. — un vase etc., صَمَّ *samm,* aor. *a, o,* av. acc. (n. d'act. صَمّ *samm* s. m.); 4e f. أَصَمَّ *asamm,* av. acc. (n. d'act. إِصْمَام *esmàm* s. m.): bouché, مُصْمُوم *musmoum,* fém. ŏ. — un vase, صَمَدَ *semad,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. صَمْد *samd* s. m.): bouché, مُصْمُود *musmoud,* fém. ŏ. — Fermer une ouverture, un orifice, عَجَرَ *'adjer,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. عَجْر *'adjr* s. m.). — une bouteille etc., عَضْهَلَ *'adhhal,* av. acc. (n. d'act. عَضْهَلَة *'adhhela* s. f.). — Boucher un trou etc., de façon à faire amasser l'eau, عَمَّدَ *'ammed,* 2e f. de عَمَدَ *'amed,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَعْمِيد *ta'mid* s. m.): bouché, مُعَمَّد *mo'ammed,* fém. ŏ. — Tamponner, غَمَّ *ghamm,* aor. *o,* av. acc. (d'où vient le mot غمامة *ghemàma,* sorte de tampon avec lequel on bouche le nez d'un âne etc. pour l'empêcher de mordre). — un trou, combler un espace etc., كَظَمَ *kadhem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. كَظُوم *kodhoûm* s. m.); qui bouche, كَاظِم *kàdhem,* fém. ŏ, plur. كُظَّم *kodhdhem;* bouché, intercepté, مَكْظُوم *makdhoûm* et *makdhoûm,* fém. ŏ. — une ouverture, كَمَّ *kemm,* av. acc. (n. d'act. كَمّ *kemm* s. m.). — Être bouché (en parl. du trou d'une aiguille), إِلْتَحَصَ *eltehaṣ,* 8e f. de لَحَصَ *laḥaṣ,* aor. *a* (n. d'act. إِلْتِحَاص *eltehàṣ* s. m.). — un passage, un conduit etc., لَقَمَ *leqam,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. لَقْم *laqm* s. m.). — Boucher un trou, etc., إِسْتَوْثَقَ *estoûtsaq,* 10e f. de وَثَقَ *outsaq,* av. acc. (n. d'act. إِسْتِيثَاق *estitsàq* s. m.). — un trou, une fente, وَزَرَ *ouzer,* aor. وَزِرَ, av. acc. (n. d'act. وِزْر *ouzr* s. m.). — un trou, une ouverture, أَوْصَدَ *aoussad,* 4e f. de وَصَدَ *ousad,* av. acc. (n. d'act. إِيصَاد *isàd* s. m.). Être bouché, avoir l'esprit bouché, نَجِدَ *nedjed,* aor. *a.* ‖ Voir *Couvrir, Fermer, Obstruer, Tamponner.*

BOUCHER, s. m. Nom de métier, جَزَّار *djezzàr* s. m., fém. ŏ, pl. ين (lang. en gén.). — Dont la spécialité est de vendre les têtes des bestiaux égorgés, رَوَّاس *rouaoûs,* fém. ŏ (plus correctement رَوَّاس *raàs* s. m.) (rac. راس *ràs* «tête»). — سَاطِر *sàther* (rac. سَطَرَ *sethar* «couper»). — شَصَّاب *chassàb,* fém. ŏ (rac. شصب *chaṣab* «écorcher une bête»). — مُشَقِّق *mochaqqaq* (rac. شَقَّصَ *chaqqaṣ* «diviser par morceaux [la viande]»). — قَصَّاب *qaṣṣàb* (rac. قَصَبَ *qaṣab* «déperer»). Syn. جَزَّار *djezzàr,* us. dans le Levant.

BOUCHERIE, s. f. مَجْزَرَة *medjzara* s. f., plur. مَجَازِر *medjàzer.* — حانوت الجزّار *ḥanoût el djezzàr* boutique du boucher (Afrique).

BOUCHON, s. m. ثُمَّة *tsommat* s. f., plur. ثُمَم *tsamam.* — Tampon en gén., tout ce qui sert à boucher, دِسَام *desàm* s. m. et دُسَمَة *dsoma* s. f., plur. دُسَم *dsam.* Tampon de laine etc., رِتْدَة *retda* s. f. — Tout ce qui sert à boucher, سِدَاد *sedàd* s. m. et سِدَادَة *sedàda* s. f. (lang. en gén.). — Bouchon, tampon, سِطَام *sethàm* s. m. — Tampon, إِسْكَابَة *eskàba* s. f. et أُسْكُوبَة *oskouba* s. f. — Bouchon de bouteille etc., شِجَاب *chedjàb* s. m. — de bouteille etc., صِبَار *sebàr* s. m.: صِمَّة *semma* s. f., plur. صِمَم *semam:* صِمَام *semàm* s. m.: صِمَاد *semàd* s. m. — d'une bouteille etc., عَرْعَرَة *'ar'ara* s. f., plur. عَرَاعِر *'arà'er.* — de bouteille, *tappa* s. m. et *tappa* s. f. (de l'italien d'Tunisie, vulg.). — de bouteille, كَعْتَة *ka'ta* s. f. et كَعْدَة *ka'da* s. f. — Tampon en laine etc., وَفْعَة *ouf'a* s. f. Voir *Tampon.*

BOUCHONNER, v. a. جَعْلَكَ *djа'lek,* av. acc. (n. d'act. جَعْلَكَة *djа'leka* s. f.). — دَعْبَلَ *da'bel,* av. acc. (n. d'act. دَعْبَلَة *da'bela* s. f.). — حَكَّ *ḥakk,* av. acc. du cheval et ب du bouchon (Afrique). Voir *Frotter.*

BOUCLE, s. f. Anneau, حَلْقَة *ḥalqa* s. f., plur. حِلَق *ḥelaq* (lang. en gén.): boucle de ceinture, حلقة الحزام *ḥalqet el ḥezàm* (lang. en gén.). — à l'extrémité inférieure d'une lance, زَاجِل *zàdjel* s. m., plur. زَوَاجِل *zouàdjel.* — à la ceinture servant à retenir le sabre, رَصْدَة *rosda* s. f. — Anneau, زَرْفِين *zerfin* s. m. — Boucle placée sur l'anus de la femelle qu'on empêche d'être saillie, كَرْضَة *kordha* s. f.: كَتْبَة *katba* s. f. Voir *Anneau.* Boucle d'oreille, خَرْبَصِيص *kharbeṣis* s. m. — خِرْص *khors* s. m., plur. أَخْرَاص *akhràṣ,* n. d'un. خرصة *khorsa* s. f. (Afrique). — خَلَد *khald* s. m. et خَلَدَة *khaleda* s. f.: qui a des boucles d'oreilles, مُخَلَّد *mokhalled,* fém. ŏ. — Boucle qui sert à en suspendre une plus grande, خَوْق *khouq* s. m.: mettre des boucles d'oreilles à qqn., خَاقَ *khàq,* aor. *o,* av. acc. de la pers. — شَنْتَرَة *chentera* s. f., plur. شَنَاتِر *chenàter* (rac. شنتر *chenter* «déchirer»). — مِعْقَب *mi'qab* s. m., plur. مَعَاقِب *ma'àqeb.* — قَرْط *qorth* s. m., plur. قُرُوط *qoroûth* et قِرَاط *qeràth:* qui porte des boucles d'oreilles, مُقَرَّط *moqarrath,* fém. ŏ; mettre des boucles d'oreilles à qqn., قَرَّط *qarrath,* 2e f. de قَرَطَ *qarath,* aor. *a,* av. acc. de la pers. — قِلَاد *qelàd* s. m. — نَطْفَة *nathfa* s. f., plur. نُطَف *nathaf;* mettre des boucles d'oreilles, تَنَطَّف *tenathtaf,* 5e f. de نَطَفَ *nathaf,* aor. *i.* Boucle que l'on passe dans les narines d'un chameau, خِزَام *khezàm* s. m.: passer une boucle dans les narines d'un chameau, خَزَّم *khazzem,* 2e f. de خَزَمَ *khezem,* aor. *i,* av. acc. du chameau. — إِقْلِيد *eqlìd* s. m. et إِقْلِيذ *eqlìd* s. m. ‖ Boucle de cheveux, سَبِيب *sebib* s. m. — frisée, سَالَة *sàlda* s. f. — طُرُور *thorour* s. m. — frisée, صُدْغ *ṣodogh mo'aqrab,* plur. أَصْدَاغ *asdàgh.* — غُرْنِيق *gherànіq* et ŏ. — frisée, قَصَبَة *qaseba* s. f. et قُصَابَة *qossàba* s. f. — Boucle de cheveux, مَسِيحَة *mesìha* s. f., plur. مَسَايِح *mesàïḥ.* Voir *Cheveu, Mèche, Touffe.*

BOUCLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Boucler.*

BOUCLER, v. a. Boucler les cheveux, friser, زَرْفَنَ *zerfen,* av. acc. — تَعْقَرَبَ *te'aqrab,* 2e f. de عَقْرَبَ *'aqrab,* av. acc. (n. d'act. تَعْقْرِيب *te'aqrib* s. m.). — عَوَى *'aoûa,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. عَيّ *'aïi* s. m.). — فَلْفَلَ *felfel* et 2e f. تَفَلْفَلَ *tefelfel,* av. acc. (n. d'act. فِلْفِل *felfil* s. m. et تَفْلْفِيل *tefelfil* s. m.). — قَصَّبَ *qaṣṣab,* 2e f. de قَصَبَ *qaṣab,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَقْصِيب *taqṣib* s. m.) (lang. en gén.); bouclé, مُقَصَّب *moqaṣṣab.* Voir *Friser.* ‖ Boucler une

femelle, كُتُب *ketеb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَتْب *ketb* s. m.); bouclé, مُكَتْب *moktеb*. Voir *Boucle*.

BOUCLETTE, s. f. حليقة *heliqa* s. f., dimin. de حلقة (lang. en gén.).

BOUCLIER, s. m. بَصِيرَة *besira* s. f., plur. بَصَايِر *besair*. — تُرْس *tors* s. m., plur. أَتْرَاس *atrâs* et تُرَاس *torâs*; muni d'un bouclier, تَارِس *târes* et تَرَّاس *terrâs* s. m.; s'armer d'un bouclier, تَرَّس *terres*, 2e f. de تَرَس *teres*, aor. *a*; fabricant de boucliers, تَرَّاس *terrâs* s. m. — جَرْد *djerd* s. m., plur. أَجْرَاد *adjrâd*. — جُنَان *djonân* s. m. et جُنَانَة *djonâna* s. f.; جُنَّة *djonna* s. f., plur. جُنَن *djonan*; مِجَنّ *medjenn* s. m., plur. مَجَانّ *medjân*, n. d'un. مِجَنَّة *medjenna* s. f. (rac. جَنّ *djenn* «envelopper»). — مِجْنَب *medjneb* s. m., plur. مَجَانِب *medjâneb* (rac. جنب *djeneb* «éloigner»). — جَوْب *djoûb* s. m. — مِجْوَل *medjoûel* s. m., plur. مَجَاوِل *medjâoûel*. — en cuir, حَجَفَة *hadjfa* s. f., plur. حُجَف *hodjaf*. — سَتَر *seter* s. m. et سُتْرَة *sotra* s. f. (rac. ستر *seter* «couvrir, protéger»). — en cuir, دَرَقَة *daraqa* s. f., pl. دِرَاق *derâq* et أَدْرَاق *adrâq*. — فَرْض *fardh* s. m., plur. فِرَاض *ferâdh*. — en bois, قَفَع *qafa'* s. m. — كَنِيف *kenif* s. m., plur. كُنُف *konof*. — مِجَنّ *medjenn* s. m., plur. مَجَانّ *medjânn* (rac. مجن *medjen* «être épais, dur»). Voir *Cuirasse*.

BOUCON, s. m. قِشْب *qechb* s. m., plur. أَقْشَاب *aqchâb*. Voir *Poison*.

BOUDER, v. n. بَوْز *bôûez*, 2e f. de بَاز *bâz*, aor. *o* (n. d'act. تَبْوِيز *tebôûiz* s. m.) (Égypte). — Bouder qqn., رَاغَم *râgham*, 3e f. de رَغَم *regham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاغَمَة *morâghema* s. f.). Voir *Fâcher*.

BOUDERIE, s. f. تَبْوِيز *tebôûiz* s. m. — مُرَاغَمَة *morâghema* s. f. Voir *Fâcherie*.

BOUDEUR, s. m. Qui boude, مُبَوِّز *mobôûez*, fém. ة. — مُرْغَاز *morghâdz*, fém. ة. — Boudeuse, مِرْغَامَة *merghâma*.

BOUDIN, s. m. سُجُق *sodjoq* (Égypte). — نقانقة *neqâneqa* s. f., plur. نَقَانِق *neqâneq* (Syrie). — مرقاز *merqâz* s. m. (Afrique).

BOUDJOU. Pièce d'argent, ريال بوجو *riâl bôûdjoû* (Afrique).

BOUDOIR, s. m. مِخْدَع *mekhda'* s. m., plur. مَخَادِع *mekhâda'*. — خَلْوَة *khalôûa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Cellule, Chambre, Pièce*.

BOUE, s. f. Boue fine, طَمْط *tsamth* s. m. — dureté, جَشَر *djachar* s. m. — Jeter de la boue sur qqn., جَجّ *djdj*, av. acc. de la pers. — جُلَاف *djolâf* s. m. — dure, خُلْب *kholob* s. m. — sale, دَكَكَة *dekeka* s. f.; ramasser de la boue avec la main, دَكَل *dekel*, aor. *i*. — claire, رَخْفَة *rakhfa* s. f. — épaisse, رَدْغَة *redgha* s. f., plur. رِدَاغ *redâgh*. — رَزْغَة *rezegha* s. f., plur. رِزَاغ *rezâgh*. — Tas de boue, رُكَمَة *rokma* s. f. — noire, زِبِير *zebir* s. m. — argileuse, صَلْصَال *salsâl* s. m. — طَبْعَة *thab'a* s. f. (Tunisie). — fine, طَرْيَن *therien* s. m. — sèche, طِفَال *thefâl* s. m. — طَمْلَة *thamla* s. f. — طَثْرَة *thatsra* s. f. — Enduire de boue, طَبَّس *thabbes*, 2e f. de طَبَس *thebes*, aor. *o*, av. acc. — طِين *thîn* s. m. (Afrique, Algérie); ex.: je formerai de boue la figure d'un oiseau, إِنِّي أَخْلُقُ لَكُمْ مِنَ ٱلطِّينِ كَهَيْئَةِ ٱلطَّيْرِ (Coran, chap. 43); enduire de boue, طَان *thân*, aor. *i*, av. acc.; enduit ou couvert de boue, مَطِين *methîn*, fém. ة. — غَرِين *gherîn* s. m. — غَرْقَة *ghargа* s. f., plur. غِرَق *gheraq* (Algérie, Sahara). — غِيس *ghis* s. m. (Afrique). — sèche, crevassée, قُلَاع *qolâ'* s. m. — crevassée et sèche, قِنَف *genef* s. m.; être couvert de boue, قَنِف *genef*, aor. *a*. — au fond d'un ruisseau etc., vase, limon, كَدَرَة *kedera* s. f. — visqueuse, مَدَر *medar* s. m.; enduire de boue, مَدَر *meder*, aor. *o*, av. acc., et 2e f. مَدَّر *medder*, av. acc.; endroit où l'on prend de la boue servant aux constructions, مَمْدَرَة *memdera* s. f., plur. مَمَادِر *memâder*. — Vase, مَسِيط *mesîth* s. m. — Vase, مُكْلَة *mekla* s. f. — Boue servant aux constructions, مِلَاث *melâth* s. m.; enduire de boue, مَلَّث *mallath*, 2e f. de مَلَث *malath*, aor. *a*, av. acc. — Fange, وَحَل *ôûhal* s. m., plur. أَوْحَال *aôûhâl* (Syrie, Égypte); être rempli de boue, تَوَحَّل *toûahhal*, 5e f. de وَحَل *ôûhal* (lang. en gén.). — gluante, وَحْنَة *ôûahna* s. f. — Fange, وَلِيخَة *ôûlîkha* s. f. Voir *Argile, Fange, Ordure, Vase*.

BOUEUX, adj. Plein de boue (eau etc.), مُخْلِب *mokhleb*; être boueux (eau), أَخْلَب *akhleb*, 4e f. de خَلَب *khelеb*, aor. *a*. — Être boueux (sol), أَرْدَغ *ardagh*, 4e f. de رَدَغ *redagh*, aor. *a*; boueux, رَدِغ *redigh*. — Boueux (sol), رَزِغ *rezigh*; être boueux, أَرْزَغ *arzagh*, 4e f. de رَزَغ *rezagh*, aor. *a*. — Boueux (sol), طَان *thân*, fém. ة; مَطِين *methîn*, fém. ة (Afrique). — مليان بالطين *meliân belthîn* «rempli de boue» (vulg., Afrique); remplacer le mot *thîn* par les expressions des différents pays. — Être boueux (sol), تَوَحَّل *tomahhal*, 5e f. de وَحَل *ôûhal*; boueux, bourbeux (sol), وَحِل *ôûhil* et مُوَحَّل *moûahhal* (Levant). Voir *Bourbeux, Fangeux*.

BOUFFANT, adj. مَنْفُوخ *menfoûkh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Gonflé*.

BOUFFÉE, s. f. ‖ Souffle qui sort de la bouche d'une personne, نَفْخ *nafkh* s. m., plur. نِفَاخ *nefâkh*; envoyer une bouffée de... à qqn., نَفَخ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (lang. d'Afrique). — Haleine, souffle, نَفَس *nefas* s. m., plur. أَنْفَاس *anfâs* (lang. en gén.). Bouffée d'air etc., نَفْحَة *nefha* s. f., plur. نَفَحَات (rac. نَفَخ *nefakh* «souffler»). — de vent, هِبَّة *hebba* s. f., plur. هِبَب *hebab* (rac. هَبّ *hebb* «souffler») (Syrie, Égypte). — d'odeur, فَوْحَة *fôûha* s. f., plur. فُوَاحَات *fôûâhât* (lang. en gén.). Voir *Haleine, Souffle* etc.

BOUFFER, v. n. تَنَفَّخ *teneffakh*, 5e f. de نَفَخ *nefakh*, aor. *a* (lang. en gén.). Voir *s'Enfler, se Gonfler*.

BOUFFETTE, s. f. شَرَّابَة *cherrâba* s. f. Voir *Houppe, Nœud, Ruban*.

BOUFFIR, v. a. Rendre enflé, نَفَّخ *neffakh*, 2e f. de نَفَخ *nefakh*, aor. *a*, av. acc.; 4e f. أَنْفَخ *anfakh*, av. acc. (n. d'act. de la 2e f. تَنْفِيخ *tenfîkh* s. m., de la 4e f. إِنْفَاخ *enfâkh* s. m.); bouffi, مَنْفُوخ *menfoûkh*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); s'enfler, devenir bouffi, 5e f. du préc., تَنَفَّخ *teneffakh* (n. d'act. تَنَفُّخ *teneffoûkh* s. m. (lang. en gén.). — Bouffi, مُنْتَفِخ *montefekh*, fém. ة (lang. en gén.). — Bouffi, مُوَرَّم *moûarram*, fém. ة, et وَرْمَان *ôûarmân* (rac. ورم *ôûram* «être enflé»). ‖ Bouffi d'orgueil, أَزْوَش *ezouach*, fém. زَوْشَاء *zaouchâ*. Voir *Enfler, Gonfler, Orgueilleux, Vantard*.

BOUFFISSURE, s. f. Enflure, نَفْخ *nefkh* s. m. (lang. en gén.). — وَرَم *ôûram* s. m. Voir *Enflure, Gonflement, Orgueil*.

BOUFFOIR, s. m. مِنْفَاخ *menfâkh* s. m., plur. مَنَافِخ *menâfekh* (n. d'instr. du verbe نفخ *nefakh* «souffler»).

BOUFFON, s. m. مُضْحِك *modhhek* s. m. et مُضْحَكَك *modhahhak*, fém. ة, «qui fait rire» (rac. ضحك *dhahhak* «faire rire») (lang. en gén.).

BOUFFONNERIE, s. f. أُضْحُوكَة *odhhoûka* s. f., plur. أَضَاحِيك *adhâhîk*. — Au plur., مُضْحِكَات *modhhikât* s. f. plur. (lang. en gén.). Voir *Facétie, Plaisanterie*.

BOUGEOIR, s. m. مِشْمَعَة *mechma'a* s. f., plur. مَشَامِع *mechâma'* (lang. en gén.). Voir *Chandelier*.

BOUGER, v. n. ‖ Changer de place, تَحَرَّك *toharrek*, 5e f. de حَرَك *harek*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *s'Agiter, Mouvement, Remuer*. ‖ Ne pas bouger, qui ne bouge pas, مُتَرَبِّص *moterabbes* (rac. تربص

terabbaṣ «attendre»). — Qui ne bouge pas, immobile, زَائِمٌ *zâïm*, fém. ة. — Ne pas bouger, رَكِبَ *rekab*, aor. *a* (Afrique). Voir *Immobile*.

BOUGER, v. a. Couvrir de terre l'amas de bois destiné à faire du charbon, رَدَمَ *redem*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). Voir *Couvrir*.

BOUGIE, s. f. شَمْعٌ *sa'ma* s. m., n. d'un. ة s. f. — de cire, شَمْعٌ *chema'*, coll., n. d'un. ة s. f., plur. شُمُوعٌ *chomoû'* (lang. en gén.). — Allumer la bougie, شعّل الشمعة *cha''al echchema'a* (lang. en gén.). — Marchand de bougies, شَمَّاعٌ *chemmâ'* s. m.

BOUGONNER, v. n. حَقَنَ *hemaq*, aor. *a* (n. d'act. حُقْنٌ *houq* s. m. et ة s. f.) (Afrique). Voir *Gronder, Murmurer*.

BOUILLANT, part. prés. غَلْيَانٌ *ghaliân*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Bouillir*.

BOUILLI, s. m. بقرى *beqri* s. m. (Afrique). Voir *Bœuf*.

BOUILLIE, s. f. Bouillie de farine, de lait et de beurre, حَرِيرَةٌ *harîra* s. f. (Syrie, Égypte). — Soupe épaisse, حُرُوفَةٌ *haroufa* s. f., plur. حَرَايِقُ *herâïq*. — épaisse, كَبُولَةٌ *kabouâla* s. f. — كَتِيتَةٌ *ketîta* s. f. — لَبَّةٌ *lebba* s. f. (Égypte, Syrie). — لَهِيدَةٌ *lehîda* s. f.

BOUILLIR, v. n. Faire bouillir, أَحْمَشَ *ahmech*, 4e f. de حَمَشَ *hemech*, aor. *i*, av. acc. (surtout en activant le feu. — Faire bouillir, سَلَقَ *selaq*, av. acc. — Bouillir, être en ébullition, غَلَى *ghelâ*, aor. *i*: faire bouillir, 2e f. غَلَّى *ghalla*, av. acc., et 4e f. أَغْلَى *aghlâ*, av. acc., usités dans le lang. de tous les pays musulmans; l'eau bout, الماء يغلى *elmâ' iaghlî*: qui bout, غَالٍ pour غَالِيٌ *ghâlî* et غَلْيَانٌ *ghaliâne*, fém. ة (lang. en gén.). — Faire bouillir, فَوَّحَ *fawwah*, 2e f. de فَاحَ *fâh*, aor. *o*, av. acc., et 4e f. أَفَاحَ *afâh*, av. acc. (la 2e f. est usitée dans le lang. d'Afrique). — Bouillir, être en ébullition, فَارَ *fâr*, aor. *o*: faire bouillir, 2e f. فَوَّرَ *fawwar*, av. acc. (lang. d'Afrique). — Qui bout vite, هَدُوجٌ *hedoûdj*. — Faire bouillir, وَغَّرَ *waghgar*, 2e f. de وَغَرَ *wâghar*, av. acc.; 4e f. أَوْغَرَ *awâghar*, av. acc. Voir *Bouillonner, Ébullition*.

BOUILLOIRE, s. f. مِحَمٌّ *mehamm* s. m., n. d'un. ة. — غَلَّايَةٌ *ghallâïa* s. f. (lang. de tous les pays musulmans). — إِبْرِيقٌ *ibrîq* s. m., plur. أَبَارِيقُ *abâriq* (lang. en gén.).

BOUILLON, s. m. Soupe, ثَرِيدٌ *tserîd* s. m. et ة *tserîda* s. f., plur. ثُرُدٌ *tsorod* et ثَرَائِدُ *tserâïd*. — de viande, مَرَقَةٌ *maraqa* s. f. (lang. en gén.). — Verser du bouillon sur le pain, لَغْلَغَ *laghlagh*, av. acc. Voir *Potage, Soupe*. ǁ Bulle, بَقْبَقَةٌ *baqbaqa* s. f. Voir *Bouillonnement*.

BOUILLONNANT, adj. Qui bouillonne, فَايِرٌ *fâïr*, fém. ة. — وَاغِرٌ *wâghir*, fém. ة. — مُصِنٌّ *mosenn*, fém. ة. Voir *Bouillonner*.

BOUILLONNEMENT, s. m. État d'agitation d'un liquide en ébullition, دَهْدَقَةٌ *dehdeqa* s. f., plur. دَهَادِقُ *dehâdeq*; دَهْدَاقٌ *dehdâq* s. m. — عُنَّةٌ *'onna* s. f. — de l'eau qui bout, غَلَيَانٌ *ghaliân* s. m. (lang. en gén.). — d'une source, غَيْنَفٌ *gheïnef* s. m. — فَوْرٌ *fawr* s. m. et فَوَرَانٌ *fawrân* s. m. (lang. en gén.). — d'un liquide en ébullition, كَتِيتٌ *ketît* s. m. — d'un liquide en ébullition ou qui produit des bulles d'air, نَشِيشٌ *nechîch* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Bouillonner*.

BOUILLONNER, v. n. Être en ébullition, أَفَرَ *âfer*, aor. *i* (n. d'act. أَفْرٌ *âfr* s. m.). — تَتْوَارَ *tetsaouâr*, 5e f. de ثَارَ *tsâr*, aor. *o* (n. d'act. تَثَوُّرٌ *tetsaouour* s. m.). — أَحْدَمَ *ahdem*, 4e f. de حَدَمَ *hedem* (n. d'act. إِحْدَامٌ *ehdâm* s. m.); bouillonnant, qui bouillonne, حَدِمَةٌ *hadema*; être en ébullition, 8e f. du même إِحْتَدَمَ *ehtedem* (n. d'act. إِحْتِدَامٌ *ehtidâm* s. m.). — زَخَرَ *zekhar* (n. d'act. زُخُورٌ *zokhoûr* s. m.). — Faire bouillonner, شَوَّشَ *chouâouath*, 2e f. de شَاشَ *châth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيشٌ *techouîth* s. m.). — Bouillonner bruyamment, غَطْغَطَ *ghathghath* (n. d'act. غَطْغَطَةٌ *ghathghetha* s. f.); غَطْمَثَ *ghathmath* (n. d'act. غَطْمَثَةٌ *ghathmetha* s. f.); bouillonnant, مُغَطْغِطٌ *moghathghetḥ*.

Bouillonner bruyamment (liquide en ébullition), غَقَّ *ghaqq*, aor. *o* (n. d'act. غَقٌّ s. m.); غَلَى *ghelâ*, aor. يَغْلِي *iaghlî* (lang. en gén.) (n. d'act. غَلَيَانٌ *ghaliân* s. m.); faire bouillonner, غَلَّى *ghallâ*, 2e f. de غَلَى *ghelâ*, av. acc. (lang. en gén.). — Être en ébullition ou produire des bouillonnements, فَارَ *fâr*, aor. *o* (n. d'act. فَوْرٌ *faour* s. m.); faire bouillonner, 2e f. فَوَّرَ *fawwar*, av. acc. (lang. en gén.); bouillonnant, فَايِرٌ *fâïr*, fém. ة: qui bouillonne bruyamment, فَوَّارٌ *faouwâr* (lang. en gén.). — En parl. du contenu d'un vase en ébullition, كَتَّ *kett*, aor. *o* (n. d'act. كَتِيتٌ *ketît* s. m.). — Bouillonner très fort (liquide en ébullition), نَتَّ *nett*, aor. *i* (n. d'act. نَتِيتٌ *netît* s. m.). — Bouillonner (en parl. d'un liquide en ébullition etc.), نَشَّ *nechch*, aor. *i* (n. d'act. نَشِيشٌ *nechîch* s. m.); نَشْنَشَ *nechnech* (n. d'act. نَشْنَشَةٌ *nechnecha* s. f.). — Être en ébullition, نَغَرَ *neghar*, aor. *i* (n. d'act. نَغْرٌ *naghr* s. m.). — Bouillonner et écumer, نَفَثَ *nefet*, aor. *i* (n. d'act. نَفْثَانٌ *nefsân* s. m.); نَفَطَ *nefath*, aor. *i* (n. d'act. نَفِيطٌ *nefîth* s. m.); bouillonnant, نَفُوثٌ *nefoût*. — Bouillonner de colère, إِحْتَدَمَ *ehtedem*, 8e f. de حَدَمَ *hedem*, av. على de la pers. (n. d'act. إِحْتِدَامٌ *ehtidâm* s. m.). — سَارَ *sâr*, aor. *o* (n. d'act. سَوْرٌ *saûr* s. m.). — نَغَرَ *neghar*, aor. *i*. — ضَرِمَ *dherem*, aor. *a* (n. d'act. ضَرَمٌ *dheram* s. m.). — نَفَثَ *nefet*, aor. *i*. Être en mouvement (en parl. du sang), طَغَا *thegâ*, aor. *o* (n. d'act. طَغْوٌ *thaqan* s. m.).

BOULANGER, s. m. خَبَّازٌ *khabbâz* s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.) (rac. خَبَزَ *khebz* «faire du pain»). — فَرَّانٌ *farrân* s. m. (Afrique et Levant) (rac. فرن *farn* «four à pain»). — كُوَّاشٌ *kouwâch*, plur. ة (Algérie) (rac. كوشة *kouscha* «four»).

BOULANGERIE, s. f. مَخْبَزَةٌ *makhbeza* s. f., plur. مَخَابِزُ *me-khâbez* (lang. en gén.). — كوشة *kouscha* s. f. (Algérie).

BOULE, s. f. Corps rond, دُبْلَةٌ *dobla* s. f., plur. دُبَلٌ *dobal*; formé en boule, مَدْبُولٌ *medboul*, fém. ة. — طَابَةٌ *thâba* s. f. (Syrie, Égypte). — كُرَةٌ *koura* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — كَبَابَةٌ *kebâba* s. f. ǁ Former en boule, بَنْدَقَ *bendaq*, av. acc. — دَوَّرَ *dawwar*, 2e f. de دَارَ *dâr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِيرٌ *tadoûr* s. m.) (lang. en gén.). — Boule de fiente, صَعْرُورَةٌ *sa'roura* s. f. Voir *Arrondir, Globe, Sphère*.

BOULEAU, s. m. بتولا *bétoulâ* (Syrie, Égypte). — سَنْدَرٌ *sender* s. m.

BOULEDOGUE, s. m. Voir *Chien*.

BOULET, s. m. De canon, كُرَةٌ *koura* s. f., plur. كُوَر *kouâr* et كُرَات *kourât* (lang. en gén.). — كُلَّةٌ *koulla* s. f., plur. كُلَل *kelal* (Syrie, Égypte). ǁ Terme de vétérinaire, زِرٌّ *zerr* s. m., plur. أَزْرَارٌ *azrâr* (Égypte). — نَاصِيَةٌ *nâsîa* s. f., plur. نَوَاصِي *nouâsi* (Alger, El. Pharaon).

BOULETTE, s. f. دُبْلَةٌ *dobla* s. f., plur. دُبَلٌ *dobal*. — Faire des boulettes (de pain etc.), رَغَفَ *reghaf*, aor. *a*; كَبَّ *kebb*, aor. *o*. — Boulette de viande, كُبَّةٌ *kobba* s. f., plur. كُبَبٌ *kobeb*; كُبَيْبَةٌ *kobîba* s. f., dimin. de كُبَّةٌ *kobba*. — Faire des boulettes pour les manger, لَغَفَ *leghaf*, aor. *a*; boulette, لُغْفَةٌ *loghfa* s. f., لُغَفٌ *loghaf*.

BOULEVARD, s. m. Voir *Avenue, Rempart, Rue*.

BOULEVERSEMENT, s. m. Désordre, بَغْثَرَةٌ *baghtsera* s. f. (rac. بَغْثَرَ *baghtsar* «exciter»). — Ruine, خَرَابٌ *kherâb* s. m. (lang. en gén.). — Désordre, قِيَامَةٌ *qiâma* s. f. (lang. en gén.). — Renversement, إِنْقِلَابٌ *enqelâb* s. m. (lang. en gén.). Voir *Désordre, Ruine* et les noms d'act. des verbes *Bouleverser, Renverser*.

BOULEVERSER, v. a. Troubler, agiter violemment, خَالَجَ *khâledj*, 3e f. de خَلَجَ *khaledj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَلَجٌ *khaladj*

s. m. et مُخَالَجَةٌ *mokhàledja* s. f.). — Ruiner de fond en comble, خَرَبَ *kherab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْبٌ *kharb* s. m.; 2e f. خَرَّبَ *kharrab*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيبٌ *takhrib* s. m.); 4e f. أَخْرَبَ *akhrab* (n. d'act. إِخْرَابٌ *ikhràb* s. m.); bouleversé, détruit, مَخْرُوبٌ *makhroub* (lang. en gén.). — Être bouleversé (au fig.), en parl. de qqn., إِرْتَهَشَ *ertehech*, 8e f. de رَهَشَ *rehech* (n. d'act. إِرْتِهَاشٌ *ertehàch* s. m.). — Être bouleversé (au fig.), en parl. de la tête, des sens etc., غَثَى *ghetsa*, aor. *i*. — Renverser complètement, قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qelleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيبٌ *taqlib* s. m.) (lang. en gén.); être bouleversé, renversé complètement, 7e f. إِنْقَلَبَ *enqeleb* (n. d'act. إِنْقِلَابٌ *enqelàb* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Agiter, Détruire, Renverser, Ruiner*.

BOULIMIE, s. f. Terme de médecine. Faim insatiable, نَهَمٌ *nehem* s. m. Voir *Faim*.

BOULIN, s. m. قَادُوس الحمام *qàdoūs el ḥemàm* «vase du pigeon», plur. قَوَادِسُ *qoūàdes* etc. Voir *Pigeonnier*.

BOULOIR, s. m. Trad. par «instrument pour le remuement de la charrue».

BOULON, s. m. Voir *Cheville, Vis*.

BOUQUET, s. m. D'arbres, رِمْثٌ *remeth* s. m., plur. أَرْمَاخٌ *armàkh*. — de fleurs, رَمْشٌ *remch* s. m., plur. أَرْمَاشٌ *armàch*. — de fleurs, مَشْمُومٌ *mechmoūm* s. m., plur. مَشَامِيمُ *mechàmim* (Afrique). — de plantes, de fleurs, حُزْمَةٌ *ḥozma* s. f. (Syrie, Égypte). — de plantes etc., بَاقَةٌ *bàqa* s. f. (Syrie, Égypte). Odeur, parfum (du vin), رَائِحَةٌ *raïha* s. f. (lang. en gén.).

BOUQUETIÈRE, s. f. Vin, عَصْفَةٌ *'asfa* s. f. — تبيع النّوّار *tebi' ennoūwār* «elle vend des fleurs» (lang. en gén.).

BOUQUETIN, s. m. وَعْلٌ *oūa'l* s. m., plur. أَوْعَالٌ *aoū'àl*. Voir *Bouc*.

BOUQUETON, s. m. Filet à prendre les crevettes. Voir *Filet*.

BOUQUIN, s. m. De pipe, بَزٌّ *bezz* s. m., plur. بُزُوزٌ *bozoūz* «bout» (Syrie, Égypte). — تَرْكِيبَةٌ *terkiba* s. f. — فَمٌ *fom* s. m. (Afrique). — إمامة *imàma* s. f. (Algérie). Voir *Bouc, Bout, Livre, Pipe*.

BOUQUINER, v. a. تَامّل من كتب قدم *taammel men kotob qodom* «examiner, consulter de vieux livres».

BOUQUINISTE, s. m. بيّاع كتب قدم *biïà' kotob qodom* «vendeur de vieux livres» (vulg. en gén.).

BOURBE, s. f. طِينٌ *ṭhin* s. m. (Afrique). Voir *Boue*.

BOURBEUX, adj. مُوَحَّلٌ *mouaḥḥal*. — صَوَّاخٌ *ṣaouàoūakh*. Voir *Boueux, Fangeux*.

BOURBIER, s. m. رَبِيكَةٌ *rebika* s. f., plur. رَبَايِكُ *rebàïk*. — رَتْخَةٌ *retkha* s. f. — رَوْبَةٌ *roūba* s. f. — سُوَاخِيَّةٌ *soūàkhiïa* s. f. — Fange. هَيْشٌ *héich* s. m. — وَحَلٌ *ouaḥl* s. m., plur. أَوْحَالٌ *aoūḥàl* (Levant). — وَرْطَةٌ *oūarṭha* s. f. — مَعْجَنَةٌ *ma'djena* s. f., plur. مَعَاجِنُ *ma'àdjen*. Voir *Boue, Fange*.

BOURBILLON, s. m. Terme de médecine, فَتِيلَةٌ *fetila* s. f., plur. فَتَايِلُ *fetàïl* «mèche» (lang. en gén.).

BOURDE, s. f. كَذِبٌ *kedeb* s. m. et كَذْبَةٌ *kedba* s. f. (lang. en gén.). Voir *Mensonge*.

BOURDON, s. m. Insecte, دَبُّورٌ *debboūr* s. m., plur. دَبَابِيرُ *debàbir* (Syrie, Égypte). — زُنْبُورٌ *zenboūr* s. m., plur. زَنَابِيرُ *zenàbir*. Voir *Cloche*.

BOURDONNEMENT, s. m. Des insectes, خِزْبَازٌ *khezbàz* s. m., plur. خَزَابِيزُ *khezàbiz*. — دَنِينٌ *denin* s. m. — Murmure indistinct, دِنْدِنٌ *denden* s. m. — des abeilles, زَعِيبٌ *za'ib* s. m. — d'insectes, صَاهِلَةٌ *ṣàhila* s. f.: عَنْتَرَةٌ *'antera* s. f., plur. عَنَاتِرُ *'anàter*. — des insectes, غُنَّةٌ *ghonna* s. f. et غُنَانٌ *ghonàn* s. m.; طَنِينٌ *thenin* s. m.; طَنْطَنَةٌ *thanthena* s. m. — Murmure en gén., حَسّ *ḥass* s. m. (lang. en gén.). Voir *Bruit, Murmure* et les noms d'act. du verbe *Bourdonner*.

BOURDONNER, v. n. ‖ En parl. des insectes. — (des abeilles), جَثَّ *djetsts* (n. d'act. جَثٌّ *djetsts* s. m.). — دَنّ *denn* et 2e f. دَنّنَ *dennen* (n. d'act. تَدْنِينٌ *tednin* s. m.). — (des abeilles), دَوَى *doùà*, aor. *a* (n. d'act. دَوًى *doùà* s. m.); 2e f. دَوّى *doūoùà* (n. d'act. تَدْوِيَةٌ *tedoūia* s. f.). — رَنّ *renn*, aor. *i* (n. d'act. رَنٌّ *renn* et رَنِينٌ *renin* s. m.). — (des mouches), زَطّ *zaṭhth* (n. d'act. زَطٌّ *zaṭhth* s. m. et زَطِيطٌ *zeṭhith* s. m.). — طَنّ *ṭhann*, aor. *i*; طَنْطَنَ *ṭhanṭhan* (n. d'act. طَنْطَنَةٌ *ṭhanṭhena* s. f.). — (des mouches), عَنْتَرَ *'antar* (n. d'act. عَنْتَرَةٌ *'antera* s. f.). — غَنّ *ghann*, aor. *i*; غَنّنَ *ghannen*, 2e f. غَنّ *ghann* (n. d'act. تَغْنِينٌ *taghnin* s. m.). ‖ Murmurer, marmotter. دَنْدَنَ *denden* (n. d'act. دَنْدَنَةٌ *dendena* s. f.). — هَمْهَمَ *hemmem*, 2e f. de هَمَ *hemm* (n. d'act. تَهْمِيمٌ *tehmim* s. m.). Voir *Fredonner, Murmurer*.

BOURDONNEUR, s. m. Qui bourdonne, مُدَنْدِنٌ *medenden*, fém. ة. — مُطَنْطِنٌ *meṭhanṭhan*, fém. ة. — مُغَنِّنٌ *meghannen*, fém. ة. Voir *Bourdonner*.

BOURG, s. m. بَلَدٌ *beled* s. m., plur. بلدان *beldàn* (lang. en gén.). — قصبة *qaṣba* s. f. (Afrique et Levant). — قَنْطَرٌ *qanṭhar* s. m., plur. قَنَاطِرُ *qenàṭher*. Voir *Village, Ville*.

BOURGADE, s. f. Petit bourg. بليدة *belìda* s. f. (lang. en gén.). — قَرْيَةٌ *qaria* s. f., plur. قُرًى *qorà*. Voir *Bourg, Village*.

BOURGEOIS, s. m. بلدى *beldi*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). — ولد البلد *oūàd el beled* «enfant du pays, de la ville», plur. اولاد البلد *oūlàd el beled* (lang. en gén.) Patron, عَرِيفٌ *'arif* (Tunisie). Voir *Citadin, Citoyen, Patron*.

BOURGEON, s. m. De palmier, بَزِيمٌ *bezim* s. m., plur. بُزُمٌ *bozom*. — du palmier, رَادِفَةٌ *ràdefa* s. f., رَوَادِفُ *rouàdef*. — زِرٌّ *zerr* s. m., plur. أَزْرَارٌ *azràr* (Syrie, Égypte); qui a des bourgeons, مَزْرُورٌ *mezroūr*, fém. ة. — عَيْنٌ *'aïn* s. m., plur. عُيُونٌ *'oïoūn* (lang. en gén.). — لَبْلُوبٌ *leblūb* s. m., plur. لَبَالِيبُ *lebàlib* (Syrie, Égypte).

BOURGEONNEMENT, s. m. تَبْزِيرٌ *tebzir* s. m. — زَمْخَرَةٌ *zemkhera* s. f. Voir *Bourgeonner, Germer*.

BOURGEONNER, v. n. En parl. des plantes en gén., أَتْفَرَ *etfer*, 4e f. de تَفَرَ *tefer*, aor. *a* (n. d'act. إِتْفَارٌ *etfàr* s. m.). — بَزَّرَ *bezzer*, 2e f. de بَزَرَ *bezer* (n. d'act. تَبْزِيرٌ *tebzir* s. m.); bourgeonné, مُبَزَّرٌ *mebezzer*, fém. ة. — En parl. de la vigne, جَدِرَ *djeder*, aor. *a* (n. d'act. جَدَرٌ *djeder* s. m.). — زَمْخَرَ *zemkher* (n. d'act. زَمْخَرَةٌ *zemkhera* s. f.). — (des arbres), بَرْعَمَ *bar'am* (n. d'act. بَرْعَمَةٌ *bar'ema* s. f.) et 2e f. تَبَرْعَمَ *tebar'am* (n. d'act. تَبَرْعُمٌ *tebar'im* s. m.). Voir *Bouton, Boutonner, Germer*.

BOURLE, s. f. غِشٌّ *ghechch* s. m. (lang. en gén.). Voir *Attrape, Tromperie*.

BOURNOUS, s. m. بُرْنُسٌ *bornous* s. m., plur. بَرَانِسُ *berànes* (lang. en gén.), orig. du mot français; se vêtir d'un bournous, تَبَرْنَسَ *tebarnes* (lang. en gén.).

BOURRACHE, s. f. ابو شناف *bou chenàf* s. m. (Alger, Cherbonnean). — لسان الثّور *lesàn eṭṭsoūr* «langue du taureau» (Syrie, Levant). — كَحِيلَاء *kaḥìlà* s. f.

BOURRADE, s. f. Grouderie. هَجَّةٌ *hadja* s. f. (lang. en gén.). Voir *Coup, Grouderie*.

BOURRAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Bourrer*.

BOURRASQUE, s. f. بَرْشَكَةٌ *borràchka* s. f. (de l'italien), us.

dans le lang. vulg. des mariniers d'Afrique. — دمق *damaq* s. m. (du persan). — ابو زوبعة *bou zouba'a*. — خومضة *khoumodha* s. f. (vulg. d'Afrique). — En Tunisie dans le lang. vulg. *fortouna* s. f. (de l'italien). — نخرة *nakhra* s. f. Voir *Ouragan, Tempête, Tourmente.*

BOURRE, s. f. Bourre dans une arme à feu, بشاورة *bachâoura* s. f., plur. ات (vulg., Algérie). — زقية *zaqia* s. f. (Syrie). — لبدة *lebda* s. f. (Égypte). Amas de poils détachés d'animaux, شعر *cha'r* s. m. (lang. en gén.). — de lièvre ou de chameau, وبر *oubar* s. m. (lang. en gén.). Bourre de soie, قهيز *qehiz* s. m. — كتكت *ketket* s. m. Bourre de laine, مشاق *mechâq*. Voir *Laine, Poil, Soie.*

BOURREAU, s. m. سياف *siâf* s. m. (rac. سيف *sif* sabre ; dans le lang. en gén.). — جلاد *djellâd* s. m. (rac. جلد fouetter). Exécuteur des hautes œuvres, مشاعلي *mechâ'eli* s. m., plur. ة.

BOURRELER, v. a. Voir *Faire souffrir, Tourmenter.*

BOURRELERIE, s. f. صنعة البرادعية *sana't el berâda'ïa* « métier des bourreliers » (Afrique, vulg.).

BOURRELET, s. m. Coussinet rembourré, لبد *lebd* s. m., plur. ألباد *albâd*. — Faire un bourrelet avec qqch., لبد *lebed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. Voir *Bourrelier.*

BOURRELIER, s. m. برذعي *bardâ'i* s. m., plur. برادعية *berâde'ïa* (Afrique) (rac. بردعة *berde'a* « bât »). — Fabricant de choses rembourrées, مُنَجِّد *mendjid* s. m. et مُنَجِّدَة *monadjdjed* (Levant). Voir *Sellier.*

BOURRER, v. a. Remplir qqch. de . . . حشى *hechâ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de la matière (lang. en gén.) : ex. : il a bourré de laine le coussin, حشى المخدة بالصوف *hechâ el mekhadda bessouf*. — كبس *kebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كبس *kebs* s. m.) ; bourré, مكبوس *mekbous*, fém. ة. — لزأ *lezâ*, aor. *a*, av. acc. ; 4e f. ألزأ *alzâ*, av. acc. — Être bourré, rempli, نهأ *nehâ*, aor. *a*. Voir *Remplir.* Bourrer un fusil etc., دكّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دكّة *dekka* s. f.) ; bourré, مدكوك *medkouk*. Bourrer qqn. de coups, شبّع احدا بالضرب *chebba' ahad bedhdharb* (lang. d'Afrique). Voir *Frapper.* Bourrer qqn. en le grondant, حمق *hemaq*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. d'Afrique). Voir *Gronder.* Bourrer qqn. de nourriture, شبّع *chebba'*, 2e f. de شبع *cheba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تشبيع *techbi'* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Rassasier.* Bourrer une pipe, عمّر *'ammar*, 2e f. de عمر *'amar*, aor. *o*, av. acc. de la pipe (lang. d'Afrique) (n. d'act. تعمير *ta'mir* s. m.). Se bourrer de nourriture, تشبّع *techebba'*, 5e f. de شبع *cheba'*, aor. *a* (lang. en gén.). — جزم *djezem*, aor. *i*, av. acc. — de viandes, تجنجب *tedjendjeb*, 2e f. de جنجب *djendjeb*. — Se bourrer de qqch., تأثّط *e'tadhdhadh*, 8e f. de ثطّ *'adhdh*. Voir *Remplir, Rassasier.*

BOURRICHE, s. f. Panier, زقيبة *zeqiba* s. f., plur. زقايب *zeqâïb* (Maroc). — قفة *qafa* s. f., plur. قفف *qofif* (lang. d'Afrique). Voir *Panier.*

BOURRIQUE, s. f. حمارة *hemâra* s. f. — بهيمة *behima* s. f., plur. ات et بهايم (Afrique). — دابة *dabba* s. f. (Algérie, Constantine). Voir *Âne.*

BOURRIQUET, s. m. جحش *djahch* s. m., plur. جحاش *djehâch* (lang. en gén.). Voir *Ânon.*

BOURRIQUIER, s. m. حمّار *hammâr* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

BOURRU, adj. غضبان *ghadhbân*, fém. ة, plur. غضاب *ghedhâb* (lang. en gén.). — ضايق *dhâïq*, fém. ة, plur. ين (Sahara, Constantine). Voir *Colère, Courroucé, Fâché, Irrité, Méchant.*

BOURSE, s. f. Petit sac à argent, خرص *khors* s. m., plur. اخراص *akhrâs*, n. d'un. ة s. f. ; mettre qqch. dans la bourse, إخترص *ekhtaras*, 8e f. de خرص *kheras*, aor. *a*, av. acc. — خرقة *kherqa* s. f., plur. خرق *kherq*. — Tirer les cordons de la bourse pour la fermer, شرج *cherdj*, aor. *o*, av. acc. de la bourse ; 1re f. أشرج *echredj*, av. acc. — صرة *sorra* s. f., plur. صرر *sorar*. — مقلد *meqlad* s. m., plur. مقاليد *maqâlïd* (rac. قلد *qlad* ramasser). — كيس *kis* s. m., plur. اكياس *akïâs* (lang. en gén.) ; كيسة *kisa* s. f. (n. d'un.), plur. ات (lang. en gén.). — Bourse cousue dans le vêtement, نفجة *nofdja* s. f., plur. نفج *nefadj*. Vider sa bourse, ثلّ *tsal*, aor. *o*, av. acc. du contenu. — Bourse du mendiant, فروة *firoua* s. f., plur. ات. Lieu de réunion des négociants, مجمع التجار *medjma' ettodjdjar* (lang. en gén.). Petit sac à argent, tabac etc., شكارة *chekâra* s. f., plur. شكاير *chekâïr* (Afrique). Peau qui enveloppe les testicules, بيض *bîdh* s. m., duel البيضين *el bîdhïn* (lang. en gén.). Voir *Parties-honteuses, Sac, Testicule.*

BOURSIER, s. m. Voir *Négociant.*

BOURSON, s. m. مكتوب *mektoub* s. m., plur. مكاتيب *mekâtïb* (lang. en gén.). Voir *Poche.*

BOURSOUFLEMENT, s. m. نفخ *nafkh* s. m. et تنفّخ *tenafoukh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Gonflement* et les noms d'act. du suivant.

BOURSOUFLER, v. a. نفخ *nafakh*, 2e f. de نفخ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تنفيخ *tenfikh* s. m.) ; 1re f. أنفخ *anfakh*, av. acc. (n. d'act. انفاخ *anfâkh* s. m.) ; boursouflé, منفوخ *menfoukh*, fém. ة (lang. en gén.). — Se boursouffler, 5e f. تنفّخ *tenafoukh* (n. d'act. تنفّخ *tenafoukh* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Enfler, Gonfler.*

BOURSOUFLURE, s. f., En parl. du style ampoulé, تعسّف *ta'assouf* s. m. Enflure, فخيمة *fekhîma* s. f., plur. ات. — نفخة *nafkha* s. f. (lang. en gén.). Voir *Enflure, Gonflement.*

BOUSCULER, v. a. Renverser, بغز *beghaz*, av. acc. (n. d'act. بغز *beghz* s. m.). — Au pr. et au fig., قلب *qelab*, aor. *i*, et mieux à la 2e f. قلّب *qallab*, av. acc. de la ch. ou de la pers. (n. d'act. تقليب *taqlîb* s. m.) ; être bousculé, 7e f. انقلب *enqelab* (n. d'act. انقلاب *enqelâb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Bousculer, pousser qqn., لهد *lehed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لهد *lehd* s. m.). — Secouer violemment, هزمر *hezmer*, av. acc. (n. d'act. هزمرة *hezmera* s. f.). Se bousculer, à force d'être serrés, ناغض *nâghadh*, 3e f. de نغض *neghadh*, aor. *o*. — Se bousculer, se pousser, تواطحوا *touâthehoua*, 6e f. de وطح *outhah*, au plur. Voir *Pousser, Renverser, Repousser, Secouer.*

BOUSE, s. f. De vache, جلة *djella* s. f. ; ramasser la bouse de vache, جلّ *djell*, aor. *i*, et 8e f. اجتلّ *edjtell*. — خثى *khetsi* s. m., plur. اخثاء *akhtsâ*. — خضير *khedhîr* s. m. — روث البقر *routs el begar*.

BOUSIER, s. m. Insecte, خنفسة *khonfousa* s. f., plur. خنافس *khenâfis* (lang. en gén.). Voir *Scarabée.*

BOUSILLAGE, s. m. Ouvrage mal fait, مغمغة *maghmagha* s. f. Voir *Ouvrage, Travail* et les noms d'act. du suivant.

BOUSILLER, v. a. Travailler avec négligence et faire de mauvais ouvrage, خرشب *kharcheb*, av. acc. (n. d'act. خرشبة *kharcheba* s. f.). — مرذل *merdel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مرذلة *merdela* s. f.). Voir *Négliger.*

BOUSILLEUR, s. m. خيّش *khéïch* s. m., plur. خيوش *khïoûch* et أخياش *akhïâch*. Voir *Bousiller, Négligent, Négliger.*

BOUSSOLE, s. f. ‖ 1° Instrument, إبرة *ibra* s. f., plur. إبار *ibâr* « aiguille » et بيت الابرة *bit el ibra* « chambre de l'aiguille »

(lang. en gén.). — بوصلة *bousla* s. f. (lang. en gén., de l'italien). — قِبْلِيَّة *qeblia* s. f. (rac. قِبْلَة *qebla* «Levant ou Sud»). ‖ 2° Guide, conducteur. Voir ces mots.

BOUT, s. m. ‖ Extrémité, حَفَّ *hefaf* s. m. — حَفْز *hafz* s. m., plur. حِفَاز *hefâz*. — Les deux bouts, les deux extrémités opposées, اَلْخِلْفَان *elkhelfân*. — ذِنَاب *denâb* s. m., plur. ذَنَابِيب *denâib*. — رَأْس *râs* s. m., plur. رُوس *rôus* (lang. en gén.); ex. : le bout du bâton, راس العصا *râs el 'aṣâ*. — inférieur, رِجْل *reǧl* s. m., plur. أَرْجُل *erǧoul* (lang. en gén.). — رَانِفَة *rânefa* s. f., plur. رَوَانِف *rôûânef*. — Limite extrême, سِيَاسَة *siâsa* s. f. — طَرَف *ṭarf* s. m., plur. أَطْرَاف *aṭṭrâf* (lang. en gén.); les deux bouts, الطَّرَفَان *eṭṭharfân* ou الطَّرَفَيْن *eṭṭharfin* (lang. en gén.). — عَذَب *'aḍeb* s. m. et عَذَبَة *'aḍeba* s. f. — Terme, limite extrême, غَايَة *ghâia* s. f. — Pointe des chaussures, فَرْطُوم *farṭhoûm* s. m. — فُوق *fôûq* s. m., plur. أَفْوَاق *afôûâq*. — Extrémité ronde ou arrondie (de toute chose), فَيْشَلَة *feichela* s. f., plur. فَيَاشِل *fiâchel*. — pointe, angle ou coin (en gén.), قَرْن *qarn* s. m., plur. قُرُون *qorôun*, n. d'un. ة (lang. en gén.). — Extrême limite, مَقْصِر *maqṣer* s. m., plur. مَقَاصِر *meqâṣer*. — au plur., les extrémités, اَلْقَوَاصِي *el qôûâṣi*. — قُوف *qôûf* s. m., plur. أَقْوَاف *aqôûaf*. — Limite extrême, كُنَّة *konoh* s. m.; aller au bout, atteindre l'extrémité, أَكْنَة *ekneh*, 4e f. de كُنَّة *keneh*, av. acc. de la ch. — Extrémité, fin (d'une chose), مِيطَان *miṭhân* s. m. Voir *Côté, Extrémité, Fin, Limite, Morceau.* ‖ Bout du nez, أَرْنَبَة *arenba* s. f. — des doigts (au plur.), أَبَاخِس *abâkhes*. — des doigts, بَنَان *benâu*; n. d'un. ة s. f., plur. ات. — de la langue, ثَمْرَة *ṯamra* s. f. — du nez surtout gros, خِنَّابَة *khennâba* s. f. — Pointes de la chaussure, زِنْبَاعَة *zenbâ'a* s. f. — de l'arc, عَطْف *'aṭf*, plur. أَعْطَاف *a'ṭâf*. — de la langue, غَرْب *gharb* s. m. — de corde, morceau de corde, قِبِص *qebeṣ* s. m. — du sein, قُلَّة *qolla* s. f., plur. قِلَال *qelâl*. — du nez, نَكَعَة *nake'a* s. f. et هَرْتَمَة *hertsema* s. f.; وَتَرَة *ôûetera* s. f., plur. وَتَر *ôûtar*. ‖ Bout, morceau, reste d'une chose coupée, جِدْمَة *ǧedma* s. f., plur. جِدَم *ǧedam*. — طَرَف *ṭarf* s. m., plur. أَطْرَاف *aṭṭrâf*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans; un bout de pain, طرف خبز *ṭarf khobz*. Voir *Morceau.* ‖ A bout portant, مِن كُثْب *men kṭeb*. ‖ Fin, اخر *âkher* (lang. en gén.); au bout de l'année, فى اخر السّنة *fi âkher essena*. Voir *Fin, Terme.* — D'un bout à l'autre; ex. : j'ai compris votre lettre d'un bout à l'autre, فهمت مكتوبك من اوّله الى اخره *fehemt mektôûbek men aôûôûalou ila aâherou*. Voir *En entier.* ‖ Être à bout, ne pouvoir faire qqch., عَجَز *'aǧez*, aor. *i*, av. عن de la ch. — N'en pouvoir plus de fatigue. كَلّ *kell*, aor. *i*. ‖ Venir à bout de . . ., بَلَغ *belaġ*, aor. *o*, av. الى de la ch. (lang. en gén.). — حَصَّل *ḥaṣṣal*, 2° f. de حَصَل *ḥaṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Voir *Arriver, Atteindre, Parvenir.* ‖ Au bout du compte, الحاصل *el ḥâṣal* (lang. en gén.). Voir *Enfin.* ‖ Au bout de . . ., après, بَعْد *ba'd*. Voir *Après.*

BOUTADE, s. f. Saillie, خَرْجَة *kharǧa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Caprice, Saillie, Sortie.*

BOUTARGUE, s. f. عِظَام حُوت *'aḍhâm ḥôût* «œufs de poisson» (Afrique).

BOUTE-EN-TRAIN, s. m. Gai, فَدّوح *feddôûḥ* (Algérie, Sahara). Voir *Gai.*

BOUTE-FEU, s. m. Qui suscite des querelles etc., مِحْضَب *meḥḍhab*, plur. مَحَاضِب *meḥâḍheb* (rac. حَضَب *ḥaḍhab* «attiser»). — مِشْغَب *mechġhab*, plur. مَشَاغِب *mechâġheb* (rac. شَغَب *cheġhab* «faire du tapage»). — نَعّار *na''âr* (rac. نَعَر *ne'ar* «pousser à l'émeute»). Voir *Excitateur, Séditieux, Tapageur.*

BOUTEILLE, s. f. بَتَّة *betta* s. f. et بَطَّة *baṭṭha* s. f. (surtout en cuir). — en verre, دَبُّوزَة *debbôûza* s. f., plur. دَبَابِيز *debâbiz* (Tunisie); une bouteille de vin, دبّوزة شراب *debbôûza cheràb* (vulg., Tunisie). — en verre, زَلَفَة *zelefa* s. f., plur. زَلَف *zelaf*. — Gourde en cuir etc., زَمْزَمِيَّة *zemzemiia* s. f. — طَرْجَهَالَة *ṭarǧehâla* s. f. — en gén., قَرْعَة *qar'a* s. f., plur. قَرَاع قرع *qerâ'* et قرعات *qar'ât* (Algérie); une bouteille d'eau, قرعة ماء *qar'a mâ* (rac. قَرْع *qera'* «courge ou calebasse»). — en verre, قَارُورَة *qârôûra* s. f., plur. قَوَارِير *qoûârir*; قزوزة *qzôûza* s. f., plur. قَوَازِيز *qôûâziz*. — en verre, قَنِينَة *qenîna* s. f., plur. قَنَانِي *qenâni*. — Petite bouteille au col long et étroit, كُوز *kôûz* s. m., plur. أَكْوَاز *akôûâz* (Afrique). — en verre, لَتّ *lett* s. m., plur. لُتُوت *lotôût*. Voir *Flacon, Vase.*

BOUTIQUE, s. f. De commerçant, d'artisan etc., حَانُوت *ḥânôût* s. f., plur. حَوَانِيت *ḥôûânit* (lang. de tous les pays musulmans). — خَان *khân* s. f., plur. ات (Levant). — دُكَّان *dokkân* s. m., plur. دَكَاكِين *dekâkin* (lang. en gén.); ce mot qui, par extension, signifie «boutique», veut dire : estrade, l'endroit où s'assied le marchand. — du boucher, قَتَّازَة *qeṭṭâza* s. f. — de marchand de vin, كَرْبَج *kerbeǧ* s. m.

BOUTIQUIER, s. m. حوانتى *ḥôûântî*, plur. ة (Afrique). — صاحب حانوت *ṣâḥab ḥânout* ou صاحب دُكَّان *ṣâḥab dokkân* «possesseur d'une boutique» (lang. en gén.).

BOUTOIR, s. m. Boutoir du sanglier, ناب *nâb* s. m., plur. نيبان *nîbân* (lang. en gén.). Voir *Défense, Dent, Grain.* Coup de boutoir. Voir *Attaque.*

BOUTON, s. m. ‖ 1° Bouton de fleur, بُرْعُم *bor'oum* coll., n. d'un. بُرْعُمَة *bor'oma* s. f., plur. بَرَاعِم *berâ'em*. — de fleur, بَرْهُمَة *barhoma* s. f., plur. بَرَاهِم *berâhem*. — de fleur, بَلْبُوزَة *belbôûza* s. f., plur. بَلَابِيز *belâbiz* (Alger, Cherbonneau). — de rose, جُنْبُذ *ǧenbuḍ* s. m., plur. جَنَابِذ *ǧenâbel*. — d'arbre ou de plante, زِرّ *zerr* s. m., plur. أَزْرَار *azrâr* (Levant); n. d'un. زِرّة *zerra* s. f.; couvert de boutons, مَزْرُور *mezrôûr*, fém. ة. — d'arbre, de plante, عَيْن *'aïn* s. m., plur. عُيُون *'oïôûn* (lang. en gén.). — Avoir des boutons (arbre), أَفْصَد *afṣad*, 4e f. de فَصَد *faṣad*, aor. *i*; 7e f. اِنْفَصَد *enfeṣad*. — de fleur, قَمْعَل *qam'al*, aor. *a*. Voir *Bourgeon, Germe.* ‖ 2° Tumeur, pustule etc. — de fièvre sur les lèvres, ابو جَمْرون *bôû ǧamrôûn* s. m. — Pustules, بُثُر *boṯr* coll., plur. بُثُور *boṯôûr*. — de fièvre ou d'échauffement sur la figure, دُمَيْم *ḍomaïm* s. m. — Clou, abcès, éruption qque, حَبّ *ḥabb* s. m., plur. حُبُوب *ḥoboûb* (lang. en gén.); ex. : sa figure est pleine de boutons, وجهه مليان بالحبّ *ôûeǧhou meliân bel ḥabb*. — sur la peau, حَاصِب *ḥâṣeb*, plur. حَوَاصِب *ḥôûâṣeb*. — Ulcères sur le gland de la verge ou sur la figure, حَطَاط *ḥeṭṭâṭ*, n. d'un. ة. — de fièvre aux lèvres, حَلَأ *ḥelâ*. — Clou etc., دُمَّلَة *ḍommela* s. f., plur. دَمَامِيل *ḍemâmil* (lang. en gén.). — sur la main, زِبِيبَة *zebîba* s. f. — Être couvert de boutons, شِيك *chîk*, passif de شَاك *châk*. — Clou etc., قَرْح *qarḥ* s. m., plur. قُرُوح *qorôûḥ*. — de fièvre sur les lèvres, عَقْبُول *'oqbôûl* s. m., plur. عَقَابِيل *'aqâbil*. Voir *Abcès, Clou, Pustule.* ‖ 3° Bouton d'habit ou de chemise, دَجَة *dodja* s. f., plur. ات. — en métal dans les harnachements ou à la poignée du sabre, رَصِيعَة *reṣî'a* s. f., plur. رَصَايِع *reṣâïa'*. — d'habit, زِرّ *zerr* s. m., plur. أَزْرَار *azrâr* (Levant, Égypte); n. d'un. زِرّة *zerra* s. f. — d'habit, قُفْلَة *qofla* s. f., plur. أَقْفَال *aqfâl* et ات (Afrique). — de porte, قَبْضَة الباب *qabḍhet el bâb* «poignée de la porte» s. f. (Afrique).

BOUTONNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Boutonner.*

BOUTONNER. ‖ 1° v. n. Se mettre en boutons (en parl. des végétaux). — بَرْعَم *bar'am* (n. d'act. بَرْعَمَة *bar'ama* s. f.). قَمْعَل

qam'at (n. d'act. قَمْعَلَةٌ *qam'ala* s. f.). — نَبَتَ *nebet*, aor. *o* (n. d'act. نَبَاتٌ *nebàt* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَنْبَتَ *enbet* (n. d'act. إِنْبَاتٌ *enbàt* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Bourgeonner*. 2° v. a. Boutonner un vêtement, زَرَّ *zerr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. زَرٌّ *zarr* s. m.); boutonné, مَزْرُورٌ *mezrūr*, fém. ة. — رَبَطَ *rebath*, aor. *o*, av. acc. du vêtement ou des boutons, us. dans le lang. d'Afrique. — شَدَّ *chedd*, av. acc. du vêtement (Afrique). Se boutonner, تَزَرَّرَ *tezerrer*, 5e f. de زَرَّ *zerr*. ‖ Boutonné, réservé, كَتُومٌ *ketūm*. Voir *Discret*.

BOUTONNIÈRE, s. f. عَرْوَةٌ *'erwa* s. f., plur. عراوى *'erāwi* (Syrie, Égypte). — عَيْنٌ *'aïn* s. m., plur. عُيُونٌ *'iyun* (lang. en gén.). — رَزَّةٌ *reza* s. f., plur. رِزَزٌ *rezaz*: faire une boutonnière, رَزَّ *rezz*, aor. *o*, av. acc. du vêtement. Voir *Gaine*.

BOUTURE, s. f. نقلة *naqla* s. f. (Alger). Cherbonneau. نصبة *nasba* s. f.

BOUVIER, s. m. 1° بَقَّارٌ *baqqār* s. m. (en Afrique prononcez *baggār*) (rac. بقر *beqar* « bœufs »). — راعى البقر *ra'il beqar* « pâtre des bœufs », plur. رُعْيَانُ *ro'iān* (lang. en gén.). Voir *Berger, Pâtre*. ‖ 2° Constellation, العَوَّا *el 'aūaūā*. Voir *Bootis*.

BOUVREUIL, s. m. صَغُوْ *so'ū* s. m. (Kazimirski).

BOVINE, adj. Race bovine, البقر *el beqar* « les bœufs ». Voir *Bœuf*.

BOXER, v. n. Se battre à coups de poings, تَدَابَزُوا *tedabzou*, 6e f. de دبز au plur. (Afrique). — تَلَاكَمُوا *telākemou*, 6e f. de لكم *lekem* au plur. (Levant). Voir *se Battre, Poing*.

BOYAU, s. m. Boyaux de mouton, جَوْظٌ *djūts* s. m. — Intestins, عِفْجٌ *'efidj* s. m. — مَصْرَانٌ *mesràn* s. m., plur. مَصَارِينُ *mesàren* (lang. en gén.). — قَصَبٌ *qosb* s. m., plur. أَقْصَابٌ *aqsāb*. — Instestin, مَعًى *ma'i* s. m., plur. أَمْعَاءٌ *am'à* (Levant). Voir *Intestin*.

BRACELET, s. m. خَلْدٌ *khald* s. m., plur. خِلَدَةٌ *khaleda* (ce mot signifie aussi « boucle d'oreille »). — خَلَدَةٌ *khaleda* s. f.; qui porte des bracelets, مُخَلَّدٌ *mokhalled*, fém. ة. — que les femmes portent au dessus de la cheville, خَلْخَلٌ *khalkhal* s. m., plur. خَلَاخِلُ *khelākhel* (lang. en gén.). — خَشَلٌ *khechel* s. m., plur. خِشَالٌ *khechāl*; qui a des bracelets, مُخَشَّلٌ *mokhachchel*, fém. ة. — au milieu du bras, دُمْلُجٌ *domloudj* s. m., plur. دَمَالِجُ *demàledj*. — au dessus de la cheville, أَرْدِيفٌ *ardif* (Afrique). — en coquillages, رَسْوَةٌ *resūa* s. f. — سُوَارٌ *sūār* s. m., plur. سُورٌ *sūr* (Levant); mettre à qqn. des bracelets, سَوَّرَ *sāuūar*, 2e f. de سَارَ *sàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — شَوْذَقٌ *chaūdaq* s. m., plur. شَوَاذِقُ *chōuādeq*. — au plur. حَدَايِدُ *hedàïd* (Algérie, Sahara). — مَسِيسَةٌ *mesīsa* s. f., plur. مَسَايِسُ *mesàïs* (Algérie). — مقْيَاسٌ *meqiās* s. m., plur. مَقَايِسُ *meqàïs* (Afrique). — عِضَادٌ *'idhād* s. m.; مِعْضَدٌ *mi'adhad* s. m., plur. مَعَاضِدُ *mo'adhded* (rac. عَضُدٌ *'adhad* « bras »). — Bracelets en verroterie, غُوَيْشَاتٌ *ghouēïchāt* s. f. plur. — en ivoire, كُسَيْرٌ *kosair* s. m., plur. كَسَايِرُ *kesàïr*. — au plur., كَلَاكِلُ *kelākel* s. m. plur. — مَسَكَةٌ *meska* s. f., plur. مَسَكٌ *mesak*. — du bras ou de la jambe, وَضَحٌ *āadhah* s. m., plur. أَوْضَاحٌ *aāudhāh*. — en écaille, وَقْفٌ *āaqf* s. m., plur. أَوْقَافٌ *aāuqāf*. — يَارَجٌ *iāradj* s. m. (mot persan).

BRACHIAL, adj. ذِرَاعِيٌّ *dzerà'i*, fém. ة (rac. ذِرَاعٌ *dzerà'* « bras ») (lang. en gén.).

BRACONNER. إِصْطَادَ بِلَاتَسْرِيح « chasser sans permis ». Voir *Chasser*.

BRACONNIER. صيّاد بلاتسريح « chasseur sans permis » (lang. en gén.).

BRAI, s. m. Voir *Goudron, Résine*.

BRAIE, s. f. Voir *Caleçons, Culotte*.

BRAILLARD, adj. بِطْرِيرٌ *betrīr*, fém. ة, plur. بِطَارِير *betārīr* (rac. بطر *betar* « être très gai »). — تُرْثُارٌ *tsartsār* s. m., plur. تُرَاثِيرُ *tsarātsīr*. — جِلْدِيقٌ *djeldīq* (rac. جِلْدِيقَةٌ *djeldīqa* « vacarme »). — رُبَادِبُ *dobādeb*. — en parl. d'un animal, جعجاع *dja'dja'*. — بَعَّاقٌ *ba''āq*, fém. ة (Levant). — زَقَّاءٌ *zeggā'*, fém. ة (Oran) (rac. زقى *zegà* « crier »). — زِيَاطٌ *zīath*, fém. ة (rac. زاط *zāth* « crier »). — صَخَّابٌ *sakhkhāb* s. m. — أَصْدَمُ *asdam*, fem. صَدْمَاءُ *sadmà*, plur. صُدْمٌ *sodm*. — ذُو طَنْطَانٍ *dou thentsān* « qui fait du bruit ». — عَيَّاطٌ *'aïāth*, fém. ة (rac. عيط *'āïath* « crier ») (lang. en gén.). — فَدَّادٌ *feddād*, fém. ة. — مِذْمَارٌ *midmār* (rac. ذمر *dzemar* « crier »). — مِنْعَبٌ *men'ab*, plur. مَنَاعِبُ *mena'eb* (rac. نعب *na'ab* « crier »). — وَطْوَاطٌ *outhāouāth*, plur. وَطَاوِيطُ *outhāouīth*. Voir *Brailler, Criard, Crier*.

BRAILLEMENT, s. m. Voir *Cri* et les noms d'act. des verbes *Brailler, Crier*.

BRAILLER, v. n. جَعْجَعَ *dja'dja'a* (Syrie, Égypte) (n. d'act. جَعْجَعَةٌ *dja'dja'a* s. f.). — زَأَطَ *zāath*, aor. *a* (n. d'act. زِئَاطٌ *zīath* s. m.). — زَقَا *zega*, aor. *i* (n. d'act. زَقْيٌ *zeqa* (Oran). — زَاطَ *zāth*, aor. *i* (n. d'act. زِيَاطٌ *zīath* s. m.); 3e f. زَايَطَ *zāïath* (n. d'act. زِيَاطٌ *zīath* s. m.). — عَيَّطَ *'aïath*, 2e f. de عَاطَ *'āth*, aor. *i* (Afrique). — فَدَّدَ *fedded*, 2e f. de فَدَّ *fedd* (n. d'act. تَفْدِيدٌ *tefdīd* s. m.). — Crier au lieu de chanter, مَرَّقَ *merraq*, 2e f. de مرق *meraq* (n. d'act. تَمْرِيقٌ *temrīq* s. m.). Voir *Crier, s'Époumoner*.

BRAILLEUR, adj. عَيَّاطٌ *'aïāth*, fém. ة (lang. en gén.). — فَدَّادٌ *feddād*, fém. ة. Voir *Braillard*.

BRAIMENT, s. m. Cri de l'âne. — Braiment répété, حَشْرَجَةٌ *hechredja* s. f., plur. حَشَارِجُ *hechāredj*. — répété, سَحَالٌ *sohāl* s. m. et سَحِيلٌ *sehīl* s. m. — réitéré, شَهِيقٌ *chehīq* s. m. — ضَجِيرٌ *zahir* s. m. — نَهِيقٌ *nehiq* s. m. (lang. en gén.). — وَهْوَهَةٌ *ouehōūeha* s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Braire*.

BRAIRE, v. n. جَأَرَ *djār*, aor. *a* (n. d'act. جُؤَارٌ *djōuār* s. m.). — d'une façon réitérée, حَشْرَجَ *hechredj* (n. d'act. حَشْرَجَةٌ *hechredja* s. f.). — زَعَطَ *za'ath*, aor. *a* (n. d'act. زَعْطٌ *za'th* s. m.). — (en parl. d'un mulet), سَحَلَ *sehel*, aor. *a* (n. d'act. سَحَالٌ *sohāl* s. m. et سَحِيلٌ *sehīl* s. m.). — شَخَرَ *chekhar*, aor. *i* (n. d'act. شَخْرٌ *chakhr* s. m. et شَخِيرٌ *chekhīr* s. m.) (Afrique). — شَهَقَ *chehaq*, aor. *a* (n. d'act. شَهَاقٌ *chahāq* s. m. et شَهِيقٌ *chehīq* s. m.) (Levant). — Qui brait, صَعِقٌ *sa'iq*. — نَهَقَ *nehet*, aor. *i* (n. d'act. نَهِيتٌ *nehīt* s. m.); qui brait, نَاهِتٌ *nàhet*, fém. ة. — نَهَقَ *nehaq*, aor. *i* (n. d'act. نَهِيقٌ *nehīq* s. m.). us. dans le lang. en gén.: qui brait, نَاهِقٌ *nàheq*, fém. ة. — وَهْوَهَ *ouehōueh* (n. d'act. وَهْوَهَةٌ *ouehōueha* s. f.).

BRAISE, s. f. Charbon ardent, بَصَّةٌ *bassa* s. f. (rac. بَصَّ *bass* « briller ») (Syrie, Égypte). — جَذْوَةٌ *djedūa* s. f., plur. جِذًى *djedā* (Syrie). — جَمْرَةٌ *djamra* s. f., plur. جَمْرٌ *djamr* (Algérie, Maroc). — مَلٌّ *mell* s. m. — وَلْعَةٌ *ouel'a* s. f., plur. ولع *ūāla'*, et dimin. وليعة *oulī'a* s. f. (Tunisie). Voir *Charbon, Feu*.

BRAISER, v. a. Faire cuire sur la braise, مَلَّ *mell*, av. acc. de la ch.

BRAMEMENT, s. m. طَفْوٌ *thefū* s. m.

BRAMER, v. n. طَفَا *thefà*, aor. *o* (n. d'act. طَفْوٌ *thefū* s. m.).

BRANCARD, s. m. Litière servant à porter les cadavres, إِرَانٌ *irān* s. m. — آلَةٌ *àla* s. f., plur. ات. — جِنَازَةٌ *djenāza* s. f., plur. جَنَايِزُ *djenàiz*; mettre le cadavre sur le brancard, جَنَّزَ *djennez*, 2e f. de جَنَزَ *djenez*, aor. *a*, av. acc.; être pris sur le brancard, passif جُنِزَ *djonez*. — حَرَجٌ *heredj* s. m., plur. أَحْرَاجٌ *ahrādj*. — سَرِيرٌ *serir* s. m., plur. سُرُرٌ *soror* (Afrique). — شَرْجَجٌ *cherdja'* s. m., plur. شَرَاجِجُ *cherādja'*. — عَرْشٌ *'arch* s. m., plur. أَعْرَاشٌ *a'rāch* (Afrique). — نَعْشٌ *na'ch* s. m., plur. نِعَاشٌ *ne'āch* (lang. en gén.). Voir *Lit, Litière*.

BRANCARDIER, s. m. نَقَّاش *na''àch* s. m. (lang. en gén.).

BRANCHAGE, s. m. أَغْصَان *aghṣān* s. m. plur. — فُرُوع *forōu'* s. m. plur. Voir *Branche.*

BRANCHE, s. f. ‖ Branche d'arbre, جِذْم *djedm* s. m., plur. أَجْذَام *adjdām* et جُذُوم *djodōum.* — de palmier, جَرِيد *djerīd* s. m. (lang. en gén.). — خُرْص *khrṣ* s. m., plur. أَخْرَاص *akhrāṣ.* — épineuse, خَصْلَة *khaṣla* s. f., plur. خِصَال *khesāl.* — خِطَّر *khetṭr* s. m., plur. أَخْطَار *akhṭār.* — Branches, خَمَائِل *khemāïl;* ex. : des colombes qui chantent ou des branches qui s'inclinent, تُغَنّي حمام او تميل خمائل (Ibn Batouta). — de palmier, سَأْف *sāf* s. m. — touffue, شَجَن *chedjen* s. m., plur. أَشْجَان *achdjān;* avoir des branches entrelacées, تَشَجَّن *techedjdjen,* 5e f. de شَجَن *chedjen,* aor. *o.* — Branches coupées de l'arbre, شَذَب *chedeb* s. m., plur. أَشْذَاب *achdāb.* — شَعْبَة *cho'ba* s. f., plur. شِعَاب *che'āb;* couper les branches, شَعَّب *cha''ab,* 2e f. de شَعَب *che'ab,* aor. *a,* av. acc.; se diviser en branches, 5e f. تَشَعَّب *techa''ab* et 7e f. إِنْشَعَب *enche'ab.* — صَرِيع *ṣerī'* s. m. — sèche, morte, عَسَق *'asaq* s. m., plur. عُسُق *'osoq.* — Rameau, غُصْن *ghoṣn* s. m., plur. أَغْصَان *aghṣān* (lang. en gén.). — Avoir des branches inclinées (arbre), غَاف *ghāf,* aor. *i,* et 5e f. تَغَيَّف *teghïef.* — Rameau, فَرْع *fara'* s. m., plur. فُرُوع *forōu'* (Levant). — Rameau, فَنّ *fenn* s. m., plur. أَفْنَان *afnān.* — Rameau, فَنَد *fend* s. m., plur. أَفْنَاد *afnād.* — de palmier, قَرَد *qered* s. m., plur. أَقْرَاد *aqrād.* — Bâton, rameau, قَضِيب *qaḍīb* s. m. (lang. en gén.). — d'arbre etc., نَبِيتَة *nebīta* s. f., plur. نَبَايِت *nebāït.* — d'arbre, نَجَا *nedjā.* Voir *Rameau.* ‖ Espèce, classe, catégorie, فَنّ *fenn* s. m., plur. فُنُون *fonōun;* les diverses branches des sciences, فُنُون ٱلْعِلْم *fonōun el 'elm.* — قِسْمَة *qesma* s. f., plur. ات «division» (lang. en gén.). Voir *Catégorie, Classe, Division.*

BRANCHETTE, s. f. Dimin. de branche. — غُصَيْنَة *ghoṣēïna* s. f. etc., former les diminutifs de «branche».

BRANCHIES, s. f., plur. Voir *Poumon.*

BRANCHU, adj. ‖ Qui a beaucoup de branches, فَنَّا *fennā* et فَنْوَا *fenōuā.* — كثير الغُصُون *ketsīr el ghoṣōun.* — مُفَرَّع *moferra'.* — هَدَبَا *hedbā* f. ‖ Être branchu, أَوْرَس *aōures,* 4e f. de وَرَس *ōures.* — وَرَق *ōuraq;* 2e f. وَرَّق *ōuarraq;* 4e f. أَوْرَق *aōuraq;* branchu, touffu, وَرِيق *ouariq,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Touffu.*

BRANDEBOURG, s. m. Broderie sur un vêtement. Voir *Broderie, Galon.*

BRANDILLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. de *Brandiller.*

BRANDILLER, v. n. تَدَلْدَل *tedeldel* (n. d'act. تَدَلْدِيل *tedeldīl* s. m.). — En parl. d'un objet suspendu, دَبْدَب *debdeb* (n. d'act. دَبْدَبَة *debdeba* s. f.); qui brandille, مُدَبْدِب *medebdeb,* fém. ة. Voir *Agiter, Branler.*

BRANDIR, v. a. Agiter dans sa main avant de lancer, رَدَّج *redjdj,* aor. *o,* av. acc. — خَطَر *khetar,* aor. *o,* av. ب de la ch.; qui brandit une arme etc., خَطَّار *khaṭṭār.* — رَعَص *re'aṣ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. رَعْص *ra'ṣ* s. m.); être brandi (lance etc.), 8e f. إِرْتَعَص *erte'aṣ* (n. d'act. إِرْتِعَاص *erte'āṣ* s. m.). — ظَلَّل *dhallel,* 2e f. de ظَلّ *dhall,* aor. *a,* av. ب de l'arme (n. d'act. تَظْلِيل *tadhlīl* s. m.). — un sabre, غَايَى *ghāïa,* 3e f. de غَيّ *ghéïa,* av. ب de l'arme. — une arme qque, أَهَبّ *ahebb,* 4e f. de هَبّ *hebb,* aor. *o,* av. acc. de l'arme (n. d'act. إِهْبَاب *ehbāb* s. m.). — هَذَا *hedā,* aor. *o,* av. acc. de l'arme. — هَزّ *hezz,* aor. *a,* av. acc. ou ب de l'arme; 2e f. هَزَّز *hezzez,* av. acc. ou ب; être brandi, 8e f. إِهْتَزّ *ehtezz,* usités dans le lang. en gén. ainsi que le suivant. — Brandir, هَزْهَز *hezhez,* av. acc. de l'arme. Voir *Agiter, Secouer.*

BRANDON, s. m. مِشْعَلَة *mech'ela* s. f., plur. مَشَاعِل *mechā'el* (lang. en gén.) (rac. شعل *cha'al* «allumer»). Voir *Tison.*

BRANLE, s. m. رِجَّة *redjdja.* Voir *Agitation, Mouvement.*

BRANLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Branler.*

BRANLER. ‖ 1° v. n. S'agiter de côté et d'autre, trembler, تَقَقَّر *tetsaqqar,* 5e f. de ثَقَر *tseqar* (n. d'act. تَثَقُّر *tatsaqqour* s. m.). — Chanceler, تَدَلْدَل *tedeldel* (n. d'act. تَدَلْدِيل *tedeldīl* s. m.) (lang. en gén.). — تَخَلَّج *tekhalledj,* 5e f. de خَلَج *khaledj,* aor. *i* (n. d'act. تَخَلُّج *takhalloudj* s. m.). — تَرَعَّد *tera''ad,* 5e f. de رَعَد *re'ad,* aor. *a* (n. d'act. تَرَعُّد *tera''oud* s. m.) (lang. d'Afrique). — تَرَعْرَع *tera'ra'* (n. d'act. تَرَعْرُع *tera'rō'* s. m.). — Branlant, qui branle, مُخَلْخِل *mokhalkhel,* fém. ة (lang. en gén.). — Qui branle, branlant, مَرْهُود *merhoud,* fém. ة. — Branler, trembler, تَرَهَّس *terehhes,* 5e f. de رَهَس *reches* (n. d'act. تَرَهُّس *terehhous* s. m.). — En parl. d'une dent, خَلْخَل *khalkhal* (n. d'act. خَلْخَلَة *khalkhela* s. f.) et 2e f. تَخَلْخَل *tekhalkhal* (n. d'act. تَخَلْخِيل *tekhalkhīl* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. d'une dent, تَسَغْسَغ *tesaghsagh,* 2e f. de سَغْسَغ *saghsagh* (n. d'act. تَسَغْسِيغ *tesaghsigh* s. m.). — Vaciller, jouer, إِضْطَرَب *edhṭherab,* 8e f. de ضَرَب *dharab,* aor. *i* (n. d'act. إِضْطِرَاب *edhṭherāb* s. m.) (lang. en gén.). — Vaciller, jouer, تَعْلَعَل *te'al'al,* 2e f. de عَلْعَل *'al'al* (n. d'act. تَعْلِعِيل *te'al'īl* s. m.). — Avoir les dents qui branlent, فَحَص *fahas,* 2e f. de فَحَص *faḥaṣ,* aor. *o* (n. d'act. تَفْحِيص *taf'his* s. m.). Branler dans le manche, jouer, نَتَأ *neta,* aor. *a* (n. d'act. نَتْو *neto* s. m.). — En parl. d'une dent, نَسَع *nesa',* aor. *a* (n. d'act. نُسُوع *nosou'* s. m.). — En parl. d'une dent, نَسَغ *nesagh,* 2e f. de نَسَغ *nesagh,* aor. *a* (n. d'act. تَنْسِيغ *tensigh* s. m.). — Jouer, remuer, نَغَش *neghach,* aor. *a;* 5e f. تَنَغْشَ *tenaghghach* (n. d'act. تَنَغْشُش *tenaghghouch* s. m.); 8e f. إِنْتَغَش *entegḥach* (n. d'act. إِنْتِغَاش *entegḥāch* s. m.). — Jouer, remuer, لَعَب *la'ab,* aor. *a* (lang. d'Afrique). Voir *Jouer, Remuer, Trembler, Vaciller.* ‖ 2° v. a. Mouvoir, faire aller, خَلْخَل *khalkhal,* av. acc. (lang. en gén.). — حَرَّك *harrek,* 2e f. de حَرَّك *herek,* av. acc. (n. d'act. تَحْرِيك *tahrik* s. m.) (lang. en gén.). — Branler la tête, نَغَش *neghach,* aor. *a.* Voir *Agiter, Ébranler, Secouer.*

BRAQUEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Braquer.*

BRAQUER, v. a. رَكَّب *rekkeb,* 2e f. de رَكِب *rekeb,* aor. *a,* av. acc. de la ch. et على du but (n. d'act. تَرْكِيب *terkīb* s. m.) (lang. en gén.). — نيشن *nïchen,* av. acc. de la ch. et على du but (vulg. en gén.). — صَوَّب *soūoub,* 2e f. de صَاب *sāb,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَصْوِيب *taṣouīb* s. m.). Voir *Diriger, Pointer, Viser.*

BRAS, s. m. ‖ Membre, جَنَاح *djenāh* s. m., plur. أَجْنِحَة *adjenha.* — ذِرَاع *derā'* s. m., plur. أَذْرُع *adrou'* et ذِرْعَان *dor'ān* (lang. de tous les pays musulmans); étendre le bras, ذَرَع *dera',* aor. *a,* et 2e f. ذَرَّع *derra'* (lang. en gén.). — L'avant-bras, ذِرَاع *derā'* s. m. (lang. en gén.). — Haut du bras, حُقّ *ḥoqq* s. m. — ضَبْع *dhaba'* s. m., plur. أَضْبَاع *aṭhbā';* étendre le bras vers qqn. ou contre qqn., ضَبَع *dhaba',* aor. *a,* av. acc. du bras et الى de la pers.; menacer qqn. de son bras, ضَبَع *dhaba',* av. acc. de la pers. — de l'épaule au coude, عَضُد *'adhad* s. m., plur. أَعْضَاد *a'dhād* (lang. en gén.). Entourer de son bras le cou de qqn., عَانَقَ *'anech,* 3e f. de عَنَقَ *'anech,* aor. *o,* av. acc. de la pers. ‖ Au fig. le bras, ce qui agit, يَد *ied* s. m. Voir *Main.* Un des courants d'un fleuve, ذِرَاع *derā',* voir plus haut (lang. en gén.). ‖ Les bras d'une machine etc., يَد *ied* (lang. en gén.). Voir *Main.*

BRASERO, s. m. Voir *Chaufferette.*

BRASIER, s. m. جَمْر *djamr* (lang. en gén.). Voir *Feu, Foyer.*

BRASILLER, v. a. Faire griller sur la braise, شوى *chwa*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Griller, Rôtir.*

BRASSARD, s. m. ساعِد *sā'id* m., plur. سواعِد *sawā'id.*

BRASSE, s. f. Mesure de longueur, بَاع *bā'* s. m., plur. أَبواع *abwā'* (Levant). Voir *Coudée.*

BRASSÉE, s. f. De paille, de bois etc., حُزمَة *ḥozma* s. f., plur. حَزايِم *ḥezāïm* (lang. en gén.). — غُمْر *ghomr* s. m., plur. غُمور *ghomūr* (Syrie, Égypte).

BRASSER, v. a. Mêler, خَلَط *khallath*, 2e f. de خَلَط *khalaṭ*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Mêler, Remuer.*

BRASSERIE, s. f. مَعمَل الفُقّاع *ma'mal el foqqā'* (Levant). — مَعمَل البيرة *ma'mal el bīra* «fabrique de la bière» (lang. en gén.).

BRASSEUR, s. m. فُقّاعِيّ *foqqā'ī*, plur. ـِيّة (Levant). — بَيّاع البيرة *bīyā' el bīra* «vendeur de bière» (lang. en gén.).

BRASSIÈRE, s. f. صَدْرِيّة *ṣedrīya* s. f., plur. ـات (lang. en gén.) (rac. صدر *ṣedr* «poitrine»).

BRAVACHE, s. m. فَشّار *feshshār* s. m. (Levant). Voir *Fanfaron.*

BRAVADE, s. f. جَهْرَمَة *djehrama* s. f., plur. جَهارِم *djehārim* (Égypte, Syrie). Voir *Forfanterie.*

BRAVE, adj. Courageux, بِيبِسّ *bīs.* — Être brave, بارز *bārez*, 3e f. de بَرَز *berez* (n. d'act. بِرَاز *berāz* s. m. et مُبَارَزَة *mobāreza* s. f.) (Afrique). — Brave jusqu'à la témérité, بَاسِل *bāsil*, plur. بُسّل *bossal*, fém. بَاسِلَة *bāsela*, plur. بَواسِل *bawāsel*; مُبَاسِل *mobāsil*, fém. ـة, plur. ـين. — Plus brave, أَبْرَك *abrek*, fém. بَرْكَى *berkā*, plur. بُرَك *borak.* — adjt et subst, بَطّال *baṭṭāl*, plur. ـين; être très brave, بَطَل *baṭal* et 5e f. تَبَطّل *tebaṭṭal.* — subst, ابن الحرب *ben el ḥarb* «fils de la guerre». — Être brave, إِسْتَحْجَر *estaḥdjer*, 10e f. de حَجَر *ḥadjer*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِحْجار *estiḥdjār* s. m.). — Brave, courageux, مُحَشّ *meḥaccheh.* — جَسُور *ḥemīs*, plur. جَسَاسِة *ḥomesā*; être brave, جَسَر *ḥemes*, aor. *a*, et 5e f. تَحَمَّس *teḥammes* (n. d'act. جَسَر *ḥemas* s. m. et تَحَمُّس *teḥammous* s. m.). — Hardi, أَحْوَس *aḥwas*, fém. حَوسَا *ḥawsā*; être brave, حَاس *ḥās*, aor. *o* (n. d'act. حَوَس *ḥaous* s. m.). — Actif dans le travail, حَشّاش *ḥeshshāsh.* — Très brave, مُخْلِف *meḵhlef*, fém. ـة, مِخْلَاف *meḵhlāf.* — subst héros, خِنْذِيذ *ḵhendīdh* s. m., plur. خَنَاذِيذ *ḵhenādīdh.* — Courageux, دِرْوَاس *derwās*, plur. دَرَاوِيس *derāwīs.* — Très brave, téméraire, دَعْوَس *dā'wes.* — Hardi, مِدْعَك *med'ak*, plur. مَدَاعِك *medā'ek.* — Intrépide, دِلْف *delf*, plur. دُلَف *dolof.* — Courageux, دِلْهَاث *delhāth*; دِلْهَام *delhām*; دَوّاس *dawwās.* — Courageux, زِمّر *zemr*, plur. أَزْمَار *azmār.* — Courageux, صاحب ذراع *ṣāḥab ḏerā'* ou مولى ذراع *mowlā ḏerā'* «possesseur de bras» (vulg. Afrique). — Courageux, رَبِيسّ *rebīs*, plur. رُبَسَا *robesā.* — C'est un brave, رَجُل *radjel* «homme» (Afrique); سيد الرّجال *sīd errdjāl* «le maître des hommes» (Afrique). — C'est un brave, ذكر *ḏekar* «mâle» (Afrique). — Être brave, أَزْبَر *ezber*, 4e f. de زَبَر *zeber*, aor. *a* (n. d'act. إِزْبار *ezbār* s. m.). — Courageux, زَوّال *zaoūl*, fém. ـة, plur. أَزْوال *azoūl.* — Intrépide, سَبَنْتَى *sebentā*, plur. سَبَانِتْ *sebānet.* — Courageux, سَعْتَرِيّ *sa'terī*, fém. ـة. — Hardi, سَلْفَع *selfa'*, plur. سَلَافِع *selāfa'.* — Courageux, intrépide, شَجِيع *chedjī'*, fém. ـة; شَجَاع *chedjā'*, plur. شَجَعَة *chedj'a* et شُجْعَان *chedj'ān* (lang. en gén.); شُجَعَان *chedj'ān* (lang. en gén.); شُجَيع *chedjī'*, fém. ـة, plur. شُجَعَان *chodj'ān* (le plus généralement usité dans le lang. de tous les pays musulmans); plus brave, أَشْجَع *achdja'*, fém. شُجْعَى *chedj'ā*, plur. شُجَّع *chodjo'* (lang. en gén.); être brave, شجع *chedja'*, aor. *a*; rendre brave, 2e f. شَجَّع *chedjdja'*, av. acc. (lang. en gén.). — Courageux, شديد *chedīd*, fém. ـة, plur. شِدَاد *chedād.* — Courageux, شريع *cherī'*, fém. ـة, plur. شُرْعَان *chor'ān.* — Courageux, مصدق *mesdaq*, plur. مَصادِق *mesādeq*; ضَارِم *sārem*, fém. ـة; être brave, صرم *sarem*, aor. *a* (n. d'act. صرامة *serāma* s. f.). — Intrépide, صَعْتَرِيّ *sa'terī*; صَنْدَل *sandal* s. m.; صِنْدِيد *sendīd.* — Hardi, طَاط *ṭāṭ*, plur. طيطان *ṭiṭṭān.* — Courageux, ضَمْضَم *ḍamḍam*, plur. ضماضم *ḍamāḍem.* — Intrépide, عَتّار *'attār.* — Intrépide, qui n'a jamais peur, عَتْرُوف *'atrouf.* — Intrépide, عَطّاط *'aṭṭāṭ.*

Intrépide, مُعاوِد *mo'āwed.* — فَحْل *feḥl*, fém. ـة, plur. فُحَّال *feḥāl* et فُحولَة *feḥoula* (lang. en gén.; très usité; plus brave, أَفْحَل *afḥal*, fém. فَحْلَى *feḥlā*, plur. فُحَل *feḥol*; ex. : il n'y a personne de plus brave que lui, ماكان ما افحل منه *mākān mā afḥal menno* (vulg. en gén.). — Courageux, قَدُوم *qedoum* «qui marche en tête»; être brave, قدم *qedem*, aor. *o*, *a.* — Courageux, plein d'ardeur, كُمَيّ *kemī*, plur. كُماة *kemāt.* — Courageux, مِلْحَس *melḥas*, plur. مَلَاحِس *malāḥes.* — Être brave comme un lion, لَيّث *layyeth*, 2e f. de لَاث *lāth*, aor. *i*, et 5e f. تَلَيّث *telayyeth*; brave comme un lion, لَايِث *lāïth.* — Intrépide, أَلْيَس *alyas*, fém. لَيْسَا *laïsā*, plur. لِيس *lis.* — Vaillant, مَاعِز *mā'iz.* — Intrépide, مَعَاس *ma'ās.* — Courageux, نَجِد *nedjīd*; مِنْجَاد *menjād*; نَجِيد *nedjīd*, plur. نُجُد *nodjod*; être brave, نَجُد *nedjed* (n. d'act. نَجَادَة *nedjāda* s. f.). — Être brave à la guerre, نَهِك *nehek* (n. d'act. نَهَك *nehk* s. m.). — Hardi, هِيذَام *hīdām.* Voir *Courageux, Hardi, Intrépide.* Bon, doux (en parl. des hommes), طَيِّب *ṭaïeb*, fém. ـة (Tunisie, Algérie). مليح *melīḥ*, fém. ـة, plur. مِلَاح *meliāḥ* (lang. en gén.); un brave homme, رجل مليح *radjel melīḥ*; une brave femme, مراة مليحة *merā melīḥa* (lang. en gén.). Voir *Bon, Doux, Honnête.*

BRAVEMENT, adv. بِشَجَاعَة *bechedjā'a* «avec bravoure» (lang. en gén.). Traduire par «avec bravoure». Voir ce mot.

BRAVER, v. a. Voir *Affronter, Narguer.*

BRAVO, interj. أَحْسَنْتَ *aḥsent* «tu as bien agi» (lang. en gén.). — نَعَم *na'am.* — هَيْس *hīs.* — صَحّيْتَ *saḥḥīt* (Afrique). — عافاك *'āfāk* (lang. en gén.).

BRAVOURE', s. f. Courage, intrépidité, بَاس *bās* s. m. — بَسَالَة *besāla* s. f., plur. بَسَاپِل *besāïl.* — جَرَأَة *djora* s. f. حَدّ *ḥadd* s. m., plur. حُدود *ḥodoūd.* — هَازَة *hemīza* s. f. — هَاسَة *hemīsa* s. f. — حَنْطَبَة *ḥanṭeba* s. f. — دَمَارَة *demāra* s. f. رَقَاعَة *reqā'a* s. f. — سَكْسَكَة *sekseka* s. f. — شَجَاعَة *chedjā'a* s. f. (lang. en gén.). — شَرَاعَة *cherā'a* s. f. — ضَرَامَة *ṣerāma* s. f. — عَدْر *'adr* s. m. — عَنْتَرَة *'antera* s. f. — فُحولَة *foḥoūla* s. f. (Afrique). — قَدَم *qadam* s. m. et إِقْدَام *eqdām* s. m.; قُدُمِيّة *qodoumīa* s. f. — لَبَج *lebaḥ* s. m. — لِيس *līs* s. m. — نَجَادَة *nedjāda* s. f. — هَجْعَمَة *hedjdj'ama* s. f. Voir *Brave, Courage, Intrépidité, Valeur* et les noms d'act. du verbe *Être brave.*

BREBIS, s. f. Femelle du bélier, بَرْدَة *berda* s. f. — ثَاغِيَة *ṯāghīa* s. f. «qui bêle» (rac. ثاغ *ṯāgh* «bêler»). — Petite brebis, جَعْدَة *djā'da* s. f. — Brebis volée, حَمِيصَة *ḥemīṣa* s. f., plur. حَمَايِص *ḥemāïṣ.* — سَدَف *sedef* s. m., plur. سُدُوف *sodoūf.* — شَاة *chāh* s. f.; شَا *chā* s. f., plur. شِيَاة *chīāh* (lang. en gén., terme le plus usité); petite brebis, شُوَيْهَة *choūéïha* s. f. (dimin. de شَا *chā*). — Brebis stérile, شُحُص *chāḥeṣ* s. m., plur. أَشْحَاص *achḥāṣ.* — طُوبَالَة *ṭhoūbāla* s. f., plur. ـات. — غُرَيِّس *gherīs* s. m., plur. غُرَيْسَا *ghoresā.* — Brebis, moutons en gén., غُنَم *ghenem* coll. (lang. en gén.); n. d'un. غُنَمَة *ghanema* s. f. (lang. en gén.). — Brebis que les musulmans immolent comme victime à l'expiration du carême, فَطُورَة *feṭhoūra* et فِطِيرَة

fellùra s. f. — نَعْجَةٌ *na'dja* s. f., plur. نِعَاجٌ *ne'àdj* et نَعْجَاتٌ *na'djàt* (lang. en gén.). Voir *Mouton.*

BRÈCHE, s. f. Ouverture dans une muraille ou cassure faite à une lame, à un vase, ثَلْمَةٌ *tselma* s. f., plur. ثِلَامٌ *tselàm* (rac. ثَلَمَ *tselem* «ébrécher ou faire une brèche»). — Faire une brèche (à un mur etc.), ثَلَمَ *tselem*, aor. *i*, av. acc. du mur; 2e f. ثَلَّمَ *tsellem*, av. acc. (n. d'act. تَثْلِيمٌ *tetslim* s. m.): avoir une brèche, ثَلِمَ *tselem*, aor. *a*. — Fente, fissure, خَرْقٌ *kharq* s. m. — dans une muraille etc., فَلَّةٌ *fella* s. f., plur. فَلَلٌ *felel* (lang. en gén.). — Cassure faite à une lame, قَضْمٌ *qadham* s. m. — Voir *Cassure, Fente, Fissure, Ouverture, Trou.*

BRÈCHE-DENT, adj. Qui a perdu une ou plusieurs dents de devant, أَهْتَمُ *ehtem*, fém. هَتْمَاءُ *hetmà*, plur. هُتْمٌ *hotom*. — أَشْرَمُ *echrem*, fém. شَرْمَاءُ *chermà*, plur. شُرْمٌ *chorom.*

BREDOUILLAGE, s. m. تَمْتَمَةٌ *temtema* s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Bredouiller.*

BREDOUILLE, s. f. Rentrer bredouille, sans avoir rien tué. حَرْكَلَ *harkel* (n. d'act. حَرْكَلَةٌ *harkela* s. f.). — أَوْجَى *aoūdja*, 4e f. de وَجَى *ūdja*. — أَوْرَقَ *aouraq*, 4e f. de وَرَقَ *ouraq*. — تَشَمَّتَ *techemmet*, 5e f. de شمت *chemet*. — ولّى بلاشى *ouellà blàchi* «revenir sans rien» (vulg. Afrique).

BREDOUILLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Bredouiller.*

BREDOUILLER, v. n. تَمْتَمَ *temtem* (n. d'act. تَمْتَمَةٌ *temtema* s. f.). — دَنْدَنَ *denden* (n. d'act. دَنْدَنَةٌ *dendena* s. f.). — فَطْفَطَ *fathfath* (n. d'act. فَطْفَطَةٌ *fathfetha* s. f.). — لَعْثَمَ *la'tem* (n. d'act. لَعْثَمَةٌ *la'tema* s. f.). — مَهْمَهَ *mehmeh* (n. d'act. مَهْمَهَةٌ *mehmeha* s. f.). Voir *Bégayer.*

BREDOUILLEUR, s. m. تَمْتَامٌ *temtàm* s. m., plur. تَمَاتِيمُ *temàtim*. — دَنْدَانٌ *dendàn* s. m., plur. دَنَادِينُ *denàdin*. — فَطْفَاطٌ *fathfàth* etc. Voir *Bègue, Bredouiller.*

BREF, adj. ‖ De peu de durée, قَصِيرٌ *qesīr*, fém. ة. plur. قِصَارٌ *qesār* (lang. en gén.). — كَزِمٌ *kezim*. — Succinct, abrégé, مُوجِزٌ *mōūdjez*, fém. ة; être bref (dans ses discours etc.), وَجَزَ *ōūdjez*, aor. يَجِزُ (vulg. يوجز *ïōūdjez*), et 4e f. أَوْجَزَ *aōūdjez* (n. d'act. إِيجَازٌ *idjāz*). av. فى du discours. Voir *Abrégé, Court, Prompt, Succinct.* ‖ Adv. En un mot, بالجملة *beldjemla* (lang. en gén.). — الحاصل *el hàsal* (lang. en gén.). — بِٱلِٱخْتِصَار *bel ikhtisār* «en abrégé» (lang. en gén.). ‖ s. m. Nom donné à une lettre du pape, أَمْرٌ *amr* s. m. et برا *berà* s. f. Voir *Lettre.*

BRELOQUE, s. f. Breloques, دَنَادِيشُ *denàdich* s. f. plur. (Levant). — نَعَانِعُ *na'àna'* s. plur. — تُفَاتِفُ *tefàtef*, et petites breloques تفيتفات *tefitfàt* s. f. plur. (Algérie, Tunisie).

BRÉSIL, s. m. Bois de teinture. بَقَّمٌ *baqqam* s. m.

BRÉSILLER, v. n. Teindre en rouge, بَقَّمَ *baqqam*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيمٌ *tebqim* s. m.). Voir *Teindre.*

BRETELLE, s. f. بَنْدٌ *bend* s. m., plur. بُنُودٌ *bonūd*. — شِمَارٌ *chemàr* s. m. (El. Bochtor). — Au plur., تيراتى *tiràti* (Algérie, Kazimirski).

BREUVAGE, s. m. شَرْبٌ *cherb* s. m. Voir *Boisson, Potion.*

BREVET, s. m. Diplôme, بَرَاوَاةٌ *beràoūàt* (lang. en gén.). — سِجِلٌّ *sedjell*, n. d'un. ة, plur. سِجِلَّاتٌ *sedjellàt* (Afrique). — خط شريف *khaṭṭ cherif* (Levant). — كَتِيبَةٌ *ketība* s. f., plur. كَتَائِبُ *ketàïb* (lang. en gén.). Voir *Diplôme, Firman.*

BREVETER, v. a. Accorder un brevet à qqn., قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, av. acc. du brevet et ل de la pers. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m.) (lang. en gén.).

BRÉVIAIRE, s. m. Livre de prières. كتاب الصّلوات *ketàb essalaoūàt* (lang. en gén.).

BRIBE, s. f. طَرْفٌ *tharf* s. m., plur. أَطْرَافٌ *athràf* (lang. en gén.). — لَسُوبٌ *lesūb* s. m. Voir *Morceau, Restes.*

BRIC-A-BRAC, s. m. Marchand de bric-à-brac, سَقَّاطٌ *saqqàth* s. m. et سَقْطِيٌّ *saqṭhi* (Kazimirski) (rac. ساقط *sàqaṭh* «de peu de valeur, rebut»).

BRICK, s. m. بَرِيك *berik* (du français). — مَرْكَب قُلَاع *merkeb qolà'* «navire à voiles». Voir *Bâtiment, Navire.*

BRICOLE, s. f. Dans le harnais du cheval, لَبَبٌ *lebeb* s. m., plur. أَلْبَابٌ *albàb*. — Longe ou sangle en cuir, سَيْرٌ *sèïr* s. m., plur. سُيُورٌ *siōūr* (lang. en gén.).

BRIDE, s. f. ثِنَايَةٌ *tsenàïa* s. f., plur. ات. — formée de tresses, جَدِيلٌ *djedīl* s. m., plur. جُدُلٌ *djedoul*. — Licou, جَرِيرٌ *djerīr* s. m., plur. أَجِرَّةٌ *adjerra*. — جِنَاكٌ *lenàk* s. m. et مِخْنَكٌ *mekhnak* s. m., plur. مَخَانِيكُ *mekhànik*. — du chameau, شَاوٌ *chàoū* s. m. — Tirer fortement à soi la bride du cheval, شَنَقَ *chenaq*, av. acc. du cheval. — de cheval etc., لِجَامٌ *ledjām* s. m., plur. لُجُمٌ *lodjom* (lang. en gén., terme le plus usité). — Licou, مَرْسَةٌ *maresa* s. f., plur. أَمْرَاسٌ *amràs.*

BRIDEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Brider.*

BRIDER, v. a. Un cheval etc., خَنَكَ *khenek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَنْكٌ *khenk* s. m.); 8e f. أَخْتَنَكَ *ekhtenek*, av. acc. (n. d'act. اِخْتِنَاكٌ *ikhtenàk* s. m.); bridé, مَخْنُوكٌ *makhnūk*, fém. ة. — لَجَمَ *ledjem*, 2e f. de لَجَمَ *ledjem*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَلْجِيمٌ *teldjim* s. m.), terme le plus usité dans le lang. en gén.; 4e f. أَلْجَمَ *eldjem*, av. acc. (n. d'act. إِلْجَامٌ *eldjām* s. m.); bridé, مَلْجُومٌ *meldjōūm*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); bridé, مُلَجَّمٌ *moledjdjem*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.).

BRIEF, adj. De peu de durée, قَصِيرٌ *qesīr*, fém. ة, plur. قِصَارٌ *qesār*. Voir *Abrégé, Bref, Court.*

BRIÈVEMENT, adv. En peu de mots, بِٱلْإِيجَاز *bel idjāz*. — بِٱخْتِصَار *bikhtisār* (lang. en gén.).

BRIÈVETÉ, s. f. Courte durée, قَصْرٌ *qaṣr* s. m.; قِصَرٌ *qesar* s. m.; قَصَارَةٌ *qesāra* s. f. (lang. en gén.). — إِيجَازٌ *idjāz* s. m. Voir les noms d'act. d'*être Bref.*

BRIFER, v. a. Voir *Avaler, Manger.*

BRIGADE, s. f. Terme militaire, لِوَاءٌ *lōūà* (lang. en gén.); général de brigade, امير لواء *àmīr lōūà* (lang. en gén.). Voir *Bande, Escouade, Troupe.*

BRIGADIER, s. m. اودا باشى *odà bachi* (du turc. Tunisie). — En Algérie : *brigàdi* (du français).

BRIGAND, s. m. Voleur, حَرَامِيٌّ *herāmi* s. m., plur. ة (Afrique). — Voleur de grands chemins, خَارِبٌ *khārib*, plur. خُرَّابٌ *khorrāb*; être ou devenir brigand, piller etc., خَرَبَ *kherab*, aor. *i*, av. acc. — Brigands, شُلُوحٌ *cholūh* s. m. plur. — Brigand, صَعَالِيكُ *ṣa'àlik* s. plur. — Voleur de grand chemin, قَاطِعٌ *qàṭha'*, plur. قُطَّاعٌ *qoṭṭhà'* (lang. en gén.): قاطع الطّريق *qàṭha' eṭṭhàriq*, plur. قطّاع الطّريق *qoṭṭhà' eṭṭhàriq* «coupeur de route» (lang. en gén.). — Coupeur de route, قَطْعِيٌّ *qaṭha'i*, plur. قُطْعِيَّةٌ *qoṭh'iïa* (lang. en gén.). — صَرَّابٌ *ṣarrāb* (lang. d'Afrique). — Brigands, قَفْشٌ *qefch* coll. — Voleur, détrousseur de route, لَصّ *laṣṣ* s. m., plur. لُصُوصٌ *loṣoūṣ* (lang. en gén.); être brigand, لَصَّ *laṣṣ*; se faire brigand, 5e f. du prec. تَلَصَّصَ *telaṣṣaṣ*. — Voleur, هِطْلٌ *heṭhl* s. m. — Voleur de grands chemins, هَطْلَسٌ *heṭhlas* s. m. Voir *Bandit, Coupeur de routes, Voleur.*

BRIGANDAGE, s. m. Volerie sur les grands chemins, vie, métier de brigand. تَحْرِمَةٌ *teharrema* s. f. — Volerie sur les grands chemins, قَطْعُ الطَّرِيق *qath' eṭṭhariq* (lang. en gén.). Voir *Brigander. Déprédation. Larcin. Vol.*

BRIGANDER, v. n. ضَرِب *ṣarab*, aor. *a*, av. acc. (Afrique) (n. d'act. ضَرْب *ṣarb* s. m.). — قَطَعَ الطَّرِيق *qeṭa' eṭṭhariq* « couper les grandes routes » (n. d'act. قَطْعُ الطَّرِيق *qath' eṭṭhariq*) (lang. en gén.). Voir *Brigand.*

BRIGANTIN, s. m. غْرَاب *ghrâb* s. m., plur. أَغْرِبَةٌ *aghrebat* (El. Bochtori).

BRIGANTINE, s. f. Voir *Voile* s. f.

BRIGUE, s. f. إِخْتِلَاس *ikhtelâs* s. m. — سَعْيٌ *sa'y* s. m. — إِخْتِرَاش *ikhterâṣ* s. m. Voir *Convoitise, Désir, Faction, Intrigue, Manœuvre.*

BRIGUER, v. a. Convoiter, إِخْتَرَصَ *ikhteraṣ*, 8e f. de حَرَصَ *ḥaraṣ*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِرَاص *ikhteràṣ* s. m.). Voir *Convoiter, Désirer.*

BRILLAMMENT, adv. D'une façon brillante, حَسَنًا *ḥasnan* (lang. en gén.). Voir *Très bien* et trad. par « avec éclat ».

BRILLANT, adj. 1° Qui brille (feu etc.), أَجَّاج *aḍjdjâdj*. — بَرَّاق *barràq*; بَرْقَان *barqân* (rac. برق *beraq* « briller »). — بَصِيص *beṣîṣ*, fém. ة. — بَلِيج *belâdj*, fém. ة; أَبْلَج *eblaj*, fém. بَلْجَاء *beldjâ*, plur. بُلْج *bolaj* (rac. بلج *beledj* « briller »). — بَاهِر *bâher*, fém. ة, plur. ون et ين. — ثَاقِب *ṯsâqeb*, fém. ة. — Rendre brillant, luisant, جَلَّى *djellà*, 2e f. de جَلَا *djelâ*, av. acc.; plus brillant, plus éclatant, اجْلَى *edjlà*, fém. جَلْوَاء *djelwâ*. — Éclatant, resplendissant, دَلْمَز *dalmaz*; دُلْمِص *dolamṣ*; دُمْلُص *domâleṣ*. — Éclatant, مُرَبْرِب *morebreb*. — Éclatant, qui a de l'éclat, رَفَّاف *reffâf* et رَفِيف *refîf*, fém. ة. — En parl. d'une arme, أَزْرَق *azraq*, fém. زَرْقَاء *zarqâ*, plur. زُرْق *zorq*. — En parl. de la lumière ou des couleurs vives, أَزْهَر *azhar*, fém. زَهْرَاء *zahrâ*, plur. زُهْر *zohor*; زُهِر *zôher*, fém. ة, plur. زَوَاهِر *zoâher*. — Éclatant, beau, أَزْهَى *azhâ*, fém. زَهْيَاء *zahiâ*. — Étincelant (lame etc.), مَسْنُون *mesnûn*. — Étincelant (lame etc.), سَنْدَرِيّ *senderî*. — Éclatant de beauté, سَنِيّ *senî*, fém. ة. — Beau, مَشْبُوب *mechboub*, fém. ة. — Éclatant (jour), شَمْسِيّ *chamsî*, fém. ة (rac. شَمْس *chems* « soleil »). — Luisant, poli, مَشُوف *mechoûf*. — Éclatant, صَوْلَع *ṣaoula'*; أَصْلَع *aṣla'*, fém. صَلْعَاء *ṣal'â*, plur. صُلَّع *ṣolla'*; صَاف *ṣâfi* (pour صَافِيّ), fém. صَافِيَة *ṣâfia* (lang. en gén.). — Qui éclaire, ضَوِيّ *ḍhaoûî*, fém. ة (lang. d'Afrique); مُضِيء *moḍhîi*, fém. ة. — Éclatant, resplendissant, أَغَرّ *agharr*, fém. غَرَّاء *gharrâ*. — Brillant comme la lune, أَقْمَر *aqmar*, fém. قَمْرَاء *qamrâ* (rac. قَمَر *qamar* « lune »). — Resplendissant, éclatant de lumière, نَيِّر *nâïer*; مُنِير *mouîr*, fém. ة; plus brillant, أَنْوَر *anoûar*, fém. نَوْرَاء *naoûrâ*. — Éclatant, beau, نَاضِر *nâḍher*, fém. ة; فَضِير *nadhîr*, fém. ة; أَنْضَر *andhar*, fém. نَضْرَاء *nadhrâ*. — Étincelant (lame etc.), هَزْهَاز *hezhâz*. — Étincelant (lame etc.), لَامِع *lâmi'*, fém. ة; plus brillant, أَلْمَع *alma'*, fém. لَمْعَاء *lem'â*, plur. لُمَّع *lomma'*. — Éclatant de lumière, وَاضِح *wâiḍhah*, fém. ة, plur. ين. Voir *Beau, Briller, Éclatant, Étincelant, Resplendissant.* 2° s. m. Éclat, lustre etc. — Brillant, éclat de l'éclair, أَلَقَّة *alqa* s. f. — Éclat, lustre (en gén.), جِلَاء *djelâ* s. m. et جَلْوَة *djelûa* s. f. — Brillant d'une lame, ذَرِّيّ *ḍerrî* s. m. — Lustre, éclat, بَرْق *barq* s. m., plur. بُرُوق *boroûq* (lang. en gén.). — du fer, d'une lame, صَبَح *ṣabah* s. m. — d'une lame, كَوْكَب *kaoûkeb* s. m. — Éclat, lustre, لَصِيف *leṣîf*. — Éclat, لَمْعَة *lem'a* s. f. Voir *Éclat, Lustre.* 3° Diamant, أَلْمَاس *almâs* s. m. — En Afrique on désigne les brillants sous le nom européen *Brilanti*. Voir *Diamant.*

BRILLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Briller.*

BRILLER, v. n. Être lumineux ou poli (en parl. des éclairs), أَشَر *âchar*, aor. *o* (n. d'act. أُشُور *achour* s. m.); تَأَلَّق *taâllaq*, 5e f. de أَلَق *alaq*, aor. *a* (n. d'act. تَأَلُّق *taâlloq* s. m.). — Briller, être lumineux ou éclatant (en gén.), برق *baraq*, aor. *a* (n. d'act. بَرْق *barq* s. m., us. dans le lang. en gén.; ex. : la lune brille, اَلْقَمَر يَبْرُق *elqamar ièbreq*; ce sabre ne brille pas, هذا السَّيف لم يبرق *hadessif lam ièbraq*. — Luire (en parl. de toute chose), بَسّ *bass*, aor. *i* (n. d'act. بَصِيص *beṣîṣ* s. m.). — Briller, reluire (en parl. d'une surface polie où se réfléchissent les rayons du soleil), بَصْبَص *baṣbaṣ* (n. d'act. بَصْبَصَة *baṣbaṣa* s. f.). — En parl. de l'aurore, بَلِج *beledj*, aor. *o* (n. d'act. بُلُوج *boloudj* s. m.); 1re f. أَبْلَج *eblaj* (n. d'act. إِبْلَاج *eblâdj* s. m.) us. dans le lang. en gén.; 5e f. تَبَلَّج *teballaj* (n. d'act. تَبَلُّج *teballoudj* s. m.); briller, luire, 7e f. انْبَلَج *enbelaj* (n. d'act. إِنْبِلَاج *enbelâdj* s. m.) et 8e f. ابْتَلَج *ebtelaj* (n. d'act. إِبْتِلَاج *ebtelâdj* s. m.). — Briller par sa blancheur, تَبَهَّر *tebahher*, 5e f. de بَهَر *baher*, aor. *a* (n. d'act. تَبَهُّر *tebahhour* s. m.). — En parl. des étoiles qui scintillent, ثَقَب *ṯsaqab*, aor. *o* (n. d'act. ثَقُوب *ṯsaqoub* s. m.); faire briller, faire reluire qqch., 4e f. أَثْقَب *aṯsqab*, av. acc. — En parl. d'un nuage éclatant de blancheur, جفل *djefel*, aor. *i* (n. d'act. جَفَل *djefl* s. m.). — Luire, apparaître dans son éclat, تَجَلَّى *teldjellà*, 5e f. de جَلَا *djelâ*, aor. *i*; 7e f. انْجَلَى *endjelà*; faire briller, rendre brillant, poli, 2e f. جَلَّى *djellà*, av. acc. de la chose. — En parl. des éclairs, تَحَلَّج *tehalledj*, 5e f. de حَلَج *heledj*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَحَلُّج *tehalloudj* s. m.); qui brille (éclair), مُتَحَلِّج *motehalledj*. — En parl. des éclairs, خَفَا *khefâ*, aor. *o* (n. d'act. خَفْو *khefou* s. m.). — Briller en scintillant, سَجْهَر *sedjher* (n. d'act. سَجْهَرَة *sedjhera* s. f.). — Être brillant, beau ou lancer des éclairs, سَرَج *seredj*, aor. *o*; 4e f. أَسْرَج *esredj* (n. d'act. إِسْرَاج *esrâdj* s. m.). — En parl. de l'aurore, أَسْفَر *esfer*, 4e f. de سَفَر *sefer* (n. d'act. إِسْفَار *esfâr* s. m.). — En parl. du feu, des éclairs etc., أَسْنَى *esnâ*, 1re f. de سَنَا *senâ*, aor. *o*. — En parl. du feu, des étoiles qui scintillent, دَرَأ *deràa*, aor. *a* (n. d'act. دَرْأَة *deràa* s. f.); qui brille, دَرِير *derîr*. — En parl. du visage, du teint, دَنَّر *denner*, 2e f. de دُنْر *dener* (n. d'act. تَدْنِير *tedneir* s. m.). — En parl. du soleil, أَرْبَض *arbaḍh*, 4e f. de رَبَض *rebaḍh*, aor. *i* (n. d'act. إِرْبَاض *erbâḍh* s. m.). — En parl. des yeux, رَاشِي *râchî*, 3e f. de رَشَا *rechà*, aor. *o* (n. d'act. مُرَاشَاة *moràchâ* s. f.). — En parl. des éclairs nombreux, رَعَّج *re'aj*, aor. *a* (n. d'act. رَعْج *ra'dj* s. m.), et 4e f. أَرْعَج *ar'adj* (n. d'act. إِرْعَاج *er'âdj* s. m.). — Scintiller, رَعْرَع *ra'ra'* (n. d'act. رَعْرَعَة *ra'ra'a* s. f.). — En parl. des éclairs, إِرْتَعَص *erte'as*, 8e f. de رَعَص *ra'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِعَاص *erte'âṣ* s. m.). — En parl. des éclairs ou des couleurs vives, رَفّ *reff*, aor. *o* (n. d'act. رَفِيف *refîf* s. m.); 8e f. إِرْتَفّ *erteff* (n. d'act. إِرْتِفَاف *erteffâf* s. m.). — Scintiller, miroiter (eau etc.), رَقْرَق *teraqraq*, 2e f. de رَقْرَق *raqraq*. — En parl. des éclairs, رَمَح *ramah*, aor. *a* (n. d'act. رَمْح *ramḥ* s. m.). — Miroiter, scintiller (mirage etc.), رَهْرَه *rehreh* (n. d'act. رَهْرَهَة *rehreha* s. f.). — En parl. d'un charbon ardent etc., زَخْيَخ *zekhîkh*, aor. *i* (n. d'act. زَخِيخ *zekhîkh* s. m.). — En parl. des yeux, زَرّ *zerr*, aor. *i* (n. d'act. زَرِير *zerîr* s. m.). — En parl. des éclairs, زَفّ *zeff*, aor. *o* (n. d'act. زَفَاف *zeffâf* s. m.). — En parl. des étoiles, زَمْهَرّ *ezmeherr*, 4e f. de زَمْهَر *zemher*. — En gén. de tout ce qui brille ou a de l'éclat, زَهَر *zehar*, aor. *a* (n. d'act. زَهَر *zahr* s. m.); faire briller, 4e f. أَزْهَر *azhar*; briller en gén., 8e f. ازْدَهَر *ezdehar*. — En parl. d'un teint éclatant, شَبَا *chebà*. — En parl. du soleil ou de qqch. qu'on lui compare, أَشْرَق *achraq*, 4e f. de شَرَق *cheraq*, aor. *o* (n. d'act. إِشْرَاق *echràq* s. m.); qui brille (soleil levant), شَارِق *châreq*. — En parl. des éclairs, أَشْرَى *echrà*, 4e f. de شَرَا *cherà*, aor. *i* (n. d'act. إِشْرَا *echrà* s. m.). — En parl. du jour, شَعْشَعَ *cha'cha'* (n. d'act. شَعْشَعَة *cha'che'a* s. f.). — En parl. d'un

jour bien vif, شَمَسَ *chemes*, aor. *i;* qui brille comme le soleil, شَامِسَ *chàmes*, fém. ĕ. — En parl. d'une bougie etc., أَشْمَعَ *echma'*, 4e f. de شَمِعَ *chema'*, aor. *a* (n. d'act. إِشْمَاعٌ *echmà'* s. m.). — Scintiller, إِنْصَاحٌ *enṣàḥ*, 7e f. de صَاحَ *ṣàḥ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْصِيَاحٌ *enṣiàḥ* s. m.). — En parl. des étoiles à leur lever, طَرَّ *ṭharr*, aor. *o*. — Miroiter, scintiller (mirage etc.), طَسَلَ *ṭhesel* (n. d'act. طَسْلٌ *ṭhasl* s. m.). — Luire (en gén. en parl. de toute chose lumineuse), ضَاءَ *ḍhà*, aor. *o* (n. d'act. ضَوْءٌ *ḍhaōū* s. m.), us. dans le lang. en gén.: faire briller, 2e f. ضَوَّى *ḍhaōōùà*, av. acc., us. dans le lang. en gén., et 4e f. أَضَاءَ *aḍhà*, av. acc. — En parl. du mirage ou d'une surface sur laquelle se reflètent les rayons du soleil, عَبْقَرَ *'abqar* (n. d'act. عَبْقَرَةٌ *'abqara* s. f.). — Avoir de l'éclat, عَبَا *'abà*, aor. *o* (n. d'act. عَبْوٌ *'abōū* s. m.); عَتَقَ *'ataq*, aor. *a* (n. d'act. عَتَاقَةٌ *'atàqa* s. f.). — En parl. des éclairs, عَرِضَ *'areḍ*, aor. *a*. — En parl. des éclairs, إِفْتَرَّ *efterr*, 8e f. de فَرَّ *ferr* (n. d'act. إِفْتِرَارٌ *efteràr* s. m.). — En parl. de l'aurore, أَفْضَخَ *afḍhaḳ*, 4e f. de فَضَخَ *feḍhaḳ*, aor. *a* (n. d'act. إِفْضَاخٌ *efḍhàḳ* s. m.); brillant, فَاضِخٌ *fàḍheḳ*, fém. ĕ. — Être brillant, luisant, poli, قَشُبَ *qecheb*. — Briller faiblement (en parl. des éclairs), تَكَلَّحَ *tekellaḥ*, 5e f. de كَلِحَ *kelaḥ* (n. d'act. تَكَلُّحٌ *tekellouḥ* s. m.). — En parl. d'une lame étincelante, كَوْكَبَ *kōūkeb* (n. d'act. كَوْكَبَةٌ *kōūkeba* s. f.). — En parl. de tout corps lumineux ou brillant, تَلَأْلَأَ *tàlà* et 2e f. تَلْأْلَأَ *telàlà*. — Luire, لَصَفَ *leṣaf*, aor. *o* (n. d'act. لَصْفٌ *laṣf* s. m.). — En parl. de tout corps lumineux, لَمِحَ *lemaḥ*, aor. *a* (Levant); faire briller, 4e f. أَلْمَحَ *almaḥ*, av. acc.; qui brille, لَامِحٌ *làmeḥ*, fém. ĕ (Levant). — En parl. de tout corps lumineux, لَمَعَ *lema'*, aor. *a* (n. d'act. لَمْعٌ *lema'* s. m.); 8e f. إِلْتَمَعَ *eltema'* (n. d'act. إِلْتِمَاعٌ *eltemà'* s. m.). — En parl. des éclairs réitérés, أَلْهَبَ *elheb*, 4e f. de لَهَبَ *leheb*, aor. *a* (n. d'act. إِلْهَابٌ *elhàb* s. m.). — En parl. des éclairs, de l'aurore etc., لَاحَ *làḥ*, aor. *o;* dans les mille et une nuits on retrouve au commencement de chaque récit la phrase suivante: وَلَمَّا أَصْبَحَ ٱلصَّبَاحُ وَأَضَاءَ بِنُورِهِ وَلَاحَ «et lorsque vint l'aurore et qu'elle brilla en éclairant le monde de sa lumière»; faire briller, 2e f. لَوَّحَ *lōūaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيحٌ *telōūiḥ* s. m.); briller (étoile, aurore etc.), 4e f. أَلَاحَ *alàḥ* et 8e f. إِلْتَاحَ *eltàḥ*. — En parl. du mirage, لَاءَ *làḥ*, aor. *o*, et 5e f. تَلَوَّأَ *telōūōùeḥ*. — En parl. des éclairs etc., مَحَصَ *maḥaṣ*, aor. *a* (n. d'act. مَحْصٌ *maḥṣ* s. m.). — En parl. des éclairs ou d'une surface liquide, مَصَعَ *meṣa'*, aor. *a;* qui brille, مَاصِعٌ *màṣa'*, fém. ĕ. — En parl. du teint, d'une larme, de la beauté du visage etc., نَضِرَ *naḍhar;* 4e f. أَنْضَرَ *anḍhar*. — En parl. de l'aurore, تَنَفَّسَ *teneffes*, 5e f. de نَفَسَ *nefes* (n. d'act. تَنَفُّسٌ *teneffous* s. m.). — Luire (en parl. de l'aurore ou de tout objet lumineux), نَارَ *nàr*, aor. *o;* 2e f. نَوَّرَ *nōūnar;* 4e f. أَنْوَرَ *anōūar;* 10e f. إِسْتَنَارَ *estenàr* et إِسْتَنْوَرَ *estenōūar*. — En parl. des éclairs, نَاضَ *nàḍh*, aor. *o* (n. d'act. نَوْضٌ *naōūḍh* s. m.). — Miroiter, comme le mirage, هَبْهَبَ *hebheb*. — Reluire, هَفَّ *heff*, aor. *i*. — En parl. de la lune à son lever, هَلَّ *hell;* en parl. d'un nuage éclatant, 8e f. إِهْتَلَّ *ehtell*. — En parl. d'un éclair, وَبَصَ *ōūbaṣ*. — En parl. des cheveux blancs, وَشَعَ *ōūcha'*. — En parl. de l'éclair multiple, وَلَفَ *ōūlef*. — En parl. d'un éclair éloigné, وَمَضَ *ōūamaḍh;* 4e f. أَوْمَضَ *aōūmaḍh;* qui brille au loin, وَمِيضٌ *ōūamiḍh*. Voir *Allumer, Éclairer, Paraître.*

BRIMBALER, v. a. et v. n. Voir *Agiter, Branler, Secouer.*

BRIMBORION, s. m. تَفْتِيف *teftif* s. m., plur. تَفَاتِف *tefàtef* (Afrique). Voir *Babiole, Bagatelle.*

BRIN, s. m. De paille, تِبْنٌ *tsebn* coll. — de paille, de bois sec, تِقَابٌ *tseqàb*. — Un brin, un rien (en gén.), حَبَّةٌ *ḥabba* s. f. (lang. en gén.). — de paille, حُشٌّ *ḥotsts* coll. — de paille, حُشَالَةٌ *ḥotsàla* s. f. — Brins, débris, رِمٌّ *remm* coll. — de paille, رُفٌّ *roff*, n. d'un. ĕ. — de paille, détritus, fétus, عَذَبٌ *'aḍab* coll. — Fétus qui entrent dans l'œil, عَذَفٌ *'aḍef* coll. — Petit morceau, طَرِيفٌ *ṭhorìief* s. m., dimin. de طَرَفٌ *ṭharaf* (lang. d'Afrique). — Qui pénètre dans l'œil, عَوَّارٌ *'aōūàr* coll. — Un brin, un rien, شَغْفَةٌ *chaɣfa* s. f., plur. شَغَفٌ *cheɣaf;* فَتْلَةٌ *fetla* s. f.; ex.: ils ne seront pas lésés d'un brin, وَلَا يُظْلَمُونَ فَتِيلًا (Coran. chap. 4). — de paille, قَشٌّ *qechch* s. m. (en Afrique prononcez *guechch*). — Un brin, une petite quantité, لَفَاءٌ *lefà*. — Un brin, نَطْلَةٌ *naṭhla* s. f. — Brins, fétus de paille etc., نُفَأٌ *nefà*. Voir *Fétu, Morceau, Parcelle, Rien.*

BRINDILLE, s. f. Petite branche, غصين *ghosiien*, dimin. de غصن «branche». — قشّ *guechch* (Sahara). Voir *Branche.*

BRIOCHE, s. f. Voir *Bévue, Faute, Gaucherie, Sottise.*

BRIQUE, s. f. Cuite au feu, أَجُرٌّ *aǧjour* s. m., plur. أَجْرُونَ *aǧjerōūn*. — Cuite au feu ou au soleil, طُوبٌ *ṭhōūb* s. m. (lang. en gén. et surtout dans le Sahara algérien). N. B. Dans le Sahara, les constructions sont faites en *ṭhōūb*, briques de terre grise cuites au soleil, d'une longueur de 0·40 sur 0·20 de largeur et 0·08 d'épaisseur. — Fabricant de briques, طَوَّابٌ *ṭhaōūouàb* s. m., plur. ĕ. Brique dont le baigneur se sert pour adoucir la plante des pieds, حَجَرُ الحَمَّام *ḥaǧjar el ḥammàm* «pierre du bain». — Briques sur champ, rangée de briques, سَافَةٌ *sàfa* s. f.; عَرَقٌ *'araq* s. m. — Briques en terre rouge cuites au feu, ياجور *ìaǧjōūr* coll., n. d'un. ĕ s. f. (Afrique). — Brique cuite, لِبْنٌ *leben* s. m.

BRIQUET, s. m. زَنَدٌ *zened*, plur. زِنَادٌ *zenàd*. — زِنَادٌ *zenàd* s. m. (lang. en gén.); battre le briquet, طَبَّ الزِّنَاد *ṭhìàḥ ezzenàd* (Afrique). — Pierre du briquet, مَضْبُوحَةٌ *maḍbōūḥa* s. f. — قَدَّاحٌ *qaddàḥ* s. m. — مِقْدَحٌ *meqdàḥ* et مِقْدَاحٌ *meqdàḥ* s. m., plur. مَقَادِحُ *meqàdeḥ;* battre le briquet, قَدَحَ *qadaḥ*, aor. *a*, av. acc. du feu et ب du briquet (Levant).

BRIQUETERIE, s. f. مَصْنَعَةُ الياجور *maṣna'at el ìàǧjōūr* s. f. «fabrique des briques» (lang. en gén.).

BRIQUETIER, s. m. طَوَّابٌ *ṭhaōūmàḥ* s. m., plur. ĕ. — لَبَّانٌ *lebbàn* s. m.

BRIS, s. m. Voir *Rupture, Cassure* et les noms d'act. des verbes *Briser, Casser.*

BRISANT, s. m. Terme de marine, écueil, صَخْرٌ *ṣaḳhr* s. m., plur. صُخُورٌ *ṣoḳhōūr*, n. d'un. ĕ. Voir *Écueil, Rocher.*

BRISE, s. f. نَسَمَةٌ *nesma* s. f. (lang. en gén.) et نَسِيمٌ *nesim* s. m., plur. نَسَمٌ *nesàm* (lang. en gén.) (rac. نَسَمَ *nesem* «souffler»). Voir *Vent.*

BRISÉES, s. f., plur. Suivre les brisées de qqn., تَبَّعَ اثر *tebba' aṯser* (lang. en gén.) ou تَبَّعَ جُرَّة *tebba' ǧjorra* «suivre la trace» (Afrique). Voir *Exemple, Imiter, Trace.*

BRISEMENT, s. m. Action de briser. Voir ce verbe. *Rupture, Cassure.*

BRISER, v. a. Mettre en pièces, أَصَّ *aṣṣ*, aor. *i*, *o*, av. acc. — بَكَّ *bekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَكَاكٌ *bekàk* s. m.). — en morceaux, تَبَّرَ *tebber*, 2e f. de تَبَرَ *teber*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَتْبِيرٌ *tetbir* s. m.). — en écrasant sous les pieds, تَكْتَكَ *tektek*, av. acc. (n. d'act. تَكْتَكَةٌ *tekteka* s. f.). — تَطَّعَ *tsaṭhṭha'*, 2e f. de طَعَ *tsaṭha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَتْطِيعٌ *tatsṭhi'* s. m.). — Rompre, تَغَرَ *tseghar* (n. d'act. تَغْرٌ *tsaghr* s. m.). — إِجْتَرَعَ *eǧtera'*, 8e f. de جَرَعَ *ǧera'*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِرَاعٌ *eǧtera'* s. m.). — Casser en morceaux, جَشَّ *ǧjechch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَشٌّ *ǧjechch* s. m.); 4e f. أَجَشَّ *aǧjechch*, av. acc.; brisé, جَشِيشٌ *ǧjechich*. — دَصَقَ *desaq*, av. acc. (n. d'act. دَصْقٌ *dasq* s. m.). — la tête, le crâne, دَمَخَ *demakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَمْخٌ *damkh* s. m.). — en serrant qqch., دَهَقَ

dehaq, av. acc., et 2e f. دَهَّق *dahhaq*, av. acc. (n. d'act. تَدْهِيق *taḍhiq* s. m.): brisé en morceaux, مُدَهَّق *medahhaq*, fém. ة. — Broyer, دهك *dehek*, av. acc. (n. d'act. دَهْك *dehk* s. m.). — en petits morceaux. دَهْمَق *dahmaq*, av. acc. (n. d'act. دَهْمَقَة *dahmaqa* s. f.). — Casser, فرا *ḍerà*, aor. *o*, av. acc. — En écrasant, رَتَم *ḍ'tem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَتْم *retm* s. m.): brisé, cassé, broyé, رَتْم *retm*. — رتم *ḍ'tem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَتْم *retem* s. m.). — رَدَى *ḍeda*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de ce qui sert à briser (n. d'act. رَدْي *ḍedi* s. m.). — en gros morceaux, رَضّ *raḍḍah*, av. acc. (n. d'act. رَضّ *raḍḍah* s. m.). — en petits morceaux, رَفَت *refet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَفْت *reft* s. m.): qui brise, رافت *rafet*, fém. ة; brisé, مَرْفُوت *merfūt*, fém. ة. — سَحَن *seḥan*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَحْن *seḥn* s. m.). — la tête, سَلَغ *selaḳ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَلْغ *seloḳ* s. m.). — la tête, le crâne, شَغّ *cheḳḳ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَغّ *cheḳḳ* s. m.); 2e f. شَجَّغ *cheḳḳeḳ*, av. acc. (n. d'act. شَجِيغ *cheḳḳeḳ* s. m.): brisé, cassé, fendu (crâne), مُشَجِّغ *mechaḳḳeḳ* et مشجوغ *mechaḳḳūḳ*, fém. ة. — Casser en morceaux (un vase etc.), شدخ *chedakh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَدْخ *chadkh* s. m.); 2e f. شَدَّخ *chedakh*, av. acc. (n. d'act. تَشْدِيخ *techdikh* s. m.). — la tête, شدخ *chedeh*, av. acc. (n. d'act. شَدْخ *chedh* s. m.). — شَقَغ *chaḳaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَقْغ *chaḳḥ* s. m.). — la tête, شَلَغ *chelaḳ*, aor. *a*, av. acc. — Rompre en deux, صَدَغ *ṣeda'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَدْغ *ṣadḥ* s. m.); 2e f. صَدَّغ *ṣadda'*, av. acc. (n. d'act. تَصْدِيغ *taṣdi'* s. m.); se briser en morceaux, 5e f. تَصَدَّغ *teṣadda'* (n. d'act. تصدّغ *teṣaddoḥ* s. m.) et 7e f. إِنْصَدَغ *enṣeda'* (n. d'act. انصداغ *enṣidà'* s. m.); brisé en morceaux, مُصَدَّغ *moṣadda'*, fém. ة. — à coups de marteau (des pierres etc.), صَقَر *ṣeqar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَقْر *ṣaqr* s. m.): qui brise, صَاقِر *ṣāqer*, fém. ة. — Briser tout, dévaster, فَرْفَر *farfar*, av. acc. (n. d'act. فَرْفَرَة *farfera* s. f.): qui brise tout, فَرْفَار *farfār*, plur. فَرَافِير *feràfir*. — Casser, أَفْزَر *efzer*, 4e f. de فَزَر *fzer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِفْزَار *efzàr* s. m.): brisé, مَفْزُور *mefzūr*, fém. ة. — فَهَض *fahaḍ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَهْض *fahḍ* s. m.). — Briser en deux, قَصَم *qaṣam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْم *qaṣm* s. m.): qui brise, qui casse tout, قَاصِم *qāṣem*, fém. ة, plur. قواصِم *qoāṣem*. — Briser à force de secouer, قَصَف *qaṣaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْف *qaṣf* s. m.). — Casser (en gén., au pr. et au fig.), كَسَر *kesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَسْر *kasr* s. m.); 2e f. كَسَّر *kassar*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِير *taksir* s. m.), le plus usité dans le lang. en gén.: brisé, مَكْسُور *maksūr*, fém. ة; brisé, مَكَسَّر *mokassar*, fém. ة (lang. en gén.); brisé, مُنْكَسِر *monkeser*, fém. ة. — En écrasant, لَثَم *letsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَثْم *letsm* s. m.): qui brise, مِلْثَم *meltsam*. — Casser, لَعْلَع *la'la'*, av. acc. (n. d'act. لَعْلَعَة *la'la'a* s. f.). — le cou, مَقَف *maqaf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَقْف *maqf* s. m.). — Mettre en petits morceaux, نَسَف *nesef*, aor. *i*, (n. d'act. نَسْف *nesf* s. m.). — un os etc., en frappant violemment, نَقَل *neqel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَقْل *neql* s. m.). — Écraser, broyer, هَتّ *hett*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَتّ *hett* s. m.); brisé, هَتِيت *hetit*. — Broyer, écraser, هَتْهَتَ *hetheta*, av. acc. (n. d'act. هَتْهَتَة *hetheta* s. f.). — Casser, هَدّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. (Afrique). — Casser, هَرَس *herres*, 2e f. de هَرَس *heres*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيس *tehris* s. m.) (lang. d'Algérie surtout dans la prov. d'Oran); brisé, مُهَرَّس *moherres*, fém. ة, plur. ين (Oran). — en menus morceaux, هَزَع *heza'*, 2e f. de هَزَع *heza'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَهْزِيع *tehzi'* s. m.). — هَسّ *hess*, aor. *o*, av. acc.; brisé, هَسِيس *hesis*. — en écrasant, هَشَم *hechem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَشْم *hechm* s. m.); brisé, مَهْشُوم *mehchoūm*, fém. ة. — en écrasant, هَصّ *haṣṣ*, av. acc. (n. d'act. هَصّ *haṣṣ* s. m.). — en pliant, هَصَر *heṣar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَصْر *haṣr* s. m.). — هَصَم *heṣam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَصْم *haṣm* s. m.). — en petits morceaux, هضّ *haḍḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَضّ *haḍḍ* s. m.): 8e f. اِهْتَضّ *ehtaḍḍ* (n. d'act. اهتضاض *ehtiḍḍàḍ* s. m.): qui brise, هَضَّاض *haḍḍaḍḍàḍ*. — هَضَم *heḍam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَضْم *haḍm* s. m.). — Écraser, هَضْهَض *haḍheḍ*, av. acc. (n. d'act. هَضْهَضَة *haḍheḍa* s. f.). — هَمَز *hemez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَمْز *hemz* s. m.). — هَمَس *hemes*, av. acc. (n. d'act. هَمْس *hems* s. m.). — هَمَغ *hemaḳ*, av. acc. — هَاس *hàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَوْس *haus* s. m.). — وَزَم *ouzem*, aor. يَزِم, av. acc. (n. d'act. وَزْم *ouzm* s. m.). — en écrasant, وَطَس *ouṭhas*, av. acc. (n. d'act. وَطْس *ouṭhs* s. m.). — le cou à qqn., وقص *ouṣaṣ*, av. acc. (n. d'act. وَقْص *ouṣṣ* s. m.): en morceaux (du bois etc.), 2e f. وقّص *ouaqqeṣ*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيص *taouqiṣ* s. m.). — وَهَس *ouhes*, av. acc. (n. d'act. وَهْس *ouhs* s. m.). — وهط *ouhaṭh*, av. acc. (n. d'act. وَهْط *ouhṭh* s. m.). Voir *Casser*, *Rompre*. Au fig. Être brisé de fatigue, خرع *khera'*, aor. *a*. Voir *Fatiguer*, *Rompre*. ‖ Être brisé, cassé, ترقّض *teraḳḳaḍh*, 5e f. de رَقَض *reḳaḍh*, aor. *a* (n. d'act. تَرَقُّض *teraḳḳuḍh* s. m.). — Être brisé (en parl. de l'aile d'un oiseau), رَنَق *ranaq*, 2e f. de رَنَق *renaq*, aor. *a* (n. d'act. تَرْنِيق *tarniq* s. m.); brisé, rompu, مُرَنَّق *moranaq*, fém. ة. — Être brisé (en parl. de la bosse d'un chameau), اِنْفَضَخ *enfeḍhakh*, 7e f. de فَضَخ *feḍhakh*, aor. *a* (n. d'act. اِنْفِضَاخ *enfiḍhàkh* s. m.). — Être brisé, cassé, إِنْفَقَس *enfeḳes*, 7e f. de فَقَس *feḳes*, aor. *i* (n. d'act. اِنْفِقَاس *enfiḳès* s. m.). — Être brisé, cassé, انقصف *enqeṣaf*, 7e f. de قَصَف *qaṣaf*, aor. *i* (n. d'act. اِنْقِصَاف *enqeṣàf* s. m.). — Se briser, être brisé, cassé, اِنْكَسَر *enkesar*, 7e f. de كَسَر *kesar* (n. d'act. اِنْكِسَار *enkesàr* s. m.) et 5e f. تَكَسَّر *tekassar*, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Être brisé ou se briser, تَهَتَّم *tehettem*, 5e f. de هَتَم *hetem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَتُّم *tehettoum* s. m.). — Être brisé ou se briser, تهرّس *teherres*, 5e f. de هرس *heres*, us. dans le lang. d'Afrique, surtout dans la prov. d'Oran. Se briser, تَكَسَّر *tekassar*, 5e f. de كَسَر *kesar*, forme la plus usitée dans le lang. de tous les pays musulmans. Se briser (en parl. des vagues de la mer), عَبّ *'abb*. Voir *Briser*, *Casser*, *Écraser*, *Rompre*.

BRISEUR, s. m. Celui qui brise, مَكَسِّر *mokassir*; كَسَّار *kassàr* (lang. en gén.). — مُهَرِّس *moherres*; هَرَّاس *herràs*.

BRISOIR, s. m. Instrument pour briser, مِكْسَر *meksar* s. m., plur. مَكَاسِر *mekàser*. — مِهْرَاس *mehràs*, plur. مَهَارِيس *mehàris* (lang. en gén.).

BRISURE, s. f. كَسْر *kesr* s. m., plur. كُسُور *kosūr* (lang. en gén.). — اِنْهِزَام *enhezàm* s. m. Voir *Cassure*, *Rupture* et les noms d'act. de *Briser*.

BROC, s. m. نَبْطَل *naṭhal* s. m. — صِحَاف *ṣeḥàf* s. m., plur. صُحُف *ṣoḥof* (lang. en gén.).

BROCANTAGE. تَسَبُّب *tesebboub* s. m. (lang. en gén.).

BROCANTER. تَسَبَّب *tesebbeb* (lang. en gén.).

BROCANTEUR. Voir *Marchand de bric-à-brac*.

BROCART, s. m. Étoffe de soie, دِيبَاجَة *dibàja* s. f. et دِيبَاج *dibàj* s. m. (lang. en gén.). — زَرْكَش *zarkech* s. m.

BROCHAGE, s. m. Voir les noms d'act. de *Brocher*.

BROCHE, s. f. ‖ Broche à rôtir, — en fer, مَخْرُوق *maḫrūḳ*, plur. مَخَارِيق *meḫàriḳ*. — سَفُّود *seffoūd* s. m., plur. سَفَافِيد *sefàfid* (lang. en gén.); mettre à la broche, سَفَّد *seffed*, 2e f. de سَفَد *sefed*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْفِيد *tesfid* s. m.). — سِيخ *sikh* s. m. (Levant, mot persan). — Mettre à la broche des morceaux de viande coupée, صَفّ *ṣaff*, aor. *o*, av. acc. — Broche à rôtir, صِنَّع *ṣena'* s. m., plur. أَصْنَاع *aṣnà'*. — مِفْأَد *mefàd* s. m., plur. مَفَائِد *mefàid*, n. d'un. مِفْأَدَة *mefàda* s. f. (rac. فأد *fad* «rôtir»). — مِنْضَاج *mendhàj* s. m.,

plur. مَنَاضِيجُ *menàdhidj* (rac. نَضَجٌ *nedhadj* «faire cuire»). ‖ Grosse épingle servant de parure. خِلَالٌ *khelàl* s. m., plur. خَلَايِلُ *khelàil* (Afrique). Voir *Épingle*.

BROCHER, v. a. Orner une étoffe de dessins, دَبَجَ *debedj*, av. acc. — شَجَّرَ *chadjdjar*, 2e f. de شَجَرَ *chedjar*, av. acc. (n. d'act. تَشْجِيرٌ *tachdjîr* s. m.). — de perles, de pierreries etc. (une étoffe), رَصَّعَ *rassa'*, 2e f. de رَصَعَ *rasa'*, aor. *a*, av. acc. de l'étoffe (n. d'act. تَرْصِيعٌ *tarsî'* s. m.). — une étoffe, رَقَمَ *raqam*, av. acc. (n. d'act. رَقْمٌ *raqm* s. m.); 2e f. رَقَّمَ *raqqam*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيمٌ *tarqîm* s. m.); brodé, مَرْقُومٌ *marqoûm*, fém. ة, et مُرَقَّمٌ *moraqqam*, fém. ة. — Orner de perles une robe etc., رَمَلَ *remel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَمْلٌ *raml* s. m.). — une étoffe, نَسَجَ *nesedj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَسْجٌ *nesdj* s. m.); broché, مَنْسُوجٌ *mensoûdj*, fém. ة (lang. d'Afrique). Voir *Broder, Orner, Tisser.* ‖ Brocher un livre, جَلَدَ *djeled*, 2e f. de جَلَدَ *djeled*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْلِيدٌ *tedjlîd* s. m.); broché, مُجَلَّدٌ *modjelled*, plur. ين (lang. en gén.). — Broché, مُسَرَّسٌ *moserres*. — Brocher, أَصْحَفَ *aṣḥaf*, 4e f. de صَحَفَ *ṣaḥaf*, av. acc. (n. d'act. إِصْحَافٌ *eṣḥâf* s. m.); broché, مُصْحُوفٌ *maṣḥoûf* (lang. en gén.). Voir *Relier.* ‖ Faire sans soin, à la hâte. Voir *se Hâter, Négliger, se Presser.*

BROCHET, s. m. بَلَمٌ *balam* coll., n. d'un. بَلَمَةٌ *belma* s. f. — سمك الكراكى *semek el keràki* «poisson des grues» (El. Bochtor).

BROCHETTE, s. f. سَفُّودٌ *seffoûd* s. m., plur. سَفَافِيدُ *sefâfid* (lang. en gén.). Voir *Broche.*

BROCHEUR, s. m. مُجَلِّد الكتب *modjelled el kotoub*, plur. ين, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Relieur.*

BROCHURE, s. f. ‖ Action de brocher des livres, تَجْلِيد الكُتُب *tedjlîd el kotoub* (lang. en gén.). ‖ Petit ouvrage, كِتَابٌ *ketàb* s. m. Voir *Livre.*

BRODEQUIN, s. m. Chaussure, خُفٌّ *khoff* s. m., plur. خِفَافٌ *khefâf* (lang. en gén.). Voir *Botine.*

BRODER, v. a. ‖ 1° Broder sur une étoffe, رَقَمَ *raqam*, av. acc. de l'étoffe (n. d'act. رَقْمٌ *raqm* s. m.); 2e f. رَقَّمَ *raqqam*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيمٌ *tarqîm* s. m.); brodé, مَرْقُومٌ *marqoûm*, fém. ة. — زَرْكَشَ *zerkech* (n. d'act. زَرْكَشَةٌ *zerkecha* s. f.); brodé, مُزَرْكَشٌ *mozerkech* (lang. en gén.); on dit aussi, par corruption, جَرْكَسَ *djerkes* (n. d'act. جَرْكَسَةٌ *djerkesa* s. f.). — طَرَزَ *theraz*, aor. *a* (n. d'act. طَرْزٌ *tharaz* s. m.); 2e f. طَرَّزَ *tharraz* (n. d'act. تَطْرِيزٌ *tathrîz* s. m.); brodé, orné de broderies, مُطَرَّزٌ *mathroûz*, fém. ة, plur. ين, et مُطَرَّزٌ *motharraz*, fém. ة, usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — Brodé sur la manche (vêtement), مُعَضَّدٌ *mo'adhdhad* (rac. عَضُدٌ *'adhud* «bras»). — نَقَشَ *neqach*, aor. *a* (n. d'act. نَقْشٌ *naqch* s. m. (lang. en gén.); 10e f. اِسْتَنْقَشَ *estenqach*, av. acc. du tissu (n. d'act. اِسْتِنْقَاشٌ *estenqâch* s. m.); brodé, مَنْقُوشٌ *menqoûch*, fém. ة, et مُنَقَّشٌ *monaqqach*, fém. ة. N. B. En Afrique on se sert de ce mot pour désigner les dentelures ou ornements faits dans les constructions. ‖ 2° Amplifier un récit, brodor sur qqch., دَهْمَجَ *dehmedj*. — زَادَ *zâd*, aor. *i*, av. de la ch. (lang. en gén.); 5e f. تَزَيَّدَ *tezîed*, av. de la ch. — نَيْرَبَ *néireb*. — وَشَى *ouechà*, av. acc. de la ch. Voir *Amplifier.*

BRODERIE, s. f. طِرَازٌ *thirâz* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). — زَرْكَشَةٌ *zarkecha* s. f. (lang. en gén.). — Action de broder, تَطْرِيزٌ *tathrîz* s. m. — Ouvrage de broderie, نَقْشٌ *naqch* s. m. (lang. en gén.). — شُغْلٌ *choghol* s. m. (Levant).

BRODEUR, s. m. Qui brode, طَرَّازٌ *tharrâz*, fém. et plur. ة (lang. en gén.), et مُطَرِّزٌ *motharrez*, fém. ة, plur. ين et ونَ (lang. en gén.). — نَقَّاشٌ *naqqâch*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). — شَغَّالٌ *chaghghâl* s. m. (Levant).

BROIEMENT, s. m. Action de broyer. Voir ce verbe.

BRONCHADE, s. f. Action de broncher. Voir ce verbe. — عَثْرَةٌ *'atsra* s. f. (lang. en gén.).

BRONCHE, s. f. Terme d'anatomie. — Les bronches, مَجَارِى الرِّيَة *medjâri errîia* «canaux du poumon».

BRONCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Broncher.*

BRONCHER, v. n. ‖ Mettre le pied à faux, تَعْسَ *ta'as* (n. d'act. تَعْسٌ *ta's* s. m.). ‖ Au fig. زَلَّ *zell*, aor. *i* (n. d'act. زَلِيلٌ *zelîl* s. m.). — Trébucher, عَثَرَ *'atser*, aor. *o* (n. d'act. عِثَارٌ *'etsâr* s. m.) (lang. en gén.); faire broncher, 2e f. عَثَّرَ *'atstser*, av. acc. (n. d'act. تَعْثِيرٌ *ta'tsîr* s. m.), et 4e f. أَعْثَرَ *a'tsar*, av. acc. (n. d'act. إِعْثَارٌ *i'tsâr* s. m.) (lang. en gén.). — Trébucher. تَعَثَّرَ *teferrek*, 5e f. de فَرَكَ *ferek*, aor. *o* (n. d'act. تَفَرُّكٌ *teferrouk* s. m.). — كَبَا *kebà*, aor. *o* (n. d'act. كَبْوٌ *kebôu* s. m. et كَبْوَةٌ *kebôua* s. f.) (Levant, Syrie). Voir *Butter, Trébucher.*

BRONZE, s. m. سَكْبٌ *sekeb* s. m. (Syrie). — توج *toûdj* s. m. (El. Bochtor).

BROQUETTE, s. f. Voir *Clou.*

BROSSAGE, s. m. تَشْيِيتٌ *techiit* s. m. (Afrique). Voir les noms d'act. du verbe *Brosser.*

BROSSE, s. f. بَرْشِيمَةٌ *berchima* s. f., plur. ات (Syrie, Égypte). — à habits etc., شِيتَة *chita* s. f., plur. ات (Algérie, Maroc, Tunisie). — مِقَشَّةٌ *meqacheha* s. f. (rac. قَشَّ *qaceh* «ramasser»). — فَرْجَايَةٌ *fordjâia* s. f., plur. ات.

BROSSER, v. a. Nettoyer avec une brosse, بَرْشَمَ *barcham*, av. acc. (n. d'act. بَرْشَمَةٌ *barchema* s. f.). — شَيَّتَ *chiiet*, 2e f. de شَاتَ *chât*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْيِيتٌ *techiit* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; brossé, مُشَيَّتٌ *mochiiet*, fém. ة, plur. ين (Afrique). Voir *Essuyer, Frotter, Nettoyer.*

BROSSEUR, s. m. شَيَّاتٌ *chiiât* s. m. (Afrique).

BROU, s. m. قشرة الجوزة *qachret el djôuza* «écorce de la noix» (lang. en gén.).

BROUET, s. m. حَرِيرَةٌ *herîra* s. f. (Syrie, Égypte). — de blé pilé, دَشِيشَةٌ *dechicha* s. f. (Afrique). — غَوْثٌ *ghoûth* s. m.

BROUETTE, s. f. جَرَّارَةٌ *djerrâra* s. f. «traîneuse» (Afrique).

BROUHAHA, s. m. قَرْقَعَةٌ *qarqa'a* s. f. Voir *Bruit, Tumulte, Vacarme.*

BROUILLAMINI, s. m. Voir *Confusion, Désordre.*

BROUILLARD, s. m. دُجُنَّةٌ *dodjonna* s. f., plur. ات (rac. دَجَنَ *dedjen* «être couvert»). — دُغُنَّةٌ *doghonna* s. f., plur. ات (rac. دَغَنَ *deghan* «être couvert»). — سَدِيمٌ *sedîm* s. m. — ضَبَابٌ *dhebâb* s. m. et ضَبَابَةٌ *dhebâba* s. f. (lang. en gén.). — Vapeur sur les montagnes, غَمَة *'amà*. — غَبَايَةٌ *ghebâia* s. f. Au fig., سُمْدُودٌ *somdôud*. Papier brouillard, ورق الكدش *oûraq el kedech* (Syrie).

BROUILLE, s. f. Querelle. شَوَاشٌ *choûach* s. m. (rac. شَوَشَ «troubler»). — Rupture, قَطْعَةٌ *qatha'* s. m. — نَزْعَةٌ *nez'a* s. f. (Afrique). — مُنَايَرَةٌ *monâira* s. f. Voir *Désaccord, Discorde, Mésintelligence, Querelle, Rupture.*

BROUILLEMENT, s. m. Action de brouiller ou d'être brouillé. Voir les noms d'act. du verbe *Brouiller.*

BROUILLER, v. a. Mêler, mettre pêle-mêle, خَبَطَ *khabaṣ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَبْطٌ *khabṣ* s. m.); 2e f. خَبَّطَ *khabbaṣ*,

av. acc. (n. d'act. تَخْبِيص *takhbîs* s. m.); brouillé, مُخَبَّص *mokhabbas*, fém. ة. — خَلَّط *khallath*, 2e f. de خَلَط *khalath*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيط *takhlîth* s. m.); brouillé, مُخَلَّط *mokhallath*, fém. ة, plur. ين. us. dans le lang. de tous les pays musulmans; être brouillé, خولط *khoulieth*. — ساط *sâth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَوْط *sauth* s. m.); 2e f. سوّط *sauouath*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيط *tasouîth* s. m.); être brouillé, 8e f. إستاط *estâth* et إستوط *est'outh* (n. d'act. إِسْتِيَاط *estîâth* s. m.); brouillé, مُسْتَوْط *mousta'outh*, fém. ة. — Embrouiller (un discours etc.), شمرج *chamradj*, av. acc. (n. d'act. شَمْرَجَة *chamradja* s. f.). — Être brouillé, mêlé, تشهيب *tchahdjeb*, 2e f. de شهيب *chehdjeb*. — Mêler, confondre, ضغث *dhaghats*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضَغْث *dhaghats* s. m.). — Confondre, mettre pêle-mêle, علث *'alets*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَلْث *'alts* s. m.). — Mêler, غشى *ghetsa*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَشْي *ghatsî* s. m.). — Confondre ou embrouiller une affaire etc., لبك *lbak*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَبْك *lbk* s. m.); mêler, 2e f. لبّك *lebbek*, av. acc. (n. d'act. تلبيك *telbîk* s. m.). — Mêler plusieurs choses ensemble, لتّ *lett*, aor. *o*, av. acc. et ب. — Mêler, لقث *leqts*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَقْث *leqats* s. m.); 2e f. لقّث *leqqets*, av. acc. (n. d'act. تلقيث *talqîts* s. m.). — Être brouillé, confondu, en désordre, هتشهت *hetshets* (n. d'act. هتْهَتْة *hetshetsa* s. f.). — Mêler, confondre, هوّش *hawwech*, 2e f. de هاش *hâch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تهويش *tehouîch* s. m.). — Mêler une chose avec une autre, أوخش *aoukhach*, 4e f. de وخش *ôukhach*, av. acc. (n. d'act. إِيخَاش *îkhâch* s. m.). — Désunir des amis, فسّد *fessed*, 2e f. de فسد *fsed*, aor. *a*, av. بين des pers. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.). us. dans le lang. de tous les pays musulmans; 4e f. du même, أفسد *afsed*, av. بين des pers. (n. d'act. إِفْسَاد *efsâd* s. m.). — عجّف *'adjdjef*, 2e f. de عجف *'adjef*, av. acc. (n. d'act. تَعْجِيف *ta'djîf* s. m.). — Être brouillé avec qqn., عارز *'ârez*, 3e f. de عَرَز *'arez*, av. مع de la pers. (n. d'act. عِرَاز *'irâz* s. m. et مُعَارَزَة *mo'âreza* s. f.). — Se brouiller avec qqn., تعارك *te'ârek*, 6e f. de عَرَك *'arek*, aor. *o*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); ils sont brouillés, هُمْ متعاركين *houm mota'arkîn*. — Se brouiller avec qqn., عاقم *'âqam*, 3e f. de عَقَم *'aqam*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِقَام *'iqâm* s. m. et مُعَاقَمَة *mo'âqama* s. f.). Voir *Fâcher, Quereller*. Se brouiller, se couvrir de nuages, تسحّب *tesahhab*, 5e f. de سَحَب *sahab*, aor. *a* (Afrique). Voir *se Couvrir*.

BROUILLERIE, s. f. عَرْكَة *'arka* s. f. (Afrique). Voir *Désunion, Querelle* et les noms d'act. de *se Brouiller*.

BROUILLON, s. m. 1° Minute. تَسْوِيد *tesouîd* s. m.; مُسَوَّدَة *mosaouada* s. f., plur. ات. — وَسْخ *ôusakh* s. m., plur. أَوْسَاخ *ôusâkh* (Algérie, Tunisie, Maroc); le brouillon de la lettre, وسخ الجواب *ôusakh el djôûâb*. — 2° adj. Qui cherche querelle, عَفْزَر *'afzer*, plur. عَفَازِر *'afâzer*. — Qui sème la discorde, مُفْسِد *mofsed*, plur. مَفَاسِد *mefâsed* (lang. en gén.). Voir *Étourdi, Querelleur*.

BROUILLONNER, v. a. Faire un brouillon, une minute, سوّد *sauoued*, av. acc. — وسّخ *ôuassakh*, 2e f. de وَسَخ *ôusakh*, av. acc. (Afrique).

BROUIR, v. a. Voir *Dessécher*.

BROUSSAILLES, s. f. plur. Fourré épais, أجم *adjem* s. m., plur. إِجَام. — Fourré, forêt, غضا *ghedhâ*. — Fourré épais, دغل *deghal* s. m., plur. دِغَال *deghâl*. — غابة *ghâba* s. f. (Afrique). — خِيس *khîs* s. m., plur. أَخْيَاس *akhîas*. Voir *Buisson, Épine, Forêt, Fourré, Ronce*.

BROUTEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Brouter*.

BROUTER, v. a. رَتَع *reta'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رِتَاع *retâ'* s. m.). — Paître, رعى *ra'a*, aor. *a* (n. d'act. مَرْعًى *me'râ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Arracher l'herbe vivement (moutons etc.), تضبّط *tedhabbata*, 5e f. de ضبط *dhabath*, aor. *i*, et 6e f. تضابط *tedhâbath* (n. d'act. de la 5e f. تَضَبُّط *tadhabbuth* s. m.; de la 6e f. تَضَابُط *tadhâbuth* s. m.). — قرط *qarath*, aor. *o*, لسّ *less*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَسّ *lass* s. m.). Voir *Paître*.

BROUTILLES, s. f., plur. قشّ *qechch* coll. (Afrique). Voir *Bagatelle*.

BROYEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*être Broyé, Broyer*.

BROYER, v. a. جشّ *djeschch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَشّ *djeschch* s. m.); 1° f. أجشّ *adjeschch*, av. acc. (n. d'act. إِجْشَاش *edjchâch* s. m.); broyé, brisé, مجشوش *medjchouch*, fém. ة. — حطم *hathem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَطْم *hathm* s. m.); 2e f. حطّم *hatthem*, av. acc. (n. d'act. تحطيم *tahthîm* s. m.); broyé, مُحَطَّم *mohaththam*, fém. ة; qui brise, حطّام *haththam* et مُحَطِّم *mehthim*. — Piler, دأف *daf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَوْف *daouf* s. m.); broyé, pilé, مَدُوف *madôûf*. — Id. Piler, دقّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَقّة *deqqa* s. f.); 2e f. دقّق *daqqeq*, av. acc. (n. d'act. تدقيق *tadqîq* s. m.) (lang. en gén.); broyé, مدقّق *madqouq*, fém. ة (lang. en gén.). — Piler, دكّ *dak*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَكّة *dekka* s. f.). — Piler, concasser, داك *dâk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دوك *daouk* s. m.); pierre à broyer, مداك *medâk* s. m. — Piler, écraser, رضع *resa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رِضَع *resâ'* s. m.); 8e f. ارتضع *ertesa'*, av. acc. (n. d'act. ارتضاع *ertesâ'* s. m.). — Piler, concasser, رفش *refech*, av. acc. (n. d'act. رَفْش *refch* s. m.). — Écraser entre deux pierres, رهك *rehek*, av. acc. (n. d'act. رَهْك *rehk* s. m.); broyé, مرهوك *merhôûk*, fém. ة. — Piler, écraser, زهك *zehk*, av. acc. (n. d'act. زهك *zehk* s. m.); broyé, مزهوك *mezhouk*, fém. ة. — Piler, سهج *sehadj*, aor. *a*; qui broie, ساهج *sâhedj*, fém. ة, plur. سُهَّج *sohhadj*. — Piler, دخ *dakh*, av. acc. (n. d'act. دَخّ *dakh* s. m.). — Concasser, صكم *sakam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَكْم *sakm* s. m.). — Concasser, فتّت *fettet*, 2e f. de فتّ *fett*, av. acc. (n. d'act. تفتيت *teftît* s. m.); être broyé, 5e f. تفتّت *tefettet* et 7e f. انفتّ *enfett* (n. d'act. إِنْفِتَات *enfetât* s. m.); qui broie, فتّات *fettât*; broyé, concassé, فتيت *fetît*, fém. ة; qui broie, مفتّت *mofettet*. — Être broyé entre les dents, فتع *feta'*, aor. *a* (n. d'act. فَتْعَة *fet'a* s. f.). — Broyé entre les doigts, مفروك *mefrôûk*, fém. ة. — Broyer entre ses doigts, قشّ *qachch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَشّ *qachch* s. m.). — Concasser, briser, قذّ *qadhdh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَذّ *qadhdh* s. m.). — Concasser, قضقض *qadhqadh*, av. acc. (n. d'act. قَضْقَضَة *qadhqadha* s. f.). — Piler, concasser, كسّ *kess*, av. acc. (n. d'act. كَسّ *kess* s. m.); broyé menu, مكسوس *meksôûs*, fém. ة. — Piler menu, كسكس *keskes*, av. acc. (n. d'act. كَسْكَسَة *keskesa* s. f.). — Broyer entre les doigts, كسم *kesem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَسْم *kesm* s. m.). — Écraser en frottant, لتّ *lett*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَتّ *lett* s. m.). — Écraser, مرّث *merrets*, 2e f. de مرث *merets*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تمريث *temrîts* s. m.). — Écraser, هتهت *hethet*, av. acc. (n. d'act. هَتْهَتَة *hethetа* s. f.). — Pulvériser, هشم *hetsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَشْم *hetsm* s. m.). — Piler, هرّس *herres*, 2e f. de هرس *heres*, av. acc. (n. d'act. تهريس *tehrîs* s. m.); broyé, مهرّس *moherres*, fém. ة (lang. en gén.). — Broyer, écraser, هصّ *hass*, av. acc. — Pulvériser, هكّ *hekk*, av. acc. (n. d'act. هَكّ *hekk* s. m.); broyé, مهكوك *mehkôûk*, fém. ة. — Casser, وثم *ôutsem*, av. acc. (n. d'act. وَثْم *ôutsm* s. m.). — Être broyé, pulvérisé, إندقّ *endaqq*, 7e f. de دقّ *daqq*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Écraser, Piler, Pulvériser*.

BROYEUR, s. m. Celui qui broie, فتّات *fettât* et مفتّت *mofettet*. Voir *Broyer*.

BRU, s. f. امراة الابن *mart el ben* «la femme du fils» (lang. en gén.). — كنّة *kenna* s. f., plur. كَنَائِن *kenâin*. — صِهْر *sehr* s. m. (lang. en gén.).

BRUINE, s. f. ضَرّ *ẓarr* s. m. (Afriqne). — نفناف *nefnâf* s. m. et نَفْنُوف *nefnûf* s. m. (Syrie, Égypte). Voir *Pluie.*

BRUIRE, v. n. دَوِيَ *dôuà*, aor. *a* (n. d'act. دَوَى *dôuà* s. m.). — Murmurer (ruisseau etc.), طَبْطَبَ *ṭhabṭhab* (n. d'act. طَبْطَبَة *ṭhabṭheba* s. f.). Voir *Bruit.*

BRUISSEMENT, s. m. دَوَى *dôuà* s. m. Voir *Bruit, Murmure.*

BRUIT, s. m. Bruit d'un baiser, بِطَارَة *bedhâra* s. f. — Bruits, rumeurs, تَعَاتِيع *ta'âte'*, s. m. plur. — Bruit léger, son, جِرْس *djers* s. m., plur. أَجْرَاس *adjrâs;* produire un bruit léger, جَرَسَ *djeres*, aor. *i, o*, et 4e f. أَجْرَسَ *adjres*. — Tumulte, vacarme, جُلْبَقَة *djolbeqa* s. f. — à peine distinct, جَشِم *djemch* s. m., plur. أَجْشَاش *adjmâch*. — Bruit léger, battement, حَبَض *ḥabadh* s. m. — lointain, murmure, حِسّ *ḥeṣṣa* s. m., plur. أَحْسَاس *aḥṣṣa*. — Bruit, son fort ou léger, حِسّ *ḥess* s. m. (lang. en gén., très usité) et dimin. حُسَيْسَى *ḥeṣîs* s. m. — Bruit produit par le vent, خَرْخَر *ḫarkhar* s. m. — Bruit produit par l'eau, خَاجِر *ḫâdjer*. — Bruit, sons, خُشَارِم *ḫochârem*. — Bruit léger, son, خَشَف *ḫechef* s. m.; خَشْفَة *ḫechefa* s. f. — de l'eau dans un vase, خَضْخَضَة *ḫadhkhedha* s. f. — dans le ventre d'un cheval qui trotte, خَضِيعَة *ḫedhî'a* s. f. — Qui fait du bruit, qui murmure (source etc.), خَفُّخُوف *ḫofḫoûf*, plur. خَفَاخِف *ḫefâḫef*. — du tonnerre, خَوَّات *ḫoûât* s. m. — Vacarme, خَوَّاف *ḫoûâf* s. m. — des sabots d'un cheval sur le sol, دَبْدَبَة *debdeba* s. f. — Vacarme d'une foule, دَوْدَاة *daûda* s. f. — Murmure, son (en gén.), دَوِيّ *dôui* s. m. — du tonnerre, رِزّ *rezz* s. m. — peu distinct, très léger, رِكْز *rekz* s. m. — Rumeurs, مَرَمَّعَات *maramma'ât* s. f. plur. — Grand bruit, زَمَّة *zâma* s. f., plur. ات. — Son, voix, زَحَار *zoḥâr* s. m. — Tapage, زَجَل *zedjel* s. m. et زَجْلَة *zedjla* s. f. — Faire du bruit, en criant etc., صَخِبَ *ṣekhab*, aor. *a* (n. d'act. صَخَب *ṣakhab* s. m.); 8e f. اِصْطَخَبَ *eṣṭhekhab* (n. d'act. اِصْطِخَاب *eṣṭhekhâb* s. m.); bruit, vacarme, صَخَب *ṣekhab* s. m. — Tumulte, vacarme, صَرَّة *ṣarra* s. f.; cri, صَرِير *ṣerîra* s. f., plur. صَرَارِير *ṣerâr* (rac. صَرّ *ṣarr* «crier»). — du vent, صَرْصَرَة *ṣarṣera* s. f. — Pétillement du feu, صَاعِقَة *ṣâ'eqa* s. f. — Fracas, cri, صَلَق *ṣalq* s. m., n. d'un. ة s. f.; faire du bruit, صَلَقَ *ṣelaq*, aor. *i*. — du fer, de l'eau etc., صَلِيل *ṣelîl* s. m. (rac. صَلّ *ṣall* «crier»). — Son, صَوْت *ṣôut*, s. des deux genres, plur. أَصْوَات *aṣôuât* (lang. en gén.): produire un bruit, صَاتَ *ṣât*, aor. *o;* qui fait du bruit, مِصْوَات *meṣôuât*. — Son, طَنْطَان *ṭhenṭhân* s. m. — Faire du bruit, ضَجّ *ḍhadjdj*, aor. *i*. — du tonnerre, عَزِيف *'azîf* s. m. — produit par un troupeau de moutons etc., فَدِيد *fedîd* s. m. — Tapage, tumulte, فَرْيَة *faria* s. f. — Faire du bruit (en parl. des sauterelles), فَفّ *faf*, aor. *i*. — Tapage, دَبْكَة *debka* s. f. (Algérie, Cherbonneau). — Murmure de voix basses, قَسْوَرَة *qasûera* s. f. — Son, قَصْقَص *qaṣqaṣ* s. m., plur. قَصَاقِص *qeṣâqeṣ*. — Tapage, قَلْزَمَة *qalzema* s. f. — des sabots d'une bête sur le sol, كَدَف *kedef* s. m.; faire du bruit, أَكْدَفَ *ekdef*, 4e f. de كَدَفَ *kedef* (n. d'act. اِكْدَاف *ekdâf* s. m.). — Vacarme, لَجَّة *leddja* s. f. — Vacarme, لَجَب *leddjeb* s. m.; faire du bruit, لَجِبَ *leddjeb*, aor. *a*. — Bruit produit par le choc de deux corps durs, لَدْم *ledm* s. m. — Vacarme, bruits produits par une grande foule, لَغَط *laghth* s. m.; faire du bruit, لَغَطَ *leghath*, aor. *a;* 4e f. أَلْغَطَ *alghath*. — Bruit produit par les insectes etc., نَأْنَأَة *nâ'nâ'a* s. f. — Son, نَأْمَة *nâma* s. f. — Faire du bruit (en parl. de l'eau qui bout), نَشْنَشَ *nechnech*. — Craquement, نَقِيض *neqîth* s. m. — Vacarme, هِرَاش *herâch* s. m. — Vacarme, هَرْمَسَة *hermesa* s. f. — du tonnerre, هَزَز *hezez* s. m. — du tonnerre, هَزْمَة *hezma* s. f. et هَزِيم *hezîm* s. m. (rac. هَزَمَ *hezem* «gronder»). — peu distinct, très léger, هَمِيس *hemîs* s. m. — Bruit d'un corps qui tombe, وَجْبَة *ouedjba* s. f. — Faire du bruit, وَحَى *ouḥa;* bruit, son, وَحَاة *ouḥâ* s. f. — Murmure, وَسْوَاس *ouesouâs* s. m. (Sahara). — Vacarme d'une foule, وَغْوَاغ *oua'ouâ'* s. m. — dans le ventre d'un cheval qui trotte, وَعَاق *ouâ'aq* s. m.; faire du bruit (même sens), وَعَقَ *ouâ'aq*. — Vacarme d'une foule, وَغْر *ouâghr* s. m. Voir *Fracas, Tumulte, Vacarme.* Dires, nouvelles, جَايِب *djâïb*, fém. ة, plur. جَوَايِب *djouâïb* (ce pluriel est le titre d'un journal qui s'imprime à Constantinople, الجَوَايِب *el djaouâïb*). — حَدِيث *ḥedîth* s. m. (lang. en gén.); أَحْدُوثَة *aḥdoûtsa* s. f., plur. أَحَادِيث *aḥâdîth* (rac. حدث *ḥedets* «raconter»). — خَبَر *ḫebar* s. m., plur. أَخْبَار *aḫbâr* (le pluriel est le titre d'un journal français qui s'imprime à Alger), us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Bruits alarmants, أَرَاجِيف *arâdjîf* s. m. plur. (rac. رجف *redjef* «agiter»). — Faux bruits, مُرِمّات الاخبار *morimmât el aḫbâr* s. f. plur. — Bruit vague, sans fondement, لَغْوَسَة *laghôuesa* s. f. — Nouvelle, عَضْرَة *'aḍhra* s. f., plur. ات. — Le bruit court, يَجْرِي الخَبَر *iedjrîlkhebar* (lang. en gén.). — Bruit sans fondement, نَغْيَة *naghîa* s. f. Voir *Nouvelle, Rumeur.*

BRÛLAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Brûler.*

BRÛLANT, adj. ‖ Qui a une très grande chaleur (jour, nuit), آبِث *abit*, fém. ة; être brûlant, أَبِثَ *abet*, aor. *a*. — (endroit embrasé), جَاحِم *djâḥem*, fém. ة. — Être brûlant, يَرّ *ierr*. — (journée d'été), مُحْتَدِم *moḥtedem*. — Être brûlant, devenir brûlant, تَحَرَّر *teḥarrar*, 5e f. de حَرّ *ḥarr*, aor. *a:* brûlant (jour, nuit), حَارّ *ḥârr*, fém. ة (Afrique). — حَارِق *ḥâreq*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. حرق *ḥeraq* «brûler»). — Brûlante (d'une femme ardente), حَارِقَة *ḥâreqa* et مَحْرُوقَة *maḥrôuqa* (lang. en gén.). — Être très chaud, حَمِتَ *ḥemet:* brûlant (journée), حَمْت *ḥamt*, fém. ة. — (jour), مُحْتَمِد *moḥtemed*. — Qui brûle, حَامِ *ḥâmi* pour حَامِيَ, fém. ة (lang. en gén.); ex.: de l'eau brûlante, ماء حامى *mâ ḥâmî;* ce café est brûlant, هذه القهوة حامية *hadel qahôua ḥâmia*. — Être brûlant (en parl. du sol ou d'un jour), رَمِضَ *remadh:* brûlant, رَمِض *remidh*. — Être brûlant (en parl. d'une journée de forte chaleur), رَمِهَ *remeh*, aor. *a*. — Brûlant (journée d'été), مُسْمَغِرّ *mosmaqerr*. — Brûlant (journée, soleil), سَخْدَان *sakhdân*, fém. ة; être brûlant, سَخَدَ *sekhad*, aor. *a*. — Brûlant (journée), صَامِخ *ṣâmeḫ:* صَمَادِح *ṣomâdeḥ;* être brûlant, صَمْدَح *ṣamdaḥ*. — Brûlant (journée de forte chaleur), عَكّ *'akk:* عَكِيك *'akîk*, fém. ة. — (journée d'été), أَغَرّ *aghârr*, fém. غَرّاء *gharrâ*. — Être brûlant (jour, nuit), ظَوْظَى *ṭeghôuôuâdh*, 5e f. de غَاظ *ghâdh*, aor. *o*. — Brûlant (en parl. du vent), لَافِح *lâfeḥ* (rac. لَفَحَ *lefaḥ* «brûler»). — Brûlant (en parl. d'une journée de forte chaleur ou d'une soif violente), لَهْبَان *laheb'ân* (rac. لهب *leheb* «brûler»). — Brûlant (jour, nuit), مَحْت *maḥt;* être brûlant (jour), مَحَتَ *meḥet* aor. *a*. — Embrasé, ضَرِم *ḍharim*. — Brûlant (jour), وَجِيم *ouedjîm;* être brûlant (jour), وَجَمَ *oudjem*. — Brûlant (jour), وَجِيم *ouâdjîm*. — Être brûlant (en parl. de la chaleur du jour), وَغَرَ *oughar*. — Brûlant, très chaud (feu, de la chaleur), وَهِيج *ouhîdj:* plus brûlant, أَوْهَج *ouheddj*, fém. هَوْجَاء *haouâdjâ*. ‖ Qui est en flammes, حَارِق *ḥâreq*, fém. ة, plur. حُرُوق *ḥorouq*, et مَحْرُوق *maḥrouq*, fém. ة (lang. en gén.). — Rendre brûlant, حَمَى *ḥemâ*, 4e f. de أَحْمَى *aḥmâ*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). — دَالِب *dâleb*. — Qui brûle bien (lampe etc.), دَارّ *dârr*, fém. ة. Au fig. Cuisant, violent (douleur, mal etc.), حَارِق *ḥâreq*, fém. ة (lang. en gén.). — لَاعِج *lâ'edj*, fém. ة. — وَهِيج *ouhîdj*. Voir *Ardent, Cuisant, Violent.*

BRÛLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. d'*être Brûlé, Brûler.*

BRÛLE-POURPOINT (à), adj. من قريب *men qerîb* «de près». Voir *Près.*

BRÛLER, v. a. ‖ 1° v. a. Consumer par le feu. — Torréfier (du

café), حجم *ḥadjdjem*, 2e f. de حجم *ḥadjdjem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تحجيم *taḥdjîm* s. m.); brûlé, torréfié, محجّم *meḥadjdjem*, fém. ة. — Brûler qqn. ou qqch., حرق *ḥaraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَرْق *ḥarq* s. m.), le plus usité dans le lang. en gén.; faire brûler, 2e f. حرّق *ḥarraq*, av. acc. (n. d'act. تحريق *teḥrîq* s. m.; lang. en gén.); brûler, 4e f. أحرق *aḥraq*, av. acc. (n. d'act. إحراق *iḥrâq* s. m.); brûlé, consumé par le feu, محروق *meḥrûq*, fém. ة, plur. ين lang. en gén.); ex. : un arbre brûlé, شجرة محروقة *chedjera meḥrouqa*; qui brûle, حارق *ḥâreq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Incendier, دجل *dedjel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دجل *dedjl* s. m.). — إرمض *ermadh*, 1re f. de رمض *remadh*, av. acc. (n. d'act. إرماض *ermâdh* s. m.); brûlé, مرموض *merroumâdh*, fém. ة. — Cautériser, لذع *leda'*, av. acc. de la ch. et ب du feu. — Brûler qqch. au feu, سبب *sebb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ب du feu. — Consumer par le feu, سحف *seḥaf*, av. acc. (n. d'act. سحف *seḥf* s. m. — Brûler un aliment par excès de cuisson, شوّط *chouwath*, 2e f. de شاط *châth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تشويط *techwîth* s. m.); brûlé, مشوّط *mechouwath*, fém. ة. — Brûler, شيّط *chîyath*, 2e f. de شاط *châth*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تشييط *techîîth* s. m.). — Consumer par le feu, صلب *selab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. صلب *salb* s. m.). — فتين *fetîn*. — ألحف *alhaf*, 4e f. de لحف *lḥaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. الحاف *elḥâf* s. m.). — Brûler une chose (en parl. du feu), لذع *leda'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لذع *leda'* s. m.). — En parl. du feu ou de la chaleur qui brûle qqch., لفح *lefaḥ*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. لفح *lafḥ* s. m.). — En parl. du feu, لقص *leqaṣ*, aor. *o*, av. acc. — Brûler tout (feu, chaleur, soleil), أمحش *amḥach*, 1re f. de محش *meḥach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. امحاش *emḥâch* s. m.; محق *meḥaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. محق *maḥq* s. m.). — Brûler qqch. au feu, مهش *meḥech*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Cautériser qqn., أمعض *am'adh*, 4e f. de معض *ma'adh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. امعاض *am'âdh* s. m.). — 2e v. a. Brûler (en parl. du soleil, du vent etc.). — Brûler qqn. (en parl. du soleil), حند *ḥanad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَنْد *ḥanâ* s. m.). — رمض *remadh*, aor. *a*, av. acc., et 4e f. أرمض *armadh*, av. acc. (n. d'act. إرماض *ermâdh* s. m.). — Brûler le teint, le hâler (chaleur, soleil), سفع *sefa'*, aor. *a*, av. acc.; 2e f. سفّع *seffi'*, av. acc. (n. d'act. تسفيع *tesfî'* s. m.); brûlé, مسفّع *mesoffa'*, fém. ة; qui brûle, سافع *sâfi'*, fém. ة. — حرق *ḥaraq*, av. acc. (lang. en gén.); brûlé, محروق *maḥrôuq*, fém. ة (lang. en gén.). — Brûler qqn. ou qqch. (soleil), صحد *seḥad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صحد *saḥd* s. m.); صخم *sekhem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صخم *sakhm* s. m.); صقر *seqar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صقر *saqr* s. m.), et 4e f. أصقر *asqar*, av. acc. (n. d'act. إصقار *esqâr* s. m.). — Brûler qqn. (soleil etc.), صلق *selaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صلق *salq* s. m.). — le visage (soleil), صمخ *semakh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صمخ *samkh* s. m.). — En parl. du soleil, صمقر *samqar*, av. acc. (n. d'act. صمقرة *samqera* s. f.); صهد *schad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صهد *sahd* s. m.); صهر *schar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صهر *sahr* s. m.). Voir ci-dessus. V. a. Brûler (en parl. du froid qui abîme les plantes), حسّ *ḥass*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حسّ *ḥass* s. m.). — حطم *ḥaṭṭam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حطم *ḥaṭm* s. m.). — سلق *selaq*, av. acc. (n. d'act. سلق *salq* s. m.). — حرق *ḥaraq*, av. acc. (lang. en gén.). (voir ci-dessus). — شفشف *chefchef*, av. acc. (n. d'act. شفشفة *chefchefa* s. f.). — شوّط *chouwaath*, 2e f. de شاط *châth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تشويط *techôuâth* s. m.). ‖ V. a. Brûler, causer une vive douleur physique, حرق *ḥaraq*, av. acc. (lang. en gén.). Voir ci-dessus. — أكل *akel*, aor. يأكل *iakol*, av. acc. (Afrique). — سعر *se'ar*, av. acc. (n. d'act. سعر *sa'r* s. m.). Voir *Piquer*. ‖ 3° v. n. Être consumé par le feu, حرق *ḥaraq*, aor. *a* (lang. en gén.); brûlé, محروق *maḥrôuq*, fém. ة, plur. ين lang. en gén.); 5e f. تحرّق *teḥarraq*; 8e f. إحترق *iḥtaraq* (n. d'act. احتراق *iḥtirâq* s. m.); qui brûle, enflammé, حريق *ḥarîq*, aor. *o* (n. d'act. لهيب *leheb*, aor. *a* (n. d'act. لَهْب *lahb* s. m.); 5e f. تلهّب *telahhab* (n. d'act. تلهّب *telahhob* s. m.); qui brûle avec force, لهبان *lahbân*, fém. لهبى *lahbâ*; ملهّب *molahhab*, fém. ة. — Brûler, flamber, (en parl. du feu), ضرم *ḍaram*, aor. *a*. — Brûler, prendre, s'allumer (du feu), شعل *cha'al*, aor. *a* (lang. en gén.; le feu brûle, a pris, شعلت النّار *cha'let ennâr* (Afrique). — Être brûlé, consumé par le feu, شاط *châth*, aor. *i* (n. d'act. شيط *chîth* s. m.). — Être brûlé, امتحش *emtaḥach*, 8e f. de محش *maḥach*, aor. *a* (n. d'act. امتحاش *emtaḥâch* s. m.). — Être consumé par le feu, امتحق *emtaḥaq*, 8e f. de محق *meḥaq*, aor. *a* (n. d'act. امتحاق *emtaḥâq* s. m.). — Brûler (en parl. du feu, d'une lampe), وقد *ouqed*. — Brûler (feu, lampe), قدى *qeda*, aor. يقدى *iqdi* (Afrique, vulg.); ex. : le feu brûle, النّار تقدى *ennar tqdi*. — En parl. du feu, وهج *wahadj* (n. d'act. وهجان *wehedjân* s. m.); qui brûle vivement (feu, وهّاج *wahhâdj*). ‖ V. n. Être brûlant (en parl. d'une journée de forte chaleur), أحدم *aḥdem*, 1re f. de حدم *ḥedem*; 8e f. إحتدم *iḥtedem* (n. d'act. إحتدام *iḥtidâm* s. m.). — غار *ghâr*, aor. *o*. Voir *Chaud, Brûlant*. Brûler d'amour pour qqn., إلتاع *eltâ'*, 8e f. de لاع *lâ'*, aor. *o*. — Brûler d'impatience, إنتزع *enteza'*, 8e f. de نزع *naza'*, aor. *i*. — Qui brûle le chemin (cheval qui dévore l'espace), حُراق *ḥorâq*. — شرّاب الرّيح *charrâb errîḥ* « buveur du vent » (Afrique, Sahara, métaphore). Voir *Allumer, Brûlant, Cautériser, Chaud, Consumer, Enflammer, Flamber, Griller, Incendier*.

BRÛLEUR, s. m. حارق *ḥâreq*, fém. ة. plur. حرّاق *ḥorrâq* (lang. en gén.). — حرّاق *ḥarrâq*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Incendiaire*.

BRÛLOT, s. m. Navire chargé de matières inflammables, حرّاقة *ḥarrâqa* s. f. (lang. en gén.). — نفاطة *nefâṭha* s. f.

BRÛLURE, s. f. حَرْق *ḥaraq* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). — لذعة *leḍ'a* s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Brûler, Cautériser*.

BRUME, s. f. ضباب *ḍhebâb* s. m. Voir *Brouillard*.

BRUMEUX, adj. Couvert de brouillard, de brume, مضبّب *moḍhabbab*, fém. ة (lang. en gén.). — مغيم *moghîm*. — هلّوف *hellaôûf*. Voir *Chargé, Couvert, Sombre*.

BRUN, E, adj. 1° De couleur brune, foncé, اللّون مُحتّم *moḥattem ellôun*. — Tirant sur le noir (teint, visage), أسفع *asfa'*, fém. سفعاء *saf'â*, plur. سُفْع *sofo'*. — (teint, visage ou tout autre objet), أسمر *asmar*, fém. سمراء *samrâ*, plur. سُمْر *somor* (le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans); être brun, سمر *semer*. — En parl. du poil des animaux nuancé de noir, أشكل *echkel*, fém. شكلاء *chekllâ*, plur. شُكْل *chokol*. — Rouge tirant sur le noir, أقتم *aqtem*, fém. قتماء *qetmâ*, plur. قُتْم *qotom*. — Fauve, أكلف *eklef*, fém. كلفاء *kelfâ*, plur. كُلْف *kolof*. — Brun de teint (homme), أمدج *amlodj*. — أدهم *adhma*, fém. دهماء *dhamâ*. ‖ 2° s. f. Brune, crépuscule du

soir, مَلْتْ *melts* s. m. et مَلْس *mels* s. m.; à la brune, مَلْس الظلام *mels edhdhelàm*. Brun, couleur brune, طْمَا *dhemà*.

BRUNI. Rendu brun (teint, visage), مَسْمُورْ *mesmōūr*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Brun.* ‖ Terme d'orfèvrerie, poli, مَصْقُولْ *maṣqōūl*.

BRUNIR, v. a. ‖ 1° Rendre brun, سَمَّرْ *summar*, 2° f. de سمر *semer*, av. acc. (lang. en gén.). — كَحَّلْ *kaḥḥal*, 2° f. de كحل *kaḥal* «noircir», av. acc. (n. d'act. تَكْحِيلْ *takḥīl* s. m.) (lang. en gén.). 2° v. n. Être brun, غْبِسْ *ghebes*, aor. *a*. 3° Polir, صَقَلْ *ṣaqal*, av. acc. (n. d'act. صِقَالْ *ṣeqàl* s. m.).

BRUNISSAGE, s. m. Action de brunir, de polir, صِقَالْ *ṣeqàl* s. m.

BRUNISSEUR, s. m. صَقَّالْ *ṣaqqàl* s. m., plur. ة.

BRUNISSOIR, s. m. Instrument pour brunir, مِصْقَلْ *meṣqal* s. m., plur. مَصَاقِلْ *meṣàqel*.

BRUSQUE, adj. ‖ Rude, grossier (homme, style, manières), خْشِينْ *ḫechin*, fém. ة, plur. خْشَانْ *ḫechàn* (lang. en gén.). ‖ Soudain, subit, نَبْرْ *nebr*. Voir *Rude, Soudain, Subit, Vif.*

BRUSQUEMENT, adv. Rudement, بِخْشَانَة *beḫechàna* (lang. en gén.). ‖ Soudainement, tout à coup etc. Voir ces différents adverbes.

BRUSQUER, v. a. Avoir pour qqn. des manières brusques, خْشَّنْ *ḫechchen*, 2° f. de خْشَنْ *ḫechen*, av. ل ou مع des pers. (n. d'act. تَخْشِينْ *taḫchīn* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Hâter. Rudoyer.*

BRUSQUERIE, s. f. خْشَانَة *ḫechàna* s. f. (lang. en gén.). Voir *Grossièreté, Vivacité.*

BRUT, adj. ‖ Grossier, informe (en parl. des animaux), بَهِيمِيّ *behīmi*, fém. ة. ‖ Qui est dans son premier état, خَلْقِيّ *ḫalqi*, fém. ة (Afrique) (rac. خَلْق *ḫalq* «nature»). — خَامْ *ḫàm* (persan). Poids brut, وَسِيخْ *ūasīkh*.

BRUTAL, adj. Grossier, خْشِينْ *ḫechin*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Féroce, Grossier, Violent.*

BRUTALEMENT, adv. بِخْشَانَة *beḫechàna* (lang. en gén.). Voir *Grossièrement, Violemment.*

BRUTALISER, v. a. Voir *Maltraiter, Traiter.*

BRUTALITÉ, s. f. خْشَانَة *ḫechàna* s. f. (lang. en gén.). — قَبَاحَة *qebàḥa* s. f. «méchanceté» (lang. en gén.). Voir *Férocité, Grossièreté, Méchanceté, Violence.*

BRUYAMMENT, adv. بِحَسّ *behass* «avec bruit». Voir *Bruit.*

BRUYANT, adj. ‖ Qui fait beaucoup de bruit. مُرَزِّمْ *morezzem*, fém. ة (rac. رزم *rezem* «faire du bruit»). — كثير الحسّ *ketsīr el ḥass* (lang. en gén.). — مُصَلْصِلْ *moṣalṣal*. — عَاجّ *'aǧǧ* (rac. عجّ *'aǧǧ* «crier»). — عَيَّاط *'aiiāṭ*, fém. ة (rac. عيّط *'aiiaṭ* «crier») (Afrique). — (vent etc.), قَاصِفْ *qāṣef*. — (homme), قَعْقَاعِيّ *qa'qa'āni*, fém. et plur. ة (rac. قَعْقَعْ *qa'qa'* «crier»). — Qui fait entendre du bruit, نَجَّاجْ *naǧǧāǧ*, fém. ة (rac. نجج *neǧaǧ* «s'élever»). — Très bruyant, étourdissant, هَزِقْ *hezīq*. Voir *Retentissant, Tapageur.*

BRUYÈRE, s. f. بو حدّاد *bōū ḥaddàd* s. m. (Alger, Cherbonneau). — خَلَنْجْ *ḫelenǧ* s. m.

BUANDERIE, s. f. مَغْسَلْ *maghsel* s. m., plur. مَغَاسِلْ *meghàsel* (n. de lieu du verbe غسل *ghesel* «laver») (lang. en gén.).

BUANDIER, s. m. غَسَّالْ *ghassàl*, fém. ة (lang. en gén.).

BUBON, s. m. ‖ Pestilentiel, حُبُوبَة *ḥobōūba* s. f., plur. ات. — دَبَلْ *debl* s. m., plur. دُبُولْ *dobōūl*. — Être couvert de bubons, أَغِدّ *oghedd*, 4° f. passive de غَدّ *ghadd*. — كُبَّة *kobba* s. f. ‖ Bubon syphilitique, حَبّ *ḥabb* s. m., plur. حُبُوبْ *ḥobūb* (lang. en gén.).

BÛCHE, s. f. De bois, جَذْوَة *ǧeḏōūa* s. f., plur. جذا *ǧeḏà*. — de bois sec, جَزْلْ *ǧezel* s. m., plur. جْزَالْ *ǧezàl*, n. d'un. ة s. f. — Morceau de bois, خَشَبَة *ḫacheba* s. f., plur. خْشُبْ *ḫecheb* (Afrique). — حَطَبَة *ḥaṭeba* s. f. (lang. en gén.). — Bûche de bois, جَذْرَة *ǧeḏra* s. f., plur. جْذُورْ *ǧeḏūr* (lang. d'Afrique). Voir *Bois.*

BÛCHER, s. m. Amas de bois, كومة حطب *kōūma ḥaṭab*.

BÛCHERON, s. m. حَاطِبْ *ḥàṭeb*, plur. حُطَّابْ *ḥoṭṭàb*. — حَطَّابْ *ḥaṭṭàb* s. m., fém. et plur. ة (lang. de tous les pays musulmans). — كَسَّارْ *kassàr*, fém. et plur. ة, «qui fend du bois».

BÛCHETTE, s. f. قَشْة *qecheṭa* s. f. (Algérie).

BUDGET, s. m. حساب المدخول والمصاريف *ḥesàb el meḍḫōūl oūel meṣàrīf* «compte du revenu et des dépenses» (lang. en gén.). — مِيزَانِيَّة *mīzànīia* (rac. ميزان *mīzàn* «balance»).

BUÉE, s. f. Vapeur humide, فُورْ *fūār* s. m. (lang. en gén.). Voir *Vapeur.*

BUFFET, s. m. خِزَانَة *ḫezàna* s. f., plur. خزاين *ḫezàīn* (Afrique). — خرستان *ḫorestàn* s. m. (mot persan) (Levant). — دُولَاب *dōūlàb* s. m. (du persan) (Levant). Voir *Armoire.*

BUFFETAGE, s. m. Droit sur la vente des vins, مكس *meks* s. m. (Tunisie).

BUFFLE, s. m. Animal du genre bœuf, جَامُوسْ *ǧāmūs* s. m., fém. ة, plur. جَوَامِيسْ *ǧoūàmīs* (du persan) (lang. de tous les pays musulmans). — دَبّ *ḍabb* s. m. — هِرْمِيسْ *hermīs* s. m. — صُوَارْ *ṣōūàr* s. m.

BUGLOSSE, s. f. Plante, sorte de bourrache, لِسَان الثَّور *leṣàn eṯṯeūr* «langue du taureau». — كَحِيلَة *kaḥīla* s. f. Voir *Bourrache.*

BUIS, s. m. بَقْسْ *baqs* s. m. (lang. de tous les pays musulmans).

BUISSON, s. m. Touffe d'arbrisseaux, دَغْلَة *daghla* s. f., plur. دْغَلْ *daghal*. — d'épines, عَوْسَج *'aouseǧ* s. m. (Syrie, Égypte). — غَيْلَة *ghela* s. f., plur. غْيَلْ *ghīal*. — Faire buisson creux, revenir de la chasse bredouille, تَشَمَّتْ *techemmet*, 5° f. de شمت *chemet*; dans le lang. vulg. «ولّى بلاشى *ūella belàchi* «revenir sans rien».

BULBE, s. m. et s. f. ‖ S. f. Bulbe d'une plante, oignon, بَصَلْ *beṣal* coll., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — au plur., أَفَاتِيخْ *afàtīkh* s. m. plur.

BULBEUX, adj. Pourvu d'une bulbe, مُبَصَّلْ *mobaṣṣal*, fém. ة (lang. en gén.).

BULLE, s. f. Bulle provoquée par les gouttes de pluie tombant sur une surface liquide, جُنْدُعَة *ǧondo'a* s. f., plur. جَنَادِعْ *ǧenàda'*. — حَجَاة *ḥaǧǧa* s. f., plur. حجى *ḥeǧǧa*. — حَبَبْ *ḥebeb*. Bulles d'air à la surface de l'eau, شلافط *cheláfeṭh* s. f. plur. — ثَعْلُولْ *ṯa'lūl* s. m., plur. ثَعَالِيلْ *ṯa'àlil*. — فَقَاعَة *faqqi'a* s. f., plur. فَقَاقِيعْ *feqàqi'*. — au plur., غْرَانْ *ghorràn* s. plur. — Bulles à la surface d'un liquide quand on le verse, فَرَاشْ *feràch* s. m. — dans un liquide en ébullition, قَوَارِحْ *qoūàreḥ* s. f. plur. — Bulle d'eau, نُفَّاحَة *neffāḥa* s. f., plur. نُفَافِيخْ *nefāfīkh* (lang. en gén.). Former des bulles (en parl. d'un liquide en ébullition, d'une source etc.), فَوَرْ *foūar* (lang. d'Afrique).

BULLETIN, s. m. Petit papier, تَذْكِرَة *teskera* s. f., plur. تَذَاكِرْ *tesàker* (lang. en gén.). ‖ Nouvelle, خَبَرْ *ḫabar* s. m., plur. أَخْبَارْ *aḫbàr* (lang. en gén.). Bulletin des lois, كتاب القوانين *ketàb el qōūànīn* «livre des lois» (Afrique).

BULLEUX, adj. Rempli de bulles, مُفَوَّر *mefawwar*, fém. ة (Afrique).

BURE, s. f. Étoffe dure, مسح *mesh* s. m., plur. مُسُوح *musūh*.

BUREAU, s. m. Endroit où l'on travaille, بيت الكتيبة *bît el ketība* « chambre de l'écriture » (Afrique, vulg.). — مَكْتَب *mektab* s. m., plur. مَكَاتِب *mekātib* m. de lieu du verbe كتب *ketb* « écrire » (lang. en gén.). — بيرو *biro* s. m., plur. بيروات *biroāt* (Algérie, vulg., du mot français). — بنكو *banko* s. m. (Tunisie, vulg., de l'italien). Table à écrire, بيرو *biro* (Algérie, vulg., du français). Voir *Table*.

BURETTE, s. f. Petit vase, كوز *kooz* s. m., plur. كيزان *kīzān* (Afrique). Voir *Bouteille, Flacon, Vase*.

BURIN, s. m. مَنْقُول *menqūl* s. m. — de graveur, منقش *menqūsh* s. m., plur. مَنَاقِيش *menāqīsh* (lang. en gén.) « rac. نقش *neqesh* « sculpter ».

BURINER, v. a. Travailler au burin, نقش *neqesh*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Sculpter*.

BURLESQUE, adj. Voir *Bouffon, Comique, Drôle*.

BURNOUS, s. m. بُرْنُس *burnous* s. m., plur. بَرَانُس *berānus* (lang. de tous les pays musulmans). — Burnous en drap, برنس ملف *burnous melf*. — en laine fine, برنس سوستى *burnous sūsti* (Afrique). — en poil de chameau, برنس بالوبر *burnous bel ūbar* (Afrique).

BUSC, s. m. Trad. par « baleine ».

BUSE, s. f. Oiseau de proie, بَاشِق *bāsheq* s. m. (du persan). Voir *Imbécile*.

BUSQUÉ, adj. أَحْدَب *ahdeb*, fém. حدبا *hadbā*, plur. حُدْب *hudb*. Voir *Arqué*.

BUSTE, s. m. Voir *Corps, Taille*.

BUT, s. m. ‖ Cible, بُرْجَاس *burjās* s. m., plur. بَرَاجِيس *berājīs*. — جِلّ *jell* s. m. — مَرْمَى *marmā* s. m. — نَصْب *nasb* s. m. — نيشان *nīshān* s. m. (Afrique et Levant, terme le plus usité). Atteindre le but (avec une flèche), خَزَق *khazaq*, aor. *i*, av. acc.: qui frappe le but, خَازِق *khāzeq*. — خَسَق *khesaq*, aor. *i*: qui atteint le but, خَاسِق *khāsiq*. — أَخْصَل *akhsal*, 4e f. de خَصَل *khasal*, av. acc. Manquer le but, أَخْطَا *akhtā*, av. acc. du but (lang. en gén.), aor. يخطى *yikhtā* (Afrique). But qu'on se propose, حَبَاب *hebāb* s. m. — مُرَاد *morād* s. m. (lang. en gén.). — مَغْزَى *maghzā* s. m. — قَصْد *qasd* s. m., plur. أَقْصَاد *aqsād*; مَقْصُود *maqsūd* s. m., plur. مَقَاصِيد *meqāsīd* (lang. en gén.). — مِنْزَعَة *menza'a* s. f., plur. ات et مَنَازِع *menāzi'* (lang. en gén.). But, dessein, مَقْصُود *maqsoud* s. m., plur. مَقَاصِد *meqāsīd* (lang. en gén.); ex. : ses paroles montrent le but qu'il s'est proposé, كلامه موفية للمقاصد التى قصدها (Ibn Batouta). — Atteindre son but, accomplir son dessein, تمّ المقصود *temm el maqsoud* (lang. d'Afrique). Voir *Cible, Dessein, Intention*.

BUTER. Voir *Appuyer, Heurter*. Se buter, Voir *s'Opiniâtrer*. Broncher (cheval), عثر *'atsar* (lang. en gén.). Voir *Broncher*.

BUTIN, s. m. Proie, بَكِيلَة *bekīla* s. f. — Profit, عَرَض *'aradh* s. m. — Part de butin, حزابة *hezāba* s. f.: donner à qqn. une part du butin, أَحْذَى *ahdā*, 4e f. de حَذِى *hedi*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. — Richesses enlevées à l'ennemi, حَرِيمَة *herīma* s. f., plur. حرايم *harāim*. — سَلَب *seleb* s. m., plur. أَسْلَاب *aslāb* (rac. سلب *seleb* « arracher, piller » (lang. en gén.). — Butin considérable, غنب *ghenb* s. m. — غنيمة *ghanīma* s. f., plur. غَنَائِم *ghanāim*; faire du butin, غنم *ghenem*; qui fait du butin, غَانِم *ghānem*. — نفل *nefel* s. m., plur. نِفَال *nefāl* et أَنْفَال *anfāl*; سورة الانفال « la sourate du butin » (titre du 8e chap. du Coran). — نَهْب *nehb* s. m., plur. نِهَاب *nehāb* (rac. نهب *nehb* « piller »). Voir *Piller, Proie, Saccager*.

BUTINEMENT, s. m. Voir *Butiner, Pillage*.

BUTINER, v. a. Faire du butin, سَلَب *seleb*, av. acc. (lang. en gén.) ou d'act. سَلْب *selb* s. m.). Voir *Butin, Piller, Saccager*.

BUTOR, s. m. غشيم *ghechim*, fém. ة. plur. غُشُم *ghechām* (Afrique). — خشين *khechin*, fém. ة. plur. خشان *khechān* (lang. en gén.). Voir *Grossier, Maladroit*.

BUTTE, s. f. Terre, اكمة *akmat* s. f., plur. اكام *ikām*. — رَبْوَة *rebwat* s. f., plur. ربى *rebā*. — كبار *kebār* s. m. — نجيث *nejīts* s. m. Voir *Élévation, Monticule, Terre*.

BUTTER, v. n. En parl. du cheval, عثر *'atsar* (lang. en gén.). Voir *Broncher, Faire-pas, Trébucher*.

BUVARD, s. m. شَارِب *shārib* « qui boit » (lang. en gén.).

BUVETTE, s. f. تبرنة *teberna* s. f., plur. تبارن *tebāren* (Afrique, de l'italien *taverna*). Voir *Auberge, Cabaret*.

BUVEUR, s. m. Adonné au vin, رَنْد *rend*, plur. رُنُود *ronūd*. — مسأب *mesāb*. — Ivrogne, مسكير *meskīr* s. m. (lang. en gén.). — Qui boit beaucoup, شَرَّاب *sharrāb*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). Voir *Ivrogne*.

BUVOTTER, v. a. Boire par petites gorgées, رَمَق *rammaq*, 2e f. de رَمَق *remaq*, aor. *o*; 5e f. تَرَمَّق *terammaq*. — شَغْشَغ *shaghshagh*. — تَمَرَّز *temezzez*, 5e f. de مَزّ *mezz*, aor. *o*.

C

C, حرف الثالث من الالف بـ *harf' etstsālets men el ālef bā* « 3e lettre de l'alphabet ».

ÇA, adv. ‖ Ici, هَنَا *henà* (lang. en gén.); venez çà, آج هَنَا *adjī henà*. ‖ Çà et là, شَذَر بَذَر *shadar badar*. — منّا ومنّا *mennà ū mennà* (vulg., Afrique). ‖ Interj. Çà! travaillez, أَيَا اخدموا *aïā akhadmōū* (vulg. en gén.). ‖ Voir *Allons! Ici, Là*.

ÇA pour cela. Voir *Cela*.

CABALE, s. f. ‖ Tradition juive sur l'ancien testament, القَبَلَة *el qabela*. ‖ Prétendue science divinatoire de commerce avec les esprits, علم الرّوحانى *'elm errōūhāni*. ‖ Complot, menées secrètes, دَسِيسَة *desīsa* s. f., plur. دَسَايِس *desāïs* (rac. دسيس *desis* « espion »). — نَاعُورَة *na'ōūra* s. f., plur. نَوَاعِر *nōū'ar* (Afrique, Tunisie, vulg.). Voir *Complot*.

CABALER, v. n. Faire une cabale contre qqn., دَسّ *dess*, aor. *o*, av. على de la pers. — نَوْعَر *naōū'ar*, av. على de la pers. (vulg., Afrique, Tunisie). Voir *Intriguer, Ourdir*.

CABALEUR, s. m. Celui qui cabale, دَاسُوس *dāsūs* s. m. — نَوَاعِرِيّ *nōū'eri* s. m., plur. ة (vulg., Afrique, Tunisie). Voir *Intrigant*.

CABALISER. سَحَر *sehar*, aor. *o* (lang. en gén.).

CABAN, s. m. كَبَّوط *kabbōuṭh* s. m., plur. كَبَابِيط *kebàbiṭh* (du français «capote») (Algérie, Tunisie, vulg.).

CABANE, s. f. Maisonnette, خُصّ *khoṣṣ* s. m., plur. خُصُوص *khoṣūṣ* (Levant). — en roseaux, غَرْد *ghard* s. m., plur. غِرَاد *ghrèàd*. — كَوْخ *kaoūkh* s. m., plur. كِيخَان *kikhàn* (Syrie, Égypte). — قُرْبِي *gourbi* s. m., plur. قرابى *geràba* (Algérie, vulg.). Voir *Hutte.*

CABANON, s. m. Voir *Cachot.*

CABARET, s. m. ‖ Auberge, مَاخُور *màkhoūr* s. m. — خَان *khàn* s. m. et ة s. f., plur. خَانَات *khànàt* (Levant). — خَانِيَة *khània* s. f., plur. خوَانى *khoūàni.* — خُصّ *khoṣṣ* s. m., plur. خُصُوص *khoṣūṣ.* — دَسِيعَة *desi'a* s. f., plur. دَسَايِع *desàia'.* — تبرنة *teberna* s. f., plur. تبارن *tebàren* (Afrique, vulg. du français «taverne»). — خَمَّارَة *khammàra* s. f., plur. خَمَامِير *khemàmir* (rac. خمر *khamr* «vin») (Levant). — مَصْطَبَة *maṣṭaba* s. f., plur. مَصَاطِب *meṣṭàbeb.* — قُرَيْق *qoréiq* s. m. — قُرْبَع *qorbaʿ* s. m., plur. قَرَابِع *qeràbeʿ.* — مَنَامَة *menàma* s. f., plur. ات. Voir *Auberge, Taverne.* ‖ Plateau avec tasses, صِينِيَّة *ṣīniia* s. f., plur. صَوَانِى *ṣoūàni* (lang. en gén.). Voir *Plateau.*

CABARETIER, s. m. تبرناجى *tebernàdji*, fém. et plur. ة (Afrique, vulg.). — Marchand de vin, خَمَّار *khammàr* s. m., plur. ة (rac. خمر *khamr* «vin»). Voir *Aubergiste, Cafetier.*

CABAS, s. m. قُفَّة *qoffa* s. f., plur. قُفَف *qofef* (lang. en gén.). — Panier, suron, زِقِيبة *zeqība* s. f., plur. ات et زَقَايِب *zeqàïb* (Maroc). — سَلَّة *sella* s. f., plur. سَلَل *selel* (Afrique et Levant). Voir *Panier, Suron.*

CABESTAN, s. m. إِرْغَاد *erghàd* s. m., plur. أَرَاغِيد *aràghïd.* — مَطْوَى *maṭhoūà* s. m., plur. مَطَاوِيّ *meṭhàoūi* (rac. طوى *ṭhoūà* «enrouler»). — مَلْوَى *meloūà* s. m., plur. مَلَاوِيّ *meloūi* (rac. لوى *loūà* «enrouler»). — بوجى *boūdji* s. m. (Alger. Hélot).

CABINE, s. f. بُوَيْتَة *boūita* s. f., plur. ات (dimin. de بيت *bit* «chambre») (lang. en gén.). Voir *Cabinet, Cellule.*

CABINET, s. m. ‖ 1° Petite pièce, مَخْدَع *makhda'* s. m., plur. مَخَادِع *mekhàda'* (Syrie, Égypte). — خَلْوَة *khalōua* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). — مَقْصُورَة *maqṣoūra* s. f., plur. ات et مَقَاصِير *meqàṣïr* (Afrique). — رَبْع *raba'* s. m., plur. أَرْبَاع *arbà'* (Égypte). — Cellule, petite chambre, حُجْرَة *ḥodjra* s. f., plur. حُجَرَات *ḥadjeràt.* — Cellule, قَلِّيَّة *qellïa* s. f., plur. قَلَال *qelàl.* ‖ 2° Pièce où l'on se retire pour travailler, مَكْتَب *mekteb* s. m., plur. مَكَاتِب *mekàteb* (lang. en gén.) (n. de lieu du verbe كتب *keteb* «écrire»). — حُجْرَة *ḥodjra* s. f. (voir ci-dessus). Voir *Bureau.* ‖ 3° Conseil des ministres, دِيوَان *diōuàn* s. m. et ديوان الوزرا *diōuàn el ōuzàrà* «conseil des ministres» (lang. en gén.). 4° Cabinet d'aisances. Voir *Latrines.*

CÂBLE, s. m. Cordage, grosse corde, جَفْل *djefïl* s. m., plur. جِفَال *djefïl.* — جُمَّل *djomol* s. m., plur. جِمَال *djemàl.* — حبل خشين *ḥebel khechïn* «corde épaisse» (vulg., us. dans tous les pays musulmans). — خَلِيج *khelidj* s. m., plur. خُلُج *kholoudj.* — قَطَاج *qeṭṭàdj* s. m. (rac. قطج *qeṭhadj* «tresser une corde»). — de vaisseau, قَلُس *qals* s. m., plur. قُلُوس *qolōus.* Voir *Cordage, Corde.*

CÂBLER, v. a. Tresser plusieurs cordes en une seule, قَطَّج *qeṭṭadj*, av. acc. des cordes.

CABOCHON. خام *khàm* (lang. en gén.) (du persan). Voir *Brut.*

CABOTAGE, s. m. Voir *Caboter.*

CABOTER, v. n. Voir *Naviguer.*

CABRER (SE), v. réfl. ‖ En parl. des chevaux, شَبّ *chebb*, aor. *i* (n. d'act. شَبَاب *chebàb* s. m.); 2° f. شَبَّب *chebbeb* (n. d'act. تَشْبِيب *techbïb* s. m.) (lang. en gén.); faire cabrer son cheval, 4° f. أَشْبَ *achebb*, av. acc. du cheval. — تَقَنْطَر *teqanṭhar*, 2° f. de قَنْطَر *qanṭhar* (lang. en gén.). Voir *s'Emporter, se Fâcher.*

CABRI, s. m. Chevreau, جَدْى *djedi* s. m., plur. جدْيَان *djedïàn* (lang. en gén.). Voir *Chevreau.*

CABRIOLE, s. m. تَفْرِكِيس *teferkïs* s. m. (Alger, Cherbonneau). — قَفْزَة *qafza* s. f., plur. ات (rac. قفز *qefez* «sauter»). — نَطَّة *naṭhṭha* s. f., plur. ات. Voir *Bond, Cabrioler, Saut.*

CABRIOLER, v. n. Faire des cabrioles, تفركس *teferkes* (Alger, Cherbonneau). — قَفَز *qefez.* — نَطّ *naṭhṭh*, 2° f. de نَطّ *naṭhṭh* (n. d'act. تَنْطِيط *taṭhṭïṭh* s. m.) (Levant). — نَقَز *neqqez*, 2° f. de نَقَز *neqez* (n. d'act. تَنْقِيز *teqqïz* s. m.) (Algérie, Tunisie, Maroc). Voir *Bondir, Sauter.*

CABRIOLET, s. m. عربانة خفيفة *'arbàna khefïfa* «voiture légère». Voir *Carrosse, Voiture.*

CACA, s. m. ‖ Faire caca, جَعْمَس *djaʿmes.* — خَذْرَق *khadraq*: qui fait caca, مُخَذْرِق *mokhadreq*, fém. ة, plur. ين. — En parl. des oiseaux, خَذَق *khedaq.* — En parl. de tous les êtres, خَرِئ *kherà*, aor. *a* (lang. en gén.); caca, excrément, خِرْء *kherà* s. m. (lang. en gén.) et خَرِيَة *kharïa* s. f. (lang. en gén.); qui fait souvent caca, خَرَّاى *kharràï*, fém. ة (lang. en gén.). — Faire caca (en parl. de l'homme), سَلَح *selaḥ*, aor. *a*: qui fait souvent caca, سَلَّاح *sellàḥ*, fém. ة; faire faire caca, أَسْلَح *aslaḥ*, 1re f. de سَلَح *selaḥ*, av. acc. de la pers. — Caca d'un enfant, صصص الصبى *ṣaṣus eṣṣebi.* — Faire caca (enfant), دَرْمَل *dermel*: en parl. d'un enfant nouveau-né, عَقَى *ʿaqà*, aor. *i.* — Caca d'un petit enfant, قَقَة *qaqqa* s. f. — Faire caca (enfant), مَدَرَ *medder*, 2° f. de مَدَرَ *meder*, aor. *a*; qui fait caca, أَمْدَر *amder*, fém. مَدْرَاء *medrà*, plur. مُدْر *modor.* — Faire caca, وَرَض *ōuraṣ*, aor. يَرِض *ïraṣ.* — Faire caca (poule), وَرَض *ōuaradh* et 4e f. أَوْرَض *aōuradh.* Voir *Chier, Excrément, Fiente, Fienter, Ordure.*

CACADE, s. f. خَرِيَة *kharïa* s. f. (lang. en gén.). Au fig. Voir *Fuite.*

CACALIE, s. f. Nom d'une plante, عود القرح *'oud el qarḥ.* — قاقل *qaqel* s. m. (El. Bochtor).

CACAO, s. m. لوز هندى *lōuz hendi* s. m. «amande de l'Inde» (Levant). — كَوْكَو *kaoūkaō* s. m. (Afrique).

CACHALOT, s. m. Voir *Baleine.*

CACHE, s. f. مَخْبَأَة *makhbàa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Cachette.*

CACHE-CACHE, s. f. Jeu d'enfant, طُمَّامَة *ṭhommàma* s. f. (Égypte). — غُمّيضة *ghommïḍha* s. f. (Algérie, vulg.) (rac. غمض *ghammadh* «fermer les yeux»).

CACHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cacher.*

CACHEMIRE, s. m. Voir *Châle.*

CACHE-NEZ, s. m. لِثَام *leṯàm* s. m.; mettre un cache-nez, لَثَم *leṯem*, aor. *i*, et 2° f. لَثْثَم *leṯleṯem*, av. ب du cache-nez; mettre un cache-nez, 5° f. تَلَثْثَم *teleṯleṯem*, av. ب de la ch.; qui porte un cache-nez, مُلَثِّم *moleṯṯem* et مُتَلَثِّم *moteleṯṯem*, fém. ة. — Cache-nez, لِفَام *lefàm*; mettre un cache-nez, لَفَم *lefem*, aor. *a*, et 5° f. تَلَفَّم *teleffem.*

CACHE-POT, s. m. مَحْبَس *maḥbes* s. m., plur. مَحَابِس *meḥàbes* (lang. en gén.) (rac. حبس *ḥebes* «envelopper, emprisonner, cacher»).

CACHER, v. a. ‖ Serrer, mettre de côté, بَأْر *bàr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَأْر *bàr* s. m.). ‖ Dérober à la vue, أَبْطَن *abṭhan*, 4e f. de بَطَن *baṭhan*, aor. *o* (n. d'act. إِبْطَان *ebṭhàn* s. m.); caché, مَبْطُون *maṭhoūn*, fém. ة. — Dérober à la vue, أَجْبَأ *adjbà*, 4e f. de جَبَأ *djebà*, aor. *a*, av. acc. — أَجْحَر *adjḥar*, 4e f. de جَحَر *djeḥar*, av. acc.

(n. d'act. إِخْجَارٌ *edjhâr* s. m.). — Dissimuler ce qu'on pense, جَخْجَخَ *djakhdjakh*, av. acc. (n. d'act. جَخْجَخَةٌ *djakhdjakha* s. f.). — Tenir caché, dérober à la vue, أَجَنَّ *adjenn*, 4e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *a*: caché, جَنِينٌ *djenin*, fém. ĕ. — Dérober aux regards, حَجَبَ *hadjab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَجْبٌ *hadjb* s. m.); cachant, qui cache, حَاجِبٌ *hâdjeb*, fém. ĕ, plur. حُجَّابٌ *hadjdjâb* av. ل de la ch.: caché, masqué, مَحْجُوبٌ *mahdjoub*, fém. ĕ, plur. مَحَاجِيبُ *mehâdjîb*, plur. usité dans le lang. vulg. مَحْجُوبِينَ *mahdjoubîn*. — Renfermer, حَجَرَ *hadjar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَجْرٌ *hadjr* s. m.). — Serrer, أَحْنَى *ahnâ*, 4e f. de حَنَى *hanâ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَنْيٌ *hanî* s. m.); caché, مَحْنُوٌّ *mahnoûw*, fém. ĕ. — Céler, خَبَأَ *khabâ*, av. acc.; 2e f. خَبَّأَ *khabbâ*, av. acc.; 8e f. إِخْتَبَأَ *ikhtebâ*, av. acc.; chose cachée, خَبِيئَةٌ *khebîa*, plur. خَبَايَا *khebâyâ*. — Cacher, celer, خَبَعَ *khaba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خَبْعٌ *khab'* s. m.). — Cacher qqch. sous son vêtement, أَخْبَنَ *akhben*, 4e f. de خَبَنَ *khabn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْبَانٌ *ekhbân* s. m.); 8e f. إِخْتَبَنَ *ekhtebn*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِبَانٌ *ekhtebân* s. m.). — Cacher, céler, خَبَّى *khabbâ*, 2e f. de خَبَا *khebâ*, aor. *i*, تَخَبَّى *tkhabbi*, av. acc. du régime de plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans): caché, مُخَبًّى *mokhabbi*, fém. ĕ (lang. en gén.): cacher, céler, 4e f. أَخْبَى *akhbâ*, av. acc.: caché, مَخْبِيٌّ *makhbiyy*, fém. ĕ; ex. : informe ta main et cache la, أَعْلِمْ يَدَكَ وَأَخْبِأْهَا (dicton arabe). — Cacher qqch., ne pas en parler, تَخَتَّمَ *tekhattem*, 5e f. de خَتَمَ *khetem*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَخَتُّمٌ *tekhattoum* s. m.). — Cacher qqn. (en parl. d'un trou, d'un refuge), أَخْدَرَ *akhder*, 4e f. de خَدَرَ *khedr*, av. acc. (n. d'act. إِخْدَارٌ *ekhdâr* s. m.): caché (personne, animal), مُخْدُورٌ *makhdoûr*, fém. ĕ; caché, مُخَدَّرٌ *mokhdar*, fém. ĕ. — Cacher qqch. en couvrant, خَدَعَ *khada'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خَدْعٌ *khad'* s. m.): 1e f. أَخْدَعَ *akhda'*, av. acc. (n. d'act. إِخْدَاعٌ *ekhdâ'* s. m.). — Cacher, dissimuler ce qu'on pense, خَجْخَجَ *khadjkhadj*, av. acc. — Céler, serrer (qqch. ou un secret), خَزَنَ *khazen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَزْنٌ *khazn* s. m.); caché, مَخْزُونٌ *makhzoûn*, fém. ĕ (lang. d'Afrique); de l'argent caché, دراهم مخزون *derâhem makhzoûn*. — Céler qqch., tenir secret, خَافَتَ *khâfet*, 3e f. de خَفَتَ *khafet*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُخَافَتَةٌ *mokhâfeta* s. f.). — Céler, خَفَّى *khaffa*, 2e f. de خَفَى *khafa*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِيَةٌ *takhfia* s. f.); 4e f. أَخْفَى *akhfâ*, av. acc. (lang. en gén.); 8e f. إِخْتَفَى *ekhtefâ*, av. acc.; caché, occulte, clandestin, خَافٍ pour خَافِيٌ *khâfi*, fém. خَافِيَةٌ *khâfia*; caché, ce qui est caché, خَفِيٌّ *khafi*, fém. ĕ; caché, مُخْفٍ pour مَخْفِيٌ *makhfi*, fém. ĕ (lang. en gén.): caché, مُخْتَفٍ pour مُخْتَفِيٌ *mokhtefi*, fém. ĕ. — Cacher, céler, خَمَرَ *khamar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَمْرٌ *khamr* s. m.). — Cacher, envelopper, خَنَّسَ *khannes*, 2e f. de خَنَسَ *khenes*, aor. *i*, av. acc.; cacher qqn. qque part, خَنَسَ *khenes*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 5e f. تَخَنَّسَ *tekhannes*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَخَنُّسٌ *tekhannous* s. m.). — Cacher, céler, دَبَّسَ *debbes*, 2e f. de دَبَسَ *debes*, av. acc. (n. d'act. تَدْبِيسٌ *tedbis* s. m.). — Enfouir sous terre, دَحَّ *dahh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فى de la cachette. — Cacher qqch. à qqn. (une nouvelle etc.), دَحَسَ *dahas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. دَحْسٌ *dahs* s. m. — Cacher qqch. à qqn., دَخَّسَ *dakhmes*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. — Cacher qqch. ou qqn., دَرَّقَ *darrag*, 2e f. de دَرَقَ *derag*, av. acc., us. dans le lang. d'Afrique. — Serrer qqch., دَسَّ *dess*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى de la cachette (lang. d'Afrique); caché, مَدْسُوسٌ *medsoûs*, fém. ĕ. — Caché (homme, animal), مُدَغْمِسٌ *moda'mes*. — Céler qqch., دَغْدَغَ *daghdagh*, av. acc. (n. d'act. دَغْدَغَةٌ *daghdegha* s. f.). — Caché, retiré (endroit), مُدَغْغَلٌ *modghghel*, plur. مَدَاغِلُ *medâghel*. — Caché, célé, مُدَغْمَسٌ *modaghmes*. — Dérober à la vue, ou enfouir, enterrer, دَفَنَ *dafen*, aor. *i*, av. acc.; recouvrir qqch., 8e f. إِدَّفَنَ *ddafen*, av. acc.; caché, enfoui, مَدْفُونٌ *medfoûn*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui cache, دَافِنٌ *dâfen*, fém. ĕ. — Cacher qqch. à qqn., دَمَسَ *dames*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. دَمْسٌ *damss* s. m.); 2e f. دَمَّسَ *dammes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْمِيسٌ *tedmis* s. m.); 3e f. دَامَسَ *dâmes*, av. acc. de la ch.: caché, دَمِيسٌ *demîs*. — Céler, دَهْسَمَ *dehsem*, av. acc. (n. d'act. دَهْسَمَةٌ *dehsema* s. f.). — Caché, secret, مُدَهْمَسٌ *modehmes*. — Cacher qqch. à qqn., رَخْرَخَ *rakhrakh*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. — Enfouir qqch. sous le sol, رَسَّ *ress*, aor. *o*, av. acc. (syn. دَسَّ *dess*). — Cacher qqch., رَغْرَغَ *raghragh*, av. acc. de la ch. — Cacher à qqn. qqch. (une nouvelle etc.), رَمَسَ *remes*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. رَمْسٌ *rems* s. m.); qui cache, رَامِسٌ *râmis*, fém. ĕ, plur. رَوَامِسُ *rouâmes*. — Caché, occulte, مُرَهْمَسٌ *merahmes*. — Cacher, céler une chose, زَغْزَغَ *zaghzagh*, av. acc. de la ch. — Cacher qqch. à qqn., زَكَمَ *zakam*, 2e f. de زَكَمَ *zekam*, av. على de la pers. (n. d'act. تَزْكِيمٌ *tezkim* s. m.). — Serrer, envelopper, زَمَلَ *zamel*, 2e f. de زَمَلَ *zemel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْمِيلٌ *tezmil* s. m.): caché, enveloppé, مُزَمَّلٌ *mozemmel*. — Cacher une chose à qqn., زَوَى *zawa*, aor. *i*, av. عن de la pers. — Cacher, couvrir, سَتَرَ *seter*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَتْرٌ *setr* s. m.); cacher qqn., dérober à la vue (une femme etc.), 2e f. سَتَّرَ *setter*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْتِيرٌ *testir* s. m.): caché, مُسَتَّرٌ *mosetter*, fém. ĕ, et مستور *mestour*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Cacher, tenir caché (un secret), أَسَرَّ *aserr*, 4e f. de سَرَّ *serr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْرَارٌ *esrâr* s. m.): ex. : il (Dieu) sait ce qu'ils cachent et ce qu'ils laissent voir, يَعْلَمُ مَا يُسِرُّونَ وَمَا يُعْلِنُونَ (Coran, sourate XII). — Cacher, céler, سَجَرَ *sedjeraj*, av. acc. — Cacher (en parl. d'un nuage qui couvre un astre), شَوَّذَ *chouoûed*, 2e f. de شَاذَ *châd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيذٌ *techoûîd* s. m.); caché, مُشَوَّذٌ *mochoûwad*. — Conserver, serrer, tenir renfermé, صَانَ *sâne*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. صَوْنٌ *soûn* s. m.): caché, مَصُونٌ *mesoûn*, fém. ĕ. — Couvrir, voiler, تَطَنَّفَ *tethannaf*, 5e f. de طَنَفَ *thenaf*, aor. *a*. — Cacher, dissimuler (ses souffrances etc.), أَضْبَأَ *adhbâ*, 4e f. de ضَبَأَ *dhebâ*, aor. *a*, av. على de la ch. — Céler qqch. ou qqn., أَضْمَرَ *adhmar*, 4e f. de ضَمَرَ *dhamar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِضْمَارٌ *edhmâr* s. m.); caché, dérobé à la vue (qqn. ou qqch.), مَضْمُورٌ *madhmoûr*, fém. ĕ. — Caché, qu'on ne voit pas (qqn. ou qqch.), غَارٍ *'ârej*, fém. ĕ. — Tenir secret, عَرَّزَ *'arrez*, 2e f. de عَرَزَ *'arez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيزٌ *ta'rîz* s. m.); caché, tenu secret, مُعَرَّزٌ *mo'arrez*, fém. ĕ. — Dérober à la vue ou à la connaissance, عَمَسَ *'ames*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. عَمْسٌ *'ams* s. m.); 3e f. عَامَسَ *'âmes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُعَامَسَةٌ *mo'âmesa* s. f.); 4e f. أَعْمَسَ *a'mes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْمَاسٌ *i'mâs* s. m.); caché, مَعْمُوسٌ *ma'moûs*, fém. ĕ. — Mettre qqch. de côté pour plus tard, غَبَنَ *ghebn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَبْنٌ *ghebn* s. m.); cacher qqch. sous ses aisselles, 8e f. إِغْتَبَنَ *eghteben*, av. acc. (n. d'act. إِغْتِبَانٌ *ightebân* s. m.). — Dérober à la vue, غَبَّى *ghabbâ*, 2e f. de غَبَا *ghebâ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْبِيَةٌ *taghbia* s. f.). — Dissimuler (son rire etc.), غَتَّ *ghett*, av. acc. (n. d'act. غَتٌّ *ghatt* s. m.). — Serrer qqch. (qque part, غَفَرَ *ghefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى de la cachette; 4e f. أَغْفَرَ *aghfer*, av. acc. et فى (n. d'act. إِغْفَارٌ *ighfâr* s. m.); caché, serré (qque part, مَغْفُورٌ *maghfoûr*, fém. ĕ, av. فى de la cachette. — Renfermer qqch. (qque part, surtout dans une enveloppe, un étui etc., غَلَفَ *ghelef*, aor. *o*, av. acc. de la ch., us. dans le lang. en gén.; 2e f. غَلَّفَ *ghallef*, av. acc. (n. d'act. تَغْلِيفٌ *taghlîf* s. m.); 4e f. أَغْلَفَ *aghlef*, av. acc. (n. d'act. إِغْلَافٌ *ighlâf* s. m.) (lang. en gén.); caché, serré dans un étui etc., مَغْلُوفٌ *maghloûf*,

fém. ĕ (lang. en gén.). — Cacher les défauts de qqn., غَمَّدَ *ghammad*, 2e f. de غَمَدَ *ghamad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Cacher qqch. à qqn., tenir qqch. de caché pour qqn., غَمَّدَ *ghammad*, av. على de la pers. et acc. de la ch.; caché pour qqn. (en parl. d'une chose, d'une pensée, d'une opinion), مُغَمَّدَ *moghammad*, fém. ĕ, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Rendre invisible, dérober à la vue de qqn., غَيَّبَ *ghiïeb*, 2e f. de غَابَ *ghàb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (lang. d'Afrique). — Caché, invisible, غَايِبْ *ghàïb*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). | Cacher sa tête (en parl. de la tortue ou d'un homme qui enfonce sa tête dans ses vêtements), قَبَعَ *qeba'*, aor. *a;* caché, قَابِعْ *qàba'*, fém. ĕ. — كَبَسَ *kebes*, aor. *i*. | Dérober à la vue, كَتَمَ *ketem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَتْمْ *ketm* s. m. et كِتْمَانْ *ketmàn* s. m.) (lang. d'Afrique); 2e f. كَتَّمَ *kettem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْتِيمْ *tektîm* s. m.); 3e f. كَاتَمَ *kàtem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُكَاتَمَةْ *mokàtema* s. f.); cacher qqch. à qqn., 3e f. كَاتَمَ *kàtem*, av. acc. de la ch. et عن de la pers.; cacher qqch., 8e f. إِكْتَتَمَ *ektetem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْتِتَامْ *iktetàm* s. m.); qui cache, كَاتِمْ *kàtem*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui cache son secret, كُتُومْ *ketoûm*, plur. كُتُمْ *kotom:* caché avec soin (secret, chose), مُكَتَّمْ *mokettem*, fém. ĕ; caché, مَكْتُومْ *mektoûm*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Serrer qqch., mettre de côté, كَرَزَ *kerez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كُرُوزْ *korôuz* s. m.). — Cacher qqch., أَكْمَنَ *ekmen*, 4e f. de كَمَنَ *kemen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِكْمَانْ *ekmàn* s. m.). — Cacher qqch., كَمْهَلَ *kemhel*, av. acc. (n. d'act. كَمْهَلَةْ *kemhela* s. f.). — Cacher, taire qqch., كَمَى *kemà*, aor. *i*, av. acc.; 2e f. كَمَّى *kemmà*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيَةْ *tekmia* s. f.); 4e f. أَكْمَى *ekmà*, av. acc. — Cacher, taire, dissimuler qqch. dans son cœur, أَكَنَّ *akenn*, 4e f. de كَنَّ *kenn*, av. acc. de la ch. et فى; caché avec soin, مَكْنُونْ *meknôun*, fém. ĕ. — Céler qqch., dissimuler, لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيسْ *telbis* s. m.). — Cacher qqch. à qqn., لَطَّ *latth*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de la pers.; dérober à la vue, 8e f. إِلْتَطَّ *eltatth*, av. acc. — Cacher (son opinion etc.), إِسْتَلْفَتْ *estelfets*, 10e f. de لَفَتْ *lefets*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِلْفَاتْ *estelfàts* s. m.). — Taire qqch., لَاتَ *làt*, aor. *o*, av. acc. — Céler, لَاثَ *làth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَوْثْ *laoûth* s. m.). — Cacher qqch. à qqn., لَوَى *lôuà*, aor. *i*, av. عن de la pers. et acc. de la ch. — un secret, نَمَسَ *nemes*, aor. *i*, av. acc.; 2e f. نَمَّسَ *nemmes*, av. acc. (n. d'act. تَنْمِيسْ *tenmis* s. m.). — Céler, أَهْلَجَ *ehledj*, 4e f. de هَلَجَ *heledj*, av. acc. (n. d'act. إِهْلَاجْ *ehlâdj* s. m.). — Cacher qqn., وَدَسَ *ôudes*, av. ب de la pers. — Taire qqch., وَرَى *ôuerrà*, 2e f. de وَرَى *ôura*, av. acc.; 3e f. وَارَى *ôudara*, av. acc.; ex.: Dieu envoya un corbeau pour montrer comment il cacherait, فَبَعَثَ ٱللّٰهُ غُرَابًا لِيُرِيَهُ كَيْفَ يُوَارِى (Coran, sourate V). — Serrer, conserver, أَوْزَرَ *aôuzer*, 4e f. de وَزَرَ *ôuzer*, av. acc. Voir *Céler, Feindre, Serrer, Taire.* V. réfl. Se cacher, se soustraire aux regards, تَأَبَّقَ *taabbaq*, 5e f. de أَبَقَ *abaq*, aor. *a*. — جَبَأَ *djebà*, aor. *a*. — Se tapir dans son trou (en parl. des renards, lézards), جَجَرَ *djejar;* 5e f. تَجَاجَرَ *tedjajjar* (n. d'act. تَجَجُّرْ *tedjajjour* s. m.); 7e f. إِنْجَجَرَ *endjejar* (n. d'act. إِنْجِجَارْ *endjejàr* s. m.). — dans l'intérieur de qqch., تَجَوَّفَ *tedjôuôuef*, 5e f. de جَافَ *djâf*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — par pour ou par honte, إِخْتَشَا *ekhtetà*, 8e f. de خَشَا *khetà*, aor. *a*. — خَدَرَ *khader*, 2e f. de خَدَرَ *kheder* (n. d'act. تَخْدِيرْ *takhdir* s. m.); 8e f. إِخْتَدَرَ *ekhteder* (n. d'act. إِخْتِدَارْ *ekhtedàr* s. m.); qui se cache en s'enfuyant, خَادِرْ *khâder*, fém. ĕ. — تَخَبَّى *tekhabbà*, aor. *a* (lang. d'Afrique et du Levant, terme le plus usité), av. فى de la cachette; il s'est caché dans sa chambre, تخبّى فى بيته *tekhabbà fi bîtou.* — تَخَدَّعَ *tekhadda'*, 5e f. de خَدَعَ *kheda'*, aor. *a;* qui se cache, مُتَخَدِّعْ *metekhadda'*, fém. ĕ; en parl. du soleil couchant, خَدَعَ *kheda'*, aor. *a*. — devant qqn., خَشَعَ *khecha'*, aor. *a*, av. عن de la pers. — خَشَفَ *khechef*, aor. *i* (n. d'act. خَشْفْ *khechf* s. m.). — Se dérober aux regards de qqn., خَفِىَ *khefà*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.); 10e f. إِسْتَخْفَى *estekhfà*, av. من de la pers.; caché, خَفِىٌّ *khefi*, fém. ĕ, et مَخْفِىٌّ *makhfi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se cacher devant qqn., خَمَرَ *khemar*, aor. *a*, av. عن de la pers.; se cacher dans qqch., 4e f. أَخْمَرَ *akhmar*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِخْمَارْ *ikhmàr* s. m.). — Se dérober aux regards, دَبَسَ *debbes*, 2e f. de دَبَسَ *debes*. — de qqn. dont on a peur, دَخَلَ *dekhal*, aor. *a*, av. عن de la pers. — devant qqn., دَخْمَسَ *dakhmes*, av. على de la pers. — تَدَرَّقَ *tedarraq*, 5e f. de دَرَقَ *deraq*, us. dans le lang. d'Afrique (syn. تَخَبَّى *tekhabba*). — Se cacher (en parl. de qqn.), إِنْدَسَّ *endess*, 7e f. de دَسَّ *dess* (lang. d'Afrique). — En parl. d'un homme qui fuit, دَسَا *desà*, aor. *o*. — Se blottir qque part, s'embusquer, أَدْغَلَ *adghal*, 4e f. de دَغَلَ *deghal*, aor. *a* (n. d'act. إِدْغَالْ *edghâl* s. m.). — تَدَفَّنَ *tedaffen*, 5e f. de دَفَنَ *defen*, aor. *i*. — دَقَلَ *daqal*. — Se cacher sous terre, رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. فى de la cachette. — par crainte, تَزَأْزَأَ *tezâzà*, av. عن du motif (2e f. de زَأْزَأَ *zàzà*). — تَسَتَّرَ *tesetter*, 5e f. de سَتَرَ *seter*, aor. *o;* 8e f. إِسْتَتَرَ *estetter*. — Se cacher devant qqn., إِسْتَرَّ *esterr*, 10e f. de سَرَّ *serr*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِسْتِرَارْ *esterâr* s. m.). — Se dérober, سَرِقَ *seraq*, aor. *a*. — طَبَرَ *thabar*, aor. *o*. — ضَرَأَ *dherà*, aor. *a*. — ضَعَا *dha'à*, aor. *o*. — Se cacher qque part, être absent, عَبَطَ *'abath*, aor. *i;* 8e f. إِعْتَبَطَ *e'tebath* (n. d'act. إِعْتِبَاطْ *e'tibâth* s. m.). — Se cacher derrière qqch., تَعَفَّقَ *ta'affaq*, 5e f. de عَفَقَ *'afaq*, aor. *i*, av. ب du refuge. — Se blottir dans un trou (lièvre etc.), تَعَنَّقَ *ta'annaq*, 5e f. de عَنَقَ *'anaq*. — devant qqn., fuir ses regards, غَايَبَ *ghâïeb*, 3e f. de غَابَ *ghàb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — derrière un rideau etc., تَفَشْفَلَ *tefechfel*, 5e f. de فَشْفَلَ *fechfel*, aor. *a*. — إِقْبَا *eqebà*, 7e f. de قَبَا *qebà*, aor. *o*. — Se réfugier qque part, كَرَزَ *kerez*, aor. *i*. — كَمَنَ *kemen*, aor. *o;* 5e f. تَكَمَّنَ *tekemmen;* caché, مُتَكَمِّنْ *metekemmen*, fém. ĕ. — Se blottir dans son trou (lièvre, gazelle etc.), كَنَسَ *kenes*, aor. *i*. — de peur, نَرَزَ *nerez*. — Se cacher en fuyant, تَوَرَّى *tôuerrà*, 5e f. de وَرَى *ôurà*. — En parl. d'une chose, وَقَبَ *ôuqab*. Être caché à l'intérieur de qqch., بَطَنَ *bathan*, aor. *o*. — Se dérober aux regards de qqn., إِسْتَجَنَّ *estedjenn*, 10e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *o*, av. عن de la pers. — par un voile, un rideau, أَدْمَجَ *edmedj*, 4e f. de دَمَجَ *demedj*. — Se dérober à la vue de qqn., غَبِىَ *ghebà*, aor. *a*, av. على de la pers. — Être caché à qqn., هَفَا *hefà*, aor. *o* (n. d'act. هَفْوْ *hefôu* s. m.).

CACHET, s. m. Bague à cachet, بَطَّرْ *batthar* s. m. — Sceau, bague à cachet, خَاتِمْ *khâtem* s. m., plur. خَوَاتِمْ *khoûâtem* (lang. de tous les pays musulmans). — sur une cruche, une bouteille, رَوْسَمْ *rôusem* s. m., plur. رَوَاسِمْ *rouâsem* (trac. رَسَمَ *resem* «marquer»). — Sceau, empreinte, طَابِعْ *thâba'* s. m., plur. طَوَابِعْ *thouâba'* (le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans); un cachet de cire, طابع شمع *thâba' chema';* un cachet en argent, طابع فضّة *thâba fodhdha.* Voir *Anneau, Sceau.*

CACHETER, v. a. Une lettre etc., خَتَمَ *khetem*, aor. *i*, av. acc. on على (lang. en gén.); 2e f. خَتَّمَ *khattem*, av. acc. (n. d'act. تَخْتِيمْ *takhtim* s. m.); cacheté, مَخْتُومْ *makhtoûm*, fém. ĕ (lang. en gén.): une lettre cachetée, جواب مَخْتُوم *djoûâb makhtoûm;* cacheté, مُخَتَّمْ *mokhattem*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — Mettre un cachet sur qqch., طَبَعَ *theba'*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.): 2e f. طَبَّعَ *thabba'*, av. acc. (lang. en gén.): qui cachète, طَابِعْ *thâbe'*; cacheté, مَطْبُوعْ *mathbôu'*, fém. ĕ, plur. ين (lang. de tous les pays musulmans). une lettre, لَطَّمَ *latthem*, 2e f. de لَطَمَ *letham*, aor. *i*, av. acc. (n.

d'act. تَلْطِيمْ *talthim* s. m.; cacheté, مُلَطَّمْ *mulaththam*, fém. ة, plur. ين. Être cacheté, scellé, خْتِمْ *khotem*, passif de خْتِمْ *khetem*. — طْبِعْ *thoba'*, passif de طْبِعْ *theba'* (lang. en gén.). Voir *Fermer, Sceller.*

CACHETTE, s. f. Endroit où l'on cache, مْجَنْهْ *medjenna* s. f., plur. ات (rac. جَنّ *djenn* « cacher »). — où l'on se cache et où l'on cache qqch., مْخَبَّا *makhbà* s. f., plur. مْخَابِّي *mekhàbi* (lang. en gén.); مْخَبَّيَهْ *makhbàa* s. f. (lang. en gén.). — où l'on se cache, خْمَرْ *khamar*, s. m. — où l'on se cache, endroit d'embuscade, d'affût, زْبِيَهْ *zebàa* s. f. — Secret, كْتْمَهْ *ketma* s. f.; endroit où l'on cache, مْكَاتَمْ *mekàtem* s. m., plur. مْكَاتَمْ *mekàtem*. — Endroit où l'on cache, مْدَرَّقَهْ *modarrega* s. f. (Afrique). — Endroit où l'on se cache, affût, نَامُوسْ *nàmous* s. m., plur. نَوَامِيسْ *noàmis*. Faire qqch. en cachette, تْحَدَّسْ *tehaddes*, 5e f. de حْدَسْ *hedes*, aor. *i*. — سْرَقْ *sèraq*, 3e f. de سْرَقْ *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. dont on se cache. اكْتَتَمْ *ekteteme*, 8e f. de كْتَمْ *ketem*, aor. *o*. — لَصّ *lass*, av. acc. de la ch. Voir *Dissimuler, Feindre.* En cachette, بالتّخبانيّة *bettakhbàniia*. — بالخفوة *bel khefoùa* ou بالخفوة *bel khefoùa*. — بالسّرقة *besserqa* (Afrique, vulg.). — بالمدرّقة *bel modarrega* (Afrique, vulg.). — En secret, بالسّرّ *besserr* (lang. en gén.).

CACHEUR, s. m. Qui cache, دَرّاقْ *darràq*, fém. ة (Afrique). — مْدَرّقْ *modarreg*, fém. ة, plur. ين (Afrique). Voir *Cacher.*

CACHOT, s. m. مْآصَرْ *màsar* s. m., plur. مْآصِرْ *màser*. — Prison, بَسْلْ *besl* s. m. — Jeter qqn. dans un cachot, جْدَعْ *djeda'*, aor. *a*, av. acc. — حْبَسْ *habs* s. m., plur. حْبَاسْ *hebàs* (Afrique, Algérie, Tunisie, Maroc). — دِيمِيسْ *dèmis* s. m., plur. دِيَامِيسْ *dèmis*. — دَامُوسْ *dàmous* s. m., plur. دَوَامِيسْ *doàmis* (Afrique). — مْرْبَدْ *merbed* s. m., plur. مْرَابِدْ *meràbed*. — سْجَنْ *sedjen* s. m., plur. سْجُونْ *sedjoun* (lang. de tous les pays musulmans). — مْعْكَلْ *mo'kel* s. m., plur. مْعَاكِلْ *ma'àkel*. Voir *Prison.*

CACHOTTERIE, s. f. حْبِيَهْ *Ehbia* s. f. (lang. en gén.).

CACHOTTIER, s. m. دَرّاقْ *darràq*, fém. ة (Afrique). — حْبَابِي *Ehabbài* (Afrique). — مْدَرّقْ *modarreg*, fém. ة, plur. ون et ين, us. dans le lang. d'Afrique (rac. دَرّقْ *darreg* « cacher, dissimuler »).

CACOPHONIE, s. f. Barbarisme, faute de prononciation, لَحْنْ *lahn* s. m., plur. أَلْحَانْ *alhàn*.

CACTIER, s. m., ou **CACTUS,** s. m. هندي *hendi* s. m. (Afrique et Levant). Voir *Figuier de Barbarie.*

CADASTRE, s. m. دفتر الاملاك *defter el amlàk* « registre des bien-fonds » (vulg. en gén.). تْقْوِيمْ الْأَمْلَاكْ *taqoùim el amlàk* « évaluation des propriétés » (vulg. en gén.).

CADASTRER, v. a. Faire le cadastre, قوّم الاملاك *qoùoùem el amlàk* « évaluer, estimer les propriétés » (lang. en gén.).

CADAVÉREUX, adj. جِيفِي *djifi* (lang. en gén.).

CADAVRE, s. m. Corps mort (homme ou bête), جْثَّهْ *djotstsa* s. f., plur. جْثَثْ *djotsats*. — (homme), جْثَنْ *djenen* s. m. — surtout des animaux et en putréfaction, جِيفَهْ *djifa* s. f., plur. جِيفْ *djiaf*, et vulg. ات (lang. de tous les pays musulmans). — en putréfaction, رِمَّهْ *remma* s. f., plur. رِمَامْ *remàm*. — de l'homme, صَدَا *ṣedan* s. m., plur. أَصْدَا *asdà*. — en putréfaction, ظِيَّهْ *dhiia* s. f., plur. ات. — d'homme, مَيْتْ *màit* s. m.; مَيِّتْ *mèit* s. m. (lang. en gén., le plus usité); مَيْتَهْ *mèita* s. f., plur. مَوْتَى *maoùta* (lang. en gén.). — Charogne, نَبِيلَهْ *nebila* s. f., plur. نَبَايِلْ *nebàil*. — d'homme, هَلَكْ *helek* s. m. Voir *Charogne, Mort.*

CADEAU, s. m. Don. — Cadeau offert à un juge pour le corrompre, إِتَاوَهْ *itàoùa* s. f., plur. أَتَاوِي *àtàoùi*. — Don, أَوْسْ *aoùs* s. m. (rac. اوس *aùs* « donner »). — Offert à un juge, بَرْطِيلْ *barthil* s. m., plur. براطيل *baràthil*. — Pourboire, بخشيش *bakhchich* s. m., plur. بخاشيش *bekhàchich* (Levant, Tunisie). — fait à celui qui apporte une bonne nouvelle, بْشَارَهْ *bechàra* s. f., plur. ات et بْشَايِرْ *bechàir*, très usité dans le lang. de tous les pays musulmans (rac. بشر *becher* « annoncer »). — Présent, جْزَخْ *djezh* s. m., plur. أَجْزَاخْ *adjzàkh* (rac. جزخ *djezah* « donner »). — fait à qqn. qui apporte une bonne nouvelle, حْدَايَهْ *hedàia* s. f., plur. ات. — Présent, pourboire, اخْسَنْ *ihsàn* s. m. (Afrique). — Faire un cadeau à qqn., أَحْسَنْ *ahsen*, 1re f. de حسن *hesen*, av. الى de la pers. et ب du cadeau (lang. d'Afrique); حفا *hefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; حْلَتْ *helet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. du cadeau. — Récompense, pourboire, حْلْوَانْ *helouàn* s. m. — Beau cadeau, دسيعَهْ *desi'a* s. f., plur. دسايع *desàia'*. — Pourboire, gratification, رِشْوَهْ *rechoùa* s. f., plur. رِشَى *rechà*; faire un cadeau à qqn., رْشَا *rechà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 3e f. رَاشَا *ràchà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاشَاهْ *moràcha* s. f.); recevoir un cadeau, 8e f. إِرْتَشَى *ertechà*; demander un cadeau, un pourboire, 10e f. إِسْتَرْشَى *esterchà*, av. acc.; qui fait un cadeau, راش pour رَاشِي *'ràchi*, fém. ة; qui reçoit un cadeau, مُرْتَشِ pour مُرْتَشِي *mortechi*, fém. ة; qui demande un cadeau, مُسْتَرْشِ pour مُسْتَرْشِي *mosterchi*, fém. ة. — Faire un beau cadeau, زْعْبَلْ *za'bel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زْعْبَلَهْ *za'bela* s. f.). — Cadeau de noces fait par l'époux à sa fiancée, سِبَاقْ *sibàq* s. m.; faire ou envoyer à une femme un cadeau de noces, أَسْبَقْ *asbaq*, 4e f. de سَبَقْ *sebq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Récompense honorifique, تْشْرِيفْ *techrif* s. m. — Présent, شْكَمْ *chokm* s. m., plur. أَشْكَامْ *achkàm*; faire à qqn. un cadeau pour obtenir ses faveurs, شْكَمْ *chekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شْكَمْ *chekm* s. m.). — Don, présent, صْفَدْ *safad* s. m.; faire des cadeaux à qqn., صْفَدْ *saffad*, 2e f. de صْفَدْ *safad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تْصْفِيدْ *tasfid* s. m.). — Présent, souvenir de voyage, عْرَاضْ *'oràdh* s. m. et عْرَاضَهْ *'oràdha* s. f. — Présent, don, عْطِيَهْ *'athiia* s. f. (rac. عطى *'atha* « donner »); ex. : je l'ai donné en cadeau et non pas comme prêt, اعطيته عْطِيَهْ لا عَارِيَهْ (Ibn Batouta). — Présent, تْقَدَّمَهْ *teqaddema* s. f., plur. ات. — Présent, don, لْطَفَهْ *latheta* s. f. — Souvenir de voyage, لْهْنَهْ *lehna* s. f.; apporter à qqn. un cadeau, لَهَّنْ *lehhen*, 2e f. de لَهَنْ *lehen*, av. acc. ou ل de la pers. — Présent, نْبَلَهْ *nebla* s. f., plur. نْبَلْ *nebal*. — Présent, نْحَلْ *nahl* s. m.; نْحَلَهْ *nehla* s. f., plur. نْحَلْ *nehal*; cadeau de noce, نْحَلَهْ *nehla* s. f., plur. نْحَلْ *nehal*; faire à sa femme un cadeau de noce, نْحَلْ *nehal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Présent, نْزُلْ *nozoul* s. m., plur. أَنْزَالْ *anzàl*. — Faire un cadeau à qqn., أَنْعَمْ *an'am*, 4e f. de نْعَمْ *na'am*, aor. *a*, av. على de la pers. et ب du cadeau, us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Présent, don, نْفَلْ *nefl* s. m., plur. أَنْفَالْ *anfàl*; faire un cadeau à qqn., نْفَلْ *nefel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Présent, هَدِيَّهْ *hediia* s. f., plur. هَدَايَا *hedàià*, très usité dans le lang. de tous les pays musulmans. — Présent, هِنْ *hen* s. m. Voir *Don, Donner, Présent.*

CADENAS, s. m. رُمَّانَهْ *rommàna* s. f., plur. ات (Tunisie, Algérie). — قْفَلْ *qofel* s. m., plur. أَقْفَالْ *aqfàl* (lang. de tous les pays musulmans).

CADENASSER, v. a. — une porte, أَفْرَشْ *afrech*, 4e f. de فْرَشْ *ferech*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاشْ *efràch* s. m.); cadenassé, مَفْرُوشْ *mefroùch*, fém. ة. — une porte, قْفَّلْ *qaffel*, 2e f. de قْفَلْ *qafel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تْقْفِيلْ *taqfil* s. m.); 4e f. أَقْفَلْ *aqfel*, av. acc. (n. d'act. أَقْفَالْ *eqfàl* s. m.); cadenassé, مْقْفُولْ *maqfoùl*, fém. ة, plur. ين, usités dans le lang. de tous les pays musulmans; se cadenasser, être cadenassé, 5e f. تْقَفَّلْ *teqaffel* et 7e f. إِنْقَفَلْ

enqefel (lang. en gén.) et 8e f. إِقْتَفَلَ *eqtefel* (lang. en gén.); cadenassé, مُنْقَفِلْ *monqefel*, fém. ة, plur. ين (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Fermer*.

CADENCE, s. f. ‖ Rhythme dans la prose, سَجْعَ *sedj'a* s. m., plur. أَسْجَاعْ *asdjà'*. — وَزْنَةْ *tōuria* s. f. — وْزِنْ *ōuzen* s. m. et مُوَازَنَةْ *mōuàzena* s. f. (lang. en gén.) (rac. وزن «peser»). Voir *Mesure, Rhythme*.

CADENCER, v. a. — un poëme etc., نَظَّمَ *nadhdham*, 2e f. de نَظَمَ *nadham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيمْ *tandhim* s. m.); cadencé, مُنَظَّمْ *monadhdham*, fém. ة; être cadencé, 5e f. تَنَظَّمَ *tenadhdham* (n. d'act. تَنَظُّمْ *tenadhdhoum* s. m.). — رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْكِيبْ *terkib* s. m.); cadencé, مُرَكَّبْ *morekkeb*, fém. ة (lang. d'Afrique).

CADENETTE, s. f. Voir *Tresse*.

CADET, adj. ثَانِي *tsàni* «second», fém. ة (lang. en gén.). — صْغِيرْ *ṣeghir* «jeune», fém. ة (lang. en gén.); ex. : son frère cadet, اخوه الصّغير *khōuh eṣṣeghir*. — Plus jeune, أَصْغَرْ *aṣghar*, fém. صُغْرَا *ṣaghrà*, plur. صُغَّرْ *ṣoghor* (lang. en gén.). — Être le cadet de qqn., صَغَرْ *ṣegher*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du nombre d'années. N. B. On peut, dans le lang., faire suivre les mots الثّانى *eṭṭsṭsàni* et الصّغير *eṣṣeghir* de فى العمر *fel'omor* «dans l'âge». Voir *Jeune, Primé*.

CADI, s. m. (mot arabe). Fonctionnaire musulman, قَاضِى *qàdhi* s. m., plur. قُضَاةْ *qodhàt* (lang. de tous les pays musulmans). — قاضى مَلَكِى *qàdhi malaki* «cadi malékite». — قاضى حَنَفِى *qàdhi ḥanafi* «cadi hanéfite». En Afrique, les Musulmans en parlant du cadi font précéder son titre du mot شيخ *chikh*. — Nommer qqn. cadi, قَضَّى *qaḍḍà*, 2e f. de قَضَى *qeḍà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); être nommé cadi, 10e f. إِسْتَقْضَى *estaqḍà* (lang. en gén.).

CADRAN, s. m. ‖ Plan où les heures sont tracées, رخامة السّاعة *rekhàmet essà'a* (lang. en gén.). — وجه السّاعة *ōuedjeh essà'a* «face de la montre» (lang. en gén.). ‖ Cadran solaire, مُقَنْطَرَةْ *moqanṭhera* s. f., plur. ات. — ساعة شمسيّة *sà'a chemsiia* «horloge solaire» (vulg. en gén.).

CADRE, s. m. ‖ D'un tableau etc., بِرْوَازْ *berōuàz* s. m., plur. بَرَاوِيزْ *beràōuiz*; بِرْوَاسْ *berōuàs* s. m., plur. بَرَاوِيسْ *beràōuis* (Syrie, Égypte). — دَوَّرْ *dōur* s. m., plur. أَدْوَارْ *adōuàr* «rond» (lang. en gén.).; دَارْ *dàr* s. m. (rac. دار «entourer»). ‖ Plan d'un ouvrage etc. Voir *Plan, Projet*.

CADRER, v. n. S'ajuster à . . ., cadrer avec qqn., convenir à qqn. ou à qqch., رَصَفْ *reṣaf*, aor. *i*, av. ب de la pers. — طَابَقْ *ṭhàbaq*, 3e f. de طَبَقْ *ṭhebaq*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. مُطَابَقَةْ *moṭhàbeqa* s. f.) (lang. en gén.). — وَافَقْ *ouàfaq*, 3e f. de وَفَقْ *ōufaq*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَةْ *mouàfeqa* s. f.), le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans. Voir *s'Ajuster, Convenir*.

CADUC, adj. ‖ Décrépit, brisé par l'âge, حَطِمْ *ḥeṭhim* (rac. حَطَمْ *ḥaṭham* «casser»). — دَرِجْ *darij* (rac. دَرِجْ *dereje* «être brisé par l'âge, être caduc»). — مُعْتَلِبْ *mo'aṭsleb*, fém. ة. — عَاجِزْ *'adjez*, fém. ة, plur. عَوَاجِزْ *'ouàdjez*. — عَسِيفْ *'asif*, plur. عُسَفَا *'oseffà*. — قَصِمْ *qeṣim*, plur. قُصَمْ *qoṣom* (rac. قَصَمْ *qaṣam* «casser»). — En parl. des animaux, قَهْقَرْ *qahqar*, plur. قَهَاقِرْ *qehàqer*. — de l'homme, هَرِمْ *herim*, plur. هَرِمُونْ *herimoun* et ين, fém. هَرِمَةْ *herima*, plur. ات; être caduc, cassé par l'âge, هَرِمْ *herem*, aor. *a*; rendre caduc, 2e f. هَرَّمْ *herrem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْرِيمْ *tehrim* s. m.). — de l'homme, هَايِرْ *hàir*, fém. ة. Voir *Cassé, Décrépit*. ‖ Mal caduc, épilepsie, صَرَعْ *ṣara'* s. m., plur. صُرُوعْ *ṣorōu'* (lang. de tous les pays musulmans); tomber du mal caduc, إِنْصَرَعْ *enṣera'*, 7e f. de صَرَعْ *ṣera'*, aor. *a* (lang. en gén.); qui tombe du mal caduc, مَصْرُوعْ *maṣrōu'*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Mal caduc, داء الارض *dà el arḍh* (Levant). Voir *Épilepsie, Haut mal*.

CADUCITÉ, s. f. حَطْمَةْ *ḥaṭhma* s. f. Voir les noms d'act. d'*être Caduc*. ‖ Chute, طِيَاحْ *ṭhiàḥ* s. m. (lang. en gén.). Voir *Chute*.

CAECUM, s. m. Voir *Intestin*.

CAFARD, adj. كَافِرْ *kàfer*, fém. ة, plur. كُفَّارْ *koffàr*. Voir *Bigot*. ‖ s. m. Nom d'insecte, خُنْفُسَةْ *khonfousa* s. f., plur. خَنَافِيسْ *khenàfis* (lang. en gén.).

CAFÉ, s. m. بُنّ *bonn* s. m. (Algérie, Tunisie). — Breuvage ou graine, قَهْوَةْ *qahōua* s. f., plur. قَهَاوِى *qehàōui*, duel قَهْوَتَيْنِ *qahōuteïn* (lang. de tous les pays musulmans), origine du mot français. — Café sans sucre, قهوة مرّة *qahōua morra* (lang. en gén.); avec sucre, قهوة حلوة *qahōua ḥalōua* (lang. en gén.). — Une tasse de café, فنجان قهوة *fendjàn qahōua* (en Afrique on prononce, par corruption, *fenṭjàl*). ‖ Lieu public, débit, قَهْوَةْ *qahōua* s. f., plur. قَهَاوِى *qehàōui* (lang. en gén.).

CAFÉINE, s. f. Principe du café, روح القهوة *rōuḥ el qahōua*. — عطر القهوة *'aṭhar el qahōua* «essence du café».

CAFETAN, s. m. Vêtement oriental, قَفْطَانْ *qafṭhàn* s. m., plur. قَفَاطِينْ *qefàṭhin* (lang. en gén.), origine du mot français.

CAFETIER, s. m. Celui qui tient un café, قَهْوَجِىّ *qahoudjiï* s. m., plur. قَهْوَجِيَّة *qahoudjiïa* (lang. en gén.).

CAFETIÈRE, s. f. Vase, بَقْرَاجْ *baqràdj* s. m., plur. بَقَارِيجْ *beqàridj* (Algérie, vulg.). — إِبْرِيقْ *ebriq* s. m. (lang. en gén.).

CAFIER, s. m. Arbre à café, شجرة البُنّ *chadjeret el bonn*. — شجرة القهوة *chadjeret el qahōua* (lang. en gén.).

CAGE, s. f. Pour les oiseaux, قَفَصْ *qafs* s. m., plur. أَقْفَاصْ *aqfàṣ* (lang. de tous les pays musulmans); mettre en cage, قَفَّصْ *qaffaṣ*, 2e f. de قَفَصْ *qefaṣ*, aor. *a*, av. acc.: mis en cage, مَقْفُوصْ *maqfōuṣ*, fém. ة (lang. en gén.). — à poules, خُمّ *ḥomm* s. m.

CAGETTE, s. f. Petite cage, قفيص *qefiṣ* s. m. (lang. en gén.).

CAGNARD, adj. Voir *Fainéant*.

CAGNEUX, adj. (homme), حَفَلِّجْ *ḥefellidj*. — Pied, jambe, مُسْتَحَالْ *mostehàl*, fém. ة. — (homme), أَعْصَلْ *a'ṣal*, fém. عَصْلَا *'aṣlà*, plur. عُصْلْ *'oṣol* (rac. عَصَلْ *'aṣal* «courber, tordre»). — (homme), عْشَفُونْ *'ochfōun*, plur. عْشَافِينْ *'achìfin* (Algérie). — (homme), معوّج السّاقين *mo'aōuedj essàqin* «qui a les deux jambes tordues» (vulg. en gén.). — (homme), أَكْفَسْ *akfes*, fém. كَفْسَا *kefsà*, plur. كُفْسْ *kofs*; être cagneux, كَفِسْ *kefes*, aor. *a*.

CAGNOSITÉ, s. f. عَقَلْ *'aqal* s. m. — كِفَاسَة *kefàsa* s. f.

CAGOT, s. m. Voir *Bigot, Dévot*.

CAHIER, s. m. ‖ Assemblage de feuillets, ضِبَارَةْ *ḍhebàra* s. f., plur. ات. — إِضْمَامَةْ *eḍhmàma* s. f., plur. أَضَامِيمْ *aḍhàmim*. — قَرْطَاسْ *qarṭhàs* s. m., plur. قَرَاطِيسْ *qeràṭhis* (Tunisie, Algérie). — كُرَّاسَةْ *korràsa* s. f., plur. كَرَارِيسْ *keràris* (Syrie, Levant). — طَبَقْ *ṭhebaq* s. m., plur. أَطْبَاقْ *aṭhbàq* (Afrique, Tunisie). — de papier à cigarettes, قَرْطَاسْ *qarṭhàs* s. m. (voir ci-dessus) (Tunisie). Voir *Livre, Papier, Registre*.

CAHOT, s. m. رَجَّةْ *redjdja* s. f., plur. رِجَجْ *redjadj* (rac. رجّ *redjdj* «secouer»). — Bruit des voitures qui roulent, قَرْقَعَةْ *qarqa'a* s. f. Voir *Bruit, Secousse*.

CAHOTAGE, s. m. رَجَّةْ *redjdja* s. f. Voir *Cahot, Cahoter, Secousse*.

CAHOTEMENT, s. m. رجّة *redjdja* s. f., plur. رجج *redjadj*. Voir *Cahoter, Secouer*.

CAHOTER, v. a. رجّ *redjdj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رجّ *redjdj* s. m.). Voir *Agiter, Secouer*.

CAHUTE, s. f. Voir *Culbute, Huée*.

CAÏD, s. m. Titre de fonctionnaires musulmans. قايد *qâïd* s. m., plur. قيّاد *qïâd* (lang. en gén.; origine du mot français). — Nommer qqn. caïd, قيّد *qïïd*, 2e f. de قاد *qâd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تقييد *taqïïd* s. m.): nommer caïd. مُقَيَّد *meqïïd*, us. dans le lang. en gén.: être ou avoir été nommé caïd, 5e f. تقيّد *teqaïïd* (lang. en gén.; orac. قاد *qâd* « gouverner, conduire »).

CAILLE, s. f. Oiseau. سلوة *selwa* s. f., plur. سلوات — سلوى *selwâ*, plur. سلاوى *selâouâ*: ex.: nous vous avons envoyé la manne et les cailles. أَنْزَلْنَا عَلَيْكُمُ ٱلْمَنَّ وَٱلسَّلْوَى Coran, chap. 2. — سمّين *semmîn* coll., n. d'un. ة (Tunisie). سمّان *semmân* coll., n. d'un. ة (Levant, Algérie, Maroc). — سُرُح *sorḥ* coll., n. d'un. ة (prov. d'Oran). — لبدى *lebda* s. f., plur. لبدى *lebbada*.

CAILLÉ, part. passé. Figé, épais, خاثر *khâïser*, fém. ة. — (lait), رايب *râïb* (lang. en gén.). — (lait), فلّوق *felouq* et متفلّق *metefallaq*. Voir *Cailler, Coagulé, Figé*.

CAILLE-LAIT, s. m. Tout ce qui fait cailler le lait, روبة *rouâba* s. f. — ضوّن *dhouwan* s. m.

CAILLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cailler*.

CAILLER. Se cailler (lait), خثر *khâtser*, aor. *a* (n. d'act. خثر *khetser* s. m.): faire cailler (le lait), 1re f. اخثر *akhtser*, av. acc. (n. d'act. اخثار *ikhtsâr* s. m.): caillé, مخثور *mokhtsôr*. — Être caillé, devenir fromage, إمقرّ *emqarr* (n. d'act. امقرار *emqârar* s. m.). — Se cailler, devenir fromage, تجبّن *tedjebbon*, 5e f. de جبن *djebna* (n. d'act. تجبّن *tedjebbona* s. m.). — Se figer, s'épaissir (en parl. du sang, du lait etc.), جمد *djemed*, aor. *a* (n. d'act. جمود *djomoud* s. m.): faire cailler, figer, 2e f. جمّد *djemmed*, av. acc. (n. d'act. تجميد *tedjmîd* s. m.): caillé, figé (sang, lait), منجمد *mondjemed*. — Se cailler (lait), ارتثّ *artsâ* (n. d'act. ارتثاء *artsâ* s. m.): cailler (le lait), رثّ *retsâ*, av. acc. (n. d'act. رثّا *retsâ* s. m.): se cailler, 8e f. ارتثّ *artetsâ* (n. d'act. ارتثاء *artetsâ* s. m.). — Se cailler (lait), راب *râb*, aor. *a* (n. d'act. روب *roub* s. m.): faire cailler le lait, 2e f. روّب *rouwâb*, av. acc. (n. d'act. ترويب *terwîb* s. m.) (lang. en gén., terme le plus usité): caillé (lait), رايب *râïb* (lang. en gén.): caillé, مروّب *morouwab* (lang. en gén.). — Se cailler, se coaguler, se figer (liquide qque), عقد *'aqad*, aor. *a* (n. d'act. عقد *'aqd* s. m.) (lang. en gén.); 5e f. تعقّد *te'aqqad* (n. d'act. تعقّد *te'aqqod* s. m.) (lang. en gén.): caillé, coagulé, عقيد *a'qîd*. — Se cailler (en parl. du lait), عنّك *'anek*, aor. *i* (n. d'act. عنّك *'ank* s. m.). — Se cailler (lait), مصل *masal* (n. d'act. مصول *masoul* s. m. Voir *Coaguler, Épaissir, Figer*.

CAILLOT, s. m. De sang, حجرة دم *hadjera demm* (lang. en gén.). — جلطة دم *djelta demm* (Égypte). — قلع *qala'* s. m. — علق *'alaq* s. m.

CAILLOU, s. m. جمرة *djomra* s. f., plur. جمر *djamr*; jeter des cailloux, جمّر *djammar*, 2e f. de جمر *djemar*; sol couvert de cailloux, مجمّر *modjammar*, fém. ة. — حشرج *hachredj* coll. — حصب *hasab* coll., n. d'un. ة; lancer des cailloux sur qqn., حصب *hasab*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; couvert de cailloux, حصيب *hesîb*, fém. ة, et محصبة *mahseba*; couvrir de cailloux, حصّب *hassab*, 2e f. de حصب *hasab*, av. acc. du lieu; se jeter réciproquement des cailloux, 6e f. au plur. تحاصبوا *teḥâsebou*. — Petits cailloux, حصيم *hasîm*. — حصحاصة *hasḥâsa* s. f. (Alger, Cherbonneau). — حصّاة *hesâ* s. f., plur حصيّات *hasîyât*; jeter des cailloux à qqn., حصى *hasa*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; sol couvert de cailloux, محصاة *mahsâ* s. f. — Cailloux que les animaux déplacent en marchant, حيدان *héïdân*. رضراض *redrâd* (où l'on met plur. رضارض *redârîdh*). Petits cailloux, زلّيم *zellîm* s. m. pour. صوّانة *s'ouwâna* s. f., plur. صوّان *s'ouwân* (Syrie). — Graviers, قفّ *qaff* coll. m.: قفّة *qaffa* s. f.: gros cailloux, قضيض *qadîdh* s. m.: être couvert de cailloux, أقفّ *aqaffa*, 4e f. de قفّ *qaffa*, aor. *i*, et 10e f. استقفّ *esteqaffa*. — Petites pierres, كثكث *kethketh* s. m. — Petit caillou, نبلة *nobla* s. f., plur. نبل *nebl*. — وتيمة *watîma* s. f., plur. وتايم *oûtsâïm*. Voir *Gravier, Pierre, Sable*.

CAILLOUTAGE, s. m. Voir *Empierrement, Pierrage* et les noms d'act. du verbe *Caillouter*.

CAILLOUTER, v. a. Garnir de cailloux, بطح *batthah*, 2e f. de بطح *ebtah* (n. d'act. تبطيح *tebtîh* s. m.): caillouté, مبطّح *mobattah*, fém. ة. Voir *Caillou*.

CAILLOUTEUX, adj. Plein de cailloux. Voir ce mot.

CAÏMACAM, s. m. Titre de fonctionnaires musulmans et turcs. قايم مقام *qâïm maqâm* « tenant la place » (lang. en gén.). Le caïmacam est le lieutenant ou second des hauts fonctionnaires civils et militaires. Origine du mot français.

CAÏMAN, s. m. تمساح *temsâh* s. m., plur. تماسيح *temâsîh* (lang. en gén.). Voir *Crocodile*.

CAÏQUE, s. m. Embarcation en usage dans le Levant. قايق *qâïq* s. m. (mot turc; origine du mot français (Levant). — فلّوكة *felouka* s. f., plur. فلايك *felâïk* (Afrique et Levant). Voir *Barque*.

CAISSE, s. f. Coffre en gén. صندوق *sandouq* s. m., plur. صناديق *senâdîq* (lang. de tous les pays musulmans); une caisse en fer, صندوق حديد *sandouq hadîd*; en bois, صندوق عود *sandouq 'oud* (Afrique). Coffre à argent, خزانة *khezâna* s. f., plur. خزاين *khezâïn* (lang. en gén.). صندوق *sandouq* s. m. (voir ci-dessus) (lang. en gén.). — Caisse d'épargne, مخزن الوفر *makhzen el ouafer*. Voir *Boîte, Coffre*.

CAISSIER, s. m. خزناجي *khaznadji*, fém. et plur. ة (Afrique). — خازن *khâzen*, fém. ة, plur. خزنة *khazena*. — خزندار *khaznadâr* (Tunisie, Levant). Ce mot est le titre attribué, en Tunisie, au premier ministre du bey.

CAISSON, s. m. صندوق *sandouq* s. m., plur. صناديق *senâdîq* (lang. en gén.).

CAJOLER, v. a. Flatter, caresser, جمّش *djemmech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جمّش *djemch* s. m.): 2e f. جمّش *djemmech*, av. acc. (n. d'act. تجميش *tedjmîch* s. m.). — حاكك *hâkek*, 3e f. de حكّ *hakk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حكاك *hekâk* s. m. et محاكّة *mohâkka* s. f.). — دارى *dâra*, 3e f. de درا *dera*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مداراة *modâra* s. f.). — احتال *ehtâl*, 8e f. de حال *hâl* « employer la ruse », aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.) (n. d'act. احتيال *ehtîâl* s. m.). — Prendre qqn. par la douceur, رانا *râna*, 3e f. de رنا *rena*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مراناة *morâna* s. f.). — صادا *sâda*, 3e f. de صدا *sedâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مصاداة *mosâda* s. f.). — تلطّف *telaththaf*, 5e f. de لطف *lathaf*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. تلطّف *telaththouf* s. m.) (lang. en gén.). — ألّبن *elbîn*, 4e f. de لان *lân*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. إلبان *elbân* s. m.). — مالخ *mâlakh*, 3e f. de ملخ *melakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ممالخة *momâlekha* s. f.). — مسّس *mesles*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مسّس *mesles* s. m.). — ملق *melaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ملق *melaq* s. m.);

3e f. مَالَقَ *màlaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَقَةٌ *momàleqa* s. f.). — مَانَى *mànà*, 3e f. de مَنَى *menà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَانَاةٌ *momànà* s. f.). — Amadouer, نَادَغَ *nàdagh*, 3e f. de نَدَغَ *nedagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَادَغَةٌ *monàdegha* s. f.). — هَاوَى *hàōwà*, 3e f. de هَوَى *hōwà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَاةٌ *mohàōwà* s. f.). Voir *Amadouer, Caresser, Choyer, Flatter.*

CAJOLERIE, s. f. مُلَاطَفَةٌ *molàthefa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Cajoler, Caresse, Flatterie.*

CAJOLEUR, s. m. مَلَّاقٌ *mellàq* (Levant). — rusé, حِيلِيٌّ *ḥili*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Flatteur* et le verbe *Cajoler.*

CAL, s. m. Voir *Cor, Durillon.*

CALAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Caler.*

CALAMITÉ, s. f. أَزْمَةٌ *ezma* s. f., plur. أَزَم *azem*. — آفَةٌ *àfa* s. f., plur. ات. — au plur., بِنَات بَرح *benàt barḥ* «les filles du mal». — بَلَاء *belà* (lang. en gén.). — بَلْوَةٌ *belōwa* s. f., plur. بَلْوَى *belōwà*. — بَايِجَةٌ *bàidja* s. f., plur. بَوَايِج *bōwàidj* (rac. بَاجَ *bàdj* «accabler»). — Grand malheur, مُذَكِّرَةٌ *moḏakkera* s. f., plur. ات. — au plur., مُرِمَّاتٌ *moremmàt* s. f. plur. — زَلْخَفَةٌ *zelkhefa* s. m. — زَوْلَةٌ *zaōula* s. f., plur. أَزْوَال *azōuàl*. — سِلْتِمٌ *seltem* s. m. — شُرْشُوفٌ *chorsōuf* s. m., plur. شَرَاسِيفُ *cheràsif*. — شَرٌّ *charr* s. m. (Afrique). — شَطِيبَةٌ *chethība* s. f., plur. شَطَايِبُ *chethàib*. — Grande calamité, صَاخَّةٌ *ṣakhkha* s. f. — صَمَام *ṣemàm* s. m. — صَمٌّ *ṣamm* s. m. — au plur., بِنَات طبق *benàt ṭhabaq*. — Calamité nocturne, طَارِقَةٌ *ṭhàreqa* s. f., plur. طَوَارِقُ *ṭhoùàreq*. — عُرْمَانٌ *'ormàn* s. m., plur. عُرْمَان *'ormàn*. — قَارِعَةٌ *qàri'a* s. f., plur. قَوَارِعُ *qōuàri'*. — كَلٌّ *kell* s. m. — نَاقِرَةٌ *nàqera* s. f., plur. نَوَاقِرُ *nouàqer*. Voir *Infortune, Malheur.*

CALAMITEUX, adj. حَاطِبٌ *ḥàṭheb*, fém. ة, plur. حَوَاطِبُ *ḥoùàṭheb*. — Critique, difficile, أَلْزَنُ *elzen*, fém. لَزْنَاء *leznà*, plur. لُزْنٌ *lozn*. — Critique, pénible, désastreux (temps, année), نَاحِسٌ *nàḥes*, fém. ة, plur. نَوَاحِس *nouàḥes*. Voir *Critique, Désastreux, Difficile, Dur.*

CALANDRE, s. f. Oiseau, زُرْزُورٌ *zorzōr* coll. (Afrique) et زُرْزُورٌ *zorzōr* (Algérie). ‖ Insecte, ver, سُوسٌ *sōus* coll., n. d'un. ة (lang. en gén.). Voir *Alouette, Charançon, Teigne, Ver.*

CALANDRER, v. a. Lisser une étoffe. — Être calandré, جَرَنَ *ḏjeren*, aor. *o;* calandré, جَارِنٌ *ḏjàren*, fém. ة, plur. جَوَارِنُ *ḏjōuàren*. Voir *Lisser, Presser.*

CALANDREUR, s. m. جَرَّانٌ *ḏjarràn* s. m.

CALCAIRE, s. m. Pierre calcaire, حجر الجير *ḥadjar el ḏjir* «pierre à chaux» (lang. en gén.). — قَرْمَدٌ *qarmad* s. m.

CALCANÉUM, s. m. Voir *Talon.*

CALCÉDOINE, s. f. اخليدونيا *ekhlidounià* s. f. (El. Bochtor).

CALCINATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Calciner.*

CALCINER, v. a. ‖ 1° كَلَّسَ *kelles*, 2e f. de كَلَسَ *keles*, av. acc. (n. d'act. تَكْلِيسٌ *teklis* s. m.); calciné, مُكَلَّسٌ *mokelles*, fém. ة, plur. ين; se calciner, 5e f. تَكَلَّسَ *tekelles* (n. d'act. تَكَلُّسٌ *tekellous* s. m.). 2° Soumettre à une forte chaleur. Voir *Brûler, Chauffer, Cuire.*

CALCUL, s. m. ‖ 1° Terme de médecine, حَصَاةٌ *ḥaṣà* s. f., plur. حَصَيَاتٌ *ḥaṣiàt* (lang. de tous les pays musulmans). coll. حَصًى *ḥaṣa;* avoir le calcul, la gravelle, حُصِيَ *ḥoṣa*, passif de حَصَى *ḥaṣa*. 2° Opération mathématique, حِسَابٌ *ḥesàb* s. m., plur. حُسْبَانٌ *ḥosbàn* (lang. de tous les pays musulmans); faire un calcul, حَسَبَ *ḥesch*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Compte* et les noms d'act. de *Calculer, Compter.* 3° Dessein. حِسَاب *ḥesàb* s. m. (voir ci-dessus) (lang. en gén.). — دِين *dîn* s. m., plur. أَدْيَانٌ *adiàn*. Voir *Dessein, Projet.*

CALCULABLE, adj. مُنْحَسِبٌ *monḥeseb*, fém. ة; ينحسب *ienḥeseb*, aor. de la 7e f. de حَسَبَ *ḥeseb* (lang. en gén.). Voir *Calculer, Compter.*

CALCULANT, s. m. Qui calcule, حَاسِبٌ *ḥàseb*, fém. ة. plur. حاسبين *ḥàsebin* et ون (lang. en gén.). Voir *Calculer, Compter.*

CALCULATEUR, s. m. Qui sait calculer, حَسَّابٌ *ḥassàb*, fém. et plur. ة (lang. en gén.); مُحَاسِبٌ *moḥàseb*, fém. ة, plur. ين et ون; حسيب *ḥàsib*, fém. ة, plur. حُسَبَاء *ḥosebà*.

CALCULER, v. a. ‖ 1° Faire une opération de calcul, حَسَبَ *ḥeseb*, aor. *o*, av. acc. ou absol. (n. d'act. حِسْبَةٌ *ḥesba* s. f.) (lang. en gén.); calculé, compté, مَحْسُوبٌ *maḥsōub*, fém. ة (lang. en gén.). — أَحْصَى *aḥṣa*, 4e f. de حَصَى *ḥeṣa*, aor. *i* absol. Être calculé, حُسِبَ *ḥoseb*, passif de حَسَبَ; se calculer, 7e f. إِنْحَسَبَ *enḥeseb* (n. d'act. إِنْحِسَابٌ *enḥesàb* s. m.). Voir *Compter.* ‖ 2° Combiner, méditer. حَسِبَ *ḥeseb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. ou أَنْ suivi d'un verbe (lang. en gén.); ex. : j'ai calculé que nous n'irions pas à la campagne après-demain, حسبت ان ما نمشوا للجنان الّا بعد غدوا *ḥesebt an mà nemchoù lel-ḏjenàn illa bàd ghedoùà* (vulg., Afrique). Voir *Combiner, Méditer.*

CALCULEUX, adj. Terme de médecine, حَصَوِيٌّ *ḥaṣōuï.*

CALE, s. f. ‖ 1° D'un navire. قَعْرُ المركب *qa'r el merkeb* «le fond du navire». ‖ 2° Chose qui sert à caler, مِثْبَت *meṯbet* s. m.

CALEBASSE, s. f. قَرْعَةٌ *qar'a* s. f., plur. قَرْع *qera'* (lang. en gén.).

CALÈCHE, s. f. Voir *Voiture.*

CALEÇON, s. m. مِئْزَرٌ *mi'zar* s. m., plur. مَآزِرُ *màzer*; ex. : si quelqu'un entrait au bain sans caleçon, متى دخل احد الحمّام دون مئزر (Ibn Batouta). — de bain, تُبَّانٌ *tobbàn* s. m. (du persan); avoir, porter un caleçon de bain, إِتَّبَنَ *ettebben*, 8e f. de تَبَنَ *teben*, aor. *i*. — لِبَاسٌ *lebàs* s. m. (Syrie). — سِرْوَال تحتانى *seroùàl taḥtàni* «pantalon de dessous» (vulg. en gén.).

CALÉFACTION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Chauffer.*

CALEMBOUR, s. m. نُكْتَةٌ *nokta* s. f., plur. نِكَاتٌ *nekàt.*

CALEMBREDAINE, s. f. Voir *Bourde, Facétie, Plaisanterie, Propos.*

CALENDER, s. m. قَرَنْدَر *qarandar*. — N. B. Les calenders forment une sorte de confrérie dont les membres se rasent la barbe et les sourcils. Cette confrérie a été fondée au XIIIe siècle par Djemal eddin Essâouï dans les circonstances suivantes : Djemal eddin, doué d'avantages physiques remarquables, inspira une ardente passion à une femme de Damas. Elle le poursuivait partout et l'accablait de messages qui restèrent tous sans réponse. Poussée à bout par son indifférence, elle lui envoya une vieille femme qui se plaça sur le chemin qu'il suivait d'habitude pour se rendre à la mosquée. Elle tenait dans ses mains une lettre cachetée. Au moment où Djemal eddin passa à côté d'elle, elle lui demanda : «Seigneur, savez-vous bien lire?» «Certes, oui», répondit-il. «Voici», ajouta-t-elle, «une lettre que mon fils m'a écrite, je désire que vous me la lisiez.» «C'est bien», dit-il. Lorsqu'il eut ouvert la lettre, «Seigneur», lui dit la vieille femme, «mon fils est marié; sa femme se tient dans le portique de la maison que voici: si vous aviez la bonté de lire la lettre dans le vestibule, elle pourrait l'entendre en même temps que moi . . . .». Il consentit; mais à peine entré dans le vestibule, la vieille referma sur lui la

porte de la rue et la femme amoureuse sortit accompagnée de ses suivantes. Elles l'entraînèrent dans l'intérieur de la maison où la maîtresse lui déclara quelles étaient ses intentions. Ne voyant aucun moyen de s'échapper, il lui dit : « Je ferai tout ce que vous voudrez, mais indiquez-moi auparavant un endroit où je puisse faire mes ablutions. » Là, avec un rasoir qu'il portait sur lui, il se coupa la barbe et les sourcils, puis se représenta devant cette femme qui le trouva hideux et le fit chasser.

CALENDES, s. f. plur. Calendes grecques, دهر الداهرين *dehr eddâtherin.*

CALENDRIER, s. m. روزنامة *roûznâma* s. f. (lang. en gén.). — حساب ايّام السّنة *hesâb aïâm essena* « compte des jours de l'année » (vulg. en gén.). — تاريخ السّنة *târikh essena* « date de l'année » (vulg. en gén.). Voir *Almanach.*

CALEPIN, s. m. زميّم *zemâïem* s. m. « petit registre » (Afrique). — دفتر صغير *defter ṣeghîr* « petit registre » (lang. vulg. en gén.).

CALER, v. a. Terme de marine. وطّى القلوع *ouaththa el qelôu'* « baisser les voiles » (lang. en gén.). Voir *Enfoncer.* ' Appuyer, consolider. وَثَّف *oûtsef*, av. acc. du vase etc.; 4e f. أَوْثَف *aoûtsef*, av. acc. (n. d'act. إِيثَاف *itsâf* s. m.). Voir *Appuyer, Consolider.*

CALFAT, s. m. قَلْفَاط *qalfâth* s. m., plur. قلافيط *qelâfith.*

CALFATAGE, s. m. Des navires, جِلْفَاط *djelfâth* s. m. et جِلْفَاظ *delfâdh* s. m. — قِلْفَة *qelefa* s. f. Voir *Calfater.*

CALFATER, v. a. Un navire, جَلْفَظ *djalfadh*, av. acc. (n. d'act. جَلْفَظَة *djalfadha* s. f.). — جَلْفَظ *djalfadh*, av. acc. (n. d'act. جَلْفَظَة *djalfadha* s. f.). — دَسَرَ *deser*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَسْر *dser* s. m.). calfaté, مَدْسُور *medsûr.* — قَلَفَ *qelef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَلْفَة *qelfa* s. f.); 2e f. قَلْفَف *qallef*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيف *taqlîf* s. m.); calfaté, مُقَلْفَف *moqallef.* — زَفَتَ *zefet*, 2e f. de زَفَتَ *zefet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْفِيت *tezfît* s. m.); calfaté, enduit de goudron, مُزَفَّت *mozeffet*, fém. ة (lang. d'Afrique) (rac. زفت *zeft* « goudron »).

CALFEUTRAGE, s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Boucher, Calfeutrer.*

CALFEUTRER, v. a. سَدّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.) (lang. en gén.); calfeutré, مَسْدُود *mesdûd*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Boucher, s'Enfermer, s'Entourer, se Garnir.*

CALIBRE, s. m. Volume, قَالِب *qâleb* s. m., plur. قَوَالِيب *qoûâlib* (lang. en gén.). — d'une balle, عِيَار *'îar* s. m. Voir *Moule, Volume.*

CALIBRER, v. a. قَاسَ *qâs*, aor. *i*, av. acc. Voir *Mesurer.*

CALICE, s. m. « Des fleurs, بُرْعُم *bor'om* s. m., plur. بَرَاعِم *berâ'em*, n. d'un. ة s. f. — جِفّ *djeff* s. m. — غلاف *ghelâf* s. m. « enveloppe » (lang. en gén.). — قُبَّعَة *qob'a* s. f., plur. قُبَّع *qoba'.* — قَنَب *qeneb* s. m., plur. قُنُوب *qonûb.* — كِمّ *kemm* s. m., plur. كِمَام *kemâm* (rac. كَمّ *kemm* « envelopper »); كِمَامَة *kemâma* s. f., plur. كَمَايِم *kemâïm*; enveloppé de son calice, مَكْمُوم *mekmôûm*, fém. ة; avoir des calices (fleurs), كَمَّم *kemmem*, 2e f. de كَمّ *kemm.* Vase sacré, كاس *kâs* s. m., plur. كِيسَان *kisân* (lang. en gén.).

CALICOT, s. m. Tissu, عنبرقيز *'anbergiz* (Afrique). — كَتَّان *kettân* s. m. (Afrique). Voir *Toile.*

CALIFAT, s. m. Dignité de khalife, ou temps pendant lequel il a régné, خِلَافَة *Khelâfa* s. f. (lang. en gén.). — Sous le califat d'El Mansour, تحت خلافة المنصور *taḥt Khelâfet el mansôûr.*

CALIFE, s. m. خَلِيفَة *khelîfa* s. m., plur. خُلَفَاء *kholâfa* (lang. en gén.).

CALIFOURCHON (à), loc. adv. Se mettre à califourchon sur qqch., تَصَرْفَظ *ṭaṣarfadh*, av. على de la ch. — مُفَرْشِخ *moferchekh*, fém. ة, av. على de la ch. (Levant).

CÂLIN, adj. مُدَلَّل *modellel*, fém. ة (lang. en gén.); faire le câlin, تدلّل *tedellel*, 5e f. de دلّ *dell* (lang. en gén.). — مُغَنِّج *moghannedj*, fém. ة (rac. غنج *ghenedj* « câliner »). Voir *Cajoleur.*

CÂLINER, v. a. غنّج *ghennedj*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 5e f. تغنّج *teghannedj.* — ناغى *nâghâ*, 3e f. de نغى *neghâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. Voir *Cajoler, Dorloter.*

CÂLINERIE, s. f. تَدَلُّل *tedelloul* s. m. — تَغَنُّج *teghannoudj* s. m.

CALLEUX, adj. Devenir calleux (main etc.), ثَفِنَ *tsefen*, aor. *a*; rendre calleux, 4e f. أَثْفَنَ *atsfen*, av. acc. (n. d'act. إِثْفَان *atsfân* s. m.). « Devenir calleux (peau), حَدِرَ *heder*, aor. *o.* — Calleux, مُتَدَمِّن *mtedemmen*, fém. ة (Levant). — « Avoir les mains calleuses, قسن *qesen.* « Dur au toucher, قَسِيّ *qesî*, fém. ة (Afrique). — Calleux, durci (main etc.), مُكَنْبَب *mokenbeb*; être calleux, أَكْنَبَ *eknab*, 4e f. de كَنِبَ *kenib*, aor. *i.* — مُمَرَّن *momerren*, fém. ة. Voir *Dur, Durci, Épais.*

CALLIGRAPHE, s. m. خَطَّاط *khaththâth* s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.) (rac. خَطّ *khaṭṭ* « écriture »).

CALLIGRAPHIE, s. f. خَطّ *khaṭṭ* s. m., plur. خُطُوط *khoṭṭoûṭ* « écriture ». — علم الخطّ *'elm el khaṭṭ* « science de l'écriture » (lang. en gén.). Voir *Écriture.*

CALLOSITÉ, s. f. جَسَاة *djesâ* s. f. et جَاسِيَاء *djâsia*; contracter des callosités (main), جَسَا *djesâ*, aor. *a.* — Contracter des callosités (main etc.), جَدَرَ *djeder*, aor. *o.* — دَحَاس *dohâs* s. m. (Afrique et Levant). — دَمَان *domâ'a* s. m. (Levant). — Au front des bêtes à cornes, فَنْخِر *fenkher* s. m., plur. فَنَاخِر *fenâkher.* — Contracter des callosités (main etc.), مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. على du motif; donner des callosités, rendre calleux, 2e f. مَرَّنَ *merren*, av. acc.; qui a des callosités, durci, مُمَرَّن *momerren*, fém. ة.

CALMANT, adj. Terme de médecine, qui apaise, qui calme, مُلَيِّن *molîen*, fém. ة (lang. en gén.). — مُسَكِّن *mosekken*, fém. ة (Syrie, Levant). Voir *Adoucir, Apaiser, Calmer, Reposer.*

CALMAR, s. m. Genre de mollusques. Voir *Poulpe.*

CALME, adj. Qui est sans agitation, سَاكِن *sâken*, fém. ة, plur. رَاكِن *râken*, fém. ة (Syrie). — En parl. de la mer, رَهْو *rehô'*; en Afrique, en parl. de la mer, du temps, مليح *melîḥ*; la mer est calme, البحر مليح *el baḥar melîḥ* ou البحر طيّب *el baḥar ṭhaïeb.* — En parl. de la mer, du vent etc., رَاكِد *râked*, fém. ة; être calme, رَكَدَ *reked.* — Être calme (en parl. de la mer), رَهَا *rehâ*, aor. *o.* — En parl. de la mer, de la nuit, du temps etc., سَاجِ pour سَاجِي *sâdjî*, fém. سَاجِيَة *sâdjîa*, plur. سَوَاجِي *sôûâdjî*; être calme (mer, vent, nuit etc.), سَجَا *sedjâ*, aor. *o* (n. d'act. سَجْو *sedjô'* s. m.). — En parl. d'une belle nuit, سَاكِر *sâker*, fém. ة, plur. سَوَاكِر *sôûker.* — En parl. d'un malade qui va mieux, مرتاح *mertâḥ* (vulg., Afrique) (rac. ارتاح *ertâḥ* « se reposer »). ‖ En parl. d'un homme patient, grave, وُقُور *ouaqôûr*; être calme, وَقَر *ouaqar.* Voir *Grave, Patient, Tranquille.*

CALME, s. m. ‖ Cessation du vent, غَلِّينَة *ghallîna* s. f. — هُقْبَة *hoqba* s. f. — هِيَاب *hiâb* s. m. (Algérie, Tunisie, Sahara). — سحاة *sehâ* s. f. (Algérie, Sahara). ‖ Tranquillité, absence d'agitation et de bruits, سُكُون *sokôûn* s. m. — رَاحَة *râḥa* s. f. (Afrique). — عَافِيَة *'âfia* s. f. (Afrique). Voir *Repos, Tranquillité.*

CALMER, v. a. ‖ Rendre calme, faire cesser l'agitation au physique et au moral. — qqn., أَرَمَ *arem*, aor. *i*, av. acc. — qqn.,

apaiser, soumettre, خَضَعَ *khedha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خُضُوعٌ *khoudhoū'* s. m.). — Apaiser qqn. (par ex. qui était en colère), رَفَأَ *refà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَفْءٌ *refà* s. m.). — Apaiser, donner du calme, procurer du repos (aux êtres animés en gén.). — رَيَّحَ *riiaḥ*, 2e f. de رَاحَ *ràḥ*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. d'Afrique. — Apaiser qqn., faire taire, سَكَّتَ *sekket*, 2e f. de سَكَتَ *seket*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. de tous les pays musulmans). — Apaiser une souffrance etc., سَكَّنَ *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskin* s. m.); ex. : سكّنت اقطار الارض عند ارتجاجها il a calmé les régions de la terre lorsqu'elles eurent été oblitérées (Ibn Batouta); calmé, apaisé (mal, douleur), مُسَكَّنٌ *mosekken*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Calmer qqn. qui se plaint, أَشْكَى *echkà* 4e f. de شَكَا *chekà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — la colère de qqn., فَثَأَ *fetsà*, aor. *a*, av. acc. — qqn. en colère, فَشَّ *fechch*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Apaiser la soif, قَصَعَ *qeṣa'*, aor. *a*, av. acc. de la soif; 2e f. قَصَّعَ *qaṣṣa'*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيعٌ *taqṣī'* s. m.). — Apaiser (un homme en colère), مَسَأَ *mesà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du moyen employé. — Apaiser qqn. au moyen de qqch., نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du moyen; 2e f. نَبَّلَ *nebbel*, av. acc. de la pers. et ب du moyen. — Apaiser qqn., le faire tenir coi, نَثَطَ *naṯsaṯh*, 2e f. de نَثَطَ *naṯsaṯh*, av. acc. de la pers. — la soif, هَجَأَ *heǰà*, aor. *a*, av. acc.; 4e f. أَهْجَأَ *ahǰà*, av. acc. — la faim, هَجَعَ *heǰa'*, aor. *a*, av. acc.; 4e f. أَهْجَعَ *ehǰa'*, av. acc. (n. d'act. إِهْجَاعٌ *ehǰà'* s. m.); calmée (faim), مَهْجُوعٌ *mehǰoū'*, fém. ĕ. — Adoucir, هَدَّأَ *heddà*, 2e f. de هَدَأَ *hedà*, aor. *a*, av. acc.; tranquilliser, procurer du repos à qqn., 4e f. أَهْدَأَ *ahdà*, av. acc. de la pers. — Calmer un enfant, le faire reposer, هَدَّنَ *heddèn*, 2e f. de هَدَنَ *heden*, aor. *i*, av. acc. — un enfant en l'endormant tout en chantonnant, هَمْهَمَ *hemhem*, av. acc. de l'enfant. — Apaiser qqn., وَقَذَ *ōuqeḏ*, aor. يَقِذُ, av. acc. de la pers. — Apaiser, faire cesser, وَقَّفَ *ōuaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ōuqaf*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Faire cesser l'ébullition d'un liquide, contenir une bête trop vive, وَقَمَ *ōuqam*, av. acc. du vase ou de l'animal. Voir *Adoucir, Apaiser, faire Cesser, Tranquillité.* ‖ V. réfl. Se calmer, au physique et au moral. — En parl. de la chaleur, du temps, de la mer etc., تَبَخْبَخَ *tebaḫḫbaḫ*, 2e f. de بَخْبَخَ *baḫḫbaḫ*. — (de la colère), رَثَأَ *retsà*, aor. *a*. — Cesser (du vent), رَعَّ *ra''*. — En parl. de la douleur, d'un homme souffrant, إِرْتَاحَ *ertàḥ*, 8e f. de رَاحَ *ràḥ*, aor. *o* (lang. d'Afrique). — (du feu, de la soif etc.), رَاعَ *rà'*, aor. *o*. — En parl. de la chaleur, d'une douleur qui perd de son intensité, سَبَخَ *sebaḫ*; 5e f. تَسَبَّخَ *tesebbaḫ*. — de la colère, سَكَتَ *seket*, aor. *o*, av. عن de la pers.; sa colère s'est calmée, سكت عنه الغيظ *seket 'annou el ghéidh*. — En parl. du vent, سَكَرَ *seker*, aor. *i*. — En parl. de qqn. qui était en colère, تَشَفَّى *techeffà*, 5e f. de شَفَا *chefà*, aor. *o*, av. ب de la colère. — En parl. d'une souffrance, سَكَنَ *seken*, aor. *o* (lang. en gén.). — En parl. du vent, de la chaleur, صَامَ *ṣàm*, aor. *o* (n. d'act. صَوْمٌ *ṣaōūm* s. m.). — En parl. du vent, d'une tempête, غَلَنَ *ghelen* (Afrique). — En parl. de la colère, de la chaleur, أَفْثَأَ *eftsà*, 4e f. de فَثَأَ *fetsà*, aor. *a*; 7e f. إِنْفَثَأَ *enfetsà*. — Se dissiper (en parl. de la douleur), تَفَرْسَخَ *teferseḵh*, 2e f. de فَرْسَخَ *fersekh*. — En parl. du vent, de l'ardeur du feu etc., مَاتَ *màt*, aor. *o* (lang. en gén.). — En parl. de la colère, مَاخَ *màkh*, aor. *o*. — Rester coi, نَثَطَ *naṯsaṯh*. — S'apaiser, ne produire aucun son, نَامَ *nàm*, aor. *o* (lang. en gén.). — Être calmé (en parl. de la faim), هَجَعَ *heǰa'*, aor. *a* (n. d'act. هُجُوعٌ *hoǰoū'* s. m.). — Se radoucir, s'apaiser, هَجَمَ *heǰem*, aor. *i*. — Se radoucir, se reposer, هَدَنَ *heden*, aor. *i*. — En parl. du vent qui cesse, أَهْمَدَ *ehmed*, 4e f. de هَمَدَ *hemed*, aor. *o* (n. d'act. إِهْمَادٌ *ehmàd* s. m.). — Se reposer, s'endormir, هَانَ *hàn*, aor. *o* (n. d'act. هَوْنٌ *haōūn* s. m.). Voir *Adoucir, Apaiser, Cesser, Endormir, Mourir, Reposer, Tranquilliser.*

CALMIR, v. n. Devenir calme (en parl. du vent, de la mer), غَلَنَ *ghelen*, aor. *i*. Voir *s'Apaiser, se Calmer.*

CALOMEL, s. m. الزِّيبق الحلو *ezzibeq el ḥolōu*. — كالوميلا *kaloūmila* (du français).

CALOMNIATEUR, s. m. ذُو أَكْلَةٍ *dōu okla*, fém. ذات أَكْلَة *dàt okla* (*okla* «calomnie»). — بَهَّاتٌ *behhàt*, plur. ين (rac. بهت *behet* «calomnier»). — تُلَّابٌ *tsellàb* (Syrie). — Calomniatrice, حَكِيٌّ *ḥaki*. — رَامٍ pour رَامِيٌ *ràmi*, fém. رَامِيَةٌ *ràmia*, plur. رُمَاةٌ *romà* (rac. رَمَى *rema* «lancer»). — سُبَبَةٌ *sobeba*. — Calomniatrice, سِعْوَةٌ *se'ōua* s. f. — au plur., سُفُقٌ *soǧoq* s. m. plur. — Délateur, سَاعٍ pour سَاعِيٌ *sà'i*, plur. سُعَاةٌ *so'à*. — Détracteur, طَعَّانٌ *ṭhà'àn* s. m. — Médisant, ضَفَّارٌ *dhaffàr* s. m. — Diffamateurs, عُرَّازٌ *'orràz* s. m. plur. — Médisant, عَيَّارٌ *'aiàr* (lang. d'Afrique). — Médisant, قَصَّابَةٌ *qaṣṣàba*. — Médisant, قَطَّاعٌ *qaṭṭà'* (vulg., Afrique). — لَغَّازٌ *laghghàz*. — لَمَّازٌ *lemàz*. — Calomniatrice, مِذَارٌ *medàr*. — Délateur, مَزِعِيٌّ *mez'i*. — Médisant, مَشَّاءٌ *mechchà*. — au plur., نَتَّاتٌ *netstsàts* s. m. plur. — نَزَّاغٌ *nezzàgh* (rac. نَزَغ *nezagh* «dénigrer, calomnier». — نَزَّاكٌ *nezzàk*. — نَمَّامٌ *nemmàm* (rac. نَمَّ *nemm* «calomnier»). — نَمَّاسٌ *nemmàs*. — نَامِلٌ *nàmel*, fém. ĕ, plur. نَوَامِلُ *nōuàmel;* نَمِلٌ *nemil*, fém. ĕ; مُنْمِلٌ *monmel*, plur. مَنَامِلُ *menàmel*. — Calomniatrice, هَتَّاءَةٌ *hettà* s. f.; مُهَشْهِشَةٌ *mohetshetsa* s. f. — هَمَّازٌ *hemmàz* s. m. — وَكِيتٌ *ōuakit* s. m. Voir *Calomnie, Calomnier, Diffamateur, Médisant.*

CALOMNIATION, s. f. Voir *Calomnie* et les noms d'act. du verbe *Calomnier.*

CALOMNIE, s. f. مِبْبَرَةٌ *mibara* s. f., plur. مَآبِرُ *màber*. — أَكْلَةٌ *okla* s. f. — بَجَلٌ *beǰel* s. m. — بُهْتٌ *boht* s. m.; بُهْتَانٌ *bohtàn* s. m.; ex. : il se charge d'une calomnie manifeste, إِحْتَمَلَ بُهْتَانًا مُبِينًا (Coran, chap. 4). — بَهْرٌ *behr* s. m. — حَطَبٌ *ḥaṭhab* s. m., plur. أَحْطَابٌ *aḥṭhàb*. — au plur., مَرَاجِمُ *meràǰem* s. m. plur. — Injure, شُوَاظٌ *chōuàṭh* s. m. — عِيَارٌ *'iàr* s. m. et مُعَايَرَةٌ *mo'àïra* s. f. (Algérie, Sahara). — غِرَاءٌ *ghera* s. f. — تَقْطِيعٌ *taqṭhi'* s. m. (Afrique). — نَقِيصَةٌ *neqīṣa* s. f., plur. نَقَائِصُ *neqàïṣ*. — نَمِيمَةٌ *nemima* s. f., plur. نَمَائِمُ *nemàïm* (Levant). — نَمْلَةٌ *nemla* s. f. Voir *Calomnier, Diffamation, Médisance, Mensonge.*

CALOMNIER, v. a. Diffamer qqn. qui est absent, أَبَرَ *aber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَبْرٌ *aber* s. m.). — Accuser qqn. à tort, بَهَتَ *behet*, av. acc. (n. d'act. بَهْتٌ *beht* et بَهَتٌ *behet* s. m.); calomnié, مَبْهُوتٌ *mebhoūt*, fém. ĕ. — Accuser qqn. à tort, حَطَبَ *ḥaṭhab*, aor. *i*, av. على ou ب de la pers. (n. d'act. حَطْبٌ *ḥaṭhb* s. m.). — qqn. absent, سَقَى *seqà*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 4e f. اسْقَى *asqà*, av. acc. — Médire de qqn., شَرَّزَ *cherrez*, 2e f. de شَرَزَ *cherez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْرِيزٌ *techrìz* s. m.). — qqn., en médire, عَايَرَ *'aïer*, 3e f. de عَارَ *'àr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِيَارٌ *'iàr* s. m. et مُعَايَرَةٌ *mo'àïra* s. f.), us. dans le lang. de la prov. de Constantine et le Sahara. — qqn., عَرَّضَ *'arraḍh*, 2e f. de عَرَضَ *'araḍh*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَعْرِيضٌ *ta'rīḍh* s. m.). — qqn., عَظَا *'aḏhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَظْوٌ *'aḏhōu* s. m.). — غَمَصَ *ghamaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمْصٌ *ghamṣ* s. m.). — أَقْرَشَ *aqrach*, 4e f. de قَرَشَ *qarach*, aor. *o*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. إِقْرَاشٌ *eqràch* s. m.). — قَسَّ *qass*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَسٌّ *qass* s. m.). — قَشَبَ *qecheb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَشْبٌ *qechb* s. m.). — كَابَحَ *kàbaḥ*, 3e f. de كَبَحَ *kebaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كِبَاحٌ *kebàḥ* s. m. et مُكَابَحَةٌ *mokàbeḥa* s. f.). — أَلْحَدَ *alḥad*, 4e f. de لَحَدَ *leḥad*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِلْحَادٌ

elhâd s. m.). — Dire ou répéter des calomnies, لَفَقَ *lafaq*, 2e f. de لَفَقَ *lefaq*, aor. *a* (n. d'act. تَلْفِيقٌ *tlfiq* s. m.). — لَمَزَ *lamaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَمْزٌ *lemz* s. m.). — مَرْطَلَ *marthal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَرْطَلَةٌ *marthala* s. f.). — مَرَزَ *marez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَرْزٌ *merz* s. m.). — مَسَرَ *masar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَسْرٌ *mesr* s. m.). — مَغَلَ *maghal*, aor. *a*, av. ب de la pers. — قَطَّعَ *qaththa'*, 2e f. de قَطَعَ *qtha'*, aor. *a*, av. فِي de la pers., us. dans le lang. d'Afrique (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqtî'* s. m.). — مَلَحَ *melah*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — نَتَغَ *nataf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَتْغٌ *natgh* s. m.). — نَيَّبَ *nayyab* calomnie. نَيْرَبٌ *nêrab* s. m.: calomniateur. ذُو نَيْرَبٍ *dou nêrab*, tem. ذَاتُ نَيْرَبٍ *dât nêrab*. — نَزَغَ *nazagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَزْغٌ *nazgh* s. m.). — نَمَّ *namma*, aor. *i* Syrie, Égypte.

أَنْمَلَ *anmal*, 4e f. de نَمَلَ *nemel*, aor. *i* (n. d'act. اِنْمَالٌ *inmâl* s. m.). — qqn., وَقَعَ *waqa'*, av. فِي de la pers. (n. d'act. وُقُوعٌ *woqoû'* s. m.). Voir *Diffamer, Médire, Noircir*.

CALOMNIEUSEMENT, adv. بُهْتَانًا *bohtanan*. Trad. par avec calomnie.

CALOMNIEUX, adj. مُعَايِرٌ *mo'âïr*, fém. ة (Afrique, Sahara). — نَمِيمِيٌّ *nemîmî*, tém. ة. Voir *Mensonger*.

CALORIFÈRE, s. m. Voir *Poêle*.

CALORIQUE, s. m. حَمْوٌ *hemoû* s. m. (lang. en gén.). — حَرَارَةٌ *herâra* s. f. (lang. en gén.). Voir *Chaleur*.

CALOTTE, s. f. Bonnet rouge que portent les Musulmans et les Turcs, شَاشِيَة *chachîa* s. f., plur. شَوَاشِي *chouachî* (Afrique). — فَاسٌ *fâs* s. m. (Levant, Égypte). — طَرْبُوشٌ *tharbouch* s. m., plur. طَرَابِيشُ *tharâbîch* (Levant, Égypte). En coton ou en laine que les Musulmans portent sur le crâne sous la *chachia*, عَرَاقِيَّةٌ *'arâqîa* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. عِرْق *'irq* «sueur»). — en feutre, لَبْدَةٌ *lebda* s. f. Voir *Bonnet*. — Gitffle, كَفٌّ *kef* s. m., plur. كُفُوفٌ *kofoûf* (Afrique). — طَرْشَةٌ *tharcha* s. f. (Tunisie). Voir *Giffle*. — Calotte des cieux. Voir *Ciel, Sphère*.

CALOTTER, v. a. Donner des calottes, ضرب بالكف *dharab belkef* (Afrique), av. acc. de la pers. frappée; je l'ai calotté, ضربته *dharabtou bekef*. — طَرَشَ *tharach*, aor. *a*, av. acc. de la pers., et بِكَفٍّ *bekef* ou طَرْشَةٌ *tharcha* (Tunisie). Voir *Giffler*.

CALQUER, v. a. نَقَلَ *neqal*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Copier*.

CALUMET, s. m. Voir *Narguilé, Pipe*.

CALVITIE, s. f. جَرَدٌ *djered* s. m. (rac. جَرَدَ *djered* «épiler»). — du devant de la tête, جَلَحٌ *djelah* s. m. (rac. جَلَحَ *djelah* «perdre les cheveux»); جَلْهَةٌ *djelha* s. f. — سَحْقَةٌ *sahqa* s. f. (rac. سَحَقَ *sahaq* «raser»). — سَقْحَةٌ *saqcha* s. f. — صَدْمَةٌ *sadma* s. f. — صَقْحَةٌ *saqcha* s. f. — صَلَعٌ *salaʿ* s. m. (Syrie, Levant). — قُوقَةٌ *qouqa* s. f. Voir *Chauve, Cheveux*.

CAMARADE, s. m. Compagnon, ami, أَلِيفٌ *alîf* s. m., plur. أَلَائِفُ *alâïf* (rac. أَلِفَ *alef* «s'habituer à qqn.»). — خَلِيلٌ *helîl* s. m., plur. خَلَايِلُ *helâïl*. — خَدِينٌ *khedîn* s. m., plur. أَخْدَانٌ *akhdân*. — حَبِيبٌ *habîb* s. m., fém. ة, plur. أَحْبَابٌ *ahbâb* (Afrique). — رَجُمٌ *redjem* s. m., plur. رُجُومٌ *redjoûm*. — Compagnon, رَفِيقٌ *refîq* s. m., plur. رُفَقَاءُ *rofaqâ* (lang. en gén.); مُرَافِقٌ *morâfeq*, plur. ين. — شَعِيرٌ *cha'îr* s. m., plur. شُعَرَاءُ *cho'râ*. — صَاحِبٌ *sahîb*, fém. ة, plur. أَصْحَابٌ *aṣḥâb* (lang. de tous les pays musulmans, terme le plus usité); prendre qqn. pour camarade. صَاحَبَ *sâḥab*, 3e f. de صَحِبَ *saḥab*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). ‖ De lit, ضَجِيعٌ *dhadjî'*, fém. ة, plur. ضُجَعَاءُ *dhodjé'a*. — كَفِيفٌ *kafîf*, plur. كُفَفَاءُ *kofefâ*. — كَمِيعٌ *kemî'*, plur. كُمَعَاءُ *kome'a*. Voir *Ami, Compagnon*.

CAMARADERIE, s. f. صُحْبَةٌ *ṣoḥba* s. f. (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Amitié*.

CAMARD, adj. Un nez camard, camus, خَنْوَسٌ *khenaoûs*. — أَفْطَسُ الْأَنْفِ *afṭas el anef*, fém. فَطْسَاءُ الْأَنْفِ *faṭsâ el anef*, plur. فُطْسُ الْأُنُوفِ *foṭs el anef*. Voir *Épaté*.

CAMBOUIS, s. m. زُفْت *zift* s. m. (Afrique).

CAMBREMENT, s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Cambrer, Courber*.

CAMBRER, v. a. Courber, plier, طَرَ *athar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَرٌ *athr* s. m.): être cambré, courbé, 5e f. تَأَطَّرَ *ta'aththar*. — Faire ployer un arc en le bandant, تَاقَ *taq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَوْق *touq* s. m.). — Rendre cambré, convexe, حَنَّبَ *hanneb*, 2e f. de حَنَبَ *haneb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْنِيبٌ *tahnîb* s. m.).

Être cambré, recourbé (arc), حَالَ *hal*, aor. *a*, et 10e f. إِسْتَحَالَ *estaḥâl*. — Cambré, courbé, مُتَشَارِفٌ *motechâref*, fém. ة. — Être cambré (arc), طَنَبَ *thenab*. — Courber, plier, عَقَّفَ *'aqqaf*, 2e f. de عَقَفَ *'aqaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيفٌ *ta'qîf* s. m.); être cambré, 5e f. تَعَقَّفَ *ta'aqqaf* et 7e f. اِنْعَقَفَ *en'aqaf* (n. d'act. اِنْعِقَافٌ *en'iqâf* s. m.). — Cambrer, ployer, عَصَفَ *'asaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَصْفٌ *'asf* s. m.). — Courber, plier, عَصَلَ *'asal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَصْلٌ *'asl* s. m.). — Se cambrer, se recourber, تَغَطْرَفَ *teghaṭrafa*, 5e f. de غَطْرَفَ *ghaṭraf*, aor. *i* (n. d'act. تَغَطْرُفٌ *teghaṭrouf* s. m.). — Cambrer, plier une branche (etc.), قَعَضَ *qa'aḍh*, av. acc. (n. d'act. قَعْضٌ *qa'ḍh* s. m.); cambré, plié, مُقْعُوضٌ *moqa'oudh*, fém. ة. — Courber, plier, قَنَحَ *qanah*, av. acc. (n. d'act. قَنْحٌ *qanh* s. m.). — Cambrer, construire en voûte, en arche, قَنْطَرَ *qanṭar*, av. acc.; cambré, construit en arche, مُقَنْطَرٌ *moqanṭar*, fém. ة (lang. en gén.). — Courber comme un arc, قَوَّسَ *qaouwes*, 2e f. de قَاسَ *qâs*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيسٌ *taqouîs* s. m.); cambré, مُقَوَّسٌ *moqaouwes*, fém. ة (lang. en gén.); cambré (pied, construction etc.), أَقْوَسُ *aqwas*, fém. قَوْسَاءُ *qaoûsâ*. — Cambrer, plier, لَوَى *lawâ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَيٌّ *lî* s. m.) (lang. d'Afrique). — Cambré, مُهَلَّلٌ *mohallel* «en forme de croissant», fém. ة (lang. en gén.). Voir *Courber, Plier, Ployer, Recourber, Voûter*.

CAMBRURE, s. f. D'un arc, سِيَةٌ *sîa* s. f., plur. ات. — سَاءَةٌ *sâa* s. f. — Partie saillante (du nez, du bec etc.), قَنَا *qanâ* s. m. — Cambrure, تَوْقٌ *tôuq* s. m. Voir *Courbure, Saillie*.

CAMBUSE, s. f. مَطْبَخَةُ الْمَرْكَبِ *maṭbakhet el merkeb* s. f. «cuisine du bâtiment». Voir *Cuisine*.

CAMÉE, s. m. فَصٌّ *faṣṣ* s. m., plur. فُصُوصٌ *fuṣûṣ* (lang. en gén.).

CAMÉLÉON, s. m. ابو قلمون *bou qalmoûn* s. m. «qui a un capuchon». — بَرْبَخْتَى *berbakhta* s. f. (Levant). — تَاتَة *tâta* s. f. (Algérie). — جمل الهود *djemel el houd* ou اليهود *elihoud* «chameau des juifs». — ام البويا *oumm el bouîa* s. f. (Tunisie). — حُبَيْنَةٌ *ḥobéina* s. f.; ام حُبَيْن *oumm ḥobéin* et *oumm el ḥobéin* «qui a le ventre gonflé». — ابو حَذَر *bou ḥadar* (حَذَر *ḥadar* «précautions»). — حِرْبَاءُ *herbâ* s. f., plur. حَرَابِيُّ *ḥarâbî*; حِرْبَايَةٌ *herbâïa* s. f. (Levant). — أَفْطَلُ *afṭal*. — قَشَعٌ *qacha'* s. m., plur. قُشُوعٌ *qochoû'*.

CAMÉRISTE, s. f. Voir *Femme de chambre*.

CAMIONNAGE, s. m. تَنْقِيلٌ *tanqîl* s. m. «transport» (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Camionner*.

CAMIONNER, v. a. نَقَّلَ *naqqal*, 2e f. de نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيلٌ *tanqîl* s. m.); camionné, مُنَقَّلٌ *monaqqal*, fém. ة; être camionné, 5e f. تَنَقَّلَ *tenaqqal* (n. d'act. تَنَقُّلٌ *tenaqqoul* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Transporter*.

CAMIONNEUR, s. m. نَقَّال *naqqàl* s. m. (lang. en gén.).

CAMISOLE, s. f. زبون *zobōun*, plur. ازبنة *àzbena* (Levant).

CAMOMILLE, s. f. الافاح *el àfiḥ*. — بَابُونَج *bàbōunedj* s. m. (Levant). — تُفّاح الارض *teffāḥ el ardh* «pomme du sol». — حَبَق البقر *ḥebaq el baqar* «basilic des vaches». — اقحوان *àqḥōuàn* s. m. et مَقْحُوَّة *maqḥōu* s. m. — قُرّاص *qorràṣ* s. m. — مُنَوَّر *monōuōuar*.

CAMOUFLET, s. m. Voir *Affront*.

CAMP, s. m. ‖ D'une tribu, جِزْع *djeza'* s. m. — Campement, endroit où campe une armée, une tribu, une troupe qque, مَحَطَّة *meḥaṭṭha* s. f., us. dans le lang. de tous les pays musulmans. — Endroit où la tente est dressée, مُخَيَّم *mokhiiem* s. m. — Armée campée, مَحَلَّة *meḥalla* s. f., plur. امحال *amḥàll*, us. dans le lang. en gén.; le camp ennemi, محلّة العدو *meḥallet el 'adōu*. — Bivouac, مَرْكَز *merkez* s. m., plur. مَرَاكِز *meràkez* (lang. de tous les pays musulmans). — d'une armée, مَعْسْكَر *ma'askar* s. m. (rac. عسكر *'askar* «soldats»); former un camp, l'établir, عَسْكَر *'askar*. — Armée, surtout considérable, قَيْرَوَان *qéirōuàn* s. m. Voir *Armée, Bivouac, Campement.* ‖ Au fig. Parti, faction, صَفّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوف *ṣofōuf* (lang. en gén.), Voir *Faction, Parti.*

CAMPAGNARD, s. m. فَلَّاح *fellāḥ*, fém. ة. — بَدَوِي *badōui*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Agreste, Rustique.*

CAMPAGNE, s. f. ‖ Champs, خلا *khelà* coll. (lang. en gén.). — بَرِّيَّة *berriia* s. f. (Levant). ‖ Propriété de plaisance, جنان *djenàn* s. m., plur. جنايين *djenàin* (Afrique).— Partie de campagne, خلاعة *khelà'a* s. f. (Tunisie); faire une partie de campagne, تَخَلَّع *tekhalla'*, 5e f. de خَلَع *khela'*, aor. *a* (Tunisie). Voir *Champ, Jardin.* ‖ Expédition, سَفَرَة *safera* s. f., plur. ات. — غَازِيَة *ghàzia* s. f., plur. غَزَوَات *ghazoūàt* (lang. en gén.); entreprendre une campagne contre . . ., غَزَا *ghezà*, aor. *o*, av. acc. du pays (lang. en gén.). ‖ Battre la campagne, أَهْتَر *ehter*, 4e f. de هَتَر *heter*, aor. *i*, Voir *Battre, Divaguer.*

CAMPAGNOL, s. m. Rat des champs. Voir *Rat.*

CAMPÊCHE, s. m. Bois de campêche, بَقَّم *baqqam* s. m. (lang. en gén.).

CAMPEMENT, s. m. D'une tribu, جِزْع *djeza'* s. m. — Tentes des troupes, جَاوَاي *djàouày*. — d'une tribu etc., حَطّ *ḥoṭṭh* s. m. — d'une armée, مَحَلَّة *meḥalla* s. f., us. dans le lang. en gén. — Lieu de séjour d'une tribu, مَخْلَفَة *makhlefa* s. f. — d'hiver, مَشْتَى *mechtà* s. m.; établir ses campements d'hiver, شَتَّى *chettà*, 2e f. de شَتَى *chetà*, aor. *o, i*, av. في ou ب du lieu (lang. en gén.). — d'été, مَصِيف *maṣif* s. m.; établir ses campements d'été, صَيَّف *ṣiief*, 2e f. de صَاف *ṣàf*, aor. *i*, av. ب ou في du lieu (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Bivouaquer, Camper.*

CAMPER. — qque part, حَطّ *ḥaṭṭh*, aor. *o*, av. ب du lieu (lang. en gén.) (n. d'act. حَطّ *ḥaṭṭh* s. m.). — نَزَل *nezel*, aor. *i*, av. ب ou في du lieu (n. d'act. نُزُول *nozōul* s. m.). ‖ V. a. Établir dans un camp, عَسْكَر *'askar* (n. d'act. مَعْسْكَر *ma'askar* s. m.). — نَصَب *naṣab*, aor. *o*, av. acc. de l'armée et في du lieu (n. d'act. نَصْب *naṣb* s. m.). (Levant). Voir *Bivouaquer, Camp, Campement.*

CAMPHRE, s. m. قِنْدِيد *qendid* s. m. — كَافُور *kàfōur* s. m., plur. كَوَافِير *kōuàfir* (lang. de tous les pays musulmans).

CAMPHRER. كَوْفَر *kaōufer*, av. acc.; camphré, مُكَوْفَر *mokaōufer*, fém. ة. — Huile camphrée, زيت كافور *zit kafōur* (lang. en gén.).

CAMPHRIER, s. m. شجرة الكافور *chadjeret el kàfōur* (lang. en gén.).

CAMUS, adj. Qui a le nez camus, أَخْنَس *akhnes*, fém. خَنْسَاء *khansà*, plur. خُنْس *khonos*. — الانف أَفْطَح *afthaḥ el anef*, fém. فَطْحَاء *faṭḥà el ànef*. — الانف أَفْطَس *afthas*, fém. فَطْسَاء *faṭḥsà*, plur. فُطْس *foṭhos*. Voir *Camard, Éputé.*

CAMUSERIE, s. f. فَطَسَة *faṭhesa* s. f.

CANAILLE, s. f. ‖ Lie de la société, خَكّ *ḥemek* coll., n. d'un. ة s. f. — Homme vil, de la lie du peuple, حِرْفَاش *ḥerfàch* s. m., plur. حَرَافِيش *ḥeràfich*. — Lie du peuple, رَذَالَة *reḍàla* s. f., plur. ات; homme de la lie du peuple, رَذِيل *reḍil*, fém. ة, plur. أَرْذَال *arḍāl*. — Homme vil, أَسْفَل ٱلنَّاس *esfel ennàs* «le plus bas des gens», plur. أَسَافِل ٱلنَّاس *àsàfel ennàs* (lang. en gén.). Voir *Abject, Bas, Vil.*

CANAL, s. m. ‖ Conduit qui amène l'eau, conduit naturel, comme par ex. le lit d'une rivière, مَشْعَب *maṣ'ab* s. m., plur. مَشَاعِب *meṣà'ab* (rac. شعب *ṣe'ab* «couler»). — Voie excrémentaire, ثُخْف *ṣakf* s. m., plur. أَثْخَاف *aṣḥàf*. — Conduit, ثَقْب *ṣaqb* s. m., plur. أَثْقَاب *aṣqàb*; ثُقْبَة *ṣoqba* s. f., plur. ثُقَب *ṣoqab* (rac. ثقب *ṣeqab* «percer»). — Conduit, cours, مَجْرَى *medjrà* s. m., plur. مَجَارِي *medjàri* (lang. en gén.) (rac. جرى *djera* «couler, courir»). — de la verge ou du pis, إِحْلِيل *ehlil* s. m., plur. أَحَالِيل *aḥàlil*. — de dérivation, خَلِيج *khelidj* s. m., plur. خُلْجَان *kholdjàn* (lang. en gén.); en Égypte on appelle ٱلْخَلِيج *elkhelidj* le canal du Nil; canal d'eau salée, الخليج المالح *elkhelidj el màleḥ*. — Conduit d'eau, أُرْدَب *erdebb* s. m. et ة s. f. — Conduit, حَلْق *ḥalq* s. m., plur. حُلُوق *ḥolōuq*. — Conduit, حَلْقُوم *ḥolqōum* s. m., plur. حَلَاقِيم *ḥelàqim* (Afrique). — Égout, مِرْزَاب *merzàb* s. m., plur. مَرَازِيب *meràzib*. — Conduit, ruisseau, زَرْب *zerb* s. m., plur. زُرُوب *zorōub* (Afrique): cours d'eau, زَرْبَة *zerba* s. f. et مِزْرَاب *mezràb* s. m., plur. مَزَارِيب *mezàrib*. — Cours d'eau, conduit, سَاقِيَة *sàqia* s. f., plur. سَوَاقِي *sōuàqi* (lang. de tous les pays musulmans, terme le plus usité). — Canaux, مَسَالِك المياه *mesàlek el màìh* s. plur. — Canal souterrain, فَقِير *faqir* s. m., plur. فُقُر *foqor*. — Ruisseau, قَرِيّ *qeri* s. m., plur. قُرْبَان *qoriàn*. — Souterrain, قَنَاة *qenà* s. f., plur. قُنِيّ *qoni* (Levant). — Conduit, مَمَرّ *mamarr* s. m. (rac. مَرّ *marr* «passer»). — Conduit, وَرْدَان *ouerdàn* s. m. — Conduit, égout, مِيزَاب *mizàb* s. m. (rac. وزب *ōuzeb* «couler»). Voir *Conduit, Tuyau.* ‖ De la déglutition, زَرْدَمَة *zerdema* s. f. — مَسَاغَة *mesàgha* s. f. — كَظَم *kedham* s. m. ‖ De l'ouïe, سِمَاخ *semàkh* s. m. — أَصْمُوخ *asmōukh* s. m. — سِمْلَاج *semlàdj* s. m. ‖ Spermatique, اسهران *asehran* s. m. ‖ Urinaire, كِظَامَة *kedhàma* s. f. ‖ Voir *Conduit, Cours.*

CANALISATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Canaliser.*

CANALISER, v. a. Un cours d'eau, خَلَّج *khallej*, 2e f. de خَلَج *khelej*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيج *takhlidj* s. m.); canalisé, مُخَلَّج *mokhallej*, fém. ة; qui canalise, مُخَلِّج *mokhallidj*.

CANAPÉ, s. m. ديوان *diōuàn* s. m. (Levant). — سَدْلَة *sedla* s. f., plur. ات (Levant, Syrie). — *cànàbi* s. m. (Afrique, du français).

CANARD, s. m. بُرْكَة *borka* s. f. (n. d'un.), plur. أَبْرَاك *ebràk* et بُرَك *borak* (Algérie). — بَطّ *baṭṭh* s. m., plur. بُطُوط *boṭṭhōuṭh* (Syrie, Égypte). — جَرْمَان *djermàn* coll., n. d'un. ة (Tunisie). — Sauvage, عُلْجُوم *'oldjōum* s. m., plur. عَلَاجِيم *'alàdjim*.

CANARDER, v. a. Voir *Tirer.*

CANARDIÈRE, s. f. مكحلة طويلة *mokaḥla ṭhōuìla* s. f. «long fusil», plur. مكاحل طوال *mekàḥal ṭhōuàl* (vulg., Afrique). Voir *Fusil.*

CANARI, s. m. ترنجي *terendji* s. m. (Égypte, Syrie). — حُزَار *ḥozàr* s. m. (Syrie, Égypte).

CANCAN, s. m. Causeries de femmes, تَبْنِيكْ *tebnîk* s. m. — Propos futiles, خَطْل *khathal* coll. m. — عَرْبَة *'arbat* s. m. (Syrien). Voir *Bavardage, Caqueter, Propos.*

CANCANER, v. n. بَنْكَن *banak*, 2e f. de بَنَكَ *banak* m. d'act. تَبْنِيكْ *tebnîk* s. m.). Voir *Bavarder, Bavoter, Rapporter.*

CANCANIER, s. m. اَخْطَل *akhthal*, fém. خَطْرَا *khathla*, plur. خُطَّل *khothol*. — دِيبُوبْ *debbûb*. — بَذِيرْ *badîr*, fém. ة, plur. بَذَرِيرْ *badarîr*. Voir *Bavard, Rapporteur.*

CANCER, s. m. Terme de médecine, سَرْطَانْ *sarṭân* s. m. Voir *Tumeur.* Terme d'astronomie, signe du zodiaque, اَلسَّرْطَانْ *essarṭân* s. m.

CANCÉREUX, adj. سُرَاطِيّ *sorâṭi*, fém. ة.

CANCRE, s. m. Voir *Ane, Crabe, Rapace.*

CANCRELAS, s. m. خُنْفُسَة *khonfosa* s. f., plur. خَنَافِسْ *khanâfis* (lang. en gén.).

CANDÉLABRE, s. m. شَمْعَدَان *chama'dân* s. m. (lang. en gén.). — حَرْكَة *harka* s. f. (Afrique). Voir *Chandelier.*

CANDEUR, s. f. بِيَاض القَلْب *biyâḍ el qalb* blancheur du cœur. — Simplicité, نِيَّة *niya* s. f.: dans sa candeur, فِي نِيَّتِه *fi niyâtou*. — صَفْوَة القَلْب *safwat el qalb* (vulg., Afrique). Voir *Candide, Innocence, Pureté, Simplicité.*

CANDI, adj. Sucre candi, سُكَّر نَبَات *sokkor nebât* (lang. en gén.). — قَنْد *qand* s. m.; قَنْدِيل *qandîl* s. m., plur. قَنَادِيلْ *qanâdîl* (Afrique): un morceau, قَنْدَة *qanda* s. f.; sucrer avec . . ., قَنَّدْ *qannad*, 2e f. de قَنَدْ *qand*, aor. *i*, av. acc. Voir *Sucre.*

CANDIDAT, s. m. Qui recherche, demande ou poursuit qqch., طَلِيبْ *ṭâlib*, plur. طُلَبَا *ṭolbâ*. Fém. ة; طَلُوبْ *ṭalûb* s. m., plur. طُلَبْ *ṭolab*; طَالِبْ *ṭâlib*, plur. طَلَّابْ *ṭallâb*, fém. ة, av. acc. de la ch. (lang. en gén.) (rac. طَلَبَ *ṭalab* « demander, rechercher »).

CANDIDATURE, s. f. Objet de la demande, مَطْلَبْ *maṭlab* s. m. et ة s. f., plur. مَطَالِبْ *maṭâlib* (lang. en gén.).

CANDIDE, adj. أَبْيَضْ القَلْب *abiaḍ el qalb* « blanc de cœur », fém. بَيْضَا القَلْب *beïḍa elqalb* (lang. de tous les pays musulmans). — Pur, plein de candeur, نَصِيعْ *naṣî'*, fém. ة, plur. نُصَعَا *noṣa'â*. — Simple, نِيَّة *niya* pour les deux genres (Afrique). — صافِي القَلْب *ṣâfi qalb* (Afrique).

CANDIDEMENT, adv. بِبَيَاضَة القَلْب *bibiâḍet el qalb* (lang. en gén.). — Avec simplicité, بِالنِّيَّة *bennîya* (Afrique). Voir *Innocemment.*

CANE, s. f. Femelle du canard, بَرْكَة *borka* s. f. — جِرْمَانَة *djermâna* s. f. (Tunisie). — بَطَّة *baṭṭa* s. f. (Levant). Voir *Canard.*

CANEPETIÈRE, s. f. Espèce d'outarde, حُبَارَى صغيرة *ḥobâra ṣeghîra* « petite outarde ». Voir *Outarde.*

CANETON, s. m. وَلَد البَرْكَة *ouâld el borka* « petit de la cane ». Voir *Cane.*

CANETTE, s. f. Voir *Cruchon, Bouteille.*

CANEVAS, s. m. Grosse toile, جَنْفَاشْ *djenfach* s. m. (du mot français). — خَيْشْ *khich* s. m., plur. خُيُوشْ *khiôuch* et أَخْيَاشْ *akhiach*. 2° Ébauche, plan. Voir ces mots.

CANICHE, s. m. جَرْوْ *djerou*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Chien.*

CANICULAIRE, adj. شِعْرِيّ *che'ri*, fém. ة. — Jours caniculaires, اَيَّام الشِّعْرَى *aïâm echche'ra*.

CANICULE, s. f. Sirius, étoile du grand chien, شِعْرَى *che'ra* s. f. — Jours de la canicule, اَيَّام الشِّعْرَى *aïâm echche'ra*. — Il est le seigneur de la canicule, وَأَنَّهُ هُوَ رَبُّ ٱلشِّعْرَى (Coran, chap. 53).

CANIF, s. m. مِبْرَاة *mebrâ* s. f. عَوِيسِيَة *'awîsîya* s. f. — مِقْشَطْ *meqchaṭ* s. m., plur. مَقَاشِطْ *meqâchiṭ* b. مُوس *mous* s. m., plur. أَمْوَاس *amouas* (lang. en gén.): مُوس القَلَم *mous el qalem* « qui sert à tailler les plumes » (lang. en gén.). Voir *Couteau.*

CANINE, adj. f. Dents canines, نَاب *nâb* s. m., plur. نِيبَان *nîbân* (lang. en gén.). Voir *Dent.*

CANITIE, s. f. شَغَرَة *chaʿra* s. f. شَيْب *cheïb* s. m. (lang. en gén.). — قَتِير *qetîr* s. m. وَضَح *ouaḍeḥ* s. m. Voir *Cheveu blanc.*

CANNE, s. f. *bâton* s. f. Tunisie, vulg., de l'italien). — خَيْزَرَان *khaïzarân* s. m., n. d'un. ة, plur. خَيَازِرْ *khaïzer* (Afrique). — عَصَاة *'aṣâ* s. f., n. d'un., plur. اعْصَا *a'ṣâ* (lang. en gén.): sa canne à la main, عصاته فى يده *'aṣâtou fi îdou*. — عَرْجَلَة *'erjela* s. f. — قَنَاة *qenâ* s. f., plur. قَنَوَات *qenouât*. — مِنْسَأَة *menséa* s. f. — عُكَّاز *'okkâz* s. m., plur. عَكَايِز *'akâïz* (Afrique). — نَفْعَة *naf'a* s. f., plur. نَفَعَاتْ *nafa'ât*. — هِرَاوَة *herâoua* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Jonc, roseau, قَصَبَة *qaṣba* s. f., plur. قَصَبْ *qaṣab* (lang. en gén.). Canne à sucre, قصب هِنْدِيّ *qaṣab hendi* « roseau indien ». — قصب مَصّ *qaṣab maṣṣ* « roseau à sucer ». — قصب سُكَّر *qaṣab sokkor* « canne à sucre ». Canne à fusil, سَبَطَانَة *sobeṭâna* s. f.

CANNELÉ. Voir *Rayé.*

CANNELLE, s. f. قَرْفَة *qerfa* s. f. (lang. de tous les pays musulmans).

CANNELLE, s. f. ou **CANNETTE,** s. f. اِبْزِيم *ebzîm* s. m. Voir *Robinet.*

CANNELLIER, s. m. شَجَرَة القَرْفَة *chadjerat el qerfa*, s. f.

CANNELURE, s. f. Voir *Rayure.*

CANNIBALE, s. m. Voir *Anthropophage.*

CANON, s. m. « Pièce d'artillerie, مَدْفَع *medfa'* s. m., plur. مَدَافِعْ *madâfi'* (lang. de tous les pays musulmans): tirer le canon, ضرب صِيب المدفع *ḍarab eṣîb el medfa'* (lang. en gén.) ou صِيب المدفع *ṣîeb el medfa'* (Afrique): un coup de canon, وجه مدفع *ouadjeh medfa'*. ‖ Canon d'une arme à feu, جَعْبَة *djaʿba* s. f., plur. جُعَبْ *djaʿab* (Afrique). — مَاصُورَة *masoura* s. f., plur. مَوَاصِيرْ *mouâṣir* (Syrie, Égypte). — Canon tordu, جعبة ملوية *djaʿba melouîa* (Afrique). Voir *Fusil.*

CANON, s. m. Règle, décret, قَانُون *qânoun* s. m., plur. قَوَانِينْ *qouânîn* (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Constitution, Décret, Loi, Règle.*

CANONIAL, adj. Réglé par les décrets, قَانُونِيّ *qânouni*, fém. ة (lang. en gén.).

CANONIALEMENT, adv. بالقانون *bel qânoûn* (lang. en gén.).

CANONICITÉ, s. f. قَانُونِيَّة *qânouniya* s. f. (lang. en gén.).

CANONIQUE, adj. قَانُونِيّ *qânouni*, fém. ة.

CANONIQUEMENT, adv. بموجب القوانين *bimoûdjeb el qouânîn* « selon les canons ».

CANONISATION, s. f. تَقْدِيس *taqdîs* s. m. Voir le suivant.

CANONISER, v. a. قَدَّسْ *qaddes*, 2e f. de قَدَسْ *qedes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيسْ *taqdîs* s. m.); canonisé, مُقَدَّسْ *moqaddes*, fém. ة, plur. ين.

CANONISTE, s. m. معلّم فى القوانين *maʿallem fel qouânîn* « instruit dans les canons » (lang. en gén.).

CANONNADE, s. f. ضَرْب المدافع *ḍarb el medâfa'* (lang. en gén.). — طلق المدافع *ṭalq el medâfa'*. — صياب المدافع *ṣîab el medâfa'* (Afrique). — Bruit des canons, حسّ المدافع *ḥass el medâfa'* (lang. en gén.).

CANONNER, v. a. Battre avec des canons, ضرب بالمدفع *ḍharab bel medfa'*, av. acc. ou على du but (lang. en gén.). On peut remplacer le verbe ضَرَبَ *ḍharab* «frapper» par طَلَقَ *ṭhalaq* «lâcher» ou صَيَّبَ *ṣiïeb* «envoyer»; ex. : l'ennemi nous a canonnés pendant deux jours entiers, ضاربين علينا والعدو يصيّب كاملين نهارين *nehàrèn kàmelin ōuel'adōu ṣiïeb 'alinà bel medfa'*.

CANONNERIE, s. f. مَصْنَع المدافع *maṣna' el medàfa'* s. m. «fabrique des canons» (lang. en gén.).

CANONNIER, s. m. طوبجي *ṭhoūbdji*, plur. ĭ (lang. en gén.) (mot turc). Voir *Artilleur.*

CANONNIÈRE, s. f. ‖ Embrasure, meurtrière, كرنك *kernek* s. m., plur. كرانك *kerànek* (mot turc). Voir *Meurtrière.*

CANOPUS, s. m. Étoile de la constellation Argo, سَهْل *sehl* s. m. et سُهَيْل *soheïl* s. m. (ce dernier est usité dans le lang. de tous les pays musulmans). — فُحَل *feḥal* s. m.

CANOT, s. m. صَنْدَل *ṣandel* s. m., plur. صَنَادِل *ṣenàdel.* — قَارِب *qàreb* s. m., plur. قَوَارِب *qoūàreb* (Maroc, Levant). Voir *Barque, Chaloupe, Embarcation.*

CANOTIER, s. m. فلوكجي *felōūkadji*, plur. ĭ (Afrique). — بَحْرِيّ *baḥri*, plur. ĭ (lang. en gén.). Voir *Marin, Matelot.*

CANTATE, s. f. غُنَايَة *ghenàïa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Chant.*

CANTATRICE, s. f. Au plur., رُنَّم *ronom* (rac. رنم *renem* «chanter»). — مُسَمِّعَة *mosmi'a* s. f., plur. ات. — عَالِمَة *'àlema* s. f., plur. عَوَالِم *'aoūàlem* (d'où le mot français «almée»). — غَنَّايَة *ghannàïa* s. f., plur. ات (lang. de tous les pays musulmans); مُغَنِّيَة *moghannïa* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. غنّى *ghanna* «chanter»). Voir *Chanteur, Chanteuse.*

CANTHARIDE, s. f. ذُرَاح *ḍorràḥ*, ذُرَّاح *ḍorràḥ*, ذِرِّيح *ḍerrïḥ* s. m., n. d'un. ĭ, plur. ذَرَارِح *ḍerràreḥ* et ذَرَارِيح *ḍerràrïḥ.* — ذُرْنُوح *ḍornōūḥ* s. m., plur. ذَرَانِيح *ḍerànïḥ.* — Mettre des cantharides dans un mets etc., ذَرَح *ḍeraḥ*, av. acc. de la ch. — دبّان هندى *debbàn hendi* «mouches de l'Inde».

CANTHARIDER, v. a. Saupoudrer de cantharides, ذَرَح *ḍeraḥ*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; cantharidé, مَذْرُوح *meḍrōūḥ*, fém. ĭ.

CANTINE, s. f. ‖ 1° Voir *Auberge, Cabaret.* ‖ 2° Caisse, بشتخته *bechteḫta* s. f. (El. Bochtor). — *cantina* s. f., plur. *cantinàt* (Algérie, du français). Voir *Caisse, Coffre, Malle.*

CANTINIER, s. m. خَمَّار *ḫammàr* s. m., fém. ĭ (rac. خمر *ḫamr* «vin»).

CANTIQUE, s. m. Chant d'actions de grâces, تَسْبِيح *tesbïḥ* s. m. plur. — تَرْتِيل *tertïl* s. m. — تَزْمِير *tezmir* s. m.; مِزْمَار *mezmàr* s. m., plur. مَزَامِير *mezàmir.* Voir *Chant.*

CANTON, s. m. نَاحِيَة *nàḥia* s. f., plur. نَوَاحِي *nōūàḥi* (lang. en gén.). Voir *Arrondissement, Circonscription, Pays, Province.*

CANTONNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cantonner.*

CANTONNER, v. a. نَزَّل *nezzel*, 2e f. de نَزَل *nezel*, aor. *i*, av. acc. des pers. et ب du lieu (n. d'act. تَنْزِيل *tenzïl* s. m.); cantonné, نَازِل *nàzel*, fém. ĭ, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Distribuer, Séparer.* ‖ Se cantonner. Voir *se Fortifier, s'Isoler.*

CANTONNIER, s. m. خدّام الطّرق «travailleur de routes» (vulg. en gén.).

CANULE, s. f. أُنْبُوبَة *onbōūba* s. f. (El. Bochtor). — ماصورة الحقنة *màsōūret el ḥoqna* «bouche de la seringue». — فم الحقنة *fomm el ḥoqna* «bouche de la seringue». — فم الطّرمبة *fomm elṭhromba* (vulg., Afrique). — دليل *delïl* s. m. (Alger, Pharaon).

CAOUTCHOUC, s. m. *làstic* (du français, vulg. Afrique).

CAP, s. m. Promontoire, انف الجبل *ànef el djebel* «nez, pointe de la montagne». — راس البرّ *ràs el berr* «pointe, tête du rivage». — راس الجبل *ràs el djebel* «extrémité de la montagne» (lang. en gén.). On peut dire aussi plus simplement راس *ràs* s. m., plur. رووس *rōūs* et نيف *nïf* «pointe». Voir *Extrémité, Pointe, Promontoire.*

CAPABLE, adj. Apte à . . . propre à . . . (en parl. des pers.). — ذهين *ḍehïn*, fém. ĭ, plur. ذَهَنَاء *ḍohenà.* — Habile, شَاطِر *chàṭher*, fém. ĭ, plur. شُطَّار *choṭhṭhàr* (lang. en gén.). — قَادِر *qàder*, fém. ĭ, plur. ين, av. على de la ch. (lang. en gén.); être capable de . . . قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Habile, عَمُول *'amōūl.* Voir *Apte, Capacité, Habile, Intelligent, Propre, Susceptible.*

CAPABLEMENT, adv. Traduire par «avec capacité».

CAPACITÉ, s. f. ‖ 1° Contenance, étendue, بَسْطَة *beṣaṭha* s. f. — Volume, سَعَة *se'a* s. f. — Avoir une grande capacité (vase etc.), مَسَك *meseḳ*; qui a une grande capacité (vase etc.), مِسِّيك *messïḳ.* — Volumineux, qui a beaucoup de capacité (vase etc.), مَنْجُوف *menḏjōūf.* Voir *Contenance, Contenir, Tenir, Volume.* ‖ 2° Mérite, intelligence, جَوْل *ḏjaōūl* s. m. — ذِهْن *ḍehn* s. m., plur. أَذْهَان *eḍhàn* (lang. d'Afrique). — شَطَارَة *cheṭhàra* s. f. (lang. en gén.). — نُبَل *nobol* s. m. et نُبْلَة *nobla* s. f. Voir *Intelligence, Mérite.*

CAPARAÇON, s. m. جَلَال *ḏjelàl* s. m. (lang. en gén.). — قربصون *qarbeṣōūn* s. m. (Algérie, Cherbonneau). Voir *Couverture, Housse.*

CAPARAÇONNER, v. a. جَلَّل *ḏjellel*, 2e f. de جَلَ *ḏjell*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَجْلِيل *teḏjlïl* s. m.); caparaçonné, مُجَلَّل *moḏjellel*, fém. ĭ (lang. en gén.).

CAPE, s. f. طَيْلَسَان *ṭheïlesàn* s. m. Voir *Burnous, Manteau.*

CAPILLAIRE, adj. رقيق مثل الشّعر *reqïq metsel echche'ar* «délié, fin comme les cheveux» (lang. en gén.). ‖ 2° s. m. Plante fougère, كُزْبَرَة *kozbora* s. f. (lang. en gén.). Voir *Adianthe, Fougère.*

CAPITAINE, s. m. ‖ Dans l'armée de terre, يوز باشى *ïoūz bàchi* s. m. (mot turc qui signifie «commandant de cent»). — *qabṭhàn* s. m., plur. *qebàṭhin* ou *qabṭhanàt* (du français), us. en Algérie. ‖ De navire, رَئِيس *réïs* s. m., plur. رُؤَسَاء *rōūasà* et رِيَاس *rïàs* (lang. en gén.). — نَاخُذَاة *nàḫoudà* s. f., plur. نَوَاخِذَة *nōūàḫeḍa* (du persan «commandant de navire»); être ou devenir capitaine d'un navire, تَنَخَّذ *tenaḫḫaḍ*, 5e f. de نَخَذ *neḫaḍ*, aor. *a.*

CAPITAINERIE, s. f. Charge de capitaine, رِيَاسَة *rïàsa* s. f. (lang. en gén.).

CAPITAL, E, adj. 1° Principal, important, أَصْلِيّ *aṣli*, fém. ĭ (lang. en gén.). — الحاصل *el ḥaṣal* (lang. en gén.); c'est là le capital, le point important, هذا هو الحاصل *hàda hoūal ḥaṣal.* Voir *Important.* ‖ Peine capitale, اَلْمَوْت *el mout* «la mort». ‖ 2° s. m. Le principal d'une dette etc., راس المال *ràs el màl* (lang. en gén.). — اصل المال *aṣal el màl* (lang. en gén., moins usité que le préc.). ‖ Le capital, le point important, أَصْل *aṣal* s. m. (lang. en gén.). Lettre capitale. Voir *Lettre.*

CAPITALE, s. f. Ville principale d'un état, تَخْت الملك *takht el melek* «trône du souverain». — Résidence du souverain, حَضْرَة *ḥaḍra* s. f. (lang. en gén.). — دار الملك *dàr el melek* «maison du souverain». — بلد الكرسى *beled el kourssi* «ville du trône» ou simplement الكرسى *el kourssi* (lang. d'Afrique). — سَرِير *serïr* s. m. «trône» (lang. en gén.). — سُدَّة الملك *soddet el melek.* — قَاعِدَة *qà'eda*

s. f., plur. قواعد *qoua'ad*; ex.: la ville de Paris qui est la capitale de la France, مدينة باريز فهى قاعدة فرنصة *medinat bâriz fahia qà'adet fransâ*. — مصر *mesr* s. m., plur. مُصُور *musour*: faire une capitale d'une ville, مصّر *massar*, 2e f. de مَصَر *masar*, aor. *a*, av. acc. de la ville; devenir capitale, 5e f. تمصّر *tamassar*. Voir *Ville*.

CAPITALEMENT, adv. D'une manière capitale, خطاس *khalâs* (Afrique); il s'est trompé capitalement, غلط خطاس *ghalath khalâs*.

CAPITALISER, v. a. جَمَل *djemal*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.).

CAPITALISTE, s. m. صاحب مَال *sâhab mâl* s. m., plur. اصحاب مال *ashâb mâl* (lang. en gén.). — مولى مال *moulâ mâl* s. m., plur. موالى مال *mouâli mâl* (lang. en gén.). Voir *Opulent, Riche*.

CAPITAN, s. m. *Fanfaron*.

CAPITAN-PACHA, s. m. قبطان باشا *qabtân bâchâ* s. m.

CAPITATION, s. f. Impôt par tête, جزية *djezia* s. f., plur. أجزية *adjzia*. — جَالِيَة *djâlia* s. f., plur. جوالى *djouâli* (Levante). — خَرَاج *kharâdj* s. m. Voir *Impôt, Tribut*.

CAPITEUX, adj. (vin etc.), جُمْهُورِيّ *djoumhouri*, plur. ة. — مَدْوَخ *madoûakh* (arac. مَدْوَخ *sûr* monter à la tête). — مُسَكِّر *mosekker* (qui grise (lang. en gén.). — فَضُوخ *fadhoukh*. — مُغَثّ *mo'q*. Voir *Enivrant, Fort*.

CAPITULATION, s. f. Voir *Capituler, Reddition, se Rendre, Traité, Traiter*.

CAPITULER, v. n. Se rendre, سَلَم *sellem*, 2e f. de سَلَم *selem* (n. d'act. تَسْلِيم *teslîm* s. m.); سلّم نفسه فى يد العدو *sellem nefsou fiyd el 'adou* « se rendre à l'ennemi ». Voir *se Rendre, Traiter*.

CAPON, s. m. *Lâche, Peureux, Poltron*.

CAPONNER. Voir *avoir Peur*.

CAPORAL, s. m. *kâbrâa*, plur. *kabrâat* (Algérie, vulg., du français).

CAPOT, s. m. Au jeu, كبّوط *kabbouth*, av. على du joueur capot (Afrique).

CAPOTE, s. f. Manteau, كَبُّوط *kabbâth* s. m., plur. كَبَابِيط *kebâbîth* (vulg. en gén., du français). Voir *Manteau* etc. Au jeu, كَبُّوط *kabbouth* s. m. (Afrique). Terme de jeu, كبّوط *kabbouth*, av. على du capot (Afrique).

CAPOTER, v. n. Voir *Chavirer*.

CÂPRE, s. f. شَفْلَح *chefloh*. — شَيْقَر *chaïqar* s. m. — عِتْر *'etr* s. m. — كَبَر *kabar* s. m.; كُبَّار *kobbâr*, coll. m., ns. dans le lang. en gén.

CAPRICE, s. m. كيف *kif* s. m. (lang. en gén.); selon ton caprice, على كيفك *'alà kifek*. — هوا *hoûà* s. m. (lang. en gén.). Voir *Capricieux, Fantaisie, Inconstance, Mobilité, Volonté*.

CAPRICIEUSEMENT, adv. Par caprice, على الخاطر *'alel khâthar* (lang. en gén.). Voir *Capricieux*.

CAPRICIEUX, adj. مَدْلُوع *medlou'*, fém. ة (Levant). — مُزَنْطَر *mozanthar*, fém. ة (Égypte, El. Bochtor). — Être capricieux, rempli de caprices, أعْوَل *a'oual*, 4e f. de عَال *'âl*, aor. *o*. — Fantasque, volontaire, مُغَذْمِر *moghadmer*, fém. ة (rac. غَذْمَر *ghadmer* « brouiller, confondre »).

CAPRICORNE, s. m. Terme d'astronomie, جَدْي *djedi* s. m. et بُرْج الجَدْي *bordj el djedi* (lang. en gén.).

CÂPRIER, s. m. شجرة الكبّار *chadjeret el kabbâr* (lang. en gén.).

CAPSULE, s. f. ‖ 1° Boîte, حقّة *hogga* s. f., plur. حُقُق *hoqoq* (lang. en gén.). Voir *Boîte*. ‖ 2° Terme de botanique. Enveloppe, غِلَاف *ghilâf* s. m. Voir *Enveloppe*. — D'arme à feu, كَبْسُون *kabsoûn* s. m. (Afrique, du français).

CAPSULIFÈRE, adj. ذو غلاف *dou ghilâf*, fém. ذات غلاف *dât ghilâf*.

CAPTATEUR, s. m. غَفَّاف *ghaffâf* s. m.

CAPTATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Capter*.

CAPTER, v. a. Gagner un juge etc., بَرْطَل *barthal*, av. acc. (n. d'act. بَرْطَلَة *barthala* s. f.). — غفّ *ghaff*, av. acc. (n. d'act. غَفَّة *ghaffa* s. f.). — Attirer à soi, se concilier, استجلب *estedjlab*, 10e f. جلب *djalab*, aor. *i* (n. d'act. اسْتِجْلَاب *estedjlâb* s. m.).

CAPTIEUSEMENT, adv. بخديعة *bekhedî'a* (lang. de tous les pays musulmans). — بغرور *beghrour* (Levante).

CAPTIEUSETÉ, s. f. خديعة *khedî'a* s. f. (lang. en gén.). Voir *Duperie, Tromperie, Tromperie*.

CAPTIEUX, adj. خدّاع *khaddâ'* (lang. en gén.). — غرّار *gharrâr* (Levante). Voir *Traître, Trompeur*.

CAPTIF, adj. et s. m. Esclave, prisonnier, أسير *âsir* s. m., plur. أسرا *osarà*. — Esclave ou prisonnière, أمة *âma* s. f., plur. أموات *amouât*. — Prisonnier de guerre, سبيّ *sebî*, plur. سَبَايَا *sebâïa*, fém. سبيّة *sebîa*. — Faire qqn. captif, تَمَاسَك *temâsek*, 6e f. de مَسَك *mesek*, av. acc. de la pers. — مطلّى *mothalla*. — Être captif أعْتَقَل *a'teqel*, 8e f. passive de عَقَل *'aqal*. — Prisonnier, عَانٍ pour عَانِي *'ânî*, fém. عَانِيَة *'ânia*, plur. عُنَاة *'onà*; retenir qqn. captif, عَنَا *'anà*, 2e f. de عَنَا *'anà*, aor. *o*, av. acc. Voir *Esclave, Prisonnier*.

CAPTIVER, v. a. Retenir prisonnier, سَبَا *sebà*, aor. *i*, av. acc. — أسَر *âser*, aor. *i*, av. acc. de la pers. Voir *faire Prisonnier, Soumettre*. — Séduire qqn., faire sa conquête, أصْبَا *asbà*, 4e f. de صَبَا *sebà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — خَلْبَس *khalbes*, av. acc. de la pers. — إسْتَهْوَى *estehoua*, 10e f. de هَوَى *hoûà*, av. acc. de la pers. Voir *Gagner, Séduire*.

CAPTIVITÉ, s. f. ‖ Esclavage, état de prisonnier, أسْر *osr'* s. m. — سَبَا *sebà* s. m. — عَنَا *anaa* s. m. Voir *Esclavage*.

CAPTURE, s. f. ‖ 1° Action de prendre. Voir les noms d'act. des verbes *Capturer, Prendre, Saisir*. 2° Fuite sur l'ennemi, prise, butin, غَنِيمَة *ghenima* s. f., plur. غَنَايِم *ghenâïm* (lang. en gén.). Voir *Butin, Prise*.

CAPTURER, v. a. Faire capture, تَمَكَّن *temekken*, 5e f. de مَكَن *meken*, av. ب de la pers. ou de la ch. saisie (lang. en gén.) (n. d'act. تَمَكُّن *temekkoun* s. m.). — مَسَك *mesek*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مَسْك *mesk* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أمْسَك *emsek*, av. ب (n. d'act. إمْسَاك *emsâk* s. m.); capturé, مَمْسُوك *memsoûk*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *s'Emparer, Prendre, Saisir*.

CAPUCHON, s. m. طَرْبُوشَة *tharboucha* s. f. (Tunisie). — قُبَّعَة *qobba'a* s. f. — قَلْمُونَة *qelmoûna* s. f. (Algérie, Sahara). — Mettre le capuchon à un faucon, حَاص *hâs*, aor. *o*, av. acc. de l'œil. — طَرْطُور *tharthoûr* s. m., plur. طَرَاطِير *therâthîr* (Levante). — قَلُّوسَة *qallôusa* s. f. (Levante).

CAPUCIN, s. m. Voir *Moine, Prêtre, Religieux*.

CAPUCINE, s. f. Plante, ابو خنجر *bôû khandjar* « qui a un poignard » (El. Bochtor). — شبير باشا *chabîr bâchà* « éperon de pacha » (Alger, Roland de Bussy).

CAQUE, s. f. Voir *Barrique*.

CAQUET, s. m. Babil de jactance, لَهْوَقَة *lahôuaqa* s. f. — Babil haut et bruyant, حسّ *hess* s. m. (Afrique). Voir *Babil, Bavardage, Cri, Propos*.

CAQUETAGE, s. m. لَهْوَقَةٌ *lahōuaqa* s. f. Voir *Bavarder, Caqueter, Propos.*

CAQUETER, v. n. لَهْوَقَ *lahōuaq.* Voir *Babiller, Bavarder, Crier.*

CAQUETEUR, s. m. لَهْوَقٌ *lahōuaq.* Voir *Babillard, Bavard, Vantard.*

CAR, conj. لِأَنَّ *liann* (lang. en gén.). — Dans le style, «car» se tradnit par فَ. Voir *Parceque.*

CARABÉ, s. m. Ambre jaune. Voir *Ambre.*

CARABINE, s. f. قَرَابِيلَة *qarābila* s. f. (Afrique, vulg., de l'italien). Voir *Fusil.*

CARACAL, s. m. Voir *Lynx.*

CARACOLER, v. n. لَعَبَ *la'ab* «jouer», aor. *a* (lang. d'Afrique). — Faire caracoler un cheval, لَعَّبَ *la"ab,* 2e f. du préc., av. acc. du cheval.

CARACOULER, v. n. Voir *Roucouler.*

CARACTÈRE, s. m. ‖ 1° Naturel, mœurs, أُسْنٌ *oson* s. m., plur. آسَانٌ *asàn.* — Avoir le caractère mal fait, mauvais caractère, بَغْشَرَ *baghtsar.* — Caractère vif, violent, تَاْقَةٌ *tàqa* s. f. — d'un homme, خِمْلَةٌ *khemla* s. f., plur. خِمْلَاتٌ *khemlàt.* — Avoir le caractère mauvais, دَعَرَ *deghar,* aor. *a.* — Caractère mâle, d'homme énergique, رُجُولَةٌ *rodjōula* s. f. (rac. رَجُلٌ *radjel* «homme»). — Mauvais caractère, زَعَارَةٌ *za'àra* s. f. — Nature, naturel, سَجِيحَةٌ *sedjīha* s. f. et سَجِيحَةٌ *sedjīha* s. f. — Naturel, nature, سُرْجُوجَةٌ *sordjōudja* s. f. — Avoir mauvais caractère, سَرِسَ *seres,* aor. *a.* — Nature, naturel, سَلِيقَةٌ *seliqa* s. f. — Naturel, nature, سُوسٌ *sōus* s. m. — Avoir le caractère difficile, شَكِسَ *chekes.* — Nature, naturel, شِمَالٌ *chemàl* s. m., plur. شَمَايِلُ *chemàil;* شَمِيلَةٌ *chemila* s. f., plur. شَمَايِلُ *chemàil.* — Mauvais caractère, شِيَاصٌ *chiās* s. m. — Naturel, mœurs, شِيمَةٌ *chima* s. f. — d'une chose, signe distinctif, عُنْوَانٌ *'onōuàn* s. m. — d'un homme, qualité, naturel, طَبِيعَةٌ *thebi'a* s. f., plur. طَبَايِعُ *thebàia'* (lang. en gén., terme le plus usité). — d'une chose ou d'un homme, طَبْعٌ *thaba'* s. m. (lang. en gén.). — Naturel, nature, فِطْرَةٌ *fethra* s. f. — gai, enjoué, فَكِيهَةٌ *fekiha* s. f. — Qui a le caractère difficile, لَفُوتٌ *lefōut.* — Naturel, race, مِزْرٌ *mezr* s. m. — Nature, naturel, نَقِيمَةٌ *neqima* s. f., plur. نَقَايِمُ *neqàim.* — Conduite, mœurs, هَدْيٌ *hedi* s. m. — Qui a mauvais caractère, هَقَّلَسٌ *hagalles,* plur. هَقَالِسُ *heqàles.* Voir *Conduite, Genre, Mœurs, Nature, Naturel, Qualité, Signe, Type.* ‖ 2° Signe tracé ou écrit. — Caractères d'écriture, lettres, حَرْفٌ *harf* s. m., plur. حُرُوفٌ *horōuf* (lang. en gén.). — d'imprimerie, سطمبة *sthamba* (de l'italien) (Afrique). — Caractère en gén., ligne écrite ou lettres tracées à la main, سَطْرٌ *sathr* s. m., plur. سُطُورٌ *sothōur* et أَسْطَارٌ *asthàr* (lang. en gén.); tracer des caractères, سَطَرَ *sathar,* aor. *o,* av. acc.: 2e f. سَطَّرَ *satthhar,* av. acc. (lang. en gén.). — Caractère d'écriture, كِتِيبَةٌ *ketība* s. f. (lang. en gén.). — Caractères tracés avec une plume, قَلَمٌ *qelem;* caractères anciens, القلم الاوّل *el qelem el a"mōuel;* caractères coufiques, قلم قوفىّ *qelem qōufi;* gros caractères, القلم الجليل *el qelem el djelil* ou خَطّ خشين *khaththh khechin* (lang. en gén.). Voir *Écriture, Lettre.*

CARACTÉRISER, v. a. Indiquer, mettre en relief le caractère, وَصَّفَ *ōuassaf,* 2e f. de وَصَفَ *ōusaf,* av. acc. (n. d'act. تَوْصِيفٌ *taōusif* s. m.); 4e f. أَوْصَفَ *aōusaf,* av. acc. (n. d'act. إِيصَافٌ *isàf* s. m.); caractérisé, مُوَصَّفٌ *mōuassaf,* fém. ة, plur. ين, et مُوْصُوفٌ *mōusōuf,* fém. ة, usités dans le lang. en gén.; se caractériser, 5e f. تَوَصَّفَ *tōuassaf* (lang. en gén.). Voir *Dépeindre, Indiquer, Marquer, Tracer.*

CARACTÉRISTIQUE, adj. مُبَيِّنٌ *mobiïen,* fém. ة (lang. en gén.). — بَيَانِيٌّ *biàni,* fém. ة (lang. en gén.).

CARAFE, s. f. قَرْعَةٌ *qar'a* s. f., plur. قَرَعٌ *qerà'* et قَرْعَاتٌ *qar'àt* (Afrique). — قِنِّينَةٌ *qennina* s. f., plur. قَنَانِى *qenàni* (Levant, El. Boehtor). — لَتٌّ *lett* s. m., plur. لُتُوتٌ *lotōut.* Voir *Bouteille, Flacon.*

CARAFON, s. m. قَرِيعَة *qori'a* s. f., plur. ات (dimin. de قرعة *qar'a*) (Afrique).

CARAÏTE, s. m. Secte de juifs n'admettant que les livres de l'ancien canon. قَرَّا *qarrà,* plur. قرايين *qaràiin.*

CARAMEL, s. m. سكّر مذوّب *sokkor modōuōueb* «sucre fondu» (lang. en gén.). — سكّر محروق *sokkor mahrōuq* «sucre brûlé» (lang. en gén.).

CARAMÉLISATION. تحريق السّكّر *tahrīq essokkor* «action de brûler le sucre» (lang. en gén.). — تذويب السّكّر *tedōuīb essokkor* «action de faire fondre le sucre» (lang. en gén.).

CARAMÉLISER, v. a. ذوّب السكّر *dōuōueb essokkor* «faire fondre le sucre» (lang. en gén.).

CARAPACE, s. f. قَشْرَةٌ *qechra* s. f. «écorce». Voir *Écorce, Écaille.*

CARAT, s. m. قِيرَاط *qirāth* s. m., plur. قَرَارِيطُ *qerārīth* (lang. en gén.).

CARAVANE, s. f. رَكْبٌ *rekb* s. m. — de chameaux etc., chargé de vivres, عِيرٌ *'ir* s. m. — قَافِلَةٌ *qàfela* s. f., plur. قَوَافِلُ *qōuàfel* (en Afrique on prononce *gùfela*); coll. قُفْلٌ *qofl,* plur. أَقْفَلٌ *aqfūl* (termes le plus généralement usités dans le lang. de tous les pays musulmans). — de voyageurs. قَيْرَوَانٌ *qéirōuàn* s. m. Troupe de gens allant de compagnie, رفقة *refaga* s. f. (Afrique); ex.: je partis avec une caravane de commerçants de Tunis, ارتحلت مع رفقة من تجّار تونس (Ibn Batouta).

CARAVANIER, s. m. Conducteur des bêtes de somme, حَمَّارٌ *hammàr* s. m., plur. ة (Algérie, Afrique). — Chamelier ou muletier, مَكَّامٌ *'akkàm* s. m., plur. ة. — Muletier, chamelier, مُكْرِى pour مُكْرِى *mokri* «qui loue». — Conducteur de caravanes dans le Sahara, خَبِيرٌ *khebīr* s. m., plur. خُبَرَاءُ *khobarà* «qui connaît (la route), guide» (lang. en gén.). Voir *Chamelier, Conducteur, Guide, Muletier.*

CARAVANSÉRAIL, s. m. حَوْشٌ *haōuch* s. m., plur. أَحْوَاشٌ *ahōuàch.* — خَانٌ *khàn* s. m., plur. خَانَاتٌ *khànàt* (Levant). — بُرْجٌ *bordj* s. m., plur. أَبْرَاجٌ *abràdj* (Algérie). — وَكَالَةٌ *ōukàla* s. f. (Égypte). Voir *Hôtellerie.*

CARBONE, s. m. Voir *Charbon.*

CARBONIFÈRE. فيه الفحم *fih el fehm* «où (il se trouve) du charbon» (vulg. en gén.).

CARBONISER, v. a. Réduire en charbon, أَفْحَمَ *afham,* 4e f. de فَحَمَ *fehm,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِفْحَامٌ *efhàm* s. m.); carbonisé, مَفْحُومٌ *mafhōum,* fém. ة (lang. en gén.); se carboniser, 5e f. تَفَحَّمَ *tefahham* (n. d'act. تَفَحُّمٌ *tefahhoum* s. m. (lang. en gén.). Voir *Brûler.*

CARBONNADE, s. f. Viande grillée, شِوَاءَةٌ *chōuà* s. f. (lang. en gén.). Voir *Rôti.*

CARCAN, s. m. Qui lie le cou aux mains, جَامِعَةٌ *djàme'a* s. f., plur. جَوَامِعُ *djōuàma'* (rac. جمع *djema'* «réunir»). — Qui a un carcan au cou, مُسَمَّحٌ *mosemma'* fém. ة, plur. ين. Voir *Collier, Lié.*

CARCASSE, s. f. D'animal mort en putréfaction. جِيفَةٌ *djīfa* s. f., plur. جِيَفٌ *djief* (lang. de tous les pays musulmans). — قَفَصٌ

qefaṣ s. m., plur. أَقْفَاص *aqfāṣ* «cage». Voir *Cadavre, Charpente, Corps, Os.*

CARDAGE, s. m. Du coton etc., حَلاجَة *ḥelāǧa* s. f. Voir *Carder.*

CARDAMINE, s. f. Plante, رِشاد *reshàd* s. m. Voir *Cresson.*

CARDAMOME, s. m. حَبّ هان *ḥabb hān.* — قاقلة *qaqella* s. f. — قَرْدَمانِى *qordemàni.* — هَيْل *hèil* s. m. — هَال *hàl* s. m.: graine de . . . حبّ هال *ḥabb hàl.*

CARDE, s. f. Voir *Artichaut, Cardon.*

CARDER, v. a. La laine, le coton, إِجْتَرَد *eǧtered*, 8e f. de جَرَد *ǧered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِرَاد *eǧtirād* s. m.). — حَرَن *ḥeren*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حِرَان *ḥerān* s. m.): instrument servant à carder, مِحْرَن *meḥràn* s. m., plur. مَحَارِن *meḥàren.* — حلج *ḥelaǧ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَلْج *ḥalǧ* s. m.): cardé, مَحْلُوج *maḥlūǧ* et حَلِيج *ḥalīǧ*; instrument servant à carder, مِحْلاج *meḥlāǧ* s. m., plur. مَحَالِيج *meḥālīǧ.* — سَرَّخ *serreḫ*, 2e f. de سَرَخ *sereḫ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيخ *tesrīḫ* s. m.): cardé, peigné, مُسَرَّخ *moserreḫ* (Égypte). — فَتَّك *fettek*, 2e f. de فَتَك *fetek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِيك *teftīk* s. m.); cardé, مُفَتَّك *mofettek.* — فَدَّك *feddek*, 2e f. de فَدَك *fedek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْدِيك *tefdīk* s. m.): cardé, مُفَدَّك *mofeddek.* — قَرْدَش *qardech*, av. acc. (n. d'act. قَرْدَشَة *qardecha* s. f.) (lang. de tous les pays musulmans): cardé, مُقَرْدَش *muqardech.* — مَشَع *mecha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَشْع *mecha'* s. m.): cardé, مَشْوع *memchoū'*, fém. ة. — مَار *màr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَيْر *méir* s. m.). — نَدَش *nedech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَدْش *nedch* s. m.); instrument à carder, مِنْدَاش *mendàch* s. m., plur. مَنَادِيش *menàdich.* — نَدَف *nedef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَدْف *nedf* s. m.); archet à carder, مِنْدَف *mendaf* s. m. et n. d'un. ة. — Séparer le coton etc. avec les doigts, نَفَش *nefech*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَفْش *nefch* s. m.): 2e f. نَفَّش *neffech*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيش *tenfich* s. m.).

CARDERIE, s. f. Fabrique où l'on carde la laine, مَحْلَج *maḥlaǧ* s. m. et ة s. f. — Former les noms de lieu du verbe «carder» sur le modèle du mot qui précède.

CARDEUR, s. m. Qui carde, حَلَّاج *ḥallāǧ* s. m., fém. et plur. ة. — نَدَّاف *neddāf*, plur. ة. — Faire sur les deux modèles qui précèdent, les noms de métier du verbe «carder».

CARDIALGIE, s. f. وجع شديد فى راس الكرش *ūāǧa' chedid fi ràs el kerch* «douleur vive au haut de l'estomac» (lang. vulg. en gén.).

CARDIAQUE, adj. Terme de médecine, نافع للقلب *nāfa' lel qalb* «efficace pour le cœur» (lang. en gén.).

CARDINAL, adj. ‖ Important, capital. Voir ces mots. Les quatre points cardinaux, اربعة نواحى الدنيا *arba'a nōāḥi eddonià* «les quatre points du monde» (lang. en gén.).

CARDON, s. m. خُرْشُف *khorchef* et خُرْشُوف *khorchōf* s. m., n. d'un. ة (lang. en gén.). — قَرْنِين *qarnīn* s. m. et قرنون *qarnōūn* s. m. (lang. en gén.). Voir *Artichaut.*

CARÊME, s. m. رَمَضَان *ramaḍān* s. m. (mois de jeûn des Arabes avant les Pâques). Voir *Abstinence, Jeûn, Ramadhan.*

CARÉNAGE, s. m. Voir *Radoubage.*

CARENCE, s. f. Procès-verbal constatant qu'un débiteur est sans ressources, وثيقة الفقر *ōutsiqet el faqar* s. f. «certificat d'indigence» (Afrique). Voir *Manque.*

CARÈNE, s. f. D'un vaisseau, حِيزُوم *ḥeizōūm* s. m., plur. حَيَازِيم *ḥàzim.*

CARÉNER, v. a. Voir *Radouber.*

CARESSANT, adj. Aimant, affectueux, وَدُود *ouadōūd* pour les deux genres, plur. وُدَدَا *oudadà.* Voir *Aimer, Cajoler, Caresser.*

CARESSE, s. f. De deux amoureux, تَبَغْنُج *tebaghnouǧ* s. m. plur. — Marques d'affection ou de flatterie, دَلّ *dell* coll. m.; دَلَّة *della* s. f.; caresses des amoureux, دلال *delàl* s. m. — affectueuses, flatteries, دَمَل *demel*, coll. m. — Marque de tendresse, لَبْلَبَة *leblaba* s. f. (rac. لبلب *lebleb* «lécher [son petit]»). — Marque de tendresse, مُلَاطَفَة *molàṭefa* s. f., plur. ات: تَلَطُّف *telaṭṭōuf* s. m. (lang. en gén.). — Cajoleries, مَلَق *malaq* s. m. (rac. ملق *melaq* flatter). Voir *Cajoler, Cajolerie, Caresser.*

CARESSER, v. a. Caresser qqn., le flatter, تَأَنَّث *taannets*, 5e f. de أَنَث *anets*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَأَنُّث *taannouts* s. m.). — بَصْبَص *baṣbaṣ*, av. الى de la pers.: ex.: les chiens le caressèrent, بَصْبَصَتْ إِلَيْهِ الكلاب *baṣbaṣet ilih el kelàb* (Ibn Batouta). — Prodiguer à qqn. des marques de tendresse, جَشْمَش *ǧeǧmech*, 2e f. de جَشَش *ǧeǧech*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيش *teǧmīch* s. m.). — Prodiguer des caresses à qqn., دَلَّل *dellel*, 2e f. de دَلّ *dell*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيل *tedlīl* s. m.); caressé, مُدَلَّل *modellel*, fém. ة (lang. en gén.); caressant, qui aime à caresser ou qui caresse, مُدَلِّل *modellel*, fém. ة (lang. en gén.). — Cajoler qqn., دَامَل *dàmel*, 3e f. de دَمَل *demel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَامَلَة *mudàmela* s. f.). — un enfant, lui prodiguer des caresses pour l'amuser, رَخَم *reḫem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَخْم *raḫm* s. m.). — un enfant, دَحْنَن *daḥnen*, av. acc. (n. d'act. دَحْنَنَة *daḥnanà* s. f.) (Alger, Cherbonneau). — Cajoler qqn., l'adoucir, فَنَى *fànà*, 3e f. de فَنَى *fenà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَانَاة *mofānāt* s. f.). — Faire des caresses (en parl. des amoureux), قَزَّب *qazzeb*, 2e f. de قَزَب *qezeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْزِيب *taqzīb* s. m.) (Alger, Cherbonneau). — Cajoler qqn., le flatter, مَالَق *màlaq*, 3e f. de مَلَق *melaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَقَة *momàleqa* s. f.). — Prodiguer des caresses à qqn., لَاطَف *làṭaf*, 3e f. de لَطَف *leṭaf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاطَفَة *molàṭefa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Cajoler qqn., هَاوَى *hàoūa*, 3e f. de هَوَى *hoūà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَاة *mohàoūa* s. f.). Voir *Cajoler, Flatter.*

CARGAISON, s. f. Charge d'un navire, وِسْق *ōūsq* s. m., plur. وُسُوق *ōūsōūq* (lang. de tous les pays musulmans). — Faire la cargaison d'un navire, وَسَق *ōūsaq*, aor. يَسِق, av. acc. du navire (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Chargement.*

CARGUER, v. a. Terme de marine, طَوَى *ṭhoūà*, aor. *i*, av. acc. des voiles (lang. en gén.). — لَمّ *lemm*, aor. *a*, av. acc. des voiles (lang. en gén.); carguez les voiles, لمّوا القلع *lemmōū el qelà'.* Voir *Serrer.*

CARICATURE, s. f. مضحكة تَصْوِيرَة *taṣōūira moḍḥaḥheka* «portrait ridicule» (lang. en gén.).

CARICATURISTE, s. m. صوّار *ṣaōūār* s. m. «peintre» (lang. en gén.). Voir *Dessinateur, Peintre.*

CARIE, s. f. Des os, حَجَم *ḥaǧem* s. m., plur. حُجُوم *ḥoǧōūm.* — des dents, دَرَد *dered* s. m. — des os, رِمّ *remm* s. m. et رِمَّة *remma* s. f. (rac. رمّ *remm* «être pourri»). ‖ Du bois, des blés, سُوسَة *sōūsa* s. f. (lang. en gén.) (rac. سُوس *sōūs* «ver, gerce, teigne»). — Carie (des dents ou du bois), قَدَح *qadḥ* s. m. Voir *Carier, Chute.*

CARIER, v. a. ‖ Ronger les os, رَمّ *remm*, aor. *i* (n. d'act. رَمّ

remm s. m.); être carié (os), رَمَّ *remm*, aor. *i* (n. d'act. رِمّ *remm* s. m. et رِمّة *remma* s. f.); 4e f. أَرَمَّ *aremm;* carié (os), رَمِيمَ *remim*, plur. رُمَمَاء *romamà;* carié, مَرْمُوم *mermōum*, fém. ة. — Être carié, attaqué (dents, bois, graines etc.), سَوَّسَ *sōuōues*, 2e f. de سَاسَ *sùs*, aor. *o* (n. d'act. تَسْوِيس *tesōuis* s. m.); se carier, être carié (dent, bois etc.), 5e f. تَسَوَّسَ *tesōuāues* (lang. en gén.); carié, مُسَوَّس *mesōuāues*, fém. ة (lang. en gén.). — Être carié, usé (dent etc.), نَخِرَ *nekhar*, aor. *a;* 8e f. أَنْتَخَرَ *entekhar* (n. d'act. اِنْتِخَار *entekhàr* s. m.); carié نَخِر *nekhir*. — Carié, pourri, rongé (os, bois etc.), نَقِدَ *neqid;* نَقِيف *neqif*. Voir *Ronger*.

CARILLON, s. m. دقّ الاجراس *daqq el adjràs* «sonnerie des cloches». — Tapage bruyant, سِنْطِير *sentir* s. m. Voir *Bruit, Cloche, Tapage*.

CARILLONNER. دقّ الاجراس *daqq el adjràs* «sonner les cloches». Voir *Sonner*.

CARMIN, s. m. لَعْل *la'l* s. m. (Levant, Syrie). Couleur carmin, لَعْلِيّ *la'li* (Levant). — خَمْرِيّ *khamri*, fém. ة (Afrique) (rac. خَمْر *khamr* «vin»). Voir *Rouge*.

CARNAGE, s. m. قَتْل *qatel* s. m. (lang. en gén.). Voir *Massacre, Tuerie*.

CARNASSIER, adj. Avide de chair (en parl. des animaux), جَارِحَة *djàreha* f., plur. جَوَارِح *djōuàreh*. — كَاسِب *kàseb*, fém. ة, plur. كَوَاسِب *kōuàseb*. — كَاسِر *kàser*, fém. ة, plur. كَوَاسِر *kōuàser* (rac. كَسَر *kesar* «briser»). — لَاحِم *làhem*, fém. ة, plur. لَوَاحِم *lōuàhem* (rac. لَحْم *leham* «viande»). Voir *Carnivore*.

CARNASSIÈRE, s. f. Gibecière. مِقْنَب *meqneb* s. m., plur. مَقَانِب *meqàneb*. Voir *Carnier, Gibecière*.

CARNATION, s. f. Chair, teint, لَحْمَة *lahma* s. f. (lang. en gén.). — Qui a une belle carnation (femme), مَكْدُونَة *mekdōuna;* وَدْهَاء *ōuedhà* f. Voir *Chair, Couleur, Teint*.

CARNAVAL, s. m. مَرْفَع *marfa'* s. m. (Syrie, Égypte). — عيد المَهَابِل *'aïd el mehàbel* «fête des fous» (vulg., Afrique).

CARNE, s. f. Angle saillant, شوكة *chōuka* s. f. (lang. en gén.). Voir *Angle*.

CARNET, s. m. جُزْدَان *djozdàn* s. m. (lang. en gén.). — زِمَام *zemàm* s. m., plur. أَزِمَّة *azemma* (Afrique). — مُذَكِّرَة *modakkera* s. f. «memento» (lang. en gén.). Voir *Calepin, Livre, Portefeuille, Registre*.

CARNIER, s. m. Gibecière, carnassière, جُولَق *djōulaq* s. m. (Tunisie). — هَبِيَّة *hèïba* s. f., plur. ات (Algérie).

CARNIFICATION, s. f. Changement en chair, تَلَحُّم *telahhoum* s. m. (lang. en gén.).

CARNIFIER (SE). Se changer en chair, تَلَحَّمَ *telahham*, 5e f. de لحم *laham*, aor. *a* (n. d'act. تَلَحُّم *telahhoum* s. m.); carnifié, مُتَلَحِّم *motelahham*, fém. ة (lang. en gén.).

CARNIVORE, adj. Qui se nourrit de chair, لَحِم *lahim*, fém. ة. — لَاحِم *làhem*, fém. ة, plur. لَوَاحِم *lōuàhem*. — Être carnivore, لَحِمَ *leham*, aor. *a*.

CARNOSITÉ, s. f. Voir *Caroncule*.

CAROGNE, s. f. Femme méchante, شَرْمُوطَة *chermōuta* s. f., plur. شَرَامِيط *cheràmith*. — فَاجِرَة *fadjera* s. f.; فَجَّار *fedjdjàr* (rac. فَجَرَ *fedjer* «être libertin, menteur, scélérat»). Voir *Femme, Scélérate*.

CARONADE, s. f. Voir *Canon*.

CARONCULE, s. f. Petite éminence charnue, — sur la lèvre du chameau, حِنَّار *helùr* s. m., plur. حُنُر *hotor*. — حِشْرِمَة *hetsrema* s. f., plur. حَشَارِم *hetsàrem;* qui a une caroncule, مُحَشْرَم *mohtsàrem*, fém. ة, plur. ين. — بَظْر *badhr* s. m. plur. بُظُور *bodhōur;* avoir une caroncule, بَظِرَ *bedhar*, aor. *a;* à la lèvre supérieure, بَظَرَة *badhra* s. f. — chez le coq, les oiseaux, رَعْثَة *ra'tsa* s. f. — Excroissance de chair sous le cou des brebis etc., زَلَمَة *zelema* s. f. — شَحْمَة *chahma* s. f., plur. ات. — لَحْمَة *lahma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Les deux caroncules de l'alouette, اَلْعَمْرَان *el 'amràn* duel m. Voir *Excroissance*.

CARONCULÉ. مُحَشْرَم *mohtsàrem*, fém. ة, plur. ون et ين. — مَبْظُور *mabdhōur*, fém. ة.

CAROTIDE, s. f. Les deux carotides, العرقان الابْهَران *el 'arqàn el abharàn*. — Les artères carotides. اَلْأَبْهَرَان *el abharàn*.

CAROTTE, s. f. جِزَر *djezer* coll., n. d'un. ة (Syrie, Levant). — زُرُودِيَّة *zorōudiia* s. f., plur. ات (Algérie). — سفنارية *sefennària* s. f. (Tunisie). ‖ Carotte de tabac, حزمة دخّان *hazma dokhkhàn* s. f. (lang. en gén.). Au fig. Tour joué à qqn., حيلة *hila* s. f. (lang. en gén.). Voir *Ruse, Tour*.

CAROTTER, v. a. Carotter qqch. à qqn., رَزَأَ *rezà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. Voir *Chiper*.

CAROTTEUR et **CAROTTIER,** s. m. مَرْزَأ *merzà*. — *carrouhi* (vulg., Algérie, du mot français). Voir *Filou, Rusé*.

CAROUBE, s. f. Fruit du caroubier. خَرُّوب *kharroub* coll. m., n. d'un. ة, plur. خَرَارِيب *kherùrib* (lang. en gén.). - Pépin de caroube. نَوَاة *nemà* s. f. et نَوَايَة *nemàia* s. f., plur. ات (Afrique). En Tunisie, les orfèvres se servent des pépins de caroube pour peser l'or et les pierres fines; sept pépins équivalent au poids d'un carat. ‖ Monnaie de cuivre en Tunisie, خَرُّوبَة *kharrouba* s. f., plur. خَرَارِيب *kherùrib*, duel خَرُّوبتين *kharroubtin*. Seize caroubes forment une piastre de Tunis qui vaut de 60 à 65 centimes.

CAROUBIER, s. m. Arbre, خَرُّوب *kharrōub* coll., n. d'un. ة. — شجرة الخرّوب *chadjeret el kharrōub* (lang. en gén.). — رِبَّة *rebba* s. f., plur. رَبَب *rebab*. — فَشُوش *fechōuch* s. m.

CARPE, s. f. Poisson, بُنِّيّ *bonni* s. m. — شَبُّوط *chebbōuth* s. m., plur. شَبَابِيط *chebàbith* (Levant, Égypte).

CARPE, s. m. Terme d'anatomie. — رُسْغ *rosogh* s. m., plur. أَرْسَاغ *arsàgh;* رسغ اليد *rosogh el ied*.

CARPETTE, s. f. Voir *Tapis*.

CARQUOIS, s. m. تَلْكَش *telkech* s. m., plur. تَلَاكِش *telàkech* (du persan); تركش *terkech* s. m. (corruption du précédent) (Batouta). — en cuir, جَشِير *djachir* s. m., plur. جُشُر *djochor*. — جَعْبَة *djaʿba* s. f., plur. جِعَاب *djeʿàb;* fabriquer des carquois, جَعْبَ *djaʿab*, aor. *a;* fabricant de carquois, جَعَّاب *djaʿʿàb* s. m. — جَفِير *djefir* s. m., plur. جُفُر *djofor*. — en cuir, قَرَن *qaran* s. m., plur. قُرُون *qorōun*. — كِنَانَة *kenàna* s. f., plur. كَنَايِن *kenàïn*. — en cuir, وَفْضَة *ōufdha* s. f., plur. وِفَاض *ōufàdh*.

CARRÉ, E, part. passé. مُرَبَّع *morabbaʿ*, fém. ة, plur. ون et ين (lang. de tous les pays musulmans); donner à qqch. une forme carrée, رَبَّع *rabbaʿ*, 2e f. de ربع *rebaʿ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْبِيع *tarbiʿ* s. m.) (lang. en gén.); une pierre carrée, حجرة مربّعة *hadjera morabbeʿa;* des maisons carrées, ديار مربّعين *diar morobbeʿin*.

CARRÉ, s. m. مُرَبَّعَة *morabbeʿa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — مُرَبَّع *morabbaʿ* s. m.

CARREAU, s. m. A paver. — en pierre ou en terre, بَلَاط *belàth* s. m., n. d'un. ة (lang. en gén.). — verni, زليز *zeliz* s. m., n. d'un. ة, plur. زَلَايِز *zelàïz* (Tunisie, Afrique). ‖ De vitre, بَلَّار *bellàr* s. m., n. d'un. ة s. f., plur. ات (Tunisie). — زجاج *zedjdjadj* s. m., n.

d'un. ŏ (Afrique et Levant). Voir *Vitre*. Une des quatre couleurs d'un jeu de cartes, دينار *dînâr* s. m. (lang. en gén.). — Le roi de carreau, راى دينار *rèi dînâr*. Carreaux dans une étoffe, مُرَبَّع *morabba'* s. m., n. d'un. ŏ, plur. ات (lang. en gén.). — A carreaux (dessin, étoffe etc.), مُقَفَّص *moqaffaṣ*, fém. ŏ (lang. en gén.). Carreau, sol, plancher, قَاعَةٌ *qà'a* s. f. (lang. en gén.): sur le carreau, فى القاعة *fel qà'a*.

CARREFOUR, s. m. مَشْرَعَةٌ *mechre'a* s. f., plur. مَشَارِعُ *mechâra'*. — مفرق الطَّرُق *mefraq eṭṭoroq* endroit où les chemins se séparent (lang. en gén.).

CARRELAGE, s. m. تَبْلِيطٌ *tabliṭ* s. m. (lang. en gén.). — تَزْلِيزٌ *tezlîz* s. m. (Tunisie). — إِقْرَاغٌ *iqrà'* s. m. Voir les noms d'act. du verbe suivant.

CARRELER, v. a. بَلَّطَ *ballaṭ*, 2e f. de بَلَطَ *balaṭ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْلِيطٌ *tablîṭ* s. m.); carrelé, مُبَلَّطٌ *mobalṭaṭ*, fém. ŏ (lang. en gén.). — زَلَّزَ *zellez*, 2e f. de زَلَزَ *zelez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْلِيزٌ *tezlîz* s. m.); carrelé, مُزَلَّزٌ *mozellaz*, fém. ŏ, us. dans le lang. de la Tunisie. — أَقْرَغَ *aqra'*, 4e f. de قَرَغَ *qera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَاغٌ *iqrà'* s. m.); carrelé, مُقْرُوغٌ *maqrûa'*, fém. ŏ. Voir *Paver*. Raccommoder de vieux souliers, رَقَّع *raqqa'*, 2e f. de رَقَعَ *reqa'*, aor. *a*, av. acc. des souliers (n. d'act. تَرْقِيعٌ *tarqî'* s. m.); carrelé, raccommodé, مُرَقَّعٌ *moraqqa'* (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Raccommoder, Rapiécer*.

CARRELET, s. m. Filet, شَبَكَةٌ *chebka* s. f. (lang. en gén.). Voir *Filet*.

CARRELEUR, s. m. مُبَلِّطٌ *moballeṭ* s. m. — مُزَلِّزٌ *mozellez*.

CARRÉMENT, adv. D'une manière décidée, خلاص *khelâṣ* (Afrique). Voir *Absolument, Décidément, Tout-à-fait*.

CARRER, v. a. Donner une forme carrée, رَبَّعَ *rabba'*, 2e f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْبِيعٌ *tarbî'* s. m.); carré, مُرَبَّع *morabba'*, fém. ŏ (lang. en gén.). ‖ Se carrer, تَرَبَّعَ *terabba'*, 5e f. du préc. (lang. en gén.); qui se carre, مُتَرَبِّعٌ *moterabbi'*, fém. ŏ (lang. en gén.). Voir *s'Asseoir*.

CARRIÈRE, s. f. 1° Course fournie, أَمَدٌ *amed* s. m. — عَقِبٌ *'aqb* s. m., plur. عِقَابٌ *'eqâb*. — شَرَفٌ *cheref* s. m. Voir *Course*. 2° D'un homme etc., طَرِيقٌ *ṭherîq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Métier, Travail*. ‖ 3° Lieu d'où l'on tire la pierre etc., مَقْطَعٌ *maqṭa'* s. m., plur. مَقَاطِعُ *meqâṭi'* (lang. en gén.); carrière de marbre, مَقْطَعُ الرُّخام *maqṭa' errekhâm*. — مَنْجَمٌ *menâjem* s. m., plur. مَنَاجِمُ *menâjem*. — مَعْدَنٌ *ma'den* s. m., plur. مَعَادِنُ *ma'âden* (lang. en gén.). Voir *Mine*.

CARROSSABLE, adj. يصلح للكراريس *ieṣlaḥ lel kerâris* «qui est bon pour les voitures». — مليح للكراريس *melîḥ lel kerâris* «bon pour les voitures» (lang. vulg. de tous les pays musulmans).

CARROSSE, s. m. كَرُّوسَةٌ *karrôûsa* s. f., plur. كَرَارِيسُ *kerâris* (lang. vulg. en gén.), du français. Voir *Voiture*.

CARROSSER, v. a. Voir *Voiturer*.

CARROSSERIE, s. f. صنعة الكرارسى *ṣan'et el kerâresi* «métier, état du carrossier».

CARROSSIER, s. m. كرارسىّ *kerârsi* s. m., plur. ŏ (lang. en gén.).

CARRURE, s. f. عَرْض الاكتاف *'arḍ el aktâf* «largeur des épaules» (lang. en gén.).

CARTE, s. f. A jouer, كارطة *kârṭa* s. f., plur. ات (lang. en gén., de l'italien); jouer aux cartes, لعب الكارطة *le'ab el karṭa*; jeu de cartes, ماصّو *maṣṣôû* s. m. (Afrique). — Mêler les cartes, خَلَّطَ *khallaṭ*, 2e f. de خلط *khalaṭ*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.); donner les cartes, جَرَّى *jerrà*, 2e f. de جَرَى *jerà*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). — Cartes sur table, agir ouvertement avec qqn., كَاشَفَ *kâchef*, 3e f. de كشف *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Carte marine, رَهْنامج *rehâmej* s. m. — ورقة رسم البلدان *wereqa resm el beldân* «feuille indiquant les limites des pays». ‖ Tirer les cartes, دقّر *deggar* (Afrique). Carte d'électeur, d'étudiant etc., تَذْكِرَة *teskera* s. f., plur. تَذَاكِرُ *tesâkir* (lang. en gén.). Perdre la carte. Voir *se Troubler*.

CARTEL, s. m. طلب للحرب *ṭhelab lel ḥarb* «appel au combat». — طلب للبراز *ṭhelab lel berâz* «appel au duel» (Afrique). Voir *Défi*.

CARTHAME, s. m. قُرْطُمٌ *qorṭom* s. m. — عُصْفُرٌ *'oṣfor* s. m.

CARTILAGE, s. m. Du nez, خَيْشُومٌ *khaïchoûm* s. m., plur. خَيَاشِيمُ *khaïâchim*. — du nez, au bout du nez, خَشَارِمُ الرَّاس *khechârem errâs*. — d'une côte, شَرْسُوفٌ *chorsoûf* s. m., plur. شَرَاسِيفُ *cherâsîf*. — en gén., غُرْضُوفٌ *ghoroḍhoûf* s. m., plur. غَرَاضِيفُ *gheràḍhîf*. — en gén., مُشَاشَةٌ *mochâcha* s. f., plur. ات. — des côtes, مُهْرَةٌ *mohra* s. f. — du nez, نُغْرَةٌ *no'ra* s. f. — de l'omoplate, نُغْضٌ *naghḍ* s. m. — de l'oreille, وَتِيرَةٌ *outîra* s. f., plur. وَتَايِرُ *outâïr*.

CARTILAGINEUX, adj. مغرضف *mogharoḍhef*.

CARTON, s. m. مقوّى *maqoûi* s. m. (El. Bochtor).

CARTONNAGE, s. m. تجليد بالمقوّى *tejlîd bel maqoûi* s. m.

CARTONNER, v. a. جَلَّدَ بالمقوّى *djellad bel maqoûi*, av. acc. de la ch.; cartonné, مُجَلَّدٌ بالمقوّى *mojellad bel maqoûi* (El. Bochtor).

CARTOUCHE, s. f. فِشْكَةٌ *fichka* s. f., plur. فَشْكَ *fechek* (lang. en gén.). — قُوشِيقٌ *qoûchîq* s. m., plur. قَوَاشِيقُ *qoûâchiq*. — عمارة *'amâra* s. f., plur. عَمَايِرُ *'amâïr* (Afrique). Voir *Charge*.

CARTOUCHIÈRE, s. f. شكارة العَمَايِر *chekâret el 'amâïr* «sac des cartouches» (vulg., Afrique).

CARVI, s. m. Plante, لِقْدَةٌ *leqda* s. f. — كرويا *karoûïa* s. f. (lang. en gén.).

CAS, s. m. ‖ 1° Ce qui est advenu ou peut advenir, حَادِثٌ *ḥâdeṯs* s. m., plur. حَوَادِثُ *ḥawâdeṯs*. — حَالٌ *ḥâl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥwâl* (lang. en gén.); حَالَةٌ *ḥâla* s. f., plur. ات (lang. en gén.); suivant le cas, على حسب الحال *'alà ḥesab el ḥâl* (loc. us. en Afrique). — قَضِيَّةٌ *qeḍîïa* s. f., plur. قَضَايَا *qeḍâïà* (lang. d'Afrique). — وَجْبَةٌ *ouejba* s. f., plur. ات. — Accident, وَاسِمَةٌ *ouâsma* s. f., plur. ات. Voir *Accident, Circonstance, Fait, Histoire, Hypothèse*. ‖ En cas de . . ., quant à . . ., أَمَّا *ammà* (lang. en gén.). Chose qui convient, qui fait l'affaire, وَاجِبٌ *ouâjeb* (lang. d'Afrique). ‖ Terme de grammaire, حَرْفٌ *ḥarf* s. m., plur. حُرُوفٌ *ḥorôûf*. Faire peu de cas de qqch., خَشَلَ *ḥechel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Faire peu de cas de qqn., أَحْفَا *aḥfà*, 4e f. de حَفَا *ḥefà*, aor. *o*, av. ب de la pers.; لا حسب *là ḥaseb* «ne point compter», av. acc. de la pers. (vulg., Afrique). Faire cas de . . ., حَسَبَ *ḥaseb*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Voir *Apprécier, Estimer*. ‖ Au cas que . . ., إِذَا *idà* (lang. en gén.) et إِذَا كَانَ *idà kàn* (vulg. en gén.). — إِنْ *in* et إِنْ كَانَ *in kàn*. Voir *Si*. ‖ En ce cas, فى هذه الحالة *fi haḍel ḥâla* (lang. en gén.). ‖ En tout cas, عَلَى كُلِّ حَالٍ *'ala koull ḥâl* (lang. en gén.). ‖ En-cas. Voir *Parapluie*.

CASANIER, adj. Être casanier, بَرْتَطَ فِى قُعُودِهِ *bartṣaṭh fi qo'oûdou*. — حَجِّى pour حَجِّى *ḥaǧǧi*, fém. ŏ. — مُحَجَّلٌ *moḥaǧǧel*, fém. ŏ. — حاكم بيته *ḥâkem bîtou* ou حاكم داره *ḥakem dârou* «qui garde la chambre ou la maison» (vulg., Afrique). — جلّس بيته *ǧellès bîtou* «qui se tient toujours chez lui». — دَارِىّ *dâri*, fém. ŏ (rac. دار *dâr*

« maison »). — قابض محله *qàbaḍ maḥlou* « qui reste chez lui » (Afrique). — قليل الخروج *qelil el khorouedj* « qui sort peu » (lang. en gén.). — Être casanier, قَصَعَ *qeṣa'*, aor. *a;* casanier, قَاصِعْ *qàṣa'*, fém. ة, plur. قَصَّاعْ *qoṣṣà'*. — قاعد فى داره *qè'ad fi dàrou* « qui reste chez lui » (lang. vulg. en gén.). — قُوبَةْ *qoūba*. — كَنَّاسْ *kennàs*, fém. et plur. ة (rac. كنس *kenes* « se cacher »). — Être casanier, كَنْكَنَ *kenken*. — لَبِدْ *lebid*, plur. لُبُودْ *loboud* (rac. لبد *lebed* « séjourner qque part »). — لَزْجَةْ *lezdja*. — أَلْيَسْ *alies*, fém. لَيْسَا *léisà*, plur. لِيسْ *lis*. — Être casanier, نَقْرَدَ *naqred;* casanier, مُنَقْرِدْ *monaqred*, fém. ة.

CASAQUE, s. f. Tourner casaque, إِنْقَلَبَ *enqeleb* (lang. en gén.). Voir *Capote, Changer, Fuir.*

CASBA, s. f. Forteresse ou palais de souverain, قَصْبَةْ *qaṣba* s. f. (origine du mot français).

CASCADE, s. f. خَرَّارَةْ *kharràra* s. f., plur. ات (rac. خَرّ *kharr* « murmurer », en parl. de l'eau). — شَرْشَارَةْ *cherchàra* s. f. (rac. شَرْشَرْ *charchar* « murmurer », en parl. de l'eau) (Afrique). — شَلَّالَةْ *chellàla* s. f. (lang. en gén.). Voir *Chute d'eau.*

CASE, s. f. دُوَيْرَةْ *dāouira* s. f., plur. ات et دَوَايِرْ *dāouàir* (dimin. de دار *dàr* « maison »), us. dans le lang. en gén. Voir *Cabane, Maison.* ‖ Dans les jeux d'échecs, dames etc., دَارْ *dàr* s. f., plur. دِيَارْ *diàr* (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Compartiment.*

CASEMATE, s. f. ديماس *dimàs* s. m., plur. ديامس *diàmis;* سرب *serb* s. m. (Levant, Handjéri). Voir *Cachot, Souterrain.*

CASER, v. a. 1° Mettre en place, en ordre. رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيبْ *tertib* s. m.); casé, مُرَتَّبْ *moretteb*, fém. ة (lang. en gén.). — نَظَّمَ *nadhdham*, 2e f. de نَظَمَ *nadham*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيمْ *tandhim* s. m.); casé, مُنَظَّمْ *monadhdham*, fém. ة. ‖ Se caser. Voir *s'Établir, Ordonner, Placer.*

CASERNE, s. f. قَشْلَةْ *qachla* s. f., plur. ات (Afrique). — d'artillerie, قشلة الطجّيّة *qachlet elthhobdjiia.* — de cavalerie, قشلة الخيّالة *qachlet el khiiàla.* — قَيْسَارِيَّةْ *qaisàriia* s. f. (Alger, Kazimirski).

CASERNER, v. a. سكّن فى القشلات *sekken fel qachlàt* « loger dans les casernes », av. acc. des troupes (n. d'act. تَسْكِين *teskin* s. m.) (lang. en gén.). ‖ v. n. سكن فى القشلات *seken fel qachlàt* « être logé dans les casernes » (lang. en gén.). Voir *Loger.*

CASERNIER, s. m. بَوَّابْ القشلة *baououàb el qachla* « concierge de la caserne ».

CASIER, s. m. Voir *Compartiment.*

CASIMIR, s. m. كشمير *kechmir* s. m. (Afrique).

CASPIENNE. Mer caspienne, بحر خزر *behar khazar.*

CASQUE, s. m. بَصَلْ *beṣal* s. m., n. d'un. ة s. f. — تَرْكْ *terk* s. m., n. d'un. ة s. f. — خُوذَةْ *khōūda* s. f., plur. خُوذْ *khōūd* (Levant). — en fer, دَوْمَسْ *daōūmas* s. m. — زَرْدِيَّةْ *zerdiia* s. f. — صُلْمَةْ *ṣolma* s. f. — يَلَمْ *ialma'* s. m., plur. يَلَامِعْ *ielàma'* (rac. لمع *lema'* « briller »).

CASQUÉ, adj. Couvert d'un casque, مُخَوَّذْ *mokhōūōued*, fém. ة.

CASQUETTE, s. f. *casquita* s. f. (du français; vulg., Algérie).

CASSADE, s. f. Voir *Bourde, Excuse, Mensonge.*

CASSAGE, s. m. تَكْسِيرْ *taksir* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Casser.*

CASSANT, E, adj. Sujet à se casser, قَصِفْ *qaṣif.* — Plus cassant, أَقْصَفْ *aqṣaf*, fém. قَصْفَا *qaṣfà*, plur. قُصْفْ *qoṣof.* — فَدِرْ *fadir.* Voir *Faible, Friable, Tendre.*

CASSATION, s. f. تَبْطِيلْ *tabṭhil* s. m. (lang. en gén.). — إِنْكِسَارْ *enkesàr* s. m. et تَكْسِيرْ *taksir* s. m. (lang. en gén.). — Cour de cassation, مجلس التبطيل *medjles ettabṭhil* s. m. et مجلس التكسير *medjles ettaksir* s. m.

CASSE, s. f. Fruit, خيار شنبر *khiàr chenber* (El. Bochtor). — Casse aromatique, قَرْفَةْ *qarfa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Cannelle.*

CASSE, s. f. Action de casser, تَكْسِيرْ *taksir* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Briser, Casser.*

CASSE-COU, s. m. ‖ Endroit dangereux, عَاثُورْ *'àtsour* s. m. — مَقْحَمْ *maqḥam* s. m., plur. مَقَاحِمْ *meqàḥem.* — وَعْرْ *ou'ar* s. m. (Afrique). Voir *Dangereux, Difficile.* ‖ Péril, danger, أَغْوِيَةْ *oghouia* s. f. Voir *Danger, Péril.*

CASSEMENT, s. m. تَكْسِيرْ *taksir* s. m. — de tête, تكسير الرّاس *taksir errâs* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Casser.*

CASSE-NOISETTE, s. m. دَقْمَاقْ *daqmàq* s. m., plur. دَقَامِقْ *deqàmiq* (Levant).

CASSE-PIERRE, s. m. مِدَقّ *medaqq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Marteau.*

CASSER, v. a. 1° Briser. بَكّ *bekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَكّ *bekk* s. m.); cassé مَبْكُوكْ *mebkouk*, fém. ة. — قَطَعَ *tsaththa'*, 2e f. de قَطَعَ *tsetha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيعْ *tatsthi'* s. m.). — Concasser, piler. قَعَّطَ *tsa''ath*, 2e f. de قَعَطَ *tsa'ath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيطْ *tats'ith* s. m.). — ثَفَأَ *tsefà*, aor. *a*, av. acc. — la tête, faire une contusion, ثَلَعَ *tsela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ثَلْعْ *tsela'* s. m.); cassé, مَثْلُوعْ *motsalla'*, fém. ة. — Rompre, ثَمَأَ *tsemà*, aor. *a*, av. acc. — Piler, broyer, جَرْشَ *djerech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَرْشْ *djerch* s. m.). — Rompre, إِجْتَزَعَ *edjteza'*, 8e f. de جَزَعَ *djeza'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِزَاعْ *edjteza'* s. m.). — Broyer, briser, جَشَّ *djechch*, aor. *o*, av. acc.; 4e f. أَجْشَ *adjechch*, av. acc.; cassé, broyé, مُجَشْوشْ *medjchoūch*, fém. ة. — du bois etc., حَصَمَ *ḥaṣam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَصْمْ *ḥaṣm* s. m.); cassé, مَحْصُومْ *maḥṣoūm*, fém. ة. — du bois etc. ou écraser, broyer, حَطَمَ *ḥatham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَطْمْ *ḥathm* s. m.); 2e f. حَطَّمَ *ḥaththam*, av. acc. (n. d'act. تَحْطِيمْ *taḥthim* s. m.); qui casse souvent, qui a l'habitude de casser, حَطَّامْ *ḥaththàm;* qui casse tout, مِحْطَمْ *meḥtham;* qui se casse facilement, fragile, cassant, حُطَامْ *ḥothàm;* cassé, مَحْطُومْ *maḥthoūm* et مُحَطَّمْ *moḥaththam*, fém. ة. — Casser sans séparer les morceaux, خَضَدَ *khaḍḍad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَضْدْ *khaḍḍad* s. m.). — Briser en morceaux (du bois, du verre), دَصَقَ *deṣaq*, av. acc. (n. d'act. دَصْقْ *daṣq* s. m.). — la tête, le crâne, دَمَخَ *demakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَمْخْ *damkh* s. m.). — Broyer, briser en morceaux, piler, دَقّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دِقّة *deqqa* s. f.); cassé, broyé en menus morceaux, مَدْقُوقْ *madqouq*, fém. ة (lang. en gén.). — Briser en morceaux, دَهْدَقَ *dahdaq*, av. acc. (n. d'act. دَهْدَقَةْ *dahdeqa* s. f.). — Briser en morceaux, écraser, رَتَمَ *retem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَتْمْ *retm* s. m.); cassé, brisé, broyé, رَتِيمْ *retm* et مَرْتُومْ *mertoūm*, fém. ة. — la tête, رَدَخَ *redakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَدْخْ *radkh* s. m.). — Briser, رَدَسَ *redes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَدْسْ *reds* s. m.); qui casse tout, رَدِيسْ *reddis;* cassé, مَرْدُوسْ *merdoūs*, fém. ة. — en gros morceaux, رَضّ *raḍḍ*, av. acc. (n. d'act. رَضّ *raḍḍ* s. m.); cassé en gros morceaux, مَرْضُوضْ *marḍhoūḍ*, fém. ة. — Casser des noyaux, des cailloux, des objets difficiles à casser, رَضَخَ *reḍḍakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَضْخْ *raḍḍh* s. m.); cassé, مَرْضُوخْ *marḍhoūkh*, fém. ة, et رَضِيخْ *reḍḍikh*. — en écrasant, broyer, رَضَخَ *reḍḍakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَضْخْ *raḍḍkh* s. m.); cassé, مَرْضُوخْ *marḍhoūkh*, fém. ة. — en gros morceaux, رَضْرَضَ *raḍraḍ*, av. acc. — Briser, رَفّ *reff*, aor. *o*, av. acc. — en menus mor-

ceaux, رَفَتَ *refet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَفْتٌ *reft* s. m.); cassé en petits morceaux, مَرْفُوتٌ *merfout*, fém. ĕ. — Broyer, écraser, رَفَشَ *refech*, av. acc. (n. d'act. رَفْشٌ *refch* s. m.). — en deux, séparer, رَفَضَ *refadh*, av. acc. (n. d'act. رَفْضٌ *rafdh* s. m.); cassé en deux, رَفِيضٌ *refidh* et مَرْفُوضٌ *merfoudh*, fém. ĕ. — Briser, سَحَنَ *schan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْنٌ *sahn* s. m.). — Briser, fendre (le crâne), سَلَغَ *selagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَلْغٌ *salgh* s. m.); cassé (crâne), مَسْلُوغٌ *mashoūgh*, fém. ĕ. — les dents, سَنَّ *sann*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — la tête, شَخَّ *chadjdj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَخٌّ *chadjdj* s. m.); cassé (crâne), مَشْخُوخٌ *mechdjoudj*, fém. ĕ. — la tête, هَشَدَ *chedeh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. هَشْدٌ *chadh* s. m.); cassé, مَهْشُودٌ *mechdoūd*, fém. ĕ. — Briser, fracasser (un vase, le crâne etc.), شَدَخَ *chadakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَدْخٌ *chadkh* s. m.). — Casser un arbre, les branches, شَعَبَ *cha'ab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْبٌ *cha'b* s. m.); 2e f. شَعَّبَ *cha''ab*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيبٌ *tach'ib* s. m.); cassé, مُشَعَّبٌ *mocha''ab*, fém. ĕ. — Fendre (du bois etc.), شَقَّ *chaqq*, av. acc. (lang. en gén.); cassé, fendu en deux, مَشْقُوقٌ *mochqoūq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Briser, شَقَعَ *chaqah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَقْعٌ *chaqh* s. m.); cassé, مَشْقُوعٌ *mochqoūh*, fém. ĕ. — la tête, شَلَغَ *chelagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَلْغٌ *chalgh* s. m.). — Mettre en morceaux, صَرَّمَ *sarram*, 2e f. de صَرَمَ *saram*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيمٌ *tasrim* s. m.); cassé, مُصَرَّمٌ *mosarram*, fém. ĕ. — Briser, rompre, طَحْطَحَ *thahthah*, av. acc. (n. d'act. طَحْطَحَةٌ *thahthaha* s. f.). — Briser violemment, غَضَفَ *ghadhaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَضْفٌ *ghadhf* s. m.). — Broyer en petits morceaux, فَتَّ *fitt*, av. acc. (n. d'act. فَتٌّ *fitt* s. m.); broyé, cassé en petits morceaux, مَفْتُوتٌ *meftout*, fém. ĕ. — فَتَأَ *fetà*, aor. *a*, av. acc. — la tête, فَتَغَ *fetsagh*, av. acc. (n. d'act. فَتْغٌ *fatsagh* s. m.). — en écrasant, فَدَخَ *fadakh*, av. acc. (n. d'act. فَدْخٌ *fadkh* s. m.); فَدَشَ *fedech*, av. acc. (n. d'act. فَدْشٌ *fadch* s. m.); cassé, مَفْدُوشٌ *mefdoūch*, fém. ĕ. — Briser (un vase etc., un corps creux), فَدَغَ *fedagh*, av. acc. (n. d'act. فَدْغٌ *fadgh* s. m.); cassé, مَفْدُوغٌ *mafdoūgh*, fém. ĕ. — Casser, sans mettre en morceaux, فَصَمَ *fesam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَصْمٌ *fasm* s. m.); cassé, أَفْصَمُ *afsam*, fém. فَصْمَاءُ *fasmà*, plur. فُصْمٌ *fosom*; cassé, مَفْصُومٌ *mafsoūm*, fém. ĕ. — Rompre, briser, فَضَّ *fadhdh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَضٌّ *fadhdh* s. m.); cassé, مَفْضُوضٌ *mafdhoūdh*, fém. ĕ. — Écraser, broyer, فَضَخَ *fedhakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَضْخٌ *fadhkh* s. m.); 8e f. إِفْتَضَخَ *eftedhakh*, av. acc. (n. d'act. إِفْتِضَاخٌ *eftidhākh* s. m.); cassé, écrasé, مَفْضُوخٌ *mafdhoukh*, fém. ĕ. — Rompre (un morceau de bois etc.), فَضَغَ *fedhagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَضْغٌ *fadhgh* s. m.); cassé, مَفْضُوغٌ *mafdhoūgh*, fém. ĕ. — فَطَّ *fetà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَطٌّ *fetà* s. m.). — un œuf (en parl. des oiseaux), فَقَسَ *feqas*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَقْسٌ *faqs*, s. m.); cassé (œuf), مَفْقُوسٌ *mefqoūs*, fém. ĕ. — un œuf, فَقَشَ *feqach*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَقْشٌ *faqch* s. m.); cassé, مَفْقُوشٌ *mafqoūch*, fém. ĕ. — un œuf, فَقَصَ *feqaṣ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَقْصٌ *faqṣ* s. m.); cassé, مَفْقُوصٌ *mafqoūṣ*, fém. ĕ. — la tête, le crâne, فَلَغَ *felagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la tête (n. d'act. فَلْغٌ *falgh* s. m.); cassé, مَفْلُوغٌ *mafloūgh*, fém. ĕ. — Briser, أَقْزَنَ *aqzen*, 4e f. de قَزَنَ *qezen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِقْزَانٌ *eqzàn* s. m.); cassé (jambe etc.), مُقْزُونٌ *maqzoūn*, fém. ĕ. — un morceau de bois etc., قَصَدَ *qesad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْدٌ *qasd* s. m.); cassé, مَقْصُودٌ *maqsoūd*, fém. ĕ; casser, 2e f. قَصَّدَ *qassad*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيدٌ *taqsid* s. m.); cassé, مُقَصَّدٌ *moqassad*, fém. ĕ. — Casser, briser, قَصَفَ *qesaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْفٌ *qasf* s. m.); cassé, مَقْصُوفٌ *maqsoūf*, fém. ĕ. — Séparer en deux, قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.) (lang. en gén.). — en deux, قَصَمَ *qesam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْمٌ *qasm* s. m.); cassé, مَقْصُومٌ *maqsoūm*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui casse, قَاصِمٌ *qàsem*, fém. ĕ, plur. قَوَاصِمُ *qawàsem*. — l'œuf d'un coup de bec (en parl. d'un oiseau), قَابَ *qàb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْبٌ *qoub* s. m.). — Briser, كَبَتَ *kebet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَبْتٌ *kebt* s. m.). — Briser, كَثَمَ *ketsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَثْمٌ *katsm* s. m.); cassé, مَكْثُومٌ *mektsoūm*, fém. ĕ. — Fracasser, كَدَهَ *kedeh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَدْهٌ *kadeh* s. m.). — en gros morceaux, كَرْكَرَ *karkar*, av. acc. (n. d'act. كَرْكَرَةٌ *karkera* s. f.); cassé, مُكَرْكَرٌ *mokarkar*, fém. ĕ. — Broyer, écraser, كَسَّ *kess*, av. acc. (n. d'act. كَسٌّ *kess* s. m.); cassé, مَكْسُوسٌ *meksoūs*, fém. ĕ; cassé en menus morceaux, كَسِيسٌ *kesis*. — Briser, rompre, كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَسْرٌ *kasr* s. m.); 2e f. كَسَّرَ *kassar*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.), usités dans le lang. de tous les pays musulmans, surtout la 2e forme; 8e f. إِكْتَسَرَ *ektesar*, av. acc. (n. d'act. إِكْتِسَارٌ *ektisār* s. m.); cassé, مَكْسُورٌ *maksoūr*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.); cassé, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén., très usité); qui casse, qui brise, كَاسِرٌ *kàser*, fém. ĕ, plur. كُسَّرٌ *kossar* (lang. en gén.); qui a l'habitude de casser, كَسَّارٌ *kassàr* s. m. (lang. en gén.). — en écrasant, لَثَمَ *letsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَثْمٌ *letsm* s. m.); qui casse, لَاثِمٌ *làtsem*, plur. لُثَّمٌ *lotsam*. — Briser, rompre, لَعْلَعَ *la'la'*, av. acc. (n. d'act. لَعْلَعَةٌ *la'la'a* s. f.). — une pierre, مَدَقَ *medaq*, av. acc. — Casser le cou à qqn., مَقَرَ *meqar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَقْرٌ *maqr* s. m.). — Briser, مَقَسَ *meqas*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَقْسٌ *maqs* s. m.). — le cou à qqn., مَقَطَ *meqath*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَقْطٌ *maqth* s. m.). — en deux (un morceau de pain etc.), أَنْعَطَ *an'ath*, 4e f. de نَعَطَ *ne'ath*, av. acc. (n. d'act. إِنْعَاطٌ *en'àth* s. m.); qui casse en deux, نَاعِطٌ *nà'ath*, fém. ĕ, plur. نُعُطٌ *no'uth*. — la tête, le crâne, نَقَخَ *neqakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَقْخٌ *naqkh* s. m.). — Briser, mettre en pièces, fracasser, نَقَفَ *neqaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَقْفٌ *naqf* s. m.); 3e f. نَاقَفَ *nàqaf*, av. acc. (n. d'act. مُنَاقَفَةٌ *monàqefa* s. f.); 4e f. أَنْقَفَ *anqaf*, av. acc. (n. d'act. إِنْقَافٌ *enqàf* s. m.); 8e f. إِنْتَقَفَ *entaqaf*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِقَافٌ *entaqàf* s. m.); cassé, نَقِيفٌ *neqif*, plur. نُقَفٌ *noqaf*; cassé, مَنْقُوفٌ *menqoūf*, fém. ĕ. — Briser, rompre, هَدَّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هُدُودٌ *hodoud* s. m.); cassé, مَهْدُودٌ *mehdoūd*, fém. ĕ (Afrique). — Briser (un objet creux), هَدَغَ *hedagh*, av. acc. (n. d'act. هَدْغٌ *hadgh* s. m.). — Briser, broyer, mettre en morceaux, هَرَسَ *herres*, 2e f. de هَرَسَ *heres*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيسٌ *tehris* s. m.); cassé, مُهَرَّسٌ *moherres*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — du bois etc., إِهْتَرَعَ *ehtera'*, 8e f. de هَرَعَ *hera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِهْتِرَاعٌ *ehtirà'* s. m.). — Briser, هَزَأَ *hezà*, aor. *a*, av. acc. — en petits morceaux, هَزَعَ *hezza'*, 2e f. de هَزَعَ *heza'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَهْزِيعٌ *tehzi'* s. m.); cassé, مُهَزَّعٌ *mohezza'*, fém. ĕ. — en petits morceaux, هَسَّ *hess*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَسٌّ *hess* s. m.); cassé en petits morceaux, هَسِيسٌ *hesis* et مَهْسُوسٌ *mehsoūs*, fém. ĕ. — Briser (un vase etc.), هَسَمَ *hesem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَسْمٌ *hesm* s. m.). — un vase etc., هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَشْمٌ *hechm* s. m.). — Briser en pliant, هَصَرَ *hesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَصْرٌ *hasr* s. m.); 8e f. إِهْتَصَرَ *ehtesar*, av. acc. (n. d'act. إِهْتِصَارٌ *ehtisàr* s. m.). — Briser, هَصَمَ *hesam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَصْمٌ *hasm* s. m.). — en petits morceaux, هَضَّ *hadhdh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَضٌّ *hadhdh* s. m.); cassé, مَهْضُوضٌ *mahdhoūdh*, fém. ĕ. — Briser, هَضَمَ *hadham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَضْمٌ *hadhm* s. m.). — en écrasant, هَضْهَضَ *hadhhadh*, av. acc. (n. d'act. هَضْهَضَةٌ *hadhhadha* s. f.). — en serrant entre ses doigts, هَمَزَ *hemez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَمْزٌ *hemz* s. m.). — Fracasser (la tête, le crâne), هَمَغَ *hemagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. هَمْغٌ *hamgh* s. m.). — Rompre, هَاضَ *hàs*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَيْضٌ *héiṣ* s. m.). — une seconde fois un os, هَاضَ *hàdh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَيْضٌ *héidh*

s. m.); 8e f. إِهْتِيَاضٌ *ehtiàdh*, av. acc. (n. d'act. إِهْتِيَاضٌ *ehtiàdh* s. m.); cassé, fracturé, مَهِيضٌ *mehiidh*. — Broyer, وَثْمٌ *ōuṯsem*, av. acc. (n. d'act. وَثْمٌ *ōuṯsm* s. m.). — Briser, rompre, وَزْمٌ *ōuzm*, av. acc. (n. d'act. وَزْمٌ *ōuezm* s. m.). — Fêler, sans que les morceaux se détachent, وَصْمٌ *ōuṣam*, av. acc. (n. d'act. وَصْمٌ *ōuaṣm* s. m.). — en écrasant, وَطْسٌ *ōuṭhus*, av. acc. (n. d'act. وَطْسٌ *ōuaṭhs* s. m.). — en petits morceaux, وَعْكٌ *ōu'ak*, av. acc. (n. d'act. وَعْكَةٌ *ōua'ka* s. f.). — le cou à qqn., وَقْصٌ *ōuqaṣ*, av. ب de la pers. (n. d'act. وَقْصٌ *ōuaqṣ* s. m.). — Briser, وَهْسٌ *ōuhes*, av. acc. (n. d'act. وَهْسٌ *ōuehs* s. m.); وَهْصٌ *ōuhaṣ*, av. acc. (n. d'act. وَهْصٌ *ōuahṣ* s. m.); وَهْطٌ *ōuhaṭh*, av. acc. (n. d'act. وَهْطٌ *ōuahṭh* s. m.). Voir *Briser, Broyer, Écraser, Fracasser, Rompre* etc. 2° Au fig. Casser la tête, كَسَّرَ الرَّاس *kassar erràs* (n. d'act. تَكْسِيرُ الرَّاس *taksir erràs* s. m.) (lang. vulg. en gén.). Voir *Ennuyer, Importuner*. 3° Se casser, être cassé. — Être cassé en petits morceaux, broyé, إِنْحَسَفَ *enḥesef*, 7e f. de حَسَفَ *ḥesef*, aor. *i* (n. d'act. إِنْحِسَافٌ *enḥesàf* s. m.); cassé, broyé, مُنْحَسِفٌ *monḥasef*, fém. ة. — Être cassé (bois etc.), إِنْحَصَمَ *enḥeṣam*, 7e f. de حَصَمَ *ḥeṣam*, aor. *i* (n. d'act. إِنْحِصَامٌ *enḥeṣàm* s. m.). — Être cassé, rompu sans que les parties soient séparées, تَخَضْدَدَ *tekhaḍheḍhad*, 5e f. de خَضَدَ *ḳhaḍhad*, aor. *i* (n. d'act. تَخَضْدُدٌ *tekhaḍheḍhoud* s. m.). — Être cassé, brisé en morceaux, رُضَّ *roḍhḍh*, passif de رَضَّ *raḍhḍh*; 5e f. تَرَاضَّ *teraḍheḍhaḍh* (n. d'act. تَرَضُّضٌ *teraḍheḍhoudh* s. m.). — Être cassé, broyé, تَرَضَّخَ *teraḍheḍhaḳ*, 5e f. de رَضَخَ *raḍhaḳ*, aor. *a* (n. d'act. تَرَضُّخٌ *teraḍheḍhouḳ* s. m.). — Être cassé en gros morceaux, تَرَضْرَضَ *teraḍhraḍh*, 2e f. de رَضْرَضَ *raḍhraḍh*. — Être cassé, brisé en petits morceaux, تَشَظَّى *techaḍheḍhaa*, 5e f. de شَظِيَ *cheḍhà*, aor. *a*. — Être cassé, brisé en petits morceaux (bois etc.), إِشْفَتَرَّ *eghfeterr*, 4e f. de شَفْتَرَ *chefter*. — Se casser, se rompre (corde), صَرَمَ *ṣaram*, aor. *i* (n. d'act. صَرْمٌ *ṣarm* s. m.); être cassé, 7e f. إِنْصَرَمَ *enṣeram* (n. d'act. إِنْصِرَامٌ *enṣeràm* s. m.). — Se casser un seconde fois (en parl. d'un os), عَنِتَ *'anet*, aor. *a* (n. d'act. عَنَتٌ *'anet* s. m.). — Être cassé (branche), عَهِنَ *'ahen*, aor. *i* (n. d'act. عَهْنٌ *'ahen* s. m.). — Être cassé (en parl. d'une branche qui tient encore à l'arbre), تَغَرَّضَ *teghar-raḍh*, 5e f. de غَرَضَ *gharaḍh*, aor. *o* (n. d'act. تَغَرُّضٌ *teghar-roudh* s. m.). — Se casser sans se détacher (branche), غَضَّ *ghaḍhḍh*, aor. *o* (n. d'act. غَضَاضٌ *ghaḍhàḍh* s. m.). — Être cassé, brisé, إِنْغَفَى *enghefà*, 7e f. de غَفِيَ *ghefa*, aor. *a*. — Être cassé, brisé, إِنْفَتَّ *enfetṯt*, 7e f. de فَتَّ *feṯṯ* (n. d'act. إِنْفِتَاتٌ *enfetṯàṯ* s. m.). — Se casser ou être cassé (fruits etc.), إِنْفَشَطَ *enfechaṭh*, 7e f. de فَشَطَ *fechaṭh* (n. d'act. إِنْفِشَاطٌ *enfechàṭh* s. m.). — Être cassé, se casser (en parl. du bois vert), إِنْفَطَشَ *enfeṭhach*, 7e f. de فَطَشَ *feṭhach* (n. d'act. إِنْفِطَاشٌ *enfeṭhàch* s. m.). — Être cassé (en parl. des mâchoires), فَكَّ *fekk*, aor. *o* (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.). — Être cassé, se casser (morceau de bois), تَقَصَّدَ *teqaṣṣad*, 5e f. de قَصَدَ *qaṣad*, aor. *i* (n. d'act. تَقَصُّدٌ *teqaṣṣoud* s. m.). — Se casser, être cassé, قَصِفَ *qeṣef*, aor. *a*; 7e f. إِنْقَصَفَ *enqeṣaf* (n. d'act. إِنْقِصَافٌ *enqeṣàf* s. m.); 5e f. تَقَصَّفَ *teqaṣṣaf* (n. d'act. تَقَصُّفٌ *teqaṣṣouf* s. m.); cassé, قَصِيفٌ *qaṣif*. — Être entièrement cassé, تَقَصَّمَ *teqaṣṣam*, 5e f. de قَصَمَ *qeṣam*, aor. *i* (n. d'act. تَقَصُّمٌ *teqaṣṣoum* s. m.); 7e f. إِنْقَصَمَ *enqeṣam* (n. d'act. إِنْقِصَامٌ *enqeṣàm* s. m.); cassé en deux, مُنْقَصِمٌ *monqaṣem*, fém. ة, plur. ين. — Être cassé (œuf), إِنْقَابَ *enqàb*, 7e f. de قَابَ *qàb*, aor. *o* (n. d'act. إِنْقِيَابٌ *enqiàb* s. m.). — Se casser en tombant, تَكَدَّدَ *tekeddeḥ*, 5e f. de كَدَحَ *kedeḥ*, aor. *i* (n. d'act. تَكَدُّدٌ *tekeddouḥ* s. m.). — Se casser, se rompre (en parl. d'une corde), تَكَرَّتَ *tekerreṭs*, 5e f. de كَرَتَ *kereṭs*. — Être cassé, brisé, كُسِرَ *koser*, passif de كَسَرَ *kesar*; être cassé, se casser, 5e f. تَكَسَّرَ *tekassar*, le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; ex. : ma montre s'est cassée, تكسّرت ساعتى *tekasseret sà'ati*; 7e f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m.) (lang. en gén.); cassé, brisé, مُنْكَسِرٌ *monkasser*, fém. ة, plur. ين (lang. de tous les pays musulmans); cassé, brisé, مُنْكَسِرٌ *monkaser*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Être cassé, se casser (en parl. du fil), إِنْتَصَرَ *entesar*, 8e f. de مَصَرَ *mesar*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِصَارٌ *entesàr* s. m.). — Être cassé (en parl. d'une dent), نَقِدَ *neqad*, aor. *a* (n. d'act. نَقَدٌ *naqad* s. m.). — Être cassé (en parl. des dents), تَهَتَّمَ *tehettem*, 5e f. de هَتَمَ *hetem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَتُّمٌ *tehettoum* s. m.); cassé (dent), مُتَهَتِّمٌ *motchettem*, fém. ة, plur. ين. — Être cassé en petits morceaux, تَهَزَّعَ *tehezza'*, 5e f. de هَزَعَ *heza'*, aor. *a* (n. d'act. تَهَزُّعٌ *tehezzou'* s. m.); 7e f. إِنْهَزَعَ *enheza'* (n. d'act. إِنْهِزَاعٌ *enheza'* s. m.); cassé, مُنْهَزِعٌ *monhaza'*, fém. ة, plur. ين. — Se casser bruyamment (bois etc.), تَهَزَّمَ *tehezzem*, 5e f. de هَزَمَ *hezem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَزُّمٌ *tehezzoum* s. m.). — Être cassé, brisé, تَهَشَّمَ *tehechchem*, 5e f. de هَشَمَ *hechem*, aor. *i*; 8e f. إِهْتَشَمَ *ehtechem* (n. d'act. إِهْتِشَامٌ *ehtechàm* s. m.). — Se casser une seconde fois (en parl. d'un os etc. remis), هَكَعَ *heka'*, aor. *a* (n. d'act. هُكُوعٌ *hokōu'* s. m.). — Être cassé, fracassé, broyé, إِهْتَمَغَ *ehtemaġh*, 8e f. de هَمَغَ *hemaġh*, aor. *a* (n. d'act. إِهْتِمَاغٌ *ehtemàġh* s. m.). — Être cassé, brisé, تَهَيَّضَ *tehiiaḍh*, 5e f. de هَاضَ *hiiḍh*, aor. *i*. — Être cassé (en parl. de la main), وَعِثَ *ōu'aṯs*. Casser qqn. (en parl. de l'âge), حَطَمَ *ḥaṭham*, aor. *i*, av. acc.; être cassé par l'âge, حَطَمَ *haṭhem*. — Casser qqn. (en parl. de l'âge), قَنْسَرَ *qansar*, av. acc. de la pers.; être cassé par l'âge, 2e f. تَقَنْسَرَ *teqansar*; cassé par l'âge, قَنْسَرُ *qansar*. — Casser qqn. (en parl. de l'âge), أَكْمَأَ *akmà*, 4e f. de كَمَأَ *kemà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Casser qqn. (de l'âge), أَهْرَمَ *ehrem*, 4e f. de هَرِمَ *herem*, aor. *a*, av. acc. de la pers., et 2e f. du même هَرَّمَ *herrem*, av. acc. de la pers.; être cassé par l'âge, هَرِمَ *herem*, aor. *a*. — Être cassé par l'âge, إِنْهَمَّ *enhemm*, 7e f. de هَمَّ *hemm*, aor. *o*. Casser, abolir, annuler, كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.); cassé, annulé, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — بَطَّلَ *baṭhṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabṭhil* s. m.) (lang. de tous les pays musulmans). Voir *Abolir, Annuler, Détruire*. Casser, destituer un fonctionnaire, عَزَلَ *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَزْلٌ *'azl* s. m.); 2e f. عَزَّلَ *'azzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zil* s. m.); 4e f. أَعْزَلَ *a'zel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْزَالٌ *i'zàl* s. m.); cassé, destitué, مَعْزُولٌ *ma'zoūl*, fém. ة, plur. ين; cassé, destitué, مُعَزَّلٌ *mo'azzel*, fém. ة, plur. ين; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Être cassé, destitué, 5e f. du préc. تَعَزَّلَ *ta'azzel* (lang. en gén.), et 7e f. إِنْعَزَلَ *en'azel* (n. d'act. إِنْعِزَالٌ *en'zàl* s. m.) (lang. en gén.). — Casser, destituer qqn. de ses fonctions, بَطَّلَ *baṭhṭhal*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن des fonctions (lang. en gén.). Voir *Destituer*.

CASSEROLE, s. f. طَنْجَرَةٌ *ṭhanedjera* s. f., plur. طَنَاجِرُ *ṭhenàdjer* (lang. en gén.). — Une casserole en cuivre, طَنْجَرَةٌ نحاس *ṭhanedjera noḥâs*.

CASSE-TÊTE, s. m. دَبُّوسٌ *debboūs* s. m., plur. دَبَابِيسُ *debàbis* (lang. en gén.).

CASSETTE, s. f. صنيدقة *sendiqa* s. f., plur. ات (dimin. de صندوق *sendōūq*), us. dans le lang. en gén. — صَرَّافَةٌ *sarrâfa* s. f. (Levant, Syrie). Voir *Boîte, Caisse, Coffre, Coffret*.

CASSEUR, s. m. Qui casse beaucoup, كَسَّارٌ *kassàr* s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.). Voir *Briser, Casser*.

CASSIE, s. f. Terme de botanique, بان *bân* s. m. (Algérie). — سيسبان *sisbàn* s. m. (Égypte). — مسك الصناديق *mesk essenàdiq* « musc des coffres » s. m. (Tunisie). — سَلِيخَةٌ *sélikha* s. f. — صُفَيْر *ṣoféir* s. m.

CASSINE, s. f. كُوِيزَةْ *kwèza* s. f. (lang. en gén.). (dimin. de دار *dâr* « maison ». Voir *Cabane, Hutte, Maison.*

CASSIOPÉE, s. f. Terme d'astronomie, ذَاتْ الْكُرْسِي *dât el koursi* « qui a une chaise ».

CASSIS, s. m. Voir *Groseille.*

CASSOLETTE, s. f. مِجْمَرْ *medjmar* s. m. et ة s. f., plur. مَجَامِرْ *medjâmer* (lang. en gén.). — مِبْخَرَةْ *mebkhera* s. f., plur. مَبَاخِرْ *mebâkher* (lang. en gén.). — كَنْبَةْ *kenbe* s. f. Voir *Encensoir, Parfumer.*

CASSONADE, s. f. سُكَّرْ خَامْ *sokkor khâm* « sucre brut » (lang. en gén.). — سُكَّرْ اصْفَرْ *sokkor asfar* « sucre jaune » (lang. en gén.).

CASSURE, s. f. A un vase, قَلْمْ *qalm* s. m. — قَصْمْ *qasm* s. m. — مَكْسُرْ *maksor* s. m., plur. مَكَاسِرْ *makâser* (lang. en gén.). Voir *Brisure, Casser.*

CASTAGNETTE, s. f. Au plur., زُنُوجْ *zenoudj* s. f. plur. (Alger, Cherbonneau). — جِبَارَةْ *djibâra* s. f., plur. جِبَايِرْ *djibâyer*. — سَاجَاتْ *sâdjât* s. f. plur. (Levant). — صَنْجْ *sanedj* s. m., plur. صُنُوجْ *sounoudj*. — au duel. صَخْتَانْ *sahtân*. — قَرَاقِبْ *qarâqeb* s. f. plur. (Sahara).

CASTE, s. f. فِرْقَةْ *firqa* s. f., plur. فِرْقَاتْ *firqât* (lang. en gén.). Voir *Division, Parti, Tribu.*

CASTEL, s. m. Voir *Château.*

CASTOR, s. m. كَلْبْ الْمَا *kelb el mâ* « chien d'eau ». — قَنْدُزْ *qandz* s. m. et قَنْدُسْ *qandos* s. m. (mot persan). — جَنْدَبِدَسْتَرْ *djandabdastar* s. m. (mot persan).

CASTORÉUM, s. m. جَنْدَبَادَسْتَرْ *djandabâdastar* s. m. — خَضَيْنَةْ الْبَحْرْ *khodsinet el bahar.*

CASTRAT, s. m. خَصِيّ *khasi*, plur. خِصْيَانْ *khesâa* (lang. en gén.). — مُخَصِّي *mokhsi* (lang. en gén.). Voir *Châtrer, Eunuque.*

CASTRATION, s. f. بَضَا *besâ* s. m. — تَطْوِيشْ *tatwîch* s. m. — وِجَا *medjâ* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Châtrer.*

CASUEL, adj. عَارِضِيّ *'aredhi*, fém. ة. Voir *Accidentel, Fortuit.*

CASUELLEMENT, adv. عَرَضِيًا *'ardhîan.* Voir *Accidentellement, Fortuitement.*

CATACHRÈSE. تَنَافُرْ *tenâfour* s. m.

CATACLYSME, s. m. الْعَامَّةْ *el 'âmma.* Voir *Déluge, Inondation.*

CATACOMBES, s. f. plur. قبور تحت الارض *qobôur taht el'ardh* « tombeaux sous le sol ». Voir *Caveau, Cavernes.*

CATAFALQUE, s. m. نعش مُزَيَّنْ *na'ch mozîen* « cercueil orné » (lang. en gén.).

CATALEPSIE, s. f. نُقْطَةْ *noqtha* s. f. (lang. en gén.).

CATALEPTIQUE, adj. بِهِ النُّقْطَةْ *bih annoqtha* et fém. بِهَا الْنُّقْطَةْ *bihâannoqtha* (lang. en gén.).

CATALOGUE, s. m. جَرِيدَةْ *djerîda* s. f. Voir *Cataloguer, Liste, Livre.*

CATALOGUER, v. a. قَيَّدْ *qîed*, 2e f. de قَادْ *qâd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِيدْ *taqîid* s. m.), us. dans le lang. en gén. — جَرَّدْ *djerred*, 2e f. de جَرَدْ *djered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيدْ *tedjrîd* s. m.); catalogué, مُجَرَّدْ *modjerred*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.).

CATALOGUEUR, s. m. جَرَّادْ *djerrâd* s. m. et مُجَرِّدْ *modjerred*, fém. ة (lang. en gén.).

CATAPLASME, s. m. لَصْقَةْ *leṣqa* s. f., plur. ات (Afrique). — لِبْخَةْ *lebkha* s. f., plur. ات (Levant). — مَرْهَمْ *merhem* s. m., plur. مَرَاهِمْ *merâhem.* Voir *Emplâtre.*

CATAPLEXIE. دَهْشَةْ *dehcha* s. f. (lang. en gén.). — إِنْصِرَاعْ *enṣirâa* s. m. (Afrique). Voir *Ébaubissement, Étonnissement.*

CATARACTE, s. f. Cataractes du Nil, جَنَادِلْ *djenâdel*, plur. de جَنْدَلْ *djendel* s. m. Maladie de l'œil, مَا *mâ* s. m. « eau » (lang. en gén.). Quand la cataracte est formée, سَادَّةْ *sâdda*, plur. سُدُدْ *sodod* « obstacle » ضَبَابَةْ *dabâba* s. f. « obscurité, brouillard » (Afrique).

CATARRHE, s. m. نَزْلَةْ *nezla* s. f. (lang. en gén.). Voir *Humeurs, Rhume.*

CATARRHEUX et **CATARRHAL**, adj. نُزُولِيّ *nozûli*, fém. ة.

CATASTROPHE, s. f. مُصِيبَةْ *moṣîba* s. f., plur. مَصَايِبْ *meṣâyeb* (lang. en gén.). Voir *Accident, Malheur.*

CATÉCHISER, v. a. عَلَّمْ قَوَاعِدْ الدِّينْ *'allem qoua'ed eddîn* « enseigner les principes de la religion », av. acc. de la pers.

CATÉCHISME, s. m. تَعْلِيمْ الدِّينْ *ta'lîm eddîn* « enseignement de la religion » (lang. en gén.).

CATÉCHUMÈNE, s. m. تَلْمِيذْ لِلْمَعْمُودِيَّةْ *talmîd lel ma'moudîia* s. m. « candidat au baptême ».

CATÉGORIE, s. f. 1 Terme de logique, بَابْ *bâb* s. f., plur. أَبْوَابْ *abwâb* et بَابَةْ *bâba* s. f., plur. ات (lang. en gén.).] Classe, بَابْ *bâb* s. m., plur. أَبْوَابْ *abwâb* (lang. en gén.). Nature, espèce, classe, genre, جِنْسْ *djens* s. m., plur. جُنُوسْ *djenous* et أَجْنَاسْ *adjnâs* (lang. en gén.); tous deux sont de la même catégorie, هما مِنْ جِنْسٍ وَاحِدْ *houmâ men djens wâhed* (lang. en gén.). — Classe, زُمْرَةْ *zomra* s. f., plur. زُمَرْ *zomar*. « Genre, espèce, شَرْعْ *cheri'* s. m. « Sorte, espèce, classe, صِنْفْ *senf* s. m., plur. أَصْنَافْ *aṣnâf* et صُنُوفْ *sonoûf* (lang. en gén.). « Séparer par catégories, صَنَّفْ *sannaf*, 2e f. de صَنَفْ *senef*, av. acc. (n. d'act. تَصْنِيفْ *tasnîf* s. m.); divisé en catégories, مُصَنَّفْ *mosannaf*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Série, classe, طَبَقَةْ *thabqa* s. f., plur. ات, et طِبَاقْ *thebâq* (lang. en gén.). — Classe, espèce, طَوْرْ *thaour* s. m. « Article, classe, مَقُولَةْ *maqoula* s. f., plur. ات. « Division, série, classe, قِسْمَةْ *qesma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Article, Classe, Division, Espèce, Genre, Série.*

CATÉGORIQUE, adj. Clair, précis, شَافِي *châfi*, fém. ة. — ظَاهِرْ *dhâher*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Clair, Net, Précis.*

CATÉGORIQUEMENT, adv. مُنَاسِبَا *monâsiban.* — ظَاهِرًا *dhâheran* (lang. en gén.). Voir *Clairement, Nettement.*

CATÉGORISER, v. a. Classer par catégories, صَنَّفْ *sannaf*, 2e f. de صَنَفْ *senef*, av. acc. (n. d'act. تَصْنِيفْ *tasnîf* s. m.); catégorisé, مُصَنَّفْ *mosannaf*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Classer, Diviser.*

CATÉGORISEUR, s. m. صَنَّافْ *sannâf*; مُصَنِّفْ *mosannef*, fém. ة (lang. en gén.).

CATHÉDRALE, s. f. Voir *Église.*

CATIMINI (EN), loc. adv. بِالْخَفَا *bel khafa* (lang. en gén.). Voir *en Cachette.*

CATIR, v. a. بَوَّشْ *bouwech*, 2e f. de بَاشْ *bâch*, aor. *o*, av. acc. de l'étoffe. Voir *Lisser, Lustrer.*

CATISSAGE, s. m. تَبْوِيشْ *tebwîch* s. m.

CAUCHEMAR, s. m. ابو بَرَّاكْ *bou berrâk* s. m. (vulg., Afrique). — بَارُوكْ *bârouk* s. m. — جُثَامْ *djoutsâm* s. m. — جَاثُومْ *djâtsoûm* s. m. — دُوفَانْ *doûfân* s. m. — ابو تَلِّيسْ *bou tellîs* s. m. (Algérie). — رَابُوسْ *râboûs* s. m. (Syrie, Levant). — ضَاغُوطْ *dâghoûth* s. m. — كَابُوسْ *kâboûs* s. m. (Levant). — نِيدَلْ *nîdel* s. m.

CAURIS, s. m. Les cauris, sorte de coquillage, servent de

monnaie dans l'Afrique centrale et dans l'Inde. — وَدْع *ouda'*, coll., n. d'un. وَدْعَة *ouad'a* s. f. (lang. en gén.). — كَوْدَة *kaouda* s. f.

CAUSAL, adj. Qui appartient à la cause, سَبَبِيّ *sebebi*, fém. ـِيَّة.

CAUSATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Causer.*

CAUSE, s. f. ‖ 1° Raison, motif, أَجْل *adjel* s. m. (lang. en gén.). — بَاعِثَة *bà'ets̱a* s. f., plur. بَوَاعِث *bouà'ets̱* — مَجْلَبَة *medjleba* s. f., plur. مَجَالِب *medjàleb.* — Ce qui pousse à faire qqch., دَاعِيَة *dà'ia* s. f., plur. دَوَاعِي *douà'i*, av. الى de la ch. — Motif, سَبَبَة *sebba* s. f.; سَبَب *sebeb* s. m., plur. أَسْبَاب *asbàb* (lang. en gén.): ex.: à tout effet il y a une cause, لِكُلّ شَيْ سَبَب *likoull chéi sebeb;* être cause de . . ., amener. سَبَّبَ *sebbeb*, 2e f. de سَبَّ *sebb*, aor. *o*, av. acc. de la ch.: être la cause de . . ., تَسَبَّبَ *tesebbeb*, 5e f. de سَبَّ *sebb*, av. acc. de la ch. — Motif, عَلَّة *'alla* s. f. (syn. سبب *sebeb*); تَعْلِيل *ta'lil* s. m. — مُوجِب *moudjeb* (lang. en gén.): être cause de qqch., أَوْجَبَ *aoudjeb*, 4e f. de وَجَبَ *oudjeb*, av. acc. de la ch. — وَجْ *oudedj* s. m. — Motif, وَاسِطَة *ouàsetta* s. f. Voir *Motif. Prétexte, Raison.* ‖ 2° A cause de . . ., لِأَجْل *liadjel;* à cause de toi, لِأَجْلِك *liadjlek.* — A cause de ce que, مِنْ أَجْلِ أَنّ *men adjel an.* — A cause de ce que, بِمَ pour بِمَا *bimà.* — A cause de vous, pour vous, من جريرتكم *men djeriretkoum;* à cause de toi, من جَرَّاك *men djerràk;* à cause d'elle, مِنْ جَرَّاهَا *men djerràhà.* — A cause de toi, من جَانِبِك *men djànebek;* d'elle, مِنْ جَانِبِهَا *men djànebhà* (lang. d'Afrique). — A cause de . . ., pour, مِنْ جَفْر *men djefer;* à cause de toi, من جَفْرِك *men djefrek* et من جفرتك *men djefertek.* — A cause de . . ., parce que, على خاطر *'alà khàther* (lang. d'Afrique); à cause de quoi? على خاطر اى شَيْ *'alà khàther ach chéi?* — A cause de . . ., لِحُكْم *lihokom;* بِحُكْم *bihokom.* — A cause, parce que, كُوْن *kôun* ou لِكُوْن *likôun.* — A cause de . . ., parce que, مَبْدَا *méd'.* Voir *Parce que, Pour.* ‖ Faire cause commune avec qqn., تَحَزَّبَ *tehazzeb*, 5e f. de حَزَبَ *hazeb*, aor. *i*, av. مع de la pers. — أَرْشَا *erchà*, 4e f. de رَشَا *rechà*, aor. *o*, av. فى de la ch. — هم على راى واحد *houm 'alà ra'i ouâhad* «ils sont du même avis» (lang. en gén.).

CAUSER, v. a. ‖ 1° Occasionner, être cause, سَبَّبَ *sebbeb*, 2e f. de سَبَّ *sebb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيب *teshib* s. m.); qui cause, qui occasionne qqch., مُسَبِّب *mo'ebbeb*, fém. ـَة. — عَلَّلَ *'allel*, 2e f. de عَلَّ *'all*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — أَوْجَبَ *aoudjeb*, 4e f. de وَجَبَ *oudjeb*, av. acc. de la ch. — أَوْرَثَ *aourets̱*, 4e f. de وَرِثَ *ourets̱*, av. acc. Voir *Amener, Entraîner, Motiver, Occasionner.*

CAUSER, v. n. ‖ 1° S'entretenir. — avec qqn., حَادَثَ *hàdets̱*, 3e f. de حَدَثَ *hedets̱*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَادَثَة *mohàdetsa* s. f.); 2e f. حَدَّثَ *haddets̱*, av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. تَحْدِيث *tahdits* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 5e f. تَحَدَّثَ *tehaddets̱*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); causer ensemble (en parl. de plusieurs pers.); 6e f. au plur. تَحَادَثُوا *tehàdetsoū* (lang. en gén.); réunion, endroit où l'on cause. مُتَحَدَّث *motehaddets̱.* — Qui cause bien, دَحِيث *dahits̱.* — Causer pendant la nuit, سَمَرَ *semer*, aor. *o* (n. d'act. سُمُور *somoūr* s. m.); 3e f. سَامَرَ *sàmer* (n. d'act. مُسَامَرَة *mosàmera* s. f.); qui cause la nuit, سَامِر *sàmer*, fém. ـِيَّة, plur. سُمَّار *sommàr.* — Causer de qqch. avec qqn., قَاوَلَ *qàoūel*, 3e f. de قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُقَاوَلَة *moqàoūla* s. f.); causer ensemble (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. au plur. تَقَاوَلُوا *teqàoūlōū;* qui cause bien قَوَّال *qaoūàl.* — Causer avec qqn., كَالَمَ *kàlem*, 3e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَالَمَة *mokàlema* s. f.) (lang. en gén.); causer ensemble (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. au plur. تَكَالَمُوا *tekàlemoū* (lang. en gén.); causer avec qqn., 5e f. تَكَلَّمَ *tekellem*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); ils causent entre eux, يتكلّمون فى بعضهم *itekellemoūn fi ba'dhoum* ou مع بعضهم *ma' ba'dhoum* (lang. en gén.). Voir *Converser, s'Entretenir, Parler.*

CAUSERIE, s. f. مُسَايَرَة *mosàïra* s. f., plur. ات. — لَقَش *laqch* s. m. (Syrie). — حَدِيث *hadits* s. m., plur. حَوَادِث *hawàdets* (lang. en gén.). Voir *Conversation, Entretien* et les noms d'act. des verbes *Causer, Converser, s'Entretenir, Parler.*

CAUSETTE, s. f. مُحَادَثَة *mohàdetsa* s. f.; مُكَالَمَة *mokàlema* s. f. (lang. en gén.). Voir *Causerie, Entretien.*

CAUSEUR, adj. حَدَّاث *haddàts*, fém. ـَة (Afrique); grand causeur, حَدَّاث كبير *haddàts kebir* (Afrique); مُحَدِّث *mohaddets*, plur. ين (lang. en gén.). — nocturne, سَامِر *sàmer*, fém. ـِيَّة, plur. سُمَّار *sommàr;* سَمِير *samir*, plur. سُمَرَا *somerà.* — لَقَاش *laqqàch* (Levant, Égypte). Voir *Bavard, Causer, Loquace, Parler, Parleur.*

CAUSTICITÉ, s. f. Dans le discours, dans un écrit, قَرَاصَة *qaràsa* s. f. «aigreur» (lang. en gén.). Voir *Aigreur, Méchanceté.*

CAUSTIQUE, adj. En parl. d'un discours etc., قَارِص *qàres* «aigre», fém. ـَة (lang. en gén.). Voir *Aigre, Méchant, Mordant.* 2° Corrosif, qui brûle, مُحَرِّق *moharreq*, fém. ـَة (lang. en gén.) (rac. حرق *haraq* «brûler»).

CAUTELEUSEMENT, adv. بالحيلة *bel hila* «avec ruse» Voir *Astucieusement.*

CAUTELEUX, adj. حِيلِيّ *hili*, fém. et plur. ـَة (lang. en gén.) Voir *Astucieux, Fin, Fourbe, Rusé.*

CAUTÈRE, s. m. حُصْمَة *hosma* s. f. (Levant, Syrie). — au fer chaud, دَاغ *dàgh* s. m. (du persan). — كَيّ *kéi* s. m. (lang. de tous les pays musulmans). — نُقْطَة *noqtha* s. f., plur. نِقَاط *neqàth.* Voir *Brûler, Brûlure, Cautériser.*

CAUTÉRISATION, s. f. صُمَاخ *somàkh* s. m. — كَيّ *kéi* s. m.; كَيَّة *kéita* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Brûler, Brûlure, Cautériser.*

CAUTÉRISER, v. a. قَلَّا *qallà*, 2e f. de قَلَا *qelà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيَة *taqlia* s. f.). — كَوَى *kouà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَيّ *kéi* s. m.); cautérisé, مَكْوِيّ *mekoūi*, fém. ـَة (lang. de tous les pays musulmans); être cautérisé, 8e f. إِكْتَوَى *ektouà;* fer ou instrument à cautériser, مِكْوَاة *mekouà* s. f., plur. مَكَاوِي *mekàoūi.* — لَخَفَ *lekhaf*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَخْف *lakhf* s. m.). — un cheval, هَقَعَ *heqa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. هَقْع *haqa'* s. m.). Voir *Brûler, Marquer.*

CAUTION, s. f. 1° Engagement que l'on prend pour un autre. — Garantie. حَوَالَة *haoūla* s. f.: حَوَالَة *hoūàla* s. f. — Garantie, ذِمَّة *demma* s. f., plur. ذِمَم *demam.* — Garantie. ضَمَانَة *dhemàna* s. f.: garantie de représenter le prévenu à toute réquisition. ضمانة على حُضُور الوجه *dhemàna 'alà hodhour el ouedjeh* (Afrique) (lang. en gén.). — Garantie, عِهْدَان *'hdàn* s. m. — Garantie, قَبَالَة *qebàla* s. f.; قُبْلَة *qobla* s. f. — كَفَالَة *kefàla* s. f. - كِيَانَة *kïana* s. f. Se rendre caution de qqn., كَفَلَ *kefel*, aor. *i*, av. ب de la pers. — ضَبَرَ *sebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَبْر *sabr* s. m.). — ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. ou ب ou فى ou على de la pers., le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; prendre qqn. pour caution. 5e f. تَضَمَّنَ *tedhammen*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — قَبَلَ *qebel*, aor. *a*, *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. قَبْل *qabl* s. m.); donner caution à qqn., 2e f. قَبَّلَ *qabbel* (n. d'act. تَقْبِيل *taqbil* s. m.), av. acc. de la pers. et acc. de la dette. — كَفَلَ *kefel*, aor. *a*, av. ب ou عن de la pers. et ب de la dette; constituer qqn. comme caution, 4e f. أَكْفَلَ *ekfel*, av. acc. de la pers. et acc. de la dette (n. d'act. إِكْفَال *ekfàl* s. m.). — كَانَ *kàn*, aor. *o*, av. على de la pers.; 8e f. إِكْتَانَ *ektàn*, av. ب de la pers. Voir *Garantir.*, 3° Caution, garant.

répondant. حَمِيل *hamîl*. — زَعِيم *za'îm*, plur. زُعَمَا *za'ma*. — ضَامِن *dhâmen*, fém. ة. plur. ضُمَّان *dhommân* et ضَامِنِين *dhâmenîn* (lang. en gén., terme le plus usité. — قَبِيل *qbîl*. — كَافِل *kâfil*, fém. ة. plur. كَفَل *kafal*; كَفِيل *kefîl*, plur. كَفَرَة *kefâra*; مُتَكَفِّل *metkeffil*, fém. ة. plur. ين. — مَكِيَان *mekîan*. Voir *Cautionner, Garant, Garantie, Répondre*.

CAUTIONNEMENT, s. m. Somme déposée, امانة *amâna* s. f. dépôt (lang. en gén.). Voir *Dépôt, Gage* et les noms d'act. des verbes *Cautionner, Garantir*.

CAUTIONNER, v. a. Se rendre caution pour qqn., ضمن *dhemen*, aor. *a*, av. acc. ou على ou فى de la pers. ou d'act. ضمانة *dhemâna* s. f. (lang. en gén.). Voir *Caution, Garantie, Répondre*.

CAVALCADE, s. f. رَكْب *rekb* s. m., plur. أَرْكَاب *arkâb*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.); ex.: j'étais chez lui le jour de la cavalcade, حضرت عنده يوم الركبة (Ibn Batouta). — رماحة *remâha* s. f. (Levant). — سَاقَة *sâqa* s. f. (Afrique). — موكب *mouâkeb* s. m. plur. مواكب *mouâkib*; وَكْبَة *wakba* s. f. Voir *Cavalier, Cortège, Troupe*.

CAVALCADER, v. n. ركب *rekeb*, aor. *a* (lang. en gén.). — أَوْكَب *aukeb*, 4e f. de وكب *wakb*. Voir *Cheval, Monter à cheval*.

CAVALE, s. f. Voir *Jument*.

CAVALERIE, s. f. خَيْل *khêl* coll., plur. أَخْيَال *akhîal* (lang. en gén.). — سَبِيب *sbîb* (Afrique, Levant, Tripoli de Barbarie, Sahara). Voir *Cavalier, Cheval, Troupe*.

CAVALIER, s. m. Troupe de cavaliers, بَرْزِيق *berzîq* s. m., plur. بَرَازِيق *berâzîq*. — Cavaliers, gens à cheval, خَيَّالَة *khîâla* (race, خَيْل *khêl* chevaux) (lang. en gén.); cavaliers, troupe de cavalerie, id. (lang. en gén.). — عسكر خيالة *'askar khîâla* (lang. en gén.). — Cavalier, qui est à cheval, رَكُوب *rekoub* (lang. en gén.). — Homme à cheval, أَسْوَار *aswâr* s. m., plur. أَسَاوِر *asâouer* (du persan). — Cavalier, surtout bon cavalier, فَارِس *fâres* s. m., plur. فُرْسَان *forsân* (lang. de tous les pays musulmans); faire de qqn. un cavalier, فَرَّس *ferres*, 2e f. de فَرَس *feres*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Cavaliers habiles, brillants, فَنَاجِرَة *fenâdjera* s. f. plur. — Homme à cheval, رَكُوب *rekoub*; رَاكِب *râkeb*, fém. ة. plur. رُكَّب *rokab* (Afrique et Levant). — Troupe de cavaliers, قَوْم *qoum*, plur. قَوْمَان *qoumân* (lang. d'Afrique), d'où le mot *goum*. — Troupe de cavaliers, قَيْرَوَان *qîrouân* s. m. Voir *Cheval, Monter à cheval*. ‖ 2° adj. Voir *Dédaigneux, sous Façon, Leste*.

CAVALIÈREMENT, adv. Traiter qqn. cavalièrement هَاضَى *hâdha*, 3e f. de هَضَى *hedha*, av. acc. de la pers. Voir *Dédaigneusement, sous Façon, Lestement*.

CAVE, s. f. Réduit souterrain, تُرْمِسَة *tormesa* s. f. — سِرْدَاب *serdâb* s. m., plur. سَرَادِيب *serâdîb*. ‖ مخزن للشراب *makhzen lechcherâb* «magasin pour le vin» (lang. en gén.). — دَامُوس *dâmoûs* s. m., plur. دَوَامِيس *dôûâmis* (lang. en gén.). Voir *Caveau*.

CAVE, adj. Voir *Creux*.

CAVEAU, s. m. Souterrain, تُرْمِسَة *tormesa* s. f. — سِرْدَاب *serdâb* s. m., plur. سَرَادِيب *serâdîb*. — Réduit ou pièce sous le sol, سِهْوَة *sehoûa* s. f. — قَبْوَة *qboûa* s. f., plur. ات (Levant). Voir *Caverne, Souterrain*.

CAVERNE, s. f. Dans une montagne, جُوَار *djoûar* s. m. — Antre du lion, مُخْدَر *mokhder* s. f., plur. مَخَادِر *mekhâder*. — Grotte, دَهْلِيز *dehliz* s. m., plur. دَهَالِيز *dehâliz* (lang. en gén.). — Tanière, repaire, دَيْمَاس *dêmâs* s. m., plur. دَيَامِيس *diâmis*; دَامُوس *dâmoûs* s. m., plur. دَوَامِيس *dôûâmis* (lang. en gén.). — غَار *ghâr* s. m., plur. غيران *ghîrân* (Alger.); مغارة *meghâra* s. f., plur. ات et مَغَايِر *meghâir* (lang. en gén.). — Grotte, كَهْف *kehf* s. m., plur. كُهُوف *kohoûf*; سورة الكهف *soûrat el kehf* (titre du 18e chap. du Coran). — Grotte, وجر *oudjer* s. m. — Grotte, وُجْر *oudjr* s. m., plur. وُجُور *oudjoûr*. — Grotte, وصيد *ousîd* s. m., plur. وُصُد *ousoûd*. Voir *Antre, Caverne, Grotte, Tanière, Trou*.

CAVERNEUX, adj. مُعَمَّر *mo'ammar*, fém. ة. — مُكَهَّف *mokehhef*, fém. ة.

CAVIAR, s. m. طَرِيخ *tharîkh* s. m. (Levant).

CAVITÉ, s. f. Creux, تجاويف *tedjâouîf* s. m. — dans le corps humain, خواية *khoûâia* s. f. plur. ات. — de l'oreille, صَدَف *sedaf* s. m. — Grotte etc., جُوار *djoûar* s. m. — Trou, غُوْر *ghour* s. m. — Creux (par ex. sous les yeux etc.), قِلْت *qilt* s. m., plur. قِلَات *qilât*. — de la main, orbite de l'œil etc., كَفَّة *kaffa* s. f., plur. كِفَاف *kifâf*. — de l'œil, orbite de l'œil, لَحَج *lahadj* s. m. et لَحْج *lahoûdj* s. m., plur. لِحَاج *lihâdj*. — Creux, excavation, نُقْر *noqr* s. m., plur. أَنْقَار *anqâr*. — Creux, dépression, وَزْطَة *ouathta* s. f. — Creux, cavité en gén., وقب *ouqb* s. m., plur. أَوْقَاب *ouqâb*, n. d'un. ة s. f. Voir *Caverne, Creux, Dépression, Trou*.

CE, CET, CETTE, CES, adj. démonstratif. En arabe les démonstratifs sont simples ou composés. Simples ils marquent le rapprochement, comme dans les expressions : ce livre-ci, cette jument-ci, et composés ils marquent l'éloignement, comme dans les expressions : cet homme-là, cette femme-là.

1° Démonstratif simple ذا *dâ*, masc. sing. «ci» ou «celui-ci»; fém. «cette ... ci» ou «celle-ci», ذى *dî*, تى *tî*, تهِ *tih*, ذِهِ *dîh* ou تا *tâ*; plur. des deux genres اولا *oulâ* et اولاء *oulâ'*; duel masc. nominatif ذَان *dâni* «ces deux-ci»; génitif et accusatif ذَيْنِ *dêni* «de ces deux-ci»; duel fém. nominatif تَان *tâni* «ces deux-ci»; génitif et accusatif تَيْنِ *têni* «de ces deux-ci».

2° Démonstratif marquant l'éloignement, sing. masc. ذَاك *dâk* ou ذَلِك *dâlek* «cela, celui-là, ce ... là»; fém. sing. تِيْك *tîka* et تِلْك *tilka* «cette ... là, celle ... là»; plur. des deux genres أُولَائِك *oulâïk*, أُولَالِك *oulâlik* et أُولَالِك *oulâlek*; duel masc. nominatif ذَانِك *dânik* «ces deux-là» ou «ces deux ... là»; génitif et accusatif ذَيْنِك *dênik*; fém. nominatif تَانِك *tânik* «ces deux-là»; génitif et accusatif تَيْنِك *tênik*. Souvent on fait précéder le démonstratif de la particule هَا *hâ* ou ه «voici»; on obtient ainsi les démonstratifs هَذَا ou هَاذَا *hâdâ*, هَاذِهِ ou هَذِى *hâdi* etc. Dans le lang. de tous les pays musulmans on se sert de هَذَا *hadâ* «ce», هَذِى *hadî* «cette», هذاك *hadâk* «celui-là», هاذيك *hâdîk* «celle-là» etc. Les adjectifs démonstratifs sont toujours suivis de l'article; ex.: cet homme-ci, هذا الرجل *hadârrâdjel*; on peut dire aussi : cet homme-ci, الرجل هذا *errâdjel hadâ*. Dans le lang. on emploie au plur. la forme هذولا *hadôla*. 2° «Ce», placé devant le verbe «être», se traduit par اللى *elli* ou الذى *elladi*; ex.: c'est vous qui êtes arrivé le premier, انت اللى وصلت الاوّل *enta elli ouaselt el aouoûel* (lang. en gén.). — C'est le ministre qui vient de passer, الوزير هو اللى جاز *elouzir hoûa elli djâz* (lang. en gén.); ex.: c'est toi que je demande, انت اللى نطلب *enta elli nothlob*. — La phrase «c'est à vous que je demande cela» peut se rendre ainsi : نطلب هذا منك *nothlob hadâ mennek* «je vous demande cela» ou هذا نطلب اللى منك *mennek elli nothlob hêda*. ‖ 3° «Ce» avec le verbe «être» et le pronom «le, la». — Est-ce là votre cheval, هذا هو حصانك *hadâ hoûa hesânek* (Afrique). — Oui, ce l'est, نعم هذا هو *na'am hadâ hoûa*. — C'est lui qui le dit, هو اللى يقوله *hoûâ elli iqoûlou* (lang. en gén.). — Ce sont eux deux qui le veulent, هما اللى يحبّوه *houmâ elli ihabboûh* (lang. en gén.). ‖ 4° «Ce», dans une phrase inter-

rogative. — Est-ce toi? هو انت *entà hōua* ou simplement انت *entà* «toi?». — C'est moi-même, انا هو *anà 'hōua* ou simplement انا *anà* «moi» (lang. en gén.). — Qui est-ce? مَنْ هُوَ *men hōua* (lang. en gén.). | «Ce» se traduit par le pronom dans les phrases comme les suivantes : c'est un brave homme, هو رجل مليح *hūa radjel melih* «lui un brave homme» ou simplement رجل مليح *radjel melih* «brave homme». — C'est eux qui ont battu la femme, هم الّذين ضربوا المراة *hōum ellaḍin ḍharbōul merà* «eux qui ont etc.»; dans le lang. on dit الّى *elli* au lieu de الّذِين *ellaḍin*. | Est-ce mon frère, ولو كان اخى *oualoūkàn ùkhi*. Voir *Même, Quand même, Si.* Qu'est-ce, اش هذا *ach hadà* (lang. en gén.). — ما هذا *mà hadà* (lang. en gén.). | Ce que, الّذى *ellàdi*. — الّى *elli* (lang. en gén.). — ما *mà* (lang. en gén.); ex.: regarde ce qu'il fait, انظر ما يعمل *ondhor mà ia'mel;* ce que vous faites est bien, الّذى عملتوا طيّب *ellàdi* ou الّى *elli 'ameltōu thaiib* (lang. en gén.). ‖ C'est pourquoi, ولاجل هذا *ōua liādjel hadà* (ou ذلك *dàlek*) (lang. en gén.). — من شان هذا *men chàn hadà* (lang. en gén.). — لِذلك *lidàlek*. — لِهذا *lihàda*. On retrouvera fréquemment des exemples de ces diverses applications des démonstratifs. Voir *Ceci, Celle, Celui, Cet, Que* etc.

CÉANS, adv. هُنَا *henà* (lang. en gén.). Voir *Ici.*

CECI. ذَا *dà.* — هَذَا *hadà* ou هَاذَا *hàdà* (lang. en gén.). — ذلك *dàlek.* — هذا الشّى *hadechchi* (Afrique). — ذِه *dih* (Égypte). Voir *Ce.*

CÉCITÉ, s. f. زَرَق *zaraq* s. m. — ضَرارَة *dheràra* s. f. (Afrique); frappé de cécité, ضَرِير *dherir* (Afrique). — عَشَا *'achà* s. f.; frappé de cécité, عَشِى pour عَشِيّ *'achi*, fém. ĭ. — عَمَايَة *'amàia* s. f. (lang. en gén.); عَمِّى *'ami* et عَمْى *'ama* (lang. en gén.). Voir *Aveugle, être Aveugle.*

CÉDER, v. a. | 1° Laisser, abandonner une chose à qqn., تَرَك *terek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَرْك *terk* s. m.) (lang. en gén.). — Faire abandon de qqch., إِزْدَلَع *ezdela'*, 8e f. de زَلَع *zela'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِلَاع *ezdelà'* s. m.). — سَلَّم *sellem*, 2e f. de سَلَم *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.); cédé, مُسَلَّم *mosellem*, fém. ĭ. (lang. d'Afrique). Voir *Abandonner, Laisser.* | V. n. Plier sous le poids, fléchir, هَبَط *hebath*, aor. *o* (n. d'act. هَبْط *habth* s. m. (lang. en gén.). — sous le poids de qqn. (sol), إِنْهَبَك *enhebek*, 7e f. de هَبَك *hebek*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِنْهِبَاك *enhebàk* s. m.). Voir *s'Affaisser, Fléchir, Plier, Ployer.* ‖ 3° Ne pas s'opposer, ne pas résister (en parl. des pers.). — طَاع *thà'*, aor. *i*, *o*, av. ل de la pers. à qui on cède (lang. en gén.); 3e f. طَاوَع *thàoua'*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Céder à qqch. ou aux conseils de qqn., أَقْرَع *aqra'*, 4e f. de قَرَع *qera'*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِقْرَاع *eqrà'* s. m.). — En parl. d'une femme qui se livre à un homme, أَنْزَل *enzel*, 4e f. de نَزَل *nezel*, av. acc. de la pers. Voir *Cesser, Dénaturer, Obéir, Obtempérer, se Rendre, Soumettre.*

CÉDRAT, s. m. تُرُنْج *torondj* s. m. (lang. en gén.). — كَبَّاد *kebbàd* s. m. Voir *Citron.*

CÉDRATIER, s. m. شجرة التّرنج *chadjeret ettorondj* (lang. en gén.).

CÈDRE, s. m. أَرْز *arz* coll. masc., n. d'un. ĕ s. f. — شَرْبِين *cherbin* s. m., 2e décl.

CEINDRE, v. a. Entourer, أَبْسَل *ebsel*, 4e f. de بَسَل *besel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْسَال *ebsàl* s. m.). — حَوَّط *haouūath*, 2e f. de حَاط *hàth*, aor. *o*, av. acc. de la ch. entourée et ب de la ceinture; 4e f. أَحَاط *aḥàth*, av. ب de la ch. entourée (lang. en gén.); 8e f. إِحْتَاط *ehtàth*, av. acc. de la ch. entourée et ب de la ceinture. — حَدَّق *haddaq*, 2e f. de حَدَق *hedaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيق *taḥdiq* s. m.); 4e f. أَحْدَق *aḥdaq*, av. acc. (n. d'act. إِحْدَاق *ehdàq* s. m.); ceint, entouré, مُحَدَّق *mohaddaq*, fém. ĭ: ceint, entouré, مُحْدَق *maḥdouq*, fém. ĭ. — سَيَّج *sàiedj*, 2e f. de سَاج *sàdj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْيِيج *tesiidj* s. m.): être ceint de tous côtés, 5e f. تَسَيَّج *tesiedj*. — Être ceint de tous côtés, إِلْتَبَس *eltebes*, 8e f. de لَبَس *lebes*, aor. *i* (n. d'act. إِلْتِبَاس *eltebàs* s. m.). — Ceindre qqn., lui mettre une ceinture, حَزَّه *hazzem*, 2e f. de حَزَه *hezem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْزِيم *taḥzim* s. m.); ceint d'une ceinture, مُحَزَّم *moḥazzem*, fém. ĭ, us. dans le lang. en gén. — Ceindre qqn. d'une ceinture, نَطَاق *naththaq*, 2e f. de نَطَق *nethaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْطِيق *tanthiq* s. m.). — Entourer un lieu. عَصَب *'aṣab*, aor. *o*, av. acc. du lieu et ب. Voir *Enclore, Entourer.* ‖ 2° Se ceindre, mettre une ceinture, تَحَبَّك *tehabbek*, 5e f. de حَبَك *ḥebek*, aor. *i*. — إِحْتَجَز *ehteḏjez*, 8e f. de حَجَز *ḥeḏjez*, aor. *o*, av. ب de la ceinture (n. d'act. إِحْتِجَاز *ehtiḏjàz* s. m.). — إِحْتَزَل *ehtezel*, 8e f. de حَزَل *ḥezel*, av. ب de la ceinture. — إِحْتَزَك *ehtezek*, 8e f. de حَزَك *ḥezek*, av. ب de la ceinture (n. d'act. إِحْتِزَاك *ehtezàk* s. m.). — تَحَزَّم *tehazzem*, 5e f. de حَزَم *ḥezem*, aor. *i*, av. ب de la ceinture ou absolument (terme le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans); ceint, qui a une ceinture, مُتَحَزِّم *motehazzem*, fém. ĭ, plur. ين (lang. en gén.); 8e f. du même إِحْتَزَم *ehtezem*, av. ب de la ceinture (n. d'act. إِحْتِزَام *ehtezàm* s. m.). — تَحَلَّز *tehallez*, 5e f. de حَلَز *ḥelez*, av. ب de la ceinture ou absol. — une épée au côté, تَرَدَّى *teredda*, 5e f. de رَدَى *reda*, aor. *i*, av. ب de l'épée; 8e f. إِرْتَدَى *ertedà*, av. ب de la ch. — une arme au côté, تَقَلَّد *teqalled*, 5e f. de قَلَد *qeled*, aor. *i*, av. acc. de l'arme. — mettre une ceinture, أَنْطَق *anthaq*, 4e f. de نَطَق *nethaq*, aor. *i*, av. ب de la ceinture; 5e f. تَنَطَّق *tenaththaq*, av. ب de la ceintre; 8e f. إِنْتَطَق *entethaq*, av. ب: ceint d'une ceinture, مُنْطَق *monaththaq*, fém. ĭ, plur. ين, av. ب de la ceinture. — un sabre etc., تَوْشَح *taouechchah*, 5e f. de وَشَح *ouchaḥ*, av. ب du sabre etc. Voir *Ceinture.*

CEINTRER. Voir *Cambrer, Courber.*

CEINTURE, s. f. Ceinture en gén., tout ce qui entoure, إِطَار *iṭhàr* s. m., plur. أُطُر *oṭhour.* — qu'on passe dans la coulisse du pantalon pour le serrer autour des reins, تِكَّة *tekka* s. f., plur. تِكَك *tekek* (lang. en gén.); passer la *tekka* إِسْتَكَّك *estetekk*, 10e f. de تَكّ *tekk*, aor. *i* (lang. en gén.). — Ceinture de femmes garnie d'ornements, جَدِيل *djedil* s. m., plur. جُدُل *djodoul.* — autour des reins, جِرْبَان *djerbàn* s. m. (du persan). — de cuir garnie d'ornements, جُمَان *djoumàn* s. m. — en gén., مِجَنّ *medjenn* s. m., plur. مُجَان *medjàn*, n. d'un. ĕ s. f. — حُبْكَة *ḥobka* s. f., plur. حُبَك *ḥobak.* — en gén., حِبَاك *ḥebàk* s. m., plur. حُبُك *ḥobuk.* — dont on s'entoure le corps, حِزَام *ḥezàm* s. m., plur. حُزُم *ḥozum* (lang. en gén.); مِحْزَم *meḥzem* s. m., plur. مَحَازِم *meḥàzem.* — de femme garnie d'ornements; حِقَاب *ḥeqàb* s. m., plur. حُقُب *ḥoqub.* — qui serre, خِصَار *khesàr* s. m., plur. خُصُر *Khosor.* — خَط *Khath* s. m., plur. خُطُوط *khathouth* et أَخْطَاط *akhthàth.* — de femme, رِدَا *redà* s. f., plur. أَرْدِيَة *ardia.* — زِنْجَب *zendjeb* s. m. — de moine, زُنَّار *zonnàr* s. m., plur. زَنَانِير *zenànir*, n. d'un. ĕ s. f. (Levant). — de baigneur, en jonc, شَرِيخَة *cherikha* s. f., plur. شَرَايِخ *cherà'ikh.* — صَوْلَق *ṣaōulaq* s. m., plur. صَوَالِق *ṣōuàleq.* — Faire mettre une ceinture à qqn., كَرَّر *karrar*, 2e f. de كَرّ *karr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ceinture. — rayée, dans le Levant, مَارِى *màri* s. m. — de femme, نِطَاق *nethàq* s. m., plur. نُطُق *nothoq*; مِنْطَقَة *menthega* s. f., plur. مَنَاطِق *menàthiq*; مِنْطَق *menthaq* s. m., plur. مَنَاطِق *menàthiq.* — du caleçon, هِمْيَان *hemiàn* s. m., plur. هَمَايِن *hemàin* (du persan). — de cuir ornée d'orne-

ments, riche, وِشَاحْ *ouchàh* s. m. pour. وِشَحْ *ouchah*, m. d'use. ـَ s. f. 2° Endroit du corps qu'entoure la ceinture, مَحْبِكْ *mahbek* s. m. plur. مَحَابِكْ *mahàbek*. — حَجَرْ *hadjer* s. f. plur. حُجُرْ et حُجُرَاتْ *hadjerat*. — جِدْلْ *jedl* s. m. plur. أَجْدَالْ *adjdal*. — حَقْ *haqq* s. m. plur. حِقَقْ *heqq*: blesser qqn. à la ceinture, حَقّ *haqq*, av. acc. de la pers.; blessé à la ceinture, مَحْقُوقْ *mahqouq*, f. m. ـ, et مَحْقِيّ *mahqi*, fém. ـ.

CEINTURER, v. a. Voir *Ceindre*, *se Ceindre*.

CEINTURIER, s. m. حَزَّامْ *hazzam* s. m. plur. ـِين (lang. en gén.).

CEINTURON, s. m. Qui sert à suspendre le sabre etc., حَالَةْ *hemàla* s. f. plur. حَايِلْ *hemàil*. — حِيلَةْ *hemàla* s. f. plur. حَايِلْ *hemàil*. — مَحْمَلْ *mehmal* s. m. plur. مَحَامِلْ *mehàmil*. — حِزَامْ *hezàm* s. m. (lang. en gén.). — سَيْرْ *sir* s. m. plur. سُيُورْ *siour* (lang. en gén.). — de sabre, فَجَارْ *medjàr* s. m. Voir *Ceinture*.

CELA, pron. dém. هَذَا *hadà* (lang. de tous les pays musulmans): cela seulement, هَذَا بَسْ *hadà bes* (vulg. en gén.). — ذَاكْ *dàk* et ذَلِكْ *dàlika*. — ذَهْ *dih* (Égypte). Ceci et cela, هَذَا وِهَذَا *hadà ou hadà* (lang. en gén.). — هَذَا وَهَاكَذَا *hadà ou hàkedà*: ex.: ceci est bien et cela est mieux, هَذَا مليح وهاكذا خير ; cela ayant le sens de « comme cela ». ¶ Cela fait, cela dit, بَعْدَ هَذَا *ba'd hadà* (lang. en gén.). — ثَمَّ *tsamma*. Voir *Après*, *Ensuite*, *Puis*. Haut, grand comme cela, قَدْ هَذَا *qad hadà* (lang. en gén.). ¶ N'est-ce que cela? هَذَا مَا كَانْ *hadà mà kàn*. — Ce n'est que cela, هَذَا مَا كَانْ *hadà mà kàa* (lang. en gén.). C'est cela, c'est bien cela, هَاكَذَا *hàkedà* (lang. en gén.). Voir *Bien, c'est Bien*. ¶ Avec cela, مَعَ هَذَا *ma' hadà* (lang. en gén.). — Avec tout cela, مَعَ هَذَا كُلّه *ma' hadà koulloh* (lang. en gén.). Voir *Cependant*, *Néanmoins*. ¶ Pour cela, هَذَا *hadà*: pour cela, non, لَا هَذَا *là hadà* (lang. en gén.).

CÉLÉBRATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Célébrer*.

CÉLÈBRE, adj. Homme célèbre, مُجَلْجِلْ *modjeldjel*. — dont on parle, fameux, ذُو ذِكْرْ *dou dekr*, fém. ذَاتْ ذِكْرْ *dat dekr* (lang. en gén.). — Connu (en parl. d'un homme), سَدِيمْ *sedim*, plur. سُدَمَاءْ *sedemà*. — Homme célèbre, ذُو سِمْعْ *dou sema'*, fém. ذَاتْ سِمْعْ *dat sema'*; rendre célèbre qqn., سَمَّعَ *semma'*, 2e f. de سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْمِيعْ *tesmi'* s. m.). — Devenir célèbre (homme), أَشْعَرْ *ach'ar*, 4e f. de شَعَرْ *cha'ar*, aor. *o* (n. d'act. إِشْعَارْ *ech'àr* s. m.): célèbre, devenu célèbre, مَشْعُورْ *mech'our*, fém. ـَ, plur. ـِين (lang. en gén.). — Renommé, مَشْنُوعْ *mechnoû*, fém. ـَ. — Connu, réputé, شَهِيرْ *chehir*, fém. ـَ, plur. شُهَرَاءْ *choherà* (lang. en gén.): مَشْهُورْ *mechhour*, fém. ـَ, plur. ـِين (lang. en gén., terme le plus usité); plus célèbre, أَشْهَرْ *achhar*, fém. شَهْرَاءْ *chahrà*, plur. شُهْرْ *chohor* (lang. en gén.); rendre célèbre, شَهَّرَ *chehher*, 2e f. de شَهَرَ *cheher*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْهِيرْ *techhir* s. m.); rendre célèbre, 4e f. du préc. أَشْهَرَ *echher*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْهَارْ *echhàr* s. m.) (lang. en gén.); devenir célèbre, 8e f. إِشْتَهَرَ *echteher* (n. d'act. إِشْتِهَارْ *echtehàr* s. m.). — Connu, réputé (homme, peuple etc.), نَبِهْ *nebih*, نَبُهْ *nebeh*; نَبِيهْ *nebih*, fém. ـَ, plur. نُبَهَاءْ *nobehà*; être célèbre, renommé, نَبُهَ *nebeh*, aor. *i* (n. d'act. نُبْهْ *noboh* s. m.); être célèbre, نَبَهَ *nebeh* (n. d'act. نَبَاهَةْ *nebàha* s. f.); rendre célèbre, 2e f. نَبَّهَ *nebbeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْبِيهْ *tenbih* s. m.); célèbre, renommé, مَنْبُوهْ *menboûh*, fém. ـَ, plur. ـِين. — Devenir célèbre, إِسْتَنْعَى *esten'à*, 10e f. de نَعَى *ne'à*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِنْعَاءْ *esten'à* s. m.). Voir *Connu*, *Illustre*, *Renommé*, *Réputé*.

CÉLÉBRER, v. a. Vanter qqch., إِشْتَهَرَ *echteher*, 8e f. de شَهَرَ *cheher*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِهَارْ *echtehàr* s. m.). — Célébrer les louanges de qqn., سَبَّحَ *sebbah*, 2e f. de سَبَحَ *sebah*, aor. *a*, av. ب; ex.: célébrez le nom de ton seigneur, فَسَبِّحْ بِٱسْمِ رَبِّكَ (Coran, chap. 56). — Célébrer une fête, عَيَّدَ *'ayyad*, 2e f. de عَادَ *'ad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْيِيدْ *ta'yid* s. m.) (lang. en gén.). — Célébrer les louanges de qqn., مَدَحَ *madah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَدْحْ *madh* s. m. et مَدْحَةْ *madha* s. f.); 8e f. اِمْتَدَحَ *emtedah*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِدَاحْ *emtedàh* s. m.). — Vanter qqn., فَخَرَ *fekhar*, aor. *a*, av. فِي de la pers. (lang. en gén.): فَخَّمَ *fekhkham*, 2e f. de فَخَمَ *fekham*, av. acc. (n. d'act. تَفْخِيمْ *tafkhim* s. m.). — Glorifier qqn., مَجَّدَ *medjdjed*, 2e f. de مَجَدَ *medjed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَمْجِيدْ *temdjid* s. m.). Voir *Glorifier*, *Louer*, *Vanter*.

CÉLÉBRITÉ, s. f. Renommée, renom, بُشْلَةْ *bochla* s. f. — سُمَا *semà* s. m. — شُهْرَةْ *chohra* s. f. (lang. en gén.). — نَبَاهَةْ *nebàha* s. f. Voir *Gloire*, *Renommée* et les noms d'act. des verbes *être Célèbre*.

CÉLER, v. a. 1° Dérober aux yeux, أَجْبَا *adjbà*, 4e f. de جَبَا *djebà*, aor. *a*, av. acc. — خَبَّى *khabbà*, 2e f. de خَبَا *khebà*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. cachée et عَنْ de celui à qui on cache (lang. en gén.). — زَكَّمَ *zekkem*, 2e f. de زَكَمَ *zekem*, av. acc. de la ch. cachée et عَلَى de la pers. à qui on cache (n. d'act. تَزْكِيمْ *tezkim* s. m.); célé, مُزَكَّمْ *mezekkem*, fém. ـَ. — زَكَنَ *zekken*, 2e f. de زَكَنَ *zeken*, aor. *a*, av. acc. de la ch. cachée et عَلَى de la pers. à qui l'on cache (n. d'act. تَزْكِينْ *tezkin* s. m.). — زَوَى *zewà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عَنْ de la pers. — سَبْرَجَ *sabredj*, av. acc. de la ch. — Cacher qqch., كَبَنَ *keben*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — كَتَمَ *katem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et مِنْ de celui à qui on cache; 2e f. كَتَّمَ *kettem*, av. acc. de la ch. ou av. acc. de la ch. cachée et acc. de la pers. à qui on la cache (n. d'act. تَكْتِيمْ *tektim* s. m.) (lang. en gén.); célé, caché, مُكَتَّمْ *mokettem*, fém. ـَ, plur. ـِين (lang. en gén.); céler, cacher qqch. à qqn., 3e f. كَاتَمَ *kàtem*, av. acc. de la ch. ou av. acc. de la ch. cachée et عَنْ de la pers. à qui on la cache (n. d'act. مُكَاتَمَةْ *mokàtema* s. f.); cacher qqch., 8e f. اِكْتَتَمَ *ektetem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِكْتِتَامْ *ektitàm* s. m.). — كَمَى *kemà*, 2e f. de كَمَى *kema*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيَةْ *tekmia* s. f.); 4e f. أَكْمَى *ekma*, av. acc. — Céler qqch., لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيسْ *telbis* s. m.); célé, مُلَبَّسْ *molebbes*, fém. ـَ. — Céler, cacher qqch. à qqn., لَطَّ *latth*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عَلَى ou عَنْ de la pers.: cacher, dérober à la vue, 8e f. اِلْتَطَّ *eltalth*, av. acc. — Cacher qqch. ou ce qu'on pense etc., لَاثَ *làth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَوْثْ *laoûth* s. m.). — un secret ou qqch., نَمَسَ *nemes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَمْسْ *nems* s. m.); 2e f. نَمَّسَ *nemmes*, av. acc. (n. d'act. تَنْمِيسْ *tenmis* s. m.). — Cacher qqch., أَهْلَجَ *ehledj*, 4e f. de هَلَجَ *heledj*, av. acc. (n. d'act. إِهْلَاجْ *ehlàdj* s. m.). Voir *Cacher*, *Dérober*, *Soustraire*.

CÉLERI, s. m. كَرْفَسْ *karfes* s. m. (en Afrique on prononce *kerâfes*) (lang. en gén.).

CÉLÉRITÉ, s. f. Vitesse, جَعْلَدَةْ *djaʿlada* s. f. — dans la marche, دَهْرَسْ *dehras* s. m., plur. دَهَارِسْ *dehàres*. — dans la marche, promptitude dans l'action, زَرْبَةْ *zerba* s. f. (lang. d'Afrique). — Vitesse, rapidité, أَزْبِيّ *azbi*. — Agilité, rapidité dans la course, زَمْعَانْ *zame'àn* s. m. — Promptitude, سُرْعَةْ *sor'a* s. f. (lang. en gén.). — Promptitude, vitesse, عَجْلَةْ *'adjla* s. f. (lang. en gén., surtout en Tunisie). — de la marche, كَسْعْ *kesa'* s. m. — Rapidité, مَلَعْ *mela'* s. m. — Agilité, مَلْمَلَةْ *melmela* s. f. — Rapidité de la marche, إِهْذَابْ *ehdàb* s. m. — Rapidité dans la marche, هَقَطْ *haqath* s. m. — Agilité, هَمْرَجَةْ *hemredja* s. f. — Hâte, وَحَا *ouhà* s. f. — Promptitude, rapidité, وِشَاكْ *ouchàk* s. m.; وُشَّكَانْ *ouechkàn* s. m. Voir *Agilité*, *Courir*, *se Dépêcher*, *Promptitude*, *Rapidité*, *Vitesse*.

CÉLESTE, adj. سَمَاوِيّ *semàoui,* fém. et plur. ة (rac. سما *sema* «cieux») (lang. en gén.). — فَلَكِيّ *falaki,* fém. et plur. ة (rac. فَلَك *felek* «firmament»). — Corps céleste, astre qque, نَجْم *nedjem* coll. masc., plur. نُجُوم *noudjom,* n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.).

CÉLIBAT, s. m. État de célibataire, عُزْبَة *'ozba* s. f. (lang. en gén.); عُزُوبَة *'ozoūba* s. f. (lang. en gén.). Voir le suivant.

CÉLIBATAIRE, s. m. Être célibataire, vivre dans le célibat, بَكَم *bekem,* aor. *a.* — Célibataire, garçon, جَشِير *djachir* s. m., plur. جُشَّر *djochor.* — qui homme ou femme, صَرُور *sarōūr* s. m., plur. صَرُورَة *sarōūra* s. f. pour le sing. et le plur. — خَالّ *khàl* s. m. — Garçon, خِلِّي *kheli* s. m., plur. خِلِّيُّون *khelliioūn.* — Homme ou femme, خَال pour خَالِي *khàli,* fém. خَالِيَة *khàlia,* plur. خُلُوّ *kholōū.* — Garçon, عَازِب *'azeb* (lang. en gén., terme le plus usité); on parl. d'une femme, عَزْبَة *'azba,* plur. ات (lang. en gén.); homme, مِعْزَابَة *me'zàba;* être célibataire, عَزَبَ *'azeb,* aor. *o* (lang. en gén.), et 5e f. تَعَزَّبَ *te'azzeb* (n. d'act. تَعَزُّب *te'azzoub* s. m. «célibat»). — Homme ou femme, قَالِم *qàlem,* fém. ة, plur. قَلَمَة *qalema.* Voir *Garçon.*

CELLIER, s. m. مَخْدَع *mekhda'* s. m., plur. مَخَادِع *mekhàda'* (n. de lieu du verbe خَدَعَ *kheda'* «cacher»). — مَخْزَن *makhzen* s. m., plur. مَخَازِن *mekhàzen* (du verbe خزن *khezen* «serrer, garder») (lang. en gén.); خِزَانَة *khezàna* s. f.. plur. خَزَايِن *khezàin* (lang. en gén.). — Office, كَرَار *kerar* s. m. (Levant). — Magasin, مِصْر *mesr* s. m. — Magasin, قِلِّيد *qellid* s. m. — بيت المونة *bit el mōūna* «chambre des provisions de bouche».

CELLÉRIER, s. m. وكيل المونة *oūkil el mōūna* «qui est chargé des provisions».

CELLULAIRE, adj. Qui présente des intervalles, خَالّ *khàll.* Voir *Cellule.*

CELLULE, s. f. ‖ 1° تَامُورَة *tàmoūra* s. f. — Petite chambre d'un religieux, خَلْوَة *khalōūa* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique), nom donné aux petites chambres réservées aux hôtes et aux tolbas dans les mosquées ou zaouias; ex. : il a une cellule attenante à la mosquée, وَلَه خَلْوَة مُتَّصلة بالمسجد. — دَسْكَرَة *deskera* s. f., plur. دَسَاكِر *desàker* (du persan). — قِلِّيَّة *qelliia* s. f., plur. قلالى *qelàli* (Levant, Syrie). — d'ermite, قُوس *qōūs* coll., n. d'un. ة. — d'ermite, كِرْح *kerh* s. m., plur. أَكْرَاح *akràh.* ‖ 2° Interstice, خَلَل *khelel* s. m. Voir *Alvéole, Cavité, Loge.*

CELLULEUX, adj. مُخَلْخَل *mokhallel.* — خَالّ *khàll.*

CELUI, CELLE, pron. dém. ‖ 1° Suivi de la prép. de, مَتَاع *metà'* (vulg. en gén.); mon fusil est bon, celui d'Ahmed est meilleur, مكحلتى مليحة ومتاع احمد خير *mokhalti meliha ōū meta' àhmed khéir.* — ديال *diàl* (vulg, Afrique, Maroc, Oran). ‖ 2° Suivi de qui, que. — Celui qui ou que, اَلَّذِى *elladi;* ceux qui ou que, اَلَّذِينَ *elladina;* celle qui ou que, اَلَّتِى *ellati;* celles qui ou que, اَللَّاتِ *ellàti.* — Dans le lang. vulg. de tous les pays musulmans on emploie, par contraction, le mot اَللِى ou اَلى *elli* pour tous les genres et les nombres; ex. : celui qui est mort, اللى مات *elli màt;* celle qui a bu, الى شربت *elli charbet* etc. — De celui qui, عَمَّن *'ammen* pour عَنْ مَنْ *an' men.* — Celui qui ou que, celle qui ou que, مَنْ *men* (lang. en gén.); ex. : celui qui arrivera le premier, من يصل الاوّل *men iouṣel el aoūoūel;* que le salut soit sur celui qui suit la direction droite, اَلسَّلَامُ عَلَى مَنِ اتَّبَعَ اَلْهُدَى (Coran, chap. 20); de celui qui ou que, مِمَّن *mimmen* pour مِنْ مَنْ *min men.*

CELUI-CI, CELLE-CI, pron. dém. Ceux-ci, celles-ci, أُلَّا *oullà* et اُلَّاك *oullàk* pour أُولَى *oūlà.* — Celui-ci, ذَلِك *dalika* et ذَالِك *dàlika;* celle-ci, تِلْك *tilka.* — Celle-ci, تَيَّاك *tiiàk.* — Celui-ci, ذَا *dà;* celle-ci, ذِى *di.* — Celui-ci, هَذَا *hadà* ou هَاذَا *hàdà;* celle-ci, هَذِى ou هاذى *hàdi;* ceux-ci, هاذوا *hàdōū* ou هذى *hadi* (lang. de tous les pays musulmans, terme le plus usité). — Celle-ci, هَاتِى *hàti.* — Ceux-ci هَؤُلَا *hōūlà.* Voir *Ce, Cet.*

CELUI-LA, CELLE-LA, pron. dém. Celui-là, ذَاك *dàk;* celle-là, ذِيك *dik.* — Celui-là, هَذَاك *hadàk;* celle-là, هَذِيك *hadik;* ceux-là, هَذُوك *hadōūk* (lang. en gén.). — Ceux-là, celles-là, أُولَا *oūlà,* أُولَاك *oūlàk,* أُولَئِك *oulàika;* ex. : ceux-là comparaîtront devant leur Seigneur, أُولَئِك يُعْرَضُونَ عَلَى رَبِّهِم (Coran. chap. 11). Voir *Ce, Celui, Cet.*

CENDRE, s. f. بِشّة *betsa* s. f., plur. بِشَّة *betsa.* — Cendre chaude, حَال *hàl* s. m., plur. أَحْوَال *aḥoūàl.* — خَصِيف *khesif* s. m. — دَمَان *demàn* coll. m. — رَمَاد *remàd* s. m. (terme le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans); mettre qqch. dans la cendre ou jeter de la cendre sur qqch., رَمَّد *rammed,* 2° f. de رَمَد *remed,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْمِيد *termìd* s. m.); mis dans les cendres ou couvert de cendres, مُرَمَّد *morammed,* fém. ة. — صَنَا *ṣenà.* — Cendres refroidies, طُنِّى *thoni.* — ضَبْخ *dhabh* s. m. — ضَاب *dhàbi.* — Cendres alcalines, résidu de la combustion des plantes alcalines, قِلْى *qeli* s. m. — مَخْط *makhth* coll. m. — cendres chaudes, مَلَّة *mella* s. f.; mettre qqch. sur les cendres chaudes, مَلّ *mell,* av. acc. de la ch.

CENDRÉE, s. f. Plomb de chasse, رَشّ *rachch* s. m. (Tunisie). Voir *Dragée, Plomb.*

CENDREUX, adj. Souillé de cendre, مُرَمَّد *morammed,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.).

CENDRÉ, E, adj. ‖ 1° De couleur de cendre, أَخْصَف *akhsaf,* fém. خَصْفَا *khaṣfà,* plur. خُصْف *khoṣof.* — أَدْسَم *edsem,* fém. دَسْمَا *desmà,* plur. دُسْم *dosom;* être cendré, de couleur de cendre, دَسِم *desem,* aor. *a.* — أَشْهَب *echheb,* fém. شَهْبَا *chehbà,* plur. شُهْب *chohob;* شَاهِب *chàheb,* fém. ة. — رَمَادِى *remàdi,* fém. ة (lang. de tous les pays musulmans). — Gris cendré, أَوْرَق *aōūrag.* — Couleur cendrée, وَرْقَة *ōūarga* s. f. — أَغْبَث *aghbeth,* fém. غَبْثَا *ghabtsà,* plur. غُبْث *ghobots.* Voir *Gris.*

CENDRIER, s. m. محلّ الرّماد *mehall erremàd* «endroit des cendres» (lang. en gén.).

CÈNE, s. f. عشا سيدنا *'achà sidnà* «souper de Notre Seigneur». — العشا السّرّى *el'achà esserri* «le souper mystérieux».

CENS, s. m. Voir *Dénombrement, Statistique.*

CENSÉMENT, adv. يعنى *ia'ni* (lang. en gén.).

CENSAL, s. m. سِمْسَار *semsàr* s. m., plur. سَمَاسِير *semàsir* (lang. en gén.). Voir *Courtier.*

CENSERIE, s. f. Office de censal ou rémunération donnée au censal, سِمْسَرِيَّة *samseriia* s. f. (lang. en gén.). Voir *Courtage.*

CENSEUR, s. m. Qui censure la conduite, مَأَدِّب *maddeb* s. m. — Sévère, عَذَّال *'adzdzàl.* Voir *Critique, Importun.*

CENSURABLE, adj. لَامَة *làma* f.; لَائِم *làim* m.; مُلِيم *molim,* fém. ة (lang. en gén.). (rac. لَام *làm* «blâmer, critiquer»).

CENSURE, s. f. مَلَامَة *melàma* s. f., plur. مَلَايِم *melàim* (lang. en gén.). Voir *Blâme, Censurer, Critique. Reproche.*

CENSURER, v. a. لَام *làm,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. لَوْم *lōūm* s. m., مَلَام *melàm* s. m. et مَلَامَة *melàma* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Blâmer, Critiquer.*

CENT, adj. num. مِيَة et مِئَة *mià* s. f., plur. مِيَات *mian,* مِئَات *miàt* (lang. en gén.); cent-dix, ماية وعشرة *mià ou 'achra;* deux

cent, مِيَتَيْنِ *miatéin;* trois cent, ثَلْثُمائة *tselatsemia* etc. — Cinq pour cent, خمسة فى المايَة *khamsa fil mia*. Remarque. Le nombre cent, comme tous les nombres au-delà de dix, gouverne le singulier et l'on dira : مائة حصانا *miat hesan* «cent cheval» et non مائة حصن *miat hesom* «cent chevaux».

CENTAINE, s. f. مِأَيَّةٌ *mia* s. f., plur. مِيَاتٌ *miat* (lang. en gén.). — Compter par centaines, مِأَيَا *miai*, 3e f. de مِأَى *miai*, aor. *a*. — Environ cent, نحو المايَة *nahoual mia* (lang. en gén.). Voir *Siècle*.

CENTAURÉE, s. f. مرارة الحنش *merarat el hench* fiel du serpent» (Algérie, Fl. Pharaon). — قنطاريون *qantharioun* s. m. (Levant. El. Bochtor).

CENTENAIRE, adj. مِيَوِىّ *miaoui*, fém. ة (rac. مِيَة *mia* «cent»). — ابن مايَة سنة *ben miat sena* «fils de cent ans» (lang. en gén.).

CENTIÈME, adj. المايَة *el mia* (lang. en gén.).

CENTIME, s. m. سنتيمة *sentima* s. f., plur. ات (du français; vulg., Afrique).

CENTIMÈTRE, s. m. سنتيم *sentim* s. m. (du français; vulg., Algérie).

CENTINODE, s. f. Plante, عصا الرّاعى *'asa errai'i* «bâton du berger» (El. Bochtor).

CENTRAL, adj. Qui est au centre, مُتَوَسِّط *motouasseth*, fém. ة (lang. en gén.).

CENTRALISATION, s. f. Voir *Réunion* et les noms d'act. du verbe *Centraliser*.

CENTRALISER, v. a. حَشَرَ *hecher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَشْر *hachr* s. m.). — أَجْمَعَ *edjma'*, 4e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاع *edjmà'* s. m.): centralisé, مَجْمُوع *medjmoū'*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Rassembler, Réunir*.

CENTRE, s. m. Point situé à égale distance de tous les points de la circonférence etc., قَلْب *qalb* s. m., plur. قُلُوب *qoloūb* (lang. en gén.). — autour duquel on tourne, مِدَار *medar* s. m. — d'une circonférence, مَرْكَز *merkez* s. m., plur. مَرَاكِز *meraker*. — de toute chose, أَسْطَم *astham* s. m. — d'un cercle, d'une sphère, قَسِيم *qesim* s. m. — d'une armée, قَلْب *qalb* s. m., plur. قُلُوب *qoloub* (lang. en gén.). — Milieu d'une chose, كَثْر *ketr* s. m. — Centre, point autour duquel on tourne, مَلَاث *melath* s. f., plur. مَلَاوِث *melaoūth*. — d'une ville, مَاث *math* s. m. Voir *Cœur, Milieu*.

CENTUPLE, adj. مرّة مايَة *miat marra* «cent fois».

CEP, s. m. De vigne, جُفْن *djefen* s. m., plur. جُفُون *djefoūn* et أَجْفَان *adjfan*. — de vigne, حَابَلَة *habela* s. f., plur. حَوَابِل *hoūabel*. — de vigne, خُوط *khoūth* s. m., plur. خِيطَان *khithan*. — de vigne, دِعْمَة *dema'* s. f., plur. دَعَايِم *de'aim*. — de vigne, زَرْجُون *zerdjoūn* s. m., plur. زَرَاجِين *zeradjin*. — de vigne, كَرْم *karm* s. m. et كَرْمَة *karma* s. f. | 2° Au plur., pièce de bois ou chaîne que l'on met aux pieds des captifs, فَلَق *feleq* s. m., plur. أَفْلَاق *afiaq*. — مِقْطَرَة *maqthera* s. f. — قِمَطْر *qemathr* s. m. — كَبْل *kebl* s. m., plur. كُبُول *kobūl;* mettre les ceps à un captif, كَبَلَ *kebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; être chargé de ceps, 5e f. تَكَبَّلَ *tekebbel*. — نِكْل *nekl* s. m., plur. أَنْكَال *ankal*. Voir *Fer*.

CÈPE, s. m. Voir *Champignon*.

CEPENDANT, adv. | 1° Néanmoins, مَعَ ذٰلِكَ *ma' dalika* «avec cela». — مَعَ هٰذَا *ma' hadà* «avec cela» (lang. en gén.). — لٰكِنْ *lakin* (lang. en gén.); لَكِنَّ *laken;* لَكِنَّ *lakenn;* لٰكِنَّ *lakenn*. — مع هذا كلّه *ma' hadà kollou* «avec tout cela». Voir *Néanmoins, Pourtant, Tandis, Toutefois*.

CÉPHALALGIE, s. f. وَجِيعَة الرّاس *oudjî'et erràs* «douleur de la tête» (lang. en gén.). — صُدَاع *soudà'* s. m.

CÉPHALIQUE, adj. Veine céphalique. قِيفَال *qifàl* s. m. (du grec).

CÉPHÉE, s. f. Constellation. قيفاوس *qifaous* s. m. — اَلْمُلْتَهِب *el molteheb* (El. Bochtor).

CÉRAMIQUE, s. f. صنعة الفخّار *sana'et el fakhkhar* «art du potier».

CÉRASTE, s. m. Voir *Vipère*.

CÉRAT, s. m. دُهن بالشّمع والزّيت *dohn bechchema' ouezzit* «pommade de cire et d'huile».

CERBÈRE, s. m. كلب الجهنّم *kelb el djehennem* «chien des enfers».

CERCEAU, s. m. إِطَار *ithar* s. m., plur. أُطُر *othour*. — دُوَّارَة *doūouara* s. f., plur. ات (rac. دار *dar* «tourner») (lang. en gén.). — طَارَة *thara* s. f., plur. ات.

CERCLAGE, s. m. Des tonneaux, تَطْوِيق *tathoūiq* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cercler*.

CERCLE, s. m. Rond décrit en tournant, مِجَال *medjal* s. m.; faire aller en rond, faire décrire un cercle, أَجَال *adjal*, 4e f. de جَالَ *djal*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. — Périphérie, مُحِيط *mehith* s. m. — Rond, circonférence, دَوْر *doūr* s. m., plur. أَدْوَار *adoūar;* دَارَة *dara* s. f., plur. دُور *doūr* et دَارَات *daràt* (lang. en gén.); دَايِرَة *daira* s. f., plur. دَوَايِر *dawair* (lang. en gén.); تَدْوِير *tedoūir* s. m. (lang. en gén.). — que tracent les devins sur le sol, مَنْدَل *mendal* s. m., plur. مَنَادِل *menadel*. — Cercles parallèles, المُقَنْطَرَات *elmoqantherat* s. f. plur. Voir *Circonférence, Rond, Tour*. | 2° Assemblée, endroit de réunion, مَحْضَر *mahdhar* s. m., plur. مَحَاضِر *mehadher*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — حَلْقَة *halqa* s. f., plur. حَلَقَات *haleqat;* s'asseoir en cercle, تَحَلَّق *tehallaq*, 5e f. de حَلَق *halaq*, aor. *i*. — طَار *thar* s. m. — مَجْمَع *medjma'* s. m., plur. مَجَامِع *medjama'* «assemblée» (lang. en gén.). Voir *Assemblée, Réunion*. | 3° Cercean, جَلْبَة *djelba* s. f. (El. Bochtor). — طَارَة *thara* s. f., plur. ات. — دُور *doūr* s. m., plur. أَدْوَار *adoūar* (lang. en gén.).

CERCLER, v. a. Entourer de cerceaux, طَوَّق *thoūouaq*, 2e f. de طَاق *thaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْوِيق *tathoūiq* s. m.); cerclé, مُطَوَّق *mothaoūouaq*, fém. ة. — حط طارات على *hatth thàrat 'ala* «mettre des cercles sur . . .». — حَلَّق *hallaq*, 2e f. de حَلَق *halaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْلِيق *tahliq* s. m.); cerclé, مُحَلَّق *mohallaq*, fém. ة.

CERCUEIL, s. m. تَابُوت *tàboūt* s. m., plur. تَوَابِيت *toūabit* (lang. en gén.); un cercueil de bois, تابوت خشب *tàboūt khecheb*. — صندوق *sendoūq* s. m., plur. صَنَادِيق *senadiq* (lang. en gén.). — نَاوُوس *nàoūs* s. m., plur. نَوَاوِيس *noūaoūis*.

CÉRÉALE, | 1° adj. Au plur. céréales, grains, تُمْلَة *tsomla* s. f., plur. تُمَل *tsomal*. — encore vertes, عَصْف *'aṣf* s. m. — encore vertes, زَرْع *zera'* s. m., plur. زُرُوع *zorū* (lang. en gén., surtout en Afrique).

CÉRÉBRAL, adj. دِمَاغِىّ *demàghi*, fém. ة (rac. دِمَاغ *demàgh* «cervoau» (lang. en gén.). — مُخِّىّ *mokhkhi*, fém. ة (rac. مُخّ *mokhkh* «cervelle») (lang. en gén.). Voir *Cerveau*.

CÉRÉBRO-SPINAL, adj. مُخِّىّ *mokhkhi*, fém. ة (rac. مُخّ *mokhkh* «moëlle») (lang. en gén.).

CÉRÉMONIAL, s. m. عَادَةٌ *'àda* s. f., plur. عَوَايِدُ *'aoūàid* «coutume» (lang. en gén.). — قَانُونٌ *qànoūn* s. m., plur. قَوَانِينُ *qoūànin* «règlement» (lang. en gén.).

CÉRÉMONIE, s. f. ‖ Cérémonie religieuse, طَقْسٌ *ṭlaqs* s. m., plur. طُقُوسٌ *ṭloqoūs* (du grec). — شِعَارَةٌ *che'àra* s. f., plur. شَعَايِرُ *cha'àir.* — مَنْسَكٌ *mensek* s. m., plur. مَنَاسِكُ *menàsek* (rac. نسك *nesek* «offrir une offrande à Dieu»). ‖ Cérémonie solennelle, cortège, مَوْكِبٌ *mōukeb* s. m., plur. مَوَاكِبُ *mōūdkeb.* Voir *Cortège, Fête, Pompe.* ‖ Compliments, façons, حَشْمَةٌ *ḫechma* s. f. — تَكْلِيفٌ *teklīf* s. m. Voir *Compliment, Façons, Manières.* ‖ Manière honorable dont on reçoit qqn., إِكْرَامٌ *ekràm* s. m. (lang. en gén.). — تَشْرِيفٌ *techrif* s. m. — Maître des cérémonies, والي التَّشْرِيفَات *oūàli ettechrifàt.*

CÉRÉMONIEUX, adj. Plein de cérémonies, كثير التكليف *ketsīr etteklīf.*

CERF, s. m. إِيَّلٌ *iial* s. m., plur. ايَايِلُ *aiàil.* — بقر الوحش *bagar elōūaḥch* s. m. (lang. d'Afrique). — هِبَرْقِيٌّ *hebergi* s. m.

CERFEUIL, s. m. تَرَاجِيلُ *teràdjīl* s. m. — رجل الغراب *redjel el ghoràb* «pied du corbeau» (El. Bochtor). — كُزْبُرَةٌ *kozbora* s. f. (lang. en gén.).

CERF-VOLANT, s. m. Jouet, طَيَّارَةٌ *ṭlaiiàra* s. f., plur. ات (lang. en gén.). ‖ Insecte, ابو جعران *bōū djà'ràn* s. m. Voir *Escarbot.*

CERISE, s. f. Fruit du cerisier, حبّ الملوك *ḥabb el molōūk* s. m. coll., n. d'un. id. «fruit des rois», us. dans le lang. d'Afrique. — قَرَاسِيَا *qaràsià* s. f. — كَرَزٌ *kors* s. m., n. d'un. ة (Syrie, Égypte).

CERISIER, s. m. حَبّ الملوك *ḥabb el molōūk* et شجرة حبّ الملوك *chadjeret ḥabb el molōūk* (Afrique). — شجرة الكرز *chadjeret el karaz* (Levant).

CERNE, s. m. Voir *Cercle, Rond, Tour.*

CERNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cerner.*

CERNER, v. a. ‖ 1° Entourer de toutes parts, جَثَّمَ *djetstsem,* 2° f. de جَثَمَ *djetsem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَجْثِيمٌ *tedjtsīm* s. m.); cerné, enveloppé, مُجَثَّمٌ *modjetstsem,* fém. ة, plur. ين. — Assiéger, حَصَرَ *ḥaṣar,* aor. *o,* av. ب des assiégés (n. d'act. حَصْرٌ *ḥaṣr* s. m.); 3° f. حَاصَرَ *ḥàṣar,* av. acc. des assiégés (n. d'act. حِصَارٌ *ḥeṣàr* s. m. et مُحَاصَرَةٌ *moḥàṣera* s. f.); être cerné, assiégé, 7° f. إِنْحَصَرَ *enḥeṣar* (n. d'act. إِنْحِصَارٌ *enḥeṣàr* s. m.); cerné, assiégé, مَحْصُورٌ *maḥṣōur,* fém. ة, plur. ين; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Entourer de . . ., حَوَّطَ *ḥoūoūaṭ,* 2° f. de حَاطَ *ḥàṭ,* aor. *o,* av. acc. et ب de la ch. qui entoure; 4° f. أَحَاطَ *aḥàṭ,* av. acc. et ب; qui cerne, entoure, مُحِيطٌ *moḥīṭ* (lang. en gén.), d'où le nom de l'océan, البحر المحيط *elbaḥar el moḥīṭ* «la mer qui cerne». — حَاقَ *ḥàq,* aor. *o,* av. ب de la ch. (n. d'act. حَوْقٌ *ḥaōūq* s. m.). — Cerner qqn., حَدَقَ *ḥadaq,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. حُدُوقٌ *ḥodōūq* s. m.); 4° f. أَحْدَقَ *aḥdaq,* av. ب de la pers. (n. d'act. إِحْدَاقٌ *eḥdàq* s. m.); cerné, entouré, مَحْدُوقٌ *maḥdōūq,* fém. ة. — Cerner qqn., l'entourer, دَارَ *dàr,* aor. *o,* av. ب de la pers. (n. d'act. دَوْرٌ *dōūr* s. m.), us. en Afrique; ex. : quatre personnes me cernèrent, دارت بى اربعة من ناس *dàuret bìia àrba'a men nàs.* — Cerner qqn., رَهَقَ *rehaq,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. رَهَقٌ *rahaq* s. m.). — Entourer de toutes parts, إِشْتَمَلَ *echtemel,* 8° f. de شَمَلَ *chemel,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemàl* s. m.). — Entourer de tous côtés, أَعْتَقَ *a'taq,* 4° f. de عَتَقَ *'ataq,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِعْتَاقٌ *e'tàq* s. m.); cerné, مَعْتُوقٌ *ma'tōūq,* fém. ة. — Entourer de toutes parts, عَكَّشَ *'akech,* av. ب de la pers. cernée, (n. d'act. عَكَّشٌ *'akch* s. m.). — Assiéger, كَبَسَ *kebes,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. كَبْسٌ *kebs* s. m.). — Cerner, entourer de tous côtés, تَكَنَّفَ *tekennef,* 5° f. de كَنَفَ *kenef,* aor. *o* (n. d'act. تَكَنُّفٌ *tekennouf* s. m.). Voir *Assiéger, Entourer, Envelopper.*

CERTAIN, adj. ‖ 1° Qui ne peut manquer, sûr, ثَابِتٌ *tsàbet,* fém. ة, plur. ين (Afrique); ceci est une chose certaine, هذة حاجة ثابتة *hàdi ḥàdja tsàbeta.* — حَقِيقٌ *ḥaqiq,* fém. ة (lang. en gén.); حَقِيقِيٌّ *ḥaqiqi,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Déterminé, Fixé, Infaillible, Sûr, Vrai.* ‖ 2° En parl. des pers., qui a la certitude de . . .; il est certain de ceci, هذا عندة التّحقيق فى *'andou ettaḥqiq fi hadà* (Afrique). — مُوَكَّدٌ *mōuekked,* fém. ة, av. ب ou فى de la ch. ‖ 3° Un, quelque, بَعْضٌ *ba'dh* (lang. en gén.); un certain jour, بعض النّهار *ba'dh ennehàr;* ذات يوم *dàt ioūm* ou ذات يوم من الايّام *dàt ioūm men elaiiàm* (lang. en gén.). — Certains d'entre eux, بعض منهم *ba'dh menhoum* ou, av. l'article, البعض منهم *el ba'dh menhoum* (lang. en gén.); une certaine douleur, بعض الوجعة *ba'dh el oūdjī'a* (lang. en gén.). — Un certain homme, هَيٌّ *héi.* — Un certain, un tel, فُلَان *folàn,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Quelque, Tel.*

CERTAINEMENT, adv. بَلْ *bel.* — Assurément لَاجَرَمَ *làdjeram.* — حَقًّا *ḥaqqan* «véritablement» (lang. en gén.) ou بالحقيقة *bel ḥaqiqa* «avec certitude» (lang. en gén.). — بلاشكّ *belà chekk* «sans doute» (lang. en gén.). — En répondant à une question, نَعَم *na'am* (Afrique). — معلوم *ma'lōūm* (Constantine, Sahara). Voir *Assurément, Certes, sans Doute, Évidemment, Oui, Vraiment.*

CERTES, adv. A coup sûr, إِنَّ *inna* et فَإِنَّهُ *fa inna;* certes lui, إِنَّهُ *innahou* et فَإِنَّهُ *fa innahou,* très usité dans le style épistolaire. — بَجَلْ *bedjel* adv. — بَلْ *bel.* — Certes si, لَئِنَ *lain.* — Oui, sans doute, نَعَم *na'am* (lang. d'Afrique). Voir *Assurément, Certainement, sans Doute, Oui, Vraiment.*

CERTIFICAT, s. m. ‖ Police, بُولِصَة *boūlīṣa* s. f., plur. ات (vulg., Afrique, du français ou de l'italien). — Témoignage, شَهَادَةٌ *chehàda* s. f., plur. ات (lang. en gén.); certificat d'indigence, شهادة على الفقر *chehàda 'alel faqar.* — وَثِيقَةٌ *oūtsiqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); certificat d'indigence, وثيقة الفقر *oūtsiqet el faqar* (Tunisie).

CERTIFICATION, s. f. Voir *Confirmation* et les noms d'act. du verbe *Certifier.*

CERTIFIER, v. a. ‖ 1° Assurer qu'une chose est certaine, حَقَّقَ *ḥaqqaq,* 2° f. de حَقَّ *ḥaqq,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْقِيقٌ *taḥqiq* s. m.); certifié, مُحَقَّقٌ *moḥaqqaq,* fém. ة (lang. en gén.). — Témoigner, شَهِدَ *chehed,* aor. *a,* av. ب de la ch. (n. d'act. شَهَادَةٌ *chehàda* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Assurer, Confirmer, Corroborer, Témoigner.*

CERTITUDE, s. f. ‖ Qualité de ce qui est certain, ثَبَاتٌ *tsebàt* s. m. et ثُبُوتٌ *tsobōūt* s. m., us. en Afrique dans le lang. — حَقِيقَةٌ *ḥaqiqa* s. f., plur. حَقَائِقُ *ḥeqàiq* (lang. de tous les pays musulmans); avec certitude, بحقيقة *beḥaqiqa* (lang. en gén.); avoir la certitude, être sûr d'une chose, تَحَقَّقَ *tehaqqaq,* 5° f. de حَقَّ *ḥaqq,* aor. *o,* av. ب de la ch. (lang. en gén.).

CÉRUMEN, s. m. Sécrétion dans les oreilles, سَمْلَاجٌ *semlàdj* s. m. et سَمْلُوجٌ *semlōūdj* s. m. — صِمْلَاخٌ *semlàkh* s. m. et صُمْلُوخٌ *somlōūkh* s. m. — وَسَخُ الْآذَان *oūsakh el adàn* «saleté des oreilles» (lang. en gén.).

CÉRUSE, s. f. إِسْبِيدَاجٌ *esbidàdj* s. m. — إِسْفِيدَاجٌ *esfidàdj* s. m. — بَارُوقٌ *bàrōūq* s. m. (lang. d'Afrique). — غُمْنَةٌ *ghomna* s. f.

CERVEAU, s. m. دِمَاغٌ *demàgh* s. m., plur. أَدْمِغَةٌ *admigha* (lang. en gén.). — Avoir le cerveau dérangé, ثَالَ *tsàl,* aor. *o;* qui a le cerveau dérangé, aliéné, fou, أَثْوَلُ *etsōūel,* fém. ثَوْلَاءُ *tsoūlà,* plur.

ثُولْ *tsoûl*. — Blesser qqn. au cerveau, دْمَغْ *demagh*, aor. *a*. av. acc. de la pers.: blessé au cerveau, دَامِيغْ *dàmigh*, fém. ة: qui a le cerveau dérangé, مْدَمَّغْ *modammagh*, fém. ة. — أُمّ السَّمْع *oumm essemo'* «la mère de l'audition». — Partie antérieure du cerveau, فَرْخ *farkh* s. m., plur. فْرَاخ *fèràkh*. — Être blessé jusqu'au cerveau, نْطَفْ *neṭhaf*, aor. *a*. — du cheval, نْعَامَة *no'àma* s. f. Voir *Cervelet, Cervelle, Tête*.

CERVELAS, s. m. مْرَقَاسْ *merqàs* s. m., plur. مْرَاقِيسْ *merèqis* (us. en Tunisie, prononcez *mergàz*). Voir *Saucisse, Saucisson*.

CERVELET, s. m. نْقَاخ *noqqàkh* s. m. — موخر الدّماغ *moukher eddemàgh* «partie postérieure du cerveau».

CERVELLE, s. f. Substance du cerveau, دْمَاغ *demàgh* s. m. — مُخّ *moḫḫ* (lang. de tous les pays musulmans). — زوز *zòuz* s. m. (Levant). — de l'éléphant, هْلَل *helel* s. m.: يْرُون *iroûn* s. m. Voir *Moëlle*.

CERVICAL, adj. عْنْقِيّ *'onqi*, fém. et plur. ة (rac. عنق *'onq* «cou») (lang. en gén.).

CÉSARIENNE, adj. Opération césarienne, إخْرَاج الجنين *ekhràdj eldjenîn*.

CESSANT. Toute affaire cessante, قبل كلّ شئ *qebel koull chi* «avant toute chose» (lang. en gén.).

CESSATION, s. f. Action de cesser. Voir *Conclusion, Fin* et les noms d'act. du verbe *Cesser*.

CESSE, s. f. Sans cesse, بلا فتور *belà fetoûr* «sans fatigue». — بلا انْقِطَاع *belà inqeṭhà'* «sans interruption» (lang. en gén.). Voir *Toujours*.

CESSER, v. n. Mettre fin à . . ., ne pas continuer de . . . (suivi d'un verbe), بْرِحْ *berah*, aor. *a* (n. d'act. بْرَاحْ *berèh* s. m.). — Cesser de parler (en parl. d'un mourant), خْفَتْ *ḫefet*, aor. *o* (n. d'act. خْفُوتْ *ḫofoût* s. m.); qui cesse de parler, خَافِتْ *ḫàfet*, fém. ة. — Cesser de faire qqch., بْطَلْ *baṭṭhel*, 2e f. de بْطَلْ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْبْطِيلْ *taṭṭhîl* s. m.), très usité dans le lang. en gén.: ex.: voici trois ans qu'il a cessé de boire du vin, هذه ثلاثة سنين وهو بطّل الشّراب *hadi tsletsa senîn oûahoûa baṭṭhel echecheràb* (Afrique): faire cesser, 4e f. أبْطَلْ *abṭhal*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إبْطَالْ *eblṭhàl* s. m.) (lang. en gén.). — Qui cesse de travailler, زْحَلْ *zoḫal* (rac. زحل *zeḫal* «s'écarter»). — Cesser de faire qqch., رَامْ *ràm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رْيِمْ *rèîm* s. m.). — Faire cesser brusquement, interrompre qqn., l'arrêter dans son travail, زْرَمْ *zerrem*, 2e f. de زْرَمْ *zerem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تْزْرِيمْ *tezrîm* s. m.). — زَالْ *zàl*, aor. *o* (n. d'act. زْوَالْ *zoûàl* s. m.) le plus usité dans le lang. en gén.: ils n'ont pas cessé de travailler, لازالوا يخدمون *làzàlôu iakhadmôn*; faire cesser, 2e f. زْوَّلْ *zoûoûel*, av. acc. (n. d'act. تْزْوِيلْ *tezoûîl* s. m.); faire cesser, 4e f. أزَالْ *azàl*, av. acc.; faire cesser, 8e f. إزْدَالْ *ezdàl*, av. acc. de la ch. — Cesser de . . ., إنْفَكّ *enfekk*, 7e f. de فَكّ *fekk*, aor. *o* (n. d'act. إنْفِكَاكْ *enfekàk* s. m.). — Cesser de . . ., فَاضْ *fàḍ*, aor. *i* (n. d'act. فْيِضْ *fèîs* s. m.). — Cesser de . . ., إنْقَطَعْ *enqeṭha'*, 7e f. de قْطَعْ *qeṭha'*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. إنْقِطَاعْ *enqeṭhà'* s. m.) (lang. en gén.); ex.: il a cessé de travailler, إنْقَطَعْ عْنْ خْدْمَتِهِ *enqeṭha' 'an ḫademtou*. — Cesser de faire une chose, قْعَدْ *qa'ad*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. قْعُودْ *qo'oûd* s. m.). — Faire cesser, mettre fin à qqch., نْحَّى *naḥḥà*, 2e f. de نْحَى *neḥà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تْنْحِيَة *tanhia* s. f.) (Afrique). — Cesser de parler, نْطَا *neṭhà*, aor. *o*, av. عن des paroles (n. d'act. نْطُوّ *naṭhoû* s. m.). — Faire cesser, نْكَّفْ *nekkef*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نْكَّفْ *nekkf* s. m.). — Cesser de chercher qqch., نْهَا *caḥà*, 4e f. de نْهَا *nehà*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. إنْهَا *enhà* s. m.). — Cesser, rompre ses relations avec qqn. etc., هْجَرْ *hedjer*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هْجَرْ *hedjr* s. m. et هْجْرَة *hedjra* s. f. «cessation de relations»). — Cesser, discontinuer qqch., هْلَلْ *hellel*, 2e f. de هَلّ *hall*, av. عن de la ch. (n. d'act. تْهْلِيلْ *tehlîl* s. m.). — Cesser, quitter, abandonner qqch., وْذَرْ *oûder*, av. acc. de la ch. — Discontinuer qqch., أوْكَى *aoûkah*, 4e f. de وكى *okah*, av. عن de la ch. (n. d'act. إيكَاحْ *ikàh* s. m.). — Interrompre, abandonner qqch., وْنَى *oûnà*, aor. يْنِي, av. عن de la ch. (n. d'act. وْنَا *oûnà* s. m.). Voir *Abandonner, Discontinuer, Laisser* etc. 2° Cesser, finir (en parl. d'un bruit, d'un son), خْفَتْ *ḫefet*, aor. *o* (n. d'act. خْفُوتْ *ḫofoût* s. m.); qui cesse, qui meurt (bruit, son), خَافِتْ *ḫàfet*, fém. ة. — Cesser d'être ou d'avoir lieu, بْرَحْ *bereh*, aor. *a* (n. d'act. بْرَاحْ *berèh* s. m.). — Cesser d'être, زَالْ *zàl*, aor. *a* (lang. en gén.). — S'apaiser, se calmer (en parl. d'une douleur), سْبَخْ *sebbaḫ*, 2e f. de سْبَخْ *sebaḫ* (n. d'act. تْسْبِيخْ *tesbîḫ* s. m.). — ارْتَفَعْ *ertefa'*, 8e f. de رْفَعْ *refa'* (n. d'act. إرْتِفَاعْ *ertifà'* s. m.); ex.: notre peine cessa, إرْتَفَعَتْ المشقّة *ertef'et el mochaqqa* (Batouta). — En parl. de la pluie, أشْجَذْ *echdjed*, 4e f. de شْجَذْ *chedjed* (n. d'act. إشْجَاذْ *echdjàd* s. m.). — En parl. de la pluie, du vent etc., بْطَلْ *beṭhal*, aor. *o* (n. d'act. بْطُولْ *boṭhoûl* s. m.) (lang. en gén.). — de toute chose, فْتَا *feṭà*, aor. *a*. — de la pluie, أفْصَمْ *afsam*, aor. *i* (n. d'act. إفْصَامْ *efsàm* s. m.). — de la pluie, du vent, des saisons, أفْصَى *afsa*, 4e f. de فْصَى *fesà*, aor. *i*. — En parl. d'un mal, d'une douleur, قْصَرْ *qeṣar* (n. d'act. قْصَرْ *qoṣr* s. m.). — En parl. d'une chose qui finit, إنْقَضَى *enqeḍḍà*, 7e f. de قْضَى *qeḍḍo*, aor. *i* (n. d'act. إنْقِضَاء *enqeḍḍà* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Finir, إنْقَعَفْ *enqa'af*, 7e f. de قْعَفْ *qa'af* (n. d'act. إنْقِعَافْ *enqe'àf* s. m.). — Finir, قْلَعْ *qela'*, aor. *a* (n. d'act. قْلْعْ *qala'* s. m.). — En parl. d'un bruit, du son, du vent etc., مَاتْ *màt*, aor. *o* (n. d'act. مَوْتْ *mòut* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. du vent, طَاحْ *ṭhàḥ*, aor. *i* (lang. d'Afrique). Voir *Tomber*. — En parl. de la pluie, du vent, du froid, أنْجَمْ *enḍjem*, 4e f. de نْجَمْ *neḍjem*, aor. *o* (n. d'act. إنْجَامْ *enḍjàm* s. m.). — Finir (en parl. d'une chose), تْنَحّى *tenaḥḥa*, 5e f. de نْحَى *neḥa*, aor. *i*. — En parl. d'une douleur etc., هْجَمْ *heḍjem*, aor. *i* (n. d'act. هْجُومْ *hoḍjoûm* s. m.). Voir *Achever, s'Apaiser, se Calmer, Finir, Terminer*.

CESSIBLE, adj. Qui peut être cédé, مْتَسَلّمْ *motesellem*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Céder*.

CESSION, s. f. تْرْكْ *terk* s. m. (lang. en gén.). — تْسْلِيمْ *teslîm* s. m. (lang. en gén., très usité). Voir les noms d'act. des verbes *Abandonner, Céder, Donner*.

CESSIONNAIRE, s. m. مْتَسَلّمْ *motesellem*, fém. ة, plur. ينْ et ونْ (lang. en gén.) «celui à qui est faite la cession».

CÉSURE, s. f. شْطَرْ *chaṭher* s. m., plur. شْطُورْ *choṭhoûr* (rac. شطر *chaṭhar* «partager par moitiés»). — تْقْطِيعْ *taqṭhî'* s. m. (rac. قْطَعْ *qaṭhṭha'* «couper»).

CÉTACÉ, s. m. Voir *Baleine*.

CHABAN, s. m. Nom du troisième mois de l'année musulmane, شْعْبَان *cha'ban* s. m. (lang. en gén.). C'est le mois qui précède le *ramadhan*. Voir *Mois*.

CHACAL, s. m. ذْئْبْ et ذِيبْ *dîb* s. m., plur. ذْيَابْ *dìàb* et ذْوْبَانْ *dôubàn* (lang. d'Afrique). — Hurlement des chacals, عيّ الذّيَاب *'aï eddìàb*. — ابْنْ آوَى *ben aoûà* s. m., plur. بْنَات آوَى *benàt aoûà* (Syrie, Égypte). — واوِي *oûàoûî* s. m. (Syrie, Levant). — لْعُوضْ *la'ôuaḍh* s. m., plur. لْعَاوِضْ *la'àôuedh* (rac. لعض *la'aḍh* «mordre»). — وْعّ *oûa''* s. m. Voir *Loup*.

CHACUN, E, pron. distrib. Chaque personne, كُلّ اجِد *koull àḫad* et كُلّ وَاجِد *koull ouàḫad*, fém. كلّ واحدة *koull ouàḫeda* (lang. de tous les pays musulmans); chacun de vous, كلّ واحد منكم *koull ouàḫad menkoum;* chacune d'elles, كلّ واحدة منهن *koull ouàḫeda menhouinna.* — Chaque chose, كُلّ *koull* pour les deux genres (lang. en gén.). Voir *Chaque.*

CHADARA. Plante. — Tenax, نَبْع *neba'* s. m. — Velutina, نَشَم *nechem* s. m. coll.

CHAETODON, s. m. Poisson, قَتْقُوت *qatqoūt* s. m., plur. قَتَاقِيت *qetàqit.*

CHAFÉI ou **CHAFÉITE,** adj. شَافِعِيّ *chàfe'i*, plur. ة. — Une des quatre sectes orthodoxes musulmanes, ainsi appelée du nom de son fondateur *Chàfa'.* Les autres sectes sont celles des Hanéfites, des Malékites et des Hanbalites. Les quatre sectes ont seulement des différences sur plusieurs points de doctrine. Outre ces quatre sectes il en existe encore un grand nombre qui, suivant les jurisconsultes musulmans, doivent être considérées comme hérétiques.

CHAGRIN, s. m. Tristesse, أَسَف *asef* s. m. (rac. أَسِفَ *àsef* «être triste»). — بَلْبَال *belbàl.* — Accablé de chagrin, بَلِسْ *belis.* — بَالَة *bàla* s. f. — زَكَة *zokka* s. f. — سَدَم *sedem* s. m. (rac. سدم *sedem* «être triste ou préoccupé»). — شَجَب *chedjeb* s. m., plur. أَشْجَاب *achdjàb* (rac. شَجِبَ *chedjeb* «être triste»). — شَجَن *chedjen* s. m., plur. شُجُون *chodjoūn* (rac. شَجِنَ *chedjen* «être triste»). — شَجُو *chedjoū* s. m. (rac. شَجِا *chedjà* «être triste»). — Chagrins, soucis, بنات الصّدر *benàt essedr* «les filles de la poitrine, du cœur». — مُضِيفَة *medhìfa* s. f., plur. مَضَايِف *medhàif.* — ضِيق *dhiq* s. m. et ضِيقَة *dhiqa* s. f. (lang. d'Afrique). — غُبْن *gheben* s. m., plur. غُبُون *ghobon* (lang. en gén.); غُبِينَة *ghebina* s. f., plur. غَبَابِين *ghebàin* (lang. en gén.); un gros chagrin, غبينة كبيرة *ghebina kebira.* — غَمّ *ghamm* s. m., plur. غُمُوم *ghomoūm;* غُمَّة *ghomma* s. f. (lang. en gén.). — كَأْب *kàb* s. m. (rac. كَأِبَ *kàb* «être triste»). — كَأْدَاء *kàdà* s. f. (rac. كَأِدَ *kàd* «être triste»). — كَرْب *kerb* s. m., plur. كُرُوب *koroūb* (rac. كَرِبَ *kereb* «affliger») (Levant); كُرْبَة *korba* s. f., plur. كُرَب *korab* (même racine). — نَجَد *nedjed* s. m., plur. أَنْجَاد *andjàd* (rac. نَجِدَ *nedjed* «souffrir»). — هَمّ *hemm* s. m., plur. هُمُوم *homoūm* (lang. en gén.); هِمَّة *hemma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — وَآة *oūahh* s. m. Voir *Affliction, Chagrin* adj., *Chagriner, Peine, Souci, Tristesse.*

CHAGRIN, E, adj. مَغْبُون *maghboūn*, fém. ة (lang. en gén.); مُغَبَّن *moghabben*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); غَبِين *ghebin*, fém. ة, plur. غُبَنَاء *ghobenà* (lang. en gén.). — ضَايِق *dhàiq*, fém. ة, plur. ين (Constantine, Sahara). — مَغْمُوم *maghmoūm*, fém. ة (lang. en gén.). — مُتَكَدِّر *motekeddir*, fém. ة, plur. ين. Voir *Affligé, Chagriner, Inquiet, Peiné, Soucieux, Triste.*

CHAGRIN, s. m. Peau de chagrin. Voir *Cuir, Maroquin.*

CHAGRINEMENT, adv. D'une façon chagrine, بِغُبْن *beghebn.* — بِغُبِينَة *beghebina* etc., traduire par «avec chagrin».

CHAGRINANT. مُغْبِن *moghabben*, fém. ة (lang. en gén.). — مُغِمّ *moghamm*, fém. ة. Voir *Chagriner.*

CHAGRINER, v. a. Affliger qqn., شَجَن *chedjen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَجْن *chedjen* s. m. et شُجُون *chodjoūn* s. m.); 2e f. شَجَّن *chedjdjen*, av. acc. (n. d'act. تَشْجِين *techdjìn* s. m.); 4e f. أَشْجَن *echdjen*, av. acc. (n. d'act. إِشْجَان *echdjàn* s. m.); chagriné, affligé, chagrin, مَشْجُون *mechdjoūn*, fém. ة, et مُشَجَّن *mochedjdjen*, fém. ة. — ضَيَّق *dhiieq*, 2e f. de ضَاق *dhàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيق *tadhiiq* s. m.) (Constantine, Sahara). — غَبَّن *ghabben*, 2e f. de غَبَن *gheben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِين *taghbin* s. m.) (lang. en gen., très usité). — غَمّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمّ *ghamm* s. m.); 3e f. غَامّ *ghàmm*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَغَمّ *aghamm*, av. acc. de la pers.; chagriné, affligé, chagrin, مَغْمُوم *maghmoūm*, fém. ة; chagrin, affligé, غَامّ *ghàmm*, fém. ة. — كَدَّر *kedder*, 2e f. de كَدَر *keder*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْدِير *tekdìr* s. m.); chagriné, chagrin, مُكَدَّر *mokedder*, fém. ة (Levant). — كَرَب *kereb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَرْب *kerb* s. m.); 4e f. أَكْرَب *ekreb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْرَاب *ekràb* s. m.); chagriné, chagrin, مَكْرُوب *mekroūb*, fém. ة; chagrin, chagriné, triste, كَرِيب *kerib*, fém. ة, plur. كَرْبَاء *korebà*. Voir *Affliger, Attrister, Inquiéter, Peiner.* ‖ 2° Se chagriner, ضَاق *dhàq*, aor. *i* (Sahara, Constantine) (n. d'act. ضِيق *dhiq* s. m.). — تَغَبَّن *teghabben*. 5e f. de غَبَن *gheben*, aor. *i* (n. d'act. تَغَبُّن *teghabboun* s. m.) (Afrique). — إِنْغَمّ *enghamm*, 7e f. de غَمّ *ghamm*, aor. *o* (n. d'act. إِنْغِمَام *enghemàm* s. m.) (Levant); 8e f. إِغْتَمّ *eghtamm* (n. d'act. إِغْتِمَام *eghtemàm* s. m.) (Levant). — تَكَدَّر *tekedder*, 5e f. de كَدَر *keder*, aor. *o* (n. d'act. تَكَدُّر *tekeddour* s. m.); qui se chagrine, مُتَكَدِّر *motekedder*, fém. ة, plur. ين. — إِنْهَمّ *enhemm*, 7e f. de هَمّ *hemm*, aor. *o* (n. d'act. إِنْهِمَام *enhemàm* s. m.). Voir *s'Affliger, s'Attrister, se Préoccuper.*

CHAH, s. m. Titre du roi de Perse, شَاه *chàh* s. m. (mot persan).

CHAÎNAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chaîner.*

CHAÎNE, s. f. 1° Lien formé d'anneaux, جَنْزِير *djenzir* s. m., plur. جَنَازِير *djenàzir* (Levant; du persan زنجير *zendjir* également usité dans le Levant). — سِلْسِلَة *selsela* s. f., plur. سَلَاسِل *selàsel;* terme le plus usité dans le lang. de tous les pays musulmans; une chaîne d'or, سلسلة ذهب *selsela dheheb.* — de cou, هِجَار *hedjàr* s. m. ‖ Lien, entrave aux pieds des captifs, دَمَالِيج *demàlidj* s. m., plur. — مِصْعَاد *mes'àd* s. m., plur. مَصَاعِيد *mesà'id.* — Charger qqn. de chaînes, غَلّ *ghall*, av. acc. de la pers. — Chargé de chaînes, مُغَلْغَل *moghalghal*, fém. ة. — قَيْد *qid* s. m., plur. قُيُود *qioūd;* charger qqn. de chaînes, قَيَّد *qiied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْيِيد *taqiid* s. m.), us. dans le lang. en gén.; chargé de chaînes, مُقَيَّد *moqiied*, fém. ة. Voir *Entrave, Liens.* ‖ 3° Chaîne de montagnes, قَرِينَة *qerina* s. f., plur. قَرِين *qeràin.* — نَظْم *nadhm* s. m. Voir *Série.*

CHAÎNER, v. a. كَالَ *kàl*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَيْل *kil* s. m. et مِكْيَال *mekìl* s. m.), us. dans le lang. en gén.

CHAÎNETTE, s. f. Petite chaîne, سلسيلة *selsiela* s. f., plur. ات (dimin. de سلسلة *selsela*) (lang. en gén.).

CHAÎNON, s. m. حَلْقَة *halqa* s. f., plur. حَلَقَات *haleqàt* (lang. en gén.). — سَوْذَق *saoūdaq* s. m., plur. سَوَاذِق *soūdiq.* Voir *Anneau.*

CHAIR, s. f. Viande, بَضِيع *bedhi'* s. m., plur. بُضْع *badha'.* — Morceau de chair, جُرَاقَة *djoràqa* s. f. et جُرَاقَة لحم *djoràqa leham* (*leham* «viande»). — Dépouiller un os de sa chair, جَفَل *djefel*, aor. *i*, av. acc. de la viande et عن de l'os. — Qui a les chairs compactes, مُجَلْوَز *medjlouz*, fém. ة. — Dépouiller de leur chair les os du chameau, جَلَم *djelem*, aor. *i*, av. acc. de la bête. — Qui a les chairs compactes, مُجَمْعَل *modjem'al*, fém. ة. — Enlever les chairs (en parl. d'un équarrisseur), حَلَأ *helà*, aor. *a*, av. acc. de la peau de l'animal; chair ou morceaux de chair enlevés par l'équarrisseur, حَلْو *helou* s. m. et حَلَاة *holà* s. f. — Chair des lombes, يَرْبُوع *ierbou'* s. m. — Qui a les chairs fermes, رَبِيز *rebiz*, fém. ة, plur. رُبْز *robzà.* Avoir les chairs fermes, رَبَس *rebes;* qui a les chairs fermes, charnu,

رَبِيسْ *rebìs*, fém. ـَة, plur. رْبِيسَات *rebìsà*. — Chairs de la cuisse, autour des reins etc., رَبْلَة *rebla* s. f., plur. ات; avoir beaucoup de chairs, تَرَبَّلَ 5e f. de رَبَلَ *rebel*. — Chair morte, عَذِيذَة *'adìda* s. f., plur. عَذَايِذ *'adàìd*. — Morceau, tranche de chair coupée, فَصِيلَة *fesìla* s. f., plur. فَصَايِل *fesàìl*. — Viande, لَحَم *leḥam* s. m. (lang. en gén.): morceau de chair, لَحْمَة *laḥma* s. f. (lang. en gén.) et طرف لحم *ṭharf' leḥam* «morceau de chair, de viande» (lang. vulg. en gén.); dépouiller un os de sa chair, le ronger, لَحَم *leḥam*, aor. *o*, av. acc. de l'os; se couvrir de chairs (plaie etc.), 8e f. إِلْتَحَم *elteḥam* et 6e f. تَلَاحَم *telàḥam*: couvert de chairs, charnu, مُتْلَاحِم *motelàḥem*, fém. ـَة. — Se couvrir de chairs (plaie vive), لَزِك *lezek*, aor. *a*. — Enlever la chair d'un os, لَكّ *lekk*, av. acc. de la chair: chair, viande, لَكّ *lekk* s. m.: qui a les chairs fermes, compactes, مُلَكْكَك *molekkek*. — Avoir les chairs fermes, تَلَكْكَل *telekkel*, 5e f. de لَكَل *lekel*, aor. *o*. — Qui a les chairs molles, tendres, مَمْشُوق *memchūq*, fém. ـَة. — Chair ou morceau de chair qui adhère encore à l'os, مَضِيغَة *meḍìġa* s. f., plur. مضَايِغ *meḍàìġ*. — Dépouiller un os de sa chair, نَهَش *nehaḍ*, aor. *a*, av. على de l'os et acc. de la chair; 8e f. إِنْتَهَش *enteheḍ*, av. acc. de l'os; couvert de chairs, charnu, مَنْهُوش *menhūḍ*, fém. ـَة. — Viande, هَبْر *hebr* s. m.; tranche de chair, هَبْرَة *hebra* s. f. — Chairs flasques, هِرْث *herth* s. m. Voir *Viande*. ‖ 2° Pulpe des fruits. — de la datte, خِنْصَاب *khenṣàb* s. m., plur. خَنَاصِيب *khenàṣib*. — des fruits en gén., شَحْم *chaḥm* s. m. (lang. en gén.). 3° Pâture donnée aux animaux, لَحَم *leḥam* s. m. (lang. en gén.). ‖ 4° Chair de poule. — Avoir la chair de poule, إِقْشَعَرّ *eqche'arr*, 4e f. de قشعر *qach'ar*; qui a la chair de poule, مُقْشَعِرّ *moqcha'err*, fém. ـَة; chair de poule, قُشَعْرِيرَة *qocha'rìra* s. f. — Avoir la chair de poule, أَنْصَع *anṣa'*, 4e f. de نَصَع *neṣa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْصَاع *enṣà'* s. m.); qui a la chair de poule, مَنْصُوع *manṣūa'*, fém. ـَة. Voir *Frisson, Frissonner*.

CHAIRE, s. f. De prédicateur, مِنْبَر *menbar* s. m., plur. مَنَابِر *menàber* (lang. en gén.); monter en chaire إِنْتَبَر *enteber*, 8e f. de نَبَر *neber*, aor. *i*; ex.: le prêtre monta en chaire et prêcha, صعد الخطيب المنبر فخطب; une grande chaire, منبر عظيم *menbar 'aḍhìm*. — On appelle *menbar*, la partie exhaussée où, dans les mosquées, l'imam prêche les fidèles après la prière du vendredi.

CHAISE, s. f. كُرْسِيّ *korsi* s. m., plur. كَرَاسِي *keràsi* (lang. en gén.). — وِثَاب *ūtsàb* s. m. (rac. وثب *ūtseb* «s'asseoir»). Voir *Siége*.

CHALAND, E, s. m. et s. f. Acheteur, خَاطِر *khàṭher* s. m., plur. خَوَاطِر *khoūàṭher* (lang. en gén.). — زبون *zebōun*, plur. ات (Levant). — شَارِي pour شَارِيّ *chàri*, fém. ـَة, plur. شُرَاة *chorà* (rac. شرى *cherà* «acheter»); مُشْتَرِيّ *mochteri* s. m., fém. ـَة, plur. ين (lang. en gén.). — Manquer de chalands (en parl. d'une marchandise difficile à vendre), كَسَد *kesed*, aor. *o*. Voir *Acheteur, Acquéreur*.

CHALANDISE, s. f. Affluence de chalands, خَاطِر *khàṭher* (lang. d'Afrique). — كثرة الشّاريين *kotṯsret echchàriin* «abondance des acheteurs» (lang. en gén.). Voir *Foule*.

CHÂLE, s. m. شَال *chàl* s. m., plur. ات (lang. en gén.).

CHALET, s. m. دُوَيْرَة *dōuìra* s. f., plur. ات «petite maison» (lang. en gén.).

CHALEUR, s. f. ‖ 1° Qualité de ce qui est chaud, إِبْتَة *ebta* s. f. (rac. أَبَتَ *ebet* «être chaud», en parl. du temps). — Forte chaleur, أَجِيم *adjìm* s. m. (rac. أَجَم *adjem* «être brûlant»). — intense, أَكَّة *akka* s. f. (rac. أَكّ *ekk* «être brûlant» en parl. du temps). — brûlante, أَمِيّ *amedj* s. m. — intense (du feu etc.), حَدَم *ḥadm* s. m. et حَدَمَة *ḥadema* s. f. (rac. احدم *aḥdem* «être brûlant»). — du corps, du temps etc., حَرّ *ḥarr* s. m., plur. حُرُور *ḥorūr* (lang. en gén.); ex.: c'était la saison des grandes chaleurs, وذلك اوان الحرّ (Batouta); حُرُور *ḥorour* s. m.; حَرَارَة *ḥeràra* s. f. (lang. en gén.) (rac. حَرّ *ḥarr* «être chaud»). — du jour, du corps etc., حُمَّة *homma* s. f. (Afrique) et حُمَّان *hommàn* s. m. (Afrique, très usité). — Forte chaleur du jour, الحمرا *el ḥamrà* adj. f. «la rouge». — Forte chaleur, حُمْدَة *ḥomda* s. f. — دَفَا *defà* s. f. (Afrique). — du sol échauffé, دَمَة *demeh* s. m. — du sable échauffé, رَمَض *ramaḍh* s. m. (rac. رَمَض *remaḍh* «brûler»). — Vive chaleur, زَحْمَة *zaḥma* s. f. — en gén., سَخْن *sakhn* s. m.; سَخَانَة *sekhàna* s. f. (lang. en gén.). — Grande chaleur (du vent etc.), سَهْم *sehm* s. m. — du sirocco, شهيلي *chehìli* s. m. (Afrique). — du jour, صَكَة *ṣakka* s. f. — d'été, عَكَة *'akka* s. f.: être d'une chaleur intense (jour, nuit), عَكّ *'akk'*, aor. *o*. — étouffante du jour, غَتْم *ghetm*, s. m. — Forte chaleur, صِلَاع *selà'* s. m. — Forte chaleur du jour, صَمْدَحَة *ṣamdeḥa* s. f. (rac. صَمْدَح *ṣamdaḥ* «être brûlant»). — du jour, صَيْهَب *ṣèìheb* s. m. — Intensité de la chaleur, صَيْهَد *ṣèìhed* s. m. (rac. صَهَد *ṣehad* brûler»). — produite par les astres ou par un astre, فيح *fih* s. m., plur. فُيُوح *fioūḥ*. — que l'on ressent dans l'intérieur du corps, قَرْشَع *qercha'* s. m. — du jour, قَسَام *qesàm* s. m. — Forte chaleur, حَرّ لَخْت *ḥarr lakht*. — du feu, ardeur, لَهْبَان *lahebàn* s. m. (rac. لَهَب *leheb* «brûler»). — Vive chaleur, مَعْمَعَان *ma'ma'àn* s. f. — de la fièvre, مَلِيلَة *melìla* s. f. — du soleil, du jour, وَغْرَة *ūaghra* s. f. (rac. وَغَر *ūaghar* «être brûlant»). — Ardeur, forte chaleur, وَقْدَة *ūaqda* s. f. (rac. وَقَد *ūaqad* «brûler»). — Chaleur violente du jour etc., وَمْدَة *ūemda* s. f. (rac. وَمَد *ūemed* «être très chaud», en parl. du jour etc.). — réfléchie par le soleil, وَهَر *ūaher* s. m. Voir *Ardeur, Brûler, Chaud*. 2° Ardeur, zèle, شَدَّة *chedda* s. f. (lang. en gén.). — قوّة *qoūoùa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Ardeur, Feu, Violence, Zèle*. 3° Désir des femelles pour le mâle. — Être en chaleur (chamelle), بَلَم *belem*. — Être en chaleur (brebis, chamelle, chienne), أَجْعَل *adj'al*, 4e f. de جَعَل *dja'al*, aor. *a* (n. d'act. إِجْعَال *edj'àl* s. m.); 10e f. إِسْتَجْعَل *estedj'al* (n. d'act. إِسْتِجْعَال *estidj'àl* s. m.); qui est en chaleur, مُجْعِل *modj'el*. — Être en chaleur (en parl. des chèvres), إِسْتَدْرَى *estedrà*, 10e f. de دَرَا *derà*, aor. *i*. — Être en chaleur (femmes ou femelles), إِخْتَرَم *eḥteram*, 3e f. de حَرَم *ḥeram*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِرَام *eḥteràm* s. m.); chaleur, penchant sexuel, حِرْمَة *ḥerma* s. f. — Être en chaleur (chèvres), إِسْتَدَرّ *estederr*, 10e f. de دَرّ *derr*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِدْرَار *estidràr* s. m.). — Qui est en chaleur (chamelle), شَرُوب *cheroūb*. — Être en chaleur (chienne), صَرَف *ṣaraf*, aor. *i* (n. d'act. صُرُوف *ṣoroūf* s. m.); qui est en chaleur (chienne), صَارِف *ṣàref*. — Être en chaleur (chamelle), ضَبَع *ḍheba'*, aor. *a*; 4e f. أَضْبَع *adḍhba'* (n. d'act. إِضْبَاع *edḍhbà'* s. m.); 10e f. إِسْتَضْبَع *estadḍhba'* (n. d'act. إِسْتِضْبَاع *estidḍhbà'* s. m.); qui est en chaleur, مُضْبِع *moḍḍhba'*. — Être en chaleur (chienne), اِسْتَظْأَر *estadḍhàr*, 10e f. de ظَأَر *dḍhar*, aor. *a*; ظَلَع *dḍhela'*, aor. *a*. — Être en chaleur (vache), إِسْتَعْرَب *esta'rab*, 10e f. de عَرَب *'arab* (n. d'act. إِسْتِعْرَاب *esti'ràb* s. m.). — Qui est en chaleur (femelle), عَرَاهِمَة *'oràhema* s. f. — Être en chaleur (jument), إِسْتَعْسَب *esta'seb*, 10e f. de عَسَب *'aseb*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِعْسَاب *esti'sàb* s. m.). — Être en chaleur (chienne), إِسْتَعْقَد *esta'qad*, 10e f. de عَقَد *'aqad*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِعْقَاد *esti'qàd* s. m.). — Qui est en chaleur (chienne), عَوْلَق *'aōulaq*. — En chaleur, عَاطِف *'àṭhef*, fém. ـَة, plur. عُطُف *'oṭhof* (Levant). — Être en chaleur (chienne), فَلَك *felek*, 2e f. de فَلَك *felek*, aor. *i* (n. d'act. تَفْلِيك *teflìk* s. m.). — Être en chaleur (chamelle), إِسْتَقْرَع *estaqra'*, 10e f. de قَرَع *qara'*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِقْرَاع *estiqrà'* s. m.). — Être en chaleur (chamelle), هَدِم *hedem*, aor. *a* (n. d'act. هَدَمَة *hedema* s. f.); 4e f. أَهْدَم *ehdem* (n. d'act. إِهْدَام *ehdàm* s. m.); 5e f. تَهَدَّم *teheddem* (n. d'act. تَهَدُّم *teheddoum* s. m.); qui est en chaleur (chamelle), مُهْدِم *mohdem*. —

Chaleur, rut, violent penchant sexuel, هُكَاعْ *hokà'* s. m. — Chaleur, rut, هَوَاسْ *hōuàs* s. m.; qui est en chaleur (mâle), هَوَّاسْ *hōuōuàs;* (femelle), هُوَّاسَةْ *hōuōuàsa* s. f. — Être en chaleur (brebis), إِسْتَوْبَلْ *estaōubel,* 10e f. de وَبَلْ *ōubel;* chaleur, rut, وُبْلَةْ *ōuebla* s. f., av. ب du mâle. — Chaleur, rut (homme ou femme), شَهْوَةْ *chehōua* s. f. (Afrique). — Chaleur, rut (mâle ou femelle), وُحَمْ *ōuham* s. m.; être en chaleur, تَوَحَّمْ *tōuaḥḥam,* 5e f. de وَحَمْ *ōuḥam.* — Être en chaleur (ânesse, jument), وَدَقْ *ōudaq,* aor. يَدِقّ *iedeq* (n. d'act. وَدَاقْ *ōudàq* s. m.). Voir *Désir, Penchant, Rut.*

CHALEUREUSEMENT, adv. بالقُوَّة *bel qōuōua* «avec force». Voir *Chaudement, Vivement.*

CHALEUREUX, adj. Voir *Ardent, Sincère, Vif.*

CHALOUPE, s. f. فلوكة *felōuka* s. f., plur. فَلَايِكْ *felàïk* (lang. en gén.) Voir *Barque, Bâtiment, Embarcation, Navire.*

CHALUMEAU, s. m. Tuyau de paille, تَبْنَةْ *tebna* s. f., plur. ات (lang. en gén.); قِشّ *qechch* s. m. (Levant). — de roseau, قَصْبَةْ *qaṣba* s. f., plur. قُصَبْ *qaṣab* (lang. en gén.). — de paille, قِصْلَةْ *qeṣla* s. f. (Levant). — Tuyau en gén., نَايْ *nàï* s. m. (du persan). ‖ Flûte de berger, قَصْبَةْ *qaṣba* s. f., plur. قُصَبْ *qeṣab* (lang. d'Afrique). — مِزْمَارْ *mezmàr* s. m., plur. مَزَامِيرْ *mezàmïr* (lang. en gén.). — هَيْرَةْ *héïra'a* s. f., plur. ات. Voir *Flûte, Roseau, Tube, Tuyau.*

CHALUMET, s.m. فم السّبسبى *fom essebsi* «bouche de la pipe» (lang. en gén.). Voir *Pipe.*

CHAMAILLARD, s. m. Voir *Disputeur, Querelleur.*

CHAMAILLER, v. n. — qqn. شَاجَرْ *chàdjer,* 3e f. de شَجَرْ *chedjer,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاجَرَةْ *mochàdjera* s. f.). — عَارَكْ *'àrek,* 3e f. de عَرَكْ *'arek,* av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. مُعَارَكَةْ *mo'àreka* s. f.) (lang. d'Afrique, surtout de Tunis). ‖ Se chamailler, تَشَاجَرْ *techàdjer,* 6e f. de شَجَرْ *chedjer* au plur., ou av. مع de la pers. (n. d'act. تَشَاجُرْ *techàdjour* s. m.). — تَعَارَكْ *te'àrek,* 6e f. de عَرَكْ *'arek* au plur. ou av. مع de la pers. (Tunisie). — تَقَابَضْ *teqàbadh,* 6e f. de قَبَضْ *qabadh* au plur. ou av. مع de la pers. (Algérie). — مَاصَعْ *màṣa',* 3e f. de مَصَعْ *meṣa',* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَاصَعَةْ *momàṣe'a* s. f.). — تَجَادَعْ *tedjàda',* 6e f. de جَدَعْ *djeda',* aor. *a,* av. plur. ou av. مع de la pers. (n. d'act. تَجَادُعْ *tedjàdou'* s. m.). — تَدَاوَسْ *tedàoues,* 6e f. de دَاسْ *dàs,* aor. *o,* av. plur. ou av. مع de la pers. (Algérie). — avec qqn., عَاقَصْ *'àqaṣ,* 3e f. de عَقَصْ *'aqaṣ,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاقَصَةْ *mo'àqeṣa* s. f.). Voir *Disputer, Quereller.*

CHAMAILLIS, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chamailler.*

CHAMARRER, v. a. زَوَّقْ *zōuōuaq,* 2e f. de زَاقْ *zàq,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَزْوِيقْ *tezōuïq* s. m.); chamarré, orné, مُزَوَّقْ *mozōuōuaq,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Embellir, Garnir, Orner.*

CHAMBELLAN, s. m. بردار *berdadàr* (du persan). — برواله *barōuàneh* (mot persan). — Huissier, حَاجِبْ *hàdjeb* s. m., plur. حُجَّابْ *hodjdjàb* (lang. en gén.); charge de chambellan, حِجَابَةْ *hedjdjàba* s. f. (lang. en gén.); prendre qqn. pour chambellan, إِسْتَحْجَبَ *estaḥdjeb,* 10e f. de حَجَبَ *ḥadjeb,* aor. *i,* av. acc. de la pers. — Grand chambellan, حَاجِبُ ٱلْحُجَّاب *hàdjeb el hodjdjàb* «le chambellan des chambellans». — مَزْوَارْ *mezōuàr* s. m. (Afrique). Voir *Huissier.*

CHAMBRANLE, s. m. تخشيب الباب *takhchïb el bàb* «boiserie de la porte». (lang. en gén.).

CHAMBRE, s. f. ‖ 1° Pièce d'une maison, بَيْتْ *béit* s. m., plur. بُيُوتْ *biōut* et أَبْيَاتْ *abïàt* (lang. de tous les pays musulmans). — à coucher, بيت الرِّقَاد *bit erreqàd* (lang. en gén.). et بيت النّوم *bit ennōum* «chambre du sommeil» (lang. en gén.). — Petite chambre, بُوَيْتَةْ *bōuïta* s. f., plur. ات (dimin. du préc., lang. en gén.). — de travail, bureau, بيت الخدمة *bit el khadma* «chambre du travail» et بيت الكتيبة *bit el ketiba* «chambre de l'écriture» (lang. en gén.). — Petite pièce, cabinet, مَخْدَعْ *mekhda'* s. m., plur. مَخَادِعْ *mekhàda'.* — حُدُنْ *hodon* s. m. — وطاق *ōuṭàq* s. m. (du turc). — اوضة *ōudha* s. f., plur. أَوْضْ *aōuadh* (Syrie, Levant). — à coucher, مَضْجَعْ *madhdja'* s. m., plur. مَضَاجِعْ *medhàdja'* (n. de lieu du verbe ضجع *dhadja'* «se coucher»). Voir *Appartement, Pièce, Salle.* ‖ Garder la chambre, حكم البيت *ḥekem el beit* (Afrique). Voir *Appartement, Pièce, Salle.* ‖ 2° Chambre d'une arme à feu, خَزْنَةْ *khazna* s. f. (lang. en gén.). ‖ Chambre du conseil, مَجْلِسْ *medjles* s. m., plur. مَجَالِسْ *medjàles* (lang. en gén.). (rac. جلس *djeles* «s'asseoir»). — Chambre haute, المجلس الاعلى *el medjles el 'ala* (lang. en gén.). — des députés القامرة *el qàmera* s. f. (Afrique, de l'italien).

CHAMBRÉE, s. f. سُكّان اوضة *sokkàn ōudha* «les habitants d'une chambre» d'où chef de chambrée, اوضة باشى *odhà bàchi* «sergent» (turc).

CHAMBRETTE, s. f. Petite chambre, حَجِيرَةْ *ḥadjïra* s. f., plur. ات. — بيت صغيرة *béit ṣeghïra* (lang. en gén.). — بُوَيْتَةْ *bōuïta* s. f., plur. ات (dimin. de بيت *bit*) (lang. en gén.).

CHAMBRIÈRE, s. f. خَدَّامَةْ *khaddàma* s. f., plur. ات (lang. en gén.); خَدِيمَةْ *khedïma* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. خدم *khedem* «travailler»). Voir *Domestique, Servante, Serviteur.*

CHAMEAU, s. m. Chameaux, إِبِلْ *ibel* et إِبِلْ coll. fém., plur. آبَال *abàl* (lang. en gén.); de chameau appartenant à la race des chameaux, إِبِلِيّ *ibli,* fém. et plur. ï. — Jeune chameau, qui commence à faire ses dents, بَزِلْ *bezel,* plur. بُزُلْ *bozol.* — بَعِيرْ *ba'ir* coll. pour les deux genres, plur. أَبَاعِيرْ *abà'ïr* (lang. d'Afrique, Sahara); un chameau, بَعِيرْ *ba'ir* s. m. — Petit chameau, بُغّ *boghgh* s. m., fém. ï. — vieux, édenté, تِلْبْ *tselb,* fém. ï, plur. أَتْلَابْ *etslàb.* — Marquer un chameau sur les reins, أَجْدَحْ *eǧǧ'daḥ,* 4e f. de جَدَحْ *djedaḥ,* aor. *a,* av. acc.; chameau marqué, مَجْدَحْ *medjdeḥ,* plur. مَجَادِحْ *medjàdeḥ.* — جَمَلْ *djemel* s. m., plur. جِمَالْ *djemàl* et أَجْمَالْ *aǧmàl* (lang. en gén.); qui a des chameaux, جَمَّالْ *djemmàl,* et au plur. ï (lang. en gén.); devenir chameau (en parl. d'un petit chameau qui grandit), إِسْتَجْمَلْ *estedjmel,* 10e f. de جَمَلْ *djemel,* aor. *o;* avoir beaucoup de chameaux, أَجْمَلْ *eǧmel,* 4e f. de جَمَلْ *djemel,* aor. *o;* troupeau de chameaux, جِمَالَةْ *djemàla* s. f. — Mener les chameaux à l'abreuvoir, جَايَتْ *djàït,* 3e f. de جات *djàt,* aor. *i,* av. acc. — Chameaux chargés et debout, إِبِلْ مُحَمْطَرَةْ *ibel moḥamthera.* — Chameaux, حَنَادِجْ *henàdedj* s. plur. — Qui ont des anneaux dans les narines, خَزْمَى *khezmà.* — de deux ans, خَلَّةْ *khalla* s. f. — de dix ans, مُخْلِفْ *mokhlef,* fém. ة. — de onze ans, مُخْلِفْ عَام *mokhlef 'àm.* — en liberté, إِبِلْ خِلْمَةْ *ibel khelma.* — rapide, خَنْشَلْ *khenchel* s. m. — Petits chameaux, دِجَّانْ *didjàn* s. m. plur. — très grand, رَهْبْ *rehb* s. m., plur. رِهَابْ *rehàb.* — rapide à la course, زَفُوقْ *zefōuq.* — Troupeau de chameaux, زَارَةْ *zàra* s. f. — gros, سُبَاعِيّ *sobà'i,* fém. ï. — de six ans, سَدَسْ *sedes,* plur. سُدُسْ *sodous.* — maigre, سَرْكُوكْ *serkōuk.* — nouveau-né, سَقْبْ *saqb,* fém. ï, plur. سِقَابْ *seqàb.* — Qui n'a plus de dents, سِلْتِمْ *seltem.* — rapide à la course, شَمَيْذَرْ *chemeïdar,* fém. ï. — Petite chamelle, شَكْوْ *chekōu* s. m. — شَنَجْ *chenedj* s. m., plur. أَشْنَاجْ *achnàdj.* — à deux bosses, طِبْزْ *ṭhelz* s. m. — de transport, ضَافِطَةْ *dhàfeṭha* s. f. plur., et ضَفَّاطَةْ *dhaffàtha* s. f. plur. — Conducteur de chameaux, ضَفَّاطْ *dhaffàṭh.* — à deux bosses, تَعْلُولْ *ta'lōul* s. m., plur. تَعَالِيلْ *ta'àlïl.* — Chameau sans bride, عُلَطْ *'olaṭh* s. m. — à deux bosses, قِرْمِلْ *qermel* s. m.,

plur. قَرَامِلُ *qerâmil*. — vieux, كَهِبٌ *kehb*, plur. كُهُبٌ *kohob*. — Faire agenouiller un chameau, نَزَّ *nakkh*, av. acc. du chameau. — égorgé pour un repas, نَقِيعَةٌ *neqî'a* s. f., plur. نَقَايِعُ *neqâ'i'*. Voir *Chamelle*.

CHAMELIER, s. m. Marchands de chameaux, أَجْلَابٌ *adjlâb*. — Conducteur de chameaux, جَمَّالٌ *djemmâl* s. m., plur. ة (lang. en gén.). — Qui conduit les chameaux en chantant, حَادٍ *hâdî* s. m., plur. حُدَاةٌ *hodât*; ex.: les chameliers poussent devant eux les chameaux, الحُدَاةُ يَحْدُونَ امامهم الجمال (Baloutah). — Loueur de chameaux, فَلَّاحٌ *fellâh* s. m., plur. ة. — Loueur de chameaux, مُكَارٍ *mokâri* (trac. كرى *kerâ* louer). Voir *Caravanier, Chameaux*.

CHAMELLE, s. f. Femelle du chameau, نَاقَةٌ *nâqa* en Afrique pron. *nâga* s. f., plur. نِيَاقٌ *niâq* (lang. en gén.). — Dans tous les termes qui suivent on devra mettre le mot نَاقَةٌ *nâqa* avant le qualificatif. — de bonne race, بَرْحَةٌ *barha* s. f., plur. بُرُحٌ *borouh*. — qui boitent, حَاجِلَاتٌ *hâdjelât* fém. plur. — maigre, exténuée, حَرِجٌ *haredj*. — robuste, حِضَارٌ *hedhâr*. — vieille, خِذْلِبٌ *khedleb*. — pleine, خَلِفَةٌ *khelifa* fém. coll., خِلَفٌ *khelef*. — Deux jours après qu'elle a mis bas, خَلِيفٌ *khelîf*, plur. خُلُفٌ *khelef*. — qui a beaucoup de lait, خَنْجُورَةٌ *khenedjoura*, plur. خَنَاجِيرُ *khenâdjîr*. — grasse, charnue, رَبِيلٌ *rebîl*. — de race, سِرْدَاحٌ *serdâh*, plur. سَرَادِيحُ *serâdîh*. — qui met bas des mâles, مِسْقَابٌ *mesqâb*, plur. مَسَاقِيبُ *mesâqîb*. — rapide, شِجْعَاءُ *chedj'â*. — pleine de sept mois, شَايِلَةٌ *châila*, plur. أَشْوَالٌ *achwâl*. — qui a deux grosses bosses, صُفَّاحٌ *soffâh*, plur. ات. — rétive, عَفْكَاءُ *'afkâ*, plur. عُفُكٌ *'ofok*. — grosse, مِعْكَاءُ *mi'kâ*. — charnue, عَبْجَانٌ *'abdjân*. — عَلَنْدَاةٌ *'alendâ* s. f.; ex.: une chamelle vigoureuse m'a fait franchir les espaces, تجوب بى الارض علندا تجوب بى الارض (Aboul' fédâ). — bonne marcheuse, عَيْهَمٌ *'aïham*. — grande, قَلُوعٌ *qalôm'*. — grande, كَيْهَاءُ *kéihâ*. — qui a du lait, لَقْحَةٌ *laqha*, plur. لِقَاحٌ *leqâh*. — prête à mettre bas, نِيَاقٌ مَخَاضٌ *niâq mekhâdh*. — qui lève la queue devant le mâle, مَعَاضَةٌ *mâ'âdha*. — vieille, نَيُّوبٌ *néiôub*. — Ressembler à une chamelle, اِسْتَنْوَقَ *estenouaq*, 10e f. de نَاقَ *nâq*, aor. *o*. Voir *Chameau*.

CHAMOIS, s. m. أَرْوِيَّةٌ *arouïa* s. f. (dans le Sahara لروى *larouï* s. m.). — Petit de chamois, صَدِيعٌ *sedî'* s. m. — تَيْتَلٌ *teïtel* s. m., plur. تَيَاتِلُ *tiâtel* (Levant). — عَاقِلٌ *'âqel* s. m., plur. عُقَّالٌ *'oqqâl*. — عَصْمَاءُ *'asmâ* fém., plur. عُصْمٌ *'osom*. — عَضْمٌ *'adhm* coll. masc., n. d'un. ة. — Petit de chamois, فُرْهُودٌ *forhoud* s. m., plur. فَرَاهِيدُ *feràhid*. — فَايِرٌ *fâïer* s. m., plur. فُورٌ *fôur*. — فِشْتَالٌ *fechtâl* s. m., plur. فَشَاتِيلُ *fechâtîl* (Sahara, prov. de Constantine). — نَخُوسٌ *nakhôus* s. m., plur. نَوَاخِيسُ *nôukhîs*. — هَشَمَةٌ *hechema* s. f., plur. ات. — au plur., هُلُمٌ *holom* s. m. plur. — وَقَلٌ *ôuqal* s. m., plur. أَوْقَالٌ *aôuqâl*.

CHAMP, s. m. 1° Espace ouvert et plat, plaine, بَرِّيَّةٌ *berrîa* s. f., plur. بَرَارِي *berâri*. — بَرَازٌ *berâz*. — بَعْلٌ *ba'l* s. m., plur. بِعَالٌ *be'âl*. — بَقِيعَةٌ *beqî'a* s. f., plur. بَقَايِعُ *beqâïa'*. — cultivé, جَرِيبٌ *djerîb*, plur. جُرْبَانٌ *djorbân* et جَرَايِبُ *djerâïb*. — ensemencé, labouré, مَحْقَلَةٌ *mahqela* s. f., plur. مَحَاقِلُ *mehâqel*; fertile en céréales, حَقْلٌ *haql* s. m., plur. حُقُولٌ *hoqoul*. — Plaine, حَوْمَانٌ *hôumân* s. m. — Pré, دَبْرٌ *debr* s. m., plur. دِبَارٌ *debâr*. — Ensemencé de grains, زَرَّاعَةٌ *zarrâ'a* s. f.; ensemencé, مَزْدَرَعٌ *mozdera'*; ensemencé, مَزْرَعَةٌ *mezra'a* f. N. B. On fera précéder ces mots de أَرْضٌ *ardh* «terre». Les champs, surtout incultes, الخَلَا *elkhelâ*; dans les champs, فى الخَلَا *felkhelâ*. — moissonné, صَرِيمَةٌ *serîma*. — Plaine, سَلَقٌ *selaq* s. m., plur. أَسْلَاقٌ *aslâq*. — Plaine, فَرْشٌ *ferch* s. m. — cultivé, فَلَحَةٌ *feleha*. — رُقْعَةٌ *roq'a* s. f. (Algérie, Cherbonneau). — Plaine, نَقْعٌ *naqa'* s. m, plur. نِقَاعٌ *neqâ'*. Voir *Jardin, Plaine, Pré, Terrain*. ‖ Champ de bataille, جُفَاجِعٌ *djfâdjf* s. m., plur. جَفَاجِيعُ *djfe'âdjî'*. — مُصْرَعٌ *masra'* s. m., plur. مَصَارِعُ *masâri'*. — مُقْتَتَلٌ *moqtetel* s. m. — مُقْتَحَمٌ *moqtaham* s. m. — مُلْتَقًى *moltaqa* s. f. (lang. en gén.). — وَقْعَةٌ *ôuâ'ka* s. f. — au plur. أَلْمَوَاقِعُ *el mouâqi'*. — عَرْصَةٌ *'arsa* s. f. — مَعْرَكَةٌ *ma'reka* s. f.; مَعْتَرَكٌ *ma'terek* s. m. — عَرِينَةٌ *'arîna* s. f., plur. عَرَايِنُ *'arâïn*. Sur le champ, على الفور *'alel four* (Afrique). — فى الحين *fîlhîn* (Afrique). — فى السَّاعة *fîssâ'a* (Afrique). Voir *Aussitôt, de Suite*.

CHAMPAGNE. En Algérie, *chambâqua* (de l'italien).

CHAMPÊTRE, adj. بَرِّيٌّ *berrî*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Agreste, Rustique*.

CHAMPI, adj. مَلْقُوطٌ *melqouth* fém. ة (trac. لقط *laqath* «ramasser, recueillir»). Voir *Enfant, Trouvé*.

CHAMPIGNON, s. m. جُبْءٌ *djeb* s. m., plur. جُبْأٌ *djebâ* et جِبَاءٌ *djebâ'*; produire des champignons, أَجْبَأَ *adjbâ*, 4e f. de جَبَأَ *djebâ*, aor. *a*. — عُرْهُونٌ *'orhoun* s. m., plur. عَرَاهِينُ *'arâhîn*. — فُطْرٌ *fothr* s. m.; فُطَارِيٌّ *fothâri*. — فُقَاعٌ *foqâ'* s. m. (lang. en gén.). — قُعْمُوصٌ *qo'mous* s. m., plur. قَعَامِيصُ *qa'âmîs*. — كَوْكَبٌ *kôukeb* s. m., pl. كَوَاكِبُ *kewâkeb*. — Faire pousser des champignons, نَقَّصَ *naqqadh*, 2e f. de نَقَضَ *neqadh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيضٌ *tanqîdh* s. m.).

CHAMPION, s. m. Défenseurs, au plur. أَمَلَةٌ *amelà* s. f. plur. — Combattant, مُبَارِزٌ *mobâriz* (lang. en gén.). — Adversaire, خَصِيمٌ *khesîm*, fém. ة, plur. خَصَمَاءُ *khosmâ* et خُصَمَانٌ *khosmân* (lang. en gén.). — Combattant, قَتَلٌ *qetl* s. m., plur. أَقْتَالٌ *aqtâl*. — Être ou devenir le champion de qqn., se battre pour lui, قَاتَلَ *qâtel*, 3e f. de قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. عن de la pers. (lang. en gén.). Voir *Adversaire, Combattant, Partisan*.

CHANCE, s. f. Changement de fortune, حَدَثٌ *hodots* s. m. — Bonheur, bonne chance, حَوْظٌ *haoudj* s. m.; bonne chance! حَوْظَجَالَكَ *haoudjta lek*. — Contraire (au jeu), مُدَابِرٌ *modâber*. — Veine, fortune favorable, زهر *zehar* s. m. (lang. d'Afrique); je n'ai pas de chance, ما عندى زهر *mâ 'andi zehar*; sa chance est grande, زهره كبير *zahrou kebîr*. — heureuse, veine, bonheur, سَعْدٌ *sa'd* s. m. (lang. en gén.); qui a de la chance, مَسْعُودٌ *mes'oud*, fém. ة (lang. en gén.). — Sort, شِحْبٌ *chesh* s. m. — Fortune, veine, عَوْفٌ *'aouf* s. m.; bonne chance, نَعَمْ عوفك *na'am 'aôufek*. — Risque, hasard, غَرَرٌ *gharar* s. m. — Mauvaise chance, غَرَمٌ *gharm* s. m. — au plur., chances bonnes ou mauvaises, قَبَايِلُ *qebâïl*. — Sort, fortune, قُرْعَةٌ *qor'a* s. f. — Sort, نُحْبَةٌ *nohba* s. f. Voir *Bonheur, Fortune, Risque, Sort, Veine*.

CHANCELANT, adj. Qui chancelle, qui n'est pas ferme sur ses jambes (homme), مُرَنِّحٌ *morennah*, fém. ة (rac. رنح *rennah* «chanceler»). — Vacillant, tremblant, رَائِدٌ *râïd*. Voir *Chanceler*.

CHANCELER, v. n. En marchant, تَخَلَّجَ *tekhallodj*, 5e f. de خَلَجَ *khelodj*, aor. *i* (n. d'act. تَخَلُّجٌ *tekhalloudj* s. m.); qui chancelle, chancelant, مُتَخَلْخِلٌ *motekhalkhel*, fém. ة. — تَرَأْدَ *terâïd*, 5e f. de رَئِدَ *râd*, aor. *a* (lang. d'Afrique). — Trembler, frémir (en gén.), إِرْتَجَّ *ertedjdj*, 8e f. de رَجَّ *redjdj*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتِجَاجٌ *ertedjâdj* s. m.). — en marchant, ne pas se tenir sur ses jambes, رَنَّحَ *rennah*, 2e f. de رَنَحَ *renah*, aor. *a* (n. d'act. تَرْنِيحٌ *ternîh* s. m.); 5e f. تَرَنَّحَ *terennah* (n. d'act. تَرَنُّحٌ *terennouh* s. m.); 8e f. إِرْتَنَحَ *ertenah* (n. d'act. إِرْتِنَاحٌ *ertenâh* s. m.). — en marchant (malade, vieillard), سَعْسَعَ *sa'sa'*; chancelant, مُسَعْسِعٌ *mosa'sa'*. — Faire chanceler qqn. (par ex. en parl. de la boisson), صَدَّمَ *ṣaddam*, 2e f. de صَدَمَ *ṣedam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Ne pas se tenir sur ses jambes, صَكَّكَ *ṣakk* et صَكْصَكَ *ṣekek* (n. d'act. صَكْصَكِيكٌ *sekcik* s. m.); chancelant, qui ne se tient pas sur ses jambes, أَصَكُّ fém. صَكَّاءُ *aṣakk*. — Chancelant, qui ne se tient pas sur ses jambes à force d'avoir sommeil, غَلِثٌ

ẖelits. — Chanceler en marchant (ivrogne etc.), كَعْثَرَ *ka'ter;* chancelant, مُكَعْثَرٌ *moka'ter*. — Chanceler en marchant (comme un homme ivre), كَعْسَبَ *ka'seb;* chancelant, مُكَعْسِبٌ *moka'seb*. — en marchant (homme ivre), كَمَيَّجَ *temiiaẖ*, 5e f. de مَاحَ *màḥ*, aor. *i;* chancelant, مُتَمَيِّجٌ *motemiiẖ*, fém. ĕ. — en marchant (homme ivre), تَمَايَلَ *temàil*, 6e f. de مَالَ *màl*, aor. *i* (lang. d'Afrique). — de vieillesse, تَنَدَّلَ *teneddel*, 5e f. de نَدَلَ *nedel;* chancelant (vieillard), مُنَوْدِلٌ *monaūdel*. — en marchant (homme), نَاتَ *nàt*, aor. *o;* chancelant, نَاتِتٌ *nàt*, fém. ĕ. Voir *Osciller, Trembler, Vaciller*.

CHANCELIER, s. m. Dans les consulats, كانشلير *kanchelir* s. m. (du français). — au Maroc, خليفة القُنْصُو *ẖelifet el qounṣōu*. — Celui qui a le sceau, صاحب الطّابع *ṣāḥeb elṭṭābà'* (lang. en gén.). Voir *Cachet, Sceau*.

CHANCELLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Chanceler, Osciller, Trembler, Vaciller*.

CHANCELLERIE, s. f. Bureau du chancelier, كانشلريّة *kanchelariia* s. f. (du français ou de l'italien). — بيت الكتيبة *bit el ketiba* «bureau, chambre de l'écriture» (lang. en gén.).

CHANCEUX, adj. En parl. des choses, douteux, فيه الشّكّ *fih echchekk* ou au fém. فيها الشّكّ *fihàchchekk* «où il y a du doute» (lang. d'Afrique). — dangereux (chose), خَطِرٌ *ẖethir*, fém. ĕ. Heureux (homme), ذو زهر *dōu zehar*, fém. ذات زهر *dàt zehar* (Afrique). — مَسْعُودٌ *mes'ūd*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Chance, Dangereux, Douteux, Heureux*.

CHANCIR, v. n. 1° Moisir, se gâter par l'humidité (pain), تَسَنَّهَ *tesennah* 5e f. de سَنِهَ *senih*, aor. *a* (n. d'act. تَسَنُّهٌ *tesennouh* s. m.); chanci, moisi, مُتَسَنِّهٌ *motesennih*, fém. ĕ. — Être chanci, se couvrir de moisissure, عَكَّشَ *'akkech*, 2e f. de عَكَشَ *'akech* (n. d'act. تَعْكِيشٌ *ta'kich* s. m.); chanci, moisi, مُعَكَّشٌ *mo'akkech*, fém. ĕ. — Être chanci, se chancir (pain), كَرِجَ *kereǰ*, aor. *a* (n. d'act. كَرَجٌ *kereǰ* s. m.). Voir *Moisir*.

CHANCISSURE, s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Chancir, Moisir*.

CHANCRE, s. m. Ulcère, أَكْلَةٌ *ekla* s. f. (rac. اكل *ākel* «ronger») (lang. en gén.). — حَرَارَةٌ *ẖerāra* s. f. (Algérie, Pl. Pharaon). Voir *Abcès, Ulcère*.

CHANDELIER, s. m. Flambeau, حِصْكَةٌ *ẖeṣka* s. f., plur. حِصَكٌ *ẖeṣak*. — حَسْكَةٌ *ẖaska* s. f., plur. حَسَكٌ *ẖesek* et ات (lang. en gén., surtout en Afrique). — à plusieurs branches, شَمْعَدَانٌ *chema'dān* s. m., plur. ات (du persan). — مِشْمَعَةٌ *mechma'a* s. f., plur. ات (rac. شمع *chema'* «bougie»). Voir *Candélabre, Flambeau*.

CHANDELLE, s. f. شَمْعٌ *chema' chelam* «bougie de suif», coll., n. d'un. شمعة *chem'a* s. f., plur. شُمُوعٌ *chomūu'* (lang. en gén.). — فَتِيلَةٌ *fetila* s. f., plur. فَتَايِلُ *fetàil* ou ات «mèche», us. dans le lang. d'Afrique, Tripoli, Sahara. — عَسُّو *'asūu* s. m. Voir *Bougie*.

CHANDELLERIE, s. f. شَمَّاعَةٌ *chemmà'a* s. f.

CHANFREIN, s. m. Partie antérieure de la tête du cheval, خَيْشُومٌ *ẖéichōum* s. m., plur. خَيَاشِيمُ *ẖiàchim*.

CHANGE, s. m. De monnaie, بَدْلٌ *bedl* s. m., plur. أَبْدَالٌ *abdàl* (lang. en gén.). — Bénéfice des changeurs, كَمْبِيو *kambiū* s. m. (de l'italien), us. dans le lang. d'Afrique. — de monnaie, صَرْفٌ *ṣarf* s. m. (lang. en gén.). Voir *Changement, Profit*. Donner le change à qqn., le dérouter, لَحَّجَ *laḥḥaǰ*, 2e f. de لَحَجَ *leḥaǰ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. Voir *Dépister, Dérouter*.

CHANGEABLE, adj. ينبدل *ienbedel;* يتبدّل *ietebeddel;* واجب التّبديل *māâǰeb el tebdīl* «digne de changement» (lang. en gén.).

CHANGEANT, adj. 1° Qui éprouve un changement, مُتَبَدِّلٌ *motebeddel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Variable (chose), مُتَلَوِّنٌ *motelouāuen*, fém. ĕ; être changeant, variable, تَلَوَّنَ *telouāuen*, 5e f. de لَانَ *làn*, aor. *o*. — Être changeant, disparaître, خَتَّعَرَ *ẖat'ar*. ‖ 2° Volage, inconstant dans ses affections, مِقْطَاعٌ *meqṭà'*. — قَلَّابٌ *qallàb* (lang. en gén.). — يدور *idōur* «il tourne» (Afrique). — Rendre qqn. changeant, أَسْفَى *asfà*, 4e f. de سَفَا *sefà*, av. acc. — Volage, نَزِقٌ *nezz*. — Inconstant, وِزْوَازٌ *ouezouāz*. Voir *Changer, Inconstant, Tourner, Variable* etc.

CHANGEMENT, s. m. Action de changer ou d'être changé. تَبْدِيلٌ *tebdīl* s. m. (lang. en gén.). — اِسْتِبْدَالٌ *estebdàl* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Changer*. Changement de la fortune, حَادِثٌ *ẖàdeṯs*, plur. حَوَادِثُ *ẖōuàdeṯs*. — حَوَالٌ *ẖouàl* s. m. — دَوْلَةٌ *dāula* s. f., plur. دُوَلٌ *dōuel*. ‖ Altération des traits, du visage, اِسْتِقَاعٌ *esteqà'* s. m. — تَغَيُّرٌ *teghéiour* s. m. — تَبْدِيلٌ *tebdīl* s. m. (lang. en gén.). Changement d'une pièce d'or etc. en monnaie, صَرْفٌ *ṣarf* s. m. (lang. en gén.); تَصْرِيفٌ *taṣrīf* s. m. (lang. en gén.). Changements grammaticaux, مُتَصَرِّفَاتٌ *moteṣarrefàt* s. f. plur. Changement dans la condition, revirement, قَلَبٌ *qalb* s. m.: تَقْلِيبَةٌ *taqlība* s. f. Voir *Altération, Changer, Mode, Modification, Mutation, Revirement, Variation* etc.

CHANGER, v. a. ‖ 1° Céder une chose pour une autre, prendre en échange, بَدَلَ *beddel*, 2e f. de بَدَلَ *bedel*, av. acc. de la ch. et ب de l'autre (n. d'act. تَبْدِيلٌ *tebdīl* s. m.); changé, مُبَدَّلٌ *mobeddel*, fém. ĕ, plur. ين, le plus usité dans le lang. en gén.: ex.: il a changé son cheval contre un autre, بدّل حصانه بغيره *beddel ẖeṣānou beghīrou* (vulg., Afrique et Levant); céder une chose contre une autre, 4e f. أَبْدَلَ *ebdel*, av. acc. de la ch. et ب de l'autre (n. d'act. إِبْدَالٌ *ebdàl* s. m.); changé, مُبْدَلٌ *mebdūl*, fém. ĕ (lang. en gén.); vouloir changer, vouloir qqch. contre une autre, 10e f. اِسْتَبْدَلَ *estebdel*, av. acc. de la ch. et ب de l'autre (n. d'act. اِسْتِبْدَالٌ *estebdàl* s. m.). — Changer de vêtements, بَدَّلَ *beddel*, av. acc. des vêtements (lang. en gén.): il a changé ses effets, بدّل حوائجه *beddel ẖōuàiǰou* (Afrique). Voir *Échanger, Remplacer*. 2° Donner un billet etc. pour avoir de la monnaie, صَرَّفَ *ṣarraf*, 2e f. de صَرَفَ *ṣaraf*, aor. *i*, av. acc. du billet etc. (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrīf* s. m.) (lang. en gén.): ex.: changez-moi ce louis, صرّف لي هذا اللّويز *ṣarraf li hadā el louīz* (Afrique); changé (billet, pièce etc.), مُصَرَّفٌ *moṣarraf*, fém. ĕ (lang. en gén.). 3° Remplacer un objet par un autre, بَدَّلَ *beddel*, av. acc. (n. d'act. تَبْدِيلٌ *tebdīl* s. m.) (lang. en gén.) (voir ci-dessus). ‖ 4° Modifier une chose, une personne. — une chose, حَوَّلَ *ẖaououel*, 2e f. de حَالَ *ẖàl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْوِيلٌ *taẖouīl* s. m.); changé, مُحَوَّلٌ *moẖaououel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Changer les mots, les estropier en changeant l'ordre des lettres, حَرَّفَ *ẖarref*, 2e f. de حَرَفَ *ẖeref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيفٌ *taḥrīf* s. m.); changé, مُحَرَّفٌ *moẖarref*, fém. ĕ. — Changer une personne, une chose, la rendre différente de ce qu'elle était, بَدَّلَ *beddel* (voir plus haut), av. acc. (n. d'act. تَبْدِيلٌ *tebdīl* s. m.) (lang. en gén.). — Changer le teint, altérer, أَكْبَى *ekbà*, 4e f. de كَبَا *kebà*, aor. *o*, av. acc. du visage (n. d'act. إِكْبَاءٌ *ekbà* s. m.). — Altérer, changer une chose, altérer le teint etc., غَيَّرَ *ghièr*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghīr* s. m.); changé, altéré, مُغَيَّرٌ *moghièr*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Changer la forme d'une chose, la rendre arrondie, لغز *laġaz*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَغْزٌ *laġz* s. m.). Changer (qqn., altérer son teint

(en parl. du vent, du soleil, de la mer etc.). لَاحَ *lâḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers.) (n. d'act. لَوْحٌ *lawḥ* s. m.); 2e f. لَوَّحَ *lowwaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْوِيحٌ *telowwiḥ* s. m.): changé, altéré, halé (teint, visage), مُلْتَاحٌ *moltâḥ*. — Changer qqn., altérer son teint en lui faisant perdre sa fraîcheur, لَاعَ *lâ'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْعٌ *law'* s. m.); 3e f. لَاوَعَ *lâwa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاوَعَةٌ *molâwa'a* s. f.). — Changé, altéré (teint, visage), مُتَمَاحِلٌ *motemâḥel*, fém. ĕ. — Transformer qqn., le métamorphoser en qqch., مَسَخَ *masaḫ*, aor. *a*, av. deux acc. (n. d'act. مَسْخٌ *maskh* s. m.). — Changer, altérer les traits (en parl. de la colère etc.), مَعَّرَ *ma"ar*, 2e f. de مَعَرَ *ma'ar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْعِيرٌ *tam'ir* s. m.); changé, altéré, مُمَعَّرٌ *moma"ar*, fém. ĕ. — Changer, rendre méconnaissable, نَكَّرَ *nakkar*, 2e f. de نَكِرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْكِيرٌ *tankir* s. m.). Voir *Altérer, Convertir, Modifier, Transformer.* 5e v. n. Changer, passer d'un état à un autre, حَالَ *ḥâl*, aor. *o*, av. الى de l'autre état; changer, être changé. حَالَ *ḥâl*, aor. *i*. — Subir un changement. إِسْتَحَالَ *estaḥâl*, 10e f. de حَالَ *ḥâl*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِحَالٌ *estiḥâl* s. m.). — Passer d'un état à un autre, s'altérer. أَحَالَ *aḥâl*, 4e f. de حَالَ *ḥâl*, aor. *o* (n. d'act. إِحَالَةٌ *iḥâla* s. f.): changé, altéré, حَايِلٌ *ḥâil*, fém. ĕ. — Changer, passer d'un état à un autre. تَبَدَّلَ *tebeddel*, 5e f. de بَدَلَ *bedel* (n. d'act. تَبَدُّلٌ *tebeddoul* s. m.) (lang. en gén.). — Subir un changement, خَمَرَ *ḫemar*, aor. *a* (n. d'act. خَمْرٌ *ḫamar* s. m.): s'altérer (en parl. des odeurs), 5e f. تَخَمَّرَ *tekhammar* (n. d'act. تَخَمُّرٌ *tekhammour* s. m.). — Changer (en parl. des couleurs), تَرَبَّدَ *terebbed*, 5e f. de رَبَدَ *rebed* (n. d'act. تَرَبُّدٌ *terebboud* s. m.). — Subir un changement. إِزْدَهَفَ *ezdehef*, 8e f. de زَهَفَ *zehef*, aor. *a* (n. d'act. إِزْدِهَافٌ *ezdehâf* s. m.). — Changer en vieillissant, تَسَنَّهَ *tesenneh*, 5e f. de سَنِهَ *seneh* (n. d'act. تَسَنُّهٌ *tesennouh* s. m.). — Changer, vieillir, s'altérer, se gâter, تَسَنَّى *tesennà*, 5e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*. — Changer, être changé (en parl. du visage qui maigrit). سَهُمَ *sehem*, aor. *a* (n. d'act. سُهُومٌ *sohoûm* s. m.). — Changer (en parl. du teint, du visage qui s'altère), شَحُبَ *cheḥab*, aor. *a* (n. d'act. شُحُوبٌ *choḥoûb* s. m.): شَحِبَ *cheḥab*, aor. *a* (n. d'act. شُحُوبَةٌ *choḥoûba* s. f.). — Changer, être changé, s'altérer, تَغَيَّرَ *teghîer*, 5e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i* (n. d'act. تَغَيُّرٌ *teghîeur* s. m.) (lang. en gén.); ex. : le vent changea. تغيرت الريح *teghîeret errîḥ*; changé, altéré, مُتَغَيِّرٌ *moteghîer*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Changer, être changé (en parl. du teint), قَرَتَ *qeret* (n. d'act. قَرَتٌ *qerat* s. m.). — Subir un changement, un revirement, تَقَلَّبَ *teqalleb*, 5e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i* (n. d'act. تَقَلُّبٌ *teqalloub* s. m.); changer du tout au tout, subir un changement complet, 7e f. إِنْقَلَبَ *enqeleb* (n. d'act. إِنْقِلَابٌ *enqelâb* s. m.) (lang. en gén.). — Changer, être altéré (en parl. des couleurs), إِنْكَفَأَ *enkefà*, 7e f. de كَفَأَ *kefà*, aor. *a*. — Changer, être changé, passer (en parl. des couleurs), نَطِعَ *neṭha'*, aor. *a*; أَهْتَقَعَ *ohteqa'*, 8e f. passive de هَقَعَ *heqa'*, aor. *a*; أَهْتَمَعَ *ohtoma'*, 8e f. passive de هَمَعَ *hema'*. ‖ 6e v. n. Changer de demeure, quitter un pays pour un autre, جَخَّ *djaḫkh*, aor. *o* (n. d'act. جَخٌّ *djaḫkh* s. m.): رَحَلَ *reḥal*, aor. *a*, av. عن ou من du lieu que l'on quitte et الى du but (lang. d'Afrique). — بَدَّلَ *beddel* (voir plus haut), av. acc. du lieu que l'on quitte (lang. en gén.). — زَرِحَ *zereḥ*, aor. *a* (n. d'act. زَرَحٌ *zeraḥ* s. m.). Voir *Déménager, Quitter.* ‖ 7° Changer de couleur, رَدَعَ *reda'*, passif de رَدَعَ *reda'*. — En parl. du visage, أَبْتَقَعَ *obteqa'*, 8e f. passive de بَقَعَ *beqa'*, aor. *a*. — En parl. d'un homme qui dépérit. رَنَعَ *rena'*, aor. *a* (n. d'act. رُنُوعٌ *ronoû'* s. m.). — إِسْلَهَمَّ *eslehemm*, 4e f. de سلهم *selhem*; qui a changé de couleur, مُسْلَهِمٌّ *moslehemm*, fém. ĕ. — à la suite d'une forte émotion ou d'une maladie, أَسْهَبَ *osheb*, 4e f. passive de سَهَبَ *seheb*. — En parl. d'une étoffe fanée, أَلْتَعَقَ *olto'aq*, 8e f. passive de لَعِقَ *la'aq*. — Changer de couleur, تَبَدَّلَ *tebeddel* (lang. en gén.); sa couleur a changé, تَبَدَّلَ لونه *tebeddel lônou* ou تَغَيَّرَ لونه *teghîer lônou* (lang. en gén.). 8° Changer, tourner (en parl. du vent). دَارَ *dâr*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Tourner.* 9° Changer de religion, تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la religion (lang. en gén.). — سَلَمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ *selem*, av. الى de la religion (lang. en gén.). — صَبَأَ *sebà*, aor. *a*. ‖ 9° Changer de pied en marchant (en parl. d'une bête de somme), تَمَتَّحَ *temettaḥ*, 5e f. de مَتَحَ *metaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَمَتُّحٌ *temettouḥ* s. m.). ‖ 10° Se changer en . . . تَحَوَّلَ *tehaoual*, 5e f. de حَالَ *ḥâl*, aor. *o*, av. الى du changement (n. d'act. تَحَوُّلٌ *tehaoûl* s. m.). — Devenir autre chose, صَارَ *sâr*, aor. *i* (lang. en gén.). — وَلَّى *oûllà*, 2e f. de وَلَى *ûlà* (lang. d'Afrique); il s'est changé en âne, ولّى حمارا *oûllà ḥemâr*. Voir *Devenir.* 11° Être changé, altéré (en parl. de toute chose). تَبَدَّلَ *tebeddel* (n. d'act. تَبَدُّلٌ *tebeddoul* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. du teint etc., أَسْتُفِعَ *ostofa'*, 8e f. passive de سَفَعَ *sefa'*, aor. *a*: أَسْقِعَ *osqa'*, 4e f. passive de سَقَعَ *seqa'*, aor. *a*. — Être changé, maigri (homme). ذَمَتَ *demet*, aor. *i* (n. d'act. ذَمْتٌ *demt* s. m.). — En parl. de toute chose qui s'altère, تَغَيَّرَ *teghîer* (n. d'act. تَغَيُّرٌ *teghîeur* s. m.); son teint s'est changé ou est changé, تغيّر لونه *teghîer lônou*. — Être changé, défait (visage), كَمِهَ *kemeh*, aor. *a* (n. d'act. كَمَهٌ *kemeh* s. m.). — en parl. d'une couleur, أَلْتُفِعَ *oltofa'*, 8e f. passive de لَفَعَ *lefa'*, aor. *a*; أَلْتُقِعَ *oltoqa'*, 8e f. passive de لَقَعَ *leqa'*, aor. *a*; أَلْتُمِعَ *oltoma'*, 8e f. passive de لَمَعَ *lema'*, aor. *a*: أَلْتُمِيَ *oltemà*, 8e f. passive de لَمِيَ *lemà* aor. *i*; أَلْتُهِمَ *oltehem*, 8e f. passive de لَهِمَ *lehem*, aor. *a*; أَنْتُسِفَ *ontosef*, 8e f. passive de نَسَفَ *nesef* aor. *i*; أَنْتُشِفَ *ontechef*, 8e f. passive de نَشَفَ *nechef*, aor. *i*; أَنْتُقِعَ *onteqa'*, 8e f. passive de نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*. — Être changé, altéré, (en parl. des traits par suite de la colère), تَمَعَّرَ *tema"ar*, 5e f. de مَعَرَ *ma'ar*, aor. *a* (n. d'act. تَمَعُّرٌ *tema"our* s. m.); à la suite d'une forte émotion, أَمْتُقِعَ *omteqa'*, 8e f. passive de مَقَعَ *meqa'*, aor. *a*. Voir *Altérer, Convertir, Modifier, Transformer* etc.

CHANGEUR, s. m. صَرَّافٌ *ṣarràf*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — صَيْرَفٌ *ṣaïref* et صَيْرَفِيٌّ *ṣaïrafi*, plur. صَيَارِيفُ *ṣîârif*.

CHANOINE, s. m. Voir *Moine, Prêtre.*

CHANSON, s. f. أُغْنِيَةٌ *eghnia* s. f., plur. أَغَانِي *àghâni*; recueil de chansons, كِتَابُ ٱلْأَغَانِي *kelâb el aghâni*. — غِنَايَةٌ *ghenâïa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); غِنَآءٌ *ghenà* s. m. (lang. en gén.) Voir *Chant.*

CHANSONNER, v. a. غَنَّى عَلَى أَحَدٍ *ghanna 'ala aḥad* « faire des chansons sur qqn. » (lang. en gén.).

CHANSONNETTE, s. f. Voir *Chanson, Chant.*

CHANSONNIER, s. m. Faiseur de chansons, مُغَنٍّ pour مُغَنِّيٌ *moghanni*, fém. ĕ (lang. en gén.). Recueil de chansons, كتاب الاغانى *ketâb el âghâni*; ou كتاب الغنايات *ketab el ghenaïât* (vulg., Afrique).

CHANT, s. m. 1° Chant, éloge, louange, ثِنَاءٌ *tsenà* s. m. — Chant pieux, lecture du Coran faite en psalmodiant, تَرْتِيلٌ *tertîl* s. m. — Chants célestes, qu'on entend dans le paradis, حَبْرَةٌ *ḥabra* s. f. — sur la flûte, زَمْرٌ *zamr* s. m. — Chant religieux, cantique, تَزْمِيرٌ *tezmir* s. m. et مَزْمُورٌ *mazmoûr* s. m., plur. مَزَامِيرُ *mezâmîr*. — en gén. إِصْطِرَادٌ *eṣṭerâd* s. m. — d'un oiseau, أُغْرُودٌ *oghroûd* s. m. — en gén. غِنَآءٌ *ghenà* s. m. (lang. de tous les pays; terme le plus usité). — du rossignol, فَتْلٌ *fetel* s. m. — du coq, فَيْقٌ *feïq* s. m. — mélodie, لَحْنٌ *laḥn* s. m., plur. أَلْحَانٌ *alḥân*; إِلْحَانٌ *elḥân* s. m. (rac. لَحَنَ *leḥan* « chanter »). — Mélodie, chant mélodieux, نَغْمٌ *naghm* s. m., plur. أَنْغَامٌ *anghâm*; نَغْمَةٌ *naghma* s. f. — Chants, chansons,

مَوَاوِيلُ *mouâdil* s. f. plur. | 2° Division d'un poème, بَيْتٌ *bit* s. m., plur. أَبْيَاتٌ *abiât* (lang. en gén.). Voir *Air, Cantique, Mélodie, Poème* et les noms d'act. du verbe *Chanter*.

CHANTEAU, s. m. Voir *Morceau*.

CHANTER, v. n. En parl. du chamelier qui fredonne en marchant, أَجْرَسَ *adjrès*, 4e f. de جَرَسَ *djeres*, aor. *i* (n. d'act. إِجْرَاسٌ *edjrâs* s. m.). — dans une église, dans une mosquée, رَتَّلَ *rettel*, 2e f. de رَتَلَ *retel*, aor. *a* (n. d'act. تَرْتِيلٌ *tertîl* s. m.). — En parl. de l'homme, des animaux, des insectes etc., رَنَّمَ *rennem*, 2e f. de رَنَمَ *renem*, aor. *a* (n. d'act. تَرْنِيمٌ *ternîm* s. m.). — (homme), رَنَّى *rennâ*, 2e f. de رَنَا *renâ* (n. d'act. تَرْنِيَةٌ *ternia* s. f.). — زَجَلَ *zedjel*, aor. *a* (n. d'act. زَجَلٌ *zedjel* s. m.). — En parl. des étourneaux, زَرْزَرَ *zarzar* (n. d'act. زَرْزَرَةٌ *zarzera* s. f.). — En parl. du coq, زَقَعَ *zeqa'*, aor. *a* (n. d'act. زَقْعٌ *zaqa'* s. m.). — dès l'aube (en parl. du coq), اِسْتَحَرَ *estehar*, 8e f. de سَحَرَ *sehar*, aor. *o* (n. d'act. اِسْتِحَارٌ *estehâr* s. m.). — En parl. de l'homme, سَمَدَ *semed* (n. d'act. سُمُودٌ *somûd* s. m.). — En parl. du coq, سَقَعَ *seqa'*, aor. *a* (n. d'act. سَقْعٌ *saqa'* s. m.). — des vers, شَدَا *chedâ*, aor. *o* (n. d'act. شَدْوٌ *chedôu* s. m.); savoir bien chanter, 4e f. أَشْدَا *achdâ* (n. d'act. إِشْدَاءٌ *echdâ* s. m.). — En parl. du coq, صَقَعَ *ṣaqa'*, aor. *a* (n. d'act. صَقْعٌ *ṣaqa'* s. m.). — En parl. du rossignol, عَنْدَلَ *'andel* (n. d'act. عَنْدَلَةٌ *'andela* s. f.). — En parl. des oiseaux, غَرِدَ *ghared*, aor. *a* (n. d'act. غَرَدٌ *ghered* s. m.); 2e f. غَرَّدَ *gharred* (n. d'act. تَغْرِيدٌ *taghrîd* s. m.); 4e f. أَغْرَدَ *aghrad* (n. d'act. إِغْرَادٌ *eghrâd* s. m.); exciter à chanter, 10e f. اِسْتَغْرَدَ *estaghrad*, av. acc. de l'oiseau etc.; qui chante bien (oiseau), غَرِدٌ *gherîd* et غِرِّيدٌ *ghirrîd*; qui chante (oiseau), مُغَرِّدٌ *mogharred*, fém. ة, plur. ين. — en gén. (de l'homme, des oiseaux etc.), غَنَّى *ghannâ*, 2e f. de غَنَى *ghena*, aor. *i* (n. d'act. تَغْنِيَةٌ *taghnia* s. f.), terme le plus usité dans le lang. de tous pays, ainsi que les dérivés; chanter une chanson à qqn., le même av. acc. ou ب de la chanson et acc. de la pers.; chanter qqn., le même av. ب de la pers.; qui chante, مُغَنٍّ pour مُغَنِّيٌ *moghannî*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Chanteur*. — Chanter les louanges de qqn., قَرَّضَ *qarradh*, 2e f. de قَرَضَ *qaradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْرِيضٌ *taqrîdh* s. m.). — Chanter dans la perfection, قَلَسَ *qelas*, aor. *i* (n. d'act. قَلْسٌ *qals* s. m.). — Chanter sans grâce, mal, brailler, مَرَّقَ *marraq*, 2e f. de مَرَقَ *meraq* (n. d'act. تَمْرِيقٌ *tamrîq* s. m.); qui chante mal, مُمَرِّقٌ *momarreq*, fém. ة. — نَكَمَ *nekham*, aor. *o* (n. d'act. نَكْمٌ *nakhm* s. m.). — des vers ou les réciter, أَنْشَدَ *enched*, 4e f. de نَشَدَ *nached*, av. acc. des vers (n. d'act. إِنْشَادٌ *enchâd* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Chantonner, Fredonner, Gazouiller, Réciter*.

CHANTERELLE, s. f. Dans un violon, جِرْكَةٌ *djerka* s. f., plur. جِرَكٌ *djerak* (El. Bochtor). — زِيرٌ *zîr* s. m.

CHANTEUR, EUSE, s. m. et s. f. رَانِمٌ *rânem*, plur. رُنَّمٌ *ronnem*. — Chanteuse, مُسْمِعَةٌ *mosmi'a* s. f., plur. ات « on écoute ». — (oiseaux), غِرِّيدٌ *ghirrîd*. — Bon chanteur, غَرِيضٌ *gharîdh*, plur. غُرَضَاءُ *ghoreidhâ*. — مُغَنٍّ pour مُغَنِّيٌ *moghannî*, fém. ة (lang. en gén.); غَنَّاي *ghannâi*, fém. et plur. غَنَّايَةٌ *ghannâia* (lang. en gén., terme le plus usité); Ahmed est un merveilleux chanteur, احمد غنّاي *Ahmed ghannâi 'adhîm*; voilà une vraie chanteuse, هذه غَنَّايَة مَظِيم *hâdi ghannâia bessaḥ* (Afrique). Voir *Cantatrice*.

CHANTIER, s. m. Atelier, مَعْمَلٌ *ma'mel* s. m., plur. مَعَامِلُ *ma'âmel* (n. de lieu du verbe عمل *'amel* « faire »). — مَخْزَنٌ *makhzen* s. m., plur. مَخَازِنُ *mekhâzen* « magasin » (lang. en gén.). Voir *Atelier, Magasin*.

CHANTONNER, v. n. نَصَبَ *naṣab*, aor. *o* (n. d'act. نَصْبٌ *naṣb* s. m.). — en lisant, نَغَمَ *neghem*, aor. *a* (n. d'act. نَغْمٌ *naghem* s. m.); 5e f. تَنَغَّمَ *tenaghgham* (n. d'act. تَنَغُّمٌ *tenaghghoum* s. m.). — Fredonner, هَزَجَ *hezedj*, aor. *a*; 5e f. تَهَزَّجَ *tehezzedj* (n. d'act. تَهَزُّجٌ *tehezzoudj* s. m.). — Fredonner, هَوَّدَ *hôuwed*, 2e f. de هَادَ *hâd*, aor. *o* (n. d'act. تَهْوِيدٌ *tehôuîd* s. m.). Voir *Chanter, Fredonner*.

CHANTRE, s. m. D'église رَتَّالٌ *rettâl* s. m., plur. ة; مُرَتِّلٌ *morettil*, fém. ة. Voir *Chanteur*.

CHANVRE, s. m. حَشِيشٌ *ḥachich* s. m. (lang. en gén.) « chanvre dont les حشايشيّة *lechâichîia* fument la graine »; fumeur de chanvre et d'opium, حَشَايِشِيٌّ *hechâichi*, plur. ة (lang. en gén.); fumeur de chanvre, حَشَّاشٌ *ḥachchâch*, plur. ين. — قُنَّبٌ *qannab* s. m. — des fumeurs, كيف *kif* s. m. (Afrique); fumer du chanvre, تَكَيَّفَ *tekîief*, 5e f. de كَافَ *kâf*, aor. *i* (lang. d'Afrique). — des fumeurs, تكروري *takrôuri* s. m. (Afrique).

CHAOS, s. m. | 1° Confusion, خِلَاطٌ *khelâth* s. m. (Afrique). — خَبِيطَةٌ *khabîtha* s. f. (lang. en gén.); اِخْتِبَاطٌ *ekhtebâth* s. m. — تَعْجِيقٌ *ta'djîq* s. m. — لَبْسٌ *lebs* s. m. Voir *Confusion, Mélange*. | 2° Âge du monde avant la création, فَلْخَلٌ *felkhal* s. m. — خوا *khouâ* s. m. « vide, néant ».

CHAOUAL, s. m. Nom du dixième mois de l'année musulmane, شَوَّالٌ *chaouwâl* s. m., plur. شَوَاوِيلُ *chouâouîl* (lang. en gén.). Ce mois suit immédiatement le mois de *ramadhan*, c'est donc le mois de la Pâque ou *courban beiram* ou *aïd kebir*; en Afrique on le fait suivre des mots المُبَارَك *el mobârek* « le béni »; le 12 chaoual, يوم ثانى عشر فى شوال المبارك *iôum tsâni 'achar fi chouâl el mobârek*.

CHAOUCH, s. m. شاوش *châouch* s. m., plur. شَوَّاش *chouwâch* (Afrique). Voir *Chiaous*.

CHAPE, s. f. Manteau des officiants, غَفَارَةٌ *ghefâra* s. f., plur. غَفَايِرُ *ghefâir* (Syrie, Levant). | D'un oiseau, ظَهْرُ الطَّيْرِ *dhahr eṭṭîr* « dos de l'oiseau ».

CHAPEAU, s. m. برنيطة *barnîtha* s. f., plur. برانيط *berânîth* (lang. vulg. de tous pays); un chapeau de soie, برنيطة حرير *barnîtha ḥerîr*; un chapeau rond, برنيطة مدوّرة *barnîtha modôuwara*. — Oter le chapeau, نَحَّى البرنيطة *nahhâ barnîtha*. — Mettre le chapeau, لبس البرنيطة *lebes el barnîtha*. Voir *Coiffure*.

CHAPE-CHUTE, s. f. Voir *Aubaine*.

CHAPELAIN, s. m. قَسٌّ *qess* s. m., plur. قُسُوسٌ *qosôus*. Voir *Curé, Prêtre*.

CHAPELET, s. m. سُبْحَةٌ *sobha* s. f., plur. سُبَحَاتٌ *sobeḥât* (lang. en gén.). — مَسْبَحَةٌ *mesbeḥa* s. f., plur. مَسَابِحُ *mesâbeḥ*. — Dire son chapelet, سَبَّحَ *sebbaḥ*, 2e f. de سَبَحَ *sebaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَسْبِيحٌ *tesbîḥ* s. m.); qui dit son chapelet, مُسَبِّحٌ *mosabbeḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — Un chapelet en corail, سُبْحَةُ مرجان *sobha mardjân*. N. B. Tout bon Musulman doit porter un chapelet autour du cou. Le chapelet musulman est formé de 99 grains séparés en trois tiers. Pour dire leur chapelet les Musulmans disent au premier grain سبحان الله *sobhân allah* « Dieu soit glorifié », au second grain الحمدلله *el hamdoulillah* « louange à Dieu », au troisième grain الله اكبر *allahouakbar* « Dieu est grand », et ils continuent ainsi jusqu'au dernier grain. Il est d'usage de dire son chapelet après chaque prière canonique, c'est-à-dire cinq fois par jour. La forme des grains du chapelet varie selon les confréries religieuses. Il est tantôt petit comme chez les khouan rahmanîa ou les khouan de l'ordre de mouléï Thayyeb d'Ouezzan, et tantôt gros comme chez les hebâb de l'ordre Tidjani. Indépendamment du chapelet ordinaire dont nous venons d'indiquer la pratique, les différents ordres religieux ont en outre une manière spéciale de dire le chapelet.

CHAPELIER, s. m. برانيطى *berànithi*, fém. et plur. ĭ (lang. en gén.).

CHAPELLE, s. f. مَسْجِدْ *mesdjed* s. m., plur. مَسَاجِدْ *mesàdjed* (lang. en gén.). — sur le tombeau d'un saint, مَزَارْ *mezàr* s. m. (rac. زار *zàr* «visiter»); مَشْهَدْ *mechhed* s. m., plur. مَشَاهِدْ *mechàhed*. — صَوْمَعْ *ṣaūma'* s. m., plur. صَوَامِعْ *ṣoūàma'*. — Chapelle sépulcrale. تُرْبَة *torba* s. f., plur. تُرَبْ *torab*: ex.: la chapelle sépulcrale des prédécesseurs du Sultan, تُرْبة سلف السّلطان.

CHAPELLERIE, s. f. صنعة البرانيط *ṣan'et el berànith* «confection des chapeaux» (vulg. en gén.).

CHAPELURE, s. f. De pain, قُشْقَة الخبز *qechfet el khobz* ou قشرة الخبز *qechret el khobz* (lang. en gén.). Voir *Croûte, Pain.*

CHAPERON, s. m. Des faucons, كَنْبِيل *kenbil* s. m., plur. كَنَابِيل *kenàbil* (Sahara, Algérie).

CHAPERONNER, v. a. Mettre le chaperon aux faucons, قَرْنَس *qarnes*, av. acc. de l'oiseau. — كَنْبَل *kenbel*, av. acc. (Sahara, Algérie); chaperonné, مُكَنْبَل *mokenbel* (Sahara).

CHAPITEAU, s. m. Terme d'architecture, تاج عمود *tàdj 'amoūd* «couronne de colonne». — جَامُور *djàmoūr* s. m.: ex.: au haut de chaque colonne un chapiteau d'argent doré, فى اعلى كلّ عمود جامور من الفضّة المذهبة (Batouta).

CHAPITRE, s. m. ‖ 1° D'un livre etc., بَابْ *bàb* s. m., plur. أَبْوَابْ *abouàb* (lang. en gén.): chapitre premier, بَاب الاوّل *bàb el aoūouel*: diviser par chapitres un livre etc., بَوَّبَ *bawwab*, 2e f. de بَابَ *bàb*, aor. *o*, av. acc. du livre etc. (n. d'act. تَبْوِيبْ *tebwìb* s. m.) (lang. en gén.). — du coran, سُورَةْ *soūra* s. f., plur. سُوَرْ *soūr* et سُوَارَتْ *soūwàrt* (d'où le mot français «sourate»). — Division d'un ouvrage etc., فَصْلْ *faṣal* s. m., plur. فُصُولْ *foṣoūl* (lang. en gén.). — d'un ouvrage etc., فَنّ *fenn* s. m., plur. فُنُونْ *fonoūn* et أَفْنَانْ *afnàn*. — d'un ouvrage etc., مَقَالَة *meqàla* s. f., plur. ات. Voir *Article, Paragraphe, Section, Subdivision.* ‖ De religieux, جماعة الرّهبان *djemà'et errahbàn* «assemblée des prêtres»).

CHAPITRER, v. a. Réprimander, حَقَق *ḥeqaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). Voir *Gronder, Réprimander.*

CHAPON, s. m. ديك مخصى *dik mekhṣi* ou سردوك مخصى *serdoūk mekhṣi* «coq châtré» (Afrique). — On peut remplacer le mot مخصى *mekhṣi* par son équivalent مَبْعُوجْ *mab'oudj* (Afrique). — كَبُّونْ *kebboūn* s. m., plur. كَبَابِينْ *kebàbin* (Kazimirski). Voir *Coq.*

CHAPONNAGE, s. m. خِصَا السّراديك *khiṣà esseràdik* «châtrage des coqs». Voir les noms d'act. du verbe *Châtrer.*

CHAPONNER, v. a. خَصَى *kheṣà*, aor. *i*, av. acc. du coq (lang. en gén.). Voir *Châtrer.*

CHAQUE, adj. distributif. كُلّ *koull* pour tous genres et tous les nombres (lang. en gén.): gouverne le génitif, n'est jamais suivi de l'article et toujours des noms d'unité; ex.: chaque maison, كُلّ دَار *koull dàr*; chaque pain, كُل خبزة *koull khobza*. Voir *Chacun, Tout.*

CHAR, s. m. Chariot, voiture, عَرَبَة *'areba* s. f., plur. عَرَبْ *'arab*. — عَرَبَانَة *'arbàna* s. f. (Levant). Voir *Chariot, Voiture* etc.

CHARABIA, s. m. رُطَيْنَا *roṭaïna*. Voir *Jargon.*

CHARADES, s. f. لُغَزْ *loghz* s. m., plur. أَلْغَازْ *alghàz*. — حِجَاجَة *ḥedjà* et مُحَاجَة *moḥàdja* s. f. (Afrique); proposer une charade à qqn., حَاجَى *ḥàdja*, 3e f. de حَجَى *ḥadjà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique); exemple de charade arabe sur le verbe qui précède: حاجيتك ولوكان ماهما ما جيتك *ḥàdjitek oūa lòukàn mà hounà mà djìtek* «je te propose une charade et sans elles deux je ne serais pas venu vers toi» (le mot de la charade est «les deux jambes»).

CHARANÇON, s. m. سُوسْ *sōūs* coll. m., n. d'un. id. (lang. en gén.). — غَيْثْ *ghaïts* s. m. Voir *Teigne, Vers.*

CHARANÇONNÉ. Attaqué par les charançons, مُسَوّس *mesoūoūes*, fém. ĭ (lang. en gén.); blé charançonné, قمح مسوّس *qemaḥ mesoūoūes*.

CHARBON, s. m. بياض *bìàdh* s. m. (Tunisie, ce mot signifie «blanc» il est employé par antithèse). — de bois, حُمّ *ḥomam* coll. m., n. d'un. ĭ s. f.; se changer en charbon, حَمّ *ḥamm* (n. d'act. حَمَم *ḥemem* «carbonisation»). — سُخَام *sokhàm* s. m. (rac. سخم *sekham* «être noir»). — de bois, فَحْمْ *feḥam* s. m., n. d'un. ĭ s. f.; un morceau de charbon, فَحْمَة *faḥma* s. f. (lang. en gén., terme le plus usité). — Charbon de terre, فحم معدن *feḥam ma'den* «charbon de mine» (lang. en gén.). Charbon ardent, braise, فَحْمَة *faḥma* s. f. (lang. en gén.). — جَمْرَة *djamra* s. f., plur. جِمَر *djemar* (Algérie); ولعة *oūel'a* s. f. et dimin. وُلَيْعَة *oūlei'a* s. f. (Tunisie). — Charbon ardent, جُذْوَة *djeḍoūa* s. f., plur. جُذَى *djeḍa*: ex.: à son souvenir, mon cœur est comme un charbon ardent entre les mains d'un *qàbis* (vers rodjez). كانْ قلبى عِنْدْ تَذْكَارِهَا جُذْوَةْ نَار بِيَدَىْ قَابِسِ. Voir *Braise.* 2° Terme de médecine, جَمْرَة *ḥamra* s. f., plur. جَمَرْ *ḥomar*. — وَسْمَة *oūesma* s. f., plur. وِسَمْ *oūsam* (Syrie). Voir *Abcès, Anthrax, Clou.*

CHARBONNER, v. a. Réduire en charbon, فحّم *faḥḥam*, 2e f. de فَحَمْ *feḥam*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْحِيمْ *taffìm* s. m.); charbonné, مُفَحَّمْ *mofaḥḥam*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. réfl. Se charbonner, devenir charbon, تَفَحَّمَ *tefaḥḥam*, 5e f. et 7e f. إِنْفَحَمَ *enfeḥam* (n. d'act. إِنْفِحَامْ *enfeḥàm* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Carboniser.*

CHARBONNERIE, s. f. مخزن فحم *makhzen feḥam* «dépôt de charbon» (lang. en gén.).

CHARBONNIER, s. m. فَحَّامْ *faḥḥàm*, fém. ĭ, plur. ĭ et فَحَّامِين *faḥḥàmin* (lang. en gén.). — بَيَّاضْ *bayyàḍ* (Tunis).

CHARBONNIÈRE, s. f. Lieu où l'on fait le charbon, مَفْحَمْ *mafḥam* s. m., plur. مَفَاحِمْ *mefàḥem* (Tunisie). — مردومة الفحم *merdoūmet el feḥam* s. f. (Afrique et Levant).

CHARCUTER, v. a. Dépecer, couper en morceaux, فَرَمْ *feram*, av. acc. (n. d'act. فَرْمْ *farm* s. m.). Voir *Couper, Dépecer.*

CHARCUTERIE, s. f. لحم الخنزير *leḥam el khanzir* (Levant) ou لحم الحلّوف *leḥam el ḥalloūf* «viande de porc» (Afrique).

CHARCUTIER, s. m. بَيّاع لحم الخنزير *bìà' leḥam el khanzir* «vendeur de chair de porc».

CHARDON, s. m. أُشْتُرْغَازْ *ochtorghàz* s. m. — حُبْلَة *ḥobla* s. f., plur. حُبَل *ḥobal*. — حَسَك *ḥesek* coll. masc., n. d'un. ĭ. — خُرْشُف *khorchof* s. m. coll., n. d'un. ĭ (Afrique). — شَوْكَة *choūka* s. f. «épine» (lang. en gén.). — سِيَال *sìàl*. ‖ Chardon bénit, باداورد *bàdàoūerd* s. m. ‖ Chardon-Marie, سَيَالَة *sìàla* s. f., plur. سِيَل *sìàl*. — لحلاح *laḥlàḥ* s. m., plur. لَحَالِيح *leḥàlìḥ*. ‖ Chardon à foulon, des bonnetiers, طوبالبس *ṭoubàlbis* s. m. Chardon bleu, panicaut, زرنب *zernab* s. m. ‖ Chardon hémorrhoïdal, ذنب السّبع *denb essebà'* «queue du lion».

CHARDONNERET, s. m. بردوا *berdoūa* s. m. et بردون *berdoūn* s. m. — دنورة *donoūra* s. f. (Syrie, Levant). — سُقَيْقِيَة *soqéïqiia* s. f. et سُقَيْقِيَّة *soqéïqiia* s. f. — مُقْنِين *moqnin* s. m. (Afrique).

CHARGE, s. f. ‖ Poids, أُوقْ *aōūq* s. m. — Fardeau, ثِقْل *ṯeqal*

s. m., plur. أَثْقَالٌ *atsqàl;* charge très lourde, accablante, مُثْقِلَةٌ *motsqela:* être à charge à qqn., ثَقُلَ *tsequl*, aor. *u*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Fardeau, جَشْمٌ *djechem* s. m., plur. جُشُومٌ *djochom*. — Fardeau, حِمْلٌ *hemel* s. m., plur. حُمُولٌ *homoūl* et أَحْمَالٌ *ahmàl* (lang. en gén.); ex. : il en envoya environ dix charges, وجه منه نحو عشرة احمال *oūdjeh mennou nahoūa 'achra hemàl;* une charge de bois, حمل حطب *hemel hethab;* ex. : vous paierez quinze charges de bois, تدفعون خمسة عشر حملا حطب; une charge de chameau, حمل جمل *hemel djemel*. — Charge d'une bête de somme, حُمُولَةٌ *homoūla* s. f., plur. حَمَايِلُ *hemàil* (lang. en gén.). — Fardeau, زِفْرٌ *zefer* s. m., plur. أَزْفَارٌ *ezfàr;* qui porte une charge, زَافِرَةٌ *zafera*, plur. زَوَافِرُ *zoūafer*. — Fardeau d'une bête de somme, زِمَّلٌ *zemel* s. m., plur. أَزْمَالٌ *ezmàl* (lang. d'Afrique, Sahara). — Ballot, شَدَّةٌ *chedda* s. f., plur. شَدَايِدُ *chedàid* (Afrique). — Fardeaux, bagages, شَرَاشِرُ *cheràcher* s. m. plur. — Fardeau, عَبَالَةٌ *'abàla* s. f., plur. عَبَايِلُ *'abàil*. — d'un navire etc., تَعْبِيَةٌ *ta'bia* s. f. (lang. en gén.). — sur une bête de somme, قِرْطَالَةٌ *qerthàla* s. f. — Fardeau, لَطَاةٌ *lethà* s. f. — Mettre une trop forte charge sur . . ., لَكَّتَ *lekets*, av. acc. de la pers. ou de la bête. — Fardeau, وِزْرٌ *oūezr* s. m., plur. أَوْزَارٌ *aoūzàr*. — d'un navire, d'une bête etc., وِسْقٌ *oūesq* s. m., plur. وُسُوقٌ *oūsoūq*. — Fardeau, charge d'une bête de somme, وِقْرٌ *oūaqr* s. m., plur. وُقُورٌ *oūqoūr;* قِرَةٌ *qera* s. f. Voir *Chargement, Charger, Fardeau.* ‖ D'une arme à feu, عمارة *'amàra* s. f., plur. عَمَايِرُ *'amàir* (lang. en gén.); la charge d'un fusil, عمارة مكحلة *'amàret mokahla* (Afrique); la charge d'un canon, عمارة مدفع *'amàret medfa'* (lang. en gén.); une forte charge, عمارة قاوية *'amàra qàoūia* (Afrique); une petite charge, عمارة خفيفة *'amàra khefifa* (lang. en gén.). ‖ 3° Ce qui incommode, ce qui gêne, ثَقْلٌ *tsaql* s. m., plur. أَثْقَالٌ *atsqàl*. — حَمْلَةٌ *hamla* s. f., plur. حَمَايِلُ *hemàil* (lang. en gén.). — Gêne d'une nombreuse famille, خَبَالٌ *khebàl* s. m. — كُلْفَةٌ *kolfa* s. f., plur. كُلَفٌ *kolaf* (lang. en gén.): c'est une lourde charge, هذه كلفة كبيرة *hadi kolfa kebira*. — تَكْلِيفٌ *teklif* s. m. (lang. en gén.). — Être à charge à qqn. (en parl. de denrées qui ne se vendent pas), كَسَدَ *kesed*, aor. *o*, av. على de la pers. ‖ Imposer à qqn. une charge, كَلَّفَ *kellef*, 2e f. de كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la charge imposée (lang. en gén.). — أَلْزَمَ *elzem*, 4e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la charge (lang. en gén.). ‖ A la charge d'un tel على رقبة فلان *'alà raqbet felàn* (Algérie). — En parl. d'une dette, à la charge de qqn., على ذِمَّة *'alà dzemma* (Afrique); à ma charge على ذمتى *'alà dzemmeti* ou بذمتى *bedzemmeti* (Afrique). — Être à charge à qqn., ذَمَّا *dzemà*, aor. *a*, av. على de la pers. Voir *Embarras, Gêne, Imposition.* ‖ 4° Ordre, commission, كُلْفَةٌ *kolfa* s. f., plur. كُلَفٌ *kolaf;* qui a charge de . . . مُكَلَّفٌ *mokellef*, fém. ة, plur. بين av. ب de la ch. (lang. en gén.). ‖ 4° Accusation, indice contre un accusé, بَيِّنَةٌ *biina* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Preuves, Témoignage.* ‖ 5° Attaque impétueuse, charge de cavalerie, حَمْلَةٌ *hamla* s. f. — Attaque شَدَّةٌ *chedda* s. f. — طِرَادٌ *theràd* s. m. (lang. en gén.). — de cavalerie, كَبَّةٌ *kebba* s. f. (rac. كَبَّ *kebb* «culbuter»). — كَبْسَةٌ *kebsa* s. f. (rac. كَبَسَ *kebes* «assiéger»). — كَرَّةٌ *kerra* s. f., plur. كِرَارٌ *keràr* (rac. كَرَّ *kerr* «charger»). Voir *Assaut, Attaque.* ‖ Revenir à la charge, recommencer, عَكَرَ *'aker*, aor. *i*. — عَاوَدَ *'aoūed*, 3e f. de عَادَ *'ad*, aor. *o* (lang. d'Afrique). — contre qqn., تَفَاطَّ *tefatha*, 6e f. de فَطَّ *fatta*, aor. *a*, av. عن de la pers. — كَرَّ *kerr*, aor. *o*, av. على de l'ennemi. — إِسْتَنْجَدَ *estenjed*, 10e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o*, av. على de la pers. Voir *Recommencer.* ‖ 6° Emploi, fonctions, مَنْصَبَةٌ *manseba* s. f. — وَظِيفٌ *oūdhif* s. m. et ة s. f., plur. وَظَايِفُ *oūdhàif* (lang. en gén.). Voir *Emploi, Fonctions, Place.*

CHARGEMENT, s. m. D'un navire, d'une voiture etc., وِسْقٌ *oūesq* s. m., plur. وُسُوقٌ *oūsoūq* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Charger*. D'une lettre, شوقرة *choūgra* s. f. (Algérie).

CHARGER, v. a. ‖ 1° Mettre une charge sur . . ., حَمَّلَ *hammel*, 2e f. de حَمَلَ *hemel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيلٌ *tahmil* s. m.): chargé, e, مُحَمَّلٌ *mohammel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — qqch. sur une bête, خَمَّلَ *khammel*, 2e f. de حَمَلَ *khamel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la bête (n. d'act. تَخْمِيلٌ *takhmil* s. m.). us. en Afrique. — qqn. d'un fardeau, زَبَا *zebà*, aor. *i*, av. deux acc. (n. d'act. زِبْيٌ *zebi* s. m.); 8e f. ازْدَبَى *ezdebà*, av. acc. — رَحَلَ *rehal*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. رَحْلٌ *rahl* s. m.); chargé, مَرْحُولٌ *marhoūl*. — رَكَا *rekà*, aor. *o*, av. على de la bête et acc. de la ch. (n. d'act. رَكْوٌ *rekoū* s. m.). — qqn., زَعَبَ *za'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. du fardeau (n. d'act. زَعْبٌ *za'b* s. m.); charger qqch. sur ses épaules, 8e f. ازْدَعَبَ *ezde'ab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ازْدِعَابٌ *ezde'àb* s. m.). — شَدَّ *chedd*, aor. *i*, av. acc. de la charge. — un chameau, شَطَأَ *chetha*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شُطُوءٌ *chathoū* s. m.). — complètement une bête, autant qu'elle peut porter, طَبَّعَ *thabba'*, 2e f. de طَبَعَ *theba'*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَطْبِيعٌ *tathbi'* s. m.); chargé, مُطَبَّعٌ *mothabba'*, fém. ة. — complètement une bête, une voiture etc., عَبَّى *'abbà*, 2e f. de عَبَا *'abà*, aor. *i*, av. acc. de la bête etc. (n. d'act. تَعْبِيَةٌ *ta'bia* s. f.) (Afrique, surtout en Tunisie): chargé complètement, مُعَبِّى *mo'abbi*, fém. ة. — عَزَّرَ *'azzer*, 2e f. de عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَعْزِيرٌ *ta'zir* s. m.); chargé, مُعَزَّرٌ *mo'azzer*, fém. ة. — une bête d'outres appelées قربة *gerba*, قَرَّبَ *gerreb*, 2e f. de قَرَبَ *gereb*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَقْرِيبٌ *tegrib* s. m.). — كَرَبَ *kereb*, aor. *o*, av. acc. de la bête de somme (n. d'act. كَرْبٌ *kerb* s. m.). — un navire etc., وَسَقَ *oūsaq*, av. acc. du navire (n. d'act. وَسْقٌ *oūesq* s. m.) (lang. en gén.). — lourdement qqn., وَقَرَ *oūaqar*, av. acc.; 4e f. أَوْقَرَ *aoūqar*, av. acc. de la bête etc. (n. d'act. قِرَةٌ *qera* s. f.). 2° Charger de chaînes, de fers, enchaîner, قَيَّدَ *qied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqiid* s. m.); chargé de fers, de chaînes, مُقَيَّدٌ *moqiied*, fém. ة. plur. ين (lang. en gén.). — كَبَلَ *kebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 2e f. كَبَّلَ *kebbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْبِيلٌ *tekbil* s. m.); chargé de fers, de chaînes, مُكَبَّلٌ *mokebbel*, fém. ة. 3° Charger qqn. de coups. Voir *Frapper.* ‖ 4° Charger une lettre, شَوْقَرَ *choūger*, av. acc. de la lettre; lettre chargée, جواب مشوقر *djoūàb mechoūger* (Algérie). ‖ 5° Rendre trouble, charger l'urine. Voir *Troubler.* ‖ 6° Imputer à qqn., l'accuser. حَمَلَ *hemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers. — qqn. à tort de qqch., رَكَا *rekà*, aor. *o*, av. على de la pers. et acc. de la ch.: 4e f. أَرْكَا *erkà*, av. على de la pers. et acc. de la ch. — لَطَى *letha*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. Voir *Accuser, Imputer.* ‖ 7° Donner commission à qqn., charger qqn. de qqch., سَوَّفَ *saoūaf*, 2e f. de سَافَ *saf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَسْوِيفٌ *tesoūif* s. m.). — أَمَرَ *àmar*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). — Charger qqn. d'une affaire, سَوَّقَ *sowwaq*, 2e f. de سَاقَ *saq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. de la ch. (n. d'act. تَسْوِيقٌ *tesoūiq* s. m.). — Chargé de qqch., صَاحِبٌ *sàheb*, plur. أَصْحَابٌ *ashàb* (lang. d'Afrique). — Rendre qqn. responsable de qqch., ضَمَّنَ *dhammen*, 2e f. de ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. d'Afrique). — qqn. de qqch., أَعْذَقَ *a'daq*, 4e f. de عَذَقَ *'adaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اقْذَاقٌ *i'dàq* s. m.). — qqn. de qqch., en remettre à lui pour . . ., عَرَّرَ *'arrer*, 2e f. de عَرَّ *'arr*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَعْرِيرٌ *ta'rir* s. m.). — Chargé de qqch., à qui on a confié qqch., مُفَوَّضٌ *mofaouadh*. — qqn. de qqch., كَلَّفَ *kellef*, 2e f. de كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَكْلِيفٌ *teklif* s. m.); chargé de qqch., مُكَلَّفٌ *mokellef*, fém. ة.

plur. بين av. ب de la ch. (lang. en gén., très usité). — qqn. de qqch., la lui confier, وَكَلَ *ōūkel*, aor. يَكِلُ av. acc. de la ch. et الى de la pers.; ex. : il ne chargeait personne de ce soin, لَا يَكِلُ ذٰلِكَ إِلَى غَيْرِهِ; وَكَلَ *ōūekkel*, 2e f. de وَكَلَ *ōūkel*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén., très usité). — qqn. de qqch., وَصَّى *ōūassa*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (Afrique). Voir *Confier, Recommander*. 8° Charger une arme à feu, دَكَّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. de l'arme (Levant). — عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عمر *'amar*, aor. *a*, av. acc. de l'arme (n. d'act. تَعْمِيرٌ *ta'mīr* s. m.); chargé, مُعَمَّرٌ *mo'ammar*, fém. ة, plur. ين (lang. de tous pays, très usité); un fusil chargé à balles, مكحلة معمّرة بالرّصاص *mokaḥla mo'ammera berreṣāṣ*. — Charger jusqu'à la gueule, عمّر حتّى للفمّ *'ammar ḥattā lel fomm* (lang. en gén.). ‖ Une pipe, عَمَّرَ *'ammar*, av. acc. de la pipe (lang. en gén.) (n. d'act. تَعْمِيرٌ *ta'mīr* s. m.). Voir *Bourrer*. 9° Attaquer avec impétuosité, بَرَكَ *berek*, aor. *o*, av. على de la pers. attaquée (Algérie). — زَدَمَ *zedam*, aor. *o*, av. على des pers. attaquées (Afrique, voir le suivant). — صَدَمَ *ṣedam*, aor. *i*, av. على des pers. attaquées (n. d'act. صَدْمٌ *ṣadm* s. m.). — طَرَدَ *ṭherad*, aor. *a*, av. acc. de l'ennemi; chargé, مَطْرُودٌ *maṭhrōūd* (lang. en gén.). — عَتَكَ *'atek*, aor. *i*, av. على de l'ennemi (n. d'act. عَتْكٌ *'atek* s. m.). — Culbuter, renverser, كَبَّ *kebb*, aor. *o*, av. acc. de l'ennemi. — وَبَّ *ōūebb*, av. acc. (n. d'act. وَبٌّ *ōūebb* s. m.). — وَاقَعَ *ōūāqa'*, 3e f. de وَقَعَ *ōūqa'*, av. acc. de l'ennemi (n. d'act. مُوَاقَعَةٌ *mōūāqe'a* s. f.). Voir *Assaut, Attaquer, Charge*. 10° Exagérer, amplifier. Voir ces mots. ‖ 11° Se charger, v. réfl. Se charger d'un bât, d'une selle (animal), رَحَلَ *reḥal*, aor. *a* (lang. d'Afrique). — d'un fardeau, إِزْدَمَلَ *ezdemel*, 8e f. de زَمَلَ *zemel*, aor. *o*, av. acc. de la charge (n. d'act. إِزْدِمَالٌ *ezdemāl* s. m.). Se charger de qqch., prendre sur soi, تَصَدَّى *teṣaddā*, 5e f. de صَدَا *ṣedā*, aor. *o*, av. ل de la ch. — Se charger de qqch., إِسْتَحْمَلَ *estaḥmel*, 10e f. de حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch., et نفسه *nefsou* «soi-même» (lang. en gén.). — Se charger de qqch., عَاكَ *'āk*, aor. *o*. — Prendre sur soi, إِسْتَقَنَّ *esteqann*, 10e f. de قَنَّ *qann*, av. ب de la ch. — قَامَ *qām*, aor. *o*, av. ب de la ch. (lang. en gén.); ex. : le cheikh se chargea de pourvoir à tout ce que nécessitait son inhumation, وَقَامَ الشّيخ بتجهيزه من كل ما تحتاج (Ibn Batouta); il se chargea d'eux. قَامَ بهم *qām bihoum*. — de qqch., تَكَلَّفَ *tekellef*, 5e f. de كلف *kelf* (voir plus haut), av. ب de la ch.; chargé de qqch., مُتَكَلِّفٌ *motekellef*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — de qqch., إِلْتِزَامٌ *eltezām*, 6e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِزَامٌ *eltezām* s. m.) (lang. en gén.). — تَوَلَّى *tōūella*, 5e f. de وَلَى *ōūla*, av. acc. de la ch.; ex. : il se chargea lui-même de son service, تَوَلَّى خدمته بنفسه (Ibn Batouta). ‖ Prendre à sa charge la dette d'un autre, إِسْتَغْبَى *estaybā*, 10e f. de قَبَى *qebā*, aor. *i*, av. ب de la pers. (Tunisie). — كَالَ *kāl*, aor. *a*, av. acc. de la dette. Voir *Garantir*. ‖ Être chargé d'un fardeau, فَتْشَ *fetsech*, 2e f. de فَتَشَ *fetseš* (n. d'act. تَفْتِيشٌ *teftīš* s. m.). — d'un fardeau, تَمْدَخَ *temdaḳh*, 6e f. de مَدَخَ *medaḳh*. — d'un crime, وُزِرَ *ōūzer*, passif de وَزَرَ *ouzer*. Être chargé (en parl. du temps), أَغْضَفَ *aghdhef*, 4e f. de غَضَفَ *ghadhef*, aor. *i*. — Se charger (en parl. du temps), تَسَحَّبَ *tesaḥḥab*, 5e f. de سَحَبَ *seḥab*, aor. *a* (Afrique). Voir *Couvert, se Couvrir, Sombre*. ‖ Se charger, s'attaquer mutuellement, تَزَادَمُوا *tezādemōā*, 6e f. de زدم *zedam* au plur. (Afrique). Voir *s'Attaquer*. ‖ Se charger (en parl. d'une arme à feu), تَعَمَّرَ *te'ammar*, 5e f. de عمر *'amar* (lang. en gén.); ce fusil se charge par la culasse, هذه المكحلة تتعمّر من تالى *hādel mokaḥla tet'ammar men tāli* «ce fusil se charge par derrière» (Afrique).

CHARGEUR, s. m. Celui qui charge, شَيَّالٌ *chiāl* s. m., pl. ة et ين (rac. شال *chāl* «porter des fardeaux, les soulever»). — حَمَّالٌ *ḥammāl* s. m., plur. ة et ين (rac. حمل *ḥemel* «porter») (lang. en gén.). Voir *Portefaix*. Propriétaire du chargement. صاحب الوسق *ṣāḥeb el ōūseq* (lang. en gén.).

CHARIOT, s. m. شريول *chariol* s. m. (Algérie, vulg.). — عَجَلٌ *'aǧel* coll., n. d'un. ة s. f., plur. ات; ex. : on ne voyage dans ce désert que sur des chariots, ولا يسافر فى هذه الصّحراء الّا فى العَجَل (Ibn Batouta). Voir *Char, Voiture*.

CHARITABLE, adj. Bienfaisant, مُحْسِنٌ *moḥsen*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); مِحْسَانٌ *meḥsān*, plur. مَحَاسِينُ *meḥāsīn* (rac. حسن *ḥesen* «être bon»). — مُتَصَدِّقٌ *moteṣaddeq*, fém. ة, plur. ين. — فَاضِلٌ *fāḍel*, fém. ة (Afrique). — كَرِيمٌ *kerīm*, fém. ة, plur. كِرَامٌ *kerām* (lang. en gén.). Voir *Bienfaisant, Bon, Généreux*.

CHARITABLEMENT, adv. بِإِحْسَان *beḥsān*. Traduire par «avec charité, avec bonté».

CHARITÉ, s. f. Amour du prochain, مَحَبَّةٌ *maḥabba* s. f. (lang. en gén.). ‖ Aumône, حَسَنَةٌ *ḥasena* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — صَدَقَةٌ *ṣadeqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.): faire la charité à qqn., تَصَدَّقَ *teṣaddaq*, 5e f. de صَدَقَ *ṣedaq*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Bienfaisance, نِيمٌ *nīm* s. m. Voir *Bienfaisance, Bonté, Générosité*.

CHARIVARI, s. m. صَاهِلَةٌ *ṣāhela* s. f., plur. صَوَاهِلُ *ṣōūāhel*. — غاغة *ghāgha* s. f. Voir *Bruit, Tapage*.

CHARLATAN, s. m. Imposteur, طَرَّارٌ *ṭharrār* s. m., plur. ة et ين. — نَقَّاعٌ *naqqā'* s. m. — خَرَّاطٌ *khārrāṭh* s. m. (El. Bochtor). Voir *Empirique, Imposteur, Menteur, Trompeur*.

CHARLATANERIE, s. f. Voir *Imposture, Mensonge*.

CHARLATANISME, s. m. كَذِبٌ *kedb* s. m. Voir *Imposture*.

CHARLOT, s. m. Alouette de mer, سَكْسَاكٌ *seksāk* s. m. (Tunisie).

CHARMANT, adj. Qui plaît (homme ou chose), حُلْوٌ *ḥolōū*, fém. حُلْوَةٌ *ḥolōūa*, plur. masc. ين, plur. fém. ات (lang. en gén.); plus charmant, أَحْلَى *aḥlā*, fém. حَلْوَاءُ *ḥalmā* (lang. en gén.); rien n'est plus charmant que lui, ما كان ما احلى منه *mā kān mā aḥlā mennou* (lang. en gén.). — يسلب العقل *iesleb el 'aqal* «qui arrache la raison». Voir *Agréable, Charme, Qui plaît*.

CHARME, s. m. ‖ Enchantement, philtre, أَحْذَةٌ *aḥdha* s. f. — Talisman, حِجَابٌ *ḥeǧāb* s. m., plur. حُجُبٌ *ḥeǧōb*. — Enchantement, sortilège, سِحْرٌ *seḥr* s. m. (lang. en gén.). — Talisman, cercle magique, طِلْسَمٌ *ṭhelsam* s. m., plur. طَلَاسِمُ *ṭhelāsem*. — Enchantement, عِضَهٌ *'eḍhah* s. m. ‖ Ce qui plaît, ce qui touche, حَلَاوَةٌ *ḥelāōūa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Attrait, رَوْعَةٌ *raōū'a* s. f. | Attraits, beauté. Voir ces mots.

CHARME, s. m. Arbre, سالف *sālef* s. m. (Afrique). Voir *Sanle*.

CHARMER, v. a. Être charmé de . . ., فَرَحَ *ferah*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). Voir *Attirer, Plaire, Ravir, Réjouir*.

CHARMEUR, s. m. مُسَلِّبُ القلوب *moselleb el qolōūb*, fém. مسلّبة *moselleba* etc. «qui arrache les cœurs». — Charmeur des serpents, سَحَّارُ الحناش *saḥḥār el ḥnāch*.

CHARMILLE, s. f. *Berceau, Tonnelle*.

CHARNEL, adj. جَسَدَانِيٌّ *ǧesdāni*, fém. ة (rac. جسد *ǧesed* «corps»). — Voluptueux, شَهْوَانِيٌّ *chehōūāni* (rac. شهوة *chehōūa* «désir ardent»).

CHARNIER, s. m. Voir *Cimetière, Jarre*.

CHARNIÈRE, s. f. مُفَصِّلَة *mofaṣṣela* s. f. (Levant). — قُلَّابٌ *qollāb* s. m. — فَسٌّ *fass* s. m., plur. فُصُوصٌ *foṣōūaṣ*. — des deux mâchoires, فَكٌّ *fekk* s. m., plur. أَفْكَاكٌ *afkāk*.

CHARNU, adj. Qui a beaucoup de chair, مَبْظُوّ *mabṭhōu*, fém. ـة; être charnu, بَظِيَ *beḍhà*. — ثَدِنٌ *ṯaden*, fém. ـة, plur. ثُدُن *ṯsodon* (homme ou femme); être charnu, ثَدِنَ *ṯsodden*, 2e f. passive de ثدن *ṯseden*; charnu, مُثَدَّنٌ *moṯsedden*, fém. ـة, plur. ـين. — جَفَلَقٌ *djafalaq*. — En parl. d'un os, أَجَمّ *adjemm*, fém. جَمّاء *djemmà*; être charnu, convert de chair, جَمَّ *djemm*, aor. *o*. — حِنْبَالٌ *ḥenbàl*, plur. حَنَابِيلُ *ḥenàbil*. — خَطّ pour خَطِيٌّ *ḫaṭṭi*, fém. خَطِيَّةٌ *ḫaṭṭia*; خَطَوَانٌ *ḫaṭṭouàn*. — مُخْمِلٌ *moḫmel*, fém. ـة. — Être charnu. دَخِشَ *deḫach*, aor. *a*. — رَبِيزٌ *rebiz*, fém. ـة; être charnu, رَبَزَ *rebez*. — Gras, رَبِلٌ *rebil*, fém. ـة, plur. رُبُلٌ *robol*; مُتَرَبِّلٌ *moterebbel*, fém. ـة, plur. ـين; être charnu, gras, تَرَبَّلَ *terebbel*, 5e f. de رَبَلَ *rebel*. — Gras, سَمِينٌ *semin*, fém. ـة, plur. سِمَانٌ *semàn* (lang. en gén., très usité); plus charnu, plus gras, أَسْمَنُ *esmen*, fém. سَمْنَاءُ *semnà* (lang. en gén.). — Potelé (bras), عَضِدٌ *'aḍhid*. — (homme), مُلْفُوفٌ *'olfōuf*. — En parl. des légumes, des fruits, فَدْغَمٌ *fadġham*. — Être charnu. أَفْهَرَ *efher*, 4e f. de فَهَرَ *feher*, aor. *a*; charnu, مَفْهُورٌ *mefhōur*, fém. ـة. — فِيلٌ اللَّحْمِ *fiel elleḥam*. — En parl. d'un homme, مُقَدَّفٌ *moqaḍḍef*. — Peu charnu (membre etc.), قَهِرٌ *qehir*, fém. ـة. — كَنَازٌ *kenàz* pour les deux genres, plur. كُنُزٌ *konouz*. — لَبِيخٌ *lebiḫ*, fém. ـة, plur. لِبَاخٌ *lebàḫ*; être charnu (corps), لَبَخَ *lebaḫ*, aor. *a*. — لَحِمٌ *leḥim*, fém. ـة; لَحِيمٌ *leḥìm*, fém. ـة: كثير اللحم *ketsir elleḥam*, fém. كثيرة اللحم *ketsira elleḥam* «abondant en chair» (lang. en gén.).; être charnu, لَحُمَ *leḥam*, aor. *a*, et 8e f. إِلْتَحَمَ *elteḥam*. — (membre du corps), نَحِيصٌ *naḥis*, fém. ـة. — (chameau), أَهْبَرُ *ehber*, fém. هَبْرَاءُ *habrà*. — وِزَامٌ *ōwezzàm*. Voir *Corpulent, Gras.*

CHARNURE, s. f. لَحْمَةٌ *laḥma* s. f. (lang. en gén.).

CHAROGNE, s. f. Cadavre d'animal, جِيفَةٌ *djifa* s. f., plur. أَجْيَافٌ *adjiàf* (lang. de tous pays); devenir charogne, جَيِفَ *djief*, 2e f. de جَافَ *djàf*, aor. *i*. — exposée pour attirer les bêtes féroces, طُبْنٌ *ṭhoben*. — فَرِيسَةٌ *ferisa* s. f., plur. فَرَايِسُ *feràis* et فَرِيسَاتٌ *ferisàt* (Afrique). — نَبِيلَةٌ *nebìla* s. f., plur. نَبَايِلُ *nebàil*. Voir *Cadavre, Pourriture.*

CHARPENTE, s. f. Assemblage de pièces de bois, شُوحِيَّة *chōuḥiia* s. f., plur. شَوَاحِي *chōuàḥi* (El. Bochtor). ‖ Charpente du corps. Voir *Os.* ‖ D'un ouvrage, تَرْكِيبٌ *terkib* s. m. (lang. en gén.). ‖ D'un poëme etc., قَلْبٌ *qalb* s. m. «cœur» (lang. en gén.). Voir *Base, Bois, Menuiserie, Planche.*

CHARPENTER, v. a. ‖ Tailler du bois, نَجَرَ *nedjar*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. نَجْرٌ *nadjr* s. m.); 2e f. نَجَّرَ *nadjdjar*, av. acc. (n. d'act. تَنْجِيرٌ *tandjir* s. m.); charpenté, مَنْجُورٌ *menḏjōur*, fém. ـة, et مُنَجَّرٌ *monadjdjar*, fém. ـة (lang. en gén.). ‖ Au fig. Disposer les parties principales d'un ouvrage, رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkib* s. m.); charpenté (poëme etc.), مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ـة (lang. en gén.). Voir *Construire* etc.

CHARPENTERIE, s. f. Art de charpenter, نَجْرٌ *nadjr* s. m. — Profession de charpentier, نِجَارَةٌ *nedjàra* s. f. (lang. en gén.); تَنْجِيرٌ *tandjir* s. m. — سِكَافَةٌ *sekàfa* s. f. Voir *Menuiserie.*

CHARPENTIER, s. m. دُعْمِيٌّ *do'mi* s. m., plur. ـة (rac. دعم *da'am* «étayer»). — إِسْكَافٌ *eskàf* s. m., plur. أَسَاكِفَةٌ *asàkefa*; être charpentier, أَسْكَفَ *eskef*, 4e f. de سَكِفَ *sekef*, aor. *a*. — فَيْتَنٌ *féitan* s. m., plur. فَيَاتِنُ *fiàten*. — فَيْتَقٌ *féitaq* s. m., plur. فَيَاتِقُ *fiàteq*. — نَجَّارٌ *nadjdjàr* s. m., plur. ـة (lang. en gén., terme le plus usité). — Maître charpentier, مَعَلِّم نَجَّار *ma'allem nadjdjàr* (lang. en gén.). Voir *Menuisier.*

CHARPIE, s. f. سِدَادٌ *sedàd* s. m. (rac. سدّ *sedd* «boucher»). — تَنْسِيرٌ *tensir* s. m.; تَسَنْسِيرٌ *tesensir* s. m.; faire de la charpie, سَنْسَرَ *senser*. — فَتِيلَةٌ *fetìla* s. f. «mèche» (lang. en gén.). — نُسَالَةٌ *nosàla* s. f. (Levant). ‖ Qui est en charpie (viande trop cuite), فَسِيخٌ *fesiḫ*. — Mettre en charpie (la viande par excès de cuisson), هَرَأَ *herà*, aor. *a*, av. acc.; هَرِتَ *heret*, aor. *o*, av. acc.; en charpie (viande). هَرِيٌّ *heri*, fém. ـة; en charpie (viande trop cuite), مَهْرُوتٌ *mehrōut*.

CHARRETÉE, s. f. حِمل عربانة *ḥemel 'arbàna* «la charge d'une charrette» (Levant). — حِمل كَرّوسة *ḥemel karrōusa* (Afrique) ou *karriṭha* (Algérie, du français). — Une charretée de terre, كَرِيطَة تراب *karriṭha tràb* (Algérie).

CHARRETIER, s. m. كرارطي *keràreṭhi*, plur. ـة (Afrique). — عَرَبَجِي *'arabadji*, plur. ـة (Levant). Voir *Cocher.*

CHARRETTE, s. f. كَرِيطَة *karriṭha* s. f., plur. كَرَارِيط *keràriṭh* (Afrique). — كراطون *karàṭhōun*, plur. ات (sorte de chariots usités en Tunisie). — عربانة *'arbàna* s. f. (Levant). Voir *Voiture.*

CHARRIAGE, s. m. Action de charrier. Voir ce verbe.

CHARRIER, v. a. ‖ نَقَلَ *naqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَقْلٌ *naql* s. m.); 2e f. نَقَّلَ *naqqal*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيلٌ *tanqil* s. m.); charrié, مُنَقَّلٌ *monaqqal*, fém. ـة (lang. en gén.). Ce verbe signifie «transporter», on pourra ajouter les mots فى كَرِيطَة *fi karriṭha* «dans une charrette», فى كَرّوسة *fi karrōusa* «dans une voiture» etc. Voir *Transporter.*

CHARROI, s. m. Voir *Charriage, Transport.*

CHARRON, s. m. صانع الكراريس *ṣàna' el keràris* «fabricant de voitures» (vulg., Afrique).

CHARRUE, s. f. مِحْرَثٌ *meḥrets* et مِحْرَاثٌ *meḥràts* s. m., plur. مَحَارِثُ *meḥàrets* (lang. de tous pays), n. d'instr. du verbe حرث *ḥarats* «labourer». — Bois de la charrue, دَجَّرٌ *dedjr* s. m. — Manche de la charrue. سَلَبٌ *seleb* s. m. — Bois de la charrue, مَانٌ *màn* s. m. Quantité de terrain que laboure une charrue pendant la saison de labour. جابدة *djàbeda* s. f., plur. جوابد *djōuàbed* (Constantine). — سَكَّةٌ *selka* s. f., plur. سَكَكٌ *selek* (Alger, Oran); ماشية *màchia* s. f., plur. مواشى *mōuàchi* (Tunisie); فَدَّانٌ *feddàn* s. m. (Égypte). — La charrue varie de 10 à 12 hectares suivant la localité.

CHARTE, s. f. شَرِيعَةٌ *cheri'a* s. f., plur. شَرَايِعُ *cheràia'* et ات (lang. en gén.). — قَانُونٌ *qànōun* s. m., plur. قَوَانِينُ *qōuànin* (lang. en gén.).

CHARTRE, s. f. Tenir en chartre privée, emprisonner, كَبَلَ *kebel*, aor. *i*, av. acc.; 2e f. كَبَّلَ *kebbel*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيلٌ *tekbil* s. m.); tenu en chartre privée, مُكَبَّلٌ *mokebbel*. Voir *Emprisonner, Prison.*

CHARYBDE. Charybde et Scylla. On trouve dans Ibn Batouta à propos de deux îles situées dans les Indes, le proverbe suivant : كُسَيْر وعُوَيْر وكُلّ غير خُيَّر «Kouçéir et 'Aouéir, tout cela ne vaut rien». — On pourra appliquer ce proverbe aux îles de Charybde et Scylla.

CHASSE, s. f. Action de chasser les animaux, صَيْدٌ *ṣaid* s. m.; صِيَادَةٌ *ṣiàda* s. f. (lang. en gén.). — مَصْيَدٌ *maṣied* s. m. (lang. en gén.); بلد مصيد *beled maṣied* (Afrique). — aux bêtes fauves, طَرْدٌ *ṭhard* s. m. (rac. طَرَدَ *ṭharad* «chasser, éloigner»). — قَنْصٌ *qanṣ* s. m. (rac. قَنَصَ *qenaṣ* «chasser») (Levant). — Aimer la chasse, هَبَصَ *hebaṣ*, aor. *a*. ‖ Au fig. Donner la chasse, courir sus, poursuivre, حَنَشَ *ḥenech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَنْشٌ *ḥench* s. m.). — أَخَاذٌ *akhàḏ*, 4e f. de خَاذَ *ḫàḏ*, aor. *o*, av. acc. — سَرَّبَ *serreb*, 2e f. de سَرَبَ *sereb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيبٌ *tesrib* s. m.). — فَرْفَرَ *farfar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَرْفَرَةٌ *farfera* s. f.). — à une bête, فَطَا *feṭhà*, aor. *o*, av. acc.

(n. d'act. فَطْوٌ *fetho͞u* s. m.). — Pousser devant soi des bêtes, قَلَا *qelà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَلْوٌ *qelo͞u* s. m.). — Poursuivre, كَدَّدَ *kedded*, 2e f. de كَدَّ *kedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيدٌ *tekdid* s. m.). — كَرَدَ *kered*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَرْدٌ *kerd* s. m.). Voir *Éloigner, Poursuivre, Repousser.* Être en chasse, en chaleur (en parl. d'une femelle), أَعْدَمَ *a'dem*, 4e f. de عَدَمَ *qefakh*, aor. *a*. — أَهْدَمَ *ehdem*, 4e f. de هَدَمَ *hedem*, aor. *i*. Voir *Chaleur.* Voir les noms d'act. du verbe *Chasser.*

CHÂSSE, s. f. Voir *Boîte, Caisse, Coffret.*

CHASSE-MOUCHE, s. m. مِذَبَّةٌ *medebba* s. f. (rac. ذَبَّ *debb* «éloigner»). — مِنَشَّةٌ *menecheha* s. f., plur. ات, us. dans le lang. en gén. (rac. نَشَّ *nechch* «éloigner»). Voir *Éventail.*

CHASSE-PIERRES. آلة تنقية الحجر «instrument de repoussement pour les pierres» (vulg. en gén.).

CHASSER, v. a. 1° Poursuivre le gibier etc. — les gazelles, حَمَّضَ *ḥammaḍ*, 2e f. de حَمَضَ *ḥamaḍ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيضٌ *taḥmiḍ* s. m.). — تَرَمَّضَ *terrammadh*, 5e f. de رَمَضَ *ramadh*, aor. *i*, av. acc. du gibier (n. d'act. تَرَمُّضٌ *terammoudh* s. m.). — صَادَ *ṣâd*, aor. *i*, av. acc. du gibier (n. d'act. صَيْدٌ *ṣaïd* s. m.); 2e f. صَيَّدَ *ṣaïed*, av. acc., us. dans le lang. en gén., ainsi que la 8e f. اِصْطَادَ *eṣṭâd*, av. acc.: ex.: il est allé chasser ou à la chasse, مشى يصيّد *mechà iṣaïed* ou مشى يصْطاد *mechà ieṣṭâd*; il chasse la gazelle, يصطاد الغزال *ieṣṭâd el ghezâl*; فَإِذَا حَلَلْتُمْ فَاصْطَادُوا vous pouvez chasser (Coran, chap. 5, verset 3). — Chasser au faucon, تَصَقَّرَ *teṣaqqar*, 5e f. de صَقَرَ *ṣaqar*, aor. *a*. — En parl. d'une bête féroce, عَالَ *'âl*, aor. *i*, av. acc.; 4e f. أَعَالَ *a'âl*, av. acc. — قَنَصَ *qenaṣ*, aor. *i*, av. acc. du gibier (n. d'act. قَنْصٌ *qanṣ* s. m.); 5e f. تَقَنَّصَ *teqannaṣ*, av. acc. (n. d'act. تَقَنُّصٌ *teqannoṣ* s. m.); 8e f. اِقْتَنَصَ *eqtenaṣ*, av. acc. (n. d'act. اِقْتِنَاصٌ *eqtenâṣ* s. m.). Chasser un navire, le poursuivre, تَبَّعَ *tebba'*, 2e f. de تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Poursuivre.* Chasser un clou, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, av. acc. (lang. en gén., litt. «faire sortir» voir ce verbe). 2° Mettre dehors, faire sortir. — dans un mouvement de colère, هَمَّشَ *hemmech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَمْشٌ *hemch* s. m.). — خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيجٌ *tekhrîdj* s. m.). (lang. en gén.); 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَاجٌ *ekhrâdj* s. m.); chassé, مُخْرَجٌ *mokhredj*. — خَسَأَ *khesa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خُسُوءٌ *khosoû* s. m.); chassé, خَاسِئٌ *khâsi'*, tém. ĕ. — Être chassé de qque part, خَسِعَ *khesa'*, passif de خَسَعَ *khesa'*, av. عن du lieu. — en poussant, دَخَمَ *dekham*, aor. *a*, av. acc. — en poussant, رَمَى *ramà*, aor. *i*, av. ب de la pers. (us. dans le lang. d'Afrique). — qqn., زَايَنَ *zâïn*, 3e f. de زَانَ *zân*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Renvoyer, سَحَتَ *saḥḥat*, 2e f. de سَحَتَ *seḥat*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. d'Afrique; ex.: ils ont chassé Ali, سحتوا عليا *saḥḥetâ 'ali*; 4e f. أَسْحَتَ *aseḥat*, av. acc.: chassé, مَسْحُوتٌ *meshoût*, tém. ĕ (lang. d'Afrique). — سَاوَنَ *sâoned*, 3e f. de سَانَ *sân*, aor. *o*, av. acc. — Repousser, أَشْبَجَ *echbedj*, 4e f. de شَبَجَ *chebedj*, av. acc. (n. d'act. اِشْبَاجٌ *echbâdj* s. m.). — شَحَذَ *cheḥadh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَحْذٌ *cheḥdh* s. m.). — أَشْحَصَ *acheḥaṣ*, 4e f. de شَحَصَ *cheḥaṣ*, av. acc. de la pers. et عن du lieu (n. d'act. إِشْحَاصٌ *echḥâṣ* s. m.). — شَذَبَ *chedheb*, 2e f. de شَذَبَ *chedeb*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et عن du lieu (n. d'act. تَشْذِيبٌ *techdîb* s. m.). — Chassé, qu'on éloigne de vive force, شَرِيدٌ *cherîd*, tém. ĕ, plur. شُرَدَاءُ *choredâ*. — Mettre à la porte, شَغَرَ *cheghar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن du lieu (n. d'act. شَغْرٌ *cheghr* s. m.). — صَدَمَ *ṣedam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَدْمٌ *ṣadm* s. m.). — qqn. à coups de . . ., صَكَمَ *ṣakam*, aor. *o*, av. acc. et ب. — صَنَجَ *ṣenedj*, av. acc. (n. d'act. صُنُوجٌ *ṣonoûdj* s. m.). — طَرَدَ *tharad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (lang. en gén.). — كَخَمَ *kakham*, av. acc. de la pers. — qqn. en l'insultant, كَهَرَ *keher*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — لَظَّ *laḍhdh*, av. acc. de la pers. — لَعَنَ *la'an*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; chassé, لَعِينٌ *la'în*, tém. ĕ. — qqn. en l'insultant, نَجَّ *nedjdj*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 8e f. اِنْتَجَّ *entedjdj*, av. acc. de la pers. — qqn. en l'injuriant, نَحَنَحَ *naḥnaḥ*, av. acc. de la pers.; 2e f. تَنَحْنَحَ *tenaḥnaḥ*, av. acc. de la pers. 3° Bannir, exiler, expulser, حَشَرَ *ḥecher*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَشْرٌ *ḥechr* s. m.). — Bannir, عَنَّشَ *'anech*, aor. *o*, av. acc. — Bannir, نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من du lieu, us. dans le lang. de tous pays; 2e f. نَفَّى *neffa*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيَةٌ *tenfia* s. f.): être chassé, banni, expulsé, 8e f. اِنْتَفَى *entefà*; chassé, banni, مُنْتَفٍ *menti*, fém. ĕ, plur. ين et ون, us. dans le lang. de tous pays: ex.: ils seront chassés du pays, يُنْفَوْا مِنَ ٱلْأَرْضِ (Coran, chap. 5, verset 37). — Expulser qqn., هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers.: chassé, expulsé, مَهْزُورٌ *mehzo͞ur*, fém. ĕ. Voir *Bannir, Exiler, Expulser.* 4° Éloigner, repousser, écarter (en parl. du vent qui chasse les nuages), أَرَى *arà*, aor. *i*, av. acc. — devant soi, donner la chasse, جَظَّ *djaḍhdh*, av. acc. — Chasser avec mépris, جَهَ *djehh*, av. acc. — Éloigner, repousser vivement, حَفَشَ *ḥefech*, aor. *i*, av. acc. — Donner la chasse à . . ., دَأَبَ *dâb*, aor. *a*, av. acc. — Éloigner, دَتَّ *detts*, av. acc. — Repousser qqn., دَحَقَ *dehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَحْقٌ *daḥq* s. m.). — Repousser, éloigner qqn., دَزَرَ *dezer*, av. acc. de la pers. — Éloigner, دَعْسَقَ *de'saq*, av. acc. — Repousser vivement, دَثْبَبَ *debheb*, 2e f. de دَبَّ *debb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْبِيبٌ *tedhîb* s. m.). — Éloigner qqn. d'un endroit, زَجَرَ *zedjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du lieu. — Écarter qqn., repousser, زَفَتَ *zefet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَفْتٌ *zeft* s. m.). — Dissiper les nuages (en parl. du vent qui les chasse d'un point du ciel), سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. acc. des nuages et عن de l'endroit. — Donner la chasse à qqn., أَشَلَّ *achell*, 4e f. de شَلَّ *chell*, aor. *o*, av. acc.; être chassé, repoussé (par ex. l'ennemi), 8e f. اِشْتَلَّ *echtell*; chassé, repoussé, مِشَلٌّ *mechell*: qui chasse, qui repousse, مُشَلْشَلٌ *mochellel*. — Donner la chasse, éloigner, أَشْقَدَ *achqad*, 4e f. de شَقَدَ *cheqad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِشْقَادٌ *echqâd* s. m.). — Renvoyer, repousser, طَرَدَ *tharad*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. de tous pays; 2e f. طَرَّدَ *tharrad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْرِيدٌ *tathrîd* s. m.); 10e f. اِسْتَطْرَدَ *estethrad*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِطْرَادٌ *estethrâd*, s. m.); chassé, مَطْرُودٌ *mathroûd*, fém. ĕ, plur. ين (lang. de tous pays); qui chasse, طَرَّادٌ *tharrâd*. — Éloigner de soi, طَرْطَبَ *tharṭhab*, av. acc. — Éloigner, أَغْزَبَ *a'zeb*, 4e f. de عَزَبَ *'azeb*, av. acc. (n. d'act. إِغْزَابٌ *i'zâb* s. m.). — Éloigner, غَضَزَ *'aḍhaz*, av. acc. — surtout un chat, غَسَّ *ghass*, av. acc. du chat. — Repousser au loin, écarter, قَهَّزَ *qahhaz*, 2e f. de قَهَزَ *qehaz*, av. acc. — Éloigner, قَعَطَ *qa'ath*, aor. *a*, av. acc. — Repousser, كَدَعَ *keda'*, aor. *a*, av. acc. — Éloigner qqn. d'une chose, كَفَحَ *kefaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — Éloigner qqn., لَتَزَ *letez*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. — Éloigner qqn. de qqch. ou qqch. de qqn., مَضَحَ *madhah*, aor. *a*, av. acc. et عن. — Éloigner, مَهَزَ *mehez*, aor. *a*, av. acc. — qqn. en criant, نَبَرَ *neber*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Éloigner qqn. de qqch., نَكَعَ *neka'*, aor. *a*, et 4e f. أَنْكَعَ *anka'*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. إِنْكَاعٌ *enkâ'* s. m.). — Éloigner, نَكَّلَ *nekkel*, 2e f. de نَكَلَ *nekel*, aor. *o*, av. acc.; 4e f. أَنْكَلَ *enkel* (n. d'act. de la 2e f. تَنْكِيلٌ *tenkîl* s. m.; de la 4e f. إِنْكَالٌ *enkâl* s. m.). — Éloigner en criant, نَهَرَ *neher*, aor. *a*, et 8e f. اِنْتَهَرَ *entehher*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِنْتِهَارٌ *entehâr* s. m.). — Éloigner qqn. de qqch., هَبْهَبَ *hebheb*, av. acc. de la pers. et عن. — Éloigner qqn., هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. —

Qui chasse qqn. devant soi, وَاسِقْ *wâseq*, fém. ة. — Éloigner qqn., إِسْتَوْفَضْ *estaufadh*, 10e f. de وَفَضْ *ôufadh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — qqn. avec mépris, وَقَمْ *ôuqam*, aor. يَقِمْ, av. acc. de la pers. Voir *Écarter, Éloigner, Poursuivre, Pousser, Repousser.*

CHASSERESSE, s. f. Voir *Chasseur.*

CHASSEUR, s. m. صَيَّادْ *ṣaiiâd*, fém. ة, plur. ين (lang. de tous pays); chasseur de perdrix, صَيَّاد الحجل *ṣaiiâd el ḥeǧǧel.* — مُصْطَادْ *moṣṭâd*, fém. ة. — Chasseurs habiles, قَسْوَرَة *qasôara* s. f. — قَانِزْ *qânez*, fém. ة; قَنَّازْ *qannâz*, fém. ة, plur. ين. — قَانِصْ *qânes*, fém. ة; قَنَّاصْ *qannâṣ*, fém. ة, plur. ين (Levant). — هَبَّالْ *hebbâl* s. m. ‖ Soldats de cavalerie, *sarsour* (du français, vulg., Algérie). — خيالة *ḫiâla* «cavalerie» (Afrique).

CHASSIE, s. f. Humeur des yeux, أَخُدْ *akhod* s. m. — عُمَاصْ *'omâṣ* s. m. (Levant). — عُمَاشْ *'omâch* s. m. (Afrique). — رَمَدْ *remed* s. m. (lang. de tous pays). ‖ Avoir de la chassie, رَمِدْ *remed*, aor. *a* (lang. en gén.). — شَتِرْ *chetser*, aor. *a*, et شَتِرْ *cheter*, aor. *a.*

CHASSIEUX, adj. رَمِدْ *remid*, fém. ة; œil chassieux, عين رَمِدَة *'ain remida* (lang. en gén.); أَرْمَدْ *armed*, fém. رَمْدَاء *ramdâ*, plur. رُمْدْ *romod* (lang. en gén.); être chassieux, رَمِدْ *remed*, aor. *a.* — أَعْفَشْ *a'fech*, fém. عَفْشَاء *'afchâ*, plur. عُفْشْ *'ofoch.* — أَعْمَشْ *a'mech*, fém. عَمْشَاء *'amchâ*, plur. عُمْشْ *'omoch* (Afrique, en parl. d'un homme). — أَعْمَصْ *a'maṣ*, fém. عَمْصَاء *'amṣâ*, plur. عُمْصْ *'omoṣ* (Levant).

CHASSIS, s. m. بَرْوَازْ *berouâz* s. m. (El. Bochtor). — شَبَّاكْ *chebbâk* s. m., plur. شَبَابِيكْ *chebâbik* (lang. en gén.). Voir *Cadre, Encadrement, Moule.*

CHASTE, adj. ‖ 1° En parl. des personnes, مُتَحَفِّنْ *moṭḥafen;* être chaste, pudique, تَحَفَّنْ *teḥaffen*, 5e f. de حَفَنْ *ḥefen*, aor. *a.* — مَسْتُورْ *mestôur*, fém. ة; سَتِيرْ *setir*, fém. ة. — En parl. des personnes et des choses, طَاهِرْ *ṭâher*, fém. ة, plur. ين (lang. de tous pays). — عَفِيفْ *'afif*, fém. ة, plur. عَفَّافْ *'efâf* (Levant); عَفّ *'aff*, fém. ة; vie chaste, عِفَّة *'effa* s. f. — قَنُّورْ *qanôur.* — قِنْزْ *qenz.* Voir *Chasteté, Continent, Pudique, Pur, Vertueux.*

CHASTEMENT, adv. بِعِفَّة *be'effa* «avec chasteté»; vivre chastement, تَعَفَّفْ *te'affef*, 5e f. de عَفّ *'aff* et 10e f. إِسْتَعَفَّفْ *este'aff* (n. d'act. إِسْتِعْفَافْ *esti'fâf* s. m.). Traduire par «avec chasteté». Voir ce mot.

CHASTETÉ, s. f. جَفْنْ *ǧefen* s. m., plur. أَجْفَانْ *aǧfân.* — حُصْنْ *ḥoṣon* s. m. — Vie chaste, تَحَفُّنْ *teḥaffoun* s. m. — d'une femme, صِيَانَة *ṣiâna* s. f. — عِصْمَة *'eṣma* s. f. — عِفَّة *'effa* s. f. (lang. en gén.); عَفَاف *'efâf* s. m. Voir *Continence, Pureté, Vertu.*

CHAT, s. m. بِسّ *bess* s. m. coll., n. d'un. ة s. f. — مُخَدِّشْ *moḫaddech* et مُخَادِشْ *mokhâdech*, fém. ة, plur. ين (rac. خَدَشْ *ḫedech* «égratigner»). — خَبْدَعْ *ḫaḃda'* s. m. (rac. خدع *ḫeda'* «tromper»). — دِمَّة *demma* s. f. — أَزْرَمْ *ezrem.* — سُنَّارْ *sonnâr* s. m. et سِنَّوْرْ *sennôur* s. m., plur. سَنَانِيرْ *senânir.* — mâle, ضَبُّونْ *ḍhaboûn* s. m., plur. ضَبَاوِينْ *ḍhibâouin.* — غَيْطَلْ *ghaiṭhal* s. m. — قِطّ *qaṭṭh* s. m.; chatte, قِطَّة *qaṭṭha* s. f., plur. قُطُوطْ *qoṭṭôuṭh*, us. dans le lang. d'Algérie, du Maroc, du Sahara, du Levant; on Tunisie on appelle ainsi les chats sauvages et l'on désigne le chat domestique sous le nom de قَطُّوسْ *qaṭṭhôus*, fém. ة, plur. قَطَاطِيسْ *qeṭṭhâṭhis.* — قَيْعَمْ *qaï'am* s. m. (rac. قَعَمْ *qa'am* «miauler»). — Chatte, هِرَّة *herra* s. f., plur. هِرَرْ *herar* (rac. هَرّ *herr* «gémir, miauler»). — هَرْسْ *hers* s. m. (rac. هرس *heres* «être vorace»). ‖ Chat sauvage, قِطّ بَرِّي *qaṭṭh berri* ou قِطّ الخلا *qaṭṭh el ḫelâ* «chat des champs» (lang. en gén.).

CHÂTAIGNE, s. f. ابو فَرْوَة *bôu farôua* «qui a une enveloppe» (Levant). — قَسْطَلْ *qasṭhel* coll., n. d'un. ة (lang. d'Afrique). — en Syrie كستنة *kestana* s. f. (castanea). Voir *Marron.*

CHÂTAIGNIER, s. m. بَلُّوطْ *ballôuṭh* s. m. — شجرة القسطل *chaǧeret el qasṭhel* (lang. en gén.). Voir *Marronnier.*

CHÂTAIN, adj. قَسْطَلِيّ *qasṭheli*, fém. ة (Afrique). — أَكْلَفْ *aklef*, fém. كَلْفَاء *kelfâ*, plur. كُلْفْ *kolof.* Voir *Brun.*

CHÂTEAU, s. m. Palais, بُرْجْ *borǧ* s. m., plur. أَبْرَاجْ *abrâdj* (Afrique). — قَصْرْ *qaṣr* s. m., plur. قُصُورْ *qoṣôur* (lang. de tous pays). Citadelle, forteresse, بُرْجْ *borǧ* s. m., plur. أَبْرَاجْ *abrâdj* (Afrique). — صَرْحْ *ṣarḥ* s. m., plur. صُرُوحْ *ṣorôuḥ.* — مِجْدَلْ *meǧdel* s. m., plur. مَجَادِلْ *meǧâdel* (rac. جَدَلْ *ǧedel* «fortifier»). Voir *Citadelle, Fort, Forteresse, Palais.*

CHÂTELAIN, s. m. صَاحِب القَصْر *ṣâḥeb el qaṣr* «propriétaire du château» (lang. en gén.).

CHAT-HUANT, s. m. بُومَة *bôuma* s. f. (lang. en gén.), coll. بُوم *bôum.* Voir *Chouette, Hibou.*

CHÂTIER, v. a. ‖ 1° Infliger une correction, أَدَّبْ *eddeb*, 2e f. de أَدَبْ *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيبْ *tâdîb* s. m.), us. dans le lang. recherché de tous les pays. — شَرَّزْ *cherrez*, 2e f. de شَرَزْ *cherez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْرِيزْ *techriz* s. m.); qui châtie, شَارِزْ *châreẓ*, fém. ة. — عَذَّبْ *'aḏḏeb*, 2e f. de عَذَبْ *'aḏeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْذِيبْ *ta'dîb* s. m.); ex.: que Dieu leur pardonne ou les châtie, أَوْ يَتُوبَ عَلَيْهِمْ ٱللّٰهُ أَوْ يُعَذِّبَهُمْ (Coran, chap. 3); châtié, مُعَذَّبْ *mo'aḏḏeb*, fém. ة; qui châtie, مُعَذِّبْ *mo'aḏḏeb* (lang. d'Afrique). — لَعَّنْ *la''an*, 2e f. de لَعَنْ *la'an*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْعِينْ *tel'în* s. m.). — عَاقَبْ *'âqab*, 3e f. de عَقَبْ *'aqab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاقَبَة *mo'âqeba* s. f.), us. dans le lang. de tous pays. — قَاصَصْ *qâṣaṣ*, 3e f. de قَصّ *qaṣṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَاصَّة *moqâṣṣa* s. f.). (lang. du Levant). — qqn. d'une façon exemplaire. نَكَّلْ *nekkel*, 2e f. de نَكَلْ *nekel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْكِيلْ *tenkîl* s. m.). — qqn. d'une façon douloureuse, نَهَكْ *nehek*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَهْكَة *nehka* s. f.); châtié, نَهِيكْ *nehik.* Voir *Châtiment, Corriger, Punir, Punition.*

CHÂTIMENT, s. m. Peine, أَخُدْ *akhod* s. m. — بِئْسْ *bis* s. m. — Punition, عَذَابْ *'aḏâb* s. m. (lang. de tous pays); nous leur infligerons un châtiment terrible, ثُمَّ يَمَسَّهُمْ مِنَّا عَذَابٌ أَلِيمٌ (Coran, chap. 11, verset 50). — عُسْرَى *'osra* s. m. (syn. du préc.). — Punition, عِقَابْ *'eqâb* s. m.) (lang. en gén.); il infligea un châtiment à son trésorier, فامر بعقاب صاحب خزانته. — عُقُوبَة *'aqôuba* s. f., plur. ات, us. dans le lang. de tous pays; مُعَاقَبَة *mo'âqeba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — فِتْنَة *fetna* s. f., plur. ات. — قِصَاصْ *qeṣâṣ* s. m. (Levant). — Exemplaire, مَثْلَة *maṯsela*, plur. ات; infliger à qqn. un châtiment exemplaire, مَثَّلْ *meṯṯel*, 2e f. de مَثَلْ *meṯel*, av. من de la pers. (n. d'act. تَمْثِيلْ *temṯîl* s. m.), et 4e f. أَمْثَلْ *emṯel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْثَالْ *emṯâl* s. m.). — Supplice, مِحَالْ *meḥâl* s. m. — exemplaire, نَكْلَة *nekla* s. f., plur. ات; نَكَالْ *nekâl* s. m. — Punition, supplice, وَيْلْ *ouaïl* s. m. Voir *Correction, Punition, Supplice* et les noms d'act. des verbes *Châtier, Corriger, Punir.*

CHATON, s. m. ‖ D'une bague, فَصّ *faṣṣ* s. m., plur. فُصُوصْ *foṣôuṣ* (lang. en gén.). 2° Petit chat, قُطَيِّطْ *qoṭhaiiṭh* s. m., dimin. de قِطّ *qaṭṭh* (lang. en gén.).

CHATOUILLEMENT, s. m. تَدْغْدِيغْ *tedaghdigh* s. m. (Algérie). — دَكْدَكَة *dekdeka* s. f., plur. ات (Levant). — زَغْزَغَة *zaghzegha* s. f. (Levant). Voir les noms d'act. du verbe *Chatouiller.*

CHATOUILLER, v. a. دَغْدَغْ *daghdagh*, av. acc. (n. d'act.

دَغْدَغَةٌ *daghdegha* s. f.) (lang. en gén.). — دَكْدَكَ *dekdek*, av. acc. (n. d'act. دَكْدَكَةٌ *dekdeka* s. f.) (Levant). — زَغْزَغَ *zaghzagh*, av. acc. (n. d'act. زَغْزَغَةٌ *zaghzegha* s. f.) (Levant). — نَدَغَ *nedagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَدْغٌ *nadgh* s. m.). — نَغَّرَ *naghghar*, 2e f. de نَغَرَ *neghar*, aor. *i*, *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْغِيرٌ *tanghîr* s. m.). — نَغَزَ *neghaz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَغْزٌ *naghz* s. m.). — نَغْمَشَ *naghmech*, av. acc. (n. d'act. نَغْمَشَةٌ *naghmecha* s. f.) (El. Bochtori).

CHATOUILLEUX, adj. غَيَّارٌ *ghîâr;* être chatouilleux, غَارَ *ghâr*, aor. *i* (Afrique).

CHATOYANT, adj. Voir *Brûlant.*

CHÂTRER, v. a. Châtré, eunuque. بَصِيٌّ *besî.* — Châtré, coupé. مَجْبُوبٌ *medjbûb.* — Châtrer, couper, خَصَى *khesa*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَصَاءٌ *khesâ* s. m.); 8e f. إِخْتَصَى *ekhteṣa*, av. acc.; châtré, خَصِيٌّ *khesî*, plur. خِصْيَانٌ *khesîân;* châtré, مَخْصِيٌّ *makhsî*, usités dans le lang. de tous pays. — un bouc, شَطَفَ *chedhaf*, av. acc. (n. d'act. شَطْفٌ *chadhf* s. m.). — un homme, طَوَّشَ *thaouwech*, 2e f. de طَاشَ *thâch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْوِيشٌ *tathouîch* s. m.); châtré, مُطَوَّشٌ *mothaouwech*. — un chevreau, أَعْرَضَ *a'radh*, 4e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِعْرَاضٌ *i'râdh* s. m.); châtré, مَعْرُوضٌ *ma'rûdh*. — un bélier etc. par la compression des testicules, عَصَبَ *'aṣab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَصْبٌ *'aṣb* s. m.). — un bouc, مَتَنَ *meten*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَتْنٌ *metn* s. m.). — un âne, مَعَلَ *ma'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَعْلٌ *ma'l* s. m.); châtré, مَعُولٌ *ma'ûl*. — un bélier etc., مَلَسَ *meles*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. مَلْسٌ *mels* s. m.); châtré, مَمْلُوسٌ *memlûs*. — par la compression des testicules, وَجَأَ *ûdja*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. وَجْءٌ *ûdjà* s. m.); châtré, وَجِيٌّ *ûdjî*. — Châtrer, couper un mâle, وَهَصَ *ûhaṣ*, aor. يَهِصُ, av. acc. de la bête (n. d'act. وَهْصٌ *ûhaṣ* s. m.). Voir *Couper.*

CHATTE, s. f. Femelle du chat. شَبْرَمَةٌ *chabrema* s. f. Voir *Chat.*

CHATTEMITE, s. f. بَهْتَةٌ *behta.* Voir *Cajoleur, Flatteur, Hypocrite.*

CHATTERIE, s. f. Voir *Cajolerie, Caresse, Coquetterie, Gentillesse.*

CHAT-TIGRE, s. m. قَطٌّ *qaṭṭ* s. m., plur. قُطُوطٌ *qoṭṭûṭh* (Tunis). Voir *Chat sauvage.*

CHAUD, E, adj. En parl. d'un pays chaud, حَرُورٌ *djerûr* (du persan). — (vent, journée), جَنُوبِيٌّ *djenûbî.* — (jour, saison etc.), حَارٌّ *hârr*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.): qui a la tête chaude, qui s'emporte facilement, حَارُّ الرَّاس *hârr erràs:* plus chaud, أَحَرُّ *aharr*, fém. حَرَّى *harrà:* être chaud (de toute chose, de l'air etc.), حَرَّ *harr*, aor. *i*, *o* (lang. en gén.); eau très chaude, مَاء شديد الحرارة *mâ chedîd el herâra.* — Chaud (d'une journée brûlante, de toute chose), حَامٍ pour حَامِيٌ *hâmi*, fém. حَامِيَةٌ *hâmia;* de l'eau chaude, الماء حامى *el mâ hâmi* (lang. en gén.): être chaud, bouillant, حَمَّ *hamm*, aor. *o*. — En parl. d'un vêtement qui couvre bien, دَفِيٌّ *dafî*, fém. ة (lang. d'Afrique); être chaud, دَفِئَ *defi*, aor. *a* (Afrique). — Très chaud, brûlant, دَامُومٌ *dâmûm.* — Chaud, brûlant (jour), رَفَاقٌ *reqâq.* — En parl. de toute chose, سُخُونٌ *sokhoun*, fém. ة: سَخُونٌ *sekhôun*, fém. ة (le plus usité dans le lang. en gén.); سَخِينٌ *sekhîn;* de l'eau chaude, سخون الماء *el mâ sekhôun;* un jour chaud, نهار سخون *nehâr sekhôun* (lang. en gén.): être chaud, سَخِنَ *sekhan;* fièvre chaude, إِسْخِنَّةٌ *eskhenna* s. f.; plus chaud, أَسْخَنُ *askhan;* ex. : ce pain est plus chaud que le premier, هذا الخبز إسخن من الاوّل *hadel el khobz askhan men el aoûoûel* (lang. en gén.). — Brûlant, صَهْرٌ *ṣahr* (rac. صَهَرَ *ṣahar* «brûler»). — (jour, été), صَايِفٌ *ṣâif*, fém. ة. — Brûlant (journée d'été), عَكِيكٌ *'akîk;* être très chaud (journée, nuit d'été), عَكَّ *'akk*, aor. *o*. — Être chaud (en parl. d'un jour d'été), قَاظَ *qâdh*, aor. *i*. — Chaud, brûlant (jour, nuit), نَاجِرٌ *nâdjer*, fém. ة; être très chaud (jour), نَجَرَ *nedjer*, aor. *i*, *o*. — Être très chaud (jour d'été), هَجَا *hedjâ*, aor. *o* (n. d'act. هَجْوٌ *hedjou* s. m.). — Être chaud (jour), وَبَدَ *ûbed*, aor. يَبِدُ. — Chaud, brûlant (jour, nuit), وَجِيمٌ *ûdjîm:* être très chaud, brûlant (jour), وجم *oudjem*, aor. يَجِمُ. — Être très chaud (jour d'été), وَعَكَ *ou'ak*, aor. يَعِكُ. — Chaud (jour d'été), وَمِدَ *ûmid*, fém. ة; être chaud, وَمَدَ *oumed.* — Être très chaud (jour), وَمِهَ *ûmeh.* ‖ Il fait chaud aujourd'hui, سخون الحال اليوم *sekhôun el hâl elioum* (Afrique); dans le Levant شوب اليوم *choûm elioûm.*

CHAUDEMENT, adv. دَافِيًا *dâfîan* adv. — سَخْنًا *sokhnan* adv. (lang. en gén.). Traduire par « avec chaleur ».

CHAUDE-PISSE, s. f. Voir *Blennorrhagie.*

CHAUDIÈRE, s. f. حُلَّةٌ *holla* s. f., plur. حُلَلٌ *holal* (lang. en gén.). — ماعون *mâ'oûn* s. m., plur. مَوَاعِين *mawâ'în* (lang. en gén.). — مسخنة *meskhena* s. f. (lang. en gén.).

CHAUDRON, s. m. خَلْقِينٌ *khalqîn* s. m., plur. خَلَاقِينُ *khelâqîn* (du grec). — مِرْجَلٌ *merdjel* s. m., plur. مَرَاجِلُ *merâdjel.* — مِسْخَنَةٌ *meskhena* s. f., n. d'instr. du verbe سخن *sekhan* «chauffer» (lang. en gén.). — قِدْرٌ *qedr* coll. fém., n. d'un. ة s. f. (le plus usité dans le lang. en gén.); un chaudron en cuivre, نحاس قدرة *qedra nehâs:* ils y attachent un petit chaudron, يربطون عليه قدرا صغيرة. — Petit chaudron, قُدَيْرٌ *qodêr* s. m., dimin. de قدر *qedr.* — قِطَانَةٌ *qethâna* s. f. — en cuivre, نحاسة *nehâsa* s. f. (Afrique). — en cuivre, هَيْطَلَةٌ *heithala* s. f.

CHAUDRONNIER, s. m. نَحَّاسٌ *nehhâs* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

CHAUFFAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chauffer.* Bois de chauffage, حطاب الحريق *hathab elherîq.*

CHAUFFER, v. a. 1° Rendre chaud, حَمَّ *hamm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَمٌّ *hamm* s. m.); 2e f. حَمَّمَ *hammem*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيمٌ *tahmîm* s. m.); 4e f. أَحَمَّ *ahamm*, av. acc. (n. d'act. إِحْمَامٌ *ehmâm* s. m.). — حَمَّى *hemmâ*, 2e f. de حَمَا *hemâ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْمِيَةٌ *tahmia* s. f.), us. dans le lang. de tous pays); 4e f. أَحْمَى *ahmâ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْمَاءٌ *ehmâ* s. m.) (lang. en gén.); chauffé, مُحْمًى *mohmâa*, fém. ة: مُحَمَّاةٌ *mohmâa.* — un liquide en y jetant une pierre rougie, رَضَفَ *redhaf*, aor. *i*, av. acc.: chauffé, مَرْضُوفٌ *mardhoûf*, fém. ة. — زَخَرَ *zekhar*, av. acc. (n. d'act. زَخْرٌ *zekhr* s. m.). — un four, un poële, سَجَرَ *sedjer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَجُورٌ *sedjoûr* s. m.). — de l'eau etc., سَخَّنَ *sakhkhan*, 2e f. de سَخَنَ *sekhan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْخِينٌ *teskhîn* s. m.), très usité dans le lang. de tous pays; 4e f. أَسْخَنَ *askhan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْخَانٌ *eskhân* s. m.): chauffé (eau etc.), مُسَخَّنٌ *mesakhkhan* (lang. en gén.). — un produit chimique, sublimer, صَعَّدَ *ṣa''ad*, 2e f. de صَعِدَ *ṣa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la chose (n. d'act. تَصْعِيدٌ *taṣ'îd* s. m.); chauffé, مُصَعَّدٌ *moṣa''ad*, fém. ة. — En parl. du soleil, صَخَدَ *sakhad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَخْدٌ *ṣakhd* s. m.). — de l'eau à l'aide d'une pierre rougie, نَجَرَ *nedjer*, aor. *i*, *a*, av. acc. de l'eau (n. d'act. نَجْرٌ *nedjr* s. m.). — En parl. d'un vêtement chaud ou qui couvre bien, دَفِئَ *defi*, aor. *o*, av. acc.; 2e f. دَفَّى *deffa*, av. acc., us. dans le lang. de tous pays. ‖ 2° v. n. Être chauffé, سَخَنَ *sekhan* (lang. en gén.); l'eau chauffe, الماء يسخن *el mâ iosekhon.* — حَمَا *hemâ* (lang. en gén.). ‖ 3° Se chauffer, v. réfl. — au soleil, تَشَمَّسَ *techemmes*, 5e f. de شَمَسَ *chemes*, aor.

i (n. d'act. تَشَمُّس *techemmous* s. m.) (lang. en gén.). — il s'est chauffé, سَخَّنَ نفسه *sakhkhan nefsou* (vulg. en gén.); chauffez-vous, سَخِّن نفسك *sakhkhan nefsek* (lang. en gén.). — تَسَخَّنَ *tesakhkhan*, 5e f. de سَخَّنَ *sekhan* (lang. en gén.). — Se chauffer les mains près du feu, صَلَا *ṣelà*, aor. *i*, av. acc. des mains et ب du feu. — Se chauffer les mains, سَخَّن اليدين *sakhkhan el iedin* (lang. en gén.). — dans un bon vêtement, ou une couverture, تدفّى *tedeffà*, 5e f. de دَفِئَ *defi* (lang. en gén.). — au soleil (en parl. des serpents etc.), أَصْخَدَ *aṣkhad*, 4e f. de صَخَدَ *ṣakhad*, aor. *a*; 8e f. إِصْطَخَدَ *eṣṭhekhad*; qui se chauffe au soleil, مُصْطَخِد *moṣṭhakhed*. — Se chauffer au feu, en s'en approchant, تَصَلَّا *teṣallà*, 5e f. de صَلَّا *ṣelà*.

CHAUFFERETTE, s. f. مِسَخْنَة *meskhena* s. f. (lang. en gén.). — كَانُون *kànoūn* s. m., plur. كَوَانِين *kouànin* (Afrique). — مِنْقَال *mengàl* s. m. (Levant).

CHAUFFEUR, s. m. شَعَّال *cha"àl* s. m. (lang. en gén.) (rac. شعل *che'al* «allumer»). — فَحّام الماكينات *faḥḥàm elmàkinàt* «charbonnier des machines» (vulg., Afrique).

CHAUFFOIR, s. m. مَسْخَن *meskhan* s. m., plur. مَسَاخِن *mesàkhen* (n. de lieu du verbe سخن *sekhan*). — Chauffoir public, مسخى العَامّ *meskhan el'àmm* (lang. en gén.).

CHAUFOUR, s. m. Four à chaux, فَرّان *farràn* s. m. (Tunisie). — كَلَّاسَة *kellàsa* s. f., plur. كَلَّايِس *kellàïs* (rac. كِلْس *kels* «chaux»). Voir *Four à chaux*.

CHAUFOURNIER, s. m. جَيَّار *djiàr* s. m., plur. ة (rac. جير *djir* «chaux») (lang. en gén.). — كَلَّاس *kellàs* s. m., plur. ة.

CHAULAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chauler*.

CHAULER, v. a. Enduire de chaux, جَيَّر *djiier*, 2e f. de جَار *djàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْيِير *tedjiir* s. m.); chaulé, مُجَيَّر *modjiier*, fém. ة. — كَلَّس *kelles*, 2e f. de كَلَّس *keles*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْلِيس *teklis* s. m.); 4e f. أَكْلَس *ekles*, av. acc. (n. d'act. إِكْلَاس *eklàs* s. m.); chaulé, مُكَلَّس *mokelles*, fém. ة, plur. ين; chaulé, مَكْلُوس *meklùs*, fém. ة.

CHAUMAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chaumer*.

CHAUME, s. m. ‖ Tige des céréales, قَشّ *gechch* s. m., plur. قُشُوش *qochoūch* (lang. en gén.). — قَصَب *qaṣab* s. m., n. d'un. ة (lang. d'Afrique). ‖ Qui recouvre les toits des maisons, دِيس *dis* s. m. «jonc» (Afrique). — قَشّ *qechch* (lang. en gén.). Voir *Jonc, Paille, Roseau*.

CHAUMER, v. a. قلع القشّ *qala' el qechch* «ôter le chaume» (lang. en gén.) (n. d'act. تَقْلِيع القشّ *taqlì' el qechch* s. m.). — قَصَّب *qaṣṣab*, 2e f. de قَصَب *qeṣab*, aor. *i*, av. acc. des céréales» (n. d'act. تَقْصِيب *taqṣìb* s. m.) (Afrique). Voir *Brûler, Couper, Émonder*.

CHAUSSE, s. f. Voir *Botte, Caleçon, Chaussure* etc.

CHAUSSÉE, s. f. Voie etc., جِسْر *djesr* s. m., plur. جُسُور *djosoūr* et أَجْسَار *adjsàr*; ex. : un chemin semblable à une chaussée, طريق كالجِسْر (Ibn Batouta). — رَصِيف *reṣìf* s. m., plur. رُصُف *roṣoūf* (rac. رَصَف *reṣaf* «paver»). Voir *Barrage, Chemin, Route, Voie*.

CHAUSSER, v. a. 1° Mettre des bas, une chaussure, حَذَا *ḥedà*, aor. *o*, av. acc. de la chaussure (n. d'act. حَذْو *ḥedoū* s. m.): 4e f. أَحْذَا *aḥdà*, av. acc. — لَبِس *lebes*, aor. *i*, av. acc. (lang. de tous pays); 4e f. أَلْبَس *elbes*, av. acc. (lang. en gén.): chausse tes bas, تقاشيرك البس *elbes teqàcherek* (Algérie). — Chausser qqn. de chaussures, نَعَل *na'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 2e f. نَعَّل *na"al*, av. acc. (n. d'act. تَنْعِيل *tan'il* s. m.); 4e f. أَنْعَل *en'al*, av. acc. (n. d'act. إِنْعَال *en'àl* s. m.); chaussé, مُنَعَّل *mona"al*, fém. ة, plur. ين; chaussé, مَنْعُول *men'oūl*, fém. ة: être chaussé, 5e f. تَنَعَّل *tena"al* et 8e f. إِنْتَعَل *ente'al* (n. d'act. إِنْتِعَال *ente'àl* s. m.); chaussé, نَاعِل *nà'el*, fém. ة. Se chausser, حَذَا *ḥedà* (voir ci-dessus). Les diverses acceptions du verbe actif peuvent s'appliquer au verbe réfléchi; ex. : il se chausse, يلبس تقاشيره *ielbes teqàcherou* «il met ses bas» etc. Voir *Chaussure*.

CHAUSSE-TRAPE, s. f. Voir *Piége*.

CHAUSSETTE, s. f. جِرَاب *djeràb* coll. m., n. d'un. ة, plur. جُرُب *djorob* et جَرَارِيب *djeràrìb* (Levant, Syrie). — تقاشير *teqàchir* s. m. plur., n. d'un. ة تقشيرة *teqchira* s. f. (Algérie). — كَلْسِيطَة *kalsìṭha* s. f., plur. كَلَاسِيط *kelàsìṭh* (Tunisie, de l'italien). — قَدِيمَة *qedìma* s. f., plur. قَدَايِم *qedàïm*. Voir *Bas*.

CHAUSSON, s. m. مَزّ *mezz* s. m.; en Afrique et dans le Levant مست *mest* s. m. On appelle ainsi des chaussons en peau molle que les Musulmans portent dans la chaussure. — قَلْشين *qalchìn* s. m., plur. قَلَاشين *qelàchìn* (Syrie, Levant).

CHAUSSURE, s. f. ‖ Chaussure qque, حِذَا *ḥedà* s. m., plur. أَحْذِيَة *aḥdia*; appliquer une chaussure contre une autre pour en prendre la mesure, حَذَا *ḥedà*, aor. *a*, av. acc. de l'une et ب de l'autre; prendre la mesure d'une chaussure, حَذَا *ḥedà*, aor. *o*, av. acc.; mettre une chaussure, se chausser, 8e f. إِحْتَذَى *eḥteḍà* et 10e f. إِسْتَحْذَى *esteḥḍà*. — Chaussure ressemelée, حَوَر *ḥoūar* s. m., n. d'un. ة s. f. — Chaussure avec de hauts talons, زَرْبُول *zerboūl* s. m., plur. زَرَابِيل *zeràbìl*. — Chaque côté de la chaussure, شَبَاة *chebà* s. f., plur. شَبَوَات *chebōūàt*. — usée, شَرْتَة *chertsa*. — ferrée, صِرْم *ṣerm* s. m., plur. أَصْرَام *aṣràm*. — Soulier. نَعْل *na'l* s. f., plur. نِعَال *ne'àl*: ex. : ma chaussure est devenue trop étroite pour mon pied, ضاقت نعلى على رجلي (Ibn Batouta); qui a beaucoup de chaussures, نَاعِل *nà'el*, fém. ة; avoir beaucoup de chaussures, أَنْعَل *en'al*, 4e f. de نَعَل *na'al*, aor. *a*. — Chaussure en mauvais état ou raccommodée, نَقْل *naql*, plur. نِقَال *neqàl*. Voir *Botte, Bottine, Soulier* etc.

CHAUVE, adj. Sur le devant de la tête, أَجْلَح *aḏlaḥ*, fém. جَلْحَاء *ḏelḥà* plur. جُلْح *ḏoloḥ* (rac. جلح *ḏelaḥ* «perdre les cheveux de devant»). — (tête), دَلَمِص *dolamès*; être chauve (tête). تَدَلْمَص *tedalmaṣ*, 2e f. du radical دلمص *dalmaṣ*. — جَهْوَاء *ḏahoūà* (rac. جهى *ḏeha* «être nu, découvert»). — أَشْحَق *ashaq*, fém. سَحْقَاء *saḥqà*, plur. سُحْق *soḥoq* (rac. سحق *seḥaq* «raser»). — Être chauve (en parl. du devant de la tête), أَسْفَر *esfer*, 4e f. de سَفَر *sefer*, aor. *i*, av. من des cheveux. — أَسْقَع *asqaḥ*, fém. سَقْعَاء *saqḥà*, plur. سُقْع *soqoḥ* (rac. سقعة *soqḥa* «calvitie»). — أَسْلَخ *aslaḵh*, fém. سَلْخَاء *selḵhà*, plur. سُلْخ *soloḵh* (rac. سلخ *seloḵh* «dépouiller, écorcher»). — Qui est devenu chauve, شَفَنْتَر *chefentèr* (rac. شَفَنْتَر *chefter* «être disséminé»). — أَصْدَم *aṣdam*, fém. صَدْمَاء *ṣadmà*, plur. صُدْم *ṣodom* (rac. صدمة *ṣodma* «calvitie»). — أَصْقَع *aṣqaḥ*, fém. صَقْعَاء *ṣaqḥà*, plur. صُقْع *ṣoqoḥ*: être chauve. صَقِعَ *seqaḥ*, aor. *a*. — أَصْلَع *aṣla'*, fém. صَلْعَاء *ṣal'à*, plur. صُلْع *solo'*; être chauve. صَلِعَ *sela'*, aor. *a* (surtout sur le devant de la tête). — En parl. de la tête. صَمَحْمَح *ṣemaḥmaḥ*. — أَقْرَع *aqra'*, fém. قَرْعَاء *qar'à*, plur. قُرْع *qor'* (Afrique, prononcez *agra'*); être chauve. قَرِعَ *qera'*, aor. *a*. — entièrement chauve, مُقَوْقَع *moqaōqaō*. — أَمْعَر *am'ar*, fém. مَعْرَاء *ma'rà*, plur. مُعْر *mo'or* (rac. مَعِر *ma'ar* «perdre les cheveux»). — املص الرّاس *àmlas errìs* «dont la tête est lisse». — aux tempes, أَنْزَع *enza'*, fém. نَزْعَاء *nez'à*, plur. نُزْع *noza'*; être chauve aux tempes. أَنْزَع *enza'*, 4e f. de نَزِع *neza'*, aor. *i*. Voir *Cheveu*.

CHAUVE-SOURIS, s. f. خُفَّاش *khofàch* s. m. — سَحَاة *schà ḥoffach* s. m., plur. خَفَافِيش *khefàfich* (Levant, Syrie).

s. f., plur. سَحًا *seḥan*. — أَشْرُف *echref*. — طُوط *thouth* coll. m. — طِيْر اللَّيل *ṭhir ellil* «oiseau de la nuit» (Afrique, Sahara). — عَذْسِيَة *'adsia* s. f. — وَطْوَاط *ouaṭhouàth* s. m., plur. وَطَاوِط *ouṭhàouith* (Levant).

CHAUX, s. f. جِير *djir* s. m. (Afrique et Levant). — non gachée, سَيَّاع *sàï'* s. m. — vive, ضَارُوج *ṣàrouedj* s. m. — كِلْس *kels* s. m. — لِيَاط *liàṭh* s. m. ‖ Enduire de chaux, جَيَّرَ *djïer*, 2e f. de جَارَ *djar*, aor. *i*, av. acc. — كَلَّسَ *kelles*, 2e f. de كَلَسَ *keles*, aor. *i*, av. acc. — Enduit de chaux, مُجَيَّر *moudjïer*, fém. ة; مُكَلَّس *mokelles*, fém. ة. ‖ Blanchir à la chaux, يَبَّض بالجير *baïaḍḍ bel djir* (Afrique et Levant). ‖ Chaux éteinte, جير مُطفى *djir moṭfi* (lang. en gén.).

CHAVIRER, v. n. اِنْقَلَبَ *enqeleb*, 7e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i* (n. d'act. اِنْقِلَاب *enqelàb* s. m.). (lang. en gén.). ‖ v. a. قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. du même, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.); 4e f. أَقْلَبَ *aqleb*, av. acc.; chaviré, مَقْلُوب *maqlouub*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.

CHEF, s. m. ‖ 1° Qui est à la tête, guide, إِمَام *imàm* s. m. — d'une tribu, انف القوم *ànef el qoûm* s. m. — Maître, ثُوْر *tsoûr* s. m., plur. ثِيرَان *tsïràn*. — Maître, جَجَحْ *djaḥdjaḥ* s. m., plur. جَجَاجِح *djeḥàdjeḥ*. — Seigneur, جُرْثُوم *djortsoûm* s. m., plur. جَرَاثِيم *djeràtsim*. — d'une famille, d'une tribu, حُلَاحِل *ḥolàḥel* s. m., plur. حَلَاحِل *heläḥel*. — Tête, au fig., دِحْيَة *deḥïa* s. f., plur. دِحَا *deḥà*. — Chef d'une tribu, d'une communauté, le premier, la tête, رَأْس *ràs* s. m., plur. رُوس *rôus* (lang. de tous pays); رُئِيس *réis* s. m., plur. رُؤَسَاء *rôuasà* (lang. en gén.); être le chef, رَأَسَ *ràs*, aor. *a*; faire qqn. chef, 2e f. رَأَّسَ *raas*, av. acc. de la pers. et على des autres; devenir chef, 8e f. اِرْتَأَّسَ *ertàs*, av. على des subordonnés; se faire chef de . . ., 5e f. تَرَأَّسَ *teràas*, av. على des subordonnés; dignité de chef, رِيَاسَة *ràsa* s. f. (lang. de tous pays). — Être chef d'une flotte, تَرَبَّنَ *terebben*, 5e f. de رَبَنَ *reben*. — Chef, prince, رَتّ *rett* s. m., plur. رُتُوت *rotôut*. — Qui est à la tête, en tête, رَوْق *raouq* s. m., plur. أَرْوَاق *arouàq*. — d'une armée, زَاجِل *zàdjel* s. m., plur. زَوَاجِل *zouàdjel*. — Maître, seigneur, زَفَر *zefer* s. m., plur. أَزْفَار *azfàr*; زَافِرَة *zàfera* s. f., plur. زَوَافِر *zouàfer*. — d'une tribu, زُوَيْر *zouéir* s. m., plur. زَوَاوِير *zouàouïr*. — Prince, سَرْو *serôu* s. m. — Roi, prince, سِنْوَار *senoûr* s. m. — d'une tribu etc., سَيِّد *siïed* s. m., plur. سَادَة *sàdat* (lang. en gén.); être chef de . . ., سَادَ *sàd*, aor. *o*, av. على des subordonnés; proclamer qqn. chef, 2e f. سَيَّدَ *siïed*, av. acc. de la pers.; dignité de chef, pouvoir, سِيَادَة *siàda* s. f. (lang. en gén.). — Chef, doyen etc., شَيْخ *cheïkh* s. m., plur. شُيُوخ *chioûkh* (lang. en gén.). — Maître, صَاحِب *ṣàḥeb* s. m., plur. أَصْحَاب *aṣḥàb* (lang. en gén.); chef de la famille, صَاحِب البيت *ṣàḥeb el bit* s. m. (lang. en gén.). — Le premier, le doyen etc., صَدْر *ṣedr* s. m., plur. صُدُور *ṣedôur*. — Seigneur, صِنْدِيد *ṣendïd* s. m., plur. صَنَادِيد *ṣenàdïd*. — Le premier, le plus notable, عِرْنِين *'ernïn* s. m., plur. عَرَانِين *'aràninn*. — Maître, seigneur, مُعَصَّب *mo'aṣṣeb* s. m. — d'une tribu, عَلَم *'alem* s. m. — Prince, seigneur, مُعَمَّم *mo'ammem* s. m. — Chef, seigneur, عِمَاد *'emàd* s. m. «appui»; le chef de la religion, عِمَادُ الدِّين *'emàd eddïn*. — Au plur. les principaux, les chefs, عُنُق *'onoq* s. m. plur. — d'une tribu, d'une famille, فَرْع *fera'* s. m., plur. فُرُوع *feroû'*. — d'un village, فِرْنَاس *fernàs* s. m., plur. فِرَانِسَة *fernàsa* «courageux, brave». — Prince, مُقَدِّم *moqaddem*, fém. ة, plur. ين (Afrique); قَدَّام *qaddàm* s. m.; قِدِّيم *qeddïm* s. m.; être chef, être le premier parmi les siens, قَدُمَ *qedem* aor. *o*; faire qqn. chef parmi les autres, 2e f. قَدَّمَ *qaddem*, av. acc. de la pers. et على des autres; être le chef, 5e f. تَقَدَّمَ *teqaddem*, av. على des sujets (lang. d'Afrique). — d'une tribu etc., seigneur, maître, قَرْم *qarm* s. m., plur. قُرُوم *qoroûm*. — Le premier parmi les siens, قِرِّيع *qerri'* s. m. — Homme le plus considérable parmi les siens, قُطْب *qoṭhob* s. m., plur. قُطُوب *qoṭhoûb* «pôle». — d'une peuplade, des bergers, قَمْعَال *qem'àl* s. m., plur. قَمَاعِيل *qemà'il*; être chef, قَمْعَلَ *qam'al*. — d'une tribu, d'une ville, gouverneur, قَايِد *qàïd* s. m., plur. قِيَاد *qïàd* (Afrique), d'où le mot caïd. — Le premier, le chef d'une tribu, d'une famille etc., كَبِير *kebïr* s. m., plur. كِبَار *kebàr* «grand» (Afrique); un tel est notre chef, فلان كبيرنا *felàn kebïrnà*; leur chef me demanda une chemise طلب منى كبيرهم قميصا (Ibn Batouta). — d'une tribu, كَبْش *kebch* s. m., plur. أَكْبَاش *akbàch*. — des écuries, مُهَتِّر *mehtter* s. m., plur. مَهَاتِرَة *mehàtera* (du persan). — d'une tribu etc., نَقِيب *neqïb* s. m., plur. نُقَبَاء *noqebà* (Afrique). — d'une communauté, نَاظُور *nàdhoûr* s. m., plur. نَوَاظِير *nouàdhïr*. — d'une tribu, نَاهِز *nàhez*. — Guide, conducteur, هَادِ *hàdi* (pour هَادِئ), plur. هُدَاة *hodà* (rac. هَدَى *hedà* «guider»). — Principal personnage, وَجِيهَة *ouàdjïh* s. m., plur. وُجَهَاء *oudjehà*; وَجْه *oudjeh* s. m., plur. وجوه *oudjoûh*; les chefs de l'armée, وجوه العساكر *oudjoûh el 'asâker*. — Chef d'une ville, d'un corps etc., وَالٍ pour وَالِئ *ouàli* s. m., plur. وُلَاة *oulà* (lang. en gén.); devenir le chef de . . ., تَوَلَّى *touella*, 5e f. de وَلَى *oula*, av. على des inférieurs (lang. d'Afrique et du Levant). — 2° Tête. Voir ce mot. — De mon chef, من راسى *men ràsi* (lang. en gén.). Voir *Maître, Premier, Seigneur*.

CHEF-D'OEUVRE, s. m. Œuvre parfaite, راس العمل *ràs el 'amel* (Afrique). — حاجة عظيمة *ḥadja 'aḥïma* «chose merveilleuse» (Afrique). Voir *Œuvre, Ouvrage*.

CHEF-LIEU, s. m. بَنْدَر *bender* s. m., plur. بَنَادِر *benàder* (Syrie, Levant). Voir *Capitale*.

CHEIK, s. m. شَيْخ *cheïkh* s. m., plur. شُيُوخ *chioûkh* (lang. en gén.) (d'où le mot français); au plur., مَشَايِخ *mechàïkh* (Afrique). — Devenir cheik de . . ., تَشَيَّخَ *techïekh*, 5e f. de شَاخَ *chàkh*, aor. *i*, av. على des sujets; faire qqn. cheik, 2e f. du préc. شَيَّخَ *chïekh*, av. acc. de la pers. et على des inférieurs (lang. en gén.).

CHÉIRANTHUS, s. m. شَجَارَة *chadjara* s. f.

CHÉLIDONIE, s. f. Plante, بقلة الخطاطيف *baqlet el khoṭṭàṭhif* «plante des hirondelles». — مَامِيرُون *màmïroûn* s. f.

CHÉLONOGRAPHIE, s. f. وَصْف الفكارين *ouaṣf el fekàrin* «description des tortues».

CHÉLONOPHAGE, s. m. وكّال الفكارين *ouekkàl el fekàrin* «mangeur de tortues».

CHEMIN, s. m. بِرْزِيق *berziq* s. m., plur. بَرَازِيق *beràziq*. — tracé par les bœufs, مَبْقَرَة *mabqera* s. f. (rac. بقر *beqar* «bœufs»). — Grande route, مَتْقَم *metsqab* s. m., plur. مَثَاقِب *metsàqeb*. — Tracé du chemin, ثَكَم *tsekem* s. m. — dans les montagnes, défilé, ثَنِيَة *tsenïa* s. f., plur. ات et ثَنَايَا *tsenàïa*; en Tunisie on emploie ce mot pour désigner toute espèce de chemins. — Grand chemin, grande route, مَجَبَّة *medjebba* s. f. — Faire du chemin, جَدَعَ *djeda'*. — large, جَرِيد *djeredj* s. m. — Passage, مَجَاز *medjàz* s. m. et ة s. f. «gué» (lang. en gén.). — Distance à parcourir, حَلْجَة *ḥaldja* s. f. — خَدّ *khadd* s. m. — Chemin bien distinct, خَيْدَب *khaïdeb* s. m. — qui n'aboutit pas, خَيْدَع *khaïda'* (rac. خدع *kheda'* «tromper»). — étroit, caché, خَرْت *khart* s. m., plur. خُرُوت *khorôut*. — bien frayé, مَخْرُف *makhref* et ة. — Prendre un autre chemin que son compagnon, خَازَ *khàzem*, 3e f. de خَزَمَ *khezem*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; chemin dans les montagnes, مَخْزَم *makhzem* s. m., plur. مَخَازِم

mekhàzem. — Prendre le plus court chemin, إِخْتَزَنَ *ekhtezen,* 8e f. de خَزَنَ *khezen,* av. acc. du chemin; chemin le plus court, مُخْتَزَنٌ *mukhtazen* s. m., plur. مَخَازِنُ *mekhàzen;* مُخْتَصَرٌ *mukhtsar* s. m., plur. مَخَاصِرُ *mekhàsser;* prendre le plus court chemin, إِخْتَصَرَ *ekhtesar,* 8e f. de خَصَرَ *khesar,* av. acc. du chemin. — Chemin derrière une montagne, خَلِيفٌ *khelif,* plur. خُلَفُ *kholof.* — Route, خِيَاطٌ *khiàth* s. m. — Route, دَرْبٌ *derb* s. m., plur. دُرُوبٌ *deràb* (Afrique, surtout en Tunisie). — Sentier, voie, دَرَجٌ *daradj* s. m., plur. أَدْرَاجٌ *adràdj;* مَدْرَجٌ *madradj* s. m., plur. مَدَارِجُ *medàredj.* — Chemin qui s'efface, دَرْسٌ *ders.* N. B. Dans ce mot et dans tous ceux qui indiquent un attribut on devra faire précéder l'attribut du mot chemin et dire : chemin qui s'efface, طريق درس *therìq ders;* chemin qui n'aboutit pas, طريق خَيْدَع *therìq khaïda'* etc. — Chemin battu, دَعْسٌ *da's* (rac. دَعَسَ *da'as* «fouler aux pieds»). — Chemin par où l'on part, مَذْهَبٌ *medheb* s. m., plur. مَذَاهِبُ *medàheb* (rac. ذهب *dheb* «s'en aller»). — Chemin que l'on suit, مَرْغَمٌ *margham,* plur. مَرَاغِمُ *meràghem.* — Chemins qui se séparent et divergent, رُفَاضٌ *roffàdh* (rac. رفض *rafadh* «quitter»). — Chemin étroit, طريق زقب *therìq zaqab.* — dans les montagnes, مَسْبَأٌ *mesbà* s. m. — Route, سَبِيلٌ *sebil* s. m., plur. سُبُلٌ *sobol;* سَبِيلَةٌ *sebila* s. f. — étroit, طريق مَسْتَل *therìq mestel.* — Sentier, مَسْرَبٌ *mesreb* s. m., plur. مَسَارِبُ *mesàreb* (Afrique); سَرْبٌ *serb* s. m., plur. أَسْرَابٌ *asràb;* suivre son chemin tout droit, سَرَبَ *sereb,* aor. *o.* — Route, صِرَاطٌ *serâth* s. m. (voir plus loin صِرَاط *sìràth*). — Sentier, أُسْلُوب *oslùb* s. m., plur. أَسَالِيبُ *asàlib.* — Route, voie que l'on suit, مَسْلَكٌ *meslek* s. m., plur. مَسَالِكُ *mesàlek;* suivre son chemin, سَلَكَ *selek,* av. acc. du chemin; faire suivre à qqn. un chemin, 4e f. أَسْلَكَ *eslek,* av. acc. de la pers. et acc. du chemin. — Direction, route, سَمْتٌ *semt* s. m., plur. سُمُوتٌ *somùt.* — Route, sentier, سَنَنٌ *senan* s. m., n. d'un. سَنَةٌ *sonna,* plur. سُنَنٌ *sonan;* chemin battu, طريق مُسْتَنٌّ *therìq mostenn.* — dans les montagnes, سَنِيعَةٌ *seni'a* s. f., plur. سَنَايِعُ *senàia'.* — Chemin droit, شَرِيعَةٌ *cheri'a* s. f., plur. شَرَايِعُ *cheràia';* par où l'on conduit boire les bestiaux, شِرْعَةٌ *cherìa'* s. m., plur. أَشْرَاعٌ *achrà';* مَشْرَعَةٌ *mechre'a* s. f., plur. مَشَارِعُ *mechàra'.* — à travers les montagnes, شِعْبٌ *cha'b* s. m., plur. شِعَابٌ *che'àb* (Afrique); sentier, مَشْعَبٌ *mach'ab* s. m., plur. مَشَاعِبُ *mechà'ab,* au pr. et au fig.; ex.: le chemin, le sentier de la vérité, مشعب الحق *mach'ab el haqq.* — Chemin uni, طريق مَصْدَعٌ *therìq masda'.* — Route, صَعِيدٌ *sa'id* s. m., plur. صُعُدٌ *so'od.* — Chemin, route, صِرَاطٌ *sìràth* s. m., plur. طُرُقٌ *soroth.* On trouve fréquemment dans le Coran ce mot qui signifie aussi «pont jeté sur les enfers». — Route qque, طَرِيقٌ *therìq* s. m., plur. طُرُقٌ *thoroq* et طُرْقَانٌ *thorqàn,* terme le plus fréquemment usité dans le lang. de tous pays: prendre son chemin par . . ., جعل طريقه على *dje'al therìqou 'ala* (lang. en gén.); je les rejoignis en chemin, لحقتهم فى الطريق *lehaqthoum fèlthèriq;* tout chemin conduit à la mosquée, كلّ طريق ينفد للجامع *koull therìq lelldjàma' ienfed* (proverbe analogue au proverbe français : tout chemin mène à Rome). — Frayer un chemin à force d'y marcher, عَبَدَ *'abed,* 2e f. عَبَّدَ *'abbed,* 2e f. عَبَدَ *'abed,* aor. *o.* — Sentier, route frayée, عَرْقٌ *'arq* s. m., plur. عُرُوقٌ *'orùq.* — Chemin sinueux, طريق مُعْتَنِفٌ *therìq mo'tenef.* — large, spacieux, surtout entre deux montagnes, فَجٌّ *fedjdj* s. m., plur. فِجَاجٌ *fedjàdj* (rac. فَجَّ *fedjdj* «écarter»). — Chemins, sentiers frayés, فِجَارٌ *fedjàr* s. m. plur. — Chemins, routes, فِرَاضٌ *feràdh* s. m. plur. — large, voie spacieuse, فُزْرَةٌ *fozra* s. f.; à travers les sables, dans les dunes, فَازِرَةٌ *fazera.* — Chemin, route unie, égale, مَقَدٌّ *meqadd* s. m. — Chemin le plus court, طريق مَقْرَب *therìq maqreb* (قرب *qarab* «approcher»). — Route, مِقْفَلٌ *meqfel* s. m., plur. مَقَافِلُ *meqàfel.* — étroit, لِزَبٌّ *lezb,* — Chemin battu, مَلْعَنَةٌ *mel'ana,* plur. مَلَاعِنُ *melà'en.* — Route, لَمُوسَةٌ *lemoûsa* s. f. — Chemin resserré entre deux rochers, لِهْبٌ *lehb* s. m., plur. لِهَابٌ *lehàb.* — Grand chemin, grande route, مِسَحٌ *mesh* s. m., plur. مُسُوحٌ *mosoûh.* — Milieu du chemin, مِلَكٌ *melk* s. m. — Chemin uni, égal, مَوْرٌ *maôur* s. m. — Sentier, route, نَهِيٌّ *nehi* s. m. — Grand chemin, نَجَلٌ *nedjel* s. m., plur. نِجَالٌ *nedjàl.* — Sentier, route, نَحْوٌ *nahoû* s. m., plur. أَنْحَاءٌ *anhà.* — Tracé du chemin, نَيْسَبٌ *naïseb* s. m. — Chemin, sentier, مَنْسِمٌ *mensem* s. m., plur. مَنَاسِمُ *menàsem* (rac. نَسَمَ *nesem* «piétiner»). — Route, grande route, نَعَامَةٌ *ne'àma* s. f., plur. نَعَايِمُ *ne'àïm.* — à travers les montagnes, مَنْقَلٌ *manqal* s. m. — Chemin détourné, طريق مَنْكُوبٌ *therìq menkoûb* (نكب *nekeb* «dévier»). — Chemin bien tracé, نَهْجٌ *nehdj* s. m., plur. نُهَجٌ *nehàdj;* مَنْهَجٌ *menhedj,* plur. مَنَاهِجُ *menàhedj* (rac. نَهَجَ *nehedj* «frayer un chemin»). — Chemin de l'abreuvoir, مَنَابٌ *menàb.* — Le bon chemin, le chemin par excellence, هُدَى *houdà* s. m. (c'est le titre du Coran). — Chemin au bord d'une montagne, وَتِيرَةٌ *ôatira* s. f., plur. وَتَايِرُ *ôatàïr* «sillon». — Route que l'on suit, وَخَى *ôakha* s. m. Voir *Direction, Route, Sentier, Voie.* Prendre le chemin de . . ., تَوَجَّهَ *tôedjdjeh,* 5e f. de وَجَهَ *ôadjeh,* av. الى du but. Voir *se Diriger.* ‖ Couper le chemin, قَطَعَ الطَّرِيقَ *qathha' eththeriq* (lang. en gén.). Chemin de fer, طريق حديد *therìq hadìd* (Afrique). — طريق النّار *therìq ennàr* «chemin du feu» (Afrique). — كَرُّوسة النّار *karroûset ennàr* «voiture du feu» (Afrique). — بابور *bàbôur* s. m. (Tunisie, de l'italien). Chemin faisant nous devisions, نحن ماشين ونتحدّثوا *nahnà màchin ôu netehaddetsoû* «nous marchions et devisions» (lang. en gén.). Sur le chemin, فى الطّريق *fèlltheriq* (lang. en gén.). Voir *Cheminer, Distance, Espace, Marcher.*

CHEMINEE, s. f. Foyer, إِرَّةٌ *ira* s. f., plur. أُرُونٌ *iroûn.* — أُطْبِيمَةٌ *alhima* s. f. — مَدْخَنٌ *medkhan* s. m., plur. مَدَاخِنُ *medàkhen,* n. d'un. ة s. f. «qui conduit la fumée» (lang. en gén.). — دَاخُونٌ *dàkhoûn* s. m., plur. دَوَاخِينُ *dôuàkhin* (Syrie, Levant). — مَامُوسٌ *màmoûs* s. m., plur. مَوَامِيسُ *moûàmis.* Voir *Foyer.*

CHEMINEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cheminer.*

CHEMINER, v. n. Au clair de la lune, أَبْدَرَ *ebder,* 4e f. de بَدَرَ *beder* (n. d'act. إِبْدَارٌ *ebdàr* s. m.). — doucement, حَادَجَ *hàdedj,* 3e f. de حَدَجَ *hededj,* aor. *i* (n. d'act. حِدَاجٌ *hedàdj* s. m. et مُحَادَجَةٌ *mohàdedja* s. f.). — Aller son chemin, marcher, دَرَجَ *deradj,* aor. *a;* cheminer longtemps, 2e f. دَرَّجَ *darradj* (n. d'act. تَدْرِيجٌ *tadrìdj* s. m.); marcher, 8e f. إِدَّرَجَ *edderadj.* — en compagnie de qqn., رَاشَقَ *rìchaq,* 3e f. de رَشَقَ *rechaq,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. رِشَاقٌ *rechàq* s. m.). — Marcher, voyager, سَارَ *sàr,* aor. *i* (n. d'act. سَيْرٌ *sir* s. m., مَسِيرَةٌ *mesira* s. f.) (Afrique); qui chemine, سَايِرٌ *sàïr,* fém. ة. — Marcher, s'avancer, صَدَرَ *sedar,* aor. *i, o* (n. d'act. صَدْرٌ *sadr* s. m.). — Cheminer en compagnie de qqn., ensemble, تَرَافَقُوا *terâfeqoû,* 6e f. de رَفَقَ *refaq* au plur., us. dans le lang. d'Afrique; qui cheminent ensemble, مُتَرَافِقِينَ *moterâfeqîn* (Afrique). — Cheminer sans s'arrêter, عَادَسَ *'ades,* 3e f. de عَدَسَ *'edes,* aor. *i* (n. d'act. عِدَاسٌ *'edàs* s. m.). — Cheminer tout seul ou à l'aventure, تَعَسَّفَ *te'assef,* 5e f. de عَسَفَ *'asef,* aor. *i* (n. d'act. تَعَسُّفٌ *te'assoûf* s. m.). — Qui chemine tout seul, فَدَرَةٌ *fodera* et فَرَدَةٌ *foreda.* — Cheminer avec qqn., مَتَنَ *meten,* av. ب de la pers. (n. d'act. مَتْنٌ *meten* s. m.). — Marcher, مَشَى *mechà,* aor. *i* (n. d'act. مَشْيٌ *mechi* s. m.); se mettre en marche, 5e f. تَمَشَّى *temechchà,* usités dans le lang. de tous pays. — Marcher, نَاشَ *nàch,* aor. *o* (n. d'act. نَوْشٌ *naôûch* s. m.). — Marcher, aller, هَاسَ *hàs,* aor. *i* (n. d'act. هَيْسٌ *héis* s. m.). — Cheminer lentement à côté de qqn., هَادَى

hàda, 3e f. de هَدَى *hedà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Cheminer tout droit vers un but, وَخَى *wākha*, aor. يَخِي (n. d'act. وَخْيٌ *wākhi* s. m.). Voir *Aller, se Diriger, Marcher.*

CHEMISE, s. f. „ De femme, sans manches et fendue au milieu, إِثْبٌ *ith* s. m., plur. أَثَابٌ *àth.* — Endroit où la chemise est fendue sur la poitrine, بِنْقَةٌ *benqa* s. f.; جَيْبٌ *djîb* s. m., plur. جُيُوبٌ *djîoûb* «poche». — de femme, sans manches et fendue au milieu, جَوْبٌ *djôûb* s. m. — de femme, ذِرْعٌ *dera'* s. m., plur. أَذْرَاعٌ *adrà'*; مِذْرَعٌ *medra'* s. m., plur. مَذَارِعُ *medàre'.* — d'homme ou de femme, سورية *sôûria* s. f., plur. سَوَارِى *sôûàri* (Tunisie). — en gén., سِرْبَالٌ *serbàl* s. m., plur. سَرَابِلُ *serâbel;* mettre la chemise. سَرْبَلَ *serbel* (du persan). — courte, صِدَارٌ *sedâr* s. m. (rac. صدر *sêder* «poitrine»). — Chemise bleue en Égypte, عُرَى *'ora'* s. m. (Kazimirski). — d'enfant fendue jusqu'à la ceinture, عِلْقَةٌ *'elqa* s. f. — de femme, قَرْقَرٌ *qarqar* s. m., plur. قَرَاقِرُ *qerâquer;* قَرْقَلٌ *qarqal* s. m., plur. قَرَاقِلُ *qerâqel.* — قَمِيجَةٌ *qemîdjdja* s. f., plur. قَمَايِجُ *qemâîdj* (Afrique); mettre une chemise, لبس قميجة *lebes qemîdjdja* (Afrique). — قَمِيصٌ *qemîs* s. m., plur. قُمْصَانٌ *qomsân* (Syrie, Levant); mettre une chemise, تقمّص *teqammas*, 5e f. de قَمَصَ *qemas*, aor. *i.* — Chemise courte, نِجَافٌ *nedjâf* s. m. — de femme, هَبَايَةٌ *hebâia* s. f., plur. ات (Afrique).

CHEMISETTE, s. f. صَدْرِيَّةٌ *sedrîia* s. f., plur. صدارى *sedâri* (rac. صدر *sêder* «poitrine»), us. dans le lang. en gén.

CHÈNAIE, s. f. Bois de chênes, غَرِيفٌ *ghérif* s. m., plur. غُرُفٌ *ghorf.* — غابة بلّوط *ghâba ballôûth* «forêt de chênes» (Afrique et Levant). Voir *Chêne.*

CHENAPAN, s. m. ابن حرام *ben herâm* «fils de péché» (lang. en gén.). — زكطى *zokthî* s. m., plur. بكايا *zekâîth* (Afrique, vulg.). Voir *Vaurien* etc.

CHÊNE, s. m. بَلُّوطٌ *bellôûth* s. m., plur. بُلُوخٌ *bolôûkh.* — بَلُّوطٌ *ballôûth* coll. m., n. d'un. ة (lang. de tous pays). — سِنْدِيَانٌ *sendiân* s. m. — زان *zân* coll. (lang. en gén.); montagne des chênes, جبل الزّان *djebel ezzân.*

CHENET, s. m. Trad. par «soution des bûches». Voir ces mots.

CHÈNEVIS, s. m. Graine de chènevis, شَهْدَانَجٌ *chehdânedj* s. m. (du persan) (Levant). — Graine de chènevis, طُلَّامٌ *thollâm* s. m. — كَفّ *kef'* s. m. Voir *Chanvre.*

CHENIL, s. m. مَرْقَدُ الكلب *marqad el kelb* «gîte du chien» (lang. en gén.).

CHENILLE, s. f. دُودٌ *dôûd* s. m., plur. دِيدَانٌ *didân*, n. d'un. ة (lang. en gén.). — لحّاس *lahhâs* (rac. لحس *lehas* «ronger, dévorer»).

CHENU, adj. شَايِبٌ *châîb*, fém. ة, plur. شِيَابٌ *chîâb;* أَشْيَبُ *echieb*, fém. شَيْبَا *cheîbà*, plur. شُيْبٌ *chioûb* (lang. en gén.); devenir chenu, blanchir, شَابَ *châb*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Blanc, Blanchir.*

CHEPTEL, s. m. Ferme, convention entre le maître et le fermier, خَمَاسَةٌ *khemâsa* s. f. (rac. خمس *khoms* «cinquième»); en Afrique le fermier a le cinquième de la récolte.

CHEPTELIER, s. m. خَمَّاسٌ *khammâs* s. m., plur. خَمَّاسِيس *khemmâsis* et خَمَاسَة *khemâsa* (Afrique), d'où le mot français *khammes*, us. en Afrique.

CHÈQUE, s. m. تَذْكِرَةٌ *tezkera* s. m., plur. تَذَاكِرُ *tezâker* (Afrique). Voir *Billet.*

CHER, adj. ‖ 1° Qu'on affectionne, مَحْبُوبٌ *mahbôûb*, fém. ة (lang. en gén.). — مُحِبٌّ *mohibb*, fém. ة (lang. en gén.). — Cher ami, أَيُّهَا الحبيب *aïtouhal hebîb;* plus cher, plus aimé, أَحَبُّ *ahabb* fém. حَبَّا *habbà* (rac. حبّ *habb* «aimer, chérir»). — عَزِيزٌ *'azîz*, fém. ة, plur. أَعِزَّة *'ozzà;* plus cher, أَعَزُّ *a'azz*, fém. عَزَّا *'azzà* (rac. عزّ *'azz* «chérir» (lang. en gén.); ex. : son cheval lui est cher, حصانه عزيز عليه *hesânou 'azîz 'alih.* — وَدِيدٌ *wâdîd*, fém. ة, plur. أَوِدَّاء *aôûeddà;* plus cher, plus aimé, أَوَدُّ *aôûedd*, fém. وَدَّا *ôûeddà* (rac. ودّ *ôûedd* «aimer»). Voir *Affectionné, Aimé, Chéri.* ‖ Rare, précieux, مُثَمَّنٌ *motsemmen*, fém. ة. — عَزِيزٌ *'azîz*, fém. ة (lang. en gén.); plus cher, أَعَزُّ *a'azz* (lang. en gén.). Qui coûte beaucoup, غال pour غَالِيٌ *ghâlî*, fém. غَالِيَةٌ *ghâlia*, plur. ين (lang. en gén.): un cheval cher, حصان غالى *hesân ghâlî;* vendre cher à qqn., غلّى *ghalla*, 2e f. de غَلَا *ghelà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (lang. en gén.): devenir cher, 6e f. تَغَالَى *teghâlà;* plus cher, أَغْلَى *aghlà.* — Être très cher, قَصَرَ *qeçar*, aor. *o* (n. d'act. قُصُورٌ *qoçôûr* s. m.). Adv. غَالِيًا *ghâlîan* adv.: c'est trop cher pour moi, غالى علىّ *ghâlî' alîia* (lang. en gén.).

CHERCHER, v. a. Chercher qqch. ou qqn., بَحَثَ *behats*, aor. *a*, av. عن de la ch. et ب du lieu où l'on cherche (n. d'act. بَحْثٌ *bahts* s. m.) (lang. en gén.); ex. : nous cherchâmes le chien dans le navire, بحثنا بالمركب عن الكلب *behatsnà bel merkeb 'an el kelb:* cherché, qui est l'objet de recherches, مَبْحُوثٌ *mebhôûts*, fém. ة. — Quérir, تَبَدَّعَرَ *tebed'ar*, 2e f. de بَدْعَرَ *bed'ar.* — Chercher, tâcher de trouver qqch., بَرْبَسَ *berbes*, av. acc. on عن du régime. — Rechercher, scruter, بَعْثَرَ *ba'tsar* et بَغْثَرَ *baghtsar* (n. d'act. ة). — un objet perdu, بَغَا *beghà*, aor. *i* (n. d'act. بَغْيٌ *beghi* s. m.). — qqch., faire des recherches, بَهَشَ *behech*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. بَهْشٌ *behch* s. m.). — qqch., tâcher de se procurer, d'obtenir qqch., جَرَحَ *djerah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَرْحٌ *djarh* s. m.); 8e f. اِجْتَرَحَ *edjterah*, av. acc. (n. d'act. اِجْتِرَاحٌ *edjterâh* s. m.). — avec soin, fouiller minutieusement, جَاسَ *djâs*, aor. *o* (n. d'act. جَوْسٌ *djôûs* s. m.); qui cherche avec soin, جَوَّاسٌ *djaôûâs* s. m. — qqch., rechercher, جَامَ *djâm*, aor. *o* (n. d'act. جَوْمٌ *djôûm* s. m.). — Chercher en fouillant, en remuant la terre etc., احاث *ahâts*, 4e f. de حَاثَ *hâts.* — qqn. ou qqch., حَوَّسَ *hôûôûes*, 2e f. de حَاسَ *hâs*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch., us. dans le lang. d'Algérie; ex. : voici une heure que je vous cherche, وانا هذه ساعة نحوّس عليك *hadi sâ'a ôûânà nehaôûôûs 'alik* (n. d'act. تَحْوِيسٌ *tahôûîs* s. m.); qui cherche, حَوَّاسٌ *haôûôûâs* s. m. (Afrique). Le verbe حوّس est usité en Algérie pour dire «se promener». — Chercher en remuant la terre avec les pieds, دَحَسَ *dehas*, aor. *a*, av. ب du pied. — Chercher qqch. ou qqn., دَوَّرَ *dôûôûar*, 2e f. de دَارَ *dâr*, aor. *o*, av. على du régime direct, us. dans le lang. de tous pays: ex. : qui cherchez-vous? على من تدوّر *'alà men tedôûôûar;* je vous cherche, ندوّر عليك *nedôûôûar 'alik* (syn. حَوَّسَ *haôûôûes*). — Désirer, demander, رَادَ *râd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَوْدٌ *raôûd* s. m.). — Chercher, désirer etc., أَرَاغَ *arâgh*, 4e f. de رَاغَ *râgh*, aor. *o* (n. d'act. إِرَاغَةٌ *irâgha* s. f.). — Chercher, rechercher qqn. ou qqch., طَلَبَ *thalab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. طَلَبٌ *thalb* s. m.): cherché, recherché, مَطْلُوبٌ *matlôûb*, fém. ة, plur. ين; qui cherche, طَالِبٌ *thâleb*, fém. ة, plur. طُلَّابٌ *thollâb;* qui cherche, qui poursuit qqch., طَلِيبٌ *thelîb*, plur. طُلَبَاء *tholebà:* ex. : il m'envoya chercher une seconde fois, بَعَثَ فِى طَلَبِى ثَانِيَةً *ba'ats fi thalbi tsânîatan*, m. à m. «il envoya à ma recherche» etc. — qqch., عَشَّ *'echch*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَشٌّ *'echch* s. m.). — Chercher qqn. ou qqch., فَتَّشَ *fetech*, aor. *i*, av. acc. ou على ou عن de la ch. cherchée (n. d'act. فَتْشٌ *fetch* s. m.); 2e f. فَتَّشَ *fettech*, av. acc. ou على ou عن (n. d'act. تَفْتِيشٌ *teftîch* s. m.); la seconde forme est plus usitée que la première dans le lang. du Levant, d'Algérie, du Maroc. — Scruter, s'enquérir d'une chose, فَحَثَ *fahats*, aor. *i*, av. عن (n.

d'act. فَحْث *fahṯs* s. m.); 8e f. اِفْتَحَثَ *eftehets*, av. عن (n. d'act. اِفْتِحَاث *eftehàṯs* s. m.). — Scruter, chercher qqch., فَحَصَ *faḥaṣ*, aor. *a*, av. عن de la ch.; 5e f. تَفَحَّصَ *tefaḥḥaṣ*, av. عن ou على. — Chercher qqn. ou qqch., فَرْكَسَ *ferkes*, av. فى ou على de la pers. ou de la ch., us. dans le lang. de Tunisie; ex. : ils vous cherchent, يفركسون فيك *iferkesōū fik*. — Chercher une personne ou une chose perdue, فَقَدَ *faqad*, aor. *i*, av. acc. du régime direct (n. d'act. فَقْد *faqd* s. m. et فُقْدَان *faqdàn* s. m.); 8e f. اِفْتَقَدَ *efteqad*, av. acc. (n. d'act. اِفْتِقَاد *efteqàd* s. m.). — Rechercher qqch. avec insistance, قَسَّ *qass*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَسّ *qass* s. m.); 5e f. تَقَسَّسَ *teqassas*, av. acc. de la ch. — Chercher qqn., قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlìb* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Fouiller (un tas de papiers etc.), تَقَمَّمَ *teqammem*, 5e f. de قَمَّ *qamm*, av. acc. (n. d'act. تَقَمُّم *teqammoum* s. m.). — des yeux, examiner attentivement, قَنَّ *qann*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَنّ *qann* s. m.). — qqch., demander qqch., اِلْتَسَمَ *elsem*, 4e f. de لَسَمَ *lesem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِلْتِسَام *elsàm* s. m.); 10e f. اِسْتَلْسَمَ *estelsem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِلْسَام *estelsàm* s. m.). — Chercher ou demander qqch., لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; qui cherche qqch., مُتَمَلِّس *motemalles*, fém. ة. — Chercher qqn. ou qqch., لَوَّجَ *lōūweǧ*, 2e f. de لَاجَ *làǧ*, aor. *o*, av. على du régime, us. dans le lang. de Tunis. — Chercher qqch. assidûment, en fouillant, تَمَصَّرَ *temaṣṣar*, 5e f. de مَصَرَ *meṣar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَصُّر *temaṣṣour* s. m.). — Chercher qqch. en fouillant, chercher à découvrir qqch., نَجَّشَ *neǧǧeš*, aor. *o*, av. عن de la ch. — un objet perdu, نَشَدَ *neched*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْد *nechd* s. m.). — Chercher qqn. qque part. تَنَعَّمَ *tena"am*, 5e f. de نَعَمَ *na'am*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du lieu. — Chercher qqch., تَهَمَّمَ *tehemmem* 5e f. de هَمَّ *hemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. Voir *Demander, Explorer, Rechercher.* ‖ 2° Chercher à . . ., اِجْتَهَدَ *eǧtehed*, 8e f. de جَهَدَ *ǧehed*, av. فى (lang. en gén.). Voir *Effort, Tâcher.* ‖ Se chercher. تَفَتَّشَ *teftettech*, 5e f. de فتش *fetech* au plur. (Afrique et Levant). — Ils se cherchent, يتحوّسون على بعضهم *iteḥaūwesōū 'alà ba'ḍihoum* (Afrique).

CHERCHEUR, s. m. Qui cherche, طَالِب *ṭālèb*, fém. ة, plur. طُلَّاب *ṭolläb*. — فَتَّاش *fettàch* s. m., plur. ة et ين (Afrique). n. de métier du verbe فتش *fetech*. — Chercheur infatigable, نَجَّاث *neǧǧàṯs* s. m. (rac. نجث *neǧǧets* «scruter, rechercher»). Chercheur d'or, وَاشِي pour وَاشِّي *ouāchchì* s. m., plur. وُشَاة *ouchà*. Chercheur, adj., بَاحِث *bàḥeṯs*, fém. ة (rac. بحث *beḥaṯs* «chercher»).

CHÈRE, s. f. Faire bonne chère, رَفَّشَ *refech*. — La bonne chère, la chère, طعام *ṭha'àm* s. m. Voir *Nourriture.* — Faire faire à qqn. triste chère, قَتَّرَ *qatter*, 2e f. de قَتَرَ *qater*, aor. *i*. av. على de la pers.

CHÈREMENT, adv. ‖ 1° D'une manière très affectueuse, عَزِيزًا بِالْعِزَّة *'azizan bel'ezza* «avec affection». Voir *Affectueusement, Tendrement.* ‖ 2° A haut prix, غَالِيًا بِالْغَلَا *ghàlian bel ghelà* «avec cherté» (lang. en gén.). Voir *Cher, Cherté, Prix.*

CHÉRI, part. passé. عَزِيز *'aziz*, fém. ة, plur. عَزِيزَاز *'eziz* (lang. de tous pays); mon chéri, يا عزيزى *iā'azizi* ou يا عَيْنِى *iā'aini* «ô mon œil» (lang. de tous pays). Voir *Affectionner, Aimer, Cher, Chérir.*

CHÉRIF, s. m. شَرِيف *cherif* s. m., plur. شُرَفَاء *chorefà* (lang. en gén.) (rac. شرف *cheref* «être noble, haut»). C'est le titre consacré aux descendants du prophète Mohammed; ils portent comme signe distinctif un turban vert.

CHÉRIR, v. a. Aimer qqn., حَبَّ *ḥabb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); 4e f. أَحَبَّ *aḥabb*, av. acc.; 10e f. اِسْتَحَبَّ *estehabb*, av. acc.; chéri, مَحْبُوب *maḥbōūb*, fém. ة (lang. en gén.). — عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique). — d'amour, عَشِقَ *'achaq*, aor. *a*, av. acc. ou فى de la pers. (lang. en gén.); chéri, مَعْشُوق *ma'chōūq*, fém. ة (lang. en gén.). — Aimer qqn., وَدَّ *oueḍḍ*, av. acc. de la pers., aor. يَوَدّ *iōūeḍḍ*; chéri, مَوَدّ *moūeḍḍ*, fém. ة. Se chérir d'amour, تَعَاشَقُوا *te'àcheqōū*, 6e f. plur. de عَشِقَ *'achaq* (lang. en gén.). Voir *Aimer, s'Aimer.*

CHERTÉ, s. f. Prix excessif, غَلَا *ghelà* s. m. (lang. de tous pays).

CHÉRUBIN, s. m. Au plur., كروبيون *karōūbiōūn* s. m. plur.

CHÉTIF, adj. | Petit, بُئَيِّل *baïl*; être chétif, بَوُلَ *baoul*. — Dont la croissance est arrêtée (homme, plante), حَجِنَ *ǧehin* et مُجْحَن *moǧḥan*. — Être chétif (des plantes), جَحِدَ *ǧeḥad*. — Petit, de peu d'importance, dédaigné comme tel, مَسْخُول *meshōūl*, fém. ة. — Être chétif, سَخُفَ *seḵhaf*, au pr. et au fig. — Humble, de peu d'importance, مَسْكِين *meskìn*, fém. ة, plur. مَسَاكِين *mesàkìn* (lang. de tous pays). — Faible, maigre (animal), شَجِعَة *chedǧ'a* masc. — Mince, faible (en parl. de toute chose), صَنْبُور *ṣanbōūr* (rac. صَنْبَر *ṣanbar* «être mince»). — Faible, maladif, ضَعِيف *ḍha'ìf*, fém. ة, plur. ضُعَاف *ḍhe'àf* (lang. en gén.). — Chétif, de peu d'importance, غَيْهَق *ghaïhaq*. — Chétif, petit, قَزَم *qezem*, fém. ة, plur. قُزُم *qozom*; être chétif, petit (homme ou animal), قَزِمَ *qezem*, aor. *a* (n. d'act. قَزَامَة *qezàma* s. f.). — Chétif, faible, قَصِل *qeṣl*. — Chétif, méprisé, dédaigné, حَقِير *ḥaqìr*, fém. ة, plur. حُقَرَاء *ḥoqerà* (rac. حَقَرَ *ḥaqar* «être vil»); مُحَقَّر *moḥaqqar*, fém. ة, plur. ين (Levant). — Chétif, petit, وَجَم *oūǧem*, plur. أَوْجَام *aōūǧàm*. Voir *Faible, Mince, Petit* etc.

CHÉTIVEMENT, adv. D'une manière chétive, حَقِيرًا *ḥaqìran* adv. (Levant). — دُونِيًا *dōūnìan* adv. (Afrique et Levant). Voir *Mal.*

CHÉTIVETÉ, s. f. Qualité de ce qui est chétif, faiblesse. ضُعْف *ḍho'f* s. m. (lang. en gén.). — قُزْم *qezm* s. m. Voir *Faiblesse.*

CHEVAL, s. m. حَصَان *ḥeṣàn* s. m., plur. حُصُن *ḥoṣon* et حَصَنَات *ḥeṣanàt*, us. dans le lang. de tous pays; qui a des balsanes. حصان مُجَبَّب *ḥeṣàn moǧǧebbeb*; de race, beau cheval. حصان أَجْرَد *ḥeṣàn aǧred*, plur. أَجَارِد *aǧàred*, fém. جَرْدَاء *ǧerdà*, plur. جُرْد *ǧorod*. — Bons chevaux, de race, جَرَاهِيَة *ǧeràhìa*, précédé du mot chevaux. — Cheval qui gagne la course, اَلْمُجَلِّى *el moǧellì*. — rapide, excellent, جِيَاد *ǧìad* s. m., plur. أَجَاوِيد *aǧàoūìd*; جَوَاد *ǧoūàd* s. m., plur. جُود *ǧōūd* et جَوَادَة *ǧoūàda* (lang. en gén.); avoir un cheval de race, rapide, أَجَاد *aǧàd*, 4e f. de جَاد *ǧàd*, aor. *o*. — Troupeau de chevaux, حَرْجَل *ḥarǧel*. — Cheval abîmé, حصان حافى *ḥeṣàn ḥàfi*. — Cheval baigné de sueur, حصان مَحْمُود *ḥeṣàn maḥmōūd*. — Cheval haut sur ses jambes, خَيْفَانَة *ḵheifàna*. — rapide à la course, حَصَان أَخْلَبِيّ *ḥeṣàn aḵhlàbì*. — de race, ذَهْلُول *ḏohloul*. — Chevaux, خَيْل *Ḵhèil* coll., plur. خُيُول *Ḵhiōūl*, us. dans le lang. de tous pays; de bons chevaux, خيل ملاح *Ḵhèil melàḥ*; chevaux de main, خيل مقوّدة *Ḵhèil moqōūwāda* (lang. en gén.). — Grand de taille, سَرْعُوف *sor'ōūf*. — qui marche rapidement, حصان سَهْب *ḥeṣàn sehb* et مُسْهَب *mosheb*. — docile, qui a la bouche tendre, حصان شَبَاة *ḥeṣàn chebà*. — rapide à la course, عادى *'àdi* (rac. عدو *'adōū* «course»). — Cheval rétif, حصان عِلْوَة *ḥeṣàn 'elouedda*. — lourd, épais, حصان عُلْفُوف *ḥeṣàn 'olfōūf*. — qui a une longue encolure, حصان مُعَنَّق *ḥeṣàn mo'annaq*. — Cheval, عَوْد *'aōūd* s. m.

(Algérie, Maroc); mon cheval, عَوْدِي *'aōūdi.* — Chevaux attachés ensemble et non montés, قُودْ *qōūd.* — Cheval de trait, كَدِيشْ *kedîch*, plur. أَكَادِيشْ *akàdich.* — Hongre, كَدِيشْ *kedîch.* Voir le précédent. — Hongre, كَوْدَنْ *kaōūden* s. m., plur. كَوَادِنْ *kōūàden.* — dont l'allure est très lente, حصان كَوْسَجْ *hesàn kaōūsedj* (du persan). — Cheval, poulain, لُكَعْ *loka'.* ‖ Cheval isabelle, الورد الاغبس *el ōūard elaghbes.* — سَمَنْد *semend.* ‖ Cheval qui a une étoile au milieu du front, حصان شِمْرَاخ *hesàn chemràkh.* Être à cheval, monter un cheval, تَجَلَّلْ *tedjellel*, 5e f. de جَلّ *djell*, aor. *i.* — Être à cheval en croupe, derrière qqn., رَادَفْ *ràdef*, 3e f. de رَدَفْ *redef*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Monter à cheval, رَكِبْ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. ou على du cheval etc. (lang. en gén.); à cheval, monté, رَاكِبْ *ràkeb*, fém. ة, plur. رُكَّابْ *rokkàb* et رَاكِبِينْ *ràkebîn* (lang. en gén.); monté sur un cheval noir, راكب على حصان اخضر *ràkeb 'alà hesàn akhdhar* (Afrique). — Qui monte bien à cheval, bon cavalier, فَارِسْ *fâres* (lang. en gén.). — Promener un cheval pour l'essayer, شَوَّرْ *chōūaōūar*, 2e f. de شَارْ *chàr*, aor. *o*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَشْوِيرْ *techōūîr* s. m.). — Monter à cheval en sautant sur son dos par derrière, تَعَرْقَبْ *te'arqab*, 2e f. de عَرْقَبْ *'arqab.* — Monter un cheval à poil, عَارَى *'àrà*, 3e f. de عَرَى *'ara*, aor. *i.* Avoir des chevaux de main, de rechange, أَجْنَبْ *edjneb*, 4e f. de جَنَبْ *djeneb*, aor. *o*; cheval de main, خَيْلْ جَنَبْ *khéil djeneb.* Chevaux de poste, خيل البريد *khéil el berîd.* ‖ A cheval! على ظهر *'alà dhahar* (Afrique). Voir *Chevaucher, Jument, Monter, Poulain.*

CHEVALERESQUE, adj. فَدَاوِيّ *fedàōūi*, fém. ة (lang. en gén.).

CHEVALET, s. m. D'un violon, مشط الكمنجة *mochth elkamandja.* ‖ Du peintre. Voir *Support.* ‖ Instrument de supplice, مِزْوَار *mezōūàr* s. m. (El. Bochtor).

CHEVALIER, s. m. كواليرْ *kaōūàlîr* s. m. (du français ou de l'italien). Le mot arabe n'existe pas. ‖ Chevalier de la légion d'honneur, حامل شبعة فضّة *hàmel chi'a fodhdha* «qui porte la croix en argent» (Algérie). ‖ D'industrie, eseroc, نَصَّابْ *nassàb* s. m. Voir *Escroc.*

CHEVALINE, adj. f. ‖ Population chevaline, خَيَّلْ *khéil* coll. «chevaux» (lang. en gén.).

CHEVAUCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chevaucher.*

CHEVAUCHER, v. n. Aller à cheval, رَكِبْ *rekeb*, aor. *a* (n. d'act. رُكُوبْ *rokōūb* s. m.), us. dans le lang. de tous pays; chevauchant, رَاكِبْ *ràkeb*, fém. ة, plur. ين, us. dans le lang. en gén. Aller à coté de qqn. dans un convoi etc., عَدَلْ *'adel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى du convoi (n. d'act. عَدْلْ *'adel* s. m.); 3e f. عَادَلْ *'àdel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَادَلَةْ *mo'àdela* s. f.). — وَاكِبْ *ōūàkeb*, 3e f. de وَكَبْ *ōūkeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاكَبَةْ *mōūàkeba* s. f.).

CHEVELU, adj. Qui a une chevelure abondante, جَمَّانِي *djemmàni*, fém. ة. — مُجَمَّمْ *modjemmem*, fém. ة. — ذو شَعَرْ *dōū cha'r* «qui a beaucoup de cheveux», fém. ذات شعر *dât cha'r.* — طويل الشعر *thōūil echcha'r* «qui a de longs cheveux», fém. طويلة الشعر *thōūila echcha'r* (lang. de tous pays). Être chevelu, avoir beaucoup de cheveux, غَنْشَرْ *ghantsar.* — هَلِبْ *heleb*, aor. *a*; chevelu, أَهْلَبْ *chleb*, fém. هَلْبَا *helbà*, plur. هُلْبْ *holob.* Voir *Chevelure, Cheveu, Poil, Poilu, Velu.*

CHEVELURE, s. f. ‖ L'ensemble des cheveux. — Chevelure courte, جُعْدْ *djo'd* s. m., plur. جِعَادْ *dje'àd.* — bien fournie, épaisse, جُفَالْ *djofàl.* — longue et frisée ou en boucles, حِجِنْ *hedjen*; qui a une chevelure longue et bouclée, أَحْجَنْ *ahdjen*, fém. حَجْنَا *hadjnà*, plur. حُجْنْ *hodjan.* — bien fournie, زَبْبْ *zebeb*; qui a une chevelure abondante, أَزَبّ *àzebb*, fém. زَبَّا *zebbà.* — Les cheveux, شَعَرْ *cha'r* coll. (lang. en gén.). — Qui a la chevelure en désordre, مُشْعَانْ *moch'ân errâs.* — Chevelure bien fournie, صُلْصُلَةْ *ōūolsōūla* s. f. — en désordre, صُوَّاحَةْ *ōūaouàtha* s. f. — épaisse et noire, غُدَافْ *ghodàf*, plur. غِدْفَانْ *ghedjfàn.* — Qui a une chevelure bien fournie, أَغَمّ *aghamm*, fém. غَمَّا *ghammà*, plur. غُمّ *ghomm.* — Chevelure noire, شعر فاحم *cha'r fâhem* (de فحم «charbon»). — Avoir une chevelure très épaisse, فَرِعْ *fera'*, aor. *a*; chevelure abondante, فَرْعْ *fera'* s. m.; qui a une chevelure abondante, أَفْرَعْ *afra'*, fém. فَرْعَا *far'à*, plur. فُرْعْ *foro'.* — Chevelure nattée et nouée, فَلِيلَةْ *felîla.* — Qui a une forte chevelure, فَيْلَمْ *feilam.* — Qui a une chevelure abondante (en parl. d'une femme), فَنْوَا *fenoūà*; qui a une chevelure bien fournie, فَيْنَانْ *fênàn*, fém. ة; chevelure abondante, شَعَرْ فَيْنَانْ *cha'r fênàn.* — Rassembler sa chevelure au haut de la tête et la nouer, قَرْزَلْ *qarzel*; nœud dans la chevelure ainsi ramassée, قَرْزَلْ *qorzol* s. m. — Qui a la chevelure crépue, قِطَاطْ *qethâth*; chevelure crépue, شَعَرْ قَطَطْ *cha'r qathath.* — Chevelure épaisse, شَعَرْ مُقَلْهَفْ *cha'r moqalhef.* Voir *Bouclé, Cheveu, Crépu, Frisé* etc.

CHEVET, s. m. Du lit, راس السّرير *ràs esserîr* «tête du lit» (lang. en gén.). — وسادة *ōūsàda* s. f. «coussin, oreiller». Voir *Coussin, Lit, Oreiller.*

CHEVEU, s. m. De l'homme. — N'avoir pas de cheveux, جَرِدْ *djered*, aor. *a.* — Perdre les cheveux de devant, جَلِيْ *djelà* (n. d'act. جَلَا *djelà* «canitie, chute des cheveux»). — Rassembler ses cheveux et les nouer autour du chignon, جَمَرْ *djemar*, 2e f. de جَمَرْ *djemar*, av. acc.; 4e f. أَجْمَرْ *adjmar*, av. acc. — Boucle de cheveux frisée, جَمِيرَةْ *djemîra* s. f., plur. جَمَايِرْ *djemàir.* — Cheveux qui tombent, حَصَّ *hass*; qui a des cheveux clairsemés, أَحَصّ *ahass*, fém. حَصَّا *hassà*, plur. حُصّ *hoss*; chute des cheveux, حَاصَّةْ *hassa* s. f.; chute des cheveux, حُصَاصْ *hosàs* s. m. — Cheveux mêlés, brouillés, خُصْلَةْ *khosla*, plur. خُصَلْ *khosal.* — Cheveux tressés, دَمْجْ *demdj.* — Avoir les cheveux clairsemés, دَمِصْ *demas*; qui a peu de cheveux, أَدْمَصْ *admas*, fém. دَمْصَا *damsà*, plur. دُمْصْ *domos.* — Avoir les cheveux dénoués, longs, رَسِلْ *resel*, aor. *a*; qui a les cheveux dénoués, رَسْلَةْ *resla* f.; coiffée en cheveux, sans ornements, رُسَلْ *rosal.* — Qui a beaucoup de cheveux (homme), أَزَبّ *azebb* (rac. زبب *zebeb* «chevelure abondante»). — Cheveux très fins des petits enfants, زَغَبْ *zaghab* s. m. — Qui a peu de cheveux (homme etc.), زَمِرْ *zemir*, fém. ة. — Qui a les cheveux plats, إِشْحَلَانْ *eshalàn*, fém. ة; مُشْحَلَانْ *moshalàn.* — Avoir de faux cheveux, سَمَّدَ *semmed*, 2e f. de سَمَدَ *semed.* — Cheveux près des tempes, شِرْصَةْ *cherṣa* s. f. — Qui a les cheveux mal tenus, مُشَرْهِفْ *mocherhef.* — Avoir les cheveux en désordre, شَعِثْ *cha'ats*, aor. *a*; qui a les cheveux ébouriffés, أَشْعَثْ *ach'ats*, fém. شَعْثَا *cha'tsà*, plur. شُعْثْ *cho'ots.* — Cheveu ou poil, شَعَرْ *cha'r* coll. m., plur. شِعَارْ *che'àr* et أَشْعَارْ *ach'àr*, n. d'un. شَعَرَةْ *cha'ra* s. f.; ses cheveux sont longs, شَعَرُهْ طويل *cha'rou thōūil*; un cheveu blanc, شَعَرَةْ بَيْضَا *cha'ra bâidhà* (lang. en gén.); ce mot est le plus usité dans le lang. de tous les pays: un petit cheveu, شُعَيْرَةْ *cho'aïra* s. f. — Saisir qqn. aux cheveux, أَشْعَنْ *ach'an*, 4e f. de شَعَنْ *che'an.* — Petits cheveux au bord du crâne, شُكِيرْ *chekîr* s. m., plur. شُكُرْ *chokor.* — Avoir des cheveux blancs, شَمِطْ *chemath*, aor. *a*; qui a des cheveux blancs, qui grisonne, أَشْمَطْ *achmath*, fém. شَمْطَا *chamthà*, plur. شُمْطْ *chomoth.* —

Touffe de cheveux laissée au milieu de la tête, شُوشَةٌ *chōucha* s. f. — Avoir les cheveux raides et en tous sens, شُوعٌ *chōua'*; qui a les cheveux etc., أَشْوَعُ *achōua'*, fém. شَوْعَاءُ *chaōu'à*, plur. شُوعٌ *chōu'*. — Avoir des cheveux blancs, شَابَ *chàb*, aor. *i* (lang. en gén.); qui a des cheveux blancs, شَايِبٌ *chàïb*, plur. شِيَاب *chiïàb* (lang. en gén.); qui a les cheveux blancs, أَشْيَبُ *echieb*, plur. شُيْبٌ *chiob*. — Qui a peu de cheveux, مُصَلْمَلٌ *mosalmal*, fém. ة (rac. صَلْمَخَ *salmakh* «raser»). — Cheveux blonds, صُهْبٌ *sahab*; qui a les cheveux blonds, صُهَابِيٌّ *sohàbi*, fém. ة; qui a les cheveux blonds, blond, أَشْهَبُ *achab*, fém. صَهْبَاءُ *sahbà*, plur. صُهْبٌ *sohob*. — Cheveux du milieu de la tête, عِفْرَاتٌ *'efràt* s. f. plur. — N'avoir que peu de cheveux sur le crâne, أَعْنَصُ *a'nas*, 4e f. de عَنَصَ *'anas*. — Cheveux sur le devant de la tête, غَارِفَةٌ *ghàrefa* s. f. — Boucle de cheveux sur le front, طُرَّةٌ *tlorra* s. f., plur. طِرَارٌ *tlerar* (Levant). — Cheveux gris aux tempes, قُذَّانٌ *qodàn* s. m. plur. — Qui a les cheveux coupés, مُقَذَّذٌ *moqadlel*, fém. ة. — Touffe de cheveux isolée au sommet de la tête, قُزَيْعَةٌ *qoz'a* s. f. et au dimin. قُزَيْعَةٌ *qozéï'a* s. f. — Couper les cheveux, قَصَّ *qass*, aor. *o*, av. acc. des cheveux (lang. en gén.); il est allé faire couper ses cheveux, مشى يقصّ شعره *mechà iqoss cha'rou* (lang. en gén.). — Qui a les cheveux coupés, الشَّعر مَقْصُوص *maqsoûs echcha'r* (lang. en gén.). Voir *Couper, Raser*. — Qui a les cheveux crépus, قَطَطُ الشعر *qathath echeï'ar*. — Qui a les cheveux crépus, مُتَقَعِّطُ الرَّاس *moteqa''ath errâs*. — Avoir les cheveux dispersés autour de la tête, قَنْزَعَ *qanza'*; cheveux épais autour de la tête, قُنْزُعٌ *qouzo'* coll. m., plur. قَنَازِعُ *qenàze'*. — Absence de cheveux, calvitie, قُوفَةٌ *qoûfa* s. f. — Cheveux sur la nuque, لَغَبٌ *laghab*. — Avoir beaucoup de cheveux blancs, تَلَغَّعَ *telegga'*, 5e f. de لَغَعَ *lega'*, aor. *a*. — Cheveux qui tombent en se coiffant, مُرَاطَةٌ *morâtla* (rac. مَرَطَ *marath* «épiler»). — Qui a peu de cheveux, أَمْعَرُ *am'ar*, fém. مَعْرَاءُ *ma'rà*, plur. مُعْرٌ *mo'or* (rac. مَعِرَ *ma'ar* «avoir les cheveux qui tombent»). — Cheveux très fins, نَنٌّ *nenn*. — Boucle de cheveux, هِضَاةٌ *hedlià* s. f. — Arracher les cheveux, هَلَّبَ *helleb*, 2e f. de هَلَبَ *heleb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْلِيبٌ *tehlib* s. m.); couvert de cheveux, chevelu, أَهْلَبُ *ehleb*, fém. هَلْبَاءُ *helbà*, plur. هُلْبٌ *holob*. Voir *Boucle, Chevelure, Couper, Mèche, Poil, Raser, Toupet* etc.

CHEVILLE, s. f. ‖ En bois plantée dans le mur d'une écurie etc., أَخْيَةٌ *akhïa* s. f., plur. أَخَاوِي *akhïaōui*. — en bois plantée dans le sol etc. pour y attacher une bête, إِرِيٌّ *iri* s. m., plur. أَوَارِيُّ *aōuâri* (rac. أَرِيَ «attacher»). — Cheville en bois servant à resserrer la fermeture d'un sac etc., زَاجِلٌ *zâdjel* s. m., plur. زَوَاجِلُ *zouâdjel*. — Clou en bois ou en fer, مِسْمَارٌ *mesmâr* s. m., plur. مَسَامِيرُ *mesâmir* (lang. en gén.). Voir *Clou*. — en bois, شِظْفٌ *chedlef* s. m., plur. شِظَفَةٌ *chedlefa*. — Pieu, morceau de bois planté en terre, أَشْعَثُ *ach'ats*, plur. شُعَثٌ *cho'ots*. — Cheville, clou, عُصْفُورٌ *'osfôr* coll., plur. عَصَافِيرُ *'asâfir*, n. d'un. ة s. f. (Levant). — Cheville d'un instrument à cordes, مَلْوَى *melôua* s. m., plur. مَلَاوِي *melâoui* (Kazimirski). — Cheville tournante, لَوْلَبٌ *laoûleb* s. m., plur. لَوَالِبُ *loûâleb* (Levant). — Cheville, pieu fiché en terre, وَتِدٌ *oûted* s. m., plur. أَوْتَادٌ *aoûtâd* (lang. d'Afrique). — Cheville en bois, pieu, وَدٌّ *oûadh* s. m. — Cheville, clou ou pieu, وَدٌ *oûedd* s. m. pour وتد *oûted*. Voir *Clou, Pieu*. ‖ 2° Cheville du pied, جُبَّةٌ *djobba* s. f., plur. جُبَبٌ *djobab* et جُبَابٌ *djobâb*. — عُرْقُوبٌ *'orqoûb* s. m., plur. عَرَاقِيبُ *'arâqîb* (Levant). — كَعْبٌ *ka'b* coll. m., plur. كِعَابٌ *ke'âb* et كُعُوبٌ *ko'oûb*, n. d'un. ة *ka'ba* s. f., us. dans le lang. de tous pays; qui a la cheville fine (femme). حطيط الكعبة *hathîth el ka'ba*. — مِنْجَمٌ *menedjem* s. m., plur. مَنَاجِمُ *menâdjem*. — Os de la cheville, كَاعٌ *kâ'* s. m., plur. أَكْوَاعٌ *akoûâ'*. Au fig. Cheville ouvrière, زِرٌّ *zerr* s. m., plur. زُرُورٌ *zorôûr*.

CHEVILLER, v. a. ‖ Une porte etc., سَمَّرَ *sammar*, 2e f. de سَمَرَ *samar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِيرٌ *tasmir* s. m.); chevillé, مُسَمَّرٌ *mosammar*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Clouer, Joindre*.

CHEVILLETTE, s. f. مِفْتَاحٌ *mefthâh* s. m., plur. مَفَاتِيحُ *mefâtîh* «clef» (lang. en gén.).

CHÈVRE, s. f. ‖ 1° Femelle du bouc. — Chèvres du Heddjaz, خَنْطَبٌ *khanthab* (Kazimirski). — de montagnes, زَلْمَا *zelmà* s. f. «qui a des caroncules sous la gorge». — سَبْتَةٌ *sebta* s. f. (Kazimirski). — طُمَيْلَةٌ *themîla* s. f., plur. طَمَايِلُ *themâïl*. — عَنْزٌ *'anz* s. m. coll., plur. عِنَازٌ *'enàz*, عُنُوزٌ *'onôûz*, n. d'un. عَنْزَةٌ *'anza* s. f. (Levant, Syrie); chèvre tondue, عَنْزٌ محلوقة *'anz malloûqa*; semblable à une chèvre, مُعَنْزٌ *mo'anez*. — Chèvre âgée de moins d'un an, عَنَاقٌ *'anâq* s. m. — Chèvre qui n'a plus de lait, لِجَبَةٌ *ledjba* f., plur. ات. — مَعْزٌ *ma'z*, nom générique de la race caprine (lang. de tous pays); مَاعِزٌ *mâ'ez*, des deux genres, plur. مَوَاعِزُ *mouâ'ez*; مَاعِزَةٌ *mâ'eza* s. f., plur. مَوَاعِزُ *mouâ'ez*; مِعْزًى *me'zà* s. f. (lang. de tous pays); n. d'un. مَعْزَةٌ *ma'za* s. f. (lang. en gén.); petite chèvre, مُعَيْزٌ *mo'aïz* dimin.; avoir beaucoup de chèvres, مَعِزَ *ma'az* et 4e f. أَمْعَزَ *am'az*. Voir *Bouc, Brebis, Chevreau*. ‖ 2° La chèvre, étoile du Cocher, الْعَيُّوقُ *el 'aïôûq* s. m. 3° Machine servant à élever de gros poids. Voir *Poulie*.

CHEVREAU, s. m. ‖ Petit d'une chèvre, جَدْيٌ *djedi* s. m., plur. جِدْيَانٌ *djediân* (lang. de tous les pays). — Chevreau d'un an, جَذَعَةٌ *djedz'a* s. f. — جَلَمٌ *djelem* coll. m., plur. جِلَامٌ *djelâm*. — حُلَّامٌ *hollâm* s. m. — رُبَحٌ *robah* s. m. — سَخْلَةٌ *sakhla* s. des deux genres, plur. سُخْلَانٌ *sokhlân*. — عُنْعُتٌ *'ol'ot* s. m., plur. عُنَاعِتُ *'ala'et*. — غَفْرٌ *ia'moûr* s. m., plur. يَعَامِيرُ *ia'âmîr*. — غُفْرِيٌّ *ghofri* s. m. — غُفْرٌ *ghafr* s. m., plur. أَغْفَارٌ *aghfâr*. — فَرَارٌ *farâr* s. m.; ex. : les sauts du chevreau nécessitent la fuite (font fuir), فَرُّ الْفَرَارِ استجهل *farrou 'lfarâr*. — فَعْفَعٌ *fa'fa'* s. m., plur. فَعَافِعُ *fa'âfe'*. — مُعَيْزٌ *mo'aïz* s. m., dimin. de معزى *ma'za* «chèvre». Voir *Agneau, Brebis*.

CHÈVREFEUILLE, s. m. زهر العسل *zehar el 'asel* «essence du miel» (Levant, Syrie).

CHÈVRETER, v. n. Mettre bas en parl. de la chèvre, وَلَدَ *oûled*, av. acc. des petits (lang. de tous pays).

CHEVRETTE, s. f. Petite chèvre, مُعَيْزَةٌ *mo'aïza* s. f. (lang. en gén.). Femelle du chevreuil, وَعْلَةٌ *oûa'la* s. f. Voir *Chevreuil*.

CHEVREUIL, s. m. تَيْسُ الجبل *tîs el djebel* s. m. «bouc de la montagne», plur. تُيُوسُ *tiûs*.

CHEVRIER, s. m. مَعَّازٌ *ma''âz* s. m., plur. ة (rac. مَعْز *ma'z* «chèvres») (lang. de tous pays). Voir *Berger, Pâtre*.

CHEVRON, s. m. Pièce de bois, خَشَبَةٌ *khachba* s. f., plur. خَشَبٌ *khechab* (lang. de tous pays). — لَوْحَةٌ *loûha* s. f., plur. أَلْوَاحٌ *alouâh* (Afrique). Voir *Bois, Planche, Poutre*.

CHEVROTEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chevroter*.

CHEVROTER, v. n. Trembler en parlant, رَتَجَ *retedj*, aor. *a* (n. d'act. رَتْجٌ *retedj* s. m.). — ارْتَجَّ *erteddjdj*, 8e f. de رَجَ *redjdj*, aor. *o* (n. d'act. ارْتِجَاجٌ *erteddjâdj* s. m.). — تَرَعَّدَ *tera''ad*, 5e f. de رَعَدَ *re'ad*, aor. *a* (n. d'act. تَرَعُّدٌ *tara''oud* s. m.) (Afrique); il parle en chevrotant, يتكلّم ولسانه يترعّد *ietekellem oû lesânou itera''ad* «il parle et sa langue tremble» (Afrique). Voir *Bégayer, Bredouiller, Hésiter, Parler, Trembler*.

CHEVROTIN, s. m. جلد جدى مَدْبُوغ *djeld djedi madbough* «peau de chevreau corroyée» (lang. en gén.).

CHEVROTINE, s. f. حبّة رصاص *habba reṣāṣ* (Afrique et Levant). Voir *Balle.*

CHEVROTINER, v. n. Sauter, bondir, نَزَا *neza*, aor. *o* (n. d'act. نَزْوٌ *nezw* s. m.); on dit نَزْوُ الفُرَار استجهل الفَرَار *nezoul fourar estedjhel el feràr* «les sauts du chevreau nécessitent la fuite».

CHEZ, prép. Chez, auprès de, pour, إِلَى *ilà*; ex.: le souvenir de la jeunesse est plus doux chez (pour) moi que le vin, ذِكْرُ الشَّبَابِ أَشْهَى إِلَيَّ مِنَ الخمر *dekr echchebàb achhà iléiia men el-khamar* (syn. عند *'and*) (voir plus loin). — Chez, dans ou auprès de, على *'alà*; ex.: il entra chez lui, دَخَلَ عَلَيْهِ *dekhal 'alih* (lang. en gén.); il a lu le Coran chez un tel, قرا القران على فلان *qerà el qoràn 'alà felàn.* — Chez, auprès de, à, عِنْدَ *'and*, acc. عِنْدَ: ex.: chez nous, عندنا *'andenà*, chez eux, عِنْدَهُمْ *'andhoum* (lang. en gén.): on dit aussi إِلَى عند *ilà 'and*; ex.: il s'en alla chez vous, ذهب الى عندكم *dheb ila 'andkoum.* — Chez, pour, عِنْدَ *'and.* — Chez, auprès de, قِبَلَ *qebel*, acc. قِبَلَ: ex.: chez lui, auprès de lui, قِبَلَهُ *qeblou.* — Chez, auprès de, لَدُنْ *ladan*, لَدُنْ *ladon* prép. gouv. le gén. ou l'acc.; chez nous, لَدُنَّا *ladonnà.* — Chez, auprès, لَدَا *ladà* et لَدَى *lada*; chez vous, لَدَيْكُمْ *ladéikoum.* Voir *Auprès, Dans, Parmi, Pour.*

CHIAOUX, s. m. جاووش *tchàouch* (mot turc). — شاوش *chàouch* s. m., plur. شَوَّاشُ *chouàouàch* (Afrique). — Chef des chiaoux, باش شاوش *bàch chàouch* s. m. (Afrique). Voir *Chambellan, Huissier.*

CHIASSE, s. f. Fiente des insectes. 1° Chiasse de mouche, دَقَطَةُ *daqtha* s. m.: faire une chiasse, دَقَطَ *daqath*, aor. *i*; couvert de chiasses de mouches, مَدْقُوطٌ *madqouth*, fém. ة. — Chiasse des mouches, خرا الذبان *kherâdedebbàn* (vulg., à éviter). — Faire une chiasse (mouche), وَذَمَ *ouèm*, aor. يَذِمُ: chiasse de mouche, وَذَمَةٌ *oùèma* s. f. Voir *Excrément, Fiente, Ordure.* | 2° Écume de métaux, رِغْوَةُ المَعَادِن *reghouèt el ma'àden* «écume des métaux». Voir *Écume.*

CHIBOUQUE, s. f. سبسى *sebsi* s. m., plur. سباسى *sebàsi* (lang. de tous pays). Voir *Pipe.*

CHICANE, s. f. Subtilité de mauvaise foi, تحراميت *tahràmit* s. m. (Afrique) (rac. حرام *herâm* «péché»). — مُكَارَةٌ *mokarà* s. f. (Afrique). Procès, مُخَاصَمَةٌ *mokhâṣema* s. f. (lang. en gén.). Voir *Dispute, Procès, Querelle* etc.

CHICANER, v. a. 1° User de chicanes en fait de procès, خَاصَمَ *khâṣem*, 3e f. de خَصَمَ *khaṣam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.) (n. d'act. مُخَاصَمَةٌ *mokhâṣema* s. f. «chicane»); se chicaner, se quereller, 6e f. au plur. تَخَاصَمُوا *tekhâṣemoù* (lang. en gén.): chicaner, engager une querelle, une dispute, 8e f. إِخْتَصَمَ *ekhteṣam*: qui chicane, qui se querelle, خَصِمٌ *khaṣm* s. m., plur. خُصُومٌ *khoṣoùm*; chicaneur, qui chicane, مُخَاصِمٌ *mokhâṣem*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Blâmer, Critiquer, Dispute, Disputer, Quereller.*

CHICANERIE, s. f. مُخَاصَمَةٌ *mokhâṣema* s. f. (lang. en gén.).

CHICANEUR, s. m. Querelleur, مِبَلٌّ *mebell* s. m. — خَصِمٌ *khaṣm* s. m., plur. خُصُومٌ *khoṣoùm*; خَصِمٌ *khaṣim* s. m., plur. خِصَامٌ *khoṣoùm* s. m.: خَصَّامِيّ *khaṣṣàmi* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. خَصَمَ *khaṣam* «quereller»). — مُحْكَانٌ *mahkàn* s. m., plur. مَحَاكِينُ *mehàkin*; مُمَاحِكٌ *momàhek*, fém. ة (rac. مَحَكَ *mehak* «se quereller»). — Être chicaneur ou chicanier, قَرِصَ *qaraṣ.* Voir *Disputeur, Querelleur.*

CHICHE, adj. Avare, بَخِيلٌ *bekhil* s. m., plur. بُخَلَاءُ *bokhelà* (lang. en gén.); بَاخِلٌ *bàkhel*, fém. ة, plur. بُخَّلٌ *bokhkhal*; être, se montrer chiche de qqch. envers qqn., بَخِلَ *bekhal*, av. على de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). — خسيس *khesis* s. m., plur. خُسَسَاءُ *khosesà* (syn. du précédent). — Homme chiche, avare, حَطِلٌ *hadhil* et حَطُولٌ *hadhoul.* — Avare, grigou, دنيق *deniq* s. m., plur. دُنَقَاءُ *dounqà.* — Être chiche, avare pour qqn., أَضَنَّ *adhann*, 4e f. de ضَنَّ *dhann*, av. على de la pers. (n. d'act. إِضْنَانٌ *edhnàn* s. m.). — Avare, قَاتِرٌ *qàter*, fém. ة, plur. قَتَّارٌ *qattàr* (rac. قَتَرَ *qeter* «vivre de peu»). — Avare, شَحِيحٌ *chehih* s. m., fém. ة, plur. شُحَاحٌ *chehàh* (lang. de tous pays): plus chiche, أَشَحُّ *achahh* (lang. en gén.). — Avare, مُحْمِحٌ *mahmah* s. m., plur. مَحَامِحُ *mehàmeh.* — Être chiche de qqch., نَفَسَ *nefes*, av. ب de la ch. — Être chiche envers qqn., أَوَكَا *aoùkà*, 4e f. de وَكَا *oùkà*, av. على de la pers. Voir *Avare, Ladre, Parcimonieux, Tenace.*

CHICHEMENT, adv. بشحاحة *bechehâha*: بشحة *bechahha.* — بالبخل *belbakhl* ou بِبُخْلٍ *bebakhel* «avec avarice» (lang. en gén.). Voir *Avarice.*

CHICHETÉ, s. f. شَحَاحَةٌ *chehâha* s. f.; شحة *chahha*; بُخْلٌ *bokhel* s. m.; usités dans le lang. en gén. Voir *Avarice.*

CHICORÉE, s. f. سريس *seris* s. m. (Alger, Cherbonneau). — شكورية *chekoùria* s. f. (de l'italien), us. en Tunisie. — لُعَاعٌ *lo'à'* s. m.: لُعَاعَةٌ *lo'à'a* s. f. — هِنْدِبَةٌ *hendeba* s. f.

CHICOT, s. m. De blé, de bois, de plante, حَشْفَةٌ *hechfa* s. f. — d'arbre, أُسْتُنٌ *esten* s. m. — عُجْزٌ *'oudjz* s. m., plur. أَعْجَازٌ *a'djàz*; ex.: il enlevait les gens comme des chicots de palmiers, يَنْزِعُ ٱلنَّاسَ كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ (Coran, chap. 54). Voir *Racine, Résidu, Reste.*

CHICOTIN, s. m. مَرَارٌ *meràr* s. m. et مَرَارَةٌ *merâra* s. f. (lang. en gén.). Voir *Aloès, Amer.*

CHIEN, ENNE, s. m. et s. f. بَصِيرٌ *basir* s. m., plur. بُصَرَاءُ *bosera* «qui y voit bien». — de chasse, كلب نَغِم *kelb tsaghem*; كلب ثَمْغَمٌ *kelb tsemlgem.* — de chasse, تَارُوسٌ *tarôus*, fém. ة, plur. تَوَارِيسُ *tewàris* (lang. en gén.). — Chienne, جَدْلَاءُ *djedlà* s. f., plur. جُدْلٌ *djedal.* — Petit chien, جَرْوٌ *djerôu*, fém. ة (lang. en gén.). — Chien, ابو خَالِد *boukhâled* «celui qui demeure toujours à la même place». — Chien à grosse tête, دِرْوَاسٌ *derouàs* s. m., plur. دَرَاوِيسُ *derâouis*, — Chien qui mord, دِرْبَاسٌ *derbàs* s. m., plur. دَرَابِيسُ *derâbis.* — Chien, رَكَاحٌ *rekkàh* s. m. «qui ne bouge pas de la maison». — كَلْبٌ *kelb* s. m., coll. et n. d'un., plur. كِلَابٌ *kelàb*; chienne, كَلْبَةٌ *kelba* s. f., plur. كلبات *kelbàt* (lang. de tous pays): chien de chasse, كلب المَصْيَد *kelb el maṣied* ou كلب متاع الصّيادة *kelb meta' eṣṣiâda* (vulg., Afrique): faire le chien, aboyer, كَلَبَ *keleb*, aor. *i*; qui a des chiens, كَالِبٌ *kâleb*, fém. ة; meute de chiens, كِلِيبٌ *kelib*; dresseur de chiens, مُتَكَلِّبٌ *motekelleb*; chien enragé, كلب مكلوب *kelb meklôub*, fém. ة (lang. en gén.); chien hargneux, كلب خَرَّاشٍ *kelb kherràch*; le chien aboie, الكلب ينبح *elkelb yenbah* (lang. en gén.): qui a des chiens, des meutes, كَلَّابٌ *kellâb*; le mot كلب est le plus usité dans le lang. en gén. — Chien de chasse, طَلْقٌ *thalq* s. m. — Chien de chasse, ضِرْوٌ *dherôu* s. m.; chienne, ضِرْوَةٌ *dherôua* s. f., plur. ضِرَا *dherà.* — Chienne en chaleur, مُعَاوِيَةٌ *mo'âouia* s. f. — Chienne, surtout méchante, كَلْبَةٌ لَعْوَةٌ *kelba la'ôua.* — Chien de garde, de berger, كلب وَازِعٌ *kelb ouâdze'*, plur. وَزَعَةٌ *ouèze'a.* — qui aboie, وَحْوَحٌ *ouahouah.* Petit de chien, جِرْوٌ *djerôu* s. m., plur. جِرَا *djerà*, fém. ة (lang. en gén.). | Terme d'astronomie. — شِعْرَى *che'rà* s. f.; le Grand-chien, الشِّعْرَى العبور *echche'rà 'abôur* et الشِّعْرَى اليمانى *echche'rà liamàni*; le Petit-chien, الشِّعْرَى الشامية *echche'rà echchàmia.* — Le Petit-chien, ٱلْغُمَيْصَاءُ *el ghomîṣà* s. f. — Le Grand-chien, الكلب الاكبر *elkelb el akbar*; le Petit-chien, الكلب الاصغر *elkelb el aṣghar* (lang. en gén.).

CHIENDENT, s. m. ثيل *tsil* s. m. (El. Bochtor). — عرق الانجيل *'arq el endjil* (El. Bochtor).

CHIER, v. n. ‖ En parl. des animaux, بَعَرَ *ba'ar*, aor. *a* (n. d'act. بَعْر *ba'r* s. m.). — En parl. des hommes ou des animaux, خَرِيَ *kherà*, aor. *a* (n. d'act. خَرْيٌ *kherà* s. f.), us. dans le lang. en gén. (à éviter). — En parl. des oiseaux, زَقَّ *zaqq*, aor. *o* (lang. d'Afrique); سَفْسَقَ *sefsaq* (n. d'act. سَفْسَقَةٌ *sefseqa* s. f.); سَقَّ *saqq*; سَقْسَقَ *saqsaq* (n. d'act. سَقْسَقَةٌ *saqseqa* s. f.). — Se décharger le ventre en un seul coup, ضَفَقَ *dhefaq* (n. d'act. ضَفْقٌ *dhafq* s. m.). — ضَفَنَ *dhefen*, aor. *i*, av. ب des excréments (n. d'act. ضَفْنٌ *dhafn* s. m.). — لَثَأَ *letà*, aor. *a*. — Chier de peur, أَمْرَغَ *amra'*, 4e f. de مَرَغَ *mera'*, av. ب des excréments (n. d'act. إِمْرَاغٌ *emrà'* s. m.); مَصَعَ *mesa'*, aor. *a*, av. ب des excréments (n. d'act. مَصْعٌ *masa'* s. m.). — أَنْتَزَ *entsezz*, 4e f. de نَتَزَ *netsez*, av. acc. des excréments (n. d'act. إِنْتَازٌ *entsàz* s. m.). — En parl. des bœufs, des chevaux, نَثَلَ *netsel*, aor. *o* (n. d'act. نَثْلٌ *netsl* s. m.). Voir *Caca, Excréments, Fiente, Ordure.*

CHIEUR, s. m. خَرَّاي *kharràï*, fém. ة (lang. en gén.) (à éviter).

CHIFFE, s. f. Voir *Chiffon.*

CHIFFON, s. m. ‖ 1° Morceau de vieille étoffe. خَنْشُوق *khenshoûq* s. m., plur. خَنَاشِيق *khenàshiq* (Algérie, Maroc, Sahara). — جَذَاذ *djedàd* s. m. — خِرْقَة *khirqa* s. f., plur. خِرَق *kheraq* (Syrie, Levant). — خِلْقَة *khelqa* s. f., plur. خِلَق *khelaq* (Syrie, Levant). — دَعْبَل *da'bel* s. m. et دَعْلَب *da'leb* s. m.; دُعْلُوب *do'lûb* s. m., plur. دَعَالِيب *da'àlib*. — Tout chiffon sale, رِبْدَة *rebda* s. f., plur. رِبَاد *rebàd* (ce mot s'applique aussi au linge dont les femmes se servent à l'époque des menstrues). — Vieux chiffon, رُثّ *retsts* s. m., plur. رِثَاث *retsàts* (rac. رَثَّ *retsts* «être usé»). — sur une plaie etc., رِفَاد *refàd* s. m. — شَرْمُوطَة *charmoûta* s. f., plur. شَرَامِيط *cheràmith*. — شَرْطُوطَة *charthoûta* s. f., plur. شَرَاطِيط *cheràthith* (Syrie, Levant). — شَلِّيقَة *chelliqa* s. f., plur. ات et شَوَالِيق *choûàliq* (Tunisie). — شَلِّيق *chelliq* s. m. (Tunisie, Algérie). — مِضْرَج *medhradj* s. m., plur. مَضَارِج *medhàredj*. — عُطْبَة *'otba* s. f., plur. عُطَب *'otab*. — à essuyer, مِمْحَاة *memhàt* s. f. (rac. مَحَى *mecha* «essuyer»). — usé, مِشْغَة *mechgha* s. f., plur. مِشَغ *mechagh*. — à essuyer etc., مِنْجَل *mendjel* s. m., plur. مَنَاجِل *menàdjel* (rac. نَجَلَ *nedjel* «effacer»). — Petit chiffon, وَصْنَة *oûesna* s. f. ‖ Un chiffon de papier, طرف كاغد *tharf kàghad* (lang. en gén.).

CHIFFONNAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chiffonner.*

CHIFFONNER, v. a. ‖ Froisser du linge etc., جَعْلَكَ *dja'lek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَعْلَكَة *dja'leka* s. f.). — دَعْبَلَ *da'bel*, av. acc. (n. d'act. دَعْبَلَة *da'bela* s. f.). — شَاعَرَ *cha'ar*, 3e f. de شَعَرَ *cha'ar* (n. d'act. مُشَاعَرَة *mocha'era* s. f.). — Fripper, عَكَزَ *'akez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَكْز *'akz* s. m.). Voir *Fripper, Froisser.*

CHIFFONNIER, s. m. عتقى *'atqi* s. m., plur. ة (Syrie, Levant).

CHIFFRE, s. m. Caractère, رَقْم *raqm* s. m., plur. أَرْقَام *arqàm*; chiffre indien, رقم هندى *raqm hendi*; تَرْقِيم *tarqîm* s. m. (lang. en gén.). — Chiffre rond, سَتْم *sàtm*; ex. : cent, chiffre rond, مِيَة صَتْم *mià sàtm* (rac. سَتَمَ *setam* «compléter»). Montant, quantité, نِهَاية *nehà*. ‖ Chiffre, entrelacement de lettres imprimé en tête d'une feuille, تَوْقِيع *taoûqi'* s. m., plur. تَوَاقِيع *toûàqi'*. ‖ Voir *Lettres, Marque, Montant, Nombre, Quantité.*

CHIFFRER, v. a. Écrire en chiffres, رَقَمَ *reqam* (n. d'act. رَقْم *raqm* s. m.). Voir *Broder, Calculer, Compter, Marquer, Numéroter.*

CHIFFREUR, s. m. Qui compte bien, حَسَّاب *hassàb* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. حَسَبَ *hesab* «compter»). Voir *Calculateur.*

CHIGNON, s. m. ‖ 1° Derrière du cou. قفا *qefà* et قفاة *qefà* s. des deux genres, plur. أَقْفَا *aqfà* (lang. en gén.). — نُقْرَة *noqra* s. f., plur. نِقَار *neqàr* (Levant). 2° Cheveux des femmes. ضَفِيرَة *dhefira* s. f., plur. ضَفَائِر *dhefàïr* (Levant). — قَطَايَة *qetàïa* s. f. (Algérie, Cherbonneau). Voir *Cheveux, Cou, Natte, Tresse.*

CHIMÈRE, s. f. ‖ Vaines imaginations, وَهْمِيَّة *oûahmiia* s. f., plur. ات (rac. وَهَمَ *oûahem* «supposer»). Voir *Hypothèse, Imagination, Mensonge.*

CHIMÉRIQUE, adj. وهمى *oûahmi* adj., fém. ة; مَوْهُوم *mouhoûm*, fém. ة (rac. وَهَمَ *oûahem* «supposer»).

CHIMÉRIQUEMENT, adv. بالوَاهِمَة *bel mahema.*

CHIMIE, s. f. كيميا *kimïà* s. f. (lang. en gén.). — علم الكيميا *'elm el kimïà* s. m. (d'où le mot «alchimie»).

CHIMIQUE, adj. كيمياوى *kimïaoûi.*

CHIMIQUEMENT, adv. كيمياوِيًّا *kimïaoûiian.*

CHIMISTE, s. m. عالم الكيميا *'àlem el kimïà* (lang. en gén.). — مولوع بالكيميا *moûàba' bel kimïà* (lang. en gén.).

CHINAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Chiner.*

CHIN, s. m. Nom de la 13e lettre de l'alphabet arabe, شِين *chin* s. f.; tracer, écrire un ش, شَيَّنَ *chïen*, 2e f. de شَانَ *chàn*, aor. *i*. Le *chin* initial s'écrit شـ, médial ـشـ, final ـش et isolé ش; il se joint à la lettre qui précède et à la suivante. Sa valeur numérique est 1000 suivant les uns et 300 suivant les autres. Il se prononce comme le *ch* dans les mots «cheval, chance» etc.

CHINER, v. a. صَبَّغَ *sebbagh*, 2e f. de صَبَغَ *sebagh*, aor. *a*, av. acc. de l'étoffe (n. d'act. تَصْبِيغ *tasbïgh* s. m.); chiné, مَصْبُوغ *masboûgh*, fém. ة, et مُصَبَّغ *mosabbagh*, fém. ة; être chiné, 5e f. تَصَبَّغَ *tesabbagh* (n. d'act. تَصَبُّغ *tesabbogh* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Teindre.*

CHINOIS, adj. صِينِيّ *sïni*, fém. ة (rac. صِين *sïn* «chine»).

CHIOURME, s. f. Voir *Forçat, Galérien.*

CHIPER, v. a. Dérober, voler. خَتْلَمَ *khetlem*, av. acc. (n. d'act. خَتْلَمَة *khetlema* s. f.). — خَطَفَ *khethef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. d'Afrique): 4e f. أَخْطَفَ *akhthaf*, av. acc.; chipé, volé, dérobé, مَخْطُوف *makhthoûf*, fém. ة (lang. en gén.). — خَبَنَ *khebech*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (Sahara algérien): chipé, dérobé, مَخْبُوب *makhboûb*, fém. ة. — تَخَوَّث *tekhoûoûat*, 5e f. de خَاثَ *khàt*, aor. *o*, av. acc. — زَلَغ *zelà'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. زَلْغ *zelà'* s. m.). — سَرَق *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. de tous pays); chipé, مَسْرُوق *masroûq*, fém. ة. — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (Afrique). — لَقَعَ *leqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.: qui chipe, لَقَّاع *laqqà'* s. m. — لَمَعَ *lema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — إِمْتَرَطَ *emterath*, 8e f. de مَرَطَ *marath*, aor. *a*, av. acc. de la ch. Voir *Dérober, Enlever, Soustraire, Voler.*

CHIPEUR, s. m. خَطَّاف *khathtàf* s. m., fém. et plur. ة (lang. d'Afrique). — سَارِق *sàreq*, fém. ة, plur. سُرَّاق *sorràq* (lang. de tous pays). Voir *Voleur.*

CHIPOTER, v. a. Travailler avec lenteur. Voir *Hésiter, Négligence, Travailler.*

CHIQUE, s. f. De tabac, مضغة دُخَّان *medhgha dekhkhàn* s. f. (vulg., Afrique). Voir *Tabac.*

CHIQUENAUDE, s. f. نُقْفَة *noqfa* s. f., plur. نَقَاف *neqàf* (Levant). — Donner une chiquenaude à qqn., نَجَرَ *nedjer*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; sur l'oreille, نَطَبَ *nethab*, av. acc. de la pers.:

sur le nez de qqn., أَنْقَعَ *enqa'*, 4e f. de نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. acc. du nez.

CHIQUER, v. a. مضغ الدّخّان *medhagh eddokhkhàn* «mâcher du tabac» (lang. de tous les pays).

CHIQUETER, v. a. Mettre en morceaux, قَطَّعَ *qaṭṭha'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭhi'* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Déchirer, Morceaux.*

CHIROMANCIE, s. f. علم السِّيمِيَا *'elm essimià* «science de la magie naturelle». — علم الاسرّة *'elm el aserra* «science des lignes de la main».

CHIROMANCIEN, s. m. ضرّاب سيميا *dharràb simià* s. m. (Levant).

CHIRURGIE, s. f. علم الجُرُوحْ *'elm el djorūḥ* «science des blessures» (lang. en gén.). — طِبّ الجُرُوح *ṭhobb el djorūḥ* «médecine, art de guérir les blessures» (lang. en gén.).

CHIRURGIEN, s. m. جَرَّاحْ *djarràḥ* s. m., plur. ـِين; جِرَاحِيّ *djeràḥi* s. m., plur. ـِين; جَرَاحِجِيّ *djeràḥdji* s. m., plur. ـِين (rac. جرح *djarḥ* «blessure»). — طبيب الجروح *ṭhebib el djorūḥ* «médecin des blessures» (lang. en gén.).

CHIURE, s. f. خرية *kharia* s. f. (lang. en gén.). Voir *Caca, Excrément, Fiente.*

CHLOROFORME, s. m. بَنْجْ *bendj* «narcotique» (lang. en gén.).

CHLOROFORMISER, v. a. بَنَّجَ *bennedj*, 2e f. de بَنَجَ *benedj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْنِيجٌ *tebnidj* s. m.): chloroformisé, مُبَنَّجْ *mobennedj*, fém. ـة: être chloroformisé, 5e f. تَبَنَّجَ *tebennedj* (n. d'act. تَبَنُّجٌ *tebennoudj* s. m.): chloroformisé, مُتَبَنِّجْ *motebennedj*, fém. ـة (lang. en gén.). Voir *Endormir.*

CHOC, s. m. Coup, صَدْمَةٌ *ṣadma* s. f. (lang. en gén.); en Afrique on prononce *ẓodma* (rac. صَدَمَ *ṣedom* «frapper»). — violent, صَكْمَةٌ *ṣakma* s. f. (rac. صَكَمَ *ṣakam* «frapper»). — لَطْمَةٌ *laṭhma* s. f. (rac. لَطَمَ *leṭham* «frapper de la main»). — Collision, وَقْعَةٌ *ūaq'a* s. f. (rac. وَقَعَ *ūaqa'* «tomber»). Voir *Collision, Coup, Rencontre* et les noms d'act. des verbes *Choquer, Frapper, Heurter, Rencontrer.*

CHOCOLAT, s. m. شوكولاتة *chōukōulàṭa* s. f. (du français ou de l'italien) (lang. en gén.).

CHOCOLATIER, s. m. شوكولاتجِيّ *chōukōulaṭadji* s. m., plur. ـِين (n. de métier formé du mot *chōukōulaṭa*).

CHOEUR, s. m. De chanteurs, جماعة مُغَنِّيين *djemà'a moghannin* «assemblée de chanteurs» (lang. en gén.). ¶ Dans une église, صدر الكنيسة *ṣeder el kenisa*. ¶ Des anges, طغمة إلمَلَائِكة *ṭhaghmet el malàïka*. ¶ Ils chantent en chœur, يغنّون جميعا *ighannōn djemi'* (Afrique et Levant). Voir *Chanter.*

CHOIR, v. n. ¶ Tomber, سَقَطَ *seqaṭh*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوطٌ *soqūṭh* s. m.) (lang. en gén.): laisser choir, 2e f. سَقَّطَ *saqqaṭh*, av. acc. de l'objet; qui choit, سَاقِطْ *sàqeṭh*, fém. ـة (lang. en gén.). — هَمَى *hemà*, aor. *i* (n. d'act. هِمْيَانْ *hemiàn* s. m.). — وَقَعَ *ūaqa'*, aor. يَقَعُ *iūāqa'* (lang. en gén.). Voir *Tomber.*

CHOISIR, v. a. ¶ 1° Prendre de préférence, أَثَرَ *àṯer*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. أَثْرٌ *aṯer* s. m.). — dans qqch., تَجَزَّفَ *teǧǧezzef*, 5e f. de جَزَفَ *ǧezef*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَجَزُّفٌ *teǧǧezzouf* s. m.). — Choisir qqn. parmi d'autres personnes, تَجَسَّمَ *teǧǧessem*, 5e f. de جَسَمَ *ǧesem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. choisie et من بين *men bin* des autres (n. d'act. تَجَسُّمٌ *teǧǧessoum* s. m.). — ce qu'il y a de mieux, تَجَوَّدَ *teǧǧououed*, 5e f. de جَادَ *ǧàd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. choisie et فى. — Prendre de préférence, إِسْتَحَبَّ *estelabb*, 10e f. de حَبَّ *ḥabb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de l'autre. — Choisir qqn. et l'enlever de la foule, إِخْتَزَّ *ekhtazz*, 8e f. de خَزَّ *khazz*, av. acc. de la pers. ou de la bête et من de la foule (n. d'act. إِخْتِزَازٌ *ekhtezàz* s. m.). — خَشَبَ *khecheb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَشْبٌ *khechb* s. m.); choisi, خَشِيبْ *khechib*, plur. خُشُبٌ *khochob*. — خَلَمَ *khallem*, 2e f. de خَلَمَ *khelem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيمٌ *takhlim* s. m.); 8e f. إِخْتَلَمَ *ekhtelem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِلَامٌ *ekhtelàm* s. m.). — خَيَّرَ *khiïer*, 2e f. de خَارَ *khàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْيِيرٌ *takhiïr* s. m.) (lang. de tous pays): choisi, مُخَيَّرْ *mokhiïer*, fem. ـة; choisis ta chambre, خيّر بيتك *khiïer bitek*: 5e f. تَخَيَّرَ *tekhiïer*, av. acc. de la ch. préférée; 8e f. إِخْتَارَ *ekhtàr*, av. acc. de la ch., us. dans le lang. de tous pays; ex. : il a choisi le cheval noir, إِخْتَارَ العود الاخضر *ekhtàr el 'aoūd elakhedhar*: qui choisit, مُخْتَارْ *mokhtàr*; je t'ai choisi, écoute ce qui te sera révélé, وَأَنَا ٱخْتَرْتُكَ فَٱسْتَمِعْ لِمَا يُوحَى (Coran, chap. 20). — Choisir l'un après l'autre, رَتَبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*. — إِسْتَرَا *esterà*, 8e f. de سَرَا *serà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِرَاءٌ *esterà* s. m.). — Préférer qqn. à . . ., أَصْفَى *aṣfà*, 4e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de l'autre; 8e f. إِصْطَفَى *eṣṭhefà*, av. acc.: choisi, صَفِيّ *ṣefi*, plur. أَصْفِيَاء *aṣfià*; choisi, élu, مُصْطَفَى *moṣthafà*. — Choisir qqn. pour faire qqch., إِصْطَنَعَ *eṣṭhena'*, 8e f. de صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. إِصْطِنَاعٌ *eṣṭhenà'* s. m.). — choisir pour soi, إِسْتَطْلَقَ *estaṭhlaq*, 10e f. de طَلَقَ *ṭhalaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِطْلَاقٌ *estethlàq* s. m.). — Faire un choix, إِعْتَمَى *e'temà*, 8e f. de عَمَى *'amà*, aor. *o*, av. acc.: qui choisit, مُعْتَمٍ pour مُعْتَمِيٌ *mo'tami*. — Choisir qqn. pour soi, غَزَّ *ghazz*, av. ب de la pers. (n. d'act. غَزْزٌ *ghazz* s. m.); 8e f. إِغْتَزَّ *eghtazz*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِغْتِزَازٌ *eghtezàz* s. m.). — Choisir qqch., إِقْتَرَحَ *eqterah*, 8e f. de قَرَحَ *qeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِرَاحٌ *eqteràḥ* s. m.). — qqn. en tirant au sort, قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْعٌ *qara'* s. m.); donner à choisir, 4e f. أَقْرَعَ *aqra'*, av. deux acc.; choisir qqch., 8e f. إِقْتَرَعَ *eqtera'*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِرَاعٌ *eqterà'* s. m.); choisi, مَقْرُوعٌ *maqrū'*, fém. ـة; choisi, excellent, de choix, قَرِيعٌ *qari'*. — Choisir les meilleurs morceaux en mangeant, قَشَمَ *qechem*, av. acc. (n. d'act. قَشْمٌ *qechm* s. m.). — Prendre de préférence, إِقْتَفَى *eqtefà*, 8e f. de قَفَا *qefà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِفَاءٌ *eqtefà* s. m.). — Choisir ce qu'il y a de meilleur, تَقَمَّعَ *teqamma'*, 5e f. de قَمَعَ *qema'*, av. acc. (n. d'act. تَقَمُّعٌ *teqammou'* s. m.); 8e f. إِقْتَمَعَ *eqtema*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِمَاعٌ *eqtemà'* s. m.). — إِقْتَابَ *eqtàb*, 8e f. de قَابَ *qàb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِيَابٌ *eqtiàb* s. m.). — Choisir qqch., إِقْتَالَ *eqtàl*, 8e f. de قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِيَالٌ *eqtiàl* s. m.). — qqch., un endroit etc., مَشِطَ *mechaṭh*, aor. *a* (n. d'act. مَشْطٌ *machaṭh* s. m.). — Choisir le meilleur, أَنْبَلَ *enbel*, 4e f. de نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْبَالٌ *enbàl* s. m.). — تَنَخَّبَ *tenakhkhab*, 5e f. de نَخَبَ *nekhab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَخُّبٌ *tenekhkhoub* s. m.); 8e f. إِنْتَخَبَ *entekhab*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِخَابٌ *entekhàb* s. m.); choisi, élu, مُنْتَخَبٌ *montakheb*. — Choisir la meilleure partie, إِنْتَخَلَ *entekhal*, 8e f. de نَخَلَ *nekhal*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِخَالٌ *entekhàl* s. m.). — Choisir qqch., تَنَصَّلَ *tenaṣṣal*, 5e f. de نَصَلَ *neṣal*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَنَصُّلٌ *tenaṣṣoul* s. m.). — Choisir qqn. ou qqch. parmi . . ., إِنْتَضَلَ *entedhal*, 8e f. de نَضَلَ *nedhal*, av. acc. de la ch. choisie et من (n. d'act. إِنْتِضَالٌ *entedhàl* s. m.). — Donner la préférence à qqn., نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. نَقْرٌ *naqr* s. m.). — Choisir en triant, تَنَقَّى *tenaqqà*, 5e f. de نَقَى *neqà*, aor. *i*, av. acc.;

8e f. إِنْتِقَى *enteqà*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِقَاء *enteqà* s. m.). — Choisir un lieu de séjour, وَطَّنَ *ōuaṭṭhan*, 2e f. de وَطَنَ *ōuṭhan*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَوْطِينٌ *taōuṭhin* s. m.); 4e f. أَوْطَنَ *aōuṭhan*, av. acc. du lieu. ‖ Éli, choisi, élu, مُجْتَبَى *modjteba*; l'élu, اَلْمُجْتَبَى *el modjteba* (syn. مُصْطَفَى *mostheſa*). — Élire, إِجْتَالَ *edjtàl*, 8e f. de جَالَ *djàl*, aor. *o*, av. من (n. d'act. إِجْتِيَالٌ *edjtiàl* s. m.). Voir *Choix, Élire, Préférer, Trier.*

CHOISISSABLE, adj. Qui peut être choisi, مُنْخَتَرٌ *monkhater*, fém. ة; يَنْخَتِر *ienkhetar*, aor. 7e f. (lang. en gén.).

CHOIX, s. m. ‖ 1° Action de choisir, خِيَارٌ *khiàr* s. m. (lang. en gén.); إِخْتِيَارٌ *ekhtiàr* s. m. (lang. en gén.). — عَمِيَةٌ *'amia* s. f. — Faire un choix dans qqch., تَحَرَّى *teḥarrà*, 5e f. de حَرَى *ḥerà*, aor. *a*, av. فى ‖ 2° Choix, élite, quintessence, meilleure partie, خَزْرَةٌ *ḫazra* s. f., plur. ات. — جَوَالَةٌ *djōuàla* s. f. — شَرْفَةٌ *chorfa*. — صَفْوَةٌ *ṣafōua* s. f. — قَرِيعَةٌ *qeri'a* s. f. — قَمْعَةٌ *qam'a* s. f. — مَخْرَةٌ *makhra* s. f. — نُخْبَةٌ *noḫba* s. f. — نُضَاضٌ *noḍhàḍh* s. m. — نَقْوَةٌ *naqōua* s. f. — وَتْرَةٌ *ōuetra* s. f. Voir *Élite, Meilleur* et les noms d'act. du verbe *Choisir.*

CHOLÉRA, s. m. ابو شلّال *bōu chellàl* s. m. (vulg. Tunisie). — هَبْضَةٌ *ḥiḍha* s. f. — كولِيرة *kōulira* s. m. (du français. Afrique).

CHÔMAGE, s. m. بَطَالَةٌ *beṭhàla* s. f. (lang. en gén.) (rac. بطل *beṭhal* «abandonner, cesser de travailler»). — سُلْوَةٌ *selōua* s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Chômer.*

CHÔMER, v. n. Cesser de travailler, بطّل الخدمة *baṭṭhel el-khadma* (vulg. en gén.) (n. d'act. تَبْطِيل الخدمة *tabṭhil el khadma* s. m.). Voir *se Reposer* et traduire par «cesser de travailler».

CHOPE, s. f. قدح *qadaḥ* s. m., plur. أَقْدَاحٌ *aqdàḥ* «coupe» (lang. en gén.). Voir *Coupe, Verre.*

CHOPPER, v. n. Faire un faux-pas, عَثَرَ *'aṯer*, aor. *a* (lang. de tous pays). Voir *Broncher, Butter, Faux-pas, Trébucher.*

CHOQUER, v. a. صَدَمَ *ṣedam*, aor. *i*, av. acc. de la ch. heurtée (n. d'act. صَدْم *ṣadm* s. m.); se choquer mutuellement, 6e f. تَصَادَمَ *teṣàdam* (n. d'act. تَصَادُم *teṣàdoum* s. m.) (lang. en gén.). — لَطَمَ *leṭham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَطْم *laṭhm* s. m.). Voir *Frapper, Heurter.* ‖ 2° Être contraire à, déplaire. Voir ces mots.

CHORAL, adj. Société chorale, جماعة مغنّيين *djemà'a moghanniin* (lang. en gén.).

CHORÉGRAPHIE, s. f. علم الشّطيح *'elm echcheṭhiḥ* s. m. «art, science de la danse» (lang. en gén.).

CHORISTE, s. m. مُغَنّ pour مُغَنِّي *moghanni*, fém. ة. — غنّاي *ghannài*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). Voir *Chanteur.*

CHOROÏDE, s. f. عَنْبِيَةٌ *'anbia* s. f.

CHORUS, s. m. Faire chorus, غنّى جميعا *ghanna djemi'* «chanter ensemble» (lang. en gén).

CHOSE, s. f. ‖ Chose extraordinaire, حاجة آبِدَةٌ *ḥàdja àbeda*. — désagréable. حاجة مَأْبى *ḥàdja màba*. — Chose, affaire en gén., أَمْر *amr* s. m., plur. أُمُور *oumōur*; chose étrange, extraordinaire, امر غريب *amr gherib* (lang. en gén.); chose difficile, امر صعيب *amr ṣa'ib* (lang. en gén.). — Chose grave, مُؤِيد *mōuid*. — Chose, quelque chose, بَازِلَةٌ *bàzela* s. f.: il n'a rien du tout, ما عنده بازلة *mà 'andou bàzela*. — Chose extraordinaire, امر بَطِيط *amr baṭhiṭh*. — Chose, objet, تَلَّةٌ *tella* s. f., plur. تَلَل *telal*. — Chose en gén., حَاجَةٌ *ḥàdja* s. f., plur. ات. et حَوَايِجُ *ḥouàidj*, terme usité dans le lang. en gén.; chose grave, sérieuse, حاجة مُهِمّة *ḥàdja mohemma* (lang. en gén.); petite chose, حَاجَةٌ صَغِيرَةٌ *ḥàdja ṣeghira*; grande chose, حاجة كبيرة *ḥàdja kebira* (lang. en gén.). — Chose nécessaire, إِحْتِيَاجَةٌ *eḥtiàdja* s. f., plur. ات. — Chose, affaire, خَطْبٌ *ḫaṭhb* s. m., plur. خُطُوبٌ *ḫoṭhōub*. — Chose, affaire, زَلْزَا *zelzà*. — Chose, affaire, مَسْأَلَةٌ *mesàla* s. f., plur. مَسَائِلُ *mesàil* (lang. d'Afrique). — Chose, affaire, شَأْنٌ *chàn* s. m., plur. شُؤُون *chàn*. — Chose, quelque chose, objet, affaire, شَيْ *chéi* s. m., plur. أَشْيَاء *achià*, ns. dans le lang. de tous pays; c'est peu de chose, هذا شى قليل *hàdà chéi qelil* (lang. en gén.). — Pas grand' chose, un peu, نَصِيبٌ *neṣib* s. m. (Afrique). — Chose, objet, هَنّ *hann* s. m. — Chose désirée, هَوِيَّةٌ *hōuïa* s. f. — Petite chose, وَشْغٌ *ouchagh* s. m. ‖ Choses de la mer, حوايج البحر *ḥouàidj el baḥar* (lang. en gén.). ‖ Dire bien des choses à qqn., سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.); dis-lui bien des choses de ma part, سلّم عليه كثير من عندى *sellem 'alih ketsir men 'andi* (vulg. en gén.). C'est la même chose, حاجة واحدة *ḥadja ouàḥeda* ou حاجة فريدة *ḥadja ferida*, litt. «une chose seule, unique» (lang. en gén.). C'est autre chose, autre chose, حاجة أُخْرَى *ḥadja oḫrà* (lang. en gén.). Il a bien fait les choses, ما قصّر شى *ma qaṣṣar chi* (Tunisie, vulg.). Sur toute chose, avant toute chose, قبل كلّ شى *qebel koull chi* (vulg. en gén.). La chose publique, l'état, البَايْلِك *el beilik* s. m. (lang. en gén.); الدَّوْلَة *eddaoūla* s. f. (lang. en gén.). Terme de droit. Chose, propriété, مَلْك *melk* s. m., plur. أَمْلَاك *amlàk* (lang. en gén.). Voir *Bien, Possession, Propriété.* Quelque chose, بعض الحاجة *ba'ḍh el ḥàdja* (lang. en gén.); بعض الامر *ba'ḍh el amr*; بعض الشّى *ba'ḍh echchi* (lang. en gén.). — Quelque chose de bon, شى مليح *chéi meliḥ* (lang. en gén.). Voir *Affaire, Quelque.*

CHOU, s. m. بقلة الانصار *baqlet el anṣàr* s. f. (Kazimirski). — كَرَنْب *keranb* s. m. coll. (lang. en gén.).

CHOUETTE, s. f. أُمّ قويق *oumm qōuiq* (Levant, Syrie). — بُومَةٌ *bōuma* s. f. (Afrique et Levant). — ابو روو *bōu rōurou* s. m. (Alger). — قُطْرُبٌ *qoṭhrob* s. m., plur. قَطَارِبُ *qeṭhàreb*. — هَامَةٌ *ḥàma* s. f., plur. ات.

CHOU-FLEUR, s. m. كَرَنْبِيط *keranbiṭh* s. m. (Afrique, Levant). — En Tunisie *brouclou* (de l'italien).

CHOYER, v. a. دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيل *tedlil* s. m.); choyé, مُدَلَّل *modellel*, fém. ة; qui choie, مُدَلِّل *modellel*, fém. ة (lang. en gén.). — لَاطَفَ *làṭhaf*, 3e f. de لَطَفَ *leṭhaf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاطَفَة *molàṭhefa* s. f.); 6e f. تَلَاطَفَ *telàṭhaf*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). — لَبْلَبَ *lebleb*, av. ب de la pers. (n. d'act. لَبْلَبَة *lebleba* s. f. Voir *Caresser, Gâter, Soigner.*

CHRÈME, s. m. Le saint-chrême, الميرون المقدّس *el mirōun el moqaddes* s. m. (Levant, Syrie).

CHRÉTIEN, adj. نَصْرَانِيّ *naṣrànì*, fém. ة, plur. نَصَارَى *neṣàra* (lang. en gén.). — La religion chrétienne, اَلنَّصْرَانِيَّة *ennaṣrànïa* s. f. — مَسِيحِيّ *mesiḥi*, fém. ة. plur. ون (rac. مَسِيح *mesiḥ* «Christ, Messie»). — اهل الكتاب *ahel el ketàb* «les gens du livre» c. à d. «de l'Évangile».

CHRÉTIENNEMENT, adv. مَسِيحِيًّا *mesiḥiïan* adv.

CHRÉTIENTÉ, s. f. اَلنَّصْرَانِيَّة *ennaṣrànïa* s. f. Voir *Religion.*

CHRIST, s. m. اَلْمَسِيح *el mesiḥ* (lang. en gén.). Voir *Jésus.*

CHRISTIANISER, v. a. نَصَّرَ *naṣṣar*, 2e f. de نَصَرَ *naṣar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْصِير *tanṣir* s. m.).

CHRISTIANISME, s. m. دين المَسِيح *dïn el mesiḥ* «religion du Christ» (lang. en gén.). — دين النّصارى *dïn ennesàra* «religion des chrétiens» (lang. en gén.).

CHRONIQUE, s. f. Annales historiques, تَارِيخ *tàrikh* s. m.,

plur. تَوَارِيخ *tōwārikh* (rac. ورخ ou ارخ *ārekh* « dater ») (lang. en gén.). Voir *Annales, Conte, Histoire, Récit.*

CHRONIQUE, adj. مَزْمَن *mezmen*, fém. ĕ; avoir une maladie chronique, زَمِنَ *zemen*, aor. *a*; maladie chronique. زَمَنٌ *zemen* s. m., plur. أَزْمَانٌ *ezmān*; maladie chronique. مرض مزمن *marēḍ mezmen*.

CHRONIQUEUR, s. m. مُؤَرِّخ *mōᵃarrekh* s. m. Voir *Conteur, Historien.*

CHRONOLOGIE, s. f. عِلْم التَّوَارِيخ *'elm ettōᵃārīkh* « science des dates » (lang. en gén.).

CHRONOLOGIQUE, adj. تَأْرِيخِيّ *tārikhi*. fém. ĕ.

CHRONOLOGISTE, s. m. مُؤَرِّخ *mōᵃarrekh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Historien.*

CHRYSALIDE, s. f. شَرْنَقَة *cherenqa* s. f., plur. شَرَانِق *cherāneq*. Voir *Ver.*

CHRYSANTHÈME, s. m. زهر الصَّبَّاغ *zhar eṣṣbbāgh* « essence ou fleur du teinturier » (Syrie, Levant).

CHRYSOCALE, s. m. زُخْرُوف *zōkhrōᵃf* s. m., plur. زَخَارِيف *zekhārīf* (rac. زخرف *zakhref* « dorer »).

CHRYSOLITHE, s. f. زَبَرْجَد *zebeṛǰed* s. m., 2ᵉ décl. (lang. en gén.).

CHRYSOPRASE, s. f. أَكْحَل *akḥal*. Voir *Agate.*

CHUCHOTEMENT, s. m. جَرْس *ǰers* s. m. — Paroles dites à l'oreille, فَتَافِت *fetāfet* s. f., plur. — نَمِيمَة *nemīma* s. f. — هَتْمَلَة *hetmela* s. f., plur. هَتَامِل *hetāmel* (rac. هَتْمَلَ *hetmel* « parler à l'oreille »). — هَدْهَدَة *hedhda* s. f., plur. هَدَاهِد *hedāhed* (rac. هَدْهَدَ *hedhed* « murmurer »). — هَسْهَسَة *heshsa* s. f., plur. هَسَاهِس *hesāhes* (rac. هَسْهَسَ *heshes* « murmurer »). — وَسْوَسَة *wesōwesa* s. f. (Sahara). — وَشْوَشَة *wechōwecha* s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Chuchoter, Murmurer, Parler bas.*

CHUCHOTER, v. n. جَرْسَ *ǰerres*, 2ᵉ f. de جَرَسَ *ǰeres*, aor. *i* (n. d'act. تَجْرِيس *teǰrīs* s. m.). — نَسْنَسَ (n. d'act. نَسْنَسَة *nesnesa* s. f.). — وَشْوَشَ *wechōwech* (n. d'act. وَشْوَشَة *wechōwecha* s. f.). — وَسْوَسَ *wesōwes* (n. d'act. وَسْوَسَة *wesōwesa* s. f.), ns. dans le Sahara. Voir *Murmurer, Murmurer, Parler bas.*

CHUCHOTERIE, s. f. وَشْوَشَة *wechōwecha* s. f., plur. وَشَاوِش *wechāwech* (lang. en gén.). Voir *Chuchotement.*

CHUCHOTEUR, s. m. مُوَشْوِش *mōwechōwech*, fém. ĕ.

CHUT, interj. اِسْ *es* interj. (Afrique). — صَهْ *ṣeh* interj. — طَهْ *ṭhah* interj. — اسْكُتْ *oskot* impér. « tais-toi ou taisez-vous! » (lang. en gén.). Voir *Silence.*

CHUTE, s. f. En glissant, زَلَّة *zella* s. f. (rac. زَلَّ *zell* « glisser »). — Action de tomber, سَقْطَة *saqṭha* s. f.; سُقَاط *seqāṭh* s. m. et سُقُوط *soqūṭh* s. m. (lang. en gén.); ex. : après sa chute de l'arbre, بعد سقوطه عن الشجرة *ba'd soqūṭhon 'an echchaǰera* (rac. سَقَطَ *seqaṭh* « tomber »). — طَيْحَة *ṭīḥa* s. f. (Afrique) (rac. طَاحَ *ṭāḥ* « tomber »). — en courant, وَقْعَة *wāq'a* s. f. — وَقُوع *wuqū* s. m. (lang. en gén.); ex. : la chute du mur sur lui, وقوع الحائط عليه *wuqū' el ḥāiṭh 'alīh* (rac. وَقَعَ *wāqa'* « tomber »). — Chute des dents, لَطَع *laṭha'* s. m. — Chute d'eau, إِنْحِدَار الماء *enḥedār el mà* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Choir, Glisser, Tomber.*

CHUTER, v. a. Crier chut, سَكَّتَ *sekket*, 2ᵉ f. de سَكَتَ *seket*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.).

CHYLE, s. m. كِيلُوس *kilōus* s. m. (du grec).

CHYME, s. m. كِيمُوس *kimōus* s. m. (du grec).

CHYMIFICATION. طحين المعدة *ṭhehīn el ma'ida* (Afrique).

CI, adv. de lieu. 1° Ici, هُنَا *hnà* adv. de lieu (lang. en gén.). Voir *Ici.* Cet homme-ci, الرَّجل هذا *errāǰel hadà*. « Cette année-ci, السَّنة هذه *essena hadī* (lang. en gén.). Voir *Celui.* « Je vous envoie ci-joint, قد ارسلت لكم صحبة هذا *qad erselt lekoum sahban hadà* « je vous envoie en compagnie de ceci ». Par-ci, par-là, من هنا ومن هنا *mn hnà wmn hnà* (dans le lang. on prononce *mnnà wmnnà*). Ci-après, بعده *ba'doo* : بعد هذا *ba'd hadà* (lang. en gén.); تابع هذا *tàba' hadà* (lang. en gén.). Ci-joint, مع هذا *ma' hadà* « avec ceci » (lang. en gén.). Ci-dessus, المذكور اعلاه *el mezkoor a'lāh*. « Ci-dessous, بعد هذا *ba'd hadà* « après ceci » (lang. en gén.). — تحت هذا *taḥt hadà* « sous ceci » (lang. en gén.). Ci-devant, سابقا *sābeqan* adv. Voir *Avant, Précédemment.* Ci-gît, هذا قبر فلان *hadà qbor fellān* « ceci est la tombe d'un tel » (lang. en gén.). Ci-contre, مُقَابِل هذا *moqābel hadà* « en face de ceci » (lang. en gén.). Voir *en Face, Vis-à-vis.*

CIBLE, s. f. But sur lequel on tire, أَمَاج *amāǰ* s. m. (du persan). — نِيشَان *nichān* s. m., ns. dans le lang. d'Afrique; tirer à la cible, ضرب النِّيشان *ḍarab ennichān* (Afrique). — مَرْمَى *merma* s. m., plur. مَرَامِي *merāmi*; مَرْمَاة *mermà* s. f. (rac. رمى *remà* « tirer avec une arme quelconque »). — هَدَف *hedef* s. m. طَبْلَة *ṭhabla* s. f., plur. ات. Voir *But.*

CIBOIRE, s. m. حَقّ القُرْبَان *ḥaqq el qorbàn* « boîte de l'Eucharistie » (Levant, Syrie).

CIBOULE, s. f. Voir *Ognon.*

CICATRICE, s. f. Trace de plaies, au plur., تَبَاشِير *tebāchīr* s. f. plur. — أَثَر الجَرْح *āṯer el ǰerḥ* « trace des blessures » (lang. en gén.) ou plus simplement جَرْح *ǰerḥ* coll. m., plur. جُرُوح *ǰerūḥ*, n. d'un. جُرْحَة *ǰerḥa* s. f. « blessure » (lang. en gén.). — دَاغ *dàgh* s. m. (persan). — sur une bête de somme, سَلَق *selq* s. m. — شَحَر *chaḥr* s. m. — sur un cheval, صَرْ *ṣarr* « m., plur. صِرْزَان *ṣerzān*. — عَاذِر *'āḍer* s. m.; عَذِيرَة *'aḍīra* s. f., plur. عَذَايِر *'aḍāïr*. — Laisser une cicatrice (en parl. d'une plaie etc.), عرب *'arab*, aor. *i*. — قَطَف *qaṭhf* s. m., plur. قُطُوف *qeṭhūf*. — كَدَح *kadh* s. m., plur. كُدُوح *kedūḥ*. — نَدَب *nedeb* s. m., plur. نُدُوب *nedūb*, n. d'un. ة s. f.: laisser une cicatrice (plaie etc.), أَنْدَبَ *endeb*, 4ᵉ f. de نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; couvert de cicatrices, نَدِيب *nedīb* et مَنْدُوب *mendūb*, fém. ĕ. Voir *Blessure, Plaie.*

CICATRISATION, s. f. إِنْدَاب *endāb* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cicatriser.*

CICATRISER, v. a. Fermer la plaie, خَتَمَ *khaṭhem*, 2ᵉ f. de خَتَمَ *ḥeṭhem*, av. acc. de la blessure (n. d'act. تَخْتِيم *taḥṭhīm* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Fermer.* — Être cicatrisé, نَدِبَ *nedeb*, aor. *a* (n. d'act. نَدَب *nedeb* s. m.); 4ᵉ f. أَنْدَبَ *endeb* (n. d'act. إِنْدَاب *endāb* s. m.); cicatrisé, مَنْدُوب *mendūb*, fém. ĕ. Se cicatriser, إِنْسَدَّ *enseḍḍ*, 7ᵉ f. de سَدَّ *seḍḍ* « se fermer » (n. d'act. إِنْسِدَاد *enseḍḍād* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Fermer, Guérir.*

CICEROLE, s. m. Voir *Pois-chiche.*

CICINDÈLE, s. f. يَرَاع *yarà'* s. m. (Kazimirski).

CICOGNAT, s. m. Petit de la cigogne, فرخ البَلَّارج *ferkh el bellāreǰ* s. m., plur. فُرُوخ *forūkh* etc. (lang. en gén.).

CIDRE, s. m. شراب التفاح *cherāb ettefāḥ* « vin des pommes » (vulg. en gén.).

CIEL, s. m. Le ciel, اَلْخَضْرَا *el khaḍhrà* s. f. « la verte ». — Les cieux, اَلْمَسْمُوكَات *el mesmōukāt* s. f. plur. (rac. سمك *semek* « être élevé, haut »). — Ciel, سَمَا *semà* des deux genres, plur. سَمَوَات

et سَمَاوَاتٌ *semāwāt* (lang. de tous pays) (rac. سَمَا *semà* «être élevé, haut»): ex.: à lui appartient ce qui est dans les cieux et sur la terre, لَهُ مَا فِى ٱلسَّمَوَاتِ وَمَا فِى ٱلْأَرْضِ (Coran, chap. 20): c'est Dieu qui a créé les sept cieux, ٱللَّهُ ٱلَّذِى خَلَقَ سَبْعَ سَمَوَاتٍ (Coran, chap. 19). — طُهَى *thohà* s. m. — Voûte céleste, فَلَكٌ *felek* s. m., plur. فُلُكٌ *folok* et أَفْلَاكٌ *aflāk;* tant que durera le ciel et son mouvement de rotation, مادام الفلك وحركاته *màdàm el felk ou ḥarkàtou.* — Voûte azurée du ciel, ٱلْكُحَّلُ *elkaḥl* s. m.: ٱلْكُحَّلُ *elkoḥol;* كَحْلَةٌ *kaḥla* s. f. ‖ Troisième ciel, صَاقُورَةٌ *ṣāqoūra* s. f. — Quatrième ciel, حَاقُورَةٌ *ḥàqoūra* s. f. — Septième ciel, غُرْفَةٌ *ghorfa* s. f.; رَفْعٌ *refa'* s. f.; سُكَاكٌ *sokāk* s. m. et سُكَاكَةٌ *sokāka* s. f. Air, climat, هَوَا *hāwà* s. m. (lang. en gén.). Voir *Air, Atmosphère, Temps.* ‖ Ciel de lit, سَقْفٌ *seqef* s. m., plur. سُقُوفٌ *soqoūf* (lang. en gén.).

CIERGE, s. m. شَمْعٌ *chema'* s. m., plur. شُمُوعٌ *chomoū'*, dn. d'un. ة (lang. en gén.).

CIERGER, v. a. Garnir de cire, شَمَّعَ *chemma'*, 2e f. de شَمَعَ *chema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْمِيعٌ *techmi'* s. m.): ciergé, enduit de cire, مُشَمَّعٌ *mochemma'*, fém. ة (lang. en gén.).

CIERGIER, s. m. شَمَّاعٌ *chemmà'* s. m., plur. ة.

CIGALE, s. f. زِيزٌ *ziz* s. m., plur. زِيزَانٌ *zizàn* (lang. en gén.). — صُرْصُورٌ *ṣorṣoūr* s. m., plur. صَرَاصِرُ *ṣerāṣir* (rac. صَرْصَرَ *ṣarṣar* «crier») (Levant). — ابو بَزِيز *boū bezīz* s. m. (Algérie). — وَزْوَازٌ *ouezouāz* s. m. (Alger, Cherbonneau).

CIGARE, s. m. قارو *gàroū* s. m. et سيقارو *sigàroū* (de l'italien) (Afrique et Levant).

CIGARETTE, s. f. قارو *gàr.ū* s. m. (Afrique, vulg. de l'italien). — Faire une cigarette, برم قارو *borom gàr.ū.*

CIGOGNE, s. f. أَرَشْ *arch* s. m. (Afrique, Kazimirski). — بَلَّارِجٌ *bellàredj* s. m. (Algérie, Tunisie, Maroc). — ابو لُوجَة *boū loūdja* s. f. (Afrique, Kazimirski). — أَبُو حَذَيْج *boū ḥadàïdj* s. m. — أَبُو مغازِل *boū meghàzel* s. m. — عرنق *'arnaq* s. m., plur. عَرَانِقُ *'arāneq* (Syrie). — كركى *kerkì* s. m., plur. كَرَاكِى *keràki* (Levant, Syrie). — لَقْلَقٌ *laqlaq* s. m., plur. لَقَالِقُ *leqàleq.*

CIGUË, s. f. شَوْكَران *chouōkeràn* s. m.

CIL, s. m. Qui n'a pas de cils, ثَطُّ الجبين *ṯaṭṭh el djebin.* — Perdre les cils, حَذِلَ *ḥeḏel*, aor. *a;* chute des cils, حَذَلٌ *ḥeḏal* s. m. — Cils, حَوَاجِبُ *ḥouādjeb* et حَوَاجِيبُ *ḥouādjīb* s. m. plur. (lang. en gén.). — Cils, خَمَلٌ *khamel* s. m. — Cil, شَفْرٌ *chefr* s. m., plur. أَشْفَارٌ *echfār* (lang. de tous pays). — Avoir de longs cils, عَطِفَ *'aṭef*, aor. *a;* qui a de longs cils, أَعْطَفُ *a'ṭaf*, fém. عَطْفَاءُ *'aṭfa*, plur. عُطْفٌ *'oṭef.* — Cils, هُدْبٌ *hodob* s. m., n. d'un. ة; avoir de longs cils, هَدِبَ *hedeb;* qui a de longs cils, أَهْدَبُ *ehdeb*, fém. هَدْبَاءُ *hedbà*, plur. هُدْبٌ *hodob.*

CILICE, s. m. Ceinture de crin, سَبَدٌ *sebed* s. m. — مِسْحٌ *mesaḥ* s. m., plur. مُسُوحٌ *mosoūḥ* (Levant). — حزام شعر *ḥezàm che'ar* «ceinture de crin» (Afrique et Levant).

CILIFÈRE, adj. مَشْفُورٌ *machfoūr*, fém. ة (lang. en gén.).

CILLÉ, adj. مَشْفُورٌ *machfoūr*, fém. ة (lang. en gén.).

CIME, s. f. Dans les fruits, partie ronde, بُنْقُوشٌ *bonqoūch* s. m., plur. بناقيش *benāqich.* D'une montagne etc., كُتُنٌ *ketn* s. m. — رَأْسٌ *ris* s. m., plur. رُوسٌ *roūs*, us. dans le lang. de tous pays; la cime de la montagne, راس الجبل *ràs el djebel.* — d'une mosquée etc., صَوْمَعٌ *ṣoūma'* s. m. et ة s. f., plur. صَوَامِعُ *ṣawāma'* (lang. en gén.). — Cimes des arbres, اعراض الشجر *a'ràḍ echechedjar.* — Cimes des arbres, أَعْنَانُ الشَّجَرِ *a'nàn echechedjar.* — d'un rocher etc., قِطَاطٌ *qeṭṭāṭ* s. m., plur. أَقِطَّةٌ *aqeṭṭà.* — Sommet, أَعْلَى *a'là* (lang. en gén.); ex.: je le rencontrai sur la cime de la montagne, لقيته باعلى الجبل *leqìtou ba'là el djebel.* Voir *Pic, Sommet.*

CIMENT, s. m. بَغْلِى *baghli* s. m. (mot turc, us. dans le lang. d'Afrique. — خُرَاسانى *khorāsàni* s. m. (Levant). — خافقى *khāfeqi* s. m. (Levant). — مِلَاطٌ *melāṭh*, s. m. Voir *Mortier, Plâtre.*

CIMENTER, v. a. مَلَّطَ *malṭaṭh*, 2e f. de مَلَطَ *meluṭh*, av. acc. (n. d'act. تَمْلِيطٌ *tamlīṭh* s. m.). Au fig., وَطَّدَ *ouaṭṭhad*, 2e f. de وَطَدَ *ouṭhad*, av. acc. (n. d'act. تَوْطِيدٌ *taouṭhīd* s. m. Voir *Affermir, Consolider.*

CIMETERRE, s. m. سِيف *sif* s. m., plur. سُيُوفٌ *siūf* (lang. en gén.).

CIMETIÈRE, s. m. جبّانة *djebbàna* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). — مَقْبَرٌ *maqbar* s. m., plur. مَقَابِرُ *meqàbar*, n. d'un. ة (lang. de tous pays) (rac. قبر *qobor* «tombe»). — مَقْبُورَةٌ *maqbāra* s. f., plur. مَقَابِيرُ *meqàbir* (lang. de tous pays) (rac. قبر *qobor* «tombe»). — مَزَارٌ *mezār* s. m. «lieu que l'on visite». Voir *Tombe.*

CIMIER, s. m. قِمَّةٌ *qemma* s. f., plur. قِمَمٌ *qemam* «sommet». — قَوْنُسٌ *qaūnes* s. m., plur. قَوَانِسُ *qaūnes* (du latin «conus») (Kazimirski); قَوْنُوس *qaūnoūs* s. m., plur. قَوَانِيسُ *qaūnis.* Voir *Casque, Crête.*

CINABRE, s. m. Sulfure de mercure, سِنْجَرْف *sendjerf* s. m. — زِنْجَفْر *zendjefer* s. m. (Levant). — شَقَرَةٌ *chaqera* s. f.

CINÉRATION, s. f. تَرْمِيدٌ *tarmìd* s. m. (rac. رَمَّدَ *rammad* «réduire en cendres») (lang. en gén.).

CINGLAGE, s. m. سيرة مركب فى نهار *sìret merkeb fi nehar* «marche d'un navire dans un jour» (vulg. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Cingler.*

CINGLER, v. n. ‖ En parl. d'un vent fort, دَحَى *deḥà*, aor. *i* (n. d'act. دَحْىٌ *deḥi* s. m.). — qqn. d'un coup de fouet etc., حَشَأَ *ḥecha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. حَشْأٌ *ḥecha* s. m.). — Cingler qqn. d'un coup de fouet, قَنَّعَ *qanna'*, 2e f. de قَنَعَ *qena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du fouet (n. d'act. تَقْنِيعٌ *taqni'* s. m.). — qqn. de coups, مَسَطَ *mesaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَسْطٌ *maṣṭh* s. m.). — qqn. de coups de fouet, نَسَغَ *nesaġh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du fouet (n. d'act. نَسْغٌ *naṣġh* s. m.). ‖ 2° Se diriger vers . . ., تَوَجَّهَ *taouedjdjeh*, 5e f. de وَجَهَ *oūdjeh*, av. الى du but (n. d'act. تَوَجُّهٌ *taouedjdjouh* s. m.). us. dans le lang. de tous pays. Voir *Aller, se Diriger, Marcher, faire l'oile.*

CINQ, adj. numéral, خَمْسَةٌ *khamsa* m.; خَمْسٌ *khams* f.: ex.: cinq hommes, خَمْسَةُ رِجَالٍ *khamsa reǧāl*; cinq femmes, خَمْسُ نِسْوَةٍ *khams nesoūà* (lang. de tous pays). — Être cinq, devenir cinq, أَخْمَسَ *ekhmes*, 4e f. de خَمَسَ *khemes*, aor. *o*. — A cinq, خُمَاسَ *khomās;* ils vinrent au nombre de cinq, جاوا خُمَاسَ *djāoū khomās:* dans le lang. جاوا وهم خمسة *djāoū oūa houm khamsà.* — Comme les autres adjectifs numéraux jusqu'à dix, خمسة gouverne le génitif. — En Afrique on emploie aussi la locution عدّة يدك *'oddet idek* (Tittkel Tunisie) «le nombre des cinq doigts de la main» pour dire «cinq». — Le nombre cinq étant considéré comme un chiffre cabalistique, le peuple le fait suivre souvent, en Afrique, des mots فى عين الشيطان *fi 'aïn echchiṭṭān* «dans l'œil du diable». Cinq pour cent, خمسة فى المائة *khamsa fel mià* (lang. en gén.). ‖ Cinq de trèfle, خمسة باصطون *khamsa bāsṭoūn* (Afrique). Voir *Cinquième* et les règles des «Numératifs».

CINQUANTAINE, s. f. نحو الخمسين *nahōūl Khamsin* «environ cinquante» (lang. en gén.). Voir *Cinquante.*

CINQUANTE, adj. numéral. خمسين *Khamsin* (lang. en gén.); cinquante hommes, خمسين رجلا *Khamsin radjel.* — خمسون *Khamsōūn.* — Comme tous les adjectifs numéraux au-delà de dix, il gouverne l'accusatif singulier. Voir *Numératifs.*

CINQUANTIÈME. الخمسين *el Khamsin:* الخمسون *el Khamsūn.*

CINQUIÈME, adj. ordinal. ¶ Un cinquième, la cinquième partie, خميس *Khemis,* plur. أخماس *akhmesà.* — خمس *Khoms* et خموس *Khomous* (lang. en gén.): deux cinquièmes, خمسين *khomsein:* le premier cinquième du livre, الخمس الاول من الكتاب *el Khoms el aōūwēl men el ketàb.* Le cinquième chapitre, الباب الخامس *el bàb el Khàmes;* cinquième, خامس *Khàmes,* fém. ة (lang. en gén.): il est arrivé le cinquième, وصل الخامس *ōūsel el Khàmes* (lang. en gén.); être le cinquième, compléter le nombre de cinq, خمس *Khemes,* aor. *i,* av. acc. des quatre autres.

CINQUIÈMEMENT, adv. خامسا *Khàmesan* (lang. en gén.).

CINTRE, s. m. قوس *qōūs* s. m., plur. أقواس *aqōūàs* (lang. en gén.). Voir *Arc, Voûte.*

CINTRER, v. a. قنطر *qanthar,* av. acc. (n. d'act. قنطرة *qanthera* s. f.); cintré, مقنطر *moqanthar,* fém. ة; se cintrer, être cintré, 2e f. تقنطر *teqanthar* (lang. en gén.). Voir *Arquer, Voûter.*

CIRAGE, s. m. كحال *kehàl* s. m. (Afrique). — Action de cirer, تكحيل *takhīl* s. m. (lang. en gén.). Voir *Cirer.*

CIRCONCIRE, v. a. Opérer la circoncision. — une jeune fille en lui enlevant le clitoris, بظر *badhdhar,* 2e f. de بظر *badhar,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تبظير *tabdhīr* s. m.). — un garçon, ختن *Kheten,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. ختن *Khetn* s. m.); circoncis, مختون *makhtōūn,* fém. ة; art de circoncire, ختانة *Khetàna* s. f.; se circoncire, être circoncis, 8e f. اختتن *ekhteten* (n. d'act. اختتان *ekhtetàn* s. m.). — une fille, خفض *Khafadh,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خفض *Khafdh* s. m.); qui circoncit les filles (femme), خافضة *Khafedha* s. f. — Qui n'est pas encore circoncis, أرغل *arghal,* plur. رغل *reghol.* — un garçon, طهر *Thahhar,* 2e f. de طهر *Thahar,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تطهير *tathhīr* s. m.), us. dans le lang. de tous pays: circoncis, مطهر *mothahhar,* plur. ين (lang. en gén.); circoncire, 3e f. طاهر *thàhar,* av. acc. (n. d'act. مطاهرة *mothàhera* s. f.). — un garçon, أعبش *a'bech,* 4e f. de عبش *'abech,* av. acc. (n. d'act. إعباش *i'bàch* s. m.); circoncis, معبوش *ma'bōūch.* — un garçon, عذر *'adher,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. عذر *'odhr* s. m.); 2e f. عذر *'addher,* av. acc. (n. d'act. تعذير *ta'dhīr* s. m.); 4e f. أعذر *a'dher,* av. acc. (n. d'act. إعذار *i'dhār* s. m.); circoncis, معذور *ma'dhōūr;* circoncis, معذر *mo'adhdhar.* — un garçon, قلف *qelef,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. قلف *qolf* s. m.). — une fille, قار *qàr,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. قور *qōūr* s. m.). — Circoncis deux fois, وصيد *ōūsīd,* plur. وصد *ōūsoud.*

CIRCONCISEUR, s. m. Qui pratique la circoncision, خاتن *Khàten;* مختن *mokhatten.* — طهار *thahhàr* s. m. et مطهر *mothahher* s. m. (lang. en gén.). Voir *Circoncire.*

CIRCONCISION, s. f. ختان *Khetàn* s. m.; ختانة *Khetàna* s. f. — طهارة *thehàra* s. f. et طهور *thohōūr* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Circoncire.*

CIRCONFÉRENCE, s. f. Pourtour, جفرة *djofra* s. f., plur. جفار *djefar.* — Cercle, دائر *dàïr* s. m. et دائرة *dàïra* s. f. (lang. en gén.); دورة *dōūra* s. f., plur. دور *dōūar* (lang. en gén.); استدارة *estidàra* s. f. (rac. دار *dàr* «tourner»). — Pourtour de toute chose, كفاف *kefàf* s. m., plur. أكفة *akefa.* Voir *Cercle, Pourtour, Rond, Tour.*

CIRCONLOCUTION, s. f. معنى فى الكلام *ma'nà fel kelàm* (lang. en gén.).

CIRCONSCRIPTION, s. f. Action de circonscrire, تحديد *tahdīd* s. m. (lang. en gén.). " Division, قسمة *qesma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Division* et les noms d'act. des verbes *Borner, Circonscrire, Limiter.*

CIRCONSCRIRE, v. a. Limiter, borner, حدد *hadded,* 2e f. de حد *hadd,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تحديد *tahdīd* s. m.); circonscrit, limité, محدد *mohaddad,* fém. ة, plur. ين (lang. de tous pays). — أحدق *ahdaq,* 4e f. de حدق *hadaq,* aor. *i,* av. ب du sol (n. d'act. إحداق *ehdāq* s. m.); circonscrit, محدوق *mahdōūq* (Levant). — أحاط *ahàth,* 4e f. de حاط *hàth,* aor. *o,* av. ب (n. d'act. إحاطة *ihàtha* s. f.). Voir *Borner, Cerner, Entourer, Limiter.*

CIRCONSPECT, adj. بصير *bosīr,* fém. ة, plur. بصرا *boserà.* — Très circonspect, حذريان *hedrīàn* (rac. حذر *hedher* «prendre garde»). — حارس *hàres,* fém. ة (rac. حرس *haras* «veiller, garder») (lang. en gén.): محترس *mohteres,* fém. ة, plur. ين. — متحفظ *motehaffedh,* fém. ة, plur. ين; être circonspect, تحفظ *tehaffadh,* 5e f. de حفظ *hafadh,* aor. *a* (n. d'act. تحفظ *tehaffodh* s. m.) (lang. en gén.). — Prudent, مزرم *mozrem,* fém. ة. — Prudent, سرس *seris* (rac. سرس *seres* «être prudent»). — Timide, شايح *chàïch,* fém. ة, plur. شياح *chiàch;* مشيخ *mechīkh,* fém. ة; شيخان *cheïkhàn,* fém. ة; être circonspect, agir avec circonspection, شايح *chàïch,* 3e f. de شاح *chàh,* aor. *i* (n. d'act. مشاحة *mochàha* s. f.). — Prudent, نقاف *naqqàf* s. m., plur. ة. — Très circonspect, أوجر *aoudjer,* fém. وجرا *ōūadjrà* (rac. وجر *ōūdjer* «avoir peur»). Voir *Prudent, Timide.*

CIRCONSPECTEMENT, adv. Traduire par «avec circonspection». Voir *Prudemment, Timidement.*

CIRCONSPECTION, s. f. Crainte, تقية *teqīa* s. f. — رقبة *reqba* s. f. — خوف *Khōūf* s. m. (lang. d'Afrique). — Précaution, crainte, شفق *chefaq* s. m. (rac. شفق *chefaq* «prendre garde à . . . .»). — شياح *chiàh* s. m. (rac. شايح *chàïch* «prendre des précautions»). Voir *Crainte, Peur, Prudence, Timidité* et les noms d'act. de *être Circonspect.*

CIRCONSTANCE, s. f. Les choses du moment, حال *hàl* s. m., plur. أحوال *ahōūàl* (lang. en gén.); en toute circonstance, فى جميع الأحوال *fi djemi' el ahōūàl.* — وقت *ōūaqt* s. m., plur. أوقات *aōūqàt* (lang. en gén.); en toute circonstance, فى كل وقت *fi koull ōūaqt.* Exigences du temps, دواعى الدهر *dōūà'i eddahr.* Suivant la circonstance, بحسب الحال *behaseb el hàl* ou على حساب الحال *'alà hesāb el hàl* (vulg., Afrique). ¶ Voir *Chose, Conjoncture.*

CIRCONSTANCIER, v. a. بيّن جميع الاحوال *bïïen djemi' el ahōūàl* «exposer toutes les circonstances» (lang. en gén.). Voir *Détailler, Exposer.*

CIRCONVALLATION, s. f. خليج *Kheldj* s. m., plur. خلجان *Kholdjan.* — خندق *Khandaq* s. m., plur. خنادق *Khenàdeq* (lang. en gén.); entourer de circonvallations, خندق *Khandaq,* av. على du lieu. Voir *Fossé.*

CIRCONVENIR, v. a. 1° Tromper, أكل *àkles,* aor. *i.* — فتل *fetel,* av. من de la pers. (n. d'act. فتل *fetl* s. m.). — كاد *kàd,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. كيد *kid* s. m.). Voir *Tromper.* ‖ 2° Entourer. Voir ce verbe.

CIRCONVENTION, s. f. Voir *Duperie, Tromperie* et les noms d'act. des verbes *Circonvenir, Duper, Tromper.*

CIRCONVOLUTION, s. f. دَوْرَةٌ *dōura* s. f., plur. دُوَرٌ *dōuar* (lang. en gén.). Voir *Cercle, Tour.*

CIRCUIT, s. m. دَايِرٌ *dàir;* إِسْتِدَارَةٌ *estidàra* s. f. Voir *Cercle, Détour, Tour.*

CIRCULAIRE. ‖ 1° adj. مُدَوَّرٌ *modōrōuar,* fém. ة (lang. en gén.). — مُسْتَدِيرٌ *mostedir,* fém. ة. Voir *Rond.* ‖ 2° Lettre circulaire, تَنْبِيهٌ *tenbih* s. m. «avertissement» (lang. en gén.). Voir *Avertissement, Avis, Prospectus.*

CIRCULAIREMENT, adv. مُسْتَدِيرًا *mostediran* adv. Voir *en Rond.*

CIRCULATION, s. f. ‖ 1° Mouvement circulaire, دَوْرَان *dōurān* s. m. (lang. en gén.). ‖ Du sang, جَرَيَان الدَّم *djeriān eddem* (lang. en gén.) (rac. جرى *djerà* «courir, aller»). ‖ Mettre en circulation, رَوَّجَ *rouōuedj,* 2e f. de رَاجَ *ràdj,* aor. *o* (n. d'act. تَرْوِيجٌ *tarōūidj* s. m.); mis en circulation, مُرَوَّجٌ *morōuōuedj,* fém. ة. ‖ Fait de se mouvoir, مَشْيٌ *mechi* s. m. (lang. en gén.). Voir *Marche* et les noms d'act. des verbes *Circuler, Marcher.*

CIRCULER, v. n. ‖ 1° Aller et venir, جَالَ *djàl,* aor. *a.* — Se mettre à marcher, à circuler, تَمَاشَى *temàcha,* 6e f. de مَشَى *mechà* (lang. en gén.). Voir *Aller.* ‖ 2° En parl. du sang etc., جَرَى *djerà,* aor. *i* (lang. en gén.); faire circuler, 2e f. جَرَّى *djerrà,* av. acc. du sang etc. Faire circuler, faire aller à la ronde, أَدَارَ *adàr,* 4e f. de دَارَ *dàr,* aor. *o,* av. acc. de la ch.; 2e f. دَوَّرَ *dauōuar,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْوِيرٌ *tadōuir* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ Se répandre (nouvelle etc.), جَرَى *djerà,* aor. *i* (lang. en gén.) (n. d'act. جَرْيٌ *djeri* s. m.); faire circuler (une nouvelle etc.), 2e f. جَرَّى *djerrà,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ Voir *Aller, Courir, Passer, Répandre, Tourner.*

CIRE, s. f. جُفْتٌ *djoftn* s. m. — à cacheter, جِرْجِسٌ *djerdjis* s. m. — en gén., شَمْعٌ *chema'* s. m.; enduire de cire, شَمَّعَ *chemma',* 2e f. de شَمَعَ *chema',* aor. *a,* av. acc. de la ch.; enduit de cire, مُشَمَّعٌ *mochemma',* fém. ة; marchand de cire, شَمَّاعٌ *chemmà'* s. m., plur. ة, usités dans le lang. de tous pays. — Cire blanche, شَمْعٌ كافورى *chema' kàfōūri* (Levant). — à cacheter, لَكٌّ *lokk* s. m. (Afrique et Levant). — مُومٌ *mōum* s. m. Voir *Miel.*

CIREMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cirer.*

CIRER, v. a. ‖ Frotter de cire, شَمَّعَ *chemma',* 2e f. de شَمَعَ *chema',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَشْمِيعٌ *tachmi'* s. m.); ciré, مُشَمَّعٌ *mochemma',* fém. ة (lang. en gén.). ‖ Les chaussures, كَحَّلَ *kahhal* «noircir», 2e f. de كَحَلَ *kehal,* aor. *a,* av. acc. des chaussures (n. d'act. تَكْحِيلٌ *takhil* s. m.); ciré, مُكَحَّلٌ *mokahhal,* fém. ة (Afrique). — دَهَنَ *dehen,* aor. *o,* av. acc. de la ch. et ب du cirage; ciré, مَدْهُونٌ *medhōun,* fém. ة (Afrique et Levant).

CIRIER, s. m. شَمَّاعٌ *chemmà'* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

CIRON, s. m. Insecte, دُبُّوعٌ *debbōu'* s. m. (Levant, El. Bochtor). — دُودٌ *dōud* s. m., plur. دِيدَانٌ *didàn* (lang. d'Afrique). Voir *Ver.*

CIRQUE, s. m. مَجَالٌ *medjàl* s. m. (n. de lieu du verbe جَالَ *djàl* «tourner, courir en cercle»). — مَلْعَبٌ *mel'ab* s. m., plur. مَلَاعِبُ *mela'eb* (n. de lieu du verbe لعب *la'ab* «jouer») (lang. en gén.). — مَيْدَانٌ *méidàn* s. m., plur. مَيَادِينُ *miàdin* (lang. en gén.). Voir *Hippodrome.*

CISAILLER, v. a. قَرَضَ *qaradh,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْضٌ *qardh* s. m.). — قَصَّ *qaṣṣ,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. قِصَّانٌ *qeṣṣàn* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Couper, Tailler.*

CISAILLES. مِقْرَاضٌ *meqràdh* s. m., plur. مَقَارِيضُ *meqàridh* (n. d'instr. du verbe قَرَضَ *qaradh* «couper»). — مِقَصٌّ *meqaṣṣ* s. m. (n. d'instr. du verbe قَصَّ *qaṣṣ* «couper» (lang. en gén.). Voir *Ciseau.*

CISEAU, s. m. ‖ A tondre les brebis, جَلَمٌ *djelem* s. m., plur. جِلَامٌ *djelàm;* مِجْلَمٌ *medjlem* s. m., plur. مَجَالِمُ *medjàlem* (rac. جَلَمَ *djelem* «couper»). — مِقْرَاضٌ *meqràdh* s. m., plur. مَقَارِيضُ *meqàridh;* ex. : il s'y trouvait des ciseaux pour arranger les mèches, وَفِيهَا مِقْرَاض لاصلَاح الفتيل (Ibn Batouta). — à couper le métal, قَاطِعٌ *qàṭa'* s. m. (rac. قَطَعَ *qeṭa'* «couper»). — مِقَصٌّ *meqaṣṣ* s. m. (lang. en gén.). — مِنْقَاشٌ *menqàch* s. m., plur. مَنَاقِيشُ *menàqich* (Syrie). — de sculpture, مِنْحَتٌ *menḥat* s. m., plur. مَنَاحِتُ *menàḥet* (rac. نحت *neḥat* «tailler, creuser»). Traduire par le nom d'instrument des verbes *Ciseler, Couper, Creuser, Sculpter, Tailler.*

CISELER, v. a. نَقَرَ *neqar,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْرٌ *naqr* s. m.); ciselé, مَنْقُورٌ *manqōur,* fém. ة. — نَقَشَ *neqach,* aor. *a,* av. acc.; 2e f. نَقَّشَ *naqqach,* av. acc. (n. d'act. تَنْقِيشٌ *tanqich* s. m.); ciselé, مُنَقَّشٌ *monaqqach,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Sculpter.*

CISELET, s. m. مِنْقَاشٌ *menqàch* s. m., plur. مَنَاقِيشُ *menàqich* (lang. en gén.) (n. d'instr. du verbe نقش *neqach* «ciseler»).

CISELEUR, s. m. نَقَّاشٌ *naqqàch,* fém. et plur. ة (lang. en gén.). Voir *Sculpteur.*

CISELURE, s. f. نَقْشٌ *naqch* s. m. (lang. en gén.).

CITABLE, adj. مُنْذَكِرٌ *moudaker* «qui peut être cité». Voir *Citer.*

CITADELLE, s. f. Château-fort, بُرْجٌ *bordj* s. m., plur. أَبْرَاجٌ *abràdj* (lang. en gén.); construire une citadelle, بَرَّجَ *barradj,* 2e f. de بَرَجَ *heradj* (n. d'act. تَبْرِيجٌ *tabrìdj* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Château, forteresse, حِصْنٌ *ḥaṣun* s. m., plur. حُصُونٌ *ḥoṣōun* et أَحْصَانٌ *aḥṣàn;* ex. : il s'y trouvait une construction élevée comme une citadelle, منها بناء عالى مثل الحصن *menhà benà 'àli metsel el ḥaṣun.* — رَغْبَنٌ *ro'àin* s. m. (Kazimirski). — مُرَاغَمٌ *moràghem* s. m. — صَرْحٌ *ṣarḥ* s. m., plur. صُرُوحٌ *ṣorōuḥ.* — Place forte, قَلْعَةٌ *qal'a* s. f., plur. قِلَاعٌ *qelà'* (lang. en gén.). — مَلَاذٌ *melàd* s. m. (rac. لاذ *làd* «s'abriter, se réfugier»). Voir *Château, Fort, Forteresse.*

CITADIN, s. m. ‖ Habitants de la ville, بنو المدينة *benoul medina* «enfants de la ville». — Non nomade, حَضَرِيٌّ *ḥadhri* s. m., plur. ة (lang. en gén.). — Habitant de la ville, بَلَدِيٌّ *beldi* s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.) (rac. بلد *belèd* «ville»). — Habitant de la ville, مَدَنِيٌّ *madani,* fém. et plur. ة (lang. en gén.) (rac. مدينة *medina* «ville, cité»). — قُرَوِيٌّ *qarōui,* fém. et plur. ة (rac. قرية *qaria* «ville»). — مَدَرِيٌّ *madari,* fém. et plur. ة (rac. مَدَر *madar* «bourg»).

CITATEUR, s. m. مُذَكِّرٌ *modakker,* fém. ة (lang. en gén.) (rac. ذكر *dekar* «citer»).

CITATION, s. f. ‖ 1° Appel en justice, دَعْوَى *da'wa,* plur. أَدْعِيَاءُ *ad'ia.* — طلب قدّام القاضى *thalb qoddàm el qàdhi* «appel devant le cadhi» (vulg. en gén.). ‖ Chose citée à l'appui, ذِكْرٌ *dekr* s. m. — شَهَادَةٌ *chehàda* s. f. «témoignage» (lang. en gén.). — إِسْنَادٌ *esnàd* s. m. (rac. اسند *esned* «s'appuyer»). Voir les noms d'act. du verbe *Citer.*

CITÉ, s. f. ‖ Ville, بَلَدٌ *belèd* s. f., plur. بُلْدَانٌ *boldàn* (lang. en gén.). — مَدِينَةٌ *medina* s. f., plur. مُدُنٌ *modun* (lang. en gén.). — قَرْيَةٌ *qaria* s. f., plur. قُرًى *qorà.* — كُورَةٌ *koura* s. f., plur. كُورٌ *kour.* Voir *Ville.*

CITER, v. a. ‖ 1° Appeler à comparaître devant le juge, حَاكَمَ *ḥàkem,* 3e f. de حَكَمَ *ḥekem,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et الى du

juge (n. d'act. مُحَاكَمَة *moḥàkema* s. f.): se citer réciproquement devant le juge, 6e f. plur. تَحَاكَمُوا *teḥàkemoū*, av. الى du juge, usités dans le lang. en gén. — رَافَعَ *rafa'*, 3e f. de رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى du juge (n. d'act. مُرَافَعَة *morafe'a* s. f.) (lang. en gén.). — طَالَبَ *ṭhàlab*, 3e f. de طَلَبَ *ṭhelab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل du juge (n. d'act. مُطَالَبَة *moṭhàleba* s. f.) (lang. en gén.). — دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. ب de la pers. et عند du juge (lang. en gén.). — قَاضَى *qàḍhà*, 3e f. de قَضَى *qeḍhà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى du juge. ‖ 2° Rapporter un texte à l'appui etc., ذَكَرَ *ḏekar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذِكْر *ḏekr* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : il me cita un plat dont j'eus envie, فذكرلى طعاما فاشتهيته (Ibn Batouta); cité, مَذْكُور *meḏkoūr*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); cité ci-dessus, المذكور اعلاه *el meḏkoūr a'làh*. — Cité, rapporté (mot, tradition etc.), مَرْوِيّ *meroūi*, fém. ة (rac. رَوَى *roūà* «rapporter, citer»). — اِمْتَثَلَ *emtetsel*, 8e f. de مَثَلَ *metsel*, av. acc. ou ب de la ch. citée (n. d'act. اِمْتِثَال *emtiṯàl* s. m.). — Alléguer, أَوْرَدَ *aōured*, 4e f. de وَرَدَ *ōured*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيرَاد *iràd* s. m.). ‖ Se citer, ذكر نفسه *ḏekar nefsou* (lang. en gén.). Voir *Alléguer, Mentionner, Rapporter.*

CITERNE, s. f. جُبّ *ǧobb* s. m., plur. جِبَاب *ǧebàb*; citernes à eau, جِبَاب للماء *ǧebàb lelmà* (Ibn Batouta). — مَحْبَس الماء *maḥbes elmà* s. m. «réservoir d'eau». — حَوْض *ḥaōuḍh* s. m., plur. أَحْوَاض *aḥōuàḍh*. — رَكْوَة *rekoūa* s. f., plur. رَكَاوَات *rekàoūàt* (rac. رَكَا *rekà* «creuser»). — زَلْفَة *zelfa* s. f., plur. زَلَف *zelaf*. — d'eau de pluie, مَصْنَع *maṣna'* s. m., plur. مَصَانِع *meṣàna'*, n. d'un. ة. — صُهَارِج *ṣohàredj* et صِهْرِيج *ṣehridj* s. m., plur. صَهَارِيج *ṣehàridj* (Levant). — مَاجِن *màdjen* s. m., plur. مَوَاجِن *moūàdjen* (Tunisie). Voir *Puits, Réservoir.*

CITHARE, s. f. قِيثَار *qiṯàr* s. m. Voir *Guitare.*

CITOYEN, s. m. Au plur., بنو المدينة *beneūl medina* «enfants de la cité». — اهل البلد *ahel el beled* «les gens de la ville» (lang. en gén.). Voir *Citadin.*

CITRAGON, s. m. Plante, حَبَق التَرنجان *ḥebaq ettrenǧàn* s. m. — ترنجان *torondjàn* s. m. (Levant).

CITRINE, s. f. زيت اللّيم *zit ellim* «huile du citron». Voir *Citron.*

CITRON, s. m. أُتْرُجَّة *otroudjdja* s. f. — تُرُجَّة *toroudjdja* s. f. — تفّاح مايى *teffàḥ màii* «pomme d'eau». — قَارِص *qàres* s. m.: un citron, حبّة قارص *ḥabba qàres* (Afrique) (rac. قارص *qàreṣ* «aigre»). — كَبَّاد *kebbàd* s. m. — لَيِّم *lim* s. m. coll., n. d'un. ة (Afrique); ليم قارص *lim qàreṣ* «citron aigre» (Afrique), ou ليم حلو *lim ḥolōu* «citron doux, bergamote» (Afrique). — لَيْمُون *limōun* s. m., n. d'un. ة (Levant); on peut faire suivre ce mot de l'adjectif قارص *qàreṣ* «aigre». — مِتْكّ *metk* s. m.

CITRONNAT, s. m. معجون اللّيم *ma'ǧōun ellim* «confiture de citron» (lang. en gén.).

CITRONNELLE, s. f. تُرُنْجَان *toroundjàn* s. m. (Levant). — ترنجية *toroundjia* s. f. (Afrique).

CITRONNIER, s. m. ليمة *lima* s. f. — شجرة اللّيم *chedjeret ellim* «arbre à citrons». Voir ce mot.

CITROUILLE, s. f. ابو شوكة *boū chōuka* «qui a une épine» (Alger, Cherbonneau). — قِثَّاء الحِمَار *qeṯṯàʾ elḥemàr* «concombre de l'âne». — قَرَع *qera'* coll. m., n. d'un. ة (lang. en gén.). — كابوية *kàbōūia* s. f. (Afrique). — يقطين *iaqṭhin* coll. m., n. d'un. ة (Levant, El. Bochtor et autres). Voir *Courge.*

CIVETTE, s. f. ‖ Musc, زبد *zebed* s. m. et زَبَاد *zebàd* s. m. (origine du mot français) (lang. en gén.). Animal, سنّور الزباد *sennāūr ezzebàd* (sennāūr «chat»). — قط البرّ *qaṭh el beer* s. m., plur. قُطُوط *qoṭhāūth* «chat sauvage».

CIVIÈRE, s. f. نَعْش *na'ch* s. m. coll., plur. نُعُوش *no'ōuch* (lang. en gén.). Voir *Brancard.*

CIVIL, adj. Qui concerne les citoyens, مَدَنِيّ *madàni*, fém. ة (lang. en gén.). Liste civile, راتب السّلطان *rātheb essoldhàn* «solde du souverain». ‖ Terme de jurisprudence, سيفيل *sīvil* (mot français, us. dans le lang. d'Algérie): les autorités civiles, حُكّام السّيفيل *ḥokkàm essīvil* (vulg., Algérie). ‖ Affable, poli, courtois, مُؤَدَّب *māoeddeb*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (rac. ادّب *eddeb* «éduquer»). Voir *Affable, Poli.*

CIVILEMENT, adv. Avec civilité, بالادب *bel àdeb* (lang. en gén.). — بالظّرافة *belḏḏeràfa* «avec politesse» (lang. d'Afrique). Voir *Poliment* etc.

CIVILISATION, s. f. État policé des villes, تَمَدُّن *temeddoun* s. m. Voir *Civiliser.*

CIVILISER, v. a. Rendre civil, poli, أَدَّبَ *eddeb*, 2e f. de أَدَبَ *adeb*, av. acc. (n. d'act. تَأْدِيب *ta'dib* s. m.): civilisé, مُؤَدَّب *māoeddeb*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Polir les mœurs, أَنَّسَ *ennes*, 2e f. de أَنِسَ *anes*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيس *tànis* s. m.). — رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيب *tertīb* s. m.) (lang. d'Afrique).

CIVILITÉ, s. f. أَدَب *adeb* s. m., plur. آداب *ādāb* (lang. en gén.); proverbe الادب نصف العلم وقيل العلم كلّه *el àdeb noṣf el 'elm ouaqila el 'elm koulhou* «la civilité est la moitié de la science, peut-être même est-elle la science toute entière». Voir *Affabilité, Courtoisie, Politesse* etc. ‖ Combler qqn de civilités, أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. ou على de la pers. (lang. en gén.).

CIVISME, s. m. حبّ الوطن *ḥobb el oūaṭhan* «amour de la patrie» (lang. en gén.).

CLABAUDER, v. n. Voir *Aboyer, Crier.*

CLAIE, s. f. ‖ En osier etc. pour sécher les figues, dattes etc. حَصِيرَة *ḥaṣira* s. f., plur. حُصَايِر *ḥeṣàir* (lang. d'Afrique). — طَبَق *ṭhebaq* s. m., plur. أَطْبَاق *aṭhbàq* (lang. en gén.). — pour faire écouler le lait caillé, إِشْرَار *echràr* s. m. Voir *Filet, Nasse, Treillage.*

CLAIR, adj. Qui a l'éclat du jour ou reçoit beaucoup de jour, بَلِيج *beliǧ*, fém. ة; plus clair, أَبْلَج *ebleǧ*, fém. بَلْجَاء *belǧà*, plur. بُلْج *boloǧ*; rendre clair, أَبْلَجَ *ebleǧ*, 4e f. de بَلَجَ *beleǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْلَاج *eblàǧ* s. m. «éclaircissement»), us. au pr. et au fig. — بَايِن *bàin*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); rendre clair, بَيَّنَ *bièn*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْيِين *tebiin* s. m.), au pr. et au fig. — Brillant, رَمِق *remiq*. — En parl. du jour, سَارِب *sàreb*. — Clair, brillant comme le soleil, شَامِس *chàmes*, fém. ة; être clair, reluire, شَمَس *chemes*, aor. *o*, *a*. — Serein (jour), ضَحْيَان *ḍhaḥiàn*. — ضَوِيّ *ḍhaoūi*, fém. ة (lang. en gén.); jour clair, نهار ضوى *nehàr ḍhaoūi*. — Être clair, serein (œil), اِنْفَضَخَ *enfeḍhaḍj*, 7e f. de فَضَخَ *feḍhaḍj* (n. d'act. اِنْفِضَاخ *enfeḍhàḍj* s. m.). — Éclatant, brillant, لَامِع *làma*, fém. ة (rac. لَمَعَ *lema'* «briller»). — Jour clair, نهار انهر *nehàr anhar*. — Bien éclairé, مُنِير *mounir*; plus clair, أَنْيَر *anier* et أَنْوَر *anōuar*. Voir *Brillant, Serein.* ‖ 2° Poli, luisant, صَافِي pour صَاقِي *ṣàqi*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). ‖ 3° Qui n'est pas trouble, délayé, coupé d'eau (vin etc.), ذَرَاح *ḏeràḥ*. — Délayé (boue, vin etc.), أَرْتَح *artaḥ*, fém. رَتْحَاء *retḥà*, plur. رُتْح *rotoḥ*; être clair,

délayé dans l'eau, رَتْخ *retakh*. — En parl. d'un liquide qque, رَايِق *rāïq*, plur. رُوق *rūāq*; être clair, رَاق *rāq*, aor. *o* (n. d'act. رَوْق *raōūq* «clarté, limpidité»). — Limpide, مُزْمَهِل *mozmehel*. — En parl. du lait qui contient beaucoup d'eau, شَعَاع *cha'a'*. — Limpide (de tout liquide), صَافِ pour صَافِي *sāfi*, fém. صَافِيَة *sāfia*, plur. ين (lang. en gén.); ex. : de l'eau claire, صافي الما *elmà sāfi*; plus clair, أَصْفَى *aṣfà* (lang. en gén.); clair, limpide, صَفِيّ *ṣāfi*, plur. أَصْفِيَا *aṣfia*; être clair, limpide, صَفَا *ṣefà*, aor. *o* (n. d'act. صَفْو *ṣafōū* s. m. et صَفَا *ṣefà* s. m.) (lang. en gén.); rendre clair, 2e f. صَفَّى *ṣaffà*, av. acc. (lang. en gén.). — Être clair, contenir beaucoup d'eau (lait, vin etc.), صَلَت *ṣalat*, aor. *i*. — Être clair et limpide (étang, pièce d'eau etc.), عَفَا *'afà*, aor. *o* (n. d'act. عَفْو *'afōū* s. m.). — clair, limpide (eau courante), مُعَيَّن *mo'aïen*, fém. ĕ; eau claire, مَا مَعِين *mà ma'în*. — clair, pur (liquide), فَصِيح *faṣīḥ*, plur. فُصُح *foṣōḥ*; être clair, pur (lait etc.), أَفْصَح *afṣaḥ*, 4e f. de فَصَح *feṣaḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِفْصَاح *efṣāḥ* s. m.). — clair, peu épais (liquide), أَمْهَج *emhedj*, fém. مَهْجَا *mehdjà*, plur. مُهْج *mohodj*; مَاهِج *màhedj*. — clair, peu épais (lait etc.), مَهُو *mehōū*; مَمْهُو *memhōū*. — Léger, peu épais (lait etc.), خَفِيف *khefif*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). Voir *Limpide, Pur* etc. ‖ 4° En parl. des tissus légers, رَقِيق *reqīq*, fém. ĕ, plur. رِقَاق *reqàq* (lang. d'Afrique); plus clair, plus léger, أَرَق *araqq* (lang. d'Afrique). — رَكِيك *rekīk*, plur. رِكَاك *rekàk*. — شَفْشَاف *chefchāf*. — هَفْهَاف *hefhāf*. — هَلّ *hell*. — هَلْهِل *helàhel*. Voir *Léger, Mince, Transparent*. ‖ 5° Au fig. Précis, positif, مُحْكَم *moḥkem*, plur. مُحْكَمَة *moḥkema*. — évident, manifeste, مُبْصِر *mobṣer*, fém. ĕ; être clair, évident, أَبْصَر *abṣar*, 4e f. de بَصَر *beṣar*; voir clair, comprendre qqch., بَصَر *beṣar*, av. ب de la ch. — Être ou rendre clair, lucide, évident, بَضَع *beḍḍa'*; rendre clair, 4e f. أَبْضَع *abḍḍa'*; être clair, évident, 8e f. إِبْتَضَع *ebtedḍa'* (n. d'act. إِبْتِضَاع *ebtiḍḍā'* s. m.). — clair, évident, بَلِيج *beliedj*; plus clair, أَبْلَج *ebledj*, fém. بَلْجَا *beldjà*, plur. بُلْج *boloudj*; rendre clair, évident, أَبْلَج *ebledj*, 4e f. de بَلِج *beledj*, aor. *o*. — Évident, manifeste, بَاهِر *bàher*, fém. ĕ. — Évident, بَايِن *bàïn*, fém. ĕ (lang. en gén.); ceci est une chose très claire, هذه حاجة بَايِنَة *hèdi ḥādja bàïna*; plus clair, أَبْيَن *abïen*; être clair, évident, بَان *bàn*, aor. *i*; rendre clair, 2e f. بَيَّن *bïen*, av. acc. de la ch., tous usités dans le lang. en gén. — Évident, manifeste, جَلِيّ *djeli*, fém. ĕ. — Être clair, distinct pour qqn., أَشَتّ *achett*, 4e f. de شَتّ *chett*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْتَات *echtāt* s. m.). — Rendre clair qqch. à qqn., le lui faire comprendre, شَرَح *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل de la pers.; شَرَع *chera'*, aor. *a*, av. acc. — Être clair, manifeste, تَشَتَّع *techemma'*, 5e f. de شَنَع *chena'*, aor. *a* (n. d'act. تَشَتُّع *techennou'* s. m.). — Être manifeste, notoire, إِسْتَشَار *estechār*, 10e f. de شَار *chār*, aor. *o*. — Évident, manifeste, صَابِح *ṣābeḥ*. — Devenir clair, évident, ضَحْضَح *ṣaḥṣaḥ*. — Évident, manifeste, صَرِيح *ṣerīḥ*, fém. ĕ, plur. صُرَحَا *ṣoreḥà*; rendre clair, évident, صَرَّح *ṣeraḥ*. — Clair, évident, ظَاهِر *dhàher*, fém. ĕ, plur. ين; plus clair, أَظْهَر *adhhar* (lang. en gén.); rendre clair, ظَهَّر *dhahhar*, 2e f. de ظَهَر *dhahar*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.). — N'être pas très clair, être diffus (chose), غَمَض *ghamaḍh*, aor. *o*. — Clair, lucide (discours etc.), فَارِز *fārez*, fém. ĕ. — Clair, lucide (discours etc.), فَصِيح *faṣīḥ*, fém. ĕ, plur. فُصُح *foṣōḥ*; être clair, parler clairement, فَصَح *faṣaḥ* (n. d'act. فَصَاحَة *faṣāḥa* s. f. (lang. en gén.); clair, évident, manifeste, مُفْصِح *mofṣaḥ*, fém. ĕ; plus clair, أَفْصَح *afṣaḥ*. — Clair, aisé à comprendre, مَفْهُوم *mefhōūm* «compris» (lang. en gén.). — Être clair, évident (en parl. d'une chose), نَصَع *neṣa'*, aor. *a* (n. d'act. نَصَاعَة *neṣā'a* s. f. «clarté»). — Rendre clair, distinct, أَنْهَج *enhedj*, 4e f. de نَهَج *nehedj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Clair, évident, manifeste, وَاضِح *ōūāḍḍaḥ*, fém. ĕ; être clair, وَضُح *ōūaḍḥaḥ* et 8e f. إِتَّضَح *ettaḍḥaḥ*; clair, évident, وَضَّاح *ōūaḍḥāḥ*. Voir *Évident, Intelligible, Lucide, Manifeste*. ‖ 6° Clair, serein (en parl. du ciel, du temps), صَاح pour صَاحِي *ṣāḥi*, fém. ĕ; être clair, serein, صَحَا *ṣeḥà*, aor. *o*, et 4e f. أَصْحَى *aṣḥà* (lang. d'Afrique). Voir *Serein*. ‖ Tirer au clair, نَبْشَ *nebech*. — صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَى *ṣefà*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); ex. : nous avons tiré l'affaire au clair, صفّينا الدّعوة *ṣaffinadda'ōūa*. C'est clair, c'est évident, معلوم *ma'lōūm* (lang. en gén.). Voir *Évidemment*.

CLAIR, s. m. Clair de lune, ضَوْ القَمَر *ḍoū el qamrà* (lang. en gén.). Voir *Lune*. ‖ Clarté. Voir ce mot.

CLAIREMENT, adv. بَرَاحَا *beràḥan* adv. — Nettement ظَاهِرًا *dhàheran* adv. (lang. en gén.). — صَحْرًا *ṣaḥran* adv. — وَاضِحًا *ōūāḍḍeḥan* adv. Voir *avec Clarté, Distinctement, Nettement*.

CLAIRE-VOIE, s. f. بَاب *bàb* s. m. «porte». Voir *Brèche, Ouverture*.

CLAIRIÈRE, s. f. موضع بلا اشجار *moudḍa' bela 'achdjār* «endroit sans arbres» (vulg. en gén.).

CLAIRON, s. m. بُوق *bōūq* s. m., plur. أَبْوَاق (Alger, Levant); ex. : devant lui sonnèrent les tambours et les clairons, ضربت بين يديه الطّبول والابواق (Ibn Batouta); sonner du clairon, بَاق *bàq*, aor. *o*; qui sonne du clairon, بَوّاق *bouōūāq* s. m., plur. ĕ. — قُبُع *qobo'* s. m. — نَفِير *nefīr* s. m., plur. أَنْفَار *anfār* (Afrique); ex. : les clairons et les tambours sonnaient ensuite, ثمّ تضرب الانفار والطّبول. — نَاقُور *nāqōūr* s. m., plur. نَوَاقِير *nouāqīr*. Voir *Trompette*.

CLAIR-SEMÉ, adj. ‖ En parl. de la barbe rare, مَخْرُوطَة *mathrōūṭa* f. — Être clair-semé (plume, poil), زَعِر *za'er*: qui a le poil clair-semé, أَزْعَر *az'ar*, fém. زَعْرَا *za'rà*, plur. زُعْر *zo'or*. — En parl. des cheveux, être clair-semé, تَسَرْمَط *tesarmaṭh*, 2e f. de سَرْمَط *sarmaṭh*. — Peu serré (de toutes choses), مُفَرَّق *mofarraq*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.) (rac. فرّق *farraq* «séparer»). — Être clair-semé (cheveux, plumes etc.), مَعِر *ma'er*, aor. *a*; clair-semé, أَمْعَر *am'ar*, fém. مَعْرَا *ma'rà*, plur. مُعْر *mo'or*. — clair-semé, rare (poil etc.), وَعِر *ōūa'er*. Voir *Rare, Séparé*.

CLAIRVOYANCE, s. f. بَصِيرَة *beṣīra* s. f. (lang. en gén.). — نَظَر *naḍḥar* s. m. (lang. en gén.). Voir *Clairvoyant, Discernement, Pénétration, Perspicacité, Vue*.

CLAIRVOYANT, adj. Au pr. et au fig., بَصِير *baṣīr*, fém. ĕ, plur. بُصَرَا *boserà* (lang. en gén.); مُبْصِر *mobṣer*, fém. ĕ, plur. ين; rendre qqn. clairvoyant, بَصَّر *baṣṣar*, 2e f. de بَصَر *beṣar*, av. acc. de la pers.; devenir clairvoyant, 5e f. تَبَصَّر *tebaṣṣar* (n. d'act. تَبَصُّر *tebaṣṣour* s. m. «clairvoyance»). — Intelligent, مُسْتَخْبِر *mostakhber*. — (homme) صاحب نَظَر *ṣāḥeb naḍḥar* (lang. en gén.). — Qui sait prévoir de loin, طِرِمّاح *ṭheremmāḥ*. — (homme), فَاطِن *fāṭhen*, fém. ĕ (Afrique). Voir *Intelligent, Perspicace*.

CLAMEUR, s. f. Cris confus, رَطِيط *reṭīṭh* s. m., plur. رِطَاط *reṭṭāṭh* (rac. أَرَطْ *araṭṭh* «crier»). — صَرْخَة *ṣarkha* s. f., plur. صِرَاخ *ṣerāḵh* (rac. صَرَخ *ṣeraḵh* «crier») (lang. en gén.). — صَيْح *ṣīḥ* s. m. coll., n. d'un. ĕ s. f., plur. صِيَاح *ṣiāḥ* (rac. صَاح *ṣāḥ* «crier»), ns. dans le lang. de tous pays. — بِيَاط *biāṭh* s. m.; عَيْطَة *'aïṭha* s. f. (lang. en gén.). — Vociférations, وَغْوَغَا *ōūaghōūà* s. m. Voir *Cri, Crier, Tapage, Tumulte, Vociférer* etc.

CLAN, s. m. صَفّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوف *ṣafōūf* (lang. en gén.). Voir *Parti*.

CLANDESTIN, adj. خَفِيّ *khafi*, fém. ĕ; خَفِي pour مُخْفِي *makhfi*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. خَفِي *khefi* «se cacher». —

خَافِ pour خَافِي *khàfi*, fém. خَافِيَةٌ *khàfia*. — مَخْبِيٌّ *makhbi*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Caché, Occulte, Secret.*

CLANDESTINEMENT, adv. بِٱلْخِفَاء *belkhefà* (lang. en gén.): خَفِيَّةً *khafiatàn* adv. Voir *Occultement, Secrètement* etc.

CLANDESTINITÉ, s. f. خِفَاء *khefà* s. m., plur. أَخْفِيَةٌ *akhfia* (lang. en gén.). Voir *Mystère, Secret.*

CLAPIER, s. m. جُحْرٌ *djohor* s. m., plur. أَجْحَارٌ *adjhàr*. Voir *Terrier, Trou.*

CLAPIR (SE), v. réfl. تَخَبَّى فى جُحْرِه *tekhabba fi djohrou* « se cacher dans son clapier ».

CLAPOTER, v. n. إِخْتَبَطَ *ekhtebath*, 8e f. de خَبَطَ *khebath*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِبَاطٌ *ekhtebàth* s. m. « clapotage ») (lang. en gén.); 6e f. تَخَابَطَ *tekhàbath* (Afrique).

CLAPOTEUX, adj. مُتَخَبِّطٌ *matekhabbath*, fém. ة (lang. en gén.).

CLAPOTIS, s. m. إِخْتِبَاطٌ *ekhtebàth* s. m.

CLAPPEMENT, s. m. تُرْمَطَةٌ *tsarmetha* s. f.

CLAPPER, v. n. Faire entendre un clappement (en parl. des moutons qui en mangeant clappent), تُرْمَطَ *tsarmath* (n. d'act. تُرْمَطَةٌ *tsarmetha* s. f.).

CLAQUE, s. f. ¶ 1° Avec la main, كَفٌّ *keff* s. m., plur. كُفُوفٌ *kofoûf* (lang. en gén.); donner une claque à qqn., ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la claque; ex. : je lui ai donné une claque, ضربته بكفّ *dhorobtou bekeff* (lang. en gén.). Voir *Gifle, Soufflet.*

CLAQUEMENT, s. m. ¶ En gén., bruit, حَسٌّ *hass* s. m. (Afrique et Levant). — du fouet, خَضْعَةٌ *khadh'a* s. f. — du pouce contre le médium, زِنْجِيرٌ *zendjir* s. m. — en gén., des doigts, des dents etc., طَرْطَقَةٌ *tharthaqa* s. f. (lang. en gén.); طَرْشَقَةٌ *tharchaqa* s. f. (Afrique, Algérie). — des dents, قَبْقَابٌ *qabqàb* s. m. — produit par le choc de deux corps, قَحْزٌ *qahaz* s. m. — du genou, قَصٌّ *qaṣṣ* s. m. — de la cigogne, لَقْلَاقٌ *laqlàq* s. m. — de main pour applaudir, تَصْفِيقٌ *taṣfiq* s. m. (lang. en gén.). — des doigts ou de la langue, نَقْرٌ *naqr* s. m. — des doigts, des articulations, ou autres bruits produits par les animaux en mangeant etc., نِقْضٌ *neqdh* s. m., plur. أَنْقَاضٌ *anqàdh*. Voir les noms d'act. du verbe *Claquer.*

CLAQUEMURER. حَبَسَ *habas*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — سَجَنَ *sadjan*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Voir *Emprisonner.* Se claquemurer, rester chez soi, قَنْبَعَ *qanba'*. — حكم البيت *hekem el bit* ou حكم بيته *hekem bitou* « garder la chambre » (lang. d'Afrique).

CLAQUER, v. n. Des doigts, le pouce contre le médium, زَنْجَرَ *zendjer* (n. d'act. زَنْجَرَةٌ *zendjera* s. f.). — Faire claquer des dents qqn., سَلْقَمَ *salqam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْقَمَةٌ *salqema* s. f.). — Claquer des doigts, صَرْقَعَ *ṣarqa'*, av. acc. des doigts (n. d'act. صَرْقَعَةٌ *ṣarqa'a* s. f.). — En parl. des dents, صَلَدَ *ṣalad*, aor. *i* (n. d'act. صُلُودٌ *ṣoloûd* s. m.). — Claquer des dents, إِصْطَلَقَ *eṣṭhelaq*, 8e f. de صَلَقَ *ṣalaq*, aor. *i* (n. d'act. إِصْطِلَاقٌ *eṣṭhelàq* s. m.); صَلْقَمَ *ṣalqam* (n. d'act. صَلْقَمَةٌ *ṣalqema* s. f.). — avec les lèvres, طَرْطَبَ *tharṭhab* (n. d'act. طَرْطَبَةٌ *tharṭheba* s. f.). — Faire entendre un claquement qque, طَرْطَقَ *tharṭhaq* (n. d'act. طَرْطَقَةٌ *tharṭheqa* s. f.), ns. dans le lang. de tous pays. — Faire claquer ses dents les unes contre les autres, عَلَكَ *'alek*, aor. *i* (n. d'act. عَلْكٌ *'alk* s. m.). — En parl. des oiseaux de proie dont le cri semble un claquement, غَقَّ *ghaqq;* غَقْغَقَ *ghaqghaq* (n. d'act. غَقْغَقَةٌ *ghaqgheqa* s. f.). — Faire claquer son pouce contre le médium, فَرْقَعَ *farqa'* (n. d'act. فَرْقَعَةٌ *farqa'a* s. f.). — Faire claquer ses doigts, فَقَعَ *feqa'*, 2e f. de فَقَعَ *feqa'*, aor. *a*, av. acc. des doigts (n. d'act. تَفْقِيعٌ *tafqi'* s. m.). — Claquer des dents ayant froid, أَقْضَمَ *aqdham*, 4e f. de قَضِمَ *qadham*, aor. *a* (n. d'act. إِقْضَامٌ *eqdhàm* s. m.). — Claquer du bec (en parl. de la cigogne), لَقْلَقَ *laqlaq* (n. d'act. لَقْلَقَةٌ *laqleqa* s. f.), onomot. — Claquer des doigts ou de la langue, نَقَرَ *naqar*, aor. *a*, av. ب des doigts ou de la langue (n. d'act. نَقْرٌ *naqr* s. m.). — Claquer de la langue ou des doigts, نَقَضَ *neqadh*, aor. *i* (n. d'act. نَقْضٌ *naqdh* s. m.). — V. a. Claquer qqn., lui appliquer des soufflets, ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et بِكَفّ *bekeff* « avec un soufflet »; je l'ai claqué, ضربته بكفّ *dhorobtou bekeff* (lang. en gén.). — طَرْشَ *tharach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du soufflet (lang. de Tunisie). — لَطَسَ *laṭhas*, 2e f. de لَطَسَ *leṭhas*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْطِيسٌ *talṭhis* s. m.) et لَطَّشَ *laṭhṭhach*, 2e f. de لَطَشَ *leṭhach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْطِيشٌ *talṭhich* s. m.) (Syrie, Levant). — لَطَمَ *leṭham*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَطْمٌ *laṭhm* s. m.). Voir *Applaudir, Souffleter.*

CLAQUET, s. m. Claquet d'un moulin, سَحُوفٌ *saḥoûf* s. des deux genres.

CLAQUETER, v. n. En parl. des cigognes, لَقْلَقَ *laqlaq* (n. d'act. لَقْلَقَةٌ *laqleqa* s. f.).

CLAQUEUR, s. m. صَفَّاقٌ *saffàq* s. m., plur. ة (rac. صَفَقَ *ṣefaq* « applaudir, battre des mains ») (lang. en gén.).

CLARIFICATION, s. f. تَرْوِيقٌ *tarwiq* s. m. — تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Clarifier, Purifier.*

CLARIFIER, v. a. Rendre clair (du vin etc.), رَوَّقَ *rawwaq*, 2e f. de رَاقَ *ràq*, aor. *o*, av. acc. du liquide (n. d'act. تَرْوِيقٌ *tarwiq* s. m.); clarifié, مُرَوَّقٌ *morawwaq*, fém. ة. — le beurre etc., سَلَّا *sella*, aor. *a*, av. acc. — le vin, un liquide qque, شَخَّلَ *chekhkhal*, av. acc. (n. d'act. شَخْلٌ *chakhl* s. m.). — un liquide qque ou toute chose, صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَا *ṣafa*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f.); clarifié, مُصَفًّى *moṣaffi* (lang. de tous pays); clarifier, épurer, 4e f. du même أَصْفَى *aṣfa*, av. acc. du liquide. — un liquide, صَلَّ *ṣall*, aor. *i*, av. acc. du liquide (n. d'act. صَلّ *ṣall* s. m.). Voir *Épurer, Purifier.*

CLARINE, s. f. Sonnette, نَاقُوسٌ *nàqous* s. m., plur. نَوَاقِيسُ *nouàqis* (lang. de tous pays). Voir *Clochette, Sonnette.*

CLARINETTE, s. f. زَمَّارَةٌ *zemmàra* s. f. (lang. en gén.): jouer de la clarinette, زَمَّرَ *zammar*, 2e f. de زَمَرَ *zamar*, aor. *a*. — مِزْمَارٌ *mezmàr* s. m., plur. مَزَامِيرُ *mezàmir* (lang. en gén.). — غَايْطَةٌ *ghàïtha* s. f. (Alger, Cherbonneau). Voir *Flûte.* « Joueur de clarinette, زَمَّارٌ *zammàr* s. m. (lang. de tous pays).

CLARTÉ, s. f. ¶ Du jour, أَدِيمٌ *adim* s. m. — de l'aurore, مَبْرَقٌ *mabraq* s. m., plur. مَبَارِقُ *mebàreq* (rac. بَرَقَ *beraq* « briller »). — de l'aube, avant l'aurore, بَلْجَةٌ *belidja* s. f. (rac. بلج *beledj* « éclairer ») — Lumière, éclat, جَلَا *djelà* s. m.; جَلَاء *djelà* s. f. — du jour, رَاد *ràd* s. m. — Lueur des éclairs etc., سَنَا *senà* s. m. — Lumière du jour etc., صَبَاحٌ *ṣobàh* s. m. — Lueur, lumière du jour ou d'un corps lumineux, ضَوْ *dhaw* et ضَوْء *dhaoû* s. m., plur. أَضْوَاء *adhwàa* (lang. de tous pays); la clarté du jour, ضوء النّهار *dhaoû ennehàr;* la clarté des bougies, ضوء الشموع *dhaoû echchomou'* (lang. en gén.) (rac. ضَاء *dhà* « briller »). — des rayons du soleil, غَيَايَةٌ *ghiàia* s. f. — de la lune, فَخْتٌ *fakht* s. m. — Clarté, lueur tremblante, لَمْعَةٌ *lèmé'a* s. f. (rac. لمع *lema'* « briller »). — Lumière du jour etc., نُورٌ *nour* s. m., plur. أَنْوَارٌ *anouàr;* ولمّا اصبح الصّباح واضاء بنوره « lorsque

l'aurore apparut et brilla par sa clarté» (mille et une nuits). ‖ Au fig. Clarté d'une chose, netteté, تَبْيِيْن *tebiàn* s. m. (lang. en gén.). — بَيَان *biàn* s. m. (lang. en gén.). — de l'esprit, فطنة *faṭ̲ina* s. f. (lang. en gén.). Voir *Lucidité, Netteté.* ‖ Limpidité, transparence, صَفْوَة *ṣafōā* s. m.; صَفَا *ṣefà* s. m. (lang. en gén.). Voir *Limpidité, Pureté, Transparence.*

CLASSE, s. f. ‖ Espèce, catégorie, genre, جِنْس *djens* s. m., plur. جُنُوس *djenoūs* et أَجْنَاس *aǧnàs* (lang. en gén.). — Ordre, rang des personnes ou des choses, بَاب *bàb* s. m., plur. أَبْوَاب *abōūàb* (lang. en gén.). — Catégorie, مَرْتَبَة *merteba* s. f., plur. ات. — d'hommes, catégorie, زُمْرَة *zomra* s. f., plur. زُمَر *zomar*. — Ordre, rang (hommes ou choses), صِنْف *ṣenef* s. m., plur. صُنُوف *ṣonōūf* et أَصْنَاف *aṣnàf* (lang. en gén.); وهو من الصّنف الاوّل *ōuahōūa men eṣṣenef el aōūōūel* «et il est de la première classe». — Ordre, série (des hommes), صَفّ *ṣaf* s. m., plur. صُفُوف *ṣofōūf*. — Ordre, catégorie, série, طَبَقَة *ṭhabqa* s. f., plur. طَبَق *ṭhebàq* et طَبَقَات *ṭhabeqàt* (lang. en gén.). — Genres, espèces (d'homme), طُنُوج *ṭhonōūǧ* s. m. plur. — Catégorie, طَائِفَة *ṭhàïfa* s. f., plur. طَوَائِف *ṭhōūàïf*; ex. : طَائِفَة بعد طَائِفَة اخرى (Ibn Batouta). — De basse classe (homme), مَفْسُول *mefsōūl* (rac. فسل *fesel* «être vil»). — Espèce, catégorie, branche, فَنّ *fenn* s. m., plur. فُنُون *fonōūn* et أَفْنَان *afnàn*. — Genre, espèce, قَبِيل *qebil* s. m., plur. قُبُل *qobol*. — De basse classe (homme), مَلْقُوط *malqōūṭ* (rac. لقط *laqaṭ̲* «ramasser»). Voir *Catégorie, Espèce, Genre, Ordre, Rang, Série* etc. ‖ Salle d'étude, بيت للدّرس *bit ledders*. — بيت الكتبية *bit el ketiba* (Afrique).

CLASSEMENT, s. m. تَرْتِيب *tartib* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Classer.*

CLASSER, v. a. Disposer en ordre, رَتَّب *retteb*, 2e f. de رتب *reteb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيب *tartib* s. m.); classé, مُرَتَّب *moretteb*, fém. ة, plur. ين (lang. de tous pays). Voir *Arranger, Coordonner, Disposer, Ordonner.*

CLASSIFICATION, s. f. تَرْتِيب *tartib* s. m. (lang. en gén.). — تَنْظِيم *tanḏ̲hìm* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du suivant.

CLASSIFIER, v. a. رَتَّب *retteb*, 2e f. de رَتَب *reteb*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيب *tertib* s. m.) (lang. en gén.); classifié, مُرَتَّب *moretteb*, fém. ة; qui classifie, مُرَتِّب *moretteb*, fém. ة; être classifié, se classifier, 5e f. تَرَتَّب *terettob* (n. d'act. تَرَتُّب *terettoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — نَظَّم *naḏ̲ḥḏ̲ham*, 2e f. de نَظَم *neḏ̲ham*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيم *tanḏ̲hìm* s. m.); classifié, مُنَظَّم *monaḏ̲ḥḏ̲ham*, fém. ة; qui classifie, مُنَظِّم *monaḏ̲ḥḏ̲hem*, fém. ة; être classifié, se classifier, 5e f. du même تَنَظَّم *tenaḏ̲ḥḏ̲ham* (n. d'act. تَنَظُّم *tenaḏ̲ḥḏ̲houm* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. Voir *Classer.*

CLASSIQUE, adj. ‖ 1° A l'usage des classes. — Livre classique, مِدْرَس *medres* s. m. ‖ Qui fait autorité, مُعْتَبَر *mo'teber*, fém. ة. — اَلْمُعْتَمَد عَلَيْه *el mo'temed 'alih* «sur lequel on s'appuie». — مَقْبُول *maqbōūl* «admis, reçu», fém. ة, plur. ين (lang. en gén.).

CLAUDICATION, s. f. خَزَال *ḫez'àl* s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Boiter, Clocher.*

CLAUSE, s. f. شَرْط *charṭ̲* s. m., plur. شُرُوط *chorōūṭ̲* (lang. en gén.). — شَرْطَة *chorṭ̲ha* s. f., plur. شُرُط *choraṭ̲*. — Stipuler une clause à qqn., شَرَط *charaṭ̲*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (lang. en gén.). Voir *Article, Condition, Stipuler.*

CLAVELÉE, s. f. قُعَاص *qo'àṣ* s. m.; avoir la clavelée, قُعِص *qo'eṣ*, passif de قَعَص *qa'aṣ*. — نَقْرَة *naqra* s. f.; avoir la clavelée, نَقِر *neqar*, aor. *a* (n. d'act. نَقَر *neqar* s. m.).

CLAVECIN, s. m. سِنْطِير *senṭ̲hir* s. m., plur. سَنَاطِير *senàṭ̲hir* (Levant). Voir *Piano.*

CLAVICULE, s. f. ‖ Terme d'anatomie, تَرْقُوَة *targōūa* s. f., plur. تَرَايِق *teràïq*; blesser qqn. à la clavicule, تَرْقَى *targa*, av. acc. de la pers. — نَحَر *naḥr* s. m.; frapper qqn. à la clavicule, نَحَر *neḥar*, aor. *a*, av. acc. de la pers., et 3e f. نَاحَر *nàḥar*, av. acc. de la pers. Voir *Épaule.*

CLAVIER, s. m. دَسَاتِين السِّنْطِير *desàṭ̲in essenṭ̲hir* «touches du clavecin».

CLÉ ou **CLEF,** s. f. Instrument, إِقْلِيد *iqlid* s. m. (du persan). — مِدْخَل *medkhal* s. m., plur. مَدَاخِل *medàḫel*, n. d'instr. du verbe دخل *dekhal* «entrer». — en bois servant de fermeture, مِعْنَك *me'nak* s. m., plur. مَعَانِك *ma'ànek*. — en gén., مِفْتَح et مِفْتَاح *mefṭ̲àḥ* s. m., plur. مَفَاتِيح *mefàṭ̲ih*, n. d'instr. du verbe فتح *fetaḥ* «ouvrir», us. dans le lang. de tous pays; la clef de la porte, مفتاح الباب *mefṭ̲àḥ el bàb*; les clefs de la ville, مفاتيح البلد *mefàṭ̲ih el beled*. — مِقْلَاد *meqlàd* s. m., plur. مَقَالِيد *meqàlid*. Sous clef, en prison, تحت السّجن *taḥt esseḏ̲jen* (lang. en gén.) ou مَسْجُون *mesḏ̲joun*, fém. ة «emprisonné» (lang. en gén.). Voir *Emprisonner.* Prendre la clef des champs, فصع *feṣa'*, aor. *o* (Afrique). Voir *se Dérober, s'Esquiver, Fuir.* ‖ Au fig. Passage, بَاب *bàb* s. m., plur. أَبْوَاب *abōūàb* (lang. en gén.); ex. : El kantara est la clef du Sahara, القنطرة باب الصّحرا *el qanṭ̲hera bàb eṣṣaḥrà*. Ce qui ouvre, explique, معناة *ma'na* s. f. (lang. en gén.). Voir *Sens.* ‖ Clef d'un chiffre, مِفْتَاح *mefṭ̲àḥ* s. m. (lang. en gén.).

CLÉMATITE, s. f. سَوْدَا *sōūdà* s. f. (Levant). — شَرَاج *cheràǧ* s. m. — أزنزوا *ázenzōū* s. m. (Alger, Cherbonneau).

CLÉMENCE, s. f. رَحْمَة *raḥma* s. f. (lang. en gén.); رُحْم *roḥm* s. m. (lang. en gén.); مَرْحَمَة *marḥema* s. f. (rac. رحم *raḥam* «pardonner»). Voir *Miséricorde, Pardon* et les noms d'act. des verbes *être Clément, Pardonner.*

CLÉMENT, adj. رَاحِم *ràḥem*, fém. ة; رَحِيم *raḥim*, fém. ة. plur. رُحَمَاء *roḥemà* (lang. en gén.); très clément, رَحْمَان *raḥmàn*. Ces adjectifs s'emploient surtout en parl. de Dieu; ex. : بسم الله الرّحمان الرّحيم *besm ellah erraḥmàn erraḥim* «au nom du Dieu clément et miséricordieux». — سَامِح *sàmeḥ*, fém. ة; سَمُوح *semmaḥ* (rac. سَمُح *semaḥ* «être bon»); se montrer clément en qqch., تَسَمَّح *tesemmaḥ*, 5e f. de سَمَح *semaḥ*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَسَمُّح *tesemmouḥ* s. m.). — صَبُور *ṣabōūr* (rac. صبر *ṣebar* «être patient»). Voir *Indulgent, Miséricordieux.*

CLEPSYDRE, s. f. ساعة الماء *sà'et el mà* «horloge à eau» (vulg.).

CLERC, s. m. ‖ D'avoué etc., كَاتِب *kàteb* s. m., plur. كُتَّاب *kottàb* (lang. en gén.) (rac. كتب *ketab* «écrire»).

CLERGÉ, s. m. جماعة الكَهَنَة *ǧemà'et el kaheua* «assemblée, ensemble des prêtres». — زُمْرَة الرّهَابِين *zomret errehàbin* «corps des religieux, des moines».

CLÉRICAL, adj. رَهْبَانِيّ *rahbàni*, fém. ة (rac. رَهْبَان *rahbàn* «moine»).

CLÉRICATURE, s. f. رَهْبَانِيَّة *rahbània* s. f. (rac. رهبان *rahbàn* «moine, religieux»).

CLICHER, v. a. Voir *Copier.*

CLIENT, s. m. Qui est sous la protection, ذِمِّيّ *demmi*, fém. ة; ذِمَّة *demma* s. m., plur. ذِمَم *demam*. — ذَمِيم *demim*, fém. ة. — Allié,

عَهِيدْ *àhid* ; مُعَاهِدْ *mo'àhed* (lang. en gén.). Voir *Habitué, Pratique, Protégé.*

CLIENTÈLE, s. f. Pratique, إِبَالَةْ *ibàla* s. f. — Rapport entre patron et client, جْوَارْ *djouàr* s. m. Voir *Patronage, Protection.*

CLIGNEMENT, s. m. De l'œil, خَزْرَةْ *khazra* s. f. (Afrique). — طَرْفَةْ *tharfa* s. f. — غَمْضَةْ *ghomdha* s. f.; غِمَاضْ *ghemàdh* s. m. (lang. en gén.); إِغْتِمَاضْ *eghtemàdh* s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Cligner, Clignotement, Clignoter.*

CLIGNER, v. a. L'œil. حَشَّفْ *hachchef*. 2e f. de حَشَفْ *hechef*, aor. *i*, av. acc. de l'œil (n. d'act. تَحْشِيفْ *tahchif* s. m.). — حَمَّجْ *hammedj*, 2e f. de حَمَجْ *hemedj*, av. acc. de l'œil (n. d'act. تَحْمِيجْ *tahmidj* s. m.). — خَزَّرْ *khezer* (n. d'act. خَزَرْ *khezer* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Qui a l'habitude de cligner les yeux, أَشُوصْ *achouaṣ*, fém. شَوْصَا *chaoùṣa*, plur. شُوصْ *choùṣ*. — Cligner l'œil, طَرَفْ *tharaf*, aor. *i*, av. ب de l'œil (n. d'act. طَرْفْ *tharf* s. m.). — Cligner les yeux pour faire un signe d'intelligence, غَمَزْ *ghemez*, aor. *i*, av. ب de l'œil (lang. de tous pays) (n. d'act. غَمْزْ *ghamz* s. m. et غَمْزَةْ *ghamza* s. f.). — Cligner les yeux, غَمَّضْ *ghammadh*, 2e f. de غَمَضْ *ghemadh*, aor. *o*, av. acc. des yeux (n. d'act. تَغْمِيضْ *taghmidh* s. m.), us. dans le lang. de tous pays. — Cligner les yeux pour faire un signe, لَمَزْ *lemez*, aor. *i*, av. ب des yeux (n. d'act. لَمْزْ *lemz* s. m.). Voir *Signe.*

CLIGNOTEMENT, s. m. برقة العين *barqaet el 'aïn* (Levant). — غَمْضْ *ghomdh* s. m.; غِمَاضْ *ghemàdh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Clignement* et les noms d'act. du verbe *Clignoter.*

CLIGNOTER, v. n. بَرْقَقْ *barqaq*, av. acc. des yeux (Levant, El. Bochtor et autres). — رَأْرَأْ *ràràà* (n. d'act. رَأْرَآ *ràràà* s. m.). — أَرْضَكْ *ardhak*, 4e f. de رَضَكْ *redhak* (n. d'act. إِرْضَاكْ *erdhàk* s. m.). — إِنْغَمَضْ *enghemadh*, 7e f. de غَمَضْ *ghemadh*, aor. *o* (n. d'act. إِنْغِمَاضْ *enghemàdh* s. m.); 8e f. إِغْتَمَضْ *eghtemadh* (n. d'act. إِغْتِمَاضْ *eghtemàdh* s. m.). Voir *Cligner.*

CLIMAT, s. m. Région terrestre, إِقْلِيمْ *eqlim* s. m., plur. أَقَالِيمْ *aqàlim*. Climat d'un pays, هَوَا *hòùà* s. m. (lang. en gén.). Voir *Air, Atmosphère, Température.*

CLIMATOLOGIE, s. f. علم الأَقَالِيم *'elm el aqàlim*.

CLIMATOLOGIQUE, adj. هَوَائِيّْ *hoùà'ïy*, fém. ـِيَّة.

CLIN, s. m. ‖ Clin d'œil. Voir *Clignement.* ¦ En un clin d'œil, فى طَرْفَة العَيْن *fi tharfet el 'aïn*. — فى مرآة العين *fi merat el 'aïn*. — فى رمشة العين *fi ramchet el 'aïn* (Levant). — فى لحظة *fi lahdha*. — قَبْل لحظ العين *qebel lahadh el 'aïn*. — قَبْل عَيْر *qebel 'aïr*. Voir *Instant, Moment.*

CLINOPODE, s. m. حبق برّى *hebaq berri* «basilic sauvage».

CLINQUANT, s. m. بهرجان *beherdjàn* s. m. (Levant, El. Bochtor). — Faux or etc., زُخْرُفْ *zokhroùf* s. m., plur. زَخَارِفْ *zekhàref*. Voir *Brillant.*

CLINQUANTER, v. a. زَخْرَفْ *zakhref*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَخْرَفَةْ *zakhrefa* s. f.).

CLIQUETER, v. n. طَقْطَقْ *thaqthaq* (n. d'act. طَقْطَقَةْ *thaqthaqa*, s. f.). — جْكَجَكْ *djekdjek* (n. d'act. جْكَجَكَةْ *djekdjeka* s. f.). — خَشْخَشْ *khachkhach* (n. d'act. خَشْخَشَةْ *khachkhacha* s. f.). Voir *Cliquetis.*

CLIQUETIS, s. m. Du fer, des armes, جْكَجَكَةْ *djekdjeka* s. f. — Bruit produit par le choc des armes ou des corps durs, خَشْخَشَةْ *khachkhacha* s. f. — des sabres etc., خَضْعَةْ *khadh'a* s. f. — des armes, رَدْنْ *reden* s. m. — Produire un cliquetis (armes etc.), شَخْشَخْ *chakhchakh* (n. d'act. شَخْشَخَةْ *chakhchakha* s. f. «cliquetis»). — du fer, ضَجِيجْ *ṣadjidj* s. m.: produire un cliquetis, cliqueter, ضَجّ *ṣadjdj*. — du fer etc., قَعْقَعَةْ *qa'qa'a* s. f.: produire un cliquetis, قَعْقَعْ *qa'qa'*. — des armes etc., قَرْقَعَةْ *qarqa'a* s. f.; cliqueter, produire un cliquetis, قَرْقَعْ *qarqa'* (Levant). — des armes, هَيْرَغَةْ *heira'a* s. f. Voir *Bruit, Son.*

CLITORIS, s. m. بَظْرْ *badhr* s. m., plur. بُظُورْ *bedhour*. — رَفْرَفْ *refref* s. m., plur. رَفَارِفْ *refàref*. n. d'un. رَفْرَفَةْ *refrefa* s. f. — Bout du clitoris, طِرْنْ *thirn* s. m. — عَلَّوزْ *'allaouz* s. m. — قُمْعُلْ *qom'ol* s. m. — قَنَبْ *qonob* s. m., plur. أَقْنَابْ *aqnàb*. — كَيْنْ *kéin* s. m., plur. كْيُونْ *kiioùn*. — Qui a le clitoris long (femmes), مَتْكَا *metkà* f., plur. مُتُكْ *metouk*. — مَتْسَا *metsa* s. m. — Bout du clitoris, نُصَيِّلْ *neṣàil* s. m. — وَدْفَةْ *oudefa* s. f. — وَذْرَةْ *oudhra* s. f., plur. وَذَرْ *oudar*. — وَدْفَةْ *oudefa* s. f., plur. وْدُفْ *oudef*.

CLIVAGE, s. f. Voir les noms d'act. du suivant.

CLIVER, v. a. شَقّ *chaqq*, av. acc. (lang. en gén.) (n. d'act. شَقَّةْ *chaqqa* s. f.). Voir *Diviser, Fendre, Tailler.*

CLOAQUE, s. m. بَالُوعَةْ *bàloù'a* s. f., plur. بَوَالِيعْ *bouàlì'*. — خَنْدَقْ *khandaq* s. m., plur. خَنَادِقْ *khenàdeq* (Afrique). Voir *Égout, Immondices, Ordure, Tas.*

CLOCHE, s. f. جَرَسْ *djeres* s. m. plur. أَجْرَاسْ *adjràs*. — نَاقُوسْ *nàqous* s. m., plur. نَوَاقِيسْ *nouàqis* (lang. de tous pays); sonner la cloche, ضرب النّاقوس *dharab enn-nàqous* (lang. en gén.); sonner la cloche, دقّ النّاقوس *daqq enn-nàqous* (lang. en gén.); ex. : nous entendîmes le son des cloches, سمعنا اصوات النّواقيس (Ibn Batouta). Voir *Clochette, Sonnette.* Ampoule, مِجَلّ *medjel* coll. m., n. d'un. ة. plur. مِجَالّ *medjàl*. Voir *Ampoule.*

CLOCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Boiter, Clocher.*

CLOCHE-PIED, loc. adv. A cloche-pied, على رجل واحدة *'alà redjel oùàheda* «sur un seul pied (lang. en gén.).

CLOCHER, s. m. بُرْج النّواقيس *bordj enn-nouàqis* «tour des cloches» (lang. en gén.). — صَوْمَعَةْ *soumà'a* s. f., plur. صَوَامِعْ *sòùàmi'* (lang. en gén.). Voir *Minaret, Tour.*

CLOCHER, v. n. Boiter en marchant, جَبَلْ *djal* (n. d'act. جَالَانْ *djalàn* s. m.). — حَجَلْ *hedjel*, aor. *i* (n. d'act. حَجَلْ *hedjl* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. de la hyène, خَتَعْ *khetà'*, aor. *o* (n. d'act. خَتُوعْ *khetoù'* s. m.); أَخْمَعْ *akhma'*, 4e f. de خَمَعْ *khema'*, aor. *a* (n. d'act. إِخْمَاعْ *ekhmà'* s. m.); خَزْعَلْ *khaz'al* (n. d'act. خَزْعَلَةْ *khaz'ela* s. f.). — خَزْرَجْ *khazredj* (n. d'act. خَزْرَجَةْ *khazredja* s. f.). — En parl. du chameau, شَكّ *chekk* (n. d'act. شَكّ *chekk* s. m.). — ضَلَعْ *dhela'*, aor. *a* (n. d'act. ضَلَعْ *dhala'* s. m.); faire clocher (une affaire etc., au pr. et au fig.), 2e f. ضَلَّعْ *dhalla'*, av. acc. (n. d'act. تَضْلِيعْ *tadhlì'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — ظَلَعْ *dhela'*, aor. *a*; qui boite, ظَالِعْ *dhàla'*, fém. ـَة (lang. d'Afrique). — عَرَجْ *'aredj*, aor. *o* (n. d'act. عَرَجْ *'aradj* s. m.) (lang. en gén.); qui boite, qui cloche, عَرِيجْ *'arìdj*. — قَلَزْ *qelez*, aor. *i* (n. d'act. قَلْزْ *qalz* s. m.). — En parl. d'un chien, قَاعْ *qà'*, aor. *o* (n. d'act. قَوْعَانْ *qaoùa'ìn* s. m.). — قَزَلْ *qezel*, aor. *i* (n. d'act. قَزْلْ *qazl* s. m.). Voir *Boiter.* ‖ 2° Être défectueux. Qui cloche, عَايِبْ *'àib*, fém. ـَة (lang. en gén.); سَاقِطْ *sàqeth*, fém. ـَة (lang. en gén.).

CLOCHETTE, s. f. جَرَسْ *djeres* s. m., plur. أَجْرَاسْ *adjràs*. — pendue au cou des bêtes, جَلْجُلْ *djoldjol* s. m., plur. جَلَاجِلْ *djelàdjel* (lang. en gén.). Voir *Sonnette.* Fleur, زهر القاضى *zehar el qàdhi* (Levant).

CLOISON, s. f. حَايِطْ *hàith* s. m., plur. حِيطَانْ *hithàn* et حُيُوطْ *hioùth* (lang. en gén.). — Entouré d'une cloison, مُحَوَّطْ *mohaououath*, fém. ـَة. Voir *Mur, Séparation.*

CLOISONNÉ, adj. مَقْسُومٌ *maqsōūm*, fém. ة (rac. قسم *qesem* « diviser »).

CLOÎTRE, s. m. دَيْرٌ *dir* s. m., plur. دُيُورَةٌ *dioūra*. Voir *Couvent, Monastère.*

CLOÎTRER, v. a. سَجَّنَ *sedjdjen*, 2e f. de سجن *sedjdjen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْجِينٌ *tesdjin* s. m.); cloîtré, مُسْجُونٌ *mesdjōūn*, fém. ة, plur. مُسَاجِينُ *mesàdjin* (lang. en gén.).

CLOPIN-CLOPANT, loc. adv. مُتَظَلِّعٌ *motedhalla'*, fém. ة (lang. en gén.).

CLOPINER, v. n. تَظَلَّعَ *tedhalla'*, 5e f. de ظَلَعَ *dhela'*, aor. *a* (n. d'act. تَظَلُّعٌ *tedhallou'* s. m.) (lang. en gén.).

CLOPORTE, s. m. حَمَارْ قِبَّانْ *ḥemàr qebbàn* s. m. (Levant, El. Bochtor et autres). — امّ على *oumm 'ali* (Levant, El. Bochtor).

CLORE, v. a. 1° Boucher, سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدٌّ *sedd* s. m.); clos, bouché, مَسْدُودٌ *mesdōūd*, fém. ة (lang. de tous pays). Voir *Boucher, Fermer.* | 2° Enclore, حَيَّطَ *ḥiaṭh*, 2e f. de حَاطَ *ḥāṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْوِيطٌ *taḥōūiṭh* s. m.). Voir *Enclore, Entourer.* ‖ 3° Achever, terminer, خَتَمَ *khetem*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; clos, achevé, مَخْتُومٌ *maḵhtōūm*, fém. ة (lang. en gén.). — كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيلٌ *tekmil* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Achever, Terminer, Finir.*

CLOS, s. m. مَحْجَرٌ *maḥdjar* s. m.. plur. مَحَاجِرُ *meḥàdjer*. Voir *Champ, Terrain.*

CLÔTURE, s. f. Enceinte, إِطَارٌ *iṭhār* s. m.. plur. أُطُرٌ *oṭhour*. — جُدْرَانٌ *djodràn*. — en pierres, جَرِيسَةٌ *djerīsa* s. f., plur. جَرَايِسُ *djeràis*. — Haie, زَرِيبَةٌ *zeriba* s. f., plur. زَرَايِبُ *zeràib* (lang. de tous pays) (rac. زرب *zereb* « faire un enclos »). Voir *Enceinte, Enclos.* ‖ Action de terminer, خِتَامٌ *ḵhetām* s. m. et مُخَاتَمَةٌ *moḵhàtema* s. f.; خَتْمٌ *ḵhetm* s. m. (rac. خَتَمَ *ḵhetem* « achever, clore »). Voir *Fin* et les noms d'act. des verbes *Achever, Clore, Terminer.*

CLÔTURER, v. a. Arrêter un compte etc., خَتَمَ *ḵhetem*, av. acc. (n. d'act. خَتْمٌ *ḵhetm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — وَقَّفَ *ōūaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ōūqaf*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيفٌ *taōūqif* s. m.).

CLOU, s. m. ‖ 1° En métal etc., مِسْمَارٌ *mesmàr* s. m., plur. مَسَامِيرُ *mesàmir* (lang. de tous pays), n. d'instr. du verbe سَمَرَ *semar* « clouer ». — Un clou en fer, مسمار حديد *mesmàr ḥedīd*; des clous dorés, مسامير مذهبين *mesàmir moḏhebbin*. — سَكٌّ *sekk* s. m., plur. سُكُوكٌ *sokōūk*. — Servant à clouer ensemble les douves, دِسَارٌ *desàr* s. m., plur. دُسُرٌ *dosor*. — Servant à clouer le fer de la lance, صَرْدٌ *ṣard* s. m. — Cheville, عِرَانٌ *'eràn* s. m. — Gros clou, عَصْفُورٌ *'aṣfōūr* s. m., plur. عَصَافِيرُ *'aṣàfir*, n. d'un. ة. — Clou, cheville en gén., كَلَبٌ *kelb* s. m., plur. كِلَابٌ *kelàb*. — Tête d'un clou, كَوْكَبٌ *kōūkeb* s. m., plur. كَوَاكِبُ *kōūàkeb*. — Tête de clou, راس المسمار *ràs el mesmàr* (lang. de tous pays). Voir *Cheville, Pieu.* | 2° Clou de girofle, قَرَنْفَلٌ *qaranfel* s. m., n. d'un. ة (lang. de tous pays). | 3° Furoncle, abcès, حَبٌّ *ḥabb* coll. m., n. d'un. ة (lang. de tous pays). — حَبَاطٌ *ḥebàṭh* s. m. — جِبْنٌ *ḥebn* s. m., n. d'un. ة, plur. حُبُونٌ *ḥobōūn* (rac. حبن *ḥeben* « être enflé »). — دُنْبُلٌ *donbel* coll. m., n. d'un. ة. — دُمَّلٌ *dommal* coll. m., n. d'un. ة, plur. دَمَامِلُ *demàmel* (lang. d'Afrique). Voir *Abcès, Apostème, Furoncle, Tumeur.*

CLOUAGE, s. m. تَسْمِيرٌ *tasmir* s. m. (lang. de tous pays). Voir les noms d'act. du verbe *Clouer.*

CLOUEMENT, s. m. تَصْلِيبٌ *taṣlib* s. m. « mise en croix » (lang. en gén.).

CLOUER, v. a. Faire entrer un clou, رَدَعَ *reda'*, aor. *a* (n. d'act. رَدْعٌ *rada'* s. m.). — Fixer avec des clous, سَمَّرَ *sammar*, 2e f. de سَمَرَ *semar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْمِيرٌ *tasmir* s. m.); cloué, مُسَمَّرٌ *mosammar*, fém. ة, plur. ين; cloué, مَسْمُورٌ *masmōūr*, fém. ة, usités dans le lang. de tous pays; être cloué, 5e f. تَسَمَّرَ *tesammar* (n. d'act. تَسَمُّرٌ *tesammour* s. m.) (lang. en gén.). — Cloué, attaché avec des clous, مُعَبَّدٌ *mo'abbed*, fém. ة. | Être cloué à sa place, أَقْعَدَ *oq'ad*, 4e f. passive de قَعَدَ *qa'ad*.

CLOUTERIE, s. f. Fabrique de clous, مَعْمَلُ المسامير *ma'-mel el mesàmir* s. m. (lang. en gén.). | Commerce de clous, بضاعة المسامير *beḍhà'et el mesàmir*.

CLOUTIER, s. m. Fabricant de clous, مسمارجى *mesmàrdji* s. m., plur. ة (lang. en gén.). | Vendeur de clous, بَيَّاعُ المسامير *biyà' el mesàmir* « vendeur de clous » (lang. en gén.).

CLUB, s. m. مَجْمَعٌ *medjma'* s. m., plur. مَجَامِعُ *medjàme'* « assemblée » (lang. en gén.). Voir *Assemblée, Cercle, Réunion.*

CLYSOIR, s. m. حنش الحُقْنَة *ḥenech el ḥoqna* « tuyau du clystère ».

CLYSTÈRE, s. m. حُقْنَةٌ *ḥoqna* s. f., plur. حُقَنٌ *ḥoqan* (lang. en gén.). Voir *Lavement.*

CLYSTÉRISATION, s. f. حُقْنٌ *ḥaqn* s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

CLYSTÉRISER, v. a. حَقَنَ *ḥaqan*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَقْنٌ *ḥaqn* s. m.) (lang. en gén.); 2e f. حَقَّنَ *ḥaqqan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْقِينٌ *taḥqin* s. m.): clystérisé, مُحَقَّنٌ *moḥaqqan*, fém. ة (lang. en gén.).

COACCUSÉ. مَتْهُومٌ *meṯhōūm*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Accusé.*

COACTION, s. f. Voir *Contrainte.*

COADJUTEUR, s. m. نايب المطران *nàib el maṭhràn* et خليفة المطران *ḵhelīfet el maṭhran* « lieutenant de l'évêque ». Voir ce mot.

COAGULATION, s. f. Voir les noms d'act. du suivant.

COAGULER, v. a. جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. du liquide (n. d'act. تَجْمِيدٌ *tedjmid* s. m.); coagulé, مُتَجَمِّدٌ *mondjemed*, fém. ة. — رَوَّبَ *rōūeb*, 2e f. de رَابَ *ràb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيبٌ *terōūib* s. m.); coagulé, مُرَوَّبٌ *morōūeb* (lang. en gén.). — عَقَّدَ *'aqqad*, 2e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيدٌ *ta'qid* s. m.) (lang. en gén.). ‖ V. réfl. Se coaguler, جَمَدَ *djemed*, aor. *o* (n. d'act. جُمُودٌ *djomōūd* s. m.); 7e f. إِنْجَمَدَ *enḏjemed* (n. d'act. إِنْجِمَادٌ *enḏjemàd* s. m.). — رَابَ *ràb*, aor. *o* (n. d'act. رَوْبٌ *raōūb* s. m.); coagulé, رَايِبٌ *ràib* (lang. en gén.). — اِنْعَقَدَ *en'aqad*, 7e f. de عَقَدَ *'aqad* (n. d'act. إِنْعِقَادٌ *en'eqàd* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Cailler, Épaissir, Figer.*

COALISER (SE), v. réfl. تَعَاهَدَ *te'àhed*, 6e f. de عَهَدَ *'ahed* (n. d'act. تَعَاهُدٌ *te'àhoud* s. m.) (lang. en gén.). Voir *s'Allier, s'Unir.*

COALITION, s. f. Former une coalition, عَصَا *'aṣà*, aor. *o* (n. d'act. عَصْوٌ *'aṣōū* s. m.). Voir *Alliance, se Coaliser, Union.*

COASSEMENT, s. m. Des grenouilles, قَرْقَرَةٌ *qarqera* s. f. (lang. en gén.), onomatopée. Voir les noms d'act. du suivant.

COASSER, v. n. ضَجَّ *dhadjdj*, aor. *i* (n. d'act. ضَجٌّ *dhadjdj* s. m.). — قَرْقَرَ *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَةٌ *qarqera* s. f.) (lang. en gén.), onomot. — نَقْنَقَ *naqnaq* (n. d'act. نَقْنَقَةٌ *naqneqa* s. f.), onomot. — نَقَّ *naqq*, aor. *i* (n. d'act. نَقِيقٌ *neqiq* s. m.); d'où grenouille, نَقَّاقٌ *naqqāq* (lang. en gén.). — نَشَجَ *nechedj*, aor. *i* (n. d'act. نَشِيجٌ *nechidj* s. m.) (Levant).

COASSOCIÉ, s. m. شَرِيكٌ *cherik* s. m., plur. شُرَكَاءُ *chorekà*,

fém. شَرِيكَةٌ *cherîka* s. f., plur. شَرَايِكُ *cherâïk* (lang. de tous pays). Voir *Associé.*

COBALT, s. m. حجر الزَّرْنِيخ *ḥaǧar ezzernîkh* «pierre de l'arsenic» (lang. en gén.).

COCAGNE. Pays de cocagne, ارض مبروكة *arḍ mabrôûka* «terre bénie» (lang. en gén.). Temps de réjouissance, زَمَانُ ٱلزَّهْو *zemàn ezzehôû* (lang. en gén.).

COCARDE, s. f. إِشَارَةٌ *ichâra* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Nœud.*

COCASSE, adj. Voir *Plaisant, Ridicule.*

COCCYX, s. m. عُصْعُصٌ *'oṣ'oṣ* s. m. Voir *Croupion, Sacrum.*

COCHE, s. m. 1° Voiture. Voir ce mot. 2° s. f. Femelle du cochon. Voir *Cochon.* | 3° s. f. Entaille, coche aux extrémités de l'arc, حَرَاتٌ *ḥerâts* s. m. — Entaille qque. حَزٌّ *ḥazz* coll. m., n. d'un. ة s. f. (rac. حَزَّ *ḥazz* «faire des entailles»): entaille. مَحَزٌّ *meḥazz* s. m., n. d'un. ة s. f. — de la flèche, صَدْعٌ *ṣadà'* s. m. (rac. صَدَعَ *ṣeda'* «fendre»). — de l'arc, d'un fuseau, فَرْضٌ *farḍ* s. m; فَرْضَةٌ *forḍha* s. f., plur. فُرُوضٌ *foruûḍ;* qui fait des coches, فَارِضٌ *fâreḍh,* fém. ة. — D'une flèche, فُقْوَةٌ *foqôûa* s. f., plur. فُقًى *foqâ; foûqa* s. f., n. d'un. du coll. فُوقٌ *fôûq* s. m., plur. أَفْوَاقٌ *afôûâq.* — d'un arc, كُظَّرٌ *koḍhr* s. m. Voir *Entaille, Fente.* 4° s. f. Marque sur une taille de bois, رَشْمَةٌ *rechma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Entaille, Marque.*

COCHENILLE, s. f. | Principe colorant, قِرْمِزٌ *qermez* s. m. (lang. en gén.). Insecte, دود القِرْمِز *dôûd el qermez* (lang. en gén.).

COCHENILLER, v. a. صبغ بالقرمز *ṣebaġh bel qermez* «teindre avec de la cochenille»; cochenillé, مَصْبُوغٌ بالقرمز *maṣbôûġh bel qermez,* fém. ة (lang. en gén.).

COCHENILLIER, s. m. Arbre, شجرة القرمز *chaǧeret el qermez* «arbre de la cochenille». Voir *Nopal.*

COCHER, s. m. Conducteur d'une voiture, سَوَّاقٌ *sôûâq* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. سَاقَ *sâq* «conduire»). — كراريسيّ *kerârsi* s. m., plur. ة (rac. كَرُوسَة *karrôûsa* «voiture»), ns. dans le lang. d'Afrique. Voir *Conducteur.* Constellation du cocher, ماسك العِنَان *mâsek el 'enâa* «qui tient l'horizon». — القايد *el qâïd* «le guide».

COCHER, v. a. Couvrir la femelle (en parl. des oiseaux et spécialement du coq). سَفَدَ *sefed,* aor. *i.* — قَعَا *qa'à,* aor. *o,* av. acc. ou على de la femelle (n. d'act. قَعْوٌ *qa'ôû* s. m.). — قَمَطَ *qamaṭh,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. قَمْطٌ *qamṭh* s. m.). — مَقَطَ *maqaṭh,* aor. *i, o,* av. acc. de la femelle. — وَقَطَ *ôûaqaṭh,* av. acc. de la poule. — وَاكِعٌ *ôûâka',* 3° f. de وَكَعَ *ôûka',* av. acc. de la poule (n. d'act. مُوَاكَعَةٌ *môûâke'a* s. f. Voir *Couvrir.*

COCHEVIS, s. m. قوبع *qôûbà'* s. m. (lang. de tous pays). Voir *Alouette.*

COCHON, s. m. | 1° Mammifère, ثُمُودَةٌ *ṯsemôûda* s. f. (Maroc, Kazimirski). — حَلُّوفٌ *ḥallôûf* s. m., plur. حَلَالِيفُ *ḥelâlîf* (lang. de tous pays); fém. ة s. f. (lang. de tous pays). — خِنْزِيرٌ *khanzir* s. m., plur. خَنَازِيرُ *khenâzir* (lang. en gén.). — de lait, خِنَّوْصٌ *khennaôûṣ* s. m., plur. خَنَانِيصُ *khenânîṣ.* — d'Inde, حلّوف هندى *ḥallôûf hendi.* — Viande de cochon, لحم الحلّوف *leḥam el ḥallôûf* (lang. en gén.). Ces mots s'emploient également au fig.: cet homme est un cochon, هذا حلّوف الرّجل *erraǧel hadà ḥallôûf.* Voir *Laie, Porc, Sale, Sanglier, Truie.*

COCHONNERIE, s. f. Voir *Ordure, Saleté.*

COCO, s. m. جوز هندى *ǧôûz hendi* «noix indienne». — نارجيل *nârdjîl* s. m.; ex. : النارجيل المعروف بجوز الهند «le coco connu sous le nom de noix de l'Inde» (Ibn Batoutah). Boisson faite de jus de réglisse, ماء رب السّوس *mâ' rabb essoûs* «eau de réglisse» (lang. en gén.).

COCON, s. m. جوز القزّ *ǧôûz el qazz* «noix de la soie» (lang. en gén.). — شَرْنَقٌ *charnaq* coll. m., plur. شرانق *charânaq,* n. d'un. ة s. f.

COCOTIER, s. m. شجرة النارجيل *chaǧeret enneârdjîl* «arbre du coco».

COCTION, s. f. Voir *Cuisson* et les noms d'act. du verbe *Cuire.*

COCU, s. m. قَرْنَانُ *qarnâa* s. m. — مقرون *maqrôûn,* fém. ة (rac. قرن *qarn* «corne») (lang. en gén.). — دَيُّوثٌ *dèïôûṯs.*

COCUAGE, s. m. حال القرنان *ḥâl el qarnâa* «état du cocu».

COCUFIER, v. a. Faire cocu, قَرَنَ *qarran,* 2° f. de قَرَنَ *qaran,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْرِينٌ *taqrîn* s. m.) (lang. vulg. en gén.).

CODE, s. m. كِتَابُ ٱلْقَوَانِين *ketâb el qaûânîn* «livre des lois» (lang. en gén.). — كتاب الأحكام *ketâb el aḥkâm* «livre des jugements» (lang. en gén.). Code de commerce, كتاب قوانين التجارة *ketâb qaûânîn ettedjâra* «livre des lois du commerce» (lang. en gén.). — pénal, كتاب قوانين العقايب *ketâb qaûânîn el 'aqâïb* «livre des lois des punitions» (lang. en gén.).

CODICILLE, s. m. وصايةٌ مُلْحَقَةٌ *ouaṣâïa molḥeqa* «testament annexé» (lang. en gén.).

COERCIBLE, adj. يَنْضبط *inaḍhbaṭh,* aor. de la 7e f. de ضبط *ḍhabaṭh* (lang. en gén.); مُنْضَبِطٌ *monaḍhbaṭh,* fém. ة.

COERCITION, s. f. ضَبْطٌ *ḍhabṭh* s. m.

COEUR, s. m. | 1° Organe. — سَحْرٌ *saḥr* s. m. — Membrane du cœur, cœur, شَغَفٌ *chaġf* s. m. — قَلْبٌ *qalb* s. m., plur. قُلُوبٌ *qolôûb* (lang. en gén.): de cœur, appartenant au cœur, قَلْبِيٌّ *qalbi,* fém. ة; maladie du cœur, قُلَابٌ *qolâb* s. m. 2° Milieu, centre de qqch., بُعْكُوكَةٌ *bo'kôûka* s. f. — d'un pays, حَوْزَةٌ *ḥaouza* s. f. — سِرٌّ *serr* s. m., plur. أَسْرَارٌ *asrâr.* — أُسْطُمَةٌ *usṭhoma* s. f., plur. أَسَاطِمُ *asâṭhem.* — d'un fruit etc., شَحْمَةٌ *chaḥma* s. f.; لَحْمَةٌ *laḥma* s. f; (lang. en gén.). — Au pr. et au fig., فُؤَادٌ *foûâd* s. m. (lang. en gén.). avoir une maladie de cœur, فُؤَادٌ *foûâd.* — كَبِدٌ *kebd* s. m. — d'un fruit etc., لُبٌّ *lobb* s. m. — d'une région, d'une tribu, نُبَعَةٌ *nabeġha* s. f. — de toute chose, قَلْبٌ *qalb* s. m., plur. قُلُوبٌ *qolôûb* (lang. en gén.). Voir *Centre, Milieu.* 3° Âme, esprit, pensée intime. بَالٌ *bâl* s. m. (lang. en gén.). Voir *Idée, Esprit.* — جَاشٌ *djâch* s. m., plur. جُوشٌ *djôûch;* de grand cœur, avec plaisir, بِأَطْيَبِ جَاشٍ *bâṭhieb djâch.* — جِنٌّ *djenn* s. m.; أَجْنَانٌ *aǧnân;* fermeté du cœur, ثَبَتُ جنان *ṯsebt djenân.* — Au cœur généreux, كريم الدّسيعة *kerîm eddesî'a.* — رُوعٌ *rôû'* s. m.; رُوَاعٌ *rôûâ'* s. m. — رِبَاطٌ *rebâṭh* s. m. — S'emparer du cœur de qqn. (en parl. d'une femme), سَبَا *sebà,* aor. *i,* av. acc. de l'homme; 8e f. اِسْتَبَى *estebà,* av. acc. — شَرَاشِرُ *cherâcher.* — صَدْرٌ *ṣadr* s. m., plur. صُدُورٌ *ṣodôûr* (lang. en gén.); ex. : celui qui souffle le mal dans le cœur des hommes, ٱلَّذِى يُوَسْوِسُ فى صُدُورِ ٱلنَّاسِ (Coran, chap. 2). — Avoir qqch. à cœur, عَنِىَ *'anà,* aor. *a,* av. ب de la ch. — A contre-cœur, عَوْاذًا *'aôûaḍhan.* — Âme, esprit, نِيَاطٌ *niâṭh* s. m. Voir *Âme, Esprit, Idée.* | Le cœur même d'une chose, مُخٌّ *moḵh* s. m.; مُخٌّ *moḵhkh* s. m. «la moëlle» (lang. en gén.). | Par cœur, على الغايب *'alelghâïb.* Voir *Mémoire.* | De bon cœur, بطيبة الخاطر *beṭhibet elkhâṭher.* Voir *Volontiers.* | Cœur, couleur de carte, كُبّ *kobb;* le roi de cœur, راى كُبّ *réi kôûbb* (lang. en gén.). | Faire mal au cœur, حَرَقُ ٱلْقَلْب *ḥaraq el*

qalb (lang. en gén.). — وجع القلب *ōudja' el qalb* (lang. en gén.). — Mal de cœur, وجيعة القلب *ōudji'et el qalb* (lang. en gén.). ‖ Prendre à cœur, حطّ وجدو *ḥaṭṭiṭ ōuedjdou*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). Voir *s'Intéresser à.*

COFFRAGE, s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Coffrer, Emprisonner.*

COFFRE, s. m. صَنْدُوق *ṣendōuq* s. m., plur. صَنَادِيق *ṣenàdiq* (lang. en gén.); coffre en fer, صندوق حديد *ṣendōuq ḥadid* (lang. en gén.). Voir *Boîte, Caisse.*

COFFRER, v. a. Emprisonner, enfermer, سَجَنَ *sedjen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَجْن *sedjen* s. m.); coffré, مَسْجُونٌ *mesdjōun*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Emprisonner.*

COFFRET, s. m. صندوق صغير *ṣendōuq ṣeghir* «petit coffre». — صنديق *ṣonidiq* dimin., n. d'un. ة s. f. (Afrique). Voir *Boîte.*

COFFRETIER, s. m. Qui fait des coffres, صندوقجى *ṣendōuqdji* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

COGNASSE, s. f. سفرجل برّى *sefardjel berri* «coing sauvage».

COGNASSIER, s. m. سفرجلة *sefardjela* s. f., n. d'un. — شجرة السّفرجل *chadjeret essefardjel* «arbre à coing» (lang. en gén.).

COGNAC, s. m. كُنْياك *konìak* s. m. (du français) (vulg., Afrique). Voir *Eau-de-vie.*

COGNAT, s. m. قَرِيب *qarib*, fém. ة, plur. «proche» (lang. en gén.). Voir *Parent.*

COGNÉE, s. f. فَأْس *fàs* s. f., plur. فُؤُوس *fōus* (lang. en gén.). — كَرْزِيم *kerzim* s. m., plur. كَرَازِيم *keràzim*. Voir *Hache.*

COGNER, v. a. ‖ Frapper pour enfoncer, دَقّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Frapper.* ‖ Cogner à la porte, دَقّ *daqq*, aor. *o*, av. acc.; دَقْدَق *daqdaq*, av. acc. (lang. en gén.). — قَرَعَ *qera'*, aor. *a*, av. acc. de la porte. Voir *Battre, Frapper, Heurter.*

COHABITATION, s. f. Voir *Coït* et les noms d'act. des verbes *Habiter, Vivre ensemble.*

COHABITER, v. n. Vivre ensemble, avec, عاش مع *'àch ma'*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Habiter, Vivre.*

COHÉRENCE, s. f. إِلْتِصَاق *ettiṣàq* s. m. (lang. en gén.). — إِرْتِبَاط *ertebàṭ* s. m. ‖ Voir *Cohésion, Liaison, Union.*

COHÉRENT, adj. مُلْتَصِق *moltesaq*, fém. ة. — لاصِق *làṣeq*, fém. ة (lang. en gén.). — مُتَقَاوِد *moteqàōued*, fém. ة. Voir *Adhérent, Joint, Lié, Uni.*

COHÉRITIER, s. m. شريك فى الإرث *cherik feleriṯ* «associé dans l'héritage» (lang. en gén.). — Voir *Associé.*

COHÉSION, s. f. إِلْتِصَال *ettiṣàl* s. m. — إِلْتِصَاق *eltiṣàq* s. m. Voir *Adhérence.*

COHOBATION, s. f. Voir *Distillation* et les noms d'act. du suivant.

COHOBER, v. a. Terme de chimie. — Distiller à nouveau, كرّر التّصعيد *karrar ettaṣ'id* (n. d'act. تَكْرِير التَّصْعِيد *takrir ettaṣ'id* s. m.). Voir *Distiller.*

COHORTE, s. f. Troupe de gens, جَمَاعَة *djemà'a* s. f. (lang. en gén.). — de cavaliers, مِقْنَب *meqneb* s. m., plur. مَقَانِب *meqàneb*; former une cohorte, قَنَّبَ *qanneb*, 2e f. de قَنَبَ *qaneb*; se former en cohorte, 5e f. تَقَنَّبَ *teqanneb*. — de cavaliers, قَنْبَل *qanbel* et ة, plur. قَنَابِل *qenàbel*. — de cavaliers, قَنِيف *qenif*. — de cavaliers, قَوْم *qōum* s. m., plur. قَوْمَان *qōumàn* (lang. en gén.) (en Afrique prononcez *goum*). — Nombreuses cohortes, كَتَار *ketsàr*. Voir *Troupe.*

COHUE, s. f. أَفْرَة *afra* s. f. — Foule d'hommes, بَرْشَا *barchà* (Tunisie). — Multitude, بَوْش *baōuch* s. m. (rac. باش *bàch* «faire du bruit»). — Foule, multitude, جَهْشَة *djehcha* s. f. — Foule, خَلْق *khalq* s. m. (Afrique et Levant). — Foule, جَمَاعَة كَثِيرَة *djemà'a ketsira* «assemblée considérable» (lang. en gén.). — Foule, رِكْس *reks* s. m. — Foule, زَحْمَة *zaḥma* s. f. (Levant). — Foule de gens variés, غُتْرَة *ghotra* s. f. — de gens de toute sorte, قُفّ *qoff* s. m., plur. قِفَاف *qefàf*. — Foule, قَفْص *qafs* s. m. — Presse, كَبْكَبَة *kebkeba* s. f. (rac. كبكب *kebkeb* «renverser»). — Cohue, foule, هَلْثَة *holṯsa* s. f. — Multitude, هَيْشَة *hèicha* s. f., plur. ات. Voir *Foule, Multitude, Presse.*

COI, adj. Se tenir coi, أَخْمَد *akhmed*, 4e f. de خَمَد *khemed*. — Rester coi, ne pas bouger, أَسْبَتَ *esbet*, 4e f. de سَبَتَ *sebet*, aor. *o*; qui reste coi, مَسْبُوت *mesbōut*, fém. ة. — Se tenir coi, صَنْبَع *ṣanba'*. — Se tenir coi, تَقَبَّض *teqabbaḍh*, 5e f. de قَبَضَ *qabaḍh*, aor. *i*; qui se tient coi, مُتَقَبِّض *moteqabbaḍh*, fém. ة. Voir *Immobile, Tranquille.*

COIFFE, s. f. ‖ De femme, d'homme etc., قَلَنْسُوَة *qalansōua* s. f., plur. قَلَانِس *qelànes*. — كسوة الرّاس *kesōuet erràs* «vêtement de la tête» (lang. en gén.). Voir *Coiffer, Coiffure.* ‖ D'enfant nouveau-né, membrane fœtale, مَسَكَة *meska* s. f.; مَاسِكَة *màseka* s. f. — فَقْأَة *faqà* s. f.

COIFFER, v. a. Coiffée en cheveux, sans ornements (femme), رَسَّل *rosol*. — Coiffer (une femme), عَصَّب *'aṣṣab*, 2e f. de عَصَبَ *'aṣab*, aor. *a*, av. acc. de la tête (n. d'act. تَعْصِيب *ta'ṣib* s. m.) (Levant, El. Bochtor). — Coiffer un homme de son turban, عَمَّم *'ammem*, 2e f. de عَمّ *'amm*, av. acc. de l'homme (n. d'act. تَعْمِيم *ta'mim* s. m.); se coiffer de son turban, 8e f. إِعْتَمّ *e'tamm* (n. d'act. إِعْتِمَام *e'timàm* s. m.); coiffé d'un grand turban, مُعَمَّم بعمامة كبيرة *mo'tamm be'amàma kebira*; coiffé d'un turban, مُعَمَّم *mo'ammem* (lang. en gén.). — Coiffer, faire la coiffure d'une femme, قَيَّن *qiien*, 2e f. de قَانَ *qàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْيِين *taqiin* s. m.); coiffée, مُقَيَّنَة *moqiiena*; être coiffée, 5e f. تَقَيَّن *teqiien*. — Mal coiffé, au turban mal mis, مُكَتِّر *mokenner*. — Coiffer qqn. d'un bonnet rond, كَمَّم *kemmem*, 2e f. de كَمّ *kemm*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْمِيم *tekmim* s. m.) (Kazimirski). — Se coiffer d'un turban, إِكْتَار *ektàr*, 8e f. de كَارَ *kàr*, aor. *o* (n. d'act. إِكْتِيَار *ektiàr* s. m.). — Se coiffer de son chapeau, لَبِس *lebes*, av. acc. du chapeau (lang. en gén.). Voir *Parer, Peigner.*

COIFFEUR, s. m. مُزَيِّن *moziien*, fém. ة (rac. زَيَّن *ziien* «embellir»); profession de coiffeur, زِيَانَة *ziàna* s. f. — Coiffeuse de la mariée, عَجَاهِنَة *'odjàhena* s. f., plur. ات; عَاقِلَة *'àqela* s. f. — Coiffeuse, مُقَيِّنَة *moqéiina* s. f., plur. ات. — Coiffeuse, مَاشِطَة *màchetha* s. f. et مَشَّاطَة *mechchàṭha* s. f., us. dans le lang. en gén. (rac. مَشَطَ *mechaṭh* «peigner»). — Coiffeuse, مَاسِحَة *màseḥa* s. f., plur. ات. Voir *Barbier, Perruquier.*

COIFFURE, s. f. عَمَارَة *'amàra* s. f. — تَزْيِين الرّاس *tezìin erràs* «embellissement de la tête» (vulg. en gén.). — Cheveux, شَعْر *cha'r* s. m. (lang. en gén.). Voir *Cheveux.*

COIN, s. m. ‖ 1° Instrument en fer. — pour marquer la monnaie, سِكّ *sekk* coll. m., plur. سِكَاك *sekàk*, n. d'un. سِكَّة *sekka* s. f. — à fendre, شَرْخ *charkh* s. m., plur. شُرُوخ *chorōukh* (Levant). Voir *Poinçon.* ‖ 2° Angle rentrant ou saillant. — d'une pièce, دَخَل *dokhl* s. m., plur. دِخَال *dekhàl* et دُخُول *dokhōul*. — d'une maison, recoins, زَاوِيَة *zàouia* s. f. — d'une robe etc., زِير *zir* s. m. — Angle rentrant, زَاوِيَة *zàouia* s. f., plur. زَوَايَا *zouàia* (lang. en gén.). — Angle saillant, bout, pointe, قَرْن *qarn* s. m., plur. قُرُون *qorōun* (lang. en gén.). — Angle rentrant, رُكْن *rokn* s. m., plur. أَرْكَان *arkàn* (Algérie); تَرْكِينَة *terkina* s. f. (Tunisie). — Angle saillant, pointe, شَوْكَة

chōūka s. f. (lang. d'Afrique). — Coin d'une étoffe. طَرَفٌ *tharf* s. m., plur. أَطْرَافٌ *athrāf* (lang. en gén.): ex. : il m'envoya un turban et mit dans un des coins, فبعث لى عمامة وصرّ فى احد طَرَفَيْهِ (Ibn Batouta); les quatre coins de la terre, اربعة اطراف الارض *arba'a athrāf el ardh*. — Angle rentrant. عَكَمَةٌ *'akma* s. f., plur. عكام *'ekām*. — Recoins d'une maison, لُحُجٌ *lohōdj* s. m., plur. أَلْحَاجٌ *alhādj*. ‖ Coin, point plus à l'écart, سَوْقَعَةٌ *sōmqa'a* s. f. — نَبْذَةٌ *nebdha* s. f.: il s'assit dans un coin. جَلَسَ نَبْذَةً *djeles nebdha*. — Angle reculé, coin écarté. نَاحِيَةٌ *nāḥia* s. f., plur. نَوَاحِى *nouāḥi* (lang. en gén.): ex. : j'étais dans un coin et personne ne me saluait, وانا فى ناحية لا يسلّم على احد (Ibn Batouta). ‖ Coin de l'œil. — Coins d'où s'échappent les larmes, مَذَارِفُ *medārif* s. m. plur. (trac. مَذَارِف *dzerrāf* « qui coule en abondance »). — Coin interne de l'œil, مَأْقٌ *māq* s. m.: مَأْقِى *maqa* s. m., plur. مَآقٍ *māqi*: مُوقٌ *mōūq* s. m., plur. آمَاقٌ *āmāq*. Voir *Angle, Endroit, Pointe*.

COÏNCIDENCE, s. f. Simultanéité. إِلْتِقَا *eltiqā* s. f. « rencontre ». Voir *Rencontre*. ‖ Terme de géométrie. مُطَابَقَةٌ *moṭābaqa* s. f. (lang. en gén.). — مُوَافَقَةٌ *mōūāfeqa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Accord, Coïncident, Rencontre, Simultanéité* et les noms d'act. du verbe *Coïncider*.

COÏNCIDENT, adj. Terme de géométrie. مُطَابِقٌ *moṭābeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُوَافِقٌ *mōūāfeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُلْتَقٍ pour مُلْتَقِىٌ *molteqi*. Voir *Coïncider, se Rencontrer*. 2° Qui arrivent en même temps. مُتَّفِقٌ *mottafeq* (trac. إِتَّفَقَ *ettefaq*, 8° f. de وَفَقَ *ōūfaq* (n. d'act. إِتِّفَاقٌ *ettifāq* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Coïncider*.

COÏNCIDER, v. n. Terme de géométrie. طَابَقَ *ṭābaq*, 3° f. de طَبَقَ *ṭebaq*, aor. (n. d'act. مُطَابَقَةٌ *moṭābeqa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — وَافَقَ *ōūāfaq*, 3° f. de وَفَقَ *ōūfaq* (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mōūāfeqa* s. f.); mon arrivée à Baghdad coïncida avec le séjour du roi de l'Irak, وافق وصولى الى بغداذ كون ملك العراق بها (Ibn Batouta); 6° f. plur. تَوَافَقُوا *tāūāfeqōū* (n. d'act. تَوَافُقٌ *tāūāfouq* s. m.) (lang. de tous pays). Voir *Arriver*.

COING, s. m. سَفَرْجَلٌ *sefardjel* coll. m., n. d'un. ة s. f., plur. سَفَارِجُ *sefārdj* (lang. de tous pays). — Confiture de coings. معجون سفرجل *ma'djōūn sefardjel* (lang. en gén.).

COÏT, s. m. : 1° Accouplement du mâle et de la femelle. En parl. des hommes, إِتْيَانٌ *etīān* s. m. (trac. أَتَى *atà* « forniquer »). — مُبَاشَرَةٌ *mobāchera* s. f. (trac. بَاشَرَ *bācher* « entretenir un commerce charnel avec une femme »). — entre mari et femme. بَعَالٌ *be'āl* s. m. — بَاهٌ *bāh* s. m. — جِمَاعٌ *djemā'* s. m. et مُجَامَعَةٌ *moudjāme'a* s. f. (lang. en gén.). — جَنَابَةٌ *djenāba* s. f. — Coït accompagné de violences, حَرْثٌ *ḥarṯs* s. m. (Kazimirski). — En parl. des animaux. خِبَاطٌ *khebāth* s. m., plur. خُبُطٌ *khobōth*; خَبِيطٌ *khebīth*. — مَدْعَسٌ *med'es* s. m., plur. مَدَاعِسُ *medā'es*. — رَفْثٌ *refeṯs* s. m. — شَكْرٌ *chekr* s. m. — entre mari et femme. عُمْرَةٌ *'omra* s. f. — En parl. des animaux, لِزَاقٌ *lezāq* s. m. — لَهْوٌ *lehūa* s. m. — مِسَاسٌ *mesās* s. m. — نِكَاحٌ *nekāḥ* s. m. (lang. en gén.). — نَيْكٌ *nik* s. m. et نُيُوكٌ *nīouk* s. m. (Afrique, à éviter). — هِوَاسٌ *hōūās* s. m. — وَتْرٌ *ōūeṯr* s. m. — وِصَالٌ *ōūṣāl* s. m. Voir les noms d'act. qui suivent. 2° Être en coït, en copulation. — En parl. des hommes, أَتَى *atà*, aor. *i*, av. acc. de la femme (n. d'act. إِتْيَانٌ *etīān* s. m.). — آرَ *ār*, av. acc. de la femme. — بَشَرَ *becher*, av. acc. de la femme (n. d'act. بَشْرٌ *bechr* s. m.); 3° f. بَاشَرَ *bācher*, av. acc. de la femme (n. d'act. مُبَاشَرَةٌ *mobāchera* s. f.). — بَضَعَ *bedha'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَضْعٌ *badha'* s. m.); 3° f. بَاضَعَ *bādha'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُبَاضَعَةٌ *mobādhe'a* s. f.). — تَبَطَّنَ *tebaththan*, 5° f. de بَطَنَ *bethan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبَطُّنٌ *tebaththoun* s. m.). — avec sa femme, إِبْتَنَى *ebtenà*, 8° f. de بَنَا *benà*, aor. *a*, av. على ou ب de l'épouse (n. d'act. إِبْتِنَا *ebtenā* s. m.). — بَاكَ *bāk*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَوْكٌ *bouk* s. m.). — بَاهَ *bāh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَوْهٌ *bouh* s. m.). — entre époux. ثَيَّبَ *ṯeïeb*, 2° f. de ثَابَ *ṯāb*, aor. *i* (n. d'act. تَثْيِيبٌ *taṯsīb* s. m.). — جَخْجَخَ *djakhdjakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَخْجَخَةٌ *djakhdjekha* s. f.). — جَدَلَ *djadel*, av. acc. de la pers. — جمع *djema'*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. جَمْعٌ *djam'* s. m.) (lang. en gén.); 3° f. جَامَعَ *djāma'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جِمَاعٌ *djemā'* s. m. et مُجَامَعَةٌ *moudjāme'a* s. f.) (lang. en gén.). — حَثَا *ḥetà*, av. acc. de la pers. — حَرِزَ *ḥeriz*, av. acc. — حَارَقَ *ḥāraq*, 3° f. de حَرَقَ *ḥeraq* (n. d'act. مُحَارَقَةٌ *moḥāreqa* s. f.). — حَزَا *ḥezà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَزْوٌ *ḥaz* s. m.). — حَشَا *ḥechà*, av. acc. de la pers. — حَطَا *ḥeṭà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَطْءٌ *ḥeṭha* s. m.). — حَفَزَ *ḥefez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَفْزٌ *ḥafz* s. m.). — de force. حَلَأَ *ḥelà'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — حَمَا *ḥemà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — حَازَ *ḥāz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَوْزٌ *ḥouz* s. m.). — خَبَجَ *khebedj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْجٌ *khabdj* s. m.). — خَجَّ *khadjdj*, av. acc. de la femme (n. d'act. خَجِيجٌ *khedjīdj* s. m.). — خَجْخَجَ *khadjkhadj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَجْخَجَةٌ *khadjkhedja* s. f.). — خَجَلَ *khedjel*, av. acc. de la pers. — خَطَّ *khaṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. خَطٌّ *khaṭṭ* s. m.). — خَفَجَ *khefedj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَفْجٌ *khafdj* s. m.). — خَلَجَ *kheledj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَلْجٌ *khalḍj* s. m.). — خَالَطَ *khālath*, 3° f. de خَلَطَ *khelath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَالَطَةٌ *mokhāletha* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — خَاشَ *khāch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَوْشٌ *khōūch* s. m.). — خَاقَ *khāq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَوْقٌ *khōūq* s. m.). — دَجَلَ *dedjel* (n. d'act. دَجْلٌ *dedjel* s. m.). — دَخَّ *dakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَخٌّ *dakh* s. m.). — دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la femme (n. d'act. دُخُولٌ *dekhōūl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — دَرَسَ *deres*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دُرُوسٌ *dorōūs* s. m.). — دَسَرَ *deser*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَسْرٌ *desr* s. m.). — دَسَمَ *desem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَسْمٌ *desm* s. m.). — دَعَبَ *da'ab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَعْبٌ *da'b* s. m.). — دَعَزَ *da'az*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَعْزٌ *da'z* s. m.). — دَعَسَ *da'as*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَعْسٌ *da's* s. m.). — دَوْقَلَ *daūqal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَوْقَلَةٌ *daūqela* s. f.). — دَمَسَ *demes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَمْسٌ *dems* s. m.). — دَاسَ *dās*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَوْسٌ *daūs* s. m.). — دَاكَ *dāk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَوْكٌ *dāk* s. m.). — دَقَّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. de la femme (n. d'act. دَقَّةٌ *deqqa* s. f.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — دَحَّ *dohh*, av. acc. de la pers. — دَحَا *dehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — دَلَغَ *delagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — رَدَعَ *reda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَدْعٌ *reda'* s. m.). — رَشَأَ *rechà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَشْأٌ *recha* s. m.). — رَصَعَ *reṣa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَصْعٌ *reṣā'* s. m.). — رَطَأَ *reṭhà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — رَطَعَ *reṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَطْعٌ *raṭha'* s. m.). — رَطَمَ *reṭham*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَطْمٌ *raṭhm* s. m.). — رَطَا *reṭhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَطْوٌ *raṭhō* s. m.). — رَفَثَ *refeṯs*, aor. *a*, av. الى de la pers. (n. d'act. رَفْثٌ *refeṯs* s. m.). — رَكَّ *rekk*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَكٌّ *rekk* s. m.). — زَخَّ *zakhkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَخٌّ *zakhkh* s. m.). — زَخْزَخَ *zakhzakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَخْزَخَةٌ *zakhzekha* s. f.). — زَدَعَ *zeda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — زَعَرَ *za'ar*, aor. *a* (n. d'act. زَعْرٌ *za'r* s. m.); exciter au coït, 2° f. زَعَّرَ *za''ar*, av. ب de la pers. — زَكَأَ *zekà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — زَكَبَ *zekeb*,

av. acc. de la pers. (n. d'act. زِكْبٌ *zekb* s. m.). — زَنَى *zenà*, aor. *i* (n. d'act. زِنًا *zenà* s. m.), us. dans le lang. en gén. — سَابَعَ *sàba'*, 3e f. de سَبَعَ *seba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِبَاعٌ *sebà'* s. m.). — سَلَقَ *selaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْقٌ *salq* s. m.). — سَاوَفَ *sàoūef*, 3e f. de سَافَ *sàf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِوَافٌ *soūàf* s. m.). — شَأْزَ *chàz*, av. acc. de la pers. — شَحَزَ *cheḥaz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَحْزٌ *chaḥz* s. m.). — شَطَّا *cheṭṭà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَطْءٌ *chaṭṭou* s. m.). — avec sa femme, شَطَمَ *cheṭṭam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَطْمٌ *chaṭṭm* s. m.). — شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شُمُولٌ *chomōul* s. m.). — شَفْتَنَ *cheften*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَفْتَنَةٌ *cheftena* s. f.). — طَزَعَ *ṭheza'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. طَزْعٌ *ṭhaza'* s. m.). — طَسَعَ *ṭhesa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — طَشَأَ *ṭhechà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — طَعَسَ *ṭha'as*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. طَعْسٌ *ṭha's* s. m.). — طَفَسَ *ṭhefas*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. طَفْسٌ *ṭhafs* s. m.); coït, طَحَزَ *ṭhaḥz* s. m. — طَفَشَ *ṭhefech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. طَفْشٌ *ṭhafch* s. m.); 5e f. تَطَفَّشَ *teṭhaffach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطَفُّشٌ *teṭhaffouch* s. m.). — ضَغَبَ *ḍhaghab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَغْبٌ *ḍhaghb* s. m.). — ضَفَزَ *ḍhefaz*, av. acc. de la pers. — ضَفَنَ *ḍhefan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَفْنٌ *ḍhafn* s. m.). — ضَهَزَ *ḍhehaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — ظَأَمَ *ḍhàm*, av. acc. de la pers. — عَرَسَ *'eres*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَرْسٌ *'ers* s. m.); avec sa femme, 4e f. أَعْرَسَ (n. d'act. إِعْرَاسٌ *e'rès* s. m.). — عَزَجَ *'azedj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — عَزَرَ *'azed*, av. acc. de la pers. — عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَزْرٌ *'azr* s. m.). — عَزْلَبَ *'azleb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَزْلَبَةٌ *'azleba* s. f.). — عَسَلَ *'asel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. — عَصَدَ *'aṣad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَصْدٌ *'aṣd* s. m.). — عَفَجَ *'afedj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَفْجٌ *'afdj* s. m.). — أَغْدَفَ *aghdaf*, 4e f. de غَدَفَ *ghedaf*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِغْدَافٌ *eghdàf* s. m.). — plusieurs fois de suite, أَغْسَلَ *aghsel*, 4e f. de غَسَلَ *ghesel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْسَالٌ *eghsàl* s. m.). — غَلَّ *ghall*, aor. *o*, av. acc. de la femme (n. d'act. غُلُولٌ *gholoūl* s. m.). — avec une femme qui nourrit, غَالَ *ghàl*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَيْلٌ *ghïl* s. m.); 2e f. غَيَّلَ *ghïïel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْيِيلٌ *taghïïl* s. m.). — فَاتَحَ *fàtaḥ*, 3e f. de فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاتَحَةٌ *mofàteḥa* s. f.). — فَتَكَ *fetek*, aor. *i*, *o*, av. ب de la femme (n. d'act. فَتْكٌ *fetk* s. m. et فُتُوكٌ *fotoūk* s. m.). — فَجَأَ *fedjà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — فَشَّخَ *fechchaḥ*, 2e f. de فَشَخَ *fechàḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْشِيخٌ *tefchiḥ* s. m.). — فَطَأَ *feṭhà*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; se livrer souvent au coït, 4e f. أَفْطَأَ *afṭhà*. — فَقَمَ *feqam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فُقُومٌ *foqoūm* s. m.); 3e f. فَاقَمَ *fàqam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاقَمَةٌ *mofàqema* s. f.). — Coïter avec une femme sans éjaculer, أَقْحَطَ *aqḥaṭh*, 4e f. de قَحَطَ *qaḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْحَاطٌ *eqḥàṭh* s. m.). — قَحْطَرَ *qaḥṭhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَحْطَرَةٌ *qaḥṭhera* s. f.). — Se livrer fréquemment au coït, قَزَبَ *qezeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَزْبٌ *qezb* s. m.). — قَزْبَرَ *qazbar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَزْبَرَةٌ *qazbera* s. f.). — souvent, قَفَشَ *qefach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَفْشٌ *qafch* s. m.). — قَمَطَ *qamaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَمْطٌ *qamṭh* s. m.). — كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَبْسٌ *kebs* s. m.). — إِكْتَفَنَ *ektefen*, 8e f. de كَفَنَ *kefen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْتِفَانٌ *ektefàn* s. m.). — Femme qui a fréquenté un homme, مَكْمُورَةٌ *mekmoūra* f. — كَاسَ *kàs*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَيْسٌ *kis* s. m.). — لَتَأَ *letà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — لَتَحَ *letaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — لَحَبَ *leḥab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَحْبٌ *laḥb* s. m.). — لَخَبَ *lekhab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَخْبٌ *lakhb* s. m.). — لَعَزَ *la'az*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَعْزٌ *la'z* s. m.). — لَمَجَ *lemedj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَمْجٌ *lemdj* s. m.). — لَامَسَ *làmes*, 3e f. de لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَامَسَةٌ *molàmesa* s. f.). — Ensemble (homme et femme), تَلَاهَى *telàhà*, 6e f. de لَهَا *lehà*, aor. *o*, au plur. — مَتَخَ *metakh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَتْخٌ *matkh* s. m.). — مَتَرَ *meter*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَتْرٌ *metr* s. m.). — مَتَنَ *meten* (n. d'act. مَتْنٌ *metn* s. m.). — مَحَجَ *mehadj*, av. acc. de la pers. — مَحَزَ *mehaz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَحْزٌ *maḥz* s. m.). — مَخَجَ *mekhadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَخْجٌ *makhdj* s. m.). — مَخَنَ *mekhan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَخْنٌ *makhn* s. m.). — مَرَأَ *merà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — مَاسَسَ *màses*, 3e f. de مَسَّ *mess*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِسَاسٌ *mesàs* s. m.). — مَسَخَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَسْخٌ *mash* s. m.). — مَشَنَ *mechen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَشْنٌ *mechn* s. m.). — مَصَتَ *meṣat*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَصْتٌ *maṣt* s. m.). — مَصَدَ *meṣad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَصْدٌ *maṣd* s. m.). — مَطَأَ *meṭhà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — مَطَحَ *meṭhaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — مَطَزَ *meṭhaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَطْزٌ *maṭhz* s. m.). — مَطَا *meṭhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَطْوٌ *maṭhoū* s. m.). — مَعَطَ *ma'aṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَعْطٌ *ma'ṭh* s. m.). — مَلَخَ *melakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْخٌ *malkh* s. m.). — مَلَقَ *melaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْقٌ *malq* s. m.). — مَهَجَ *mehedj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَهْجٌ *mehdj* s. m.). — مَهَنَ *mehen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَهْنٌ *mehn* s. m.). — نَجَرَ *nedjer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَجْرٌ *nedjer* s. m.). — نَحَتَ *nehat*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَحْتٌ *naḥt* s. m.). — نَخَبَ *nekhab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَخْبٌ *nakhb* s. m.). — نَخَجَ *nekhadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَخْجٌ *nakhdj* s. m.). — نَبَرَجَ *nébiredj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَبَرْجَةٌ *nébiredja* s. f.). — نَشَلَ *nechel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَشْلٌ *nechl* s. m.). — نَشْنَشَ *nechnech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَشْنَشَةٌ *nechnecha* s. f.). — نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَقْشٌ *naqch* s. m.); fréquemment, 4e f. أَنْقَشَ *anqach* (n. d'act. إِنْقَاشٌ *enqàch* s. m.). — نَكَحَ *nekaḥ*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَكْحٌ *nakḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén.; femme qui a fréquenté un homme, مَنْكُوحَةٌ *menkoūḥa* f. — نَهَرَجَ *nehredj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَهْرَجَةٌ *nehredja* s. f.). — نَاكَ *nàk*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَيْكٌ *nik* s. m.), us. dans le lang. en gén., à éviter; qui se livre fréquemment au coït, نَيَّاكٌ *niïàk*, fém. ة; femme qui a vu un homme, مَنْيُوكَةٌ *meniōūka* (termes à éviter). — هَرَجَ *heredj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَرْجٌ *herdj* s. m.). — avec violence, هَقَّ *haqq*, av. acc. de la pers. — وَجَأَ *ouadjà*, av. acc. de la pers., aor. يَجَأُ *iadjà*. — تَوَضَّمَ *tōuaḍḍam*, 5e f. de وَضَمَ *ouḍam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوَضُّمٌ *tōuaḍḍhoum* s. m.). — وَطِئَ *ouaṭha*, aor. يَطَأُ *iaṭhà*, av. acc. de la pers. — تَوَهَّدَ *tōuehhed*, 5e f. de وَهَدَ *ouhed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوَهُّدٌ *tōuehhoud* s. m.). — Qui ne peut se livrer au coït par suite de maladie, حَصُورٌ *ḥasōūr* pour les deux genres. — Femme impropre au coït, أَخْلَقُ *akhlaq*, plur. خُلْقٌ *kholoq*. — Impropre au coït, رَصُوفٌ *rasōūf*. — Femme qui refuse le coït au moment des menstrues, مُغَسِّلَةٌ *mofessela*. ‖ Voir *Commerce charnel*, *Copulation*, *Couvrir*.

COKE, s. m. فحم معدن *feḥam ma'den* « charbon minéral » (lang. en gén.).

COL, s. m. Voir *Cou*. ‖ Collet, جِرْبَانٌ *djerbàn* s. m. (du persan).

— رَقْبَةٌ *raqba* s. f., plur. رِقَابٌ *reqàb* (lang. en gén.). — قَبَّةٌ *qabba* s. f., plur. قِبَابٌ *qebàb* (Levant). Passage étroit entre deux montagnes, فَجٌّ *fedjdj* s. m., plur. فِجَاجٌ *fedjàdj* (lang. en gén.). — مَخَنَّةٌ *mekhanna* s. f. — Défilé, passage, دَرْعٌ *dera'* s. m., plur. دُرُوعٌ *dorōu'* (lang. en gén.). Voir *Défilé, Passage.* ‖ Col de la vessie, عنق المثانة *'anq el metsàna* (lang. en gén.). Voir *Vessie, Matrice* etc.

COLCHIQUE, s. m. Plante, خانق الكلب *khàneq el kelb* «gorge du chien».

COLÈRE, s. f. ‖ Courroux, أَجْمٌ *adjem* s. m. — إِجْنَةٌ *edjna* s. f., plur. إِجَنٌ *idjan.* — أَمَدٌ *àmed* s. m. (rac. أَمِدَ *amed* «s'emporter»). — أَوْكَةٌ *aōūka* s. f. — Être en colère, ثَفِيَ *tefà.* — Courroux, ثَائِرٌ *tsàir* s. m. — حَبَلٌ *hebel* s. m. — Se mettre en colère contre qqn., حَبِنَ *heben*, aor. *a*, av. على de la pers. — Être en colère contre qqn., إِنْحَدَّ *enhadd*, 7e f. de حَدَّ *hadd*, aor. *o*, av. على de la pers.; 10e f. إِسْتَحَدَّ *estehadd*, av. على de la pers. — Être ou se mettre en colère, حَرِبَ *herab*, aor. *a*; mettre en colère, irriter, 2e f. حَرَّبَ *harrab*, av. acc. de la pers. — Courroux, حَرَدٌ *hard* s. m. — حَزَّازٌ *hazzàz* s. m. — حَسَفَةٌ *hasfa* s. f.; حُسَافَةٌ *hosàfa* s. f.; حَسِيفَةٌ *hasifa* s. f. (rac. حَسِفَ *hasef* «se fâcher»). — حَشْمَةٌ *hechma* s. f.; mettre en colère, حَشَّمَ *hachchem*, 2e f. de حَشِمَ *hechem*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; être en colère, حَشِمَ *hechem*, aor. *a*; être en colère, 3e f. حَاشَمَ *hàchem.* — Être en colère, إِسْتَحْصَدَ *estahsad*, 10e f. de حَصَدَ *hasad*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِسْتِحْصَادٌ *estihsàd* s. m.). — حِفْظَةٌ *hefdha* s. f.; حَفِيظَةٌ *hafidha* s. f., plur. حَفَايِظُ *hefàidh*; mettre en colère, irriter, أَحْفَظَ *ahfadh*, 4e f. de حَفِظَ *hafadh*, av. acc. de la pers. — Être en colère contre qqn., حَمِيَ *hemà*, av. على de la pers. — Mettre en colère, حَمَسَ *hemes*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَحْمَسَ *ahmes*, av. acc. de la pers. — Mettre en colère, حَمِشَ *hemech*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَحْمَشَ *ahmech*, av. acc. de la pers.; se mettre en colère, 5e f. تَحَمَّشَ *tehammech* et 8e f. إِحْتَمَشَ *ehtemech*; se mettre en colère, 10e f. إِسْتَحْمَشَ *estahmech*; être en colère, حَمِشَ *hemech*, aor. *a*. — Être en colère contre qqn., حَمِيَ *hemà*, av. على de la pers. — Être rouge de colère, حَمِرَ *hemar*, aor. *o*. — Colère, حَمَاقَةٌ *hemàqa* s. f.; être en colère contre qqn., le gronder, حَمِقَ *hemaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. d'Afrique). — Violente colère, حَنَقٌ *henaq* s. m., plur. حِنَاقٌ *henàq*; être en colère contre qqn., حَنِقَ *heneq*, aor. *a*, av. على de la pers.; mettre en colère, 4e f. أَحْنَقَ *ahnaq*, av. acc. de la pers. et على de l'autre. — Colère, خِشَاشٌ *khechàch* s. m., plur. أَخِشَّةٌ *akhechcha.* — Être en colère, إِنْخَضَّ *enkhedhadj*, 7e f. de خَضَجَ *khedhadj* (n. d'act. إِنْخِضَاجٌ *enkhedhàdj* s. m.). — Être en colère, إِخْتَلَطَ *ekhtelath*, 8e f. de خَلَطَ *khelath*, aor. *i*. — Être en colère, خَمَّ *khemath*, aor. *i*; 5e f. تَخَمَّطَ *tekhammath.* — Courroux, خُنُوفٌ *khonūf* s. m.; être en colère, خَنَفَ *khenef.* — Qui est en colère, دَاحِقٌ *dàheq*, fém. ة, plur. ون et ين. — Colère, دَمْدَمَةٌ *demdema* s. f. (rac. دَمْدَمَ *demdem* «invectiver»). — Se mettre en colère, تَدَمَّرَ *tedemmer*, 5e f. de دَمَرَ *demer*, aor. *o*. — Être en colère, دَئِبَ *dab.* — Mettre en colère, أَدَّرَ *adar*, 4e f. de دَارَ *dar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; qui est en colère, دَائِرٌ *dàir*, fém. ة. — Être en colère, دَبِرَ *deber*, aor. *a*. — Fureur, دِرَارٌ *derar* s. m. — Colère, رِجْسٌ *redjes* s. m., plur. أَرْجَاسٌ *ardjas.* — Mettre qqn. en colère, أَرْجَعَ *ardja'*, 4e f. de رَجَعَ *redja'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Se mettre en colère, تَرَعَّدَ *tera''ad*, 5e f. de رَعَدَ *re'ad*, aor. *a* (lang. de Tunisie). — Colère, رَغْمٌ *raghm* s. m.; mettre en colère, أَرْغَمَ *argham*, 4e f. de رَغِمَ *regham*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être en colère, 5e f. تَرَغَّمَ *teraghgham.* — Être en colère, زَبْزَبَ *zebzeb.* — Se mettre en colère contre qqn., تَزَبَّعَ *tezebba'*, 5e f. de زَبَعَ *zeba'*, av. ل de la pers. — Se mettre en colère, زَخَّ *zakhkha*, aor. *o*; colère, زَخَّةٌ *zakhkha* s. f. — Se mettre en colère, تَزَعَّبَ *teza''ab*, 5e f. de زَعَبَ *za'ab*, aor. *a.* — Se mettre en colère contre qqn., زَفِتَ *zefet*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَفْتٌ *zeft* s. m.). — Colère, زَكَّةٌ *zokka* s. f. — زَمِجَ *zemedj* s. m.; être en colère, زَمِجَ *zemedj*, aor. *a*; qui est en colère, زَمِجٌ *zemidj*, fém. ة. — Cri de colère, زَمْخَرٌ *zemkhar* s. m. — زَمَكٌ *zemek* s. m.; mettre qqn. en colère, زَمَكَ *zemek*, av. acc. de la pers. et على de l'autre. — Être rouge de colère, زَمْهَرَ *zemher*; qui est en colère, مُزَمْهِرٌ *mozemher*, fém. ة. — Être en colère, تَزَنَّدَ *tezenned*, 5e f. de زَنَدَ *zened*, aor. *i* (n. d'act. تَزَنُّدٌ *tezennoud* s. m.). — Être en colère, زَنِفَ *zenef*, aor. *a* (n. d'act. زَنَفٌ *zenaf* s. m.). — Mettre en colère, أَسْخَطَ *askhath*, 4e f. de سَخِطَ *sekhath*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; se mettre en colère, 5e f. تَسَخَّطَ *tesakhkhath* (n. d'act. تَسَخُّطٌ *tesakhkhouth* s. m.); colère, accès de colère, سَخْطَةٌ *sokhtha* s. f. — Colère, شَرَّةٌ *cherra* s. f.; se mettre en colère, إِسْتَشْرَى *estechrà*, 10e f. de شَرِيَ *cherà*, aor. *i.* — Se mettre en colère, شَكَعَ *cheka'*, aor. *a* (n. d'act. شَكْعٌ *chaka'* s. m.); mettre qqn. en colère, 4e f. أَشْكَعَ *achka'*, av. acc. de la pers. — Être en colère, إِسْتَشْلَى *estechlà*, 10e f. de شَلِيَ *chelà*, aor. *o.* — Être en colère, إِشْمَعَطَّ *echma'ath*, 4e f. du rad. quad. شمعط *chem'ath.* — ضَبَدٌ *dhabad* s. m. — ضِبِقٌ *dhiq* s. m. et ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (Sahara algérien). — Se mettre en colère contre qqn., عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. على de la pers.; colère, عَبَدٌ *'abed* s. m. — Se mettre en colère contre qqn., عَمِدَ *'amed*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. عَمَدٌ *'amed* s. m.). — Être en colère, عَنْشَطَةٌ *'anchatha* (n. d'act. عَنْشَطَةٌ *'ancheth'a* s. f.). — Se mettre en colère contre qqn., تَعَيَّدَ *te'aiied*, 5e f. de عَادَ *'ad*, aor. *i.* — Se mettre en colère contre qqn., أَغَدَّ *aghadd*, 4e f. de غَدَّ *ghadd*, av. على de la pers. (n. d'act. إِغْدَادٌ *eghdàd* s. m.); qui est en colère, مُغِدٌّ *moghedd*, fém. ة. — Être en colère, غَدْمَرَ *ghadmar*; colère, accès de colère, غَدْمَرَةٌ *ghadmera* s. f. — Courroux, غِشٌّ *ghechch* s. m. (lang. d'Afrique); mettre qqn. en colère, غَشْغَشَ *ghachchech*, 2e f. de غَشَّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique); se mettre en colère, 5e f. تَغَشْغَشَ *teghachchech* (lang. d'Afrique); ex. : il s'est mis en colère après moi, تغشغش علىّ *teghachchech 'alìia*; qui est en colère, مُغَشْغَشٌ *moghachchech*, fém. ة (lang. d'Afrique); qui est en colère, مُتَغَشْغِشٌ *moteghachchech*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Courroux, غَضَبٌ *ghadhab* s. m. (lang. de tous pays); ex. : celui sur qui tombera ma colère périra, ومن يَحْلِلْ عَلَيْهِ غَضَبِي فَقَدْ هَوَى (Coran, chap. 20); ex. : le commencement de la colère est la folie et sa fin un repentir أَوَّلُ ٱلْغَضَبِ جُنُونٌ وَآخِرُهُ نَدَمٌ; غَضْبَةٌ *ghadhba* s. f. (n. d'un. du préc.); être en colère, غَضِبَ *ghadhab*, aor. *a* (lang. de tous pays); mettre qqn. en colère, 4e f. أَغْضَبَ *aghdhab*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); être mis en colère, se mettre en colère, 5e f. تَغَضْبَ *teghadhdhab* (lang. en gén.); qui est en colère, غَضْبَانُ *ghadhbàn*, fém. ة (lang. en gén.). — غَيْظٌ *ghidh* s. m.; غِيَاظٌ *ghiàdh* s. m.; إِغْتِيَاظٌ *eghtiàdh* s. m.; mettre qqn. en colère, غَاظَ *ghàdh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique), et 2e f. غَيَّظَ *ghiiadh*, av. acc. de la pers.; se mettre en colère, 5e f. تَغَيَّظَ *teghiiadh*; se mettre en colère, 7e f. إِنْغَاظَ *enghàdh* (n. d'act. إِنْغِيَاظٌ *enghiàdh* s. m.) et 8e f. إِغْتَاظَ *eghtàdh* (n. d'act. إِغْتِيَاظٌ *eghtiàdh* s. m.), tous usités dans le lang. d'Afrique. — غَيْمٌ *ghim* s. m., plur. غُيُومٌ *ghiōūm.* — Mettre qqn. en colère, أَفْعَمَ *af'am*, 4e f. de فَعِمَ *fa'am*, aor. *a*; bouillant de colère, فَاعٍ pour فَاعِيَ *fà'i*, fém. فَاعِيَةٌ *fà'ia.* — Se mettre en colère sans motif, فَقْحَلَ *faqhal* (n. d'act. فَقْحَلَةٌ *faqhela* s. f.) (Kazimirski). — Se mettre en colère, قَرْطَبَ *qarthab* (n. d'act. قَرْطَبَةٌ *qartheba* s. f.). — Être en colère, تَقَتَّرَ *teqetter*, 5e f. de قَتَرَ *qeter*, aor. *i* (n. d'act. تَقَتُّرٌ *tegattour* s. m.). — Se mettre en colère, إِسْتَقَلَّ *esteqall*, 10e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِقْلَالٌ *esteqlàl* s. m.). — Être en colère, إِلْتَحَثَ *elteḥath*, 8e f.

de لَحَطَ *leḥaṭh*, aor. *a* (n. d'act. إِلْتِحَاطٌ *elteḥâṭh* s. m.). — Mettre qqn. en colère, مَحَتْ *meḥat*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَمْحَتْ *amḥat*, av. acc. de la pers. — Être en colère, مُرْمَرٌ *marmar* (n. d'act. مُرْمَرَةٌ *marmera* s. f.). — Se mettre très fort en colère, إِنْمَعَضَ *enma'aṣ*, 7e f. de مَعَضَ *ma'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْمِعَاصٌ *enme'âṣ* s. m.); 8e f. إِمْتَعَضَ *emte'aṣ* (n. d'act. إِمْتِعَاصٌ *emte'âṣ* s. m.). — Mettre qqn. en colère, أَمْعَضَ *am'aḍh*, 4e f. de مَعِضَ *ma'aḍh*, av. acc. de la pers. — Être en colère, نَبَثَ *nebeṯs*, aor. *o* (n. d'act. نَبْثٌ *nebṯs* s. m.). — Se mettre facilement en colère, نَزَقَ *nezaq*, aor. *i*, *o* (Kazimirski). — Écumer de colère, نَشِزَ *nechez*, aor. *i*. — Être en colère, إِنْتَعَضَ *ente'aṣ*, 8e f. de نَعَضَ *na'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِعَاضٌ *ente'âṣ* s. m.). — Bouillonner de colère, نَغِرَ *neghar*, aor. *a*; 5e f. تَنَغَّرَ *tenaghghar*. — Être en colère, نَمِرَ *nemer*, aor. *o*; 2e f. نَمَّرَ *nemmer*; se mettre en colère contre qqn., 5e f. تَنَمَّرَ *tenemmer*, av. لِ de la pers. — Mettre qqn. en colère, أَنْهَلَ *enhel*, 4e f. de نَهِلَ *nehel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Se mettre en colère contre qqn., تَهَكَّمَ *tehekkem*, 5e f. de هكم *hekem*, av. على de la pers. (n. d'act. تَهَكُّمٌ *tehekkoum* s. m.). — Colère, accès de colère, هَايِجٌ *hâidj*. — Être en colère, وَئِبَ *ōuab*, aor. *a*; mettre qqn. en colère, أَوْأَبَ *aōuab*, 4e f. de وَأَبَ *ōâb*, av. acc. de la pers. — Être en colère contre qqn., وَحِرَ *ōuḥer*, aor. حِرَ, av. على de la pers. (n. d'act. وَحَرٌ *ōuḥar* s. m.); colère, courroux, وَحَرٌ *ōuaḥr* s. m.; plein de colère, وَحِرٌ *ōuaḥir*, fém. ة. — Mettre qqn. en colère, وَرَّمَ *ōuerrem*, 2e f. de وَرِمَ *ōurem*, av. acc. de la pers. Voir *Courroux, Fâcher, Fureur, Indignation, Irriter.*

COLÈRE, adj. غَضْبَانُ *ghaḍhbân* (lang. en gén.).

COLÉRER, v. réfl. Voir *Colère.*

COLÉRIQUEMENT, adv. Traduire par «avec colère».

COLÉRIQUE, adj. خَلْقَانِيٌّ *khalqâni*, fém. ة (Levant). — غَضْبَانُ *ghaḍhbân*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Colère* s. f.

COLIFICHET, s. m. تَفْتِيفٌ *teftif* s. m., plur. تَفَاتِفُ *tefâtef* (lang. d'Afrique). Voir *Babiole, Bagatelle.*

COLIMAÇON, s. m. بَبُّوشٌ *bebbôuch* coll. m., n. d'un. ة. Voir *Limaçon.*

COLIN, s. m. دجاج الماء *dedjâdj el mà* «poule d'eau» (lang. en gén.).

COLIN-MAILLARD, s. m. عَمَّيْشَةٌ *'ammicha* s. f. (Levant). — غُمَّيْضَةٌ *ghommeïḍha* s. f. (Afrique et Levant).

COLIQUE, s. f. Terme de médecine, douleur au ventre, جَحْفَةٌ *djaḥfa* s. f., plur. جُحَفٌ *djoḥaf*. — مَغَصٌ *maghâ* coll. m.; qui a des coliques, مَمْغُوصٌ *mamghôuṣ*, fém. ة; avoir des coliques, مُغِصَ *moghaṣ*, passif de مَغَصَ *maghaṣ*; causer des coliques, 5e f. تَمَغَّصَ *temaghghaṣ*, av. acc. de la pers. — طَحِيرٌ *ṭhaḥîr* s. m. — chez les chevaux etc., مَغْلَةٌ *maghla* s. f., plur. مِغَالٌ *meghâl*; avoir des coliques, مَغِلَ *maghal*, aor. *a*; qui a des coliques, مَغِلٌ *meghil*, fém. ة. — وَجَعُ الكرش *ōudja' el kerch* «mal de ventre» (lang. en gén.); وجيعة الكرش *ōudji'et el kerch* s. f. (lang. en gén.); j'ai des coliques, كرشى تجعنى *kerchi toudja'ni* (lang. en gén.). — وَرَشٌ *ōurech* coll. m. Voir *Mal au ventre, Ventre.*

COLIQUEUX, adj. مَمْغُوصٌ *mamghôuṣ*, fém. ة. Voir *Colique.*

COLIS, s. m. قِطْعَةٌ *qeṭ'a* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). Voir *Ballot, Paquet.*

COLLABORATEUR, s. m. مُعِينٌ *mou'în* s. m. (lang. en gén). (rac. عان *'ân* «aider»). — رفيق فى الخدمة *refiq fel khadma* «compagnon dans le travail» (lang. en gén.).

COLLABORATION, s. f. إِعَانَةٌ *i'âna* s. f. «aide» et رُفَاقَةٌ *refâqa* s. f. «compagnie», suivis de فى الخدمة *felkhadma* «dans le travail» (lang. en gén.).

COLLABORER, v. n. تعاونوا فى الخدمة *te'âōunōu fel khadma* «ils se sont aidés dans le travail» (lang. en gén.). Voir *Travailler.*

COLLAGE, s. m. تَلْصِيقٌ *talṣîq* s. m. (lang. en gén.). — تَغْرِيَةٌ *taghria* s. f. (Levant). Voir les noms d'act. du verbe *Coller.*

COLLANT, adj. Être collant, juste (vêtement), شَفَّ *cheff*, aor. *i*. — Qui est bien collé, fixé, شَامِرٌ *châmer*, fém. ة. — لَاصِقٌ *lâṣeq*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *s'Adapter, Coller, Juste.*

COLLATÉRAL, adj. || Qui accompagne, رَفِيقٌ *refiq*, fém. ة, plur. رُفَقٌ *roferqà* (lang. en gén.). Voir *Compagnon.* || Collatéraux, parents, عَصَبَةٌ *'aṣeba*. — Parent, قَرِيبٌ *qerîb* (lang. en gén.). — Héritier collatéral, وارث عن الكلالة *ōuâreṯs 'an elkelâla.* || En ligne collatérale, عن الكلالة *'an elkelâla.*

COLLATION, s. f. || 1° D'un texte, مُقَابَلَةٌ *moqâbela* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Collationner.* || 2° Repas, تَعْوِيدَةٌ *ta'ôuida* s. f. (Levant). — Repas de nuit, souper pendant le ramadhan, سَحُورٌ *seḥôur* s. m. (lang. en gén.). — du matin, فَطُورٌ *feṭhôur* s. m. (lang. en gén.). Voir *Déjeuner, Repas, Souper.*

COLLATIONNER, v. a. Une copie, قَابَلَ *qâbel*, 3e f. de قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la copie et بِ de l'original (n. d'act. مُقَابَلَةٌ *moqâbela* s. f.) (lang. en gén.). — كَافَأَ *kâfà*, 3e f. de كَفَأَ *kefà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُكَافَأَةٌ *mokâfà* s. f.).

COLLE, s. f. تُرَطٌ *ṯsaraṯh* s. m. — رُومَةٌ *rôuma* s. f. — Colle forte, شِرَاسٌ *cherâs* s. m. — de farine, عَلَكٌ *'elek* s. m. — de poisson, غِرَا *ghera* s. m.; غِرَاءٌ *ghera* s. m.; enduit de colle, مَغْرُوٌّ *maghrôu*. — en gén., لِزَاقٌ *lezâq* s. m. (lang. en gén.). — لِسَاقٌ *lesâq* s. m. (lang. d'Afrique). — de peintre, مِمْصَلٌ *memṣal* s. m. || Voir *Bourde, Menterie.*

COLLECTE, s. f. تَلَقُّطُ الدراهم *telaqqouṭh eddrâhem* «action de recueillir de l'argent de tous côtés». Voir *Quête.* || Levée des impôts, جِبَايَةٌ *djebâia* s. f. (rac. جَبَا *djebâ* «percevoir l'impôt»).

COLLECTER, v. a. Faire une collecte, تَلَقَّطَ *telaqqaṯh*, 5e f. de لَقَطَ *laqaṯh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَقُّطٌ *telaqqouṯh* s. m.); 2e f. لَقَّطَ *laqqaṯh*, av. acc. (n. d'act. تَلْقِيطٌ *talqiṯh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — لَمَّ *lemm*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْمِيمٌ *telmim* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Recueillir.*

COLLECTEUR, s. m. || Des impôts, جَابٍ pour جَابِيٌ *djâbi*, fém. ة. — Recevoir, جِمَّاءٌ *djemmà* s. m. || Égout collecteur, خَنْدَقٌ *khandaq* s. m., plur. خَنَادِقُ *khenâdeq* (lang. en gén.).

COLLECTIF, adj. Nom collectif, اسم جامع *esm djâme'*; شِبْهُ الجمع *chebeh el djema'*.

COLLECTION, s. f. || Assemblage d'objets d'art etc., مَجْمَعٌ *medjma'* s. m., plur. مَجَامِعُ *medjâma'* (lang. en gén.) (rac. جَمَعَ *djema'* «rassembler»). Voir les noms d'act. du suivant.

COLLECTIONNER, v. a. جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. des objets (n. d'act. جَمْعٌ *djema'* s. m.) (lang. en gén.); 2e f. جَمَّعَ *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيعٌ *taḍjmî'* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَجْمَعَ *eḍjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *eḍjmà'* s. m.); collectionné, مَجْمُوعٌ *medjmou'* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Amasser, Rassembler, Réunir.*

COLLECTIVEMENT, adv. جَمْعًا *djem'an* adv.

COLLÉGE, s. m. || Établissement d'instruction, مَدْرَسَةٌ *madresa* s. f., plur. مَدَارِسُ *medâres* (lang. en gén.). — مسيد *mesîd* s. m. (Algérie). Voir *École.*

COLLÉGIEN, s. m. تِلْمِيذُ المدرسة *telmîḍ el madresa*, plur. تَلَامِيذُ *telâmîḍ* (lang. en gén.). Voir *Élève.*

COLLÈGUE, s. m. | En dignité. زَمِيل *zemil*, plur. زُمَلاء *zomelà* «qui travaille avec un autre». Voir *Compagnon, Confrère.*

COLLEMENT, s. m. لَسْق *lesq* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du suivant.

COLLER, v. a. | 1° Joindre avec de la colle, بَقَّطَ *baqqaṯ*, 2e f. de بَقَطَ *baqaṯ*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيط *tabqiṯ* s. m.); collé, مُبَقَّط *mobaqqaṯ*, fém. ة, plur. ين (lang. de Tunis). — أَدْبَقَ *adbaq*, 4e f. de دَبَقَ *debaq*, av. acc. (n. d'act. إِدْبَاق *edbàq* s. m.); collé, مَدْبُوق *madbōūq*, fém. ة. — une chose à une autre, رَصَّعَ *raṣṣa'*, 2e f. de رَصَعَ *reṣa'*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. تَرْصِيع *tarṣi'* s. m.). — Coller deux choses ensemble, كَتَّنَ *ketten*, 2e f. de كَتَنَ *keten*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْتِين *tektin* s. m.). — لَبَّدَ *lebbed*, 2e f. de لَبَدَ *lebed*, aor. *o*, av. acc. (en parl. par ex. de la pluie qui fait rejoindre les crevasses du sol) (n. d'act. تَلْبِيد *telbid* s. m.); coller une chose à une autre, 4e f. أَلْبَدَ *elbed*, av. acc. de la ch. et ب de l'autre (n. d'act. إِلْبَاد *elbàd* s. m.); collé, مَلْبُود *melbōūd*, fém. ة; collé, لَبِيد *lebìd*. — une chose à une autre, لَزَّ *lezz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'autre (n. d'act. لَزَاز *lezàz* s. m.); collé, مَلْزُوز *melzōūz;* collé, لَزِيز *leziz*. — une chose à une autre, أَلْزَقَ *elzaq*, 4e f. de لَزِقَ *lezaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ب (n. d'act. إِلْزَاق *elzàq* s. m.); collé, مَلْزُوق *melzōūq*, fém. ة. — une chose à une autre, أَلْسَقَ *elsaq*, 4e f. de لَسِقَ *lesaq*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. إِلْسَاق *elsàq* s. m.); collé, مَلْسُوق *malsōūq*, fém. ة (lang. de tous pays); faire coller, 2e f. du même لَسَّقَ *lessaq*, av. acc. (n. d'act. تَلْسِيق *talsiq* s. m.) (lang. en gén.). — une chose à une autre, أَلْصَقَ *alsaq*, 4e f. de لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. إِلْصَاق *elṣàq* s. m.), us. dans le lang. de tous pays; collé, مَلْصُوق *malṣōūq*, fém. ة; collé, لَاصِق *làṣeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Coller, attacher, لَطَّ *laṭṭ*, aor. *i* (n. d'act. لَطّ *laṭṭ* s. m.). — Coller, appliquer, لَطَمَ *leṭṭam*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَطْم *laṭṭm* s. m.). — une chose à une autre, وَطَدَ *ōūaṭṭad*, aor. يَطِدُ, av. acc. de la ch. et الى de l'autre (n. d'act. طِدَّة *ṭìeda* s. f.). Voir *Joindre, Unir.* | Enduire de colle, coller le vin, بَزَّلَ *bezzel*, 2e f. de بَزَلَ *bezel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْزِيل *tebzil* s. m.); collé, مُبَزَّل *mobezzel*. — le vin, رَوَّقَ *rōūaūaq*, 2e f. de رَاقَ *ràq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيق *tarōūiq* s. m.); collé, مُرَوَّق *morōūaūaq*. — le vin etc., شَخَّلَ *cheḵḵal*, av. acc. (n. d'act. شَخْل *chaḵḵl* s. m.). — Enduire de colle, غَرَّى *ġarra*, 2e f. de غَرَا *ġerà*, av. acc. (n. d'act. تَغْرِيَة *taġriya* s. f.) (Levant). | Appliquer une chose contre une autre, طَبَّقَ *ṭhabbaq*, 2e f. de طَبَقَ *ṭhebaq*, aor. *i*, av. acc. et على (n. d'act. تَطْبِيق *taṭhbiq* s. m.); collé, مُطَبَّق *moṭhabbaq*, fém. ة, us. dans le lang. en gén.; être collé, appliqué contre . . ., طَبِقَ *ṭhebaq*, aor. *a*, av. على de l'autre (n. d'act. طَبَق *ṭhabq* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Adapter, Appliquer, Poser.* | 4° v. n. Tenir comme avec de la colle, لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, us. dans le lang. en gén. (n. d'act. لُصُوق et لِصَاق *leṣàq* s. m.). | En parl. d'un vêtement qui est juste, coller sur le corps, être collant, شَفَّ *cheff*, aor. *i* (n. d'act. شَفِيف *cheffif* s. m.). — Collant, شَامِر *chàmer*, fém. ة. — Coller, لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a* (n. d'act. لُصُوق *loṣōūq* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Collant, Juste.* | 5e v. réfl. Se coller, s'attacher, adhérer à . . ., أَلَزَ *alez*, aor. *i* (n. d'act. أَلْز *alz* s. m.). — S'attacher à qqch., تَجَرْثَمَ *teǧerṯem*, 2e f. de جِرْثِم *ǧerṯem*. — S'attacher à qqch., رَصِعَ *reṣa'*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. رَصَع *reṣa'* s. m.); 8e f. ارْتَصَعَ *erteṣa'*, av. ب (n. d'act. ارْتِصَاع *ertiṣà'* s. m.). — Qui se colle, سَاتِل *sàtel*. — En parl. des feuilles des arbres collées ensemble, سُخِّدَ *soḵḵhad*, 2e f. passive de سَخَدَ *seḵḵad* (Kazimirski). — Se coller à qqch., شَبِثَ *chebiṯs* aor. *a*, av. ب de la ch.; 5e f. تَشَبَّثَ *techebbeṯs*, av. ب; qui se colle, شَبِث *chebiṯs*. — Se coller à qqch., شَنْبَثَ *chenbeṯs*, av. acc. de la ch.: qui se colle, مُتَشَنْبِث *motechenbeṯs*, fém. ة. — Se coller (en parl. de qqch.), شَكَّ *chekk* (n. d'act. شَكّ *chekk* s. m.). — Se coller au sol, أَضْمَجَ *aḍhmaǧ*, 4e f. de ضَمَجَ *ḍhemaǧ* (n. d'act. إِضْمَاج *eḍhmàǧ* s. m.). — Se coller à qqch., عَتَكَ *'atek*, aor. *i*, av. ب (n. d'act. عَتْك *'atk* s. m.). — En parl. des paupières, أَعْسَمَ *a'sem*, 4e f. de عَسَمَ *'asem*, aor. *i* (n. d'act. إِعْسَام *i'sàm* s. m.). — à qqch., s'attacher à . . ., عَكِدَ *'aked*, aor. *a*, av. ب de la ch. — Tenir à qqch., être collé, عَادَ *'àd*, aor. *a* (n. d'act. عَوْد *'aūd* s. m.) (en parl. par ex. de la chair après les os etc.). — S'attacher à qqch., عَافَ *'àf*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. عَوْف *'aūf* s. m.). — à qqch. et s'y tenir, كَتِلَ *ketel*, aor. *a* (n. d'act. كَتَل *ketel* s. m.). — Se coller à qqch. fortement, تَكَعَّلَ *teka''al*, 5e f. de كَعِلَ *ka'al*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَكَعُّل *teka''aul* s. m.). — Se coller à qqch., لَبِدَ *lebed*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَبَد *lebed* s. m.); se coller contre le sol, s'y blottir, 5e f. تَلَبَّدَ *telebbed;* se coller, être collé (cheveux etc.), 8e f. اِلْتَبَدَ *eltebed* (n. d'act. اِلْتِبَاد *eltebàd* s. m.). — Se coller à qqch., لَتِبَ *leteb*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. لُتُوب *loṯūb* s. m.); qui se colle, لَاتِب *làteb*, fém. ة. — Se coller au corps, لَجَّ *leǰǰ*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. لَجَاج *leǰǰàǰ* s. m.). — Se coller, être collé, تَلَجَّنَ *teleǰǰen*, 5e f. de لَجِنَ *leǰǰen* (n. d'act. تَلَجُّن *teleǰǰoun* s. m.). — Se coller au corps, اِلْتَحَصَ *elteḥaṣ*, 8e f. de لَحَصَ *laḥaṣ*, aor. *a* (n. d'act. اِلْتِحَاص *elteḥàṣ* s. m.). — Se coller avec force, تَلَاحَثَّ *telaḥḥaṯḥ*, 5e f. de لَحَثَّ *laḥaṯḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَلَاحُثّ *telaḥḥouṯḥ* s. m.). — Se coller à qqch., لَحِكَ *leḥak*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. لَحَك *laḥk* s. m.); 3e f. لَاحَكَ *làḥak*, av. ب (n. d'act. لِحَاك *leḥàk* s. m.). — Se coller à qqch., لَدِكَ *ledek*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَدَك *ledek* s. m.). — Se coller, être joint (des choses), لَزَّ *lezz*, aor. *o* (n. d'act. لَزَاز *lezàz* s. m.). — Se coller à qqch., لَزِبَ *lezeb*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. لُزُوب *lozōūb* s. m.); qui se colle à . . ., لَازِب *làzeb*, fém. ة, av. ب. — Se coller à qqch., لَزِجَ *lezeǰ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَزَج *lezaǰ* s. m.). — Se coller à qqch., لَزِقَ *lezaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لُزُوق *lozōūq* s. m.); 8e f. اِلْتَزَقَ *elteẓaq*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِلْتِزَاق *elteẓàq* s. m.). — Se coller à qqch., لَسِبَ *leseb*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَسَب *leseb* s. m.). — Se coller à . . ., لَسِقَ *lesaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لُسُوق *losōūq* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. اِلْتَسَقَ *eltesaq*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِلْتِسَاق *eltesàq* s. m.). — Se coller à qqch., اِلْتَصَّ *eltaṣṣ*, 8e f. de لَصَّ *laṣṣ*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِلْتِصَاص *eltesàṣ* s. m.). — Être collé (en parl. de la peau sur les os), لَصِبَ *leṣab*, aor. *a*, av. ب de l'os. — Se coller à qqch., être collé à qqch., لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لُصُوق *loṣōūq* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 8e f. اِلْتَصَقَ *elteṣaq*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِلْتِصَاق *elteṣàq* s. m.); collé, لَاصِق *làṣeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); collé à un autre, لَصِيق *leṣìq*, مُلْصَق *molṣaq*, fém. ة. — Se coller, s'attacher (en parl. par ex. des ordures etc. qui se collent aux vêtements), لَكِدَ *leked*, aor. *a*, av. على (n. d'act. لَكَد *lekad* s. m.); se coller, tenir ensemble, 5e f. تَلَكَّدَ *telekked* (n. d'act. تَلَكُّد *telekkoud* s. m.). — Se coller au corps (ordure etc.), لَكِعَ *leka'*, aor. *a*, av. على (n. d'act. لَكَع *leka* s. m.). — Se coller à qqch., s'y attacher, نَشِبَ *necheb*, aor. *a*, av. فى (n. d'act. نُشُوب *nochōūb* s. m.). Voir *s'Accrocher, s'Attacher, Appliquer* etc.

COLLERETTE, s. f. رَقْبَة *raqba* s. f., plur. رِقَاب *reqàb* (lang. en gén.). Voir *Col, Collet.*

COLLET, s. m. | Partie du vêtement autour du cou, جِرْبَان *ǧerbàn* s. m. (du persan, Kazimirski). — رَقْبَة *raqba* s. f., plur. رِقَاب *reqàb* «cou» (lang. d'Afrique). — زِيق *zìq* s. m., plur. أَزْيَاق *aziàq* (Levant). — طَوْق *ṭhōūq* s. m., plur. أَطْوَاق *aṭhoūàq*. | Sauter au collet

de qqn., خَنَقَ *khenaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — لَبَبَ *lebbeb*, 2e f. de لَبَّ *lebb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. Voir *Colleter*. | Filet, شبكة *chebka* s. f. Voir *Filet*.

COLLETER, v. a. لَبَبَ *lebbeb*, 2e f. de لَبَّ *lebb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْبِيبٌ *telbîb* s. m.). Voir *Cou*, *Étouffer*, *Étrangler*.

COLLEUR, s. m. لَصَّاقٌ *lassâq* s. m., plur. ة (lang. en gén.). Voir *Coller, qui colle*.

COLLIER, s. m. | Ornement de cou, إِرْبَةٌ *erba* s. f., plur. إِرَبٌ *irab* (rac. أَرَبَ *areb* «serrer»). — En coquillages, en perles, en laine etc., suspendu au cou des bêtes de somme, ثُكْنَةٌ *tsokna* s. f., plur. ثُكَنٌ *tsokan*. — de chien, جِدَادٌ *djedd* s. m., plur. جِدَادٌ *djedâd*, n. d'un. ة جِدَّةٌ *djedda* s. f. — en gén., مِخْنَقَةٌ *makhneqa* s. f., plur. مَخَانِقُ *makhâneq* (rac. خنق *khenaq* «serrer le cou») (lang. en gén.). — d'un chat, d'une gazelle, خِضَاضٌ *khedhâdh* s. m., plur. خَضَايِضُ *khedhâidh* (rac. خَضَضَ *khadhadh* «coquillage»). — زِنَاقٌ *zenâq* s. m. — Qui porte un collier, مُسَوْجَرٌ *mosoûdjer* (rac. سَاجُورٌ *sâdjoûr* s. m., plur. سَوَاجِيرُ *soûâdjîr* «collier») (en fer ou en cuir). — au cou des petits enfants, سِخَابٌ *sekhâb* s. m., plur. سُخُبٌ *sokhob*. — سِفْرَةٌ *sefira* s. f., plur. سَفَايِرُ *sefâir*. — de verroterie etc., سِمْطٌ *semth* s. m., plur. سُمُوطٌ *somoûth*. — Ornement, طَوْقٌ *thoûq* s. m., plur. أَطْوَاقٌ *athoûâq*; ex. : ils avaient au cou des colliers de fer, فِي أَعْنَاقِهِمْ أَطْوَاقُ ٱلْحَدِيدِ (Ibn Batouta); qui porte comme collier, مُطَوَّقٌ *mothaoûoûaq*, fém. ة, av. acc. du collier. — d'un chien, عِصْمَةٌ *'eçma* s. f., plur. عِصَمٌ *'eçam*; عَصَامٌ *'açâm* s. m., plur. عُصُمٌ *'oçom*. — عَقْدٌ *'aqd* s. m., plur. عُقُودٌ *'oqoûd*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — عُلْطَةٌ *'olṭa* s. f., plur. عُلَطٌ *'olath* (rac. عَلَطَ *'alath* «marquer au cou»); collier de chameau, عَلَاثٌ *'alâth* s. m., plur. عُلُطٌ *'oloth*. — مِعْنَقَةٌ *ma'neqa* s. f., plur. مَعَانِقُ *ma'âneq* (rac. عنق *'anq* «cou»). — Collier à demoure, قَوْزَغٌ *qaôuza'* s. m., plur. قَوَازِغُ *qôuâza'*. — قِلَادَةٌ *qelâda* s. f., plur. قَلَايِدُ *qelâid* (lang. en gén.); mettre un collier à qqn., قَلَّدَ *qallad*, 2e f. de قَلَدَ *qeled*, aor. *i*, av. deux acc.; qui a un collier, مُقَلَّدٌ *moqalled*, fém. ة; ex. : il avait au cou des colliers d'or, فِي عنقه قلائد الذَّهب *fi 'onqou qelâid eddeheb*. — d'or etc., مِنْجَدٌ *mendjed* s. m., plur. مَنَاجِدُ *menâdjed*. | Collier du coq etc., نُغْنُغٌ *noghnogh* s. m., plur. نَغَانِغُ *neghâneghn* (rac. نغنغ *noghnogh* «gorge»). Voir *Anneau*, *Cercle*.

COLLINE, s. f. أَجَمَّةٌ *adjma* s. f., plur. أَجَمٌ *adjam*. — au plur., أَكَمٌ *akam* coll. m. — تَلٌّ *tell* s. m., plur. تِلَالٌ *telâl*; ex. : la colline de Jonas que le salut soit sur lui, تَلّ يونس عليه السَّلام (Ibn Batouta). De ce mot est venue la désignation que l'on donne en Afrique à la région qui longe la mer Méditerranée. — جَبَلٌ *djebl* s. m., plur. جِبَالٌ *djebâl*. — au plur., جُدُودٌ *djodoûd* s. m. plur. — au plur., جُدُودُ الجِبَال *djoud'ân eldjebâl* «petites montagnes». — جِرْجَاحَةٌ *djerdâha* f. plur. — جَهَوَةٌ *djahoûa* s. f., plur. جَهَاوِي *djehâoûi*. — حَوْدَلَةٌ *haoûdala* s. f., plur. حَوَادِلُ *hoûâdel*. — Petite colline, حِزْوَرَةٌ *hezoûara* s. f., plur. حَزَاوِرُ *hezâoûer*. — خُشَّى *khochch* s. m., plur. خُشُوشٌ *khochoch*. — Colline aplatie, كُدْيَةٌ خَافِضَةٌ *koudia khâfeḍha*. — de sable, أَكْهُوَةٌ *akhoûeç*, plur. خُوصٌ *khoûç*. — دِكَّةٌ *dekk* s. m., plur. دِكَاكٌ *dekâk*. — دَرِيحَةٌ *derîḥa* s. f., plur. دَرَايِحُ *derâîḥ*. — Hauteur, رِبَاوَةٌ *rebâoûa* s. f. — رَتْوَةٌ *retoûa* s. f. — de sable, رَقْوَةٌ *raqoûa* s. f. — élevée, رِيعٌ *ri'* s. m. — Tertre, رَيْمٌ *rîm* s. m. — isolée au milieu d'une vallée, كُدْيَةٌ زَابِئَةٌ *koudia zâbena*. — Petite colline, زِرْوَحَةٌ *zeroûeḥa* s. f., plur. زَرَاوِحُ *zerâoûeḥ*. — Petite colline, زِيزَاةٌ *zizâ* s. f. — pierreuse, كُدْيَةٌ صَبِيرٌ *koudia ṣâbir*. — عَزْوَرَةٌ *'azoûara* s. f., plur. عَزَاوِرُ *'azâoûer*. — de sable, عَقَدٌ *'aqad* coll., n. d'un. ة s. f. — غَفْوَةٌ *ghafoûa* s. f. — Sommet d'une colline, فَرْعٌ *farth* s. m. — علوة *'aloûa* s. f. «hauteur» (lang. en gén.). — Petite colline, قَضَّةٌ *qadhdha* s. f. — Hauteur, قُفَّةٌ *qoffa* s. f., plur. قُفَفٌ *qofuf*. — de sable, قَنَعٌ *qena'* s. m. — كُبَّةٌ *kobba* s. f., plur. كُبَبٌ *kobab*. — كُدْيَةٌ *koudia* s. f., plur. كُدى *kouda* et ات (lang. de tous pays). — arrondie, tertre, كُمْزَةٌ *komza* s. f., plur. كُمَزٌ *komaz*. — Tertre, كُومَةٌ *koûmma* s. f., plur. كُومٌ *koûm*. — نَبْكَةٌ *nebka* s. f., plur. نِبَاكٌ *nebâk*. Voir *Hauteur*, *Mamelon*, *Monticule*, *Tertre*.

COLLISION, s. f. وَقْعَةٌ *ôuaq'a* s. f. Voir *Choc*, *Lutte*.

COLLOCATION, s. f. ترتيب المداينية *tartîb el medâinîa* s. m. «classement des créanciers» (lang. en gén.).

COLLOQUE, s. f. مُفَاوَضَةٌ *mofâoûaḍa* s. f. (Tunisie). — مُكَالَمَةٌ *mokâlema* s. f. Voir *Conférence*, *Conversation*, *Entretien*.

COLLOQUER, v. a. رَتَّبَ المداينية *retteb el medâinîa* «classer les créanciers» (lang. en gén.). Voir *Donner*, *Mettre*, *Placer*, *Poser*.

COLLUDER, v. n. Terme de droit, تَخَامَرُوا *tekhâmeroû*, 6e f. de خَمَرَ *khemar*, av. على de la pers. qu'il s'agit de tromper (n. d'act. تَخَامُرٌ *tekhâmour* s. m.). — تَخَاوَزَ *tekhâoûez*, 6e f. de خَازَ *khâz*, aor. *o*, av. على de la 3e pers. (n. d'act. تَخَاوُزٌ *tekhâoûoûz* s. m.). — تَوَالَسُوا *toûâlesoû*, 6e f. de وَلَسَ *oules* au plur. Voir *s'Entendre*.

COLLUSION, s. f. مُخَامَرَةٌ *mokhâmera* s. f. Voir les noms d'act. du précédent.

COLLYRE, s. m. برود العين *berôud el 'oîn* «rafraîchissement de l'œil». — جِثَاثٌ *Ledjâts* s. m. — Mettre du collyre aux yeux de qqn., حَلَا *Lelâ*, aor. *a*, av. ل de la pers.; 4e f. أَحْلَا *alâ*, av. acc. de la pers. — Avoir du collyre, du khol aux paupières, تَزَيَّقَ *tzîieq*, 5e f. de زَاقَ *zâq*, aor. *i*. — سُوَادٌ *sôûâd* s. m. — شِيَافٌ *chîâf* s. m. «remède qque pour les yeux». — Mettre du collyre aux yeux, أَقْرَنَ *aqran*, 4e f. de قَرَنَ *qaran*, aor. *i* (l'aiguille servant à mettre le collyre s'appelle قرن *qarn*). — كُحْلٌ *kohol* s. m; mettre du collyre aux yeux, كَحَلَ *kahal*, aor. *a*, av. acc. des yeux (lang. en gén.); enduire ses yeux de collyre, 2e f. كَحَّلَ *kahhal*, av. acc. des yeux (lang. en gen.); aiguille en bois etc. servant à mettre le collyre, مِكْحَلٌ *mekhal* coll. m., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.); boîte à collyre, مُكْحُلَةٌ *mokhola* s. f., plur. مَكَاحِلُ *mekâhel* (lang. en gén.). — لَمَكٌ *lemek* s. m. et لُمَاكٌ *lomâk* s. m. N. B. Le *khol* est un collyre composé d'antimoine et de corail pulvérisés.

COLOCASIE, s. f. قُلْقَاس *qolqâs* s. m.

COLOMBE, s. f. وَرْقَاءُ *ôuarqâ* s. f., plur. وُرَّاقٌ *ôuraq*. Voir *Pigeon*.

COLOMBIER, s. m. رِيعٌ *ri'* s. m., plur. رِيَاعٌ *riâ'*. Voir *Pigeonnier*.

COLOMBIN, adj. Couleur de pigeon, حمامي *Lemâmi*, fém. ة (rac. حمام *Lemâm* «pigeon») (lang. en gén.).

COLON, s. m. نَاقِلٌ *nâqel*, plur. نُقَلَةٌ *naqela* «qui n'a pas de séjour fixe». — مُهَاجِرٌ *mohâdjer*, plur. ون et ين «qui émigre». — En Algérie *koulouz* (du français).

CÔLON, s. m. Terme d'anatomie. Voir *Intestin*.

COLONEL, s. m. امير الاى *émir alaï* «commandant d'un régiment» (du turc) (Tunisie). — En Algérie *koumiar* (du français corrompu).

COLONIE, s. f. وَطَنٌ *ouathan* s. m., plur. أَوْطَانٌ *aouâthin*. Voir *Pays*.

COLONISATION, s. f. تَعْمِير البلد *ta'mîr el belâd* s. m. «action de peupler le pays» (vulg. en gén.).

COLONISER, v. a. Un pays, عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *a*, av. acc. du pays (lang. d'Afrique).

COLONNADE, s. f. Voir *Colonne.*

COLONNE, s. f. ‖ 1° Pilier, أَوَاسِيَةٌ *àsia* s. f., plur. أَوَاسِي *aoūàsi.* — رُكْنٌ *rokn* s. m., plur. أَرْكَانٌ *arkàn.* — سِطَاعٌ *sethà'* s. m., plur. سُطُعٌ *sotho'.* — أُسْطُوَانَةٌ *osthoūàna* s. f., plur. أَسَاطِينُ *asàthin* (du persan); ex. : chaque vendredi il s'appuyait contre une des colonnes de la mosquée, يستند كل يوم جمعة الى بعض اساطين الجامع (Ibn Batouta). — صَارِيَةٌ *sària* s. f., plur. صَوَارِي *sōuàri* (lang. d'Afrique); ex. : un bassin de marbre supporté par une colonne de marbre, خصّة رخام مرتفعة على صارية رخام (Ibn Batouta). — ظِئْرٌ *dhir* s. m., plur. أَظْآرٌ *adhàr.* — عَرْصَةٌ *'arsa* s. f., plur. عَرَصَاتٌ *'aresàt* (lang. d'Afrique). — عَمُودٌ *'amoūd* coll. m., n. d'un. ة s. f., plur. عُمُدٌ *'omoud* (lang. en gén.); ex. : il a élevé au-dessus d'elle le sommet du ciel sans aucune colonne, ورفع فوقها سمك السمآء بغير عماد (Ibn Batouta). — نَصْبَةٌ *nasba* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). ‖ Colonne vertébrale, نُضِيٌّ *nedhi* s. m., plur. أَنْضِيَةٌ *andhia.* ‖ Colonne de fumée, شَعَبٌ *cha'b* s. m. ‖ D'un livre, جَدْوَلٌ *djedoūel* s. m., plur. جَدَاوِلُ *djedàoūel;* partagé en colonnes, مُجَدْوَلٌ *modjedoūel*, fém. ة. ‖ D'une armée, مَحَلَّةٌ *mehalla* s. f., plur. أَمْحَالٌ *amhàll* (Afrique). — فِرْقَةُ عساكر *ferqa 'asàker* «contingent de soldats» (lang. en gén.). Voir *Pilier, Pilastre, Soutien, Appui.*

COLOPHANE, s. f. صَمْغُ البُطْم *ṣamgh el bolhom* «gomme de térébenthine».

COLOQUINTE, s. f. plante, بُرْغُوثِيٌّ *borghoūtsi* s. m. — Concombre sauvage, حَدَجٌ *hededj* coll., n. d'un. ة s. f. — حَنْظَلٌ *handhal* coll. m., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — الشَّجَرَةُ الخَبِيثَةُ *echchadjra el khebitsa* «l'arbre détestable». — Graine de coloquinte, سُفُّ *sofo'* coll. m. — شَرِيٌّ *cheri*, coll. m., n. d'un. ة s. f. — صَابٌ *ṣàb* coll. m., n. d'un. ة s. f. — عِجَافٌ *'edjàf* s. m. — عَلْقَمٌ *'alqam* s. m., plur. عَلَاقِمُ *'alàqem* (rac. عَلْقَمَ *'alqam* «être amer»). — مُهَرٌ *mohor* s. m., plur. مِهَرَةٌ *mehera.* — هَبْدٌ *hebd* s. m.; donner de la coloquinte à qqn., هَبَدَ *hebed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — هَنْدَلٌ *hendel* coll. m., n. d'un. ة s. f.

COLORATION, s. f. تَزْوِيقٌ *tazoūiq* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Colorer.*

COLORER, v. a. ‖ 1° Donner de la couleur, زَوَّقَ *zoūoūaq*, 2e f. de زَاقَ *zàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيقٌ *tazoūiq* s. m.); coloré, مُزَوَّقٌ *mozoūoūaq*, fém. ة; être coloré, 5e f. تَزَوَّقَ *tezoūoūaq* (n. d'act. تَزَوُّقٌ *tezaoūoūq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — لَوَّنَ *loūoūen*, 2e f. de لَانَ *làn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْوِينٌ *telōūin* s. m.); coloré, مُلَوَّنٌ *molōūoūen*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Se colorer. تَلَوَّنَ *telōūoūen*, 5e f. de لَانَ (lang. en gén.). — Commencer à se colorer (fruits), مَزَّحَ *mezzah*, 2e f. de مَزَحَ *mezah*, aor. *a* (n. d'act. تَمْزِيحٌ *temzih* s. m.). ‖ Qui a le teint coloré (homme), مِشْرٌ *mechr.* — مُلَوَّنٌ *molōūoūen*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Colorier, Couleur, Teindre.* ‖ 2° Au fig. Embellir, زَيَّنَ *zèien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِينٌ *tezīin* s. m.); coloré, مُزَيَّنٌ *mozièien*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Colorier, Embellir.*

COLORIAGE, s. m. تَدْهِينٌ *tedhin* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Colorier.*

COLORIER, v. a. Un dessin etc., زَوَّقَ *zoūoūaq*, 2e f. de زَاقَ *zàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيقٌ *tezoūiq* s. m.); colorié, مُزَوَّقٌ *mozoūoūaq*, fém. ة; être colorié, 5e f. تَزَوَّقَ *tezoūoūaq* (n. d'act. تَزَوُّقٌ *tezaoūoūq* s. m.) (lang. en gén.). — لَوَّنَ *loūoūen*, 2e f. de لَانَ *làn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِينٌ *telōūin* s. m.); colorié, مُلَوَّنٌ *molōūoūen*, fém. ة; être colorié, 5e f. تَلَوَّنَ *telōūoūen* (n. d'act. تَلَوُّنٌ *telaōūoūn* s. m.) (lang. en gén.). — son corps, y mettre de la couleur, إِمْتَكَرَ *emteker*, 8e f. de مَكَرَ *meker*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِكَارٌ *emtekàr* s. m.). — une gravure etc., مَوَّهَ *moūoūeh*, 2e f. de مَاهَ *màh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَمْوِيهٌ *temoūih* s. m.). — un dessin etc., نَقَّشَ *naqqach*, 2e f. de نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيشٌ *tanqich* s. m.); colorié, مُنَقَّشٌ *monaqqach*, fém. ة (lang. en gén.). — une étoffe, un dessin etc., وَشَى *oūcha*, av. acc.; 2e f. وَشَّى *oūecheha*, av. acc. (n. d'act. تَوْشِيَةٌ *taoūchia* s. f.). Voir *Peindre.*

COLORIS, s. m. Voir *Couleur, Teinte.*

COLORISTE, s. m. معلّم فى التّزويق *ma'allem fettezoūiq* (lang. en gén.). Voir *Peintre.*

COLOSSAL, adj. جَسِيمٌ *djesim*, fém. ة, plur. جِسَامٌ *djesàm.* — عَظِيمُ الجِسْمِ *'adhim el djesm* «très grand» (homme etc.). — (homme etc.), هَيْكَلٌ *heikel*, plur. هَيَاكِلُ *hiàkel;* être colossal, هَيْكَلَ *heikel.* Voir *Énorme, Grand.*

COLOSSE, s. m. رجل عظيم الجسام *radjel 'adhim el djesem* (homme). Voir *Énorme, Géant, Grand.*

COLOSTRUM, s. m. صَعْرُورُ *ṣo'roūr* s. m., plur. صَعَارِيرُ *ṣa'àrir.* — لِبَأٌ *lebà* s. m.; qui a du colostrum, مُلَبِّيٌ *molebbi.* Voir *Lait.*

COLOUGLI. Fils d'un turc et d'une mauresque, كرغلى *koroghli*, plur. ة (Afrique).

COLPORTAGE, s. m. تَسَبُّبٌ *tesebboub* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Colporter.*

COLPORTER, v. a. شَيَّدَ *chiied*, 2e f. de شَادَ *chàd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْيِيدٌ *techiid* s. m.) (Alger, Cherbonneau). — دَارَ *dàr* «tourner», aor. *o*, av. ب des marchandises (lang. en gén.).

COLPORTEUR, s. m. بَاضِعٌ *bàdhi'* s. m., plur. بَضَعَةٌ *badhe'à.* — دَوَّارٌ *daoūoūàr* s. m., plur. ة. — حَدَّارٌ *hedddàr* s. m., plur. ة (Levant). — عَنَّاقِيشٌ *'enqàch* s. m., plur. عَنَاقِيشُ *'anàqich.* — شَيَّادٌ *chiiad* s. m. (Algérie, Cherbonneau). Voir *Marchand ambulant.*

COLURE, s. f. Terme de cosmographie, دايرة السَّمُوت *dàiret essomoūt* s. f. — des équinoxes, سمت الاعْتِدَال *semet el i'tidàl.* Voir *Cercle.*

COLZA, s. m. سلجم *seldjem* s. m.

COMA, s. m. Terme de médecine, صَرْعٌ *ṣerà'* s. m. (Afrique). Voir *Étourdissement, Évanouissement.*

COMBAT, s. m. ‖ 1° Lutte, مُجَاوَلَةٌ *modjàoūla* s. f. (rac. جاول *djàoūel* «tourner autour»). — مَحَوَكَةٌ *mahoūeka* s. f. — رَوْعٌ *raoū'* s. m. — زَحْفٌ *zahf* s. m., plur. زُحُوفٌ *zohoūf.* — زُلْزُولٌ *zolzoūl* s. m. — شِجَاجٌ *chedjàdj* s. m. — Mêlée, طَحُونٌ *thahoūn* s. m. — Bataille, طِرَادٌ *theràd* s. m. et مُطَارَدَةٌ *motharèda* s. f. (Afrique). — Bataille, مُعَارَكَةٌ *mo'àreka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Lutte, bataille, مُعَاقَصَةٌ *mo'àqesa* s. f., plur. ات (rac. عَاقَصَ *'àqaṣ* «se battre»). — terrible, acharné, عَمَاسٌ *'amàs* s. m., plur. عُمُسٌ *'omous.* — Mêlée, bataille, عَوَاهِكُ *'aoūhaka* s. f. — Bataille, عَوِيكَةٌ *'aoūika* s. f., plur. عَوَائِكُ *'aoūàik.* — Bataille, mêlée, غَيْثَمَةٌ *ghéitsema* s. f. — Bataille, فَتْنٌ *feten* s. m. et فَتْنَةٌ *fetna* s. f., plur. فِتَنٌ *fetan*, us. dans le lang. en gén. — Bataille, مُقَاتَلَةٌ *moqàtela* s. f. (lang. en gén.); ex. : un grand combat eut lieu entre eux, وقع بينهم قتال عظيم *oūqa' bèinhoum qetàl 'adhim.* — Assister à un combat, كَلْهَسَ *kelhes.* — Corps à corps, mêlée, لُحْمَةٌ *lohma* s. f., plur. لُحَمٌ *loham;* مَلْحَمَةٌ *malhema* s. f., plur. مَلَاحِمُ *melàhem.* — Lieu du combat, de la rencontre, مُلْتَقَى *molteqa* s. m. (lang. en gén.). — Combat, bataille, مَاجٌ *màdj* s. m. — Rixe, مَرِنٌ *meren.* — Lutte, bataille, مَغْثٌ *maghts* s. m., plur. مِغَاثٌ *meghàts.* — Bataille, نَجْدَةٌ *nedjda* s. f. — Se préparer au combat, نَاجَزَ *nàdjez*, 3e f. de نَجَزَ *nedjez*, aor. *o;*

combat, مُنَاجَزَةٌ *monàdjeza* s. f. — Mêlée, وَاقِعَةٌ *wâqe'a* s. f., plur. وَقَايِعُ *wâqâïe'*. Voir *Action, Bataille, Lutte, Mêlée* etc. et les noms d'act. du verbe *Combattre*.

COMBATTANT, s. m. Lutteur, مُعَارِكٌ *mo'àrek* (lang. d'Afrique). ‖ Homme armé en guerre, guerrier, فَاتِنٌ *fâten*, fém. ة. — قَاتِلٌ *qàtel*, plur. قُتَّالٌ *gottàl* (lang. en gén.); مُقَاتِلٌ *moqàtel*, plur. ين. — Adversaire, مُحَاجِفٌ *mohàdjef*, plur. ين. — Lutteur, مُسَافِعٌ *mosàfe'*, plur. ين. Voir *Combattre, Guerrier, Lutteur* etc.

COMBATTRE, v. a. ‖ 1° Se battre contre un ennemi. — qqn. au sabre, بَالَطَ *bàlath*, 3e f. de بَلَطَ *belath*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُبَالَطَةٌ *mobàlatha* s. f.): combattre au sabre (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. au plur. تَبَالَطُوا *tebàlathoū* (n. d'act. تَبَالُطٌ *tebàlouth* s. m.). — un ennemi, faire la guerre, حَادَدَ *hàded*, 3e f. de حَدَّ *hadd*, aor. *o* (n. d'act. مُحَادَّةٌ *mohàdda* s. f.); se combattre, 6e f. plur. تَحَادُّوا *tehàddoū*. — Combattre qqn., حَارَبَ *hàrab*, 3e f. de حَرَبَ *herab*, aor. *a*, av. acc. de l'ennemi (n. d'act. حِرَابٌ *herâb* s. m. et مُحَارَبَةٌ *mohàreba* s. f.), ns. dans le lang. en gén.; se combattre, 6e f. au plur. تَحَارَبُوا *tehàrebōū* (lang. en gén.): ex. : voici trois ans qu'ils se combattent. هذه ثلاثة سنين وهم يتحاربون *hadi tlâtsa senîn ōūahoum itehàrebōū*. — Combattre pour la foi, جَاهَدَ *djâhed*, 3e f. de جَهَدَ *djehed*, aor. *a* (n. d'act. جِهَادٌ *djehâd* s. m.), ns. dans le lang. en gén. — Combattre qqn., خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. على de l'ennemi (lang. en gén.). — à coups de pierres, رَاجَمَ *râdjem*, 3e f. de رَجَمَ *redjem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رِجَامٌ *redjâm* s. m.). — Se combattre, chercher à se repousser, تَرَادَدَ *terâded*, 6e f. de رَدَّ *radd*, aor. *o*. — Combattre avec qqn., شَاجَجَ *châdjadj*, 3e f. de شَجَّ *chadjdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِجَاجٌ *chedjâdj* s. m.). — Lutter, شَايَحَ *châïch*, 3e f. de شَاحَ *châh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شِيَاحٌ *châh* s. m.). — Combattre les uns contre les autres, تَضَارَبُوا *tedhàrebōū*, 6e f. plur. de ضَرَبَ *dharab*, aor. *i* (lang. d'Afrique). — à coups de sabre, إِتْشَفْقَوْا *e'tafeqōū*, 8e f. plur. de عَفَقَ *'afaq*, aor. *i* (n. d'act. إِتْشِفَاقٌ *e'tifâq* s. m.). — Combattre sans relâche, عَلِثَ *'alets*, aor. *a* (n. d'act. عَلَثٌ *'alets* s. m.); qui combat, عَلِثٌ *'alits*. — Combattre avec acharnement, غَالَثَ *ghâlets*, 3e f. de غَلَثَ *ghelets* (n. d'act. مُغَالَثَةٌ *moghâletsa* s. f.); qui combat etc., غَلِثٌ *ghelits* et مُغَالِثٌ *moghâlets*, fém. ة. — Faire la guerre, فَتَنَ *feten*, aor. *i* (n. d'act. فِتْنَةٌ *fetna* s. f.) (lang. en gén.); faire combattre, 2e f. فَتَّنَ *fetten*, av. acc. des adversaires (lang. en gén.): qui combat, combattant, فَاتِنٌ *fâten*, fém. ة, plur. فُتَّانٌ *fottân*; se combattre, 6e f. plur. تَفَاتَنُوا *tefâtenōū* (lang. en gén.). — Combattre, أَقْتَعَ *aqta'*, 4e f. de قَتَعَ *qeta'*, aor. *a* (n. d'act. إِقْتَاعٌ *eqtâ'* s. m.). — Combattre contre qqn., قَاتَلَ *qàtel*, 3e f. de قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de l'ennemi (n. d'act. قِتَالٌ *qetàl* s. m. et مُقَاتَلَةٌ *moqàtela* s. f.), ns. dans le lang. en gén.; qui combat, قَاتِلٌ *qàtel*, fém. ة, plur. قُتَّالٌ *qottàl* (lang. en gén.); se combattre, 6e f. plur. تَقَاتَلُوا *teqàtelōū* (lang. en gén.). — Combattre qqn. sans relâche, كَاظَّ *kâdhadh*, 3e f. de كَظَّ *kadhdh*, av. acc. (n. d'act. كِظَاظٌ *kedhâdh* s. m.). — Combattre avec courage, مَرَسَ *meres*, aor. *a* (n. d'act. مَرْسٌ *meres* s. m.). — Combattre, en venir aux mains, تَمَاصَعُوا *temâse'ōū*, 6e f. plur. de مَصَعَ *mesa'*, aor. *a*. — Combattre contre qqn., مَاغَثَ *mâghats*, 3e f. de مَغَثَ *meghats*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِغَاثٌ *meghâts* s. m.). — Combattre, نَاجَدَ *nâdjed*, 3e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نِجَادٌ *nedjâd* s. m.). — Combattre, en venir aux mains, تَنَاجَلُوا *tenâdjelōū*, 6e f. plur. de نَجَلَ *nedjel*, aor. *i* (n. d'act. تَنَاجُلٌ *tenâdjoul* s. m.). — Combattre pour qqn., نَافَحَ *nâfah*, 3e f. de نَفَحَ *nefah*, aor. *a*, av. عن de la pers. défendue (n. d'act. نِفَاحٌ *nefâh* s. m.). — Se combattre, être en lutte, en opposition, تَنَاقَضُوا *tenâqedhou*, 6e f. plur. de نَقَضَ *nequdh*, aor. *i* (n. d'act. تَنَاقُضٌ *tenâqoudh* s. m.). — Combattre contre qqn., هَايَجَ *hâïedj*, 3e f. de هَاجَ *hâdj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هِيَاجٌ *hiâdj* s. m.). Voir *se Battre, Guerre, Lutter*.

COMBATTU, part. مَفْتُونٌ *meftoun*, fém. ة (lang. en gén.). — مَقْتُولٌ *maqtoûl*, fém. ة (lang. en gén.).

COMBIEN, adv. اش حال *ach hâl* «quel état» (Maroc, prov. d'Oran); ex. : combien cela, اش حال هذا *ach hâl hadâ*: combien étiez-vous là, اش حال كنتم ثَمّ *ach hâl kountoum tsenma*. — قداش *qaddâch* (pour قدر اى شيء *qader aï chéi* «la valeur de quoi»), ns. dans le lang. d'Afrique; ex. : combien de navires dans le port, قداش مراكب فى المرسى *qaddâchen merâkeb fel marsà*; combien de jours d'ici à Paris, قداش من يوم من هنا الى باريز *qaddâch mea îoum men henà ila bâriz*. Rem. Dans la prononciation on ajoute un ن euphonique à *qaddâch* lorsqu'il précède immédiatement le substantif: ex. : combien de jours, *qaddâchen îoum* etc. — كَمْ *kam* adv., gouv. le génitif (Levant): combien de fois, كَمْ مرّة *kam marra*. — Combien cela? بايش هذا *biaich hadà* (Levant) (pour ب *bi*, اى *aï*, شيء *chéi*). — Combien, que, مَا *mà*: combien cet homme est grand! ما اكبر هذا الرّجل *mà akbar hadarradjel* (lang. en gén.). Voir *Que*.

COMBINAISON, s. f. Mesure en vue du succès, تَاوِيلٌ *tâouîl* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — دَبَارَةٌ *debâra* s. f., plur. دَبَايِرُ *debâïr* (lang. d'Afrique). Voir les noms d'act. du verbe *Combiner*.

COMBINATEUR, s. m. Qui combine, مُدَبِّرٌ *modabbar*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Combiner*.

COMBINER, v. a. دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbîr* s. m.), ns. dans le lang. en gén.; combiné, مُدَبَّرٌ *modabbar*, fém. ة (lang. en gén.). — Arranger, رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m.), ns. dans le lang. en gén. — كَمْبَصَ *kambaṣ*, av. acc. (vulg., Afrique). Voir *Arranger, Disposer, Mêler*.

COMBLE. ‖ 1° adj. Comble, mesure comble, جَمٌّ *djemm* et جَمَامٌ *djemâm*; être comble (mesure etc.), جَمَّ *djemm*, aor. *i, o*. — Qui est au comble (mesure), زَامِخٌ *zâmekh*, plur. زُمَّخٌ *zoumakh*. — Comble (mesure etc.), طِبَّعٌ *thebâ'*, plur. أَطْبَاعٌ *athbâ'*. ‖ s. m. Comble, exubérance, trop plein, طِفَاحٌ *thefâh* s. m. — Ce qui dépasse la mesure, تَعْرِيمٌ *ta'rîm* s. m.; فَيْضٌ *fîdh* s. m. (Levant); فَاضِلٌ *fâdhel* s. m. (Afrique). — Mesure comble, كيل مُعَرَّم *kîl mo'arrem* (Levant). Voir *Trop plein*. Le plus haut degré, الغَايَةُ *elghâïa* s. f. (lang. en gén.). — تَمَامٌ *temâm* s. m. (lang. en gén.). — Pour comble de malheur, كان خِتَامُ المشقّة *kân khetâm el mechaqqa* (Ibn Batouta). - Mettre le comble à . . . تَمَّمَ *temmem*, 2e f. de تَمَّ *temm*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tetmîm* s. m.), ns. dans le lang. en gén. — كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, av. acc., ns. dans le lang. en gén. Voir *Achever, Compléter, Parfaire* etc. ‖ Comble d'une maison, اعلا الدّار *a'là eddâr* (lang. en gén.). Voir *Faîte, Sommet*. Pour comble de . . . Voir *Surcroît*. De fond en comble, كُلِّيًا *koullîan*. Voir *Absolument, Complètement, Entièrement*.

COMBLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Combler*.

COMBLER, v. a. 1° Remplir une mesure, عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *a*, av. acc. de la mesure (n. d'act. تَعْمِيرٌ *ta'mîr* s. m.), ns. dans le lang. en gén. — عَرَّمَ *'arram*, 2e f. de عَرَمَ *'aram*, av. acc. de la mesure (n. d'act. تَعْرِيمٌ *ta'rîm* s. m.) (Levant). - Donner plus que la mesure, غَمْدَرَ *ghamdar*, av. acc. de la mesure (n. d'act. غَمْدَرَةٌ *ghamdera* s. f.). — عَمَّرَ بالزّايد *'ammar bezzâïd* - remplir avec excès -, av. acc. de la mesure etc., ns. dans le lang. de

tous pays. ‖ 2° Remplir un creux, boucher. — Comblé (puits etc.), دِفَانٌ *defân*, plur. دُفُنٌ *defun*; être comblé, إِنْدَفَنَ *endefen*, 7e f. de دَفَنَ *defen*, aor. *i* (n. d'act. إِنْدِفَانٌ *endefân* s. m.). — Combler un puits, دَكَّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَكَّةٌ *dekka* s. f.); comblé, مَدْكُوكٌ *medkûk*, fém. ة. — Combler avec de la terre, دَكْدَكَ *dekdek*, av. acc. (n. d'act. دَكْدَكَةٌ *dekdeka* s. f.). — Combler, boucher, دَمَّمَ *demmem*, 2e f. de دَمَّ *demm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْمِيمٌ *tedmîm* s. m.); comblé (puits etc.), مُدَمَّمٌ *modemmem*. — Boucher, سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَدٌّ *sedd* s. m.); être comblé, 7e f. إِنْسَدَّ *ensedd* (n. d'act. إِنْسِدَادٌ *ensedâd* s. m.); comblé, مَسْدُودٌ *mesdûd*, fém. ة (lang. en gén.). — Comblé (puits), سُدُمٌ *sodum*. — Comblé de pierres (puits), مَضْرُوسٌ *madhrûs*; ضَرِيسٌ *dherîs*. — Comblé, rempli, bouché, غَامِدٌ *ghâmed*. Voir *Boucher, Obstruer, Remplir*. ‖ 3° Combler qqn. de bienfaits, أَثَّلَ *etsel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Combler qqn., بَذَّلَ *bedel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَذْلٌ *bedl* s. m.). — de dons, جَدَا *djedâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَدْوٌ *djedû* s. m.). — de dons, أَجَادَ *adjâd*, 4e f. de جَادَ *djâd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — أَحْسَبَ *ahseb*, 4e f. de حَسَبَ *heseb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْسَابٌ *ehsâb* s. m.). — avec un beau cadeau, دَسَعَ *desa'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — de faveurs, أَزْدَى *azdâ*, 4e f. de زَدَا *zedâ*, av. acc. de la pers. — de dons, زَادَ *zâd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.). — de bienfaits, de faveurs, أَسْدَى *asdâ*, 4e f. de سَدَا *sedâ*, aor. *o*, av. الى de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. سَدْوٌ *sedû* s. m.). — de remerciments, شَكَرَ *cheker*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); comblé de remerciments, مَشْكُورٌ *meshkûr*, fém. ة (lang. en gén.). — d'éloges, عَسَلَ *'osel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. dont on parle (n. d'act. عَسْلٌ *'asl* s. m.). — de biens, عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَعْمِيرٌ *ta'mîr* s. m.) (lang. en gén.). — de biens, غَضَرَ *ghedhar*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; comblé de biens, heureux, غَضِرٌ *ghedhîr*, fém. ة. — d'éloges, تَقَوَّنَ *teqôwwen*, 5e f. de قَانَ *qân*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; أَمْجَدَ *amdjed*, 4e f. de مَجَدَ *medjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. des louanges (n. d'act. إِمْجَادٌ *emdjâd* s. m.). — d'éloges, مَدَحَ *medah*, 2e f. de مَدَحَ *medah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْدِيحٌ *temdîh* s. m.) (lang. en gén.). — Comblé de bienfaits, مَمْنُونٌ *memnoun* (rac. منّ *menn* «favoriser»). — Combler de bienfaits, نَعَمَ *na'am*, 2e f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْعِيمٌ *tan'îm* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَنْعَمَ *an'am*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِنْعَامٌ *en'âm* s. m.) (lang. en gén.). — de dons, أَنْفَلَ *enfel*, 4e f. de نَفَلَ *nefel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْفَالٌ *enfâl* s. m.). — de présents, هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, av. ل de la pers. — de dons, أَوْتَسَ *aoûtsa*, 4e f. de وَتَسَ *oûtseu*, av. acc. de la pers.; وَسَعَ *ôucsa'*, 2e f. de وَسَعَ *ousa'*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.).

COMBUSTIBLE. ‖ 1° adj. يحترق *iehteraq*; يحرق *ienheraq* «qui se brûle». ‖ s. m. Aliment du feu, ذَكْوَةٌ *dekôua* et ذَكِيَّةٌ *dekîa* s. f. (rac. ذكا *dekâ* «brûler»). — مِسْجَرٌ *sedjûr* et مِسْجَرٌ *mesdjer* s. m. (rac. سجر *sedjer* «allumer le feu»). — حَضَبٌ *hadhab* s. m. — وَقُودٌ *ouqûd* s. m.

COMBUSTION, s. f. حَرْقٌ *harq* s. m.; إِحْتِرَاقٌ *ehteraq* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Brûler*.

COMÉDIE, s. f. لَعِبٌ *la'b* s. m. «jeu». — En Afrique *comédia* s. f. (de l'italien). ‖ Ce qui excite le rire, ضَحْكَةٌ *dhahka* s. f. (lang. en gén.). Voir *Feinte*.

COMÉDIEN, s. m. لَعَّابٌ *la''âb* s. m., fém. ة (rac. لعب *le'ab* «joner») (lang. en gén.).

COMESTIBLE. ‖ 1° adj. مَأْكُولٌ *mâkoul* s. m. (lang. en gén.); أَكِيلٌ *âkîl* «qu'on mange» (rac. اكل *âkel* «manger»). ‖ s. m. au plur., des comestibles, مَأْكُولَاتٌ *mâkoulât* s. f. plur. — مَعَاشٌ *ma'âch* s. m. (lang. en gén.). Voir *Subsistance, Vivres*.

COMÈTE, s. f. أَبُو ذَنَبٍ *bou denab* «qui a une queue». — نَجْمٌ ذُو الذَّنَبِ *nedjom dhû eddenab* «astres à queue». — كَوْكَبٌ مُذَنَّبٌ *kôukeb modenneb* «astre muni d'une queue»; tous usités dans le lang. en gén.

COMIQUE, adj. Risible, plaisant, مُضْحِكٌ *modhhek*, fém. ة (lang. en gén.). — شَيْءٌ يُضْحِكُ *chéi idhhhak* «qqch. qui fait rire» (lang. en gén.). Voir *Plaisant, Risible*.

COMIQUEMENT, adv. مُضْحِكًا *modhhikan* adv.

COMMANDANT, adj. ‖ Qui commande, آمِرٌ *âmir* (rac. أَمَرَ *âmer* «commander»). — أَمِيرٌ *émir* s. m., plur. أُمَرَاءُ *oumarâ* (lang. en gén.); le commandant de la ville, أَمِيرُ الْبَلَدِ *émîr el beled*; commandant en chef, أَمِيرُ الْأُمَرَاءِ *émîr el oumâra* «le commandant des commandants» (lang. en gén.; ce terme est usité pour désigner le grade de général de division). — حَاكِمٌ *hâkem* s. f., plur. حُكَّامٌ *hokkâm* (lang. en gén.). — قَائِدٌ *qâïd* s. m., plur. قَيَّادٌ *qiïâd* (lang. en gén.). — وَالِي *wâli* s. m., plur. وِلَاةٌ *wâlâ* (Levant). — Chef de bataillon, بِن بَاشِي *bin bâchi* «commandant de 1000» (mot turc). — De navire, رَئِيسٌ *réïs* s. m., plur. رُؤَسَاءُ *roueusâ* (lang. en gén.). Voir *Capitaine, Chef*.

COMMANDE, s. m. Terme de commerce, وَصَايَةٌ *ôusâïa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); faire une commande à qqn., وَصَى *ôuessâ*, 2e f. de وَصَى *ôusâ*, av. acc. de la pers. et ب ou على de la commande (lang. en gén.).

COMMANDEMENT, s. m. ‖ Ordre donné, أَمْرٌ *amr* s. m. (lang. en gén.). — d'un navire, رِيَاسَةٌ *riâsa* s. f. (lang. en gén.). — d'une province, وِلَايَةٌ *oulâïa* s. f. (lang. en gén.). ‖ Les commandements de Dieu, حُدُودُ اللّٰهِ *hodoud allah* «les limites de Dieu» (lang. en gén.); ex. : tels sont les commandements de Dieu, تِلْكَ حُدُودُ اللّٰهِ (Coran, chap. 4). Voir les noms d'act. des verbes *Commander, Ordonner*.

COMMANDER, v. a. 1° Ordonner qqch. — qqch. à qqn., أَمَرَ *âmar*, aor. يَأْمُرُ *îâmer*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. أَمْرٌ *amr* s. m.); il leur commanda de payer, أَمَرَهُمْ بِالدَّفْعِ *âmarhoum beddef'*. — Commander, être le chef, حَكَمَ *hakem*, aor. *o* (n. d'act. حكم *hokm* s. m.) (lang. en gén.): qui commande ici? من يحكم هنا *men iohkom henâ* (lang. en gén.); ce verbe est usité av. على du régime; ex. : le chef commande à ses soldats, الامير يحكم على عساكره *el émir iohkom 'alâ 'asâkerou*. — Faire une recommandation à qqn., وَصَى *ouassâ*, 2e f. de وَصَى *ôusâ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْصِيَةٌ *taôusia* s. f.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَوْصَى *aousâ*, av. acc. de la pers.; ex. : Dieu vous commande de . . ., يُوصِيكُمُ اللّٰهُ (Coran, chap. 4). — Être chef d'une région etc., commander à . . ., سَادَ *sâd*, aor. *o*, av. على des sujets (n. d'act. سِيَادَةٌ *siâda* s. f.). — Gouverner, régner, تَسَوَّطَرَ *tesaôuthar*, 2e f. de سَوْطَرَ *saôuthar*, av. على des sujets. — Faire une commande à un ouvrier, وَصَى *ôuassâ*, 2e f. de وَصَى *ôusâ*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (lang. en gén.); إِصْطَنَعَ *esthena'*, 8e f. de صَنَعَ *sena'*, aor. *a*, av. ل de la pers. et acc. de la commande (n. d'act. إِصْطِنَاعٌ *esthenâ'* s. m.). — Être le chef, قَادَ *qâd*, aor. *o*, av. acc. des pers. ‖ Commander, être élevé au-dessus, dominer, أَشْرَفَ *achref*, 4e f. de شَرَفَ *cheref*, av. على du lieu dominé. Voir *Dominer*. ‖ Voir *Chef, Gouverner, Régner*.

COMMANDEUR, s. m. ‖ Des croyants, أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ *émîr el môûmenîn* s. m. (lang. en gén.).

COMMANDITAIRE, s. m. ‖ Bailleur de fonds. — de qqn., مُعَمِّرْ *mo'ammar*, fém. ة, av. على de la pers. qui reçoit les fonds (lang. d'Afrique). — Qui est commandité, مُضَارِبْ *modhàreb*, fém. ة; المُعَمِّرْ عليه *el mo'ammar 'alih* (Afrique). Voir *Associé*.

COMMANDITE, s. f. عِمَارَةْ *'emàra* s. f. (lang. d'Afrique). Voir *Association*.

COMMANDITER qqn., عَمَّرْ *'ammar*, 2e f. de عَمَرْ *'amar*, av. على de la pers. (n. d'act. تَعْمِيرْ *ta'mir* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique.

COMME, adv. ‖ 1° De la façon que, ainsi que, ك *ka* adv., gouv. le génitif; ex. : il est comme le chien, هُوَ كِٱلْكَلْبْ *hoùa kil kelb*. Rem. ك ne se joint que rarement aux pronoms excepté à ceux du nominatif كَأَنَا *kaànà* «comme moi», du génitif كَأَنْتْ *kaentù* «comme toi», كَهَا *kahà* «comme elle». — كِيفْ *kif*, us. dans le lang. d'Afrique; ex. : comme lui, كِيفُهْ *kifou*, comme nous, كِيفنا *kifnà* etc. — مِثْلْ *metsel* s. m. «ressemblance», us. dans le lang. en gén.: ex. : مِثْلِي *metsli* «comme moi», مِثْلَكْ *metslek* «comme toi» etc.: ex. : est-ce autre chose qu'un homme comme nous, هَلْ هَذَا إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُكُمْ (Coran, chap. 21); مِثْلْ peut aussi être précédé de ك; ex. : comme toi, كَمِثْلِكْ *kametslek*. — Selon, conformément à . . ., نَحْوْ *nahoùa* prép., gouv. le génitif. ‖ Comme si, كَأَنّ *kaànn* et كَانّ *kaànn;* comme si lui, كَأَنَّهْ *kaànnou* (lang. en gén.). ‖ Comme ci, comme ça, بَيْنْ بَيْنْ *binbin*. ‖ Comme, combien. — Comme il a plu hier, قَدَّاشْ صَبَّتْ النُّوءْ امس *qaddàch sabbet ennoûu àmes* (Afrique). Voir *Combien*. ‖ Comme cela, كَذَا *kedà;* كَذْلِكْ *kedàlek*. — هاكذا *hàkedà* (lang. en gén.). Voir *Ainsi, Combien, de quelle Façon, Lorsque, de Même, Presque, Puisque, en Qualité de, Quand, Selon*.

COMMELINA, s. f. Plante, قُنَّنْ *qonan* s. m. — جَلِيفْ *djelif* s. m.

COMMÉMORATIF, adj. مُذَكِّرْ *modakker*, fém. ة (rac. ذَكَرْ *dakkar* «rappeler»).

COMMÉMORATION, s. f. ‖ D'un saint etc., تَسْنِيَةْ *tetsniia* s. f. ‖ Souvenir. Voir ce mot.

COMMÉMORER, v. n. ‖ Rappeler au souvenir, ذَكَّرْ *dakkar*, 2e f. de ذَكَرْ *dekar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَذْكِيرْ *tadkir* s. m.). us. dans le lang. en gén. Voir *Rappeler*.

COMMENCEMENT, s. m. أَنْفَةْ *enfa* s. f. — أَوَّلْ *aoûoûel*, plur. أَوَائِلْ *aoûàil* (lang. en gén.); au commencement, dans le principe, فى الاَوَّلِ *fel aoûoûel* (lang. en gén.). — de toute chose, بَدْ et بَدُوّ *bedoû* s. m.; إِبْتِدَا *ebtidà* s. m. — بِسْرْ *besr* s. m. — de la jeunesse, بَعْبَعْ *ba'ba'* s. m. — حَدَثْ *hedets* s. m., plur. أَحْدَاثْ *ahdàts* (rac. حَدَثْ *hedets* «surgir»). — de la nuit, ٱلْمَحْارِم *el mekhàrem* s. m. plur. — d'un livre etc., بَابْ *bàb* s. m. (lang. en gén.); رَأْسْ *ràs* s. m. (lang. en gén.). — Prélude (d'une maladie etc.), رِسّ *ress* s. m.; رِسِيسْ *resis* s. m. — Naissance (d'une plante etc.), رَعْلَةْ *ra'la* s. f., plur. رِعَالْ *re'àl* et أَرْعَالْ *ar'àl*. — Premiers temps (de toute chose), رَوْقْ *raoûq* s. m., plur. أَرْوَاقْ *aroûàq*. — Premiers moments, رَيْقَةْ *raiqa* s. f. — Premier temps, jeunesse (d'une chose), شَبَابْ *chebàb* s. m. — Premiers temps, شَرْخْ *charkh* s. m., plur. شُرُوخْ *choroûkh* (rac. شَرَخْ *cherakh* «grandir, pousser»). — Point où commence une chose, شَرْطْ *charth* s. m., plur. أَشْرَاطْ *achràth;* مِشْرَاطْ *mechràth* s. m., plur. مَشَارِيطْ *mechàrith*. — Partie antérieure d'une chose, صَدْرْ *sàdr* s. m., plur. صُدُورْ *sodoûr*. — Commencement de toute chose, ce qu'on voit d'abord, عُنْتُوتْ *'ontoût* s. m., plur. عَنَاتِيتْ *'anàtit*. — Action d'entreprendre une chose, إِعْتِنَافْ *e'tinàf* s. m. — Origine, naissance, غُرَّةْ *ghorra* s. f.; le commencement du mois de *ch'abàn*, غُرَّةْ شعبان *ghorret cha'bàn* (lang. en gén.). — d'une chose, extrémité, غُرَابَةْ *ghoràba* s. f. — de la nuit, غُلْتَةْ *ghelta* s. f. — de la jeunesse, غُلْوَانْ الشَّبَابْ *gholaùàn echchebàb*. — Ouverture (d'un livre etc.), فَتْحْ *fath* s. m. (lang. en gén.). — du jour ou de la nuit, فَوْعَةْ *faoûa'a* s. f. — d'une chose, فَتْحَةْ *fatha'*. — Entrée, ouverture, (d'une grotte etc.), فُمْ *foum* s. m. (lang. en gén.). — Les commencements d'une affaire, قَوَابِلْ الامر *qoûàbel el amr;* أَقَاجِي الامر *aqàjil amr*. — Commencement (d'une saison, du mois etc.), قَرْحَةْ *qorha* s. f. (syn. غُرَّةْ *ghorra*). — d'une route etc., قَرْنْ *qarn* s. m. — du mois, de l'an etc., نَحْرْ *nahr* s. m., plur. نُحُورْ *noholoûr*. — Les commencements d'une chose, نَادِيَاتْ *nàdiàt* s. f. plur. — Principe, نَسَمْ *nesem* s. m., plur. أَنْسَامْ *ansàm*. — Apparition, entrée, du jour ou de la nuit, نَاشِيَةْ *nàchia* s. f. Voir *Entrée, Naissance, Origine, Principe* et les noms d'act. du verbe *Commencer*.

COMMENCER, v. a. ‖ 1° Entamer une affaire etc., أَثَرْ *atser*, aor. *i*, av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. أَثْرْ *atsr* s. m.). — Commencer qqch., بَدَا *bedà*, aor. *a*, av. ب de la ch. ou ان suivi d'un verbe; بَدَا *bedà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَدْوْ *bedoû* s. m.); commençant, مُبْدِئْ *mobdi*, fém. ة; commencé, مَبْدُوءْ *mebdoûu*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — Commencer, faire tout d'abord, إِبْتَزَمْ *ebtsem*, 8e f. de بَزَمْ *bsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِبْتِزَامْ *ebtsàm* s. m.); إِبْتَسَرْ *ebtser*, 8e f. de بَسَرْ *beser* (n. d'act. أَبْتِسَارْ *ebtsàr* s. m.). — Se mettre à faire qqch., جَعَلْ *djà'al*, aor. *a*, suivi d'un verbe au futur; ex. : il commença à boire, جَعَلْ يشرب *djà'al iochreb*. — commencer, faire d'abord, رَاسَسْ *ràsses*, 3e f. de رَسّ *rass*, av. acc. (n. d'act. مُرَاسَّةْ *moràssa* s. f.). — Commencer une affaire, aborder, entamer, شَرَعْ *chera'*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. شَرْعْ *chara'* s. m.); commençant, qui commence, شَارِعْ *chàre*, fém. ة, plur. شُرَّعْ *chorra'*. — Commencer un discours, إِشْتَقّ *echtaqq*, 8e f. de شَقّ *chaqq*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِقَاقْ *echteqàq* s. m.). — Commencer par qqch., mettre en tête, صَدَّرْ *ṣaddar*, 2e f. de صَدَرْ *sedar*, aor. *i*, av. acc. et ب de la ch. par laquelle on commence (n. d'act. تَصْدِيرْ *taṣdir* s. m.). — Commencer à . . ., طَبَقْ *thebaq*, aor. *a*, av. un verbe au futur; il commença à pleurer, طبق يبكى *thebaq iebki*. — Commencer à . . ., طَفَقْ *thefaq*, aor. *i*, av. un verbe au futur (n. d'act. طَفْقْ *thafq* s. m.). — Commencer une affaire, entamer, faire une chose pour la première fois, أَعْنَفْ *a'nef*, 4e f. de عَنَفْ *'anef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْنَافْ *i'nàf* s. m.); 8e f. du même إِعْتَنَفْ *e'tenef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْتِنَافْ *e'tinàf* s. m.). — Commencer à . . ., se mettre à . . ., عَتَّتْ *'aùets*, 2e f. de عَاثْ *'àts*, av. un verbe à l'aoriste. — Qui commence, qui fait qqch. avant les autres, فَاطِرْ *fàther*, fém. ة. — Commencer une chose, l'entreprendre, إِقْتَبَلْ *eqtebel*, 8e f. de قَبَلْ *qebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِبَالْ *eqtebàl* s. m.). — Commencer, se mettre à . . ., قَامْ *qàm*, aor. *o*, suivi d'un verbe à l'aoriste (lang. en gén.); elle commença à danser, قامت تنشط *qàmet techthah*. — Commencer à . . ., se mettre à . . ., لَفَقْ *lefaq*, aor. *a*, av. un verbe au futur (n. d'act. لَفْقْ *lafaq* s. m.). — Commencer, entamer une affaire, نَسَمْ *nesem*, 2e f. de نَسَمْ *nesem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنْسِيمْ *tensim* s. m.). — Commencer une chose, l'entamer, نَشَبْ *nechcheb*, 2e f. de نَشَبْ *nechcheb*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنْشِيبْ *tenchib* s. m.). — Commencer à . . ., se mettre à . . ., أَنْشَا *enchà*, 4e f. de نَشَا *nechà*, aor. *a*, av. ب de la ch. ou av. un verbe au futur (n. d'act. إِنْشَا *enchà* s. m.). — Commencer, entreprendre qqch., تَنَشَّمْ *tenechchem*, 5e f. de نَشِمْ *nechem*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنَشُّمْ *tenechchoum* s. m.). — Commencer à . . ., se mettre à . . ., هَبَبْ *hebb*, aor. *o*, av. un verbe à l'aoriste (n. d'act. هَبّ *hebb* s. m.). Voir *Aborder, Entamer, Entreprendre* etc.

COMMENCEUR, s. m. Qui commence, بَادِئ pour بَادِئ *bàdi*, fém. بَادِيَةٌ *bàdia* (lang. en gén.). Voir *Commencer.*

COMMENSAL, s. m. أَكِيلٌ *àkil* s. m., plur. أُكَلَاءُ *okelà* (rac. اكل *àkel* «manger»). — Compagnon, جَلِيسٌ *djelis* s. m., plur. جُلَسَاءُ *djolesà*. — Commensal, نَدِيمَانُ *nedmàn* s. m.; نَدِيمٌ *nedìm* s. m., plur. نُدَمَاءُ *nodemà*; ex. : وَمَعَهُ نَدِيمٌ لَا أَعْرِفُ اِسْمَهُ il a un commensal dont j'ignore le nom (Ibn Batouta); être commensal de qqn., نَادَمَ *nàdem*, 3e f. de نَدِمَ *nedem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. Voir *Convive, Compagnon, Hôte.*

COMMENSALITÉ, s. f. نَدَامَانُ *nedàm* s. m. et مُنَادَمَةٌ *monàdema* s. f.

COMMENT, adv. 1° De quelle manière, كَيْفَ *kif* adv., us. dans le lang. de tous pays; ex. : comment iras-tu? كيف تمشى *kif temchi*. — En Afrique on dit كيفاش *kifach* (pour «كيف اى شىء»). — Comment? pourquoi? بِمَ pour بِمَا *bima*. — ازاى *azài* (Égypte). — Comment? interrogation de celui qui n'a pas compris et veut faire répéter son interlocuteur, نعم *na'am* (lang. en gén.). Voir *Manière, Pourquoi, Sorte.*

COMMENTAIRE, s. m. ‖ Explication, شَرْحٌ *charh* s. m., plur. أَشْرَاحٌ *achràh* (lang. en gén.). — تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m. (lang. en gén.). Voir *Commenter, Explication.*

COMMENTATEUR, s. m. شَارِحٌ *chàreh*, fém. ة, plur. شُرَّاحٌ *chorràh*. Voir *Commenter.*

COMMENTER, v. a. شَرَحَ *cherah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْحٌ *charh* s. m.). — فَسَّرَ *fesser*, 2e f. de فَسَرَ *feser*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m.); commenté, مُفَسَّرٌ *mofesser*, fém. ة. — وَقَّفَ *ouaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ouaqaf*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيفٌ *taouqif* s. m.). Voir *Expliquer, Interpréter.*

COMMÉRAGE, s. m. تشيطين *techithin* s. m. (Afrique). Voir *Cancan, Propos.*

COMMERÇABLE, adj. رَايِجٌ *ràiidj* «qui a cours», fém. ة.

COMMERÇANT, s. m. تَاجِرٌ *tàdjer* s. m., plur. تُجَّارٌ *todjdjàr* (lang. en gén.). — مُسَبِّبٌ *mosebbeb* s. m., plur. ين (lang. d'Afrique). Voir *Commerce, Marchand, Négociant.*

COMMERCE, s. m. 1° Echange, البيع والشرا *el bi' ouecheherà* «la vente et l'achat» (lang. d'Afrique). — تِجَارَةٌ *tedjàra* s. f. (lang. en gén.); مَتْجَرٌ *matdjar* s. m.; faire du commerce, être commerçant, تَجَرَ *tedjar*, aor. *o*; 4e f. أَتْجَرَ *etdjar* (n. d'act. إِتْجَارٌ *etdjàr* s. m.) et 8e f. اِتَّجَرَ *ettedjer* (n. d'act. اِتِّجَارٌ *ettidjàr* s. m.). — Être en commerce, en affaires avec qqn., دَارَعَ *dàra'*, 3e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَارَعَةٌ *modàre'a* s. f.). — Faire un commerce d'échange avec qqn., خَاوَصَ *khàouas*, 3e f. de خَوِصَ *khoûas*, av. acc. de la pers. et لِبيع *libi'* «pour la vente» de la ch. — Faire du commerce, être commerçant, دَجَّ *dedjdj*, aor. *i* (n. d'act. دَجِيجٌ *dedjidj* s. m.); commerçant, دَاجٌّ *dàdjdj* s. m., plur. ة. — Commerce, سَبَبٌ *sebeb* s. m.; exercer le commerce, تَسَبَّبَ *tesebbeb*, 5e f. de سَبَّ *sebb*, aor. *o* (Afrique). — Faire du commerce, aller acheter et vendre sur les marchés, تَسَوَّقَ *tesôouaq*, 5e f. de سَاقَ *sàq*, aor. *o* (lang. d'Afrique). — Affaires commerciales, commerce, مُعَامَلَةٌ *mo'àmela* s. f., plur. ات. — Article de commerce, marchandise, سِلْعَةٌ *sel'a* s. f., plur. سِلَعٌ *sela'*, us. dans le lang. en gén. Voir *Marchandise.* Commerce, relations d'affaires ou d'amitié, خُلْطَةٌ *khoûta* s. f. (lang. en gén.); اِخْتِلَاطٌ *ekhtelàth*; avoir du commerce avec qqn., des relations avec lui, خَالَطَ *khàlath*, 3e f. de خَلَطَ *khelath*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَالَطَةٌ *mokhàlatha* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Achat, Rapport, Relation, Vente.* ‖ Liaison illicite entre deux personnes de sexe différent. — Être en commerce avec une femme, شَقَلَ *cheqal*, av. acc. de la pers.; شَكَزَ *chekez*, av. acc. de la pers.; شَلَقَ *chelaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَلْقٌ *chelq* s. m.); صَاهَرَ *sàhar*, 3e f. de صَهَرَ *schar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُصَاهَرَةٌ *mosàhera* s. f.). — Commerce illégitime, مُعَارِضَةٌ *mo'àredha* s. f.; كِيسٌ *kis* s. m. — Être en commerce avec une femme, مَغَدَ *maghad* aor. *a*, av. acc. de la pers. Voir *Coït* etc.

COMMERCER, v. n. Faire le commerce, تَجَرَ *tedjar*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Commerce.*

COMMERCIAL, adj. تِجَارِيٌّ *tedjàri*, fém. ة.

COMMERCIALEMENT, adv. تِجَارِيًّا *tedjàriian* adv. — على عادة التُّجَّار *'alà 'àdet ettodjdjàr* «suivant la coutume des commerçants» (lang. vulg.).

COMMÈRE, s. f. Qui a tenu un enfant sur les fonts, اشبينة *echbina* s. f. (El. Bochtor). ‖ Voir *Bavard, Médisant.*

COMMÉRER, v. n. Faire des commérages. Voir *Bavardage, Bavarder, Cancan.*

COMMETTRE, v. a. 1° Voir *Désigner, Nommer, Préposer.* ‖ 2° Faire, commettre un crime, un péché etc., أَثِمَ *atem*, aor. *a*, *o*; حَرَجَ *heredj*, aor. *a*. — un péché, أَذْنَبَ *edneb*, 4e f. de ذَنَبَ *deneb*, aor. *a*. — une vilaine action, أَرْدَا *ardà*, 4e f. de رَدَا *redà*, aor. *a*. — une erreur en écrivant, صَحَّفَ *sahhaf*, 2e f. de صَحَفَ *sehaf*. — Faire commettre une erreur à qqn., غَلَّطَ *ghallath*, 2e f. de غَلِطَ *ghalath*, aor. *a*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَغْلَطَ *aghlath*, av. acc. de la pers.; commettre une erreur, غَلِطَ *ghelath*, aor. *a* (lang. en gén.). — de vilaines choses, أَفْحَشَ *afhach*, 4e f. de فَحَشَ *fahach*. — un péché, قَارَفَ *qàraf*, 3e f. de قَرَفَ *qeraf*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; 8e f. اِقْتَرَفَ *eqteraf*, av. acc. de la ch. Voir *Faire, Compromettre, Exposer.*

COMMINATOIRE, adj. مُنْذِرٌ *mondir*, plur. مَنَاذِرُ *menàdir* (rac. نَذَرَ *nedir* «avertir»). Voir *Menacer.*

COMMINUER, v. a. Briser en petits morceaux, دَقَّقَ *daqqaq*, 2e f. de دَقَّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْقِيقٌ *tadqiq* s. m.) (lang. en gén.). — هَرَسَ *herres*, 2e f. de هرس *heres*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيسٌ *tehris* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Briser, Broyer, Piler.*

COMMINUTION, s. f. تَدْقِيقٌ *tadqiq* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du précédent.

COMMIS, s. m. Employé de bureau, كَاتِبٌ *kàteb* s. m., plur. كُتَّابٌ *kottàb* (lang. en gén.) (rac. كَتَبَ *keteb* «écrire»). — Dans un magasin etc., صَانِعٌ *sàna'* s. m., plur. صُنَّاعٌ *sonnà'* (lang. en gén.). Voir *Employé, Ouvrier, Préposé.*

COMMISÉRATION, s. f. رَحْمَةٌ *rahma* s. f. (lang. en gén.). Voir *Pitié.*

COMMISSAIRE, s. m. ‖ Du quartier, كبير الحارة *kebir el hàra* (lang. en gén.). — Chargé de l'examen d'une affaire, مُبَاشِرٌ *mobàcher*, fém. ة, plur. ين. — En Algérie, commissaire de police, *comiçàr* (du français). ‖ Commissaire priseur, دَلَّالٌ *dellàl* s. m., plur. ين (lang. en gén.).

COMMISSION, s. f. ‖ Réunion de personnes, جَمَاعَةٌ *djemà'a* s. f. (lang. en gén.); commission d'enquête, جماعة البَحْث *djemà'et el bahts* (lang. en gén.). Voir *Assemblée, Réunion.* ‖ Charge ou emploi, كُلْفَةٌ *kolfa* s. f. (lang. en gén.). ‖ Message etc., وَصَايَةٌ *oûsàia* s. f., plur. ات (lang. en gén.); donner à qqn. une commission, كَلَّفَ *kellef*, 2e f. de كَلَفَ *kelef*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.

(lang. en gén.); charger qqn. d'une commission, وَصَّى *ouaṣṣà*, 2e f. de وَصَى *ouṣu*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (lang. en gén.). Droit prélevé, اجرة *edjra* s. f. (lang. en gén.). Voir *Salaire*.

COMMISSIONNAIRE, s. m. ‖ 1° Qui agit pour le compte d'autrui, وَكِيلٌ *ouākil* s. m., plur. وُكَلَاء *ouākelà* (lang. en gén.). ‖ Porte-faix, حَمَّالٌ *ḥammàl* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. حمل *ḥemel* «porter»). — عَتَّالٌ *'attàl* s. m., plur. ة (Levant, Syrie). — شَيَّالٌ *chaiiàl* s. m., plur. ة (Syrie). Voir *Messager, Portefaix*.

COMMISSIONNER, v. a. ‖ Donner commission de . . ., كَلَّفَ *kellef*, 2e f. كَلَّفَ *kelef*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَكْلِيفٌ *teklif* s. m.) (lang. en gén.). — وَصَّى *ouaṣṣà*, 2e f. de وَصَى *ouṣa*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَوْصِيَةٌ *taouṣiia* s. f.). — وَكَّلَ *ouekkel*, 2e f. de وَكَلَ *ouākel*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَوْكِيلٌ *taouākil* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Charger, Préposer*.

COMMISSURE, s. f. Point de jonction, إِجْتِمَاعٌ *edjtemà'* s. m. (lang. en gén.). — إِتِّصَالٌ *ettiṣàl* s. m. Voir *Jonction, Réunion*.

COMMIXTION, s. f. Voir *Mélange*.

COMMODE, adj. ‖ 1° Qui se prête à l'usage requis, facile. — (état, vie), رَغَدٌ *ragḥad* (rac. رغد *reghad* «être heureux»). — Peu gênant (doctrine, culte etc.), سَمْحٌ *semḥ*, fém. ة, plur. سِمَاحٌ *semàḥ*. — En parl. des choses, سَهْلٌ *sahel*, fém. ة (lang. en gén.); plus commode, plus facile, أَسْهَلُ *eshel* (lang. en gén.). — Vie, état d'un homme à son aise, قَاهٌ *qàh*. — Facile, aisé, أَغْرَلُ *aghrel*, fém. غَرْلَاء *ghàrlà*, plur. غُرْلٌ *ghorol*. — Être commode (maison etc.), نَعَمَ *na'am*, aor. *o*. — Facile, aisé, هَيِّنٌ *hiien*, fém. ة. plur. أَهْوِنَاء *ahōnenà* (Levant). — Qui ne gêne pas (selle etc.), وَاقٍ pour وَاقِيٌ *màuqi*, fém. وَاقِيَةٌ *màuqia*. — Commode à faire, سهل العمل *sahel el 'amel* (lang. en gén.). Voir *Facile, Aisé*. En parl. d'un homme ou de son caractère, سهل الطّبيعة *sahel eṭṭhebi'a* (Afrique). — سهل الاخلاق *sahel el akhlàq* (Levant). — لَيِّنٌ *liien*, fém. ة, plur. أَلْوِنَاء *elōuenà* (lang. en gén.). Voir *Doux, Facile*.

COMMODE, s. f. Meuble, خِزَانَةٌ *khezàna* s. f., plur. خَزَايِنُ *khezàin* (Afrique). — صَنْدُوقٌ *ṣendōuq* s. m., plur. صَنَادِيقُ *ṣenàdiq* (Levant). Voir *Armoire*.

COMMODÉMENT, adv. ‖ 1° D'une manière commode, بالوَسْع *belōusa'* (lang. en gén.). — على هينة *'alà hina* (Levant). — بالرّاحة *berràḥa* (lang. en gén.). Traduire par «avec commodité, avec aisance, avec opportunité».

COMMODITÉ, s. f. ‖ 1° Qualité de ce qui est commode, رَاحَةٌ *ràḥa* s. f. (lang. en gén.). — سُهُولَةٌ *sohōula* s. f. (lang. en gén.). — هَوْنٌ *haōun* s. m. et هِينَةٌ *hina* s. f. ‖ Au plur. Agréments, aises. — de la vie, رِزْقٌ *derz* s. m. — رِبْقٌ *robbà*. Voir *Agrément, Aise, Facilité, Latrines*.

COMMOTION, s. f. ‖ Ébranlement, رَجَّةٌ *reǧǧeh* s. m. — Inquiétude, زَعْزَعَةٌ *za'zà'a* s. f. (rac. زَعْزَعَ *za'za'* «secouer»). — Secousse, زَعْزَعَةٌ *za'za'a* s. f. (rac. زَعْزَعَ *za'za'* «secouer») (lang. en gén.). — (du sang), سُلْطَانٌ *soltḥàn* s. m. — Secousse, هِزَّةٌ *hezza* s. f.: مَهَزَّةٌ *mehezza* s. f. (rac. هَزَّ *hezz* «agiter»). — هَزْهَزَةٌ *hezheza* s. f. (rac. هَزْهَزَ *hezhez* «ébranler»). Voir *Agitation, Ébranlement, Secousse*. ‖ Troubles dans un pays. Voir *Troubles*.

COMMUER, v. a. بَدَّلَ *beddel*, 2e f. de بَدَلَ *bedel*, aor. *i*, *o*. av. acc. de la peine (n. d'act. تَبْدِيلٌ *tebdil* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Alléger, Changer*.

COMMUN, adj. 1° A plusieurs ou à tous. سَوِيطٌ *sōuiṭ*, fém. ة: tous leurs biens sont en commun, اموالهم سَوِيطَة بينهم *amōùàlhoum sōuiṭha binhoum* (Kazimirski) (rac. سَاطَ *sàṭ* «mélanger, confondre»). — مُشَرَّكٌ *mocherrek*, fém. ة (rac. شَرِكَ *cherek* «être associé»). — En parl. d'un héritage revenant à plusieurs cohéritiers, مُشَاعٌ *mochà'*. — عَامٌّ *'àmm*, fém. ة: عَامِّيٌّ *'àmmi*, fém. ة (rac. عَمَّ *'amm* «être général, commun à tous» (lang. en gén.)): لِلْعَامِّ *lel'àmm* «au commun, à tous») (lang. en gén.); عُمُومِيٌّ *'amoùmi*, fém. ة (lang. en gén.). — فَوْضَى *faouḍhà*; ex. : tout est commun entr'eux, كُلُّ فَوْضَى بَيْنَهُمْ *koull faouḍhà binhoum* (Kazimirski). Voir *Général, Universel, Public*. ‖ 2° Ordinaire, طَايِحٌ *ṭàiḥ*, fém. ة. plur. ين (rac. طَاحَ *ṭàḥ* «tomber») (Afrique). — وَاطِي *ouàṭi* «bas», fém. ة (lang. en gén.). — Homme du commun, مَشْرُوفٌ *mechrōuf* «dépassé», fém. ة. Voir *Bas, Ordinaire*. ‖ 3° Fréquent, abondant. Voir ces mots. ‖ 4° Terme de grammaire. — Des deux genres, مُسْتَوِي *mostoùi*. ‖ 5° s. m. Le commun, la plupart, أَغْلَبُ *a'ōùàm* (lang. en gén.). — أَكْثَرُ *akṯar* (lang. en gén.). — كُثْرَة *koṯsra* s. f. (lang. en gén.); ex. : le commun des hommes, كُثْرَة النَّاس *koṯsret ennàs*. Voir *Nombre, Plupart*. ‖ En commun, en société, سوى سوى *sōùà sōùà* (lang. en gén.). — جَمِيعًا *djemi'an* adv. (lang. en gén.). — مع بعض *ma' ba'ḍh* et مع بعضهم *ma' ba'ḍhhoum* (lang. d'Afrique). Voir *Ensemble*.

COMMUNAL, adj. رَوْكِي *raōùki*, fém. ة (Levant). — عُمُومِيٌّ *'amoùmi*, fém. ة.

COMMUNAUTÉ, s. f. ‖ Société, جَمْعِيَة *djem'iia* s. f. (lang. en gén.). Voir *Société*. La généralité des citoyens, جُمْهُورٌ *djomhōur* s. m., plur. جَمَاهِيرُ *djemàhir*. ‖ Communauté de biens, إِشْتِرَاك فى الاموال *echterāk fel amōùàl* «association dans les biens» (lang. en gén.). — فَوْضَوْدَا *faouḍhoudhà* s. f. — Il y a communauté de biens entre eux, مالهم بينهم خليطى «leurs biens sont communs».

COMMUNE, s. f. Habitants d'une ville, اهل البلد *ahel el beled* (lang. en gén.). ‖ Voir *Cité, Ville*.

COMMUNÉMENT, adv. على العادة *'al el 'àda* «suivant la coutume» (lang. en gén.). — كيف العادة *kif el 'àda* (Afrique). Voir *Ordinairement*.

COMMUNICABLE, adj. Qui peut être communiqué. Voir *Communiquer, Contagieux*.

COMMUNICATIF, adv. Homme expansif, مُسَايِرٌ *mosàir*, fém. ة (Levant). — مُمْتَزِجٌ *momtezeǧ*, fém. ة. plur. ين (rac. امتزج *emtezeǧ* «s'entendre avec qqn.»). Voir *Communiquer, Expansif*.

COMMUNICATION, s. f. Se faire des communications réciproques, تَرَاسَلُوا *teràselōu*, 6e f. plur. de رَسَلَ *resel* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Communiquer*. Passage, مَنْفَذٌ *menfed* s. m., plur. مَنَافِذُ *menàfed* (Levant); rompre les communications, سدّ المنافذ *sedd el menàfed*. Voir *Passage, Voie* etc.

COMMUNIER, v. n. تَنَاوَلَ القُرْبَان *tenāoùel el qorbàn* «recevoir l'Eucharistie» (Levant). — Qui communie, صاحب القُدَّاس *ṣàḥeb el qoddàs* (قُدَّاس *qoddàs* «Eucharistie»). v. a. نَاوَلَ القُرْبَان *nàoùel el qorbàn* (Levant). Voir *Communion, Eucharistie*.

COMMUNION, s. f. Réception de l'Eucharistie, تَنَاوُلُ القُرْبَان *tenàoùel el qorbàn* s. m. (Levant). Donnée, مُنَاوَلَة القُرْبَان *monàoùàlet el qorbàn* s. f. (Levant).

COMMUNIQUANT, adj. مُتَّصِلٌ *motteṣel*, fém. ة, av. ب (lang. en gén.). Voir *Communiquer, Contigu*.

COMMUNIQUER, v. a. 1° Communiquer un secret à qqn., بَثَّ *beṯṯ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. بُثُوثٌ *boṯsōuṯs* s. m. — Faire part de qqch. à qqn., ذَرَعَ *derra'*, 2e f. de ذَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَذْرِيعٌ *tedri'* s. m.). — qqch. à qqn., transmettre à qqn., أَشْرَكَ *echrek*, 4e f. de شَرِكَ *cherek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.

(n. d'act. إِشْرَاك *echrâk* s. m.). — une maladie à un autre, سَعَرَ *sa'ar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَعْر *sa'r* s. m.). — Donner connaissance de qqch. à qqn., أَطْلَعَ *aṭla'*, 4e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, av. acc. de la pers. et على de la pers. (n. d'act. إِطْلَاع *eṭhlâ'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — un secret à qqn., أَفْضَى *afḍâ*, 4e f. de فَضَا *feḍâ*, aor. *a*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِفْضَا *efḍâ* s. m.). — une chose à qqn., la lui faire connaître, عَرَّفَ *'arraf*, 2e f. de عرف *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَعْرِيف *ta'rîf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — sa maladie à qqn., أَعْرَفَ *agraf*, 4e f. de قَرَفَ *qeraf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْرَاف *eqrâf* s. m.). — un secret à qqn., نَادَى *nâdâ*, 3e f. de نَدَا *nedâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مُنَادَاة *monâdâ* s. f.). — un secret à qqn., نَمَّسَ *nemes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَمْس *nems* s. m.). — qqch. à qqn. (une nouvelle etc.), وَطَّشَ *ouaṭṭâch*, 2e f. de وَطَشَ *ouṭach*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَوْطِيش *taouṭîch* s. m.). 2° Communiquer avec . . ., نَفَذَ *nefeḏ*, av. ل ou الى (n. d'act. نَفْذ *nefḏ* s. m.): communiquant, نَافِذ *nâfeḏ*, fém. ة, av. ل ou الى. 3° Se communiquer des secrets, تَرَاسَّوا *teràssâ*, 6e f. plur. de رَسَّ *ress*, aor. *o*. — En parl. d'un mal contagieux, سَرَى *serà*, aor. *i* (n. d'act. سَرْيَة *seryà* s. f.). — Se propager parmi . . . (contagion etc.), شَرِي *cherì*, aor. *i*, av. بين des pers. (n. d'act. شَرًى *cheri* s. m.). — Se donner mutuellement communication d'un secret etc., تَنَاتَّوْا *tenâtetoū*, 6e f. plur. de نَتَّ *netet*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Se communiquer, arriver à . . ., atteindre (feu etc), إِتَّصَلَ *ettesel*, 8e f. de وَصَلَ *oâsel*, av. ب du lieu (n. d'act. إِتِّصَال *ettiṣâl* s. m.). Voir *Arriver, Atteindre, Parvenir*.

COMMUTATION, s. f. تَبْدِيل *tebdîl* s. m. «changement» (lang. en gén.). — Demander la commutation, إِسْتَحَلَّ *estehall*, 10e f. de حَلَّ *ḥell*, av. acc. Voir *Changement*.

COMPACITÉ, s. f. Voir *Épaisseur* et les noms d'act. de *être Compacte*.

COMPACTE, adj. Être compacte (des chairs), خَدَّ *ḫeḍḍ*, aor. *o* (n. d'act. خَدُوّ *ḫeḍḍoū* s. m.): خَطَّ *ḫeṭṭà*, aor. *o* (n. d'act. خَطُوّ *ḫoṭṭoū* s. m.). — Épais, دُحَامِل *doḥâmel*. — En parl. des chairs, دَخِيس *deḫîs*. — Être compacte (chairs), تَزَيَّبَ *tezîeb*, 5e f. de زَابَ *zâb*, aor. *i* (n. d'act. تَزَيُّب *tezîiob* s. m.). — Être compacte (sol, terres), إِسْتَعْزَزَ *este'azz*, 10e f. de عَزَّ *'azz*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِعْزَاز *esti'zâz* s. m.). — Être compacte (chairs), إِكْتَنَزَ *ektenez*, 8e f. de كَنَزَ *kenez*, aor. *a* (n. d'act. إِكْتِنَاز *ektenâz* s. m.). — Compacte (chair), مُكَرْبَس *mokerbes*. — Ferme (chair etc.), كَزّ *kezz*, fém. ة. — Être compacte, charnu (viande etc.), تَلَاحَمَ *telaḥḥam*, 5e f. de لَحَمَ *leḥam*, aor. *o* (n. d'act. تَلَاحُم *telaḥḥoum* s. m.). — Être compacte, épais, لَزُبَ *lezeb* (n. d'act. لُزُوبَة *lezûbà* s. m.). — Compacte, dur (chairs, foule etc.), لَكِيك *lekîk*, fém. ة, plur. لِكَاك *lekâk*; être compacte, serré (foule etc.), إِلْتَكَّ *eltekk*, 8e f. de لَكَّ *lekk* (n. d'act. إِلْتِكَاك *eltekâk* s. m.); qui a les chairs compactes, كَكّ *kokk*. Voir *Dur, Épais, Serré*.

COMPAGNE, s. f. صَاحِبَة *ṣâḥeba* s. f., plur. أَصْحَاب *aṣḥâb* (lang. en gén.). fém. de صَاحِب *ṣâḥeb* «compagnon». — de voyage etc., رَفِيقَة *refîqa* s. f., plur. رَفَايِق *refâîq* (lang. en gén.). — inséparable, intime, قَرِينَة *qerîna* s. f., plur. قَرَايِن *qerâîn*, fém. de قَرِين *qerîn* «compagnon». — قَعِيدَة *qa'îda* s. f., plur. قَعَايِد *qa'âid*. Voir *Amie, Compagnon, Épouse* etc.

COMPAGNIE, s. f. ‖ 1° Réunion, جُلُوس *djolôus* s. m. (lang. en gén.); tenir compagnie à qqn., جَالَسَ *djâles*, 3e f. de جَلَسَ *djeles*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَالَسَة *moǧâlesa* s. f.). — جَمَاعَة *djemâ'a* s. f., us. dans le lang. en gén. — Société d'amis etc., رِبَاعَة *rebâ'a* s. f., plur. رَبَايِع *rebâîa'*, us. dans le lang. tunisien. — de gens en voyage etc., رُفَاقَة *refâqa* s. f., plur. رَفَايِق *refâîq*, us. dans le lang. en gén.; tenir compagnie à qqn. en voyage, رَافَقَ *râfaq*, 3e f. de رَفَقَ *refaq*, av. acc. de la pers.; se tenir mutuellement compagnie, 6e f. plur. ترافقوا *teràfeqoa* (lang. en gén.). — Tenir compagnie à qqn., شَرَجَ *cheredj*, av. acc. de la pers. et فى de la circonstance. — Société, صُحْبَة *ṣoḥba* s. f., us. dans le lang. en gén.: ex.: je partis pour Baghdad en compagnie d'une caravane, سافرتُ الى بغداذ صُحْبَة رفقة (Ibn Batouta); tenir compagnie à qqn., صَاحَبَ *ṣâḥab*, 3e f. de صَحِبَ *ṣaḥab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); se tenir mutuellement compagnie, 8e f. au plur. إِصْطَحَبَ *eṣṭeḥab*. — Société commerciale, شَرِكَة *cherka* s. f. (lang. en gén); se constituer en compagnie, تَشَارَكُوا *techârekoū*, 6e f. plur. de شَرِكَ *cherek*, aor. *a* (lang. en gén.), et 8e f. plur. إِشْتَرَكُوا *echterkoa* (lang. en gén.) (n. d'act. اشْتِرَاك *echterâk* s. m.). — de perdreaux etc., فَرْق *ferq* s. m., plur. فُرُوق *foroûq*, n. d'un. فَرْقَة *ferqa* s. f., us. dans le lang. en gén.: une compagnie de perdrix, فرق حجل *ferq ḥadjel*. — Aller en compagnie de qqn., مَاشَى *mâcha*, 3e f. de مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Tenir compagnie à qqn., نَادَمَ *nâdem*, 3e f. de نَدِمَ *nedem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la circonstance (n. d'act. مُنَادَمَة *monâdema* s. f.). Voir *Assemblée, Réunion, Société*. Corps de troupes, أُوضَة *oûḍa* s. f. (mot turc) d'où: capitaine, أُوضَة باشى *oûḍa bâchi* commandant d'une compagnie». En compagnie, سوى *soûà soûà* (Afrique). Voir *Ensemble*.

COMPAGNON, s. m. Camarade, ami, آلِف *âlif* s. m., plur. أُلَّاف *oullâf* (rac. أَلِفَ *âlef* «s'habituer à . . .»). — أَنِيس *ânis* s. m. et انيس الجليس *ânis eldjelîs*; مُؤَنِّس *moounes*, fém. ة (rac. أَنِسَ *âues* «s'habituer à qqn.». — Qui tient compagnie à qqn., جَلِيس *djelîs* s. m., plur. جُلَسَاء *djolesà* (rac. جلس *djeles* «s'asseoir»). — Troupe d'hommes, جُنْد *djond* s. m., plur. جُنُود *djonoûd*. — d'orgie etc., حَرِيف *ḥarîf* s. m., plur. حُرَفَاء *ḥorefà*. — Ami, خِلْم *ḫelm* s. m., plur. أَخْلَام *aḫlâm*. — Amis, camarades, دِجْمَة *deǧma*, plur. دِجَم *deǧam*. — Compagnons de voyage, رُحْلَة *roḥla* coll. — de voyage etc., رَفِيق *refîq* s. m., plur. رُفَقَاء *refeqâ* (lang. en gén.); مُرَافِق *morâfeq*, plur. ين; être compagnon de qqn. en voyage etc., رَافَقَ *râfaq*, 3e f. de رَفَقَ *refaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; être compagnons, 6e f. plur. تَرَافَقُوا *teràfeqoā* (lang. en gén.). — Ami, camarade, شَجِير *chaǧîr* s. m., plur. شُجَرَاء *choǧerà*. — Compagnon, ami, associé, شَرِيك *cherîk* s. m., plur. شُرَكَاء *choreкà* (lang. de tous pays). — Camarade, شَعِير *cha'îr* s. m., plur. شُعَرَاء *cho'rà*. — Camarade, ami, صَاحِب *ṣâḥeb* s. m., plur. أَصْحَاب *aṣḥâb* (lang. en gén.); ex.: il s'empara de lui et de ses compagnons, تمكّن به وباصحابه *temekken bih oû baṣḥâbou*; être compagnon, ami de qqn., صَحِبَ *ṣaḥab*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 3e f. صَاحَبَ *ṣâḥab*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); donner à qqn. un compagnon, 4e f. أَصْحَبَ *aṣḥab*, av. acc. de la pers. — Ami, قَتِيل *qetîl* s. m., plur. أَقْتَال *aqtâl*. — Compagnon inséparable, قَرِين *qerîn* s. m., plur. قُرَنَاء *qorenà*; être compagnon de qqn., قَرَنَ *qeran*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Qui tient compagnie, قَعِيد *qa'îd* s. m. (syn. جليس *djelîs*). — allié, مُكَافِل *mokâfel*, plur. ين. — inséparable, لِسْق *lesq* s. m.; لِصْق *leṣq* s. m. «collé». — de voyage, لُمَّة *lomma* pour les deux genres. — Ami, مِطْوَ *meṭhoū* s. m., plur. مِطَا *meṭhà*. — Camarade, مُوَافِق *mouâfiq* s. m., plur. مُوَافَقَاء *mouafeqà* (rac. وفق *mouafaq* «s'accorder»). — Collègue, ami, مَالِيّ *mâlî* s. m. ‖ Ouvrier, qui exerce le même métier, حَرِيف *ḥerîf* s. m., plur. حُرَفَاء *ḥorefà*. — de travail, رَصِيف *reṣîf* s. m., plur. رُصَفَاء *roṣefà*. — Ouvrier, صَانِع *ṣâna'* s. m., plur. صُنَّاع *ṣonnâ'* (lang. en gén.). Voir *Ami, Camarade* etc.

COMPARABLE, adj. مُتَشَابِهٌ *motechàbeh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — شَبِيهٌ *chebih*, plur. شَبَاهٌ *chebàh* (lang. en gén.). Voir *Comparer.*

COMPARABLEMENT, adv. تَشْبِيهًا *techbihan* adv. — بالتشبيه *bettechbih* «avec comparaison» (lang. en gén.).

COMPARAISON, s. f. تَشْبِيهٌ *techbih* s. m. (lang. en gén.). — قِيَاسٌ *qiàs* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Assimiler, Comparer.*

COMPARAÎTRE, v. n. Paraître devant qqn., حَضَرَ *ḥadhar*, aor. *o*, av. لدى *lada* «par devant» ou امام *amàm* «par devant» (lang. en gén.); faire comparaître qqn., 2e f. حَضَّرَ *ḥadhdhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥdhir* s. m.), et 4e f. أَحْضَرَ *aḥdhar*, av. acc. (n. d'act. إِحْضَارٌ *iḥdhàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. Voir *Paraître.*

COMPARATEUR, s. m. Qui compare, مُشَبِّهٌ *mochebbeh*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Assimiler, Comparer.*

COMPARATIF, adj. مُشَبِّهٌ *mochebbeh*, fém. ĕ.

COMPARATIVEMENT, adv. تَشْبِيهًا *techbihan* adv. ou بالتَّشْبِيه *bettechbih* (lang. en gén.). Trad. par «avec comparaison».

COMPARER, v. a. ‖ Deux personnes l'une à l'autre, ثَانَنَ *thànen*, 3e f. de ثَنَّ *thenn*, av. بين des pers. (n. d'act. تِنَانٌ *tenàn* s. m. et مُثَانَةٌ *motànna* s. f.). — une chose à une autre, خَاوَصَ *khàwaṣ*, 3e f. de خَوِصَ *khwaṣ*, av. deux acc. (n. d'act. مُخَاوَصَةٌ *mokhàwaṣa* s. f.). — deux choses ou deux personnes, شَبَّهَ *chebbeh*, 2e f. de شَبَهَ *chebeh*, av. deux acc. ou av. acc. de l'une et ب de l'autre (n. d'act. تَشْبِيهٌ *techbih* s. m.), us. dans le lang. de tous pays; comparé, مُشَبَّهٌ *mochebbeh*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui peuvent être comparés, 5e f. تَشَبَّهَ *techebbeh* (lang. en gén.). — Comparer deux choses, عَاوَرَ *'àwar*, 3e f. de عَارَ *'ar*, aor. *o*, av. acc. de l'un et ب de l'autre (n. d'act. مُعَاوَرَةٌ *mo'àwara* s. f.). — Comparer une chose à une autre, قَاسَ *qàs*, aor. *i*, av. acc. de l'un et ب ou على de l'autre (n. d'act. قِيَاسٌ *qiàs* s. m.) (lang. d'Afrique); قَايَسَ *qàies*, 3e f., av. بين *bin* des choses comparées (n. d'act. مُقَايَسَةٌ *moqàisa* s. f.); être comparé à un autre, 7e f. إِنْقَيَسَ *enqàs* et إِنْقَيَسَ *enqies* (n. d'act. إِنْقِيَاسٌ *enqiàs* s. m.). — Comparer, collationner, كَافَأَ *kàfa*, 3e f. de كَفَأَ *kefa*, av. acc. (n. d'act. كِفَاءٌ *kefà* s. m.). — Comparer l'un à l'autre, كَالَ *kàl*, aor. *i*, av. acc. de l'un et ب de l'autre (n. d'act. مَكِيلٌ *mekil* s. m.). — Comparer l'un à l'autre, مَثَّلَ *metsel*, av. deux acc. ou av. acc. et ب; 2e f. مَثَّلَ *metsisel*, av. deux acc. (n. d'act. تَمْثِيلٌ *temtsil* s. m.), us. dans le lang. en gén.; qui peuvent être comparés, 5e f. plur. تَمَثَّلُوا *temetstselōu*. — Comparer une chose à une autre, نَاظَرَ *nàdhar*, 3e f. de نَظَرَ *nedhar*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. مُنَاظَرَةٌ *monàdhera* s. f.); comparable, نَظِيرٌ *nedhir*, fém. ĕ. — Comparer deux choses, وَازَنَ *ōàzen*, 3e f. de وَزَنَ *ōzen*, av. acc. et ب ou av. بين des choses (n. d'act. مُوَازَنَةٌ *mōàzena* s. f.). Voir *Assimiler, Examiner, Peser.*

COMPAROIR, v. n. حَضَرَ *ḥadhar*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Comparaître.*

COMPARTIMENT, s. m. ‖ Case d'un damier, دَارٌ *dàr* s. f., plur. دِيَارٌ *diàr* (lang. en gén.). ‖ Division, petite chambre, بَيْتٌ *bit* s. m., plur. بُيُوتٌ *biōt* «chambre» (lang. en gén.). — قِسْمَةٌ *qesma* s. f., plur. أَقْسَامٌ *aqsàm* «division» (lang. en gén.). Voir *Case, Division.*

COMPARUTION, s. f. Action de comparaître, حُضُورٌ *ḥodhōur* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Comparaître, Paraître, se Présenter.*

COMPAS, s. m. بِرْكَارٌ *berkàr* s. m., plur. بَرَاكِيرُ *beràkir* (persan) (Levant). — دَابِدٌ *dàbed* s. m., plur. دَوَابِدُ *dōàbed* (Alger. Cherbonnean). — بيكار *bikàr* s. m., plur. بَيَاكِيرُ *biàkir* (Levant). — فرجار *ferīǧàr* s. m., plur. فَرَاجِيرُ *ferìaǧir* (du persan). — فِرْكَاحٌ *ferkàḥ* s. m., plur. فَرَاكِيحُ *feràkiḥ* (du persan).

COMPASSER, v. a. قاس بالبيكار *qàs* (aor. *i*) *bel bikàr* «mesurer avec le compas», av. acc.

COMPASSION, s. f. ‖ Pitié, حَنَّ *ḥenn* s. m.; حَنَّةٌ *ḥenna* s. f. (lang. en gén.); avoir compassion de qqn., حَنَّ *ḥenn*, aor. *i*, av. على de la pers.; touché de compassion, حَانَّ *ḥànn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Pitié, رَحْمَةٌ *raḥma* s. f. (lang. en gén.); رَحْمَى *roḥma* s. f.; مَرْحَمَةٌ *marḥema* s. f.; avoir de la compassion pour qqn., رَحِمَ *reḥam*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.); objet de la compassion (personne), مَرْحُومٌ *marḥōum*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Pitié, رَحَمٌ *raḥma* s. m. — Pitié, رَوْحٌ *raùḥ* s. m. — Pitié, رَوْفَةٌ *raufa* s. f. (rac. راف *ràf* «être bon»). — Pitié, شَفَقَةٌ *chafeqa* s. f.; شَفَقٌ *chefaq* s. m.; avoir de la compassion pour qqn., أَشْفَقَ *achfaq*, 4e f. de شَفَقَ *chefaq*, av. على de la pers. Voir *Compatissant, Pitié* et les noms d'act. du verbe *Compatir.*

COMPATIBILITÉ, s. f. مُطَابَقَةٌ *moṭàbeqa* s. f. et مُوَافَقَةٌ *mōàfeqa* s. f. (lang. en gén.).

COMPATIBLE, adj. مُتَوَافِقٌ *motewàfeq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُطَابِقٌ *moṭàbeq*, fém. ĕ (lang. en gén.).

COMPATIR, v. n. حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. حَنَانٌ *henàn* s. m.) (lang. en gén.); compatissant, حَانَّ *ḥànn*, fém. ĕ (lang. en gén). — رَثَا *retsà*, aor. *i*, av. ل de la ch. ou de la pers. (n. d'act. مَرْثَاةٌ *mertsà* s. f.). — Compatissant, رَحِيمٌ *raḥim*, fém. ĕ (lang. en gén.); plus compatissant, أَرْحَمُ *arḥam*, fém. رَحْمَا *raḥmà*, plur. رُحَمُ *roḥom*: être compatissant, رَحِمَ *reḥam*, aor. *a*. — Compatissant, رَافِهٌ *ràfeh*, fém. ĕ. — Compatir à qqn., أَشْرَفَ *echref*, 4e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْرَافٌ *echràf* s. m.). — Compatir, شَفَقَ *chefaq*, av. على de la pers.; 4e f. أَشْفَقَ *achfaq*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْفَاقٌ *echfàq* s. m.; compatissant, مُشْفِقٌ *mochfeq*, fém. ĕ, plur. ونَ et ينَ; aux malheurs d'un autre, 5e f. تَشَفَّقَ *techeffaq*, av. على de la pers. (n. d'act. تَشَفُّقٌ *techeffouq* s. m.). — Compatir aux malheurs de . . ., تَفَجَّعَ *tefeǧǧa'*, 5e f. de فَجَعَ *feǧa'*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. تَفَجُّعٌ *tefeǧǧou'* s. m.). — Se montrer compatissant pour qqn., إِنْتَدَبَ *entedeb*, 8e f. de نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِنْتِدَابٌ *entedàb* s. m.). Voir *s'Apitoyer, Pitié.* Être compatible avec . . ., وَافَقَ *wàfaq*, 3e f. de وَفَقَ *wafaq*, av. acc. de la ch. etc. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mōàfeqa* s. f.); 8e f. إِتَّفَقَ *ettefaq*, av. مع (n. d'act. إِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m.) (lang. en gén.). Voir *s'Accorder.*

COMPATRIOTE, s. m. Mon compatriote, ولد بلدي *wald beldi* «l'enfant de mon pays» (lang. en gén.). — Compatriotes, من بلد واحد *men beled wāhed* «d'un même pays» (lang. en gén.). — En Afrique, dans le lang., mon compatriote, ابن عمّي *ben 'ammi* etc.; compatriotes, بنو عمّ *benou 'amm.*

COMPENDIUM, s. m. إِخْتِصَارٌ *ekhtisàr* s. m. Voir *Abrégé.*

COMPENSATEUR, s. m. Voir *Compenser.*

COMPENSATION, s. f. تَعْوِيضٌ *ta'oùidh* s. m. (lang. en gén.). — En compensation de . . ., عوضا عن *'aoudhan 'an* (lang. en gén.). Voir *Dédommagement, Échange* et les noms d'act. de *Compenser.*

COMPENSER, v. a. ‖ Balancer, عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.); compensé, مُعَدَّلٌ *mo'addel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Chercher à compenser, إِسْتَدْرَكَ *estedrek*,

10e f. de درك *derek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِدْرَاك *estedrâk* s. m.); compensé, مُسْتَدْرَك *mostedrek*, fém. ة. — Dédommager qqn. de qqch., سَانَدَ *sânad*, 3e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. مُسَانَدَة *mosânada* s. f.). — Dédommager qqn. de qqch., عَوَّضَ *'awwadh*, 2e f. de عَاضَ *'âdh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَعْوِيض *ta'wîdh* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Dédommager, Échanger, Remplacer.*

COMPÉRAGE, s. m. En parl. de deux personnes qui s'entendent, نَجَش *nedjech* s. m. — Entre parrain et marraine, شَبْنَة *chechbena* s. f. (Levant, El. Bochtor). Voir *Accord, Entente.*

COMPÈRE. Dans un baptême, اشبين *achbin* s. m. (Levant, El. Bochtor, et autres).

COMPÈTEMENT, adv. Traduire par « avec compétence ».

COMPÉTENCE, s. f. Droit de connaître, خَاصَّة *khassa* s. f. — نَظَر *nadhar* s. m. (lang. en gén.): ceci est dans sa compétence, هذا فى نظره *hadâ fi nadhrou.* — Ceci n'est pas de sa compétence, ne le regarde pas, هذا خاطيه *hadâ khâthih* (lang. en gén.). Capacité, مَعْرِفَة *ma'rifa* s. f. (lang. en gén.). — كِفَايَة *kefâya* s. f. Voir *Capacité, Habileté.*

COMPÉTENT, adj. مُحَجِّم *monedjdjem* « qui peut ». Voir *Capable.*

COMPÉTITEUR, s. m. مُدَّعِى pour مُدَّعِى *modda'i*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Adversaire, Antagoniste, Rival.*

COMPÉTITION, s. f. Voir *Antagonisme, Rivalité.*

COMPILATEUR, s. m. جَمَّاع *djemmâ'* s. m., plur. ة « qui réunit ». — مُلَقِّط *molaqqith* « qui ramasse ».

COMPILATION, s. f. Recueil, تَأْلِيف *ta'lîf* s. m., plur. تَوَالِيف *tewâlîf* (lang. en gén.). Voir *Recueil* et les noms d'act. de *Compiler.*

COMPILER, v. a. أَجْمَع *edjma'*, 1re f. de جَمَع *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاع *edjmâ'* s. m. « réunir ») (lang. en gén.); compilé, مَجْمُوع *medjmoû'*, fém. ة (lang. en gén.). — لَقَط *laqath*, 2e f. de لَقَط *leqath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْقِيط *talqîth* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Entasser, Réunir.*

COMPLAINDRE, v. n. Voir *s'Apitoyer, Compassion, Compatir, Plaindre.*

COMPLAINTE, s. f. شَكْوَة *chekwa* s. f., plur. ات (lang. en gén.): شَكَايَة *chekâya* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Plainte.*

COMPLAIRE, v. n. A qqn., أَخَذ بخاطر *akhad bekhâthar*, suivi du nom de la pers. (lang. en gén.). — رَاضَى *râdhi*, 3e f. de رَضَا *redhâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رِضَاء *redhâ* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 1re f. أَرْضَى *ardhâ*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); 5e f. تَرَضَّى *terradhdhâ*, av. acc. de la pers.; 10e f. إِسْتَرْضَى *estardhâ*, av. acc. de la pers.; se complaire dans qqch., 8e f. إِرْتَضَى *ertedhâ*, av. acc. de la ch. — تَلَطَّف *telathdhaf*, 5e f. de لَطَف *lethaf*, aor. *o*, av. ب ou ل de la pers. (n. d'act. تَلَطُّف *telathdhouf* s. m.). Voir *Plaire.* — Se complaire dans qqch., تَفَكَّه *tefekkeh*, 5e f. de فَكِه *fekeh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفَكُّه *tefekkouh* s. m.). Voir *se Plaire, prendre Plaisir.*

COMPLAISAMMENT, adv. Trad. par « avec complaisance ».

COMPLAISANCE, s. f. Désir de complaire, مُرَاعَة *morâ'a* s. f. (lang. en gén.). — مُلَاطَفَة *molâthefa* s. f. (lang. en gén.). — مُهَاوَدَة *mohâwada* s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Complaire, Plaire.* Par complaisance pour lui, على خاطره *'ala khâtheroû* (lang. en gén.). — Bonté, service, مَعْرُوف *ma'rôûf* s. m. (lang. en gén.). — Ayez la complaisance, اعمل لى مزيّة *a'mel li mezîa* (Algérie, vulg.); اعمل لى مروّة *a'mel li morôûoûa* (Tunisie, vulg.). — Par complaisance, complaisamment, بالمروّة *bel moroûoûa* (Tunisie, vulg.); بالمزيّة *bel mezîa* (Algérie, vulg.). Voir *Bonté.* — État de jouissance. Voir ce mot.

COMPLAISANT, adj. صاحب معروف *sâheb ma'rouf* (lang. en gén.). — مُتَلَاطِف *motelâthef*, fém. ة. — ماخذ بخاطر *mâkhoû bekhâther*, suivi du nom de la pers. objet des complaisances (lang. en gén.). — En parl. d'un homme qui n'est pas jaloux de sa femme, قَرْطَبَان *qarthabân.* — قَنْدَع *qandaʿ.* — لَيِّس *layyis.* Voir *Bon, Obligeant.*

COMPLÉMENT, s. m. 1° Ce qui complète un nombre, تَمَام *temâm* s. m. (lang. en gén.). — Perfection, كَمَال *kemâl* s. m. (lang. en gén.); كَمَالَة *kemâla* s. f. (lang. en gén.); ex. : le complément de l'intelligence est dans le bon jugement, كمال العقل فى حسن التدبير. Terme de grammaire. Voir *Régime.*

COMPLÉMENTAIRE, adj. Qui complète, مُتَمِّم *motemmem*, fém. ة (lang. en gén.). — مُكَمِّل *mokemmel*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Achever, Compléter.*

COMPLET, adj. Entier, mois, jour, أَجْرَد *edjrad*, plur. أَجَارِد *adjâred.* — تَامّ *tâmm*, fém. ة (lang. en gén.); تميم *temîm*, fém. ة. — (chiffre, nombre), صَتْم *satm*, plur. صُتُم *sotoûm*; مُصَتَّم *mosattem*, fém. ة. — Entier, complet, intact, صحيح *sahîh*, fém. ة, plur. صِحَاح *sehâh* (lang. en gén.). — En parl. d'une mesure pleine de blé etc., طِبْع *thebâ'*, plur. أَطْبَاع *athbâ'.* — (nombre), أقرع *aqra'*, plur. قُرْع *qoroû'*; ex. : nombre complet de cent hommes, مايَة اقرع من الرّجال *mâ'at aqra' mo errediâl.* — Entier, achevé, كامل *kâmel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); كميل *kemîl*, fém. ة; plus complet, أكمل *akmel*, fém. كَمْلَى *kemlâ*, plur. كُمْل *komol* (lang. en gén.). — (vêtement), نَزِيل *nezîl*, plur. نُزُل *nozol.* — Complet, entier (vers), مَوْزُون *mouzoûn* mesuré, fém. ة, plur. ين. Être complet, rien n'y manquant, اِتَّسَق *ettesaq*, 8e f. de وسق *wasaq* (n. d'act. اِتِّسَاق *ettisâq* s. m.). — Complet, entier, مُوعَب *mouʿab.* — Intégral, entier, وَاف pour وَافِى *wâfi*, fém. وَافِيَة *wâfiya*; être complet, وفى *wafa*, aor. يفى. Voir *Achevé, Complétée, Entier, Intégral.* Être au complet, اِتْتَمُّوا *tetammaû*, 6e f. plur. de تَمّ *temm*, aor. *o*.

COMPLÈTEMENT, adv. بِالتَّمَام *bettemâm* (lang. en gén.). — بِالْكَمَال *belkemâl* (lang. en gén.). Action de compléter. Voir ce verbe.

COMPLÉTER, v. a. 1° Rendre complet, remplir, أَرَّب *arreb*, 2e f. de أَرَب *ârab*, av. acc. (n. d'act. تَأْرِيب *tarîb* s. m.). — تَمَّم *temmem*, 2e f. de تَمّ *temm*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَتْمِيم *tetmîm* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَتَمّ *âtemm*, av. acc. (n. d'act. إِتْمَام *etmâm* s. m.); 10e f. إِسْتَتَمّ *estetemm*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِتْمَام *estitmâm* s. m.); complété, مُتَمَّم *motemmem*, fém. ة (lang. en gén.); complété, مَتْمُوم *metmoûm*, fém. ة (lang. en gén.); qui complète, qui achève, مُتِمّ *motemm*, fém. ة. — رَصَن *resan*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَصْن *rasn* s. m.). — Un nombre, صَتَّم *sattem*, 2e f. de صَتَم *setam*, av. acc. (n. d'act. تَصْتِيم *tastîm* s. m.); complété, مُصَتَّم *mosattam*, fém. ة. — كَمَّل *kemmel*, 2e f. de كَمَل *kemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmîl* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَكْمَل *akmel*, av. acc. (n. d'act. إِكْمَال *ekmâl* s. m.); 10e f. إِسْتَكْمَل *estekmel*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِكْمَال *estekmâl* s. m.); complété, مُكَمَّل *mokemmel*, fém. ة (lang. en gén.); complété, مَكْمُول *mekmoûl*, fém. ة (lang. en gén.); qui complète, qui achève, مُكَمِّل *mokemmel*, fém. ة (lang. en gén.). — Compléter, achever qqch., أَلْحَم *alham*, 4e f. de لَحَم *leham*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِلْحَام *elhâm* s. m.). — أَمْتَع *amta'*, 4e f. de مَتَع *meta'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِمْتَاع *emtâ'* s. m.). — وَفَّر *ouaffer*, 2e f. de وَفَر *oûfer*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِير *tawfîr* s. m.). — وَفَى *oûfa*,

av. acc. de la ch., us. dans le lang. de Tunisie. ‖ 2° Se compléter, devenir complet, إِنْتِمَامٌ *entemm*, 7e f. de تَمَّ *temm* (n. d'act. تَمَامٌ *entemàm* s. m.) (lang. en gén.). — تَكْمِيلٌ *tekemmel*, 5e f. de كَمَلَ *kemel*, us. dans le lang. en gén.; 7e f. إِنْكِمَالٌ *enkemel* (n. d'act. إِنْكِمَالٌ *enkemàl* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Achever, Finir, Parfaire, Terminer.*

COMPLEXE, adj. ذو مَعَانِى *dōu ma'àni*, fém. ذات *dàt* etc., «qui a plusieurs sens» (lang. en gén.). — غير مُفْرِد *ghéir mofred* «non simple». Voir *Composé.*

COMPLEXION, s. f. ‖ 1° Union, entrelacement. Voir ces mots. ‖ 2° Terme de médecine, مِزَاجٌ *mezàdj* s. m., plur. أَمْزِجَةٌ *amzedja*. — إِمْزِاجَةٌ *emzàdja* s. f. — إِمْتِزَاجٌ *emtezàdj* s. m. — صِحَّةُ البَدَن *ṣaḥḥet el beden* «la santé du corps» (lang. en gén.). Voir *Caractère, Constitution, Humeur, Tempérament.*

COMPLEXIONNÉ, adj. ‖ Bien complexionné, صحيح البَدَن *ṣaḥiḥ el beden* (lang. en gén.). — سليم الجَسَد *selim el djesed* «sain du corps». ‖ Mal complexionné, ضعيف البَدَن *dha'if el beden* «faible du corps» (lang. en gén.). Voir *Portant.*

COMPLEXITÉ, s. f. تَرْكِيبٌ *terkib* s. m. «état de ce qui est complexe».

COMPLICATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Compliquer.*

COMPLICE, s. m. شريك فى الذَّنب *cherik feddeneb* «associé dans la faute» (lang. en gén.), fém. شَرِيكَةٌ *cherika*, plur. شُرَكَاءُ *chorkà*. — صَاحِبٌ *ṣàḥab* s. m., plur. أَصْحَابٌ *aṣḥàb* «compagnon» (lang. en gén.). Voir *Compagnon.*

COMPLICITÉ, s. f. إِشْتِرَاك فى الذَّنب *echteràk feddeneb* «association dans le crime» (lang. en gén.).

COMPLIMENT, s. m. Paroles de civilité, تَحِيَّةٌ *taḥiia* s. f., plur. ات. — زَادٌ *zàd* s. m., plur. أَزْوَادٌ *azōuàd*. — سَلَامٌ *selàm* s. m.; faire des compliments à qqn., سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلِمَ *selem*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslim* s. m. «compliment»). ‖ Félicitation, هَنَاءٌ *henà* s. m.; تَهْنِيَةٌ *tehnia* s. f. (Levant). Voir *Cérémonie, Complimenter, Félicitation, Souhait, Vœu.*

COMPLIMENTÉ, adj. مُهَنَّأ *mohennà*. Voir le suivant.

COMPLIMENTER, v. a. ‖ Complimenter qqn. pour une fête, تَعْيِيدٌ *'aiied*, 2e f. de عَادَ *'àd*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَعْيِيدٌ *ta'iid* s. m.), us. dans le lang. en gén. — qqn. à l'occasion de son mariage, رَفَّأَ *refféa*, 2e f. de رَفَأَ *refa*, aor. *a*. — qqn. en qque occasion, بَارَكَ *bàrek*, 3e f. de بَرَكَ *berek*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. مُبَارَكَةٌ *mobàreka* s. f.), us. dans le lang. en gén. — qqn. au sujet de qqch., هَنَّى *hennà*, 2e f. de هَنِىَ *henà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَهْنِيَةٌ *tehnia* s. f.). Voir *Féliciter, Souhaiter.*

COMPLIMENTEUR, s. m. كثير التَّكْلِيف *ketsir etteklif* (Levant).

COMPLIQUER. ‖ 1° v. a. Rendre une chose moins simple, embrouiller, خَلَّطَ *khallaṭh*, 2e f. de خَلَطَ *khalaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيطٌ *takhlith* s. m.); compliqué, مُخَلَّطٌ *mokhallaṭh*, fém. ة (lang. en gén). — شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); il a compliqué l'affaire, شَبَّكَ الدَّعْوَة *chebbek edda'ōua* (lang. en gén.); compliqué, embrouillé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ة (lang. en gén.). — شَكَّلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkil* s. m.); compliqué, embrouillé, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ة (lang. d'Afrique). ‖ 2° v. réfl. Se compliquer. — En parl. d'une affaire difficile pour qqn., أَبَى *abà*, aor. *i*, av. على de la pers. — En parl. d'une affaire qui s'embrouille, بَاكَ *bàk*, aor. *o* (n. d'act. بَوْكٌ *bōuk* s. m.) — (d'une affaire), إِرْتَطَمَ *ertetham*, 8e f. de رَطَمَ *retham*, av. على de la pers. (n. d'act. إِرْتِطَامٌ *ertitham* s. m.). — (d'affaires), تَسَاسَأَ *tesàsà*, 2e f. de سَاسَ *sàsà*. — d'une affaire. تَشَبَّكَ *techebbek*, 5e f. de شَبَكَ *chebek* (lang. en gén.). — (d'une affaire), تَخَلَّطَ *tekhallaṭh*, 5e f. de خَلَطَ *khelaṭh* (lang. de tous pays). — (d'une affaire), شُبِهَ *chobeh*, passif de شَبَهَ *chebeh*, av. على de la pers. — (d'une affaire), تَنَكَّطَ *tenakkadh*, 5e f. de نَكَطَ *nakadh* (n. d'act. تَنَكُّطٌ *tenakkoudh* s. m.). — (d'une affaire), وَعَرَ *ōū'ar*, aor. يَعِرُ, av. على de la pers. (n. d'act. وَعْرٌ *ōūa'r* s. m.) (lang. en gén.); 5e f. تَوَعَّرَ *tōūa"ar*, av. على de la pers. (lang. en gén.). ‖ 3° Être compliqué, embrouillé pour qqn., إِخْتَلَطَ *ekhtelaṭh*, 8e f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِخْتِلَاطٌ *ekhtelàṭh* s. m.). — رَبِكَ *rebek*, aor. *a*, av. على de la pers.; إِرْتَبَكَ *ertebek*, 8e f. de رَبِكَ *rebek*, av. على de la pers. (n. d'act. إِرْتِبَاكٌ *ertebàk* s. m.). — إِشْتَكَلَ *echtekel*, 8e f. de شَكَلَ *chekel*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْتِكَالٌ *echtekàl* s. m.); compliqué, difficile, مُشْكِلٌ *mochkel*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); plus compliqué, أَشْكَلُ *echkel*, plur. شُكُلٌ *chokol*. — تَعَكَّشَ *te'akkech*, 5e f. de عَكَشَ *'akech*, aor. *i* (n. d'act. تَعَكُّشٌ *ta'akkouch* s. m.). — تَعَكَّطَ *te'akkadh*, 5e f. de عَكَطَ *'akadh* (n. d'act. تَعَكُّطٌ *ta'akkoudh* s. m.). — Compliqué, inextricable, عَمِيسٌ *'amis*, plur. عُمُسَاءُ *'omesà*. — Embrouillé (affaire), غِسِرٌ *ghesir*, plur. غُسُرٌ *ghosor*. — Être compliqué, embarrassant pour qqn., تَكَوَّهَ *tekōūmeh*, 5e f. de كَاهَ *kàh*, aor. *o*, av. على de la pers. — Être compliqué, obscur pour qqn., إِلْتَبَسَ *eltebes*, 8e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِلْتِبَاسٌ *eltebàs* s. m.). — Compliqué, douteux, مُتَجَوِّسٌ *metdjōūs*. — Être compliqué (affaire), تَوَكَّلَ *tōūakkadh*, 5e f. de وَكَلَ *ōūkadh*. ‖ Voir *Confus, Difficile, Embrouillé* etc.

COMPLOT, s. m. ‖ Conspiration. زَرْبَةٌ *zerba* s. f., plur. زُرَبٌ *zerab*. — Accord, résolution concertée, إِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Conspiration* et les noms d'act. du verbe *Comploter.*

COMPLOTER, v. a. ‖ Tramer la mort de qqn. etc., قَصَدَ *qaṣad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Se mettre d'accord pour . . ., إِتَّفَقَ *ettefaq*, 8e f. de وَفَقَ *ōūfaq*, av. على de la ch. (n. d'act. إِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Se mettre d'accord contre qqn., تَرَابَطُوا *teràbeṭhōū*, 6e f. plur. de ربط *rebaṭh*, av. على de la ch. (Levant). Voir *Conspirer, Méditer.*

COMPLOTEUR, s. m. مُتَّفِقٌ على *mottefeq 'alà* «qui s'est concerté pour . . .».

COMPONCTION, s. f. نَدَامَةٌ *nedàma* s. f. (lang. en gén.). Voir *Regret, Remords, Repentir.*

COMPORTER, v. a. ‖ Permettre. قَبِلَ *qabel*, aor. *i* (lang. en gén.), av. acc. de la ch. — حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Permettre, Souffrir, Supporter.* ‖ Se comporter. Voir *se Conduire.*

COMPOSÉ, s. m. مُرَكَّبٌ *morekkeb* s. m. (lang. en gén.). — Un composé de viande et de beurre, مركّب لحم و دهان *morekkeb leḥam ōū dehàn* (Afrique). Voir *Combinaison, Mélange.*

COMPOSER, v. a. ‖ Un livre etc., أَلَّفَ *ellef*, 2e f. de أَلِفَ *élef*, aor. *a* (n. d'act. تَأْلِيفٌ *tàlif* s. m.). — جَعَلَ *djà'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — خَشَبَ *khecheb*, aor. *i*; 8e f. إِخْتَشَبَ *ekhtecheb* (n. d'act. إِخْتِشَابٌ *ekhtechàb* s. m.). — دَبَرَ *debar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَبْرٌ *dabr* s. m.). — une lettre etc., أَرْسَلَ *ersel*, 4e f. de رَسَلَ *resel*, av. acc. (n. d'act. إِرْسَالٌ *ersàl* s. m.). — صَنَعَ *sena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَنْعٌ *ṣana'* s. m.); composer, مَصْنُوعٌ *maṣnōū'*, fém. ة (lang. en gén.). — صَنَّفَ *ṣannaf*, 2e f. de صَنَفَ *senaf*, av. acc. (n. d'act. تَصْنِيفٌ *taṣnif* s. m.); composé, مُصَنَّفٌ *moṣannaf*,

fém. ĕ; être composé, 5e f. تَصَنَّفَ *teṣannaf* (n. d'act. تَصَنُّف *teṣannouf* s. m.) (lang. en gén.). — un poëme médiocre, قَرْزَمَ *qarzam*, av. acc. — un poëme, أَلْحَمَ *alḥam*, 4e f. de لَحَمَ *leḥam*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِلْحَام *elḥàm* s. m.). — un discours, لَفَّقَ *leffaq*. 2e f. de لَفَقَ *lefaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْفِيق *talfiq* s. m.). — un ouvrage en faveur de qqn., نَسَبَ *neseb*, aor. *i*, av. ب de la pers. — un discours etc., نَسَقَ *nesaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَسْق *nasq* s. m.); composé, مَنْسُوق *mansōūq*, fém. ĕ. — un discours, rédiger, أَنْشَأَ *enchà*, 4e f. de نَشَأَ *nechà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْشَا *enchà* s. m.). — des vers etc., نَظَمَ *nadham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَظْم *nadḥm* s. m.); 2e f. نَظَّمَ *nadhdham*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيم *tandhim* s. m.); composé, مُنَظَّم *monadhdham*, fém. ĕ; être composé, se composer, 5e f. تَنَظَّمَ *tenadhdham* (n. d'act. تَنَظُّم *tenadhdhoum* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Créer, Faire*. Former un tout, رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْكِيب *terkib* s. m.), us. dans le lang. en gén. ainsi que ses dérivés; composé, مُرَكَّب *morekkeb*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.); être composé, 2e f. passive رُكِبَ *rokkeb*, av. من des éléments; être composé, 5e f. تَرَكَّبَ *terekkeb* (lang. en gén.). — Composé de quatre parties, رُبَّاع *robbà'*. ‖ De quoi se compose-t-il? اش فيه *àch fih* «qu'y a-t-il dedans?» (lang. en gén.). Voir *Arranger, Combiner, Former, Inventer* etc.

COMPOSITEUR, s. m. D'imprimerie, مُرَكِّب الحروف المطبعة *morekkeb el ḥorōūf fel maṭbaʿa* «qui arrange les lettres dans une imprimerie» (lang. en gén.). Voir *Auteur*.

COMPOSITION, s. f. Homme de bonne composition, حسن الدخلة *ḥesen eddakhla*; طَيِّب *ṭhaïieb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Être de bonne composition, غمض *ghamadh*, aor. *i*, av. عن de la pers. et فى de la ch. — Être de bonne composition, لَهِجَ *leha'*, aor. *a*; qui est de bonne composition, accommodant, لَهِج *lahi'*. Voir *Invention* et les noms d'act. du verbe *Composer*.

COMPOSTEUR, s. m. قَالَب الطَّبَّاع *qàleb eṭṭhabbà'* s. m. «moule de l'imprimeur» (lang. en gén.).

COMPOTE, s. f. خَبِيصَة *khebīṣa* s. f., plur. خَبَايِص *khebàïṣ* (Levant) (rac. خَبَصَ *khebaṣ* «mêler»). — معجون *maʿdjōūn* s. m., plur. مَعَاجِين *maʿàdjin* (Afrique). — En compote, تَخْبِيصًا *takhbīṣan* adv. ‖ Voir *Confiture*.

COMPOTIER, s. m. محبس المعجون *maḥbes el maʿdjōūn* s. m. «pot de la confiture» (lang. en gén.).

COMPRÉHENSIBLE, adj. يتفهم *ieṭfehem* «qui se comprend» et مَفْهُوم *mefhōūm* «compris», fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Comprendre*.

COMPRÉHENSION, s. f. Faculté de comprendre, فَهْم *fehm* s. m. (lang. en gén.). — فَهَامَة *fehàma* s. f. (lang. en gén.). Voir *Intelligence* et les noms d'act. du verbe *Comprendre*.

COMPRENDRE, v. a. ‖ Saisir par l'esprit. — Faire comprendre qqch. à qqn., بَضَّعَ *baḍḍaʿa*, 2e f. de بَضَعَ *baḍaʿa*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Comprendre qqch., بَاحَ *bàḥ*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. بُوح *bōūḥ* s. m.). — Saisir le sens, أَدْبَرَ *adbar*, 4e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِدْبَار *edbàr* s. m.). — دَرَكَ *derek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَرْك *derk* s. m.); 6e f. تَدَارَكَ *tedàrek* (n. d'act. تَدَارُك *tedàrouk* s. m.); qui comprend aisément, دَرَّاك *derràk* s. m. et مُدْرِك *modrek*, fém. ĕ; faculté de comprendre, compréhension, إِدْرَاك *edràk* s. m. — شَرِبَ *cherab*, aor. *o*; faire comprendre, faire entendre, 4e f. أَشْرَبَ *achrab*. — qqch., شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْح *charḥ* s. m.). — شَعَرَ *cha'ar*, aor. *o*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. شُعُور *cho'ōūr* s. m.); ex. : وما يشعرون «et ils ne comprennent pas» (Coran). — طَفَّ *ṭhaff*, av. acc. de la ch. — عَقَلَ *'aqal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — qqch., saisir, فَطَنَ *feṭhan*, aor. *o*, av. ب ou الى de la ch. (n. d'act. فُطْن *foṭhon* s. m. et فَطَانَة *feṭhàna* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique; faire comprendre qqch. à qqn., 2e f. فَطَّنَ *foṭhṭhan*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; qui comprend, intelligent, فَطِين *feṭhïn*, fém. ĕ, plur. فُطُن *foṭhon* (lang. d'Afrique). — Comprendre qqch., quoi que ce soit, فَهِمَ *feḥem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَهْم *fehm* s. m. et فَهَامَة *fehàma* s. f.), le plus usité dans le lang. de tous pays, ainsi que ses dérivés; faire comprendre qqch. à qqn., 2e f. فَهَّم *fehhem*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَفْهِيم *teflhim* s. m.), us. dans le lang. en gén.; faire comprendre qqch. à qqn., 4e f. أَفْهَمَ *eṭhem*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِفْهَام *eṭhàm* s. m.); comprendre, connaître, 8e f. اِفْتَهَمَ *eftehem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِفْتِهَام *eftehàm* s. m.); chercher à comprendre, 10e f. اِسْتَفْهَمَ *estefhem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِفْهَام *estifhàm* s. m.); compris, saisi, مَفْهُوم *mefhōūm*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui comprend bien, intelligent, فَهِيم *fehïm*, plur. فُهَمَاء *fohemà*; comprendre peu à peu, 5e f. تَفَهَّم *tefehhem* (n. d'act. تَفَهُّم *tefehhoum* s. m.), av. acc. de la ch.; se comprendre réciproquement, 6e f. plur. تَفَاهَمُوا *tefàhemoū* (lang. en gén.); se comprendre, être compréhensible, 7e f. اِنْفَهَمَ *enfehem* (n. d'act. اِنْفِهَام *enfehàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — un mot, une pensée, لَحَنَ *leḥan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَحْن *laḥn* s. m.); comprendre ce que dit qqn., لَحِنَ *leḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. لَحَن *laḥan* s. m.); faire comprendre à qqn. qqch., 4e f. أَلْحَنَ *alḥan*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; chercher à comprendre qqch., 3e f. لاحَنَ *laḥan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلاحَنَة *molàḥena* s. f.). — Faire comprendre qqch. à qqn., أَلْسَمَ *elsem*, 4e f. de لَسَمَ *lesem*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Comprendre vite, être intelligent, لَقِنَ *leqan*, aor. *a* (n. d'act. لَقَانَة *leqàna* s. f.); comprendre qqch., saisir, 5e f. تَلَقَّنَ *telaqqan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَقُّن *telaqqoun* s. m.). — Aider qqn. à comprendre qqch., نَشَعَ *necha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Faire comprendre une chose à qqn., نَشَغَ *nechaġh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Comprendre des paroles, saisir le sens d'un discours, نَقَهَ *neqeh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْه *naqh* s. m.); 10e f. اِسْتَنْقَهَ *estenqeh*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِنْقَاه *estenqàh* s. m.). Voir *Entendre, Saisir*. ‖ 2° Mettre ensemble dans la même catégorie, دَخَّلَ *dakhkhal*, 2e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى (n. d'act. تَدْخِيل *tadkhïl* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَدْخَلَ *adkhal*, av. acc. de la ch. et فى (n. d'act. إِدْخَال *edkhàl* s. m.) (lang. en gén.); être compris dans, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى (lang. en gén.); compris dans, دَاخِل *dàkhel*, fém. ĕ, av. فى (lang. en gén.). — Être compris au nombre, dans la série, إِنْخَرَطَ *enkheraṭh*, 7e f. de خَرَطَ *kharaṭh*, aor. *o*, av. فى. ‖ 3° Comprendre, embrasser, envelopper qqn., شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; شَمِلَ *chemel*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; qqn. ou qqch., 4e f. أَشْمَلَ *echmel*, av. acc. (n. d'act. إِشْمَال *echmàl* s. m.) (lang. en gén.). — Comprendre, contenir, 8e f. اِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. Voir *Contenir, Embrasser*. ‖ 4° Comprendre, mentionner, ذَكَرَ *dekar*, aor. *o*, av. acc.; compris, مَذْكُور *madkōūr*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.); il a compris ceci avec le reste, ذكر هذا مع الباقى *dekar hadà ma' el bàqi*. Voir *Mentionner*.

COMPRESSE, s. f. لِفَافَة *lefàfa* s. f., plur. لَفَايِف *lefàïf* (lang. en gén.). — مِلْزَم *melzem* s. m., plur. مَلَازِم *melàzem*. Voir *Bande* etc.

COMPRESSEUR, s. m. Qui comprime, مُحَصِّر *moḥaṣṣer* (lang. en gén.). Voir *Comprimer*.

COMPRESSIBILITÉ, s. f. إِنْحِصَارٌ *enḥeṣār* s. m.

COMPRESSIBLE, adj. مُنْحَصِرٌ *monḥaṣer*, fém. ة, plur. ين et ون (lang. en gén.). Voir *Comprimer*.

COMPRESSIF, adj. Qui comprime, مُحَصِّرٌ *moḥaṣṣer*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Comprimer*.

COMPRESSION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Comprimer*.

COMPRIMER, v. a. ‖ 1° Presser, حَصَرَ *ḥeṣar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَصْرٌ *ḥaṣr* s. m.), us. dans le lang. en gén., ainsi que ses dérivés; comprimé, مَحْصُورٌ *maḥṣūr*, fém. ة, plur. ين. — زَحَمَ *zeḥam*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. زَحْمٌ *zaḥm* s. m.); comprimé, مَزْحُومٌ *maẓḥūm*, fém. ة. — أَضْجَعَ *aḍheǰa'*, 4e f. de ضَجَعَ *ḍheǰa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِضْجَاعٌ *eḍheǰà'* s. m.); comprimé, مُضْجُوعٌ *maḍheǰūʿ*, fém. ة. — عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَصْرٌ *'aṣr* s. m.) (lang. d'Afrique); comprimé, مَعْصُورٌ *ma'ṣūr*, fém. ة (Afrique). — وَهَتَ *ūhet*, aor. يَهِتُ, av. acc. (n. d'act. وَهْتٌ *ūeht* s. m.). ‖ 2° Se comprimer, être comprimé, إِنْحَصَرَ *enḥeṣar*, 7e f. de حَصَرَ *ḥeṣar* (n. d'act. إِنْحِصَارٌ *enḥeṣār* s. m.) (lang. en gén.); comprimé, مُنْحَصِرٌ *monḥaṣer*, fém. ة (lang. en gén.). — أَنْعَصَرَ *en'aṣar*, 7e f. de عَصَرَ *'aṣar* (n. d'act. إِنْعِصَارٌ *en'eṣār* s. m.) (Afrique). — إِلْتَكَّ *eltekk*, 8e f. de لَكَّ (n. d'act. إِلْتِكَاكٌ *eltekāk* s. m.). ‖ 3° Retenir (ses larmes, sa colère etc.), حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; comprimé, retenu, مَحْكُومٌ *maḥkūm*, fém. ة (Afrique). — سَجَنَ *seǰen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَجْنٌ *seǰn* s. m.); comprimé, مَسْجُونٌ *mesǰūn* fém. ة (lang. en gén.). — كَظَمَ *kaḍham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَظْمٌ *kaḍm* s. m.). Voir *Presser, Retenir, Serrer*.

COMPROMETTRE, v. a. Compromettre qqn., وَحَّلَ *ūaḥḥal*, 2e f. de وَحَلَ *ūaḥal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْحِيلٌ *taūḥīl* s. m.); 4e f. أَوْحَلَ *aūḥal*, av. acc., usités dans le lang. d'Afrique; compromis, مَوْحُولٌ *maūḥūl*, fém. ة. — Se compromettre, وَحَلَ *ūaḥal* (lang. d'Afrique). Voir *Exposer*.

COMPROMIS, s. m. حُكْمُ ٱلْأُمَنَاء *ḥokm el oumàna* «décision des experts ou arbitres» (lang. en gén.).

COMPTABILITÉ, s. f. مُحَاسَبَةٌ *moḥàseba* s. f. (lang. en gén.).

COMPTABLE, adj. مُحَاسِبٌ *moḥàseb* (lang. en gén.).

COMPTAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Compter*.

COMPTANT, adj. m. حَاضِرٌ *ḥàḍhar*, fém. ة (Afrique); au comptant, بالحاضر *bel ḥàḍhar* (Afrique) (rac. حَضَرَ *ḥaḍhar* «être présent»). — نُقْدًا *noqdàn* adv.; نَقْدِيَّةٌ *naqdiia* (Levant).

COMPTE, s. m. ‖ Calcul, nombre, حِسْبَةٌ *ḥesba* s. f., plur. حِسَبٌ *ḥesab* (lang. en gén); حِسَابٌ *ḥesàb* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — Faire le compte, عمل الحساب *'amel el ḥesàb* (lang. en gén.). — حَصْرٌ *ḥaṣr* s. m. — عِدَادٌ *'eddàd* s. m. (lang. en gén.). A compte, نَصِيبٌ *neṣīb* s. m. (Afrique). — جانب من المبلغ *ǰàneb men el meblaġh* (Levant). ‖ Au bout du compte, الحاصل *el ḥàṣel* (lang. en gén.). Voir *Enfin*. ‖ A bon compte, bon marché, رخيصًا *reḵhiṣan* (lang. en gén.). ‖ Au compte de . . ., على حِسَاب *'alà ḥesàb*, suivi du nom de la pers. (lang. en gén.). ‖ Demander des comptes à qqn., حَاسَبَ *ḥàseb*, 3e f. de حَسَبَ *ḥeseb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَاسَبَةٌ *moḥàseba* s. f. «règlement de comptes») (lang. en gén.). — Faire leurs comptes (en parl. de plusieurs pers.), تَحَاسَبُوا *teḥàseboū*, 6e f. plur. de حَسَبَ *ḥeseb* (lang. en gén.). — Mettre sur le compte de . . . Voir *Attribuer*. — Sur le compte de . . ., au sujet de . . ., عَنْ *'an*; فى حَقِّ *fi ḥaqq* (lang. en gén.). ‖ Voir *Calcul, Compter* etc.

COMPTE-PAS, s. m. آلة حسب الخطوات *alet ḥasb el ḵhaṭhūàt* «instrument du compte des pas» (vulg. en gén.).

COMPTER, v. a. ‖ 1° Faire un calcul, حَسَبَ *ḥeseb*, aor. *o* (n. d'act. حَسْبٌ *ḥesb* s. m.; حِسَابٌ *ḥesàb* s. m.; حِسْبَةٌ *ḥesba* s. f.) (lang. en gén.); compter qqch., le même av. acc. (lang. en gén.); ex.: il a compté les arbres, حسب الشجر *ḥeseb echeǰǰar*; compter avec qqn., faire ses comptes, 3e f. حَاسَبَ *ḥàseb*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُحَاسَبَةٌ *moḥàseba* s. f.), us. dans le lang. en gén.; compter, porter en ligne de compte, 8e f. إِحْتَسَبَ *eḥteseb* (n. d'act. إِحْتِسَابٌ *eḥtesàb* s. m.); être compté, 5e f. تَحَسَّبَ *teḥasseb* (n. d'act. تَحَسُّبٌ *teḥassoub* s. m.) et 7e f. إِنْحَسَبَ *enḥeseb* (n. d'act. إِنْحِسَابٌ *enḥesàb* s. m.); compté, مَحْسُوبٌ *maḥsoūb*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); qui compte (homme), حَاسِبٌ *ḥàseb*, fém. ة, plur. حَسَبَةٌ *ḥaseba* (lang. en gén.). — حَصَرَ *ḥaṣar*, aor. *o* (n. d'act. حَصْرٌ *ḥaṣr* s. m.); 4e f. أَحْصَرَ *aḥṣar* (n. d'act. إِحْصَارٌ *eḥṣàr* s. m.); être compté, 7e f. إِنْحَصَرَ *enḥeṣar* (n. d'act. إِنْحِصَارٌ *enḥeṣàr* s. m.). — حَصَّى *ḥaṣṣà*, 2e f. de حَصَى *ḥeṣà*, aor. *i* (n. d'act. تَحْصِيَةٌ *taḥṣia* s. f.). — Supputer, عَدَّ *'edd* (syn. حسب), aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَدٌّ *'add* s. m.), us. dans le lang. en gén.; énumérer, 2e f. عَدَّدَ *'added*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيدٌ *ta'dìd* s. m.); supputer, 8e f. إِعْتَدَّ *e'tedd*, av. acc. (n. d'act. إِعْتِدَادٌ *e'tidàd* s. m.); compté, مَعْدُودٌ *ma'dūd*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); des jours comptés, أَيَّام مَعْدُودَة *aïàm ma'dūda*; compté, مُعَدٌّ *mo'add*, fém. ة. — Évaluer un nombre, كَتَّ *kett*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَتٌّ *kett* s. m.). Voir *Calculer, Évaluer* etc. Compter, regarder comme . . ., حَسَبَ *ḥeseb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); ex.: il m'a compté son ami, حسبنى حبيبه *ḥesebni ḥebìbou*. — سَامَ *sàm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ‖ Compter sur qqn., تَوَكَّلَ *tewekkel*, 5e f. de وَكَلَ *ūekel*, av. على de la pers.; 8e f. إِتَّكَلَ *ettekel*, av. على (lang. en gén.). — إِتَّكَا *ettekà*, 8e f. de وَكَأَ *ūekà*, av. على de la pers. (lang. en gén.). Compter, se proposer de . . ., ظَنَّ *ḍhann*, aor. *o*, av. أَنْ, suivi d'un verbe à l'aoriste (lang. en gén.). — عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. أَنْ, suivi d'un verbe à l'aoriste (Levant). ‖ Compter les morceaux à qqn., قَتَّرَ *qatter*, 2e f. de قَتَرَ *qater*, aor. *i*, av. على de la pers. ‖ Qui ne compte pas (coup du jeu etc.), بَاطِلٌ *bàṭhel* (lang. en gén.). — مَنْيِكٌ *menīk*. Voir *Nul*. ‖ Voir *s'Appuyer, Croire, Nombrer, Penser, Proposer* etc.

COMPTEUR, s. m. Qui compte, حَاسِبٌ *ḥàseb*, fém. ة (lang. en gén.). — Grand, bon compteur, حَسَّابٌ *ḥassàb* s. m., plur. ة (lang. en gén.). — مُعِدٌّ *mo'edd*, fém. ة (lang. en gén.).

COMPTOIR, s. m. ‖ De marchand, دُكَّانٌ *dokkàn* s. m., plur. دَكَاكِينُ *dekàkin* (lang. en gén.). — صَرَّافَةٌ *ṣarràfa* s. f. (Levant). — Bureau, مَكْتَبٌ *mekteb* s. m., plur. مَكَاتِبُ *mekàteb* (lang. en gén.). Voir *Boutique, Bureau*.

COMPTORISTE, s. m. صاحب الدُّكَّان *ṣàḥab eddokkàn*, plur. أَصْحَابُ *aṣḥàb* etc. (lang. en gén.).

COMPULSATION, s. f. Voir *Recherche* et les noms d'act. du verbe *Compulser*.

COMPULSER, v. a. ‖ Rechercher dans des papiers etc., فَتَّشَ *fetech*, av. acc. ou على (n. d'act. فَتْشٌ *fetch* s. m.) (lang. en gén.); 2e f. فَتَّشَ *fettech*, av. acc. ou على (n. d'act. تَفْتِيشٌ *teftich* s. m.) (lang. en gén.). — قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. تَقْلِيبٌ *taqlib* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Chercher, Rechercher, Fouiller*.

COMTE, s. m. كُنْتٌ *kount* s. m. (du français).

CONCASSATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Concasser.*

CONCASSER, v. a. ثَعَّطَ *tsa"ath*, 2e f. de ثْعِطَ *tsa'ath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَثْعِيطٌ *tats'ith* s. m.). — دَقَّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دِقَّةٌ *deqqa* s. f.); 2e f. دَقْدَقَ *daqqaq*, av. acc. (n. d'act. تَدْقِيقٌ *tadqiq* s. m.); concassé, مُدَقْدَقٌ *madqōuq*, fém. ĕ; concassé, مُدَقْدَقٌ *modaqqaq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — دَكَّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَكٌّ *dakk* s. m.); concassé, مَدْكُوكٌ *medkōuk*, fém. ĕ. — رَفَشَ *refech*, av. acc. (n. d'act. رَفْشٌ *refch* s. m.). — كَرْكَرَ *karkar*, av. acc. (n. d'act. كَرْكَرَةٌ *karkera* s. f.); concassé, مُكَرْكَرٌ *mokarkar*, fém. ĕ. — هَرَّسَ *herres*, 2e f. de هَرَسَ *heres*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيسٌ *tehris* s. m.); concassé, مُهَرَّسٌ *moherres*, fém. ĕ, plur. ين (lang. d'Afrique). — هَاسَ *hâs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَوْسٌ *haōus* s. m.). Voir *Broyer, Casser, Piler.*

CONCASSEUR, s. m. Instrument, مِهْرَاسٌ *mehràs* s. m., plur. مَهَارِيسُ *mehàris* (lang. en gén.). Voir *Pilon.*

CONCAVE, adj. مُجَوَّفٌ *modjōuōuef*, fém. ĕ; être concave, جَافَ *djâf*, aor. *o* (n. d'act. جَوْفٌ *djōuf* s. m.); être concave, 5e f. تَجَوَّفَ *tedjōuōuef* (n. d'act. تَجَوُّفٌ *tedjaōuōuf* s. m.); rendre concave, 2e f. جَوَّفَ *djōuōuef*, av. acc. (n. d'act. تَجْوِيفٌ *tedjōuif* s. m.). — Creux (bois etc.), أَسَرَّ *aserr*, fém. سَرَّا *serrà*. — مُقَعَّرٌ *moqa"ar*, fém. ĕ (rac. قَعَّرَ *qa"ar* «creuser»). Verbe concave, أَجْوَفُ *adjōuef* (verbe dont la seconde radicale est un و ou un ى). Voir *Introduction*, page XXII.

CONCAVITÉ, s. f. قَعْرٌ *qa'r* s. m. (Levant). Voir *Cavité, Creux.*

CONCÉDER, v. a. Une chose à qqn., سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslim* s. m.); concédé, مُسَلَّمٌ *mosellem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَهَبَ *ōuheb*, aor. يَهَبُ, impér. هَبْ *heb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَهْبٌ *ōuehb* s. m.). Voir *Céder, Donner.*

CONCENTRATION, s. f. Des troupes etc., إِجْمَاعٌ *edjmà'*, s. m. (lang. en gén.). — مُضَامَّةٌ *modhàmma* s. f.; إِنْضِمَامٌ *endhemâm* s. m. Voir *Assemblage, Réunion* et les noms d'act. du verbe *Concentrer.*

CONCENTRÉ, adj. Acide etc., مُقَسَّبٌ *moqassab*, fém. ĕ. — مُكَرَّرٌ *mokarrar*, fém. ĕ (lang. en gén.).

CONCENTRER, v. a. Réunir. جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْعٌ *djema'* s. m.); 4e f. أَجْمَعَ *edjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjmà'* s. m.); concentré, مُجْمُوعٌ *medjmōu'*, fém. ĕ, plur. ين, usités dans le lang. de tous pays; qui concentre, جَامِعٌ *djami'*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui concentre, مُجَمِّعٌ *modjme'*, fém. ĕ, plur. ون et ين. — ضَمَّ *dhamm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ضَمٌّ *dhomm* s. m.); 3e f. ضَامَّ *dhàmm*, av. acc. (n. d'act. ضِمَامٌ *dhemâm* s. m. et مُضَامَّةٌ *modhàmma* s. f.); 8e f. إِضْطَمَّ *edhthama*, av. acc. (n. d'act. إِضْطِمَامٌ *edhthimâm* s. m.); qui concentre, ضَامٌّ *dhàmm*, fém. ĕ; point de la concentration, مَضَمٌّ *medhamm* s. m. — لَمَّ *lemm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَمٌّ *lemm* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Rassembler, Réunir* etc.

CONCENTRIQUE, adj. Cercles concentriques, دواير لها مركز واحد «cercle ayant un centre unique».

CONCEPTION, s. f. ‖ 1° Action par laquelle les animaux sont formés, حَبَلٌ *ḥabel* s. m. et حِبَالَةٌ *ḥebàla* s. f. (lang. en gén.); durée de la conception, مَحْبَلٌ *maḥbel* s. m. ‖ 2° Idée, تَصَوُّرَةٌ *tesōuōura* s. f. — وَاهِمَةٌ *ōuàhema* s. f. Voir *Idée* et les noms d'act. des verbes *Concevoir, Imaginer.*

CONCERNANT, prép. ‖ Au sujet de . . ., par rapport à . . ., على *'alà* (lang. en gén.); فى شان *fi chân* (Afrique). Voir *au Sujet de, Concerner, Sur, Touchant.*

CONCERNER, v. a. 1° Avoir rapport à . . ., خَصَّ *khaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); cette affaire vous concerne, هذا الامر يخصّك *hadel el àmer ikhoṣṣek*; 8e f. إِخْتَصَّ *ekhtaṣṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْتِصَاصٌ *ekhtiṣàṣ* s. m.). — qqn. ou qqch., تَعَلَّقَ *te'allaq*, 5e f. de عَلَقَ *'alaq*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch., us. dans le lang. en gén.; ceci ne te concerne pas, هذا شىء لا يتعلّق بك *hàdà chéi là iet'allaq bik*. — Ne pas concerner qqn., ne pas le regarder, ne pas avoir rapport à lui, خَاطِى *khâthi*, fém. ĕ, av. acc. (lang. d'Afrique); tout cela ne vous concerne pas, هذا كلّه خاطيكم *hàdà koullou khâthikoum*. Voir *Rapport, Regarder, Toucher.*

CONCERT, s. m. 1° Harmonie de voix etc., سِمَاعٌ *semà'* s. m. — نَوْبَةٌ *nōuba* s. f. (lang. en gén.). 2° Accord, union, إِتِّفَاقٌ *ettifâq* s. m. (lang. en gén.); مُوَافَقَةٌ *mōuâfeqa* s. f. Voir *Union, Accord.* ‖ 3° loc. adv. De concert, إِتِّفَاقًا *ettifâqan* adv.; بِاتِّفَاقٍ *bittifâq* (lang. en gén.). Voir *d'Accord.* Action de concerter. Voir les noms d'act. de ce verbe.

CONCERTANT, s. m. Qui fait partie d'un concert, نُوبَاتِىٌّ *nōubâtti* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). Voir *Musicien.*

CONCERTER, v. a. 1° Projeter ensemble qqch., دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. du projet et مع des pers. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m.) (lang. en gén.); concerté, arrangé de concert, مُدَبَّرٌ *modabbar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — كَمْبَصَ *kambaṣ*, av. acc. de la ch. (vulg. Afrique). Voir *Projeter.* 2° Se concerter avec qqn., إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. ou مع de la pers. (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *edjtimà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَدَاوَلَ *tedàoūel*, 6e f. de دَالَ *dàl*, aor. *o*, av. مع de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَدَاوُلٌ *tedàoul* s. m.) (Levant). — Se concerter avec qqn. contre un tiers, شَاغَرَ *chàqhar*, 3e f. de شَغَرَ *cheqhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على du tiers (n. d'act. مُشَاغَرَةٌ *mochàqhera* s. f.). — Se consulter, délibérer au sujet de qqch. afin de se mettre d'accord, تَشَاوَرُوا *techàourōu*, 6e f. plur. de شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَشَاوُرٌ *techâour* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Se concerter au sujet de qqch., تَمَالَوْا *temâlōu*, 6e f. plur. de مَلَا *melà*, av. على de la ch. Voir *se Consulter, Délibérer.*

CONCESSEUR, s. m. Qui concède, وَهَّابٌ *ōuahhâb* s. m. — Voir *Concéder, Concession.*

CONCESSION, s. f. Chose donnée, هِبَةٌ *heba* s. f. ‖ Faire une concession à qqn., رَخَّصَ *rakhkhaṣ*, 2e f. de رَخَصَ *rekhaṣ*, av. لِ de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَرْخِيصٌ *tarkhiṣ* s. m.). — accorder qqch. à qqn. au fig., سَاعَدَ *sà'ad*, 3e f. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاعَدَةٌ *mosà'ada* s. f.) (lang. d'Afrique). — Faire une concession à qqn., lui octroyer qqch., سَمَحَ *semaḥ*, aor. *a*, av. لِ de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. سِمَاحٌ *semâḥ* s. m.); se faire des concessions réciproques (dans une discussion etc.), 6e f. plur. تَسَامَحُوا *tesàmeḥōu* (lang. en gén.). — Se faire mutuellement des concessions (dans une discussion etc.), تَنَاظَرُوا *tenàdherou*, 6e f. plur. de نَظَرَ *nedhar*, aor. *o*, av. فى de la ch. Voir *Don* et les noms d'act. des verbes *Abandonner, Concéder, Donner, Octroyer.*

CONCEVABLE, adj. مَعْلُومٌ *ma'lōum* (lang. en gén.). — مَعْقُولٌ *ma'qōul*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Concevoir.*

CONCEVOIR, v. a. ‖ 1° Devenir enceinte, حَبِلَ *ḥebel*, av. بِ du fœtus (lang. de tous pays) (n. d'act. حَبَلٌ *ḥabel* s. m.); faire concevoir, rendre enceinte, 2e f. حَبَّلَ *ḥabbel*, av. acc. de la femelle (lang. en gén.). — Femme qui conçoit pour la première fois, خَرُوسٌ

kharōūs. — Concevoir, être enceinte, حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. du fœtus (lang. en gén.). — Concevoir, être enceinte du fait de qqn., إِشْتَمَلَ *echtemel*, 8e f. de شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. من de l'homme et على de l'enfant (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemàl* s. m.). — Devenir enceinte du fait de qqn., عَلَقَ *'alaq*, aor. *o*, av. من de l'homme et ب de l'enfant (n. d'act. عَلَقٌ *'alaq* s. m.). — Devenir enceinte (femelle), أَقَرَّ *aqarr*, 4e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i* (n. d'act. إِقْرَارٌ *iqràr* s. m.); qui conçoit, enceinte, مُقِرّ *moqerr*. — Concevoir deux fois en un an (brebis), كَشَفَ *kechef*, aor. *i* (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.). — Devenir enceinte (femme, femelle), تَلَقَّى *telaqqà*, 5e f. de لَقِيَ *leqà ;* qui a conçu (femelle), مُتَلَقِّي pour مُتَلَقِّيٌ *motelaqqi*. — Devenir pleine (femelle), تَمَخَّضَ *temakhkhadh*, 5e f. de مَخَضَ *makhadh*, aor. *a* (n. d'act. تَمَخُّضٌ *temakhkhoudh* s. m.); qui devient pleine, مَاخِضٌ *màkhedh* et مَخُوضٌ *makhoūdh*. — Concevoir deux fois en un an (brebis etc.), أَمْغَلَ *amghal*, 4e f. de مَغَلَ *meghal*, aor. *a* (n. d'act. إِمْغَالٌ *emghàl* s. m.); qui conçoit tous les ans, مُمْغِلٌ *momghel*. — Devenir pleine, أَنْشَأَ *enchà*, 4e f. de نَشَأَ *nechà*, aor. *a*. — Qui conçoit de suite (chamelle etc.), مِهْشَارٌ *mehchàr*, plur. مَهَاشِيرُ *mehàchir*. — Devenir pleine (chamelle), وَسَقَ *ōūsaq* (n. d'act. وَسْقٌ *ōūesq* s. m.). ‖ 2° Ne pas concevoir (femme stérile), إِسْتَحْلَقَ *estaḥlaq*, 10e f. de حَلَقَ *ḥelaq*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِحْلاَقٌ *estiḥlàq* s. m.). — Ne pas concevoir (chamelle, palmier), حَالَ *ḥàl*, aor. *o* (n. d'act. حِيَالَةٌ *ḥiàla* s. f.); qui ne conçoit pas, حَايِلٌ *ḥàil*, plur. حُوَّلٌ *ḥoūoūal ;* qui ne conçoit pas, مُحَوَّلٌ *moḥaoūoūel*. — إِعْتَاصَ *e'tàs*, 8e f. de عَاصَ *'às*, aor. *o* (n. d'act. إِعْتِيَاصٌ *i'tiàs* s. m.); qui ne conçoit pas, stérile, عَايِصٌ *'àis*. — مَارَنَ *màren*, 3e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o* (n. d'act. مِرَانٌ *merèn* s. m.): qui n'a pas conçu malgré les efforts du mâle, مُمَارِنٌ *momàren*. Voir *Enceinte, Féconde, Pleine, Stérile* etc. | 3° Concevoir une idée dans son esprit etc., أَوْجَسَ *aoūdjes*, 4e f. de وَجَسَ *oūdjes*, av. acc. de la ch. et فى de l'esprit etc. (n. d'act. إِيجَاسٌ *idjàs* s. m.); 5e f. تَوَجَّسَ *toūedjdjes*, av. acc. et فى (n. d'act. تَوَجُّسٌ *toūedjdjous* s. m.). — Se former une opinion sur qqch., وَهَلَ *ōūhel*, av. الى de la ch. (n. d'act. وَهْلٌ *ōūehl* s. m.). Voir *Idée, Opinion.* ‖ Comprendre. Voir ce verbe.

CONCIERGE, s. m. بَوَّابٌ *baoūoūàb* s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.). (rac. بَابٌ *bàb* «porte»). — دَلِيظٌ *dalidh* s. m., plur. ظَاءٌ دُ *doledhà* (rac. دَلَظَ *dalaḍh* «repousser qqn.»). — Geôlier, سَجَّانٌ *sedjdjàn* s. m. Voir *Geôlier* etc.

CONCILE, s. m. Traduire par «assemblée d'évêques». Voir *Assemblée, Évêque.*

CONCILIABLE, adj. Qui se concilie avec une autre chose, مُطَابِقٌ *moṭàbeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.).

CONCILIABULE, s. m. Voir *Assemblée, Conférence.*

CONCILIANT, adj. 1° Bon, doux, سَمْحٌ *semḥ*, fém. ة, plur. سِمَاحٌ *semàḥ ;* se montrer conciliant, إِنْسَمَحَ *ensemaḥ*, 7e f. de سَمُحَ *semaḥ*. — Être conciliant dans ses relations avec qqn., سَاهَلَ *sàhel*, 3e f. de سَهُلَ *sehel*, av. acc. de la pers. — Conciliant (juge, arbitre), مُسَعِّدٌ *mosa"ad*, fém. ة (lang. d'Afrique); être conciliant, concilier les adversaires, سَعَّدَ *sa"ad*, 2e f. de سَعَدَ *sa'ad*, av. acc. des pers. ou بين des pers. (lang. d'Afrique). — Accommodant (homme), لَهِجَ *lahi'*, fém. ة; se montrer conciliant, لَهَجَ *leha'*, aor. *a*. — Être conciliant envers qqn., لاَيَنَ *làien*, 3e f. de لاَنَ *làn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لِيَانٌ *liàn* s. m. et مُلاَيَنَةٌ *molàina* s. f.); conciliant (homme, caractère), لَيِّنٌ *lieien*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Accommodant, Concilier, Doux, Facile.*

CONCILIATEUR, s. m. مُسَعِّدٌ *mosa"ad*, fém. ة, av. بين des adversaires (lang. d'Afrique). — مُصَالِحٌ *mosàleḥ*, fém. ة, plur. ين et ون av. بين des adversaires (lang. en gén.). — مُصْلِحٌ *moṣleḥ*, fém. ة, plur. ونَ et ين (lang. en gén.). Voir *Arranger, Concilier.*

CONCILIATION, s. f. ' Action de concilier les esprits, إِسْتِجْلاَبٌ *estedjlàb* s. m. ' D'un différend etc., إِسْعَادٌ *es'àd* s. m.) (Afrique). — إِصْلاَحٌ *eṣlàḥ* s. m. (lang. en gén.). Voir *Accord, Arrangement* et les noms d'act. des verbes *Arranger, Concilier.*

CONCILIER, v. a. ‖ 1° Faire disparaître les causes des différends, سَاوَى *sàoūà*, 3e f. de سَوَى *sōūà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُسَاوَيَةٌ *mosàoūia* s. f.) (Levant). — سَعَّدَ *sa"ad*, 2e f. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *a*, av. acc. du différend ou بين des adversaires (n. d'act. تَسْعِيدٌ *tas'id* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — صَالَحَ *ṣàlaḥ*, 3e f. de صَلَحَ *ṣelaḥ*, aor. *o*, av. acc. du différend et بين des adversaires ou av. acc. des adversaires (n. d'act. صِلاَحٌ *ṣelùḥ* s. m. et مُصَالَحَةٌ *moṣàleha* s. f.), us. dans le lang. de tous pays; 4e f. أَصْلَحَ *aṣlaḥ*, av. la même construction (n. d'act. إِصْلاَحٌ *eṣlàḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — وَفَّقَ *ōūaffaq*, 2e f. de وَفَقَ *ōūfaq*, aor. acc. du différend et بين des adversaires (n. d'act. تَوْفِيقٌ *taoūfiq* s. m), us. dans le lang. en gén. Voir *Arranger.* ' Concilier des choses contraires, وَفَّقَ *ōūaffaq*, 2e f. de وَفَقَ *ōūfaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيقٌ *taoūfiq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Se concilier avec . . ., 3e f. وَافَقَ *ōūàfaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *moūàfeqa* s. f.), us. dans le lang. en gén. | 3° Rendre favorable à . . ., bien disposer, طَيَّبَ *ṭhaiieb*, 2e f. de طَابَ *ṭhàb*, aor. *i*, av. acc. (lang. d'Afrique). Voir *Disposer, Favorable.* 4° v. réfl. Se concilier, chercher à se concilier qqn., en le fléchissant, إِسْتَخْوَرَ *estekhōūar* et إِسْتَخَارَ *estekhàr*, 10e f. de خَارَ *khàr*, aor. *o*, av. acc. — Chercher à se concilier qqn., sa faveur, رَاشَا *ràchà*, 3e f. de رَشَا *rechà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Entrer en accord, s'entendre, تَسَاعَدُوا *tesà'adōū*, 6e f. plur. de سعد *sa'ad* (Tunisie et Algérie) (n. d'act. تَسَاعُدٌ *tesà'oud* s. m.), ou au sing. av. مع de l'adversaire; تَسَاوَى 6e f. de سَوَى *sōūà* (Levant), av. مع de l'adversaire. — Se concilier qqn. par des flatteries, سَانَا *sànà*, 3e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: إِسْتَعْطَفَ *esta'thaf*, 10e f. de عَطَفَ *'allaf*, aor. *i*, av. acc.; لاَخَا *làkhà*, 3e f. de لَخَا *lekhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; إِسْتَمَاصَ *estemàs*, 10e f. de مَاصَ *màs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Chercher à se concilier qqn., إِسْتَمْيَلَ *estemiel* et إِسْتَمَالَ *estemàl*, 10e f. de مَالَ *màl*, aor. *i*, av. ب de la pers. — Se concilier qqn., تَهَشَّمَ *tehechchem*, 5e f. de هَشَمَ *hechem*, av. acc. de la pers. Voir *s'Accorder, s'Arranger* etc.

CONCIS, adj. مُخْتَصِرٌ *moḵhteṣer*, fém. ة (lang. en gén.). — مُقْتَصِرٌ *moqteṣer*, fém. ة (lang. en gén.). — Abrégé, court, مُوجَزٌ *mōūdjez*. Voir *Bref.*

CONCISION, s. f. ‖ Netteté dans les discours, بَلاَغَةٌ *belàgha* s. f. ' Action d'être concis, bref. — (d'un discours), تَنْقِيحٌ *tenqiḥ* s. m. — إِيجَازٌ *iidjàz* s. m. Voir *Brièveté, Netteté, Précision.*

CONCITOYEN, s. m. Voir *Compatriote.*

CONCLUANT, adj. ‖ Rendre concluant (un argument), أَفْلَجَ *afledj*, 4e f. de فَلَجَ *feledj*, aor. *i*, av. acc.; concluant, décisif, فَالِجٌ *fàledj*. — Concluant, tranchant, قَاطِعٌ *qàṭhe'*, fém. ة (lang. en gén.); le point concluant (d'un argument etc.), مَقْطَعٌ *maqṭha'* s. m., plur. مَقَاطِعُ *meqàṭhe'*. Voir *Conclure, Décisif.*

CONCLURE, v. a. Une alliance, تَخَاوَدَ *tekhàoūed*, 6e f. de خَادَ *khàd*, aor. *o* (n. d'act. تَخَاوُدٌ *tekhàoūd* s. m.). — un achat avec qqn., شَارَى *chàrà*, 3e f. de شَرَا *cherà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِرَاءٌ *cherà* s. m.). — avec qqn. un marché en lui donnant la main, صَفَقَ *ṣefaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la main; 2e f. صَفَّقَ *ṣaffaq*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. تَصْفِيقٌ *taṣfiq* s. m.). — un pacte, عقد العهد *'aqad el 'ahed ;* conclure un pacte avec

qqn., 3e f. عَاقَدَ *'àqad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاقَدَةٌ *mo'àqeda* s. f.) (lang. en gén.); conclure mutuellement une alliance etc., 6e f. plur. تَعَاقَدُوا *te'àqedōū* (lang. en gén.). — Conclure un marché, une vente etc., عَقَدَ *'aqad*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَقْدٌ *'aqd* s. m.) (lang. en gén.). — Conclure une alliance. عَاهَدَ *'àhed*, 3e f. de عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُعَاهَدَةٌ *mo'àheda* s. f.) (lang. en gén.); conclure une alliance réciproque, 6e f. plur. تَعَاهَدُوا *te'àhedōū*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Conclure par analogie, comparer deux personnes ou deux choses, قَاسَ *qàs*, aor. *i*, av. acc. de l'une et على de l'autre; conclure. قِسْ *qis* (lang. en gén.). — Conclure, exécuter, passer (un marché etc.), مَضَى *medhà*, aor. *i*, av. على de la ch. — un traité avec qqn., نَاحَدَ *nàḥad*, 3e f. de نَحَدَ *neḥad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِحَادٌ *neḥàd* s. m.); conclu. مُنْحَدٌ *monḥad*, fém. ă. 2° Terminer (un discours, un récit), تَمَّ *temm*, av. acc. (n. d'act. تَمَامٌ *temàm* s. m.) (lang. en gén.). — كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيلٌ *tekmil* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Achever, Finir, Terminer.* 3° Déduire, inférer de . . ., إِسْتَدَلَّ *estedell*, 10e f. de دَلَّ *dell*, av. على de la ch. (n. d'act. إِسْتِدْلَالٌ *estedlàl* s. m.). Voir *Déduire, Inférer.*

CONCLUSION, s. f. ‖ Arrangement final, خِتَامٌ *khetàm* s. m. (lang. en gén.). Voir *Fin, Terminaison* et les noms d'act. du verbe *Conclure.* ‖ Conséquence, déduction, تَحْصِيلٌ *taḥṣīl* s. m. — نَتِيجَةٌ *netīdja* s. f., plur. نَتَائِجُ *netàïdj*. Voir *Conséquence, Déduction.*

CONCOMBRE, s. m. خِيَار *khiàr* s. m., coll., n. d'un. id. (Algérie, Maroc, Levant, Syrie). — عَجُورٌ *'adjūr* coll. m. — فَقُّوسٌ *fuqqūs* et فَقُّوصٌ *fuqqōūs* s. m., n. d'un. ă (Tunisie). — قِثَّاءٌ *qetṯàà* coll., n. d'un. قِثَّاءَةٌ *qetṯààa* s. f. — قَثَدَ *qetsed* coll. m., n. d'un. ă; manger des concombres, قَثَدَ *qetsed*. — قُشْعُورٌ *qoch'ūr* s. m., plur. قَشَاعِيرُ *qechà'ir*, n. d'un. ă s. f.

CONCOMITANCE, s. f. مُقَارَنَةٌ *moqàrena* s. f; مُرَافَقَةٌ *morà-feqa* s. f.; مُطَابَقَةٌ *moṭhàbeqa* s. f. (lang. en gén.).

CONCOMITANT, adj. مُطَابِقٌ *moṭhàbeq*, fém. ă; مُرَافِقٌ *morà-feq*, fém. ă (lang. en gén.).

CONCORDAMMENT, adv. بِٱلْمُوَافَقَةِ *bel mōūàfeqa* (lang. en gén.). Voir *Conformément.*

CONCORDANCE, s. f. مُوَافَقَةٌ *mōūàfeqa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Accord, Conformité.*

CONCORDAT, s. m. Accord, convention, اِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m.; مُعَاهَدَةٌ *mo'àheda* s. f. (lang. en gén.).

CONCORDE, s. f. Union, اِتِّحَادٌ *ettiḥàd* s. m. — Paix, accord, رِفَاءٌ *refà* s. m. — Bonne harmonie, إِصْلَاحٌ *eṣlàḥ* s. m. (lang. en gén.); ex. : celui qui recommande l'aumône ou la concorde entre les hommes, مَنْ أَمَرَ بِصَدَقَةٍ أَوْ إِصْلَاحٍ بَيْنَ ٱلنَّاسِ (Coran, chap. 4). — Bonne intelligence, paix, لِيمٌ *lim* s. m. — Paix, هَوَادَةٌ *hōūàda* s. f. — Vivre dans la concorde, وَأَمَ *ūaàm*, 3e f. de وَأَمَ *ūàm*. — Accord, تَوَارُدٌ *tōūàroud* s. m. — Accord, مُوَافَقَةٌ *mōūàfeqa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Accord, Harmonie, Paix, Union.*

CONCORDER, v. n. Vivre dans la concorde, اِتَّفَقَ *ettefaq*, 8e f. de وَفَقَ *ūafaq*, av. مع de la pers. (n. d'act. اِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m.); 6e f. au plur. تَوَافَقُوا *tōūàfeqōū* (n. d'act. تَوَافُقٌ *tōūàfōūq* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Être en rapport, correspondre, طَابَقَ *ṭhàbaq*, 3e f. de طَبَقَ *ṭhebaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُطَابَقَةٌ *moṭhàbeqa* s. f.) (lang. en gén.). — وَافَقَ *ūàfaq*, 3e f. de وَفَقَ *ūafaq*, av. acc. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mōūàfeqa* s. f.) (lang. en gén.). Voir *s'Accorder, Correspondre.*

CONCOURIR, v. n. ‖ 1° Coopérer à . . ., — à qqch. avec qqn., سَاعَدَ *sà'ad*, 3e f. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. مُسَاعَدَةٌ *mosà'ada* s. f.) (lang. en gén.). — شَارَكَ *chàrek*, 3e f. de شَرِكَ *cherek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. مُشَارَكَةٌ *mochàreka* s. f.), us. dans le lang. en gén. Voir *Aider, Assister, Coopérer.* ‖ 2° Être en concurrence pour . . ., تَبَادَرُوا *tebeddarōū*, 5e f. plur. de بَدَرَ *beder* « chercher à se devancer mutuellement » (n. d'act. تَبَدُّرٌ *tebeddour* s. m.). — تَسَابَقُوا *tesàbeqōū*, 6e f. plur. de سَبَقَ *sebaq*, av. على de la ch. ou du but (n. d'act. تَسَابُقٌ *tesàbōūq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَجَارَوْوا *tedjàraōū*, 6e f. plur. de جَرَى *djerà*, av. على du but (Afrique et Levant).

CONCOURS, s. m. 1° De la foule, جَشَمَةٌ *djechma* s. f. — مَرْئَعَةٌ *marṯa'a* s. f., plur. مَرَائِعُ *meràṯa'*. — زِحْمٌ *zeḥm* s. m.; زِحَامٌ *zeḥàm* s. m. (Levant) (rac. زَاحَمَ *zàḥam* « s'agglomérer »); إِزْدِحَامٌ *ezdeḥàm* s. m. (rac. إِزْدَحَمَ *ezdeḥam* « se presser en foule »). — اِجْتِمَاعُ ٱلنَّاسِ *eldjtemà' ennàs* « réunion des gens » (lang. en gén.). Voir *Affluence, Foule, Presse.* 2° Rencontre, اِلْتِقَاءٌ *elteqà* s. m. (rac. اِلْتَقَى *elteqà* « se rencontrer »). Voir *Rencontre.* 3° Aide, coopération, مُعَاوَنَةٌ *mo'àōūna* s. f. (lang. en gén.). Voir *Aide, Assistance* etc. ‖ 4° Pour un prix, سِبَاقٌ *sebàq* s. m.; مُسَابَقَةٌ *mosàbeqa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Concourir.*

CONCRET, adj. Science concrète, علم خاصّ *'elm khàṣṣ* (lang. en gén.).

CONCRÉTER (SE). تَعَقَّدَ *te'aqqad*, 5e f. de عَقَدَ *'aqad* (n. d'act. تَعَقُّدٌ *ta'aqqoud* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Coaguler.*

CONCRÉTION, s. f. تَعْقِيدٌ *ta'qīd* s. m. (lang. en gén.). Voir *Amas, Coagulation.*

CONCUBINAGE, s. m. تَسَرُّرٌ *teserrour* s. m. — إِسْتِسْرَارٌ *estesràr* s. m. Voir *Concubine.*

CONCUBINAIRE, adj. مُتَسَرِّرٌ *moteserrer.*

CONCUBINE, s. f. تُرْنَى *torna* s. f. — حَظِيَّةٌ *ḥadhïïa* s. f., plur. حَظَايَا *ḥedhàïà*. — سَرِّيَّةٌ *serrïïa* s. f., plur. سَرَارِيُّ *seràri*; avoir une concubine, تَسَرَّرَ *teserrer*, 5e f. de سَرَّ *serr*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; avoir une concubine, 10e f. إِسْتَسَرَّ *esteserr*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِسْتِسْرَارٌ *estesràr* s. m.).

CONCUPISCENCE, s. f. Désir charnel, شَهْوَةٌ *chehōūa* s. f. (lang. en gén.). — مَلَأٌ *melà* s. m., plur. أَمْلَاءُ *amlà*. Voir *Désir charnel.*

CONCUPISCENT, adj. شَهْوَانِيٌّ *chahōūàni*, fém. ă. — قَوِيّ ٱلنَّفْسِ *qaōūi ennefs* (Afrique).

CONCURREMMENT, adv. مَعًا *ma'an* adv. — سَوِيًّا *sōūà* et سَوِيَّ سَوِيَّ *sōūàsōūà* (Afrique et Levant). Voir *Ensemble* etc., traduire par « avec concurrence ».

CONCURRENCE, s. f. مُعَارَضَةٌ *mo'àredha* s. f.; entrer en concurrence avec qqn., اِعْتَرَضَ *e'teraḍh*, 8e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. اِعْتِرَاضٌ *e'tiràḍh* s. m.); 6e f. au plur. تَعَارَضُوا *te'àredhōū*, av. فِي ou على de la ch. (n. d'act. تَعَارُضٌ *te'àroudh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Jalousie, rivalité, مُغَايَرَةٌ *moghàïra* s. f. (lang. en gén.). Voir *Antagonisme, Rivalité.* — Jusqu'à concurrence de . . ., الى حَدّ *ilà ḥadd* (lang. en gén.).

CONCURRENT, s. m. Compétiteur, مُعَارِضٌ *mo'àredh*, fém. ă, plur. ين (lang. en gén.). — طَالِبٌ *ṭhàleb* s. m., fém. ă, plur. طُلَّابٌ *ṭhollàb* (lang. en gén.). Voir *Adversaire, Antagoniste, Compétiteur, Rival.*

CONCUSSION, s. f. بَلْصَةٌ *balṣa* (Levant). — ظُلْمٌ *ḍholm* s. m. (lang. en gén.). — إِخْتِلَاسُ اموال ٱلنَّاس *ekhtelàs amōūàl ennàs* « détournement des biens des gens ». Voir *Exaction, Vol* etc.

CONCUSSIONNAIRE, adj. ظَالِمٌ *dhàlem*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.).

CONDAMNABLE, adj. ‖ Des personnes, مُلِيمٌ *molim*, fém. ة. Des choses, مَذْمُومٌ *medmoūm*, fém. ة (rac. ذَمَّ *demm* «blâmer»). — مَرْفُوضٌ *marfoūdh* «abandonné», fém. ة.

CONDAMNATION, s. f. حُكْمٌ *ḥokom* s. m., plur. أَحْكَامٌ *aḥkàm* (lang. en gén.). Voir *Arrêt, Jugement* et les noms d'act. du verbe *Condamner*. ‖ Blâme. Voir ce mot.

CONDAMNER, v. a. ‖ Condamner qqn. par un jugement, حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la peine (n. d'act. حُكْمٌ *ḥokom* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : ils le condamnèrent à la prison, حكموا عليه بالسّجن *ḥakmoū 'alih bessedjen;* condamné, محكوم عليه *maḥkoūm 'alih*. — Condamner qqn., أَدْحَضَ *adḥaḍ*, 4e f. de دَحَضَ *daḥaḍ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْحَاضٌ *edḥàḍ* s. m.). — قَذَفَ *qedef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَذْفٌ *qadf* s. m.). — قَضَى *qedhà*, aor. *i*, av. على de la pers. — qqn. à mort etc., إِسْتَوْجَبَ *estoūdjeb*, av. acc. de la pers. et ل de la peine. — qqn. à . . ., أَوْقَعَ *aōūqa'*, 4e f. de وَقَعَ *ōūqa'*, av. ب de la pers. et acc. de la peine (n. d'act. إِيقَاعٌ *iqà'* s. m.). ‖ 2° Une porte, un passage, سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدٌّ *sedd* s. m.); condamné, fermé (porte etc.), مَسْدُودٌ *mesdoūd*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — كَظَمَ *kadham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كُظُومٌ *kodhoūm* s. m.). Voir *Boucher, Fermer*. ‖ 3° Désapprouver, blâmer. Voir ces verbes.

CONDENSATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Condenser*.

CONDENSER, v. a. Rendre plus dense, جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيدٌ *tedjmid* s. m.); se condenser, جَمَدَ *djemed*, aor. *o* (n. d'act. جُمُودٌ *djomoūd* s. m.). — تَسَخَّنَ *tsaḵhḵhan*, 2e f. de تَسَخَّنَ *tsaḵhan*, av. acc. (n. d'act. تَسْخِينٌ *tatsḵhin* s. m.). — Être condensé, épais (ténèbres etc.), إِسْمَهَرَّ *esmeherr*, 4e f. de سمهر *semher* (n. d'act. إِسْمِهْرَارٌ *esmehràr* s. m.). — Rendre plus dense, plus lourd, ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tsaqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqil* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Rendre plus dense, كَثَّفَ *ketstsef*, 2e f. de كَثُفَ *ketsef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْثِيفٌ *tektsif* s. m.); condensé, مُكَثَّفٌ *moketstsef*, fém. ة; être condensé, se condenser, 5e f. تَكَثَّفَ *teketstsef* (n. d'act. تَكَثُّفٌ *teketstsouf* s. m.) et 6e f. تَكَاثَفَ *tekàtsef* (n. d'act. تَكَاثُفٌ *tekàtsouf* s. m.) (Levant). ‖ Rédiger en peu de mots, إِخْتَصَرَ *ekhteṣar*, 8e f. de خَصَرَ *ḵheṣar*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِصَارٌ *ekhtiṣàr* s. m.) (lang. en gén.); condensé, مُخْتَصِرٌ *moḵhteṣer*, fém. ة. Voir *Abréger* etc.

CONDENSEUR, s. m. Qui condense, مُثَقِّلٌ *motsaqqel*, fém. ة; مُكَثِّفٌ *mokatstsef*, fém. ة.

CONDESCENDANCE, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Condescendre*.

CONDESCENDANT, adj. مُطَاوِعٌ *moṭhàoūa'*, fém. ة; طَايِعٌ *ṭhàia'*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Condescendre, Obéissant*.

CONDESCENDRE, v. n. ‖ Se faire conciliant, تَنَزَّلَ *tenezzel*, 5e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i* (n. d'act. تَنَزُّلٌ *tenezzoul* s. m.). — Céder à qqn. en condescendant, طَاوَعَ *ṭhàoūa'*, 3e f. de طَاعَ *ṭhà'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُطَاوَعَةٌ *moṭhàoū'a* s. f.). | Voir *Céder, Obéir*.

CONDIMENT, s. m. تَابِلٌ *tàbel* s. m., plur. تَوَابِلُ *toūàbel;* assaisonner de condiments, تَوْبَلَ *taoūbel*, av. acc.

CONDISCIPLE, s. m. Compagnon d'études, مُدَارِسٌ *modàres*, fém. ة, plur. ين. — رَفِيقٌ فِي التِّلْمِذَة *refiq fettalmeḏa* (رَفِيق «compagnon» et *talmeḏa* s. f. formé de تَلْمِيذ *talmiḏ* «disciple»).

CONDITION, s. f. ‖ 1° Classe, rang dans la société, حَالٌ *ḥàl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥoūàl* (lang. en gén.); حَالَةٌ *ḥàla* s. f. (lang. en gén.). — Homme de basse condition, رجل سَفِيطٌ *raḏjel safiṭh;* basse condition, سَفَلَةٌ *sefela* s. f. (rac. سَفَلَ *sefel* «être bas»). — شَأْنٌ *chàn* s. m., plur. شُؤُون *chouūn* (lang. en gén.). ‖ 2° Manière d'être (en parl. des choses), حَالٌ *ḥàl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥoūàl* (lang. en gén.). ‖ 3° Condition, état, situation, حَالٌ *ḥàl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥoūàl* (lang. en gén.); حَالَةٌ *ḥàla* s. f. (lang. en gén.); sa condition a empiré, إِشْتَدَّ الحال عليه *echteḏḏ el ḥàl 'alih*. — زُحْلُفَةٌ *zoḥlfa* s. f., plur. زُحَلٌ *zoḥal*. — شَأْنٌ *chàn* s. m., plur. شُؤُون *chouūn*. — قَنْدِيدٌ *qendìḏ* s. m., plur. قَنَادِيدُ *qenàdìḏ*. — مَكِنَةٌ *mekina* s. f., plur. ات (surtout bonne condition). — État extérieur, aspect, هَيْأَةٌ *héia* s. f. — État, هِبَّةٌ *hebba* s. f. — État, مُهْدَأَةٌ *mehdà*. — État, وَضْعٌ *ōūḍha'* s. m. Voir *État, Situation* etc. | 4° Clause, دَعَامَةٌ *da'àma* s. f. — شَرْطٌ *charṭh* s. m., plur. شُرُوطٌ *chorōūṭh* (lang. en gén.); شَرْطَةٌ *chorṭha* s. f., plur. شُرَطٌ *choraṭh* (lang. en gén.); شَرِيطَةٌ *cheriṭha* s. f., plur. شَرَايِطُ *cheràiṭh*. — A une condition, بِشَرْط *becharṭh* (lang. en gén.). — A condition que . . ., بالشّرط ان *becharṭh an* (lang. en gén.). — Faire des conditions à qqn., شَرَطَ *cheraṭh*, aor. *o*, *i*, av. على de la pers. et acc. de la ch., us. dans le lang. en gén.: il lui fit telle et telle condition, شرط عليه كذا وكذا *cheraṭh 'alih kedà ōūkeḏà* (lang. en gén.); 3e f. شَارَطَ *chàraṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَارَطَةٌ *mochàreṭha* s. f.); 8e f. إِشْتَرَطَ *echteraṭh*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْتِرَاطٌ *echteràṭh* s. m.). Voir *Charge, Clause*.

CONDITIONNÉ, part. passé. Bien conditionné, bien fait (travail etc.), كَامِلٌ *kàmel*, fém. ة, plur. ين «parfait» (lang. en gén.). — Malconditionné, سَاقِطٌ *sàqeṭh*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Complet, Fait*.

CONDITIONNEL, adj. شَرْطِيٌّ *charṭhi*, fém. ة. — تحت الشّروط *taḥt echchoroūṭh* «sous les conditions» (lang. en gén.). ‖ Terme de grammaire, جَزْمٌ *djezm;* mettre, gouverner le conditionnel, جَزَمَ *djezem*, aor. *i*, av. acc. du verbe (lang. en gén.); verbe au conditionnel, مَجْزُومٌ *medjzoūm*. — *Règles de grammaire concernant le conditionnel :* 1° En arabe, cinq agents mettent un seul verbe au conditionnel, savoir : لَمْ *lem* «ne pas», لَمَّا *lemmà* «pas encore», أَلَمْ *àlem* «est-ce que ne», أَلَمَّا *àlemmà* «est-ce que pas encore» et enfin le ل *lam*, qu'il soit لام الأَمْرِ *làm el amr* «lam de commandement», ou لام النّهي *làm ennehi* «lam de prohibition»; ex. : لَمْ يَقُمْ *lam iqoum* «il ne s'est pas levé»; لَمَّا يَقُمْ *lemmà iqoum* «il ne s'est pas encore levé»; أَلَمْ قُلْ لَكَ *àlem qoul lek* «ne t'ai-je pas dit»; أَلَمَّا قُلْ لَكَ *àlemmà qoul lek* «ne t'ai-je pas encore dit»; لَا يَرْجِعْ الرَّجل *là ierdjà' erraḏjel* «que l'homme ne revienne point»; لا تقتل *là toqtel* «ne tue pas». — 2° Dix agents mettent deux verbes au conditionnel, savoir : إِنْ *in* «si»; مَنْ *men* «celui qui»; مَا *mà* «ce que»; مَهْمَا *mehmà* «tout ce que»; اىّ *aï* «quel»; كَيْفَمَا *kifmà* «de quelque manière que ce soit»; مَتَى *matà* «quand»; أَيْنَ *aïn* «où»; أَنَّى *annà* «comment» et حَيْثُمَا *ḥitsmà* «puisque». Ces dix particules mettent au conditionnel deux verbes : le premier s'appelle فعل الشّرط *fa'l echchaṛṭh* «verbe de condition», le second جوابه *djoūàbou* «est sa réponse»; ex. : إِنْ تكسلْ تخسرْ *in teksel takhsar* «si tu es paresseux, tu perdras»; من يطلبْ يجدْ *men iaṭhlib iadjed* «celui qui demande obtient»; مَا تركبْ اركبْ *mà terkeb erkeb* «ce que tu monteras, je monterai»; مَهْمَا تفعلْ افعلْ *mehmà tef'al af'al* «quoique tu fasses je ferai»; ايّا تضربْ اضربْ *aï taḏreb aḏhreb* «quel que ce soit que tu frappes, je frapperai» (ايّا est régime direct du premier verbe); كَيْفَمَا تتوجّهْ تصادفْ *kifmà tetoūeḏḏjeh tesàḍef* «de quelque manière que tu te diriges, tu rencontreras bien»; مَتَى تموتْ تُعْرَفْ *matà temoūt ta'raf* «quand tu

mourras, tu sauras»; اينما تكُنْ اكُنْ *aïnmà tekoun akoun* «où tu seras, je serai»; أنّى تجلسْ اجلسْ *annà tedjles edjles* «où, comment tu t'asseoiras, je m'asseoirai»; حَيْثُما تسقطْ تثبتْ *hitsmà tesqaṯ tetsbet* «partout où tu tomberas, tu seras établi». Les dix particules qui précèdent mettent donc au conditionnel deux verbes: le premier est appelé فعل الشّرط *fa'l echcharṭ* «verbe de la condition» et le second verbe est la réponse à la condition exprimée par le premier. En tête de la seconde proposition, lorsque le second verbe est précédé de قَدْ *qad* «déjà» on place le particule ف *fa;* ex.: إنْ امنت فَقَدْ خلصتَ *in ament faqad khalaṣt* «si tu crois tu seras sauvé».

CONDITIONNELLEMENT, adv. بِشَرْط *becharṭ* (lang. en gén.). — شَرْطِيًّا *charṭiïan.*

CONDITIONNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Conditionner.*

CONDITIONNER, v. a. Fabriquer, صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَنْعٌ *ṣana'* s. m.), us. dans le lang. en gén.; conditionné, مَصْنُوعٌ *maṣnoū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَمِلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. عَمْلٌ *'aml* s. m.); conditionné, مَعْمُولٌ *ma'moūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Fabriquer, Faire.* ‖ Conditionner un acte, شَرَطَ *charaṭ* aor. *i*, *o*, av. acc. Voir *Condition, Clause.*

CONDOLÉANCE, s. f. Faire à qqn. des condoléances, رَثَا *reṯà*, aor. *i.* av. ل (n. d'act. رِثَاءٌ *reṯà'* s. m.). — Témoignage de condoléance, مَرْحَمَةٌ *marḥema* s. f., plur. مَرَاحِمُ *meràḥem.* — Chez les Musulmans, lorsqu'on témoigne sa douleur à qqn. qui a perdu un parent on lui dit سلامة راسك *selàmetràsek* ou سلامتكم *selàmetkoum.* Voir *Compatir, Condouloir.*

CONDOULOIR (SE), v. réfl. Se condouloir avec qqn., compatir à . . ., أَشْرَفَ *echref*, 4e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْرَافٌ *echràf* s. m.).

CONDUCTEUR, s. m. Qui conduit, دَلِيلٌ *delil* s. m., plur. أَدِلَّاءُ *adellà* (rac. دَلَّ *dell* «montrer, indiquer»). — de chameaux, حَادِي pour حَادِيْ *ḥàdi*, plur. حُدَاةٌ *ḥodà* (rac. حَدَا *ḥedà* «faire marcher»). — de bêtes de somme etc., سَوَّاقٌ *soūoūàq* s. m., plur. ĕ (lang. d'Afrique) (rac. ساق *sàq* «mener»). — Guide (des hommes, des bêtes), مِسْلَعٌ *mesla'.* — قَائِدٌ *qàïd* s. m., plur. قُوَّادٌ *qoūoūàd* (rac. قاد *qàd* «conduire»). — de caravane, خَبِيرٌ *Ḫebir* s. m. (Sahara). — Qui marche en tête, هَادٍ pour هَادِيْ *hàdi*, plur. هُدَاةٌ *hodà* (rac. هَدَى *hedà* «guider»). D'une voiture. Voir *Cocher, Conduire, Guide* etc.

CONDUIRE, v. a. Mener, faire aller, conduire à . . ., أَدَّى *eddà*, 2e f. de أَدَى *adà*, av. acc. et ل du but (lang. d'Afrique). — Mener à . . ., أَبْلَغَ *eblaġ*, 4e f. de بَلَغَ *belaġ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى du but (n. d'act. إِبْلَاغٌ *eblàġ* s. m.). — qqn. dans un endroit pour le cacher, خَمَّسَ *ḫemes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Mener, servir de guide, خَشْخَفَ *ḫechchef*, 2e f. de خَشَفَ *ḫechef*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَخْشِيفٌ *taḫchif* s. m.). — à l'eau les bestiaux chaque jour, دَغْبَجَ *daġbedj*, av. acc. (n. d'act. دَغْبَجَةٌ *daġbedja* s. f.). — qqn. dans le droit chemin, le bien guider, أَرْشَدَ *arched*, 4e f. de رَشَدَ *reched*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْشَادٌ *erchàd* s. m.). — qqn. contre un autre, صَامَ *ṣàm*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de l'autre. — une troupe contre l'ennemi, صَبَأَ *ṣeba*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de l'ennemi. — Mener d'un endroit à un autre, صَفَّقَ *ṣaffaq*, 2e f. de صَفَقَ *ṣefaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْفِيقٌ *taṣfiq* s. m.). — Mener, عَتَلَ *'atel*, aor. *o*, *i*, av. acc. (n. d'act. عَتْلٌ *'atl* s. m.). — Mener, قَادَ *qàd*, aor. *o*, av. acc. (surtout en marchant devant) (n. d'act. قَوْدٌ *qaoūd* s. m.) (lang. en gén.): 2e f. قَوَّدَ *qoūoūed* (en Afrique *goūoūed*), av. acc. (n. d'act. تَقْوِيدٌ *taqoūid* s. m.), le plus usité dans le lang. en gén.; 4e f. أَقَادَ *aqàd*, av. acc.: qui conduit, قَائِدٌ *qàïd* s. m., plur. قُوَّادٌ *qoūoūàd* (lang. en gén., d'où le mot *caïd* «chef qui marche en tête»); conduit, مُقَوَّدٌ *moqoūoūed*, fém. ĕ (lang. en gén.); se laisser conduire, être docile, 8e f. إِقْتَادَ *eqtiàd;* qui se laisse conduire, docile, مُقْتَادٌ *moqtàd.* — Mener qqn. vers . . . مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. ب de la pers. et ل ou الى du but (lang. en gén.). — Mener qqn. vers . . . سَارَ *sàr*, aor. *i*, av. ب de la pers. et الى du but (lang. d'Afrique). — Conduire qqn. vers . . . (en parl. par ex. d'un chemin, d'un navire etc.), مَالَ *màl*, aor. *i*, av. ب de la pers. et الى du but (lang. en gén.); le chemin nous conduisit vers . . . مال بنا الطّريق الى *màl bina eṭṭheriq ilà.* — Conduire qqn. droit, dans le bon chemin, au pr. et au fig. هَدَى *heda*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. ou الى du but; conduit, guidé, مَهْدِيٌ pour مَهْدِيْ *mahdi*, fém. ĕ. — Mener qqn. qquepart, ذَهَبَ *ḏeheb*, aor. *a*, av. ب de la pers. et الى du but (lang. en gén.); ex.: il nous conduisit au bain, ذهب بنا الى الحمّام *ḏeheb bina ilàl ḥammàm.* — Mener qqn. à . . ., وَصَّلَ *oūaṣṣel*, 2e f. de وَصَلَ *oūṣal*, av. acc. de la pers. et الى du but (lang. en gén.); ex.: il envoya avec nous un cavalier pour nous conduire à la ville, بعث معنا فارسا ليوصّلنا الى المدينة *ba'aṯs ma'nà fàres liïoūaṣṣelna ilal medina.* Voir *Guider, Mener* etc. ‖ 2° Conduire, mener à bonne fin (une affaire etc.). — Bien conduire (une affaire etc.), أَجْمَلَ *edjmel*, 4e f. de جَمَلَ *djemel*, aor. *o*, av. في de la ch. (n. d'act. إِجْمَالٌ *edjmàl* s. m.). — Mener une affaire, دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. ou في de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *taḍbir* s. m.), us. dans le lang. en gén.; qui conduit, qui dirige (une affaire), مُدَبِّرٌ *modabbar*, fém. ĕ, plur. ين av. في ou acc. de la ch. (lang. en gén.). — bien conduire une affaire, رَدَحَ *redaḥ*, aor. *a* (n. d'act. رَدْحٌ *radḥ* s. m.). — Conduire au but, mener à bonne fin, إِسْتَدَّ *estedd*, 8e f. de سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِدَادٌ *estidàd* s. m.). — Mener à bonne fin une affaire, إِسْتَقْضَى *estaqṣà*, 10e f. de قَضَا *qeṣà*, aor. *o*, av. acc. — Mener à bonne fin, أَنْهَى *enhà*, 4e f. de نَهَا *nehà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. Voir *Terminer, Mener* etc. ‖ 3° v. n. S'étendre jusqu'à . . ., وَصَلَ *oūṣal* (lang. en gén.); ce chemin conduit à la ville, هذا الطّريق يَصِلُ الى المدينة *hàdeṯheriq ioūṣel ilal medina* (lang. en gén.). Voir *s'Étendre, Mener* etc. ‖ 4° v. réfl. Se conduire, se bien conduire, أَجْمَلَ *edjmel*, 4e f. de جَمَلَ *djemel*, aor. *o* (n. d'act. إِجْمَالٌ *edjmàl* s. m.). — Se conduire avec ignominie, تَحَمْقَسَ *teḥamqas* (n. d'act. تَحَمْقُسٌ *teḥamqis* s. m.); أَخْبَثَ *aḵḥbeṯs*, 4e f. de خَبُثَ *ḫebeṯs* (n. d'act. إِخْبَاثٌ *eḵḥbàṯs* s. m.); 10e f. إِسْتَخْبَثَ *estaḵḥbeṯs* (n. d'act. إِسْتِخْبَاثٌ *estiḵḥbàṯs* s. m.). — Se conduire d'une façon indigne, دَمَّ *demm*, aor. *o* (n. d'act. دَمَامَةٌ *demàma* s. f.); 4e f. أَدَمَّ *ademm* (n. d'act. إِدْمَامٌ *edmàm* s. m.). — Se conduire bien, طَامَ *ṭham*, aor. *i* (n. d'act. طَيْمٌ *ṭheïm* s. m.). — Se conduire (d'une façon ou d'une autre), سَارَ *sar*, aor. *i* (lang. en gén.) (n. d'act. مَسِيرَةٌ *mesira* s. f., us. dans le lang. en gén.); se conduire bien, سار مَسِيرَةً مليحة *sàr mesira meliḥa* (lang. en gén.); mal, سار مسيرة فاسدة *sàr mesira fàseda* (lang. en gén.). — Se conduire mal envers qqn., أَلْغَفَ *alġhaf*, 4e f. de لَغِفَ *leġhaf*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْغَافٌ *elġhàf* s. m.). — Se conduire durement envers qqn., نَاكَدَ *nàked*, 3e f. de نَكَدَ *neked*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِكَادٌ *nekàd* s. m. et مُنَاكَدَةٌ *monàkeda* s. f.). Voir *Agir, Conduite, Traiter.* ‖ Être conduit, mené (personne etc.), قِيدَ *qid*, passif de قَادَ *qàd.* — Être conduit à . . ., porté à qqch., نُزِيَ *nozà*, passif de نَزَأَ *nezà*, av. على de la ch. Voir *Mener* etc.

CONDUIT, s. m. ‖ Canal, ثَقْبٌ *ṯsaqb* s. m., plur. ثُقُوبٌ *ṯsoqoūb;* ثُقْبَةٌ *ṯsoqba* s. f., plur. ثُقُبٌ *ṯsoqob* (lang. en gén.) (rac. ثقب

tseqab «percer»). — مَجْرَى *medjra* s. f., plur. مَجَارِى *medjàri* (lang. en gén.) (rac. جَرَى *djerà* «couler»). — Conduit souterrain, سَرَبٌ *serab* s. m., plur. أَسْرَابٌ *asràb* (rac. سرب *sereb* «couler»); canal, مَسْرَبٌ *mesreb* s. m., plur. مَسَارِبُ *mesàreb*. — Conduits de la moëlle, سَوَاعِدُ *sōuà'ed* s. m., plur. — Canal d'arrosage, سَاقِيَةٌ *sàqia* s. f., plur. سَوَاقِى *sōuàqi* (Afrique) (rac. سَقَى *seqà* «arroser»). — قَادُوسٌ *qàdōus* s. m., plur. قَوَادِيسُ *qōuàdis* (Alger, Cherbonneau). — قَنَاةٌ *qenà* s. f., plur. قَنَوَاتٌ *qanōuàt* (Levant). — Tuyau, لَوْلَبٌ *lōulcb* s. m., plur. لَوَالِبُ *lōuàleb*. — Canal, مَمَرٌّ *mamerr* s. m. (rac. مَرَّ *marr* «passer»). Voir *Canal, Tuyau* etc.

CONDUITE, s. f. ‖ 1° Action de conduire. Voir les noms d'act. des verbes *Conduire, Guider, Mener.* — Accompagnement avec cérémonie, مُشَايَعَةٌ *mochàï'a* s. f. (lang. en gén.); faire la conduite à qqn., شَايَعَ *chàïa'*, 3e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). ‖ Manière de se comporter, de gouverner. — avoir une belle conduite, se conduire bien, أَجْمَلَ *edjmel*, 4e f. de جَمَلَ *djemel*, aor. *o* (n. d'act. إِجْمَالٌ *edjmàl* s. m.); belle conduite, جَمَالٌ *djemàl* s. m.; qui a une belle conduite, جَمِيلٌ *djemil*, fém. ĕ, plur. جِمَالٌ *djemàl*. — Conduite sotte, maladroite, خَبْثَلَةٌ *khebtela*. — douteuse, qui prête aux soupçons, خَنْعَةٌ *khan'a* s. f., plur. خُنَّعٌ *khonn'*. — Manière d'agir, دَخِيلَةٌ *dekhila* s. f.; دَخْلَةٌ *dakhla* s. f. — Manière d'agir, مَدْرَجَةٌ *madredja* s. f., plur. مَدَارِجُ *medàredj*. — Manière d'agir, دُمَّةٌ *demma* s. f., plur. دُمَمٌ *domam*. — Manière d'agir (surtout bonne), دِينٌ *din* s. m., plur. أَدْيَانٌ *adiàn* (lang. en gén.); il n'a pas de conduite, ما عندو دين *mà 'andou din* (Afrique); ce mot signifie proprement «religion». — مَذْهَبٌ *medheb* s. m., plur. مَذَاهِبُ *medàheb* (lang. en gén.); ex. : sa conduite dans la guerre sainte a été des plus honorables, كرمت فى اخلاص الجهاد مذاهبه (Ibn Batouta). — Manière d'agir, سِرْبٌ *serb* s. m. — سُلُوكٌ *selōuk* s. m. (Levant). — سَمْتٌ *semt* s. m., plur. سُمُوتٌ *somōut*; que sa conduite est belle, مَا أَحْسَنَ سَمْتَهُ *mà ahsen semtou*. — سِيرَةٌ *sira* s. f. (lang. en gén.); qu'il a une belle conduite, ما احسن سيرته *mà ahsen sirtou*; il avait une belle conduite, كان حسن السّيرة *kan hesen essira*; adopter une certaine conduite, تَسَيَّرَ *tesïïer*, 5e f. de سَارَ *sàr*, aor. *i*, av. ب de la conduite. — شَأْنٌ *chàn* s. m., plur. شُؤُونٌ *chōun* (Afrique); nous fumes étonnés de leur conduite, عجبنا من شانهم *'adjebnà men chànhoum*. — Conduite droite, شِرْعَةٌ *cher'a* s. f., plur. شَرَائِعُ *cherà'ï*; شَرِيعَةٌ *cheri'a* s. f., plur. شَرَايِعُ *cherà'ia*. — déloyale, fausse, إِعْوِجَاجٌ *o'ōuidjàdj* s. m.). — تَصَرُّفٌ *tasarrouf* s. m. (lang. en gén.). — رِغَةٌ *righa* s. f. — Règle de conduite, مِنْهَاجٌ *menhàdj*; ex. : il a révélé aux hommes une règle de conduite, اوضح للخلق منهاجا (Ibn Batouta). ‖ Direction, تَدْبِيرٌ *tadbïr* s. m. (lang. en gén.); إِرْشَادٌ *erchàd* s. m. ‖ Bonne conduite, سِيرَةٌ مليحة *sira meliha* (lang. en gén.). — Mauvaise conduite, سيرة فاسدة *sira fàseda* (lang. en gén.). | Voir *Façon, Manière d'agir* etc.

CONDYLE, s. m. Terme d'anatomie, كَاعٌ *kà'* s. m., plur. أَكْوَاعٌ *akōuà'*.

CONDYLIEN, adj. كُوعِىٌّ *kōu'i*, fém. et plur. ĕ.

CÔNE, s. m. مُخْرُوطٌ *makhrōuth* s. m., plur. ات s. f. plur. (lang. en gén.); ex. : élargi à la base, étroit au sommet en genre de cône, مُتَّسِع الاسفل ضيّق الاعلى كالشّكل المخروط *mottesa' el asfel dhiieq el a'là kachchekel el makhrōuth* (Ibn Batouta, description des pyramides d'Égypte).

CONFECTION, s. f. عَمَلٌ *'amel* s. m. plur. أَعْمَالٌ *a'màl* (lang. en gén.). Voir *Confectionner, Fabriquer, Faire, Préparer, Travailler.*

CONFECTIONNER, v. a. ‖ سَرَبَ *sereb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سُرُوبٌ *sorōub* s. m.). — surtout en cousant, صَنَعَ *sena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.) (n. d'act. صَنْعٌ *sàna'* s. m.); confectionné, مَصْنُوعٌ *masnōu'*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui confectionne, صَانِعٌ *sàna'*, fém. ĕ, plur. صُنَّاعٌ *sonnà'*; qui confectionne, مُصَنِّعٌ *mosanna'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَمَلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمْلٌ *'aml* s. m.); confectionné, fait, مَعْمُولٌ *ma'mōul*, fém. ĕ (lang. en gén.). — un habit etc., فَصَّلَ *fassal*, 2e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.); confectionné, مُفَصَّلٌ *mofassal*, fém. ĕ; qui confectionne, مُفَصِّلٌ *mofassel*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — un vêtement, قَبَّى *qabbà*, 2e f. de قَبَا *qebà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْبِيَةٌ *taqbia* s. f.). — Arranger, قَتَّ *qatt*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَتٌّ *qatt* s. m.). — un vêtement, coudre, قَطَرَ *qethar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَطْرٌ *qathr* s. m.). — Arranger, قَيَّنَ *qïen*, 2e f. de قَانَ *qàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِينٌ *taqïïn* s. m.). — Achever qqch., compléter, كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيلٌ *tekmil* s. m.); confectionné, مُكَمَّلٌ *mokemmel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — un vêtement, coudre, لَجَمَ *ledjem*, av. acc. (n. d'act. لَجْمٌ *ledjm* s. m.); لَهَطَ *lahath*, av. acc. (n. d'act. لَهْطٌ *lahth* s. m.). — Coudre (un vêtement), تَنَصَّحَ *tenaṣṣaḥ*, 5e f. de نَصَحَ *neṣaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَنَصُّحٌ *tenaṣṣouḥ* s. m.); confectionné (vêtement), مُتَنَصِّحٌ *motenaṣṣaḥ*, fém. ĕ. — Faire qqch., أَوْشَى *aōuchà*, 4e f. de وَشَى *ōucha*, av. acc. de la ch. Voir *Achever, Coudre, Fabriquer, Faire* etc.

CONFECTIONNEUR, s. m. فَصَّال *fassàl* s. m., plur. ĕ (Tunis). — قَطَّارٌ *qaththàr* s. m. Voir *Confectionner.*

CONFÉDÉRATION, s. f. مُعَاهَدَةٌ *mo'àheda* s. f. (lang. en gén.). — تَعَاهُدٌ *ta'àhoud* s. m. — مُعَمْعَةٌ *ma'ma'a* s. f. Voir *Alliance, Union* et les noms d'act. du verbe *se Confédérer.*

CONFÉDÉRÉ, s. m. Confédérés, alliés, رِبَابٌ *rebàb* s. m. plur. — Complice, قَرِينٌ *qarïn* s. m., plur. قُرَنَاءُ *qorenà*. — Allié, قَعِيدٌ *qa'id*. — Allié, مُكَافِلٌ *mokàfel*, fém. ĕ, plur. ين (rac. كَافَلَ *kàfel*, «conclure un pacte avec qqn.»). — Allié, مُعَاهَدٌ *mo'àhed*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — Allié, مَوْلَى *mōula* s. m., plur. مَوَالِى *mōuàli*. Voir *Allié.*

CONFÉDÉRER. ‖ Se confédérer, تَشَيَّعَ *techaïa'*, 5e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i* (n. d'act. تَشَيُّعٌ *techaïou'* s. m.). — تَعَاهَدَ *te'àhed*, 6e f. de عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, au plur. (lang. en gén.); ils se sont confédérés, تَعَاهَدُوا *te'àhedōu* (n. d'act. تَعَاهُدٌ *te'àhoud* s. m.); confédéré, مُتَعَاهِدٌ *mote'àhed*, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Alliance, Allier.*

CONFÉRENCE, s. f. ‖ 1° Entretien, حَدِيثٌ *ḥedïts* s. m., plur. أَحَادِيثُ *aḥàdiṯs* (lang. en gén.). — مُحَادَثَةٌ *moḥàdeṯsa* s. f. (lang. en gén.). — مُشَافَهَةٌ *mochàfeha* s. f. (rac. شَافَهَ *chàfeh* «s'aboucher avec qqn.»). — مُفَاوَضَةٌ *mofàōūdha* s. f. (lang. en gén.). — مُقَاوَلَةٌ *moqàoula* s. f. — مُكَالَمَةٌ *mokàlema* s. f. (lang. en gén.). ‖ Réunion, جَمَاعَةٌ *djemà'a* s. f. Voir *Assemblée, Conversation, Entretien, Réunion* et les noms d'act. du verbe *Conférer.*

CONFÉRENCIER, s. m. وَاعِظٌ *ōuà'aḍh*, fém. ĕ, plur. وَعَّاظٌ *ōua''àdh*.

CONFÉRER, v. a. ‖ 1° Donner, accorder une faveur à qqn. أَنْعَمَ *an'am*, 4e f. de نَعَمَ *na'am*, aor. *i*, *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). — une ch. à qqn. au détriment d'un tiers, وَاجَبَ *ouàdjeb*, 3e f. de وَجَبَ *ōudjeb*, av. ل de la pers., acc. de la ch. et على du tiers. Voir *Accorder, Donner.* ‖ 2° Comparer, قَابَلَ *qàbel*, 3e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُقَابَلَةٌ *moqàbela* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Collationner, Comparer.* — 3° Conférer avec qqn., حَادَثَ *ḥàdeṯs*, 3e f. de حدث *ḥedeṯs*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَادَثَةٌ *moḥàdeṯsa* s. f.), us. dans le lang. en gén. —

techàōuer, 6e f. de شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. مع de la pers. (n. d'act. تَشَاوُرٌ *techàōur* s. m.); conférer ensemble, délibérer, 6e f. au plur. تَشَاوَرُوا *techàōurōu* (lang. en gén.) (n. d'act. تَشَاوُرٌ *techàōur* s. m.). — قَاوَلَ *qàōuel*, 3e f. de قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. مُقَاوَلَةٌ *moqàōula* s. f.). — Conférer ensemble, être en conférence avec qqn., فَاوَضَ *fàōuadh*, 3e f. de فَاضَ *fadh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاوَضَةٌ *mofàōudha* s. f.); conférer ensemble, 6e f. plur. تَفَاوَضُوا *tefàōudhōu* (n. d'act. تَفَاوُضٌ *tefàōudh* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Consulter, Délibérer, s'Entretenir.*

CONFESSER, v. a. ‖ 1° Avouer qqch., إِعْتَرَفَ *e'teraf*, 8e f. de عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِعْتِرَافٌ *e'teràf* s. m.), us. dans le lang. en gén.; qui confesse qqch., qui avoue, مُعْتَرِفٌ *mo'taref*, fém. ة, plur. ين et ون av. ب de la ch. avouée (lang. en gén.). — أَقَرَّ *aqarr*, 4e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. ب de la ch. et ل de la pers. à qui on fait l'aveu (n. d'act. إِقْرَارٌ *iqràr* s. m.), us. dans le lang. en gén.; qui confesse, qui avoue, مُقِرٌّ *moqerr*, av. ب de la ch.! Confesser qqn., l'obliger à avouer qqch., قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. du préc., av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrìr* s. m.), us. dans le lang. en gén. ! 2° Se confesser, faire sa confession. Les mêmes que les précédents. Voir *Avouer, Reconnaître.*

CONFESSEUR, s. m. مُعَرِّفٌ *mo'arref* s. m., plur. ون et ين (lang. en gén.). — مُعَلِّمُ الاعتراف *mo'allem el i'teràf* «qui connaît l'aveu, la confession» (lang. en gén.).

CONFESSION, s. f. إِعْتِرَافٌ *e'teràf* s. m. (lang. en gén.). — إِقْرَارٌ *iqràr* s. m. (lang. en gén.). Voir *Aveu, Confesser.*

CONFESSIONNAL, s. m. بيت الاعتراف *bit el i'teràf* «chambre de la confession» (lang. en gén.).

CONFIANCE, s. f. Sentiment qui fait qu'on se fie à qqn. ou qqch., مَرْتَكَى *morteka* s. m.; avoir confiance en qqn., إِرْتَكَى *erteka*, 8e f. de رَكَا *rekà*, aor. *o*, av. ل de la pers. — Mettre sa confiance en qqn., سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. سُكُونٌ *sokōun* s. m.). — Avoir confiance en qqn., le croire, صَدَقَ *sedaq*, aor. *a* av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique); confiance, صِدْقٌ *sedq* s. m. (Afrique); homme de confiance, صَيْدَقٌ *saidaq* et صِدِّيق *seddiq*. — en qqn., عَمْدَةٌ *'amda* s. f.; إِعْتِمَادٌ *e'timàd* s. m.; digne de confiance, عَمْدَةٌ عليه *'amda 'alih*. — en qqn., مُعَوَّل *mo'oūōūel*: on ne peut pas avoir confiance en lui, لَيْسَ عليه مُعَوَّل *leisa 'alih mo'aōūōūel* (Kazimirski). — que l'on a en qqn., امان *amàn* s. m. (lang. de tous pays); il a confiance en lui, عنده الامان به *'andou làmàn bih*; avoir confiance en qqn., أَمِنَ *àmen*, av. ب de la pers. (lang. en gén.); il a confiance en moi, يامن بى *iàmen bìia* (lang. en gén.); digne de confiance, personne de confiance, صاحب امان *ṣàḥab àmàn*; il n'y a pas de confiance à mettre en lui, ما فيه حتّى امان *mà fih ḥattà amàn* (Afrique). — Homme de confiance, قَفَّانٌ *qaffàn* (syn. امين *àmin*). — Avoir en qqn. une confiance illimitée, إِكْتَفَى *ektefà*, 8e f. de كَفَى *kefà*, aor. *i* av. ب de la pers., ثِقَةٌ *tseqa* s. f.; homme de confiance, اخو ثِقَةٍ *àkhōu tseqa*; avoir confiance en . . ., وَثِقَ *ōūtsaq*, aor. يَثِقُ impér. ثِقْ *tseq*, av. ب ou الى de la pers. ou de la ch.; avoir confiance en qqn., compter entièrement sur lui, 10e f. إِسْتَوْثَقَ *estōūtsaq*, av. من de la pers.; avoir confiance en soi, 5e f. تَوَثَّقَ *tōūetstsaq* (n. d'act. تَوَثُّقٌ *tōūetstsouq* s. m.). — Avoir pleine confiance en qqn., وَاكَلَ *ōūàkel*, 3e f. de وَكَلَ *ōūkel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاكَلَةٌ *mōūàkela* s. f.); placer sa confiance en qqn., 5e f. تَوَكَّلَ *tōūekkel*, av. على de la pers. (n. d'act. تَوَكُّلٌ *tōūekkoul* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : sois sage et mets ta confiance en Dieu, اعقل و توكّل على الله *a'aqel ōū tōūekkel 'alallah*. ‖ Qui a confiance en soi (guerrier etc.), مُدِلٌّ *modell*. — سَكَاكَةٌ *sokàka*., Crédit dont on jouit. قُرْبَةٌ *qorba* s. f. Voir *Crédit.* Voir *Confiant, Confier, se Fier* etc.

CONFIANT, adj. ‖ Qui a confiance en qqn., مُتَأَمِّنٌ *moteammen*, fém. ة, plur. ون et ين av. ب de la pers. (lang. en gén.); مُسْتَأْمِنٌ *mostàmen*, fém. ة, plur. ون et ين. — Plus confiant, أَحْوَطُ *aḥōūath*, fém. حَوْطَاءُ *ḥaōūthà'*, plur. حُوطٌ *ḥouth*. — en Dieu, مُسَلِّمٌ *mosellem*, fém. ة, plur. ون et ين. — وَاثِقٌ *ōūàtseq*, fém. ة. — مُتَّكِلٌ *mottekel*, fém. ة, plur. ين et مُتَوَكِّلٌ *motōūekkel*, fém. ة, av. على de la pers. (lang. en gén.). Ferme, fort. رَبِيط الجاش *rebìth el djàch* (Kazimirski). Voir *Ferme, Fort.* Présomptueux. Voir ce mot.

CONFIDEMMENT, adv. سرًا *serran* adv. «secrètement» et بالسِّرّ *besserr* (lang. en gén.). Avec confiance. Traduire par ces mots.

CONFIDENCE, s. f. مُسَارَّةٌ *mosàrra* s. f. (rac. سَارَّ *sàrr* «confier un secret à qqn.»). — Confidence réciproque, تَسَارُرٌ *tesàrour* (rac. تَسَارَرَ *tesàrer* «se confier mutuellement qqch.»). — نِمَاسٌ *nemàs* s. m.; mettre qqn. dans la confidence de . . . نَامَسَ *nàmes*, 3e f. de نَمَسَ *nemes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. Voir *Communiquer, Confier, Secret.*

CONFIDENT, s. m. مُؤْنِسٌ *mōūnes* s. m. — pour qui on n'a pas de secrets. مُحْرَمٌ *moḥrem* s. m., plur. مَحَارِمُ *meḥàrem* proprement «celui qui peut entrer dans le harem». — صاحب السِّرّ *ṣàḥeb esserr* «qui possède le secret» (lang. en gén.) : c'est mon confident, هو صاحب سرّى *hōūa ṣàḥab serrì* «il a mon secret». — نَجِيٌّ *nedjì* s. m.; prendre pour confident, إِنْتَجَا *entadjà*, 8e f. de نَجَا *nedjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — نَامُوسٌ *nàmoūs* s. m., plur. نَوَامِيسُ *nōūàmis*; مُنَامِسٌ *monàmes*, fém. ة, plur. ين et ون (rac. نمس *nemes* «dire à qqn. un secret»). Voir *Secret.*

CONFIDENTIEL, adj. سرّيّ *serrì*, fém. ة (rac. سرّ *serr* «secret») lang. en gén. Voir *Caché, Occulte, Secret.*

CONFIDENTIELLEMENT, adv. سرًا *serran* adv. «en secret» (lang. en gén.). — بالسِّرّ *besserr* (lang. en gén.). Voir *en Secret, Secrètement.*

CONFIER, v. a. 1° Confier qqch. à qqn., أَمَّنَ *ammen*, 2e f. de أَمِنَ *àmen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — أَجْرَى *adjra*, 4e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. الى de la pers. — ses affaires à qqn., صَرَّفَ *ṣarraf* 2e f. de صَرَفَ *ṣaraf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى des affaires (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrìf* s. m.). — une affaire à qqn., فَوَّضَ *fōūaōūadh*, 2e f. de فَاضَ *fadh*, aor. *o*, av. الى de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَفْوِيضٌ *tafōūìdh* s. m.). — des affaires, une gestion à qqn., كَفَّلَ *keffel*, 2e f. de كَفَلَ *kefel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَكْفِيلٌ *tekfil* s. m.). — confié à qqn., à ses soins, مَنُوطٌ *manōūth*. — un dépôt à qqn., أَوْدَعَ *aoudà'*, 4e f. de وَدَعَ *ōūda'*, av. acc. de la ch. et عند *'and* de la pers.; confié, مُوَدَعٌ *mōūadda'*, fém. ة. — une affaire à qqn., وَكَلَ *ōūkel*, av. الى de la pers. et acc. de la ch.; charger qqn. de . . ., 2e f. وَكَّلَ *ōūekkel*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. de tous pays); confié à un autre, مَوْكُولٌ *mōūkōūl*, fém. ة; celui à qui on a confié une affaire, مُتَوَكِّلٌ *motōūekkel*, av. ب de la ch. (lang. de tous pays). — Confier qqch. à qqn. (par testament), أَوْصَى *aōūṣa*, 4e f. de وَصَى *ōūṣa*, av. ب de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.); ex. : il l'avait confié à un habitant d'Alger, اوصى بها لرجل من اهل الجزائر (Ibn Batouta). Voir *Charger.* — 2° v. réfl. Se confier, s'en remettre à . . ., أَمِنَ *àmen*, aor. *a*, av. على ou ب de la pers. (n. d'act. أَمَانٌ *amàn* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 2e f. أَمَّنَ *ammen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْمِينٌ *tàmin* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 5e f. تَأَمَّنَ *taammen*, av. على de la pers. (lang. en gén.); 10e f. إِسْتَأْمَنَ *estàmen*, av. acc. de la pers. — إِعْتَمَدَ *e'temed*, 8e f. de عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. على de la pers.

(n. d'act. إِعْتِمَادٌ *e'timàd* s. m.); qui se confie à qqn., مُعْتَمِدٌ *mo'temed*, fém. ة, plur. ينَ et ونَ av. على de la pers. (lang. en gén.). — إِسْتَوْثَقَ *estoūtsaq*, 10e f. de وَثَقَ *oūtsaq*, av. من de la pers. — وَكَلَ *oūkel*, av. ب ou على de la pers.; 4e f. أَوْكَلَ *aoūkel*, av. ب de la pers. 5e f. تَوَكَّلَ *toūekkel*, av. على, us. dans le lang. en gén.; 8e f. اِتَّكَلَ *ettekel*, av. على de la pers. (n. d'act. اِتِّكَالٌ *ettikàl* s. m.), us. dans le lang. en gén.; qui se confie, qui se fie à qqn., مُتَوَكِّلٌ *motoūekkel*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ av. على de la pers. (lang. en gén.) et مُتَّكِلٌ *mottekel*, fém. ة, plur. ينَ, av. على de la pers. (lang. en gén.). Voir *Confiance, Fier, Remettre* etc.

CONFIGURATION, s. f. صُورَةٌ *sōūra* s. f., plur. صُوَرٌ *sōūr* (lang. en gén.). — تَصْوِيرَةٌ *tasōūira* s. f., plur. تَصَاوِيرُ *tesàoūir* (lang. en gén.). Voir *Aspect, Configurer, Forme.*

CONFIGURER, v. a. صَوَّرَ *sōūoūar*, 2e f. de صَارَ *sàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْوِيرٌ *tasōūir* s. f.); configuré, مُصَوَّرٌ *mosaoūoūar*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Figurer, Former.*

CONFINEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

CONFINER, v. a. ‖ 1° Toucher aux confins d'un pays etc., جَاوَرَ *djàoūer*, 3e f. de جَارَ *djàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُجَاوَرَةٌ *modjàoūra* s. f.), us. dans le lang. en gén. — تَاخَمَ *tàkhem*, 3e f. de تَخَمَ *tekhem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُتَاخَمَةٌ *motàkhema* s. f.). — اِتَّصَلَ *ettesal*, 8e f. de وَصَلَ *oūsal*, av. ب du pays etc. (n. d'act. اِتِّصَالٌ *ettiṣàl* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Borner, Limiter, Limitrophe.* ‖ 2° Reléguer qqn. qquepart, تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la pers., av. في du lieu (n. d'act. تِرْكَانٌ *terkàn* s. m.), us. dans le lang. en gén. — حَذَفَ *hedef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى du lieu (n. d'act. حَذْفٌ *hadf* s. m.) (Levant). — Retenir qqn. qquepart, قَصَرَ *qeṣar*, av. acc. de la pers.; confiné, مَقْصُورٌ *maqṣōūr*, fém. ة. — حَبَرَ *heber*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — نَفَى *nefa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. av. الى du lieu (lang. en gén.) (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m.); confiné, banni, exilé, مَنْفِيٌّ *menfi*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Abandonner, Bannir, Emprisonner, Exiler, Laisser, Reléguer, Retenir* etc. ‖ 3° v. réfl. Se confiner qquepart, بَعِدَ *ba'ad*, aor. *a*, av. الى du lieu (lang. en gén.); 8e f. اِبْتَعَدَ *ebte'ad* (n. d'act. اِبْتِعَادٌ *ebte'àd* s. m.). — S'isoler qquepart, اِنْفَرَدَ *enfered*, 7e f. de فَرَدَ *fered*, (n. d'act. اِنْفِرَادٌ *enferàd* s. m.). Voir *Écart, s'Isoler, se Retirer.*

CONFINITÉ, s. f. De deux pays, مُجَاوَرَةٌ *modjàoūra* s. f. (lang. en gén.).

CONFINS, s. m. plur. تُخُومٌ *tokhōm* s. m., plur. تُخُومٌ *tokhōūm*. — Limite extrême, ثَغْرٌ *tsaghr* s. m.; مَثْغَرٌ *matsghar* s. m., plur. مَثَاغِرُ *metsàgher*. — حَدٌّ *hadd* s. m., plur. حُدُودٌ *hodōūd* (lang. en gén.). — رَسْمٌ *resm* s. m., plur. رُسُومٌ *rosōūm* (Algérie). — أَطْرَافٌ *alhràf* s. m. plur. (lang. en gén.); les confins de la terre, أَطْرَافُ الارض *alhràf el ardh* (lang. en gén.). — أَقْطَارٌ *aqthàr* s. m. plur.: les confins de la terre, أَقْطَارُ الارض *aqthàr el ardh*. — أَكَارِعُ *akàre'* s. m. plur.; les confins de la terre, أَكَارِعُ الارض *akàre' el ardh*. Voir *Borne, Extrémité, Frontière, Limite.*

CONFIRE, v. a. رَبَّى *rebba*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *terbia* s. f.); confit. مُرَبَّى *merebba* (Levant). — dans du vinaigre, خَلَّلَ *khallel*, 2e f. de خَلَّ *khall*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيلٌ *takhlil* s. m.); confit. مُخَلَّلٌ *makhallel* (lang. en gén.). — dans du vinaigre, مَقَّرَ *meqar*, aor. *o*, av. acc. — Fruits confits, مُرَكَّبٌ *morekkeb* s. m. (Afrique). — Faire confire, صَيَّرَ *ṣiiar*, 2e f. de صَارَ *sàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du vinaigre etc.: ex.: on les fait confire dans du vinaigre, يصيرونها فى الخلّ (Ibn Batouta).

CONFIRMATEUR, s. m. مُقَرِّرٌ *moqarrer*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.). Voir *Confirmer.*

CONFIRMATIF, adj. مُثَبِّتٌ *motsebbet* «qui fixe, qui établit solidement», fém. ة (lang. en gén.). — مُحَقِّقٌ *mohaqqeq* «qui constate, qui affirme», fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.). — مُقَرِّرٌ *moqarrer* «qui confirme», fém. ة (lang. en gén.). Voir *Confirmer.*

CONFIRMATION, s. f. ‖ 1° D'une nouvelle, d'un acte etc., تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m. (lang. en gén.). — تَحْقِيقٌ *tahqiq* s. m. (lang. en gén.). — تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m. (lang. en gén.); ex.: cette nouvelle n'a pas besoin de confirmation, هذا الخبر لا يحتاج تقرير *hadelkhebar là iehtàdj taqrir*. Voir les noms d'act. du verbe *Confirmer.* ‖ 2° Sacrement de l'église, تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m. — سرّ الميرون *serr el mirōūn* (Levant). ‖ Terme de rhétorique, إِثْبَاتٌ *etsbàt* s. m. (lang. en gén.). Voir *Confirmer.*

CONFIRMER, v. a. ‖ 1° Rendre ferme, ثَبَّتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *tsebet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَثْبَتَ *etsbet*, av. acc. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbàt* s. m.); confirmé, مُثَبَّتٌ *motsebbet*, fém. ة (lang. en gén.); confirmé, مَثْبُوتٌ *metsbōūt*, fém. ة (lang. en gén.). — صَحَّحَ *sahhah*, 2e f. de صَحَّ *sahh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *tashih* s. m.), us. dans le lang. en gén.; confirmé, مُصَحَّحٌ *mosahhah*, fém. ة (lang. en gén.). — قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَقَرَّ *aqarr*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَارٌ *iqràr* s. m.); confirmé, مُقَرَّرٌ *moqarrar*, fém. ة (lang. en gén.). — وَكَدَ *oūekked*, 2e f. de وَكَدَ *oūked*, av. acc. (n. d'act. تَأْكِيدٌ *tàkid* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَوْكَدَ *aoūked*, av. acc. (n. d'act. إِيكَادٌ *ikàd* s. m.); confirmé, مُوَكَّدٌ *moūekked*, fém. ة (lang. en gén.); confirmé, مُتَوَكِّدٌ *motoūekked*, fém. ة, plur. ينَ et ونَ. ‖ 2° Prouver, donner des preuves, ثَبَتَ *tsebbet*, av. acc. (lang. en gén.) (voir ci-dessus). — حَقَّقَ *haqqaq*, 2e f. de حَقَّ *haqq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْقِيقٌ *tahqiq* s. m.), us. dans le lang. en gén.; confirmé, مُحَقَّقٌ *mohaqqaq*, fém. ة. — قَوَّى *qōūoūa*, 2e f. de قَوَى *qōūà*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.), proprement «donner de la force à . . .»; ex.: ceci confirme l'opinion d'après laquelle, هذا يقوّى القولَ بان *hèdà iqaōūoūi el qoul bian*. Voir *Prouver* etc. ‖ Confirmer une lettre, قَرَّرَ *qarrar*, av. acc. de la lettre (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Confirmer le sacrement, ثَبَّتَ *tsebbet* (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.) (lang. en gén.). — ميرن *miren* (Levant). ‖ v. réfl. Se confirmer, être confirmé (bruit, nouvelle), ثَبَتَ *tsebet* (lang. en gén.); la nouvelle s'est confirmée d'après laquelle, ثبت الخبر بان *tsebet el khebar bian*. — تَحَقَّقَ *tehaqqaq*, 5e f. de حَقَّ *haqq* (n. d'act. تَحَقُّقٌ *tehaqqouq* s. m.) (lang. en gén.); ex.: la nouvelle s'est confirmée, تَحَقَّقَ الخبر *tehaqqaq el khebar*. — صَحَّ *sahh*, aor. *a* (n. d'act. صِحَّةٌ *sehha* s. f.) (lang. d'Afrique); 5e f. تَصَحَّحَ *tesahhah* (n. d'act. تَصَحُّحٌ *tesahhouh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique.

CONFISCATION, s. f. ضَبْطٌ *dhabth* s. m.; des biens, ضبط الاموال *dhabth el amōūàl*. Voir *Confisquer.*

CONFISERIE, s. f. حانوت الحلوانى *hànoūt el halōūàni* «magasin du confiseur» (Afrique). Voir *Boutique.*

CONFISEUR, s. m. حَلْوَانِىٌّ *halōūàni* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. حَلَوة *halōūa* «douceur»). — حَلَاوَاتِى *helitōūàti* s. m., plur. (rac. حلاوات *helitōūàt* «douceurs»).

CONFISQUER, v. a. قَبَضَ *qabadh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبْضٌ *qabdh* s. m.); être confisqué, 7e f. اِنْقَبَضَ *enqebadh* (n. d'act. اِنْقِبَاضٌ *enqebàdh* s. m.) (Afrique). Voir *Prendre, Saisir.*

CONFIT, part. passé. Fruit etc., مُرَبَّبٌ *morebbeb*. — مُرَكَّبٌ *morekkeb* (Afrique). — Macéré, مُنْقَعٌ *monaqa'*, fém. ة. — Fruits confits, نَقْلٌ *naql* s. m. (Afrique).

CONFITURE, s. f. حُلْوَ *ḥolōū* s. m. «douceur» (Levant). — مُرَبَّيَات *morebbeyàt* s. f. plur. (Levant). — مَعْجُون *ma'djōun* s. m., plur. مَعَاجِين *ma'àdjin* (Afrique); confiture de cerises, معجون حبّ الملوك *ma'djōun ḥabb el melōuk* (Afrique).

CONFLAGRATION, s. f. أَجَّة *adjdja* s. f., plur. إِجَاج *idjàdj* (rac. أجّ *edjdj* «brûler») au pr. et au fig. — حَرِيقَة *ḥeriqa* s. f., plur. حَرَايِق *ḥeràiq* (lang. en gén.) (rac. حرق *ḥeraq* «brûler»); إِحْتِرَاق *eḥteràq* s. m. Voir *Bouleversement, Embrasement* etc.

CONFLIT, s. m. شِقَاق *cheqàq* s. m. (Levant). — Choc, rencontre, وَقِيعَة *ōūqi'a* s. f., plur. وَقَايِع *ōūqàia'*. Voir *Choc, Contestation, Rencontre* etc.

CONFLUENT, s. m. Point de réunion, مَجْمَع *medjma'* s. m., plur. مَجَامِع *medjàmi'* (lang. en gén.); confluent des deux fleuves مجمع النّهرين *medjma' enmahrin* (rac. جمع *djema'* «réunir»). — مُلَاقَاة *molàqà* s. f. (lang. en gén.); مُلْتَقَى *molteqa* s. m. (lang. en gén.) (rac. لقى *leqa* «rencontrer»).

CONFLUER, v. n. Se joindre (en parl. de plusieurs cours d'eau), ثَابَ *tsàb*, aor. *o* (n. d'act. ثَوْب *tsōūb* s. m.). — إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a* (n. d'act. إِجْتِمَاع *edjtimà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِلْتَقَى *elteqa*, 8e f. de لَقَى *leqà*, aor. *a* (n. d'act. إِلْتِقَا *elteqà* s. m.), us. dans le lang. en gén.

CONFONDRE, v. a. | 1° Réunir pêle-mêle, بَرْقَشَ *barqach*, av. acc. (n. d'act. بَرْقَشَة *barqecha* s. f.). — خَلَّطَ *ẖallaṭ*, 2e f. de خَلَطَ *ẖalaṭ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيط *taẖlīlṭ* s. m.) (lang. en gén.); confondu, مُخَلَّط *moẖallaṭ*, fém. ة (lang. en gén.). — (surtout plusieurs liquides), سَوَّطَ *sōūōūaṭ*, 2e f. de سَاطَ *sàṭ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيط *tasōūīṭ* s. m.). — Brouiller, شَابَ *chàb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شِيَاب *chiàb* s. m.). — ضَغْثَ *dẖeghats*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضَغْث *dẖaghts* s. m.). Voir *Brouiller, Mêler.* ‖ 2° Unir, identifier. Voir ces verbes. ‖ 3° Atterrer, أَخْجَلَ *aẖdjel*, 4e f. de خَجِلَ *ẖedjel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِخْجَال *eẖdjàl* s. m.). — Faire échouer, خَزَى *ẖeza*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَخْزَى *aẖza*, av. acc. — Être confondu, atterré, تَخَبَّلَ *teẖabbel*, 5e f. de خَبَلَ *ẖebel*, aor. *i* (n. d'act. تَخَبُّل *teẖabboul* s. m.). Voir *Atterrer, Embarrasser* etc. ‖ v. réfl. Se confondre, être mêlé, تَخَلَّطَ *teẖallaṭ*, 5e f. de خَلَطَ *ẖalaṭ* (lang. en gén.). — تَشَاجَبَ *techàdjeb*, 6e f. de شَجَبَ *chedjeb*, aor. *o* (n. d'act. تَشَاجُب *techàdjōūb* s. m.). — En parl. de liquides, إِمْذَقَرَّ *emdeqarr*, 4e f. de مَذْقَرَ *maḏqar* (n. d'act. إِمْذِقْرَار *emdiqràr* s. m.). — En parl. des ténèbres, مَلِدَ *meled*, aor. *a* (n. d'act. مَلَد *meled* s. m.). — En parl. des hommes en foule, تَهَوَّشَ *tchōūōūech*, 5e f. de هَاشَ *hàch*, aor. *o* (n. d'act. تَهَوُّش *tehaōūōūch* s. m.). ‖ Se confondre en excuses auprès de qqn., تَلَكَّأَ *telekkà*, 5e f. de لَكَأَ *lekà*, aor. *a*, av. على de la pers. Voir *Excuser.* ‖ Se confondre facilement avec un autre, être facile à confondre à cause de l'analogie, تَشَابَهَ *techàbeh*, 6e f. de شَبَهَ *chebeh* (lang. en gén.). Voir *s'Humilier, être Interdit, se Tromper* etc.

CONFORMATEUR, s. m. قَالِب *qàleb* s. m., plur. قَوَالِب *qōūàleb* «moule» (lang. en gén.).

CONFORMATION, s. f. ‖ Belle conformation du corps, بَسْطَة *baseṭa* s. f. — d'un corps qque, تَرْكِيب *terkib* s. m. — صُورَة *ṣōūra* s. f. (lang. en gén.). Voir *Conformer, Forme.*

CONFORME, adj. ‖ Semblable, مُطَابِق *moṭàbeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُوَافِق *mōūàfeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُنَاسِب *monàseb*, fém. (lang. en gén.). — Plus conforme, أَوْفَق *aōūfaq* (lang. en gén.). ‖ Convenable, مُنَاسِب *monàseb*, fém. ة, plur. ين; plus conforme à . . ., أَنْسَب *enseb*, fém. نَسْبَاء *nesbà*, plur. أَنْسَب *nosob*. — مُوَافِق *mōūàfeq*, fém. ة (lang. en gén.). — Conforme à la loi, قانونِيّ *qànōūni*, fém. ة (lang. en gén.). — aux règlements, régulier, قِيَاسِيّ *qiàsi*. Voir *Convenable, Semblable.*

CONFORMÉMENT, adv. حَسْبَ *ḥesb*; حَسْبَمَا *ḥasbouma*; على حسب *'alà ḥesb*; conformément à la loi, على حسب الشّريعة *'alà ḥesb echcheri'a* (lang. en gén.). — مُقْتَضَى *moqtaḍan* adv.; بمقتضى *bimoqtaḍa* et على مُقْتَضَى *'alà moqtaḍa*; conformément aux usages, على مقتضى العوايد *'alà' moqtaḍàt 'aōūàïd*. — بِمُوجِب *bi mōūdjeb* (lang. en gén.). — نَحْو *naḥōū*. Voir *d'Après, Comme, Selon, Suivant* etc.

CONFORMER, v. a. 1° Donner la forme à . . . Voir *Former.* 2° Rendre conforme, طَابَقَ *ṭhàbaq*, 3e f. de طَبَقَ *ṭhebaq*, aor. *i*, av. acc. et على (n. d'act. مُطَابَقَة *moṭhàbeqa* s. f.) (lang. en gén.). — وَفَّقَ *ōūaffaq*, 2e f. de وَفَقَ *ōūfaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيق *taōūfiq* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَوْفَقَ *aōūfaq*, av. acc. (n. d'act. إِيفَاق *ifàq* s. m.). Voir *Adapter, Ajuster.* ‖ 3° v. réfl. Se conformer, se conformer à . . ., إِمْتَثَلَ *emteṯsel*, 8e f. de مَثَلَ *meṯsel*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِثَال *emtiṯsàl* s. m.); ex. : il se conforma à ce qui lui avait été ordonné, فَإِمْتَثَلَ ما أَمَرَ بِهِ *famteṯsel mà amer bih*. — تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc., us. dans le lang. en gén., proprement «suivre». — Se conformer à qqch., ou aux désirs de qqn. etc., وَافَقَ *ōūàfaq*, 3e f. de وَفَقَ *ōūfaq*, av. acc. de le ch. ou av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَة *mōūàfeqa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — تَنَاجَزَ *tenàdjez*, 6e f. de نَجَزَ *nedjez*, av. ب de la ch. Voir *se Soumettre, Obéir, Obtempérer.*

CONFORMITÉ, s. f. مُطَابَقَة *moṭhàbeqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — مُوَافَقَة *mōūàfeqa* s. f. (lang. en gén.). ‖ Voir *Soumission* etc.

CONFORT, s. m. Voir *Assistance, Bien-être, Secours.*

CONFORTABLE, adj. En parl. d'une existence aisée, رَابِغ *ràbegẖ* (rac. رَبَغَ *rebagẖ* «mener une vie aisée»). — أَغْوَل *aghōūel*; غَوَّل *ghōūōūel*. Voir *Aisé, Bien-être.*

CONFORTATIF, adj. مُقَوِّي *moqaōūōūi* «qui fortifie», fém. et plur. ة (lang. en gén.).

CONFORTABLEMENT, adv. بالوسع *belōūsa'* (lang. en gén.). Voir *Aisément, Largement* etc.

CONFORTATION, s. f. تَقْوِيَة *taqōūiia* s. f. (lang. en gén.). Voir *Conforter.*

CONFORTER, v. a. قَوَّى *qoūōūa*, 2e f. de قَوَى *qōūa*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيَة *teqōūiia* s. f.), us. dans le lang. en gén. Voir *Fortifier, Réconforter.*

CONFRATERNEL, adj. أَخَوِيّ *aẖaōūi*, fém. ة (lang. en gén.).

CONFRATERNITÉ, s. f. صُحْبَة *ṣoḥba* s. f. (lang. en gén.). — مُوَاخَاة *mōūàẖà* s. f. «liens entre frères» (lang. en gén.).

CONFRÈRE, s. m. أَخ *àẖ* pour اخو *aẖōū* s. m., duel أَخَوَان *aẖōūàni*, plur. أَخَوَن *aẖōūn* et إِخْوَان *eẖōūàn* (lang. en gén.). — Compagnon de travail, زَمِيل *zemil* s. m., plur. زُمَلَاء *zomelà*. — Compagnon, صَاحِب *ṣàḥeb* s. m., plur. أَصْحَاب *aṣḥàb* (lang. en gén.).

CONFRÉRIE, s. f. أَخَوِيَّة *aẖōūiia* s. f. (rac. اخو *aẖōū* «frère»). — La confrérie de sidi Abdelkader, إِخْوَان سيدى عبدالقادر *eẖōūàn sidi 'abdelkader*.

CONFRONTATION, s. f. مُقَابَلَة *moqàbela* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Confronter.*

CONFRONTER, v. a. ‖ 1° Mettre plusieurs personnes en présence, قَابَلَ *qàbel*, 3e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. des pers. (n. d'act. مُقَابَلَة *moqàbela* s. f.), us. dans le lang. en gén. Voir *Mettre*

en présence, Réunir. ‖ 2° Collationner des textes etc., عَارَضَ *'àradh*, 3e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de l'un et ب de l'autre (n. d'act. مُعَارَضَةٌ *mo'àredha* s. f. — قَابَلَ *qàbel* (voir le précédent) (lang. en gén.). Voir *Comparer* etc.

CONFUS, adj. 1° Confondu, réuni, مَجْمُوعٌ *medjmoū'*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Réunir.* ‖ 2° Obscur, embrouillé. Être confus (nouvelle etc.), حَكَلَ *hekel;* 8e f. إِحْتَكَلَ *ehtekel* (n. d'act. إِحْتِكَالٌ *ehtekàl* s. m.). — Confus, vague, douteux (nouvelle etc.), بغير تَحْقِيق *beghir tahqiq* «sans certitude» (lang. en gén.). — Confus, douteux, incertain (affaire etc.), رَايِبٌ *ràib* (rac. رَابَ *ràb* «jeter dans le doute»). Voir *Douteux, Vague* etc. ‖ 3° Indistinct, confondu (de toute chose), مَخْلُوطٌ *makhlōūth* «mêlé, brouillé», fém. ة (lang. en gén.). — En désordre, troublé, دَغْمِرِيٌّ *daghmeri*. — Être confus, embrouillé (affaire), إِرْتَتَى *ertetsà*, 8e f. de رَتَا *retsà*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِتَا *ertitsà* s. m.). — En désordre (foule etc.), أَرْعَنُ *ar'an*, plur. رُعْنٌ *ro'on*. — Être confus, mêlé, indistinct (voix, cris etc.), إِلْتَجَّ *elteddjà*, 8e f. de لَجَّ *ledjdj* (n. d'act. إِلْتِجَاجٌ *elteddjàdj* s. m.). — Confus, en désordre, هَمْرَجَ *hetshàts*. — Être confus, en désordre, هَمْرَجَ *hemredj* (n. d'act. هَمْرَجَةٌ *hemredja* s. f.). — Confus, en désordre, مُشَوَّشٌ *mochōūōūech*, fém. ة (Syrie). Voir *Brouillé, Indistinct, Mêlé.* 4° Honteux, خَجْلَانُ *khedjlàn*, fém. ة (Levant). — خِجْزْيَانُ *khezià*n, fém. ة (Levant). — مُسْتَحِي *mostehi*, fém. ة (lang. en gén.); être confus, avoir honte, إِسْتَحَى *estehà*, 10e f. de حَيَّ *hei* (lang. en gén.). — Être confus, honteux, إِقْرَنْصَعَ *eqransa'*, 3e f. de قَرْصَعَ *qarsa'* (n. d'act. إِقْرِنْصَاعٌ *eqrensà'* s. m.). Voir *Honteux, Timide.* ‖ 5° Embarrassé, troublé, مُخْتَبِلٌ *mokhabbel*, fém. ة; ex. : il demeure tout confus, وقع فى خنفه *ōūqa' fi khanfou*. Voir le précédent.

CONFUSÉMENT, adv. D'une manière confuse, بلا نظام *belà nedhàm* «sans ordre». — بلا ترتيب *belà tertib* «sans ordre» (lang. en gén.). — من غير تحقيق *men ghir tahqiq* «sans certitude» (lang. en gén.). — من غير تأكيد *men ghir tàkid* «sans certitude». Traduire par «avec confusion, avec désordre» ou par «sans ordre».

CONFUSION, s. f. ‖ 1° Confusion des langues, بَلْبَلَةٌ *belbela* s. f.; être en confusion (discours, paroles etc.), تَبَلْبَلَ *tebelbel*, 2e f. de بَلْبَلَ *belbel* (n. d'act. تَبَلْبِيلٌ *tebelbīl* s. m.). — Désordre, بُوغَا *bōūghà* s. f. — Trouble, désordre, بُوكَا *bōūkà* s. f.; بِيصٌ *bīs* s. m. — Mélange confus, خَبْصَةٌ *khabsa* s. f.; تَخْبِيصٌ *takhbīs* s. m. (rac. خَبَصَ *khebas* et 2e f. «mêler, brouiller»). — Trouble, désordre, imbroglio, خِلَاطٌ *khelàth* s. m. (lang. en gén.); إِخْتِلَاطٌ *ekhtelàth* s. m. — Désordre, دُولُولٌ *dōūlōūl* s. m., plur. دَالِيلُ *dàlil*. — Imbroglio, désordre, مَرْجُوسَةٌ *merdjōūsa* s. f., plur. مَرَاجِيسُ *meràdjis*. — Désordre, مَرْغُوسَةٌ *merghōūsa* s. f. — Tumulte, désordre, عَوْمَرَةٌ *'aōūmera* s. f. — Désordre, مَجْمَجَةٌ *medjmedja* s. f. — Désarroi, désordre, الهَرْجُ والمَرْجُ *el herdjōūel merdj*. — Désordre, هَتْسَلَةٌ *hetsmela* s. f. — Désordre, pêle-mêle, هَمْشَةٌ *hemcha* s. f. (rac. هَمَشَ *hemech* «ramasser, réunir»). — Être en confusion, en désordre, هَتْهَتَ *hetshets* (n. d'act. هَتْهَتَةٌ *hetshetsa* s. f.). — dans les paroles, هَنْبَتَةٌ *henbetsa* s. f. — désordre, هَوْشَةٌ *haōūcha* s. f., plur. ات (rac. هَوِشَ *hōūech* «être agité»). — Être dans la confusion, en désordre, تَوَشْوَشَ *tōūechōūech*, 2e f. de وَشْوَشَ *ōūechōūech* (n. d'act. تَوَشْوِيشٌ *tōūechōūich* s. m.). Voir *Désordre, Trouble* etc. ‖ 2° Honte, embarras, خِجَالَةٌ *khedjàla* s. f. — خِزْيَةٌ *khezia* s. f. Voir *Honte, Timidité.* ‖ 3° Doute (dans l'esprit à la suite d'un discours, de paroles indistinctes), لَبْسٌ *lebs* s. m.; لِبَاسٌ *lebàs* s. m.; إِلْتِبَاسٌ *eltebàs* s. m.). Voir *Ambiguïté* etc. Voir *Confus* etc.

CONGÉ, s. m. Permission, autorisation, إِذْنٌ *eden* s. m. (lang. en gén.); donner congé à qqn. pour . . ., أَذِنَ *adeն*, aor. *a*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.); demander un congé à qqn., 10e f. إِسْتَأْذَنَ *estàdeն*, av. acc. de la pers. et فى du motif (lang. en gén.); demande de congé, إِسْتِئْذَانٌ *estidàn* s. m. — Congé, vacances, temps de chômage, بَطَالَةٌ *bethàla* s. f. (lang. en gén.). — Permission, إِجَازَةٌ *idjàza* s. f. (rac. أَجَازَ *adjàz* «permettre») (Levant). — سَرَاحٌ *seràh* s. m. (lang. d'Afrique); تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m., plur. تَسَارِيحُ *tesàrih* (lang. d'Afrique); donner un congé à qqn., سَرَّحَ *serreh*, 2e f. de سَرَحَ *sereh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); qui a un congé, une permission, مُسَرَّحٌ *moserreh*, fém. ة, plur. ين (lang. d'Afrique). Ce mot s'emploie aussi pour exprimer le congé donné à qqn. quand on le renvoie. — Prendre congé de qqn. et se retirer, سَرَّحَ *serreh*, av. من de la pers. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Congé que l'on prend en s'éloignant de qqn., إِنْصِرَافٌ *enserràf* s. m., us. dans le lang. d'Afrique. — Prendre congé de qqn. en le saluant, وَادَعَ *ouàda'*, 3e f. de وَدَعَ *ōūda'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَادَعَةٌ *mouàde'a* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Deux jours de congé, يومين تسريح *ioūméin tesrih* (lang. d'Afrique). Donner congé à un locataire, نَبَّهَ *nebbeh*, 2e f. de نَبَهَ *nebeh*, av. على de la pers. (n. d'act. تَنْبِيهٌ *tenbih* s. m.), us. dans le lang. en gén., proprement «avertir». Voir *Autorisation, Congédier, Permission* etc.

CONGÉDIEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Congédier.*

CONGÉDIER, v. a. ‖ 1° Délivrer un congé, une permission à . . ., سَرَّحَ *serreh*, 2e f. de سَرَحَ *sereh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَسْرَحَ *esreh*, av. acc. (n. d'act. إِسْرَاحٌ *esràh* s. m.); congédié, مُسَرَّحٌ *moserreh*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); congédié, مَسْرُوحٌ *mesrōūh*, fém. ة (lang. en gén.). — أَذِنَ *adeն*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et بِالْإِنْصِرَافِ *bel inserràf*; c.-à-d. «autoriser à partir». — صَرَفَ *saref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَرْفٌ *sarf* s. m.); 2e f. صَرَّفَ *sarraf*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيفٌ *tasrif* s. m.), et 4e f. أَصْرَفَ *asraf*, av. acc. (lang. en gén.); être congédié, 7e f. إِنْصَرَفَ *enseraf* (n. d'act. إِنْصِرَافٌ *enserràf* s. m.) (lang. en gén.). — Être congédié, أَصْعَدَ *as'ad*, 4e f. de صَعِدَ *sa'ad*, aor. *a* (n. d'act. إِصْعَادٌ *es'àd* s. m.). — Congédier, lâcher, طَلَّقَ *thelaq*, aor. *o*, av. acc. (lang. d'Afrique); congédié, laissé libre, مَطْلُوقٌ *mathlōūq*, fém. ة (lang. en gén.). ! 2° Renvoyer qqn., خَلَّا *khalla*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). — Congédier, laisser qqn. aller librement, أَرْسَلَ *ersel*, 4e f. de رَسَلَ *resel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِرْسَالٌ *ersàl* s. m.). — Renvoyer qqn., سَهَّتَ *sahhat*, 2e f. de سَحَتَ *sehat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْهِيتٌ *teshit* s. m.) (Maroc); congédié, renvoyé, مُسَهَّتٌ *mosahhat*, fém. ة, et مَسْحُوتٌ *meshōūt*, fém. ة (Maroc). Voir *Lâcher, Renvoyer.* ‖ 3° Congédier qqn. à la suite d'un entretien, lui dire adieu, وَادَعَ *ouàda'*, 3e f. de وَدَعَ *ōūda'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَادَعَةٌ *mouàde'a* s. f.), us. dans le lang. en gén. Voir *Congé.* Renvoyer un domestique, طَرَّدَ *tharrad*, 2e f. de طَرَدَ *tharad*, aor. *a*, av. acc. (lang. d'Afrique).

CONGELABLE, adj. مُنْجَمِدٌ *mendjemed*, fém. ة; يَنْجَمِد *iendjemed*. Voir *Congeler.*

CONGÉLATION, s. f. De l'eau etc., جُمُودٌ *djomōūd* s. m. (lang. en gén.). — تَجْمِيدٌ *tedjmid* s. m. «action de congeler qqch.». — إِنْجِمَادٌ *enedjmàd* s. m. «action de se congeler». — جَمْسٌ *djems* s. m. — جَنْسٌ *djens* s. m. Voir *Congeler, Geler.*

CONGELER, v. a. 1° Changer en glace, جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيدٌ *tedjmid* s. m.); 4e f. أَجْمَدَ *edjmed*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَادٌ *edjmàd* s. m.); congelé, qu'on a

changé en glace, مُجَمَّدٌ *modjemmed*, fém. ة, et مُجْمُودٌ *medjmoûd*, fém. ة. us. dans le lang. en gén.: congelé, changé en glace, جَامِدٌ *djâmed*, fém. ة (lang. en gén.). — Congelé, qui gèle (eau), جَامِسٌ *djâmes*. Voir *Geler*. 2° Figer, coaguler, جَمَّدَ *djemmed*, av. acc. (voir plus haut) (lang. en gén.). — عَقَّدَ *'aqqad*, 2e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيدٌ *ta'qîd* s. m.); congelé, figé, épaissi, مُعَقَّدٌ *mo'aqqad*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Coaguler, Épaissir, Figer*. 3° v. réfl. Se Congeler, se changer en glace, جَمَدَ *djemed*, aor. *o* (n. d'act. جُمُودٌ *djomoûd* s. m.); 3e f. اِنْجَمَدَ *endjemed* (n. d'act. اِنْجِمَادٌ *endjemâd* s. m.). Voir *Figer, Geler* etc.

CONGÉNÈRE, adj. جِنْس وَاحِد *djens wâhed*, جِنْس فَرِيد *djens ferîd* et جِنْس فَرْد *fard djens* «du même genre» (lang. en gén.). Voir *Genre*.

CONGESTIF, adj. مُنَفِّخ *monaffikh* «qui enfle», fém. ة (lang. en gén.).

CONGESTION, s. f. حَرْقَة *harqa* s. f. «feu, chaleur intense» (lang. en gén.).

CONGESTIONNER, v. a. نَفَّخَ *naffakh*, 2e f. de نَفَخَ *nefakh* «enfler», aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيخ *tenfîkh* s. m.); congestionné, مَنْفُوخ *manfoûkh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Enfler, Enflammer*.

CONGLOBER, v. a. Réunir en globe, كَوَّرَ *kowwar*, 2e f. de كَارَ *kâr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِير *tekwîr* s. m.) (lang. en gén.). — Se conglober, 5e f. du préc. تَكَوَّرَ *tekowwar* (n. d'act. تَكَوُّر *tekowwâr* s. m.) (lang. en gén.).

CONGLOMÉRATION, s. m. Voir *Agglomération*.

CONGLOMÉRER, v. a. Voir *Agglomérer*.

CONGLUTINATION, s. f. Voir les noms d'act. du suivant.

CONGLUTINER, v. a. دَبَّقَ *debbaq*, 2e f. de دَبَقَ *debaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَدْبِيق *tadbîq* s. m.); 4e f. أَدْبَقَ *adbaq*, av. acc. (n. d'act. إِدْبَاق *edbâq* s. m.); conglutiné, مَدْبُوق *madbâûq*, fém. ة. Voir *Agglutiner, Coller, Joindre* etc.

CONGLUTINEUX, adj. Voir *Gluant, Visqueux*.

CONGRATULATION, s. f. Voir *Félicitation* et les noms d'act. du suivant.

CONGRATULER, v. a. Féliciter qqn. de qqch., هَنَّأَ *hennà*, 2e f. de هَنَأَ *hena*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَهْنِئَة *tehnia* s. f.). us. dans le lang. en gén. Voir *Complimenter, Féliciter*.

CONGRÉGANISTE, s. m. Membre d'une congrégation, خَوَّان *khowân* (lang. en gén.).

CONGRÉGATION, s. f. 1° Réunion, assemblée, جَمَاعَة *djemâ'a* s. f. (lang. en gén.). — إِخْوَان *ekhwân* «confrères». Voir *Assemblée, Confrérie, Réunion*.

CONGRÈS, s. m. Assemblée de ministres, مَجْمَع وُزَرَاء *medjma' ûzarâ* (lang. en gén.). ‖ Congrès scientifique, مَجْمَع العُلَمَاء *medjma' el 'oulama* «assemblée des savants» (lang. en gén.).

CONGRESSION, s. f. Voir *Accouplement, Coït*.

CONGRU, adj. Précis, suffisant, net, كَافٍ pour كَافِيَ *kâf*, fém. ة (lang. en gén.). — لَائِق *lâïq*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Net, Précis*.

CONGRUENT, adj. Qui convient à . . . لَائِق *lâïq*, fém. ة, av. ب (lang. en gén.). — Être congruent, convenir à . . ., لَاقَ *lâq*, aor. *i*, av. ب; ceci est congruent à . . ., هٰذَا يَلِيق بِ *hâda yelîq bi* (lang. en gén.). Voir *Adapter, Convenable, Convenir*.

CONGRUITÉ, s. f. Convenance, لِيَاقَة *liâqa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Convenance*.

CONGRÛMENT, adv. D'une manière congrue, بِلِيَاقَة *beliâqa* (lang. en gén.). ‖ Pertinemment, بِمَعْرِفَة *bema'rifa* (lang. en gén.). Voir *Pertinemment, Régulièrement*.

CONIQUE, adj. مَخْرُوط *makhrouth*, fém. ة (lang. en gén.). — مُصَمَّع *mosamma'*, fém. ة.

CONJECTURAL, adj. وَهْمِيّ *ouhmi*, fém. ة. — دَهْشِيّ *dehchi*, fém. ة. Voir *Hypothétique*.

CONJECTURALEMENT, adv. وَهْمِيًّا *ouhmiïan* adv. — تَخْمِينًا *takhminan* adv.

CONJECTURE, s. f. Évaluation approximative, خِرْص *khers* s. m. — Simple opinion, دَتْس *detsts* s. m. — Simple opinion, دَهْش *dehch* s. m. — Évaluation approximative, تَخْمِين *takhmîn* s. m. — Opinion, رَجْم *redjm* s. m. — Opinion, زَعْم *za'm* s. m. (lang. en gén.); former des conjectures, تَزْاعُم *tezâ'am*, 6e f. de زَعَم *za'am*, aor. *o* (n. d'act. تَزْاعُم *tezâ'oum* s. m.). — Opinion, supposition, طَمَاسَة *themâsa* s. f. — Opinion, supposition, عَدْس *'ads* s. m. — Supposition, opinion, ظَنّ *dhann* s. m., plur. ظُنُون *dhounoun* (lang. en gén.). — Opinion, قَسْم *qesm* s. m. — Opinion, supposition, وَهْم *ouhm* s. m., plur. وُهُوم *ouhoûm* (lang. en gén.) (trac. وَهَمَ *ouhem* «supposer»). Voir *Conjecturer, Hypothèse, Opinion, Supposition*.

CONJECTURER, v. a. خَمَنَ *khemen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَمْن *khamn* s. m.); 2e f. خَمَّنَ *khammen*, av. acc. (n. d'act. تَخْمِين *takhmîn* s. m.). — رَجَمَ *redjem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَجْم *redjm* s. m.). — ظَنَّ *dhann*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou av. أَنْ, suivi d'un verbe (n. d'act. ظَنُون *dhanoûn* s. m.). us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَظَنَّ *adhann*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِظْنَان *edhnân* s. m.). — وَهَمَ *ouhem*, aor. يَهِمُ, av. فِي de la ch. (n. d'act. وَهْم *ouhm* s. m. et وَهَمَة *ouhma* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Croire, Penser, Supposer*.

CONJOINDRE, v. a. ‖ Joindre avec . . ., جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْع *djem'a* s. m.); conjoint, مَجْمُوع *medjmou'*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — قَرَنَ *qaran*, aor. *i*, av. acc. de l'une et ب de l'autre ch. (n. d'act. قَرْن *qarn* s. m.); 2e f. قَرَّنَ *qarran*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِين *taqrîn* s. m.); 4e f. أَقْرَنَ *aqran*, av. بين des choses (n. d'act. إِقْرَان *eqrân* s. m.), us. dans le lang. en gén.; conjoint, مَقْرُون *maqroûn*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — وَصَلَ *ouçel*, aor. يَصِلُ, av. acc. et ب (n. d'act. وَصْل *ouaçl* s. m.); 2e f. وَصَّلَ *ouaççal*, av. acc. (n. d'act. تَوْصِيل *taouçîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Joindre, Unir* etc.

CONJOINT, part. passé. مَقْرُون *maqroun*, fém. ة, (lang. en gén.). — مُتَّصِل *mottaçel*, fém. ة, plur. ين et ون (lang. en gén.). Voir *Attaché, Joint, Uni*. s. m. Chacun des époux. Voir *Époux, Épouse*.

CONJOINTEMENT, adv. مَعًا *ma'an* adv. (lang. en gén.). Voir *de Concert, Ensemble*.

CONJONCTIF, adj. Qui conjoint, qui unit, وَصِيلَة *ouâsila*, plur. وَصَايِل *ouçâïl*. — مَوْصُول *mouçoûl*; particule conjonctive, موصول حَرْفِيّ *mouçoûl harfi*.

CONJONCTION, s. f. Union, اِجْتِمَاع *edjtemâ'* s. m. (lang. en gén.). — اِقْتِرَان *eqterân* s. m. — وَصْل *ouaçl* s. m. Voir *Jonction, Réunion*. Terme de grammaire, حَرْف العَطْف *harf el 'athf*. ‖ Conjonction de deux astres, اِقْتِرَان *eqterân* s. m.; être en conjonction, قَرَنَ *qeran*, aor. *i* (n. d'act. قَرْن *qarn* s. m.), et 8e f. اِقْتَرَنَ *eqteran*, av. ب du deuxième astre (lang. en gén.). Voir *Jonction, Réunion*.

CONJONCTIVE, s. m. بياضة العين *biâdhet el 'aïn* «le blanc de l'œil» (lang. en gén.). — الملتحم *elmolteḥam* s. m. Voir *Œil.*

CONJONCTIVEMENT, adv. معًا *me'an.* Voir *Ensemble.*

CONJONCTIVITÉ, s. f. تنفيخ الملتحم *tenfiḳh el molteḥam* «enflure de la conjonctive».

CONJONCTURE, s. f. Circonstance, حَالَةٌ *ḥâla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Rencontre, صُدْفَةٌ *ṣadfa* s. f., plur. صُدُف *ṣodof*, (Levant). — Difficile. malheur, عَوِيصَةٌ *'awîṣa* s. f., plur. عَوَايِص *'awâïs.* — Se trouver dans une conjoncture difficile, غَدَمَ *ghedem*, aor. *o*, av. ب de la ch. — Se trouver dans des conjonctures difficiles, أَفْظَعَ *'ofdha'*, 4e f. passive de فَظَعَ *fedha'*. Voir *Circonstances, Moment, Situation.*

CONJUGAISON, s. f. ‖ Terme de grammaire. تَصْرِيفٌ *taṣrîf* s. m., plur. تَصَارِيفُ *teṣârîf* (lang. en gén.): la conjugaison du verbe, تصريف الفعل *taṣrîf elfa'l.* — N. B. On trouvera la conjugaison des différents verbes arabes à l'Introduction.

CONJUGAL, adj. تَزْوِيجِيٌّ *tezwîdjî*, fém. ة (lang. en gén.).

CONJUGALEMENT, adv. بموجب التَّزْوِيج *bimoûdjeb ettezoûîdj.*

CONJUGUER, v. a. Un verbe, صَرَّفَ *ṣarraf*, 2e f. de صَرَفَ *ṣaraf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrîf* s. m.); conjugué. مُصَرَّفٌ *moṣarraf* (lang. en gén.): qui conjugue, مُصَرِّفٌ *moṣarref*, fém. ة, plur. ون et ين (lang. en gén.), av. acc. du verbe. — Être conjugué, صُرِّفَ *ṣorref*, passif du même. ‖ Voir *Assembler, Unir.*

CONJURATEUR, s. m. Voir *Conjuré.* Qui conjure le sort (magicien), عَزَّامٌ *'azzâm* s. m. (Levant). Voir *Magicien.*

CONJURATION, s. f. Voir *Complot, Conspiration* et les n. d'act. du verbe *Conjurer.*

CONJURÉ, s. m. قَرِينٌ *ḳerîn* s. m., plur. قُرَنَاءُ *ḳorenâ.* Voir *Conjurer, Conspirateur.*

CONJURER, v. a. ‖ 1° Le sort à l'aide de philtres, عزم *'azem*, aor. *i* (n. d'act. عَزْمٌ *'azm* s. m.). ‖ 2° Projeter par complot. Voir *Comploter, Conspirer.* ‖ 3° Adjurer qqn., le prier instamment, رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.) (n. d'act. رَغْبَةٌ *raghba* s. f.); conjuré, prié instamment, مَرْغُوبٌ *marghoûb*, fém. ة (lang. en gén.); qui conjure qqn., رَاغِبٌ *râgheb*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Supplier, Prier.* ‖ 4° Détourner. Voir ce verbe.

CONJUREUR, s. m. عَزَّامٌ *'azzâm* s. m. (Levant).

CONNAISSANCE, s. f. ‖ 1° Discernement, notion, خُبْرٌ *ḫobr* s. m. (lang. en gén.); خِبْرَةٌ *ḫebra* s. f.; مَخْبَرَةٌ *maḫbera* s. f.; avoir connaissance de qqch., خَبَرَ *ḫebar*, av. ب de la ch. (lang. en gén.); prendre connaissance, 5e f. تَخَبَّرَ *teḫabbar* (n. d'act. تَخَبُّرٌ *teḫabbour* s. m.) (lang. en gén.); prendre connaissance, s'informer, 10e f. اِسْتَخْبَرَ *estaḫbar*, av. على de la ch. (n. d'act. اِسْتِخْبَارٌ *estiḫbâr* s. m.) lang. en gén.; donner connaissance de qqch. à qqn., l'en informer, 2e f. خَبَّرَ *ḫabbar*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَخْبِيرٌ *taḫbîr* s. m.), et 4e f. أَخْبَرَ *aḫbar*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِخْبَارٌ *eḫbâr* s. m.). — Connaissance certaine de qqch., زَكَانَةٌ *zekâna* s. f. (rac. زَكَنَ *zeken* «apprendre»). — Connaissance que l'on a de qqch., شِعْرٌ *che'ar* s. m., plur. أَشْعَارٌ *ach'âr* (rac. شَعَرَ *cha'ar* «savoir»). — Connaissance que l'on a de qqch., عُرْفٌ *'orf* s. m. (lang. en gén.); عِرْفَةٌ *'erfa* s. f.; مَعْرِفَةٌ *ma'refa* s. f. (lang. en gén.); connaissance de Dieu, تَعَرُّفٌ *ta'arrouf* s. m. et معرفة الله *ma'arfet allah* (lang. en gén.) (rac. عرف *'araf* «savoir, connaître»); avoir connaissance de qqch., عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عِرْفَةٌ *'erfa* s. f.) us. dans le lang. en gén. — Connaissance que l'on a de qqch., عِلْمٌ *'elm* s. m., av. ب de la ch. (lang. en gén.): il en a connaissance, عنده العلم ب *'andoul' elm bi* (lang. en gén.); avoir connaissance de qqch., عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — Connaissance parfaite d'une chose, إِلْمَامٌ *elmâm* s. m. — Donner connaissance de qqch. à qqn., مَتَّ *mett*, aor. *o*, av. الى de la pers. et ب de la ch. (ou porter qqch. à la connaissance de qqn.). — Avoir connaissance d'une chose vue précédemment, نَادَا *nâdâ*, 3e f. de نَدَا *nedâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُنَادَاةٌ *monâdâ* s. f.). — Connaissance d'une chose, نَظَرٌ *nadhar* s. m. (lang. en gén.). — En connaissance complète d'une affaire, نَفْسَى الامر *nefselamer.* — Avoir complète connaissance de . . ., نَقَعَ *neḳa'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. نَقْعٌ *naḳa'* s. m.). — Connaissance que l'on a de qqch., savoir, وُقُوفٌ *ôuḳôuf* s. m., av. على de la ch. Voir *Notion* etc. ‖ 2° État de celui qui se connaît lui-même, بَصِيرَةٌ *beṣîra* s. f., plur. بَصَايِرُ *beṣâïr* (lang. en gén.) (rac. بَصَرَ *beṣar* «voir clair»). — Priver qqn. de connaissance, faire perdre connaissance à qqn. (maladie etc.), أَتْلَهَ *etleh*, 4e f. de تَلِهَ *teleh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Reprendre connaissance, جمع قلبه *djema' qalbou* «rassembler son cœur». — Perdre connaissance, s'évanouir, دَاخَ *dâkh*, aor. *o* (lang. d'Afrique): faire perdre connaissance à qqn. (maladie etc.), 2e f. دَوَّخَ *dâouâkh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tedâouîkh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Reprendre connaissance, sortir d'un évanouissement, فَاقَ *fâḳ*, aor. *i*, (lang. d'Afrique); 4e f. أَفَاقَ *afâḳ* (n. d'act. إِفَاقَةٌ *ifâḳa* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique; faire reprendre connaissance à qqn. (remède etc.), 2e f. فَيَّقَ *fiyeḳ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْيِيقٌ *tefîiḳ* s. m.). us. dans le lang. d'Afrique. — Perdre connaissance, s'évanouir, غُشِيَ عَلَيْهِ *ghoche 'alih.* — Perdre connaissance, غَابَ عَنِ الوُجُود *ghâb 'an el oûdjoûd.* Voir *Sentiment, S'évanouir.* ‖ 3° Connaissances, amis, compagnons, مَعْرِفَةٌ *ma'refa* s. f., plur. مَعَارِفُ *ma'âref* (lang. en gén.); c'est une de mes connaissances, هو من المعارف *hôûa men el ma'âref.* — Action de connaître qqn., مُعَارَفَةٌ *mo'âraf* s. f. (lang. en gén.); il n'est pas de ma connaissance, لا له معى معرفة *lâ lih ma'ia mo'âraf.* — En pays de connaissance, بين معارف *bein mâ'âref* (lang. en gén.) et بين احباب *bein ahbâb* «entre amis» (lang. en gén.). — Amis. دِجْمَةٌ *dedjma* s. f., plur. دِجَم *dedjam.* — Faire connaissance avec qqn., تَعَارَفَ *te'âref*, 6e f. de عَرَفَ *'aref*, aor. *i*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); ils ont fait connaissance, وقعت بينهم معرفة *ôuḳ'et binhoum ma'refa* (lang. en gén.). Voir *Ami* etc. ‖ 4° Au pluriel, lumières acquises, vastes connaissances. بَسْطَةٌ *bastha* s. f. — Qui a de grandes connaissances, علّامة *'allâma* (lang. en gén.). Voir *Savant.* ‖ 5° Maîtresse, amie, صَاحِبَةٌ *sâḥeba* s. f., plur. ات (lang. en gén.); il est allé se promener avec sa connaissance, مشى يدور مع صاحبته *mechâ îdour ma' sâḥebtou* (Afrique, vulg.). ‖ A ma connaissance, فيما اعلمه *fima a'lemou.* — فى علمى *fi 'elmi* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Connaître.*

CONNAISSEMENT, s. m. بوليصة *bôûlîṣa* s. f., plur. ات du mot police, vulg. dans tous pays. — تعريف الوسق *ta'rif el ouseq* s. m. «indication du chargement» (lang. en gén.).

CONNAISSEUR, s. m. 1° Qui se connaît à qqch., حَازٍ pour حَازِيٌ *ḥâzi*, fém. حَازِيَةٌ *ḥâzia*; grand connaisseur. حَزَّا *ḥazzâ*; être connaisseur, se connaître à qqch., أَحْزَا *aḥzâ*, 4e f. de حَزَا *ḥezâ*, aor. *o*, av. ب de la ch. — خَبِيرٌ *ḫebîr* s. m., plur. خُبَرَاءُ *ḫobarâ*, av. فى de la ch. — Connaisseur, qui se connaît, habile, سَفْسَارٌ *sefsâr* s. m., plur. سَفَاسِيرُ *sefâsîr.* — عَارِفٌ *'âref*, fém. ة, plur. عُرَافٌ *'orrâf* (lang. en gén.). — مُعَلِّمٌ *mo'allem*, fém. ة, plur. ين (lang. d'Afrique). Voir *Connaître, se Connaître.*

CONNAÎTRE, v. a. ‖ 1° أَبَّهَ *ebbeh*, 2e f. de أَبَهَ *abeh*, av. acc. (n. d'act. تَأْبِيهَ *tàbiḥ* s. m.). — Savoir, أَنَّسَ *ennes*, 2e f. de أَنِسَ *àneṣ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيسَ *tànis* s. m.); apprendre, 5e f. تَأَنَّسَ *teannes* (n. d'act. تَأَنُّسَ *teannous* s. m.). — Connaître qqn., être bien renseigné sur son compte, إِحْتَسَبَ *eḥteseb*, 8e f. de حَسَبَ *ḥeseb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْتِسَابَ *eḥtesàb* s. m.). — Connaître à fond qqn., le pénétrer, حَسِيَ *ḥesa*, av. acc. — Savoir, خَبِرَ *ḫebar*, av. acc. de la ch.; 5e f. تَخَبَّرَ *teḫabbar* (lang. en gén.); qui connaît, qui sait, qui est au courant, خَبِيرٌ *ḫebir*, fém. ة, et خَابِرٌ *ḫàber*, fém. ة; faire connaître une ch. à qqn., l'informer de qqch., خَبَّرَ *ḫabbar*, 2e f. de خَبِرَ *ḫebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَخْبِيرَ *taḫbir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Qui connaît bien qqch., بِخَرِيصٌ *deḫrîṣ*, plur. دَخَارِيصُ *deḫàriṣ*, av. فى de la ch. (rac. دَخْرَصَ *daḫraṣ* «éclaircir, expliquer»). — Apprendre qqch., reconnaître qqch. à une marque, زَكِنَ *zeken*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; faire connaître qqch. à qqn., 6e f. تَزَاكَنَ *tezàken*, av. acc. de la pers. et de la ch. — une chose, شَأَنَ *chàn*, aor. *a*, av. acc. — Savoir qqch., شَعَرَ *cha'ar*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. شِعْرٌ *che'r* s. m.); se faire connaître (en disant un mot de passe), 4e f. أَشْعَرَ *ach'ar*; ex. : la troupe se fit connaître, اشْعَرَ القَوْمُ *ach'ar el qōum* (Kazimirski). — Chercher à connaître qqch., à être au fait de . . ., إِسْتَظْهَرَ *estaḍhar*, 10e f. de ظَهَرَ *ḍhahar*, aor. *o*, av. على de la ch. — Connaître qqn. ou qqch., عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. عِرْفَةٌ *'erfa* s. f. et مَعْرِفَةٌ *ma'refa* s. f.), us. dans le lang. en gén.; 8e f. إِعْتَرَفَ *e'teraf*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِعْتِرَافَ *e'teràf* s. m.); faire connaître qqch. ou qqn. à qqn., 2e f. عَرَّفَ *'arraf*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. تَعْرِيفٌ *ta'rif* s. m.), us. dans le lang. en gén.: ex. : je lui ai fait connaître Ali, عرّفته بعلى *'arrafṭou be'ali*, ou avec deux acc. : عرفته عليًا *'arrafṭou 'ali* (lang. en gén.), ou av. acc. de la ch. et ل de la pers.; ex. : je lui ai fait connaître la nouvelle, عرّفت له الخبر *arraft lou el ḫabar* (lang. en gén.); chercher à connaître qqn. ou qqch., 5e f. تَعَرَّفَ *te'arraf*, av. ب (lang. en gén); ex. : ils s'approchèrent de lui pour connaître son histoire, تقرّبوا اليه ليتعرّفون امره *teqarrebōu ilih liiet'arreṭōu amrou*; devenir connu, 5e f. تَعَرَّفَ *te'arraf* (lang. en gén.); se faire connaître à qqn., chercher à se faire connaître, 10e f. إِسْتَعْرَفَ *esta'raf*, av. الى de la pers.; connu, notoire, عَارِفٌ *'àref*, fém. ة (lang. en gén.); connu, que l'on connaît ou que l'on sait, مَعْرُوفٌ *ma'rōuf*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) : un homme connu, رَجُلٌ مَعْرُوفٌ *radjel ma'rouf*; une chose connue, حَاجَةٌ مَعْرُوفَةٌ *ḥàdja ma'rōufa*; qui connaît, qui sait, عَرِيفٌ *'arif*, fém. ة, plur. عُرَفَاءُ *'oreṭa*, et عَارِفٌ *'àref*, fém. ة (lang. en gén.); connu sous le nom de . . ., المعروف ب *el ma'rōuf bi* (lang. en gén.). — Connaître qqn., عقل *'aqal*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Algérie, Oran); connu, مَعْقُولٌ *ma'qoul*, fém. ة (lang. d'Algérie, Oran). — Connaître, savoir qqch., عَلِمَ *'alem*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. عِلْمٌ *'elm* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 8e f. إِعْتَلَمَ *e'telem*, av. acc. (n. d'act. إِعْتِلَامَ *e'tilàm* s. m.); faire connaître à qqn. qqch., 2e f. عَلَّمَ *'allem*, av. deux acc. ou av. acc. de la pers. et ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَعْلِيمَ *ta'lim* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : je lui ai fait connaître la nouvelle, علّمته الخبر *'allemtou lkhabar*; faire connaître qqch. à qqn., l'informer de . . ., 4e f. أَعْلَمَ *a'lem*, av. deux acc. ou av. acc. de la pers. et ان suivi d'un verbe (lang. en gén.); connu, su, مَعْلُومٌ *ma'lōum*, fém. ة (lang. en gén.). — Connu, su, مَعْهُودٌ *ma'hōud*, fém. ة (syn. مَعْلُومٌ *ma'lōum*). — Connaître qqch. à fond, غَاصَ *ghàṣ*, aor. *o*, av. على de la ch., proprement «plonger» (n. d'act. غَوْصٌ *ghaōuṣ* s. m.). — Connaître qqn. à fond, لَابَسَ *làbes*, 3e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَابَسَةٌ *molàbesa* s. f.). — Connaître, savoir une chose, مَانَ *màn*, aor. *a*, av. acc. — Connaître qqn. un peu, نَشَدَ *neched*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; connu, نَاشِدٌ *nàched*, fém. ة. Voir *Apprendre, Discerner, Relation, Savoir.* ‖ 2° Connaître une femme, avoir avec elle un commerce charnel, عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. ل de la pers. Voir *Coït.* ‖ 3° Ressentir, être sujet à . . ., عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَعْرِفَةٌ *ma'refa* s. f.), us. dans le lang. en gén.: ex. : ici nous ne connaissons point l'hiver, هنا لا نعرفوا الشتاء *henà la na'arfōu echchetà*. 4° Ne connaître que, لَا عرف الّا *là 'araf illà* (lang. en gén.); il ne connaît que la loi, لا يعرف الّا القانون *là ia'raf illalqànōun*. ‖ 5° Se connaître, savoir qui on est, عرف نفسه *'araf nefsou* (lang. en gén.) : il ne se connaît point lui-même, لا يعرف نفسه *là ia'raf nefsou*; on peut remplacer نفسه *nefsou* «lui-même» par ذاته *dàtou* «sa personne». 6° Se connaître, être de connaissance (en parl. de plusieurs pers.), تَعَارَفُوا *te'àreṭōu*, 6e f. plur. de عَرَفَ *'araf* (lang. en gén.) (n. d'act. تَعَارُفَ *te'àrōuf* s. m.). — تَعَارَفُوا بَبَعْضِهِمْ *te'àreṭōu beba'ḍhhoum* (lang. en gén.). — تَعَاقَلُوا *te'àqelōu*, 6e f. plur. de عَقَلَ *'aqal*, aor. *i*, (Algérie, Oran). ‖ 7° Se connaître à ou en . . ., فَرَزَ *ferez*, aor. *i*, av. acc. ou فى de la ch. (lang. en gén.). Voir *Discerner.* — en chevaux, فَرَسَ *feres*, aor. *o*; vouloir se connaître en chevaux, chercher à passer pour un connaisseur, 5e f. تَفَرَّسَ *teferres*. — Se connaître à ou en toute chose, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (lang. d'Afrique). Voir *Discerner, être Habile* etc. 8° Se connaître, être jugé, تَعَرَّفَ *te'arraf*, 5e f. de عَرَفَ *'araf* (lang. en gén.); ex. : le palmier se connaît à ses fruits, تتعرّف النَّخْلَةُ بتمرها *tet'arraf ennaḫla betemarhà*.

CONNÉTABLE, s. m. امير الجيُوش *amir el djiōuch* «commandant des armées» (lang. en gén.).

CONNEXE, adj. قَرِيبٌ *qerib*, fém. ة, plur. قِرَابٌ *qeràb* (lang. en gén.).

CONNEXION, s. f. مُقَارَبَةٌ *moqàreba* s. f.; تَقَارُبٌ *teqàrōub* s. m. (lang. en gén.).

CONNEXITÉ, s. f. قُرْبٌ *qorb* s. m. (lang. en gén.).

CONNIVENCE s. f. et **CONNIVER.** Être de connivence pour qqch., حَابَا *ḥàbà*, 3e f. de حَبَا *ḥebà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُحَابَاةٌ *moḥàbà* s. f. — Être de connivence avec qqn. pour qqch., شَارَكَ *chàrek*, 3e f. de شَرِكَ *cherek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُشَارَكَةٌ *mochàreka* s. f.) (lang. en gén.); 8e f. إِشْتَرَكَ *echterek*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِشْتِرَاكَ *echteràk* s. m.); être de connivence (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَشَارَكُوا *techàrekou*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — وَافَقَ *ouàfaq*, 3e f. de وَفَقَ *ōufaq*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mōuàfeqa* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Accord, s'Accorder, s'Entendre.*

CONNU, part. passé. ‖ En parl. d'un homme célèbre etc., سَدِيمٌ *sedim*, plur. سُدَمَاءُ *sodemà*. — شَهِيرٌ *chehir*; مَشْهُورٌ *mechhōur*, plur. مَشَاهِيرُ *mechàhir* (lang. en gén.) (rac. شَهَرَ *cheher* «publier»; plus connu, أَشْهَرُ *echher* (lang. en gén.). — de toute chose, مَعْرُوفٌ *ma'rōuf*, fém. ة (lang. en gén.). — نَبِيهٌ *nebih*, fém. ة, plur. نُبَهَاءُ *nobehà* (rac. نبة *nebeh* «être célèbre»); مَنْبُوهٌ *menbōuh*, fém. ة. Voir *Connaître.*

CONQUE, s. f. ‖ Grande coquille marine, تُعْتُعٌ *ṭsa'ṭsa'* s. m., n. d'un. ة s. f. ‖ Conque de Vénus, جَزْعٌ *djeza'* coll. m., n. d'un. ة s. f., plur. جِزْعٌ *djiza'*. — زَيْلَعٌ *zeila'* coll. m., n. d'un. ة s. f. — Conque, coquille, صَدَفٌ *ṣedaf* coll. m., plur. أَصْدَافٌ *aṣdàf*, n. d'un. ة s. f. — de Vénus, ضَجَاجٌ *dhedjàdj* s. m. coll., n. d'un. ة s. f. — de Vénus, وَذَعٌ *ōuda'* coll., n. d'un. ة s. f., plur. ات (lang. en gén.). ‖ Trompe

marine, بُوق *bōuq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Cornet, Coquillage, Coquille.* Conque des oreilles, جَوْف *djōuf* s. m., suivi de الاذن *elouden* «de l'oreille».

CONQUÉRANT, s. m. غازِ pour غَازِي *ghàzi*, plur. غُزَّى *ghozzà* (lang. en gén.) (rac. غَزَا *ghezà* «faire une incursion»). Voir *Conquérir, Soumettre, Vainqueur.*

CONQUÉRIR, v. a. Un pays, le soumettre, دَيَّخ *diiakh*, 2e f. de دَاخ *dàkh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْيِيخ *tadiikh* s. m.); conquis, مُدَيَّخ *modiiekh*, fém. ĕ; conquérant, دَيَّاخ *diiàkh*. — فَتَح *fetekh*, aor. *a*, av. acc. du pays (n. d'act. فُتُوح *fotouh* s. m.) (lang. en gén.). — تَغَلَّب *teghalleb*, 5e f. de غَلَب *ghaleb*, av. على des pays conquis (n. d'act. تَغَلُّب *teghalloub* s. m.), us. dans le lang. en gén. — مَلَك *melek*, aor. *i*, av. acc. du pays, us. dans le lang. en gén. Voir *s'Emparer, Soumettre.* ‖ Conquérir les cœurs, ملك *melek*, av. acc. du cœur (lang. en gén.).

CONQUÊTE, s. f. ‖ 1° Action de conquérir. Voir les noms d'act. du verbe *Conquérir.* ‖ 2° Résultat de la conquête, pays conquis, بلاد مُفْتَتَحَة *beled moftetha*. Voir *Victoire* etc.

CONSACRER, v. a. ‖ 1° Dédier à Dieu. حَرَّر *harrar*, 2e f. de حَرَّ *harr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِير *tahrir* s. m.); consacré, مُحَرَّر *moharrar*, fém. ĕ. — qqch. à un usage pieux, سَبَّل *sebbel*, 2e f. de سَبَل *sebel*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيل *tesbil* s. m.). — Convertir le pain et le vin en la substance de Jésus-Christ à la messe, قَدَّس *qaddes*, 2e f. de قَدَس *qedes*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيس *taqdis* s. m.); consacré, مُقَدَّس *moqaddes*, fém. ĕ; qui consacre, مُقَدِّس *moqaddes;* usités dans le lang. en gén. — Dédier à Dieu, كَرَّس *kerres*, 2e f. de كَرَس *keres*, av. acc. (n. d'act. تَكْرِيس *tekris* s. m.) (Levant); consacré, مُكَرَّس *mokerres*, fém. ĕ. — عَقَّل *'aqal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَقْل *'aql* s. m.). — qqch. à Dieu, نَذَّر *nedder*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de Dieu (n. d'act. نَذْر *nedr* s. m.); consacré à Dieu, مَنْذُور *mendōur*, fém. ĕ, et نِذِير *nedir*. — نَسَّك *nesek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de Dieu (n. d'act. نَسْك *nesk* s. m.). — qqch. à un usage pieux, أَوْقَف *aōūqaf*, 4e f. de وَقَف *ōūqaf*, av. acc. de la ch.; 2e f. وَقَّف *ōūaqqaf*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ 2° Destiner, dévouer, سَلَّم *sellem*, 2e f. de سَلَم *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Destiner* etc. ‖ 3° Sanctionner, أَثْبَت *etsbet*, 4e f. de ثَبَت *tsebet*, av. acc. (n. d'act. إِثْبَات *etsbàt* s. m.): consacré, مَثْبُوت *metsbōut*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — En parl. de l'usage. أَسْلَك *eslek*, 4e f. de سَلَك *selek*, aor. *i* (n. d'act. إِسْلَاك *eslàk* s. m.) (Levant). — Consacré par l'usage, سَمَاعِيّ *semà'i*. Voir *Sanctionner.* ‖ 4° v. réfl. Se consacrer, se consacrer à Dieu, إِنْقَطَع *engetha'*, 7e f. de قَطَع *qetha'*, aor. *a*, av. الى (n. d'act. إِنْقِطَاع *engetha'* s. m.); ex. : il s'est consacré au culte du Dieu très-haut, انْقَطَع الى اللّه تعالى *engetha' ila allah ta'àlà*. — Se consacrer à Dieu, تَعَبَّد *te'abbed*, 5e f. de عَبَد *'abed*, aor. *o*, av. acc. de Dieu, (n. d'act. تَعَبُّد *te'abboud* s. m.). Voir *se Vouer* etc.

CONSANGUIN, adj. Parent du côté paternel, قريب من الاب *qerib men elàb* (lang. en gén.). — Frère consanguin, اخ من الاب *akh men elàb* (lang. en gén.).

CONSANGUINITÉ, s. f. قرابة من الاب *qeràba men el àb* «parenté du côté du père» (lang. en gén.).

CONSCIENCE, s. f. ذِمَّة *ẖemma* s. f., plur. ذِمَم *ẖemam* (lang. en gén.); sur sa conscience, à sa charge, فى ذِمَّتِه *fi ẖemmetou* (lang. en gén.). — Cœur, pensée intime, ضَمِير *ḍhemir* s. m., plur. ضَمَايِر *ḍhemàïr;* la voix de la conscience, صوت الضّمير *ṣōut edḍhemir.* — Cœur, pensée intime, قَلْب *qalb* s. m., plur. قُلُوب *qolōub* (lang. en gén.); conscience nette, قلب ابيَض *qalb abiaḍh* «cœur blanc» (lang. en gén.) ou قلب صافى *qalb ṣàfi* «cœur pur» (lang. en gén.); qui a la conscience pure, القلب صافى *ṣàfi el qalb*, fém. صافِية *ṣàfia* etc. (lang. en gén.); conscience troublée, mauvaise, قلب اسود *qalb asōued* «cœur noir» (lang. en gén.); qui a la conscience troublée, mauvaise, القلب اسود *asōued el qalb* (lang. en gén.). — Pénétrer dans la conscience, كَشَف ما فى القلب *kechef mà fel qalb* «découvrir ce qui est dans le cœur» (lang. en gén.). — Décharger sa conscience, صَفّى قلبه *ṣaffà qalbou* (lang. en gén.). ‖ Par acquit de conscience, بالغَفْلَة *belghafla* (lang. en gén.). — على غير إِرَادَة *'alà ghéir iràda* «sans volonté aucune» (lang. d'Afrique). Voir *Négligemment.* ‖ Se faire un cas de conscience de . . ., se faire scrupule de . . ., خَسَارَة *ẖesàra* (vulg. Afrique); ex. : ne fais pas cela, c'est un cas de conscience pour toi, لا تعمل هذا خسارة عليك *là ta'mel hèdà ẖesàra 'alik.* — خَطِيَّة *ẖetiia* (Levant) même construction que pour خَسَارَة *ẖesàra.* Voir *Scrupule.* La main sur la conscience, بالنِّيَّة *bennïia* (Afrique). Voir *Véritablement, Vraiment.* Voir *Âme, Cœur, Devoir, Esprit* etc.

CONSCIENCIEUSEMENT, adv. بِذِمَّة *beḍemma* (Levant). — D'une manière consciencieuse, complète, بالكمال *belkemàl* (lang. en gén.); بالتّمام *bettemàm* (lang. en gén.). — بقلبه *beqalbou* «avec sa conscience, de tout son cœur» (lang. en gén.).

CONSCIENCIEUX, adj. ‖ 1° Qui a de la conscience (en parl. des pers.), صاحب ذِمَّة *ṣàḥeb ḍemma* (Levant). — صاحب قلب *ṣàḥeb qalb*, plur. اصحاب قلب *aṣḥàb qalb* (Afrique). ‖ En parl. des choses, travail consciencieux, bien fait, خدمة طَيِّبة *ẖadma ṭhaïiba* (Afrique). Voir *Bon, Complet.*

CONSCIENT, adj. فَايِق *fàïq*, fém. ĕ (lang. en gén.); notre âme est consciente de tous les mouvements des doigts, رُوحْنا فايقة بجملة حركات الاصابع *rōūḥnà fàïqa bedjemlat ḥarekàt el aṣàbi'.* Voir *Sentir.*

CONSCRIPTION, s. f. انكتاب فى العسكر *enketàb fel 'askar* s. m. «inscription au nombre des soldats» (vulg. en gén.).

CONSCRIT, s. m. مطلوب *maṭlōūb* «demandé» ou مكتوب «inscrit», فى العسكر *fel 'askar* «au nombre des soldats» (vulg. en gén.). — عسكرى جديد *'askeri djedid* «soldat nouveau» (vulg. en gén.).

CONSÉCRATEUR, s. m. Qui consacre l'hostie, مُقَدِّس *moqaddes* (lang. en gen.).

CONSÉCRATION, s. f. ‖ De l'hostie etc., تَقْدِيس *taqdis* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Consacrer.*

CONSÉCUTIF, adj. | Des choses qui se suivent, مُتَتَابِع *motetàba'*, fém. ĕ, plur. ون et ين (lang. en gén.); deux mois consécutifs, شهرين متتابعين *chahrèin motetàbe'in* (lang. en gén.). — مُتَوَالِي pour مُتَوَالِيّ *motoùàli*, fém. مُتَوَالِيَة *motoùàlia*, plur. ين et ون. ‖ Qui est la suite de qqch., تَابِع *tàba'*, fém. ĕ, plur. ين et تَبَعَة *teba'a* (lang. en gén.).

CONSÉCUTIVEMENT, adv. على التّوالى *'alettoùàli*. — بلا انقطاع *belà inqetha'* «sans interruption» (lang. en gén.). Voir de suite.

CONSEIL, s. m. ‖ 1° Opinion, avis, bon conseil, ami sincère, مَخْلُوجَة *maḵẖlōūdja* s. f., plur. مَخَالِيج *meḵẖàlïdj*. — تَدْبِير *tadbir* s. m., plur. تَدَابِير *tedàbir*, n. d'un. ĕ, plur. ات (lang. en gén.); donner un conseil à qqn., lui fournir un expédient pour le tirer d'affaire, دَبَّر *dabbar*, 2e f. de دَبَر *debar*, aor. *o*, av. على de la pers., us. dans le lang. en gén. — رَأْي *ràï* s. m., plur. آرَا *àrà* (lang. en gén.)

suivre le conseil de qqn., تبّع رَاى احدٍ *tebba' ràï had* (lang. en gén.); il a suivi son conseil, تبّع رَأيهُ *tebba' ràïou* (lang. en gén.): son conseil est bon, رأيه مليح *raïou melïh* (lang. en gén.): demander conseil à qqn., إسْتَشْرَا *esterà*, 10e f. de رَأى *ràa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — إشَارَةٌ *ichàra* s. f., plur. ات (lang. en gén.); j'agis d'après son conseil, عملت بمقتضى إشارته *'amelt bemoqtedha ichàrtou*; conseil qu'on demande à qqn., مَشْوَرَةٌ *mechoura* s. f., plur. ات (lang. en gén.): demander conseil à qqn., شَاوَرَ *chàouar*, 3e f. de شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاوَرَةٌ *mochàoûra* s. f.), us. dans le lang. en gén.: donner à qqn. un conseil, 4e f. أشَارَ *achàr*, av. على de la pers. et ب du conseil (n. d'act. إشَارَةٌ *ichàra* s. f.), us. dans le lang. en gén.; demander conseil à qqn., 10e f. إسْتَشَارَ *estechàr*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — Conseil sincère, أمْحُوضَةٌ *amḥoûdha* s. f. — Bon avis donné à qqn., نَخِيلَةٌ *nekhila* s. f., plur. نَخَايِلُ *neKhàïl*. — Donner des conseils à qqn. au sujet de qqch., نَكَعَ *neKha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Conseil sincère et désintéressé, نَصِيحَةٌ *nesïha* s. f., plur. نَصَايِحُ *nesàïch* (lang. en gén.): مُنَاصَحَةٌ *monàseḥa* s. f., plur. ات (lang. en gén); donner de bons conseils à qqn., نَصَحَ *nesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). et 3e f. نَاصَحَ *nàsaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاصَحَةٌ *monàseḥa* s. f.) (lang. en gén.); qui donne de bons conseils, نَاصِحٌ *nàseḥ*, fém. ة (lang. en gén.); qui reçoit des conseils sincères, مَنْصُوحٌ *mansoûḥ*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Avertissement, Avis, Conseil, Exhortation, Opinion* et les noms d'act. des verbes *Avertir, Conseiller* etc. ‖ 2° Assemblée délibérative, مَجْلِسٌ *medjles* s. m. et ة s. f., plur. مَجَالِسُ *medjàles* (lang. en gén.) (rac. جلس *djeles* «s'asseoir»). — مَجْمَعٌ *medjma'* s. m., plur. مَجَامِعُ *medjàma'* (lang. en gén.) (rac. جمع *djema'* «réunir»). — دِيوَانٌ *diôûàn* s. m., plur. دَوَاوِينُ *dôûàôûïn* (lang. en gén.) (origine du mot «divan»). — Conseil des ministres, ديوان الوزرا *diôûàn el ôûzarà* s. m. (lang. en gén.). — مَشْوَرٌ *mechôûar* s. m., plur. مَشَاوِرُ *mechàôûer* (lang. d'Afrique). Chambre du conseil, بيت المجلس *bit el medjles* (lang. en gén.). — بيت المَشْوَرَةِ *bit el mechoûra* (Afrique). Voir *Assemblée, Réunion.*

CONSEILLER, s. m. ‖ Donneur de conseils, مُدَبِّرٌ *modabbar*, fém. ة (lang. d'Afrique). — صاحب رَاى *ṣaḥeb ràï* (lang. en gén.). — Au plur., اهل الرّاى *àhel erràï* (lang. en gén.). — مُشِيرٌ *mouchïr* s. m., fém. ة; مُسْتَشَارٌ *mostachàr*. — Les conseillers, les membres du conseil, اهل الشّورَى *àhel echchoûra* (lang. en gén.). — Conseillers intimes, سَرِيرِيَّة *serïrïa* s. m. plur. (rac. سَرّ *serr* «secret»). ‖ adj. Bon conseiller, sincère, نَصِيحٌ *nesïḥ*, fém. ة, plur. نُصَحَاءُ *noseḥà* (lang. en gén.); نَاصِحٌ *nàseḥ*, fém. ة, plur. نُصَّاحٌ *noṣṣàḥ* (lang. en gén.); être bon conseiller, تَنَصَّحَ *tenaṣṣaḥ*, 5e f. de نَصَحَ *nesaḥ*, aor. *a*.

CONSEILLER, v. a. ; 1° Donner un conseil à qqn., دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbïr* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — qqch. à qqn., شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch; 4e f. أشَارَ *achàr*, av. على de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.); ex : Abdallah me conseilla, فأشَارَ عَلَىّ عبدالله; un de mes confrères me conseilla de . . ., اشار علىّ بعض الاخوان ب — نَصَحَ *naṣaḥ*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. نَصَاحَةٌ *nesàḥa* s. f.), us. dans le lang. en gén.; 3e f. نَاصَحَ *nàsaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاصَحَةٌ *monàseḥa* s. f.), us. dans le lang. en gén.; bien conseillé, مَنْصُوحٌ *mansoûḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — وَعَظَ *ôûa'aḍh*, aor. يَعِظُ, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. وَعْظٌ *ôûa'ḍh* s. m. — Donner des conseils, faire des recommandations à qqn., وَصَّى *ôûaṣṣa*, 2e f. de وَصَى *ôûṣa*, av. acc. ou فى de la pers. (lang. d'Afrique). Voir *Conseil, Exhorter, Suggérer* etc.

CONSEILLEUR, s. m. Donneur de conseils, مُدَبِّرٌ *modabbar*, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Conseiller* s. m.

CONSENTANT, adj. رَاضٍ pour راضِىٌ *ràdhi*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.).

CONSENTEMENT, s. m. رِضَا *reḍhà* s. m. (lang. en gén.); رضا *reḍhà* s. m.; avec son consentement, عَنْ رِضَاهِ *'an reḍhàh*; رِضْوَةٌ *reḍhôûa* s. f.; avec son consentement, عَنْ رِضْوَتِه *'an reḍhôûatou*. — قَبُولٌ *qabôûl* s. m. (lang. en gén.). Voir *Acquiescement, Agrément* etc. et les noms d'act. du verbe *Consentir*.

CONSENTIR, v. n. 1° Acquiescer etc., رضِىَ *reḍhà*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). ou av. ان suivi d'un verbe; il a consenti à tout cela, رضِى بهذا كلّه *reḍhà behadà kollou*; il a consenti à partir aujourd'hui, رضِى ان يسافر اليوم *reḍhà an isâfer elïôûm* (dans le lang. vulg. on peut supprimer la particule أنْ et dire *reḍhà isafer* etc.); consentant, qui consent, راضٍ pour راضِىٌ *ràdhi*, fém. ة, plur. رُضَاةٌ *reḍhà* (lang. en gén.). — Métaphoriquement, ادخلت راسى فى الجراب *adkhalt ràsi fel djerràb* «j'ai fait rentrer ma tête dans le sac» pour dire «j'ai consenti, j'ai laissé faire» (Kazimirski). — Acquiescer à qqch., أجمع *adjma'*, 4e f. de جَمَعَ *djema'* aor. *a*, av. على de la ch. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. إجْمَاعٌ *edjmà'* s. m.). — قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبُولٌ *qabôûl* s. m.), us. dans le lang. en gén.; consentant, قَابِلٌ *qàbel*, fem. ة (lang. en gén.), 2° v. a. Termes de droit, les mêmes que les précédents. | Consentir à qqch. tacitement, être de connivence avec qqn., أغْضَمَ *aghaṃ*, 4e f. de غَضِمَ *ghaṃ*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إغْضَامٌ *eghàṃ* s. m.). — Consentir à qqch., أنُوبَ *enoûeb*, 4e f. de نَابَ *nàb*, aor. *o*, av. الى de la ch. Voir *Acquiescer* etc.

CONSÉQUEMMENT, adv. ‖ D'une manière conséquente, بلُزُومِيَّة *belezoûmïa* «avec conséquence». | En conséquence, الحاصِل *elḥàṣel* (lang. en gén.). Trad. par «avec conséquence». Voir *Donc* etc. Conséquemment à . . ., بموجب *bemoudjeb* (lang. en gén.). — بمقتضى *bemoqtadha*.

CONSÉQUENCE, s. f. ‖ 1° Conclusion d'une proposition, مُلَازَمَةٌ *molàzema* s. f. — نَتِيجَةٌ *netïdja* s. f., plur. نَتَايِجُ *netàïdj* (rac. انتج *entedj* «enfanter») (Levant). ‖ 2° Suite d'une action etc., تَابِعَةٌ *tàbe'a* s. f., plur. تَوَابِعُ *tôûàba'* (lang. en gén.) (rac. تبع *teba'* «suivre»). — رِدْفٌ *redf* s. m., plur. أرْدَافٌ *ardàf* (rac. ردف *redef* «suivre, venir derrière»). — عَاقِبَةٌ *'aqeba* s. f., plur. عَوَاقِبُ *'aôûàqeb* (lang. en gén.) (rac. عقب *'aqab* «succéder à . . .»). — Nécessité, conséquence nécessaire, لُزُومٌ *lozoûm* s. m.; لُزُومِيَّةٌ *lozoûmïa* s. f.; مُلَازَمَةٌ *molàzema* s. f. (lang. en gén.). Voir *Déduction, Suite* etc. ‖ En conséquence, الحَاصِل *elḥàṣel* (lang. en gén.). — على موجب ذلك *'alà moûdjeb ḏàleka* ou بموجب ذلك *bimoûdjeb ḏàleka* «en raison de cela» (lang. en gén.). ‖ (Personne) de conséquence, واجب الاعتبار *oûàdjeb el i'tebàr* «qui mérite la considération». — Affaire de conséquence, امر مُهِمّ *amr moheṃm*; حاجة مُهِمَّة *ḥàdja moheṃma* (lang. en gén.). Voir *Grave, Sérieux.* ‖ De peu de conséquence (homme), قليل الإعتِبَار *qelïl el i'tebàr* «de peu de considération». — (affaire), خَفِيفٌ *kheffif*, fém. ة, plur. خِفَافٌ *kheffif* «léger» (lang. en gén.). ‖ Sans conséquence, من غير اعتبار *men ghéir i'tebàr*. Voir *Léger* etc.

CONSÉQUENT, adj. ‖ 1° Qui suit, تَالٍ pour تَالِىٌ *tàli*, fém. تَالِيَةٌ *tàlia*, plur. تَوَالِى *tôûàli* (lang. en gén.) (rac. تلا *telà* «suivre»). — تَابِعٌ *tàbe'*, fém. ة, plur. تَوَابِعُ *tôûàba'* (lang. en gén.) (rac. تبع *teba'* «suivre». ‖ 2° Qui raisonne avec suite, مُوَافِقٌ *môûàfeq*, fém. ة, plur. ينَ (lang. en gén.); conséquent dans ses discours, موافق فى كلامه *môûàfeq fi kelàmou*. ‖ Par conséquent, فَإذن *faïdan*. Voir *Donc.* ‖ Homme conséquent, affaire conséquente. Voir *de Conséquence.*

CONSERVATEUR, s. m. حَافِظ *ḥâfedh*, fém. ة (rac. حَفِظَ *ḥafedh* «conserver»), us. dans le lang. en gén. — صَايِن *ṣâin*, fém. ة (rac. صَانَ *ṣân* «conserver»). Voir *Conserver, Gardien.*

CONSERVATION, s. f. Action de conserver. Voir les noms d'act. de ce verbe. — صَوْن *ṣaōun* s. m. — Conservation de la vie, السَّلَامَة *esselâma* s. f. (lang. en gén.). — Conservation personnelle, سلامة نفسه *selâmet nefsou* (lang. en gén.). — Garde, protection, وِقَايَة *ōuqâia* s. f. (rac. وَقَى *ōuqa* «garder, conserver»). Voir les noms d'act. du verbe *Conserver.*

CONSERVATOIRE, adj. Qui conserve. Voir *Conserver.*

CONSERVE, s. f. ‖ Dans du vinaigre, مخلّلات *mekhâllât* s. f. plur. (lang. en gén.). — de viandes salées, خليع *khelî'* s. m. (Afrique). — Confiture qque, مُرَبَّى *morebba;* conserves, مُرَبَّيَات *morebbiât* s. f. plur. Voir *Confiture.* ‖ Marcher de conserve av. qqn., وَاهَقَ *ouâhaq*, 3e f. de وَهَقَ *ouhaq*, av. acc. de la pers.; en parl. de plusieurs pers., 6e f., plur. تَوَاهَقُوا *tôuâheqōu.*

CONSERVER, v.a. ‖ 1° Conserver sain et sauf, أَبْسَلَ *ebsel*, 4e f. de بَسَلَ *besel*, av. acc. (n. d'act. إِبْسَال *ebsâl* s. m.). — qqn. ou qqch., faire durer, أَبْقَى *abqà*, 4e f. de بَقِيَ *beqà*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.); conserver en vie, 10e f. اِسْتَبْقَى *estebqà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِبْقَاء *estebqà* s. m.). — Garder avec soin qqn. ou qqch., حَفِظَ *ḥafedh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حَفْظ *ḥafdh* s. m.); 5e f. تَحَفَّظَ *teḥaffedh*, av. من de la ch. (n. d'act. تَحَفُّظ *teḥaffoudh* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. اِحْتَفَظَ *eḥtefedh*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِحْتِفَاظ *eḥtefâdh* s. m.): 10e f. اِسْتَحْفَظَ *estaḥfedh*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. اِسْتِحْفَاظ *estehfâdh* s. m.); conservé, gardé avec soin, مَحْفُوظ *maḥfoûdh*, fém. ة; qui conserve, qui garde avec soin, حَافِظ *ḥâfedh*, fém. ة, plur. حُفَّظ *ḥoffedh;* qui conserve, qui garde avec soin, مُسْتَحْفِظ *mostaḥfedh*, fém. ة, plur. ون et ين av. على; tous usités dans le lang. en gén. — Conserver avec soin qqch., l'empêcher de se gâter, حَكَمَ *ḥakem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حُكْم *ḥokom* s. m.). — Conserver, sauver, protéger, حَمَّى *ḥamma*, 2e f. de حَمَى *ḥemà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيَة *taḥmia* s. f.). — dans une collection, حَوَى *ḥôua*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَوَايَة *ḥôuâia* s. f.). — Conserver en magasin, خَبَنَ *kheben*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خِبَان *khebân* s. m.); conservé (grain etc.), مَخْبُون *makhboûn.* — Conserver en magasin, ou serrer qqch., خَزَنَ *khazen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَزْن *khazn* s. m.); conservé, serré, مَخْزُون *mkhazoûn*, fém. ة; être conservé, se conserver, 5e f. تَخَزَّنَ *tekhazzen* (n. d'act. تَخَزُّن *tekhazzoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Conserver qqch. dans son état, أَدْمَنَ *edmen*, 4e f. de دَمَنَ *demen*, av. acc. (n. d'act. إِدْمَان *edmân* s. m.) — Conserver qqn. en vie, أَدْهَنَ *edhen*, 4e f. de دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِدْهَان *edhân* s. m.). — Conserver intact, سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلِمَ *selem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيم *teslîm* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; qqn. intact, en vie, en bonne santé, 4e f. أَسْلَمَ *eslem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْلَام *eslâm* s. m.); conservé intact, bien portant, سَالِم *sâlem*, fém. ة (lang. en gén.). — Tenir enfermé, cacher, صَانَ *ṣân*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. صِيَان *ṣiân* s. m.): 8e f. اِصْطَانَ *eṣṭhân*, av. acc. (n. d'act. اِصْطِيَان *eṣṭhiân* s. m.); conservé, مَصُون *maṣôun*, fém. ة. — Conserver intact, garantir, عَصَمَ *'aṣam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَصْم *'aṣm* s. m.). — Serrer qqch., قَفَعَ *qafa'*, 2e f. de قَفَعَ *qefa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْفِيع *taqfi'* s. m.); conservé, serré, مُقَفَّع *moqaffa'*, fém. ة. — Conserver qqn., قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قُعُود *qo'oûd* s. m.); que Dieu te conserve, قَعَدَكَ اللّٰه *qa'adek allah.* — Conserver intact (sa chasteté etc.), قَنَا *qenà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قُنُو *qenōu* s. m.); 2e f. قَنَّى *qennà*, av. acc. (n. d'act. تَقْنِيَة *taqnia* s. f.); 4e f. أَقْنَى *eqnà*, av. acc. (n. d'act. إِقْنَاء *eqnà* s. m.); qui conserve, مُقْنٍ pour مُقَنِّي *moqannî.* — Garder une chose à l'abri de qqn., كَنَفَ *kenef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَنْف *kenf* s. m.); 4e f. أَكْنَفَ *eknef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْنَاف *eknâf* s. m.). — Conservé, serré, مَكْنُوف *meknoûf*, fém. ة. — Conserver qqn. en vie (en parl. de Dieu), أَلْفَأَ *elfa*, 4e f. de لَفَأَ *lefa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Conserver qqn. en vie, أَمْتَعَ *emta'*, 4e f. de مَتَعَ *meta'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتَاع *emtâ'* s. m.): conservé, مَمْتُوع *memtôu'*, fém. ة. — Conserver qqch. pour soi, مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. مَمْلَكَة *memleka* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Conserver qqch., veiller sur . . ., نَسَأَ *nesà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Préserver, garder, نَوَى *nôuà*, aor. *i*, av. acc.; que Dieu vous conserve, نَوَاكَ اللّٰه *nôuâk allah.* — Conserver, envelopper, serrer, وَدَعَ *'ouda'*, aor. يَدَعُ, av. acc. (n. d'act. وَدْع *ouda'* s. m.); 4e f. أَوْدَعَ *aouda'*, av. acc. (n. d'act. إِيدَاع *idà'* s. m.); cacher, serrer (des habits etc.), 5e f. تَوَدَّعَ *tôuedda'*, av. acc. (n. d'act. تَوَدُّع *tôueddou'* s. m.). — Conserver, serrer, أَوْزَرَ *aouzar*, 4e f. de وَزَرَ *ôuzar*, aor. يوزر *iouzer*, av. acc. (n. d'act. إِيزَار *izâr* s. m.). — Conserver, garder en réserve, اِسْتَوْعَبَ *estôu'ab*, 10e f. de وَعَبَ *ôu'ab*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِوْعَابَة *esteu'âba* s. m.); conservé, مُسْتَوْعَب *mestôu'ab*, fém. ة. — Conserver dans sa mémoire, se rappeler, تَوَقَّمَ *tôuaqqam*, 5e f. de وَقَمَ *ôuqam*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَقُّم *tôuaqqoum* s. m.). — Conserver une chose, garder, وَقَى *ouqà*, aor. يَقِي, av. acc. de la ch.; que Dieu te garde, وَقَاكَ اللّٰه *ouqâk allah;* 2e f. وَقَّى *ôuaqqà*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيَة *taôuqia* s. f.). Voir *Garantir, Garder, Préserver* etc. ‖ 2° Conserver de l'argent, des fruits etc., ذَخَرَ *dekhar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ذَخْر *dakhr* s. m.); ce qui est conservé (provision, argent), ذَخِيرَة *dekhîra* s. f., plur. ذَخَايِر *dekhâir;* être conservé, passif ذُخِرَ *dokher;* ex. : ils les font sécher et les conservent, يبيبسونه و يذخرونه (Ibn Batouta); ils sont conservés comme sont conservées les figues sèches dans le Maghreb, يُدْخَرُ كَمَا تُدْخَرُ الشريحة فى المغرب (Ibn Batouta). ‖ 3° Se conserver, demeurer en bon état (en parl. d'un homme), خَلَدَ *kheled*, aor. *o* (n. d'act. خُلُود *kholôud* s. m.); vieillir tard, 2e f. خَلَّدَ *khalled* (n. d'act. تَخْلِيد *takhlîd* s. m.); qui se conserve longtemps (homme), مُخَلَّد *mokhalled*, fém. ة. — Se conserver intact, durer, دَامَ *dâm*, aor. *o* (n. d'act. دَوَام *dôuâm* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Durer.*

CONSIDÉRABLE, adj. ‖ 1° Qui a de la considération, جَزِيل *djezîl*, fém. ة, plur. جِزَال *djezâl*, au pr. et au fig.; être considérable, grand, جَزُلَ *djezel.* — جَوَاد *djôuâd*, plur. أَجْوَاد *djôuadà.* — خَطِير *khethîr*, plur. خُطَّر *khothor;* être considérable, marquant, خَطُرَ *khethar* (n. d'act. خُطُورَة *khothôura* s. f. «considération»). — Puissant, زَمِيت *zemît*, plur. زُمَّت *zomot* (rac. زَمُتَ *zemet* «être digne»). — Marquant, شَخِيص *chekhîṣ*, fém. ة, plur. شُخُص *chokhos* (rac. شَخَصَ *chekhaṣ* «être élevé»). — Fort, puissant, عَزِيز *'azîz*, fém. ة, plur. عِزَاز *'ezâz* (lang. en gén.); plus considérable, أَعَزّ *a'azz*, fém. عَزّا *'azzà;* être considérable, puissant, عَزّ *'azz*, aor. *i*, (n. d'act. عِزّ *'ezz* s. m.) (lang. en gén.); rendre considérable, 2e f. عَزَّزَ *'azzez*, av. acc. (lang. en gén.), et 4e f. أَعَزَّ *a'azz*, av. acc. (lang. en gén.); que Dieu te rende considérable, أَعَزَّكَ اللّٰه *a'azzek allah.* — Considérable, grand, فَخْم *fakhm*, plur. فِخَام *fekhâm;* فَخِيم *fekhîm*, fém. ة, plur. فُخْم *fokhom* (lang. en gén.); plus considérable, أَفْخَم *afkham* (lang. en gén.) (rac. فَخُمَ *fakham* «être gros»). — Puissant, grand, كَبِير *kebîr*, fém. ة, plur. كِبَار *kebâr* (lang. en gén.); un homme considérable, رجل كبير *radjel kebîr;* un État considérable, دولة كبيرة *daoula kebîra* (lang.

on gén.). — واجب الإعْتِبَار *wādjeb el i'tibàr* «digne de la considération» (Levant). — Illustre, مَلِيحٌ *meliḥ*. — Marquant, نَاظُورٌ *nàdhōur*. — Illustre, éminent, وَجِيهٌ *wādjih*, plur. وُجَهَا *wādjehà* (rac. وجه *wādjeh* «être considéré»). Voir *Fort, Illustre, Marquant, Puissant* etc. ‖ 2° Nombreux, عَظِيمٌ *'adhim*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Nombreux*.

CONSIDÉRABLEMENT, adv. Voir *Beaucoup*.

CONSIDÉRANT, s. m. Motif, سَبَبٌ *sebeb* s. m., plur. أَسْبَابٌ *asbàb* (lang. en gén.). Voir *Motif*.

CONSIDÉRATION, s. f. ‖ 1° Estime, noblesse dont jouit qqn., أَتْلَةٌ *etsla* s. f., plur. إِتْلَال (rac. أَتَلَ *etsel* «être de race»). — Honneur, أَدِيمٌ *adim* s. m. (rac. ادم *àdem* «être le chef»). — Respect, إِجْلَال *edjlàl* s. m. (rac. اجَلّ «honorer»). — Respect pour qqn., حِشْمَةٌ *ḥechma* s. f. (lang. en gén.); acquérir de la considération, de l'importance, حَشَمَ *ḥechem*, aor. *o* (n. d'act. حُشُومٌ *ḥochōum* s. m.) — Estime dont on jouit, حَفَّةٌ *ḥeffa* s. f. — dont on jouit, خَطَرٌ *khaṭhr* s. m. — dont on jouit, رَفْعَةٌ *raf'a* s. f. «élévation» (lang. en gén.) — Estime dont on jouit ou que l'on mérite, عِبْرَةٌ *'ebra* s. f.; إِعْتِبَارٌ *i'tibàr* s. m. (Levant); qui est digne de la considération, واجب الاعْتِبَار *wādjeb el i'tibàr* (Levant). — Considération dont on jouit, عَزَازَةٌ *'azàza* s. f.; acquérir de la considération, عَزَّ *'azz* (lang. en gén.). — que l'on témoigne à qqn. en respect, تَفْخِيمٌ *tafkhim* s. m. — dont on jouit, respect, كُوفَانٌ *kōufàn* s. m. — Honneur, noblesse, لَدَمٌ *ledem* s. m. — dont on jouit, renommée, نُبُوحٌ *nobōuḥ* s. m. — dont on jouit, estime, نَجْرٌ *nedjr* s. m. — Honneur, bonne renommée, نَامُوسٌ *nàmōus* s. m., plur. نَوَامِيسُ *nōumàmis*. — Crédit, وَجَاهَةٌ *wādjàha* s. f. — Qui jouit de plus de considération, أَوْزَنُ *aōuzen*. — dont on jouit, حُرْمَةٌ *ḥorma* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). — dont on jouit, وَقَارٌ *wōuqàr* s. m. Voir *Estime, Honneur, Renom, Respect* etc. ‖ 2° Circonspection dans les actes ou les paroles, نَظَرٌ *nadhar* s. m. (lang. en gén.). — رَأْي *ràï* s. m. (lang. en gén.); il a agi sans considération, عمل بلا راى *'amel belà ràï*. — تَفْخِيمٌ *takhim* s. m. (Afrique). Voir *Circonspection*. ‖ 3° Motif, سَبَبٌ *sebeb* s. m., plur. أَسْبَابٌ *asbàb* (lang. en gén.). Voir *Motif*. ‖ En considération de . . ., eu égard à . . ., نَظَرًا الى *nadhràn ilà*. — اكرامًا لِ *ikraman li*. — En votre considération, à cause de vous, على خاطرك *'alà khàṭherek* (lang. en gén.). ‖ Voir les noms d'act. du verbe *Considérer*.

CONSIDÉRÉMENT, adv. بِتَأَمُّل *betaammoul* «avec réflexion». — بالعقل *bel'aqal* (lang. d'Afrique). Voir *Prudemment, Sagement*.

CONSIDÉRER, v. a. ‖ 1° Regarder attentivement, تَأَمَّلَ *taammel*, 5e f. de أَمَلَ *àmel*, av. acc. ou من de la ch. (n. d'act. تَأَمُّل *taammoul* s. m.); qui considère, مُتَأَمِّل *motaammel*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — أَبْصَرَ *abṣar*, 4e f. de بَصَرَ *baṣar*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. إِبْصَارٌ *ebṣàr* s. m). — خَاوَصَ *khāouaṣ*, 3e f. de خَوِصَ *khōuaṣ*, av. acc. (n. d'act. مُخَاوَصَةٌ *mokhàōuṣa* s. f.). — إِرْتَأَى *ertàa*, 8e f. de رَأَى *ràa*, aor. *a*, av. فى de la ch. — طَالَعَ *ṭhàla'*, 3e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. طِلَاعٌ *ṭhelà'* s. m. et مُطَالَعَةٌ *moṭhàle'a* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — إِعْتَبَرَ *e'teber*, 8e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِبَارٌ *i'tibàr* s. m.) (lang. en gén.). — إِسْتَلَاحَ *estelàḥ*, 10e f. de لَاحَ *làḥ*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِسْتِلَاحَةٌ *estelàḥa* s. m.). — نَظَرَ *nadhar*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. نَظَرَانٌ *nadherān* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَنْظَرَ *andhar*, av. الى (n. d'act. إِنْظَارٌ *endhàr* s. m.; considéré, مَنْظُورٌ *mandhōur*, fém. ة (lang. en. gén.). ‖ 2° Réfléchir, تَأَمَّلَ *taammel*, 5e f. de أَمَلَ *àmel*, av. من de la ch. (lang. en gén.). — إِرْتَوَى *ertowa*, 8e f. de رَوَى *rowà*, aor. *i*, av. فى de la ch. — خَمَّمَ *khammem*, 2e f. de خَمَّ *khamm*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. تَخْمِيمٌ *takhmim* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — مَأَّنَ *maàan*, 2e f. de مَانَ *màan*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَمْئِينَةٌ *temìna* s. f.). Voir *Examiner, Réfléchir*. ‖ 3° Estimer qqn., حَسَبَ *ḥeseb*, av. acc. de la pers.: être considéré, estimé, حُسِبَ *ḥoseb* (n. d'act. حِسَابٌ *ḥesab* s. m.) (lang. en gén.). — Faire grand cas de qqn., رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.): considéré, مَرْفُوعٌ *marfou'*, fém. ة. — Faire grand cas de qqn., شَبَرَ *chebber*, 2e f. de شَبَرَ *cheber*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْبِيرٌ *techbir* s. m.): être considéré, 5e f. تَشَبَّرَ *techebber* (n. d'act. تَشَبُّرٌ *techebbour* s. m.). — إِعْتَبَرَ *e'teber*, 8e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اعْتِبَارٌ *i'tibàr* s. m.) (Levant); considéré, dont on fait grand cas, مُعْتَبَرٌ *mo'teber*, fém. ة (Levant); être considéré, 8e f. passive أُعْتُبِرَ *o'teber*. — Considéré, qui jouit de la considération, مُنْتَطِقٌ *montaṭheq*, fém. ة, plur. ون. — Être considéré, وَجْهَ *wādjeh* (n. d'act. وَجَاهَةٌ *wadjàha* s. f.); rendre qqn. considéré, 4e f. أَوْجَهَ *aōudjeh*, av. acc. de la pers.: considéré, وَجِيهٌ *wādjih*, plur. وَجَهَا *wādjehà* (lang. en gén.): plus considéré, أَوْجَهُ *aōudjeh*: considéré, مُوَجَّهٌ *mowadjdjeh*, fém. ة (lang. en gén.). — Considérer, avoir de la considération pour qqn., وَقَّرَ *wāqqar*, 2e f. de وَقَرَ *wāqar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْقِيرٌ *taouqir* s. m.); considéré, honoré, مُوَقَّرٌ *mowaqqar*, fém. ة. Voir *Estimer, Honorer* etc.

CONSIGNATAIRE, s. m. مُسْتَوْدَعٌ *mostouda'*, fém. ة, plur. ين (rac. استودع *estōuda'* «confier à qqn. un dépôt»). — صاحب الامانة *ṣāḥeb elamàna* «possesseur du dépôt» (lang. en gén.). Voir *Dépositaire*.

CONSIGNATEUR, s. m. وَادِعٌ امانة *wāda' amàna* «qui place un dépôt».

CONSIGNATION, s. f. Dépôt. أَمَانَةٌ *amàna* s. f., plur. أَمَانِين *amànin* (lang. en gén.). Voir *Dépôt* et les noms d'act. des verbes *Consigner, Déposer*.

CONSIGNE, s. f. Mot d'ordre, ordre. أَمْرٌ *amr* s. m. et أَمَارَةٌ *amàra* s. f., plur. أَمَايِرُ *amàïr* (lang. en gén.). — وَصَايَةٌ *wāṣàia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Mot d'ordre, Signal* etc.

CONSIGNER, v. a. ‖ 1° Déposer une somme etc. Voir *Déposer*. ‖ Consigner une chose par écrit, سَجَّلَ *sedjdjel*, 2e f. de سَجَلَ *sedjel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْجِيلٌ *tesdjil* s. m.), us. dans le lang. en gén.: consigné, enregistré, مُسَجَّلٌ *mosedjdjel*, fém. ة (lang. en gén.). — أَحْصَى *aḥṣa*, 4e f. de حَصَى *ḥeṣa*, aor. *i*, av. acc. — قَيَّدَ *qied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqid* s. m.), us. dans le lang. en gén.; consigné, مُقَيَّدٌ *moqied*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 3° Retenir qqn. aux arrêts, سَجَنَ *sedjdjen*, 2e f. de سَجَنَ *sedjen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْجِينٌ *tesdjin* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Consigné, مَحْكُوفٌ *ma'kōuf*, fém. ة. Voir *Arrêter, Emprisonner, Enregistrer*.

CONSISTANCE, s. f. ‖ 1° Solidité, صِحَّةٌ *ṣaḥḥa* s. f. (lang. en gén.). — Dureté, صَلَابَةٌ *ṣelàba* s. f. (Levant). Voir *Dureté, Solidité*. ‖ 2° Épaisseur, épaississement, جُمُودِيَّةٌ *djomoudiia* s. f. — كَثَافَةٌ *ketsàfa* s. f.; prendre ou avoir de la consistance (liquide), كَثُفَ *kethef* et 6e f. تَكَاثَفَ *tekàthef* (n. d'act. تَكَاثُفٌ *tekàthouf* s. m.). Voir *Épaisseur*. ‖ 3° Stabilité, permanence, صَحَّ *ṣaḥḥ* s. m. (Afrique); une nouvelle sans consistance, خبر من غير صحّ *khabar men ghéir ṣaḥḥ*. — قِيمَةٌ *qima* s. f. «valeur»; une nouvelle sans consistance, خبر من غير قيمة *khabar men ghéir qima* (lang. en gén.). — Ce qui n'a pas

de consistance, ce qui est vague, لَغْوَسَةٌ *laghōūesa* s. f. Voir *Portée, Valeur.*

CONSISTANT, adj. ‖ Qui a de la consistance, صَحِيحٌ *ṣaḥīḥ*, fém. ة, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.); plus consistant, أَصَحُّ *aṣaḥḥ* (lang. en gén.). Voir *Exact, Vrai.* ‖ 2° Qui a de la cohésion, جَامِدٌ *djàmed*, fém. ة. — صُلْبٌ *ṣolb* «dur». Voir *Dur, Épais.* ‖ 3° Qui consiste en . . ., composé de . . ., فِيهِ *fih*, fém. فِيهَا *fihà* (lang. en gén.); بِهِ *bih*, fém. بِهَا *bihà*, plur. بِهِمْ *bihoum* (lang. en gén.); une maison consistant en quatre chambres, دار فيها اربعة بيوت *dàr fihà arba'a biōūt* (lang. en gén.).

CONSISTER, v. n. ‖ 1° Subsister, se maintenir, دَامَ *dàm*, aor. *o* (n. d'act. دَوَامٌ *dōūàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — كَانَ *kàn* «être», aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Être, Exister, Subsister.* 2° Être constitué par . . ., composé de . . ., إِحْتَوَى *eḥtōūà*, 8e f. de حَوَى *ḥōūà*, aor. *i*, av. على de la ch. — Dans le discours, ce verbe sera la plupart du temps traduit par le pronom هو *hōūa* suivi de أَن *an;* «que» ex. : le bonheur consiste à . . ., السّعد هُوَ أَن *essa'd hōūà an* «le bonheur c'est que . . .» (lang. en gén.). Voir *Composer* etc.

CONSISTOIRE, s. m. مُجْمَعٌ *medjma'* s. m., plur. مَجَامِعُ *medjama'* «assemblée», suivi de l'indication de cette assemblée.

CONSOLABLE, adj. مُتَسَلٍّ pour مُتَسَلِّيٌ *moteṣelli*, fém. ة. Voir *Consoler.*

CONSOLANT, adj. مُسَلٍّ pour مُسَلِّيٌ *moselli*, fém. ة. Voir *Consoler.*

CONSOLATEUR, s. m. مُسَلٍّ pour مُسَلِّيٌ *moselli*, fém. مُسَلِّيَةٌ *mosellia.* Voir *Consoler.*

CONSOLATION, s. f. سَلْوَةٌ *selōūa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); مَسْلَاةٌ *meslà* s. f., plur. ات (lang. en gén.); تَسْلِيَةٌ *teslia* s. f., plur. ات. — تَعْزِيَةٌ *ta'zia* s. f. (en parl. des consolations prodiguées à qqn.) (lang. en gén.). — فَرَجٌ *feradj* s. m. (lang. en gén.) (rac. فَرَجَ *feredj* «dissiper»). Voir *Dédommagement, Soulagement* et les noms d'act. du verbe *Consoler.*

CONSOLE, s. f. Meuble, صُفَّةٌ *ṣoffa* s. f., plur. صُفَفٌ *ṣofaf.*

CONSOLER, v. a. ‖ 1° Consoler qqn., أَسَا *àsà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَسْوٌ *àsōū* s. m.) — جَلَا *djelà*, av. acc. du chagrin et عن de la pers. ou du cœur (n. d'act. جَلَاءٌ *djelà* s. m.); être consolé de . . ., 4e f. أَجْلَا *edjlà*, av. عن du chagrin. — سَلَّى *sella*, 2e f. de سَلَا *selà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْلِيَةٌ *teslia* s. f.); consoler qqn. d'une chose, 4e f. أَسْلَا *eslà*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِسْلَاءٌ *eslà* s. m.); qui console, consolateur, مُسَلٍّ pour مُسَلِّيٌ *moselli*, fém. مُسَلِّيَةٌ *mosellia.* — Consoler qqn., أَخَذَ بِخَاطِرِ *akhaḏ bekhàṭher* (lang. en gén.); console-le, خُذْ بِخَاطِرِهِ *khoud bekhàṭherou.* — Consoler qqn., جَبَرَ قلب جَبَرَ خاطر *djeber qalb* ou *djeber khàṭher* «panser le cœur, l'âme» (Levant); qui console, consolateur, جَابِرُ الْقُلُوبِ *djàber el qolōūb* «qui panse les cœurs». — Consoler qqn. de qqch., عَزَّى *'azzà*, 2e f. de عَزَا *'aza*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عَنْ de la ch. (n. d'act. تَعْزِيَةٌ *ta'zia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Consoler qqn. de qqch., فَرَّجَ *farradj*, 2e f. de فَرَجَ *feradj*, aor. *i*, av. عن de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيجٌ *tafrīdj* s. m.), surtout en parl. de Dieu (lang. en gén.): que Dieu te console, اللّٰه يفرّج عنك *allah ifarradj 'annek;* qui console, qui dissipe les chagrins, فَارِجٌ *fāredj*, fém. ة. — Consoler qqn. en le distrayant, لَهَّى *lehhà*, 2e f. de لَهَا *lehà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْهِيَةٌ *telhia* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — Consoler qqn., distraire, soulager, نَفَّسَ *neffes*, 2e f. de نَفَسَ *nefes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيسٌ *tenfis* s. m.). — Consoler qqn., وَسَّعَ باله *oūessa' bàlou* ou وَسَّعَ خاطره *oūessa' khàṭherou* (lang. d'Afrique); consolation, تَوْسِيعُ الْبَالِ *taōūsi'el bàl* s. m. et تَوْسِيعُ الْخَاطِرِ *taōūsi' elkhàṭher* s. m. (Afrique). — Consoler qqn., lui prodiguer des consolations, وَاسَى *ōūàsa*, 3e f. de وَسَى *ōūsa*, av. acc. de la pers. et ب des consolations (n. d'act. مُوَاسَاةٌ *mōūàsà* s. f.). ‖ Se consoler de qqch., تَسَلَّى *tesella*, 5e f. de سَلَى *selà* (lang. en gén.). — عَزَى *'azà*, aor. *a*, et 5e f. تَعَزَّى *te'azza* (lang. en gén.). — تَفَرَّجَ *tefarradj*, 5e f. de فَرَجَ *faradj* (n. d'act. تَفَرُّجٌ *tefarroudj* s. m.). — تَنَفَّسَ *tenaffes*, 5e f. de نَفَسَ *nefes* (n. d'act. تَنَفُّسٌ *tenaffous* s. m.). — إِنْتَفَهَ *entaqeh*, 8e f. de نَفَهَ *naqeh*, av. من de la ch. (n. d'act. إِنْتِفَاهٌ *entaqàh* s. m.). ‖ Voir *Alléger, Distraire, Soulager* etc.

CONSOLIDABLE, adj. Qui peut être consolidé, يَنْصَحّ *iensaḥḥ*, aor. de la 7e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ* (lang. en gén.). Voir *Consolider.*

CONSOLIDANT, adj. Terme de chirurgie, مُخَثِّمٌ *mokhaṭṭem*, fém. ة, plur. ون et ين (lang. en gén.). Voir *Consolider.*

CONSOLIDATION, s. f. Action de consolider, تَصْحِيحٌ *taṣḥīḥ* s. m. (lang. en gén.). — تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. de *Consolider, Raffermir.*

CONSOLIDEMENT, s. m. Action de consolider. Voir les noms d'act. du suivant.

CONSOLIDER, v. a. ‖ 1° Rendre solide, — deux choses en les joignant, أَصَصَ *aṣṣà*, 2e f. de أَصَّ *aṣṣ*, av. acc. (n. d'act. تَاصِيصٌ *tàṣīṣ* s. m.). — Raffermir, ثَبَّتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *tsebet*, av. acc. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَثْبَتَ *etsbet*, av. acc. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbàt* s. m.); consolidé, raffermi, مُثَبِّتٌ *motsebbet*, fém. ة, et مُثْبُوتٌ *metsbōūt*, fém. ة; consolidé, raffermi, fixé, مُثْبَتٌ *motsbet*, fém. ة. — Raffermir, تَمَّمَ *tsemm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَمٌّ *tsemm* s. m.). — Raffermir, جَبَرَ *djebbar*, 2e f. de جَبَرَ *djebar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْبِيرٌ *tedjbir* s. m.); 8e f. إِجْتَبَرَ *edjteber*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِبَارٌ *edjtebàr* s. m.); être consolidé, raffermi, 7e f. إِنْجَبَرَ *endjeber* (n. d'act. إِنْجِبَارٌ *endjebàr* s. m.). — Raffermir, حَتَّى *ḥetà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَتْيٌ *ḥeti* s. m.). — une plaie, خَثَّمَ *khaṭṭem*, 2e f. de خَثَمَ *khaṭem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْثِيمٌ *takhṭim* s. m.). (lang. en gén.); consolidé, مُخَثَّمٌ *mokhaṭṭem*, fém. ة; consolider une plaie, 8e f. du même إِخْتَثَمَ *ekhṭetem*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِثَامٌ *ekhṭitàm* s. m.) (Levant). — Raffermir, asseoir solidement, رَجَّلَ *redjdjel*, 2e f. de رَجَلَ *redjel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْجِيلٌ *terdjīl* s. m.); consolidé, مُرَجَّلٌ *moredjdjel*, fém. ة. — Planter solidement, أَرْسَخَ *arsaḵh*, 4e f. de رَسَخَ *resaḵh*, av. acc. (n. d'act. إِرْسَاخٌ *ersàḵh* s. m.); consolidé, établi solidement, مَرْسُوخٌ *marsōūk*, fém. ة; être consolidé, raffermi, planté solidement, 5e f. du même تَرَسَّخَ *terassaḵh* (n. d'act. تَرَسُّخٌ *terassoukh* s. m.). — Raffermir, أَسْنَفَ *esnef*, 4e f. de سَنَفَ *senef*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْنَافٌ *esnàf* s. m.). — Raffermir, rendre plus solide, شَدَّدَ *chedded*, 2e f. de شَدَ *chedd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْدِيدٌ *techdid* s. m.). — Rendre solide, صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥīḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén.; consolidé, مُصَحِّحٌ *moṣaḥḥaḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — Affermir, confirmer, قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrīr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Raffermir, قَرْدَسَ *qardes*, av. acc. (n. d'act. قَرْدَسَةٌ *qardesa* s. f.). — Consolider une chose, la rendre immobile, قَعْطَرَ *qa'ṭhar*, av. acc. (n. d'act. قَعْطَرَةٌ *qa'ṭhera* s. f.); consolidé, fixé, مُقَعْطَرٌ *moqa'ṭhar*, fém. ة. — Raffermir, لَحَمَ *leḥam*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَحْمٌ *laḥm* s. m.). — Raffermir, لَطَعَ *leṭha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَطْعٌ *laṭha'* s. m.). — Raffermir, rendre solide, مَتَنَ *meten*, 2e f. de مَتَنَ *meten*, av. acc. (n. d'act. تَمْتِينٌ *temtīn* s. m.); مَكَنَ *mekken*, 2e f. de مَكَنَ *meken*, av. acc. (n. d'act. تَمْكِينٌ *temkīn*

s. m.) (lang. en gén). — Raffermir, نَاعَمَ *nà'am*. 3e f. de نَعَمَ *na'm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُنَاعَمَةٌ *monà'ama* s. f.). — Raffermir, par ex. des liens entre nations etc., وَثَّقَ *ōuatstsaq*, 2e f. de وَثَقَ *ōtsaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْثِيقٌ *taōutsiq* s. m.). — Raffermir. وَثَّلَ *ōuetstsel*, 2e f. de وَثَلَ *ōutsel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْثِيلٌ *taōutsil* s. m.). — Raffermir, أَوْزَرَ *aōuzer*, 4e f. de وَزَرَ *ōuzer*, av. acc. (n. d'act. إِيزَارٌ *izàr* s. m.). — Raffermir, par ex. les liens de parenté etc., وَشَّجَ *ōuechecheǰ*, 2e f. de وَشَجَ *ōuchetǰ*, av. acc. (n. d'act. تَوْشِيجٌ *taōuchīǰ* s. m.). — Raffermir, au pr. et au fig., وَكَّدَ *ōuekked*, 2e f. de وَكَدَ *ōuked*, av. acc. (n. d'act. تَوْكِيدٌ *taōukīd* s. m.): consolidé, raffermi, مُوَكَّدٌ *mōuekked*, fém. ة; us. dans le lang. en gén. Être consolidé, تَشَدَّدَ *techedded*, 5e f. de شَدَّ *chedd* (lang. en gén.). — تَصَحَّحَ *tesahhah*, 5e f. de صَحَّ *sahh* (lang. en gén.). — تَوَكَّدَ *touekked*, 5e f. de وَكَدَ *ōuked*. Se consolider, durcir, نَاخَ *nàkh*, aor. *i* (n. d'act. نَيْخٌ *nēikh* s. m.). Voir *Confirmer, Durcir, Fixer, Raffermir, Solidifier* etc.

CONSOMMATEUR, s. m. | Celui qui achève, مُتِمٌّ *motemm*, fém. ة (rac. تَمَّ *temm* «achever»): مُتَمِّمٌ *motemmem*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Achever, Compléter*. Qui achète pour son usage, مُتَسَوِّقٌ *motesōūmaq*, fém. ة (lang. en gén.). — مُشْتَرٍ pour مُشْتَرِيٌ *mochteri*. fém. ة (lang. en gén.). Voir *Acheteur, Consommer*.

CONSOMMATION, s. f. ‖ 1° Achèvement, accomplissement, تَمَامٌ *temàm* s. m. (lang. en gén.). — تَكْمِيلٌ *tekmīl* s. m. (lang. en gén.): كَمَالَةٌ *kemàla* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Accomplir, Achever, Consommer*.

CONSOMMÉ, s. m. مَرْقَةٌ *marqa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Bouillon*.

CONSOMMER, v. a. | 1° Achever, accomplir, تَمَّمَ *temmem*, 2e f. de تَمَّ *temm*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tetmīm* s. m.); consommé, مُتَمَّمٌ *motemmem*, fém. ة; us. dans le lang. en gén. — خَلَّصَ *khallas*, 2e f. de خَلَصَ *khelas*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيصٌ *takhlīs* s. m.) (lang. en gén.). — قَضَّى *qadhdhà*, 2e f. de قَضَى *qadhà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْضِيَةٌ *taqdhia* s. f.), us. dans le lang. en gén.; être consommé, accompli, 5e f. تَقَضَّى *tegadhdha* (lang. en gén.) et 7e f. إِنْقَضَى *enqadhà* (lang. en gén.). — كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيلٌ *tekmīl* s. m.), us. dans le lang. en gén., ainsi que les dérivés; consommé, achevé, كَامِلٌ *kàmel*, fém. ة. plur. ين (lang. en gén.). — نَجَّزَ *nedjdjez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَجْزٌ *nedjez* s. m.); 4e f. أَنْجَزَ *enedjdjez*, av. acc. (n. d'act. إِنْجَازٌ *enedjdjaz* s. m.); être consommé, finir, نَجِزَ *nedjez*, aor. *a* (n. d'act. نَجَزٌ *nedjaz* s. m.). Voir *Accomplir, Achever*. 2° Consommer le mariage, نَكَحَ *nekah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَكْحٌ *nakh* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 3° Employer, faire usage de . . ., consommer des provisions, أَرْمَلَ *ermel*, 4e f. de رَمَلَ *remel*, av. acc. (n. d'act. إِرْمَالٌ *ermàl* s. m.); consommé, مَرْمُولٌ *mermōul*, fém. ة. — Épuiser ses provisions, فَرَغَ *feraqh*, aor. *a*, av. acc. ou من (n. d'act. فَرَاغٌ *feràqh* s. m.) (lang. en gén.). — Dévorer, مَكَّ *mekk*, av. acc.; نَكَّشَ *nekech*, av. acc. (n. d'act. نَكْشٌ *nekch* s. m.). — Être consommé (provisions), نَفِقَ *nefaq*, aor. *a* (n. d'act. نَفَقٌ *nefaq* s. m.). Voir *Dévorer, Manger*.

CONSOMPTIF, adj. أَكَّال *akkàl* «qui ronge, qui dévore» (lang. en gén.).

CONSOMPTION, s. f. جَوَى *djōūa* s. f. Voir les noms d'act. de *Consumer*. ‖ Terme de médecine, ضَعْفٌ *dha'f* s. m. (lang. en gén.); إِضْعَافٌ *edh'àf* s. m. (lang. en gén.). — سُهَامٌ *sohàm* s. m. (rac. سَهَمَ *schem* «dépérir, maigrir»). Voir *Affaiblissement, Phtysie*.

CONSONNANCE, s. f. Terme de grammaire, قَافِيَةٌ *qàfia* s. f., plur. قوافي *qōūàfi* «rime». Voir *Rime*.

CONSONNE, s. f. حَرْفٌ سَاكِنٌ *harf sàken* «lettre quiescente», plur. حُرُوف سَاكِنَةٌ *horōūf sàkena*. Voir *Lettre*.

CONSORTS, s. m. plur. رُفَقَاءُ *refeqà* s. m. plur. «compagnons» (lang. en gén.). — شُرَكَاءُ *chorekà* «associés» (lang. en gén.). Époux, قَبِيلٌ *qebīl*, fém. ة. — زَوْجٌ *zaōūdj* s. m., plur. أَزْوَاجٌ *azōūdj* (lang. en gén.). Voir *Époux*.

CONSOUDE, s. f. Plante. سنفيتون *senfitōūn* s. m. (Syrie, Levant). — جِهَامِجِم *djemàdjem* (Syrie, Levant). — اذان الحمار *adàn elhemàr* «oreilles d'âne».

CONSPIRATEUR, s. m. مُنَافِقٌ *monàfeq*, fém. ة, plur. ون et ين (lang. en gén.). Voir *Comploter, Conjuré, Conspirer*.

CONSPIRATION, s. f. مُؤَامَرَةٌ *moùàmera* s. f. (Levant). — نِفَاقٌ *nefàq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Complot, Comploter, Conspirer, Révolte*.

CONSPIRER, v. n. Contribuer à . . ., concourir, اِتَّفَقَ *ettefaq*, 8e f. de وَفَقَ *ōufaq*, av. على du but (n. d'act. اِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Concourir, Contribuer*. ‖ Faire une conspiration. تَرَابَطَ *teràbath*, 6e f. de رَبَطَ *rebath*, aor. *o*, *i*, av. على du but (lang. en gén.) (n. d'act. تَرَابُطٌ *teràbōuth* s. m.). — تَعَصَّبَ *te'assab*, 5e f. de عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. على de la pers. etc. (n. d'act. تَعَصُّبٌ *ta'assoub* s. m.) (Levant, Syrie). Voir *Comploter*.

CONSPUER, v. a. حَقَّرَ *haqqar*, 2e f. de حَقَرَ *heqar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْقِيرٌ *tahqir* s. m.); 8e f. اِحْتَقَرَ *ehteqar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِحْتِقَارٌ *ehtiqàr* s. m.); conspué, مُحَقَّرٌ *mohaqqar*, fém. ة. — لَطَّمَ *laththam*, 2e f. de لَطَمَ *letham*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْطِيمٌ *talthim* s. m.); conspué, مُلَطَّمٌ *molatththam*, fém. ة. Voir *Honnir, Mépriser*.

CONSTAMMENT, adv. ‖ 1° Invariablement, sans interruption, دَائِمًا *dàimàn* adv. (lang. en gén.). Voir *Toujours*. 2° Avec constance, بِمُدَاوَمَةٍ *bemodàōūma* (lang. en gén.). — بثبات *betsebàt* (Syrie, Égypte); traduire par «avec constance, avec persévérance».

CONSTANCE, s. f. ‖ 1° Force morale, fermeté. ثَبَتٌ et ثَبَاتٌ *tsebàt* s. m.; ثُبُوتٌ *tsobōūt* s. m. — S'armer de constance, se montrer ferme, تَجَلَّدَ *tedjelled*, 5e f. de جَلَدَ *djelel*, aor. *i*, (n. d'act. تَجَلُّدٌ *tedjelloud* s. m.); constance, fermeté, جَلَدٌ *djelad* s. m. — صَبْرٌ *sàbr* s. m. (lang. en gén.). — Fermeté, conrage, مُلَاظَّةٌ *molàdhdha* s. f. (rac. لَظَّ *ladhdh* «être persévérant». — Fermeté, مِرَّةٌ *merra* s. f.; اِسْتِمْرَارٌ *estemràr* s. m. — Fermeté, عَزِيمَةٌ *'azima* s. f. Voir *Courage, Fermeté*. ‖ 2° Persévérance, مُدَاوَمَةٌ *modàōūma* s. f. (lang. en gén.). — زَمَاعٌ *zemà'* s. m. — قِيمَةٌ *qima* s. f. Voir *Persévérance*. ‖ 3° Durée de l'affection, دوام فى المحبّة *doùàm fel mohibba* (lang. en gén.). Voir *Fidélité* et les noms d'act. de *être Constant*.

CONSTANT, adj. 1° Fidèle, أَمِينٌ *àmin*, fém. ة, plur. أُمَنَاءُ *oumanà*. — Persévérant, persistant, ثَابِتٌ *tsàbet*, fém. ة; ثَبِيتٌ *tsebīt*, fém. ة; être constant, ثَبُتَ *tsebet*, aor. *a* (n. d'act. ثَبَاتَةٌ *tsebàta* s. f. et ثَبُوتَةٌ *tsobōūta* s. f.). — Persévérant, ferme, مُحَامٌ *mohàm*, av. على de la ch. — Ferme, inébranlable, شَدِيدٌ *chedīd*, fém. ة. — Persévérant, صَابِرٌ *sàber*, fém. ة (lang. en gén.); صَبِيرٌ *sàbir*, fém. ة, plur. صُبَرَاءُ *sobera*; صَبُورٌ *sabōūr*, fém. ة; être constant dans qqch., y persévérer, صَبَرَ *sebar*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. صَبْرٌ *sabr* s. m.), us. dans le lang. en gén.; être constant, fidèle, 4e f. du même أَصْبَرَ *asbar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْبَارٌ *esbàr* s. m.); être constant, persévérant, patient, 8e f. اِصْطَبَرَ

cṣṯhebar (n. d'act. إِصْطِبَارٌ *cṣṯhebàr* s. m.). — Persévérant, patient, عَرُوفٌ *'arōuf*, plur. عُرُفٌ *'orof*. — Fidèle, constant, en amitié, عَزُومٌ *'azem*; عَزُمِيٌّ *'azmi*, fém. ـِيَّة. — Ferme, inébranlable, قَايِمٌ *qàim* fém. ـِيَّة, plur. قُوَّامٌ *qōuāouàm*. — Constant, persévérant dans qqch., لَاتِبٌ *làteb*, fém. ـِيَّة, av. فِي de la ch.; être constant, inébranlable dans qqch., لَتَبَ *leteb*, aor. *o*, av. فِي de la ch. (n. d'act. لُتُوبٌ *lotoub* s. m.). — Constant, persévérant, مَرِيرٌ *merir*, fém. ـِيَّة; plus constant, أَمَرُّ *amarr*, fém. مَرَّا *marrà*; être constant, ferme, inébranlable, إِسْتَمَرَّ *estemarr*, 10e f. de مَرَّ *marr*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِمْرَارٌ *estemrār* s. m.); constant, invariable, مُسْتَمِرٌّ *mostemerr*, fém. ـِيَّة. Voir *Continu, Continuel, Ferme, Inébranlable, Invariable, Persévérant.*

CONSTATATION, s. f. Action de constater, تَحْقِيقٌ *taḥqiq* s. m., plur. تَحَاقِيقُ *teḥàqiq* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Constater, Vérifier.*

CONSTATER, v. a. ‖ Rendre constant, certain, أَكَّدَ *akked*, 2e f. de أَكَدَ *àked*, av. acc. (n. d'act. تَأْكِيدٌ *tàkid* s. m.). — ثَبَّتَ *ṯebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *ṯebet*, av. acc. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *teṯbit* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. إِثْبَاتٌ *eṯbàt*, av. acc. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *eṯbàt* s. m.); constaté, مَثْبُوتٌ *meṯbōut*, fém. ـَة (lang. en gén.). — حَقَّقَ *ḥaqqaq*, 2e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْقِيقٌ *taḥqiq* s. m.) (lang. en gén.); constaté, reconnu, مُحَقَّقٌ *moḥaqqaq*, fém. ـَة (lang. en gén.), et مَحْقُوقٌ *maḥqōuq*, fém. ـَة (lang. en gén.). — قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m), (lang. en gén.). ‖ Relater dans un écrit ou un acte, سَجَّلَ *seǧǧel*, 2e f. de سَجَلَ *seǧel*, av. acc. (n. d'act. تَسْجِيلٌ *teslǧil* s. m.) (lang. d'Afrique). Voir *Confirmer, Consigner, Reconnaître, Relater, Vérifier.*

CONSTELLATION, s. f. Du zodiaque, بُرْجٌ *borǧ* s. m., plur. أَبْرَاجٌ *abràǧ* et بُرُوجٌ *borōuǧ* (lang. en gén.). Voir *Astre, Étoile.*

CONSTELLÉ. Semé d'étoiles, être constellé, briller, بَرَقَ *beraq*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Briller.*

CONSTER, v. n. Être bien établi, ثَبَتَ *ṯebet* (lang. en gén.); il conste que . . ., il est établi que . . ., يَثْبُتُ أَنَّ *iṯebet an*. — تَحَقَّقَ *teḥaqqaq*, 5e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *i*, *o*. av. أَنَّ (lang. en gén.). — إِتَّضَحَ *ettedḥaḥ*, 8e f. de وَضَحَ *ōuaḍḥaḥ* (Syrie, Levant). Voir *être Certain.*

CONSTERNATION, s. f. Frayeur, بَرْقَةٌ *barqa* s. f. (rac. بَرَقَ *beraq* «être stupéfait»). — Stupeur, دَعَرٌ *da'ar* s. m. (rac. دَعَرَ *da'ar* «effrayer»). — Stupeur, دَهَشٌ *dehach* s. m. (rac. دَهِشَ *dehech* «être stupéfait») (lang. en gén.). — Stupéfaction, حَيْرَةٌ *ḥéira* s. f. (Afrique); frappé de consternation, حَايِرٌ *ḥàir*, fém. ـِيَّة, plur. ـِين; consterné, مُتَحَيِّرٌ *moteḥiir*, fém. ـِيَّة (Afrique). Voir *Frayeur, Stupéfaction, Stupeur* et les noms d'act. du verbe *Consterner.*

CONSTERNER, v. a. ‖ Frapper d'épouvante, حَيَّرَ *ḥiier*, 2e f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥiir* s. m.), us. dans le lang. en gén.; consterné, مُحَيَّرٌ *moḥiier*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.); être consterné, حَارَ *ḥàr*, aor. *i* (n. d'act. حَيْرٌ *ḥeir* s. m. et حَيْرَةٌ *ḥéira* s. f.); être consterné, 5e f. تَحَيَّرَ *teḥeiiar*; consterné, مُتَحَيِّرٌ *moteḥiier*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.). — دَهَشَ *dehhech*, 2e f. de دَهِشَ *dehech*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَدْهِيشٌ *tedhhich* s. m.), et 4e f. أَدْهَشَ *edhhich*, av. acc. (n. d'act. إِدْهَاشٌ *edhàch* s. m.); consterné, frappé d'épouvante, مَدْهُوشٌ *medhhōuch*, fém. ـِيَّة, et مُدَهَّشٌ *modehhech*, fém. ـِيَّة. — Être consterné, frappé d'épouvante, إِنْدَهَلَ *endehel*, 7e f. de دَهَلَ *dehel* (n. d'act. إِنْدِهَالٌ *endehàl* s. m.); consterné, دَاهِلٌ *dàhel*, fém. ـِيَّة, et مُنْدَهِلٌ *monḍehel*, fém. ـِيَّة. — Consterné, frappé d'épouvante, خَرِقٌ *ḫeriq*, fém. ـِيَّة (rac. خَرَقَ *ḫeraq* «se blottir et ne pas bouger»). — Être consterné, frappé de stupéfaction, إِنْدَهَلَ *endehel*, 7e f. de دَهَلَ *dehel*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِهَالٌ *endehàl* s. m.); consterné, دَاهِلٌ *dàhel*, fém. ـِيَّة, et مُنْدَهِلٌ *monḍehel*, fém. ـِيَّة. — Consterné, stupéfait, سَامِهٌ *sàmeh*, fém. ـِيَّة; être consterné, سَمَهَ *semeh*, aor. *a* (n. d'act. سَمْهٌ *semeh* s. m.). — Consterner, jeter dans la consternation, شَدَهَ *chedeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; consterné, مَشْدُوهٌ *mechdouh*, fém. ـِيَّة; être consterné, شَدِهَ *chedeh*, aor. *a* (n. d'act. شَدَهٌ *chedeh* s. m.). — Être consterné, abattu, إِنْكَسَرَ *enkesar*, 7e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m.); consterné, مُنْكَسِرٌ *monkeser*, fém. ـِيَّة. — Consterner, troubler qqn., وَلَّهَ *ōuelleh*, 2e f. de وَلَهَ *ōuleh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْلِيهٌ *taōulih* s. m.); être consterné, وَلَهَ *ōuleh* (n. d'act. وَلَهَانٌ *ōuelehàn* s. m.; consterné, troublé, وَالِهٌ *ōuàleh*, fém. ـِيَّة, et وَلْهَانٌ *ōuelhàn*, fém. ـِيَّة. Voir *Effrayer, Épouvanter, Stupéfait, Stupéfier, Troubler* etc.

CONSTIPATION, s. f. تَسَلُّبٌ *tselab* s. m. — حُصُرٌ *ḥoṣor* s. m., us. dans le lang. d'Afrique. — رُطَامٌ *roṭàm* s. m. — قَبْضٌ *qabḍ* s. m.; إِنْقِبَاضٌ *engeḍàḍ* s. m.; pour plus de clarté on pourra faire suivre ces mots de البطن *elbathan* ou الجوف *eldǧōuf* «du ventre» (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Constiper, Resserrer, Serrer.*

CONSTIPER, v. a. ‖ 1° Causer la constipation, أَحْصَرَ *aḥṣar*, 4e f. de حَصَرَ *ḥaṣar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْصَارٌ *iḥṣàr* s. m.; constipé, مَحْصُورٌ *maḥṣōur*, fém. ـَة (termes usités dans le lang. d'Afrique). — قَبَضَ *qabaḍ*, aor. *i*, av. acc. du ventre (lang. en gén.) (n. d'act. قَبْضٌ *qabḍ* s. m.); constipé (en parl. du ventre), مَقْبُوضٌ *maqbōuḍ*; constipé (en parl. d'une pers. etc.), مقبوض البطن *maqbōuḍ el baṭhan* (lang. en gén.). 2° Être constipé, avoir la constipation, حُصِرَ *ḥoṣer*, passif de حَصَرَ *ḥaṣar* (n. d'act. حُصَارٌ *ḥoṣàr* s. m.). — إِحْتَجَرَ *eḥteǧar*, 8e f. de حَجَرَ *ḥeǧar*, aor. *o* (n. d'act. إِحْتِجَارٌ *eḥtiǧàr* s. m.). — رُطِمَ *roṭham*, passif de رَطَمَ *reṭham* (n. d'act. رُطَامٌ *roṭhàm* s. m.). — En parl. du ventre, تَقَبَّضَ *teqabbaḍh*, 5e f. de قَبَضَ *qabaḍh*, aor. *i* (n. d'act. تَقَبُّضٌ *teqabbouḍh* s. m.). — En parl. du ventre, إِكْتَتَبَ *ekteteb*, 8e f. de كَتَبَ *keteb*, aor. *o* (n. d'act. إِكْتِتَابٌ *ektitàb* s. m.). — En parl. du ventre, أَكْنَبَ *ekneb*, 4e f. de كَنِبَ *keneb*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِكْنَابٌ *eknàb* s. m.). — En parl. du ventre, إِسْتَوْكَا *estōuka*, 10e f. de وَكَا *ōuka* (n. d'act. إِسْتِيكَاءٌ *estikà* s. m.). Voir *Resserrer, Serrer.*

CONSTITUANT, adj. Qui donne procuration, le constituant, اَلْمُتَوَكِّلُ *el motōuekkel* (lang. en gén.). Voir *Mandat.* Le pouvoir constituant, الحكم الاعلى *elḥokom el a'là* «le pouvoir suprême» (lang. en gén.). — الحكم المُنَظِّمُ *elḥokom el monaḍḍeḥam*. — L'assemblée constituante, المجلس القانونى *elmeǧlès el qànōuni* (lang. en gén.). Voir *Constituer.*

CONSTITUÉ, part. passé. Fortement constitué, robuste, مُعْضِلٌ *mo'ḍḍal*, fém. ـِيَّة, plur. ـُون; مُوثَّق الخلق *mouṯṯaṣq elkhalq* «qui a une nature robuste». — Bien constitué, solide, au pr. et au fig., صَحِيحٌ *ṣaḥiḥ*, fém. ـِيَّة, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.). — Mal constitué, d'une faible constitution, ضَعِيفٌ *ḍha'if*, fém. ـِيَّة, plur. ضِعَافٌ *ḍhe'àf* (lang. en gén.). — Bien constitué, en bon état, مُسْتَقِيمٌ *mosteqim*, fém. ـَة.

CONSTITUER, v. a. 1° Mettre dans . . ., جَعَلَ *ǧa'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَعْلٌ *ǧa'l* s. m.) (lang. en gén). Voir *Établir, Mettre, Placer.* 2° Donner charge de . . ., كَلَّفَ *kellef*, 2e f. de كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la charge (n. d'act. تَكْلِيفٌ *teklif* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Constituer un chef, أَقَامَ *aqàm*, 4e f. de قَامَ *qàm*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n.

d'act. إِقَامَةٌ *iqàma* s. f.). Voir *Charger, Instituer.* ‖ 3° Terme de droit. constituer avocat etc., وَكَّلَ *ōūekkel*, 2e f. de وَكَلَ *ōūkel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيلٌ *taōūkil* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Avocat, Mandataire* etc. 4° Établir en certaine qualité. جَعَلَ *djaʿal*, aor. *a*, av. acc. de la pers.: constitué, مَجْعُولٌ *medjʿūl*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Établir, Nommer.* ‖ 5° Former un tout. رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkib* s. m.); constitué, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. Voir *Composer, Faire, Former.* ‖ 6° Constituer qqn. prisonnier. Voir *Arrêter, Emprisonner.* ‖ 7° Constituer une pension etc. à qqn., رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); constitué, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. ‖ 8° Organiser. جَعَلَ *djaʿal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Voir *Établir, Fonder, Instituer, Organiser.* ‖ 9° Être constitué, se constituer. جُعِلَ *djoʿal*, passif de جَعَلَ *djaʿal* (n. d'act. جُعَالٌ *djoʿàl* s. m.). — Se constituer soi-même. جعل نفسه *djaʿal nefsou* (lang. en gén.).

CONSTITUTEUR, s. m. Celui qui constitue. Traduire par l'adjectif verbal actif ou participe présent du verbe «constituer». Voir *Adjectif.*

CONSTITUTIF, adj. Qui entre dans la constitution d'un objet, ذَاتِي *dàti*. — مُقَوِّمٌ *moqōūōūem*, fém. ة. — دَاخِلٌ *dàkhel*, fém. ة, plur. ين (lang. d'Afrique) (rac. دَخَلَ *dekhal* «entrer»). Terme de droit. Titre constitutif, عقد مُنَظِّم *ʾaqad monaḍhḍhem*.

CONSTITUTION, s. f. ‖ 1° Action de mettre dans... Voir les noms d'act. du verbe *Constituer.* ‖ Terme de politique. Lois fondamentales d'un état, قَاعِدَةٌ *qāʿeda* s. f., plur. قَوَاعِدُ *qōūāʿed* «base» (lang. en gén.). — قَانُونٌ *qànōūn* s. m., plur. قَوَانِينُ *qōūànin* (lang. en gén.). — Loi fondamentale, شَرِيعَةٌ *cheriʿa* s. f., plur. شَرَايِعُ *cherāïʿ* (lang. en gén.). — Règlement, loi, نظام *nedhām* s. m., n. d'un. ة s. f. Voir *Loi, Règlement.* ‖ Complexion de l'homme etc., تركيب الجسد *terkib el djesed* «construction du corps» (vulg. en gén.). — Santé, مِزَاجٌ *mezādj* s. m. — جِبِلَّةٌ *djebella* s. f., plur. — صِحَّةٌ *ṣaḥḥa* s. f. et صحّة البَدَن *ṣaḥḥet el beden* «santé du corps» (lang. d'Afrique). Voir *Complexion, Santé.* Composition d'un corps. — تَرْكِيبٌ *terkib* s. m. (lang. en gén.). — تَقْوِيمٌ *taqōūim* s. m. (lang. en gén.). Voir *Composition.*

CONSTITUTIONNEL, adj. Conforme à la constitution. شَرْعِيٌّ *charʿi*, fém. ة (lang. en gén.). — تابع الشّريعة *tàbaʿ echcheriʿa* (lang. en gén.). — موافق الشّريعة *mōūāfeq echcheriʿa* (lang. en gén.). — موافق القانون *mōūāfeq el qànōūn* ou موافق القوانين *mōūāfeq el qōūānin* «conforme aux lois» (lang. en gén.). — قَانُونِيٌّ *qànōūni*, fém. ة (lang. en gén.). Terme de médecine, مِزَاجِي *mezādji*.

CONSTITUTIONNELLEMENT, adv. بموجب الشّريعة *bi mōūdjeb echcheriʿa* ou بموجب القانون *bi mōūdjeb el qànōūn* (lang. en gén.). On peut remplacer بموجب par بمقتضى *bimoqteḍhà* ou على مقتضى *ʿalà moqteḍha* «conformément à...» (lang. en gén.).

CONSTRICTEUR, adj. ضَمَّامٌ *ḍhammàm* «qui resserre».

CONSTRICTIF, adj. مُضِمٌّ *moḍhemm*, fém. ة.

CONSTRICTION, s. f. ضَمٌّ *ḍhomm* s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Resserrer, Serrer.*

CONSTRUCTEUR, s. m. Qui construit, qui bâtit, بَانٍ pour بَانِيٌ *bàni*, fém. بَانِيَةٌ *bània*, plur. بَوَانِي *bōūāni* (lang. en gén.); بَنَّاءٌ *benna*, plur. بَنَّاوُونَ et بَنَّايِينَ *bennāïn*; بنّاي *bennāï* s. m. (lang. en gén.). — qui bâtit, مُعَمِّرٌ *ʾammàr*, au pr. et au fig. مُعَمِّرٌ *moʿammer*, fém. ة (lang. en gén.). — مَدَّادٌ *meddàd* s. m. Voir *Architecte, Bâtir, Construire, Fabricant, Maçon.*

CONSTRUCTIBLE, adj. Qui peut être construit, مُتَبَنٍّ pour مُتَبَنًّى *motebenni*, fém. ة (lang. en gén.).

CONSTRUCTION, s. f. 1° Action de construire, بِنَاء *benà* s. m., plur. أَبْنِيَةٌ *abnia* (lang. en gén.); بُنْيَانٌ *bonïàn* s. m. (lang. en gén.); la construction de la maison, بُنْيَان الدّار *bonïàn eddàr*; بِنَايَةٌ *benàïa* s. f. (lang. en gén.); بَنِيٌّ *beni* s. m. (lang. en gén.). — عِمَارَةٌ *ʿemāra* s. f., plur. عَمَايِرُ *ʿamāïr* (lang. en gén.). — تَعْمِيرٌ *taʿmir* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Bâtir, Construire.* 2° Manière dont une chose est construite, بِنَاء *benà* s. m. (lang. en gén.): ex.: c'est une ville de construction ancienne, وهي مدينة قديمة البناء. — عَمَلٌ *ʿamel* s. m., plur. أَعْمَالٌ *aʿmàl* (lang. en gén.). — فصالة *feṣāla* s. f. (Afrique). — مَصْنَعٌ *masnaʿ* s. m. (lang. en gén.). Voir *Genre, Manière, Sorte* etc. 3° Terme de grammaire, تَرْكِيبٌ *terkib* s. m. (lang. en gén.); la construction des mots, تركيب الكلام *terkib el kelàm* s. m. (lang. en gén.). ‖ 4° Bâtisse, بُنْيَانٌ *bonïàn* s. m. (lang. en gén.). — Constructions, مَبَانِي *mebàni* s. f. plur. (lang. en gén.). — مرمّة *meramma* s. f. (Tunis). Voir *Bâtisse.*

CONSTRUIRE, v. a. 1° Bâtir etc., au pr. et au fig., بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. بِنَى *beni* s. m., بِنَاء *benà* s. m., بِنَايَةٌ *benàïa* s. f., بُنْيَانٌ *bonïàn* s. m. et بِنَايَةٌ *benàïa* s. f.), usités dans le lang. en gén.: ex.: mon Dieu construisez-moi chez vous une maison dans le paradis, رَبِّ ٱبْنِ لِي عِنْدَكَ بَيْتًا فِي ٱلْجَنَّةِ (Coran, chap. 66); construire solidement, 2° f. بنّى *bennà*, av. acc. (n. d'act. تَبْنِيَةٌ *tebnïa* s. f.); 8e f. إِبْتَنَا *ibtenà*, av. acc. (n. d'act. إِبْتِنَاء *ibtenà* s. m.): faire construire, 2e f. av. acc. (lang. en gén.) et 4e f. أَبْنَا *ebnà*, av. acc. (n. d'act. إِبْنَاء *ebnà* s. m.); qui construit, construisant ou constructeur, بَانٍ pour بَانِيٌ *bàni*, fém. بَانِيَةٌ *bània*, plur. بَوَانِي *bōūāni* (lang. en gén.); construit, مَبْنِيٌّ *mebni*, fém. ة (lang. en gén.); être construit, passif 1° f. بُنِيَ *bona*. — Construire avec soin, avec art, رَصَعَ *reṣṣaʿ*, 2e f. de رَصَعَ *reṣaʿ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْصِيعٌ *taṣṣiʿ* s. m.): construit, مُرَصَّعٌ *morassaʿ*, fém. ة; qui construit bien, مُرَصِّعٌ *morassiʿ*, fém. ة. — Construire avec des pierres superposées, رَضَمَ *reḍham*, aor. *a*, av. acc. de la construction et ب des matériaux (n. d'act. رَضْمٌ *raḍhm* s. m.). — Construire, bâtir avec des matériaux superposés, رَكَخَ *rekakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَكْخٌ *rakh* s. m.). — Construire un édifice incliné, عَرَّجَ *ʿarredj*, 2e f. de عَرَجَ *ʿaredj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيجٌ *taʿrïdj* s. m.). — une hutte en bois, عَرَّشَ *ʿarrach*, 2e f. de عَرَشَ *ʿarach*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيشٌ *taʿrïch* s. m.). — un édifice, عَمَّرَ *ʿammar*, 2e f. de عَمَرَ *ʿamar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْمِيرٌ *taʿmir* s. m.) (Levant, Égypte). Construire un poëme, une phrase etc., رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkib* s. m.); construit, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ة (lang. en gén. — v. réfl. Se construire, être construit, بُنِيَ *bonà*, passif de بَنَا *benà* (lang. en gén.); 5e f. تَبَنَّى *tebennà* (lang. en gén.). Voir *Bâtir.*

CONSTUPRATION, s. f. Voir *Viol.*

CONSUBSTANTIALITÉ, s. f. إِتِّحَادٌ *ittiḥàd* s. m. (lang. en gén.).

CONSUBSTANTIEL, adj. مُتَّحِدٌ *mottaḥed*, fém. ة, av. مع.

CONSUBSTANTIELLEMENT, adv. بموجب ٱلْإِتِّحَادِ *bi mōūdjeb el ittiḥàd*.

CONSUL, s. m. قُنْصُلٌ *qonṣōul* s. m., plur. قَنَاصِلُ *qenāṣel* (lang. en gén.). — Consul français, قنصل فرنسيس *qonṣōul fransis*. — قُنْصُو *qonṣōū* s. m. (Maroc). — Consul général, قنصل كبير *qonṣōul kebïr* (Afrique).

CONSULAIRE, adj. قُنْصُلِيّ *qonsōlī*, fém. ـِيَّة.

CONSULAT, s. m. Charge de consul, وظيف القنصل *ōudhīf el qonsōl* (lang. en gén.). — Lieu où siège le consul, دار القنصل *dàr el qonsōl* «maison du consul», plur. ديار القناصل *diàr el qenàsel* (lang. en gén.).

CONSULTANT, adj. Qui donne des consultations, que l'on consulte, مُسْتَشَارٌ *mostachàr*. — صاحب شُورَى *ṣāḥab chōūrà*. Voir *Consulter*.

CONSULTATIF, adj. Que l'on consulte, مُسْتَشَارٌ *mostachàr*. Voir *Consulter*.

CONSULTATION, s. f. مَشْوَرَةٌ *mechōūra* s. f. (lang. en gén.). — مُشَاوَرَةٌ *mochàōūra* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Consulter*.

CONSULTER, v. a. ‖ 1° Prendre conseil de qqn., consulter qqn. sur qqch., أَمَرَ *àmer*, 3e f. de أَمَرَ *àmer*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُوَامَرَةٌ *mōūàmera* s. f.). — Consulter qqn. sur qqch., اِسْتَشْبَتَ *estetṣbet*, 10e f. de ثَبَتَ *ṯsebet*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. اِسْتِشْبَاتٌ *estetṣbàt* s. m.). — Consulter qqn., دَهْمَسَ *dehmes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهْمَسَةٌ *dehmesa* s. f.). — Consulter qqch., رَاجَعَ *ràdjaʿ*, 3e f. de رَجَعَ *redjaʿ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُرَاجَعَةٌ *moràdjeʿa* s. f.). — Prendre l'avis de qqn., رَآى *ràa*, 3e f. de رَأَى *ràa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَايَاةٌ *moràià* s. f.). — Demander l'avis de qqn., شَاوَرَ *chàōūer*, 3e f. de شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاوَرَةٌ *mochàōūra* s. f.), us. dans le lang. en gén.; 10e f. اِسْتَشَارَ *estechàr*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.; prendre qqn. pour conseiller, 10e f. اِسْتَشَارَ *estechàr*, av. acc. de la pers.; se consulter réciproquement, 6e f. au plur. تَشَاوَرُوا *techàōūrōū* (lang. en gén.). — Consulter plusieurs personnes, leur demander des informations, اِسْتَعْرَضَ *esta'raḍ*, 10e f. de عَرَضَ *'araḍ*, aor. *i*, av. acc. des pers. (n. d'act. اِسْتِعْرَاضٌ *esti'ràḍ* s. m.). — Consulter qqn., se consulter avec qqn., فَاوَضَ *fàōūeḍ*, 3e f. de فَاضَ *fàḍ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاوَضَةٌ *mofàōūḍa* s. f.); se consulter les uns les autres, s'entretenir ensemble, 6e f. plur. تَفَاوَضُوا *tefàōūḍōū*. — Consulter qqn. de confiance, اِسْتَنْصَحَ *estanṣaḥ*, 10e f. de نَصَحَ *neṣaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِنْصَاحٌ *estenṣàḥ* s. m.). — Consulter qqn., se consulter avec qqn., وَارَعَ *ōūàra*, 3e f. de وَرَعَ *ōūra*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَارَعَةٌ *mōūàre'a* s. f.). — Consulter un médecin, اِسْتَوْصَفَ *estōūṣaf*, 10e f. de وَصَفَ *ōūṣaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِيصَافٌ *estiṣōf* s. m.). — Se consulter soi-même, شاور نفسه *chàōūer nefsou* (lang. en gén.). ‖ Consulter le sort, اِسْتَخَارَ *estekhàr*, 10e f. de خَارَ *khar*, aor. *i*. ‖ Voir *Délibérer, s'Entretenir*.

CONSULTEUR, s. m. Celui que l'on consulte, مُسْتَشَارٌ *mostachàr*.

CONSUMANT, adj. حَارِقٌ *ḥàreq*, fém. ـَة; حُرَّاقٌ *ḥeràq* (rac. حرق *ḥaraq* «brûler»).

CONSUMER, v. a. ‖ Détruire en usant, تَلِفَ *telef*, aor. *a*, av. acc.; 4e f. أَتْلَفَ *etlef*, av. acc. (n. d'act. إِتْلَافٌ *etlīf* s. m.). — شَيَّطَ *chaïaṭh*, 2e f. de شَاطَ *chàṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيطٌ *techōūīṭh* s. m.). — Détruire, أَفْنَى *efnà*, 4e f. de فَنِىَ *fenà*, aor. *i*, av. acc. — Anéantir, أَعْدَمَ *à'dem*, 4e f. de عَدَمَ *'adem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِعْدَامٌ *i'dàm* s. m.); consumé, مَعْدُومٌ *ma'dōūm*, fém. ـَة. — Anéantir, مَحَقَ *maḥaq*, 2e f. de مَحَقَ *maḥaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْحِيقٌ *tamḥiq* s. m.). — Dessécher, faire dépérir qqn. (maladie etc.), هَمَّ *hemm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَمٌّ *hemm* s. m.). ‖ Détruire par le feu, حَرَقَ *ḥaraq*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.); consumé, brûlé, مَحْرُوقٌ *maḥrōūq*, fém. ـَة. Voir *Brûler*. ¦ Dévorer, consommer, dévorer tout, قَرْضَبَ *qarḍhab*, av. acc. — Être consumé, dévoré (provisions etc.), كَمِشَ *kemech*. — En parl. d'un cheval qui dévore l'herbe, مَرَغَ *meragh*, aor. *a*, av. acc. — Dévorer, مَكَّ *mekk*, av. acc. Voir *Dévorer, Manger*. ‖ Employer sans réserve le temps, ses forces, صَرَفَ *ṣaraf*, aor. *i*, av. acc. et الى (lang. en gén.). — ضَيَّعَ *ḍhiïa'*, 2e f. de ضَاعَ *ḍha'*, aor. *i*, av. acc. du temps employé et فى de la ch. (lang. en gén.). ‖ Consumer (en parl. d'une maladie etc.). — Les entrailles (en parl. de la faim), شَحَذَ *cheḥad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَحْذٌ *chaḥd* s. m.). — En gén., ضَانَى *ḍhànà*, 3e f. de ضَنَى *ḍhenà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُضَانَاةٌ *moḍhànà* s. f.). — Consumé par la passion etc., مُتَلَعِّجٌ *motela''aǰ*, fém. ـَة (rac. تَلَعَّجَ *tela''aǰ* «être miné par une passion ardente»). ¦ v. réfl. Se consumer de chagrin, مَضِضَ *maḍhaḍh*, aor. *a* (n. d'act. مَضَاضَةٌ *meḍhàḍha* s. f.) — Qui se consume de chagrin (surtout à cause de l'absence d'un être aimé), مُسْتَلْفِعٌ *mostelfeǰ*. — Qui se consume de chagrin, d'amour, qui dépérit, مُحَرَّضٌ *moḥarraḍh*, fém. ـَة.

CONTABESCENCE, s. f. مُضَانَاةٌ *moḍhànà* s. f. Voir *Consomption, Marasme*.

CONTABESCENT, adj. Voir *Consomption, se Consumer, Marasme*.

CONTACT, s. m. ‖ État de deux ou plusieurs corps qui se touchent. — قَرَفٌ *qaraf* s. m. (rac. قَرَفَ *qeraf* «mêler»). — لَمْس *lems* s. m. (rac. لَمَسَ *lemes* «toucher avec la main».) — Toucher, مَسّ *mess* s. m.; مِسَاس *mesàs* s. m.; être mis en contact, toucher, مَسَّ *mess*, aor. *o*, av. acc.; être en contact, se toucher, 6e f. تَمَاسَسَ *temàses*; qui est en contact, qui touche, مَاسّ *màss*, fém. ـَة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Se mettre en contact, venir en présence de qqn., شَامَمَ *chàmem*, 3e f. de شَمَّ *chemm*, av. acc. (n. d'act. شِمَام *chemàm* s. m.). — Chercher à se mettre en contact avec qqn., تَقَرَّبَ *teqarrab*, 5e f. de قَرُبَ *qerab*, aor. *i*, av. ب ou الى (n. d'act. تَقَرُّبٌ *teqarroub* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Mettre en contact, en relation, قَرَّبَ *qarrab*, 2e f. de قَرُبَ *qerab*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Attouchement, Relation, Toucher* etc.

CONTAGIEUX, adj. ‖ Transmissible, سَارٍ pour سَارِى *sàrī*, fém. سَارِيَةٌ *sària* (rac. سَرَى *serà* «s'étendre, se propager»). — مُعْدٍ pour مُعْدِى *moʿdī* (lang. en gén); مُعْتَدٍ pour مُعْتَدِى *moʿtadī*; communiquer une maladie contagieuse à qqn., أَعْدَى *aʿdà*, 4e f. de عَدَا *ʿadà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من du mal; se communiquer une maladie contagieuse, 6e f. تَعَادَى *teʿàdà*. — Une maladie contagieuse, مرض سارى *marḍh sàrī*. — وَافِدٌ *ōūàfed* «qui arrive, qui vient». — Être contagieux, سَرَى *serà*, aor. *i*.

CONTAGION, s. f. سِرَايَةٌ *seràia* s. f. — سُعْرٌ *soʿr* s. m. (rac. سَعَرَ *seʿar* «communiquer une maladie»). — عَدْوَى *ʿadōūa* s. f. Voir *Communication*.

CONTAMINATION, s. f. Voir *Souillure*.

CONTAMINER, v. a. Voir *Souiller*.

CONTE, s. m. ‖ 1° Récit, histoire, أُسْطُورَةٌ *osthōūra* s. f., plur. أَسَاطِيرُ *asàṭhīr* (voir plus loin). — حَدِيثٌ *ḥedīṯs* s. m., plur. أَحَادِيثُ *aḥàdīṯs* (lang. en gén.) (rac. حَدَّثَ *ḥaddeṯs* «conter, raconter»). — Anecdote, histoire, حِكَايَةٌ *ḥekàia* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. حَكَا *ḥekà* «raconter une histoire»). — Conte merveilleux, récit, خُرَافَةٌ *khoràfa* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. خَرَّفَ *kharref* «raconter»). — Conte amusant, خُزَعْبَلَةٌ *khozaʿbela* s. f. et خُزَعْبِيلَةٌ *khozaʿbīla* s. f. — Contes absurdes, fables, رُطَازَاتٌ *roṭhàzàt* s. f. plur. — إِسْطَارٌ *esṭhàr* s. m., plur. أَسَاطِيرُ *asàṭhīr*; raconter des contes à qqn., سَطَّرَ *saṭhṭhar*, 2e f. de سَطَرَ *seṭhar*, aor. *o*, av. على de la pers.

(n. d'act. تَسْطِيرٌ *tasṭīr* s. m.): débiter des contes, 5e f. تَسَطَّرَ *tesaṭṭar*. av. على de la pers. — Récit, histoire, قِصَّةٌ *qeṣṣa* s. f., plur. قِصَصٌ *qeṣaṣ* (lang. en gén.) (rac. قَصَّ *qaṣṣ* «raconter»): contes, histoires, أَقَاصِيصُ *aqāṣīṣ* s. m. plur. — Conte, historiette, مِثْلٌ *metṣel* s. m., plur. أَمْثَالٌ *amṭāl*; مِثَالٌ *meṭṣāl* s. m., plur. مُثُلٌ *moṭṣol*. — Conte invraisemblable, incroyable, مُخْرِقٌ *mekhrāq* s. m., plur. مَخَارِيقُ *mekhārīq* (rac. مَخْرَقَ *makhraq* «mentir»). Voir *Anecdote, Fable, Histoire, Récit* etc.

CONTEMPÉRÉ, adj. Qui a de la modération, سَيِّسٌ *siies*, fém. ـَة (Afrique). Voir *Doux, Modéré.*

CONTEMPLATEUR, s. m. Qui contemple, مُتَأَمِّلٌ *moṭaammel*, fém. ـَة (rac. تَأَمَّلَ *taammel* «contempler») (lang. en gén.). — مُتَبَصِّرٌ *moṭebaṣṣer*, fém. ـَة (rac. تَبَصَّرَ *tebaṣṣar* «observer»). — مُطَالِعٌ *moṭāla'*, fém. ـَة, av. على de la ch. (rac. طَالَعَ *ṭāla'* «considérer attentivement») (lang. en gén.). — نَاظِرٌ *nāẓẓer*, fém. ـَة. av. الى de la ch. (rac. نَظَرَ *neẓẓar* «contempler») (lang. en gén.). Voir *Contempler.*

CONTEMPLATIF, adj. Qui se plaît dans la contemplation, صاحب مُطَالَعَة *ṣāḥeb moṭāla'a* (lang. en gén.). — Contemplative (vie etc.), نَظَرِيٌّ *naẓẓari*, fém. ـَة.

CONTEMPLATION, s. f. مُطَالَعَةٌ *moṭāla'a* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Contempler.*

CONTEMPLER, v. a. ‖ 1° Considérer attentivement qqn. ou qqch., تَأَمَّلَ *taammel*, 5e f. de أَمَلَ *āmel*, aor. *o*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَأَمُّلٌ *taammoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. — شَاهَدَ *shāhed*, 3e f. de شَهِدَ *shehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُشَاهَدَةٌ *moshāheda* s. f.). — طَالَعَ *ṭāla'*, 3e f. de طَلَعَ *ṭela'*, aor. *a*, av. على de la ch. ou de la pers. (n. d'act. مُطَالَعَةٌ *moṭāla'a* s. f.) (lang. en gén.). — نَظَرَ *neẓẓar*, aor. *o*, av. الى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نَظَرَانٌ *naẓẓarān* s. m.) (lang. en gén.): qui contemple, نَاظِرٌ *nāẓẓer*, fém. ـَة, av. الى de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). Voir *Considérer, Examiner, Observer, Regarder.*

CONTEMPORAIN, adj. ‖ Qui est du même âge qu'un autre, تِرْبٌ *terb*, plur. أَتْرَابٌ *atrāb*; être le contemporain de qqn., être né en même temps, تَارَبَ *tārab*, 3e f. de تَرِبَ *tereb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُتَارَبَةٌ *moṭāraba* s. f.). — Du même temps, du même âge, مُعَاصِرٌ *mo'āṣer*, fém. ـَة, plur. ـِين: être le contemporain de qqn., عَاصَرَ *'āṣar*, 3e f. de عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاصَرَةٌ *mo'āṣera* s. f.). — عَهِيدٌ *'ahīd*, fém. ـَة. plur. عُهَدَاءُ *'oheḍā*; مُعَاهِدٌ *mo'āhed*, fém. ـَة, plur. ـِين. — فَرْدُ عُمْرٍ *fard 'omor* «du même âge» (vulg. en gén.). — Du même âge, قَرِنٌ *qarn*, plur. أَقْرَانٌ *aqrān*; قِرْنٌ *qern*, plur. أَقْرَانٌ *aqrān*. — Du même âge, لِدَّةٌ *liḍa*, plur. ات (rac. ولد *oūled* «naître»). ‖ Les contemporains, اهل الزمان *āhel ezzemān*; mes contemporains, اهل زمانى *āhel zemānī* «les gens de mon temps» (vulg. en gén.).

CONTEMPORANÉITÉ, s. f. مُتَارَبَةٌ *moṭāraba* s. f. — مُعَاصَرَةٌ *mo'āṣera* s. f.

CONTEMPTEUR, s. m. Qui méprise, دَوَّاسٌ *daouwās* s. m. (rac. دَاسَ *dās* «abaisser, humilier»). — مُحْتَقِرٌ *moḥteqer*, fém. ـَة (rac. إِحْتَقَرَ *eḥteqar* «mépriser»); حَاقِرٌ *ḥāqer*, fém. ـَة (rac. حَقَرَ *ḥeqar* «mépriser»). Voir *Mépriser.*

CONTEMPTIBLE, adj. Qui mérite le mépris, مُحَقَّرٌ *moḥaqqar*, fém. ـَة. Voir *Méprisable, Vil.*

CONTENANCE, s. f. ‖ 1° Capacité, سِعَةٌ *si'a* s. f.; وَسْعٌ *ouṣa'* s. m. et وَسْعَةٌ *ouṣe'a* s. f. (lang. en gén.) (rac. وَسِعَ *ouṣa'* «contenir, être large»). — D'une grande contenance, qui peut contenir beaucoup. مستيدٌ *mestīdk* (rac. استسك *emsek* «contenir»). Voir *Ampleur, Capacité, Étendue, Superficie.* ‖ 2° Maintien, حَالَةٌ *ḥāla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — هَيْأَةٌ *hē'a* s. f. et هيئة *hē'a* s. f., plur. هِيْآتٌ *hī'āt* (rac. هاء *hā'* «être beau»). — إِسْتِمْسَاكٌ *estemsāk* s. m.). — Faire bonne contenance, être ferme, ثَبَتَ *ṯabbet*, 2e f. de ثَبَتَ *ṯabet* (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetbīt* s. m.): qui fait bonne contenance, ferme, ثَابِتٌ *ṯābet*, fém. ـَة. Perdre contenance, تَخَبَّلَ *tekhabbel*, 5e f. de خَبَلَ *khabl*, aor. *i* (n. d'act. تَخَبُّلٌ *tekhabbul* s. m.). — تغيّرت حالته *teghīret ḥāletu* «son état s'est altéré» (lang. en gén.). Voir *Embarras, Fermeté, Maintien, Sang-froid.*

CONTENANT, adj. Qui contient, حَاوٍ pour حَاوِي *ḥāwi*, plur. حُوَاةٌ *ḥowā* (rac. حوى *ḥowā* «réunir, comprendre, embrasser»); مُحْتَوٍ pour مُحْتَوِي *moḥtewi*. — شَامِلٌ *shāmel*, fém. ـَة (rac. شَمَلَ *shemel* «embrasser, comprendre»); مُشْتَمِلٌ *mouchtemil*, fém. ـَة, av. acc. — مُتَضَمِّنٌ *moṭeḍammen*, fém. ـَة, av. acc. de la ch. Voir *Comprendre, Contenir, Embrasser.*

CONTENDANT, adj. خَاصِمٌ *khāṣem*, fém. ـَة, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Débattre, Disputer.*

CONTENIR, v. a. ‖ 1° Renfermer (en parl. d'une salle, d'une maison), جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَمْعٌ *djame'* s. m.): qui contient, qui renferme en soi, جَامِعٌ *djāme'*, fém. ـَة, plur. جَوَامِعُ *djouāma'* (lang. en gén.). — Comprendre, embrasser, حَوَى *ḥowā*, aor. *i*, av. acc.; 8e f. إِحْتَوَى *eḥtewā*, av. على. — Contenir peu d'eau (citerne etc.), سَمَلَ *semel*, 2e f. de سَمَلَ *semel* (n. d'act. تَسْمِيلٌ *tesmīl* s. m.). — Comprendre, إِشْتَمَلَ *eshtemel*, 8e f. de شَمَلَ *shemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *eshtemāl* s. m.); qui contient, شَامِلٌ *shāmel*, fém. ـَة, av. acc. — تَضَمَّنَ *teḍammen*, 5e f. de ضَمَنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Afrique). — شَدَّ *chedd*, av. acc. (Algérie, Oran). — Renfermer en soi, أَمْسَكَ *emsek*, 4e f. de مَسَكَ *mesek*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. إِمْسَاكٌ *emsāk* s. m.). — Dans le lang. vulg. ou grammatical on peut rendre le verbe «contenir» par فى *fi* «dans»: ex.: ce livre contient quatre chapitres, هذا الكتاب فيه اربعة قسمات *hadā el ketāb fih arba'a qesmāt*; que contient cette bouteille? هذه القرعة اش فيها *hadek qar'a ach fihā* «cette bouteille quoi dans elle»: elle contient de l'eau, الما فيها *fiha lmā* «dans elle de l'eau»; j'ignore ce que contient cette caisse, لَا أَعْرِفُ مَا فِى هَذَا ٱلصَّنْدُوقِ *lā a'raf mā fi hadessandouq* «je ne connais pas ce qui est dans cette caisse». ‖ 2° Avoir une certaine contenance, رَفَدَ *refed* «porter», aor. *i*, av. acc. de la ch. (Afrique), us. dans le sens de «pouvoir contenir». — Contenir facilement (en parl. d'un vase, d'une maison etc.), وَسِعَ *ouṣa'*, aor. يَسَعُ, av. acc. ou ل ou على de la ch. (n. d'act. سَعَةٌ *se'a* s. f.). ‖ 3° Retenir qqn., أَنَى *ānā*, 4e f. de أَنَى *anā*, av. acc. — أَجْدَعَ *aḍjda'*, 4e f. de جَدَعَ *ḍjeda'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْدَاعٌ *eḍjdā'* s. m.); أَجْدَعَ *aḍjda'*, 4e f. de جَدَعَ *ḍjeda'*, aor. *a*, av. acc. (n d'act. إِجْدَاعٌ *eḍjdā'* s. m.). — حَدَّ *ḥadd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — حَارَدَ *ḥāred*, 3e f. de حَرَدَ *ḥered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُحَارَدَةٌ *moḥāreda* s. f.). — Empêcher qqn. d'approcher de qqch., خَتَأَ *khetā*, aor. *a*, av. acc. et من. — Empêcher qqn. de faire qqch., رَجَّ *redjdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch.: صَبَّرَ *ṣabbar*, 2e f. de صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (lang. en gén.). — Détourner qqn. de ses projets, صَمَعَ *ṣema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Empêcher d'approcher, عَذَبَ *'adeb*, aor. *i*, av. acc. — Maintenir dans l'ordre, ضَبَطَ *dhabaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Levant). — Maintenir qqn. à l'écart, غَضَرَ *ghaḍhar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Contenir un cheval, l'arrêter, فَرَعَ *fera'*, av. acc. du cheval et ب de la

bride; قَدَعَ *qeda'*, aor. *a*, av. acc. du cheval. — Contenir qqn., l'empêcher de se jeter sur qqn., أَقْدَعَ *aqda'*, 4e f. de قَدَعَ *qeda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. إِقْدَاعٌ *eqdà'* s. m.); être contenu, repoussé, 7e f. إِنْقَدَعَ *enqeda'* (n. d'act. إِنْقِدَاعٌ *enqedà'* s. m.). — Contenir qqn., l'empêcher de se livrer à qqch., قَشَّ *qechchà*, 2e f. de قَشَا *qechà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن; قَصَرَ *qeṣar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من. — Contenir un cheval, كَبَحَ *kebaḥ*, aor. *a*, av. acc.; 4e f. أَكْبَحَ *akbaḥ*, av. acc. (n. d'act. إِكْبَاحٌ *ekbàḥ* s. m.). — Contenir qqn., l'empêcher de faire qqch., كَعْكَعَ *ka'ka'*, av. acc. de la pers. et من de la ch.; être contenu, 2e f. تَكَعْكَعَ *teka'ka'*. — Retenir, garder, مَسَّكَ *messek*, 2e f. de مَسَكَ *mesek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْسِيكٌ *temsik* s. m.). — Contenir qqn., l'empêcher de faire qqch., نَكَلَ *nekel*, aor. *i*; av. acc. (n. d'act. إِنْتِكَالٌ *entekàl* s. m.). — Tenir qqn. à distance, هَقَعَ *heqa'*, 8e f. de هَقَعَ *heqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْتِقَاعٌ *ehtiqà'* s. m.). — Empêcher qqn. de . . ., وَبَطَ *ūbaṭ*, aor. يَبِطُ, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — Même sens, وَهَقَ *ūhaq*, aor. يَهِقُ, av. acc. de la pers. et عن de la ch. Voir *Empêcher, Retenir.* ‖ 4° Maîtriser sa colère etc., كَتَمَ *ketem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَتْمٌ *ketm* s. m.); contenu, maîtrisé, مَكْتُومٌ *mektūm*, fém. ة (lang. en gén.). — كَمَتَ *kemet*, av. acc. — مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). — وَزَعَ *ūza'*, aor. يَزِعُ, av. acc. Voir *se Contenir.* ‖ 5° v. réfl. Se contenir, se maîtriser, تَحَبَّسَ *teḥabbes*, 5e f. de حَبَسَ *ḥebes*, aor. *i*; 8e f. إِحْتَبَسَ *ehtebes*, av. بنفسه *benefsou* «de soi-même» (n. d'act. إِحْتِبَاسٌ *ehtibàs* s. m.). — حكم نفسه *ḥekem nefsou* (vulg. Afrique). — Se contenir, إِسْتَحَاسَ *estehàs* et إِسْتَحَوَسَ *estaḥūes*, 10e f. de حَاسَ *ḥàs*, aor. *o*. — Qui se contient, qui sait se contenir, مُتَصَمِّرٌ *motesammer* (Kazimirski). — Se contenir, طَلِفَ *ḍḥelef*, aor. *o*. — Se contenir, s'abstenir, إِنْقَبَضَ *enqebaḍh*, 7e f. de قَبَضَ *qebaḍh*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebàḍh* s. m.); qui sait se contenir, مُنْقَبِضٌ *monqabeḍh*, fém. ة (lang. en gén.). — Se contenir, se priver de qqch., كَفَّ *keff*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَفٌّ *keff* s. m.). — Se contenir, ne pas faire une chose, se retenir, لَاثَ *làṯs*, aor. *o*, av. أَنْ suivi d'un verbe. — Se contenir, se priver de qqch., تَمَحَّى *temaḥḥà*, 5e f. de مَحَى *meḥḥà*, av. من de la ch. — Se maîtriser, مَسِكَ *mesek*, aor. *a* (n. d'act. مَسَكٌ *mesak* s. m.); 6e f. تَمَاسَكَ *temàsek* (n. d'act. تَمَاسُكٌ *temàsouk* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَمْسَكَ *emsek*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِمْسَاكٌ *emsàk* s. m). — Être maître de soi, تَمَالَكَ *temàlek*, 6e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. عن de la ch. ou أَنْ suivi d'un verbe au prét. — S'abstenir de qqch., إِنْتَزَعَ *enteza'*, 8e f. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِزَاعٌ *entezà'* s. m.). — Savoir se contenir, se priver de qqch., وَرِعَ *ūra'*, av. من de la ch. ‖ Être contenu, tenu en respect, إِزْدَجَرَ *enzedjer*, 7e f. de زَجَرَ *zedjer*, aor. *o* (n. d'act. إِنْزِجَارٌ *enzedjàr* s. m.); 8e f. إِزْدَجَرَ *ezdedjer* (n. d'act. إِزْدِجَارٌ *ezdedjàr* s. m.). ‖ Voir *s'Abstenir, se Maîtriser* etc.

CONTENT, adj. ‖ 1° Qui s'accommode de . . ., qui se contente de . . ., satisfait de . . ., راضٍ pour رَاضِيٌ *ràdhi*, fém. رَاضِيَةٌ *ràdhia*, plur. رُضَاةٌ *rodhà*, av. ب de la ch. (lang. en gén.); être content, satisfait de qqn. ou de qqch., رَضِيَ *redhà*, aor. *a*, av. عن ou على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. رِضًى *redhà* s. m., رِضْوَانٌ *redhūàn* s. m.) (lang. en gén.); être contents de qqch., 6e f. au plur. تَرَاضَوْا *teràdhaōū* au plur. (lang. en gén.). — Content de peu ou satisfait de ce qu'il a, قَانِعٌ *qàna'*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : la vie du sage est la vie de celui qui vit content de peu (ou satisfait de ce qu'il a), عيش القانع عيش الفتى *'ich el feṭà 'ich el qàna'*; قُنُوعٌ *qanūo'* et قَنِيعٌ *qani'*, fém. ة; être content, satisfait de ce qu'on a, إِقْتَنَعَ *eqtena'*, 8e f. de قَنَعَ *qena'*, aor. *a* (n. d'act. إِقْتِنَاعٌ *eqtenà'* s. m.) (lang. en gén.), et 10e f. إِسْتَقْنَعَ *estaqna'* (n. d'act. إِسْتِقْنَاعٌ *estaqnà'* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 2° Gai, joyeux, مَبْسُوطٌ *mabsoūṭ*, fém. ة, plur. مَبَاسِيطُ *mebàsiṭh* et مبسوطين *mabsoūṭhin* (Égypte, Syrie). — Heureux, مَحْظُوظٌ *maḥḍhoūḍh*, fém. ة (rac. حَظَّ *ḥaḍḥḍ* «être heureux».) — Joyeux, مَسْرُورٌ *mesroūr*, fém. ة, plur. ين (rac. سَرَّ *serr* «réjouir») (lang. en gén.). — Gai, joyeux, زَعْلُولٌ *zo'lōul* (rac. زَعِلَ *ze'al* «être gai»). — Joyeux, فَارِحٌ *fàreḥ*, fém. ة, plur. ين (Afrique); فَرِحٌ *feriḥ*, fém. ة; فَرْحَانٌ *ferḥàn*, fém. ة, plur. فَرْحَى *farḥà* (Afrique); être content, joyeux, فَرِحَ *feraḥ*, aor. *a* (n. d'act. فَرَحٌ *faraḥ* s. m.); rendre content, 2e f. فَرَّحَ *farraḥ*, av. acc. de la pers. et 4e f. أَفْرَحَ *afraḥ*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). — Être content, joyeux, gai, تَمَحْمَحَ *temaḥmaḥ*, 2e f. de مَحْمَحَ *maḥmaḥ*. Voir *Contenter, Gai, Joyeux, Satisfait.*

CONTENTEMENT, s. m. ‖ 1° Satisfaction, رِضْوَانٌ *redhōuan* s. m.; رِضًى *redhà* s. m. (lang. en gén.). — Contentement de peu, قَنَاعَةٌ *qenà'a* s. f. (lang. en gén.). — غِنًى *ghenà* s. m. et غَنَاءٌ *ghenà*; إِسْتِغْنَاءٌ *esteghnà* s. m. ‖ Joie, gaieté, إِنْبِسَاطٌ *enbesàṭh* s. m. — إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m. (lang. en gén.). — فَرْجَةٌ *ferdja* s. f.: فُرُوجٌ *forōudj* s. m. — فَرَحٌ *faraḥ* s. m.; فَرْحَةٌ *farḥa* s. f. (Afrique). — سُرُورٌ *sorōur* s. m. (lang. en gén.); مَسَرَّةٌ *meserra* s. f. — هَزَّةٌ *hezza* s. f. ! Voir *Gaieté, Joie, Satisfaction* et les noms d'act. du verbe *Contenter.*

CONTENTER, v. a. ‖ 1° Rendre content, satisfaire, أَجْزَى *adjzà*, 4e f. de جَزَأَ *djezà*. — Contenter qqn., le satisfaire, en lui donnant plus qu'il ne lui revient, حَسَّبَ *ḥassèb*, 2e f. de حَسَبَ *ḥeseb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْسِيبٌ *taḥsib* s. m.); 4e f. أَحْسَبَ *aḥseb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْسَابٌ *eḥsàb* s. m.). — Satisfaire qqn., رَضَّا *radhdhà*, 2e f. de رَضَا *redhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); 4e f. أَرْضَى *ardhà*, av. acc. de la pers.; chercher à contenter qqn., 5e f. تَرَضَّى *teradhdhà*, av. acc. de la pers. et 10e f. إِسْتَرْضَى *estardhà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); qui contente, مَرْضِيٌّ *mardhi*, fém. ة. — Réjouir qqn., سَرَّ *serr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سُرُورٌ *sorōur* s. m., مَسَرَّةٌ *meserra* s. f.) (lang. en gén.); 2e f. سَرَّرَ *serrer*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيرٌ *tesrir* s. m.) (lang. en gén.); qui contente, qui réjouit, qui rend content, سَارٌّ *sàrr*, fém. ة; contenté, joyeux, مَسْرُورٌ *mesroūr*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Contenter deux personnes par un partage égal, سَاوَى *sàoūà*, 3e f. de سَوَى *soūà*, av. بين des pers. (n. d'act. مُسَاوَيَةٌ *mosàoūia* s. f.). — Contenter qqn., le satisfaire, أَعْتَبَ *a'teb*, 4e f. de عَتَبَ *'ateb*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتَابٌ *i'tàb* s. m.); 10e f. إِسْتَعْتَبَ *esta'teb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْتَابٌ *esti'tàb* s. m.). — Rendre joyeux, content, فَرَّحَ *farraḥ*, 2e f. de فَرِحَ *feraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيحٌ *tafriḥ* s. m.) (Afrique); 4e f. أَفْرَحَ *afraḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْرَاحٌ *efràḥ* s. m.); contenté, rendu content, مَفْرُوحٌ *mafroūḥ*, fém. ة, et مُفَرَّحٌ *mofarreḥ*, fém. ة, plur. ين (Afrique). — Contenter qqn., le rendre satisfait de qqch., قَنَّعَ *qanna'*, 2e f. de قَنَعَ *qena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَقْنِيعٌ *taqni'* s. m.); en parl. d'une chose qui satisfait qqn., qui comble ses vœux, 4e f. أَقْنَعَ *aqna'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْنَاعٌ *eqnà'* s. m.); tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Rendre content, satisfait, قَنَّى *qenà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَنْيَانٌ *qenìàn* s. m.); 4e f. أَقْنَى *aqnà*, av. acc. de la pers.; contentement, satisfaction, قِنًى *qenà* s. m. — Rendre content, satisfait, طَيَّبَ الخاطر *ṭhaïeb elkhàṭher* (n. d'act. تَطْيِيبُ الخاطر *taṭhïib elkhàṭher* s. m.) (vulg. en gén.). — Chercher à contenter qqn., وَخَّى *ūaḵhḵhà*, 2e f. de وَخَى *ūaḵhà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْخِيَةٌ *taūaḵhḵhia* s. f.). ‖ 2° v. réfl. Se contenter, se contenter de peu pour

vivre, تَبَرَّضَ *tebarradh*, 5e f. de بَرَضَ *baradh*, aor. *o* (n. d'act. تَبَرُّضَ *tebarroudh* s. m.). — de qqch., en être satisfait, بَقِعَ *beqa'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. بَقَعَ *beqa'* s. m.). — Se contenter d'une chose à la place d'une autre, جَزَأَ *djeza*, av. ب de la ch. et عن de l'autre; se contenter de qqch., 8e f. إِجْتَزَأَ *edjteza*, av. ب de la ch. — Se contenter de qqch., إِسْتَجْزَى *estedjza*, 10e f. de جَزَا *djeza*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِجْزَا *estedjza* s. m.). — Se contenter de qqch., رَضِيَ *redhà*, av. ب de la ch. (n. d'act. رِضْوَانٌ *redhouàn* s. m.) (lang. en gén.). — Se contenter de qqch., تَزَجَّى *tezedjdjà*, 5e f. de زَجَا *zedjà*, aor. *o*, av. ب de la ch. — Se contenter de qqch., se restreindre à . . ., تَعَصَّبَ *te'assab*, 5e f. de عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَعَصُّبٌ *ta'assouh* s. m.); 8e f. إِعْتَصَبَ *e'tesab*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِعْتِصَابٌ *e'tisàb* s. m.). — Se contenter de ce qu'on a, غَنِيَ *ghenà*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. غُنْيَانٌ *ghoniàn* s. m.); 10e f. إِسْتَغْنَى *estaghnà*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِغْنَا *esteghnà* s. m.) (Afrique). — Se contenter de qqch. ou de ce qu'on a, قَنِعَ *qena'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. قَنَعٌ *qena'* s. m., قَنَاعَةٌ *qenà'a* s. f.) (lang. en gén.); 8e f. إِقْتَنَعَ *eqtena'*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِقْتِنَاعٌ *eqtenà'* s. m.), et 10e f. إِسْتَقْنَعَ *estaqna'* s. m. (lang. en gén.); qui se contente de ce qu'il a, قَانِعٌ *qàna'*, fém. ة, plur. قَنِعِينَ *qani'*, fém. ة, plur. قَنَعَا *qone'à*, مُسْتَقْنِعٌ *mostaqna'*, fém. ة (lang. en gén.): ex. :

إِنْ شِئْتَ عَيْشًا طَيِّبًا صَفْوًا بِلَا مَنَازِعِ
فَاقْتَنِعْ بِمَا أُوتِيتَهُ فَالْعَيْشُ عَيْشُ الْقَانِعِ

«si tu désires une existence heureuse, pure, tranquille, contente-toi de ce que (Dieu) t'a donné car la meilleure existence et celle de celui qui se contente de ce qu'il a». — Se contenter de qqch., en avoir assez, إِكْتَفَى *ektefà*, 8e f. de كَفَى *kefà*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِكْتِفَاء *ektifà'* s. m.). — Se contenter de ce qu'on a, إِلْتَاقَ *eltàq*, 8e f. de لَاقَ *làq*, aor. *i* (n. d'act. إِلْتِيَاقٌ *eltiàq* s. m.). Voir *Satisfait*.

CONTENTIEUSEMENT, adv. بِمُشَاجَرَةٍ *bemochàdjera* «avec lutte». — بِمُنَازَعَةٍ *bemonàze'a* «avec contestation» (lang. en gén.).

CONTENTIEUX, adj. ‖ Sur lequel on dispute, مُجَادِلٌ فيه *modjàdel fih*. — مُنَازِع فيه *monàze' fih* (lang. en gén.). Qui aime à disputer, جَدَّالٌ *djeddàl* s. m.: جَدَلِيٌّ *djedeli*, fém. ة. — خَصُومٌ *khaṣoûm* s. m.: خصايمي *khesàimi*, fém. et plur. ة (Afrique, vulg.). Voir *Disputeur, Querelleur*. Juridiction contentieuse, qui inflige les peines, مُعَاقِبٌ *mo'àqeb*, fém. ة, plur. ين (rac. عَاقَبَ *'aqab* «punir, infliger un châtiment»), us. dans le lang. en gén. Voir *Litigieux*.

CONTENTIF, adj. Qui contient, مُحَرِّزٌ *moḥazzem*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Retenir, Serrer*.

CONTENTION, s. f. ‖ 1° Effort de l'esprit, شِدَّةُ الفكر *cheddet el fekr* s. f. (Égypte, Syrie). — Effort en gén., جِدّ *djedd* s. m. — جَهْدٌ *djehd* s. m., plur. جُهُودٌ *djohoud* (lang. en gén.); إِجْتِهَادٌ *edjtehàd* s. m. Voir *Application, Effort*. 2° Débat, dispute, مُجَادَلَةٌ *modjàdela* s. f. — مُنَازَعَةٌ *monàze'a* s. f. Voir *Débat, Dispute* etc. ‖ 3° Action de maintenir. Voir les noms d'act. de ce verbe.

CONTENU, s. m. ‖ D'une lettre, مَضْمُونٌ *madhmoûn* s. m. (lang. en gén.); nous avons reçu votre lettre et en avons compris le contenu, قد بلغنا مكتوبكم وفهمنا مضمونه *qad balaghnà mektoûbkoum oû fehemnà madhmoûnou*; on peut remplacer le mot مضمون par l'expression ما فيه *mà fih* ou ما فيها *mà fihà* «ce qui est dans lui ou dans elle» (lang. en gén.). ‖ Ce qui est renfermé dans qqch., ما في *mà fi* «ce qui est dans» (lang. en gén.).

CONTER, v. a. ‖ 1° Faire un récit, حَدَّثَ *ḥaddeth*, 2e f. de حَدَثَ *ḥedeth*, aor. *i*, av. acc. du récit et acc. de la pers. à qui l'on raconte (n. d'act. تَحْدِيثٌ *taḥdìth* s. m.); 4e f. أَحْدَثَ *aḥdeth*, même construction (n. d'act. إِحْدَاثٌ *eḥdàth* s. m.), us. dans le lang. en gén. — حَكَا *ḥekà*, aor. *i*, av. acc. du conte et ل de la pers. (lang. en gén.): ex. : conte nous une histoire, إِحْكِ لَنَا حِكَايَةً *eḥki lenà ḥekàia*. — Conter qqch. à qqn., قَصَّ *qaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. du récit et على de la pers. (lang. en gén.). Voir *Dire, Raconter, Relater*. ‖ En conter à une femme, la courtiser, خَاضَنَ *khàdhan*, 3e f. de خَضَنَ *khedhan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاضَنَةٌ *mokhàdhena* s. f. : Conter fleurettes à une femme, خَنَعَ *khena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — تَصَنْدَلَ *teṣandel*, 2e f. de صَنْدَلَ *ṣandel*. — غَازَلَ *ghàzel*, 3e f. de غَزَلَ *ghezel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُغَازَلَةٌ *moghàzela* s. f.); 5e f. تَغَزَّلَ *teghazzel*. Voir *Faire la cour*.

CONTESTABILITÉ, s. f. خلافيّة *khelàfiia* s. f. — اخْتِلَافِيَّة *eḥtilàfiia* s. f.

CONTESTABLE, adj. فيه خلاف *fih khelàf* et au fém. فيها خلاف *fihà khelàf* «où il y a divergence» (lang. en gén.). — فيه الكلام *fih el kelàm* «où il y a à dire» (vulg. en gén.).

CONTESTABLEMENT, adv. بِاخْتِلَاف *biḥtilàf* (lang. en gén.).

CONTESTATION, s. f. ‖ 1° Débat entre particuliers, خُصُومَةٌ *khoṣoûma* s. f., plur. خُصَايِمُ *khesàim* (lang. en gén.): avoir une contestation avec qqn., خَاصَمَ *khàṣam*, 3e f. de خَصَمَ *kheṣam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاصَمَةٌ *mokhàṣema* s. f. «contestation») (lang. en gén.); avoir une contestation (en parl. de deux ou plusieurs pers.), 6e f. au plur. تَخَاصَمُوا *tekhàṣemou*, av. على de l'objet en litige (lang. en gén.): avoir une contestation avec qqn. au sujet de qqch, 6e f. تَخَاصَمَ *tekhàṣem*, av. مع de l'adversaire et على de l'objet en litige (lang. en gén.). — Dispute, مُجَادَلَةٌ *modjàdela* s. f. et جِدَالٌ *djedàl* s. m. — Débat, dispute, مُشَاجَرَةٌ *mochàdjera* s. f. (rac. شَاجَرَ *chàdjer* «se disputer»). — Procès, affaire, قَضِيَّةٌ *qedhiia* s. f., plur. قَضَايَا *qedhàià* (lang. d'Afrique); avoir une contestation avec qqn. devant le cadi, تقاضوا *teqàdhaou*, 6e f. plur. de قَضَى *qedhà* (lang. d'Afrique). — Dispute, lutte, litige, نِزَاعٌ *nezà'* s. m., نُزَاعَةٌ *nezà'a* s. f. et مُنَازَعَةٌ *monàze'a* s. f. (lang. en gén.) (rac. نَازَعَ *nàza'*, 3e f. de نَزَعَ *neza'* «se disputer»); être en contestation (en parl. de plusieurs pers.), تَنَازَعُوا *tenàze'oû*, 6e f. plur. de نَزَعَ *neza'* (lang. en gén.). — Différend, litige, نَازِلَةٌ *nàzela* s. f., plur. نَوَازِلُ *nouàzel* (Tunisie). Voir *Différend, Dispute, Procès* etc. ‖ 2° Action de contester qqch. à qqn., opposition, divergence d'opinion, خُلْفٌ *kholf* s. m., plur. أَخْلَافٌ *akhlàf*; خِلَافٌ *khelàf* s. m. (lang. en gén.); إِخْتِلَافٌ *iḥtilàf* s. m. (lang. en gén.); être en contestation, en opposition avec qqn., خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.; être en contestation, en opposition (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَخَالَفُوا *tekhàlefoû* et 8e f. plur. اِخْتَلَفُوا *ekhtelefoû* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Contester*.

CONTESTE, s. f. Sans conteste, مِنْ غَيْرِ إِخْتِلَافٍ *men ghèir iḥtilàf* ou بِلَا اخْتِلَافٍ *belà iḥtilàf* «sans contestation» (lang. en gén.).

CONTESTER, v. a. ‖ 1° Contester un droit à qqn., حَاقَ *ḥàqq*, 3e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حِقَاقٌ *ḥeqàq* s. m.); se contester qqch. réciproquement, 6e f. plur. تَحَاقُّوا *teḥàqqoû*, av. على de la ch. — تَعَارَضَ *te'àradh*, 6e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. على du droit et ل de la pers. (lang. d'Afrique). ‖ 2° Nier un fait, أَنْكَرَ *ankar*, 4e f. de نَكَرَ *nekar*,

aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْكَارٌ *enkàr* s. m.); contesté, nié, مَنْكُورٌ *menkōūr*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Nier*. ‖ 3° Disputer, élever une contestation. — جَادَلَ *djàdel*, 3e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جِدَالٌ *djedàl* s. m. et مُجَادَلَةٌ *modjàdela* s. f.). — خَاصَمَ *khàsem*, 3e f. de خَصَمَ *khesem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِصَامٌ *khesàm* s. m. et مُخَاصَمَةٌ *mokhàsema* s. f.) (lang. d'Afrique). — شَاجَرَ *chàdjer*, 3e f. de شَجَرَ *chedjar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاجَرَةٌ *mochàdjera* s. f.). — نَازَعَ *nàza'*, 3e f. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِزَاعٌ *nezà'* s. m. et مُنَازَعَةٌ *monàze'a* s. f.), us. dans le lang. en gén. Voir *Disputer, Lutter* etc. ‖ 4° Se contester, être contesté, فيه خلاف *fih khelàf* ou فيه اخْتِلَافٌ *fih ikhtilàf* «où il y a divergence» (lang. en gén.). — فيه شكّ *fih chekk* «où il y a doute» (lang. en gén.); cette chose ne saurait être contestée, الحاجة هذه لا شكّ فيها *el hàdja hidi là chekk fihà* (vulg. en gén.). ‖ Voir *Contestation*.

CONTESTEUR, s. m. Celui qui conteste, نَكَّارٌ *nakkàr* «nieur». Voir *Contester, Nier*.

CONTEUR, SE, s. m. et s. f. ‖ Qui conte, qui narre, جَالِبٌ *djàleb*, fém. ĕ. — مُحَدِّثٌ *mohaddets*, fém. ĕ (rac. حدّث *haddets* «conter») (lang. en gén.). — خَرَّافٌ *kharràf* s. m. (Afrique). — Qui conte des histoires pendant la nuit, سَامِرٌ *sàmer*, plur. سُمَّارٌ *sommàr* (rac. سَمَرَ *semer* «causer la nuit»). — قَاصٌّ *qàss* s. m.; قَصَّاصٌ *qassàs* s. m. (lang. en gén.). — Conteur d'histoires, مَدَّاحٌ *meddàh* s. m. (lang. en gén.). ‖ Auteur de contes, narrateur, نَاقِلٌ *nàqel*, fém. ĕ, plur. نَقَلَةٌ *naqela*; نَقَّالٌ *naqqàl* s. m. (rac. نَقَلَ *neqal* «raconter»). ‖ Menteur, كَذَّابٌ *kedàb*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. كذب *kedeb* «mentir»).

CONTEXTURE, s. f. نَسْجٌ *nesedj* s. m. (rac. نَسَجَ *nesedj* «tisser»). Voir *Liaison*.

CONTIGU, UË, adj. ‖ Qui touche à . . . (en parl. des maisons, des habitations), سَاقِبٌ *sàqeb*, fém. ĕ; être contigu, سَقَبَ *seqab*, 4e f. أَسْقَبَ *asqab* (n. d'act. إِسْقَابٌ *esqàb* s. m.); rendre contigu, 4e f. du même أَسْقَبَ *asqab*, av. acc.; être contiguës (en parl. de plusieurs maisons), 6e f. plur. تَسَاقَبُوا *tesàqebōū* (n. d'act. تَسَاقُبٌ *tesàqōūb* s. m.). — لَصِيقٌ *lasīq*; مُلَاصِقٌ *molàseq*, fém. ĕ, av. ب (lang. en gén.); مُتَلَاصِقٌ *motelàseq*, fém. ĕ, plur. ون et ين (lang. en gén.); مُلْتَصِقٌ *molteseq*, fém. ĕ, av. ب (lang. en gén.); être contigu à . . ., لَصِقَ *lesaq*, aor. *a*, av. ب (lang. en gén.); être contigus, se toucher, 6e f. plur. تَلَاصَقُوا *telàseqōū* (lang. en gén.) (n. d'act. تَلَاصُقٌ *telàsouq* s. m.). — Être contigu à . . ., toucher, نَصَا *nesà*, aor. *o*, av. ب (n. d'act. نَصْوٌ *nesōū* s. m.). — Contigu à . . ., مُتَّصِلٌ *mottesel*, fém. ĕ, av. ب (lang. en gén.); ex. : dans cette langue de terre contiguë au phare, فى هذا البرّ المتّصل بالمنار; elles sont contiguës les unes aux autres, وهى متّصل بعضها ببعض. — Être contigu à . . ., إِتَّصَلَ *ettesel*, 8e f. de وَصَلَ *ōūsel*, av. ب (n. d'act. إِتِّصَالٌ *ettisàl* s. m.) (lang. en gén.). — Voisin, وَلِيٌّ *ōūali*, fém. ĕ. Voir *Proche, Toucher, Voisin*.

CONTIGUÏTÉ, s. f. سُقُوبٌ *soqōūb* s. m.; سَقَبٌ *seqab* s. m.; سِقَابٌ *seqàb* s. m. — مُلَاصَقَةٌ *molàseqa* s. f. — إِتِّصَالٌ *ettisàl* s. m. (lang. en gén.). — وِلَاءٌ *ōūlà* s. m. Voir *Proximité* et les noms d'act. de *être Contigu, Toucher à . . .*

CONTINENCE, s. f. زَرْمٌ *zerm* s. m. (rac. زَرَمَ *zerem* «cesser»). — زُهْدٌ *zohod* s. m.; زَهَادَةٌ *zehàda* s. f.; vivre dans la continence, زَهِدَ *zehed*, aor. *a*; qui vit dans la continence, زَاهِدٌ *zàhed*, fém. ĕ. — شَنُوءَةٌ *chanōūa* s. f. (rac. شَنِئَ *chenà* «haïr»). — ظِلْفٌ *dhelf* s. m., plur. أَظْلَافٌ *adhlàf*; ظُلْفٌ *dholf* s. m. (rac. ظَلِفَ *dhelef* «se contenir»). — Chasteté, عِفَّةٌ *'affa* s. m.; عَفَافٌ *'afàf* s. m.; vivre dans la continence, عَفَّ *'aff*, aor. *i*, av. عن de la ch. dont on s'abstient, 5e f. تَعَفَّفَ *te'affef* et 10e f. إِسْتَعْفَفَ *este'aff* (n. d'act. إِسْتِعْفَافٌ *esti'fàf* s. m.); qui est dans la continence, عَفِيفٌ *'afif*, plur. أَعِفَّاءُ *a'effà*, fém. عَفِيفَةٌ *'afifa*, plur. عَفَائِفُ *'afàif*. — مَنْعًى *men'a* s. f.; تَمَنُّعٌ *temennōū'* s. m.; إِمْتِنَاعٌ *emtinà'* s. m., av. عن de la ch. dont on s'abstient (lang. en gén.). — Chasteté, pureté, نَزَاهَةٌ *nezàha* s. f. (rac. نَزِهَ *nezeh* «être chaste»). — وَرَعٌ *ōūara'* s. m. (rac. وَرَعَ *ōūra'* «s'abstenir»). Voir *Abstinence, Chasteté* et les noms d'act. du verbe *se Contenir*.

CONTINENT, adj. ‖ 1° Qui vit dans la continence, حَصِيرٌ *hasīr*, plur. حُصَرَاءُ *hoserà*. — عَفِيفٌ *'afif*, plur. أَعِفَّاءُ *a'effà*. — وَارِعٌ *ōūàre'*. Voir *Continence*.

CONTINENT, s. m. Terre ferme, بَرٌّ *berr* s. m.; le continent et la mer, البرّ والبحر *el berr ōūel bahar* (lang. en gén.). — الاراضى النّاشفة *el aràdhi ennàchefa* «les terres sèches». Voir *Terre*.

CONTINENTAL, adj. بَرِّيٌّ *berri*, fem. ĕ (lang. en gén.).

CONTINGENCE, s. f. Éventualité, حُدُوثٌ *hodoūts* s. m. Voir *Cas, Éventualité*.

CONTINGENT, adj. Voir *Éventuel, Possible*. ‖ s. m. Contingent, part échue à qqn., سَهْمٌ *sehm* s. m., plur. سِهَامٌ *sehàm* (lang. en gén.). — Ce qui revient à qqn., ما على *mà 'ala* suivi du nom de la pers. ou d'un pronom affixe (lang. en gén.); ex. : c'est ton contingent, c'est là ce qui te revient, هذا ما عليك *hàdà mà 'alik*. — حِصَّةٌ *hessa* s. f., plur. حِصَصٌ *hesaṣ* (rac. حَصَّ *haṣṣ* «revenir à qqn.»). ‖ Quantité de soldats qui doit être fournie, عَدَدٌ *'aded* s. m. (lang. en gén.). Voir *Nombre, Quantité*.

CONTINU, adj. ‖ 1° Dont les parties se tiennent, مُتَوَاصِلٌ *motōūàsel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — طرف واحد *ṭharf ōūàhed* «d'un seul morceau» (vulg. Afrique). ‖ 2° Qui n'est pas interrompu dans sa durée etc., دَائِمٌ *dàim*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُسْتَمِرٌّ *mostemerr*, fém. ĕ. Voir *Continuel, sans Interruption, de Suite* etc.

CONTINUATEUR, s. m. مُكَمِّلٌ *mokemmel*, fém. ĕ (rac. كَمَّلَ *kemmel* «compléter»). — مُتَبِّعٌ *motebba'*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. تَبَّعَ *tebba'* «poursuivre»). Voir *Continuer*.

CONTINUATION, s. f. ‖ Durée, دَوَامٌ *dōūàm* s. m. (lang. en gén.); مُدَاوَمَةٌ *modàōūma* s. f. — إِسْتِمْرَارٌ *estemràr* s. m. ‖ Action de prolonger. Voir *Prolongement*. ‖ Chose continuée, كَمَالَةٌ *kemàla* s. f. (lang. en gén.). Voir *Continuité* et les noms d'act. du verbe *Continuer*.

CONTINUEL, LE, adj. ‖ Qui dure sans interruption, دَائِمٌ *dàim*, fém. ĕ (lang. en gén.); مُدَامٌ *modàm* (rac. دَامَ *dàm* «durer»). — Constant, رَاتِبٌ *ràteb*, fém. ĕ; être continuel, perpétuel, رَتَبَ *reteb*, aor. *o*. — سَجِيَّةٌ *sedjdjīa*. — Être continuel (pluie etc.), لَثَّ *letst* (n. d'act. لَثٌّ *letst* s. m. «continuité»). — Incessant, sans fin, لَزَامٌ *lezàm* (rac. لزم *lezem* «persister».) — Durable, مُسْتَمِرٌّ *mostemerr*, fém. ĕ (rac. إِسْتَمَرَّ *estemerr* «durer», 10e f. de مَرَّ *merr*). — Continuel, toujours prêt (repas), مَعْكُودٌ *ma'kōūd*. — Perpétuel, sans fin, مَاكِدٌ *màked*, fém. ĕ. — Qui ne cesse pas (pluie), مُمَانِعٌ *momàne'*. — Sans interruption, هَزَامٍ *hezàmedj*. — Perpétuel, sans fin, وَاصِبٌ *ōūàseb*, fém. ĕ; être continuel, وَصَبَ *ōūsab*, aor. يَصِبُ (n. d'act. وُصُوبٌ *ōūsōūb* s. m. «continuité»). — Être continuel, n'offrir aucun intervalle, وَصَلَ *ōūsel*, 8e f. de إِتَّصَلَ *ettesel* (n. d'act. إِتِّصَالٌ *ettisàl* s. m. «continuation»). Voir *Continu, Durer, Incessant, Permanent, Perpétuel*.

CONTINUELLEMENT, adv. Sans cesse, لَابْرَاحَ *làberàh*. — دَائِمًا *dàiman* et دِيمَةً *dimà* (lang. en gén.). — Pour toujours, سَمْدًا

semdan. — بِلَا انْقِطَاع *belà inqiṭâ'* «sans interruption» (lang. en gén.). Voir *sans Cesse, Toujours.*

CONTINUER, v. a. ‖ 1° Ne pas interrompre, achever, poursuivre, تَمَّمَ *temm,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَمَام *temàm* s. m.): 2° f. تَتَمَّمَ *temmem,* av. acc. (n. d'act. تَتْمِيم *tetmìm* s. m.) (lang. en gén.). — Continuer d'agir comme par le passé, حَدَسَ *ḥedes,* aor. *i.* — Continuer à faire qqch., دَامَ *dàm,* aor. *o,* av. على de la ch. (n. d'act. دَوَام *dōūàm* s. m.) (lang. en gén.); 3° f. دَاوَمَ *dàōūem,* av. على de la ch. (n. d'act. مُدَاوَمَة *modàōūma* s. f.) (lang. en gén.). — Continuer de se servir de qqch., سَرَدَ *sered,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. سِرَاد *seràd* s. m.). — Ne pas cesser. سَهَجَ *sehedj,* aor. *a.* — Persévérer, persister dans qqch., صَمَّمَ *ṣammam,* 2° f. de صَمَّ *ṣamm,* av. فى (n. d'act. تَصْمِيم *taṣmìm* s. m.); صَمْصَمَ *ṣamṣam,* av. فى de la ch. (n. d'act. صَمْصَمَة *ṣamṣema* s. f.). — Continuer sa route, aller toujours, قَلَّصَ *qallaṣ,* 2° f. de قَلَصَ *qalaṣ,* aor. *i* (n. d'act. تَقْلِيص *taqlìṣ* s. m.). — Continuer à . . ., persévérer dans qqch., أَقَامَ *aqàm,* 4° f. de قَامَ *qàm,* aor. *o,* av. على ou فى de la ch. — Continuer, faire une chose après l'autre, أَكْتَعَ *akta',* 4° f. de كَتَعَ *keta',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِكْتَاع *ektà'* s. m.). — Persévérer dans qqch., continuer qqch., كَفَلَ *kefel,* aor. *o,* av. فى de la ch. (n. d'act. كَفْل *kefl* s. m.). — Continuer à faire qqch., مَرْطَلَ *marṭhal,* av. acc. de la ch. — Continuer à faire qqch., persévérer à . . ., تَنَجَّزَ *teneǰǰez,* 5° f. de نَجَزَ *neǰǰez,* aor. *o,* av. فى. — Continuer à crier, prolonger un son, نَقَعَ *neqa',* aor. *a,* av. ب; 4° f. أَنْقَعَ *anqa',* av. acc. ou ب. — Continuer à faire la même chose, وَلَقَ *ōūlaq,* aor. يَلِقُ, av. فى de la ch. (n. d'act. وَلَق *ōūalq* s. m.). — Continuer à . . ., persévérer dans qqch., وَاصَلَ *ōūàṣel,* 3° f. de وَصَلَ *ōūṣel,* av. فى de la ch. Voir *Achever, Persévérer, Poursuivre.* ‖ 2° Prolonger, étendre, كَمَّلَ *kemmel,* 2° f. de كَمَلَ *kemel,* av. acc. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmìl* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Achever, Étendre, Prolonger.* ‖ 3° Maintenir qqn. dans une place, بَقَّى *baqqà,* 2° f. de بَقِيَ *beqa,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et فى de l'emploi; 4° f. أَبْقَى *abqà,* av. acc. de la pers. et فى de la place, usités dans le lang. en gén. Voir *Conserver, Maintenir.* ‖ 4° v. n. Ne pas s'arrêter, durer, دَامَ *dàm,* aor. *o* (n. d'act. دَوَام *dōūàm* s. m.) (lang. en gén.). — أَقْرَعَ *aqra',* 4° f. de قَرَعَ *qera',* aor. *o* (n. d'act. إِقْرَاع *eqrà'* s. m.). — Ne pas cesser (pluie), أَلَظَّ *aladhdh,* 4° f. de لَظَّ *ladhdh* (n. d'act. إِلْظَاظ *eldhàdh* s. m.). — Durer, إِسْتَمَرَّ *estemerr,* 10° f. de مَرَّ *merr,* aor. *o* (n. d'act. إِسْتِمْرَار *estemràr* s. m.). — Ne pas cesser (en parl. des vomissements), أَنْتَعَ *anta',* 4° f. de نَتَعَ *neta',* aor. *i* (n. d'act. إِنْتَاع *entà'* s. m.). — En parl. d'une guerre qui se poursuit, نَشِبَ *neceb,* aor. *a* (n. d'act. نَشَب *neceb* s. m.).

CONTINUITÉ, s. f. عَبَدَة *'abada* s. f. — إِتِّصَال *ettiṣàl* s. m. (lang. en gén.); مُوَاصَلَة *mōūàṣela* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. de *se Continuer.*

CONTINUMENT, adv. D'une manière continue. — دَايِمًا *dàïman* (lang. en gén.). Voir *Continuellement.*

CONTORSION, s. f. ‖ Torsion du nez, des muscles, عَفَصَ *'afaṣ* s. m. (rac. عَفَصَ *'afaṣ* «tordre, courber»). — État de tout ce qui est tordu, عَوَجَ *'aōūedj* s. m. (lang. en gén.). — Action de tordre, تَعْوِيج *ta'ōūìdj* s. m. (lang. en gén.). Voir *Contourner, Contraction, Tordre, Torsion.*

CONTOUR, s. m. ‖ 1° Ce qui marque le tour de qqch., دَايِرَة *dàïra* s. f. (lang. en gén.); دَوْرَة *dōūra* s. f., plur. ات (lang. en gén.); تَدْوِير *tedōūir* s. m. (lang. en gén.). ‖ Les contours, les environs, نَاحِيَة *nàḥia* s. f., plur. نَوَاحِي *nōūàḥi* (lang. en gén.). ‖ Voir *Cercle, Circuit, Environs, Pourtour, Sinuosité, Tour.*

CONTOURNEMENT, s. m. Action de contourner. Voir ce verbe.

CONTOURNER, v. a. Faire le tour de . . ., أَحَاطَ *aḥàṭh,* 4° f. de حَاطَ *ḥàṭh,* aor. *o,* av. ب de la ch. contournée (lang. en gén.). — دَارَ *dàr,* aor. *o,* av. ب ou على (n. d'act. دَوَرَان *dōūràn* s. m.) (lang. en gén.); 4° f. أَدَارَ *adàr,* av. ب. Marquer les contours, صَوَّرَ *ṣōūar,* 2° f. de صَارَ *ṣàr,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَصْوِير *taṣōūir* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Être contourné, tordu. تَلَوَّصَ *telōūaṣ,* 5° f. de لَاصَ *làṣ,* aor. *o.* — Être contourné, tordu (en parl. d'un objet ou en parl. d'un chemin, d'une rivière etc.), لَوَى *lōūa* (n. d'act. لَوَى *lōūà* s. m.); 8° f. إِلْتَوَى *eltōūà:* contourné, مَلْوِيّ *melōūi,* fém. ة (lang. en gén.). — Contourné, tortu, أَعْقَفَ *a'qaf,* fém. عَقْفَاء *'aqfà,* plur. عُقْف *'uqof* (rac. عَقَفَ *'aqaf* «courber»). — Contourner, rendre tortu. عَوَّجَ *'aōūedj,* 2° f. de عَاجَ *'àǰ,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَعْوِيج *ta'ōūìdj* s. m.); contourné, مُعَوَّج *mo'aōūedj,* fém. ة (lang. en gén.); se contourner, être contourné, 5° f. تَعَوَّجَ *te'aōūedj* (n. d'act. تَعَوُّج *ta'aōūudj* s. m.) (lang. en gén.) et 7° f. إِنْعَاجَ *en'àǰ* ou انعوج *en'ōūedj* (lang. en gén.). — Se contourner, se courber, تَنَكَّظَ *tenakkadh,* 5° f. de نَكَظَ *nakadh* (n. d'act. تَنَكُّظ *tenakkoudh* s. m.). Voir *Courber, Tour, Tourner.*

CONTRACTANT, adj. Qui contracte, مُتَشَارِط *motechàrelh,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُتَعَاقِد *mote'àqed,* fém. ة, plur. ين. — مُتَعَاهِد *mote'àhed,* fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. Voir *Contracter.*

CONTRACTION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Contracter.*

CONTRACTER, v. a. 1° Contracter une alliance avec qqn., تَبَشْبَشَ *tebechbech,* 2° f. de بَشْبَشَ *bechbech,* av. ب de la pers. — Contracter un engagement avec qqn. pour l'été, صَايَفَ *ṣàïef,* 3° f. de صَافَ *ṣàf,* aor. *i,* av. acc. de la pers. — S'engager par contrat avec qqn., عَاقَدَ *'àqad,* 3° f. de عَقَدَ *'aqad,* av. acc. de la pers. (lang. en gén.); contracter un mariage, عَقَدَ النِّكَاح *'aqad ennikàḥ* (lang. en gén.); contracter une vente, عَقَدَ البَيْع *'aqad el bi'* (lang. en gén.); contracter, faire un contrat réciproque, 6° f. plur. تَعَاقَدُوا *te'àqedōū* (lang. en gén.) — Faire un contrat avec qqn. au sujet de qqch., تَشَارَطُوا *techàrelhōū,* 6° f. plur. de شَرَطَ *charaṭh,* aor. *o, i,* av. على de la ch. (lang. en gén.). — Contracter un pacte, une alliance avec qqn., عَهِدَ *'ahed,* aor. *a,* av. الى de la pers. (lang. en gén.); 3° f. عَاهَدَ *'àhed,* av. acc. de la pers. (lang. en gén.); contracter un pacte, une alliance réciproque au sujet de qqch., 6° f. plur. تَعَاهَدُوا *te'àhedōū,* av. على de la ch. (lang. en gén.). — Conclure un pacte, un engagement, عَهَنَ *'ahen,* aor. *o.* — Contracter une alliance par manège, صَاهَرَ *ṣàhar,* 3° f. de صَهَرَ *ṣehar,* aor. *a,* av. acc. de la pers. ‖ 2° Contracter des dettes, s'endetter, تَدَيَّنَ *tedïen,* 5° f. de دَانَ *dàn,* aor. *i* (lang. en gén.). Voir *s'Endetter.* ‖ 3° Contracter un vice, une habitude, تَعَوَّدَ *te'aōūed,* 5° f. de عَادَ *'àd,* aor. *o,* av. على de la ch. (lang. en gén.). — Contracter amitié, عَاشَرَ *à'cher,* 3° f. de عَشَرَ *'acher,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاشَرَة *mo'àchera* s. f.). ‖ Contracter une maladie, إِنْعَدَى *en'ada,* 7° f. de عَدَا *'adà,* aor. *o,* av. من de la maladie (lang. en gén.). — قَبَضَ *qabaḍh,* aor. *i,* av. acc. de la maladie (Afrique, vulg.). ‖ v. réfl. Se contracter, être contracté, être fait par obligation, تَعَاقَدَ *te'aqad,* 6° f. de عَقَدَ *'aqad* (n. d'act. تَعَاقُد *te'àqoud* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. des maladies, إِنْقَبَضَ *enqabaḍh,* 7° f. de قَبَضَ *qabaḍh,* aor. *i* (n. d'act. إِنْقِبَاض *enqebàḍh* s. m.) (lang. en gén.).

CONTRACTER, v. a. Resserrer, réduire le volume, شَنَّجَ *chennedj,* 2° f. de شَنَجَ *chenedj,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَشْنِيج

techniḳ s. m.); contracté, مُشَنِّج *mochenneǧ*, fém. ĕ. — قَبَض *qabaḍ*, 2e f. de قَبَض *qabaḍ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْبِيض *taqbiḍ* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. du froid, شَفْشَف *chefchef*, av. acc. (n. d'act. شَفْشَفَة *chefchefa* s. f.). — Rider le visage, le front, قَطَّب *qaṭṭab*, 2e f. de قَطَب *qaṭab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيب *taqṭib* s. m.). Voir *Resserrer, Serrer.* 2° v. réfl. Se contracter, être contracté, se replier, se ramasser, زَاْح *azaḥ*, aor. *i* (n. d'act. أُزُوح *ozūḥ* s. m.). — جَرْبَز *ǧerbez.* — تَجَرْثَم *teǧertsem*, 2e f. de جَرْثَم *ǧertsem.* — جَرْمَز *ǧermez:* contracté, replié sur lui-même, مُجَرْمِز *moǧermez*, fém. ĕ. — Se replier sur soi-même, تَجَعْثَم *teǧa'tsem*, 2e f. de جَعْثَم *ǧa'tsem*; تَجَعْثَن *teǧa'tsen*, 2e f. de جَعْثَن *ǧa'tsen*; تَجَعَّد *teǧa"ad*, 5e f. de جَعَد *ǧa'd* (n. d'act. تَجَعُّد *teǧa"oud* s. m.). — Se contracter, être contracté, ratatiné, جَحْرَف *ǧa'rafaš*; تَحَرْفَش *teḥarfaš*, 2e f. de حَرْفَش *ḥarfaš*. — Se rider, se ratatiner, إِنْحَمَش *enḥamaš*, 7e f. de حَمَش *ḥamaš* (n. d'act. إِنْحِمَاش *enḥemàš* s. m.). — Être contracté, se contracter, تَحَوَّى *tchoūoūà*, 5e f. de حَوَى *ḥoūà*, aor. *i*. — Se replier sur soi-même à la suite d'une frayeur etc., خَجِخ *khadjkhadj*. — Se rider, se ratatiner, تَدَحْدَخ *tedaḥdaḳ*, 2e f. de دَحْدَخ. — Se replier sur soi-même, رَاْعَز *rà'az*, 3e f. de رَعَز *ra'z* (n. d'act. مُرَاْعَزَة *morà'za* s. f.). — Qui se contracte, qui se fait petit, مُسْتَزْمِر *mostezmer*, fém. ĕ. — Se contracter, se resserrer, se raccourcir, إِنْزَوَى *enzoūà*, 7e f. de زَوَى *zoūà*, aor. *i*. — Contracté, replié sur lui-même, مِسْتَع *mesta'*, fém. ĕ. — Se contracter (en parl. du visage), تَشَمَّز *techemmez*, 5e f. de شَمَز *chemez* (n. d'act. تَشَمُّز *techemmouz* s. m.). — Contracté, ratatiné, مُتَشَمِّص *motechammaṣ*, fém. ĕ. — Être contracté, faire des plis, تَشَنَّج *techenneǧ*, 5e f. de شَنَج *chenaǧ*, aor. *a*; 7e f. إِنْشَنَج *enchenaǧ* (n. d'act. إِنْشِنَاج *enchenàǧ* s. m.); contracté, شَنِيج *chenīǧ*. — Contracté, serré, مَصْرُور *maṣrūr*, fém. ĕ. — Se contracter. ضَنْبَع *ṣanba'*. — Se contracter, se ratatiner, طَرْمَس *ṭharmes* (n. d'act. طَرْمَسَة *ṭharmesa* s. f.). — Être contracté, faire des plis, طَمْرَس *ṭhamras* (n. d'act. طَمْرَسَة *ṭhamresa* s. f.). — Se contracter, être contracté, عَرِز *'arez*, aor. *a* (n. d'act. عَرَز *'araz* s. m.); 3e f. عَارَز *'àrez* (n. d'act. مُعَارَزَة *mo'àreza* s. f.); se resserrer, 6e f. تَعَارَز *te'àrez*. — Se fermer (en parl. de la main etc.), تَفَقَّع *tefaqqa'*, 5e f. de فَقَع *feqa'*, aor. *a* (n. d'act. تَفَقُّع *tefaqqou'* s. m.). — Se contracter, se resserrer, se rétrécir, تَقَبَّض *teqabbaṣ*, 5e f. de قَبَض *qabaṣ*, aor. *i* (n. d'act. تَقَبُّض *teqabbouṣ* s. m.); 8e f. إِقْتَبَض *eqtebaṣ* (n. d'act. إِقْتِبَاض *eqtibàṣ* s. m.). — Se contracter, se rétrécir, تَقَبَّض *teqabbaḍ*, 5e f. de قَبَض *qabaḍ*, aor. *i* (lang. en gén.); 7e f. إِنْقَبَض *enqebaḍ* (n. d'act. إِنْقِبَاض *enqebàḍ* s. m.) (lang. en gén.); contracté, resserré, مَقْبُوض *maqboudh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se contracter, faire des plis, إِقْبَأَنَّ *eqbàann*, 11e f. de قَبَن *qeben*, aor. *i*. — Contracté, ramassé sur lui-même, مَقْبُوّ *maqbōū*, fém. ĕ. — Contracté, ratatiné, مُقَدَّع *moqadda'*, fém. ĕ. — Se contracter, se replier sur soi-même, إِقْرَنْبَع *eqranba'*, 3e f. de قَرْبَع *qarba'*; إِقْرَنْصَع *eqranṣa'*, 3e f. de قَرْصَع *qarṣa'*. — Avoir des rides, des plis, إِقْرَنْفَث *eqranfaṯh*, 3e f. de قَرْفَث *qarfaṯh*; إِقْرَنْمَط *eqranmaṯh*, 3e f. de قَرْمَط *qarmaṯh*. — Se contracter, se raccourcir, تَقَصَّر *teqaṣṣar*, 5e f. de قَصَر *qaṣar* (lang. en gén.). — Se contracter (en parl. de l'araignée qui se blottit), إِنْقَفَش *enqefech*, 7e f. de قَفَش *qefech* (n. d'act. إِنْقِفَاش *enqefàch* s. m.). — Qui se contracte, قَفِص *qefiṣ*, fém. ĕ. — Se contracter, être ratatiné, تَقَفَّع *teqaffa'*, 5e f. de قَفَع *qefa'*, aor. *a*; contracté, ridé, أَقْفَع *aqfa'*, fém. قَفْعَا *qaf'à*, plur. قُفْع *qofo'*; contracté, مُقَفَّع *moqaffa'*, fém. ĕ. — Se contracter (en parl. des végétaux sous l'action du froid), تَقَلَّص *teqallaṣ*, 5e f. de قَلَص *qalaṣ*, aor. *i* (n. d'act. تَقَلُّص *teqallouṣ* s. m.). — Contracté, ramassé sur lui-même, مُقَمْطِر *moqamṭer*, fém. ĕ; مُقَمْئِن *moqnaïn*, fém. ĕ. — Être contracté, raccourci, قَنْفَش *qenfech*. — Se contracter, être contracté, كَتَع *keta'*, aor. *a*. — Se contracter, se rider (peau etc.), تَكَرْبَش *tekerbech*, 2e f. de كَرْبَش *kerbech* (n. d'act. تَكَرْبِيش *tekerbich* s. m.). — Se contracter par le froid, إِكْتَزّ *ektezz*, 8e f. de كَزّ *kezz* (n. d'act. إِكْتِزاز *ektizàz* s. m.); contracté, مَكْزُوز *meḳzōūz*, fém. ĕ. — Se contracter, être contracté, إِكْزَمّ *ekzem*, 4e f. de كَزَمّ *kezem* (n. d'act. إِكْزَام *ekzàm* s. m.). — Se contracter, être contracté, ridé, إِنْكَفَت *enkefet*, 7e f. de كَفَت *kefet*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِفات *enkefàt* s. m.); إِنْكَلَت *enkelet*, 7e f. de كَلَب *kelet*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِلات *enkelàt* s. m.). — Se contracter, se replier sur soi-même, تَكَمَّش *tekemmech*, 5e f. de كَمَش *kemech* (Afrique). — Se contracter, être contracté, كَنْبَث *kenbeṯs* et 2e f. كَكَنْبَث *tekenbeṯs* (n. d'act. تَكَنْبِيث *tekenbiṯs* s. m.). — Être contracté, se contracter, se dessécher (peau, doigt mutilé etc.), كَنَع *kena'*, aor. *a* (n. d'act. كُنُوع *konoū'* s. m.); كَنِع *kena'*, aor. *o* (n. d'act. كَنَع *kena'* s. m.); rendre contracté, 2e f. كَنَّع *kenna'*, av. acc. — Contracté, raccourci, لَزُوز *lazōūz*. — Se contracter, se replier sur soi-même, إِنْتَصّ *entaṣṣ*, 8e f. de نَصّ *naṣṣ*, aor. *o*; تَنَكَّظ *tenakkaḍh*, 5e f. de نَكَظ *naḳhaḍh*, aor. *i* (n. d'act. تَنَكُّظ *tenakhouḍh* s. m.). Voir *Raccourcir, Ramasser, Ratatiner, Replier, Resserrer, Rider.*

CONTRACTIF, adj. Qui détermine une contraction, مُشَنِّج *mochenneǧ*, fém. ĕ. — مُقَلِّص *moqalleṣ*, fém. ĕ. — مُقَبِّض *moqabbeḍh*, fém. ĕ.

CONTRACTILE, adj. Qui est susceptible de raccourcissement. مُتَشَنِّج *motechenneǧ*, fém. ĕ. — مُتَقَصِّر *moteqaṣṣer*, fém. ĕ.

CONTRACTILITÉ, s. f. تَقَصُّر *teqaṣṣour* s. m. — تَشَنُّج *techennouǧ* s. m.

CONTRACTION, s. f. Des muscles, تَلَب *teleb* s. m. — Resserrement, rapprochement, جَمْع *ǧomo'* s. m., plur. أَجْمَاع *aǧmà'* (rac. جمع *ǧema'* «réunir, rassembler») (lang. en gén.). — des nerfs etc., resserrement, قَبْضَة *qabḍa* s. f.; قَبْض *qabḍ* s. m.; إِنْقِبَاض *enqebàḍ* s. m. (lang. en gén.). ‖ Contraction de syllabes, إِدْغَام *edghàm* s. m. (rac. أَدْغَم *adgham* «réduire, supprimer une lettre»). Voir les noms d'act. des verbes *Contracter, se Contracter, Resserrer* etc.

CONTRACTUEL, adj. Qui se fait par contrat, شَرْطِيّ *charṭi*, fém. ĕ (rac. شرط *charṭ* «contrat»), عَهْدِيّ *'ahedi* (lang. en gén.).

CONTRACTUELLEMENT, adv. Par contrat, بِالشُّرُوط *bechchorōūṭ* (lang. en gén.). — بالعقد *bel'aqad* (lang. en gén.). — بِالْعَهْد *bel'àhed* (lang. en gén.).

CONTRACTURER, v. a. Terme de médecine, قَلَص *qallaṣ*, 2e f. de قَلَص *qalaṣ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيص *taqlis* s. m.); contracturé, مُقَلَّص *moqallaṣ*, fém. ĕ; se contracturer, 5e f. تَقَلَّص *teqallaṣ* (n. d'act. تَقَلُّص *teqallouṣ* s. m.). Voir *Contracter, se Contracter.*

CONTRADICTEUR, s. m. مُخَالِف *mokhàlef*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — مُضَادّ *modhàd*, fém. ĕ (rac. ضَادّ *dhàdd* «s'opposer à qqn., lui être contraire»). — مُكَذِّب *mokeḏḏeb*, fém. ĕ, av. acc. ou فى de la pers. contredite (rac. كَذَّب *keḏḏeb* «donner un démenti»). — Qui aime à contredire, خِلْفَنَة *khelfana*.

CONTRADICTION, s. f. Action de contredire ou de se contredire, مُخَالَفَة *mokhàlefa* s. f. (lang. en gén.); خِلَاف *khelàf* s. m. (lang. en gén.); ex. : la contradiction entre les deux versions, اَلْخِلَاف بَيْن اَلْقَوْلَيْن *elkhelàf bèin elqoūleïn*; إِخْتِلَاف *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.); ex. : si le Coran était d'un autre auteur que Dieu, ils y trouveraient de nombreuses contradictions. وَلَوْكَانَ مِنْ عِنْد غَيْر ٱللّٰه لَوَجَدُوا فِيهِ إِخْتِلَافًا كَثِيرًا (Coran, chap. IV). — خِلْفَنَة *khelfana* s. f. — Esprit de contradiction. مُشَاغَبَة *mochàghaba* s. f. (rac

شَاغَبَ *chàghab* «chercher à nuire»). — تَنَاقُضٌ *tenàqouḍh* s. m. Voir *Opposition* et les noms d'act. du verbe *Contredire.*

CONTRADICTOIRE, adj. Qui se contredit, مُخَالِفٌ *mokhàlef,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); ex.: des nouvelles contradictoires, اخبار مُخَالِفَة *akhbàr mokhàlefa;* مُتَخَالِفٌ *motekhàlef,* fém. ة (lang. en gén.). — Jugement contradictoire, حكم بعد المخاصمة *ḥokom ba'd el mokhàṣema* «jugement après débats» (vulg. en gén.).

CONTRADICTOIREMENT, adv. ‖ En présence des parties, بحضور الخصمان *behodhoūr elkhosmàn* (lang. en gén.). ‖ D'une manière contradictoire, بِٱلْمُخَالَفَةِ *belkhelàf* (lang. en gén.); بِٱلْمُخَالَفَةِ *bel mokhàlefa* (lang. en gén.); بِٱخْتِلَافٍ *belkhtilàf* (lang. en gén.).

CONTRAIGNABLE, adj. Qui peut être contraint, مُتَلَزِّمٌ *motelezzem,* fém. ة (lang. en gén.); مَلْزُومٌ *melzoūm,* fém. ة; يُلْزَمُ *iolzem,* aor. passif 4e f. de لزم (lang. en gén.).

CONTRAIGNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Contraindre.*

CONTRAIGNEUR, s. m. Celui qui contraint, مُلْزِمٌ *molzem,* fém. ة. Voir *Contraindre.*

CONTRAINDRE, v. a. ‖ 1° Forcer, بَزْبَزَ *bezbez,* av. acc. de la pers. — qqn. à faire qqch., جَبَرَ *djeber,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et على de la ch.; contraint à . . ., forcé, مَجْبُورٌ *medjboūr,* fém. ة. av. على de la ch. — qqn. à faire qqch., جَرَدَ *djered,* av. acc. de la pers. et الى de la ch. — Forcer, أَدْيَنَ *adièn,* 4e f. de دَانَ *dàn,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِدْيَانٌ *edièn* s. m.). — qqn. à faire qqch., سَامَ *sàm,* aor. *o,* av. deux acc. (n. d'act. سَوْمٌ *saoūm* s. m.). — Forcer, أَصْبَرَ *aṣbar,* 4e f. de صَبَرَ *ṣebar,* aor. *i* (n. d'act. إِصْبَارٌ *eṣbàr* s. m.). — qqn. à qqch., ظَأَرَ *dhàr,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et على de la ch. — qqn. à qqch., عَصَدَ *'aṣad,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. عَصْدٌ *'aṣd* s. m.). — qqn. à faire qqch., عَلْفَصَ *'alfaṣ,* av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. عَلْفَصَةٌ *'alfeṣa* s. f.). — Contraindre qqn. à qqch., غَصَبَ *ghaṣab,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. غَصْبٌ *ghaṣb* s. m.); contraint, forcé, مَغْصُوبٌ *maghṣoūb,* fém. ة (lang. en gén.). — Contraindre qqn. à qqch., قَسَرَ *qesar,* av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. قَسْرٌ *qasr* s. m.); 8e f. إِقْتَسَرَ *eqtesar,* av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِقْتِسَارٌ *eqtisàr* s. m); contraint, forcé, قَسْرِيٌّ *qesri,* fém. ة. — Contraindre qqn., قَهَرَ *qeher,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. قَهْرٌ *qahr* s. m.). — Contraindre qqn. à qqch., لَحَصَ *elteḥaṣ,* 8e f. de لَحَصَ *laḥaṣ,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. إِلْتِحَاصٌ *eltiḥàṣ* s. m.). — Contraindre qqn. à qqch., لَزَمَ *lezem,* 2e f. de لَزَمَ *lezem,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَلْزِيمٌ *telzim* s. m.); 4e f. أَلْزَمَ *elzem,* av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِلْزَامٌ *elzàm* s. m.) (lang. en gén.). — Contraindre qqn. à qqch., أَوْجَدَ *aūdjed,* 4e f. de وَجَدَ *oūdjed,* av. acc. de la pers. et على de la ch. — Contraindre qqn. à faire une chose qui lui répugne, أَكْرَهَ *akrah,* 4e f. de كَرِهَ *kerah,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et على de la ch. Voir *Forcer, Obliger.* ‖ 2° Contraindre, gêner, mettre à l'étroit, ضَيَّقَ *dhiiaq,* 2e f. de ضَاقَ *dhàq,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *taḍhiiq* s. m.) (lang. en gén.); contraint, gêné, مُضَيَّقٌ *modhiiaq,* fém. ة (lang. en gén.). — Gêner qqn., عَسَّفَ *'assef,* 2e f. de عَسَفَ *'asef,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْسِيفٌ *ta'sif* s. m.). Voir *Gêner, Serrer.* ‖ v. réfl. Se contraindre à faire qqch., غصب نفسه *ghaṣab nefsou,* av. على de la ch. (lang. en gén.). Voir *se Gêner, se Retenir.*

CONTRAINTE, s. f. ‖ 1° État d'être trop à l'étroit, ضُغْطَةٌ *dhoghṭha* s. f. (rac. ضَغَطَ *dhaghaṭh* «serrer»). — ضَيْقَةٌ *dhiqa* s. f. (lang. en gén.). — مُصَادَرَةٌ *moṣàdera* s. f. — ضَرَرٌ *dharar* s. m. (lang. en gén.). ‖ Nécessité où l'on se trouve de faire qqch., ضَرُورَةٌ *dhorra.* — غَصْبٌ *ghaṣb* s. m. (lang. en gén.). — جَبْرٌ *djebr* s. m. — قَهْرٌ *qahr* s. m. Voir *Force* et les noms d'act. du verbe *Contraindre.* ‖ Contrainte par corps. Traduire par «prison». Voir ce mot. ‖ Contrainte, embarras, retenue. حَشْمَةٌ *ḥechma* s. f. et حُشُومَةٌ *ḥochoūma* (Afrique). Voir *Embarras* etc.

CONTRAIRE, adj. ‖ 1° L'opposé de . . ., مُخَالِفٌ *mokhàlef,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); être d'un avis contraire, خَالَفَ *khàlef,* 3e f. de خَلَفَ *khelef,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et فى de la ch. (lang. en gén.); être d'un avis contraire (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَخَالَفُوا *tekhàlefoū,* av. فى de la ch. (lang. en gén.); qui sont d'avis contraire, مُتَخَالِفِين *motekhàlefin,* av. فى de la ch. (lang. en gén.). — Le contraire, l'opposé, ضِدٌّ *ṣett* et ضِتَّةٌ *ṣetta* s. f. — Contraire, opposé, ضِدٌّ *dhadd,* plur. أَضْدَادٌ *adhdàd;* ضَدِيدٌ *dhadid,* fém. ة, plur. ضِدَادٌ *dhedàd;* être contraire à qqn., ضَادَّ *dhàdd,* 3e f. de ضَدَّ *dhadd,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُضَادَّةٌ *modhàdda* s. f.). — Être contraire à qqn., ne pas lui convenir (climat etc.), إِعْتَنَفَ *e'tenef,* 8e f. de عَنَفَ *'anef.* — Être ou devenir contraire (en parl. du vent), تَغَيَّرَ *teghiier,* 5e f. de غَارَ *ghàr,* aor. *i* (n. d'act. تَغَيُّرٌ *teghiiour* s. m.) (lang. en gén.); ex.: si le vent devient contraire pour les navigateurs, إِذَا تَغَيَّرَ الهواء على البحريّة. — Contraire, nuisible (aliment, climat etc.), مُضِرٌّ *moḍherr,* fém. ة (lang. en gén.). — Contraire, opposé, نَقِيضٌ *neqiḍh.* — Contraire, fâcheux (événement etc.), مَبْرٌ *mèir.* ‖ 2° s. m. Contraire, opposé, خلف *khelf* s. m., plur. خِلَافٌ *khelàf* (lang. en gén.). Au contraire, بالخِلَاف *belkhelàf.* — بالضِّدِّ *beḍhdhadd.* — بالعكس *bel'aks.* — Dans le style épistolaire, بل *bel.* — Point du tout, كَلَّا *kella'.* ‖ Voir *Contraste, Nuisible, Opposé.*

CONTRAIREMENT, adv. En opposition, contrairement à . . ., خِلَافَ *khelàf* et على خِلَاف *'alà khelàf;* contrairement à l'usage, على خلاف العادة *'alà khelàf el 'ada.* — Agir contrairement à . . ., خَالَفَ *khàlef,* 3e f. de خَلَفَ *khelef,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

CONTRARIANT, adj. Qui se plait à contrarier, عَاكِسٌ *'akes,* fém. ة (Tunisie, Algérie). — نَكِدٌ *nekid,* plur. أَنْكَادٌ *ankàd.* ‖ Qui est de nature à contrarier (homme ou chose), رَكِيكٌ *rekik,* fém. ة, plur. رِكَاكٌ *rekàk* (Tunisie, vulg.). — سَامِطٌ *sàmeṭh,* fém. ة, plur. ين et ات (Algérie, vulg.). Voir *Contrarier, Contrariété, Vexer.*

CONTRARIER, v. a. ‖ 1° Dire, faire le contraire, خَالَفَ *khàlef,* 3e f. de خَلَفَ *khelef,* av. acc. de la pers. ou av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Vexer qqn. en faisant qqch. malgré lui, رَغَمَ *raghgham,* 2e f. de رَغَمَ *ragham,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْغِيمٌ *targhim* s. m.); 4e f. أَرْغَمَ *arghem,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْغَامٌ *erghàm* s. m.). — Faire obstacle à qqn., lui susciter des difficultés, عَكَسَ *'akes,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. عَكْسٌ *'aks* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; contrarié, مَعْكُوسٌ *ma'koūs,* fém. ة (Afrique); se contrarier (en parl. de plusieurs pers.), 5e f. plur. تَعَكَّسُوا *te'akkesoū* (n. d'act. تَعَكُّسٌ *te'akkous* s. m.) (Afrique). — Contrarier qqn., lui être contraire, ضَادَّ *dhàdd,* 3e f. de ضَدَّ *dhadd,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُضَادَّةٌ *modhàdda* s. f.). — Contrarier qqn., lui causer une contrariété ou du chagrin etc., مَعَضَ *ma"adh,* 2e f. de مَعِضَ *ma'dh,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْعِيضٌ *tam'idh* s. m.); être contrarié par qqch. ou à cause de qqch., مَعِضَ *ma'adh,* aor. *a,* av. من de la ch. — Contrarier, tourmenter, importuner, هَرَّجَ *herredj,* 2e f. de هَرَجَ *heredj,* aor. *i,* av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. تَهْرِيجٌ *tehridj* s. m.); contrarié,

مُهَرّج *moherredj*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Contrarier qqn., taquiner, وَغَّق *ōua''aq*, 2e f. de وَغَق *ōu'aq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تْوَغِيق *thaū'ig* s. m.). ‖ Être contrarié de qqch., être de mauvaise humeur, تْسَخَّط *tesakhkhath*, 5e f. de سَخِط *sakhath*, aor. *a*. — تْعَسَّف *te'assef*, 5e f. de عَسَف *'asef* (n. d'act. تْعَسُّف *ta'assouf* s. m.). Voir *Contrecarrer, Contredire, Contrariété, Taquiner, Vexer* etc.

CONTRARIÉTÉ, s. f. ‖ État de choses contraires, مُخَالَفَة *mokhàlefa* s. f.; خِلَاف *khelàf* s. m. (lang. en gén.). — Divergence d'opinions, le même que le préc. ‖ Contrariété, violence faite à qqn., رَغْم *raghm* s. m. — Qui cause une contrariété à qqn., مِفْشِغ *mefchagh*. — Ennui, peine que l'on ressent, قَفْع *qef'a* s. m.; قَلْبَة *qaleba* s. f. — Ennui, désagréments, مَكَارَة *mekàreh* s. m. plur. (rac. كَرَه *kereh* «abhorrer»). — Ennui, كَنْطَة *kondha* s. f. (rac. كَنَط *kenadh* «vexer»). — Causer à qqn. une contrariété, مَعَّض *ma''adh*, 2e f. de مَعَض *ma'dh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Éprouver des contrariétés, نَكَط *nakadh*, aor. *a*. — Causer des contrariétés à qqn., هَرَّج *herredj*, 2e f. de هَرَج *hered*j, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique). Obstacle, عَايِقَة *'aïqa* s. f., plur. عَوَايِق *'aouà'ïq* (Syrie, Levant). — مَانِع *màna'*, plur. مَوَانِع *mouàne'* (rac. مَنَع *mena'* «empêcher»). ‖ Malheur, شَايْبَة *chàïba* s. f., plur. شَوَايِب *chouàïb*. — تَكْلِيف *teklif* s. m. ‖ Voir *Ennui, Malheur, Obstacle, Peine* etc.

CONTRASTE, s. m. ‖ Opposition de deux choses, تَبَكُّل *tebekkoul* s. m. — تَبَايُن *tebàïoun* s. m. (rac. تَبَايَن *tebàïn* «se séparer). — إِخْتِلَاف *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.). — فَرْق *farq* s. m. (lang. en gén.) (rac. فَرَق *feraq* «séparer, distinguer»). Voir *Différence, Opposition* et les noms d'act. du verbe *Contraster*.

CONTRASTER, v. n. Être en contraste, former un contraste, بَايَن *bàïn*, 3e f. de بَان *bàn*, aor. *i*, av. من de la ch. (n. d'act. مُبَايَنَة *mobàïna* s. f.) (lang. en gén.); 6e f. تَبَايَن *tebàïn* s. m. et تَبَايُن *tebàïoun* s. m.). — إِخْتَلَف *ekhtelef*, 8e f. de خَلَف *khelef*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِلَاف *ekhtilàf* s. m.) (lang. en gén.). — Former un contraste avec un autre, ضَادّ *dhàdd*, 3e f. de ضَدّ *dhadd*, av. acc. de l'autre (n. d'act. مُضَادَّة *modhàdda* s. f.). Voir *Différer, Opposition* etc.

CONTRAT, s. m. D'achat et de vente, مُبَايَعَة *mobà'a* s. f.; faire un contrat de vente av. qqn., بَاعَ *bà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); faire un contrat av. qqn., 3e f. بَايَع *bàia'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُبَايَعَة *mobà'a* s. f.). — Acte légal, authentique, حُجَّة *hodjdja* s. f., plur. حُجَج *hodjedj* (lang. en gén.). — Faire un contrat pour un temps donné, زَامَن *zàmen*, 3e f. de زَمِن *zemen*, aor. *a* (n. d'act. مُزَامَنَة *mozàmena* s. f.). — Faire un contrat pour une année, سَانَه *sàneh*, 3e f. de سَنَه *seneh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَانَهَة *mosàneha* s. f.); سَانَا *sànà*, 3e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَانَاة *mosànà* s. f.). — Convention, stipulation, شَرْط *charth* s. m., plur. شُرُوط *chorouth* (lang. en gén.); faire un contrat ensemble (en parl. de plusieurs pers.), تْشَارَطُوا *techàrethōu*, 6e f. plur. de شَرَط *cherath*, av. على de l'objet du contrat (lang. en gén.); ex. : ils ont fait un contrat au sujet de leur maison, تشارطوا على دارهم *techàrethōu 'alà dàrhoum*. — Faire un contrat au mois, شَهَّر *chahhar*, 2e f. de شَهَر *chahar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تْشَهِير *tachhir* s. m). — Acte authentique en général, عَقْد *'aqd* s. m., plur. عُقُود *'oqoūd* (lang. en gén.); contrat de mariage, عقد النّكاح *'aqd ennikàh* (lang. en gén.); contrat de vente, عقد البيع *'aqd el bi'* (lang. en gén.); contrat de location, عقد الكراء *'aqd el kerà* ou simplement كروة *kerōua* ou bien encore كرية *keria* s. f. (lang. d'Afrique); faire un contrat avec qqn., عَاقَد *'àqad*, 3e f. de عَقَد *'aqad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاقَدَة *mo'àqeda* s. f. (lang. en gén.); conclure un contrat réciproque, 6e f. au plur. تْعَاقَدُوا *te'àqedōu* (lang. en gén.). — Faire un contrat pour tout l'été, قَايَظ *qàïedh*, 3e f. de قَاظ *qàdh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَايَظَة *moqàïdha* s. f.). — Contrat verbal, مُقَاوَلَة *moqàoula* s. f.; faire un contrat avec qqn., convenir de qqch. avec lui verbalement, قَاوَل *qàoul*, 3e f. de قَال *qàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — Contrat aléatoire, مُجَزّ *medjjer* s. m. — Contrat, engagement, وِصْر *ōuesr* s. m., plur. أَوْصَار *aōusàr*. Voir *Achat, Acte, Convention, Stipulation, Vente* etc.

CONTRAVENTION, s. f. Infraction à une loi, مُخَالَفَة الشّرايع *mokhàlefet echcherà'ia'* s. f. (lang. en gén.). — تْجَاوُز *tedjàouz* s. m. (n. d'act. de تْجَاوَز *tedjaōuez* «dépasser, excéder, aller au delà»). Voir *Désobéissance, Infraction* et les noms d'act. des verbes *Dépasser, Outrepasser*.

CONTRE, prép. En opposition à . . ., عَلَى *'alà*, gouv. le gén. (lang. en gén.). La prép. على prend un soukoun sur le ى devant un pronom affixe; ex. : contre nous, عَلَيْنَا *'aléinà*, contre vous, عَلَيْكُم *'aléikoum*; nous sortîmes contr'eux, خرجنا عليهم *kheredjna 'aléihoum*; contre la porte, على الباب *'alal bàb*. ‖ Voir *Auprès, en Face, Près*. ‖ s. m. Le contre, le contraire. Voir *Contraire*. — Le pour et le contre, الوجهين *el ōuedjhin* «les deux faces». ‖ Auprès, عند *'and* (lang. en gén.). Voir *Auprès, Près*. ‖ Voir *en Face, Malgré, Nonobstant, Vis-à-vis*.

CONTRE-A-CONTRE. Être contre-à-contre, تْجَانَبُوا *tedjànebōu*, 6e f. plur. de جَنَب *djeneb*, aor. *i* (lang. en gén.).

CONTREBALANCER, v. a. Faire équilibre, عَادَل *'àdel*, 3e f. de عَدَل *'adel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُعَادَلَة *mo'àdela* s. f.) (lang. en gén.); se contrebalancer, 8e f. إِعْتَدَل *e'tedel* (n. d'act. إِعْتِدَال *e'tidàl* s. m.) (lang. en gén.). — قَاوَم *qàoūem*, 3e f. de قَام *qàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قِوَام *qōuàm* s. m.). Voir *Compenser, Équilibrer*.

CONTREBANDE, s. f. En Afrique, dans le lang. vulg. on emploie le mot italien *contra* s. f. (prononcez *comntra*) pour exprimer le fait ou le produit de la contrebande. ‖ De contrebande, qui n'est pas permis, مَمْنُوع *memnōu'* «interdit, prohibé», fém. ة (part. passé du verbe منع *mena'* «prohiber»), us. dans le lang. en gén.

CONTREBANDIER, s. m. صاحب الكنترة *sàheb el kontra* s. m., plur. اصحاب الكنترة *ashàb el kontra* (vulg. Afrique).

CONTRE-BAS, adv. En contre-bas, du bas en haut, مِن تْحَت إِلَى فَوْق *men taht ila fōuq* (lang. en gén.). ‖ A un niveau inférieur, أَوْطَأ *aōuthà* (lang. en gén.).

CONTRE-BIAIS (A), loc. adv. بالعوج *bel 'aōuedj* (Afrique). — بالمقلّبة *bel moqalleba* (Afrique). Voir *à Rebours*.

CONTRE-BORD (A), loc. adv. Aller à contre-bord, تْعَارَضُوا *te'àredhōu*, 6e f. au plur. de عَرَض *'aradh*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir en sens contraire.

CONTRECARRER, v. a. Qqn., عَارَض *'àradh*, 3e f. de عَرَض *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَارَضَة *mo'àredha* s. f.); 5e f. تْعَرَّض *te'arradh*, av. ل de la pers. (lang. en gén.); 8e f. إِعْتَرَض *e'teradh*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِعْتِرَاض *i'tteràdh* s. m.). — عَشْزَن *'achzen*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — أَشْغَا *achghà*, 4e f. de شَغَا *cheghà*, aor. *o*, av. ب de la pers. — عَكَس *'akes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — قَادَى *qàdà*, 3e f. de قَدَى *qedà*, av. acc. de la pers. — نَاعَف *nà'uf*, 3e f. de نَعَف *na'f*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاعَفَة *monà'fa* s. f.). Voir *Contredire, s'Opposer*. ‖ v. réfl. Se contrecarrer, se faire obstacle l'un à l'autre, تْعَارَضُوا *te'àredhōu*, 6e f. plur. de عَرَض *'aradh*, aor. *i* (lang. en gén.). —

تَعَاكَسُوا *te'àkesōū*, 6e f. plur. de عَكَسَ *'akes* (lang. en gén.). Voir *Contredire, Obstacle, s'Opposer* etc.

CONTRE-CHANGER, v. a. بَدَّلَ *beddel*, 2e f. de بَدَلَ *bedel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْدِيل *tebdil* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Changer*.

CONTRE-CHARME, s. m. ضِدّ السِّحْر *dhadd essehr* « l'opposé du charme ».

CONTRE-COEUR, s. m. ¶ A contre-cœur, بِحَسْرَة *behesra* « avec un soupir ». — Faire qqch. à contre-cœur, تَزَحَّنَ *tezahhan*, 5e f. de زَحَنَ *zehan*, aor. *a*, av. على de la ch. — رَغْمًا *raghman* : على *'alà meraghma* (مَرْغَمَة رَغْم *ragham* et مرغمة *meraghma*, signifient : aversion, répugnance). — عُنْفَة *'onfa* (عُنْفَة *'onfa* « répugnance »); nous avons fait cela à contre-cœur, avec répugnance, كَانَ ذَلِك مِنَّا عُنْفَة (Kazimirski). — عَلَى كَرْه *'ala kereh* (كَرْه *kereh* « répugnance, aversion »), على *ala kerèha* et على إِكْرَاه *'ala ikrèh*; عَلَى مَكْرَهَة *'ala mekreho*; على كَرَاهِيَة *'ala kerèhia*. — من غير خاطر *men ghéir khâther* « sans plaisir » (lang. vulg. en gén.).

CONTRE-COUP, s. m. رَدّة الضَّرْبة *raddet edhdharba* « retour du coup » (vulg. en gén.). Au fig. Événement fâcheux suite d'un autre, عَاقِبَة *'aqeba* s. f., plur. عَوَاقِب *'aouâqeb* (rac. عقب *'aqeb* « suivre ») (lang. en gén.). Voir *Conséquence, Suite*.

CONTRE-DATER, v. a. بدّل التّاريخ *beddel ettârikh* « changer la date » (lang. en gén.).

CONTREDIRE, v. a. 1° Dire le contraire, بَطَّلَ *battâhel*, 2e f. de بَطَلَ *betlel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيل *tabtîl* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَبْطَلَ *abtlel*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَال *ebtâl* s. m.). — خَالَفَ *khâlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou av. على de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. خِلَاف *khelâf* s. m. et مُخَالَفَة *mokhâlefa* s. f.) (lang. en gén.). — ضَادَّ *dhâdd*, 3e f. de ضَدَّ *dhadd*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُضَادَّة *modhâdda* s. f.). — تَعَرَّضَ *te'arradh*, 5e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). — قَادَى *qâdà*, 3e f. de قَدَى *qedà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — كَذَّبَ *kettleb*, 2e f. de كَذَبَ *kedeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْذِيب *tekdîb* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Démentir*. — إِنْتَدَبَ *entedeb*, 8e f. de نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِنْتِدَاب *entidâb* s. m.). — نَقَصَ *neqas*, aor. *o*, av. acc. de la ch., litt. « diminuer, amoindrir » (lang. en gén.); 2e f. نَقَّصَ *naqqas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيص *tanqîs* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 2° v. réfl. Se contredire, être en contradiction avec soi-même, بَدَّلَ كلامه *beddel klâmou* « changer ses paroles » (n. d'act. تبديل كلامه *tebdil klâmou* s. m.) (vulg. en gén.); on peut remplacer le verbe بدّل *beddel* par غَيَّرَ *ghéïer* « altérer, changer » (lang. en gén.). Être en contradiction (en parl. de plusieurs pers.), تَخَالَفُوا *tekhâlefou*, 6e f. plur. de خَلَفَ *khelef*, aor. *a*, *i*, av. فى de la ch. (lang. en gén.); تَكَاذَبُوا *tekâdebou*, 6e f. plur. de كَذَبَ *kedeb* (lang. en gén.). — En parl. de deux choses, تَعَارَضُوا *te'âredhou*, 6e f. plur. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *être en Contradiction, Démentir*.

CONTREDISANT, adj. Qui aime à contredire, خِلِّيفَة *khellîfa* et خِلَفْنَة *khelefna*. — مُكَذِّب *mokeddeb* (lang. en gén.).

CONTREDIT, s. m. Sans contredit, من كلّ بدّ *men koull bedd* (Levant). — ما فيه كلام *mâ fih kelâm* « il n'y a rien à dire » (vulg. en gén.). — مِنْ غَيْر خِلَاف *men ghéir khelâf* (lang. en gén.). Voir *sans Doute, Évidemment*.

CONTRÉE, s. f. Pays, أَوْب *aôub* s. m. — Étendue de pays, أَرْض *ardh* s. f., plur. أَرَاضِي *arâdhi* (lang. en gén.). — Pays, étendue de pays, بِلَاد *belâd* s. m. et بَلَد *beled* s. m., plur. بُلْدَان *boldân* (lang. en gén.). — Contrée surtout voisine de la mer, ثَغْرَة *tsaghra* s. f., plur. ثُغُر *tsoghar*, us. dans le lang. du Maroc. — جِيفَة *hifa* s. f., plur. جِيَف *hiaf*. — سَمْع *sma'* s. m. — Pays, قصا et قَصَا *qesà* s. m. — Étendue de pays, قُطْر *qa'r* s. m., plur. قُعُور *qo'oûr*. — Région, قُطْر *qothor* s. m., plur. أَقْطَار *aqthâr*. — Région, district, نَاحِيَة *nâhia* s. f., plur. نواحى *nouâhi* (lang. en gén.). — Étendue de pays, وَصِيلَة *ouasila* s. f., plur. وَصَايِل *ouasâil*. — Province, pays, وِلَايَة *oûlâia* s. f. (lang. en gén.). Voir *Pays, Région* etc.

CONTRE-ÉCHANGE, s. m. عوض *'ouadh* s. m.; عِوَاض *'eôâdh* s. m. et مُعَاوَضَة *mo'âouadha* s. f. (lang. en gén.); اعْتِيَاض *e'tiâdh* s. m. (rac. عَاض *'âdh*, عَوَّضَ *'âouadh* et اعْتَاضَ *e'tâdh* « remplacer, donner en échange »). Voir *Échange, Échanger*.

CONTRE-ENQUÊTE, s. f. تَحْث عن تَحْث *tahts 'an tahts* (lang. en gén.).

CONTRE-ÉPREUVE, s. f. تَجْرِيب مُجَدَّد *tadjrib modjedded* « épreuve renouvelée » (lang. en gén.).

CONTREFAÇON, s. f. تَزْوِير *tezoûr* s. m. (lang. en gén.). — تَقْلِيد *taqlîd* s. m. (Syrie, Égypte).

CONTREFACTEUR, s. m. زَوَّار *zououâr* s. m. (lang. en gén.).

CONTREFACTION, s. f. تَزْوِير *tezoûr* s. m. (lang. en gén.); زُور *zôur* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. de *Contrefaire, être Contrefait*.

CONTREFAIRE, v. a. 1° Imiter par moquerie, قَلَّدَ *qallel*, 2e f. de قَلَدَ *qelel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيد *taqlîd* s. m.) (Syrie, Égypte). — Contrefaire le chien, عَاوَى *'âouà*, 3e f. de عَوَى *'âouà*, av. acc. du chien (n. d'act. مُعَاوَاة *mo'âouâ* s. f.). — Contrefaire qqn., مَيَّرَ *mèïer*, 2e f. de مَارَ *mâr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْيِير *temîr* s. m.). Voir *Imiter*. 2° Feindre, déguiser. — Contrefaire sa voix etc., غَيَّرَ *ghèïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghîr* s. m.); contrefait, مُغَيَّر *moghèïer*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Altérer, Changer, Déguiser*. 3° Pratiquer la contrefaçon, زَوَّرَ *zououèr*, 2e f. de زَارَ *zâr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِير *tezoûr* s. m.); contrefait, مُزَوَّر *mozououèr*, fém. ة (lang. en gén.). — Contrefaire l'écriture, la signature, زَوَّر الكتيبة الخطّ *zououèr el ketiba, el khaththe* (lang. en gén.). Voir *Falsifier*. 4° Défigurer, غَيَّرَ *ghèïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc.; contrefait, défiguré, مُغَيَّر *moghèïer*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Altérer, Contrefait, Défigurer*. ‖ v. réfl. Se contrefaire, se donner pour ce qu'on n'est pas, أَخْفَى روحه *akhfa rouhou* « se cacher » (lang. en gén.). Voir *se Cacher, se Dissimuler, Feindre*. ‖ Être contrefait, imité (signature etc.), تَزَوَّرَ *tezououer*, 5e f. de زَارَ *zâr*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Imiter*.

CONTREFAIT, adj. ‖ 1° Qui a subi la contrefaçon (ouvrage etc.), مُزَوَّر *mozououer*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); une signature contrefaite, خَطّ مُزَوَّر *khaththe mozououer*; écriture contrefaite, كتيبة مزوّرة *ketiba mezououera* (lang. en gén.). Voir *Falsifié, Imité*. 2° Imité par moquerie, مُقَلَّد *moqalled*, fém. ة (Syrie, Levant). — مُمَيَّر *momèïer*, fém. ة. ‖ 3° Rendre difforme, دِفْرِم *defrem*. — أَعْوَجُ *a'ôouedj*, fém. عَوْجَاء *'aouadjâ* (lang. en gén.); rendre contrefait, عَوَّجَ *'aôouedj*, 2e f. de عَاجَ *'âdj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْوِيج *ta'ôouîdj* s. m.); contrefait, rendu difforme, مُعَوَّج *mo'aôouedj*, fém. ة (lang. en gén.). — Difforme, mal bâti, قَزْمَل *qezmel*. — Être contrefait, نُظِرَ *nodher*, passif de نَظَرَ *nadhar*. — Difforme, مُبَشَّع *mobeccha'*, fém. ة, et مُشَنَّع *mocheneu*, fém. ة. Voir *Difforme*.

CONTRE-FORT, s. m. حايط الاسناد *hèith elesnâd* « mur d'appui ». ‖ Terme de cordonnier. Voir *Semelle*.

CONTRE-GARDER, v. a. Garder avec soin, احْرَزَ *ahrez*,

4e f. de حَرَزَ *herez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِحْرَازٌ *ehrùz* s. m.); contre-gardé, مُحْرُوزٌ *mahrōūz*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Garder.* ‖ v. réfl. Se contre-garder, se tenir sur ses gardes, حَرِزَ *herez*, aor. *a*; 5e f. تَحَرَّزَ *teharrez*, av. من de la ch.; 8e f. إِحْتَرَزَ *ehterez*, av. من de la ch.; (n. d'act. إِحْتِرَازٌ *ehterùz* s. m.) (lang. en gén.).

CONTRE-HAUT (EN), loc. adv. De haut en bas, من الفوق الوطا *men el fōūq elōūṭà* (vulg. en gén.). Voir *Bas, Haut.*

CONTRE-MAÎTRE, s. m. Terme de marine, رئيس الثّالث *réis elṯṯàlets* «le troisième capitaine». ‖ Dans une mine etc., مُعَلِّمٌ *ma'allem* (lang. d'Afrique). — رئيس *réis* s. m. (lang. en gén.).

CONTREMANDEMENT, s. m. Action de contremander, تَبْطِيلٌ *tabṭīl* s. m.; إِبْطَالٌ *ebṭàl* s. m.; (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Contremander.*

CONTREMANDER, v. a. Révoquer un ordre, بَطَّلَ *baṭṭṭel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭṭel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabṭīl* s. m.); 4e f. أَبْطَلَ *abṭṭal*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebṭàl* s. m.); contremandé, مُبَطَّلٌ *mobaṭṭṭel*, fém. ĕ, plur. ين, et مُبْطُولٌ *mabṭṭōūl*, fém. ĕ, plur. ين; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — غَيَّرَ *ghiier*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de l'ordre (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghïir* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Renvoyer, Révoquer.*

CONTRE-MARCHE, s. f. Voir *Marche.*

CONTRE-MARQUE, s. f. Voir *Billet, Marque.*

CONTRE-MARQUER, v. a. رَشَمَ *rechem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَشْمٌ *rechm* s. m.); contre-marqué, مَرْشُومٌ *marchōūm*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Marquer.*

CONTRE-MARQUEUR, s. m. رَشَّامٌ *rachchàm* s. m. (vulg. en gén.).

CONTRE-MINER, v. a. Voir *Miner.*

CONTRE-MINEUR, s. m. Voir *Mineur.*

CONTRE-ORDRE, s. m. امر بالخلاف *amr bellkhelàf* s. m. (lang. en gén.).

CONTRE-PESER, v. a. ثَبَّتَ الميزان *ṯsebbet el mizàn* «vérifier le poids» (vulg. en gén.).

CONTRE-PIED, s. m. ‖ Le contraire d'une chose, ضِدٌّ *dhedd* s. m. — تَنَاقُضٌ *tenàqōūḍ* s. m. Voir *Contraire, Contraste.*

CONTRE-POIDS, s. m. عَدْلٌ *'adel* s. m.; مُعَادَلَةٌ *mo'àdela* s. f. Voir *Poids.*

CONTRE-POIL, s. m. A contre-poil, au fig., بالعكس *bel'aks* (lang. en gén.). — على القايم *'alel qàïm* (Levant). Voir *à Rebours.*

CONTRE-POINT, s. m. Terme de couture, تَضْرِيبٌ *taḍrïb* s. m. — تَنْبِيتٌ *tenbit* s. m. Voir le suivant.

CONTRE-POINTER, v. a. ‖ Une étoffe, ضَرَّبَ *dharrab*, 2e f. de ضَرَبَ *dharab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَضْرِيبٌ *taḍrïb* s. m.); contre-pointé, مُضَرَّبٌ *moḍharrab*, fém. ĕ. — نَبَّتَ *nebbet*, 2e f. de نَبَتَ *nebet*, av. acc. (n. d'act. تَنْبِيتٌ *tenbit* s. m.) (El. Bochtor). ‖ Terme d'artillerie, حَرَّرَ *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, av. acc. du canon et على de l'autre (n. d'act. تَحْرِيرٌ *taḥrïr* s. m.). Voir *Pointer.*

CONTRE-POISON, s. m. ضِدّ السّمّ *dhedd essemm* «contraire du poison».

CONTRE-PORTE, s. f. باب ثانى *bàb ṯsàni* «seconde porte» (lang. en gén.).

CONTRE-POSER, v. a. غَلَطَ *ghalaṭ* «se tromper», av. فى du compte (lang. en gén.).

CONTRE-PROJET, s. m. Voir *Projet.*

CONTRE-PROMESSE, s. f. وعد الخلاف *ōūa'd el khelàf* s. m. (lang. en gén). Voir *Promesse.*

CONTRE-PROPOS, s. m. كلام الخلاف *kelàm el khelàf* s. m. (lang. en gén.). Voir *Propos.*

CONTRE-SCEL, s. m. طَابَعٌ *ṭhàba'* s. m., plur. طَوَابِعُ *ṭhōūàba'* (lang. en gén.). — سِجِلَّةٌ *seǰǰella* s. f., plur. ات (Afrique). Voir *Sceau.*

CONTRE-SCELLER, v. a. طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَبْعٌ *ṭhaba'* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Sceller.*

CONTRE-SEING, s. m. خَطٌّ *khaṭṭ* s. m., plur. خُطُوطٌ *khoṭhōūṭ* (lang. en gén.). — خَطّ يد *khaṭṭ ied* (lang. d'Afrique). Voir *Signature.*

CONTRE-SENS, s. m. ‖ 1° Erreur. غَلَطٌ *ghalṭ* s. m. et غَلْطَةٌ *ghalṭha* s. f. (rac. غَلِطَ *ghalaṭ* «se tromper») (lang. en gén.). ‖ 2° A contre-sens, en sens contraire, بالمقلوب *bel naqlōūb* (lang. vulg. en gén.). ‖ Au fig., بالعكس *bel'aks* (lang. en gén.). Voir *Sens.*

CONTRE-SIGNATAIRE, s. m. مُصَحِّحٌ *moṣaḥḥeḥ*, fém. ĕ, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — مُحَرِّرٌ *moḥarrer*, fém. ĕ (lang. en gén.).

CONTRE-SIGNER, v. a. حَرَّرَ *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيرٌ *taḥrïr* s. m.); contre-signé, مُحَرَّرٌ *moḥarrar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥïḥ* s. m.); contre-signé, مُصَحَّحٌ *moṣaḥḥaḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Confirmer, Signer.*

CONTRE-TEMPS, s. m. ‖ 1° Inopportunité, obstacle, عَائِقَةٌ *'àïqa* s. m., plur. عَوَائِقُ *'awàïq* (rac. عَاقَ *'aq* «empêcher, arrêter»). — مُصِيبَةٌ *moṣïba* s. f., plur. مَصَايِبُ *meṣàïb* (lang. en gén.). — مَانِعٌ *màna'* s. m., plur. مَوَانِعُ *mōūàne'* (rac. مَنَعَ *mena'* «empêcher»). Voir *Accident, Obstacle* etc. ‖ A contre-temps, mal à propos, فى غير وقته *fighéir ouaqtou* (lang. vulg. en gén.). Voir *Mal à propos.*

CONTRE-TIRER, v. a. Copier, نَسَخَ *nesaḵh*, aor. *a*, av. acc.; contre-tiré, مَنْسُوخٌ *mensōūkh*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Calquer, Copier.*

CONTREVENANT, s. m. مُخَالِفٌ *moḵhàlef*, fém. ĕ, plur. ين, av. acc. de la loi etc. (lang. en gén.). Voir *Contrevenir.*

CONTREVENIR, v. n. خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِلَافٌ *khelàf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *moḵhàlefa* s. f.) (lang. en gén.). — Désobéir aux ordres de qqn., عَاصَى *'àṣà*, 3e f. de عَصَى *'aṣa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاصَاةٌ *mo'àṣà* s. f.) Voir *Désobéir, Enfreindre, Transgresser.*

CONTREVENT, s. m. شبّاك برّانى *chabbàk berràni* «fenêtre, volet extérieur» (lang. en gén.). Voir *Persienne, Volet.*

CONTRE-VISITE, s. f. زيارة ثانية *ziàra ṯsània* «seconde visite» (lang. en gén.).

CONTRIBUABLE, s. m. Celui qui doit payer l'impôt, غَرِيمٌ *gherïm*, plur. غُرَمَاءُ *ghoremà'*; مُغْرَمٌ *moghrram*, fém. ĕ, plur. ين (Afrique) (rac. غَرِمَ *gheram* «acquitter l'impôt»). — صاحب غرامة *ṣàḥab gheràma*, plur. اصحاب غرامة *ashab gheràma* (lang. en gén.). Voir *Contribuer.*

CONTRIBUER, v. a. ‖ 1° Payer, دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la contribution (n. d'act. دَفْعٌ *defa'* s. m.); qui contribue, contribuant, دَافِعٌ *dàfa'*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). — خَلَّصَ *khallas*, 2e f. de خلص *khalas*, aor. *o*, av. acc. de la contribution (n. d'act. تَخْلِيصٌ *takhlïṣ* s. m.) (Afrique). — Payer l'impôt, غَرِمَ *gheram*, aor. *a*, absol. ou av. acc. de la contribution (lang. d'Afrique). Voir

Acquitter, Payer, Impôt. 2° Contribuer à une dépense avec qqn., se cotiser, سَاعَدَ *sa'ad*, 3e f. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la dépense (n. d'act. مُسَاعَدَةٌ *mosà'ada* s. f.), us. dans le lang. en gén. — عَاوَنَ *'àouen*, 3e f. de عَانَ *'àn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la dépense (n. d'act. مُعَاوَنَةٌ *mo'àouna* s. f.), us. dans le lang. en gén. — نَاهَدَ *nàhed*, 3e f. de نَهَدَ *nehed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاهَدَةٌ *monàheda* s. f.). — وَازَفَ *wàzef*, 3e f. de وَزَفَ *ouzef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَازَفَةٌ *mouàzefa* s. f.). Voir *se Cotiser, Part, Payer.* ‖ 3° Contribuer à qqch. au fig. Voir *Aider.*

CONTRIBUTAIRE, s. m. غَارِمٌ *ghàrem*, fém. ة (lang. en gén.).

CONTRIBUTION, s. f. ‖ Impôt, جَهْبَذَةٌ *djehbeda* s. f. — غَرَامَةٌ *gheràma* s. f., plur. غَرَايِمُ *gheràim* (lang. en gén.). — Capitation, جِزْيَةٌ *djezia* s. f., plur. جِزَاءٌ *djezà* (rac. جَزَا *djezà* «soumettre»). — Imposition, خَرْجٌ *khardj*, plur. أَخْرَاجٌ *akhràdj*. — Contribution, réquisition, حلاس *helàs* s. m. (Algérie). — Impôt, قَطِيعَةٌ *qetti'a* s. f., plur. قَطَايِعُ *qetthàia'*; frapper qqn. de contributions, قطع على احد *qetta' 'ala hàd qetthàia'*. — Charge, impôt, وَضِيعَةٌ *oudhi'a* s. f., plur. وَضَايِعُ *oudhàia'*. — Contributions directes, غَرَامَةٌ *gheràma*. — Contributions indirectes, مكس *meks* s. m. (Afrique). Voir *Droit, Imposition, Impôt, Taxe.*

CONTRISTATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Contrister.*

CONTRISTER, v. a. آسَفَ *àsef*, 4e f. de أَسِفَ *asef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيسَافٌ *isàf* s. m.). — غَبَّنَ *ghabben*, 2e f. de غَبَنَ *gheben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِينٌ *taghbin* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Affliger, Attrister, Chagriner, Triste.*

CONTRIT, adj. ‖ Terme de théologie, مُنْسَحِقٌ *mounsahheq*, fém. ة, plur. ين et ون. — Repentant, نَدْمَانٌ *nedmàn*, fém. ة. plur. نُدَّامٌ *noddàm* (lang. en gén.). ‖ Mortifié, chagrin, ضَايِقٌ *dhàiq*, fém. ة. plur. ين (Algérie, Constantine, Sahara). — مَغْبُونٌ *maghboun*, fém. ة, plur. مَغَابِينُ *meghàbin* (lang. d'Afrique). Voir *Chagrin, Triste.*

CONTRITION, s. f. ‖ Terme de théologie, إِنْسِحَاقٌ *ensehàq* s. m.: être dans la contrition, إِنْسَحَقَ *ensehaq*, 7e f. de سَحَقَ *sehaq*; qui a la contrition, مُنْسَحِقٌ *monsahheq*, fém. ة. — Repentir, نَدَامَةٌ *nedàma* s. f. (lang. en gén.). Voir *Repentir.*

CONTRÔLAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Contrôler.*

CONTRÔLE, s. m. ‖ 1° Registre, دَسْتُورٌ *destoūr* s. m., plur. دَسَاتِيرُ *desàtir*. — دفتر التحرير *defter ettahrir* «registre du pointage». Voir *Registre.* ‖ Bureau du contrôle ou du contrôleur, حانوت الامين *hànoūt elàmin* (lang. en gén.). ‖ Vérification administrative, جِزَازٌ *hezàz* s. m. (rac. حَازَ *hàzz* «contrôler». Voir *Examen, Vérification.* ‖ Marque sur les ouvrages d'or et d'argent, طَابِعٌ *thàba'* s. m., plur. طَوَابِعُ *thouàba'* (lang. en gén.). ‖ Surveillance. Voir ce mot.

CONTRÔLER, v. a. ‖ Porter sur le contrôle, قَيَّدَ *qiied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqiid* s. m.); contrôlé, مُقَيَّدٌ *moqiied*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Vérifier la monnaie, عَيَّرَ *'aïïer*, 2e f. de عَارَ *'àr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْيِيرٌ *ta'ïir* s. m.). — Mettre la marque du contrôle sur la monnaie etc., طَبَعَ *thebà'*, aor. *a*, av. acc. de l'argent etc.; contrôlé, مَطْبُوعٌ *matbbou'*, fém. ة (lang. d'Afrique). ‖ Examiner avec soin, حَازَ *hàzz*, 3e f. de حَزَّ *hezz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حِزَازٌ *hezàz* s. m.). — Censurer, critiquer. Voir ces verbes.

CONTRÔLEUR, s. m. Fonctionnaire chargé du contrôle, أَمِينٌ *àmin* s. m., plur. أُمَنَاءُ *oumanà*, us. dans le lang. d'Afrique; contrôleur en chef, امين الامناء *àmin el oumanà* (Afrique). ‖ Contrôleur, qui critique, عَاذِلٌ *'àdel*, plur. عُذَّالٌ *'oddàl*; عَذَّالٌ *'addàl* s. m. (rac. عَذَلَ *'adel* «blâmer, critiquer»). Contrôleur des douanes, امين القُمْرُق *àmin el oumrouq* (lang. en gén.). — de la monnaie, امين السِّكَّة *àmin essekka* (lang. en gén.).

CONTROUVEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Controuver.*

CONTROUVER, v. a. أَخْتَرَعَ *ekhtera'*, 8e f. de خَرَعَ *khera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. اخْتِرَاعٌ *ekhtirà'* s. m.). — صَنَعَ *zena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْعٌ *sana'* s. m.); controuvé, inventé, fabriqué (nouvelle etc.), مَصْنُوعٌ *masnoū'*, fém. ة (lang. en gén.). — لَفَّقَ *leffeq*, 2e f. de لَفَقَ *lefaq* «inventer des fausse tés», aor. *a* (n. d'act. تَلْفِيقٌ *talfiq* s. m.). Voir *Inventer.*

CONTROVERSABLE, adj. فيه الكلام *fih elkelàm*, fém. فيها الكلام *fihà kelàm* «où il y a à dire» (lang. vulg. en gén.). — خِلَافِيٌّ *khelàfi*, fém. ة.

CONTROVERSE, s. f. Dispute sur une question, مُبَاحَثَةٌ *mobàhetsa* s. f. (rac. بَاحَثَ *bàhats* «discuter sur qqch.» (lang. en gén.). — مُجَادَلَةٌ *modjàdela* s. f. (rac. جَادَلَ *djàdel* «disputer»). — Sujet, matière de la controverse, شَجَرٌ *chedjer*, s. m. — مُنَاظَرَةٌ *monàdhera* s. f.; engager une controverse avec qqn., نَاظَرَ *nàdhar*, 3e f. de نَظَرَ *nadhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — نَاقِرَةٌ *nàqera* s. f., plur. نَوَاقِرُ *nouàqer*. — Matières de controverse, points controversés, الخِلَافِيَّات *elkhelàfiïàt* s. f. plur. Voir *Discussion, Dispute* et les noms d'act. du verbe *Controverser.*

CONTROVERSER, v. a. بَاحَثَ *bàhats*, 3e f. de بَحَثَ *behats*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بِحَاثٌ *behàts* s. m. et مُبَاحَثَةٌ *mobàhetsa* s. f.) (lang. en gén.); 5e f. تَبَحَّثَ *tebahhats* (n. d'act. تَبَحُّثٌ *tebahhouts* s. m.); 7e f. إِنْبَحَثَ *enbehats* (n. d'act. إِنْبِحَاثٌ *enbehàts* s. m.); 8e f. إِبْتَحَثَ *ebtehats* (n. d'act. إِبْتِحَاثٌ *ebtihàts* s. m.) et 10 f. إِسْتَبْحَثَ *estehhats* (n. d'act. إِسْتِبْحَاثٌ *estehhàts* s. m.), av. عن de la ch. — جَادَلَ *djàdel*, 3e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَادَلَةٌ *modjàdela* s. f.). — شَاجَرَ *chàdjer*, 3e f. de شَجَرَ *chedjer*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاجَرَةٌ *mochàdjera* s. f.); 8e f. إِشْتَجَرَ *echtedjer* (n. d'act. إِشْتِجَارٌ *echtidjàr* s. m.); être controversé (affaire, question), شَجَرَ *chedjer* (n. d'act. شُجُورٌ *chodjoūr* s. m.); point controversé, qui est en litige, مُشْجَرٌ *mochedjer* s. m., plur. مَشَاجِرُ *mechàdjer*. — Être controversé, être l'objet d'une discussion entre plusieurs pers., شَجَا *chedjà*, aor. *o*, av. بين des pers. (n. d'act. شَجْوٌ *chedjoū* s. m.). — Controverser, engager avec qqn. une controverse, نَاظَرَ *nàdhar*, 3e f. de نَظَرَ *nadhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاظَرَةٌ *monàdhera* s. f.). Voir *Discuter, Disputer.*

CONTROVERSISTE, s. m. مُبَاحِثٌ *mobàhets*, fém. ة, plur. ين. — مُجَادِلٌ *modjàdel*, fém. ة, plur. ين. — مُنَاظِرٌ *monàdher*, fém. ة, plur. ين.

CONTUMACE, s. f. Non comparution, عِنَادٌ عَنِ الحُضُورِ *'enàd 'an el hodhoūr*. — غَيْبَةٌ *ghèïba* s. f. «absence» (lang. en gén.). ‖ s. m. et s. f. مُعَانِدٌ عَنِ الحُضُورِ *mo'àned 'an el hodhoūr*, fém. ة مُعَانِدَةٌ *mo'àneda* etc., plur. ين. — غَايِبٌ *ghàïb* «absent», fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — هربان *herbàn* «qui est en fuite» (lang. en gén.). — عاصى الشرع *'àsi echchera'* «rebelle à la loi». Voir *Défaut, faire Défaut.*

CONTUS, E, adj. Qui a éprouvé une contusion, مَضْرُوبٌ *madhroūb* «frappé», fém. ة (lang. en gén.). Traduire par le part. passé des verbes «contusionner, léser».

CONTUSIF, adj. Qui produit une contusion. Traduire par «qui contusionne».

CONTUSION, s. f. رَضَّةٌ *decheha* s. f. (El. Bochtor). — رَضَّةٌ *radhdha* s. f. (rac. رَضَّ *radhdh* «briser»). — ضَرْبٌ *dharb* s. m. et ضَرْبَةٌ *dharba* s. f. «coup» (lang. en gén.). — كَدْكَدٌ *kedkedh* s. m., plur. كُدُوحٌ *kodūh*. Voir *Contusionner, Coup, Lésion.*

CONTUSIONNER, v. a. فَنَخَ *fenakh*, aor. *i*, av. acc. de l'os (n. d'act. فَنْخٌ *fenkh* s. m.); contusionné (os), مَفْنُوخٌ *mefnūkh*, fém. ĕ. — كَدَدَ *kedech*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَدَدٌ *kedech* s. m.); contusionné, مَكْدُودٌ *mekdūdh*, fém. ĕ; qui contusionne, كَادٌ *kādeh*, fém. ĕ. Voir *Blesser, Léser, Meurtrir.*

CONVAINCANT, adj. ثَابِتٌ *tsābet*, fém. ĕ (lang. en gén.). — حَقِيقِيٌّ *ḥaqiqi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Décisif (argument etc.), قَاطِعٌ *qāṭha'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Suffisant, مَقْنَعٌ *maqna'*, plur. مَقَانِعُ *meqāna'*. — مُلْزِمٌ *molzem*, fém. ĕ. Voir *Convaincre, Décisif, Péremptoire.*

CONVAINCRE, v. a. ‖ Convaincre d'une façon péremptoire, بَكَتَ *bekket*, 2e f. de بَكَتَ *beket* (n. d'act. تَبْكِيتٌ *tebkit* s. m.); convaincant, مُبَكِّتٌ *mobekket*, fém. ĕ, plur. ـين. — أَقْنَعَ *aqna'*, 4e f. de قَنَعَ *qena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِقْنَاعٌ *eqnā'* s. m.); convaincu, مَقْنُوعٌ *maqnūū'*, fém. ĕ (El. Bochtor). Voir *Persuader.* ‖ Convaincre un accusé de qqch., ثَبَّتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *tsebet*, aor. *a*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَثْبَتَ *etsbet*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbāt* s. m.). ‖ Être convaincu, persuadé, se convaincre, تَحَقَّقَ *teḥaqqaq*, 5e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحَقُّقٌ *teḥaqquq* s. m.); convaincu, مُحَقُّوقٌ *maḥqūūq*, fém. ĕ; convaincant, مُحَقِّقٌ *moḥaqqaq*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. Voir *Persuader.* ‖ Convaincu, reconnu coupable de . . ., مَثْبُوت عليه *metsbūt 'alīh* (lang. en gén.). Voir *Accusé.*

CONVALESCENCE, s. f. إِفَاقَةٌ مِنَ ٱلْمَرَضِ *ifāqa men el mardh* «action de relever de maladie» (lang. en gén.). — شِفَاءٌ *chefā* s. m., plur. أَشْفِيَةٌ *achfia* (rac. شَفَا *chefā* «guérir qqn. d'une maladie). — Entrer en convalescence, تَمَاثَلَ *temāṯsel*, 6e f. de مَثَلَ *metsel*, av. من de la maladie (n. d'act. تَمَاثُلٌ *temāṯsoul* s. m.). — Être en convalescence, تَمَعْدَدَ *tema'ded*, 2e f. de مَعْدَدَ *ma'del* (n. d'act. تَمَعْدُدٌ *tema'did* s. m.). — Entrer en convalescence, نَقَهَ *neqeh*, aor. *a*, av. من de la maladie; 8e f. إِنْتَقَهَ *enteqeh*, av. من de la maladie (n. d'act. إِنْتِقَاهٌ *enteqāh* s. m. «convalescence»).

CONVALESCENT, adj. راجع للصحة *rādje' leṣṣaḥha* «qui revient à la santé» (vulg. en gén.). — فايق من المرض *fāiq men el mardh* «qui relève de maladie» (vulg. en gén.). — مُتَمَاثِلٌ *metemāṯsel*, fém. ĕ, plur. ـين, av. من de la maladie. مُتَمَعْدِدٌ *metema'ded*. — نَاقِهٌ *nāqeh*, fém. ĕ, plur. نُقَّهٌ *noqqah*, av. من de la maladie; مُنْتَقِهٌ *monteqeh*, fém. ĕ, av. من de la maladie. — Au plur., هُلُسٌ *holous* plur. (rac. هلس *heles* «être maigre»).

CONVENABLE, adj. ‖ 1° Qui convient, être convenable, sain (pays etc.), بَرِغٌ *beragh*, aor. *a* (n. d'act. بَرَغٌ *beragh* s. m.). — Convenable, propre à . . ., digne de . . ., حَرِيٌّ *ḥeri*, fém. ĕ, av. ب de la ch.; plus convenable, أَحْرَى *aḥrà*, av. ب de la ch. — Propre à . . ., qui convient, au pr. et au fig., صَالِحٌ *ṣāleh*, fém. ĕ (lang. d'Afrique); plus convenable, أَصْلَحُ *aṣlaḥ*, fém. صَلْحَاءُ *ṣalḥà*, plur. صُلُحٌ *soloh* (lang. d'Afrique). — Propre à . . . (en parl. de qqn.), عَسِيٌّ *'aṣi*, av. ب de la ch.; عَسِ pour عَسِيٌّ *'aṣi*. — Propre à . . ., apte à . . ., قَرْفٌ *qarf*, av. ل de la ch. — Propre à . . ., qui convient à qqn., لَائِقٌ *lāiq*, fém. ĕ, av. ب de la pers. (lang. en gén.); être convenable, convenir à . . . لَاقَ *lāq*, aor. *i*, av. ب de la pers. (lang. en gén.); plus convenable, qui convient mieux, أَلْيَقُ *alieq*, fém. لَيْقَاءُ *léiqà*, plur. لِيَقٌ *liq*. — Convenable, qui convient à . . . (en parl. des choses), مَيْنِيَةٌ *maina* f. — Convenable, qui est en rapport avec qqch., مُنَاسِبٌ *monāseb*, fém. ĕ; plus convenable, plus conforme à . . ., أَنْسَبُ *enseb*, fém. نَسْبَاءُ *nesbà*, plur. نُسْبٌ *nosob*. — Qui convient à . . ., qui sied, وَافِقٌ *wāfeq*, fém. ĕ (lang. en gén.); plus convenable, أَوْفَقُ *aūfaq*, fém. وَفْقَاءُ *wāfqà* (lang. en gén.). — Plus convenable, qui vaut mieux, qui convient mieux à qqn. ou à qqch., أَوْلَى *aūlà*, plur. أَوَالِي *aūāli*, av. ل de la pers. ou ب de la ch. ‖ 2° Décent (tenue, mise etc.), جَمِيلٌ *djemil*, fém. ĕ, plur. جِمَالٌ *djemāl* (lang. en gén.); être convenable, décent, جَمَلَ *djemel*, aor. *a*. — Être convenable, décent (en parl. d'une chose permise), تَنَاوَلَ *tenāūel*, 6e f. de نَالَ *nāl*, aor. *o* (n. d'act. تَنَاوُلٌ *tenāūl* s. m.); ce qui est convenable, décent, bon à faire, مِتْوَالٌ *menāūāl*. Voir *Apte, Convenir, Décent, Propre.*

CONVENABLEMENT, adv. D'une manière convenable. Se conduire convenablement, suivant les convenances, جَامَلَ *djāmel*, 3e f. de جَمَلَ *djemel*, aor. *a* (n. d'act. جِمَالٌ *djemāl* s. m.); 4e f. أَجْمَلَ *eǰmel* (n. d'act. إِجْمَالٌ *eǰmāl* s. m.) (lang. en gén.); 5e f. تَجَمَّلَ *tedjemmel* (n. d'act. تَجَمُّلٌ *tedjemmoul* s. m.); convenablement, décemment, إِجْمَالًا *eǰmālan* ou بِإِجْمَالٍ *biǰmāl*. — كما يستحق *kamà iestaḥaqq* «comme il faut» (vulg. Afrique). — كالواجب *kaelwāǰeb*. — كما ينبغى *kamà inbeghi* «comme il convient» (lang. en gén.). — Avec politesse, بالظَّرافة *bedhdhaṛāfa* (lang. en gén.). Voir *Convenablement.*

CONVENANCE, s. f. ‖ Rapport, conformité, مُنَاسَبَةٌ *monāseba* s. f. — مُوَافَقَةٌ *mōūāfeqa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Conformité.* ‖ Bienséance, أَدَبٌ *adeb* s. m. (lang. en gén.). — ظَرَافَةٌ *dhaṛāfa* s. f. «politesse» (lang. en gén.). — لِيَاقَةٌ *liāqa* s. f. (lang. en gén.). ‖ Convenances, bienséances, ٱلْأَدَبُ *elādeb* s. m. (lang. en gén.). — ٱلْمَعْرُوفُ *el ma'rōūf* s. m. — ٱلْوَاجِبُ *elwāǰeb*. Voir *Bienséance, Politesse.* ‖ Commodité particulière, كيف *kif* s. m. (Afrique, Tunisie); à sa convenance, كيفه على *'ala kifou* (Afrique, vulg.). — غَرَضٌ *gharadh* s. m. (Afrique); à votre convenance, à votre aise, فى غرضكم *fi gharadhkoum* (Afrique, vulg.). Voir *Aise, Commodité.*

CONVENIR, v. n. ‖ 1° S'entendre sur une chose, convenir avec qqn. du prix du travail, آجَرَ *ādjer*, 3e f. de أَجَرَ *adjer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على ou فى de la ch. — Convenir de qqch. avec qqn., جَارَى *djāra*, 3e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُجَارَاةٌ *medjārà* s. f.); 6e f. تَجَارَى *tedjāra*, au plur., av. فى de la ch. — Convenir d'un prix etc. (en parl. de plusieurs pers.), تَجَاعَلُوا *tedjā'loū*, 6e f. plur. de جَعَلَ *dja'al*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجَاعُلٌ *tedjā'oul* s. m.). — Convenir de qqch. avec qqn., جَامَعَ *djāma'*, 3e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُجَامَعَةٌ *medjāma'a* s. f.). — Convenir de qqch., se mettre d'accord au sujet de qqch., تَدَاعَوْا *tedà'oū*, 6e f. plur. de دَعَا *da'à*, aor. *o*, av. على de la ch. — Convenir de qqch., tomber d'accord au sujet de qqn., تَرَاضَوْا *teràdhaou*, 6e f. plur. de رَضِا *redhà*, aor. *o*, av. على de la ch. (lang. d'Afrique). — Convenir de qqch., tomber d'accord sur un litige, s'entendre au sujet de qqch., تَسَاعَدُوا *tesà'edōū*, 6e f. plur. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *a*, av. على de la ch. (lang. d'Afrique). — Convenir de qqch. et donner la main en signe d'accord, صَفَقَ *sefaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers.; 2e f. صَفَّقَ *seffaq*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَصْفِيقٌ *tasfiq* s. m.); 4e f. أَصْفَقَ *asfaq*, av. على

de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. إِصْطَاق *esṭāq* s. m.): en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَصَاقَفُوا *tesāṭfeqū*. — Convenir de qqch., tomber d'accord sur qqch., إِصْطَلَحَ *eṣṭhelaḥ*, 8e f. de صَلَحَ *ṣalaḥ*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. إِصْطِلَاح *eṣṭhelāḥ* s. m.): 6e f. plur. تَصَالَحُوا *tesālelḥū*, av. على de la ch. (lang. en gén.): ce terme s'emploie surtout dans le sens de se réconcilier, s'arranger. — Convenir de qqch. avec qqn., faire une convention au sujet de qqch., تَشَارَطَ *techārath*, 6e f. de شَرَطَ *charaṭh*, aor. *i*, *o*, av. مع de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَشَارُط *techārūth* s. m.) (lang. en gén.): en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَشَارَطُوا *techārethou*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Convenir de qqch. avec qqn., قَاوَلَ *qāoual*, 3e f. de قَالَ *qāl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُقَاوَلَة *moqāoula* s. f.). — Se mettre d'accord sur qqch., تْلَاوَى *telāoua*, 6e f. de لَوَى *lāoua*, av. على de la ch. — Convenir de qqch., تَنَاحَبُوا *tenāḥebū*, 6e f. plur. de نَحَبَ *neḥab*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَنَاحُب *tenāḥūb* s. m.). — Convenir de qqch. (en parl. de plusieurs pers.), تْوَاضَعُوا *tewāḍa'ū*, 6e f. plur. de وَضَعَ *waḍa'*, av. على de la ch. (n. d'act. تْوَاضُع *tewāḍo'* s. m.). — Convenir avec qqn. d'un lieu ou d'un rendez-vous, وَاعَدَ *wā'ad*, 3e f. de وَعَدَ *wa'ad*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مُوَاعَدَة *mewā'ada* s. f.) (lang. d'Afrique). — Convenir, se mettre d'accord, s'entendre au sujet de qqch., تْوَافَقُوا *tewāfeqū*, 6e f. plur. de وَفَقَ *wafaq*, av. على ou فى de la ch., 8e f. إِتَّفَقَ *ettefaq*, av. على de la ch. et مع de la pers. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. إِتِّفَاق *ettifāq* s. m.), usités dans le lang. en gén.: ex.: nous convînmes du prix de cette marchandise, توافقنا على (ou فى) ثمن هذه السلعة *tewāfeqnā 'ala* (ou *fi*) *ṯsemen hadessel'a*. Voir *s'Accorder*, *s'Entendre*. ‖ 2° Être propre, convenable à . . ., qui convient à . . ., propre à . . ., حَر pour حَرِيّ *ḥarī*, plur. أَحْرَار *aḥrār*; حَرِيّ *ḥarī*, plur. أَحْرِيَاء *aḥriā*, fém. حَرِيَّة *ḥarīa*, plur. ات: qui convient mieux, plus convenable, أَحْرَى *aḥrà*, av. ب de la ch. (rac. أَحْرَى *aḥrà* «rendre digne de . . .»). — إِخْتَلَقَ *eḵhtelaq*, 8e f. de خَلَقَ *ḵhelaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِخْتِلَاق *eḵhtelāq* s. m.): qui convient à . . ., propre à . . ., خَلِيق *ḵhelīq*, plur. أَخْلَق *ḵhelaqā*: qui convient mieux, أَخْلَق *aḵhlaq*, fém. خَلْقَاء *ḵhalqà*, av. ب de la ch. — Convenir à qqn., lui aller, رَصَفَ *reṣaf*, aor. *i*, av. ب de la pers. — Convenir à qqn., lui aller, زَكَا *zekà*, aor. *a*, av. ب de la pers. — Convenir à qqn. ou à qqch., صَلَحَ *ṣalaḥ*, aor. *a*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. صُلُوح *ṣulūḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén.: ex.: ce travail te convient, تَصْلَح بك هذه الخدمة *teṣlaḥ bik hadel ḵhadma*; convenir à qqch., être apte à faire qqch., صَلَحَ *ṣalaḥ*, aor. *a*, av. ل de la ch. (lang. en gén.): ex.: Mohammed convient à ce travail, يصلح محمّد لهذه الخدمة *iesla ḥ Mohammed lehadel ḵhadma*. — Convenir à qqch., être habile à . . ., أَطْبَق *aṭhbaq*, 4e f. de طَبَقَ *ṭhabaq*, aor. *i* (n. d'act. اطْبَاق *eṭhbāq* s m.). — Ce qui convient, ce qui est bon, profitable, عَبْش *'abch* (rac. عبش *'abech* «arranger»). — Qui convient, qui s'adapte à . . ., qui est bon à telle chose (en parl. d'un homme ou d'une chose), غْفِير *ghafīr*. — Convenir à qqn. (demeure, lieu), تَقَمَّا *teqammà*, 5e f. de قَمَّا *qemà*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la pers. — Convenir à qqn., faire l'affaire de qqn., قَامَى *qàmà*, 3e f. de قَمَى *qemà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Convenir à qqn. (aliment, chose etc.), لَامَ *lām*, 3e f. de لَأَمَ *lā'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Convenir à qqn., lui aller, faire son affaire, لَاق *lāq*, aor. *i*, av. ب de la pers. (lang. en gén.); ex.: ceci vous convient, هذا يليق بك *hadà iliq bik*; cela ne vous convient pas, ما هذا يليق بكم *mà hadà iliq bikoum*. — Convenir à qqn., lui être confortable (lieu, demeure), نَعَمَ *na'am*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَنْعَمَ *en'am*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْعَام *en'ām* s. m.). — Convenir à qqn., lui aller, وَافَقَ *wāfaq*, 3e f. de وَفَقَ *wafaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَافَقَة *mewāfeqa* s. f.), us. dans le lang. en gén.: ex.: l'air de ce pays lui convient, يوافقه هواء هذا البلد *iwāfeqou hawā hadel bled*. — Convenir à qqn. ou à qqch., lui être bon, lui aller, وَالَمَ *waālem*, 3e f. de وَلَمَ *waelem*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مُوَالَمَة *mewālema* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. 3° Plaire, être accepté, agréé, عْجِبَ *'aǰeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique); ex.: cet homme ne me convient pas, ما يعجبنى شى هذا الرّجل *mà ia'ǰebnich haderraǰel*. Voir *Agréer*, *Plaire*. ‖ 4° Convenir, être licite, permis (en parl. d'une chose), تْنَاوَل *tenāoual*, 6e f. de نَالَ *nāl*, aor. *o*: ce qui convient, ce qu'il faut faire, نَوْل *naūl* s. m., plur. أَنْوَال *anwāl*: ce qui convient, ce qu'il faut faire, نَوَال *nawāl* et مْنَوَال *menwāl*; ex.: il te convient de faire ainsi, نوالك ان تفعل كذا *nwālek an tef'al kedà*. — Il convient de . . ., يَنْبَغِى *ienbeghi*, aor. 7e f. de بَغَا *beghà*, aor. *i*, av. ان (lang. en gén.): ex.: il convient que tu ailles avec eux, ينبغى لك ان تذهب معهم *ienbeghi lek an teṯheb ma'houm*; il ne convient pas de ou que . . ., لَا يَنْبَغِى *là ienbeghi*, av. ان suivi d'un verbe à l'aoriste. — Il convient, il sied de . . ., يَلِيط *ilith*, aor. de لَاط *lāṭh*, av. ان suivi d'un verbe à l'aoriste. — Il convient de ou que . . ., يَلِيق *iliq* (aor. de لَاق *lāq*, aor. *i*), us. dans le lang. d'Afrique. — Comme il convient, comme il faut, كما يَنْبَغِى *kamà ienbeghi*: كما يلزم *kamà ielzem* (lang. en gén.). Se convenir, avoir du rapport ensemble ou se plaire réciproquement, تْنَاسَبُوا *tenāsebū*, 6e f. de نسب *neseb*; نَاسَبُوا بعضهم *nāsebū ba'ḍhoum*, 3e f. plur. du même; وَافَقُوا بعضهم *wāfeqou ba'ḍhoum*, 3e f. de وَفَقَ *wafaq* (lang. en gén.); 6e f. du même au plur. تْوَافَقُوا *tewāfeqū*. Voir *se Plaire*. ‖ Convenir, être à la convenance, عْجِبَ *'aǰeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. en gén.; ex.: cette maison m'a convenu, عجبتنى هذه الدّار *'aǰbetnī hadeddār*. Être convenable, nécessaire, لَزِمَ *lezem*, aor. *a* (lang. en gén.). — لَاق *lāq*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Admettre*, *Avouer*.

CONVENTION, s. f. ‖ Terme de droit, شَرْط *charṭh* s. m., plur. شُرُوط *choroūṭh* (lang. en gén.); شَرِيطَة *cheriṭha* s. f., plur. شَرَايِط *cheràiṭh* (lang. en gén.) (rac. شَرَطَ *charaṭh* «stipuler»); faire une convention avec qqn., تَشَارَطَ *techārath*, 6e f. de شَرَطَ *charaṭh*, aor. *i*, *o*, av. مع de la pers. et على de l'objet de la convention (lang. en gén.). — Accord, pacte, عَهْد *'ahed* s. m., plur. عُهُود *'ohūd* (lang. en gén.); conclure une convention avec qqn., عَاهَدَ *'āhed*, 3e f. de عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (lang. en gén.): en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تْعَاهَدُوا *te'āhedū*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Contrat, pacte, مُقَاوَلَة *moqāoula* s. f.; faire une convention avec qqn., قَاوَلَ *qāoual*, 3e f. de قَالَ *qāl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — Accord, pacte, مُوَافَقَة *mewāfeqa* s. f.; إِتِّفَاق *ettifāq* s. m.: faire une convention avec qqn. au sujet de qqch., وَافَقَ *wāfaq*, 3e f. de وَفَقَ *wafaq*, av. acc. de la pers. et على ou فى de la ch. et 8e f. du même, إِتَّفَقَ *ettefaq*, av. مع de la pers. et على de la ch. (en parl. de plusieurs pers.): 6e f. plur. تْوَافَقُوا *tewāfeqū*, av. على de la ch.; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. Voir *Accord*, *Pacte* et les noms d'act. du verbe *Convenir*.

CONVENTIONNEL, adj. شَرْطِيّ *charṭhī*, fém. ïe. — إِتِّفَاقِيّ *ettifāqī*. — عَهْدِيّ *'ahdī*.

CONVENTIONNELLEMENT, adv. بالشّرط *bechcharṭh* ou بالشّروط *bechchoroūṭh* (lang. en gén.).

CONVENU, part. passé. ‖ Admis, avoué, مَعْرُوف *ma'roūf*, fém. ïe (lang. en gén.). — جارى *ǰāri*, fém. ïe (lang. en gén.); ex.:

c'est une chose convenue entre nous, حاجة جارية بيننا *hadja djària béinnà.* ‖ Qui résulte d'une convention, مَشْرُوط *machrōuth,* fém. ة (lang. en gén.).

CONVERGENCE, s. f. قِرْبَان *qerbàn* s. m.; تَقَارُب *teqàroub* s. m.; إِقْتِرَاب *eqtiràb* s. m. (rac. قَرُبَ *qerab* et ses dérivés «s'approcher, venir tout près»).

CONVERGENT, adj. مُتَقَارِب *moteqàreb,* fém. ة, plur. ين et ون.

CONVERGER, v. n. تَقَارَبَ *teqàreb,* 6e f. de قَرُبَ *qerab,* aor. *i,* av. الى (n. d'act. تَقَارُب *teqàroub* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Réunir, Tendre.*

CONVERS, adj. رَاهِب *ràheb,* plur. رُهْبَان *rohbàn.* Voir *Moine.*

CONVERSATION, s. f. Être en conversation avec qqn., تَأَفَنَ *tsàfen,* 3e f. de تَفَنَ *tsefen,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُتَافَنَة *motsàfena* s. f.). — مُحَادَثَة *mohàdetsa* s. f.; être en conversation avec qqn., s'entretenir avec lui, حَادَثَ *hàdets,* 3e f. de حَدَثَ *hedets,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — مُحَاضَرَة *mohàdhera* s. f. — Conversation nocturne, مُسَامَرَة *mosàmera* s. f. — Entretien, مُطَارَحَة *molhàreha* s. f. (rac. طَارَحَ *lhàrah* «s'entretenir avec qqn.»). — Entretien, مُفَاوَضَة *mofàoudha* s. f.; être en conversation avec qqn., فَاوَضَ *fàoudh,* 3e f. de فَاضَ *fadh,* aor. *o,* av. acc. de la pers.: en parl. de deux ou plusieurs pers., 6e f. plur. تَفَاوَضُوا *tefàoudhou.* — كَلَام *kelàm* s. m. (lang. en gén.): ils eurent une conversation ensemble, صار بينهم كلام *sàr béinhoum kelàm;* مُكَالَمَة *mokàlema* s. f. (n. d'act. de كَالَمَ *kàlem* «s'entretenir avec qqn.»); la conversation roula sur la guerre, جرى الكلام على الفتن *djerael kelàm 'alel feten* (lang. en gén.). — مُلَاقَشَة *molàqecha* s. f. (Syrie, El. Bochtor). — Être en conversation, s'entretenir ensemble, تَنَادَوْا *tenàdaū,* 6e f. plur. de نَدَا *nedà,* aor. *o.* — هَدْرَة *hadra* s. f. (Algérie). Voir *Causerie, Entretien* et les noms d'act. des verbes *Causer, Converser, s'Entretenir, Parler.*

CONVERSER, v. n. S'entretenir avec . . ., حَادَثَ *hàdets,* 3e f. de حَدَثَ *hedets,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَادَثَة *mohàdetsa* s. f.); s'entretenir ensemble, 6e f. plur. تَحَادَثُوا *tehàdetsou* (lang. en gén.). — تَكَلَّمَ *tekellem,* 5e f. de كَلَمَ *kelem,* aor. *i,* av. مع de la pers. (lang. en gén.). — S'entretenir (en parl. de plusieurs pers.), تَنَاجَوْا *tenàdjaū,* 6e f. plur. de نَجَى *nedja,* aor. *i;* ex.: ô croyants lorsque vous conversez ensemble ne conversez pas au sujet de . . ., يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا إِذَا تَنَاجَيْتُمْ فَلَا تَتَنَاجَوْا بِ (Coran, chap. 58). Voir *Causer, s'Entretenir.* ' 2° Faire une conversion, دَارَ *dàr,* aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Conversion, Tourner.*

CONVERSION, s. f. Action de tourner, دَوْرَة *dōura* s. f. et دَوَرَان *dōurān* s. m. (lang. en gén.). ‖ Transmutation, changement de forme, قَلْب *qalb* s. m.: إِنْقِلَاب *enqelàb* s. m. (lang. en gén.). — إِحَالَة *ihàla* s. f. et إِسْتِحَالَة *estehàla* s. f. (rac. أَحَالَ et استحال «changer de forme»). — تَبْدِيل *tebdīl* s. m. (lang. en gén.) (rac. بَدَّلَ «changer»). Voir *Changement, Transmutation.* ‖ Changement de religion, de foi, رَدّ للايمان *radd lel aimàn;* رجوع الى الايمان *redjōu' ilal aimàn* «retour à la foi». Voir les noms d'act. de *Convertir, se Convertir.*

CONVERTIBLE, adj. Qui peut être converti, مُنْبَدِل *monbedel,* fém. ة; ينبدل *ienbedel,* aor. de la 7e f. de بدل «être changé, se changer» (lang. en gén.). Voir *Changer, Convertir.*

CONVERTIR, v. a. ‖ 1° Transmuer une chose en une autre, حَوَّلَ *haouwel,* 2e f. de حَالَ *hàl,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَحْوِيل *talhōuil* s. m.); converti, مُحَوَّل *mohaouwel,* fém. ة. — رَدَّ *radd,* aor. *o,* av. deux acc. (lang. en gén.): ex. : il a changé l'eau en vin, رَدَّ الماء خمرا *radd elmà khamr.* — قَلَبَ *qeleb,* aor. *i,* av. deux acc. (n. d'act. قَلْب *qalb* s. m.); 4e f. أَقْلَبَ *aqleb* (n. d'act. إِقْلَاب *eqlàb* s. m.); converti, مَقْلُوب *maqlōub,* fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — ثَوَّدَنَ *touwedden,* 5e f. de وَدَنَ *ōuden,* av. acc. (n. d'act. ثَوَّدُن *touwedoun* s. m.). Voir *Changer, Échanger, Transformer, Transmuer.* Changer la nature, l'espèce d'une chose, بَدَّلَ *beddel,* 2e f. de بَدَلَ *bedel,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْدِيل *tebdīl* s. m.); converti, مُبَدَّل *mobeddel,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — غَيَّرَ *ghèyer,* 2e f. de غَارَ *ghàr,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghīr* s. m.); converti, مُغَيَّر *moghèyer,* fém. ة (lang. en gén.). — Convertir qqch. en . . ., صَرَّفَ *sarraf,* 2e f. de صَرَفَ *saraf,* aor. *i,* av. acc. de la ch. et ب de la transformation (n. d'act. تَصْرِيف *tasrīf* s. m.): converti en . . . . مُصَرَّف *mosarraf,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Changer.* Faire changer de religion, رَدَّ *radd,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et الى de la religion nouvelle (lang. en gén.). — رَجَّعَ *redjdja',* 2e f. de رَجَعَ *redja',* aor. *i,* av. acc. de la pers. et الى de la foi nouvelle (n. d'act. تَرْجِيع *tardji'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Convertir à la foi. رَدَّ الى الايمان *radd ilal aimàn,* av. acc. de la pers. v. réfl. Se convertir, se transmuer, se changer en . . ., حَالَ *hàl,* aor. *o,* av. الى de la nouvelle forme (n. d'act. حَوْل *haoul* s. m.); 4e f. أَحْوَلَ *ahouel* (n. d'act. إِحَالَة *ihàla* s. f.); 5e f. تَحَوَّلَ *tehaouwel,* av. الى de la nouvelle forme; 10e f. إِسْتَحَالَ *estehàl* (n. d'act. إِسْتِحَالَة *estihàla* s. f.). — رَجَعَ *redja',* aor. *i,* us. dans le lang. en gén.; ex.: le vin se convertit en vinaigre, رجع الشراب خلّ *redja' echcheràb khall* (n. d'act. رُجُوع *redjōu'* s. m.). — وَلَّى *ouellà,* 2e f. de وَلَى *ala,* av. acc. de la transformation (n. d'act. تَوْلِيَة *taouīlia* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Changer, Devenir, Transformer.* ‖ Quitter une fausse religion pour la vraie, رجع الى الايمان *redja' ilal oïmàn* «revenir à la foi». — تَابَ *tàb,* aor. *o,* av. الى de Dieu etc. (n. d'act. تَوْب *taoūb* s. m., تَوْبَة *taouba* s. f.): engager qqn. à se convertir, 10e f. إِسْتَتَابَ *estetàb* ou إِسْتَتَابَ *estetàb,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِتَابَة *estetàb* s. m.); qui se convertit, تَائِب *tàïb,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.), on emploie souvent dans le lang. l'expression, تائب لِلّٰه *tàïb lellah* «qui se convertit à Dieu, qui revient à Dieu». — Revenir à Dieu, نَابَ *nàb,* aor. *o,* av. الى de Dieu (n. d'act. نَوْب *naoūb* s. m.); 4e f. أَنَابَ *anàb,* av. الى (n. d'act. إِنَابَة *enàb* s. m.); engager qqn. à se convertir, 10e f. إِسْتَنَابَ *estenàb,* av. acc. de la pers.; qui se convertit, مُنِيب *monīb.*

CONVERTISSEMENT, s. m. تَبْدِيل *tebdīl* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Convertir.*

CONVERTISSEUR, s. m. Voir *Convertir.*

CONVEXE, adj. مُحَدَّب *mohaddeb,* fém. ة; être convexe, حَدِبَ *hedeb,* aor. *a* (n. d'act. حَدَب *hadab* s. m.): rendre convexe, 2e f. حَدَّبَ *haddeb,* av. acc. (n. d'act. تَحْدِيب *tahdīb* s. m.); مُقَبَّب *moqabbeb* (lang. en gén.) (rac. قَبَّبَ *qabbeb* «construire en forme de voûte, de dôme») (lang. en gén.): مُتَقَبِّب *motaqabbeb,* fém. ة (lang. en gén.). — أَدْنَى *adnà,* fém. دَنْيَا *denà* (rac. دَنِيَ *dena* «être voûté, courbé»).

CONVEXITÉ, s. f. État de ce qui est convexe, دَنَا *denà* s. m. — حَدَب *hedab* s. m., plur. حِدَاب *hedàb;* تَحَدُّب *tehaddoub* s. m. — تَقَبُّب *teqabboub* s. m. — دَنَا *denà* s. m.

CONVICTION, s. f. Certitude, تَحْقِيق *tahqīq* s. m. (lang. en gén.) (rac. حَقَّقَ *haqqaq* «vérifier, croire»). — عَقِيدَة *'aqīda* s. f.; إِعْتِقَاد *i'teqàd* s. m. (rac. إِعْتَقَدَ *e'teqad* «croire fermement»). — تَأْكِيد *tàkīd* s. m. (lang. en gén.), dér. de la 2e f. de اكد *àkad* «corroborer,

confirmer». ‖ Preuve, argument, action de convaincre qqn.. تَثْبِيتٌ *tetsbît* s. m. (lang. en gén.) (rac. ثَبَتَ *tsebbet* «prouver»); إِثْبَاتٌ *etsbât* s. m. — حُجَّةٌ *ḥodjdja* s. f., plur. حُجَجٌ *ḥodjedj* (lang. en gén.). — بَيِّنَةٌ *bîina* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. بَيَّنَ *bîien* «prouver, rendre clair»). Voir *Argument, Certitude, Preuve* et les noms d'act. du verbe *Convaincre.*

CONVIER, v. a. Inviter à . . ., دَعَا *de'à*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et الى ou ل de la ch. (lang. en gén.): qui convie. دَاعٍ pour دَاعِيٌ *dà'i*, plur. دُعَّاةٌ *do''à*, fém. دَاعِيَةٌ *dà'ia* (lang. en gén.): convié, invité, مَدْعُوٌّ *med'oū* et مَدْعِيٌّ *med'i*, fém. ة (lang. en gén.). — Convier qqn. à un repas etc., عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. عَرْضٌ *'arḍh* s. m.): convié. مَعْرُوضٌ *ma'roûdh*, fém. ة, plur. ين (lang. d'Afrique), nous sommes tous conviés chez lui, بكلّنا معروضين عندو *bekoullnà ma'roûdhin 'andou*. — Inviter qqn. à faire qqch., عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. عَزْمٌ *'azm* s. m.); convié. مَعْزُومٌ *ma'zoûm*, fém. ة, plur. ين (Levant). Voir *Engager, Inviter.*

CONVIVE, s. m. نَدِيمٌ *nedîm* s. m., plur. نُدَمَاءُ *nodemà*; نَدْمَانٌ *nedmàn* s. m., fém. ة, plur. نِدَامٌ *nedàm* (rac. نَادَمَ *nàdem* «tenir compagnie à table etc.»). Voir *Commensal, Hôte.*

CONVOCATION, s. f. Action de convoquer. Voir le verbe.

CONVOI, s. m. ‖ Convoi funèbre, جِنَازَةٌ *djenàza* s. f., plur. جَنَائِزُ *djenâiz* (lang. en gén.) (rac. جَنَزَ *djenez* «mourir»). — خَرَجٌ *ḥaradj* s. m. — خَرْجَةٌ *ḥardja* s. f. Voir *Funérailles, Enterrement.* ‖ Terme de guerre, ذَخِيرَةٌ *dekhîra* s. f., plur. ذَخَائِرُ *dekhâir* (rac. ذَخَرَ *dekhar* «conserver, serrer»). — Escorte, خَفْرٌ *khafr* s. m. (rac. خَفَرَ *khefer* «protéger»). — En Algérie, dans le lang. vulg. *confoi* du français. Voir *Escorte.*

CONVOITER, v. a. Désirer avidement, جَذَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَذْبٌ *djedb* s. m.). — حَرَصَ *ḥaraṣ*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. حَرْصٌ *ḥarṣ* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 8e f. إِحْتَرَصَ *eḥteraṣ*. av. على de la ch. (n. d'act. إِحْتِرَاصٌ *eḥteràṣ* s. m.). — شَهَا *chehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. شَهْوَةٌ *chehôuna* s. f.): 5e f. تَشَهَّى *techehhà*, av. acc. de la ch.; 8e f. إِشْتَهَى *echtehà*, av. acc. de la ch. ou ان suivi d'un verbe (lang. en gén.). — طَمِعَ *ṭhema'*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. طَمَعٌ *ṭhama'* s. m.) (lang. d'Afrique). — عَسَمَ *'asem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. عَسْمٌ *'asm* s. m.); être convoité, passif du même, عُسِمَ *'osem*. — وَلِعَ *ûla'*, aor. يَوْلَعُ *iûla'*, av. ب de la ch. Voir *Désirer, Rechercher.*

CONVOITEUR, s. m. طَمَّاعٌ *ṭhammà'* s. m., fém. ة (lang. en gén.).

CONVOITISE, s. f. طَمَعٌ *ṭhama'* s. m., plur. أَطْمَاعٌ *aṭhmà'* (lang. en gén.). Voir *Désir* et les noms d'act. du verbe *Convoiter.*

CONVOLER, v. n. Traduire par «se marier une deuxième ou troisième fois». Voir *se Marier.*

CONVOLVULUS, s. m. Plante, عُصْبٌ *'oṣb* s. m. — فَشْغَةٌ *feshgha* s. f. Voir *Liseron.*

CONVOQUER, v. a. Faire assembler, جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْعٌ *djema'* s. m.); 2e f. جَمَّعَ *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيعٌ *terdjmî'* s. m.); 4e f. أَجْمَعَ *edjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjmà'* s. m.); convoqué, rassemblé, مَجْمُوعٌ *medjmoû*, fém. ة, plur. ين; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — دَعَا *de'à*, aor. *o*, et دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.); qui convoque, دَاعٍ pour دَاعِيٌ *dà'i*, fém. دَاعِيَةٌ *dà'ia;* convoqué, مَدْعِيٌّ *med'i* (lang. en gén.). — أَمَرَ بِٱلْاِجْتِمَاع *àmer bel âdjtimà'* «ordonner de se réunir», av. acc. des pers. — نَادَى *nàdà*. 3e f. de نَدَا *nedà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل du but (lang. de Tunis) (n. d'act. نِدَا *nedà* s. m.). Voir *Inviter, Rassembler, Réunir.*

CONVOYER, v. a. Accompagner, escorter, رَافَقَ *ràfaq*, 3e f. de رَفَقَ *rafaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُرَافَقَةٌ *morâfeqa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — شَايَعَ *chàia'*, 3e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُشَايَعَةٌ *mochâi'a* s. f.) (Afrique). Voir *Accompagner, Escorte.*

CONVOYEUR, s. m. مُرَافِقٌ *morâfeq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مُشَايِعٌ *mochâi'*, fém. ة (Afrique).

CONVULSER, v. a. لَوَى *lewà*. 2e f. de لَوَى *lewà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيَةٌ *telwîa* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Contracter, Convulsion.*

CONVULSIF, adj. مُلَوٍّ *molawwi* (lang. en gén.).

CONVULSION, s. f. Contraction des muscles, لَوَاءُ الْعَصَب *lewà el 'aṣab* «contraction des nerfs» (lang. en gén.). — En parl. de l'épilepsie, خَلَاع *khelà'* s. m. — رَعْشَةٌ *ra'cha* s. f. (rac. رعش *ra'ach* «trembler»). — Avoir les convulsions de l'agonie (en parl. d'un mourant), سَهَفَ *sehef* (n. d'act. سَهْفٌ *sehf* s. m.). Voir *Contraction, Convulser.* ‖ Au fig. Troubles. Voir ce mot. — du sol, رَجْفَةٌ *redjfa* s. f. (rac. رَجَفَ *redjef* «trembler»). Voir *Tremblement.*

CONVULSIONNAIRE, s. m. رَعَّاشٌ *ra''àch* s. m. «qui tremble beaucoup».

CONVULSIONNER, v. a. أَرْعَشَ *ar'ach*, 4e f. de رَعَشَ *ra'ach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْعَاشٌ *er'àch* s. m.); convulsionné, مَرْعُوشٌ *mer'oûch*, fém. ة. ‖ Se convulsionner, رَعَشَ *ra'ach*, aor. *a* (n. d'act. رَعْشٌ *ra'ch* s. m.). Voir *Trembler.*

CONVULSIVEMENT, adv. بِارْعَاشٍ *ber'àch.*

CONYZE, s. f. Plante, بُرْنُوفٌ *bornouf* s. m., plur. بَرَانِيفُ *berànif*. — حشيشة البرغوث *ḥachichet elbarghoûts* s. f. «herbe des puces» (El. Bochtor).

COOBLIGATION, s. f. إِلْزَامٌ *elzàm* s. m.

COOBLIGÉ, s. m. مَلْزُومٌ *melzoûm*, fém. ة, av. مع de la pers.

COOPÉRATEUR, s. m. مُعَاوِنٌ *mo'àouen*, fém. ة (rac. عاون *'àouen* «aider») (lang. en gén.). Voir *Coopérer.*

COOPÉRATION, s. f. مُعَاوَنَةٌ *mo'àouna* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Aider, Coopérer.*

COOPÉRER, v. n. Opérer conjointement avec qqn., عَاوَنَ *'àouen*, 3e f. de عَانَ *'àn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاوَنَةٌ *mo'àouna* s. f.) (lang. en gén.). — سَاعَدَ *sà'ad*, 3e f. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *o*, av. acc. ou على de la pers. et على ou فى de la chose (n. d'act. مُسَاعَدَةٌ *mosà'eda* s. f.) (lang. en gén.); qui coopère à . . ., مُسَاعِدٌ *mosâ'ed*, fém. ة, av. على de la ch. Voir *Aider.* ‖ Contribuer à . . . Voir *Contribuer.*

COORDINATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Coordonner.*

COORDONNATEUR, s. m. مُرَتِّبٌ *moretteb*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنَظِّمٌ *monaddhdhem*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Coordonner.*

COORDONNER, v. a. Une pièce, un discours, un manuscrit etc., دَوَّنَ *dôuouen*, 2e f. de دَانَ *dàn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِينٌ *tedôuîn* s. m.); coordonné, مُدَوَّنٌ *modôuouen*, fém. ة. — Même sens, رَبَّقَ *rebbaq*, 2e f. de رَبَقَ *rebaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيقٌ *terbîq* s. m.). — Mettre en ordre (au pr. et au fig.), رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *releb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m.); coordonné, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ة; qui coordonne, مُرَتِّبٌ *moretteb*, fém. ة; se

coordonner, être coordonné, 5e f. تَرَتَّبَ *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّب *terettoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَمَّقَ *rammaq*, 2e f. de رَمَقَ *remaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْمِيق *termiq* s. m.); coordonné, مُرَمَّق *morammaq*. — Bien coordonné (discours etc.), مُبَلَّت *mobellet*; مُسَمْدِر *mosmederr*. — قَانَ *qàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَيْن *qéin* s. m.). — Disposer en ordre, نَسَّقَ *nesseq*, 2e f. de نَسَقَ *neseq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْسِيق *tensiq* s. m.); bien coordonné (discours etc.), مُنَسَّق *monesseq* et مَنْسُوق *mensoūq*, fém. ĕ; être coordonné, bien coordonné, 5e f. تَنَسَّقَ *tenesseq* (n. d'act. تَنَسُّق *tenessouq* s. m.) et 8e f. إِنْتَسَقَ *enteseq* (n. d'act. إِنْتِسَاق *entesàq* s. m.). — Disposer avec ordre (au pr. et au fig.), نَظَمَ *nadhham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نِظَام *nedhàm* s. m.); 2e f. نَظَّمَ *nadhdham*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيم *tandhim* s. m.); être bien coordonné, 5e f. تَنَظَّمَ *tenadhdham* (n. d'act. تَنَظُّم *tenadhdhoum* s. m.) et 8e f. إِنْتَظَمَ *entedham* (n. d'act. إِنْتِظَام *entedhàm* s. m.); coordonné, bien coordonné, مُنَظَّم *monadhdham*, fém. ĕ. — Disposer en ordre, وَبَّا *ōūebbà*, 2e f. de وَبَأَ *ōūbà*, av. acc. Voir *Agencer, Disposer, Ordonner, Ordre.*

COPAHU, s. m. بلسم التّعقيبة *balsam etta'qiba* s. m. (El. Bochtor).

COPAL, s. m. سندروس *sendrōūs* s. m. (El. Bochtor).

COPALME, s. m. عنبر سائل *'anbar sàïl* s. m. (El. Bochtor).

COPARTAGE, s. m. مُقَاسَمَة *moqàsema* s. f. (lang. en gén.). Voir *Division, Partage.*

COPARTAGEANT, s. m. شَرِيك *cherik*, fém. ĕ, plur. شُرَكَا *choreka* (lang. en gén.); مُشْتَرِك *mochterek*, fém. ĕ, plur. ين (rac. شَرَك *cherek* et 8e f. «s'associer»). — مُقَاسِم *moqàsem*, fém. ĕ, plur. ين; مُتَقَاسِم *moteqàsem*, fém. ĕ, plur. ينَ et ونَ (lang. en gén.) (rac. قسم et dérivés «partager, diviser»).

COPARTAGER, v. a. Partager avec . . ., قَاسَمَ *qàsem*, 3e f. de قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. partagée (n. d'act. مُقَاسَمَة *moqàsema* s. f.) (lang. en gén.); 8e f. إِقْتَسَمَ *eqtesem*, av. acc. de la ch. et بين des pers. (n. d'act. إِقْتِسَام *eqtisàm* s. m.). Voir *Partager.*

COPEAU, s. m. بُرَايَة *boràïa* s. f., plur. بُرَا *borà* (rac. بَرَى *berà* «rogner»). — بُقَامَة *boqàma* s. f., plur. ات. — جُدَادَة *djodàda* s. f. (rac. جَدَّ *djedd* «arracher»). — جَزِيزَة *djeziza* s. f., plur. جَزَايِز *djezàïz* (rac. جَزّ *djezz* «tondre, couper»). — نُجَارَة *noddjàra* s. f., plur. ات (rac. نَجَرَ *nedjer* «raboter») (lang. en gén.). — نُشَارَة *nochàra* s. f., plur. ات (rac. نَشَرَ *necher* «scier»). Voir *Éclat.*

COPERMUTATION, s. f. Voir *Changement, Échange.*

COPERMUTER, v. a. Voir *Échanger.*

COPIE, s. f. ‖ Copie au propre, au net, تَبْيِيض *tabïadh* s. m. (rac. بَيَّضَ *baïadh* «écrire au net»). — Action de copier, كِتْبَة *ketba* s. f. (rac. كَتَبَ *keteb* «écrire»). — Écrit fait d'après un autre (au pr. et au fig.), نُسْخَة *noskha* s. f., plur. نُسَخ *nosakh* (lang. en gén.) (rac. نَسَخَ *nesakh* «copier»). — En Afrique, en Tunisie, نَقْل *naql* s. m.) (rac. نَقَلَ *neqal* «transcrire, copier»). Voir le verbe *Copier.*

COPIER, v. a. ‖ 1° Faire une copie, زَبَرَ *zeber*, aor. *o*, *i* (n. d'act. زَبْر *zebr* s. m.); 2e f. زَبَّرَ *zebber* (n. d'act. تَزْبِير *tezbir* s. m.). — نَسَخَ *nesakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَسْخ *nasikh* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِنْتَسَخَ *entesakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِسَاخ *entesàkh* s. m.); 10e f. إِسْتَنْسَخَ *estensakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْسَاخ *estensàkh* s. m.); copié, مَنْسُوخ *mensoūkh*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.); qui copie, نَاسِخ *nàsekh*, fém. ĕ, plur. نُسَّاخ *nossàkh* (lang. en gén.); être copié, passif, نُسِخَ *noseKh*. — Copier qqch. qqupart, نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. copiée, من de l'original et الى de la copie; copié, مَنْقُول *menqoūl*, fém. ĕ; 2e f. نَقَّلَ *naqqal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيل *tanqil* s. m.); copié مُنَقَّل *monaqqal*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). ‖ Imiter, نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. من de la ch. (lang. en gén.). Voir *Contrefaire, Imiter.*

COPIEUSEMENT, adv. وَافِرًا *ōūàferan*. Voir *Abondamment.*

COPIEUX, SE, adj. ‖ Abondant, جَزِيل *djezil*, fém. ĕ, plur. جِزَال *djezàl* (lang. en gén.) (rac. جَزُلَ *djezel* «être considérable»). — Être copieux (pluie abondante), جَادَ *djàd*, aor. *o* (n. d'act. جَوْد *djoūd* s. m.). — Abondant, أَرْبَغ *arbagh*, fém. رَبْغَا *rabghà*, plur. رُبْغ *robogh*. — En parl. de la pluie, سَبْط *sabth*; être copieux (pluie), سَبَطَ *sebath* (n. d'act. سَبَاطَة *sebàtha* s. f.). — Abondant (au pr. et au fig.), سَابِغ *sàbegh*, fém. ĕ (rac. سَبَغَ *sebagh* «être aisé»). — En parl. d'un repas, نَزِيل *nezil*, plur. نُزُل *nozol*. — (pluie etc.), نَضَّاخ *nadhdhàkh*, fém. ĕ (rac. نَضَخَ *nedhakh* «jaillir»). — كَثِير *ketsir*, fém. ĕ (lang. en gén.). — (pluie, torrent etc.), نَهِير *nehir*, plur. نُهُر *nohor* (rac. نَهَرَ *neher* «couler abondamment»). — En parl. d'un auteur, du style, هَضْل *hadhl* (rac. هَضَلَ *hadhal* «répandre»). — Au pr. et au fig., وَافِر *ōūàfer*, fém. ĕ; être copieux, abondant, وَفَرَ *ōūefer*, aor. يَفِرُ, (n. d'act. وَفْر *ōūefr* s. m., وُفُور *ōūfour* s. m.) (lang. en gén.). — وَافٍ pour وَافِيٌ *ōūàfi*, fém. وَافِيَة *ōūàfia* (lang. en gén.). Voir *Abondant.*

COPISTE, s. m. Qui copie. — Qui copie au net, مُبَيِّض *mobiedh*, fém. ĕ (rac. بَيَّضَ *baiiadh* «copier, mettre au net»). — نَاسِخ *nàsekh*, fém. ĕ, plur. نُسَّاخ *nossàkh* (lang. en gén.). — نَاقِل *nàqel*, fém. ĕ, plur. نُقَّل *noqàl* (lang. en gén.); نَقَّال *naqqàl*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). ‖ Qui imite, مُقَلِّد *moqalled*, fém. ĕ. Voir *Imitateur.*

COPRENEUR, s. m. شريك فى الكرا *cherik felkerà* «associé pour le loyer» (lang. en gén.).

COPROPRIÉTAIRE, s. m. شريك فى الملك *cherik fel melk* «associé pour la propriété» (lang. en gén.).

COPROPRIÉTÉ, s. f. Voir *Propriété.*

COPROSTASIE, s. f. Voir *Constipation.*

COPTE, s. m. قِبْط *qebth* coll., n. d'un. قِبْطِيّ *qobthi* s. m., fém. ĕ, plur. قَبَاطِيّ *qebàthi* (lang. en gén.), origine du mot français.

COPTIQUE, adj. قِبْطِيّ *qobthi*, fém. ĕ.

COPULATIF, adj. Terme de grammaire, عَاطِف *'àthef*, fém. ĕ, plur. عُطُف *'othof* (rac. عَطِفَ *'othef* «être joint».

COPULATION, s. f. Accouplement du mâle et de la femelle, مُجَامَعَة *modjàme'a* s. f. (lang. en gén.) (rac. جَامَعَ *djàma'* «cohabiter»). — سِفَاد *sefàd* s. m. (rac. سَفِدَ *sefed* «couvrir la femelle»). — (en parl. des chevaux), عَسْب *'asb* s. m. (rac. عَسَبَ *'aseb* «saillir»). — (en parl. de l'homme, des oiseaux), قَمْط *qamth* s. m. (rac. قَمَطَ *qamath* «être en copulation»). — (en parl. des animaux), لِزَاق *lezàq* s. m. (rac. لَزِقَ *lezaq* «se coller»). — (en parl. des hommes et des animaux), نِكَاح *nekàh* s. m. (rac. نَكَحَ *nekah* «cohabiter, convier») (lang. en gén.). — وَثْر *ouetsr* s. m. (rac. وَثَرَ *outsar* «saillir»). Voir *Accouplement, Cohabitation, Coït.*

COQ, s. m. ابوالمنذر *bōūdmendher*, ابونبهان *bōūnebhàn* «l'avertisseur, l'éveilleur». — أَنِيس *anis* s. m. — بَرْوَك *berrōūk* s. m. — بَرْنِيَة *berniia* s. f., plur. بَرَانِي *berani*. — حِنْزَاب *henzàb* s. m., plur. حَنَازِيب *henàzib*. — دِيج *dīdj* s. m., plur. دُيُوج *dioudj* (Baghdad). — دِيش *dich* s. m., plur. دُيُوش *dioūch*. — دِيك *dik* s. m., plur. دُيُوك *dioūk* et أَدْيَاك *adiàk* (Levant). — سردوك *serdouk* s. m., plur. سراديك et سراداك *seràdek* (Algérie, Tunisie, Maroc). — صَارِخ *essàrekh* «le crieur». — صَرْصَر *sarsar* s. m., plur. صَرَاصِر *seràser* (rac. صَرْصَرَ

ṣarṣar «crier»). — عُتْرُسَانْ *'otrousàn* s. m.; عُتْرُفَانْ *'otroufàn* s. m. — فَرُّوجْ *farrōudj* s. m., plur. فَرَارِيجْ *feràridj* (Afrique).

COQUE, s. f. Enveloppe de l'œuf, de la noix etc. — d'œuf, حُطَامَهْ *hoṭhàma* s. f. (rac. حَطَمْ *ḥaṭham* «casser»). — d'œuf, صَمِيمْ *ṣemîm* s. m. — en gén., قِشْرْ *qechr* s. m., plur. قُشُورْ *qochōur* (lang. en gén.); قِشْرَهْ *qechra* s. f., n. d'un. du préc. (lang. en gén.); قُشَارَهْ *qochàra* s. f. (lang. en gén.) (rac. قشر *qecher* «peler»). — Coques d'œufs brisés, قُوبْ *qōub* s. plur. (rac. قَابْ *qàb* «casser un œuf»). — de l'œuf, قَيْذْ *qeiḍh* s. m. — Œuf à la coque, بيض برشت *beiḍh borouch* (Levant, Syrie). ‖ Coque du Levant, سمّ الحوت *semm el ḥōut* «poison du poisson». ‖ Coque d'un navire. Voir *Navire.*

COQUECIGRUE, s. f. Voir *Baliverne, Conte.*

COQUELICOT, s. m. ابن نُعْمان *ben no'màn* s. m. (Algéric). — ابو قرعون *bōu guer'ōun* s. m. (Algérie). — خَشْخَاشْ بَرِّي *ḫech-ḫàch berri* «pavot sauvage» (Levant, Syrie). — شَقِيقْ *cheqìq* s. m.; شَقَايِقْ النُّعْمان *cheqàiq enno'màn.* — طَكّوك *ṭhakkōuk* s. m. (Cherbonneau).

COQUELOURDE, s. f. Plante, شقايق النُّعْمان *cheqàiq enno'màn.* — هوايَة *hōuàia* s. f. (El. Bochtor). Voir *Anémone.*

COQUELUCHE, s. f. ‖ Terme de médecine, سُعَال كلبي *so'àl kelbi* «toux de chien». — شَهْقَهْ *chahqa* s. f.; شَهِيقْ *chehìq* s. m. (rac. شَهَقْ *chehaq* «avoir le hoquet, le râle». ‖ Coqueluche des femmes, خِلَّبْ نِسَا *ḫelb nesà* «qui séduit les femmes».

COQUELUCHON, s. m. Capuchon. Voir ce mot.

COQUEMAR, s. m. إِبْرِيقْ *ebrìq* s. m., plur. أَبَارِيقْ *abàrìq* (lang. en gén.). — كوكوم *kōukōum* s. m. (El. Bochtor). Voir *Bouilloire.*

COQUERELLE et **COQUERET.** Voir *Alkékenge.*

COQUET, TE, adj. Coquette, خَنِبَهْ *ḫaneba* f. — مُدَلِّل *modellel*, fém. ـَهْ (rac. دَلّ *dell* «coqueter»); مُتَدَلِّل *motedellel*, fém. ـَهْ (rac. 5e f. du même «coqueter»). — Coquette, زَبَّلَهْ *za'bela* f. — ذُو شِكّل *dōu chekel*, fém. ذات شِكّل *ḏàt chekel* «qui a de la coquetterie»; coquette, شَكِلَهْ *chekila* f. (rac. شكل *chekel* «faire des coquetteries, des agaceries»). — Coquette, شَنِيقَهْ *cheniqa* f. — Coquette, غَمَّازَهْ *ghammàza* f. «qui fait des œillades» (Afrique). — مُغَنِّج *moghannedj*, fém. ـَهْ (rac. غَنِجْ *ghenedj* «faire des agaceries»); مُتَغَنِّج *motegḥannedj*, fém. ـَهْ. — Coquet dans sa mise, غُنْدَرْ *ghonder.*

COQUETER, v. n. Faire des coquetteries, دَلّ *dell*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. دَلَال *delàl* s. m.); 5e f. تَدَلَّل *tedellel*, av. على de la pers. (n. d'act. تَدَلُّل *tedelloul* s. m.). — Faire des agaceries, غَنِجْ *ghenedj*, aor. *a* (n. d'act. غَنَجْ *ghanedj* s. m.); 5e f. تَغَنَّجْ *teghannedj*, av. على de la pers. (n. d'act. تَغَنُّج *teghannoudj* s. m.). — تَغَنْدَرْ *teghender*, formé de غُنْدَرْ *ghonder* «coquet». Voir *Coquetterie.*

COQUETIER, s. m. Marchand d'œufs, de volailles, بَيَّاع بيض وِدجاج *bìà' bèiḍh ōudedjàdj* «vendeur d'œufs et de volailles» (vulg. en gén.). ‖ Ustensile pour manger les œufs, ظَرْفْ *ẓarf* s. m., plur. ظُرُوفْ *ẓorōuf* (lang. en gén.); on appelle ainsi une sorte de petit vase en métal ou en porcelaine dans lequel les orientaux placent la tasse de café; le *ẓarf* a la forme d'un coquetier; on pourra, pour plus de clarté, faire suivre le mot *ẓarf* des mots لاكل البيض *lìàkel el bèiḍh* «pour manger les œufs».

COQUETTEMENT, adv. بتدلّل *betedelloul.* Traduire par «avec coquetterie».

COQUETTERIE, s. f. ‖ Désir d'attirer en plaisant, agaceries, دَلّ *dell* s. m.; دَالَّهْ *dàlla* s. f.; دَلَال *delàl* s. m. (rac. دَلّ *dell* «coqueter»); تَدَلُّل *tedelloul* s. m. (rac. 5e f. du même). — غُنْجْ *ghondj* s. m.; تَغَنُّجْ *teghannoudj* s. m. — شَكَلْ *chekel* s. m.; faire des coquetteries, شَكَلْ *chekel*, aor. *o.* ‖ Parure affectée, غَنْدَرَهْ *ghandera* s. f.

COQUILLAGE, s. m. جِزْعَهْ *djez'a* s. f., plur. جِزْع *djeza'.* — Oreille de Vénus, حِرْزْ *ḥerdj* s. m., plur. أَحْرَاجْ *aḥràdj* (ces coquillages s'emploient dans les colliers etc.). — مَحَارَهْ *meḥàra* s. f, plur. مَحَايِرْ *meḥàir* (lang. en gén.). — Petits coquillages employés dans les colliers, les ornements etc., خَضَضْ *ḫaḍḍaḍh* coll. — Coquillage servant de talisman, de philtre amoureux, زَرْقَهْ *zerqa* s. f. — سَبَجْ *sebedj* coll. — Coquillage employé dans les talismans, les amulettes, سُلْوَانْ *soloūàn* coll., n. d'un. ـَهْ s. f. — Petits coquillages servant à faire des colliers etc., مَشْخَلْبَهْ *mechekhleba* s. f. — Petit coquillage talisman, صَرَّهْ *ṣàrra* (les femmes les portent au cou). — Coquillage servant d'ornement ou de talisman et incrusté dans les murs, فُسَيْفِسَاد *foseifesàd* s. m. — Coquillages portés en collier et servant de charme, قُبْلَهْ *qobla* s. f.; قُلَيْبْ *qoleib* s. m. — Oreille de Vénus, كَبْدَهْ *kebda* s. f. — Coquillage en collier et servant de charme, مُهْرَهْ *mohra* s. f., plur. ات, et مُهَرْ *mohar.* — Petits coquillages dont on fait les colliers à la Mecque, نَبَّاحْ *nebbàḥ* coll. — Coquillage de mer servant à lisser le papier etc., مِنْقَافْ *menqaf* s. m., plur. مَنَاقِيفْ *menàqif.* — Coquillage d'ornement servant de charme, هِبْرَهْ *hebra* s. f.; هَصْرَهْ *haṣra* s. f.; هَمْرَهْ *hemra* s. f.; هَنْمَهْ *henma* s. f.; وَجِيهَهْ *ouadjìh* s. m. — Conque de Vénus, وَدْعَهْ *ōued'a* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Cauris.* ‖ Voir *Coquille.*

COQUILLE, s. f. ‖ 1° Enveloppe des mollusques, صَدَفْ *ṣadaf* coll. plur. أَصْدَافْ *aṣdàf*, n. d'un. ـَهْ s. f. (lang. en gén.). — وَدْعَهْ *ōued'a* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Coquillage.* 2° Coque qui enveloppe l'œuf, la noix etc., قِشْرْ *qechr* s. m., plur. قُشُورْ *qochōur*, n. d'un. ـَهْ (lang. en gén.). — d'un œuf cassé, خِرْشَا *ḫerchà* s. f., plur. خَرَاشِي *ḫeràchi.* Voir *Coque, Écorce.*

COQUIN, E, s. m. et s. f. حَرَامِيّ *ḥeràmi*, fém. حَرَامِيَّهْ *ḥeràmiia* (lang. en gén.) (rac. حَرَامْ *ḥeràm* «péché»); coquin, ابن حرام *ben ḥeràm* «fils de péché», coquine, بنت حرام *bent ḥeràm* «fille de péché» (lang. en gén.). — Par plaisanterie on pourra également employer les expressions qui précèdent. Voir *Fripon, Vaurien.*

COQUINERIE, s. f. Caractère ou action de coquin, تحراميت *taḥràmit* s. m. (lang. d'Afrique). — قَبَاحَهْ *qebàḥa* s. f. «méchanceté» (lang. en gén.). Voir *Méchanceté.*

COQUINET, s. m. حَرَايِمِيّ *ḥeràïmi* s. m., plur. حَرَايِمِيَّهْ *ḥeràïmiia*, dimin. de حَرَامِي *ḥeràmi* «coquin» (lang. en gén).

COR, s. m. ‖ Aux pieds, دُحَاس *douḥàs* s. m. — دمان *demàn* s. m. (Syrie, Levant). — تالولة *tàlōula* s. f. (Alger, Pharaon et Bertherand). Voir *Durillon.* 2° Instrument à vent, بُوق *bōuq* s. m., plur. أَبْوَاق *abōuàq* et بُوقَات *bōuqàt*; donner du cor, enfler le cor, بَاق *bàq*, aor. *o*; qui donne du cor, بَوَّاق *bouōuàq* s. m.; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — صُورْ *ṣōur* s. m., plur. أَصْوَارْ *aṣōuàr.* — قُبَعْ *qoba'* s. m. — نَفِيرْ *nefir* s. m., plur. أَنْفَارْ *anfàr* (lang. en gén.). — نَاقُورْ *nàqōur* s. m., plur. نَوَاقِيرْ *nōuàqir.*

CORAIL, s. m. بُسَدْ *bosd* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor). — مَرْجَانْ *mordjàn* s. m. (lang. en gén.).; ex. : il sort de tous deux des perles et du corail, يَخْرُجُ مِنْهُمَا اللُّؤْلُؤُ وَ الْمَرْجَانُ (Coran, chap. 54).

CORAILLER. Voir *Croasser.*

CORAILLEUR, s. m. صيّاد المرجان *ṣaiiàd el mordjàn* «pêcheur du corail» (lang. en gén.).

CORALLIFORME, adj. له صُورَة المرجان *lih ṣōuret el mordjàn*, fém. لها *lahà* etc. «qui a la forme du corail» (lang. en gén.).

CORALLIN, adj. كالمرجان *kal mordjàn* «comme le corail» (lang. en gén.).

CORALLINE, s. f. Plante marine, كشت العروس *kechet el'arūs* «tamarin de la fiancée» s. m. (El. Bochtor).

CORAN, s. m. اَلشَّرِيعَةُ *echcheri'a* s. f. «la loi, le code». — اَلْقُرْآنُ *elqoràn* «la lecture» (lang. en gén.), d'où les mots français *coran* et *alcoran* (rac. قَرَأَ *qerà* «lire»); on dit aussi قُرْآن العظيم *qoràn el 'adhim* «la merveilleuse lecture»); ex. : le miséricordieux (Dieu) a enseigné le Coran. اَلرَّحْمَنُ عَلَّمَ اَلْقُرْآنَ (Coran, chap. 54). — اَلْكِتَابُ *elketàb* s. m. «le livre» (lang. en gén.). — كَلَامُ اَللّٰهِ *kelàm allah* «la parole de Dieu». — اَلتَّنْزِيلُ *ettenzil* «la révélation». — اَلْهُدَى *elhodà* «la direction». — اَلْوَحْيُ *elōuheli* s. m. «la révélation». — Étudier le Coran, حَرَثَ *haraṯs*, aor. *i*, av. acc. — اَلذِّكْر *eddekr* «l'avertissement». — اَلْفُرْقَانُ *elforqàn* s. m. «la distinction», s.-ent. «entre le bon et le mauvais». — اَلْمُصْحَفُ *el mosḥaf* «le volume»; sur leurs têtes étaient des exemplaires du Coran, فوق رُؤُسِهِم المَصَاحِف *fōuq rōushōum el maṣàḥef*. — Note. Le Coran, de Mahomet, est divisé en 114 chapitres appelés سورة *sōurate*, comprenant un certain nombre de versets appelés آيَةٌ *àia*. Chaque chapitre du Coran a une désignation particulière; le premier s'appelle الفاتحة *el fàteḥa* «l'ouverture» ou فاتحة الكتاب *fàteḥet el ketàb* «l'ouverture du livre». Le Coran renferme surtout un grand nombre de préceptes religieux, politiques etc., qui doivent servir de règle de conduite à tous les bons Musulmans. L'éducation que les Musulmans donnent à leurs enfants consiste à leur faire apprendre par cœur le Coran. Dans ce but, le professeur écrit plusieurs versets du «livre par excellence» sur une planchette, لوحة *lōuḥa*, préalablement recouverte d'une couche mince d'argile, صَلْصَالٌ *ṣelṣàl*. — Plusieurs traductions du Coran ont été faites et nous signalerons, entre toutes, celle de M. Biberstein Kazimirski.

CORBEAU, s. m. Oiseau, حَاجِلٌ *ḥàdjel* s. m., plur. حَوَاجِلُ *ḥōuàdjel* (rac. حَجَلَ *ḥedjel* «santiller»). — حَاتِمٌ *ḥàtem*, plur. حُتُومٌ *ḥotōum*. — زَاقٌ *zàq* s. m. (du persan). — أَسْحَمُ *eshem* «noir». — سُهَلٌ *sehl* s. m., plur. سُهُولٌ *sohōul*. — عُجَدَةٌ *'adjeda* s. f., plur. عُجَدٌ *'adjad*. — أَعْرَجُ *a'redj* «boiteux». — غُرَابٌ *ghoràb* s. m., plur. غُرْبٌ *ghorb* et غُرْبَانٌ *ghorbàn* (terme us. dans le lang. en gén.); plus lent que le corbeau de Noë, ابطى من غراب نوح *abṭà men ghoràb nōuḥ*. — لِقْحَةٌ *leqḥa* s. f., plur. لِقَاحٌ *leqàḥ*. — مُلَيْلٌ *moléil* s. m. — قَاقٌ *qàq* s. m., plur. قِيقَانٌ *qiqàn* (Syrie, Égypte). — نَعَّابٌ *na''àb* s. m. (rac. نعب *na'ab* «croasser»). — ابن البريح *ibn el berìḥ* «fils du malheur».

CORBEILLE, s. f. 1° Panier, جَرٌّ *djerr* s. m., plur. أَجْرَارٌ *adjràr*. — سَدٌّ *sedd* s. m., plur. أَسْدَادٌ *asdàd* (rac. سَدَّ *sedd* «fermer»). — سَفَّةٌ *seffa* s. f., plur. سَفَفٌ *sefaf* (rac. سَفَّ *seff* «tresser des feuilles de palmier». — En feuilles de palmier, سَفَطٌ *sefaṭh* s. m., plur. أَسْفَاطٌ *asfàṭh*. — Corbeille à fruits en forme de cône allongé, سَلٌّ *sell* coll., n. d'un. سَلَّةٌ *sella* s. f., plur. سِلَالٌ *selàl* (lang. en gén.). — Corbeille à fruits, شَكِيكَةٌ *chekìka* s. f., plur. شَكَايِكُ *chekàìk* et شُكُكٌ *chokok*. — Corbeille à fruits (en forme de cône), زَكِيبَةٌ *zekìba* s. f., plur. زَكَايِبُ *zekàìb* (Maroc). — Corbeille à pain, صِنٌّ *ṣenn* s. m.; صَنَّانِيتُ *ṣennōūt* s. m., plur. صَنَانِيتُ *ṣenànìt*. — à fruits (en forme de cône), قِرْطَلَّةٌ *qerṭhalla* s. f. (Afrique). Voir *Panier*. ‖ Corbeille de mariage, هدية العريس *hedìet el 'aris* «présent, cadeau du fiancé» (lang. en gén.).

CORBILLARD, s. m. عربانة لنقل الموتى *'arbàna linaqel el mōuta* «voiture pour le transport des morts»; en Afrique remplacer le mot *'arbana* par كَرّوسة *karrōusa* «voiture».

CORBILLON, s. m. سُلَيْلَةٌ *soléila* s. f., dimin. de سَلَّة *sella* «corbeille». Voir *Corbeille*.

CORDAGE, s. m. ‖ Câble, جَفْظٌ *djafṭh* s. m., plur. أَجْفَاظٌ *adjfàṭh*. — حَبْلٌ *ḥebel* s. m., plur. حِبَالٌ *ḥebàl* (lang. en gén.). — كَرٌّ *kerr* s. m., plur. كَرَارٌ *keràr*. Voir *Câble, Corde*.

CORDE, s. f. ‖ Corde servant à attacher le pied du chameau, إِبَاضٌ *ibàḍh* s. m., plur. أَبُضٌ *obodh* (rac. أَبَضَ *àbadh* «lier le pied du chameau»). — Corde servant à lier les pieds d'une vache qu'on trait, إِتَادٌ *itàd* s. m., plur. أُتُدٌ *otod*. — Corde servant à attacher la tente au pieu, إِصَارٌ *iṣàr* s. m., plur. أُصُرٌ *oṣor* (rac. اصَرَ *àṣar*, aor. *i* «lier la tente au pieu»). — Corde, بُرْمٌ *borm* s. m.; بَرِيمٌ *berim* s. m.; corde en poil de chameau etc. dont les Sahariens entourent leur turban, بَرِيمَةٌ *berima* s. f. (Afrique) (rac. بَرَمَ *beram* «tresser»). — Corde, entrave, ثِنَاءٌ *tsenà* s. m.; مِثْنَاةٌ *metsnà* s. f.; ثِنَايَةٌ *tsenàia* s. f. — Corde en poil de chameau, جَدِيلٌ *djedìl* s. m., plur. جُدُلٌ *djodol* (rac. جَدَلَ *djedel* «tordre, tresser»). — Corde dont on se sert pour descendre dans un puits, جِعَارٌ *djeʿàr* s. m.; s'entourer les reins d'un جِعَارٌ *djeʿàr*, تَجَعْزَرَ *tedjaʿʿar* 5e f. de جَعَرَ *djaʿar*, aor. *a*. — Corde en gén., حَبْلٌ *ḥebel* s. m., plur. حِبَالٌ *ḥebàl* et أَحْبَالٌ *aḥbàl* (lang. de tous pays); une corde neuve, حبل جديد *ḥebel djedìd;* une corde vieille, حبل قديم *ḥebel qedìm;* une corde usée, حبل ارماث *ḥebel ermàṯs*. — Corde principale d'une tente, حِتَارٌ *ḥetàr* s. m., plur. حُتُرٌ *ḥotar*. — Corde servant d'entrave aux chameaux, de ceinture etc., حِجَازٌ *ḥedjàz* s. m. (rac. حَجَزَ *ḥedjez* «contenir» et حُجْزَةٌ *ḥodjza* «ceinture»). — Recevoir une corde (en parl. d'une poulie), حَضَبَ *ḥedhab*, aor. *a*. — Mettre une corde à l'arc, حَطَرَ *ḥamṭhar*, av. acc. de l'arc. — Corde de l'arc, خِطَامٌ *khelṭhàm* s. m., plur. خُطُمٌ *khoṭhom;* mettre la corde à l'arc, خَطَمَ *khelṭham*, aor. *i*, av. acc. de l'arc et ب de la corde. — Corde servant à tirer qqch., خَلِيجٌ *khelìdj* s. m., plur. خُلُجٌ *kholoudj* (rac. خَلَجَ *kheledj* «tirer»). — Corde servant à étrangler, خِنَاقٌ *khenàq* s. m. (rac. خَنَقَ *khenaq* «étrangler») (lang. en gén.). — Corde en feuilles de palmier, دَالِيَةٌ *dàlìa* s. f., plur. دَوَالِي *dōuàli*. — Corde servant à attacher, مِرْبَطٌ *merbaṭh* s. m., n. d'instr. du verbe ربط *rebaṭh* «attacher» (lang. en gén.). — Corde servant d'entrave, avec un nœud coulant, رِبْقٌ *rebeq* s. m.; تَرْبِيقٌ *terbiq* s. m. (rac. رَبَقَ *rebaq* «lier»). — Corde servant à lier le pied d'un chameau, رِفَاسٌ *refàs* s. m.; attacher un chameau avec un *refàs*, رَفَسَ *refes*, aor. *i*, av. acc. — Corde servant à se hisser sur un palmier, رَافُولٌ *ràfōul* s. m., plur. رَوَافِيلُ *rōuàfil*. — Morceau de corde usée, رِمَّةٌ *remma* s. f., plur. رِمَمٌ *remam* (rac. رَمَّ *remm* «être pourri»). — Corde mince, peu solide, حبل ارماق *ḥebel armàq* (rac. رمق *remaq* «être mince, faible»). — Corde en feuilles de palmier, رِمَلٌ *remel* s. m. (rac. رمل *remel* «tresser»). — Corde servant à attacher la charge sur le dos d'une bête, رِوَاءٌ *rōuà* s. f., plur. أَرْوِيَةٌ *arōuia;* مِرْوَى *merōuà* s. f., plur. مَرَاوِي *meràōui* (rac. روى *rōuà* «attacher»). — Corde servant à étrangler, à serrer le cou, زِرَادٌ *zeràd* s. m. (rac. زَرَدَ *zered* «serrer le cou, étrangler»). — Lien, سَبَبٌ *sebeb* s. m., plur. أَسْبَابٌ *asbàb*. — Corde de l'arc, سَرْعَانٌ *ser'àn* s. m., n. d'un. ة s. f. — Corde servant à lier, à enchaîner, سِلْسِلَةٌ *selsela* s. f., plur. سَلَاسِلُ *selàsel* (lang. en gén.). — Mettre la corde au cou d'un cheval, أَشْرَبَ *achrab*, 4e f. de شَرَبَ *cherab*, aor. *o*, av. acc. de la corde et acc. du cheval. — Corde en palmier etc., شَرِيطٌ *cherìṭh* s. m., plur. شُرُطٌ *choroṭh* (lang. d'Afrique). — Corde de l'arc, شِرْعٌ *chera'* coll. m., n. d'un. ة s. f., plur. شُرُعٌ *choro'* et أَشْرَاعٌ *cherà'*; شِرَاعٌ *cherà'* s. m., plur. شُرُعٌ *choro'* et أَشْرَاعٌ *achrà'*; شِرَاعَةٌ *cherà'a* s. f. — Corde surtout longue, شَطَنٌ *chaṭhan* s. m., plur. أَشْطَانٌ *achṭhàn*. — Corde d'un arc, شِنَاقٌ *chenàq* s. m.; مِشْوَارٌ *mechōuàr* s. m., plur. مَشَاوِرُ *mechàōuer*. — Corde servant à

grimper sur un arbre, مِصْعَادٌ *mesà'ad* s. m., plur. مَصَاعِيدُ *mesà'id* (rac. صَعَدَ *sa'ad* «monter»). — Corde servant à lier le pied de devant d'un chameau, عِرَاسٌ *'eràs* s. m.; lier un chameau avec cette corde, عَرَسَ *'ares*, aor. *i*, av. acc. de la bête. — Corde attachant le nez du chameau au pied de devant, عِكَاسٌ *'ekàs* s. m. — Corde servant à retenir ployé le pied de devant d'une bête, عِكَالٌ *'ekàl* s. m. (lang. en gén.) (rac. عكل *'akel* «entraver»). — Corde servant à raffermir la charge d'une bête de somme, عِكَامٌ *'ekàm* s. m. (rac. عكم *'akem* «emballer»). — Corde en gén., عُنَّةٌ *'onna* s. f., plur. عُنَنٌ *'onan*. — Corde attachée à un seau, عِنَاجٌ *'enàdj* s. m., plur. أَعْنِجَةٌ *a'nedja*; munir un seau d'une corde, عَنَجَ *'anedj*, aor. *o*, av. acc. du seau. — Corde roulée, فَتِيلَةٌ *fetila* s. f., plur. فَتَايِلُ *fetàil* (lang. en gén.). Voir *Mèche*. ‖ Bout de corde, قِبْصٌ *qebiṣ*. — Mettre une corde à l'arc, قَطَرَ *qaṭhar*, av. acc. de l'arc. — Corde servant à accoupler deux bêtes, قَرَنٌ *qaran* s. m. — Corde en boyau, قِصَبٌ *qoṣb* s. m., plur. أَقْصَابٌ *aqṣàb*. — Corde tressée en palmier, إِقْلِيدٌ *iqlid* s. m.; قُلْسٌ *qals* s. m., plur. قُلُوسٌ *qolùs*. — Corde servant à garrotter un captif ou à attacher les membres d'un animal, قِمْطٌ *qemṭh* s. m. (rac. قَمَطَ *qamaṭh* «lier, garrotter»). — Corde de l'arc, قِنَابٌ *qenàb* s. m. — Corde servant à garrotter un captif, قَيْدٌ *qeid* s. m., plur. قُيُودٌ *qiùd* (lang. en gén.) (rac. قاد *qàd* «être lié»); كِتَافٌ *ketàf* s. m. (lang. en gén.) (rac. كتف *ketef* «garrotter»). — Corde, câble, cordage, كَرٌّ *kerr* s. m., pl. كَرَارٌ *keràr*. — Mettre une corde à un seau etc., كَرَبَ *kereb*, 2e f. de كَرَبَ *kereb*, aor. *o*, av. acc. du seau etc.; 4e f. أَكْرَبَ *akreb*, av. acc.; muni d'une corde, مَكْرُوبٌ *mekrùb*, fém. ة. — Corde, câble, لَبَانٌ *lebàn* s. m.; corde d'un filet de pêche, لِبَانٌ *lebàn* s. m. — Corde servant à tirer de l'eau d'un puits, مِتْعَةٌ *met'a* s. f., plur. مِتَعٌ *meta'*. — Corde servant à tenir ployée la jambe d'un chameau, مِجَارٌ *medjàr*, s. m. — Corde, ficelle, مَرِيرَةٌ *merìra* s. f., plur. مَرَايِرُ *meràìr*. — Corde, cordeau, مَرَسَةٌ *meresa* s. f., plur. أَمْرَاسٌ *amràs*; faire sortir la corde de la gorge d'une poulie, أَمْرَسَ *emres*, 4e f. de مَرَسَ *meres*, aor. *o*, av. acc. de la corde. — Corde tressée de palmier etc., مَسَدٌ *mesed* s. m., plur. أَمْسَادٌ *amsàd* (rac. مَسَدَ *mesed* «tresser»). — Corde d'un seau, مِقَاطٌ *meqàṭh* s. m.; مَاقِطٌ *màqeṭh* s. m., plur. مُقُطٌ *moqoṭh* (rac. مَقَطَ *meqaṭh* «lier»). — Corde d'un arc, هِجَارٌ *hedjàr* s. m. — Corde d'un arc, d'un instrument de musique, وَتَرٌ *ùter* s. m., plur. أَوْتَارٌ *aoutàr* (lang. en gén.); mettre une corde à un arc, وَتَرَ *ùter*, aor. يَتِرُ av. acc. de l'arc, 2e f. وَتَّرَ *ùetter*, av. acc. de l'arc et 4e f. أَوْتَرَ *aoùter*, av. acc. de l'arc. — Corde, lien, ثِقَةٌ *tseqa* s. f.; وِثَاقٌ *ùtsàq* s. m. (rac. وثق *ùtsaq* «raffermir»). — Corde de chanvre, de palmier etc., وَثَلٌ *ùtsel* s. m.; وَثِيلٌ *ùtsìl* s. m., plur. وُثُلٌ *ùtsoul* (rac. وثل *ùtsel* «raffermir»). — Corde, attache, lien, وِكَادٌ *ùkàd* s. m.) (rac. وَكَدَ *ùked* «serrer»). — Corde servant à se hisser, وَهَقٌ *ùheq* s. m., plur. أَوْهَاقٌ *aoùhàq*. Voir *Attache, Lien, Câble, Cordage, Cordon, Ficelle* etc.

CORDÉ, part. passé. Mis en corde, مُحَبَّلٌ *moḥabbel*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. حَبَلٌ *ḥebel* «corde»). Voir *Tresser*.

CORDEAU, s. m. ‖ Petite corde pour mesurer et aligner, تُرٌّ *torr* s. m. — جَدْوَلٌ *djedoùel* s. m., plur. جَدَاوِلُ *djedàoùel* (lang. en gén.). — مِدْمَاكٌ *medmàk* s. m., plur. مَدَامِيكُ *medàmik*. — زِيجٌ *zidj* s. m. (mot persan). — شَرِيطٌ *cheriṭh* s. m., plur. شُرُطٌ *choroṭh*, n. d'un. ة (Afrique). — مِقْبَضٌ *meqbaṣ* s. m., plur. مَقَابِضُ *meqàbeṣ*; tirer un cordeau, اخذ على المقبض *akhed alel meqbaṣ*. Voir *Mesurer, Niveler*.

CORDÉE, s. f. Ce qui peut être contenu dans une corde, حَبَلٌ *ḥebel* s. m., plur. أَحْبَالٌ *aḥbàl*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.).

CORDELER, v. a. Tordre, tresser en corde, بَرَمَ *beram*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَرْمٌ *barm* s. m.); 4e f. أَبْرَمَ *abram*, av. acc. (n. d'act. إِبْرَامٌ *ebràm* s. m.); cordelé, tressé, مَبْرُومٌ *mebrùm*, fém. ة, (termes usités dans le lang. en gén.). — جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَدْلٌ *djedel* s. m.); cordelé, tressé en corde, مَجْدُولٌ *medjdùl*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Tordre, Tresser*.

CORDELETTE, s. f. Petite corde, حبيل *ḥobiel* s. m. et n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.), dimin. de حبل *ḥebel* «corde». — حُبَّلٌ *ḥebbel* صغير *ḥebel ṣeghir* «petite corde» (lang. en gén.). — مرس صغير *meres ṣeghir* «petite corde». Voir *Corde, Cordon, Ficelle* etc.

CORDELIÈRE, s. f. Ceinture des religieux, كُسْتِيجٌ *kostidj* s. m. (du persan كُشتى *kochti*). Voir *Torsade*.

CORDELLE, s. f. حَبَلٌ *ḥebel* s. m., plur. أَحْبَالٌ *aḥbàl* (lang. en gén.). Voir *Corde*.

CORDER, v. a. Mettre en corde, فتل *fetel*, aor. *i*, av. acc. de la corde (lang. en gén.). — بَرَمَ *beram*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Tordre, Tresser*.

CORDERIE, s. f. Atelier de fabrication des cordes ou art de les faire, حَبَّالَةٌ *ḥabbàla* s. f. (lang. en gén.). — مصنعة الحبال *maṣna'et el ḥebàl* s. f. (lang. en gén.).

CORDIAL, adj. Réconfortant, نَافِعٌ *nàfa'*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. نفع *nefa'* «être utile»). — مُقَوٍّ pour مُقَوِّيٌ *moqaoùoui*, fém. مقوية *moqaoùoùia* «qui donne de la force» (lang. en gén.) (rac. قَوَى *qoùoùa* «renforcer»). ‖ Qui est dévoué, qui vient du cœur, un ami cordial, حبيب عزيز *ḥebib 'aziz* (lang. en gén.) — Accueil cordial. Voir *Accueil, Accueillir*.

CORDIALEMENT, adv. D'une manière cordiale. Il m'a parlé cordialement, كلمني بقلبه *kellemni beqalbou* «il m'a parlé avec son cœur». — بنصاحة *benesàḥa* «avec sincérité» (lang. en gén.). — Je suis cordialement à vous, انا بكلّى لك *anà bekoulli lik* «moi tout entier à vous» (vulg. en gén.). Voir *Affectueusement, avec Cordialité, Sincèrement, Tendrement*.

CORDIALITÉ, s. f. مَحَبَّةُ القلب *meḥabbet el qalb* «amitié du cœur» (lang. en gén.). — Sincérité, خُلُوصٌ *kholoùs* s. m.; إِخْلَاصٌ *ekhlàṣ* s. m. (Syrie, Égypte) (rac. خَلَصَ *khelaṣ* «être pur»). — Franchise, sincérité, صِدْقٌ *ṣedeq* s. m. (lang. en gén.). — Sincérité, نَصَاحَةٌ *neṣàḥa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Amitié, Bienveillance, Sincérité* etc.

CORDIER, s. m. Fabricant de cordes, حَبَّالٌ *ḥabbàl* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. حَبَلٌ *ḥebel* «corde»). — خَزَّامٌ *khazzàm* s. m., plur. ة (rac. خَزَمٌ *khezem* nom d'un arbuste dont l'écorce sert à tresser des cordes»).

CORDON, s. m. بَرِيمٌ *berìm* s. m.; cordon en poil de chèvre, de chameau dont les Sahariens entourent leur turban, بَرِيمَةٌ *berìma* s. f. (Afrique) (rac. بَرَمَ *beram* «tresser, tordre»). — Cordon où sont enfilées des perles et qui sert de collier, بَزِيمٌ *bezìm* s. m. — Cordon, lacet, بُنْدٌ *bend* s. m., plur. بُنُودٌ *bonùd* (Levant). — Cordon ou coulisse d'un pantalon, d'un caleçon, تِكَّةٌ *tekka* s. f., plur. تِكَكٌ *tekek* (lang. en gén.). — Cordon où sont enfilées des perles etc., مِعْقَادٌ *me'qàd* s. m., plur. مَعَاقِيدُ *ma'àqid* (rac. عَقَدَ *'aqad* «nouer, attacher»). — Cordon, ruban dans les cheveux, عِقَاصٌ *'eqàṣ* s. m. (rac. عَقَصَ *'aqaṣ* «natter»). — Cordon où sont enfilées des perles et qui sert de collier, سِدْلٌ *sedel* s. m., plur. أَسْدَالٌ *asdàl*; سِلْكَةٌ *selka* s. f., plur. أَسْلَاكٌ *aslàk*. — Cordon, courroie servant à attacher une outre, شِنَاقٌ *chenàq* s. m. et s. f. — Ruban, قَلِيدٌ *qelid* s. m. (rac. قَلَدَ *qeled* «tresser»). — Galon, قِيطَانٌ *qiṭhàn* s. m., plur. قَيَاطِينُ *qiàṭhin* (lang. en gén.). — مِنْجَدٌ *mendjed* s. m.,

plur. مَنَاجِدُ *menàǧed*. — Cordon où sont enfilées des perles etc., نِظَامٌ *neḍhàm* s. m., plur. نُظُمٌ *noḍhom* (rac. نَظَمَ *neḍham* «disposer en ordre»). — Cordon, corde, وِكَادٌ *ūkàd* s. m. (rac. وَكَدَ *ūked* «serrer, nouer»). Voir *Galon, Lacet, Ruban* etc. Cordon ombilical, سُرٌّ *sorr* s. m., plur. أُسِرَّةٌ *aserra*, n. d'un. ة (lang. en gén.); سِرَرٌ *serer* s. m. Voir *Nombril*. ‖ Grand cordon (décoration), الصِّنف الاكبر *essenaf el akbar* «le grade le plus élevé» (Tunisie). — Cordon, ruban d'une décoration, حَاشِيَةٌ *ḥàchia* s. f., plur. حَوَاشِي *ḥōūàchi*.

CORDONNER, v. a. جَدَلَ *ǧedel*, aor. *o*, av. acc.; cordonné, مَجْدُولٌ *meǧdoūl*, fém. ة. Voir *Tordre, Tresser*.

CORDONNERIE, s. f. Métier de cordonnier, خِرَازَةٌ *ḫeràza* s. f. (Afrique) (rac. خَرَزَ *ḫerez* «coudre des chaussures»). — إِسْكَافِيَّة *eskàfia* s. f. (rac. أَسْكَفَ *eskef* «être savetier»). — صنعة البلغجيّة *ṣan'et el belùġeǧìa* s. f. «métier des cordonniers» (Afrique, vulg.). Voir *Cordonnier*.

CORDONNET, s. m. Petit cordon, قِيْطَانٌ *qìṭàn* s. m., plur. قَيَاطِينُ *qàṭìn* (lang. en gén.). — مِنْجَدٌ *menǧed* s. m., plur. مَنَاجِدُ *menàǧed*. Voir *Cordon, Ganse, Lacet* etc.

CORDONNIER, s. m. بلاغجيّ *belùġeǧi* s. m., plur. ة (Afrique, vulg.) (rac. بلغة *belġa* «soulier»). — حَذَّاءٌ *ḥaḍḍà* (rac. حَذَا *ḥeḍà* «se chausser»). — حَنِيفٌ *ḥenif* s. m., plur. حُنَفَاءُ *ḥonefà*. — خَرَّازٌ *ḫarràz* s. m., plur. ين (Algérie) (rac. خَرَزَ *ḫerez* «coudre ou raccommoder des chaussures»). — سبابطيّ *sebàbeṭi* s. m., pl. ة (vulg., Afrique) (du français «savate»). — Savetier, سَكَّافٌ *sekkàf* s. m., plur. ين; إِسْكَافٌ *eskàf* s. m., plur. أَسَاكِفَةٌ *àsàkefa* (Levant): être cordonnier, savetier, أَسْكَفَ *eskef*, 4e f. de سَكَفَ *sekef* (n. d'act. إِسْكَافٌ *eskàf* s. m.). — خَفَّافٌ *ḫaffàf* s. m., plur. ين (rac. خُفٌّ *ḫoff* «bottine»). — صرماتي *ṣarmàti* s. m., plur. ة (El. Bochtor). Voir *Bottier, Savetier*.

CORELIGIONNAIRE, s. m. et s. f. Il est mon coreligionnaire, هو من دِيني *hūūa men dìni* «il est de ma religion».

CORIACE, adj. Qui n'a que la peau, مُجَلَّدٌ *moǧǧelled*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (rac. جلد *ǧeld* «peau»). — Dur, عَاسِي pour عَاسِئ *'aāi* (rac. عسا *'asà* «se durcir»). — يابِس *ìābes*, fém. ة, plur. ين (Afrique) (rac. يَبِسَ *ieḅes* «se dessécher»). Voir *Dur*.

CORIANDRE, s. f. Plante, graine de coriandre, جُلْجُلَانٌ *ǧolǧelàn* s. m. (lang. en gén.). — تَابِلٌ *tàbel* s. m. (El. Bochtor). — كُزْبُرٌ *kozbor* s. m.; كُزْبُرَةٌ *kozbora* s. f., termes les plus usités dans le lang. d'Afrique et du Levant); on dit aussi كُسْبُرَةٌ *kosbora* s. f. Graine de coriandre, سِمْسِمٌ *semsem* s. m. (lang. en gén.). —

CORME, s. f. Fruit du cormier, غُبَيْرَا *ġhobéira* s. f.

CORMIER, s. m. شجرة الغُبَيْرَا *chaǧeret el ġhobéira* s. f. Voir *Sorbier*.

CORMORAU, s. m. قاق الماء *qàq el mà* s. m. «corneille d'eau».

CORNAC, s. m. قايد الفيل *qàìd el fil* «conducteur de l'éléphant» (lang. en gén.).

CORNALINE, s. f. عَقِيقٌ *'aqìq* s. m. coll., n. d'un. ة s. f., plur. عَقَايِقُ *'aqàìq* (lang. en gén.).

CORNARD, s. m. Qui a des cornes, مَقْرُونٌ *maqrōūn*, fém. ة; قَرْنَانٌ *qarnàn* s. m. (lang. en gén.) (rac. قَرْنٌ *qarn* «corne»). — En parl. d'un mari complaisant, دَيُّوثٌ *deïïōūṯs*.

CORNE, s. f. ‖ 1° Éminence sur la tête des bœufs etc., qui n'a pas de cornes (bœuf etc.), أَجْلَهُ *eǧleh*, fém. جَلْهَاءُ *ǧelhà*, plur. جُلْهٌ *ǧoloh* (rac. جَلِهَ *ǧeleh* «avoir la tête dégarnie»). — Corne du taureau, مِدْرَى et مِدْرَاةٌ *medrà* s. f., plur. مَدَارٍ et مَدَارِى *medàri*; qui a de grosses cornes (taureau), جابُ المِدْرَى *ǧùb el medrà*. — Qui a de longues cornes (bœuf etc.), أَدْفَى *edfà*, fém. دَفْوَاءُ *defoūà*; avoir de longues cornes (bœuf etc.), أَدْفَى *edfà*, 4e f. de دَفَا *defà*, aor. *o*. — Corne du taureau, مِدْوَدٌ *medōūed* s. m., plur. مَدَاوِدُ *medàōūed* (rac. دَادَ *dàd* «repousser»). — Donner des coups de corne (bœuf etc.), رَضَخَ *reḍhaḵh*, aor. *a*. — Qui a les cornes espacées et recourbées (bœuf etc.), أَرْفَحُ *arfaḥ*, fém. رَفْحَاءُ *refḥà*, plur. رُفْحٌ *rofoḥ*. — Qui a deux cornes (taureau), رَامِحٌ *ràmeḥ*. — Corne de mouton, رَوْقٌ *raōūq* s. m., plur. أَرْوَاقٌ *arōūàq*; qui a des cornes, أَرْوَقُ *arōūaq*, fém. رَوْقَاءُ *raōūqà*. — Corne, أَشْحَمُ *aṧam*, plur. أَشَاحِمُ *aṧàḥem*. — Coup de corne, شَصْرٌ *chaṣr* s. m.; qui donne des coups de corne, شَاصِرٌ *chàṣer*, fém. ة; donner des coups de corne, شَصَرَ *cheṣar*, aor. *o*, av. acc. — Qui a les cornes espacées (bœuf etc.), أَشْعَبُ *aṧ'ab*, fém. شَعْبَاءُ *cha'bà*, plur. شُعْبٌ *cho'ob*. — Avoir les cornes retournées en arrière, شَعْنَبَ *cha'neb*. — Corne, عِرَانٌ *'eràn* s. m. — Avoir une corne cassée, عَضِبَ *'aḍheb*, aor. *a*; qui a une corne cassée, أَعْضَبُ *a'ḍhab*, fém. عَضْبَاءُ *'aḍhbà*, plur. عُضْبٌ *'oḍhob*; casser une corne, أَعْضَبَ *a'ḍhab*, 4e f. de عَضِبَ *'aḍheb*, aor. *a*, av. acc. de la bête. — Corne en gén., قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. قُرُونٌ *qorōūn* (lang. de tous pays). — Qui a une corne cassée (chèvre etc.), قَصْمَاءُ *qaṣmà* f., plur. قُصْمٌ *qoṣom* (rac. قَصَمَ *qeṣam* «casser»). — Qui a les cornes recourbées (bœuf etc.), أَلْفَتُ القُرُون *elfet el qorōūn* (rac. لفت *lefet* «tourner»). — Qui a les cornes divergentes, أَلَصُّ القرون *alaṣṣ el qorōūn*, fém. لَصَّاءُ *làṣṣà*. — Avoir les cornes droites, نَصِبَ *naṣib*, aor. *a*; qui a les cornes droites, أَنْصَبُ *anṣab*, fém. نَصْبَاءُ *naṣbà*, plur. نُصْبٌ *noṣob*. — Donner des coups de corne à qqn., نَطَحَ *neṭḥaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 3e f. نَاطَحَ *nàṭḥaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاطَحَةٌ *monàṭḥeḥa* s. f.); qui donne des coups de corne, نَاطِحٌ *nàṭḥeḥ*, fém. ة, plur. نَوَاطِحُ *noūàṭḥeḥ*; qui a l'habitude de donner des coups de corne, نَطَّاحٌ *naṭṭḥàḥ* s. m., fém. ة; frappé ou tué à coups de corne, مَنْطُوحٌ *manṭhoūḥ*, fém. ة, plur. ين, et نَطِيحٌ *naṭḥìḥ*, fém. ة; ex.: la chair des animaux tués à coups de corne vous est interdite, حُرِّمَتْ عَلَيْكُمُ ٱلنَّطِيحَةُ (Coran, chap. 5).

Corne du pied, sabot, حَافِرٌ *ḥàfer* s. m., plur. حَوَافِرُ *ḥōūàfer* (rac. حفر *ḥefer* «creuser»), us. dans le lang. en gén. — Ongle, sabot, ظُفْرٌ *ḍhafr* s. m., plur. أَظْفَارٌ *aḍhfàr* (lang. en gén.). — Corne du pied fendu, ظِلْفٌ *ḍhelf* s. m., plur. أَظْلَافٌ *aḍhlàf*. — Qui a la corne du pied dure, عَنْكَاءُ *'ankà* f. — Qui a la corne du pied tordu, مُرِقٌّ *moreqq*. Voir *Ongle, Sabot*. ¦ Corne du cerf s. f., plante, رجل الغراب *reǧel el ġhoràb* «pied du corbeau». ¦ Corne d'Ammon, coquillage, قرن هماميان *qarn hemàmàn* (El. Bochtor).

CORNÉE, s. f. Terme d'anatomie. بلّوط العين *bulloūṯh el 'aïn* «gland de l'œil» (Alger, Ph. Pharaon). — قرينة العين *qerìnet el 'aïn* s. f. (lang. en gén.).

CORNEILLE, s. f. زَاغٌ *zàġh* s. m. (du persan). — غراب صغير *ġhoràb ṣeġhir* «petit corbeau» (lang. en gén.). — قَاقٌ *qàq* s. m., plur. قِيقَانٌ *qiqàn* (lang. en gén.).

CORNEMENT, s. m. Des oreilles, زَفٌّ *zeff* s. m. (Afrique). Voir *Tintement* et les noms d'act. du verbe *Corner*.

CORNEMUSE, s. f. قِرْبَةٌ *qerba* s. f., plur. ات et قِرَبٌ *qereb* «outre» (lang. en gén.).

CORNER, v. n. ‖ 1° Sonner du cornet, بَوَّقَ *bōūaq*, 2e f. de بَاقَ *bàq*, aor. *o* (n. d'act. تَبْوِيقٌ *tabōūìq* s. m.) (lang. en gén.); qui corne, qui joue du cornet, بَوَّاقٌ *bōūàq* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Corner, tinter (en parl. des oreilles), صَرَّ *ṣarr* (n. d'act. صَرٌّ *ṣarr* s. m. et صَرِيرٌ *ṣerìr* s. m.). — طَنَّ *ṭhann*, aor. *i* (n. d'act. طَنٌّ *ṭhann* s. m.) (Levant). Voir *Tinter*. ‖ v. a. Corner, faire une corne, une

marque à un livre etc., رَشْم *rechem* «marquer», av. acc. (n. d'act. رَشْم *rechm* s. m.) (lang. en gén.).

CORNET, s. m. ‖ 1° Petite trompe, بُوق *bōuq* s. m., plur. أَبْوَاق *abōuàq* et بُوقَات *bōuqàt* (lang. en gén.). — Cornet à piston, le même que le préc. ‖ Cornet acoustique, مِسَرَّة *meserra* s. f. ‖ Cornet de papier, قرطاس *qarṭàs* s. m., plur. قَرَاطِيس *qeràṭis* (lang. en gén.). ‖ Cornet à jeter les dés. — قَدَح *qadaḥ* s. m., plur. أَقْدَاح *aqdàḥ*.

CORNEUR, s. m. بَوَّاق *baōuōuàq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Corner*.

CORNICHE, s. f. رَفّ *reff* s. m., plur. رُفُوف *rofōuf* (lang. en gén.). — أَفْرِيز *ifriz* s. m. (Levant).

CORNICHON, s. m. Petit concombre, ثَعْرُور *ṯo'rōur* s. m., plur. ثَعَارِير *ṯa'àrir*. — خِيَار *khiàr* s. m. (Algérie, Tunisie). — شُعْرُور *cho'rōur* s. m., plur. شَعَارِير *cha'àrir*. — ضَغْبُوس *dhaghbōus* s. m., plur. ضَغَابِيس *dheghàbis*. Voir *Concombre*.

CORNOUILLE, s. m. Fruit du cornouiller, حبّ الشوم *ḥabb echchōum* s. m. (El. Bochtor). — قُرَاصِيَة *qoràṣia* s. f.

CORNOUILLER, s. m. Arbre, شجرة القراصية *chadjeret el qoràṣia*. — شجرة القرانيا *chadjeret el qerànià* (El. Bochtor). — كسلاج *kesladj* s. m. (Alger, Fl. Pharaon).

CORNU, E, adj. Qui a des cornes, مَقْرُون *maqrōun*, fém. ة (lang. en gén.). — ذو قرون *dōu qorōun*, fém. ذات قُرُون *dàt qorōun* «qui a des cornes».

CORNUDET, s. m. Petit seau, سَطْل *seṭhal* s. m., plur. سُطُول *soṭhōul* (lang. en gén.) Voir *Seau*.

CORNUE, s. f. كوز *kōuz* s. m. (lang. en gén.).

COROLLAIRE, s. m. Conséquence, تَابِعَة *ṭàbe'a* s. f., plur. تَوَابِع *ṭōuàba'* (lang. en gén.) (rac. تبع *teba'* «suivre»). — نَتِيجَة *netidja* s. f., plur. نَتَايِج *netàidj*. Voir *Conclusion, Conséquence*.

COROLLE, s. f. دورة النوّار *dōuret ennōuōuàr* s. f. «tour de la fleur» (vulg. en gén.). Voir *Enveloppe*.

CORONAL, adj. Os coronal, عَظْم الجبين *'adham el djebin* «os du front» (lang. en gén.).

CORPORAL, s. m. صِمَاد *ṣemàd* s. m.; صَمْدَة *ṣamda* s. f. (Levant). — لِفَافَة *lefàfa* s. f., plur. لَفَايِف *lefàif* (lang. en gén.).

CORPORATION, s. f. جماعة *djemà'a* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Métier, حِرْفَة *ḥerfa* s. f., plur. حِرَف *ḥeraf*. — طَايِفَة *ṭhàifa* s. f., plur. ات; ils appartiennent à telle corporation, وهم من الطَّايِفَة الفُلَانِيَّة *ouahōum men ethṭhàifa elfoulàniia*. Voir *Association, Communauté*.

CORPOREL, adj. Qui a un corps, جِسْمَانِيّ *djesmàni*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. جسم *djesm* «corps»). — Qui appartient au corps, جَسَدِيّ *djesdi* et جَسَدَانِيّ *djesdàni*, fém. ة (rac. جَسَد *djesed* «corps»). Voir *Corps*.

CORPORELLEMENT, adv. ‖ D'une manière corporelle, جَسَدَانِيًّا *djesdàniian*. — جِسْمَانِيًّا *djesmàniian*.

CORPORIFICATION, s. f. Action de condenser en corps solide, تَجْسِيم *tedjsim* s. m. Voir les n. d'act. du suivant.

CORPORIFIER, v. v. Rendre corporel, جَسَّمَ *djessem*, 2e f. de جَسُمَ *djesem*, av. acc. (n. d'act. تَجْسِيم *tedjsim* s. m.); corporifié, مُجَسَّم *modjessem*, fém. ة; se corporifier, 5e f. تَجَسَّمَ *tedjessem* (n. d'act. تَجَسُّم *tedjessoum* s. m.). Voir *Condenser, Solidifier* etc.

CORPS, s. m. ‖ 1° Le tronc, بَدَن *beden* s. m., plur. أَبْدَان *abdàn* (lang. en gén.); ex. : il est blanc, ample de vêtements et de corps, ابيض فضفاض الرداء والبدن (Aboulfeda). — جَرَز *djerez* s. m., plur. أَجْرَاز *adjràz*. — جَسَد *djesed* s. m., plur. أَجْسَاد *adjsàd* (lang. en gén.). — جِسْم *djesm* s. m., plur. أَجْسَام *adjsàm* et جُسُوم *djosōum* (lang. en gén.); corps, formes du corps, جُسْمَان *djosmàn* s. m. — Belle conformation du corps, جُسْمُور *djosmōur* s. m., plur. جَسَامِير *djesàmir*. — Le corps de l'homme en entier, تَجَالِيد *tedjàlid*. — Tronc, حُدْبَة *ḥodhobba*. — Qui a le corps bien fait, أَسْجَح *asdjaḥ*, fém. سَجْحَاء *sedjhà*, plur. سُجْح *sodjoḥ*; (en parl. d'un cheval), مُسْجِن *mosḥen*, fém. ة. — Qui a le corps long (cheval), سَلْهَب *selheb*, plur. سَلَاهِب *selàheb*. — Corps, tronc, شَجْعَم *chadj'am*. — de l'homme, طُنّ *ṭhonn* s. m., plur. طِنَان *ṭhenàn* et أَطْنَان *aṭhnàn*. — Forme du corps, حَسَن الاعسام *ḥasen el a'sàm*. — Corps, ventre, جِبَال *djebàl* s. m.). — Corps, volume du corps, taille (de l'homme et des animaux), جُثَّة *djotsṯsa* s. f., plur. جُثَث *djotsṯaṯs*. — Corps, taille, قَدّ *qadd* s. m., plur. قُدُود *qodōud*. — Corps, قَرِينَة *qerìna* s. f., plur. قَرَايِن *qeràin; qerōuna* s. f. — Corps, taille, stature, قِمَّة *qemma* s. f., plur. قِمَم *qemem;* qui a le corps bien fait, حَسَن القِمَّة *ḥasen el qemma*. ‖ 2° Corps, cadavre, جُثَّة *djotsṯsa* s. f., plur. جُثَث *djotsṯaṯs*. — جَسَد *djesed* s. m., plur. أَجْسَاد *adjsàd*, (lang. en gén.). Voir *Cadavre*. ‖ 3° Corps, substance. Corps simples, أَلْبَسَايِط *el besàiṭh* s. m. plur. — Corps, masse qu'on aperçoit de loin, جُثْمَان *djotsmàn* s. m. — Corps en gén., tout ce qui a un volume, جِرْم *djerm* s. m., plur. أَجْرَام *adjràm* et جُرُوم *djorōum;* les corps célestes, الأَجْرَام الفلكيّة *el adjràm el falakiia;* corps, masse, جِرْمَان *djermàn* s. m. — Corps simple, élément, جُزْء *djozou* s. m., plur. أَجْزَاء *adjzà*. — Corps, substance qque ou corps géométrique, جِسْم *djesm* s. m., plur. أَجْسَام *adjsàm* et جُسُوم *djosōum;* corps, masse, volume, جُسْمَان *djosmàn* s. m. — Corps opaque, épais, خَشَاء *ḥechchà* s. f. — Corps, objet, جَاء *djemàa* s. f. — Les corps, الأَجْلَام *elaḥlàm* s. plur. — Corps de toute chose, شُلّ *chelà* s. f. — Corps simple, élément, عُنْصُر *'onṣor* s. m., pl. عَنَاصِر *'anàṣer*. — Corps sphérique, فَلْكَة *felka* s. f. ‖ 4° Avoir du corps, être épais (en parl. d'un tissu), صَفُق *ṣefaq*, aor. *a* (n. d'act. صَفَاقَة *ṣefàqa* s. f.). — Qui a du corps, compacte (tissu etc.), مُلْحَم *molḥem*, fém. ة. ‖ 5° Le corps d'une chose, la partie principale, مَتْن *meten* s. m., plur. مُتُون *motōun*. — قلب *qalb* s. m., plur. قُلُوب *qolōub* (lang. en gén.). ‖ 6° Corps, société, جَمَاعَة *djemà'a* s. f. (lang. en gén.). Voir *Assemblée, Société* etc. ‖ 7° Corps d'armée, فرقة عساكر *ferqa 'asàker* s. f. (lang. en gén.). — فَيْلَق *feïleq* s. m., plur. فَيَالِق *fiàleq* (Kamous). — مَحَلَّة *meḥalla* s. f. (Afrique). Voir *Armée*. ‖ 8° Corps, force du vin etc., قوّة *qōuōua* s. f. (lang. en gén.). Voir *Force*. ‖ A corps perdu, من غير خوف *men ghéir khōuf* «sans crainte» (lang. en gén.). Voir *Crainte, Peur*. ‖ 9° Corps à corps, باليدين *beliedin* «avec les deux mains» (lang. en gén.). ‖ 10° La personne même, رُوح *rōuḥ* s. des deux genres, plur. أَرْوَاح *arōuàḥ* (lang. en gén.). — نَفْس *nefs* s. f., plur. نُفُوس *nofōus* (lang. en gén.). Voir *Personne*. ‖ Corps, embonpoint, prendre du corps, engraisser, سَمِن *semen*, aor. *a* (lang. en gén.). ‖ Au fig. Prendre de la consistance (nouvelle etc.), كَبُر *kober*, aor. *a* (lang. en gén.). Voir *Corpulence, Embonpoint, Engraisser*. ‖ Corps de garde, بيت العسّة *bit el 'assa* s. f. «chambre de la garde» (vulg. en gén.). — مَرْكَز *merkez* s. m., plur. مراكز *meràkez* (Tunisie). — de logis, مَسْكَن *mesken* (lang. en gén.).

CORPULENCE, s. f. ‖ Obésité, بُدْن *bodon* s. m. (rac. بَدُن *beden* «être gras»). — جَشَم *djechem* s. m. — جَسَامَة *djesàma* s. f. (rac. جَسُم *djesem* «être gras») (lang. en gén.). — خَنْدَلَة *khendela* s. f. — سَمَانَة *semàna* s. f. (Afrique) (rac. سَمِن *semen* «être gras»). — ضَخَامَة *dhekhàma* s. f. (rac. ضَخُم *dhekhem* «être gras»). — غِلَاظَة *ghelàdha* s. f. (rac. غَلُظ *ghaladh* «être gras», aor. *o*). — هَدَافَة *hodàfa* s. f. Voir *Corpulent, Embonpoint, Obésité*.

CORPULENT, adj. Gros, بَدِينٌ *bedîn,* fém. ĭ, plur. بُدْنٌ *bodon;* بَدِينٌ *bedîn,* fém. ĭ; بَادِنٌ *bàden,* plur. بُدَّنٌ *boddan;* بَدَنِيٌّ *bedenî,* fém. ĭ; مُبَدَّنٌ *mobedden,* fém. ĭ; être corpulent, بَدُنَ *beden,* aor. *a* (n. d'act. بَدَانَةٌ *bedàna* s. f. «corpulence»). — Obèse, جُرَيْضٌ *djoraïdh,* fém. ĭ; جُرَايِضٌ *djoràidh.* — Très gras, خُنْدُبَانٌ *khondobàn.* — جَسِيمٌ *djesîm,* fém. ĭ, plur. جِسَامٌ *djesàm;* plus corpulent, أَجْسَمُ *edjsem,* fém. جُسْمَى *djesmà,* plur. جُسُمٌ *djosom;* être corpulent, جَسُمَ *djesem,* aor. *a* (n. d'act. جَسَامَةٌ *djesàma* s. f. «corpulence») (lang. en gén.); rendre corpulent, 2e f. جَسَّمَ *djessem,* av. acc.; devenir corpulent, 5e f. تَجَسَّمَ *tedjessem* (n. d'act. تَجَسُّمٌ *tedjessoum* s. m. «corpulence»). — Gros, دُبَادِبٌ *dobàdeb.* — Très corpulent, très gros, دِفْنِسٌ *defnîs* pour les deux genres. — Gras, سَمِينٌ *semîn,* fém. ĭ, plur. سِمَانٌ *semàn;* plus corpulent, plus gras, أَسْمَنُ *esmen* (lang. d'Afrique). — Gros, ضَخْمٌ *dhakham,* plur. ضِخَامٌ *dhekhàm;* ضُخْمٌ *dhokhm,* fém. ĭ; plus corpulent, أَضْخَمُ *adhkham,* fém. ضَخْمَاءُ *dhakhmà;* être corpulent, ضَخُمَ *dhakham,* aor. *a* (n. d'act. ضَخَامَةٌ *dhekhàma* s. f.). — لَحِتٌ *lakht* pour les deux genres. — هِدَفٌ *hedf;* corpulente (femme), مُهْدِفَةٌ *mohedfa* f. — Corpulente (femme), هَدْكُورَةٌ *hedkoûra* f. — هُرَاكِلُ *herâkel.* Voir *Énorme, Gras, Gros.*

CORPUSCULE, s. m. ذَرٌّ *derr* coll., n. d'un. ة s. f. Voir *Atome.*

CORRECT, adj. Exact, qui a de la correction (au pr. et au fig.), صَحِيحٌ *sahîh,* fém. ĭ, plur. صِحَاحٌ *sehàh* (lang. en gén.); plus correct, أَصَحُّ *asahh* (lang. en gén.); être correct, صَحَّ *sahh,* aor. *a* (n. d'act. صُحٌّ *sohh* s. m., صِحَّةٌ *sehha* s. f. «correction») (lang. en gén.). — مَضْبُوطٌ *madhbouth,* fém. ĭ (rac. ضبط *dhabath* «maintenir dans l'ordre»). — Être correct (en terme de grammaire), إِتْزَنَ *ettezen,* 8e f. de وَزَنَ *ouzen* (n. d'act. إِتِّزَانٌ *ettizàn* s. m.) Voir *Exact, Net, Pur.*

CORRECTEMENT, adv. عَلَى الضَّبْطِ *'aledhdhabth* «suivant la régle». — مِن غِيرِ غَلْطَة *men ghéir ghalṭa* ou بِلَا غِلَاط *belà ghelàṭh* «sans faute» (vulg. en gén.).

CORRECTEUR, s. m. ‖ Qui corrige, qui punit les écoliers, مُؤَدِّبٌ *môueddeb* s. m., plur. ين (lang. en gén.) (rac. ادب *eddeb* «corriger, punir»). ‖ Qui corrige les fautes, مُصَحِّحٌ *mosahheh* et مُصَلِّحٌ *mosalleh,* plur. ين (lang. en gén.) (rac. صَحَّحَ *sahhah* et صَلَّحَ *sallah* «rectifier»).

CORRECTIF, adj. Qui tempère, مُصْلِحٌ *moslah,* fém. ĭ, plur. ون et ين (lang. en gén.) (rac. أَصْلَحَ *aslah* «corriger»). — Adoucissement, تَلْطِيفٌ *talthîf* s. m. (rac. لَطَّفَ *latthaf* «adoucir»).

CORRECTION, s. f. ‖ 1° Admonition, réprimande, تَأْدِيبٌ *tàdib* s. m. (lang. en gén.). — تَوْبِيخٌ *taoûbîkh* s. m. (lang. en gén.). — عُقُوبَةٌ *'aqoûba* s. f. (lang. en gén.); ex. : il mérite une correction, يستاهل عقوبة *iestàhel 'aqoûba.* — Maison de correction, دار العقوبة *dâr el 'aqoûba* ou دار التأديب *dâr ettàdib* (lang. en gén.). Voir *Admonition, Châtiment, Réprimande* et les noms d'act. du verbe *Corriger.* ‖ Action de changer en mieux, تَصْحِيحٌ *tasîh* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — إِصْلَاحٌ *eslàh* s. m. et تَصْلِيحٌ *tasîlh* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — تَقْعِيدٌ *taq'id* s. m. (Afrique, vulg.). ‖ Forme exacte, pure, صُحٌّ *sohh* s. m. et صِحَّةٌ *sehha* s. f. (lang. en gén.). Voir *Correct.* ‖ ضَبْطٌ *dhabth* s. m. — تَهْذِيبُ الكلام *tehdîb el kelâm* «pureté du discours». Voir *Pureté* et les noms d'act. du verbe *Corriger, Rectifier.*

CORRECTIONNEL, adj. تَأْدِيبِيٌّ *tàdîbî,* fém. ĭ (rac. تَأْدِيب *tàdib* «correction, punition»).

CORRECTIONNELLEMENT, adv. بِالتَّأْدِيب *bettàdib* (lang. vulg. en gén.).

CORRECTIVEMENT, adv. بِالعقوبة *bel'aqoûba* (vulg. en gén.).

CORRÉLATIF, adj. إِضَافِيٌّ *idhàfî,* fém. ĭ (rac. أَضِيفَ *oudhîfa* «être annexé»). — مُنَاسِبٌ *monàseb,* fém. ĭ; corrélatifs, مُتَنَاسِبِين *motenàsebîn* (rac. ناسب *nàseb* et تَنَاسَبَ *tenàseb* «correspondre») (lang. en gén.). Voir *Relatif.*

CORRÉLATION, s. f. إِضَافَةٌ *idhàfa* s. f. — مُنَاسَبَةٌ *monàseba* s. f.; تَنَاسُبٌ *tenàsoub* s. m. Voir *Correspondre, Rapport, Relation.*

CORRÉLATIVEMENT, adv. بِالمُنَاسَبَةِ *bel monàseba* et بِالتَّنَاسُبِ *bettenàsoub* «avec corrélation».

CORRESPONDANCE, s. f. ‖ 1° Échange de lettres, مُجَاوَبَةٌ *modjàoûba* s. f. (lang. en gén.) (rac. جاوب *djàoûb* «écrire une lettre, répondre»). — مُخَاطَبَةٌ *mokhâṭheba* s. f. (Afrique) (rac. خَاطَبَ *khâṭhab* «écrire à qqn.»). — مُرَاسَلَةٌ *morâsela* s. f. (lang. en gén.) (rac. راسل *râsel* «entretenir des correspondances avec qqn.»); être en correspondance, تَرَاسَلُوا *teràselôu,* 6e f. plur. de رَسَلَ *resel* (lang. en gén.); qui est en correspondance avec qqn., مُرَاسِلٌ *morâsel,* fém. ĭ, plur. ين (lang. en gén.) — مُكَاتَبَةٌ *mokâteba* s. f. (lang. en gén.) (rac. كَاتَبَ *kâteb* «écrire à qqn., être en correspondance avec lui»); être en correspondance (en parl. de plusieurs pers.), تَكَاتَبُوا *tekâtebôu,* 6e f. plur. de كَتَبَ *keteb* (lang. en gén.). Voir *Correspondre, Écrire.* ‖ 2° Relations avec des personnes éloignées ou relations d'affaires entre commerçants, مُخَالَطَةٌ *mokhâletha* s. f. (lang. en gén.) (rac. خَالَطَ *khâlath* «fréquenter, avoir des rapports avec qqn.»). ‖ 3° Conformité d'une chose à une autre, مُطَابَقَةٌ *mothâbeqa* s. f. (lang. en gén.) (rac. طَابَقَ *thâbaq* «correspondre»). — مُنَاسَبَةٌ *monâseba* s. f. et مُوَافَقَةٌ *môuâfeqa* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. de *Correspondre.*

CORRESPONDANT, adj. ‖ Qui correspond à un autre, قَرِينٌ *qerîn,* plur. قُرَنَاءُ *qorenà* (rac. قَرَنَ *qeren* «être compagnon de . . .»). مُقَابِلٌ *moqàbel,* fém. ĭ, plur. ين (rac. قَابَلَ *qàbel* «correspondre à . . .») (lang. en gén.). — Équivalent, مُكَافِئٌ *mokâfi,* fém. مُكَافِئَةٌ *mokâfia* (rac. كافى *kâfa* «égaler»). — Placé en regard de . . ., نَظِيرٌ *nadhîr,* plur. نُظَرَاءُ *nodhorà,* av. ل ou av. le gén. de l'autre; semblable, مُنَاظِرٌ *monâdher,* fém. ĭ, plur. ين (rac. نَاظَرَ *nâdhar* «ressembler»). — Qui fait vis-à-vis, وِزَانٌ *ôuzân* (rac. وَازَنَ *ôuâzen* «être égal à . . .»). ‖ 2° Qui est en rapport, مُنَاسِبٌ *monâseb,* fém. ĭ, plur. ين (lang. en gén.). — مُوَافِقٌ *môuâfeq,* fém. ĭ, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Correspondre, Semblable.*

CORRESPONDANT, s. m. ‖ Avec qui on est en correspondance épistolaire, مُرَاسِلٌ *morâsel,* fém. ĭ, plur. ين (lang. en gén.). — مُكَاتِبٌ *mokâteb,* fém. ĭ, plur. ين (lang. en gén.). ‖ Qu'on a chargé de quelque affaire, عَمِيلٌ *'amîl* s. m., plur. عُمَلَاءُ *'omelà* (Syrie, Égypte). — وَكِيلٌ *ôukîl* s. m., plur. وُكَلَاءُ *oukelà* (lang. en gén.).

CORRESPONDRE, v. n. ‖ 1° Entretenir une correspondance épistolaire, جَاوَبَ *djàoûb,* 3e f. de جَابَ *djâb,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَاوَبَةٌ *modjàoûba* s. f.) (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَجَاوَبُوا *tedjàoûbôu* (n. d'act. تَجَاوُبٌ *tedjàoûb* s. m.) (lang. en gén.). — خَاطَبَ *khâthab,* 3e f. de خَطَبَ *khethab,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاطَبَةٌ *mokhâtheba* s. f.) (Afrique); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَخَاطَبُوا *tekhâthebôu* (Afrique). — رَاسَلَ *râsel,* 3e f. de رَسَلَ *resel,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاسَلَةٌ *morâsela* s. f.) (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَرَاسَلُوا *teràselôu.* — كَاتَبَ *kâteb,* 3e f. de كَتَبَ *keteb,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَاتَبَةٌ *mokâteba* s. f.) (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers.,

6° f. plur. تَكَاتَبُوا *tekàtebōū* (lang. en gén.). ‖ 2° Avoir des communications d'un lieu à un autre. Voir *Communiquer.* ‖ 3° Être en rapport avec . . ., en symétrie, طَابَقَ *thàbaq,* 3° f. de طَبَقَ *thabaq,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مُطَابَقَةٌ *moṭhàbeqa* s. f.); qui correspond à . . ., مُطَابِقٌ *moṭhàbeq,* fém. ĕ, plur. ين, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Correspondre à . . ., être vis-à-vis, symétrique, قَابَلَ *qàbel,* 3° f. de قَبِلَ *qebel,* aor. *o,* av. acc. ou على (n. d'act. مُقَابَلَةٌ *moqàbela* s. f.) (lang. en gén.). — Correspondre à . . ., être semblable à . . ., كَافَأَ *kàfà,* 3° f. de كَفَأَ *kefà,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. مُكَافَأَةٌ *mokàfà* s. f.); se correspondre, 6° f. plur. تَكَافَأُوا *tekàfàōū.* — Correspondre à . . ., être en rapport avec . . ., avoir de l'analogie avec . . ., نَاسَبَ *nàseb,* 3° f. de نَسَبَ *neseb,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. مُنَاسَبَةٌ *monàseba* s. f.); se correspondre, être en rapport, 6° f. plur. تَنَاسَبُوا *tenàsebōū;* correspondant, qui correspond à . . ., مُنَاسِبٌ *monàseb,* fém. ĕ, et مُتَنَاسِبٌ *motenàseb,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Correspondre, être vis-à-vis, وَازَنَ *ōūàzen,* 3° f. de وَزَنَ *ōūzen,* av. acc. (n. d'act. مُوَازَنَةٌ *mōūàzena* s. f.). — Correspondre, être en rapport avec . . ., avoir de l'analogie avec . . ., وَافَقَ *ōūàfaq,* 3° f. de وَفَقَ *ōūafaq,* av. acc. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mōūàfeqa* s. f.); se correspondre, 6° f. plur. تَوَافَقُوا *tōūàfeqōū* (lang. en gén.). Voir *se Rapporter* etc.

CORRIDOR, s. m. Allée le long des chambres, دَهْلِيزٌ *dehliz* s. m., plur. دَهَالِيزُ *dehàliz* (Syrie, Égypte). — سقيفة *seqifa* s. f., plur. ات, et سَقَايِفُ *seqàif* (Afrique). — سَابَاطٌ *sabàṭh* s. m., plur. سَوَابِيطُ *sōūàbiṭh* (Tunisie). Voir *Allée.*

CORRIGER, v. a. ‖ 1° Châtier, أَدَّبَ *eddeb,* 2° f. de أَدَبَ *adeb,* av. acc. (n. d'act. تَأْدِيبٌ *tàdib* s. m.) (lang. en gén.); se corriger, s'amender, 5° f. تَأَدَّبَ *taaddeb* (n. d'act. تَأَدُّبٌ *taaddoub* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Châtier, Punir.* Corriger qqn., le reprendre, تَقَوَّفَ *teqōūōūef,* 5° f. de قَافَ *qàf,* aor. *o,* av. acc. de la pers. ‖ 2° Améliorer. — Corriger les défauts d'un cheval, حَذْلَمَ *ḥeḏlem,* av. acc. du cheval (n. d'act. حَذْلَمَةٌ *ḥeḏlema* s. f.). — تَبَّى *tsebbà,* 2° f. de ثَبَى *tsebà,* aor. *i* (n. d'act. تَثْبِيَةٌ *tetsbiia* s. f.). — Améliorer, perfectionner qqch., رَبَّأَ *rebà,* aor. *a,* av. ب de la ch. (n. d'act. رَبْءٌ *rebà* s. m.). — Corriger, rectifier, صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ,* 2° f. de صَحَّ *ṣaḥḥ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥiḥ* s. m.); corrigé, مُصَحَّحٌ *moṣaḥḥaḥ,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Corriger, rectifier, أَصْلَحَ *aṣlaḥ,* 4° f. de صَلَحَ *ṣelaḥ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِصْلَاحٌ *eṣlàḥ* s. m.); corrigé, مُصْلُوحٌ *maṣlōūḥ,* fém. ĕ; qui corrige, qui rectifie, مُصْلِحٌ *moṣleḥ,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Rectifier, قَعَّدَ *qa''ad,* 2° f. de قَعَدَ *qa'd,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'id* s. m.). corrigé, مُقَعَّدٌ *moqa''ad,* fém. ĕ; us. dans le lang. d'Afrique. — Corriger, rectifier, قَوَّمَ *qōūōūem,* 2° f. de قَامَ *qàm,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqōūim* s. m.); être corrigé, rectifié, 5° f. تَقَوَّمَ *teqōūōūem.* — Rectifier, عَدَّلَ *'addel,* 2° f. de عَدَلَ *'adel,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.); corrigé, rectifié, مُعَدَّلٌ *mo'addel,* fém. ĕ; se corriger, être corrigé, 5° f. تَعَدَّلَ *te'addel* (n. d'act. تَعَدُّلٌ *te'addoul* s. m.) et 7° f. إِنْعَدَلَ *en'adel* (n. d'act. إِنْعِدَالٌ *en'edàl* s. m.) (lang. en gén.). — Se corriger, devenir meilleur (en parl. d'un homme), طَرِزَ *ṭheraz,* aor. *a* (n. d'act. طَرَزٌ *ṭheraz* s. m.). — Améliorer, غَيَّرَ *ghïïer,* 2° f. de غَارَ *ghàr,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghïïr* s. m.). Voir *Améliorer, Rectifier.* ‖ 3° Tempérer, أَخْمَدَ *akhmed,* 4° f. de خَمَدَ *khemed,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِخْمَادٌ *ekhmàd* s. m.), corrigé, مَخْمُودٌ *makhmoūd,* fém. ĕ. — لَطَفَ *laṭhaf,* 2° f. de لَطُفَ *leṭhuf,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَلْطِيفٌ *talṭhif* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Adoucir, Tempérer.*

CORRIGEUR, s. m. Celui qui corrige, مُصْلِحٌ *moṣleḥ,* fém. ĕ (lang. en gén.).

CORRIGIBILITÉ, s. f. إِنْصِلَاحٌ *enseláḥ* s. m. (lang. en gén.).

CORRIGIBLE, adj. ينصلح *ienselaḥ,* aor. de la 7° f. de صلح *ṣelaḥ* (lang. en gén.) d'où مُنْصَلِحٌ *monṣaleḥ,* fém. ĕ, plur. ين et ون (lang. en gén.). — قابل الاصلاح *qàbel el eṣlàḥ* «susceptible de correction» (lang. en gén.).

CORROBORANT, adj. Qui corrobore, qui fortifie, مُشَدِّدٌ *mocheddel,* fém. ĕ (lang. en gén.). — مُصَحِّحٌ *moṣaḥḥeḥ,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Fortifiant (terme de médecine), مُقَوٍّ pour مُقَوِّيٌ *moqaōūōūi* (lang. en gén.). Voir *Corroborer, Fortifier.*

CORROBORATIF, adj. مُشَدِّدٌ *mocheddel,* fém. ĕ. — مُقَوٍّ pour مُقَوِّيٌ *moqaōūōūi,* fém. ĕ (lang. en gén.).

CORROBORATION, s. f. تَشْدِيدٌ *techdìd* s. m. (lang. en gén.). — تَصْحِيحٌ *taṣḥiḥ* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Corroborer.*

CORROBORER, v. a. ‖ 1° Terme de médecine, donner de la force, قَوَّى *qōūōūà,* 2° f. de قَوِيَ *qōūà,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqōūia* s. f.) (lang. en gén.); corroboré, fortifié, مُقَوًّى *moqaōūōūa* (lang. en gén.). ‖ 2° En gén. donner force, appui, شَدَّدَ *chedded,* 2° f. de شَدَّ *chedd,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَشْدِيدٌ *techdìd* s. m.); corroboré, مُشَدَّدٌ *mochedded,* fém. ĕ (lang. en gén.). — صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ,* 2° f. de صَحَّ *ṣaḥḥ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥiḥ* s. m.); corroboré, مُصَحَّحٌ *moṣaḥḥaḥ,* fém. ĕ (lang. en gén.). — قَوَّى *qōūōūà,* 2° f. de قَوِيَ *qōūà,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqōūia* s. f.) (lang. en gén.). ‖ 3° Corroborer, confirmer, affirmer, قَرَّرَ *qarrar,* 2° f. de قَرَّ *qarr,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m.); corroboré, مُقَرَّرٌ *moqarrar,* fém. ĕ; qui corrobore, مُقَرِّرٌ *moqarrer,* fém. ĕ; être corroboré, 5° f. تَقَرَّرَ *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّرٌ *teqarrour* s. m.) (lang. en gén.). — وَكَّدَ *ōūekked,* 2° f. de وَكَدَ *ōūked,* av. acc. (n. d'act. تَوْكِيدٌ *tōūkid* s. m.); être corroboré, 5° f. تَوَكَّدَ *tōūekked* (n. d'act. تَوَكُّدٌ *tōūekkoud* s. m.) (lang. en gén.). — Se corroborer réciproquement (nouvelles, bruits etc.), تَنَصَّرَ *tenaṣṣar,* 5° f. de نَصَرَ *naṣar,* aor. *o* (n. d'act. تَنَصُّرٌ *tenaṣṣour* s. m.). Voir *Confirmer.*

CORRODANT, adj. أَكَّالٌ *akkàl* (rac. أَكَلَ *akel* «manger») (lang. en gén.). Voir *Corroder, Ronger.*

CORRODER, v. a. أَكَلَ *àkel,* av. acc. (n. d'act. أَكْلٌ *akel* s. m.); 2° f. أَكَّلَ *akkel,* av. acc. (n. d'act. تَأْكِيلٌ *tàkil* s. m.) (lang. en gén.); se corroder, être rongé, 8° f. إِتَّكَلَ *ettekel* (n. d'act. إِتِّكَالٌ *ettikàl* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Ronger.*

CORROI, s. m. دِبَاغٌ *debàġh* s. m. (lang. en gén.).

CORROIERIE, s. f. دِبَاغَةٌ *debàġha* s. f. (lang. en gén.). Voir *Tannerie.*

CORROMPRE, v. a. ‖ 1° Gâter, أَسَّ *ess* (n. d'act. أَسٌّ *ass* s. m.). — Corrompre qqn., le gâter (en parl. de l'excès du luxe), تَرَّفَ *terref,* 2° f. de تَرُفَ *teref,* av. acc. (n. d'act. تَتْرِيفٌ *tetrif* s. m.); 4° f. أَتْرَفَ *etref,* av. acc. (n. d'act. إِتْرَافٌ *etràf* s. m.); corrompre, مُتَرَّفٌ *moterref,* fém. ĕ. — Être corrompu, gâté, إِسْتَجْرَحَ *estedjraḥ,* 10° f. de جَرَحَ *djeraḥ* (n. d'act. إِسْتِجْرَاحٌ *estedjràḥ* s. m.). — Corrompu, gâté (homme), حَرَضٌ *haradh,* plur. أَحْرَاضٌ *aḥràdh;* حَارِضٌ *hàredh,* fém. ĕ; حَرِيضٌ *hariḍh,* fém. ĕ. — Être corrompu, vicieux (homme), خَلَفَ *khelef,* aor. *i* (n. d'act. خَلْفٌ *khalf* s. m.). — Se corrompre, se gâter (mœurs etc.), خَمِجَ *khemedj,* aor. *a* (n. d'act. خَمَجٌ *khemadj* s. m.); corrompu, gâté (au pr. et au fig.), مُخَمَّجٌ *mokhammedj,* fém. ĕ; corrompu, gâté, pourri (au pr. et au fig.), خَامِجٌ *khàmedj,* fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Corrompre, gâter qqch., دَسَّى *dessà,* 2° f. de دَسَى *desà,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَدْسِيَةٌ *tedsia* s. f.). — Corrompre, gâter qqch., أَسَّا *àsà,* 4° f. de سَا *sùa,* aor. *o,* av. acc. de la ch.

(n. d'act. إِسَاءَة *isàa* s. f.). — Corrompre, gâter, pourrir (la viande etc.), عَفَنَ *'afen*, av. acc.; 2e f. عَفَّنَ *'affen*, av. acc. (n. d'act. تَعْفِينٌ *ta'fin* s. m.): se corrompre, tomber en pourriture, 5e f. تَعَفَّنَ *te'affen* (n. d'act. تَعَفُّنٌ *te'affoun* s. m.); corrompu, pourri, مُعْفُونٌ *ma'foūn*, fém. ة; corrompu, pourri, gâté, مُتَعَفِّنٌ *mote'affen*, fém. ة. — Corrompre, gâter, فَسَدَ *fessed*, 2e f. فَسَّدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.); chercher à corrompre, à gâter, 10e f. إِسْتَفْسَدَ *estefsed*, av. acc.; être gâté, corrompu, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادٌ *fesàd* s. m.); se corrompre, être corrompu, 7e f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَادٌ *enfesàd* s. m.); corrompu, gâté (au pr. et au fig.), فَاسِدٌ *fàsed*, fém. ة, plur. ين, et فُسْدَى *fusdà*; corrompant, qui corrompt, مُفْسِدٌ *mofsed*, fém. ة: tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Corrompre, gâter, فَسَّقَ *fessaq*, 2e f. de فَسَقَ *fesaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيقٌ *tafsiq* s. m.); corrompu, مُفَسَّقٌ *mofessaq*, fém. ة. — Corrompre, gâter en mélangeant, قَشَبَ *qecheb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَشْبٌ *qechb* s. m.). — Corrompre, gâter, لَتَّقَ *letstsaq*, 2e f. de لَثَقَ *letseq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْثِيقٌ *tallsiq* s. m.). — Être corrompu, gâté, مَعَدَ *ma'ad*, aor. *a*. — Être corrompu, gâté (viande etc.), نَسِمَ *nesem*, aor. *a* (n. d'act. نَسَمٌ *nesem* s. m.). — Corrompre l'esprit, les mœurs, هَفَا *hefà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَفْيٌ *hefi* s. m.). — Corrompu, pourri, هَامِدٌ *hàmed*, fém. ة. ‖ Corrompre, gagner qqn. par des cadeaux, جَاعَلَ *djà'al*, 3e f. de جَعَلَ *djà'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَاعَلَةٌ *modjà'ala* s. f.). — بَرْطَلَ *barthal*, av. acc. du juge (n. d'act. بَرْطَلَةٌ *barthela* s. f.); se laisser corrompre, 2e f. تَبَرْطَلَ *tebarthal*. — رَشَا *rechà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَشْوٌ *rechō* s. m.); chercher à corrompre qqn., 3e f. رَاشَى *ràchà*, av. acc. de la pers.; se laisser corrompre en recevant un cadeau, 8e f. اِرْتَشَى *ertechà*. — تَوَصَّلَ *tōuessel*, 5e f. de وَصَلَ *ūsel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوَصُّلٌ *tōuessoul* s. m.). Voir *Capter, Gagner*. 3° Altérer un texte, حَرَّفَ *harref*, 2e f. de حَرَفَ *heref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيفٌ *tahrif* s. m.); corrompu, altéré, مُحَرَّفٌ *moharref*, fém. ة. — غَيَّرَ *ghiier*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghiir* s. m.); corrompu, altéré, مُغَيَّرٌ *moghiier*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Abîmer, Altérer, Gâter* etc.

CORROSIF, adj. حَرَّافٌ *harrìf*. — أَكَّالٌ *akkàl* (lang. en gén.). — قَارِضٌ *qàredh*, fém. ة. — سَارِفٌ *sàref*. Voir *Ronger*.

CORROSION, s. f. قَرْضٌ *qardh* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Ronger*.

CORROYAGE, s. m. دِبَاغٌ *debàgh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Tannage*.

CORROYER, v. a. Tanner, دَبَغَ *debagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَبْغٌ *dabgh* s. m.; دِبَاغٌ *debàgh* s. m.; دِبَاغَةٌ *debàgha* s. f.); être corroyé, tanné, 7e f. إِنْدَبَغَ *endebagh* (n. d'act. إِنْدِبَاغٌ *endebàgh* s. m.); corroyé, tanné, مَدْبُوغٌ *madboūgh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Battre, Dégrossir, Sonder, Tanner*.

CORROYEUR, s. m. Qui corroie les cuirs, دَبَّاغٌ *debbàgh* s. m., plur. ين (rac. دَبَغَ *debagh* «corroyer») (lang. en gén.). — Marchand de cuir, أَدَّامٌ *addàm* s. m., plur. ين (rac. أُدْم *odom* «cuir»). — Métier de corroyeur, دِبَاغَةٌ *debàgha* s. f. (lang. en gén.). Voir *Tanneur*.

CORRUDE, s. f. سكّوم برّى *sekkōūm berri* ou سكّوم الحلا *sekkōūm el Ḥelà* «asperge sauvage, des champs» (vulg. Afrique). Voir *Asperge*.

CORRUGATION, s. f. Froncement, plissement. Voir ces mots.

CORRUPTEUR, s. m. مُفْسِدٌ *mofsed*, fém. ة (lang. en gén.). — Corrupteur d'un juge etc., مُبَرْطِلٌ *mobarthel*, fém. ة. — Corrupteur d'un juge, رَاشٍ pour رَاشِيٌ *ràchi*, fém. رَاشِيَةٌ *ràchia*. Voir *Corrompre*.

CORRUPTIBLE, adj. Qui est sujet à corruption, قابل الانْفِسَاد *qàbel el enfesàd*. — En parl. d'un juge, قابل الرِّشْوَة *qàbel errechōūa* ou قابل البرطيل *qàbel el barthil*. — En parl. des choses, مُنْفَسِدٌ *monfesed*, fém. ة, et مَفْسُودٌ *mefsoūd*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Corrompre*.

CORRUPTIF, adj. Qui a la propriété de corrompre, مُفْسِدٌ *mofsed*, fém. ة (lang. en gén.).

CORRUPTION, s. f. 1° Altération de l'état primitif, أَلَسٌ *els* s. m. — تَغْيِيرٌ *taghiir* s. m. (lang. en gén.). — وَكَفٌ *ōūkef* s. m. (rac. وَكَفَ *ōūkef* «avoir un défaut»). — Altération dans un texte, تَحْرِيفٌ *tahrif* s. m. Voir *Altération*. ‖ 2° Vice, défaut, dépravation, تَغَبٌ *taghab* s. m. (rac. تَغِبَ *teghab* «perdre»). — Dépravation, مَخْبَثَةٌ *makhbetsa* s. f.; action de corrompre, de dépraver qqn., إِخْبَاثٌ *ekhbàts* s. m. (rac. أَخْبَثَ *akhbets* «corrompre qqn.»). — dans la religion, خَرَبٌ *kharb* s. m. et خُرْبٌ *khorb* s. m. — Corruption des mœurs etc., دَخَنٌ *dekhan* s. m. — Vice, défaut (d'une chose), دَوْقَةٌ *dōūqa* s. f. — Dépravation, سَجَسٌ *sedjes* s. m. (rac. سَجِسَ *sedjes* «être trouble»). — Dépravation, فَسَادٌ *fesàd* s. m.; action de corrompre les esprits etc., إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.; semer la corruption, أَفْسَدَ *efsed*, 4e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.) (lang. en gén.). — Vice, défaut, نَطَفٌ *nathaf* s. m. — Vice, وَكَفٌ *ōūkef* s. m. Voir *Défaut, Dépravation, Vice*. ‖ 3° Décomposition putride, corruption des dents, حَفَرٌ *hafr* s. m. (rac. حَفَرَ *hefer* «avoir les dents gâtées»). — Décomposition, خَنْبَةٌ *khanba* s. f. — Décomposition, إِخْتِلَالٌ *ekhtelàl* s. m. (rac. إِخْتَلَّ *ekhtell* «s'aigrir»). — Pourriture, دَعَرٌ *da'ar* s. m. — en gén., فَسَادٌ *fesàd* s. m. — État de ce qui est corrompu, مَغْلَةٌ *maghla* s. f. — du cuir, نُغْلَةٌ *noghla* s. f. Voir *Décomposition, Pourriture*. ‖ 4° Corruption d'un juge, بَرْطَلَةٌ *barthela* s. f. et بَرْطِيلٌ *barthil* s. m. — رَشْوٌ *rechōū* s. m. et رِشْوَةٌ *rechōūa* s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Corrompre, Gâter* etc.

CORS, s. m. plur. قُرُونُ الايل *qorōūn el aïl* «cornes du cerf».

CORSAC, s. m. Renard de Tartarie, قرصق *qarsaq* s. m., plur. قَرَاصِقُ *qeràseq*.

CORSAGE, s. m. خَصْرٌ *khasr* s. m., plur. خُصُورٌ *khosōūr*. — Taille, قَدٌّ *qadd* s. m., plur. قُدُودٌ *qodōūd*. Voir *Taille*.

CORSAIRE, s. m. قُرْصَانٌ *qorsàn* s. m., plur. قَرَاصِينُ *qeràsin* (Syrie, Égypte, El. Bochtor). — Navire corsaire, مركب قرصان *merkeb qorsàn* s. m. (El. Bochtor). Voir *Pirate*.

CORSELET, s. m. Petite cuirasse, زَرْدِيَّةٌ *zerdiia* s. f. Voir *Cotte de mailles, Cuirasse*.

CORSET, s. m. صَدْرِيَّةٌ *sedrìia* s. f., plur. صَدَارِي *sedàri* (lang. en gén.) (rac. صدر *seder* «poitrine»).

CORSETIER, s. m. صدارى *sedàdri*, fém. ة.

CORSIN, s. m. Voir *Usurier*.

CORTÈGE, s. m. Troupe d'hommes en cercle, خدمة *khadma* s. f., plur. خَدَمٌ *khedàm*. — Troupe d'hommes réunis, مَحْفَلٌ *mahfel* s. m., plur. مَحَافِلُ *mehàfel*; حَفْلَةٌ *hafla* s. f. (rac. حَفَلَ *hefel* «se réunir»). — Cortège qui accompagne à cheval un personnage, رِكَابٌ *rekàb* s. m. — Cortège, entourage d'un personnage, سَاقَةٌ *sàqa* s. f. (rac. ساوق *sàōūeq* «suivre») (Afrique). — Cortège qui accompagne qqn. qui part, مُشَايَعَةٌ *mochàï'a* s. f. (rac. شَايَعَ *chàïa'* «accompagner, escorter») (lang. d'Afrique). — Entourage, دَايِرَةٌ *dàïra* s. f. (Afrique) (rac. دار *dàr* «entourer»). — Cortège à cheval d'un personnage, مَوْكِبٌ *mōūkeb* s. m., plur. مَوَاكِبُ *mōūakeb* (rac.

وكب *ōukeb* «avancer lentement»); faire partie d'un cortège, أَوْكَبَ *aōukeb*, 4e f. de وَكَبَ *ōukeb* (n. d'act. إِيكَابٌ *ikàb* s. m.). Voir *Entourage, Escorte.*

CORTÉGER, v. a. Faire cortège, شَايَعَ *chàia'*, 3e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. accompagnée (n. d'act. مُشَايَعَةٌ *mochài'a* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — وَاكَبَ *ōuākeb*, 3e f. de وَكَبَ *ōukeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاكَبَةٌ *mōuākeba* s. f.). Voir *Escorter.*

CORTICAL, adj. Qui appartient à l'écorce, قُشُورِيٌّ *qochōuri*, fém. ـِيَّة (rac. قُشُورٌ *qochōur* «écorces») (lang. en gén.).

CORTICIFÈRE, adj. Qui porte une écorce, ذُو قِشْرَة *dōu qechra*, fém. ذَات قِشْرَة *dàt qechra* (lang. en gén.).

CORTIQUEUX, adj. ذو قِشْرَة خشينة *dōu qechra khechina*, fém. ذات *dàt* etc. «qui a une écorce épaisse» (vulg.).

CORUSCATION, s. f. لَمَحَانٌ *lemeḥàn* s. m. (rac. لَمَحَ *lemaḥ* «briller»). Voir *Clarté, Éclair.*

CORVÉABLE, adj. Sujet aux corvées, سُخْرِيٌّ *sokhri*, fém. ـِيَّة (rac. سخر *sekhar* «imposer une corvée»).

CORVÉE, s. f. Travail forcé, سُخْرٌ *sokhr* s. m. et ـِيَّة s. f. (lang. en gén.); imposer une corvée à qqn., سَخَّرَ *sekhkhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 2e f. سَاخَّرَ *sākhkhar*, av. acc. de la pers.; 5e f. تَسَخَّرَ *tesakhkhar*, av. acc. de la pers. — حلاس *helàs* s. m. (Algérie). Voir *Embarras, Réquisition.*

CORVETTE, s. f. نَقِيرَةٌ *neqira* s. f., plur. نَقَايِرُ *neqàir* (El. Bochtor.).

CORYPHÉE, s. m. Celui qui se distingue le plus, رَأْس *ràs* s. m., plur. رُوس *rōus* (lang. en gén.). Voir *Chef, Premier.*

CORYZA, s. m. نَزْلَة *nezla* s. f. (Afrique, vulg.). Voir *Rhume.*

COSINUS, s. m. Terme de géométrie, سَهْم *sehm* s. m., plur. سِهَام *sehàm* (Kazimirski).

COSMÉTIQUE, s. m. Cosmétique servant à farder les joues, خُمْرَة *khomra* s. f. — Servant à s'épiler, طَاهِرَة *thàhera* s. f. (Alger, Fl. Pharaon.). Voir *Onguent, Pommade.*

COSMOGONIE, s. f. عِلْم تَكْوِينِ ٱلْعَالَم *'elm tekōuin el 'alm* «science de la formation de l'univers».

COSMOGRAPHE, s. m. فَلَكِيٌّ *falaki*, plur. ـِيَّة (lang. en gén.) (rac. فلك *felek* «sphère céleste»). Voir *Astronome.*

COSMOGRAPHIE, s. f. عِلْمُ ٱلْفَلَكِ *'elm el felek* s. m. «science de l'astronomie» (lang. en gén.). Voir *Astronomie.*

COSMOGRAPHIQUE, adv. فَلَكِيٌّ *falaki*, fém. et plur. ـِيَّة (lang. en gén.).

COSMOLOGIE, s. f. عِلْمُ قَوَاعِدِ ٱلْعَالَم *'elm qōuà'ed el 'alm* «science des lois de l'univers». — Dans le lang. remplacer le mot عَالَم par دُنْيَا *dounià* «univers, monde».

COSMOPOLITE, s. m. من كلّ بلدان *men koull beldàn* «de tous les pays» (vulg. en gén.).

COSSE, s. f. ‖ 1° Gousse, cosse de coton, بَيْلَم *bèilem* s. m., plur. بَيَالِم *bièlem*. — Cosse, gousse de tout légume tel que fève, pois etc., سِنْف *senf* s. m., plur. سُنُوف *sonōuf*, n. d'un. ـَة s. f. — Cosse d'acacia, عُلَّف *'ollaf* s. m., n. d'un. ـَة s. f.; avoir des cosses (en parl. des acacias), عَلَفَ *'alef* et 4e f. أَعْلَفَ *a'lef*. — Cosse de tout légume, غِمْد *ghemd* s. m., plur. غُمُود *ghomōud* et أَغْمَاد *aghmàd* «fourreau» (Levant). — Cosse, écorce, coque, قِشْرَة *qechra* s. f., plur. قُشُور *qochōur* (lang. en gén.). — Cosse du caroubier, قِيرَاط *qiràth* s. m. Voir *Coque, Écorce, Gousse.*

COSSER (S'E), v. réfl. Se heurter (en parl. des béliers), تَلَاطَسُوا *telàthesōu*, 6e f. plur. de لَطَسَ *leṭhas* (n. d'act. تَلَاطُس *telàṭhous* s. m.). — تَلَاطَمُوا *telàṭhemōu*, 6e f. plur. de لَطَمَ *leṭham* (n. d'act. تَلَاطُم *telàṭhoum* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Choquer, Heurter.*

COSSU, adj. ‖ Qui a beaucoup de cosses, كثير القُشُور *ketsir el qochōur* (lang. en gén.). ‖ Au fig. Riche, مُرَبٍّ *mozebb*, fém. ـِيَة. — مَبْسُوط *mabsōuṭh*, fém. ـَة, plur. مَبَاسِيط *mebàsiṭh* (lang. en gén.). Voir *Riche.*

COSTAL, adj. Qui appartient aux côtes, ضِلْعِيٌّ *dhal'i* et ضُلُوعِيٌّ *dholōu'i*, fém. ـِيَّة (rac. ضِلَع *dhela'* «côte») (lang. en gén.).

COSTÉ, adj. Qui est marqué de côtes, مُضَلَّعٌ *modhalla'*, fém. ـَة (lang. en gén.).

COSTUME, s. m. Manière de se vêtir. Manière particulière de se vêtir, genre, زِيٌّ *zèi* s. m., plur. أَزْيَاء *azià* (lang. en gén.); costume de pêcheur, زِيّ الصيّاد *zèi essaiiàd*. — Habillement ou manière de se vêtir, لِبْسَة *lebsa* s. f.; vêtements, لِبْس *lebs* s. m., plur. لُبُوس *lobōus*; vêtement, لِبَاس *lebàs* s. m., plur. أَلْبِسَة *albesa*; vêtement, مَلْبَس *melbes* s. m., plur. مَلَابِس *melàbes* (rac. لَبِس *lebes* «se vêtir»); tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. Voir *Habillement, Vêtement.*

COSTUMER, v. a. Revêtir d'un certain costume, لَبَّس *lebbes*, 2e f. de لَبِس *lebes*, av. acc. de la pers. et ب du costume (n. d'act. تَلْبِيس *telbis* s. m.); costumé, مُلَبَّس *molebbes*, fém. ـَة (lang. en gén.); costumer qqn., 4e f. أَلْبَس *elbes*, av. acc. de la pers. et ب du costume (n. d'act. إِلْبَاس *elbàs* s. m.); costumé, مَلْبُوس *melbōus*, fém. ـَة (lang. en gén.); se costumer, 5e f. تَلَبَّس *telebbes*, av. ب du vêtement. — Revêtir d'un costume, زَيَّا *zèia*, 2e f. de زِيّ *zèi*, av. acc. de la pers.; se costumer d'une certaine façon, 5e f. تَزَيَّا *tezèia*, av. ب du costume. Voir *Revêtir, Vêtir.*

COSTUMIER, s. m. مُلَبِّس *molebbes*, fém. ـَة; لَبَّاس *lebbàs* s. m. (lang. en gén.).

COSTUS, s. m. Plante, قُسْط *qosṭh* s. m. (E. Bochtor).

COTE, s. f. ‖ 1° Part imposée à chacun, سَهْم *sehm* s. m., plur. سِهَام *sehàm* (lang. en gén.). Voir *Part.* — Payer sa cote, دفع سهمه *defa' sehmou* ou دفع ما عليه *defa' mà'aliḥ* (vulg. en gén.). Voir *Écot, Part.* ‖ 2° Prix, taux, سُوم *sōum* s. m.; سِيمَة *sima* s. f. (lang. en gén.). — قِيمَة *qima* s. f. (lang. en gén.). Voir *Prix, Taux.*

CÔTE, s. f. ‖ 1° Terme d'anatomie. Côte chez l'homme, تَرِيبَة *teriba* s. f., plur. تَرَايِب *teràib*. — جَانِحَة *djaneḥa* s. f., plur. جَوَانِح *djōuàneḥ* (lang. en gén.); briser les côtes à qqn., جَنَحَ *djenaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; avoir les côtes brisées, rompues de fatigue, passif du même جُنِحَ *djoneḥ*. — Les plus longues côtes, الحوانى *elḥōuàni* s. plur. — Petite côte supérieure et antérieure, خُرْت *khart* s. m. — Côte la plus courte dans l'abdomen, خِلْف *khelf* s. m., plur. أَخْلَاف *aḥlàf*. — Côte la plus large, رَحْبَى *rahbà* s. f. — Côtes supérieures, بنات الزَّوْر *benàt ezzōur* «les filles de la poitrine». — Chez les animaux, سَقِيفَة *seqifa* s. f., plur. سَقَايِف *seqàif*. — Côte chez l'homme ou les animaux, ضِلَع *dhela'* s. f., plur. ضُلُوع *dholōu'* et أَضْلَاع *adhlà'*, n. d'un. ـَة s. f. (terme le plus usité dans le lang. en gén.); côte sternale, vraie côte, ضِلَع صَحِيحَة *dhela' ṣaḥiḥ*; fausse côte, ضِلَع كَاذِبَة *dhela' kàdeb* (lang. en gén.); qui a des côtes dures, ضَلِيع *dhaliʿ*, plur. ضَلَعَاء *dhole'à*. — لِزْق *lezq* s. m. (rac. لَزِقَ «s'attacher à»). — Intervalle entre deux côtes, وَرْب *ōuerb* s. m., plur. أَوْرَاب *aōuràb*. — La plus petite des fausses côtes, وَاهِنَة *ōuàhena* s. f. ‖ Côte à côte, loc. adv. Marcher côte à côte, جَانَبَ *djaneb*, 3e f. de جَنَبَ *djeneb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَانَبَة *modjàneba* s. f.) (lang. en gén.); marcher côte à côte (en

parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تْجَانْبُوا *tedjânebōu* (lang. en gén.). — Côte à côte, جَنْب جَنْب *djeneb djeneb* (lang. en gén.). Voir *à Côté.* ‖ 2° Côte de melon, بُرْجْ *bordj* s. m., plur. أَبْرَاجْ *abrâdj* (Afrique, vulg.). — ضِلَعْ *dhela'* s. m., plur. أَضْلَاعْ *adhlâ'*. Voir *Tranche.* ‖ 3° Au fig. Le penchant d'une colline, جَانِبْ *djâneb* s. m. (lang. en gén.). — Versant, عُرْضْ *'orḍ* s. m., plur. عِرَاضْ *'eriâḍ*. — Montée, colline, عَقَبَةْ *'aqeba* s. f. (lang. en gén.); la côte et la descente, العقبة والحدورة *el 'aqeba ūuel ḥodōura* (lang. en gén.). Voir *Montée, Versant.* ‖ 4° Rivage de la mer, la côte, la terre ferme, البرّ *elberr* (lang. en gén.). — سِيفْ *sîf* s. m., plur. أَسْيَافْ *asiâf*. — سَاحِلْ *sâḥel* s. m., plur. سَوَاحِلْ *sōuâḥel* (lang. en gén.). — ضَفِيرْ *dhefir* s. m. — عَيْنَةْ *'aïna* s. f. — وَجِينْ *ouâdjin* s. m. Voir *Plage, Rivage, Rive.* ‖ 5° Côte, raie (dans un tissu), — à côtes, مُسَيَّرْ *mosiier*, fém. ة (rac. سَيَّرْ *siier* «tisser, rayer»). Voir *Bande, Raie.*

CÔTÉ, s. m. 1° Partie droite ou gauche, flanc. Côté gauche, إِسَارْ *isâr* s. m. et ة s. f. — Flanc, إِطْلْ *eṭhel* s. m., plur. آطَالْ *aṭhâl*. — Flanc, جَرْهَةْ *djerha* s. f., plur. ات. — Flanc, جَنْبْ *djeneb* s. m., plur. جُنُوبْ *djonūub* et أَجْنَابْ *aḏjnâb* (lang. en gén.); toucher qqn. au côté, au flanc, جَنَبْ *djeneb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; pencher d'un côté, جَنَبْ *djeneb*, aor. *a;* être à côté de qqn., à ses côtés, جَانَبْ *djâneb*, 3e f. de جَنَبْ *djeneb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَانَبَةْ *moḏjâneba* s. f.), us. dans le lang. en gén.; côté, flanc (du corps ou d'autre chose), جَانِبْ *djâneb* s. m., plur. جَوَانِبْ *djōuâneb* (lang. en gén.); ex. : je m'assis à son côté, جلست الى جانبه *djelest illà djânebou;* côtés, flancs, جَنَابَاتْ *djenâbât* s. f. plur.; côté, جَنْبَةْ *djenba* s. f.; mené à côté de qqn., جَنِيبْ *djenîb*, plur. جُنَابْ *djenâb*, fém. جَنِيبَةْ *djenîba*, plur. جَنَايِبْ *djenâïb;* mené à côté, en laisse, مُجَنُوبْ *moḏjnōub*, fém. ة; conduit à côté, en laisse, مُجَنِّبْ *moḏjenneb*, fém. ة (lang. en gén.); à côté de moi, جَنْبِي *djenbi;* à côté de toi, جَنْبَكْ *djenbek;* à côté d'elle, جَنْبَهَا *djenbehà* (lang. en gén.). — Passer à côté de qqch., جَابْ *djâb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Côté, flanc, حُجَرَةْ *ḥodjra* s. f., plur. ات; حَجَرَةْ *ḥadjra* s. f., plur. ات; de côté, حَجَرَةْ *ḥadjra-tan.* — A côté, بِحِيَالْ *beḥiâl.* — Flanc, حِدْفَارْ *ḥedfâr* s. m. et حُدْفُورْ *ḥodfōur* s. m., plur. حَدَافِيرْ *ḥedâfir.* — Côté d'une chose, حَوْزَةْ *ḥauza* s. f. — Côté d'une chose, حِلَّةْ *ḥella* s. f., plur. حِلَلْ *ḥelel.* — Côté, flanc, حِشَاشْ *ḥechâch* s. m.; les deux côtés d'une chose, ٱلْحِشَاشَانْ *elḥechâchân.* — Côté du corps, flanc, حَصِيرْ *ḥaṣîr* s. m. — Côté, flanc du corps, حِضْنْ *ḥeḍhen* s. m. — plur. أَحْضَانْ *aḥḍhân* et حُضُونْ *ḥoḍhōun.* — Côté d'une chose, جِفَافْ *ḥefâf* s. m., plur. أَجِفَّةْ *aḥeffa;* حَافَّةْ *ḥâffa* s. f. — Flanc, دَرْفْ *derf* s. m., plur. أَدْرَافْ *adrâf.* — Flanc, دِفّْ *deff* s. m., plur. دُفُوفْ *doṣōmf*, n. d'un. ة s. f. — Flanc, رِبْضْ *rebaḍh* s. m., plur. أَرْبَاضْ *arbâḍh.* — Côté, flanc d'une montagne, رُكْحْ *rokḥ* s. m., plur. أَرْكَاحْ *arkâḥ.* — Flanc, côté d'une chose, شَزْنْ *chezn* s. m., plur. شُزُونْ *chozōun.* — Un côté du corps, شِقّْ *cheqq* s. m. — Côté du corps, flanc, صَفْحْ *ṣafaḥ* s. m., plur. صِفَاحْ *ṣefâḥ*, n. d'un. ة s. f. — Côté, flanc d'une chose, صَفَقْ *ṣafq* s. m., plur. صُفُوقْ *ṣofōuq;* couché tantôt sur un côté et tantôt sur l'autre, مُصَافِقْ *moṣâfeq*, fém. ة; changer de côté, se coucher tantôt sur un côté et tantôt sur l'autre, صَافَقْ *ṣâfaq*, 3e f. de صَفَقْ *ṣefaq*, aor. *i.* — Côté, flanc du corps, صُقْلْ *ṣoqol* s. m.; les deux côtés, les deux flancs du corps, ٱلصَّقْلَانْ *eṣṣoqlân.* — Côté, flanc de toute chose, ظَهْرْ *ḍhahr* s. m. — Côté, flanc, ظَهَبَةْ *ḍhaba'* s. m.; à côté de . . ., فى ضبع *fi ḍhaba'.* — Se coucher sur un côté, ضَجَعَ *ḍhadja'*, aor. *a*, et 7e f. إِنْضَجَعَ *endhedja';* être couché à côté de qqn., 3e f. ضَاجَعَ *ḍhâdja'*, av. acc. de la pers.; coucher qqn. sur le côté, 4e f. أَضْجَعَ *aḍhdja'*, av. acc. de la pers.; couché sur le côté, ضَاجِعْ *ḍhâdja'*, fém. ة, plur. ضَوَاجِعْ *ḍhouâdja'*; couché à côté de qqn., ضَجِيجْ *ḍhadji'*, fém. ة. — Côté, flanc de toute chose, عِطْفْ *'aṭif* s. m., plur. أَعْطَافْ *a'ṭâf.* — Côté du cou, عِلَاطْ *e'lâṭh* s. m., plur. عُلُطْ *'oloṭh.* — Côté, flanc, كَبِدْ *kebed* s. m. — Côté du cou à droite ou à gauche, لَدِيدْ *ledîd* s. m., plur. أَلِدَّةْ *aledda.* — Côté du corps, لِفْتْ *left* s. m. — Côté, flanc, مَعَدْ *ma'd* s. m. — Côté du corps, مِلَاثْ *meläṭh* s. m. — Côté, flanc, مَنْكَبْ *menkeb* s. m., plur. مَنَاكِبْ *menâkeb.* ‖ 2° Partie latérale, جِهَةْ *djiha* s. f., plur. جِهَاتْ *djihat* (lang. en gén.); de tous les côtés, مِن كُلّ جِهَةْ *men koull djiha;* de ce côté, من هذه الجهة *men hadel djiha;* de l'autre côté, من الجهة الاخرى *men el djiha lokhrà.* — Côté, bord de toute chose, جُدّْ *djodd* s. m. — Bord, extrémité, partie, خُصْمْ *khoṣm* s. m., plur. أَخْصَامْ *aḵhṣâm.* — Côtés opposés, خِلَافْ *ḵhelâf;* de différents côtés, مِنْ خِلَافِ *men ḵhelâf.* — Côté qui fait face, دَرَرْ *derer* s. m.; دَفْدَفَةْ *defdefa* s. f., plur. دَفَادِفْ *defâdef.* — Côté d'une vallée, شِدّْ *cheḍeq* s. m., plur. أَشْدَاقْ *achdaq.* — Côté, face, partie, شَطْرْ *chaṭhr* s. m., plur. شُطُورْ *choṭhōur;* les deux côtés, ٱلشَّطْرَانِ *echchaṭhrân.* — Bord, شَطْوْ *cheṭhōu* s. m. — Côté, bord extérieur, طَرْفْ *ṭharf* s. m., plur. أَطْرَافْ *aṭhrâf* (lang. en gén.). — Côté qui fait face, عَارِضَةْ *'ared'ha* s. f., plur. عَوَارِضْ *'ouâred'h;* de côté, de travers, عَارِضَةْ *'ared'hatan.* — Partie latérale, جَنْبْ *djeneb* s. m., plur. أَجْنَابْ *aḏjnâb* (lang. en gén.). — Partie latérale, عِضَادَةْ *'eḍhâda* s. f. — Côté, région, partie, عَنَنْ *'anan* s. m., plur. أَعْنَانْ *a'nân.* — Côté, part (de toute chose), عِنْدْ *'ened* s. m. — Côté, bord, قُذْفَةْ *qoḏfa* s. f., plur. قُذَفْ *qoḏaf.* — Du côté opposé, en face, مِنَا *menà.* — Côté, partie latérale, face, نَاحِيَةْ *nâḥia* s. f., plur. نَوَاحِي *nouâḥi* (lang. en gén.); de côté, à l'écart, نَاحِيَةْ *nâḥiatan;* du côté de . . ., vers, نَحْوَ *naḥōua.* — Partie latérale, côté opposé, face (de toute chose), وَجْهْ *ouḏjeh* s. m., plur. وُجُوهْ *ouḏjōuh* (lang. en gén.); وِجْهَةْ *ouedjha* s. f. (lang. en gén.). Voir *Bord, Face,* Partie etc. ‖ 2° Partie d'une chose, endroit, جِهَةْ *djiha* s. f., plur. جِهَاتْ *djihât* (lang. en gén.). — Point sur lequel on se dirige, صَوْبْ *ṣoūb* s. m. — نَاحِيَةْ *nâḥia* s. f., plur. نَوَاحِي *nouâḥi* (lang. en gén.). ‖ 3° Direction, جِهَةْ *djiha* s. f., plur. جِهَاتْ *djihât* (lang. en gén.). — نَاحِيَةْ *nâḥia* s. f., plur. نَوَاحِي *nouâḥi* (lang. en gén.). Voir *Direction.* ‖ 4° Parti, جِهَةْ *djiha* s. f., pl. جِهَاتْ *djihât* (lang. en gén.); il est de son côté, هو من جهته *hūua men djihetou.* Voir *Parti.* 5° Ligne de parenté, طَرْفْ *ṭharf* s. m., plur. أَطْرَافْ *aṭhrâf;* les deux côtés de la parenté, ٱلطَّرْفَانِ *eṭhṭharfân* (lang. en gén.). ‖ 6° Côté, face, aspect d'une affaire, وَجْهْ *ouḏjeh* s. m., plur. وُجُوهْ *ouḏjōuh* (lang. en gén.). 7° A côté, loc. adv., جَنْبْ *djeneb;* à côté de moi, جَنْبِي *djenbi;* à côté de lui, جَنْبَكْ *djenbek* (lang. en gén.). — بجانب *bedjâneb* ou على جانب *'alà djâneb* (lang. en gén.). — بازا *biazà.* — جِذَا *ledà* (lang. en gén.). Voir *Près.* ‖ 8° Du côté de . . ., loc. adv., نَحْوَ *naḥōua*, adv. — مِنْ جِهَةْ *men djiha* (lang. en gén.); ex. : il est parti du côté de la mer, مشى من جهة البحر *mechà men djihet el baḥar.* Voir *Vers.* ‖ 9° De côté, de travers, مُنْحَرِفًا *monḥerifan* (rac. إِنْحَرَفْ *enḥeref* «se détourner»). — على جانب *'alà djâneb.* — عَلَى شِقَّةْ *'ala cheqqa* (Levant). — مُعَوَّجْ *mo'aououedj*, fém. ة (rac. عَوَّجْ *'aououedj* «courber») (Afrique). Voir *Oblique, de Travers.* De tous côtés, dispersés, جِيتْ *liṭs.* — Tout autour, مُسْتَدِيرًا *mostedîran.* — De tous côtés, مِنْ كُلّ جِهَةْ *men koull djiha* (lang. en gén.). — Sur toutes les faces, مِن كُلّ وَجْهْ *men koull ouḏjeh* (lang. en gén.). — De tous côtés, مَدَرْ *madar.* Voir *de toutes Parts.* Mettre de côté, laisser mettre en réserve, خَلَّى *ḵhallà*, 2e f. de خَلَا *ḵhelà*, av. acc. (lang. en gén.). — Abandonner, تَرَكْ *terek*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Abandonner.* — Abandonner, négliger, laisser de côté, طَرَحْ *ṭherah*, aor. *a*, av. acc.; mis de côté, مَطْرُوحْ *maṭhrōuh.*

fém. ĕ. — Réservoir, cacher, خَبَّى *khabbà*, 2e f. de خَبَا *khebà*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). — Écarter un obstacle, أَمْيَلَ *emiel*, 4e f. de مَالَ *màl*, aor. *i*, av. acc. — Mis de côté, négligé, مُنْبَذٌ *monbeḍ*. Voir *Écarter, Laisser, Négliger.*

COTEAU, s. m. جانب الجبل *djàneb el djebel* «versant de la montagne» s. m. (lang. en gén.). — صَفْحٌ *ṣafeḥ* s. m., plur. أَصْفَاحٌ *aṣfàḥ*. — مَطْلَعٌ *maṭla'* s. m. Voir *Colline, Penchant.*

CÔTELÉ, adj. Couvert de côtes, مُسَيَّرٌ *mosiïer*, fém. ĕ. Voir *Rayé.*

CÔTELETTE, s. f. ضِلَعٌ *ḍhela'* s. m., n. d'un. ĕ s. f., plur. ضُلُوعٌ *ḍholōū'* et أَضْلَاعٌ *aḍhlà'* (lang. en gén.). Voir *Côte.*

COTER, v. a. ‖ 1° Indiquer le prix, سَعَّرَ *sa''ar*, 2e f. de سَعَرَ *sa'ar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْعِيرٌ *tas'ir* s. m.). — قَوَّمَ *qōūōuem*, 2e f. de قَامَ *qùm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqōūim* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Estimer.* ‖ 2° Noter, رَشَّمَ *rechchem*, 2e f. de رَشَمَ *rechem*, av. acc. (n. d'act. تَرْشِيمٌ *tarchim* s. m.); 4e f. أَرْشَمَ *erchem*, av. acc. (n. d'act. إِرْشَامٌ *erchàm* s. m.); côté, مَرْشُومٌ *marchōūm*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). Voir *Classer, Noter.*

COTERIE, s. f. جَمَاعَةٌ *djemà'a* s. f. (lang. en gén.). — Parti, لَجِنَّةٌ *leḍjna* s. f. Voir *Parti, Réunion.*

COTHURNE, s. m. مست *mest* s. m. (Afrique).

CÔTIER, adj. Qui a rapport aux côtes, ou habite les côtes, سواحلى *sōūàḥeli*, plur. ĕ (rac. ساحل *sàḥel* «côte») (lang. en gén.). Pilote côtier, خبير بالسّواحل *khebìr bessōūàḥel* «qui connaît les côtes» (lang. en gén.).

COTILLON, s. m. فُسطان تحتانى *fesṭàn taḥtàni* s. m. «jupe de dessous» (El. Bochtor).

COTISATION, s. f. Quote-part, فَرْضٌ *fardh* s. m., plur. فُرُوضٌ *forōūdh*. — Écot, نَهْدٌ *nehd* s. m. Voir *Part, Quote-part* et les noms d'act. du verbe *Cotiser.*

COTISER. ‖ 1° v. a. Fixer la part de qqn., فَرَضَ *faradh*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. فَرْضٌ *fardh* s. m.); 4e f. أَفْرَضَ *afradh*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. إِفْرَاضٌ *efràdh* s. m.). ‖ 2° v. réfl. Se cotiser, حَطَّ *ḥaṭṭih*, av. acc. de la cotisation fournie (lang. en gén.). — Fournir sa part d'une dépense, نَاهَدَ *nàhed*, 3e f. de نَهَدَ *nehed*, aor. *a* (n. d'act. مُنَاهَدَةٌ *monàheda* s. f.). — Contribuer à la dépense avec qqn., وَازَفَ *ōūàzef*, 3e f. de وَزَفَ *ōūzef* (n. d'act. مُوَازَفَةٌ *mōūàzefa* s. f.). Voir *Contribuer.*

COTON, s. m. بُرْسٌ *bers* s. m. — بُصْرٌ *boṣr* s. m. — جَوْزَقٌ *djōūzaq* s. m. — Graine de coton, مِحْرَانٌ *meḥràn* s. m., plur. مَحَارِنُ *meḥàren*. — Coton cardé, خُرْفُعٌ *khorfo'* s. m. — Coton écru, خَامٌ *khàm* (du persan). — دُعْسٌ *do's* s. m. — Flocon de coton cardé, سَبِيخٌ *sebiḥ* s. m., plur. سَبَايِخُ *sebàiḥ*. — عُطٌّ *'oṭṭob* s. m.; flocon de coton, عُطْبَةٌ *'oṭba* s. f. — Élever un enfant dans du coton, فَنَّقَ *fennaq*, 2e f. de فَنَقَ *fenaq*, av. acc. de l'enfant. — Coton, قُطُنٌ *qoṭhon* s. m., plur. أَقْطَانٌ *aqṭhàn* (lang. en gén., étymologie du mot français); flocon de coton, قُطْنَةٌ *qoṭhna* s. f.; coton non filé, en flocons, قُطْنٌ مَحْلُولٌ *qoṭhon maḥlōūl*; coton battu, نَدِيفٌ *nedif*; coton nettoyé, قُطْنٌ مُحَلَّجٌ *qoṭhon moḥalledj*; rembourrer de coton, قَطَّنَ *qaṭṭihan*, av. acc. (lang. en gén.); rembourré de coton, مُقَطَّنٌ *moqaṭṭihan*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Coton nouveau, قُوزٌ *qaōūr* s. m. — Tissu de coton, كَرْبَاسٌ *kerbàs* s. m., plur. كَرَابِيسُ *keràbis*. — Coton dans un enerier, كُرْسُفَةٌ *korsofa* s. f.; صُوفٌ *ṣōūf* s. m. (lang. en gén.); كُرْفُسٌ *korfos* s. m. ‖ Duvet, زَغَبٌ *zaghab* s. m. Voir *Duvet.*

COTONNADE, s. f. عنبرگيز *'anberguiz* s. m. (Afrique). Voir *Tissu, Toile.*

COTONNER, v. a. ‖ Remplir de coton. قَطَّنَ *qaṭṭihan*, 2e f. de قَطَنَ *qaṭhan*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِينٌ *taqṭhìn* s. m.); cotonné, مُقَطَّنٌ *moqaṭṭihan*, fém. ĕ (lang. en gén.); se cotonner, 5e f. du même تَقَطَّنَ *teqaṭṭihan* (lang. en gén.).

COTONNEUX, adj. مُقَطَّنٌ *moqaṭṭihan*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Abondant en laine (tapis etc.). أَغْثَرُ *aghṯsar*, fém. غَثْرَى *ghaṯsrà*. — Être cotonneux, (étoffe), غَفِرَ *ghefer*, aor. *a*.

COTONNIER, s. m. شجر القُطْنِ *chedjar el qoṭhon* «arbre du coton» (lang. en gén.).

CÔTOYER, v. a. ‖ 1° Aller côte à côte de qqn., جَانَبَ *djàneb*, 3e f. de جَنَبَ *djeneb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَانَبَةٌ *moḍjàneba* s. f.) (lang. en gén.); se côtoyer, 6e f. au plur. تَجَانَبُوا *teḍjànebōū* (n. d'act. تَجَانُبٌ *teḍjànoub* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 2° Aller le long de . . ., تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.); côtoyant, qui côtoie, تَابِعٌ *tàbe'*, fém. ĕ, plur. يِين; côtoyé, مَتْبُوعٌ *metbōū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Suivre.*

COTRET, s. m. حطب حُزْمَةُ *ḥozma ḥeṭhab* «brassée de bois» (lang. en gén.). Voir *Fagot.*

COTTE, s. f. ‖ 1° Cotte de mailles, جِنْتِيٌّ *djentsi* s. m., plur. ĕ. — دِرْعٌ *dera'* s. m., plur. دُرُوعٌ *dorōū'* et أَدْرَاعٌ *adrà'*; ex. : ils revêtent des cottes de mailles, يلبسون الدّروع *ielbesōū eddorōū'*. — زَرَدٌ *zered* s. m., plur. زُرُودٌ *zorōud*; زَرْدِيَّةٌ *zerdiia* s. f. (lang. en gén.); fabricant de cottes de mailles, زَرَّادٌ *zerràd* s. m. (rac. زرد *zered* «tricoter»). — قميص حديد *qemiṣ ḥedid* «chemise de fer» (lang. en gén.). ‖ 2° Jupe, فسطان *feṣṭhàn* s. m., plur. فَسَاطِينُ *feṣàṭhin* (El. Bochtor). Voir *Jupe.*

COTYLÉDON, s. m. Plante, اذان القاضى *àḍàn el qàḍhi* «oreilles du cadi»; اذان القسيس *àḍàn el qesis* «oreilles du prêtre».

COU, s. m. ‖ 1° Terme d'anatomie, تَلِيلٌ *telil* s. m., plur. تُلَلٌ *tolol*. — Qui a le cou long, تَلِيعٌ *teli'*, fém. ĕ (rac. تَلَعَ *tela'* «redresser la tête»). — Avoir le cou mordu, جَدَرَ *djeder*; morsure au cou, جَدَرٌ *djedar* s. m. et ĕ s. f., plur. أَجْدَارٌ *aḍjdàr*. — Base du cou, جِذْرٌ *djeder* s. m., plur. جُذُورٌ *djoḍōūr*. — Allonger le cou, جَرْدَحَ *djerdeḥ*; en parl. d'un chameau, إِنْجَابٌ *endjàb*, 7e f. de جَابَ *djàb*, aor. *o*. — Cou long et beau, جِيدٌ *djid* s. m., plur. جُيُودٌ *djiōūd*; qui a un cou long et beau, une belle encolure (cheval etc.), أَجْيَدُ *aḍjied*, fém. جَيْدَاءُ *djidà*, plur. جُودٌ *djōūd*. — Qui a le cou tordu, أَحْدَلُ *aḥdel*, fém. حَدْلَاءُ *ḥadlà*, plur. حُدَّلٌ *ḥodol* (rac. حَدَلَ *ḥedel* «avoir une épaule plus haute»). — Cou de l'homme, حُزَّةٌ *ḥozza* s. f. — Qui a le cou tordu, حَانِيَةٌ *ḥània* f. (rac. حَنَا *henà* «recourber»). — Qui a un cou très fort, شديد الاخدع *chedid el aḵhda'*. — Qui a le cou long (autruche), خَيْطَاءُ *khéiṭhà* f. — Base du cou, دَسِيعٌ *desi'* s. m. — Qui a le cou long, une longue encolure, أَدْفَى *eḍfà*, fém. دَفْوَاءُ *deḍfōūà*. — Avoir le cou de travers, دَنِنَ *denen*; qui a le cou tors, أَدَنُّ *aḍenn*, fém. دَنَّا *ḍennà*. — Cou de l'homme ou des animaux, رَقَبَةٌ *raqba* s. f., plur. رِقَابٌ *reqàb* (lang. en gén.); attacher qqn. par le cou, رَقَبَ *raqab*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; qui a le cou gros, رَقَبَانُ *raqebàn* et أَرْقَبُ *arqab*; على رقبتى *'ala raqabti* «sur mon cou» serment arabe équivalant à «ma parole d'honneur» (lang. en gén.). — Cou, زَبُّونَةٌ *zebbōūna* s. f. — Qui a le cou mince, زَغْبَلُ *za'bel*. — Qui a le cou long, سُبَيْطَرٌ *sobéiṭhar*. — Qui a le cou long, أَسْطَعُ *aṣṭha'*, fém. سَطْعَاءُ *saṭh'à*, plur. سُطْعٌ *soṭho'*; avoir le cou long, سَطِعَ *seṭha'*, aor. *a*; longueur du cou, de l'encolure, سَطَعٌ *saṭha'* s. m. — Qui a le cou long, أَسْطَوَانُ *osṭhōūàn*. — Cou du lion,

أَسْلُوبٌ *oslōūb* s. m., plur. أَسَالِيبُ *osàlīb*. — Cou, depuis l'oreille jusqu'à l'épaule, سَالِفَةٌ *sàlefa* s. f., plur. سَوَالِفُ *sōūàlef*. — Qui a le cou épais, gros, شَرْوَاضٌ *cheroūàdh*, plur. شَرَاوِيضُ *cheràōūidh*. — Dresser le cou en marchant (animal), شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*. — Cou, encolure, طُلَّةٌ *ṭholla* s. f., plur. طُلَلٌ *ṭholal*. — Incliner le cou, عَجَرَ *'aǧer*, av. acc. du cou. — Base du cou, عَرْدٌ *'ard* s. m. — Cou, مَعْطِفٌ *ma'ṭhef* s. m., plur. مَعَاطِفُ *ma'àṭhef*. — Cou, عِكَانٌ *'ekàn* s. m., plur. عُكُنٌ *'okon*. — Qui a un long cou, مَعْنُوشٌ *ma'nōūch*, fém. ة; saisir qqn. par le cou, عَانَقَ *'ànech*, 3e f. de عَنَقَ *'anech*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; se saisir par le cou (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَعَانَقُوا *te'ànechōū*. — Cou de l'homme et des animaux, عُنُقٌ *'ounq* s. m., plur. أَعْنَاقٌ *a'nàq* (lang. en gén.): ex. : ils avaient des chaines au cou, فى اعناقهم السّلاسل *fi a'nàqhoum esselàsel*; avoir un long cou, عَنِقَ *'aneq*, aor. *a*; saisir qqn. par le cou, 2e f. عَنَّقَ *'annaq*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); entourer de ses bras le cou de qqn., l'embrasser, 3e f. عَانَقَ *'ànaq*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); allonger le cou pour regarder, 4e f. أَعْنَقَ *a'naq*; se saisir mutuellement par le cou, s'embrasser, 6e f. plur. تَعَانَقُوا *te'àneqōū* (lang. en gén.); qui a le cou long, أَعْنَقُ *a'naq*, fém. عَنْقَاءُ *'anqà*. — Avoir un long cou, غَاطَ *'àṭh*, aor. *o*. — Qui a le cou gros, أَغْلَبُ *aghleb*, fém. غَلْبَاءُ *ghalbà*, plur. غُلْبٌ *gholob*. — Tordre le cou à qqn., فَرَقَعَ *ferqa'*, av. acc. de la pers. — Qui a un gros cou, فُرَانِسُ *forànes*. — Avoir le cou court, قَدِرَ *qeder*, aor. *a*; cou court, قَدَرٌ *qedar* s. m.; qui a le cou court, أَقْدَرُ *aqder*, fém. قَدْرَاءُ *qadrà*, plur. قُدْرٌ *qodor*. — Cou, قَرَدٌ *qard* s. m.; قِرْدِعَةٌ *qerde'a* s. f.; قَرَزٌ *qarz* s. m. — Au plur., cous (des hommes et des animaux), قَصَرٌ *qaṣar* coll.; base du cou, قَصَرَةٌ *qaṣera* s. f., plur. أَقْصَارٌ *aqṣàr*; sécheresse du cou, قَصَرٌ *qaṣar* s. m.; empreinte au cou d'un chameau, قِصَارٌ *qeṣàr* s. m. — Qui a le cou gros, أَقْفَدُ *aqfed*, fém. قَفْدَاءُ *qafdà*, plur. قُفْدٌ *qofod*. — Cou, إِقْلِيدٌ *iqlìd* s. m., plur. أَقْلَادٌ *aqlàd*; au plur., cous, قَلَايِدُ *qelàid* plur.; qui a le cou long (chamelle), قَلْدَاءُ *qaldà*, fém. de أَقْلَدُ *aqled*. — Avoir le cou long, قَمِدَ *qemed*, aor. *a*; qui a le cou long et gros, أَقْمَدُ *aqmed*, fém. قَمْدَاءُ *qamdà*, plur. قُمْدٌ *qomod*. — Qui a le cou long (cheval etc.), أَقْوَدُ *aqōūed*, plur. قُودٌ *qōūd*. — Cou au-dessous des oreilles, لَدِيدٌ *ledìd* s. m., plur. أَلِدَّةٌ *aledda*. — Partie latérale du cou, لِبَّةٌ *lìt* s. m., plur. أَلْبَاتٌ *alìàt*; duel, لِبْتَانِ *lìtàn*. — Cou, مَرَّادٌ *merràd* s. m., plur. مَرَارِيدُ *meràrid*. — Qui a le cou long, مُرَمْرِيسٌ *mermeris*. — Cou (des épaules aux oreilles). نَضِيٌّ *neḍḍi* s. m. — Allonger le cou en marchant, أَهْطَعَ *ahṭṭa'*, 4e f. de هَطَعَ *heṭṭa'*, aor. *a*; 10e f. اِسْتَهْطَعَ *estehṭṭa'*: qui allonge le cou en marchant, مُهْطِعٌ *mohṭṭa'*, fém. ة. — Avoir le cou cambré, هَنِعَ *hena'*, aor. *a*; qui a le cou cambré en avant, أَهْنَعُ *ahna'*, fém. هَنْعَاءُ *hen'à*, plur. هُنْعٌ *hono'*. — Qui a le cou long, أَهْيَقُ *ahiaq*, fém. هَيْقَاءُ *héiqà*. — Qui a le cou court, مَوْدُونٌ *moūdōūn*, fém. ة. — Rompre le cou à qqn., وَقَصَ *ouqaṣ*, av. acc. ou ب de la pers. Voir *Col, Encolure*.

COUARD, adj. Voir *Lâche, Poltron*.

COUARDEMENT, adv. Voir *Lâchement*.

COUARDISE, s. f. Voir *Lâcheté, Poltronnerie*.

COUCHAGE, s. m. Action de coucher. Voir ce verbe.

COUCHANT, s. m. L'occident, غَرْبٌ *gharb* s. m. (lang. en gén.); مَغْرِبٌ *maghreb* (rac. غَرَبَ *gharab* «se coucher, en parl. du soleil»). Voir *Occident, Ouest*.

COUCHE, s. f. ‖ 1° Lit, فَرْشٌ *ferch* s. m., plur. فُرُوشٌ *forōūch*; فِرَاشٌ *feràch* s. m., plur. فُرُشٌ *foroch* (lang. en gén.). — Bois du lit, سَرِيرٌ *serìr* s. m. (lang. en gén.). Voir *Lit*. ‖ 2° Linge dont on enveloppe les petits enfants, لِفَافَةٌ *lefàfa* s. f., pl. لَفَافِيفُ *lefàif* (lang. en gén.) (rac. لَفَّ *leff* «entortiller»). ‖ 3° Enfantement. Faire une fausse couche (en parl. d'une femme), رَمَتْ *remat*, 3e pers. fém. du prét. de رَمَى *remà*, aor. *i* (lang. d'Afrique). — Faire une fausse couche, شَطَأَ *cheṭṭa*, aor. *a*, av. ب du fœtus. — Fausse couche, طَرْحٌ *ṭhorḥ* s. m. (rac. طَرَحَ *ṭherah* «jeter»). — Qui fait une fausse couche (femme), مِمْلَاصٌ *memlàṣ* (rac. أَمْلَصَ *amlaṣ* «avorter»). — Relever de couches (femme), تَعَلَّلَ *te'allel*, 5e f. de عَلَّ *'all*, aor. *i*, av. من; 6e f. تَعَالَلَ *te'àlel*, av. من. — Relever de couches (femme), نُفِسَ *nefes*, aor. *a* (lang. en gén.); femme en couches, نُفَسَاءُ *nefesà* et نُفَسَاءُ *nefsà*, plur. نِفَاسٌ *nefas*. — Enfantement, وِلَادَةٌ *ōūlàda* s. f.; وَلَادٌ *ōūlàd* s. m. et وِلَادَةٌ *ilàda* s. f.; لِدَةٌ *leda* s. f. (rac. وَلَدَ *ōūled* «mettre au monde»). Voir *Accoucher, Avorter, Enfanter*. ‖ 4° Rangée, série, couche d'objets superposés à égale distance, طَبَقٌ *ṭhabaq* s. m., plur. أَطْبَاقٌ *aṭhbàq*; طَبَقَةٌ *ṭhabeqa* s. f., plur. ات, et طِبَاقٌ *ṭhebàq* (lang. en gén.) (rac. طَبَقَ *ṭhabaq* «recouvrir»). — Rangée, série, طَاقَةٌ *ṭhàqa* s. f., plur. ات; طَاقٌ *ṭhàq* s. m., plur. طِيقَانٌ *ṭhiqàn* (Levant). Voir *Rangée, Série*. ‖ 5° Enduit, دَهْنَةٌ *dehna* s. f. (lang. en gén.) (rac. دَهَنَ *dehen* «enduire»). Voir *Enduit*.

COUCHÉE, s. f. Endroit où l'on couche, مَرْقَدٌ *merqed* s. m., plur. مَرَاقِدُ *meràqed* (lang. en gén., n. de lieu du verbe رَقَدَ *reqad* «dormir, se coucher»). — مَنْزِلٌ *menzel* s. m., plur. مَنَازِلُ *menàzel* (lang. en gén., n. de lieu du verbe نَزَلَ *nezel* «mettre pied à terre»).

COUCHER, v. a. ‖ 1° Mettre au lit, رَقَّدَ *raqqad*, 2e f. de رَقَدَ *reqad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْقِيدٌ *tarqid* s. m.) (lang. en gén.). — حطّ فى الفراش *ḥaṭṭh fel feràch* «mettre au lit» (vulg. Afrique et Levant). 2° Étendre à terre — qqn., رَقَّدَ *raqqad*, 2e f. de رَقَدَ *reqad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْقِيدٌ *tarqid* s. m.) (lang. en gén.). — qqch., مَدَّدَ *medded*, 2e f. de مَدَّ *medd*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْدِيدٌ *temdid* s. m.). — qqch., قَتَرَ *qeter*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَتْرٌ *qetr* s. m.). — Renverser par terre, رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et على du sol (lang. en gén.). — Coucher qqn. la face contre terre, بَطَحَ *beṭṭaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على du sol. Voir *Étendre, Renverser*. ‖ 3° Incliner, pencher, عَوَّجَ *'aōūōūeǧ*, 2e f. de عَاجَ *'àǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْوِيجٌ *ta'ōūiǧ* s. m.); couché, incliné, مُعَوَّجٌ *mo'aōūōūeǧ*, fém. ة (lang. en gén.). — مَيَّلَ *miiel*, 2e f. de مَالَ *màl*, aor. *i* (n. d'act. تَمْيِيلٌ *temiil* s. m.) (lang. en gén.); ex. : le vent couche les blés, الرّيح يميّل الاقماح *errih imiiel el aqmàḥ*. Voir *Incliner, Pencher, Tordre*. 4° Coucher en joue, حَرَّرَ *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, av. على du but (n. d'act. تَحْرِيرٌ *taḥrir* s. m.). — بَرَكَ *berek*, aor. *o*, av. على de la pers. visée et acc. de l'arme (Afrique). Voir *Braquer, Pointer, Viser*. ‖ 5° Coucher qqch. par écrit, سَجَّلَ *sedǧǧel*, 2e f. de سَجَلَ *seǧǧel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْجِيلٌ *tesdǧil* s. m.); 4e f. أَسْجَلَ *esdǧel*, av. acc. (n. d'act. إِسْجَالٌ *esdǧàl* s. m.); couché par écrit, مُسَجَّلٌ *mosedǧǧel*, fém. ة (lang. en gén.). — قَيَّدَ *qiied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqiid* s. m.); couché par écrit, مُقَيَّدٌ *moqiied*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Inscrire*. 6° v. n. Prendre son repos de nuit, بَاتَ *bàt*, aor. *a*, av. فى du lieu (n. de lieu, مَبَاتٌ *mebàt* s. m. et n. d'act. مَبِيتٌ *mebit* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : où a-t-il couché hier, واين بات امس *ouàin bàt ames*; ils ont couché dans leurs chambres, بَاتُوا فى بيوتهم *bàtōū fi biōūthoum*. — رَقَدَ *reqad*, aor. *o*, av. فى du lieu (n. d'act. رَقْدٌ *raqd* s. m.; n. de lieu, مَرْقَدٌ *merqed* s. m.) (lang. en gén.); ex. : demain nous coucherons à la maison si Dieu le veut, غَدًوا ان شاء اللّه نرقدوا فى الدّار *ghadōūà enchà allah norqodōū feddàr*. — نَامَ *nàm*, aor. *o* (lang. en gén.) (n. d'act. نَوْمٌ *nōūm* s. m.). — Coucher en plein air, بات فى الخلا *bàt fel khelà* (lang. en gén.). — Coucher avec qqn.

dans le même lit, شَعَرَ *cha'ar*, aor. *o*, av. acc. de la pers; 3e f. شَاعَرَ *chà'ar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاعَرَةٌ *mochà'era* s. f.). — Coucher avec qqn. dans le même lit, كَامَعَ *kàma'*, 3e f. de كَمَعَ *kema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَامَعَةٌ *mokàme'a* s. f.). — Coucher avec une femme, كَعَمَ *ka'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. Voir *Cohabiter, Dormir.* ‖ 7° Se coucher, v. rétl. Se mettre au lit, رَقَدَ *reqad*, aor. *o* (n. d'act. رُقَادٌ *reqùd* s. m.); couché, رَاقِدٌ *ràqed*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); allez vous coucher, ارْحْ ترقد *roḥ torqod;* ils sont allés se coucher, مَشَوْا يرقدون *mechaōū iorqodōū.* — دَخَلَ الفراش *dekhal el feràch* «entrer, se mettre au lit» (lang. vulg. en gén.). — Dormir, se reposer, سَبَتَ *sebet*, aor. *o* (n. d'act. سَبْتٌ *sebt* s. m.); couché, مُسْبِتٌ *mosbet.* — Couché, étendu sur son lit, فَرِيشٌ *ferich.* — Dormir, نَامَ *nàm*, aor. *o* (n. d'act. نَوْمٌ *nōum* s. m.); نام فى فراشه *nàm fi feràchou* «dormir dans son lit» (lang. en gén.). Voir *Dormir, Lit.* ‖ 8° S'étendre, — à plat ventre, جَثَمَ *djetsem*, aor. *i*, *o* (n. d'act. جُثُومٌ *djotsōum* s. m.); faire se coucher à plat ventre, 2° f. جَثَّمَ *djetstsem*, av. acc. (n. d'act. تَجْثِيمٌ *tedjtsim* s. m.); couché à plat ventre, جَاثِمٌ *djàtsem*, fém. ة, plur. جُثَّمٌ *djotstsam.* — sur le côté (animaux), حَقَفَ *ḥaqaf* (n. d'act. حُقُوفٌ *ḥoqōuf* s. m.); couché sur le côté, le corps roulé (animaux), حَاقِفٌ *ḥàqef*, fém. ة, plur. حُقَّفٌ *ḥoqqaf.* — S'étendre au soleil, اِسْتَحْنَذَ *estaḥned*, 10e f. de حَنَذَ *ḥened*, aor. *i* (n. d'act. اِسْتِحْنَاذٌ *estelḥnàd* s. m.). — sur le ventre, à plat ventre, اِنْبَطَحَ *enbetḥaḥ*, 7e f. de بَطَحَ *beṭḥaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْبِطَاحٌ *enbetḥàḥ* s. m.). — En parl. des bestiaux, رَبَضَ *rebaḍḍ*, aor. *i* (n. d'act. رُبُوضٌ *robōuḍḍ* s. m.); couché, رَابِضٌ *ràbeḍḍ*, fém. ة. — Se coucher par terre, تَخَفَّسَ *tekhaffes*, 5e f. de خَفَسَ *khefes*, aor. *i* (n. d'act. تَخَفُّسٌ *tekhaffous* s. m.). — à plat ventre, رَضَبَ *reḍḥab.* — Couché, étendu de son long, سبطر *sebṭṭer.* — la face contre terre, اِنْسَدَجَ *enseḍeǧ*, 7e f. de سَدَجَ *seḍeǧ* (n. d'act. اِنْسِدَاجٌ *enseḍàǧ* s. m.). — sur le dos ou allongeant les jambes, اِنْسَرَحَ *ensereḥ*, 7e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْسِرَاحٌ *enseràḥ* s. m.). — sur le dos, اِنْسَطَحَ *enseṭḥaḥ*, 7e f. de سَطَحَ *seṭḥaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْسِطَاحٌ *enseṭḥàḥ* s. m.); couché, étendu sur le dos, سَطِيحٌ *seṭḥiḥ*, fém. ة. — de son long, اِنْشَدَحَ *enchedeḥ*, 7e f. de شَدَحَ *chedeḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْشِدَاحٌ *enchedàḥ* s. m.). — Se coucher au soleil, تَشَمَّسَ *techemmes*, 5e f. de شَمَسَ *chemes*, aor. *i.* — S'étendre après avoir bu (bestiaux), تَعَطَّنَ *te'aṭṭan*, 5e f. de عَطَنَ *'aṭṭan.* — sur le flanc, تَقَطَّرَ *teqaṭṭar*, 3e f. de قَطَرَ *qaṭṭar*, aor. *o* (n. d'act. تَقَطُّرٌ *teqaṭṭour* s. m.). — Couché à terre, لَبِيجٌ *lebiǧ.* — Se coucher par terre, تَلَبَّطَ *telabbaṭ*, 5e f. de لَبَطَ *lebaṭ*, aor. *i.* — Faire coucher une chamelle pour la faire saillir, مَاحَطَ *maḥaḍḍ*, 3e f. de مَحَطَ *meḥaḍḍ*, av. acc. — S'étendre à terre (chameau), اِنْهَكَّ *enhekk*, 7e f. de هَكَّ *hekk.* — Se reposer (en parl. des animaux), هَكَعَ *heka'*, aor. *a.* — S'étendre à terre, وَحَفَ *ōuḥef.* — sur le côté, وَرَكَ *ōurek*, aor. يَرِكُ (n. d'act. وُرُوكٌ *ōurōuk* s. m.). — Être couché, étendu, وُسِّدَ *ōussed*, 2e f. passive de وَسَدَ *ōused;* ex. : jusqu'à ce que j'aie été couché enseveli dans la terre, حَتَّى اوسّد فى التّراب دفينا (Aboulféda). — Se coucher, s'agenouiller (chameau), وَقَعَ *ōuqa'.* — S'étendre sur des coussins, اِتَّكَأَ *ettekà*, 8e f. de وَكَأَ *ōukà* (lang. en gén.). — Se blottir dans son repaire (renard etc.), دَجَّةَ *deǧǧeǧ*, 2e f. de دَجَةَ *deǧeǧ.* — S'étendre de son long, تَمَدَّدَ *temedded*, 5e f. de مَدَّ *medd.* — sur le dos, اِسْتَلْقَى *estelqà*, 10e f. de لقى *leqa.* Voir *s'Allonger, Dormir, s'Étendre.* ‖ 5° Se coucher, en parl. des astres. En parl. du soleil, أَفَلَ *àfel*, aor. *i*, *o.* — (soleil), بَادَ *bàd*, aor. *i* (n. d'act. بَيْدٌ *bid* s. m.). — (soleil), دَلَكَ *delek* (n. d'act. دَلْكٌ *delk* s. m.). — (étoiles), سَقَطَ *seqaṭḥ*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوطٌ *soqōuṭḥ* s. m. et مَسْقَطٌ *masqaṭḥ* s. m.). — sur le point de se coucher (astre), شَارِعٌ *chàre'*, plur. شَوَارِعُ *chōuàre'.* — (soleil), شَفَا *chefà*, aor. *o.* — (étoile), اِقْتَحَمَ *eqteḥam*, 8e f. de قَحَمَ *qeḥam* (n. d'act. اِقْتِحَامٌ *eqtiḥàm* s. m.). — (étoile), اِكْتَشَفَ *ektechef*, 8e f. de كَشَفَ *kechef* (n. d'act. اِكْتِشَافٌ *ektechàf* s. m.). — (étoile), اِنْقَمَسَ *enqemes*, 7e f. de قَمَسَ *qemes*, aor. *i*, *o* (n. d'act. اِنْقِمَاسٌ *enqemàs* s. m.). — (soleil), غَرَبَ *gharab*, aor. *o* (n. d'act. غُرُوبٌ *ghorōub* s. m.) (lang. en gén.). — (étoile), غَمَسَ *ghemes*, aor. *i* (n. d'act. غَمْسٌ *ghams* s. m.). — (soleil), غَابَ *ghàb*, aor. *i* (lang. en gén.); غَارَ *ghàr*, aor. *o* (n. d'act. غِيَارٌ *ghiàr* s. m.). — (soleil), قَنَبَ *qeneb* (n. d'act. قُنُوبٌ *qonōub* s. m.). — (étoile), هَزَّ *hezz*, aor. *o* (n. d'act. هَزَّةٌ *hezza* s. f.). — (soleil), وَجَبَ *ōudjeb* (n. d'act. وُجُوبٌ *ōudjōub* s. m.). — (soleil), وَقَبَ *ōuqab* (n. d'act. وُقُوبٌ *ōuqōub* s. m.). ‖ Être couché, renversé à terre, اِنْزَرَقَ *enzeraq*, 7e f. de زَرَقَ *zeraq* (n. d'act. اِنْزِرَاقٌ *enzeràq* s. m.). — Être couché à terre, tomber, أَشْبَطَ *ashaṭḥ*, 4e f. de سَبَطَ *sebaṭḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِسْبَاطٌ *eshàṭḥ* s. m.).

COUCHER, s. m. ‖ 1° Action de se mettre au lit, رُقَادٌ *roqùd* s. m. (lang. en gén.). — نَوْمٌ *nōum* s. m. (lang. en gén.). Manière dont on couche, مرقد *merqed* s. m. (lang. en gén.). 2° Terme d'astronomie. Approcher du coucher (astre), خَشَعَ *khecha'*, aor. *a;* خَضَعَ *khedḍa'*, aor. *a.* — Se diriger vers le coucher (soleil), أَدْنَفَ *ednef*, 4e f. de دَنِفَ *denef*, aor. *a.* — Être près de son coucher (soleil), دَنَّقَ *denneq*, 2e f. de دَنَقَ *deneq*, aor. *i.* — Approcher de son coucher (soleil), شَفَّرَ *cheffer*, 2e f. de شَفَرَ *chefer;* شَفَا *chefà*, aor. *o;* شَوَّدَ *chōuōued*, 2e f. de شَادَ *chàd*, aor. *o.* — Coucher du soleil, صُمَيْرٌ *ṣomaïr* s. m. — Se diriger vers son coucher (étoile), ضَجَعَ *ḍhaǧa'*, aor. *a*, et 2e f. ضَجَّعَ *ḍhaǧǧa'.* — S'approcher du coucher (étoile, soleil), عَرِجَ *'areǧ*, aor. *a;* عَرَّزَ *'arred*, 2e f. de عَرَزَ *'ared.* — Coucher du soleil, عورة الشمس *'aōuret echchems* s. f. — du soleil, غَبْيَةُ الشّمس *ghabiet echchems* (rac. غبى *ghebà* «être caché»). — du soleil, des astres, غُرُوبٌ *ghorōub* s. m. (lang. en gén.) (rac. غرب *gharab* «se coucher»); le coucher du soleil, الشمس غروب *ghorōub echchems* (lang. en gén.). — du soleil, مَغِيبٌ *maghib* s. m.; غِيَابٌ *ghiàb* s. m. (Levant). — du soleil, نِصَابٌ *nesàb* s. m.

COUCHETTE, s. f. تخت *takht* s. m., plur. تُخُوتٌ *takhōut.* — طَرَّاحَةٌ *ṭherràḥa* s. f. — مرقد *merqed* s. m., plur. مَرَاقِدُ *meràqed* (lang. en gén.). Voir *Bois de lit, Lit.*

COUCHEUR, s. m. Camarade de lit, qui couche avec qqn., ضَجِيعٌ *ḍhaǧi'*, fém. ة, plur. ضُجَعَاءُ *ḍhoǧǧe'à.* Mauvais coucheur, querelleur, خَنْفَسٌ *khonfos* s. m., plur. خَنَافِيسُ *khenàfis.* — دَعِكٌ *da'ik*, fém. ة. — شَرِسٌ *cheris;* être mauvais coucheur, شَرِسَ *cheres*, aor. *a.* — مَحْكَانٌ *maḥkàn*, plur. مَحَاكِينُ *meḥàkin;* être mauvais coucheur, نَحِكَ *naḥak*, aor. *a*, et 5e f. تَمَحَّكَ *temaḥḥak.* Voir *Querelleur.*

COUCOU, s. m. Oiseau, تكّوك *takkōuk* ou طكّوك *ṭakkōuk* s. m. (Afrique). — طاطوى *ṭhàṭhōuà* s. f. (Syrie, Égypte, El. Bochtor). ‖ Fleur. Voir *Narcisse.*

COUDE, s. m. ‖ 1° Partie du bras, os du coude, حُسْنٌ *ḥosn* s. m., plur. مَحَاسِنُ *meḥàsen.* — مِرْفَقٌ et مِرْفَقٌ *merfaq* s. m., plur. مَرَافِقُ *meràfeq* (lang. en gén., terme le plus usité); ex. : ma main tomba sur son coude, وَقَعَتْ يدى على مِرْفَقِهِ; lavez vos visages et vos bras jusqu'aux coudes, فَاغْسِلُوا وُجُوهَكُمْ وَأَيْدِيَكُمْ إِلَى ٱلْمَرَافِقِ (Coran, chap. 5); frapper, toucher qqn. au coude, رَفَقَ *refaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; avoir un coude de travers, رَفِقَ *refeq*, aor. *a;* qui a un coude de travers, أَرْفَقُ *arfaq*, fém. رَفْقَاءُ *refqà*, plur. رُفْقٌ *rofoq;* blessé au coude, مَرْفُوقٌ *marfōuq*, fém. ة. — Pointe du coude, زُجٌّ *zoǧǧ* s. m., plur. زُجَاجٌ *zeǧàǧ.* — Qui a les coudes pointus (femme), مَصْلَاءُ *maṣlà* f. ‖ 2° Angle, détour, sinuosité, ثِنًى *tseni* s. m., plur. أَثْنَاءُ *etsnà;* مَثْنًى *metsnà* s. f., plur. مَثَانٍ *metsàni* (rac. ثنى *tsenà* «tourner»). — d'un fleuve etc., ضُوَجٌ *ḍhaōuǧ* s. m., plur.

أَضْوَاج *adhōuàdj* (rac. ضَاجَ *dhàdj* «dévier»). — d'une vallée, des montagnes, عُرْقُوب *'orqōub* s. m., plur. عَرَاقِيب *'aràqib*. — لِوْى *lōuà* s. m., plur. أَلْوَاء *alōuà* et أَلْوِيَة *alōuia*; faire un coude, إِلْتَوَى *eltōua*, 8e f. de لَوَى *lōuà*, aor. *i*. Voir *Angle, Détour, Sinuosité.*

COUDÉE, s. f. Mesure de longueur, ذِرَاع *dzerà'* s. m., plur. أَذْرُع *adzrou* et ذِرْعَان *dzer'ân* (lang. en gén.).

COU-DE-PIED, s. m. Terme d'anatomie, صَبِيّ *sebi* s. m., plur. صِبْيَان *sebiân* et صِبْوَة *sebōua* (lang. en gén.). — عُرْش *'orch* s. m., plur. عُرُوش *orōuch*. — عَسِيب *'asîb* s. m., plur. عُسُب *'osob*. — كَعْب *ka'b* s. m., plur. كِعَاب *ke'àb*, n. d'un. ة (lang. en gén.). — مُشْط *mochth* s. m., plur. أَمْشَاط *amchàth*. — dans la chaussure, سنام النّعل *senàm enna'l* «bosse, protubérance de la chaussure».

COUDER, v. a. Voir *Courber, Plier.*

COUDOIEMENT, s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Choquer, Coudoyer, Heurter.*

COUDOYER, v. a. Heurter du coude. Voir *Coude, Heurter.*

COUDRAIE, s. f. غابة بندق *ghàba bendaq* «forêt, bois de noisetiers» (vulg. en gén.).

COUDRE, v. a. Coudre grossièrement, bâtir, بَشَكَ *bechek*, aor. *o*, av. acc. — حَتَّى *ḥetà*, aor. *a*, av. acc. — حَتَى *ḥetà*, aor. *i*. — Raccommoder (la chaussure etc.), خَرَزَ *kherez*, aor. *i*, *o*, av. acc.; une semelle, خَصَفَ *khaṣaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَصْف *khaṣf* s. m.). — خَاطَ *khâth*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَيْط *kheîth* s. m.); 2e f. خَيَّطَ *khiiath*, av. acc. (n. d'act. تَخْيِيط *takhiîth* s. m.) (lang. en gén.): cousu, مُخَيَّط *mokhiiath*, fém. ة (lang. en gén.), et مَخْيُوط *makhiōuth*, fém. ة (lang. en gén.); qui coud, خَيَّاط *khiiâth*, fém. ة (lang. en gén.); domain tu coudras mon pantalon, غدوا تخيّط سروالي *ghadōua tekhiieth serouàli*. — Coudre une pièce pour allonger un vêtement, رَفَّ *reff*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَفّ *reff* s. m.). — Coudre le cuir, سَرَدَ *sered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سِرَاد *seràd* s. m.); 2e f. سَرَّدَ *serred*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيد *tesrîd* s. m.). — Faire coudre, أَسْفَتَ *esfet*, 4e f. de سَفِتَ *sefet*, aor. *a*, av. acc. — Coudre grossièrement, bâtir, شَرَّجَ *cherredj*, 2e f. de شَرَجَ *cheredj*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيج *techrîdj* s. m.); شَصَرَ *chaṣar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَصْر *chaṣr* s. m.). — Coudre grossièrement, faufiler, bâtir, شَلَّ *chell*, aor. *o*, av. acc.; شَمَجَ *chemedj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَمْج *chemdj* s. m.); شَمْرَجَ *chemredj*, av. acc. (n. d'act. شَمْرَجَة *chemredja* s. f.). — Coudre, recoudre, شَوَّكَ *chōuōuek*, 2e f. de شَاكَ *chàk*, aor. *o*, av. acc. acc. (n. d'act. تَشْوِيك *techôuîk* s. m.). — Coudre grossièrement, bâtir, faufiler, أَعْثَمَ *a'tsem*, 4e f. de عَثَمَ *'atsem*, av. acc. (n. d'act. إِعْثَام *i'tsàm* s. m.); 8e f. إِعْتَثَمَ *e'tetsem*, av. acc. (n. d'act. إِعْتِثَام *i'titsàm* s. m.). — une pièce, un morceau, rapiécer, إِفْتَقَأَ *efteqà*, 8e f. de فَقَأَ *feqà*, aor. *a*. — un vêtement, قَطَرَ *qathar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قُطُور *qothôur* s. m.). — Ourler, كَبَنَ *keben*, aor. *i*, *o*, av. acc. — Recoudre, كَتَبَ *ketheb*, aor. *o*, av. acc.; cousu, كَتِيب *ketîb*. — Coudre à petits points, ourler, كَفَّ *keff*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَفّ *keff* s. m.). — un objet, كَلَبَ *keleb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — un vêtement, confectionner, لَجَمَ *ledjem*, av. acc. — Coudre bout à bout deux lés etc., لَفَقَ *lefaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَفْق *lefq* s. m.); au pr. et au fig., 2e f. لَفَّقَ *leffaq*, av. acc. (n. d'act. تَلْفِيق *telfîq* s. m.); cousu (récit etc.), مُلَفَّق *molaffaq*, fém. ة. — un vêtement, confectionner, لَهَثَ *lahath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَهْث *lahth* s. m.); نَصَّحَ *tenaṣṣaḥ*, 5e f. de نَصَحَ *naṣaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَنْصُح *tenaṣṣouḥ* s. m.); cousu, confectionné, مُتَنَصِّح *motenaṣṣeḥ*, fém. ة. Voir *Bâtir, Confectionner.*

COUDRIER, s. m. شجرة البندق *chadjeret elbendaq* «arbre à noisettes» (lang. en gén.).

COUENNE, s. f. جلد الخلّوف *djeld elkhallôuf* ou جلد الخنزير *djeld elkhanzîr* s. m. «peau du cochon» (lang. en gén.).

COUETTE, s. f. فراش ريش *feràch rich* «lit de plumes» s. m. (lang. en gén.).

COUFFE, s. f. قُفَّة *qoffa* s. f., plur. قُفَف *qofaf* (lang. en gén.). Voir *Panier.*

COUFIQUE, adj. كُوفِيّ *kōufi*, fém. ة (lang. en gén.).

COULAGE, s. m. Action de s'écouler, de se perdre, سَيْح *sîḥ* s. m. et سَيَحَان *sîḥân* s. m. (rac. سَاحَ *sàḥ* «se répandre»). Voir *Déchet, Perte* et les noms d'act. des verbes *Couler, se Répandre* etc.

COULAMMENT, adv. بسهولة *besohōula* «avec facilité» (lang. en gén.). Voir *Aisément, Facilement.*

COULANT, adj. ‖ 1° Qui coule, جَارٍ pour جَارِيّ *djâri*, fém. جَارِيَة *djâria* (lang. en gén.) (rac. جَرَى *djerà* «courir, couler»). — Liquide, ذَائِب *dâïb*, fém. ة (rac. ذَابَ *dâb* «fondre»). — Qui coule, سَايِل *sâïl*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (rac. سَالَ *sàl* «couler»). — Liquide, مُتَفَصِّد *motefaṣṣed* et مُنْفَصِد *monfaṣed*, fém. ة. Voir *Couler.* | 2° Être coulant en affaires, accommodant, سَلِسَ *seles*, aor. *a*; coulant en affaires, سَلِس *selis*, fém. ة. — تَسَاهَلَ *tesàhel*, 6e f. de سَهَلَ *sehel*; coulant en affaires, مُتَسَاهِل *motesàhel*, fém. ة. — Coulant en affaires, مُهَاوِد *mohàōued*, fém. ة. Voir *Accommodant, Facile.* | 3° Coulant, facile (en parl. du style etc.), سَهِل *sahel*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Nœud coulant, شَنِيطَة *chenîtha* s. f., plur. شَنَايِط *chenàïth* (Syrie). Voir *Nœud.*

COULÉE, s. f. Action de couler. Voir les noms d'act. du verbe.

COULER, v. n. ‖ 1° En parl. des liquides, أَزِبَ *àzeb*, aor. *i* (n. d'act. أَزْب *azb* s. m.). — Jaillir (eau), بَجَسَ *bedjes*, aor. *o*; faire couler l'eau, 2e f. بَجَّسَ *bedjdjes*, av. acc. (n. d'act. تَبْجِيس *tebdjîs* s. m.). — (eau), إِنْبَسَّ *enbess*, 7e f. de بَسَّ *bess* (n. d'act. إِنْبِسَاس *enbesàs* s. m.). — S'écouler (eau), تَبَسْبَسَ *tebesbes*, 2e f. de بَسْبَسَ *besbes* (n. d'act. تَبَسْبُس *tebesbîs* s. m.). — إِنْبَعَثَ *enbe'aṯs*, 7e f. de بعث *be'aṯs*; ex. : l'eau coule d'une source au bas d'une montagne, ينبعث الماء من عين فى سفح جبل (Ibn Batouta). — S'écouler, s'échapper (eau), تَبَعْثَقَ *teba'tsaq*, 2e f. de بَعْثَقَ *ba'tsaq* (n. d'act. تَبَعْثُق *teba'tsiq* s. m.). — S'écouler, se répandre, تَثَّ *tsedjdj*, aor. *o*; 7e f. إِنْتَثَّ *entsedjdj* (n. d'act. إِنْتِجَاج *entsedjâdj* s. m.). — Couler, se répandre (eau, larmes, sang), ثَعَبَ *tsa'b*, aor. *a*. — (eau), ثَاغَ *tsâ'*, aor. *o*. — En parl. de tout liquide, جَرَى *djerà*, aor. *i* (n. d'act. جَرْي *djeri* s. m. et جَرَيَان *djeriàn* s. m.) (lang. en gén.); qui coule, جَارٍ pour جَارِيّ *djâri*, fém. جَارِيَة *djâria* (lang. en gén.); manière de couler, جِرْيَة *djeria* s. f.; lieu où qqch. coule, مَجْرًى *medjra* s. m., plur. مَجَارِى *medjâri* (lang. en gén.); ex. : le sang coule, يجرى الدّم *iedjri eddemm*; ex. : les jardins d'Eden où coulent les rivières, جَنَّاتُ عَدْنٍ تَجْرِى مِنْ تَحْتِهَا ٱلْأَنْهَارُ (Coran, chap. 20). — Laisser couler les larmes (en parl. des yeux), حَدَرَ *ḥeder*, aor. *o*, av. acc. des larmes. — Couler abondamment, ruisseler (pluie etc.), دَرَّ *derr*, aor. *o* (n. d'act. دُرُور *dorôur* s. m.); 10e f. إِسْتَدَرَّ *estederr* (n. d'act. إِسْتِدْرَار *estedrâr* s. m.). — En parl. de tout liquide, دعب *da'ab*, aor. *o* (n. d'act. دَعْب *da'b* s. m.); qui coule vite (eau), دَاعِب *dâ'eb*, fém. ة. — Couler (larmes), ذَرَفَ *deref*, aor. *i* (n. d'act. ذَرْف *derf* s. m. et ذَرَفَان *derfân* s. m.); qui coule (larme), مَذْرُوف *medrôuf*, fém. ة, et ذَرِيف *derîf*, fém. ة. — Couler sans interruption (eau), إِنْدَعَبَ *ende'ab*, 7e f. de دَعَبَ *de'ab*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِعَاب *ende'âb* s. m.). — Couler (en parl. des humeurs du nez), دَنَّ *denn*, aor. *i* (n. d'act. دَنِين *denîn* s. m.). — Coulant, qui coule (eau), رَاسِم *râsem*. — Coulant, qui coule aisément (au pr. et au fig.), رَفِق *refaq* (rac. رفق

refaq «aider»). — (liquide), رَدَمَ *redem*, aor. *i*. — En parl. du sang du nez, رَعَفَ *ra'af*, aor. *a* (n. d'act. رَعْفٌ *ra'f* s. m.); رَعِفَ *ra'f*, aor. *a*. — En parl. de l'eau, زَرِبَ *zereb*, aor. *a;* زَابَ *zàb*, aor. *o* (n. d'act. زَوْبٌ *zaōub* s. m.). — En parl. des liquides, تَسَبْسَبَ *tesebseb*, 2e f. de سَبْسَبَ *sebseb;* faire couler (l'urine etc.), سَبْسَبَ *sebseb*, av. acc. — Faire couler (l'eau etc.), سَجَّرَ *sedjdjer*, 2e f. de سَجَرَ *sedjer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْجِيرٌ *tesdjîr* s. m.). — En parl. des larmes, سَجَمَ *sedjem* (n. d'act. سُجُومٌ *sodjōum* s. m. et سَجْمٌ *sedjàm* s. m.); 7e f. إِنْسَجَمَ *ensedjem* (n. d'act. إِنْسِجَامٌ *ensedjàm* s. m.); qui coule (larmes, eau), سَاجِمٌ *sàdjem*, plur. سُجَّمٌ *sodjom*, fém. ة; qui coule, سَجُومٌ *sedjōum*. — En parl. de l'eau, de la pluie, des larmes, سَحَّ *saḥḥ*, aor. *o* (n. d'act. سُحُوحٌ *soḥōuḥ* s. m.); 5e f. تَسَحَّحَ *tesaḥḥaḥ*. — (eau), تَسَحْسَحَ *tesaḥsaḥ*, 2e f. de سحسح *saḥsaḥ*. — S'écouler (eau), سَرِبَ *sereb*, aor. *a;* 5e f. تَسَرَّبَ *teserreb;* إِنْسَرَحَ *ensereḥ*, 7e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enseràḥ* s. m.); إِنْسَعَبَ *ense'ab*, 7e f. de سَعَبَ *se'ab*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِعَابٌ *ense'àb* s. m.). — Qui coule rapidement (torrent), مِسْعَامٌ *mes'àm* (rac. سَعَمَ *sa'am* «marcher vite»). — En parl. des larmes, سَفَحَ *sefaḥ*, aor. *a* (n. d'act. سُفُوحٌ *sofōuḥ* s. m. et سَفْحَانٌ *sefeḥàn* s. m.); qui coule, qui se répand, سَافِحٌ *sàfeḥ*, fém. ة, plur. سَوَافِحُ *sōuàfeḥ*. — Se répandre (eau), سَكَبَ *sekeb* (n. d'act. سُكُوبٌ *sokōub* s. m.); 7e f. إِنْسَكَبَ *enskeb* (n. d'act. إِنْسِكَابٌ *enskàb* s. m.). — En parl. des liquides, سَلَجَ *seldj*. — Couler en serpentant (eau), تَسَلْسَلَ *teselsel*, 2e f. de سَلْسَلَ *selsel*. — (eau), سَابَ *sàb*, aor. *i* (n. d'act. سَيْبٌ *séib* s. m.); 7e f. إِنْسَابَ *enṡab;* qui coule, coulant, سَايِبٌ *sàib*, fém. ة. — Couler, se répandre, سَاحَ *sàḥ*, aor. *i* (n. d'act. سَيْحٌ *séiḥ* s. m. et سَيَحَانٌ *seiḥàn* s. m.); faire couler, lâcher (l'eau), 2e f. سَيَّحَ *siieḥ*, av. acc., et 4e f. أَسْيَحَ *esieḥ*, av. acc. — Couler (eau, sang, liquide qque), سَالَ *sàl*, aor. *i* (n. d'act. سَيْلٌ *seil* s. m. et سَيَلَانٌ *seilàn* s. m.) (lang. en gén.); ex.: son sang coule, يسيل دمّه *isil demmou;* qui coule, سَايِلٌ *sàil*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — Couler abondamment (en parl. du lait quand on trait), شَخَبَ *chakhab*, aor. *a*, *o* (n. d'act. مَشْخَبٌ *machkhab* s. m.); 7e f. إِنْشَخَبَ *enchekhab* (n. d'act. إِنْشِخَابٌ *enchekhàb* s. m.). — (eau), إِنْشَطَبَ *enchethab*, 7e f. de شَطَبَ *chathab*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِطَابٌ *enchethàb* s. m.). — Couler plus lentement (eau dans une plaine), صَمَرَ *ṡamar* (n. d'act. صُمُورٌ *ṡomōur* s. m.). — Couler (en parl. du sang), ضَرَا *dhera*, aor. *i* (n. d'act. ضَرْيٌ *dheri* s. m.). — (eau), طَلَثَ *thalaṯs* (n. d'act. طُلُوثٌ *tholōuṯs* s. m.). — (eau), إِعْتَلَمَ *e'telem*, 8e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِعْتِلَامٌ *e'tilàm* s. m.). — Couler goutte à goutte (eau, larmes), عَانَ *'an*, aor. *i* (n. d'act. عَيَنَانٌ *'aïnan* s. m.). — (eau, sang), غَذَا *ghedà*, aor. *o* (n. d'act. غَذَوَانٌ *ghadoūàn* s. m.); 2e f. غَدَّى *ghaddà* (n. d'act. تَغْدِيَةٌ *taghdîa* s. f.). — Se répandre (en parl. d'un liquide qui s'échappe), غَسَقَ *ghaseq*, aor. *i* (n. d'act. غَسَقَانٌ *ghaseqàn* s. m.); إِنْغَسَلَ *enghesel*, 7e f. de غَسَلَ *ghesel*, aor. *i* (n. d'act. إِنْغِسَالٌ *enghesàl* s. m.). — (eau), تَفَشَّلَ *tefechchel*, 5e f. de فَشِلَ *fechel*, aor. *a*. — Couler, fuir (vase, cruche), إِنْفَضَخَ *enfedhakh*, 7e f. de فَضَخَ *fedhakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِضَاخٌ *enfedhākh* s. m.). — (en parl. d'un liquide qque), تَفَصَّدَ *tefaṣṣad*, 5e f. de فَصَدَ *faṣad*, aor. *i;* 7e f. إِنْفَصَدَ *enfaṣad* (n. d'act. إِنْفِصَادٌ *enfeṣàd* s. m.). — Se répandre, تَفَيَّضَ *tefiaḍh*, 5e f. de فَاضَ *fàḍh*, aor. *i*. — (eau), قَسَبَ *qeseb*, aor. *i*. — Coulant, qui coule (eau), مَارِخٌ *màreḵh*. — (eau, rivière), مَسَلَ *mesel* (n. d'act. مَسْلٌ *mesl* s. m.). — (eau), مَعَنَ *ma'an*, aor. *a* (n. d'act. مَعْنٌ *ma'n* s. m.); 4e f. أَمْعَنَ *am'an* (n. d'act. إِمْعَانٌ *em'àn* s. m.); qui coule, مَعِينٌ *ma'în*, plur. مُعُنٌ *mo'on*. — (eau), مَقَسَ *meqes*, aor. *o*. — Faire couler des larmes continuelles (yeux), مَانَخَ *mànaḵ*, 3e f. de مَنَخَ *menaḵ*, aor. *a*. — Se répandre sur le sol (eau etc.), مَارَ *màr*, aor. *o;* qui coule, مَايِرٌ *màir*, fém. ة. — Se répandre (eau), مَاعَ *mà'*, aor. *i* (n. d'act. مَيْعٌ *maie'* s. m.); 5e f. تَمَيَّعَ *temaiia';* faire couler, 4e f. أَمْيَعَ *amia'*, av. acc. de la ch. — Couler dans le sol (eau), نَبَضَ *nebadh*, aor. *i* (n. d'act. نُبُوضٌ *nobōudh* s. m.). — Couler, se répandre (eau etc.), نَشَغَ *nechaġ*, aor. *a*. — Couler doucement, suinter (eau), نَضَّ *nadhdh*, aor. *i;* qui coule, نَضُوضٌ *nadhōudh*. — Couler, suivre son cours (eau), نَضَبَ *nadhab*, aor. *o* (n. d'act. نُضُوبٌ *nodhōub* s. m.). — S'écouler, suinter (eau etc.), نَطَفَ *nathaf*, aor. *i* (n. d'act. نَطَفَانٌ *nathefàn* s. m.). — Couler (en parl. d'un fleuve ou d'un liquide qque), نَهَرَ *neher*, aor. *a;* 4e f. أَنْهَرَ *enher* (n. d'act. إِنْهَارٌ *enhàr* s. m.); 10e f. إِسْتَنْهَرَ *estenher* (n. d'act. إِسْتِنْهَارٌ *estenhàr* s. m.). — Couler sans cesse (larmes), هَتَنَ *heten*, aor. *i* (n. d'act. هُتُونٌ *hotōun* s. m.); qui coule sans arrêter, هَتُونٌ *hetōun*, plur. هُتُنٌ *hoton*. — (eau), هَدَبَ *hedeb*, aor. *i* (n. d'act. هَدْبٌ *hedeb* s. m.); faire couler l'eau, lâcher (nuage), 4e f. أَهْدَبَ *ehdeb*, av. acc. — Couler vite (sang), هَرَعَ *hera'* (n. d'act. هَرْعٌ *hera'* s. m.). — (eau), هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, *o;* (larmes), 7e f. إِنْهَمَرَ *enhemer* (n. d'act. إِنْهِمَارٌ *enhemàr* s. m.). — (eau, larmes), هَمَى *hemà*, aor. *i* (n. d'act. هَمْيَانٌ *hemiàn* s. m.). — Se répandre (en parl. d'un liquide renversé), هَاعَ *hà'*, aor. *i*. — Coulant, courant, qui coule (eau), وَاتِرٌ *ouàter*. — (eau), وَذَعَ *ouda'*, aor. يَذِعُ; وَزَبَ *ouzeb*, aor. يَزِبُ (n. d'act. وُزُوبٌ *ouzōub* s. m.). — Couler goutte à goutte (eau), وَشَلَ *ouchel*, aor. يَشِلُ (n. d'act. وُشَلَانٌ *ouechlàn* s. m.). — Couler, suinter (eau), وَكَفَ *oukef*, aor. يَكِفُ (n. d'act. وُكُفٌ *oukf* s. m.). Voir *s'Ecouler, se Répandre, Suinter* etc. ‖ 2° Laisser échapper (en parl. d'un vase etc.). — خَرَّ *kharr*, aor. *i* (n. d'act. خَرِيرٌ *kherîr* s. m.). — (outre), رَدَّ *rodd*. — (nez), رَدَمَ *redem*, aor. *i*, *o* (n. d'act. رُدَامٌ *rodàm* s. m. et رَدْمٌ *redm* s. m.). — Qui coule de la bouche (bave, salive), رَاثِلٌ *ràil*, fém. ة (rac. رَالَ *ràl* «baver»). — (vase), رَشَحَ *rechaḥ*, aor. *a* (n. d'act. رَشْحٌ *rachḥ* s. m.); 5e f. تَرَشَّحَ *terechchaḥ* (n. d'act. تَرَشُّحٌ *terechchouḥ* s. m. «suintement»); qui coule, qui suinte (vase), رَاشِحٌ *ràcheḥ*, plur. رَوَاشِحُ *rōuàcheḥ*. — (outre), سَرِبَ *sereb*, aor. *a* (n. d'act. سَرَبٌ *serab* s. m.). — (outre), صَرِدَ *ṡarad*, aor. *a* (n. d'act. صَرَدٌ *ṡarad* s. m.). — (outre), أَضَبَّ *adhabb*, 4e f. de ضَبَّ *dhabb*, aor. *i*. — (vase etc.), قَطَرَ *qathar*, aor. *o* (lang. en gén.); 2e f. قَطَّرَ *qaththar* (n. d'act. تَقْطِيرٌ *taqthîr* s. m.) (lang. en gén.). — (outre), مَضَخَ *madhaḵ*, aor. *i*. — (outre, vase en terre), نَضَخَ *nedhaḵ*, aor. *i* (n. d'act. نَضْخٌ *nadhaḵ* s. m.). — (vase, outre), نَقَّطَ *naqqaṭ*, 2e f. de نَقَطَ *naqaṭ*, aor. *o* (Levant). — Qui coule (vase), هَشَاشَةٌ *hechàcha*. Voir *Fuir, Suinter*. ‖ 3° Être plus ou moins fluide, سَالَ *sàl*, aor. *i* (lang. en gén.). ‖ 4° En parl. d'une chandelle etc., سَالَ *sàl*, aor. *i* (lang. en gén.). — قَطَرَ *qathar*, aor. *o* (lang. en gén). ‖ 5° Passer (en parl. du temps), فَاتَ *fàt*, aor. *o* (lang. en gén.). — مَرَّ *marr*, aor. *o* (lang. en gén.). — مَضَى *medhà*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *s'Ecouler, Passer*. ‖ 6° Résulter. Découler. Voir ces verbes. ‖ 7° Terme d'agriculture. Ne pas venir à bien. — Qui coule, qui ne vient pas bien. — سَاطٌ *sàṭ*, fém. ة (lang. en gén.). — فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادٌ *fesàd* s. m.); qui n'est pas venu à bien, فَاسِدٌ *fâsed*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 8° Glisser, s'échapper, tomber des mains, إِنْدَلَصَ *endelaṣ*, 7e f. de دَلَصَ *dalaṣ*, aor. *a*, av. من des mains (n. d'act. إِنْدِلَاصٌ *endelàṣ* s. m.). — Tomber des mains ou sortir du fourreau, إِنْدَاصَ *endàṣ*, 7e f. de دَاصَ *dàṣ*, aor. *i*, av. من des mains etc. (n. d'act. إِنْدِيَاصٌ *endîàṣ* s. m.). — Glisser des mains, إِنْسَحَطَ *enseḥaṭ*, 7e f. de سَحَطَ *seḥaṭ*, aor. *a*, av. من des mains (n. d'act. إِنْسِحَاطٌ *enseḥàṭ* s. m.). — Tomber, glisser, سَقَطَ *seqaṭ*, aor. *a*, av. من des mains etc. (n. d'act. سُقُوطٌ *soqōuṭ* s. m.) (lang. en gén.). — Couler à terre (en

parl. de l'excès du lait qu'on trait), إِنْسِيَأ *ensià*, 7e f. de سَيَأ *sià*, — Couler de la plume (encre), إِنْمَجّ *enmeǧǧ*, 7e f. de مَجّ *meǧǧ*, aor. *o*, av. من de la plume. — Glisser de la main (bague etc.) مَرَجْ *mereǧ*, aor. *a*, av. فى du doigt; مَلَقْ *melaq*, aor. *a* (n. d'act. مَلَقْ *melaq* s. m.), et 7e f. إِنْمَلَقْ *enmelaq*, av. من de la pers. (n. d'act. إِنْمِلَاقْ *enmelàq* s. m.). — Tomber, glisser sur le corps (vêtement), نَسَلْ *nesel*, aor. *o*, av. عن du corps. Voir *Échapper, Glisser, Tomber.* ‖ 9° Aller au fond de l'eau (navires etc.), غَرِقْ *gheraq*, aor. *a* (n. d'act. غَرَقْ *gharaq* s. m.); 10e f. إِسْتَغْرَقْ *estaghraq* (n. d'act. إِسْتِغْرَاقْ *estighràq* s. m.); qui coule غَرِيقْ *ghariq*, fém. ة, et مُسْتَغْرِقْ *mostaghreq*, fém. ة (lang. en gén.). — غَطَسْ *ghaṭas*, aor. *i*; qui coule à fond, غَاطِسْ *ghàṭes*, fém. ة, plur. غَوَاطِسْ *ghoùàṭes* (lang. en gén.). ‖ 10° v. a. Passer au filtre, صَفَّا *ṣaffa*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Filtrer.* — Couler la lessive. Voir *Lessive.* ‖ 11° Fondre, mouler, سَكَبْ *sekeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَكْبْ *sekb* s. m.). — صَبّ *ṣabb*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — أَفْرَغْ *afragh*, 4e f. de فَرَغْ *feragh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاغْ *efràgh* s. m.). Voir *Fondre, Mouler.* ‖ 12° Couler un navire, خَرَقْ *kharaq*, aor. *o*, av. acc. des navires; خرق المراكب *kharaq el meràkeb* «couler les navires» (Ibn Batouta); coulé bas, مَخْرُوقْ *makhrouq*. — غَرّقْ *gharraq*, 2e f. de غَرِقْ *gheraq*, aor. *a*, av. acc. des navires (n. d'act. تَغْرِيقْ *taghriq* s. m.); 4e f. أَغْرَقْ *aghraq*, av. acc.; coulé, مَغْرُوقْ *maghrouq*, fém. ة, et مُغَرَّقْ *moghar̃aq*, fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — غَطَّسْ *ghaṭṭas*, 2e f. de غَطَسْ *ghaṭas*, aor. *i*, av. acc. des navires (n. d'act. تَغْطِيسْ *taghṭis* s. m.) (lang. en gén.). — Au fig. Couler à fond une question, شَقَّتْ *cheffet*, av. acc. (El. Bochtor). — Couler qqn. à fond, le confondre, ruiner son crédit, خَرَّبْ *kharreb*, 2e f. de خَرَبْ *khereb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. Voir *Confondre, Ruiner.* ‖ 13° Faire glisser, faire arriver furtivement, glisser parmi . . ., دَسّ *dess*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — خَلَّطْ *khallaṭh* «mêler», 2e f. de خَلَطْ *khalaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Voir *Glisser, Mêler, Passer.* ‖ Couler qqch. dans l'oreille de qqn., قَرّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. et فى. — وَشْوَشْ *ouesouesh*, av. الى ou ل de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). Voir *Marmoter, Suggérer.* | 14° Se couler, v. réfl., s'introduire à la dérobée. Voir *se Glisser.* ; Se couler, se perdre de réputation, هلك نفسه *helek nefsou* (vulg. Afrique). Voir *se Perdre.*

COULEUR, s. f. De deux couleurs, أَخْرَجْ *akhreǧ*, fém. خَرْجَا *khardjà*, plur. خُرْجْ *khoroǧ*; de deux couleurs (surtout blanc et noir), خَصَفْ *khaṣaf*. — Couleur sale, mélange de deux couleurs, خُطْبَةْ *khoṭba*; être d'une couleur sale, خَطِبْ *khaṭab*, aor. *a*. — Couleur, teinture, سَمّانْ *semmàn*. — Couleur, teinture, صَبِيبْ *ṣebib* s. m. — Couleurs du visage, teint, بُوصْ *bouṣ* s. m.; sa couleur a changé, حَالْ بُوصُهْ *ḥàl bouṣou* (Kazimirski). — Avoir des couleurs (en parl. des joues), تَضَرَّجْ *teḍharraǧ*, 5e f. de ضَرَجْ *ḍharaǧ* (n. d'act. تَضَرُّجْ *teḍharrouǧ* s. m.). — Couleurs des joues, لَهَبْ *leheb* s. m. — Couleur, nuance, teint en gén. (au pr. et au fig.), لَوْنْ *lòun* s. m., plur. أَلْوَانْ *alouàn* (lang. en gén.); donner telle couleur à qqch., لَوّنْ *lououen*, 2e f. de لَانْ *làn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِينْ *telouin* s. m.) (lang. en gén.); de différentes couleurs, الوان *alouàn* et مُلَوَّنْ *molououen*; ex. : ces murs sont en marbre de différentes couleurs, حيطانه من الرّخام الملوّن *ḥiṭhànou men errokhàm el molououen*; être en couleur, coloré ou être de diverses couleurs (au pr. et au fig.), 5e f. تَلَوَّنْ *telououen* (lang. en gén.); cette couleur me plaît, يُعْجِبنى هذا اللّون *ia'ǧebni hadellòun*; cette couleur est claire, pure, هذا اللّون صافى *hadellòun ṣafi*; couleur claire, لَوْنْ فَاتِحْ *lòun fàteḥ*; couleur obscure, sombre, لون معتم *lòun mo'tem* ou مغلوق لون *lòun maghlouq* (Afrique); il a changé de couleur (en parl. du visage qui est décomposé), تَغَيَّرْ لَوْنُهْ *teghiier lòunou* (lang. en gén.). — لَيْطْ *liṭh* s. m. et لِيطْ *liṭh* s. m. — Nuance, نَجَرْ *neǧr* s. m. et نِجَارْ *neǧàr* s. m. — De deux couleurs (étoffe etc.), نَصِيفْ *naṣif* (rac. نِصْفْ *neṣf* «moitié»). — Nuance, نَقْبَةْ *noqba* s. f. — Nuance d'une étoffe etc., وَشَى *ouechi* s. m. (rac. وَشَى *ouchà* «colorier»). ‖ Substance colorante, teinture, دِهَانْ *dehàn* s. m. (lang. en gén.). — صِبَغْ *sebagh* s. m., plur. أَصْبَاغْ *aṣbàgh*; صِبَغَةْ *sebgha* s. f.; صِبَاغْ *ṣebàgh* s. m.; marchand de couleurs, صِبْغِيّ *ṣebghi* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. صَبَغْ *ṣebagh* «teindre»). — لَوْنْ *lòun* s. m., plur. أَلْوَانْ *alouàn* (lang. en gén.). Voir *Peinture, Teinture.* ‖ En parl. des vêtements. Une robe, un vêtement de couleur, كسوة الوان *kesoùa àlouàn* (lang. en gén.). ‖ Drapeau. Voir ce mot. ‖ Voir *Apparence, Coloris, Nuance, Teint.*

COULEUVRE, s. f. Serpent, بثن *beṯsen* s. m. — حَنَشْ *ḥenech* s. m., plur. أَحْنَاشْ *aḥnàch* (lang. d'Afrique). — حَيَّةْ *ḥiia* s. f., plur. حَيَّاتْ *ḥiiàt* (lang. en gén.). — نَاشِرْ *nàcher* s. m., plur. نَوَاشِرْ *nouàcher* (rac. نَشَرْ *necher* «déployer»). — Couleuvre d'eau, حَنَشْ الماء *ḥenech elmà* (Afrique). Voir *Serpent.* ‖ Avaler des couleuvres, éprouver des dégoûts, تَجَرّعْ *teǧǧerra'*, 5e f. de جَرَعْ *ǧera'*. Voir *Dégoût, Mortifier.*

COULEUVRÉE, s. f. Plante, vigne blanche, فَاشِرْ *fàcher* s. m. et فَاشِرِيّ *fàcheri* s. m.

COULEVRINE, s. f. مدفع طويل *medfa' ṭhouil* «long canon» (lang. en gén.).

COULIN, s. m. حمام برّى *ḥemàm berri* «pigeon ramier» (lang. en gén.). Voir *Pigeon, Ramier.*

COULIS, s. m. مَرَقَةْ *maraa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Sauce.* ‖ Vent coulis, ريح داخل من الشّقوق *rih dàkhel men echchoqoùq* «vent pénétrant par les fissures» (vulg. en gén.).

COULISSE, s. f. ‖ D'un vêtement, d'un pantalon, حُزَّةْ *ḥoza* s. f., plur. حُزَزْ *ḥozaz* (rac. حَزّ *ḥezz* «percer»). — بيت التّكّة *beït ettekka* «chambre de la ceinture» (lang. en gén.). ‖ Rainure de châssis etc., مَجْرَى *meǧrà* s. m., plur. مَجَارِى *meǧàri* (lang. en gén.) (rac. جرى *ǧera* «couvrir»). Voir *Rainure.* ‖ Faire les yeux en coulisse, هَجَلْ *heǧel*, av. ب des yeux. — غَمَزْ *ghemez*, aor. *i*, av. ب des yeux (lang. en gén.). Voir *Cligner.*

COULOIR, s. m. ‖ Terme d'architecture, passage, مَعْبَرْ *ma'ber* s. m., plur. مَعَابِرْ *ma'àber* (rac. عَبَرْ *'aber* «passer, traverser»). — مَقْطَعْ *maqṭa'* s. m., plur. مَقَاطِعْ *meqàṭa'* (lang. en gén.). (rac. قَطَعْ *qeṭa'* «franchir»). — Corridor, سَقِيفَةْ *seqifa* s. f., plur. سَقَايِفْ *seqàif* (Algérie). Voir *Passage.* ‖ Terme d'anatomie, مَجْرَى *meǧra* s. m., plur. مَجَارِى *meǧàri* (lang. en gén.); les couloirs de la bile, مَجَارِى المرارة *meǧàril meràra*. Voir *Canal, Conduit.*

COULOIRE, s. f. مِصْفَاةْ *meṣfa* s. f., plur. مَصَافِى *meṣàfi*; صفّاية *ṣeffàia* s. f. (vulg. en gén.) (rac. صَفَّى *ṣaffa* «purifier, clarifier»). Voir *Filtre, Passoire.*

COUP, s. m. ‖ 1° Action de heurter un corps, de frapper. Coup de fouet, de bâton etc., حَبْقْ *ḥabq* s. m. — Coup donné, percussion, خَبْزْ *khabz* s. m. — Coup manqué, تَخْدِيعْ *takhdi'* s. m. (rac. خَدَعْ *khada'* «tromper» pour dire que l'arme n'a pas pénétré). — Coup par lequel on repousse, دَفْرْ *defr* s. m. (rac. دَفَرْ *defer* «repousser qqn.»; دَفْعَةْ *def'a* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. دَفَعْ *defa'* «repousser qqn.»). — Porter un coup sur la poitrine, دَكَمْ *dekem*, av. فى; donner un coup de tête sur la poitrine, 2e f. دَكْمَ *dekkem*, av. acc. de la pers. et ب de la tête. (n. d'act. تَدْكِيمْ

tedkim s. m.). — Coup perçant, زَزَّةٌ *rezza* s. f., plur. زَزَز *rezez; irziz* s. m. (rac. زَزّ *rezz* «enfoncer»). — Coup violent, رِزْمَةٌ *rezma* s. f., plur. رِزَم *rezam*. — Frapper qqn. d'un coup de sabre, رَعَلَ *ra'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme; 4e f. أَرْعَلَ *ar'al*, av. acc. et ب (n. d'act. إِرْعَال *er'àl* s. m.). — Donner un coup de pied à qqn., رَكَلَ *rekel*, aor. *o*, av. acc. de la pers., 2e f. رَكَّلَ *rekkel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْكِيلٌ *terkil* s. m.); se donner des coups de pied, 6e f. plur. تَرَاكَلُوا *teràkelōu*. — Coup de lance, زَغْفٌ *zaghf* s. m., plur. أَزْغَاف *azghàf* (rac. زَغَفَ *zeghaf* «frapper d'une lance»). — Coup, percussion, سِكّ *sekk* s. m. — Coup de lance, سُلْكَى *solkà* s. f.; شُكَّةٌ *chekka* s. f., plur. شُكَك *chekak* (rac. شَكَّ «percer d'une lance»). — Coup avec la main pour repousser qqn., صَتٌّ *ṣatt* s. m. (rac. صَتَّ *ṣatt* «repousser»). — Coup, choc, صَدْمَةٌ *ṣadma* s. f. (rac. صَدَمَ *ṣedam* «frapper, heurter»). — Coup frappé dans la main de qqn., par exemple pour conclure un marché etc., صَفْقَةٌ *ṣafqa* s. f. (lang. en gén.) (rac. صَفَقَ *ṣafaq* «battre des mains»). — Coup de poing, دِبْزَة *debza* s. f. (Algérie, vulg.); se battre à coups de poing, تَدَابَزُوا *tedàbezōu*, 6e f. de دبز *debez* (vulg., Algérie). — Donner un coup de poing sur l'œil, sur l'oreille, صَمَخَ *ṣemakh*, aor. *a*, av. acc. — Coup en gén., action de frapper de qque manière que ce soit (au pr. et au fig.), ضَرْب *dharb* s. m., n. d'un. ة, plur. ات (lang. en gén.); je lui ai donné un coup sur la tête, اعطيته ضربة على راسه *à'thitou dharba 'alà ràsou;* j'ai reçu un coup, اكلت ضربة *kelit dharba* «j'ai mangé un coup» (vulg., Afrique); qui porte un ou plusieurs coups, qui frappe, ضَارِب *dhàreb*, fém. ة. plur. ين (lang. en gén.); qui a reçu un coup, qui a été frappé, مَضْرُوب *madhrōub*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. ضَرَبَ *dharab* «frapper»); donner un coup à qqn., ضرب ضربة *dharab dharba*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Coup de dents, morsure, عَضّ *'adhdh* s. m., n. d'un. ة (lang. en gén.) (rac. عَضَّ *'adhdh* «mordre»). — Donner un coup de pied au derrière, عَفَسَ *'afes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Coup qui coupe en deux, غَرْفَةٌ *gharfa* s. f. (n. d'act. غَرَفَ *gheraf* «couper, séparer»). — Donner des coups de bâton, فَسَأَ *fesà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Coup violent, قَلْحٌ *qalh* s. m. (rac. قَلَحَ *qalah* «frapper»). — Coup sur l'os, lésion, قَارِشَةٌ *qàrecha* s. f., plur. قَوَارِش *qōuàrech* (rac. أَقْرَشَ *aqrach* «léser»). — قَرْعَةٌ *qar'a* s. f. (rac. قَرَعَ *qera'* «frapper»); قَارِعَةٌ *qàre'a* s. f. (titre du 101e chap. du Coran). — Coup violent, قَعْطَةٌ *qa'tha* s. f. (rac. قَعَطَ *qa'ath* «pousser»). — Donner un coup sur la tête, قَلْمَعَ *qalma'* (n. d'act. قَلْمَعَةٌ *qalme'a* s. f.). — كَدْحَةٌ *kedha* s. f. — Donner un coup de pied au derrière, كَسَعَ *kesa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَسْعٌ *kesa'* s. m.). — Donner un coup de sabre, كَلْهَبَ *kelhab*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme. — Donner un coup de bâton, لَبَجَ *lebedj*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. لَبْجٌ *lebdj* s. m.). — Donner un coup à qqn., لَبَزَ *lebez*, av. acc. de la pers. — Donner un coup de poing sur le nez, لَتَمَ *letsem*, aor. *i*, av. acc. de l'animal. — Donner des coups de bâton sur le dos, لَطَأَ *letha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton. — Donner un coup de pied au derrière, لَطَعَ *letha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; donner un coup sur l'œil, id. av. acc. de l'œil. — Donner un coup avec la main, لَطَمَ *letham*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَطْمٌ *latlm* s. m.). — Donner un coup de poing, لَقَزَ *leqaz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَقْزٌ *laqz* s. m.). — Donner un coup de poing, لَكَزَ *lekez*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْزٌ *lekz* s. m.); se battre à coups de poing, 3e f. لَاكَزَ *làkez*, av. acc. de la pers. — Donner un coup de poing, لَكَصَ *lekaṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْصٌ *lakṣ* s. m.); لَكَمَ *lekem* aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْمٌ *lekm* s. m.), et 3e f. لَاكَمَ *làkem*, av. acc. de la pers.; لَهَزَ *lehez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Donner un coup dans l'œil, لَاقَ *làq*, aor. *o*, av. acc. de l'œil. — Coup de pied, ruade, رَفْسَةٌ *refsa* s. f. (rac. رَفَسَ *refes* «ruer»). — Coup de poing, بونية *bōunia* s. f. (vulg. Algérie, de l'italien); il m'a frappé d'un coup de poing, ضربني بالبونية *dharabni bel bōunia*. — Donner un coup de poing, مَحَزَ *meḥaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Donner des coups de fouet, مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. du fouet. — Porter à qqn. un coup de lance etc., مَرَقَ *maraq*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme. — Donner des coups de fouet à qqn., مَرَى *merà*, aor. *i*, av. deux acc.; مَصَعَ *meṣa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Porter un coup violent à qqn., مَهَا *mehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَهْوٌ *mehōu* s. m.). — Coup de pied au derrière, نَجْلَةٌ *nedjla* s. f.; donner un coup de pied au derrière, نَجَلَ *nedjel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Donner un coup de poing, نَحَزَ *neḥaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de l'endroit; qui donne un coup de poing, نَاحِز *nàḥez*, fém. ة. — Coup de pointe, de boutoir, نَحْزَةٌ *naḥza* s. f. (rac. نَحَزَ *neḥaz* «piquer»). — Donner un coup de pointe, نَدَسَ *nedes*, av. acc. de la pers. et ب. — Donner des coups de bec, نَقَدَ *neqad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَقْدٌ *naqd* s. m.). — Se donner des coups, تَنَاقَفُوا *tenàqefōu*, 6e f. plur. de نَقَفَ *neqaf*. — Donner un coup de pied au derrière, نَكَعَ *neka'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Coup qui laisse une marque, ضربة ذات مَنْوَر *dharba dàt menōuer*. — Coup de sabre, هَبَّةٌ *hebba* s. f., plur. هَبَب *hebab* (rac. هَبَّ *hebb* «couper»). — Donner des coups de bâton, rouer de coups, هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — Qui a reçu un coup à la figure, مَوْجُوءٌ *mōudjōuh*, fém. ة (rac. وجه *ōuedjeh* «visage»). — Donner des coups de bâton, وَحَّفَ *ōuaḥḥaf*, 2e f. de وَحَفَ *ōuḥaf*, av. acc. — Coup violent, وَظْدَةٌ *ōuaḍḍa* s. f. — Coup, وَقْعَةٌ *ōuqa'* s. m. (rac. وَقَعَ *ōuqa'* «frapper»). — Donner un coup de poing sur le menton, وَكَزَ *ōukez*, aor. يَكِزُ, av. acc. de la pers. — Coup de sabre etc., وَلْقَةٌ *ōuelqa* s. f., plur. ات (rac. وَلَقَ *ōulaq* «porter un coup»). Voir les noms d'act. des verbes *Battre, Fouetter, Frapper, Heurter, Repousser* etc. ‖ 2° Blessure, contusion, جُرْحٌ *djorḥ* s. m., plur. أَجْرَاح *adjràḥ;* جِرَاحَةٌ *djeràḥa* s. f., plur. جِرَاح *djeràḥ* (rac. جَرَحَ *djerah* «blesser») (lang. en gén.). — ضَرْبَةٌ *dharba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — طَعْنَةٌ *tha'na* s. f. (rac. طَعَنَ *tha'an* «blesser»). Voir *Blessure, Contusion.* ‖ 3° La décharge d'une arme à feu, ضَرْبٌ *dharb* coll. m., n. d'un. ة, plur. ات (lang. en gén.); un coup de canon, ضربة مدفع *dharba medfa'* (lang. en gén.). — وَجْءٌ *ōuedjeh* s. m., plur. وُجُوء *ōudjōuh* (Afrique); tirer un coup de fusil, صيّب وجه مكحلة *ṣiieb ōudjeh mokaḥla;* j'ai tiré cinq coups, صيّبت خمسة وجوه *ṣiiebt khamsa ōudjōuh* ou رميت خمسة وجوه *remit khamsa oudjōuh* (Afrique); un fusil à deux coups, مكحلة بو وجهين *mokaḥla bōu ōuedjhin* (Afrique). Voir *Fusil;* les deux coups sont chargés, الوجهين معمّرين *el ōuedjhin ma'ammerin* (Afrique); un coup de canon, وجه مدفع *ōudjeh medfa'* (Afrique). — Coup de tonnerre. Voir *Tonnerre.* ‖ 4° Atteinte, attaque, blessure morale. Voir ces mots. ‖ 5° Son, bruit produit par une cloche etc., دِقَّةٌ *daqqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. دَقَّ *daqq* «battre»). — Coup frappé à une porte, طَرْقَةٌ *tharqa* s. f., plur. طَرَق *tharaq* (lang. en gén.). (rac. طَرَقَ *tharaq* «frapper à la porte»). Voir *Bruit, Son.* ‖ 6° Coup de main, attaque, صَدْمَةٌ *ṣadma* s. f. (lang. d'Afrique) (rac. صَدَمَ *ṣadam* «attaquer»). — كَبْسَةٌ *kebsa* s. f. (rac. كَبَسَ *kebes* «assiéger, attaquer»). — هَجْمَةٌ *hedjma* s. f. (rac. هَجَمَ *hedjem* «assaillir»). Voir *Assaut, Attaque* etc. ‖ 7° Coup d'œil, regard, لَمْحَةٌ *lemḥa* s. f. (rac. لَمَحَ *lemaḥ* «regarder»). — نَظَرٌ *nadhar* s. m. (lang. en gén.) (rac. نَظَرَ *nadhar* «regarder»). — طَلَّةٌ *thalla* s. f. (lang. en gén.). — Lancer un coup d'œil à qqn., خَزَرَ *khezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique);

coup d'œil, خَزْرَةٌ *khazra* s. f. (Afrique). — Lancer un coup d'œil à qqn. pour lui faire signe, غَمَزَ *ghemez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Voir *Cligner, Regard.* ‖ 8° Action vive, effet subit de certaines choses; coup de vent, صفقة ريح *ṣafqa rih* (lang. en gén.). Voir *Vent.* ‖ Coup de soleil, سَقْرٌ *saqr* s. m. et ة s. f. (rac. سَقَرَ *saqar* «donner un coup de soleil»). — Qui a un coup de soleil, مَرْعُونٌ *mar'ōūn*, fém. ة (rac. رعن *ra'an* «affecter le cerveau» en parl. du soleil). ‖ Coup d'air, بَرْدٌ *berd* s. m. (lang. en gén.). ‖ Coup de sang, نُقْطَةٌ *noqṭha* s. f., plur. نُقَطٌ *noqaṭh* (lang. en gén.). Voir *Apoplexie.* ‖ 9° Coup du sort, chance. — Malheureux, بَارِحٌ *bàreḥ*. — Malheur, دَارِحَةٌ *dàrcha* s. f., plur. ات (rac. درء *dereh* «survenir à l'improviste»). — شي من اللّه *chéi men allah* «chose venant de Dieu» (lang. en gén.). — نَاطِحٌ *nàṭheḥ*, plur. نَوَاطِحُ *nōūàṭheḥ*. Voir *Chance, Événement, Fortune.* ‖ 10° Action. عَمَلٌ *amal* s. m., plur. أَعْمَالٌ *a'màl*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.) (rac. عَمِلَ *'amel* «faire»). — فِعْلٌ *fa'l* s. m., plur. فِعَالٌ *fe'àl* et أَفْعَالٌ *af'àl* (lang. en gén.) (rac. فَعَلَ *fa'al* «faire»). ‖ Dessein, غَرَضٌ *gharḍh* s. m. (lang. en gén.) (rac. غَرِضَ *gharedh* «désirer»). — مَقْصَدٌ *maqṣad* s. m., plur. مَقَاصِدُ *meqàṣed*; مَقْصُودٌ *maqṣōūd* s. m. (lang. en gén.) (rac. قَصَدَ *qaṣad* «se proposer qqch.»). — Il a manqué son coup, فاته غرضه *fàtou ghardhou*; خَطِّيٌ *khethià*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Voir *Manquer.* Coup d'essai, تَجْرِيبٌ *taǧrib* s. m. (lang. en gén.) (rac. جَرَّبَ *ǧarrab* «essayer»). Voir *Essai.* ‖ Coup monté, prémédité, طَلْعَةٌ *ṭhal'a* s. f. (lang. d'Afrique). — ناعورة *nà'ōūra* s. f., plur. نَوَاعِرُ *nōūà'er* (lang. d'Afrique). ‖ Porter coup, nuire, ضَرَّ *ḍharr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Voir *Nuire.* ‖ 10° Fois, occasion, moment, دَفْعَةٌ *def'a* s. f., plur. دَفَعَاتٌ *defa'àt*; d'un coup, en une fois, دَفْعَةً *def'atan*. — قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. قُرُونٌ *qorōūn*. — كَرَّةٌ *karra* s. f. — طَرْقَةٌ *ṭhorqa* s. f.; طريقة *ṭheriqa* s. f. (vulg. Algérie); en un coup, en une fois, فى طريقة واحدة *fi ṭheriqa ōūàḥeda* ou فى طريقة *fi ṭheriqa* (Algérie). — مَرَّةٌ *marra* s. f., plur. مَرَّاتٌ *marràt*; tout d'un coup, en une fois, فى مرّة واحدة *fi marra ōūàḥed a.* ‖ A coup sûr, d'une façon certaine, بلا شكّ *belà chekk* «sans doute» (lang. en gén.). — من كلّ بد *men koull bed* (lang. en gén.). Voir *Assurément, Certainement.* Coup sur coup, بِلَا إِنْقِطَاعٍ *belà inqeṭhà'* «sans interruption» (lang. en gén.). — Faire qqch. coup sur coup, مَشَقَ *mechaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Je l'ai rencontré deux fois coup sur coup, لقيته فى الفَرْط بعد الفَرْط *leqitou fel farṭh ba'd el farṭh* (Kazimirski). — Donné coup sur coup (en parl. de soufflets), مُنْتَقِشٌ *monteqech*, fém. ة. Voir *Après, Immédiatement, Successivement.* ‖ Tout à coup, soudain, وَاذَا *ōūa iżà*, suivi de ب; ex.: tout à coup un homme se présenta à lui, وَإِذَا بِرَجُلٍ قَدْ دَخَلَ عَلَيْهِ. — بَغْتَةٌ *baghtatan*, adv. (rac. بَغْتَةٌ *baghta* «événement soudain»). — على غفلة *'alà ghefla* «sans qu'on s'y attende» (lang. en gén.). Voir *Soudain, Subitement.* ‖ Après coup, بعد *ba'd*, adv. (lang. en gén.). Voir *Après.* ‖ A tout coup, à tout instant, فى كلّ وقت *fi koull ōūaqt* (lang. en gén.). Voir *Souvent.* — Chaque fois, كُلَّ مَرَّةٍ *koull marra* (lang. en gén.). — Sans coup férir, صُلْحًا *ṣolḥàn*. ‖ 11° Coup que l'on boit, le matin avant l'aurore, جَاشِرِيَّةٌ *ǧàcheriia* s. f. «pointe du jour». — Que l'on boit ou que l'on fait boire, جَوْزٌ *ǧaōūz* s. m.; جَوْزَةٌ *ǧaōūza* s. f., plur. ات. — Que l'on boit, رُخْصَةٌ *rokhṣa* s. f. — شَرِيبَةٌ *cheriba* s. f. (lang. d'Afrique); un coup de vin, شريبة شراب *cheriba cheràb*. — نُغْمَةٌ *noghma* s. f. (rac. نَغَمَ *negham* «boire». — نَغْبَةٌ *naghba* s. f. (rac. نَغَبَ *neghab* «boire»). ‖ 12° Coup dans un jeu, قَرْعَةٌ *qor'a* s. f.

COUPABLE, adj. Criminel, أَثِمٌ *àṯem*, plur. إِثَمَةٌ *eṯema*; regarder qqn. comme coupable, أَثَمَ *aṯem*, aor. *a*, av. acc. — جَرِيمٌ *ǧerim*, plur. جِرَامٌ *ǧeràm*, fém. ة, plur. جَرَائِمُ *ǧerà'im*; مُجْرِمٌ *moǧrem*, fém. ة; être coupable, جَرَمَ *ǧerem* et 4e f. أَجْرَمَ *eǧrem* (n. d'act. إِجْرَامٌ *eǧràm* s. m. «culpabilité»); être coupable, 8e f. إِجْتَرَمَ *eǧteram* (n. d'act. إِجْتِرَامٌ *eǧteràm* s. m. «culpabilité»). — جَانٍ pour جَانِي *ǧàni*, fém. جَانِيَةٌ *ǧània*, plur. جُنَاةٌ *ǧonnà* (rac. جَنَا *ǧenà* «commettre un crime»). — Considérer comme coupable, إِسْتَذْنَبَ *esteḍneb*, 10e f. de ذَنَبَ *ḍeneb*, aor. *o*, av. acc. de la pers; coupable, ذَانِبٌ *ḍàneb*, fém. ة (Afrique), et صاحب الذّنب *ṣàḥeb eḍḍeneb* «l'auteur du péché» (vulg. en gén.). — Coupable de, مُرْتَكِبٌ *morteked*, fém. ة, av. ب de la faute (rac. إِرْتَكَبَ *ertekeb* «commettre un délit»). — فَاعِلٌ *fà'al*, fém. ة (rac. فعل *fa'al* «faire»); il est le coupable, l'auteur, هُوَ ٱلْفَاعِلُ *hōūal fà'al* (lang. en gén.). — وَاتِغٌ *ōūàteġ*, fém. ة; être coupable, avoir commis une faute, وَتِغَ *ōūateġh*, aor. يَتِغُ (n. d'act. وَتَغٌ *ōūtagh* s. m. «culpabilité»). — مَثْهُومٌ *methōūm*, fém. ة, plur. مَثْهُومِينَ *methōūmin* (lang. en gén.). — Le coupable, ٱلْمَثْهُومُ *el methōūm*, fém. ة, plur. ٱلْمَثْهُومِينَ *el methōūmin* (lang. en gén.). Voir *Auteur, Criminel, Pécheur.*

COUPABLEMENT, adv. Voir *Mal.*

COUPAGE, s. m. Action de couper une liqueur. Voir les noms d'act. des verbes *Atténuer, Couper, Délayer.*

COUPE, s. f. Vase à boire, gobelet, تَامُورَةٌ *tàmōūra* s. f. — جَامٌ *ǧàm* s. m., plur. جَامَاتٌ *ǧàmàt* et أَجْوَامٌ *aǧōūàm* (du persan). — جُنْبُلٌ *ǧonbol* s. m., plur. جَنَابِلُ *ǧenàbel*. — en bois, حُكْرٌ *ḥokr* s. m. — رَفْدٌ *rafd* s. m.; مِرْفَدٌ *merfed* s. m., plur. مَرَافِدُ *meràfed* (rac. رفد *refed* «contenir»). — رَاقُودٌ *ràqōūd* s. m., plur. رَوَاقِيدُ *rōūàqid*. — سِقَايَةٌ *seqqàia* s. f., plur. ات (rac. سقى *seqà* «donner à boire»). — مِصْبَاحٌ *meṣbàḥ* s. m., plur. مَصَابِيحُ *meṣàbiḥ* (rac. صبح *ṣebaḥ* «boire le matin»). — غَرْبٌ *ġharb* s. m. — قَدَحٌ *qadaḥ* s. m., plur. أَقْدَاحٌ *aqdàḥ* (lang. en gén.); une coupe en bois, قَدَحُ خشب *qadaḥ khecheb* (lang. en gén.). — قَرْوٌ *qarōū* s. m., plur. أَقْرَاءٌ *aqrà*. — en bois, قِلْكٌ *qelk* s. m. — Au plur., قَلُوسَاتٌ *qolōūsàt* s. f. plur. — en bois, قُمْعُولٌ *qom'ōūl* s. m., plur. قَمَاعِيلُ *qemà'il*. — كَأْسٌ *kàs* s. m., plur. كُؤُوسٌ *kōūs*, كَاسَاتٌ *kàsàt* et كِيسَان *kisàn* (lang. en gén.). — كُوبٌ *kōūb* s. m., plur. أَكْوَابٌ *akōūàb*. — نَاجُودٌ *nàǧōūd* s. m., plur. نَوَاجِيدُ *nōūàǧid*. — en bois creusé, مِنْقَرٌ *menqer* s. m., plur. مَنَاقِرُ *menàqer* (rac. نَقَرَ *neqar* «creuser, sculpter»). — هُجِيرٌ *heǧir* s. m., plur. هُجُرٌ *hoǧor*. — هُجَمٌ *heǧem* s. m.; هُجَمٌ *heǧm* s. m., plur. أَهْجَامٌ *aheǧàm*. Voir *Gobelet, Vase, Verre.* ‖ Constellation, الباطية *elbàṭhia* s. f. — الكَأْس *elkàs* s. m.

COUPE, s. f. ‖ 1° Action de couper. Tonte, tonsure des moutons, جَزَّةٌ *ǧezza* s. f. (lang. en gén.) (rac. جَزَّ *ǧezz* «couper la laine»). — جَزْمٌ *ǧezm* s. m. (rac. جَزَمَ *ǧezem* «couper»). — قَطْعٌ *qaṭha'* s. m., terme le plus usité dans le lang. en gén.; la coupe des bois, قَطْعُ الاشجار *qaṭha' elachǧàr*. — Coupe des vêtements, تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m. (lang. en gén.) (rac. فَصَّلَ *faṣṣal* «confectionner»). Voir les noms d'act. du verbe *Couper.*

COUPEAU, s. m. كاف *kàf* s. m., plur. كيفان *kifàn* (lang. en gén.). Voir *Sommet.*

COUPE-GORGE, s. m. مَخُوفٌ *makhōūf* s. m., plur. مَخَاوِفُ *mekhàōūef*, n. de lieu du verbe خَافَ *khàf* «craindre». — أَرْضٌ مَلَصَّةٌ *arḍh melaṣṣa* «pays rempli de voleurs». — مَهْلَكٌ *mehlek* s. m., plur. مَهَالِكُ *mehàlek*, n. de lieu du verbe هلك *helek* «assassiner, périr». — فَرْجٌ *farǧ* s. m. — دَغَلٌ *deghal* s. m., plur. أَدْغَالٌ *adghàl* «embuscade».

COUPE-JARRET, s. m. قَاطِعُ *qaṭha'*, plur. قُطَّاعٌ *qoṭhà'* (lang. en gén.), et قاطع الطّريق *qàṭha' eṭhṭheriq* «coupeur de routes» (lang. en gén.). Voir *Assassin, Brigand.*

COUPELLE, s.f. Creuset d'orfèvre, بُوطَةٌ *bōūtha* s.f. Voir *Creuset.*

COUPEMENT, s. m. نَشْرٌ *nachr* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Couper, Scier.*

COUPER, v. a. ‖ 1° Diviser un corps avec un instrument tranchant, أَدَّا *eddā* av. acc. (n. d'act. أَدّ *add* s. m.). — بَتَّ *bett,* aor. *o,* av. acc.; 2e f. بَتَّتَ *bettet,* av. acc. (n. d'act. تَبْتِيتٌ *tebtīt* s. m.); 4e f. أَبَتَّ *abett,* av. acc. (n. d'act. إِبْتَاتٌ *ebtāt* s. m.); être coupé, 7e f. إِنْبَتَّ *enbett* (n. d'act. إِنْبِتَاتٌ *enbetāt* s. m.). — بَتَرَ *beter,* aor. *o,* av. acc. — بَتَكَ *betek,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. بَتْكٌ *betk* s. m.); 2e f. بَتَّكَ *bettek,* av. acc. (n. d'act. تَبْتِيكٌ *tebtīk* s. m.); être coupé, 5e f. تَبَتَّكَ *tebettek* (n. d'act. تَبَتُّكٌ *tebettouk* s. m.) et 7e f. إِنْبَتَكَ *enbetek* (n. d'act. إِنْبِتَاكٌ *enbetāk* s. m.); coupant, tranchant (lame etc.), بَاتِكٌ *bātek.* — بَتَلَ *betel,* aor. *o,* av. acc.; 2e f. بَتَّلَ *bettel* (n. d'act. تَبْتِيلٌ *tebtīl* s. m.); être coupé, 7e f. إِنْبَتَلَ *enbetel* (n. d'act. إِنْبِتَالٌ *enbetāl* s. m.); coupé, مُبَتَّلٌ *mobettel,* fém. ة. — بَرَتَ *beret,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. بَرْتٌ *bert* s. m.). — En morceaux, dépecer, بَرْشَكَ *berchek,* av. acc. (n. d'act. بَرْشَكَةٌ *berchcka* s. f.). — بَرْكَعَ *berka'*, av. acc. (n. d'act. بَرْكَعَةٌ *berka'a* s. f. — Être coupé (fil), إِبْتَشَكَ *ebtechek,* 8e f. de بَشَكَ *bechek,* aor. *o* (n. d'act. إِبْتِشَاكٌ *ebtechāk* s. m.). — بَضَعَ *bedha'*, aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. بَضْعٌ *badha'* s. m.); 2e f. بَضَّعَ *badhdha'*, av. acc. (n. d'act. تَبْضِيعٌ *tabdhī'* s. m.); qui coupe, tranchant (sabre etc.), بَاضِعٌ *bādhe'*, plur. بُضَعَةٌ *badhe'a.* — بَضَكَ *badhakh,* aor. *i,* av. acc.; qui coupe, tranchant (sabre etc.), بَاضِكٌ *bādhek.* — بَلَتَ *belet,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. بَلْتٌ *belt* s. m.); être coupé, 7e f. إِنْبَلَتَ *enbelet* (n. d'act. إِنْبِلَاتٌ *enbelāt* s. m.). — D'un coup de sabre, بَلْعَكَ *bel'ak,* av. acc. (n. d'act. بَلْعَكَةٌ *bel'aka* s. f.). — En morceaux, بَنَخَ *benakh,* aor. *a,* av. acc. — تَبَّ *tebb,* av. acc. (n. d'act. تَبٌّ *tebb* s. m.). — جَبَّ *djebb,* av. acc. (n. d'act. جَبٌّ *djebb* s. m.; 3e f. جَابَّ *djābb,* av. acc. (n. d'act. جِبَابٌ *djebāb* s. m.); 8e f. إِجْتَبَّ *edjtebb,* av. acc.; coupé, châtré, مَجْبُوبٌ *medjbōūb.* — جَبَزَ *djebez,* av. acc. (n. d'act. جَبْزٌ *djebz* s. m.). — En plusieurs parties, جَبَّلَ *djebbel,* 2e f. de جَبَلَ *djebel,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَجْبِيلٌ *tedjbīl* s. m.). — جَتَّ *djetta,* av. acc. (n. d'act. جَتٌّ *djatta* s. m.). — جَدَّ *djedd,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. جَدٌّ *djadd* s. m.); coupé, مَجْدُودٌ *medjdōūd,* fém. ة. — Une partie du corps (le nez, l'oreille etc.), جَدَفَ *djedef,* aor. *i,* av. acc.; coupé, مَجْدُوفٌ *medjdōūf,* fém. ة. — جَدَمَ *djedem,* av. acc. (n. d'act. جَدْمٌ *djedm* s. m.); être coupé, 7e f. إِنْجَدَمَ *endjedem* (n. d'act. إِنْجِدَامٌ *endjedām* s. m.). — Arracher, couper avec la racine, جَذَّ *djedd,* av. acc. (n. d'act. جَذٌّ *djadd* s. m.); être coupé, 7e f. إِنْجَذَّ *endjedd;* coupé, مَجْذُوذٌ *medjdōūd,* fém. ة. — جَذَرَ *djeder,* av. acc. (n. d'act. جَذْرٌ *djedr* s. m.). — Un membre du corps, جَذَعَ *djeda'*, av. acc. — جَذَفَ *djedef,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. جَذْفٌ *djedf* s. m.). — Un membre, mutiler, جَدَمَ *djedem,* aor. *o, i,* av. acc. (n. d'act. جَدْمٌ *djedm* s. m.); 2e f. جَدَّمَ *djeddem,* av. acc. (n. d'act. تَجْدِيمٌ *tedjdīm* s. m.); être coupé, 5e f. تَجَدَّمَ *tedjeddem* et 7e f. إِنْجَدَمَ *endjedem;* coupé, mutilé, مَجْدُومٌ *medjdōūm,* fém. ة, et مُجَدَّمٌ *modjeddem,* fém. ة. — جَرَزَ *djerez,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. جَرْزٌ *djarz* s. m.). — جَرَمَ *djerem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. جَرْمٌ *djerm* s. m.); couper net, 2e f. جَرَّمَ *djarram,* 2e f. av. acc. (n. d'act. تَجْرِيمٌ *tedjrīm* s. m.); coupé (régime de fruits), جَرِيمٌ *djerīm.* — Les herbes, le poil, la laine, جَزَّ *djezz,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. جَزٌّ *djezz* s. m.); faucher, 8e f. إِجْتَزَّ *edjtezz,* av. acc.: coupe des herbes, moisson, جَزَازٌ *djezāz* s. m.: qui coupe, جَزَّازٌ *djezzāz;* coupé (herbe, laine, poil etc.), مَجْزُوزٌ *medjzōūz,* fém. ة, et جَزِيزٌ *djezīz.* — جَزَحَ *djezah,* aor. *a,* av. acc. — — Les régimes de dattes, جَزَرَ *djezar,* aor. *i* (n. d'act. جِزَارٌ *djezār* s. m.). — جَزَعَ *djeza'*, aor. *a,* av. acc. (n. d'act. جَزْعٌ *djeza'* s. m.); en morceaux. 2e f. جَزَّعَ *djezza'*, av. acc. (n. d'act. تَجْزِيعٌ *tadjzī'* s. m.). — جَزَلَ *djezel,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. جَزْلٌ *djezl* s. m.); couper en deux (ib.). — جَزَمَ *djezem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. جَزْمٌ *djezm* s. m.); être coupé, 7e f. إِنْجَزَمَ *endjezem* (n. d'act. إِنْجِزَامٌ *endjezām* s. m.); coupe, action de couper, جَزْمٌ *djezm* s. m.; qui coupe, جَازِمٌ *djāzem,* fém. ة, plur. جَوَازِمُ *djōūāzem;* coupé, مَجْزُومٌ *medjzōūm,* fém. ة; qui coupe mieux, أَجْزَمُ *adjzem,* fém. جَزْمَاءُ *djezmā,* plur. جُزْمٌ *djozom.* — جَلَمَ *djelem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. جَلْمٌ *djelm* s. m.). — جَمَدَ *djemed,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. جُمُودٌ *djomōūd* s. m.). — Tronquer qqch. en enlevant une des extrémités, حَبَكَ *hebek.* aor. *i, a,* av. acc. (n. d'act. حَبْكٌ *hebk* s. m.). — Couper entièrement, حَدَّ *hadd,* av. acc. (n. d'act. حَدٌّ *hadd* s. m.). — en morceaux, حَدَقَ *hedaq,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حِدَقٌ *hedq* s. m.); coupé en morceaux, مَحْذُوقٌ *mahdōūq,* fém. ة. — Couper net, d'un coup, حَدَمَ *hedem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حَدْمٌ *hedm* s. m.). — Tailler avec un couteau, حَدَى *heda,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حَدْيٌ *hedi* s. m.). — حَسَرَ *heser,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. حَسْرٌ *hesr* s. m.). — حَسَمَ *hesem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حَسْمٌ *hesm* s. m.); être coupé, 8e f. إِحْتَسَمَ *ehtesem* (n. d'act. إِحْتِسَامٌ *ehtesām* s. m.). — Qui coupe bien (sabre), مُحْتَفِدٌ *mohtefid.* — en petits morceaux, حَمَّرَ *hammar,* 2e f. de حَمَرَ *hemar,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَحْمِيرٌ *tahmir* s. m.). — Découper (la viande etc.), خَذَعَ *khedha'*, aor. *a,* av. acc. (n. d'act. خَذْعٌ *khadha'* s. m.); coupé, tronqué, مَخْذَّعٌ *mokhaddha'*, fém. ة. — خَذْعَبَ *khad'ab,* av. acc. (n. d'act. خَذْعَبَةٌ *khad'aba* s. f.). — خَذَمَ *khedem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خَذْمٌ *khedm* s. m.); 2e f. خَذَّمَ *khaddem,* av. acc. (n. d'act. تَخْذِيمٌ *takhdīm* s. m.); être coupé, خَذِمَ *khedem,* aor. *a* (n. d'act. خَذَمٌ *khadam* s. m.); coupé, مَخْذُومٌ *makhdōūm,* fém. ة, et خَذِيمٌ *khedīm,* fém. ة; morceau coupé, خُذَامَةٌ *khodāma* s. f.; qui coupe bien, tranchant (sabre etc.), مِخْذَمٌ *mekhdem* et خَذُومٌ *khedōūm,* plur. خُذُمٌ *khodom.* — en morceaux, dépecer, خَرْدَلَ *khardel,* av. acc.; coupé en morceaux, مُخَرْدَلٌ *mokhardel.* — en détachant entièrement, خَرَمَ *kheram,* aor. *i,* av. acc. et من (n. d'act. خَرْمٌ *kharm* s. m.). — خَزَعَ *kheza'*, aor. *a,* av. acc. (n. d'act. خَزْعٌ *khaza'* s. m.); 2e f. خَزَّعَ *khezza'*, av. acc. (n. d'act. تَخْزِيعٌ *takhzī'* s. m.). — خَزَلَ *khezel,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خَزْلٌ *khezl* s. m.). — d'un seul coup, خَزْلَبَ *khazleb,* av. acc. — خَسَفَ *khesef,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خَسْفٌ *khasf* s. m.). — Découper (la viande), خَصَلَ *khasal,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. خَصْلٌ *khasl* s. m.); couper en morceaux, dépecer, 2e f. خَصَّلَ *khassal,* av. acc. (n. d'act. تَخْصِيلٌ *takhsīl* s. m.). — Châtrer, خَصَى *khesà,* aor. *i,* av. acc. de l'animal (n. d'act. خِصَاءٌ *khesà* s. m.); coupé, châtré, مَخْصِيٌّ *makhsī* (lang. en gén.). — خَضَدَ *khadhad,* aor. *i,* av. acc. — un palmier, خَضَرَ *khadhar,* av. acc. (n. d'act. خَضْرٌ *khadhr* s. m.). — Diviser, خَضَمَ *khadham,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خَضْمٌ *khadhm* s. m.); خَضِمَ *khadham,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. خَضَمٌ *khadham* s. m.). — L'herbe, faucher, خَلَبَ *khaleb,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. خَلْبٌ *khalb* s. m.); 10e f. إِسْتَخْلَبَ *estakhleb* (n. d'act. إِسْتِخْلَابٌ *estikhlāb* s. m.); être coupé, fauché, 8e f. إِخْتَلَبَ *ekhteleb* (n. d'act. إِخْتِلَابٌ *ekhtilāb* s. m.). — de l'herbe pour les bêtes, خَلَا *khelà,* aor. *i,* av. acc. des animaux; 8e f. إِخْتَلَى *ekhtelà;* qui coupe l'herbe verte, مُخْتَلٍ pour مُخْتَلِيٌ *mokhteli,* fém. مُخْتَلِيَةٌ *mokhtelia.* — خَمَّ *khamm,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. خَمٌّ *khamm* s. m.); 8e f. إِخْتَمَّ *ekhtamm.* — un palmier, l'abattre, خَنَّ *khenn,* av. acc.; خَنَأَ *khenà,* aor. *a,* av. acc.; خَنَى *khenà,* aor. *i,* av. acc. — أَخْنَبَ *akhneb,* 4e f. de خَنِبَ *kheneb,* aor. *a* (n. d'act. إِخْنَابٌ *ekhnāb* s. m.). — à coups de hache, خَنَّعَ *khanna'*, 2e f. de خَنَعَ *khena'*, av. acc. (n. d'act. تَخْنِيعٌ *takhnī'* s. m.). — Diviser en morceaux (un fruit etc.), خَنَفَ *khenef,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خِنَافٌ *khenāf* s. m.). — Coupé en petits morceaux, مُدَمَّشَقٌ *modamchaq,* fém. ة. — en morceaux, دَهَقَ *dehaq,* av. acc.

(n. d'act. دَهْمَقَة *dahmaq*, av. acc. (n. d'act. دَهْمَقَة *dahmeqa* s. f.). — أَرْبَدَ *erbeḏ*, 4e f. de رَبِدَ *rebeḏ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْبَاذ *erbàḏ* s. m.). — Détacher entièrement, رَجَمَ *reǰǰem*, aor. *o*, av. acc. — en morceaux, رَعَبَ *ra'ab*, aor. *a*; disséquer, 2e f. رَعَّبَ *ra''ab*, av. acc. (n. d'act. تَرْعِيب *tar'ib* s. m.); coupé en morceaux, dépecé, مُرَعَّب *mora''ab*, fém. ĕ. — en morceaux, رَعْبَلَ *ra'bel*, av. acc. (n. d'act. رَعْبَلَة *ra'bela* s. f.); être coupé en morceaux, 2e f. تَرَعْبَلَ *tera'bel*. — زَعَبَ *za'ab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. زَعْب *za'b* s. m.); 8e f. اِزْدَعَبَ *ezde'ab*, av. acc. (n. d'act. اِزْدِعَاب *ezde'àb* s. m.). — Tronquer, mutiler, زَلَمَ *zelem*, av. acc.; la tête, 8e f. اِزْدَلَمَ *ezdelem*, av. acc. (n. d'act. اِزْدِلَام *ezdelàm* s. m.). — Qqch. pour qqn. (par ex. une tranche de viande etc.), زَاعَ *zà'*, aor. *o*, av. acc. de la tranche, من de la ch. et ل de la pers. à qui est destinée la tranche. — سَبَّ *sebb*, aor. *o*, av. acc. — سَبَتَ *sebet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَبْت *sebt* s. m.). — en morceaux, سَرَّمَ *serrem*, 2e f. de سَرَمَ *serem*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيم *tesrim* s. m.); être coupé en morceaux, 5e f. تَسَرَّمَ *teserrem*; coupé en morceaux, مُتَسَرِّم *moteserrem*, fém. ĕ. — avec un sabre, سَطَرَ *seṭṭar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَطْر *saṭṭr* s. m.). — les oreilles, سَكَّ *sekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَكّ *sakk* s. m.). — qqch. d'un coup de sabre, سلت *selet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب du sabre (n. d'act. سَلْت *selt* s. m.). — en morceaux, dépecer, déchirer, شَبْرَقَ *chabraq*, av. acc. (n. d'act. شَبْرَقَة *chabreqa* s. f.). — en morceaux, disséquer, شَتَرَ *cheter*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَتْر *chetr* s. m.); être coupé, disséqué, شَبِرَ *cheber*, aor. *a* (n. d'act. شَتَر *chetor* s. m.). — en morceaux, disséquer, شَدَفَ *chedef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَدْف *chedf* s. m.). — شَذَبَ *cheḏeb*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. شَذْب *cheḏb* s. m.). — Qui coupe, tranchant (sabre), شَرِث *cheriṯs*. — en morceaux, disséquer, شَرَحَ *cherah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْح *charḥ* s. m.); 2e f. شَرَّحَ *cherraḥ*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيح *tachriḥ* s. m.). — شَرَزَ *cherez*, av. acc. (n. d'act. شَرْز *cherz* s. m.). — Couper en deux, fendre, شَرْشَرَ *charchar*, av. acc. (n. d'act. شَرْشَرَة *charchera* s. f.). — Par bandes, en lanières (le cuir), شَرْعَبَ *char'ab*, av. acc. (n. d'act. شَرْعَبَة *char'eba* s. f.). — شَرْنَقَ *charnaq*, av. acc. (n. d'act. شَرْنَقَة *charneqa* s. f.). — Couper en deux, fendre, شَطَبَ *cheṭṭab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَطْب *chaṭṭb* s. m.); en long, par bandes (le cuir etc.), شَطَبَ *cheṭṭab*, av. acc.; qui coupe qqch., شَاطِب شَوَاطِب *chòūàṭṭeb*. — Couper en deux, fendre, شَعَبَ *che'ab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْب *cha'b* s. m.). — ضَرَبَ *ṣarab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضَرْب *ṣarb* s. m.). — ضَرَمَ *ṣaram*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَرْم *ṣarm* s. m.); 2e f. ضَرَّمَ *ṣarram*, av. acc. (n. d'act. تَضْرِيم *taṣrim* s. m.); couper le blé, un arbre, 8e f. اِصْطَرَمَ *eṣṭṭaram*, av. acc. (n. d'act. اِصْطِرَام *eṣṭṭiràm* s. m.); être coupé, 5e f. تَصَرَّمَ *teṣarram* et 7e f. اِنْصَرَمَ *enṣeram* (n. d'act. اِنْصِرَام *enṣeràm* s. m.); qui coupe, tranchant, صَارِم *ṣàrem*, fém. ĕ, plur. صَوَارِم *ṣòūàrem*; coupé, صَرِيم *ṣarim*. — صَرَى *ṣera*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَرًى *ṣarà* s. m.). — Arracher (une oreille etc.), صَلَمَ *ṣalam*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. صَلْم *ṣalm* s. m.); 8e f. اِصْطَلَمَ *eṣṭṭalam*, av. acc. (n. d'act. اِصْطِلَام *eṣṭṭelàm* s. m.); qui a les oreilles coupées, أَصْلَم *aṣlam* et مُصَلَّم *moṣallam*. — Trancher, صَارَ *ṣàr*, aor. *o* (n. d'act. صَوْر *ṣaōūr* s. m.). — Qui coupe bien (sabre etc.), مُطَبَّق *moṭṭabbeq*, fém. ĕ. — une pièce d'étoffe etc., ou retrancher en coupant, abattre en coupant, طَرَّ *ṭarr*, aor. *o*, av. acc. de la ch., 4e f. أَطَرَّ *aṭṭarr*, av. acc. (n. d'act. إِطْرَار *eṭṭràr* s. m.). — Abattre, séparer du tout, عَضَبَ *'aḍḍab*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. عَضْب *'aḍḍb* s. m.); qui coupe bien, عَضَّب *'aḍḍb*; coupé, mutilé ou tronqué, مَعْضُوب *ma'ḍḍūb*, fém. ĕ. — Abattre, عَلَبَ *'aleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَلْب *'alb* s. m.). — une étoffe, إِغْتَدَفَ *eġtedef*, 8e f. de غَدَفَ *ġedef* (n. d'act. إِغْتِدَاف *eġtidàf* s. m.). — Trancher, تَغَذَّمَ *teġaḏḏem*, 5e f. de غَذَمَ *ġeḏem*, av. acc. (n. d'act. تَغَذُّم *teġaḏḏoum* s. m.). — Abattre, غَرْبَلَ *ġarbel*, av. acc. (n. d'act. غَرْبَلَة *ġarbela* s. f.); coupé, abattu, مُغَرْبَل *moġarbel*, fém. ĕ. — غَرَفَ *ġeraf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَرْف *ġarf* s. m.); être coupé (branche etc.), 7e f. إِنْغَرَفَ *engheraf* (n. d'act. إِنْغِرَاف *engheràf* s. m.); qui coupe, غَارِف *ġàref*, fém. ĕ. — غَضَرَ *ġaḍar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَضْر *ġaḍḍr* s. m.). — فَرْتَكَ *fertek*, av. acc. (n. d'act. فَرْتَكَة *ferteka* s. f.). — en morceaux, فَرْشَطَ *farchaṭṭ*, av. acc. — en deux, fendre, فَرَصَ *faraṣ*, av. acc. (n. d'act. فَرْص *farṣ* s. m.). — en petits morceaux, فَرَمَ *ferem*, aor. *i*, av. acc. — Déchirer, فَرَّمَ *fermà*, av. acc. — Faire une incision, فَطَمَ *faṭṭam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَطْم *faṭṭm* s. m.). — en deux, fendre, فَلَحَ *felaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَلْح *felḥ* s. m.); qui coupe, فَالِح *fàleḥ*, fém. ĕ; être coupé, fendu, passif du même فُلِحَ *foleḥ*. — en morceaux, فَلَذَ *feleḏ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَلْذ *felḏ* s. m.); 2e f. فَلَّذَ *felleḏ*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيذ *teflìḏ* s. m.); coupé en morceaux, مُفَلْوذ *meflūūḏ* et مُفَلَّذ *mofelleḏ*, fém. ĕ. — Mutiler, couper un membre etc., إِفْتَلَمَ *eftelem*, 8e f. de فَلَمَ *felem*, av. acc. (n. d'act. إِفْتِلَام *eftelàm* s. m.). — Abattre en coupant (la main), قَبَّ *qabb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَبّ *qabb* s. m.); 8e f. إِقْتَبَّ *eqtabb*, av. acc.: qui coupe (la main), قَابّ *qàbb*. — Rogner, قَتَّ *qatt*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَتّ *qett* s. m.). — Découper en bandes (une étoffe etc.). قَدَّ *qadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَدّ *qadd* s. m.); 2e f. قَدَّدَ *qaddeḏ*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيد *taqdìḏ* s. m.); couper entièrement, 2e f. قَدَّدَ *gaddeḏ*, av. acc., 4e f. أَقَدَّ *aqadd*, av. acc. (n. d'act. إِقْدَاذ *iqdàḏ* s. m.), et 8e f. إِقْتَدَّ *eqtedd*, av. acc.: être coupé en morceaux, dans le sens de la longueur (étoffe etc.), 5e f. تَقَدَّدَ *teqaddeḏ* et 7e f. إِنْقَدَّ *enqadd* (n. d'act. إِنْقِدَاذ *enqedàḏ* s. m.): bande, morceau coupé dans le sens de la longueur, قَدّ *qadd* s. m., plur. قُدُود *qodūūd* et قِدَاذ *qedàḏ*, n. d'un. ĕ s. f.; coupé en longs morceaux ou tranches, مُقَدَّد *moqaddeḏ* et مَقْدُود *maqdūūḏ*, fém. ĕ. Rem. C'est de ce verbe que vient le mot قَدِيد *qaddìḏ* par lequel les Arabes désignent les morceaux de viandes qu'ils font sécher à l'air sur des cordes et conservent ensuite dans des pots. Voir *Conserve*. — De façon à égaliser, rogner les pointes, couper les cheveux etc., قَذّ *qaḏḏ*, av. acc.; coupé, égalisé, أَقَذّ *aqaḏḏ*, plur. قِذَاذ *qeḏàḏ*; coupé, égalisé (cheveux etc.), مُقَذَّذ *moqaḏḏeḏ*, fém. ĕ. — Abattre, قَرَشَ *qeresh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْش *qarsh* s. m.). — قَرَصَ *qaraṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَرْص *qarṣ* s. m.). — قَرْصَمَ *qarṣam*, av. acc. (n. d'act. قَرْصَمَة *qarṣema* s. f.). — en rongeant (souris etc.), قَرَضَ *qaraḍḍ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْض *qarḍḍ* s. m.); 2e f. قَرَّضَ *qarraḍḍ*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيض *taqrìḍḍ* s. m.). — قَرْضَبَ *qarḍḍab*, av. acc. (n. d'act. قَرْضَبَة *qarḍḍeba* s. f.). — قَرْضَمَ *qarḍḍam*, av. acc. (n. d'act. قَرْضَمَة *qarḍḍema* s. f.). — en petits morceaux, طَرَفَ *qaraṭṭ*, av. acc.; 2e f. قَرَّطَ *qarraṭṭ*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيط *taqrìṭṭ* s. m.). — قَرْطَمَ *qarṭṭam*, av. acc. (n. d'act. قَرْطَمَة *qarṭṭema* s. f.). — Raccourcir en coupant, diviser, قَصَّ *qaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); ex. : coupe tes ongles, قصّ اظفارك *qoṣṣ aḍḍfàrek*; il a coupé ses cheveux, قصّ شعره *qaṣṣ cha'rou*; coupé, مَقْصُوص *maqṣoūṣ*, fém. ĕ; coupé en deux, مقصوص على اثنين *maqṣoūṣ 'ala ṯsenìn* (Afrique et Levant). — قَصَبَ *qaṣab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْب *qaṣb* s. m.). — Raccourcir, قَصَرَ *qaṣar*, av. acc.; 2e f. قَصَّرَ *qaṣṣar*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِير *taqṣìr* s. m.); coupé, raccourci, مَقْصُور *maqṣūūr*, fém. ĕ, et مُقَصَّر *moqaṣṣar*, fém. ĕ; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Qui coupe bien, مُقَصِّع *moqaṣṣa'*. — Trancher (n. d'act. فَصْل *qaṣl* s. m.); le cou, 8e f. إِقْتَصَلَ *eqteṣal*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِصَال *eqteṣàl* s. m.); être coupé, tranché, 5e f. تَقَصَّلَ *teqaṣṣal* et 7e f. إِنْقَصَلَ *enqeṣal* (n. d'act. إِنْقِصَال

enqeṣàl s. m.); qui coupe, coupant, tranchant, قَاصِل *qàṣel*, fém. ة, et مِقْصَال *meqṣàl*. — Trancher, قَصْمَلَ *qaṣmel*, av. acc. (n. d'act. قَصْمَلَةٌ *qaṣmela* s. f.). — Rogner (les ongles etc.), قَصَّى *qaṣṣà*, 2e f. de قَصَا *qeṣà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيَةٌ *taqṣia* s. f.). — Abattre en coupant, trancher, قَضَبَ *qaḍḥab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَضْبٌ *qaḍḥb* s. m.); 2e f. قَضَّبَ *qaḍḥḍhab*, av. acc. (n. d'act. تَقْضِيبٌ *taqḍḥib* s. m.); être coupé, 5e f. تَقَضَّبَ *teqaḍḥḍhab* et 7e f. إِنْقَضَبَ *enqeḍḥab* (n. d'act. إِنْقِضَابٌ *inqeḍḥàb* s. m.); qui coupe, qui tranche d'un coup, قَاضِبٌ *qàḍḥeb*, fém. ة, plur. قَوَاضِبُ *qoūàḍḥeb;* qui coupe bien, tranchant, قَضَّابٌ et قَضِيبٌ *qaḍḥḍhàb* et *qaḍḥib*, plur. قُضُبٌ *qoḍḥob;* coupé, مَقْضُوبٌ *maqḍḥoūb*, fém. ة; morceau coupé, قُضَابَةٌ *qoḍḥàba* s. f. — Tailler, قَطَّ *qaṭṭḥ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَطّ *qaṭṭḥ* s. m.); qui coupe, قَاطّ *qàṭṭḥ*, fém. ة, et قَطَّاطٌ *qaṭṭḥàṭṭḥ*, fém. ة. — قَطَبَ *qaṭḥab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَطْبٌ *qaṭḥb* s. m.). — Couper en gén., de qque façon que ce soit, قَطَعَ *qaṭḥa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَطْعٌ *qaṭḥa'* s. m. et مَقْطَعٌ *maqṭḥa'* s. m.); ex. : il a coupé la corde, قطع الحبل *qaṭḥa' el ḥebel;* 2e f. قَطَّعَ *qaṭṭḥḥa'*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭḥi'* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِقْتَطَعَ *eqteṭḥa'*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِطَاعٌ *eqtiṭḥà'* s. m.); faire couper, 4e f. أَقْطَعَ *aqṭḥa'*, av. acc. (n. d'act. إِقْطَاعٌ *iqṭḥà'* s. m.); être coupé, passif 1e f. قُطِعَ *qoṭḥa';* être coupé, se couper, 5e f. تَقَطَّعَ *teqaṭḥḥa'* (lang. en gén.) et 7e f. إِنْقَطَعَ *enqeṭḥa'* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭḥà'* s. m.) (lang. en gén.); ex. : la corde s'est coupée, تقطّع الحبل *teqaṭḥḥa' el ḥebel;* morceau coupé, قُطْعَةٌ *qoṭḥ'a* s. f., plur. قُطَعٌ *qoṭḥa'* (lang. en gén.); qui coupe, قَاطِعٌ *qàṭḥa'*, fém. ة; coupé, مَقْطُوعٌ *maqṭḥoū'*, fém. ة, et مُقَطَّعٌ *moqaṭḥḥa'*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : la corde est coupée, الحبل مقطوع *eḷḥebel maqṭḥoū'* ou الحبل مُقَطَّع *eḷḥebel moqaṭḥḥa';* les dérivés du verbe قطع *qaṭḥa'* sont les plus usités dans le lang. en gén. — Abattre, trancher, قَطَلَ *qaṭḥal*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. قَطْلٌ *qaṭḥl* s. m.); 2e f. قَطَّلَ *qaṭṭḥḥal*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيلٌ *taqṭḥil* s. m.); être coupé à la racine (arbre), 5e f. تَقَطَّلَ *teqaṭḥḥal;* coupé, abattu, مَقْطُولٌ *maqṭḥoūl*, fém. ة. — Trancher, قَطَمَ *qaṭḥam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَطْمٌ *qaṭḥm* s. m.). — la tête, قَفَنَ *qaffen*, 2e f. de قَفَنَ *qefen*, av. acc. (n. d'act. تَقْفِينٌ *taqfin* s. m.); 8e f. إِقْتَفَنَ *eqtefen*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِفَانٌ *eqtifàn* s. m.). — Rogner (les ongles etc.), قَلَمَ *qelem*, aor. *i*, av. acc.; 2e f. قَلَّمَ *qallem*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيمٌ *taqlim* s. m.); coupé, rogné, مَقْلُومٌ *maqlōūm*, fém. ة, et مُقَلَّمٌ *moqallem*, fém. ة. — en morceaux, قَنَفَ *qanef*, 2e f. de قَنِفَ *qenef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ب de l'instrument (n. d'act. تَقْنِيفٌ *taqnif* s. m.).— en deux, fendre, كَبَعَ *keba'*, aor. *a*, av. acc.; 2e f. كَبَّعَ *kebba'*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيعٌ *tekbi'* s. m.). — en morceaux, hacher, كَتَعَ *ketta'*, 2e f. de كَتَعَ *kela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْتِيعٌ *takti'* s. m.); كَتَفَ *kettef*, 2e f. de كَتَفَ *ketef*, aor. *i*, av. acc. de la viande (n. d'act. تَكْتِيفٌ *tektif* s. m.). — d'un coup (avec un sabre), كَرْبَعَ *kerba'*, av. acc. (n. d'act. كَرْبَعَةٌ *kerba'a* s. f.). — Tailler (les cheveux etc.), كَرَدَ *kered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَرْدٌ *kerd* s. m.); coupé, taillé, مَكْرُودٌ *mekrōūd*, fém. ة. — Abattre, trancher d'un coup, كَرْنَفَ *kernef*, av. acc. et ب de l'instrument. — en deux ou plusieurs morceaux, fendre, كَسَّفَ *kessef*, 2e f. de كَسَفَ *kesef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيفٌ *teksif* s. m.). — Blesser qqn., كَشَأَ *kecha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Trancher entièrement, net, كَشَمَ *kechem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَشْمٌ *kechm* s. m.); 8e f. إِكْتَشَمَ *ektechem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْتِشَامٌ *ektechàm* s. m.). — Trancher, كَمَعَ *kema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; كَنَدَ *kened*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَنْدٌ *kend* s. m.). — Couper en morceaux, découper, كَوَّفَ *kōūōūef*, 2e f. de كَافَ *kàf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيفٌ *tekōūif* s. m.). — Trancher, abattre, couper net, كَافَ *kàf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَيْفٌ *kéif* s. m.); 2e f. كَيَّفَ *kiief*, av. acc.; couper en morceaux, hacher, 5e f. تَكَيَّفَ *tekiief*, av. acc.; être coupé, haché, 8e f. إِكْتَافَ *ektàf* (n. d'act. إِكْتِيَافٌ *ektiàf* s. m.). — Trancher, لَجَبَ *leǰḥeb*, 2e f. de لَجَبَ *leǰeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْجِيبٌ *teleǰib* s. m.). — لَحَمَ *leḥam*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَحْمٌ *laḥḥm* s. m.). — لَهَدَمَ *lehdem*, av. acc.; 2e f. تَلَهْدَمَ *telehdem*, av. acc. — Trancher, مَتَرَ *meter*, av. acc. (n. d'act. مَتْرٌ *metr* s. m.). — en deux, مَتَكَ *metek*, av. acc. (n. d'act. مَتْكٌ *metk* s. m.). — Trancher, abattre, مَرَدَ *mered*, aor. *o*, av. acc. — Couper, détacher un morceau, مَرَزَ *merez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَرْزٌ *merz* s. m.); morceau coupé, مِرْزَةٌ *merza* s. f.; إِنْتَشَقَ *entechaq*, 8e f. de مَشَقَ *mechaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِشَاقٌ *entechàq* s. m.). — Châtrer un âne, مَعَلَ *ma'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَعْلٌ *ma'l* s. m.); coupé, châtré, مَعُولٌ *ma'ōūl*. — Couper, châtrer un bouc, مَلَسَ *meles*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. مَلْسٌ *mels* s. m.). — Couper, casser (une corde etc.), مَنَّ *menn*, aor. *i*, av. acc. — en deux, fendre, أَمْيَرَ *amier*, 4e f. de مَارَ *màr*, aor. *i*, av. acc.; مَاسَ *màs*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَيْسٌ *méis* s. m.). — Déraciner (un arbre etc.), نَجَفَ *neǰef*, av. acc. (n. d'act. نَجْفٌ *neǰf* s. m.). — en morceaux, hacher, نَهْسَرَ *nehser*, av. acc. (n. d'act. نَهْسَرَةٌ *nehsera* s. f.). — Trancher, هَبَّ *hebb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَبَّةٌ *hebba* s. f.); 8e f. إِهْتَبَّ *ehtebb*, av. acc. — Dépecer (la viande), هَبَرَ *heber*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَبْرٌ *hebr* s. m.); trancher, 8e f. إِهْتَبَرَ *ehteber*, av. acc. et ب de l'arme (n. d'act. إِهْتِبَارٌ *ihtebàr* s. m.). — Trancher, هَدَبَ *hedeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'instrument (n. d'act. هَدْبٌ *hedb* s. m.). — Trancher d'un coup, هَدَّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَدّ *hedd* s. m.); 8e f. إِهْتَدَّ *ehteḍḍ*, av. acc.; هَدَأَ *heḍa*, aor. *a*, av. acc.; qui coupe net (arme), هَدَّادٌ *heḍḍàd*. — Couper d'un coup, هَدَمَ *hedem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَدْمٌ *hedm* s. m.). — Trancher, هَزْبَرَ *hezber*, av. acc. (n. d'act. هَزْبَرَةٌ *hezbera* s. f.). — Trancher, وَحَفَ *ōūahef*, 2e f. de وَحَفَ *ōūhef*, av. acc. (n. d'act. تَوْحِيفٌ *taōūhif* s. m.). — en morceaux, hacher, وَدَرَ *ōūedàr*, 2e f. de وَدَرَ *ōūder*, av. acc. (n. d'act. تَوْدِيرٌ *taōūdir* s. m.); وَدَمَ *ōūedem*, 2e f. de وَدَمَ *ōūdem*, av. acc. (n. d'act. تَوْدِيمٌ *taōūdim* s. m.). — en deux, pourfendre qqn., تَوَاشَقَ *tōūàchaq*, 6e f. de وَشَقَ *ōūchaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوَاشُقٌ *tōūàchouq* s. m.). Voir *Châtrer, Dépecer, Diviser, Fendre, Pourfendre, Retrancher, Séparer, Trancher.* ‖ 2° Tailler d'une certaine façon. — une plume, un crayon, بَرَى *berà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْيٌ *berà* s. m.); coupé, taillé, مَبْرِيٌّ *mebri*, fém. ة (lang. en gén.). — un roseau à écrire, حَرَّفَ *ḫarref*, 2e f. de حَرَفَ *ḫeref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيفٌ *taḫrif* s. m.). — une étoffe, فَصَّلَ *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *faṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Découper, Tailler.* ‖ 3° Barrer, intercepter. — une route, une rivière etc., سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.) (lang. en gén.). — Les vivres à une bête, جَذَعَ *ǰeḍa'*, aor. *a*, av. acc. — Couper la route, les communications, قَطَعَ *qaṭḥa'* الطّريق *eṭṭḥeriq* ou حكم الطّريق *ḥekem eṭṭḥeriq* (Afrique et Levant). — Couper la maladie, empêcher le retour (en parl. d'un médicament), حَسَمَ *ḫesem*, aor. *i*, av. acc., et 8e f. إِحْتَسَمَ *eḫtesem*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِسَامٌ *eḫtesàm* s. m.); ce qui coupe une maladie, مَحْسَمَةٌ *maḫsema*. Voir *Barrer, Guérir, Intercepter.* ‖ 4° Séparer, diviser, قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.); coupé, divisé, مَقْسُومٌ *maqsōūm*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : un mur coupe en deux cette pièce, حايط يقسم هذه البيت *ḥàiṭ iaqsem ha'del bèit 'ala tsenin;* la maison est coupée par le milieu, الدار مقسومة من الوسط *eddār maqsōūma men el ōūesṭḥ.* ‖ Se croiser avec . . ., قَطَعَ *qeṭḥa'*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.); ex. : ce sentier coupe la route d'Alger, يقطع هذا المسرب طريق الجزائر *ieqṭḥa' ha'del mesreb ṭḥeriq el ǰezàir.* Voir *Croiser, Diviser,*

Rencontrer, Séparer. ‖ 5° Terme de jeu de cartes. — Prendre avec de l'atout, قَصّ *qaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قُصّان *qoṣṣàn* s. m.) (lang. d'Afrique). — Séparer en deux le jeu de cartes avant de jouer, قَصّ *qaṣṣ*, av. acc. (Afrique); coupé, مَقْصُوص *maqṣoūṣ*, fém. ة (Afrique). ‖ 6° Couper la parole à qqn., l'interrompre, زَرَمَ *zerrem*, 2e f. de زَرَمَ *zerem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْرِيم *tezrim* s. m.); 4e f. أَزْرَمَ *ezrem*, av. acc. de la parole (n. d'act. إِزْرام *ezràm* s. m.). — صَرَمَ *ṣaram*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَرْم *ṣarm* s. m.). — قَطَعَ *qaṭṭa'*, aor. *a*, et 2e f. قَطَّعَ *qaṭṭṭa'*, av. acc. de la parole (lang. en gén.). Voir *Interrompre, Parole.* ‖ 7° Mélanger d'eau, délayer, خَلَّطَ *khallaṭ*, 2e f. de خَلَطَ *khalaṭ*, aor. *i*, av. acc. du liquide mélangé et ب de celui qu'on ajoute (lang. en gén.) (n. d'act. تَخْلِيط *takhlìṭ* s. m.); ex. : il a coupé le lait avec de l'eau, خَلَّطَ الحليب بالماء *khallaṭ elḥelìb belmà*; coupé, mélangé d'eau etc., مُخَلَّطٌ ب *mokhallaṭ bi*, fém. ة (lang. en gén.). — On peut dans le lang. vulg. traduire par زاد الماء *zàd el mà* « ajouter de l'eau ». — سَمْجَرَ *semdjer*, av. acc. du liquide (n. d'act. سَمْجَرَة *semdjera* s. f.). — سَمَرَ *semer*, aor. *o*, av. acc. du lait etc. (n. d'act. سَمْر *semr* s. m.); 2e f. سَمَّرَ *semmer*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِير *tesmìr* s. m.). — Le vin, le lait etc., شَخَّ *cheḫḫ*, aor. *i*, *o*, av. acc. du vin etc. et ب de l'eau etc. — شَعْشَعَ *cha'cha'*, av. acc. (n. d'act. شَعْشَعَة *cha'che'a* s. f.). — طَيَّحَ *ṭhaïeḥ*, 2e f. de طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i*, av. acc. du lait etc.; être coupé, 5e f. تَطَيَّحَ *teṭhaïeḥ*. — قَطَبَ *qaṭhab*, aor. *i*, av. acc.; 4e f. أَقْطَبَ *aqṭhab*, av. acc. (n. d'act. إِقْطَاب *iqṭhàb* s. m.); coupé, délayé d'eau, مَقْطُوب *maqṭhoūb*, fém. ة. — قَطَّعَ *qaṭṭṭa'*, 2e f. de قَطَعَ *qaṭṭa'*, aor. *a*, av. acc. du liquide et ب de l'eau (lang. en gén.): être coupé, 5e f. تَقَطَّعَ *teqaṭṭṭa'*, av. ب de l'eau (lang. en gén.). — قَنَأَ *qenà*, aor. *a*, av. acc. — مَذَقَ *meḏaq*, aor. *o*, av. acc.; 3e f. مَاذَقَ *màḏaq*, av. acc. (n. d'act. مِذَاق *meḏàq* s. m.); être coupé, 7e f. إِنْمَذَقَ *enmeḏaq* (n. d'act. إِنْمِذَاق *enmeḏàq* s. m.); coupé, مَذِيق *meḏìq*. Voir *Délayer, Étendre, Mélanger.* ‖ 8° Couper court, abréger. — Couper court à . . ., renoncer à qqch., بَتَّ *bett*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; جَزَمَ *djezem*, av. acc. de la ch. — Abréger un discours etc., اِخْتَصَرَ *ekhteṣar*, 8e f. de خَصَرَ *kheṣar*, aor. *a*, av. acc. du discours (n. d'act. اِخْتِصَار *ekhtiṣàr* s. m.) (lang. en gén.). — Interrompre qqch., faire cesser, زَرَمَ *zerem*, av. acc. de la ch. — Abréger ou interrompre qqch., أَقْصَرَ *aqṣar*, 4e f. de قَصَرَ *qaṣar*, av. من de la ch. (n. d'act. إِقْصَار *eqṣàr* s. m.). — Renoncer à qqch., قَطَعَ *qaṭṭa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Couper court à qqch., l'empêcher, كَبَعَ *keba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَبْع *kaba'* s. m.). — Cesser de . . ., interrompre, وَكَعَ *oūkaḥ*, aor. يَكَعُ, av. acc. de la ch. Voir *Abréger, Cesser, Interrompre* etc. ‖ 9° Se couper, v. réfl. Se blesser avec un instrument tranchant, جرح *djeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de l'endroit coupé et ب de l'instrument (lang. en gén.); ex. : il s'est coupé au doigt avec le rasoir, جرح صبعه بالموس *djeraḥ ṣàb'ou bel mòūs*; 7e f. إِنْجَرَحَ *endjeraḥ* (n. d'act. إِنْجِرَاح *endjeràḥ* s. m.) (lang. en gén.). Voir *se Blesser.* ‖ Se couper en marchant (en parl. des pers. très grasses), مَدَحَ *medaḥ*, aor. *a* (n. d'act. مَدْح *medaḥ* s. m.); qui se coupe en marchant, مُدَحٌ أَمْدَحُ *amdaḥ*, fém. مَدْحَاءُ *medḥà*, plur. مُدْح *modoḥ*. — مَشَطَ *mechaṭh*, aor. *a* (n. d'act. مَشْط *mechaṭh* s. m.); qui se coupe, مُشُطٌ أَمْشَطُ *amchaṭh*, fém. مَشْطَاءُ *machṭhà*, plur. مُشُطٌ *mochoṭh*. — وَذَحَ *oūḏaḥ*, aor. يَوْذَحُ *ioūḏaḥ*. Voir *se Blesser.* ‖ Se couper, se déchirer aisément (tissu, papier etc.), تَقَطَّعَ *teqaṭṭṭa'*, 5e f. de قَطَعَ *qaṭṭa'*, aor. *a* (lang. en gén.). — تَقَصَّ *teqaṣṣ* (Afrique). ‖ S'entrecroiser (en parl. de deux lignes, de deux chemins). Voir *se Croiser, se Rencontrer.* ‖ Au fig. Se contredire, كذّب روحه *keḏḏeb rohou* (lang. en gén.). Voir *Contredire.*

COUPERET, s. m. مِقْطَع *meqṭha'* s. m., plur. مَقَاطِع *meqàṭhe'*, n. d'instr. du verbe قَطَعَ *qaṭha'* « couper » (lang. en gén.). — de boucher, سَاطُور *sàṭhoūr* s. m., plur. سَوَاطِير *sòūàṭhir* (rac. سطر *seṭhar* « couper ») (lang. en gén.). Voir *Couteau, Coutelas.*

COUPEROSE, s. f. 1° Terme de chimie, مَذَاب *meḏàb* s. m. « dissolvant » (rac. ذَابَ *ḏàb* « fondre »). — زَاج *zàdj* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Terme de médecine, حُمْرَة الوجه *ḥomret el oūedjeh* s. f. « rougeur du visage » (vulg. en gén.).

COUPEROSER, v. a. حَمَّرَ *ḥammar*, 2e f. de حَمَرَ *ḥamar*, aor. *o*, av. acc. du visage (n. d'act. تَحْمِير *taḥmìr* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Bourgeonner, Rougir.*

COUPEUR, SE, s. m. et s. f. Qui coupe, qui taille. Coupeur de . . ., قَصَّاب *qaṣṣàb*, fém. ة (rac. قَضَبَ *qaḍhab* « couper »). — قَطَّاع *qaṭṭṭà'*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. قَطَعَ *qaṭha'* « couper »). — Qui coupe toujours, كَلَّاس *kellàs*, fém. ة. Coupeur de bourses, s. m., طَرَّار *ṭharràr*, plur. ين (rac. طَرَّ *ṭharr* « couper »). Voir *Filou, Voleur.*

COUPLE, s. m. ‖ 1° Deux choses de même espèce, زَوْج *zaōūdj* s. m. — زَوْج *zaōūdj* s. m., plur. أَزْوَاج *azoūàdj*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.): ex. : un couple d'œufs, زَوْجَة عظام *zaōūdja 'odhàm* (Afrique); إِزْدِوَاج *ezdoūàdj* s. m. — Faire le couple avec un autre, شَفَعَ *chefa'*, aor. *a*, av. acc.: par couples, شَفْعًا *chof'an*. Les époux, أَزْوَاج *azoūàdj* (lang. en gén.). — les amants, أَصْحَاب *aṣḥàb* (Afrique). ‖ Voir *Amant, Époux, Paire.*

COUPLER, v. a. زَوَّجَ *zoūoūedj*, 2e f. de زَاجَ *zàdj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيج *tezoūìdj* s. m.). — قَرَنَ *qarran*, 2e f. de قَرَنَ *qaran*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِين *taqrìn* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Accoupler.*

COUPLET, s. m. بَيْت *bèit* s. m., plur. أَبْيَات *abiàt* et بُيُوت *biōūt* (lang. en gén.). — دَوْر *dōūr* s. m., plur. أَدْوَار *adhōūàr.*

COUPOIR, s. m. Instrument propre à couper, مِقْطَع *meqṭha'* s. m., plur. مَقَاطِع *meqàṭhe'*, n. d'instr. du verbe قَطَعَ *qaṭha'* « couper » (lang. en gén.). Voir le verbe *Couper* et former les noms d'instr. des diverses acceptions suivant les règles de formation du nom d'instr. Voir *Instrument.*

COUPOLE, s. f. Terme d'architecture. — Le dôme même, tout ouvrage voûté, جُنْبُذ *djonboḏ* s. m., plur. جَنَابِيذ *djenàbiḏ*, n. d'un. ة s. f. (du persan). — Dôme, قُبَّة *qobba* s. f., plur. قُبَب *qobab* (lang. en gén.); mettre une coupole à un édifice, قَبَّبَ *qabbeb*, 2e f. de قَبَّ *qabb*, aor. *o*, av. acc. de l'édifice; être surmonté d'une coupole, 5e f. تَقَبَّبَ *teqabbeb*; surmonté d'une coupole, مُقَبَّب *moqabbeb*, fém. ة (lang. en gén.). — intérieur d'un dôme, قُبْوَة *qobōūa* s. f. — Dôme, كُنَّة *konna* s. f., plur. كُنَان *konàn* (rac. كَنَّ *kenn* « couvrir »). Voir *Dôme, Voûte.*

COUPON, s. m. ‖ Reste d'une pièce d'étoffe, جِدَّة *djedda* s. f.; جُدَّة *djodda* s. f., plur. جُدَد *djodad* (rac. جَدَّ *djedd* « couper »). — خِبَّة *khebba* s. f., plur. خِبَب *khebab*. — سَبِيبَة *sebìba* s. f., plur. سَبَايِب *sebàìb* (rac. سَبَّ *sebb* « couper »). — طَرَف *ṭharf* s. m., plur. أَطْرَاف *aṭhràf* (Afrique). — فَضْلَة *faḍla* s. f., plur. فِضَال *feḍlàl* (lang. en gén.) (rac. فَضَلَ *feḍhal* « être en plus, rester »). — كِيفَة *kìfa* s. f. (rac. كَافَ *kàf* « couper »). Voir *Morceau, Pièce.*

COUPURE, s. f. ‖ 1° Blessure, بَوَاضِعَة *bòūàḍhe'a* s. f., plur. بَوَاضِع *bòūàḍha'* (rac. بَضَعَ *baḍha'* « couper »). — جُرْح *djorḥ* s. m., plur. جُرُوح *djoroūḥ* et أَجْرَاح *adjràḥ*, n. d'un. ة (lang. en gén.). Voir *Blessure.* — Division faite à l'aide d'un instrument tranchant, شَتْر *cheṭer* s. m. (rac. شَتَرَ *cheṭer* « fendre, couper »). — Rognure, قُذَاذَة *qoḏàḏa* s. f., plur. ات (rac. قَذَّ *qaḍḍ* « couper les bouts »). — قُرَاضَة *qoràḍha*

s. f. (rac. قَرَضَ *qaradh* «couper, rogner, ronger»). — قَطْعٌ *qaṭ'a* s. m. (lang. en gén.); coupures, rognures, قُطَاعَةٌ *qoṭà'a* s. f. (lang. en gén.). Voir *Rognure.*

COUR, s. f. ‖ 1° Cour d'une maison etc. — Cour intérieure découverte par le haut, حَوَّشٌ *ḥaōūch* s. m., plur. حِوَاشٌ *ḥōūàch* (lang. en gén.). — حَوْبَةٌ *ḥaōūba* s. f. — سَاحَةٌ *sàḥa* s. f., plur. سَاحَاتٌ *sàḥàt* et سَاحٌ *sàḥ.* — صَحْنٌ *ṣaḥn* s. m., plur. صُحُونٌ *ṣoḥōūn*; ex. : il traverse la cour de la mosquée, يخترق صَحْنَ المسجد *iekhteraq ṣaḥn el mesdjed* (Ibn Batouta). — بَطْحَةٌ *baṭḥa* s. f. (Afrique). — فَضَاءٌ *fedhà* s. m. (rac. فَضَا *fedhà* «être large»). — Cour extérieure, enclos, فِنَاءٌ *fenà* s. m., plur. أَفْنِيَةٌ *afnia.* — Cour de devant, عَذِرَةٌ *'adira* s. f., plur. ات. — intérieure, عَرْصَةٌ *'arḍha* s. f. — intérieure, فَجْوَةٌ *fedjōūa* s. f., plur. ات (rac. فَجَى *fedja* «être large»). — intérieure et couverte, قَارِعَةٌ *qàre'a* s. f., plur. قَوَارِعُ *qōūàre'.* — Cour intérieure, مَاحَةٌ *màḥa* s. f. — وسط الدّار *ōūesṭ eddàr* «milieu de la maison» (Afrique, vulg.). ‖ Basse-cour, حَوْشٌ *ḥaōūch* s. m., plur. حواش *ḥōūàch* (lang. en gén.). ‖ 2° Palais du prince, دَرْكَاهٌ *derkàh* s. m. (du persan). — دار السّلطان *dàr essoulṭàn* «maison du souverain» (lang. en gén.). — سَرَايَةٌ *seràia* s. f. (Afrique). Voir *Palais.* ‖ L'entourage du souverain, الدّايرة *eddàïra* s. f. (Afrique) et دايرة الملك *dàïret el melek* «l'entourage du roi» (lang. en gén.). — ارباب الدّولة *arbàb eddaōūla* «les grands du gouvernement» (lang. en gén.). ‖ 3° Respects et hommages. Faire la cour à une femme, تَدَعَّبَ *teda"ab*, 5e f. de دَعَبَ *da'ab*, aor. *o*, av. على de la pers. — Faire la cour à une femme, غَزِلَ *ghezel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. غَزَلٌ *ghezel* s. m.); 3e f. غَازَلَ *ghàzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُغَازَلَةٌ *moghàzela* s. f.); 5e f. تَغَزَّلَ *teghazzel*, av. acc. de la pers. — Faire la cour à qqn., قَارَبَ *qàrab*, 3e f. de قَرَبَ *qerab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَارَبَةٌ *moqàreba* s. f.). ‖ Cour, siége de justice, محكمة *maḥkema* s. f. (lang. en gén.).

COURAGE, s. m. | Bravoure, بَأْسٌ *bàs* s. m. (rac. بَؤُسَ *baōūs* «être courageux»). — بَسَالٌ *besàl* s. m. et بَسَالَةٌ *besàla* s. f. (rac. بَسُلَ *besel* «être brave»). — جُرْأَةٌ *djora* s. f.; surpasser qqn. en courage, إِجْتَرَأَ *edjterà*, 8e f. de جَرَأَ *djerà*, av. على de la pers. — جَسَارَةٌ *djesàra* s. f. (rac. جَسُرَ *djeser* «être hardi»). — دُرْبَةٌ *dorba* s. f. — زِمَاعٌ *zemà'* s. m. (rac. زَامَعَ *zàma'* «être hardi»). — شَجَاعَةٌ *chedjà'a* s. f. (lang. en gén.); donner du courage à qqn., شَجَّعَ *chedjdja'*, 2e f. de شَجَعَ *chedja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (lang. en gén.). — شَرَاسَةٌ *cherà'a* s. f. — صَرَامَةٌ *ṣeràma* s. f. (rac. صَرُمَ *ṣaram* «être brave»). — Perdre courage, فَدُمَ *faḍ;* qui perd courage, فَدِيمٌ *faïḍ.* — قُدُمٌ *qodom* s. m.; قُدُمِيَّةٌ *qodoumiia* s. f.; تَقْدِيمَةٌ *taqdima* s. f., plur. تَقَادِيمُ *teqàdim;* إِقْدَامٌ *iqdàm* s. m.; مُقَدَّمٌ *moqaddem* (rac. قَدَمَ *qedem* «être hardi, marcher en avant»). — فُحُولَةٌ *foḥōūla* s. f. et فُحُولِيَّةٌ *foḥōūlia* s. f. (Afrique). — لَبَحٌ *lebaḥ* s. m. — لَيْسٌ *léis* s. m. — Énergie, audace, نَجْدَةٌ *nedjda* s. f.; نَجَادَةٌ *nedjàda* s. f. (rac. نَجُدَ *nedjed* «être courageux»). — Reprendre courage, se consoler, إِنْتَقَهَ *enteqeh*, 8e f. de نَقَهَ *neqeh* aor. *a.* — وُثْبَةٌ *ōūṯsba* s. f. (rac. وثب *ōūṯseb* «assaillir qqn.»). Force d'âme, énergie, قلب قوّة *qoūōūet qalb* s. f. «force d'âme» (lang. en gén.). — عَزْمٌ *'azm* s. m., plur. عُزُومٌ *'ozōūm.* — Prendre courage, قوّى قلبه *qōūōūà qalbou* (lang. en gén.). — Perdre courage, انكسر قلبه *enkesar qalbou* (lang. en gén.). Voir *Audace, Bravoure, Énergie, Fermeté* et les noms d'act. de «*être Courageux*». Courage! interj. — pour exciter les guerriers, بَرَاكِ بَرَاكِ *beràk beràk.* — دُبَاهِ دُبَاهِ *dobàh dobàh.* — شدّ عَزْمَكَ *chedd 'azmek.* — هَيْسَ *héisa.* — قَوِّى قلبك *qaōūōūi qalbek* (lang. en gén.). — هَلَّا *hellà.* — تَشَجَّعْ *techedjdja'.* Voir *Allons!*

COURAGEUSEMENT, adv. بِشَجَاعَةٍ *bechedjà'a* «avec courage» (lang. en gén.). Traduire par «avec courage, avec fermeté».

COURAGEUX, adj. ‖ Qui a du courage, بَئِسَ *bèis.* — مُسْتَبْذِرٌ *mostabḍer,* fém. ة. — Être courageux. بَارَزَ *bàrez,* 3e f. de بَرَزَ *berez* (n. d'act. مُبَارَزَةٌ *mobàreza* s. f.). — بَاسِلٌ *bàsel,* fém. ة, plur. بُسْلٌ *bosol;* مُبَاسِلٌ *mobàsel,* fém. ة, plur. ين. — أَبْلٌ *àbell,* fém. بَلَّاءُ *bellà,* plur. بُلٌّ *boll.* — Être courageux, جَرُؤَ *djerōū;* rendre courageux, جَرَّأَ *djerrà,* 2e f. de جَرَأَ *djerà,* av. acc. de la pers. et على de la ch.; se montrer courageux en qqch. contre qqn., 5e f. تَجَرَّأَ *tedjerrà* et 10e f. إِسْتَجْرَأَ *estedjrà,* av. في de la ch. et على de la pers. — جَاسِرٌ *djàser,* fém. ة, plur. جَوَاسِرُ *djōūàser;* جَسُورٌ *djesōūr,* plur. جُسُرٌ *djosor;* rendre courageux, جَسَّرَ *djesser,* 2e f. de جَسَرَ *djeser,* aor. *o.* (n. d'act. تَجْسِيرٌ *tedjsir* s. m.), av. acc. de la pers.; être courageux, جَسُرَ *djeser,* aor. *o* (n. d'act. جَسَارَةٌ *djesàra* s. f.), et 6e f. تَجَاسَرَ *tedjàser* (n. d'act. تَجَاسُرٌ *tedjàsour* s. m.). — Homme courageux, خَوَّاتٌ *khōūōūàt* (rac. خات *khàt* «se jeter sur . . .»). — Brave, مِخْشَفٌ *mekhchaf,* plur. مَخَاشِفُ *mekhàchef.* — زَوْلٌ *zaōūl,* fém. ة, plur. أَزْوَالٌ *azōūàl.* — مِسْحَلٌ *mesḥal,* plur. مَسَاحِلُ *mesàḥel.* — سَلْفَعٌ *selfa'.* — سَنْدَرِيٌّ *senderi,* fém. ة. — Être courageux, audacieux, سَوْدَ *soūōūed,* 2e f. de سَادَ *sàd,* aor. *o* (n. d'act. تَسْوِيدٌ *tesōūid* s. m.). — شُجَاعٌ *chedjà',* plur. شُجَّعَةٌ *chadjdja'a* et شِجَاعٌ *chedjà',* fém. شُجَاعَةٌ *chedjà'a,* plur. شُجُعٌ *chodjo'* et شِجَاعٌ *chedjà';* شُجَعَانٌ *chedjà'an,* fém. ة; شَجِيعٌ *chedjì',* fém. ة, plur. شُجَعَانٌ *chodjà'an* et شُجَعَاءُ *chodjè'à;* (lang. en gén.); أَشْجَعُ *achdja',* fém. شَجْعَاءُ *cherjà,* plur. شُجُعٌ *chodjo'* et شُجَاعٌ *chedjàie';* être courageux, شَجِعَ *chedja',* aor. *a;* rendre courageux, 2e f. شَجَّعَ *chedjdja',* av. acc. de la pers.; se montrer courageux, 5e f. تَشَجَّعَ *techedjdja'* (lang. en gén.). — شَخْشَخٌ *chaḥchaḥ.* — شَدِيدٌ *chedid,* fém. ة, plur. شِدَادٌ *chedàd.* — شَرِيعٌ *cherì',* plur. شِرَاعٌ *cherà'.* — صَمٌّ *ṣamm;* homme courageux, صِمَّةٌ *semma* masc. énergique, pl. صِمَمٌ *ṣemam.* — مِغْشَمٌ *meghchem,* plur. مَغَاشِمُ *meghàchem.* — فُحَلٌ *feḥal,* fém. ة, plur. فِحَالٌ *feḥàl* et فُحُولَةٌ *foḥōūla* (lang. d'Afrique); un homme courageux, رَجُلٌ فُحَلٌ *raḍjel feḥal;* une femme courageuse, امرأة فُحَلَةٌ *emra faḥla;* plus courageux, أَفْحَلُ *afḥal* (Afrique). — فِرْنَاسٌ *fernàs,* plur. فَرَانِيسُ *ferànis.* — قَدُومٌ *qadōūm;* مِقْدَامٌ *meqdàm* et ة, plur. مَقَادِيمُ *meqàdim;* être courageux, hardi, قَدِمَ *qedem,* aor. *a,* et 10e f. إِسْتَقْدَمَ *estaqdem* (n. d'act. إِسْتِقْدَامٌ *esteqdàm* s. m.). — قاوى القلب *qàōūi qalb* «qui a l'âme forte» (lang. en gén.). — نَجِدٌ *neḍjid,* plur. أَنْجَادٌ *andjàd;* نَجَادٌ *nedjdjàd;* نَجِيدٌ *naḍjid,* plur. نُجُدٌ *noḍjod* et نُجَدَاءُ *noḍjedà;* مِنْجَادٌ *menḍjàd,* plur. مَنَاجِيدُ *menàḍjid;* être courageux, brave, نَجُدَ *neḍjed,* aor. *a* (n. d'act. نَجَادَةٌ *neḍjàda* s. f.). — Très courageux, شُجَاعٌ نُجَاعٌ *choḍjà' noḍjà'.* — نَهُوكٌ *nehōūk;* نَهِيكٌ *nehik,* plur. نُهُكٌ *nohok;* être courageux, intrépide, نَهُكَ *nehek,* aor. *a* (u. d'act. نَهَاكَةٌ *nehàka* s. f.). — Hardi, يَهْفُوفٌ *iahfōūf.* — أَهْيَسُ *ehies,* fém. هَيْسَاءُ *héisà.* — وَحُوحٌ *ōūaḥōūaḥ,* plur. وَحَاوِحُ *ōūḥàōūeḥ;* وَعُوعٌ *ōūa'ōūa',* plur. وَعَاوِعُ *ōū'àōūe'.* Voir *Brave, Hardi, Intrépide* etc.

COURAMMENT, adv. بسهولة *besohōūla* «avec facilité» (lang. en gén.). Voir *Aisément, Facilement.*

COURANT, adj. ‖ Qui court, جَارٍ pour جَارِيٌ *djàri,* fém. ة (lang. en gén.). ‖ 1° Qui coule continuellement (eau), جَارٍ pour جَارِيٌ *djàri,* fém. جَارِيَةٌ *djària* (lang. en gén.) (rac. جَرَى *djerà* «couler»). — سَايِلٌ *sàieḥ* (rac. سَاحَ *sàḥ* «couler»). — سَايِلٌ *sàil,* fém. ة (lang. en gén.) (rac. سَالَ *sàl* «couler»). — وَاتِنٌ *ōūàten,* fém. ة (rac. وَتَنَ *ōūten* «être intarissable, perpétuel»). Voir *Couler, Courir.* ‖ 3° Qui

est en cours. جَارِى *djâri*, fém. ة (lang. en gén.); le mois courant, الشّهر الجارى *echchehar el djâri*. | 4° Qui a cours (monnaie etc.), جَارِى *djâri*, fém. ة (lang. en gén.). — Monnaie courante, سكّة جارية *sekka djâria*. Ordinaire, habituel. Voir ces mots. 5° s. m. Courant, direction de l'eau, جَرْيَانٌ *djeriân* s. m. (lang. en gén.); le courant de l'eau, جريان الماء *djeriân el mâ* (rac. جَرَى *djerâ* «couler»). Voir *Cours.* | Courant d'air, رِيحٌ *rîh* s. f., plur. رِيَاحٌ *riâh* (lang. en gén.). Voir *Vent.* | Courant des affaires, الامور الجارية *eloumoûr el djâria* (lang. en gén.). — Être au courant de qqch., qui est au courant de qqch., عنده خبر *'andou khabar*, av. ب de la ch., fém. عندها خبر *'andhâ khabar*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — Tenir qqn. au courant des nouvelles, نَبَّأَ *nebbà*, 3e f. نَبَّأَ *nebbà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; 4e f. أَنْبَأَ *anbà*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; se tenir au courant des nouvelles, 10e f. إِسْتَنْبَأَ *estenbà*, av. acc. de la ch. Voir *Apprendre, Connaître, Informer, Savoir, Courber.*

COURBAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Courber.*

COURBAN et **COURBAN-BÉIRAM,** s. m. قُرْبَان *qorbân* s. m. (Levant). — عيد الكبير *'îd el kebîr* «la grand fête» (Algérie, Maroc, Tunisie); on l'appelle ainsi pour la distinguer de la Pâque, عيد الصّغر *'îd eṣṣeghîr* «la petite fête» qui a lieu le premier jour du mois de *chouâl* qui suit le mois de *ramadhan* pendant lequel les Musulmans jeûnent. Le Courban a lieu le dixième jour du mois de *doul hiddja*, mois consacré au pèlerinage de la Mecque. Les Musulmans, pour célébrer le Courban, sont tenus d'égorger un mouton et d'en donner un dixième aux pauvres à titre d'aumône légale. Le jour du Courban les Musulmans s'abordent en se disant عيدك مبروك *'îdek mebrouk* ou عيدك مبارك *'îdek mebârek* «que votre fête soit bénie». Voir *Béiram, Pâque.*

COURBATURE, s. f. Indisposition, fatigue. — Fatigue dans le dos, رُمَاعٌ *româ'* s. m. (rac. رَمَعَ *rema'* «avoir mal au dos»). — Dans le dos, زُلْخَةٌ *zelkha* s. f. — تَكْسِيرٌ *taksîr* s. m. «brisement» (lang. en gén.). Voir *Douleur, Fatigue.*

COURBATURER, v. a. كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kasar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksîr* s. m.) (lang. en gén.). — Courbaturé, brisé, مَدْقُوقٌ *madqoûq*, fém. ة (Afrique) (rac. دقّ *daqq* «broyer, piler»). Voir *Éreinter, Fatiguer.*

COURBE, adj. | 1° Qui est en forme d'arc, مُدَوَّرٌ *modaouuer* «arrondi», fém. ة (Afrique). — مُعَوَّجٌ *mo'aouuedj* «tordu, contourné», fém. ة (lang. en gén.). — أَزْوَرُ *azouar*, fém. زَوْرَاءُ *zaourâ*, plur. زُورٌ *zoûr* (rac. زَوِرَ *zouer* «être oblique»). — مُقَنْطَرٌ *moqanthar*, plur. زُورٌ *zoûr* (rac. زَوِرَ *zouer* «être oblique»). — مُقَنْطَرٌ *moqanthar*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. قَنْطَرَ *qanthar* «cambrer»). — مُقَوَّسٌ *moqaouuas*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. قَوَّسَ *qaouuas* «cambrer, plier comme un arc»). — لَوٍ pour لَوِىٌ *laouî*, fém. لَوِيَّةٌ *laouîa* (rac. لوى *louà* «courber»). ‖ Une ligne courbe, سطرة مُقَنْطَرَةٌ *satîra moqanthera* (lang. en gén.) ou مُعَوَّجَةٌ *mo'aouuedja* etc. Voir *Courber.*

COURBEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Courber.*

COURBER, v. a. | 1° Rendre courbe, cambrer, plier, أَطَرَ *athar*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. أَطْرٌ *athr* s. m.). — أَادَ *âd*, aor. يُودُ *iaoûd* et 2e f. أَوَّدَ *aouaoued*, av. acc. — ثَنَى *tsenà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. ثَنْىٌ *tsenî* s. m.) (lang. d'Afrique); être courbé, 7e f. إِنْثَنَى *entsenà* (lang. d'Afrique) et 8e f. إِثْنَى *etstsenà*; courbé, plié, recourbé, مَثْنِيٌّ *metsnî*, fém. مَثْنِيَّةٌ *metsnîa* (Afrique). — حَرَّدَ *harred*, 2e f. de حَرَدَ *hered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيدٌ *tahrîd* s. m.): courbé, مُحَرَّدٌ *moharred*, fém. ة. — حَفَضَ *hafadh*, av. acc. (n. d'act. حَفْضٌ *hafdh* s. m.). — حَنَا *henà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَنْوٌ *henoû* s. m.), 2e f. حَنَّا *hennà*, av. acc. (n. d'act. تَحْنِيَةٌ *tahnia* s. f.; être courbé, 5e f. تَحَنَّى *tehannà*; courber, حَنَّى *hennà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حِنَايَةٌ *hennâia* s. f.); courbé, cambré (dos etc.), أَحْنَى *ahnà*, fém. حَنْيَا *henîa*; ces termes sont usités dans le Levant; ex. : celui devant lesquels se courbent les têtes, ٱلَّذِى تَحْنُو ٱلرُّووس لمجده (Coran). — Ployer, خَضَدَ *khadhad*, aor. *i*, av. acc.; courbé, ployé, أَخْضَدُ *akhdhad*. — En parl. de la vieillesse, خَضَعَ *khadha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خُضُوعٌ *khodhoû'* s. m.); 4e f. أَخْضَعَ *akhdha'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْضَاعٌ *ikhdhâ'* s. m.). — Ployer, خَنَّثَ *khennets*, 2e f. de خَنَثَ *khenets*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْنِيثٌ *takhnits* s. m.); être courbé, ployé, penché, خَنِثَ *khenets*, aor. *a* (n. d'act. خَنَثٌ *khenats* s. m.); être courbé, ployé, 5e f. تَخَنَّثَ *tekhennets* (n. d'act. تَخَنُّثٌ *tekhennouts* s. m.) et 7e f. إِنْخَنَثَ *enkhenets* (n. d'act. إِنْخِنَاثٌ *enkhenâts* s. m.); courbé, recourbé, أَخْنَثُ *akhnets*, fém. خَنْثَاءُ *khentsâ*, plur. خُنْثٌ *khouts*. — Courbé, incliné vers le sol, أَدْفَقُ *adfaq*, fém. دَفْقَاءُ *dafqâ*, plur. دُفْقٌ *dafq*. — Courber, ployer qqch. avant d'arracher, دَاقَ *dâq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَيْقٌ *dîq* s. m.). — Courbé, incliné, cambré, مُتَشَادِفٌ *motechâdef*, fém. ة. — Courbé, incliné, de travers, ضَغِنٌ *dhaghîn*, fém. ة (rac. ضَغِنَ *dheghen* «être penché»); ضَلِعٌ *dhali'*, fém. ة (rac. ضَلَعَ *dhala'* «se pencher»). — Plier, cambrer, عَتَشَ *'atech*, av. acc. (n. d'act. عَتْشٌ *'atch* s. m.). — Être courbé, ployé, إِنْعَسَفَ *en'asef*, 7e f. de عَسَفَ *'asef*, aor. *i* (n. d'act. إِنْعِسَافٌ *en'isâf* s. m.). — Ployer, عَطَفَ *'athaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَطْفٌ *'atf* s. m.); courber fortement, 2e f. عَطَّفَ *'atthaf*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيفٌ *ta'thîf* s. m.); être courbé, ployé, cambré, 7e f. إِنْعَطَفَ *en'athaf* (n. d'act. إِنْعِطَافٌ *en'thâf* s. m.); courbé, عَطُوفٌ *'athoûf*; plur. عُطُفٌ *othof*; courbé, مُعَطَّفٌ *mo'atthaf*, fém. ة. — Courbé, recourbé, crochu, مُعَقْرَبٌ *mo'aqrab*, fém. ة. — Ployer qqch., عَقْشَ *'aqach*, av. acc. (n. d'act. عَقْشٌ *'aqch* s. m.). — Cambrer, plier, عَقَفَ *'aqaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَقْفٌ *'aqf* s. m.): 2e f. عَقَّفَ *'aqqaf*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيفٌ *ta'qîf* s. m.): être courbé, 5e f. تَعَقَّفَ *te'aqqaf* (n. d'act. تَعَقُّفٌ *te'aqqouf* s. m.) et 7e f. إِنْعَقَفَ *en'aqaf* (n. d'act. إِنْعِقَافٌ *en'eqâf* s. m.); courbé, أَعْقَفُ *a'qof*, fém. عَقْفَاءُ *'aqfâ*, plur. عُقْفٌ *'oqof*; courbé (vieillard), مُعَقَّفٌ *ma'qôf*, fém. ة. — Ployer, cambrer, عَكَّ *'akk*, 3e f. de عَكَّ *'akk*, av. acc. (n. d'act. مُعَاكَّةٌ *mo'âkka* s. f.). — Rendre courbe ou tordu, عَوَّجَ *'aouuedj*, 2e f. de عَاجَ *'âdj*, aor. *o*, av. acc. du régime (n. d'act. تَعْوِيجٌ *ta'oûîdj* s. m.): être courbé, tordu, 5e f. تَعَوَّجَ *te'aouuedj* (n. d'act. تَعَوُّجٌ *te'aouuoudj* s. m.) et 7e f. إِنْعَوَجَ *en'aouedj* et إِنْعَاجَ *en'âdj*; courbé, tordu, مُعَوَّجٌ *mo'aouuedj*, fém. ة; courbé, recourbé, أَعْوَجُ *a'aouedj*, fém. عَوْجَاءُ *'aouâdja*; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Courber, ployer qqch., تَغَدَّنَ *teghaddan*, 5e f. de غَدَنَ *ghadan*, av. acc. (n. d'act. تَغَدُّنٌ *teghaddoun* s. m.). — Être courbé, plié, غَرِضَ *gharadh*, aor. *a* (n. d'act. غَرَضٌ *gharth* s. m.). — Ployer, قَبَا *qebà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَبْوٌ *qebôn* s. m.). — Être courbé (dos), أَقْطَنُ *qethen*, aor. *a* (n. d'act. قَطَنٌ *qethan* s. m.): courbé (dos), قَطِنٌ *qethen*, aor. *a* (n. d'act. قَطَنٌ *qethan* s. m.): courbé (dos), أَقْنَحُ *aqnah*. — Plier, cambrer, قَنَحَ *qenah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَنْحٌ *aqnah*. — Plier, cambrer, قَنَحَ *qenah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَنْحٌ *aqnah*. — Plier, cambrer, قَنَسَرَ *qenser*, av. acc. *qansr* s. m.). — Courber (en parl. de l'âge), قَنْسَرَ *qenser*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَنْسَرَةٌ *qensera* s. f.). — Courber en forme d'arc, قَنْطَرَ *qanthar*, av. acc. (n. d'act. قَنْطَرَةٌ *qanthera* s. f.); courbé, مُقَنْطَرٌ *moqanthar*, fém. ة. — Cambrer en forme d'arc, قَوَّسَ *qaouas*, 2e f. de قَاسَ *qâs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيسٌ *taqoûs* s. m.) (lang. en gén.); être courbé, cambré, voûté, 5e f. تَقَوَّسَ *teqaouas* (lang. en gén.) et 10e f. إِسْتَقْاسَ *esteqâs*; courbé, مُقَوَّسٌ *moqaouas*, fém. ة, et مُتَقَوِّسٌ *moteqaouas*, fém. ة (lang. en gén.). — Rendre courbe, tordu, لَوَّجَ *laouedj*, 2e f. de لَاجَ *lâdj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيجٌ *telâoûdj* s. m.). — Plier, cambrer, لَوَى *laoà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَىٌّ *lîi* s. m.); se courber, 8e f. إِلْتَوَى *eltaoà*; courbé,

recourbé, أَلْوَى *elouà*, fém. لَيَّا *léiia*, plur. لَيّ *leï*; courbé, recourbé, مُلْتَوٍ pour مُلْتَوِيٌ *moltoui*, plur. مُلْتَوِيَةٌ *moltouia*. — Se courber, se contourner, تَنَكَّظَ *tenakkadh*, 5e f. de نَكَظَ *nakadh* (n. d'act. تَنَكُّظ *tenakkoudh* s. m.) — Courber qqn. (en parl. de l'âge), أَهْدَأَ *ehdà*, 4e f. de هَدَأَ *hedà*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; qui a le dos courbé, أَهْدَأُ *ehdà*, fém. هَدْآء *hedà*. — Courber qqn., voûter son dos, هَلَّلَ *hellel*, 2e f. de هَلَّ *hell*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْلِيل *tehlil* s. m.); courbé, voûté, مُهَلَّل *mohellel*, fém. ة. Voir *Cambrer, Incliner, Pencher, Plier, Ployer, Prosterner, Recourber, Voûter.*

COURBETTE, s. f. Terme de manège, شِبَاب *chebàb* s. m.; faire des courbettes (cheval), شَبَّ *chebb*, aor. *i, o* (n. d'act. شِبَاب *chebàb* s. m. et شُبُوب *chobōub* s. m.). ‖ Au plur. Politesses, obséquiosités, خُضُوع *khodhōu'* s. m. (rac. خَضَعَ *khedha'* «être obséquieux»). — تَذَلُّل *tedelloul* s. m. (rac. تَذَلَّلَ *tedellel*, 5e f. de ذَلَّ *dell* «s'humilier devant qqn., lui faire des courbettes» av. ل de la pers.). Voir *s'Humilier.*

COURBETTER, v. n. Terme de manège. — Faire des courbettes, شَبَّ *chebb*, aor. *i, o* (n. d'act. شِبَاب *chebàb* s. m.) (Levant).

COURBURE, s. f. Cambrure, تُوَق *toūq* s. m. (rac. تَاقَ *tàq* «cambrer»). — Inflexion, حُجْنَة *hodjna* s. f. (rac. حَجِنَ *hedjen* «recourber»). — Cambrure, حِنَايَة *henàia* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. de *être Courbé, se Courber.*

COUREUR, SE, s. m. et s. f. Qui est exercé à la course. جَرَّاي *djerrày* s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.) (rac. جَرَى *djerà* «courir». — Bon coureur, رَكَّاض *rakkàdh*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. رَكَضَ *rakadh* «courir»). — Bon coureur (cheval), سَبَّاح *sebbàh*, fém. ة (rac. سَبَحَ *sebah* «courir»). — Qui va en avant dans un cortège, قَانِب *qànib*, fém. ة; قَنِيب *qénìb* s. m., plur. قَنَايِيب *qànib*. — Coureur rapide, نَسَّال *nessàl*, fém. ة (rac. نَسَلَ *nesel* «se hâter»). — Bon coureur, وَكَّار *ouakkàr* s. m. (rac. وَكَرَ *ouker* «être rapide»). ‖ Coureur, libertin, جَايِل *djàil*, fém. ة, plur. ين (rac. جَالَ *djàl* «courir, tourner»). — دَوَّار *dowwàr* s. m. (rac. دَارَ *dàr* «tourner») (lang. en gén.). — de femmes, كَرَّاف *karràf* s. m. et مِكْرَاف *mekràf* s. m., plur. مَكَارِيف *mekàrif* (rac. كَرَفَ *keref* «flairer, tourner autour»). Voir *Libertin, Vagabond.* Coureuse, prostituée, سَعْوَة *se'oua* s. f. (rac. سَعَى *se'à* «courir»). — مَشَّاحَة *meshà* s. f. Voir *Prostituée.*

COURGE, s. f. Plante et fruit, دُبَّاء *dobbà* coll., n. d'un. ة دُبَّاءَة *dobbàa* s. f. — Courge desséchée et vide, زِبِيل *zebil*, plur. زُبُل *zobol*. — قَرْع *qera'* coll., n. d'un. قَرْعَة *qar'a* s. f., us. dans le lang. de tous les pays. — يَقْطِينَة *iaqthina* s. f. — كُوسَة *kōusa* s. f. (Syrie, Levant). Voir *Citrouille.*

COURIR, v. n. 1° Aller avec une grande vitesse. — En parl. des autruches, أَجَّ *adjdj*, aor. *o* (n. d'act. أَجِيج *adjdj* s. m.). — أَفَر *afer*, aor. *i* (n. d'act. أَفُور *oufour* s. m.). — إِبْتَرَكَ *ebterek*, 8e f. de بَرَكَ *berek*, aor. *o*, av. فِي de la marche (n. d'act. إِبْتِرَاك *ebterak* s. m.). — vers un but, تَاعَ *tà'*, aor. *i*, av. إِلَى du but (n. d'act. تَبْع *taï'* s. m.). — En parl. d'une gazelle, جَدَفَ *djedef*, aor. *i* (n. d'act. جَدْف *djedf* s. m.), litt. «ramer». — Courir d'une façon modérée, جَرَشَ *djerech*, aor. *i* (n. d'act. جَرْش *djerch* s. m.). — جَرَى *djerà*, aor. *i* (n. d'act. جَرْي *djeri* s. m.; جَرَيَان *djeriàn* s. m. et جَرْيَة *djeria* s. f.), terme le plus usité dans le lang. en gén.; courir vers qqch., جَرَى *djera*, av. إِلَى du but; faire courir, 2e f. جَرَّى *djerrà*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيَة *tedjria* s. f.) (lang. en gén.); qui court, جَارٍ pour جَارِيٌ *djàri*, fém. جَارِيَة *djària* (lang. en gén.). — à toute vitesse, جَضْضَ *djadhdhadh*, 2e f. de جَضَّ *djadhdh* (n. d'act. تَجْضِيض *tadjdhidh* s. m.); جِحْ *djadhdh*. — à toute vitesse, جَفَلَ *djefel*, aor. *i* (n. d'act. جَفْل *djefl* s. m.); 4e f. أَجْفَلَ *edjfel* (n. d'act. إِجْفَال *edjfal* s. m.); qui court vite, جَفُول *djefoul*, plur. جُفَّل *djefol* et مُجْفِل *modjfel*, fém. ة. — Galoper, حَثَا *hetà*, aor. *o* (n. d'act. حَثْو *hetōu* s. m.). — très vite, حَرْجَلَ *hardjel* (n. d'act. حَرْجَلَة *hardjela* s. f.); en parl. des chevaux, حَشَّ *hecheh*, aor. *o* (n. d'act. حَشّ *hacheh* s. m.). — Qui court très vite (cheval), مِحْصَاف *mehsàf*, plur. مَحَاصِيف *mehàsif*. — حَضَجَ *hadhadj*, aor. *a* (n. d'act. حَضْج *hadhadj* s. m.). — Courir la tête droite. أَحْضَرَ *ahdhar*, 4e f. de حَضَرَ *hadhar*, aor. *o* (n. d'act. إِحْضَار *ehdhàr* s. m.); 8e f. إِحْتَضَرَ *ehtedhar* (n. d'act. إِحْتِضَار *ihtidhàr* s. m.); 10e f. إِسْتَحْضَرَ *estahdhar* (n. d'act. إِسْتِحْضَار *estihdhàr* s. m.); qui court très vite, مِحْضَار *mehdhàr*. — حَلَّ *hell*, aor. *o* (n. d'act. حُلّ *holl* s. m.). — très vite, إِنْخَرَطَ *enkharath*, 7e f. de خَرَطَ *kharath*, aor. *a*, av. فِي de la marche (n. d'act. إِنْخِرَاط *enkhràth* s. m.). — à toutes jambes, دَالَ *dàl*. — comme qqn. qui a peur, دَرْبَحَ *derbah* (n. d'act. دَرْبَحَة *derbeha* s. f.). — à pas menus (lièvre etc.), دَرَمَ *derem*, aor. *i* (n. d'act. دَرْم *derm* s. m.); دَرْمَكَ *dermek* (n. d'act. دَرْمَكَة *dermeka* s. f.). — lourdement, دَعْدَعَ *da'da'* (n. d'act. دَعْدَعَة *da'da'a* s. f.). — أَدْعَقَ *ad'aq*, 4e f. de دَعَقَ *de'aq*, aor. *a* (n. d'act. إِدْعَاق *ed'àq* s. m.). — En parl. des lièvres, دَمَجَ *demedj* (n. d'act. دُمُوج *domoūdj* s. m.). — En parl. d'un cheval, دَرّ *derr*, aor. *i, o* (n. d'act. دَرِير *derir* s. m.). — Courir autour, faire le tour en courant, تَدْوِيَ دَوَّى *dōuoūà*, 2e f. de دَوِيَ *dōuà*, aor. *a* (n. d'act. تَدْوِيَة *tedōuia* s. f.). — lourdement (vieillard etc.), رَضَمَ *redham*, aor. *a* (n. d'act. رَضْم *redhm* s. m.). — رَطَلَ *rethal*, aor. *a* (n. d'act. رَطْل *rathl* s. m.). — رَكَضَ *rekadh*, aor. *o* (n. d'act. رَكْض *rakdh* s. m.) (lang. en gén., en Afrique prononcez *rkoz*); qui court, رَاكِض *rèkedh*, fém. ة. — Courir autour de . . ., رَاجَ *ràdj*, aor. *o* (n. d'act. رَوَاج *rōuàdj* s. m.). — En parl. des autruches, زَجّ *zedjdj*, aor. *a* (n. d'act. زَجّ *zedjdj* s. m.). — à toutes jambes, زَفَزَفَ *zefzef* (n. d'act. زَفْزَفَة *zefzefa* s. f.). — rapidement, زَوْزَقَ *zouzaq* (n. d'act. زَوْزَقَة *zouzeqa* s. f.). — En parl. d'une poule, زَكَّ *zekk* (n. d'act. زَكِيك *zekik* s. m.). — légèrement, glisser sur une surface polie, زَلِجَ *zeledj*, aor. *i* (n. d'act. زَلِيج *zelidj* s. m. et زَلْج *zelodj* s. m.). — En parl. des lièvres, أَزْمَعَ *ezma'*, 4e f. de زَمَعَ *zema'*, aor. *a* (n. d'act. إِزْمَاع *ezmà'* s. m.). — Se mettre à courir, إِزْدَهَا *ezdehà*, 8e f. de زَهَا *zehà*, aor. *o*. — سَهَجَ *sahadj* (n. d'act. سَهْج *sahdj* s. m.). — lourdement, سَحَقَ *sahaq* (n. d'act. سَحْق *sahq* s. m.). — à toutes jambes, s'enfuir, سَرْطَعَ *sarth'a* (n. d'act. سَرْطَعَة *sarth'a* s. f.). — سَعَى *sa'à*, aor. *a* (n. d'act. سَعْي *sà'i* s. m.); qui court, سَاعٍ pour سَاعِيٌ *sà'i*, fém. سَاعِيَة *sà'ia*, plur. سَعَاة *so'à*. — à toute vitesse, سَلْغَزَ *selghez* (n. d'act. سَلْغَزَة *selghza* s. f.). — سَلَقَ *selaq* (n. d'act. سَلْق *selq* s. m.). — En parl. des renards, سَمْسَمَ *semsem* (n. d'act. سَمْسَمَة *semsema* s. f.). — longtemps (cheval), سَمَهَ *semeh*, aor. *a* (n. d'act. سُمُوة *somoūh* s. m.); qui court longtemps, سَامِهٌ *sàmeh*, fém. ة. — modérément, سَهَكَ *sehek*, aor. *o* (n. d'act. سُهُوك *sohoūk* s. m.); qui court, سَاهِك *sàhek*, fém. ة. — Se mettre à courir, شَدَّ *chedd*, aor. *o*; 8e f. إِشْتَدَّ *echtedd*. — (cheval), شَرِيَ *cherà*, aor. *a* (n. d'act. شَرْي *cheri* s. m.). — à toutes jambes, تَصَتَّمَ *tesattam*, 5e f. de صَتَمَ *satam* (n. d'act. تَصَتُّم *tesattoum* s. m.). — Courir droit devant soi, sans se retourner, صَدَّقَ *saddaq*, 2e f. de صَدَقَ *sadaq* (n. d'act. تَصْدِيق *tasdiq* s. m.). — S'enfuir en courant, طَحْرَبَ *thahrab* (n. d'act. طَحْرَبَة *thahraba* s. f.). — vite comme qqn. qui se sauve, طَرْسَعَ *tharsa'* (n. d'act. طَرْسَعَة *tharse'a* s. f.). — En parl. des gazelles qui se sauvent, طَفَا *thafà*, aor. *o* (n. d'act. طَفْو *thefōu* s. m.). — avec rapidité, طَمَّ *thamm*, aor. *i* (n. d'act. طَمّ *thamm* s. m. et طَمِيم *themim* s. m.). — vite (cheval, homme), عَسَلَ *'asel*, aor. *o* (n. d'act. عَسَلَان *'aselàn* s. m.). — vite, أَعْصَفَ *a'sàf*, 4e f. de عَصَفَ *'asaf*, aor. *i* (n. d'act. إِعْصَاف *i'sàf* s. m.); qui court vite (cheval etc.),

عُصُوفٌ *'asōuf*, plur. عُصُفٌ *'oṣof*. — à travers champs, عَلْطَسٌ *'alṭhas* (n. d'act. عَلْطَسَةٌ *'alṭhesa* s. f.). — Courir çà et là, perdre la tête, عَمَهٌ *'ameh*, aor. *a* (n. d'act. عَمَهَانٌ *'amehàn* s. m.); 6e f. تَعَامَهَ *te'àmeh* (n. d'act. تَعَامُهٌ *te'àmouh* s. m.). — عَنْطَلَ *'anṭhal* (n. d'act. عَنْطَلَةٌ *'anṭhela* s. f.). — d'une façon uniforme, غَلَجٌ *gheledj*, aor. *i* (n. d'act. غَلَجٌ *ghaldj* s. m.); qui court d'une façon égale, مِغْلَجٌ *meghladj*. — en s'enfuyant, فَدْفَدَ *fedfed* (n. d'act. فَدْفَدَةٌ *fedfeda* s. f.). — En parl. d'un homme, فَدَّ *fedd* (n. d'act. فَدِيدٌ *fedid* s. m.). — rapidement, فَرَّ *farraṭh*, 2e f. de فَرِطَ *faraṭh*, aor. *o* (n. d'act. تَفْرِيطٌ *tafriṭh* s. m.); فَرْقَعَةٌ *ferqa'* (n. d'act. فَرْقَعَةٌ *ferqa'a* s. f.); très vite, تَفَيْلَقَ *tefélaq*, 2e f. de فَيْلَقَ *feïlaq*. — vite, comme pour se sauver, أَقْبَنَ *eqben*, 4e f. de قَبَنَ *qeben*, aor. *i* (n. d'act. إِقْبَانٌ *eqbàn* s. m.); qui court قَبِينٌ *qebìn*, fém. ĕ. — قَرْضَبَ *qarḍhab* (n. d'act. قَرْضَبَةٌ *qarḍheba* s. f.); قَرْطَبَ *qarṭhab* (n. d'act. قَرْطَبَةٌ *qarṭheba* s. f.). — قَزَعَ *qeza'*, aor. *a* (n. d'act. قُزُوعٌ *qozū'* s. m.); 2e f. قَزَّعَ *qazza'* (n. d'act. تَقْزِيعٌ *taqzi'* s. m.); qui court vite (cheval), مُقَزِّعٌ *moqazza'*, fém. ĕ. — قَطَرَ *qaṭhar*, aor. *o* (n. d'act. قُطُورٌ *qoṭhūr* s. m. — vite, قَعْسَبَ *qa'seb* (n. d'act. قَعْسَبَةٌ *qa'seba* s. f.). — En parl. des gazelles etc., تَقَلَّزَ *teqallez*, 5e f. de قَلَزَ *qelez*, aor. *i* (n. d'act. تَقَلُّزٌ *teqallouz* s. m.). — en s'enfuyant, قَنْطَشَ *qanṭhech* (n. d'act. قَنْطَشَةٌ *qanṭhecha* s. f.). — Aller vite, قَهْوَسَ *qahoūes* (n. d'act. قَهْوَسَةٌ *qahoūesa* s. f.). — En parl. des gazelles etc., تَقَوَّزَ *teqoūūez*, 5e f. de قَازَ *qàz*, aor. *o*. — d'un endroit à un autre, تَقَرَّى *teqarrà*, 5e f. de قَرَى *qerà*, aor. *i*, av. مِن du lieu et إِلَى du but. — Faire courir un cheval etc., قَزَّعَ *qezza'*, 2e f. de قَزَعَ *qeza'*, aor. *a*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَقْزِيعٌ *taqzi'* s. m.). — Courant, qui court, كَابِسٌ *kàbes*, fém. ĕ; il est venu en courant, جاء كَابِسٌ *djà kàbes* (Kazimirski). — modérément, كَبَنَ *kebeu*, aor. *i* (n. d'act. كُبُونٌ *kobūn* s. m.). — كَتَعَ *keta'*, aor. *a* (n. d'act. كَتْعٌ *keta'* s. m.). — كَرْدَحَ *kerdeḥ* et 2e f. تَكَرْدَحَ *tekerdeḥ*. — كَرْسَعَ *kersa'* (n. d'act. كَرْسَعَةٌ *kerse'a* s. f.). — كَرْمَدَ *kermed* (n. d'act. كَرْمَدَةٌ *kermeda* s. f.). — à toutes jambes, كَرِيَ *kerì*, aor. *a*, av. بِ des jambes (n. d'act. كَرْيٌ *kerì* s. m.). — كَعْسَبَ *ka'seb* (n. d'act. كَعْسَبَةٌ *ka'seba* s. f.). — كَعْطَلَ *ka'ṭhal* (n. d'act. كَعْطَلَةٌ *ka'ṭhela* s. f.). — vite (en parl. d'un âne), كَهَدَ *kehed*, aor. *a* (n. d'act. كَهْدٌ *kehd* s. m.). — modérément, كَرْبَحَ *kerbaḥ* (n. d'act. كَرْبَحَةٌ *kerbeḥa* s. f.). — كَرْدَمَ *kerdem* (n. d'act. كَرْدَمَةٌ *kerdema* s. f.). — تَلَبَّطَ *telabbaṭh*, 5e f. de لَبَطَ *lebaṭh*, aor. *a* (n. d'act. تَلَبُّطٌ *telabbouṭh* s. m.). — vivement (cheval), أَلْهَبَ *elheb*, 4e f. de لَهَبَ *leheb*, aor. *a* (n. d'act. إِلْهَابٌ *elhàb* s. m.). — (cheval), أَمَجَّ *amedjdj*, 4e f. de مَجَّ *medjdj*, aor. *o* (n. d'act. إِمْجَاجٌ *emdjàdj* s. m.). — à toute vitesse (gazelle etc.), مَحَصَ *maḥaṣ*, aor. *a* (n. d'act. مَحْصٌ *maḥṣ* s. m.). — modérément (cheval, gazelle etc.), مَزَعَ *meza'*, aor. *a* (n. d'act. مَزْعَةٌ *mez'a* s. f.). — Qui court vite (cheval), مُتَمَطِّرٌ *motemaṭhṭher*; مِمْعَدٌ *mem'ad*. — مَغَجَ *maghadj* (n. d'act. مَغْجٌ *maghdj* s. m.). — Ne pas pouvoir courir, مَلَثَ *meleṭs* aor. *o* (n. d'act. مَلْثٌ *melṭs* s. m.). — vite, مَلَا *melà*, aor. *o* (n. d'act. مَلْوٌ *melūu* s. m.). — مَهَقَ *mehaq*, aor. *a* (n. d'act. مَهَقٌ *mahaq* s. m.). — (cheval), مَاعَ *mà'*, aor. *i* (n. d'act. مَيْعٌ *méï'* s. m.). — Se mettre à courir, نَجَدَ *nedjed*, 2e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o* (n. d'act. تَنْجِيدٌ *tendjid* s. m.). — Faire courir (un cheval), accélérer son allure, نَدَفَ *nedef*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. نَدَفَانٌ *nedefàn* s. m.). — vite (âne), نَدَغَ *nedagh*, aor. *a* (n. d'act. نَدْغٌ *nadgh* s. m.). — (gazelle), نَزَّ *nez*, aor. *i* (n. d'act. نَزِيزٌ *neziz* s. m.). — Courir d'un endroit à un autre, نَشَطَ *nechaṭh*, aor. *i* (n. d'act. نَشْطٌ *nachṭh* s. m.). — Qui court vite, comme un trait, نَاصِلٌ *nàsel*, plur. نَوَاصِلُ *nouàsel*. — Faire courir, lancer au galop, أَنْضَفَ *andhaf*, 4e f. de نَضَفَ *nadhaf*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. إِنْضَافٌ *endhàf* s. m.). — d'une façon modérée, نَعْطَلَ *na'ḍhal* (n. d'act. نَعْطَلَةٌ *na'ḍhela* s. f.). — Rapidement, نَغَرَ *neghar*, aor. *a* (n. d'act. نَغْرٌ *naghr* s. m.). — En parl. des gazelles, نَفَزَ *nefez*, aor. *i* (n. d'act. نَفَزَانٌ *nefezàn* s. m.); faire courir qqn., 2e f. نَفَّزَ *neffez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيزٌ *tenfiz* s. m.). — هَبَدَ *hebed*, aor. *i* (n. d'act. هَبْدٌ *hebd* s. m.). — beaucoup (cheval), هَرَجَ *heredj*, aor. *i* (n. d'act. هَرْجٌ *herdj* s. m.); qui court beaucoup (cheval), هَرَّاجٌ *herràdj*. — en tremblant, هَرَعَ *hera'* aor. *a*; 4e f. أَهْرَعَ *ehra'* (n. d'act. إِهْرَاعٌ *ehrà'* s. m.). — هَزَعَ *heza'*, aor. *a* (n. d'act. هَزْعٌ *heza'* s. m.). — vite (gazelle), هَفَا *hefà*, aor. *o* (n. d'act. هَفَوَانٌ *hefoūàn* s. m.). — de toutes ses forces (cheval), أَهْمَجَ *ehmedj*, 4e f. de هَمَجَ *hemedj*, aor. *a* (n. d'act. إِهْمَاجٌ *ehmàdj* s. m.); إِهْتَمَرَ *ehtemer*, 8e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *i* (n. d'act. إِهْتِمَارٌ *ehtemàr* s. m.). — هَاجَ *hàdj*, aor. *i* (n. d'act. هَيْجَانٌ *héidjàn* s. m.). — à travers un pays, أَوْزَبَ *aōūzeb*, 4e f. de وَزَبَ *ōūzeb*, av. فِي du pays (n. d'act. إِيزَابٌ *izàb* s. m.). — Marcher vite, وَفَضَ *ōufaḍh*, aor. يَفِضُ (n. d'act. وَفْضٌ *ōufḍh* s. m.); se mettre à courir, 10e f. إِسْتَوْفَضَ *estaōufaḍh*. — وَكَزَ *ōukez*, aor. يَكِزُ (n. d'act. وَكْزٌ *ōukz* s. m.). ¶ 2° Jouter à la course, rivaliser de vitesse. — En parl. des hommes ou des animaux, جَارَى *djàrà*, 3e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَارَاةٌ *modjàrà* s. f.); courir avec qqn., 4e f. أَجْرَى *edjrà*, av. acc. de la pers.; courir, jouter à la course, 6e f. تَجَارَى *tedjàrà* et au plur. تَجَارَوْا *tedjàraū* (lang. en gén.). — avec qqn. (homme), حَاضَرَ *ḥàḍhar*, 3e f. de حَضَرَ *ḥeḍhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَاضَرَةٌ *moḥàḍhera* s. f.). — Courir, jouter à la course (homme à cheval), رَاكَضَ *rèkaḍh*, 3e f. de رَكَضَ *rekaḍh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاكَضَةٌ *morèkeḍha* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَرَاكَضُوا *terèkeḍhū* (lang. en gén.). — Jouter à la course (hommes ou animaux), سَابَقَ *sàbaq*, 3e f. de سَبَقَ *sebaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de l'animal (n. d'act. مُسَابَقَةٌ *mosàbeqa* s. f.); en parl. de plusieurs pers. ou animaux, 6e f. plur. تَسَابَقُوا *tesàbeqū* (lang. en gén.). — Lutter de vitesse avec qqn., سَاعَى *sà'à*, 3e f. de سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; كَارَزَ *kàrez*, 3e f. de كَرَزَ *kerez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَارَزَةٌ *mokàreza* s. f.); كَافَتَ *kàfet*, 3e f. de كَفَتَ *kefet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَافَتَةٌ *mokàfeta* s. f.). — Faire courir un cheval, نَزَّفَ *nezzef*, 2e f. de نَزَفَ *nezef*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَنْزِيفٌ *tenzif* s. f.); جَرَّى *djerrà*, 2e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.); il a fait courir son cheval blanc, جرّى حصانه الابيض *djerrà ḥeṣànou labiaḍh*. — Rivaliser de vitesse, نَاسَلَ *nàsel*, 3e f. de نَسَلَ *nesel*, aor. *o* (n. d'act. مُنَاسَلَةٌ *monàsela* s. f.). Voir *Course*. ‖ 3° fig. Courir à . . ., تَنَشَّطَ *tenachchaṭh*, 5e f. de نَشَطَ *nechaṭh*, aor. *i*, av. لِ de la ch. Voir *Aller*. ‖ 4° Marcher vite, se dépêcher, جَرَى *djerà*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Dépêcher, Hâter, Empresser*. 5° Courir après qqn. ou qqch., aller à sa recherche, جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. وَرَاء *ourà* «derrière» de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — دَوَّرَ *dòuūar*, 2e f. de دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَدْوِيرٌ *tedūir* s. m.) (Tunisie, Algérie); ex. : un tel vous court après depuis ce matin, من الصّباح يدوّر عليك فلان *men eṣṣebàḥ idoūūer 'alik felàn*. — لَوَّحَ *louūaḥ*, 2e f. de لَاحَ *làḥ*, aor. *o*, av. على de la pers. (Tunisie). — Courir après qqch., هَفَا *hefà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَفْوٌ *hefū* s. m.). Voir *Chercher, Rechercher*. ‖ 6° Aller et venir çà et là, جَرَى *djerà*, aor. *i* (lang. en gén.). — دَارَ *dàr*, aor. *o* (lang. d'Afrique). — Qui court çà et là, qui erre (cheval), عَيَّارٌ *'aïïàr*. — en parl. d'un cheval monté et mal dirigé, إِسْتَنْعَى *esten'à*, 10e f. de نَعَى *ne'à*, aor. *i*. ‖ 7° Faire des courses, des démarches, جَرَى *djera*, aor. *i* (lang. en gén.); il a couru toute la journée, النّهار كامل وهو يجري *ennehàr kàmel ouahūa iedjri*. — Faire courir qqn., 2e f. du préc. جَرَّى *djerrà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). ‖ 8° Abonder (insectes, vermine), جَرَى *djera*, aor. *i*, et 6e f. au plur.

تَجَارَوْا *tedjaràoù* (lang. en gén.); ex. : les souris courent dans cette maison, يتجارون الغبران فى هذه الدّار *iteddjaraoūn el ghràn fi hadeddàr.* ‖ 9° Couler, جَرَى *djerà*, aor. *i* (n. d'act. جَرَيَانٌ *djeriàn* s. m.) (lang. en gén.); ex. : le sang court dans ses veines, يجرى الدّم فى عروقه *iedjri eddem fi 'aroùqou.* — (eau), سَابَ *sàb*, aor. *i* (n. d'act. سَيْبٌ *seïb* s. m.): 7e f. إِنْسَابَ *ensàb* (n. d'act. إِنْسِيَابٌ *ensiàb* s. m.): qui court, courante (eau), سَايِبٌ *sàïb*. Voir *Couler*. ‖ 10° Être répandu, se répandre (bruit, nouvelle). جَرَى *djera*, aor. *i* (lang. en gén.); ex. : le bruit a couru aujourd'hui, جرى الخبر اليوم *djerà el khabar elioūm*; faire courir, faire circuler une nouvelle etc., 2e f. جَرَّى *djerrà*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Faire courir un bruit etc., سَيَّرَ *sièr*, 2e f. de سَارَ *sàr*, aor. *i*, av. acc. Voir *Circuler, Propager, Répandre.* ‖ 11° En parl. des maladies, جَرَى *djerà*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Exister, Sévir.* ‖ 12° S'écouler (en parl. du temps), جَرَى *djera*, aor. *i* (lang. en gén.). — Laisser courir (le temps), إِزْدَجَا *ezdedjà*, 8e f. de زَجَا *zedjà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. Voir *s'Écouler, se Passer.* ‖ 13° Se prolonger, s'étendre, جَرَى *djera*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *s'Étendre, se Prolonger.* ‖ 14° v. a. Poursuivre à la course, تَبَّعَ *tebba'*, 2e f. de تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَتْبِيعٌ *tetbi'* s. m. (lang. en gén.). — Courir sus à qqn., le poursuivre, دَفَسَ *defes*, aor. *a*, av. خَلْفَ *khelf* «derrière» de la pers. Voir *Poursuivre.* ‖ 15° Rechercher avec empressement, briguer, طَمِعَ *thema'*, aor. *a*, av. فى ou ب de la ch. (n. d'act. طَمَاعٌ *themà'* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Briguer, Rechercher.* — طَلَبَ *thalab*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ 16° Parcourir en tous sens, قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَقْلِيبٌ *taqlib* s. m.) (lang. en gén.); ex. : j'ai couru toute la ville et ne vous ai point trouvé, قلّبت المدينة كلّها وما لقيتك شى *qallebt el medina koulhà oūmà leqitek chi* (Afrique, vulg.). Voir *Parcourir.* ‖ 17° Courir sus, assaillir qqn., عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. على de la pers. — غَارَ *'àr*, aor. *i*, av. فى des victimes. Voir *Assaillir, Fondre.*

COURLIEU ou **COURLIS**, s. m. Oiseau, كُرْلِى *korli* s. m. (El. Bochtori. — كُرْزِيط *korzith* s. m. (Tunisie).

COURONNE, s. f. Ornement de tête, signe de dignité, تَاجٌ *tàdj* s. m., plur. تِيجَانٌ *tidjàn* (lang. en gén.): porter une couronne, تَاجَ *tàdj*, aor. *o*; qui porte une couronne, تَاجِيٌّ *tàdji*, fém. ة (lang. en gén.). — إِكْلِيلٌ *eklil* s. m., plur. أَكَالِيلُ *akàlil*; mettre ou porter une couronne, تَكَلَّلَ *tekellel*, 5e f. كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. ب de la ch. — Diadème, تَكْفِيرٌ *tekfir* s. m.; mettre à qqn. la couronne de roi, كَفَرَ *kefer*, 2e f. de كَفَرَ *kefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ‖ Terme d'astronomie. Couronne centrale, قَصْعَةُ الصَّعَالِيك *qas'at essà'alik* «écuelle des mendiants».

COURONNEMENT, s. m. Action de couronner un souverain, تَكْفِيرٌ *tekfir* s. m. — تَتْوِيجٌ *tetoùidj* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Couronner.* ‖ Au fig. Achèvement, تَمَامٌ *temàm* s. m. et تَتْمِيمٌ *tetmim* s. m. (lang. en gén.). Voir *Achèvement.*

COURONNER, v. a. Être couronné, porter une couronne, تَاجَ *tàdj*, aor. *o*; couronner qqn., 2e f. تَوَّجَ *tououdj*, av. acc. (n. d'act. تَتْوِيجٌ *tetoùidj* s. m.): couronné, مُتَوَّجٌ *motaouedj*, fém. ة; se couronner, se mettre une couronne, 5e f. تَتَوَّجَ *tetoùouedj*, usités dans le lang. en gén. — Couronner qqn. roi, lui mettre la couronne, كَفَرَ *kefer*, 2e f. de كَفَرَ *kefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْفِيرٌ *tekfir* s. m.). — Couronner qqn., lui mettre une couronne sur la tête, كَلَّلَ *kellel*, 2e f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْلِيلٌ *teklil* s. m.); couronné, مُكَلَّلٌ *mokellel*, fém. ة. ‖ Au fig. Achever, كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيلٌ *tekmil* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Achever, Parfaire.* ‖ Récompenser, honorer, dominer, surmonter. Voir ces verbes.

COURRIER, s. m. 1° Exprès, بَرِيدٌ *beràd* s. m. (du persan); بريدى *beràdi* s. m. — رَقَّاصٌ *raqqàs* s. m. (Afrique) (rac. رَقَصَ *raqas* «courir, galoper»). — سَاعٍ pour سَاعِىٌ *sà'i*, plur. سُعَاةٌ *so'à* (rac. سَعَى *se'à* «courir»). — سَيَّارٌ *saïiàr* s. m. (Afrique) (rac. سَارَ *sàr* «partir»). Voir *Estafette, Exprès.*

COURROIE, s. f. أَسَرٌ *esr* s. m.; إِسَارٌ *isàr* s. m., plur. أُسُرٌ *osor* (rac. أَسَرَ *àser* «lier»). — lacet, بَنْدٌ *bend* s. m., plur. بُنُودٌ *bonoūd.* — d'une chaussure etc., جِدِبَّانٌ *djedebbàn* s. m. (rac. جدب *djedeb* «tirer à soi»). — qui entoure un portefeuille etc., خِلْفَةٌ *khelfa* s. f. — dont on entoure qqch., دَرْجَلَ *derdjel* s. m.: entourer d'une courroie, دَرْجَلَ *derdjel*, av. acc. de la ch. — en gén., رِبَاطٌ *rebàth* s. m., plur. رُبُطٌ *roboth*; مِرْبَطَةٌ *merbetha* s. f. (lang. en gén.) (rac. رَبَطَ *rebath* «attacher»). — de la chaussure, زِمَامٌ *zemàm* s. m., plur. أَزِمَّةٌ *azemma* (rac. زَمَّ *zemm* «serrer, attacher»). — Courroie tenant à la selle et servant à attacher les étriers, سِمْطٌ *semth* s. m., plur. سُمُوطٌ *somoūth* (rac. سَمَطَ *samath* «accrocher»). — Lanière de cuir, سَيْرٌ *sir* s. m., plur. سُيُورٌ *siour* (lang. en gén.); attacher avec une courroie, سَارَ *sàr*, aor. *i*. — de la chaussure, شِرَاكٌ *cherak* s. m., plur. شُرُكٌ *chorok*; garnir de courroies, شَرَّكَ *cherrek*, 3e f. de شَرَكَ *cherek*, aor. *a*, av. acc. de la chaussure et 4e f. أَشْرَكَ *echrek*, av. acc. — de chaussure sous la semelle, شِسْعٌ *chesa'* s. m., plur. أَشْسَاعٌ *achsà'* et شُسُوعٌ *chosoūa'*; muni de courroies, شَاسِعٌ *châse'*, fém. ة; munir de courroies, شَسَعَ *chesa'*, aor. *a*, av. acc. de la chaussure, 2e f. شَسَّعَ *chessa'* et 4e f. أَشْسَعَ *achsa'*, av. acc. de la chaussure (Levant). — Lanière du fouet, شِبِيبٌ *chib* s. m. — Lanière de cuir, مِرْصَافٌ *'erṣàf* et مُرْصُوفٌ *'orṣouf* s. m., plur. مَرَاصِيفُ *'arâṣif.* — du soulier au cou de pied, عَقْرَبٌ *'aqrab* s. f., plur. عَقَارِبُ *'aqàreb.* — d'une selle (au plur.), مَعَالِيقُ *ma'àlig* s. plur. — d'un sac, ganse, غُبَّةٌ *ghobtha* s. f. — qui fixe la chaussure aux doigts du pied, قِبَالٌ *qebàl* s. m.; munir la chaussure de courroies, قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la chaussure et 4e f. أَقْبَلَ *aqbel*, av. acc. de la chaussure. — Courroie du mors, قِبِيلَةٌ *qebila* s. f. — Attache, ficelle, قِلٌّ *qell* s. m. — d'un sac etc., كُتْبَةٌ *kotba* s. f., plur. كُتَبٌ *kotab*; attacher, serrer avec une courroie (un sac, une outre), كَتَبَ *keteb*, aor. *o*, av. acc. du sac etc. — fixée à la selle et servant à attacher des objets, نَعْفَةٌ *na'fa* s. f. Voir *Attache, Lacet, Lanière.*

COURROUCÉ, part. passé. Animé de courroux, حُدَادٌ *ḥodàd*, pour les deux genres (rac. حَدَّ *ḥadd* «être furieux»). — حَارِدٌ *ḥàred*, fém. ة, plur. حَوَارِدُ *ḥoùàred*; حَرْدَانُ *ḥerdàn*, fém. ة (rac. حَرِدَ *ḥered* «irriter»). — مُحَطْمِرٌ *moḥaṭhmer.* — مُحَطْرَبٌ *moḥaṭhrab*; être courroucé, تَحَطْرَبَ *teḥaṭhrab*, 2e f. de حَطْرَبَ *ḥaṭhrab.* — حَيْفُسٌ *ḥaïfes.* — مُتَدَمْدِمٌ *motedemmer* (rac. تَدَمْدَمَ *tedemmer* «avoir l'air courroucé»). — Qui a le visage courroucé, مُرِدٌّ الوجه *moredd el oūedjeh.* — سَدِمٌ *sedim*, fém. ة, plur. أَسْدَامٌ *asdàm* (rac. سَدِمَ *sedem* «être en colère»). — ضَمْضَمٌ *dhamdham.* — Être courroucé, تَعَذْفَرَ *te'aḍfer*, 2e f. de عَذْفَرَ *'aḍfer.* — مُعَنْجَدٌ *mo'anǧed*, fém. ة. — مُعَنْدَبٌ *mo'andeb*, fém. ة. — مُغَشْمَشٌ *moghachchech*, fém. ة (Afrique). — مُتَغَشْمِرٌ *motegḥachmer*; être courroucé contre qqn., تَغَشْمَرَ *teghachmer*, av. على de la pers. — غَضْبَانُ *ghaḍhbàn*, fém. ة, plur. غِضَابٌ *ghiḍhàb* et vulg. ين (lang. en gén.); ex. : Moïse retourna auprès de son peuple courroucé, فَرَجَعَ مُوسَى إِلَى قَوْمِهِ غَضْبَانَ (Coran, chap. 20). — Être courroucé, أَلْعَفَ *al'af*, 4e f. de لَعِفَ *le'af*, aor. *a* (n. d'act. إِلْعَافٌ *el'àf* s. m.). — مُتَلَعِّقٌ *motelaghghel*, fém. ة. — نَقِرٌ *neqir.* — En Afrique, dans le lang. vulg., ميّت بالغشى *mièt bel ghechech* «qui meurt de courroux». Voir *Courroucer, Courroux, Fâché, Irrité.*

COURROUCER, v. a. ‖ 1° Mettre en courroux, حَرَّدَ *ḥarred*, 2e f. de حَرَدَ *ḥered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيدٌ *taḥrid* s. m.; se

courroucer, حَرِدَ *hered*, aor. *a* (n. d'act. حَرَدٌ *herad* s. m.). — اِحْنَقَ *ahnaq*, 4e f. de حَنِقَ *henaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْنَاقٌ *ehnàq* s. m.): se courroucer contre qqn., حَنِقَ *henaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. حَنَقٌ *henaq* s. m.); courroucé, حَنِقٌ *heniq* et حَنِيقٌ *Heniq*, fém. ĭ, plur. حُنَّقٌ *honeqà*. — غَشْغَشَ *ghachchech*, 2e f. de غَشَّ *ghechch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيشٌ *taghchich* s. m.); courroucé contre qqn., مُغَشْغَشٌ *moghachchech*, fém. ĭ, av. على de la pers.; ex. : Ahmed est courroucé contre nous, احمد مُغَشْغَشٌ عَلَيْنَا *ahmed moghachchech 'alinà*; se courroucer contre qqn., 5e f. تَغَشْغَشَ *teghachchech*, av. على de la pers. (lang. d'Afrique). — اِغْضَبَ *aghdhab*, 4e f. de غَضِبَ *ghadhab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de celle qui est l'objet du courroux (n. d'act. إِغْضَابٌ *eghdhàb* s. m.): se courroucer contre qqn., غَضِبَ *ghadhab*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. غَضَبٌ *ghadhab* s. m.). 5e f. تَغَضَّبَ *teghadhdhab*, av. على de la pers. (n. d'act. تَغَضُّبٌ *teghadhdhoub* s. m.), et 10e f. اِسْتَغْضَبَ *estaghdhab*, av. على de la pers. La 1e, la 4e et la 5e f. sont usités dans le lang. en gén.; courroucé, en colère, مَغْضُوبٌ *maghdhoûb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — غَاظَ *ghàdh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَيْظٌ *ghîdh* s. m.); se courroucer, 7e f. اِغْتَاظَ *eghtàdh* et 8e f. اِغْتَاظَ *eghtiàdh* (n. d'act. اِغْتِيَاظٌ *eghtiàdh* s. m.) (lang. en gén.). — Courroucer qqn., هَيَّجَ غَضَبَهُ *hiiedj ghadhebou* «exciter sa colère». Voir *Colère, Fâcher, Irriter*.

COURROUX, s. m. Irritation, غِشٌّ *ghechch* s. m. (Afrique). — غَضَبٌ *ghadhab* s. m.: en courroux, غَضْبَانُ *ghadhbàn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — غَيْظٌ *ghîdh* s. m. (lang. en gén.). — وَجْرٌ *wadjr* s. m. (rac. وِجِرَ *oûjer* «être en colère»). Voir *Colère, Irritation* et les noms d'act. d'*être Courroucé, se Courroucer, se Fâcher, s'Irriter* etc.

COURS, s. m. ‖ 1° Progrès, cheminement, جَرْيٌ *djeri* s. m.; جِرْيَةٌ *djeria* s. f. (lang. en gén.) (rac. جَرَى *djerà* «aller, courir»). — سَيْرٌ *sir* s. m.; مَسِيرَةٌ *mesira* s. f. (lang. en gén.). — مَشْيٌ *mechi* s. m. (lang. en gén.). ‖ Avoir cours, s'exécuter, جَرَى *djerà*, aor. *i* (lang. en gén.); donner cours, 2e f. جَرَّى *djerrà*, av. acc., et 4e f. أَجْرَى *edjrà*, av. acc. — Cours, suite ininterrompue, مَرٌّ *marr* s. m. et مُرُورٌ *morôur* s. m. (rac. مَرَّ *marr* «passer, s'en aller»). Voir les noms d'act. des verbes *Aller, Courir, Marcher*. ‖ 2° Cours d'eau. Mouvement d'écoulement, ligne que suit le courant, مَجَرٌّ *medjarr* s. m. — أَخْلَفٌ *akhlef*. — رَجْعٌ *redjà'* s. m., plur. رِجَاعٌ *redjà'*. — مَسِيلٌ *mesil* s. m., plur. مَسَايِلُ *mesàïl* (lang. en gén.) (rac. سَالَ *sàl* «couler»). — نَشَجٌ *nechedj* s. m., plur. أَنْشَاجٌ *anchàdj*. Cours d'eau, torrent, سِيلَةٌ *sila* s. f. Voir *Eau, Rivière, Torrent* etc. | 3° Cours du ventre, جَرَيَانُ الجوف *djeriàn el djôuf* s. m. ou جريان الكرش *djerian el kerch* s. m. (vulg., Afrique). — إِسْهَالُ البطن *eshàl el bathan* s. m. (Levant). Voir *Diarrhée*. ‖ 4° Enchaînement, développement, مَسِيرَةٌ *mesira* s. f. (lang. en gén.). Voir *Développement*. 5° Durée, مَدَّةٌ *medda* s. f. et مُدَّةٌ *modda* s. f. (lang. en gén.). — طَوْلٌ *thôul* s. m. (Afrique). Voir *Durée, Longueur*. ‖ 6° Enseignement sur une matière, دَرْسٌ *ders* s. m., plur. دُرُوسٌ *dorôus*; تَدْرِيسٌ *tedris* s. m. (lang. en gén.). — Cours, traité, livre, كِتَابٌ *ketàb* s. m., plur. كُتُبٌ *kotob* (lang. en gén.). Voir *Leçon, Livre, Traité*. ‖ 7° Crédit, circulation. — Avoir cours (monnaie etc.), جَرَى *djerà*, aor. *i* (lang. en gén.). — Cours de la monnaie etc., رَوَاجٌ *rôuàdj* s. m.; avoir cours, رَاجَ *ràdj*, aor. *o*; qui a cours, رَائِجٌ *ràïdj*, fém. ĕ; donner cours, 2e f. رَوَّجَ *rôuouedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْوِيجٌ *terôuîdj* s. m.). — Qui a cours, usité, جارٍ pour جَارِيَةٌ *djàri*, fém. جَارِيَةٌ *djària* (lang. en gén.); monnaie ayant cours, سكّة جارية *sekka djària*; qui a cours, usité, سَايِرٌ *sàïr*, fém. ĕ (lang. en gén.) (syn. du préc.). — Donner cours, جَرَّى *djerrà*, 2e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; 4e f. أَجْرَى *edjrà*, av. acc. (lang. en gén.). 8° Terme de bourse, قَدْرٌ *qadr* s. m., plur. أَقْدَارٌ *aqdàr* (lang. en gén.). Voir *Valeur*. 9° Étendue d'une chose en longueur, طَوْلٌ *thôul* s. m. (lang. en gén.). Voir *Étendue, Longueur*.

COURSABLE, adj. Qui a cours (monnaie etc.), جَارٍ pour جَارِيَةٌ *djàri*, fém. جَارِيَةٌ *djària* (lang. en gén.) (rac. جَرَى *djerà* «avoir cours»); monnaie coursable, سكّة جارية *sekka djària*. Voir *Cours*.

COURSE, s. f. ‖ 1° Action de courir, جَرْيٌ *djeri* s. m. et جِرْيَةٌ *djeria* s. f. (lang. en gén.). — مَجْرَى *medjrà* s. m., plur. مَجَارِي *medjàri* (lang. en gén.) (rac. جَرَى *djerà* «courir»). — rapide, حُصَاصٌ *hosàs* s. m. (rac. حَصَّ *hass* «marcher vite»). — دَفْعَةٌ *def'a* s. f., plur. ات. — rapide, إِرْخَا *erkhà* (rac. أَرْخَا *arkhà* «galoper à toute bride»). — rapide, galop d'un cheval etc., رَكْضٌ *rakdh* s. m. (rac. رَكَضَ *rekadh* «courir»). — rapide (homme), زَفْزَفَةٌ *zefzefa* s. f. — modérée, سَخْقٌ *sadq* s. m. — مَسْعَى *mes'a*, plur. مَسَاعِي *mesà'i* (rac. سَعَى *sa'à* «courir»). — شَدٌّ *chedd* s. m.; اِشْتِدَادٌ *echtidàd* s. m. (rac. اِشْتَدَّ *echtedd* «courir»). — طَلْقٌ *thalq* s. m. — عَدْوٌ *'adôu* s. m.: rapide à la course (cheval), عَادِيٌّ *'adi*, fém. ĕ (rac. عَدَا *'adà* «courir»). — Marche rapide, عَسَلَانٌ *'aselàn* s. m. (rac. عَسَلَ *'asel* «courir vite»). — rapide, عَنَشَنَشَةٌ *'anechnecha* s. f. — rapide, عَلَجَانٌ *'aledjàn* s. m. — rapide, قَحَصٌ *qahs* s. m. (rac. قَحَصَ *qahaṣ* «aller rapidement»). — تَقَاذُفٌ *teqàdef* s. m. (en parl. d'un cheval) (rac. تَقَاذَفَ *teqàdef* «courir vite»). — d'un cheval, قَرْنٌ *qarn* s. m.; ex. : il fit courir son cheval dans une course ou deux, عصر الفرس قَرْنًا او قَرْنَيْنِ (Kazimirski). — à toutes jambes, تَقْزِيعٌ *taqzi'* s. m. (rac. قَزَعَ *qeza'* «courir à toutes jambes»). — rapide, كَرْدَحَةٌ *kerdecha* s. f. — لَبَطَةٌ *lebetha* s. f. (rac. لَبَطَ *lebath* «courir, galoper»). — rapide, لَحَصَانٌ *lahesàn* s. m. — Galop, allure rapide d'un animal, مِرْيَةٌ *meria* s. f. (rac. مَرَى *merà* «fouetter»). — rapide, نَقَلَانٌ *naqelàn* s. m. — وَبَلٌ *ôubel* s. m. (rac. وَبَلَ *ôubel* «poursuivre»). — وَرْدَةٌ *ôuerda* s. f. — rapide, وَقْعٌ *ôuqa'* s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Courir, Galoper, Marcher vite*. ‖ 2° Joute, lutte de vitesse, مُجَارَاةٌ *modjàrà* s. f. (lang. en gén.). (rac. جَارَى *djàrà* «courir avec un autre»). — Cheval qui gagne la course, اَلْمُجَلِّي *el modjellà*. — Course circulaire, dans un manège etc., جَوْلَانٌ *djôulàn* s. m. (rac. جَالَ *djàl* «tourner»). — En Algérie, دارة *dâra* s. f. (rac. دار *dâr* «tourner»). — مُسَابَقَةٌ *mosàbeqa* s. f. et تَسَابُقٌ *tesàbouq* s. m. (rac. dér. de سَبَقَ *sebaq* «devancer qqn.»). — ضَمَّةٌ *dhamma* s. f. — Qui arrive le dernier dans une course (cheval), فَسْكَلٌ *foskol* s. m., plur. فَسَاكِلُ *fesàkel*. Voir les noms d'act. du verbe *Courir*. ‖ Distance à parcourir, étendue de chemin à faire, جَذْبَةٌ *djedba* s. f., plur. جَذَبَاتٌ *djedebàt*. Voir *Distance, Trajet*. | Course des astres, des fleuves. Voir *Cours*. | Voir *Excursion, Incursion*.

COURSIER, s. m. ‖ Beau cheval, جَوَادٌ *djôuàd* s. m., plur. جِيَادٌ *djîad* et أَجْيَادٌ *adjîad* (lang. en gén.). — Au plur., اَلْعَادِيَاتُ *el'adiàt*; la sourate des coursiers, سورة العاديات *sôurat el 'adiât*, titre du 100e chapitre du Coran. Voir *Cheval*. ‖ Canon à la proue d'un navire, مدفع الغراب *medfa' el ghorâb* s. m. (El. Bochtor).

COURT, E, adj. ‖ 1° Qui a peu de longueur, زَنَانٌ *zenàn*. — مُسْتَرِقٌّ *mosterey*, fém. ĕ. — (chemin etc.), مَقْرَبٌ *maqrab* (rac. قَرُبَ *qarab* «être près»). — En parl. de toute chose, au pr. et au fig., قَصِيرٌ *qesîr*, fém. ĕ, plur. قِصَارٌ *qesâr*; plus court, أَقْصَرُ *aqsar*, fém. قَصْرَا *qasrà*, plur. أَقَاصِرُ *àqàser*; court, قَاصِرٌ *qâser*, fém. ĕ; être court, قَصُرَ *qasar* (n. d'act. قَصَرٌ *qasr* s. m. et قِصَرٌ *qesar* s. m.); trouver court, 10e f. اِسْتَقْصَرَ *estaqsar*. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.: ex. : une courte histoire, حكاية قصيرة

kekàia qesìra; mon fusil est plus court que celui-ci, مكحلتى اقصر من هذه *mokhalti aqṣar men hadi* (Afrique). — En parl. des cheveux crépus, قُطّ *qaṭṭ* et قَطَطٌ *qaṭaṭ;* être court, قَطَّ *qaṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. قُطّ *qaṭṭ* s. m.). — (main, doigt etc.), أَكْزَمُ *akzem*, fém. كَزْمَاءُ *kezmà*, plur. كُزْمٌ *kozm.* — أَكَسُّ *àkess*, fém. كَسَّاءُ *kessà*. — Au fig., court, bref (discours etc.), مُوجَزٌ *mōudjez*, fém. ة; être court, وَجَزَ *ōudjez*, aor. يَجِزُ (n. d'act. وُجُوزٌ *ōudjōuz* s. m.); rendre court, 4e f. أَوْجَزَ *aōudjez*, av. acc. (n. d'act. إِيجَازٌ *idjàz* s. m.). Voir *Accourcir, Bref, Raccourcir* etc. ‖ 2° Petit de taille. — Être trop court pour atteindre à qqch., دَحَقَ *dehaq*, aor. *a*, av. عن de la ch. — مِرْدَعٌ *merda'*. — trépu, إِرْزَبٌ *erzeb*. — Court de taille, صُعْلُوكٌ *ṣo'lōuk*, plur. صَعَالِيكُ *ṣa'àlik*. — Court de taille, قَصِيرٌ *qeṣìr*, fém. ة, plur. قِصَارٌ *qeṣàr* (lang. en gén.); plus court, أَقْصَرُ *aqṣar*, fém. قُصْرَاءُ *qaṣrà*, plur. أَقَاصِرُ *aqàṣer*. — قَفَنْدَرٌ *qefendr*. — قُنْصُلٌ *qonṣol*, plur. قَنَاصِلُ *qenàṣel*. — قُنَافِرٌ *qonàfer*. — كُلْكُلٌ *kolkol*, plur. كَلَاكِلُ *kelàkel*. — تُنَابِلُ *tenbàl*, fém. ة, plur. تُنَابِيلُ *tenàbil*. — هَبَقَعٌ *hebqa'*; هُبَاقِعٌ *hobàqe'*. Voir *Courtaud, Petit.* ‖ 3° Qui est de peu de durée, قَصِيرٌ *qeṣìr*, fém. ة, plur. قِصَارٌ *qeṣàr;* plus court, أَقْصَرُ *aqṣar* (lang. en gén.); ex. : en hiver le jour est court, النَّهَارُ قَصِيرٌ فِى الشِّتَا *ennehàr qeṣìr fechchetà*. ‖ 4° Insuffisant. — Se trouver à court, manquer de provisions, أَقْضَمَ *aqḍham*, 4e f. de قَضِمَ *qeḍham*, aor. *a* (n. d'act. إِقْضَامٌ *eqḍhàm* s. m.). ‖ 5° Demeurer court en parlant, إِنْخَزَلَ *enkhezel*, 7e f. de خَزَلَ *khezel*, aor. *i*, av. فى du discours (n. d'act. إِنْخِزَالٌ *enkhezàl* s. m.). — خَرِسَ *kheres*, aor. *a* (n. d'act. خَرَسٌ *kheras* s. m.); qui demeure court, muet, أَخْرَسُ *akhras*, fém. خَرْسَاءُ *kharsà*, plur. خُرْسٌ *khoros* et خُرْسَانٌ *khorsàn*. — قَطَعَ إِنْقَطَعَ *enqeṭa'*, 7e f. de *qeṭa'*, aor. *a*, av. عن des paroles (lang. en gén.). — وَقَفَ *ōuqef*, aor. يَقِفُ, av. فى du discours (lang. en gén.). — حَبَسَ *hebes*, aor. *i*, *o*, av. فى des paroles (Afrique). Voir *s'Arrêter, Interdit.* ‖ 6° Bref, concis, قَصِيرٌ *qeṣìr*, fém. ة, plur. قِصَارٌ *qeṣàr;* plus court, أَقْصَرُ *aqṣar* (lang. en gén.). Voir *Bref, Concis.* ‖ 7° Substantivement. Le court, القَصِيرُ *elqeṣìr* (lang. en gén.). ‖ 8° Couper court, abréger, قَصَّرَ *qaṣṣar*, 2e f. de قَصَرَ *qeṣar*, aor. *a*, *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيرٌ *taṣṣìr* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Abréger, Trancher.* ‖ Tout court, بَسّ *bes.* — من غير زيادة *men ghéir zìada* «sans augmentation» (lang. en gén.). ‖ A court de . . ., محتاج الى *moḥtàdj ilà* «qui a besoin de . . .» (lang. en gén.). ‖ Qui a l'haleine courte, ضَيِّقُ النَّفَسِ *dhiieq ennefs* (lang. en gén.).

COURTAGE, s. m. ‖ 1° Profession de courtier, دَلَالَةٌ *delàla* s. f. (lang. en gén.). — سَمْسَرَةٌ *semsera* s. f. ‖ 2° Prime du courtier, سِمْسَرِيَّةٌ *semsariia* s. f. (lang. en gén.); ex. : son courtage est de cinq pour cent, سمسريتة خمسة فى المائة *semsaritou khamsa felmià*.

COURTAUD, E, s. m. et s. f. Petit de taille, بُلْغُطٌ *bolqoṭh*. — دَحْدَاحٌ *daḥdàḥ*, fém. ة, plur. دَحَادِيحُ *deḥàdiḥ*. — زَحُونٌ *zaḥoun*. — رَجُلٌ قَصِيرٌ *radjel qeṣìr* «homme petit»; courtaude, امراة قصيرة *emrà qeṣìra* «femme petite» (lang. en gén.). — قُلَاطٌ *qolàṭh*. — كِمْرِيٌّ *kemri*, plur. ة. — مُكَرَّسٌ *mokerres*, fém. ة. Voir *Court, Petit, Taille.*

COURTAUDER, v. a. Couper la queue à un cheval, بَتَرَ *beter*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. بَتْرٌ *betr* s. m.); 4e f. أَبْتَرَ *ebter*, av. acc. de l'animal (n. d'act. إِبْتَارٌ *ebtàr* s. m.); être courtaudé, 7e f. إِنْبَتَرَ *enbeter* (n. d'act. أَنْبِتَارٌ *enbetàr* s. m.); courtaudé, أَبْتَرُ *ebter*, fém. بُتْرَاءُ *botrà*. — قطع الذنب والأذنين *qaṭha' eddeneb ōuel ouḏnéin* «couper la queue et les deux oreilles» (vulg. en gén.).

COURT-BOUILLON, s. m. مَرَقَةٌ *marqa* s. f. (lang. en gén.).

COURTE-HALEINE, s. f. ضيقة النفس *dhiqet ennefs* s. f. (lang. en gén.).

COURTEMENT, adv. D'une manière brève, إِخْتِصَارًا *ekhtiṣàran* et بِاخْتِصَارٍ *bekhtiṣàr* (lang. en gén.). Voir *en Abrégé, Brièvement.*

COURTE-POINTE, s. f. Voir *Couverture.*

COURTER, v. a. et v. n. Faire le courtage, سَمْسَرَ *semsar*, av. acc. ou فى de la marchandise (n. d'act. سَمْسَرَةٌ *semsera* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Courtier.*

COURTIER, s. m. ‖ En marchandises, بَاضِعٌ *bàḍha'*, plur. بَضَعَةٌ *baḍhe'a*. — دَلَّالٌ *delläl* s. m., fém. ة, plur. ين (lang. en gén.) (rac. دَلَّ *dell* «montrer, indiquer»); faire le courtier, courter, دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o* (lang. en gén.). — سِفْسَارٌ *sefsàr* s. m., plur. سَفَاسِيرُ *sefàsir* et mieux سِمْسَارٌ *semsàr* s. m., plur. سَمَاسِيرُ *semàser* (lang. en gén.); faire le courtage, être courtier, سَمْسَرَ *semsar* (n. d'act. سَمْسَرَةٌ *semsera* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Agent.*

COURTIL, s. m. بحيرة *beḥira* s. f., plur. بَحَايِرُ *beḥàir* (Algérie). Voir *Jardin, Potager.*

COURTILIÈRE, s. f. Insecte, جُعَلٌ *djo'l* s. m., plur. جِعْلَانٌ *dje'làn.*

COURTINE, s. f. إِزَارُ الفراش *izàr el feràch* s. m. «rideau du lit» (vulg. en gén.).

COURTISAN, s. m. ‖ 1° Celui qui fait partie de la cour d'un prince, جَلِيسٌ *djelis* s. m., plur. جُلَسَاءُ *djolesà* (lang. en gén.) (rac. جلس *djeles* «tenir compagnie»). — Au plur., خَوَاصُّ *khouàṣṣ* (plur. de خَاصٌّ *khàṣṣ*); un de ses courtisans lui dit, فَقَالَ لَهُ بَعْضُ خَوَاصِّهِ *fqàllou ba'ḍh khouàṣṣou*. — مُعَاشِرٌ *mo'àcher* s. m., plur. ين (rac. عَاشَرَ *'àcher* «vivre avec qqn.»). — نَدِيمٌ *nedim* s. m., plur. نُدَمَاءُ *nodemà* (rac. نَادَمَ *nadem* «tenir compagnie») (Levant). Voir *Entourage, Favori.* ‖ 2° Flatteur, qui cherche à plaire, مُدَاخِلٌ *modàkhel*, fém. ة, plur. ين (rac. دَاخَلَ *dàkhal* «être intime, familier»). Voir *Adulateur, Courtiser, Flatteur.*

COURTISANE, s. f. Femme de mauvaise vie. Voir *Femme, Prostituée, Putain.*

COURTISANERIE, s. f., et **COURTISEMENT,** s. m. Voir *Adulation, Flatterie* et les noms d'act. du verbe *Courtiser.*

COURTISER, v. a. ‖ 1° Faire sa cour à qqn., دَاخَلَ *dàkhal*, 3e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَاخَلَةٌ *modàkhela* s. f.). — سَايَرَ *sàier*, 3e f. de سَارَ *sàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَايَرَةٌ *mosàira* s. f.) (El. Bochtor). — لَاطَفَ *làṭhaf* 3e f. de لَطَفَ *leṭhaf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاطَفَةٌ *molàṭhefa* s. f.); 5e f. تَلَطَّفَ *teṭaṭhṭhaf*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَلَطُّفٌ *teluṭhṭhouf* s. m.) (lang. en gén.). — مَالَقَ *màlaq*, 3e f. de مَلَقَ *melaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَقَةٌ *momàleqa* s. f.); qui courtise, courtisan, flatteur, مَلَّاقٌ *mallàq* s. m. ‖ 2° Courtiser une femme, هَنَغَ *henagh*, av. acc.; 3e f. هَانَغَ *hànagh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَانَغَةٌ *mohànegha* s. f.). Voir *faire la Cour.*

COURTOIS, E, adj. ‖ Poli, gracieux, ظَرِيفٌ *dherif*, fém. ة, plur. ظِرَافٌ *dheràf;* plus courtois, أَظْرَفُ *adhraf* (lang. en gén.) (rac. ظَرُفَ *dharaf* «être poli, gracieux»); un homme courtois, رَجُلٌ ظَرِيفٌ *radjel dherif;* une femme courtoise, إِمْرَاةٌ ظَرِيفَةٌ *emrà dherifa*. Voir *Civil, Gracieux, Poli.*

COURTOISEMENT, adv. بِظَرَافَةٍ *bedheràfa* «avec courtoisie» (lang. en gén.). Voir *Civilement, Gracieusement, Poliment.*

COURTOISIE, s. f. ظَرَافَةٌ *dheràfa* s. f. (lang. en gén.). Voir *Civilité, Politesse* etc.

COURT-VÊTU. قصير اللّبّاس *qeṣir ellebàs* «qui porte des vêtements courts» (lang. en gén.).

COURU, E, part. passé. Achalandé, دَارّ *dàrr*, fém. ة; marché couru, سوق دارّة *souq dàrra.* — Recherché (plat, boisson), مَشْفُوف *mechfoūf*, fém. ة. — Recherché pour sa renommée (homme ou chose), مَشْكُور *mechkoūr*, fém. ة (lang. en gén.). — Fréquenté, où l'on se porte en foule, مَضْفُوف *madhfoūf*, fém. ة (rac. ضفّ *dhaff* «se presser»). Voir *Achalander, Fréquenter.*

COUSCOUS, s. m. طعام *tha'am* s. m. (Oran). — كُسْكُس *koskos* s. m.; كُسْكُسُو *koskosoū* s. m.; كُسْكُسِي *koskosi* s. m. (Algérie, Tunisie, Maroc) (rac. كسكس *keskes* «broyer menu») (origine du mot français). — Grande sébille en bois où les femmes préparent le couscous. قَصْعَة *qaṣ'a* s. f., plur. قِصَاع *qeṣà'* (lang. en gén.). — Plat en terre ou en cuivre où cuit le couscous, كُسْكَاس *keskàs* s. m. (lang. en gén.); ce plat s'adapte au moyen de lut sur une marmite, برمة *borma* s. f., contenant de la viande et les légumes. Le *keskas* a le fond percé de nombreux petits trous par où passe la vapeur qui s'échappe de la marmite et qui sert à cuire le couscous. — Plat où le couscous est servi une fois prêt, مِسْرَد *meṣred* s. m., plur. مَسَارِد *meṣràred* (lang. en gén.). Le *meṣred* est un plat de bois plus ou moins grand supporté par un pied assez élevé: c'est autour du *meṣred* que prennent place les convives.

COUSEUSE, s. f. خَيَّاطَة *khiiàdha* s. f. (lang. en gén.) (rac. خيّط *khiiet* «coudre»). Voir *Coudre.*

COUSIN, E, s. m. et s. f. ‖ Parenté. — germain, إِبْن عَمّ *ben 'amm* «fils de l'oncle paternel»: cousine, بِنْت عَمّ *bent 'amm* «fille de l'oncle paternel»: mon cousin, إِبْن عَمِّي *ben 'ammi;* ma cousine, بِنْت عَمِّي *bent 'ammi;* on pourra remplacer le mot إِبْن *ibn* «fils» par son synonime ولد *ōulel;* son cousin, ابن عمّته *ben 'ammetou* «le fils de sa tante paternelle»: sa cousine, بنت عمّته *bent 'ammetou* «la fille de sa tante paternelle»; ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Cousin germain du côté maternel, إِبْن خَال *ben khàl* «fils de l'oncle maternel»; cousine, بِنْت خال *bent khàl* «fille de l'oncle maternel»; ابن خالة *ben khàla* «fils de la tante maternelle»; بِنْت خَالَة *bent khàla* «fille de la tante maternelle»; mon cousin, ابن خالي *ben khàli* ou ولد خالي *ōūled khali;* ma cousine, بنت خالتي *bent khàleti;* mon cousin, ابن خالتي *ben khàleti* ou ولد خالتي *ōūled khàleti* «fils de la tante maternelle»; ma cousine, بنت خالتي *bent khàleti,* tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Cousin, en gén., ابن عمّ *ben 'amm* ou ولد عمّ *ōūled 'amm;* cousine, بنت عمّ *bent 'amm* (lang. en gén.); cousins, أَقْتَال اولاد عمّ *ōūlàd 'amm.* — Cousin germain, قِتْل *qetl* s. m., plur. أَقْتَال *aqtàl.* — en gén., كَلَال *kelàl* coll. — fils de la sœur, مَوْلَى *mōūlà* s. m., plur. مَوَالِي *mōūàli.*

COUSIN, s. m. Moucheron ou moustique, بَعُوض *ba'ōūdh* coll., n. d'un. ة s. f.; qui abonde en cousins, مَبْعُوضَة *mab'ōūdha* f. — Au plur., خُمُوش *khemōūch* coll. — ثِلْثِيَار *thelṯsiàr* s. m. — نَامُوس *nàmōūs* coll., n. d'un. ة s. f., plur. نَوَامِيس *nōūàmis* (lang. en gén.). Voir *Moucheron, Moustique.*

COUSINAGE, s. m. Parenté entre cousins. Voir *Parenté.*

COUSINIÈRE, s. f. كَلَّة *kella* s. f., plur. كِلَل *kelel.* — نَامُوسِيَّة *nàmōūsiia* s. f. (lang. en gén.) (rac. ناموس *nàmōūs* «cousin, moustique»).

COUSSIN, s. m. Oreiller, تَلّ *tell* s. m., plur. تِلَال *telàl* et تُلُول *tolōūl.* — Oreiller, حُسْبَان *ḥosbàn* s. m., n. d'un. ة s. f.; مِحْسَبَة *meḥseba* s. f.; s'appuyer sur un coussin, تَحَسَّب *teḥasseb*, 5e f. de حَسَبَ *ḥeseb*, aor. *o;* appuyé sur un coussin, مُحَسَّب *moḥasseb*, fém. ة. — en guise de selle, مِحْصَر *meḥṣar* s. m. et ة s. f.; حَصَار *ḥeṣàr* s. m. — derrière la selle, حَقِيبَة *ḥeqiba* s. f., plur. حَقَائِب *ḥeqàib.* — Oreiller en gén., مِخَدَّة *meḵhadda* s. f., plur. أَمْخَاد *amḵhàdd* (lang. en gén.); un coussin de soie, مخدّة حرير *meḵhadda ḥerir;* un coussin brodé, مخدّة مطروزة *meḵhadda maṭhrōūza;* ex.: le sultan était assis sur un coussin, والسّلطان جالس فوق مِخَدَّة *ōūessoltàn djàles fōūq meḵhadda.* — Sous la selle, خَمَل *ḵhemel* s. m., plur. أَخْمَال *akhmàl.* — Oreiller, دُسْت *dest* s. m., plur. دُسُوت *dosōūt.* — Oreiller, مَرْتَبَة *merteba* s. f., plur. مَرَاتِب *meràteb.* — Sous le bât, رِفَادَة *refàda* s. f. — Sous la selle, sur une chaise etc., جَدِيَة *djedia* s. f., plur. جَدِيَات *djediàt.* — Oreiller ou matelas, رَفْرَف *refref* s. m., n. d'un. ة s. f., plur. رَفَارِف *refàref.* — Oreiller, مَرْفِق *marfeq* s. m., n. d'un. ة, plur. مَرَافِق *meràfeq* (rac. مَرْفِق *marfeq* s. m. «coude»). — Servant à s'appuyer, مِسْنَد *mesned* s. m., plur. مَسَانِد *mesàned* (rac. سند *sened* «s'appuyer») (lang. en gén.). — En cuir, مِسْوَر *mesōūer* et ة s. f., plur. مَسَاوِر *mesàōūer.* — Oreiller, مِصْدَغَة *meṣdegha* s. f., plur. مَصَادِغ *meṣàdegh* (rac. صُدْغ *ṣodoḡh* «tempe» parce qu'on y appuie les tempes). — Oreiller, تَكْرِمَة *tekrima* s. f., plur. ات. — Oreiller, مِنْبَدَة *menbeda* s. f., plur. مَنَابِد *menàbed.* — Oreiller ou matelas, نَضِيدَة *naḍhida* s. f., plur. نَضَائِد *neḍhàid* (rac. نضد *neḍhad* «entasser»). — Sur la selle, نُمْرُق *nomroq* s. m., plur. نَمَارِق *nemàreq.* — Étendre qqn. sur des coussins, وَثَّب *ōūetṯseb*, 2e f. de وَثَب *ōūṯseb*, av. acc. de la pers. — Sur la selle, وِثْر *ōūeṯser* s. m. — Oreiller, وِسَاد *ōūsàd* s. m., plur. وُسُد *ōūsod;* وِسَادَة *ōūsàda* s. f., plur. وَسَايِد *ōūsàid* (lang. en gén.). Dicton d'arabe vulg. en Algérie à propos de qqn. qui tombe de sommeil :

براءة جاءت من فاس قراوها فى بوسعادة
العين طلبت النّعاس والرّاس طلب الوسادة

«une lettre est venue de Fès, on l'a lue à Bousaada; l'œil a demandé le sommeil (c. à d. «se fermait pour dormir») et la tête a demandé le coussin» (c. à d. «s'inclinait sous l'influence du sommeil»). — Oreiller, وِشَايِز *ōūchàiz* s. f., plur. وَشَايِز *ōūchàiz.* — sous la selle, وَلِيَّة *ōūliia* s. f. Voir *Coussinet, Oreiller, Traversin* etc.

COUSSINET, s. m. Petit coussin sur une chaise, sur une selle etc., جَدِيَة *djedia* s. f., plur. جَدِيَات *djediàt.* — servant de postiche aux femmes, مِرْفَد *merfed* s. m., plur. مَرَافِد *meràfed;* رِفَادَة *refàda* s. f. — sur le garrot des chevaux, des bœufs etc., كِفْل *kefel* s. m., plur. أَكْفَال *akfàl.* — sur une chaise, une selle etc., لِبْدَة *lebda* s. f., plur. لِبَد *lebad;* لِين *lin* s. m., plur. لِيَان *liàn.* Voir *Coussin, Matelas.*

COUSU, part. passé. Voir *Coudre.*

COÛT, s. m. Ce que coûte une chose, ثَمَن *ṯsemen* s. m., plur. أَثْمَان *aṯsmàn* (lang. en gén.). Voir *Prix, Valeur.*

COÛTANT, adj. Prix coûtant, ثَمَن *ṯsemen* s. m., plur. أَثْمَان *aṯsmàn* (lang. en gén.). Voir *Prix.*

COUTEAU, s. m. A couper le cuir, مِبْضَع *mebḍha'* s. m., plur. مَبَاضِع *mebàḍhe'*, n. d'un. ة s. f. (n. d'instr. du verbe بَضَع *beḍha'* «couper»). — de table, جنوى *djenōūi* s. m. (vulg. Tunisie). — مِخْذَعَة *meḵhḍe'a* s. f. (rac. خَذَع *ḵheḍa'* «couper»). — de table, خذمي *ḵhoḍmi* s. m. (Algérie, rac. خَذَم *ḵheḍem* «couper»). — خَبْغَة *ḵhifa* s. f. — d'équarrisseur, مِحْلَاة *meḥlàa* s. f. (rac. حَلَا *ḥelà* «équarrir»). — de cordonnier, إِزْمِيل *ezmil* s. m. — d'équarrisseur, مِسْحَفَة *meshefa* s. f., plur. مَسَاحِف *mesàḥef* (rac. سحف *seḥaf* «écorcher, dépecer»). — سِكِّيخِين *sekkiḵhin* s. m., plur. سَكَاكِين *sekkàkin* (Tunisie, Levant, Égypte): ex.: plusieurs d'entr'eux tirèrent

leurs couteaux, سَلّ بَعْضُهُمْ ٱلسَّكَاكِينَ *sell ba'ḍuhoum esseκàκin;* couteaux empoisonnés, سَكَاكِينُ مَسْمُومَةٌ *sekàkin mesmōma* (lang. en gén.). — شَلْطٌ *chalṭ* s. m. — surtout recourbé, مِصَرٌ *mesram* s. m., plur. مَصَارِمُ *meṣàrem* (rac. صَرَمَ *ṣaram* «couper»). — de boucher, مِعْضَادٌ *me'ḍhàd* s. m., plur. مَعَاضِيدُ *ma'ḍàḍhìd*. — مِقَدٌّ *meqadd* s. m. (rac. قَدَّ *qadd* «couper»). — مِقَدٌّ *meqaḍḍ* s. m. (rac. قَدَّ *qaḍḍ* «couper»). — ébréché, كَلَّةٌ *kella* (rac. كَلَّ *kell* «être émoussé»). — مِدْيَةٌ *medìa* s. f., plur. مُدًى *medà;* مُدْيَةٌ *modìa* s. f., plur. ات. — qui se ferme, مَوْسٌ *mōs* s. m., plur. امْوَاسٌ *amōuṣ* (lang. en gén.) (rac. مَاسَ *màs* «raser»), terme le plus usité. — en pierre, مِيطَبٌّ *miṭṭab* s. m., plur. مَيَاطِبُ *màṭṭeb*. Voir *Canif, Coutelas, Épée, Rasoir, Sabre* etc.

COUTEL, s. m. Serpe à tailler les roseaux, les arbres etc., مِعْضَادٌ *mi'ḍhàd* s. m., plur. مَعَاضِيدُ *ma'ḍàḍhìd* (rac. عَضَدَ *'aḍhad* «tailler les arbres»). Voir *Serpe.*

COUTELAS, s. m. Épée large et courte, خَنْجَرٌ *khanǰar* et خِنْجِرٌ *khenǰer* s. m., plur. خَنَاجِرُ *khenàǰer* (lang. d'Afrique). — de boucher, سَاطُورٌ *sàṭṭōr* s. m., plur. سَوَاطِيرُ *sṣàṭṭìr* (rac. سَطَرَ *seṭṭar* «trancher»). — Grand couteau, شَفْرَةٌ *chefra* s. f., plur. شِفَارٌ *chefàr;* شَفْرَةٌ *chofra* s. f. — Sabre, épée, صُلْتٌ *ṣōlt* s. m., plur. أَصْلَاتٌ *aṣlàt* (rac. صَلَتَ *ṣalat* «donner un coup de sabre»). — يطغان *iaṭṭaγàn* et يطقان *iaṭṭaqàn* s. m. (d'où le mot *yataghan*). Voir *Épée, Sabre, Poignard.*

COUTELIER, s. m. سَكَّاكٌ *sekkàk,* fém. ة. — سَكَاكِينِيٌّ *sekakìni,* fém. et plur. ة (lang. en gén.). — بچاقجي *betchàqǰi,* plur. ة (mot turc).

COUTELLERIE, s. f. صنعة السّكاكيني *ṣan'et esseκàkìni* «métier, art du coutelier» (lang. en gén.). — Objets de coutellerie. Voir *Couteaux.*

COÛTER, v. n. ‖ 1° Être acquis à un certain prix ou causer des frais, de la dépense. — Coûter à qqn., إِسْتَقَامَ *esteqàm,* 10e f. de قَامَ *qàm,* aor. *o,* av. على de la pers. et ب du prix (lang. en gén.) (n. d'act. إِسْتِقَامَةٌ *esteqàma* s. f.); ex. : combien vous coûte ce cheval? بقداش يستقام عليك هذا الحصان *beqaddàch iesteqàm 'alìk hadel ḥeṣàn* (vulg. Afrique); il me coûte mille francs, يستقام عليّ بالف فرنك *iesteqàm 'aliia belf frank* (Afrique). — تَكَلَّفَ *tekellef,* 5e f. de كَلِفَ *kelef,* aor. *a,* av. على de la pers. et ب du prix (lang. en gén.) (n. d'act. تَكَلُّفٌ *tekellouf* s. m.). — وَقَفَ *ūqef,* aor. يَقِفُ, av. على de la pers. et ب du prix (Levant). — Combien coûte ceci. بِكَمْ هذا *bekam hadà* «pour combien ceci»; (vulg., Afrique) بقداش هذا *beqaddach hadà.* — Coûter, valoir, سَوَى *sṣwà,* aor. *a* (lang. en gén.): que vaut cette maison? اش تسوى هذه الدّار *àch tesṣwà hadeddār.* Voir *Valoir.* 2° Être difficile à dire ou à faire, شَقَّ *chaqq,* av. على de la pers. — صَعُبَ *ṣa'ub,* aor. *u,* av. على de la pers. (lang. en gén.). Coûte que coûte, quoi qu'il puisse arriver, هَلَكٌ ٱلْهَلَكْ *holk el holok.* — بكلّ قيمة *bekoull qima* «à tout prix» (vulg. en gén.). Voir *Tant pis.*

COÛTEUSEMENT, adv. غَالِيًا *γhàlian* ou بِٱلْغَلَا *belγhelà* «avec cherté» (lang. en gén.). Voir *Cher, Chèrement.*

COÛTEUX, adj. Qui cause de la dépense, كثير المصروف *ketsìr el maṣrūf,* fém. كثيرة المصروف *ketsìra el maṣrūf* (lang. en gén.). — غال pour غَالِيٌ *γhàli,* fém. غَالِيَةٌ *γhàlia,* plur. غُلَاةٌ *γholà* (plur. vulg. غاليين *γhaliin*) (lang. en gén.). Voir *Cher.*

COUTIL, s. m. قُمَاشٌ *qomàch* s. m. (lang. en gén.). — كَتَّانٌ *kettàn* s. m. (lang. en gén.) (rac. كَتَنَ *keten* «lin»). Voir *Calicot, Toile.*

COUTRE, s. m. حديدة الفدّان *ḥedìdet elfeddàn* s. f. «fer de la charrue». Voir *Charrue.*

COUTUME, s. f. Habitude, دَأْبٌ *dàb* s. m., plur. أَدْوُبٌ *adōub;* c'est là leur coutume, وَهَذَا دَأْبُهُمْ *wàhadà dàbhoum* (Ibn Batouta). — دَرْبٌ *derb* s. m., plur. دِرَابٌ *deràb;* دَرْبَةٌ *dorba* s. f. (rac. دَرِبَ *dereb* «s'habituer à . . .»). — دَيْدَنٌ *dèdan* s. m., plur. دَيَادِنُ *dìàden.* — دِينٌ *din* s. m., plur. أَدْيَانٌ *adiàn.* — Genre, façon, طِبَاعٌ *ṭhebà'* s. m.; طَبِيعَةٌ *ṭhebi'a* s. f. (Afrique); c'est sa coutume, c'est son genre, هذه طبيعته *hadì ṭhebi'tou.* — Genre, façon d'agir, صَنْعَةٌ *ṣan'a* s. f. (Afrique). — Habitude, مُطِرَّةٌ *moṭṭerra* s. f. — Habitude, عَادَةٌ *'àda* s. f., plur. عَادَاتٌ *'àdàt* et عَوَايِدُ *'awàìd* (lang. en gén.), terme le plus usité (rac. عَادَ *'ad* «s'accoutumer»); selon la coutume, على العادة *'alal 'àda* ou على حساب العادة *'alà ḥesàb el 'àda* ou على جاري العادة *'alà ǰàrì el 'àda* (lang. en gén.). — Usage, manière d'agir, سِيرَةٌ *sìra* s. f., plur. سِيَرٌ *siar* (lang. en gén.). — Manière d'agir, habitude, قِدْيَةٌ *qedìa* s. f. — Habitude, قِرْقٌ *qerq* s. m. — Habitude, قِسْمٌ *qesm* s. m., plur. أَقْسَامٌ *aqsàm.* — Règle, loi, usage, قَانُونٌ *qànōun* s. m., plur. قَوَانِينُ *qṣànìn* (lang. en gén.) (du grec); suivant la coutume, la règle établie, على مقتضى القانون *'alà moqteḍhal qànōun.* — Habitude, أَمْدُودٌ *omdōud* s. m. — Habitude, مَزْنٌ *mezn* s. m. — Usage, مُطْرٌ *moṭr* s. m.; مَطْرَةٌ *maṭṭra* s. f.; مُطِرَّةٌ *moṭṭìra* s. f. — Habitude, usage, نِظَامٌ *neẓṭàm* s. m., plur. نُظُمٌ *noẓṭhom.* — Habitude, هَجِيرَةٌ *heǰīǰīra* s. f. — Usage, هَدْيٌ *hedì* s. m. Voir *Conduite, Façon, Genre, Habitude, Loi, Règle, Usage.* Avoir coutume de . . . عَوَايِدُ *'awàìd,* plur. de عَادَةٌ *'àda* «coutume» (lang. en gén.); j'ai coutume, عوايدي *'awàìdì;* tu as coutume, عوايدك *'awàìdek;* nous avons coutume, عوايدنا *'awàìdnà* etc. (lang. en gén.); ex. : j'ai coutume de monter mon cheval tous les matins, عوايدي نركب حصاني كلّ صباح *'awàìdi nerkeb ḥeṣàni koull ṣebàḥ.* Voir *s'Accoutumer.*

COUTUMIER, ÈRE, adj. ‖ Qui a coutume de faire qqch., مُعَوَّدٌ *mo'aūoued,* fém. ة, av. على de la ch. (lang. en gén.); مُتَعَوِّدٌ *mote'aūoued,* fém. ة, av. acc. de la ch. (lang. en gén.) (rac. عوّد *'aūoued* «habituer» et تَعَوَّدَ *te'aūoued* «s'habituer à . . .»). ‖ Ordinaire, habituel, مُعْتَادٌ *mo'tàd,* fém. ة; عَادِيٌّ *mo'tàdi,* fém. ة; إِعْتِيَادِيٌّ *e'tiàdi,* fém. ة. Voir *Habituel, Ordinaire.*

COUTUMIER, s. m. كِتَابُ ٱلْعَوَايِدِ *ketàb el 'awàìd* «livre des coutumes» ou كِتَابُ ٱلْقَوَانِينِ *ketàb el qṣànìn* «livre des règlements» (lang. en gén.).

COUTUMIÈREMENT, adv. إِعْتِيَادِيًّا *eṭiàdiian* adv. — بموجب العادة *bi mōudjeb el 'àda;* على العادة *'alel 'àda;* حسب العادة *ḥesb el 'àda* (lang. en gén.). Voir *selon la Coutume.*

COUTURE, s. f. ‖ 1° Action de coudre. Voir les noms d'act. du verbe. ‖ Manière de coudre, خُرْزَةٌ *khorza* s. f., plur. خُرَزٌ *khoraz* (rac. خَرَزَ *kherez* «coudre surtout la chaussure»). — en gén., خِيَاطَةٌ *khiṭṭa* s. f. (lang. en gén.), terme le plus usité: une couture solide, خِيَاطَةٌ صَحِيحَةٌ *khiṭṭha ṣeḥiḥa;* une mauvaise couture, خِيَاطَةٌ ساقطة *khiṭṭha ṣàqeṭṭa.* — دَرْزٌ *derz* s. m., plur. دُرُوزٌ *doroūz* (du persan). — سَرْبَةٌ *serba* s. f. (rac. سَرَبَ *sereb* «coudre»). — à grands points, شَعْرٌ *chaṣr* s. m. (rac. شَعَرَ *cheṣar* «coudre, bâtir»). — غُرْزٌ *γhorz* s. m., plur. غُرُوزٌ *γhoroūz* (rac. غَرَزَ *γherez* «coudre»). — كَتْبَةٌ *kotba* s. f., plur. كَتَبٌ *kotab* (rac. كَتَبَ *keteb* «coudre ou recoudre»). — Pli formé par la couture entre deux lés, تِمْتَانٌ *temṭàn* s. m., plur. تَمَاتِينُ *temàṭin* (rac. مَتَنَ *metten* «doubler»). ‖ 2° Cicatrice, marque, جَرْحَةٌ *ǰarḥa* s. f., plur. ات, «cicatrice, blessure» (lang. en gén.). — اثر جَرْحَةٌ *àṭser ǰarḥa* «trace d'une cicatrice» (lang. en gén.). Voir *Cicatrice.*

COUTURER, v. a. Couvrir de cicatrices, جَرَّحَ *djarrah*, 2e f. de جَرَحَ *djerah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيح *tadjrih* s. m.); couturé, مُجَرَّح *modjarreh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Blesser*.

COUTURERIE, s. f. بيت الخياطة *béit elkhiâṭa* «chambre de la couture» (lang. en gén.).

COUTURIER, ÈRE, s. m. et s. f. Qui coud, خَيَّاط *khiâṭ* s. m., fém. ة (lang. en gén.). Voir *Tailleur*.

COUVAIN, s. m. بُيُوض ٱلْحَشَرَات *biôudh el hacherât* «œufs des insectes etc.».

COUVAISON, s. f. رَخْم *rakhm* s. m. et رَخَمَة *rakhema* s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Couver*.

COUVÉE, s. f. حَضْن *ḥadhen* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). — قَرْقَة *yarga* s. f. (Levant). ‖ Petits éclos, صُوص *sôuṣ* s. m., plur. صِيصَان *ṣîṣân* (El. Bochtor). Voir *Couver*.

COUVENT, s. m. بقعة مكرّمة *boq'a mokarrema* «lieu saint» (vulg. en gén.). — خَانْقَاة *khâneqa* s. f., plur. خَوَانِق *khoâneq* (du persan). — de chrétiens, monastère, دَيْر *déir* s. m., plur. أَدْيَار *adiâr* et دُيُورَة *diôura* (Levant). — زَاوِيَة *zaouïa* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). Voir *Moine, Monastère*.

COUVER, v. a. | 1° Se tenir sur les œufs (oiseaux), حَضَن *ḥadhan*, aor. *o* (n. d'act. حَضْن *ḥadhen* s. m.); حِضَان *ḥedhân* s. m.; حُضُون *ḥodhôun* s. m. et حِضَانَة *ḥedhâna* s. f.) (lang. en gén.); 8e f. إِحْتَضَن *ehtedhan* (n. d'act. إِحْتِضَان *ehtidhân* s. m.); qui couve, couveuse, حَاضِن *ḥâdhen* et ة plur. حَوَاضِن *ḥoâdhen*. — رَخَم *rekham*, aor. *a*, av. acc. on على des œufs (n. d'act. رَخْم *rakhm* s. m. et رَخَمَة *rakhema* s. f.); 4e f. أَرْخَم *arkham*, av. على des œufs (n. d'act. إِرْخَام *erkhâm* s. m.). — Qui couve, couveuse (poule etc.), رَاخِم *râkhem*; مُرْخِمَة *morkhema*; faire couver une poule etc., 2e f. رَخَّم *rakhkham*, av. acc. de poule (n. d'act. تَرْخِيم *tarkhîm* s. m.). — رَقَد *reqad* «être couché», aor. *o*, av. على des œufs (vulg. en gén.). — Qui couve, couveuse, رَنْقَا *renqà* f. — أَوْرَض *aôuradh*, 4e f. de وَرَض *ôuradh* (n. d'act. إِيرَاض *îrâdh* s. m.). — وَكَن *ôuken*, aor. يَكِن, av. acc. on على des œufs (n. d'act. وُكُون *ôukôun* s. m.). — Qui couve, couveuse, وَانِك *ôuânek* et ة. — قَرْق *qarraq*, 2e f. de قَرَق *qeraq* (n. d'act. تَقْرِيق *taqrîq* s. m.) (El. Bochtor). | Au fig. Couver de mauvais desseins, أَضْمَر *aḍhmar*, 4e f. de ضَمَر *dhemar* «cacher» aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِضْمَار *eḍhmâr* s. m.). Voir *Cacher, Entretenir*. ‖ v. n. Être entretenu (feu etc.), رَقَد *reqad*, aor. *o* (lang. en gén.); le feu couve sous la cendre, النّار راقدة تحت الرّماد *ennâr râqeda tḥet errmâd* (endormi) *taḥt errmâd*. — Couver sous la cendre (feu), كَبَا *kebà*, aor. *o*.

COUVERCLE, s. m. ‖ Ce qui couvre, جُنَّة *djonna* s. f., plur. جُنَن *djonan* (rac. جَنّ *djenn* «couvrir»). — d'un vase, سِبَار *sebâr* s. m.; سِمَاد *semâd* s. m. (rac. سَمَد *semad* «boucher»). — d'un vase, طَبَق *thebaq* s. m., plur. أَطْبَاق *aṭhbâq* (rac. طَبَق *thebaq* «recouvrir») (lang. d'Afrique). — d'un vase etc., غِطَاء *ghethâ* s. m., plur. أَغْطِيَة *aghṭhia*, terme le plus usité dans le lang. en gén. (rac. غطّ *ghetthâ* «couvrir»). — d'une bouteille etc., فِدَام *fedâm* s. m. (rac. فَدَم *fedem* «couvrir»).

COUVERT, s. m. ‖ 1° D'une table à manger, حرج السّفرة *ḥardj essofra* «garniture de la table» (Afrique). — طقم سفرة *ṭhaqam sofra* (El. Bochtor). — سُفْرَة *sofra* s. f. (lang. en gén.); mettre le couvert, حطّ السّفرة *ḥaṭṭṭh essofra* ou حَضّر السّفرة *ḥaḍhḍhar essofra* (lang. d'Afrique); le couvert est mis, السّفرة حاضرة *essofra ḥâḍhera*. — مهمّات المائدة *mohemmât el mâida* s. f. plur. «ustensiles de la table». Voir *Table*. ‖ Cuiller et fourchette. Voir ces mots. ‖ 2° Logis où l'on est à l'abri, سِتَارَة *setâra* s. f., plur. سَتَائِر *setâir*; مُحَلّ ٱلتَّسَتُّر *meḥall ettesettour* (rac. سَتَر *seter* «couvrir»). ‖ Lieu planté d'arbres, ظُلَّة *dholla* s. f., plur. ظُلَل *dholal*; مَحَلّ مُظَلَّل *meḥall modhallel* «endroit ombragé» (lang. en gén.). Voir *Ombrage*. | 3° Sous le couvert, بِعُنْوَان *be'onôuân* et (vulg. Afrique) بِعْلْوَان *be'alôuân* «avec l'adresse de . . .» (lang. en gén.). — بِاسْم *besem* «avec le nom, sous le nom de . . .» (lang. en gén.); ex. : la lettre est venue sous le couvert d'un tel, جاءت البراة باسم فلان *djât el berà besem felân*. | 4° A couvert loc. adv. — Être à couvert, إِسْتَجَنّ *estedjenn*, 10e f. de جَنّ *djenn*, aor. *i, o*. — A l'abri, sous la protection, فى الأَمَان *fel âmân* (lang. en gén.); être à couvert, être en sûreté, أَمِن *âmen*, aor. *a* (lang. en gén.); qui est à couvert, à l'abri, أَمِن *amen*, fém. ة, et أَمِين *âmin*, plur. أُمَنَا *oumanà*; mettre à couvert de . . ., 2e f. du prée. أَمَّن *ammen*, av. acc. de la pers. et من (lang. en gén.); se mettre à couvert de . . ., 10e f. إِسْتَأْمَن *estâmen*, av. من de la ch. (lang. en gén.). — A couvert, sous la protection de . . ., تحت الحِمَايَة *taḥt el ḥemâia* (lang. en gén.); mettre à couvert de . . ., حَمَى *ḥammà*, 2e f. de حَمَا *ḥemà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من (lang. en gén.); se mettre à couvert de . . ., 8e f. إِحْتَمَى *eḥtemà*, av. من de la ch. (lang. en gén.). Voir *Abri, Abriter, Protection* etc.

COUVERT, part. passé. | 1° Vêtu. — Être couvert, بَلِى *beli*, aor. *a* (n. d'act. بِلَى *belì* s. m.). — Vêtu, لَابِس *lâbes*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Vêtir*. ‖ 2° Défendu, protégé, محمىّ *maḥmi*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Défendre, Protéger*. ‖ 3° Caché, au prop. et au fig., مَخْبِىّ *makhbi*, fém. ة, et plus usité dans le lang. مخبّى *mekhabbi*, fém. ة. — مَكْتُوم *mektôum*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Caché*. | 4° Dissimulé, كَامِن *kâmen*, fém. ة (rac. كَمَن *kemen* «se cacher»). — Mots couverts, énigme, لُغْز *loghz* s. m., plur. أَلْغَاز *alghâz*; parler à mots couverts, par énigmes, أَلْغَز *alghaz*, 4e f. de لَغَز *leghaz*, aor. *a* (n. d'act. إِلْغَاز *elghâz* s. m.). Voir *Énigme*. | 5° Chargé, plein de . . ., مَلَّان *melân* et plus vulg. مَلْيَان *meliân*, fém. ة (lang. en gén.). — مُعَمّ *mo'amm*, fém. ة; couvert de bijoux, مُعَمّ الجوهر *mo'amm el djôuhor*. Voir *Plein, Remplir*. | 6° En parl. du temps. — Être couvert, دَجَّج *dedjdjedj*, 2e f. de دَجّ *dedjdj*, aor. *i*: أَدْجَن *edjdjen*, 4e f. de دَجَن *dedjen*, aor. *o*; دَعَن *de'an*. — مُسَحَّب *mosaḥḥab*, fém. ة (Afrique). — مُضَبَّب *morḍhabbab* (lang. en gén.); être couvert, أَضَبّ *aḍhabb*, 4e f. de ضَبّ *ḍhabb*, aor. *i*. — En parl. du ciel, مُطَرْفِسَة *moṭharfesa* f. (rac. طَرْفَس *ṭharfas* «s'assombrir»); مُطَرْفِشَة *moṭharfecha* f.; être couvert, طَرْفَس *ṭharfes*. — (ciel, temps), غَامّ *ghâmm*, fém. ة; مُغِمّ *moghemm*, fém. ة; مَغْمُوم *maghmôum*, fém. ة (lang. en gén.); être couvert, غَمّ *ghamm* et 7e f. إِنْغَمّ *enghamm* (n. d'act. إِنْغِمَام *enghemâm* s. m.). — Être couvert (ciel), غَام *ghâm*, aor. *i* (n. d'act. غَيْم *ghîm* s. m.); 2e f. غَيَّم *ghiiem* (n. d'act. تَغْيِيم *taghîim* s. m.); 4e f. أَغْيَم *aghiem*; couvert, مُغَيَّم *moghiiem*, fém. ة. Voir *Nuageux, Sombre*. ‖ Voir les participes passés du verbe *Couvrir*.

COUVERTE, s. f. Émail, couche externe de la porcelaine etc., طَلَاوَة *ṭhelâôua* s. f. — قشرة *qechra* s. f. «croire» (vulg. en gén.). Voir *Couverture*.

COUVERTEMENT, adv. D'une manière cachée, بِالخِفَا *bel-khefâ* (lang. en gén.); مَخْفِيا *makhfian* (rac. خَفِى *khefi* «se cacher». — بالسّرّ *besserr* «secrètement» (lang. en gén.). Voir *Mystérieusement, Occultement, Secrètement* etc.

COUVERTURE, s. f. Housse d'un cheval, جَلَال *djelâl* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.) (rac. جَلّ *djall* «couvrir un cheval d'une housse»). — Tout ce qui cache ou couvre qqch., جِنّ *djenn* s. m. (rac. جَنّ *djenn* «couvrir»). — Housse, سَنِيف *senif* s. m., plur. سُنُف *sonof*. — Oter la couverture d'un cheval. سَيَّر *siier*, 2e f. de

سَارْ *sàr*, aor. *i*, av. acc. de la couverture et عن du cheval. — Housse du cheval, شِعَارْ *che'àr* s. m., plur. شُعَرْ *cho'or*. — Couvertures servant à envelopper le cheval pour le faire transpirer, غْمَاء *ghemà*. — Housse sur la croupe, كَفَلْ *kefel* s. m., plur. أَكْفَالْ *akfàl*; qui a une couverture, مُتَكَفِّلْ *moteke**ff**el*, fém. ĕ. — Couverture, housse sur la selle, مِيتْسَرَة *mitsera* s. f., plur. مَوَاتْسَرْ *mōātser* (rac. وَتْسَرْ *ōātser* «amollir»). — Couverture rembourrée placée sous le bât, حِلْسْ *ḥels* s. m., plur. أَحْلَاسْ *aḥlàs*. — de cuir dont le bât est enveloppé, فِتَان *fetàn* s. m. Voir *Housse*. ‖ D'une maison etc. — Toiture, سَقْفْ *seqaf* s. m., plur. سُقُوفْ *soqōūf* (lang. en gén.); ex. : sa couverture était faite d'arêtes de poissons, سَقْفُهَا من عظام السّمك *seqafhà men 'odhàm essemek* (Ibn Batouta). — Tout ce qui recouvre, toiture etc., كِنّ *kenn* s. m., plur. أَكْنَانْ *aknàn*; كِنَّة *kenna* s. f.; كِنَان *kenàn* s. m., plur. أَكِنَّة *akenna* (rac. كَنّ *kenn* «couvrir»). — Tout ce qui couvre, ظُلَّة *dholla* s. f., plur. ظُلَل *dholal* (rac. ظَلَّل *dhallel* «ombrager»). — Ce qui sert à recouvrir, à couvrir, غَفْرَة *ghafra* s. f. (rac. غَفَرْ *ghafer* «couvrir»). — Tout ce qui couvre, recouvre, couvercle etc., غِطَا *ghetà* s. m. (lang. en gén.); غِطَايَة *ghetàia* s. f. et مِغْطَا *meghtà* s. m. (lang. en gén.) (rac. غطا *ghetà* «couvrir»). Dont les femmes s'enveloppent pour sortir, لِحَافْ *leḥàf* s. m., plur. لُحُفْ *loḥof*; s'envelopper d'une couverture, تَلَحَّفْ *telaḥḥaf*, 5e f. de لَحَفْ *leḥaf*, aor. *a*; envelopper qqn. d'un *leḥàf*, 2e f. لَحَّفْ *laḥḥaf*, av. acc. de la pers., et 4e f. أَلْحَفْ *alḥaf*, av. acc. de la pers.; enveloppé d'un *leḥàf*, مُتَلَحَّفْ *motelaḥḥaf* et مُلَحَّفْ *molaḥḥaf*, fém. ĕ; couverture analogue, مَلْحَفَة *melḥefa* s. f., plur. مَلَاحِفْ *melàḥef*; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — حَايِكْ *ḥàik* s. m., plur. حَيَاك *ḥiàk* (Afrique). ‖ De lit, بَطَّانِيَّة *baṭṭānìia* s. f., plur. ات et بَطَاطِينْ *beṭṭàṭin* (Tunisie) (rac. بَطَّنْ *baṭṭan* «doubler»). On appelle ainsi de grandes couvertures de laine rayées de couleurs diverses et ayant une longueur moyenne de six mètres. — شِعَارْ *che'àr* s. m., plur. شُعَرْ *cho'or*; dormir avec qqn. sous la même couverture, شَاعَرْ *chà'ar*, 3e f. de شَعَرْ *che'ar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Plus petite que celle appelée *baṭṭānìia*, فَرَّاشِيَّة *ferràchìia* s. f., plur. ات et فَرَارِيشْ *feràrich* (Afrique) (rac. فراش *feràch* «lit»); مِفْرَشْ *mefrech* s. m., plur. مَفَارِشْ *mefàrech*. — de canapé, قِيَاسْ *qiàs* s. m. (Levant). Voir *Drap*. ‖ D'un livre, جِلْدْ *djeld* s. m., plur. جُلُودْ *djolōūd* «cuir» (lang. en gén.). — غِطَا *ghetà* s. m. (lang. en gén.). ‖ Terme de banque. Provision, caution, ضَمَانَة *dhemàna* s. f. (lang. en gén.) (rac. ضَمِنْ *dhemen* «garantir»). Voir *Caution, Garantie*.

COUVERTURIER, s. m. لَحَّافْ *laḥḥàf* s. m.

COUVET, s. m. Voir *Chaufferette*.

COUVEUSE, s. f. حَاضِنَة *ḥàḍhena*, plur. حَوَاضِنْ *ḥoūàḍhen*. — رَاكِمْ *ràkhem*. — وَاكِنَة *oūàkena*. Voir *Couver*.

COUVI, adj. m. مَذِرْ *maḍer*, fém. ĕ (rac. مَذَرْ *meḍer* «être gâté, pourri»). Voir *Gâté, Pourri* etc.

COUVOIR, s. m. ‖ Appareil à couver, مِحْضَنْ *meḥḍhan* s. m., plur. مَحَاضِنْ *meḥàḍhen*. — مِرْخَمْ *merkham* s. m., plur. مَرَاخِمْ *merà-khem*. — Former les noms d'instr. et de lieu du verbe *Couver*.

COUVRE-CHEF, s. m. Voir *Bonnet, Chapeau, Coiffure*.

COUVRE-FEU, s. m. Ustensile pour couvrir le feu, مِطْبَنَة *meṭbena* s. f., plur. مَطَابِنْ *meṭàben* (n. d'instr. du verbe طَبَنْ *ṭeben* «couvrir le feu»).

COUVRE-PIED, s. m. رَفْرَفْ *refref* s. m., plur. رَفَارِفْ *refàref*. — لِحَافْ *leḥàf* s. m., plur. لُحُفْ *loḥof* (lang. en gén.). Voir *Couverture*.

COUVRE-PLAT, s. m. غِطَا *ghetà* s. m.; مغطا *maghṭà* s. m. (lang. en gén.).

COUVREUR, s. m. Qui fait ou recouvre les toitures, مُسَقِّفْ *mosaqqef*, plur. ين et ون (lang. en gén.) (rac. سَقَفْ *seqaf* et سَقَّفْ *saqqaf* «couvrir, munir d'un toit»).

COUVRIR, v. a. ‖ 1° Garantir qqch. en étendant une chose par dessus. — le visage de qqn. d'un voile, بَرْقَعْ *berqa'*, av. acc. de la pers.; se couvrir le visage, 2e f. تَبَرْقَعْ *teberqa'*. — un cheval de sa housse, جَلَّلْ *djellel*, 2e f. de جَلّ *djell*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَجْلِيلْ *tedjlil* s. m.); couvert de sa housse, مُجَلَّلْ *modjellel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — جَنَزْ *djenez*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَنْزْ *djenz* s. m.). — Couvrir un chameau du *ḥels* (voir «couverture»), حَلَسْ *ḥeles*, aor. *i*, av. acc. de l'animal: 4e f. أَحْلَسْ *aḥles*, av. acc. (n. d'act. إِحْلَاسْ *eḥlàs* s. m.). — Envelopper qqch. d'un voile, خَمَرْ *ḫemar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَمْرْ *ḫemr* s. m.); 2e f. خَمَّرْ *ḫemmar*, av. acc. (n. d'act. تَخْمِيرْ *taḫmir* s. m.); se couvrir, s'envelopper de son voile (en parl. d'une femme), 5e f. تَخَمَّرْ *teḫammar*. — Recouvrir qqch., دَادَا *dàdà*, av. acc. de la ch. — Être couvert, recouvert, دْزِرْ *dotsser*, 2e f. passive de دَزَرْ *detser*. — Envelopper comme avec un manteau (au fig. en parl. par ex. des ténèbres), دَجَا *dedjà*, aor. *o* (n. d'act. دَجْوْ *dedjōū* s. m.). — de terre, enterrer (une tombe etc.), رَمَسْ *remes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَمْسْ *rems* s. m.). — Garnir d'un toit (une maison etc.), سَقَفْ *seqaf*, aor. *o*, av. acc. de la maison (n. d'act. سَقْفْ *saqf* s. m.); 2e f. سَقَّفْ *saqqaf*, av. acc. de la maison (n. d'act. تَسْقِيفْ *tasqif* s. m.); couvert (maison, toit), مُسَقَّفْ *mosaqqaf*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Envelopper, recouvrir entièrement, أَشْعَرْ *ach'ar*, 4e f. de شَعَرْ *che'ar*, aor. *o* (n. d'act. إِشْعَارْ *ech'àr* s. m.). — Être couverte d'un voile (femme), إِصْطَدّ *esthadd*, 8e f. de ضَدّ *ṣadd*, aor. *a*. — Recouvrir, munir d'un couvercle, طَبَقْ *ṭhebaq*, aor. *i*, av. acc. du vase etc.; 2e f. طَبَّقْ *ṭhabbaq*, av. acc. (n. d'act. تَطْبِيقْ *taṭhbiq* s. m.); couvert, مُطَبَّقْ *moṭhabbaq*, fém. ĕ (lang. en gén.); couvrir, 4e f. أَطْبَقْ *aṭhbaq*, av. acc. (n. d'act. إِطْبَاقْ *eṭhbàq* s. m.); être couvert, 7e f. إِنْطَبَقْ *enṭhebaq* (n. d'act. إِنْطِبَاقْ *enṭhebàq* s. m.) (lang. en gén.). — Envelopper, tapisser (par ex. en parl. d'une matière grasse), غْرَا *ghrà*, aor. *o*. — Envelopper de..., غَشَّى *ghachchà*, 2e f. de غَشَى *ghechà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch., ou av. acc. de la pers. et ب de la couverture; recouvrir qqch., 4e f. أَغْشَى *oghchà*, av. acc. ou على de la ch.; qui couvre, qui enveloppe, غَاشِ pour غَاشِيْ *ghàchi*, fém. غَاشِيَة *ghàchia*; couvert, recouvert, مُغْشَى *moghchan*, fém. مُغْشَاة *moghchà*. — Couvrir, garantir qqn. ou qqch. à l'aide d'une autre chose appliquée par dessus, غَطَا *ghetà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; 2e f. غَطَّى *ghaṭṭà*, av. acc. (n. d'act. تَغْطِيَة *taghṭhia* s. f.) (lang. en gén.); couvert, recouvert, مُغَطَّى *moghaṭṭhi*, fém. ĕ (lang. en gén.); se couvrir ou être couvert, 5e f. تَغَطَّى *teghaṭṭhà*, av. ب de la ch. (lang. en gén.); ex. : il s'est couvert de ses burnous, تغطى ببرانصه *teghaṭṭhà beberànesōu*; ces termes sont les plus usités dans le lang. de tous les pays. — Recouvrir qqch., غَفَرْ *ghefer*, aor. *i*, av. acc.; couvrir qqch. de, le même av. acc. et ب; couvrir de poussière, 2e f. غَفَّرْ *ghaffar*, av. acc. (n. d'act. تَغْفِيرْ *taghfir* s. m.); couvert, مَغْفُورْ *maghfōur*, fém. ĕ; qui couvre, غَفِيرْ *ghefir*. — Recouvrir qqch., غَمّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَمّ *ghamm* s. m.); 2e f. غَمَّمَ *ghammem*, av. acc. (n. d'act. تَغْمِيمْ *taghmim* s. m.); qui couvre, qui enveloppe, غَامّ *ghàmm*, fém. ĕ; qui couvre tout, أَغَمّ *aghamm*, fém. غَمَّا *ghammà*. — Recouvrir qqch., غَمَتْ *ghemet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَمْتْ *ghamt* s. m.); couvert, recouvert, مَغْمُوتْ *maghmōut*, fém. ĕ.

— Envelopper une chose avec une autre, تَغَمَّدَ *teghammad*, 5e f. de غَمَدَ *ghemad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et بِ (n. d'act. تَغْمُّدٌ *teghammoud* s. m.). — Couvrir entièrement qqch. (par ex. des eaux qui inondent un pays), غَمَرَ *ghemer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. غَمْرٌ *ghamr* s. m.); 8e f. اِغْتَمَرَ *eghtemer*, av. acc. (n. d'act. اِغْتِمَارٌ *eghtimàr* s. m.). — Couvrir qqn. de façon à le faire transpirer, غَمَلَ *ghemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمْلٌ *ghaml* s. m.); couvert, enveloppé de couvertures pour transpirer, مَغْمُولٌ *maghmoûl*, fém. ĕ. — une maison d'une terrasse, غَمَا *ghemà*, aor. *o*, av. acc. des matériaux employés (n. d'act. غَمْوٌ *ghemoû* s. m.); 2e f. غَمَّى *ghammà*, av. acc. — Recouvrir à l'aide de qqch., غَانَ *ghan*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَيْنٌ *ghéin* s. m.). — un vase avec un couvercle, فَدَمَ *fedem*, aor. *i*, av. على du vase et بِ du couvercle; 2e f. فَدَّمَ *feddem*, av. acc. (n. d'act. تَفْدِيمٌ *tefdim* s. m.); couvert, مُفَدَّمٌ *mofeddem*, fém. ĕ. — Couvrir le sol etc., tapisser qqch. de . . ., فَرَشَ *ferech*, aor. *o*, av. acc. du sol et بِ de la ch. (lang. en gén.). — Être couvert de poussière (aliments etc.), قَضَّ *qaḍḍ*, aor. *o*, av. بِ de la poussière. — Couvrir le feu, l'enterrer sous la cendre, كَبَّا *kebbà*, 2e f. de كَبَا *kebà*, aor. *o*, av. acc. — qqn. de qqch., كَتَشَ *ketech*, aor. *o*, على av. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. كَتْشٌ *ketch* s. m.). — un vase et entourer le couvercle d'une ligature, كَعَمَ *ke'am*, aor. *a*, av. acc. du vase (n. d'act. كَعْمٌ *ka'm* s. m.); couvert (vase), مَكْعُومٌ *mek'oûm* fém. ĕ. — Recouvrir qqch., كَفَرَ *kefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; couvrir qqch. de . . ., كَفَرَ *kefer*, aor. *i*, av. acc. et بِ; 2e f. كَفَّرَ *keffer*, av. acc. de la ch. ou av. acc. et بِ (n. d'act. تَكْفِيرٌ *tekfir* s. m.); qui couvre, كَافِرٌ *kàfer*, plur. كِفَارٌ *kefâr*, fém. كَافِرَةٌ *kàfera*, plur. كَوَافِرُ *kouâfer*; couvert, recouvert, مَكْفُورٌ *mekfoûr*, fém. ĕ. — Mettre un couvercle, une enveloppe à qqch., كَمَّ *kemm*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; être couvert, 5e f. تَكَمَّمَ *tekemmem* ou تَكَمَّى *tekemmà*. — Recouvrir qqch., كَنَّ *kenn*, av. acc. (n. d'act. كُنُونٌ *konoûn* s. m.); 2e f. كَنَّنَ *kennen*, av. acc. (n. d'act. تَكْنِينٌ *teknin* s. m.). Voir *Cacher*. — un vase etc. avec la main etc. pour empêcher le contenu de couler, كَنَفَ *kenef*, aor. *o*, av. acc. du vase (n. d'act. كَنْفٌ *kenf* s. m.); 2e f. كَنَّفَ *kennef*, av. acc. du vase etc. (n. d'act. تَكْنِيفٌ *teknif* s. m.); couvert, مُكَنَّفٌ *mokennef*, fém. ĕ. — Recouvrir, لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَبْسٌ *lebs* s. m.); qui couvre, لَابِسٌ *làbes*, fém. ĕ; couvrir qqn. de qqch., 2e f. لَبَّسَ *lebbes*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbis* s. m.) (lang. en gén.). — Recouvrir qqch., لَطَّ *laṭṭḥ*, aor. *o*, av. على de la ch.; 4e f. أَلَطَّ *alaṭṭḥ*, av. acc. (n. d'act. إِلْطَاطٌ *elṭḥàṭṭḥ* s. m.). — Être couvert, recouvert, تَلَفَّعَ *telefla'*, 5e f. de لَفَعَ *lefa'*, aor. *a*. Voir *Boucher, Envelopper, Recouvrir*. ‖ 2° Couvrir les pauvres, vêtir, كَسَا *kesà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ du vêtement (lang. en gén.); 2e f. كَسَّى *kessà*, av. acc. de la pers. et بِ du vêtement (n. d'act. تَكْسِيَةٌ *teksia* s. f.); couvert, vêtu, مَكْسُوٌ et مَكْسِيٌّ *meksi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et بِ du vêtement (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbis* s. m.); 4e f. أَلْبَسَ *elbes*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. إِلْبَاسٌ *elbàs* s. m.); couvert, vêtu, مُلَبَّسٌ *molebbes*, fém. ĕ, et مَلْبُوسٌ *melboûs*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. Voir *Vêtir*. ‖ Couvrir qqn., augmenter ses couvertures, غَطَّى *ghaṭṭḥà*, 2e f. de غَطَا *ghetḥà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ de la couverture (n. d'act. تَغْطِيَةٌ *taghṭḥia* s. f.); couvert, مُغَطًّى *moghaṭṭḥi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se couvrir de qqch., s'en envelopper, اِسْتَجَنَّ *estedjenn*, 10e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *i*, av. بِ de la ch. (n. d'act. اِسْتِجْنَانٌ *estedjnàn* s. m.); 8e f. اِجْتَنَّ *edjtenn*, av. بِ de la ch. (n. d'act. اِجْتِنَانٌ *edjtenàn* s. m.). ‖ 3° Charger, remplir à l'extérieur. — un habit d'ornements etc., عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et بِ de l'ornement (n. d'act. تَعْمِيرٌ *ta'mir* s. m.); couvert, مُعَمَّرٌ *mo'ammar*, fém. ĕ, av. بِ (lang. d'Afrique). Voir *Charger, Garnir, Remplir*. ‖ 4° Être répandu, étendu sur . . . — Tapisser le sol (plantes), أَحْلَسَ *ehles*, 4e f. de حَلَسَ *heles*, aor. *i* (n. d'act. إِحْلَاسٌ *ehlàs* s. m.); 10e f. اِسْتَحْلَسَ *estaḥles* (n. d'act. اِسْتِحْلَاسٌ *estehlàs* s. m.). — Se couvrir de duvet (menton) ou de plantes (sol), أَبْقَلَ *abqal*, 4e f. de بَقَلَ *begal*, aor. *o* (n. d'act. إِبْقَالٌ *ebqàl* s. m.). — Être couvert de végétation (sol), أَخَالَ *aḵhàl*, 4e f. de خَالَ *ḵhàl*, aor. *i*. — Envelopper (eau, flots, nuage), طَبَّقَ *ṭhabbaq*, 2e f. de طَبَقَ *ṭhebaq*, aor. *o*, av. acc. — Remplir, être répandu sur . . ., عَمَرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o* (lang. en gén.); ex. : la foule couvre les rues, اَلْخاطِر يِعَمِّر الزُّقاق *elkhàṭhar i'ammar ezzeqâq* (vulg. Afrique). — Se couvrir de plantes (sol), وَدَسَ *oûdes*, aor. يَدِسُ, et 4e f. أَوْدَسَ *aoûdes*; غَشِيَ *ghetsa*. Voir *Étendre, Remplir, Répandre*. ‖ 5° Garantir, mettre une défense, un rempart. — Couvrir qqn., le défendre, أَحْجَرَ *aḥdjer*, 4e f. de حَجَرَ *ḥedjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْجَارٌ *eḥdjàr* s. m.); couvert, protégé, مُحْجُورٌ *maḥdjoûr*, fém. ĕ. — حَمَا *ḥemà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. حِمَايَةٌ *ḥemàia* s. f.); se couvrir mutuellement, 6e f. plur. تَحَامَوْا *teḥàmaoû*; couvert, protégé, مَحْمِيٌّ *maḥmi*, fém. ĕ; qui couvre, qui protège, حَامٍ pour حَامِيٌ *ḥami*, fém. حَامِيَةٌ *ḥàmia*, plur. حُمَاةٌ *ḥomà* (lang. en gén.). — صَانَ *ṣàn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَوْنٌ *ṣoûn* s. m.); couvert, protégé, مَصُونٌ *maṣoûn*, fém. ĕ. Voir *Abriter, Défendre, Protéger*. ‖ Ombrager, أَظَلَّ *aḍḥall*, 4e f. de ظَلَّ *ḍḥall*, av. acc. Voir *Ombre, Ombrager*. ‖ 6° Cacher, voiler, dérober à la vue, أَطَمَّ *aṭhamm*, aor. *i*, av. على de la ch.; 2e f. أَطَّمَ *aṭṭḥam*, av. على de la ch. (n. d'act. تَأْطِيمٌ *taṭṭḥim* s. m.). — Cacher, envelopper (en parl. de la nuit, des ténèbres), جَنَّ *djenn*, aor. *i*, av. acc. ou على (n. d'act. جَنَانٌ *djenàn* s. m.); 4e f. أَجَنَّ *adjenn*, av. acc. ou على (n. d'act. إِجْنَانٌ *edjnàn* s. m.); être couvert, caché, passif جُنَّ *djonn* et 10e f. اِسْتَجَنَّ *estedjenn* (n. d'act. اِسْتِجْنَانٌ *estedjnàn* s. m.). — Dérober à la vue, أَحْجَرَ *aḥdjer*, 4e f. de حَجَرَ *ḥedjer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِحْجَارٌ *eḥdjàr* s. m.); couvert, caché, مَحْجُورٌ *maḥdjoûr*, fém. ĕ. — Qui couvre le ciel (nuage), حَيْرٌ *ḥier*. — Couvrir qqn., le dérober aux regards de qqn., أَحْمَرَ *aḵhmar*, 4e f. de حَمَرَ *ḵhemar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من ou على de l'autre (n. d'act. إِحْمَارٌ *eḵhmàr* s. m.); se couvrir, se voiler (femme), 5e f. تَحَمَّرَ *teḵhammar*, av. بِ du voile; couvrir le feu, 4e f. أَخْمَرَ *aḵhmar*, av. acc. du feu (n. d'act. إِخْمَارٌ *eḵhmàr* s. m.). — Cacher qqch., دَبَّا *debbà*, 2e f. de دَبَا *debà*, av. acc. de la ch. — Envelopper (nuit, ténèbres), دَجَا *dedjà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَجْوٌ *dedjoû* s. m.). — Cacher, recouvrir, دَخْمَرَ *daḵhmar*, av. acc. (n. d'act. دَخْمَرَةٌ *daḵhmera* s. f.). — Dérober aux regards, recouvrir, دَفَنَ *defen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); couvert, caché, مَدْفُونٌ *medfoûn*, fém. ĕ; être couvert, dérobé aux regards, 7e f. اِنْدَفَنَ *endefen* (n. d'act. اِنْدِفَانٌ *endefân* s. m.) (lang. en gén.). — Au fig. Dissimuler, دَاهَنَ *dàhen*, 3e f. de دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُدَاهَنَةٌ *modàhena* s. f.). — Cacher entièrement, رَهَقَ *rehaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَهَقٌ *rahaq* s. m.). — Cacher, recouvrir d'un voile, سَتَرَ *seter*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَتْرٌ *setr* s. m.); caché, مَسْتُورٌ *mestoûr*, fém. ĕ; se couvrir, se cacher, 5e f. تَسَتَّرَ *tesetter* (n. d'act. تَسَتُّرٌ *tesettour* s. m.) et 8e f. اِسْتَتَرَ *estcter*, usités dans le lang. en gén. — Nuage qui couvre le ciel, سحابة مطبقة *seḥàba maṭhbeqa*. — Voiler, غَفَّلَ *ghaffel*, 2e f. de غَفَلَ *ghafel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَغْفِيلٌ *taghfil* s. m.). — Envelopper qqn. de ténèbres (nuit), أَغْسَى *aghsà*, 4e f. de غَسَا *ghesà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Voiler, envelopper, غَمَّمَ *ghammem*, 2e f. de غَمَ *ghanm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَغْمِيمٌ *taghmim* s. m.). — Être couvert, caché, أَغْمَى *oghma*,

4° f. passive de غَمَا *ghemà*, aor. *o*. — Couvrir le ciel (en parl. des nuages), أَغَانَ *aghàn*, 4° f. de غَانَ *ghàn*, aor. *i*; qui couvre de tous côtés, مُغِينْ *moghìn*, fém. ة. — Couvert (lune, ciel etc.), كَاسِفْ *kàsef*, fém. ة (rac. كَسَفْ *kesef* «être enveloppé»). — Cacher qqn., تَكَمَّا *tekemma*, 5° f. de كَمَا *kemà*, aor. *a*, av. على de la pers. — Être couvert (temps, ciel, jour), كَمِهْ *kemeh*, aor. *a*. — Être couvert, caché par qqn., تْنَمَّسْ *tenemmes*, 5° f. de نَمَسْ *nemes*, aor. *i*. Voir *Cacher, Voiler*. ‖ Couvrir sa marche, cacher sa conduite à qqn., خَفِيَ *khefa*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). ‖ 7° Réparer, effacer. Voir ces verbes. ‖ 8° Étouffer, dominer. Voir ces verbes. ‖ 9° Suffire à . . . Voir *Suffire*. ‖ 10° S'accoupler avec la femelle (en parl. des animaux). — (âne, cheval), بَاكْ *bàk*, aor. *o*, av. acc. de la femelle (n. d'act. بُوكْ *bōuk* s. m.). — حَنْبَسْ *henbes*, av. على de la femelle (n. d'act. حَنْبَسَةْ *henbesa* s. f.). — (étalon) faire couvrir une femelle, faire saillir, أَحْلَطَ *aḥḥlaṭ*, 4° f. de حْلَطَ *ḥhelaṭ*, aor. *i*, av. acc. du cheval. — (étalon), تَدَتَّرَ *tedetstser*, 5° f. de دَتَرَ *detser*, av. acc. de la femelle (n. d'act. تَدَتُّرْ *tedetstsour* s. m.). — دَجَا *dedjà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَجْوْ *dedjōu* s. m.). — دَمَّ *demm*, aor. *o*, av. acc. — دَمَكَ *demek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دُمُوكْ *domōuk* s. m.). — تَدَهْهَمَ *tedehhem*, 5° f. de دَهَمَ *dehem*, aor. *a*, av. acc. de la femelle. — إِسْتِدْرَى *estedrà*, 10° f. de دَرَا *derà*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِدْرَا *estidrà* s. m.). — (boue, oiseau), دَفَا *defaïh*, aor. *i* (n. d'act. دَفْ *dafth* s. m.). — Couverte ou que le mâle a couverte (femelle), مُرَبَّةْ *morebba*. — رَجَلَ *redjel*, aor. *o*, av. acc. de la femelle. — سَفَدَ *sefed*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَفْدْ *sefd* s. m.); faire couvrir la femelle, 4° f. أَسْفَدَ *esfed*, av. acc. du mâle. — (chameau), تَسَنَّمَ *tesennem*, 5° f. de سَنَمْ *senem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسَنُّمْ *tesennoum* s. m.). — تَسَنَّى *tesennà*, 5° f. de سَنَا *senà*, aor. *o*. — شَبَرَ *cheber* aor. *i*, *o* (n. d'act. شَبْرْ *chebr* s. m.). — (chameau), طَرَقَ *theraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. طَرْقْ *tharq* s. m.). — (cheval), ضَاكْ *dhàk*, aor. *o* (n. d'act. ضُوكْ *dhōuk* s. m.). — عْلَا *'alà* «monter», aor. *o*, av. acc. de la femelle (n. d'act. عُلُوْ *'olōu* s. m.). — (chameau), عَاسْ *'às*, aor. *i*, av. acc. de la femelle (n. d'act. عَيْسْ *'aïs* s. m.). — غَسَرَ *gheser*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَسْرْ *ghesr* s. m.). — Exercé à couvrir les femelles (étalon), طَبّْ *ṭhabb* «habile»; فْقِيهْ *feqïh*, plur. فُقَهَا *foqehà*. — (âne), فَاشْ *fàch*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَيْشْ *féich* s. m.). — (étalon), قَبَضَ *qebaḍ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَبْضْ *qabḍ* s. m.). — (taureau, chameau, cheval), قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc.; 2° f. قَرَّعَ *qarra'*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيعْ *taqrì'* s. m.). — (chameau), قَمَّ *qamm*, av. acc.; 4° f. أَقْمَ *aqamm*, av. acc. (n. d'act. إِقْمَامْ *eqmàm* s. m.). — (chameau), تَقَمْقَمَ *teqamqam*, 2° f. de قَمْقَمَ *qamqam*, av. acc. de la femelle. — (mâle en gén.), قَاعْ *qà'*, aor. *o*, av. acc. de la femelle (n. d'act. قِيَاعْ *qià'* s. m.). — (boue), إِكْتَشَفَ *ektechef*, 8° f. de كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِكْتِشَافْ *ektechàf* s. m.). — (chameau etc.), كَاشْ *kàch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَوْشْ *kaōuch* s. m.). — (étalon), كَامْ *kàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَوْمْ *kaōum* s. m.). — Qui a été couverte (femelle), مُمَاجِنْ *momàdjen*. — تَنَتَّى *tenettà*, 5° f. de نَتَا *netà*, aor. *o*, av. على de la femelle. — نَزَا *nezà*, aor. *o*, av. على de la femelle (n. d'act. نَزْوْ *nezōu* s. m.). — نَكَحَ *nekaḥ*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la femelle (n. d'act. نَكْحْ *nakḥ* s. m.); couverte (femelle), مَنْكُوحَةْ *menkoūḥa* (lang. en gén.). — Couvrir une femelle toute jeune, أَهْجَنَ *ehdjen*, 4° f. de هْجَنَ *hedjen*, aor. *o*, av. acc. de la femelle (n. d'act. إِهْجَانْ *ehdjàn* s. m.). — Être couverte par le mâle, تَوَلَّبَتْ *tōuellebet*, 5° f. de وَلَبَ *wàleb* (au féminin). Voir *Cocher, Coït, Copulation, Saillir* etc. ‖ 11° Se couvrir, v. réfl. Se vêtir, s'envelopper de qqch., تَعَجَّرَ *te'adjdjer*, 5° f. de عَجَرَ *'adjer*, aor. *i*, av. acc. — تَغَطَّى *teghaṭṭhà*, 5° f. de غَطَا *ghaṭhà*, av. ب du vêtement etc., us. dans le lang. en gén. (au pr. et au fig.); ex. : il s'est couvert de son burnous noir, تغطى ببرنوسه الاكحل *teghaṭṭhà bebarnousou lakḥal*. Voir *s'Envelopper, se Vêtir*. Se couvrir de diamants etc., se parer, تَزَيَّنَ *teziïen*, 5° f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. ب des ornements (lang. en gén.). — لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. des ornements (lang. en gén.). Voir *se Parer*. ‖ Être couvert, revêtu d'une armure, تَدَجَّجَ *tedadjdjedj*, 5° f. de دَجَّ *dedjdj*, aor. *i*. Se couvrir de feuilles (arbre), وَهَفَ *ōūhef*, aor. يَهِفْ. ‖ Se couvrir de sang (plaie), نَجَّ *nedjdj*, aor. *i* (n. d'act. نَجِيجْ *nedjdjdj* s. m.). ‖ Se couvrir (en parl. du ciel, du temps), دَجَّجَ *dedjdjedj*, 2° f. de دَجَّ *dedjdj*, aor. *i*. — تَسَحَّبَ *tesaḥḥab*, 5° f. de سَحَبَ *seḥab*, aor. *a* (n. d'act. تَسَحُّبْ *tesaḥḥoub* s. m.) (Afrique). — (ciel), غْشَى *ghetsà*, aor. *i* (n. d'act. غْشَيْ *ghetsi* s. m.). — (ciel), أَغْمَمَ *aghamm*, 4° f. de غَمَّ *ghamm*, aor. *o* (n. d'act. إِغْمَامْ *eghmàm* s. m.); 7° f. de إِنْغَمَّ *enghamm* (n. d'act. إِنْغِمَامْ *enghemàm* s. m.); couvert (ciel), مَغْمُومْ *maghmōum*, fém. ة. — تَغَيَّمَ *teghïïem*, 5° f. de غَامْ *ghàm*, aor. *i* (n. d'act. تَغَيُّمْ *teghaïïoum* s. m.) (Levant). Voir *Couvert, Obscurcir, Sombre*. ‖ Se cacher, تَسَتَّرَ *tesetter*, 5° f. de سَتَرَ *seter* (n. d'act. تَسَتُّرْ *tesettour* s. m.) (lang. en gén.). — Au fig. Être couvert, caché (vérité etc.), دَجَلَ *dedjel*. Voir *Cacher, Dissimuler*. ‖ Se couvrir de gloire, تَجَلَّلَ *tedjellel*, 5° f. de جَلَّ *djell*, aor. *i* (lang. en gén.).

COWPOX, s. m. جدرى البقرة *djedri el baqra* «virus de la vache» (vulg. en gén.).

COXAL, adj. Os coxal, عَظَمْ ٱلْحَرْكَةْ *'adḥam el ḥarkeka* s. m. «os de la hanche» (vulg. en gén.). — عظيم طيو *'adḥïm ṭhïou* s. m. (Alger, Fl. Pharaon).

COXALGIE, s. f. وجيعة الحركة *oūdjï'et el ḥarkeka* «douleur de la hanche» (vulg. en gén.).

CRABE, s. m. امّ جنيب *oumm djenïb* s. m. (Algérie). — زلعطان *zel'eṭhàn* s. m. (El. Bochtor). — عَقْرَبُ ٱلْمَآءْ *'aqrab el mà* s. f. «scorpion d'eau», plur. عَقَارِبُ ٱلْمَآءْ *'aqàreb elmà'* (Maroc, Tunisie). — عُقْرَيْشَةْ *oqréicha* s. f. (Marcel). — مَنْعْ *mena'* s. m., plur. مُنُوعْ *monōu'*. Voir *Écrevisse*.

CRAC. Mot exprimant le bruit d'un craquement, طَقّْ *thaqq* s. m. (lang. en gén.); faire crac, craquer, طَقّْ *thaqq* (lang. en gén.).

CRACHAT, s. m. بُزَاقْ *bezàq* s. m. et بُزَّةْ *bezza* s. f. (lang. en gén.). — بُسَاقْ *besàq* s. m. et بُسَقَةْ *besqa* s. f. (lang. en gén.). — بُصَاقْ *beṣàq* s. m. et بُصَقَةْ *baṣqa* s. f. (lang. en gén.). — de salive peu épaisse, تُفَلْ *tefl* s. m. et تُفَالْ *tefàl* s. m. — قَلْسْ *qals* s. m., plur. أَقْلَاسْ *aqlàs*. — نُفَاثَةْ *nofâtsa* s. f. Voir *Cracher, Salive*.

CRACHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cracher*.

CRACHER, v. a. Rejeter hors de la bouche, بَزَقَ *bezaq*, aor. *a* (n. d'act. بَزْقْ *bazq* s. m.), av. acc. de la ch.; craché, مَبْزُوقْ *mabzōuq*, fém. ة (lang. en gén.). — بَسَقَ *besaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْقْ *basq* s. m.). — بَصَقَ *beṣaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَصْقْ *baṣq* s. m.). — Cracher d'une façon peu épaisse, تَفَلَ *tefel*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَفْلْ *tefl* s. m.). — Cracher du sang, ou le sang. بزق الدّم *bezaq eddem* (lang. en gén.). — Rejeter qqch. par la bouche, رَاقَ *ràq*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. رِيُوقْ *rïouq* s. m.) au pr. et au fig. — Expectorer, قَلَسَ *qeles*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; ex. : celui qui a vomi ou craché doit faire ses ablutions, مَنْ قَاءَ أَوْ قَلَسَ فَلْيَتَوَضَّأْ (Coran); qui crache, قَلَّاسْ *qallàs*. — Expectorer, نَفَثَ *nefeṭs*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. نَفْثْ *nefṭs* s. m.). ‖ Cracher (en parl. d'une marmite etc.), نَفَطَ *nefaṭh*, aor. *i* (n. d'act. نَفِيطْ *nefïth* s. m.) (lang. en gén.). — بَزَقَ *bezaq*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ Voir *Expectorer, Suliver*.

CRACHEUR, s. m. Qui crache souvent, بَزَّاقْ *bezzàq*, fém. ة

(lang. en gén.). — بَسَّاق *bessâq* s. m. et بَصَّاق *bassâq* s. m. — كثير البُزَاق *ketsîr elbozâq* «abondant en salive» (lang. en gén.).

CRACHOIR, s. m. Vase où l'on crache, مَبْزَق *mabzaq* s. m., plur. مَبَازِق *mebâzeq*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.) (rac. بزق *bezaq* «cracher»). — دُمْلُق *domlo<u>q</u>* s. m., plur. دَمَالِق *demâle<u>q</u>*. — Traduire par les noms de lieu du verbe *Cracher*.

CRACHOTEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cracher*.

CRACHOTER. Voir *Cracher*.

CRACQUE, s. f. Fente, شَقّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوق *choqoûq* (lang. en gén.) (rac. شَقّ *chaqq* «fendre»). Voir *Crevasse, Fente*.

CRAIE, s. f. حوارة *<u>h</u>oûâra* s. f. (Égypte, El. Bochtor). — طَبَاشِير *<u>t</u>abâchîr* s. m. — لَبَن مَرْيَم *leben meriem* «lait de Marie» s. m. (Kazimirski).

CRAINDRE, v. a. Redouter, تَقَى *tega*, aor. *i*, av. acc.; qui craint Dieu, تَقِيّ *teqî*, fém. ة, plur. تُقَوَاة *toqoûâ*. — جَتّ *djetst*, av. acc. (n. d'act. جَتّ *djetst* s. m.). — Redouter qqch. pour qqn., حَذَرَ *<u>h</u>eder*, aor. *a*, av. على de la pers. et من de la ch. (n. d'act. حَذَر *<u>h</u>edar* s. m.); redouter qqch., 3e f. حَاذَرَ *<u>h</u>âder*, av. acc. de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. مُحَاذَرَة *mo<u>h</u>âdera* s. f. et حِذَار *<u>h</u>edâr* s. m.). — Craindre qqn., أَحْزَى *a<u>h</u>zâ*, 4e f. de حَزَا *<u>h</u>ezâ*, aor. *o*, av. من de la pers. — Craindre qqch., إِخْتَشَأَ *ekhtecha*, 8e f. de خَثَأَ *khetâ*, aor. *a*, av. من de la ch. — Redouter qqn. ou qqch., خَشِيَ *khechâ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. ou av. من; redouter qqch. pour qqn. le même av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. خَشْيَة *khechia* s. f. et خِشًا *khechâ* s. m.); ex. : peut-être se souviendra-t-il ou craindra-t-il, لَعَلَّهُ يَتَذَكَّرُ أَوْ يَتَخْشَى (Coran, chap. 20); redouter qqch., 5e f. تَخَشَّى *tekhechchâ*, av. acc. — Craindre qqn. ou qqch., خَافَ *khâf*, aor. *a*, av. acc. ou من de la pers. et av. acc. de la ch. (n. d'act. خَوْف *khoûf* s. m. et مَخَافَة *mekhâfa* s. f.); ex. : il dit : prends-la et ne crains rien, قَالَ خُذْهَا وَلَا تَخَفْ (Coran, chap. 20); ne crains point d'être atteint et n'aie pas peur, لَا تَخَافُ دَرَكًا وَلَا تَخْشَى (Coran, chap. 20); craindre qqch. pour qqn., خَافَ *khaf*, av. على de la pers. et من de la ch.; craindre qqch. de la part de qqn., le même av. من de la pers. et acc. de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe; qui craint, خَائِف *khâif*, fém. ة, plur. خُوَّف *khoûoûaf* et خِيَّف *khiiaf*; faire craindre qqch. à qqn., 2e f. (aor. *o*), خَوَّفَ *khoûoûef*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (lang. en gén.). Tous les dérivés du verbe خَافَ *khâf* sont usités dans le lang. en gén.; ex. : que crains-tu? de quoi as-tu peur? من اش تخاف *men ach tekhâf* (Afrique); je l'ai craint, خفت منه *khaft mennou*; ils craignent le tonnerre, يخافون من الرّعد *ikhâfoû men erra'd*; ne crains rien, ما تخاف شي *mâ tekhâf chi* (Afrique); je crains pour vous le châtiment du jour terrible, إِنِّي أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ أَلِيمٍ (Coran, chap. 11). — Craindre qqch., رَجِبَ *redjeb*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. رَجَب *redjab* s. m.). — Craindre qqch. pour qqn., رَجَا *redjâ*, aor. *o*, av. ل de la pers. et acc. de la ch.; craindre, redouter qqn., 8e f. إِرْتَجَى *ertedjâ*, av. acc. de la pers. — Redouter qqch., رَهِبَ *reheb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَهَب *rehb* s. m. et ة s. f.); être craint, passif رُهِبَ *roheb*. — Redouter, appréhender qqch., رَاعَ *râ'* aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. رَوْع *raoû'* s. m.). — Redouter qqch., أَشْبَى *echbâ*, 4e f. de شَبَا *chebâ*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. إِشْبَاء *echbâ* s. m.). — Avoir peur, شَحِزَ *chehez*, aor. *a* (n. d'act. شَحَز *chahaz* s. m. — qqn., l'éviter, أَشْفَقَ *achfaq*, 4e f. de شَفَقَ *chefaq*, aor. *a*, av. من de la pers. (n. d'act. إِشْفَاق *echfâq* s. m.). — Redouter qqch., تَشَاوَفَ *techâoûef*, 6e f. de شَافَ *châf*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَشَاوُف *techâoûf* s. m.). — Appréhender qqch., غَرِضَ *gheradh*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. غَرَض *gharadh* s. m.). — Craindre qqch. ou qqn., en avoir peur, فَزِعَ *feza'*, aor. *a*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. فَزَع *feza'* s. m.) (lang. en gén.); qui craint qqch. ou qqn., مُفَازِع *mofâze'*, fém. ة, av. من. — qqch., كَلْهَس *kelhes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَلْهَسَة *kelhesa* s. f.). — Redouter qqch., y prendre garde, أَلْوَحَ *alôuaḥ* ou أَلَاحَ *alâḥ*, 4e f. de لَاحَ *lâḥ*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. إِلْيَاح *elîâḥ* s. m.). — Avoir peur de qqn. ou de qqch., هَابَ *hâb*, aor. *a*, av. من (lang. d'Afrique, Sahara); être craint, redouté, هُوِبَ *hôueb* (passif); craint (homme, endroit), مَهُوب *mehôub*, fém. ة; craindre, être effrayé par qqn. ou qqch., 5e f. تَهَيَّبَ *tehieb*, av. acc.; craindre qqn., 8e f. إِهْتَابَ *ehtâb*, av. acc. (n. d'act. إِهْتِيَاب *ehtiâb* s. m.); qui craint, poltron, هَايِب *hâib*, fém. ة, et هَيْبَان *hieibân* (Afrique); à craindre, dangereux, مَهَاب *mehâb* et مَهُوب *mahôub*. — Redouter qqch., y prendre garde, وَجِرَ *ôudjer*, av. من de la ch.; qui craint. qui prend garde à . . ., وَجِر *ôudjir*, fém. ة, av. من de la ch. — qqn., en avoir peur, وَجِلَ *ôudjel*, aor. يَوْجَلُ *ioûdjel*, av. من de la pers.; qui craint qqn., أَوْجَل *aoûdjel*, fém. وَجْلَى *ôuedjlâ*, av. من ou من de la pers. — qqn. ou qqch., s'en méfier, إِسْتَوْحَشَ *estoûhach*, 10e f. de وَحَشَ *ôuhach*, av. من de la pers. — Redouter qqn., إِسْتَوْقَعَ *estoûqa'*, 10e f. de وَقَعَ *ôuqa'*, av. acc. de la pers. — Craindre qqn., surtout Dieu, إِتَّقَى *etteqâ*, 8e f. de وَقَى *ôuqa;* qui craint Dieu, مُتَّقِي pour مُتَّقِيَ *mottaqi*, plur. مُتَّقُونَ *mottaqoûn*. Voir *Appréhender, avoir Peur, Redouter*. 2° Révérer, vénérer qqn., أَرْجَبَ *erdjeb*, 4e f. de رَجَبَ *redjeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْجَاب *erdjâb* s. m.). — Craindre Dieu, رَاقَبَ *râqab*, 3e f. de رَقَبَ *reqab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُرَاقَبَة *morâqeba* s. f.), et 5e f. تَرَقَّبَ *teraqqab*, av. acc. (n. d'act. تَرَقُّب *teraqqoub* s. m.). — حَشَمَ *<u>h</u>echem*, aor. *i*, *o*, av. من de la pers. (Afrique). Voir *Respecter, Révérer, Vénérer*.

CRAINTE, s. f. ‖ 1° Peur, appréhension, تُقْيَة *teqîa* s. f. — خَوْف *khoûf* s. m., terme le plus usité dans le lang. en gén.; ex. : par crainte pour lui, خَوْفًا عَلَيْهِ *khoûfan 'alih*. — مَخَافَة *mekhâfa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); ex. : le commencement de la sagesse est la crainte de Dieu, أَوَّلُ رَأْسِ ٱلْحِكْمَةِ مَخَافَةُ ٱللَّهِ *aoûoûel râs el hekma mekhâfet allah;* crainte, خِيفَة *khîfa* s. f., plur. خِيَف *khîaf* (rac. خَافَ *khâf* «craindre, avoir peur»). — مَخْدُور *ma<u>h</u>dôur* (rac. حَذَرَ *<u>h</u>eder* «craindre»). — خِشًا *<u>h</u>echâ* s. m.; خَشَاة *<u>h</u>echâ* s. f.; خَشْيَة *<u>h</u>echia* s. f.; خِشْيَان *<u>h</u>echiân* s. m.; مَخْشِيَة *ma<u>h</u>chia* s. f. (rac. خَشِيَ *<u>h</u>echa* «craindre, avoir peur»). — رَجْو *redjô* s. m. et رَجْوَة *redjôa* s. f.; رَجَاة *redjâ* s. f.; رَجَاوَة *redjâoûa* s. f. (rac. رَجَا *redjâ* «craindre»). — رِيَّع *rîâ'* s. m.; رِيَاع *rîâ'* s. m. — Circonspection, سِتْر *setr* s. m. (lang. en gén.) (rac. سَتَرَ *seter* «cacher»); شَفَق *chafaq* s. m. et مُشْفَق *mochfaq* s. m. (rac. أَشْفَقَ *achfaq* «craindre»). — Appréhension, غَرَض *gharadh* s. m. — فِزْعَة *fez'a* s. f. et فَزَع *feza'* s. m. (lang. en gén.). — هَيْب *hêib* s. m. et مَهَابَة *mehâba* s. f.; sujet de crainte, مَهْيَبَة *mehieba* s. f. — وَجَل *ôudjel* s. m., plur. أَوْجَال *aoûdjâl;* مَوْجَل *môudjel* s. m. — وَهَل *ôuchel* s. m. (rac. وَهِلَ *ôuhel* «avoir peur»). Voir *Frayeur, Peur*. 2° Crainte respectueuse, révérentielle. — de Dieu, تُقًى *toqa* et تُقَاة *toqâ* s. f.; تُقْوَى *taqôua* s. f. (rac. تَقِيَ *teqâ* «craindre»). — سِتْر *setr* s. m. (rac. سَتَرَ *seter* «cacher, couvrir»). — حُشُومة *<u>h</u>ochôûma* s. f. et حِشْمة *<u>h</u>echma* s. f. (Afrique) (rac. حشم *<u>h</u>echem* «être timide, avoir honte»). — مَهَابَة *mehâba* s. f. (Afrique). — وَرَع *ôura'* s. m.; scrupules, رِعَة *rî'a* s. f. (rac. وَرَعَ *ôuera'* «être timide»). — وَشَل *ôuchel* s. m. — de Dieu, تُوَقَّى *toûaqqa* s. m.; اتِّقَاء *ettiqâ* s. m.; تُقْوَى *taqôua* s. f. (rac. وقى *ôuqa* et formes «craindre Dieu»). Voir *Circonspection, Respect,*

Scrupule, Timidité. ‖ 3° De crainte de . . ., خَوْفًا من *khōufan men* ou خَوْفًا أَنْ *khōufan an* suivi d'un verbe (lang. en gén.). Voir *Peur.*

CRAINTIF, adj. Qui craint, خَائِفٌ *khàif,* fém. ة, plur. خُوَّف *khoūoūaf* (lang. en gén.). — خَاشٍ pour خَاشِيٌ *khàchi,* fém. خَاشِيَةٌ *khàchia.* — مُفَازِعٌ *mofàze'*, fém. ة; فَزْعَانٌ *fez'ān,* fém ة (lang. en gén.). — Timide et poltron, مُسْتَنْفَرٌ *mostenfer,* fém. ة; être craintif, timide, تَنَافَرَ *tenàfer,* 6° f. de نَفَرَ *nefer,* aor. *o* (n. d'act. تَنَافُرٌ *tenàfour* s. m. «crainte»). Voir *Effarouché, Peureux, Poltron, Timide* etc.

CRAINTIVEMENT, adv. بِالْخَوْفِ *belkhōūf* «avec crainte» (lang. en gén.). Traduire par «avec crainte».

CRAMOISI, adj. عَكْرِيّ *'akri* (Algérie, Tunisie). — قَرْمِزِيّ *qermezi,* fém. ة (rac. قِرْمِز *qermez* «kermès» (lang. en gén.).

CRAMPE, s. f. ‖ 1° Contraction nerveuse, عُقَّال *'oqqàl* s. m.; avoir une crampe, إِنْعَقَلَ *en'aqal,* 7° f. de عَقَلَ *'aqal,* aor. *i* (El. Bochtor). — تَنْمِيلٌ *tenmīl* s. m. «engourdissement, fourmillement» (Afrique, vulg.); خَدَرٌ *khadar* s. m.; إِخْدَارٌ *ekhdàr* s. m. (Syrie) (rac. خَدَرَ *kheder* «être engourdi»). ‖ 2° D'estomac. — Avoir des crampes d'estomac, حَبَجَرَ *ḥabedjer* (Kazimirski). — مَغَصٌ *maghaṣ* coll. m.; avoir des crampes d'estomac, مُغِصَ *moghaṣ,* passif de مَغَصَ *meghaṣ;* causer des crampes, 5° f. تَمَغَّصَ *temaghghaṣ,* av. acc. de l'estomac; qui a des crampes d'estomac, مَمْغُوصٌ *mamghōūṣ,* fém. ة. ‖ Douleurs des femmes en couches, وَجَعٌ *ōūdja'* s. m., plur. أَوْجَاعٌ *aōūdjà'*; وَجِيعَةٌ *ōūdji'a* s. f., plur. وَجَايِعُ *ōūdjàie'* (lang. en gén.). Voir *Douleur.*

CRAMPON, s. m. ‖ Pièce de fer recourbé, عَقْفَاءُ *'aqfà,* fém. de أَعْقَفُ *a'qaf* «recourbé». — Grappin, harpon, كُلَّابٌ *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelàlīb* (lang. en gén.). Voir ces mots.

CRAMPONNER, v. a. Fixer avec un crampon, شَبَّكَ *chebbek,* 2° f. de شَبَكَ *chebek,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbīk* s. m.); cramponné, مُشَبَّكٌ *mochebbek,* fém. ة (lang. en gén.). — شَدَّ بِالْكُلَّابِ *chedd bel kollàb* (lang. en gén.). Voir *Accrocher, Attacher, Fixer.* — 2° Se cramponner, v. réfl., s'attacher fortement à . . ., تَشَبَّكَ *techebbek,* 5° f. de شَبَكَ *chebek,* aor. *i,* av. ب (vulg. en gén.). — تَعَلَّقَ *te'allaq,* 5° f. de عَلَقَ *'alaq,* aor. *a,* av. ب; cramponné, مُتَعَلِّقٌ *mote'allaq* fém. ة, av. ب (lang. en gén.). ‖ Se cramponner à qqn., se coller à lui, دَبِقَ *debaq,* aor. *a,* av. ب de la pers.; تَعَلَّقَ *te'allaq,* av. ب de la pers., voir le préc.; لَصِقَ *leṣaq,* aor. *a,* av. ب de la pers. (lang. en gén.). Voir *s'Attacher, s'Accrocher* etc.

CRAN, s. m. ‖ 1° Petite entaille, حَزٌّ *ḥezz* coll., n. d'un. ة s. f. (rac. حَزَّ *ḥezz* «faire des entailles»). — سِنٌّ *senn* s. m., plur. أَسْنَانٌ *esnàn,* n. d'un. سِنَّةٌ *senna* s. f. «dent» (lang. en gén.). — Fente, شَقٌّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوقٌ *chogōūq,* n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.) (rac. شَقَّ *chaqq* «fendre»). — فَرْضٌ *fardh* s. m., plur. فِرَاضٌ *feràdh;* qui a un cran, muni de crans, مَفْرُوضٌ *mafrōūdh,* fém. ة; faire des crans, فَرَضَ *feradh,* aor. *i,* et 2° f. فَرَّضَ *farradh,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيضٌ *tafrīdh* s. m.). Voir *Coche, Entaille, Fente* etc.

CRÂNE, s. m. ‖ Terme d'anatomie, جَلِجَةٌ *djelidja* s. f., plur. جَلِجٌ *djelidj.* — جُمْجُمَةٌ *djomdjoma* s. f., plur. جَمَاجِمُ *djemàdjem* (Afrique et Levant). — La partie antérieure du crâne, جَبْهَةٌ *djebha* s. f., plur. ات. Voir *Front.* — Suture du crâne, سفودى *sefōūdi* s. m. (Kazimirski). — Fracture du crâne, سَلْغَةٌ *selegha* s. f. (rac. سلغ *selagh* «fendre la tête»). — Peau du crâne, سِمْحَاقٌ *semḥàq* s. m.; le *semḥàq* est une peau mince sur l'os de la tête, قِشْرَةٌ السِّمْحَاقُ رَقِيقَةٌ فَوْقَ عَظْمِ الرَّأْسِ (Kamous). — Blesser qqn. au crâne, à la tête, شَجَّ *chedjdj,* aor. *i,* av. acc.; 3° f. شَاجَجَ *chàdjedj,* av. acc.; qui a le crâne brisé, أَشَجُّ *àchedjdj,* fém. شَجَّاءُ *chedjdjà.* — Côtés du crâne, صُفَايِحُ *ṣefàiḥ* s. plur. — Sommet du crâne (face interne), صَافُورَةٌ *ṣāqōūra* s. f. — دِمَاغٌ *demàgh* s. m. «cerveau», usité en Afrique pour «crâne». — Milieu du crâne, فَلَقُ الْمَفْرَقِ *felq el mafraq* «fente du milieu de la tête»). — قَبِيلَةٌ *qebila* s. f., plur. قَبَايِلُ *qebàil.* — Sommet du crâne, قَحْفٌ *qaḥf* s. m., plur. أَقْحَافٌ *aqḥàf;* blesser qqn. au crâne, قَحَفَ *qaḥaf,* aor. *a,* av. acc. de la pers.; blessé au crâne, surtout au haut du crâne, مَقْحُوفٌ *maqḥōūf,* fém. ة. — La partie postérieure du crâne, قُمْحُورَةٌ *qomḥūūra* s. f. — Frapper sur le crâne avec un bâton etc., وَتَغَ *ōūtsagh,* aor. يَتِغُ, av. acc. de la pers. Voir *Cerveau, Tête.* ‖ 2° Au fig. Crâne, hardi, وَقِحٌ et وَقِيحٌ *ōūaqiḥ* (rac. وَقَحَ *ōūqaḥ* «être effronté»). Voir *Brave, Hardi.*

CRÂNERIE, s. f. Bravade. Voir ce mot.

CRANGON, s. m. Voir *Crevette.*

CRÂNIEN, adj. Qui a rapport au crâne. — La cavité crânienne, جوف القَحْفِ *djōūf el qaḥf* s. m. Voir *Cerveau.*

CRAPAUD, s. m. مقرقر *moguerguer* (rac. قَرْقَرَ *guerguer* «coasser, grouiller») (Afrique, vulg.). — ضُفْدَعُ السَّمِّ *dhafda' essemm* «grenouille venimeuse», plur. ضَفَادِعُ السَّمِّ *dhefàde' essemm* (Levant, Égypte). Voir *Grenouille.*

CRAPAUDAILLE, s. f. زكايط *zekàiṭ* s. m., plur. (Afrique).

CRAPAUDINE, s. f. ‖ Fer creux où pénètre le gond, رَزَّةٌ *rezza* s. f., plur. رَزَزٌ *rezaz* (Levant); mettre une crapaudine, رَزَّ *rezz,* aor. *i,* av. acc. de la porte.

CRAPOUSSIN, s. m. Personnage gros, mal fait, دَمِيمٌ *demim,* fém. ة, plur. دِمَامٌ *demàm* (rac. دَمَّ *demm* «être mal fait»).

CRAPULE, s. f. Débauche, دِنَاسَةٌ *denàsa* s. f. (rac. دَنِسَ *denes* «être souillé»). Voir *Débauche, Orgie.* ‖ Gens crapuleux, مَدَانِيسُ *medànis,* plur. de مَدْنُوسٌ *mednōūs* «impur, souillé»; أَدْنَاسٌ *adnàs* plur. «ignobles». — زَغَايِطُ *zegàiṭh* plur. (Afrique, vulg.).

CRAPULER, v. n. Vivre dans la crapule, تَدَنَّسَ *tedennes,* 5° f. de دَنِسَ *denes,* aor. *a* (n. d'act. تَدَنُّسٌ *tedennous* s. m.). Voir *se Souiller.*

CRAPULEUSEMENT, adv. بِالدِّنَاسَةِ *beddenàsa.* Voir *Salement, Ignoblement.*

CRAPULEUX, adj. ‖ 1° Qui vit dans la crapule, مَدْنُوسٌ *mednōūs,* fém. ة, plur. مَدَانِيسُ *medànis.* — زَكِطِيٌّ *zokiṭi,* fém. ة, plur. زَكَايِطُ *zekàiṭh* (vulg., Afrique). Voir *Débauché, Ignoble, Vil.*

CRAQUE, s. f. Mensonge, كَذْبَةٌ *kedba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voir *Mensonge, Menterie.*

CRAQUELIN, s. m. Gâteau, biscuit, كَعْكٌ *ka'k* coll., n. d'un. ة (lang. en gén.). Voir *Biscuit.*

CRAQUELURE, s. f. Voir *Crevasse, Fente, Fissure.*

CRAQUEMENT, s. m. زَقْزَقَةٌ *zaqzeqa* s. f., plur. زَقَازِقُ *zeqàzeq* (Levant, Égypte). — مِصْلَالٌ *mesṣlàl* s. m., plur. مَصَالِيلُ *meṣàlil* (rac. صَلَّ *ṣall* «retentir»). — des articulations au bain, طَقْطَقَةٌ *ṭhaqṭheqa* s. f., plur. ات, et طَقَاطِقُ *ṭhegàṭheq* (lang. en gén.). — قَرْقَعَةٌ *qarqa'a* s. f. — des os, قَضْقَضَةٌ *qaḍhqeḍha* s. f. — Son, bruit, نَقِيضٌ *neqīdh* s. m. Voir *Bruit, Son* et les noms d'act. du verbe *Craquer.*

CRAQUER, v. n. ‖ 1° Produire un bruit sec. — En parl. d'une selle que le poids fait craquer, أَطَّ *aṭhṭh,* aor. *i* (n. d'act. أَطِيطٌ *aṭhīṭh* s. m.). — sous les pieds (neige, boue etc.), خَشَفَ *khechef,* aor. *i* (n. d'act. خَشْفٌ *khechf* s. m. et خَشْغَةٌ *khechfa* s. f.). — Souliers neufs, cuir etc., زَقْزَقَ *zaqzaq* (n. d'act. زَقْزَقَةٌ *zaqzeqa* s. f.) (Levant). — Grincer (en parl. des dents), صَلَدَ *ṣelad,* aor. *i* (n. d'act. صُلُودٌ *ṣolōūd* s. m.); qui craque, صَالِدَةٌ *ṣàleda,* plur. صَوَالِدُ *ṣōūàled.* — En

parl. de la neige, de la boue etc., تَصَلْصَل *tesalsal*, 2e f. de صَلْصَل *salsal* (n. d'act. تَصَلْصِيل *tesalsil* s. m.). — Faire craquer (les articulations etc.), طَرْطَق *tharthaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَرْطَقَة *tharthega* s. f.) (lang. d'Afrique); en Égypte, طَقْطَق *thaqthaq*, av. acc. — Craquer (en parl. de qqch. qui se brise), قَضَّ *qadhdh*, aor. *o* (n. d'act. قَضِيض *qadhidh* s. m.). — Produire un craquement (en gén.), نَقَض *neqadh*, aor. *i* (n. d'act. نَقْض *naqdh* s. m.); 2e f. نَقَّض *naqqadh* (n. d'act. تَنْقِيض *tanqidh* s. m.); 5e f. تَنَقَّض *tenaqqadh* (n. d'act. تَنَقُّض *tenaqqoudh* s. m.); faire craquer qqch., 2e f. نَقَّض *naqqadh*, av. acc. de la ch. — En parl. de la chaussure, وَخَط *oukhadh*, aor. يَخِط (n. d'act. وَخْط *oukhdh* s. m.). — Produire un craquement, وَطّ *oudhdh* (n. d'act. وَطّ *oudhdh* s. m.). Voir *Bruit, Crier.* | Au fig. Craquer, ne pas réussir (affaire), فَلَت *felet* (lang. en gén.). Voir *Manquer, Rater.*

CRAQUERIE, s. f. Voir *Mensonge, Menterie.*

CRAQUÈTEMENT, s. m. طَرْطَقَة *tharthega* s. f. (Afrique). — طَقْطَقَة *thaqthega* s. f. (Égypte). Voir les noms d'act. de *Craquer, Craqueter.* ‖ Cri de la cigogne, لَقْلَقَة *leqleqa* s. f.

CRAQUETER, v. n. طَرْطَق *tharthaq* (n. d'act. طَرْطَقَة *tharthega* s. f.) (lang. d'Afrique). — طَقْطَق *thaqthaq* (n. d'act. طَقْطَقَة *thaqthega* s. f.) (Égypte). — زَقْزَق *zaqzaq* (n. d'act. زَقْزَقَة *zaqzega* s. f. (Égypte). — قَرْقَف *qarqath* (n. d'act. قَرْقَطَة *qarqetha* s. f.) (lang. en gén.). Toutes ces expressions sont des onomatopées.

CRAQUEUR, s. m. خَرّاط *kharrâdh* s. m. (rac. خَرَط *kharath* «mentir»). — كَذّاب *kedddâb*, fém. ـة (lang. en gén.) (rac. كذب *kedeb* «mentir»); un tel est un grand craqueur, فُلَان كَذّاب كَبِير *felân kedddâb kebîr.* Voir *Hâbleur, Menteur.*

CRASE, s. f. Terme de grammaire, حَذْف حَرْف *ladef harf* «suppression d'une lettre». Voir *Contraction, Retranchement, Suppression.*

CRASSE, s. f. Ordure, saleté, دَرَن *deren* s. m., plur. أَدْرَان *adrân* (rac. دَرِن *deren* «être sale»). — des moutons etc., زُوف *zôuf* s. m. — طَبَع *theba'* s. m. d'où le mot طبعة *thab'a*, us. en Tunisie pour dire «boue». — surtout celle produite par la sueur, عَصِيم *'asîm* s. m. — que les baigneurs enlèvent sur le corps en frottant, فَتِيل *fatîl* s. m.; rouler de la crasse sur la peau (en parl. de baigneurs), فَتَل *fetel*, aor. *o*. — وَسَخ *oûsakh* s. m., plur. أَوْسَاخ *aoûsâkh* (lang. en gén.) (rac. وَسِخ *oûsakh* «être sale»). — de la tête, pellicule, جُزَاز *djozâz* s. f. (rac. جَزّ *djezz* «couper»). Voir *Avanie, Ordure, Saleté.*

CRASSE, adj. Au fig. Grossière, خَشِينَة *khechîna* f., plur. خَشَايِن *khechâïn* et خِشَان *khechân* (lang. en gén.). Voir *Grossier.*

CRASSEMENT, s. m. D'un fusil etc., وُسَخ *oûsakh* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. des verbes *Crasser, Salir.*

CRASSER, v. a. Remplir de crasse un fusil etc., وَسَّخ *ouessakh*, 2e f. de وَسَخ *oûsakh*, av. acc. de l'arme (n. d'act. تَوْسِيخ *taoûsikh* s. m.); crassé, مُوَسَّخ *mouessakh*, fém. ـة; se crasser (fusil etc.), 5e f. تَوَسَّخ *toûessakh* (n. d'act. تَوَسُّخ *toûessoukh* s. m.), tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. Voir *Salir.*

CRASSES, s. f. plur. فُسَالَة *fosâla* s. f. — تُفَالَة *tsofâla* s. f. — خُسَالَة *khosâla* s. f. Voir *Écaille, Paillette, Parcelle.*

CRASSEUX, adj. Couvert de crasse, دَرِن et دَرِين *derin*, plur. دِرَان *derân*; مَدْرَان *medrân* (rac. دَرِن *deren* «être sale»). — دَسِم *desim*, fém. ـة; أَدْسَم *edsem*, fém. دَسْمَاء *desmâ*, plur. دُسْم *dosom* (rac. دَسِم *desem* «être sale, gras»). — زَهِم *zehim*, fém. ـة; أَزْهَم *ezhem*, fém. زَهْمَاء *zehmâ*, plur. زُهْم *zohom* (rac. زَهِم *zehem* «être crasseux, gras»). — طَبِع *thebi'*, fém. ـة; أَطْبَع *aïthba'*, fém. طَبْعَاء *thab'â*, plur. طُبْع *thobo'* (rac. طَبِع *theba'* «être sale»). — (habit, homme), طَفِس *thefis*, fém. ـة; être crasseux, طَفِس *thefes*, aor. *a* (n. d'act. طَفَاسَة *thefâsa* s. f.). — وَسِيخ *oûsikh*, fém. ـة, plur. وُسَّخ *ousekhâ*; مُوَسَّخ *mouessakh*, fém. ـة, plur. ين (ce dernier terme est le plus fréquemment usité dans le lang. en gén., au pr. et au fig.); ex. : un vêtement crasseux, لِبَاس مُوَسَّخ *lebâs mouessakh*; un fusil crasseux, مكحلة موسخة *mokahla mouessekha.* Voir *Gras, Sale, être Sale.* | 2° D'une avarice sordide, خَسِيس *khesis*, fém. ـة, plur. خِسَاس *khesâs.* Voir *Avare.*

CRASSICAUDE, adj. غَلِيظ ٱلذَّنَب *ghelidh edzeneb* «qui a la queue épaisse» (vulg. en gén.). Rem. On peut remplacer le mot غَلِيظ *ghelidh* «épais» par ses synonimes. Voir *Épais.*

CRASSICEPS, adj. خشين الرّأس *khechin erràs* «qui a la tête épaisse» (lang. en gén.). Même remarque que pour le mot précédent.

CRASSICOLLE, adj. خشين العنق *khechin el 'onq* «qui a le cou épais» (lang. en gén.). Même remarque que les deux mots précédents.

CRASSIFOLIÉ, adj. Terme de botanique, خشين الوَرَق *khechin el ouraq* «qui a les feuilles épaisses» (lang. en gén.). Même remarque que pour les mots composés qui précèdent.

CRASSILINGUE, adj. خشين اللّسان *khechin ellesân* «qui a la langue épaisse» (lang. en gén.). Voir *Épais.*

CRASSIROSTRE, adj. خشين القُمْقُم *khechin el qomqom* «qui a le bec épais» (lang. en gén.). Voir *Bec, Épais.*

CRATÈRE, s. m. فم البُرْكان *foum el borkân* «bouche du volcan». — فُوهَة ٱلْبُرْكان *fôuhet el borkân* «bouche du volcan». — فم جبل نار *foum djebel nâr* «bouche d'un volcan» (vulg. en gén.).

CRAVACHE, s. f. سَوْط *soûth* s. m., plur. أَسْوَاط *asoûâth* (lang. en gén.).

CRAVACHER, v. a. Donner des coups de cravache, سَوَّط *soûoûath*, 2e f. de سَاط *sâth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de l'animal (n. d'act. تَسْوِيط *tasoûith* s. m.); cravaché, مُسَوَّط *mosoûoûath*, fém. ـة (lang. en gén.). Voir *Fouetter.*

CRAVATE, s. f. Autour du cou, محرمة الرّقبة *meharmet erraqba* s. f. «mouchoir du cou» (lang. en gén.). — مَنْدِيل ٱلْعُنُق *mendîl el 'onq* «mouchoir, foulard du cou» (lang. en gén.). Voir *Foulard.*

CRAVATER, v. a. Traduire par «revêtir une cravate». لَبَس *lebes* «revêtir», av. acc. de la cravate (lang. en gén.).

CRAYON, s. m. | Crayon pour écrire, قلم رصاص *qelem resâs* «plume de plomb» (lang. en gén.). — En Tunisie, لابص *lâbes* s. m. (de l'italien).

CRAYONNER, v. a. Traduire par «dessiner au crayon». Voir ces mots.

CRÉANCE, s. f. ‖ 1° Action de croire. Voir les noms d'act. de ce verbe. — إِعْتِمَاد *e'timâd* s. m. — Donner créance à une chose, le rendre croyable, جَرَّى *djerrà*, 2e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (Afrique). — Donner créance, ajouter foi. Voir *Croire.* 2° Croyance religieuse, إِمَان *imân* s. m. (rac. أَمِن *amen* «croire» en Dieu etc.). 3° Confiance qu'on inspire, أَمَان *amân* s. m. (lang. en gén.). ‖ 4° Instruction secrète a un ambassadeur etc., وَصَايَة *oûsâïa* s. f., plur. مَأْلَكَة *melouka* سِرّ *sîr* (lang. en gén.). — Lettre de créance, مَلَك *malek.* Voir *Instruction, Lettre, Mission.*

CRÉANCE, s. f. Dette active, دَيْن *dîn* s. m., plur. دُيُون *diôun*

(lang. en gén.); ex. : une bonne créance, دَيْنٌ صَحِيحٌ *din sahih;* il a une créance sur vous, عندو دين عليك *'andou din 'alik.* — Titre de créance, عَقْدُ ٱلدِّين *'aqd eddin* s. m., plur. عُقُودُ ٱلدِّين *'oqoud eddin* (lang. en gén.). Voir *Dette* et les noms d'act. d'*être Créancier.*

CRÉANCIER, s. m. رَبُّ ٱلدَّيْنِ *rabb eddin* s. m., plur. أَرْبَابُ ٱلدَّيْنِ *arbab eddin* «le possesseur de la créance» (lang. en gén.); être créancier de qqn., دَانَ *dan,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. دَيْنٌ *din* s. m.); créancier, مُدَايِنِيّ *modaïni* s. m., plur. ة (lang. d'Afrique); réunion des créanciers, جماعة المداينيّة *djemâ'et el modaïniia.* Rem. On pourra remplacer le mot رَبّ *rabb* «possesseur» par ses synonimes صَاحِبٌ *sahheb,* plur. أَصْحَابٌ *ashâb* (lang. en gén.). — مولى *moula* s. m., plur. مولى *moulâ* (lang. en gén.) suivi du mot ٱلدَّيْنِ *eddin* «de la créance»). — Créancier, غَرِيمٌ *gherim* s. m., plur. غُرَمَاءُ *ghoremâ* (rac. أَغْرَمَ *aghram* «faire payer une dette»). Voir *Débiteur, Devoir.*

CRÉATEUR, s. m. ‖ 1° Celui qui crée, بَدِيعٌ *bedi'* s. m., plur. بُدَّعٌ *bodâ';* مُبْتَدِعٌ *mobda'* et مُبْتَدِئٌ *mobteda'* (rac. ٱبْدَعَ *abda* «créer, inventer»); créateur des cieux et de la terre, بَدِيعُ ٱلسَّمَوَاتِ وَٱلْأَرْضِ *bedi' essemaouât ouel ardh;* le Créateur (Dieu), ٱلْبَدِيعُ *elbedi'.* — خَالِقٌ *khâleq,* fém. ة, plur. ونَ et ينَ; le Créateur (Dieu), ٱلْخَالِقُ *elkhâleq;* ex. : Dieu est le créateur, هُوَاللّٰهُ ٱلْخَالِقُ (Coran, chap. 59); le Créateur souverain (Dieu), ٱلْخَلَّاقُ *elkhallâq* s. m. (rac. خَلَقَ *khelaq* «créer») (lang. en gén.). — Le Créateur (Dieu), ٱلصَّانِعُ *essâna';* créateur des cieux et de la terre, صَانِعُ ٱلسَّمَوَاتِ وَٱلْأَرْضِ *sâna' essemaouât ouel ardh* (lang. en gén.) (rac. صَنَعَ *sena'* «créer»). — صَائِغٌ *sâïegh,* fém. ة, plur. صَيَّاغٌ *sïâgh* (rac. صَاغَ *sâgh* «façonner»). — فَاطِرٌ *fâther,* fém. ة (rac. فَطَرَ *fethar* «créer»); le Créateur (Dieu), ٱلْفَاطِرُ *elfâther.* Voir *Créer.* ‖ 2° Inventeur, مُخْتَرِعٌ *mokhtera',* fém. ة (rac. ٱخْتَرَعَ *ekhtera'* «créer, innover»). — خَالِقٌ *khâleq,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — صَانِعٌ *sâna',* fém. ة, plur. صُنَّاعٌ *sonnâ'* (lang. en gén.). Voir *Créer, Innover, Produire.*

CRÉATION, s. f. ‖ 1° Action de Dieu qui crée, خَلْقٌ *khalq* s. m. (lang. en gén.). — فِطْرَةٌ *fethra* s. f. ‖ 2° L'univers visible, خَلْقٌ *khalq* s. m. coll. (lang. en gén.); création de Dieu, êtres créés par Dieu, خَلْقُ ٱللّٰهِ *khalq allah* (lang. en gén.); ٱلْمَخْلُوقَاتُ *el makhlouqât* «les choses créées» (lang. en gén.) et خَلِيقَةٌ *kheliqa* s. f., plur. خَلَائِقُ *khelâïq* (lang. en gén.); les merveilles de la création, عَجَائِبُ ٱلْخَلْقِ *'adjâïb elkhalq* (lang. en gén.). Voir *Créature.* ‖ 3° Action d'inventer, de produire etc., إِبْدَاعٌ *ebdâ'* s. m. et ٱبْتِدَاعٌ *ebtidâ'* s. m. — إِيجَادٌ *ïdjâd* s. m. — صَنْعٌ *sena'* s. m. — نَشْأَةٌ *nechâ* s. f.; إِنْشَاءٌ *enchâ* s. m. (rac. أَنْشَأَ *enchâ* «produire»). Voir les noms d'act. du verbe *Créer, Invention, Production* etc.

CRÉATURE, s. f. ‖ 1° Tout ce qui est créé, بَرِيَّةٌ *beriia* s. f., plur. بَرِيَّاتٌ *beriiât* et بَرَايَا *beraïa* (rac. برا *bera* «créer»). — Créatures, جِبِلَّةٌ *djebla* s. f. (rac. جَبَلَ *djebel* «créer»). — خَلْقٌ *khalq* s. m.; créatures de Dieu, خَلْقُ ٱللّٰهِ *khalq allah* (lang. en gén.); il n'y a point sur terre de créature à qui Dieu ne se charge de fournir la nourriture, وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِى ٱلْأَرْضِ إِلَّا عَلَى ٱللّٰهِ رِزْقُهَا (Coran, chap. 11.). Être ou chose créés, خَلِيقَةٌ *kheliqa* s. f., plur. خَلَائِقُ *khelâïq* (lang. en gén.); مَخْلُوقٌ *makhlouq,* fém. ة, plur. ات (rac. خَلَقَ *khelaq* «créer»). — Créatures, êtres créés, ٱلْبَرِّيَّةُ *erroriia* au plur.; شَفْعٌ *chefa'* coll. — فِطْرَةٌ *fethra* s. f., plur. فِطَرٌ *fethar.* — فَلَقٌ *felaq,* plur. أَفْلَاقٌ *aflâq.* — نَامِيَةٌ *nâmia* s. f. (rac. نَمَى *nemâ* «croître»). — en parl. du genre humain, هُوزٌ *houz* coll. — Créatures humaines, ٱلْعُمْرَانُ *el 'omrân* (Coran). ‖ 2° Protégé, جُرَاقٌ *djorâq* s. m. (Levant, El. Bochtor). — صَنِيعٌ *sânï'* s. m., plur. صَنَائِعُ *sonâ'i;* صَنِيعَةٌ *sânï'a* s. f., plur. صَنَائِعُ *senâïe'.* — غَرْسٌ *ghars* s. m., plur. أَغْرَاسٌ *aghrâs* «plant». Voir *Elève, Protégé.*

CRÉCELLE, s. f. بُوقَاتٌ *bouqât* s. f. plur. — نَاقُوسٌ *nâqous* s. m., plur. نَوَاقِيسُ *nouâqis* (lang. en gén.). — وَبِيلٌ *ouâbil* s. m., plur. وُبُلٌ *ouboul.*

CRÉCERELLE, s. f. Oiseau, صَقِيرَةٌ *seqïra* s. f., plur. صَقَايِرُ *seqâïr* (El. Bochtor). — Émerillon, يُوئِيُوٌ *ïouïïou* s. m., plur. يُوَائِيُ *ïouâï.* Voir *Émerillon.*

CRÈCHE, s. f. ‖ 1° Mangeoire des bœufs etc., إِرِيٌ *iri* s. m., plur. أَوَارِيُّ *aouâri* (rac. أَرَى *arâ* «être attaché à l'étable»). — إِدْرَوْنُ *edraoun* s. m. (Kamous). — مَعْلَفٌ *ma'lef* s. m., plur. مَعَالِفُ *ma'âlef* (lang. en gén.) (rac. عَلَفَ *'alef* «manger du foin etc.»). Voir *Étable, Mangeoire.*

CRÉDENCE, s. f. خِزَانَةٌ *khezâna* s. f., plur. خَزَايِنُ *khezâïn* (lang. en gén.). Voir *Buffet, Garde-manger.*

CRÉDIBILITÉ, s. f. تَصْدِيقٌ *tasdiq* s. m. (lang. en gén.) (rac. صَدَّقَ *saddaq* «rendre vrai»).

CRÉDIT, s. m. ‖ 1° Influence, considération. — Avoir du crédit, بَهَّ *behh.* — قُرْبَةٌ *qorba* s. f. (rac. قرب *qerab* «s'approcher de...»). — Qui a du crédit, considéré, نَاظُورٌ *nâdhour;* مَنْظُورٌ *mandhour,* fém. ة. — وَجَاهَةٌ *oudjâha* s. f.; avoir du crédit, être considéré, وَجُهَ *ouedjeh.* — Avoir du crédit, وَزُنَ *ouzen;* crédit, وَزَانَةٌ *ouzâna* s. f. — وَاسِلَةٌ *ouâsela* s. f. — يَدٌ *ied* s. f. (lang. en gén.); il a beaucoup de crédit, يدو طويلة *iedou thouîla* litt. «son bras est long» (lang. en gén.). — Il a du crédit auprès de..., مقبول عند كلامه *kelâmou maqboul 'and* «sa parole est agréée auprès de...» (vulg. en gén.); on peut remplacer le participe مَقْبُول *maqboul* par مَسْمُوع *mesmou'* «entendu» ou جَارِى *djâri* «qui a cours». — Crédit, influence, مَكَانَةٌ *mekâna* s. f. (rac. مَكَنَ *maken* «avoir du crédit»). — Bonne réputation, صِيتٌ *sît* s. m. et صِيتَةٌ *sîta* s. f. — إِعْتِبَارٌ *e'tebâr* s. m. (rac. إِعْتَبَرَ *e'teber* «considérer»). Voir *Confiance, Considération, Créance, Faveur, Influence.* ‖ 2° Opposé de comptant, طُلُوقٌ *thelouq* s. m. (lang. en gén.); à crédit, بالطّلوق *belthelouq* (lang. en gén.); ex. : j'ai acheté mon cheval à crédit, اشتريت حصانى بالطّلوق *echterit hesâni belthelouq.* — Acheter ou vendre à crédit, عَيَّنَ *'aïen,* 2° f. de عَانَ *'an,* aor. *i,* av. acc.; acheter à crédit, 8° f. إِعْتَانَ *e'tân,* av. acc. (n. d'act. إِعْتِيَانٌ *e'tiân* s. m.). — Vendre qqch. à crédit à qqn., بَاعَ *bâ',* aor. *i,* av. acc. de la ch., ل de la pers. et بالطّلوق *belthelouq* «à crédit» (lang. en gén.); ex. : je lui ai vendu mon âne à crédit, بعت له حمارى بالطّلوق *be't lou hemâri belthelouq.* — Vendre qqch. à crédit à qqn., نَسَأَ *nesâ,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. نَسَأَةٌ *nesa* s. f.); faire crédit à qqn., le même av. acc. de la pers.; vendre à crédit qqch. à qqn., 4e f. أَنْسَأَ *ensâ,* av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; vendu à crédit, مُنْسُوءٌ *mensou';* crédit, délai, dépit, نَسِيئَةٌ *nesia* s. f. — A crédit, بالدَّيْنِ *beddin* «avec dette» (lang. en gén.). ‖ A crédit, inutilement. Voir ce mot. — Ouvrir un crédit. Voir *Créditer.*

CRÉDITER, v. a. Inscrire au crédit de qqn., قَيَّدَ *qaïed,* 2e f. de قَادَ *qâd,* aor. *i,* av. acc. de la somme et ل ou على de la pers.; crédité, مُقَيَّدٌ *moqaïed,* fém. ة; être crédité, 5e f. du même تَقَيَّدَ *teqaïed* (lang. d'Afrique).

CREDO, s. m. قَانُونُ ٱلْإِيمَانِ *qânoun el imân* «règle, symbole de la foi».

CRÉDULE, adj. ‖ 1° Qui croit facilement, سَادِجٌ *sâdedj,* fém. ة, plur. سُذَّاجٌ *soddâdj.* — مُصَدِّقٌ *mosaddeq,* fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.) (rac. صَدَّقَ *saddaq* «croire qqn.»). — مُتَأَمِّنٌ *motaammen* «qui a confiance en qqn.», fém. ة, av. ب de la pers. (lang. en gén.). Voir *Croire, Naïf.*

CRÉDULEMENT, adv. بِٱلتَّصْدِيقِ *bettaṣdiq* «avec crédulité». — Traduire par «avec crédulité».

CRÉDULITÉ, s. f. سَذَاجَةٌ *seḍàǧa* s. f. — تَصْدِيقٌ *taṣdiq* s. m. (lang. en gén.). — كَثْرَةُ الأَمَانِ *kotṣret el amàn* s. f. «excès de confiance» (lang. vulg., Afrique). Voir *Confiance, Naïveté.*

CRÉER, v. a. 1° Tirer du néant (en parl. de Dieu), بَرَأَ *berà,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. بَرْء *berou* s. m.), et بَرَا *berà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. بَرْوٌ *berōu* s. m.). — Former, جَبَلَ *ǧebel,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. جَبْلٌ *ǧebl* s. m.): créé, formé, مَجْبُولٌ *meǧbōul,* fém. ة. — Tirer du néant (en parl. de Dieu), خَلَقَ *khelaq,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. خَلْقٌ *khalq* s. m.); ex. : c'est lui (Dieu) qui a créé le ciel et la terre en six jours, هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ ٱلسَّمَوَاتِ وَٱلأَرْضَ فِى سِتَّةِ أَيَّامٍ (Coran, chap. 11); c'est lui qui a créé pour vous tout ce qui se trouve sur la terre, هُوَ ٱلَّذِى خَلَقَ لَكُمْ مَا فِى ٱلأَرْضِ جَمِيعًا (Coran, chap. 2); créé, مَخْلُوقٌ *makhlōuq,* fém. ة: choses créées, la création. ٱلْمَخْلُوقَاتُ *elmakhlōuqàt* s. f. plur.: créant, qui crée, créateur, خَالِقٌ *khàleq;* être créé, خُلِقَ *kholaq,* passif de خَلَقَ *khelaq.* Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. comme termes techniques. — Procréer, ذَرَأَ *derà,* aor. *a* (n. d'act. ذَرْء *derà* s. m.). — Créer (en parl. de Dieu), صَنَعَ *ṣena',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. صَنْعٌ *ṣana'* s. m.). — Pétrir de boue, طَانَ *ṭàn,* aor. *i,* av. acc. — (de Dieu), فَطَرَ *feṭhar,* aor. *o, i,* av. acc. (n. d'act. فَطْرٌ *faṭhr* s. m.); créé, مَفْطُورٌ *maffṭhōur,* fém. ة. — Faire exister, كَوَّنَ *kouwen,* 2e f. de كَانَ *kàn,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَكْوِينٌ *tekōuin* s. m.). — le monde etc. (de Dieu), لَاهَ *làh,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. لَوْهٌ *laōuh* s. m.). — Choses créées, la création, ٱلْمُمْكِنَاتُ *el momkināt* s. f. plur. «les choses qui existent». — Tirer du néant (de Dieu), أَنْشَأَ *enchà,* 4e f. de نَشَأَ *nechà,* av. acc. (n. d'act. إِنْشَاء *enchà* s. m.). — Choses créées, créatures, نَامِيَةٌ *nàmia* s. f. (rac. نَمَى *nema* «croître»). — Choses créées, ٱلْمَوَالِيدُ *elmōuàlid* s. plur. — Créer qqn. de telle ou telle façon, avec telle habitude, قَانَ *qàn,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et على de la ch. ‖ 2° Inventer, imaginer, بَدَأَ *bedà,* aor. *a,* av. acc. — جَعَلَ *ǧe'al,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. جَعْلٌ *ǧa'l* s. m.) (lang. en gén.); qui crée, qui invente ou produit, جَاعِلٌ *ǧà'el,* fém. ة. — Imaginer, faire naître, أَحْدَثَ *aḥdeṯs,* 4e f. de حَدَثَ *ḥedeṯs,* av. acc. (n. d'act. إِحْدَاثٌ *ehdàṯs* s. m.). — Inventer, innover, إِخْتَرَعَ *ekhteraa',* 8e f. de خَرَعَ *khera',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِخْتِرَاعٌ *ekhteràa'* s. m.). — Produire, inventer, صَنَعَ *ṣena',* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْعٌ *ṣana'* s. m.); créé, مَصْنُوعٌ *maṣnōu',* fém. ة (lang. en gén.). — Faire, exécuter un travail etc., قَضَى *qeḍḍa,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضْىٌ *qeḍḍi* s. m. et قَضَاء *qeḍḍà* s. m.). — Imaginer, inventer, أَوْجَدَ *aōudjed,* 4e f. de وَجَدَ *ōudjed,* av. acc. (n. d'act. إِيجَاد *idjàd* s. m.); créé, مَوْجُودٌ *mōudjōud,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Établir, Faire, Imaginer, Inventer, Produire.* ‖ 3° Produire, susciter. Voir ces verbes. ‖ 4° Fonder, instituer. Voir ces verbes.

CRÉMAILLÈRE, s. f. معلقة الدست *ma'leqet eddest* (El. Bochtor). — Repas à l'issue d'une construction, وَكِيرَةٌ *ōukira* s. f., plur. وَكَائِرُ *ōukàir;* ٱلْوَكِيرَةُ طَعَامٌ يُعْمَلُ لِفَرَاغِ ٱلْبُنْيَانِ «l'*oukira* (est) un repas qui se fait pour l'achèvement de la construction» (Kamous).

CRÉMATION, s. f. تَحْرِيقُ الموتى *taḥriq el mōutà* s. m. «action de brûler les cadavres» (vulg. en gén.).

CRÊME, s. f. ‖ 1° Du lait, بَثْنَةٌ *beṯsna* s. f. (Kamous). — La première crême qui apparaît en faisant le bourre, تُمِيرٌ *tsemir* s. m. (Kamous). — رَخْفَةٌ *raḵhfa* s. f., plur. رِخَافٌ *reḵhàf.* — زُغْوَةٌ *zaghōua* s. f. (rac. زَغَى *zeghà* «mousser»). — زُبْدٌ *zobd* s. m.; زُبْدَةٌ *zobda* s. f. (lang. en gén.). — سَمْنٌ *semen* s. m., plur. سُمُونٌ *somōun.* — سِنُّوتٌ *sennōut.* — طَرْمٌ *ṭharm* s. m. — طَرْمَةٌ *ṭhatsra* s. f. — طَفَرَ *ṭhafar,* 2e f. طَفَّرَ *ṭhaffar,* aor. *i.* — فرارة *feràra* s. f. (Algérie, Cherbonneau). — قِشْطَةٌ *qechṭha* s. f. (Levant). — كَثْعَةٌ *keṯs'a* s. f.; être couvert de crême (lait), كَثَعَ *keṯsa',* aor. *a.* — لَخْفٌ *laḵhf* s. m. — مَهِيدٌ *mehid* s. m. (rac. مَهَدَ *meḥed* «étendre»). Voir *Beurre, Lait.* ‖ 2° Au fig. Ce qu'il y a de meilleur, quintessence, خِيَارٌ *ḵhiàr* s. m. (Maroc); خِيرَةٌ *ḵhira* (en parl. des hommes) (lang. en gén.). — مُصَاصٌ *moṣàṣ* pour les deux genres. — نُخْبَةٌ *noḵhba* s. f., plur. نُخَبٌ *noḵhab* (Afrique), us. dans le style épistolaire. Voir *Choix, Élite, Meilleur, Quintessence.* ‖ 3° Plat composé de lait et d'œufs, قِشْطَةٌ *qechṭha* s. f. (Égypte). — En Algérie *crima* (de l'italien ou du français). ‖ 4° Crême de tartre, دُرْدِى *dordi* s. m. Voir *Tartre.*

CRÉMENT, s. m. حَرْفٌ زَائِدٌ *ḥarf zàid* s. m. «lettre en plus», plur. حُرُوفُ الزِّيَادَةِ *ḥorōuf ezziàda* (lang. en gén.).

CRÉMER, v. n. Se couvrir de crême (lait), طَفَّرَ *ṭhaffar,* 2e f. de طَفَرَ *ṭhefar,* aor. *i* (n. d'act. تَطْفِيرٌ *taṭhfir* s. m.), كَثَعَ *keṯsa',* aor. *a* (n. d'act. كَثْعٌ *kaṯsa'* s. m.). — تَزَبَّدَ *tezebbed,* 5e f. de زَبَدَ *zebed,* aor. *o* (n. d'act. تَزَبُّدٌ *tezebboud* s. m.). Voir *Crême, Lait.*

CRÉMERIE, s. f. Voir *Laiterie.*

CRÉMEUX, adj. Qui a beaucoup de crême (lait), مُطَفَّرٌ *moṭhaffar,* fém. ة. — مُتَزَبِّدٌ *motezebbed* (lang. en gén.). Voir *Crême, Lait.*

CRÉMIER, s. m. سُوقِىٌّ *sōuqi* s. m. (Tunisie). Voir *Laitier.*

CRÉNAGE, s. m. تَرْشِيمٌ *tarchim* s. m. «action de marquer, de créner». Voir *Créner.*

CRÉNEAU, s. m. شُرَّافَةٌ *chorràfa* s. f., plur. شَرَارِيفُ *cheràrif* (lang. en gén.). — إِفْرِيزٌ *efriz* s. m., plur. أَفَارِيزُ *afariz* (Égypte, Syrie). — كَرْنَكٌ *kernek* s. m., plur. كَرَانِكُ *kerànek* (Égypte, Syrie) (El. Bochtor). Voir *Créneler, Meurtrière.*

CRÉNELAGE, s. m. ‖ D'une pièce de monnaie, زَنْجِير *zenǧir* s. m. et جَنْزِير *ǧenzir* s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

CRÉNELER, v. a. Munir de créneaux, شَرَفَ *cheref,* aor. *o,* av. acc. de la muraille (n. d'act. شُرُوفٌ *chorōuf* s. m.); 2e f. شَرَّفَ *cherref,* av. acc. de la muraille (n. d'act. تَشْرِيفٌ *techrif* s. m.); crénelé, muni de créneaux, مُشَرَّفٌ *mocherref,* fém. ة; créneléе (muraille), شَرْفَاءُ *cherfà,* plur. شُرْفٌ *chorf.* — حَرَمَ *ḥerem,* aor. *i,* av. acc. de la muraille (n. d'act. حَرْمٌ *ḥarm* s. m.); 2e f. حَرَّمَ *ḥarrem,* av. acc. (n. d'act. تَحْرِيمٌ *taḥrim* s. m.); crénelé, مُحَرَّمٌ *moḥarrem,* fém. ة (Levant, El. Bochtor). — Crénelé, مُكَرْنَكٌ *mokerneḵ,* fém. ة (Levant). ‖ 2° Denteler, faire des dents à une roue etc., أَشَرَ *àcher,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. أَشْرٌ *achr* s. m.); 2e f. أَشَّرَ *achcher,* av. acc. (n. d'act. تَأْشِيرٌ *tàchir* s. m.). — حَزَّ *ḥazz,* aor. *o,* av. acc. ou فى de la roue etc. (n. d'act. حَزٌّ *ḥazz* s. m.); 2e f. حَزَّزَ *ḥazzez,* av. acc. (n. d'act. تَحْزِيزٌ *taḥziz* s. m.); 8e f. إِحْتَزَّ *ehtezz,* av. acc. (n. d'act. إِحْتِزَازٌ *ehtizàz* s. m.); crénelé, dentelé, مُحَزَّزٌ *moḥazzez,* fém. ة; être crénelé, dentelé, 5e f. تَحَزَّزَ *teḥazzez* (n. d'act. تَحَزُّزٌ *teḥazzouz* s. m.). Voir *Denteler.* ‖ 3° Créneler la monnaie, زَنْجَرَ *zenǧer,* av. acc. (n. d'act. زَنْجَرَةٌ *zenǧera* s. f.); crénelé, مُزَنْجَرٌ *mozenǧer,* fém. ة.

CRÉNELURE, s. f. تَحْرِيزٌ *taḥriz* s. m. — تَأْشِيرٌ *tàchir* s. m.

CRÉNER, v. a. Marquer d'un cran, faire une coche, حَزَّزَ *ḥazzez,* 2e f. de حَزَّ *ḥazz,* aor. *o,* av. acc. ou فى du caractère (n. d'act. تَحْزِيزٌ *taḥziz* s. m.); 8e f. إِحْتَزَّ *ehtezz,* av. acc. ou فى (n. d'act. إِحْتِزَازٌ *ehtizàz* s. m.); créné, مُحَزَّزٌ *moḥazzez,* fém. ة. Voir *Coche, Entaille, Marquer.*

CRÉNERIE, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Créner.*

CRÉNIFÈRE, adj. Qui a des crénelures, مُحَزَّز *moḥazzez,* fém. ة. Voir *Crénelé, Dentelure.*

CRÉNIROSTRE, adj. Qui a le bec crénelé, مُحَزَّزُ الغُمْغُم *moḥazzez el qomqom.*

CRÉNULÉ, adj. مُحَزَّز *moḥazzez,* fém. ة. Voir *Crénelé, Dentelé.*

CRÉOLE, s. m. et s. f. Voir *Mulâtre, Nègre.*

CRÊPAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Crêper.*

CRÊPE, s. m. ‖ 1° Étoffe, بَرَنْجِكِي *baranǧek* s. m. (mot persan). — كريشة *kericha* s. f. (El. Bochtor).

CRÊPE, s. f. (Gâteau, زنكلة *zenkela* s. f. (El. Bochtor).

CRÊPER, v. a. ‖ Friser les cheveux, بَرَمَ *baram,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. بَرْم *barm* s. m.); crêpé, مَبْرُومٌ *mabrūm,* fém. ة (lang. en gén.). Voir *Friser.* ‖ Se crêper, devenir crépu, 5e f. du préc. تَبَرَّمَ *tebarram* (lang. en gén.). Voir *Crépu.* ‖ Crêper une étoffe, شَنَّجَ *chenneǧ,* 2e f. de شَنَجَ *chenaǧ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَشْنِيجٌ *techniǧ* s. m.); crêpé, مُشَنَّجٌ *mochenneǧ,* fém. ة.

CRÉPIÈRE, s. f. شَنَّاجَةٌ *chennāǧa* s. f., n. de métier du verbe شَنَّجَ *chenneǧ* «crêper».

CRÉPINE, s. f. هُدْبَةٌ *hodba* s. f. — هَدَبٌ *hedeb* s. m., plur. أَهْدَابٌ *ahdāb.* Voir *Effilé, Frange.*

CRÉPINETTE, s. f. مَرْقَاس *merqās* s. m., plur. مَرَاقِيسُ *merāqis.* — En Tunisie, مَرْقَازٌ *merqāz* s. m. Voir *Saucisse.*

CRÉPI, s. m. Enduit sur un mur. — de boue et de paille, سَيَاعٌ *siā'* s. m. Voir *Crépir, Enduit.*

CRÉPIR, v. a. ‖ Enduire de plâtre etc. — de chaux, جَيَّرَ *ǧiier,* 2e f. de جَارَ *ǧār,* aor. *i,* av. acc. du mur etc. (n. d'act. تَجْيِيرٌ *teǧǧiir* s. m.); crépi à la chaux, مُجَيَّرٌ *moǧǧiier,* fém. ة (lang. en gén.). — de plâtre, دَمَّ *demm,* aor. *o,* av. acc. de la maison et ب de l'enduit (n. d'act. دَمّ *demm* s. m.); crépi, مُدَمُّومٌ *medmoūm,* fém. ة — de boue, سَيَّعَ *siia',* 2e f. de سَاعَ *sā',* aor. *i,* av. acc. du mur etc. (n. d'act. تَسْيِيعٌ *tesii'* s. m.); crépi de boue, مُسَيَّعٌ *mosiia',* fém. ة (Levant). — لَبَّسَ *lebbes,* 2e f. de لَبَسَ *lebes,* aor. *i,* av. acc. de l'édifice et ب de l'enduit (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbis* s. m.); crépi, مُلَبَّسٌ *molebbes,* fém. ة, av. ب de l'enduit (lang. en gén.). Voir *Blanchir.*

CRÉPISSAGE, s. m., et **CRÉPISSURE,** s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Crépir.*

CRÉPITATION, s. f. Du feu etc., تَكْتَكَةٌ *tekteka* s. f. — du feu, كَلْحَبَةٌ *kelḥeba* s. f. Voir *Pétillement.*

CRÉPITER, v. n. تَكْتَكَ *tektek* (n. d'act. تَكْتَكَةٌ *tekteka* s. f.). — كَلْحَبَ *kelḥab* (n. d'act. كَلْحَبَةٌ *kelḥeba* s. f.). Voir *Pétiller.*

CRÉPU, E, adj. (Cheveux), جَعْدٌ *ǧa'd,* plur. جِعَادٌ *ǧe'ād;* être crépu, friser (cheveux), جَعُدَ *ǧe'ud,* aor. *a* (n. d'act. جَعَادَةٌ *ǧa'āda* s. f.), et 5e f. تَجَعَّدَ *teǧa''ad* (n. d'act. تَجَعُّدٌ *teǧa''oud* s. m.); crépu, مُجَعْدَ *moǧa''ad,* fém. ة (Levant). — crépu, مُحَبَّكٌ *moḥabbek,* fém. ة; chevelure crépue, حِبَاكٌ *ḥebāk,* plur. حُبُكٌ *ḥobok;* qui ont les cheveux crépus, حُبُكُ الشَّعر *ḥobok echche'ar.* — Qui a les cheveux crépus, أَجْعَدُ الشَّعْر *aǧ'ad echche'ar,* fém. جَعْدَاءُ الشَّعْر *ǧa'dā echche'ar,* plur. جُعْدُ الشَّعر *ǧo'od echche'ar.* — Crépu, مَفْتُولٌ *meftoūl.* — Qui a les cheveux crépus, مُغْفَلٌ *mofelfel,* fém. ة. — Être crépu (cheveux), قَرُدَ *qarad,* aor. *a* (n. d'act. قَرَدٌ *qarad* s. m.); 5e f. تَقَرَّدَ *teqarrad* (n. d'act. تَقَرُّدٌ *teqarroud* s. m.); crépu, مُتَقَرِّدٌ *moteqarrad,* fém. ة; qui a les cheveux crépus, مُتَقَرِّدُ الشَّعْر *moteqarrad echche'ar.* — Être crépu (cheveux etc.), اِقْلَعَتَّ *eqle'att,* 4e f. de قَلْعَتَّ *qal'at;* اِقْلَعَدَّ *eqla'add,* 4e f. de قَلْعَدَ *qal'ad;* اِقْلَعَطَّ *eqla'aṭṭ,* 4e f. de قَلْعَطَ *qal'aṭ.* — Crépu, كَرْكُود *kerkoūd* (Alger, Cherbonneau). Voir *Bouclé, Frisé* etc.

CRÉPURE, s. f. Action de crêper, تَبْرِيمٌ *tebrim* s. m. (lang. en gén.). — فُلْفُلَةٌ *felfela* s. f. Voir les noms d'act. des verbes *Boucler, Créper, Friser.*

CRÉPUSCULAIRE, adj. Lumière crépusculaire, ضوء الفجر *ḍhaōu el feǧer* s. m. «lueur de l'aurore» (matin); ضوء الشَّفَق *ḍhaōu echchefaq* s. m. «lueur du crépuscule» (soir). Voir *Crépuscule.*

CRÉPUSCULE, s. m. Lueur après le coucher du soleil. — سَفَرٌ *sefer* s. m., plur. أَسْفَارٌ *asfār.* — شَفَقٌ *chefaq* s. m. — غَبَاشِيرُ *ghebāchir* s. m. — Rougeur du ciel après le coucher du soleil, قَسْطَلَانِيَّةٌ *qasṭelāniia* s. f. — مَلْسٌ *melṣ* s. m. — مَلَسٌ *mels* s. m. ‖ Du matin, ذنب السِّرْحَان *deneb esserḥān* «queue du loup». — فجر كاذب *feǧer kāḍeb* «fausse aurore». — غُبْشَةٌ *ghobcha* s. f., plur. أَغْبَاشٌ *aghbāch* (rac. غَبَشَ *ghebech* «tirer à sa fin»). — du soir ou du matin, غَبَشٌ *ghechāch* s. m. Voir *Aube.*

CRESSON, s. m. جِرْجِيرٌ *ǧerǧīr* s. m. — حُرْفٌ *ḥorf* s. m. — رِشَادٌ *rechād* s. m. et رِشَادُ الْمَاء *rechād el mà* «cresson de l'eau»; en Algérie, حبّ رِشَاد *ḥabb rechād* s. m. et حبّ الرشاد *ḥabb errechād* s. m. — شُبَاثٌ *chobāṯ* s. m. — قُرَّةٌ *qorra* s. f. et قُرَّةُ الماء *qorret el mà* ou قُرَّةُ العَيْن *qorret el 'aïn* s. f. (Levant). — قرنونش *guernoūnech* s. m. (Algérie, J. Marcel, Fl. Pharaon). — Alénois, رشاد بستانى *rechād bestāni* s. m. «cresson de jardin» (lang. en gén.). — نَعْنَاعُ الماء *na'nā' el mà* «menthe d'eau» (El. Bochtor).

CRESSONNIÈRE, s. f. مَنْبَتُ الرِّشاد *menbet errechād* s. m. «lieu où croît le cresson».

CRÉSUS, s. m. Homme extrêmement riche, صَاحِبُ مَالٍ غَزِيرٍ *ṣāḥab māl ghezir* s. m. ou ذُو مَالٍ غَزِيرٍ *ḍoū māl ghezir* s. m. «possesseur d'une richesse immense» (lang. en gén.). — مَبْسُوطٌ *mabsoūṭ,* fém. ة, plur. مَبَاسِيطُ *mebāsīṭ* (lang. en gén.). Voir *Richard, Riche.*

CRÊTE, s. f. ‖ 1° Excroissance chez les oiseaux, تَاجٌ *tāǧ* s. m., plur. تِيجَانٌ *tiǧǧān* «couronne» (lang. en gén.). — de coq, زِينٌ *zīn* s. m., plur. أَزْيَانٌ *eziān* (rac. زَانَ *zān* «orner»). — du coq, طُرْطُورَةٌ *ṭhorṭhōura* s. f., plur. طَرَاطِيرُ *ṭherāṭhīr.* — du coq etc., عُرْفٌ *'orf* s. m., plur. أَعْرَافٌ *a'rāf* (lang. en gén.). — de coq, فَرْقٌ *farq* s. m. — en gén., قُنْبَرَةٌ *qonbera* s. f., plur. قَنَابِرُ *qenāber;* qui a une crête (oiseau), قُنْبُرِيٌّ *qonbori,* fém. ة. — فُلْفُلَةٌ *folfola* s. f., plur. فَلَافِلُ *felāfel* (Barbarie). — du coq etc., هِدْرِيَّةٌ *ḥedriia* s. f., plur. حَدَارٍ *ḥedāri.* — شُوشَةٌ *chōucha* s. f. (lang. en gén.). — نوارة *nōāra* s. f. (lang. en gén.). Voir *Huppe.* ‖ Lever la crête, montrer de l'audace, رفع شوشته *refa' chōuchetou.* Voir *s'Enorgueillir* etc. ‖ 2° Cime, sommet d'une montagne, رِيح *rīḥ* s. m.; suivre la crête, تبّع الرّيح *tebba' errīḥ* (Algérie, vulg.). — شَفْرٌ *chefar* s. m., plur. أَشْفَارٌ *achfār* (lang. en gén.); شَفْرَةٌ *chafra* s. f., plur. شِفَارٌ *chefār* (lang. en gén.). — شَمَّاء *chemmà* (fém. de أَشَمّ *achemm* «plus élevé»). — شِنْعَافٌ *chen'āf* s. m., plur. شَنَاعِيفُ *chenà'if;* شُنْعُوفٌ *chon'ōūf* s. m. — راس الجبل *ràs eldǧebel* «tête de la montagne»; اعلى الجبل *a'là ǧebel* «le plus haut de la montagne» (lang. vulg. en gén.). — صَهْوَةٌ *ṣahōua* s. f., plur. صِهَاء *ṣehà.* — كُرَاعٌ *korà'* s. m., plur. كُرْعَانٌ *ker'ān.* Voir *Cime, Sommet.* ‖ 3° Tranchant d'une pierre etc., حَيْفٌ *ḥīf* s. m. — غُرَابَةٌ *ghorāba* s. f. (rac. غَرُبَ *gharob* «être mince»). Voir *Tranchant.*

CRÊTÉ, adj. Qui a une crête, ابو عُرْف *bōu 'orf.* — ابو شوشة *bōu chōucha* etc. Voir *Crête.*

CRÈTE-DE-COQ, s. f. Plante, تنتور الجندى *tentōur el djendi* s. m. (El. Bochtor). Voir *Crête.*

CRÉTIN, s. m. بَهِيم *behim,* plur. بَهَايِم *behāïm* (Afrique). Voir *Idiot, Imbécile.*

CRÉTINISER, v. a. Rendre crétin, جَهَّل *djehhel,* 2e f. de جَهَل *djehel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْهِيل *tedjhīl* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ Se crétiniser, s'abêtir, هَوِىَ *hōuek.* Voir *Abêtir, s'Abêtir.*

CRÉTINISME, s. m. بَهِيمِيَّة *behimïa* s. f. (lang. en gén.). — جَهَالَة *djehāla* s. f. (lang. en gén.).

CRETONNE, s. f. كتّان *kettàn* s. m. (Afrique).

CREUSEMENT, s. m. Action de creuser, حَفْر *hafr* s. m. et تَخْفِير *takhfīr* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Creuser.*

CREUSER, v. a. ‖ 1° Pratiquer une cavité, بَأَر *bàr,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. بَأْر *bàr* s. m.); 8e f. إِبْتَأَر *ebtàr,* av. acc. — le sol, أَبْسَر *ebser,* 4e f. de بَسَر *beser,* av. acc. (n. d'act. إِبْسَار *ebsàr* s. m.); creusé (sol), مَبْسُور *mebsōūr* fém. ة. — بَعَق *be'aq,* aor. *a* (n. d'act. بُعَاق *bo'āq* s. m.). — un puits etc., إِجْتَابَ *edjtàb,* 8e f. de جَابَ *djàb,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِجْتِيَاب *edjtïāb* s. m.). — جَوَّر *djōūuer,* 2e f. de جَار *djār,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَجْوِير *tadjōūïr* s. m.); creusé, rendu creux, مُجَوَّر *medjōūuer,* fém. ة (El. Bochtor). — Creuser la terre, حَفَر *hefer,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حَفْر *hafr* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِحْتَفَر *ehtefer,* av. acc. (n. d'act. إِحْتِفَار *ehtefār* s. m.); 10e f. إِسْتَحْفَر *estahfer,* av. acc. (n. d'act. إِسْتِحْفَار *estihfār* s. m.); qui creuse, حَافِر *hàfer,* fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); trou creusé dans le sol, حَفْرَة *hefra* s. f., plur. حُفَر *hofer* et حَفِيرَة *hefïra* s. f., plur. حَفَاير *hefāïr* (lang. en gén.); creusé, مَحْفُور *mahfōūr,* fém. ة (lang. en gén.). — un puits, une fosse (surtout de côté, en biais), دَحَل *dehal,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. دَحْل *dahl* s. m.); creusé de côté, dans les parois (puits etc.), مَدْحُول *madhōūl,* fém. ة. — un puits etc., رَسّ *rass,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. رَسّ *rass* s. m.); creusé, مَرْسُوس *marsōūs,* fém. ة. — le sol, رَكَا *rekà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. رَكْو *rekō* s. m.). — une fosse, un piège pour les bêtes, زَبَى *zebbà,* 2e f. de زَبَا *zebà,* aor. *i* (n. d'act. تَزْبِيَة *tezbia* s. f.); 4e f. أَزْبَى *ezbà* (n. d'act. إِزْبَاء *ezbà* s. m.). — dans le sol, سَبَخ *sebah,* aor. *a,* av. في du sol (n. d'act. سَبْخ *sabh* s. m.); qui creuse, سَابِخ *sābeh,* fém. ة. — une rigole autour d'un arbre, سَجَن *sedjden,* 2e f. de سَجَن *sedjen,* aor. *i,* av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَسْجِين *tesdjīn* s. m.). — le sol, سَخّ *sakhkh,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. سَخّ *sakhkh* s. m.). — dans le sol, سَرَّب *serreb,* 2e f. de سَرَب *sereb,* aor. *o* (n. d'act. تَسْرِيب *tesrīb* s. m.). — un puits, أَسَوَم *esōūem* ou أَسَام *asàm,* 4e f. de سَام *sàm,* aor. *o* (n. d'act. إِسَامَة *isāma* s. f.). — avec une hone, سَخَف *sakhef,* aor. *a* (n. d'act. سَخْف *sakhf* s. f.). — le sol jusqu'à l'eau, إِعْتَمّ *e'teqam,* 8e f. de عَمّ *'aqam,* aor. *o* (Kamous). — le sol près d'un puits, عَقَا *'aqà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. عَقْو *'aqō* s. m.); 8e f. إِعْتَقَى *e'teqà* (n. d'act. إِعْتِقَاء *e'tiqà* s. m.). — un puits etc., غَرّ *gharr,* aor. *o* (n. d'act. غَرّ *gharr* s. m.). — faire un trou, غَاث *ghàth,* aor. *o* (n. d'act. غَوْث *ghōūth* s. m.); 2e f. غَوَّث *ghaūuath,* av. acc. (n. d'act. تَغْوِيث *taghōūïth* s. m.). — le sol, فَأَر *fàr,* aor. *a,* av. acc. — le sol, فَقَر *feqar,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. فَقْر *faqr* s. m.); 2e f. فَقَّر *faqqar,* av. acc. (n. d'act. تَفْقِير *tafqīr* s. m.); faire un trou pour y planter qqch., 8e f. تَفَقَّر *tefaqqar,* av. acc. du sol et ل de la ch. à planter; être creusé, 8e f. إِفْتَقَر *efteqar* (n. d'act. إِفْتِقَار *efteqàr* s. m.); creusé, مُفَقَّر *mofaqqar,* fém. ة. — profondément un puits, قَعَر *qa'ar,* aor. *a,* av. acc. du puits (n. d'act. قَعْر *qa'r* s. m.); creuser plus profondément, 2e f. قَعَّر *qa''ar,* av. acc. (n. d'act. تَقْعِير *taq'īr* s. m.), et 4e f. أَقْعَر *aq'ar,* av. acc. (n. d'act. إِقْعَار *eq'ār* s. m.); creusé profondément, مَقْعُور *maq'ōūr,* fém. ة, et مُقَعَّر *moqa''ar,* fém. ة. — le sol, قَابَ *qàb,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. قَوْب *qaūb* s. m.); 2e f. قَوَّب *qōūaūeb,* av. acc. (n. d'act. تَقْوِيب *taqōūïb* s. m.); creusé, مُقَوَّب *moqōūaūeb,* fém. ة. — le sol, كَرَا *kerà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. كَرْو *kerō* s. m.). — le sol, كَارَ *kàr,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. كَوْر *kaūr* s. m.). — un trou en biais, لَجَف *ledjef,* av. acc. (n. d'act. لَجْف *ledjf* s. m.); 2e f. لَجَّف *ledjdjef,* av. acc. (n. d'act. تَلْجِيف *teldjīf* s. m.); être creusé, 5e f. تَلَجَّف *teledjdjef.* — en biais, لَخّ *lakhkh,* av. فى (n. d'act. لَخّ *lakhkh* s. m.). — Creuser profondément un puits etc., إِمْتَقَر *emteqar,* 8e f. de مَقَر *meqar,* aor. *o* (n. d'act. إِمْتِقَار *emteqàr* s. m.). — le sol et enlever la terre au fur et à mesure, نَبَش *nebech,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. نَبْش *nebch* s. m.); 8e f. إِنْتَبَش *entebech,* av. acc. (n. d'act. إِنْتِبَاش *entebàch* s. m.). — le sol, نَبَش *nebech,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. نَبْش *nebch* s. m.); creusé, مَنْبُوش *menbōūch,* fém. ة. — un puits jusqu'à l'eau, نَبَط *nabbath,* 2e f. de نَبَط *nebath,* aor. *o,* av. acc. du puits (n. d'act. تَنْبِيط *tanbïth* s. m.); 5e f. تَنَبَّط *tenabbath,* av. acc. du puits (n. d'act. تَنَبُّط *tenabbouth* s. m.); 10e f. إِسْتَنْبَط *estanbath,* av. acc. (n. d'act. إِسْتِنْبَاط *estenbāth* s. m.). — la terre avec la main, نَجَث *nedjets,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. نَجْث *nedjts* s. m.). — un puits etc., نَجَق *nedjdjek,* aor. *a,* av. acc. — une pierre etc. fouiller, نَحَت *nehat,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. نَحْت *nahi* s. m.); ex. : il a creusé une grotte pour y demeurer, نَحَتَ غَارًا لِسُكْنَاهُ فِيهِ (Ibn Batouta); creusé, sculpté, fouillé, مَنْحُوت *menhōūt,* fém. ة; être creusé, passif du même نُحِتَ *nohet;* ex. : les chemins furent creusés dans les rochers et les pierres, نُحِتَتْ الطّرق فى الصّخور والحجارة (Ibn Batouta). — une pierre, du bois etc., sculpter, fouiller, نَقَر *neqar,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. نَقْر *naqr* s. m.); faire des creux, 8e f. إِنْتَقَر *enteqar,* av. acc. (n. d'act. إِنْتِقَار *enteqàr* s. m.). — le sol jusqu'à l'eau, نَهَر *neher,* aor. *a,* av. acc.; 4e f. أَنْهَر *enher* (n. d'act. إِنْهَار *enhàr* s. m.). — un puits, هَزَم *hezem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. هَزْم *hezm* s. m.). — une fosse, un trou, هَوَك *hōūemek,* 2e f. de هَاك *hàk,* aor. *o* (n. d'act. تَهْوِيك *tehōūik* s. m.). ‖ Creuser le visage, les traits. Voir *Amaigrir.* ‖ Creuser le ventre (en parl. de la faim), خَمَص *khemaṣ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. خَمْص *khamṣ* s. m.). Voir *Affamer.* ‖ Étudier avec soin, عَمَّق *'ammaq,* 2e f. de عَمُق *'amaq,* aor. *o,* av. acc.; عَمَّق النّظر *'ammaq ennadhar* «plonger ses regards», av. فى de la ch.; 5e f. تَعَمَّق *te'ammaq,* av. فى de la ch. (lang. en gén.). — امعن النّظر *em'an ennadhar,* av. فى de la ch. (lang. en gén.). Voir *Approfondir, Pénétrer.* ‖ Se creuser, v. réfl. Devenir creux. Voir *Creux.*

CREUSET, s. m. De chimiste, d'orfèvre etc., بُوطَة *bōūtha* s. f., plur. ات. — بُوطِقَة *bōūtheqa* s. f., plur. بَوَاطِق *bōūàtheq.* — قَالِب *qàleb* s. m., plur. قَوَالِب *qōūàleb* (lang. en gén.).

CREUSEUR, s. m. Qui approfondit, عَمّاق *'ammàq.*

CREUX, SE, adj. ‖ 1° Qui a une cavité, مُجَوَّر *medjōūuer,* fém. ة. — أَجْوَف *adjōūef,* fém. جَوْفَا *djōūfa,* plur. جُوف *djōūf;* مُجَوَّف *medjōūuef,* fém. ة; être creux à l'intérieur, جَاف *djàf,* aor. *o,* et 5e f. تَجَوَّف *tedjaūuef;* rendre creux à l'intérieur, 2e f. du même جَوَّف *djōūuef,* av. acc. (n. d'act. تَجْوِيف *tedjōūïf* s. m.); creux en dedans, جَوْفِىّ *djōūfi,* fém. ة. — Creux à l'intérieur, vide, خَاو pour خَاوِى *khàūi,* fém. خَاوِيَة *khàūïa* (lang. en gén.). — زَمْخَرِىّ *zamkheri,* fém. ة. — فَارِغ *fāregh* «vide», fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); فارغ من داخل *fāregh men dākhal* «vide en dedans» (lang. en gén.) (rac. فَرَغ *feragh* «vider»). ‖ 2° Profond, عَمِيق *'amïq,* plur.

عُمُق *'omoq*, fém. عَمِيقَة *'amiqa*, plur. عَمَايِق *'amàiq* (Levant). — غَارِق *ghàreq*, fém. ة, plur. ين (Afrique). — غَامِق *ghàmeq*, fém. ة (Afrique). — قَعِير *qa'ir*, fém. ة; مُقَعَّر *moqa''ar*, fém. ة (rac. قَعَرَ *qa'ar* «être profond»). Voir *Profond.*

CREUX, s. m. ‖ 1° Cavité. — dans le sol où on fait du feu, بُوْرَة *bōura* s. f. (rac. بَأْر *bàr* «creuser»). — où l'autruche cache ses œufs, بَلَد *beled* s. m., plur. أَبْلَاد *ablàd*. — dans le sol, تُكْنَة *tsokna* s. f. — dans un rocher, une montagne, جُوَّة *djōuōua* s. f. — Cavité en gén., جُوْف *djōuf* s. m., plur. أَجْوَاف *adjōuàf*. — Cavité, trou en gén., حُفْرَة *ḥefra* s. f., plur. حُفَر *ḥofer* (lang. en gén.) (rac. حَفَرَ *ḥefer* «creuser»). — où l'eau de pluie s'amasse, خُبَّة *khobba* s. f., plur. خُبَب *khobeb*. — Rigole autour des arbres, خَرِيص *kherīṣ*. — Se blottir dans un creux, تَخَشْخَش *tekhachkhach*. — où l'eau de pluie s'amasse, رَدْهَة *redha* s. f. — d'un puits, d'une source, سَامَة *sàma* s. f., plur. سِيَم *siam* (rac. سَامَ *sàm* «creuser»). — dans un rocher, شِقَّاب *cheqàb* s. m., plur. شِقَاب *cheqàb*. — Rigole autour d'un arbre, شَهْرَبَة *chehreba* s. f. — d'une cuiller, صِغْو *ṣeghōu* s. m. (rac. صَغَا *ṣeghà* «être incliné»). — Creux dans un mets pour y verser du beurre etc., صُوْقَعَة *ṣōuqa'a* s. f. — dans le sol où s'amasse l'eau pluviale, صَهْوَة *ṣahōua* s. f., plur. صِهَا *ṣehà*; مَعْقُلَة *ma'qoula* s. f., plur. مَعَاقِل *ma'àqel*. — Sillon, أَفْحُوص *afḥouṣ* s. m., plur. أَفَاحِيص *afàḥiṣ*. — Trou, caverne, grotte, غَار *ghàr* s. m., plur. غِيرَان *ghiràn*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — dans le sol où s'amasse l'eau pluviale, غَدِير *ghedir* s. m., plur. غُدْرَان *ghodràn* (lang. d'Afrique). — dans une montagne, مَغْغَرَة *mafghera* s. f., plur. مَغَاغِر *mefàgher*. — Fosse, trou, فُقْرَة *foqra* s. f. (rac. فَقَرَ *feqar* «creuser»). — dans le sol etc. où s'amasse l'eau pluviale, قُعْب *qo'b* s. m. et ة s. f. — Fosse, قَعْر *qa'r* s. m., plur. قُعُور *qo'ōur*, n. d'un. ة s. f. (rac. قَعَرَ *qa'ar* «creuser»). — dans le sol où s'amasse l'eau pluviale, قَلَّة *qolla* s. f., plur. قِلَال *qelàl*. — Trou, cavité, قَلْت *qalt* s. m., plur. قِلَات *qelàt* (Kazimirski). — Cavité, orbite, كَفَّة *keffa* s. f., plur. كِفَاف *kefàf*. — Creux produit par l'eau dans le roc, لَجَف *ledjef* s. m., plur. أَلْجَاف *aldjàf* (rac. لَجَفَ *ledjef* «creuser, ronger»). — dans les parois d'une tombe, لَحَد *laḥd* s. m., plur. أَلْحَاد *alḥàd* et لُحُود *loḥōud*; qui a un creux (tombe), لَاحِد *làḥed*, fém. ة; faire un creux dans les parois d'une tombe, لَحَدَ *leḥad*, aor. *a*. — dans le sol où s'amasse l'eau pluviale, مُرْهَة *morha* s. f. — dans les cendres pour y faire cuire du pain etc., مَلَّة *mella* s. f., plur. مَلَل *melel*. — dans une pierre, نُتَّة *notta* s. f., plur. نُتَت *notet*. — dans une vallée, ravin, نُخْفَة *naḵhfa* s. f. — Faire un creux dans les cendres pour y faire cuire un pain etc., نَدَأَ *nedà*, aor. *a*. — Excavation dans le sol, cavité en gén., نُقْر *naqr* s. m.; نُقْرَة *noqra* s. f., plur. نِقَار *neqàr*; نَقِير *neqir* s. m., plur. أَنْقِرَة *anqira*; dans le noyau d'une datte, نُقْرَة *naqra* s. f. et أَنْقُور *onqōur*, plur. أَنَاقِير *anàqir* (rac. نَقَرَ *neqar* «creuser»). — dans le sol où séjourne l'eau pluviale, مُنْقَع *monqa'* s. m.; مِنْقَعَة *menqe'a* s. f., plur. مَنَاقِع *menàqe'* (rac. نَقَعَ *neqa'* «être stagnante»). — Dépression produite par la main etc. sur un corps mou, هَزْمَة *hezma* s. f. (rac. هَزَمَ *hezem* «presser»). — dans le sol où séjourne l'eau de pluie, وَابَة *ōuàba* s. f. — dans une montagne, وَبْد *ōuebd* s. m.; وُبَد *ōubed* s. m.; plur. أَوْبَاد *aōubbàd*; وِجْد *ōuedjed* s. m., plur. وِجَاد *ōuedjàd*; وِجِيل *ōudjil* s. m.; مَوْجِل *maōudjel* s. m., plur. مَوَاجِل *mōuàdjel*. — Dépression, cavité, وَرْطَة *ōuarṭha* s. f. — dans le sol pour y faire du feu, وطيس *ōuṭhis* s. m. — Cavité en gén., وَقْب *ōuaqb* s. m., plur. أَوْقَاب *aōuqàb*; mettre qqch. dans le creux de . . ., أَوْقَبَ *aōuqab*, 4e f. de وَقَبَ *ōuqab*, av. acc. de la ch. — dans le sol où séjourne l'eau de pluie, وَقْط *ōuaqṭh* s. m., plur. وِقَاط *ōuqàṭh*; avoir des creux (sol), وَقَطَ *ōuqaṭh*. — dans le sol où séjourne l'eau pluviale, مَوْهَبَة *mōuheba* s. f., plur. مَوَاهِب *mōuàheb*. Voir *Cavité, Dépression, Excavation, Fosse, Trou* etc. 2° Partie concave. — dans la joue, fossette, حَشْرَجَة *ḥachredja* s. f., plur. حَشَارِج *ḥechàredj*; فَحْص *faḥs* s. m. et فُحَّة *faḥḥa* s. f. — de la main, كَفّ *keff* s. m., plur. كُفُوف *kofōuf*; كَفَّة *keffa* s. f. (lang. en gén.). — du coude, نَاق *nàq* s. m., plur. نِيقَان *niqàn*. — de l'oreille, هَنْرَة *henra* s. f. Voir *Fossette, Paume, Trou.* De l'estomac, نَقْرَة *naqra* s. f. — هَزْمَة *hezma* s. f. Voir *Cavité, Dépression* etc.

CREVAISON, s. f. Voir *Mort, Mourir* et les noms d'act. du verbe *Crever.*

CREVASSE, s. f. Aux mains, بِدْح *bedḥ* s. m., plur. أَبْدَاح *abdàḥ* (rac. بَدَحَ *bedaḥ* «fendre»). — dans le sol, تُلَم *telem* s. m., plur. أَتْلَام *atlàm*. — dans le roc, تُسَت *tsett* s. m. — aux lèvres, تُرَز *tserad* coll. (rac. تَرَزَ *tsered* «couper»). — dans le sol, تُغْرَة *tsoghra* s. f., plur. تُغَر *tsoghar* (rac. تَغَرَ *tsaghar* «briser»). — Fente, تُنَط *tsanṭh* s. m., plur. أَتْنَاط *atsnàṭh*. — dans le roc, dans une montagne, faille, حُنْدُوَة *ḥondōua* s. f. — dans le sol, خَبِيب *khebib* s. m.; خَق *khaqq* s. m., plur. خُقُوق *khoqōuq*; أَخْقُوق *okhqōuq* s. m., plur. أَخَاقِيق *akhàqiq*. — sous les doigts de pied, دُبَاح *dobàḥ* s. m. (rac. دَبَحَ *debaḥ* «fendre»). — aux pieds, زَلَعَة *sel'a* s. f.; qui a des crevasses, مُزَلَّع *mozella'*, fém. ة. — au pied, ou dans le roc, سَلَع *sala'* s. m., plur. سُلُوع *solōu'*; سِلَع *sela'* s. m., plur. أَسْلَاع *aslà'* et سُلُوع *solōu'*; qui a des crevasses aux pieds, أَسْلَع *asla'*, fém. سَلْعَاء *sel'à*, plur. سُلَّع *solo'*; qui a des crevasses, مَسْلُوع *meslōu'*, fém. ة; qui donne des crevasses, qui gerce, مُسَلِّع *mosella'*, fém. ة (rac. سَلَعَ *sela'* «fendre»). — dans le sol où s'infiltre l'eau, مَسْرَب *mesràb* s. m. (rac. سَرَبَ *sàb* «couler»). — dans le roc, faille, شَجْنَة *chedjna* s. f. — dans un rocher et par où coule l'eau, شَرْج *cherdj* s. m., plur. شِرَاج *cheràdj* et شُرُوج *chorōudj*. — dans le sol, ravin etc., شُعْبَة *cho'ba* s. f., plur. شِعَاب *che'àb* (Afrique) (rac. شَعَبَ *che'ab* «séparer»). — Fente en gén., شَقّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوق *choqōuq* (lang. en gén.); gerçure aux pieds, شُقَاق *choqàq* (rac. شَقّ *chaqq* «fendre»). — dans le roc, عَسْبَة *'asba* s. f.; عَسِيب *a'sib* s. m., plur. عُسُب *'osob*; يَعْسُوب *ia'sōub* s. m., plur. يَعَاسِيب *ia'àsib*. — dans le sol, عِقّ *'eqq* s. m. (rac. عَقّ *'aqq* «fendre»). — Fente, lézarde, عَوْرَة *'aōura* s. f., plur. ات. — dans le sol, تَفْصِيد *tafṣīd* s. m., plur. تَفَاصِيد *tefàṣid*. — Fente ou gerçure, أَفْطُور *ofṭhōur* s. m., plur. أَفَاطِير *afàṭhir* (rac. فَطَرَ *feṭhar* «fendre»). — dans une montagne, faille, فَلَق *felaq* s. m., plur. أَفْلَاق *aflàq*; fente, gerçure, فَلْق *felq* s. m., plur. فُلُوق *folōuq* (rac. فَلَقَ *felaq* «fendre»). — dans le bois etc., قَدَح *qedaḥ* s. m., plur. أَقْدَاح *aqdàḥ* (rac. قَدَحَ *qedaḥ* «trouer, ronger»). — Fissure, كَسْرَة *kesra* s. f., plur. كُسُور *kosōur* (rac. كَسَرَ *keser* «briser»). — aux pieds des animaux, كَلَع *kela'* coll. (rac. كَلَعَ *kela'* «avoir des crevasses»). — Au plur. fentes, fissures, لُسُوع *losōu'* s. plur. — Fente, sillon, لَقّ *laqq* s. m. et لَقّ *loqq* s. m. — aux lèvres, مَعْوَة *ma'ōu* s. m. et ة s. f. — entre deux montagnes, مَهْوَاة *mehōuà* s. f., plur. مَهَاوِي *mehàōuī* (rac. هَوَى *hōuà* «tomber en bas»). — Gerçures, وَسَف *ōuesf* s. m., plur. أَوْسَاف *aōusàf*; avoir des crevasses (bestiaux), تُوَسَّف *tōuessef*, 5e f. de وَسَفَ *ōusef*. — Gerçure ou crevasse dans le sol, faille, وَقْر *ōuaqr* s. m., n. d'un. ة s. f. (rac. وَقَرَ *ōuqar* «fendre»). — Fente, solution de continuité, وَهْي *ōuehi* s. m., plur. أَوْهِيَة *aōuhia* (rac. وَهَى *ōuha* «être déchiré»). Voir *Fente, Fissure, Gerçure* etc.

CREVASSER, v. a. ‖ 1° Faire des crevasses. — بَعَّجَ *ba'adj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَعْج *ba'dj* s. m.); crevassé, مُبَعْوَج *mab'ōudj*, fém. ة. — سَلَّع *sella'*, 2e f. de سَلَعَ *sela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيع *tesli'* s. m.); crevassé, مُسَلَّع *mosella'*, fém. ة; crevassé,

مَسْلُوعٌ *meslōū'*, fém. ĕ. — شَقَّ *chaqq*, av. acc.; 2e f. شَقَّقَ *chaqqaq*, av. acc. (n. d'act. تَشْقِيقٌ *tachqiq* s. m.); crevassé, مَشْقُوقٌ *machqōūq*, fém. ĕ, et مُشَقَّقٌ *mochaqqaq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَطَرَ *fethar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَطْرٌ *fathr* s. m.): crevassé, مَفْطُورٌ *mafthōūr*, fém. ĕ. — قَطَعَ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَطْعٌ *qatha'* s. m.); 2e f. قَطَّعَ *qaththa'*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqthi'* s. m.); crevassé, مَقْطُوعٌ *maqthōū'*, fém. ĕ, et مُقَطَّعٌ *moqaththa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَلَجَ *feleǧ*, aor. *o*, *i*, av. acc. (n. d'act. فَلْجٌ *feldǧ* s. m.); 2e f. فَلَّجَ *felleǧ*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيجٌ *tefliǧ* s. m.); crevassé, مَفْلُوجٌ *meflōūdǧ*, fém. ĕ, et مُفَلَّجٌ *mofelleǧ*, fém. ĕ. — فَلَقَ *felaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَلْقٌ *falq* s. m.); 2e f. فَلَّقَ *fellaq*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيقٌ *tafliq* s. m.); crevassé, مَفْلُوقٌ *maflōūq*, fém. ĕ, et مُفَلَّقٌ *mofellaq*, fém. ĕ. — قَاضَ *qàdh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْضٌ *qōūdh* s. m.). — les pieds des bestiaux, كَلَعَ *kela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَلْعٌ *kala'* s. m.); être crevassé, كَلِعَ *kela'*, aor. *a* (n. d'act. كَلَعٌ *kela'* s. m.). — فَقَّعَ *faqqa'*, 2e f. de فَقَعَ *feqa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْقِيعٌ *tefqi'* s. m.); crevassé, مُفَقَّعٌ *mofeqqa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَسَخَ *fesakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَسْخٌ *feskh* s. m.); 2e f. فَسَّخَ *fessakh*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيخٌ *tefsikh* s. m.); crevassé. مُفَسَّخٌ *mofessekh*, fém. ĕ (Levant). — وَقَرَ *ūqar*, aor. يَقِرُ, av. acc. (n. d'act. وَقْرٌ *ūqar* s. m.); crevassé, مَوْقُورٌ *mōūqōūr*, fém. ĕ. ‖ 2° Se crevasser, v. réfl. Être crevassé (pieds etc.). زَلِعَ *zela'*, aor. *a* (n. d'act. زَلَعٌ *zela'* s. m.); 5e f. تَزَلَّعَ *tezella'*; crevassé, مُتَزَلِّعٌ *motezella'*, fém. ĕ. — إِنْبَعَجَ *enbe'aǧ*, 7e f. de بَعَجَ *be'aǧ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْبِعَاجٌ *enbe'àǧ* s. m.); crevassé, مُنْبَعِجٌ *monba'eǧ*, fém. ĕ. — Se crevasser. تَخَرْخَبَ *tekharkhab* (Alger, Cherbonneau). — Être gercé. سَأَفَ *sàf*; crevassé, سَئِفَ *saif*, fém. ĕ. — Être crevassé, fendu, سَفِيَ *sefa*, aor. *a* (n. d'act. سَفًا *sefà* s. m.). — Se crevasser (pieds), سَلِعَ *sela'*, aor. *a* (n. d'act. سَلَعٌ *sela'* s. m.); 5e f. تَسَلَّعَ *tesella'* (n. d'act. تَسَلُّعٌ *tesellou'* s. m.) et 7e f. إِنْسَلَعَ *ensela'* (n. d'act. إِنْسِلَاعٌ *enselà'* s. m.). — Se crevasser, se gercer, إِنْشَرَجَ *encheredǧ*, 7e f. de شَرَجَ *cheredǧ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْشِرَاجٌ *encheràdǧ* s. m.). — Se crevasser (rocher etc.), شَرِنَ *cheren*, aor. *a*. — Se crevasser, se fendre. إِنْشَقَّ *enchaqq*, 7e f. de شَقَّ *chaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* s. m.) (lang. en gén.). — Crevassé, lézardé (mur etc.), عَوِرَ *'aōūir*. — Se crevasser, se fendre, إِنْفَطَرَ *enfethar*, 7e f. de فَطَرَ *fethar*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِنْفِطَارٌ *enfethàr* s. m.). — Se crevasser, se fendre ou se gercer (en gén.), فَلِجَ *feleǧ*, aor. *a*; تَفَلَّجَ *tefelleǧ*, 5e f. de فَلِجَ *feleǧ*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَفَلُّجٌ *tefelloudǧ* s. m.). — Être crevassé, fendu, gercé ou se crevasser, تَفَلَّقَ *tefellaq*, 5e f. de فَلَقَ *felaq*, aor. *i* (lang. en gén.). — Se crevasser, se fendre, إِنْفَسَخَ *enfesakh*, 7e de فَسَخَ *fesakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesàkh* s. m.) (Levant). — Se crevasser, se fendre, إِنْفَاضَ *enqàdh*, 7e f. de قَاضَ *qàdh*, aor. *o*. — Être crevassé, lézardé (mur), إِسْتَنْقَضَ *estanqadh*, 10e f. de نَقَضَ *neqadh*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِسْتِنْقَاضٌ *estenqàdh* s. m.). Voir *se Fendre*, *Lézarder* etc.

CRÈVE-COEUR, s. m. كُرْبَةٌ *korba* s. f., plur. كُرَبٌ *korab*; كَرْبٌ *kerb* s. m., plur. كُرُوبٌ *korōūb* (rac. كَرِبَ *kereb* «affliger»). — إِنْكِسَارُ ٱلْقَلْبِ *enkesàr el qalb* «brisement du cœur» (lang. en gén.). Voir *Chagrin*, *Déboire*, *Déplaisir*, *Peine*, *Souci* etc.

CREVÉ, s. m. Terme de tailleur. — Ouverture sur le devant de la chemise, مَفْتَقٌ *meftaq* s. m., plur. مَفَاتِقُ *mefâteq* (lang. en gén.) (rac. فَتَقَ *fetaq* «fendre»). — تِفْرِجَةٌ *tefredǧa* s. f., plur. تَفَارِجُ *tefàredǧ*. — هُرْمُولَةٌ *hormōula* s. f., plur. هَرَامِيلُ *heràmil*.

CREVER. ‖ 1° v. n. Se rompre, إِنْبَتَقَ *enbetsaq*, 7e f. de بَتَقَ *betsaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْبِتَاقٌ *enbetsàq* s. m. — En parl. d'un nuage, تَبَعَّجَ *teba''adǧ*, 5e f. et إِنْبَعَجَ *enba'adǧ*, 7e f. de بَعَجَ *be'aǧ*, aor. *a* (n. d'act. تَبَعُّجٌ *teba''oudǧ* s. m. et إِنْبِعَاجٌ *enbe'àǧ* s. m.); تَبَعَّقَ *teba''aq*, 5e f. de بَعَقَ *ba'aq*, aor. *a* (n. d'act. تَبَعُّقٌ *teba''ouq* s. m.). — Aboutir, en parl. d'un abcès, تَجَوَّخَ *tedǧaōūakh*, 5e f. de جَاخَ *dǧàkh*, aor. *o* (n. d'act. تَجَوُّخٌ *tedǧaōūkh* s. m.; faire crever un abcès etc., دَتَسَ *datsath*, av. acc. de l'abcès et دَأَلَ *dàdh*, aor. *a*, av. acc. de l'abcès. — En parl. d'une outre etc., qui se déchire, إِنْدَأَجَ *endàdǧ*, 7e f. de دَأَجَ *dàdǧ*, aor. *a*: سُخُفَ *sekhof*, aor. *a* (n. d'act. سُخْفٌ *sokhf* s. m.). — Se fendre, être fendu, تَشَقَّقَ *techaqqaq*, 5e f. de شَقَّ *chaqq*; 7e f. إِنْشَقَّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* s. m.) (lang. en gén.). — Être fendu, en gén., ou en parl. d'un nuage, إِنْعَقَّ *en'aqq*, 7e f. de عَقَّ *'aqq*, aor. *o*, et 8e f. إِعْتَقَّ *e'taqq* (n. d'act. إِعْتِقَاقٌ *e'teqàq* s. m.). — Se fendre (en gén.), تَفَتَّقَ *tefettaq*, 5e f. de فَتَقَ *fetaq*, aor. *a*, *i*; 7e f. انْفَتَقَ *enfetaq* (n. d'act. إِنْفِتَاقٌ *enfetàq* s. m.); crevé, مُنْفَتِقٌ *monfeteq*, fém. ĕ, et مُتَفَتِّقٌ *motefetteq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — S'ouvrir, se fendre (en gén.), تَفَرْقَعَ *teferqa'*, 2e f. de فَرْقَعَ *ferqa'* (Afrique). — Se déchirer (habit, outre etc.), تَفَزَّرَ *tefezzer*, 5e f. et إِنْفَزَرَ *enfezer*, 7e f. de فَزَرَ *fezer*, aor. *i* (n. d'act. إِنْفِزَارٌ *enfezàr* s. m.) (Levant). — Clou, tumeur etc., إِنْفَضَخَ *enfedhadǧ*, 7e f. de فَضَخَ *fedhadǧ* (n. d'act. إِنْفِضَاخٌ *enfedhàdǧ* s. m.); crevé, مُنْفَضِخٌ *monfedhedǧ*. — Se rompre, إِنْفَضَّ *enfadhdh*, 7e f. de فَضَّ *fadhdh*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِنْفِضَاضٌ *enfedhàdh* s. m.). — (abcès, tumeur, plaie), إِنْفَضَخَ *enfedhakh*, 7e f. de فَضَخَ *fedhakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِضَاخٌ *enfedhàkh* s. m.). — S'ouvrir, s'épanouir (fleur), فَغَمَ *fegham*, aor. *a* (n. d'act. فُغُومٌ *foghōūm* s. m.); s'ouvrir (fleur etc.), إِنْفَغَمَ 7e f. *enfegham* (n. d'act. إِنْفِغَامٌ *enfeghàm* s. m.). — En parl. d'un abcès, d'un bouton qui s'épanouit etc., فَقَأَ *feqà*, aor. *a*; 5e f. تَفَقَّأَ *tefeqqà* (Afrique). — Clou, abcès, فَقَعَ *feqa'*, aor. *a* (lang. en gén.). — S'ouvrir (abcès, bouton de fleur etc.), إِنْفَتَحَ *enfetah*, 7e f. de فَتَحَ *fetah*, aor. *a*, (n. d'act. إِنْفِتَاحٌ *enfetàh* s. m.) (lang. en gén.). — Abcès, clou, تَنَسَّرَ *tenessar*, 5e f. de نَسَرَ *neser*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَنَسُّرٌ *tenessour* s. m.). — Outre trop pleine etc., نَضَّ *nadhdh*, aor. *i* (n. d'act. نَضٌّ *nadhdh* s. m. et نَضِيضٌ *nadhidh* s. m.). — Abcès, clou, تَهَدَّأَ *tehedda*, 5e f. de هَدَأَ *hedà*, aor. *a*. — Nuage, تَهَزَّمَ *tehezzem*, 5e f. de هَزَمَ *hezem*, aor. *i*, et 8e f. إِهْتَزَمَ *chtezem*, av. ب de la pluie. — En parl. d'une outre, d'un nuage, وَهَى *ūehà*, aor. يَهِي. Voir *Aboutir*, *Éclater*, *se Fendre*, *s'Ouvrir*, *Percer*. 2° Éclater avec bruit. Voir *Éclater*. ‖ Crever de rire, مات بالضَّحْكِ *màt bedhdhahk* (lang. en gén.). — de colère, de dépit, مات بالغَشِّ *màt bel ghochch* (lang. en gén.) — Crever de colère etc., تَمَيَّزَ *temiïez*, 5e f. de مَازَ *màz*, aor. *i*, av. من de la ch. — de faim, مات بالجوع *màt bel «ǧōū'* (lang. en gén.). ‖ 3° v. n. Mourir. — En parl. d'un chien, تَقَصَّدَ *teqassad*, 5e f. de قَصَدَ *qaṣad*, aor. *i* (n. d'act. تَقَصُّدٌ *teqassoud* s. m.). — (chameau), تَنَبَّلَ *tenebbel*, 5e f. de نَبَلَ *nebel*, aor. *o* (n. d'act. تَنَبُّلٌ *tenebboul* s. m.). — (hommes ou animaux), نَفَقَ *nefaq*, aor. *a* (n. d'act. نَفْقٌ *nafq* s. m.); مَاتَ *màt*, aor. *o* (n. d'act. مَوْتٌ *mōūt* s. m.) (lang. en gén.); هَلَكَ *helek*, aor. *i* (n. d'act. هَلَاكٌ *helàk* s. m.). (lang. en gén.). Voir *Mourir*, *Périr*. ‖ 4° Crever, mourir, perdre la partie. — Terme de jeu, مَاتَ *màt*, aor. *o* (n. d'act. مَوْتٌ *mōūt* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 5° v. a. Faire éclater, rompre avec effort, بَعَجَ *be'aǧ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَعْجٌ *ba'ǧ* s. m.). — شَقَّ *chaqq*, av. acc.; crevé, fendu, مَشْقُوقٌ *machqōūq*, fém. ĕ (lang. en gén.); 2e f. شَقَّقَ *chaqqaq*, av. acc. (n. d'act. تَشْقِيقٌ *tachqiq* s. m.); crevé, مُشَقَّقٌ *mochaqqaq*, fém. ĕ. — فَتَقَ *fetaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَتْقٌ *fetq* s. m.); 2e f. فَتَّقَ *fettaq*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِيقٌ *teftiq* s. m.); 4e f. أَفْتَقَ *eftaq*, av. acc. (n. d'act. إِفْتَاقٌ *eftàq* s. m.); crevé, fendu, مُفْتَقٌ *mofettaq*, fém. ĕ, et مَفْتُوقٌ *maftōūq*, fém. ĕ; tous ces termes sont usités dans le lang. d'Afrique. — فَزَرَ *fezer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَزْرٌ *fezr* s. m.); crevé (habit etc.) مَفْزُورٌ *mefzōūr*, fém. ĕ (Levant). — En

écrasant, مَفْضُخ *fedhakh*, aor. *a*, av. acc.; crevé, écrasé, مَفْضُوخ *mafdhoukh*, fém. ـة. — فَقَأ *feqà*, aor. *a*, av. acc. — percer un clou etc., فَقَع *feqa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَقْع *faqa'* s. m.); 2° f. فَقَّع *faqqa'*, av. acc. (n. d'act. تَفْقِيع *tafqi'* s. m.); crevé, مُفَقَّع *mofaqqa'*, fém. ة (lang. en gén.). — فَلَق *felaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَلْق *felq* s. m.); 2° f. فَلَّق *fellaq*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيق *taflîq* s. m.); crevé, fendu, مُفَلَّق *mofellaq*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Crever, crevasser les mains etc., أَوْهَى *aouha*, 4° f. de وَهَى *ouha*, av. acc. de la main. 6° Faire manger à l'excès, عَمَّر *'ammar*, 2° f. de عَمَر *'amar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et acc. ou ب de la nourriture (vulg. Afrique). ‖ 7° Crever l'œil, les yeux, بَخَز *bekhaz*, aor. *a*. — بَخَس *bekhas*, aor. *a* (n. d'act. بَخْس *bakhs* s. m.). — بَخَص *bekhaṣ*, aor. *a* (n. d'act. بَخْص *bakhṣ* s. m.). — Crever l'œil, le renfoncer, خَسَف *khesef*, aor. *i*, av. acc. de l'œil; crevé (œil), خَسِيف *khesif*, fém. ـة. — سَمَر *semer*, aor. *o*, av. acc. de l'œil. — سَمَل *semel*, aor. *o*, av. acc. de l'œil (n. d'act. سَمْل *semel* s. m.); ex. : il ordonna de crever les yeux à Ahmed, وَأَمَر بِسَمْلِ عينى احمد; 8° f. إِسْتَمَل *estemel*, av. acc. de l'œil (n. d'act. إِسْتِمَال *estemàl* s. m.). — شَخَز *chekhez*, aor. *a*, av. acc. de l'œil (n. d'act. شَخْز *chakhz* s. m.); crevé (œil), مَشْخُوز *mechkhouz*, fém. ـة. — عَرْعَر *'ar'ar*, av. acc. de l'œil. — فَضَخ *fedhakh*, aor. *a*, av. acc. de l'œil; crevé, مَفْضُوخ *mafdhoukh*, fém. ـة. — فَقَأ *feqà*, aor. *a*, av. acc. de l'œil. — les yeux à qqn., لَتَخ *letakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Crever l'œil (en parl. d'un faucon etc.), تَمْلَخ *temlakh*, 5° f. de مَلَخ *melakh*, aor. *a*, et 8° f. إِمْتَلَخ *emtelakh*, av. acc. de l'œil. Voir *Arracher, Œil.* ‖ 8° Fig. Crever les yeux, être évident. — Cela crève les yeux, هذا اظهر من الشمس *hadà adhhar men echchems* «ceci est plus visible que le soleil» (lang. en gén.). Voir *Évident.* ‖ 9° Crever un cheval, هَلَك *helek*, aor. *i*, *a*, av. acc. de l'animal (lang. en gén.). — قَتَل *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la bête (lang. en gén.). Voir *Éreinter, Fatiguer, Tuer.* ‖ 10° Fig. Crever le cœur, exciter une vive compassion, سَخَف *sakhkhaf*, 2° f. de سَخَف *sekhaf*, aor. *a* (Tunisie). Voir *Compassion, Émouvoir, Pitié.*

CREVETTE, s. f. شمبرى *gombri* s. m. (Tunis).

CRI, s. m. D'animal. Mugissement, إِدِيد *idîd* s. m. (rac. أَدّ *add* «mugir»). — Élévation de la voix, أَلّ *all* s. m. (rac. أَلّ *all* «gémir»). — Vociférération, بَغْبَغَة *baghbegha* s. f. — Clameur, بُوجّ *bouedj* s. m. — Clameurs, جَدَفَة *djedefa* s. f. (rac. أَجْدَف *edjdef* «crier»). — son, جِرْم *djerm* s. m., plur. أَجْرَام *adjrâm*. — Cris, clameurs, جَرْهِيَة *djerhia* s. f. — Cris confus, جَلَب *djeleb* coll. et ـة s. f. — Lamentations, جَوَاط *djouâouâth*. — des combattants, خَضْعَة *khadh'a* et خَيْضَعَة *khéidh'a*. — Pousser des cris, se lamenter, تَدَقّى *teda''à*, 5° f. de دَعَا *de'à*, aor. *o*. — Grand cri, دَعَاق *dô'âq* s. m. (rac. دَعَق *de'aq* «effrayer qqn. en criant»). — Cri, en gén., تَرْنِين *ternîn* s. m.; إِرْنَان *ernân* s. m. (rac. رَنّ *renn* «crier»). — Cri pour effrayer qqn., زَجْر *zedjer* s. m. (rac. زَجَر *zedjer* «chasser qqn. en criant»). — Cri, bruit de la voix etc., زَجَل *zedjel* s. m. (rac. زَجِل *zedjel* «faire du bruit»). — de la voix, زَعْقَة *za'qa* s. f., plur. ات (rac. زَعَق *ze'aq* «crier»). — Cris, surtout ceux que les femmes poussent pour témoigner leur joie etc., زَغَارِيط *zeghârîth* s. plur. Les Français ont désigné les *zeghârîth* par le nom de *iou-iou;* زَغَالِيط *zeghâlîth* s. plur.; pousser des cris, des *iou-iou*, زَغْرَط *zaghraṭh* (Afrique) et زَغْلَط *zaghlaṭh*. — de la voix, زَقّ *zeqq* s. m. et زَقَا *zeqà*, en Algérie *zeqa* s. m., us. dans la prov. d'Oran; cris, vociférations, زَقْيَة *zeqia* s. f. — du hibou, زَقَا *zeqà* s. m. — du singe, زَقّ *zeqq* s. m. — Bruit confus, tumulte, زِمْجِرَة *zemdjera* s. f., plur. زَمَاجِر *zemâdjer* (rac. زَمْجَر *zemdjer* «gronder»). — de colère, rugissement, زَمْخَر *zemkhar* s. m., plur. زَمَاخِر *zemâkher* (rac. زَمْخَر *zemkhar* «rugir»); du tigre, تَزَمْخُر *tezemkhour* s. m. — de l'autruche, زِمَار *zemâr* s. m. — Pousser des cris (chameau), سَجَر *sedjer*, aor. *o* (n. d'act. سُجُور *sodjôur* s. m. «cri»); سَجَا *sedjà*, aor. *o* (n. d'act. سَجْو *sedjô* s. m.). — Cris, clameurs, شَقَاشِق *cheqâcheq* s. plur. (rac. شَقْشَق *chaqchaq* «grogner»). — Clameur, شِوَاظ *chôuâth* s. m. — Vociférération, صَخَب *ṣakhb* s. m.; إِصْطِخَاب *eṣṭekhâb* s. m. (rac. صَخَب *ṣakhab* et 8° f. «crier»). — Vociférération, صَدِيد *ṣedîd* s. m. (rac. صَدّ *ṣadd* «crier»). — de la plume sur le papier, des cigales etc., grincement d'une porte, صِرّة *ṣerra* s. f., pl. صِرَر *ṣerar* (rac. صَرّ *ṣarr* «crier, grincer»); صَرِير *ṣerîr* s. m. — Cri d'appel, de détresse, صَارِخَة *ṣârekha* s. f., plur. صَوَارِخ *ṣouârekh;* صَرْخَة *ṣarkha* s. f., plur. ات (lang. en gén.); تَصَرُّخ *teṣarroukh* s. m. (rac. صَرَخ *ṣarakh* «crier»). — Cri d'une plume sur le papier, d'une cigale etc., صَرْصَر *ṣarṣar* s. m., plur. صَرَاصِر *ṣerâṣer* (rac. صَرْصَر *ṣarṣar* «crier»). — Grincement d'une porte etc. صَرِيف *ṣerîf* s. m. (rac. صَرَف *ṣaraf* «crier, grincer»). — Clameur, صَعَق *ṣa'aq* s. m.; qui pousse un cri, صَعِق *ṣa'iq*, fém. ـة; cri de douleur, hurlement, صَاعِقَة *ṣâ'eqa* s. f., plur. صَوَاعِق *ṣouâ'eq*. — Cri, clameur, vociférération (de douleur etc.), صَلْق *ṣalq* s. m., n. d'un. ـة s. f.; grincement, إِصْطِلَاق *eṣṭelâq* s. m. — Cri, clameur, cri de détresse, صَوْت *ṣout* s. m., plur. أَصْوَات *aṣouât;* pousser un cri, صَاتَ *ṣât*, aor. *o*. — Cri, grand cri, صَيْح *ṣîh* s. m. et ـة s. f. (lang. en gén.); ex. : il poussa un cri, صَاحَ صَيْحَة *ṣâḥ ṣîha*. — Vacarme, tumulte, ضَجَّة *dhadjdja* s. f.; ضَجَاج *dhedjâdj* s. m. (rac. ضَجّ *dhadjdj* «crier»). — Tumulte, vacarme, ضَوْضَاة *dhaouâdhâ* s. f. — Clameur, ظَاب *dhâb* s. m. — Vacarme des combattants, عَصْوَدَة *'aṣouâda* s. f. — Pousser des cris, عَكَب *'akeb*. — Vacarme, tumulte, عَايِهَة *'âïha* s. f. — Lamentation, plainte, عَوْل *'aoul* s. m., plur. أَعْوَال *a'ouâl;* عَوْلَة *'aoula* s. f.; qui pousse des cris plaintifs, أَعْوَل *a'oûel*, fém. عَوْلَى *'aoulà*, plur. عُول *'oûl* (rac. عَال *'âl* «crier»). — Vociférération, clameur, عِيَاط *'iâth* s. m.; عَيْطَة *'aïṭha* s. f. (lang. en gén.) (rac. عَاط *'âth* «crier»). — des corneilles, غُأْغَأ *ghâghâ* coll. onomatopée (lang. en gén.). — Cri d'appel au secours, غَذْمَرَة *ghadmera* s. f., plur. غَذَامِير *ghedâmîr*. — Cris, clameurs, فَدْفَدَة *fedfeda* s. f., plur. فَدَافِد *fedâfed* (rac. فَدْفَد *fedfed* «crier»). — Cri d'enfant, قَقَّة *qeqqa* s. f. — Cris pour effrayer, كَدْء *kedeh* s. m., plur. كُدُوء *kodoûh*. — Tumulte, cris dans une lutte, مَعْمَعَة *ma'ma'a* s. f. (rac. مَعْمَع *ma'ma'* «lutter»). — du hibou, نُوج *noûdj* s. m. (rac. نَأج *nâdj* «gémir»). — Clameur, نَبْر *nebr* s. m., plur. أَنْبَار *enbâr;* cri plaintif, نَبْرَة *nebra* s. f. — Cri d'appel au secours, نَجْث *nedjeṯs* s. m.; pousser un cri, نَجِث *nedjeṯs*, aor. *i*. — Cri d'appel, نِدَاء *nedà* s. m.; تَنَادٍ *tenâdî* s. m.; cri, proclamation, مُنَادَاة *monâdâ* s. f. (lang. d'Afrique) (rac. نَادَى *nâdà* «appeler, crier»). — Cri retentissant, rauque, نَعِير *na'îr* s. m.; نَعْرَة *na'ra* s. f. (rac. نَعَر *ne'ar* «retentir»). — Clameur, نَقِيع *ne'qi* s. m.; pousser un cri, نَقَع *neqa'*, aor. *a*. — Cri de l'aigle, تَنْقِيض *tenqîdh* s. m. — Lamentation, gémissement de douleur, نَوْحَة *nouha* s. f.; نِيَاح *niâh* s. m. et نِيَاحَة *niâha* s. f.; pousser des cris, se lamenter à la mort de qqn., نَاحَ *nâḥ*, aor. *o*, av. على de la pers. — Pousser son premier cri, (en parl. d'un nouveau-né), إِسْتَهَلّ *estehell*, 10° f. de هَلّ *hell* (n. d'act. إِسْتِهْلَال *estihlâl* s. m.); cri de joie, تَهْلِيل *tehlîl* s. m. — Cri de douleur, gémissement, هَنِين *henîn* s. m. (rac. هَنّ *henn* «pousser des cris»). — Cris, tapage, هَيْط *heïṭh* s. m.; هِيَاط *hiâth* s. m. (rac. هَاط *hâth* «crier»). — Pousser un cri, وَأْوَأ *ouâdà*, aor. يَئِئ (n. d'act. ئِئَة *ïïa* s. f.). — Cris confus, clameurs, وَغْى *ouâ'i* s. m.; cri, clameur, وَاعِيَة *ouâ'ia* s. f. — Cris, lamentations, pleurs pour un mort, وَلْوَلَة *ouelouela* s. f. (rac. وَلْوَل *ouelouel* «se lamenter»). Voir *Appel, Bruit, Clameur, Gémissement, Hurlement, Lamentation, Plainte, Vociférération* et les noms d'act. du verbe *Crier.*

CRIAGE, s. m. مُنَادَاةٌ *monàdà* s. f. (lang. en gén.). Voir *Cri.*

CRIAILLER, v. n. ‖ 1° تَكْثِيرُ ٱلْعِيَاطِ *katsṯsar el 'iâṯh* «augmenter les cris» (lang. en gén.) (n. d'act. تَكْثِيرُ ٱلْعِيَاطِ *takṯsir el 'iâṯh* s. m.). — عَيَّاطٌ *'aiieṯh*, 2e f. de عَاطَ *'âṯh*, aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيطٌ *ta'iiṯh* s. m.) (lang. d'Afrique). — صَاحَ *ṣâh*, aor. *i* (n. d'act. صِيَاحٌ *ṣiâḥ* s. m. et صَيْحَةٌ *ṣiḥa* s. f.) (lang. en gén.); 2e f. صَيَّحَ *ṣiieḥ* (n. d'act. تَصْيِيحٌ *taṣiiḥ* s. m.). Voir *Brailler, Crier.* — 2° Crier souvent après qqn., حَقَ *ḥemaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (Afrique). Voir *Gronder.*

CRIAILLERIE, s. f. حَسّ *ḥass* s. m. (Afrique). — صِيَاحٌ *ṣiâḥ* s. m. (lang. en gén.). — عِيَاطٌ *'iâṯh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Cri.*

CRIAILLEUR, SE, s. m. et s. f. عَيَّاطٌ *'aiiâṯh* s. m., fém. ة (lang. d'Afrique). Voir *Braillard, Criard.*

CRIARD, adj. (Homme ou animal), أَطَّاطٌ *aṯṯâṯh*, fém. ة (rac. أَطَّ *aṯṯâṯh* «gémir»). — Braillard. جَلَّابٌ *djellâb*, fém. et plur. ة (rac. جَلَبَ *djeleb* «crier»). — Qui ne fait que crier, جَوَّاظٌ *djôouâṯh*, fém. ة. — Braillard, دُبَادِبٌ *dobâdeb*. — Criarde (femme), دُرْبَةٌ *derba*. — ذُو زَمَاجِرَ *dôu zemâdjer*, fém. ذَاتُ *dât* «qui fait du vacarme». — Braillard, زَيَّاظٌ *ziiâṯh* s. m. (rac. زَاظَ *zâṯh* «crier»). — Criarde (femme), سَلِيطٌ *seliṯh*, fém. ة (rac. سَلِطَ *seleṯh* «avoir la langue longue»); سَيْلَقَةٌ *seïleqa* (rac. سَلَقَ *selaq* «crier»). — Braillard, صَخَّابٌ *ṣaḵẖḵẖâb*, fém. ة; صَخْبَانُ *ṣaḵẖbân*, plur. صَخْبَانُ *ṣoḵẖbân* (rac. صَخَبَ *ṣaḵẖab* «crier»). — Braillard, صَدَّاحٌ *ṣaddâḥ*, fém. ة (rac. صَدَحَ *ṣedaḥ* «crier»). — Qui produit un bruit aigu (plume etc.), صَرَّارٌ *ṣarrâr*, fém. ة (rac. صَرَّ *ṣarr* «crier, grincer»). — Braillard, صَرَّاخٌ *ṣarrâḵẖ*, fém. ة (rac. صَرَخَ *ṣeraḵẖ* «crier»). — Braillard, ضَجَّاجٌ *ḍhaǧǧâǧ*, fém. ة; ضَجُوجٌ *ḍhaǧôuǧ* (rac. ضَجَّ *ḍhaǧǧ* «crier»). — Braillard, عَجَّاجٌ *'aǧǧâǧ*, fém. ة (rac. عَجَّ *'aǧǧ* «crier»); عَجْعَاجٌ *'aǧ'âǧ*, plur. عَجَاعِيجُ *'aǧâ'iǧ*. — Criarde (femme), عَدْغَانَةٌ *'adγâna*, fém. — Braillard, عَيَّاظٌ *'aiiâṯh*, fém. ة (lang. en gén.); grand criard, عَيَّاظٌ كَبِيرٌ *'aiiâṯh kebir*. — Braillard, صَيَّاحٌ *ṣiiâḥ*, fém. ة (rac. صَاحَ *ṣâḥ* «crier») (lang. en gén.). — Qui crie fort (oiseau etc.), قَرْاقِفُ *qorâqef* (rac. قَرْقَفَ *qarqaf* «effrayer»). — Braillard, مَذْمَارٌ *meḏmâr*, plur. مَذَامِيرُ *meḏâmîr*. — Braillard, نَبَّارٌ *nebbâr*, fém. ة (rac. نَبَرَ *neber* «crier»). — Braillard, مِنْعَبٌ *men'ab* (rac. نَعَبَ *ne'ab* «crier»); نَعَّارٌ *na'âr*, fém. ة (rac. نَعَرَ *ne'ar* «crier»). — Braillard, qui crie souvent, هَيَّاتٌ *hiiât*. — Braillard, وَطْوَاطٌ *ôuaṯhôuâṯh*, plur. وَطَاوِيطُ *ôuâṯhôuîṯh*. Voir *Braillard, Crier.*

CRIBLAGE, s. m. تَغْرْبِيلٌ *teγharbil* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Cribler.*

CRIBLE, s. m. Instrument pour cribler, مِسْرَارٌ *mesrâr* s. m., plur. مَسَارِيرُ *mesârîr* (rac. سَرَرَ *sered* «percer»). — غَرْبَالٌ *γherbâl* s. m., plur. غَرَابِيلُ *γherâbîl* (lang. en gén.) (rac. غَرْبَلَ *γharbel* «cribler»). Voir *Tamis.*

CRIBLER, v. a. | 1° Passer au crible, غَرْبَلَ *γharbel*, av. acc. (n. d'act. غَرْبَلَةٌ *γharbela* s. f.); être criblé, se cribler, 2e f. تَغَرْبَلَ *teγharbel* (n. d'act. تَغَرْبِيلٌ *teγharbil* s. m.); criblé, passé au crible, مُغَرْبَلٌ *moγharbel*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Tamiser.* ‖ 2° Percer de trous nombreux, سَرَدَ *sered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَرْدٌ *serd* s. m.); 2e f. سَرَّدَ *serred*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيدٌ *tesrîd* s. m.); criblé, percé comme un crible, مُسَرَّدٌ *moserred*, fém. ة. — خَرَّقَ *ḵẖarraq*, 2e f. de خَرَقَ *ḵẖeraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيقٌ *taḵẖrîq* s. m.); criblé, مُخَرَّقٌ *moḵẖarraq*, fém. ة; être criblé, 5e f. تَخَرَّقَ *teḵẖarraq* (n. d'act. تَخَرُّقٌ *teḵẖarroug* s. m.). Voir *Percer, Trouer.*

CRIBLEUR, s. m. Celui qui crible, مُغَرْبِلٌ *moγharbel*, fém. ة.

CRIBLEUX, adj. Os cribleux, عظم الخيشوم *'aḏham el ḵẖéïchôum* s. m. (Handjéri).

CRIBLURE, s. f. خُسَالَةٌ *ḵẖosâla* s. f. — رَوْثٌ *raôuṯs* s. m., plur. أَرْوَاثٌ *arôuâṯs*. — نزالة *nozâla* s. f. (El. Boehtor).

CRIC, s. m. Instrument pour soulever des fardeaux, مَنْجَنِيق *menǧeniq* s. m. — آلة لِرَفْعِ ٱلْأَثْقَالِ *âla lirefa' el aṯqâl* «instrument pour le soulèvement des fardeaux» (vulg. en gén.).

CRIC-CRAC, s. m. قَضِيضٌ *qaḍhîḍh* s. m. «craquement». Voir ce mot.

CRI-CRI, s. m. Grillon, صَدَا *ṣedà* s. m., plur. أَصْدَاءٌ *aṣdâ*. — صَرَّارُ ٱللَّيْلِ *ṣarrâr ellîl* «criard de la nuit». — صَرْصَارٌ et صَرْصُورٌ *ṣerṣâr* s. m., plur. صَرَاصِرُ *ṣerâṣer* (lang. en gén. (rac. صَرْصَرَ *ṣarṣar* «crier»). — فرزيت *farzît* s. m., plur. فرازيت *ferâzît* (Tunisie). Voir *Grillon.*

CRIÉE, s. f. | 1° Vente aux enchères, تَخْرِيجٌ *taḵẖrîǧ* s. m.; cri du vendeur à l'encan, حراج *ḥerâǧ* s. m. (rac. حَرَّجَ *ḥarreǧ* «crier à l'encan»). — مُنَادَاةٌ *monâda* s. f. (lang. en gén.) (rac. نَادَى *nâdà* «proclamer, crier un objet à vendre» etc.). Voir *Crier, Encan, Enchères, Vente.*

CRIER, v. n. ‖ 1° Pousser des cris, أَرَّ *ârr*, aor. *o* (n. d'act. أَرٌّ *ârr* s. m.). — تَعْرَ *te'ar*, aor. *a* (n. d'act. تَعْرٌ *ta'r* s. m.); qui crie beaucoup, criard, braillard, تَعَّارٌ *ta''âr*, fém. et plur. ة. — تُهِتَ *tsehet*, aor. *a* (n. d'act. تُهَاتٌ *tsohât* s. m.). — de peur, جَأَفَ *ǧâf*, aor. *a*; qui crie, criard, جَأَّافٌ *ǧâǧf* s. m. — جَخْجَخَ *ǧaḵẖǧaḵẖ* (n. d'act. جَخْجَخَةٌ *ǧaḵẖǧeḵẖa* s. f.). — Pousser un cri, أَجْدَفَ *eǧdef*, 4e f. de جَدَفَ *ǧedef*, aor. *i* (n. d'act. إِجْدَافٌ *eǧdâf* s. m.). — de colère, جَرْجَرَ *ǧerǧer* (n. d'act. جَرْجَرَةٌ *ǧerǧera* s. f.); qui crie, جَرْجَارٌ *ǧorǧâr*. — Pousser un cri, des cris, جَلَبَ *ǧelleb*, 2e f. de جَلَبَ *ǧeleb*, aor. *i* (n. d'act. تَجْلِيبٌ *teǧlîb* s. m.); 4e f. أَجْلَبَ *eǧleb* (n. d'act. إِجْلَابٌ *eǧlâb* s. m.); qui crie, criard, braillard, جَلَّابٌ *ǧellâb*, fém. et plur. ة. — Crier pour éloigner une bête, جَهْجَهَ *ǧehǧeh* (n. d'act. جَهْجَهَةٌ *ǧehǧeḥa* s. f.). — Crier contre qqn., جَوَّقَ *ǧôuôuaq*, 2e f. de جَاقَ *ǧâq*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَجْوِيقٌ *teǧôuîq* s. m.). — Crier (en parl. du muezzin qui du haut des minarets, appelant les fidèles à la prière, crie ces mots : حَيَّ على الفلاح حَيَّ على الصلاة «venez au temple! venez à la prière!»), حَيْعَلَ *ḥai'al* (n. d'act. حَيْعَلَةٌ *ḥai'ala* s. f.). On remarquera que ce verbe se compose des quatre premières lettres de la phrase ci-dessus. — En parl. de l'hyène, خَفَّ *ḵẖaff*, aor. *i* (n. d'act. خَفٌّ *ḵẖaff* s. m.). — Pousser un cri, دَعَا *de'a*, aor. *o*, et دَعَى *de'à*, aor. *i* (lang. en gén.). — Faire du tapage, tempêter, vociférer, أَرْطَى *arâṯh*, 4e f. de رَطَى *raṯh*; أَرْغَى *arγà*, 4e f. de رَغَا *reγà*, aor. *o*; crier (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. au plur. تَرَاغَوْا *teràγaou*. — Pousser un cri, أَرَنَّ *arann*, 4e f. de رَنَّ *renn*, aor. *i* (n. d'act. إِرْنَانٌ *ernân* s. m.). — En parl. du faucon etc., زَأَرَ *zâr*, aor. *a*. — En parl. des canards etc., زَبَطَ *zebaṯh*, aor. *i* (n. d'act. زَبِيطٌ *zebîṯh* s. m.). — Crier, parler haut, زَجَلَ *zeǧel*, aor. *a*; qui crie, زَاجِلٌ *zâǧel*, fém. ة. — Pousser un cri, زَعَّ *ze'aǧ*, aor. *a* (n. d'act. زَعٌّ *za'ǧ* s. m.). — Crier contre qqn., زَعَقَ *ze'aq*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. زَعْقٌ *za'q* s. m.). — Pousser des cris (enfant), زَغَا *zeγà*, aor. *o* (n. d'act. زَغْوٌ *zaγôu* s. m.). — Pousser des cris ou parler très haut, زَقَا *zeqà*, aor. *o*, *i*; qui crie, زَاقٍ pour زَاقِي *zâqi*, fém. زَاقِيَةٌ *zâqîa* (Oran, prononcez le *q* comme un *g*). — (autruche), زَمَرَ *zemer* (n. d'act. زَمَارٌ *zemâr* s. m.). — Pousser des cris, زَاظَ *zâṯh*, aor. *i* (n. d'act. زِيَاظٌ *ziâṯh* s. m.); en parl. de plusieurs pers., 3e f. زَايَظَ *zâïeṯh* (n. d'act. زِيَاظٌ *ziâṯh* s. m.). — Pousser un cri, سَلَقَ *seleq* (n. d'act. سَلْقٌ *selq* s. m.); qui crie, criarde (femme), سَالِقَةٌ *sâleqa* fém., plur. سَوَالِقُ *sowâleq*. — (mulet, âne), شَحَجَ *cheḥaǧ*, aor. *o*, *i* (n. d'act. شَحَاجٌ *choḥâǧ* s. m.).

— Vociférer, صَتّ *ṣatt* (n. d'act. صَتّ *ṣatt* s. m. et صَتِيتٌ *ṣetit* s. m.). — Vociférer, faire du tapage, pousser des cris, صَخَبَ *ṣekhab*, aor. *a* (n. d'act. صَخْبٌ *ṣakhab* s. m.); 8e f. اِصْطَخَبَ *eṣṭhekhab* (n. d'act. اِصْطِخَابٌ *eṣṭhekhâb* s. m.); en parl. de plusieurs personnes ou animaux, 6e f. plur. تَصَاخَبُوا *teṣâkhebōū*. — En parl. des rats etc., صَخَدَ *ṣakhad*, aor. *a* (n. d'act. صَخْدٌ *ṣakhd* s. m.). — Pousser des cris, صَدَّ *ṣadd*, aor. *a* (n. d'act. صَدِيدٌ *ṣedîd* s. m.). — Pousser un cri, des cris, صَدَحَ *ṣedaḥ*, aor. *a* (n. d'act. صُدَاحٌ *ṣodâḥ* s. m.). — Pousser un cri ou appeler, صَرَخَ *ṣerakh*, aor. *a* (n. d'act. صَرْخَةٌ *ṣarkha* s. f.); crier de toutes ses forces, 5e f. تَصَرَّخَ *teṣarrakh* (n. d'act. تَصَرُّخٌ *teṣarroukh* s. m.); en parl. de plusieurs. 6e f. plur. تَصَارَخُوا *teṣârekhōū*; qui crie, صَارِخٌ *ṣârekh*, fém. ة (Afrique). — Pousser des cris (oiseaux), صَرْصَرَ *ṣarṣar* (n. d'act. صَرْصَرَةٌ *ṣarṣera* s. f.). — à l'oreille de qqn., صَقْعَرَ *ṣaq'ar* (n. d'act. صَقْعَرَةٌ *ṣaq'ara* s. f.): وَٱلصَّقْعَرَةُ ان تُصِيحَ فِى أُذُنِ آخَر *ṣaq'ara* c'est que tu cries dans les oreilles d'un autre (Kamous). — Pousser un cri, صَلَّ *ṣall*, aor. *i* (n. d'act. صَلِيلٌ *ṣalîl* s. m.). — Pousser un cri, صَاتَ *ṣât*, aor. *o* (n. d'act. صَوْتٌ *ṣôût* s. m.); 2e f. صَوَّتَ *ṣôūôuet* (n. d'act. تَصْوِيتٌ *taṣôūît* s. m.). — Crier fort, pousser un grand cri, صَاحَ *ṣâḥ*, aor. *i* (n. d'act. صَيْحٌ *ṣîḥ* s. m., صَيْحَةٌ *ṣîḥa* s. f. et صِيَاحٌ *ṣîâḥ* s. m.); 2e f. صَيَّحَ *ṣîieḥ* (n. d'act. تَصْيِيحٌ *taṣîiḥ* s. m.); se crier, s'appeler en criant, 6e f. plur. تَصَايَحُوا *teṣâîḥōū*; qui crie, صَايِحٌ *ṣâîeḥ*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Crier, pousser des cris de douleur (malade, blessé etc.), ضَجَّ *ḍhadjdj*, aor. *i* (n. d'act. ضَجٌّ *ḍhadjdj* s. m. et ضَجِيجٌ *ḍhadjîdj* s. m.); qui crie, ضَجُوجٌ *ḍhadjôūdj*. — Beugler (bœuf), ظَأَبَ *ḍhâb*, aor. *a*. — Pousser des cris d'appel, au secours, ظَجَّ *ḍhadjdj*, aor. *i* (n. d'act. ظَجٌّ *ḍhadjdj* s. m. et ظَجِيجٌ *ḍhadjîdj* s. m.). — Pousser un cri, عَجَّ *'adjdj*, aor. *i* (n. d'act. عَجٌّ *'adjdj* s. m. et عَجِيجٌ *'adjîdj* s. m.); qui crie, criard, عَجَّاجٌ *'adjdjâdj*, fém. et plur. ة. — Pousser un grand cri, عَجْعَجَ *'adj'adj* (n. d'act. عَجْعَجَةٌ *'adj'adja* s. f.); criard, braillard, عَجْعَاجٌ *'adj'âdj* s. m. — (autruche), عَرّ *'arr*, aor. *i* (n. d'act. عَرَارٌ *'arâr* s. m.); 3e f. عَارَرَ *'ârer* (n. d'act. عِرَارٌ *'erâr* s. m.). — (pie), عَقْعَقَ *'aq'aq* (n. d'act. عَقْعَقَةٌ *'aq'aqa* s. f. «cri de la pie») d'où عَقْعَاقٌ *'aq'âq* «pie» (Afrique). — Pousser des cris (homme), عَلَّسَ *'alles*, 2e f. de عَلَسَ *'ales*, aor. *i* (n. d'act. تَعْلِيسٌ *ta'lîs* s. m.). — Crier au secours, pousser des cris de douleur (à la mort de qqn.), se lamenter, عَالَ *'âl*, aor. *o* (n. d'act. عَوْلٌ *'aôūl* s. m.); 2e f. عَوَّلَ *'aôūôūel* (n. d'act. تَعْوِيلٌ *ta'ôūîl* s. m.). — Pousser des cris séditieux, اِسْتَعْوَى *esta'ôūà*, 10e f. de عَوَى *'ôūà*, aor. *i* (n. d'act. اِسْتِعْوَاءٌ *esti'ôūà* s. m.). — Pousser des cris, عَيَّطَ *'aîieṭh*, 2e f. de عَاطَ *'âṭh*, aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيطٌ *ta'îiṭh* s. m.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. au plur. تَعَايَطُوا *te'âîṭhōū* (lang. en gén.). — Pousser des cris, عَيَّقَ *'aîieq*, 2e f. de عَاقَ *'âq*, aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيقٌ *ta'îiq* s. m.). — Vociférer, غَذْمَرَ *ghadmer* (n. d'act. غَذْمَرَةٌ *ghadmera* s. f.); 2e f. تَغَذْمَرَ *teghadmer* (n. d'act. تَغَذْمِيرٌ *teghadmîr* s. m.). — Brailler, pousser des cris (homme), غَمْغَمَ *ghamgham* (n. d'act. غَمْغَمَةٌ *ghamghema* s. f.). — Pousser des cris, s'égosiller, فَدَّ *fedd* (n. d'act. فَدِيدٌ *fedîd* s. m.); 2e f. فَدَّدَ *fedded* (n. d'act. تَفْدِيدٌ *tefdîd* s. m.). — S'égosiller, crier de toutes ses forces, فَدْفَدَ *fedfed* (n. d'act. فَدْفَدَةٌ *fedfeda* s. f.). — Pousser des cris, قَبَعَ *qeba'*, aor. *a* (n. d'act. قِبَاعٌ *qebâ'* s. m.). — Crier fortement, قَعْطَ *qa'aṭh*, aor. *a* (n. d'act. قَعْطٌ *qa'ṭh* s. m.); 4e f. أَقْعَطَ *aq'aṭh* (n. d'act. إِقْعَاطٌ *eq'âṭh* s. m.). — Perdrix, pie-grièche etc., قَهْقَهَ *qahqah* (n. d'act. قَهْقَهَةٌ *qahqeha* s. f.). — Pousser un cri, قَوَّحَ *qôūôūah*, 2e f. de قَاحَ *qâḥ*, aor. *o* (n. d'act. تَقْوِيحٌ *taqôūîḥ* s. m.); en parl. de plusieurs pers. qui s'appellent de loin en criant, 6e f. plur. تَقَاوَحُوا *teqâôūhōū*. — Pousser des cris pour chasser une bête, كَدَحَ *kedeh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَدْحٌ *kedeh* s. m.). — Qui crie, criard, نَبَّاحٌ *nebbâḥ*, fém. et plur. ة. — Crier à qqn. de venir, نَادَى *nâdà*, 3e f. de نَدَا *nedà*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. مُنَادَاةٌ *monâdà* s. f.) (Afrique). — en parl. des gazelles, نَزَّ *nezz*, aor. *i* (n. d'act. نَزِيزٌ *neziz* s. m.); نَزَبَ *nezeb*, aor. *i* (n. d'act. نَزَابٌ *nezâb* s. m. et نَزِيبٌ *nezîb* s. m.). — En parl. du muezzin qui crie du haut du minaret, نَعَبَ *ne'ab*, aor. *a* (n. d'act. نَعْبٌ *no'ab* s. m. et نَعْبَةٌ *na'ba* s. m.). — Pousser des cris (en parl. des bergers), نَعَقَ *ne'aq*, aor. *a*, av. ب des troupeaux (n. d'act. نَعْقٌ *na'q* s. m., نُعَاقٌ *no'âq* s. m.). — (aigle), نَقَضَ *naqqadh*, 2e f. de نَقَضَ *neqadh*, aor. *i* (n. d'act. تَنْقِيضٌ *tanqîḍh* s. m.). — Pousser un cri, نَقَعَ *neqa'*, aor. *a* (n. d'act. نَقْعٌ *naqa'* s. m.). — Pousser des cris pour stimuler les chameaux, نَهَمَ *nehem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهْمٌ *nehm* s. m. et نَهْمَةٌ *nehma* s. f.) (Kamous). — Qui crie, qui pousse des cris, هَبْهَابٌ *hebhâb*, plur. هَبَاهِيبُ *hebâhib*. — Crier pour chasser une bête féroce, هَجْهَجَ *hedjhedj*, av. ب de l'animal (n. d'act. هَجْهَجَةٌ *hedjhedja* s. f.). — Pousser des cris de joie, هَلَّ *hell*. — Faire du tapage, هَاثَ *hâṭh*, aor. *i* (n. d'act. هَيْثٌ *hîṭh* s. m.); 3e f. هَايَثَ *hâîaṭh* (n. d'act. هِيَاثٌ *hîâṭh* s. m. et مُهَايَثَةٌ *mohâîtha* s. f.). — Brailler en pleurant (petit enfant), وَطَّ *ôūaṭhṭhaṭh*, 2e f. de وَطَّ *ôūaṭhṭh* (n. d'act. تَوْطِيطٌ *taôūaṭhîṭh* s. m.). ‖ 2° Se plaindre de . . ., دَعَا *de'à*, aor. *i*, *o*, av. ب; crier famine, دَعَا بِالشَّرّ *de'à bech-charr* (lang. en gén.). 3° Répéter de tous côtés, عَيَّطَ *'aîieṭh*, 2e f. de عَاطَ *'âṭh*, aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيطٌ *ta'îiṭh* s. m.). ‖ 4° Gronder qqn., crier après lui, حَمَقَ *ḥamaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.), et 5e f. تَحَمَّقَ *teḥammaq*, av. من de la pers. (n. d'act. تَحَمُّقٌ *teḥammouq* s. m.). — صَاحَ *ṣâḥ*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — عَيَّطَ *'aîieṭh* (voir plus haut), av. على de la pers. (lang. en gén.). — قَعْ *qa'*, av. acc. de la pers. — نَغَرَ *naghar*, 2e f. de نَغَرَ *negher*, aor. *a*, av. ب de le pers. — ضَاقَ *ḍhâq*, aor. *i*, av. على de la pers. (Sahara, Constantine) (n. d'act. ضَيْقَةٌ *ḍhîqa* s. f.), prononcez le ق comme un *g*. — زَجَرَ *zedjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. Voir *Gronder, Réprimander*. 4° Crier vers Dieu, l'implorer, دَعَا *de'à*, aor. *o*, av. ب ou ل de Dieu (n. d'act. دُعَاء *do'à* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Implorer, Prier*. 5° Produire un bruit (porte, chaussure etc.). — En parl. de la neige qui craque sous les pieds, خَشَفَ *khechef*, aor. *i* (n. d'act. خَشْفٌ *khechf* s. m.). — En parl. d'une plume qui court bruyamment sur le papier, صَرَّ *ṣarr* (n. d'act. صَرِيرٌ *ṣerîr* s. m.). — (porte), صَرَفَ *ṣaraf*, aor. *i* (n. d'act. صَرْفٌ *ṣarf* s. m.). — Porte etc., زَيَّقَ *zîieq*, 2e f. de زَاقَ *zâq*, aor. *i* (n. d'act. تَزْيِيقٌ *teziiq* s. m.); زَقْزَقَ *zaqzaq* (n. d'act. زَقْزَقَةٌ *zaqzeqa* s. f.). — (chaussure), وَخَطَ *ôūkhaṭh*, aor. يَخِطُ (n. d'act. وَخْطٌ *ôūakhṭh* s. m.). — Produire un craquement, وَطَّ *ôūaṭhṭh* (n. d'act. وَطَّ *ôūaṭhṭh* s. m.). Voir *Bruit, Craquer*. ‖ 6° v. a. Dire une chose hautement, proclamer, بَرَّحَ *berraḥ*, 2e f. de برح *beraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْرِيحٌ *tebrîḥ* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Crier un objet perdu, le même que le préc. (Afrique). — جَحْجَحَ *djakhdjakh*, av. acc. (n. d'act. جَحْجَحَةٌ *djakhdjekha* s. f. — Crier la vente, les enchères, حَرَّجَ *harredj*, 2e f. de حَرَجَ *heredj*, aor. *a* (n. d'act. تَحْرِيجٌ *taḥrîdj* s. m.). — Crier l'encan en parl. du commissaire priseur etc., دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيلٌ *tedlîl* s. m.) (lang. en gén.). — نَادَى *nâdà*, 3e f. de نَدَى *nedà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُنَادَاةٌ *monâdà* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Annoncer, Proclamer, Publier* etc. ‖ 7° Se crier, être crié (marchandises etc.), تَدَلَّلَ *tedellel*, 5e f. de دَلَّ *dell* (lang. en gén.).

CRIERIE, s. f. عِيَاطٌ *'aîâṭh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Cri*.

CRIEUR, s. m. ‖ 1° Celui qui crie, qui élève la voix, عَيَّاطٌ *'aîâṭh*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). Voir *Criard*. ‖ 2° Crieur public, بَرَّاحٌ *berrâḥ* s. m. (lang. en gén.). — dans une vente aux

enchères, دَلَّال *dellàl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — dans une mosquée, voir *Muezzin*.

CRIME, s. m. بَعْوَ *ha'ōm* s. m.; commettre un crime, بَعَا *be'à*, aor. *o*. — Prémédité, بنت الفكر *bent elfeker* «fille de la pensée». — Méfait, تَعْبَ *taḫb* s. m., plur. أَتْعَاب *atgḫàb* (rac. تَعْبَ *teḫab* «périr». — Délit, جُرْم *djorm* s. m., plur. جُرُوم *djorōum*; جَرِيمَة *djerima* s. f., plur. جَرَايِم *djeràim*; جَرَم *djeram* s. m., plur. أَجْرَام *adjràm*; commettre un crime contre qqn., جَرَمَ *djeram*, aor. *a*, av. على de la pers.: 4e f. أَجْرَمَ *aḏjram*, av. على de la pers. (n. d'act. إِجْرَام *eḏjràm* s. m.); être ou se rendre coupable d'un crime envers qqn., 8e f. اِجْتَرَمَ *eḏjteram*, av. الى ou على de la pers. (n. d'act. اِجْتِرَام *eḏjteràm* s. m.); charger qqn. d'un crime, 5e f. تَجَرَّمَ *teḏjaram*, av. على de la pers. — Accuser à tort qqn. d'un crime, تَجَنَّى *teḏjenna*, 5e f. de جَنَا *djenà*, aor. *i*, av. على de la pers. — Délit, جَرْج *ḫerdj* s. m., plur. أَحْرَاج *aḫràdj*; commettre un crime, جَرَحَ *ḫereḏj*, aor. *a*; jeter dans le crime, rendre criminel, 4e f. أَجْرَحَ *aḫreḏj*, av. acc. (n. d'act. إِجْرَاح *eḫràḏj* s. m.). — Commettre un crime, اِحْتَقَبَ *eḫteqab*, 8e f. de حَقَبَ *heqab*, aor. *a* (n. d'act. اِحْتِقَاب *iḫteqàb* s. m.). — Délit, حَاب *ḥàb* s. m.; حَوْب *ḥaūb* s. m., plur. أَحْوَاب *aḥōūàb*; حَوبَة *ḥōūba* s. f., plur. حُوب *ḥōūb*; commettre un crime, حَابَ *ḥàb*, aor. *o*; 4e f. أَحَابَ *aḥàb* et أَحْوَبَ *aḥōūeb*; qui commet un crime, criminel, أَحْوَب *aḥōūeb*, fém. حَوْبَاء *ḥaōūbà*, plur. حُوب *ḥōūb*. — Délit, faute, ذَنْب *deneb* s. m., plur. ذُنُوب *donōūb* (lang. en gén.); commettre un crime, أَذْنَبَ *eḏneb*, 4e f. de ذَنَبَ *deneb*, aor. *i* (n. d'act. إِذْنَاب *eḏnàb* s. m.). — عُرَّة *'orra* s. f., plur. عُرَر *'orar*; مَعَرَّة *ma'arra* s. f. — Péché, فِتْنَة *fetna* s. f., plur. فِتَن *fetan*. — كَبِيرَة *kebira* s. f., plur. كَبَايِر *kebàir* (fém. de *kebir* «grand»). — Être coupable d'un crime, وَتَغَ *ūtaġ*, aor. يَتِغ. — وِزْر *ōūezr* s. m., plur. أَوْزَار *aōūzàr*; commettre un crime, وَزَرَ *ōūzer*, aor. يَزِر (n. d'act. وِزْر *ōūezr* s. m.). Crime contre nature. أَبْنَة *ebna* s. f., plur. ات. ‖ Voir *Délit, Désordre, Faute, Méchanceté, Péché*.

CRIMINALISABLE, adj. مُسْتَذْنِب *mosteḏneb*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir le suivant.

CRIMINALISER, v. a. Rendre criminel, اِسْتَذْنَبَ *esteḏneb*, 10e f. de ذَنَبَ *deneb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِذْنَاب *estednàb* s. m.); criminalisé, مُسْتَذْنِب *mosteḏneb*, fém. ĕ (lang. en gén.).

CRIMINALITÉ, s. f. ذُنُوبِيَّة *donōūbiia* s. f. (lang. en gén.), adj. formé de ذُنُوب *donōūb* «crimes».

CRIMINEL, adj. أَثِم *aṯim*, plur. *aṯma*; endurci, أَثِيمَة *aṯima* (rac. أَثِم *aṯem* «commettre un péché, un crime»); ex. : Dieu n'aime pas l'homme perfide et criminel, إِنَّ ٱللَّهَ لَا يُحِبُّ مَنْ كَانَ خَوَّانًا أَثِيمًا (Coran, chap. 4). — Coupable d'un crime, جَرِيم *djerim*, plur. جُرَمَاء *djoremà*, fém. ĕ, plur. جَرَايِم *djeràim*; جَرَم *djeram* «commettre un crime»); ex. : les criminels seront reconnus à leurs marques, يُعْرَفُ ٱلْمُجْرِمُونَ بِسِيمَاهُمْ (Coran, chap. 54). — Acte, action, ذَنْبِي *denbi*, fém. ĕ. — Terme de droit. Tribunal, juge criminel, سِيَاسِيّ *siàsi* (rac. سِيَاسَة *siàsa* «châtiment»). ‖ s. m. مُجْرِم *moḏjrem*, fém. ĕ, plur. ون et ين. Voir *Coupable*.

CRIMINELLEMENT, adv. بنوع ذنبي *benōū' denbi* «d'une façon criminelle» (lang. en gén.).

CRIN, s. m. Du cheval, سَبِيب *sebìb* s. m., n. d'un. ĕ s. f.; plur. سَبَايِب *sebàìb* (lang. en gén.). — Crins de la queue, سُبُوب *siōūb* s. plur. — de la crinière, سَيْف *séif* s. m., plur. سُيُوف *siōūf* et أَسْيَاف *asiùf*. — Cheveux en gén., شَعْر *cha'r* coll., plur. شِعَار *che'àr* n. d'un. ĕ s. f. «cheveux» (lang. en gén.). — de la queue, شِيق *chiq* s. m. — Crins blancs de la crinière, صَلْصَل *ṣalṣal* s. m., plur. صَلَاصِل *ṣelàṣel*. — قَفْر *qafr* s. m., plur. قُفُور *qofōūr*. — de la queue, هُلْب *holb* s. m., n. d'un. ĕ s. f.; arracher des crins, هَلَّبَ *helleb*, 2e f. de هَلَبَ *heleb*, av. acc.; qui a beaucoup de crins ou à qui on a arraché le crin, أَهْلَب *ehleb*; à qui on a arraché du crin, مَهْلُوب *mehlōūb*, fém. ĕ. — Se prendre aux crins, تَفَاقَسُوا *tefùgesōū*, 6e f. plur. de فَقَسَ *feqas*, aor. *i*. Voir *Cheveu*. ‖ Crin végétal, شَعْر *che'ar* (lang. en gén.).

CRINCRIN, s. f. Voir *Violon*.

CRINIÈRE, s. f. Du cheval, du lion, دَوَّابَة *dōūàba* s. f., plur. دَوَابِب *dōūàìb*. — زعزوع الفرس *za'zōū' elferas* (rac. زَعْزَعَ *za'za'* «agiter, secouer») (El. Bochtor). — سَبِيب *sebìb* s. m. (Afrique). — Endroit de la crinière que saisit le cavalier au montoir, سِيَاسَا *siàsà* s. f. — شُوشَة *chōūcha* s. f. «touffe de cheveux» (Syrie). — du cheval, عُرْف *'orf* s. m., plur. أَعْرَاف *a'ràf* (lang. en gén.); عَارِف *'àref* s. m., plur. عَوَارِف *'ōūàref*; مَعْرَفَة *ma'refa* s. f., plur. مَعَارِف *ma'àref*; couper la crinière, عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. du cheval; avoir une belle crinière, 4e f. du même, أَعْرَفَ *a'raf* et 12e f. اِعْرَوْرَفَ *e'raōūref*; qui a une belle crinière, أَعْرَف *a'raf*, fém. عَرْفَاء *'arfà*, plur. عُرْف *'orf*. — Ce que le cavalier prend dans sa main en montant à cheval, فِرِير *ferir* s. m. — شَعْر *cha'r* s. m., plur. شِعَار *che'àr* (lang. en gén.). — du lion, لِبْدَة *lebda* s. f., plur. لِبَد *lebad*. — Partie de la crinière qui retombe sur le front, نَاصِيَة *nàsia* s. f., plur. نَوَاصِي *nōūàsi*.

CRINIFÈRE, adj. Qui porte une crinière, أَعْرَف *a'raf*, fém. عَرْفَاء *'arfà*, plur. عُرْف *'orf*.

CRIOCÉPHALE, adj. ذو راس العتروس *dōū ràs el 'atrōūs* «qui a une tête de bouc» (vulg. en gén.).

CRIOCÈRE, s. m. Insecte qui ronge les grains, سُوس *sōūs* coll. m., n. d'un. ĕ s. f. (lang. en gén.). Voir *Gerce, Teigne*.

CRIQUE, s. f. Terme de marine. Voir *Anse, Baie, Golfe*.

CRIQUER, v. n. اِنْشَقّ *enchaqq*, 7e f. de شَقّ *chaqq* «se fendre» (lang. en gén.). Voir *se Fendiller, se Fendre*.

CRIQUET, s. m. Sauterelle, جَرَاد *djeràd* coll., n. d'un. ĕ s. f. (lang. en gén.). Voir *Cri-cri, Grillon, Sauterelle*.

CRISE, s. f. ‖ 1° Terme de médecine, بُحْرَان *boḫràn* s. m., plur. بُحَارِين *beḫàrin*; jour de crise, يَوْم بُحْرَان *iōūm baḫràn*; crise favorable, بُحْرَان نَافِع *baḫràn nàfa'*. — قَطُوع *qaṭōū'* (rac. قَطَعَ *qeṭa'* «interrompre»). — نَزَوَان *nezōūàn* s. m. ‖ Moment périlleux et décisif, شِدَّة *chedda* s. f. (lang. en gén.). — d'une affaire, شَرَف *cheref* s. m. ‖ Trouble dans la production, ضِيقَة *dhiqa* s. f. (lang. en gén.); crise des affaires, commerciale, ضيقة الامور *dhiqet el oumōūr*. Voir *Gêne, Trouble*.

CRISPATION, s. f. تَشَنُّج *techennōūḏj* s. m. — Contraction, شَمَازِيزَة *chemàziza* s. f. (rac. شَمَزَ *chemez* à la 11e f. «se contracter»). — Contraction à la suite du froid ou de la sécheresse, كَزَازَة *kezàza* s. f.; اِكْتِزَاز *ektezàz* s. m. (rac. كَزّ *kezz* et 8e f. «se contracter»). — تَكْمِيش *tekmich* s. m. (Afrique); تَكَمُّش *tekemmouch* s. m. (rac. تَكَمَّشَ *tekemmech* «être ratatiné»). — كُنُوع *konōū'* s. m.; كَنَعَ *kena'* s. m. (rac. كَنِعَ *kena'* «se contracter»). Voir *Contraction* et les noms d'act. du verbe *Crisper*.

CRISPER, v. a. ‖ 1° Contracter, causer la crispation, تَشَنَّجَ *chennaḏj*, 2e f. de شَنَجَ *chenaḏj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْنِيج *technidj* s. m.); être crispé, se crisper, شَنِجَ *chenaḏj*, aor. *a* (n. d'act. شَنَج *chenadj* s. m.); 5e f. تَشَنَّجَ *techennaḏj* (n. d'act. تَشَنُّج *techennouḏj* s. m.) et 8e f. اِشْتَنَجَ *echtenaḏj* (n. d'act. اِشْتِنَاج *echtenàḏj* s. m.); crispé, contracté, مُشَنَّج *mochennaḏj*, fém. ĕ, et شَنِيج *chenidj*, fém. ĕ.

— Se crisper, se contracter, كَزّ *kezz* (n. d'act. كَزَازَة *kezâza* s. f. et كُزُوزَة *kozoûza* s. f.); 8e f. إِكْتَزّ *ektezz* (n. d'act. إِكْتِزَاز *ektezâz* s. m.); crispé, contracté, مَكْزُوز *mekzoûz*, fém. ة. — Crisper, contracter, كَمْمِش *kemmech*, 2e f. de كَمَش *kemech*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيش *tekmich* s. m.); crispé, contracté, مُكَمَّش *mokemmech*, fém. ة (lang. d'Afrique); se crisper, se contracter, 5e f. تَكَمَّش *tekemmech* (n. d'act. تَكَمُّش *tekemmouch* s. m.); crispé, contracté, مُتَكَمِّش *mote-kemmech*, fém. ة (Afrique). — Crisper, causer la crispation, كَنَّع *kenna'*, 2e f. de كَنَع *kena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْنِيع *tekni'* s. m.); crispé, مُكَنَّع *mokenna'*, fém. ة; se crisper, être crispé, contracté, كَنَع *kena'*, aor. *a* (n. d'act. كَنْع *kana'* s. m.), et كَنِع *kena'*, aor. *a* (n. d'act. كَنَع *kena'* s. m.); crispé, contracté, أَكْنَع *ekna'*, fém. كَنْعَاء *ken'à*, plur. كُنْع *kono'*. Voir *Contracter.* ‖ Causer une vive impatience, impatienter, رَكَّك *rekkek*, 2e f. de رَكّ *rakk*, av. على de la pers. (n. d'act. تَرْكِيك *terkik* s. m.) (Tunisie). Voir *Impatienter.*

CRISS, s. m. خَنْجَر *khandjar* s. m., plur. خَنَاجِر *khenâdjer* (lang. en gén.). Voir *Poignard.*

CRISSEMENT, s. m. Voir *Grincement.*

CRISSER, v. n. Voir *Craquer, Grincer.*

CRISTAL, s. m. بِلّور *bellaoûr* s. m.; en cristal, de cristal, بِلّوري *bellâri;* cristal de roche, حجر البلّور *hadjar el bellaoûr.* — بِلّار *bellâr* s. m. (Afrique). ‖ Verre, مَهَاة *mehà* s. f., plur. مَهَوَات *mehaoûât.* ‖ Terme de chimie, ثلج الحكما *tseldj elhokamà* s. m. «neige, glace des savants» (Handjéri).

CRISTALLERIE, s. f. معمل المهوات *ma'mel el mehaoûât* «fabrique de cristaux».

CRISTALLIN, s. m. Terme d'anatomie, مِصْبَاح العين *mesbàh el'aïn* «lanterne de l'œil» (Fl. Pharaon et Bertherand, Alger). — طَبَقَة زَجَاجِيَّة *thabeqa zedjadjiia* «couche, tunique (transparente) comme le verre» (Levant, El. Bochtor, Handjéri). | adj. Qui a la transparence du cristal, بِلّورِيّ *bellaoûri,* fém. ة.

CRISTALLINE, s. f. Maladie, ابو قريق *bôn guerig* s. m. (Alger, Pharaon et Bertherand).

CRISTALLISATION, s. f. Terme de chimie. — Action de cristalliser, تَجْلِيد *tedjlid* s. m.; action d'être cristallisé, إِنْجِمَاد *endjemâd* s. m. Voir les noms d'act. de *Cristalliser.*

CRISTALLISER, v. a. Terme de chimie, جَلَّد *djelled,* 2e f. de جَلَد *djeled,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَجْلِيد *tedjlid* s. m.); cristallisé, مُجَلَّد *modjelled,* fém. ة. — أَجْمَد *edjmed,* 4e f. de جمد *djemed,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِجْمَاد *edjmâd* s. m.); cristallisé, مَجْمُود *medjmoûd,* fém. ة; 2e f. جَمَّد *djemmed,* av. acc. (n. d'act. تَجْمِيد *tedjmid* s. m.); cristallisé, مُجَمَّد *modjemmed,* fém. ة. (lang. en gén.). ‖ Se cristalliser, 7e f. du préc. إِنْجَمَد *endjemed* (n. d'act. إِنْجِمَاد *endjemâd* s. m.); cristallisé, مُنْجَمِد *mondjemed,* fém. ة (lang. en gén.).

CRITERIUM, s. m. Marque qui fait discerner, مِصْدَاق *mesdâq* s. m., plur. مَصَادِيق *mesâdiq* (rac. صَدَق *sedaq* «reconnaître, s'apercevoir, ajouter foi»). — دَلِيل *delil* s. m., plur. دَلَائِل *delâil* «indice» (lang. en gén.) (rac. دَلّ *dell* «indiquer»). — إِشَارَة *ichâra* s. f. «marque», plur. ات (lang. en gén.). Voir *Évidence, Indice, Marque, Preuve.*

CRITIQUE, adj. Terme de médecine. — Qui indique une crise; بَحْرَانِيّ *bàhouri,* fém. ة; jour critique, يَوْم بَحْرَان *iôum bahrân* «jour de crise». — Âge critique, انقطاع الحَيْض *enqetha 'el hidh* s. m. «cessation des menstrues» (lang. en gén.). Voir *Âge.* ‖ Difficile, dur (temps), أَرْوَنَانَة *arôuanâna* f. (rac. رُون *rôun* «dur»). — قَاحِط *qâhath,* plur. قَوَاحِط *qôuâheth* (rac. قَحَط *qahath* «manquer de pluie»). — قُوسِيّ *qôusi;* أَقْوَس *aqôues.* — صَعِيب *sa'ib,* fém. ة, plur. صِعَاب *se'âb;* plus critique, plus difficile (temps, moment), أَصْعَب *as'ab* (lang. en gén.). Voir *Difficile.* — أَكْتَل *ektel,* fém. كَتْلَاء *ketlà,* plur. كُتْل *kotol.* — كَرِيث *kerits,* fém. ة (rac. كَرَث *kerets* «opresser»). — Néfaste (temps, moment), لَاحُوس *lâhôus* (rac. لَحَس *lehas* «détruire»); أَلْزَن *elzen,* fém. لَزْنَاء *leznà,* plur. لُزْن *lozon;* نَاحِس *nâhes,* fém. ة. Voir *Néfaste.* Qui a rapport à la critique, لَائِم *lâïm,* plur. لَوَّام *lôuôuâm* (lang. en gén.) (rac. لَام *lâm* «blâmer, critiquer»).

CRITIQUE, s. m. Censeur. — Qui critique toujours, عَيَّاب *'aïâb* s. m. et ة s. m. (lang. en gén.); عَيُّوب *'aïoûb* s. m. (rac. عَيَّب *'aïieb,* 2e f. de عَاب *'âb* «blâmer, décrier»). — Qui blâme toujours, عَذَّال *'adâl* s. m. (rac. عَذَل *'adel* «blâmer»). — Qui aime à critiquer, قَادِح *qâdeh* (rac. قَدَح *qedah* «critiquer qqn.»). — لَوَّام *lôuôuâm* s. m. (lang. en gén.) (rac. لَام *lâm* «critiquer, blâmer»). — Qui critique qqn. ou qqch., qui médit, قَطَّاع *qaththâ'* (Afrique, vulg.) (rac. قَطَع *qeththa'* «décrier, médire»). — Qui critique qqn. ou un ouvrage etc., satirique, هَاجِي pour هَاجِئ *hâdji* (rac. هَجَا *hedjà* «se moquer»). Voir *Censeur, Critiquer.*

CRITIQUE, s. f. Art de juger les ouvrages etc., فَحْص *fahs* s. m., av. عن de l'ouvrage etc. (rac. فَحَص *fehas* «scruter, chercher»). Jugement porté par un critique, بَحْث *bahts* s. m. (lang. en gén.); مُبَاحَثَة *mobâhetsa* s. f. (rac. بَحَث *behats* «examiner, rechercher». | Blâme, قَدْح *qadeh* s. m. — لَوْم *lôum* s. m.; لُومَة *lôuma* s. f.; مَلَام *melâm* s. m. (lang. en gén.) (rac. لَام *lâm* «blâmer, critiquer»). Voir les noms d'act. du verbe *Critiquer.*

CRITIQUER, v. a. ‖ 1° Critiquer un ouvrage etc., بَحَث *behats,* aor. *a,* av. عن de la ch. (n. d'act. بَحْث *bahts* s. m. (lang. en gén.); 3e f. بَاحَث *bâhats,* av. عن de la ch. (n. d'act. مُبَاحَثَة *mobâhetsa* s. f.); 5e f. تَبَحَّث *tebahhats,* 7e f. إِنْبَحَث *enbehats* (n. d'act. إِنْبِحَاث *enbehâts* s. m.) et 8e f. إِبْتَحَث *ebtehats* (n. d'act. إِبْتِحَاث *ebtihâts* s. m.), av. عن de la ch. | 2° Blâmer qqn., لَام *lâm,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْم *lôum* s. m. et مَلَام *melâm* s. m.) (lang. en gén.); critiquer sévèrement, 2e f. لَوَّم *lôuôuem,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْوِيم *telôuîm* s. m.), et 4e f. أَلْوَم *elôuem,* av. acc. de la pers.; se critiquer réciproquement, 6e f. plur. تَلَاوَمُوا *telâoûmoû* (lang. en gén.); être critiqué, 8e f. إِلْتَام *eltâm* (n. d'act. إِلْتِيَام *eltiâm* s. m.); critiquable, qui mérite d'être critiqué, لَوْمَة *lôuma;* plus critiquable, plus blâmable, أَلْوَم *alôuem,* fém. لَوْمَاء *laoûmà;* critiqué, blâmé, مَلُوم *molôuûmem,* fém. ة (lang. en gén.); critiquable, répréhensible, مُلِيم *molim,* fém. ة. — Critiquer qqn., le reprendre, مَذَّ *madhdh,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مَذّ *madhdh* s. m.). — Critiquer qqn., نَسَر *neser,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. نَسْر *nesr* s. m.). — Critiquer qqn., médire de lui ou lui dire des injures, قَطَع *qaththa'* 2e f. de قَطَع *qetha'*, aor. *a,* av. فى de la pers. (n. d'act. تَقْطِيع *taqthi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Critiquer qqn., le reprendre, وَكَس *ôuekkes,* 2e f. de وَكَس *ôukes,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيس *taoûkis* s. m.). Voir *Blâmer, Censurer, Reprendre.*

CRITIQUEUR, s. m. Qui a la manie de critiquer, لَوَّام *lôuôuâm* s. m. (lang. en gén.). Voir *Censeur, Moqueur.*

CROASSEMENT, s. m. زَعِيب *za'ib* s. m. — شَحِيج *chehidj* s. m. et شُحَاج *chohâdj* s. m.; تَشْحَاج *techhâdj* s. m. (rac. شَحَج *chehadj* «croasser»). — قَقَقَة *qaqaqa* s. f., onomatopée. — نَعِيب *na'ib* s. m. — نَعِيق *na'iq* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Croasser.*

CROASSER, v. n. زَعَبَ *ze'ab*, aor. *a* (n. d'act. زِعِيبٌ *za'ib* s. m.). — Qui croasse sans cesse (corbeau), شَاجِبٌ *chàdjeb*. — شَحَجَ *cheḥadj*, aor. *a* (n. d'act. شُحَاجٌ *choḥàdj* s. m. et شَحِيجٌ *cheḥidj* s. m.). — شَحْشَحَ *chaḥchaḥ* (n. d'act. شَحْشَحَةٌ *chaḥcheḥa* s. f.). — غَرْنَقَ *gharnaq* (Alger, Cherbonneau). — نَعَبَ *ne'ab*, aor. *a* (n. d'act. نَعْبٌ *na'b* s. m., نُعَابٌ *no'àb* s. m., نَعِيبٌ *na'ib* s. m.). — نَعَقَ *ne'aq*, aor. *a* (n. d'act. نَعْقٌ *na'q* s. m., نُعَاقٌ *no'àq* s. m., نَعِيقٌ *na'iq* s. m.); qui croasse, croassant, نَاعِقٌ *nà'eq*, plur. نُعَّاقٌ *no''àq* (lang. en gén.); ex. : le corbeau croasse depuis ce matin, من الصّباح والغراب ينعق *men eṣṣebàḥ ṣṣelghoràb ien'aq*. — نَغَقَ *neghaq*, aor. *i* (n. d'act. نَغْقٌ *naghq* s. m. et نَغِيقٌ *neghiq* s. m.). — Croasser sans arrêter, نَكَدَ *neked*, aor. *o* (n. d'act. نَكْدٌ *nekd* s. m.).

CROC, s. m. ‖ 1° Grappin auquel on suspend qqch., مِعْلَاقٌ *me'làq* s. m., plur. مَعَالِيقُ *ma'àliq* (lang. en gén.) (rac. عَلَقَ *'alaq* «accrocher, suspendre»). — Au plur., قُمْضَانٌ *qoḍḍàn* s. plur. (rac. قَمَضَ *qabaḍḥ* «empoigner, saisir»). — كُلَّابٌ *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelàlib* (lang. en gén.). Voir *Crochet, Grappin.* ‖ 2° Perche armée d'un crochet, كُلَّابٌ *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelàlib* (lang. en gén.). — عُقَّافَةٌ *'aqqàfa* s. f. — خُطَّافٌ *khoṭṭàf* s. m., plur. خَطَاطِيفُ *khoṭàṭif* (lang. en gén.) (rac. خَطَفَ *khaṭaf* «enlever»). — قَرْقَلٌ *qarqal* s. m., plur. قَرَاقِلُ *qeràqel* (El. Bochtor). Voir *Harpon.* ‖ 3° Dents de certains animaux, نَابٌ *nàb* s. f., plur. أَنْيَابٌ *aniàb* (lang. en gén.). Voir *Dent.*

CROC-EN-JAMBE, s. m. شَغْزَبِيَّةٌ *chaghrabiia* s. f. et شَغْزَبِيَّةٌ *chaghzabiia* s. f., syn. du préc. (Kamous); donner un croc-en-jambe à qqn., شَغْزَبَ *chaghzab*, av. acc. de la pers.; ex. : il lui donna un croc-en-jambe, شَغْزَبَهُ شَغْزَبَةً *chaghzebou chaghzeba* (Kamous). — دَابِرَةٌ *dàbera* s. f., plur. دَوَابِرُ *dəwàber*. — صَكٌّ *ṣakk* s. m. (Afrique et Levant).

CROCHE, adj. Courbé en crochet, أَعْقَفُ *a'qaf*, fém. عَقْفَاءُ *'aqfà*, plur. عُقْفٌ *'oqof*; مَعْقُوفٌ *ma'qoûf*, fém. ة (rac. عَقَفَ *'aqaf* «courber»). — أَعْصَلُ *a'ṣal*, fém. عَصْلَاءُ *'aṣlà*, plur. عُصْلٌ *'oṣol* (rac. عَصَلَ *'aṣal* «courber»). — أَعْوَجُ *a'ouèdj*, fém. عَوْجَاءُ *'aouədjà*; مُعَوَّجٌ *mo'aouaouedj*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Courbé, Crochu, Tors* etc.

CROCHES, s. f. plur. Voir *Tenailles.*

CROCHET, s. m. ‖ 1° Petit croc, خُطَّافٌ *khaṭṭàf* s. m., plur. خَطَاطِيفُ *khoṭàṭif* (lang. en gén.). — à suspendre, مِعْلَاقٌ *mi'làq* s. m., plur. مَعَالِيقُ *ma'àliq* (lang. en gén.). — à suspendre une montre, مِنَاطٌ *menàṭ* s. m. (rac. نَاطَ *nàṭ* «accrocher, suspendre»). — au bout d'une balance, عَقْرَبَةٌ *'aqraba* s. f. (lang. en gén.). — de pêcheur, de chiffonnier, كُلَّابٌ *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelàlib* (lang. en gén.), et عُقَّافَةٌ *'oqqàfa* s. f. — à broder, مِرْقَمٌ *merqam* s. m., plur. مَرَاقِمُ *meràqem* (rac. رَقَمَ *reqam* «broder»). ‖ Dents des serpents, نَابٌ *nàb* s. f., plur. أَنْيَابٌ *aniàb* (lang. en gén.). ‖ Crochets d'un porte-faix, رَحْلُ الْحَمَّال *raḥl elḥammàl* (vulg. en gén.). ‖ Changement de direction. Voir *Coude.* ‖ Voir *Agrafe, Croc* etc.

CROCHETAGE, s. m. Voir les noms d'act. de *Crocheter.*

CROCHETER, v. a. Une porte, كَلَّبَ *kelleb*, 2e f. de كلب *keleb*, av. acc. de la porte (n. d'act. تَكْلِيبٌ *teklib* s. m.); porte crochetée, بَابٌ مُكَلَّبٌ *bàb mokelleb* (lang. en gén.). — une porte, خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.); crocheté, مَخْلُوعٌ *makhlòû'*, fém. ة (Afrique); être crocheté, 7e f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelà'* s. m.) (Afrique).

CROCHETEUR, s. m. Voir *Porte-Faix.* ‖ De portes, مُكَلِّبٌ *mokelleb*, fém. ة.

CROCHU, adj. Recourbé, أَحْجَنُ *aḥdjen*, fém. حَجْنَاءُ *ḥadjnà*, plur. حُجْنٌ *ḥodjon*; être crochu, تَحَجَّنَ *teḥadjdjen*, 5e f. de حَجَنَ *ḥedjen*, aor. *o*; qui a les ongles crochus (oiseau etc.), أَحْجَنُ *aḥdjen*, voir ci-dessus; rendre crochu, recourber, حَجَّنَ *ḥadjdjen*, 2e f. av. acc. (n. d'act. تَحْجِينٌ *taḥdjin* s. m.); crochu, recourbé, مُحَجَّنٌ *moḥadjdjen*, fém. ة; bâton crochu, مِحْجَنٌ *meḥdjen* s. m., plur. مَحَاجِنُ *meḥàdjen*, n. d'un. ة s. f. — مُعَقَّفٌ *mo'aqqaf*, fém. ة. — مُعَوَّجٌ *mo'aouaouedj*, fém. ة (lang. en gén.); أَعْوَجُ *a'ouedj*, fém. عَوْجَاءُ *'aouədjà* (lang. en gén.). — مُعَقْرَبٌ *mo'aqrab*, fém. ة (lang. en gén.) — Avoir les doigts des pieds crochus, كَزَّ *kezzem*, 2e f. de كَزَمَ *kezem*, aor. *i*. — Crochu, recourbé, أَلْحَى *alḥà*, fém. لَحْوَاءُ *laḥwà*. Voir *Courbé, Recourbé.*

CROCODILE, s. m. تِمْسَاحٌ *timsàḥ* s. m., plur. تَمَاسِيحُ *temàsiḥ* (lang. en gén.). — فِرْعَوْنُ *fer'aoûn* s. m., 2e déclinaison, plur. فَرَاعِنَةُ *ferà'ena* (Kamous).

CROIRE, v. a. ‖ 1° Ajouter foi à . . ., أَمَنَ *àmen*, aor. *a*, av. ب ou على de la pers. (lang. en gén.); croire qqn., ce qu'il dit, 4e f. آمَنَ *àmen*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.; ceux qui croient, اَلَّذِينَ يُؤْمِنُونَ; celui qui croit en Dieu, مَنْ أَمَنَ بِاللّٰهِ *men àmen bellah*; croire qqn., avoir confiance en lui, 10e f. إِسْتَأْمَنَ *estàmen*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); croyant, qui croit (surtout en Dieu), مُؤْمِنٌ *mòûmen*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ; ex. : ils ne sont pas du nombre des croyants, وَمَا هُمْ بِمُؤْمِنِينَ (Coran); cru, celui que l'on croit, en qui on a confiance, مَأْمُونٌ *màmoun* (lang. en gén.). — Croire qqn. vrai, حَقَّقَ *ḥaqqaq*, 2e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْقِيقٌ *taḥqiq* s. m.) (lang. en gén.) — Croire qqn. ou qqch. véritable, صَدَّقَ *ṣaddaq*, 2e f. de صَدَقَ *ṣedaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى ou على de la ch. qu'elle dit ou av. acc. de la ch.; qui croit qqn., مُصَدِّقٌ *moṣaddeq*, fém. ة (lang. en gén.). — Ajouter foi à . . ., إِعْتَقَدَ *e'tefed*, 8e f. de عَقَدَ *'afed*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِعْتِقَادٌ *e'tifàd* s. m.); إِعْتَقَدَ *e'teqad*, 8e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *a*, *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِعْتِقَادٌ *e'tiqàd* s. m.); نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. نَقْعٌ *naqa'* s. m. ‖ 2° Penser, s'imaginer, présumer, حَسِبَ *ḥeseb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (lang. en gén.); ex. : je l'ai crue entière, حسبتها كاملة *heselthà kàmela*. — Croire qqn. capable de . . ., إِسْتَأْهَلَ *estàhel*, 10e f. de أَهَلَ *ahel*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. — أَخَالَ *akhàl*, 4e f. de خَالَ *khàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. augurée. — خَالَ *khàl*, aor. *a*, av. أَنْ suivi d'un verbe; croire qqch., s'imaginer qqch., 5e f. تَخَيَّلَ *tekhiiel*, av. acc. de la ch. et 10e f. إِسْتَخَالَ *estekhàl* (lang. d'Afrique); ex. : je l'ai cru malade, استخيلته مريضا *estekhailtou meriûḍ*; on croit, on pense que . . ., 8e f. إِخْتَالَ *ekhtàl*. — Croire, se penser telle chose, رَأَى *raa*, aor. *a*, aor. يَرَى *iarà*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Supposer qqn. de telle façon, زَعَمَ *ze'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Juger qqn. ou qqch. de telle façon, زَكَنَ *zeken*, aor. *a*, av. acc.; 6e f. تَزَاكَنَ *tezàken*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزَاكُنٌ *tezàknun* s. m.). — Estimer que . . ., penser, خَمَّنَ *khammen*, 2e f. de خَمَنَ *khemen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْمِينٌ *takhmin* s. m.). Dans le lang. vulg. on prononce comme si le ن était un م; ex. : je te croyais absent, خمّمتك غايبا *khammemtek ghàib*; dans le lang. vulg. on emploie aussi la particule على au lieu de l'acc. (syn. ظَنَّ *dhann*, voir ci-après). — Juger, ظَنَّ *dhann*, aor. *o*, av. أَنْ suivi d'un verbe ou av. acc. de la pers. (lang. en gén.); ex. : je crois que ton nom est Mohammed, أظنّك اسمك محمّدا *adhannek esmek mohammed*; je le crois, أَظُنُّهُ *adhannou*; ne crois pas cela, لاتظنّه هذا الشّئ *ladechchi là tedhannou*. — Croire, juger tel ou tel, عَدَّ *'add*, aor. *o*, av. deux acc. (lang. en gén.); ex. : je vous avais cru absent, عدّيتك

غايبا *'additek ghàiban* (syn. حسب *ḥesseb*, voir plus haut). — Supposer telle ou telle chose, وَهَمَ *ōūhem*, aor. يَهِمُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَهَمْ *ouehm* s. m.); 8e f. إتَّهَمَ *ettehem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إتِّهَامْ *ettihàm* s. m.); faire croire à qqn. que ... ou qqch., 4e f. أَوْهَمَ *aōūhem*, av. acc. de la pers. et de la ch., ou av. acc. de la pers. et أَنْ suivi d'un verbe. Voir *Conjecturer, s'Imaginer, Juger, Penser, Supposer* etc. ‖ 3° Je crois, à ce que je crois, يظهر لى *iedhhar li* «il me semble»; j'ai cru, ظَهَرَ لى *dhehar li* «il m'a semblé» (lang. en gén.). Voir *Paraître, Sembler.* — «Je crois» pourra encore se rendre par l'expression اعلم الله *allahou à'lem* «Dieu (est) mieux informé» usitée dans le lang. d'Afrique; ex. : ils étaient six, je crois, كانوا ستّة الله اعلم *kànoū setta allahōū a'lem.* ‖ 4° Regarder comme ..., حسب *ḥeseb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); ex. : nous le crûmes malade, حسبناه مريضًا *ḥesebnàh meridh;* cru, regardé comme ..., مَحْسُوبٌ *maḥsōūb*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). Voir *Considérer, Regarder, Supposer.* ‖ 5° S'en rapporter à ..., compter sur qqn., أَمَنَ *àmen*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la pers. (lang. en gén.); ex. : je crois à sa parole, أَمَنْ بكلمته *nàmen bekelmetōū.* ‖ 6° Croire à ... ou croire en ..., être persuadé de l'existence de ..., أَمَنَ *àmen*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — صَدَّقَ *ṣāddaq*, 2e f. de صَدَقَ *ṣedaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْدِيقْ *taṣdiq* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 7° Se croire, v. réfl. — Avoir une certaine opinion de soi, حسب روحه *ḥeseb roḥou* ou حسب نفسه *ḥeseb nefsou* (lang. en gén.); ex. : il se croit habile, يحسب روحه شاطر *iaḥseb roḥou ḥàdja;* il se croit qqch., يحسب روحه حاجة *iaḥseb roḥou ḥàdja;* je me suis cru malade, حسبت نفسى مريضا *ḥesebt nefsi meridh* (lang. en gén.). ‖ Avoir confiance en soi, أَمَنَ بروحه *àmen beroḥou* ou بنفسه *benefsou* (lang. en gén.). ‖ S'en croire, obéir à son sentiment, تبّع رائه *tebba' ràiou* «suivre son propre avis» (lang. en gén.). ‖ Le proverbe «Croyez cela et buvez de l'eau» trouve son équivalent dans le dicton arabe usité en Tunisie : قُمْ استنّى يادجاجة حتّى نجيبك القمح من باجة *qoum esteuna ià djàdja ḥatta idjik el qameh Bàdja* «attends ô poulette que le blé t'arrive seul de Béjà (Béjà est une ville de l'intérieur de la Régence de Tunis).

CROISADE, s. f. جِهَادٌ *djehàd* s. m. et مُجَاهَدَةٌ *modjàheda* s. f. (lang. en gén.) (rac. جَاهَدَ *djàhed*, 3e f. de جهد *djehed* «faire la guerre»). Rem. Le mot *djehàd* est usité chez les Musulmans pour désigner la guerre sainte, celle faite aux ennemis de leur religion. Voir *Guerre.*

CROISÉ, s. m. مُجَاهِدٌ *modjàhed* s. m., plur. ين et ون (lang. en gén.).

CROISÉE, s. f. ‖ 1° Fenêtre, ouverture dans un mur, شُبَّاكٌ *chebbàk* s. m., plur. شَبَابِيكُ *chebàbik* (Tunisie et Levant). — طَاقٌ *ṭàq* coll. m., plur. طِيقَانٌ *ṭiqàn*, n. d'un. طَاقَةٌ *ṭàqa* s. f., plur. طَوَاقِى *ṭhōūàqi* (lang. en gén.); une croisée en fer doré, طاقة من حديد مذهّب *ṭàqa men ḥadid modehheb.* Voir *Fenêtre.* ‖ 2° Terme de tisserand, نَسِيجَةٌ *nesiǧa* s. f., plur. نَسَايِجُ *nesàiǧ* (rac. نَسَجَ *nesedj* «tisser») (lang. en gén.).

CROISEMENT, s. m. ‖ 1° Action par laquelle deux choses se croisent. — de deux chemins etc., مُلَاقَاةٌ *molàqà* s. f. (lang. en gén.) (rac. لَاقَى *làqà* «rencontrer»). Voir *Rencontre* et les noms d'act. du verbe *Croiser.* ‖ 2° Action d'accoupler des animaux, تَقْرِينٌ *taqrìn* s. m. (Afrique). — Action d'être accouplé, تَشَابُكٌ *techàbouk* s. m. (lang. en gén.). Voir *Accouplement* et les noms d'act. du verbe *Croiser.*

CROISER, v. a. ‖ 1° Disposer deux choses en croix. — les jambes, étant assis comme les orientaux, تَرَبَّعَ *terabba'*, 5e f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a* (n. d'act. تَرْبِيعٌ *terabbou'* s. m.); qui a les jambes croisées, مُتَرَبِّعٌ *moterabba'*, fém. ة (lang. en gén.). — Croiser deux choses, les faire s'entrelacer, شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَبْكٌ *chebek* s. m.); 2e f. شَبَّكَ *chebbek*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); croisé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ة; se croiser, être entrelacé, 5e f. تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.); croisé, مُتَشَبِّكٌ *motechebbek*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Disposer deux choses en forme de croix, صَلَّبَ *ṣallab*, 2e f. de صَلَبَ *ṣelab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْلِيبٌ *taṣlìb* s. m.); croisé, مُصَلَّبٌ *moṣallab*, fém. ة (lang. en gén.). — Croiser les jambes ou les pieds, تَعَقَّلَ *te'aqqal*, 5e f. de عَقَلَ *'aqal*, aor. *i* (n. d'act. تَعَقُّلٌ *te'aqqoul* s. m.); 8e f. إعْتَقَلَ *e'teqal* (n. d'act. إعْتِقَالٌ *e'tiqàl* s. m.). — Être croisées, mêlées (en parl. des armes dans un combat), تقارشوا *teqàrechōū*, 6e f. plur. de قَرَشَ *qarach*, aor. *i* (n. d'act. تَقَارُشٌ *teqàrouch* s. m.); 8e f. إقْتَرَشَ *eqterach* (n. d'act. إقْتِرَاشٌ *eqtiràch* s. m.). — Croiser les deux anses d'un panier etc. pour le fermer, قَطَبَ *qeṭhab*, aor. *i*, av. acc. du panier (n. d'act. قَطْبٌ *qaṭh* s. m.) (Kamous). — Se croiser les bras sur la poitrine, تَكَتَّفَ *tekettef*, 5e f. de كَتَفَ *ketef*, aor. *i* (n. d'act. تَكَتُّفٌ *tekettouf* s. m.); qui a les bras croisés, مُتَكَتِّفٌ *motekettef*, fém. ة (lang. en gén.). — Demeurer les bras croisés, sans rien faire, قعد بَطَّال *qa'ad baṭṭàl* «demeurer oisif» (lang. vulg. en gén.). ‖ 2° Croiser une étoffe, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); croisé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ة; être croisé, 5e f. تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إنْشَبَكَ *enchebek* (n. d'act. إنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَبَّعَ *rabba'*, 2e f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a*, av. acc. de l'étoffe (n. d'act. تَرْبِيعٌ *tarbi'* s. m.); croisé, مُرَبَّعٌ *morabba'*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Rayer.* ‖ 3° Couper, traverser (en parl. d'une route, d'une ligne), قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَقْطَعٌ *maqṭha'* s. m., plur. مَقَاطِعُ *meqàṭhe'*); croisé, traversé (route etc.), مَقْطُوعٌ *maqṭhōū'*, fém. ة; être croisé, coupé, traversé, 5e f. تَقَطَّعَ *teqaṭhṭha'* et 7e f. إنْقَطَعَ *enqeṭha'* (lang. en gén.); ex. : la rivière croise, coupe la route, الوادِ يقطع الطّريق *el oūàd iaqṭha' eṭṭheriq.* Voir *Couper, Rencontrer, Traverser.* ‖ 4° Croiser qqn., le traverser dans ses desseins, تَعَرَّضَ *te'arradh*, 5e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). — عَطَّلَ *'aṭhṭhal*, 2e f. de عَطَلَ *'aṭhal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'ṭhìl* s. m.); croisé, مُعَطَّلٌ *mo'aṭhṭhal*, fém. ة (lang. en gén.). — عَكَسَ *'akes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَكْسٌ *'aks* s. m.); croisé, مَعْكُوسٌ *ma'kōūs*, fém. ة, us. dans le lang. d'Afrique. Voir *Contrarier, Embarrasser.* ‖ 5° Accoupler des animaux d'espèces différentes, قَرَّنَ *qarran*, 2e f. de قَرَنَ *qaran*, aor. *i*, av. acc. des animaux ou av. acc. de l'un et مع *ma'* «avec» de l'autre (n. d'act. تَقْرِينٌ *taqrìn* s. m.); croisé, مُقَرَّنٌ *moqarran*, fém. ة (lang. en gén.); se croiser, être croisé, s'accoupler, 5e f. du préc. تَقَرَّنَ *teqarran* (n. d'act. تَقَرُّنٌ *teqarroun* s. m.); croisé, مُتَقَرِّنٌ *moteqarren*, fém. ة; se croiser réciproquement, 6e f. plur. تَقَارَنُوا *teqàrenōū* (lang. en gén.). Voir *Accoupler.* ‖ 6° Se croiser; en parl. d'un tailleur qui s'assied pour coudre, تَرَبَّعَ *terabba'*, 5e f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a* (n. d'act. تَرَبُّعٌ *terabbou'* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se croiser, en parl. de deux chemins, de deux lignes etc., تَقَاطَعَ *teqàṭha'*, 6e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, au plur. (lang. en gén.). — تَقَارَنُوا *teqàrenōū* (Afrique). Voir *Couper, Rencontrer, Traverser.*

CROISETTE, s. f. Petite croix, صليّب *ṣoliieb* s. m., dimin. de صَلِيبٌ *ṣelib* «croix» (lang. en gén.). ‖ Plante des champs, حشيشة الصّليب *ḥechichet eṣṣalib* s. f. «plante de la croix» (El. Bochtor).

CROISEUR, s. m. Terme de marine. — (capitaine, navire), قَرْصَانْ *qarṣān* s. m. (El. Bochtor).

CROISIÈRE, s. f. Action de croiser (terme de marine), قَرْصَنَةْ *qarṣena* s. f. (El. Bochtor).

CROISSANCE, s. f. Développement, action de croître. | Des végétaux, رَيْعْ *réia'* s. m. (rac. رَاعْ *rà'* «grandir»); إِرَاعَةْ *irà'a* s. f. (rac. أَرْيَعْ *aria'* «grandir»). — سِمَخَةْ *semkha* s. f. (rac. سَمَخْ *semakh* «pousser»). — Prendre trop de croissance (plante), تْغَالَى *teghàlà*, 6e f. de غْلَا *ghelà*, aor. *o* (n. d'act. تْغَالْ *teghàli* s. m.). — طْوَلْ *thōul* s. m. (lang. en gén.) (rac. طَالْ *thàl* «s'allonger»). — En parl. des hommes, des animaux, des végétaux, كْبَرْ *kobor* s. m. (lang. en gén.) (rac. كْبَرْ *keber* «grandir»). — (animaux, végétaux), كْهَلْ *kehl* s. m. (rac. كْهَلْ *kelel* «acquérir tout son développement»); qui a acquis toute sa croissance (plante etc.), مْكَتْهِلْ *moktchel*, fém. ة. — Action de grandir, نْشَا نْشَاءَةْ *nechà* s. f. (rac. نْشَا *nechà* «grandir»). — Développement (en parl. des plantes etc.), نَمَا *nemà* s. m.; نَامِيَةْ *nàmia* s. f.; نْمُوّ *nemōū* s. m. (rac. نَمَى *nemà* «grandir»); تَنْمِيَةْ *tenmia* s. f. (rac. نَمَّى *nemmà* «grandir»). Voir les noms d'act. de *Croître, se Développer, Grandir.*

CROISSANT, s. m. إِلَهَةْ *ilaha* s. f. — en gén., et en particulier croissant de la lune, هِلَالْ *helàl* s. m., plur. أَهِلَّةْ *ahella* et أَهَالِيلْ *ahàlil* (lang. en gén.); donner la forme d'un croissant à qqch., هَلَّلْ *hellel*, 2e f. de هَلْ *hell*, aor. *i*, av. acc. Voir *Lune.*

CROISSEMENT, s. m. Action de croître. Voir les noms d'act. de ce verbe.

CROÎT, s. m. Augmentation d'un troupeau par les naissances, تْزَايُدْ *tezàioud* s. m. (lang. en gén.) et زِيَادَةْ *ziàda* s. f. (lang. en gén.) (rac. زَادْ *zàd* «augmenter, naître»). — تْكَاثُرْ *tekàtsour* s. m. (lang. en gén.).

CROÎTRE, v. n. ‖ 1° Grandir, se développer, acquérir une plus grande taille. — En parl. des végétaux, des arbres, بْقَلْ *beqal*, aor. *o* (n. d'act. بْقُولْ *boqōūl* s. m.); qui croît, بَاقِلْ *bàqel*, fém. ة. — Empêcher de croître, de grandir, جْدَعْ *djedà'*, 2e f. de جَدَعْ *djeda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْجْدِيعْ *tedjdi'* s. m.). — (cheveux, plantes etc.), إِزْبَارّ *ezbàrr*, 11e f. de زْبَرْ *zebar*, aor. *o*. — (plantes etc.), زْكَا *zekà*, aor. *o* (n. d'act. زْكَاءْ *zekà* s. m.); 4e f. أَزْكَى *azkà* et 5e f. تْزَكَّى *tezekkà*; زْكِي *zekì*, aor. *a*. — En parl. de toute chose (au pr. et au fig.), زَادْ فِي ٱلْكِبَرْ *zàd fel kobor* «augmenter en grandeur, en taille»; زاد فى الطّول *zàd fel thōūl* «augmenter en longueur»; زَادْ فِي ٱلعلوّ *zàd fel'olōū* «augmenter en hauteur». Toutes ces expressions sont usitées dans le lang. vulg. de tous les pays. — En parl. de toutes choses (au pr. et au fig.), طَالْ *thàl* «s'allonger», aor. *o* (n. d'act. طْوَلْ *thōul* s. m.); 10e f. إِسْتَطَالْ *estethàl* et إِسْتَطْوَلْ *estathōūel;* faire croître qqch., rendre plus long, 2e f. طَوَّلْ *thaōūel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْطْوِيلْ *tathōūil* s. m.), et 4e f. أَطَالْ *athàl* et أَطْوَلْ *athōūel*, av. acc. de la ch. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Se développer, grandir (en parl. de toutes choses au pr. et au fig.), كْبَرْ *kober*, aor. *o* (n. d'act. كْبَرْ *kobor* s. m.) (lang. en gén.); ex. : le pin croît plus vite que le cyprès, تكبر الصّنوبر قدّام السّرول *tekber ṣṣenoūber qoddàm esserōūel* (Afrique); les peupliers croissent vite, تكبر فى ساعة *tekber fisà'a eṣṣefṣāṣif* الصّفاصيف (Afrique). — Grandir en parl. de toutes choses, نْشَا *nechà*, aor. *a* (n. d'act. نْشَاءْ *nechà* s. m. et نْشَأَةْ *nechà* s. f.). — (plantes), نَمَى *nemà*, aor. *i* (n. d'act. نْمَيْ *nemi* s. m.); 2e f. نَمَّى *nemmà* (n. d'act. تَنْمِيَةْ *tenmia* s. f.); 4e f. أَنْمَى *enmà*. — En parl. de toutes choses, نَمَا *nemà*, aor. *o* (n. d'act. نْمُوّ *nomōū* s. m.); qui croît, qui grandit, نَامِي pour نَامِيّ *nàmi*, fém. نَامِيَةْ *nàmia*. Voir *se Développer, s'Élever, Grandir.* ‖ 2° Provenir, en parl. des végétaux. — أَتَّ *atst*, aor. *a*, *o* (n. d'act. أَتَاتْ *atsàts* s. m. et أُتُوتْ *otsōūts* s. m.). — Qui croît pendant l'été, خْلَفْ *khelf*, plur. أَخْلَافْ *akhlàf*. — نْبَتْ *nebet*, aor. *o* (n. d'act. نْبَاتْ *nebàt* s. m.); 4e f. أَنْبَتْ *enbet* (n. d'act. إِنْبَاتْ *enbàt* s. m.); faire croître, 2e f. نَبَّتْ *nebbet*, av. acc. (n. d'act. تَنْبِيتْ *tenbit* s. m.); qui croît, نَابِتْ *nàbet*, fém. ة; lieu où croissent les plantes etc., مَنْبَتْ *menbet* s. m., plur. مَنَابِتْ *menàbet;* qui fait croître, مُنْبِتْ *monbet*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — En abondance, تْنَاتَلْ *tenàtel*, 6e f. de نْتَلْ *netel*, aor. *i* (n. d'act. تْنَاتُلْ *tenàtoul* s. m.). — (herbe), إِهْتَزّ *ehtezz*, 8e f. de هَزّ *hezz*, aor. *o* (n. d'act. إِهْتِزَازْ *ehtizàz* s. m.). Voir *Germer, Pousser, Provenir.* ‖ 3° Devenir plus grand (en parl. des choses inanimées). — Au pr. et au fig., زَادْ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَةْ *ziàda* s. f.) (lang. en gén.); 5e f. تْزَيَّدْ *teziied* et 6e f. تْزَايَدْ *tezàied* (n. d'act. 6e f. تْزَايُدْ *tezàioud* s. m.), la 6e f. est us. dans le lang. en gén.; 8e f. إِزْدَادْ *ezdàd* (n. d'act. إِزْدِيَادْ *ezdiàd* s. m.). — كْبَرْ *keber*, aor. *o* (n. d'act. كْبَرْ *kobr* s. m. et كْبَارَةْ *kebàra* s. f.) (lang. en gén. au pr. et au fig.). — نْشَا *nechà*, aor. *a*, et 8e f. إِنْتَشَا *entechà* (voir plus haut). Voir *Augmenter, Grandir.* | 4° Augmenter en nombre, en abondance, زَادْ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَةْ *ziàda* s. f.) (lang. en gén.); 8e f. إِزْدَادْ *ezdàd* (n. d'act. إِزْدِيَادْ *ezdiàd* s. m.). — كْثَرْ *ketser*, aor. *a*, *o* (n. d'act. كْثَرْ *kotsr* s. m. et كْثْرَةْ *kotsra* s. f.) (lang. en gén.); 5e f. تْكَثَّرْ *tekatstsar* (n. d'act. تْكَثُّرْ *tekatstsour* s. m.); 6e f. تْكَاثَرْ *tekàtser* (n. d'act. تْكَاثُرْ *tekàtsour* s. m.) (lang. en gén.); faire croître, 2e f. كَثَّرْ *katstsar*, av. acc. (n. d'act. تْكْثِيرْ *taktsir* s. m. (lang en gén.). — وْفَرْ *ōūfer*, aor. يْفِرْ (n. d'act. وْفَرْ *ōūfr* s. m. et وْفُورْ *ōūfōūr* s. m.); qui croît, وَافِرْ *ōūàfer*, fém. ة (lang. en gén.); faire croître, 2e f. وَفَّرْ *ōūeffer*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيرْ *taōūfir* s. m.). Voir *s'Accroître, Augmenter.* | 5° Croître en beauté, en sagesse, en science etc., زَادْ *zàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); croître en beauté, زاد جمالًا *zàd djemàlàn;* en science, عِلْمًا *'elman* etc. — كْثَرْ *ketser*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). | 6° v. a. Accroître, augmenter, زَوَّدْ *zoūoūed*, 2e f. de زَادْ *zàd*, av. acc. (n. d'act. تْزْيِيدْ *teziid* s. m.); زَادْ *zàd*, aor. *i*, av. فى de la ch. (lang. en gén.); ex. : il a cru ma fortune, زاد فى رزقى *zàd fi rezqi* (Afrique); 8e f. إِزْدَادْ *ezdàd*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِزْدِيَادْ *ezdiàd* s. m.). — كْثَرْ *katstsar*, 2e f. de كْثَرْ *ketser*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْكْثِيرْ *taktsir* s. m.) (lang. en gén.); ex. : la mort de son père a cru ses tourments, موت ابيه كثّر همّه *mōūt bouh katstsar hemmou* (Afrique). — كَبَّرْ *kabbar*, 2e f. de كْبَرْ *kebar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تْكْبِيرْ *takbir* s. m.); croître les désirs, كبّر الشّهوات *kabbar echchehōūàt*. Voir *Accroître, Augmenter, Multiplier.*

CROIX, s. f. ‖ 1° Ancien gibet, صْلِيبْ *ṣelib* s. m., plur. صْلُبْ *ṣolob;* supplice de la croix, تْصْلِيبْ *taṣlib* s. m.; mettre en croix, pendre, صْلَبْ *ṣelab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صْلَبْ *ṣalb* s. m.), et 2e f. صَلَّبْ *ṣallab*, av. acc. (n. d'act. تْصْلِيبْ *taṣlib* s. m.); mis en croix, مْصَلَّبْ *moṣallab*, fém. ة, et مَصْلُوبْ *maṣlōūb*, fém. ة (tous us. dans le lang. en gén.). Voir *Crucifier.* | 2° Croix en gén., toute chose en forme de croix, صْلِيبْ *ṣelib* s. m., plur. صْلُبْ *ṣolob* (lang. en gén.). — Faire qqch. en forme de croix, صَلَّبْ *ṣallab*, 2e f. de صْلَبْ *ṣelab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تْصْلِيبْ *taṣlib* s. m.) (lang. en gén.); marqué de croix (étoffe etc.), مْصَلَّبْ *moṣallab*, fém. ة (lang. en gén.). | 3° Étendard des chrétiens, صْلِيبْ *ṣelib* s. m., plur. صْلُبْ *ṣolob* (lang. en gén.). — Signe de la croix, تْصْلِيبْ *taṣlib* s. m.; faire le signe de la croix, صَلَّبْ *ṣallab*, 2e f. de صْلَبْ *ṣelab*, aor. *i* (n. d'act. تْصْلِيبْ *taṣlib* s. m.). | Décoration. شِيخَةْ *chi'a* s. f., plur. شِيعَاتْ *chi'àt* (Algérie). — نِيشَانْ *nichàn* s. m., plur. نَوَاشِنْ *nōūàchen* (Tunisie). Afflictions. Voir *Épreuve.*

CRÒNE, s. f. Terme de marine, منجنيق *mendjeniq* s. m., plur. مَنَاجِيق *mendjeq.*

CRONOGRAPHIE. وَصْفُ زُحَل *ōuaṣf zoḥal* s. m. «description de Saturne» (lang. en gén.).

CROQUANT, s. m. Terme de mépris, شقي *cheqi* s. m., plur. أَشْقِيَاء *achqiā* (El. Bochtor). Voir *Bas, Misérable, Vil.*

CROQUEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Croquer.*

CROQUE-MITAINE, s. m. أُمّ كريشة *oumm koricha* s. f. (Algérie, Constantine). — غُول *ghōul* s. m., plur. أَغْوَل *aghōuāl* «ogre» (lang. en gén.).

CROQUER. ‖ 1° v. n. Faire un bruit sec, كَشَبَ *kecheb,* aor. *i* (n. d'act. كَشْب *kechb* s. m.); qui croque sous la dent, كَاشِب *kàcheb,* fém. ة (Levant, Handjéri). — قَرَش *qerach,* aor. *i* (n. d'act. قَرْش *qarch* s. m. et قُرُوش *qorōuch* s. m.) (El. Bochtor). — غَزْغَز *ghazghaz* «grincer» (n. d'act. غَزْغَزَة *ghazgheza* s. f.) (Alger, Cherbonneau). — طَرْطَق *tharṭaq* (n. d'act. طَرْطَقَة *tharṭeqa* s. f.) (vulg., Afrique). — طَقْطَق *ṭaqṭaq,* 2e f. de طَقَ *ṭaq* (Égypte). Voir *Craquer.* ‖ 2° v. a. Mangor des choses croquantes. — des fruits, خَضَد *khedḥad,* aor. *i,* av. acc.; croqué, مَخْضُود *makhḍhōud,* fém. ة. — خَضَم *kheḍham,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خَضْم *khaḍhm* s. m.); croqué, مَخْضُوم *makhḍhōum,* fém. ة. — une datte, دَرْدَر *dardar,* av. acc. (n. d'act. دَرْدَرَة *dardera* s. f.). — Croquer en mangeant (bestiaux), شَرْشَر *charchar* (n. d'act. شَرْشَرَة *charchera* s. f.). — قروش *ǵuerōuech,* av. acc. (Alger, Cherbonneau). — de l'orge etc. (bestiaux), قَضَم *qeḍham,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. قَضْم *qaḍham* s. m.); croqué, مَقْضُوم *maqḍhōum,* fém. ة; faire croquer qqch. à . . ., 4e f. أَقْضَم *aqḍham,* av. deux acc. — un fruit etc., كَزَم *kezem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. كَزْم *kezm* s. m.); 5e f. تَكَزَّم *tekezzem,* av. acc.; croqué, مَكْزُوم *mekzōum,* fém. ة; qui croque, كَازِم *kàzem,* fém. ة. — كَشَّأ *kechà,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. كَشْء *kechà* s. m.); مَشَع *mecha'* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. مَشْع *macha'* s. m.); croqué, مَمْشُوع *memchōu',* fém. ة. ‖ 3° Dévorer, كَتَم *ketsem,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. كَتْم *ketsem* s. m.). — d'un seul coup, دَقّ *daqq,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (vulg., Afrique). Voir *Dévorer.* ‖ 4° Faire l'esquisse, l'abrégé d'un discours, اِخْتَصَر *ekhtesar,* 8e f. de خَصَر *kheṣar,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. اِخْتِصَار *ekhtisār* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Croquer un passage, un trait, les passer, عَدّى *'addà,* 2e f. de عَدَا *'adà,* aor. *o, i,* av. acc. ou عن de la ch., et 5e f. تَعَدّى *te'addà,* av. acc. ou عن de la ch., usités dans le lang. en gén. Voir *Passer.* ‖ A la croque-au-sel, بِالْمِلْح *bel melḥ* «avec du sel» (lang. en gén.).

CROQUET, s. m. Gâteau, قَرْقُوشَة *qarqōucha* s. f., plur. قَرَاقِيش *qeràqich* (El. Bochtor). — كَعْك *ka'k,* coll. m., n. d'un. ة (lang. en gén.). Voir *Craquelin.*

CROQUETTE, s. f. Voir *Boulette.*

CROQUIGNOLE, s. f. Voir *Chiquenaude, Croquet.*

CROQUIS, s. m. Esquisse, رَسْم *resm* s. m., plur. رُسُوم *rosōum* (lang. en gén.) (rac. رَسَمَ *resem* «tracer, dessiner»). Voir *Dessin, Esquisse, Empreinte.*

CROSSE, s. f. ‖ 1° Bâton des évêques, عُكَّازَة *'okkàza* s. f., plur. عَكَاكِز *'akàkez* (lang. en gén.). Voir *Bâton.* ‖ 2° D'un fusil, سَرِير *serîr* s. m. (Tunisie, Afrique); fabricant de crosses, سَرَايِرِيّ *serâïri* s. m., plur. ة (Afrique). — قَنْدَق *qandaq* s. m., plur. قَنَادِق *qenàdeq* (Alger, Égypte). — كِرْنِيفَة *kernîfa* s. f. (El. Bochtor). ‖ 3° Bâton recourbé servant à crosser une balle au jeu, صُولَجَان *ṣōuldjān* s. m. — مِحْجَن *maḥdjen* s. m., plur. مَحَاجِن *meḥàdjen* (rac. حَجَنَ *ḥedjen* «recourber un bâton»).

CROSSER, v. a. Pousser une balle avec la crosse, ضَرَبَ بالصّولجان او بالمحجن *ḍherab beṣṣōuldjān àou bel maḥdjen,* av. acc. de la balle. ‖ Au fig. Traiter durement, avec mépris. Voir *Maltraiter.* Se crosser. Voir *se Battre, se Chamailler.*

CROTAPHITE, s. m. عَضَلَة الصُّدْغ *'aḍhelet eṣṣodogh* s. f. «muscle de la tempe» (lang. en gén.).

CROTTE, s. f. ‖ 1° Boue des rues. Voir *Boue.* ‖ 2° Fiente de certains animaux, بَعْر *ba'r* coll., n. d'un. ة s. f., plur. أَبْعَار *ab'àr* (rac. بَعَرَ *be'ar* «fienter»). Voir *Crottin, Fiente.*

CROTTER, v. a. Salir de crotte, de boue, طَيَّن *ṭhiien,* 2e f. de طَانَ *ṭhàn,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَطْيِين *taṭhiin* s. m.); crotté, مُطَيَّن *moṭhiien,* fém. ة; se crotter, 5e f. تَطَيَّن *teṭhiien,* tous usités dans le lang. en gén. — وَسَّخ *ōuessakh,* 2e f. de وَسَخ *ōusakh,* av. acc. (n. d'act. تَوْسِيخ *taōusiikh* s. m.); crotté, مُوَسَّخ *mōuessakh,* fém. ة; se crotter, 5e f. تَوَسَّخ *tōuessakh* (lang. en gén.), av. ب de la boue etc. — Crotter qqn., لَوَّث *lōuōuets,* 2e f. de لاث *lùts,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et ب de la boue etc. (n. d'act. تَلْوِيث *telōuūts* s. m.); crotté, مُلَوَّث *molōuōuets,* fém. ة, av. ب de la boue; se crotter, 5e f. تَلَوَّث *telōuōuets,* av. ب de la boue. Voir *Salir.*

CROTTIN, s. m. De chameaux, de cheval etc., دِمَّة *demma* s. f., plur. دِمَم *demam.* — دِمْن *demn* s. m.; remplir de crottin un endroit (en parl. des bestiaux), دَمَّن *demmen,* 2e f. de دَمِن *demen,* aor. *a* (n. d'act. تَدْمِين *tedmin* s. m.); être sali, rempli de crottin (endroit), 5e f. تَدَمَّن *tedemmen.* — دَبْلَة *debla* s. f. — du cheval, رَوْثَة *raōuṯsa* s. f. (rac. رَاثَ *raṯs* «fienter»). — en gén., زِبْل *zebel* s. m. et زِبْلَة *zebla* s. f. (lang. en gén.). — de mouton, مَرْغ *marǵh* s. m. — de mouton, de chameau, وَعْلَة *ōua'la* s. f. Voir *Fiente, Excréments, Ordures.*

CROTU, E, adj. Marqué de petite vérole, جَدِير *djedîr,* plur. جُدَرَاء *djoderà.* — مَرْشُوم بِالْجَدَرِي *marchōum bel djedri* «marqué de la petite vérole» (vulg. en gén.).

CROULEMENT, s. m. Voir les noms du verbe *Crouler.*

CROULER, v. n. ‖ 1° S'affaisser avec fracas (maison etc.), اِبْلَنْدَح *eblendaḥ,* 3e f. de بَلْدَح *baldaḥ* (n. d'act. اِبْلِنْدَاح *eblendàḥ* s. m.). — (édifice etc.), تَلّ *tsell* (n. d'act. تَلَل *tselal* s. m.); 5e f. تَتَلَّل *tetsellel* (n. d'act. تَتَلُّل *tetselloul* s. m.). — تَجَرْجَم *tedjerdjem,* 2e f. de جَرْجَم *djerdjem.* — Maison etc., جَهِيَ *djeha,* aor. *a;* crouland, qui croule, جَاءٍ pour جَاهِي *djàhi,* fém. جَاهِيَة *djàhia.* — تَدَهْدَم *tedehdem,* 2e f. de دَهْدَم *dehdem* (n. d'act. تَدَهْدِيم *tedehdim* s. m.); faire crouler, دَهْدَم *dehdem,* av. acc. (n. d'act. دَهْدَمَة *dehdema* s. f.). — رَابَ *ràb,* aor. *i* (n. d'act. رَيْبَة *reïba* s. f.) (vulg., Afrique); faire crouler, démolir, 2e f. رَيَّب *rïieb,* av. acc. (Afrique). — طَاح *ṭhàḥ,* aor. *i* (Afrique); faire crouler, faire tomber, 2e f. طَيَّح *ṭhiiaḥ,* av. acc. (n. d'act. تَطْيِيح *taṭhiiḥ* s. m.) (Afrique). — Mur, اِنْقَعَدَ *enqe'aḍ,* 7e f. de قَعَدَ *qe'aḍ,* aor. *a* (n. d'act. اِنْقِعَاد *enqe'àḍ* s. m.). — Édifice, mur etc., تَقْعُوس *teqa'ōues* (n. d'act. تَقْعِيس *teqa'ōuis* s. m.). — S'ébouler (mur etc.), اِنْقَعَفَ *enqa'af,* 7e f. de قَعَفَ *qe'af,* aor. *a* (n. d'act. اِنْقِعَاف *enqe'àf* s. m.). — Maison etc., تَقَوَّز *teqōuōuez,* 5e f. de قَاز *qùz,* aor. *o* (n. d'act. تَقَوُّز *teqaōuōuz* s. m.); تَقَوَّض *teqōuōuaḍh,* 5e f. de قَاض *qàḍh,* aor. *o* (n. d'act. تَقَوُّض *teqaōuōuḍh* s. m.). — Édifice etc., تَنَقَّض *tenaqqaḍh,* 5e f. de نَقَض *neqaḍh,* aor. *i* (n. d'act. تَنَقُّض *tenaqqoudh* s. m.); 8e f. تَنَاقَض *tenàqaḍh* (n. d'act. تَنَاقُض *tenàqoudh* s. m.); 8e f. اِنْتَقَض *enteqaḍh* (n. d'act. اِنْتِقَاض *enteqàḍh* s. m.). — Maison etc., هَجَم *hedjem,* aor. *i* (n. d'act. هُجُوم *hodjōum* s. m.); 7e f. اِنْهَجَم *enhedjem* (n. d'act. اِنْهِجَام *enhedjàm* s. m.); qui croule (maison, tente etc.), مَهْجُوم *mehdjōum,* fém. ة. — Maison etc., هَدّ *hedd,* aor. *o* (n. d'act. هَدِيد *hedid* s. m.); 7e f. اِنْهَدّ *enhedd* (n. d'act. اِنْهِدَاد *enhedàd* s. m.) (lang. en gén.). — Faire crouler, dé-

démolir, هَدَمَ *hedem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَدْمٌ *hedm* s. m.); 2e f. هَدَّمَ *heddem*, av. acc. (n. d'act. تَهْدِيمٌ *tehdim* s. m.); crouler, 5e f. تَهَدَّمَ *teheddem* (n. d'act. تَهَدُّمٌ *teheddoum* s. m.) et 7e f. إِنْهَدَمَ *enhedem* (n. d'act. إِنْهِدَامٌ *enhedàm* s. m.); qui a croulé, مُنْهَدِمٌ *monhedem*, fém. ĕ. Tous ces termes sont usités dans le lang. d'Afrique. — (mnr), هَرْوَلَ *herōuel* (n. d'act. هَرْوَلَةٌ *herōuela* s. f.). — Faire crouler, démolir, هَيَّرَ *hïïer*, 2e f. de هَارَ *hàr*, aor. *i*, av. acc. de la maison etc. (n. d'act. تَهْيِيرٌ *tehïïr* s. m.); crouler, s'ébouler, 5e f. تَهَيَّرَ *tehïïer* (n. d'act. تَهَيُّرٌ *tehéïïour* s. m.). Voir *s'Affaisser, Démolir, s'Ébouler, s'Écrouler, Renverser, Tomber* etc.

CROULIER, adj. Qui s'enfonce sous les pieds. Voir *Mouvant.*

CROUP, s. m. خُنَاقٌ *khonàq* s. m. et ĕ s. f., plur. خَوَانِيقُ *khōuànïq* (rac. خَنَقَ *khenaq* «étouffer»). Voir *Angine.*

CROUPADE, s. f. Terme de manège, كُفْتَةٌ *kofta* s. f.; كُلْتَةٌ *kolta* s. f. (Handjéri). — نَطْحَةٌ *nathha* s. f. (El. Bochtor). Voir *Bond, Saut.*

CROUPE, s. f. Du cheval etc., رِدَافٌ *redàf* s. m.; prendre qqn. en croupe, أَرْدَفَ *erdef*, 4e f. de رَدَفَ *redef*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; monter en croupe (en parl. de deux pers. montées sur la même bête), 6e f. plur. تَرَادَفُوا *teràdefōu*; monter en croupe, 8e f. إِرْتَدَفَ *ertedef* (n. d'act. إِرْتِدَافٌ *ertidàf* s. m.); demander à qqn. de monter en croupe, 10e f. إِسْتَرْدَفَ *esterdef*, av. acc. de la pers.; qui monte en croupe, رِدْفٌ *redef*, plur. أَرْدَافٌ *ardàf*; qui monte en croupe, رَدِيفٌ *redif*, plur. رِدَافٌ *redàf*; qui montent en croupe, مُتَرَادِفِينَ *moteràdefin*. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Qui est en croupe, مُحْتَبِثٌ *mohtebith*, fém. ĕ (syn. رَدِيفٌ *redif*). — Prendre qqn. en croupe, زَمَلَ *zemel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers.; 2e f. زَمَّلَ *zemmel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْمِيلٌ *tezmïl* s. m.); qui est en croupe, زَمِيلٌ *zemïl*, plur. زُمَّالٌ *zemàl* (syn. رديف *redif*). — La croupe et l'encolure du cheval, اَلشَّرْفَاتُ *ech chorofàt* s. f. plur. — du cheval, صَلَا *ṣelà*, plur. صَلَوَاتٌ *ṣalōuàt*. — du cheval, قَطَاةٌ *qethà* s. f., plur. قَطَيَاتٌ *qethïàt*; monter sur la croupe, تَقَطَّى *teqathhà*, 5e f. de قَطَا *qethà*, aor. *o*. — Croupe, كَفَلٌ *kefel* s. m., plur. أَكْفَالٌ *akfàl* (lang. en gén.); mettre qqch. sur la croupe, إِكْتَفَلَ *ektefel*, 8e f. de كَفَلَ *kefel*, aor. *o*, av. acc. du cheval et ب de la ch. ‖ Partie renflée d'une montagne, ظَهْرٌ *dhahr* s. m., plur. ظُهُورٌ *dhohōur* «dos» (lang. en gén.).

CROUPETON (A), loc. adv. مُتَرَبِّعٌ *moterabba'* «accroupi», fém. ĕ (lang. en gén.).

CROUPEUX, adj. خُنَاقِيٌّ *khonàqi*, fém. ĕ (rac. خُنَاق *khonàq* «croup»).

CROUPIEN, adj. كَفَلِيٌّ *kefeli*, plur. ĕ; les muscles croupiens. عضلات الكفل *'adhelàt el kefel* s. f. plur. «les muscles de la croupe» (lang. en gén.).

CROUPIER, s. m. شريك فى القمار *cherik fel qemàr* «associé au jeu» (vulg. en gén.). ‖ Qui est en croupe, رَدِيفٌ *redif*, plur. رِدَافٌ *redàf*. Voir *Croupe.*

CROUPIÈRE, s. f. Partie du harnais, تُفَرٌ *tsefar* s. m., plur. أَتْفَارٌ *atsfar*; mettre une croupière, أَتْفَرَ *etsfar*, 4e f. de تُفَرَ *tsefar*, aor. *a*, av. acc. de la bête; qui a une croupière, مُتْفُورٌ *metsfōur*, fém. ĕ (lang. en gén.) (en Afrique, par corruption, dans le lang. vulg. on dit طفر *thefar* s. m.). — قسقون *qosqōun* s. m., plur. قَسَاقِين *qesàqïn* (El. Bochtor). ‖ Tailler des croupières, voir *Poursuivre.*

CROUPION, s. m. ‖ Chez l'homme et les animaux, عُصّ *'oṣṣ* s. m. à éviter dans le lang. — عُجُبٌ *'aǧeb* s. m., plur. عُجُوبٌ *'oǧōub*; «le *'aǧeb* est le commencement de la queue», اَلْعَجَبُ أَصْلُ الذَّنَبِ *el 'aǧel ăṣal eddenab* (Kamous). Voir *Coccyx.* ‖ Chez les oiseaux, زَمَكٌ *zemek* s. m. (lang. en gén.). — قُطْرٌ *qethr* s. m.

CROUPIR, v. n. En parl. des eaux stagnantes, صَرِيَ *ṣeri*, aor. *a*; eau croupissante, صَرًى *ṣerà* s. f.; croupissante, صَارٍ pour صَارِيَ *ṣàri*. — Se gâter, خَمِجَ *khemeǧ*, aor. *a* (n. d'act. خَمَجٌ *khemaǧ* s. m.); croupissant, qui se gâte (eau), خَامِجٌ *khàmeǧ*, fém. ĕ; eau croupissante, pourrie, مَاء خامج *mà khàmeǧ* (lang. d'Afrique). — Se gâter, عَطِنَ *'athan*, aor. *a* (n. d'act. عَطَنٌ *'athan* s. m.) (Levant, El. Bochtor). — Se gâter, pourrir, تَعَفَّنَ *te'affen*, 5e f. de عَفِنَ *'afen*, aor. *i* (n. d'act. تَعَفُّنٌ *te'affoun* s. m.); pourri, fétide, مُتَعَفِّنٌ *mo'fōun*, plur. مَعَافِينُ *ma'àfin* et مُتْعَفِّنٌ *mote'affen*, fém. ĕ. — pourrir, sentir mauvais, نَتِنَ *neten*, aor. *a* (n. d'act. نَتَانَةٌ *netàna* s. f.); 4e f. أَنْتَنَ *enten* (n. d'act. إِنْتَانٌ *entàn* s. m.); croupissant, pourri, qui sent mauvais, مُنْتِنٌ *menten* (lang. en gén.). ‖ Au fig. Demeurer longtemps dans... Voir *Demeurer.*

CROUPISSANT, adj. Eaux croupissantes, مَسَاطِبُ *mesàṭheb* plur. — Qui croupit, مُعَطِّنٌ *mo'aṭhṭhen* (Égypte, El. Bochtor). — Pourrie, qui sent mauvais, مُنْتِنٌ *menten*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. نَتِنَ *neten* «sentir mauvais»). Voir *Croupir, Mare.*

CROUPON, s. m. جلد ٱلْبَقَر مَدْبُوغ *ǧeld el bagar madbōugh* «cuir de bœuf tanné» (lang. en gén.).

CROUSTILLANT, adj. Qui croque, قَارِشٌ *qàrech*, fém. ĕ (El. Bochtor). — مُطَقْطِقٌ *moṭhaqṭhaq*, fém. ĕ. Voir *Croquer.*

CROUSTILLE, s. f. Petite croûte, قَشِيفَةٌ *qechïfa* s. f., plur. قَشَايِفُ *qechàïf* (El. Bochtor). Voir *Croûte.*

CROUSTILLER, v. a. Croquer, قَرَشَ *qerach*, aor. *i* (El. Bochtor). — طَقْطَقَ *ṭhaqṭhaq* (n. d'act. طَقْطَقَةٌ *ṭhaqṭhaqa* s. f. (Afrique).

CROUSTILLEUX, adj. قَارِشٌ *qàrech*, fém. ĕ. Voir *Croquer, qui Croque.*

CROÛTE, s. f. 1° Partie extérieure du pain, قِرْفٌ *qerf* s. m.; قِرْفَةٌ *qerfa* s. f., plur. قُرُفٌ *qeraf*; enlever la croûte, قَرَفَ *qaraf*, aor. *i*, av. acc. du pain. — قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochōur* (lang. en gén.); enlever la croûte, قَشَرَ *qacheher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, *o*, av. acc. du pain (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchïr* s. m.) (lang. en gén.). — قِشْفَةٌ *qechfa* s. f. (El. Bochtor). ‖ 2° Croûte de pain sec, شِسْفٌ *chesf* coll., n. d'un. ĕ s. f. (rac. شَسَفَ *chesef* «sécher»). — de pain dur et sec, شِظْفٌ *chedhf* s. m., n. d'un. ĕ s. f. (rac. شَظِفَ *chedhaf* «être dur»). — de pain, شَوَايَةٌ *chōuàia* s. f. — Croûtes de pain, miettes, فَرَزْدَقٌ *farazdaq* coll. Voir *Miettes.* ‖ 3° La pâte d'un pâté etc., قِشْرَةٌ *qechra* s. f. (lang. en gén.). 4° Le dessus de certaines choses, قِشْرَةٌ *qechra* s. f. (lang. en gén.); enlever, arracher la croûte de qqch., قَشَرَ *qacheher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch.; dont on a enlevé la croûte, مُقَشَّرٌ *moqacheher*, fém. ĕ (lang. en gén.). — La croûte terrestre, قِشْرَةُ الارض *qechret el ardh* s. f. (lang. en gén.). ‖ 5° Croûtes qui se forment sur la peau. — Croûte varioleuse, قَضْنَةٌ *qhaḍhna* s. f., plur. ات; sur la tête, كُولَةٌ *kōula'* coll.; faire une croûte sur la tête etc. (en parl. d'une plaie), كَلَعَ *kela'*, aor. *a*, av. على de la tête etc. — à la suite de la gale, نَقْبٌ *naqb* coll., n. d'un ĕ s. f. — Arracher la croûte d'une plaie encore fraîche, نَكَأَ *nekà*, aor. *a*, av. acc. de la plaie; نَكَى *nekà*, aor. *i*, av. acc. de la plaie. — Croûte qqne, قِشْرَةٌ *qechra* s. f., n. d'un. de قِشْرٌ *qechr* s. m., plur. قُشُورٌ *qochōur* (lang. en gén.); arracher les croûtes, قَشَرَ *qacheher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de l'endroit (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchïr* s. m.) (lang. en gén.) ‖ Croûte, vieille croûte (en parl. d'un homme arriéré), بَهِيمٌ *behïm*, fém. ĕ, plur. بَهَايِمُ *behàïm* (Afrique).

CROÛTELETTE, s. f. Petite croûte de pain, طُرِيفَة خبز

ẖoriief khobz «petit morceau de pain», dimin. de طرف *ẖarf* (vulg. en gén.).

CROÛTER (SE), v. réfl. Se couvrir de croûte, يَيْبَس *ibes*, aor. يَيْبَسُ *iebes* (lang. en gén.). Voir *Durcir, Sécher.*

CROÛTEUX, adj. Qui a des croûtes, قَشِرٌ *qechir*, fém. ة. — Trad. par «qui a des croûtes». Voir *Croûte.*

CROÛTON, s. m. Les croûtons d'un pain, أَطْرَافُ ٱلْخُبْزَة *aṭẖràf elkẖobza* «les extrémités du pain» (vulg. en gén.). ‖ Un croûton de pain, طرف خبز *ẖarf khobz* «un morceau de pain» (lang. en gén.). Voir *Croûte, Morceau, Pain.*

CROYABLE, adj. Digne d'être cru, en parl. des pers. et des choses. — مُصَدَّقٌ *moṣaddaq*, fém. ة; قابل التّصديق *qàbel ettaṣdiq* «digne de foi». Voir *Croire.*

CROYANCE, s. f. ‖ 1° Confiance, action de croire, أَمَان *amàn* s. m. (Afrique); تَأْمِين *tàmin* s. m. (rac. أَمَّنَ *ammen* «avoir confiance en qqn.»), av. ب de la pers. Voir *Confiance* et les noms d'act. du verbe *Croire.* ‖ 2° Foi religieuse, conviction, إِيمَان *aimàn* s. m. (surtout conviction intime). — دِين *din* s. m., plur. أَدْيَان *adiàn* (lang. en gén.). — عَقِيدَةٌ *'aqida* s. f., plur. عَقَائِدُ *'aqàid* (rac. عَقَدَ *'aqad* «nouer»).

CROYANT. ‖ 1° Adj. et subst. Qui a la foi religieuse, مُؤْمِن *mòumen*, plur. ونَ et ينَ, fém. ة (lang. en gén.); le commandeur des croyants, امير ٱلْمُؤْمِنِينَ *àmir el mòumenin.* — Pieux, qui observe sa religion, كَرِيمٌ *kerim*, fém. ة, plur. كِرَامٌ *keràm* et كُرَمَاء *koramà* (lang. en gén.). Voir *Fidèle.*

CRU, adj. ‖ 1° Qui n'est pas cuit, حُرٌّ *ẖorr*, fém. ة, plur. حِرَارٌ *ẖeràr.* — (viande), مُخْشُوبٌ *maẖkẖchoūb*, fém. ة. — Mal cuit (viande etc.), أَسْلَغُ *aslagẖ*, fém. سَلْغَاء *selgẖà*, plur. سُلَّغٌ *sologẖ.* — Mots etc., مِنْ غَيْرِ طِيَابٍ *men ghéir ṭiàb* «sans cuisson» (vulg. en gén.). — نِيء *nii*, fém. نِيَّةٌ *nìa* (lang. de tous les pays); de la viande crue, لحم نيء *lechàm nii;* être cru, نَاء *nàa*, aor. ينِي (n. d'act. نَيْء *néi* s. m. «crudité»). — Insuffisamment cuit, نَهِيٌّ *nehi;* être cru, mal cuit, نَهَأَ *nehà*, aor. *a* (n. d'act. نُهُوء *nohōū* s. m.) ‖ 2° Vert, pas encore mûr (fruit, légume), أَخْضَرُ *aẖdẖar*, fém. خَضْرَاء *ẖadẖrà*, plur. خُضْرٌ *ẖodẖor* (Afrique); une pomme crue, تفّاحة خضراء *teffiẖa ẖadẖrà* (le sens de اخضر est «vert»). — فِجٌّ *fedjdj*, fém. ة (Syrie, Égypte) ‖ 3° Qui est d'une digestion difficile, ثَقِيل *tseqil*, fém. ة, plur. ثِقَالٌ *tseqàl* «lourd» (lang. en gén.). Voir *Indigeste, Lourd.* ‖ 4° Qui n'a pas encore subi de préparation (soie etc.), خَامٌ *ẖàm* (lang. en gén.). Voir *Brut.* ‖ 5° Choquant, dur (en parl. du langage), خَشِين *ẖechin*, fém. ة, plur. خِشَانٌ *ẖechàn* (lang. en gén.). Voir *Dur, Grossier.*

CRU, s. m. Terroir, أَرْض *arḍ* s. f., plur. أَرَاضِي *aràḍi* «terre» (lang. en gén.). — مُزْدَرِع *mozdera'* s. m. et ة s. f. (rac. 8e f. de زَرَعَ *zera'* «ensemencer, semer»). ‖ Production, voir ce mot.

CRUAUTÉ, s. f. ‖ 1° Penchant à faire souffrir, جَفَاء *djefà* s. f. (rac. جَفَا *djefà* «opprimer»). — شِدَّةٌ *chedda* s. f. «violence, dureté» (lang. en gén.). — Dureté, ضَرَامَةٌ *ṣeràma* s. f. (rac. ضَرُمَ *ṣeram* «être cruel»). — قَبَاحَةٌ *qebàẖa* s. f. (lang. d'Afrique) (rac. قَبُحَ *qebaẖ* «être méchant»). — قَسَاوَةٌ *qesàōūa* s. f. (lang. en gén.) (rac. قَسَا *qesà* «être impitoyable». ‖ 2° Action cruelle, سَفْك *sefk* s. m. (rac. سَفَكَ *sefek* «verser le sang»). — قَبَاحَةٌ *qebàẖa* s. f. (Afrique). Voir *Dureté, Méchanceté, Rigueur, Tyrannie* et les noms d'act. d'*être Cruel.*

CRUCHADE, s. f. Traduire par «bouillie de maïs». Voir ces mots.

CRUCHE, s. f. ‖ 1° Vase, بَاطِيَةٌ *bàṭẖia* s. f., plur. بَوَاطِي *bòūàṭẖi.* — ثُفَالٌ *tsefàl* s. m. — حُبٌّ *ẖobb* s. m., plur. حِبَابٌ *ẖebàb*, n. d'un. ة s. f.; fabricant ou marchand de cruches, حُبَّابٌ *ẖobbàb.* — جَرَّةٌ *djarra* s. f., plur. جِرَارٌ *djeràr* (lang. en gén.); ex. : une cruche d'eau, جرّة ماء *djarra mà;* la cruche n'est pas sauvée chaque fois, لا كُلّ مرّة تسلم الجرّة *là kòūll marra teslem eldjarra*, proverbe arabe correspondant au nôtre : tant va la cruche à l'eau qu'enfin elle se brise. — à boire, خَرْس *ẖars* s. m., plur. خُرُوس *ẖorōūs;* faire une cruche, خَرَسَ *ẖeras*, aor. *a* (n. d'act. خَرْس *ẖars* s. m.); marchand ou fabricant de cruches, de jarres, خَرَّاس *ẖarràs* s. m. — سَمَارِيَّةٌ *semàrìia* s. f. (Kazimirski). — Cruche ou jarre où les Sahariens conservent les dattes, زِير *zir* s. m., plur. زِيَار *ziàr* (lang. d'Afrique); les dattes de la cruche, dattes de conserve, تمر الزّير *temar ezzir.* — صَمَقَةٌ *ṣameqa* s. f.; la *ṣameqa* est une grosse cruche, الصّمقة الغليظة من الجرار (Kamous). — فَاءُوسٌ *fà'ōūs* s. m., plur. فُوَاءِيسُ *fōūà'is;* le *fà'ous* est la cruche où l'on boit, ٱلْفَاءُوسُ ٱلْكَرَّازُ فُوَاءِيسُ ٱلَّذِي يُشْرَبُ فِيهِ (Kamous). — Au plur., مَقَارِضُ *meqàredh* s. plur. — en terre, قُلَّةٌ *qolla* s. f., plur. قِلَالٌ *qelàl* et قُلَلٌ *qolel* (lang. en gén.); une cruche d'eau, قُلَّة ماء *qolla mà;* une grande cruche, قُلَّة كبيرة *qolla kebira;* une petite cruche, قُلَّة صغيرة *qolla ṣeghira* s. f. — قُمْقُمٌ *qomqom* s. m., plur. قَمَاقِمُ *qemàqem;* ex. : il apporta une cruche d'eau de rose, وجاء بقُمْقُم من ماء ورد (Ibn Batouta). — à eau (de voyage), كُرَّازٌ *korràz* et كُرَّازٌ *korràz* s. m. — à eau, surtout grande, لَقُوَةٌ *laqoūa* s. f. (Kazimirski). Voir *Jarre, Vase.*

CRUCHÉE, s. f. Quantité de liquide que contient une cruche, جَرَّةٌ *djarra* s. f., plur. جِرَارٌ *djeràr* (lang. en gén.). — قُلَّةٌ *qolla* s. f., plur. قِلَال *qelàl* (lang. en gén.); une cruchée d'eau, قُلَّةُ مَاء *qolla mà.*

CRUCHERIE, s. f. Voir *Ânerie, Bêtise.*

CRUCHETTE, s. f. et **CRUCHON**, s. m. Petite cruche, قُلَيْلَة *qolèila* s. f., dimin. de قُلَّة *qolla* (lang. en gén.) et قُلَّة صغيرة *qolla ṣeghira* «petite cruche» (lang. en gén.). — خُنْبُجَةٌ *ẖonbodja* s. f. (du persan). — مَقَرَّةٌ *meqarra* s. f., plur. ات. — كُوزٌ *kōūz* s. m. (lang. en gén.). — مِشْرَبَةٌ *machreba* s. f., plur. مَشَارِبُ *mechàreb* «vase à boire» (lang. en gén.). Voir *Bouteille, Cruche.*

CRUCIAL, adj. Qui est fait en croix, مُصَلَّبٌ *moṣallab*, fém. ة (lang. en gén.).

CRUCIFIEMENT, s. m. تَصْلِيبٌ *taṣlib* s. m. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Crucifier.*

CRUCIFIER, v. a. صَلَبَ *ṣelab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَلْب *ṣalb* s. m.); 2° f. صَلَّبَ *ṣallab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْلِيب *taṣlib* s. m.); être crucifié, les mêmes au passif, صُلِبَ *ṣolcb* et صُلِّبَ *ṣolleb;* être crucifié, 5° f. تَصَلَّبَ *teṣallab* (n. d'act. تَصَلُّب *teṣalloub* s. m.); crucifié, مَصْلُوب *maṣlōūb*, fém. ة, et مُصَلَّب *moṣallab*, fém. ة. Tous usités dans le lang. en gén.

CRUCIFIX, s. m. صَلِيب *ṣelib* s. m., plur. صُلُب *ṣolob* et صُلْبَان *ṣolbàn* (lang. en gén.); un crucifix en argent, صليب فضّة *ṣelib fodhdha.*

CRUCIROSTRE, adj. Qui porte une croix, مُصَلَّب *moṣallab*, fém. ة (lang. en gén.).

CRUDITÉ, s. f. ‖ État de ce qui n'est pas cuit, نَيْء *néi* s. m.; نُيُوء *niōū* s. m.; نُيُوءَةٌ *noiōūa* s. f. (rac. نَاء *nàa* «être cru»). — نُهُوء *nohōū* s. m. (rac. نَهَأَ *nehà* «être cru»). ‖ État de ce qui n'est pas encore mûr (légumes, fruits etc.), خَضَارَةٌ *ẖedẖàra* s. f. (Afrique). — فُجَاجَةٌ *fedjàdja* s. f. (Égypte). Voir les noms d'act. de *être Cru.* ‖ Terme de médecine. — Avoir des crudités (estomac), زَهِمَ *zehem*, aor. *a;* qui a des crudités d'estomac, زَهْمَان *zahmàn*, fém. ة. —

dans l'estomac à la suite de mauvaise digestion, وَخْمَة *ōuakhma* s. f.; تُخْمَة *tokhma* s. f., plur. تُخَم *tokham* (rac. وَخِمَ *ōukham* «avoir une indigestion») (lang. en gén.). ‖ Crudité, expression trop libre, قَبَاحَة *qebàḥa* s. f., plur. ات (Afrique); كَلَام قَبِيح *kelàm qebīḥ* «parole méchante, grossière» (Afrique). — كَلَام قَاسِي *kelàm qàsi* «mot dur» (lang. en gén.).

CRUE, s. f. ‖ 1° Élévation du niveau des eaux, زِيَادَة *zìàda* s. f. «augmentation» (lang. en gén.); ex. : le commencement de sa crue a lieu pendant les forts chaleurs, اِبْتِدَاء زِيَادَتِهِ فِي شِدَّةِ ٱلْحَرّ (Ibn Batouta). — فَيْض *faïḍ* s. m., plur. فُيُوض *foiōuḍ* (rac. فَاضَ *fàḍ* «déborder»). — Commencement de la crue, كَلْب *kelb* s. m.; le *kelb* est le commencement de la crue d'une rivière, ٱلْكَلْبُ أَوَّل زِيَادَةِ ٱلْمَآء فِي ٱلْوَادِي (Kamous). — Crue des eaux, مَدّ *medd* s. m., plur. مُدُود *modōud*; être en crue, مَدّ *medd*, aor. *o* (lang. en gén.). — Être en crue (fleuve), اِمْتَطَحَ *emtetḥaḥ*, 8e f. de مَطَحَ *metḥaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِمْتِطَاح *emtiṯḥāḥ* s. m.). ‖ 2° Croissance. Voir ce mot.

CRUEL, adj. ‖ 1° En parl. des personnes ou des animaux, أَبَكّ *abekk*, plur. بُكَّان *bokkàn*. — جَابّ *djàb*, plur. جُوب *djōub*. — جَبْهَل *djebhel*. — سَفَّاك *seffāk* (rac. سَفَكَ *sefek* «verser le sang»). — قَرُوف *qarōūf*, plur. قُرُف *qorf* (rac. قَرَفَ *qaraf* «être dur»). — قَاسِح *qàseḥ*, fém. ة (Afrique). — قَاسِي pour قَاسِيّ *qàsi*, fém. قَاسِيَة *qàsia*, plur. قُسَاة *qosàt* (lang. en gén.) (rac. قَسَا *qesà* «être sans pitié»). — قَمَطْرِير *qamaṯḥrir*. — شَدِيد *chedīd*, plur. شِدَاد *chedīàd* (lang. en gén.). | 2° Qui a un caractère de cruauté (choses), شَدِيد *chedīd*, plur. شِدَاد *chedīàd*, fém. شَدِيدَة *chedīda*, plur. شَدَائِد *chedàïd* (lang. en gén.): un ordre cruel, أَمْر شَدِيد *amr chedīd*. Voir *Dur, Violent*.

CRUELLEMENT, adv. Avec cruauté, بِقَسَاوَة *beqesàōua*. — بِقَبَاحَة *beqebàḥa* (lang. d'Afrique). — d'une façon douloureuse, بِٱلْمُوجِعَة *bel mōudjè'a* (lang. en gén.). Traduire par «avec cruauté».

CRÛMENT, adv. Sans ménagement. بلا حساب *belà ḥesàb* ou من غير حساب *men ghéir ḥesàb* (vulg. en gén.). — بلا نَظَر *belà neḏhar* ou من غير نَظَر *men ghéir neḏhar* (lang. en gén.). Traduire par «sans égards, sans ménagement». Voir ces mots.

CRURAL, adj. فَخِذِيّ *faḵhdi*, fém. et plur. ة (rac. فَخِذ *faḵhaḏ* «cuisse») (lang. en gén.). — L'artère crurale, شِرْيَان الفَخِذ *cherïan el faḵhaḏ* (lang. en gén.). — Les nerfs crureaux, أَعْصَاب الفَخِذ *a'aṣàb el faḵhaḏ* s. m., plur. (lang. en gén.).

CRUSTACÉ, adj. ذُو قُشُور *dōu qochōur* «qui a des écailles» (vulg. en gén.).

CRYPTE, s. f. Caveau sépulcral, تُرْبَة *torba* s. f., plur. تُرَب *torab* (lang. en gén.). Voir *Tombeau*.

CUBAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cuber*.

CUBATURE, s. f. تَكْعِيب *tak'īb* s. m. (rac. كَعَّبَ *ka"ab* «donner la forme d'un cube») (lang. en gén.).

CUBE, s. m. ‖ 1° Terme de géométrie ou d'arithmétique, كَعْب *ka'b* s. m., plur. كِعَاب *ke'àb* et كُعُوب *ko'ōub*, n. d'un. ة s. f.; donner à qqch. la forme d'un cube, كَعَّبَ *ka"ab*, 2e f. de كَعَبَ *ke'ab*, aor. *a, i, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْعِيب *tak'īb* s. m.); façonné en cube, مُكَعَّب *moka"ab*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 2° adj. مُكَعَّب *moka"ab*, fém. ة (lang. en gén.). — كَعْبِيّ *ka'bi* fém. et plur. ة (lang. en gén.). Voir *Cubique*.

CUBÈBE, s. m. Terme de botanique, حَبّ ٱلْعَرُوس *ḥabb el 'arōūs*. — فَاغِرَة *fàgḥera* s. f. (Kazimirski). — كَبَابَة *kebàba* s. f. (origine du mot français) (lang. en gén.).

CUBER, v. a. ‖ Mesurer, قَاسَ *qàs* «mesurer», aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قِيَاس *qiàs* s. m.); cubé, mesuré, مَقْيُوس *maqiōus*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Se cuber, être cubé, mesuré, 7e f. إِنْقَاسَ *enqàs* ou إِنْقَيَسَ *enqies* (n. d'act. إِنْقِيَاس *enqiàs* s. m.); 5e f. تَقَيَّسَ *teqiïes* (lang. en gén.). Voir *Mesurer*.

CUBIQUE, adj. ‖ Qui appartient au cube, كَعْبِيّ *ka'bi*, fém. et plur. ة; مُكَعَّب *moka"ab*, fém. ة (lang. en gén.); forme cubique, صورة مكعّبة *sōūra moka"aba*; donner une forme cubique à qqch., كَعَّبَ *ka"ab*, 2e f. de كَعَبَ *ke'ab*, aor. *a, i, o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

CUBITAL, adj. Terme d'anatomie, كُوعِيّ *kōū'i*, fém. ة (rac. كُوع *kōū'* «cubitus»); nerf cubital, عَصَب ٱلْكُوع *'aṣb elkōū'* (lang. en gén.). Voir *Cubitus*.

CUBITUS, s. m. Terme d'anatomie, كُوع *kōū'* s. m. et كَاع *kà'* s. m., plur. أَكْوَاع *akōūà'* (lang. en gén.), قصبة الرّبيبة *qaṣbet errebiba* s. f. (Alger, Fl. Pharaon). Voir *Avant-bras, Bras, Peignet*.

CUBOÏDE, adj. Qui a la forme d'un cube, مُكَعَّب *moka"ab*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ s. m. Os cuboïde, عظم الكَعْب *aḏham elka'b* «os du talon, du cou-de-pied» (lang. en gén.).

CUCERON, s. m. دود الخضرة *dōūd elkhoḍra'* «ver des légumes» (vulg. en gén.).

CUCURBITACÉE. قَرْعِيّ *qera'*, coll. n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). Voir *Courge*.

CUCURBITIN, s. m. Ver, حبّ القَرْع *ḥabb el qera'*.

CUCURI, s. m. كلب البحر *kelb el mà* s. m. «chien d'eau»; كلب البحر *kelb el baḥar* «chien de mer» (vulg. en gén.).

CUEILLAGE, s. m., **CUEILLE,** s. f., et **CUEILLEMENT,** s. m. Action de cueillir, لِقَاط *leqàṯḥ* s. m.; مُلَاقَطَة *moläqeṯḥa* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Cueillir*.

CUEILLAISON, s. f. Époque du cueillage, وقت ٱلْلِّقَاط *ouaqt elleqàṯḥ* s. m. (lang. en gén.).

CUEILLETTE, s. f. Des olives etc., لِقَاط *leqàṯḥ* s. m.; مُلَاقَطَة *moläqeṯḥa* s. f. (lang. en gén.). | Collecte, لِمَّة *lemma* s. f. (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Cueillir*.

CUEILLEUR, s. m. Celui qui cueille, لَاقِط *läqeṯḥ*, fém. ة, plur. لُقَّاط *loqqàṯḥ* (lang. en gén.); مُلَاقِط *moläqaṯḥ*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); مُلَقِّط *molaqqaṯḥ*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Cueillir*.

CUEILLIR, v. a. ‖ 1° Cueillir un fruit sur l'arbre etc., جَنَا *djenà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَنْي *djeni* s. m. et جَنَايَة *djenàïa* s. f.); 2e f. جَنَّى *djennà*, av. acc. (n. d'act. تَجْنِيَة *teḏjnia* s. f.); 5e f. تَجَنَّى *teḏjennà*, av. acc.; 8e f. إِجْتَنَى *eḏjtenà*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِنَاء *eḏjtinà* s. m.); cueilli (fruit), مَجْنِي *meḏjnà*, plur. مَجَانِي *meḏjàni*; cueilli (fruit), جَنِيّ *djeni*, fém. ة; qui cueille, جَانٍ pour جَانِيّ *djàni*, fém. جَانِيَة *djània*, plur. جُنَّاء *djonnà*. — un fruit sur l'arbre, خَرَفَ *kharf* s. m., خِرَاف *kherāf*, aor. *o* (n. d'act. خَرْف *kheraf* s. m. et مَخْرَف *makhref* s. m.); 8e f. اِخْتَرَفَ *eḵhteraf* (n. d'act. اِخْتِرَاف *eḵhteràf* s. m.): faire ou laisser cueillir un fruit, 4e f. أَخْرَفَ *akhraf*, av. acc. de la pers. et acc. du fruit; cueilli (fruit), مَخْرُوف *makhrōūf*, fém. ة; fruits cueillis ou ramassés à terre, خُرْفَة *khorfa* et خُرَافَة *khorāfa*. — des fruits sur l'arbre, دَلَى *delà*, aor. *a*; 4e f. أَدْلَى *adlà*. — des fruits, شَرَقَ *cheraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَرْق *charq* s. m.); cueilli, مَشْرُوق *machrōūq*, fém. ة. — Ramasser les fruits à terre, شَمَرَ *chemr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَمْر *chemr* s. m.); 2e f. شَمَّرَ *chemmer*, av. acc. (n. d'act. تَشْمِير *techmir* s. m.): cueilli, مُشَمَّر *mochemmer*, fém. ة. — à terre, ramasser, عَشَدَ *'ached*, av. acc. (n. d'act. عَشْد *'achd* s. m.). — une fleur etc. avec les doigts, قَبَا *qebà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبْو *qebo* s. m.); qui

cueille, قَابٍ pour قَابِيٌ *qàbi*, fém. قَابِيَةٌ *qàbia*. — le raisin etc., قَطَفَ *qeṭhaf*, aor. *i*, av. acc. du fruit (n. d'act. قَطْفٌ *qaṭhf* s. m.); 2e f. قَطَّفَ *qaṭṭhaf*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيفٌ *taqṭhif* s. m.); cueilli, مَقْطُوفٌ *maqṭhoūf*, fém. ة; cueilleur, قَطَّافٌ *qaṭṭhàf*, fém. ة; qui cueille, cueillant, قَاطِفٌ *qaṭhef*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — avec les doigts, ramasser, كَعَزَ *ke'az*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَعْزٌ *ka'z* s. m.); cueilli, مَكْعُوزٌ *mak'oūz*, fém. ة. — à terre, ramasser (les olives, les dattes etc.), لَقَطَ *leqaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقْطٌ *laqṭh* s. m.); 2e f. لَقَّطَ *laqqaṭh*, av. acc. (n. d'act. تَلْقِيطٌ *talqiṭh* s. m.), plus usitée dans le lang. vulg. que la 1e forme; 8e f. إِلْتَقَطَ *elteqaṭh*, av. acc. (n. d'act. إِلْتِقَاطٌ *eltiqàṭh* s. m.); cueilli, مَلْقُوطٌ *malqoūṭh*, fém. ة, et مُلَقَّطٌ *molaqqaṭh*, fém. ة; qui cueille, لَاقِطٌ *làqeṭh*, fém. ة; instrument servant à cueillir ou à ramasser les fruits, مِلْقَطٌ *melqaṭh* s. m. Tous les dérivés de ce verbe sont usités dans le lang. en gén. surtout ceux de la 2e forme. — Arracher de l'arbre, مَرَزَ *merez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَرْزٌ *merz* s. m.). — le raisin à terre après la vendange, مَاشَ *maūch*, aor. *o* (n. d'act. مَوْشٌ *maoūch* s. m.). — des fruits sur l'arbre, إِسْتَنْجَى *estenǧà*, 10e f. de نَجَا *neǧà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِنْجَاءٌ *estenǧà'* s. m.). — des fruits sur l'arbre, هَدَبَ *heḍeb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَدْبٌ *heḍb* s. m.); cueilli, مَهْدُوبٌ *meḥdoūb*, fém. ة; qui cueille, هَدِبٌ *heḍib*, fém. ة. ‖ Se cueillir, être cueilli, تَجَنَّى *oǧǧenà*, 8e f. passive de جَنَى *ǧenà*, v. § 1er; ex. : ses feuilles sont cueillies chaque jour, تجتنى اوراقه فى كل يوم (Ibn Batouta). — تَلَقَّطَ *telaqqaṭh*, 5e f. de لَقَّطَ *leqaṭh* (lang. en gén.). — تَقَطَّفَ *teqaṭṭhaf*, 5e f. de قَطَفَ *qaṭhaf*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Ramasser, Recueillir*.

CUEILLOIR, s. m. مِقْطَفٌ *meqṭhaf* s. m., plur. مَقَاطِفُ *meqàṭhef*, n. d'un. ة s. f. — مِلْقَطٌ *melqaṭh* s. m., plur. مَلَاقِطُ *melàqeṭh*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.).

CUILLER, s. f. مِدْنَبٌ *meḍneb* s. m., plur. مَدَانِبُ *meḍàneb* (Kamous). — مِصْوَبٌ *meṣoūab* s. m., plur. مَصَاوِبُ *meṣàoūeb*; le *meṣoūab* est la cuiller. وَالْمِصْوَبُ الْمِغْرَفَةُ (Kamous). — مِغْرَفَةٌ *meghrefa* s. f., n. d'un. de مِغْرَفٌ *meghref* s. m., plur. مَغَارِفُ *meghàref* (lang. en gén.), terme le plus usité: une cuiller en argent, مِغْرَفَةٌ فضّة *meghrefa faḍḍa* (en Afrique on prononce *moghref*); petite cuiller, مُغَيْرِفَةٌ *meghèrefa* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. غَرَفَ *gheraf* «puiser»). — Cuiller à pot, مِلْبَنَةٌ *melbena* s. f., plur. مَلَابِنُ *melàben*. — مِلْعَقَةٌ *mel'aqa* s. f., plur. مَلَاعِقُ *melà'eq*; ex. : des cuillers d'or et des cuillers de bois, ملاعق الذّهب وملاعق الخشب (Ibn Batouta). — Grande cuiller, خَاشُوقَةٌ *khachoūqa* s. f. (Égypte, Syrie, El. Bochtor).

CUILLERÉE, s. f. مِغْرَفَةٌ *meghrefa* s. f., plur. مَغَارِفُ *meghàref* (lang. en gén.). — قَدْحَةٌ *qaḍḥa* s. f. (rac. قَدَحَ *qeḍaḥ* «prendre de la soupe avec une cuiller dans la marmite»). — لَعْقَةٌ *lo'qa* s. f.; مِلْعَقَةٌ *mel'aqa* s. f., plur. مَلَاعِقُ *melà'eq*. — de soupe etc. prise dans la casserole pour goûter, نِشْفَةٌ *nechfa* s. f. — مقدار مغرفة *meqdàr meghrefa* «la valeur d'une cuiller» (lang. en gén.).

CUIR, s. m. ‖ 1° Peau épaisse de certains animaux, أَدَمٌ *odom* s. m. — non préparé, إِهَابٌ *ihàb* s. m., plur. أُهُبٌ *ohob* (Kamous). — Peau en gén., préparée ou non, جِلْدٌ *ǧeld* s. m., plur. جُلُودٌ *ǧoloūd* et أَجْلَادٌ *aǧlàd* (lang. en gén.); جَلَدٌ *ǧeled* s. m.; ex. : une peau de tigre, جلد النّمر *ǧeld enneme*r; une peau de lion, جلد الصّيد *ǧeld eṣṣèd*. — du dos (de l'âne etc.), زَرْغَبٌ *zerghab* s. m. (Kazimirski). — Cuir chevelu, peau du crâne, سِمْحَاقٌ *semḥàq* s. m.; le *semḥàq* est une peau mince sur le crâne, السِّمْحَاق قِشْرَةٌ رَقِيقَةٌ فوق عظم الرّأس (Kamous). ‖ Peau préparée, جِلْدٌ *ǧeld* s. m., plur. جُلُودٌ *ǧoloūd* (lang. en gén.); doublé en cuir, مُجَلَّدٌ *moǧǧelled*, fém. ة (lang. en gén.). — Morceau de cuir ajoutée à la semelle, خَصْفَةٌ *khaṣfa* s. f. — rouge, دِهَانٌ *dehan*; teint en noir, أَرْدَاجٌ *ardàǧ*. — Coupé par morceaux longs, رَهْطٌ *rahṭh* s. m., plur. رِهَاطٌ *rehàṭh*. — mal préparé, سَلْفٌ *self* s. m., plur. سُلُوفٌ *soloūf*. — préparé, tanné, صَرْمٌ *ṣarm* s. m. (du persan) (Kazimirski). — tanné, préparé, صَلَّةٌ *ṣalla* s. f., plur. صِلَالٌ *ṣelàl*. — Rouge, عَيْهُومٌ *'aïhoūm* s. m. — Pièce de cuir cousue à une outre, فُشَاغٌ *fochàgh* s. m. — Travailler le cuir à sec, فَطَرَ *feṭhar*, aor. *o*, av. acc. — Cuir vieux, morceau de cuir, قُشْعَةٌ *qach'a* s. f., plur. قِشَاعٌ *qechà'*. — Apprêter le cuir en le frottant, مَحَسَ *meḥas*, aor. *a*, av. acc. — Cuir de Russie, فيلالى *filàli* s. m. (Afrique). Voir *Maroquin, Peau*.

CUIRASSE, s. f. Arme défensive, بَصِيرَةٌ *beṣìra* s. f., plur. بَصَائِرُ *beṣàïr*. — Forte. جَدْلَاء *ǧedlà* f., plur. جُدُلٌ *ǧodol*. — جَوْشَنٌ *ǧaoūchen* s. m., plur. جَوَاشِنُ *ǧemàchen*. — دِرْعٌ *dera'* s. f., plur. أَدْرَاعٌ *adrà'* et دُرُوعٌ *doroū'* (lang. en gén.); il portait une cuirasse et des armes, عليه الدّرْعُ والسّلاح *'alih eddera' oūesselàḥ* (lang. en gén.); qui porte une cuirasse, دَارِعٌ *dàre'*, fém. ة, plur. دُرَّعٌ *dorrà'*; petite cuirasse, écu, دُرَيْعٌ *doréï'* s. m. et ة s. f. (dimin. de درع); mettre une cuirasse à qqn., دَرَّعَ *derra'*, 2e f. de دَرَعَ *dera'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْرِيعٌ *tedrì'* s. m.); revêtir, endosser une cuirasse, 5e f. تَدَرَّعَ *tederra'* et 8e f. إِدَّرَعَ *eddera'*; cuirasse unie, polie, دِرْعٌ دلاص *dera' delàṣ* et دِرْعٌ دُلَامِصٌ *dera' doloàmeṣ*. — Cuirasse ou cotte de mailles, زَرْدِيَّةٌ *zerdìa* s. f. (lang. en gén.). — زَعَفَةٌ *za'fa* s. f., plur. زَعَفٌ *ze'af*. — زَعَامَةٌ *ze'àma* s. f. — Cuirasse longue, دِرْعٌ سابِغَةٌ *dera' sàbegha*. — صَدْرَةٌ *ṣodra* s. f., plur. صُدُرٌ *ṣodur*. — مُطَرَّدٌ *moṭṭarred*. — طَارِقَةٌ *ṭhàreqa* s. f., plur. طَوَارِقُ *ṭhoūàreq*. — غُلَيِّلَةٌ *ghelìla* s. f. plur. غَلَايِلُ *ghelàïl*. — كَرَاغَنْدٌ *koràghand* s. f., plur. ات (persan) (Kazimirski). — كَافِرٌ *kàfer*, plur. كَفَرٌ *kefar* (rac. كَفَرَ *kefer* «couvrir, recouvrir»). — لَأْمَةٌ *làma* s. f., plur. لُؤَمٌ *loaam*; revêtu d'une cuirasse, مُلَأَّمٌ *moläam*. — Qui porte une cuirasse, un revêtement protecteur, مُلَبَّسٌ *molbes*; cuirasse, اللَّبُوسُ *elleboūs* (rac. لبس *lebes* «couvrir, reconvrir»). — Cuirasse légère et souple, مَادِيَّةٌ *màdìa* s. f., plur. ات; نَثْلَةٌ *neṯla* s. f.; ôter la cuirasse, نَثَلَ *neṯel*, aor. *i*, av. acc. de la cuirasse et de la pers. — نَجِتٌ *noǧt* s. m. — نَقِيدَةٌ *neqìda* s. f., plur. نَقَائِدُ *neqà'eḍ* (rac. نَقَدَ *neqaḍ* «sauver, préserver»). Voir *Armure, Cotte de mailles, Cuirasser*.

CUIRASSER, v. a. ‖ 1° Armer d'une cuirasse, دَرَعَ *derra'*, 2e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْرِيعٌ *tedrì'* s. m.); cuirassé, مُدَرَّعٌ *moderra'*, fém. ة; se cuirasser, s'armer d'une cuirasse, 5e f. تَدَرَّعَ *tederra'* (n. d'act. تَدَرُّعٌ *tederroū'* s. m.) et 8e f. إِدَّرَعَ *eddera'* (n. d'act. إِدِّرَاعٌ *edderà'* s. m.); cuirassé, qui s'est armé d'une cuirasse, مُتَدَرِّعٌ *motederra'*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — زَرَّزَ *zerred*, 2e f. de زَرَزَ *zered*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْرِيدٌ *tezrid* s. m.); cuirassé, مُزَرَّزٌ *mozerred*, fém. ة; s'armer d'une cuirasse, revêtir une cuirasse, 5e f. تَزَرَّزَ *tezerred* (n. d'act. تَزَرُّزٌ *tezerroud* s. m.) et 8e f. إِزْدَرَزَ *ezdered* (n. d'act. إِزْدِرَازٌ *ezderàd* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se cuirasser contre la pitié etc., قَوَّى نفسه قُوًى *qoūoùà nefsou* ou تَقَوَّى *teqoūoùà*, av. على de la ch. (vulg. en gén.). Cuirassé, revêtu d'une sorte de cuirasse, مُلَبَّسٌ *molbes*, fém. ة (rac. لَبَسَ *lebes* «couvrir») (lang. en gén.).

CUIRASSIER, s. m. مُدَرَّعٌ *moderra'*, plur. ين.

CUIRE, v. a. Cuire au feu (des briques etc.), أَجَّرَ *aǧǧer*, 2e f. de أَجَرَ *aǧer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَأْجِيرٌ *tàǧir* s. m.). — Cuit sous la cendre, dans un trou (pain etc.), دَسِيسٌ *desis* (rac. دَسَّ *dess* «cacher»). — dans l'eau, faire bouillir, دَمَّسَ *demmes*, 2e f. de دَمَسَ *demes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْمِيسٌ *tedmis* s. m.); cuit

dans l'eau, مُدَمَّس *modemmes*, fém. ŏ. — Cuire dans une bassine (la confiture etc.), إِرْتِجَل *erteǧel*. 8e f. de رَجَل *reǧel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِرْتِجَال *erteǧâl* s. m.). — Cuire à l'aide d'une pierre rougie, رَضَف *redhaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَضْف *radhf* s. m.); cuit, مَرْضُوف *mardhûf*, fém. ŏ. — A moitié cuit, encore cru (viande), أَسْلَغ *aslagh*, fém. سَلْغَة *selghà*, plur. سُلْغ *sologh*. — Cuire dans l'eau, سَلَق *selaq*, av. acc. (n. d'act. سَلْق *salq* s. m.); cuit à l'eau, مَسْلُوق *meslôûq*, fém. ŏ. — Être bien cuit, à point. إِسْتَوَى *estoûà*, 8e f. de سَوَى *soûà*. — des aliments etc., faire cuire, طَبَخ *thebakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَبْخ *thabkh* s. m.): 2e f. طَبَّخ *thabbakh*, av. acc. (n. d'act. تَطْبِيخ *taṭhbîkh* s. m.); être cuit, 7e f. إِنْطَبَخ *enthebakh* (n. d'act. إِنْطِبَاخ *enthebâkh* s. m.) et 8e f. إِطْبَخ *eththebakh* (n. d'act. إِطْبَاخ *eththebâkh* s. m.); cuit, مَطْبُوخ *maṭhbûkh*, fém. ŏ. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.; ex. : il nous fit cuire ce poisson, طبخ لنا تلك السمكة. — Faire cuire, طَيَّب *thaïeb*, 2e f. de طَابَ *thâb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْيِيب *taṭhîib* s. m.); être cuit à point, طَابَ *thâb*, aor. *i* (n. d'act. طَيْب *thaïb* s. m.); cuit à point, طَايِب *thâïeb*, fém. ŏ (lang. en gén.); cette viande est cuite à point, هذا اللحم طايب *hadelleḥam thâïeb*. — Cuit au soleil, عَفِير *'afir*; faire cuire au soleil, عَفَر *'afer*, 2e f. de عَفَر *'afer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْفِير *ta'fir* s. m.). — Cuire la viande de façon incomplète et ne pas la saler, قَضْلَج *qhaṣledj*, av. acc. (n. d'act. قَضْلَجَة *qhaṣledja* s. f.: أَنْقَضْلَجَة فى اللحم إذا لم يُمَلِّحْهُ وَلَمْ يُطَيِّبْهُ (Kamous). — Cuire sous les cendres ou dans un trou fait dans le sol (le pain), فَأَ *fa'al*, aor. *a*, av. acc. — Cuit au four (plat qque), فَرْنِيّ *fornî*, fém. ŏ (rac. فَرْن *forn* « four »). — Cuit, مُقَطَّل *moqaṭhṭhal*, fém. ŏ. — Mal cuit (mets), لَدِن *ladma*. — Pas assez cuit (mets), مُلَغْوَس *molaghôûs*. — dans les cendres ou sur la braise, مَلّ *mell*, av. acc. de la ch.: 8e f. إِمْتَلّ *emtell*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِلَال *emtilâl* s. m.): pain cuit dans les cendres, خبز مَلَّة *khobz mella*; cuit sur la braise ou dans les cendres, مَلِيل *melîl* pour les deux genres et مَمْلُول *memloûl*, fém. ŏ. — Cuire trop, أَمْوَت *amôûet*, 4e f. de مَاتَ *mât*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِمَاتَة *imâta* s. f.). — Cuire à l'eau, sans condiment, نَشَل *nechel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَشْل *nechl* s. m.); cuit à l'eau, نَشِيل *nechîl* et مَنْشُول *menchoûl*, fém. ŏ. — Être cuit à point, نَضِج *nadhadj*, aor. *a* (n. d'act. نَضْج *nadhdj* s. m.); 2e f. نَضَّج *nadhdhadj*, av. acc. (n. d'act. تَنْضِيج *tandhîdj* s. m.): 4e f. أَنْضَج *andhadj*, av. acc. (n. d'act. إِنْضَاج *endhâdj* s. m.); cuit à point, نَاضِج *nâdhedj*, fém. ŏ, et مَنْضُوج *mandhoûdj*, fém. ŏ. — Cuire d'une façon insuffisante. أَنْهَا *anhà*, 4e f. de نَهَا *nehà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْهَاء *enhâ* s. m.); être peu cuit, نَهَأ *nehà*, aor. *a*, et نَهِئ *nehà*, aor. *a* (n. d'act. نَهَاوَة *nehâûa* s. f.); mal cuit, pas assez cuit, نَهِئ *nehî*, fém. نَهْئَة *nehîa*. — Cuire avec excès, هَدَى *hedà*, aor. *i*, av. acc. de la viande (n. d'act. هَدْى *hedî* s. m.); هَرَأ *herà*, aor. *a*, av. acc. de la viande: 2e f. هَرَّأ *herrà*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيَة *tehrîa* s. f.): 4e f. أَهْرَأ *ehrà*, av. acc. (n. d'act. إِهْرَاءَة *ehrâa* s. f.); trop cuit, هَرِئ *herî*, fém. هَرِئَة *herîa*. — Cuire trop, avec excès, هَرَتَ *heret*, aor. *i*, av. acc. de la viande (n. d'act. هَرْت *hert* s. m.); trop cuit, هَرِيت *herît*. — Cuire trop, هَرَدَ *hered*, aor. *i*, av. acc. de la viande (n. d'act. هَرْد *herd* s. m.): 2e f. هَرَّد *herred*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيد *tehrîd* s. m.); le sens propre est « déchirer ». ‖ 2° Opérer la cuisson, طَيَّب *thaïeb*, 2e f. de طَابَ *thâb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْيِيب *taṭhîib* s. m.) (lang. en gén.). — نَضَّج *nadhdhadj*, 2e f. de نَضَج *nedhadj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْضِيج *tandhîdj* s. m.). Voir ci-dessus. ‖ 3° Amener à maturité, طَيَّب *thaïeb*, 2e f. de طَابَ *thâb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْيِيب *taṭhîib* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Mûrir*. ‖ 4° v. n. Devenir cuit, طَابَ *thâb*, aor. *i* (n. d'act. طَيْب *thaïb* s. m. et طياب *thâïab* s. m.) (lang. en gén.). Voir ci-dessus. ‖ 5° Causer une douleur brûlante, حَرَق *heraq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَرْق *harq* s. m.); cuisant, حَارِق *hâreq*, fém. ŏ (lang. en gén.). — (coup), لَعَج *la'adj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَعْج *la'dj* s. m.); cuisant, لَاعِج *lâ'edj*, fém. ŏ. — أَكَل *âkel*, aor. يَأْكُل *âkel*, av. acc. ou فى (lang. en gén.). — كَوَى *kôûà*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Brûler*. | v. réfl. Se cuire, devenir cuit, طَابَ *thâb*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir ci-dessus.

CUIRER, v. a. Garnir de cuir, جَلَّد *djelled*, 2e f. de جَلَد *djeled*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْلِيد *teǧlîd* s. m.); cuiré, garni de cuir, مُجَلَّد *modjelled*, fém. ŏ (lang. en gén.).

CUISANT, adj. ‖ Qui cause une douleur vive, حَارِق *hâreq*, fém. ŏ (rac. حَرَق *heraq* « brûler, cuire ») (lang. en gén.); مُحْرِق *moḥreq*, fém. ŏ. plur. ون (même racine). — سَخِين *sekhîn* (rac. سَخُن *sekhan* « être enflammé »). — سَعَر *sa'r* (rac. سَعَر *se'ar* « brûler, cuire »). — Aigu. شَدِيد *chedîd*, fém. ŏ (lang. en gén.): ex. : une douleur cuisante. وَجَع شَدِيد *oûdja' chedîd*; un froid cuisant, بَرْد شَدِيد *berd chedîd*. — يكوى *iekoui*, aor. de كوى *kôûà* « brûler, cuire » (lang. en gén.). — Brûlant (mal). وَهِيج *oûehîdj* (rac. وَهَج *ouheǧ* « brûler »). Voir *Aigu*, *Brûlant*, *Cuire*, *Douloureux*, *Vif*.

CUISINE, s. f. Pièce où l'on fait cuire, مَطْبَخ *maṭhbakh* s. m. et ŏ s. f., plur. مَطَابِخ *meṭhâbekh* (n. de lieu du verbe طَبَخ *thebakh* « cuire, faire cuire ») (lang. en gén.). — بيت النار *bêït enâr* « chambre du feu » (Tunisie, vulg.). Art du cuisinier, طَبِيخ *thebîkh* s. m. (Afrique): طَبْخ *thabkh* s. m.: طَبَاخَة *thebâkha* s. f. (lang. en gén.); faire la cuisine, طَبَخ *thebakh*, aor. *a* (lang. en gén.): il sait faire la cuisine, يعرف يطبخ *ia'ref iethbakh*. Manière de faire cuire, طِيَاب *thiâb* s. m. (Afrique); ex. : sa cuisine me plaît, يعجبنى طيابه *ia'ǧebnî thiâbou*. — طَعَام *thaʿâm* s. m. (Afrique).

CUISINER, v. n. Faire la cuisine, طَبَخ *thebakh*, aor. *a* (n. d'act. طَبْخ *thabkh* s. m.). us. dans le lang. en gén. — طَيَّب *thaïeb*, 2e f. de طَابَ *thâb*, aor. *i* (n. d'act. تَطْيِيب *taṭhîib* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Cuire*.

CUISINIER, ÈRE, s. m. et s. f. طَبَّاخ *thabbâkh*, plur. ين; fém. طَبَّاخَة *thabbâkha*, plur. ات (lang. en gén.): il a un excellent cuisinier, لَهُ طَبَّاخ عَظِيم *lih thabbâkh ʿaḍhîm*.

CUISINIÈRE, s. f. Ustensile de cuisine, مِشْوَاة *mechoûà* s. f. (lang. en gén.) (rac. شَوَى *choûà* « rôtir »). Voir *Rôtissoire*.

CUISSE, s. f. Qui a les cuisses maigres, أَحْجَى *aḥdjâ*, fém. حَجْوَاء *ḥdjaûâ*; أَرْسَح *ersah*, fém. رَسْحَاء *reshâ*, plur. رُسْح *rosh*. — Avoir mal aux cuisses, حَلّ *hell*, aor. *a*; douleur aux cuisses, حَلَل *helal* s. m. — Le dessous des cuisses, حَاد *hâd* s. m. — Avoir les cuisses bien faites, خَدِل *khadel*, aor. *a*. — Base de la cuisse, près du bas-ventre, رَفَغ *rafegh* s. m., plur. أَرْفَاغ *arfegh*; qui a les cuisses minces (femme), مَرْفُوغَة *marfoûgha* f. — Qui a de grosses cuisses (femme), رَكْرَاكَة *rekrâka* f. — Avoir les cuisses écartées, زَالَ *zâl*, aor. *a*: qui a les cuisses écartées, أَزْيَل *aẓîl*, fém. زَيْلَاء *zeïlâ*. — Le haut de la cuisse, عَزْلَة *ʿazla* s. f.: مَغَاص *maghâṣ* s. m. — Cuisse en gén. (d'homme ou d'animal), فَخِذ *fakhedh* s. f., plur. أَفْخَاذ *afkhâd* (lang. en gén.): frapper, blesser qqn. à la cuisse, فَخَذ *fekhadh*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; être blessé, frappé à la cuisse, passif فُخِذ *fokhedh*. — Écarter les cuisses pour uriner, فَسَّج *fesseǧ*, 2e f. de فَسَج *feseǧ* (n. d'act. تَفْسِيج *tefsîǧ* s. m.). — Avoir de grosses cuisses, لَفّ *leff*, aor. *o*; qui a de grosses cuisses, أَلَفّ *âleff*, fém. لَفَّاء *leffâ*, plur. لُفّ *loff*; cuisse grasse, فخذ لَفَّاء *fakhâ leffâ*. — Dont les cuisses se frottent en marchant, أَمْسَح *amsah*, fém. مَسْحَاء *meshâ*, plur. مُسْح *mosh* (rac. مَسَح *mesah* « frotter »); مَشْقَق *mechaq*,

fém. مَشْقَة *mechqà*, plur. مُشُق *mochoq*. — Cuisse maigre, فخذ نَاسِلَة *fakhd nàsela*. Voir *Hanche*.

CUISSON, s. f. ‖ Action de cuire, طَبْخ *thabkh* s. m. et طِيَاب *thiàb* s. m. (lang. en gén.). — Soumettre à la cuisson, شَوَّى *chououâlh*, 2e f. de شَا *chàlh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْوِيط *techouîth* s. m. «cuisson»). Voir les noms d'act. du verbe *Cuire*.

CUISSOT, s. m. فَخْذ *fakhd* s. m., plur. أَفْخَاذ *afkhàd* (lang. en gén.). Voir *Cuisse*.

CUISTRE, s. m. بَهِيم *behim* s. m., plur. بَهَايِم *behàim* «âne» Afrique). Voir *Manant, Rustre*.

CUIVRAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cuivrer*.

CUIVRE, s. m. Métal. — Cuivre jaune, شَبَهْ *chebeh* s. m., plur. أَشْبَاه *achbàh* (Kamous). — صَرْفَان *sarefân* s. m. (Kamous). — jaune, صُفْر *sufr* s. m. et صُفْرَة *sofra* s. f. — صَادْ *sâd* s. m. et صَيْدَان *saïdân* s. m.; en cuivre, صَيْدِي *saïdi*, fém. ة. — fondu, فِلِّز *feleza* s. m. — pur, قُبْرُس *qobros* s. m. — قِطْر *qethr* s. m. — Fondu, مُهَل *mohol* s. m. — نُحَاس *nehàs* s. m. (lang. en gén.); cuivre jaune, نُحَاس أَصْفَر *nehàs aṣfar*; cuivre rouge, نحاس احمر *nehàs aḥmar*; cuivre fondu, نحاس مذوّب *nehàs modôuôueb* (lang. en gén.).

CUIVRER, v. a. Revêtir de cuivre, لَبَّس بالنحاس *lebbes bennehàs*, av. acc. de l'objet (n. d'act. تَلْبِيس بالنحاس *telbis bennehàs* s. m.) (lang. en gén.); cuivre, مُلَبَّس بالنحاس *molebbes bennehàs* «revêtu de cuivre» (lang. en gén.). — Doubler de cuivre un objet, نَحَّس *nahhas*, 2e f. de نَحَس *nehas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْحِيس *tanhis* s. m.); cuivré, مُنَحَّس *monahhas*, fém. ة (lang. en gén.).

CUIVREUX et **CUIVRIQUE**, adj. نُحَاسِيّ *nehàsi*, fém. ة.

CUL, s. m. ‖ 1° Derrière de l'homme et des animaux, إِسْت *est* s. m., plur. أَسْتَاه *astàh*. — بُرْغُوث *bor'oth* s. m., plur. بَرَاغِيث *bera'eth*. — تِينَة *tina* s. f. — جَفْمَا *djefmà* s. f. — مَحَسَّة *mehassa* s. f. (rac. حَسّ *hass* «produire un bruit»). — مِخْذَفَة *mekhdefa* s. f., plur. مَخَاذِف *mekhâdef*; مِخْذَفَة *mekhdaqa* s. f., plur. مَخَاذِق *mekhâdeq* (rac. خَذَق *khedaq* «fienter»). — خَفَّاقَة *khaffâqa* s. f. (rac. خَفَق *khefaq* «produire un bruit»). — Anus, خَوَّار *khouârân* s. m., plur. خَوَارِين *khouârin*. — خَوَّانَة *khououâna* s. f. — دُبْر *dobr* s. m., plur. أَدْبَار *adbâr*. — دُعْرَة *do'ra* s. f. — رَمَّاعَة *remmâ'a* s. f. — زُغْلَة *zoghla* s. f., plur. زُغَل *zoghal*. — زُكّ *zokk* s. m. (Afrique, à éviter). — سَتَه *seteh* s. m., plur. أَسْتَاه *astàh*; frapper qqn. sur le cul, سَتَه *seteh*, av. acc. de la pers. — سَحْمَا *sahmà* s. f. — السَّافِلَة *essâfela* s. f. «la partie inférieure». — Orifice de l'anus, شَخّ *chakhr* s. m. — شِقّ *cheqq* s. m. — d'une chienne, شَخَّة *chaqha* s. f.; شَقَّاح *choqqâh* s. m. (rac. شَقَح *cheqah* «lever la jambe»). — صَفَارَة *ṣaffâra* s. f. (rac. صَفَر *ṣefar* «siffler»). — صُمَارَى *ṣomâra* s. f. — صَوَّانَة *ṣououâna* s. f., plur. صَوَّان *ṣououân* (rac. صَان *ṣân* «cacher»). — طِيز *thiz* s. m., plur. أَطْيَاز *athiâz* (lang. en gén.); en Algérie ce mot désigne plutôt le vagin de la femme. — مَضْرَط *madhrath* s. m., plur. مَضَارِط *medhâreth* (rac. ضَرَط *dherath* «péter») (Afrique). — عَزَّاقَة *'azzâqa* s. f. — عِزْمَة *'ezma* s. f. — عَفَّاقَة *'affâqa* s. f. (rac. عَفَق *'afaq* «péter»). — عَوَّة *'aououâ* s. f. — مَفْسَى *mefsà* s. m. (rac. فَسَا *fesà* «lâcher un vent»). — فَنْقَعَة *fenqe'a* s. f. — مَقْعَدَة *maq'ada* s. f., plur. مَقَاعِد *meqà'ed* (rac. قَعَد *qa'ad* «s'asseoir») (lang. en gén.). — قَفَّة *qoffa* s. f. (Afrique). — قَاع *qà'* s. m. (Afrique). — كُبّ *kubb* s. m., n. d'un. ة s. f.; frapper sur le cul, كَبَّ *kebab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — لَخْفَة *lakhfa* s. f., plur. لِخَاف *lekhâf*. — مَصْوَاء *masouà* s. f. — مَكْوَة *mekouâ* s. f. — نُبَاج *nebâdj* s. m.; نَبَّاجَة *nebbâdja* s. f. — نَبُور *nebour* s. m. — نَبَّاعَة *nebbâ'a* s. f. — Anus, مِنْتَاجَة *mentsedja* s. f., plur. مَنَاتِج *menâtsedj* (rac. أَنْتَج *entsedj* «chier»). — نُخَب *nakhb* s. m., n. d'un. ة s. f.; نُخُوبَة *nekhôuba* s. f.; مَنْخَبَة *menkheba* s. f., plur. مَنَاخِب *menâkheb*. — وَبَّاعَة *ouebbâ'a* s. f., وَبَّاغَة *ouebbâgha* s. f. (rac. وَبَغ *oubagh* et وَبَغ *oubagh* «péter»). — وَرْب *ouerb* s. m., plur. أَوْرَاب *aouràb*. — وَرَطَة *ouartha* s. f. — وَرَانِيَة *ouràniya* s. f. — أَلْوَصْرَا *el ouaṣrà* s. f. Voir *Anus, Derrière, Dos.* ‖ 2° Cul d'artichaut etc., قلب القرنون *qalb el qarnôun* etc. (vulg. en gén.). ‖ 3° Cul de basse-fosse, مَطْمُورَة *maṭmoûra* s. f., plur. مَطَامِير *meṭhâmir* (lang. en gén.). Voir *Silo.* ‖ 4° Cul-de-sac, زقاق مسدود *zoqâq mesdôud* «rue fermée, bouchée» (vulg. en lgén.). — سِكَّة رِتِج *sekkà retedj*; dans le Kamous «c'est une rue sans issue», والسِّكَّة رِتِج لا منفد لها (Kamous). — مُصَتَّم *moṣattam*. Voir *Impasse.* ‖ 5° Cul-de-jatte, زَحَّاف *zaḥhâf* s. m. (Alger, Cherbonneau) (rac. زَحَف *zehaf* «se traîner par terre»). — مُقْعَد *moq'ad* (rac. قَعَد *qa'ad* «être assis»). — مكرسح *mokersaḥ* (El. Bochtor). Voir *Estropié, Infirme* etc. ‖ 6° La base, le fond de certains objets. — d'une bouteille etc., قَعْر *qa'r* s. m., plur. قُعُور *qo'ôur*. — قَاع *qà'* s. m. (Afrique). Voir *Base, Fond.* ‖ 7° Cul de lampe, قعر القنديل *qa'r el qandil* s. m. — كعب القنديل *ka'b el qandil*. Voir *Base, Socle*.

CULASSE, s. f. D'une arme à feu, بُرْمَة *borma* s. f. (Levant, El. Bochtor). — Partie cachée d'un diamant monté, سِيلَان *silân* s. m., plur. سَيَالِين *siâlin*.

CULBUTE, s. f. ; Saut sur soi-même, قَلْبَة *qalba* s. f. (lang. en gén.). — كَبَّة *kebba* s. f. Voir le suivant et les mots *Bond, Saut.*

CULBUTER, v. a. ‖ 1° Faire faire la culbute à qqn., قَلَّب *qalleb*, 2e f. de قَلَب *qeleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.); être culbuté, 7e f. إِنْقَلَب *enqeleb* (n. d'act. إِنْقِلَاب *enqelâb* s. m.) (lang. en gén.). — كَبَّ *kebb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على ou ل du visage; être culbuté, 7e f. إِنْكَبَّ *enkebb* (n. d'act. إِنْكِبَاب *enkebâb* s. m.). — كَبَتَ *kebet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ل du visage; ex. : ceux qui luttent contre Dieu et ses envoyés seront culbutés comme ont été culbutés ceux qui les ont précédés, إِنَّ ٱلَّذِينَ يُحَادُّونَ ٱللَّهَ وَرَسُولَهُ كُبِتُوا كَمَا كُبِتَ ٱلَّذِينَ مِن قَبْلِهِمْ (Coran, chap. 58). — كَبْكَب *kebkeb*, av. acc.; être culbuté, faire la culbute, 2e f. تَكَبْكَب *tekebkeb* n. d'act. تَكَبْكِيب *tekebkîb* s. m.). Voir *Renverser, Tomber*.

CULÉE, s. f. عُمْدَة *'omda* s. f. «soutien»; عَمُود *'amôud* s. m., plur. عُمُد *'omod* «colonne, pilier» (lang. en gén.). Voir *Colonne, Pilier*.

CULEMENT, s. m. تَوْخِير *taôukhir* s. m. (lang. en gén.). V. *Culer*.

CULER, v. n. Aller en arrière, أَخَّر *akhkhar* et وَخَّر *ouakhkhar* (n. d'act. تَوْخِير *taôukhir* s. m.) (vulg., Afrique). — سار من الوراء *sâr men el ouràa* «marcher en arrière» (vulg. en gén.). Remplacer le mot سار *sâr* par les synonymes مشى *mechà* etc. Voir *Aller, Marcher*.

CULIÈRE, s. f. Sangle de cheval, تُفَر *tsefar* s. m., plur. أَتْفَار *atsfâr* (Afrique et Levant).

CULINAIRE, adj. L'art culinaire, الطبيخ *eṭhthebikh* s. m. (lang. en gén.). Voir *Cuisine*.

CULMINANCE, s. f. رَأْس *râs* s. m., plur. رُؤُوس *rôûs* (lang. en gén.). — كَاف *kâf* s. m., plur. كِيفَان *kifân* (Afrique). Voir *Pic, Sommet*.

CULMINANT, adj. Élevé, قَيْحَم *qaïham*; قَيْحَمَان *qaïhamân*; قَيْخَم *qaïkham* et قَيْخَمَان *qaïkhamân*. — Point culminant, le plus élevé du ciel, كَبِد *kebd* s. m.; être au point culminant (astre), كَبَد *kebbed*, 2e f. de كَبَد *kebed*, aor. *i* (n. d'act. تَكْبِيد *tekbîd* s. m.); 5e f. تَكَبَّد *tekebbed*. — Culminant, كَيْمُوح *kéimôuh*. — Point culminant, نَجِد *nedjed* s. m., plur. أَنْجَاد *andjâd*. Voir *Élevé*.

CULMINATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Culminer*.

CULMINER, v. n. Atteindre son point culminant (astre), كَبَدَ *kebbed*, 2e f. de كَبَدَ *kebed*, aor. *i* (n. d'act. تَكْبِيدٌ *tekbid* s. m.); 5e f. تَكَبَّدَ *tekebbed* (n. d'act. تَكَبُّدٌ *tekebboud* s. m.).

CULOT, s. m. Dernier né, ابن العجزة *ben el 'adjza*. — آخِرٌ *àkher*, plur. اخِرَةٌ *àkhera* «dernier» (lang. en gén.). — اَلْعَاقِبُ *el 'àqeb* «le dernier» (lang. en gén.). — زُكْمَةٌ *zokma*.

CULOTTAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Culotter*.

CULOTTE, s. f. ‖ Vêtement d'homme, سِرْوَالٌ *serōūàl* s. m., plur. سَرَاوِيلُ *seràōūil* et سَرَاوِلُ *seràōūel* (lang. en gén.); سِرْبَالٌ *serbàl* s. m., plur. سَرَابِيلُ *seràbil* (rac. شلوار *chelōūàr*, mot persan); culotte courte, سِرْوَالٌ قَصِيرٌ *serōūàl qeṣir;* culotte de soie, سروال حرير *serōūàl ḥerir* (lang. en gén.). Voir *Caleçon, Pantalon.*

CULOTTER, v. a.‖ 1° Mettre la culotte à qqn., سَرْوَلَ *serōūel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَرْوَلَةٌ *serōūela* s. f.). — لَبَّسَ سروالا *lebbes serōūàl*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْبِيسُ السّروال *telbis esserōūàl* s. m.) (lang. vulg. en gén.). ‖ Se culotter, mettre sa culotte, تَسَرْوَلَ *teserōūel*, 2e f. de سَرْوَلَ *serōūel* (lang. en gen.). — لَبَّسَ سروالا *lebes serōūàl* «revêtir un pantalon» (lang. en gén.). ‖ Culotter une pipe, كَحَّلَ *kaḥḥal* «noircir», 2e f. de كَحَلَ *keḥal*, aor. *a, o*, av. acc. de la pipe (n. d'act. تَكْحِيلٌ *takḥil* s. m. (lang. en gén.). Traduire par noircir.

CULOTTIER, s. m. سرواجى *serōūàdjdji*, fém. et plur. ĕ (vulg. en gén.).

CULPABILITÉ, s. f. Voir les noms d'act. de «être coupable».

CULTE, s. m. Hommage rendu à Dieu, أُلُوهَةٌ *ilaha* s. f.; أُلُوهِيَّةٌ *oulōūha* s. f.; أُلُوهِيَّةٌ *oulōūhiia* s. f. (rac. أَلَهَ *alah* «adorer Dieu»). — Religion, pratique du culte, دِيَانَةٌ *diàna* s. f. — Adoration, عِبَادَةٌ *'abàda* s. f. (lang. en gén.) (rac. عَبَدَ *'abed* «adorer»). Voir *Adoration.*

CULTIVABLE, adj. Susceptible de culture, قابل الحراثة *qàbel el ḥeràtsa* «susceptible de labourage». — مليح للحرث *melīḥ lelḥarts* «bon pour le labour» (vulg. Afrique). Voir *Labourable.*

CULTIVATEUR, s. m. حَارِثٌ *ḥàrets*, fém. ĕ; حَرَّاثٌ *ḥarràts*, fém. ĕ (rac. حَرَثَ *ḥerats* «labourer») (lang. en gén.). — زَرَّاعٌ *zarrà'* s. m. (rac. زَرَعَ *zera'* «ensemencer» (lang. en gén.). — فَلَّاحٌ *fellàḥ*, fém. ĕ, plur. ين (rac. فَلَحَ *felaḥ* «cultiver») (lang. en gén.). Voir *Laboureur.*

CULTIVATION, s. f. فَلَاحَةٌ *felàḥa* s. f.; حَرْثٌ *ḥarts* s. m. (lang. en gén.).

CULTIVEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cultiver.*

CULTIVER, v. a. ‖ 1° Travailler la terre, labourer, حَرَثَ *ḥarats*, aor. *i, o*, av. acc. du sol (n. d'act. حَرْثٌ *ḥarts* s. m.); cultivé, مَحْرُوثٌ *maḥrōūts*, fém. ĕ; être cultivé, labouré, حُرِثَ *ḥorats*, passif du même; être cultivé, labouré, 7e f. اِنْحَرَثَ *enḥerats* (n. d'act. اِنْحِرَاثٌ *enḥeràts* s. m.) (lang. en gén.). — خَدَمَ *ḥedem*, aor. *o*, av. acc. du sol «travailler»; cultivé, مَخْدُومٌ *maḥdōūm*, fém. ĕ; terre cultivée, أَرْضٌ مَخْدُومَةٌ *arḍ maḥdōūma* (lang. en gén.). — Ensemencer, زَرَعَ *zera'*, aor. *a*, av. acc. du sol (n. d'act. زَرْعٌ *zara'* s. m.); cultivé, مَزْرُوعٌ *mazrōū'*, fém. ĕ; être cultivé, 7e f. اِنْزَرَعَ *enzera'* (n. d'act. اِنْزِرَاعٌ *enzerà'* s. m.) (lang. en gén.). — عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْمِيرٌ *ta'mir* s. m.); cultivé, peuplé (pays), عَمِيرٌ *'amir* et مُعَمَّرٌ *mo'ammar*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Labourer, فَلَجَ *feledj*, aor. *i, o*, av. acc. (n. d'act. فَلْجٌ *feldj* s. m.). — Labourer, فَلَحَ *felaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَلْحٌ *felḥ* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Ensemencer, Laboureur.* ‖ 2° fig. Cultiver les sciences, les arts etc. — les belles lettres, أَدَبَ *àdeb*, aor. *a* (n. d'act. أَدَبٌ *adeb* s. m.). — le droit, حَرَثَ *ḥerats*, aor. *i, o*, av. acc. (n. d'act. حَرْثٌ *ḥarts* s. m.). — خَدَمَ *ḥedem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Étudier une science qque, تَعَلَّمَ *te'allem*, 5e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعَلُّمٌ *te'alloum* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Apprendre, Étudier.* ‖ 3° Entretenir des relations amicales avec qqn. — la société de qqn., وَانَسَ *ōūànes*, 3e f. de أَنَسَ *ànes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُؤَانَسَةٌ *mōūànesa* s. f.) (Afrique, surtout en Tunisie). — دَارَبَ *dàreb*, 3e f. de دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَارَبَةٌ *modàreba* s. f.). — سَاجَرَ *sàdjer*, 3e f. de سَجَرَ *sedjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاجَرَةٌ *mosàdjera* s. f.). — خَالَطَ *ḥàlath*, 3e f. de خَلَطَ *ḥelath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَالَطَةٌ *moḵhàleṭha* s. f.) (Afrique). — عَاشَرَ *'àcher*, 3e f. de عَشَرَ *'acher*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاشَرَةٌ *mo'àchera* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Fréquenter.* ‖ 4° Former, développer. Voir ces verbes.

CULTURE, s. f. ‖ 1° زراعة *zerà'a* s. f. (lang. en gén.). — حراثة *ḥeràtsa* s. f. (lang. en gén.). — Travail de la terre, فَلَاحَةٌ *felàḥa* s. f. (lang. en gén.). — عِمَارَةٌ *'emàra* s. f. (lang. en gén.). ‖ 2° Terrain cultivé, حَرْثٌ *ḥarts* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Des lettres, des sciences etc. Voir les noms d'act. du verbe *Cultiver.*

CUMIN, s. m. Plante, سِنُّوتٌ *sennout* s. m.; assaisonner de cumin, سَنَّتَ *sennet*, 2e f. de سَنَتَ *senet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِيتٌ *tesnit* s. m.); assaisonné de cumin, مُسَنَّتٌ *mosennet*, fém. ĕ. — كَمُّونٌ *kemmoūn* s. m. (lang. en gén.).

CUMUL, s. m. جَمْعٌ *djema'* s. m. (lang. en gén.) (rac. جَمَعَ *djema'* «rassembler, réunir, cumuler»). — شَفَاعَةٌ *chefà'a* s. f. (rac. شَفَعَ *chefa'* «ajouter»). Voir les noms d'act. de *Cumuler.*

CUMULATIF, adj. Qui cumule, جَمْعِيٌّ *djem'i*, fém. ĕ; جَامِعٌ *djàme'*, fém. ĕ (lang. en gén.).

CUMULATION, s. f. جَمْعٌ *djema'* s. m.; إِجْمَاعٌ *edjmà'* s. m. (lang. en gén.).

CUMULATIVEMENT, adj. جَمْعِيًّا *djem'ian*. Voir *à la Fois.*

CUMULER, v. a. جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْعٌ *djema'* s. m.); 4e f. أَجْمَعَ *edjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjmà'* s. m.); cumulé, مَجْمُوعٌ *medjmōū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Agglomérer, Amonceler, Assembler, Réunir.*

CUMULUS, s. m. سَحَابٌ *seḥàb* s. m. et ĕ s. f., plur. سَحَابٌ *seḥàb* (lang. en gén.). Voir *Nuage.*

CUPIDE, adj. Qui désire ardemment, شَهِيٌّ *chahi*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. شَهَا *chehà* «désirer»). — طَمَّاعٌ *ṭhammà'*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. طَمِعَ *ṭhema'* «être avide de»). Voir *Avare, Avide.*

CUPIDEMENT, adv. بالطَّمَعِ *beṭhṭhama'* «avec cupidité» (lang. en gén.).

CUPIDITÉ, s. f. Vif désir. طَمَعٌ *ṭhama'* s. m.; طِمَاعٌ *ṭhemà'* s. m.; طَمَاعِيَّةٌ *ṭhemà'iia* s. f. (lang. en gén.). Voir *Avarice, Avidité.*

CUPULE, s. f. Du gland, de la châtaigne etc., قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochōūr* (lang. en gén.). Voir *Capsule.*

CURAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Curer.*

CURATELLE, s. f. وِكَالَةٌ *ōūkàla* s. f. (lang. en gén.). — نِيَابَةٌ *niàba* s. f. (Afrique).

CURATEUR, s. m. وَكِيلٌ *oukil* s. m., plur. وُكَلَاءُ *oukelà* (lang. en gén.). — des successions vacantes, وَكِيلُ بِيتِ المَالِ *oukil beït el màl* (Afrique). Note. Le *Beït-el-màl* est l'administration chargée de recueillir toutes les successions et toutes les parts de successions vacantes. C'est aussi le fondé de pouvoirs des absents qui n'ont pas laissé de représentants chargés d'administrer leurs biens. Pour ne laisser échapper aucune succession, il faut, pour pouvoir inhumer le défunt, que déclaration du décès soit faite au *Beït-el-màl.* S'il n'existe pas d'héritier, le *Beït-el-màl* se charge de l'inhumation. Il est le dernier des héritiers : *fiscus post omnes.* A

défaut d'héritiers le *Beït-el-mâl* possède et exerce tous leurs droits. Suivant le rite malékite, les femmes étant exclues de la succession, si le défaut ne laisse que des filles, le *Beït-el-mâl* s'empare de la succession. Mais le rite hanéfite admettant l'hérédité des femmes, restreint les droits du *Beït-el-mâl*.

CURATIF, adj. عَلَاجِيّ *'alâdjî* (rac. عَلَجَ *'aledj* «traiter»).

CURATION, s. f. مُدَاوَاةٌ *modâwâa* s. f. (lang. en gén.) (rac. دَاوَى *dâwa* «guérir»). — عَلَاجٌ *'alâdj* s. m.

CURCUMA, s. m. Plante, عُود الاصفر *'oûd el açfar* «le bois jaune» (Alger. Pharaon et Bertherand). — كُرْكُمٌ *korkom* s. m., n. d'un. ة (lang. en gén.). — هَرْدٌ *hord* s. m.

CURE, s. f. [1° Traitement d'une maladie etc., مُدَاوَاةٌ *modâwâa* s. f. (rac. دَاوَى *dâwa* «suivre un traitement») (lang. en gén.). — عَلَاجٌ *'alâdj* s. m. Voir *Guérison, Traitement.* 2° Soin, souci. V. ces mots.

CURÉ, s. m. بَبَّاص *babbâs* s. m. plur. ات (vulg. Afrique). — خورى *khôûri* s. m. (El. Bochtor). Voir *Moine, Prêtre.*

CURE-DENT, s. m. خِلَال *khelâl* s. m., coll. n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.) (rac. خَلَّلَ *khallel* «curer les dents»). — سَنُونٌ *senoûn* s. m. (rac. سِنّ *senn* «dent»). — سِوَاكٌ *sôûk* s. des deux genres, plur. سُوكٌ *sôûk;* مِسْوَاكٌ *mesoûk* s. des deux genres, plur. مَسَاوِيكُ *mesâoûk* (rac. سَاكَ *sâk* «curer les dents»). — Qui se sert de cure-dents, مَمْطُورٌ *mamthoûr*, fém. ة. — مَيْخٌ *mîkh* s. m., plur. أَمْيَاخٌ *amîâkh* (rac. مَاخَ *mâkh* «se curer les dents»). — نَقَّايَةٌ *neqqâïa* s. f., plur. ات (Algérie, Sahara) (rac. نَقَّى *neqqâ* «nettoyer»). Voir *Curer.*

CURÉE, s. f. Des chiens, جِرْجٌ *herdj* s. m., plur. أَحْرَاجٌ *ahrâdj*. — des chiens, des faucons, لَحْمَةٌ *lahma* s. f. «morceau de viande» (lang. en gén.). ‖ Butin, غَنِيمَةٌ *ghenîma* s. f., plur. غَنَائِمُ *ghenâïm* (lang. en gén.). Voir *Butin, Proie.*

CUREMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Curer.*

CURE-OREILLE, s. m. مِنْكَاشٌ *menkâch* s. m., plur. مَنَاكِيشُ *menâkîch* (n. d'instr. du verbe نَكَّشَ *nekkech* «curer, nettoyer»). — هلال *helâl* s. m. (El. Bochtor).

CURE-PIED, s. m. مِنْكَاشٌ *menkâch* s. m., pl. مَنَاكِيشُ *menâkîch.*

CURER, v. a. Nettoyer avec qqch., سَمَّ *tsemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'instr. (n. d'act. سَمٌّ *tsamm* s. m.): curé, مَسْمُومٌ *metsmoûm*, fém. ة. — un puits, جَشْجَشَ *djechdjech*, av. acc. (n. d'act. جَشْجَشَةٌ *djechdjecha* s. f.). — un puits, جَهَرَ *djeher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَهْرٌ *djehr* s. m.); 8e f. اِجْتَهَرَ *edjtaher*, av. acc. (n. d'act. اِجْتِهَارٌ *edjtehâr* s. m.); curé, مُجْتَهَرٌ *medjhoûr*. — un puits, حَمَا *hemâ*, aor. *a*, av. acc. — les dents, خَلَّلَ *khallel*, 2e f. de خَلَّ *khall*, aor. *i*, av. acc. des dents (n. d'act. تَخْلِيلٌ *takhlîl* s. m.); 5e f. تَخَلَّلَ *tekhallel*, av. acc. des dents: curé, مُتَخَلَّلٌ *mokhallel*, fém. ة. — Nettoyer un vase en grattant, سَلَتَ *selet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَلْتٌ *selt* s. m.); 8e f. اِسْتَلَتَ *estelet*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِلَاتٌ *estelât* s. m.); curé, nettoyé, مَسْلُوتٌ *meslôût*, fém. ة. — un puits etc., سَمَلَ *semel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَمْلٌ *seml* s. m.): curé, مَسْمُولٌ *mesmoûl*, fém. ة. — les dents, سَاكَ *sâk*, aor. *o*, av. acc. des dents et ب de l'instr. (n. d'act. سَوْكٌ *saûk* s. m.); 2e f. سَوَّكَ *sowwek*, av. acc. et ب (n. d'act. تَسْوِيكٌ *tesoûik* s. m.); curé, مُسَوَّكٌ *mosowwek*, fém. ة; se curer les dents, 5e f. تَسَوَّكَ *tesowwek*, av. acc. des dents et ب de l'instr. — les dents, شَاسَ *châs*, aor. *o*, av. acc. des dents et ب de l'instr. (n. d'act. شَوْسٌ *chaûs* s. m.: n. d'instr. مِشْوَاسٌ *mechôûs* s. m., plur. مَشَاوِيسُ *mechâoûis* «cure-dent»): شَاصَ *châç*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. شَوْصٌ *chaûs* s. m.); n. d'instr. مِشْوَاصٌ *mechôûç* s. m., plur. مَشَاوِيصُ *mechâoûiç* «cure-dent». — un puits, قَدَحَ *qedah*, aor. *a*, av. acc. du puits (n. d'act. قَدْحٌ *qadeh* s. m.); مَحَنَ *mehan*, aor. *a*, av. acc. du puits (n. d'act. مَحْنٌ *mahn* s. m.); curé, مَمْحُونٌ *mamhoûn*, fém. ة. — les dents, مَاخَ *mâkh*, aor. *i*, av. acc. des dents et ب de l'instr. (n. d'act. مَيْخٌ *mîkh* s. m.). — un puits, نَبَثَ *nebets*, aor. *o*, av. acc. du puits (n. d'act. نَبْثٌ *nebts* s. m.); curé, مَنْبُوثٌ *menbôûts*, fém. ة. — un puits, نَثَلَ *netsel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَثْلٌ *netsel* s. m.); 8e f. اِنْتَثَلَ *entetsel*, av. acc. (n. d'act. اِنْتِثَالٌ *entitsâl* s. m.); curé, مَنْثُولٌ *mentsoûl*, fém. ة. — un puits etc., نَجِثَ *nedjets*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَجْثٌ *nedjets* s. m.); curé, nettoyé, مَنْجُوثٌ *mendjoûts*, fém. ة. — un puits, نَزَحَ *nezah*, aor. *i*, av. acc. du puits (El. Bochtor); le sens vrai est «épuiser, vider». — un puits, نَكَشَ *nekech*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. نَكْشٌ *nekch* s. m.); être curé, passif نُكِشَ *nokech;* curé, مَنْكُوشٌ *menkoûch*, fém. ة. — Nettoyer en gén., نَظَّفَ *nadhdhaf*, 2e f. de نَظَفَ *nadhaf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيفٌ *tandhîf* s. m.): curé, nettoyé. مُنَظَّفٌ *monadhdhaf*, fém. ة; être curé, nettoyer, se curer, 5e f. تَنَظَّفَ *tenadhdhaf* (lang. d'Afrique). — Nettoyer les dents, un puits etc., نَقَّى *naqqâ*, 2e f. de نَقَى *neqâ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.); curé nettoyé, مُنَقًّى *monaqqî*, fém. ة; être curé, nettoyé, se curer, 5e f. تَنَقَّى *tenaqqâ*, usités dans le lang. d'Afrique. Voir *Nettoyer, Vider* etc.

CURETTE, s. f. Outil pour curer, مِنْكَاشٌ *menkâch* s. m., plur. مَنَاكِيشُ *menâkîch.* — Former les noms d'instr. du verbe *Curer.*

CUREUR, s. m. Celui qui nettoie les puits etc., نَزَّاحٌ *nezzâh* s. m. (El. Bochtor) (rac. نَزَحَ *nezah*). — جَهَّارٌ *djehhâr* s. m. (rac. جَهَرَ *djeher* «curer»). Former les noms de métier du verbe *Curer.*

CURIEUSEMENT, adv. بِرَغْبَةٍ *beraghba* «avec curiosité» (lang. en gén.). Traduire par «avec curiosité». Voir ce mot.

CURIEUX, SE, adj. 1° Nouveau, rare (en parl. des choses), طَرِيفٌ *tharîf*, plur. طُرَّفٌ *thorf*, fém. طَرِيفَةٌ *tharîfa*, plur. طَرَايِفُ *tharâïf* (rac. طَرُفَ *tharaf* «être nouveau»). — عَجِيبٌ *'adjîb*, plur. عُجَّبٌ *'odjob*, fém. عَجِيبَةٌ *'adjîba*, plur. عَجَايِبُ *'adjâïb* (rac. عَجِبَ *'adjeb* «étonner, surprendre») (lang. en gén.): plus curieux, plus étrange, أَعْجَبُ *a'djeb*, fém. عَجْبَا *'adjbâ* (lang. en gén.). — غَرِيبٌ *gharîb*, plur. غُرَبَاءُ *ghorebâ*, fém. غَرِيبَةٌ *gharîba*, plur. غَرَايِبُ *gharâïb* (rac. غَرُبَ *gharab* «être étrange») (lang. en gén.): plus curieux. أَغْرَبُ *aghrab*, fém. غَرْبَا *gharbâ*, plur. غُرُبٌ *ghorob*. Voir *Étrange, Nouveau, Rare.* 2° En parl. d'un homme, سَمَّاعٌ *semmâ'*, fém. ة (rac. سَمِعَ *sema'* «écouter») (lang. en gén.). — رَاغِبٌ *râghib* «curieux de . . .», fém. ة, av. الى de la ch. (lang. en gén.). — Être curieux, trop curieux, approfondir qqch., تَعَمَّقَ *te'ammaq*, 5e f. de عَمُقَ *'amoq*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَعَمُّقٌ *ta'ammouq* s. m.). — Être curieux, avide de savoir, اِسْتَقْصَى *estaqsâ*, 10e f. de قَصَا *qesâ*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. اِسْتِقْصَاءٌ *estiqsâ* s. m. — Indiscret, فُضُولِيٌّ *fodhoûli*, fém. ة (rac. فَضَلَ *fedhal* «être de trop»). — Indiscret, نَقَّافٌ *naqqâf* s. m.: un homme *naqqâf* est comme celui qui insiste sur les demandes, رَجُلٌ نَقَّافٌ كَشَّادٌ حَرِيص على السُّؤال (Kamous). Voir *Indiscret.* ‖ Digne de curiosité. Voir § 1°.

CURIOSITÉ, s. f. ‖ 1° Chose nouvelle, curieuse, طُرْفَةٌ *thorfa* s. f., plur. طُرَفٌ *thoraf;* طَرِيفَةٌ *tharîfa* s. f., plur. طَرَايِفُ *tharâïf* (rac. طَرُفَ *tharaf* «être rare, nouveau»). — خَاصَّةٌ غَرِيبَةٌ *khâdja ghariba* «chose merveilleuse, étonnante» (lang. en gén.); curiosités, غَرَايِبُ *gharâïb* (lang. en gén.). Voir *Nouveauté, Rareté.* ‖ 2° Penchant à savoir, رَغْبَةٌ *raghba* s. f. (rac. رَغِبَ *raghab* «désirer vivement») (lang. en gén.). — اِسْتِقْصَاءٌ *estiqsâ* s. m. 3° Indiscrétion, مُدَاخَلَةٌ *modâkhela* s. f. (lang. en gén.). — فُضُولٌ *fodhoûl* s. m. Voir *Indiscrétion.* ‖ Spectacle curieux, فرجة *foredja* s. f. (lang. en gén.): فَرَاجَةٌ *feràdja* s. f. (Tunis) (rac. فرج *feradj* «être content»).

CURSIF, adj. جَارٍ pour جَارِيَ *djâri*, fém. جَارِيَةٌ *djâria* (lang. en gén.). Voir *Courir.*

CURSIVEMENT, adv. Voir *Couramment.*

CURTIPÈDE, adj. قصير السّاق *qesìr essàq* «court du pied» (lang. en gén.).

CURTIROSTRE, adj. قصير القُمْقُم *qesìr el qomqom* «court du bec» (lang. en gén.).

CURTITUDE, s. f. État de ce qui est court, قُصْرٌ *qaṣr* s. m.; قَصَارَةٌ *qeṣàra* s. f. (lang. en gén.) (rac. قَصَرَ *qeṣar* «être court»).

CURURE, s. f. Voir *Ordures.*

CURVATIF, adj. (Qui se courbe, مُقَبَّبٌ *moqabbeb,* fém. ـَة. — مُعَوَّجٌ *mo'aūūeǧ,* fém. ـَة (lang. en gén.). Voir *se Courber.*

CURVITÉ, s. f. Voir *Courbure.*

CUSCUTE, s. f. Plante. زُحُومُكٌ *zoḥmūk* s. m., plur. زَحَامِيكُ *zeḥàmik.* — كُشُوثٌ *kochūt* et كُشُوثٌ *kochūṯs* s. m.; كُشُوثَا *kochūṯà* et كُشُوثَا *kochūṯsà* s. f.

CUTANÉ, adj. جِلْدِيٌّ *ǧeldi,* fém. ـَة (rac. جِلْدٌ *ǧeld* «peau»). — Maladie cutanée, دا الجلد *dà el ǧeld* ou مَرَضُ الجلد *marḍ el ǧeld* «maladie de la peau» (lang. en gén.).

CUVAGE, s. m. Voir les noms d'act. de *Cuver.*

CUVE, s. f. Grand vaisseau de bois, قَصْعَةٌ *qaṣ'a* s. f., plur. قِصَاعٌ *qeṣà'* (lang. en gén.). — Bassin en pierre, en marbre, خَابِيَةٌ *ḫàbia* s. f., plur. خَوَابِي *ḫoūàbi* (lang. en gén.). — à vin, tonneau etc., دَنٌّ *denn* s. m., plur. دِنَانٌ *deuàn.*

CUVEAU, s. m. Petite cuve. قُصَيْعَةٌ *qoṣi'a* s. f. (lang. en gén.). — خابية صغيرة *ḫàbia ṣeġ̣ira* «petite cuve» (lang. en gén.).

CUVÉ, part. passé. Vin, مُرَوَّقٌ *morāūūaq.*

CUVÉE, s. f. قَصْعَةٌ *qaṣ'a* s. f. (lang. en gén.): une cuvée d'eau. قصعة ماء *qaṣ'a mà.*

CUVELAGE, s. m. تَرْصِيصٌ *tarṣìṣ* s. m.

CUVELER, v. a. رَصَّصَ *raṣṣaṣ,* 2e f. de رَصَّ *raṣṣ,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَرْصِيصٌ *tarṣìṣ* s. m.); cuvelé, مُرَصَّصٌ *moraṣṣaṣ.*

CUVER, v. a. Mêler plusieurs sortes de vins, خَلَّطَ *ḫallaṭ,* 2e f. de خَلَطَ *ḫelaṭ,* aor. *i,* av. acc. des vins mêlés (n. d'act. تَخْلِيطٌ *taḫlìṭ* s. m.); cuvé, مُخَلَّطٌ *moḫallaṭ,* fém. ـَة; usités dans le lang. en gén. Cuver son vin. Voir *s'Apaiser, se Calmer.* ‖ v. n. Séjourner dans la cuve. Traduire par ces mots.

CUVETTE, s. f. 1° De toilette, بَلِّيَانٌ *belliàn* s. m. (rac. بَلَّ *bell* «mouiller, tremper»). — طَسْتٌ *ṭhast* s. m. — صَحْنٌ *ṣaḥn* s. m., plur. صُحُونٌ *ṣoḥūn.* — en métal, لِيَانٌ *liàn* s. m. (Afrique).

CUVIER, s. m. Cuve pour la lessive, بُرْكَةٌ *borkeḥa* s. f.; تكنة *tekna* s. f. (El. Bochtor). Voir *Cuve.*

CYANIROSTRE, adj. ازرق القمقم *azraq el qomqom* «bleu du bec» (lang. en gén.).

CYANOPTÈRE, adv. ازرق الجنحين *azraq el ǧenḥin* «bleu des deux ailes» (lang. en gén.).

CYANOSE, s. f. زُرُوقَةٌ *zorūqa* s. f. «bleuissement, couleur bleue» (lang. en gén.).

CYANOSER, v. a. زَرَّقَ *zarraq,* 2e f. de زَرِقَ *zeraq,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَزْرِيقٌ *tazrìq* s. m.); cyanosé, bleui, مُزَرَّقٌ *mozarraq,* fém. ـَة, et مَزْرُوقٌ *mazrūuq,* fem. ـَة (lang. en gén.).

CYANOTE, adj. أَزْرَقُ الاذنين *azraq el oudàin* «bleu des deux oreilles» (lang. en gén.).

CYANOURE, adj. ازرق الذّنب *azraq eldḏeneb* «bleu de la queue» (lang. en gén.).

CYCLAME, s. m. Plante, عرطنيثا *'arḥanitsa* s. f. (Kazimirski). — بخور مريم *beḫōūr mcrieu* s. m. «parfum de Marie» (El. Bochtor). — أذن الارنب *ouḏen lerneb* s. f. «oreille du lièvre» (El. Bochtor). — قرن الغزال *qarn el ġhezàl* s. m. «corne de la gazelle» (El. Bochtor).

CYCLE, s. m. دَوْرٌ *dōūr* s. m., plur. أَدْوَارٌ *adōūàr* (lang. en gén.). — تَدْوِيرٌ *tedōūir* (lang. en gén.). Voir *Cercle, Épicycle.*

CYCLONE, s. m. Voir *Ouragan, Tempête, Tourbillon.*

CYGNE, s. m. ‖ 1° بَهَاةٌ *beḥà* s. f. (Fl. Pharaon et Berthérand). — Oiseau, جُوَيْنَةٌ *ǧoūeïna* s. f. (dimin. de جَوْنَاءُ *ǧoūnà* «blanche»). — بجع *beǧa'* s. m. (Syrie). — شَاهِينُ *chàhin* s. m., plur. شَوَاهِينُ *chōūàhin* (du persan). ‖ 2° Constellation, الدّجاجة *eddeǧàǧa* s. f. «la poule». — الطَّايِرُ *elṭhàïr* s. m.

CYLINDRAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Cylindrer.*

CYLINDRE, s. m. ‖ 1° Cylindre servant à presser la pâte, ثُوَيْنَا *ṯsoūeïnà* s. f. — مِحْلَاجٌ *meḥlàǧ* s. m., plur. مَحَالِيجُ *meḥlàïǧ* (rac. حَلَجَ *ḥeleǧ* «étendre, arrondir la pâte»). — مِحْوَرٌ *meḥōūar* s. m., plur. مَحَاوِرُ *meḥàūer* (rac. حَارَ *ḥàr* «étendre la pâte»). — مِدْمَكٌ *medmak* s. m., plur. مَدَامِكُ *medàmek.* — مِرْقَاقٌ *merqàq* s. m., plur. مَرَاقِيقُ *meràqiq* (lang. en gén.) (rac. أَرَقَّ *àraqq* «amincir»). — مِسْطَحٌ *mesṭhaḥ* s. m., plur. مَسَاطِحُ *mesàṭheḥ* (lang. en gén.) (rac. سَطَحَ *seṭhaḥ* «étendre»). — صَوْبَجٌ *ṣaōūbeǧ* s. m., plur. صَوَابِجُ *ṣoūàbeǧ* (du persan) (Kazimirski). — كَرِيبٌ *kerib* s. m.; étendre la pâte à l'aide d'un cylindre, كَرَبَ *kereb,* aor. *o* (n. d'act. كَرْبٌ *kerb* s. m.); 2° f. كَرَّبَ *kerreb* (n. d'act. تَكْرِيبٌ *tekrìb* s. m.). — مِلْطَاسٌ *melṭhāṣ* s. m., plur. مَلَاطِيسُ *meläṭhìṣ.* Voir *Roulean.* ‖ 2° Cylindre servant à aplanir le sol, مَلَاسَةٌ *meläsa* s. f., plur. ات. — مَالَقٌ *màläq* s. m., plur. ات. Voir *Roulean.* 3° Sur lequel s'enroule un tissu etc., حَفَّةٌ *ḥaffa* s. f. Voir *Bobine, Rouleau.* ‖ 4° Gros tube. عَامُودٌ *'àmūd* s. m., plur. عُمُدٌ *'omod* (lang. en gén.). Voir *Tube, Tuyau.*

CYLINDRER, v. a. Passer le cylindre sur la pâte, pour l'étendre, حَلَجَ *ḥeleǧ,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حَلْجٌ *ḥaldǧ* s. m.); cylindré, مَحْلُوجٌ *maḥlūūǧ,* fém. ـَة. — حَارَ *ḥàr,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. حَوْرٌ *ḥaūr* s. m.). Voir *Cylindre* § 1°.

CYLINDRIQUE, adj. En forme de cylindre, عَامُودِيٌّ *'àmūdi* fém. ـَة (lang. en gén.).

CYMAISE, s. f. نَقْشٌ *naqch* s. m. (lang. en gén.). Voir *Moulure.*

CYMBALE, s. f. سَنْجَةٌ *senǧa* s. f., plur. سُنُوجٌ *sonūūǧ* (du persan).

CYMBALIER, s. m. لعّاب السّنوج *la''àb essonūūǧ* «joueur des cymbales».

CYNÉGÉTIQUE, adj. Art cynégétique, صيادة *ṣïàda* s. f. et مَصْيَد *maṣïed* s. m. (lang. en gén.).

CYNIQUE, adj. Effronté, impudent, مجونى *maǧōūni* (El. Bochtor). — نَبْرٌ *nebr.* — وَقِحٌ *ōūqiḥ.* Voir *Effronté, Impudent.*

CYNIQUEMENT, adv. بلا حشومة *belà ḥecheūma* «sans vergogne» (Afrique). Voir *Effrontément* etc.

CYNISME, s. m. وَقْحٌ *ōūqaḥ* s. m.; وِقَاحَةٌ *ōūqàḥa* s. f.; قُحَّةٌ *qeḥa* s. f. (rac. وَقِحَ *ōūqaḥ* «être effronté»).

CYNOGLOSSE, s. f. أذن الارنب *ouḏen lerneb* «oreille du lièvre». — شَفْ *cheneſ* s. m. — لسان الكلب *lesàn elkelb* s. m. «langue du chien» (lang. en gén.).

CYNOREXIE, s. f. Voir *Faim.*

CYPROSURE, s. f. Voir *Ourse.* ‖ Plante, نعيم السّليب *na'im esselìb* s. m. (Kazimirski).

CYPRÈS, s. m. Arbre, سَرْوٌ *serū* coll., n. d'un. ـَة s. f. — سرول *serūūel* coll., n. d'un. ـَة s. f. (lang. en gén.).

CYPRIN, s. m Poisson d'eau douce, لبيس *lebis* s. m. (Kazimirski).

CYTISE, s. m. Plante, شَفْ *cheneſ* s. m.

D

D. — *Dal.* دال حرف لرّابع من الالف باء *ḥarf erràba' men el àlef bà* «4e lettre de l'alphabet».

D'ABORD, adv. أَنِفًا *ànefàn* adv. — أَوَّلًا *aouoūlàn* adv. (lang. en gén.). Voir *Abord, Auparavant, Avant.*

DACTYLE, s. m. Plante, نجيل *nedjīl* s. m.. plur. نُجَل *nodjol* (El. Bochtor).

DADAIS, s. m. بُهْلُول *bohlōul* s. m., plur. بَهَالِيل *behàlil* (lang. en gén.). — بَهِيم *behim,* fém. ة. plur. بَهَايِم *behàim* «âne» (Afrique). — مُجَذُوب *modjdzoūb* s. m., plur. مَجَاذِيب *medjàdzib* (Levant). Voir *Niais, Nigaud* etc.

DAGUE, s. f. خَنْجَر *ḫandjar* s. m., plur. خَنَاجِر *ḫenàdjer,* n. d'un. ة (lang. en gén.). — سِكِّين *sekkin* s. m., plur. سَكَاكِين *sekàkin* (lang. en gén.). Voir *Poignard, Sabre* etc.

DAGUER, v. a. ‖ Donner des coups de corne (en parl. des chèvres etc.), نَطَح *neṯḥal,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. نَطْح *naṯḥ* s. m.); qui dague, نَاطِح *nàṯḥeḥ,* fém. ة, plur. نَوَاطِح *noūàṯḥeḥ;* dagué, مَنْطُوح *manṯhoūḥ,* fém. ة; se dague réciproquement, 6e f. تَنَاطَحُوا *tenàṯḥeḥōu* (n. d'act. تَنَاطُح *tenàṯḥouḥ* s. m.); usités dans le lang. en gén. Voir *Corne.*

DAIGNER, v. n. Condescendre à . . .. تَفَضَّل *tefaḍḥḍḥal,* 5e f. de فَضَل *faḍḥal,* aor. *o* (n. d'act. تَفَضُّل *tefaḍḥḍḥoul* s. m.) (lang. en gén.); ex. : si vous daignez vous informer de nous, إِنْ تَفَضَّلْتُم عنّا بالسّؤال *in tafaḍḥḍḥaltoum 'annà bessoūàl* (lang. épistolaire en gén.). — تَنَزَّل *tenezzel,* 5e f. de نَزَل *nezel,* aor. *i* (n. d'act. تَنَزُّل *tenezzoul* s. m.). Voir *Condescendre* etc.

D'AILLEURS, adv. Voir *Ailleurs, du Reste.*

DAIM, s. m. إِيِّل *iïel* s. m.. plur. أَيَايِل *aïàïl.* — شَادِن *chàden* s. m. — ظَبْي *ḍḥeḥi* s. m., plur. ظَبَيَات *ḍḥebiàt;* daine, ظَبْيَة *ḍḥebia* s. f.

DAIS, s. m. Baldaquin, مِظَلَّة *meḍḥalla* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. أَظَلّ *aḍḥall* «couvrir, donner de l'ombre»). — رُوَاق *rōuàq* s. m., plur. رُوق *rōuq.* — سُرَادِق *soràdeq* s. f., plur. سُرَادِقَات *soràdeqàt;* couvrir d'un dais, سَرْدَق *sardaq,* av. acc.; surmonté d'un dais, مُسَرْدَق *mosardaq,* fém. ة.

DAL, s. f. Nom de la 8e lettre de l'alphabet arabe, دال *dàl* s. f.; caractère de l'alphabet : د, ne se joint jamais à la lettre suivante. Valeur numérique 4. Le د correspond au *d* français.

DALLAGE, s. m. Pavé de dalles etc., بَلَاط *beláṯ* s. m. (lang. en gén.). — Action de daller. Voir les noms d'act. de ce verbe.

DALLE, s. f. بَلَاط *beláṯ* s. m. (lang. en gén.).

DALMATIQUE, s. f. Vêtement de diacre, حُلَّة *ḥolla* s. f., plur. حُلَل *ḥolel* (lang. en gén.).

DALLER, v. a. Paver avec des dalles, بَلَط *balaṯ,* av. acc. (n. d'act. بَلْط *baḷṯ* s. m.); 2e f. بَلَّط *ballaṯ,* av. acc. (n. d'act. تَبْلِيط *tabliṯ* s. m.). us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَبْلَط *ablaṯ,* av. acc. (n. d'act. إِبْلَاط *eblàṯ* s. m.); dallé, مُبَلَّط *moballaṯ,* fém. ة (lang. en gén.); être dallé, 5e f. du même تَبَلَّط *teballaṯ;* usités dans le lang. en gén.

DAMNÉ, part. passé. ‖ Pris substantivement, صاحب النّار *ṣàḥeb ennàr* s. m., plur. أَصْحَاب النّار *aṣḥàb ennàr* «compagnon du feu» (lang. en gén.). — هَالِك *hàlek,* fém. ة (lang. en gén.). — les damnés, اهل ألجهنّم *àhel el djehennem* «les gens de l'enfer» (lang. en gén.).

DAMNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe suivant.

DAMNER, v. a. En parl. de Dieu, احمّ *aḥamm,* 4e f. de حَمّ *ḥamm* aor. *o,* «noircir comme le charbon», av. acc. (n. d'act. إِحْمَام *eḥmàm* s. m.); damné, مَحْمُوم *maḥmōūm,* fém. ة. — أَهْلَك *ehlek,* 4e f. de هَلَك *helek,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِهْلَاك *ehlàk* s. m.); damné, مَهْلُوك *mehlōūk,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. ‖ Faire damner qqn., le tourmenter. هَرَج *herreǧ,* 2e f. de هَرَج *hereǧ,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْرِيج *tehriǧ* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Contrarier, Tourmenter.*

DAMOISEAU, s. m. شَابّ *chàbb* s. m. et شَبَاب *chebàb* s. m., plur. شُبَّان *chobbàn* (lang. en gén.). Voir *jeune Homme.*

DANDIN, s. m. مُخَلَّع *moḫalla'* «faible d'esprit», fém. ة. Voir *Niais* etc.

DANDINEMENT, s. m. Voir les noms d'act. de *se Balancer, se Dandiner.*

DANDINER (SE), v. réfl. تَخَلَّع *teḫalla',* 5e f. de خَلَع *ḫela',* aor. *a* (n. d'act. تَخَلُّع *teḫallou'* s. m.) (Levant). — تَدَيَّل *tedàïel,* 5e f. de دَال *dàl,* aor. *i* (n. d'act. تَدَيُّل *tedàïoul* s. m.). — تَدَأْدَأ *tedàdà,* 2e f. de دَأْدَأ *dàdà.* — تَهَزْوَز *tehezōūez,* 2e f. de هزوز *hezōūez* (n. d'act. تَهَزْوِيز *tehezōūiz* s. m.) (Syrie). — تَعْبَل *za'bel* (n. d'act. زَعْبَلَة *za'bela* s. f.). (Alger, Cherbonneau). Voir *se Balancer, marcher en se Balançant.*

DANGER, s. m. ‖ 1° Péril, circonstance difficile, بُجَر *bodjor* s. m., plur. أَبَاجِر *abàdjer.* — Éviter le danger, lui échapper, بَنَس *benes,* aor. *a.* — Affronter les dangers, تَجَشَّم *tedjechchem,* 5e f. de جَشَم *djechem,* aor. *a.* — Péril, خَطَر *ḫaṯar* s. m., plur. خُطُر *ḫoṯor* et أَخْطَار *aḫṯàr* (Levant); مُخَاطَرَة *moḫàṯera* s. f., plur. ات; s'exposer aux dangers, خَاطَرَ بِنَفْسِهِ *ḫàṯar benefsou.* — Sujet de crainte, خَوْف *ḫoūf* s. m. (lang. d'Afrique); au plur., dangers, périls, تَخَاوِيف *teḫàoūif* s. plur. (lang. en gén.); ex. : cette route n'offre aucun danger, هذا الطّريق ما فيه حتّى خوف *haḍeṯṯheriq mà fih ḥattà ḫoūf.* — Péril, قُحْمَة *qoḥma* s. f., plur. قُحَم *qoḥam.* — Péril, هَوْرَة *haōūra* s. f., plur. هَوْرَات *haōūràt.* — Grand danger, هَوْل *haōūl* s. m., plur. أَهْوَال *ahōūàl* (rac. هَال *hàl* «effrayer»). — Péril, difficulté, وَرْطَة *ōūarṯa* s. f. (rac. وَرَط *ōūraṯa* «perdre, faire périr»). Voir *Difficulté, Péril, Risque.* ‖ Il n'y a pas de danger, c. à d. «je ne le ferai pas», مُحَال *moḥàl* (Afrique). Voir *Jamais.*

DANGEREUSEMENT, adv. D'une manière dangereuse, جدًّا *djeddàn* «sérieusement» et بالجدّ *belidjedd* (lang. en gén.). Voir *Gravement, Sérieusement* et traduire par «avec danger».

DANGEREUX, SE, adj. ‖ 1° Qui met en danger. — Où il y a à craindre (lieu), مَخُوف *makhōūf,* fém. ة, plur. مَخَاوِف *meḫàoūef;* فيه الخوف *fih el ḫoūf* «dans lequel (il y a) du danger» (lang. vulg. en gén.). — Périlleux, خَطِير *ḫeṯhir,* plur. خُطَّر *ḫoṯhor;* خَطِر *ḫeṯhir,* fém. ة. — Lieu dangereux, زُعُوف *zo'oūf* (rac. زَعَف *ze'af* «tuer»). —

Redouté (endroit, homme), مَهُوبٌ *mahōub* (rac. هَابَ *hàb* au passif «être craint»). — (endroit), مَهْلِكَةٌ *mehleka* s. f., plur. مَهَالِكُ *mehàlek* (rac. هَلَكَ *helek* «périr»). — Redoutable, difficile (homme ou chose), صَعِيبٌ *ṣa'ib*, fém. ĕ, plur. صِعَابٌ *ṣe'ìb* (lang. en gén.). — Redoutable, difficile (homme, lieu, animal), au pr. et au fig., وَاعِرٌ *ōuà'er*, fém. ĕ, plur. يِن; plus dangereux, أَوْعَرُ *aōu'ar* (lang. d'Afrique); ex. : un chemin dangereux, طَرِيقٌ وَاعِرٌ *ṭherìq ōuà'er*; un chien dangereux, كلب وَاعِرٌ *kelb ōuà'er*. Voir *Difficile, Périlleux, Redoutable.*

DANS, prép. ǁ 1° A l'intérieur de . . ., بِ *bi* prép. gouv. le génitif (lang. en gén.); ex. : il séjourna dans la ville, اقام بالمدينة *aqàm bel medìna.* — فِي *fi* prép. gouv. le génitif (lang. en gén.); ex. : il est entré dans la maison, دَخَلَ فِي ٱلدَّارِ *dekhal feddàr.* ‖ Dans, indiquant un rapport de temps, إِلَى *ìlà* prép. gouv. le génitif; il vous rassemblera dans le jour de la résurrection, لَيَجْمَعَنَّكُمْ إِلَى يَوْمِ ٱلْقِيَامَةِ (Coran). — لِ *li* gouv. le génitif; ex. : dans ce jour-là, لِذَلِكَ ٱلْيَوْمِ *lidalek eliōūm.* — فِي *fi* gouv. le génitif (lang. en gén.); ex. : dans ce temps-là, فِي ذَلِكَ ٱلزَّمَانِ *fi ḏalek ezzemàn.* — Après, بَعْدُ *ba'd* prép. gouv. le génitif (lang. en gén.); ex. : nous sortirons dans une heure, نخرجوا بعد سَاعَةٍ *noḫordjōū ba'd sà'a* c. à d. «après une heure». ‖ Selon. Voir ce mot et les règles des particules et prépositions.

DANSE, s. f. رَقْصٌ *raqṣ* s. m., plur. أَرْقَاصٌ *arqàṣ* (Levant, Égypte). — شَطِيحٌ *cheṭìḥ* s. m. (Afrique) (rac. شَطَحَ *cheṭaḥ* «danser»). ‖ Danse exécutée par un danseur, شَطِيحٌ *chaṭìḥ* s. m.; شَطْحَةٌ *chaṭḥa* s. f. (Afrique). — قَصْفٌ *qaṣf* s. m. (rac. قَصَفَ *qaṣaf* «danser, sauter»). — نُفَّازٌ *noffàz* s. m. (rac. نَفَزَ *nefez* «faire danser»). — Danse des derviches tourneurs, سماع *semà'* s. m. Voir *Danser.*

DANSER, v. n. S'agiter (en parl. par ex. du contenu d'un vase en ébullition, دَهْدَقَ *ḏahdaq* (n. d'act. دَهْدَقَةٌ *ḏahdeqa* s. f.). — رَقَصَ *reqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. رَقْصٌ *raqṣ* s. m.); qui danse, رَاقِصٌ *ràqeṣ*, fém. ĕ; faire danser, 4e f. أَرْقَصَ *arqaṣ*, av. acc. (Levant, Égypte). — زَفَنَ *zefen*, aor. *i* (n. d'act. زَفْنٌ *zefn* s. m.). — Faire danser, faire sauter un enfant, زَقْزَقَ *zaqzaq*, av. acc. — شَطَحَ *cheṭaḥ*, aor. *a* (n. d'act. شَطْحٌ *chaṭḥ* s. m. et شَطِيحٌ *cheṭìḥ* s. m.); endroit où l'on danse, مَشْطَحٌ *machṭaḥ* s. m., plur. مَشَاطِحُ *mechàṭeḥ*; qui danse, شَاطِحٌ *chàṭeḥ*, fém. ĕ (Afrique); faire danser, 2e f. شَطَّحَ *chaṭṭaḥ*, av. acc. de la pers. (Afrique). — Danser en sautant, قَصَفَ *qeṣef*, aor. *i* (n. d'act. قَصْفٌ *qaṣf* s. m.); endroit de danse, مَقْصَفٌ *maqṣaf* s. m., plur. مَقَاصِفُ *meqàṣef*. — Danser en chantant, قَلَسَ *qelas*, aor. *i* (n. d'act. قَلْسٌ *qals* s. m.). — نَزَجَ *nezeǰ*, aor. *i* (n. d'act. نَزْجٌ *nezǰ* s. m.). — Danser en sautant, نَفَزَ *nefez*, aor. *i* (n. d'act. نَفْزٌ *nefz* s. m.); danser ensemble (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَنَافَزُوا *tenàfezōū* (n. d'act. تَنَافُزٌ *tenàfouz* s. m.); faire danser, faire sauter un enfant, 2e f. نَفَّزَ *nefféz*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيزٌ *tenfiz* s. m.). ‖ Se danser, être dansé, شُطِحَ *choṭaḥ*, passif de شَطَحَ *cheṭaḥ*; 7e f. إِنْشَطَحَ *enchetaḥ* (n. d'act. إِنْشِطَاحٌ *enchetḥàḥ* s. m.) (Afrique).

DANSEUR, SE, s. m. et s. f. Danseuses, حَلَبِيَّةٌ *ḥalabiia* s. f. plur. — Qui danse, رَقَّاصٌ *raqqàṣ* s. m., fém. ĕ (Levant, Égypte). — Danseuse, زَفُونٌ *zefōūn.* — شَطَّاحٌ *chaṭṭàḥ*, fém. ĕ, plur. ين (Afrique); une excellente danseuse, شَطَّاحَةٌ عظيمة *chaṭṭàḥa 'aḏhima.* — Danseuse, عَالِمَةٌ *'àlema* s. f., plur. عَوَالِمُ *'ōūàlem* (origine du mot «almée»); غَازِيَةٌ *ghàzia* s. f., plur. غَوَازِي *ghōūàzi* (Égypte). N. B. En Afrique, les danseuses publiques viennent, à tour de rôle, se placer, la tête tenduo en arrière, devant chaque assistant qui doit alors déposer une ou plusieurs pièces de monnaie sur son front et elle continue sa danse sans faire tomber ces pièces. — Déposer des pièces de monnaie sur le front des danseuses, رَشَقَ *rechaq*, aor. *o*, av. acc. de la danseuse (Afrique). ‖ De corde, بَهْلَوَان *bahlàōūàn* s. m., plur. بَهَالُوِينُ *behàlōūin* (lang. en gén.). — Danseur, مَدَّاحٌ *meddàḥ.*

DAPHNÉ, s. m. Arbre, دِفْلَى *defla* s. f. «laurier». Voir ce mot.

DARBOUKA, s. f. Mot arabe, دربوكة *darbōūka* s. f., plur. دَرَابِكُ *derùbek* (Afrique). La darbouka est un tambourin formé d'un tuyau d'argile dont une des extrémités est bouchée à l'aide d'un morceau de peau tendue. Voir *Tambourin.*

DARD, s. m. Des insectes etc., شَوْكَةٌ *chōūka* s. f. (lang. en gén.). Voir *Aiguillon.*

DARDER, v. a. Frapper avec un dard, رَشَقَ *rechaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. رَشْقٌ *rachq* s. m.); 4e f. أَرْشَقَ *archaq*, av. acc. et ب (n. d'act. إِرْشَاقٌ *erchàq* s. m.); dardé, مَرْشُوقٌ *marchōūq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَرَقَ *zeraq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du javelot (d'où le mot مِزْرَاقٌ *mezràq* «lance, javelot»). — Darder sa langue (serpent), نَضْنَضَ *naḍnaḍa*, absol. ou av. acc. (n. d'act. نَضْنَضَةٌ *naḍnaḍa* s. f.).

DARDILLON, s. m. شوكة السِّنَارة *chōūket essennàra* «dard, pointe de l'hameçon» s. f. (lang. en gén.).

DARDILLONNER, v. n. Lancer des mots piquants. Voir *Critiquer, Piquer.*

DARE. Voir *Hâte.* Dare dare, بالعجلة *bel'aǰla* (lang. en gén.). Voir *Hâte, Vite.*

DARTRE, s. f. بَهَقٌ *behaq* s. m.; بَهَقُ الحجر *behaq elḥaǰer*; le *behaq* est une blancheur mince à la surface de l'épiderme, ٱلْبَهَقُ بَيَاضٌ رَقِيقٌ ظَاهِرُ ٱلْبَشَرَةِ (Kamous). — حَزَازَةٌ *ḥezàza* s. f. (Afrique). — قُوبَا *qōūbà* s. f., plur. قَوَابِي *qōūàbi*; qui a des dartres, مُتَقَوِّبٌ *moteqōūōūeb*, fém. ĕ. — هَرَصٌ *haraṣ* coll.; avoir des dartres, هَرِصَ *haraṣ*, aor. *a* et 2e f. هَرَّصَ *ḫarraṣ* (n. d'act. تَهْرِيصٌ *tahriṣ* s. m.); qui est couvert de dartres, مُهَرَّصٌ *moharraṣ*, fém. ĕ. — هَرَشٌ *haraṣh* coll.; avoir des dartres, هَرِشَ *heraṣh*, aor. *a* et 2e f. هَرَّشَ *harraṣh* (n. d'act. تَهْرِيشٌ *tahriṣh* s. m.); couvert de dartres, مُهَرَّشٌ *moharraṣh*, fém. ĕ. — وَسَحَةٌ *ōūsaḥa* s. f.

DARTREUX, SE, adj. ǁ Qui tient de la dartre, حَزَازِيّ *ḥezàzi*, fém. ĕ. — جُذَامِيٌّ *ǰoḏàmi*, fém. ĕ. ‖ Qui a des dartres, مُحَزَّزٌ *moḫazzez* (Afrique, Pharaon et Bertherand). — مُهَرَّصٌ *moharraṣ*, fém. ĕ; مُهَرَّشٌ *moharraṣh*, fém. ĕ. Voir *Dartre.*

DATE, s. f. تَارِيخٌ *tàrikh* s. m., plur. تَوَارِيخُ *tōūàrikh* et تَوَارِخُ *tōūàrekh* (lang. en gén.) (rac. أَرَّخَ *arrakh* «dater»); la date d'aujourd'hui, تاريخ اليوم *tàrikh eliōūm*; sans date, من غير تاريخ *men ghéir tàrikh*; de vieille date, قديم التاريخ *qedìm ettàrikh*; ou بلا تاريخ *belà tàrikh*; de fraîche date, جديد التاريخ *ǰedìd ettàrikh*. On peut faire aussi précéder le mot *date* de la prép. فى *fi* et dire فى جديد التاريخ *fiǰedìd fettàrikh*. Voir *Dater.* — Rem. Les arabes d'Afrique écrivent quelquefois le mot تاريخ *tàrikh* en joignant le ر au ى bien que le ر soit une lettre solaire.

DATER, v. a. Mettre la date, أَرَّخَ *arakh*, aor. *a*, av. acc.; 2e f. آرَّخَ *arrakh*, av. acc. (n. d'act. تَأْرِيخٌ *tàrikh* s. m.), et 4e f. آرَخَ *àrakh*, av. acc. de la lettre etc.; daté, مُؤَرَّخٌ *mōūerrakh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَرَّخَ *ōūarrakh*, 2e f. de وَرَخَ *ōūrekh*, av. acc. (lang. en gén.); daté, مُوَرَّخٌ *mōūarrakh*, fém. ĕ; nous avons reçu votre lettre datée de tel jour, وصلنا جوابكم المورخ بيوم الفلانى *ōūṣelnà ǰōūàbekoum el mōūarrakh biiōūm el felàni.* ‖ v. n. Avoir commencé à . . ., بَدَأَ *bedà*, aor. *o* (lang. en gén.). Voir *Commencer.*

DATIF, s. m. مَخْفُوضٌ *khafḍha* s. f.; mis au datif, مَخْفُوضٌ *makhfoûḍh*, fém. ة. Rem. En arabe le datif et le génitif se confondent. Voir *Génitif*.

DATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe *Donner*.

DATTE, s. f. Fruit du dattier. — Dattes fraîches avec du beurre, بُرَيْكٌ *boréik* s. m.; le *boréik*, des dattes fraîches qui se mangent avec du beurre frais, والبُرَيْكُ الرَّطَبُ يُؤْكَلُ بِٱلزُّبْدِ (Kamous). — en gén., تَمْرٌ *temar* coll. m., plur. تُمُورٌ *tomōur* et تَمْرَانٌ *tamràn;* une datte, تَمْرَةٌ *tamra* s. f., plur. ات (lang. en gén.); marchand de dattes, تَمَّارٌ *tammàr* s. m. — Datte verte ayant acquis sa grosseur, بُسْرٌ *bosr* coll. m., plur. بِسَارٌ *besàr*. — molles, تُعْدٌ *ṯa'd* coll. m. — encore verte, جَدَالٌ *djedàl* coll., n. d'un. ة s. f. — sèches, جَرَامٌ *djeràm* coll., n. d'un. ة; جَرِيمٌ *djerim* coll.; noyau de datte, جَرَامٌ *djeràm* coll. m., n. d'un. ة s. f. — Récolte des dattes, جِزَازٌ *djezàz* s. m. — de qualité inférieure, حَشَفٌ *ḥachef*. — très sucrée, دُو حُمْرَة *dōu ḥomra*. — Datte noire, molle et suintant le miel, تمر جرّت *temar djorret* (Sahara, Souf). — Sorte de datte jaune et molle, تافزوين *tàfezoûin* (Sahara, Souf). — Sorte de datte de couleur jaune tirant sur le rouge, حلوية *ḥalōuaïa* s. f., ainsi nommée parce qu'elle est très sucrée (Sahara, Souf). — Sorte de datte qui se distingue par sa couleur plus rouge, حمراية *ḥamràya* s. f. (rac. احمر *aḥmar* «rouge») (Sahara). — Dattes sauvages des palmiers-nains, خَشْلٌ *ḫachel* coll. — Produire peu de dattes (palmier), أَخَلَّ *akhall*, 4e f. de خَلَّ *ḫall* aor. *a* (n. d'act. إِخْلَالٌ *ikhlàl* s. m.). — sorte de dattes très sucrées, دِبُوس *debōus* coll. (rac. دِبْس *debs* «miel»). — sorte de datte jaune, diaphane, la plus appréciée en Afrique, دقلة *degla* s. f. et دقلة نور *deglet nōûr* s. f. (Afrique); datte blanchâtre, dure, دقلة بيضاء *degla béidhà* s. f. (Sahara, Souf); دقلة على وراشد *deglet Ali ou Ràched*, appelée ainsi du nom de celui qui a importé l'espèce au Souf, datte rougeâtre, très sucrée et très molle; دقلة على بن جراد *deglet Ali ben Djerad*, datte jaune, ferme, très sucrée (Souf). Note. Le Souf ou Oued-Souf dont il est ici question est le pays compris entre Touggourt et le Djerid tunisien dans le sud de la province de Constantine. — Dattes fraîches, رُطَبٌ *roṭhab* coll., plur. أَرْطَابٌ *arṭhàb*, n. d'un. ة s. f. (rac. رَطَبَ *reṭhab* «être frais, tendre»). — de qualité inférieure, تمر رَاعِل *temar rà'el*. — Datte verte, بَلَحٌ *belaḥ* coll.; رُمْخَةٌ *romkha* s. f., plur. رُمَخٌ *romaḫ*. — Dattes fondantes, سَهٌّ *saḥḥ* (rac. سَهَّ *saḥḥ* «couler»). — de qualité inférieure, تمر سَاخِلٌ *temar sàkhel*, plur. سُخَّالٌ *soḫḫàl;* faire tomber les dattes, سَخَّلَ *saḫḫal*, 2e f. de سَخَلَ *sekhal* (n. d'act. تَسْخِيلٌ *taskhil* s. m.). — Datte verte, سَدَاءُ *sedà* f. — Dattes que les Sahariens conservent dans des jarres, تمر الزير *temar ezzir* (Algérie). — Produire des dattes sucrées, أَسْقَرَ *asqar*, 4e f. de سَقَرَ *seqar;* miel, suc des dattes, سَقْرٌ *saqr* s. m.; qui produit des dattes sucrées (palmier), مِسْقَارٌ *mesqàr*, plur. مَسَاقِيرُ *mesàqir*. — Dattes de l'Yemen, سِقَاطٌ *seqàṭh* (Kazimirski). — Dattes vertes, سِبَابٌ *sìàb* coll. — Datte desséchée, تمر شسيف *temar chesif* (rac. شسف *chesef* «sécher»). — Datte qui commence à mûrir, à rougir, شَقْحَةٌ *chaqḥa* s. f.; avoir des dattes qui etc. (palmier), شَقَّحَ *chaqqaḥ*, 2e f. de شَقَحَ *cheqaḥ*, aor. *a*; 4e f. de أَشْقَحَ *achqaḥ* et شَقْهَ *cheqqeh*, 2e f. de شَقَهَ *cheqeh*. — Dattes restées sur l'arbre, شَمَلٌ *chemel*, plur. أَشْمَالٌ *achmàl;* lier les grappes de dattes pour les empêcher de tomber, أَشْمَلَ *echmel*, 4e f. de شَمَلَ *chemel*, aor. *o* (Kazimirski). — Dattes de qualité inférieure, شِيصٌ *chiṣ* coll., n. d'un. ة s. f.; صِيصٌ *ṣiṣ* coll., n. d'un. ة s. f. — Dattes encore vertes, عَمْقٌ *'amq* coll. — Datte double, غُبْرَانِ *ghobràn* duel. — Dattes molles dont les Sahariens font une sorte de pâte, غَرْسٌ *ghars* coll. m. (Algérie). — Conserve de dattes molles, عَجْوَةٌ *'adjōua* s. f. (Égypte). — Datte gâtée, غَسِيسٌ *ghesis*. — Datte encore verte, غَسَّةٌ *ghesà* s. f., plur. غَسَيَاتٌ *ghasiàt*. — Conserve de dattes aplaties, فَتَّةٌ *fetta* s. f. — Datte verte, sans noyau, فَاخِرٌ *fàkher*. — Écorce de la datte, فَصِيطٌ *fuṣīṭh* s. m. — Datte sèche, قَعْقَاعٌ *qa'qà'* s. m.; قَبَّةٌ *qabba* s. f. (rac. قَبَّ *qabb* «être sec»). — de qualité inférieure, قُسَابَةٌ *qosàba* (rac. قَسُبَ *qasaḃ* «être dur»). — Dattes sucrées que l'on mange avant leur maturité, قِشْمٌ *qechm* et قُشَمٌ *qechem* coll., plur. قُشُومٌ *qochūum* (Kazimirski). — Datte sèche, قِمْقِمٌ *qemqem*. — Manger des dattes avec du petit-lait, كَرْنَبَ *kerneb;* الكَرْنَبَةُ أَكْلُ ٱلتَّمْرِ بِٱللَّبَنِ (Kamous). — Dattes collées ensemble, كَعَلَ *ka'l* (rac. كَعَلَ *ke'al* «se coller»). — Sorte de dattes vertes et molles, كِمْرٌ *kemr*. — Dattes qui mûrissent, مَعْوٌ *ma'ou* coll. m., n. d'un. ة s. f.; avoir des dattes *ma'ōu*, أَمْعَا *am'à*, 4e f. de مَعَا *me'à*, aor. *o*. — Dattes gâtées, تمر مَكْرٌ *temar makr*. — Datte du palmier nain, مُقَلٌ *moqol* coll. m., n. d'un. ة s. f.; noyau de cette datte, مُلْجٌ *molj* coll., n. d'un. ة, et أُمْلُوجٌ *omlōûj* s. m., plur. أَمَالِيجُ *amàlîj* (Kamous). — Dattes fraîches, مَهْوٌ *mehou* coll., n. d'un. ة s. f. — de mauvaise qualité, مِيخٌ *mikh* coll. — Avoir des dattes mûres (palmier), أَنْجَى *endjà*, 4e f. de نَجَا *nedjà*, aor. *o*. — Datte tachetée, تَمْرَةٌ مُنَقِّطَةٌ *tamra monelketa*. — Datte sans noyau, تمر مُنْمِقٌ *temar monmeq*. — Dattes, هَنَمٌ *henem* coll. — Pâte de dattes mélangée avec du lait ou de l'huile, وَجِيمَةٌ *oûdjîa* s. f.; ٱلْوَجِيمَةُ تَمْرٌ يُدَقُّ وَيُلَتُّ بِسَمْنٍ أَوْ زَيْتٍ فَيُؤْكَلُ (Kamous, p. 28, 1er vol.).

DATTIER, s. m. نَخْلٌ *nekhal* coll., n. d'un. ة s. f., plur. نَخِيلٌ *nekhil* (lang. en gén.). Voir *Palmier*.

DATURA, s. m. جوز ماتل *djōuz màtsel* s. m. (El. Bochtor).

DAUBER, v. a. ‖ 1° Frapper à coup de poing, دَابَزَ *dàbez*, 3e f. de دبز *debez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Algérie); se dauber en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تدابزوا *tedàbezōu* (Algérie). Voir *se Battre, Coup, Frapper*. ‖ 2° Railler qqn. Voir *se Moquer, Railler*.

DAUBEUR, s. m. Voir *Moqueur, Railleur*.

DAUPHIN, s. m. خِنْزِير البحر *khenzir el baḥar* s. m. «cochon de mer» (Kazimirski). — دُخَسٌ *doḫkhas*. Voir تُخَسٌ *toḫkhas*. — دُلْفِينٌ *dolfin* s. m., plur. دَلَافِينُ *delàfin* (lang. en gén.). On trouve dans le Kamous l'explication suivante : دَابَّةٌ بَحْرِيَّةٌ تُنَجِّي تُمَيِّزُهُ مِنْ ظَهْرِهِ لِيَسْتَعِينَ عَلَى ٱلسِّبَاحَةِ وَتُسَمَّى ٱلدَّلْفِينَ ٱلْغَرِيقَ «animal marin qui sauve le noyé en le prenant par le dos de façon à ce qu'il puisse s'aider pour nager, cet animal s'appelle *eddolfin* «le *dauphin*». ‖ Constellation, ٱلدَّلْفِينُ *eddolfin* s. m.

DAUPHINE, s. f. زوجة ولد سلطان فرنصة *zōudjet ōuld solthàn franṣa* s. f. «la femme du fils du roi de France».

DAURADE, s. f. جرافة *djeràfa* s. f. (Tunisie).

DAVANTAGE, adv. ‖ 1° Plus, أَكْثَرُ *aktsar* (rac. كَثُرَ *ketsar* «augmenter»), us. dans le lang. en gén.; ex. : il a beaucoup d'argent, j'en ai davantage, عنده الدراهم ياسر وانا عندى اكثر منه *'andou ederàham iàser ōuanà 'andi aktsar mennou* (vulg. Afrique); il en veut davantage, يحب اكثر *iḥabb aktsar*. — زِيَادَةً *ziadatan* adv.; بِزِيَادَةٍ *beziàda* «avec surplus» (lang. en gén.); أَزْيَدُ *azied* (rac. زَادَ *zàd* «dépasser») (lang. en gén.). Voir *Plus*.

DAVIER, s. m. Pince pour arracher les dents, آلة لتقليع الضرس *àla litaqli' edḍhorous* s. f. «instrument pour l'extraction des dents» (lang. en gén.).

DE, prép. ‖ 1° Marquant un rapport d'appartenance, ديال *diàl* (Maroc, Alger, Oran); ex. : le cheval de Moustafa, العود ديال مصطفى *el 'aōud diûl mosṭhefà*. — متاع *metà'* (lang. en gén.); le livre de Mohammed, الكتاب متاع محمّد *elketàb metà' mohammed*. Ces

prépositions ne sont usitées dans le lang. vulg. et encore est-il plus élégant de les supprimer en parlant et de dire, en employant le génitif du mot déterminé et en faisant disparaître l'article du mot qui précède, عود مصطفى *'aoūd mosṯefà* «le cheval de Moustafa»; كِتَابُ مُحَمَّد *ketàb mo<u>h</u>ammed* «le livre de Mohammed» etc. ‖ 2° Marquant un rapport d'origine, de dérivation, *de* ou *du* ne se traduit pas et on donne au mot déterminé la forme de l'adjectif attribut; ex. : le vent du sud, الرّيح القبلى *errih elqeblì* «le vent méridional» etc. On pourra le rendre aussi par مِنْ *men* suivi de l'article. ‖ 3° Marquant l'objet, le but, la nature etc., *de* se traduit par متاع *meta'* (vulg.), مِنْ *men* ou par l'article; ex. : acte de vente, عقد البيع *'aqad el bi'* ou عقد متاع البيع *'aqad metà' el bi'*. On pourra le rendre aussi par l'adjectif attribut ainsi qu'il est dit plus haut. ‖ 4° Marquant l'instrument, *de* ne se traduit pas et le nom qu'il détermine prend le génitif; ex. : un coup de canon, وجه مدفع *ouedjih medfa'* (lang. en gén.). ‖ 5° Marquant la destination, *de* se traduit par لِ; ex. : un vêtement de promenade, كسوة للتّحويس *kesōua lettha<u>h</u>ōuis*. On pourra aussi le rendre par متاع *metà'* et ديال *diàl* (Afrique) et dire كسوة متاع التّحويس *kesōua metà' ettha<u>h</u>ōuis*. ‖ 6° Indiquant la matière, مِنْ *men* (lang. en gén.); ex. : un fusil d'argent, مكحلة من فضّة *mokha<u>h</u>la men fodhdha*. Dans le lang. en gén. on pourra ne pas traduire *de* et mettre au génitif le mot déterminé; ex. : une maison de marbre, دار رُخام *dàr rokhàm;* confiture d'amandes, معجون لوز *ma'djōun lōuz*. ‖ 7° Marquant le contenu, مِنْ *men* (lang. en gén.); sans traduire le *de* mettre au génitif le mot déterminé (lang. en gén.); ex. : une barrique de vin, بتّية شراب *bettia cheràb* (Afrique); une tasse de café, فِنْجَانُ قَهْوَة *fendjàn qahōua* etc. ‖ Marquant la dimension, ابو *bōu* (lang. en gén.); ex. : un cheval de cinq coudées, حصان بو خمسة *hesàn bōukhamsa derou'*. ‖ 8° Marquant la valeur, ابو *bōu;* يسوى *iesōuà* ou au fém. تسوى *tesōuà* (aor. du verbe سَوَى *sōuà* «valoir»); يعمل *ia'mel* ou au fém. تعمل *ta'mel* (aor. du verbe عَمَلَ *'amel* «valoir»), tous termes usités dans le lang. en gén.; ex. : une maison de vingt mille francs, دار تسوى عشرين الف فرنك *dàr tesōuà 'achrin alef frank;* un âne de trois cents francs, حمار يعمل ثلاثمائة فرنك *hemàr ia'mel tselàtsamiàt frank*. ‖ 9° Marquant la quantité, *de* se tradnira par فى «dans» suivi du pronom affixe; ex.: une ville de quatre mille âmes, مدينة فيها اربعة الاف روح *medina fihà àrbe'a àlàf rōuh* (lang. en gén.). ‖ 10° De, entre un substantif et un adjectif ou entre deux substantifs, ne se traduit pas en arabe; ex. : la ville d'Alger, مدينة الجزائر *medinet el djezaïr*. ‖ Entre un substantif et un verbe à l'infinitif. L'infinitif n'existant pas en arabe se traduit généralement par un substantif; ex. : l'art de cultiver, علم الفلاحة *'elm el felà<u>h</u>a* «l'art de l'agriculture». ‖ 11° Dans le sens de «un certain nombre», بعض *ba'dh* (lang. en gén.); ex. : des arbres, بعض الاشجار *ba'dh el achdjàr*. Voir *Certain, Quelque*. ‖ 12° Pris absolument devant un substantif, *de* ne se traduit pas et le substantif prend le tanouin du cas direct; ex. : de peur, خَوْفًا *khōufan;* de pour de . . ., خوفا مِن *khōufan men;* de colère, غضبًا *ghadban* (lang. en gén.). ‖ De côté et d'autre, من كلّ جهة *men koull djiha* (lang. en gén.). — Du côté des amis, من جهة الاحباب *men djihet el à<u>h</u>bàb*. ‖ 13° Dans le sens de pendant, *de* se traduit par le tanouin du substantif; ex. : de nuit, لَيْلًا *lilàn;* de jour, نَهَارًا *nehàran* (lang. en gén.). — فى *fi* «dans, pendant» (lang. en gén.); ex. : de nuit et de jour, فى اللّيل و فى النّهار *fellil ōu femnehàr*. Voir *Pendant*. ‖ 14° A partir de . . ., مِنْ *men* (lang. en gén.); ex. : il est ici de lundi, من يوم الاثنين وهو هنا *men iōum letsnin hōua henà*. — D'aujourd'hui, مِنْ اليوم *men eliōum* (lang. en gén.). ‖ 15° De . . ., à . . ., مِنْ *men* suivi de إلَى (lang. en gén.); ex. : d'Alger à Constantine, من الجزائر الى قسنطينة *men eldjezaïr ilà Qosonthina*. — De tel endroit à tel endroit, مِنَ الموضع الفلانى الى الموضع الفلانى *men el moūdha' el folàni ilàl moūdha' elfolàni*. ‖ 16° Environ, نَحْوَ *na<u>h</u>ōua* (lang. en gén.). — De 30 à 40 من الثلاثين الى الاربعين *men etsetselàtsin ilarrab'in*. Voir *Environ*. ‖ 17° De moi à lui, منى اليه *mennìlih* (lang. en gén.); de toi à elle, منك اليها *mennek ilihà*; on dit aussi ل au lieu de الى. — De jour en jour, نهار بعد نهار *nehàr ba'd nehàr;* كُلّ يوم *koull iōum* ou فى كُلّ يوم *fi koull iōum* «chaque jour» (lang. en gén.). Voir *Chaque*. ‖ 18° Avec le superlatif, *de* se traduit par l'article devant le mot déterminé : le meilleur des hommes, خيار النّاس *khiàr ennàs* (lang. en gén.). ‖ 19° Marquant l'éloignement, le départ. عَنْ *'an;* ex. : il s'est éloigné de nous, بعد عنّا *be'ad 'annà*. — Dans le lang. en gén. على; ex. : il s'est éloigné de nous, بعد علينا *be'ad 'alinà*. ‖ 20° Avec un pronom personnel. ب *bi;* ex. : de moi-même, بنفسى *benefsi* (lang. en gén.). — مِنْ *men* (lang. en gén.); ex. : d'elle-même, من نفسها *men nefshà*. ‖ 21° Entre un nom de nombre ou un pronom conjonctif et un autre mot, من *men* (lang. en gén.); ex. : qui est venu d'eux deux, جاء مِنْهُما *men djà menhouma*. — L'un des deux est venu, جاء واحد من الاثنين *djà ouà<u>h</u>ad men eletsnin* (lang. en gén.). — Des derniers, من الاخرين *men el à<u>kh</u>erin*. Voir *Parmi, Avec*. ‖ 22° Entre un verbe et un nom. مِنْ *men* (lang. en gén.); ex. : qu'avez-vous pensé de . . ., اش ظهر لكم من *ach dhehar lekoum men*. — عَنْ *'an* «au sujet de . . .»; ex. : qu'a-t-il pensé de cela, اش ظهر له عن هذا *ach dhehar lou 'an hadà*. — فى *fi* (lang. en gén.); ex. : ils ont différé d'avis, تخالفوا فى الرّاى *tekhàlefoū ferràï*. ‖ 23° Entre un verbe et un substantif. ب *bi* (lang. en gén.); ex. : il lui parla de sa voix la plus élevée, كلّمه باعلى صوته *kellemou bi a'là sōoutou*. ‖ *De* ayant le sens de pour, à cause, على *'alà* (lang. en gén.). ‖ 24° Entre deux verbes. ب *bi;* ex. : je me suis chargé de vous écrire, تكلّفت بالكتب اليكم *tekelleft belketeb ilik*. ‖ 25° Devant un infinitif, *de* ne se traduit pas et l'on traduira l'infinitif par un aoriste ou un substantif; ex. : il est bon de boire, الشّرب مليح *echcharb melìh* «le boire est bon» (lang. en gén.). ‖ 26° Entre un adverbe et un nom. — Pour exprimer l'idée d'éloignement, عَنْ *'an;* ex. : loin de nous, بعيد عنّا *ba'id 'annà*. — Après les adverbes exprimant l'idée d'un rapprochement, لِ *li* ou مِنْ *men* (lang. en gén.); ex. : près de vous, قريب لكم *qerib likoum* ou قريب منكم *qarib menkoum;* loin des yeux près du cœur, بعيد عن العين قريب من الفؤاد *ba'id 'an el 'aïn qarib men el fōuàd*. — Dans toutes les autres acceptions *de* se traduira par من *men*. ‖ 27° Entre le verbe «être» et un substantif, من *men* (lang. en gén.); ex. : il est de la maison, هو من الدّار *hōua men eddàr*. ‖ 28° Après le verbe «avoir», *de* ne se traduit pas; ex. : il a de l'argent, عندهُ الدّراهم *'andou dderà<u>h</u>am;* il n'a pas de chance, ما عندهُ زهر *mà 'andou zehar* (lang. en gén.). — Qu'y a-t-il de nouveau, اش كان اش ما كان *à<u>ch</u>kàn à<u>ch</u> màkàn* «qu'y a-t-il et que n'y a-t-il pas» (Afrique). ‖ 29° *De* suivi d'une préposition. مِنْ *men*. — D'avec, مِنْ *men* (lang. en gén.). — De chez, من عند *men 'and* (lang. en gén.); ex. : il est sorti de chez moi, خرج من عندى *khereudj men 'andi*. — De chez lui, من معه *men ma'ah*. ‖ 30° *De* suivi de l'article le, la, les, se rend par l'article ال lorsque le substantif suivant est suivi lui-même par un adjectif; si au contraire l'adjectif précède le substantif l'article se supprime; ex. : donne lui de l'argent, اعطيه الدّراهم *à'thih edderà<u>h</u>am;* de l'argent est nécessaire, تلزم الدّراهم *telzem edderà<u>h</u>am;* de bon vin, شراب مليح *cheràb melìh*. ‖ 31° La phrase étant affirmative ou négative, l'article est toujours nécessaire; ex. : veux-tu de l'eau, تحبّ شىء الماء *tehabb chil mà;* il

domande du pain, يطلب الخبز *iotĕhlob elkhobz;* je ne demande pas de pain ou du pain, ما نطلب شى الخبز *mà notĕhlab chelkhobz* (lang. en gén.).

DÉ, s. m. ‖ 1° A jouer. Jeter les dés, جَبَعَ *djebaʿ*, aor. *a* (n. d'act. جَبْعٌ *djabeʿ* s. m.). — Brouiller les dés, جَبَخَ *djebakh*, aor. *a* (n. d'act. جَبْخٌ *djabkh* s. m.). — Jeter les dés, جَمَعَ *djemaʿ*, aor. *a* (n. d'act. جَمْعٌ *djameʿ* s. m.). — Dé à jouer, حَرَزٌ *ḥerez* s. m., plur. أَحْرَازٌ *aḥrâz*. — Jouer aux dés, حَارَضَ *ḥâradh*, 3e f. de حَرَضَ *heradh*, aor. *i* (n. d'act. حِرَاضٌ *ḥerâdh* s. m.). — Dé à jouer, زَائَةٌ *zâqa* s. f. — زهر *zehar* s. m. (Syrie, Égypte). — Dés à jouer, شَزْنٌ *chezn* et شُزُنٌ *chozon* n. coll. — Jeter les dés pour faire un choix entre plusieurs, أَقْرَعَ *aqraʿ*, 4e f. de قَرَعَ *qeraʿ*, aor. *o*, av. بين des pers. (n. d'act. إِقْرَاعٌ *eqrâʾ* s. m.); jeter les dés pour tirer qqch. au sort, 8e f. إِقْتَرَعَ *eqteraʿ*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِقْتِرَاعٌ *eqterâʾ* s. m.). — Dé à jouer, كَعْبٌ *kaʿb* n. coll., plur. كِعَابٌ *keʾâb* n. d'un., كَعْبَةٌ *kaʿba* s. f. (lang. en gén.). — Jeu de dés, كُوبَةٌ *kôuba* s. f.; نَرْدٌ *nerd* s. m. — Jeter les dés pour tirer qqch. au sort (en parl. de plusieurs pers.); تَيَاسَرُوا *tiâserôu*, 6e f. plur. de يَسَرَ *ieser*, av. acc. de la ch. ‖ 2° Cube, كَعْبٌ *kaʿb* coll., n. d'un. ة s. f., plur. كِعَابٌ *keʾâb* (lang. en gén.). ‖ 3° Dé à coudre, كشتبان *kechtebân* s. m., plur. كَشَاتِيبُ *kechâtib* (Levant, El. Bochtor). — قسطبيلة *qosthobila* s. f. (Alger, Cherbonneau).

DÉALBATION, s. f. تَبْيِيضٌ *tabîidh* s. m. «action de blanchir» (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Blanchir.*

DÉAURATION, s. f. تَذْهِيبٌ *tedhhîb* s. m. «action de dorer». Voir les noms d'act. du verbe *Dorer.*

DÉBÂCHER, v. a. Voir *Découvrir.*

DÉBÂCLE, s. f. إِنْحِلَالُ الجليد *enḥelâl el djelîd* s. m. «rupture de la glace» (lang. en gén.). — سِيَاحُ المياه *siâh el mâh* s. m. «écoulement des eaux». ‖ Révolution, إِنْقِلَابٌ *enqelâb* s. m. (lang. en gén.). Voir *Changement, Révolution.*

DÉBÂCLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Débâcler.*

DÉBÂCLER, v. a. ‖ Ouvrir. — Débâcler une porte etc., سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslîk* s. m.) (Afrique). — فَتَحَ *feteḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَتْحٌ *fateḥ* s. m.); débâclé, مَفْتُوحٌ *meftôuḥ*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Débarrasser, Ouvrir.* ‖ v. n. En parl. d'une rivière etc., إِنْحَلَّ *enḥell*, 7e f. de حَلَّ *ḥell*, aor. *i, o*, (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelâl* s. m.). — تَسَرَّحَ *teserreḥ*, 5e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a* (Afrique). — تَسَلَّكَ *teselleḳ*, 5e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i* (n. d'act. تَسَلُّكٌ *teselloukk* s. m.) (Afrique).

DÉBAGOULER, v. n. تقيّى *teqîia*, 5e f. de قَاءَ *qâ*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Vomir.*

DÉBAIL, s. m. إِنْقِطَاعُ الكِرْوَة *enqeṭâʿ ʾel kerôua* s. m. «rupture du bail» (lang. en gén.).

DÉBAILLONNER, v. a. Traduire par «ôter le baillon». Voir ces mots.

DÉBALLAGE, s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

DÉBALLER, v. a. ‖ Défaire une balle, حَلَّ *ḥell*, av. acc. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m.); déballé, مَحْلُولٌ *maḥlôul*, fém. ة (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.); être déballé, se déballer, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاكٌ *enfekâk* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Étaler des marchandises. Voir *Étaler.*

DÉBANDADE, s. f. A la débandade, sans ordre, بلا ترتيب *belà tertîb* (Afrique). — شَذَرَ مَذَرَ *chadar madar.* — كيف يجى *kif idji* «comme cela vient» (vulg., Afrique). — على باب الله *ʿala bâb allah* «à la porte de Dieu» (Afrique). Traduire par «sans ordre, avec confusion». Voir *Confusion, Ordre* et les noms d'act. du verbe «*se Débander*».

DÉBANDEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *se Débander.*

DÉBANDER, v. a. ‖ 1° Oter une bande, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m.); débandé, مَحْلُولٌ *maḥlôul*, fém. ة (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.); débandé, مَفْكُوكٌ *mefkôuk*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Oter.* ‖ 2° Détendre, رَخَى *rekhâ*, 2e f. de رَخَى *rekhâ*, aor. *i, a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْخِيَةٌ *terkhia* s. f.); 3e f. رَاخَى *râkhâ*, av. acc. (n. d'act. رِخَا *rekhâ* s. m.); 4e f. أَرْخَى *arkhâ*, av. acc. (n. d'act. إِرْخَا *erkhâ* s. m.); débandé, détendu, مَرْخِيّ *merkhi*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Détendre.* ‖ Se débander, se détendre, إِرْتَخَى *erteḳhâ*, 8e f. de رَخَى *rekhâ* (n. d'act. إِرْتِخَا *ertikhâ* s. m.); 5e f. تَرَخَّى *terekhkhâ* (lang. en gén.). Voir *se Détendre.*

DÉBANDER, v. a. Disperser, mettre en désordre, شَتَّتَ *chettet*, 2e f. de شَتَّ *chett*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْتِيتٌ *teshtît* s. m.); 4e f. أَشَتَّ *achett*, av. acc. (n. d'act. إِشْتَاتٌ *echtât* s. m.); débandé, dispersé, شَتَاتٌ *chetât* et مُشَتَّتٌ *mochettet*, fém. ة. — فَرَّقَ *ferraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tefrîq* s. m.); débandé, séparé, مُفَرَّقٌ *moferreq*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). ‖ Se débander, شَتَّتَ *techettet*, 5e f. de شَتَّ *chett* (n. d'act. تَشَتُّتٌ *techettout* s. m.); 7e f. إِنْشَتَّ *enchett* (n. d'act. إِنْشِتَاتٌ *enchetât* s. m.). — تَفَرَّقَ *tefarraq*, 5e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o* (lang. en gen.); 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاقٌ *enferâq* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِفْتَرَقَ *efteraq* (n. d'act. إِفْتِرَاقٌ *eftirâq* s. m.). Voir *Disperser, Disséminer, Éparpiller, Séparer.*

DÉBAPTISER, v. a. بدّل الإسم *beddel el esem* «changer le nom» (n. d'act. تَبْدِيلُ الإسم *tebdîl el esem* s. m.), us. dans le lang. en gén. Voir *Changer.*

DÉBARBOUILLER, v. a. Nettoyer le visage, غَسَلَ الوجهَ *ghasel el ôudjeh*, aor. *i* (lang. en gén.); ex. : ils ont débarbouillé Moustafa, غسلوا وجه مصطفى *ghaslôu ôudjeh mostheffa* «ils ont lavé le visage de Moustafa»; débarbouillé, مَغْسُولُ الوجهِ *maghsoûl el ôudjeh* (lang. en gén.). — On pourra remplacer le verbe غسل *ghesel* par ses synonimes مسح *mesaḥ*, aor. *a*, et نَظَّفَ *nadhdhaf*, 2e f. de نَظَفَ *nedhaf*, aor. *a* (lang. en gén.). — Se débarbouiller, غسل وجهه *ghasel ôuedjhou* «laver son visage» (vulg. en gén.).

DÉBARBOUILLOIRE, s. f. Serviette à débarbouiller, فُوطَةٌ *fôuṭa* s. f., plur. فُوَطٌ *fôuaṭ* (lang. en gén.). — مِنْدِيلٌ *mendîl* s. m., plur. مَنَادِيلُ *menâdîl*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — بَشْكِيرٌ *bechkîr* s. m., plur. بَشَاكِيرُ *bechâkir* (lang. en gén.). Voir *Serviette.*

DÉBARCADÈRE, s. m. موضع النّزول *môudha' ennezôul* s. m. «endroit de la descente» (lang. en gén.); on pourra ajouter, suivant le cas, من المركب *men el merkeb* «du navire», من كروسة النّار *men karrôuset ennâr* «du chemin de fer» etc. (Afrique).

DÉBARQUEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe suivant.

DÉBARQUER, v. a. ‖ 1° Faire sortir d'un navire, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من du navire etc. (n. d'act. تَخْرِيجٌ مِنَ ٱلْمَرْكَبِ *takhrîdj men el merkeb*); 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. de la ch. débarquée et من du navire etc. (n. d'act. إِخْرَاجٌ من المركب *ikhrâdj men el merkeb* s. m.) (lang. vulg. en gén.). — طَلَّعَ *thalla'*, 2e f. de طَلَعَ *thela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et من du navire (n. d'act. تَطْلِيعٌ *taṭlîʿ* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Décharger.* — نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. de la

ch. (n. d'act. تَنْزِيل *tenzil* s. m.); débarqué, مُنَزَّل *monezzel*, fém. ĕ; être débarqué, 2e f. passive, نُزِّل *nozzel* et 5e f. تَنَزَّل *tenezzel* (n. d'act. تَنَزُّل *tenezzoul* s. m.) usités dans le lang. en gén. — هَبَّط *habbath*, 2e f. de هَبَط *hebath*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْبِيط *tahbith* s. m.) (Afrique). Voir *Décharger*. ‖ 2° v. n. Quitter un navire, خَرَج *kheredj*, aor. *o*, av. من du navire (n. d'act. خُرُوج *khorōudj* s. m.) (lang. en gén.). — طَلَع *thela'*, aor. *a*, *o*, av. من du navire (n. d'act. طُلُوع *tholōu'* s. m.) (lang. en gén.). — نَزَل *nezel*, aor. *i*, av. من du navire (n. d'act. نُزُول *nozōul* s. m.) (lang. en gén.). — هَبَط *hebath*, aor. *i*, *o*, av. من du navire (n. d'act. هُبُوط *hobōuth* s. m.) (Afrique). Voir *Descendre*.

DÉBARRAS, s. m. رَاحَة *rùha* s. f. «repos, délivrance», terme familier (lang. en gén.). — Il est parti, c'est un bon débarras, مشا ارتاحنا منه *mechà ertàhnà menno*, c. à. d. «nous sommes débarrassés de lui». — سِلَاك *selàk* s. m. (lang. en gén.). — La locution «c'est un bon débarras» pourra être rendue en arabe par اَلْحَمْدُ لِلّٰهِ *elhamdoulillah* «louange au Dieu, Dieu soit loué». Voir *Débarrasser*.

DÉBARRASSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe suivant.

DÉBARRASSER, v. a. ‖ 1° Oter ce qui embarrasse. — qqn. de qqch., خَلَّص *khallaṣ*, 2e f. de خَلَص *khelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَخْلِيص *takhlīṣ* s. m.) (lang. en gén.). — qqn. de qqch., سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.) (Afrique). — une chose encombrée, la route, un fusil bouché etc., سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سَرَح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيح *tesrīḥ* s. m.) (Afrique); débarrassé (route, fusil etc.), مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ĕ. — Débarrasser qqn. de son argent, خَفَّف *khaffef*, 2e f. de خَفّ *khaff*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن ou على de la pers. (Afrique, vulg.), mot à mot «alléger». ‖ 2° Se débarrasser, v. réfl. Se débarrasser de qqch., إِنْجَذَب *endjedeb*, 7e f. de جَذَب *djedeb*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْجِذَاب *endjedàb* s. m.). — Se débarrasser de qqn., تَجَرَّد *tedjerred*, 5e f. de جَرَد *djered*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَجَرُّد *tedjerroud* s. m.); de ses vêtements le même absol. ou av. عن des vêtements (lang. en gén.). Voir *se Déshabiller*. — Se débarrasser de qqn., تَخَلَّص *tekhallaṣ*, 5e f. de خَلَص *khelaṣ*, aor. *o*, av. من de la pers. (n. d'act. تَخَلُّص *tekhallouṣ* s. m.). — Se débarrasser de qqn. gênant, le renvoyer, سَحَت *sahhat*, 2e f. de سَحَت *sehat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Afrique). Voir *Éloigner, Renvoyer*.

DÉBARRER, v. a. Une porte, رَفَع السِّطام *refa' esselṭàm* «enlever la barre». Traduire par «ôter la barre». Voir ces mots.

DÉBAT, s. m. ‖ 1° Différend, lutte, شِقَاف *tseqàf* s. m. et مُشَاقَفَة *moṣàqefa* s. f. (rac. شَاقَف *tsàqaf* «lutter, disputer au sujet de qqch.»). — خُصُومَة *khoṣōuma* s. f., plur. خَصَايِم *khesàïm*; خِصَام *khesàm* s. m. et مُخَاصَمَة *mokhàṣema* s. f. (rac. خَصَم *khesam* à la 3e f. «disputer au sujet de qqch.») (lang. en gén.). — جِدَال *djedàl* s. m. et مُجَادَلَة *modjàdela* s. f. (rac. جَدَل *djedel* à la 3e f. «se disputer avec qqn.»). — نِزَاع *nezà'* s. m. et مُنَازَعَة *monàze'a* s. f. (lang. en gén.) (rac. نَزَع *neza'* à la 3e f. «se disputer avec qqn.»). Voir *Différend, Discussion, Dispute, Lutte, Querelle* et les noms d'act. du verbe *Débattre*.

DÉBATELAGE, s. m. Voir *Déchargement*.

DÉBATELER, v. a. Voir *Décharger*.

DÉBÂTER, v. a. Oter le bât, رَفَع اَلْكُور *refa' el kōur* «ôter le bât». — نَحَّى البردعة *naḥḥal berde'a* «ôter le bât» (Afrique). Traduire par «ôter le bât». Voir ces mots et le verbe *Déseller*.

DÉBÂTIR, v. a. رَيَّب *rïeb*, 2e f. de رَاب *ràb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْيِيب *terïb* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Démolir*.

DÉBATTABLE, adj. فيه الكلام *fi elkalàm* «où il y a à dire» (Afrique, vulg.). Voir *Débattre*.

DÉBATTRE, v. a. ‖ 1° v. a. Lutter pour . . ., discuter, contester, جَادَل *djàdel*, 3e f. de جَدَل *djedel*, aor. *i*, av. acc. de l'adversaire et على de la ch. (n. d'act. جِدَال *djedàl* s. m. et مُجَادَلَة *modjàdela* s. f.); en parl. de plusieurs pers. 6e f., au plur. تَجَادَلُوا *tedjàdelōu*, av. على de la ch. (n. d'act. تَجَادُل *tedjàdoul* s. m.). — خَاصَم *khàṣam*, 3e f. de خَصَم *khesam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على du sujet de la querelle (n. d'act. خِصَام *khesàm* s. m. et مُخَاصَمَة *mokhàṣema* s. f.) (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. au plur. تَخَاصَمُوا *tekhàṣemōu*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — En parl. de plusieurs pers., تَعَارَكُوا *te'àrekōu*, 6e f. plur. de عَرَك *'arek*, aor. *o*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — عَالَج *'àledj*, 3e f. de عَلَج *'aledj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. عِلَاج *'elàdj* s. m. et مُعَالَجَة *mo'àledja* s. f.). — نَازَع *nàza'*, 3e f. de نَزَع *neza'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُنَازَعَة *monàze'a* s. f.) (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. au plur. تَنَازَعُوا *tenàze'ōu*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — le prix d'une marchandise, باع وشرا *bà' ōu cherà*, aor. يبيع ويشرى *ibi'ōu iechri*, av. فى de la ch. (vulg., Afrique); مَاكَس *màkes*, 3e f. de مَكَس *mekes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُمَاكَسَة *momàkesa* s. f.). Voir *Contester, Discuter* etc. ‖ 2° Se débattre, v. réfl. S'agiter vivement pour se dégager (en parl. par ex. d'un oiseau pris au piége etc.), تَخَبَّط *tekhabbaṭh*, 5e f. de خَبَط *khebaṭh*, aor. *i* (lang. en gén.); 8e f. إِخْتَبَط *ekhtebaṭh* (n. d'act. إِخْتِبَاط *ekhtibàṭh* s. m.). — دَاغَش *dàghach*, 3e f. de دَغَش *deghach*, aor. *a* (n. d'act. مُدَاغَشَة *modàghecha* s. f.). Voir *s'Agiter*. ‖ Se débattre, être débattu (affaire), خَرَج *khereḍj*, aor. *o* (Afrique et Levant); ex. : l'affaire se débattra (sortira) aujourd'hui, تخرج القضيّة اليوم *tokhroḍj el qedhiia elioūm*.

DÉBATTU, part. passé. ‖ Une affaire qui sera débattue vivement, قضيّة يوقع فيها الكلام *qedhiia ioūqa' fihàlkelàm* «une affaire où il y aura à dire»; on pourra remplacer le verbe يوقع *ioūqa* par يكثر *ioktsor* «abondera».

DÉBAUCHE, s. f. ‖ Dérèglement de mœurs, اَلْخُبْث *elkhobṭs* s. m.; vivre dans la débauche avec une femme, خَبَث *khebeṭs*, av. ب de la pers. (n. d'act. خَبَاثَة *khebàṭsa* s. f. «débauche, fornication»). — Vie de débauche, خَلَاعَة *khelà'a* s. f. — Dérèglement, excès, فَسَاد *fesàd* s. m. (lang. d'Afrique) (rac. فَسَد *fesed* «être gâté, corrompu»). — Libertinage, فِسْق *fesq* s. m.; se livrer à la débauche, فَسَق *fesaq*, aor. *i*, *o*; livrer qqn. à la débauche, 2e f. فَسَّق *fessaq*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Débauche, orgie, مَاخُور *màkhōur*, plur. مَوَاخِير *moūàkhïr* (du persan, Kazimirski).

DÉBAUCHÉ. Qui vit dans la débauche. — Mauvais sujets, اهل الخلاعة *àhel elkhelà'a*. — مُسَافِح *mosàfeḥ* et مُسَافِق *mosàfe'*. — فَاسِد *fàsed*, fém. ĕ (Afrique); فسايدى *fesàïdi*, plur. ĕ (Afrique). — فَاسِق *fàseq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Grand coureur de femmes, خَبِيث *khebïbṭs*, plur. ون. Voir *Libertin*.

DÉBAUCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

DÉBAUCHER, v. a. Jeter dans la débauche, détourner qqn. de ses devoirs, corrompre qqn., أَخْبَث *akhbeṭs*, 4e f. de خَبُث *khebeṭs*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْبَاث *ekhbàṭs* s. m.). : se débaucher, 5e f. تَخَبَّث *tekhabbeṭs* et 6e f. تَخَابَث *tekhàbeṭs*. — فَسَد

fessed, 2° f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.) (lang. en gén.); il a débauché cette jeune fille, فسّد هذه الطّفلة *fessed hadeṯṯifla*; 4° f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.); débauché, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ; débauché, مَفْسُودٌ *mofsoūd*, fém. ĕ; se débaucher, être débauché, 5° f. تَفَسَّدَ *tefessed* et 7° f. اِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَادٌ *enfesàd* s. m.). Tous les dérivés du verbe فسد sont usités dans le lang. en gén. surtout en Afrique. — فَسَّقَ *fessaq*, 2° f. de فَسَقَ *fesaq*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيقٌ *tafsiq* s. m.); débauché, مُفَسَّقٌ *mofessaq*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Corrompre, Gâter*.

DÉBAUCHEUR, s. m. فَسَّادٌ *fessàd* s. m.; فَسَادِيٌّ *fesàdi*, plur. ĕ (Afrique). — فَسَّاقٌ *fessàq* s. m. (lang. en gén.). Voir *Libertin*.

DÉBET, s. m. بَقِيَّةٌ *beqiia* s. f. (Afrique).

DÉBILE, adj. Qui manque de force. — (hommes), حَرْشَفٌ *ḥarchef*. — Frêle, رَكِيٌّ *reki*, fém. ĕ; plus débile, أَرْكَى *arkà*. — Infirme (homme), مُزَجَّى *mozeǧǧa*. — Chétif (homme), زُوَاجِلُ *zoūàǧel*; زُوَامِلُ *zoūmaḷ*. — Faible (homme), زِمْلٌ *zeml*; زُمَّالٌ *zommàl*. — Chétif, زَوْمَعٌ *zoūmaʿ*. — شَخِيتٌ *cheḫit* et شَخِيخٌ *cheḫḫit* (rac. شخت *cheḫḫat* «être mince»). — de peu de valeur (en gén.), سَاخِلٌ *sàḫel*, fém. ĕ, plur. سُخَّالٌ *soḫḫàl*. — سَرِسٌ *seris*. — Faible, chétif (homme, animal), ضَعِيفٌ *dha'if*, fém. ĕ, plur. ضِعَافٌ *dhe'if*; plus débile, أَضْعَفُ *adh'af* (lang. en gén.). — au physique et au moral, طُلَّةٌ *ṭholṯa*. — au physique, قِرْمِيزٌ *qermiz*. — au physique, كَسِيحٌ *kesiḥ*, fém. ĕ, plur. كُسَاحٌ *kesàḥ*; كُسْحَانٌ *kosḥàn*, fém. ĕ; plus débile, أَكْسَحُ *aksaḥ*, fém. كَسْحَاءُ *keshà*, plur. كُسْحٌ *kosoḥ*. — au physique (homme), مَلِقٌ *maliq*. — au physique, مَهِينٌ *mehin*, fém. ĕ, plur. مُهَنَاءُ *mohenà* (rac. مَهُنَ *mehen* «être débile»). — au moral et au physique, مُنَأْنَأٌ *monànàʾ*; être débile, تَنَأْنَأَ *tenànà*, 2° f. de نَأْنَأَ *nànà*. — au physique, نَعَّ *naʿ*". — Être débile, faible, au physique, نَعَسَ *neʿas*, aor. *a* (n. d'act. نَعْسٌ *naʿs* s. m.). — au moral, نِكْسٌ *neks*, plur. أَنْكَاسٌ *ankàs*. — au physique, هِرْجَفٌ *herǧef*; هَشِيمٌ *hechim* et هِشَامٌ *mehchàm*; هِنْبِصٌ *henbiṣ*. — au physique, هَارٌ *hàr*; هَيَّارٌ *hiàr*. — au physique et au moral, وَابِطٌ *oūàbeṭ*, fém. ĕ; être débile, faible, وَبَطَ *oūabaṭ*, aor. يَبَطُ (n. d'act. وَبْطٌ *oūabṭ* s. m. et وُبُوطٌ *oūbōūṭ* s. m.). — au moral, وَطْوَاطٌ *oūaṭhoūàṭ*, plur. وَطَاوِطُ *oūaṭhàoūiṭ*; être débile, وَطِوَطَ *oūaṭhoūaṭh* (n. d'act. وَطَاطَةٌ *oūaṭhoūaṭha* s. f.). — au moral et au physique, وَغْدٌ *oūaghd*, plur. أَوْغَادٌ *aoūghàd*; être débile, وَغُدَ *oūaghad* (n. d'act. وَغَادَةٌ *oūghàda* s. f.). Voir *Chétif, Faible* etc.

DÉBILEMENT, adv. بِالضَّعْفِ *bedḍho'f* (lang. en gén.). Traduire par «avec débilité».

DÉBILITANT, adj. Qui affaiblit, مُضْعِفٌ *modh"ef*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. ضَعَّفَ *dh"af* «affaiblir»); مُضْعِفٌ *modh'ef*, fém. ĕ (rac. أَضْعَفَ *adh'af* «affaiblir»). Voir *Affaiblir*.

DÉBILITATION, s. f. Action d'ôter les forces, تَضْعِيفٌ *tadh'if* s. m. (lang. en gén.); إِضْعَافٌ *edh'àf* s. m. (rac. ضَعَّفَ *dh"af* et أَضْعَفَ *adh'af* «affaiblir»); diminution des forces, faiblesse, ضَعْفٌ *dho'f* s. m. (lang. en gén.). Voir *Faiblesse* et les noms d'act. du verbe *Débiliter*.

DÉBILITÉ, s. f. Au physique et au moral, ضُعْفٌ *dho'f* s. m. (lang. en gén.) (rac. ضَعُفَ *dh'af* «être débile, faible»); شِدَّةُ الضَّعْف *cheddet edhdho'f* s. f. «violence de la faiblesse» ou كُثْرَةُ الضَّعْف *koṯret edhdho'f* s. f. «accroissement, abondance de la faiblesse» (lang. vulg. en gén.). — du corps à la suite de maladie, إِمْرَاضٌ *emràdh* s. m. — du corps, maigreur extrême, نَحَافَةٌ *neḥàfa* s. f. (rac. نَحُفَ *neḥaf* «être mince»); نَحَالَةٌ *neḥàla* s. f. (rac. نَحِلَ *neḥal* «être maigre»). — Faiblesse, وَنٌ *oūenn* s. m. — du corps, وَنًى *oūnà* et وَنًى *oūnà* s. m. (rac. وَنَى *oūnà* «être faible»). Voir *Faiblesse* et les noms d'act. de *être Débile*.

DÉBILITER, v. a. Rendre débile. — au physique et au moral, ضَعَّفَ *dh"af*, 2° f. de ضَعَفَ *dh'af*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'if* s. m.); 4° f. أَضْعَفَ *adh'af*, av. acc. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'àf* s. m.); débilité, affaibli, مُضَعَّفٌ *modh"af*, fém. ĕ, et مَضْعُوفٌ *maḍh'oūf*, fém. ĕ; se débiliter, devenir débile, ضَعُفَ *dh'af*, aor. *o* (n. d'act. ضَعْفٌ *dh'f* s. m. et ضُعْفٌ *dho'f* s. m.), et ضَعَفَ *dh'af* (n. d'act. ضَعَافَةٌ *dh'àfa* s. f.). Tous ces mots sont usités dans le lang. en gén. — au physique, rendre débile, malade, مَرَّضَ *marraḍh*, 2° f. de مَرِضَ *meraḍh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِيضٌ *tamriḍh* s. m.) (lang. en gén.); 4° f. أَمْرَضَ *amraḍh*, av. acc. (n. d'act. إِمْرَاضٌ *emràdh* s. m.). — Rendre maigre, أَنْحَفَ *anḥaf*, 4° f. de نَحُفَ *neḥaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْحَافٌ *enḥàf* s. m.); se débiliter, devenir maigre, نَحُفَ *neḥaf* (n. d'act. نَحَافَةٌ *neḥàfa* s. f.). — Rendre maigre, affaiblir, fatiguer qqn. (maladie, voyage etc.), أَنْحَلَ *anḥal*, 4° f. de نَحِلَ *neḥal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْحَالٌ *enḥàl* s. m.). Voir *Affaiblir*.

DÉBINE, s. f. Gêne, ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f.; tomber dans la débine, وَقَعَ فِي الضِّيقَةِ *oūqaʿ fedhdhiqa* (lang. en gén.). Voir *Gêne, Misère*.

DÉBINER, v. a. Dire du mal de qqn., قَطَّعَ *qaṯṯaʿ*, 2° f. de قَطَعَ *qeṯaʿ*, aor. *a*, av. فِي de la pers. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭiʿ* s. m.); se débiner, 5° f. تَقَطَّعَ *teqaṯṯaʿ* (Afrique). Voir *Calomnier, Médire*.

DÉBIT, s. m. ‖ Vente aisée, continue, بَيِّعٌ *biʾ* s. m. «vente» (lang. en gén.); avoir du débit, se vendre aisément, إِنْبَاعٌ *enbàʿ*, 7° f. de بَاعَ *bàʿ*, aor. *i* (n. d'act. إِنْبِيَاعٌ *enbiàʿ* s. m.) (lang. en gén.). — رَوَاجٌ *rōūàǧ* s. m.; avoir du débit, être facile à vendre, رَاجَ *ràǧ*, aor. *o*; qui a du débit, رَائِجٌ *ràiǧ*, fém. ĕ; donner du débit, achalander une marchandise, رَوَّجَ *rōūōūeǧ*, 2° f. de رَاجَ *ràǧ*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيجٌ *teroūiǧ* s. m.); qui donne du débit, مُرَوِّجٌ *morōūōūeǧ*. — N'avoir pas de débit, se vendre mal, كَسَدَ *kesed*, aor. *o* (n. d'act. كَسَادٌ *kesàd* s. m.); en parl. d'un marché etc., 4° f. أَكْسَدَ *eksed* (n. d'act. إِكْسَادٌ *eksàd* s. m.); qui n'a pas de débit, qui se vend mal (marchandise) ou qui n'est pas couru (marché, boutique), كَاسِدٌ *kàsed*, fém. ĕ, et أَكْسَدُ *akseḍ*, fém. كَسْدَاءُ *kesdà*, plur. كُسُدٌ *kosod*. — Débit, نَفَاقٌ *nefàq* s. m.; avoir du débit, se vendre bien (marchandise) ou être couru (marché, boutique), نَفَقَ *nefaq* et 4° f. أَنْفَقَ *anfaq* (n. d'act. إِنْفَاقٌ *enfàq* s. m.); donner du débit à une chose, la mettre à la mode ou faire qu'elle se vende bien, 2° f. نَفَّقَ *neffaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيقٌ *tenfiq* s. m.); qui a du débit (marchandise, marché), نَافِقٌ *nàfeq*, fém. ĕ. ‖ 2° Manière de parler, مَنْطِقٌ *manṭhaq* s. m. (rac. نَطَقَ *neṭhaq* «parler») (lang. en gén.). ‖ Voir *Boutique, Coup, Récit* et les noms d'act. du verbe *Débiter*.

DÉBITANT, E, s. m. et s. f. بَيَّاعٌ *biàʾ*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Marchand, Vendeur*.

DÉBITER, v. a. ‖ 1° Vendre, بَاعَ *bàʿ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَيْعٌ *biʿ* s. m.); débité, مَبِيُوعٌ *mebiōūʿ*, fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Vendre*. ‖ Donner débit à une marchandise, رَوَّجَ *rōūōūeǧ*, 2° f. de رَاجَ *ràǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيجٌ *teroūiǧ* s. m.); débité, achalandé, مُرَوَّجٌ *morōūōūeǧ*, fém. ĕ. — نَفَّقَ *neffaq*, 2° f. de نَفَقَ *nefaq*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيقٌ *tenfiq* s. m.). Voir *Achalander*. ‖ 2° Réciter. — Raconter des histoires à qqn., سَطَّرَ *saṯṯhar*, 2° f. de سَطَرَ *seṯhar*, aor. *o*, av. على de l'auditeur (n. d'act. تَسْطِيرٌ *taṯhir* s. m.); débité, raconté, مُسَطَّرٌ *mosaṯṯhar*, fém. ĕ; raconter, 5° f. تَسَطَّرَ *tesaṯṯhar*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسَطُّرٌ *tesaṯṯhour* s. m.). — Exposer, réciter, raconter qqch. à qqn., عَرَضَ

'aradh, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers.; 2e f. عَرَّضَ *'arradh*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَعْرِيضٌ *ta'ridh* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Conter, Exposer, Raconter, Réciter.* ‖ Se débiter, être vendu, avoir du débit, إِنْبَاعٌ *enbà'*, 7e f. de بَاعَ *bà'*, aor. *i* (lang. en gén.). — خَرَجَ *kheredj*, aor. *o* (lang. en gén.). — رَاجَ *ràdj*, aor. *o* (n. d'act. رَوْجٌ *raoudj* s. m.). — نَفَقَ *nefaq* (n. d'act. نَفْقٌ *nafq* s. m.). ‖ Voir *Couper, Tailler.*

DÉBITEUR, SE, s. m. et s. f. Qui débite des nouvelles, مُسَطِّرٌ *mosatthher*, fém. ة. Voir *Conteur, Débiter, Raconter.*

DÉBITEUR, TRICE, s. m. et s. f. Qui doit, دَايِنٌ *dàïn*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.); مَدْيِنٌ *medïn*, fém. ة; مَدْيُونٌ *mediōun*, fém. ة; دِينٌ *din*, plur. أَدْيَانٌ *adiùn* (lang. en gén.); être ou devenir débiteur, دَانَ *dùn*, aor. *i* (n. d'act. دَيْنٌ *din* s. m.); être débiteurs mutuels (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَدَايَنُوا *tedàïnōu*. — غَرِيمٌ *gherim*, plur. غُرَمَاءُ *ghoremà* (rac. غَرِمَ *gheram* «devoir, avoir une dette»). Voir *Dette, Devoir.*

DÉBLAI, s. m., et **DÉBLAIEMENT,** s. m. Action de déblayer, شَوْلُ التُّرَابِ *chōul etteràb* s. m. et شَيْلُ التُّرَابِ *chil etteràb* «enlèvement de la terre». — نَقْلُ التُّرَابِ *naql etteràb* s. m. «transport de la terre» (Afrique). Voir les noms d'act. du verbe *Déblayer.*

DÉBLATÉRATION, s. f. Voir les noms d'act. du verbe suivant.

DÉBLATÉRER, v. n. Contre qqn., حَقَّ *hemaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. حَمْقَةٌ *hamqa* s. f.) (lang. d'Afrique). — قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. قِيَامٌ *qiàm*) (lang. en gén.). — لَحَصَ *lekhaṣ*, aor. *o* (n. d'act. إِلْحَاصٌ *elkhàṣ* s. m.) (Kazimirski). — تَلَقَّعَ *telaqqa'*, 5e f. de لَقَعَ *leqa'*, aor. *a*, av. ب des paroles (n. d'act. تَلَقُّعٌ *telaqqou'* s. m.). Voir *se Fâcher.*

DÉBLAYER, v. a. — le sol, دَكَّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَكٌّ *dekk* s. m. et ة s. f.); être déblayé (sol, endroit), 7e f. إِنْدَكَّ *endekk* (n. d'act. إِنْدِكَاكٌ *endekàk* s. m.). — رفد التُّرَاب *refed etteràb* «enlever la terre» (n. d'act. رفود التُّرَاب *refoud etteràb* s. m.) (Afrique). — نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. de la terre (n. d'act. نَقْلٌ *naql* s. m.); 2e f. نَقَّلَ *naqqal*, av. acc. des terres enlevées (n. d'act. تَنْقِيلٌ *tanqil* s. m.) (lang. en gén.). — عَزَّلَ *'azzel*, 2e f. de عَزَلَ *'azel*, aor. *i*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zil* s. m.) (Levant, El. Bochtor). ‖ Se déblayer, être déblayé, enlevé, تَنَقَّلَ *tenaqqal*, 5e f. de نَقَلَ *neqal* (n. d'act. تَنَقُّلٌ *tenaqqoul* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Enlever, Oter.*

DÉBLOCUS, s. m. رفع المُحَاصَرَةِ *rafa' el mohàṣera* s. m. «enlèvement du siége» (lang. en gén.).

DÉBLOQUEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe suivant.

DÉBLOQUER, v. a. رَفَعَ ٱلْمُحَاصَرَةَ *refa' el mohàṣera* «lever le siége» (lang. en gén.) (n. d'act. رَفْعُ المُحَاصَرَةِ *rafa' el mohàṣera* s. m.). — فَكَّ الحِصَارَ *fekk el hesàr* «ôter le siége» (n. d'act. فَكُّ الحِصَارِ *fekk elhesàr* s. m.) (lang. en gén.).

DÉBOIRE, s. m. Voir *Dégoût, Mécompte, Mortification, Regrets.*

DÉBOISEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Déboiser.*

DÉBOISER, v. a. Détruire les bois, قَطَّعَ ٱلْأَشْجَارَ *qaṭṭha' el achdjàr* «couper les arbres» (n. d'act. تقطيع الاشجار *taqṭhi' el achdjàr* s. m.) (vulg. en gén.). — Déboisé (pays sans arbres), مَذْحَى *medha*, fém. مَذْحَاةٌ *medhà*; ٱلْمَذْحَاةُ ٱلْأَرْضُ ٱلَّتِي لاشَجَرَ بِهَا «la *medhà* est le pays (la terre) où il n'y a pas d'arbres» (Kamous Firouzabadhi). Traduire par «abattre les arbres».

DÉBOÎTEMENT, s. m. D'un os, خَلْعُ العظم *khala' el 'adham* (lang. en gén.). Voir *Déboîter.*

DÉBOÎTER, v. a. ‖ Un os, خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de l'os et من de l'articulation (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.); 2e f. خَلَّعَ *khalla'*, av. acc. et من (n. d'act. تَخْلِيعٌ *takhli'* s. m.); être déboîté, 7e f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelà'* s. m.) (lang. en gén.) et 1e f. passive, خُلِعَ *khola'*; déboîté, مَخْلُوعٌ *makhlōu'*, fém. ة, et مُخَلَّعٌ *mokhalla'*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Démonter, خَلْوَعَ *khalōua'*, av. acc. (n. d'act. خَلْوَعَةٌ *khalōua'a* s. f.) (El. Bochtor). — أَزَاغَ *azàgh* et أَزْيَغَ *aziagh*, 4e f. de زَاغَ *zàgh*, aor. *i*, av. acc. de l'os (n. d'act. إِزَاغَةٌ *izàgha* s. f.); déboîté, مَزْيُوغٌ *mezioūgh*, fém. ة. — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); ils ont déboîté la porte, فكّوا الباب *fekkōul bàb*. Voir *Démonter, Disjoindre, Disloquer.*

DÉBONDER, v. a. Laisser couler librement, سَيَّبَ *siïeb*, 2e f. de سَابَ *sàb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْيِيبٌ *tesiïb* s. m.); débondé, مُسَيَّبٌ *mosiïeb*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Epancher, Lâcher.* ‖ Débonder un tonneau, نَحَّى البَدَادَةَ *nahhà esseddàda* «ôter la bonde» (vulg., Afrique). Remplacer le verbe نَحَّى *nahha* par ses synonimes. Voir *Déboucher, Oter.* | v. n. S'écouler abondamment, سَابَ *sàb*, aor. *i* (n. d'act. سَيْبٌ *sïb* s. m.). — سَاحَ *sàh*, aor. *i* (n. d'act. سَيْحٌ *sïh* s. m.). — سَالَ *sàl*, aor. *i* (lang. en gén.). — S'échapper (liquide), إِنْطَلَقَ *enthelaq*, 7e f. de طَلَقَ *thelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاقٌ *enthelàq* s. m.) (Afrique et Levant). Voir *Couler, se Répandre, s'Ecouler.*

DÉBONNAIRE, adj. Doux de caractère, حَلِيمٌ *helim*, fém. ة, plur. حُلَمَاءُ *holemà*; حَلِيمُ الطَّبْعِ *helim eththeba'* «doux d'humeur, de caractère» (lang. en gén.). — رَائِفٌ *ràïf*, fém. ة (rac. رَأَفَ *ràf* «être bon»).

DÉBONNAIREMENT, adv. بِرَأْفَةٍ *berà'fa.*

DÉBONNAIRETÉ, s. f. رَأْفَةٌ *ràfa* s. f. — حِلْمٌ *helm* s. m. (lang. en gén.). Voir *Bonté, Douceur* etc.

DÉBONNETER, v. n. En parl. de fruits etc. qui perdent leur enveloppe, تَقَشَّرَ *teqachcher*, 5e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i* (lang. en gén.). | 2e v. a. فَتَقَ *fetaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَتْقٌ *fatq* s. m.). Voir *Crever.*

DÉBORD, s. m. طَرَفٌ *tharaf* s. m., plur. أَطْرَافٌ *atthràf* (lang. en gén.). Voir *Bord, Doublure, Extrémité.*

DÉBORDEMENT, s. m. D'un fleuve etc., فَيْضٌ *féidh* s. m., plur. فُيُوضٌ *fiōudh* (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Déborder.* ‖ Irruption, تُجْرَةٌ *tsodjra* s. f. — Effusion. Voir ces mots.

DÉBORDER, v. n. ‖ En parl. d'un fleuve, إِنْتَجَرَ *entsedjer*, 7e f. de تَجَرَ *tsedjer*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِجَارٌ *entsedjàr* s. m.); débordé, مُنْتَجِرٌ *montsedjer*, fém. ة. — جَاشَ *djàch*, aor. *i* (n. d'act. جَيْشٌ *djich* s. m. et جَيَشَانٌ *djichàn* s. m.). — جَمَلَ *hemel*, aor. *i* (n. d'act. حُمْلَانٌ *homlàn* s. m.) (lang. d'Afrique); ex. : le Nil déborde deux fois par an, يحمل النّيل مرّتين فى كلّ سنة *iahmel enneil marrtìn fi kōull sena.* — تَزَخَّرَ *tezakhkhar*, 5e f. de زَخَرَ *zekhar*, aor. *o* (n. d'act. تَزَخُّرٌ *tezakhkhour* s. m.); qui déborde, زَاخِرٌ *zàkher*, fém. ة. — زَغَرَ *zeghar*, aor. *a* (n. d'act. زَغْرَةٌ *zaghra* s. f.). — طَغَا *theghà*, aor. *o*, et طَغِيَ *theghià*, aor. *a* (n. d'act. طُغْوٌ *thoghōu* s. m. et طُغْيَانٌ *theghiàn* s. m.); qui déborde, qui sort de son lit, طَاغٍ pour طَاغِيَةٌ *thàghi*, fém. ة, plur. طُغَاةٌ *thoghà*; ex. : lorsque les eaux débordèrent nous vous portâmes dans le navire, إِنَّا لَمَّا طَغَى ٱلْمَآءُ حَمَلْنَاكُمْ فِى ٱلْجَارِيَةِ (Coran, Sourate 69). — فَاضَ *fàdh*, aor. *i* (n. d'act. فَيْضٌ *féidh* s. m. et فُيُوضٌ *fiōudh* s. m.); qui déborde, فَايِضٌ *fàidh* et فَيَّاضٌ *fiàdh*. — قَلَسَ *qelas*, aor. *i*

(n. d'act. قَلْس *qals* s. m.), litt. «vomir, cracher». ‖ Dépasser les bords, en parl. du liquide contenu dans un vase, جَمّ *djemm*, aor. *i;* qui déborde (vase etc.), جَامْ *djemmàm*. — En parl. d'un réservoir, دَسِق *desaq*, aor. *a* (n. d'act. دَسَق *desaq* s. m.); faire déborder à force de remplir, 4e f. أَدْسَق *adsaq*, av. acc. du réservoir. — (vase etc.), رَدِم *redem*, aor. *a* (n. d'act. رَدَم *redam* s. m.); 4e f. أَرْدَم *erdem* (n. d'act. إِرْدَام *erdàm* s. m.); qui déborde (vase trop plein), رَدُوم *redoūm*, plur. رُدُم *rodom*. — (vase), طَفِح *ṭhefaḥ*, aor. *a* (n. d'act. طَفْح *ṭhafḥ* s. m. et طُفُوح *ṭhofoūḥ* s. m.); qui déborde, طَافِح *ṭhàfeḥ*, fém. ة. — En parl. d'un vase etc. qui coule, سَايِل *sàil*, aor. *i* (n. d'act. سَيْل *sil* s. m.); qui déborde, سَايِل *sàil*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui déborde (vase), نَشَّاح *nechchàḥ*. ‖ Accourir en foule. Voir *Accourir*. ‖ Au fig. Dépasser, aller au delà, تَعَدّى *te'addà*, 5e f. de عَدَا *'adà*, av. acc. (lang. en gén.). Voir *Dépasser*. ‖ Se déborder, v. réfl. En parl. de la mer, فَاض *fàḍ*, aor. *i* (n. d'act. فَيْض *féiḍ* s. m.) (lang. en gén.). — Faire irruption (multitude), غَار *ghàr*, aor. *o* (n. d'act. غَوْر *ghoūr* s. m. (lang. en gén.); ثَار *ṯsàr*, aor. *o* (n. d'act. ثَوْر *ṯsaoūr* s. m.).

DÉBOTTER, v. a. Oter les bottes à qqn., قَلَع الجزمة *qela' el djezma*, aor. *a*, et 2e f. قَلّع *qalla'*, av. acc. des chaussures (n. d'act. تَقْلِيع *taqli'* s. m.) (lang. en gén.); se débotter, قَلَع الجزمة *qela' el djezma* (lang. en gén.). Traduire par «ôter les bottes».

DÉBOUCHÉ, s. m. Extrémité d'un défilé, فَمّ خنقة *foumm ḳhanqa* s. m. (Afrique) et simplement فَمّ *foumm;* le débouché des montagnes, فَمّ الجبال *fomm el djebàl* (lang. en gén.). ‖ Endroit d'exportation, سُوق *soūq* s. des deux genres, plur. أَسْوَاق *asoūàq* «marché» (lang. en gén.). ‖ Expédient, بَاب *bàb* s. m., plur. أَبْوَاب *abvoūàb* (lang. en gén.). Voir *Expédient*.

DÉBOUCHEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Déboucher*.

DÉBOUCHER, v. a. ‖ 1° Oter ce qui bouche. — un tuyau, un canal, سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سَرَح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); débouché, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ة (Afrique). — un canal, un tuyau etc., سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.); débouché, مُسَلَّك *mosellek*, fém. ة (lang. en gén.). — شَال السِّدَادَة *chàl* (aor. *i*) *essedàda* «ôter le bouchon» (n. d'act. شَيْل السِّدَادَة *chil essedàda* s. m.) (Levant, Syrie). — فَتَح *fetaḥ*, aor. *a*, av. acc. «ouvrir»; se déboucher, être débouché, 7e f. إِنْفَتَح *enfetaḥ* (n. d'act. إِنْفِتَاح *enfetàḥ* s. m.); débouché, مَفْتُوح *meftoūḥ*, fém. ة, et مُنْفَتِح *monfateḥ*, fém. ة (lang. en gén.). Traduire par «ôter, enlever le bouchon». Voir ces mots. ‖ 2° v. n. Sortir d'un endroit resserré, خَرَج *ḳhereǧ*, aor. *o*, av. من du lieu (n. d'act. خُرُوج *ḳhoroūǧ* s. m.) (lang. en gén.). — قَصَّع *qaṣṣa'*, 2e f. de قَصَع *qeṣa'*, aor. *a* (n. d'act. تَقْصِيع *taqṣi'* s. m. ‖ Avoir son embouchure (fleuve), خَرَج *ḳhereǧ*, aor. *o*, av. فى du lieu (n. d'act. خُرُوج *ḳhoroūǧ* s. m.) (vulg. en gén.); la rivière débouche dans la mer, الوادى يخرج فى البحر *el oūàd iokhroǧ fel baḥar*. ‖ Se déboucher, v. réfl. Cesser d'être bouché, سَرَح *sereḥ*, aor. *a* (lang. en gén.); 5e f. تَسَرَّح *teserreḥ* et 7e f. إِنْسَرَح *ensereḥ* (n. d'act. إِنْسِرَاح *enseràḥ* s. m.) (lang. en gén.). — سَلَك *selek*, aor. *i*, et 5e f. تَسَلَّك *tesellek* (lang. en gén.).

DÉBOUCLER, v. a. Dégrafer, ôter une boucle, فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); déboucler, مَفْكُوك *mefkoūk*, fém. ة (lang. en gén.); se déboucler, être déboucler, 7e f. إِنْفَكّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m.) (lang. en gén.). — un prisonnier, فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). Voir *Lâcher*. — les cheveux, فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.).

DÉBOUILLIR, v. a. Terme de teinturier, جَرَّب *ǧarrab*, 2e f. de جَرِب *ǧerab*, aor. *a*, av. acc. de l'étoffe ou de la teinture (n. d'act. تَجْرِيب *tadjrib* s. m.), litt. «essayer, éprouver» (lang. en gén.). — إِمْتَحَن *emteḥan*, 8e f. de مَحَن *meḥan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِحَان *emteḥàn* s. m.), litt. «essayer, éprouver».

DÉBOUQUEMENT, s. m. خروج من بوغاز *ḳhoroūǧ men boūghàz* s. m. «sortie d'un détroit, d'un canal» (lang. en gén.).

DÉBOUQUER, v. n. خرج من بُوغاز *ḳhereǧ men boūghàz* «sortir d'un canal, d'un détroit» (lang. en gén.).

DÉBOURBAGE, s. m. دَفْع الثُّمْلَة *defa' eṯṯsomla* s. m.

DÉBOURBER, v. a. دَفَع الثُّمْلَة *defa' eṯṯsomla* «ôter la bourbe»; remplacer ثُمْلَة *ṯsomla* par وَحَل *oūaḥal* s. m. et les autres synonimes «bourbe, boue, vase» etc. Voir ces mots. — un étang, نَقّى *naqqà*, 2e f. de نَقَى *neqà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيَة *tanqia* s. f.) (lang. en gén.). Voir *Curer, Nettoyer*. ‖ Au fig. Débourber, tirer d'embarras, خَلَّص *ḳhallaṣ*, 2e f. de خَلَص *ḳhelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et من de l'embarras (n. d'act. تَخْلِيص *takhliṣ* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se débourber, sortir de la bourbe, سَلَك *selek* (Afrique). — Sortir d'embarras, خَلَص *ḳhelaṣ* (Afrique).

DÉBOURRER, v. a. Une pipe etc., سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سَرَح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); débourré, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ة; être débourré, 5e f. تَسَرَّح *teserreḥ* (n. d'act. تَسَرُّح *teserrouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْسَرَح *ensereḥ* (n. d'act. إِنْسِرَاح *enseràḥ* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Au fig. Débourrer qqn., lui donner de bonnes manières, أَدَّب *eddeb*, 2e f. de أَدَب *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيب *tàdib* s. m.) (lang. en gén.). — un cheval, ضَرَّى *ḍarrà*, 2e f. de ضَرَا *ḍerà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَضْرِيَة *taḍria* s. f.).

DÉBOURS, s. m., et **DÉBOURSÉ,** s. m. مَصْرُوف *maṣroūf* s. m., plur. مَصَارِيف *meṣàrif* (lang. en gén.); مصروف على الغير *maṣroūf 'alel ghéir* «dépenses pour un autre».

DÉBOURSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Débourser*.

DÉBOURSER, v. a. Payer de sa bourse, دَفَع *defa'*, aor. *a*, av. من de la bourse et acc. de l'argent (n. d'act. دَفْع *defa'* s. m.); déboursé, مَدْفُوع *medfoū'*, fém. ة (lang. en gén.). — Dépenser en gén., صَرَف *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. de la dépense (n. d'act. صَرْف *ṣarf* s. m.); 2e f. صَرَّف *ṣarraf*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيف *taṣrif* s. m.); (lang. en gén.); sans débourser, مصروف بلا *belà maṣroūf* ou مصروف من غير *men ghéir maṣroūf* (lang. en gén.); se débourser, être déboursé, 7e f. إِنْصَرَف *enṣeraf* (n. d'act. إِنْصِرَاف *enṣeràf* s. m.) (lang. en gén.). Voir *Dépenser, Payer*.

DEBOUT, adv. ‖ 1° Droit, posé sur ses pieds. — Être debout, خَبَط *ḳhebaṭ*, aor. *i*. — Au fig. Être debout, ferme, رَتَب *reteb*, aor. *o* (n. d'act. رُتُوب *rotoūb* s. m.); qui est debout, رَاتِب *ràteb*, fém. ة; faire tenir debout, fixer, 2e f. رَتَّب *retteb*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيب *tertib* s. m.), et 4e f. أَرْتَب *erteb*, av. acc. (n. d'act إِرْتَاب *ertàb* s. m.); être debout, 5e f. تَرَتَّب *teretteb*. — Se tenir debout devant qqn., شَبَح *chebaḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers. (Kazimirski). — Debout, dressé, qui se dresse (homme, poil etc.), مُشَعْثِر *mochefterr;* مُقْشَعِرّ *moqcha'err*. — Debout, qui est debout, مُصْتَات *moṣtàt* (Kazimirski). — Debout, arrêté, عَاكِب *'àkeb*, plur. عُكُوب *'okoūb*. — Se mettre debout, إِقْتَان *eqnàann*, 11e f. de قَنّ *qann*. — Se mettre debout, se dresser (en gén.), قَام *qàm*, aor. *o* (n. d'act. قِيَام *qiàm* s. m.); 10e f. إِسْتَقَام *esteqàm* (n. d'act. إِسْتِقَامَة *estiqàma* s. f.); mettre debout, dresser, 2e f. قَوَّم *qoūoūem*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيم *taqoūim* s. m.), et 4e f. أَقَام *aqàm*, av. acc.; qui est debout, قَايِم *qàim*, plur. قُوَّام *qoūoūàm* (plur.

vulg. واين), fém. قَايِمَة *qàïma*. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Rester debout devant qqn. par respect pour lui. مَثُول *metsoûl* (n. d'act. مُثُول *motsoûl* s. m.); مَثَل *metsel* (n. d'act. مَثَالَة *metsàla* s. f.): qui se tient debout, مَاثِل *màtsel*, fém. ة. — Se mettre debout, se redresser, إِسْتَمْهَل *estemhel*, 10e f. de مَهَل *mehel* (n. d'act. إِسْتِمْهَال *estemhàl* s. m.). — Être debout, rester debout, نَصَب *nesab*, aor. *o*; mettre debout, planter, 2e f. نَصَّب *nassab*, av. acc. — Se tenir ou se mettre debout (en gén.), وَقَف *ouqaf*, aor. يَقِف (aor. vulg. يوقف *iouqef*); être debout à côté de qqn., 3e f. وَاقَف *ouàqaf*, av. acc. de la pers.; mettre debout, droit, dresser ou redresser qqn. ou qqch. (en gén.), 2e f. وَقَّف *ouaqqaf*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيف *taouqif* s. m.), et 4e f. أَوْقَف *aouqaf*, av. acc. (n. d'act. إِيقَاف *iqàf* s. m.); debout, droit, qui se tient debout, وَاقِف *ouàqef*, fém. ة, plur. وُقُوف *ouqoûf*. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. : tiens toi debout, قِف *qif*, fém. ى (dans le lang. vulg. وقف *ouqef*, fém. وقفى *ouqefi*); un homme debout, رَجُل وَاقِف *radjel ouàqef*; ils se mirent tous debout. وقفوا جميعا *ouaqefou djemi'an*. ‖ Debout! interj.. قُمْ *qoum*, fém. قُمِى *qoumi*, plur. قُومُوا *qoûmou* (impér. du verbe قَام *qàm*) (lang. en gén.). — قِف *qif*, fém. ى (dans le lang. وقف *ouqef*, fém. ى) (lang. en gén.). Vent debout, ريح مخالف *rih mokhàlef* (lang. en gén.). Voir *se Dresser, Droit, se Lever*.

DÉBOUTEMENT, s. m. تَخْيِيب *takhîb* s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

DÉBOUTER, v. a. خَيَّب *khîeb*, 2e f. de خَاب *khàb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيب *takhîb* s. m.): débouté. مُخَيَّب *mokhîeb*, fém. ة. — بَطَّل *baththel*, 2e f. de بَطَل *bethal* aor. *o*, «annuler», av. acc. de la demande (n. d'act. تَبْطِيل *tabthîl* s. m.): débouté, مُبَطَّل *mobaththel*, fém. ة (lang. d'Afrique). — رَدّ *radd*, aor. *o*, av. acc. de la demande (n. d'act. رَدّ *radd* s. m.); débouté. مَرْدُود *merdoûd*, fém. ة (lang. en gén.). *Annuler, Repousser*.

DÉBOUTONNER, v. a. ¹ 1° Défaire les boutons d'un vêtement, فَكّ الازرار *fekk el azràr* «ôter les boutons»; traduire par «ôter les boutons». Voir *Bouton, Oter*. — Se déboutonner. رَخَّى الازرار *rakhkhal azràr* «détendre les boutons» (lang. en gén.). — Au fig. dire ce qu'on pense, ظهر ما فى قلبه *dhahhar mà fi qalbou* «il a montré ce qui (était) dans son cœur» (vulg. en gén.). — كشف ما فى صدره *kechef ma fi ṣadrou* «il a découvert ce qui (était) dans sa poitrine (vulg. en gén.).

DÉBRAILLÉ, مكشوف الصّدر *mekchoûf eṣṣeder* «dont la poitrine est découverte» (vulg. en gén.). Voir *Négligé, Nu*.

DÉBRAILLER (SE). شَلَح *chelaḥ*, aor. *a*. — كشف الصّدر *kechef eṣṣeder* «découvrir la poitrine» (lang. en gén). ‖ v. a. Rendre débraillé, شَلَّح *chellaḥ*, 2e f. de شَلَح *chelaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْلِيح *techlîḥ* s. m.). Voir *Découvrir, Nu*.

DÉBRAISER, v. a. Un four etc., طَفَّى *thaffa*, 2e f. de طَفَا *thefà*, aor. *i*, *o*, av. acc., litt. «éteindre» (lang. en gén.). Voir *Éteindre*.

DÉBRIDÉE, s. f. حَقّ العلفة *ḥaqq el 'alfa* s. m. «prix de la pitance (d'un cheval)» (Afrique).

DÉBRIDEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

DÉBRIDER, v. a. ¹ 1° Oter la bride, فَكّ اللّجام *fekk elledjàm* «ôter la bride» (n. d'act. فَكّ اللّجام *fekk elledjàm* s. m.) (lang. en gén.). Remplacer le verbe فكّ *fekk* par ses synonimes. Voir *Oter, Enlever*. — Débridé, من غير لجام *men ghéir ledjàm* ou بلا لجام *belà ledjàm* «sans bride». — Sans débrider, بلا إِنْقِطَاع *belà inqethà'* «sans interruption» (lang. en gén.). ‖ Une plaie, شَرَح *cherah*, aor. *a*, av. acc. de la plaie (n. d'act. شَرْح *charḥ* s. m.); 2e f. شَرَّح *cherrah*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيح *tachrîḥ* s. m.); débridé, مُشَرَّح *mocharrah*, fém. ة; être débridé, se débrider, 5e f. تَشَرَّح *techarrah* (n. d'act. تَشَرُّح *techarrouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْشَرَح *encherah* (n. d'act. إِنْشِرَاح *encherâḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén.

DÉBRIS, s. m. ‖ 1° Reste de toute chose. بَقِيَّة *beqiia* s. f., plur. بَقَايَا *beqàïa* (lang. en gén.) (rac. بَقِى *beqà* «rester»); ما بقى من *mà beqà men* «ce qui reste de . . .» (lang. en gén.). — Atomes, corpuscules voltigeant dans l'air, جَوْلَان *djaoûlàn* s. m. et جُوَلَان *djoûlàn* s. m. — Parcelles dispersées, حُتَات *ḥotât* (rac. حَتّ *ḥett* «tomber»). — Détritus rejetés par l'eau sur la rive, دِمَن *demen* coll. (Kazimirski). — Ruines d'édifices etc., خَرَاب *kherâb* (lang. en gén.) (rac. خَرِب *kherab* «tomber en ruines»). — Reste d'une chose brisée, حُطَامَة *ḥoṭhâma* s. f. (rac. حَطَم *heṭham* «casser»). — Restes, رِدْمَة *redma* s. f. — Débris de toute sorte qui couvrent le sol, شَعْن *cha'an* coll. — Détritus que l'eau jette sur le rivage, طِمّ *thamm* coll. — Morceau d'une chose brisée ou coupée, طَرَف *tharaf* s. m., plur. أَطْرَاف *aṭrâf* (lang. en gén.). — d'une armée, قَوْم فَلّ *qoûm fell* (rac. فَلّ *fell* «mettre en déroute»). — Restes d'un repas etc., فَضْلَة *faḍla* s. f., plur. فِضَال *feḍlâl* (lang. en gén.). — Restes, نَتِيلَة *neṯîla* s. f. — Épluchures, parcelles d'écorces etc., نَسِج *nesḥ* coll. (rac. نَسَج *nesaḥ* «disperser»). — Épluchures de fruits etc., نَفَض *nefaḍ* coll. (rac. نَفَض *nefaḍ* «secouer»). Voir *Résidu, Reste, Brin* etc.

DÉBROUILLARD, adj. Qui se tire aisément d'affaire, صَلْت *ṣalt*. — مِصْدَع *mesda'*. — مَعْن *ma'n*. — هَمَرْج *hemerredj*. — شَاطِر *chàther*, fém. ة, plur. شُطَّار *cholṭṭhâr* (lang. d'Afrique). Voir *Alerte, Déjourdi*.

DÉBROUILLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Débrouiller*.

DÉBROUILLER, v. a. ‖ 1° Démêler ce qui est embrouillé, خَلَّص *khallaṣ*, 2e f. de خَلَص *khelaṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيص *takhlîṣ* s. m.); débrouillé. مُخَلَّص *mokhallaṣ*, fém. ة; être débrouillé, se débrouiller, 5e f. تَخَلَّص *tekhallaṣ* (n. d'act. تَخَلُّص *tekhallouṣ* s. m.) (lang. en gén.). — une affaire. سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيك *teslîk* s. m.); débrouillé, مُسَلَّك *moselleḳ*, fém. ة; être débrouillé, se débrouiller, 5e f. تَسَلَّك *tesellek* (n. d'act. تَسَلُّك *tesellûk* s. m.) (lang. en gén.). — Au pr. et au fig., فَصَّل *faṣṣal*, 2e f. de فَصَل *feṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيل *tafṣîl* s. m.), débrouillé, مُفَصَّل *mofaṣṣal*, fém. ة; être débrouillé, se débrouiller, 5e f. تَفَصَّل *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّل *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَل *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَال *enfeṣàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); débrouillé, démêlé, مَفْكُوك *mefkoûk* (lang. en gén.). Voir *Démêler*. ‖ 2° Mettre en ordre, رَتَب *retteb*, 2e f. de رَتَب *reteb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيب *tertîb* s. m.); débrouillé, مُرَتَّب *moretteb*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Arranger*. ‖ 3° Mettre au clair (une affaire), صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَة *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). — كَشَّف *kechchef*, 2e f. de كَشَف *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيف *tekchîf* s. m.); débrouillé, مُكَشَّف *mokechchef*, fém. ة (lang. en gén.). — ظَهَّر *dhahhar*, 2e f. de ظَهَر *dhehar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِير *taḍhhîr* s. m.); débrouillé. مُظَهَّر *moḍhahhar*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 4° Se débrouiller, v. réfl. Devenir moins confus, صَفَا *ṣefà*, aor. *o* (n. d'act. صَفَاء *ṣefà* s. m. et صَفْو *ṣefoû* s. m.) (lang. en gén.); l'affaire s'est débrouillée, صَفَتْ الدّعوة *ṣefat edda'oûa*. ‖ Se débrouiller en parl. du temps qui se découvre, صَحَا *ṣeḥà*, aor. *o* (n. d'act. صَحْو *ṣaḥoû* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se débrouiller, se tirer d'affaire, دبّر راسه *dabbar ràsou* (Afrique, vulg.); débrouille-toi, دبّر راسك *dabbar ràsek* (n. d'act. تَدْبِير الرّاس *tadbîr erràs* s. m.).

DÉBROUILLEUR, s. m. مُدَبِّرٌ *modabbar*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉBRUTIR, v. a. هَذَّبَ *heddeb*, 2e f. de هَذَّبَ *hedeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْذِيبٌ *tehdîb* s. m.); débruti, مُهَذَّبٌ *mohedděb*, fém. ة. — Être débruti, 5e f. du préc. تَهَذَّبَ *tchedděb* (n. d'act. تَهَذُّبٌ *tchedděoub* s. m.). Voir *Polir*.

DÉBRUTISSEMENT, s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Débrutir, Polir*.

DÉBUCHER, v. n. خرج من الغابة *khereǧ men el ghâba* «sortir du bois, de la broussaille» (vulg. en gén.): en parl. d'un lièvre, نَفَقَ *nefeq*. ‖ v. a. Faire sortir une bête fauve. خَرَّجَ *kharreǧ*, 2e f. de خَرَجَ *khereǧ*, aor. *o*, av. acc. de la bête et من du lieu (lang. en gén.). — حَيَّرَ *ḥiier*, 2e f. de حَارَ *ḥâr*, aor. *i*, av. acc. de la bête et من du lieu (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥiir* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — ثَوَّرَ *tsaououar*, 2e f. de ثَارَ *tsâr*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَثْوِيرٌ *tetsouir* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَثَارَ *atsâr*, av. acc.; débuché, مُثَوَّرٌ *motsououer*, fém. ة. — حَاشَ *ḥâch*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. حَوْشٌ *ḥaouch* s. m.); 8e f. إِحْتَوَشَ *ehtouech* et إِحْتَاشَ *ehtâch*, av. acc. de la bête (n. d'act. إِحْتِيَاشٌ *ehtiâch* s. m.). Voir *Débusquer*.

DÉBUSQUEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

DÉBUSQUER, v. a. Faire partir, lever une bête, حَيَّرَ *ḥiier*, 2e f. de حَارَ *ḥâr*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥiir* s. m.); débusqué, مُحَيَّرٌ *moḥiier*, fém. ة (lang. en gén.). — ثَوَّرَ *tsaououar*, 2e f. de ثَارَ *tsâr*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَثْوِيرٌ *tetsouir* s. m.); débusqué, مُثَوَّرٌ *motsououer*, fém. ة (lang. d'Afrique); nous avons débusqué un lièvre, ثوّرنا ارنبا *tsououarnâ erneb*. — خَرَّجَ *kharreǧ*, 2e f. de خَرَجَ *khereǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhriǧ* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *akhreǧ*, av. acc. de l'animal (n. d'act. إِخْرَاجٌ *ekhrâǧ* s. m.) (lang. en gén.). — Chasser qqn. d'un lieu, طَرَّدَ *ṭharrad*, 2e f. de طَرَدَ *ṭherad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَطْرِيدٌ *taṭhrîd* s. m.); débusqué, chassé de qque part, مُطَرَّدٌ *moṭharrad*, fém. ة (lang. en gén.). — Chasser qqn. de qque part, أَنْشَصَ *anchaṣ*, 4e f. de نَشَصَ *nechaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن du lieu (n. d'act. إِنْشَاصٌ *enchâṣ* s. m.). — une bête fauve etc., أَنْفَقَ *enfeq*, 4e f. de نَفَقَ *nefeq*, av. acc. (n. d'act. إِنْفَاقٌ *enfâq* s. m.); débusqué, مُنْفُوقٌ *menfouûq*, fém. ة. — un animal, نَوَّضَ *nâouâouadh*, 2e f. de نَاضَ *nâdh*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَنْوِيضٌ *tanouîdh* s. m.) (Afrique), syn. ثَوَّرَ *tsououar*. Voir *Chasser, Débucher, Lancer, Lever*.

DÉBUT, s. m. Commencement, أَوَّل *âououel*; au plur. أَوَايِل *âouâouîl* (lang. en gén.); les débuts de l'affaire, اوّايل الامر *âououâouîl el âmr*; au début de la guerre, فى أوّل الحرب *fi âououel el ḥarb*. — Commencement de toute chose, بَدْوٌ *bedôu* s. m.; بَدَاوَةٌ *bedâouna* s. f.; بَدَاءٌ *bedâ* s. m.; إِبْتِدَاءٌ *ebtidâ* s. m., usités dans le lang. en gén. (rac. بَدَا *bedâ* «commencer»). — d'une chose, رَأْسٌ *râs* s. m. (lang. d'Afrique). — d'une affaire etc., شَرْعٌ *chara'* s. m. et شُرُوعٌ *choroû'* s. m. (rac. شَرَعَ *chera'* «aborder qqch.»). — Dès le début, من الاوّل *men el âououel* (lang. en gén.). — Au début, فى الاوّل *felâououel* (lang. en gén.). — Au début, dès le principe, فِى الْأَصْلِ *felâṣel* (lang. en gén.). Voir *Commencement, Principe*.

DÉBUTANT, E. بَادٍ pour بَادِئٌ *bâdi*, fém. بَادِئَةٌ *bâdia*, plur. بَادُونَ *bâdôun* et بَادِينَ *bâdin* (lang. en gén.); مُبْدٍ pour مُبْدِئٌ *mobdi*, fém. مُبْدِئَةٌ *mobdia* (lang. en gén.) (rac. بَدَا *bedâ* «commencer»). — جَدِيدٌ *ǧedîd*, fém. ة, plur. جُدَدٌ *ǧoded* «nouveau» (lang. en gén.). Voir *Commencer, Débuter*.

DÉBUTER, v. n. Jouer le premier, لعب الاوّل *le'ab el'aououel* (lang. en gén.). — Commencer, بَدَا *bedâ*, aor. *o* (n. d'act. بَدْوٌ *bedôu* s. m. et بَدَاءٌ *bedâ* s. m.); qui débute, بَادٍ *bâdi*, fém. بَادِئَةٌ *bâdia*; débuter par qqch., بَدَا *bedâ*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — Commencer par qqch., بَدَى *bedâ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). ‖ Débuter dans une carrière etc. — Qui débute, جَدِيدٌ *ǧedîd*, fém. ة, plur. جُدَدٌ *ǧoded* «nouveau, récent» (lang. en gén.). — بَدَا *bedâ* (voir plus haut) (lang. en gén.). Voir *Aborder, Commencer, Entamer*.

DEÇA, prép. 1° De ce côté-ci. من هذه الجهة *men hadel ǧiha* ou من الجهة هذه *men eldǧiha hadi* «de ce côté-ci» (lang. en gén.), on pourra remplacer le mot جِهَة *ǧiha* «côté» par ses équivalents suivant la localité. — من هنا *men henâ* (lang. en gén.); en Afrique, par élision مِنَّا *mennâ* (vulg.). ‖ Deçà et delà, loc. adv. De côté et d'autre, مِنَّا ومِنَّا *mennâ ôu mennâ* (vulg., Afrique). — مِنْ كُلِّ جِهَة *men koull ǧiha* «de tous côtés» (lang. en gén.). ‖ En deçà de..., loc. prép., من هذه الجهة *men hadel ǧiha* ou من الجهة هذه *men eldǧiha hadi* (lang. en gén.). — دُونَ *dôun* et دُونَ avant un pronom affixe (lang. en gén.); en deçà de la montagne, دون الجبل *dôun el ǧebel*.

DÉCACHETAGE, s. m., et **DÉCACHETEMENT,** s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Décacheter*.

DÉCACHETER, v. a. ‖ Rompre un cachet, فكّ الختم *fekk el-khetem* (lang. en gén.). — Ouvrir une lettre etc., حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la lettre (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m. et حَلَّانٌ *ḥellân* s. m.) (lang. d'Afrique); décacheté (lettre etc.), مَحْلُولٌ *maḥlôul*, fém. ة (Afrique), litt. «ouverte»; se décacheter, s'ouvrir, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelâl* s. m.) (lang. en gén.); تَحَلَّ *teḥell* (Afrique); ex. : la lettre s'est décachetée en route, تحلّ الجواب فى الطّريق *teḥell el ǧouâb fetṭhâriq*. Voir *Déchirer, Ouvrir, Rompre*.

DÉCADE, s. f. عَشَرَةٌ *'achera* s. f., plur. عَشَرَاتٌ *'acherât* (lang. en gén.). Voir *Dizaine*.

DÉCADENASSER, v. a. Une porte, قلّع رُمّانة الباب *qella' rommânet el bâb* «enlever le cadenas de la porte» (vulg. en gén.). Voir *Ouvrir*.

DÉCADENCE, s. f. ‖ Au prop., خَرَابٌ *kherâb* s. m.; être ou tomber en décadence, خَرِبَ *kherib*, aor. *a*; qui tombe en décadence, en ruines, خَرِبٌ *kherib* (lang. en gén.). — إِنْهِدَامٌ *enhedâm* s. m.; être ou tomber en décadence, en ruines, إِنْهَدَمَ *enhedem*, 7e f. de هَدَمَ *hedem*, aor. *a* (lang. en gén.). Voir *Ruine*. ‖ Déclin, إِنْحِطَاطٌ *enḥeṭṭâṭh* s. m. (rac. إِنْحَطَّ *enḥaṭṭh* «descendre»). — du soleil, d'un astre, زَوَالٌ *zouâl* s. m. (lang. en gén.): être en décadence, décliner (astre), زَالَ *zâl*, aor. *o*. Voir *Baisser, Coucher, Déclin*. ‖ Au fig., زَوَالٌ *zouâl* s. m. (lang. en gén.); être en décadence, زَالَ *zâl*, aor. *o*. — Abaissement, غُضَّةٌ *ghoḍḍha* s. f. Voir *Abaissement, Chute, Ruine* etc.

DÉCAÈDRE s. m., et **DÉCAGONE,** s. m. مُعَشَّر الاضلاع *mo'achchar el aḍlâ'* «qui a dix faces».

DÉCAISSER, v. a. «Tirer d'une caisse», قلّع من صندوق *qalla' men ṣandôuq*, av. acc. de la ch. (vulg. en gén.). — خَرَّجَ من صندوق *kharreǧ men ṣandôuq* «sortir, extraire d'une caisse», av. acc. de la ch. (lang. vulg. en gén.); أَخْرَجَ من صندوق *akhreǧ men ṣandôuq*, av. acc. de la ch.; décaissé, مُخْرُوجٌ من صندوق *maḥrôuǧ men ṣandôuq* (lang. en gén.).

DÉCALITRE, s. m. ابو عشرة ليتروات *boû 'achra litrouât* «qui contient dix litres» (vulg., Algérie).

DÉCALOGUE, s. m. العَشَرُ فرايض *el 'achar ferâïdh* «les dix préceptes». — العشر كلمات *el 'achar kelmât* «les dix paroles». —

العشر وصايات *el 'achar ouṣàiàt* «les dix commandements». Toutes ces expressions peuvent être usitées dans le lang. en gén. Voir *Commandements de Dieu.*

DÉCALOTTER, v. a. قَلَّع الغِطَا *qalla' el ghelhà* «ôter le couvercle, le dessus» (vulg. en gén.). Voir *Découvrir, Mettre à nu.*

DÉCALQUER, v. a. Voir *Calquer.*

DÉCAMÈTRE, s. m. ابو عشر ميتروات *bōu 'achra mitrōuàt* «qui a dix mètres» (vulg., Algérie).

DÉCAMPEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

DÉCAMPER, v. n. 1° Lever le camp, رَحَلَ *reḥal,* aor. *a* (n. d'act. رَحْلٌ *raḥl* s. m. et رَحْلَةٌ *raḥla* s. f.) (lang. en gén.); 8° f. إِرْتَحَلَ *erteḥal* (n. d'act. إِرْتِحَالٌ *erteḥàl* s. m.); qui décampe, رَاحِلٌ *ràḥel,* fém. ĕ. plur. رَحَّلٌ *roḥḥal* (plur. vulg. راحلين *ràḥelin*) (lang. en gén.); qui décampe, مُرْتَحِلٌ *morteḥal,* fém. ĕ. — زَالَ *zàl,* aor. *o,* av. عن du lieu quitté (n. d'act. زَوَلَانٌ *zōulàn* s. m.) (Afrique). — صَدَّ *ṣadd,* aor. *a* (n. d'act. صُدُودٌ *ṣodōud* s. m.) (Afrique). — قَلَصَ *qelaṣ,* aor. *i* (n. d'act. قُلُوصٌ *qolōuṣ* s. m.). — Lever le camp, إِنْقَعَشَ *enqe'ach,* 7e f. de قَعَشَ *qa'ach,* aor. *a* (n. d'act. إِنْقِعَاشٌ *enqe'àch* s. m.); l'armée décampa, إِنْقَعَشَ الْقَوْمُ *enqa'ach el qōum.* — إِنْقَلَعَ *enqela',* 7e f. de قَلَعَ *qela',* aor. *a* (n. d'act. إِنْقِلَاعٌ *enqelà'* s. m.). Voir *Lever le camp.* ‖ 2° Au fig. S'en aller précipitamment, إِزْلَمَّ *ezlàamm,* 11e f. de زَلَمَ *zelem.* — رَحَلَ *reḥal,* aor. *a* (n. d'act. رَحْلٌ *raḥl* s. m.) (lang. en gén.). — صَدَّ *ṣadd,* aor. *a* (n. d'act. صُدُودٌ *ṣodōud* s. m.) (Afrique). — زَمَطَ *zemaṭh,* aor. *o* (n. d'act. زَمْطٌ *zamṭh* s. m.) (Égypte, Syrie, El. Bochtor). — فَرَكَ *ferek,* aor. *o* (n. d'act. فَرْكٌ *ferk* s. m.) (Syrie, El. Bochtor). — فَضَعَ *feṣa',* aor. *a* (n. d'act. فَضْعٌ *fuṣa'* s. m.) (Algérie, Tunisie). — إِنْطَلَقَ *enthelaq,* 7e f. de طَلَقَ *thelaq,* aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاقٌ *enthelùq* s. m.) (lang. en gén.). Voir *s'en Aller.*

DÉCANTAGE, s. m. Action de décanter, تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f. (lang. en gén). — تَقْطِيرٌ *taqṭhir* s. m. (lang. en gén.). — Action de se décanter, نَطْفٌ *naṭhf* s. m. et نَطَفَانٌ *naṭhefàn* s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Décanter.*

DÉCANTATION, s. f. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). — تَقْطِيرٌ *taqṭhir* s. m. (lang. en gén.).

DÉCANTER, v. a. صَفَّى *ṣaffa,* 2e f. de صَفَا *ṣefà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). — قَطَّرَ *qaṭhṭhar,* 2e f. de قَطَرَ *qeṭhar,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَقْطِيرٌ *taqṭhir* s. m.); décanté, مُقَطَّرٌ *moqaṭhṭhar,* fém. ĕ (lang. en gén.). — نَطَفَ *neṭhaf,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. نَطَفَانٌ *naṭhefàn* s. m.). ‖ Se décanter, v. réfl., نَطَفَ *neṭhaf,* aor. *o* (n. d'act. نَطْفٌ *naṭhf* s. m.). — قَطَرَ *qeṭhar,* aor. *o* (n. d'act. قَطْرٌ *qaṭhr* s. m. et قَطَرَانٌ *qaṭheràn* s. m.) (Afrique).

DÉCAPAGE, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Décaper, Fourbir.*

DÉCAPER, v. a. ‖ Oter la croûte de qqch., قَشَّرَ *qachcher,* 2e f. de قَشَرَ *qecher,* aor. *i, o,* av. acc. de la ch. décapée (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchir* s. m.); décapé, مُقَشَّرٌ *moqachcher,* fém. ĕ; se décaper, être décapé, 5e f. تَقَشَّرَ *teqachcher* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَرَ *enqecher* (n. d'act. إِنْقِشَارٌ *enqechàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ Niveler, سَوَّى *sōuūà,* 2e f. de سَوَى *sōuà,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَسْوِيَةٌ *tesōuia* s. f.); 3e f. سَاوَى *sàouà,* av. acc. (n. d'act. مُسَاوَيَةٌ *mosàouia* s. f.) (lang. en gén.). ‖ Polir, fourbir etc. Voir ces verbes.

DÉCAPEUR, s. m. Voir *Fourbisseur.*

DÉCAPITATION, s. f. Voir les noms d'act. du suivant.

DÉCAPITER, v. a. ‖ 1° Trancher la tête, ضرب العُنُق *dharab el 'onq* «frapper le cou» (lang. en gén.) (n. d'act. ضَرْبُ العُنُقِ *dharb el 'onq* s. m.); décapité, مَضْرُوبُ العُنُقِ *madhrōub el 'onq* (lang. en gén.). — طَيَّرَ *thiier,* 2e f. de طَارَ *thar,* aor. *i,* av. acc. de la tête, litt. «faire voler» (vulg., Afrique). — قَطَعَ *qeṭha'* «trancher, couper», aor. *a,* av. acc. de la tête (n. d'act. قَطْعُ الرَّاس *qaṭha' erràs* s. m.): 2e f. قَطَّعَ *qaṭhṭha',* av. acc. de la tête (n. d'act. تَقْطِيعُ الرَّاس *taqṭhi' erràs* s. m.); décapité, مَقْطُوعُ الرَّاس *maqṭhōu' erràs* «qui a la tête coupée», usités dans le lang. en gén. — سَطَرَ *seṭhar,* aor. *o,* av. acc. de la tête ou absol. (n. d'act. سَطْرٌ *saṭhr* s. m.); décapité, مَسْطُورٌ *masṭhōur,* fém. ĕ (Afrique). — نَحَى *naḥà,* 2e f. de نَحَى *neḥà,* aor. *i,* av. acc. de la tête et ل de la pers. (Afrique), litt. «ôter la tête». — وَضَعَ *ōudha',* aor. يَضَعُ, av. acc. du cou (syn. ضرب العُنُق *dherab el 'onq*). Voir *Abattre, Couper, Trancher.*

DÉCAPTIVER, v. a. Mettre en liberté, سَرَّحَ *serreḥ,* 2e f. de سَرَحَ *sereḥ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesriḥ* s. m.); décaptivé, مُسَرَّحٌ *moserreḥ,* fem. ĕ (lang. en gén.). Voir *Affranchir, Libérer, Libre.*

DÉCAPUCHONNER, v. a. Traduire par «ôter le capuchon». Voir ces mots.

DÉCARRELAGE, s. m. فَكّ الزِّلِيز *fekk ezzeliz* s. m.; تَقْلِيع الزِّلِيز *taqli' ezzeliz* s. m. (lang. en gén.). Voir le suivant.

DÉCARRELER, v. a. Oter les carreaux, فَكّ الزِّلِيز *fekk ezzeliz* (vulg., Afrique) ou فَكّ الصَّفَايح *fekk eṣṣefàiḥ* (Levant, Handjéri). — قَلَعَ الزِّلِيز *qalla' ezzeliz* «ôter les carreaux» (n. d'act. تَقْلِيع الزِّلِيز *taqli' ezzeliz* s. m.), us. dans le lang. en gén.

DÉCATIR, v. a. Voir *Lustrer, Polir.*

DÉCAVER, v. a. رَبَحَ *rebaḥ* «gagner», aor. *a,* av. acc. de l'argent gagné (lang. en gén.): il m'a décavé, ربح لى كلّما كان عندى *rebaḥ li koullemà kàn 'andi* «il m'a gagné tout ce que j'avais». — Se décaver, خسر الكلّ *khesar el koull* «perdre le tout»; il s'est décavé, خسر كلّما كان عندو *khesar koullemà kàn 'andou* «il a perdu tout ce qu'il avait» (lang. en gén.). — Décaver qqn., فَلَّس *felles,* 2e f. de فلس *feles,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْلِيسٌ *teflis* s. m.); décavé, مُفَلَّس *mofelles,* fém. ĕ (lang. en gén.), litt. «ruiné». — Se décaver, فَلَسَ *feles,* aor. *o* (lang. en gén.); décavé, فَالِسٌ *fàles,* fem. ĕ (lang. en gén.).

DÉCÉDER, v. n. مَاتَ *màt,* aor. *o* (n. d'act. مَوْتٌ *mōut* s. m.); décédé, مَيِّتٌ *miiet,* fém. ĕ, plur. مِينَ et يِنَ (lang. en gén). — تُوُفِّيَ *touoffia,* 5e f. passive de وَفَى *ōufà* (lang. en gén.). Voir *Mourir.*

DÉCEINDRE, v. a. Défaire ce qui est ceint, فَكّ *fekk,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

DÉCÈLEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe *Déceler.*

DÉCELER, v. a. 1° Découvrir qqn. ou une chose cachée, كَشَفَ *kechef,* aor. *i,* av. acc. ou عن de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchif* s. m.); décelé, découvert, مَكْشُوفٌ *mekchōuf,* fém. ĕ, et مُكَشِّفٌ *mokechchef,* fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. 2° Faire connaître, être l'indice de . . ., ظَهَرَ *dhahhar,* 2e f. de ظَهَرَ *dhehar,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَظْهِيرٌ *tadhhir* s. m.); qui décèle, مُظَهِّرٌ *modhhahar,* fém. ĕ (lang. en gén.). — كَشَفَ *kechef* et 2e f. كَشَّفَ *kechchef,* av. acc.; qui décèle, كَاشِفٌ *kàchef,* fém. ĕ, et مُكَشِّفٌ *mokechchef,* fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. Voir ci-dessus. ‖ Se déceler, se faire connaître, ظَهَرَ نفسه *dhahhar nefsou* (lang. en gén.). — إِنْكَشَفَ *enkechef,* 7e f. de كَشَفَ *kechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechìf* s. m.); كَشَفَ نفسه *kechchef nefsou* (lang. en gén.). Voir *Connaître, Trahir.*

DÉCELEUR, s. m. كَشَّافٌ *kechchàf* s. m. (lang. en gén.); مُكَشِّفٌ *mokechchef,* fém. ĕ (lang. en gén.). Voir *Traître.*

DÉCEMBRE, s. m. دسمبر *desamber* (du français, vulg. Algérie). — كانون الاوّل *kànoūn el aoūoūel.* On trouve dans le Kamous : كانون شَهْرَانِ فى قلب الشّتا «*kànoūn* est le nom de deux mois au cœur de l'hiver»; en conséquence décembre s'appellera le premier kanoun, et janvier le second kanoun, كانون الثّانى *kanoūn etstsàni.* — اخر شهر السّنة الشّمسية *àkher chehar essena echchemsiia* s. m. «dernier mois de l'année solaire» (lang. en gén.). — Décembre et janvier, les deux mois au cœur de l'hiver, الهَبّارَانِ *el habbàràni.*

DÉCEMMENT, adv. بِأَدَبٍ *bàdeb* «avec civilité» (lang. en gén.). — جِيلًا *djemilan* adv. ou بِجَمَالٍ *bedjemàl* «avec décence»; se conduire décemment envers qqn., جَامَلَ *djàmel,* 3e f. de جَمَلَ *djemel,* aor. *o* (n. d'act. جَمَالٌ *djemàl* s. m.); agir décemment, 4e f. أَجْمَلَ *adjmel* (n. d'act. إِجْمَالٌ *edjmàl* s. m.); se conduire décemment, 5e f. تَجَمْمَلَ *tedjemmel* (n. d'act. تَجَمْمُلٌ *tedjemmoul* s. m. — بِحِشْمَةٍ *bechchma* «avec réserve» (lang. en gén.); بِالْتِشَامٍ *biltichàm* «avec respect». — كيف النّاس *kif ennàs* «comme tout le monde» (vulg. en gén.). — بِطَرَافَةٍ *bedtheràfa* «avec convenance» (lang. en gén.). Voir *Convenablement* et traduire par «avec décence».

DÉCENCE, s. f. Dans les actions, dans les paroles etc., حِشْمَةٌ *hechma* s. f. (lang. en gén.) (rac. حَشَمَ *hechem* «rougir de honte»). — dans les paroles, convenance, أَدَبٌ *àdeb* s. m., plur. آدَابٌ *adàb* (lang. en gén.). — dans les paroles, dans les actes, حُشُومَةٌ *hochoūma* s. f. (lang. en gén.); avoir de la décence, حَشَمَ *hechem,* aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Convenance, Bienséance, Décent, Politesse, Pudeur.*

DÉCENT, adj. En parl. d'un homme poli, qui a de bonnes manières, أَدِيبٌ *adìb,* plur. أُدَبَاءُ *odebà.* — Homme, action ou chose, جَمِيلٌ *djemil,* fém. ة (lang. en gén.); être décent, جَمُلَ *djemel,* aor. *a;* être décent, se conduire avec décence, 3e f. جَامَلَ *djàmel* (n. d'act. جَمَالٌ *djemàl* s. m. et مُجَامَلَةٌ *modjàmela* s. f.) et 5e f. تَجَمْمَلَ *tedjemmel* (n. d'act. تَجَمْمُلٌ *tedjemmoul* s. m. «décence»). — Convenable dans sa conduite (homme), جَهِيرٌ *djehìr,* fém. ة, plur. جُهَرَاءُ *djoherà.* — en parl. d'un homme réservé, حَاشِمٌ *hàchem,* fém. ة (lang. en gén.); مُحْتَشِمٌ *mohtechem,* fém. ة: être décent, avoir de la décence, حَشَمَ *hechem,* aor. *i* (lang. en gén.). — Décent, convenable, conforme à la décence (homme, action), ظَرِيفٌ *dherìf,* fém. ة, plur. ظِرَافٌ *dheràf;* plus décent, plus poli, أَظْرَفُ *adhraf,* plur. ظُرُفٌ *dhorof* (lang. en gén.). — Convenable (chose), لَائِقٌ *làiq,* fém. ة (lang. en gén.); être décent, convenable (chose), لَاقَ *làq,* aor. *i* (lang. en gén.). — Être décent, convenable (chose), تَنَاوَلَ *tenàoūel,* 6e f. de نَالَ *nàl,* aor. *o* (n. d'act. تَنَاوُلٌ *tenàoūl* s. m.). — en parl. des choses, موافق الادب *moūàfeq* (fém. ة) *el adeb* «conforme à la bienséance» (lang. en gén.). Voir *Bienséant, Convenable.*

DÉCEPTION, s. f. 1° Mécompte, حِرْمَةٌ *herma* s. f.; حَرِمٌ *herem* s. m. — خُسْرَانٌ *khosràn* s. m. (rac. خَسِرَ *kheser* «perdre»). — خَيْبَةٌ *kheìba* s. f. (rac. خَابَ *khàb* «être déçu»). — عَنَاقٌ *'anàq* s. m. et عَنَاقَةٌ *'anàqa* s. f. — Chagrin, غُبَينَةٌ *ghebìna* s. f., plur. غَبَايِينُ *ghebàìn* et تَغَابُنٌ *teghàboun* s. m. (lang. en gén.). Voir *Chagrin, Échec, Mécompte.* ‖ 2° Tromperie, action de tromper, غِشٌّ *ghechch* s. m. (lang. en gén.). — غَبْنٌ *ghebn* s. m.; تَغْبِينٌ *taghbìn* s. m. Voir les noms d'act. des verbes *Décevoir, Frustrer, Tromper* etc.

DÉCEPTIVEMENT, adv. بِالغِشّ *belghechch* (lang. en gén.). Voir *Frauduleusement.*

DÉCERNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du verbe suivant.

DÉCERNER, v. a. ‖ 1° Prononcer une peine contre . . ., حَكَمَ *hakem,* aor. *o,* av. ب de la peine et على de l'objet de la condamnation (lang. en gén.). — Être décerné contre, خَرَجَ *kheredj,* aor. *o,* av. على de la pers. (lang. en gén.); صَدَرَ *ṣeder,* aor. *i, o,* av. على de la pers. (lang. en gén.). ‖ 2° Accorder des récompenses à qqn., وَهَبَ *oūheb,* aor. يَهَبُ, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. وَهْبٌ *oūehb* s. m. et هِبَةٌ *heba* s. f.); qui décerne, وَهَّابٌ *oūehhàb* s. m. (lang. en gén.); se décerner, être décerné, 5e f. تَوَهَّبَ *toūehheb;* se décerner mutuellement, 6e f. plur. تَوَاهَبُوا *toūàhebōū.* Voir *Accorder, Distribuer, Donner.*

DÉCÈS, s. m. Mort naturelle, قَبْضَةٌ *qabdha* s. f. (rac. قَبَضَ *qabadh* «mourir»). — مَوْتٌ *moūt* s. m., plur. أَمْوَاتٌ *amoūàt;* مَوْتَةٌ *moūta* s. f.; مَمَاتٌ *mamàt* s. m. (lang. en gén.) (rac. مَاتَ *màt* «mourir»). — وَفَاةٌ *oūfà* s. f., plur. وَفَيَاتٌ *oūfiàt* (lang. en gén.). Voir *Mort, Trépas.*

DÉCEVANT, adj. Qui déçoit, qui abuse, خَادِعٌ *khàde',* fém. ة (rac. خَدَعَ *kheda'* «décevoir, tromper») (lang. en gén.). — أَخْيَبُ *akhieb,* fém. خَيْبَاءُ *kheìbà;* خَايِبٌ *khàìb,* fém. ة; مُخَيِّبٌ *mokhiieb,* fém. ة (rac. خَابَ *khàb* «être déçu»). — Mensonger, trompeur, كَاذِبٌ *kàdeb,* fém. ة, plur. كُذَّبٌ *koddàb* (lang. en gén.) (rac. كَذَبَ *kedeb* «mentir»). Voir *Décevoir, Faux, Mensonger, Trompeur.*

DÉCEVOIR, v. a. ‖ 1° Tromper l'attente de qqn., خَدَعَ *kheda',* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. خَدْعٌ *khada'* s. m.); déçu, مَخْدُوعٌ *makhdoū',* fém. ة (lang. en gén.). — Être déçu (espoir etc.), خَابَ *khàb,* aor. *i,* (lang. en gén.); ex. : le proverbe من غاب خاب *men ghàb khàb,* pour dire «les absents ont tort». — qqn., خَيَّبَ *khiieb,* 2e f. de خَابَ *khàb,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيبٌ *takhìib* s. m.); 4e f. أَخَابَ *akhàb* et أَخْيَبَ *akhieb,* av. acc. (n. d'act. إِخْيَابٌ *ekhiàb* s. m.); déçu, trompé dans son attente, مُخَيَّبٌ *mokhiieb,* fém. ة, et مَخْيُوبٌ *makhioūb,* fém. ة. — شَمَّتَ *chemmet,* 2e f. de شَمِتَ *chemet,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَشْمِيتٌ *techmit* s. m.). — Abuser par qqch. d'apparent, غَرَّ *gharr,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. غِرَّةٌ *gharra* s. f.); être déçu, trompé dans son attente, 8e f. إِغْتَرَّ *eghtarr* (n. d'act. إِغْتِرَارٌ *eghteràr* s. m.). Voir *Abuser, Tromper.* ‖ 2° Se décevoir, v. réfl. S'abuser soi-même. — dans qqch., خَسِرَ *khesar,* aor. *i,* av. فى de la ch. (n. d'act. خُسْرَانٌ *khosràn* s. m.). — خَابَ *khàb,* aor. *i* (n. d'act. خَيْبَةٌ *kheìba* s. f.) (lang. en gén.). — غَلِطَ *ghelath,* aor. *a,* absol. ou av. فى de la ch. (n. d'act. غَلَطَةٌ *ghalṭha* s. f.) (lang. en gén.); 5e f. تَغَلَّطَ *teghallath.* — Être déçu dans son espoir, لَغَا *leghà,* aor. *o* (n. d'act. لَغْوٌ *laghoū* s. m.). Voir *s'Abuser, se Tromper.*

DÉCHAGRINER, v. a. Oter le chagrin, زَهَّى *zehhà,* 2e f. de زَهَا *zehà,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْهِيَةٌ *tezhia* s. f.) déchagriné, مُزَهًّى *mozehhi* (Afrique). — طَيَّرَ الغبينة *thiier el ghebìna* «faire envoler le chagrin» (Afrique); نَحَّى الضّيقة *nahhà dhdhiqa* «ôter la tristesse» (Afrique). Voir *Distraire* et traduire par «ôter le chagrin».

DÉCHAÎNEMENT, s. m. ‖ Emportement, ثَوْرَانٌ *tsoūràn* s. m. (rac. ثَارَ *tsàr* «fondre sur, être soulevé»). — هَيَجَانٌ *hidjàn* s. m. et هِيَاجٌ *hiàdj* s. m. (rac. هَاجَ *hàdj* «être soulevé, s'élancer vers»). — وُثُبَانٌ *oūtsbàn* s. m. (rac. وَثَبَ *oūtseb* «fondre sur»). Voir *Emportement* et les noms d'act. du verbe *se Déchaîner.*

DÉCHAÎNER, v. a. ‖ 1° Oter la chaîne, حَلَّ *hell,* aor. *o,* av. acc. de la chaîne (n. d'act. حَلٌّ *hell* s. m.); déchaîné, مَحْلُولٌ *mahlōul,* fém. ة (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk,* aor. *o,* av. acc. de la chaîne (lang. en gén.). Voir *Lâcher, mettre en Liberté.* ‖ 2° Fig. Exciter, soulever, ثَوَّرَ *tsoūoūar,* 2e f. de ثَارَ *tsàr,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَثْوِيرٌ *tetsoūir* s. m.); déchaîné, مُثَوِّرٌ *motsoūoūer,* fém. ة; être déchaîné, ثَارَ *tsàr,* aor. *o* (n. d'act. ثَوْرٌ *tsaoūr* s. m. et ثَوَرَانٌ *tsoūràn* s. m.); être déchaîné, 5e f. تَثَوَّرَ *tetsoūoūar* (n. d'act. تَثَوُّرٌ *tetsaoūoūr* s. m.) et 10e f. إِسْتَثَارَ *estetsàr.* — qqn. contre qqn., حَرَّشَ *harrach,* 2e f. de حَرَشَ *herach,* aor. *i, a,* av. acc. et على (n. d'act. تَحْرِيشٌ *tahrich* s. m.) (lang. d'Afrique); déchaîné, مُحَرَّشٌ *moharrach,* fém. ة,

plur. يِرَن (Afrique); ex. : ils ont déchaîné leurs chiens contre nous, حَرَّشُوا كلابهم علينا *ḥarrechōu kelàbhoum 'alénà;* se déchaîner, être déchaîné, 5e f. تَحَرَّش *teḥarrach* (n. d'act. تَحَرُّش *teḥarrouch* s. m.) (Afrique). — Même sens que le préc., حَرَّك *ḥarrek*, 2e f. de حَرَك *ḥarek*, aor. *i*, av. acc. et على (n. d'act. تَحْرِيك *taḥrik* s. m.); déchaîné, مُحَرَّك *moḥarrek*, fém. ة (lang. en gén.). — Même sens, قَوَّم *qōūōuem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. et على (n. d'act. تَقْوِيم *taqōūim* s. m.); déchaîné, مُقَوَّم *moqōūōuem*, fém. ة (lang. en gén.). — les passions etc., هَيَّج *hiieǰ*, 2e f. de هَاجَ *hàǰ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِيج *tehiiǰ* s. m.); 3e f. هَايَج *hàieǰ*, av. acc. (n. d'act. هِيَاج *hiàǰ* s. m. et مُهَايَجَة *mohàiǰa* s. f.); déchaîné, مُهَيَّج *mohiieǰ*, fém. ة; être déchaîné (colère, passion etc.), هَاجَ *hàǰ*, aor. *i* (n. d'act. هَيْج *héiǰ* s. m. et هَيَجَان *hiǰàn* s. m.), 5e f. تَهَيَّج *tehiieǰ* (n. d'act. تَهَيُّج *teheiïouǰ* s. m.) et 8e f. إِهْتَاجَ *ehtiàǰ* (n. d'act. إِهْتِيَاج *ehtiàǰ* s. m.). ‖ Se déchaîner. — sur qqn. etc. (au fig.), وَثَبَ *ōūtseb*, aor. يَثِب, av. على de la pers. etc. (n. d'act. وَثْبَان *ōūetsbàn* s. m.). — ثَار *tsàr*, aor. *o*, av. على. — هَاجَ *hàǰ*, aor. *i*, av. على. — قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. على (Afrique et Levant). — Vent, flots etc., بَرَك *berek*, aor. *i*, av. على (Afrique). Voir *Assaillir, Fondre sur* . . . Se déchaîner, se dégager de sa chaîne, إِنْطَلَق *enṭhelaq*, 7e f. de طَلَق *ṭhelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاق *enṭhelàq* s. m.) (lang. d'Afrique). — حَلّ سلسلته *ḥell selseltou* «ouvrir sa chaîne» (vulg. en gén.).

DÉCHALANDER, v. a. Faire perdre les chalands, خَسَّر *ḫassar*, 2e f. de خَسَرَ *ḫesar*, aor. *i*, av. acc. du marchand (lang. en gén.).

DÉCHAPERONNER, v. a. Terme de fauconnerie, فكّ الكنبيل *fekk el kenbîl* «ôter le chaperon» (Afrique, Sahara).

DÉCHARGE, s. f. ‖ 1° Action de décharger des marchandises etc., تَحْوِيل *taḥōūil* s. m. (rac. حَوَّل *ḥōūōuel* «transporter») (lang. en gén.). Voir les noms d'act. du verbe *Décharger*. 2° Action de diminuer la charge, تَخْفِيف *taḵfif* s. m. (lang. en gén.) (rac. خَفَّف *ḵaffef* «alléger»). ‖ D'armes à feu, تَصْيِيب *taṣïib* s. m. (Afrique) (rac. صَيَّب *ṣïieb* «décharger une arme»). — طِلَاق *ṭhelàq* s. m. (lang. en gén.). — تَفْرِيغ *tafrigh* s. m. (lang. en gén.) (rac. فَرَّغ *farragh* «décharger une arme»). Voir les noms d'act. du verbe *Décharger*. ‖ Ouverture dans un bassin etc., نُقْبَة *noqba* s. f., plur. نُقَب *noqab*, «trou» (lang. en gén.); pratiquer une décharge, نَقَب *neqab*, aor. *o*, av. acc. du bassin etc. (lang. en gén.). ‖ Recoin d'une maison, débarras, لُحَيّ *loḥèǰ* s. m., plur. أَلْحَاج *alḥàǰ*. ‖ Libération d'une dette, acte de quittance, خلاص *ḫelàṣ* s. m. (lang. en gén.). — تَبْرِئَة *tebrïa* s. f. (lang. en gén.) (rac. بَرَّا *berrà* «affranchir»). Voir *Quittance*. ‖ Allègement, soulagement. Voir ces mots. ‖ Terme d'instruction criminelle. — Témoignage fourni à la décharge de l'accusé, شهادة للمتهوم *chehàda lel meṭhoūm* لـ *li* «en faveur de . . .» opposé à على *'ala* «contre» (lang. en gén.). — Témoins à décharge, شهود للمتهوم *chehōūd lel meṭhoūm* (lang. en gén.).

DÉCHARGEMENT, s. m. D'un navire etc. Voir les noms d'act. du verbe *Décharger*.

DÉCHARGER, v. a. ‖ 1° Oter la charge d'un navire etc., فَرَّغ *farragh*, 2e f. de فَرَغ *feragh*, aor. *o*, av. acc. de la marchandise (n. d'act. تَفْرِيغ *tafrigh* s. m.); déchargé, مُفَرَّغ *mofarragh*, fém. ة; être déchargé, se décharger, 5e f. du même تَفَرَّغ *tefarragh* (n. d'act. تَفَرُّغ *tefarrough* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَغ *enferagh* (n. d'act. إِنْفِرَاغ *enferàgh* s. m.) (lang. en gén.). — نَزَّل *nezzel*, 2e f. de نَزَل *nezel*, aor. *i*, av. acc. de la marchandise et عن ou من du navire etc. (n. d'act. تَنْزِيل *tenzil* s. m.); déchargé (marchandise etc.), مُنَزَّل *monezzel*, fém. ة (lang. en gén.). — un porte-faix, حَطّ *ḥaṭṭh*, aor. *o*, av. acc. de la marchandise et عن ou على du porte-faix (n. d'act. حَطّ *ḥaṭṭh* s. m.) (lang. en gén.); déchargé (marchandise), مَحْطُوط *maḥṭhōūṭh*, fém. ة. — هَبَّط *habbaṭh*, 2e f. de هبط *hebaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la marchandise et من du navire etc. (n. d'act. تَهْبِيط *taḥbïṭh* s. m.); déchargé (marchandise), مُهَبَّط *mohabbaṭh*, fém. ة (Afrique). ‖ 2° Oter un poids, un fardeau, خَفَّف *ḫaffef*, 2e f. de خَفّ *ḫaff*, aor. *i*, av. على ou عن de la ch. soulagée (n. d'act. تَخْفِيف *taḵfif* s. m.) (lang. en gén.). — Son ventre, كَمَخ *kemaḵ*, aor. *a*, av. ب du ventre. — سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سرح *sereḥ*, aor. *u*, av. acc. du ventre (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); déchargé, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Alléger, Soulager*. — 3° Soulager d'une charge. — son cœur, كشف قلبه *kechef qalbou* «découvrir son cœur» (lang. en gén.); صَفَّى قلبه *ṣaffa qalbou* «purifier son cœur» (lang. en gén.). — sa conscience, صفّى باله *ṣaffa bàlou* (lang. en gén.). Un accusé, بَرَّر *berrer*, 2e f. de بَرّ *berr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْرِير *tebrir* s. m.); déchargé (accusé), مُبَرَّر *moberrer*, fém. ة (lang. en gén.). — بَرَّا *berrà*, 2e f. de بَرِأ *berà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِئَة *tebria* s. f.) (lang. en gén.). ‖ Qqn. d'une dette, بَرَّا *berrà*, 2e f. de بَرِأ *berà*, av. acc. de la pers. et من de la dette (n. d'act. تَبْرِئَة *tebria* s. f.) (lang. en gén.). — رَفَع *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la dette et عن de la pers. (lang. en gén.). ‖ Décharger une arme à feu, صَيَّب *ṣïieb*, 2e f. de صَاب *ṣàb*, aor. *i*, av. acc. de l'arme (n. d'act. تَصْيِيب *taṣïib* s. m.), us. en Afrique; ex. : il a déchargé son fusil sur nous, صيّب مكحلته علينا *ṣïieb meḵhaltou 'alinà*. — ضَرَب *ḍherab*, aor. *i*, av. acc. de l'arme (Maroc). — طَلَق *ṭhelaq*, aor. *o*, av. acc. de l'arme (n. d'act. طَلَق *ṭhelàq* s. m.) (lang. en gén.). — فَرَّغ *farragh*, 2e f. de فَرَغ *feragh*, aor. *o*, av. acc. de l'arme (n. d'act. تَفْرِيغ *tafrigh* s. m.); déchargé (fusil etc.), مُفَرَّغ *mofarragh*, fém. ة (lang. en gén.); déchargé (arme), فَارِغ *fàregh*, fém. ة (lang. en gén.). Voir *Tirer*. ‖ Décharger un coup, asséner. ضَرَب *ḍherab*, aor. *i*, av. acc. du coup (lang. en gén.). Voir *Asséner, Coup, Frapper*. ‖ Se décharger, v. réfl. Se décharger d'un fardeau, حَطّ *ḥaṭṭh*, aor. *o*, av. acc. de la charge et عن de la pers. (lang. en gén.). ‖ Se décharger, se reposer sur qqn. d'une affaire, فَوَّض *foūōuaḍh*, 2e f. de فَاض *fàḍh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. تَفْوِيض *tafōūïḍh* s. m.); qui se débarrasse sur qqn., مفوّض الى *mofoūōuaḍh ilà* (lang. en gén.). — وَكَل *ōūkel*, aor. يَكِل, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; 8e f. إِتَّكَل *ettekel*, av. على de la pers. et فى de la ch. (lang. en gén.). ‖ Se décharger, s'échapper de qqch. (orage etc.), خَرَج *ḫereǰ*, aor. *o*, av. من de la ch. (lang. en gén.). ‖ S'écouler en parl. de l'eau, إِنْصَبّ *enṣabb*, 7e f. de صَبّ *ṣabb*, aor. *i*, *o* (lang. en gén.). — إِنْكَبّ *enkebb*, 7e f. de كَبّ *kebb*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *s'Écouler*. ‖ Devenir moins foncé, en parl. des couleurs, صفى *ṣefà*, aor. *i* (lang. en gén.). Voir *Déteindre*.

DÉCHARMER, v. a. Oter le charme, فكّ السّحر *fekk esseḥr* (lang. en gén.). Traduire par «ôter le charme».

DÉCHARNÉ, adj. Maigre, amaigri, أَهْمَش *aḥmech*, fém. هَمْشَاء *ḥamchà*, plur. هُمْش *ḥomoch*; مُسْتَهْمِش *mostaḥmech*, fém. ة (rac. هَمِش *ḥemech* «être mince»). — Maigre (animal), سَافِر *sàfer*, plur. أَسْفَار *asfàr*. — Amaigri, مَعْرُوق العظام *ma'rōūq el 'aḍhàm*; مُعْتَرَق *mo'teraq*, fém. ة (rac. عَرَق *'araq* «décharner un os»). — Dépouillé de chairs, مَعْرُوق *marrūq*, fém. ة; مُعْتَرَق *mo'teraq*, fém. ة. — Dépouillé, de chair (os), مُتَعَرِّم *mote'arrem*, fém. ة; عَرَام *'aràm*. — Maigre, amaigri (homme etc.), ضَعِيف *ḍha'if*, fém. ة, plur. ضُعَفَاء *ḍho'efà* et ضِعَاف *ḍhe'àf* (lang. en gén.). — Très maigre de nature, شَخْت *chaḵht*; شَخِيت *cheḵhit*, fém. ة (rac. شَخَت *chaḵhat* «être mince»). — Maigre, amaigri, ضَمِير *ḍhemir*, fém. ة, plur. ضُمَايِر *ḍhemàir*; ضَامِر *ḍhàmer*, fém. ة (rac. ضَمَر *ḍhemar* «être mince»). — Amaigri, قَفِر *qefar*, fém. ة; être décharné, قَفِر *qefar*, aor. *a* (n. d'act.

قَفَرٌ *qefar* s. m.). — Maigre (animal etc.), لَحِيبٌ *lehîb*; مَلْحُوبٌ *melḥoûb*, fém. ĕ; être décharné, لَحِبَ *leḥab*, aor. *a* (n. d'act. لَحَبٌ *laḥab* s. m.). — Dépouillé de chairs (os), مَلْحُوسٌ *melḥoûs* «léché», fém. ĕ. — Décharnée, maigre (femme etc.), مَمْسُوخَةٌ *memsoûkha* (rac. مَسَخَ *mesakh* «amaigrir»). — Dépouillé de chairs, maigre (os, jambe etc.), مَاشِلٌ *màchel*, fém. ĕ: مَشْشُولٌ *memchoûl*, fém. ĕ (rac. مَشَلَ *mechel* «maigrir»). — Maigre, أَمَقٌّ *amaqq*, fém. مَقَّاءٌ *maqqâ*. — Dépouillé de chairs (os), ou amaigri (homme etc.), مَنْحُوضٌ *manḥoûḍh*, fém. ĕ: être décharné, amaigri, نَحِضَ *noḥaḍh*, passif de نَحَضَ *neḥaḍh* (n. d'act. نَحَاضَةٌ *neḥâḍha* s. f. «décharnement»). — Amaigri, نَحِيفٌ *naḥîf*, fém. ĕ, plur. نِحَافٌ *neḥâf*; مَنْحُوفٌ *menḥoûf*, fém. ĕ (rac. نَحِفَ *neḥaf* «être mince»). — Maigre, مَنْحُوبٌ *menḥoûb*, fém. ĕ. — Maigri (vieillard etc.), نَاخِصٌ *nâkheṣ* des deux genres; être décharné (vieillard), نَخِصَ *neḵhaṣ*, aor. *a* (n. d'act. نَخَصٌ *naḵhṣ* s. m.). — Maigre, مَهْزُولٌ *mehzoûl*, fém. ĕ: être décharné, هَزَلَ *hezel*, aor. *o* (n. d'act. هُزَالٌ *hozl* s. m.). — Sec, desséché (homme, animal, os), أَيْبَسُ *aïbes*; مُتَّبِسٌ *mottebes*, fém. ĕ. V. *Amaigri, Décharner, Maigre.*

DÉCHARNEMENT, s. m. V. les noms d'act. de *être Décharné, Décharner.*

DÉCHARNER, v. a. ‖ 1° Dépouiller les os de la chair, عَرَقَ *'araq*, aor. *o*, av. acc. de l'os (n. d'act. مَعْرَقٌ *ma'raq* s. m.); 5e f. تَعَرَّقَ *te'arraq*, av. acc. de l'os (n. d'act. تَعَرُّقٌ *te'arrouq* s. m.); 8e f. إِعْتَرَقَ *e'teraq*, av. acc. de l'os (n. d'act. إِعْتِرَاقٌ *e'tirâq* s. m.); décharné, مُعَرَّقٌ *mo'arraq*, fém. ĕ, et مَعْرُوقٌ *ma'rôûq*, fém. ĕ. — عَرَمَ *'aram*, aor. *o*, av. acc. de l'os (n. d'act. عَرْمٌ *'arm* s. m.); 5e f. تَعَرَّمَ *te'arrem*, av. acc. de l'os (n. d'act. تَعَرُّمٌ *te'arroum* s. m.); décharné, مَعْرُومٌ *ma'rôûm*, fém. ĕ, et مُتَعَرِّمٌ *mote'arrem*, fém. ĕ. — عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'ara*, aor. *i*, av. acc. de l'os et من de la viande, litt. «mettre à nu» (lang. en gén.). — لَحَبَ *leḥab*, aor. *a*, av. acc. de la chair et من de l'os (n. d'act. لَحَبٌ *laḥb* s. m.); décharné, مَلْحُوبٌ *melḥoûb*, fém. ĕ. — لَكَّ *lekk*, av. acc. de la chair (n. d'act. لَكٌّ *lekk* s. m.). — نَحِضَ *neḥaḍh*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la chair et على de l'os ou av. acc. de l'os (n. d'act. نَحَضٌ *naḥḍh* s. m.); 8e f. إِنْتَحَضَ *entehaḍh*, av. acc. de l'os (n. d'act. إِنْتِحَاضٌ *entiḥâḍh* s. m.); décharné, مَنْحُوضٌ *manḥoûḍh*, fém. ĕ. — نَشْنَشَ *neshnesh*, av. acc. de la chair et من de l'os (n. d'act. نَشْنَشَةٌ *neshnesha* s. f.). V. *Dépouiller.* ‖ 2° Amaigrir. شَثَّنَ *chîïen*, 2e f. de شَانَ *chân*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (Afrique vulg.). — ضَعَّفَ *dha"af*, 2e f. de ضَعَفَ *dha'af*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'îf* s. m.): 4e f. أَضْعَفَ *adh'af*, av. acc. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'âf* s. m.): décharné, amaigri, مَضْعُوفٌ *madh'ôûf*, fém. ĕ, et مُضَعَّفٌ *modho"af*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. — un cheval etc., ضَمَّرَ *dhammar*, 2e f. de ضَمَرَ *dhemar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَضْمِيرٌ *tadhmîr* s. m.); être décharné, 5e f. تَضَمَّرَ *tedhammar* (n. d'act. تَضَمُّرٌ *tedhammour* s. m.). — نَحِفَ *neḥaḍh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَحَفٌ *naḥḍh* s. m.); être décharné, passif نُحِفَ *noḥaḍh* (n. d'act. نَحَافَةٌ *neḥâḍha* s. f.) et 8e f. passive أُنْتُحِفَ *ontehaḍh*. — أَنْحَفَ *anḥaf*, 4e f. de نَحِفَ *neḥaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْحَافٌ *enḥâf* s. m.); décharné, مَنْحُوفٌ *menḥoûf*, fém. ĕ. — أَنْحَلَ *anḥal*, 4e f. de نَحَلَ *neḥal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْحَالٌ *enḥâl* s. m.); être décharné, نَحِلَ *neḥal*, aor. *a* (n. d'act. نَحَالَةٌ *neḥâla* s. f.), et 8e f. إِنْتَحَلَ *entehal* (n. d'act. إِنْتِحَالٌ *entehâl* s. m.); décharné, نَاحِلٌ *nâḥel*, fém. ĕ, plur. نَوَاحِلُ *noûâḥel*, et نُحَيِّلٌ *naḥîl*, fém. ĕ. — هَزَّلَ *hezzel*, 2e f. de هَزَلَ *hezel*, aor. *o*, av. acc.; être décharné, هَزَلَ *hezel*, aor. *o* (n. d'act. هَزْلٌ *hezl* s. m.); décharné, مَهْزُولٌ *mehzoûl*, fém. ĕ et مُهَزَّلٌ *mohezzel*, fém. ĕ. V. *Amaigrir.*

DÉCHARPIR, v. a. Séparer des combattants, فَرَّقَ *ferraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. بين des pers. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafrîq* s. m.) (lang. en gén.). V. *Séparer.*

DÉCHASSER, v. a. Faire sortir, extraire, قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Extraire, Oter.*

DÉCHAUMAGE, s. m. تَقْلِيعُ الْقَصَبِ *taqlî' el qaṣab* s. m. «enlèvement du chaume» (lang. en gén.). V. le suivant.

DÉCHAUMER, v. a. Enlever le chaume, قَلَّعَ الْقَصَبَ *qalla' el qaṣab* «arracher le chaume» (n. d'act. تَقْلِيعُ الْقَصَبِ *taqlî' el qaṣâb* s. m. «déchaumage») (lang. en gén.). ‖ Retourner la terre, قَلَّبَ الارض *qalleb el arḍh* (n. d'act. تَقْلِيبُ الارض *taqlîb el arḍh* s. m.) (vulg. en gén.).

DÉCHAUSSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déchausser.* ‖ Des dents, سَلَاقٌ *solâq* s. m.

DÉCHAUSSER, v. a. ‖ 1° Oter la chaussure, جَبَدَ *djebed* «tirer», aor. *i*, av. acc. des chaussures (vulg. Afrique). — جَوَّحَ *djoûoûaḥ*, 2e f. de جَاحَ *djâḥ*, aor. *o*, av. acc. du pied (n. d'act. تَجْوِيحٌ *tedjoûiḥ* s. m.); déchaussé (pied), مُجَوَّحٌ *modjoûoûaḥ*. — خَلَعَ *ḵhela'*, aor. *a*, av. acc. des chaussures (n. d'act. خَلْعٌ *ḵhala'* s. m.) (lang. en gén.). — حَفَّى *ḥaffa*, 2e f. de حَفَا *ḥefà*, aor. *o*, av. acc. des pieds ou de la pers.; 4e f. أَحْفَى *aḥfa*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. des chaussures (Afrique). — «Se déchausser» se traduira par les précédentes acceptions et on fera suivre la chaussure du pronom affixe; ex.: il s'est déchaussé, نَزَعَ سبّاطه *neza' sabbâṭhou* (Afrique). V. *Chaussure, Nu-pied, Oter, Retirer, Soulier* etc. | 2° Déchausser un arbre etc., حَفَّى *ḥaffa*, 2e f. de حَفَا *ḥefà*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre. — سَجَّنَ *sedjdjen*, 2e f. de سَجَنَ *sedjen*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَسْجِينٌ *tesdjîn* s. m.). ‖ Se déchausser, branler (en parl. d'une dent). — تَخَلْخَلَ *tekhalkhal*, 2e f. de خَلْخَلَ *ḵhalkhal* (lang. d'Afrique). — نَسَعَ *nesa'*, aor. *a* (n. d'act. نَسُوعٌ *nosoû'* s. m.). — نَسَغَ *nesagh*, aor. *a* (n. d'act. نَسْغٌ *nasgh* s. m.); 2e f. نَسَّغَ *nassagh* (n. d'act. تَنْسِيغٌ *tansigh* s. m.). V. *Branler.*

DÉCHAUSSOIR, s. m. مِنْسَعٌ *mensa'* s. m., plur. مَنَاسِعُ *menâsa'*. — مِنْسَغٌ *mensagh* s. m., plur. مَنَاسِغُ *menâsegh*.

DÉCHÉANCE, s. f. Action de déchoir, سُقُوطٌ *soqoûḥ* s. m. (lang. en gén.) (rac. سَقَطَ *seqaṭh* «tomber»). — Perte de la couronne, du trône, عَزْلٌ *'azel* s. m. et تَعْزِيلٌ *ta'zîl* s. m. (lang. en gén.) (rac. عَزَلَ *'azel* «destituer»). — Perte de ses droits. V. *Perte* et les noms d'act. du verbe *Déchoir.*

DÉCHET, s. m. ‖ 1° Perte éprouvée par une chose. — dans la qualité, بَوْرٌ *bôûr* s. m. et بُوَارٌ *bôûâr* s. m. (rac. بَارَ *bâr* «se perdre, se gâter»). — dans la valeur, إِنْحِطَاطٌ *inḥeṭhâṭh* s. m. (rac. إِنْحَطَّ *enḥaṭhṭh* «baisser»). — dans la valeur, خَسَارَةٌ *ḵhesâra* s. f. (lang. d'Afrique) (rac. خَسِرَ *ḵhesar* «perdre»). — dans la valeur, خَسْفٌ *ḵhasf* s. m. (rac. خَسَفَ *ḵhesaf* «diminuer, amoindrir»). — Diminution de volume, خُلُولٌ *ḵholoûl* s. m.; être en déchet, خَلَّ *ḵhall*, aor. *i*. — Dommage, سَقْطَةٌ *saqṭha* s. f.; qui a du déchet, سَاقِطٌ *sâqeṭh*, fém. ĕ (Afrique). — Avoir du déchet, diminuer, dérober, شَفَرَ *chefer*; éprouver du déchet, du dommage, des pertes (richesses, troupeaux), 2e f. شَفَّرَ *cheffer* (n. d'act. تَشْفِيرٌ *techfîr* s. m.). — Diminution, décroissance, غُضَاضَةٌ *ghoḍhâḍha* s. f.; غَضَاضَةٌ *gheḍhâḍha* s. f. (rac. غَضَّ *ghaḍhḍh* «baisser»). — Rebut de qqch., مُزَاعَةٌ *mozâ'a* s. f. (rac. مَزَعَ *meza'* «épluche»). — Diminution qque dans la valeur, le prix, la quantité etc., au pr. et au fig., نُقْصَانٌ *naqṣân* s. m.; نُقْصٌ *noqṣân* s. m. (lang. en gén.); être en déchet, diminuer, au pr. et au fig., نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o* (lang. en gén.); 5e f. تَنَقَّصَ *tenaqqaṣ*; 6e f. تَنَاقَصَ *tenâqaṣ*; 8e f. إِنْتَقَصَ *enteqaṣ*; qui est en déchet, qui

diminue au pr. et au fig., نَاقِص *nàqeṣ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Dommage, diminution, وَكْس *ōneḳs* s. m., plur. أَوْكَاس *aōukàs*; avoir du déchet (marchandise etc.). وَكَسَ *ōukes*, aor. يَكِسُ. V. *Baisser, Défaut, Diminuer, Diminution, Dommage, Perte* etc.

DÉCHEVELER, v. a. خَلَّطَ *khallaṭh*, 2e f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *i*, av. acc. des cheveux (n. d'act. تَخْلِيطُ الشَّعر *takhlìṭh echche'ar* s. m.) (lang. vulg. en gén.). — شَتَّتَ *chettet*, 2e f. de شَتَّ *chett*, aor. *i*, av. acc. des cheveux (n. d'act. تَشْتِيتُ الشَّعر *techtìt echche'ar* s. m.).

DÉCHEVILLER, v. a. Traduire par «ôter les chevilles».

DÉCHIFFRABLE, adj. مُنْفَسِرٌ *monfesser*, fém. ĕ (lang. en gén.). — بَايِنٌ *bàïn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — ظَاهِرٌ *dhàher*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Déchiffrer*.

DÉCHIFFREMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déchiffrer*.

DÉCHIFFRER, v. a. ‖ 1° Expliquer ce qui est écrit en chiffres, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhrùdj* s. m.) (Afrique). — طَلَّعَ *thalla'*, 2e f. de طَلَعَ *thela'*, aor. *a, o*, av. acc. (n. d'act. تَطْلِيعٌ *taṭhli'* s. m.); déchiffré, مُطَلَّعٌ *moṭhalla'*, fém. ĕ (Afrique). — بَيَّنَ *bïen*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebïin* s. m.); déchiffré, مُبَيَّنٌ *mobïen*, fém. ĕ; qui déchiffre, بَيَّانٌ *bïàn*: être déchiffré, se déchiffrer, 5e f. du même تَبَيَّنَ *tebïen* (n. d'act. تَبَيُّنٌ *tebéïoun* s. m.) (lang. en gén.). — شَرَحَ *cherah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); qui déchiffre, شَارِحٌ *chàreḥ*, fém. ĕ; déchiffré, مَشْرُوحٌ *mechrōūḥ*, fém. ĕ; être déchiffré, se déchiffrer, 7e f. إِنْشَرَحَ *encherah* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.) (lang. en gén.). — Au pr. et au fig., فَسَرَ *fesser*, 2e f. de فَسَرَ *feser*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيرٌ *tefsìr* s. m.); déchiffré, مُفَسَّرٌ *mofesser*, fém. ĕ; qui déchiffre, مُفَسِّرٌ *mofesser*, fém. ĕ; se déchiffrer, être déchiffré, 5e f. du même تَفَسَّرَ *tefesser* (n. d'act. تَفَسُّرٌ *tefessour* s. m.) (lang. en gén.). V. *Démêler, Expliquer*. ‖ Se déchiffrer, être déchiffré, تَفَسَّرَ *tefesser*, 5e f. de فَسَرَ *feser* (n. d'act. تَفَسُّرٌ *tefessour* s. m.); 7e f. إِنْفَسَرَ *enfeser* (n. d'act. إِنْفِسَارٌ *enfesàr* s. m.) (lang. en gén.). — Devenir clair, بَانَ *bàn*, aor. *i* (lang. en gén.).

DÉCHIFFREUR, s. m. فَسَّارٌ *fessàr* s. m.; مُفَسِّرٌ *mofesser*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DÉCHIQUETER, v. a. حَثْحَثَ *ḥethḥeth*, av. acc. (n. d'act. حَثْحَثَةٌ *ḥetḥeta* s. f.) (El. Bochtor); être déchiqueté, 2e f. تَحَثْحَثَ *tehethheth* (n. d'act. تَحَثْحُثٌ *tehethhìl* s. m.). — شَرَمَ *cherrem*, 2e f. de شَرَمَ *cherem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيمٌ *techrìm* s. m.); déchiqueté, مُشَرَّمٌ *mocherrem*, fém. ĕ. — شَرْمَطَ *charmaṭh*, av. acc. (n. d'act. شَرْمَطَةٌ *charmeṭha* s. f.); déchiqueté, مُشَرْمَطٌ *mocharmaṭh*, fém. ĕ. — شَرَّقَ *cherraq*, 2e f. de شَرَقَ *cheraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيقٌ *techrìq* s. m.); déchiqueté, مُشَرَّقٌ *mocherreq*, fém. ĕ; être déchiqueté, se déchiqueter, 5e f. du même تَشَرَّقَ *techerreq* (n. d'act. تَشَرُّقٌ *techerrouq* s. m.) (Algérie). V. *Couper, Déchirer*.

DÉCHIQUETURE, s. f. شَرْمُوطَةٌ *charmōūṭa* s. f., plur. شَرَامِيطُ *cheràmïṭh*. V. *Entaille*.

DÉCHIRAGE, s. m., et **DÉCHIREMENT**, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déchirer*.

DÉCHIRANT, adj. (Qui déchire l'âme, حَارِقٌ *ḥùreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — حَايِرٌ *ḥàïr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Émouvant*.

DÉCHIRER, v. a. ‖ 1° Mettre en pièces, أَثَمَ *àtem*, av. acc. (n. d'act. أَثْمٌ *aṭm* s. m.); déchiré, مَأْثُومٌ *màṭōūm*. — بَدَحَ *bedaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَدْحٌ *baḍḥ* s. m.); déchiré, مَبْدُوحٌ *mabdōūḥ*, fém. ĕ. — بَكَّ *bekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَكَاكٌ *bekàk* s. m.). — جَابَ *djàb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَوْبٌ *djaōūb* s. m.). — avec les ongles, حَرَشَ *herach*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَرْشٌ *ḥarch* s. m.). — حَرَصَ *heraṣ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَرْصٌ *ḥarṣ* s. m.); qui déchire, حَارِصٌ *ḥàreṣ*, fém. ĕ. — avec un couteau, dépecer, حَلَّأَ *ḥelà*, aor. *a*. — خَجَّ *khadjdj*, av. acc. (n. d'act. خَجٌّ *khadjdj* s. m.). — avec les ongles, خَدَشَ *khedech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَدْشٌ *khedch* s. m.); qui déchire, خَادِشٌ *khàdech*, fém. ĕ; déchiré, مَخْدُوشٌ *makhdōūch*, fém. ĕ. — خَذَفَ *khedef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَذْفٌ *khadf* s. m.); déchiré (habit etc.), مَخْذُوفٌ *makhdōūf*, fém. ĕ. — l'oreille, fendre l'oreille, خَرَبَ *kherab*, aor. *i*, av. acc. de l'oreille ou de l'animal (n. d'act. خَرْبٌ *kharb* s. m.). — Déchiqueter, lacérer, خَرْبَقَ *kharbaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْبَقَةٌ *kharbeqa* s. f.). — avec les ongles, خَرَشَ *kherach*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْشٌ *kharch* s. m.); qui déchire, خَارِشٌ *khàrech*, fém. ĕ; déchiré, مَخْرُوشٌ *makhrōūch*, fém. ĕ. — خَرَقَ *kheraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْقٌ *kharq* s. m.); 2e f. خَرَّقَ *kharraq*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيقٌ *takhrìq* s. m.); être déchiré, 5e f. تَخَرَّقَ *tekharraq* (n. d'act. تَخَرُّقٌ *tekharrouq* s. m.); 7e f. إِنْخَرَقَ *enkheraq* (n. d'act. إِنْخِرَاقٌ *enkheràq* s. m.); qui déchire, خَارِقٌ *khàreq*, fém. ĕ; déchiré, مَخْرُوقٌ *makhrōūq*, fém. ĕ, مُتَخَرِّقٌ *motekharreq*, fém. ĕ, et مُنْخَرِقٌ *monkhareq*, fém. ĕ. — Être déchiré (vêtement), تَخَرْمَلَ *tekharmel*, 2e f. de خَرْمَلَ *kharmel* (n. d'act. تَخَرْمِيلٌ *tekharmìl* s. m.). — Mettre en pièces, خَسَفَ *khesef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَسْفٌ *khesf* s. m.); qui déchire, خَاسِفٌ *khàsef*, fém. ĕ; déchiré, مَخْسُوفٌ *makhsōūf*, fém. ĕ. — avec les ongles etc., خَلَبَ *kheleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَلْبٌ *khelb* s. m.); déchiré, مَخْلُوبٌ *makhlōūb*, fém. ĕ. — avec les ongles, خَمَشَ *khemech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَمْشٌ *khamch* s. m.); déchiré, مَخْمُوشٌ *makhmōūch*, fém. ĕ. — Mettre en lambeaux, رَعْبَلَ *ra'bel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَعْبَلَةٌ *ra'bela* s. f.); déchiré, مُرَعْبَلٌ *mora'bel*, fém. ĕ. — Être déchiré par un lion, أَسْبَعَ *usba'*, 4e f. de سَبَعَ *seba'*, aor. *a* (n. d'act. إِسْبَاعٌ *esbà'* s. m.); déchiré par un lion etc., مَسْبُوعٌ *mesbōū'*, fém. ĕ. — dans le sens de la longueur, شَبَرَ *cheber*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَبْرٌ *chebr* s. m.); déchiré, مَشْبُورٌ *mechbōūr*, fém. ĕ. — Mettre en morceaux, شَبْرَقَ *chabraq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَبْرَقَةٌ *chabreqa* s. f.). — Mettre en morceaux, شَرَّقَ *cherraq*, 2e f. de شَرَقَ *chereq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْرِيقٌ *techrìq* s. m.); déchiré, mis en pièces, مُشَرَّقٌ *mocherreq*, fém. ĕ; être déchiré, se déchirer, 5e f. تَشَرَّقَ *techerreq* (n. d'act. تَشَرُّقٌ *techerrouq* s. m.), 7e f. إِنْشَرَقَ *encherec* (n. d'act. إِنْشِرَاقٌ *encheràq* s. m.); déchiré, qui s'est déchiré, مُتَشَرِّقٌ *motecherreq*, fém. ĕ. usités dans le lang. d'Afrique. — Fendre, شَرَمَ *cherem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْمٌ *cherm* s. m.); 2e f. شَرَّمَ *cherrem*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيمٌ *techrìm* s. m.); déchiré, مُشَرَّمٌ *mocherrem*, fém. ĕ; être déchiré, se déchirer, 5e f. تَشَرَّمَ *techerrem* (n. d'act. تَشَرُّمٌ *techerroum* s. m.) et 7e f. إِنْشَرَمَ *encherem* (n. d'act. إِنْشِرَامٌ *encheràm* s. m.); déchiré, qui s'est déchiré, مُتَشَرِّمٌ *motecherrem*, fém. ĕ, et مُنْشَرِمٌ *moncherem*, fém. ĕ. — Mettre en pièces, شَرْمَطَ *charmaṭh*, av. acc. (n. d'act. شَرْمَطَةٌ *charmeṭha* s. f.); déchiré, مُشَرْمَطٌ *mocharmaṭh*, fém. ĕ. — Fendre en deux, شَقَّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; déchiré en deux, مَشْقُوقٌ *machqōūq*, fém. ĕ (lang. en gén.); se déchirer, 7e f. إِنْشَقَّ *enchaqq* (lang. en gén.). — Mettre en pièces, شَمْرَقَ *chamraq*, av. acc. (n. d'act. شَمْرَقَةٌ *chamreqa* s. f.); déchiré, مُشَمْرَقٌ *mochamraq*, fém. ĕ. — Être déchiré, fendu, تَصَيَّحَ *tesïiaḥ*, 5e f. de صَاحَ *ṣàḥ*, aor. *i* (n. d'act. تَصَيُّحٌ *tesaïouḥ* s. m.). — Fendre une étoffe etc., عَثَّ *'aṭhṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَثٌّ *'aṭhṭh* s. m.); 2e f. عَثَّثَ *'aṭhṭhaṭh*, av. acc. (n. d'act. تَعْثِيثٌ *ta'thìṭh* s. m.); 8e f. عْتَثَّ *e'taṭhṭh*; être déchiré, 5e f. تَعَثَّثَ *te'aṭhṭhaṭh* et 7e f. إِنْعَثَّ *en'aṭhṭh* (n. d'act. إِنْعِثَاثٌ *en'iṭhàṭh* s. m.). — Mettre en

pièces, عَنْتَلَ *'antel*, av. acc. (n. d'act. عَنْتَلَة *'antela* s. f.): déchiré, مُعَنْتَل *mo'antel*, fém. ĕ. — Mettre en pièces, dévorer (en parl. des bêtes féroces), فَرَسَ *feres*, aor. *i*, av. acc. de la proie (n. d'act. فَرْس *fers* s. m.); 8e f. إِفْتَرَسَ *efteres*, av. acc. (n. d'act. إِفْتِرَاس *efterâs* s. m.); qui déchire, فَارِس *fâres*, fém. ĕ, et فَرَّاس *ferrâs* s. m.; déchiré, فَرِيس *feris* et فَرِيسَة *ferisa* s. f., plur. فَرَايِس *ferâïs* (ce dernier mot est usité en Afrique pour dire « charogne, cadavre »); qui déchire sa proie, مُفَتْرِس *mafteres*, fém. ĕ. — Mettre en pièces ou fendre, فَرْفَرَ *farfar*, av. acc. (n. d'act. فَرْفَرَة *farfera* s. f.). — un vêtement, فَزَرَ *fezer*, av. acc. (n. d'act. فَزْر *fezr* s. m.); être déchiré passif du même, فُزِرَ *fozer* (n. d'act. فَزْر *fezar* s. m.); être déchiré ou se déchirer (vêtement), 5e f. تَفَزَّرَ *tefezzer* et 7e f. إِنْفَزَرَ *enfezer* (n. d'act. إِنْفِزَار *enfezâr* s. m.). — Mettre en pièces, فَسَأَ *fesà*, aor. *a*; 2e f. فَسَّأَ *fessà*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِئَة *tefsia* s. f.): être déchiré, 5e f. تَفَسَّأَ *tefessà*. — un tissu, فَصَمَ *fesam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَصْم *faṣm* s. m.); déchiré, مَفْصُوم *mafsoûm*, fém. ĕ. — Déchirer en longs morceaux, قَدَّ *qadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَدّ *qadd* s. m.); 2e f. قَدَّدَ *qadded*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيد *taqdîd* s. m.): être déchiré en longs morceaux, 5e f. تَقَدَّدَ *teqadded* (n. d'act. تَقَدُّد *teqaddoud* s. m.) et 7e f. إِنْقَدَّ *enqadd* (n. d'act. إِنْقِدَاد *enqedâd* s. m.); déchiré, coupé en longs morceaux, مُقَدَّد *moqadded*, fém. ĕ. et مَقْدُود *maqdoûd*, fém. ĕ. — Déchirer surtout en coupant, au pr. et au fig., قَطَعَ *qaṭṭha'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭṭa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيع *taqṭi'* s. m.); déchiré, مُقَطَّع *moqaṭṭha'*, fém. ĕ, et مَقْطُوع *maqṭoû'*, fém. ĕ; être déchiré ou se déchirer, 5e f. تَقَطَّعَ *teqaṭṭha'* (n. d'act. تَقَطُّع *teqaṭṭhou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَطَعَ *enqeṭṭa'* (n. d'act. إِنْقِطَاع *enqeṭṭâ'* s. m.); termes usités dans le lang. en gén. — avec les ongles, قَطَفَ *qeṭhaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَطْف *qaṭhf* s. m.). — avec les ongles (le visage), كَدَحَ *kedaḥ*, 2e f. de كَدَحَ *kedaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيح *takdîḥ* s. m.); déchiré, مُكَدَّح *mokeddeḥ*, fém. ĕ; se déchirer le visage, كَدَحَ *kedaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَدْح *kadḥ* s. m.). — avec les ongles, كَدَا *kedà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَدْو *kedô* s. m.). — en deux, fendre, لَتَخَ *letaḵh*, aor. *o*, av. acc.; déchiré en deux, مَلْتُوخ *meltoûḵh*, fém. ĕ. — Être déchiré (vêtement etc.), تَلَدَّمَ *teleddem*, 5e f. de لَدَمَ *ledem*, aor. *i* (n. d'act. تَلَدُّم *teleddoum* s. m.); déchiré, مُتَلَدِّم *moteleddem*, fém. ĕ, et لَدِيم *ledîm*. — Mettre en pièces, مَزَقَ *mezaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَزْق *mezq* s. m.); 2e f. مَزَّقَ *mezzaq*, av. acc. (n. d'act. تَمْزِيق *tamzîq* s. m.); déchiré, مُمَزَّق *momezzeq*, fém. ĕ. et مَمْزُوق *memzoûq*, fém. ĕ; être déchiré, se déchirer, 5e f. تَمَزَّقَ *temezzeq* (n. d'act. تَمَزُّق *temezzouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être déchiré (vêtement), تَمَسَّأَ *temessà*, 5e f. de مَسَأَ *mesà*, aor. *a*. — Déchirer, mettre en pièces, مَشَقَ *mechaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَشْق *machq* s. m.); être déchiré, mis en pièces, 5e f. تَمَشَّقَ *temechchaq* (n. d'act. تَمَشُّق *temechchouq* s. m.); déchiré, مَمْشُوق *memchoûq*, fém. ĕ. — avec les ongles, مَهَشَ *mehech*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَهْش *mehch* s. m.); déchiré, مَمْهُوش *memhoûch*, fém. ĕ. — Mettre en pièces, نَدَدَ *nedded*, 2e f. de نَدَّ *nedd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْدِيد *tendîd* s. m.); déchiré, مُنَدَّد *monedded*. — Mettre en pièces, نَسَرَ *neser*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَسْر *nesr* s. m.); être déchiré, 5e f. تَنَسَّرَ *tenesser* (n. d'act. تَنَسُّر *tenessour* s. m.) et 8e f. إِنْتَسَرَ *enteser* (n. d'act. إِنْتِسَار *enteṣâr* s. m.). — Mettre en pièces, نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَقْع *naqa'* s. m.). — Mettre en pièces, هَبَّبَ *hebbeb*, 2e f. de هَبَّ *hebb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَهْبِيب *tehbîb* s. m.); 4e f. أَهَبَّ *ahebb*, av. acc. (n. d'act. إِهْبَاب *ehbâb* s. m.); être déchiré, 5e f. تَهَبَّبَ *tehebbeb* (n. d'act. تَهَبُّب *tehebboub* s. m.); déchiré, مُهَبَّب *mohebbeb*, fém. ĕ. — Mettre en pièces, هَتَّ *hett*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَتّ *hett* s. m.). — Mettre en pièces, هَتَكَ *hettek*, 2e f. de هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْتِيك *tehtîk* s. m.); être déchiré, 3e f. تَهَتَّكَ *tehettek* (n. d'act. تَهَتُّك *tehettouk* s. m.) et 7e f. إِنْهَتَكَ *enhetek* (n. d'act. إِنْهِتَاك *enhetâk* s. m.); déchiré, مُهَتَّك *mohettek*, fém. ĕ, et مُنْهَتِك *monhetek*, fém. ĕ. — un vêtement etc., هَرَتَ *heret*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَرْت *hert* s. m.); déchiré, مَهْرُوت *mehroût*, fém. ĕ. — هَرَدَ *hered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَرْد *herd* s. m.); déchiré, مَهْرُود *mehroûd*, fém. ĕ, et هَرِيد *herîd*, fém. ĕ. — Fendre en deux, هَرَضَ *heraḍh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَرْض *hardh* s. m.); 2e f. هَرَّضَ *harraḍh*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيض *tahridh* s. m.); هَرَطَ *heraṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَرْط *harṭh* s. m.). — ses habits, هَمَأَ *hemà*, aor. *a*, av. acc.; 4e f. أَهْمَأَ *ehmà*, av. acc.; être déchiré, 5e f. تَهَمَّأَ *tehemmà*. — avec les ongles, وَذَى *oûda*, aor. يَذِي, av. acc. (n. d'act. وَذْي *oûdi* s. m.). | 2° Déchirer qqn., en médire, أَبَثَ *âbeṯs*, av. على de la pers.; déchiré, مَأْبُوث *mâbôûṯs*, fém. ĕ. — أَحَفَّ *aḥaff*, 4e f. de حَفَّ *ḥaff*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْفَاف *eḥfâf* s. m.). — شَكَزَ *chekez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَكْز *chekz* s. m.). — طَعَنَ *ṭha'an*, aor. *a*, av. فى de la pers. et ب des calomnies (n. d'act. طَعْن *ṭha'n* s. m.); déchiré, مَطْعُون *maṭh'oûn*, fém. ĕ (Levant). — إِعْتَرَطَ *e'teraṭh*, 8e f. de عَرَطَ *'araṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِرَاط *e'tiràṭh* s. m.). — إِعْتَمَطَ *e'temaṭh*, 8e f. de عَمَطَ *'amaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِمَاط *e'timàṭh* s. m.). — أَقْرَشَ *aqrach*, 4e f. de قَرَشَ *qerach*, aor. *i*, *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِقْرَاش *eqràch* s. m.). — قَطَعَ *qaṭṭha'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭṭa'*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَقْطِيع *taqṭi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — لَفَأَ *lefa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — لَاكَ *lâk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْك *lôûk* s. m.). — فَسَدَ *fesed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. فى de la pers. (Afrique, vulg.). — مَرَدَ *mered*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; déchiré, مَمْرُود *memroûd*, fém. ĕ. — مَرَزَ *merez*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; déchiré, مَمْرُوز *memroûz*, fém. ĕ. — مَرْطَلَ *marṭhal*, av. acc. de la pers. — نَبَرَ *neber*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des propos. — نَتَشَ *netech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَتْش *netch* s. m.).; déchiré, مَنْتُوش *mentoûch*, fém. ĕ. — نَدَّ *nedded*, 2e f. de نَدَّ *nedd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْدِيد *tendîd* s. m.); déchiré, مُنَدَّد *monedded*, fém. ĕ. — نَسَرَ *neser*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَسْر *nesr* s. m.); déchiré, مَنْسُور *mensoûr*, fém. ĕ. — نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَقْر *naqr* s. m.); déchiré, مَنْقُور *manqoûr*, fem. ĕ. — تَنَقَّصَ *tenaqqaṣ*, 5e f. de نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — هَتَرَ *heter*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْر *hetr* s. m.); déchiré, مَهْتُور *mehtoûr*, fém. ĕ. — هَرَتَ *heret*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَرْت *hert* s. m.). — هَرَدَ *hered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَرْد *herd* s. m.). — هَرَطَ *heraṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَرْط *harṭh* s. m.). — هَكَ *hekk*, av. acc. de la pers. V. *Calomnier, Diffamer, Médire.* ‖ 3° Fig. Troubler par des déchirements la société etc., فَسَدَ *fesed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m. (lang. en gén.). — هَرَدَ *hered*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). V. *Troubler.* ‖ 4° Fig. Causer une vive douleur physique, حَرَقَ *leraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَرْق *laraq* s. m.); déchiré, مَحْرُوق *maḥroûq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَجِعَ *oûdja'*, aor. يَوْجَعُ *ioûdja'*, av. acc. (lang. en gén.) (n. d'act. وَجَع *oûdja'* s. m.). ‖ Fig. Déchirer le cœur etc., حَرَقَ *leraq*, av. acc. V. ci-dessus; وَجَعَ *oûdja'*, av. acc. V. ci-dessus; قَطَعَ *qaṭṭha'*, av. acc. Usités dans le lang. en gén. V. ci-dessus. ‖ Se déchirer les uns les autres, médire les uns des autres, تَقَاطَعُوا *teqàṭṭha'ôû*, 6e f. plur. de قَطَعَ *qeṭṭa'* (Afrique). V. *Médire.*

DÉCHIRURE, s. f. خَرْق *kharq* s. m., plur. أَخْرَاق *aḵhràq*. — خَزْق *khazq* s. m., plur. أَخْزَاق *aḵhzàq*. — تَخَارِيث *teḵhàrit* s. plur. —

شَرْطَة *chartha* s. f. (Levant, Syrie). — فِزْرَة *fezra* s. f., plur. فِزَر *fezar*. V. *Accroc, Fente, Trou.*

DÉCHOIR, v. n. 1° Tomber dans un état inférieur, سَقَط *seqaṯ*, aor. *a* (n. d'act. مَسْقَط *masqaṯ* s. m.) (lang. en gén.). — ضَاع *dhà'*, aor. *i* (lang. en gén.). ‖ Diminuer, s'amoindrir, إِنْحَطّ *enḥaṭṭ*, 7e f. de حَطّ *ḥaṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْحِطَاط *enḥeṭṭàṯ* s. m.) (lang. en gén.). — قَلّ *qall*, aor. *i* (lang. en gén.). — نَقَص *neqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. نَقْص *naqṣ* s. m. et نُقْصَان *noqṣàn* s. m.) (lang. en gén.). V. *Baisser, Décroître, Diminuer, Tomber.*

DÉCIDÉMENT, adv. بِجَزْم *beǰazm* «avec résolution». — بِعَزْم *be'azm*. — الحاصل *elḥàṣel* (Afrique). Traduire par «avec décision». V. ce mot.

DÉCIDER, v. a. 1° Mener à conclusion. — d'une façon péremptoire, بَتّ *batt*, aor. *o* (n. d'act. بَتّ *batt* s. m.). — Arrêter qqch., بَزَل *bezel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بُزُول *bozūl* s. m.). — Arrêter qqch., جَزَم *ǰezem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَزْم *ǰezm* s. m.); qui décide, جَازِم *ǰàzem*, fém. ĕ. plur. جَوَازِم *ǰewàzem*; décidé, مَجْزُوم *meǰzūm*, fém. ĕ. — par un arrêt, حَتَم *ḥetem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَتْم *ḥatm* s. m.); décidé, fixé, مَحْتُوم *maḥtūm*, fém. ĕ. — qqch., arrêter qqch., تَدَلْمَز *tedelmez*, 2e f. de دَلْمَز *delmez*, av. على de la ch. (n. d'act. تَدَلْمِيز *tedelmiz* s. m.). — par un arrêt, حَكَم *ḥekem*, aor. *o*, av. ب de l'arrêt (lang. en gén.). — Arrêter un débat entre plusieurs personnes, صَرَى *ṣera*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et بين des pers. — Décider, arrêter qqch., صَمَّم *ṣammam*, 2e f. de صَمّ *ṣamm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْمِيم *taṣmīm* s. m.); décidé, résolu, مُصَمَّم *moṣammam*. — Décider, trancher par un arrêt, صَار *ṣàr*, aor. *o*, av. acc. de l'arrêt (n. d'act. صَوْر *ṣawūr* s. m.). — Décréter, صَال *ṣàl*, aor. *o* (n. d'act. صَوْل *ṣawūl* s. m.). — Décider une chose, l'exécution d'un projet etc., عَزَم *'azem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. عَزْم *'azm* s. m.); 5e f. تَعَزَّم *te'azzem*, av. acc. (n. d'act. تَعَزُّم *te'azzoum* s. m.); 8e f. إِعْتَزَم *e'tezem*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. إِعْتِزَام *e'tezàm* s. m.); qui décide de faire qqch., عَازِم *'àzem*, fém. ĕ. av. على de la ch.; décidé à qqch., مُعْتَزِم *mo'tezem*, fém. ĕ. av. على de la ch.; décidé, résolu, عَازِم *'àzem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Décider, établir qqch., فَرَز *ferrez*, 2e f. de فَرَز *ferez*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَفْرِيز *teḟriz* s. m.); 8e f. إِفْتَرَز *efterez*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِفْتِرَاز *efteràz* s. m.): décidé, مُفَرَّز *moferrez*, fém. ĕ, et مُفْتَرَز *mofterez*, fém. ĕ. — une contestation, trancher un différend. فَصَل *feṣal*, aor. *i*, av. acc. du différend et بين *bèin* «entre» des adversaires: qui décide, فَاصِل *fàṣel*; décidé, tranché, مَفْصُول *mafṣūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Décider, décréter qqch., قَضَى *qeḍḍà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضَاء *qeḍḍà* s. m.); 8e f. إِقْتَضَى *eqteḍḍà*, av. acc. de la ch.; qui décide, qui juge, قَاضٍ pour قَاضِيٌ *qàḍḥi*; décidé, décrété, مَقْضِيّ *maqḍḥi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Décider, trancher une affaire, قَطَع *qeṭṭa'*, aor. *a*, av. acc.; décidé, tranché, مَقْطُوع *maqṭṭūa*, fém. ĕ. V. *Arrêter, Exécuter, Résoudre, Trancher.* ‖ v. n. Décider de . . . أَمَر *àmer*, aor. يَأْمُر *ïàmor*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — حَكَم *ḥekem*, aor. *o*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Ordonner, Disposer.* ‖ Se décider, v. réfl. Recevoir une solution, تَفَصَّل *tefaṣṣal*, 5e f. de فَصَل *feṣal*, aor. *i* (n. d'act. تَفَصُّل *tefaṣṣoul* s. m.); 7e f. إِنْفَصَل *enfeṣàl* (n. d'act. إِنْفِصَال *enfeṣàl* s. m.). usités dans le lang. en gén. — خَرَج *ḥeredǰ*, aor. *o* (lang. en gén.). ‖ Se décider à . . ., صَمَّع *ṣamma'*, 2e f. de صَمَع *ṣema'*, aor. *a* (n. d'act. تَصْمِيع *taṣmī'* s. m.). — زَمَّع *zemma'*, 2e f. de زَمَع *zema'*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. تَزْمِيع *tezmi'* s. m.); 4e f. أَزْمَع *azma'*, av. على de la ch. (n. d'act. إِزْمَاع *ezmà'* s. m.); عَزَم *'azem*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. عَزْم *'azm* s. m.); 8e f. إِعْتَزَم *e'tezem*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. إِعْتِزَام *e'tezàm* s. m.). V. *Entreprendre, Résoudre.*

DÉCIDÉ, adj. Résolu, ferme (caractère etc.). — Être décidé, نَاه *nàh*, aor. *o*. — (homme), ثابت الرّاى *ṯàbet errà'ï* (lang. en gén.). V. *Ferme, Inébranlable, Résolu.*

DÉCIGRAMME, s. m. عُشْر الكرام *'ochor el gram* s. m. «dixième du gramme» (vulg., Algérie, du français).

DÉCILITRE, s. m. عُشْر الليتروا *'ochor el litrōu* s. m. «dixième du litre» (vulg., Algérie, du français).

DÉCIMAL, adj. Calcul etc., أَعْشَارِيّ *a'chàri*, fém. ĕ (rac. عشر *'achara* «dix»).

DÉCIMATEUR, s. m. Qui fait périr, هَالِك *hàlek* et مُهْلِك *mohlek* (lang. en gén.). V. *Décimer, Détruire.*

DÉCIME, s. m. عُشْر *'ochor* s. m. «dixième» (lang. en gén.).

DÉCIMER, v. a. ‖ Prendre le dixième, le décime de qqch., عَشَر *'achar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. عُشْر *'ochor* s. m.) (lang. en gén.). — Établir ou répartir l'impôt de la dîme, فرق العُشْر *feraq el 'ochor*, av. على des imposés (lang. d'Afrique). ‖ Faire périr, هَلَك *helek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَلَاك *helàk* s. m.); 2e f. هَلَّك *hellek*, av. acc. (n. d'act. تَهْلِيك *tehlīk* s. m.) (lang. en gén.). V. *Détruire, Exterminer, Périr.*

DÉCIMÈTRE, s. m. عُشْر الميترو *'ochor el mïtrōu* s. m. «dixième du mètre» (vulg., Algérie, du français).

DÉCIMO, adv. عُشَرا *'acheran* adv.

DÉCISIF, adj. 1° Qui décide, péremptoire (arrêt etc.), فَاصِل *fàṣel*, fém. ĕ; فَيْصَل *faïṣal*: arrêt, jugement décisif, حُكْم فَيْصَل *ḥokom faïṣal*. — Qui tranche, qui résoud, قَاصّ *qàṣṣ*, fém. ĕ (rac. قصّ *qaṣṣ* «trancher») (Afrique). — جَازِم *ǰàzem*, fém. ĕ. V. *Décider, Péremptoire.*

DÉCISION, s. f. ‖ 1° Résolution, parti que l'on prend, رَأْى *rà'ï* s. m., plur. رَيّ *réï* (lang. en gén.). — مِسْحَل *meslel* s. m., plur. مَسَاحِل *mesàḥel*. V. *Résolution.* ‖ Jugement, arrêt, حُكْم *ḥokom* s. m., plur. أَحْكَام *aḥkàm*; حُكُومَة *ḥokōuma* s. f., plur. ات, us. dans le lang. en gén.; une décision du ministre, حكم الوزير *ḥokom el ōuzïr*. — أَمْر *amr* s. m. (lang. en gén.). — تَصْرِيف *taṣrïf* s. m. V. *Arrêt, Jugement, Ordre, Sentence* et les noms d'act. du verbe *Décider.* ‖ Fermeté. V. ce mot.

DÉCISIVEMENT, adv. جَازِمًا *ǰàzeman*. — بَتًّا *bettan*. — حَتْمًا *ḥetman*. — Tout à fait, absolument, خلاص *ḫelàṣ* (Afrique). V. *Absolument, Péremptoirement.*

DÉCISOIRE, adj. فَاصِل *fàṣel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Serment décisoire, يَمِين غَلِيظ *ïmïn ġlïlïḍ*. يَمِين شَدِيد *ïmïn chedïd*;

DÉCLAMATEUR, s. m. ‖ Qui déclame, خَطِيب *ḫaṭïb* s. m. (lang. en gén.) (rac. خَطَب *ḫeṭṭab* «prêcher»). — شَادٍ pour شَادِيٌ *chàdi*, fém. شَادِيَة *chàdïa* (rac. شدا *cheḍà* «chanter»). — مُنْشِد *monched*, fém. ĕ (rac. أَنْشَد *enched* «réciter, surtout des vers»). V. *Déclamer, Réciter.*

DÉCLAMATION, s. f. خِطَاب *ḫeṭṭàb* s. m.; خُطْبَة *ḫoṭba* s. f. (lang. en gén.). — Action de déclamer des vers etc., إِنْشَاد *enchàd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Débiter, Déclamer, Réciter.*

DÉCLAMER, v. a. ‖ 1° Réciter à haute voix, شدا *cheḍà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَدْو *cheḍōu* s. m.). — أَنْسَق *ansaq*, 4e f. de نَسَق *nesaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْسَاق *ensàq* s. m.); déclamé, مَنْسُوق *mansōūq*, fém. ĕ; qui déclame, مُنْسِق *monseq*, fém. ĕ. — أَنْشَد *enched*, 4e f. de نَشَد *nesheḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْشَاد *enchàd*

s. m.); déclamé, مَنْشُودْ *menchoūd*, fém. ة; qui déclame, مُنْشِدْ *monched*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.; ex. : il déclama ces vers, انشد هذه الابيات *enched hadel abiāt*. ‖ Se déclamer, être déclamé, أُنْشِدْ *onseq*, 4e f. passive de نَسَقْ *nesaq*. — أَنْشِدْ *onched*, 4e f. passive de نَشَدْ *neched*. Voir *Chanter, Débiter, Réciter*. ‖ 2° Parler avec violence contre qqn. — شَتَمْ *chetem*, aor. *i*, av. acc. ou فِي de la pers. (n. d'act. شَتْمْ *chetm* s. m.) (lang. en gén.). — شَمِتْ *chemet*, aor. *a*, av. acc. ou فِي de la pers. (n. d'act. شَمْتَ *chemat* s. m.) (Afriqne). V. *Injurier, Invectiver* etc.

DÉCLARABLE, adj. مُتَعَرِّفْ *mote'arraf*, fém. ة. V. *Déclaré*.

DÉCLARATIF, adj. تَعْرِيفِيّ *ta'rifi*, fém. ة.

DÉCLARATION, s. f. ‖ 1° Action de déclarer, تَعْرِيفْ *ta'rif* s. m. (lang. en gén.) (n. d'act. de عَرَّفْ *'arraf* «faire savoir»). — تَصْرِيحْ *tasrih* s. m. (rac. صَرَّحْ *sarrah* «déclarer»). — de guerre, تَصْرِيحْ العداوة *tasrih el 'adāoūa* «déclaration des hostilités». — إِشْهَارْ الحَرْب *echhàr el harb*. — إِظْهَارْ s. m.; déclaration de guerre, *edhhàr* s. m. (rac. أَظْهَرْ *adhhar* «montrer, faire voir») (lang. en gén.). — Déclaration des autorités, du roi etc., أَمْرْ *amr* s. m., n. d'un. ة s. f.; آمِرَةْ *amera* s. f., plur. أَوَامِرْ *aoūàmer* (lang. en gén.) (rac. أَمَرْ *àmer* «ordonner»). V. les noms d'act. du verbe *Déclarer*. ‖ 2° Témoignage, شَهَادَةْ *chehàda* s. f. (lang. en gén.); il a fait sa déclaration, دفع شهادته *defa' chehàdetou* (lang. en gén.). ‖ Aveu, إِقْرَارْ *iqràr* s. m. (lang. en gén.). V. *Aveu, Témoignage* et les noms d'act. du verbe *Déclarer*.

DÉCLARER, v. a. ‖ 1° Manifester, faire connaître, جَرَّهْ *djerreh*, 2e f. de جَرَهْ *djereh*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيهْ *tedjrih* s. m.); être déclaré, 5e f. تَجَرَّهْ *tedjerreh* (n. d'act. تَجَرُّهْ *tedjerrouh* s. m.). — جَلَّى *djellà*, 2e f. de جَلَا *djelà*, av. acc. (n. d'act. تَجْلِيَهْ *tedjlia* s. f.). — publiquement qqch., أَجْهَرْ *edjher*, 4e f. de جَهَرْ *djeher*, av. acc. (n. d'act. إِجْهَارْ *edjhàr* s. m.); déclaré, publié, مَجْهُورْ *medjhoūr*, fém. ة. — Faire voir clairement, بَيَّنْ *biien*, 2e f. de بَانْ *bàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْيِينْ *tebiin* s. m.) (lang. en gén.). — Divulguer, publier, شَهَرْ *chehher*, 2e f. de شَهَرْ *cheher*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْهِيرْ *techhir* s. m.); 4e f. أَشْهَرْ *echher*, av. acc. (n. d'act. إِشْهَارْ *echhàr* s. m.); déclaré, مَشْهُورْ *mechhoūr*, fém. ة. — Déclarer qqch., dire qqch., صَدَعْ *sedà'*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. صَدْعْ *sada'* s. m.). — Montrer clairement, mettre au jour, صَرَّحْ *sarrah*, 2e f. de صَرَحْ *sereh*, aor. *a*, av. بِ de la ch. (n. d'act. تَصْرِيحْ *tasrih* s. m.); ex. : il a déclaré ce qu'il savait, صَرَّحْ بِمَا فِي علمه *serah bimà fi 'elmou*; 3e f. صَارَحْ *sàrah*, av. بِ de la ch. (n. d'act. صِرَاحْ *serah* s. m. et مُصَارَحَةْ *mosàrcha* s. f.); 4e f. أَصْرَحْ *asrah*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِصْرَاحْ *esràh* s. m.); déclaré, مَصْرُوحْ *masroūh*, fém. ة. — Déclarer qqch., faire savoir, manifester, عَلَنْ *'alen*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عُلُونْ *'olōun* s. m. et عَلَانِيَهْ *'alània* s. f.); 3e f. عَالَنْ *'àlen*, av. acc. (n. d'act. عِلَانْ *'elàn* s. m. et مُعَالَنَهْ *mo'àlena* s. f.); 4e f. أَعْلَنْ *a'len*, av. acc., av. بِ de la ch. et الى de ceux à qui on fait la déclaration (n. d'act. إِعْلَانْ *e'làn* s. m.), cette dernière forme est usitée dans le lang. en gén. — Annoncer, manifester, ظَهَرْ *dhahhar*, 2e f. de ظَهَرْ *dhehar*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِيرْ *tadhhir* s. m.); 4e f. أَظْهَرْ *adhhar*, av. acc. (n. d'act. إِظْهَارْ *edhhàr* s. m.) (lang. on gén.). — Faire savoir qqch. à qqn., عَرَّفْ *'arraf*, 2e f. de عَرَفْ *'aref*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. تَعْرِيفْ *ta'rif* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Déclarer qqch., annoncer qqch., أَفْشَا *efchà*, 4e f. de فَشَا *fechà*, aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِفْشَا *efchà* s. m.). — déclarer des marchandises, أَشْهَرْ *echher*, 4e f. de شَهَرْ *cheher*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْهَارْ *echhàr* s. m.); قَرّْ *qarr*, aor. *i*, av. بِ de la ch. (n. d'act. قَرَارْ *qeràr* s. m.) (lang. en gén.), et 4e f. أَقَرّْ *aqarr*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِقْرَارْ *iqràr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Avouer*. — Déclarer qqch. à qqn., reconnaître, أَقَرّْ *aqarr*, 4e f. de قَرّْ *qarr*, aor. *i*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِقْرَارْ *iqràr* s. m.) ou av. لِ de la pers. et ان suivi d'un verbe (lang. en gén.). — Révéler, manifester, كَشَفْ *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْفْ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفْ *kechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفْ *tekchif* s. m.); qqch. à qqn., 3e f. كَاشَفْ *kàchef*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. مُكَاشَفَةْ *mokàchefa* s. f.); être déclaré, révélé, 7e f. إِنْكَشَفْ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافْ *enkechàf* s. m.). Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. ‖ Déclarer la guerre à qqn., أَشْهَرْ *echher*, 4e f. de شَهَرْ *cheher*, aor. *a*, av. على de la pers. et acc. de la guerre (n. d'act. إِشْهَارْ الحرب *echhàr el harb* s. m.) (Levant). — نَاشَبْ *nàcheb*, 3e f. de نَشِبْ *necheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاشَبَةْ *monàcheba* s. f.). — la guerre à qqn., نَصَبْ *nesab*, aor. *o*, av. لِ de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. نَصْبْ *nasb* s. m.); 3e f. نَاصَبْ *nàsab*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مُنَاصَبَةْ *monàseba* s. f.). ‖ Déclarer, dénoncer un complot etc., كَشَّفْ *kechchef*, 2e f. de كَشَفْ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفْ *tekchif* s. m.); déclaré, dénoncé, مُكَشَّفْ *mokechchef*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dénoncer, Révéler*. ‖ 2° Se déclarer, v. réfl. Paraître, être manifesté, au pr. et au fig., بَانْ *bàn*, aor. *i* (n. d'act. بَيَانْ *biàn* s. m.) (lang. en gén.). — ظَهَرْ *dhehar*, aor. *o* (n. d'act. ظُهُورْ *dhohōur* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. d'une épidémie, تَبَوَّقْ *tebōūaq*, 5e f. de بَاقْ *bàq*, aor. *o*, av. فِي du lieu (n. d'act. تَبَوُّقْ *tebaōūaq* s. m.). — à la surface du corps (éruption etc.), ثَارْ *tàr*, aor. *o*, av. فِي de la pers. (n. d'act. ثَوْرْ *tsaōur* s. m.); خَرَجْ *khered*, aor. *o*, av. فِي de la pers. (n. d'act. خُرُوجْ *khorōudj* s. m.), us. dans le lang. en gén. — (vomissement, éruption etc.), أَنْتَعْ *antsa'*, 4e f. de نَتَعْ *netsa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتَاعْ *entsà'* s. m.). — Se manifester, apparaître (phénomène qque), تَكَشَّفْ *tekechchef*, 5e f. de كَشَفْ *kechef*, aor. *i* (n. d'act. تَكَشُّفْ *tekechchouf* s. m.); 7e f. إِنْكَشَفْ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافْ *enkechàf* s. m.); 10e f. إِسْتَكْشَفْ *estekchef* (n. d'act. إِسْتِكْشَافْ *estekchàf* s. m.). Tous usités dans le lang. en gén. V. *Manifester, Paraître*. ‖ S'expliquer, faire connaître son intention, بَيَّنْ نفسه *biien nefsou* ou ظَهَّرْ نفسه *dhahhar nefsou* (lang. en gén.). — Se déclarer pour . . ., ظَهَرْ *dhehar*, av. لِ (lang. en gén.). — Se déclarer contre . . ., ظَهَرْ *dhehar*, av. على (lang. en gén.). V. *Apparaître, Manifester, se Montrer, Révéler* etc. ‖ Se déclarer, se donner la qualité de أَقَرّْ عَلَى نفسه *aqarr 'ala nefsou*, av. بِ de la qualité (lang. en gén.). — اشهد على نفسه *echhed 'alà nefsou*, av. بِ de la qualité (lang. en gén.). V. *Avouer, Dire, se Dire, Reconnaître*.

DÉCLASSEMENT, s. m. تَبْدِيلْ *tebdil* s. m. «changement» (lang. en gén.). — تَنْقِيلْ *tanqil* s. m. «déménagement» (lang. en gén.). — تَغْيِيرْ *taghiir* s. m. (lang. en gén.). V. *Dérangement*.

DÉCLASSER, v. a. بَدَّلْ *beddel*, 2e f. de بَدَلْ *bedel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْدِيلْ *tebdil* s. m.) (lang. en gén.). — نَقَّلْ *naqqal*, 2e f. de نَقَلْ *neqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيلْ *tanqil* s. m.). — غَيَّرْ *ghiier*, 2e f. de غَارْ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِيرْ *taghiir* s. m.) (lang. en gén.). V. *Déranger*.

DÉCLIC, s. m. Terme de mécanique, مِيطَدَهْ *mithada* s. f., plur. مَيَاطِدْ *miāthed* (n. d'instr. du verbe وَطَدْ *ōuthad* «raffermir, fixer»).

DÉCLIN, s. m. ‖ Terme d'astronomie. — Être à son déclin, خَجَأْ *khedjà*, aor. *a*. — Déclin du soleil, de la lune etc., زَوَالْ *zōūal* (lang. en gén.); être à son déclin, زَالْ *zàl*, aor. *o*; qui est sur son déclin, زَايِلْ *zàil*. — Déclin, إِنْحِطَاطْ *enhethāth* s. m. (rac. حَطّْ *enhath* «baisser») (lang. en gén.). — Être sur le déclin (soleil), قَسَبْ *qesab*, aor. *i*; (jour), مَتَعْ *meta'*, aor. *a*; (soleil), مَالْ *màl*, aor. *i* (lang. en

gén.). Voir *Coucher.* ‖ Déchet, diminution, غُضَّة *ghodhdha* s. f. (rac. غَضَّ *ghadhdh* «baisser»). — نَقْص *naqs* s. m. (lang. en gén.) (rac. نَقَصَ *neqas* «diminuer»). ‖ Fin de la vie etc., آخِر *àkher*, plur. أَوَاخِر *aoùà-kher* (lang. en gén.). V. *Fin.*

DÉCLINABLE, adj. مُنْصَرِف *monsèref*, fém. ة, et مَصْرُوف *masrōūf*, fém. ة. — مُعَرَّب *mo'arrab*, fém. ة, et مُعْرَب *mo'rab*, fém. ة.

DÉCLINAISON, s. f. ‖ 1° Terme d'astronomie, إِنْحِرَاف الكواكب عن خطّ الاستوى «éloignement des astres de l'équateur». ‖ Terme de grammaire, تَصْرِيف *tasrif* s. m., plur. تَصَارِيف *tesàrif* (lang. en gén.). — إِعْرَاب *i'ràb* s. m. et تَعْرِيب *ta'rib* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Décliner.* ‖ Pour les règles de la déclinaison arabe voyez l'introduction page XIII.

DÉCLINATION, s. f. Action de décliner, زَوَال *zoūàl* s. m. (lang. en gén.). V. *Déclin* et les noms d'act. du verbe *Décliner.*

DÉCLINATOIRE, adj. إِنْكَار *enkàr* s. m. (lang. en gén.).

DÉCLINEMENT, s. m. V. *Déclination, Déclin.*

DÉCLINER, v. n. ‖ 1° S'écarter d'un point fixe, تَحَرَّف *teharref*, 5e f. de حَرَف *heref*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَحَرُّف *teharrouf* s. m.); 7e f. إِنْحَرَف *enheref*, av. عن (n. d'act. إِنْحِرَاف *enheràf* s. m.). — إِبْتَعَد *ebte'ad*, 8e f. de بَعِد *be'ad*, aor. *a*, av. عن (n. d'act. إِبْتِعَاد *ebte'àd* s. m.). — زَال *zàl*, aor. *o*, av. عن du lieu (n. d'act. زَوَال *zoūàl* s. m.) (lang. en gén.). — S'éloigner de l'équateur, إِنْحَرَف عن خطّ الاستوى *enheref 'an khaṭṭ el estoūà.* ‖ 2° Fig. Pencher vers son déclin, مال الى الزّوال *màl* (aor. *i*) *ilazzaoūàl* (lang. en gén.). — Déchoir, سَقَط *seqaṭ*, aor. *a* (n. d'act. مَسْقَط *masqaṭ* s. m. et سُقُوط *soqōūṭ* s. m.) (lang. en gén.). — Tomber, طَاح *ṭiàḥ*, aor. *i* (lang. d'Afrique). V. *Déchoir, Tomber.* ‖ 3° Terme de grammaire. — Décliner un nom etc., صَرَّف *ṣarraf*, 2e f. de صَرَف *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيف *taṣrif* s. m.) (lang. en gén.); se décliner, 7e f. إِنْصَرَف *enṣeraf* (n. d'act. إِنْصِرَاف *enṣeràf* s. m.); décliné, déclinable, مُنْصَرِف *monṣeref* fém. ة. — عَرَّب *'arrab*, 2e f. de عَرَب *'arab*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيب *ta'rib* s. m.); se décliner, 5e f. تَعَرَّب *te'arrab* (n. d'act. تَعَرُّب *te'arroub* s. m.); décliné, مُعَرَّب *mo'arrab*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui se décline aux trois cas, مُتَمَكِّن *motemekken*, fém. ة; qui ne se décline pas, غَيْر المُتَمَكِّن *ghéir el motemekken.* ‖ 4° Refuser qqch., نَكِر *nekar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَكِير *nekir* s. m.); 4e f. أَنْكَر *ankar*, av. acc. (n. d'act. إِنْكَار *enkàr* s. m.) (lang. en gén.). — نَكَف *nekef*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَكْف *nekf* s. m.); نَكِف *nekef*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَكَف *nekaf* s. m.); 10e f. إِسْتَنْكَف *estenkef*, av. من de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْكَاف *estenkàf* s. m.); qui décline qqch., نَاكِف *nàkef*, fém. ة. V. *Refuser.* ‖ 5° Décliner son nom, سمّى نفسه *semmà nefsou* ou سمّى روحه *semmà rohou* «se nommer» (lang. en gén.). — بيّن روحه *bèïen rohou* (vulg., Afrique). — تَعَرَّف *e'teraf*, 8e f. de عَرَف *'araf*, aor. *i*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِعْتِرَاف *e'tiràf* s. m.) (lang. en gén.). V. *se Nommer.* ‖ 6° Écarter, éloigner, éviter, دَفَع *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Écarter, Éloigner.*

DÉCLIQUETER, v. a. سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.) (lang. d'Afrique). V. *Dégager.*

DÉCLIVE, adj. مَايِل *màïl*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنْحَدِر *monhéder*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉCLIVITÉ, s. f. حَدَر *hèder* s. m.; حَدُور *hedōūr* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.); إِنْحِدَار *enhedàr* s. m. (lang. en gén.) (rac. حدر *heder* «descendre»). V. *Pente.*

DÉCLORE, v. a. فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la clôture ôtée (lang. en gén.).

DÉCLOUER, v. a. Oter les clous, خَلَع *khela'*, aor. *a*, av. acc. des clous. — فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. des clous (lang. en gén.). — قَلَع *qela'*, aor. *a*, av. acc. des clous (lang. en gén.); déclouer une caisse, قلع مسامير الصّندوق *qela' mesàmir eṣṣandōūq.* V. *Ouvrir.*

DÉCOCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Décocher.*

DÉCOCHER, v. a. Lancer un projectile, رَشَق *rechaq*, aor. *o*, av. ب du trait et ب du but (n. d'act. رَشْق *rachq* s. m.); 4e f. أَرْشَق *archaq*, av. acc. et ب (n. d'act. إِرْشَاق *erchàq* s. m.); décoché, lancé, رَاشِق *ràcheq*, fém. ة, et مَرْشُوق *marchōūq*, fém. ة. — رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. ou ب du trait (n. d'act. رَمْي *remi* s. m. et رِمَايَة *remàia* s. f.) (lang. en gén.). — سَمَر *semer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سُمُور *somōūr* s. m.). — لَتَم *letem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَتْم *letm* s. m.). V. *Lancer.*

DÉCOCTION, s. f. V. *Bouillon.*

DÉCOIFFER, v. a. خبل العُمّة *khebel el 'omma* «déranger la coiffure». ‖ Déboucher. V. ce mot.

DÉCOLÉRER, v. n. Cesser d'être en colère. V. *Colère.*

DÉCOLLATION, s. f. قَطْع الرّاس *qaṭ'a' erràs* «tranchement de la tête» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Décapiter.*

DÉCOLLEMENT, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Couper, Décoller.*

DÉCOLLER, v. a. ‖ Couper le con, قطع الرّاس *qaṭ'a' erràs* ou قطع العنق *qaṭ'a' el 'onq* (lang. en gén.). V. *Décapiter.* ‖ Détacher une chose qui était collée. Traduire par le verbe «ôter». — حَلّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَلّ *ḥell* s. m.); فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.) (lang. en gén.). — Se décoller, 7e f. des précédents إِنْحَلّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَال *enḥelàl* s. m.); إِنْفَكّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par les verbes «ôter, ouvrir».

DÉCOLLETAGE, s. m. كَشْف الصّدر *kechf eṣṣeder* s. m. «action de découvrir la poitrine» (lang. en gén.).

DÉCOLLETER, v. a. ‖ كَشَف الصّدر *kechef eṣṣeder* «découvrir la poitrine»; décolleté, كاشف الصّدر *kàchef eṣṣeder.* — عرّى الصّدر *'arrà eṣṣeder* «mettre à nu la poitrine» (lang. en gén.); décolleté, عريان الصّدر *'arïàn eṣṣeder* «nu de la poitrine» (lang. en gén.).

DÉCOLORATION, s. f. Perte de la couleur, تَغْيِير اللّون *taghïir ellōūn* s. m. (lang. en gén.). ‖ V. les noms d'act. du verbe *Décolorer.*

DÉCOLORÉ, adj. بلا لون *belà lōūn* «sans couleur» (lang. en gén.). — فَاسِخ *fàsekh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Terne.*

DÉCOLORER, v. a. ‖ غَيّر اللّون *ghïer ellōūn* «altérer la couleur» (n. d'act. تَغْيِير اللّون *taghïir ellōūn* s. m.) (lang. en gén.). — بَدّل اللّون *beddel ellōūn* «changer la couleur (n. d'act. تَبْدِيل اللّون *tebdil ellōūn* s. m.) (lang. en gén.). — جَرّد اللّون *djerred ellōūn* «enlever la couleur» (n. d'act. تَجْرِيد اللّون *tedjrid ellōūn* s. m.). — فَسَخ اللّون *fesaḳh ellōūn* «effacer la couleur» (lang. en gén.). — Décoloré, مُغَيِّر اللّون *moghïer ellōūn*, fém. ة; مبدّل اللّون *mobeddel ellōūn;* مجرّد اللّون *mordjerred ellōūn;* مفسوخ اللّون *mefsōūkh ellōūn.* — Décoloré, sans couleur, بلا لون *belà lōūn* (lang. en gén.). — Se décolorer, perdre sa couleur, تَغَيّر اللّون *teghïer ellōūn* «la couleur s'est altérée»; تبدّل اللّون *tebeddel ellōūn* «la couleur s'est changée»; تفسّخ اللّون *tefessaḳh ellōūn* ou انفسخ اللّون *enfesaḳh ellōūn* «la couleur s'est effacée»; tous usités dans le lang. en gén. — Décoloré, qui s'est décoloré, qui a perdu sa couleur ou dont la couleur s'est altérée, متغيّر اللّون *moteghïer ellōūn;* متبدّل اللّون *motebeddel ellōūn;* منفسخ اللّون *monfeseḳh ellōūn* (lang. en gén.). Au fig. Se décolorer (style etc.), بَاخ *bàkh*, aor. *o* (n. d'act. بَوْخ *bōūkh* s. m.).

DÉCOMBLER, v. a. فَرَّغَ *ferragh*, 2e f. de فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيغ *tafrigh* s. m.); décomblé, vidé, مُفَرَّغ *mofarragh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Vider.*

DÉCOMBRER, v. a. Oter les décombres, فَرَّغَ *farragh*, 2e f. de فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَفْرِيغ *tafrigh* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «ôter les décombres», vider etc.

DÉCOMBRES, s. m. plur. Ruines, démolition, تُلْتُل *tsoltsol* s. m. (rac. تُلْتُل *tseltsel* «démolir»). — رَدْم *redem* s. m. (lang. en gén.) (rac. رَدْم *redem* «obstruer»). — طَلَل *thelal* s. m., plur. طُلُول *tholūl* et أَطْلَال *athlāl*; طَلَالَة *thelàla* s. f. — نَقَل *naqal* coll. m. (rac. نَقَل *negal* «transporter»). — هَدْم *hedem* coll. m. (rac. هَدَم *hedem* «démolir»). V. *Débris, Ruines* etc.

DÉCOMMANDER, v. a. بَطَّل *baththel*, 2e f. de بَطَل *bethal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْطِيل *tabthīl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Annuler, Contremander.*

DÉCOMMETTRE, v. a. سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, av. acc. du cordage (lang. en gén.). V. *Détordre.*

DÉCOMPLÉTER, v. a. نَقَّص *naqqaṣ*, 2e f. de نَقَص *neqaṣ*, aor. *o*, av. من de la collection (n. d'act. تَنْقِيص *tanqiṣ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Diminuer, Retrancher.*

DÉCOMPLIQUER, v. a. Oter les complications, صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Éclaircir.*

DÉCOMPOSER, v. a. ‖ Séparer les parties, حَلَّ *hell*, aor. *o*, av. acc. du corps (n. d'act. حَلّ *hell* s. m.). — فَرَق *feraq*, aor. *o*, *i*, av. acc. (Afrique). ‖ Partager, قَسَم *qesem*, aor. *i*, av. acc. du corps (lang. en gén.). ‖ Un raisonnement, فَصَّل *faṣṣal*, 2e f. de فَصَل *feṣal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيل *tafṣīl* s. m.). — Se décomposer, 5e f. تَفَصَّل *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّل *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَل *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَال *enfeṣāl* s. m.); décomposé, مُفَصَّل *mofaṣṣal*, fém. ة, et مُنْفَصِل *monfaṣel*, fém. ة. ‖ Altérer une substance, غَيَّر *ghiier*, 2e f. de غَار *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghiīr* s. m.); se décomposer, 5e f. تَغَيَّر *teghiier* (n. d'act. تَغَيُّر *teghciiour* s. m.); décomposé, مُغَيَّر *moghiier*, fém. ة, et مُتَغَيِّر *motegheiier*, fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Gâter, فَسَّد *fessed*, 2e f. de فَسَد *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَد *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَاد *efsàd* s. m.); se décomposer, se gâter (viande etc.), فَسَد *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَاد *fesàd* s. m.); 7e f. إِنْفَسَد *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَاد *enfesàd* s. m.); décomposé, فَاسِد *fāsed*, fém. ة, plur. ين; décomposé, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ة, et مَفْسُود *mefsoūd*, fém. ة. Tous les dérivés du verbe فَسَد *fesed* sont usités dans le lang. en gén. V. *Corrompre, Gâter.* ‖ Altérer le visage etc., غَيَّر *ghiier*, 2e f. de غَار *ghàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِير *taghiīr* s. m.); se décomposer, 5e f. تَغَيَّر *teghiier*; décomposé (visage etc.), مُغَيَّر *moghiier*, fém. ة, et مُتَغَيِّر *motegheiier*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Altérer.* ‖ Se décomposer (viande, lait etc.), مَذَّر *madqar* (n. d'act. مَذَرَة *madqera* s. f.); 4e f. إِمْذَرّ *emdeqarr* (n. d'act. إِمْذِرْرَار *emdiqrār* s. m.); qui se décompose, décomposé, مُمَذِّر *momeiqerr*, fém. ة.

DÉCOMPOSITION, s. f. Terme de chimie, حَلّ *hell* s. m.; إِنْحِلَال *enhelàl* s. m. — إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m. ‖ Corruption, فَسَاد *fesàd* s. m. (lang. en gén.). — En décomposition (corps etc.), فَاسِد *fāsed*, fém. ة (lang. en gén.); مِنْتِن *menten*, fém. ة (lang. d'Afrique) (rac. نتن *neten* «sentir mauvais»). — Altération, تَغَيُّر *teghciiour* s. m. (lang. en gén.); la décomposition du sang, تَغَيُّر الدَّم *teghciiour eddem*. V. *Altération, Analyse, Corruption* et les noms d'act. du verbe *Décomposer.*

DÉCOMPTE, s. m. Déduction sur un compte, حَسْم *hesm* s. m., plur. أَحْسَام *aḥsàm* (rac. حَسَم *hesem* «retrancher»). V. *Diminution* et les noms d'act. des verbes *Décompter, Retrancher.* ‖ Ce qui reste du . . ., بَقِيَّة *beqiia* s. f. (lang. en gén.). V. *Solde.*

DÉCOMPTER, v. a. ‖ 1° Déduire, rabattre, حَسَم *hesem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَسْم *hesm* s. m.) (Syrie, Levant). — شَال *chàl*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. شَيْل *chéil* s. m.) (Levant). — طَرَح *therah*, aor. *a*, av. acc. et من (n. d'act. طَرْح *thareh* s. m.); décompté, مَطْرُوح *maṭhrūh*, fém. ة (lang. d'Afrique). — طَيَّح *thiiah*, 2e f. de طَاح *thàh*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. تَطْيِيح *taṭhiih* s. m.) (Afrique). — نَقَّص *naqqaṣ*, 2e f. de نَقَص *neqaṣ*, av. acc. et من (n. d'act. تَنْقِيص *tanqiṣ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Diminuer, Rabattre, Réduire.*

DÉCONCERTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉCONCERTER, v. a. ‖ 1° Déranger les dessins, بَطَّل *baththel*, 2e f. de بَطَل *bethal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْطِيل *tabthīl* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَبْطَل *abṭhal*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَال *ebthàl* s. m.). — عَكَس *'akes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَكْس *'aks* s. m.), us. dans le lang. en gén. — فَسَّد *fessed*, 2e f. de فَسَد *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَد *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَاد *efsàd* s. m.) (lang. en gén.). — فَسَخ *fesaḳh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَسْخ *faseḳh* s. m.); 2e f. فَسَّخ *fessaḳh*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيخ *tefsiḳh* s. m.) (lang. en gén.). V. *Déranger, Troubler.* ‖ 2° Déconcerter qqn., خَبَّل *khabbel*, 2e f. de خَبَل *khebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْبِيل *takhbil* s. m.); 4e f. أَخْبَل *akhbel*, av. acc. (n. d'act. إِخْبَال *ekhbàl* s. m.). — خَزَى *kheza*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — دَهْشَ *dehhech*, 2e f. de دَهَش *dehech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْهِيش *tedhich* s. m.); déconcerté, مُدَهْشَ *modehhech*, fém. ة, et مَدْهُوش *medhoūch*, fém. ة (lang. d'Afrique). — لَخَم *lekham*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَخْم *lakhm* s. m.) (Levant). V. *Interdire, Troubler.* ‖ Se déconcerter, perdre contenance, تَخَبَّل *tekhabbel*, 5e f. de خَبَل *khebel* (n. d'act. تَخَبُّل *tekhabboul* s. m.). — دهش *dehech*, aor. *i* (Afrique). V. *se Troubler.*

DÉCONFIRE, v. a. Défaire complètement, كَسَر *kesar*, aor. *i*, av. acc. de l'ennemi (n. d'act. كَسْر *kasr* s. m.); être déconfit, 7e f. إِنْكَسَر *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَار *enkesàr* s. m.) (lang. en gén.). — هَرَد *hered*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). — هلك *helek*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). V. *Battre, Défaire.*

DÉCONFITURE, s. f. Défaite complète, كَسْرَة *kasera* s. f. et كَسْرَة *kasra* s. f. (lang. en gén.). V. *Défaite.* ‖ Ruine, فلاس *felàs* s. m. (lang. en gén.). V. *Ruine.*

DÉCONFORT, s. m. حَيْرَة *ḥeira* s. f. (lang. en gén.). V. *Affliction, Chagrin.*

DÉCONFORTER, v. a. Battre, affliger, حَيَّر *ḥiier*, 2e f. de حَار *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; déconforté, مُحَيَّر *moḥiier*, fém. ة; se déconforter, être déconforté, 5e f. du même تَحَيَّر *teḥiier* (n. d'act. تَحَيُّر *teḥiiour* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Abattre, Affliger.*

DÉCONSEILLER, v. a. Détourner qqn. de . . ., رَجَّع *redjdja'*, 2e f. de رجع *redja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (lang. en gén.). — رَدَل *radel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (lang. en gén.). — بَطَّل *baththel*, 2e f. de بَطَل *bethal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (lang. en gén.). V. *Détourner.*

DÉCONSIDÉRATION, s. f. قِلَّة القدر *qallet el qadar* s. f. «paucité de la considération»; تَطْيِيح القدر *taṭhiih el qadar* «action de déconsidérer» (vulg., Afrique). V. le suivant.

DÉCONSIDÉRER, v. a. Oter la considération, طَيَّح القدر *thiieh el qadar* «faire tomber, diminuer la considération» (vulg., Afrique); cette affaire l'a déconsidéré, هذه القضيّة طيّحت قدره *hadel qedhiia thiiehet qadrou.*

DÉCONSTRUCTION, s. f. Action de déconstruire. V. les noms d'act. du suivant.

DÉCONSTRUIRE, v. a. ‖ Une machine etc., حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَلّ *ḥell* s. m.) (lang. en gén.). — فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Terme de grammaire, فَسَخ *fesaḳh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَسْخ *faskh* s. m.); déconstruit, مَفْسُوخ *mafsoūkh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se déconstruire, 7e f. إِنْفَسَخ *enfesaḳh* (n. d'act. إِنْفِسَاخ *enfesāḳh* s. m.).

DÉCONTENANCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉCONTENANCER, v. a. Faire perdre contenance à qqn., حَيَّر *ḥiier*, 2e f. de حَارَ *ḥār*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِير *taḥiir* s. m.); décontenancé, مُحَيَّر *moḥiier*, fém. ĕ (lang. en gén.); se décontenancer, perdre contenance, 5e f. تَحَيَّر *teḥiier* (n. d'act. تَحَيُّر *teḥeiïour* s. m.); décontenancé, qui perd contenance, مُتَحَيِّر *moteḥiier*, fém. ĕ (lang. en gén.). — دَوَّخ *dōūoūakh*, 2e f. de دَاخ *dāḳh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخ *tedōūiḳh* s. m.); décontenancé, مُدَوَّخ *modōūoūeḳh*, fém. ĕ (Afrique, vulg.); se décontenancer, perdre contenance, دَاخ *dāḳh*, aor. *o*; décontenancé, qui a perdu contenance, دَايِخ *dāïḳh*, fém. ĕ (Afrique). — طَيَّر العقل *ṭhiier el 'aqal* «faire envoler la raison» (Afrique, vulg.). — دَهَّش *dehhech*, 2e f. de دَهَش *dehech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْهِيش *tedhich* s. m.); décontenancé, مُدَهَّش *modehhech*, fém. ĕ; se décontenancer, دَهَش *dehech*; décontenancé, مَدْهُوش *medhōūch*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Déconcerter, Interdire, Troubler.*

DÉCONVENUE, s. f. خَيْبَة *ḵhéïba* s. f. (rac. خَابَ *ḵhāb* «être déçu, frustré») (lang. en gén.). V. *Déception, Insuccès.*

DÉCOR, s. m. تَزْيِين *tezïin* s. m., plur. ات, «embellissement, ornement» (lang. en gén.). V. *Décoration, Ornement* etc.

DÉCORATEUR, s. m. مُزَخْرِف *mozaḵhref* (rac. زَخْرَف *zaḵhref* «dorer, ornementer»). — زَوَّاق *zōūoūāq* s. m. (lang. en gén.), n. de métier du verbe زَاقَ *zāq* «orner, peindre».

DÉCORATIF, adj. مُزَخْرِف *mozaḵhref*, fém. ĕ. — مُزَيِّن *moziïen*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. زَيَّن *ziïen* «orner, embellir»). V. *Décorer, Embellir, Orner.*

DÉCORATION, s. f. ' Action de décorer, زَيْن *zéïn* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.). — تَزْيِين *teziïn* s. m. (lang. en gén.). — زَخْرَفَة *zaḵhrefa* s. f. (Levant). — تَزْوِيق *tezoūiq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Décorer, Ornement* etc. ‖ Croix, marque de distinction, شيعة *chi'a* s. f., plur. ات, et شوايع *chōūāïe'* (vulg., Afrique); la croix de la légion d'honneur, شيعة الانور *chi'et elonnōūr* s. f. (du français «honneur», vulg., Algérie). — نيشان *nichàn* s. m., plur. نواشين *nōūàchen* (Afrique). — علامة الامتياز *'alàmet el emtiāz* s. f. «signe de la distinction». V. *Croix.*

DÉCORDER, v. a. Détordre une corde, نَقَض *neqaḍh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَقْض *naqḍh* s. m.); se décorder, 6e f. تَنَاقَض *tenàqaḍh* (n. d'act. تَنَاقُض *tenàqoudh* s. m.) et 8e f. إِنْتَقَض *enteqaḍh* (n. d'act. إِنْتِقَاض *enteqàḍh* s. m.). — نَكَث *nekets*, aor. *i* (n. d'act. نَكْث *nekts* s. m.); se décorder, 8e f. إِنْتَكَث *entekets* (n. d'act. إِنْتِكَاث *entekàts* s. m.). V. *Défaire, Détordre.*

DÉCOREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉCORER, v. a. ‖ 1° Orner, parer, جَمَّل *djemmel*, 2e f. de جَمَل *djemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيل *tedjmil* s. m.). — زَخْرَف *zaḵhref*, av. acc. (n. d'act. زَخْرَفَة *zaḵhrefa* s. f.); décoré, orné, doré, مُزَخْرَف *mozaḵhref*, fém. ĕ (Levant). — Peindre, زَوَّق *zōūoūaq*, 2e f. de زَاق *zāq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيق *tezoūiq* s. m.); décoré, orné, مُزَوَّق *mozoūoūeq*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Enjoliver, زَيَّن *ziïen*, 2e f. de زَانَ *zān*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِين *teziïn* s. m.); décoré, مُزَيَّن *moziïen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Enjoliver, نَمْنَم *nemnem*, av. acc. (n. d'act. نَمْنَمَة *nemnema* s. f.). — Décorée (maison), مُوجُونَة *mōūdjōūna*. ‖ 2° Cacher sous des dehors trompeurs, لَبَّس *lebbes*, 2e f. de لَبَس *lebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيس *telbis* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 3° Donner une décoration, لَبَّس *lebbes*, 2e f. de لبس *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la croix; 4e f. أَلْبَس *elbes*, av. deux acc., litt. «revêtir qqn. d'une décoration». — Être décoré, اخذ شيعة *aḵhaḏ chi'a* ou نيشان *nichàn* «recevoir une croix» (Afrique). — Il est décoré, عندو شيعة *'andou chi'a* «il a une croix» (Algérie). ‖ 4° v. réfl. Se décorer, devenir orné, تَزَوَّق *tezoūoūaq*, 5e f. de زَاق *zāq*, aor. *o*; تَزَيَّن *teziïen*, 5e f. de زَانَ *zān*, aor. *i* (lang. en gén.).

DÉCORNER, v. a. Faire tomber les cornes, نحى القرون *naḥ-ḥal qorōūn* «ôter les cornes» (vulg., Afrique). Traduire par «ôter, enlever les cornes».

DÉCORTICANT, adj. جَافِل *djāfel*, fém. ĕ. — قَاشِر *qàcher*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Décortiquer.*

DÉCORTICATION, s. f. قَشْر *qachr* s. m. et تَقْشِير *taqchir* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉCORTIQUER, v. a. Oter l'écorce des végétaux etc., جَفَل *djefel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَفْل *djefl* s. m.); décortiqué, مَجْفُول *meǧǧfoūl*, fém. ĕ. — قَشَر *qecher*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. قَشْر *qachr* s. m.); 2e f. قَشَّر *qachcher*, av. acc. (n. d'act. تَقْشِير *taqchir* s. m.); être décortiqué, 5e f. تَقَشَّر *teqechcher* (n. d'act. تَقَشُّر *teqechchour* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَر *enqecher* (n. d'act. إِنْقِشَار *enqechār* s. m.); décorticant, مُقَشِّر *moqachcher*, fém. ĕ; décortiqué, مَقْشُور *maqchōūr*, fém. ĕ, et مُقَشَّر *moqechcher*, fém. ĕ. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — كَسَح *kessaḥ*, 2e f. de كَسَح *kesaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيح *teksīḥ* s. m.); décortiqué, مُكَسَّح *mokessaḥ*, fém. ĕ. — كَشَأ *kechà*, aor. *a*, av. acc.; être décortiqué, 5e f. تَكَشَّأ *tekechchà*. — لَحَب *lehab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَحْب *laḥb* s. m.); décortiqué, مَلْحُوب *melḥōūb*, fém. ĕ. — لَفَت *lefet*, aor. *i*, av. acc. de l'écorce et de l'arbre (n. d'act. لِفْت *left* s. m.). — نَجَب *neǧeb*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. نَجْب *neǧb* s. m.); 2e f. نَجَّب *neǧǧeb*, av. acc. (n. d'act. تَنْجِيب *tenǧīb* s. m.); 8e f. إِنْتَجَب *enteǧeb*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِجَاب *enteǧīb* s. m.); décortiqué, مُنْتَجَب *monteǧǧeb*, fém. ĕ.

DÉCORUM, s. m. نَامُوس *nàmōūs* s. m. — عِرْض *'arḍh* s. m. — لِيَاقَة *liàya* s. f. (lang. en gén.). V. *Bienséance, Honneur.*

DÉCOUCHER, v. n. بات برّا *bàt barrà* «coucher dehors» (vulg. en gén.). V. *Coucher.*

DÉCOUDRE, v. a. Défaire une couture, تَتَم *tetem*, av. acc.; être décousu, déchiré, 5e f. تَتَتَّم *tetetteem* (n. d'act. تَتَتُّم *tetetteoum* s. m.) et 7e f. إِنْتَتَم *entetem* (n. d'act. إِنْتِتَام *entetīàm* s. m.). — خَرَم *ḵheram*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْم *ḵharm* s. m.); 2e f. خَرَّم *ḵharram*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيم *taḵhrim* s. m.); être décousu ou se découdre, 5e f. تَخَرَّم *tekharrem* (n. d'act. تَخَرُّم *tekharroum* s. m.) et 7e f. إِنْخَرَم *enkherem* (n. d'act. إِنْخِرَام *enkherām* s. m.). — فَتَق *fetaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَتْق *fetq* s. m.); se découdre, être décousu, 7e f. إِنْفَتَق *enfetaq* (n. d'act. إِنْفِتَاق *enfetàq* s. m.) (lang. en gén.). — Décousu, غير مخيّط *ghéir moḵhiïaṭh* «qui n'est pas cousu» (lang. en gén.). — En découdre, en venir aux mains, تَحَارَبُوا *teḥàrebou*, 6e f. plur. de حَرَب *ḥereb* «combattre» (lang. en gén.). V. *Combattre* etc.

DÉCOULEMENT, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Couler, Découler.*

DÉCOULER, v. n. ‖ Couler peu à peu, جَرَى *djera*, aor. *i* (n. d'act. جَرَيَان *djeriān* s. m.); qui découle, جَارٍ pour جَارِي *djāri*, fém. جَارِيَة *djāria* (lang. en gén.). — زَرِب *zereb*, aor. *a* (n. d'act. زَرَب

zerab s. m.). — سَالَ *sal*, aor. *i* (n. d'act. سَيْل *sil* s. m. et سَيَلَان *silân* s. m.); qui découle, سَايِل *sâil*, fém. ة (lang. en gén.); la sueur découle de son front, العرق يسيل من جبينه *el 'araq isil men djebinou*. — Suinter, نَتَعَ *neta'*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نَتُوع *notôu'* s. m.); 4e f. أَنْتَعَ *enta'* (n. d'act. إِنْتَاع *entâ* s. m.); qui découle, نَاتِع *nâte'*, fém. ة. V. *Couler, Suinter.* ‖ Dériver, procéder, نَتَجَ *netedj*, aor. *i*, av. من de l'origine (n. d'act. نِتَاج *netâdj* s. m.). V. *Dériver.*

DÉCOUPER, v. a. ‖ Couper par morceaux, قَدَّ *qadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَدّ *qadd* s. m.); 2e f. قَدَّدَ *qaddad*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيد *taqdid* s. m.); 4e f. أَقَدَّ *aqadd* (n. d'act. إِقْدَاد *eqdâd* s. m.); 8e f. إِقْتَدَّ *eqtadd* (n. d'act. إِقْتِدَاد *eqtidâd* s. m.); être découpé, 5e f. تَقَدَّدَ *teqadded* (n. d'act. تَقَدُّد *teqaddoud* s. m.) et 7e f. إِنْقَدَّ *enqadd* (n. d'act. إِنْقِدَاد *enqedâd* s. m.); découpé, مَقْدُود *maqdôud*, fém. ة, et مُقَدَّد *moqadded*, fém. ة. — d'une façon égale, قَدّ *qadd*, aor. *o* (n. d'act. قَدّ *qadd* s. m.); bien découpé, مُقَدَّد *moqaddad*, fém. ة. — قَصّ *qass*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَصّ *qass* s. m.); découpé, مَقْصُوص *maqsôus*, fém. ة (lang. en gén.): قص اطراف اطراف *qass athrâf athrâf* «couper par morceaux, en morceaux» (vulg., Afrique). — قَطَعَ *qetha*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَطْع *qatha'* s. m.); 2e f. قَطَّعَ *qaththa'*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيع *taqthi'* s. m.); être découpé, 5e f. تَقَطَّعَ *tegaththa'* (n. d'act. تَقَطُّع *tegaththou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَطَعَ *enqetha'* (n. d'act. إِنْقِطَاع *enqethâ'* s. m.); découpé, مَقْطُوع *maqthôu'*, fém. ة, et مُقَطَّع *moqaththa'*, fém. ة. Tous usités dans le lang. en gén. V. *Couper.* ‖ Un morceau de bois etc., donner une forme voulue, قَطَّطَ *qathtath*, 2e f. de قَطَّ *qathth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيط *taqthith* s. m.); découpé, مُقَطَّط *moqaththath*, fém. ة. — un rond au milieu d'une pièce, قَارَ *qâr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْر *qaôur* s. m.); 2e f. قَوَّرَ *qôuôuar*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِير *taqôuir* s. m.); 8e f. إِقْتَارَ *eqtâr*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِيَار *eqtiâr* s. m.); découpé, مُقَوَّر *moqôuôuar*, fém. ة. V. *Couper, Tailler.*

DÉCOUPEUR, s. m. قَصَّاص *qassâs* s. m.; قَطَّاع *qathtâ'* s. m. (lang. en gén.). V. *Coupeur.*

DÉCOUPLER, v. a. Détacher, فَرَقَ *feraq*, aor. *a*, *o*, av. بين des choses accouplées (lang. en gén.). — حَلَّ *hell*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ Au fig. Découpler des gens après qqn., ضَيَّبَ *zîieb*, 2e f. de صَابَ *sâb*, aor. *i*, av. acc. des gens etc. et على des gens poursuivis (lang. d'Afrique). — طَلَقَ *thelaq*, aor. *o*, *a*, av. acc. des gens et على ou وراء *ôura* «derrière» des gens poursuivis (lang. en gén.). ‖ Bien découplé, طويل القامة *thoûil* (fém. ة) *el qâma* «long de taille» (lang. en gén.). V. *Grand, Long, Taille.*

DÉCOUPOIR, s. m. مِقَصّ *megass* coll. (lang. en gén.). V. *Ciseaux, Couteau.*

DÉCOUPURE, s. f. 1° Action de découper. V. les noms d'act. du verbe. ‖ 2° La chose découpée, قُصُوصَة *qosôusa* s. f. (lang. en gén.). — قِطِيعَة *qethi'a* s. f., plur. قَطَايِع *qethâia'* (lang. en gén.). Division, قِسْمَة *qesma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Division, Taillade.*

DÉCOURAGEANT, adj. مُهِمّ *mohemm*. V. *Décourager.*

DÉCOURAGEMENT, s. m. وَهَل *ôuhel* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉCOURAGER, v. a. أَحْمَدَ *athmed*, 4e f. de حَمِدَ *khemed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِحْمَاد *ethmâd* s. m.); découragé, مَحْمُود *mathmôud*, fém. ة. — أَهَمَّ *ahemm*, 4e f. de هَمَّ *hemm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِهْمَام *ehmâm* s. m.); découragé, مَهْمُوم *mehmôum*, fém. ة. — كَسَرَ تَكْسِيرُ القلب *kassar el qalb* «briser le cœur» (n. d'act. تَكْسِير القلب *taksir el qalb* s. m.) (lang. en gén.). V. *Désespérer, Perdre courage.* ‖ Se décourager, خَمِدَ *khemed*, aor. *a* (n. d'act. خَمَد *khamd* s. m.). — إِنْكَسَرَ قلبه *enkesar qalbou* «son cœur s'est brisé» (n. d'act. إِنْكِسَار القلب *enkesâr el qalb* s. m.) (lang. en gén.). — فَتَرَ *feter*, aor. *i* (n. d'act. فَتْر *fetr* s. m.); découragé, فَاتِر *fâter*, fém. ة.

DÉCOURS, s. m. Décroissement de la lune, نقصان القمر *noqsân el qamar* s. m. (lang. en gén.).

DÉCOUVERT, part. passé. Sans toit, أَجْهَى *edjhâ*, fém. جَهْوَاء *djehôuâ* (rac. جهى *djeha* «être ouvert»). V. *Découvrir.*

DÉCOUVERT (à), loc. adv. A découvert, بَارِزًا *bârezan*. — من غير تَسَتُّر *men ghîir tesettour* «sans aucun abri» (lang. en gén.). — Qui est à découvert, à nu (corps), مُجَرَّد *morredjred*, fém. ة; عَرْيَان *'arîan*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui est à découvert, à nu (lieu, corps etc.), مَكْشُوف *mekchôuf*, fém. ة (lang. en gén.). — Être à découvert (lieu, pièce etc.), هَجَى *hedjâ*, aor. *a*. ‖ A découvert, clairement, ظَاهِرًا *dhâheran* (lang. en gén.). — جِهَارًا *djehâran*. V. *Clairement* etc. ‖ Être à découvert, en avance, سَبَّقَ *sebbaq*, 2e f. de سبق *sebaq*, av. ل de la pers. et acc. de la somme (lang. en gén.). V. *Avance.*

DÉCOUVERTE, s. f. ‖ Action de découvrir. كَشْف *kechf* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Découvrir.* ‖ Invention, بَدْع *beda'* s. m.; إِبْدَاع *ebdâ'* s. m.; إِبْتِدَاع *ebtidâ'* s. m. (rac. بدع *beda'* et formes «inventer, imaginer»). — إِيجَاد *idjâd* s. m. (rac. أَوْجَدَ *aôudjed* «inventer»). V. *Invention.* — Aller à la découverte, إِنْطَلَقَ طَالِبًا *enthelaq thâleb*, av. ل de la ch. recherchée; je partis à la découverte de sa maison, إِنْطَلَقْتُ طَالِبًا لِدَارِهِ *enthelaqt thâleb ledârou*. — إِسْتَنْفَضَ *estenfadh*, 10e f. de نَفَضَ *nefadh*, aor. *o*, av. acc. de l'ennemi etc. (n. d'act. إِسْتِنْفَاض *estenfadh* s. m.). V. *Chercher, Explorer, Rechercher.*

DÉCOUVERTURE, s. f., et **DÉCOUVREMENT,** s. m. V. les noms d'act. du verbe *Découvrir.*

DÉCOUVREUR, s. m. Qui fait des découvertes, بَدِيع *bedi'* s. m., plur. بُدَع *bodo'*; مُبْدِع *mobdi'* s. m. et مُبْتَدِع *mobteda'* s. m. (rac. بَدَعَ *beda'* et former «inventer»). V. *Inventeur, Découvrir.*

DÉCOUVRIR, v. a. 1° Oter ce qui couvrait qqch., بَحْثَرَ *bahtsera*, av. acc. (n. d'act. بَحْثَرَة *bahtsera* s. f.). — بَعَقَ *be'aq*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. بُعَاق *bo'âq* s. m.). — جَلَهَ *djeleh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — جَلَا *djelâ*, aor. *o*, av. deux acc.; découvrir la nouvelle mariée devant son mari, جَلَا *djelâ*, av. acc. de la femme et على du mari. — Mettre à nu (son corps etc.), حَسَرَ *heser*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. حَسْر *hasr* s. m.); être découvert, à nu, حَسَرَ *heser*, aor. *o* (n. d'act. حُسُور *hosôur* s. m.), et 7e f. إِنْحَسَرَ *enheser* (n. d'act. إِنْحِسَار *enhesâr* s. m.); découvert, à nu, حَاسِر *hâser*, fém. ة. — son visage (femme), سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. عن du visage (n. d'act. سَفْر *sefr* s. m.); découvrir qqch., 4e f. أَسْفَرَ *asfer*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِسْفَار *esfâr* s. m.); découvert, مَسْفُور *mesfôur*, fém. ة. — Mettre à nu, عَرَّى *'arrâ*, 2e f. de عَرَى *'arâ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيَة *ta'ria* s. f.) (Afrique). — فَجَّى *fedjdjâ*, 2e f. de فَجَا *fedjâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْجِيَة *tefdjia* s. f.). — ce qui était caché, فَسَرَ *feser*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَسْر *fesr* s. m.); 2e f. فَسَّرَ *fesser*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِير *tefsir* s. m.); découvert, مُفَسَّر *mofesser*, fém. ة; qui découvre, مُفَسِّر *mofesser*, fém. ة (lang. en gén.). — قَشَطَ *qachath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَشْط *qachth* s. m.). — قَعَطَ *qa'ath*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. قَعْط *qa'th* s. m.). — Mettre à nu, كَشَحَ *ketsah*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْح *katsh* s. m.); 2e f. كَشَّحَ *ketstseh*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَكْشِيح *tekstsih* s. m.). — ses dents, les montrer, كَشَرَ *kecher*, aor. *i*, av. عن des dents (n. d'act. كَشْر *kechr* s. m.); 3e f. كَاشَرَ *kâcher* (n. d'act. مُكَاشَرَة *mokâchera* s. f.). — Mettre à nu, كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْف *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيف *tekchif* s. m.); être découvert, mis à nu,

5e f. تَكَشُّف *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّف *tekechchouf* s. m.) et 7e f. إِنْكِشَاف *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَاف *enkechàf* s. m.); qui découvre qqch., كَاشِف *kàchef*, fém. ة, et كَشَّاف *kechchàf* s. m.: découvert, mis à nu, مَكْشُوف *mekchoûf*, fém. ة, et مُكَشَّف *mokechchef*, fém. ة; découvert, qui est à découvert, أَكْشَف *akchef*, fém. كَشْفَاء *kechfà*, plur. كُشْفَان *kochfàn*. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — كَفَخ *kefaḫ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَفْخ *kafḫ* s. m.).; découvert, مَكْفُوح *mekfoûḥ*, fém. ة; qui découvre, كَافِح *kàfeḥ*, fém. ة. — مَرَّق *marraq*, 2e f. de مَرَق *meraq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِيق *tamriq* s. m.); 4e f. أَمْرَق *amraq*, av. acc. (n. d'act. إِمْرَاق *emràq* s. m.); découvert, مُمَرَّق *momarraq*, fém. ة. — نَبَث *nebeṯs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَبْث *nebṯs* s. m.); découvert, مَنْبُوث *menboûṯs*, fém. ة. — Déterrer qqch., إِنْتَقَث *enteqeṯs*, 8e f. de نَقَث *neqeṯs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِقَاث *enteqàṯs* s. m.). ‖ Découvrir son jeu, le montrer, نَعَت *na'at*, aor. *a*, av. acc. du jeu; découvert, montré, مَنْعُوت *man'oût*, fém. ة; qui découvre, نَاعِت *nà'et* (Afrique). V. *Montrer*. Trouver ce qui n'était pas connu, لَقَى *leqà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لِقَا *leqà* s. m.) (lang. en gén.). — وَجَد *oûdjed*, aor. يُجِد (vulg. يوجد *ioûdjed*) av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Faire une découverte, نَقَش *neqach*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَقْش *naqch* s. m.). V. *Trouver*. ‖ Parvenir à connaître ce qui était caché, فَسَر *fesser*, 2e f. de فَسَر *feser*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِير *tefsîr* s. m.); découvert, مُفَسَّر *mofesser*, fém. ة (lang. en gén.). — طَلَع *ṯhela'*, aor. *a*, av. على de la ch. (lang. en gén.); qui découvre qqch., طَالِع *ṯhâla'*, fém. ة, av. على de la ch. — Découvrir à qqn. qqch., جَلَا *djelà*, aor. *o*, av. deux acc. — Être découvert, طَلَع *ṯhela'*, aor. *a* (lang. en gén.); تَفَسَّر *tefesser*, 5e f. de فَسَر *feser*, aor. *i* (n. d'act. تَفَسُّر *tefessour* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Faire une découverte dans les sciences etc., طَلَع *ṯhela'*, aor. *a*, av. على de la ch. — بَدَع *beda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; 4e f. أَبْدَع *ebda'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْدَاع *ebdà'* s. m.); 8e f. إِبْتَدَع *ebteda'*, av. acc. (n. d'act. إِبْتِدَاع *ebtidà'* s. m.); découvert, مَبْدُوع *mebdoû'*, fém. ة; qui découvre, بَدِيع *bedî'*, plur. بُدَع *bodo'*. V. *Inventer*. ‖ Reconnaître un pays nouveau, طَلَع *ṯhela'*, aor. *a*, av. على du pays (lang. en gén.). — وَقَف *oûqaf*, aor. يَقِف (vulg. يوقف *ioûqef*), av. على (lang. en gén.). ‖ Montrer, manifester, au pr. et au fig., جَلَّى *djellà*, 2e f. de جَلَا *djelà*, aor. *o*, av. acc. ou عن de la ch. (n. d'act. تَجْلِيَة *tedjlia* s. f.). — بَيَّن *bîen*, 2e f. de بَان *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (au pr. et au fig.) (n. d'act. تَبْيِين *tebîin* s. m.); découvert, مُبَيَّن *mobîen*, fém. ة (lang. en gén.). — Au pr. et au fig., ظَهَّر *ḏhahhar*, 2e f. de ظَهَر *ḏhehar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِير *taḏhîr* s. m.); 4e f. أَظْهَر *aḏhhar*, av. acc. (n. d'act. إِظْهَار *eḏhhâr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Manifester, Montrer*. ‖ Dénoncer, révéler, كَشَف *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْف *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّف *kechchef*, av. acc. (n. d'act. تَكْشِيف *tekchîf* s. m.); découvert, مَكْشُوف *mekchoûf*, fém. ة, et مُكَشَّف *mokechchef*, fém. ة (lang. en gén.). — Être découvert, 5e f. تَكَشَّف *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّف *tekechchouf* s. m.) et 7e f. إِنْكَشَف *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَاف *enkechàf* s. m.) (lang. en gén.). V. *Dénoncer, Révéler*. ‖ Voir, apercevoir. V. ces verbes. ‖ Trouver qqn. qui se cache, لَقَى *leqà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لِقَا *leqà* s. m.) (lang. en gén.). — وَجَد *oûdjed*, aor. يُجِد, av. acc. (lang. en gén.). V. *Trouver*. ‖ Découvrir qqn., le faire connaître, كَشَف *kechef*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. كَشْف *kechf* s. m.); découvert, مَكْشُوف *mekchoûf*, fém. ة; qui découvre, كَاشِف *kàchef*, fém. ة, av. عن (lang. en gén.). ‖ v. réfl. Se découvrir. — Ôter ce qui nous couvre, عرّى روحه *'arrà rohou* (vulg., Afrique) ou نزع روحه *neza' rohou* (Afrique). — la tête etc., كَشَف *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la tête etc. (lang. en gén.). — la tête, عرى راسه *'arrà ràsou* (vulg., Afrique). — la gorge, la poitrine, كشف صدره *kechef ṣadrou* (lang. en gén.). — la figure pour se faire voir à son mari (mariée), جَلَا *djelà*, aor. *o*, av. على du mari. ‖ Se manifester, au fig., بَان *bàn*, aor. *i* (n. d'act. بَيَان *biàn* s. m.) (lang. en gén.). — ظَهَر *ḏhehar*, aor. *o* (lang. en gén.). ‖ Se voir, être aperçu de loin, بَان *bàn*, aor. *i*; ظَهَر *ḏhehar*, aor. *o* (lang. en gén.); ex. : la montagne se découvre de loin, يظهر الجبل من بعيد *ieḏhhor el djebel men ba'id*. ‖ Être trouvé comme découverte, بَدِع *beda'*, passif de بَدَع *beda'*. — وُجِد *oûdjed*, aor. يُوجَد *ioûdjed* (lang. en gén.); 5e f. تَوَجَّد *toûedjdjed* (lang. d'Afrique). V. *Trouver*. ‖ S'expliquer, se faire connaître, بَيَّن روحه *bîen rohou* ou بَيَّن نفسه *bîen nefsou* (lang. en gén.) — ظَهَّر روحه *ḏhahhar rohou* ou ظَهَّر نفسه *ḏhahhar nefsou* (lang. en gén.). — كشف حاله *kechef ḥâlou* «découvrir sa situation» (lang. en gén.). V. *se Manifester, se Montrer, Révéler* etc. ‖ Être indiscret, فَضَح روحه *fedhaḥ rohou* (El. Bochtor).

DÉCRASSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Décrasser*.

DÉCRASSER, v. a. Oter la crasse, نحّى الوسخ *naḥḥa el oûsakh* (vulg., Afrique) (n. d'act. تَنْحِية الوسخ *tànḥiet el oûsakh* s. f.). — غَسَل *ghasel*, aor. *i*, «laver» (n. d'act. غَسْل *ghasl* s. m.); décrassé, nettoyé, lavé, مَغْسُول *maghsoûl*, fém. ة; qui décrasse, غَاسِل *ghâsel*, fém. ة; se décrasser, être nettoyé, passif du même غَسِل *ghosel*; être décrassé, se décrasser, 5e f. تَغَسَّل *teghassel* (n. d'act. تَغَسُّل *teghassoul* s. m.) et 7e f. إِنْغَسَل *enghesel* (n. d'act. إِنْغِسَال *enghesàl* s. m.). Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. ‖ Au fig. Décrasser qqn., أَدَّب *addeb*, 2e f. de أَدَب *àdeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيب *tàdîb* s. m.) (lang. en gén.); se décrasser, 5e f. تَأَدَّب *te'addeb* (n. d'act. تَأَدُّب *teaddoub* s. m.). — هَنْدَم *hendem*, av. acc. (n. d'act. هَنْدَمَة *hendema* s. f.), litt. «raboter». V. *Dégraisser, Laver, Nettoyer*.

DÉCRÉDITEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Décréditer*.

DÉCRÉDITER, v. a. ثَلَم الصّيت *ṯselem eṣṣît* «ébrécher la réputation». — كَسَر الاعتبار *kasar el 'itibàr* «briser l'honneur». — طَيَّح القدر *ṭhîîḥ el qadar* «abaisser le crédit» (n. d'act. تطييح القدر *taṭhîîḥ el qadar* s. m.) (Afrique); ex. : cette affaire l'a décrédité, هذه الدّعوة طيّحت قدره *hadedda'oûa ṭhîîehet qadrou*. — بَوَّز *boûouez*, 2e f. de بَاز *bàz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْوِيز *tebôûiz* s. m.) (Levant, El. Bochtor). — قَلَّل الاعتبار *qallel el i'tibàr* «diminuer le renom» (n. d'act. تَقْلِيل الاعتبار *taqlîl el i'tibàr* s. m.). ‖ Se décréditer, perdre la considération, طاح القدر *ṭhâḥ elqadar* (Afrique, vulg.). — قلّ الاعتبار *qall el i'tibàr* (lang. en gén.). V. *Déconsidérer, Déshonorer*.

DÉCRÉPIT, adj. Vieux et cassé. — Être décrépit (vieillard), سَعْسَع *sa'sa* (n. d'act. سَعْسَعَة *sa'sa'a* s. f.); 2e f. تَسَعْسَع *tesa'sa* (n. d'act. تَسَعْسُع *tesa'si* s. m.); décrépit, مُسَعْسَع *mosa'sa'*, fém. ة. — شَارِف *chàref* pour les deux genres, plur. شَوَارِف *choûaref* et شُرْف *chorof* (lang. d'Afrique). — شَعْصَب *cha'ṣab*; être décrépit, شَعْصَب *cha'ṣab* (n. d'act. شَعْصَبَة *cha'ṣeba* s. f.). — Très âgé, شَيْخ كبير *chîkh kebir*; être ou devenir décrépit, vieux, شَاخ *chàkh*, aor. *i* (Afrique, vulg.); شيخ عشيبة *chîkh 'achîba*; femme décrépite, عجوز عَشَبَة *'aḏjôuz 'achîba*. — Être décrépit, usé (vieillard), فَكّ *fekk*, aor. *i*, *o* (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.). — Décrépit (vieillard), فَانٍ pour فَانِيّ *fâni*, fém. فَانِيَة *fânia*; être décrépit, فَنِيَ *fenà*, aor. *a* (n. d'act. فَنَاء *fenà* s. m.). — قُحُم *qoḥm*, fém. ة. — قَعْوَس *qa'ôûes*; devenir décrépit, تَقَعْوَس *teqa'ôûes* (n. d'act. تَقَعْوِيس *teqa'ôûis* s. m.). — قَعْوَش *qa'ôûech*; être décrépit, تَقَعْوَش *teqa'ôûech* (n. d'act. تَقَعْوِيش *teqa'ôûich* s. m.). — Décrépite (femme), كَهَّة *kehha* f.; être décrépit, كَهّ *kehh*,

aor. *i* (n. d'act. كُهُوءَة *kohōua* s. f.). — كَوْهَدَ *kaōuhed*. — Être décrépit, caduc, هَرِبَ *hereb*, aor. *a* (n. d'act. هَرَب *herab* s. m.). — هَرِمَ *herim*, fém. ـِة; être décrépit, هَرِمَ *herem*, aor. *a* (n. d'act. هَرَم *heram* s. m.); rendre décrépit, 2e f. هَرَّمَ *herrem*, av. acc. de la pers. et 4e f. أَهْرَمَ *ehrem*, av. acc. (Levant). — Être décrépite (femme), هَرْمَلَ *hermel* (n. d'act. هَرْمَلَة *hermela* s. f.). — هَمَّ *hemm*, plur. أَهْمَام *ahmàm*; être décrépit, هَمَّ *hemm* (n. d'act. هُمُومَة *homōūma* s. f.) et 4e f. أَهَمَّ *àhemm* (n. d'act. إِهْمَام *ehmàm* s. m.). V. *Âgé, Caduc, Vieillard, Vieux*.

DÉCRÉPITATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Décrépiter*.

DÉCRÉPITER, v. n. تَكْتَكَ *tektek* (n. d'act. تَكْتَكَة *takteka* s. f.) onomotapée (lang. en gén.). V. *Pétiller*.

DÉCRÉPITUDE, s. f. هُشَمَة *'ochema* s. f. — قُحُومَة *qoḫōūma* s. f. V. *Âge, Caducité, Vieillesse* et les noms d'act. de *être Décrépit*.

DÉCRET, s. m. ‖ 1° Décision, أَمْر *amr* s. m., plur. امراوات *amraōūàt* et اوامر *àōūàmer* (Tunisie, en parl. des décrets de Dieu, du souverain). — Ordonnance, décision, arrêt. حُكْم *ḥokom* s. m., plur. أَحْكَام *aḥkàm* (lang. en gén.). — Sentence, arrêt, قَضِيَّة *qeḍḥiia* s. f., plur. قَضَايَا *qeḍḥàià* (lang. en gén.) (rac. قَضَى *qeḍḥà* «juger»). ‖ Les décrets du destin, المَقَادِير *elmeqàdir* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Arrêt, Décision, Sentence*.

DÉCRÉTER, v. a. 1° Ordonner par un décret, أَمَرَ *àmer*, aor. يَأْمُرُ *iāmor*, av. ب de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (lang. en gén.). — Décrété, statué, مُجْمَع *moḏjma'*, fém. ـِة; affaire décrétée, مُجَمَّعَة *moḏjemma'*. — حَكَمَ *ḥakem*, aor. *o* (n. d'act. حُكْم *ḥokom* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. de Dieu, حَمَّ *ḥamm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَمّ *ḥamm* s. m.); être décrété, passif حُمَّ *ḥomm*. — être décrété (par Dieu), زُوِيَ *zōūa*, passif de زَوَى *zōūà*. — Décider, صَالَ *ṣàl*, aor. *a* (n. d'act. صَوْل *ṣaōūl* s. m.). — En parl. de Dieu, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc.: décrété, مَفْرُوق *mafrōūq*, fém. ـِة. — Décréter qqch. par un arrêt (en parl. de Dieu), قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers.; 2e f. قَدَّرَ *qadder*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَقْدِير *taqdir* s. m.) (lang. en gén.); qui décrète, قَادِر *qàder*, fém. ـِة; décrété, مَقْدُور *maqdōūr*, fém. ـِة, et مُقَدَّر *moqadder*, fém. ـِة. — Ordonner par un décret, قَضَى *qeḍḥà*, aor. *i*, av. أَنْ suivi d'un verbe; 8e f. إِقْتَضَى *eqtedḥà* (n. d'act. إِقْتِضَاء *eqtiḍḥà* s. m.). — Décréter un sort sur qqn. (de Dieu), أَحَمَّ *aḥamm*, 4e f. de حَمَّ *ḥamm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. V. *Décider, Juger, Ordonner*.

DÉCRI, s. m. V. *Cri, Proclamation* et les noms d'act. du verbe *Décrier*.

DÉCRIER, v. a. ‖ Rabaisser qqn. ou qqch., شَرَّرَ *charrar*, 2e f. de شَرَّ *charr*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْرِير *tachrir* s. m.); 4e f. أَشْرَرَ *acharr*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْرَار *echràr* s. m.); décrié, مُشَرَّر *mocharrar*, fém. ـِة, et مَشْرُور *machrōūr*, fém. ـِة. — Décrier qqn., شَرَّدَ *cherred*, 2e f. de شَرَدَ *chered*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَشْرِيد *techrid* s. m.); décrié, مُشَرَّد *mocherred*, fém. ـِة. — qqn., عَيَّبَ *'aïïeb*, 2e f. de عَابَ *'àb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique). — qqn., عَيَّرَ *'aïïer*, 2e f. de عَارَ *'àr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِير *ta'iïr* s. m.) (Afrique). — qqn., فَضَحَ *feḍḥaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَضْح *faḍḥḥ* s. m.); 2e f. فَضَّحَ *faḍḥḥaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَفْضِيح *tafḍḥiḥ* s. m.) (Levant). — qqn. ou qqch., قَطَّعَ *qaṭṭa'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭṭa'*, aor. *a*, av. فى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَقْطِيع *taqṭi'* s. m.) (Afrique). — qqn., كسّر عرضه *kassar 'arḍhou* «briser sa réputation» (n. d'act. تَكْسِير العرض *taksir el 'arḍh* s. m.) (lang. en gén.). — qqn., هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْك *hetk* s. m.); 2e f. هَتَّكَ *hettek*, av. acc. (n. d'act. تَهْتِيك *tehtik* s. m.). — qqn., هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَزْر *hezr* s. m.): décrié, مَهْزُور *meḥzōūr*, fém. ـِة. V. *Calomnier, Déprécier, Décroître, Diffamer* etc. ‖ Se décrier réciproquement, تَفَضَّحَ *tefaḍḥḥaḥ*, 5e f. de فَضَحَ *feḍḥaḥ*. — فى تَقَطَّعُوا *teqaṭṭa'ōū*, 5e f. plur. de قَطَعَ *qaṭṭa'* suivi des mots بعضهم *fi ba'ḍḥhoum* «entre eux» (Afrique).

DÉCRIRE, v. a. ‖ Par le discours. — un homme, حَلَّى *ḥallà*, 2e f. de حَلَى *ḥela*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْلِيَة *taḥlia* s. f.); décrit, مُحَلَّى *moḥalli*. — un pays avec éloge, أَعْمَرَ *a'mar*, 4e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o*, av. acc. du pays (n. d'act. إِعْمَار *i'màr* s. m.); décrit avec éloge, مَعْمُور *ma'mōūr*, fém. ـِة. — qqch., نَعَتَ *ne'at*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَعْت *na't* s. m.); 4e f. أَنْعَتَ *an'at*, av. acc. (n. d'act. إِنْعَات *en'àt* s. m.); 8e f. إِنْتَعَتَ *ente'at*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِعَات *ente'àt* s. m.); décrit, مَنْعُوت *men'ōūt*, fém. ـِة: qui décrit, نَاعِت *nà'et*, fém. ـِة. — Dépeindre, وَسَمَ *ōūsem*, aor. يَسِمُ (vulg. يوسم *iōūsem*), av. acc. (n. d'act. وَسْم *ōūesm* s. m. et سِمَة *sima* s. f.); décrit, موسوم *mōūsōūm*, fém. ـِة; décrivant, qui décrit, وَاسِم *ōūàsem*, fém. ـِة. — Dépeindre, وَصَفَ *ōūṣaf*, aor. يَصِفُ (vulg. يوصف *iōūṣaf*), av. acc. (n. d'act. وَصْف *ōmaṣf* s. m.); décrit, مَوْصُوف *mōūṣōūf*, fém. ـِة; qui décrit, وَاصِف *ōūàṣef*, fém. ـِة (lang. en gén.). V. *Dépeindre*. ‖ 2° Tracer, رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَسْم *resm* s. m., plur. أَرْسَام *arsàm*): décrit, tracé, مَرْسُوم *marsōūm*, fém. ـِة; qui décrit, décrivant, رَاسِم *ràsem*, fém. ـِة (lang. en gén.); décrire, tracer fortement, 2e f. رَسَّمَ *ressem*, av. acc. (n. d'act. تَرْسِيم *tersim* s. m.). — صَوَّرَ *ṣōūōūar*, 2e f. de صَارَ *ṣàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْوِير *taṣōūir* s. m.); décrit, مُصَوَّر *moṣōūōūar*, fém. ـِة (lang. en gén.). V. *Tracer*.

DÉCROCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Décrocher*.

DÉCROCHER, v. a. فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من du lieu (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); décroché, مَفْكُوك *mefkōūk*, fém. ـِة; être décroché, se décrocher, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m.) (lang. en gén.). — قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et من du lieu (n. d'act. قَلْع *qala'* s. m.); 2e f. قَلَّعَ *qalla'*, av. acc. et من (n. d'act. تَقْلِيع *taqli* s. m.); décroché, مُقَلَّع *moqalla'*, fém. ـِة (Afrique). — نَحَّى *naḥḥa*, 2e f. de نَحَا *neḥà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من du lieu (Algérie) (n. d'act. تَنْحِيَة *taneḥia* s. f.). V. *Oter, Enlever*. ‖ Se décrocher, se détacher, تَنَحَّى *tenaḥḥa*, 5e f. de نَحَا *neḥà* (Afrique). — طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i*, «tomber» (lang. en gén.).

DÉCROISSANCE, s. f. Déchet, خَسَفَ *ḵhasf* s. m. (rac. خَسَفَ *ḵhesef* «diminuer»). — Déchet, غَضَاضَة *ghedḥàḍha* s. f.; غُضَّة *ghoḍḥḍha* s. f. (rac. غَضَّ *ghaḍḥḍh* «diminuer»). — Diminution, نَقْص *naqṣ* s. m.; نُقْصَان *noqṣàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Déchet, Diminution*.

DÉCROISSEMENT, s. m. V. *Diminution* et les noms d'act. du verbe *Décroître*.

DÉCROÎTRE, v. n. Devenir, moindre. — En parl. de la lune, حَرَى *ḥerà*, aor. *a*, *i* (n. d'act. حَرَى *ḥeri* s. m.). — Quantité, خَاصَ *ḵhàṣ*, aor. *i* (n. d'act. خَيْض *ḵhiṣ* s. m.). — En quantité ou en parl. du prix des denrées, غَاضَ *ghàḍh*, aor. *i* (n. d'act. غَيْض *ghiḍh* s. m.). — En quantité, قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. قَلَال *qolal* s. m.) (Afrique). — En grandeur, devenir plus petit, صَغُرَ *ṣeghar*, aor. *o* (lang. en gén.). — Disparaître (ombre), مَصَحَ *mesaḥ*, aor. *a* (n. d'act. مَصَح *meṣaḥ* s. m.); qui décroît, décroissant, أَمْصَحَ *amṣaḥ*. — Diminuer en grandeur, en longueur, en quantité, نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. نَقْص *naqṣ* s. m. et نُقْصَان *noqṣàn* s. m.); 5e f. تَنَقَّصَ *tenaqqaṣ* (n. d'act. تَنَقُّص *tenaqqouṣ* s. m.); 6e f. تَنَاقَصَ *tenàqaṣ* (n. d'act. تَنَاقُص *tenàqouṣ* s. m.); 8e f. إِنْتَقَصَ *enteqaṣ* (n. d'act. إِنْتِقَاص *enteqàṣ* s. m.); décroissant, نَاقِص *nàqeṣ*, fém. ـِة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Diminuer (nuits), وَهَرَ *ōūehher*, 2e f. de وَهَرَ *ōūher*

(n. d'act. تَوْهِيرٌ *taouhir* s. m.). — Diminuer en longueur, au pr. et au fig., قَصَرَ *qaṣar*, aor. *a* (n. d'act. قَصْرٌ *qaṣr* s. m.) (Afrique); ex. : le jour commence à décroître, النّهار بدا يقصر *ennehàr beda iqeṣàr*. V. *Baisser, Diminuer* etc.

DÉCROTTAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Décrotter*.

DÉCROTTER, v. a. Des souliers etc., مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْحٌ *mesḥ* s. m.); qui décrotte, مَاسِحٌ *màseḥ*, fém. ĕ; décrotté, مَمْسُوحٌ *memsoūḥ*, fém. ĕ; se décrotter, être décrotté, 5e f. تَمَسَّحَ *temessaḥ* (n. d'act. تَمَسُّحٌ *temessouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْمَسَحَ *enmesaḥ* (n. d'act. إِنْمِسَاحٌ *enmesàḥ* s. m.); tous usités dans le lang. en gén. V. *Cirer, Nettoyer*.

DÉCROTTEUR, s. m. مَسَّاحٌ *messàḥ* s. m. (lang. en gén.). — En Afrique, كَحَّالٌ *kaḥḥàl* s. m. «qui noircit».

DÉCROTTOIRE, s. f. مِمْسَحَةٌ *memseḥa* s. f., plur. مَمَاسِحُ *memàseḥ* (lang. en gén.). V. *Brosse*.

DÉCRUE, s. f. نُقْصَانٌ *noqṣàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Déchet, Décroissance, Diminution*.

DÉCRUER, v. a. غسل الخيط بالرّماد قبل صباغه *ghasel el ḫeïṭh berremàd qebel ṣebàghou* «laver le fil avec des cendres avant de le teindre».

DÉCRUSER, v. a. غَلَى جوز القزّ فى الماء *ghalla ǧǧoūz el qezz fel mà* «faire bouillir des cocons dans l'eau». V. *Bouillir*.

DÉÇU, part. passé. Frustré dans son espoir, مَحْرُومٌ *maḥroūm*, fém. ĕ; حَرِيمٌ *ḥerìm*, plur. حُرَامٌ *ḥorùm*. ‖ Au déçu, loc. adv., على غير ارادة *'alà ghéïr iràda* (Afrique). — بالغفلة *bel ghafla* (lang. en gén.).

DÉCUIRASSER, v. a. قلع الزّردية *qela' el zerdïa* «ôter la cuirasse». V. *Cuirasse, Ôter*.

DÉCUIRE, v. a. Corriger l'excès de cuisson, وَمَّهَ *aoūmeh*, 4e f. de وَمَهَ *oūmeh* (n. d'act. إِمَاهَةٌ *imàha* s. f.) (Handjéri). — زَادَ الماء *zàd* (aor. *i*) *el mà* «ajouter de l'eau, av. فى «dans» (vulg. en gén.).

DÉCULOTTER, v. a. نحّى السروال *naḥḥa esseroūàl* ou قَلَعَ السّروال *qela' esseroūàl* «ôter la culotte» (lang. en gén.). — Se déculotter, نحّى سرواله *naḥḥa seroūàlou* «ôter sa culotte» (lang. en gén.).

DÉCUPLE, adj. عشرة اضعاف *'achra aḍh'àf* (El. Bochtor). — عشرة مرّات *'achra marràt* «dix fois» ou عشرة مرّات اكثر *'achra marràt aktsar* «dix fois plus» (vulg., Afrique); ex. : la route d'Alger à Constantine est décuple de celle d'Alger à Blidah, طريق الجزائر الى قسنطينة عشرة مرّات قدّ طريق الجزاير الى بليدة *ṭheriq el ǧezàïr ila qosonṭhina 'achra marràt qedd* (dix fois autant que) *ṭheriq el ǧezàïr ila Blida*. Traduire par «dix fois autant». V. ces mots.

DÉCUPLER, v. a. ضعّف عشرة مرّات *ḍha''af 'achra marràt* «rendre dix fois plus grand», av. acc. de la ch. (Levant, Handjéri). V. *Dix*.

DÉCURION, s. m. Au plur., أُمَرَاء عُشُورات *oumarà 'achoūràt* (Kazimirski).

DÉCUSSATION, s. f. إِلْتِقَاء الخُطُوط *eltiqà el khoṭhoūṭh* s. m. «rencontre des lignes».

DÉDAIGNABLE, adj. Traduire par le part. passé du verbe suivant.

DÉDAIGNER, v. a. ‖ Marquer du dédain pour qqch., بَغَلَ *be'al*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. بَغْلٌ *ba'l* s. m.); dédaigné, مَبْغُولٌ *mab'oūl*, fém. ĕ. — أَبَلَّ *abell*, 4e f. de بَلَّ *bell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْلَالٌ *eblàl* s. m.). — حَمَى *ḥemà*, aor. *a*, av. عن ou من de la ch. (n. d'act. حَمِيَّةٌ *ḥemïa* s. f.); 6e f. تَحَامَى *teḥàmà*, av. acc. de la ch. — Être dédaigné, تَذَايَلَ *teḍàïl*, 6e f. de ذَالَ *ḍàl*, aor. *i* (n. d'act. تَذَايُلٌ *teḍàioul* s. m.). — إِسْتَزْلَ *esterḍel*, 10e f. de زَلَ *reḍel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِزْلَالٌ *esterḍàl* s. m.). — qqn., أَزْرَى *azrà*, 4e f. de زَرَا *zerà*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِزْرَاء *ezrà* s. m.); 8e f. إِزْدَرَى *ezderà*, av. على de la pers. (n. d'act. إِزْدِرَاء *ezderà* s. m.); 10e f. إِسْتَزْرَى *estezrà*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِزْرَاء *estezrà* s. m.); qui dédaigne, مُزْدَرٍ pour مُزْدَرِىٌ *mozderi*, fém. مُزْدَرِيَةٌ *mozderïa*; dédaigné, méprisé, مُسْتَزْرٍ pour مُسْتَزْرِىٌ *mostezri*, fém. مُسْتَزْرِيَةٌ *mostezrïa*. — qqn. ou qqch., حَقَّرَ *ḥaqqar*, 2e f. de حَقَرَ *ḥeqar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْقِيرٌ *taḥqìr* s. m.); 4e f. أَحْقَرَ *aḥqar*, av. acc. (n. d'act. إِحْقَارٌ *iḥqàr* s. m.); 8e f. إِحْتَقَرَ *eḥteqar*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِقَارٌ *eḥtiqàr* s. m.); dédaigné, مَحْقُورٌ *maḥqour*, fém. ĕ, et مُحَقَّرٌ *moḥaqqar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqch., زَهَا *zehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَهْوٌ *zehōū* s. m.); 4e f. أَزْهَى *ezhà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْهَاء *ezhà* s. m.); 8e f. إِزْدَهَى *ezdehà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَاء *ezdehà* s. m.). — qqch., زَهَدَ *zehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; 8e f. إِزْدَهَدَ *ezdehed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَادٌ *ezdehàd* s. m.). — Ne pas vouloir d'une chose, سَرْهَجَ *serheǧ*, av. عن de la ch. (n. d'act. سَرْهَجَةٌ *serheǧa* s. f.). — Faire peu de cas de qqch., غَمَصَ *ghemaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَمْصٌ *ghamṣ* s. m.); de qqn., غَمِصَ *ghemaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمَصٌ *ghemaṣ* s. m.); 8e f. إِغْتَمَصَ *eghtemaṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْتِمَاصٌ *eghtimàṣ* s. m.). — qqn. ou qqch., traiter légèrement, هَوَّنَ *hōūōūen*, 2e f. de هَانَ *hàn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَهْوِينٌ *tehōūìn* s. m.); 4e f. أَهْوَنَ *ahōūen*, av. acc.; 10e f. إِسْتَهْوَنَ *estehōūen* ou إِسْتَهَانَ *estehàn*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِهَانَةٌ *estehàna* s. f.); être dédaigné, traité avec dédain, هَانَ *hàn*, aor. *o* (n. d'act. مَهَانَةٌ *mehàna* s. f.). — qqch., وَطَدَ *oūṭhad*, aor. يَطِدُ (n. d'act. وَطْدٌ *oūaṭhad* s. m.). Dédaigner de . . ., أَبَى *abà*, aor. *a*, av. على ou av. أَنْ suivi d'un verbe. — تَكَبَّرَ *tekabbar*, 5e f. de كَبَرَ *keber*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَكَبُّرٌ *tekebbour* s. m.); 10e f. إِسْتَكْبَرَ *estekbar*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِسْتِكْبَارٌ *estikbàr*, usités dans le lang. en gén.; ex. : ceux qui sont auprès de lui ne dédaignent pas de l'adorer, وَمَنْ عِنْدَهُ لَايَسْتَكْبِرُونَ عَنْ عِبَادَتِهِ (Coran, chap. 21) (lang. en gén.). V. *Dédaigneux, Dédain, Déprécier, Mépriser*.

DÉDAIGNEUSEMENT, adv. بِإِسْتِحْقَارٍ *bestiḥqàr* «avec dédain» (lang. en gén.) Traduire par «avec dédain».

DÉDAIGNEUX, adj. ‖ Qui a du dédain, أَنُوفٌ *ànoūf* (rac. انف *ànef* «dédain»). — مُحَقِّرٌ *moḥaqqer*, fém. ĕ; مُسْتَحْقِرٌ *mostaḥqer*, fém. ĕ. — مُتَكَبِّرٌ *motekabber*, fém. ĕ (lang. en gén.); être dédaigneux, تَكَبَّرَ *tekabbar*, 5e f. de كَبَرَ *keber*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Être dédaigneux, تَغَطْرَفَ *teghaṭhraf*, 2e f. de غَطْرَفَ *ghaṭhraf*. — Fier, مُسْتَغْنٍ pour مُسْتَغْنِىٌ *mostaghni*, fém. مُسْتَغْنِيَةٌ *mostaghnïa*. ‖ Qui exprime le dédain, مُسْتَحْقِرٌ *mostaḥqer*, fém. ĕ. ‖ V. *Dédain, Fier*.

DÉDAIN, s. m. إِبَاء *ibà* s. m. — أَنَفَةٌ *anefa* s. f. — Mépris de qqn., تَحْقِيرٌ *taḥqìr* s. m.; regarder qqn. avec dédain, le mépriser, حَقَّرَ *ḥaqqar*, 2e f. de حَقَرَ *ḥeqar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et 4e f. أَحْقَرَ *aḥqar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْقَارٌ *eḥqàr* s. m. «dédain»). — Pour qqch., peu de cas qu'on en fait, إِسْتِخْفَافٌ *estiḫfàf* s. m. — إِزْدِرَاء *ezderà* s. m. — Regarder avec dédain qqch., أَزْهَى *ezhà*, 4e f. de زَهَا *zehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْهَاء *ezhà* s. m.); 8e f. إِزْدَهَا *ezdehà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَاء *ezdehà* s. m.). — Dédain, mépris, صَغَرٌ *ṣaghr* s. m. (rac. صَغِرَ *ṣeghar* «être méprisé»). — Mépris, peu de cas, عَبَدَةٌ *'abeda* s. f. — Affecter du dédain, إِسْتَغْنَى *estaghnà*, 10e f. de غَنِىَ *ghena* (n. d'act. إِسْتِغْنَاء *esteghnà* s. m. «dédain»). — Regarder avec dédain, faire peu de cas de qqn., إِسْتَفَزَّ *estefezz*, 10e f. de فَزَّ *fezz*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِفْزَاز *estefzàz* s. m. «dédain»). — Regarder avec dédain, إِسْتَقَلَ

esteqall, 10e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِقْلَال *estiqlàl* s. m.) (lang. d'Afrique). — Traiter qqn. avec dédain, نَزَرَ *nezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَزْر *nezr* s. m. «dédain»); qui dédaigne, dédaigneux, نَازِر *nàzer*, fém. ة; dédaigné, مَنْزُور *menzoūr*, fém. ة. — Dédain, mépris, هَوَان *hoūàn* s. m.; action de dédaigner, إِهَانَة *ihàna* s. f.; dédaignable, مُهِين *mohìn*, fém. ة. V. *Dédaigner, Mépris.*

DÉDALE, s. m. أَبَاط الْأُمُور *abàṭ* s. m. «labyrinthe»; أَبَاط *abàṭh cloumoūr* «le labyrinthe des affaires». — تِيهَة *tìh* s. m. (rac. تَاهَ *tàh* «s'égarer»). — Embarras, لَجْلَج *ledjledj* s. m. V. *Labyrinthe.*

DÉDALLER, v. a. قلع الزليز *qela' ezzeliz* «ôter les dalles» (vulg. en gón.).

DEDANS, adv. ‖ 1° Dans l'intérieur, داخل *dàkhal* (lang. en gén.) (rac. دخل *dekhal* «entrer»); dans la chambre, داخل البيت *dàkhal el bit;* dans la ville, داخل المدينة *dàkhal el medìna;* في داخل *fi dàkhal* (lang. en gén.); en dedans, من داخل *men dàkhal* (lang. en gén.). — في *fi* particule gouv. le gén. (lang. en gén.). — في قلب *fi qalb* «dans l'intérieur» (lang. en gén.). — في وسط *fi ōuosṭh* «dans le milieu» (lang. en gén.). V. *Dans, Intérieur.* ‖ Donner dedans, se tromper, غَلَطَ *ghelaṭh*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Tromper.* — Mettre qqn. dedans, le tromper, 2° f. غَلَّطَ *ghallaṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْلِيط *taghlìṭh* s. m.) (lang. en gén.). V. *Attraper, Tromper.* ‖ 2° Là dedans, loc. adv., هنا الداخل *henà eddàkhal* «ici dedans» (lang. en gén.). V. *Ici, Là.* ‖ 3° Au dedans, من داخل *men dàkhal* (lang. en gén.); au dedans et au dehors, من داخل و من برّا *men dàkhal oū men barrà* (lang. en gén.). — Au dedans, au fond, في قلب *fi qalb;* في وسط *fi ōuosṭh* (lang. en gén.). ‖ 4° De dedans, من داخل *men dàkhal* (lang. en gén.). ‖ 5° s. m. Dedans, intérieur (d'une maison etc.), جَوّ *djaōū* s. m. — قلب *qalb* s. m. (lang. en gén.); le dedans de la maison, قلب الدار *qalb eddàr.* — وَسَط *ōuosṭh* s. m. (lang. en gén.). V. *Intérieur.*

DÉDICACE, s. f. ‖ Consécration d'une église, تَخْصِيص *takhṣīṣ* s. m. (rac. خَصَّصَ *khaṣṣaṣ* «affecter») (lang. en gén.). — تَكْرِيس *tekris* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dédier.* ‖ D'un livre, خطبة *khoṭbba* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Dédier.*

DÉDIER, v. a. ‖ 1° Consacrer une église etc., حَبَّسَ *ḥebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَبْس *ḥabs* s. m.); 2° f. حَبَّسَ *ḥabbes*, av. acc. (n. d'act. تَحْبِيس *taḥbìs* s. m.); 4° f. أَحْبَسَ *aḥbes*, av. acc. (n. d'act. إِحْبَاس *ehbàs* s. m.); dédié, مَحْبُوس *maḥbōus*, fém. ة, et مُحَبَّس *moḥabbes*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. (d'où le mot francisé *habous* par lequel on désigne les legs faits par les Musulmans aux villes saintes de la Mecque et Médine). — خَصَّصَ *khaṣṣaṣ*, 2° f. de خَصَّ *khaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب du nom du saint (n. d'act. تَخْصِيص *takhṣīṣ* s. m.); dédié, مُخَصَّص *mokhaṣṣaṣ*, fém. ة. — كَرَّسَ *kerres*, 2° f. de كَرَسَ *keres*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْرِيس *tekris* s. m.); dédié, مُكَرَّس *mokerres*, fém. ة (El. Bochtor). ‖ 2° Faire hommage d'un ouvrage, أَهْدَى *ehdà*, 4e f. de هَدَى *heda*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إِهْدَاء *ehdà* s. m.) (lang. en gén.). V. *Donner, Hommage, Offrir.*

DÉDIEUR, s. m. مِهْدَاء *mehdà* s. des deux genres.

DÉDIRE, v. n. ‖ 1° Désavouer qqn., كَذَّبَ *kedḍeb*, 2° f. de كَذَبَ *kedeb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْذِيب *tekḍīb* s. m.) (lang. en gén.). — نَكَرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَكْر *nakr* s. m.); 4° f. أَنْكَرَ *ankar*, av. acc. (n. d'act. إِنْكَار *enkàr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Désavouer.* ‖ 2° Se dédire, v. réfl., رجع عن قوله *redja' 'an qōūlou* ou عن كلامه *'an kelàmou* «revenir sur ses paroles» (vulg., Afrique); on peut remplacer عن par في *fi*. — d'un marché ou d'une promesse faite à qqn., أَقَالَ *aqàl* et أَقْيَلَ *aqìel*, 4e f. de قَالَ *qàl*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. إِقَالَة *iqàla* s. f.); se dédire en parl. de plusieurs pers. renonçant à un marché conclu, 6e f. plur. تَقَايَلُوا *teqàïlōū* (n. d'act. تَقَايُل *teqàïōūl* s. m.). V. *se Rétracter, Revenir.*

DÉDIT, s. m. ‖ Révocation d'une parole donnée, رجوع عن القول ou عن الكلام *redjōū 'an el qōūl* ou *'an el kelàm* (lang. en gén.); on peut remplacer عن par في *fi*. V. *Rétractation* et les noms d'act. du verbe *se Dédire.* ‖ Dédit stipulé, تَعْوِيض *ta'ōūiḍh* s. m. (lang. en gén.). V. *Dédommagement, Indemnité.*

DÉDOMMAGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉDOMMAGER, v. a. Dédommager qqn. de qqch., سَانَدَ *sàned*, 3e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُسَانَدَة *mosàneda* s. f.). — qqn. de qqch. en lui donnant une chose en échange d'une autre, بَدَّلَ *beddel*, 2e f. de بَدَلَ *bedel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَبْدِيل *tebdìl* s. m.) (lang. en gén.); عَاضَ *'àḍh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. عِوَض *'aōūaḍh* s. m.); 2° f. عَوَّضَ *'aōūaḍh*, av. acc. ou على de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَعْوِيض *ta'ōūiḍh* s. m.). ‖ Se dédommager, سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc., litt. «boucher, remplir» (El. Bochtor).

DÉDORER, v. a. نَحَّى الذَّهَب *naḥḥa eddeheb* «ôter l'or» (lang. en gén.). V. *Or, Oter.*

DÉDORMIR, v. n. زال ينوم *zàl inōūm* «cesser de dormir» (lang. en gén.). — فَاقَ *fàq*, aor. *i*, «s'éveiller» (lang. en gén.). V. *s'Éveiller.*

DÉDOUBLAGE, s. m. Action de mélanger, تَخْلِيط *takhlìṭh* s. m. (lang. en gén.). V. *Mélange* et les noms d'act. des verbes *Couper, Dédoubler.*

DÉDOUBLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉDOUBLER, v. a. ‖ Défaire le double, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَلّ *ḥell* s. m.); dédoublé, مَحْلُول *maḥlōūl*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Déplier.* ‖ Partager en deux, فَرَّدَ *ferred*, 2e f. de فَرَدَ *fered*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيد *tefrìd* s. m.). — فَصَّلَ *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *faṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيل *tafṣìl* s. m.). — قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch., et قسم على اثنين *qesem 'ala ṯsenìn* «partager en deux» (lang. en gén.). — Se dédoubler, 7e f. إِنْقَسَمَ *enqesem* et إِنْقَسَمَ على اثنين *enqesem 'ala ṯsenìn* «se partager en deux» (lang. en gén.) (n. d'act. إِنْقِسَام *enqesàm* s. m.) et 5e f. تَقَسَّمَ *teqassem* et تَقَسَّمَ على اثنين *teqassem 'ala ṯsenìn* «se partager en deux» (vulg. en gén.). — Se dédoubler, se partager, se séparer, تَفَرَّدَ *teferred*, 5e f. de فَرَدَ *fered* (n. d'act. تَفَرُّد *teferroud* s. m.; تَفَصَّلَ *tefaṣṣal*, 5e f. de فَصَلَ *feṣal*. V. *Diviser, Partager.* ‖ Oter la doublure, شال البطانة *chàl el beṭhàna*. V. *Doublure, Oter.*

DÉDUCTION, s. f. ‖ 1° Retranchement, soustraction. — dans le prix d'une denrée, نَقْص *naqṣ* s. m. (lang. en gén.). V. *Diminution, Retranchement, Soustraction* et les noms d'act. du verbe *Déduire.* ‖ 2° Récit détaillé, شَرْح *charḥ* s. m., plur. أَشْرَاح *achrāḥ* (rac. شَرَحَ *cherah* «commenter, exposer») (lang. en gén.). ‖ 3° Conséquence d'un raisonnement, فَرْع *fara'* s. m., plur. فُرُوع *forōū;* tirer des déductions, فَرِعَ *fera'*, aor. *a*. V. *Conséquence* et les noms d'act. du verbe *Déduire.*

DÉDUIRE, v. a. ‖ 1° Soustraire, retrancher, حَسَمَ *ḥesem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَسْم *ḥesm* s. m.) (Levant). — Rabattre, طَرَحَ *therah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. rabattue et من du tout (n. d'act. طَرْح *ṭharḥ* s. m. «déduction») (lang. d'Afrique); ex. : déduis cent francs du prix de ton cheval et je l'achète, اطرح مائة فرنكا من قيمة عودك و نشريه *eṭhraḥ miàt frank men qimet 'aōūdek oū nechrīh;* déduit, مَطْرُوح *maṭhrōūḥ*, fém. ة; déduction faite, بعد الطرح *ba'd*

elhharḥ «après la déduction» ou بعد ما طرحنا *ba'd mà tharaḥnà* «après que nous avons déduit». — Rabattre qqch. sur un prix etc., طَيَّحَ *thaïiaḥ*, 2e f. de طَاحَ *thàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من (n. d'act. تَطْيِيحٌ *taṭhïiḥ* s. m.) (lang. d'Afrique); j'ai déduit vingt francs sur la somme, طيّحت عشرين فرنكا من العدد *thaïiaḥt 'achrin frank men el 'aded*. — Diminuer, rabattre, نَقَّصَ *naqqaṣ*, 2e f. de نَقَصَ *naqaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la déduction et من du total (n. d'act. تَنْقِيصٌ *tanqiṣ* s. m.); déduit, مُنَقَّصٌ *monaqqaṣ*, fém. ة (lang. en gén.). — Retrancher qqch. à qqn. sur un compte etc., لَاثَ *làt*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. لَوْثٌ *laoût* s. m.). — Diminuer qqch. dans un compte, rabattre, أَنْدَرَ *ender*, 4e f. de نَدَرَ *neder*, aor. *o*, av. acc. de la déduction et من du total (n. d'act. إِنْدَارٌ *endàr* s. m.); déduit, مُنْدُورٌ *mendoûr*, fém. ة. V. *Diminuer, Rabattre, Retrancher* etc. ‖ 2° Exposer en détail, énumérer, شَرَحَ *cherah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.). — قَصَّ *qaṣṣ*, aor. *o*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. قَصَصٌ *qaṣaṣ* s. m.). V. *Énumérer, Raconter.* ‖ 3° Inférer, tirer des déductions, فَرَعَ *fera'*, aor. *a* (n. d'act. فَرْعٌ *fera'* s. m.); être déduit de . . ., 5e f. تَفَرَّعَ *teferra'*, av. من (n. d'act. تَفَرُّعٌ *teferroun* s. m.). — اِسْتَنْتَجَ *estenteǧ*, 10e f. de نَتَجَ *neteǧ*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. اِسْتِنْتَاجٌ *estentàǧ* s. m.) (Levant, Syrie). V. *Conséquence, Inférer.*

DÉDURCIR, v. a. رَطَّبَ *raṭṭhab*, 2e f. de رَطَبَ *reṭhab*, aor. *i*, *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْطِيبٌ *tarṭhïb* s. m.) (lang. en gén.). V. *Amollir, Assouplir.*

DÉESSE, s. f. إِلَهَةٌ *ilaha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — جِنِّيَّة *djenniia* s. f. (lang. en gén.).

DÉFÂCHER (SE). V. *s'Apaiser, se Calmer.*

DÉFAILLANCE, s. m. Évanouissement, غَشْيَةٌ *ghachia* s. f. (lang. en gén.); tomber en défaillance, غُشِيَ *ghochìa*, av. على de la pers.; il est tombé en défaillance, غُشِيَ عَلَيْهِ *ghocha 'alih*. — Tomber en défaillance, خَهَدَ *khemed* (n. d'act. خَهْدٌ *khemad* s. m.). — Tomber en défaillance, دَاخَ *dàkh*, aor. *o;* faire tomber en défaillance, 2e f. دَوَّخَ *dooûaḳh*, av. acc. de la pers. (Afrique). — Faire tomber en défaillance, أَصْعَقَ *aṣ'aq*, 4e f. de صَعَقَ *ṣa'aq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْعَاقٌ *eṣ'àq* s. m.). — Tomber en défaillance, s'évanouir, أُمْتُهِجَ *omtoheǧ*, 8e f. passivo de مَهَجَ *meheǧ;* نَزَفَ *nezef*, aor. *i* (n. d'act. نَزْفٌ *nezf* s. m.). — Défaillance, غَمًى *ghema* s. m.; tomber en défaillance, غُمِيَ *ghoma* et 4e f. أُغْمِيَ *oghma* (voies passives), av. على de la pers.; il est tombé en défaillance, غُمِيَ عَلَيْهِ *ghoma 'alih*. V. *s'Évanouir, Évanouissement.*

DÉFAILLANT, adj. ‖ Qui s'affaiblit, ضَعِيفٌ *dha'if*, fém. ة, plur. ضُعَفَاء *dho'fa* (lang. en gén.) (rac. ضَعُفَ *dha'af* «être faible»). ‖ Qui manque, qui fait défaut, نَاقِصٌ *nàqeṣ*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Qui fait défaut en justice, غَائِبٌ *ghàïb*, fém. ة, «absent» (lang. en gén.). V. *Défaut.*

DÉFAILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFAILLIR, v. n. ‖ 1° Être en moins, manquer, نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. نَقْصٌ *naqṣ* s. m. et نُقْصَانٌ *noqṣàn* s. m.) (lang. en gén.). V. *Manquer.* ‖ 2° S'affaiblir, ضَعُفَ *dha'af*, aor. *o* (n. d'act. ضَعْفٌ *dho'f* s. m.) (lang. en gén.). V. *s'Affaiblir.* ‖ 3° Tomber en faiblesse, غُشِيَ *ghocha*, av. على de la pers. V. *s'Évanouir, Tomber en défaillance.*

DÉFAIRE, v. a. ‖ Changer l'état d'une chose. — Défaire un nœud etc., سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslik* s. m.); défait, مُسَلَّكٌ *mosellek*, fém. ة (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. du nœud (lang. en gén.). — سَنَّى *senna*, 2e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْنِيَةٌ *tesnia* s. f.). — فَسَخَ *fesaḳh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَسْخٌ *faskh* s. m.). — Séparer les parties jointes, قَاضَ *qàḍh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْضٌ *qoûḍh* s. m.); 2e f. قَوَّضَ *qoûaḍh*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيضٌ *taqoûiḍh* s. m.); être défait, dérangé, détraqué, 5e f. تَقَوَّضَ *teqoûaḍh* et 7e f. إِنْقَاضَ *enqàḍh*. — défaire un nœud, أَنْشَطَ *anchath*, 4e f. de نَشَطَ *nechath*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِنْشَاطٌ *enchàth* s. m.); être défait, se défaire, 8e f. اِنْتَشَطَ *entechath* (n. d'act. اِنْتِشَاطٌ *entechàth* s. m.). — Détordre une corde, un nœud etc., نَكَثَ *nekets*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَكْثٌ *nekts* s. m.); se défaire, être défait, 8e f. اِنْتَكَثَ *entekets* (n. d'act. اِنْتِكَاثٌ *entekàts* s. m.); défait, détordu, مَنْكُوثٌ *menkoûts*, fém. ة. ‖ 2° Un contrat, un mariage etc., بَطَّلَ *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *taṭhïl* s. m.); défait, مُبَطَّلٌ *mobaṭṭhel*, fém. ة (lang. en gén.). — فَسَخَ *fesaḳh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَسْخٌ *faskh* s. m.); défait, مَفْسُوخٌ *mefsoûkh*, fém. ة (lang. en gén.). — كَسَّرَ *kessar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksïr* s. m.); défait, rompu, brisé, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة; être défait, se défaire, se rompre, 5e f. تَكَسَّرَ *tekassar* (n. d'act. تَكَسُّرٌ *tekassour* s. m.) et 7e f. اِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. اِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Un lit etc., قَلَّبَ *qallab*, 2e f. de قَلَبَ *qaleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيبٌ *taqlïb* s. m.); défait, مُقَلَّبٌ *moqallab*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 3° Abattre, affaiblir, maigrir, ضَعَّفَ *dha"af*, 2e f. de ضَعُفَ *dha'af*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *taḍh"if* s. m.); 4e f. أَضْعَفَ *aḍh'af*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْعَافٌ *eḍh'àf* s. m.); défait, مُضَعَّفٌ *modha"af*, fém. ة, et مَضْعُوفٌ *maḍh"oûf*, fém. ة (lang. en gén.); être défait, 5e f. تَضَعَّفَ *tedha"af* (n. d'act. تَضَعُّفٌ *tedha"oûf* s. m.). V. *Abattre, Affaiblir.* ‖ 5° Faire mourir, قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; défait, tué, مَقْتُولٌ *maqtoûl*, fém. ة (lang. en gén.). — هلك *helek*, aor. *i*, av. acc. (Afrique). V. *Exterminer, Tuer.* ‖ 6° Débarrasser de gens importuns, رَتَّحَ *rettaḥ*, 2e f. de رَتَحَ *retaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. débarrassée et من des importuns (lang. d'Afrique). — خَلَّصَ *khallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *khelaṣ*, aor. *o*, av. acc. et من (lang. en gén.); ex. : défais-moi d'elle, خَلِّصْنِي منها *khallaṣnì menhà*. — Se défaire de qqn., s'en débarrasser, خَلَّصَ روحه *khallaṣ roḥoû*, av. من de l'importun (lang. vulg. en gén.). V. *Débarrasser.* ‖ 7° Se défaire, être défait. — En parl. d'une corde, de celle de l'arc, حَصَبَ *ḥaṣab*, aor. *i* (n. d'act. حَصْبٌ *ḥaṣb* s. m.). — En parl. d'un nœud etc., تَخَلَّعَ *tekhalla'*, 5e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a* (n. d'act. تَخَلُّعٌ *tekhallou'* s. m.); défait, qui se défait, مُتَخَلِّعٌ *mote-khalla'*, fém. ة (lang. en gén.). — Se défaire, se disjoindre (objet), اِنْفَكَّ *enfekk*, 7e f. de فَكَّ *fekk*, aor. *o* (n. d'act. اِنْفِكَاكٌ *enfekkàk* s. m.) (lang. en gén.). — Se défaire, se détraquer, نَدَرَ *neder*, aor. *o* (n. d'act. نُدُورٌ *nodoûr* s. m.). — Se défaire (corde, nœud etc.), تَنَسَّرَ *tenesser*, 5e f. de نَسَرَ *neser*, aor. *i* (n. d'act. تَنَسُّرٌ *tenessour* s. m.). — Se défaire, se détacher, glisser, اِنْتَصَلَ *entesal*, 8e f. de نَصَلَ *nesal*, aor. *a* (n. d'act. اِنْتِصَالٌ *entisàl* s. m.). — Se briser, تَكَسَّرَ *tekassar*, 5e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i* (n. d'act. تَكَسُّرٌ *tekassour* s. m.); 7e f. اِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. اِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m.) (lang. en gén.). — Se défaire, s'ouvrir (corde etc.), اِنْحَلَّ *enḥell*, 7e f. de حَلَّ *ḥell* (lang. d'Afrique). ‖ Se défaire, se rompre, être défait (mariage, contrat etc.), اِنْفَسَخَ *enfesaḳh*, 7e f. de فَسَخَ *fesaḳh*, aor. *a* (n. d'act. اِنْفِسَاخٌ *enfesàkh* s. m.) (lang. en gén.). — تَكَسَّرَ *tekessar*, 5e f. de كَسَرَ *kesar* (lang. en gén.). V. *Annuler, Rompre.* ‖ Se défaire de . . ., se débarrasser de . . . — d'un vêtement etc., تَخَلَّعَ *tekhalla'*, 5e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. من ou عن de la ch. (lang. en gén.). — d'un vêtement etc., نَزَعَ *neza'*, aor. *a*, av. acc. des vêtements (lang. en gén.). V. *Ôter.* ‖ Se défaire, se désaccoutumer de . . ., بَطَلَ *baṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Abandonner.* Se défaire de qqn., le tuer, قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang.

en gén.). V. *Tuer.* ‖ Se défaire de qqn., s'en débarrasser, تَخَلَّصَ *tekhallaṣ*, 5e f. de خَلَصَ *khelaṣ*, av. من de la pers. (lang. en gén.). — عَجَزَ *'aǧez*, aor. *i*, av. عن de la pers. ‖ Se défaire de qqch., vendre, بَاعَ *bà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ Être défait (visage, teint). — à la suite d'une colère, حَمِيَ *ḥammeḍ̄*, 2e f. de حَمِيَ *ḥemeḍ̄*. — تَغَيَّرَ *teghiïer*, 5e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i* (lang. en gén.); son teint est défait, تَغَيَّرَ لونه *teghiïer lōunou*. V. *s'Altérer, Changer.* ‖ Défaire, vaincre, être défait. V. *Vaincre.*

DÉFAIT, part. passé. ‖ Vaincu, مَغْلُوبٌ *maghlōūb*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Amaigri, abattu, ضَعِيفٌ *dha'ïf*, fém. ة; مُضَعَّفٌ *modha''af*, fém. ة (rac. ضَعُفَ *dhe'af* «être faible») (lang. en gén.). ‖ En parl. du visage, du teint, مُتَغَيِّرٌ *moteghiïer*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Défaire.*

DÉFAITE, s. f. ‖ 1° Perte d'une bataille, كَسْرَةٌ *kasra* s. f. — دَايِرَةٌ *dàira* s. f. — غلاب *ghoḷàb* s. m. (lang. d'Afrique); ex.: la défaite fut pour les Tunisiens, كان الغلاب على التّوانسة *kàn el ghoḷàb 'alettōūànsa* (rac. غُلِبَ *ghoḷeb* «être vaincu»). — مَزْن *mezen* s. m. (rac. مَزَنَ *mezen* «fuir»). — Fuite, déroute, إِنْهِزَامٌ *enhezàm* s. m. (rac. إِنْهَزَمَ *enhezem* «être mis en déroute»). V. *Déroute.* 2° Expédient, مَلْجَأٌ *melḥaǧ̄* s. m., plur. مَلَاجِئُ *meḷàḥeǧ̄* (rac. لَجَأَ *leḥaǧ̄* «se réfugier qque part»). — حَجَّة *ḥeǧǧ̄a* s. f., plur. حِجَج *ḥeǧǧeǧ̄* (lang. en gén.). — Mauvaise défaite, الضّواري *edhdhōūàri*, plur. de ضَارِيَةٌ *dhàdia* s. f. «injure». — Excuse, نَفَذٌ *nefeḏ* s. m., plur. أَنْفَاذٌ *anfàḏ*. V. *Excuse, Expédient, Stratagème.* ‖ 3° Débit d'une marchandise, بيعة *bi'a* s. f. (lang. en gén.); d'une défaite facile, سهل البيع *sahel el bi'* «facile à vendre» (lang. en gén.). V. *Débit, Vente.*

DÉFALCATION, s. f. طَرْحٌ *ṭharḥ* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. du suivant.

DÉFALQUER, v. a. ‖ 1° Retrancher d'une quantité, شَالَ *chàl*, aor. *i*, av. acc. et عن (n. d'act. شَيْلٌ *chil* s. m.); défalqué, مَشْيُولٌ *mechïōūl*, fém. ة (Levant). — طَرَحَ *ṭheraḥ*, aor. *a*, av. acc. et من (n. d'act. طَرْحٌ *ṭharḥ* s. m.); défalqué, مَطْرُوحٌ *maṭhrōūḥ*, fém. ة (Afrique). — نَحَّى *naḥḥa*, 2e f. de نَحَى *neḥà*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. تَنْحِيَةٌ *tanḥia* s. f.) (Afrique). V. *Déduire, Retrancher.* ‖ Se défalquer, être défalqué, إِنْطَرَحَ *enṭheraḥ*, 7e f. de طَرَحَ *ṭheraḥ* (n. d'act. إِنْطِرَاحٌ *enṭheràḥ* s. m.) (Afrique). V. *Déduire, Retrancher.*

DÉFARDELER, v. a. Défaire un ballot, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; défardelé, مَحْلُولٌ *maḥlōūl*, fém. ة (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.); défardelé, مَفْكُوكٌ *mefkōūk* (lang. en gén.). V. *Défaire, Ouvrir.*

DÉFATIGUER, ‖ v. a. Oter la fatigue, رَيَّحَ *rïeuḥ*, 2e f. de رَاحَ *ràḥ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). — Se défatiguer, 8e f. ارْتَاحَ *ertàḥ* (lang. d'Afrique). V. *Calmer, Reposer.*

DÉFAUSSER, v. a. V. *Redresser.*

DÉFAUT, s. m. ‖ 1° Imperfection morale, أَلَمَةٌ *alōūma* s. f. (rac. أَلِمَ *àlem* «souffrir»). — Vice, ذَمٌّ *ḏàm* s. m. (rac. ذَامَّ *ḏàm* «blâmer»). — Vice, ذَمٌّ *ḏemm* s. m., plur. ذُمُوم *ḏomōūm* (rac. ذَمَّ *ḏemm* «blâmer»); corriger ou relever les défauts de qqn., ذَمَّمَ *ḏemmem*, 2e f. de ذَمَّ *ḏemm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Qui a un défaut caché, مَدْخُولٌ *maḏḵhōūl*, fém. ة. — Vice, سَدٌّ *sedd* s. m., plur. أَسِدَّةٌ *asedda*. — سُوء *sōū* s. m. (lang. en gén.). — Au fig. d'une ch., شَايِبَةٌ *chàïba* s. f., plur. شَوَايِبُ *chōūàïb* (rac. شاب *chàb* «brouiller»). — Imperfection d'une chose, عَتَبٌ *'atab* s. m., n. d'un. ة s. f., plur. ات (rac. عَتَبَ *'ateb* «boiter»). — D'une chose, عِلَّةٌ *'ella* s. f., plur. ات, et أَعْلَلٌ *a'làl* (rac. عَلَّ *'all* «avoir un défaut»). — عُهْدَةٌ *'ohda* s. f. — عَيْبٌ *'aïb* s. m.; عَيْبَةٌ *'aïba* s. f., plur. عِيَابٌ *'iàb* (lang. en gén.); avoir un défaut, عَابَ *'àb*, aor. *i*. — عَارِيَةٌ *'ària* s. f., plur. عَوَارِي *'aōūàri*; عَوَارٌ *'aōūàr* (rac. عَارَ *'àr* «être borgne»). — Vice, قُدْرُوفٌ *qodrōūf* s. m., plur. قَدَارِيفُ *qedàrïf*. — Avoir des défauts, أَقْذَنَ *aqḏen*, 4e f. de قَذَنَ *qeḏen* (n. d'act. إِقْذَانٌ *eqḏàn* s. m.). — قُرَامَةٌ *qoràma* s. f. — Vice, قَلَبَةٌ *qaleba* s. f. (rac. قَلَبَ *qaleb* «tourner»). — Vice, نَطَفٌ *naṭhaf* s. m. (rac. نَطِفَ *neṭhaf* «être gâté»). — نَقِيصَةٌ *neqïsa* s. f., plur. نَقَايِصُ *neqàïṣ* (rac. نَقَصَ *neqaṣ* «décroître»). — Vice, هُجْنَةٌ *hoǧna* s. f. (rac. هجن *heǧen* «être vil, bas»). — Vice, وَبَدٌ *ōūbed* s. m. — وَذَاءَةٌ *ōūḏà* s. f. — وَذِيَةٌ *ōūḏia* s. f. — وَكَسٌ *ōūeks* s. m., plur. أَوْكَاسٌ *aōūkàs* (rac. وَكَسَ *ōūkes* «amoindrir»). — وَكَفٌ *ōūkef* s. m.; avoir un défaut, وَكِفَ *ōūkef*. aor. يَوْكَفُ *iōūkef* (n. d'act. وَكَفٌ *ōūkaf* s. m.). V. *Défectuosité, Vice.* ‖ 2° Imperfection physique, خَبَالٌ *khebàl* s. m. (rac. خَبَلَ *khebel* «estropier»). — رَدَّة *redda* s. f. (rac. رَدَّ *radd* «repousser»). — عَارِيَةٌ *'ària* s. f., plur. عَوَارِي *'aōūàri* (rac. عَارَ *'àr* «être gâté»). — عَيْبٌ *'aïb* s. m.; عَيْبَةٌ *'aïba* s. f., plur. عِيَابٌ *'iàb* (lang. en gén.); qui a un défaut, مَعِيبٌ *ma'ib* et مَعْيُوبٌ *ma'ïoūb*, fém. ة. — نَظَرَةٌ *naḏhra* s. f. — نَقِيصَةٌ *neqïsa* s. f., plur. نَقَايِصُ *neqàïṣ* (rac. نَقَصَ *neqaṣ* «être incomplet»). — dans un objet, وَصْمٌ *ōūaṣm* s. m., plur. أَوْصَامٌ *aōūṣàm* (rac. وَصَمَ *ōūṣam* «abîmer»). — d'un objet, وَقْصٌ *ōūqaṣ* s. m., plur. أَوْقَاصٌ *aōūqàṣ* (rac. وَقِصَ *ōūqaṣ* «être brisé»). V. *Défectuosité, Imperfection, Vice.* ‖ 3° Manque de . . ., زَلَلٌ *zelal* s. m. — عَدَمٌ *'odom* s. m. (rac. عَدَمَ *'adem* «manquer»). — قَلَلٌ *qalel* s. m.; قَلَّةٌ *qalla* s. f. (lang. en gén.) (rac. قَلَّ *qall* «être en petite quantité»). — نَقْصٌ *naqṣ* s. m. (lang. en gén.) (rac. نَقَصَ *neqaṣ* «être en déchet, décroître»). — Faire défaut, manquer. V. ce verbe. — Faire défaut. V. *s'Absenter.* — Faire défaut, trahir, خَانَ *ḵhàn*, aor. *o*. V. *Manquer.* — A défaut de . . ., عوض عن *'ōūaḍh 'an*; فى عوض *fi 'ōūaḍh* (lang. en gén.). — A son défaut, en son absence, فى غيبته *fi ghïbtou* (lang. en gén.). — Par défaut, en l'absence de . . ., فى غيبة *fi ghïba* (lang. en gén.). V. *Absence.*

DÉFAVEUR, s. f. V. *Discrédit, Disgrâce.* — Action d'être défavorable à qqn., قَشْرٌ *qechr* s. m. — عَكْسٌ *'aks* s. m.. (lang. en gén.) V. *Disgrâce.*

DÉFAVORABLE, adj. Contraire à qqn., مُخَالِفٌ *moḵhàlef*, fém. ة (lang. en gén.). — Être défavorable à qqn., قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — عَاكِسٌ *'àkes* (lang. en gén.). V. *Contraire, Fâcheux.*

DÉFAVORABLEMENT, adv. Contrairement, بالعكس *bel-'aks* (lang. en gén.). V. *Contrairement.*

DÉFAVORISER, v. a. Mettre en défaveur, طيح القدر *ṭhïeḥ el qadar* «faire tomber le crédit», av. le gén. de la pers. (n. d'act. تَطْيِيح القدر *taṭhïïḥ el qadar* s. m. «défaveur»), us. dans le lang. en gén.

DÉFÉCATION, s. f. Épuration, تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). V. *Épuration.*

DÉFECTIF, adj. Verbe défectif, فعل غير كامل *fa'l gheïr kàmel* «verbe incomplet». V. *Défectueux.* ‖ Incomplet, نَاقِصٌ *nàqeṣ* fém. ة (lang. en gén.).

DÉFECTION, s. f. 1° Action d'abandonner son parti, إِحْجَامٌ *eḥḏjàm* s. m.; faire défection, أَحْجَمَ *aḥḏjem*, 4e f. de حَجَمَ *heḏjem*, aor. *o*, av. عن de la pers. abandonnée. — خَذَلَ *ḵhadel* s. m.; faire défection, خَذَلَ *ḵheïdel*, aor. *i*, av. acc. ou عن; 3e f. خَاذَلَ *ḵhàdel*, av. acc. (n. d'act. مُخَاذَلَةٌ *moḵhàḏela*, 3e f. «défection»); faire une défection réciproque, 6e f. تَخَاذَلُوا *teḵhàḏelōū* (n. d'act. تَخَاذُل *teḵhàḏoul* s. m.); à qui on a fait défection, abandonné, مَخْذُولٌ *maḵhḏōūl*, fém. ة, plur. مَخَاذِيلُ *meḵhàḏil*; qui fait défection, خَاذِلٌ *ḵhàḏel*, fém. ة, plur. خُذَّالٌ *ḵhoḏḏàl*. — Faire défection, تَخَوَّتَ *teḵhōūōūet*, 5e f. de خَاتَ *ḵhàt*, aor. *o*, av. عن de la pers. abandonnée (n. d'act. تَخَوُّتٌ *teḵhaōūōūt* s. m. «défection»). — Défection, trahison, غَدْر

ghadr s. m.; faire défection, trahir, غَدَرَ *ghedar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). — S'enfuir, prendre la fuite, فَرَّ *ferr*, aor. *i* (n. d'act. فِرَارٌ *feràr* s. m.). — Faire défection, فَزَّ *fezz*, aor. *i*, av. عن de la pers. abandonnée. — Se révolter, نَكَثَ *nekets*, aor. *i* (n. d'act. نَكْثٌ *nekts* s. m.). V. *Abandon, Abandonner, Fuir, Trahir, Trahison.*

DÉFECTIONNAIRE, s. m. رَافِضٌ *ràfedh*, fém. ة, plur. رَوَافِضُ *rouàfedh* (rac. رَفَضَ *refadh* «quitter, abandonner»).

DÉFECTIONNER, v. n. V. *faire Défection.*

DÉFECTUEUSEMENT, adv. بِعَيْبٍ *be'aïb*. Traduire par «avec défaut, avec défectuosité».

DÉFECTUEUX, adj. ‖ 1° Entaché de qque imperfection. — Être défectueux, إِخْتَشَا *ekhtetà*, 8e f. de خَثَا *khetà*, aor. *o* (n. d'act. إِخْتِشَاءٌ *ekhtità* s. m.). — Incomplet, خَصٌّ *khess* (rac. خَصَّ *khass* «manquer») (Afrique). — Incomplet, زَالٌّ *zàll*, fém. ة. — Défectueux, imparfait, سَاقِطٌ *sàqedh*, fém. ة (lang. en gén.). — Incomplet (part. etc.), ضَازٍ *dhàza* (rac. ضَأَزَ *dhàz* «léser, frustrer»). — Défectueux, مُعْتَلٌّ *mo'tall*, fém. ة (rac. إِعْتَلَّ *e'tall* «être défectueux»). — Défectueux, entaché d'un défaut, مَعِيبٌ *ma'ib*, fém. ة; مَعْيُوبٌ *ma'ioûb*, fém. ة; être défectueux, عَابَ *'àb*, aor. *i*; rendre défectueux, 2e f. عَيَّبَ *'aïïeb*, av. acc. de la ch. — Défectueux, incomplet, أَكْنَعُ *ekna'*, fém. كَنْعَاءُ *ken'à*, plur. كُنْعٌ *kono'* (rac. كَنَعَ *kena'* «mutiler, tronquer»). — Incomplet au pr. et au fig., نَاقِصٌ *nàqeṣ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Imparfait, Incomplet.* ‖ 2° Qui manque des formalités requises (acte etc.), سَاقِطٌ *sàqedh*, fém. ة (lang. en gén.). — نَاقِصٌ *nàqeṣ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Imparfait, Incomplet.* ‖ 3° Terme de grammaire, مُعْتَلٌّ *mo'tall*; verbe défectueux, فعل معتلّ *fa'l mo'tall*. — Deux fois défectueux, verbe qui a deux lettres faibles dans un radical, لَفِيفٌ *lefif*. V. les règles des verbes défectueux à l'introduction page XXIV.

DÉFECTUOSITÉ, s. f. Difformité, défaut, خَبَالٌ *khebàl* s. m. — زَلَلٌ *zelàl* s. m. — نُقَاصَةٌ *noqàṣa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — وَبَدٌ *ôubed* s. m., plur. أَوْبَادٌ *aôubàd*. ‖ D'un verbe, d'un mot, عِلَّةٌ *'ella* s. f., plur. عِلَلٌ *'elal* (rac. عَلَّ *'all* «avoir un défaut»). V. *Défaut, Difformité, Vice.*

DÉFÉMINISER (SE), v. réfl. Prendre les allures d'un homme, تَرَجَّلَ *tereddjel*, 5e f. de رَجَلَ *redjel*, aor. *o* (n. d'act. تَرَجُّلٌ *tereddjoul* s. m.) (lang. en gén.).

DÉFENDABLE, adj. Traduire par l'aoriste de la 7e f. du verbe «défendre». V. *Défendre.*

DÉFENDEUR, ERESSE, s. m. et s. f. Terme de procédure, مُدَّعًى عَلَيْهِ *modde'à 'alih* (lang. en gén.); le demandeur et le défendeur, المُدَّعِي والمُدَّعَى عليه *el modde'i* (ou الدَّاعِي *eddà'i*) *ôuel modde'à 'alih*. — مَطْلُوبٌ *mathlôub*, fém. ة, plur. مَطَالِيبُ *methàlib* (plur. vulg. مطلوبين *mathlôubin*) (lang. en gén.); le demandeur et le défendeur, اَلطَّالِبُ وَالْمَطْلُوبُ *eththàleb ôuel mathlôub*.

DÉFENDRE, v. a. ‖ 1° Venir en aide, protéger. — qqn. ou ses droits, حَابَى *hàba*, 3e f. de حَبَا *hebà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُحَابَاةٌ *mohàbà* s. f.); qui défend, مُحَابٍ *mohàbi*. — qqn., حَافَظَ *hàfadh*, 3e f. de حَفِظَ *hefadh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حِفَاظٌ *hefàdh* s. m. et مُحَافَظَةٌ *mohàfedha* s. f.); défendu, مَحْفُوظٌ *mahfôudh*, fém. ة; qui défend, qui protège, مُحَافِظٌ *mohàfedh*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.); que Dieu vous défende, vous protège, حَافَظَكُمُ اللَّهُ *hàfadhkoum allah*. — qqn. ou qqch., حَمَا *hemà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حِمَايَةٌ *hemàia* s. f.); 2e f. حَمَّى *hammà*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيَةٌ *tahmia* s. f.); qqn. contre, 3e f. حَامَى *hàmà*, av. acc. de la pers. défendue et على de l'autre (n. d'act. حِمَا *hemà* s. m. et مُحَامَاةٌ *mohàmà* s. f.); qui défend, qui protège, حَامٍ pour حَامِيٌ *hàmi*, plur. حُمَاةٌ *homà*, fém. حَامِيَةٌ *hàmia*, plur. حَوَامٍ pour حَوَامِيٌ *hôuàmi*; qui défend, مُحَامٍ pour مُحَامِيٌ *mohàmi*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Protéger qqn., دَبْدَبَ *debdeb*, av. acc. (n. d'act. دَبْدَبَةٌ *debdeba* s. f.). — qqn., éloigner de lui un danger, دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. عن de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.), litt. «repousser». — qqn. contre qqn. en le défendant à l'aide de pierres lancées etc., رَاجَمَ *ràdjem*, 3e f. de رَجَمَ *redjem*, aor. *o*, av. عن de la pers. protégée (n. d'act. مُرَاجَمَةٌ *morâdjema* s. f.). — Protéger qqn., غَضِبَ *ghedhab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَضَبٌ *ghadhab* s. m.); défendu, مَغْضُوبٌ *maghdhôub*, fém. ة. — Soutenir qqn., قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. بِ de la pers. défendue (lang. en gén.). — Protéger qqn., أَلْجَأَ *eldjà*, 4e f. de لَجَأَ *ledjà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْجَاءٌ *eldjâa* s. f.). — qqn., prendre son parti, لَادَّ *làdd* et لَادَدَ *làded*, 3e f. de لَدَّ *ledd*, aor. *o*, av. عن de la pers. protégée (n. d'act. لِدَادٌ *ledàd* s. m. et مُلَادَّةٌ *molàdda* s. f.). — Protéger qqn. contre qqn., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et مِن de l'autre; 3e f. مَانَعَ *màna'*, av. عن de la pers. (n. d'act. مُمَانَعَةٌ *momàne'a* s. f.) (lang. en gén.). — Secourir qqn., نَصَرَ *neṣar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَصْرٌ *naṣr* s. m. et نُصُورٌ *noṣôur* s. m.); qqn. contre qqn., le même av. acc. de la pers. et على de l'autre; qui défend, qui protège, نَاصِرٌ *nàṣer*, fém. ة; défendu, مَنْصُورٌ *manṣôur*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Défendre qqn. contre . . ., écarter de lui qque danger, نَضَحَ *nedhah*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. نَضْحٌ *nadhh* s. m.); 3e f. نَاضَحَ *nàdhah*, av. عن de la pers. (n. d'act. مُنَاضَحَةٌ *monàdheha* s. f.). — Protéger qqn., نَفَّلَ *neffel*, 2e f. de نَفَلَ *nefel*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَنْفِيلٌ *tenfil* s. m.); défendu, protégé, مُنَفَّلٌ *moneffel*, fém. ة. — Protéger qqn., نَكَبَ *nekeb*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. نَكْبٌ *nekb* s. m. et نُكُوبٌ *nokôub* s. m.). V. *Aide, Assistance, Assister, Protéger, Secourir* etc. ‖ 2° Garantir, protéger. V. ces verbes. ‖ 3° Interdire, prohiber, أَبْسَلَ *ebsel*, 4e f. de بَسَلَ *besel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْسَالٌ *ebsàl* s. m.); défendu, prohibé comme illicite, مَبْسُولٌ *mebsôul*, fém. ة. — Ce qui est défendu comme illicite, حَجْرٌ *hodjor* (rac. حَجَرَ *hedjer* «interdire»); défendu, prohibé (marchandise etc.), مَحْجُورٌ *mahdjôur*, fém. ة (lang. en gén.). — أَحْرَجَ *ahredj*, 4e f. de حَرَجَ *heredj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِحْرَاجٌ *ehràdj* s. m.); défendu, مُحْرُوجٌ *mahroûdj*, fém. ة; être défendu à qqn., حَرَجَ *heredj*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. حَرْجٌ *hardj* s. m.); ce qui est défendu, prohibé, حَرْجٌ *herdj* s. m., plur. أَحْرَاجٌ *ahràdj*. — حَرَمَ *heram*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَرْمٌ *harm* s. m.); 2e f. حَرَّمَ *harram*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيمٌ *tahrim* s. m.); 4e f. أَحْرَمَ *ahram*, av. acc. (n. d'act. إِحْرَامٌ *ehràm* s. m.); défendu, مُحَرَّمٌ *mahroûm*, fém. ة; qui défend, حَارِمٌ *hàrem*, fém. ة; être défendu, prohibé, حَرَمَ *heram*, aor. *i*, et 5e f. تَحَرَّمَ *teharram*; action défendue, حِرْمٌ *herm* s. m., plur. أَحْرَامٌ *ahràm*; chose défendue, حَرَامٌ *heram*, plur. أَحْرَامٌ *ahràm*; ce qui est défendu, illicite, حَرَامٌ *heràm*; défendu, prohibé, مُحَرَّمٌ *moharrem*, fém. ة. Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.; ex.: ô prophète, pourquoi défends-tu ce que Dieu t'a permis? يَا أَيُّهَا النَّبِيُّ لِمَ تُحَرِّمُ مَا أَحَلَّ اللَّهُ لَكَ (Coran, chap. 66). — Défendre à qqn. l'usage de qqch., حَمَا *hemà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. ou av. acc. de la pers. et عن de la ch., ou av. acc. et أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. حَمْيٌ *hamì* s. m.); défendre qqch. à qqn., 3e f. حَامَى *hàmà*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مُحَامَاةٌ *mohàmà* s. f.); défendre l'accès d'un lieu, 4e f. أَحْمَى *ahmà*, av. acc. (n. d'act. إِحْمَاءٌ *ehmà* s. m.); être défendu, prohibé, 5e f. تَحَمَّى *tehammà*; chose défendue, حِمًى *hemà* s. m. et حِمْيَةٌ *hemia* s. f.; défendu, interdit, مُحَمًى *mohèmà*.

Tous les dérivés du verbe حَمَى *hemà* sont usités dans le lang. en gén. — Défendre à qqn. de . . ., قَضَى *qedha'*, aor. *i*, av. الى de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. قَضْى *qedhi* s. m.). — Prohiber qqch., قَيَّدَ *qiied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqiid* s. m.); défendu, prohibé, مُقَيَّدٌ *moqiied*, fém. ة. — Défendre qqch. à qqn., empêcher qqn. de faire qqch., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من ou عن de la ch. (n. d'act. مَنْعٌ *mena'* s. m.); défendu, مَمْنُوعٌ *memnōū'*, fém. ة (lang. en gén.). — qqch. à qqn., نَهَا *nehà*, aor. *o*, et نَهِيَ *neha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. نَهْيٌ *nehi* s. m.); 2° f. نَهَّى *nehha*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَنْهِيَةٌ *tenhia* s. f.); se défendre qqch. réciproquement, 6e f. plur. تَنَاهَوْا *tenàhaōū*, av. عن de la ch.: qui défend qqch., نَهُوّ *nehōū*, av. عن de la ch. et نَاهٍ pour نَاهِيٌ *nàhi*, av. عن de la ch.; chose défendue, نَاهِيَةٌ *nàhia* s. f., plur. نَوَاهِي *nōūàhi;* choses prohibées, مَنَاهِي *menàhi* s. f. plur. V. *Interdire, Prohiber.* | Défendre de . . ., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. من de la ch. ou أَنْ *an* ى *là* suivi d'un verbe (lang. en gén.). V. *Empêcher.* ‖ 4° Défendre une place forte, حَافَظَ *hàfadh*, 3e f. de حَفِظَ *hafadh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُحَافَظَةٌ *mohàfedha* s. f.); حَفَظَ *hefadh*, aor. *a*, *i*, av. acc.; défendu, مَحْفُوظٌ *mahfōūdh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Protéger.* ‖ 5° Défendre qqn., prendre sa défense, le soutenir, حَمَى *hema*, aor. *i*, av. acc. ou فِي de la pers.; défendu, مَحْمِيٌّ *mahmi*, fém. ة (lang. en gén.). — تَكَلَّمَ *tekellem*, 5e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. على de la pers. (Afrique). ‖ 6° Se défendre, v. réfl. — Se défendre de qqch., éviter qqch., تَحَامَى *tehàma*, 6e f. de حَمَى *hemà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — تَمَنَّعَ *temenna'*, 5e f. de مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. من de la ch. (lang. en gén.), et 8e f. إِمْتَنَعَ *emtena'*, av. من de la ch. (n. d'act. إِمْتِنَاعٌ *emtinà'* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se défendre, se munir contre qqch., إِحْتَرَزَ *ehterez*, 8e f. de حَرَزَ *herez*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. إِحْتِرَازٌ *ehteràz* s. m.) (lang. en gén.). — إِحْتَرَسَ *ehteras*, 8e f. de حَرَسَ *heras*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. إِحْتِرَاسٌ *ehteràs* s. m.) (lang. en gén.). — إِنْعَصَمَ *en'aṣam*, 7e f. de عَصَمَ *'aṣam*, aor. *i* (n. d'act. إِنْعِصَامٌ *en'eṣàm* s. m.); 8e f. إِعْتَصَمَ *e'teṣam* (n. d'act. إِعْتِصَامٌ *e'tiṣàm* s. m.). | Repousser par la force, دَافَعَ *dàfa'*, 3e f. de دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. عن نفسه *'an nefsou* «loin de soi-même» (lang. en gén.). — إِمْتَنَعَ *emtena'*, 8e f. de مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. من des ennemis (lang. en gén.); ex. : ils s'y défendent contre quiconque les poursuit, يَمْتَنِعُونَ بِهَا مِمَّنْ يُرِيدُهُمْ (Ibn Batouta). V. *Combattre, Repousser.* ‖ Se défendre de . . ., se disculper, بَرَّزَ *berrez*, 2e f. de بَرَّ *berr*, aor. *i*, av. نفسه *nefsou* «soi-même» (lang. en gén.). — نَكَرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (litt. «nier») (lang. en gén.). V. *Disculper, Nier.*

DÉFENDU, part. passé. Qui n'est pas permis, مَمْنُوعٌ *memnōū'*, fém. ة (lang. en gén.). — ياساق *ùsàq* (Tunisie, vulg.). — حَرَامٌ *heràm* (lang. en gén.). V. *Défendre, Illicite, Prohibé.*

DÉFENÊTRER, v. a. قَلَعَ الشَّبَابِيك *qalla' echchebàbik* «ôter les fenêtres» (lang. en gén.). V. *Fenêtre, Oter.*

DÉFENSE, s. f. ‖ 1° Assistance, protection, accorder à qqn., تَجْلِيبٌ *tedjlib* s. m. — مُحَابَاةٌ *mohàba* s. f. — حِمَايَةٌ *hemàia* s. f. (lang. en gén.). — خَفْرٌ *khafr* s. m. et خُفَارَةٌ *khefàra* s. f.; تَخْفِيرٌ *takhfir* s. m.; تَخَفُّرٌ *tekhaffour* s. m. (rac. خَفَرَ *khefar* et formes «protéger qqn.»). — عِصْمَةٌ *'eṣma* s. f. (rac. عَصَمَ *'aṣam* «préserver qqn.»). — نُصْرٌ *naṣr* s. m.; نُصُورٌ *noṣōūr* s. m. (lang. en gén.). — Prendre la défense de qqn., نَاضَلَ *nàdhal*, 3e f. de نَضَلَ *nedhal*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. مُنَاضَلَةٌ *monàdhela* s. f. «défense»). V. *Assistance, Protection, Secours* et les noms d'act. du verbe *Défendre.* | Moyen de défense, تُدْرَأَةٌ *todrà'a* s. f. (rac. دَرَأَ *dera'* «chasser, repousser»). | 2° Dent du sanglier etc., نَابٌ *nàb* s. f., plur. أَنْيَابٌ *anìàb*, duel نِيبَانٌ *nibàn* (lang. en gén.). V. *Dent.* ‖ 3° Prohibition, interdiction, تَحْرِيجٌ *tahridj* s. m. (El. Bochtor). — تَحْرِيمٌ *tahrim* s. m. (lang. en gén.); ex. : la sourate de la défense, سورةُ التَّحْرِيم *sōūret ettahrim* titre du 66e chap. du Coran. — خِدَاعٌ *khedà'* s. m. — مَنْعٌ *mena'* s. m. (lang. en gén.). — نَهْيٌ *nehi* s. m.; نَهِيَةٌ *nohia* s. f. V. *Interdiction, Prohibition* et les noms d'act. du verbe *Défendre.* ‖ 4° Action de défendre une place. — Mettre en état de défense, fortifier, حَصَّنَ *hassan*, 2e f. de حَصَنَ *hesan*, aor. *a*, av. acc. de la place (n. d'act. تَحْصِينٌ *tahṣin* s. m.); mis en état de défense, fortifié, مُحَصَّنٌ *mohassan*, fém. ة; se mettre en état de défense, 5e f. تَحَصَّنَ *tehassan* (lang. en gén.). V. *Fortifier* et les noms d'act. du verbe *Défendre.* ‖ 5° Justification, تَبْرِيرَةٌ *tebria* s. f. (lang. en gén.). — تَبْرِيرٌ *tebrir* s. m. (lang. en gén.). V. *Justification.* | 6° Terme de procédure, مُجَاوَبَةٌ *modjàōūba* s. f. «réponse» (lang. en gén.). — إِحْتِجَاجٌ *ehtidjadj* s. m. (rac. إِحْتَجَّ *ehtadjdj* «alléguer, produire des preuves»).

DÉFENSEUR, s. m. ‖ 1° Qui protège. — Au plur., أَمَلَةٌ *amela* adj. m. — des droits, de la liberté etc., مُحَابٍ pour مُحَابِيٌ *mohàbi*, plur. ونَ. — Protecteur, حَادِيٌ *hàdi* s. m., plur. حُدَاةٌ *hodà*. — Protecteur, مُحَامٍ pour مُحَامِيٌ *mohàmi;* حَامِيَةٌ *hàmia*, plur. حَوَامٍ *hōūàmi;* حَامٍ pour حَامِيٌ *hàmi*, plur. حُمَاةٌ *homà* (lang. en gén.); ex. : ils étaient les défenseurs de Bagdad, وَهُمْ حُمَاةُ بَغْدَادَ (Ibn Batouta). — Protecteur, خَفِيرٌ *khafir* s. m., plur. خُفَرَاءُ *khofarà* (rac. خَفَرَ *khefar* «protéger»). — Défenseur, دَفَّاعٌ *deffà'* s. m. «qui repousse». — Aide, نَصِيرٌ *noṣir* s. m., plur. أَنْصَارٌ *anṣàr;* نَاصِرٌ *nàṣer*, fém. ة, plur. أَنْصَارٌ *anṣàr* (lang. en gén.). — Auxiliaire, مَنْكِبٌ *menkeb* s. m., plur. مَنَاكِبُ *menàkeb*. — Protecteur, وَلِيٌّ *ōūali*. V. *Aide, Protecteur, Soutien* etc. ‖ 2° Qui soutient la cause de qqn., حَامٍ pour حَامِيٌ *hàmi* s. m., plur. حُمَاةٌ *homà* (lang. en gén.). V. le préc. ‖ 3° Avocat, وَكِيلٌ *ōūakil* s. m., plur. وُكَلَاءُ *ōūkelà* (lang. en gén.). V. *Avocat.*

DÉFENSIF, adj. Fait pour la défense, دفاعيّ *defà'i*, plur. ة. | Défensive s. f. Ensemble de la défense, مُدَافَعَةٌ *modàfe'a* s. f.; être sur la défensive, دَافَعَ *dàfa'*, 3e f. de دَفَعَ *defa'*, aor. *a* (lang. en gén.). — مُحَامَاةٌ *mohàma* s. f.; être sur la défensive, حَامَى *hàma*, 3e f. de حَمَى *hemà*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Défendre, se Défendre.*

DÉFÉQUER, v. a. صَفَّى *ṣaffà*, 2e f. de صَفَى *ṣefa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Clarifier, Distiller, Épurer.*

DÉFÉRENCE, s. f. Condescendance, إِمْتِثَالٌ *emtitsàl* s. m. (rac. إِمْتَثَلَ *emtetsel* «se conformer à . . .»). — مُرَاعَاةٌ *morà'a* s. f. (rac. رَاعَى *rà'à* «avoir des égards»). V. *Condescendance, Déférer, Égards, Respect.*

DÉFÉRENT, s. m. Marque de la monnaie, طَابَعٌ *thàba'* s. m., plur. طَوَابِعُ *thōūàba'* (lang. en gén.). V. *Marque.*

DÉFÉRER, v. a. ‖ 1° Accorder des faveurs etc., وَهَبَ *ōūheb*, aor. يَهَبُ, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.). V. *Accorder, Donner, Faveur, Favoriser.* ‖ 2° Porter devant une juridiction, نَصَّ *naṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى du juge. — Traduire qqn. devant une juridiction, طَلَبَ *thelab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى du juge (lang. en gén.). V. *Oter.* ‖ Déférer le serment à qqn., حَلَّفَ *hallef*, 2e f. de حَلَفَ *helef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Jurer, Serment.* ‖ 3° v. n. Condescendre, رَاعَى *rà'a*, 3e f. de رَعَى *re'à*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — إِمْتَثَلَ *emtetsel*, 8e f. de مَثَلَ *metsel*, aor. *i*, av. ل (n. d'act. إِمْتِثَالٌ *emtitsàl* s. m.) (lang. en gén.). — طَاعَ *thà'*, aor. *i*, av. ب de la pers. (lang. d'Afrique). V. *Condescendre, Céder, Obéir.* ‖ v. réfl. Se déférer, être déféré, accordé, وُهِبَ *ōūheb*, av. ل de la pers. V. *Accorder, Porter.*

DÉFERLAGE, s. m. Des voiles d'un navire, نَشْرُ القِلَاعِ *nechr el qelà'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Déferler*.

DÉFERLER, v. n. ‖ 1° v. a. Déployer les voiles, نَشَرَ *nechar*, aor. *o*, av. acc. des voiles (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); 2° f. نَشَّرَ *nechcher*, av. acc. des voiles (n. d'act. تَنْشِيرٌ *tenchir* s. m.); déferlé (voile), مُنَشَّرٌ *monechcher*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. ‖ 2° v. n. Déferler, en parl. de la mer, تَخَابَطَ *tekhàbath*, 6e f. de خَبَطَ *khebath*, aor. *i* (Afrique). V. *se Briser*.

DÉFERMER, v. a. Mettre en liberté, سَرَّحَ *serreh*, 2e f. de سرح *sereh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m.); déferré, mis en liberté, مُسَرَّحٌ *moserreh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Lâcher un chien etc., أَطْلَقَ *athlaq*, 4e f. de طَلَقَ *thelaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِطْلَاقٌ *ethlàq* s. m.); déferré, lâché, مَطْلُوقٌ *mathlouq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Lâcher*. ‖ Se déferrer. Cesser d'être fermé, إِنْفَتَحَ *enfetah*, 7e f. de فَتَحَ *fetah*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِتَاحٌ *enfetàh* s. m.); déferré, مُنْفَتِحٌ *monfateh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *s'Ouvrir*.

DÉFERREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFERRER, v. a. Un cheval, شال نعل الحصان *chàl na'l el hesàn* ou فكّ نعل الحصان *fekk na'l el hesàn* «ôter les fers du cheval» (lang. en gén.). — Se déferrer (cheval), تَحَفَّى *tehaffa*, 5e f. de حفا *hefà*, aor. *o* (lang. en gén.). ‖ 2° Déconcerter, interdire, أَفْحَمَ *afham*, 4e f. de فَحَمَ *feham*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْحَامٌ *efhàm* s. m.); se déconcerter, être déconcerté, passif أُفْحِمَ *ofham*. V. *Déconcerter, Interdire*.

DÉFEUILLAISON, s. f. مَسْقَطُ الوَرَقِ *masqath el ouraq* s. m. «chute des feuilles» (lang. en gén.).

DÉFEUILLER, v. a. قَلَّعَ الوَرَقَ *qalla' el ouraq* «enlever les feuilles» (lang. en gén.). V. *Feuille*.

DÉFI, s. m. Provocation à un combat, طَلَبُ لِلْبِرَازِ *thalab lelberàz* s. m. (lang. en gén.); بِرَازٌ *beràz* s. m. et مُبَارَزَةٌ *mobàreza* s. f. (rac. بَارَزَ *bàrez* «sortir contre qqn.») (lang. d'Afrique). ‖ Déclaration provocative, تَحْرِيضٌ *tahrìs* s. m. (rac. حَرَّضَ *harrath* «exciter»). — تَحْرِيشٌ *tahrìch* s. m. (rac. حَرَّشَ *harrach* «exciter»). V. *Provocation* et les noms d'act. du verbe *Défier*.

DÉFIANCE, s. f. حَرَزٌ *heraz* s. m.; تَحَرُّزٌ *teharrouz* s. m.; إِحْتِرَازٌ *ehteràz* s. m. (rac. حَرِزَ *herez* et formes «se tenir sur ses gardes»). — إِسْتِحْرَاسٌ *estehràs* s. m. (Levant). — حَذَرٌ *hedar* s. m.; حِذَارٌ *hedàr* s. m. et مُحَاذَرَةٌ *mohàdera* s. f.; حِذْرٌ *hedr* s. m. (rac. حَذِرَ *hedher* et formes «craindre, prendre des précautions»). — قِلَّةُ أَمَانٍ *qallet àmàn* s. f. «manque ou peu de confiance» (lang. en gén.). V. *Méfiance, se Défier*.

DÉFIANCER, v. a. Rompre des fiançailles, كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. des fiançailles (lang. en gén.). — بَطَّلَ *baththel*, 2e f. de بَطَلَ *bethal*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Rompre*.

DÉFICELER, v. a. حَلَّ *hell* «ouvrir», aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Traduire par «ôter la ficelle». V. ces mots.

DÉFIANT, adj. حَذِرٌ *hadher*, fém. ĕ, plur. ونَ et ينَ. — قليل الامان *qelil el àmàn* «qui a peu de confiance» (lang. en gén.). V. *se Défier de . . ., Méfiant*.

DÉFICIT, s. m. خَسَارَةٌ *khesàra* s. f. «perte» (lang. en gén.) (rac. خَسَرَ *khesar* «perdre»). — نَقْصٌ *naqs* s. m. et نُقْصَانٌ *noqsàn* s. m. «ce qui manque» (lang. en gén.). — Perte, ضَعَةٌ *dha'a* s. f. (rac. وَضِعَ *oudha'* «éprouver des pertes») (lang. en gén.). V. *Diminution, Perte*.

DÉFIER, v. a. ‖ 1° Provoquer à un combat, بَارَزَ *bàrez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِرَازٌ *beràz* s. m. et مُبَارَزَةٌ *mobàreza* s. f.); se défier réciproquement, 6e f. plur. تَبَارَزُوا *tebàrezoù* (lang. d'Afrique). Ce mot s'applique à toute sorte de défis. — دَعَى *da'à*, aor. *i*, av. ب de la pers. et ل du combat (lang. en gén.). — طَلَبَ *thelab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل du combat (n. d'act. طَلَبٌ *thalab* s. m.); défié, مَطْلُوبٌ *mathloùb*, fém. ĕ (lang. en gén.); se défier, se provoquer, 6e f. plur. تَطَالَبُوا *tethàlebòu*, av. ل du combat (lang. en gén.). V. *Provoquer*. ‖ 2° Se défier de . . . — de qqch., حَذِرَ *hedher*, aor. *a*, av. acc. ou من de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. حَذَرٌ *hedar* s. m.); 3e f. حَاذَرَ *hàder*, av. من de la ch. (n. d'act. حِذَارٌ *hedàr* s. m. et مُحَاذَرَةٌ *mohàdera* s. f.); 5e f. تَحَذَّرَ *tehaddher*, av. acc. ou من de la ch. (n. d'act. تَحَذُّرٌ *tehaddhour* s. m.); 8e f. إِحْتَذَرَ *ehteder*, av. acc. ou من de la ch. (n. d'act. إِحْتِذَارٌ *ehtidàr* s. m.); qui se défie, défiant, حَذِرٌ *hadher*, fém. ĕ, plur. ونَ; très défiant, حِذْرِيَانٌ *hedrìàn*. — de qqch., حَرِزَ *herez*, aor. *a* (n. d'act. حَرَزٌ *heraz* s. m.); 5e f. تَحَرَّزَ *teharrez*, av. من de la ch. (n. d'act. تَحَرُّزٌ *teharrouz* s. m.); de qqn. ou de qqch., 8e f. إِحْتَرَزَ *ehterez*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِحْتِرَازٌ *ehteràz* s. m.); qui se défie, défiant, حَارِزٌ *hàrez*, fém. ĕ, et مُتَحَرِّزٌ *moteharrez*, fém. ĕ (lang. en gén.). — de qqn., تَحَرَّسَ *teharras*, 5e f. de حَرَسَ *heras*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. تَحَرُّسٌ *teharrous* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِحْتَرَسَ *ehteras*, av. من de la pers. (n. d'act. إِحْتِرَاسٌ *ehteràs* s. m.); qui se défie, défiant, مُحْتَرِسٌ *mohteres*, fém. ĕ. — Douter de qqn. ou de qqch., شَكَّ *chekk*, aor. *o*, av. فى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. شَكٌّ *chekk* s. m.); 5e f. تَشَكَّكَ *techekkek*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — de qqn., خَوَّنَ *khouonen*, 2e f. de خَانَ *khàn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْوِينٌ *takhouìn* s. m.), dans le lang. vulg. d'Afrique; je me défie de vous, ما نأمن شى بك *mà nùmen chi bik* «je n'ai pas confiance en vous». V. *se Méfier, Prendre garde à . . .*

DÉFIGER, v. a. V. *Liquéfier*.

DÉFIGUREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFIGURER, v. a. ‖ 1° Gâter la figure, خَسَّرَ *khassar*, 2e f. de خَسَرَ *khesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *takhsir* s. m.); défiguré, مُخَسَّرٌ *mokhassar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Enlaidir, شَوَّهَ *chououach*, 2e f. de شَاهَ *chàh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيهٌ *techouih* s. m.); défiguré, مُشَوَّهٌ *mochououach*, fém. ĕ; être défiguré (visage) شَاهَ *chàh*, aor. *o* (n. d'act. شَوْهٌ *chouh* s. m.). — فَسَدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. du visage (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsìd* s. m.); défiguré, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ (lang. en gén.). — غَيَّرَ *ghiier*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. du visage (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghiir* s. m.); défiguré, مُغَيَّرٌ *moghiier*, fém. ĕ; être défiguré, 5e f. تَغَيَّرَ *teghiier* (n. d'act. تَغَيُّرٌ *teghaiiour* s. m.); défiguré, مُتَغَيِّرٌ *moteghiier*, fém. ĕ (lang. en gén.). — هَشَّمَ *hechchem*, 2e f. de هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. acc. du visage (n. d'act. تَهْشِيمٌ *tehchim* s. m.) (El. Bochtor). V. *Abîmer, Gâter*. ‖ 2° Gâter la forme d'une chose, غَيَّرَ *ghiier*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghiir* s. m.); se défigurer, se gâter, 5e f. تَغَيَّرَ *teghiier* (lang. en gén.). — فَسَدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; se défigurer, فَسَدَ *fsed* et 7e f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَادٌ *enfesàd* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abîmer, Gâter*. ‖ 3° Altérer, dénaturer. — Estropier un mot etc., حَرَّفَ *harref*, 2e f. de حَرَفَ *heref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيفٌ *tahrif* s. m.); qui défigure, qui estropie un mot etc., مُحَرِّفٌ *moharref*, fém. ĕ; défiguré, estropié (mot), مُحَرُوفٌ *mahrouf*, fém. ĕ, et مُحَرَّفٌ *moharref*, fém. ĕ. — une phrase, un mot etc., عَكَسَ *'akes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَكْسٌ *'aks* s. m.); être défiguré, 7e f. إِنْعَكَسَ *en'akes* (n. d'act. إِنْعِكَاسٌ *en'ekàs* s. m.) (lang. en gén.). — غَيَّرَ *ghiier*,

2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghïir* s. m.); défiguré, altéré, مُغَيَّرٌ *moghïier*, fém. ة; être défiguré, 5e f. تَغَيَّرَ *teghïier* (lang. en gén.). — Défiguré (phrase etc.), مَنْوَجٌ *menoūdj*, fém. ة. — un mot etc., وَشَى *oūchà*, aor. يَشِي, av. acc. (n. d'act. شِيَةٌ *chia* s. f.). V. *Altérer, Dénaturer.*

DÉFILAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Défiler.*

DÉFILÉ, s. m. ‖ 1° Passage étroit entre deux montagnes, مَأْزِمٌ *màzem* s. m., plur. مَآزِمُ *màzem* (rac. ازم *ïzem* «fermer»). — ثُغْرَةٌ *tsoghra* s. f., plur. ثُغَرٌ *tsoghar* (rac. ثَغَرَ *tseghar* «boucher, intercepter»). — خَبِيبَةٌ *khebiba* s. f., plur. خَبَايِبُ *khebàïb* (Kazimirski). — دَرْبٌ *derb* s. m., plur. دُرُوبٌ *deràb*. — مَخْرَجٌ *makhredj* s. m., plur. مَخَارِجُ *mekhàredj* «issue» (lang. en gén.) (rac. خرج *khredj* «sortir»). — Au plur., مَرَاتِجُ *meràtedj* plur. (rac. رَتَجَ *retedj* «fermer»). — Entrer dans un défilé, رَصَمَ *resam*, aor. *o*. — مَضْيَقٌ *madhiaq* s. m., plur. مَضَايِقُ *medhàïq* (rac. ضاق *dhïq* «être étroit»). — فَلْوٌ *fïoūl* s. m. «fente». — قَفِيلٌ *qefil* s. m. (rac. قفل *qefel* «fermer»). — نِقَابٌ *neqàb* s. m.; مَنْقَبٌ *menqab* s. m., plur. مَنَاقِبُ *menàqeb* (rac. نَقَبَ *neqab* «percer»). — نَقِيضَةٌ *neqïdha* s. f., plur. نَقَايِضُ *neqàïdh*. V. *Passage.* Au fig. Situation embarrassante, مَضْيَقٌ *madhiaq* s. m., plur. مَضَايِقُ *medhàïq* (lang. en gén.) (rac. ضَاقَ *dhàq* «être étroit»). 2° Défilé de troupes, تَسَائُلٌ *tesàïoul* s. m.; إِسْتِئْلٌ *estïàl* s. m.

DÉFILEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFILER, v. a. ‖ 1° Oter le fil passé dans qqch., سَلَتَ *selet*, aor. *i*, av. acc. du fil (n. d'act. سَلْتٌ *selt* s. m.); défilé, مَسْلُوتٌ *meslōūt*, fém. ة. — خَبَدَ *djebed*, aor. *i*, av. acc. du fil (n. d'act. جَبْدٌ *djebd* s. m.); être défilé, tiré, 7e f. إِنْجَبَدَ *endjebed* (n. d'act. إِنْجِبَادٌ *endjebàd* s. m.); défilé, tiré, مَجْبُودٌ *medjbōūd*, fém. ة (lang. en gén.). — فَرْطٌ *feratl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْطٌ *fartl* s. m.); défilé, مَفْرُوطٌ *mafroūtl*, fém. ة (Levant, El. Bochtor). ‖ Défiler son chapelet, سَبَحَ *sebah*, 2e f. de سَبَحَ *sebah*, aor. *a* (n. d'act. تَسْبِيحٌ *tesbïl* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 2° v. n. Aller à la file, تَسَائَلُوا *tesàïoulōū*, 6e f. plur. de سَئَلَ *setel* (n. d'act. تَسَائُلٌ *tesàïoul* s. m.); 8e f. اِسْتَئَلَ *estetel* (n. d'act. إِسْتِئَالٌ *estïàl* s. m.). V. *Aller (à la file), Marcher (un par un).*

DÉFINIR, v. a. ‖ 1° Fixer, déterminer, أَتْيَحَ *atïah* et أَتَاحَ *atàh*, 4e f. de تَاحَ *tàh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِتَاحَةٌ *ïtàha* s. f.); défini, déterminé, مُتَاحٌ *motàh*. — le temps, le lieu etc., حَدَّ *hadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَدٌّ *hadd* s. m.); être défini, déterminé, 5e f. تَحَدَّدَ *tchadded*; défini, مُحَدُودٌ *mahdoūd*, fém. ة (lang. en gén.); définir, déterminer (le temps, le lieu etc.), 2e f. حَدَّدَ *hadded*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيدٌ *tahdïd* s. m.); défini, مُحَدَّدٌ *mohadded*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Déterminer, Fixer.* ‖ 2° Expliquer une chose, définir une personne, un mot, en donner la définition, بَيَّنَ *biïen*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *ï*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebïin* s. m.); défini, مُبَيَّنٌ *mobïien*, fém. ة (lang. en gén.). — عَرَّفَ *'arraf*, 2e f. de عَرَفَ *'araf*, aor. *ï*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيفٌ *ta'rïf* s. m.); défini, مُعَرَّفٌ *mo'arraf*, fém. ة; se définir, être défini, 5e f. تَعَرَّفَ *te'arraf* (n. d'act. تَعَرُّفٌ *te'arrouf* s. m.) et 7e f. إِنْعَرَفَ *en'araf* (n. d'act. إِنْعِرَافٌ *en'eràf* s. m.). Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Expliquer, فَسَرَ *fesser*, 2e f. de فَسَرَ *feser*, aor. *ï*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m.); défini, expliqué, مُفَسَّرٌ *mofesser*, fém. ة; être défini, se définir, 5e f. تَفَسَّرَ *tefesser* (n. d'act. تَفَسُّرٌ *tefessour* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَرَ *enfeser* (n. d'act. إِنْفِسَارٌ *enfesàr* s. m.) (lang. en gén.).

DÉFINISSABLE, adj. مُنْفَسِرٌ *monfeser*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉFINISSEUR, s. m. بَيَّانٌ *biïàn* s. m. (lang. en gén.). — فَسَّارٌ *fessàr* s. m. et مُفَسِّرٌ *mofesser*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.).

DÉFINITIF, adj. ‖ 1° Qui termine une chose, une affaire, مَبْتُوتٌ *mebtoūt*, fém. ة; بَتِّيٌ *betti*, fém. ة (rac. بَتَّ *bett* «achever»). — جَازِمٌ *djàzem*, fém. ة, plur. جَوَازِمُ *djoūàzem* (rac. جَزَمَ *djezem* «décider, trancher»). — قَاطِعٌ *qàtla'*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. قَطَعَ *qetha'* «trancher»). — Jugement définitif, حُكْمٌ بَتِّيٌّ *hokom betti*. ‖ En définitive, loc. adv. Terme de procédure, بَتِّيًّا *bettiàn*. ‖ Finalement, الحاصل *elhàsal* (lang. en gén.). — فى الاخر *fel àkher* (lang. en gén.). V. *Décidément, Finalement.*

DÉFINITION, s. f. ‖ Action de définir une chose, تَعْرِيفٌ *ta'rïf* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m., plur. ات (lang. en gén.). V. *Explication* et les noms d'act. du verbe *Définir.*

DÉFINITIVEMENT, adv. خلاص *khelàs* (Afrique). — فى الاخر *fel àkher* (lang. en gén.).

DÉFLAGRATION, s. f. إِحْتِرَاقٌ *ehtïràq* s. m. (lang. en gén.). V. *Combustion.*

DÉFLÉCHIR, v. a. ‖ Détourner de la direction, حَرَّفَ *harref*, 2e f. de حَرَفَ *heref*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيفٌ *tahrif* s. m.); 4e f. أَحْرَفَ *ahref*, av. acc. de la ch. et عن de la direction (n. d'act. أَحْرَافٌ *ehràf* s. m.); défléchi, مُحَرَّفٌ *moharref*, fém. ة. ‖ v. n. Changer de direction, 5e f. du même تَحَرَّفَ *teharref* (n. d'act. تَحَرُّفٌ *teharrouf* s. m.) et 7e f. إِنْحَرَفَ *enheref* (n. d'act. إِنْحِرَافٌ *enheràf* s. m.); défléchi, مُتَحَرِّفٌ *motehharref*, fém. ة, et مُنْحَرِفٌ *monheref*, fém. ة. V. *Changer, Détourner, Dévier.*

DÉFLEURAISON, s. f. مسقط النَّوَّار *masqath ennoūoūàr* «chute des fleurs» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉFLEURIR. ‖ v. a. Oter, abattre les fleurs, طَيَّحَ النَّوَّار *thïiah ennoūoūàr* (n. d'act. تَطْيِيحُ النَّوَّار *tathïih ennoūoūàr* s. m.) (lang. d'Afrique). — اسقط النَّوَّار *asqath ennoūoūàr* «faire tomber les fleurs» (n. d'act. إِسْقَاطُ النَّوَّار *esqàth ennoūoūàr* s. m.) (lang. en gén.). ‖ v. n. Perdre ses fleurs, سقط النَّوَّار *seqath ennoūoūàr* «les fleurs sont tombées», av. من de l'arbre (lang. en gén.). V. *Fleur, Perdre, Tomber.*

DÉFLEXION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Défléchir.*

DÉFLORATEUR, s. m. Qui déflore, مُبْتَكِرٌ *mobteker*, plur. ونَ. — جَلَّادٌ *djellàd* s. m. — مُغْتَدِرٌ *mo'teder*. — فَارِعٌ *fàre'*. V. *Déflorer.*

DÉFLORATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFLORER, v. a. Oter la virginité, إِبْتَكَرَ *ebteker*, 8e f. de بَكَرَ *beker*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْتِكَارٌ *ebtikàr* s. m.). — جَلَدَ *djeled*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَلْدٌ *djeld* s. m.). — زَوَّلَ البكارة *zoūoūel el bekàra* (2e f. de زَالَ *zàl*, aor. *o*) et 4e f. ازال البكارة *àzàl el bekàra* «faire cesser, ôter la virginité» (n. d'act. تَزْوِيلُ البكارة *tezoūïl el bekàra* s. m. et إِزَالَةُ البكارة *ïzàlet el bekàra* s. f.) (lang. en gén.). — طَمَثَ *themats*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. طَمْثٌ *thamts* s. m.). — إِعْتَدَرَ *e'teder*, 8e f. de عَذَرَ *'ader*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِذَارٌ *e'tidàr* s. m.). — فَتَقَ *fetaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَتْقٌ *fetq* s. m.); qui déflore, فَاتِقٌ *fàteq*; défloré, مَفْتُوقَةٌ *mefloūqa* s. f. (vulg., Afrique). — فَرَعَ *fera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فُرُوعٌ *forōū'* s. m.); 8e f. إِفْتَرَعَ *eftera'*, av. acc. de la pers. (nom d'act. إِفْتِرَاعٌ *efterà'* s. m.); défloré, مُفْتَرَعٌ *mefrōū'a* s. f.; qui déflore, مُفْتَرِعٌ *moftare'*. — إِقْتَرَعَ *eqtera'*, 8e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْتِرَاعٌ *eqtirà'* s. m.); qui déflore, مُقْتَرِعٌ *moqtare'*. — فَضَّ *fadhdh*, aor. *ï*, av. acc. de la pers.; 8e f. إِفْتَضَّ *eftadhdh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْتِضَاضٌ *eftidhàdh* s. m.); défloré, مَفْضُوضَةٌ *mafdhoūdha*. — قَضَّ *qadhdh*, aor. *o*, «percer», av. acc. de la pers. (n. d'act. قَضٌّ *qadhdh* s. m.); 8e f. إِقْتَضَّ *eqtadhdh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْتِضَاضٌ *eqtidhàdh* s. m.). — كسّر الكوز *kassar el kōūz* «briser le flacon» (expression vulg. provenant du cérémonial usité dans les mariages

israëlites et qui consiste à briser un flacon) (Tunisie). — لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَمْس *lems* s. m.). — Défloré, ملموسة *melmōūsa*. — أَنْقَعَ *anqa'*, 4e f. de نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْقَاع *enqà'* s. m.); défloré, مَنْقُوعَة *menqōū'a* f.; qui défiore, مُنْقِع *monqe'*. — هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, «déchirer», av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْك *hetk* s. m.); être défloré, 7e f. إِنْهَتَكَ *enhetek* (n. d'act. إِنْهِتَاك *enhetàk* s. m.). V. *Dépuceler*.

DÉFOLIATION, s. f. مَسْقَط الوَرَق *masqaṭh el ōūraq* s. m. «chute des feuilles» (lang. en gén.).

DÉFONÇAGE et **DÉFONCEMENT**, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Défoncer*.

DÉFONCER, v. a. ‖ 1° Un tonneau etc., بَعَجَ *ba'aǧ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَعْج *ba'ǧ* s. m.); 2e f. بَعَّجَ *ba"aǧ*, av. acc. (n. d'act. تَبْعِيج *tab'īǧ* s. m.); défoncé, مُبَعَّج *moba"aǧ*, fém. ŏ. — un tonneau, خَفَسَ *khefas*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خَفْس *khafs* s. m.); défoncé, مَخْفُوس *makhfōūs*, fém. ŏ (Levant, El. Bochtor). — شَقَّ *chaqq*, aor. *a*, av. acc.; défoncé, مَشْقُوق *machqōūq*, fém. ŏ (lang. en gén.). — فَتَقَ *fetaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَتْق *fetq* s. m.); défoncé, مَفْتُوق *meftōūq*, fém. ŏ; se défoncer, إِنْفَتَقَ *enfetaq* (n. d'act. إِنْفِتَاق *enfetàq* s. m.) (lang. en gén.). — فَخَتَ *fekhat*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَخْت *fakht* s. m.); défoncé, مَفْخُوت *mafkhōūt*, fém. ŏ (El. Bochtor). V. *Enfoncer*. ‖ 2° Une route, حَفَرَ *hefer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَفْر *hefr* s. m.); défoncé, مَحْفُور *mahfōūr*, fém. ŏ; se défoncer, 7e f. إِنْحَفَرَ *enhefer* (n. d'act. إِنْحِفَار *enhefàr* s. m.) (lang. en gén.). — شَقَّ *chaqq*, aor. *a*, av. acc. du sol; défoncé, مَشْقُوق *machqōūq*, fém. ŏ; se défoncer, 7e f. إِنْشَقَّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاق *encheqàq* s. m.) (lang. en gén.). — عَزَقَ *'azaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَزْق *'azq* s. m.). — Défoncé, مَعْزُوق *ma'zōūq*, fém. ŏ. V. *Enfoncer*. ◦ 3° Défoncer un cuir, دَاسَ *dàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَوْس *daōūs* s. m.). — عَفَسَ *'afes*, aor. *i*, av. acc. du cuir (n. d'act. عَفْس *'afs* s. m.); défoncé, مَعْفُوس *ma'fōūs*, fém. ŏ (Afrique). V. *Fouler*.

DÉFORMATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Déformer*.

DÉFORMER, v. a. | Altérer la forme. — Déformer qqch., سَمَّجَ *semmeǧ*, 2e f. de سَمَجَ *semeǧ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِيج *tesmīǧ* s. m.); déformé, مُسَمَّج *mosemmeǧ*, fém. ŏ (Levant, Syrie). — Rendre laid, شَوَّهَ *chaōūweh*, 2e f. de شَاهَ *chàh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيه *techōūih* s. m.); déformé, مُشَوَّه *mochaōūweh*, fém. ŏ (Égypte, Syrie). — Altérer la forme, غَيَّرَ *ghaïer*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghïir* s. m.); déformé, مُغَيَّر *moghïer*, fém. ŏ, et مغيّر الهيئة *moghïer el hià* «dont la forme est altérée» (lang. en gén.); se déformer, 5e f. تَغَيَّرَ *teghïer* (lang. en gén.). V. *Altérer, Dénaturer*.

DÉFORTIFIER, v. a. هَدَمَ ٱلْحُصُونَ *hedem el ḥosōūn* «démolir les fortifications» (n. d'act. هَدْم ٱلْحُصُونِ *hedm el ḥosōūn* s. m.) (vulg. en gén.). V. *Démanteler*.

DÉFOURNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFOURNER, v. a. Tirer d'un four, أَخْرَجَ *akhreǧ*, 4e f. de خَرَجَ *khereǧ*, aor. *o*, av. acc. du pain, etc. et من du four (n. d'act. إِخْرَاج *ekhrāūǧ men el forn* s. m.); déformé, مُخْرُوج من الفرن *makhrōūǧ men el forn* «tiré du four» (lang. en gén.). Traduire par «tirer du four». V. ces mots.

DÉFOURRER, v. a. Traduire «par ôter la fourrure». V. *Fourrure, Oter*.

DÉFRAI, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Défrayer*.

DÉFRAÎCHIR, v. a. ‖ Une étoffe, أَكْمَدَ *ekmed*, 4e f. de كَمِدَ *kemed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِكْمَاد *ekmàd* s. m.); défraîchi, مُكْمُود *mekmōūd*, fém. ŏ. — وَسَّخَ *ōūessakh*, 2e f. de وَسِخَ *ōūsakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيخ *taōūsikh* s. m.), litt. «salir» (lang. en gén.); se défraîchir, être défraîchi, 5e f. du même تَوَسَّخَ *tōūessakh* (lang. en gén.).

DÉFRAYEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFRAYER, v. a. ‖ 1° Payer la dépense de qqn., حمل المصروف *ḥemel el maṣrōūf* «supporter la dépense» (vulg. en gén.). — Dépenser pour qqn., صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. صَرْف *ṣarf* s. m.) (lang. en gén.). — Payer pour qqn., دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. دَفْع *defa'* s. m.) (lang. en gén.). — تكلّف بالمصروف *tekellef bel maṣrōūf* «se charger de la dépense» (lang. en gén.). V. *Dépens, Dépenser, Payer*. ‖ 2° Fig. Amuser, faire rire, ضَحَّكَ *dhaḥḥak*, 2e f. de ضَحِكَ *dheḥak*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَضْحِيك *tadhḥik* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Amuser, Divertir, faire Rire*.

DÉFRICHAGE et **DÉFRICHEMENT**, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Défricher*.

DÉFRICHER, v. a. أَحْيَى *aḥià* «faire vivre, vivifier», 4e f. de حَيَّ *ḥeiia*, av. acc. du sol (lang. en gén.). — عَزَقَ *'azaq*, aor. *i*, «bêcher», av. acc. du sol (n. d'act. عَزْق *'azq* s. m.); défriché, مَعْزُوق *ma'zōūq*, fém. ŏ. — عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o*, av. acc. du sol (n. d'act. تَعْمِير *ta'mïr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Cultiver*. ‖ Fig. Éclaircir un imbroglio, صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَى *ṣefà*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.); être défriché, éclairci, 5e f. تَصَفَّى *teṣaffà* (lang. en gén.). V. *Débrouiller, Éclaircir*.

DÉFRICHEUR, s. m. عَمَّار ٱلْأَرْض *'ammàr el arḍh* s. m. (vulg. en gén.).

DÉFRISEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFRISER, v. a. رَخَّى *rakhkhà*, 2e f. de رَخِى *rekhà*, aor. *a*, av. acc. des cheveux (n. d'act. تَرْخِيَة *tarkhia* s. f.); être défrisé, رَخِى *rekha*, aor. *a* (n. d'act. رَخًا *rekhà* s. m.), et 5e f. تَرَخَّى *terakhkha* (lang. en gén.). | Déconcerter, désappointer. V. ces mots.

DÉFRONCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉFRONCER, v. a. بَسَطَ *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَسْط *basṭh* s. m.); se défroncer, 7e f. إِنْبَسَطَ *enbesaṭh* (n. d'act. إِنْبِسَاط *enbesàṭh* s. m.) (lang. en gén.). V. *Dérider, Déployer, Ouvrir*.

DÉFROQUE, s. f. Vêtement hors d'usage, ثوب قديم *tsōūb qedïm* (lang. en gén.). V. *Dépouille, Hardes*.

DÉFROQUER, v. a. شَلَّحَ *chellaḥ*, 2e f. de شَلَحَ *chelaḥ*, aor. *a*, av. acc. de l'habit ou de la pers. (n. d'act. تَشْلِيح *techlïḥ* s. m.). | Se défroquer, quitter l'état ou l'habit monastique, بَطَّلَ *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de l'état (lang. en gén.).

DÉFUBLER, v. a. Oter un affublement, شَلَّحَ *chellaḥ*, 2e f. de شَلَحَ *chelaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de l'habit (n. d'act. تَشْلِيح *techlïḥ* s. m.); défublé, مُشَلَّح *mochelleḥ*, fém. ŏ. V. *Affublement, Dépouiller, Oter*.

DÉFUNT, adj. Décédé, mort, مَرْحُوم *marḥōūm*, fém. ŏ, plur. ين (lang. en gén.) (rac. رحم *raḥam* «faire miséricorde»). — هَالِك *hàlek*, fém. ŏ, plur. هَالْكَ *hollàk* (lang. en gén.) (rac. هَلَكَ *helek* «périr, mourir»). — مُتَوَفِّى *motōūeffà*, fém. ŏ (rac. تُوُفِّيَ *tōūoffà* «mourir») (lang. en gén.). V. *Décédé, Feu, Mort*.

DÉGAGÉ, adj. ‖ Débarrassé, délivré, مُخَلَّص *mokhallaṣ*, fém. ŏ (lang. en gén.). — Affranchi, exempt de... (cœur, esprit, personne), حُرّ *ḥorr*, plur. أَحْرَار *aḥràr*, fém. حُرَّة *ḥorra*, plur. حَرَائِر *ḥerà'ir*, av. من de la ch. (lang. en gén.); مُحَرَّر *moḥarrar*, fém. ŏ, av. من de la ch. (lang. en gén.) (rac. حَرَّ *ḥarr* «être libre»). V. *Exempt*. | Dégagé.

libre dans ses mouvements, مَطْلُوق *maṭlōuq*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Tiré d'une situation difficile, سَالِك *sàlek*, fém. ĕ (Afrique). — مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dégager, Libre.* Débarrassé (voie, chemin), مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Qui a de l'aisance, mince (corps, taille), سِبِط *sebiṭ*. plur. سِبَاط *sebàṭ*. — Fin, délié (taille, roseau), أَصْمَع *aṣma'*, fém. صَمْعَاء *ṣam'à*, plur. صُمْع *ṣomo'*. — Détaillé (homme), مُقَبَّب *moqabbab* et مَقْبُوب *maqbōub*, fém. ĕ (rac. قَبَّ *qabb* «être maigre»). — رَقِيق *reqìq* «mince», fém. ĕ, plur. رِقَاق *reqàq* (lang. en gén.). — (taille), مَهْضُوم *mahḍoum*, fém. ĕ; مُهَضَّم *mohaḍḍam*, fém. ĕ (rac. هَضْم *heḍam* «être mince»). V. *Délié, Fin, Mince.*

DÉGAGEMENT, s. m. ‖ 1° D'une parole etc., خَلَاص *khelāṣ* s. m.; تَخْلِيص *takhlīṣ* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Dégager.* ‖ 2° Issue, مَخْرَج *makhreǰ* s. m., plur. مَخَارِج *mekhràreǰ* (lang. en gén.) (rac. خَرَج *khereǰ* «sortir»). — Issue secrète, بَاب سِرّ *bàb serr* ou مَنْفَذ سِرّ *menfeḏ serr* (lang. en gén.). V. *Issue.* ‖ 3° Dégagement du gaz etc., خُرُوج *khorōuǰ* s. m. (rac. خَرَج *khereǰ* «sortir») (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *se Dégager.*

DÉGAGER, v. a. ‖ 1° Retirer une chose engagée, خَلَّص *khallaṣ*, 2e f. de خَلَص *khelaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيص *takhlīṣ* s. m.); dégagé, مُخَلَّص *moḵhallaṣ*. fém. ĕ (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); dégagé, مَفْكُوك *mefkōuk*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Dégager sa parole, حَلَّل *ḥellel*, 2e f. de حَلّ *ḥell*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْلِيل *taḥlil* s. m.). — Ne pas tenir sa parole, بَطَّل كلمته *baṭṭhel kelmetou* (vulg., Afrique). — Revenir sur sa parole etc., رَجَع *reǰa'*, aor. *a*, av. عن de la parole etc. (n. d'act. رُجُوع *roǰōu'* s. m.) (lang. en gén.). — Tenir sa parole, sa promesse, كمّل وعده *kemmel ōua'dou* (n. d'act. تَكْمِيل وعده *tekmil ōua'dou* s. m.) (lang. en gén.). V. *Tenir, Parole, Promesse.* ‖ Dégager qqn. de sa parole, رَدّ *radd*, aor. *o*, av. acc. de la parole et ل de la pers. (Afrique). — سَامَح *sàmaḥ*, 3e f. de سُمُح *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. سِمَاح *semàḥ* s. m. et مُسَامَحَة *mosàmeḥa* s. f.) (lang. d'Afrique). ‖ 3° Débarrasser, délivrer. — Dégager qqn. ou qqch. de . . ., رَفَع *refa'*, aor. *a*, av. عن de la pers. ou de la ch. et acc. du débarras (lang. en gén.). — Défaire ce qui était embarrassé par ex. dans un filet etc. . . ., فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من du filet etc. (lang. en gén.). V. *Débarrasser, Délivrer.* 4° Un soldat, l'affranchir, سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سرح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); dégagé, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ĕ; être dégagé, 5e f. تَسَرَّح *teserreḥ* (n. d'act. تَسَرُّح *teserrouḥ* s. m.) (lang. en gén.). — عَتَّق *'attaq*, 2e f. de عَتَق *'ataq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْتِيق *ta'tìq* s. m.); 4e f. أَعْتَق *a'taq*, av. acc. (n. d'act. إِعْتَاق *e'tàq* s. m.); dégagé, مُعَتَّق *mo'attaq*, fém. ĕ, et مُعْتُوق *ma'tōuq*, fém. ĕ; être dégagé, عَتَق *'ataq* (n. d'act. عَتَق *'atq* s. m.) (lang. en gén.). 5° Débarrasser un lieu etc., سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سرح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la voie etc. (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); dégagé, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ĕ; être dégagé, 5e f. تَسَرَّح *teserreḥ* (lang. en gén.). V. *Débarrasser.* 6° Terme de médecine, سَرَّح *serreḥ*, av. acc. (v. ci-dessus) (lang. en gén.). ‖ 7° Terme militaire. — Dégager qqn. de ceux qui le pressent ou dégager un vaisseau, فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من des ennemis (lang. en gén.). — سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من des ennemis (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 8° Terme de chimie. — Produire un gaz, فَوَّح *foāouaḥ*, 2e f. de فَاح *fàḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْوِيح *tefouiḥ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Exhaler.* ‖ 9° Rendre dégagé, gracieux, أَخْوَد *aḵhōueḍ*, 4e f. de خَاد *khàd*, aor. *o*, av. acc. ‖ 10° Se dégager, v. réfl. — Se débarrasser de qqch., إِنْجَذَب *enǰeḏeb*, 7e f. de جَذَب *ǰeḏeb*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْجِذَاب *enǰeḏàb* s. m.). — Être dégagé (gage etc). تَخَلَّص *teḵhallaṣ*, 5e f. de خَلَص *khelaṣ*, aor. *i* (lang. en gén.). — Se dégager d'un pacte etc., أَحَلَّ *aḥell*, 4e f. de حَلّ *ḥell*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْلَال *eḥlàl* s. m.). — Se dégager (en parl. du soleil, de la lune qui sortent derrière les nuages), تَصَلَّع *teṣalla'*, 5e f. de صَلَع *ṣela'*, aor. *a*, et 7e f. إِنْصَلَع *enṣela'* (n. d'act. إِنْصِلَاع *enṣelà'* s. m.). — Se débarrasser, être dégagé de . . ., إِنْفَكّ *enfekk*, 7e f. de فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. من de la ch. ou de lieu (n. d'act. إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m.) (lang. en gén.); سلّك روحه *sellek rouḥou* «dégager sa personne», av. من de la ch. (lang. en gén.). — Être dégagé, se dégager (terme de médecine), تَسَرَّح *teserreḥ*. 5e f. de سرح *sereḥ* (lang. en gén.). — Se dégager, être dégagé (vaisseau, troupe), تَسَلَّك *teselleḵ*, 5e f. de سَلَك *selek* (lang. en gén.); إِنْفَكّ *enfekk*, 7e f. de فَكّ *fekk* (lang. en gén.). V. *Débarrasser, Délivrer* etc.

DÉGAÎNER, v. a. 1° Tirer une arme de sa gaîne. — un sabre, جَرَّد *ǰerred*, 2e f. de جَرَد *ǰered*, aor. *i*, av. acc. du sabre (n. d'act. تَجْرِيد *teǰrid* s. m.); dégainé, مُجَرَّد *moǰerred*, fém. ĕ; être dégainé, 5e f. تَجَرَّد *teǰerred* (n. d'act. تَجَرُّد *teǰerroud* s. m.); dégaîner, se battre, 8e f. اِجْتَرَد *eǰtered* (n. d'act. اِجْتِرَاد *eǰteràd* s. m.) (lang. en gén.). — un sabre, اِخْتَرَط *eḵhterath*, 8e f. de خَرَط *kherath*, aor. *o* (n. d'act. اِخْتِرَاط *eḵhteràth* s. m.). — Être dégainé, (sabre etc.), اِخْتَزَق *eḵhtezaq*, 8e f. de خَزَق *khezaq*, aor. *i* (n. d'act. اِخْتِزَاق *eḵhtezàq* s. m.). — سَحَب *seḥab*, aor. *a*, av. acc. du sabre (n. d'act. سَحْب *saḥb* s. m.). (Syrie, Égypte). — سَلّ *sell*, aor. *o*, av. acc. de l'arme (n. d'act. سَلّ *sell* s. m.); dégaîné, مَسْلُول *mesloul*, fém. ĕ (lang. en gén.). terme le plus usité; 8e f. اِسْتَلّ *estell*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِلَال *estelàl* s. m.). — شَهَر *cheher*, aor. *a*, av. acc. de l'arme (n. d'act. شَهْر *chehr* s. m.); être dégaîné, 8e f. اِشْتَهَر *echteher* (n. d'act. اِشْتِهَار *echtehàr* s. m.). — شَام *chàm*, aor. *i*, av. acc. du sabre (n. d'act. شَيْم *chim* s. m.). — اِعْتَقّ *e'taqq*, 8e f. de عَقّ *'aqq*, aor. *o*, av. acc. du sabre (n. d'act. اِعْتِقَاق *e'tàqq* s. m.). — اِمْتَحَط *emteḥath*, 8e f. de مَحَط *meḥath*, aor. *a*, av. acc. du sabre (n. d'act. اِمْتِحَاط *emtiḥàth* s. m.). — اِمْتَسَح *emtesaḥ*, 8e f. de مَسَح *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de l'arme (n. d'act. اِمْتِسَاح *emtisàḥ* s. m.). — اِمْتَسَخ *emtesaḵh*, 8e f. de مَسَخ *mesaḵh*, aor. *a*, av. acc. de l'arme (n. d'act. اِمْتِسَاخ *emtisàḵh* s. m.). — اِمْتَسَل *emtesel*: 8e f. de مَسَل *mesel*, aor. *i*, av. acc. du sabre (n. d'act. اِمْتِسَال *emtisàl* s. m.). — promptement, اِمْتَشَع *emtecha'*, 8e f. de مَشَع *mecha'*, aor. *a*, av. acc. de l'arme (n. d'act. اِمْتِشَاع *emtichà'* s. m.). — مَشَل *mechel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُشُول *mochōul* s. m.); 8e f. اِمْتَشَل *emtechel*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِشَال *emtechàl* s. m.). — اِمْتَشَن *emtechen*, 8e f. de مَشَن *mechen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِشَان *emtechàn* s. m.). — اِمْتَضَى *emteḍḍà*, 8e f. de مَضَى *meḍḍà*, aor. *i*, av. acc. de l'arme (n. d'act. اِمْتِضَاء *emtiḍḍà* s. m.). — مَعَط *ma'ath*, aor. *a*, av. acc. du sabre (n. d'act. مَعْط *ma'th* s. m.); 8e f. اِمْتَعَط *emte'ath*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِعَاط *emte'àth* s. m.). — اِمْتَغَط *emteghath*, 8e f. de مَغَط *meghath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِغَاط *emteghàth* s. m.). — مَلَخ *melakh*, aor. *a*, av. acc. de l'arme (n. d'act. مَلْخ *malkh* s. m.); 8e f. اِمْتَلَخ *emtelakh*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِلَاخ *emtelàkh* s. m.). — اِمْتَار *emtàr*, 8e f. de مَار *màr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِيَار *emtiār* s. m.). V. *Sabre, Tirer.*

DÉGALONNER, v. a. Traduire par «ôter les galons». V. ces mots.

DÉGANTER, v. a. Oter les gants, نَحَّى القُفَّاز *naḥḥal qoffàz* «ôter les gants». V. *Gants, Oter.*

DÉGARNI, part. passé. Crâne etc., جَالِح *ǰàleḥ*, fém. ĕ (rac.

جَلَحَ *djeleḥ* «perdre ses cheveux ». — مُجَرَّدْ *modjerred*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dégarnir.*

DÉGARNIR, v. a. ‖ 1° Oter ce qui garnit, جَرَّدَ *djerred*, 2e f. de جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيدْ *tedjrîd* s. m.); dégarni, مُجَرَّدْ *modjerred*, fém. ة; se dégarnir, 5e f. تَجَرَّدَ *tedjerred* (n. d'act. تَجَرُّدْ *tedjerroud* s. m.) (lang. en gén.). — la tête etc., جَلَّحَ *djellaḥ*, 2e f. de جَلَحَ *djelaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيحْ *tedjlîḥ* s. m.); dégarni (crâne etc.), جَالِحْ *djâleḥ*, fém. ة, et مُجَلَّحْ *modjelleḥ*, fém. ة; être dégarni de cheveux (crâne), جَلِحَ *djelaḥ*, aor. *a* (n. d'act. جَلَحْ *djelaḥ* s. m.). — Dégarnir de cheveux (la tête), حَصَّ *ḥaṣṣ*, aor. *o*, av. acc.; dégarni (crâne), مَحْصُوصْ *maḥṣoûṣ*, fém. ة. — Mettre à nu, عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'ara*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيَةْ *ta'ria* s. f.) (lang. en gén.). — une chambre de ses meubles etc., مَخَرَ *mekhar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَخْرْ *makhr* s. m.). V. *Découvrir, Dénuder* etc.

DÉGARNISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du préc.

DÉGÂT, s. m. Ruine, dévastation, خَرَابْ *kharâb* s. m. (lang. en gén.) (rac. خَرَبَ *kharab* «dévaster»). — Dégâts, sinistres, عَاهَةْ *'âha* s. f.; éprouver des dégâts, عَاهَ *'âh*, aor. *o*; 2e f. عَوَّهَ *'aouwah* (n. d'act. تَعْوِيهْ *ta'ouîh* s. m.); 4e f. أَعْوَهَ *a'ouah*. — Ravages, au pr. et au fig., فَسَادْ *fesâd*; commettre des dégâts, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. du lieu (lang. en gén.). — Causer des dégâts qque part, هَاشْ *hâch*, aor. *i*, av. فِي du lieu. V. *Dévastation, Dommage, Perte, Ruine, Sinistre* etc.

DÉGAUCHIR, v. a. Terme de métier. — du bois etc., إِبْتَرَى *ebterà*, 8e f. de بَرَى *berà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِبْتِرَا *ebterà* s. m.). — du bois, une pierre etc., نَحَتْ *neḥat*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَحْتْ *naḥt* s. m.); dégauchi, مَنْحُوتْ *menḥoût*, fém. ة (Levant, Handjéri). V. *Dégrossir, Redresser.* Au fig. Dégauchir un jeune homme, أَدَّبَ *addeb*, 2e f. de أَدَبَ *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيبْ *tâdîb* s. m.) (lang. en gén.). — رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْبِيَةْ *tarbia* s. f.); dégauchi, مُرَبَّى *morabbî* (lang. en gén.). V. *Élever.*

DÉGAUCHISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du préc.

DÉGEL, s. m. دَوَبَانْ *dôubân* s. m. (lang. en gén.) (rac. ذَابَ *dâb* «fondre»); ex. : souvent des personnes l'ont traversé au moment du dégel et elles ont péri, رُبَّمَا سلكوا عليه عند اخذه فى الدَّوَبَانِ فهلكوا (Ibn Batouta). V. *Dégeler.*

DÉGÈLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGELER, v. a. Fondre la glace, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la glace (n. d'act. حَلّْ *ḥell* s. m.). — دَوَّبَ *dôuweb*, 2e f. de ذَابَ *dâb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْوِيبْ *tedoûîb* s. m.); dégelé, fondu, مُذَوَّبْ *modôuweb*, fém. ة (lang. en gén.). — سَيَّحَ *siiḥ*, 2e f. de سَاحَ *sâḥ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْيِيحْ *tesîîḥ* s. m.), litt. «faire couler». ‖ v. n. Fondre, حُلَّ *ḥoll*, passif de حَلَّ *ḥell*. — ذَابَ *dâb*, aor. *o* (n. d'act. دَوَبَانْ *dôubân* s. m.) (lang. en gén.). — سَاحَ *sâḥ*, aor. *i* (n. d'act. سَيَحَانْ *siḥân* s. m.), litt. «couler» (Levant). V. *Fondre.*

DÉGÊNER, v. a. Tirer de la gêne, وَسَّعَ الحَالْ *oûssa' el ḥâl* «élargir la situation» (vulg., Afrique). — سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, av. acc. de la pers. et مِن de la situation.

DÉGÉNÉRATION, s. f. تَلَفْ *telaf* s. m. «ruine, perdition» (rac. تَلِفَ *telef* «périr») (lang. en gén.). — إِنْفِسَادْ *enfesâd* s. m. (lang. en gén.) (rac. إِنْفَسَدَ *enfesed* «se gâter»), au pr. et au fig. V. les noms d'act. du verbe *Dégénérer.*

DÉGÉNÉRER, v. n. ‖ 1° Se détériorer avec le temps, تَغَيَّرَ *teghéiyer*, 5e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i* (n. d'act. تَغَيُّرْ *teghéiyour* s. m); dégénéré, مُتَغَيِّرْ *moteghéiyer*, fém. ة (lang. en gén.). — إِنْفَسَدَ *enfesed*, 7e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَادْ *enfesâd* s. m.); dégénéré, détérioré, مُنْفَسِدْ *monfesed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Détériorer, Gâter.* ‖ 2° En parl. des personnes, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادْ *fesâd* s. m.) (lang. en gén.). — انْحَطَّ عن قيمته *enḥaṭṭ 'an qimtou* «diminuer de valeur» (lang. en gén.). — طَاحَ *ṭâḥ*, aor. *i*, «tomber» (vulg., Afrique); سَقَطَ *seqaṭ*, aor. *a*, «tomber» (n. d'act. سَقْطْ *saqṭ* s. m.) (vulg., Afrique). ‖ 3° Dégénérer en . . ., وَلَّى *oûella*, 2e f. de وَلَى *oûla* «devenir» (lang. en gén.). V. *se Changer en . . ., Devenir, se Faire.*

DÉGINGANDÉ, part. passé. ‖ Disloqué dans sa démarche. خَرِيكْ *ḥarîk*, fém. ة. — خَنْدَقُوقْ *ḥandeqôûq*; le *ḥandeqôûq* est l'homme long vacillant et bête, اَلْخَنْدَقُوقُ اَلرَّجُلُ اَلطَّوِيلُ اَلْمُضْطَرِبُ اَلْأَحْمَقُ (Kamous, Firouzabadhi). — مُخَلَّعْ *moḵhalla'*, fém. ة (El. Bochtor). — مُرْتَهِكْ *mortehek*, fém. ة (rac. ارْتَهَكَ *ertehek* «être mou, sans force»). V. *Disloqué.*

DÉGINGANDER, v. a. عَوَّجَ *'aouwej*, 2e f. de عَاجَ *'âj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْوِيجْ *ta'oûîj* s. m.) (lang. en gén.), litt. «rendre difforme». — كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْسِيرْ *taksîr* s. m.), litt. «briser»; dégingandé, مُكَسَّرْ *mokassar*, fém. ة (lang. en gén.). — Être dégingandé, ارْتَهَكَ *ertehek*, 8e f. de رَهَكَ *rehek* (n. d'act. ارْتِهَاكْ *ertehâk* s. m. «dégingandement»). V. *Disloquer.*

DÉGLUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGLUER, v. a. ‖ 1° Oter la glu. — un bâton etc., رَفَعَ الدِّبْقْ *refa' eddibqy* «ôter la glu», av. عن du bâton etc. (n. d'act. رَفْعُ الدِّبْقِ *refa' eddebaq* s. m.). — نَحَّى العِلْكَ *naḥḥa el 'elk* «ôter la glu», av. من du bâton etc. (Afrique). Traduire par «ôter la glu». V. *Glu, Oter.* ‖ Dégluer les yeux, غسل الرَّمَصْ *ghesel errmaṣ* «laver les matières sécrétées par les paupières».

DÉGLUTITION, s. f. بَلَعْ *bela'* s. m.; إِبْتِلَاعْ *ebtilâ'* s. m. (rac. بلع *bela* et 8e f. «avaler») (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Avaler.*

DÉGOBILLAGE, s. m. قَيَا *qiâ* s. m. (lang. en gén.). V. *Dégobiller, Vomissement.*

DÉGOBILLER, v. a. قَا *qâ*, aor. *i* (n. d'act. قَيْأْ *qâ* s. m.); 5e f. تَقَيَّى *teqeiiâ* (lang. en gén.); faire dégobiller qqn., 2e f. قَيَّى *qeiia*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Vomir.*

DÉGOGNADE, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGOGNER (SE), v. réfl. Se livrer à des mouvements désordonnés, تَحَرَّكَ *teḥarrek*, 5e f. de حَرَكَ *ḥerek*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّكْ *teḥarroûk* s. m.) (lang. en gén.). — تَخَابَطَ *tekhâbaṭh*, 6e f. de خَبَطَ *khebaṭh*, aor. *i* (n. d'act. تَخَابُطْ *tekhâbouṭh* s. m.) (lang. en gén.).

DÉGOISEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGOISER, v. a. ‖ 1° Chanter, gazouiller. Voir ces verbes. 2° Raconter, être bavard, حَكَى *ḥeka*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَكَايَةْ *ḥekâia* s. f.) (lang. en gén.). — خَرَّفَ *kharref*, 2e f. de خَرَفَ *kharef*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيفْ *takhrîf* s. m.) (lang. d'Afrique). V. *Conter, Raconter.* Se dégoiser. V. *se Dégourdir.*

DÉGOMMAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGOMMER, v. a. ‖ 1° Oter la gomme, نَحَّى العِلْكَ *naḥḥa el 'elk*, av. مِن de l'objet (n. d'act. تَنْحِيَةُ العِلْكِ *tanḥiet el 'elk* s. f.) (Afrique). ‖ 2° Destituer, عَزَّلَ *'azzel*, 2e f. de عزل *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيلْ *ta'zîl* s. m.); dégommé, مَعْزُولْ *ma'zoûl*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Destituer.*

DÉGONDER, v. a. Une porte, فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la

porte (lang. en gén.). — قَلَّعَ *qalla'*, 2e f. de قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de la porte (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqlī'* s. m.) (Afrique). V. *Oter, Porte.*

DÉGONFLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGONFLER, v. a. ‖ 1° أَزَالَ ٱلْإِنْتِفَاخَ *azàl el entifàkh* «faire cesser le gonflement» (n. d'act. إِزَالَةُ ٱلْإِنْتِفَاخِ *izàlat el entifàkh* s. f.) (lang. en gén.). V. *Vider, Désenfler.*

DÉGORGEAGE, s. m. D'un tissu, تَنْظِيفٌ *tandhīf* s. m. «nettoyage» (lang. en gén.). V. *Nettoyage.*

DÉGORGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dégorger.*

DÉGORGEOIR, s. m. Issue, مَخْرَجٌ *makhreǧ* s. m., plur. مَخَارِجُ *mekhàreǧ* (lang. en gén.) (rac. خَرَجَ *khereǧ* «sortir»). — مَسْلَكٌ *meslek* s. m., plur. مَسَالِكُ *mesàlek* (lang. en gén.) (rac. سلك *selek* «être libre». V. *Issue, Sortie.*

DÉGORGER, v. a. ‖ 1° Rendre gorge, rendre, رَدَّ *radd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَدٌّ *radd* s. m. et رُدَّان *roddàn* s. m.); dégorgé, rendu, مَرْدُودٌ *merdūud*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Rendre, Vomir.* ‖ 2° Déboucher un canal etc., سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrīḥ* s. m.); dégorgé, مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ة; être dégorgé, se dégorger, 5e f. du même تَسَرَّحَ *teserreḥ* et 7e f. إِنْسَرَحَ *ensereḥ* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enseràḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslīk* s. m.); dégorgé, مُسَلَّكٌ *mosellek*, fém. ة; se dégorger, 5e f. تَسَلَّكَ *tesellek* (n. d'act. تَسَلُّكٌ *tesellouk* s. m.) (lang. en gén.). V. *Déboucher.* ‖ 3° Dégorger, nettoyer de la soie etc., غَسَلَ *ghesel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَسْلٌ *ghasl* s. m.); dégorgé, مَغْسُولٌ *maghsūul*, fém. ة; se dégorger, être dégorgé, 7e f. إِنْغَسَلَ *enghesel* (n. d'act. إِنْغِسَالٌ *enghesàl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Laver, Nettoyer.* ‖ 4° v. n. Se répandre, تَبَزَّعَ *tebazza'*, 5e f. de بَزَعَ *beza'*, aor. *a* (Afrique). — سَالَ *sàl*, aor. *i* (n. d'act. سَيْلٌ *sīl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Couler, Déborder, se Répandre.* ‖ 5° Cesser d'être engorgé, enflé, زَالَ ٱلْإِنْتِفَاخُ *zàl el entifàkh* «le gonflement a cessé» (lang. en gén.). — تَسَرَّحَ *teserreḥ*, 5e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَسَرُّحٌ *teserrouḥ* s. m.), et 7e f. إِنْسَرَحَ *ensereḥ* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enseràḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén.

DÉGOTER, v. a. ‖ 1° Enlever un objet placé comme but, طَيَّرَ *ṭhīier*, 2e f. de طَارَ *ṭhār*, aor. *i*, av. acc. de l'objet et ب du projectile (lang. en gén), litt. «faire voler». ‖ Déposséder qqn. de son poste, عَزَّلَ *'azzel*, 2e f. de عزل *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zīl* s. m.) (lang. en gén.); être dégoté, 5e f. تَعَزَّلَ *te'azzel* (n. d'act. تَعَزُّلٌ *te'azzoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Destituer.*

DÉGOURDI, part. passé. ‖ 1° Agile, adroit etc. — Agile, مِسْفَرٌ *mifar* (rac. أَفَرَ *àfer* «courir»). — Agile, مُخَتْفِدٌ *moḫtefed*, fém. ة; حَافِدٌ *ḥàfed*, fém. ة, plur. حُفَّدٌ *ḥefad*; être dégourdi, إِحْتَفَدَ *eḫtefed*, 8e f. de حَفَدَ *ḥefed*, aor. *i* (n. d'act. إِحْتِفَادٌ *eḫtifàd* s. m. «agilité»). — Agile, خَفِيفٌ *khefīf*, fém. ة, plur. خِفَافٌ *khefūf*; plus dégourdi que . . ., أَخَفُّ من *akheff men* (lang. d'Afrique). — Agile, مَدْعُوكٌ *med'ūuk*, fém. ة (Égypte, El. Bochtor). — Avisé, qui a la répartie prompte, ذَلِيقٌ *ḏelīq*, fém. ة; أَذْلَقُ *adlaq*, fém. ذَلْقَاءُ *ḏelqà*, plur. ذُلُقٌ *ḏoluq* (rac. ذَلَقَ *ḏelaq* «être affilé»). — Adroit, سَدِيكٌ *sedīk*, fém. ة. — Agile, adroit, سَلِيبٌ *selīb*, fém. ة. — Adroit, avisé, fin, شَاطِرٌ *chàṭher*, fém. ة, plur. شُطَّارٌ *choṭhṭhàr* (lang. en gén.) (rac. شَطَرَ *cheṭhar* «être adroit, malin»). — Agile à la besogne, شِمِّيرٌ *chemmīr*; مُشَمِّرٌ *mochemmer*, fém. ة (rac. شَمَرَ *chemer* «se hâter»). — Être dégourdi, agile, شَمْلَلَ *chemlel* (n. d'act. شَمْلَلَةٌ *chemlala* s. f. «agilité»). — Agile, شُوَلٌ *chūul*, plur. أَشْوَالٌ *achoūàl*. — Agile, عَكِبٌ *'akib*, plur. أَعْكَابٌ *a'kàb* (rac. عَكَبَ *'akeb* «marcher vite»). — Agile, كُتَعٌ *kota'*, plur. كُتْعَانٌ *ket'àn* (rac. كَتَعَ *keta'* «courir»). — Agile, لَذْلَاذٌ *leḏlāḏ*, plur. لَذَالِيذُ *leḏàlīḏ*; être dégourdi, لَذْلَذَ *leḏleḏa* (n. d'act. لَذْلَذَةٌ *leḏleḏa* s. f. «agilité»). — Agile, مِحْمَاحٌ *maḥmàḥ*, plur. مَحَامِيحُ *meḥàmīḥ*. — Agile, مُشَاشٌ *mochàch*. — Agile, مَعْنٌ *ma'n* (rac. مَعَنَ *me'an* «être assidu»). — Agile, هَبِصٌ *hebiṣ*; être dégourdi, هَبِصَ *hebaṣ*, aor. *a*, av. فِي du travail. — Agile, هَفَّافٌ *heffàf*, fém. ة (rac. هَفَّ *heff* «marcher vite»). — Agile, وَحْوَاحٌ *ōuaḥōuàḥ*. — Agile, وَشْوَاشٌ *ouechōuàch*. V. *Agile, Leste, Dégourdir* etc.

DÉGOURDIR, v. a. ‖ 1° Donner de la vivacité. — ses jambes etc., سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrīḥ* s. m.); dégourdi, مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ة; se dégourdir, être dégourdi, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreḥ* (n. d'act. تَسَرُّحٌ *teserrouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْسَرَحَ *ensereḥ* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enseràḥ* s. m.) (lang. en gén.). — Oter l'engourdissement, نَعَّشَ *na'ech*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْعِيشٌ *na'ech* s. m.); 4e f. أَنْعَشَ *an'ach*, av. acc. (n. d'act. إِنْعَاشٌ *en'àch* s. m.); dégourdi, مَنْعُوشٌ *men'ūuch*, fém. ة (Levant. Égypte, El. Bochtor). ‖ 2° Faire perdre à qqn. sa gaucherie. شَطَّرَ *chaṭhṭhar*, 2e f. de شَطَرَ *cheṭhar*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْطِيرٌ *tachṭhīr* s. m.) (Afrique). — رَبَّى *rabba*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f.) (lang. en gén.). — Rendre léger, خَفَّفَ *khaffef*, 2e f. de خَفَّ *khaff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِيفٌ *takhfīf* s. m.) (lang. en gén.). — Oter l'engourdissement, renforcer, قَوَّى *qōuōua*, 2e f. de قَوَى *qōuà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqōuia* s. f.) (lang. en gén.). ‖ Se dégourdir, cesser d'être engourdi (en parl. de membres), تَسَرَّحَ *teserreḥ*, 5e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a* (lang. d'Afrique). — إِنْتَعَشَ *ente'ach*, 8e f. de نَعَشَ *ne'ach*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِعَاشٌ *ente'àch* s. m.) (Levant). — Se renforcer, تَقَوَّى *teqōuōua*, 5e f. de قوى *qōua* (lang. en gén.).

DÉGOURDISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

DÉGOÛT, s. m. ‖ Aversion, répugnance. — pour qqch., ennui, بَرَمٌ *beram* s. m., plur. أَبْرَامٌ *abràm*; éprouver du dégoût pour qqch., en être dégoûté, بَرِمَ *beram*, aor. *a*, av. بِ de la ch. — Répugnance pour qqch., بَشَعٌ *becha'* s. m. et بَشَاعَةٌ *bechà'a* s. f. (rac. بَشِعَ *becha'* «abhorrer qqch.») (Sahara). — pour les aliments, بَشَمٌ *bechem* s. m.; éprouver du dégoût pour . . ., بَشِمَ *bechem*, aor. *a*, av. acc. مِن de l'aliment; qui éprouve du dégoût pour . . ., بَشِمٌ *bechim*, av. مِن de la ch. — pour l'étude, زَهَدٌ *zehd* s. m.; زَهَقٌ *zehaq* s. m. (El. Bochtor). — Ennui; éprouver du dégoût pour . . ., سَئِمَ *sàm*, aor. *a*, av. مِن de la ch. (n. d'act. سَأْمٌ *sàm* s. m. «dégoût»). — Répugnance pour qqch., شَبَقٌ *cheboq* s. m.; éprouver du dégoût pour . . ., شَبِقَ *chebaq*, aor. *a*, av. مِن de la ch. — Répugnance, aversion pour qqch. de laid, شَنَعٌ *chono'* s. m.; ressentir du dégoût pour qqch., شَنِعَ *chena'*, av. بِ de la ch. — pour la nourriture, manque de goût, سَدَمٌ *sedem* s. m. (Égypte, El. Bochtor). — pour la nourriture, إِشَافٌ *e'chàf* s. m.; éprouver du dégoût pour la nourriture, أَعْشَفَ *a'chef*, 4e f. de عَشَفَ *'achef*, av. acc. ou عن de la ch. — pour qqch., répugnance, عَظَرٌ *'aḏhar* s. m.; avoir du dégoût pour qqch., عَظِرَ *'aḏhar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — pour le pâturage (animaux), تَعْلِيبٌ *ta'līb* s. m.; avoir du dégoût pour . . ., عَلَّبَ *'alleb*, 2e f. de عَلَبَ *'aleb*, aor. *i*, av. acc. du pâturage. — Répugnance pour qqch., عَيْفٌ *'aïf* s. m. et عِيَافٌ *'iàf* s. m.; éprouver du dégoût pour . . ., عَافَ *'àf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — pour la nourriture, قَرَفٌ *qarf* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor). — Répugnance pour qqch., قَزٌّ *qazz* s. m.; éprouver du dégoût pour . . ., قَزَّ *qazz*, aor. *i*, av. عن de la ch. — Répugnance pour qqch. (au pr. et au fig.), كَرْهٌ *karh* s. m.; كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.; كَرَاهِيَةٌ *keràhia* s. f.; avoir du dégoût pour . . .,

كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — pour la nourriture, اِكْتِهَاء *ekhtà* s. m.; éprouver du dégoût pour . . ., أَكْهَى *ekhà*, 4e f. de كَهِيَ *keha*, aor. *a*, av. عن de la ch. — Ennui, مَلَلٌ *melel* s. m. (lang. en gén.) (rac. مَلَّ *mell* «ennuyer»). — Horreur pour qqch., هَرٌّ *herr* s. m.; avoir du dégoût pour . . ., avoir qqch. en horreur, هَرَّ *herr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. V. *Aversion, Déplaisir, Ennui, Horreur, Répugnance* et les noms d'act. de *être Dégoûté*.

DÉGOÛTAMMENT, adv. D'une façon dégoûtante, بكراهة *bekerâha* (lang. en gén.). Traduire par «avec répugnance, avec dégoût».

DÉGOÛTANT, adj. 1° Qui inspire le dégoût. — Aliment etc., بَشِعٌ et بَشِيعٌ *bechi'*, fém. ة; plus dégoûtant ou dégoûtant, أَبْشَعُ *abcha'*, fém. بَشْعَاء *bech'à*, plur. بُشْعٌ *bocho'* (Sahara, Souf). — Aliment qui cause du dégoût, مُبْشِمٌ *mobchem*, fém. ة. — شَنِيعٌ *cheni'*, fém. ة. — Sale, فَقِيعٌ *feqi'*, fém. ة. — مُقْرِفٌ *moqref*, fém. ة (El. Bochtor). — Malpropre, قَلِيٌّ *qeliy*, fém. ة. — (odeur etc.), قَمِينٌ *qemin*, fém. ة; مَنْتِنٌ *menten*, fém. ة (lang. en gén.); فَاتِيٌّ *fâtieh*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui dégoûte, كَرِيهٌ *kerih* et مَكْرُوهٌ *mekrouh*, fém. ة (lang. en gén.). — Malpropre, أَلْكَعُ *elka'*, fém. لَكْعَاء *lek'à*, plur. لُكْعٌ *loko'*; لَكِيعٌ *leki'*, fém. ة; être dégoûtant, لَكِعَ *leka'*, aor. *a*. — Malpropre, مَذِرٌ *medir*, fém. ة (rac. مَذِرَ *meder* «être pourri»). — Malpropre (homme), هَيْهٌ *héih*. V. *Dégoûter, Malpropre, Repoussant, Sale*.

DÉGOÛTEMENT, s. m. V. *Dégoût* et les noms d'act. de *être Dégoûté*.

DÉGOÛTER, v. a. 1° Oter l'appétit, قَرَّفَ *qarraf*, 2e f. de قَرِفَ *qeraf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْرِيفٌ *taqrif* s. m.): 4e f. أَقْرَفَ *aqraf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْرَافٌ *eqrâf* s. m.); dégoûté, مُقَرَّفٌ *moqarraf*, fém. ة, et مَقْرُوفٌ *maqrouf*, fém. ة; se dégoûter de . . ., 5e f. تَقَرَّفَ *teqarraf*, av. من de la ch. (n. d'act. تَقَرُّفٌ *teqarrouf* s. m.), et 1e f. قَرِفَ *qeraf*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. قَرَفٌ *qarf* s. m.) (Syrie, Égypte, El. Bochtor). — Causer du dégoût à qqn. (aliment), أَبْشَمَ *ebchem*, 4e f. de بَشِمَ *bechem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْشَامٌ *ebchâm* s. m.); dégoûté de . . ., مَبْشُومٌ *mebchoûm*, fém. ة. — Être dégoûté de qqch., تَصَلَّفَ *teçallaf*, 5e f. de صَلِفَ *çelef*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. تَصَلُّفٌ *teçallouf* s. m.). — Dégoûter de qqch., كَرَّ *kerrah*, 2e f. de كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. تَكْرِيهٌ *takrih* s. m.) (lang. en gén.); être dégoûté de qqch., كَرِهَ *kerah*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَرَهٌ *kareh* s. m. et كَرَاهَةٌ *kerâha* s. f.) (lang. en gén.). ‖ 2° Oter l'envie de . . ., كَرَّ *karrah*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. تَكْرِيهٌ *takrih* s. m.) (lang. en gén.). — Être dégoûté de qqch., عَزَفَ *'azef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. عَزْفٌ *'azf* s. m.); dégoûté de qqch., عَازِفٌ *'âzef*, fém. ة, av. عن de la ch. ‖ 3° Donner de l'ennui, سَوَّمَ *sowoûem*, av. acc. de la pers.; être dégoûté de qqch., en être las, سَئِمَ *sâm*, aor. *a*, av. acc. ou من de la ch. — Dégoûter qqn., l'ennuyer, أَغْرَضَ *aghradh*, 4e f. de غَرِضَ *gheradh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْرَاضٌ *eghrâdh* s. m.); être dégoûté de qqch., غَرِضَ *gheradh*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. غَرَضٌ *gharadh* s. m.). — Dégoûter, ennuyer, rendre las, قَلَّقَ *qallaq*, 2e f. de قَلِقَ *qelaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْلِيقٌ *taqlîq* s. m.); dégoûté, las, مُقَلَّقٌ *moqallaq*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Dégoûter qqn., lui causer de l'ennui, أَمَلَّ *emlel* et أَمَلَّ *âmell*, 4e f. de مَلَّ *mell*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْلَالٌ *emlâl* s. m.); dégoûté, مَمْلُولٌ *memlôul*, fém. ة; être dégoûté de . . ., مَلَّ *mell*, av. من de la ch. ou de la pers. (lang. en gén.); ex. : elle est dégoûtée du lait, ملّت من الحليب *mellet men el halib*. V. *Ennuyer*. ‖ 4° Se dégoûter de . . ., renoncer à . . ., سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلِمَ *selem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslim* s. m.) (lang. en gén.). — مَلَّ *mell*, av. من de la ch. (lang. en gén.). V. *Dégoût*.

DÉGOUTTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGOUTTER, v. n. ‖ 1° Couler goutte à goutte. — Dégoutter d'eau (toit etc.), جَدَّ *djedd*, aor. *i* (n. d'act. جَدٌّ *djedd* s. m.). — En parl. de la pluie, دَجْدَجَ *dedjdedj*, aor. *i* (n. d'act. دَجْدَجَانٌ *dedjedjân* s. m.). — Qui dégoutte de graisse, مُرَعْبِبٌ *mora'beb* (Kazimirski). — Tomber goutte à goutte, قَطَرَ *qethar*, aor. *o* (n. d'act. قَطَرَانٌ *qatheràn* s. m.); en parl. de plusieurs choses qui coulent ensemble, 6e f plur. تَقَاطَرُوا *teqâtherou* (n. d'act. تَقَاطُرٌ *teqâthour* s. m.); faire dégoutter, 2e f. قَطَّرَ *qaththar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْطِيرٌ *taqthîr* s. m.), et 4e f. أَقْطَرَ *aqthar*, av. acc. (n. d'act. إِقْطَارٌ *eqthâr* s. m.); dégouttant, qui coule goutte à goutte, قَاطِرٌ *qâther*, fém. ة (lang. en gén.). — Tomber goutte à goutte, نَقَطَ *naqqath*, 2e f. de نَقَطَ *neqath*, aor. *o* (n. d'act. تَنْقِيطٌ *tanqîth* s. m.) (lang. en gén.). — Dégoutter d'eau etc. (toit, nez qui saigne etc.), وَكَفَ *ôukef*, aor. يَكِفُ (vulg. يوكف *iôukef*), av. ب de la ch. (n. d'act. وَكْفٌ *ôuekf* s. m.); faire dégoutter, faire couler goutte à goutte, 10e f. إِسْتَوْكَفَ *estôukef*, av. acc. de la ch. ‖ 2° v. a. Au fig., قَطَرَ *qethar*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Couler, Goutte*.

DÉGRADANT, adj. V. *Dégrader*.

DÉGRADATION, s. f. Destitution, تَعْزِيلٌ *ta'zil* s. m. (lang. en gén.). — تَكْسِيرٌ *taksir* s. m. «action de briser» (lang. en gén.). — تَبَدُّلٌ *tebeddoul* s. m. ‖ 2° Avilissement, تَرْذِيلٌ *terdîl* s. m. (rac. رَذَلَ *redèl* «avilir»). V. *Avilissement*. ‖ 3° Action de détériorer ou d'être détérioré, خَرَابٌ *kheràb* s. m. (lang. en gén.). — فَسَادٌ *fesâd* s. m. (lang. en gén.). V. *Dégât, Détérioration* et les noms d'act. du verbe *Dégrader*.

DÉGRADATION, s. f. Affaiblissement graduel ou diminution, نَقْصٌ *naqs* s. m. et نُقْصَانٌ *noqsân* s. m. (lang. en gén.). V. *Diminution*.

DÉGRADEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGRADER, v. a. ‖ 1° Dépouiller qqn. de son grade, عَزَلَ *'azel*, 2e f. de عَزَلَ *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zil* s. m.); dégradé, مَعْزُولٌ *ma'zoûl*, fém. ة, et مُعَزَّلٌ *mo'azzel*, fém. ة; être dégradé, 5e f. تَعَزَّلَ *te'azzel* (n. d'act. تَعَزُّلٌ *te'azzoul* s. m.) (lang. en gén.). — كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.); dégradé, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة; être dégradé, 5e f. تَكَسَّرَ *tekassar* (n. d'act. تَكَسُّرٌ *tekassour* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «ôter, arracher le grade». ‖ 2° Fig. Rendre vil, méprisable, حَقَّرَ *haqqar*, 2e f. de حَقَرَ *heqar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْقِيرٌ *taḥqîr* s. m.); dégradé, avili, مُحَقَّرٌ *moḥaqqar*, fém. ة; être dégradé, 5e f. تَحَقَّرَ *teḥaqqar* (n. d'act. تَحَقُّرٌ *teḥaqqour* s. m.); dégradant, avilissant, مُحَقِّرٌ *moḥaqqer*, fém. ة. — رَذَّلَ *redèl*, 2e f. de رَذَلَ *redel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْذِيلٌ *terdîl* s. m.); dégradé, avili, مُرَذَّلٌ *moreddel*, fém. ة; dégradant, مُرَذِّلٌ *moreddel*, fém. ة. — بَهْدَلَ *behdel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَهْدَلَةٌ *behdela* s. f.) (Levant). V. *Avilir*. ‖ 3° Endommager, détériorer, خَرَّبَ *kharreb*, 2e f. de خَرِبَ *kherab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيبٌ *takhrib* s. m.); 4e f. أَخْرَبَ *akhreb*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَابٌ *ekhràb* s. m.); dégradé, مُخَرَّبٌ *mokharreb*, fém. ة, et مَخْرُوبٌ *makhroûb*, fém. ة; se dégrader, être dégradé, 5e f. تَخَرَّبَ *tekharreb* (n. d'act. تَخَرُّبٌ *tekharroub* s. m.) et 7e f. إِنْخَرَبَ *enkhereb* (n. d'act. إِنْخِرَابٌ *enkhràb* s. m.) (lang. en gén.). — فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsâd* s. m.): dégradé, abîmé,

مَغْسُولٌ *mefsoūd*, fém. ĕ, et مُغَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ; être dégradé, se dégrader, فَسَدَ *fesed* (n. d'act. فَسَادٌ *fesàd* s. m.) et 7° f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَادٌ *enfesàd* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abîmer, Dégât, Détériorer, Endommager.* ‖ 4° Dégrader, diminuer graduellement, نَقَّصَ *naqqaṣ*, 2° f. de نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et بِالتَّدْرِيجِ *bettadrìdj* «par degré» (lang. en gén.). V. *Diminuer.*

DÉGRAFER, v. a. حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Se dégrafer, 7° f. des précédents إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m.); إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاكٌ *enfekàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. Voir *Délacer.*

DÉGRAISSAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGRAISSER, v. a. ‖ 1° Oter la graisse de qqch. — une dépouille fraîche, سَحَفَ *seḥaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْفٌ *saḥf* s. m.); dégraissé, مَسْحُوفٌ *mesḥūf*, fém. ĕ. — نَحَّى الشَّحْم *naḥḥach-cheḥam* «ôter la graisse», av. من de la ch. (vulg. en gén.). — une étoffe etc., قَصَرَ *qeṣar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَصْرٌ *qaṣr* s. m. et قُصُورٌ *qoṣūr* s. m.); 2° f. قَصَّرَ *qaṣṣar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْصِيرٌ *taqṣìr* s. m.); dégraissé, مَقْصُورٌ *maqṣūr*, fém. ĕ, et مُقَصَّرٌ *moqaṣṣar*, fém. ĕ; qui dégraisse, dégraisseur, قَصَّارٌ *qaṣṣàr* s. m. et مُقَصِّرٌ *moqaṣṣer*, fém. ĕ. — le bouillon, le lait, مَخَضَ *meḵhaḍh*, aor. *i*, av. acc. du liquide (n. d'act. مَخْضٌ *maḵhḍh* s. m.); être dégraissé (bouillon etc.), 5° f. تَمَخَّضَ *temaḵhḵhaḍh* (n. d'act. تَمَخُّضٌ *temaḵhḵhoudh* s. m.); dégraissé, مَخِيضٌ *maḵhìḍh* et مَمْخُوضٌ *mamḵhoūḍh*, fém. ĕ. — la viande, ôter la graisse, نَاقَ *nàq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَوْقٌ *naūq* s. m.). ‖ Diminuer l'embonpoint, شَيَّنَ *chiien*, 2° f. de شَانَ *chàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَشْيِينٌ *techìm* s. m.) (Afrique). V. *Maigrir.* ‖ Dégraisser un habit etc., غَسَلَ *ghesel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَسْلٌ *ghesl* s. m.); dégraissé, مَغْسُولٌ *maghsoūl*, fém. ĕ; se dégraisser, être dégraissé, 7° f. du même, إِنْغَسَلَ *enghesel* (n. d'act. إِنْغِسَالٌ *enghesàl* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Laver, Nettoyer.* ‖ Se dégraisser. V. *Maigrir.*

DÉGRAISSEUR, s. m. Celui qui dégraisse. غَسَّالٌ *ghassàl* s. m., fém. ĕ (lang. en gén.). — قَصَّارٌ *qaṣṣàr*, s. m., fém. ĕ.

DÉGRAPPER, v. a. Les raisins etc., قَلَّعَ الْعُنْقُودَ *qalla' el 'onqoūd* «ôter la grappe» ou «les grappes» الْعَنَاقِيدَ (vulg. en gén.). Traduire par «arracher, ôter les grappes».

DÉGRAS, s. m. شَحْمٌ *cheḥam* s. m. (lang. en gén.). V. *Graisse, Suif.*

DÉGRAVELER, v. a. Déboucher un tuyau, سَرَّحَ *serreḥ*, 2° f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. du tuyau (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrìḥ* s. m.); dégraveló, مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Déboucher.*

DÉGRAVOYER, v. a. Entraîner, démolir (on parl. de l'eau courante), هَدَمَ *hedem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَدْمٌ *hedm* s. m. «dégravoiement»); dégravoyé, مَهْدُومٌ *mehdoūm*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DEGRÉ, s. m. 1° Marche d'une escalier, d'une échelle, تُرْعَةٌ *tor'a* s. f., plur. تُرَعٌ *tora'*. — مِتْلَبٌ *metlàb* s. m., plur. id. — دَرَجَةٌ *darǧa* s. f., plur. دَرَجٌ *deraǧ*, دُرُوجٌ *doroūǧ* et دَرَجَاتٌ *darǧàt* (lang. en gén.); ex. : nous montâmes des degrés nombreux, صعدنا دَرَجٍ كثيرة. — (Qui conduit aux enfers, دَرَكَةٌ *darka* s. f., plur. ات (Kazimirski). — d'une échelle, رُتْبَةٌ s. f., plur. رُتَبٌ *rotab*; مِرْتَبَةٌ *merteba* s. f., plur. مَرَاتِبُ *meràteb*. — مِرْقَاةٌ *marqà* s. f., plur. مَرَاقِي *meràqi* (rac. رَقِيَ *reqà* «monter»). — رِئِمٌ *réim* s. m. — Échelon, مَزْلَفَةٌ *mezlefa* s. f., plur. مَزَالِفُ *mezàlef*. — مَعْرَجٌ *ma'reǧ* s. m., plur. مَعَارِجُ *ma'àreǧ* (rac. عَرَجَ *'areǧ* «monter»); le chapitre des degrés, سُورَةُ الْمَعَارِجِ (titre du 70e chapitre du Coran). V. *Échelon, Gradin, Marche.*

‖ 2° Fig. Rang, emploi, grade, دَرَجَةٌ *darǧa* s. f., plur. دَرَجَاتٌ *darǧàt* (lang. en gén.). — رُتْبَةٌ *rotba* s. f., plur. رُتَبٌ *rotab*; مَرْتَبَةٌ *merteba* s. f., plur. مَرَاتِبُ *meràteb* (lang. en gén.): il occupe un degré, élevé dans le gouvernement. لَهُ مرتبة عظيمة فى الدّولة *lih merteba 'adhìma fe'ddaoūla*. — زَلَفٌ *zelf* s. m., plur. أَزْلَافٌ *azlàf*; زُلَفٌ *zelef* s. m.; زُلْفَةٌ *zolfa* s. f. (rac. زلف *zelef* «s'avancer»). — سُورَةٌ *sōura* s. f., plur. سُورٌ *sōur* et سُوَرَاتٌ *sōuràt* (rac. سَارَ *sàr* «monter»). — طَرِيقٌ *ṭheriq* s. m., plur. طُرُقٌ *ṭhoroq* (lang. d'Afrique). — Grade etc., فَاتُورٌ *fatsōur* s. m., plur. فَوَاتِيرُ *fōuàtsir*. — مَكَانَةٌ *mekàna* s. f., plur. ات; مَكَانٌ *mekàn* s. m. (lang. en gén.). — مَنْزِلَةٌ *menzela* s. f., plur. مَنَازِلُ *menàzel* (lang. en gén.). — مَوْضِعٌ *mōuḍi'* s. m., plur. مَوَاضِعُ *mōuàḍi'* (Afrique). V. *Dignité, Place, Rang, Situation.* ‖ 3° Transition, acheminement, دَرَجَةٌ *darǧa* s. f., plur. دَرَجَاتٌ *darǧàt* (lang. en gén.). — Par degrés, graduellement, درجة درجة *darǧa darǧa*; بِالتَّدْرِيجِ *bettadrìdj* (lang. en gén.); بِالْاِسْتِدْرَاجِ *bel istidràdj*. — Au plus haut degré, الغاية *elghàia*; فى الغاية *fel ghàia* et فى غاية ما يكون *fi ghàiet mà ikoūn* (lang. en gén.). Degré de chaleur, سُخْنٌ *saḵhn* s. m. Degré, division d'un instrument de mathématique, d'un thermomètre etc., دَرَجَةٌ *darǧa* s. f., plur. دَرَجَاتٌ *darǧàt* (lang. en gén.). — قِسْمَةٌ *qesma* s. f., plur. ات, «division» (lang. en gén.). ‖ Par degrés, درجة درجة *darǧa darǧa* (vulg. en gén.). V. *Peu à peu.*

DÉGRÉAGE, s. m., et **DÉGRÉEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGRÉER, v. a. Terme de marine. — un navire, شَبَّحَ *chebbaḥ*, 2° f. de شَبَحَ *chebaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيحٌ *techbìḥ* s. m.); dégréé, مُشَبَّحٌ *mochebbeḥ*, fém. ĕ. Traduire par «ôter les agrès».

DÉGRÈVEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGREVER, v. a. : Une taxe etc., طَبَّحَ *ṭhabbeḥ*, 2° f. de طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la taxe etc. (n. d'act. تَطْبِيحٌ *taṭhbìḥ* s. m.) (Afrique). — نَقَّصَ *naqqaṣ*, 2° f. de نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la diminution et من de la chose dégrevée (n. d'act. تَنْقِيصٌ *tanqìṣ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abaisser, Diminuer, Réduire.*

DÉGRINGOLADE, s. f. حُدُورٌ *ḥodōur* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉGRINGOLER, v. n. تَدَحْرَجَ *tedaḥredǧ*, 2° f. de دَحْرَجَ *daḥredǧ* (n. d'act. تَدَحْرُجٌ *tedaḥrùdj* s. m.). — Tomber d'un endroit, رَدَى *redo*, aor. *i*, av. من du lieu (n. d'act. رَدْيَانٌ *redìan* s. m.); حَدَرَ *ḥeder*, aor. *o*, av. من du lieu (n. d'act. حُدُورٌ *ḥodōur* s. m.) (lang. en gén.). — Tomber en roulant, تَشَقْلَبَ *techaqleb*, 2° f. de شَقْلَبَ *chaqleb* (n. d'act. تَشَقْلُبٌ *techaqlib* s. m.). — Tomber en roulant, تَكَرْكَبَ *tekerkeb*, 2° f. de كَرْكَبَ *kerkeb* (n. d'act. تَكَرْكُبٌ *tekerkib* s. m.) (lang. en gén.). V. *Couler, Descendre, Tomber.*

DÉGRISEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGRISER, v. a. ‖ 1° Faire passer l'ivresse, فَيَّقَ *fiyy*, 2° f. de فَاقَ *fàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de l'ivresse (n. d'act. تَفْيِيقٌ *tefiìq* s. m.) (lang. en gén.); être dégrisé, فَاقَ *faq*, aor. *i*, av. من de l'ivresse (lang. en gén.). — نَحَّى السَّكَارَة *naḥḥa esscakàra* «ôter l'ivresse» (vulg., Afrique). — Être dégrisé, se dégriser, صَحَا *ṣeḥà*, aor. *o* (n. d'act. صَحْوٌ *ṣaḥōu* s. m.); صَحِيَ *seḥa*, aor. *a*; 4° f. أَصْحَى *aṣḥà* (n. d'act. إِصْحَاءٌ *eṣḥà* s. m.). V. *Ivresse.*

DÉGROSSAGE, s. m. تَرْقِيقٌ *tarqìq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉGROSSER, v. a. ‖ L'or etc., رَقَّقَ *raqqaq*, 2° f. de رَقَّ *raqq*, aor. *i*, av. acc. du métal (n. d'act. تَرْقِيقٌ *tarqìq* s. m.): dégrossé, مُرَقَّقٌ

moraqqaq, fém. ĕ; être dégrossé, se dégrosser, 5e f. تَرَقَّقَ *teraqqaq* (n. d'act. تَرَقُّق *teraqqouq* s. m.) (lang. en gén.). V. *Amincir, Fin, Menu.*

DÉGROSSIR, v. a. ‖ 1° Un morceau de bois etc., بَرَا *berà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْو *berôu* s. m.). — Rendre plus mince, رَقَّقَ *raqqaq*, 2e f. de رَقَّ *raqq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْقِيق *tarqiq* s. m.); dégrossi, مُرَقَّق *moraqqaq*, fém. ĕ; être dégrossi, 5e f. تَرَقَّقَ *teraqqaq* (lang. en gén.). — Amincir du bois etc., زَلَّمَ *zellem*, 2e f. de زَلَمَ *zelam*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْلِيم *tezlim* s. m.); dégrossi, مَزْلُوم *mezlôum*, fém. ĕ. — du bois etc., فَطَّحَ *feṭṭaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَطْح *faṭḥ* s. m.); 2e f. فَطَّحَ *faṭṭaḥaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَفْطِيح *taṭṭiḥ* s. m.); dégrossi, مُفَطَّح *mofaṭṭaḥaḥ*, fém. ĕ. — un morceau de bois etc., نَجَفَ *neǰef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَجْف *neǰf* s. m.). ‖ Dégrossir qqn., le former, أَدَّبَ *eddeb*, 2e f. de أَدَبَ *adeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيب *tàdîb* s. m.) (lang. en gén.). — qqn. ou qqch., حَشَرَ *ḥecher*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَشْر *ḥechr* s. m.). — qqn., دَلَّكَ *delek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَلْك *delk* s. m.); dégrossi, مَدْلُوك *medlôuk*, fém. ĕ. V. *Instruire.* ‖ Dégrossir une affaire, l'éclaircir. خَرَّجَ *ḫarreǧ*, 2e f. de خَرَجَ *ḫereǧ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيج *taḫriǧ* s. m.) (lang. en gén.). — نَوَّرَ *nôuôrar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِير *tanôuîr* s. m.) (lang. en gén.). — صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَى *ṣefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَة *taṣfia* s. f.) (lang. en gén.). V. *Débrouiller, Éclaircir.*

DÉGROSSISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe précédent.

DÉGUENILLÉ, part. passé. مَخْرُوق الثِّياب *makhrouq* (fém. ĕ) *eṯṯeṯiàb* «dont les vêtements sont en lambeaux». V. *Déchirer, Dégueniller, Haillons.*

DÉGUENILLER, v. a. Déchirer les habits, خَرَقَ *ḫeraq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْق *ḫarq* s. m.); 2e f. خَرَّقَ *ḫarraq*, av. acc. des vêtements (n. d'act. تَخْرِيق *taḫriq* s. m.); déguenillé, مُخَرَّق الثِّياب *moḫarraq eṯṯeṯiàb*. — مَزَقَ *mezaq*, aor. *i*, av. acc.; 2e f. مَزَّقَ *mezzaq*, av. acc.; déguenillé, مَمْزُوق الثِّياب *memzôuq eṯṯeṯiàb* et مُمَزَّق الثِّياب *momezzeq* (fém. ĕ) *eṯṯeṯiàb*. V. *Déchirer, Guenilles.*

DÉGUERPIR, v. a. ‖ 1° Abandonner un héritage, سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abandonner, Renoncer.* ‖ 2° Faire sortir, خَرَّجَ *ḫarreǧ*, 2e f. de خَرَجَ *ḫereǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيج *taḫriǧ* s. m.) (lang. en gén.). — أَعَّشَ *a'acheḥ*, 4e f. de عَشَّ *'acheḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْشَاش *e'chàch* s. m.). — فَزَّ *fezz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن du lieu (lang. en gén.); 4e f. أَفَزَّ *àfezz*, av. acc. et عن (n. d'act. إِفْزَاز *efzàz* s. m.); 10e f. إِسْتَفَزَّ *estefezz*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. إِسْتِفْزَاز *estifzàz* s. m.). V. *Chasser, faire Sortir.* ‖ v. n. S'en aller, دَاسَ *dàs*, aor. *i* (n. d'act. دَيْسَان *daïsàn* s. m.). — فَزَّ *fezz*, aor. *i* (lang. d'Afrique). — فَصَعَ *feṣa'*, aor. *a* (Tunisie). — هَرَبَ *herab*, aor. *i*, av. من du lieu (lang. en gén.). V. *s'en Aller, Fuir, Décamper.*

DÉGUERPISSEMENT, s. m. ‖ تَرْك الوِرَاثَة *terk el ôuaràṯsa* et تسليم فى الوِرْث *teslim fel ôuerṯs* s. m. «abandon de l'héritage» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Déguerpir.*

DÉGUEULEMENT, s. m. V. *Vomissement.*

DÉGUEULER, v. a. V. *Dégobiller, Vomir.*

DÉGUISEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉGUISER, v. a. ‖ 1° Habiller en . . ., لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبِسَ *lebes*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْبِيس *telbis* s. m.); déguisé, مُلَبَّس *molebbes*, fém. ĕ; se déguiser, être déguisé en . . ., لَبِسَ *lebes*, av. acc. du déguisement (n. d'act. لُبْس *lobs* s. m.) (lang. en gén.); ex. : il s'est déguisé en marin, لبس لباس البحريّة *lebes lebàs el baḥrîia* «il a revêtu le costume des marins». — أَخَذَ صورة *kheda ṣôuret* «prendre la forme de . . .» (lang. en gén.). — Se déguiser et ne plus être reconnu par qqn., تَنَجَّى *teneǰǰa*, 5e f. de نَجَا *neǰà*, aor. *o*, av. ل de la pers. — Déguiser qqn., le rendre méconnaissable, نَكَّرَ *nakkar*, 2e f. de نَكِرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْكِير *tankir* s. m.); se déguiser, تَنَكَّرَ *tenakkar* (n. d'act. تَنَكُّر *tenakkour* s. m.); déguisé, مُتَنَكِّر *monteker*, fém. ĕ, av. فى du costume. V. *Revêtir.* ‖ 2° Déguiser, dissimuler, changer, cacher, خَبَّى *ḫebbà*, 2e f. de خَبَا *ḫebà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْبِيَة *taḫbia* s. f.); 4e f. أَخْبَى *aḫbà*, av. acc. (n. d'act. إِخْبَا *eḫbà* s. m.) (lang. en gén.); ex. : il a déguisé son nom, خَبَّى اسمه *ḫabba esmou*. — خَفَّى *ḫaffa*, 2e f. de خَفَا *ḫefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْفِيَة *taḫfia* s. f.); 4e f. أَخْفَى *aḫfà*, av. acc. (n. d'act. إِخْفَا *eḫfà* s. m.); 8e f. إِخْتَفَى *eḫtefa*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِفَا *eḫtefà* s. m.); déguisé, caché, خَفِىّ *ḫefi* et مُخْفِىّ *maḫfi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — أَضْمَرَ *aḍhmar*, 4e f. de ضَمَرَ *dhemar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِضْمَار *eḍhmàr* s. m.); déguisé, caché, مُضْمُور *maḍhmôur*, fém. ĕ. ‖ 3° Présenter une chose autrement, دَلَّسَ *delles*, 2e f. de دَلَسَ *deles*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَدْلِيس *tedlis* s. m.). V. *Dissimuler, Marquer, Travestir.*

DÉGUSTATEUR, s. m. V. *Déguster, Goûter.*

DÉGUSTATION, s. f. ذَوْق *ḏôuq* s. m.: مَذَاقَة *meḏàqa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉGUSTER, v. a. Goûter, ذَاقَ *ḏàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَوْق *ḏôuq* s. m., ذَوَاق *ḏôuàq* s. m. et مَذَاقَة *meḏàqa* s. f.) (lang. en gén.); faire déguster qqch. à qqn, 2e f. ذَوَّقَ *ḏôuôuaq*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. تَذْوِيق *teḏôuiq* s. m.), et 4e f. أَذَاقَ *aḏàq* ou أَذْوَقَ *aḏôuaq*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; qui déguste, ذَائِق *ḏàiq*, fém. ĕ; dégusté, dont on a goûté, مُسْتَذَاق *mosteḏàq* (lang. en gén.). — Essayer, mettre à l'épreuve, جَرَّبَ *ǰarrab*, 2e f. de جَرَبَ *ǰereb*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْرِيب *taǰrib* s. m.).); être dégusté, essayé, 5e f. تَجَرَّبَ *teǰǰarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *teǰǰarroub* s. m.); dégusté, essayé, مُجَرَّب *moǰǰarrab*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَلَّ *zellaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَلْح *zalḥ* s. m.); dégusté, مَزْلُوح *mezlôuḥ*, fém. ĕ; qui déguste, زَالِح *zàleḥ*, fém. ĕ; déguster, 5e f. تَزَلَّحَ *tezellaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزَلُّح *tezellouḥ* s. m.). — سَطَا *seṭṭà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَطْو *seṭṭôu* s. m.). — لَسَمَ *lesem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لِسَام *lesàm* s. m.); faire déguster qqch. à qqn., 4e f. أَلْسَمَ *elsem*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. إِلْسَام *elsàm* s. m.). — تَلَمَّجَ *telemmeǰ*, 5e f. de لَمَجَ *lemeǰ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَلَمُّج *telemmouǰ* s. m.). — تَلَمَّظَ *lemaḍh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَمْظ *lamḍh* s. m.); 5e f. تَلَمَّظَ *telammaḍh*, av. acc. (n. d'act. تَلَمُّظ *telammouḍh* s. m.). — تَلَمَّقَ *telemmaq*, 5e f. de لَمَقَ *lemaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَمُّق *telemmouq* s. m.). — تَلَمَّكَ *telemmek*, 5e f. de لَمَكَ *lemek*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَلَمُّك *telemmouk* s. m.). — لَاسَ *lùs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَوْس *lôus* s. m.) — تَمَزَّزَ *temezzez*, 5e f. de مَزَّ *mezz*, aor. *o*, av. acc. du vin etc. (n. d'act. تَمَزُّز *temezzouz* s. m.). — تَوَجَّسَ *toweǰǰes*, 5e f. de وَجَسَ *ôuàǰes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَجُّس *tôweǰǰous* s. m.). V. *Essayer, Goûter.*

DÉHÂLER, v. a. Oter le hâle, أَزَالَ السَّفْعَ *azàl essefa'* «faire cesser le hâle». V. *Hâle, Oter.*

DÉHANCHEMENT, s. m. تَخْلِيع *taḫlî'* s. m.: تَخَلُّع *teḫhallôu'* s. m. (lang. en gén.).

DÉHANCHER (SE), v. réfl. تَخَلَّعَ *tekhalla'*, 5e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. فى de la marche. — Déhanché, مَخْلُوع الوركان *makhlōu' el ōuerkàn*.

DÉHARNACHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉHARNACHER, v. a. ‖ Oter le harnais à un cheval, حَطَّ *ḥaṭṭ*, aor. *o*, av. acc. du harnais et عن de la bête (n. d'act. حَطّ *ḥaṭṭ* s. m.) (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. du harnais et عن de la bête (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); être déharnaché, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاك *enfekkàk* s. m.), us. dans le lang. en gén. Traduire par «ôter le harnais».

DÉHISCENCE, s. f. Rupture des organes (terme de botanique), فَتْق *fetq* s. m. (lang. en gén.). V. *Fente, Rupture.*

DÉHONTÉ, adj. وَقِح *ōuaqih*, fém. ة; être déhonté, وَقِح *ōuaqaḥ*, aor. يُوقَح *iōuqaḥ* (n. d'act. وَقَح *ōuaqḥ* s. m. et وُقُوحَة *ōuqōuḥa* s. f. «effronterie»), et 4e f. أَوْقَح *aōuqaḥ* (n. d'act. إِيقَاح *iùḥ* s. m. «effronterie»); déhonté, وَقِيح *ōuaqih*, fém. ة. — ما بحشم شى *mà iaḥchem chi* «il n'a pas honte» (vulg, Afrique). V. *Effronté, Impudent.*

DEHORS, adv. de lieu. 1° Hors d'un lieu, بَرَّا *barrà* (lang. en gén.); ex. : il est dehors toute la journée, طول النهار وهو برّا *ṭhōul ennehàr ōūa hōūa barrà* ou *el barra* (البرّا). — Mettre dehors, خَرَّجَ البرّا *kharredj elbarrà* «faire sortir dehors» ou simplement خَرَّجَ *kharredj* «faire sortir», 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Chasser, Expulser, faire Sortir, Renvoyer.* — Dehors à l'extérieur de . . ., خَارِجٌ *khàredj* (lang. en gén.) (rac. خَرَجَ *kheredj* «sortir»). — En dehors, من برّا *men barrà* (lang. en gén.); au dehors ou en dehors de . . ., برّا من *barrà men* (lang. en gén.); ex. : en dehors de la maison, برّا من الدّار *barrà men eddàr*. — Au dehors ou en dehors, خارج *khàredj* (lang. en gén.); en dehors de la ville, خارج البلد *khàredj el beled*. — Du dehors, par dehors, من برّا *men barrà* et من خَارِج *men khàredj* (lang. en gén.). ‖ 2° Dehors, s. m. La partie extérieure d'une chose, خَارِجٌ *khàredj* (lang. en gén.). | Les apparences, l'apparence extérieure, هِيْئَة *hiù* s. f., plur. هِيْئَات *hiùt*. — ظَاهِر *dhàhar* (rac. ظَهَرَ *dhehar* «paraître») (lang. en gén.). V. *Apparence, Aspect, Extérieur, Forme.*

DÉICIDE, s. m. ‖ Meurtre du Messie, قَتْل المسيح *qetel el mesiḥ*. — Meurtrier du Messie, قاتل المسيح *qàtel el mesiḥ* (lang. en gén.).

DÉIFICATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉIFIER, v. a. Placer au nombre des Dieux, أَلَّهَ *allaḥ*, 2e f. de أَلَهَ *alah*, av. acc. (n. d'act. تَأْلِيه *tàlih* s. m.); se déifier, 10e f. اِسْتَأْلَهَ *estalaḥ* (n. d'act. اِسْتِيلَاه *estilih* s. m. et ة s. f.).

DÉISME, s. m. تَوْحِيد *taōūḥid* s. m. (rac. وحّد *ōuaḥḥad* «rendre un»).

DÉISTE, subst. كافر بِاللّٰهِ *kàfer bellah* (lang. en gén.).

DÉITÉ, s. f. Dieu, إِلَه *ilaḥ* s. m.; déesse, إِلَهَة *ilaha* s. f. (lang. en gén.). — Essence divine, أُلُوهِيَّة *olōūhiia* s. f. V. *Dieu, Divinité.*

DÉJÀ, adv. de temps. ‖ 1° Dès ce moment, قَدْ *qad* adv.; ex. : nous vous avons déjà écrit à ce sujet, قد كاتبناكم على ذلك *qad kàtebnàkoum 'ala dalika*. Dans le lang. vulg. cet adverbe ne se traduit généralement pas et l'on dira : محمّد جاء *mohammed djà* «Mohammed est arrivé» pour est «déjà» arrivé. — Précédemment, antérieurement à . . ., سَابِقًا *sàbeqan* ou فى السّابق *fessàbeq* (lang. en gén.). V. *Antérieurement, Auparavant, Avant, Dès, Précédemment.* ‖ 2° Dès lors, dès ce moment, لَقَدْ *laqad* suivi d'un verbe à l'aor. ou au prétérit.

DÉJECTION, s. f. ‖ Terme de médecine. — humaine, بِرَاز *beràz* s. m. — de la bouche, لُفَاظَة *lofàdha* s. f., plur. لُفَاظ *lofàdh* (rac. لَفَظَ *lefadh* «rejeter au dehors»). V. *Excrément, Salive* etc.

DÉJETER (SE). v. réfl. Se courber (en parl. du bois), تَعَوَّجَ *te'aōūedj*, 5e f. de عَاجَ *'àdj*, aor. *o* (lang. en gén.); 7e f. إِنْعَوَجَ *en'aōūedj* (lang. en gén.). V. *Courber, Recourber.*

DÉJETTEMENT, s. m. Action de se déjeter, تَعَوُّج *te'aōūdj* s. m. (lang. en gén.).

DÉJEUNER, v. n. Faire le repas du matin, تَرَوَّقَ *teraōūaq*, 5e f. de رَاقَ *ràq*, aor. *o* (n. d'act. تَرَوُّق *teraōūq* s. m.). — غَدِيَ *ghedia*, aor. *a;* faire déjeuner qqn., 2e f. غَدَّى *ghaddà*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique); déjeuner, 5e f. تَغَدَّى *teghaddà* (lang. d'Afrique); ex. : j'ai déjeuné avec Mohammed, تغدّيت مع محمّد *teghaddit ma' mohammed*; déjeuner, 10e f. اِسْتَغْدَى *estaghdà*. — le matin, فَطَرَ *feṭhar*, aor. *o* (n. d'act. فَطْر *faṭhr* s. m.) (lang. en gén.); ex. : nous avons déjeuné ensemble, فطرنا جميعا *feṭharnà djemi'*; faire déjeuner qqn., 2e f. فَطَّرَ *faṭṭhar*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.), et 4e f. أَفْطَرَ *afṭhar*, av. acc. de la pers.; qui déjeune, مُفْطِر *moftḥer*, fém. ة (lang. en gén.). — Légèrement, لَمَجَ *lemedj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. mangée (n. d'act. لَمْج *lemedj* s. m.); 5e f. تَلَمَّجَ *telemmedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَمُّج *telemmoudj* s. m.). — Faire déjeuner qqn., لَهَّجَ *lehhedj*, 2e f. de لَهَجَ *lehedj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْهِيج *telhidj* s. m.). — Faire déjeuner qqn., لَهَّنَ *lehhen*, 2e f. de لَهَنَ *lehen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْهِين *telhin* s. m.); 4e f. أَلْهَنَ *elhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْهَان *elhàn* s. m.). — Faire déjeuner qqn., نَشَّلَ *nechchel*, 2e f. de نَشَلَ *nechel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْشِيل *tenchil* s. m.).

DÉJEUNER, s. m. ‖ Repas du matin, تَرْوِيق *taroūiq* s. m. — Repas du matin, dernier repas de la nuit pendant le ramadhan, سَحُور *seḥōūr* s. m. (lang. en gén.). — Déjeuner ou goûter, سُلْفَة *solfa* s. f. — du matin, تَصْبِيح *taṣbiḥ* s. m. (rac. صَبَّحَ *ṣabbaḥ* «prendre qqch. le matin»). — غَدَاء *ghedà* s. m., plur. أَغْدِيَة *aghdia* (Afrique). — فطور *feṭhōūr* s. m. (lang. en gén.); فطور الصّباح رباح *feṭhōūr eṣṣebàḥ rebàḥ* «le déjeuner du matin est profit» dicton africain, cri que font entendre les marchands de beignets qui parcourent de grand matin les rues des cités d'Afrique. — لُمْجَة *lomdja* s. f. — لُهْجَة *lohdja* s. f. — لُهْنَة *lohna* s. f. — à midi, هَجُورِيّ *hodjōūri*. V. le verbe *Déjeuner* pour les étymologies.

DÉJOINDRE, v. a. Séparer ce qui était joint, شَقَّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc.; déjoint, مَشْقُوق *machqōūq*, fém. ة; se déjoindre, être déjoint, 7e f. إِنْشَقَّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاق *encheqàq* s. m.) (lang. en gén.). — فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْق *farq* s. m.); 2e f. فَرَّقَ *farraq*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيق *tafriq* s. m.); se déjoindre, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّق *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاق *enferàq* s. m.); déjoint, مُفَرَّق *mofarraq*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. — فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَصْل *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيل *tafṣil* s. m.); déjoint, مُفَصَّل *mofaṣṣal*, fém. ة; se déjoindre, 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَال *enfeṣàl* s. m.); tous usités dans le lang. en gén. V. *Détacher, Disjoindre, Fendre, Séparer.*

DÉJOUER, v. a. ‖ Faire échouer un projet etc., بَطَّلَ *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيل *taṭhil* s. m.); 4e f. أَبْطَلَ *abṭhal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْطَال *eblṭhàl* s. m.); déjoué, مُبْطَل *mobaṭhṭhel*, fém. ة, et مَبْطُول *mabṭhōul*, fém. ة (lang. en gén.). — عَطَّلَ *'aṭhṭhal*, 2e f. de عَطَلَ *'aṭhal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيل *ta'ṭhil* s. m.); déjoué, مُعَطَّل *mo'aṭhṭhal*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Avorter, Échouer.*

DÉJUGER (SE), v. réfl. رجع عن كلامه *redja' 'an kelàmou* «revenir sur sa parole» (vulg. en gén.). — رجع عن الحكم *redja' 'an el ḥokom* «revenir sur le jugement» (vulg. en gén.). — رجع عن رايه

الاوّل *redjʿa' 'an ràïou el aoûouël* « revenir sur sa première opinion » (vulg. en gén.).

DELÀ, prép. ‖ 1° Plus loin, de l'autre côté. — Delà la rivière, قاطع الوادى *qàṭiʿa' el ouàd* (vulg. en gén.); delà la montagne, قاطع الجبل *qaṭiʿa' el djebel* (vulg. en gén.). — من الجهة الاخرى *men el djiha lokhrà* « de l'autre côté » (lang. en gén.). — Au delà, plus loin, وراء *ouràʾ* « derrière » (lang. en gén.). — Au delà, au fig., فَوْق *fouq* (lang. en gén.); au delà de ce qui lui est nécessaire, فوقما يحتاج اليه *fouqmà iḥtàdj ilih.* — Deçà et delà, من جهة والاخرى *men djiha ou lokhrà* (lang. en gén.); منا ومنا *mennà ou mennà* (vulg., Afrique). V. *Côté, Deçà.*

DÉLABREMENT, s. m. Ruine, خَرَاب *kheràb* s. m. (lang. en gén.). V. *Ruine* et les noms d'act. du verbe *Délabrer.*

DÉLABRER. v. a. ‖ 1° Mettre en mauvais état. — une maison etc., خَرَبَ *kherab,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. خَرْب *kharb* s. m.); avec intensité, 2e f. خَرَّبَ *kharrab,* av. acc. (n. d'act. تَخْرِيب *takhrìb* s. m.); 4e f. أَخْرَبَ *akhrab,* av. acc. (n. d'act. إِخْرَاب *ekhràb* s. m.); être délabré, 5e f. تَخَرَّبَ *tekharrab* (n. d'act. تَخَرُّب *tekharroub* s. m.); être délabré, خَرِبَ *khereb,* aor. *a;* délabré, مُخَرَّب *mokharreb,* fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — sa fortune etc., ضَيَّعَ *dhiïaʿ,* 2e f. de ضَاعَ *dhàʿ,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَضْيِيع *tadhiïʿ* s. m.); délabré, مُضَيِّع *modhiïa',* fém. ة; être délabré, ضَاعَ *dhàʿ,* aor. *i* (lang. d'Afrique). — Abîmer, gâter qqch., فَسَّدَ *fessed,* 2e f. de فَسَدَ *fesed,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed,* av. acc. (n. d'act. إِفْسَاد *efsàd* s. m.); délabré, مَفْسُود *mefsoûd,* fém. ة (lang. en gén.). — Être délabré (estomac), قَاخ *qàkh,* aor. *o* (n. d'act. قَوْخ *qoûkh* s. m.). — Délabré (estomac), مَمْعُوق *mam'oûq* (rac. مَعَق *ma'aq* « avoir un dérangement »). V. *Abîmer, Détériorer, Gâter, Ruiner* etc.

DÉLACER, v. a. ‖ 1° أَرْخَى *erkhà,* 4e f. de رَخِيَ *rekha,* aor. *a,* « relâcher », av. acc. du lacet; délacé, مَرْخِيّ *merkhi,* fém. ة (lang. en gén.). — فَكّ *fekk,* aor. *o,* « retirer, ôter », av. acc. du lacet (lang. en gén.). V. *Lacet.* ‖ Se délacer. V. les précédents.

DÉLAI, s. m. ‖ Temps accordé, مِيجَال *miïdjàl* s. m. (Afrique); accorder un délai à qqn. pour un paiement etc., أَجَّلَ *adjdjel,* 2e f. de أَجَلَ *adjel,* aor. *i,* av. acc. de la pers., الى et فى de la ch. (n. d'act. تَأْجِيل *tàdjìl* s. m.); demander un délai, 10e f. إِسْتَأْجَلَ *estàdjel;* donner un délai, اعطى ميجالا *à'thà miïdjil,* av. acc. de la pers. (vulg., Afrique); demander un délai, طلب ميجالا *thelab miïdjàl,* av. من de la pers. (vulg., Afrique). — Accorder un délai à qqn., جَارَرَ *djàrer,* 3e f. de جَرَّ *djarr,* aor. *o,* av. acc. de la pers.; 4e f. أَجَرَّ *adjarr,* av. acc. de la pers. et acc. de la dette. — Donner un délai à qqn., دَالَكَ *dàlek,* 3e f. de دَلَكَ *delek,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَالَكَة *modàleka* s. f.). — Accorder un délai à qqn., أَرْجَلَ *erdjel,* 4e f. de رَجَلَ *redjel,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْجَال *erdjàl* s. m.); رَكَا *rekà,* aor. *o,* av. acc. de la pers., et 4e f. أَرْكَى *arkà,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْكَا *erkà* s. m.). — Accorder un délai à qqn., طَلَّ *thall,* aor. *a, o,* av. acc. de la pers.; أَغْزَى *aghzà,* 4e f. de غَزَا *ghezà,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْزَا *eghzà* s. m.). — فُسْحَة *fosḥa* s. f., plur. فُسَح *fosaḥ* (rac. فَسَحَ *fesaḥ* « mettre à l'aise ») (Syrie). — Accorder un délai à qqn., كَبَلَ *kebel,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et de la dette (n. d'act. كَبْل *kebel* s. m.); 2e f. كَبَّلَ *kebbel,* av. deux acc. (n. d'act. تَكْبِيل *tekbil* s. m.). — Accorder un délai, اِكْتَلَّا *ektelà,* 8e f. de كَلَا *kelà,* aor. *a,* av. acc. de la dette. — لِيّ *lii* s. m. — Accorder un délai à qqn., مَاهَدَ *màhadj,* 3e f. de مَهَجَ *mehadj,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَاهَجَة *momàhedja* s. f.); مَدَّ *medd,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et فى de la ch., et 4e f. أَمَدَّ *amedd,* av. acc. et فى (n. d'act. إِمْدَاد *emdàd* s. m.); مَادَى *màdà,* 3e f. de مَدَى *meda,* av. acc. de la pers., et 4e f. أَمْدَى *amdà,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْدَا *emdà* s. m.). — Accorder un délai à qqn. pour qqch., مَطَلَ *meṭhal,* aor. *o,* av. acc. ou ب de la ch.; 3e f. مَاطَلَ *màṭhal,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مُمَاطَلَة *momàṭhela* s. f.); 8e f. اِمْتَطَلَ *emteṭhal,* av. acc. de la ch. (n. d'act. اِمْتِطَال *emtiṭhàl* s. m.). — Accorder un délai pour un paiement, مَعَطَ *me'aṭh,* aor. *a,* av. ب de la dette (n. d'act. مَعْط *ma'ṭh* s. m.). — Donner un délai à qqn., مَانَى *mànà,* 3e f. de مَنَى *mena,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَانَاة *momànà* s. f.). — Délai, répit, مُهْلَة *mohla* s. f.; مَهْل *mehl* s. m.; accorder un délai à qqn., مَهَّلَ *mehhel,* 2e f. de مَهَلَ *mehel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْهِيل *temhil* s. m.), et 4e f. أَمْهَلَ *emhel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْهَال *emhàl* s. m.); demander un délai à qqn., 10e f. اِسْتَمْهَلَ *estemhel,* av. acc. de la pers.; tous usités dans le lang. du Levant. — Délai, répit, نُسْأَة *nosa* s. f.; نَسِيئَة *nesia* s. f.; accorder à qqn. un délai, نَسَأَ *nesà,* aor. *a,* av. acc. de la dette et عن de la pers.; demander un délai à qqn., 10e f. اِسْتَنْسَأَ *estensà,* av. acc. de la pers. — Délai, répit, نُظْرَة *noṭhra* s. f.; accorder un délai à qqn., نَظَرَ *naṭhar,* 2e f. de نَظَرَ *neṭhar,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْظِير *tanṭhir* s. m.); demander à qqn. un délai, 10e f. اِسْتَنْظَرَ *estanṭhar,* av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Répit, Temps.* ‖ 2° Retard, remise, تُلُوْن *tolôun* s. m. — ثَمَل *tsomel* s. m.; ثُمُول *tsomoûl* s. m. — رَيْث *reïts* s. m.; رَيْثَة *reïtsa* s. f. (rac. رَاثَ *ràts* « tarder »). — تَأْخِير *tàkhir* s. m. (lang. en gén.); sans délai, بلا تأخير *belà tàkhir* ou من غير تأخير *men ghéir tàkhir* (lang. en gén.). — طَلَاوَة *thelàoûa* s. f.; طَلْوَان *tholôùàn* s. m. (rac. طَلَا *thelà* « attendre »). — Lenteurs, longueurs, طُول *thoûl* s. m. (rac. طَالَ *thàl* « être long »). — Négligence, تَعْطِيل *ta'ṭhil* s. m. (lang. en gén.); sans délai, من غير تعطيل *men ghéir ta'ṭhil* (lang. en gén.). — Retard, تَفْرِيط *tafrith* s. m. (Afrique); sans délai, من غير تفريط *men ghéir tafrith.* — Lenteurs, تَلَوُّم *telaoûoûm* s. m. (rac. تَلَوَّمَ *telaoûoûem* « être lent »). — Attente, répit, un moment de délai, نَفْسَة *nefsa* s. f. — Retards, lenteurs, هَوْن *haoûn* s. m. (rac. هَانَ *hàn* « se séparer »). — Retard, وَتِيرَة *oûtira* s. f., plur. وَتَايِر *oûtàïr.* — Lenteurs, وُنْيَة *oûnia* s. f.; وُنْيَان *toûànì* (rac. وَنَى *oûna* « cesser, interrompre »); sans délai, بلا وُنية *bela oûnenia.* V. *Lenteur, Retard* etc.

DÉLAISSEMENT, s. m. إِهْمَال *ehmàl* s. m. (lang. en gén.). V. *Abandon* et les noms d'act. du suivant.

DÉLAISSER, v. a. ‖ 1° Abandonner, تَرَكَ *terek,* aor. *o,* av. acc. du régime (n. d'act. تَرْك *terk* s. m. et تِرْكَان *terkàn* s. m.); qui délaisse, تَارِك *tàrek,* fém. ة, et تَرَّاك *terràk* s. m. (lang. en gén.). — Délaissé, seul, بَلَدَ *beled,* plur. بِلَاد *belàd.* — خَذَلَ *khedel,* aor. *i,* av. acc. ou عن de la pers. (n. d'act. خَذْل *khadl* s. m.); 3e f. خَاذَلَ *khàdel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاذَلَة *mokhàdela* s. f.); être délaissé, abandonné, 7e f. اِنْخَذَلَ *enkhedel* (n. d'act. اِنْخِذَال *enkhedàl* s. m.); qui délaisse, خَاذِل *khàdel,* fém. ة, plur. خَوَاذِل *khoûàdel;* délaissé, مَخْذُول *makhdoûl,* fém. ة. — خَلَّى *khallà,* 2e f. de خَلَا *khelà,* aor. *i, o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْلِيَة *takhlia* s. f.) (lang. en gén.). — أَسْجَلَ *esdjel,* 4e f. de سَجَلَ *sedjel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْجَال *esdjàl* s. m.); délaissé, abandonné, مَسْجُول *mesdjoûl,* fém. ة. — سَرْدَخَ *serdekh,* av. acc. (n. d'act. سَرْدَخَة *serdekha* s. f.); délaissé, مُسَرْدَخ *moserdekh,* fém. ة. — فَرَّطَ *farraṭh,* 2e f. de فَرَطَ *feraṭh,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيط *tafrith* s. m.). — Délaissé, seul au monde, كَلّ *kell.* — نَابَا *nàbà,* 3e f. de نَبَا *nebà,* aor. *a,* av. acc. de la pers. — qqch., هَجَرَ *hedjer,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. هَجْر *hedjer* s. m.); 4e f. أَهْجَرَ *ehdjer,* av. acc. (n. d'act. إِهْجَار *ehdjir* s. m.). — qqn., هَرَبَ *herab,* aor. *i,* av. على de la pers. (n. d'act. هَرَب *herab* s. m.)

(lang. d'Afrique), litt. «fuir qqn.». — أَهْمَلَ *ehmel*, 4e f. de هَمَلَ *hemel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْمَالٌ *ehmâl* s. m.); 2e f. هَمَّلَ *hemmel*, av. acc. (n. d'act. تَهْمِيلٌ *tehmîl* s. m.); délaissé, مُهَمَّلٌ *mohemmel*, fém. ĕ, et مَهْمُولٌ *mehmoûl*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — أَوْحَدَ *aoûḫad*, 4e f. de وَحِدَ *oûḫad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيحَادٌ *iltâd* s. m.). — وَحَّشَ *oûaḫḫach*, 2e f. de وَحَشَ *oûḫach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْحِيشٌ *taoûḫîch* s. m.). — وَنَى *oûnà*, aor. يَنِي, av. acc. de la pers. (n. d'act. وُنْيَةٌ *oûenia* s. f.). V. *Abandonner, Laisser, Quitter.* ‖ 2° Renoncer à la possession d'une chose (terme de jurisprudence), سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلِمَ *selem*, aor. *i*, av. de la ch. (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslîm* s. m.); délaissé, مُسَلَّمٌ *mosellem*, fém. ĕ; être délaissé, 5e f. تَسَلَّمَ *tesellem* (n. d'act. تَسَلُّمٌ *teselloum* s. m.) (lang. en gén.). — تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.) V. *Renoncer.* ‖ Se délaisser. V. *s'Abandonner, se Quitter.*

DÉLASSEMENT, s. m. Repos, رَاحَةٌ *râḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Repos, Quiétude* et les noms d'act. du verbe *Délasser.* ‖ 2° Plaisir, exercice agréable, زَهْوٌ *zehoû* s. m. (lang. d'Afrique). V. *Agrément, Plaisir.*

DÉLASSER, v. a. ‖ 1° Oter la lassitude, رَيَّحَ *rieḫ*, 2e f. de رَاحَ *râḥ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَرْوِيحٌ *teroûiḫ* s. m.); 4e f. أَرْيَحَ *ariaḫ* et أَرَاحَ *arâḫ*, av. acc. de la pers.; se délasser, 8e f. إِرْتَاحَ *ertâḫ* (n. d'act. إِرْتِيَاحٌ *ertiâḫ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Reposer.* ‖ 2° Récréer, زَهَى *zehha*, 2e f. de زَهَا *zehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْهِيَةٌ *tezhia* s. f.); se délasser, se récréer, زَهَا *zehà*, aor. *a* (n. d'act. زَهْوٌ *zehoû* s. m.) (lang. d'Afrique). — Se récréer à l'aide de qqch., إِسْتَجَمَّ *estedjemm*, 10e f. de جَمَّ *djemm*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِجْمَامٌ *estedjmâm* s. m.). V. *Amuser, Distraire, Récréer.*

DÉLATEUR, s. m. Qui accuse, مُشَلِّتٌ *motsellets*, fém. ĕ, plur. ـونَ. — سَاعٍ pour سَاعِيٌ *sâ'i*, fém. سَاعِيَةٌ *sâ'ia*, plur. سُعَاةٌ *so'â* (rac. سَعَى *se'à* «dénoncer»). — عَوَانِيٌّ *'aoûâni*, plur. ĕ (Syrie, Égypte). — فَانُوسٌ *fanoûs* s. m., plur. فَوَانِيسُ *foûânis* (Kazimirski). — دَسَّاسٌ *dessâs* s. m. (rac. دَسَّ *dess* «dénoncer, intriguer»). — قَسَّاسٌ *qassâs* s. m. (rac. قَسَّ *qass* «dénoncer»). — مَزْعِيٌّ *mez'i*, plur. ĕ. — ذُو نَيْرَبٍ *dôu néirab*, fém. ذَاتُ نَيْرَبٍ *dât néirab* «auteur de calomnie». — وَاشٍ pour وَاشِيٌ *oûâchi*, fém. ĕ (rac. وَشَى *oûchà* «rapporter»). V. *Dénonciation, Espion, Rapporteur.*

DÉLATION, s. f. عِوَانٌ *'oûân*, s. m. (Syrie, Égypte). — نَيْرَبَةٌ *néireba* s. f. — وَشْيٌ *oûchi* s. m. et شِيَةٌ *chia* s. f. V. *Dénonciation* et les noms d'act. du verbe *Dénoncer.*

DÉLATTER, v. a. Traduire par «ôter les lattes».

DÉLAYAGE, s. m., et **DÉLAYEMENT.** V. les noms d'act. du verbe *Délayer.*

DÉLAYER, v. a. Mélanger d'eau, couper un liquide etc. — Délayé (vin etc.), خَفِيسٌ *khefîs*. — حَلَّلَ *ḫellel*, 2e f. de حَلَّ *ḫell*, aor. *o*, av. acc. du liquide (n. d'act. تَحْلِيلٌ *taḫlîl* s. m.) (Levant). — خَلَّطَ *khallath*, 2e f. de خَلَطَ *khelath*, aor. *i*, av. acc. du liquide et ب de l'autre (n. d'act. تَخْلِيطٌ *takhlîth* s. m.); délayé, mélangé avec un liquide, مُخَلَّطٌ *mokhallath*, fém. ĕ, av. ب du liquide; être délayé, se délayer avec un liquide, 5e f. تَخَلَّطَ *tekhallath*, av. ب du liquide; usités dans le lang. d'Afrique. — دَافَ *dâf*, aor. *o*, av. acc. du liquide (n. d'act. دَوْفٌ *daoûf* s. m.); délayé, مَدُوفٌ *medoûf*. — Délayé, coupé avec de l'eau, مُمَذَّرٌ *modarrah*, fém. ĕ; مُمَذَّقٌ *modarraq*. — Couper avec de l'eau, سَحَطَ *seḫath*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْطٌ *saḫth* s. m.); délayé, coupé d'eau, مَسْحُوطٌ *masḫoûth*, fém. ĕ. — Couper d'eau, سَمْجَرَ *semdjer*, av. acc. du lait etc. (n. d'act. سَمْجَرَةٌ *semdjera* s. f.); délayé, مُسَمْجَرٌ *mosemdjer*, fém. ĕ. — سَوَّخَ *soûoûakh*, 2e f. de سَاخَ *sâkh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيخٌ *tesoûikh* s. m.) (Syrie). — Couper avec de l'eau, شَجَّ *chedjdj*, aor. *i*, av. acc. du liquide et ب de l'eau etc. (n. d'act. شَجٌّ *chedjdj* s. m.); délayé, coupé d'eau, مَشْجُوجٌ *mechdjoûdj*, fém. ĕ. — شَعْشَعَ *cha'cha'*, av. acc. du liquide (n. d'act. شَعْشَعَةٌ *cha'che'a* s. f.). — Couper d'eau, ضَيَّحَ *dhiaḫ*, 2e f. de ضَاحَ *dhâḫ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَضْيِيحٌ *tadhîiḫ* s. m.); délayé d'eau, مُضَيَّحٌ *modhiieḫ*, fém. ĕ; délayé, coupé avec de l'eau, 5e f. تَضَيَّحَ *tedhiiaḫ* (n. d'act. تَضَيُّحٌ *tedhaiouḫ* s. m.). — Couper, mélanger d'eau (le vin etc.), عَرَّقَ *'arraq*, 2e f. de عَرَقَ *'araq*, aor. *o*, av. acc. du vin etc. (n. d'act. تَعْرِيقٌ *ta'rîq* s. m.); 4e f. أَعْرَقَ *a'raq*, av. acc. (n. d'act. إِعْرَاقٌ *i'râq* s. m.); délayé d'eau, مُعْرُوقٌ *ma'roûq*, fém. ĕ, et مُعَرَّقٌ *mo'arraq*, fém. ĕ. — le vin, قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. du vin (n. d'act. قَتْلٌ *qetel* s. m.); délayé, مَقْتُولٌ *maqtoûl*. — Couper un liquide avec un autre, قَطَعَ *qaṭṭha'*, 2e f. de قَطَعَ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. du liquide et ب de l'autre (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭhî'* s. m.); délayé avec . . ., مُقَطَّعٌ *moqaṭṭha'*, fém. ĕ, et مَقْطُوعٌ *maqṭhoû'*, fém. ĕ, av. ب du liquide; être délayé, coupé avec . . ., 5e f. تَقَطَّعَ *teqaṭṭha'*, av. ب du liquide; usités dans le lang. d'Afrique. — le vin etc., mélanger de beaucoup d'eau, أَمْذَى *emdhi*, 4e f. de مَذَى *medha*, aor. *i*, av. acc. du vin etc. (n. d'act. إِمْذَاءٌ *emdhà* s. m.). — une pâte, y mettre de l'eau, أَمْرَغَ *emragh*, 4e f. de مَرَغَ *meragh*, aor. *a*, av. acc. de la pâte (n. d'act. إِمْرَاغٌ *emrâgh* s. m.). — étendre d'eau, مَهَى *mehhà*, 2e f. de مَهَا *mehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْهِيَةٌ *temhia* s. f.); 4e f. أَمْهَى *emhà*, av. acc. (n. d'act. إِمْهَاءٌ *emhà* s. m.); délayé, étendu d'eau, مَمْهُوٌّ *memhoû*, fém. ĕ. — qqch. dans l'eau, مَاثَ *mâts*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى du liquide (n. d'act. مَوْثٌ *maoûts* s. m.); être délayé dans l'eau, 7e f. إِنْمَاثَ *enmâts*, av. فى du liquide (n. d'act. إِنْمِيَاثٌ *enmiâts* s. m.). — Délayer d'eau, dans l'eau, مَارَ *mâr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَيْرٌ *méir* s. m.); 4e f. أَمْيَرَ *emier*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمَارَةٌ *imâra* s. f.). — Mélanger d'eau, نَسَأَ *nesà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Mélanger d'eau, نَسَغَ *nesagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسْغٌ *nasgh* s. m.); délayé, مَنْسُوغٌ *mensoûgh*, fém. ĕ. — Mélanger d'eau, نَقَفَ *neqaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْفٌ *naqf* s. m.). V. *Couper, Dissoudre, Étendre, Mélanger, Mêler.*

DÉLÉBILE, adj. ينفسخ *ienfesaḫ*, aor. de la 7e f. du verbe فَسَخَ *fesaḫ* «s'effacer» (lang. en gén.).

DÉLECTABLE, adj. على الكيف *'alelkif* «selon le plaisir» (vulg., Afrique, surtout en Tunisie). — يرتب الكيف *irekkeb el kif* (vulg., Tunisie). — لَذِيذٌ *ledîd*, fém. ĕ, plur. لِذَاذٌ *ledâd* (rac. لَذَّ *ledd* «être délicieux»). V. *Agréable, Délicieux, Doux.*

DÉLECTABLEMENT, adv. على الكيف *'alelkif* (vulg., Tunis). — لَذِيذًا *ledîdan* ou بِٱللَّذَّةِ *belledda* «avec plaisir» (lang. en gén.).

DÉLECTATION, s. f. لَذَّةٌ *ledda* s. f. (lang. en gén.). V. *Délice, Plaisir* et les noms d'act. du suivant.

DÉLECTER, v. a. بَسَطَ *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَسْطٌ *basth* s. m.); se délecter, 5e f. تَبَسَّطَ *tebassath* (n. d'act. تَبَسُّطٌ *tebassouth* s. m.) (lang. en gén.). — سَرَّ *serr*, 2e f. de سَرَّ *serr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيرٌ *tesrir* s. m.) (lang. en gén.). — زَهَى *zehhà*, 2e f. de زَهَا *zehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; se délecter, زَهَا *zehà*, aor. *o* (n. d'act. زَهْوٌ *zehoû* s. m.); qui se délecte, زَاهٍ pour زَاهِيٌ *zâhi*, fém. ĕ (Afrique). — شَرَحَ القلب *cherah el qalb* «dilater le cœur» (vulg. en gén.). — أَلَذَّ *aledd*, 4e f. de لَذَّ *ledd*, av. acc.; se délecter de qqch., 5e f. تَلَذَّذَ *teledded*, av. ب de la ch. — Délecter qqn., طَلَّعَ الكيف *ṭhalla' el kif*, av. ب de la ch.; se délecter de . . ., طَلَّعَ كيفه *ṭhalla 'kifou*, av. ب de la ch.; usités dans le lang. vulg. d'Afrique, surtout en Tunisie. ‖ V. *Agrément, Plaisir, Réjouir.*

DÉLÉGATAIRE, s. m. وَكِيلٌ *ōūkil* s. des deux genres, plur. وُكَلَاءُ *ōūkelà* (lang. en gén.). V. *Mandataire.*

DÉLÉGATEUR, s. m. Celui qui délègue, مُتَوَكِّلٌ *motōūekkel,* fém. ة; مُوَكِّلٌ *mōūekkel,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Déléguer, Mandant.*

DÉLÉGATION, s. f. وِكَالَةٌ *ōūkàla* s. f. (lang. en gén.). — نِيَابَةٌ *niàba* s. f. (lang. en gén.). V. *Représentation.*

DÉLÉGUÉ, s. m. وَكِيلٌ *ōūkil* s. des deux genres, plur. وُكَلَاءُ *ōūkelà* (lang. en gén.). — أُمِينٌ *àmin* s. m., plur. أُمَنَاءُ *oumanà* (lang. en gén.). V. *Envoyé, Représentant.*

DÉLÉGUER, v. a. ‖ Transmettre par délégation, صَرَّفَ *ṣarraf,* 2e f. de صَرَفَ *ṣeraf,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrif* s. m.) (Afrique). — فَوَّضَ *fouōūaḍh,* 2e f. de فَاضَ *fàḍh,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْوِيضٌ *tafouīvlh* s. m.); délégué, مُفَوَّضٌ *mofouōūedlh,* fém. ة. — نَوَّبَ *nouōūeb,* 2e f. de نَابَ *nàb,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْوِيبٌ *tenōūib* s. m.); délégué s. m., نَائِبٌ *nàib,* plur. نُوَّابٌ *nouōūàb* (lang. en gén.). — وَكَّلَ *ōūekkel,* 2e f. de وَكَلَ *ōūkel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيلٌ *tōūkil* s. m.); délégué, مُوَكَّلٌ *mōūekkel,* fém. ة (lang. en gén.); être délégué, 5e f. تَوَكَّلَ *tōūekkel* (lang. en gén.). V. *Confier, Mandataire, Procureur, Transmettre* etc. ‖ Déléguer des fonds, حَوَّلَ *ḥouōūel,* 2e f. حَالَ *ḥàl,* aor. *o* (n. d'act. تَحْوِيلٌ *taḥōūil* s. m.).

DÉLESTAGE, s. m. D'un navire. V. les noms d'act. du suivant.

DÉLESTER, v. a. Oter le lest, فَرَّغَ الصَّبْرَةَ *farragh eṣṣobra* «vider le lest» (n. d'act. تَفْرِيغُ الصَّبْرَةِ *tafrigh eṣṣobra* s. m.). Traduire par «ôter le lest».

DÉLÉTÈRE, adj. قَاتِلٌ *qàtel,* fém. ة, «tuant» (lang. en gén.). — مُهْلِكٌ *mohlek,* fém. ة, plur. ونَ et ينَ «mortel» (lang. en gén.). V. *Mortel.*

DÉLIBATION, s. f. V. *Prélèvement.*

DÉLIBÉRATIF, adj. مَحْسُوبٌ *maḥsoūb,* fém. ة, «compté, qui est compté» (lang. en gén.).

DÉLIBÉRATION, s. f. مُشَاوَرَةٌ *mochàoūra* s. f. (lang. en gén.). V. *Résolution* et les noms d'act. du verbe *Délibérer.*

DÉLIBÉRÉ, s. m. أَمْرٌ *amr* s. m.; حُكْمٌ *ḥokom* s. m., plur. أَحْكَامٌ *aḥkàm* (lang. en gén.). V. *Ordonnance.* ‖ De propos délibéré, à dessein, exprès, عَازِمًا *'àzeman;* بِعَزْمَةٍ *be'azma* «avec intention». — إِعْتِمَادًا *e'timàdan;* faire qqch. de propos délibéré, تَعَمَّدَ *te'ammed,* 5e f. de عَمَدَ *'amed,* aor. *i,* av. acc. de la ch., et 8e f. إِعْتَمَدَ *e'temed,* av. acc. de la ch. — De propos délibéré, بِالتَّعَمُّدِ *belte'ammoud* et بِاعْتِمَادٍ *bi'timàd.* — De propos délibéré, بِقَصْدٍ *beqaṣd* (lang. en gén.). V. *à Dessein, Exprès.*

DÉLIBÉRÉMENT, adv. Avec résolution, بِعَزْمَةٍ *be'azma.* — بِاعْتِمَادٍ *bi'timàd.* — بِقَصْدٍ *beqaṣd* «avec intention». V. *Exprès, Hardiment.*

DÉLIBÉRER, v. a. ‖ 1° Mettre en délibération. — Avec qqn., حَاوَرَ *ḥàoūer,* 3e f. de حَارَ *ḥàr,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَاوَرَةٌ *moḥàoūra* s. f.). — Avec qqn. au sujet de qqch., شَاوَرَ *chàoūar,* 3e f. de شَارَ *chàr,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُشَاوَرَةٌ *mochàoūra* s. f.); en parl. de plusieurs pers. réunies, 6e f. plur. تَشَاوَرُوا *techàoūrōū;* usités dans le lang. en gén. — Avec qqn., وَارَعَ *ōūàra'*, 3e f. de وَرَعَ *ōūra'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَارَعَةٌ *mōūàre'a* s. f.). V. *Consulter, Décider, se Déterminer.*

DÉLICAT, adv. ‖ 1° Tendre, frêle etc. حَبِيرٌ *ḥebir,* fém. ة, plur. حِبَارٌ *ḥebàr.* — Tendre, غَيْدَقَانٌ *ghéidegàn.* — Fin (visage, main etc.), كُعٌّ *ko''.* — Tendre au toucher (peau etc.), لَمِيسٌ *lemis,* fém. ة (rac. لَمَسَ *lemes* «toucher»). — Tendre, flexible (homme ou chose), مَيْدَدٌ *maïd;* être délicat, flexible (homme, arbuste), مَأَدَ *màd,* aor. *a* (n. d'act. مَأْدٌ *màd* s. m.). — Mou (légume, arbuste etc.), مَضِرٌ *meḍhir,* fém. ة. — Tendre, flexible (branche, homme), أَمْلَدُ *emled,* fém. مَلْدَاءُ *meldà,* plur. مُلْدٌ *molod* (rac. مَلَدَ *melled* «assouplir»). — Tendre, doux au toucher, نَاعِمٌ *nà'em,* fém. ة; tendre (branche etc.). مُنَاعِمٌ *monà'em.* V. *Tendre.* ‖ 2° En parl. d'un jeune homme, d'une jeune fille faible de constitution, مُدَلَّلٌ *modellel,* fém. ة (Levant). — مُدَهَّنٌ *modehhen,* fém. ة. — سَخُودٌ *selhōūd.* — Délicate (femme), سَلِيمَةٌ *salema,* plur. سِلَامٌ *selàm.* — ضَعِيفٌ *ḍha'if,* fém. ة, plur. ضِعَافٌ *ḍhe'àf* et ضُعَفَاءُ *ḍho'efà;* plus délicat, أَضْعَفُ *aḍh'af* (lang. en gén.). — غَيْدَاقٌ *ghéidàq,* plur. غَيَادِيقُ *ghiàdiq.* — أَمْلَدُ *emled,* fém. مَلْدَاءُ *meldà,* plur. مُلْدٌ *molod;* مَلْدٌ *meld.* V. *Efféminé, Faible.* ‖ 3° Au fig. Délicat dans ses goûts, recherché dans ses goûts (homme), مُتْرَفٌ *motref* (rac. تَرَفَ *teref* «être dans l'aisance»). V. *Difficile, Fin.* ‖ 4° Fin, subtil, en parl. de l'esprit, du style etc., خَفِيفٌ *ḫeffif,* fém. ة, plur. خِفَافٌ *ḫeffàf* (lang. en gén.) (rac. خَفَّ *ḫaff* «être léger»). — لَطِيفٌ *laṭhif,* fém. ة; plus délicat, أَلْطَفُ *alṭhaf,* fém. لَطْفَاءُ *laṭhfà,* plur. لُطَّفٌ *loṭhof;* être délicat, fin, subtil, لَطُفَ *leṭhaf,* aor. *o* (n. d'act. لُطْفٌ *loṭhf* s. m.), لَطُفَ *leṭhaf,* aor. *o* (n. d'act. لَطَافَةٌ *leṭhàfa* s. f.) (lang. en gén.). — Style, poésie, هَلٌّ *hell.* V. *Fin, Subtil.* ‖ 5° Ténu, mince, رَقِيقٌ *reqiq,* fém. ة, plur. رِقَاقٌ *reqàq* (lang. en gén.). V. *Délié, Fin, Mince.* ‖ 6° En parl. des aliments, des plats, عُسْلُوجٌ *'oslāūj.* V. *Bon, Fin.* ‖ 7° Susceptible, ombrageux. V. ces mots. ‖ 8° Difficile, ardu (en parl. des choses), صَعِيبٌ *ṣa'ib,* fém. ة, plur. صِعَابٌ *ṣe'àb;* plus délicat, أَصْعَبُ *aṣ'ab* (lang. en gén.). — وَاعِرٌ *ōūà'er,* fém. ة (lang. en gén.). — مُهِمٌّ *mohemm,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Ardu, Difficile, Grave.* ‖ 9° Scrupuleux. V. ce mot. ‖ Difficile à contenter. V. ce mot. ‖ Faire le délicat, تَعَزَّزَ *te'azzez,* 5e f. de عَزَّ *'azz* (Afrique). V. *Difficile.*

DÉLICATEMENT, adv. ‖ D'une manière légère, douce, بِخِفَّةٍ *beḫeffa* «avec légèreté» (lang. en gén.). — بِلَطَافَةٍ *belaṭhàfa* «avec douceur» (lang. en gén.). V. *Doucement* et traduire par «avec délicatesse, avec douceur, avec légèreté».

DÉLICATESSE, s. f. ‖ 1° Faiblesse, débilité, ضُعْفٌ *ḍho'f* s. m. (lang. en gén.). V. *Débilité, Faiblesse.* ‖ 2° Finesse, ténuité. — de la peau, رِقٌّ *raqq* s. m. et ة s. f.; رَقَّةٌ *reqaq* s. m. (lang. en gén.) (rac. رَقَّ *raqq* «être mince»). — de la peau etc., سَخْنَةٌ *saḫna* s. f. — غُدُنٌّ *ghedeun* s. m. V. *Finesse, Minceur, Ténuité.* ‖ 3° Légèreté, élégance, adresse (v. ces mots), شَطَارَةٌ *cheṭhàra* s. f. (lang. en gén.). ‖ 4° Qualité de ce qui est bon, en parl. des aliments, بُنَّةٌ *bonna* s. f. (Afrique). — مَلَاحَةٌ *meláḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Bon, Bonté.* ‖ 5° Finesse, subtilité, لَطَافَةٌ *leṭhàfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Élégance, Finesse.* ‖ 6° Qualité de ce qui est mou, délicat, flexible, دِلَالٌ *delàl* s. m. — رَطَابَةٌ *reṭhàba* s. f. (Afrique). — غُدُنٌّ *gheden* s. m. — Mollesse du corps, رَهَادَةٌ *rehàda* s. f. V. *Flexibilité, Mollesse.* ‖ 7° Extrême sensibilité, حَسَّاسَةٌ *ḥassàsa* s. f. (rac. حَسَّ *ḥass* «être attendri, touché»). V. *Sensibilité.* ‖ 8° Circonspection, ménagement, scrupules. V. ces mots.

DÉLICE, s. m. sing. كِيفٌ *kif* s. m. (Afrique); avec délice, على الكِيفِ *'alelkif* (Tunisie). V. *Délices. Plaisir, Volupté.*

DÉLICES, s. f. plur. لَذَّةٌ *leḍḍa* s. f., plur. لَذَّاتٌ *leḍḍàt* (lang. en gén.); مَلَاذٌّ *meladḍ* s. plur. — نَعِيمَةٌ *na'ima* s. f., plur. نَعِيمَاتٌ *na'imàt;* vivre dans les délices, نَاعَمَ *nà'am,* 3e f. de نَعَمَ *ne'am,* aor. *o* (n. d'act. نِعَامٌ *ne'àm* s. m. et مُنَاعَمَةٌ *monà'ma* s. f.), et 5e f. تَنَعَّمَ *tena''am* (n. d'act. تَنَعُّمٌ *tena''oum* s. m.); qui vit dans les délices, مُنَعَّمٌ *mona''am,* fém. ة, et مُنَاعِمٌ *monà'em,* fém. ة (lang. en gén.) — Vivre dans les délices, تَنَزَّزَ *tenezzez,* 5e f. de نَزَهَ *nezeh* (n. d'act.

تَنَزُّهٌ *tenezzouh* s. m.); qui vit dans les délices, مُتَنَزِّهٌ *motenezzeh*, fém. ة (Afrique). V. *Plaisir, Volupté.*

DÉLICIEUSEMENT, adv. بِاللَّذَّة *belledda* (lang. en gén.); بكمال اللَّذَّة *bekemâl elledda* (lang. en gén.). — على الكيف *'alelkif* (vulg., Tunisie). Traduire par «avec délices».

DÉLICIEUX, adj. ‖ 1° Plein de délices. — (vie, existence), مُخْضِلّ *mokhdhel.* — لَذِيذ *ledîd*, fém. ة; أَلَذّ *aledd*, fém. لَذَّا *ledda*; trouver qqch. délicieux (au goût), لَذّ *ledd*, av. ب de la ch.; être délicieux, agréable, لَذّ *ledd* (n. d'act. لَذَاذَة *ledâda* s. f.); rendre délicieux, 4e f. أَلَذّ *aledd*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْذَاذ *eldâd* s. m.). — Être délicieux, نَعُمَ *na'am*, aor. *o* (n. d'act. نَعَامَة *ne'âma* s. f.); rendre délicieux, 4e f. أَنْعَمَ *an'am*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْعَام *en'âm* s. m.). V. *Agréable, Bon, Excellent, Exquis* etc.

DÉLICOTER, v. a. Défaire le licou, قَلَّعَ الرَّسَن *galla' errasan* «ôter le licou», av. عن du cou ou de l'animal (lang. en gén.). Traduire par «ôter le licou». ‖ Se délicoter, تَسَيَّبَ *tesiieb*, 5e f. de سَابَ *sâb*, aor. *i*, «se détacher, relâcher» (Afrique et Levant).

DÉLIÉ, adj. ‖ 1° Mince, menu, رَقِيق *reqîq*, fém. ة, plur. رِقَاق *reqâq*; plus délié, أَرَقّ *araqq* (lang. en gén.). V. *Mince.* ‖ 2° Habile, adroit, حِيلِيّ *hîli*, fém. ة (lang. en gén.). — شَاطِر *châthar*, fém. ة; plus délié, أَشْطَر *achthar* (lang. en gén.). V. *Adroit, Habile.*

DÉLIEMENT, s. m. تَسْيِيب *tesîib* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Délier, Détacher.*

DÉLIER, v. a. ‖ 1° Détacher ce qui lie, حَلّ *hell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلّ *hell* s. m. et حِلَّان *hellân* s. m.); délié (paquet etc.), مَحْلُول *mahlûl*, fém. ة; se délier, être délié (paquet etc.), 7e f. اِنْحَلّ *enhell* (n. d'act. اِنْحِلَال *enhelâl* s. m.) (lang. en gén.). — فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); être délié, se délier, 7e f. اِنْفَكّ *enfekk* (n. d'act. اِنْفِكَاك *enfekâk* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Délier la langue, سرّح اللسان *serreh ellesân* (n. d'act. تَسْرِيح اللسان *tesrîh ellesân* s. m.) (lang. vulg. en gén.). ‖ Rendre libre d'un engagement, حَرَّرَ *harrar*, 2e f. de حَرّ *harr*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْرِير *tahrîr* s. m.); délié, مُحَرَّر *moharrar*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Défaire, Dénoncer, Détacher.*

DÉLIMITATEUR, s. m. Celui qui limite, مُرَسِّم *moressem*, fém. ة (lang. en gén.). — مُحَدِّد *mohadded* (lang. en gén.). V. *Borner, Délimiter.*

DÉLIMITATION, s. f. V. *Limite* et les noms d'act. des verbes *Borner, Délimiter.*

DÉLIMITER, v. a. حَدّ *hadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. limitée (n. d'act. حَدّ *hadd* s. m.); 2e f. حَدَّدَ *hadded*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيد *tahdîd* s. m.); être délimité, 5e f. تَحَدَّدَ *tehadded* (n. d'act. تَحَدُّد *tehaddoud* s. m.); délimité, مُتَحَدُود *mahdoûd*, fém. ة, et مُحَدَّد *mohadded*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. — رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَسْم *resm* s. m.); 5e f. تَرَسَّمَ *teressem*; délimité, مَرْسُوم *mersoûm*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Borner, Limiter.*

DÉLINQUANT, s. m. Coupable, criminel, جَرِيم *djerîm*; مُجْرِم *modjrem*, fém. ة, plur. ون (rac. جَرَمَ *djeram* «commettre un délit»). — دَانِب *dâneb*; مُذْنِب *modneb* (lang. en gén.) (rac. أَذْنَبَ *edneb* «commettre un délit»). V. *Coupable, Criminel.*

DÉLINQUER, v. n. Commettre un délit, جَرَمَ *djeram*; 4e f. أَجْرَمَ *edjram* (n. d'act. إِجْرَام *edjrâm* s. m.); 8e f. اِجْتَرَمَ *edjteram* (n. d'act. اِجْتِرَام *edjterâm* s. m.). — أَذْنَبَ *edneb*, 4e f. de ذَنَبَ *deneb*, aor. *o* (n. d'act. إِذْنَاب *ednâb* s. m.). V. *Coupable, Délit.*

DÉLIRANT, adj. ‖ Atteint de délire, خَرِف *kharef* (rac. خَرِفَ *kharef* «avoir le délire»). — مَجْنُون *medjnoûn*, fém. ة, plur. مَجَانِين *medjânîn* (lang. en gén.). V. *Délire, Extravagant, Fou.*

DÉLIRE, s. m. ‖ Dans une maladie, بُحْرَان *bohrân* s. m., plur. بُحَارِين *bohârin.* — Folie, égarement, جُنُون *djonoûn* (lang. en gén.); atteint de délire, مَجْنُون *medjnoûn*, fém. ة. — dans une maladie, خَبَل *khabl* s. m.; atteint de délire, أَخْبَل *akhbel*, fém. خَبْلَا *khablà*, plur. خُبَل *khobol*; atteint de délire, مُخَبَّل *mokhabbel*, fém. ة (rac. خَبَل *khebel* «dérauger l'esprit»). — Trouble du cerveau, خَرَف *kharef* s. m.; مَخْرَفَة *makhrefa* s. f.; avoir le délire, خَرِف *kheref*, aor. *a*; atteint du délire, خَرِف *kherif.* — à la suite de la rage, كَلَب *kelab* s. m., être en délire, كَلِب *kolob*, passif de كَلَب *kelb.* — Divagation, هَتْر *hetr* s. m., plur. أَهْتَار *ehtâr*; avoir le délire, أَهْتَرَ *ehter*, 4e f. de هَتَرَ *heter*, aor. *i* (n. d'act. إِهْتَار *ehtâr* s. m.); qui a le délire, هَاتِر *hâter*, fém. ة, et مُهْتَر *mohter*, fém. ة. — Divagation, إِهْجَار *ehdjâr* s. m.; avoir le délire, divaguer, أَهْجَرَ *ehdjer*, 4e f. de هَجَرَ *hedjer*, aor. *o* (n. d'act. إِهْجَار *ehdjâr* s. m.); qui a le délire, هَاجِر *hâdjer*, fém. ة. — Divagation, هَذْر *hedr* s. m.; تَهْذَار *tehdâr* s. m.; avoir le délire, divaguer, هَذَرَ *hedar*, aor. *i*, et 4e f. أَهْذَرَ *ehder*, av. فى du discours (n. d'act. إِهْذَار *ehdâr* s. m.); qui a le délire, qui divague, هَذِر *hedir* et مَهْذَار *mehdâr.* V. *Divagation, Égarement, Folie* etc.

DÉLIRER, v. n. Avoir le délire. V. *Délire, Divaguer.* — إِهْتَرَفَ *ehteref*, 8e f. de هَرَفَ *heref* (n. d'act. إِهْتِرَاف *ehterâf* s. m.) (Alger, Fl. Pharaon).

DÉLISSER, v. a. Les cheveux, حَلّ *hell*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.).

DÉLIT, s. m. Terme de jurisprudence, جُرْم *djorm* s. m., plur. جُرُوم *djorûm*; جَرِيمَة *djerîma* s. f., plur. جَرَائِم *djerâim*; commettre un délit contre qqn., جَرَمَ *djeram*, aor. *a*, av. على ou على de la pers. — جِنَايَة *djenâia* s. f.; commettre un délit, جَنَا *djenà*, aor. *i*; accuser qqn. à tort d'un délit, جَنَا *djenà*, av. على de la pers., et 5e f. تَجَنَّى *tedjennà*, av. على de la pers. — خَبِيث *khéits* s. m., plur. أَخْبَاث *akhbâts.* — ذَنْب *deneb* s. m., plur. ذُنُوب *donoûb* (lang. en gén.). — Commettre un délit, ارْتَكَبَ *ertekeb*, 8e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*; qui commet un délit, مُرْتَكِب *mortekeb*, fém. ة. V. *Crime, Faute, Péché.*

DÉLITER, v. a. La chaux, طَفَّى *thaffà*, 2e f. de طفى *thefa*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.), litt. «éteindre».

DÉLIVRANCE, s. f. ‖ 1° Action par laquelle on délivre. — Salut, خَلَاص *khelâs* s. m. (lang. en gén.). — Salut dans la fuite, فَلْت *felet* s. m. — Action de sauver, salut, نَجَايَة *nedjâia* s. f. (rac. نَجَا *nedjà* «sauver»). — Action de sauver, نَقْد *naqd* s. m. (rac. نَقَدَ *neqad* «sauver»). V. les noms d'act. des verbes *Affranchir, Délivrer, Sauver.* ‖ Accouchement, طَلْق *thalq* s. m. (lang. en gén.). V. *Accouchement.*

DÉLIVRE, s. m. Chez les animaux, حِوَلَا *hôualà* s. f. — en gén., زِجْمَة *zedjma* s. f. — chez la femme, مَشِيمَة *mechima* s. f., plur. مَشَايِم *mechâim.* — en gén., مَلَائِكِيّ *melâiki'* s. plur.

DÉLIVRER, v. a. ‖ 1° Mettre en liberté. — qqn., سَرَّحَ *serreh*, 2e f. de سَرَحَ *sereh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيح *tesrîh* s. m.); délivré, mis en liberté, مُسَرَّح *moserreh*, fém. ة; être délivré, se délivrer, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreh* (lang. d'Afrique). — أَطْلَقَ *athlaq*, 4e f. de طَلَقَ *thelaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِطْلَاق *ethlâq* s. m.); délivré, مَطْلُوق *mathloûq*, fém. ة; être délivré, 7e f. اِنْطَلَقَ *enthelaq* (n. d'act. اِنْطِلَاق *enthelâq* s. m.) (lang. en gén.). — un esclave etc., عَتَّقَ *'attaq*, 2e f. de عَتَقَ *'ataq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْتِيق *ta'tîq* s. m.); 4e f. أَعْتَقَ *a'taq*, av. acc. (n. d'act. إِعْتَاق *e'tâq* s. m.); délivré, affranchi, مُعَتَّق *mo'attaq*, fém. ة, et مَعْتُوق *ma'toûq*, fém. ة; être

délivré, affranchi, عَتِيق *'ataq*. aor. *o* (n. d'act. عَتْق *'atq* s. m.) (lang. en gén.). V. *Affranchir, Libre.* 2° Sauver de . . ., arracher à . . . — qqn. d'un danger etc., خَلَّص *khallaṣ*, 2e f. de خَلَص *khelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَخْلِيص *takhlīṣ* s. m.); ex.: ils délivrèrent la femme et les enfants, خلّصوا المراة واولادها; être délivré de . . ., se délivrer de . . ., 5e f. تَخَلَّص *tekhallaṣ*, av. من de la ch. (n. d'act. تَخَلُّص *tekhallouṣ* s. m.) (lang. en gén.). — Débarrasser qqn. de qqch., l'y soustraire, رَبَّا *rebà*, aor. *a*, av. ب de la pers. et من de la ch. (n. d'act. رَبًا *rebà* s. m.). — Débarrasser qqn. de . . ., سَرَّا *serà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. سَرُّو *serōu* s. m.). — Débarrasser qqn. d'une pers. ou de qqch., سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. ou de l'autre personne (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.) (Afrique.). — Délivrer qqn. de qqch., فَصَّى *faṣṣa*, 2e f. de فَصَى *feṣa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَفْصِية *tafṣia* s. f.); être délivré, débarrassé de qqch., se délivrer, se débarrasser de . . ., 4e f. أَفْصَى *afṣà*, av. من de la ch., et 5e f. تَفَصَّى *tefaṣṣà*, av. من de la ch.; délivrance, فَصْية *faṣia* s. f. — Soustraire qqn. à un danger ou le délivrer d'entre les mains de qqn., فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من du danger ou de l'autre pers. (lang. d'Afrique). — Délivrer qqn. de . . ., أَفْرَج *afraj*, 4e f. de فَرَج *feraj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. إِفْرَاج *efrāj* s. m.); délivré de . . ., مَفْرُوج *mefrūj*, fém. ă, av. من de la ch. — Sauver qqn., l'aider à s'échapper, أَفْلَتَ *eflet*, 4e f. de فَلَتَ *felet*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْلَات *eflàt* s. m.). — Sauver qqn., فَلَّص *fallaṣ*, 2e f. de فَلَص *falaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْلِيص *taflīṣ* s. m.); 4e f. أَفْلَص *aflaṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْلَاص *eflàṣ* s. m.); être délivré de . . ., 5e f. تَفَلَّص *tefallaṣ*, av. من de la ch. (n. d'act. تَفَلُّص *tefallouṣ* s. m.), et 7e f. إِنْفَلَص *enfelaṣ*, av. من (n. d'act. إِنْفِلَاص *enfelàṣ* s. m.). — Sauver qqn., أَفْلَط *aflaṭ*, 4e f. de فَلَط *felaṭ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْلَاط *eflàṭ* s. m.) v. افلت. — qqn. de qqch., مَلَّز *mellez*, 2e f. de مَلَز *melez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَمْلِيز *temlīz* s. m.); être délivré de qqch., 5e f. تَمَلَّز *temellez*, av. من de la ch. (n. d'act. تَمَلُّز *temellouz* s. m.), et 7e f. إِنْمَلَز *enmelez*, av. من de la ch. (n. d'act. إِنْمِلَاز *enmelàz* s. m.). — qqn. de qqch., مَلَّس *melles*, 2e f. de مَلَس *meles*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَمْلِيس *temlīs* s. m.); être délivré de qqch., 5e f. تَمَلَّس *temelles*, av. من de la ch., et 7e f. إِنْمَلَس *enmeles* (n. d'act. إِنْمِلَاس *enmelàs* s. m.). — qqn. d'un danger etc., نَجَّى *nedjdja*, 2e f. de نَجَا *nedjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَنْجِية *tendjia* s. f.); 4e f. أَنْجَى *endjà*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. إِنْجَاء *endjà* s. m.); ex.: ô enfants d'Israël nous vous avons délivré de vos ennemis, يَا بَنِى إِسْرَآئِيلَ قَدْ أَنْجَيْنَاكُمْ مِنْ عَدُوِّكُمْ (Coran, chap. 20); être délivré, sauvé de qqch., 5e f. تَنَجَّى *tenedjdja*, av. من de la ch. et 10e f. إِسْتَنْجَى *estendjà*, av. من de la ch.; usités dans le lang. en gén. — Être délivré de qqch., نَزَا *nezà*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. نَزْو *nezōu* s. m.). — qqn. de qqch., le soustraire à . . ., نَصَرَ *nesar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. نُصُور *nosōur* s. m.) (lang. en gén.); être délivré de qqch., 8e f. إِنْتَصَرَ *entesar*, av. من de la ch. (n. d'act. إِنْتِصَار *entesàr* s. m.). — qqn. de qqch., نَصَّل *nassal*, 2e f. de نَصَل *nesal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَنْصِيل *tansīl* s. m.). — Sauver qqn. de qqch., نَقَذ *neqaḍ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. نَقْذ *naqḍ* s. m.); 2e f. نَقَّذ *naqqaḍ*, av. acc. et من (n. d'act. تَنْقِيذ *tanqīḍ* s. m.); 4e f. أَنْقَذ *anqaḍ*, av. acc. et من (n. d'act. إِنْقَاذ *enqàḍ* s. m.); 8e f. إِنْتَقَذ *enteqaḍ*, av. acc. et من (n. d'act. إِنْتِقَاذ *enteqàḍ* s. m.); 10e f. إِسْتَنْقَذ *estenqaḍ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِنْقَاذ *estenqàḍ* s. m.); délivré, sauvé, مُنْقَذ *monaqqaḍ*, fém. ă. V. *Arracher, Débarrasser, Soustraire, Sauver.* ‖ 3° Remettre, livrer, سَلَّم *sellem*, 2e f. de سَلَم *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.); délivré, livré, مُسَلَّم *mosellem*, fém. ă; être délivré, livré, 5e f. تَسَلَّم *teselem*, av. ل de la pers., usités dans le lang. en gén. V. *Livrer, Remettre.* 4° Accoucher une femme. V. *Accoucher.* ‖ Retirer le délivre, نَسَغ *nesagh*, aor. *a*, av. acc. de la femelle (n. d'act. نَسْغ *nasgh* s. m.).

DÉLOGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉLOGER, v. a. et v. n. ‖ 1° v. n. Sortir d'un logement, خَرَج *kheredj*, aor. *o*, av. من du logement quitté (n. d'act. خُرُوج *khorūdj* s. m.) (lang. en gén.). — Déménager, نَقَل *neqal*, aor. *o* (n. d'act. نَقْل *naql* s. m.); 8e f. إِنْتَقَل *enteqal* (n. d'act. إِنْتِقَال *enteqàl* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 2° v. a. Oter un logement à qqn., خَرَّج *kharredj*, 2e f. de خَرَج *kheredj*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَخْرِيج *takhrīdj* s. m.) (lang. en gén.). — نَقَّل *naqqal*, 2e f. de نَقَل *neqal*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَنْقِيل *tanqīl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Chasser, Déménager, Expulser.*

DÉLOYAL, adj. Perfide. — (en parl. de qqn.), خَدَّاع *khaddà'*; agir envers qqn. d'une façon déloyale, خَدَع *kheda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — خَايِن *khàïn*, plur. خَوَّان *khouōnàn* (lang. en gén.) (rac. خَان *khàn* «tromper»); être déloyal, agir d'une façon déloyale envers qqn., خَان *khàn*, aor. *o*, av. ب de la pers. V. *Perfide, Traître.*

DÉLOYALEMENT, adv. بِخِيَانَة *bekhiàna* «avec perfidie, déloyauté» (lang. en gén.). — بِخِدَاعَة *bekhedà'a* (lang. en gén.). V. *Traîtreusement* etc.

DÉLOYAUTÉ, s. f. خِيَانَة *khiàna* s. f. (lang. en gén.). — خِدَاعَة *khedà'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Perfidie, Trahison.*

DÉLTOÏDE, adj. Muscle deltoïde عضلة الدّالية *'adhlet eddàlia* s. f. (El. Bochtor). — عضلة الكتف *'adhelet el ketef* s. f. «muscle de l'épaule» s. f. (Afrique).

DÉLUGE, s. m. طُوفَان *thoūfàn* s. m. (lang. en gén.). — عَامَّة *'àmma* s. f. (Afrique).

DÉLUSOIRE, adj. Propre à tromper, مُغَلِّط *moghallet*, fém. ă (lang. en gén.) (rac. غَلَّط *ghallath* «tromper»).

DÉLUSTRER, v. a. Oter le lustre, طَفَّى *thaffa*, 2e f. de طَفَا *thefa*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.), litt. «éteindre».

DÉMAGOGIE, s. f. عَصَبِيَّة *'aṣabïa* s. f.

DÉMAILLOTER, v. a. Un enfant, حلّ قِمَاط الولد *lell qemàṭ el oūled* «ôter, ouvrir le maillot de l'enfant» (vulg. en gén.).

DEMAIN, adv. de temps. 1° بُكْرَة *bokra* (Levant, Égypte). — غَدًا *ghedà* et غَدْوًا *ghadōuà* (lang. en gén.). — D'ici à demain, من غَدًا *men henà ila ghedà* et *men henà ila ghadōuà*. V. *Lendemain.*

DÉMANCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉMANCHER, v. a. ‖ Oter le manche d'un instrument, فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. du manche et عن ou من de l'instrument (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); us. dans le lang. en gén. — نَصَّل *nassal*, 2e f. de نَصَل *nesal*, aor. *a*, av. acc. de l'instrument (n. d'act. تَنْصِيل *tansīl* s. m.); 4e f. أَنْصَل *ansal*, av. acc. (n. d'act. إِنْصَال *ensàl* s. m.); 5e f. تَنَصَّل *tenassal*, av. acc. (n. d'act. تَنَصُّل *tenassoul* s. m.; se démancher, être démanché, 8e f. إِنْتَصَل *entesal* (n. d'act. إِنْتِصَال *entesàl* s. m.). Traduire par «ôter le manche». Disloquer, désunir. V. ces verbes.

DEMANDE, s. f. | 1° Action de demander. — d'un congé, d'une permission, إِسْتِئْذَانٌ *estiḏàn* s. m. — مَسْأَلَةٌ *mesala* s. f., plur. مَسَائِلُ *mesàil* (lang. en gén.); سُؤَالٌ *soūàl* s. m. (lang. en gén.); ex. : (Dieu) dit je t'accorde ta demande ô Moïse, قَالَ قَدْ أُوتِيتَ سُؤْلَكَ يَا مُوسَى (Coran, chap. 20). — طَلَبٌ *ṯhalb* s. m.; مَطْلَبٌ *maṯhlab* s. m., plur. مَطَالِبُ *meṯhàleb* (lang. en gén.). — Exigence, إِقْتِضَاءٌ *eqtiḍhà* s. m. (rac. إِقْتَضَى *eqteḍhà* «demander, exiger»). — إِلْتِمَاسٌ *eltemàs* s. m.; adresser une demande à qqn., إِلْتَمَسَ *eltemes*, 8e f. de لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من de la pers.; adresser une demande en faveur de qqn., le même av. acc. de la ch. et ل de la pers. — Désir, vœu, تَمَنٍّ pour تَمَنِّي *tememmi* s. m. (rac. تَمَنَّى *temenna* «souhaiter»). — هَبَالَةٌ *hebàla* s. f., plur. هَبَايِلُ *hebàïl*. V. les noms d'act. du verbe *Demander*. | 2° La chose demandée, أَبْلَةٌ *ebla* s. f. — سُولٌ *sōul* s. m.; سُؤَلٌ *sōul* s. m. — مَطْلَبٌ *maṯhlab* s. m., plur. مَطَالِبُ *meṯhàleb* (lang. en gén.); مَطْلُوبٌ *maṯhlōub* s. m., plur. مَطَالِيبُ *meṯhàlìb* (lang. en gén.). — Désir, objet de la demande, مَرَامٌ *meràm* s. m. (lang. en gén.) (rac. رَامَ *ràm* «demander, désirer»). — مُرَادٌ *mouràd* s. m. (lang. en gén.). — مَقْصُودٌ *maqsōud* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Requête, prière, تَسْآلٌ *tesàl* s. m. — دَاعِيَةٌ *dà'ia* s. f. — مَرَامٌ *meràm* s. m. — مُرَادٌ *mourad* s. m. (lang. en gén.). — مَطْلَبٌ *maṯhlab* s. m., plur. مَطَالِبُ *meṯhàleb* (lang. en gén.). — Proposition faite en faveur de qqn., مُقْتَضَى *moqteḍhà* s. m.; ex. : sur la demande du ministre, بمقتضى الوزير. V. *Requête, Prière.* | 4° Question, interrogation, سُؤَالٌ *soūàl* s. m. (lang. en gén.). — مَسْأَلَةٌ *mesàla* s. f., plur. مَسَائِلُ *mesàil* (lang. en gén.). — مَطْلَبٌ *maṯhlab* s. m., plur. مَطَالِبُ *meṯhàleb* (lang. en gén.). — نِشْدَةٌ *nechda* s. f. (lang. en gén.); نُشْدَانٌ *nochdàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Interrogation, Question* et les noms d'act. du verbe *Demander*.

DEMANDER, v. a. | 1° Demander qqch. à qqn. — un délai, إِسْتَأْجَلَ *estàǧel*, 10e f. de أَجَلَ *aǧel*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِئْجَالٌ *estiǧàl* s. m.). — une permission à qqn., إِسْتَأْذَنَ *estàḏen*, 10e f. de أَذِنَ *aḏen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. إِسْتِئْذَانٌ *estiḏàn* s. m.) (lang. en gén.); ex. : je lui ai demandé à sortir, استاذنته فى الخروج *estàḏentou fel Khorōuǧ*. — du secours à qqn., إِسْتَاسَى *estàsà*, 10e f. de أَسَا *asà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — à manger, إِسْتَاكَلَ *estàkel*, 10e f. de أَكَلَ *àkel*. — à qqn. son avis au sujet de qqch., إِسْتَأْمَرَ *estàmer*, 10e f. de أَمَرَ *àmer*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. إِسْتِئْمَارٌ *estimàr* s. m.). — demander qqch., désirer qqch., بَغَا *beghà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بُغَاءٌ *boghà* s. m.; بُغْيَةٌ *boghia* s. f.; بُغْيَانٌ *boghiàn* s. m.) (us. dans la province d'Oran); 3e f. بَاغَى *bàghà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بِغَاءٌ *beghà* s. m.); qqch. pour qqn., 4e f. أَبْغَى *abghà*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِبْغَاءٌ *ebghà* s. m.), et 8e f. إِبْتَغَى *ebteghà*, av. deux acc. (n. d'act. إِبْتِغَاءٌ *ebtighà* s. m.). — qqch. de bon à qqn., إِسْتَخْيَرَ *estakhier* et إِسْتَخَارَ *estekhàr*, 10e f. de خَارَ *khàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِسْتِخْيَارٌ *estekhiàr* s. m.). — qqch. à contre-cœur, دَحَسَ *deḥas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَحْسٌ *daḥs* s. m.). — qqch. instamment, دَعْلَقَ *da'laq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَعْلَقَةٌ *da'leqa* s. f.). — qqch. pour soi, إِدَّعَى *edde'à*, 8e f. de دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.); ex. : voilà ce que vous demandiez, هَذَا الَّذِي كُنْتُمْ بِهِ تَدَّعُونَ (Coran, chap. 67). — qqch. à qqn., رَاوَدَ *ràoued*, 3e f. de رَادَ *ràd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. رِوَادٌ *rouàd* s. m. et مُرَاوَدَةٌ *moràouda* s. f.); 4e f. أَرَادَ *aràd*, av. acc. de la ch. et من de la pers. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. إِرَادَةٌ *iràda* s. f.); exiger, 8e f. إِرْتَأَدَ *ertàd*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْتِيَادٌ *ertiàd* s. m.). — qqch., رَامَ *ràm*, aor. *o*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. مَرَامٌ *meràm* s. m.). — D'une façon importune, زَغْدَبَ *zaghḍeb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَغْدَبَةٌ *zaghḍeba* s. f.). — Demander qqch., سَأَلَ *sàl*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سُؤَالٌ *soūàl* s. m.; مَسْأَلَةٌ *mesàla* s. f.); ex. : ô mon peuple, je ne vous demande pas de richesses pour cela, يَا قَوْمِ لَا أَسْأَلُكُمْ عَلَيْهِ مَالًا (Coran, chap. 11); un demandant a demandé un châtiment immédiat pour les infidèles, سَأَلَ سَائِلٌ بِعَذَابٍ وَاقِعٍ لِلْكَافِرِينَ (Coran, chap. 70); demander qqch. à qqn., 3e f. du même, سَايَلَ *sàïel*, av. acc. de la pers. et de la ch.; qui demande, سَائِلٌ *sàïl*, fém. ة (lang. en gén.). — qqch. à qqn., سَنَّجَ *sennedj*, 2e f. de سَنَجَ *senedj*, aor. *o*, av. من de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِيجٌ *tesnidj* s. m.). — qqch. à qqn., شَبَرَ *cheber*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. شَبْرٌ *chebr* s. m.). — qqch., تَضَحَّنَ *tesaḥḥan*, 5e f. de ضَحَنَ *ṣeḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضَحُّنٌ *tesaḥḥoun* s. m.). — qqch. à qqn., طَلَبَ *ṯhelab*, aor. *o*, av. الى de la pers. et acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe à l'aor. (lang. en gén.); demander à qqn. de..., le même, av. من de la pers. et ان suivi d'un verbe (lang. en gén.); ex. : je lui demandai d'envoyer qqn. avec moi, فَطَلَبْتُ مِنْهُ أَنْ يَبْعَثَ مَعَى احَرًا; demander qqch., le même, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); qui demande, طَالِبٌ *ṯhàleb*, fém. ة, plur. طُلَّابٌ *ṯholläb* et طَالِبِينَ *ṯhàlebin*; demandé, مَطْلُوبٌ *maṯhlōub*, fém. ة; demander à qqn. son dû, 3e f. طَالَبَ *ṯhàleb*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مُطَالَبَةٌ *moṯhàleba* s. f.); tous usités dans le lang. en gén. — une chose difficile à qqn., إِسْتَعْسَرَ *esta'ser*, 10e f. de عَسَرَ *'aser*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْسَارٌ *esti'sàr* s. m.). — qqch., se faire donner qqch., تَعَطَّى *te'aṯhṯhà*, 5e f. de عَطَا *'aṯhà*, aor. *o* av. acc. de la ch.; 10e f. إِسْتَعْطَى *esta'ṯhà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْطَاءٌ *esti'ṯhà* s. m.). — qqch., فَنَّنَ *fennen*, 2e f. de فَنَّ *fenn*, aor. *o* (n. d'act. تَفْنِينٌ *tefnin* s. m.). — Solliciter, إِسْتَقْرَى *esteqrà*, 10e f. de قَرَا *qerà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِقْرَاءٌ *estiqrà* s. m.). — Exiger, إِقْتَضَى *eqteḍhà*, 8e f. de قَضَى *qeḍhà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِضَاءٌ *eqtiḍhà* s. m.). — Demander à qqn. beaucoup de qqch., إِسْتَكْثَرَ *estaktsar*, 10e f. de كَثُرَ *ketsar*, aor. *a*, av. من de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِكْثَارٌ *estektsàr* s. m.). — Demander qqch., أَلْسَمَ *elsem*, 4e f. de لَسَمَ *lesem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْسَامٌ *elsàm* s. m.); 10e f. إِسْتَلْسَمَ *estelsem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِلْسَامٌ *estelsàm* s. m.). — Demander qqch., لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَمْسٌ *lems* s. m.); qqch. à qqn., 8e f. إِلْتَمَسَ *eltemes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْتِمَاسٌ *eltimàs* s. m.); demander qqch. pour qqn., 8e f. av. acc. de la ch. et ل de la pers.; demander qqch. instamment, 5e f. تَلَمَّسَ *telemmes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَمُّسٌ *telemmous* s. m.). — qqch. à qqn., أَلْيَصَ *aliaṣ*, 4e f. de لَاصَ *làṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِلْيَاصٌ *eliàṣ* s. m.); لَاغَ *làgh*, aor. *i*, av. deux acc. (n. d'act. لَيْغٌ *léigh* s. m.). — qqch. à qqn., إِنْتَفَلَ *entefel*, 8e f. de نَفَلَ *nefel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. إِنْتِفَالٌ *entefél* s. m.). — Solliciter, نَاشَ *nàch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَوْشٌ *naōuch* s. m.); نَاعَ *nà'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَوْعٌ *naōu'* s. m.). — Demander beaucoup, إِسْتَوْتَرَ *estōutser*, 10 f. de وَتَرَ *ōutser*, av. من de la ch. (n. d'act. إِسْتِيتَارٌ *estitsàr* s. m.). — qqch., se faire donner qqch., إِسْتَوْهَبَ *estōuheb*, 10e f. de وَهَبَ *ōuheb*, av. من de la pers. et acc. de la ch. | 2° Demander l'aumône, طَلَبَ *ṯhelab*, aor. *o*, absol. ou av. acc. de la ch. (n. d'act. طَلَبٌ *ṯhalb* s. m.); qui demande l'aumône, طَالِبٌ *ṯhàleb*, fém. ة, plur. طُلَّابٌ *ṯholläb* (lang. en gén.); il demande l'aumône, يطلب الصدقة *ioṯhlob essadàqa*. V. *Aumône, Mendier.* | 3° Former une demande en justice, إِدَّعَى *edde'à*, 8e f. de دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. على de l'adversaire (lang. en gén.). — طَلَبَ *ṯhelab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Demandeur.* ‖ 4° Exiger, en

parl. des choses, حَبَّ *ḥabb*, aor. *i* (lang. d'Afrique). — لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Entraîner, Exiger, Nécessiter.* ‖ 5° Prier de donner, طَلَبَ *ṭhelab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَطْلَبٌ *maṭhlab* s. m.); demandé, مَطْلُوبٌ *maṭhlōub*, fém. ة; qui demande, طَالِبٌ *ṭhâleb*, fém. ة (lang. en gén.). 6° Chercher qqn. pour le voir, طَلَبَ *ṭhelab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Chercher.* ‖ 7° Demander en mariage. V. *Mariage.* ‖ 8° Interroger, s'enquérir. — Demander qqch., s'enquérir de qqn. ou de qqch., إِسْتَخْبَرَ *estaḫbar*, 10e f. de خَبَرَ *ḫebar*, aor. *o*, *i*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِسْتِخْبَارٌ *estiḫbâr* s. m.) (lang. en gén.). — S'enquérir d'une chose auprès de qqn., سَأَلَ *sâl*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. سُؤَالٌ *soûâl* s. m. et مَسْأَلَةٌ *mesâla* s. f.); ex. : demande leur qui d'entre eux est garant de cela, سَلْهُمْ أَيُّهُمْ بِذَلِكَ زَعِيمٌ (Coran, chap. 68); je demandai quel était ce lieu, فَسَأَلْتُ عَنِ ٱلْمَوْضِعِ; se demander réciproquement qqch., 6e f. plur. تَسَاوَلُوا *tesâoûlōu*. — Interroger, نَشَدَ *neched*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. نِشْدَانٌ *nechdân* s. m.) (lang. en gén.). V. *s'Informer, Interroger, Questionner* etc. ‖ 9° Avoir besoin, حَبَّ *ḥabb*, aor. *i* (lang. en gén.); ex. : la terre demande de la pluie, الارض تحب النّو *el ardh teḥabb ennaōu*. — إِحْتَاجَ *eḥtâdj*, 8e f. de حَاجَ *ḥâdj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — لَزِمَ *lezem*, aor. *a* (lang. en gén.); ex. : ce jardin demande du travail, هذا الجنان تلزمه الخدمة *hadel djenân telzemōu el ḫadma*. 10° Se demander, v. réfl. Être sollicité, إِنْطَلَبَ *enṭhelab*, 7e f. de طَلَبَ *ṭhelab*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَابٌ *enṭhelâb* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : cela ne se demande pas, لا ينطلب هذا *lâ ienṭhelob hadâ*. V. *Solliciter.*

DEMANDEUR, s. m. ‖ Qui demande souvent, سَأَّلٌ *sâal*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui questionne, سَائِلٌ *sâil*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui demande qqch., requérant, طَالِبٌ *ṭhâleb*, fém. ة, plur. طُلَّابٌ *ṭhollâb* (lang. en gén.); شَافِعٌ *châfa'*, fém. ة, plur. ينَ. Terme de procédure, مُدَّعٍ pour مُدَّعِيٌ *modda'i*, fém. ة (lang. en gén.); être demandeur, إِدَّعَى *edde'â*, 8e de f. دَعَى *de'â*, aor. *i*, av. على de l'adversaire (lang. en gén.). V. *Importun, Questionneur, Requérant.*

DÉMANGEAISON, s. f. ‖ 1° Picotement à la peau, أَكْلَانٌ *oklân* s. m. (lang. en gén.); avoir une démangeaison, أَكِلَ *âkel*. — رَعَايَةٌ *re'âia* s. f. (El. Bochtor). — نُغْلَانٌ *noghlân* s. m. (El. Bochtor). V. les noms d'act. du suivant. ‖ 2° Envie de qqch. V. *Désir, Envie.*

DÉMANGER, v. n. ‖ Éprouver une démangeaison, أَكِلَ *âkel*, aor. *o* (lang. en gén.); ; ex. : la tête me démange, ياكل فِيَّ راسى *iakul fia râsi*. — حَكَّ *ḥakk*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la pers. (lang. en gén.) (n. d'act. حَكٌّ *ḥakk* s. m. et حُكَّانٌ *ḥakkân* s. m.). — رَعَى *re'â*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Égypte, Syrie); ex. : la main me démange, ترعانى يدى *ter'âni iedi* (El. Bochtor). — مَضَّ *maḍḍh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de l'endroit démangé (n. d'act. مَضٌّ *maḍḍh* s. m. et مَضِيضٌ *maḍḥîḍh* s. m.); qui démange, مُمِضٌّ *momeḍḥḍh*.

DÉMANTÈLEMENT, s. m. هَدٌّ *hedd* s. m.; هُدُودٌ *hodōud* s. m.; هدّان *heddân* s. m. (lang. en gén.) (rac. هَدَّ *hedd* «démolir»). — هَدْمٌ *hedm* s. m.; تَهْدِيمٌ *tehdîm* s. m.; action d'être démoli, تَهَدُّمٌ *teheddoum* s. m. et إِنْهِدَامٌ *enhedâm* s. m. (lang. en gén.). V. *Démanteler.*

DÉMANTELER, v. a. هَدَّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَدٌّ *hedd* s. m.); démantelé, مَهْدُودٌ *mehdōud*, fém. ة; être démantelé, 7e f. إِنْهَدَّ *enhedd* (n. d'act. إِنْهِدَادٌ *enhedâd* s. m.) (lang. en gén.). — هَدَمَ *hedem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَدْمٌ *hedm* s. m.); 2e f. هَدَّمَ *heddem*, av. acc. (n. d'act. تَهْدِيمٌ *tehdîm* s. m.); être démantelé, 5e f. تَهَدَّمَ *teheddem* (n. d'act. تَهَدُّمٌ *teheddoum* s. m.), et 7e f. إِنْهَدَمَ *enhedem* (n. d'act. إِنْهِدَامٌ *enhedâm* s. m.); démanteló, مَهْدُومٌ *mehdōum*, fém. ة, et مُهَدَّمٌ *moheddem*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Abattre, Démolir, Raser.*

DÉMANTIBULER, v. a. La mâchoire, خَلَّعَ *ḫalla'*, 2e f. de خَلَعَ *ḫela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيعٌ *taḫlî'* s. m.); être démantibulé, 5e f. تَخَلَّعَ *tekhalla'* et 7e f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (lang. en gén.). — la mâchoire, فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc.; 2e f. فَكَّكَ *fekkek*, av. acc. (n. d'act. تَفْكِيكٌ *tefkîk* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Briser, mettre en pièces, هَرَّسَ *herres*, 2e f. de هَرَسَ *heres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْرِيسٌ *tehris* s. m.) (Afrique). V. *Briser, Mettre en pièces.*

DÉMARCATIF, adj. Qui sert de démarcation, حَادٌّ *ḥâdd*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉMARCATION, s. f. مُحَادَّةٌ *moḥâdda* s. f.; حَدٌّ *ḥadd* s. m., plur. حُدُودٌ *ḥodōud* (lang. en gén.) (rac. حَدَّ *ḥadd* «limiter»). V. *Limite, Borne.* ‖ Séparation, distinction, فَرْقٌ *feraq* s. m., plur. أَفْرَاقٌ *afrâq* (lang. en gén.) (rac. فَرَقَ *feraq* «séparer»). — فِرَاقٌ *feràq* s. m. et مُفَارَقَةٌ *mofâreqa* s. f. (lang. en gén.) (rac. فَارَقَ *fâraq* «être séparé de...»). V. *Distinction, Séparation.*

DÉMARCHE, s. f. 1° Façon de marcher, allure. — lente, أَوْنٌ *aoûn* s. m. (rac. أَانَ *ân* «marcher doucement»). — Qui a la démarche lente, ثَقِيلُ ٱلْمَشْى *tseqîl* (fém. ة) *el mechi* (vulg. en gén.). — lourde, جَرْبَدَةٌ *djerbeda* s. f. — Qui a une démarche lourde (en parl. des chameles), حَنْدَلِسٌ *ḫendeles;* dans le Kamous : ٱلْحَنْدَلِسُ من النّوق ثقيلة المشى, le *ḫendeles* «parmi les chamelles celle dont la marche est pesante». — lourde (chamelle), خَدَلَبَةٌ *ḫadleba*. — lourde, traînante, خَيْزَلٌ *ḫeîzel* (rac. خَزَلَ *ḫezel* «marcher lourdement»). — Qui a une démarche légère, خفيف المشى *ḫeffîf* (fém. ة) *el mechi* (vulg. en gén.). — boiteuse (de l'hyène), حُمَاعٌ *ḥomâ'* s. m. (rac. حَمَعَ *ḥema'* «boiter»). — grave, خَنْبَسَةٌ *ḫenbesa* s. f. — rapide de qqn. qui se dandine, خَنْدَفَةٌ *ḫendefa* s. f. — fière, خَطْرَةٌ *ḫaṭhra* s. f. — saccadée, دَعْرَمَةٌ *da'rama* s. f. — lente, traînante, دَلِيفٌ *delîf* s. m. et دَلَفَانٌ *delfân* s. m. (rac. دَلَفَ *delef* «marcher en se traînant»). — fière, جَيْطَانٌ *djîṭhân* s. m.; qui a une démarche fière, جَيَّاظٌ *djîâḍh*. — chancelante, دَأْدَاءَةٌ *dâdâa* s. f. (rac. دَأْدَأَ *dâdâ* «chanceler en marchant»). — élégante, رَسَمٌ *resem* s. m. — saccadée, رَهْبَلَةٌ *rehbela* s. f.; avoir une démarche saccadée, تَرَهْبَلَ *terehbel*, 2e f. de رَهْبَلَ *rehbel* (n. d'act. تَرَهْبِيلٌ *terehbîl* s. m.). — lente, سَنْهَالَةٌ *senhâla* s. f. — démarche, pas, سَوْمٌ *saoûm* s. m. — allure, سِيرَةٌ *sira* s. f. (lang. en gén.) (rac. سَارَ *sâr* «marcher»). — arrogante, قَطْرَسَةٌ *ghaṭhresa* s. f. — lourde, traînante, فَنْجَلَةٌ *fendjela* s. f. — pesante, قَهْبَلَةٌ *qahbela* s. f. — rapide, مَتْوٌ *metōu* s. m.; disgracieuse, إِمْتَا *emtà* s. m. — disgracieuse, مَتْعٌ *metsa'* s. m.; avoir une démarche disgracieuse, مَتَعَ *metsa'*, aor. *a*. — Démarche, marche, allure, مِشْيَةٌ *mechia* s. f. (lang. en gén.); démarche lourde, مِشْيَةٌ ثقيلة *mechia tseqîla;* légère, مشية خفيفة *mechia ḫeffîfa;* qui a une démarche aisée, سَبِطُ المشية *sebiṭh el mechia*. — de qqn. qui se dandine, مَيْحٌ *mîḥ* s. m.; avoir une démarche balancée, مَاحَ *mâḥ*, aor. *i*. — arrogante, هَرْكَلَةٌ *herkela* s. f. V. *Allure, Marche, Marcher, Pas.* ‖ 2° Manière d'agir, سِيرَةٌ *sira* s. f. (lang. en gén.). — طَبِيعَةٌ *ṭhebî'a* s. f., plur. طَبَايِعُ *ṭhebâïe* (Afrique). — عَمَلٌ *'amel* s. m., plur. أَعْمَالٌ *a'mâl;* عَمْلَةٌ *'amla* s. f. (lang. en gén.). V. *Conduite, Façon, Manière.* 3° Ce qui on fait pour qqn. ou qqch., faire des démarches pour qqn. ou qqch., جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. على de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.), litt. «courir».

DÉMARIAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉMARIER, v. a. ‖ Séparer deux époux, فَسَخَ ٱلنِّكَاحَ *fesakh ennekâḥ* ou الزواج *ezzoûâdj* «rompre le mariage» (n. d'act. فَسْخُ ٱلنِّكَاحِ

faskh ennikâḥ s. m.) (lang. en gén.). — Se démarier, divorcer, طَلَّقَ *ṭhallaq*, 2e f. de طَلَقَ *ṭhelaq*, aor. *o*, av. acc. du conjoint répudié (n. d'act. تَطْلِيقٌ *taṭhliq* s. m.); démarié, مُطَلَّقٌ *moṭhallaq*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). V. *Divorcer*.

DÉMARQUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉMARQUER, v. a. 1° Oter une marque, فَسَخَ الرَّشمة *fesakh errechma* «effacer la marque» (n. d'act. فَسْخٌ *fasḳh* etc. s. m.) (lang. en gén.). — شَالَ العَلَامَةَ *châl* (aor. *i*) *el 'alâma* «ôter la marque» (n. d'act. شَيْلُ العلامة *chil el 'alâma* s. m.) (Levant). Traduire par «ôter la marque». V. *Effacer, Enlever, Marque, Oter.* ‖ 2° Terme de jeu, نزل *nezel*, aor. *i* (n. d'act. نُزُولٌ *nozûl* s. m.), us. dans le lang. en gén. Traduire par «ôter la marque».

DÉMARRAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉMARRER, v. a. 1° Détacher ce qui est amarré, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حِلَّانٌ *ḥellân* s. m.); démarré, مَحْلُولٌ *maḥlûl*, fém. ĕ; être démarré, se démarrer, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelâl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Défaire, Détacher.* ‖ 2° v. n. Quitter l'amarrage. V. *Partir.* ‖ 3° Quitter une place, تَحَرَّكَ *teḥarrek*, 5e f. de حَرَكَ *ḥerek*, aor. *i*, av. من du lieu (lang. en gén.); ne démarre pas de la maison jusqu'à ce que je revienne, لا تتحرّك من الدّار حتّى نولّى *lâ tetḥarrek men eddâr ḥattâ nûelli* (Afrique, vulg.). V. *Bouger, Remuer.*

DÉMASCLAGE, s. m. Action d'ôter l'écorce, تَقْشِيرٌ *taqchîr* s. m. (rac. قَشَّرَ *qachcher* «ôter l'écorce») (lang. en gén.).

DÉMASQUER, v. a. ‖ كشف الوجه *kechef el ûeǧh* «découvrir le visage» (lang. en gén.); démasqué, مكشوف الوجه *mekchûf el ûeǧh* (lang. en gén.). Faire connaître qqn. pour ce qu'il est, أَظْهَرَ الحال *aḍhar el ḥâl* et ظَهَّرَ الحال *ḍhahhar el ḥâl* (lang. en gén.). — كَشَّفَ الحال *kechchef el ḥâl* «mettre à nu la situation» (lang. en gén.); كَشَّفَ *kechchef*, 2e f. de كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchîf* s. m.). — Démasqué, مُكَشَّف الحال *mokechchef el ḥâl* (lang. en gén.). ‖ Se démasquer, كشف وجهه *kechef ûeǧhou* «découvrir son visage» (lang. en gén.). — Au fig. ظَهَّرَ حاله *ḍhahhar ḥâlou* ou كشف روحه *kechef rohôu* (lang. en gén.). V. *se faire Connaître, se Découvrir.*

DÉMÂTAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉMÂTER, v. a. كَسَّرَ الصّوارى *kassar eṣṣôuâri* «briser les mâts» (n. d'act. تَكْسِيرُ الصّوارى *taksîr eṣṣôuâri* s. m.); démâté, مُكَسَّر الصّوارى *mokassar eṣṣôuâri* (lang. en gén.) — قَلَّعَ الصّوارى *qalla' eṣṣôuâri* «ôter, arracher les mâts» (n. d'act. تَقْلِيعُ الصّوارى *taqlî' eṣṣôuâri* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «ôter les mâts».

DÉMÂLAGE, s. m., et **DÉMÊLEMENT**, s. m. V. les noms d'act. de *Démêler*.

DÉMÊLÉ, s. m. V. *Contestation, Dispute, Querelle* etc.

DÉMÊLER, v. a. 1° Un écheveau, des cheveux etc., حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m.); démêlé, مَحْلُولٌ *maḥlûl*, fém. ĕ; être démêlé, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (lang. en gén.). — avec les doigts la barbe etc., تَخَلَّلَ *teḵallel*, 5e f. de خَلَّ *ḵall*, aor. *a*, av. acc. de la barbe (n. d'act. تَخَلُّلٌ *teḵallûl* s. m.); démêlé, مُتَخَلِّل *moteḵallel*, fém. ĕ. — les cheveux, دَرَّى *derrà*, 2e f. de دَرَا *derà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْرِيَةٌ *tedrîa* s. f.); 5e f. تَدَرَّى *tederra*, av. acc.; 8e f. اِدَّرَى *edderà*, av. acc. (n. d'act. اِدِّرَاءٌ *edderâ* s. m.). — les cheveux, رَجَّلَ *reǧǧel*, 2e f. de رَجَلَ *reǧel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْجِيلٌ *terǧîl* s. m.); démêlé, مُرَجَّل *moreǧǧel*, fém. ĕ. — les cheveux, un écheveau etc., سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrîḥ* s. m.); démêlé, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ĕ; être démêlé, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreḥ* et 7e f. إِنْسَرَحَ *ensereḥ* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enserâḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — un écheveau etc., سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslîk* s. m.), us. dans le lang. en gén. — les cheveux, شَفَّا *cheqqà*, aor. *a*. av. acc. (n. d'act. شَقْوٌ *choqôu* s. m.). — les cheveux, شَقَّى *chaqqà*, 2e f. de شَقَا *cheqà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْقِيَةٌ *techqîa* s. f.); 4e f. أَشْقَى *achqà*, av. acc. (n. d'act. إِشْقَاءٌ *echqâ* s. m.). — Séparer, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.); démêlé, مَفْرُوق *mafrûq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — les cheveux, كَدَحَ *kedaḥ*, aor. *a*, av. acc. des cheveux et du peigne (n. d'act. كَدْحٌ *kadḥ* s. m); démêlé, مَكْدُوح *mekdôuḥ*, fém. ĕ. — les cheveux, كَدَهَ *kedeh*, aor. *a*, av. acc. des cheveux et du peigne (n. d'act. كَدْهٌ *kedeh* s. m.); démêlé, مَكْدُوه *mekdôuh*, fém. ĕ. V. *Débrouiller.* ‖ 2° Eclaircir une affaire etc., حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m.). — شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); démêlé, مَشْرُوح *machrôuḥ*, fém. ĕ; se démêler, être démêlé, 7e f. إِنْشَرَحَ *encheraḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — طَلَّعَ *ṭhalla'*, 2e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْلِيعٌ *taṭhlî'* s. m.) (lang. d'Afrique). — كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchîf* s. m); démêlé, مَكْشُوف *mekchôuf*, fém. ĕ, et مُكَشَّف *mokechchef*, fém. ĕ; être démêlé, se démêler, 5e f. تَكَشَّفَ *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّفٌ *tekechchouf* s. m.), et 7e f. إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechîf* s. m.), us. dans le lang. en gén.). V. *Débrouiller, Eclaircir.* 3° Mettre en ordre, رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m.); démêlé, مُرَتَّب *moretteb*, fém. ĕ; être démêlé, mis en ordre, 5e f. تَرَتَّبَ *teretteb*, usités dans le lang. en gén. — سَقَّد *seqqed* (prononcez le *q* comme un *g*), av. acc. de la ch. (Afrique); il a démêlé ses affaires, سَقَّد امورُه *segged oumôurou*. — قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *tay'îd* s. m.); démêlé, مُقَعَّد *moqa''ad*, fém. ĕ; être démêlé, 5e f. تَقَعَّدَ *teqa''ad* (lang. en gén.). V. *Mettre en ordre.* 4° Apercevoir, reconnaître, عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. du régime (n. d'act. مَعْرِفَةٌ *ma'refa* s. f.); démêlé, مَعْرُوف *ma'rôuf*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَرَزَ *ferez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْزٌ *ferz* s. m.) (Afrique). — مَيَّزَ *mîiez*, 2e f. de مَازَ *màz*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْيِيزٌ *temîiz* s. m.) (lang. en gén.). V. *Apercevoir, Reconnaître.* ‖ 5° Discerner, distinguer, deviner, pénétrer. V. ces verbes. ‖ 6° Avoir à démêler, être en contestation, تَخَاصَمَ *teḵhâṣem*, 6e f. خَصَمَ *ḵheṣem*, aor. *i*, av. مع de la pers. (lang. en gén.). V. *Contester, Débattre, Disputer* etc.

DÉMÊLOIR, s. m. مِكْدَاحٌ *mekdâḥ* s. m., plur. مَكَادِيحُ *mekâdîḥ*. V. *Peigne*.

DÉMEMBREMENT, s. m. Partage, séparation, تَقْسِيمٌ *taqsîm* s. m. (lang. en gén.). V. *Division, Partage, Séparation* et les noms d'act. du verbe *Démembrer*.

DÉMEMBRER, v. a. ‖ 1° Découper un corps, فَصَّلَ *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣîl* s. m.); démembré, مُفَصَّل *mofaṣṣal*, fém. ĕ; être démembré, découpé, 5e f. تَفَصَّلَ *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّلٌ *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣâl* s. m.), usités dans le lang. en gén.). V. *Découper, Dépecer.* ‖ 2° Diviser les parties d'un tout, سَهَّمَ *seh-hem*, 2e f. de سَهَمَ *sehem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْهِيمٌ *teshîm* s. m.); démembré, مُسَهَّم *moselhem*, fém. ĕ; être démembré, se démembrer, 5e f. تَسَهَّمَ *tesehhem* (n. d'act. تَسَهُّمٌ *tesehhoum* s. m.), et 7e f. إِنْسَهَمَ *enschem* (n. d'act. إِنْسِهَامٌ *enschâm* s. m.); démembré,

مُتَسَهِّم *motesehhem*, tém. ĕ, et مُتَسْهِم *moutsehhem*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — قَسَمَ *qsema*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَسْم *qesm* s. m.; 2e f. قَسَّمَ *qassema*, av. acc. (n. d'act. تَقْسِيم *taqsim* s. m.) démembré, divisé, مُقَسَّم *moqassem*, fém. ĕ, et مَقْسُوم *maqsoūm*, fém. ĕ; être démembré, se démembrer, 5e f. تَقَسَّمَ *teqassem* (n. d'act. تَقَسُّم *teqassoum* s. m.) et 7e f. اِنْقَسَمَ *enqesem* (n. d'act. اِنْقِسَام *enqesàm* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Détacher, Diviser, Partager.*

DÉMÉNAGEMENT, s. m. رَحِيل *rehil* s. m.; اِرْتِحَال *ertehàl* s. m. (lang. en gén.). — نَقْل *naql* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉMÉNAGER. 1° v. a. Des meubles etc., نَقَلَ *naqqal*, 2e f. de نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيل *tanqil* s. m.); déménagé (meuble etc.), مُنَقَّل *monaqqal*, fém. ĕ; être déménagé, 5e f. تَنَقَّل *tenaqqal* (n. d'act. تَنَقُّل *tenaqqoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. | 2° v. n. Changer de logement, جَلَّ *djell*, aor. *o*, av. عن du lieu que l'on quitte (n. d'act. جُلُول *djoloūl* s. m.). — رَحَلَ *rehal*, aor. *a*, av. عن ou من du lieu quitté (n. d'act. رَحْل *rahl* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. اِرْتَحَلَ *ertehal*, av. عن du lieu quitté (n. d'act. اِرْتِحَال *ertehàl* s. m.); qui déménage, رَاحِل *rahel*, fém. ĕ, plur. رُحَّل *rehhal* (plur. vulg. راحلين *rahelin*) (lang. en gén.); qui déménage, مُرْتَحِل *mortehal*, fém. ĕ. — نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. الى du lieu où l'on va (n. d'act. نَقْل *naql* s. m.); qui déménage, نَاقِل *nàqel*, fém. ĕ (lang. en gén.); 8e f. اِنْتَقَلَ *enteqal*, av. الى du nouveau domicile (n. d'act. اِنْتِقَال *enteqàl* s. m.). — Au fig. Employer les mêmes que ci-dessus.

DÉMÉNAGEUR, s. m. رَحَّال *rahhàl* s. m. — نَقَّال *naqqàl* s. m. (lang. en gén.).

DÉMENCE, s. f. أُولَع *aoūla'* s. m. — Folie. جُنُون *djounoūn* s. plur. (lang. en gén.), litt. «démons». — اِخْتِلَال *ekhtilàl* s. m. (rac. اِخْتَلَّ *ekhtell* «être dérangé, en parl. de l'esprit»). — Fureur. سُعْر *so'r* s. m. et سُعُر *so'or* s. m. — Folie. شُعَاف *cho'àf* s. m. — Folie. شُفْعَة *chef'a* s. f. — Folie, عُتْعَتَة *'at'eta* s. f. — Folie, لَمَم *lemem* s. m. — Folie. لُوثَة *loūtsa* s. f. — هِبَال *hebàl* s. m. (lang. d'Afrique). — هُتْر *hotr* s. m.; هَتْرَة *hetra* s. f.; تَهْتَار *tehtàr* s. m. — هَمْز *hemz* s. m. V. *Folie, Aliénation.*

DÉMENER (SE), v. réfl. تَحَرَّك *teharrek*, 5e f. de حَرَّك *herek*, aor. *i* (lang. en gén.); il ne fait que se démener, باقى يتحرّك *bàqi ietharrek* (vulg. en gén.). — تَخَبَّط *tekhabbath*, 5e f. de خَبَط *khebath*, aor. *i* (lang. en gén.); 8e f. اِخْتَبَط *ekhtebath* (n. d'act. اِخْتِبَاط *ekhtebàth* s. m.). — تَوَرَّج *taoūrredj* (n. d'act. تَوَرُّجَة *taoūredja* s. f.). V. *s'Agiter* etc.

DÉMENTI, s. m. تَعْرِيب *ta'rib* s. m.; donner un démenti à qqn., عَرَّب *'arrab*, 2e f. de عَرَب *'arab*, aor. *i*, av. على de la pers. — تَعْوِيَة *ta'ouia* s. f.: donner un démenti à qqn., عَوَّى *'aouà*, 2e f. de عَوَى *'awà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Donner un démenti à qqn., فَنَّد *fennad*, 2e f. de فَنَد *fenad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْنِيد *tefnid* s. m.). — تَكْذِيب *tekdib* s. m.; donner un démenti à qqn. ou démentir qqch., كَذَّب *kedded*, 2e f. de كَذَب *kedeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; se donner des démentis en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَكَاذَبُوا *tekàdebou* (lang. en gén.). — Se donner des démentis en parl. de plusieurs pers., تَهَاتَرُوا *tehàterou*, 6e f. de هَتَر *heter*, aor. *i* (n. d'act. تَهَاتُر *tehàtour* s. m.). V. le suivant.

DÉMENTIR, v. a. Qqn. ou qqch., كَذَّب *kedded*, 2e f. de كَذَب *kedeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَكْذِيب *tekdib* s. m.); démenti, مُكَذَّب *mokeddeb*, fém. ĕ; être démenti, 5e f. تَكَذَّب *tekeddeb* (n. d'act. تَكَذُّب *tekeddoub* s. m.); qui dément, مُكَذِّب *mokeddeb*, fém. ĕ, av. acc. de la ch. ou de la pers.; se démentir soi-même, كَذَّب نفسه *kedded nefsou*; usités dans le lang. en gén. — Se démentir par ses actes, مَلَذ *meled* (n. d'act. مَلْذ *meld* s. m.). ‖ Se démentir, n'être pas conséquent, حَاد *hàd*, aor. *i*, «biaiser». V. *Démenti.*

DÉMÉRITE, s. m. قُصُور *qosoūr* s. m.; تَقْصِير *taqsir* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

DÉMÉRITER, v. n. Faire peu, moins que son devoir, قَصَّر *qassar*, 2e f. de قَصَر *qesar*, aor. *a* (n. d'act. تَقْصِير *taqsir* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; il n'a pas démérité, ما قصّرشى *mà qassarchi.*

DÉMESURE, s. f. V. *Orgueil, Violence.*

DÉMESURÉMENT, adv. مِنْ غَيْرِ قِيَاس *men ghir qiàs* «sans mesure aucune» (lang. en gén.). — بِإِفْرَاط *befràth* (*efràth* s. m., n. d'act. du v. فَرَط *ferath*, à la 4e f. «dépasser la mesure»). V. *Énormément, Extrêmement.*

DÉMETTRE, v. a. | 1° Oter un os de sa place, خَلَّع *khalla'*, 2e f. de خَلَع *khela'*, aor. *a*, av. acc. de l'os du membre etc. (n. d'act. تَخْلِيع *takhli'* s. m.); démis, مُخَلَّع *mokhalla'*, fém. ĕ; être démis, se démettre, 5e f. تَخَلَّع *tekhalla'* (n. d'act. تَخَلُّع *tekhallou'* s. m.) et 7e f. اِنْخَلَع *enkhela'* (n. d'act. اِنْخِلَاع *enkhelà'* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Être démis (os etc.), اِنْدَرَع *endera'*, 7e f. de دَرَع *dera'*, aor. *a* (n. d'act. اِنْدِرَاع *enderà'* s. m.); démis, مُنْدَرِع *mondare'*, fém. ĕ. — un os, un membre, فَصَخ *fesekh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَصْخ *feskh* s. m.); démis, مَفْصُوخ *mefsoūkh*, fém. ĕ. — فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc.; 2e f. فَكَّك *fekkek*, av. acc. (n. d'act. تَفْكِيك *tefkik* s. m.); être démis, 7e f. اِنْفَكّ *enfekk* (n. d'act. اِنْفِكَاك *enfekàk* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Être démis (en parl. du poignet), كَوْع *tekoūma'*, 5e f. de كَاع *kà'*, aor. *o*. — Être démis (épaule), لَبَم *lebem*, aor. *a* (n. d'act. لَبَم *lebam* s. m.). ‖ 2° Oter d'un emploi, عَزَل *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de l'emploi (n. d'act. عَزْل *'azl* s. m.); 2e f. عَزَّل *'azzel*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. تَعْزِيل *ta'zil* s. m.); 4e f. أَعْزَل *a'zel*, av. acc. et عن (n. d'act. إِعْزَال *i'zàl* s. m.); démis, مَعْزُول *ma'zoūl*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. V. *Destituer.* ‖ 3° Se démettre, v. réfl. Quitter une charge, سَلَّم *sellem*, 2e f. de سَلَم *selem*, aor. *i*, av. فى de l'emploi (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Abandonner, Abdiquer* etc.

DÉMEUBLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉMEUBLER, v. a. Dégarnir de meubles, نَقَّل *naqqal*, 2e f. de نَقَل *neqal*, aor. *o*, av. acc. des meubles, et من ou عن du lieu (n. d'act. تَنْقِيل *tanqil* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «enlever les meubles».

DEMEURANT, adj. ‖ 1° Qui est logé qque part., سَاكِن *saken*, fém. ĕ, plur. يين (lang. en gén.). V. *Demeurer, Habiter.* ‖ 2° s. m. Le demeurant, الباقى *elbàqi* «le restant» (lang. en gén.). V. *Reste.*

Au demeurant, عَلَى كُلّ حَال *'alà koull hàl* (lang. d'Afrique). V. *d'Ailleurs, au Reste.*

DEMEURE, s. f. ‖ 1° Délai, retard, تَأْخِير *takhir* s. m. (lang. en gén.). — تَعْطِيل *ta'hil* s. m. (lang. en gén.). — Attente, مَكْث *mekts* s. m. (rac. مَكَثَ *mekets* «attendre»). V. *Délai, Retard.* 2° Habitation, domicile, مَأْوَاة *màoūà* s. f. — بَيْت *beit* s. f., plur. بُيُوت *biout* et أَبْيَات *abiàt* (lang. en gén.). — مَثَاب *metsàb* s. m., plur. id. — Séjour, حَضْرَة *hadhra* s. f. — حَلَّة *hella* s. f. — Gîte, رَبْض *rebadh* s. m., plur. أَرْبَاض *arbàdh*; رَحْل *rahl* s. m., plur. رِحَال *rehàl*. — مَسْكَن *mesken* s. m., plur. مَسَاكِن *mesàken* (lang. en gén.); séjour, سُكْنَى *sokna* s. f. et سَكِينَة *sekena* s. f., plur. ات. — Séjour, عَدْن

'aden s. m. (d'où le mot Eden); être à demeure qque part, عَدَنَ *'aden*, aor. *i*, av. ب du lieu. — عَقَرٌ *'aqr* s. m.; عُقَارٌ *'aqàr* s. m. — Séjour, مَعْنًى *maɣna* s. m. (rac. غَنَى *ɣhena* «s'établir qque part»). — Séjour fixe, قُرٌّ *qorr* s. m.; قَرَارٌ *qeràr* s. m.; قَرَارَةٌ *qeràra* s. f.: établir sa demeure qque part, قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. فى du lieu et 5e f. تَقَرَّرَ *teqarrar*, av. فى du lieu. — Domicile, مَكَانٌ *mekàn* s. m., plur. أَمَاكِنُ *amàken* (lang. en gén.). V. *Domicile, Habitation, Séjour* etc. ‖ 3° Mettre qqn. en demeure, لَزَمَ *lezem*, 2e f. de لُزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Contraindre, Imposer, Obliger.* — A demeure, على الدَّوَامِ *'aleddōùàm* (lang. en gén.). V. *Toujours.*

DEMEURER, v. n. ‖ 1° S'arrêter qque part, حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. فى du lieu (Afrique). — قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. فى du lieu (Afrique). V. *s'Arrêter, Rester.* ‖ 2° En demeurer là, ne pas continuer, بَقِيَ *beqa*, aor. *a* (lang. en gén.); l'affaire en demeura là, بقى الامر كذلك *beqà lamr kedùlek*. — Demeurons-en là, يَكْفِي *iekfi* ou يزّي *iezzi* «c'est assez». V. *Assez.* — Demeurer court, avoir la parole coupée, قَطِعَ *qeṭha'*, aor. *a*; انْقَطَعَ عن الكلام *enqeṭha' 'an el-kelàm* (lang. en gén.); سَكَتَ *seket*, aor. *o*, «se taire» (n. d'act. سُكَاتٌ *sokàt* s. m. et سُكُوتٌ *sokōūt* s. m.) (lang. en gén.). — Demeurer court, rester interloqué, فُجِمَ *feḏjem*, aor. *i*. V. *Rester.* 5° Habiter qque part, chez qqn., أَسْعَفَ *as'af*, 4e f. de سَعَفَ *se'af*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِسْعَافٌ *es'àf* s. m.). — chez qqn. ou qque part, سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. فى du lieu ou عند *'and* de la pers.; demeurant, qui demeure, سَاكِنٌ *sàken*, fém. ĕ, plur. سُكَّانٌ *sokkàn*; faire demeurer qqn. qque part, 2e f. سَكَّنَ *sekken*, av. acc. de la pers. et فى du lieu ou عند de l'hôte (lang. en gén.). — qque part, غَبَنَ *ɣhena*, aor. *a*, av. ب du lieu; qui demeure qque part, غَانٍ pour غَانِيٌ *ɣhàni*, fém. غَانِيَةٌ *ɣhània*, av. ب du lieu. — Séjourner qque part, قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. ب ou فى du lieu (n. d'act. قَرَارٌ *qeràr* s. m.); 6e f. تَقَارَرَ *teqàrar*, av. ب du lieu; faire demeurer qqn. qque part, 2e f. قَرَّرَ *qarrar*, av. acc. de la pers. et ب du lieu, et 4e f. أَقَرَّ *aqarr*, av. acc. et ب. — qque part ou chez qqn., مَكَثَ *mekets*, aor. *o*, av. ب du lieu (Afrique). — chez qqn., وَحَفَ *ōūḥaf*, aor. يَحِفُ, av. الى de la pers. (n. d'act. وَحْفٌ *ōūḥf* s. m.). — qque part ou chez qqn., قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. فى du lieu ou عند de la pers. (lang. d'Afrique). V. *Habiter, Loger, Séjourner.* 6° Ne pas être employé, être de reste, فَضَلَ *feḍhal*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *être Superflu.* 7° Persister, se borner, بَقِيَ *beqa*, aor. *a*, suivi d'un aor. (lang. en gén.). — دَامَ *dàm*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Persister.* ‖ 8° Être à demeure, persister, durer, بَقِيَ *beqa* (lang. en gén.). — دَامَ *dàm*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Durer, Persister, Rester.*

DEMI, adj. La moitié d'une chose, نِصْفٌ *neṣf* s. m., plur. أَنْصَافٌ *anṣàf* (lang. en gén.). Rem. Dans le langage, on ne prononce pas le ف final (*noṣ* au lieu de *neṣf*), ex. : une demi-heure نصف ساعة *noṣ sà'a*; une heure et demie, ساعة ونصف *sà'a ōū noṣ*. — A demi, بالنّصف *bennoṣ* (lang. en gén.).

DEMI-CERCLE, s. m. وَتَدٌ *ōūted* s. m., plur. أَوْتَادٌ *aōūtàd*.

DEMI-LUNE, s. f. V. *Croissant, Lune.*

DÉMISSION, s. f. Action de se démettre d'une fonction, تَسْلِيمٌ *teslim* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Démettre.*

DÉMISSIONNAIRE, s. m. Qui a renoncé à un emploi, مُسَلِّمٌ *mosellem*, fém. ĕ, av. فى de l'emploi (Afrique). — مُتَنَازِلٌ *motenàzel*, fém. ĕ, av. من de l'emploi (Levant).

DÉMOCRATE, s. m. تابع الحكم الجُمْهُورِيّ *tàba' el ḥokom el djomhōūri* «qui suit les institutions républicaines, du peuple».

DÉMOCRATIE, s. f. حكم جُمْهُورِيّ *ḥokom djomhōūri* «gouvernement démocratique».

DÉMOCRATIQUE, adj. جُمْهُورِيٌّ *djomhōūri*, fém. ĕ.

DÉMOCRATIQUEMENT, adv. بموجب الجُمْهُور *bi mōūdjeb el djomhōūr*.

DÉMODER, v. a. بَطَّلَ *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *taṭthil* s. m.): démodé, mis hors de la mode, مُبَطَّلٌ *moḥaṭṭhel*, fém. ĕ (lang. en gén.). ! Se démoder, n'être plus à la mode, بَطَلَ *beṭhal* (lang. en gén.).

DEMOISELLE, s. f. Jeune fille, بِنْتٌ *bent* s. f., plur. بَنَاتٌ *benàt* (lang. en gén.). — طِفْلَةٌ *ṭhefla* s. m., plur. ات (lang. en gén.). V. *jeune Fille.* — Libellule. V. ce mot.

DÉMOLIR, v. a. Un édifice etc., ثَلَّ *tsell*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ثَلَلٌ *tselal* s. m.); être démoli, 5e f. تَثَلَّلَ *tetsellel* (n. d'act. تَثَلُّلٌ *tetsellul* s. m.). — جَرْجَمَ *ḏjerḏjem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرْجَمَةٌ *ḏjerḏjema* s. f.). — خَرَّبَ *ḫarreb*, 2e f. de خَرِبَ *ḫerab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيبٌ *taḫrìb* s. m.); démoli, مُخَرَّبٌ *moḫarreb*, fém. ĕ; être démoli, crouler ou tomber en ruines, 5e f. تَخَرَّبَ *teḫarreb*; usités dans le lang. en gén.: ex. : ils démolissaient leurs maisons de leurs mains, يُخْرِبُونَ بُيُوتَهُمْ بِأَيْدِيهِمْ (Coran, chap. 51). — خَفَشَ *ḫafech*, 2e f. de خَفَشَ *ḫafech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِيشٌ *taḫfich* s. m.). — un mur etc., دَعَى *dà'a*, 3e f. de دَعَى *de'a*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُدَاعَاةٌ *modà'a* s. f.). — رَيَّبَ *rïeb*, 2e f. de رَابَ *rìab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْيِيبٌ *terïb* s. m.); démoli, مُرَيَّبٌ *moriieb*, fém. ĕ; être démoli, se démolir, 5e f. تَرَيَّبَ *teriieb* (Afrique); le vent a démoli sa maison, ريّب الرّيح داره *rïieb errïḥ dàrou*. — قَعْرَطَ *qa'raṭh*, av. acc. (n. d'act. قَعْرَطَةٌ *qa'reṭha* s. f.). — قَعْطَرَ *qa'ṭhar*, av. acc. (n. d'act. قَعْطَرَةٌ *qa'ṭhera* s. f.); démoli, مُقَعْطَرٌ *moqa'ṭhar*, fém. ĕ. — Être démoli, en ruines, تَكَلَّلَ *tekellel*, 5e f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*. — نَسَفَ *nesef*, aor. *i*, av. acc. de l'édifice (n. d'act. نَسْفٌ *nesf* s. m.); 8e f. انْتَسَفَ *entsef*, av. acc. (n. d'act. انْتِسَافٌ *entsìsàf* s. m.). — une maison etc., نَقَضَ *neqaḍh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَقْضٌ *naqḍh* s. m.); se démolir, crouler, 5e f. تَنَقَّضَ *tenaqqaḍh* (n. d'act. تَنَقُّضٌ *tenaqqoudh* s. m.) et 6e f. تَنَاقَضَ *tenàqaḍh* (n. d'act. تَنَاقُضٌ *tenàqoudh* s. m.). — هَجَّ *heǰǰ*, av. acc. de l'édifice (n. d'act. هَجٌّ *heǰǰ* s. m.). — هَجَمَ *heǰǰem*, aor. *i*, av. acc. de l'édifice (n. d'act. هُجُومٌ *hoǰǰōūm* s. m.); être démoli, crouler, 7e f. إِنْهَجَمَ *enheǰǰem* (n. d'act. إِنْهِجَامٌ *enheǰǰàm* s. m.). — هَدَّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَدٌّ *hedd* s. m.; هُدُودٌ *hodōūd* s. m.); se démolir, être démoli, 7e f. إِنْهَدَّ *enhedd* (n. d'act. إِنْهِدَادٌ *enheddàd* s. m.); démoli, مَهْدُودٌ *mehdōūd*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — هَدَكَ *hedek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَدْكٌ *hedk* s. m.). — هَدَمَ *hedem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَدْمٌ *hedm* s. m.); 2e f. هَدَّمَ *heddem*, av. acc. (n. d'act. تَهْدِيمٌ *tehdìm* s. m.); être démoli, 5e f. تَهَدَّمَ *teheddem* (n. d'act. تَهَدُّمٌ *teheddoum* s. m.) et 7e f. إِنْهَدَمَ *enhedem* (n. d'act. إِنْهِدَامٌ *enheddàm* s. m.); démoli, مَهْدُومٌ *mehdōūm*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَمْرٌ *hemr* s. m.); être démoli, crouler, 7e f. إِنْهَمَرَ *enhemer* (n. d'act. إِنْهِمَارٌ *enhemàr* s. m.). — هَارَ *hàr*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. هَوْرٌ *haōūr* s. m.); 2e f. هَيَّرَ *hïier*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِيرٌ *tehïir* s. m.); être démoli, crouler, 5e f. تَهَيَّرَ *tehïier* (n. d'act. تَهَيُّرٌ *tehéïiour* s. m.) et 7e f. إِنْهَيَّرَ *enhïier* et إِنْهَارَ *enhàr* (n. d'act. إِنْهِيَارٌ *enhïiàr* s. m.). V. *Abattre, Renverser* etc. ‖ 2° Terrasser qqn., طَيَّحَ *ṭhaïiaḥ*, 2e f. de طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Jeter à terre, Renverser, Terrasser.*

DÉMOLISSEUR, s. m. هَدَّادٌ *heddàd* s. m. — هَدَّامٌ *heddàm* s. m. — Former les noms de métier du verbe *Démolir.*

DÉMOLITION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Démolir.* ‖ Démolitions, خَرَابٌ *kherâb* s. m. (lang. en gén.). V. *Matériaux.*

DÉMON, s. m. Génie, جِنٌّ *djenn* coll., plur. جُنُونٌ *djonoûn* (lang. en gén.). — جَانٌّ *djânn* s. m., plur. جِنَانٌ *djenân.* — Démons, جِنَّةٌ *djenna;* جُنُونٌ *djonoûn* coll.: hanté par les démons, مُجَنَّةٌ *medjenna;* possédé par le démon, مَجْنُونٌ *medjnoûn,* fém. ĭ, plur. مَجَانِينُ *medjânin* (lang. en gén.); être possédé par le démon, جُنَّ *djonn,* passif de جَنَّ *djenn.* — خَابِلٌ *khâbel;* av. l'article اَلْخَابِلُ *elkhâbel* «Satan»; خَبَلٌ *khebal* coll.; possédé par le démon, أَخْبَلُ *akhbel,* fém. خَبْلَاءُ *khablâ,* plur. خُبْلٌ *khobl;* possédé par le démon, مُخَبَّلٌ *mokhabbel,* fém. ĭ. — Les démons, الْخَوَافِي *el khâfi;* الْخَوَافِي *el khouâfi;* hanté par les démons (pays), أَرْضٌ خَافِيَةٌ *ardh khâfia* (rac. خَفَا *khefâ* «cacher»). — Diable, Satan, شَيْطَانٌ *chithân* s. m., plur. شَيَاطِينُ *chiâthin* (lang. en gén.). — Génie, عِفْرِيتٌ *'afrît* s. m., plur. عَفَارِيتُ *'afârît* (lang. en gén.). V. *Diable, Génie.* Personne méchante, شَيْطَانٌ *chithân* fém. ĭ, plur. شَيَاطِينُ *chiâthin* (lang. en gén.). V. *Diable.*

DÉMONÉTISATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉMONÉTISER, v. a. بَطَّلَ *bathâthel,* 2e f. de بَطَلَ *bethal,* aor. *o,* av. acc. de la monnaie (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabthîl* s. m.), litt. «annuler»; 4e f. أَبْطَلَ *abthal,* av. acc. (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebthâl* s. m.); démonétisé, مُبَطَّلٌ *mobathâthel,* fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Annuler.*

DÉMONIAQUE, adj. Qui est possédé du démon, مَجْنُونٌ *medjnoûn,* fém. ĭ, plur. مَجَانِينُ *medjânin* (lang. en gén.). — أَخْبَلُ *akhbel,* fém. خَبْلَاءُ *khablâ,* plur. خُبْلٌ *khobl.* — مَسْكُونٌ *meskoûn,* fém. ĭ. «habité» (Levant). V. *Délire, Démon.*

DÉMONISME, s. m. عِبَادَةُ الشَّيطان *'ibâdet echchaîthân* s. f. «adoration du diable» (lang. en gén.).

DÉMONOLÂTRE, s. m. عَابِدُ الشَّياطين *'âbed echchiâthîn* «adorateur des démons» (lang. en gén.).

DÉMONSTRATEUR, s. m. مُبَيِّنٌ *mobiïen,* fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Démontrer.*

DÉMONSTRATIF, adj. دَالٌّ *dâll,* fém. ĭ. V. *Démontrer.*

DÉMONSTRATION, s. f. Bien claire, بَصِيرَةٌ *beṣîra* s. f., plur. بَصَائِرُ *beṣâïr.* — بَيَانٌ *biân* s. m.; تَبْيِينٌ *tebiîn* s. m. (lang. en gén.). ‖ Marque, témoignage, إِظْهَارٌ *edhhâr* s. m. (lang. en gén.). Leçon, تَعْلِيمٌ *ta'lîm* s. m. (lang. en gén.). V. *Leçon, Marque, Preuve, Raisonnement, Témoignage* et les noms d'act. du verbe *Démontrer.*

DÉMONSTRATIVEMENT, adv. بِالْبَيِّنَة *bel biïna* (lang. en gén.). — بِالْإِثْبَاتِ *bel ïtsbât* (lang. en gén.). V. *Démontrer.*

DÉMONTAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Démonter.*

DÉMONTER, v. a. ‖ 1° Renverser qqn. de sa monture, طَيَّحَ *thaïieh,* 2e f. de طَاحَ *thâh,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْيِيحٌ *tathîih* s. m.) (lang. en gén.); être démonté, tomber de cheval, طَاحَ *thâh,* aor. *i* (Afrique). — Être démonté, tomber de cheval, نَدَرَ *neder,* aor. *o,* av. عن de la monture (n. d'act. نُدُورٌ *nodoûr* s. m.). — V. *Désassocier, Jeter à terre, Renverser, Tomber.* ‖ 2° Désassembler les pièces d'une machine etc., فَكَّ *fekk,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.); être démonté, 7e f. اِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. اِنْفِكَاكٌ *enfekâk* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Ôter, Séparer.* ‖ 3° Terme de chasse; démonter une perdrix etc., كَسَّرَ *kassar,* 2e f. de كَسَرَ *kesar,* aor. *o,* av. acc. de la bête (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksîr* s. m.); démonté, مُكَسَّرٌ *mokassar,* fém. ĭ; être démonté, 5e f. تَكَسَّرَ *tekassar* et 7e f. اِنْكَسَرَ *enkesar;* usités dans le lang. en gén. ‖ Déconcerter, خَبَّلَ *khabbel,* 2e f. de خَبَلَ *khebel,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْبِيلٌ *takhbîl* s. m.). V. *Déconcerter, Déranger.*

DÉMONTRER, v. a. ‖ 1° Établir une proposition, بَرْهَنَ *berhen,* av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْهَنَةٌ *berhena* s. f.); 2° f. تَبَرْهَنَ *teberhen,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبَرْهِينٌ *teberhîn* s. m.); démonstration évidente, preuve, بُرْهَانٌ *borhân* s. m., plur. بَرَاهِينُ *berâhin.* — بَيَّنَ *biïen,* 2e f. de بَانَ *bân,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiîn* s. m.); démontré, مُبَيَّنٌ *mobiïen,* fém. ĭ; être démontré, 5e f. تَبَيَّنَ *tebiïen;* usités dans le lang. en gén. — ثَبَّتَ *ṯsebbet,* 2e f. de ثَبَتَ *ṯsebet,* av. acc. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbît* s. m.); 4e f. أَثْبَتَ *etsbet,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbât* s. m.); démontré, établi, prouvé, مُثَبَّتٌ *motsebbet,* fém. ĭ, et مَثْبُوتٌ *metsboût,* fém. ĭ; démontré, prouvé, ثَابِتٌ *ṯsâbet,* fém. ĭ; usités dans le lang. en gén. — Démontrer une chose à qqn., دَلَّ *dell,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et على de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. دَلَالَةٌ *delâla* s. f.); 10e f. اِسْتَدَلَّ *estedell,* av. على de la ch. (n. d'act. اِسْتِدْلَالٌ *estedlâl* s. m.); qui démontre, مُدِلٌّ *modell,* fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Établir, Prouver* etc. ‖ 2° Témoigner par des signes, ظَهَرَ *dhahar,* 2e f. de ظَهَرَ *dhehar,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِيرٌ *tadhhîr* s. m.); 4e f. أَظْهَرَ *adhhar,* av. acc. (n. d'act. إِظْهَارٌ *edhhâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Témoigner.* ‖ 3° Enseigner, عَلَّمَ *'allem,* 2e f. de عَلَمَ *'alem,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْلِيمٌ *ta'lîm* s. m.); qui démontre, مُعَلِّمٌ *mo'allem,* fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Enseigner.*

DÉMORALISATEUR, adj. Qui démoralise, مُفْسِدٌ *mofsed,* fém. ĭ (lang. en gén.).

DÉMORALISATION, s. f. تَفْسِيدٌ *tefsîd* s. m.; إِفْسَادٌ *efsâd* s. m. (lang. en gén.).

DÉMORALISER, v. a. 1° Rendre immoral, فَسَّدَ *fessed,* 2e f. de فَسَدَ *fesed,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsîd* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *afsed,* av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsâd* s. m.); démoralisé, مُفَسَّدٌ *mofessed,* fém. ĭ, et مَفْسُودٌ *mefsoûd,* fém. ĭ; être démoralisé, فَسَدَ *fesed* (n. d'act. فَسَادٌ *fesâd* s. m.); usités dans le lang. en gén. — خَسَّرَ *khessar,* 2e f. de خَسَرَ *khesar,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *takhsîr* s. m.). V. *Perdre.* 2° Ôter le courage. V. *Décourager.*

DÉMORDRE, v. a. ‖ 1° Lâcher prise, سَيَّبَ *siïeb,* 2e f. de سَابَ *sâb,* aor. *i* (n. d'act. تَسْيِيبٌ *tesîib* s. m.) (lang. en gén.). V. *Lâcher.* 2° Se départir, renoncer, بَطَّلَ *bathâthel,* 2e f. de بَطَلَ *bethal,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabthîl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Renoncer.*

DÉMOUCHETER, v. a. Traduire par «ôter la tête, la mouche».

DÉMOULER, v. a. نَحَّى من القالب *nahhi men el qâleb* «ôter, retirer du moule», av. acc. de la ch. (vulg. en gén.).

DÉMOUVOIR, v. a. بَطَّلَ *bathâthel,* 2e f. de بَطَلَ *bethal,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

DÉMUNIR, v. a. V. *Dépouiller, Priver.*

DÉNANTIR, v. a. ‖ 1° Enlever un gage à qqn., رفع الرّهن لاحد *refa' errehan lehad* (lang. en gén.) — Se dénantir, سلّم فى الرّهن *sellem ferrehan* «abandonner le gage» (lang. en gén.).

DÉNATIONALISER, v. a. Une marchandise etc., غَيَّر الاصل *ghiïer el âṣal* «altérer, changer l'origine» (n. d'act. تَغْيِير الاصل *taghîir el âṣal* s. m.) (vulg. en gén.).

DÉNATTER, v. a. حَلَّ *hell,* aor. *o,* av. acc. des cheveux etc.; être dénatté, 7e f. اِنْحَلَّ *enhell* (lang. en gén.). V. *Défaire, Dénouer.*

DÉNATURATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Dénaturer.*

DÉNATURÉ, part. passé. ‖ 1° Altéré, مُغَيَّرٌ *moghiïer,* fém. ĭ, et مُغَيَّرٌ الاصل *moghiïer el âṣal* «changé de nature, d'origine» (lang.

en gén.). 2° Dépravé, فَاسِدْ *fâsed*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dépravé.*

DÉNATURER, v. a. ‖ 1° Changer la nature de qqch., غيّر الاصل *ghaïer el àsal* (n. d'act. تَغْيِيرُ الاصل *taghïir el àsal* s. m.) (lang. en gén.); se dénaturer, 5e f. تغيّر الاصل *teghaïer el àsal;* dénaturé, متغيّر الاصل *moteghaïer el àsal.* — غَيَّرَ *ghaïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; se dénaturer, être dénaturé, 5e f. تَغَيَّرَ *teghaïer* (lang. en gén.). — بَدَّلَ *beddel*, 2e f. de بَدَلَ *bedel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْدِيلْ *tebdïl* s. m.), litt. «changer» (lang. en gén.). V. *Altérer, Changer.* ‖ Une phrase etc., حَرَّفَ *harref*, 2e f. de حَرَفَ *haref*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيفْ *tahrïf* s. m.); dénaturé, مُحَرَّفْ *moharref*, fém. ĕ; être dénaturé, se dénaturer, 5e f. تَحَرَّفَ *teharref* (n. d'act. تَحَرُّفْ *teharrouf* s. m.). — un fait etc., غَيَّرَ *ghaïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, av. acc. de la ch.; dénaturé, مُغَيَّرْ *moghaïer*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Dénaturer, altérer par des mensonges, des paroles etc., قَنْقَتَ *qatqat*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَنْقَتَةْ *qatqeta* s. f.); dénaturé, مُقَنْقَتْ *moqatqat*, fém. ĕ. V. *Altérer.* Rendre dur, dépravé, فَسَدَ *fesed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْسِيدْ *tefsïd* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادْ *efsâd* s. m.): dénaturé, فَاسِدْ *fâsed*, fem. ĕ, et مُفَسَّدْ *mofessed*, fém. ĕ; se dénaturer, فَسَدَ *fesed*, aor. *a*; usités dans le lang. en gén. V. *Dépraver.*

DENDRITE, s. f. حجرة مشجّرة *ḥadjra mochadjdjra* s. f. «pierre arborisée» (vulg. en gén.).

DENDRITIQUE, adj. مُشَجَّرْ *mochadjdjar*, fém. ĕ (rac. شجر *chedjar* «arbre»).

DÉNÉGATEUR, s. m. نَكَّارْ *nakkâr* s. m.; مُنْكِرْ *monker* s. m. (rac. نُكَرْ *nekar* «nier»).

DÉNÉGATION, s. f. إِنْكَارْ *enkâr* s. m.; نُكْرَانْ *nakrân* s. m. (rac. نُكَرْ *nekar* «nier») (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Dénier, Nier.*

DÉNI, s. m. V. *Refus* et les noms d'act. des verbes *Nier, Refuser* etc.

DÉNIAISER, v. a. Tromper qqn., خَبِعَ *kheda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Tromper.*

DÉNICHER, v. a. 1° Enlever du nid, أَخَذَ *akhad* «prendre», av. acc. des oiseaux et فى du nid (lang. en gén.). — qqn., نَكَّشَ *nekech*, aor. *o*, av. acc. (El. Bochtor). — qqn. ou qqch., لَقَى *leqa*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). V. *Découvrir, Trouver.* Débusquer de qque part, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من du lieu (lang. en gén.). V. *Débusquer.* ‖ v. n. S'évader, هَرَبَ *herab*, aor. *i*, «fuir» (lang. en gén.). V. *s'Évader, Fuir* etc.

DENIER, s. m. Monnaie, فَلْسْ *fels* s. m., plur. فُلُوسْ *foloûs* (lang. en gén.). — Denier à Dieu. V. *Arrhes.*

DÉNIER, v. a. ‖ 1° Nier qqch., جَحَدَ *djehad*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَحْدْ *djahd* s. m. et جُحُودْ *djohoûd* s. m.); qui nie, dénégateur, جَاحِدْ *djâhed*, fém. ĕ, et جَحَّادْ *djahhâd* s. m.; dénié, nié, مَجْحُودْ *medjhoûd*, fém. ĕ. — نَكَرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْرْ *nakr* s. m.); 4e f. أَنْكَرَ *ankar*, av. acc. (n. d'act. إِنْكَارْ *enkâr* s. m.); dénié, nié, مَنْكُورْ *mankoûr*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. V. *Nier.* ‖ 2° Refuser. — qqch. à qqn., أَبَى *abà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. إِبَاءْ *ibà* s. f.); qui dénie, آبِ pour آبِى *àbi*, plur. أُبَا *oubà;* déni de justice, إِبَاءُ الحَقّ *ibàt el ḥaqq* s. f. V. *Refuser.*

DÉNIGREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉNIGRER, v. a. Qqn., ثَلَبَ *tseleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ثَلْبْ *tselb* s. m.); dénigrant. ثَالِبْ *tsâleb*, fém. ĕ; dénigré, مَثْلُوبْ *metsloûb*, fém. ĕ. — qqn., زَرَا *zerà*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. زَرْيَانْ *zoriân* s. m.); 4e f. أَزْرَى *azrà*, av. على ou ب de la pers. (n. d'act. إِزْرَا *ezrà* s. m.); 10e f. إِسْتَزْرَى *estezrà* (n. d'act. إِسْتِزْرَا *estezrà* s. m.); 8e f. اِزْدَرَى *ezderà* (n. d'act. اِزْدِرَا *ezderà* s. m.); qui dénigre, مُزْدَرْ pour مُزْدِرِى *mozderi*, fém. ĕ; dénigré, زِرِىّ *zeri*, fém. ĕ. — قَطَعَ *qaṭṭa'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭa'*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَقْطِيعْ *taqṭi'* s. m.) (lang. d'Afrique). — نَزَغَ *nezaqh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَزْغْ *nazgh* s. m.); dénigré, مَنْزُوغْ *menzoûgh*, fém. ĕ; dénigrant. qui dénigre, نَزَّاغْ *nezzâgh* s. m. V. *Calomnier, Critiqueur, Médire.*

DÉNIGREUR, s. m. مُزْدَرْ pour مُزْدِرِى *mozderi* s. m. — نَزَّاغْ *nezzâgh* s. m. V. *Critique.*

DÉNOMBREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉNOMBRER, v. a. Faire un dénombrement. حَسَبَ *ḥaseb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حِسَابْ *ḥesâb* s. m.): dénombré, compté, مَحْسُوبْ *maḥsoûb*, fém. ĕ; être dénombré, se dénombrer, 5e f. تَحَسَّبَ *teḥasseb* (n. d'act. تَحَسُّبْ *teḥasseub* s. m.) et 7e f. إِنْحَسَبَ *enḥeseb* (n. d'act. إِنْحِسَابْ *enḥesâb* s. m.): usités dans le lang. en gén. — أَحْصَى *aḥṣà*, 4e f. de حَصَى *ḥeṣà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِحْصَا *eḥṣâ* s. m.) (Égypte). — عَدَّ *'add*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَدّ *'add* s. m.); 2e f. عَدَّدَ *'added*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيدْ *ta'did* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. اِعْتَدَّ *e'tedd*, av. acc. (n. d'act. اِعْتِدَادْ *e'tidâd* s. m.); dénombré, مَعْدُودْ *ma'doûd*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Compter.*

DÉNOMINATEUR, s. m. رقم معرّف الكسر *raqm mo'arref el keser* «chiffre indiquant la fraction».

DÉNOMINATIF, adj. تَعْرِيفِىّ *ta'rïfi*, fém. ĕ (lang. en gén.), adj. formé de تَعْرِيفْ *ta'rif* «action de faire connaître». V. *Appellatif, Nommer.*

DÉNOMINATION, s. f. Désignation d'une pers. etc., تَسْمِيَةْ *tesmia* s. f. (lang. en gén.). V. *Désignation* et les noms d'act. des verbes *Appeler, Dénommer, Désigner, Nommer.*

DÉNOMMER, v. a. ‖ Nommer qqn. dans un acte, ذَكَرَ *dekar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; dénommé, مَذْكُورْ *madkoûr*, fém. ĕ; être dénommé. 5e f. تَذَكَّرَ *tedakkar* (n. d'act. تَذَكُّرْ *tedakkour* s. m.) et 7e f. إِنْذَكَرَ *endekar* (n. d'act. إِنْذِكَارْ *endekâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Citer, Mentionner.* ‖ Assigner un nom à qqn. etc., سَمَّى *semmà*, 2e f. de سَمَى *semà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَسْمِيَةْ *tesmia* s. f.); dénommé, مسمّى *mosemmi;* être dénommé, 5e f. تسمّى *tesemmà;* usités dans le lang. en gén. V. *Désigner.*

DÉNONCER, v. a. ‖ 1° Déférer à l'autorité. — qqn. ou qqch., أَتَى *àtsa*, aor. *i*, av. ب et على de la ch. ou av. ب et على de la pers. et عند de l'autorité (n. d'act. أَتْىْ *atsi* s. m.). — qqch. à l'autorité, بَلَّغَ *ballagh*, 2e f. de بَلَغَ *belagh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى de l'autorité (n. d'act. تَبْلِيغْ *tablïgh* s. m.) (lang. en gén.). — خَبَّرَ *khabbar*, 2e f. de خَبَرَ *khebar*, aor. *i*, av. acc. de l'autorité et ب du fait dénoncé (lang. en gén.). — qqn., خَبْرَعَ *khabra'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْرَعَةْ *khabra'a* s. f.). — qqn., أَزْهَفَ *ezhef*, 4e f. de زَهَفَ *zehef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْهَافْ *ezhâf* s. m.). — qqn., سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. ب de la pers. et عند de l'autorité (Égypte). — qqch., أَعْلَمَ *a'lem*, 4e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, av. acc. de l'autorité et ب de la ch. (lang. en gén.). — qqn., تَعَاوَنَ *te'âoûen*, 6e f. de عَانَ *'àn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعَاوُنْ *te'âoûn* s. m.). — qqn., مَغَلَ *meghal*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. مَغْلْ *maghl* s. m.). — qqn. à un autre, وَشَى *ouchà*, aor. يَشِى,

av. acc. de la pers. et الى de l'autre (n. d'act. وَشْيٌ *ōuechi* s. m. et شِيَةٌ *chia* s. f.). V. *Accuser, Déclarer, Signaler.*

DÉNONCIATEUR, s. m. بَلَّاغٌ *belläγh* s. m. — مُشْلِبٌ *moṭsleb*, fém. ĕ. — خَبْرُوغٌ *khabrōu'* s. m. — نَيْرَبٌ *néirab* s. m. — نَيْرَجٌ *neiradj* s. m. — عَوَانِيٌّ *'ōaïni*. V. *Délateur, Rapporteur* etc.

DÉNONCIATION, s. f. مَاْتْسِيَةٌ *mäṭsia* s. f. — عَوَانٌ *'aōuän* s. m. — نَقْلٌ *naql* s. m. — وَهْسٌ *ōuehs* s. m., plur. أَوْهَاسٌ *aōuähas*. — وَيْمَةٌ *ōuïma* s. f. V. *Accusation* et les noms d'act. du verbe *Dénoncer.*

DÉNOTATION, s. f. إِشَارَةٌ *ichära* s. f. et إِمَارَةٌ *imära* s. f. (lang. en gén.). — تَبْيِينٌ *tebïin* s. m. (lang. en gén.). V. *Désignation, Indication* et les noms d'act. du verbe suivant.

DÉNOTER, v. a. أَشَرَ *acheher*, 2e f. de أَشَرَ *àcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْشِيرٌ *tächïr* s. m.). — بَيَّنَ *biïen*, 2e f. de بَانَ *bän*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebïin* s. m.) (lang. en gén.). — دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. دَلَالَةٌ *delläla* s. f.), us. dans le lang. en gén. — أَشَارَ *achär*, 4e f. de شَارَ *chär*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِشَارَةٌ *ichära* s. f.). Se dénoter, تَدَلَّلَ *tedellel*, 5e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*; تَبَيَّنَ *tebïien*, 5e f. de بَانَ *bän*, aor. *i*; usités dans le lang. en gén. V. *Indiquer, Marquer.*

DÉNOUER, v. a. ‖ 1° Défaire un nœud, etc. — Les entraves d'une bête, بَكَّشَ *bekkech*, aor. *o*, av. acc. de la bête. — حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m. et حِلَّان *ḥellän* s. m.); ex.: dénouez le nœud de ma langue, وَٱحْلُلْ عُقْدَةً مِنْ لِسَانِي (Coran. chap. 20); être dénoué, passif id., حُلَّ *ḥoll*; être dénoué, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelläl* s. m.): qui dénoue, qui détache, حَالٌّ *ḥäll*, fém. ĕ, plur. حُلَّالٌ *ḥollàl*; qui dénoue, حَلَّانٌ *ḥallän*; dénoué, défait, مَحْلُولٌ *maḥlōul*, fém. ĕ; action de dénouer, تَحْلِيلٌ *taḥlïl*, s. m.; usités dans le lang. en gén. — les cheveux, démêler, دَرَّى *derrä*, 2e f. de دَرَا *derà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْرِيَةٌ *tedrïa* s. f.): 5e f. تَدَرَّى *tederrä*, av. acc.: 8e f. إِدَّرَى *idderà* (n. d'act. إِدِّرَا *idderà* s. m.). — Défaire, ouvrir, رَتَا *retà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَتْوٌ *retōu* s. m.). — les cheveux, أَرْسَلَ *ersel*, 4e f. de رَسَلَ *resel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْسَالٌ *ersäl* s. m.); être dénoué (cheveux), 10e f. إِسْتَرْسَلَ *estersel* (n. d'act. إِسْتِرْسَالٌ *estersäl* s. m.). — les cheveux etc., سَدَرَ *seder*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدْرٌ *sedr* s. m.); dénoué, مَسْدُورٌ *mesdōur*, fém. ĕ; être dénoué (cheveux), 7e f. إِنْسَدَرَ *enseder* (n. d'act. إِنْسِدَارٌ *ensedär* s. m.). — les cheveux etc., سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrïḥ* s. m.); dénoué. مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ĕ: qui dénoue, مُسَرِّحٌ *moserreḥ*, fém. ĕ; être dénoué, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreḥ* et 7e f. إِنْسَرَحَ *enserḥ* (lang. en gén.). — un nœud etc., سَنَّى *sennà*, 2e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْنِيَةٌ *tesnïa* s. f.). — une corde etc., شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْعٌ *chera'* s. m.); dénoué, مَشْرُوعٌ *machrōu'*, fém. ĕ. — les cheveux, la langue, طَلَقَ *ṭhelaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَلَاقٌ *ṭhelāq* s. m.): 4e f. أَطْلَقَ *aṭhlaq*, av. acc. (n. d'act. إِطْلَاقٌ *eṭhlāq* s. m.); être dénoué, lâché, 7e f. إِنْطَلَقَ *enṭhelaq* (n. d'act. إِنْطِلَاقٌ *enṭhelāq* s. m.); dénoué, مُطْلُوقٌ *maṭhlōuq*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — un nœud etc., فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch.: dénoué, مَفْكُوكٌ *mefkōuk*, fém. ĕ; être dénoué, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (lang. en gén.). — un nœud, نَشَّطَ *nechchaṭh*, 2e f. de نَشَطَ *nechaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la corde etc. (n. d'act. تَنْشِيطٌ *tanchïṭh* s. m.): 4e f. أَنْشَطَ *anchaṭh*, av. acc. (n. d'act. إِنْشَاطٌ *enchäṭh* s. m.): 8e f. إِنْتَشَطَ *entechaṭh*, av. acc. de la corde etc. (n. d'act. إِنْتِشَاطٌ *entechäṭh* s. m.); dénoué, مُنَشَّطٌ *monachchaṭh*, fém. ĕ; se dénoner, être dénoué, 8e f. ٱنْتَشَطَ *entechaṭh*. — Se dénouer, en parl. du nombril, وَدَقَ *ōudaq* (n. d'act. وَدْقٌ *ōuadq* s. m.). V. *Défaire* etc. ‖ 2° Dénouer la langue, faire parler, سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la langue (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrïḥ* s. m.); se dénouer, être dénoué, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreḥ*; dénoué, مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.): sa langue s'est dénouée, تَسَرَّحَ لسانه *teserreḥ lesànou*. ‖ 3° Dénouer, rendre plus souple le corps etc., سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrïḥ* s. m.); dénoué. مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ĕ; être dénoué, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreḥ* (lang. en gén.). — لَيَّنَ *liïen*, 2e f. de لَانَ *län*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْيِينٌ *telïin* s. m.): dénoué, مُلَيَّنٌ *molïien*, fém. ĕ; être dénoué, se dénoner, 5e f. تَلَيَّنَ *teliien* (lang. en gén.). V. *Assouplir, Dégager, Développer.*

DÉNOÛMENT, s. m. Fin, solution, خِتَامٌ *khetäm* s. m. (lang. en gén.) (rac. خَتَمَ *khetem* «achever»). V. *Fin, Solution* etc. et les noms d'act. du verbe *Dénouer.*

DENRÉE, s. m. زَادٌ *zäd* s. m., plur. أَزْوَادٌ *azōuäd*. — سِلْعَةٌ *sel'a* s. f., plur. سِلَعٌ *sela'* (lang. en gén.); des denrées de toute sorte. سلع من كل جنس *sela' men koull djens*. — Alimentaire, مَأْكَلٌ *mäkel* s. m., plur. مَآكِلُ *mäkel* (rac. أَكَلَ *àkel* «manger»), us. dans le lang. en gén. — Fournir des denrées à qqn., مَادَ *mäd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَيْدٌ *méid* s. m.): 8e f. إِمْتَادَ *emtäd*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِيَادٌ *emtïäd* s. m.): qui fournit des denrées, مُمْتَادٌ *momtäd*, fém. ĕ. — Denrées, approvisionnements, مِيرَةٌ *mïra* s. f., plur. مِيَرٌ *mïr*; fournir des denrées à qqn., مَارَ *mär*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَيْرٌ *méir* s. m.); 3e f. مَايَرَ *mäïer*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَايَرَةٌ *momäïra* s. f.): 4e f. أَمْيَرَ *emïer* et أَمَارَ *emär*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمَارَةٌ *imära* s. f.); 8e f. إِمْتَارَ *emtär*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إِمْتِيَارٌ *emtïär* s. m.): céréales, grains etc., غَلَّةٌ *ghalla* s. f. (lang. en gén.). V. *Marchandise, Provisions, Vivres* etc.

DENSE, adj. Épais, كَثِيفٌ *ketsïf*, fém. ĕ, plur. كِثَافٌ *ketsäf*: nuage dense, سحاب كثيف *seḥäb ketsïf*; plus dense, أَكْثَفُ *eksef*, fém. كَثْفَا *ketsfà*, plur. كُثْفٌ *kotsef*. — Lourd, ثَقِيلٌ *tseqïl*, fém. ĕ, plur. ثِقَالٌ *tseqäl*; plus dense, أَثْقَلُ *atsqal* (lang. en gén.). V. *Épais, Lourd, Pesant.*

DENSITÉ, s. f. Qualité de ce qui est dense, كَثَافٌ *ketsäf* s. m. et كَثَافَةٌ *ketsäfa* s. f. (rac. كُثْفٌ *ketsef* «être dense»). — Qualité de ce qui est pesant, ثِقْلٌ *tseqel* s. m. et ثَقَالَةٌ *tsaqla* s. f. (lang. en gén.). V. *Épaisseur, Pesanteur, Poids.*

DENT, s. f. 1° Des hommes ou des animaux, أَزْمٌ *àzem* s. m., plur. أُزُومٌ *ouzōum*; آزِمَةٌ *azïma* s. f., plur. أَوَازِمُ *aōuäzem*. — Première dent du chameau, بَازِلٌ *bäzel* s. m., plur. بَوَازِلُ *bōuäzel*; faire sa première dent, بَزَلَ *bezel*, aor. *o*, litt. «percer». — de devant ou dent de lait (surtout les canines), ثَنِيَّةٌ *tseniia* s. f., plur. ثَنَايَا *tsenäïa* et ثَنِيَّاتٌ *tseniiät*. — Perdre les premières dents, أَثْغَرَ *atsghar*, 4e f. de ثَغَرَ *tseghar*, aor. *o*, *a* (n. d'act. إِثْغَارٌ *etsghär* s. m.); faire ses premières dents, 8e f. إِثْتَغَرَ *etstseghar* (n. d'act. إِثْتِغَارٌ *etstsighär* s. m.). qui perd ses dents, مُثْغُورٌ *metsghōur*, fém. ĕ (en parl. d'un enfant); casser les premières dents, ثَغَرَ *tseghar*, av. acc. de la pers. — dent qui pousse entre deux autres et au-dessus, ثَعَلٌ *tsa'l* s. m., plur. أَثْعَالٌ *ats'àl*. — Casser une dent, ثَرَمَ *tserem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la dent; faire perdre les dents, 4e f. أَثْرَمَ *etsrem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِثْرَامٌ *etsräm* s. m.); perdre ses dents, 7e f. إِنْثَرَمَ *entserem* (n. d'act. إِنْثِرَامٌ *entsersm* s. m.); qui a perdu les dents ou qui a les dents cassées, أَثْرَمُ *etsrem*, fém. ثَرْمَا *tsermà*, plur. ثُرْمٌ *tsorom*. — Perdre ses dents (chameau), جَعِمَ *djé'am*, aor. *a* m. d'act. جَعَمٌ *djaam* s. m.); qui a perdu ses dents, أَجْعَمُ *adj'am*, fém. جَعْمَا *djaʼmà*, plur. جُعْمٌ *djo'm*. — cariée ou creuse, جَفٌّ *djeff*. — branlante, جَلْطَا *djalṭhà*. — Faire voir ses dents, جَالَعَ *djäla'*, 3e f. de

جَلَعَ *djela'*, aor. *a* (n. d'act. مُجَالَعَةٌ *modjàle'a* s. f.); qui montre ses dents, مُجَالِعٌ *modjàle'*, fém. ĕ. — Montrer ses dents (en riant etc.), تَجَلَّقَ *tedjallaq*, 5e f. de جَلَقَ *djelaq*, aor. *i* (n. d'act. تَجَلُّقٌ *tedjallouq* s. m.); qui montre ses dents, مُتَجَلِّقٌ *motedjalleq*, fém. ĕ. — aux dents pointues, أَحَدّ *ahadd*, fém. حَدَّاء *hadda'*. — de bête féroce, اَلْعَارِقُ *elhàreq*. — Perdre les dents de lait, حَفَرَ *hefer*, aor. *i*; 4e f. أَحْفَرَ *ahfer* (n. d'act. إِحْفَارٌ *ehfàr* s. m.); qui a les dents gâtées, مُحْفُورٌ *mahfoūr*, fém. ĕ. — Dent, حَاكَّةٌ *hàkka* s. f. «qui gratte». — Première dent de lait que perdent les chameaux, خَسِيسَةٌ *khesisa* s. f., plur. خَسَايِسُ *khesàïs*. — Intervalle d'une dent à l'autre, خِلَلٌ *khelal* s. m.; se nettoyer les dents, se curer les dents, خَلَّلَ *khallel*, 2e f. de خَلَّ *khall*, aor. *a*, av. acc. de dents (n. d'act. تَخْلِيلٌ *takhlil* s. m.). — Dents tombées, دَرْدَرٌ *dordor* s. m., plur. دَرَادِرُ *deràder*. — Qui a les dents cassées (vieillard), دَرْصَاء *darsà*. — Perdre ses dents (chameau), دَرِمَ *derem*, aor. *i, a;* changer ses dents (enfant), أَدْرَمَ *edrem*, 4e f. de دَرِمَ *derem*, aor. *i* (n. d'act. إِدْرَامٌ *edràm* s. m.). — Qui a les dents en saillie de chaque côté, أَدْفَقُ *adfaq*, fém. دَفْقَاء *defqà*, plur. دُفْقٌ *dofq*. — Casser les dents de devant, دَقَمَ *deqam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَقْمٌ *daqm* s. m.); qui a les dents de devant cassées, أَدْقَمُ *adqam*, fém. دَقْمَاء *daqmà*, plur. دُقْمٌ *doqom*. — Qui a les dents cassées (vieillard), دَلُوقٌ *dalōūq*, plur. دُلُقٌ *doloq*. — de devant près des canines, رَبَاعِيَةٌ *rebà'ia* s. f. — Avoir les dents longues, إِسْتَرْأَلَ *esteràl*, 10e f. de رَأَلَ *ràal*, aor. *a*. — molaire, رَحًى *rehà* s. f., plur. أَرْحِيَةٌ *arhia* et أَرْحَاء *arhà*. — Qui a les dents serrées, أَرَصّ *arass*, fém. رَصَّاء *rassà* (rac. رَصَّ *rass* «serrer»). — de lait, رَاضِعَةٌ *ràdhe'a* s. f., plur. رَوَاضِعُ *rōūàdhe'* (rac. رضع *redha'* téter) (lang. en gén.). — Canine du chameau, زِجَاجٌ *zedjadj* coll. — Avoir les dents branlantes, déchaussées (vieillard), تَسَعْسَعَ *tesa'sa'*, 2e f. سَعْسَعَ *sa'sa* (n. d'act. تَسَعْسُعٌ *tesa'sou'* s. m.). — Perdre ses dents, سَلَّ *sell*, aor. *i* (n. d'act. سَلٌّ *sell* s. m.); qui a perdu ses dents, سَلَّ *sell*. — Avoir deux canines (ruminants), سَلَغَ *selagh*, aor. *a;* qui a deux canines, سَالِغٌ *sàlegh*. — Dent, en gén., سِنٌّ *senn* s. m., plur. أَسْنَانٌ *asnàn* et أَسِنَّةٌ *àsenna*, n. d'un. ĕ s. f. (lang. en gén.): casser les dents, سَنَّ *sann*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; faire ses dents, 4e f. أَسَنَّ *asenn* (n. d'act. إِسْنَانٌ *esnàn* s. m.); prendre avec les dents, 8e f. إِسْتَنَّ *estenn* (n. d'act. إِسْتِنَانٌ *estenàn* s. m.); avoir de grosses dents, 10e f. إِسْتَسَنَّ *estesenn* (n. d'act. إِسْتِسْنَانٌ *estesnàn* s. m.); dent cassée, سَنِينَةٌ سِنٌّ جَدَّاء *senn djeddà;* petite dent, سُنَيْنَةٌ *sonéina* s. f., dimin. de سِنٌّ *senn* (lang. en gén.): qui a les dents plus grosses, أَسَنّ *àsenn*, fém. سَنَّاء *sennà;* ses dents sont jolies, اسنانها ملاح *asnànhà melàh;* perdre les dents de lait et les changer (enfant), فَرَّم اسنانه *farram asnànou* (n. d'act. تَفْرِيم الاسنان *tafrim elasnàn* s. m.); dent qui branle, سنّة متخلخلة *senna motekhalkhela* (lang. en gén.). — Dents, شَوَابِكُ *chōūàbek* s. f. plur. — Serrer les dents, شَصَّ *chass*, aor. *i* (n. d'act. شَصَاصٌ *chesàs* s. m.). — Qui a les dents aiguës, شَمْهَدُ *chemhed*, fém. ĕ. — Avoir les dents blanches, شَنِبَ *cheneb*, aor. *a* (n. d'act. شَنَبٌ *chenab* s. m.); qui a les dents blanches, شَانِبٌ *chàneb*, fém. ĕ; qui a les dents blanches, أَشْنَبُ *echneb*, fém. شَنْبَاء *chenbà*, plur. شُنْبٌ *chonob*. — Qui a les dents inégales, أَشْغَى *achghà*, fém. شَغْيَاء *chaghià;* dent inégale, سِنّ شَاغِيَةٌ *senn chàghia*. — Avoir les dents longues (animaux), شَوَّكَ *chōūōūek*, 2e f. de شَاكَ *chàk*, aor. *o* (n. d'act. تَشْوِيكٌ *techōūik* s. m.). — Dents canines (des carnivores), ضَلَاقِيمُ *dzelàqim* s. f. plur. — molaire, ضِرْسٌ *dhers* s. m., plur. ضُرُوسٌ *dhorōūs* et أَضْرَاسٌ *adhràs*, n. d'un. ĕ s. f. (lang. en gén.); mal de dents, ضِرَاسٌ *dhoràs* s. m. — molaires, عَوَارِقُ *'aōūàreq* s. f. plur. — en saillie, عَشَبَةٌ *'acheba* s. f. — Qui a les dents recourbées, أَعْقَرُ *a'qar*, fém. عَقْرَاء *'aqrà*, plur. عُقْرٌ *'oqor*. — Qui a de grosses dents, أَعْكَبُ *a'keb*, fém. عَكْبَاء *'akbà*, plur. عُكْبٌ *'okob*. — les molaires, اَلْعَلَكَاتُ *el 'alekàt* s. f. plur. — Avoir des dents nouvelles, après les dents de lait (animaux), أَفَرَّ *àferr*, 4e f. de فَرَّ *ferr*, aor. *i* (n. d'act. إِفْرَارٌ *efràr* s. m.); montrer ses dents (en riant), 8e f. إِفْتَرَّ *efterr* (n. d'act. إِفْتِرَارٌ *efteràr* s. m.); qui montre ses dents (femme), فَرَّاء *ferrà* f. — Qui a une dent de devant en saillie, أَفْشَغُ *afchaghh*, fém. فَشْغَاء *fechghà*, plur. فُشْغٌ *fochoghh*. — Qui a fait ses dents (animal jeune), فَاطِرٌ *fàther*. — Enfoncer ses dents dans qqch., فَطَمَ *fetham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Canines chez les animaux, dents de cinq ans, اَلْقَوَارِحُ *elqoūàreh;* avoir fait les dents de cinq ans, être âgé de cinq ans (cheval etc.), قَرَحَ *qerah*, aor. *a;* qui a fait etc., قَارِحٌ *qàreh*, pour les deux genres, plur. قُرَّحٌ *qorrah* (lang. d'Afrique). — Qui a une ou plusieurs dents cassées, أَقْصَفُ *aqsaf*, fém. قَصْفَاء *qasfà*, plur. قُصْفٌ *qosf*, av. le gén. des dents; أَقْصَمُ *aqsam*, fém. قَصْمَاء *qasmà*, plur. قُصْمٌ *qosom*, av. le gén. des dents. — Qui a les dents noires et ébréchées, أَقْصَمُ *aqdham*, fém. قَصْمَاء *qadhmà*, plur. قُصْمٌ *qodhom*, av. le gén. des dents. — Qui a les dents jaunes, أَقْلَجُ *aqledj*, fém. قَلْجَاء *qaldjà*, plur. قُلْجٌ *qoledj*. — Qui a les dents crochues, مُقْنَعُ *moqna'*, av. le gén. des dents. — Qui n'a plus de dents (vieillard), أَكْزَمُ *ekzem*, fém. كَزْمَاء *kezmà*, plur. كُزْمٌ *kozom*. — Avoir les dents petites, كَسَّ *kess;* qui a les dents petites, أَكَسّ *akess*, fém. كَسَّاء *kessà*. — Faire voir ses dents, كَشَرَ *kecher*, aor. *i* (n. d'act. كَشْرٌ *kechr* s. m.); 3e f. كَاشَرَ *kàcher* (n. d'act. مُكَاشَرَةٌ *mokàchera* s. f.); 5e f. تَكَشَّرَ *tekechcher* (n. d'act. تَكَشُّرٌ *tekechchour* s. m.). — Avoir les dents usées (vieillard), كَفَّ *kaff*, aor. *o* (n. d'act. كُفُوفٌ *kofōūf* s. m.); qui a les dents usées (vieillard), كَافٌّ *kàff*, plur. كَفَفَةٌ *kafefa*. — Qui a les dents très serrées, أَلَصّ *alass*, fém. لَصَّاء *lassà*, avec le gén. des dents. — Qui a les dents cariées, usées, أَلَثّ *alaththh*, fém. لَثَّاء *lathhà*. — N'avoir plus de dents (vieillard etc.), تَلَطَّعَ *telaththa'*, 5e f. de لَطَعَ *letha'*, aor. *a* (n. d'act. تَلَطُّعٌ *telathhou'* s. m.) — Qui a de grosses dents, لَطِطٌ *lathheth*. — molaire, de sagesse, نَاجِذٌ *nàdjed* s. m., plur. نَوَاجِذُ *nōūadjed;* donner des dents de sagesse à qqn., نَجَّذَ *nedjdjed*, 2e f. de نَجَذَ *nedjed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — canine, نَابٌ *nàb* s. f., plur. نُيُوبٌ *nioūb*, أَنْيَابٌ *aniàb* (lang. en gén.); dent d'éléphant, défense, ناب الفيل *nàb el fil;* de sanglier, défense, ناب الخلّوف *nàb elkhallōūf;* frapper qqn. sur la dent canine, نَابَ *nàb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; qui a de grosses dents canines, أَنْيَبُ *anieb*, plur. نِيبٌ *nib;* dent canine tombée, نَابٌ جَذْعَاء *nàb djedgha*. — Avoir les dents de devant cassées, هَتِمَ *hetem*, aor. *a* (n. d'act. هَتْمٌ *hetam* s. m.); casser les dents de devant à qqn., 4e f. أَهْتَمَ *ehtem*, av. acc. de la bouche; qui a les dents de devant cassées, أَهْتَمُ *ehtem*, fém. هَتْمَاء *hetmà*, plur. هُتْمٌ *hotom*. — canine très développée, هِزْرِفَةٌ *hezrefa* s. f. — Changer les dents de devant, أَهْضَمَ *ahdham*, 4e f. de هَضَمَ *hedham*, aor. *i* (n. d'act. إِهْضَامٌ *ehdhàm* s. m.); qui a de grosses dents de devant, أَهْضَمُ *ahdham*, fém. هَضْمَاء *hadhmà*, plur. هُضْمٌ *hodhom*. — Dent de devant, وَاضِحَةٌ *oūàdheha* s. f. V. *Canine, Défense, Incisive, Molaire* etc. 2° Dents d'une scie, d'un peigne etc., سِنٌّ *senn* s. m., plur. أَسْنَانٌ *asnàn* (lang. en gén.). — d'un peigne, شَابِكٌ *chàbek* s. m., plur. شَوَابِكُ *chōūàbek*. — Dents d'une clef, مَوَاشِيقُ *mōūàchiq* s. f. plur. Dent de chien, plante, بزاز الكلبة *bezàz elkelba* s. m. (El. Bochtor).

DENTAIRE, adj. Qui a rapport aux dents, سِنِّيّ *senni*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ s. f. Plante, حشيشة الاسنان *hechichet elasnàn* s. f. (El. Bochtor).

DENTAL, adj. Qui a rapport aux dents, سِنِّيّ *senni*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Lettre dentale, حرف سِنِّيّ *harf senni*.

DENTÉ, part. passé. ‖ 1° Garni de dents, مُسَنَّنٌ *mosennen*, fém.

ĕ (lang. en gén.): ذُواسْنَان *dūā asnàn*, fém. ذات اسنان *dāt asnàn* «qui a des dents» (lang. en gén.). V. *Denteté.*

DENTÉE, s. f. Coup de dent du chien, قَدْشَةٌ *kedcha* s. f. — نَهْشَةٌ *nohcha* s. f. ‖ V. *Coup de boutoir, Coup.*

DENTELÉ, adj. مُسَنَّنٌ *mosennen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُضَرَّسٌ *modharras*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Rayé (tissu etc.), مُضَلَّعٌ *modhalla'*, fém. ĕ. — Ébréché (lame etc.), أَقْلَفُ *aqlaf*, fém. قَلْفَاءُ *qalfā*, plur. قُلْفٌ *qolf*. — comme une scie, مُوَشَّرٌ *mōūecheher*, fém. ĕ. V. *Denteler, Rayé.*

DENTELER, v. a. وَشَرَ *ouchar*, av. acc. (n. d'act. وَشْرٌ *ōūechr* s. m.) — أَشَرَ *àcher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَشْرٌ *achr* s. m.). — سَنَّنَ *senn*, 2e f. de سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِينٌ *tesnin* s. m.); denteler, مُسَنَّنٌ *mosennen*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DENTELLE, s. f. شَبَابِيكُ *chebàik* (Levant) (rac. شبك *chebek* «être entrelacé»). — شَبَكِيَّةٌ *chebkiya* s. f. — تَخْرِيمَةٌ *takhrima* s. f. (Égypte, Syrie). — نَقْشٌ *naqch* s. m. (Afrique).

DENTELURE, s. f. Ouvrage de sculpture, نَقْشٌ *naqch* s. m. (Afrique). ‖ Découpure en forme de dents, تَسْنِينٌ *tesnin* s. m. — d'une clef, مَوَاشِيقُ *mōūachiq* s. f. plur. — إِشْرٌ *echr* s. m., plur. أَشَرٌ *achar*. V. *Dent.*

DENTER, v. a. Un instrument, سَنَّنَ *semnen*, 2e f. de سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِينٌ *tesnin* s. m.); denté, muni de dents, مُسَنَّنٌ *mosennen*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DENTICULE, s. m. Petite dent, سُنَيْنَةٌ *sonīna* s. f. (lang. en gén.). Former, d'après les règles, les diminutifs du mot *Dent.*

DENTIFORME, adj. على صورة سِنّة *'ala ṣōūret senna* «sur la forme d'une dent» (lang. vulg.).

DENTIFRICE, s. m. دوا للاسنان *dōūà lelasnàn* s. m. «remède pour les dents» (vulg. en gén.).

DENTIGÈRE, adj. Muni de dents, مُسَنَّنٌ *mosennen*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DENTISTE, s. m. طبيب الاسنان *ṭbīb el asnàn* «médecin des dents» (lang. en gén.). V. *Dent, Médecin.*

DENTITION, s. f. تَسْنِينٌ *tesnin* s. m. «action d'avoir ou de faire ses dents» (lang. en gén.). — طُلُوع الاسنان *ṭholōū' elasnàn* s. m. «apparition des dents» (lang. en gén.).

DENTURE, s. f. أَسْنَانٌ *asnàn* s. m. plur. «dents» (lang. en gén.).

DÉNUDATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉNUDER, v. a. Mettre à découvert. — un os etc., عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'ara*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيَةٌ *ta'ria* s. f.); dénudé, mis à nu, معرّى *mo'arri*, fém. ĕ; se dénuder, 5e f. تَعَرَّى *te'arra* (lang. en gén.). — كَشَّفَ *kechchef*, 2e f. de كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchif* s. m.); dénudé, mis à découvert, مُكَشَّفٌ *mokechchef*, fém. ĕ; se dénuder, 5e f. تَكَشَّفَ *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّفٌ *tekechchouf* s. m.) et 7e f. إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechif* s. m.) (lang. en gén.). — un arbre etc., مَرَّدَ *merred*, 2e f. de مَرَدَ *mered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِيدٌ *temrid* s. m.); se dénuder, 5e f. تَمَرَّدَ *temerred* (n. d'act. تَمَرُّدٌ *temerroud* s. m.). V. *Découvrir, Dépouiller, Mettre à nu.*

DÉNUER, v. a. ‖ Dépouiller du nécessaire, عَرَّى *'arra*, 2e f. de عَرَى *'ara*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْرِيَةٌ *ta'ria* s. f.); se dénuer, être dénué, 5e f. تَعَرَّى *te'arrà* (lang. en gén.). — أَحْرَمَ *alram*, 4e f. de حَرَمَ *leram*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِحْرَامٌ *elràm* s. m.). — أَعْدَمَ *a'dem*, 4e f. de عَدَمَ *'adem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِعْدَامٌ *e'dàm* s. m.); dénué de tout, مُعْدُومٌ *ma'doum*, fém. ĕ. — Dépouiller de biens, عَطَّلَ *'aṭṭhal*, 2e f. de عَطِلَ *'aṭhal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'ṭhīl* s. m.). — Dénué de tout. فِلّ *fell*, av. من de ce qui manque. V. *Dénûment, Dépourvu, Manquer de* etc.

DÉNÛMENT, s. m. Dépouillement du nécessaire, حُرْمَانٌ *hormàn* s. m. (Égypte, Syrie). — عَدَمٌ *'adem* s. m. (lang. en gén.). — عَطَلٌ *'aṭhal* s. m.: qui est dans le dénûment, مُعَطَّلٌ *mo'aṭhṭhal*, fém. ĕ. — Misère, فَاقَةٌ *faqa* s. f. — Misère extrême, حَالَةٌ *ḥàla* s. f. (Afrique). — Misère. فَنَسٌ *fenas* s. m. — قَشَفٌ *qechaf* s. m.; être dans le dénûment, قَشِفَ *qechef*, aor. *a*, et 5e f. تَقَشَّفَ *teqachchef* (n. d'act. تَقَشُّفٌ *teqachchouf* s. m.). — Misère, كَتَالٌ *ketàl* s. m. — Misère, ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. et ضِيقٌ *dhiq* s. m. (lang. en gén.). — Misère, لِفْجٌ *lefj* s. m.: être dans le dénûment, أَلْفَجَ *elfedj*, 4e f. de لَفَجَ *lefedj* (n. d'act. إِلْفَاجٌ *elfàdj* s. m.); réduire qqn. au dénûment, 4e f. أَلْفَجَ *elfedj*, av. acc. de la pers.; qui est dans le dénûment, مُسْتَلْفِجٌ *mostelfedj*, fém. ĕ. V. *Gêne, Misère.*

DÉPAILLER, v. a. Traduire par «ôter la paille».

DÉPAISSANCE, s. f. V. les noms d'act. des verbes *Paître, faire Paître.*

DÉPAQUETER, v. a. Ouvrir un paquet, فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتْحٌ *feth* s. m.); dépaqueté, ouvert, مَفْتُوحٌ *meftōūḥ*, fém. ĕ; être dépaqueté, 7e f. إِنْفَتَحَ *enfetaḥ* (n. d'act. إِنْفِتَاحٌ *enfetàḥ* s. m.); dépaqueté, مُنْفَتِحٌ *monfetaḥ*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m. et حِلَّانٌ *ḥellàn* s. m.); dépaqueté, ouvert, مَحْلُولٌ *maḥlōūl*, fém. ĕ; être dépaqueté, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell*; usités dans le lang. en gén. — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.); être dépaqueté, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (lang. en gén.). V. *Défaire, Ouvrir, Paquet.*

DÉPAREILLER, v. a. خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. بين des objets (n. d'act. خِلَافٌ *khelìf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.) (lang. en gén.); être dépareillé, 6e f. تَخَالَفَ *tekhàlef* (lang. en gén.). — وَتَرَ *ōūter*, aor. يَتِرُ, av. acc. (n. d'act. وَتْرٌ *ōūetr* s. m.); dépareillé, مَوْتُورٌ *mōūtōūr*, fém. ĕ. V. *Séparer.*

DÉPARER, v. a. ‖ Enlaidir, شَوَّهَ *chōūōūeh*, 2e f. de شَاهَ *chàh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيهٌ *techōūīh* s. m.); déparé. مُشَوَّهٌ *mochmōūeh*, fém. ĕ. V. *Enlaidir.* ‖ Prendre ce qu'il y a de plus beau, choisir, خَيَّرَ *khiïer*, 2e f. de خَارَ *khàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch.: 8e f. إِخْتَارَ *ekhtiàr*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِيَارٌ *ekhtiàr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Choisir.* Rendre moins agréable, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.) (lang. en gén.); se déparer. فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادٌ *fesàd* s. m.) (lang. en gén.).

DÉPARIER, v. a. وَتَرَ *ōūter*, aor. يَتِرُ, av. acc. de la ch. — Séparer un couple d'animaux. خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خِلَافٌ *khelèf* s. m.); déparié, مُخَالَفٌ *mokhàlef*, fém. ĕ; se déparier, 6e f. تَخَالَفَ *tekhàlef* surtout au plur. (lang. en gén.). V. *Dépareiller, Séparer.*

DÉPARLER, v. n. بَطَّلَ الكلام *baṭhṭhel el kelàm* «abandonner la parole»; remplacer le mot *kelàm* par «discours, récit» etc. (lang. en gén.). — Se taire, سكت *seket*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Taire.*

DÉPARQUER, v. a. Faire sortir les moutons d'un parc. خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. des moutons et من du lieu (lang. en gén.).

DÉPART, s. m. ‖ 1° Action de partager, séparer, trier, إِخْتِيَارٌ *ekhtiàr* s. m. «choix» (lang. en gén.). — فَرْقٌ *furaq* s. m. «séparation» (lang. en gén.). V. *Choix, Partage, Séparation, Tirage.* ‖ 2° Action de

partir. — D'une étape, d'une halte, رَحِيلٌ *rehil* s. m.; رَحْلَةٌ *rahla* s. f. (lang. en gén.); تِرْحَالٌ *terhàl* s. m.; pour un voyage, إِرْتِحَالٌ *ertehàl* s. m. (lang. en gén.); ex. : mon départ eut lieu sous le règne de Sliman, كَانَ ارتحالى فى ايّام سليمان (Ibn Batouta) (rac. رحل *rehal* «partir»). — D'une étape, d'une halte, رُكُوبٌ *rokoûb* s. m. «action de monter à cheval» (Afrique); le départ aura lieu à l'aube, سَفْرُ الرّكوب عند الفجر *errokoûb 'and elfedjer*. — Pour un voyage, سَفْرٌ *sefar* s. m., plur. سُفُورٌ *sefoûr* (lang. en gén.); le moment du départ approche, وقت السّفر قريب *ouaqt essefar qerib*. — Éloignement, action de s'en aller, de partir, إِنْصِرَافٌ *enserâf* s. m. (lang. en gén.). — Prochain départ, إِغْتِرَازٌ *eghtirâz* s. m.; être sur son départ, إِغْتَرَزَ *eghterez*, 8e f. de غَرَزَ *gherez*, aor. *i*. — Éloignement, قُطِيعَةٌ *qetî'a* s. f. — d'une étape etc., قُلْعَةٌ *qol'a* s. f. — Action de se diriger qque part, تَوْجِيهٌ *taoûdjîh* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. des verbes *s'en Aller, Partir, Voyager*. Point de départ, au fig., تَلْوِينٌ *telouîn* s. m.

DÉPARTAGER, v. a. قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; se départager, 5e f. تَقَسَّمَ *teqassem* et 7e f. إِنْقَسَمَ *enqesem* (lang. en gén.). V. *Diviser, Partager*.

DÉPARTEMENT, s. m. Province, عمالة *'amâla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — قِسْمٌ *qesm* s. m., plur. أَقْسَامٌ *aqsâm*, n. d'un. قِسْمَةٌ *qesma* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. قَسَمَ *qesem* «diviser»). V. *Province, Région*. ‖ Ministère. V. ce mot.

DÉPARTEMENTAL, adj. قِسْمِىٌّ *qesmî*, fém. ة (lang. en gén.). Traduire par «du département».

DÉPARTIR, v. a. 1° Partager, distribuer. — Partager, قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et بين des pers. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.); 2° f. قَسَّمَ *qassem*, av. acc. de la ch. et على des pers. (n. d'act. تَقْسِيمٌ *taqsîm* s. m.); départi, partagé, مَقْسُومٌ *maqsoûm*, fém. ة; être départi, partagé, 5e f. تَقَسَّمَ *teqassem*, av. بين des pers. (n. d'act. تَقَسُّمٌ *teqassoum* s. m.), et 7e f. إِنْقَسَمَ *enqesem*, av. بين ou على des pers. (n. d'act. إِنْقِسَامٌ *enqesâm* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Distribuer, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل ou بين des pers. (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.); départi, مَفْرُوقٌ *mafroûq*, fém. ة; être départi, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq*, av. بين des pers. (lang. en gén.). — Assigner qqch. à qqn., مَنَى *menâ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. V. *Accorder, Assigner, Distribuer, Octroyer, Partager, Répartir*. ‖ 2° Se départir, se désister. رَجَعَ *redja'*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. رُجُوعٌ *redjoû'* s. m.) (lang. en gén.). — تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la ch., litt. «abandonner» (lang. en gén.). — بَطَلَ *bathal*, 2e f. de بَطَلَ *betlal*, aor. *o*, av. acc. de la ch., litt. «abandonner» (Afrique). V. *Abandonner, se Désister*. ‖ S'écarter de . . ., حَادَ *hâd*, aor. *o*, av. عن de la ch. V. *s'Écarter*.

DÉPASSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉPASSER, v. a. 1° Aller plus loin, au-delà. — qqn. dans une cause, بَرَزَ *berez*, aor. *a*; 2e f. بَرَّزَ *berrez* (n. d'act. تَبْرِيزٌ *tebrîz* s. m.). — Aller au-delà, sortir des bornes, بَغَا *beghà*, aor. *i* (n. d'act. بَغْىٌ *beghi* s. m.). — Excéder les limites, تَعَا *te'a*, aor. *a*. — les autres, devancer (cheval etc.), تَجَلَّى *tedjellà*, 5e f. de جَلَا *djelà*. — qqn., laisser en arrière ou, au fig., excéder, aller au-delà, جَازَ *djâz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; 6e f. تَجَاوَزَ *tedjâouez*, av. acc. ou عن de la ch. (lang. en gén.); ex. : la sagesse, si elle sort de la bouche ne dépasse pas les oreilles, الحكمة اذا خرجت من اللّسان لم تجاوز الاذان; je ne pus dépasser cet endroit à cause de la foule, لَمْ أَسْتَطِعْ أَنْ أَجُوزَ ذٰلِكَ ٱلْمَوْضِعَ لِكَثْرَةِ ٱلْإِزْدِحَامِ (Ibn Batouta). — Qui dépasse les limites, qui sort des bornes, au fig., حَفِرٌ *hefiz*. — Dépasser le but, le franchir (projectile etc.). دَبَرَ *deber*, aor. *o* (n. d'act. دُبُورٌ *dobôur* s. m.). — Devancer les autres, دَرَّعَ *derra'*, 2e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a* (n. d'act. تَدْرِيعٌ *tedrî'* s. m.); 7e f. إِنْدَرَعَ *enderà'* (n. d'act. إِنْدِرَاعٌ *enderâ'* s. m.). — un chiffre, excéder, زَرَّفَ *derref*, 2e f. de زَرَفَ *deref*, aor. *i*, av. على du chiffre (n. d'act. تَزْرِيفٌ *tedrîf* s. m.). — Dépasser un chiffre, excéder un nombre, رَمَا *remà*, aor. *a*, av. على du chiffre; dépasser cinquante, رَمَّشَ *remmets*, 2e f. de رَمَشَ *remets*, aor. *i*, av. على. — un nombre de . . ., رَمَى *remà*, aor. *i*, av. على du nombre; 4e f. أَرْمَى *armà*, av. على. — Excéder un chiffre, زَادَ *zâd*, aor. *i*, av. على (lang. en gén.). — Dépasser, surpasser qqn. en mérite, تَسَمَّكَ *tesemmek*, 5e f. de سَمَكَ *semek* (n. d'act. تَسَمُّكٌ *tesemmouk* s. m.). — Dépasser le but (projectile), شَخَصَ *chekhas*, aor. *o*; qui dépasse le but, شَاخِصٌ *châkhes*, fém. ة. — Dépasser en hauteur, أَشْرَفَ *echref*, 4e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. إِشْرَافٌ *echrâf* s. m.); dépassé, مَشْرُوفٌ *mechroûf*, fém. ة. — Outre-passer les bornes de l'équité dans qqch., شَطَّ *chaththath*, 2e f. de شَطَّ *chaththa*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَشْطِيطٌ *tachthîth* s. m.); 4e f. أَشَطَّ *achaththa*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِشْطَاطٌ *echthâth* s. m.); en parl. d'un mauvais juge, 8e f. إِشْتَطَّ *echtaththa*. — les limites, aller trop loin, عَدَا *'adà*, aor. *o*; 4e f. أَعْدَى *a'dà*, av. فى de la ch.; 5e f. تَعَدَّى *te'adda*, la plus usitée dans le lang. en gén. — Dépasser, aller au-delà, عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. acc. ou عن de la ch.; 5e f. تَعَدَّى *te'adda*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); dépasser qqn., le devant, 2e f. عَدَّى *'adda*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْدِيَةٌ *ta'dia* s. f.) (lang. en gén.). — Dépasser le chiffre, la mesure, عَالَ *'âl*, aor. *i*, *o*, av. acc. du surplus. — Dépasser les bornes de l'équité, تَغَطْرَسَ *teghathrasa*, 2e f. de غَطْرَسَ *ghathrasa*. — Dépasser les bornes, aller trop loin dans qqch., غَلَا *ghelà*, aor. *o*, av. فى de la ch.; 3e f. غَالَى *ghâlà*, av. فى de la ch. (n. d'act. مُغَالَاةٌ *moghâlà* s. f.); qui dépasse les bornes, غَالٍ pour غَالِىٌ *ghâlî*, fém. ة. — Devancer qqn., arriver le premier, فَرَطَ *ferath*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 2e f. فَرَّطَ *farrath*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيطٌ *tafrîth* s. m.); dépasser les bornes dans qqch., 4e f. أَفْرَطَ *afrath*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِفْرَاطٌ *efrâth* s. m.). — Dépasser la limite, تَفَلَّى *tefellà*, 5e f. de فَلَى *felà*, aor. *i*. — Dépasser qqn. à la course etc., فَاتَ *fât*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — les limites, déborder, فَاضَ *fâdh*, aor. *i*. — Dépasser, être saillant, تَقَدَّمَ *teqaddem*, 5e f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَقَدُّمٌ *teqaddoum* s. m.) (lang. en gén.). — Dépasser qqn., le distancer (à la course). تَقَاذَفَ *teqâdef*, 6e f. de قَذَفَ *qedef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقَاذُفٌ *teqâdoûf* s. m.). — qqn. en âge, كَبَرَ *keber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de l'âge (lang. en gén.). — Dépasser en nombre, كَثَرَ *ketsar*, av. acc.; dépassé en nombre, مَكْثُورٌ *maktsoûr*, fém. ة. — Distancer à la course (cheval), نَزَقَ *nezaq*, aor. *i*; نَزَقَ *nezeq*, aor. *a*; نَضَا *nedhâ*, aor. *o* (n. d'act. نَضْوٌ *nadhoû* s. m.). — la mesure dans qqch., نَافَسَ *nâfes*, 3e f. de نَفَسَ *nefes*, av. فى de la ch. (n. d'act. مُنَافَسَةٌ *monâfesa* s. f.); إِنْتَهَزَ *entehez*, 8e f. de نَهَزَ *nehez*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْتِهَازٌ *entehâz* s. m.). — Aller au-delà de qqch., ou dépasser qqch. en hauteur, نَوَّفَ *nououef*, 2e f. de نَافَ *nâf*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَنْوِيفٌ *tenouîf* s. m.); 4e f. أَنَافَ *anâf* ou أَنْوَفَ *enouef*, av. على de la ch. (n. d'act. إِنَافَةٌ *inâfa* s. f.). — la mesure dans qqch., إِهْتَجَّ *ehtedjdj*, 8e f. de هَجَّ *hedjdj*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِهْتِجَاجٌ *ehtidjâdj* s. m.). — Dépasser un nombre, وَذَمَ *ouedhem*, 2e f. de وَذَمَ *âudem*, av. على du nombre (n. d'act. تَوْذِيمٌ *taoûdîm* s. m.). V. *Devancer, Distancer, Excéder*.

DÉPAVAGE, s. m. تَقْلِيعُ البلاط *taqlî' el belâth* s. m. «extraction du pavé» (lang. en gén.). V. le suivant.

DÉPAVER, v. a. قَلَّعَ البلاط *qalla' el belāṭ* «ôter, arracher le pavé» (lang. en gén.). Traduire par «ôter, arracher le pavé».

DÉPAYSEMENT, s. m. تَرْحِيل *tarḥīl* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉPAYSER, v. a. ‖ 1° Faire changer de pays, رَحَّلَ *raḥḥal,* 2e f. de رَحَلَ *reḥal,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْحِيل *tarḥīl* s. m.) (lang. en gén.). — خَرَّجَ *ḫarredj,* 2e f. de خَرَجَ *ḫeredj,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et من du pays quitté (n. d'act. تَخْرِيج *taḫrīdj* من البلد *men el belad* s. m.) (lang. en gén.). — غَرَّبَ *ġharrab,* 2e f. de غَرَبَ *ġherab,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْرِيب *taġrīb* s. m.); dépaysé, مُغَرَّب *moġharrab,* fém. ة (lang. en gén.). — طَفَّشَ *ṭaffach,* 2e f. de طَفَشَ *ṭefach,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْفِيش *taṭfīch* s. m.). ‖ 2° Se dépayser, quitter son pays, خَرَجَ *ḫeredj,* aor. *o,* av. من du pays (lang. en gén.). — تَرَكَ *terek,* aor. *i,* av. acc. du pays (lang. en gén.). — رَحَلَ *reḥal,* aor. *a* (n. d'act. رَحِيل *reḥīl* s. m. et رَحْلَة *raḥla* s. f.) (lang. en gén.). — طَفَشَ *ṭhefach* (n. d'act. طَفْشَة *ṭhafch* s. m.). — تَغَرَّبَ *teġharrab,* 5e f. de غَرَبَ *ġherab* (n. d'act. تَغَرُّب *teġharroub* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abandonner, Pays, Quitter.* ‖ 3° Dérouter, désorienter, égarer qqn., تَوَّهَ *tōwōueh,* 2e f. de تَاهَ *tāh,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْوِيه *tetōwīh* s. m.); être dépaysé, se perdre, تَاهَ *tāh,* aor. *o* (n. d'act. تَوْهَ *taōuh* s. m.). — Être dépaysé, se perdre, تَلِفَ *telef,* 2e f. de تَلِفَ *telef,* aor. *a,* av. acc. du chemin (Afrique). — Être dépaysé, désorienté, اِسْتَغْرَبَ *estaġrab,* 10e f. de غَرَبَ *ġherab,* aor. *o* (n. d'act. اِسْتِغْرَاب *estiġrāb* s. m.) (lang. en gén.). V. *Dérouter, Désorienter, Égarer, Perdre* etc.

DÉPEÇAGE, s. m., et **DÉPÈCEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉPECER, v. a. 1° Couper en morceaux, بَرْشَكَ *berchek,* av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْشَكَة *bercheka* s. f.); dépecé, مُبَرْشَك *mobercheḳ,* fém. ة. — بَضَعَ *beḍḍa',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. بَضْع *baḍḍa'* s. m.); dépecé, مَبْضُوع *mabḍḍōu',* fém. ة; être dépecé, اِنْبَضَعَ *enbeḍḍa'* (n. d'act. اِنْبِضَاع *enbeḍḍà'* s. m.). — خَدَّعَ *ḫedda',* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. خَدْع *ḫaḍḍa'* s. m.); dépecé, مَخْدُوع *maḫḍōu',* fém. ة. — خَذْعَبَ *ḫaḍ'ab,* av. acc. (n. d'act. خَذْعَبَة *ḫaḍ'aba* s. f.); dépecé, مُخَذْعَب *moḫaḍ'ab,* fém. ة. — خَرْدَلَ *ḫardel,* av. acc. (n. d'act. خَرْدَلَة *ḫardela* s. f.); dépecé, مُخَرْدَل *moḫardel,* fém. ة. — خَصَّلَ *ḫaṣṣal,* 2e f. de خَصَلَ *ḫeṣal,* aor. *i,* *a* av. acc. (n. d'act. تَخْصِيل *taḫṣīl* s. m.); dépecé, مُخَصَّل *moḫaṣṣal,* fém. ة. — دَهْدَقَ *dahdaq,* av. acc. (n. d'act. دَهْدَقَة *dahdeqa* s. f.); dépecé, مُدَهْدَق *modahdaq,* fém. ة. — رَعَّبَ *ra''ab,* 2e f. de رَعَبَ *re'ab,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَرْعِيب *tar'īb* s. m.); dépecé, مُرَعَّب *mora''ab,* fém. ة. — رَعْبَلَ *ra'bel,* av. acc. (n. d'act. رَعْبَلَة *ra'bela* s. f.); dépecé, مُرَعْبَل *mora'bel,* fém. ة. — شَبْرَقَ *chabraq,* av. acc. (n. d'act. شَبْرَقَة *chabreqa* s. f.); dépecé, مُشَبْرَق *mochabraq,* fém. ة. — شَنَّقَ *chennaq,* 2e f. de شَنَقَ *chenaq,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَشْنِيق *tachnīq* s. m.); dépecé, مُشَنَّق *mochannaq,* fém. ة. — عَضَا *'aḍḍà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. عَضْو *'aḍḍōu* s. m.); 2e f. عَضَّى *'aḍḍḍà,* av. acc. (n. d'act. تَعْضِيَة *ta'ḍḍia* s. f.). — عَظَّمَ *'aḍḍḍam,* 2e f. de عَظَمَ *'aḍam,* aor. *o,* *a,* av. acc. (n. d'act. تَعْظِيم *ta'ḍḍim* s. m.). — فَصَّلَ *faṣṣal,* 2e f. de فَصَلَ *feṣal,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَفْصِيل *taf'sīl* s. m.); dépecé, مُفَصَّل *mofaṣṣal,* fém. ة. — قَصَبَ *qaṣab,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. قَصْب *qaṣb* s. m.); 2e f. قَصَّبَ *qaṣṣab,* av. acc. (n. d'act. تَقْصِيب *taqṣīb* s. m.); dépecé, مُقَصَّب *moqaṣṣab,* fém. ة (lang. en gén.). — قَطَّعَ *qaṭṭha',* 2e f. de قَطَعَ *qeṭha',* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْطِيع *taqṭhī'* s. m.); dépecé, مُقَطَّع *moqaṭṭhṭha',* fém. ة (lang. en gén.). — وَحَّفَ *ōuaḥḥaf,* 2e f. de وَحَفَ *ōuḥaf,* av. acc. de l'animal (n. d'act. تَوْحِيف *taōuḥīf* s. m.). V. *Couper, Disséquer.*

DÉPÊCHE, s. f. ‖ Lettre, جَوَاب *djōuāb* s. m., plur. ات (lang. d'Afrique). — تَحْرِير *taḥrīr* s. m., plur. تَحَارِير *teḥārīr* (lang. en gén.). V. *Lettre.* ‖ Dépêche télégraphique, جواب فى التّل *djōuāb fettell* (*tell* du français «télégraphe»), vulg. Algérie. — *dibich* s. m. (du français «dépêche») (Algérie, vulg.).

DÉPÊCHER, v. a. ‖ 1° Envoyer en toute diligence. — un exprès, أَبْرَدَ *abred,* 4e f. de بَرَدَ *bered,* aor. *o* (n. d'act. اِبْرَاد *ebrād* s. m.). — qqn., جَرَّى *djerrà,* 2e f. de جَرَى *djerà,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيَة *tedjrīa* s. f.); 4e f. أَجْرَى *edjrà,* av. acc. de la pers. — qqn., بَعَثَ *be'aṯs,* aor. *a,* «envoyer», av. acc. de la pers., et عَاجِلًا *'adjelan* ou بالعجلة *bel'aḏjla* «avec vitesse» (lang. en gén.). — qqn., أَرْسَلَ *ersel,* 4e f. de رَسَلَ *resel,* aor. *o,* «envoyer», av. acc. de la pers., et عَاجِلًا *'adjelan* «promptement» (lang. en gén.). — qqn., قَزَّعَ *qazza',* 2e f. de قَزَعَ *qeza',* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْزِيع *taqzī'* s. m.). — qqn., وَجَّهَ *ōuedjdjeh,* 2e f. de وَجَهَ *ōudjeh,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْجِيه *taōuīdjih* s. m.); dépêché, مُوَجَّه *mōuedjdjeh,* fém. ة; être dépêché vers ..., 5e f. تَوَجَّهَ *tōuedjdjeh,* av. الى du but (lang. en gén.). V. *Envoyer, Expédier.* ‖ 2° Expédier promptement une affaire, ou l'affaire de qqn., سَقَّدَ *segged,* 2e f. de سَقَدَ *seqed,* aor. *i,* av. acc. de la pers. ou de la ch. (lang. d'Afrique); expédié, مُسَقَّد *mosegged,* fém. ة (Afrique). V. *Expédier.* ‖ 3° Se dépêcher, v. réfl. Se hâter, بَدَّ *bedd,* aor. *o* (n. d'act. بَدّ *bedd* s. m.). — Se hâter en marchant, ou en parlant, بَقَّطَ *baqqath,* 2e f. de بَقَطَ *beqath,* aor. *a,* av. فى de la ch. (n. d'act. تَبْقِيط *tabqīth* s. m.). — Se hâter, بَسْبَسَ *besbes* (n. d'act. بَسْبَسَة *besbesa* s. f.). — Se hâter en route, اِنْبَعَثَ *enbe'aṯs,* 7e f. de بَعَثَ *be'aṯs,* aor. *a,* av. فى (n. d'act. اِنْبِعَاث *enbe'āṯs* s. m.). — En faisant sa prière, حَذَرَ *ḥeder,* aor. *o,* av. فى (n. d'act. حَذَر *ḥeḍr* s. m.). — en lisant, حَدَمَ *ḥeḍem,* aor. *i,* av. فى de la lecture (n. d'act. حَدْم *ḥaḍm* s. m.). — en marchant, أَحْرَدَ *aḥred,* 4e f. de حَرَدَ *ḥered,* aor. *i,* av. فى de la marche (n. d'act. اِحْرَاد *eḥrād* s. m.). — Agir avec hâte, حَلَطَ *ḥelaṯh,* aor. *a;* أَحْنَقَ *aḥneḳ,* 4e f. de حَنَقَ *ḥeneḳ,* aor. *i* (n. d'act. اِحْنَاق *eḥnāḳ* s. m.). — En marchant, حَاشَ *ḥèch,* aor. *i* (n. d'act. حَيْشَى *ḥéich* s. m.); حَتَعَ *ḫeta',* aor. *o* (n. d'act. خَتْوع *ḫotōu'* s. m.). — en marchant, خَدْرَعَ *ḫadra'* (n. d'act. خَدْرَعَة *ḫadre'a* s. f.); خَدْلَمَ *ḫadlem* (n. d'act. خَدْلَمَة *ḫadlema* s. f.). — en marchant, خَشَفَ *ḫechef,* aor. *i,* av. فى de la marche. — Se hâter, agir avec promptitude, أَخْصَفَ *aḫṣaf,* 4e f. de خَصَفَ *ḫeṣaf,* aor. *i* (n. d'act. اِخْصَاف *eḫṣāf* s. m.). — en marchant, دَعْسَجَ *da'seḏj* (n. d'act. دَعْسَجَة *da'seḏja* s. f.). — de faire qqch., دَغَصَ *dàġhaṣ,* 3e f. de دَغَصَ *deġhaṣ,* aor. *a,* av. فى de la ch. (n. d'act. مُدَاغَصَة *modàġhesa* s. f.). — en faisant qqch., دَمَصَ *demaṣ,* av. فى de la ch. (n. d'act. دَمْص *damṣ* s. m.). — Marcher vite, دَهَصَ *adhaṣ,* 4e f. de دَهَصَ *dehaṣ* (n. d'act. اِدْهَاص *edhāṣ* s. m.). — en marchant, أَرْقَلَ *arqal,* 4e f. de رَقَلَ *reqal* (n. d'act. اِرْقَال *erqàl* s. m.). — Se presser, رَهَقَ *rehaq,* aor. *a* (n. d'act. رَهَق *rahaq* s. m.). — en faisant qqch., زَحْلَفَ *zaḥlef,* av. فى de la ch. (n. d'act. زَحْلَفَة *zaḥlefa* s. f.). — Se hâter en marchant ou en faisant qqch., زَرَبَ *zereb,* aor. *o* (n. d'act. زربة *zerba* s. f.), us. dans le lang. d'Algérie. — Marcher vite, زَنْفَلَ *zenfel* (n. d'act. زَنْفَلَة *zenfela* s. f.). — Hâter le pas, أَزْهَقَ *azhaq,* 4e f. de زَهَقَ *zehaq,* aor. *a,* av. فى de la marche (n. d'act. اِزْهَاق *ezhàq* s. m.). — en faisant qqch., سَمَّحَ *semmaḥ,* 2e f. de سَمَحَ *semaḥ,* aor. *a* (n. d'act. تَسْمِيح *tesmīh* s. m.). — Se hâter, سَمْهَجَ *semheḏj* (n. d'act. سَمْهَجَة *semheḏja* s. f.). — Se hâter, سَنْبَسَ *senbes* (n. d'act. سَنْبَسَة *senbesa* s. f.). — en faisant qqch., شَدَّرَ *techedder,* 5e f. de شَذَرَ *cheder* (n. d'act. تَشَدُّر *techedḏour* s. m.). — Se hâter de faire qqch., شَعَّ *cha''.* — Hâter le pas,

شَمَجَ *chemedj*, aor. *o* (n. d'act. شَمْجٌ *chemdj* s. m.). — Aller vite en marchant, شَمَرَ *chemer*, aor. *i* (n. d'act. شَمْرٌ *chemr* s. m.). — Hâter le pas, شَنَعَ *chena'*, 2e f. de شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. فى de la marche (n. d'act. تَشْنِيعٌ *techni'* s. m.); 5e f. تَشَنَّعَ *techenna'*, av. فى de la marche. — Agir promptement, شَاطَ *chāṭṭ*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. شَيْطٌ *cheïṭṭ* s. m.). — Se hâter, أَصَرَّ *aṣarr*, 4e f. de صَرَّ *ṣarr* (n. d'act. إِصْرَارٌ *eṣrār* s. m.). — Hâter le pas, أَصْمَى *aṣmà*, 4e f. de صَمَى *ṣemà*, aor. *i* (n. d'act. إِصْمَاءٌ *eṣmà* s. m.). — Se hâter de faire qqch., ou en marchant, عَجِلَ *'adjel*, aor. *a*; 2e f. عَجَّلَ *'adjdjel* (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djīl* s. m.); 5e f. تَعَجَّلَ *te'adjdjel* (n. d'act. تَعَجُّلٌ *te'adjdjoul* s. m.); 10e f. إِسْتَعْجَلَ *esta'djel*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْجَالٌ *esti'djāl* s. m.); qui se dépêche, مُعَجِّلٌ *mo'adjdjel*, fém. ĕ; qui se dépêche, مُسْتَعْجِلٌ *mosta'djel*, fém. ĕ: tous usités dans le lang. en gén. — Se presser, تَعَطَّى *te'aṭṭà*, 5e f. de عَطَا *'aṭà*, aor. *o*. — Hâter le pas, عَمَجَ *'amedj*, aor. *i* (n. d'act. عَمْجٌ *'amdj* s. m.). — en marchant, غَلَنَ *ghelan* (n. d'act. غَلْنٌ *ghaln* s. m.). — en marchant, فَحَصَ *fahhaṣ*, 2e f. de فَحَصَ *fehaṣ*, aor. *a* (n. d'act. تَفْحِيصٌ *tafḥīṣ* s. m.). — Hâter le pas, أَفْرَطَ *afraṭṭ*, 4e f. de فَرَطَ *feraṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. إِفْرَاطٌ *efrāṭṭ* s. m.); se dépêcher dans qqch., 6e f. تَفَارَطَ *teṭaraṭṭ*, av. فى de la ch. — en parlant ou en marchant, فَلْقَطَ *falqaṭṭ*, av. فى de la ch. (n. d'act. فَلْقَطَةٌ *falqeṭṭa* s. f.). — Hâter le pas, أَفَاجَ *afādj*, 4e f. de فَاجَ *fūdj*, aor. *o* (n. d'act. إِفَاجَةٌ *ifādja* s. f.). — en marchant, قَهْفَزَ *qahfez*, av. فى de la marche (n. d'act. قَهْفَزَةٌ *qahfeza* s. f.). — Aller vite, se presser, إِنْقَدَمَ *enqedem*, 7e f. de قَدَمَ *qedem* (n. d'act. إِنْقِدَامٌ *enqedām* s. m.). — en marchant, تَقَرَّبَ *teqarrab*, 5e f. de قَرَبَ *qarab*, aor. *i* (n. d'act. تَقَرُّبٌ *teqarroub* s. m.). — en marchant, قَهْوَسَ *qahoūes* (n. d'act. قَهْوَسَةٌ *qahoūesa* s. f.). — Se hâter, إِنْكَدَرَ *enkeder*, 7e f. de كَدَرَ *keder*, aor. *o* (n. d'act. إِنْكِدَارٌ *enkedàr* s. m.). — Se hâter, أَكْرَبَ *ekreb*, 4e f. de كَرَبَ *kereb*, aor. *o* (n. d'act. إِكْرَابٌ *ekràb* s. m.). — Se hâter, أَكْعَبَ *ak'ab*, 4e f. de كَعَبَ *ke'ab*, aor. *o* (n. d'act. إِكْعَابٌ *ek'āb* s. m.). — en marchant, أَكْعَتَ *ak'at*, 4e f. de كَعَتَ *ke'at*, aor. *a* (n. d'act. إِكْعَاتٌ *ek'àt* s. m.). — en marchant, كَعْتَرَ *ka'tar*, av. فى de la marche (n. d'act. كَعْتَرَةٌ *ka'tera* s. f.). — Faire vite, إِنْكَمَشَ *enkemech*, 7e f. de كَمَشَ *kemech*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِمَاشٌ *enkemàch* s. m.). — Se hâter, كَارَ *kār*, aor. *o* (n. d'act. كَوْرٌ *kaūr* s. m.); 10e f. إِسْتَكَارَ *estekàr*. — Se hâter, لَعَطَ *le'aṭṭ*, aor. *a* (n. d'act. لَعْطٌ *la'ṭṭ* s. m.). — Faire vite qqch., لَعْوَقَ *la'ouaq*, av. فى de la ch. (n. d'act. لَعْوَقَةٌ *la'ouaqa* s. f.). — Aller vite, أَلْغَفَ *alghaf*, 4e f. de لَغَفَ *leghaf*, aor. *a* (n. d'act. إِلْغَافٌ *elghāf* s. m.). — en marchant, تَلَمَّزَ *telemmez*, 5e f. de لَمَزَ *lemez*, aor. *i*, av. فى de la marche (n. d'act. تَلَمُّزٌ *telemmouz* s. m.). — faire vite, مَرَطَ *meraṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. مَرْطٌ *marṭṭ* s. m.). — Se hâter, تَمَرَّعَ *temerra'*, 5e f. de مَرَعَ *mera'*, aor. *a* (n. d'act. تَمَرُّعٌ *temerrou'* s. m.). — en marchant, مَسَدَ *mesed*, aor. *o*, av. فى de la route (n. d'act. مَسْدٌ *mesd* s. m.). — Hâter le pas, مَعَجَ *me'adj*, aor. *a* (n. d'act. مَعْجٌ *ma'dj* s. m.). — en marchant, مَلَّ *mell*, av. فى de la marche; 5e f. تَمَلَّلَ *temellel*, av. فى de la marche; 8e f. إِمْتَلَّ *emtell*, av. فى de la marche (n. d'act. إِمْتِلَالٌ *emtelàl* s. m.). — en marchant, مَهَكَ *mehek*, aor. *a*, av. فى de la marche. — Aller vite, نَجَّ *nedjdj*, aor. *i*. — Hâter le pas, نَجَشَ *nedjech*, aor. *o* (n. d'act. نَجَاشَةٌ *nedjàcha* s. f.); إِسْتَنْجَى *estendjà*, 10e f. de نَجَا *nedjà*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِنْجَاءٌ *estendjà* s. m.); نَهَّبَ *nahhab*, 2e f. de نَهَبَ *nehab*, aor. *o* (n. d'act. تَنْهِيبٌ *tanhīb* s. m.); نَسَلَ *nesel*, aor. *o*, av. فى de la marche (n. d'act. نَسَلَانٌ *neselàn* s. m.). — Se hâter, نَقَثَ *neqeṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. نَقْثٌ *naqṭṭ* s. m.); إِنْتَقَثَ *enteqeṭṭ* (n. d'act. إِنْتِقَاثٌ *enteqàṭṭ* s. m.); نَكَدَ *nekadh*, aor. *o* (n. d'act. نَكْدٌ *nakdh* s. m.). — Faire vite qqch., إِهْتَبَصَ *ehtebaṣ*, 8e f. de هَبَصَ *hebaṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِهْتِبَاصٌ *ehtebàṣ* s. m.); أَهْبَلَ *ehbel*, 4e f. de هَبَلَ *hebel*, aor. *a* (n. d'act. إِهْبَالٌ *ehbàl* s. m.). — Se hâter dans qqch., اِسْتَهْدَجَ *estehdedj*, 10e f. de هَدَجَ *hededj*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِهْدَاجٌ *estehdiādj* s. m.); qui se dépêche, مُسْتَهْدِجٌ *mostehdedj*, fém. ĕ. — Aller vite, هَدَبَ *hedeb*, aor. *i* (n. d'act. هَدْبَةٌ *hedàba* s. f.); 2e f. هَدَّبَ *heddeb* (n. d'act. تَهْدِيبٌ *tehdīb* s. m.); 4e f. أَهْدَبَ *ehdeb* (n. d'act. إِهْدَابٌ *ehdàb* s. m.). — Courir, هَزَعَ *heza'*, aor. *a* (n. d'act. هَزْعٌ *heza'* s. m.); 8e f. إِهْتَزَعَ *ehteza'* (n. d'act. إِهْتِزَاعٌ *ehteza'* s. m.). — Se hâter, هَسَعَ *hesa'*, aor. *a* (n. d'act. هَسْعٌ *hesa'* s. m.). — dans qqch., هَطْهَثَ *hathhath*, av. فى de la ch. (n. d'act. هَطْهَثَةٌ *hathhetha* s. f.). — Aller vite, هَنَفَ *henef*, 2e f. de هَنَفَ *henef* (n. d'act. تَهْنِيفٌ *tehnīf* s. m.). — Hâter le pas, تَهَيَّرَ *tehïïer*, 5e f. de هَارَ *hàr*, aor. *i* (n. d'act. تَهَيُّرٌ *tehéïïour* s. m.); هَيَّكَ *hïïek*, 2e f. de هَاكَ *hàk*, aor. *i* (n. d'act. تَهْيِيكٌ *tehïïk* s. m.); أَوْبَشَ *aoūbech*, 4e f. de وَبَشَ *oūbech* (n. d'act. إِيبَاشٌ *ibàch* s. m.); وَجَّ *oūedjdj*. — Hâter le pas, وَحَفَ *oūḥef*, aor. يَحِفُ (n. d'act. وَحْفٌ *oūḥf* s. m.); 2e f. وَحَّفَ *oūḥḥef* (n. d'act. تَوْحِيفٌ *taoūḥīf* s. m.); 4e f. أَوْحَفَ *aoūḥef* (n. d'act. إِيحَافٌ *iḥàf* s. m.); وَحَى *oūaḥà* (n. d'act. وَحْىٌ *oūaḥi* s. m.) et 5e f. تَوَحَّى *toūaḥḥà*. — Se hâter, أَوْخَفَ *aoūkhef*, 4e f. de وَخَفَ *oukhef* (n. d'act. إِيخَافٌ *ikhàf* s. m.). — Hâter le pas, وَزَفَ *oūzef*, aor. يَزِفُ (n. d'act. وَزْفٌ *ouezf* s. m.); 2e f. وَزَّفَ *oūezzef* (n. d'act. تَوْزِيفٌ *taouzīf* s. m.); 4e f. أَوْزَفَ *aouzef* (n. d'act. إِيزَافٌ *izàf* s. m.). — en marchant, أَوْسَدَ *aoūsed*, 4e f. de وَسَدَ *ouseḍ*, av. فى de la marche (n. d'act. إِيسَادٌ *isàd* s. m.). — Aller vite, وَشَزَ *oūchez* (n. d'act. وَشْزٌ *oūechez* s. m.). — Se hâter, وَشَقَ *oūchaq*, aor. يَشِقُ (n. d'act. وَشْقٌ *oūechq* s. m.). — Aller vite, وَمَقَ *oū'aq* (n. d'act. وَمْقٌ *oū'aq* s. m.). — Se hâter, وَفَضَ *oūfaṭṭh*, aor. يَفِضُ (n. d'act. وَفْضٌ *oūafṭṭh* s. m.). *V. se Hâter, se Presser.*

DÉPEÇOIR, s. m. Former les différents noms d'instrument du verbe *Dépecer*.

DÉPEINDRE, v. a. Décrire, représenter. — un homme, حَلَّى *ḥalla*, 2e f. de حَلَى *ḥela*, aor. *i* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْلِيَةٌ *taḥlia* s. f.). — وَسَمَ *oūsem*, aor. يَسِمُ, av. acc. (n. d'act. وَسْمٌ *oūesm* s. m. et سِمَةٌ *sima* s. f. — qqn. ou qqch., وَصَفَ *oūsaf*, aor. يَصِفُ (vulg. يُوصف *iousef*) av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. وَصْفٌ *oūaṣf* s. m.); 8e f. إِتَّصَفَ *ettesaf*, av. acc. (n. d'act. إِتِّصَافٌ *ettiṣāf* s. m.); être dépeint, décrit, 5e f. تَوَصَّفَ *toūaṣṣaf*; qui dépeint, qui décrit qqch., وَصَّافٌ *oūaṣṣāf* s. m.; dépeint, décrit, مَوْصُوفٌ *moūṣoūf*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. *V. Décrire, Peindre, Représenter.*

DÉPELOTONNER, v. a. حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. du peloton; dépelotonné, مَحْلُولٌ *maḥlōul*, fém. ĕ; se dépelotonner, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc.; être dépelotonné, se dépelotonner, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (lang. en gén.). *V. Défaire.*

DÉPENAILLÉ, adj. Qui est en haillons, مَخْرُوقُ الثِّيَابِ *makhrouq* (fém. ĕ) *etstsiàb* (lang. en gén.). *V. Déguenillé, Haillons.*

DÉPENDANCE, s. f. ‖ 1° Sujétion; en parl. d'un pays etc., تَبْعِيَّةٌ *teb'iia* s. f. (lang. en gén.) (rac. تَبِعَ *teba'* «suivre, relever de . . .»). — عَلَاقَةُ *'elàqa* s. f., plur. عَلَايِقُ *'elàiq*. — إِنْتِسَابٌ *entesàb* s. m. — طَاعَةُ *ṭāà'a* s. f. (lang. en gén.); sous la dépendance de . . ., تحت طاعة *taḥt ṭāà'a* ou فى طاعة *fi ṭāà'a* (lang. en gén.). — حُكْمٌ *ḥokom* s. m. (lang. en gén.); sous la dépendance . . ., تحت حكم *taḥt ḥokom* (lang. en gén.). — Rapport d'un mot à un autre, عَلَاقَةٌ *'alàqa* s. f., plur. عَلَايِقُ *'alàiq* (lang. en gén.); لُزُومٌ *lozoūm* s. m.; إِلْتِزَامٌ *eltezàm* s. m. (lang. en gén.). — Subordination, sujétion, حُكْمٌ *ḥokom* s. m. (lang. en gén.). — طَاعَةُ *ṭāà'a* s. f. (lang. en gén.). — يد *ied* s. f. «main» (lang. en gén.); sous sa dépendance, تحت يده *taḥt iedou*. — Avoir qqn. dans sa dépendance, إِرْتَهَنَ *ertehan*, 8e f. de رَهَنَ *rehan*, av. acc. de la pers. *V. Pouvoir, Subordination.* ‖ Dépen-

dances, s. f. plur., تَوَابِعُ *tōābe'* s. plur. (lang. en gén.). — لَوَاحِقُ *lōuāḥeq* s. plur. V. *Dépendant*.

DÉPENDANT, adj. 1° Qui dépend de... — En parl. de qqn., مَأْمُورٌ *mànaōūr*, fém. ة; خَاضِعٌ *khāḍhe'*, fém. ة; تَابِعٌ *tābe'*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.). — Rendre qqn. dépendant de qqn. ou de qqch., أَخَلَّ *aḵhall*, 4e f. de خَلَّ *khall*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِخْلَالٌ *eḵhlāl* s. m.). — تحت حكم *taḥt ḥokm* «sous la dépendance de...» et تحت يد *taḥt īed* «sous la main de...» ou تحت طاعة *taḥt ṭā'a* «sous le pouvoir de...» (lang. en gén.). — طَابِعٌ *ṭāàie'*, fém. ة, av. ل de la pers. dont on dépend (lang. en gén.); rendre qqn. dépendant, l'assujétir. طَبَّعَ *ṭabba'a*, 2e f. de طَاعَ *ṭā'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْبِيعٌ *taṭbī'* s. m.) (lang. en gén.). — Dépendant de qqn., مُلْتَزِمٌ *moltezem*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ En parl. des choses, تَابِعٌ *tābe'*, fém. ة (lang. en gén.). — Dépendant d'un autre, régi (mot), مَرْهُونٌ *merhūn*, fém. ة. — Dépendant de..., مُتَعَلِّقٌ *mote'allaq*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.). | V. *Dépendre, Soumis*.

DÉPENDRE, v. a. ‖ 1° Détacher une chose pendue, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْزِيلٌ *tenzīl* s. m.), litt. «faire descendre» (lang. en gén.). — نَحَّى حاجة معلّقة *naḥḥa ḥaǧǧa mo'alleqa* «ôter une chose pendue» (vulg. en gén.). V. *Oter*. 2° v. n. Dépendre d'une chose (en parl. des choses). — تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. ou من de la ch. (lang. en gén.). — Se rattacher à..., تَعَلَّقَ *te'allaq*, 5e f. de عَلَقَ *'alaq*, aor. *o*, *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَعَلُّقٌ *te'allouq* s. m. «dépendance»); dépendant de..., مُتَعَلِّقٌ *mote'allaq*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — نَاطَ *nāṭ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. نَوْطٌ *naōūṭ* s. m. «dépendance»); dépendant, مَنُوطٌ *manāūṭ*, fém. ة. — تَوَقَّفَ *touaqqef*, 5e f. de وَقَفَ *ōaqef*, av. على de la ch. (lang. en gén.). ‖ En parl. des pers. — Dépendre de qqn., تَحَدَّبَ *teḥaddeb*, 5e f. de حَدِبَ *ḥedeb*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَحَدُّبٌ *teḥaddoub* s. m.). Faire partie de qqch., دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى de la ch.; dépendant, دَاخِلٌ *dāḵhel*, fém. ة (lang. en gén.). — تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; 2° f. تَبَّعَ *tebba'*, av. acc. de la ch.; dépendant, تَابِعٌ *tābe'*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉPENS, s. m. plur. | 1° Déboursés, مَصَارِيفُ *meṣārif* s. m. plur. (sing. مَصْرُوفٌ *maṣrōūf* «dépense») (lang. en gén.). — Aux dépens de..., على ذِمَّة *'ala ḏemmet* «à la charge de...» (lang. en gén.). V. *Charge, Dépense, Frais*.

DÉPENSE, s. f. | 1° Ce qu'on dépense, إِمْرَةٌ *emra* s. f. — Faire beaucoup de dépenses, أَبْعَثَ *eb'aṯs*, 4e f. de بَعَثَ *be'aṯs*, aor. *o* (n. d'act. إِبْعَاثٌ *eb'āṯs* s. m.). — Frais, خَرْجٌ *ḵhardj* s. m., plur. أَخْرَاجٌ *aḵhrādj*. — Ce qu'on dépense, frais, مَصْرُوفٌ *maṣrōūf* s. m., plur. مَصَارِيفُ *meṣārif* (lang. en gén.); مَصْرِفٌ *maṣref* s. m., plur. مَصَارِفُ *meṣāref* (lang. en gén.). — Faire de grandes dépenses, أَفْجَى *efǧā*, 4e f. de فَجَا *feǧǧa*, aor. *o*; تَمَوَّنَ *temāūōuen*, 5e f. de مَانَ *mān*, aor. *o*. — Ce qu'on dépense, نَفَقَةٌ *nafeqa* s. f., plur. نَفَقَاتٌ *nafeqāt*; ex. : il pourvoit à sa dépense de chaque jour, يُجرى له نفقتُهُ فى كُلِّ يَوْمٍ. V. *Débours, Frais*. 2° Garde-manger, بيت المونة *bēit el mōuna* «chambre des provisions» (lang. en gén.). — دولاب *dōulāb* s. m. (Égypte, El. Bochtor).

DÉPENSER, v. a. ‖ 1° Employer de l'argent à qqch., أَخْرَجَ *aḵhredj*, 4e f. de خَرَجَ *ḵhredj*, aor. *o*, av. acc. de l'argent (lang. en gén.). — خَسَرَ *ḵhesar*, aor. *i*, av. acc. de l'argent et على de l'objet de la dépense (n. d'act. خَسَارَةٌ *ḵhesāra* s. f.); qui dépense, خَاسِرٌ *ḵhāser*, fém. ة; qui dépense beaucoup, أَخْسَرُ *aḵhsar*, fém. خَسْرَاءُ *ḵhasrà*, plur. خُسْرٌ *ḵhosor*; dépensé, مَخْسُورٌ *maḵhsōūr*, fém. ة (lang. d'Afrique). — صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. de la dépense et على de l'objet (n. d'act. صَرْفٌ *ṣarf* s. m.); 2° f. صَرَّفَ *ṣarraf*, av. acc. de la dépense (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrif* s. m.); être dépensé, 7e f. إِنْصَرَفَ *enṣeraf* (n. d'act. إِنْصِرَافٌ *enṣerāf* s. m.); dépensé, مَصْرُوفٌ *maṣrōūf*, fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.; ex. : j'ai dépensé mille francs à Alger, صرفت الف فرنكا فى الجزائر *ṣeraft alf frank fi dzaïr*. — غَرِمَ *ġharam*, aor. *a*, av. acc. de la dépense et على de l'objet. — تَكَلَّفَ *tekellef* 5e f. de كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. acc. de la somme (Syrie, Égypte). — أَنْفَدَ *enfed*, 4e f. de نَفِدَ *nefed*, aor. *a*, av. acc. de la somme (n. d'act. إِنْفَادٌ *enfād* s. m.); dépensé, مَنْفُودٌ *menfōūd*, fém. ة. — أَنْفَقَ *enfaq*, 4e f. de نَفَقَ *nefaq*, aor. *a*, av. acc. de la somme dépensée et على de l'objet de la dépense (n. d'act. إِنْفَاقٌ *enfāq* s. m.); 10e f. إِسْتَنْفَقَ *estenfaq*, av. acc. de l'argent (n. d'act. إِسْتِنْفَاقٌ *estenfāq* s. m.); dépensé, مُسْتَنْفَقٌ *menfouq*, fém. ة; dépense, frais, نَفَقَةٌ *nafqa* s. f., plur. ات; se dépenser, être dépensé, نَفِقَ *nefaq*, aor. *a* (n. d'act. نَفَقٌ *nefaq* s. m.). V. *Gaspiller, Prodigue*.

DÉPENSIER, adj. Qui aime la dépense. — Prodigue, مُبَذِّرٌ *mobeḏḏer*, fém. ة, plur. ونَ (rac. بَذَّرَ *beḏḏer* «gaspiller»). — مخروق اليد *maḵhrōūq el ied* «dont la main est percée, déchirée». — Prodigue, مُتْلَافٌ *metlāf* s. m., plur. مَتَالِيفُ *metālif* (rac. أَتْلَفَ *etlef* «dissiper, gaspiller sa fortune»). — Prodigue, مُسْرِفٌ *mosref*, fém. ة, plur. ونَ (rac. أَسْرَفَ *esref* «gaspiller»). — صَرِيفٌ *ṣarrif* s. m.; صَرَّافٌ *ṣarrāf* s. m. (lang. en gén.); مصروفجى *maṣrōūfǧi*, plur. ة (vulg., Afrique). — Qui dépense beaucoup, مِنْفَاقٌ *menfaq* s. m., plur. مَنَافِيقُ *menāfiq*. V. *Dissipateur, Prodigue* etc. ‖ s. m. Celui qui est chargé de la dépense, صَرَّافٌ *ṣarrāf* s. m. (lang. en gén.). — وكيل المصروف *ōākil el maṣrōūf* s. m. (lang. en gén.). — متكلّف بالمصاريف *motekellef bel meṣārif* «chargé des dépenses» (lang. en gén.).

DÉPENSIF, adj. V. *Coûteux*.

DÉPERDITION, s. f. ‖ Perte graduelle, نَقْصٌ *naqṣ* s. m.; نُقْصَانٌ *noqṣān* (lang. en gén.) (rac. نَقَصَ *neqaṣ* «diminuer»). — زَوَالٌ *zōūāl* s. m. (lang. en gén.) (rac. زَالَ *zāl* «décliner»). V. *Déchet, Diminution, Perte* etc.

DÉPÉRIR, v. n. ‖ Périr peu à peu, en parl. des pers., حَرِضَ *ḥeraḍh*, aor. *a* (n. d'act. حَرَاضَةٌ *ḥerāḍha* s. f.); qui dépérit, dépérissant, حَارِضٌ *ḥāredh*, fém. ة, et حَرِيضٌ *ḥaridh*, fém. ة; qui dépérit, حَرَضٌ *ḥaraḍh*, plur. أَحْرَاضٌ *aḥrāḍh*. — En parl. de qqn., تَلِفَ *telef*, aor. *a* (n. d'act. تَلَفٌ *telaf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — رَنَعَ *rena'*, aor. *a* (n. d'act. رُنُوعٌ *ronōū'* s. m.); qui dépérit, qui maigrit, رَانِعٌ *rāne'*, fém. ة. — En parl. des troupeaux, إِسْتَشْرَطَ *estechraṭh*, 10e f. de شَرَطَ *cheraṭh*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِشْرَاطٌ *estechrāṭh* s. m.). V. *Maigrir, Périr* etc. ‖ Se détériorer, tomber en ruines, خَرِبَ *ḵherab*, aor. *a* (n. d'act. خَرَبٌ *ḵherab* s. m.); qui dépérit, خَارِبٌ *ḵhāreb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Délabrer, Détruire, Détériorer, Tomber en ruines*.

DÉPÉRISSEMENT, s. m. ‖ État de ce qui dépérit, خَرَابٌ *ḵherāb* s. m., plur. خِرَابٌ *ḵherāb* (lang. en gén.). — دِمَارٌ *demār* s. m. (rac. دَمَرَ *demer* «détruire»). V. *Anéantissement, Destruction* et les noms d'act. des verbes *Dépérir, Ruiner* etc.

DÉPERSÉCUTER, v. a. Traduire par «cesser la persécution». V. ces mots.

DÉPERSUADER, v. a. Traduire par «ôter la persuasion». V. ces mots.

DÉPÊTRER, v. a. ‖ 1° Débarrasser des entraves, خَلَّصَ *ḵhallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *ḵhelaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. et من des

entraves (n. d'act. تَخْلِيص *takhliṣ* s. m.); dépêtré, مُخَلَّص *mokhallaṣ*, fém. ة (lang. en gén.); se dépêtrer, 5e f. du même, تَخَلَّص *tekhallaṣ*, av. من des entraves (lang. en gén.), et 7e f. إِنْخَلَص *enkhelaṣ* (n. d'act. إِنْخِلَاص *enkhelàṣ* s. m.); dépêtré, qui se dépêtre, مُتَخَلِّص *motekhallaṣ*, fém. ة (lang. en gén.); se dépêtrer, خَلَّص نفسه *khallaṣ nefsou* ou خَلَّص روحه *khallaṣ roḥōu* «débarrasser sa personne» (lang. vulg. en gén.). — سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.); se dépêtrer, 5e f. تَسَلَّك *tesellek*, av. من des entraves etc. (lang. en gén.); se dépêtrer, se débarrasser de . . ., سَلَّك نفسه *sellek nefsou* ou سلّك روحه *sellek roḥōu*, av. من de la ch. (vulg. en gén.). V. *Débarrasser, Débrouiller, Délivrer*.

DÉPEUPLEMENT, s. m. Action de dépeupler. V. *Dévastation* et les noms d'act. du verbe *Dépeupler*.

DÉPEUPLER, v. a. Une ville, un pays, خَرَّب *kharrab*, 2e f. de خَرَب *kherab*, aor. *i*, av. acc. du pays (n. d'act. تَخْرِيب *takhrib* s. m.); 4e f. أَخْرَب *akhrab*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَاب *ekhràb* s. m.); dépeuplé, مُخَرَّب *mokharrab*, fém. ة, et مَخْرُوب *makhroūb*, fém. ة; être dépeuplé, خَرِب *kherab*, aor. *a* (n. d'act. خَرَاب *kheràb* s. m.); être dépeuplé, se dépeupler, 5e f. تَخَرَّب *tekharrab* (n. d'act. تَخَرُّب *tekharroub* s. m.) et 7e f. إِنْخَرَب *enkherab* (n. d'act. إِنْخِرَاب *enkheràb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — خَلَا *khelà*, aor. *i*, av. acc. de la ville etc. (n. d'act. خَلَى *khali* s. m.); pays dépeuplé, ارض خالية *ardh khàlia*; us. dans le lang. d'Afrique. — عَطَّل *'athhal*, 2e f. de عَطِل *'athal*, aor. *a*, av. acc. du pays (n. d'act. تَعْطِيل *ta'thil* s. m.). — Dépeuplé (pays etc.), غَامِر *ghàmer*, fém. ة. — Être dépeuplé (pays etc.), قَفَر *qefar*, 4e f. de قَفَر *qefar*, aor. *o* (n. d'act. قَفَار *eqfàr* s. m.). — un pays etc., وَحَّش *ouaḥḥach*, 2e f. de وَحَش *ouḥach*, av. acc. du pays etc. (n. d'act. تَوْحِيش *taouḥich* s. m.); être dépeuplé, se dépeupler, 5e f. تَوَحَّش *touaḥḥach* (n. d'act. تَوَحُّش *touaḥḥouch* s. m.). — Être dépeuplé (pays), بَلْقَع *balqa'* (n. d'act. بَلْقَعَة *balqa'a* s. f.). V. *Dégarnir, Dévaster*.

DÉPIÈCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉPIÉCER, v. a. عَضَا *'adhà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَضْو *'adhōu* s. m.); 2e f. عَضَّى *'adhdhà*, av. acc. (n. d'act. تَعْضِيَة *ta'dhia* s. f.). V. *Démembrer, Dépecer, Partager* etc.

DÉPIÉTER, v. a. Rendre le drap uni. V. *Décatir, Lisser*.

DÉPILAGE, s. m., et **DÉPILATION**, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Dépiler*.

DÉPILATOIRE, s. m. طهرة *thahra* s. f. (Alger, Fl. Pharaon). — نُورَة *nōura* s. f.; mettre à qqn. un dépilatoire, نَوَّر *nōuōuar*, 2e f. de نَار *nàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْوِير *tanōuir* s. m.); se mettre un dépilatoire, 5e f. du même, تَنَوَّر *tenōuōuar*. — N. B. Les musulmans ne doivent pas conserver de poil sous les aisselles, ni au bas-ventre: ils se servent, pour l'enlever, d'un dépilatoire, généralement de bisulfure d'arsenic. V. *Épilatoire, Orpiment*.

DÉPILER, v. a. نَتَف *netef*, aor. *i*, av. acc. du poil (n. d'act. نَتْف *netf* s. m.); 2e f. نَتَّف *nettef*, av. acc. (n. d'act. تَنْتِيف *tentif* s. m.); dépilé (en parl. de qqn.), نَتِيف *netif*, plur. نُتَفَا *notefà*; dépilant, نَاتِف *nàtef*, fém. ة; dépilé, arraché (poil), مَنْتُوف *mentōuf*, fém. ة, et مُنْتَتَف *monettef*, fém. ة; être dépilé, arraché (poil), 6e f. du prec. تَنَاتَف *tenàtef* (n. d'act. تَنَاتُف *tenàtouf* s. m.) et 8e f. إِنْتَتَف *entetef* (n. d'act. إِنْتِتَاف *entitàf* s. m.); instrument pour dépiler, مِنْتَاف *mentàf* s. m., plur. مَنَاتِيف *menàtif*. — أَنْسَل *ensel*, 4e f. de نَسَل *nesel*, aor. *o*, av. acc. du poil (n. d'act. إِنْسَال *ensàl* s. m.); dépilé, مَنْسُول *mensōul*, fém. ة. Traduire par «ôter le poil». V. ces mots et le verbe *Épiler*. ‖ Se dépiler, perdre son poil, نَسَل *nesel*, aor. *o* (n. d'act. نَسْل *nesl* s. m. et نُسُول *nosōul* s. m.); 4e f. أَنْسَل *ensel* (n. d'act. إِنْسَال *ensàl* s. m.). V. *Épiler*.

DÉPINGLER, v. a. Traduire par «ôter les épingles». V. ces mots.

DÉPIQUAGE, s. m. دراس *deràs* s. m. (lang. en gén.). V. *Battage*.

DÉPIQUER, v. a. Le grain, دَرَس *deres*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Battre le blé*.

DÉPIQUEUR, s. m. دَرَّاس *derràs* s. m. (lang. en gén.).

DÉPISTER, v. a. Le gibier, خَيَّر *khiier*, 2e f. de خَار *khàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْيِير *takhir* s. m.); dépisté, مُخَيَّر *mokhiier*, fém. ة (Afrique). — تَبَّع الجَرَّة *tebba' el ḏjorra* «suivre la trace» (lang. en gén.). — كَشَف *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch., litt. «découvrir» (lang. en gén. au pr. et au fig.). — نَبَّش *nebbech*, 2e f. de نَبَش *nebech*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْبِيش *tenbich* s. m.). V. *Chasse, Découvrir, Piste, Poursuivre, Trace* etc.

DÉPIT, s. m. ‖ 1° Chagrin, mauvaise humeur. — جَكَارَة *ḏjekàra* s. f. (Égypte, Syrie); pour lui faire dépit, جكارة عليه *ḏjekàra 'alih*. — حَسِيفَة *ḥesifa* s. f. et حسيفة النفس *ḥesifet ennefs* (rac. حَسِف *ḥesef* «se fâcher»). — رَغْم *raghm* s. m. (rac. رَغِم *reghem* «avoir de l'aversion pour qqch.»). — سَخَط *sokhth* s. m. (rac. سَخِط *sekhath* «se fâcher»). — إِنْفِعَال *enfe'àl* s. m. — قَهْر *qahr* s. m. — كَيْد *kid* s. m. (Levant, Syrie). — نَكَايَة *nekàia* s. f. (Égypte, Syrie). V. *Chagrin, Colère, Humeur* etc. ‖ 2° En dépit de . . ., malgré, عَلَى رَغْم *'ala raghm*; على مَرْغَمِة *'ala marghema*; en dépit de vous, على رغمكم *'ala raghamkoum*; en dépit de lui, رَغْمًا لَهُ *raghman lahou*. — غَضَبًا عَن *ghàsban 'an* (lang. en gén.). — قَهْرًا عَن *qahran 'an*. — نَكَايَة *nekàia*, av. ب ou فى (Syrie, Levant). V. *de Force, Malgré*. ‖ Par dépit, من قَهْر *men qahr*. V. *Malgré*. En dépit qu'on en ait, quoi qu'on fasse, غَضَبًا *ghasban*, suivi de عَن *'an* (lang. en gén.). V. *Dépiter*.

DÉPITER, v. a. ‖ 1° Causer du dépit à qqn., رَغَّم *raghgham*, 2e f. de رَغِم *reghem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْغِيم *targhim* s. m.); 4e f. أَرْغَم *arghem*, av. acc. (n. d'act. إِرْغَام *erghàm* s. m.); se dépiter, 5e f. تَرَغَّم *teraghgham* (n. d'act. تَرَغُّم *teraghgoum* s. m.). — أَسْخَط *askhath*, 4e f. de سَخِط *sekhath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْخَاط *eskhàth* s. m.); se dépiter, 5e f. تَسَخَّط *tesakhkhath*. — غَاظ *ghàdh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَيْظ *ghidh* s. m.); 2e f. غَيَّظ *ghiiadh*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَغَاظ *aghàdh*, av. acc. de la pers.; se dépiter, 5e f. تَغَيَّظ *teghiiadh*, usités dans le lang. en gén. — قَهَر *qehar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَهْر *qahr* s. m.) (Syrie, Levant). — كَاد *kàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَيْد *kid* s. m.) (lang. en gén.). — نَكَى *neka*, aor. *i*, av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. نَكْى *neki* s. m.); se dépiter, 5e f. تَنَكَّى *tenekka*. V. *Fâcher, Irriter, Vexer* etc.

DÉPLACEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déplacer*.

DÉPLACER, v. a. ‖ 1° Changer de place une chose, إِجْتَفَى *edjtefà*, 8e f. de جَفَى *ḏjefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من de la place (n. d'act. إِجْتِفَا *edjtefà* s. m.); se déplacer, changer de place, se défaire, 6e f. تَجَافَى *tedjàfa*, av. من de la place. — حَتْرَف *ḥatref*, av. acc. de la ch. et من de la place (n. d'act. حَتْرَفَة *ḥatrefa* s. f.); se déplacer, 2e f. تَحَتْرَف *teḥatref*. — أَرْغَل *arghal*, 4e f. de رَغَل *reghal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْغَال *erghàl* s. m.); déplacé, مَرْغُول *marghōul*, fém. ة. — زَحّ *zahh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَحّ *zahh* s. m.). — زَحْزَح *zaḥzaḥ*, av. acc. de la ch. et من de la place (n. d'act. زَحْزَحَة *zaḥzeḥa* s. f.); se déplacer, être déplacé, 2e f. تَزَحْزَح

tezaḥzuḥ (n. d'act. تَزَحْزِيحٌ *tezaḥzih* s. m.). — زَحَلَ *zaḥḥal*, 2e f. de زَحَلَ *zeḥal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْحِيلٌ *taẓḥil* s. m.); 4e f. أَزْحَلَ *aẓḥal*, av. acc. de la ch. et عن de la place (n. d'act. إِزْحَالٌ *eẓḥàl* s. m.); se déplacer, être déplacé, زَحَلَ *zeḥal*, av. عن de la place (n. d'act. زَحْلٌ *zaḥl* s. m.); se déplacer, changer de place, تَزَحْوَلَ *tezaḥōuel*, av. عن de la place. — زَحَنَ *zeḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. déplacée et عن de la place (n. d'act. زَحْنٌ *zaḥn* s. m.). — زَرَّفَ *zerref*, 2e f. de زَرَفَ *zeref*, av. acc. de la ch. et عن de la place (n. d'act. تَزْرِيفٌ *tezrif* s. m.). — زَلْحَفَ *zelḥef*, av. acc. de la ch. et عن de la place (n. d'act. زَلْحَفَةٌ *zelḥefa* s. f.); se déplacer, 2e f. تَزَلْحَفَ *tezelḥaf*. — زَوَّلَ *zōuōuel*, 2e f. de زَالَ *zàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la place (n. d'act. تَزْوِيلٌ *tezōuil* s. m.) (lang. en gén.). — زَوَى *zōuà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَوًى *zōuà* s. m.). — أَزَاحَ *aẓàḥ*, 4e f. de زَاحَ *zàḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزَاحَةٌ *iẓàḥa* s. f.); être déplacé, زَاحَ *zàḥ*, av. عن de la place (n. d'act. زَوْحٌ *zōuḥ* s. m.). — شَالَ *chàl*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من du lieu (n. d'act. شَيْلٌ *chil* s. m.) (Égypte). — كَشَطَ *kechaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن (n. d'act. كَشْطٌ *kachṭh* s. m.); être déplacé, passif كُشِطَ *kochaṭh*, av. عن de la place. — نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْلٌ *naql* s. m.); 2e f. نَقَّلَ *naqqal*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيلٌ *tanqil* s. m.); être déplacé, se déplacer, 5e f. تَنَقَّلَ *tenaqqal* (n. d'act. تَنَقُّلٌ *tenaqqoul* s. m.) et 7e f. إِنْتَقَلَ *enteqal* (n. d'act. إِنْتِقَالٌ *enteqàl* s. m.); tous usités dans le lang. en gén. V. *Changer, Enlever, Oter* etc. ‖ 2° Déplacer qqn., lui ôter son emploi, عَزَلَ *'azel*, 2e f. de عَزَلَ *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن du poste (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zil* s. m.); être déplacé, 5e f. تَعَزَّلَ *te'azzel* (n. d'act. تَعَزُّلٌ *te'azzoul* s. m.) et 7e f. إِنْعَزَلَ *en'azel* (n. d'act. إِنْعِزَالٌ *en'ezàl* s. m.); déplacé, مُعَزَّلٌ *mo'azzel*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. V. *Destituer.* ‖ 3° Se déplacer, changer de place, رَادَ *ràd*, aor. *o* (n. d'act. رَوْدٌ *raoūd* s. m. et رِيَادٌ *riàd* s. m.). — رَحَلَ *reḥal*, aor. *a*, av. عن du lieu abandonné et الى du nouvel emplacement (n. d'act. رَحْلٌ *raḥl* s. m.); qui se déplace, رَاحِلٌ *ràḥel*, fém. ة (lang. en gén.). — Changer de pays, تَغَرَّبَ *tegharrab*, 5e f. de غَرَبَ *gherab*, aor. *o* (n. d'act. تَغَرُّبٌ *tegharroub* s. m.); qui se déplace, مُتَغَرِّبٌ *moteghareb*, fém. ة (lang. en gén.). — Perdre l'équilibre (cavalier etc.), فَجَرَ *fedjer*, aor. *o* (n. d'act. فَجْرٌ *fedjer* s. m.). — Changer de place (astre etc.), إِنْقَضَبَ *enqedhab*, 7e f. de قَضَبَ *qedhab*, aor. *i*, av. عن de la place (n. d'act. إِنْقِضَابٌ *enqedhàb* s. m.). — تَقَعَّفَ *teqa''af*, 5e f. de قَعَفَ *qa'af*, aor. *a* (n. d'act. تَقَعُّفٌ *teqa''ouf* s. m.) et 7e f. إِنْقَعَافٌ *enqe'àf* (n. d'act. إِنْقِعَافٌ *enqe'àf* s. m.). V. plus haut 1° et le verbe *Changer*.

DÉPLAIRE, v. n. 1° Être désagréable, ne pas plaire. — à qqn., سَاءَ *sàa*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَوْءٌ *saoū* s. m.). — à qqn., surtout en parl. d'une femme désagréable, صَلِفَ *ṣelef*, aor. *a* (n. d'act. صَلَفٌ *ṣalaf* s. m.). — لا ما عجب *là mà 'aǧeb* « ne pas plaire » (lang. en gén.); ex. : ce café me déplaît, لا تعجبنى هذه القهوة *là ta'ǧebni hadelqahōua*. — En parl. de qqn. ou de qqch. qu'on déteste, قَبَحَ *qebaḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; 10e f. إِسْتَقْبَحَ *estaqbaḥ*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِسْتِقْبَاحٌ *esteqbàḥ* s. m.) (lang. en gén.). — en parl. de qqn. ou de qqch. qu'on déteste, كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.) (lang. en gén.); déplaisant, désagréable, كَرِيهٌ *kerih*. — à qqn., أَنْكَرَ *ankar*, 4e f. de نَكِرَ *nekar*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْكَارٌ *enkàr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Désagréable, Détester.* ‖ 2° Donner du chagrin, irriter, حَزَنَ *ḥazen*, av. acc. de la pers.; 2e f. حَزَّنَ *ḥazzen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْزِينٌ *taḥzin* s. m.); 4e f. أَحْزَنَ *aḥzen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْزَانٌ *eḥzàn* s. m.), usités dans le lang. en gén. — ضَيَّقَ *dhiiaq*, 2e f. de ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *tadhiiq* s. m.) (Afrique). — غَمَّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 3e f. غَامَمَ *ghàmam*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَغَمَّ *aghamm*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْمَامٌ *eghmàm* s. m.). — غَاظَ *ghàdh*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 2e f. غَيَّظَ *ghiiadh*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — كَدَّرَ *kedder*, 2e f. de كَدَرَ *keder*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْدِيرٌ *tekdir* s. m.) (Levant, Syrie). V. *Irriter, Offenser.* ‖ 3° Se déplaire qque part, s'ennuyer, ضَاقَ *dhàq*, aor. *i* (lang. en gén.), et ضاق خاطره *dhàq ẖàtherou* (vulg. en gén.). — ضَجِرَ *dhedjar*, aor. *a*, av. ب ou عن de la ch. (n. d'act. ضَجَرٌ *dhadjar* s. m.); 5e f. تَضَجَّرَ *tedhadjdjar* (n. d'act. تَضَجُّرٌ *tedhadjdjour* s. m.). V. *s'Ennuyer.*

DÉPLAISAMMENT, adv. D'une façon déplaisante, بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.).

DÉPLAISANCE, s. m. Action de déplaire. V. les noms d'act. du verbe.

DÉPLAISANT, adj. Qui déplaît. — (homme), غير مقبول *ghéir maqbōul*, fém. غير مقبولة *ghéir maqbōula* (lang. en gén.). — (homme ou chose), مَكْرُوهٌ *mekrōuh*, fém. ة, « haï » (lang. en gén.). — qui fâche, qui attriste, مُغَمٌّ *moghamm*, fém. ة; مُكْرِبٌ *mokreb*, fém. ة. — Ennuyeux (homme ou chose), سَامِطٌ *sàmeṭh*, fém. ة (Afrique); رَكِيكٌ *rekik*, fém. ة (Tunisie). V. *Désagréable, Ennuyeux.*

DÉPLAISIR, s. m. Chagrin, ennui, غُبْنٌ *ghobn* s. m. (lang. en gén.); causer du déplaisir à qqn., غَبَّنَ *ghabben*, 2e f. de غَبَنَ *gheben*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِينٌ *taghbin* s. m.) (lang. en gén.); éprouver du déplaisir, 7e f. du même, إِنْغَبَنَ *enghebn* (n. d'act. إِنْغِبَانٌ *enghebàn* (lang. en gén.). — غَمٌّ *ghamm* s. m., plur. غُمُومٌ *ghomōum* (lang. en gén); éprouver du déplaisir, اِغْتَمَّ *eghtamm*, 8e f. de غَمَّ *ghamm*, aor. *o* (n. d'act. إِغْتِمَامٌ *eghtimàm* s. m.). V. *Chagrin, Déplaire, Ennui, Mécontentement* etc.

DÉPLANTER, v. a. Oter un arbre, قَلَعَ *qala'*, 2e f. de قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre etc. (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqli'* s. m. « déplantation ») (lang. en gén.). V. *Arracher, Extraire, Oter.*

DÉPLANTOIR, s. m. مِقْلَعٌ *meqla'* s. m., plur. مَقَالِعُ *meqàla'* (lang. en gén.).

DÉPLÂTRER, v. a. Traduire par « ôter le plâtre ». V. ces mots.

DÉPLIER, v. a. ‖ 1° Défaire une chose pliée, فَرَدَ *ferred*, 2e f. de فَرَدَ *fered*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيدٌ *tefrid* s. m.); 4e f. أَفْرَدَ *efred*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَادٌ *efràd* s. m.) (Levant, Syrie). — حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Afrique). — Étendre un tapis etc., بَسَطَ *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْطٌ *basṭh* s. m.); 2e f. بَسَّطَ *bassaṭh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْسِيطٌ *tabsiṭh* s. m.); être déplié, 5e f. تَبَسَّطَ *tebassaṭh* et 7e f. إِنْبَسَطَ *enbesaṭh* (n. d'act. إِنْبِسَاطٌ *enbesàṭh* s. m.); déplié, مُبَسَّطٌ *mobassaṭh*, fém. ة. — une étoffe etc., نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); 2e f. نَشَّرَ *nechcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيرٌ *tenchir* s. m.); être déplié, 5e f. تَنَشَّرَ *tenechcher* (n. d'act. تَنَشُّرٌ *tenechchour* s. m.) et 8e f. إِنْتَشَرَ *entecher* (n. d'act. إِنْتِشَارٌ *entechàr* s. m). V. *Déployer, Étaler, Etendre.*

DÉPLISSAGE, s. m. D'une étoffe, فَسْخُ الغُصُونِ *feskh el ghoṣōun* s. m. V. *Déplisser.*

DÉPLISSER, v. a. فسخ الغُصُون *fesakh el ghoṣōun* « défaire les plis » (lang. en gén.). — نشر الطّيّات *necher eṭṭhiàt* « défaire les plis » (n. d'act. نَشْرُ الطّيّات *nechr eṭṭhiàt* s. m.). Traduire par « défaire les plis ». V. *Défaire, Pli.*

DÉPLOIEMENT, s. m. Action de déployer. V. les noms d'act. de ce verbe.

DÉPLORABLE, adj. 1° Digne d'être déploré, مَحْزُن *mahzen*, fém. ة, plur. ون (rac. حزن *hazen* «attrister») (lang. en gén.). — مُبْكِي *mobka;* يبكي *ibekki* «qui fait pleurer» (vulg. en gén.). — شَكِي *chaki*, fém. ة (rac. شكا *chekà* «se plaindre»). — واجب البكاء *ouādjeb el bekà* «qui mérite les pleurs» (lang. en gén.). V. *Déplorer, Lamentable, Malheureux, Triste.*

DÉPLORABLEMENT, adv. V. *Mal* adv.

DÉPLORATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Déplorer.*

DÉPLORER, v. a. بَكَى *beka*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. بُكَا *bokà* s. m.) (lang. en gén.), litt. «pleurer sur . . .». — أَسِفَ *àsef*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. أَسَف *àsef* s. m.); 5e f. تَأَسَّفَ *teassef*, av. على ou من de la ch. (n. d'act. تَأَسُّف *taassouf* s. m.). — حَزِنَ *hazen*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. حَزَن *hazen* s. m.); 5e f. تَحَزَّنَ *tehazzen*, av. على de la ch. (n. d'act. تَحَزُّن *tehazzoun* s. m.), usités dans le lang. en gén.; 8e f. إِحْتَزَنَ *ehtezen*, av. على de la ch. (n. d'act. إِحْتِزَان *ehtezàn* s. m.). — نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. ou على (n. d'act. نَدْب *nedb* s. m.); déploré, مَنْدُوب *mendoūb*, fém. ة (lang. en gén.). — رَثَى *retsa*, aor. *i*, av. على ou من de la ch. (n. d'act. رِثَا *retsa* s. m.). — تَوَجَّعَ *toūedjdja'*, 5e f. de وَجِعَ *oūdja'*, av. من de la ch. ou ل de la pers. (n. d'act. تَوَجُّع *toūedjdjoū'* s. m.). V. *se Lamenter, Plaindre, Pleurer, Regretter.*

DÉPLOYER, v. a. ‖ 1° Étendre une chose ployée, بَسَطَ *besath*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْط *basth* s. m.); 2e f. بَسَّطَ *bassath*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْسِيط *tabsith* s. m.); être déployé, 5e f. تَبَسَّطَ *tebassath* (n. d'act. تَبَسُّط *tebassouth* s. m.) et 7e f. إِنْبَسَطَ *enbesath* (n. d'act. إِنْبِسَاط *enbesàth* s. m.); déployé, étendu, مَبْسُوط *mabsoūth*, fém. ة; déployé, étendu, مُنْبَسِط *monbaseth*, fém. ة. — جَوَّبَ *djoūoūeb*, 2e f. de جَابَ *djàb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْوِيب *tedjoūoūb* s. m.); être déployé, se déployer, 5e f. تَجَوَّبَ *tedjoūoūeb* et 7e f. إِنْجَابَ *endjàb* (n. d'act. إِنْجِيَاب *endjiàb* s. m.). — un rideau etc., سَدَلَ *sedel*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. سَدْل *sedel* s. m.); 4e f. أَسْدَلَ *esdel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْدَال *esdàl* s. m.); déployé (rideau etc.), مَسْدُول *mesdoūl*, fém. ة. — Étendre une chose ployée, شَطَبَ *chetlab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَطْب *chatlb* s. m.). — Étendre une étoffe, du linge, شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَنْع *chena'* s. m.). — Étendre à terre par ex. un tapis etc., فَرَشَ *ferrech*, 2e f. de فرش *ferech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيش *tefrich* s. m.); déployé, étendu (tapis etc.), مَفْرُوش *mefroūch*, fém. ة (lang. d'Afrique). — فَرَدَ *fered*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْد *ferd* s. m.) (Syrie, Égypte). — un vêtement etc., كَشَفَ *kechchef*, 2e f. de كشف *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيف *tekchif* s. m.) (lang. en gén.). — Étendre une chose qui était ployée, نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْر *nechr* s. m.); 2e f. نَشَّرَ *nechcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِير *tenchir* s. m.); être déployé, se déployer, 5e f. تَنَشَّرَ *tenechcher* (n. d'act. تَنَشُّر *tenechchour* s. m.) et 8e f. إِنْتَشَرَ *entecher* (n. d'act. إِنْتِشَار *entechàr* s. m.); qui déploie, نَاشِر *nàcher*, fém. ة, plur. نَوَاشِر *noūàcher;* déploiement, مَنْشَر *manchar* s. m.; déployé, مُنَشَّر *monecheher*, fém. ة; déployé, مَنْشُور *menchoūr*, fém. ة; déployé, مُنْتَشِر *montecher*, fém. ة. V. *Développer, Étendre* etc. ‖ 2° Déployer ses ailes (oiseau), فَفَّ *deff*, aor. *o*. — رَفَّ *reff*, aor. *o* (n. d'act. رَفِيف *refif* s. m.). — رَفْرَفَ *refref* (n. d'act. رَفْرَفَة *refrefa* s. f.). — زَفَّ *zeff*, aor. *o* (n. d'act. زَفِيف *zefif* s. m.). — زَفْزَفَ *zefzef* (n. d'act. زَفْزَفَة *zefzefa* s. f.). — زَفَى *zefà*, aor. *o* (n. d'act. زَفْو *zefoū* s. m.). — حَلَّ *hell*, aor. *o*, av. acc. des ailes (Afrique). — نَاعَ *nà'*, aor. *o* (n. d'act. نَوْع *noū'* s. m.). V. *Développer, Étendre.* ‖ 3° Manifester, faire paraître, بَيَّنَ *biien*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِين *tebiin* s. m.), us. dans le lang. en gén. — ظَهَّرَ *dhahhar*, 2e f. de ظَهَرَ *dhahar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِير *tadhhir* s. m.); 4e f. أَظْهَرَ *adhhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِظْهَار *edhhàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Manifester, Montrer.*

DÉPLUMER, v. a. Oter les plumes. رَيَّشَ *riiech*, 2e f. de رَاشَ *ràch*, aor. *i*, av. acc. de l'oiseau etc. (n. d'act. تَرْيِيش *teriich* s. m.); déplumé, مُرَيَّش *moriiech*, fém. ة (lang. d'Afrique). — نتف الرّيش *netef errich* «enlever les plumes»; déplumé, منتوف الرّيش *mentoūf* (fém. ة) *errich* (Syrie, Égypte). — مَلَسَ *meles*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. مَلْس *mels* s. m.) (Syrie). Se déplumer, perdre ses plumes, سقط ريشه *seqath richoh* (vulg. en gén.). V. *Plume.*

DÉPOCHER, v. a. صَرَّفَ *sarraf*, 2e f. de صَرَفَ *seraf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Débourser.*

DÉPOLIR, v. a. Oter le poli. — Rendre grossier, خَشَّنَ *khachchen*, 2e f. de خَشُنَ *khechen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْشِين *takhchin* s. m.); dépoli, مُخَشَّن *mokhachchen*, fém. ة; se dépolir, être dépoli, 5e f. تَخَشَّنَ *tekhachchen* et 7e f. إِنْخَشَنَ *enkhechen*, usités dans le lang. en gén. — اذهب الجلاء *edheb el djelà* «chasser le brillant» (n. d'act. إِذْهَاب الجلاء *edhàb el djelà* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «ôter le poli». V. *Oter, Poli.*

DÉPOLISSAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe qui précède.

DÉPOPULARISATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉPOPULARISER, v. a. طَيَّحَ ٱلْقَدَرَ *thaiieh el qadar* (n. d'act. تَطْيِيح الْقَدَر *tathiieh el qadar* s. m.); se dépopulariser, perdre sa popularité, قَدَرُهُ طاح *thàh qadrou* (Afrique, vulg.). — فَسَدَ *fesed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. فى de la pers. (lang. en gén.).

DÉPOPULATEUR, s. m. Qui dépeuple, خَارِب *khàreb*, fém. ة (lang. en gén.). — مُهْلِك *mohlek*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉPOPULATION, s. f. خَرَاب *kheràb* s. m. (lang. en gén.); on pourra faire suivre des mots البلد *el beled* ou الوطن *el oūathan* «du pays». V. les noms d'act. du verbe *Dépeupler.*

DÉPORTATION, s. f. نَفْي *nefi* s. m.; نَفَيَان *nefiàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Bannissement, Exil* etc.

DÉPORTÉ. ‖ part. passé, مَنْفِيّ *menfi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Banni, Déporter, Exilé.*

DÉPORTEMENT, s. m. فَسَادَ *fesàd* s. m. (Afrique). — قَبَاحَة *qebàha* s. f. (lang. en gén.). V. *Conduite, Désordre* etc.

DÉPORTER, v. a. نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْي *nefi* s. m. et نَفَيَان *nefiàn* s. m.); 2e f. نَفَّى *neffà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيَة *tenfia* s. f.); déporté, مَنْفِيّ *menfi*, fém. ة; être déporté, 5e f. تَنَفَّى *teneffa* et 8e f. إِنْتَفَى *entefa* (n. d'act. إِنْتِفَا *entefà* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Bannir, Transporter.* ‖ Se déporter, v. réfl. V. *s'Abstenir.*

DÉPOSABLE, adj. يَنْحَطّ *ienhathth*, aor. de la 7e f. de حَطّ *hathth* (lang. en gén.). V. *Déposer.*

DÉPOSANT, s. m. ‖ Témoin, شَاهِد *chàhed* s. m., plur. شُهُود *chohoūd* (lang. en gén.). V. *Déposer, Témoin.*

DÉPOSER, v. a. ‖ 1° Poser qqch. à terre, حَطّ *hathth*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَطّ *hathth* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَحَطّ *ahathth*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْطَاط *ehthàth* s. m.); 8e f. إِحْتَطّ *ehtathth*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْتِطَاط *ehtithàth* s. m.); être déposé, 7e f. إِنْحَطّ *enhathth* (n. d'act. إِنْحِطَاط *enhethàth* s. m.) (lang. en gén.); déposé, مَحْطُوط *mahthoūth*, fém. ة (lang. en gén.). — وَدَعَ *oūda'*, aor. يَدَعُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَدْع *oūda'* s. m.); 2e f. وَدَّعَ *oūedda'*, av. acc. (n. d'act. تَوْدِيع *taoūdi'* s. m.); 4e f. أَوْدَعَ

aōuda', av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيدَاعٌ *idà'* s. m.); être déposé, 5e f. تَوَدَّعَ *tōuedda'* (n. d'act. تَوَدُّعٌ *tōuaddou'* s. m.): déposé, مَوْدُوعٌ *mōudōu'*, fém. ة. — وَضَعَ *ōuadha'*, aor. يَضَعُ (aor. vulg. يوضع *ioōudha'*) av. acc. de la ch. (n. d'act. وَضْعٌ *ouadh'* s. m.); déposé, مَوْضُوعٌ *mōudhōu'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Mettre, Placer, Poser.* 2° Mettre qqch. en dépôt, تَحَمَّلَ *tehammel*, 5e f. de حَمَلَ *hemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحَمُّلٌ *tehammoul* s. m.). — en gage, رَهَنَ *rehan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَهْنٌ *rahn* s. m.); 4e f. أَرْهَنَ *arhan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْهَانٌ *erhàn* s. m.): être déposé, 5e f. تَرَهَّنَ *terahhan;* déposé, mis en gage, مَرْهُونٌ *marhōun*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — سَلَّمَ *sellem*. 2e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عند du dépositaire (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslim* s. m.); déposé, مُسَلَّمٌ *mosellem*, fém. ة (lang. en gén.). — وَدَعَ *ōuda'*, aor. يَدَعُ, av. acc. de la ch. et عِنْدَ de la pers.: 4e f. أَوْدَعَ *aōuda'*, av. acc. de la ch. et عند de la pers. (n. d'act. إِيدَاعٌ *idà'* s. m.); 10e f. إِسْتَوْدَعَ *estaōuda'*, av. acc. de la ch. et acc. du dépositaire (n. d'act. إِسْتِيدَاعٌ *estidà'* s. m.); être déposé, 5e f. تَوَدَّعَ *tōuedda'*; déposé, مَوْدُوعٌ *mōudōu'*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — وَضَعَ *ōuadha'*, aor. يَضَعُ, av. acc. de la ch. (lang. en gén.), v. ci-dessus. V. *Dépôt, Gage.* 3° Destituer qqn., عَزَلَ *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de l'emploi (n. d'act. عَزْلٌ *'azl* s. m.): 2e f. عَزَّلَ *'azzel*, av. acc. de la pers. et عن de l'emploi (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zil* s. m.); être déposé, 5e f. تَعَزَّلَ *te'azzel* (n. d'act. تَعَزُّلٌ *te'azzoul* s. m.); déposé, مَعْزُولٌ *ma'zoūl*, fém. ة, et مُعَزَّلٌ *mo'azzel*, fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — وَضَعَ *ōuadha'*, aor. يَضَعُ, av. acc. de la pers. et عن de l'emploi (n. d'act. وَضْعٌ *ōuadh'* s. m.); être déposé, destitué, وُضِعَ *ōudha'*, (n. d'act. ضِعَةٌ *dhi'a* s. f.); être déposé, 5e f. تَوَضَّعَ *tōuadhdha'* (n. d'act. تَوَضُّعٌ *tōuadhdhou'* s. m.); déposé, مَوْضُوعٌ *mōudhōu'*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Destituer.* 4° Déposer son fardeau. V. *Accoucher.* ‖ 5° En parl. d'un liquide qui dépose. رَسَبَ *reseb*, aor. *o*, av. فى du liquide (n. d'act. رُسُوبٌ *rosōub* s. m.); 5e f. تَرَسَّبَ *teresseb* (n. d'act. تَرَسُّبٌ *teressoub* s. m.); qui dépose, مُتَرَسِّبٌ *moteresseb*, fém. ة. V. *Dépôt.* ‖ 6° v. a. Déposer comme témoin, شَهِدَ *ched*, aor. *a*, av. ب de la ch. ou أَنَّ suivi d'un verbe et av. على de la pers. contre qui on dépose ou ل de celle en faveur de qui la déposition est faite (n. d'act. شَهَادَةٌ *chehàda* s. f.) (lang. en gén.); faire déposer qqn., 2e f. شَهَّدَ *chehhed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْهِيدٌ *techhid* s. m.), et 4e f. أَشْهَدَ *echhed*, av. acc. du témoin (n. d'act. إِشْهَادٌ *echhàd* s. m.) (lang. en gén.); déposant, qui témoigne, شَاهِدٌ *chàhed*, fém. ة, plur. شُهُودٌ *chohōud* (lang. en gén.). V. *Témoigner, Témoin.*

DÉPOSITAIRE, s. m. مُسْتَوْدَعٌ *mostaōuda'*, fém. ة. — أَمِينٌ *àmin*, plur. أُمَنَاءُ *oumanà*. — صاحب الرّهن *ṣāḥab errehan* et صاحب الامانة *ṣāḥab el amàna* s. m. «possesseur du nantissement, du dépôt» (lang. d'Afrique).

DÉPOSITEUR, s. m. رَاهِنٌ *ràhen*, fém. ة, plur. ين (lang. en gén.). — مَأْمِنٌ *maammen*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉPOSITION, s. f. Témoignage, شَهَادَةٌ *chehàda* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Témoignage* et les noms d'act. du verbe *Déposer.*

DÉPOSSÉDER, v. a. أَخَذَ *àkhad* «prendre», av. acc. de la ch. enlevée et من de la pers. (lang. en gén.). — خَالَسَ *khàlas*, 3e f. خَلَسَ *khelas*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. مُخَالَسَةٌ *mokhàlesa* s. f.); 8e f. إِخْتَلَسَ *ekhtelas* (n. d'act. إِخْتِلَاسٌ *ekhtelàs* s. m.); se déposséder réciproquement, 6e f. plur. تَخَالَسُوا *tekhàlesōu* (n. d'act. تَخَالُسٌ *tekhàlous* s. m.). — خَرَّجَ *kharredj* «chasser, faire sortir», 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhridj* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. إِخْرَاجٌ *ekhràdj* s. m.). — usités dans le lang. en gén. — سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. سَلْبٌ *selb* s. m.); 8e f. إِسْتَلَبَ *esteleb*, av. deux acc. (n. d'act. إِسْتِلَابٌ *estelàb* s. m.); dépossédé, dépouillé, مُسْتَلَبٌ *mesloūb*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Arracher, Chasser, Dépouiller, Enlever, Ravir.*

DÉPOSSESSION, s. f. V. les noms d'act. du précédent.

DÉPOSTER, v. a. Chasser de qque part, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhridj* s. m.) (lang. en gén.). — طَرَّدَ *tharrad*, 2e f. de طَرَدَ *therad*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَطْرِيدٌ *tathrid* s. m.); déposté, مُطَرَّدٌ *motharrad*, fém. ة; se déposter réciproquement, 6e f. plur. تَطَارَدُوا *tethàredōu* (lang. en gén.). V. *Chasser, Déloger.*

DÉPÔT, s. m. 1° Ce qu'on confie à qqn. ou que l'on dépose qque part, أَمَانَةٌ *amàna* s. f., plur. أَمَانِيُ *àmàïn* (lang. en gén.); mettre qqch. en dépôt chez qqn., أَمِنَ *àmen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عند de la pers. (lang. en gén.). — وَدِيعَةٌ *ōudi'a* s. f., plur. وَدَايِعُ *ōudà'ia*. — وَضِيعَةٌ *ōudh'a* s. f., plur. وَضَايِعُ *ōudhà'ia*. ‖ 2° Action de déposer. V. les noms d'act. du verbe. ‖ 3° Lieu où l'on dépose qqch., مُسْتَوْدَعٌ *mostaōuda'* s. m. — مَحَطٌّ *mehaṭṭh* s. m. (Afrique). ‖ Dépôt des liquides, رُسُوبٌ *rosōub* s. m. — مَكْرٌ *'aker* s. m. V. *Lie, Marc, Sédiment.* ‖ Des humeurs, تَغْبِيقَةٌ *ta'bīqa* s. f. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Abcès, Humeur.* ‖ Terme de commerce; magasin, مَخْزَنٌ *makhzen* s. m., plur. مَخَازِنُ *mekhàzen* (lang. en gén.). V. *Magasin.* Terme de guerre: بَقِيَّةٌ *beqïa* s. f. (rac. بقى *beqa* «rester») (lang. en gén.). ‖ Mandat de dépôt, امر التسجين *amr ettesdjīn* «ordre d'emprisonnement» (lang. en gén.).

DÉPOTER, v. a. ‖ Un liquide, نَقَلَ *naqqal*, 2e f. de نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. du liquide (n. d'act. تَنْقِيلٌ *tanqil* s. m.); dépoté, مُنَقَّلٌ *monaqqal*, fém. ة; être dépoté, 5e f. تَنَقَّلَ *tenaqqal* (n. d'act. تَنَقُّلٌ *tenaqqoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Changer* etc.

DÉPOUILLE, s. f. ‖ 1° Peau d'animal, جُلْدٌ *djolob* s. m. — جِلْدٌ *djeld* s. m., plur. جُلُودٌ *djolōud* (lang. en gén.); une dépouille de tigre, جلد نمر *djeld nemer*. — des serpents, ثَوْبٌ *tsōub* s. m., plur. ثِيَابٌ *tsiàb* «vêtement» (lang. en gén.); سِبِيٌّ *sebi* s. m. — en gén., سَلْخٌ *selkh* s. m. et مِسْلَاخٌ *meslàkh* s. m. — du serpent, شَرَائِقُ *cheràïneq* s. plur.; قُشَارَةٌ *qoṣàra* s. f. — Peau, نَجْوٌ *nedjōu* s. m. V. *Peau.* ‖ 2° Vêtements d'un mourant, ثَوْبٌ *tsōub* s. m., plur. ثِيَابٌ *tsiàb* (lang. en gén.). ‖ 3° Butin, سَلْبٌ *seleb* s. m. (rac. سَلَبَ *seleb* «dépouiller»). — غَنِيمَةٌ *ghenïma* s. f., plur. غَنَائِمُ *ghenàïm* (lang. en gén.). V. *Butin.* ‖ Dépouille mortelle, جَسَدٌ *djesed* s. m., plur. أَجْسَادٌ *adjsàd* (lang. en gén.). V. *Cadavre, Corps, Restes.*

DÉPOUILLEMENT, s. m. ‖ 1° Relevé d'un compte etc., كَشْفٌ *kechf* s. m., plur. أَكْشَافٌ *akchàf* (lang. en gén.). V. *Examen.* — d'un scrutin etc., حِسَابٌ *hesàb* s. m. «compte» (lang. en gén.). V. *Compte.* ‖ 2° Action de dépouiller. V. les noms d'act. de ce verbe.

DÉPOUILLER, v. a. ‖ 1° Oter à qqn. ses vêtements, بَزَمَ *bezem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. بَزْمٌ *bezm* s. m.). — ثَرَبَ *tsereb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ثَرْبٌ *tserb* s. m.). — جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. جَرْدٌ *djerd* s. m.); 2e f. جَرَّدَ *djerred*, av. acc. de la pers. et من des vêtements (n. d'act. تَجْرِيدٌ *tedjrïd* s. m.); être dépouillé, se dépouiller de ses vêtements, 5e f. تَجَرَّدَ *tedjerred*, av. من des vêtements (n. d'act. تَجَرُّدٌ *tedjerroud* s. m.), et 7e f. إِنْجَرَدَ *endjered* (n. d'act.

إِنْجِرَاد *endjeràd* s. m.); dépouillé, مُجْرُود *medjrōud*, fém. ة; dépouillé, مُجَرَّد *modjerred*, fém. ة; dépouillé, مُتَجَرِّد *motedjerred*, fém. ة; dépouillé, مُنَجَّرِد *mondjered*, fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. خَلْع *khala'* s. m.); se dépouiller de ses vêtements, خَلَعَ *khela'*, av. acc. des vêtements; dépouillé, مَخْلُوع *makhlōu'*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Se dépouiller de ses vêtements, إِنْسَلَخَ *enselakh*, 7e f. de سَلَخَ *selakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِلَاخ *enselàkh* s. m.) (lang. en gén.). — شَلَّحَ *chellah*, 2e f. de شَلَحَ *chelah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْلِيح *tachlih* s. m.); dépouillé de ses vêtements, مُشَلَّح *mochellah*, fém. ة. — عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'ara*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْرِيَة *ta'ria* s. f.) (lang. en gén.); 4e f. أَعْرَى *a'rà*, av. acc. de la pers.; être dépouillé, se dépouiller de ses vêtements, 5e f. تَعَرَّى *te'arra* (lang. en gén.); dépouillé de ses vêtements, معرّى *mo'arri* (lang. en gén.). V. *Nu.* — سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. سَلْب *selb* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : ils les dépouillèrent même de leurs chaussures, فَسَلَبُوهُمْ حَتَّى ٱلنِّعَال (Ibn Batouta); dépouillé, مَسْلُوب *meslōub*, fém. ة. — En parl. d'un vent très violent, كَتَحَ *ketah*, aor. *a*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. كَتْح *katah* s. m.). — نَزَعَ *nezza'*, 2e f. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْزِيع *tenzi* s. m.); se dépouiller, être dépouillé de ses vêtements, 5e f. تَنَزَّعَ *tenezza'* (n. d'act. تَنَزُّع *tenezzou'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique surtout en Tunisie; dépouillé de ses vêtements, مَنْزُوع *menzōu'*, fém. ة, et مُنَزَّع *monezza'*, fém. ة (Afrique). — نَضَا *nedhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من du vêtement (n. d'act. نَضْو *nadhōu* s. m.). — وَحَّشَ *ouahhach*, 2e f. de وَحَشَ *ouhach*, av. acc. de la pers. et ب des vêtements (n. d'act. تَوْحِيش *taouhich* s. m.); se dépouiller de ses vêtements, وَحَشَ *ouhach*, av. ب de la ch. (n. d'act. وَحْش *ouahch* s. m.). V. *Déshabiller, Nu.* ‖ 2° Oter la peau d'un animal. — un serpent etc., بَصَلَ *basal*, 2e f. de بَصَلَ *besal*, av. acc. (n. d'act. تَبْصِيل *tabsil* s. m.). — جَرَّدَ *djerred*, 2e f. de جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيد *tedjrid* s. m.); dépouillé, مُجَرَّد *modjerred*, fém. ة; être dépouillé, 5e f. تَجَرَّدَ *tedjerred* (n. d'act. تَجَرُّد *tedjerroud* s. m.) (lang. en gén.). — Oter le poil de la peau, حَلَزَ *helez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَلْز *halz* s. m.).; dépouillé, مَحْلُوز *mahlōuz*, fém. ة. — la peau, زَقَّقَ *zaqqaq*, 2e f. de زَقَّ *zaqq*, av. acc. (n. d'act. تَزْقِيق *tazqiq* s. m.). — un animal, سَلَخَ *selakh*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. سَلْخ *salkh* s. m.); être dépouillé de sa peau, 7e f. إِنْسَلَخَ *enselakh* (n. d'act. إِنْسِلَاخ *enselàkh* s. m.); مَسْلُوخ *maslōukh*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. ‖ Dépouiller un os de sa chair, un arbre de son écorce etc. — un arbre de son écorce ou un os de sa chair, جَرَّدَ *djerred*, 2e f. de جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre etc. et من de l'écorce etc. (n. d'act. تَجْرِيد *tedjrid* s. m.); dépouillé (os, arbre), مُجَرَّد *modjerred*, fém. ة; être dépouillé, se dépouiller, 5e f. تَجَرَّدَ *tedjerred* (n. d'act. تَجَرُّد *tedjerroud* s. m.), usités dans le lang. en gén. — un os, un arbre, حَسَرَ *heser*, aor. *i*, av. acc. de l'os etc. et عن de la chair etc. (n. d'act. حَسْر *hasr* s. m.); être dépouillé, 7e f. إِنْحَسَرَ *enheser* (n. d'act. إِنْحِسَار *enhesàr* s. m.); dépouillé, مَحْسُور *mahsōur*, fém. ة, et مُنْحَسِر *monhaser*, fem. ة. — un arbre de son écorce, خَرَطَ *kherath*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. خَرْط *kharth* s. m.); dépouillé, مَخْرُوط *makhrōuth*, fém. ة. — un os, enlever toute la chair, خَلْخَلَ *khalkhal*, av. acc. de l'os (n. d'act. خَلْخَلَة *khalkhela* s. f.). — Enlever l'écorce, la peau, سَحَلَ *sehal*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre etc. (n. d'act. سَحْل *sahl* s. m.); dépouillé, مَسْحُول *mesholl*, fém. ة; être dépouillé, 7e f. إِنْسَحَلَ *ensehal* (n. d'act. إِنْسِحَال *enselàl* s. m.). — Dépouillé de chair (os), مَسْلُوت *meslōut*, fém. ة. — Être dépouillé de ses branches (arbres), سَلِسَ *seles*, aor. *a* (n. d'act. سَلَس *selas* s. m.); dépouillé, مِسْلَاس *meslas*. — Dépouillé de son écorce (bois), أَقْرَعُ *aqra'*, fém. قَرْعَاء *qar'à*, plur. قُرْع *qoro'*. — Dépouiller un arbre de son écorce, un os de sa chair, تَعَرَّمَ *te'arrem*, 5e f. de عَرَمَ *'arem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعَرُّم *te'arroum* s. m.). — Enlever l'écorce d'un arbre etc., قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre etc. (n. d'act. قَشْر *qachr* s. m.); 2e f. قَشَّرَ *qachcher*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَقْشِير *taqchir* s. m.); être dépouillé de son écorce, 5e f. تَقَشَّرَ *teqachcher* (n. d'act. تَقَشُّر *teqachchour* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَرَ *enqecher* (n. d'act. إِنْقِشَار *enqechàr* s. m.); dépouillé de son écorce, مَقْشُور *maqchōur*, fém. ة, et مُقَشَّر *moqachcher*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. — Enlever l'écorce, قَرَفَ *qaref*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre etc. (n. d'act. قَرْف *qarf* s. m.). — Enlever l'écorce d'un arbre, قَلَفَ *qalef*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. قَلْف *qalf* s. m.). — un os de sa chair, du bois de son écorce etc., لَحَبَ *lehab*, aor. *a*, av. acc. de l'os, du bois (n. d'act. لَحْب *lahb* s. m.); dépouillé, مَلْحُوب *melhōub*, fém. ة. — Enlever la peau de la viande, مَحَجَ *mehadj*, aor. *a*, av. acc. de la viande (n. d'act. مَحْج *mahdj* s. m.). — Être dépouillé d'écorce (arbre), تَمَشَّقَ *temachchaq*, 5e f. de مَشَقَ *mechaq*, aor. *o* (n. d'act. تَمَشُّق *temachchouq* s. m.). — Être dépouillé de feuilles (branche, arbre), إِنْهَمَرَ *enhemer*, 7e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِمَار *enhemàr* s. m.). — Dépouiller de branches, de feuilles (un arbre), وَرَقَ *ouraq*, aor. يَرِقُ, av. acc. de l'arbre (n. d'act. وَرْق *ouarq* s. m.). ‖ 4° Enlever à qqn. ce qu'il a, بَهْصَلَ *bahsal*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. بَهْصَلَة *bahsela* s. f.). — إِجْتَذَبَ *edjteleb*, 8e f. de جَذَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْتِذَاب *edjtedàb* s. m.). — Piller, حَرَبَ *herab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَرْب *harb* s. m.); être dépouillé, 8e f. إِحْتَرَبَ *ehterab* (n. d'act. إِحْتِرَاب *ehteràb* s. m.); dépouillé, pillé, مَحْرُوب *mahroub*, fém. ة; dépouillé, pillé, حَرِيب *harib*, fém. ة, plur. حَرْبَى *harbà*. — Être dépouillé, pillé, تَخَطَّفَ *tekhathtkhaf*, 5e f. de خَطَفَ *khethaf*, aor. *i* (n. d'act. تَخَطُّف *tekhathtkhouf* s. m.) (Afrique). — qqn. de ce qu'il a, spolier, إِخْتَلَعَ *ekhtela'*, 8e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْتِلَاع *ekhtelà'* s. m). — Piller qqn., سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْب *seleb* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِسْتَلَبَ *estelab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِلَاب *estelàb* s. m.); dépouillé, مَسْلُوب *meslōub*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : quiconque est vainqueur dépouille, من غلب سلب *men ghaleb selcb*. — Oter à qqn. ce qu'il a sur lui, تَغَرَّفَ *tegharraf*, 5e f. de غَرَفَ *gheraf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغَرُّف *tegharrouf* s. m.); إِكْتَسَحَ *ektesah*, 8e f. de كَسَحَ *kesah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْتِسَاح *ektesàh* s. m.); لَتَحَ *letah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَتْح *latl* s. m.). — Dépouiller qqn., lui enlever ce qu'il a, أَمْعَرَ *am'ar*, 4e f. de مَعِرَ *me'ar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْعَار *em'ar* s. m.); تَنَصَّلَ *tenassal*, 5e f. de نَصَلَ *nesal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنَصُّل *tenassoul* s. m.); هَمَثَ *hemath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَمْث *hamth* s. m.). V. *Détrousser, Piller, Voler* etc. ‖ 5° Dénuder le sol, le dépouiller de sa végétation. — En parl. d'une mauvaise année, جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. du sol (n. d'act. جَرْد *djerd* s. m.); 2e f. جَرَّدَ *djerred*, av. acc. du sol (n. d'act. تَجْرِيد *tedjrid* s. m.); dépouillé, dénudé (sol), مُجَرَّد *modjerred*, fém. ة (lang. en gén.). — Dépouiller, se dénuder, 5e f. du même, تَجَرَّدَ *tedjerred* (n. d'act. تَجَرُّد *tedjerroud* s. m.) (lang. en gén.). — Être dépouillé de végétation, سُنَّ *sonn*, passif de سَنَّ *senn*; dépouillé, مَسْنُون *mesnōun*, fém. ة. V. *Dénuder.* ‖ 6° Dépouiller qqch., quitter qqch., s'en

défaire, تَرْكٌ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكٌ *terk* s. m. et تِرْكَانٌ *terkàn* s. m.) (lang. en gén.). — خَلْعٌ *khela*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abandonner, Déposer, Laisser, Quitter.* ‖ 7° Peler, dénuder, قَشْرٌ *qechr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْرٌ *qachr* s. m.); 2° f. قَشَّرَ *qachcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchir* s. m.); dépouillé, مَقْشُورٌ *maqchōūr*, fém. ĕ; dépouillé, مُقَشِّرٌ *moqachcher*, fém. ĕ; être dépouillé, se dépouiller, se peler, 5° f. du même, تَقَشَّرَ *teqachcher* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Dénuder, Peler.* ‖ 8° Faire le relevé, l'examen, le compte, كَشْفٌ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); dépouillé, مَكْشُوفٌ *mekchōūf*, fém. ĕ; être dépouillé, 5° f. تَكَشَّفَ *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّفٌ *tekechchouf* s. m.) et 7° f. إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechâf* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Compte, Examiner.*

DÉPOURPRER, v. a. Rendre pâle, صَفَّرَ الوجه *ṣaffar el ūaǧh* «jaunir le visage» (lang. en gén.). — صَفَّرَ *ṣaffar*, 2° f. de صَفَرَ *ṣefar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou du visage (n. d'act. تَصْفِيرٌ *taṣfir* s. m.); dépourpré, مُصَفَّرٌ *moṣaffar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Pâle, Pâlir.*

DÉPOURVOIR, v. a. Dégarnir, أَعْدَمَ *a'dem*, 4° f. de عَدَمَ *'adem*, aor. *o*, av. deux acc. (n. d'act. إِعْدَامٌ *e'dàm* s. m.). — أَعْوَزَ *a'ouez* et أَعْازَ *à'âz*, 4° f. de عَازَ *'âz*, aor. *o*. — Être dépourvu de . . ., manquer de . . ., عَازَ *'âz*, aor. *o*, av. acc. ou ل de la pers.; 4° f. أَعْوَزَ *a'ouez*, av. ل de la pers. V. *Dégarnir, Dénuer, Manquer.*

DÉPOURVU. ‖ Qui n'est pas pourvu, qui manque de . . ., نَاقِصٌ *nàqeṣ*, fém. ĕ, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — Être dépourvu de . . ., manquer de . . ., عَطِلَ *'aṭhel*, aor. *a*, av. من de la ch.; dépourvu de . . ., عَاطِلٌ *'âṭhel*, fém. ĕ. Au dépourvu, loc. adv., غَافِلًا *ghâfelân* adv.: بالغَفلة *bel ghafela* (lang. en gén.). — عَلَى غِيْرٍ إِرَادَةٍ *'alà ghéir iràda* (lang. d'Afrique). — Être pris au dépourvu, ne pas s'attendre à qqch., مَالَ *màl*, av. ل de la ch. — Être pris au dépourvu, حَصَلَ *ḥeṣal*, aor. *a* (vulg., Afrique).

DÉPRAVATEUR, s. m. فَسَّادٌ *feṣṣâd*, fém. ĕ; مُفَسِّدٌ *mofessed*, fém. ĕ; فسادى *feṣâdi*, plur. ĕ (lang. en gén.). V. *Corrupteur, Dépraver.*

DÉPRAVATION, s. f. فَسَادٌ *feṣàd* s. m. (lang. en gén.). — سَجَسٌ *seǧas* s. m. (rac. سجس *seǧes* «gâter»). — Vices, رِجْسٌ *rìs* s. m. V. *Altération, Corruption, Dépraver, Vice.*

DÉPRAVER, v. a. ‖ Corrompre l'esprit etc., رَانَ *ràn*, aor. *i*, av. فى de la pers. (n. d'act. رِيْنٌ *rin* s. m.); être dépravé, رَانَ *ràn*, aor. *i*. — Être dépravé, corrompu, طَنِفَ *ṭhenef*, aor. *a* (n. d'act. طَنَفٌ *ṭhenaf* s. m. et طَنَافَةٌ *ṭhenâfa* s. f.); dépravé, طَنِفٌ *ṭhenif*, fém. ĕ. — Dépravé, عَوِرٌ *'aūir*, fém. ĕ; أَعْوَرُ *a'ūar*, fém. عَوْرَاءُ *'aūrà*. — Immoral, فَاحِشٌ *fâḥech*, fém. ĕ. — Corrompre, فَسَّدَ *fessed*, 2° f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. du régime (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.); 4° f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.); être dépravé, corrompu, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادٌ *feṣàd* s. m.), et 7° f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَادٌ *enfesàd* s. m.); dépravé, corrompu, فَاسِدٌ *fâsed*, fém. ĕ; dépravé, corrompu, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ; dépravé, مُنْفَسِدٌ *monfesed*, fém. ĕ; dépravateur, qui déprave, مُفْسِدٌ *mofsed*, fém. ĕ; tous les dérivés du verbe فَسَدَ sont usités dans le lang. de tous les pays. V. *Altérer, Corrompre, Gâter.*

DÉPRÉCATION, s. f. دُعَاءٌ *do'à*, plur. أَدْعِيَةٌ *ad'ia*. V. *Invocation, Prière.*

DÉPRÉCIATEUR, s. m. حَقَّارٌ *ḥaqqàr* s. m.; مُحَقِّرٌ *moḥqer*, fém. ĕ. V. *Déprécier.*

DÉPRÉCIATION, s. f. حَقْرٌ *ḥaqr* s. m.; تَحْقِيرٌ *taḥqir* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déprécier.*

DÉPRÉCIER, v. a. ‖ 1° Rabaisser la valeur d'une chose, بَخَسَ *bekhas*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَخْسٌ *bakhs* s. m.). — Faire peu de cas de qqch. ou de qqn., حَقَرَ *ḥaqqar*, 2° f. de حَقَرَ *ḥeqar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَحْقِيرٌ *taḥqir* s. m.); 4° f. أَحْقَرَ *aḥqar*, av. acc. (n. d'act. إِحْقَارٌ *eḥqàr* s. m.); 8° f. اِحْتَقَرَ *eḥteqar*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِقَارٌ *eḥtiqàr* s. m.); 10° f. اِسْتَحْقَرَ *estaḥqar*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِحْقَارٌ *estiḥqàr* s. m.); déprécié, مُحَقَّرٌ *moḥaqqar*, fém. ĕ: déprécié, مَحْقُورٌ *maḥqōūr*, fém. ĕ. — Dédaigner. إِزْدَرَى *ezderà*, 8° f. de زَرَى *zerà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِزْرَاءٌ *ezderà* s. m.); dépréciateur, مِزْرَاءٌ *mezrà* et مُزْدَرٍ pour مُزْدَرِى *mozderi*, fém. مُزْدَرِيَةٌ *mozderia*. — Dédaigner qqch., faire peu de cas de qqch., إِزْدَهَدَ *ezdehed*, 8° f. de زَهَدَ *zehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَادٌ *ezdehàd* s. m.); dépréciateur, qui déprécie, مُزْدَهِدٌ *mozdehed*, fém. ĕ. — Faire peu de cas de qqch., اِسْتَهَفَ *estehef*, 8° f. de سَهَفَ *sehef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِهَافٌ *estehàf* s. m.). — Amoindrir qqch., صَغَّرَ *ṣaghghar*, 2° f. de صَغَرَ *ṣeghar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْغِيرٌ *taṣghir* s. m.): faire peu de cas de qqch., 10° f. اِسْتَصْغَرَ *esteṣghar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِصْغَارٌ *estiṣghâr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Diminuer la valeur de qqch., قَلَّلَ القيمة *qallel el qima* (n. d'act. تَقْلِيلُ القيمة *taqlil el qima* s. m.). — la valeur de qqch., أَنْتَهَكَ *entehek*, 8° f. de نَهَكَ *nehek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِنْتِهَاكٌ *entehàk* s. m.); وَكَسَ *ūakes*, aor. يَكِسُ (aor. vulg., يوكس *iaūkes*), av. acc. de la ch. (n. d'act. وَكْسٌ *ūeks* s. m.); déprécié, مَوْكُوسٌ *maūkoūs*, fém. ĕ. V. *Amoindrir, Dédaigner, Diminuer, Rabaisser.* ‖ Être déprécié, diminuer de valeur, قَلَّتْ قيمته *qallet qimetou* «son prix a diminué» (vulg. en gén.). — طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i* (vulg., Afrique). — سَقَطَ *seqaṭh*, aor. *a*, *o* (n. d'act. سُقُوطٌ *soqoūṭh* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Baisser, Diminuer.*

DÉPRÉDATEUR, s. m. سَالِبٌ *sàleb*, fém. ĕ (rac. سلب *seleb* «dépouiller, piller»). — سَارِقٌ *sàreq*, fém. ĕ, plur. سُرَّاقٌ *sorràq* «voleur» (lang. d'Afrique). — نَاهِبٌ *nàheb*, fém. ĕ, plur. نُهَّابٌ *nohhàb* (rac. نَهَبَ *neheb* «piller») (Levant); نَهَّابٌ *nehhàb* s. m. (Levant). V. *Voleur.*

DÉPRÉDATION, s. f. سَلْبٌ *seleb* s. m.; نَهْبٌ *nehb* s. m. V. *Exaction, Pillage, Vol.*

DÉPRÉDER, v. a. سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَلْبٌ *seleb* s. m.); déprédé, مَسْلُوبٌ *meslōūb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — نَهَبَ *neheb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهْبٌ *neheb* s. m.); 8° f. اِنْتَهَبَ *entehek* (n. d'act. اِنْتِهَابٌ *entehàb* s. m.). V. *Piller, Voler.*

DÉPRENDRE, v. a. Séparer deux choses prises, فَرَّقَ *farraq*, 2° f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. بين des choses (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m.) (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Dégager, défaire, فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.) (lang. en gén.); se déprendre, se dégager, 7° f. إِنْفَكَّ *enfekk* (lang. en gén.). V. *Débarrasser, Dégager, Détacher, Séparer.*

DÉPRÉPUCÉ, adj. m. مُطَهَّرٌ *moṭhahhar*, plur. ين (lang. en gén.). V. *Circoncis.*

DÉPRESSIF, adj. V. *Déprimer, qui Déprime.*

DÉPRESSION, s. f. ‖ Abaissement, حَطَاطٌ *ḥeṭhàṭh* s. m.; action d'être déprimé, إِنْحِطَاطٌ *enḥeṭhàṭh* s. m. (lang. en gén.). — خَفْضٌ *khafḍh* s. m.; إِنْخِفَاضٌ *enkhefâḍh* s. m. — de terrain, نَعْفٌ *na'f* s. m., plur.

نِعَافْ *ne'àf*. — Creux, cavité, وَرْطَةْ *ōuarṭa* s. f., plur. وِرَاطْ *ōuràṭh*. V. *Abaissement* et les noms d'act. du verbe *Déprimer*.

DÉPRIER, v. a. بَطَّلْ عرضة *baṭṭhel 'arḍa* «annuler une invitation» (vulg., Afrique).

DÉPRIMER, v. a. 1° Produire un enfoncement. — Être déprimé, aplati, إِنْبَطَحْ *enbeṭṭaḥ*, 7e f. de بَطَحْ *beṭṭaḥ* (n. d'act. إِنْبِطَاحْ *enbeṭṭàḥ* s. m.); déprimé, مُنْبَطِحْ *monbaṭṭeḥ*, fém. ĕ. — Déprimé (sol), خُبّ *ḫobb*. — Déprimé, bas, خَفِيضْ *ḫafiḍh*. — Déprimé, aplati (sol, nez), خَانِسْ *ḫànes*, fém. ĕ, plur. خُنَّسْ *ḫonnas;* être déprimé, aplati ou écrasé, خَنَسْ *ḫenes*, aor. *o* (n. d'act. خُنُوسْ *ḫonūs* s. m.). — Être déprimé (sol), طَاحْ *ṭàḥ*. — Être déprimé, encaissé, creux (terrain, sol), إِطْمَأَنّ *eṭmàann*, 4e f. de طَامَنْ *ṭàman* (Kazimirski). — Déprimé, produire un creux, أَقْعَرْ *aq'ar*, 4e f. de قَعَرْ *qa'ar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِقْعَارْ *eq'àr* s. m.); être déprimé, creux, profond (terrain), قَعَرْ *qa'ar*, aor. *u* (n. d'act. قَعَارَةْ *qa'ara* s. f.); déprimé, encaissé (terrain). مُقَعَّرْ *moqa"ar*, fém. ĕ. — Déprimer, creuser, إِنْتَقَرْ *enteqar*, 8e f. de نَقَرْ *neqar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِقَارْ *enteqàr* s. m.); déprimé, encaissé (terrain), نَقِيرْ *neqir*, fém. ĕ, plur. نُقَّرْ *noqor*. — Terrain déprimé, bas-fond, هَبْطَةْ *haḅṭa* s. f. (rac. هَبَطْ *heḅaṭh* «descendre») (lang. en gén.). — Être déprimé, s'enfoncer (sol), هَفَتْ *hefet*, aor. *i* (n. d'act. هَفَاتْ *hefàt* s. m.); 7e f. إِنْهَفَتْ *enhefet* (n. d'act. إِنْهِفَاتْ *enhefàt* s. m.); déprimé, encaissé (sol), هَفْتْ *heft* et هَافِتْ *hàfet*, fém. ĕ. — Déprimé, encaissé (terrain), أَوْهَدْ *aōuhed*, fém. هَوْدَا *haōudà*, plur. هُودْ *hōud;* terrain déprimé, bas, وَهْدَةْ *ōuehda* s. f., plur. وِهَادْ *ōuehàd*. V. *Creux, Encaissé* etc.

2° Humilier, ravaler qqn., خَفَضْ *ḫefeḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَفْضْ *ḫafḍh* s. m.); être déprimé, 7e f. إِنْخَفَضْ *enḫefeḍh* (n. d'act. إِنْخِفَاضْ *enḫefàḍh* s. m.); déprimé, humilié, مَخْفُوضْ *maḫfōuḍh*, fém. ĕ, et مُنْخَفِضْ *monḫafeḍh*, fém. ĕ (Syrie, Égypte). — ذَلّ *ḏell*, 2e f. de ذَلّ *ḏell*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَذْلِيلْ *teḏlil* s. m.); 4e f. أَذَلّ *aḏell*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِذْلَالْ *eḏlàl* s. m.); 10e f. إِسْتَذَلّ *estaḏell*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِذْلَالْ *estaḏlàl* s. m.); déprimé, humilié, مُذَلَّلْ *moḏellel*, fém. ĕ. — ذَمّ *ḏemm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَذَمَّةْ *meḏemma* s. f.); 2e f. ذَمَّمْ *ḏemmem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَذْمِيمْ *teḏmim* s. m.); déprimé, humilié, مَذْمُومْ *meḏmōum*, fém. ĕ (Levant). V. *Abaisser, Dépriser, Humilier* etc.

DÉPRIS, s. m. V. *Dédain* et *Déprisement, Mépris.*

DÉPRISEMENT, s. m. إِحْتِقَارْ *eḫtiqàr* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dépriser.*

DÉPRISER, v. a. ‖ Diminuer le prix, le mérite, حَقَّرْ *ḫaqqar*, 8e f. de حَقَرْ *ḫeqar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَحْقِيرْ *taḫqir* s. m.); 4e f. أَحْقَرْ *aḫqar*, av. acc. (n. d'act. إِحْقَارْ *eḫqàr* s. m.); 8e f. إِحْتَقَرْ *eḫteqar*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِقَارْ *eḫtiqàr* s. m.); 10e f. إِسْتَحْقَرْ *estaḫqar*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِحْقَارْ *estiḫqàr* s. m.); déprisé, مُحَقَّرْ *moḫaqqar*, fém. ĕ, et مَحْقُورْ *maḫqōur*, fém. ĕ. — قَلَّلْ القيمة *qallel el qima* «diminuer le prix» (n. d'act. تَقْلِيلْ القيمة *taqlil el qima* s. m.) (lang. vulg. en gén.). — قَطَّعْ *qaṭṭa'*, 2e f. de قَطَعْ *qeṭa'*, aor. *a*, av. فى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَقْطِيعْ *taqṭi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Dédaigner, Déprécier, Mépriser* etc.

DÉPRISONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant, *Élargissement* etc.

DÉPRISONNER, v. a. سَرَّحْ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحْ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيحْ *tesriḥ* s. m.). V. *Élargir, mettre en Liberté.*

DÉPROHIBER, v. a. حَلَّلْ *ḫallel*, 2e f. de حَلّ *ḫell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْلِيلْ *taḫlil* s. m.); 4e f. أَحَلّ *aḫell*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْلَالْ *eḫlàl* s. m.); 10e f. إِسْتَحَلّ *estaḫell*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْلَالْ *estiḫlàl* s. m.); déprohibé, rendu licite, مُحَلَّلْ *moḫellel*, fém. ĕ; être déprohibé, rendu licite, 4e f. passive, أُحِلَّ *oḫell;* ex. : la chair des bestiaux a été déprohibée pour vous, أُحِلَّتْ لَكُمْ بَهِيمَةُ ٱلْأَنْعَامِ (Coran, chap. 5); la 2e f. est usitée dans le lang. en gén. — سَرَّحْ *serreḥ*, 2e f. de سَرَحْ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيحْ *tesriḥ* s. m.); être déprohibé, rendu licite, 5e f. تَسَرَّحْ *teserreḥ;* déprohibé, autorisé, مُسَرَّحْ *moserreḥ*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. V. *Autoriser, Licite, Permettre.*

DÉPROHIBITION, s. f. تَحْلِيلْ *taḫlil* s. m.; إِحْلَالْ *eḫlàl* s. m. — تَسْرِيحْ *tesriḥ* s. m. (lang. en gén.). V. *Autorisation, Permission* etc.

DÉPROMETTRE, v. a. رَجَعَ عن كلامه *reǧa' 'an kelàmou* «revenir sur sa parole» (lang. en gén.). V. *Revenir.*

DÉPUCELAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉPUCELER, v. a. أَزَالَ ٱلْبَكَارَةْ *azàl el bekàra* «faire cesser la virginité» suivi du nom de la pers. (n. d'act. إِزَالَةُ ٱلْبَكَارَةِ *izàlet el bekàra* s. f.) (lang. en gén.). — فَتَحْ *feṭaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَتْحْ *feṭeḥ* s. m.). V. *Défleurer.*

DEPUIS, ‖ 1° prép. D'un endroit à un autre, مِنْ *men* suivi de الى *ilà* (lang. en gén.); depuis Paris jusqu'à Marseille, من باريز الى مرسيلية *men bàriz ilà marsilia*. V. *De.* ‖ Marquant un rapport d'ordre, مِنْ *men* (lang. en gén.); ex. : depuis le premier jusqu'au dernier, مِنَ الاوّل الى الاخر *men el aōuāel ilalaḫar*. V. *Du.* ‖ Marquant un rapport de temps, مِنْ *men* (lang. en gén.); depuis le matin jusqu'à la nuit, مِنَ الصّبح الى اللّيل *men eṣṣebaḥ ilallil;* il a jeûné depuis vendredi, صَامَ مِنْ يَوْمِ ٱلْجُمعة *ṣàm men ioūm el ǧom'a*. — مُذْ *mod* et مُنْذْ *mond* prép. gouvernant le génitif; ex. : je ne l'ai point vu depuis dimanche, مَارَأَيْتُهُ مُنْذُ يَوْمِ ٱلْأَحَدِ (on peut remplacer مُنْذْ par مُذْ). On pourra aussi les faire suivre du nominatif et dire: مَارَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمُ ٱلْأَحَدِ. Depuis, avec un nom de personne ou un pronom personnel, بَعْدْ *ba'd* «après» (lang. en gén.); ex. : il est venu depuis nous, جاء بعدنا *ǧà ba'dnà*. V. *Après.* ‖ Depuis quand? depuis combien de temps? مِنْ مَتَى *men matà* ou من اى متى *men aï matà* (Égypte, Syrie). — من وقت اى شئ *men ouaqtàch* (Afrique). ‖ Depuis peu, depuis peu de temps. — من مدّة قريبة *men meḍḍa qeriba* (lang. en gén.). — من مدّة صغيرة *men meḍḍa ṣeghira* (lang. en gén.). — من قليل *men qelil* (Afrique); il est arrivé depuis peu, جاء من قليل *ǧà men qelil*. ‖ Depuis lors, depuis ce temps-là, من هذا الزّمان *men haḏezemàn* «depuis ce temps» (lang. en gén.). ‖ Depuis que, depuis le temps où . . ., منذ ما suivi d'un verbe, *mond mà*. — من وقتما *men ouaqtmà* (lang. en gén.). — من اليوم الّذى *men elioūm elladi* «depuis le jour que . . .» (lang. en gén.). ‖ Depuis que, lorsque, لمّا *lammà*. V. *Dès que, Lorsque.*

DÉPURATIF, adj. مُرَوِّقْ *moraōūeq*, fém. ĕ. — مُنَظِّفْ *monaḍḍef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُنَقّ pour مُنَقِّىْ *monaqqi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Nettoyer, Purifier.*

DÉPURATION, s. f. تَصْفِيَةْ *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). — تَرْوِيقْ *taroūiq* s. m. — تَنْظِيفْ *tanḍhif* s. m. (laug. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Dépurer.*

DÉPURATOIRE, adj. V. *Dépuratif.*

DÉPURER, v. a. Purifier. — un métal etc., رَوَّقْ *roūaq*, 2e f. de رَاقْ *ràq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْوِيقْ *taroūiq* s. m.); dépuré, مُرَوَّقْ *moroūaq*, fém. ĕ; qui dépure, مُرَوِّقْ *moraōūeq*, fém. ĕ; se dépurer, 5e f. تَرَوَّقْ *teroūaq* (n. d'act. تَرَوُّقْ *teraōūq*

s. m.). — Purifier, صَفَّى *ṣaffà*, 2e f. de صَفَى *ṣefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f.); dépuré, مُصَفًّى *moṣaffi*, fém. ĕ (lang. en gén.); se dépurer, être dépuré, 5e f. تَصَفَّى *teṣaffa* (lang. en gén.). — Nettoyer, نَظَفَ *naḍḍaf*, 2e f. de نَظُفَ *neḍḍaf*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيفٌ *taneḍḍif* s. m.); dépuré, مُنَظَّفٌ *monaḍḍaf*, fém. ĕ; qui dépure, مُنَظِّفٌ *monaḍḍef*, fém. ĕ; se dépurer, être dépuré, 5e f. تَنَظَّفَ *tenaḍḍaf* (n. d'act. تَنَظُّفٌ *tenaḍḍouf* s. m.); dépuré, مُتَنَظِّفٌ *motenaḍḍef*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. — Purifier, نَقَّى *naqqà*, 2e f. de نَقَى *neqà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.); dépuré, مُنَقًّى *monaqqi*, fém. ĕ; être dépuré, se dépurer, 5e f. تَنَقَّى *tenaqqa* (lang. en gén.). V. *Épurer, Purifier* etc.

DÉPUTATION, s. f. ‖ 1° Envoi de personnes vers qqn., رِسَالَةٌ *resàla* s. f., plur. رَسَايِلُ *resàil* (lang. en gén.) (rac. رَسَلَ *resel* «envoyer»). — سِفَارَةٌ *sefàra* s. f., plur. سَفَايِرُ *sefàir* (rac. سَفَّر *seffer* «envoyer»). — وَفْدٌ *ōfed* s. m., plur. أَوْفَادٌ *aāfàd* (Levant) (rac. وفد *ōufed* «envoyer un messager»). V. *Ambassade, Député.*

DÉPUTÉ, s. m. ‖ Celui qui est chargé d'un message, رَسُولٌ *rasōul* s. m. et fém. plur. رُسُلٌ *rosol* (lang. en gén.); le député du sultan, رسول السلطان *rasōul essoltàn*; le député, l'envoyé de Dieu, رسول الله *rasōul allah*, titre du prophète Mahomet. — سَفِيرٌ *safir*, plur. سُفَرَاءُ *soferà*; مسافر *mosàfer* s. m. (Levant). — Envoyé, وَافِدٌ *ōāfed* s. m., plur. وُفَّدٌ *ōffàd* (Levant). — وَكِيلٌ *ōākil* s. m. et fém. plur. وُكَلَاءُ *ōukalà* «fondé de pouvoirs». V. *Messager.*

DÉPUTER, v. a. Envoyer comme député, رَسَلَ *resel*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. رَسْلٌ *resl* s. m.); 4e f. أَرْسَلَ *ersel*, av. acc. du messager et الى (n. d'act. إِرْسَالٌ *ersàl* s. m.); se députer réciproquement qqn., 6e f. plur. تَرَاسَلُوا *teràselā*; député, envoyé, رَسِيلٌ *resil* s. des deux genres, plur. رُسَلَاءُ *roselà*; député, envoyé comme député, مُرْسَلٌ *morsel* et مُرْسُولٌ *mersoūl*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. — سَفَّرَ *seffer*, 2e f. de سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْفِيرٌ *tesfir* s. m.); député, مُسَفَّرٌ *moseffer*, fém. ĕ. — auprès de qqn. une personne chargée d'une mission particulière, فَوَّضَ *fawwaḍ*, 2e f. de فَاضَ *fàḍ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. envoyée et الى de l'autre (n. d'act. تَفْوِيضٌ *tafoūiḍ* s. m.); député, مُفَوَّضٌ *mofawwaḍ*, fém. ĕ; qui députe, مُفَوِّضٌ *mofawwiḍ*, fém. ĕ. — Députer qqn. auprès d'un autre, وَفَدَ *ōaffed*, 2e f. de وَفَدَ *ōāfed*, av. acc. de la pers. et الى de l'autre (n. d'act. تَوْفِيدٌ *taāfid* s. m.); 4e f. أَوْفَدَ *aāfed*, av. acc. et الى de l'autre (n. d'act. إِيفَادٌ *ifàd* s. m.); député, مُوَفَّدٌ *mōaffed*, fém. ĕ. V. *Envoyer, Message, Messager.*

DÉRACINEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déraciner.*

DÉRACINER, v. a. Arracher, أَزَمَ *azem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. أَزْمٌ *azm* s. m.). — Arracher avec la racine, جَأَفَ *djàf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Arracher, جَحَا *djeḥà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَحْوٌ *djaḥōā* s. m.); 8e f. إِجْتَحَى *eldjteḥà*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِحَاءٌ *eldjteḥà* s. m.). — Extirper, جَعَمَ *djeʿam*, 4e f. de أَجْعَمَ *adjʿam*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْعَامٌ *adjʿàm* s. m.); déraciné, arraché, مَجْعُومٌ *medjʿōām*, fém. ĕ. — Arracher, إِقْتَلَعَ *eqtaleʿ*, 8e f. de قَلَعَ *qaleʿ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِلَاعٌ *eqtilàʿ* s. m.). — Enlever avec la racine, قَعَّرَ *qaʿʿar*, 2e f. de قَعَرَ *qaʿar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيرٌ *taqʿir* s. m.): être déraciné, 7e f. إِنْقَعَرَ *enqaʿar* (n. d'act. إِنْقِعَارٌ *enqeʿàr* s. m.); déraciné, مُقَعَّرٌ *moqaʿʿar*, fém. ĕ. — Enlever avec la racine, قَعْشَرَ *qaʿšar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَعْشَرَةٌ *qaʿšera* s. f.). — avec la racine, قَعْضَبَ *qaʿḍhab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَعْضَبَةٌ *qaʿḍheba* s. f.). — un arbre, قَعَفَ *qaʿaf*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. قَعْفٌ *qaʿf* s. m.); être déraciné, 5e f. تَقَعَّفَ *teqaʿʿaf* (n. d'act. تَقَعُّفٌ *teqaʿʿōuf* s. m.). et 7e f. إِنْقَعَفَ *enqaʿaf* (n. d'act. إِنْقِعَافٌ *enqeʿàf* s. m.). — un arbre, قَلَعَ *qelaʿ* aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْعٌ *qalʿ* s. m.); déraciné, مَقْلُوعٌ *maqlōuʿ*, fém. ĕ. — un arbre, une dent etc., arracher, extirper, قَلَعَ *qelaʿ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْعٌ *qalʿ* s. m.): 2e f. قَلَّعَ *qalla'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqlì'* s. m.); 4e f. أَقْلَعَ *aqla'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْلَاعٌ *eqlà'* s. m.); 8e f. إِقْتَلَعَ *eqtela'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِلَاعٌ *eqtelà'* s. m.); être déraciné, 5e f. تَقَلَّعَ *teqalla'* (n. d'act. تَقَلُّعٌ *teqallou'* s. m.), et 7e f. إِنْقَلَعَ *enqela'* (n. d'act. إِنْقِلَاعٌ *enqelà'* s. m.); déraciné, مَقْلُوعٌ *maqlōu'*, fém. ĕ; déraciné, مُقَلَّعٌ *moqalla'* fém. ĕ; qui déracine, مُقَلِّعٌ *moqalle'*, fém. ĕ; les dérivés du verbe قلع sont usités dans le lang. en gén. — Enlever avec la racine, إِمْتَرَسَ *emteres*, 8e f. de مَرَسَ *meres*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِرَاسٌ *emteràs* s. m.). — un arbre etc., نَبَشَ *nebech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَبْشٌ *nebch* s. m.): 2e f. نَبَّشَ *nebbech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْبِيشٌ *tenbich* s. m.): déraciné, مُنَبْوِشٌ *menbōuch*, fém. ĕ; déraciné, مُنَبَّشٌ *monebbech*, fém. ĕ. — un arbre etc., إِنْتَشَصَ *entechaṣ*, 8e f. de نَشَصَ *nechaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِشَاصٌ *entechàṣ* s. m.). — Arracher avec la racine, نَكَشَ *nekech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْشٌ *nekch* s. m.); être déraciné, passif نُكِشَ *nokech*. — Enlever avec la racine (un arbre etc.). أَوْمَى *aūmà*, 4e f. de وَمَى *ōmà*, av. acc. de la ch.; 10e f. إِسْتَوْمَى *estaūmà*, av. acc. de la ch. V. *Arracher, Enlever, Extirper, Oter.*

DÉRACINEUR, s. m. قَلَّاعٌ *qallà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Déraciner.*

DÉRAILEMENT, s. m. خُرُوجٌ من الطَّرِيق *khoroūdj men eṭṭhériq* s. m. «sortie de la voie» (vulg. en gén.).

DÉRAILER, v. n. خرج من الطَّرِيق *kharedj men eṭṭhériq* «sortir de la voie» (vulg. en gén.).

DÉRAISON, s. f. جَهْلٌ *djehl* s. m.; جَهَالَةٌ *djehàla* s. f. «ignorance» (lang. en gén.). — تَخْرِيفٌ *takhrif* s. m.; مَخْرَفَةٌ *makhrefa* s. f. (rac. خَرِفَ *kharef* «avoir le délire»). — قِلَّةُ عقل *qillet ʾaqal* s. f. «paucité de raison» (lang. en gén.).

DÉRAISONNABLE, adj. En parl. de qqn., جَاهِلٌ *djàhel*, fém. ĕ, plur. جُهَّالٌ *djohhàl* et جُهَلَاءُ *djoholà* (lang. en gén.). — قليل العقل *qelil el ʾaqal*, fém. قليلة العقل *qelila el aqal* (lang. en gén.). — غير عَاقِل *ghéir ʾàqal* «point raisonnable» (lang. en gén.). En parl. des choses, ضِدّ العقل *ḍhidd el ʾaqal* «contraire à la raison». — مُخَالِف العقل *moḵhàlef el ʾaqal* (lang. en gén.). V. *Fou, Insensé.*

DÉRAISONNABLEMENT, adv. بِقِلَّة عقل *beqallet ʾaqal* (lang. en gén.). — بِجَهْل *bedjehl* (lang. en gén.). V. *Follement.*

DÉRAISONNEMENT, s. m. قِلَّةُ عقل *qallet ʾaqal* s. f. (lang. en gén.). V. *Déraison* et les noms d'act. du verbe *Déraisonner.*

DÉRAISONNER, v. n. Faire l'ignorant, تَجَاهَلَ *tedjàhel*, 6e f. de جَهِلَ *djehel*, aor. *a* (n. d'act. تَجَاهُلٌ *tedjàhoul* s. m.); qui déraisonne, مُتَجَاهِلٌ *motedjàhel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Divaguer, خَرْطَ *kharraṭh*, 2e f. de خَرَطَ *kheraṭh*, aor. *i* (n. d'act. تَخْرِيطٌ *takhriṭh* s. m.); qui déraisonne, مُخَرْطٌ *moḵharraṭh*, fém. ĕ (Syrie). — Divaguer, خَرَّفَ *kharref*, 2e f. de خَرَفَ *kharef*, aor. *o* (n. d'act. تَخْرِيفٌ *takhrif* s. m.); qui déraisonne, مُخَرِّفٌ *moḵharref*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَفَقَ *khaffaq*, 2e f. de خَفَقَ *khefaq*, aor. *i* (n. d'act. تَخْفِيقٌ *takhfiq* s. m.) (Syrie). V. *Divaguer, Battre la campagne.*

DÉRANGEMENT, s. m. Changement qui incommode, تَثْقِيلٌ *tatsqìl* s. m. (lang. en gén.); causer du dérangement à qqn., ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en

gén.); ex. : j'ai craint de vous causer du dérangement. خفت نثقل عليك *Ekheft netsaqqal 'alik.* — هرج *hereǧ* s. m. (lang. d'Afrique); causer du dérangement à qqn., هَرَّجَ *herraǧ*, 2e f. de هرج *hereǧ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْرِيج *tehrîǧ* s. m.) (Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Déranger*. Désordre dans les affaires, تَشْوِيش *techōuîch* s. m.; causer du dérangement dans les affaires, شَوَّشَ *chouōuech*, 2e f. de شَاشَ *chàch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Déranger, Désordre, Trouble.* Dérangement moral. — Vice, défaut, خَلَل *khelal* s. m.: dérangement de l'esprit, خَلَلُ العقل *khelal el 'aqal.* — إِخْتِلَال *ekhtelâl* s. m.; dérangement de l'esprit, اختلال العقل *ekhtelâl el 'aqal.* — des facultés mentales, غَبِيشَة *ghetsîsa* s. f., plur. غَبَايِث *ghetsaits*. V. *Trouble* et les noms d'act. du verbe *Déranger*. ‖ Dérangement physique. — Dérangement d'estomac, ذرب *ðerab* s. m.: ذُرَابَة *ðeràba* s. f.; ذُرُوبَة *ðoroûba* s. m. — d'estomac, عَرِب *'areb* s. m. — dans la santé, إِنْحِرَاف المزاج *enheràf el mezâǧ* s. m. V. *Diarrhée, Trouble* et les noms d'act. du verbe *Déranger*.

DÉRANGER, v. a. ‖ 1° Oter une chose de sa place. خَرْبَطَ *kharbaṭh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْبَطَة *kharbeṭha* s. f.); dérangé, مُخَرْبَط *mokharbaṭh*, fém. ة (Syrie); être dérangé, déplacé, 2e f. تَخَرْبَطَ *tekharbaṭh* (n. d'act. تَخَرْبِيط *tekharbîṭh* s. m.) (Syrie). — قَشَطَ *qechaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْط *qachṭh* s. m.); dérangé, مَقْشُوط *maqchoûṭh*, fém. ة. — قَلْقَلَ *qalqal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْقَلَة *qalqela* s. f.); être dérangé, 2e f. تَقَلْقَلَ *teqalqal* (Syrie, Égypte). V. *Déplacer.* | 2° Déranger qqn., le faire changer de place, حَرَّكَ *harrek*, 2e f. de حَرَكَ *harek*, aor. *i*, av. acc. de la pers., litt. «faire bouger». V. *Déplacer.* ‖ 3° Déranger qqn., troubler ses occupations, importuner. ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَثْقِيل *tatsqîl* s. m.) (lang. en gén.). — منع *mena'*, aor. *a* «empêcher», av. acc. de la pers. et عن des occupations (lang. en gén.). V. *Importuner.* ‖ 4° Altérer la santé, حَرَّفَ *harref*, 2e f. de حَرَفَ *haref*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيف *taḥrîf* s. m.); être dérangé, se déranger, 5e f. تَحَرَّفَ *teḥarref* (n. d'act. تَحَرُّف *teḥarrouf* s. m.) et 7e f. إِنْحَرَفَ *enḥaref* (n. d'act. إِنْحِرَاف *enḥeràf* s. m.). — Déranger l'estomac, donner la diarrhée, ذَرَّبَ *ðerreb*, 2e f. de ذَرِبَ *ðereb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَذْرِيب *teðrîb* s. m.); être dérangé (estomac), ذَرِبَ *ðereb*, aor. *a* (n. d'act. ذَرَب *ðerab* s. m. et ذَرَابَة *ðeràba* s. f.). — l'estomac, عَلَّصَ *'allaṣ*, 2e f. de عَلِصَ *'alaṣ*, av. acc. (n. d'act. تَعْلِيص *ta'lîṣ* s. m.). — Altérer la santé, غَيَّرَ *ghîïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِير *taghîïr* s. m.); dérangé, مُغَيَّر *moghîïer*, fém. ة; se déranger, être dérangé (santé), 5e f. تَغَيَّرَ *teghîïer* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéïïour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être dérangé, avoir la diarrhée, مَعَقَ *ma'aq*, aor. *a* (n. d'act. مَعْق *ma'q* s. m.). ‖ 5° Déranger le cerveau, troubler la raison, خَبَلَ *khabel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْل *khabl* s. m.). — حَرَّفَ *harref*, 2e f. de حَرَفَ *haref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيف *taḥrîf* s. m.); être dérangé, se déranger, 5e f. تَحَرَّفَ *teḥarref* (n. d'act. تَحَرُّف *teḥarrouf* s. m.), et 7e f. إِنْحَرَفَ *enḥeref* (n. d'act. إِنْحِرَاف *enḥeràf* s. m.). — Être dérangé (facultés mentales), إِخْتَلَّ *ekhtell*, 8e f. de خَلَّ *khall*, aor. *a* (n. d'act. إِخْتِلَال *ekhtelâl* s. m.). V. *Aliéner, Altérer, Troubler.* 6° Jeter dans le désordre moral. خَرْبَطَ *kharbaṭh*, av. acc. (n. d'act. خَرْبَطَة *kharbeṭha* s. f.). — Être dérangé, se déranger, خَلَّ *khall*, aor. *a* (n. d'act. خَلَل *khelel* s. m.); 8e f. إِخْتَلَّ *ekhtell* (n. d'act. إِخْتِلَال *ekhtelâl* s. m.); dérangé, corrompu ou endommagé, مُخْتَلّ *mokhtell*. — Déranger les affaires, jeter le trouble dans les affaires, شَوَّشَ *chouōuech*, 2e f. de شَاشَ *chàch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْوِيش *techōuîch* s. m.); dérangé, troublé, مُشَوَّش *mochouōuech*, fém. ة; se déranger, être dérangé (affaires), 5e f. تَشَوَّشَ *techāouech* (n. d'act. تَشَوُّش *techāouŭch* s. m.); dérangé, troublé, مُتَشَوِّش *motechāouech*, fém. ة. — Se déranger (affaire), مَرِجَ *mereǧ*, aor. *a* (n. d'act. مَرَج *meraǧ* s. m.). V. *Corrompre, Gâter, Troubler.*

DÉRAPER. Traduire par «lever l'ancre».

DÉRATER, v. a. قلع الطِّحال *qela' eṭṭhiḥâl* «extirper la rate» (lang. en gén.): dératé, مقلوع الطِّحال *maqlôu' eṭṭhiḥâl* (lang. en gén.).

DERECHEF, adv. De nouveau, une seconde fois, ثَانِيًا *ṯsânîan*; ثَانِي مرّة *ṯsâni marra* «une seconde fois» (lang. en gén.). — مِنْ رَاسِ مِنْ ذِي عَوْض *men râs. — mendi 'aouaḍh. — mendi 'aouedh.* — نوبة اخرى *nōuba oukhrà* «une autre fois» (Tunisie). — طريقة اخرى *therîqa oukhrà* «une autre fois» (Afrique, vulg.). — مرّة اخرى *marra oukhrà* «une autre fois» (lang. en gén.). V. *Encore, Fois, de Nouveau.*

DÉRÉGLEMENT, s. m. ¦ État de ce qui est déréglé, تَغَيُّر *teghîïour* s. m. (lang. en gén.), litt. «altération, dérangement». — Du pouls, اضطراب المفصل *eṭṭhiṭhrâb el mafṣal* s. m. (El. Bochtor). V. *Altération, Changement, Dérangement.* ¦ Conduite déréglée, فَسَاد *feṣâd* s. m. (lang. en gén.). V. *Conduite.* ¦ Du ventre. V. *Dérangement.* ‖ V. les noms d'act. du verbe *Dérégler*.

DÉRÉGLÉMENT, adv. D'une manière déréglée, بلا تَرْتِيب *belà tartîb* «sans règle» (lang. en gén.).

DÉRÉGLER, v. a. ¦ Une pendule etc., غَيَّرَ *ghîïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghîïr* s. m.); être déréglé, 5e f. تَغَيَّرَ *teghîïer* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéïïour* s. m.); déréglé, مُغَيَّر *moghîïer*, fém. ة, et مُتَغَيِّر *moteghîïer*, fém. ة. — فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْسَاد *efsâd* s. m.); être déréglé, s'abîmer (montre etc.), 7e f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَاد *enfesâd* s. m.); déréglé, فَاسِد *fâsed*, fém. ة; déréglé, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ة; qui dérègle, مُفَسِّد *mofessed*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. ¦ Dérégler les mœurs de ..., فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَاد *efsâd* s. m.) (lang. en gén.). V. *Corrompre, Déranger* etc.

DÉRETOURNER, v. a. Remettre à l'endroit, رَدَّ *radd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَدّ *radd* s. m.); déretourné, مَرْدُود *merdôud*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉRIDER, v. a. Dérider le front, réjouir, بَسَطَ *besaṭh*, aor. *o* (n. d'act. بَسْط *baṣṭh* s. m.); se dérider, avoir l'air gai, 6e f. تَبَاسَطَ *tebâsaṭh* (n. d'act. تَبَاسُط *tebâsouṭh* s. m.). — Dérider qqn. par l'annonce de qque bonne nouvelle, بَشَّرَ *becher*, av. acc. de la pers. et ب de la nouvelle (lang. en gén.). — Se dérider, devenir gai, بَشَّ *bechch*. — Oter les rides, فَرَّظَ *ferraṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْظ *farṭh* s. m.); déridé, مَفْرُوظ *mafrôuṭh*, fém. ة; se dérider, prendre l'air gai, 7e f. إِنْفَرَظَ *enferaṭh* (n. d'act. إِنْفِرَاظ *enferâṭh* s. m.). — Réjouir, أَشْرَحَ *achraḥ*, 4e f. de شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْرَاح *echrâḥ* s. m.); se dérider, 5e f. تَشَرَّحَ *techerraḥ* et 7e f. إِنْشَرَحَ *encheraḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاح *encherâḥ* s. m.). — Se dérider (en parl. de qqn.), إِنْطَلَقَ *enṭhelaq*, 7e f. de طَلَقَ *ṭhelaq*, aor. *a*. V. *Gai, Réjouir, Ride.*

DÉRISEUR, s. m. مُتَمَسْخِر *motmeskher*, fém. ة (Afrique). V. *Moqueur, Railleur.*

DÉRISION, s. f. مُسْخَرَة *moskhera* s. f. (lang. en gén.); سُخْرِيَّة *sokhrîia* s. f. et سِخْرِيَّة *sekhrîia* s. f.; tourner qqn. en dérision, سَخِرَ *sekhar*, aor. *a*, av. ب ou من de la pers. (Levant). — تمسخير *temeskhîr* s. m. (Afrique); tourner qqn. en dérision, تَمَسْخَرَ *temeskher*, av. على de la pers. (lang. d'Afrique). V. *Moquerie, se Moquer, Risée.*

DÉRISOIRE, adj. مُسْخَرَة *meskhera* (lang. en gén.).

DÉRISOIREMENT, adv. بمسخرة *bemoskhera;* بتمسخير *betemeskhir* «avec dérision» (lang. en gén.).

DÉRIVATIF, adj. تحويلي *tahoūili*, fém. ة. V. *Dériver, Détourner.*

DÉRIVATION, s. f. D'un fleuve etc., تحويل *tahoūil* s. m. (lang. en gén.). — تدوير *tadoūir* s. m. (Afrique) (rac. دَوَّرَ *dooūar* «détourner»). — شجنة *chedjna* s. f. V. *Détournement* et les noms d'act. du verbe *Dériver.* Terme de grammaire. — Dérivation d'un mot, إشتقاق *echteqāq* s. m.; former par dérivation, اشتق *echtaqq*, 8e f. de شق *chaqq*, av. acc. ‖ Action de sortir de sa route, خلاف *khelāf* s. m. et مخالفة *mokhālefa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Dériver, Dévier.*

DÉRIVE, s. f. Aller en dérive (navire), خالف *khālef*, 3e f. de خلف *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la route (n. d'act. مخالفة *mokhālefa* s. f. «dérive») (lang. en gén.). — تحويل *tahoūil* s. m. (lang. en gén.). — إنحراف *enherāf* s. m. (lang. en gén.).

DÉRIVER, v. n. 1° Détourner les eaux de leur cours, حوّل *haoūel*, 2e f. de حال *hāl*, aor. *o*, av. acc. du régime (n. d'act. تحويل *tahoūil* s. m. (lang. en gén.). — دوّر *dooūar*, 2e f. de دار *dār*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تدوير *tadoūir* s. m.) (lang. en gén.). V. *Détourner.* 2° Terme de grammaire, faire provenir, اشتق *echtaqq*, 8e f. de شق *chaqq*, av. acc. (n. d'act. اشتقاق *echteqāq* s. m.); dérivé, مشتق *mochtaqq*, fém. ة. V. *Former, Provenir.* 3° v. n. Être détourné de son lit, تحرّف *teharref*, 5e f. de حرف *haref*, aor. *i*, et 7e f. انحرف *enheref*, av. عن (n. d'act. de la 5e f. تحرّف *teharrouf* s. m. et de la 7e f. انحراف *enheràf* s. m.). — حال *hāl*, aor. *o*, av. عن ou من (n. d'act. حَوَل *haoūl* s. m.). — حاد *hād*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. حَيْد *hīd* s. m.). V. *Biaiser, Détourner.* 4° Avoir sa cause, prendre son origine. — En parl. d'un mot, اشتق *echtaqq*, 8e f. de شق *chaqq*, av. من de l'origine (n. d'act. اشتقاق *echteqāq* s. m.); dérivé, مشتق *mochtaqq*, fém. ة. — Dériver de . . ., venir de . . ., صدر *sader*, av. من: dérivé (mot, nom), صادر *sāder*, fém. ة (lang. en gén.). — Dérivé, formé de . . ., مأخوذ *mekhoūt*, fém. ة. — Dériver de . . ., tirer son origine de . . ., انتسب *enteseb*, 8e f. de نسب *neseb*, aor. *i*, av. الى de la ch. (n. d'act. انتساب *entesāb* s. m.); dérivé de . . ., منسوب *mensoūb*, fém. ة, av. الى (lang. en gén.). — Dérivé (mot, nom), معدول *ma'doūl*, fém. ة. V. *Former, Origine, Provenir.* 5° v. n. Dériver, s'écarter de la route (navire etc.), حاد *hād*, aor. *i*, av. عن de la route (n. d'act. حَيْد *hīd* s. m.). — انحرف *enheref*, 7e f. de حرف *heref*, aor. *i*, av. عن de la route (n. d'act. انحراف *enheràf* s. m.) (Levant, Syrie). — عرّج *'arredj*, 2e f. de عَرَج *'aredj*, aor. *o* (n. d'act. تعريج *ta'rīdj* s. m.). — عسف *'asef*, aor. *i*, av. من de la route (n. d'act. عَسْف *'asf* s. m.); 5e f. تعسّف *te'assef*, av. عن de la route (n. d'act. تعسّف *te'assouf* s. m.); 8e f. اعتسف *e'tesef*, av. acc. ou عن de la route (n. d'act. اعتساف *e'tisāf* s. m.); qui a dériré (navire égaré), عسوف *'asoūf* et معسف *me'saf*. V. *s'Écarter, Perdre la route.*

DERLE, s. f. V. *Argile.*

DERMATITE, s. f. Terme de médecine, إحراق الجلد *ehrāq el djeld* s. m. «inflammation de la peau» (lang. en gén.).

DERMATODYME, s. m. Terme de médecine, وجيعة الجلد *oūdjé'et el djeld* s. f. «douleur de la peau» (lang. en gén.).

DERMATOPATHIE, s. f. Terme de médecine, داء الجلد *dā el djeld* s. m. «maladie de la peau» (lang. en gén.).

DERMATOTOMIE, s. f. Terme de médecine, تشريح الجلد *tachrīh el djeld* s. m. «dissection de la peau» (lang. en gén.).

DERME, s. m. جِلْد *djeld* s. m., plur. جُلُود *djoloūd* et أَجْلَاد *adjlād* (lang. en gén.). — صِفَاق *sefāq* s. m., plur. صُفُق *sefoq*. — لِيط *līth* s. m.

DERMIQUE, adj. جِلْدِيّ *djeldi*, fém. ة.

DERNIER, ÈRE, adj. 1° Qui vient après tous les autres. آخِر *ākher*. fém. ة, plur. أَوَاخِر *aoūākher;* jusqu'au dernier, الى الآخِر *ilal ākher* (lang. en gén.): jusqu'au dernier. مِن آخِر *'an ākher;* le dernier, الآخِر *el ākher* (lang. en gén.); jusqu'au dernier, الى اخرهم *ila ākherhomm* (lang. en gén.); le dernier mot. اخر كلمة *ākher kelma* (lang. en gén.). — Qui est derrière tous les autres. دابِر *dāber*. fém. ة; les dernières parties (de toute chose), أَدْبَار *adbār* s. plur. — Qui vient derrière tous les autres, le dernier, عقاب *'aqāb* (Afrique). Le dernier dans une hiérarchie etc., آخِر *ākher*, fém. ة (lang. en gén.). — خالِف *khālef*, fém. ة (lang. en gén.). Précédent, أوّل *aoūāmel* (lang. en gén.): l'an dernier. عام الاوّل *'ām el aoūāmel.* — ماضِي *mādhi*. fém. ة (lang. en gén.); le mois dernier, الشهر الماضي *echchehar el mādhi.* — فارِط *fāreth* (lang. d'Afrique): le mois dernier, الشهر الفارط *echchehar el fāreth.* V. *Précédent.* Le plus éloigné. En parl. d'un événement, du temps, آخِر *ākher*, fém. ة (lang. en gén.). — En parl. d'une province, أقصى *aqsā;* le dernier occident. المغرب الاقصى *el maghreb el aqsā* c. à d. «le Maroc» (lang. en gén.). Le seul qui reste. آخِر fém. ة (lang. en gén.). Définitif, final. آخِر *ākher*, fém. ة (lang. en gén.). En dernier lieu, فى الاخر *fil ākher* (lang. en gén.). — اخِرا *akheràn.* V. *à la Fin.* ‖ Extrême, le meilleur. غاية *ghāia* (lang. en gén.). Le dernier, الآخِر *el ākher*. fém. ة (lang. en gén.); ex.: c'est lui le dernier, هوالاخر *hoūaladkher.* — Dans les derniers jours de l'année, فى اواخر السنة *fi aoūākher essena* (lang. en gén.). ‖ Le dernier, le pire, اخر *ākher*, fém. ة (lang. en gén.); le dernier des hommes, اخر النّاس *ākher enāss.* — أَرْذَى *ardā* «le plus vil»: le dernier des gens, اردى النّاس *arda enāss.* Le dernier degré, اخر درجة *ākher dardja* (lang. en gén.).

DERNIÈREMENT, adv. Depuis peu de temps, فى هذه الايّام *fi hadel aiiam* «ces jours-ci» (lang. en gén.). — من قليل *men qelīl* (lang. en gén.). V. *Récemment.*

DÉROBÉE. A la dérobée, loc. adv., فى خُفْيَة *fi khofia;* خُفْيَة *khofiatan* adv. — سرّا *serràn* adv. «secrètement»; بالسِّرّ *besserr* «en secret» (lang. en gén.). — بالسّرقة *besserqa* (Afrique). V. *en Cachette.*

DÉROBER, v. a. 1° Enlever furtivement, سَرَق *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَرِق *sarq* s. m.); 8e f. استرق *esteraq*, av. acc. (n. d'act. استرِاق *esteràq* s. m.); qui dérobe, سارِق *sāreq*, fém. ة. plur. سُرّاق *sorràq;* dérobé. مَسْرُوق *masroūq*, fém. ة; être dérobé, volé, 5e f. تسرّق *teserraq* et 7e f. انسرق *enseraq* (n. d'act. انسِراق *enseràq* s. m.); les dérivés de ce verbe sont usités dans le lang. de tous les pays. — أسل *asell*, 4e f. de سَلّ *sell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إسلال *eslāl* s. m.); qui dérobe, مُسِلّ *mosell*, fém. ة. — نشل *nechel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْل *nechl* s. m.) (Égypte). V. *Enlever, Voler.* ‖ 2° Prendre par surprise, خطف *khethef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. à qui on dérobe (n. d'act. خَطْف *khathf* s. m.); dérobé. مَخْطُوف *makhthoūf*, fém. ة: qui dérobe, خاطِف *khāthef*, fém. ة, et خطّاف *khaththāf* s. m., fém. ة; être dérobé, passif خُطِف *khothif;* être dérobé, 7e f. انخطف *enkhethef* (n. d'act. انخِطاف *enkhethāf* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — سرق *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. à qui on dérobe (lang. en gén.). V. ci-dessus. — فكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. volée (lang. d'Afrique). V. *Enlever, Prendre, Soustraire* etc. 3° Dépouiller qqn., سرق *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Dépouiller, Voler.* ‖ 4° Faire perdre, ضيّع *dhaiia'*, 2e f. de ضاع *dhā'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang.

en gén.) 5° Cacher à la vue, aux regards, حَجَبَ *ḥaǧeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حِجَابٌ *ḥeǧâb* s. m.); 2° f. حَجَّبَ *ḥaǧǧeb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْجِيبٌ *taḥǧîb* s. m.); dérobé aux regards, مَحْجُوبٌ *maḥǧoûb*, fém. ة, et مُحَجَّبٌ *moḥaǧǧeb*, fém. ة; qui dérobe aux regards, حَاجِبٌ *ḥâǧeb*, fém. ة; être dérobé aux regards, se dérober aux regards, تَحَجَّبَ *tehaǧǧeb* (n. d'act. تَحَجُّبٌ *teḥaǧǧoub* s. m.); tous usités dans le lang. en gén. — سَتَرَ *seter*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَتْرٌ *setr* s. m.); 2° f. سَتَّرَ *setter*, av. acc. (n. d'act. تَسْتِيرٌ *testîr* s. m.); 3° f. سَاتَرَ *sâter*, av. acc. (n. d'act. سِتَارٌ *setâr* s. m. et مُسَاتَرَةٌ *mosâtera* s. f.); se dérober aux regards, se cacher, 5° f. تَسَتَّرَ *tesetter*, et 8° f. إِسْتَتَرَ *esteter*; dérobé aux regards, مَسْتُورٌ *mestoûr*, fém. ة; qui dérobe aux yeux, qui cache. سَتَّارٌ *settâr*; tous usités dans le lang. en gén. — Se dérober, se cacher, سَرِقَ *seraq*, aor. *a*. — Dérober à la vue, كَتَمَ *ketem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَتْمٌ *ketm* et كِتْمَانٌ *ketmân* s. m.); 2° f. كَتَّمَ *kettem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْتِيمٌ *tektîm* s. m.); 3° f. كَاتَمَ *kâtem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُكَاتَمَةٌ *mokâtema* s. f.); 8° f. إِكْتَتَمَ *ektetem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْتِتَامٌ *ektetâm* s. m.); se dérober à la vue, se cacher, être caché, 7° f. إِنْكَتَمَ *enketem* (n. d'act. إِنْكِتَامٌ *enketâm* s. m.); qui dérobe à la vue, كَاتِمٌ *kâtem*, fém. ة; dérobé à la vue, caché, مَكْتُومٌ *mektoûm*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. — Se dérober aux regards, se cacher, كَمَنَ *kemen*, aor. *o* (n. d'act. كُمُونٌ *komoûn* s. m.); 5° f. تَكَمَّنَ *tekemmen* et 8° f. إِكْتَمَنَ *ektemen* (n. d'act. إِكْتِمَانٌ *ektemân* s. m.). — Dérober aux regards, cacher, كَمَّى *kemma*, 2° f. de كَمَى *kemà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْمِيَةٌ *tekmia* s. f.); se dérober aux regards, 7° f. إِنْكَمَى *enkemà*. — Se dérober à la vue, se cacher, تَنَمَّسَ *tenemmes*, 5° f. de نَمَسَ *nemes*, aor. *i*; 7° f. إِنْمَسَ *ennemes*. — Se dérober à la vue de qqn., وَدَسَ *oûdes*, aor. يَدُسُ, av. على de la pers.; 2° f. وَدَّسَ *oûeddes*, av. على de la pers. — Se dérober aux regards (chose). وَقَبَ *oûqab*, aor. يَقِبُ. V. *Cacher*. | S'esquiver de qque part, زَحَفَ *zeḥaf*, aor. *a*, av. من du lieu. — تَسَلَّلَ *tesellel*, 5° f. de سَلَّ *sell*, aor. *o*, av. من du lieu ou av. من بين *men bin* «d'entre» des pers. que l'on quitte; 7° f. إِنْسَلَّ *ensell*, av. même construction. — إِنْسَلَتَ *enselet*, 7° f. de سَلَتَ *selet*, aor. *i*, av. عن des personnes quittées. V. *Disparaître, s'Esquiver, se Soustraire.* ‖ 6° Dérober des fèves قَصَّصَ *qaṣṣaṣ*, 2° f. de قَصَّ *qaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيصٌ *taqṣîṣ* s. m.) (Égypte). | Se dérober, cheval. V. *se Sauver*.

DÉROBEUR, s. m. V. *Dérober, Voleur*.

DÉROCHER, v. a. Le métal, نَقَّى *naqqa*, 2° f. de نَقَى *neqa*, aor. *i*, av. acc. du métal (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f. «dérochage»); dérocher, مُنَقِّي *monaqqi* (lang. en gén.). V. *Affiner, Nettoyer*.

DÉROGATION, s. f. مُخَالَفَةٌ *mokhâlefa* s. f. et خِلَافٌ *khelâf* s. m. (lang. en gén.). — تَعْدِيَةٌ *ta'dia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Déroger, Transgression*.

DÉROGATOIRE, adj. مُخَالِفٌ *mokhâlef*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉROGER, v. n. ‖ Ne pas se conformer à . . ., خَالَفَ *khâlef*, 3° f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِلَافٌ *khelâf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *mokhâlefa* s. f.); qui déroge, مُخَالِفٌ *mokhâlef*, fém. ة (lang. en gén.). — Porter atteinte à . . ., تَعَدَّى *te'adda*, 5° f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَعَدٍّ pour تَعَدِّيَ *te'addi'* s. m.) (lang. en gén.). V. *Opprimer, Transgresser*. ‖ Déroger à noblesse, عَرَّ *'arr*, aor. *i* (n. d'act. عَرٌّ *'arr* s. m.) (Levant). V. *Condescendre*.

DÉROIDIR, v. a. لَيَّنَ *liien*, 2° f. de لَانَ *lân*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْيِينٌ *teliîn* s. m.); déroidi, مُلَيَّنٌ *molîien*, fém. ة; se déroidir, 5° f. تَلَيَّنَ *teliien* (lang. en gén.). — Les membres engourdis par le froid, سَرَحَ *serreḥ*, 2° f. de سرح *sereḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrîḥ* s. m.); déroidi, مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ة; se déroidir, 5° f. تَسَرَّحَ *teserreḥ* (lang. en gén.).

DÉROUGIR, v. a. | Oter le rouge, نَحَّى الحمورة *naḥḥal ḥomoûra* (lang. en gén.). Traduire par «ôter la rougeur».

DÉROUILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dérouiller*.

DÉROUILLER, v. a. ‖ Enlever la rouille. — une lame etc., fourbir, polir, جَلَا *ǧelà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَلْوٌ *ǧelôû* s. m.); 2° f. جَلَّى *ǧellà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيَةٌ *teǧlia* s. f.), usités dans le lang. en gén. — une lame etc., fourbir, دَامَسَ *dâs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَوْسٌ *dôûs* s. m.); dérouillé, fourbi, أَدْوَسُ *adôûs*, fém. دَوْسَاءُ *dooûsâ*, plur. دُوسٌ *dôûs*. Traduire par «ôter la rouille». V. ces mots et les verbes *Fourbir, Polir*. | Instruire, façonner qqn., أَدَّبَ *addeb*, 2° f. de أَدَبَ *âdeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيبٌ *tâdîb* s. m.) (lang. en gén.); se dérouiller, s'instruire, être façonné, 5° f. تَأَدَّبَ *teaddeb* (lang. en gén.). V. *Façonner, Instruire*. ‖ Se dérouiller, perdre la rouille, تَجَلَّى *teǧellà*, 5° f. de جَلَا *ǧelà*; 7° f. إِنْجَلَى *enǧelà* (lang. en gén.). — تَدَوَّسَ *tedôûes*, 5° f. de دَامَسَ *dâs*. V. *être Fourbi, Poli*.

DÉROULEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dérouler*.

DÉROULER, v. a. | 1° Développer ce qui était roulé, جَابَ *ǧâb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَوْبٌ *ǧaoûb* s. m.); se dérouler, être déroulé, 5° f. تَجَوَّبَ *teǧaoûeb* (n. d'act. تَجَوُّبٌ *teǧaoûoûb* s. m.) et 7° f. إِنْجَابَ *enǧâb* (n. d'act. إِنْجِيَابٌ *enǧiâb* s. m.); déroulé, déployé, مُنْجَابٌ *monǧâb*. — un tapis etc., بَسَطَ *besaṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْطٌ *basṭ* s. m.); 2° f. بَسَّطَ *bassaṭ*, av. acc. (n. d'act. تَبْسِيطٌ *tabsîṭ* s. m.); être déroulé, se dérouler, 5° f. تَبَسَّطَ *tebassaṭ* (n. d'act. تَبَسُّطٌ *tebassoûṭ* s. m.) (lang. en gén.). — une pièce d'étoffe etc., نَشَرَ *nechr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); 2° f. نَشَّرَ *nechcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيرٌ *tenchîr* s. m.); être déroulé, se dérouler, 5° f. تَنَشَّرَ *tenechcher* (n. d'act. تَنَشُّرٌ *tenechchoûr* s. m.) et 8° f. إِنْتَشَرَ *entechcher* (n. d'act. إِنْتِشَارٌ *entechâr* s. m.); déroulé, développé, مَنْشُورٌ *menchoûr*, fém. ة; déroulé, مُنَشَّرٌ *monechcher*, fém. ة; qui déroule, مُنَشِّرٌ *monechcher*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Déployer, Développer, Étendre*. ‖ Un peloton de fil, جَرَّ *ǧerr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَرٌّ *ǧarr* s. m.). — كَرَّ الطَّابَةَ *kerr eṭṭâba* (Égypte. El. Boehtor). — Se dérouler (corde), إِنْتَقَضَ *enteqaḍḍ*, 8° f. de نَقَضَ *neqaḍḍ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِقَاضٌ *enteqâḍḍ* s. m.). V. *Dévider*. ‖ Dérouler, faire un récit à qqn., وَطَّشَ *oûaṭṭach*, aor. يُطِشُ, av. acc. de la ch. et ل de la pers.; 2° f. وَطَّشَ *ouaṭṭach*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. V. *Raconter*.

DÉROUTE, s. f. | 1° Fuite de troupes. — Mis en déroute, زَهَقَ *zohoq*; قوم زهق *qoûm zohoq* «troupe en déroute» (Kazimirski). — عَبْعَبَةٌ *'ab'aba* s. f.; être mis en déroute, عَبْعَبَ *'ab'ab*. — Mettre en déroute, فَلَّ *fell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَلٌّ *fell* s. m.); 2° f. فَلَّلَ *fellel*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيلٌ *teflîl* s. m.); être mis en déroute, 5° f. تَفَلَّلَ *tefellel* (n. d'act. تَفَلُّلٌ *tefelloul* s. m.) et 7° f. إِنْفَلَّ *enfell* (n. d'act. إِنْفِلَالٌ *enfelâl* s. m.); mis en déroute, فُلٌّ *foll*, plur. أَفْلَالٌ *aflâl*. — Mettre en déroute, rompre, enfoncer, قَطَعَ *qeṭa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَطْعٌ *qaṭ'* s. m.); être mis en déroute, 5° f. تَقَطَّعَ *teqaṭṭa'* (n. d'act. تَقَطُّعٌ *teqaṭṭhou'* s. m.) (lang. en gén.). — Déroute, تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m. et إِنْفِرَاقٌ *enferâq* s. m. «action d'être divisé» (lang. en gén.). — Déroute, تَشَتُّتٌ *techettout* s. m. et إِنْشِتَاتٌ *enchetât* s. m. «action d'être dispersé». — Mettre en déroute, en désordre, قَاضَ *qâḍ*, aor. *o*, av. acc.; être mis en

déroute, 7° f. إِنْقِيَاضٌ *enqiàdh* (n. d'act. إِنْقِيَاضٌ *enqiàdh* s. m.). — Déroute, كَسْرَةٌ *kasra* s. f.: mettre en déroute, enfoncer les rangs, كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc.; être mis en déroute, 7° f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m. «déroute»): qui met en déroute, كَاسِرٌ *kàser*, fém. ة; qui met en déroute, مُكَسِّرٌ *mokasser*, fém. ة; mis en déroute, مَكْسُورٌ *maksoūr*, fém. ة; mis en déroute, مُنْكَسِرٌ *monkaser*, fém. ة; tous usités dans le lang. de tous les pays. — Déroute, fuite, نَفْرٌ *nefr* s. m. — Mettre en déroute, أَهَدَ *hedà*, aor. *a*, av. acc. — Mettre en déroute, هَرَّبَ *harrab*, 2° f. de هَرَبَ *herab*. aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيبٌ *tahrib* s. m.) (lang. en gén.); 4° f. أَهْرَبَ *ahrab*, av. acc. (n. d'act. إِهْرَابٌ *ehràb* s. m.); être en déroute, s'enfuir, 6° f. plur. تَهَارَبُوا *tehàrebūa* (n. d'act. تَهَارُبٌ *tehàroub* s. m.) (lang. en gén.). — Déroute, fuite, هَزِيمَةٌ *hezima* s. f., plur. هَزَائِمُ *hezàim*; إِنْهِزَامٌ *enhezàm* s. m.: mettre en déroute, هَزَمَ *hezem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَزْمٌ *hezm* s. m. et هَزِيمَةٌ *hezima* s. f.): être mis en déroute, 7° f. إِنْهَزَمَ *enhezem* (n. d'act. إِنْهِزَامٌ *enhezàm* s. m.). V. *Enfoncer, Fuite, Rompre.* ‖ 2° Renversement des affaires de qqn., إِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m. (lang. en gén.). — إِخْتِلَالٌ *ekhtilàl* s. m. ‖ Mettre un homme en déroute, le presser, le déconcerter, أَفْحَمَ *afham*, 4° f. de فَحَمَ *feham*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْحَامٌ *efhàm* s. m.); 6° f. تَفَاحَمَ *tefàham*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفَاحُمٌ *tefàhoum* s. m.). — Mettre en déroute, réduire au silence, أَقْطَعَ *aqtha'*, 4° f. de قَطَعَ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْطَاعٌ *eqthà'* s. m.). V. *Déconcerter, Dérouter.*

DÉROUTER, v. a. 1° Faire perdre le bon chemin, تَوَّهَ *tewwah*, 2° f. de تَاهَ *tàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْوِيهٌ *tetwīh* s. m.). — صَرَفَ *seraf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن du chemin (lang. en gén.). — نَكَبَ *nekeb*, 2° f. de نَكَبَ *neked*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. ou عن du chemin (n. d'act. تَنْكِيبٌ *tenkib* s. m.); dérouté, نَاكِبٌ *nàked*, fém. ة. ‖ 2° Faire perdre le fil, حَيَّرَ *hèier*, 2° f. de حَارَ *hàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *tahiir* s. m.); dérouté, مُحَيِّرٌ *mohiier*, fém. ة (lang. en gén.). — لَخَّجَ *lahhadj*, 2° f. de لَخَجَ *lehadj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَلْخِيجٌ *talhidj* s. m.); لَخْوَجَ *lahwedj*, av. acc. de la ch. et على de la pers. V. *Déconcerter, Détourner, Embrouiller.* ‖ 3° Se dérouter, perdre la bonne voie, تَلِفَ *telef*, aor. *a*, av. acc. du chemin (Afrique). V. *s'Égarer.*

DERRIÈRE, prép. 1° En arrière de . . ., à la suite, خَلْفَ *khalf*; مِنْ خَلْفِ *men khalf*; خِلَافَ *khelàf* (lang. en gén.); ex. : il sait ce qui est devant eux et derrière eux, يَعْلَمُ مَابَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ (Coran, chap. 21). — Derrière eux, après eux, خِلَافَهُم *khelàfhoum*. — Être derrière qqn. suivre, دَبَرَ *deber*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; qui vient derrière les autres, دَابِرٌ *dàbera*, plur. دَوَابِرُ *dowàber*. — Venir derrière qqn., suivre, إِرْتَدَفَ *ertedef*, 8° f. de رَدَفَ *redef*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — à la suite de . . ., derrière qqn., عقاب *'aqàb*; derrière eux, عقابهم *'aqàbhoum* (Afrique). — Prendre une chose par derrière, قَحَثَ *qehats*, av. acc. de la ch. — Rester derrière qqn., مَلَزَ *melez*, av. عن de la pers. — Derrière, à la suite de . . ., en arrière de . . ., وَرَا *wārà* (lang. en gén.); derrière eux, وراهم *wāràhoum*; par derrière, en arrière, من وراء *men wārà* (lang. en gén.). V. *Après, Arrière, Suite.* ‖ 2° s. m. Partie postérieure d'un objet, خَالِفٌ *khàlef* s. m.; خَلْفٌ *khalf* s. m. — دَبْرٌ *debr* s. m., plur. دِبَارٌ *debàr* et دُبُورٌ *dobōr*; دُبْرٌ *dobr* s. m., plur. أَدْبَارٌ *adbàr*. — ظَهْرٌ *dhahr* s. m., plur. ظُهُورٌ *dhohōūr* «dos» (lang. en gén.); le derrière de la maison, ظهر الدّار *dhahr eddàr*. — Partie postérieure de la tête, نُقَّاخٌ *noqqàkh* s. m. V. *Arrière, Dos, Postérieur.* 3° Partie inférieure et postérieure du corps, إِسْتٌ *est* s. m., plur. أَسْتَاهٌ *estàh*. — بُرْعُثٌ *bor'oūts* s. m., plur. بَرَاعِثُ *berà'ets*. — Tout nu, اَلْجَهْوَا *el djehōūa* f. — جَارِيَةٌ *djàra* s. f. — حَذَّافَةٌ *hadditàfa* s. f. — دُبْرٌ *dobor* s. m., plur. أَدْبَارٌ *adbàr* (Égypte). — سِتٌّ *seteh* s. m., plur. أَسْتَاهٌ *astàh*. — اَلسَّحْمَا *essahmà* f. — طِبْجَةٌ *thebbàdja* s. f. — de la femme, طِيز *thiz* s. m., plur. طُيُوزٌ *thiōūz* (Afrique et Levant) à éviter. — عُجُزٌ *'edjz* s. m. et f., plur. أَعْجَازٌ *a'djàz*; عُجْزَةٌ *'odjza* s. f. — Fesses, عَذَالَةٌ *'adàla* s. f.; عَذَانَةٌ *'adàna* s. f. — d'un animal, عَزْلَاءُ *'azlà* f., plur. عَزَالِي *'azàli*. — Fondement, فَرْقَعَةٌ *farqe'a* s. m. — Anus, قَرْعَةٌ *qarrà'a* s. f. — Fesses, قَرْوَا *qarōūà* f. — مَقْعَدٌ *maq'ad* s. m., plur. مَقَاعِدُ *meqà'ed* (lang. en gén.); مَقْعَدَةٌ *maq'ada* s. f., plur. مَقَاعِدُ *meqà'ed* «endroit où l'on s'assied». — قُفَّةٌ *qaffa* s. f. (Afrique). — قَاعٌ *qà'* s. m. (Afrique). — Sacrum, قَيْنَةٌ *qèina* s. f., plur. قِيَانٌ *qièan*. — كَحْبٌ *kahb* s. m., plur. أَكْحَابٌ *akhàb*; frapper sur le derrière, كَحَبَ *kehab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Partie supérieure du derrière, جَاهِرَةٌ *djàhera* s. f.; partie inférieure, كَاجِرَةٌ *kàdjera* s. f. — Fesses, كَفَلٌ *kefl* s. m., plur. أَكْفَالٌ *akfàl*. — كُبَاجٌ *kebàdj* s. m.; نَبَّاجَةٌ *nebbàdja* s. f. — نَبُورٌ *nebōūr* s. m. — نَبَّاعَةٌ *nebbà'a* s. f. — chez les animaux, مِنْتَاجَةٌ *mentedja* s. f., plur. مَنَاتِجُ *menàted*; مِنْتَحَةٌ *mentehha* s. f., plur. مَنَاتِحُ *menàteh*; مِنْتَوِجَةٌ *mentewdja*, s. f., plur. مَنَاتِجُ *menàtewedj*. — نَخْبٌ *nakhb* s. m.; نَخْبَةٌ *nakhba* s. f.; نَخْوِيَةٌ *nekhōūba* s. f.; مَنْخَبَةٌ *menkheba* s. f., plur. مَنَاخِبُ *menàkheb*. — وَبَّاعَةٌ *ouebbà'a* s. f. (rac. وَبَعٌ *ōūebba'* péter»). — وَبَّاغَةٌ *ouebbàgha* s. f. (rac. وَبَغٌ *ōūbagh* «péter»). — اَلْوَجْعَا *el ōūedj'à* f. — وَرْبٌ *ōūerb* s. m., plur. أَوْرَابٌ *aōūràb*. — وَرْطَةٌ *ōūartha* s. f. V. *Anus, Cul, Fondement, Postérieur.* Se torcher le derrière, مسح قاعه *mesah qà'oh* (Afrique).

DERVICHE, s. m. دَرْوِيشٌ *derōūich* s. m., plur. دَرَاوِيشُ *derà-ōūich* (origine du mot français). Les derviches jouissent, parmi les musulmans, d'une grande considération.

DÈS, prép. ‖ 1° A partir de . . ., à dater de . . ., مِنْ *men* (lang. en gén.); dès le jour de Pâques, من يوم العيد *men ioum el' aïd*; dès sa plus tendre enfance, من صغره *men soghrou*; dès demain, من غدوا *men ghodōūà*; dès aujourd'hui, من اليوم *men elioum*. — مُنْذُ *mound* «depuis». V. *Depuis, à Partir de . . .* ‖ 2° Dès que, puisque, حَيْثُ أَنَّ *hèits an*. — Aussitôt que, مِنْدَمَا *'andmà* (lang. en gén.). — Aussitôt que, مَتَى *matà*. V. *Aussitôt, Puisque.* ‖ 3° Dès lors, dès ce moment, من الان *men elàn*. V. *Aussitôt.* ‖ Dès là. V. *en Conséquence.*

DÉSABONNER, بَطَّلَ *battàl*, 2° f. de بَطَلَ *bellal*, aor. *o*, av. acc. de l'abonnement (lang. en gén.). Traduire par «faire cesser l'abonnement» V. *Abonnement, Cesser.*

DÉSABUSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉSABUSER, v. a. 1° Détromper, ازال الغلط *azàl el ghalth* «faire cesser la tromperie», av. عن de la pers. (n. d'act. إِزَالَةُ الغلط *izàlet el ghalth* s. f.). — رفع الوَهْمَ *refa' el ōūehm*, av. عن de la pers. (n. d'act. رَفْعُ الوَهْمِ *refa' el ōūehm* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se désabuser, v. réfl. Être désillusionné, صَحِيَ *sehia*, aor. *a*. — وَعَى *ōūa'à*, aor. يَعِي (n. d'act. وَعْيٌ *ōūa'i* s. m.). V. *Désillusionner, Détromper.*

DÉSACCEPTER, v. a. V. *Refuser.*

DÉSACCOINTER. v.a. Rompre l'accointance, بَطَّلَ المُخَالطة *bathhel el mokhàletha*, av. بين des pers. (n. d'act. تَبْطِيلُ المخالطة *tabthil el mokhàletha* s. m.) (lang. en gén.). — Se désaccointer, cesser de fréquenter qqn., بَطَّلَ مُخَالَطَةَ فلان «cesser la fréquentation d'un tel» (lang. en gén.).

DÉSACCOMPAGNER, v. a. Cesser d'accompagner. V. *Abandonner, Laisser, Quitter.*

DÉSACCORD, s. m. ‖ Dissentiment, désunion, خُلْفٌ *khelf* s. m.,

plur. أَخْلَاف *akhlâf;* dissentiment, خِلْفَة *khelfa* s. f. et خُلْفَة *khelfa* s. f.; divergence d'opinion, اِخْتِلَاف *ekhtilâf* s. m. (lang. en gén.): être en désaccord au sujet de qqch. (en parl. de plusieurs pers.): تَخَالَفُوا *tekhâlefoû*, 6e f. plur. de خَلَفَ *khalef*, aor. *i*, av. على ou فى de la ch. (lang. en gén.), et 8e f. plur. اِخْتَلَفُوا *ekhtalefoû*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — Divergence d'opinion, مُخَاوَدَة *mokhâwada* s. f.; être en désaccord avec qqn., خَاوَدَ *khâwad*, 3e f. de خَادَ *khâd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Être en désaccord, différer d'opinion, تَسَيَّا *tesiya*, 5e f. de سِيَا *sîa*, av. على ou فى de la ch. — Mésintelligence, شَطْسَة *chathsa* s. f. — Être en désaccord avec qqn., شَاقَقَ *châqaq*, 3e f. de شَقّ *chaqq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِقَاق *cheqâq* s. m. et مُشَاقَّة *mochâqqa* s. f. «désaccord»); être en désaccord (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَشَاقُّوا *techâqqoû*. — Désaccord des mots dans un récit etc., تَطَافُر *tethâfour* s. m.: être en désaccord (mots), تَطَافَرَ *tethâfar*, 6e f. de طَفَرَ *thefar*, aor. *i*. — Désaccord, défaut d'entente, فِرَاق *firâq* s. m. et مُفَارَقَة *mofâraqa* s. f. (lang. en gén.); être en désaccord avec qqn., se séparer de lui, فَارَقَ *fâraq*, 3e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: être en désaccord (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَفَارَقُوا *tefâreqoû*, av. على ou فى de la ch. (lang. en gén.); ne pas être du même avis, تَفَارَقُوا فى الرَّاى *tefâreqoû fer'râï* (lang. en gén.). V. *Désunion, Mésintelligence* etc. ‖ Désaccord d'un instrument, اِخْتِلَال *ekhtlâl* s. m. (Levant).

DÉSACCORDER, v. a. Mettre le désaccord, désunir. فَرَّقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. des pers. (n. d'act. تَفْرِيق *tafrîq* s. m.), litt. «séparer». V. *Brouiller, Désunir, être en Désaccord.* — un instrument, أَخَلَّ *akhall*, 4e f. de خَلَّ *khall*, aor. *i*, av. acc. de l'instrument. V. *Déranger.*

DÉSACCOUPLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉSACCOUPLER, v. a. فَرَّقَ الاشفاع *farraq el achfâ'* «séparer les couples» (n. d'act. تَفْرِيق الأَشْفَاع *tafrîq el achfâ'* s. m.); فَرَّقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. ou بين *bên* «entre», des couples séparés (n. d'act. تَفْرِيق *tafrîq* s. m.); désaccouplé, مُفَرَّق *mofarraq*, fém. ة; être désaccouplé, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّق *tefarrouq* s. m.), usités dans le lang. en gén.

DÉSACCOUTUMANCE, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉSACCOUTUMER, v. a. ‖ Faire perdre une habitude, بَطَّلَ *batththel el 'âda* (n. d'act. تَبْطِيل العَادَة *tabthîl el 'âda* s. m.); أَبْطَلَ العَادَة *abthel el 'âda* (n. d'act. إِبْطَال العَادَة *ebthâl el 'âda* s. m.). V. *Déshabituer, Habitude.*

DÉSACHALANDER, v. a. Éloigner les acheteurs de . . . بَعَّدَ المُشْتَرِيين *ba''ad el mochtarîin* «éloigner les acheteurs», av. عن ou من du lieu (lang. vulg. en gén.). Traduire «par éloigner les chalands». V. *Chaland.*

DÉSAFFAIRÉ, adj. Qui n'est point affairé, غير مَشْغُول *ghéir machghoûl*, fém. ة (lang. en gén.). — بَطَّال *batththâl* (Afrique).

DÉSAFFAMER, v. a. Oter la faim, شَبَّعَ *chebba'*, 2e f. de شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْبِيع *tachbî'* s. m.); 4e f. أَشْبَعَ *achba'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْبَاع *echbâ'* s. m.); désaffamé, شبعان *cheb'ân*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Rassasier.*

DÉSAFFECTION, s. f. جَنَاف *djenâf* s. m. (rac. جَنَفَ *djenef* «s'éloigner, dévier»). — قَلَّة المَحَبَّة *qallet el mohibba* s. f. «diminution de l'affection» (lang. en gén.). V. *Haine* et les noms d'act. du suivant.

DÉSAFFECTIONNER, v. a. قَلَّلَ المَحَبَّة *qallel el mohibba* «diminuer l'affection» (n. d'act. تَقْلِيل المَحَبَّة *taqlîl el mohibba* s. m.) (lang. en gén.). V. *Haïr.*

DÉSAFFRANCHIR, v. a. فسخ التحرير *fesakh ettahrîr* «annuler l'affranchissement» (lang. en gén.). Traduire par «révoquer, annuler l'affranchissement». V. ces mots.

DÉSAGENCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉSAGENCER, v. a. Détruire l'agencement. أَخَلَّ *akhall*, 4e f. de خَلَّ *khall*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْلَال *ekhlâl* s. m.); désagencé, مُخْلُول *makhloûl*, fém. ة; être désagencé, 8e f. اِخْتَلَّ *ekhtel* (n. d'act. اِخْتِلَال *ekhtilâl* s. m.); désagencé, مُخْتَلّ *mokhtell*. V. *Abîmer, Déranger.*

DÉSAGRÉABLE, adj. En parl. d'un aliment, أَجُوم *adjoûm* (rac. أَجِمَ *adjem* «être dégoûté de . . .»). — En parl. d'un aliment ou de qqch. qui déplaît, بَشِع *bechi'*, fém. ة: plus désagréable, أَبْشَع *abcha'*, fém. بَشْعَاء *bech'â*, plur. بُشْع *bocha'*, us. dans le Sahara (rac. بَشِعَ *becha'* «détester qqch.»). — Qui déplaît, dur, sévère, أَخْشَب *akhcheb*, fém. خَشْبَاء *khachbâ*, plur. خُشْب *khochob*. — Désagréable au goût, ذَمِيم *demîm*. — Au goût, سَامِط *sâmeth*, fém. ة (Afrique). V. *Apre, Fade.* — Dur (en parl. des paroles), شَخِيص *chekhîs*, fém. ة, plur. شُخُصَاء *chokhsâ'*. — Qui répugne au goût, شَنِيع *chenî'*, fém. ة: أَشْنَع *achna'*, fém. شَنْعَاء *chen'â*, plur. شُنْع *chono'*. — Qui déplaît, غير مقبول *ghéir maqbôul*, fém. ة (lang. en gén.); غير مرغوب *ghéir marghoûb*, fém. ة (lang. en gén.). — Repoussant (en parl. d'une odeur), قَمِن *qemîn*. — Qui déplaît, qu'on déteste, كَرِه *kerih*, fém. ة: كَرِيه *kerîh*, fém. ة: مَكْرُوه *mekrouh*, fém. ة; être désagréable à qqn., كَرِهَ *kerah*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — A entendre (en parl. d'une nouvelle), نَذْل *nadlh*. — Détestable, odieux, أَنْكَر *ankar*, fém. نَكْرَاء *nakrâ*, plur. نُكَر *nokor;* ex.: la plus désagréable des voix est la voix des ânes, إِنَّ أَنْكَرَ الأَصْوَاتِ لَصَوْتُ الحَمِير (Coran, chap. 31); مُنْكَر *monkar*, plur. مَنَاكِير *menâkîr*. — Dire des choses désagréables à qqn., هَذَّأَ *hedâ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. V. *Détestable, Hideux, Odieux* etc.

DÉSAGRÉABLEMENT, adv. بِبشاعة *bebechâ'a* (Sahara).

DÉSAGRÉER, v. a. Ne pas agréer, كَرِهَ *kerah*, aor. *a* (n. d'act. كَرَاهَة *kerâha* s. f.) (lang. en gén.). V. *Déplaire.*

DÉSAGRÉGATION, s. f. تَهْرِيس *tehrîs* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

DÉSAGRÉGER, v. a. هَرَّسَ *herres*, 2e f. de هرس *heres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْرِيس *tehrîs* s. m.); désagrégé, مُهَرَّس *moherres*, fém. ة; se désagréger, 5e f. تَهَرَّسَ *teherres* (n. d'act. تَهَرُّس *teherrous* s. m.) (lang. en gén.) (هَرَّسَ *herres* litt. «broyer, briser»). V. *Disjoindre, Séparer* etc.

DÉSAGRÉMENT, s. m. ‖ 1° Chose qui contrarie, عَتَب *'ateb* coll., n. d'un. ة s. f., plur. أَعْتَاب *a'tâb*. — Chose désagréable, inconvénient, كَرَاهَة *kerâha* s. f.; كَرِيهَة *kerîha* s. f., plur. كَرَايِه *kerâïeh;* مَكْرَهَة *makreha* s. f.; désagréments, contrariétés, مَكَارِه *mekârih* s. plur. (rac. كَرِهَ *kerah* «être désagréable»), us. dans le lang. en gén. — Choses pénibles, نَوَاكِر *nouâker* s. f. plur. V. *Contrariété, Déplaisir.* ‖ 2° Défaut, vice. V. ces mots.

DÉSAIGRIR, v. a. ‖ Oter l'aigreur, نحّى الحموضة *nahhal homoûdha* «ôter l'aigreur» (lang. vulg. en gén.).

DÉSAJUSTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉSAJUSTER, v. a. أَخَلَّ *akhall*, 4e f. de خَلَّ *khall*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْلَال *ekhlâl* s. m.). V. *Défaire, Démonter.*

DÉSALITER (SE), v. réfl. نَاضَ *nâdh*, aor. *o* (n. d'act. نَوْض *nôudh* s. m.) (lang. en gén.). V. *se Lever.*

DÉSALLAITEMENT, s. m. إِزَالَة التَّرضِيع *izâlet ettarḍî'* s. f. «cessation de l'allaitement» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉSALLAITER, v. a. بَطَّلَ الإِرْضَاع *baṭṭhel el irḍâ'*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَبْطِيل الارضاع *tabṭhîl el irḍâ'* s. m.) (lang. en gén.). — أَزَالَ التَّرضِيع *azâl ettarḍî'* «cesser l'allaitement», av. عن de la pers. (n. d'act. إِزَالَة التَّرضِيع *izâlet ettarḍî'* s. f.).

DÉSALLIER, v. a. ‖ Faire cesser l'alliance, بَطَّلَ الاِتِّحَاد *baṭṭhel elittiḥâd* (lang. en gén.). — فَاصَلَ *fâṣal*, 3e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Désunir* et traduire par «rompre une alliance».

DÉSALTÉRER, v. a. Oter la soif, بَرَّدَ *berred*, 2e f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. de la soif (lang. en gén.). — Désaltérer qqn., أَحْصَأَ *aḥṣâ*, 4e f. de حَصَأَ *ḥeṣâ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Désaltérer qqn., رَوَى *rôûâ*, aor. *i*, av. على de la pers.; 4e f. أَرْوَى *arôûâ*, av. acc. de la pers.; être désaltéré, 5e f. تَرَوَّى *terôûôûâ*, av. من de la boisson, et 8e f. إِرْتَوَى *ertoûâ*, av. من de la boisson. — Désaltérer, طَيَّرَ العطش *ṭhiier el 'aṭhach* «faire envoler la soif» (Afrique); نَحَّى العطش *naḥḥal aṭhach* «ôter la soif» (lang. en gén.). — Être désaltéré, فَصَدَ *faṣad*, 2e f. de فَصَدَ *feṣad*, aor. *i* (n. d'act. تَفْصِيد *tafṣîd* s. m.); désaltéré, مُفَصَّد *mofaṣṣad*, fém. ĕ. V. *Abreuver, Boire, Étancher, Soif.*

DÉSAMARRER, v. a. Détacher un navire. V. *Détacher.*

DÉSAMASSER, v. a. V. *Dissiper.*

DÉSAMONCELER, v. a. Défaire un monceau, فَصَّل *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيل *tafṣîl* s. m.). Trad. par «défaire un tas, un monceau». V. *Défaire, Monceau, Tas.*

DÉSANCRER, v. a. فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.).

DÉSANIMÉ, part. passé. طالع الرّوح *ṭhâla' errôûḥ* (lang. en gén.). V. *Mort, Mourant.*

DÉSANIMER, v. a. V. *Mourir, Périr.*

DÉSAPPÉTISSER, v. a. Faire perdre l'appétit, نَحَّى الجوع *naḥḥal-ǧôû* (lang. en gén.).

DÉSAPPOINTEMENT, s. m. Attente déçue, خِزْيَة *ḫezia* s. f. (rac. خَزَى *ḫezâ* «faire un affront») (Égypte, Syrie). — خَيْبَة *ḫîba* s. f. (lang. en gén.). V. *Déception* et les noms d'act. du suivant.

DÉSAPPOINTER, v. a. ‖ 1° Décevoir qqn., خَزَى *ḫezâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَخْزَى *aḫzâ*, av. acc. de la pers. — خَيَّبَ *ḫiieb*, 2e f. de خَابَ *ḫâb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيب *taḫîib* s. m.); 4e f. أَخْيَبَ *aḫieb*, av. acc. de la pers.; être désappointé, خَابَ *ḫâb*, aor. *i* (n. d'act. خَيْبَة *ḫîba* s. f.); qui désappointe, خَايِب *ḫâîb*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Désappointé, أَبْتَر *ebter*, fém. بُتْرَا *botrâ*, plur. بُتَّر *botor*. — أَلْغَى *elghâ*, 4e f. de لَغَا *leghâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْغَاء *elghâ* s. m.); être désappointé, لَغَا *leghâ*, aor. *o* (n. d'act. لَغْو *laghôû* s. m.). V. *Décevoir, Frustrer.*

DÉSAPPRENDRE, v. a. نَسِيَ *nesâ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. «oublier» (lang. en gén.). V. *Oublier.*

DÉSAPPROBATEUR, s. m. Qui désapprouve, قَدَّاح *qaddâḥ*, fém. ĕ (Syrie, Égypte). V. *Blâmer, Désapprouver.*

DÉSAPPROBATION, s. f. Blâme, تَعْذَال *ta'dîd* s. m. V. *Blâme, Reproche* et les noms d'act. du verbe *Désapprouver.*

DÉSAPPROPRIATION, s. f. تَرْك الاملاك *terk el amlâk* «abandon des propriétés» (lang. en gén.). V. *Renoncement.*

DÉSAPPROPRIER, v. a. Oter à qqn. la propriété d'une ch., سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْب *seleb* s. m.); désapproprié, مَسْلُوب *meslôûb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dépouiller.* ‖ Se désapproprier, faire abandon de sa propriété, ترك ملكه *terek melkou* (lang. en gén.).

DÉSAPPROUVER, v. a. Ne pas approuver, شَوَّح *chôûôûaḥ*, 2e f. de شَاحَ *châḥ*, aor. *o* (n. d'act. تَشْوِيح *techôûiḥ* s. m.); désapprouvé, مُشَوَّح *mochôûôûaḥ*, fém. ĕ. — Reprendre qqn., لَامَ *lâm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْم *lôûm* s. m. et مَلَام *melâm* s. m.); 3e f. لَاوَمَ *lâôûem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاوَمَة *molâôûma* s. f.), usités dans le lang. en gén. — نَكِرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَكْر *nakr* s. m.); 4e f. أَنْكَرَ *ankar*, av. acc. (n. d'act. إِنْكَار *enkâr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Blâmer, Critiquer, Réprouver.*

DÉSARÇONNER, v. a. Renverser de cheval. — Désarçonner qqn. en le frappant, جَعْفَلَ *ǧa'fel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَعْفَلَة *ǧa'fela* s. f.). — Jeter à terre, أَذْرَى *aḏrâ*, 4e f. de ذَرَا *ḏerâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن du cheval (n. d'act. إِذْرَا *eḏrâ* s. m.). — طَيَّحَ *ṭhiiaḥ*, 2e f. de طَاحَ *ṭhâḥ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْيِيح *taṭhîiḥ* s. m.); désarçonné, jeté à terre, مُطَيِّح *moṭhiieḥ*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — قَطَرَ *qaṭhar*, 2e f. de قَطَرَ *qeṭhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن du cheval (n. d'act. تَقْطِير *taqṭhîr* s. m.); en parl. du cheval qui renverse son cavalier, قَطَرَ *qaṭhar*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَقْطَرَ *aqṭhar*, av. acc. de la pers. et عن du cheval (n. d'act. إِقْطَار *eqṭhâr* s. m.); être désarçonné, 5e f. تَقَطَّرَ *teqaṭṭhar* (n. d'act. تَقَطُّر *teqaṭṭhour* s. m.); désarçonné, مُقَطَّر *moqaṭṭhar*, fém. ĕ. — كَوَّرَ *kôûôûar*, 2e f. de كَارَ *kâr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْوِير *takôûîr* s. m.); être désarçonné, 5e f. تَكَوَّرَ *tekôûôûar* et 8e f. إِكْتَارَ *ektâr* (n. d'act. إِكْتِيَار *ektiâr* s. m.); désarçonné, مُكَوَّر *mokôûôûer*, fém. ĕ. — Être désarçonné, tomber de cheval, نَدَرَ *neder*, aor. *o*, av. عن du cheval (n. d'act. نُدُور *nodôûr* s. m.). — Être désarçonné, tomber de cheval, نَكَبَ *nekeb*, aor. *o*, av. عن du cheval (n. d'act. نُكُوب *nokôûb* s. m.). V. *Renverser, Tomber de cheval.*

DÉSARGENTER, v. a. شال الفضّة *châl el feḍḍha* «enlever l'argent», av. من de l'objet (Levant). — نَحَّى الفضّة *naḥḥal feḍḍha*, av. من de l'objet (Afrique). — Se désargenter. Traduire par «l'argent s'est enlevé».

DÉSARMEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Désarmer.*

DÉSARMER, v. a. أَخَذَ السّلاح *aḫaḏ esselâḥ*, «prendre les armes» (أَخَذَ aor. *o*), av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — فَكَّ السّلاح *fekk esselâḥ* «enlever les armes», av. ل de la pers. (فَكَّ *fekk*, aor. *o*), us. dans le lang. en gén. (n. d'act. فَكّ السّلاح *fekk esselâḥ* s. m.). — قَلَّعَ السّلاح *qalla' esselâḥ* «arracher les armes», av. ل de la pers. ou من du lieu (n. d'act. تَقْلِيع السّلاح *taqlî' esselâḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén; قَلَّعَ *qalla'*, 2e f. de قَلَعَ *qela'*, aor. *a*. Trad. par «ôter, arracher, enlever les armes». V. ces mots. ‖ Désarmé, من غير سلاح *men ghéir selâḥ* «sans armes» (lang. en gén.). V. *Armes, Sans.* ‖ Au fig. Apaiser, لَيَّنَ *liien*, 2e f. de لَانَ *lân*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْيِين *teliîn* s. m.); désarmé, apaisé, radouci, مُلَيَّن *moliien*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Apaiser, Calmer.* ‖ Dépouiller, سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْب *seleb* s. m.); désarmé, مَسْلُوب *meslôûb*, fém. ĕ; être désarmé, 5e f. تَسَلَّبَ *teselleb* et 7e f. إِنْسَلَبَ *enseleb* (lang. en gén.). V. *Dépouiller, Priver.* ‖ Désarmer un fusil, طَيَّحَ الزّناد *ṭhiiaḥ ezzenâd* (Afrique). Désarmer, poser les armes, حَطَّ السّلاح *ḥaṭṭh esselâḥ* (lang. en gén.) (حَطَّ *ḥaṭṭh*, aor. *o*). Traduire par «poser les armes». V. ces mots.

DÉSARRIMAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Détacher.*

DÉSARRIMER, v. a. V. *Détacher.*

DÉSARROI, s. m. Trouble, confusion, خَرْبَطَةٌ *kharbeṭṭa* s. f. (Syrie, Égypte). — Mettre en désarroi, شَتَّتَ *chettet*, 2e f. de شَتَّ *chett*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْتِيتٌ *techtît* s. m.); 4e f. أَشَتَّ *achett*, av. ب (n. d'act. إِشْتَاتٌ *echtât* s. m.); mis en désarroi, مُشَتَّتٌ *mochettet*, fém. ة, et مَشْتُوتٌ *mechtoût*, fém. ة; être mis en désarroi. 5e f. تَشَتَّتَ *techettet* (n. d'act. تَشَتُّتٌ *techettout* s. m.), et 7e f. إِنْشَتَّ *enchett* (n. d'act. إِنْشِتَاتٌ *enchetât* s. m.). — شَعَثٌ *cha'aṯs* s. m.; être en désarroi, شَعِثَ *che'aṯs*, aor. *a*, et 5e f. تَشَعَّثَ *techa"aṯs* (n. d'act. تَشَعُّثٌ *techa"oûṯs* s. m.): mettre en désarroi, 2e f. شَعَّثَ *cha"aṯs*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيثٌ *tach'îṯs* s. m.); mis en désarroi, مُشَعَّثٌ *mocha"aṯs*, fem. ة. — Mettre en désarroi, en désordre, قَاضَ *qâḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْضٌ *qaoûḍ* s. m.); être mis en désarroi, 5e f. تَقَيَّضَ *teqîaḍ*, et 7e f. إِنْقَاضَ *enqâḍ* (n. d'act. إِنْقِيَاضٌ *enqiâḍ* s. m.). — Être en désarroi, تَكَرْنَبَ *tekerneb*, 2e f. de كَرْنَبَ *kerneb* (n. d'act. تَكَرْنِيبٌ *tekernîb* s. m.). — لَخْبَطَةٌ *lakhbeṭṭa* s. f. (Égypte, Syrie); mettre en désarroi, لَخْبَطَ *lakhbaṭ*, av. acc. — مَرَجٌ *meredj* s. m.; en désarroi, en désordre, مَرِيجٌ *merîdj*; être en désarroi (affaires etc.), مَرَجَ *meredj*, aor. *o*; mettre en désarroi, 3e f. مَارَجَ *mâredj*, av. acc. (n. d'act. مُمَارَجَةٌ *momâredja* s. f.). — هَجَفٌ *hedjaf* s. m.; être en désarroi (pays etc.), هَجَفَ *hedjef*, aor. *a*. V. *Confusion, Désordre, Trouble* etc.

DÉSARTICULATION, s. f. فَصْلٌ *faṣl* s. m., plur. أَفْصَالٌ *afṣâl*; تَفْصِيلٌ *tafṣîl* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

DÉSARTICULER, v. a. فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَصْلٌ *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣîl* s. m.); désarticulé, مَفْصُولٌ *mafṣoûl*, fém. ة, et مُفَصَّلٌ *mofaṣṣal*, fém. ة; être désarticulé, 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣâl* s. m.); désarticulé, مُنْفَصِلٌ *monfaṣel*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Désunir, Disjoindre.*

DÉSASSEMBLAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉSASSEMBLER, v. a. فَرَقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. بين des choses (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafrîq* s. m.); être désassemblé, se désassembler, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاقٌ *enferâq* s. m.); désassemblé, مُفَرَّقٌ *mafarraq*, fém. ة; désassemblé, مُتَفَرِّقٌ *motefarreq*, fém. ة; désassemblé, مُنْفَرِقٌ *monfareq*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. — فَصَلَ *fesal*, aor. *i*, av. بين des choses (n. d'act. فَصْلٌ *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. بين des choses (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣîl* s. m.); être désassemblé, se désassembler, 5e f. تَفَصَّلَ *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّلٌ *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣâl* s. m.); désassemblé, مَفْصُولٌ *mafṣoûl*, fém. ة; désassemblé, مُفَصَّلٌ *mofaṣṣal*, fém. ة; désassemblé, مُتَفَصِّلٌ *motefaṣṣel*, fém. ة; désassemblé, مُنْفَصِلٌ *monfaṣel*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. des objets (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.); 2e f. فَكْفَكَ *fekfek*, av. acc. (n. d'act. تَفْكِيكٌ *tefkîk* s. m.); se désassembler, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاكٌ *enfekâk* s. m.); désassemblé, مَفْكُوكٌ *mefkoûk*; usités dans le lang. en gén. V. *Désunir, Disjoindre, Séparer.*

DÉSASSIÉGER, v. a. Lever un siége, بَطَّلَ الْمُحَاصَرَةَ *baṭṭilhel el moḥâṣera* «abandonner le siége» (vulg. en gén.). V. *Cesser, Siége.*

DÉSASSOCIATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Désassocier.*

DÉSASSOCIER, v. a. Détruire une association, فَسَخَ الْمُشَارَكَةَ *fesaḳh el mochâreka*, av. بين des pers. (n. d'act. فَسْخُ الْمُشَارَكَةِ *faskh el mochâreka* s. m.) (lang. en gén.). — بَطَّلَ الْمُشَارَكَةَ *baṭṭilhel el mochâreka*, av. بين des pers. (n. d'act. تَبْطِيلُ الْمُشَارَكَةِ *tabṭîl el mochâreka* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se désassocier, بطلت المشاركة *baṭṭilet el mochâreka* «l'association a été annulée», av. بين des pers. (lang. en gén.). V. *Annuler, Association, Cesser, Détruire.*

DÉSASSORTIMENT, s. m. Action de désassortir, فَصْلٌ *faṣl* s. m.; تَفْصِيلٌ *tafṣîl* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être désassorti, إِنْفِصَالٌ *enfeṣâl* s. m. (lang. en gén.).

DÉSASSORTIR, v. a. فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. بين des choses (n. d'act. فَصْلٌ *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. بين des choses (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣîl* s. m.); être désassorti, 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣâl* s. m.); désassorti, مَفْصُولٌ *mafṣoûl*, fém. ة, et مُفَصَّلٌ *mofaṣṣal*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Dépareiller, Séparer.*

DÉSASTRE, s. m. Grave infortune, صَابَةٌ *ṣâba* s. f.; مُصِيبَةٌ *moṣîba* s. f., plur. مَصَايِبُ *meṣâîb* (lang. en gén.). V. *Accident, Calamité, Catastrophe, Malheur.*

DÉSASTREUSEMENT, adv. نَحِيسًا *neḥîsân* et نَاحِسًا *nâḥesan*. V. *Mal.*

DÉSASTREUX, adj. نَاحِسٌ *nâḥes*, fém. ة; نَحِيسٌ *neḥîs*, plur. نُحَسَاءُ *noḥesâ* (rac. نَحِسَ *neḥas* «porter malheur»). — Funeste, مشوم *mochoum*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Funeste, Sinistre.*

DÉSATTRISTER, v. a. نَحَّى الْغِبِينَةَ *naḥḥal ghebîna* «ôter la tristesse», av. ل de la pers. (lang. en gén.). — بَرَّدَ الْقَلْبَ *berred el qalb* «rafraîchir, calmer le cœur», av. ل de la pers. (Afrique). V. *Chagrin, Oter, Tristesse.*

DÉSAUTORISER, v. a. بَطَّلَ التَّسْرِيحَ *baṭṭilhel ettesrîḥ* «annuler l'autorisation» (lang. en gén.).

DÉSAVANTAGE, s. m. ‖ Préjudice, خَسَارَةٌ *khesâra* s. f. (lang. en gén.) (rac. خَسِرَ *khesar* «perdre»). — ضَرَرٌ *dharar* s. m. (rac. ضَرَّ *dharr* «nuire») (lang. en gén.). V. *Dommage, Préjudice.* Infériorité, نَقْصٌ *naqṣ* s. m. et نُقْصَانٌ *noqṣâna* s. m. (lang. en gén.). V. *Infériorité.*

DÉSAVANTAGER, v. a. ‖ Faire subir un désavantage, خَسَّرَ *khessar*, 2e f. de خَسَرَ *khesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *takhsîr* s. m.); désavantagé, مُخَسَّرٌ *mokhassar*, fém. ة (lang. en gén.). — ضَرَّ *dharr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَرٌّ *dharr* s. m.); désavantagé, مَضْرُورٌ *madhroûr*, fém. ة; être désavantagé, 7e f. إِنْضَرَّ *enḍharr*; usités dans le lang. en gén. V. *Dommage, Préjudice, Nuire.*

DÉSAVANTAGEUSEMENT, adv. بِخَسَارَةٍ *bekhesâra* «avec désavantage» (lang. en gén.). — بِضَرَرٍ *bedherar* (lang. en gén.).

DÉSAVANTAGEUX, adj. مُخْسِرٌ *mokhser*, fém. ة; مُخَسِّرٌ *mokhasser*, fém. ة (lang. en gén.). — مُضِرٌّ *modharr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Nuisible.*

DÉSAVEU, s. m. Refus ou rétractation. — Dénégation, نَفْيٌ *nefi* s. m. (rac. نَفَى *nefa* «nier»). — Dénégation, refus, rétractation, نَكِيرٌ *nekîr* s. m.; إِنْكَارٌ *enkâr* s. m.; usités dans le lang. en gén. V. *Dénégation, Refus* et les noms d'act. du verbe *Désavouer.*

DÉSAVEUGLEMENT, s. m. V. *Désillusion.*

DÉSAVEUGLER, v. a. V. *Désabuser.*

DÉSAVOUER, v. a. Nier (une dette etc.), لَوَى *lowà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَيٌّ *léii* s. m.). — Nier, ou refuser qqch., نَفَى *nefa*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m.); qui désavoue, مَنْفِيٌّ *menfi*, fém. ة; désavouer qqch., nier, 8e f. إِنْتَفَى *entefa*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْتِفَاءٌ *entefâ* s. m.). — Désavouer qqn., ou nier qqch., نَكِرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَكْرٌ *nakr* s. m.); 4e f. أَنْكَرَ *ankar*, av. acc. (n. d'act. إِنْكَارٌ *enkâr* s. m.); désavoué, مَنْكُورٌ *mankoûr*, fém. ة, et مُنْكَرٌ *monkar*, fém. ة; qui désavoue, نَاكِرٌ

nàker, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. V. *Méconnaître, Nier, Renier, Repousser.*

DESCELLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Desceller.*

DESCELLER, v. a. Oter le sceau, شَالَ ٱلْخَتْم *chàl el khatem* (Levant) (n. d'act. شِيل ٱلْخَتْم *chil el khatem* s. m.). — نَحَّى الطَّابع *nahhathhàba'* «oter le sceau» (Afrique). ‖ Arracher ce qui était scellé, فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.): 2e f. فَكْفَكَ *fekkek*, av. acc. (n. d'act. تَفْكِيك *tefkik* s. m.); descellé, مَفْكُوك *mefkoūk*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خَلْع *khala'* s. m.): descellé, مَخْلُوع *makhloū*, fém. ĕ; être descellé, se desceller, 5e f. تَخَلَّعَ *tekhalla'* (n. d'act. تَخَلُّع *tekhallou'* s. m.) et 7e f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاع *enkhelà'* s. m.); descellé, مُتَخَلِّع *motekhalla'*, fém. ĕ: usités dans le lang. en gén. V. *Enfoncer.*

DESCENDANCE, s. f. Filiation. — En parl. des hommes et des animaux, نَابِتَة *nàbeta* s. f. (rac. نَبَتَ *nebet* «croître, pousser»). — نَجْل *nedjel* s. m. (rac. نَجَلَ *nedjel* «engendrer»). — نَسَب *nesab* s. m., plur. أَنْسَاب *ansàb* (lang. en gén.). — Lignée ou postérité. نَسْل *nesl* s. m., plur. أَنْسَال *ansàl*; نَسِيلَة *nesila* s. f., plur. نَسَايِل *nesàïl*. V. *Lignée, Postérité.*

DESCENDANT, s. m. Descendants. بُنُوَّة *bonoūoūa* (rac. بنو *benoū* «fils»). — دَرِّيَّة *derrïya*, plur. ذَرَارِي *deràri* (lang. en gén.). — Descendants, حَفَدَة *hafeda* plur. — وَلَد *oūled* s. m., plur. أَوْلَاد *oūlàd* (lang. en gén.). — Les descendants, la postérité, الاولاد *el oūlàd* s. plur. (lang. en gén.). V. *Descendance, Postérité.*

DESCENDRE, v. n. ‖ Aller de haut en bas. — Aller en bas, تَجَرْجَم *tedjerdjem*, 2e f. de جَرْجَم *djerdjem* (n. d'act. تَجَرْجِيم *tedjerdjim* s. m.). — d'un endroit. حَدَرَ *heder*, aor. *o*, av. من du lieu (n. d'act. حَدْر *hader* s. m.); en parl. du sol qui va en pente, ou d'un cours d'eau. حَدَرَ *heder*, aor. *o* (n. d'act. حَدْر *heder* s. m.): faire descendre qqn. ou qqch., 2e f. حَدَّرَ *hadder*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِير *tahdïr* s. m.); descendre, aller en pente, 4e f. أَحْدَرَ *ahder* (n. d'act. إِحْدَار *ehdàr* s. m.); descendre (cours d'eau etc.), 5e f. تَحَدَّرَ *tehadder* (n. d'act. تَحَدُّر *tehaddour* s. m.); descendre (cours d'eau etc.), 7e f. إِنْحَدَرَ *enhheder* (n. d'act. إِنْحِدَار *enhhedàr* s. m.); ex. : il descend de la montagne, ينحدر من الجبل *ienhheder men el djebel*; action de descendre, حُدُور *hodoūr* s. m. (lang. en gén.): qui descend, qui va en pente, مُنْحَدِر *monhheder*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. surtout à la 1e et à la 7e f. — Descendre plus bas, حَطَّ *hathth*, aor. *o*; 7e f. إِنْحَطَّ *enhathth* (n. d'act. إِنْحِطَاط *enhethàth* s. m.); descendre une chose plus bas, حَطَّ *hathth*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Descendre dans un lieu plus bas, خَيَّفَ *khiief*, 2e f. de خَيْف *khief* (n. d'act. تَخْيِيف *takhiif* s. m.); faire descendre dans la plaine, 4e f. أَخْيَفَ *akhief*, av. acc. des pers. — Faire descendre, lâcher (un seau etc.), دَلَا *delà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَلْو *delou* s. m.); 2e f. دَلَّى *dellà*, av. acc. de la ch.; 4e f. أَدْلَى *edllà*, av. acc. de la ch. — Aller plus bas, دَوَّصَ *dooūoūaṣ*, 2e f. de دَاصَ *dàṣ*, aor. *o* (n. d'act. تَدْوِيص *tadoūiṣ* s. m.). — Descendre (en parl. des cheveux dénoués), إِنْسَبَتَ *ensebet*, 7e f. de سَبَتَ *sebet*, aor. *o* (n. d'act. إِنْسِبَات *ensebàt* s. m.); إِنْسَدَرَ *enseder*, 7e f. de سَدَرَ *seder* (n. d'act. إِنْسِدَار *ensedàr* s. m.); إِنْسَدَلَ *ensedel*, 7e f. de سَدَلَ *sedel*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِدَال *ensedàl* s. m.), et 5e f. تَسَدَّلَ *teseddel* (n. d'act. تَسَدُّل *teseddoul* s. m.). — Descendre une pente, إِنْسَدَرَ *enseder*, 7e f. de سَدَرَ *seder*, aor. *o* (n. d'act. إِنْسِدَار *ensedàr* s. m.); إِنْسَدَلَ *ensedel*, 7e f. de سَدَلَ *sedel*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِدَال *ensedàl* s. m.). — Descendre du haut en bas, سَفَلَ *sefel*, aor. *o* (n. d'act. سُفُول *sofoūl* s. m.); aller en bas, 5e f. تَسَفَّلَ *teseffel* (n. d'act. تَسَفُّل *teseffoul* s. m.). — Descendre la pente (torrent), صَبَّ *ṣabb*, aor. *o*, av. فى du lieu et من de la hauteur (lang. en gén.). — Descendre dans la plaine, صَعَدَ *ṣa'ad*, 2e f. de صَعَدَ *ṣa'ad*, aor. *a*, av. فى du lieu (n. d'act. تَصْعِيد *taṣ'id* s. m.); 4e f. أَصْعَدَ *aṣ'ad*, av. فى de la plaine (n. d'act. إِصْعَاد *eṣ'àd* s. m.). — Descendre d'en haut, s'abattre (pluie etc.), صَابَ *ṣàb*, aor. *o* (n. d'act. صَوْب *ṣoūb* s. m.): 5e f. تَصَوَّبَ *teṣoūoūab* (n. d'act. تَصَوُّب *teṣaoūoūb* s. m.); faire descendre d'en haut, 4e f. أَصَابَ *aṣàb*, av. acc. — Descendre dans une plaine, dans une vallée plus basse, غَارَ *ghàr*, aor. *o* (n. d'act. غَوْر *ghoūr* s. m.); 2e f. غَوَّرَ *ghoūoūar* (n. d'act. تَغْوِير *taghoūïr* s. m.); 4e f. أَغَارَ *aghàr* (n. d'act. إِغَارَة *ighàra* s. f.); 5e f. تَغَوَّرَ *teghoūoūar* (n. d'act. تَغَوُّر *teghaoūoūr* s. m.); qui descend dans un pays moins élevé, غَايِر *ghaïr*, fém. ĕ. — Descendre d'en haut, فَرَعَ *fera'*, aor. *a*, av. من du sommet (n. d'act. فُرُوع *forū'* s. m.). — Descendre au fond, قَعَرَ *qe'ar*, aor. *a* (n. d'act. قَعْر *qa'r* s. m.); 5e f. تَقَعَّرَ *teqa''ar* (n. d'act. تَقَعُّر *teqa''our* s. m.). — Descendre dans l'eau, plonger, قَمَسَ *qemes*, aor. *i*, av. فى de l'eau (n. d'act. قَمْس *qoms* s. m.). — Descendre d'un endroit plus élevé, نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. من du lieu (n. d'act. نُزُول *nozoul* s. m.); faire descendre qqn., 2e f. نَزَّلَ *nezzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْزِيل *tenzïl* s. m.), et 4e f. أَنْزَلَ *enzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْزَال *enzàl* s. m.); ex. : il a fait descendre l'eau des cieux, وَأَنْزَلَ مِنَ ٱلسَّمَآءِ مَآءً (Coran, chap. 20); qui descend, نَازِل *nàzel*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Descendre d'un endroit plus élevé, هَبَطَ *hebath*, aor. *o*, av. من du lieu (n. d'act. هُبُوط *hobōath* s. m.); faire descendre, 2e f. هَبَّطَ *habbath*, av. acc. (n. d'act. تَهْبِيط *tahbïth* s. m.), et 4e f. أَهْبَطَ *ahbath*, av. acc. (n. d'act. إِهْبَاط *ehbàth* s. m.); qui descend, هَابِط *hàbeth*, fem. ĕ; usités dans le lang. en gén. (syn. نزل *nezel*). — Faire descendre qqch., هَدْهَدَ *hedhed*, av. acc. de la ch. — Descendre de haut en bas, هَوَّدَ *haoūoūed*, 2e f. de هَادَ *hàd*, aor. *o*, av. من du lieu (n. d'act. تَهْوِيد *tahoūïd* s. m.); descendre les escaliers, هَوَّد الدَّرُوج *haoūoūed eddaroūdj* (Afrique). — هَوَى *hoūà*, aor. *i*; ex. : elle montait et descendait avec moi dans les routes rocailleuses, ترفعنى وتهوى بى وَجَن (Aboul' Feda, Vie de Mohammed). ‖ 2° Descendre à terre, débarquer. نَزَلَ *nezel*, aor. *i* (n. d'act. نُزُول *nozoūl* s. m.); qui descend, نَازِل *nàzel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — هَبَطَ *hebath*, aor. *i* (n. d'act. هُبُوط *hobōath* s. m.) (lang. en gén.). V. *Débarquer.* ‖ 3° Mettre pied à terre. — Descendre dans un endroit, y faire halte, حَلَّ *hell*, aor. *i*, *o*, av. acc. ou فى du lieu (n. d'act. حُلّ *hell* s. m.); 8e f. إِحْتَلَّ *ehtell* (n. d'act. إِحْتِلَال *ehtilàl* s. m.); descendre en même temps qu'une autre personne, 3e f. حَالَلَ *hàlel*, av. acc. de la pers.; qui descend, qui met pied à terre quelque part, حَالّ *hàll*, plur. حُلَّال *hollàl*, av. ب ou فى du lieu. — Descendre de cheval, mettre pied à terre, تَرَجَّلَ *teredidjdjel*, 5e f. de رَجَلَ *redjel*, aor. *o*, av. عن du cheval (n. d'act. تَرَجُّل *teredidjdjoul* s. m.); qui descend de cheval, مُتَرَجِّل *moteredjdjel*, fém. ĕ. — Descendre de cheval, أَعْلَى *a'là*, 4e f. de عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. عن de la monture (n. d'act. إِعْلَاء *e'là* s. m.). — Descendre de cheval, حَوَّلَ *haoūoūel*, 2e f. de حَالَ *hàl*, aor. *o* (n. d'act. تَحْوِيل *tahoūïl* s. m.) (Syrie, Égypte). ‖ 4° Descendre chez qqn., نَزَلَ *nezel*, av. ب du lieu ou عند de la pers. (n. d'act. نُزُول *nozoūl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَفْرَعَ *afra'*, 4e f. de فَرَعَ *fera'*, aor. *a* av. ب de la pers. (n. d'act. إِفْرَاع *efrà'* s. m.). V. *Halte.* ‖ 5° S'abaisser, aller plus bas (en parl. des choses). — إِنْحَدَرَ *enhheder*, 7e f. de حَدَرَ *heder*, aor. *o* (n. d'act. إِنْحِدَار *enhhedàr* s. m.); qui descend, مُنْحَدِر *monhheder*, fém. ĕ (lang. en gén.). — هَبَطَ *hebath*, aor. *i* (n. d'act. هُبُوط *hobōath* s. m.) (lang. en gén.). V. *s'Abaisser, Baisser.* ‖ 6° Aller en pente (chemin

etc.), إِنْحِدَارٌ *enḥeder*, 7e f. de حَدَرَ *ḥeder*, aor. *o* (n. d'act. إِنْحِدَارٌ *enḥedàr* s. m.) (lang. en gén.). — هَبَطَ *hebaṭ*, aor. *i* (n. d'act. هُبُوطٌ *hobōuṭ* s. m.) (lang. en gén.); ex. : ce sentier descend vers la source, هذا المسرب يهبط الى العين *hadel mesreb iahbaṭ ilal'aïn*. ‖ 7° Descendre, glisser qque part (en parl. des aliments dans l'estomac ou le gosier, ou de l'eau dans le sol). ‖ En parl. des aliments, حَارَ *ḥàr*, aor. *o* (n. d'act. حَوْرٌ *ḥaōur* s. m.); en parl. d'une boisson, إِسْتَحَارَ *estetḥàr*, 10e f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِحَارَةٌ *estiḥàra* s. f.). — إِنْسَرَطَ *enseraṭh*, 7e f. de سَرَطَ *seraṭh*, aor. *o*, av. فى du gosier (n. d'act. إِنْسِرَاطٌ *enseràṭh* s. m.). — سَاغَ *sàgh*, aor. *o* (n. d'act. سَوْغٌ *sōugh* s. m. et سُوَاغٌ *sōuàgh* s. m.); faire descendre dans le gosier, 4e f. أَسَاغَ *asàgh*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers; qui descend facilement (aliment), أَسْوَغُ *asōuagh*, fém. سَوْغَاءُ *sōughà*, plur. سُوغٌ *sōugh*; qui descend facilement, مُسْتَسْوِغٌ *mostesàgh*. — صَاغَ *ṣàgh*, aor. *o*, av. لِ de la pers. (n. d'act. صَوْغٌ *ṣōugh* s. m.). ‖ Descendre dans le sol (eau), نَضَبَ *nedḥab*, aor. *o* (n. d'act. نُضُوبٌ *nodḥōub* s. m.); 2e f. نَضَّبَ *nadḥḥab* (n. d'act. تَنْضِيبٌ *tanḍḥib* s. m.); qui descend sous le sol, نَاضِبٌ *nàdḥeb*, fém. ة. — نَكَزَ *nekez*, aor. *o* (n. d'act. نُكُوزٌ *nokōuz* s. m.); qui descend sous le sol (eau), نَاكِزٌ *nàkez*. V. *Couler, Pénétrer*. ‖ 8° Descendre, faire irruption à main armée, غَارَ *ġhàr*, aor. *o*, av. على du pays envahi etc. (lang. en gén.). V. *Envahir*. ‖ 9° Descendre, faire une descente de justice chez qqn., نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. بِ de la pers. ou du lieu. — كَبَسَ *kebes*, aor. *i* (n. d'act. كَبْسٌ *kebs* s. m.). ‖ 10° v. a. Descendre, mettre plus bas, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْزِيلٌ *tenzil* s. m.); descendu, مُنَزَّلٌ *monezzel*, fém. ة (lang. en gén.). — هَبَّطَ *habbaṭh*, 2e f. de هَبَطَ *hebaṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْبِيطٌ *tahbiṭh* s. m.) (lang. en gén.). V. ci-dessus. ‖ Descendre, déposer à terre, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْزِيلٌ *tenzil* s. m.); descendu, مُنَزَّلٌ *monezzel*, fém. ة; qui descend, مُنَزِّلٌ *monezzel*, fém. ة; usités dans le lang. en gén.; ex. : le capitaine a descendu quatre personnes à Alger, نَزَّلَ الرئيس اربعة من ناس فى الجزائر *nezzel erraïs arba'a men nàs fel'djezàïr*. V. *Débarquer*.

DESCENTE, s. f. ‖ 1° Pente, حَدْرَةٌ *ḥadra* s. f.; حُدُورَةٌ *ḥodōura* s. f. (lang. en gén.). En Afrique, les Arabes racontent qu'un chamelier ayant demandé à son chameau : qui est préférable de la montée ou de la descente (اما خير العقبة والّا الحدورة) le chameau répondit : que Dieu les maudisse là où elles se rencontrent (اللّه يلعنهم واين تيلاقوا). — صَبَبٌ *ṣabeb* s. m. V. *Pente*. ‖ 2° Halte que l'on fait, نُزُولٌ *nozōul* s. m. (lang. en gén.). — إِفْرَاغٌ *efrà'* s. m. V. *Halte*. ‖ Action de poser en bas, حِطَّةٌ *ḥeṭṭha* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Descendre*. ‖ Hernie. V. ce mot.

DESCRIPTEUR, s. m. وَصَّافٌ *ōuaṣṣàf* s. m.; مُوَصِّفٌ *mōuaṣṣef* (lang. en gén.). V. *Décrire*.

DESCRIPTIF, adj. مُوَصِّفٌ *mōuaṣṣef*, fém. ة; وَصْفِيٌّ *ōuaṣfi*, fém. ة (lang. en gén.).

DESCRIPTION, s. f. تَعْرِيفٌ *ta'rif* s. m. «action de faire connaître» (lang. en gén.). — Récit, discours, مِثَالٌ *metṣàl* s. m., plur. أَمْثِلَةٌ *amṭsela* et مُثُلٌ *moṭsol*. — نَعْتٌ *na't* s. m. «action de décrire qqch.» (lang. en gén.). — Action de décrire, وَصْفٌ *ōuaṣf* s. m., plur. أَوْصَافٌ *aōusàṣf* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Décrire*.

DÉSEMBALLER, v. a. فتح الأَقْمَال *feṭaḥ el aḳmàl* «ouvrir les ballots» (lang. en gén.). V. *Dépaqueter*.

DÉSEMBARQUEMENT, s. m. Action de débarquer, إِخْرَاجٌ من المركب *eḳhràdj men el merkeb* s. m.; action d'être débarqué, انْخِرَاج من المركب *enḳheràdj men el merkeb* (lang. en gén.). V. le suivant.

DÉSEMBARQUER, v. a. ‖ Faire sortir du navire, خَرَّجَ *ḳharredj*, 2e f. de خَرَجَ *ḳhereḏj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من du navire (n. d'act. تَخْرِيجٌ *taḳhridj* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *aḳhredj*, av. acc. de la ch. et من du navire (n. d'act. إِخْرَاجٌ *eḳhràdj* s. m.); débarqué, مُخْرُوجٌ *maḳhrōudj*, fém. ة, av. من du navire; être débarqué, 7e f. إِنْخَرَجَ *enḳhereḏj*, av. من du navire (n. d'act. إِنْخِرَاجٌ *enḳheràdj* s. m.); usités dans le lang. en gén.

DÉSEMBARRASSER, v. a. Délivrer de ce qui embarrasse, خَلَّصَ *ḳhallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *ḳhelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. embarrassée et من de l'embarras (n. d'act. تَخْلِيصٌ *taḳhliṣ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Dégager*.

DÉSEMBELLIR, v. a. Détruire des embellissements, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsìd* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.); désembelli, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ة, et مَفْسُودٌ *mefsōud*, fém. ة; qui désembellit, مُفَسِّدٌ *mofessed*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. ‖ Devenir moins beau, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادٌ *fesàd* s. m.); désembelli, فَاسِدٌ *fàsed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enlaidir, Laidir*.

DÉSEMBELLISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

DÉSEMBOÎTER, v. a. فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَصْلٌ *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.); désemboîté, مُفَصَّلٌ *mofaṣṣal*, fém. ة; se désemboîter, être désemboîté, 5e f. تَفَصَّلَ *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّلٌ *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣàl* s. m.); désemboîté, مُنْفَصِلٌ *monfaṣel*, fém. ة. — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; être désemboîté, se désemboîter, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاكٌ *enfekàk* s. m.) (lang. en gén.). V. *Disjoindre*.

DÉSEMBOURBER, v. a. Retirer de la bourbe, سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سلك *selek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslik* s. m.) (Afrique). — خَلَّصَ *ḳhallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *ḳhelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من de la boue (n. d'act. تَخْلِيصٌ *taḳhliṣ* s. m.); être désembourbé, 5e f. تَخَلَّصَ *teḳhallaṣ*, av. من de la boue (n. d'act. تَخَلُّصٌ *teḳhallouṣ* s. m.); désembourbé, مُتَخَلِّصٌ *moḳhallaṣ*, fém. ة, av. من de la boue.

DÉSEMBRAYER, v. a. فَصَّلَ *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.) (lang. en gén.). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.) (lang. en gén.). V. *Désagréger, Désunir*.

DÉSEMMANCHER, v. a. Traduire par «ôter le manche». V. ces mots.

DÉSEMPAREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉSEMPARER, v. n. ‖ Quitter le lieu où l'on est, تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَرْكٌ *terk* s. m. et تِرْكَانٌ *terkàn* s. m.) (lang. en gén.). — خَلَّى *ḳhallà*, 2e f. de خَلَا *ḳhelà*, aor. *i*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَخْلِيَةٌ *taḳhlia* s. f.). — خَلَفَ *ḳhelef*, aor. *a*, *i*, av. acc. du lieu (Afrique et Levant); qui désempare, خَالِفٌ *ḳhàlef*, fém. ة. V. *Abandonner, Quitter*.

DÉSEMPENNÉ, adj. مُرَيَّشٌ *moriïech*, fém. ة, «désemplumé» (lang. en gén.). V. *Désemplumer*.

DÉSEMPESER, v. a. رَطَّبَ *raṭḥḥab*, «ramollir», 2e f. de رَطَبَ *reṭḥab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْطِيبٌ *taṛḥib* s. m.); désempesé, مُرَطَّبٌ *moraṭḥḥab*, fém. ة; être désempesé, 5e f. تَرَطَّبَ *teraṭḥḥab* (n. d'act. تَرَطُّبٌ *teraṭḥḥoub* s. m.), us. dans le lang. en gén.

— نَحّى النّشاء *naḥḥànnechà* «ôter l'empois, l'amidon», av. من du linge (lang. en gén.).

DÉSEMPÊTRER, v. a. Tirer de ce qui empêtre, خَلّص *khallaṣ*, 2e f. de خَلَص *khelaṣ*, aor. *o*, av. acc. et من (n. d'act. تَخْلِيص *takhliṣ* s. m.); désempêtré, مُخَلَّص *moḵhallaṣ*, fém. ة; être désempêtré, se désempêtrer, 5e f. تَخَلَّص *teḵhallaṣ*, av. من de l'empêtrement (n. d'act. تَخَلُّص *teḵhallouṣ* s. m.). usités dans le lang. en gén.; dans le lang. plus vulg., se désempêtrer, خلّص روحه *khallaṣ rōuḥou* «délivrer sa personne», av. من de l'embarras. — سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.); désempêtré, مُسَلَّك *mosellek*, fém. ة (lang. d'Afrique).

DÉSEMPLIR, v. a. Vider, فَرَّغ *feragh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فُرُوغ *forōugh* s. m.); 2e f. فَرَّغ *farragh*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيغ *tafrigh* s. m.); désempli, مَفْرُوغ *mafrōugh*, fém. ة, et مُفَرَّغ *mofarragh*, fém. ة; se désemplir, 5e f. تَفَرَّغ *tefarragh* (n. d'act. تَفَرُّغ *tefarrough* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Vider.* | v. n. Cesser d'être empli, تَفَرَّغ *tefarragh*, 5e f. de فَرَغ *feragh*, aor. *o* (n. d'act. تَفَرُّغ *tefarrough* s. m.) (lang. en gén.).

DÉSEMPLUMER, v. a. Oter les plumes, رَيَّش *rïech*, 2e f. de رَاش *ràch*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْيِيش *terïich* s. m.); désemplumé, مُرَيَّش *morïech*, fém. ة (lang. en gén.); se désemplumer, 5e f. تَرَيَّش *terïech* (lang. en gén.). — Se désemplumer, سقط ريشه *seqaṭ richou* «ses plumes tombent» (vulg. en gén.). | Au fig. Faire éprouver des pertes à qqn., خَسَّر *khassar*, 2e f. de خَسَر *khesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — رَيَّش *rïech*, 2e f. de رَاش *ràch*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; désemplumé, مُرَيَّش *morïech*, fém. ة (vulg. Afrique). — ضَيَّع *dhïa'*, 2e f. de ضَاع *dhïà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.).

DÉSEMPRISONNER, v. a. سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سرح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); désemprisonné, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ة (lang. d'Afrique). — سَيَّب *siïeb*, 2e f. de سَاب *sàb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْيِيب *tesiïb* s. m.); désemprisonné, مُسَيَّب *mosiïeb*, fém. ة (lang. d'Afrique). — أَطْلَق *aṭhlaq*, 4e f. de طَلَق *ṭhelaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِطْلَاق *eṭhlàq* s. m.); désemprisonné, مَطْلُوق *maṭhlōuq*, fém. ة; se désemprisonner, se tirer de prison, 7e f. إِنْطَلَق *enṭhelaq* (n. d'act. إِنْطِلَاق *enṭhelàq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — اخرج من الحبس *aḵhreǧ men el ḥabs* «faire sortir de la prison», av. acc. de la pers. (vulg. en gén.). V. *Lâcher, Relâcher.*

DÉSENCHAÎNER, v. a. فكّ السّلاسل *fekk esselàsel* «ôter les chaînes», av. عن de la pers. etc. (lang. en gén.). V. *Chaîne, Oter.*

DÉSENCHANTEMENT, s. m. V. *Désillusion* et les noms d'act. du verbe *Désenchanter.*

DÉSENCHANTER, v. a. ‖ Rompre un charme, حلّ السّحر *ḥell esseḥr* (n. d'act. حَلّ السّحر *ḥell esseḥr* s. m.) (lang. en gén.). — دفع السّحر *defa' esseḥr* «repousser le charme», av. عن (n. d'act. دَفْع السّحر *defa' esseḥr* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Désillusionner. — Être désenchanté, صَحِيَ *ṣeḥïa*, aor. *a*. V. *Désabuser, Désillusionner.*

DÉSENCLOUER, v. a. فكّ المسامر *fekk el mesàmer* «ôter les clous», av. من de la ch. (lang. en gén.). — قلع المسامر *qela' el mesàmer* «arracher les clous», av. من de la ch. (lang. en gén.). V. *Clou, Oter.*

DÉSENCOMBRER, v. a. فَرَّغ *farragh*, 2e f. de فَرَغ *feragh*, aor. *o*, av. acc. du lieu et من des décombres (lang. en gén.). — Faire cesser l'encombrement, سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سرح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); désencombré, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Débarrasser.*

DÉSENCROÛTER, v. a. Au fig. Désencroûter qqn., أَدَّب *eddeb*, 2e f. de أَدَب *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيب *tàdïb* s. m.) (lang. en gén.).

DÉSENDETTER (SE), v. réfl. خلّص دينه *khallaṣ dïnou* «payer ses dettes» (lang. en gén.). V. *Dette, Payer.*

DÉSENFLAMMER, v. a. طَفّى *ṭhaffa*, 2e f. de طَفِيَ *ṭhefà*, aor. *a*, av. acc. du feu (lang. en gén.). V. *Éteindre.*

DÉSENFLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du v. *Désenfler.*

DÉSENFLER, v. a. Oter l'enflure, ازال الوَرَم *azàl el ōuerem* «faire cesser l'enflure» (n. d'act. إِزَالَة الورم *izàlet elōuerem* s. f.) (Égypte, Syrie). — نَحّى النّفخة *naḥḥannefḵha* «ôter l'enflure» (Afrique, vulg.). — un ballon etc., فَرَّغ *farragh*, 2e f. de فَرَغ *feragh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيغ *tafrigh* s. m); désenflé, vidé, مُفَرَّغ *moferragh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enflure, Oter.* | v. n. Désenfler, se désenfler (plaie, coup), هَمَص *ḥemaṣ*, aor. *o* (n. d'act. هُمُوص *ḥomōuṣ* s. m.); 7e f. إِنْحَمَص *enḥemaṣ* (n. d'act. إِنْحِمَاص *enḥemàṣ* s. m.). — (plaie etc.), خَمَص *ḵhemaṣ*, aor. *i*, *a* (n. d'act. خَمْص *ḵhamṣ* s. m.); 7e f. إِنْخَمَص *enḵhemaṣ* (n. d'act. إِنْخِمَاص *enḵhemàṣ* s. m.). — (plaie etc.), إِسْخَاتّ *eskhàtt*, 11e f. de سخت *sekhat*; إِصْخَاتّ *eṣkhàtt*, 11e f. de صخت *ṣekhat*. — Ballon, vessie etc., تَفَرَّغ *tefarragh*, 5e f. de فَرَغ *feragh*, aor. *o* (n. d'act. تَفَرُّغ *tefarrough* s. m.) (lang. en gén.). — (plaie etc.), إِنْفَشّ *enfechch*, 7e f. de فَشّ *fechch*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِشَاش *enfechàch* s. m.) — En parl. du corps, du ventre, نَضَا *nedhà*, aor. *o* (n. d'act. نَضْو *nadhōu* s. m.).

DÉSENFLURE, s. f. V. les noms d'act. du v. *Désenfler* v. n.

DÉSENFOURNER, v. a. خرّج من الكوشة *ḵharreǧ men el kōuscha* «tirer du four», av. acc. de la ch. (vulg. en gén.). — فَرَّغ الكوشة *farragh el kouscha* «vider le four» (lang. en gén.). V. *Four, Vider.*

DÉSENFUMER, v. a. خرّج لدخنة *ḵharreǧ eddoḵhna* «faire sortir la fumée», av. من du lieu (vulg. en gén.). V. *Chasser, Fumée.*

DÉSENGAGER, v. a. V. *Dégager, Retirer.*

DÉSENGOURDIR, v. a. Les jambes etc., سَرَّح *serreḥ*, 2e f. de سَرَح *sereḥ*, av. acc. des membres (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); désengourdi, مُسَرَّح *moserreḥ*, fém. ة; se désengourdir, 5e f. تَسَرَّح *teserreḥ* (lang. en gén.).

DÉSENIVREMENT, s. m. إِفَاقَة *ifàqa* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Désenivrer.*

DÉSENIVRER, v. a. ‖ Faire passer l'ivresse, نَحّى السّكْرَة *naḥḥasseḵra*, av. ل ou على de la pers. (n. d'act. تنحية السّكرة *tanḥïet esseḵra* s. f.) (Afrique, vulg.). — دفع السّكرة *defa' essekra* «chasser l'ivresse», av. عن de la pers. (n. d'act. دفع السّكرة *defa' essekra* s. m.) (lang. en gén.). — ذَهّب السّكرة *ḏehheb essekra* «chasser l'ivresse», av. على de la pers. (n. d'act. تَذْهِيب السّكرة *teḏhïb essekra* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. اذهب السّكرة *eḏheb essekra* s. m. (n. d'act. إِذْهَاب السّكرة *eḏhàb essekra* s. m.) (lang. en gén.). — Se désenivrer, être dégrisé, صَحِيَ *ṣeḥa*, aor. *a*; 4e f. أَصْحَى *aṣḥà* (n. d'act. إِصْحَاء *eṣḥà* s. m.). — فَتَّق *fteq*, 2e f. de فَاق *fàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). ‖ v. réfl. Sortir d'un transport, فَاق *fàq*, aor. *i*, av. من du transport (n. d'act. فيقة *fiqa* s. f.). V. *Dégriser, Revenir à soi.*

DÉSENLACER, v. a. خَلّص *ḵhallaṣ* «délivrer, débarrasser», 2e f. de خَلَص *ḵhelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et من des lacets (n. d'act. تَخْلِيص *takhliṣ* s. m.); désenlacé, مُخَلَّص *moḵhallaṣ*, fém. ة, av. من des lacets; se désenlacer, 5e f. تَخَلَّص *teḵhallaṣ*, av. من des lacets etc. (n. d'act. تَخَلُّص *teḵhallouṣ* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Délivrer, Lacet, Piège.*

DÉSENLAIDIR, v. a. Traduire par «atténuer la laideur». V. ces mots.

DÉSENNUI, s. m. إِزَالَةُ القَلَقِ *izâlet el qelaq* s. f. «cessation de l'ennui» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Désennuyer.*

DÉSENNUYER, v. a. دفع الهمّ *defa' el hemm* «chasser l'ennui», av. عن de la pers. (n. d'act. دَفْعُ الهمّ *defa' el hemm* s. m.) (lang. en gén.). — Désennuyer qqn., سَلَّى *sellà,* 2e f. de سَلِيَ *selà,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْلِيَةٌ *teslia* s. f.); 4e f. أَسْلَى *eslà,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْلَاءٌ *eslà* s. m.); se désennuyer, 5e f. تَسَلَّى *tesellà.* — طَيَّرَ الوخم *Thiier el oūkham* «faire envoler l'ennui» (Afrique, vulg.). — دفع المَلَال *defa' el melàl* «chasser l'ennui», av. عن de la pers. (n. d'act. دفع الملال *defa' el melàl* s. m.). V. *Chasser, Consoler, Ennui.*

DÉSENORGUEILLIR, v. a. Rabattre l'orgueil de qqn. V. *Humilier, Ravaler.*

DÉSENRAYER, v. a. خَلَّصَ *Khallaṣ* «débarrasser», 2e f. de خَلَصَ *Khelaṣ,* aor. *o,* av. acc. de la roue et من de l'embarras (lang. en gén.). V. *Débarrasser.*

DÉSENRHUMER, v. a. نَحَّى الزُّكمة *naḥḥazzakma* «ôter le rhume» (lang. en gén.). — ازال الزّكمة *azàl ezzakma* «faire cesser le rhume» (lang. en gén.). V. *Oter, Rhume.*

DÉSENROUER, v. a. ازال البَحَاحَة ou نَحَّى *naḥḥà* «ôter» ou *azàl el beḥàḥa* «faire cesser l'enrouement» (lang. en gén.).

DÉSENSABLER, v. a. فَكَّ من الرّمل *fekk men erramel* «dégager du sable», av. acc. du navire (lang. en gén.). Traduire par «retirer, dégager du sable».

DÉSENSEIGNER, v. a. نَسَّى *nessà,* 2e f. de نَسِيَ *nesà,* aor. *a,* av. acc. de la ch., litt. «faire oublier» (lang. en gén.).

DÉSENSELLER, v. a. V. *Désarçonner.*

DÉSENSORCELER, v. a. خَلَّصَ *Khallaṣ,* 2e f. de خَلَصَ *Khelaṣ,* aor. *o,* av. acc. de la pers., et من السّحر *men essaḥr* «du sortilège» (lang. en gén.) (n. d'act. تخليص من السّحر *takhlîṣ men essaḥr* s. m.).

DÉSENTERRER, v. a. V. *Déterrer.*

DÉSENTÊTER, v. a. رَجَّعَ *redjdja'* «faire revenir», 2e f. de رَجَعَ *redja',* aor. *i,* av. acc. de la pers. et عن de la prévention (lang. en gén.). ‖ Faire cesser le mal de tête. Traduire par ces mots.

DÉSENTORTILLER, v. a. سَلَّكَ *sellek,* 2e f. de سَلَكَ *selek,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslik* s. m.); désentortillé, مُسَلَّكٌ *mosellek,* fém. ة; désentortiller, 7e f. إِنْسَلَكَ *enselek* (n. d'act. إِنْسِلَاكٌ *enselâk* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Débrouiller, Démêler.*

DÉSERT, adj. Être désert, dépeuplé (pays), أَبَدَ *àbed,* aor. *o;* 5e f. تَأَبَّدَ *teabbed.* — Dépeuplé, aride (pays), مَأْرُومٌ *marōūm.* — Devenir désert, être abandonné par ses habitants, بَقَعَ *beqa',* aor. *a,* av. من des habitants. — Inhabité, aride (pays), خَالٍ pour خَالِيٌ *Khàli,* fém. خَالِيَةٌ *Khàlia,* plur. خُلُوٌّ *Kholōū* (lang. en gén.); un pays désert, ارض خالية *ardh Khàlia* (rac. خَلَا *Khelà* «être vide»). — Être désert, مَهِمَ *'ameh,* aor. *a.* — Être désert (rue, ville etc.), قَرِعَ *qera',* aor. *a,* litt. «être vide». — Aride, inculte, أَقْفَرَ *aqfar,* fém. قَفْرَاءُ *qafrà,* plur. قُفْرٌ *qofor;* مِقْفَارٌ *meqfar,* plur. مَقَافِيرُ *meqàfir;* être désert, dépeuplé (pays), أَقْفَرَ *aqfar,* 4e f. de قَفَرَ *qefar,* aor. *o* (n. d'act. إِقْفَارٌ *eqfâr* s. m.). — Abandonné (pays, maison), قَوِيَ *qoūà;* être désert, قَوِيَ *qoūà,* aor. *a,* et 4e f. أَقْوَى *aqoūà.* — Aride, nu (pays), مَرْتٌ *mert,* plur. أَمْرَاتٌ *amràt.* — Inculte, abandonné, مُسْتَوْحِشٌ *mostoūḥech,* fém. ة; être désert, dépeuplé (pays), إِسْتَوْحَشَ *estoūḥach,* 10e f. de وَحَشَ *oūḥach;* rendre désert (un pays), 2e f. وَحَّشَ *oūaḥḥach,* av. acc., et 4e f. أَوْحَشَ *aoūḥach,* av. acc. — Désert, abandonné, dépeuplé, يَبَابٌ *iabàb;* pays désert, ارض يباب *ardh iabàb.* V. *Abandonné, Aride, Dépeuplé, Inculte, Inhabité, Vide.*

DÉSERT, s. m. بَلُوقَةٌ *balōūqa* s. f., plur. بَلَالِيقُ *belàliq.* — بَرِّيَّة *berrîa* s. f., plur. بَرَارِي *berâri* (Syrie, Égypte). — بَوْبَاةٌ *baōūba* s. f. — de sable. حَبَوْكَرٌ *ḥabaōūkar* s. m. — مَخْرَقٌ *makhraq* s. m. — خَيْفَقٌ *Khaïfaq* s. m. — دَشْتٌ *decht* s. m. (du persan) (Kazimirski). — دَيْمُومَةٌ *déimōūma* s. f., plur. دَيَامِيمُ *diàmim.* — دَوٌّ *dàoūn* s. m.; دَاوِيَةٌ *dàoūia* s. f.; habitant du désert, دَوِيٌّ *daōūi,* fém. ة. — مَرْمَعَةٌ *moramme'a* s. f. — زَاهِقَةٌ *zàheqa* s. f. — سَبْتَاءُ *sebtà* f. — Plaine, سَهْبٌ *sehb* s. m., plur. سُهُوبٌ *sohōūb.* — Aride, sans eau, صَرْمَاءُ *ṣarmà* s. f., plur. صُرْمٌ *ṣorom.* — صَحْرَاءُ *ṣaḥrà* s. f. (fém. de أَصْحَرُ *ashar* «fauve»), us. dans le lang. en gén. (d'où le mot français *Sahara*). — صَفْصَفٌ *ṣafṣaf* s. m. — sans eau, صَيْهَكٌ *ṣaïhad* s. m.; صَيْهُودٌ *ṣâïhûd* s. m. — Aride, sans eau, فَلَاةٌ *felà* s. f., plur. فَلَا *felà* et فَلَوَاتٌ *felouât;* les plaines du désert, سُهُوبُ الفَلَاةِ *ṣohōūb el felà;* traverser le désert, un désert, أَفْلَى *efla,* 4e f. de فَلَا *felà,* aor. *o.* — aride, sans eau, فَيْفٌ *fîif* s. m., plur. فِيَافٌ *fiaf* et فُيُوفٌ *fiōūf.* — قَبَايَةٌ *qebàia* s. f. — قَرْوٌ *qarōū* s. m., plur. أَقْرَاءٌ *aqrà.* — قَفْرَةٌ *qafra* s. f.; قَفْرٌ *qafr* s. m., plur. أَقْفَارٌ *aqfâr.* — قَوَايَةٌ *qōūâia* s. f. — مُلَمَّعَةٌ *molamme'a* «où brille le mirage»; لُهْلُهٌ *lohloh* s. m. et ة s. f., plur. لَهَالِهُ *lehâleh* «où brille le mirage». — إِمْلِيدٌ *emlîd* s. m. — مَلَاةٌ *melà* s. f., plur. مَلًا *melà.* — إِمْلِيسٌ *emlis* s. m. et ة s. f., plur. أَمَالِيسُ *amâlis* (rac. ملس *meles* «être uni, lisse»). — مَلَاعٌ *melà'* s. m.; مَيْلَعٌ *méila'* s. m. — مَوْمَا *moumà* s. f., plur. مَوَامٍ *mouâmi,* n. d'un. مَوْمَاةٌ *mouâmà* s. f. — Déserts, plaines arides, مَنَازِلُ *menâzel* s. f. plur. — نَعَامٌ *ne'àm* s. m.; n. d'un. ة s. f., plur. نَعَايِمُ *ne'âïm.* — نَفْنَفٌ *nefnef* s. m., plur. نَفَانِفُ *nefânef.* — مَهَامَةٌ *mehàma* s. f.; هَيْمَاءُ *haïmà* s. f. V. *Plaine, Sahara.*

DÉSERTER, v. a. ‖ 1° Quitter un lieu, تَرَكَ *terek,* aor. *o,* av. acc. du lieu (n. d'act. تَرْكٌ *terk* s. m. et تِرْكَانٌ *terkân* s. m.); déserté, abandonné, مَتْرُوكٌ *metrōūk,* fém. ة (lang. en gén.); être déserté, abandonné, passif تُرِكَ *torek.* — هَجَرَ *heǰǰer,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. هِجْرٌ *heǰǰr* s. m. et هِجْرَانٌ *heǰǰrân* s. m.); déserté, quitté, مَهْجُورٌ *mehǰǰōūr,* fém. ة; qui déserte, هَاجِرٌ *hàǰǰer,* fém. ة (le sens litt. du verbe هجر est «fuir») (lang. en gén.); être déserté, abandonné, هُجِرَ *hoǰǰer,* passif du même. — هرب *herab,* aor. *i,* av. من du lieu litt. «s'enfuir»; qui déserte, هَارِبٌ *hàreb,* fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Abandonner, Fuir, Quitter.* ‖ Déserter le service etc., هرب *herab,* aor. *i,* av. من de la ch. abandonnée (n. d'act. هَرَبٌ *herab* s. m.); qui déserte, هَارِبٌ *hàreb,* fém. ة (lang. en gén.). — رَفَضَ *refaḍh,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. رَفْضٌ *rafḍh* s. m.); déserté, مَرْفُوضٌ *marfoūḍh,* fém. ة. V. *Abandonner, Fuir, faire Défection, Quitter.*

DÉSERTEUR, s. m. رَوَافِضُ *ràfeḍh,* fém. ة, plur. رَوَافِضُ *roūâfeḍh;* les déserteurs, الروافض *erroūâfeḍh.* — هَارِبٌ *hàreb* fém. ة, plur. هَرَبٌ (lang. en gén.); هَرْبَانٌ *herbân* s. m. (Afrique). — جَمَّاحٌ *ǰǰommàḥ* s. m. (rac. جمح *ǰǰemaḥ* «quitter, abandonner»). V. *Défectionnaire, Fuyard, Transfuge.*

DÉSERTION, s. f. V. *Défection, Fuite* et les noms d'act. des verbes *Déserter, Fuir.*

DÉSESPÉRÉMENT, adv. Traduire par «avec désespoir». V. ce mot.

DÉSESPÉRER, v. n. ‖ 1° Perdre l'espoir. — Désespérer de qqch., أَيِسَ *àies,* av. acc. de la ch.; 5e f. تَأَيَّسَ *teaïies,* av. من de la ch. (n. d'act. تَأَيُّسٌ *teaïious* s. m.); désespérer de . . ., renoncer à l'espoir qu'on avait, أَيِسَ *aies,* aor. *a,* av. عن ou من de la ch.; faire désespérer qqn. de qqch., lui faire perdre l'espoir, 2e f. أَيَّسَ

aïes, av. acc. de la pers. et من de la ch.; désespéré, au désespoir, مَأْيُوسٌ *màïoūs*, fém. ĕ. — Désespérer de qqch., perdre l'espoir, يَأْسٌ *ïàs*, av. من de la ch.; désespéré, يَؤُوسٌ *ïaoūs*. — Désespéré, qui a perdu tout espoir, شَاذِبٌ *chàdeb*, fém. ĕ. — Désespérer de qqch., قَنَطَ *qenaṭh*, aor. *o* (n. d'act. قُنُوطٌ *qonoūṭh* s. m.); قَنِطَ *qenaṭh*, aor. *a* (n. d'act. قَنَطٌ *qenaṭh* s. m.); désespéré, قَانِطٌ *qàneṭh*, fém. ĕ, plur. ون et ين. — Désespéré, مَصُوعٌ *maṣōū'*; مَنْخُوتُ الفُؤَادِ *menkhoūt el foūàd*. ‖ Désespérer qqn., lui faire perdre l'espoir, قَنَّطَ *qannaṭh*, 2e f. de قَنَطَ *qenaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْنِيطٌ *taqnīṭh* s. m.); désespéré, qu'on désespère, مُقَنَّطٌ *moqannaṭh*, fém. ĕ. V. *Désespoir, Espoir*.

DÉSESPOIR, s. m. إِيَاسٌ *ïiās* s. m. — إِبْلَاسٌ *eblàs* s. m.; être au désespoir, أَبْلَسَ *ebles*, 4e f. de بَلَسَ *beles* aor. *i* (n. d'act. إِبْلَاسٌ *eblàs* s. m.); mettre qqn. au désespoir, 4e f. أَبْلَسَ *ebles*, av. acc. de la pers.; qui est au désespoir, مُبْلَوسٌ *meblōūs*, fém. ĕ. — Désespoir, حَرَمٌ *ḥarm* s. m. (rac. حَرَمَ *ḥeram* «repousser qqn.»). — حَسْرَةٌ *ḥasra* s. f., plur. حَسَرَاتٌ *ḥaserāt* (rac. حَسِرَ *ḥeser* «être tourmenté»); ex. : c'est le désespoir pour les infidèles, وَإِنَّهُ ٱلْحَسْرَةُ عَلَى ٱلْكَافِرِينَ (Coran, chap. 69). — Désespoir, يَاسٌ *ïās* s. m. (lang. en gén.). — Désespoir, déception, عَنَاءٌ *'anàq* s. m.; عَنَاقَةٌ *'anàqa* s. f. — Être au désespoir, غَوَى *ghoūà*. V. *Affliction, Contrariété* et les noms d'act. du verbe *Désespérer*.

DÉSHABILLER, v. a. ‖ Oter à qqn. ses vêtements, جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. جَرْدٌ *djerd* s. m.); 2e f. جَرَّدَ *djerred*, av. acc. de la pers. et من des vêtements (n. d'act. تَجْرِيدٌ *tedjrīd* s. m.); se déshabiller, 2e f. جَرَّدَ *djerred* (n. d'act. تَجَرُّدٌ *tedjrīd* s. m.) (lang. en gén.); se déshabiller, 5e f. تَجَرَّدَ *tedjerred*, av. من des vêtements (lang. en gén.), et 7e f. إِنْجَرَدَ *endjered* (n. d'act. إِنْجِرَادٌ *endjerād* s. m.); déshabillé, qu'on a dépouillé de ses habits, مَجْرُودٌ *medjroūd*, fém. ĕ, et مُجَرَّدٌ *modjerred*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui s'est déshabillé, مُجَرَّدٌ *modjerred*, fém. ĕ, et مُتَجَرِّدٌ *metedjerred*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se déshabiller. خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. des vêtements (lang. en gén.). — Déshabiller qqn., شَلَّحَ *chellaḥ*, 2e f. de شَلَحَ *chelaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْلِيحٌ *techlīḥ* s. m.); déshabillé, مُشَلَّحٌ *mochellaḥ*, fém. ĕ. — قَلَّعَ الثِّيَابَ *qella' etstsiàb* «enlever les vêtements», av. ل de la pers.; il s'est déshabillé, قَلَّعَ ثِيَابَهُ *qella' tsiàbōn* «il a ôté ses vêtements» (lang. vulg. en gén.). — Déshabiller qqn., كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Déshabiller qqn., le mettre à nu, عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'arà*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; être déshabillé, se déshabiller, 5e f. تَعَرَّى *te'arrà*; se déshabiller, se mettre à nu, عرّى روحه *'arrà rohōū*; déshabillé, nu. عريان *'arïàn*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. — Déshabiller qqn., le mettre à nu, نَزَّعَ *nezza'*, 2e f. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْزِيعٌ *tenzī'* s. m.); déshabillé, مُنَزَّعٌ *monezza'*, fém. ĕ; se déshabiller, نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, seul ou suivi des vêtements à l'accusatif; se déshabiller, 5e f. تَنَزَّعَ *tenezza'*; tous usités dans le lang. en gén.

DÉSHABITER, v. a. تَرَكَ *terek*, aor. *o*, «abandonner», av. acc. du lieu; déshabité, abandonné, مَتْرُوكٌ *metrōūk*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَلَّى *khella*, 2e f. de خَلَا *khelà*, aor. *i*, av. acc. du lieu, litt. «abandonner, quitter»; déshabité, خَالٍ pour خَالِيٌ *khàdi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Abandonner, Quitter*.

DÉSHABITUDE, s. f. تبطيل عادة *tabṭīl 'àda* s. m. «abandon d'une habitude» (vulg. en gén.). V. *Déshabituer*.

DÉSHABITUER, v. a. Faire perdre l'habitude de qqch., بَطَّلَ *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabṭhīl* s. m.); 4e f. أَبْطَلَ *abṭhal*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebṭhàl* s. m.); usités dans le lang. en gén. — تَرَّكَ *terrek*, 2e f. de تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.). Se déshabituer de qqch., en perdre l'habitude, بَطَّلَ *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabṭhīl* s. m.) (lang. en gén.). — تَرَّكَ *terek*, aor. *o*, «abandonner», av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكٌ *terk* s. m. et تَرْكَانٌ *terkàn* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abandonner, Cesser, Délaisser*.

DÉSHÉRENCE, s. f. عدم الورثة *'adem el ōūaraṯsa* s. m. «défaut des héritiers» (lang. en gén.).

DÉSHÉRITEMENT, s. m. V. les noms d'act. du v. *Déshériter*.

DÉSHÉRITER, v. a. ‖ Déshériter qqn., حَرَمَ *ḥeram*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de l'héritage (n. d'act. حَرْمٌ من الورث *ḥarm men el ōūerṯs* s. m.); 2e f. حَرَّمَ *ḥarram*, av. acc. de la pers. et من de l'héritage (n. d'act. تَحْرِيمٌ من الورث *taḥrīm men el ōūerṯs* s. m.); 4e f. أَحْرَمَ *aḥram*, av. acc. de la pers. et من; déshérité, مَحْرُوم من الورث *maḥrōūm men el ōūerṯs*, usités dans le lang. en gén. Le sens littéral du verbe حرم *ḥeram* est «défendre, déclarer illicite». On pourra remplacer ce verbe par son équivalent مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, «empêcher» (lang. en gén.).

DÉSHONNÊTEMENT, adv. فَاحِشًا *fàḥechan*; بِٱلْفَاحِشَةِ *bel-fàḥecha* «avec turpitude» (lang. en gén.). — بِقِلَّةِ دِين *beqallet dīn* «avec peu d'honneur, de religion» (lang. d'Afrique). — بِقَبَاحَةٍ *beqebàḥa* «avec malhonnêteté» (lang. en gén.). — بِخَشَانَةٍ *bekhechàna* «avec grossièreté» (lang. en gén.). Trad. par «avec malhonnêteté».

DÉSHONNÊTETÉ, s. f. Au moral, فَاحِشَةٌ *fàḥecha* s. f., plur. فَوَاحِشُ *fōūàḥech* (lang. en gén.). — Grossièreté, خَشَانَةٌ *khechàna* s. f. (lang. en gén.). — Méchanceté, قَبَاحَةٌ *qebàḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Malhonnêteté*.

DÉSHONNEUR, s. m. دَخَلٌ *dakhal* s. m. — Honte, شَنَارٌ *chenàr* s. m. — شَيْنٌ *chéin* s. m. (Égypte). — قِلَّةُ دِين *qallet dīn* «paucité d'honneur, de religion» s. f. (Afrique, vulg.). — Honte, ignominie, فَضِيحَةٌ *feḍhīḥa* s. f., plur. فَضَائِحُ *feḍhàïḥ* (rac. فَضَحَ *feḍḥaḥ* «faire affront»). — مِسَّةٌ *mesma* s. f. — Honte, عيب *'aïb* s. m. (lang. en gén.); ex. : c'est un grand déshonneur pour elle, عيب كبير عليها *'aïb kebīr 'alïhà*. — En parl. d'une jeune fille défloréc, هَتِيكَةٌ *hetīka* s. f., plur. هَتَايِكُ *hetàïk* (rac. هتك *hetek* «dépuceler»). — En parl. de la réputation; tache, وَصْمٌ *ōūaṣm* s. m., plur. وُصُومٌ *ōūṣōūm*. V. *Honte, Ignominie* etc.

DÉSHONORABLE, adj. فَاحِشٌ *fàḥech*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Déshonorer*.

DÉSHONORABLEMENT, adv. فَاحِشًا *fàḥechan* adv.

DÉSHONORANT, adj. Qui déshonore, شَيِّنٌ *chïïen*, fém. ĕ. — فَاحِشٌ *fàḥech*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَاضِحٌ *fàḍheḥ*, fém. ĕ. — مُوَسِّخٌ *mōūassekh*, fém. ĕ, «qui salit» (Afrique). V. *Déshonorer*.

DÉSHONORER, v. a. ‖ 1° Oter à qqn. l'honneur, la considération, خَرَقَ حرمة *kheraq ḥorma* «déchirer l'honneur» suivi du nom de la pers. (lang. en gén.). — شَنَّحَ *chennaḥ*, 2e f. de شَنَحَ *chenaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْنِيحٌ *technīḥ* s. m.); déshonoré, مُشَنَّحٌ *mochennaḥ*, fém. ĕ. — شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَنْعٌ *chena'* s. m.); 2e f. شَنَّعَ *chenna'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْنِيعٌ *techni'* s. m.); déshonorant (chose), أَشْنَعُ *echna'*, fém. شَنْعَاءُ *chen'à*, plur. شُنْعٌ *chono'*; qui déshonore, مُشَنِّعٌ *mochenna'*, fém. ĕ. — شَيَّنَ *chïïen*, 2e f. de شَانَ *chàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْيِينٌ *techïïn* s. m.); déshonoré, مُشَيَّنٌ *mochïïen*, fém. ĕ; qui déshonore, déshonorant, مُشَيِّنٌ *mochïïen*, fém.

ĕ. — Déshonorer qqn. par qque action, عَرَّ *'arr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. عَرّ *'arr* s. m.); déshonoré, مَعْرُور *ma'rōūr*, fém. ĕ; déshonorant, qui déshonore, مُعِرّ *mo'err*, fém. ĕ (Levant). — غَابَ *'àb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَيْب *'aïb* s. m.); déshonoré, مَعْيُوب *ma'ïōūb*, fém. ĕ; qui déshonore, مُعِيب *mo'ïb;* déshonorable, déshonorant, مَعِيب *ma'ïb*. — عَيَّرَ *'aïïer*, 2e f. de غَارَ *'àr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِير *ta'ïïr* s. m.); déshonoré, مُعَيَّر *mo'aïïer*, fém. ĕ; déshonorant, مُعَيِّر *mo'aïïer*, fém. ĕ; usités dans le lang. d'Afrique. — فَضَحَ *fedḥaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَضْح *fadḥḥ* s. m.); 2e f. فَضَّحَ *fadḥḍḥaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْضِيح *tafḍḥīḥ* s. m.); être déshonoré, 7e f. إِنْفَضَحَ *enfedḥaḥ* (n. d'act. إِنْفِضَاح *enfedḥàḥ* s. m.) et 8e f. إِفْتَضَحَ *eftedḥaḥ* (n. d'act. إِفْتِضَاح *eftidḥàḥ* s. m.); déshonneur, فِضَاح *fedḥàḥ* s. m. et فِضَاحَة *fedḥàḥa* s. f.; déshonorable, déshonorant, فَضُوح *fadḥōūḥ;* déshonoré, مَفْضُوح *mafdḥōūḥ*, fém. ĕ, et مُفْتَضِح *moftadḥeḥ*, fém. ĕ. — Déshonorer une fille, هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْك *hetk* s. m.); être déshonoré, 5e f. تَهَتَّكَ *tehettek* (n. d'act. تَهَتُّك *tehettouk* s. m.). — qqn., le salir, وَسَّخَ *ōūessakh*, 2e f. de وَسَخَ *ōūsakh*, av. acc. de la pers.; déshonoré, sali, مُوَسَّخ *mōūessakh*, fém. ĕ (Afrique).

DÉSIDERATA. مَقْصُود *maqṣōūd*, plur. مَقَاصِد *meqàṣed* (lang. en gén.). — شيء مهمّ وناقص *chéi mohemm ōū naqeṣ* «chose importante et manquant» (vulg. en gén.).

DÉSIGNATIF, adj. Qui désigne, مُبَيِّن *mobiïen*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Désigner.*

DÉSIGNATION, s. f. إِشَارَة *ichàra* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — بَيَان *biàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Indication* et les noms d'act. du verbe suivant.

DÉSIGNER, v. a. ‖ Indiquer pour faire reconnaître, بَيَّنَ *biïen*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِين *tebïin* s. m.); désigné, مُبَيَّن *mobiïen*, fém. ĕ; désignatif, مُبَيِّن *mobiïen*, fém. ĕ; être désigné, 5e f. تَبَيَّنَ *tebïien* (n. d'act. تَبَيُّن *tebéïioun* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Désigner qqch. à qqn., دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. دِلَالَة *delàla* s. f.), usités dans le lang. en gén. — Désigner qqch. à qqn., اشار *àchàr*, 4e f. de شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. ب de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. إِشَارَة *ichàra* s. f.), us. dans le lang. en gén. surtout pour désigner avec le doigt. — Désigner qqch. à qqn., signaler, نَصَّ *naṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. نَصّ *naṣṣ* s. m.); désigné, مَنْصُوص *manṣōūṣ*, fém. ĕ. V. *Indiquer, Montrer.* ‖ 2° Être le signe de . . ., دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. دِلَالَة *delàla* s. f.); désignatif, qui désigne, مُدِلّ *modell*, fém. ĕ, av. على de la ch.; usités dans le lang. en gén. V. *Indiquer.* ‖ 3° Choisir, nommer, عَيَّنَ *'aïïen*, 2e f. de عَانَ *'àn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِين *ta'ïïn* s. m.); désigné, مُعَيَّن *mo'aïïen*, fém. ĕ; qui désigne, مُعَيِّن *mo'aïïen*, fém. ĕ; être désigné, 5e f. تَعَيَّنَ *te'aïïen*, usités dans le lang. en gén. V. *Choisir, Nommer.*

DÉSILLUSION, s. f. إِصْحَاء *eṣḥà* s. m. V. *Désenchantement.*

DÉSILLUSIONNEMENT, s. m. V. *Désenchantement* et les noms d'act. du verbe suivant.

DÉSILLUSIONNER, v. a. Être désillusionné, صَحِيَ *ṣeḥa*, aor. *a;* 4e f. أَصْحَى *aṣḥà* (n. d'act. إِصْحَاء *eṣḥà* s. m.). V. *Désabuser, Désenchanter.*

DÉSINCORPORATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DÉSINCORPORER, v. a. عَزَلَ *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la place (n. d'act. عَزْل *'azl* s. m.); être désincorporé, 7e f. إِنْعَزَلَ *en'azel*, av. عن du perte (n. d'act. إِنْعِزَال *en'eżàl* s. m.); désincorporé, مَعْزُول *ma'zōūl*, fém. ĕ; désincorporé, مُنْعَزِل *mon'azel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Oter, Séparer.*

DÉSINCULPATION, s. f. تَبْرِير *tebrïr* s. m. (lang. en gén.). — تَبْرِئَة *tebrïa* s. f. (lang. en gén.).

DÉSINCULPER, v. a. Déclarer innocent, بَرَّأَ *berrà*, 2e f. de بَرِئَ *berà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْرِئَة *tebrïa* s. f.); désinculpé, بَرِيء *beri*, plur. بُرَاء *berà*, usités dans le lang. en gén. — Justifier, بَرَّرَ *berrer*, 2e f. de بَرَّ *berr*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْرِير *tebrïr* s. m.); désinculpé, justifié, مُبَرَّر *moberrer*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén.

DÉSINENCE, s. f. اواخر الكلام *àoūàkher el kelam* «terminaisons des mots» (lang. en gén.). V. *Terminaison.*

DÉSINFATUER, v. a رَجَّعَ *reǰǰa'* «faire revenir», 2e f. de رَجَعَ *reǰa'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن ou من de la prévention (lang. en gén.).

DÉSINFECTANT, adj. مُنَظِّف *monaḏḥḏḥef*, fém. ĕ, «qui nettoie» (lang. en gén.). — مُنَقٍّ pour مُنَقِّي *monaqqi*, fém. مُنَقِّيَة *monaqqïa* «qui nettoie» (lang. en gén.). V. *Désinfecter.*

DÉSINFECTER, v. a. طَهَّرَ *ṭhahhar* «purifier», 2e f. de طَهَرَ *ṭhehar*, aor. *a*, *o*, av. acc. du lieu ou de l'air (n. d'act. تَطْهِير *taṭhhïr* s. m.); désinfecté, مُطَهَّر *moṭhahhar*, fém. ĕ; qui désinfecte, qui purifie, مُطَهِّر *moṭhahher*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — نَظَّفَ *naḏḥḏḥaf* «nettoyer, rendre propre», 2e f. de نَظَفَ *neḏḥaf*, aor. *o*, av. acc. du lieu ou de l'air (n. d'act. تَنْظِيف *tanḏḥïf* s. m.); désinfecté, مُنَظَّف *monaḏḥḏḥaf*, fém. ĕ; être désinfecté, 5e f. تَنَظَّفَ *tenaḏḥḏḥaf* (n. d'act. تَنَظُّف *tenaḏḥḏḥouf* s. m.); désinfecté, مُتَنَظِّف *motenaḏḥḏḥaf*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Purifier.*

DÉSINFECTEUR, adj. مُنَظِّف *monaḏḥḏḥef* (lang. en gén.).

DÉSINFECTION, s. f. تَطْهِير الهواء *taṭhhïr el hōūà* s. m. «purification de l'air» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Désinfecter.*

DÉSINTÉRESSÉ, adj. En parl. de qqn.; sincère, نَصِيح *naṣïḥ*, plur. نُصَحَاء *noṣeḥà* (lang. en gén.); être désintéressé, sincère envers qqn., نَصِحَ *neṣaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être désintéressé, sincère envers qqn., 3e f. نَاصَحَ *nàṣaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاصَحَة *monàṣeḥa* s. f.); conseil, avis désintéressé, نَصِيحَة *naṣïḥa* s. f., plur. نَصَايِح *neṣàïḥ*, usités dans le lang. en gén. V. *Sincère.* ‖ Qui n'agit pas par intérêt, من غير طمع *men ġhéir ṭhama'* (lang. vulg. en gén.). ‖ Qui n'est pas engagé dans une affaire, خَاطِئ *khàṭhi*, fém. خَاطِئَة *khàṭhïa*, plur. خَوَاطِئ *khōūàṭhi* (Afrique); je suis désintéressé, cela ne me regarde pas, انا خاطى *ànà khàṭhi* (locution souvent usitée dans le lang. d'Afrique). V. *Désintéresser.*

DÉSINTÉRESSEMENT, s. m. Équité, impartialité, عَدْل *'adel* s. m. (lang. en gén.). — Sincérité, نصاحة *neṣàḥa* s. f. (lang. en gén.).

DÉSINTÉRESSÉMENT, adv. من غير طمع *men ġhéir ṭhama'* «sans intérêt» (lang. vulg. en gén).

DÉSINTÉRESSER, v. a. Qqn., عَوَّضَ *'aōūaḍh* «donner en échange», 2e f. de عَاضَ *'aḍi*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. remplacée (n. d'act. تَعْوِيض *ta'ōūïḍh* s. m.). V. *Indemniser.*

DÉSINVITER, v. a. بَطَّلَ *baṭhṭhal* «annuler», 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de l'invitation et عن de la pers. (vulg. en gén.).

DÉSINVOLTURE, s. f. سيرة *sïra* s. f., plur. سِيَر *siar* (lang. en gén.), طَبِيعَة *ṭhebï'a* s. f., plur. طَبَايِع *ṭhebàïa'* (lang. en gén.). V. *Démarche, Tournure.*

DÉSIR, s. m. ‖ 1° Envie d'avoir qqch., بُغْيَة *boġhà* s. m.; بُغْيَان

boghlûn s. m. (Oran): objet des désirs, بُغْيَةٌ *boghia* s. f. — بَلّ *bell* s. m. — حَسْرَةٌ *ḥasra* s. f., plur. حَسَرَاتٌ *ḥaseràt*. — حَمْضَةٌ *ḥamḍha* s. f., av. ب de la ch. — ذَرْعٌ *ḍera'* s. m. — رَغْبَةٌ *raghba* s. f.; رُغْبَةٌ *roghba* s. f.: مَرْغُوبٌ *marghoûb* (lang. en gén.); donner à qqn. le désir de qqch., رَغَّبَ *raghghab*, 2e f. de رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et de la ch. (lang. en gén.), et 4e f. أَرْغَبَ *arghab*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. إِرْغَابٌ *erghâb* s. m.) (lang. en gén.). — Intention. مُرَادٌ *moràd* s. m., plur. ات (lang. en gén.); ex.: tel est son désir, هذا مراده *hadà moràdou*. — Ardent, رَوُومٌ *raoûm* s. m., plur. أَرْوَامٌ *arouàm*; مَرَامٌ *meràm* s. m. (lang. en gén.). — Souhait, سُطْرَةٌ *soṭra* s. f. — Inspirer à qqn. le désir de qqch., اِسْتَشَفَّ *estecheff*, 10e f. de شَفَّ *cheff*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. — Ardent, شَهْوَةٌ *chehoûa* s. f., plur. شَهَوَاتٌ *chehoûàt*; اِشْتِهَاءٌ *echtehà* s. m.; inspirer à qqn. le désir de qqch., شَهَّى *chehha*, 2e f. de شَهِيَ *cheha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; satisfaire les désirs de qqn., 4e f. أَشْهَى *echhà*, av. acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. — Passion ou désir ardent de revoir qqn., شَوْقٌ *chôuq* s. m.; اِشْتِيَاقٌ *echtiâq* s. m.; exciter les désirs de qqn., شَاقَ *chàq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et 2e f. شَوَّقَ *choûoûaq*, av. acc. de la pers. et الى de la ch.; avoir un vif désir de qqch., 5e f. تَشَوَّقَ *techoûoûaq*, av. الى, usités dans le lang. en gén.; rempli d'un vif désir de revoir qqn., مُشْتَاقٌ *mochtàq*, fém. ة, av. الى de la pers. (lang. en gén.). — Envie, convoitise, مَعْسَمٌ *ma'sem* s. m., plur. مَعَاسِمُ *me'àsem*. — Souhait, غَرَضٌ *gharaḍ* s. m., plur. أَغْرَاضٌ *aghràḍ* (lang. en gén.). — Ardent, convoitise, غَرَا *gherà* s. m. — Souhait, فَشَقٌ *feshaq* s. m. — Passion, قَرَمٌ *qarem* s. m. — Passion, مَلًا *melà* s. m., plur. أَمْلَا *amlà*. — Souhait, vœu. مُنْيَةٌ *menia* s. f.; مُنًى *monà* s. f., plur. مُنَى *monà*; تَمَنّى pour تَمَنّى *temenni* s. m.; désirs, souhaits, الْمُتَمَنِّيَاتُ *el motemenniàt* s. f. plur. — Grand désir, grande envie, نِزَّةٌ *nezza* s. f., plur. نِزَزٌ *nezaz*. — Envie, نَفْسٌ *nefas* s. m., plur. أَنْفَاسٌ *anfâs*. — Avoir un vif désir de voir qqn. ou qqch., هَجَّشَ *hedjdjech*, av. ل de la pers. ou de la ch. (n. d'act. هَجْشٌ *hedjdjech* s. m.). — Passion, concupiscence, هَوَسٌ *hôûas* s. m.; exciter un violent désir chez qqn., هَوَّسَ *hôûaṣṣes*, 2e f. de هَاسَ *hâs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيسٌ *tehôûis* s. m.). — Concupiscence, هَوًى *hôûà* s. m., plur. أَهْوَاءٌ *ahôûà*. — Convoitise, envie, وَحَمٌ *ôûham* s. m. — Souhait, وُدٌّ *ôûdd* s. m.; وِدَادٌ *ôûdâd* s. m. — Passion, concupiscence, وُلُوعٌ *ôûlôû'* s. m. ‖ Objet des désirs, حُبَّةٌ *ḥobba* s. f., plur. حُبُبٌ *ḥobab*. — رَغِيبَةٌ *reghîba* s. f., plur. رَغَائِبُ *reghâïb*; مَرْغُوبٌ *marghoûb* s. m. (lang. en gén.); voilà l'objet de nos désirs, هذا مرغوبنا *hadà marghoûbnà*. — مُرْمَهِزٌّ *mormehezz* s. m. — مُنْيَةٌ *menoûa* s. f. — مَقْصُودٌ *maqsoûd* (lang. en gén.). V. *Concupiscence, Envie, Passion, Souhait, Vœu* et les noms d'act. du verbe *Désirer*.

DÉSIRABLE, adj. مَطْلُوبٌ *maṭloûb*, fém. ة (lang. en gén.). — مَرْغُوبٌ *marghoûb*, fém. ة (lang. en gén.). — مُشْتَاقٌ اليه *mochtàq ilih* (lang. en gén.). — مُشْتَهًى *mochtehi* (lang. en gén.). V. le suivant.

DÉSIRER, v. a. ‖ 1° Avoir désir de qqch., أَبَّ *abb*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِبَابَةٌ *ibâba* s. f.). — آنَقَ *ànaq*, 4e f. de أَنِقَ *aneq*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِينَاقٌ *inàq* s. m.). — بَغَا *beghà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بُغَاءٌ *boghà* s. m.; بُغْيَانٌ *boghiân* s. m.); qui désire, بَاغٍ *bâghi* (pour بَاغِيٌ), fém. بَاغِيَةٌ *bâghia* (Oran); ex.: dis-moi ce que tu désires, قل لى ما تبغى *qoûl li mà tebghi*. — جَشِعَ *djecha'* aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَشَعٌ *djecha'* s. m.). — جَعِمَ *djè'am*, aor. *a*, av. acc. ou الى de la ch. (n. d'act. جَعَمٌ *djà'am* s. m.); 5e f. تَجَعَّمَ *tedjdja''am*, av. الى de la ch. (n. d'act. تَجَعُّمٌ *tedjdja''oum* s. m.). — Désirer (surtout à manger), أَجْهَدَ *edjhed*, 4e f. de جَهَدَ *djehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْهَادٌ *edjhàd* s. m.); désiré (aliment, mets), مُجْهُودٌ *medjhoûd*, fém. ة. — Désirer voir qqn., جِيدَ *djîd*, passif de جَادَ *djàd*, av. الى de la pers.; 4e f. passive أُجِيدَ *oudjid*, av. الى de la pers. — Désiré, recherché (en parl. de qqn.), حَجِّ *ḥadjdj*; حَجِيٌّ *ḥadjdji*, av. ب de la pers. — Convoiter qqch., حَرَصَ *ḥeraṣ*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. d'Afrique); 8e f. اِحْتَرَصَ *eḥteraṣ*, av. على de la ch. (n. d'act. اِحْتِرَاصٌ *eḥteràṣ* s. m.); qui désire, حَارِصٌ *ḥâreṣ*, av. على de la ch. (Afrique). — Désirer ardemment qqch., حَرِضَ *heraḍh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَرَاضَةٌ *heràḍha* s. f.). — هَمَضَ *hemaḍh*, av. ب de la ch. (n. d'act. هَمْضٌ *hamḍh* s. m.). — Désirer ardemment qqch., تَحَانَّ *teḥànn*, 6e f. de حَنَّ *ḥenn*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; 10e f. اِسْتَحَنَّ *esteḥenn* (n. d'act. اِسْتِحْنَانٌ *esteḥnàn* s. m.): qui désire vivement qqch., حَنَّانٌ *ḥennàn*, fém. ة, et حَانٌّ *ḥànn*, fém. ة. — Qui désire vivement qqch., مُحْنُوشٌ *maḥnoûch*, fém. ة, av. على de la ch. — Désirer vivement, avidement, خَشَرَ *khecher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَشْرٌ *khechr* s. m.). — Désirer, souhaiter que . . ., إِدَّعَى *edde'à*, 8e f. de دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. ان suivi d'un verbe (lang. en gén.). — Désirer vivement qqch., دَنَعَ *dena'*, aor. *a*, av. الى de la ch. (n. d'act. دَنْعٌ *dena'* s. m.). — Convoiter, أَذْرَعَ *aḍra'*, 4e f. de ذَرَعَ *ḍera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِذْرَاعٌ *eḍrà'* s. m.). — Vouloir qqch. ou désirer que . . ., حَبَّ *ḥabb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (lang. en gén.). — رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. رَغْبٌ *raghb* s. m. et رَغْبَةٌ *raghba* s. f.); désirer vivement, 2e f. رَغَّبَ *raghghab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْغِيبٌ *targhîb* s. m.); 8e f. اِرْتَغَبَ *erteghab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِرْتِغَابٌ *erteghâb* s. m.); qui désire vivement, رَاغِبٌ *ràgheb*, fém. ة, av. فى ou الى de la ch.; qui désire vivement, رَغِيبٌ *reghîb*, plur. رِغَابٌ *reghâb*; désiré, recherché ou désirable, مَرْغُوبٌ *marghoûb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Désirer vivement qqch., رَغَنَ *reghan*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. رَغْنٌ *raghn* s. m.). — رَفَّ *reff*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. رَفٌّ *reff* s. m.). — Désirer une chose ou qu'une chose soit faite, أَرَادَ *arâd*, 4e f. de رَادَ *ràd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe et av. من de la pers. de qui dépend la chose (n. d'act. إِرَادَةٌ *iràda* s. f.) (lang. en gén.); désirer, vouloir, 8e f. اِرْتَادَ *ertâd*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِرْتِيَادٌ *ertiâd* s. m.); désiré, voulu, مُرَادٌ *moràd* (lang. en gén.). — Convoiter, demander, رَازَ *ràz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَوْزٌ *roûz* s. m.). — Convoiter, souhaiter, أَرَاغَ *arâgh*, 4e f. de رَاغَ *ràgh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرَاغَةٌ *iràgha* s. f.; 8e f. اِرْتَاغَ *ertâgh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِرْتِيَاغٌ *ertiâgh* s. m.). — Désirer vivement, rechercher, رَامَ *ràm*, aor. *o*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. مَرَامٌ *meràm* s. m. et رَوْمٌ *roûm* s. m.); être désiré, rechercé, passif du même, رِيمَ *rim*. — Désirer vivement qqch., زَعِمَ *ze'am*, aor. *a*, av. الى de la ch. (n. d'act. زَعَمٌ *za'am* s. m.). — Avoir envie de qqch., désirer que . . ., شَهَا *chehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou suivi d'un verbe (lang. en gén.) (n. d'act. شَهْوَةٌ *chehoûa* s. f.); 5e f. تَشَهَّى *techehhà*, av. acc. de la ch.; 8e f. اِشْتَهَى *echtehà*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. اِشْتِهَاءٌ *echtehà* s. m.) (lang. en gén.); qui désire vivement, شَهِيٌّ *chehi* et شَهْوَانٌ *chehoûàn*, fém. شَهْوَى *chehoûà*, plur. شَهَاوِى *chehàoûi* (lang. en gén.); qui désire plus vivement, أَشْهَى *achhà* (lang. en gén.). — Désirer vivement voir qqn., اِشْتَاقَ *echtàq*, 8e f. de شَاقَ *chàq*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. اِشْتِيَاقٌ *echtiâq* s. m.); qui désire voir qqn., مُشْتَاقٌ *mochtàq*, fém. ة, av. الى de la pers., usités dans le lang. en gén.; ex.: je désire vivement vous voir, إِنِّى مُشْتَاقٌ إِلَيْكَ *inni mochtaq ilik*; ex.: si vous êtes épris et que vous désiriez me voir suivez-moi dans l'île de Ouaqouaq, ان كنت عاشقا ومشتاق اتبعنى الى جزيرة واقواق (Mille et une nuits). — Désirer ardemment qqch., être avide, طَمِعَ *ṭhema'*, aor. *a*, av. ب ou فى de la ch. (n. d'act. طَمَعٌ *ṭhama'* s. m.); faire désirer qqch. à qqn., 2e f. طَمَّعَ

thamma', av. acc. de la pers. et في de la ch.; désiré ardemment, مَطْمُوعٌ *mathmōū'*, fém. ة; qui désire ardemment, طَامِعٌ *thàma'*, fém. ة, plur. طُمَّاعٌ *thommà'*; qui désire plus ardemment, أَطْمَعُ *athma'*, fém. طَمْعَاءُ *tham'à*, plur. طُمْعٌ *thomo'*, tous usités dans le lang. en gén. — Convoiter, عَسَمَ *'asem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَسْمٌ *'asm* s. m.); être désiré, convoité, passif عُسِمَ *'osem*. — Convoiter, ambitionner qqch., غَبَطَ *ghebath*, aor. *i*, av. ب ou على de la ch. (n. d'act. غَبْطٌ *ghabith* s. m.); obtenir la chose désirée, 8e f. إِغْتَبَطَ *eghtebath*, av. ب ou على de la ch. (n. d'act. إِغْتِبَاطٌ *eghtibàth* s. m.). — Désirer vivement voir qqn., غَرَضَ *gharadh*, av. الى de la pers. (syn. إِشْتَاقَ *echtàq*). — Convoiter qqch., غَرِيَ *gherà*, av. ب de la ch. (n. d'act. غِرًا *gherà* s. m.); faire désirer qqch. à qqn., 4e f. أَغْرَى *aghrà*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِغْرَاءٌ *eghrà* s. m.). — Désirer, vouloir, souhaiter qqch., قَصَدَ *qesad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَصْدٌ *qasd* s. m.); désiré, objet des désirs, مَقْصُودٌ *maqsōud*; qui désire, قَاصِدٌ *qàsed*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.; ex. : ce que je désire de vous c'est que . . ., فالمقصود منكم ان *fàl-maqsōud menkoum an*. — Désirer vivement qqch., كَنَعَ *kena'*, aor. *a*, av. في de la ch. (n. d'act. كَنْعٌ *kena'* s. m.). — Désirer vivement qqch., لَهَفَ *lehef*, 4e f. de لَهَفَ *lehef*, av. ل de la ch. (n. d'act. إِلْهَافٌ *elhàf* s. m.). — Souhaiter qqch., تَمَنَّى *temennà*, 5e f. de مَنَى *menà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe; faire désirer qqch. à qqn., 2e f. مَنَّى *mennà*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; qui désire qqch., مُتَمَنٍّ *motemenni*, fém. مُتَمَنِّيَةٌ *motemennia*. — Souhaiter qqch. ou vouloir qqch., إِنْتَزَى *entezà*, 8e f. de نَزَا *nezà*, aor. *o*, av. ب ou الى de la ch. (n. d'act. إِنْتِزَاءٌ *entezà* s. m.). — Désirer avidement, نَسِحَ *nesah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسَحٌ *nesah* s. m.). — Souhaiter qqch., نَافَسَ *nàfes*, 3e f. de نَفَسَ *nefes*, av. في de la ch. (n. d'act. نِفَاسٌ *nefàs* s. m. et مُنَافَسَةٌ *monàfesa* s. f.); 6e f. تَنَافَسَ *tenàfes*, av. في de la ch. (n. d'act. تَنَافُسٌ *tenàfous* s. m.). — Convoiter qqch., désirer avidement, وَلِعَ *ōula'*, aor. يَوْلَعُ *ioula'*, av. ب de la ch. (n. d'act. وُلُوعٌ *oulōū'* s. m.). V. *Convoiter, Souhaiter, Vouloir.*

DÉSIREUX, adj. رَاغِبٌ *ràgheb*, fém. ة; se montrer désireux de qqch., رَاغَبَ *ràghab*, 3e f. de رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. ou في de la ch. (lang. en gén.). — رَائِمٌ *ràim*, fém. ة. — زَاعِمٌ *zà'em*, fém. ة; rendre qqn. désireux de . . ., أَزْعَمَ *az'am*, 4e f. de زَعِمَ *ze'am*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Avide, Désirer.*

DÉSISTEMENT, s. m. بَرْءَةٌ *berà'a* s. f. (rac. بَرِأَ *berà* «être affranchi de qqch.»). — تَرْكٌ *terk* s. m. et تِرْكَانٌ *terkàn* s. m. «abandon» (lang. en gén.). — تَسْلِيمٌ *teslim* s. m. «abandon» (Afrique). V. *Abandon* et les noms d'act. du verbe *se Désister.*

DÉSISTER (SE), v. réfl. تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكٌ *terk* s. m. et تِرْكَانٌ *terkàn* s. m.); 8e f. إِتَّرَكَ *etterek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِتِّرَاكٌ *ettiràk* s. m.), usités dans le lang. en gén., litt. «abandonner». — رَتَخَ *retakh*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. رَتْخٌ *ratkh* s. m.). — تَرَاخَى *teràkhà*, 6e f. de رَخِيَ *rekhà*, aor. *a*, av. عن de la ch. (lang. d'Afrique). — سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلِمَ *selem*, aor. *i*, av. في de la ch. (n. d'act. تَسْلِيمٌ *teslim* s. m.) (Afrique). — لَوَى *lōuà*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. لَيٌّ *léii* s. m.). V. *Abandonner, Renoncer.*

DÉSOBÉIR, v. n. خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et في de la ch. (n. d'act. خِلَافٌ *khelàf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.) (lang. en gén.). — دَأَرَ *dàr*, av. على de la pers.; qui désobéit, désobéissant, مُدَائِرٌ *modàir*. — صَعُبَ *ṣa'ab*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. صُعُوبَةٌ *ṣo'ōuba* s. f.); 10e f. إِسْتَصْعَبَ *estaṣ'ab*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِصْعَابٌ *estaṣ'àb* s. m.). — عَصَى *'aṣa*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. عَصْيٌ *'aṣi* s. m. et مَعْصِيَةٌ *ma'ṣia* s. f.); 10e f. إِسْتَعْصَى *esta'ṣa*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْصَاءٌ *este'ṣà* s. m.); ex. : ils avaient désobéi à l'envoyé de Dieu et Dieu les châtia cruellement, فَعَصَوْا رَسُولَ رَبِّهِمْ فَأَخَذَهُمْ أَخْذَةً رَابِيَةً (Coran, chap. 20). — A ses parents, عَقَّ *'aqq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَعَقَّةٌ *ma'aqqa* s. f.); 4e f. أَعَقَّ *a'aqq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْقَاقٌ *i'qàq* s. m.). — طَمَحَ *themah*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. طِمَاحٌ *themàh* s. m.); désobéissant, طَامِحٌ *thàmeh*; désobéissante (femme), طَمَّاحَةٌ *thammàha* f. V. *Désobéissant, Indocile, Rebelle, Refuser.*

DÉSOBÉISSANCE, s. f. إِبَاءٌ *ibà* s. m. (rac. ابى *abà* «refuser de faire qqch.»). — جَنَابَةٌ *djenàba* s. f.; جَنْبَةٌ *djenba* s. f. (rac. جَانَبَ *djàneb* «éviter qqch.»). — عَصْيٌ *'aṣi* s. m. et مَعْصِيَةٌ *ma'ṣiia* s. f. — Envers les parents, عَقَاقٌ *'aqàq* s. m. V. *Indocilité, Insubordination* et les noms d'act. du verbe *Désobéir.*

DÉSOBÉISSANT, adj. مُخَالِفٌ *mokhàlef*, fém. ة (lang. en gén.). — Indocile, أَجْنَبُ *edjneb*, fém. جَنْبَاءُ *djenbà*, plur. جُنْبٌ *djonob*. — Rebelle, شُطُوسٌ *cholhōus*; شَمُوسٌ *chemōus*. — Indocile, صَعْبٌ *ṣa'b*, plur. صِعَابٌ *ṣe'àb*, fém. صَعْبَةٌ *ṣa'ba*, plur. ات; être désobéissant, indocile, صَعُبَ *ṣa'ab* (n. d'act. صُعُوبَةٌ *ṣo'ōuba* s. f.). — Désobéissant, عَاصٍ pour عَاصِيٌ *'àṣi*, fém. عَاصِيَةٌ *'àṣia*, plur. عُصَاةٌ *'oṣà* (lang. en gén.); être désobéissant, عَصَى *'aṣà*, aor. *i*, et 10e f. إِسْتَعْصَى *esta'ṣà*, — Désobéissant envers ses parents, عَقٌّ *'aqq*; عَقُوقٌ *'aquq*; عَاقٌّ *'àqq*, fém. ة, plur. عَاقَّةٌ *à'eqqa*; عَقُوقٌ *'aqoūq*; أَعَقُّ *a'aqq*, fém. عَقَّاءُ *'aqqà*; être désobéissant, عَقَّ *'aqq*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et 4e f. أَعَقَّ *a'aqq*, av. acc. de la pers. — Devenir désobéissant, أَفْغَى *afghà*, 4e f. de فَغَا *feghà*, aor. *o* (n. d'act. إِفْغَاءٌ *efghà* s. m.). — Rebelle, قَرُوفٌ *qarōūf*, plur. قُرُفٌ *qorof*. — Rebelle, أَلْوَدُ *elōued*, fém. لَوْدَاءُ *lōudà*, plur. لُودٌ *lōud*; être désobéissant, لَوِدَ *lōued*, aor. *a* (n. d'act. لَوَدٌ *lōuad* s. m.). V. *Indocile, Rebelle.*

DÉSOBLIGEAMMENT, adv. بخشانة *bekhechàna* «avec grossièreté» (lang. en gén.). — من غير معروف *men ghéir ma'rōūf* «sans bons procédés» (Levant).

DÉSOBLIGEANCE, s. f. Grossièreté, خَشَانَةٌ *khechàna* s. f. (lang. en gén.). — قِلَّةُ مَعْرُوف *qallet ma'rōūf* s. f. «manque de bons procédés» (Levant). V. *Grossièreté, Malveillance* et les noms d'act. du verbe *Désobliger.*

DÉSOBLIGEANT, adj. V. *Malveillant.*

DÉSOBLIGER, v. n. Rendre un mauvais office, كَدَرَ *kedder*, 2e f. de كَدَرَ *keder*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيرٌ *tekdir* s. m.). — كسر خاطر *kesar khàthar*, suivi du nom de la pers. (vulg. en gén.). Traduire par «causer du déplaisir». V. ces mots et les verbes *Affliger, Attrister, Déplaire.*

DÉSOBSTRUCTIF, adj. Terme de médecine, مُسَرِّحٌ *moserreh*, fém. ة (lang. en gén.). — مُسْلِكٌ *moslek*, fém. ة (lang. en gén.).

DÉSOBSTRUCTION, s. f. تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m. (lang. en gén.). — إِسْلَاكٌ *eslàk* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DÉSOBSTRUER, v. a. Débarrasser, déboucher, سَرَّحَ *serreh*, 2e f. de سَرَحَ *sereh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m.); désobstrué, مُسَرَّحٌ *moserreh*, fém. ة; se désobstruer, 5e f. du même تَسَرَّحَ *teserreh* (n. d'act. تَسَرُّحٌ *teserrouh* s. m.) et 7e f. إِنْسَرَحَ *enserah* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enseràh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Débarrasser, Déboucher.*

DÉSOCCUPER, v. a. بَطَّلَ *bathhel*, 2e f. de بَطَلَ *belhal*, aor. *o*, «faire cesser», av. acc. de la pers. et عن ou من de l'occupation (lang. en gén.).

DÉSOEUVRÉ, adj. بَطَّال *baṭṭāl* s. m. (lang. en gén.). — Vagabond, بَاهِل *bāhel*, plur. بُهَّل *bohhal*. — زَلِم *zalḥ*. — Être désœuvré, سَبَخ *sebaḳh* (n. d'act. سَبْخ *sabḳh* s. m. «désœuvrement»); 2e f. سَبَّخ *sebbaḳh* (n. d'act. تَسْبِيخ *tesbiḳh* s. m.). — Être désœuvré, تَبَحْلَس *tebaḥles*, 2e f. de تَبَحْلَس *baḥles* (n. d'act. تَبَحْلِيس *tebaḥlis* s. m.). — Être désœuvré, اِسْتَعْسَر *esta'ser*, 10e f. de عَسَر *'aser*, aor. *i* (n. d'act. اِسْتِعْسَار *esti'sār* s. m.). — مُعَطَّل *mo'aṭṭaḥal*, fém. ĕ (lang. en gén.); substantivement, عَطَّال *'aṭṭāḥal* s. m. (lang. en gén.); rendre désœuvré, عَطَّل *'aṭṭaḥal*, 2e f. de عَطِل *'aṭḥal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); être désœuvré, 5e f. تَعَطَّل *te'aṭṭaḥal* (n. d'act. تَعَطُّل *te'aṭṭaḥoul* s. m.) (lang. en gén.). — Substantivement, مَيَّاط *maïïāṭ* s. m. V. *Inoccupé, Oisif.*

DÉSOEUVREMENT, s. m. سَبْخ *sabḳh* s. m. — Loisir, عَزَل *'azel* s. m. — Chômage, عُطْلَة *'oṭla'* s. f. (lang. d'Afrique). V. *Chômage, Loisir, Oisiveté* et les noms d'act. de *être Désœuvré.*

DÉSOLANT, adj. Qui désole, مُحْزِن *moḥzen* (lang. en gén.) (rac. حزن *ḥazen* «attrister»). V. *Affligeant, Désoler.*

DÉSOLATION, s. f. Affliction, حُزْن *ḥozen* s. m. (lang. en gén.). — غَمّ *ghamm* s. m. — غُبِينَة *ghebina* s. f. (lang. en gén.). V. *Affliction* et les noms d'act. du verbe *Désoler.* | Ruine d'un pays etc., خَرَاب *kheràb* s. m. (lang. en gén.). V. *Dévastation, Ruine.*

DÉSOLER, v. a. | 1° Causer de l'affliction, حَزَن *ḥazen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حُزْن *ḥozen* s. m.); 2e f. حَزَّن *ḥazzen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْزِين *taḥzin* s. m.); 4e f. أَحْزَن *aḥzen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْزَان *eḥzàn* s. m.); se désoler à cause de . . . تَحَزَّن *teḥazzen*, av. على de la ch. (n. d'act. تَحَزُّن *teḥazzoun* s. m.) et 8e f. إِحْتَزَن *eḥtezen* (n. d'act. إِحْتِزَان *eḥtezàn* s. m.); désolé, مَحْزُون *maḥzōun*, fém. ĕ. usités dans le lang. du Levant. — Se désoler à cause de qqch., غَبَّن *ghabben*, 2e f. de غَبَن *gheben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِين *taghbin* s. m.); se désoler, 5e f. تَغَبَّن *teghabben* (n. d'act. تَغَبُّن *teghabboun* s. m.); désolé, مَغْبُون *maghbōun*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — أَغَمّ *aghamm*, 4e f. de غَمّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْمَام *eghmàm* s. m.); être désolé, se désoler, 7e f. إِنْغَمّ *enghamm* (n. d'act. إِنْغِمَام *enghemàm* s. m.) et 8e f. إِغْتَمّ *eghtamm* (n. d'act. إِغْتِمَام *eghtemàm* s. m.); désolé, مَغْمُوم *maghmōum*, fém. ĕ. usités dans le lang. du Levant. — Se désoler à cause de qqch., أَكْتَأَب *ektàb*, 8e f. de كَأَب *kàb*, av. على de la ch.; كَأَد *kàd*, aor. *a*, av. على de la ch. (Afrique). V. *Affliger, Chagriner.* | 2° Ravager un pays etc., خَرَب *kherab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرَاب *kheràb* s. m.); 2e f. خَرَّب *kharrab*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيب *takhrib* s. m.); 4e f. أَخْرَب *akhrab*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَاب *ekhràb* s. m.); désolateur, dévastateur, خَارِب *khàreb*, fém. ĕ; désolé, ruiné, مَخْرُوب *makhrōub*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Dévaster, Ravager.*

DÉSOPILANT, adj. Qui fait rire, مُضَحِّك *modhaḥḥek* (lang. en gén.). V. *Rire, Risible.*

DÉSOPILATIF, adj. Qui débouche (terme de medecine), مُسَلِّك *mosallek*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DÉSOPILATION, s. f. Action de déboucher, تَسْلِيك *teslik* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Déboucher.*

DÉSOPILER, v. a. V. *Déboucher.*

DÉSORDONNÉ, adj. | Sans ordre, من غير ترتيب *men ghéir tartib* ou بلا ترتيب *belà tartib* «sans ordre» (vulg. en gén.). — مُعَوَّج *mo'aōuedj*, fém. ĕ, «de travers» (Afrique). Traduire par «sans ordre». | Excessif, مُفْرِط *mofreth* «qui dépasse les bornes». V. *Excessif, Considérable.*

DÉSORDONNÉMENT, adv. Traduire par «avec désordre» ou «sans ordre». V. ces mots.

DÉSORDONNER, v. a. Troubler l'ordre, خَلَّط *khallaṭ*, 2e f. de خَلَط *khelaṭ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيط *takhlith* s. m.); être désordonné, 5e f. تَخَلَّط *tekhallaṭ* (n. d'act. تَخَلُّط *tekhallouṭ* s. m.) et 8e f. إِخْتَلَط *ekhtelaṭ* (n. d'act. إِخْتِلَاط *ekhtelàṭ* s. m.); désordonné, مُخَلَّط *mokhallaṭ*, fém. ĕ; usités dans le lang. d'Afrique. — أَخَلّ *akhall*, 4e f. de خَلّ *khall*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِخْلَال *ekhlàl* s. m.). V. *Déranger, Désordre, Désorganiser, Troubler.*

DÉSORDRE, s. m. بَغْثَرَة *baghtsera* s. f. (rac. بغثر *baghtsar* «éparpiller»). — Confusion, بَوْغَاء *bōughà* s. f. — Être en désordre (en parl. des cheveux), جَفَل *djefel*, aor. *i* (n. d'act. جُفُول *djefoul* s. m. «désordre»). — Causer du désordre, أَسَد *àsed*, aor. *i* (n. d'act. أَسْد *àsd* s. m.). — dans les discours, خَرْشَفَة *kharchefa* s. f. — Confusion, خَتْلَمَة *khatslema* s. f.; être en désordre, خَتْلَم *khetslem*. — Dérangement, perturbation, إِخْتِلَال *ekhtilàl* s. m.; être en désordre, إِخْتَلّ *ekhtell*, 8e f. de خَلّ *khall*, aor. *a*. — Mettre du désordre dans une affaire, خَلَّط *khallaṭ*, 2e f. de خَلَط *khelaṭ*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَخْلِيط *takhlith* s. m.) (Afrique). — dans les affaires, رَمَث *remaṯs* s. m.; être en désordre, رَمِث *remeṯs*, aor. *a*. — Confusion, trouble, رَهْوَكَة *rehōūeka* s. f. — Désarroi, شَتَات *chetàt* s. m.; mettre du désordre qque part, dans les affaires de qqn., أَشَتّ *achett*, 4e f. de شَتّ *chett*, aor. *i*, av. ب de la pers.; en désordre, en désarroi, شَتّ *chett* et شَتَات *chetàt*. — Désarroi, confusion, شَعَث *cha'aṯs* s. m.; être en désordre, être dispersé, شَعِث *che'aṯs*, aor. *a*, et 5e f. تَشَعَّث *techa"aṯs* (n. d'act. تَشَعُّث *techa"ouṯs* s. m.); mettre en désordre, disperser, 2e f. شَعَّث *cha"aṯs*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيث *tach'iṯs* s. m.). — En désordre (en parl. des cheveux), أَشْعَث *ach'an* et مَشْعُون *mech'ōun*. — Tumulte, tapage, شَغَب *chaghb* s. m.; faire du désordre, شَغَب *cheghab*, aor. *a*, et 2e f. شَغَّب *chaghghab* (n. d'act. تَشْغِيب *tachghib* s. m.). — Trouble, confusion, تَشْوِيش *techōūich* s. m.; mettre en désordre, troubler (une affaire etc.), شَوَّش *chōūech*, 2e f. de شَاش *chàch*, aor. *o*, av. acc.; mis en désordre, مُشَوَّش *mochōūech*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Tumulte, vacarme, عُلْعُل *'ol'ol* s. m.; عَوْمَرَة *'ōūmera* s. f. — Corruption ou troubles insurrectionnels, فَسَاد *feṣàd* s. m.; semer le désordre, فَسَّد *fessed*, 2e f. de فَسَد *fesed*, aor. *a*, av. acc. du pays (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.), et 4e f. أَفْسَد *efsed*, av. acc. du pays (n. d'act. إِفْسَاد *efsàd* s. m.; qui commet des désordres ou qui sème le désordre, مُفْسِد *mofsed*, fém. ĕ, et فسايدى *feṣàïdi*, plur. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — Mettre en désordre, embrouiller (des affaires), لَبَك *lebek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَبْك *lebk* s. m.); 2e f. لَبَّك *lebbek*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيك *telbik* s. m.); être en désordre (affaire), 8e f. إِلْتَبَك *eltebek* (n. d'act. إِلْتِبَاك *eltebàk* s. m.); en désordre, embrouillée (affaire), مُلَبَّك *molebbek*, fém. ĕ. — Mettre en désordre, embrouiller (des affaires), لَوَّث *lawweṯs*, 2e f. de لَاث *làṯs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيث *telōūiṯs* s. m.); être en désordre, embrouillé, 8e f. إِلْتَاث *eltàṯs* (n. d'act. إِلْتِيَاث *eltiàṯs* s. m.); en désordre, embrouillé, مُلَوَّث *molawweṯs*, fém. ĕ. — Confusion, مَجْمَجَة *medjmedja* s. f. — Désordre, confusion, مِرَاج *meràdj* s. m.; être en désordre, en désarroi (affaires, pays), مَرِج *mereḍj*, aor. *a* (n. d'act. مَرَج *meraḍj* s. m.); en désordre, désorganisé, مَرِيج *meràidj*, plur. مَرَجَا *moreḍja*; qui met en désordre, qui embrouille, مِمْرَاج *memràidj*. — Confusion, هَشْمَلَة *heṣmela* s. f. — Troubles, émeute, هَرْج *hereḍj* s. m. (lang. d'Afrique). — Tumulte, anarchie, هَرْد *hered* s. m.; هَرْهَزَة *herheza* s. f., plur. هَرَاهِز *herâhez*. — Confusion, trouble, émeute, هَوْشَة *hōūcha* s. f., plur. ات (rac. هاش *hàch* «se mêler»). — Mal, crime, وَدْش *ōūedch* s. m. — Être dans le désordre, تَوْشَوْش *touchouech* (n.

d'act. تَوْشُويش *tōuechoūich* s. m. «désordre»). V. *Confusion, Émeute, Trouble.* ‖ Pillage, dégât, خَرَاب *kheràb* s. m. (lang. en gén.). — فَسَاد *fesàd* s. m. (lang. en gén.). — نَهْب *neheb* s. m. (rac. نَهَبَ *neheb* «piller»). V. *Dégât, Pillage.* ‖ Dérèglement des mœurs, اَلْخَبْث *elkhobts* s. m.; vivre dans le désordre, dans la débauche avec une femme, خَبُثَ *khebets*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. خَبَاثَة *khebàtsa* s. f. «désordre charnel»). — Vivre dans le désordre (femme), سَعَى *se'à*, aor. *a*, litt. «courir». — فَسَاد *fesàd* s. m. (lang. en gén.). — فِسْق *fesq* s. m.; vivre dans le désordre, dans la débauche, فَسَقَ *fesaq*, aor. *i*; qui vit dans le désordre, فَاسِق *fàseq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Débauche* etc. ‖ Perturbation dans la santé, تَشْوِيش *techōūich* s. m. V. *Dérangement, Mal, Trouble.* ‖ Dans les facultés mentales, اِضْطِرَاب *edhthiràb* s. m. V. *Dérangement, Trouble.*

DÉSORGANISATEUR, s. m. Qui désorganise. Terme de médecine, مُشَوِّش *mochōūōūech*, fém. ة. — مُغَيِّر *moghiier*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Désorganiser.*

DÉSORGANISATION, s. f. ‖ Terme de médecine. Altération, تَشْوِيش *techōūich* s. m. — تَغْيِير *taghiir* s. m. (lang. en gén.). V. *Altération.* ‖ Dérangement, اِخْتِلَال *ekhtlàl* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Déranger, Désorganiser, Détruire, Troubler.*

DÉSORGANISER, v. a. ‖ Terme de médecine, غَيَّر *ghiier*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghiir* s. m.); être désorganisé, altéré, 5e f. تَغَيَّرَ *teghiier* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéiiour* s. m.); désorganisé, مُغَيَّر *moghiier*, fém. ة, et مُتَغَيِّر *motegḧiier*, fém. ة; qui désorganise, مُغَيِّر *moghiier*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — شَوَّشَ *chōūōūech*, 2e f. de شَاشَ *chàch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيش *techōūich* s. m.); désorganisé, مُشَوَّش *mochōūōūech*, fém. ة. V. *Altérer.* ‖ Désorganiser un service etc., قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qaleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.); être désorganisé, 5e f. تَقَلَّبَ *teqalleb* et 7e f. اِنْقَلَبَ *enqelcb* (n. d'act. اِنْقِلَاب *enqelàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Se désorganiser, être mis en désarroi, مَرِجَ *mereǰ*, aor. *a* (n. d'act. مَرَج *meraǰ* s. m.); désorganisé, مَرِيج *meriǰ*; désorganisateur, مِمْرَاج *memràǰ* s. m. V. *Déranger, Désordonner, Embrouiller.*

DÉSORIENTER, v. a. Déconcerter qqn., تَوَّهَ *tōūōūech*, 2e f. de تَاهَ *tàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْوِيه *tetōūih* s. m.); 4e f. أَتْوَهَ *atōūeh* et أَتَاهَ *atàh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِتَاهَة *itàha* s. f.); désorienté, مُتَوَّه *motōūōūeh*, fém. ة. — حَيَّرَ *hiier*, 2e f. de حَارَ *hàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِير *taḥiir* s. m.); désorienté, مُحَيَّر *moḥiier*, fém. ة; se désorienter, 5e f. تَحَيَّرَ *teḥiier* (n. d'act. تَحَيُّر *teḥéiiōūr* s. m.); désorienté, مُتَحَيِّر *moteḥiier*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Déconcerter, Embarrasser, Troubler.* ‖ Faire perdre la direction à suivre, تَلَّفَ *tellef*, 2e f. de تَلِفَ *telef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Afrique). V. *Égarer.*

DÉSORMAIS, adv. فى المستقبل *fel mostaqbel* «à l'avenir» (lang. en gén.). — من هنا القدّام *men henà leqoddàm* «d'ici en avant» (vulg., Afrique). — فيما بعد *fimà ba'd* (lang. en gén.). — من هذا الوقت *men hadel ōūeqt* «dès ce moment» (lang. en gén.). V. *Dorénavant, à l'Avenir.* Désormais que . . ., اليوم *eliōūm* «aujourd'hui» (lang. en gén.).

DÉSOSSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DÉSOSSER, v. a. لَكَّ *lekk*, aor. *o*, av. acc. de la chair (n. d'act. لَكّ *lekk* s. m.). — نَحَّى الأَعْظُم *naḥḥal 'adhom* «ôter les os», av. من de la ch. (vulg. en gén.) (n. d'act. تَنْحِيَة الأَعْظُم *tanḥiet el 'adhom* s. f.). Traduire par «enlever, ôter les os». V. ces mots et les verbes *Disséquer, Décomposer.*

DÉSOUCI, s. m. إِزَالَة الهمّ *izàlet el hemm* s. f. «cessation du souci». V. *Cessation, Souci.*

DESPOTE, s. m. Tyran, oppresseur, جَابِر *ǰàbir*, fém. ة, plur. جَارَة *ǰàra*; despote, adj. جَوْر *ǰaōūr* (rac. جَارَ *ǰàr* «opprimer»). — adj. Tyran, injuste, ظَالِم *dhàlem*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.). V. *Oppresseur, Tyran.*

DESPOTIQUE, adj. جَابِر *ǰàbir*. — غَاصِب *ghàseb*, fém. ة (rac. غَصَبَ *ghesab* «forcer, contraindre» (lang. en gén.).

DESPOTIQUEMENT, adv. جَابِرًا *ǰàiran* ou بِجَوْر *beǰaōūr*. — ظَالِمًا *dhàleman* ou بِظُلْم *bedholm* (lang. en gén.). — قَهْرًا *qahran*.

DESPOTISER, v. a. غَصَبَ *ghesab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). ‖ Absolument, جَارَ *ǰàr*, aor. *o* (n. d'act. جَوْر *ǰaōūr* s. m.). — ظَلَمَ *dhelam*, aor. *i* (n. d'act. ظَلْم *dhalm* s. m.) (lang. en gén.).

DESPOTISME, s. m. جَوْر *ǰaōūr* s. m. — ظُلْم *dholm* s. m. (lang. en gén.). V. *Arbitraire, Oppression, Tyrannie.*

DESSAISIR (SE), v. réfl. Terme de droit. Céder une chose à un autre, سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.) (lang. d'Afrique). — تَرَكَ *terek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْك *terk* s. m. et تَرْكَان *terkàn* s. m.) (lang. en gén.), litt. «abandonner». V. *Abandonner, Céder.*

DESSAISISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *se Dessaisir.*

DESSALEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dessaler.*

DESSALÉ, adj. ‖ Fin, rusé, حِيلِيّ *ḥīlī*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fin, Rusé.*

DESSALER, v. a. ذَهَبَ الملوحة *dehheb el molōūḥa* ou أَذْهَبَ الملوحة *edheb el molōūḥa* «faire disparaître la salure», av. من ou عن de la ch. (lang. en gén.) (n. d'act. اذهاب الملوحة *edhàb el molōūḥà* s. m.). — نَقَّصَ الملاحة *naqqaṣ el melàḥa* «diminuer la salure», av. من de la ch. (n. d'act. تَنْقِيص الملاحة *tanqiṣ el melàḥa* s. m.) (lang. en gén.). V. *Sel.*

DESSANGLER, v. a. حلّ الحزام *ḥell el ḥezàm* «défaire les sangles» (lang. en gén.). — ارخى الحزام *arkhal ḥezàm* «lâcher les sangles» (lang. en gén.).

DESSÈCHEMENT, s. m. Action de dessécher, تَنْشِيف *tenchīf* s. f. (lang. en gén.). — Action d'être desséché, تَنَشُّف *tenechchouf* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Dessécher.*

DESSÉCHER, v. a. 1° Mettre à sec. — en gén., جَفَّفَ *ǰeffef*, 2e f. de جَفَّ *ǰeff*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْفِيف *teǰfīf* s. m.); se dessécher, devenir sec, 5e f. تَجَفَّفَ *teǰeffef* (n. d'act. تَجَفُّف *teǰeffouf* s. m.); desséché, sec, جَافّ *ǰàff*, fém. ة; qui dessèche, qui rend sec, مُجَفِّف *moǰaffef*, fém. ة; desséché, sec, جَفِيف *ǰefīf* (Égypte, Syrie). — Être desséché (sol), بَلَحَ *belaḥ*, aor. *a* (n. d'act. بَلَح *baḥ* s. m.); desséché, aride (terrain), بَالِح *bàlch*, fém. ة. — Desséché (terrain), جَهَاد *ǰemàd*, plur. جُهُد *ǰomod*. — Dessécher un terrain, حَفَضَ *ḥafadh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حَفْض *ḥafdh* s. m.); être desséché, aride (sol), حَفِضَ *ḥefadh*, aor. *a* (n. d'act. حَفَض *ḥafadh* s. m.); desséché, aride, مُحَفَّض *moḥaffadh*. — Être desséché, sec, شَسَّ *chess* (n. d'act. شُسُوس *chosōūs* s. m.). — Se dessécher, devenir sec, شَسُفَ *chesef*, aor. *o* (n. d'act. شُسُوف *chosōūf* s. m.); شَسُفَ *chesef* (n. d'act. شَسَافَة *chesàfa* s. f.); desséché, شَاسِف *chàsef*, fém. ة, et شَسِيف *chesīf*, plur. شُسَّف *chosefà*. — Être desséché, aride, شَصَبَ *chaṣab*, aor. *o* (n. d'act. شَصَب *chaṣb* s. m.). — Desséché (arbre etc.), شَظِيف *chadhīf*, plur. شُظَّف *chodhefà*. — Desséché en gén., شَيِّح *chiieḥ*, 2e f. de شَاحَ *chàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act.

تَشْبِيح *techiiḥ* s. m.); se dessécher, sécher, شَاحَ *chàḥ*, aor. *i*; desséché, sec, شَايِح *chàieḥ*, fém. ĕ (syn. يَابِس *iàbes*), us. dans le lang. d'Afrique. — Dessécher, durcir (des dattes), صَلَّبَ *ṣallab*, 2e f. de صَلَبَ *ṣelab*, aor. *i*, av. acc.; desséché (datte), مُصَلِّب *moṣleb*. — Dessécher des plantes (vent, soleil), صَيَّحَ *ṣiiaḥ*, 2e f. de صَاحَ *ṣàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْيِيح *taṣiiḥ* s. m.); être desséché, se dessécher (plantes), 5e f. تَصَيَّحَ *teṣiiaḥ* (n. d'act. تَصَيُّح *teṣaiiouḥ* s. m.). — Dessécher les plantes (vent), صَوَّعَ *ṣououa'*, 2e f. de صَاعَ *ṣà'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْوِيع *taṣoui'* s. m.); se dessécher (plantes), 5e f. تَصَوَّعَ *teṣououa'* (n. d'act. تَصَوُّع *teṣaouou'* s. m.). — Se dessécher, sécher (arbres), صَوَى *ṣouà*, aor. *i* (n. d'act. صَوِيّ *ṣoui* s. m.); صَوِيَ *ṣoua*; 2e f. صَوَّى *ṣououà* (n. d'act. تَصْوِيَة *taṣouia* s. f.); desséché (arbre), صَاوٍ pour صَاوِيّ *ṣàoui*, fém. صَاوِيَة *ṣàouia*. — Se dessécher (plante), تَصَيَّغَ *teṣiiaġ*, 5e f. de صَاغَ *ṣàġ*, aor. *i* (n. d'act. تَصَيُّغ *teṣaiiouġ* s. m.). — Se dessécher (plante), ضَاسَ *ḍàs*, aor. *i* (n. d'act. ضَيْس *ḍhaïs* s. m.). — Se dessécher (plantes), عَسِيَ *'asa*, aor. *i* (n. d'act. عَسِيّ *'asi* s. m.). — Se dessécher (en parl. du sol, des plantes), عَشْعَشَ *'achchech*, 2e f. de عَشَّ *'achch* (n. d'act. تَعْشِيش *ta'chich* s. m.). — Se dessécher (arbre), عَشِمَ *'achem*, aor. *a* (n. d'act. عَشَم *'acham* s. m.); 5e f. تَعَشَّمَ *te'achchem* (n. d'act. تَعَشُّم *te'achchoum* s. m.); desséché, sec (arbre), أَعْشَم *a'chem*, fém. عَشْمَا *'achmà*, plur. عُشْم *'ochom*. — Desséché, ratatiné, عَظِير *'aḍhir*. — Se dessécher, sécher (plantes), قَبَّ *qabb*, aor. *o* (n. d'act. قَبّ *qabb* s. m.); 2e f. قَبَّبَ *qabbab* (n. d'act. تَقْبِيب *taqbib* s. m.). — Se dessécher (en parl. du poisson), قَتَنَ *qeten*, aor. *o* (n. d'act. قُتُون *qotoūn* s. m.). — Se dessécher (peau etc.), قَحَلَ *qeḥal*, aor. *a* (n. d'act. قَحَل *qaḥl* s. m. et قُحُول *qoḥoūl* s. m.); قَحِلَ *qeḥal* (n. d'act. قَحَل *qaḥal* s. m.); 5e f. تَقَحَّلَ *teqaḥḥal* (n. d'act. تَقَحُّل *teqaḥḥoul* s. m.); dessécher, sécher (la peau), 4e f. أَقْحَلَ *aqḥal*, av. acc. (n. d'act. إِقْحَال *eqḥàl* s. m.). — Être desséché, قَرِتَ *qerat*, aor. *o* (n. d'act. قُرُوت *qorūt* s. m.). — Se dessécher (plantes), قَفْقَفَ *qafqaf* (n. d'act. قَفْقَفَة *qafqefa* s. f.), et 2e f. تَقَفْقَفَ *teqafqaf* (n. d'act. تَقَفْقُف *teqafqif* s. m.). — Se dessécher (arbre, peau etc.), قَفِلَ *qafel*, aor. *a* (n. d'act. قَفَل *qafal* s. m.); dessécher, rendre sec, 4e f. أَقْفَلَ *aqfel*, av. acc. (n. d'act. إِقْفَال *eqfàl* s. m.); desséché (arbre, peau), قَافِل *qàfel*, fém. ĕ, et قُفِيل *qefil*. — Se dessécher, être aride, sec, قَمَّ *qamm* (n. d'act. قَمّ *qamm* s. m.); dessécher, rendre aride, 2e f. قَمَّمَ *qammem*, av. acc. (n. d'act. تَقْمِيم *taqmim* s. m.). — Se dessécher (peau humaine), قَهِلَ *qehel*, aor. *a* (n. d'act. قَهَل *qahl* s. m. et قُهُول *qohoūl* s. m.); قَهِلَ *qahel*, aor. *a* (n. d'act. قَهَل *qahal* s. m.); 5e f. تَقَهَّلَ *teqahhal* (n. d'act. تَقَهُّل *teqahhoul* s. m.); desséché, ratatiné (peau), مُتَقَهِّل *moteqahhel*, fém. ĕ. — Se dessécher, se contracter, كَزَّ *kezz* (n. d'act. كَزَازَة *kezàza* s. f.); 8e f. إِكْتَزَّ *ektezz* (n. d'act. إِكْتِزَاز *ektezàz* s. m.); desséché, ratatiné, أَكَزّ *àkezz*, fém. كَزَّا *kezzà*, plur. كُزّ *kozz*. — Desséché, aride (pays, végétaux), كَلِبَ *kelib*, fém. ĕ; pays desséché, ارض كَلِبَة *arḍh keliba*. — Être desséché (peau, épiderme), لَصَغَ *leṣaġ* (n. d'act. لُصُوغ *loṣoūġ* s. m.); لَصِفَ *leṣaf*, aor. *a* (n. d'act. لَصَف *leṣaf* s. m.). — Être desséché, aride (sol), أَمْحَلَ *amḥal*, 4e f. de سَحَلَ *meḥal*, aor. *a* (n. d'act. إِمْحَال *emḥàl* s. m.); desséché, aride, مَاحِل *màḥel*. — Se dessécher, sécher, نَشِفَ *nechef*, aor. *a* (n. d'act. نَشَف *nechaf* s. m.); 5e f. تَنَشَّفَ *tenechchef* (n. d'act. تَنَشُّف *tenechchouf* s. m.); dessécher, mettre à sec, 2e f. نَشَّفَ *nechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيف *tenchif* s. m.); desséché, مُنَشَّف *monechchef*, fém. ĕ; qui dessèche, مُنَشِّف *monechchef*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — Se dessécher (bois), هَرَّ *herr*, aor. *i* (n. d'act. هَرّ *herr* s. m.). — Se dessécher (plante), هَاجَ *hàdj*, aor. *i* (n. d'act. هَيْج *hidj* s. m. et هِيَاج *hiàdj* s. m.); desséché, هَايِج *hàidj*, fém. ĕ. — Se dessécher, durcir (dattes), وَلَى *ōuellà*, 2e f. de وَلَى *ōulà* (n. d'act. تَوْلِيَة *taōulia* s. f.); 6e f. تَوَالَى *tōuàlà* (n. d'act. تَوَالٍ *tōuàli* s. m.). V. *Aride, Sec, Sécher, Ratatiner.* ‖ Se dessécher entièrement, se consumer (en parl. des entrailles), إِرْتَمَضَ *ertemaḍh*, 8e f. de رَمَضَ *remaḍh*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِمَاض *ertemàḍh* s. m.). — Se dessécher, (nerf, muscle), زَنَّ *zenn*, aor. *a* (n. d'act. زَنّ *zenn* s. m.). — Dessécher, ratatiner (la peau), en parl. du froid excessif ou de la chaleur, شَفْشَفَ *chefchef*, av. acc. (n. d'act. شَفْشَفَة *chefchefa* s. f.); dessécher qqn. (en parl d'un chagrin etc.), شَفْشَفَ *chefchef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَفْشَفَة *chefchefa* s. f.). — Être desséché, se dessécher (en parl. de la main, du bras), شَلَّ *chell*, aor. *a* (n. d'act. شَلَل *chelal* s. m.); dessécher le bras ou la main, 4e f. أَشَلَّ *achell*, av. acc. (n. d'act. إِشْلَال *echlàl* s. m.); être desséché, 4e f. au passif أُشِلَّ *ochell*. — Se dessécher, maigrir (ventre), قَبَّ *qabb*, aor. *o* (n. d'act. قَبّ *qabb* s. m.); desséché, maigri, efflanqué, مَقْبُوب *maqboūb* et مُقَبَّب *moqabbeb*, fém. ĕ. — Desséché, maigre, قَشِيّ *qechi'*, fém. ĕ. — Dessécher qqn. (maladie ou chagrin), هَمَّ *hemm*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; qui dessèche, مُهِمّ *mohemm*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Consumer, Maigrir.*

DESSEIN, s. m. ‖ 1° Plan d'un ouvrage, رسم *resem* s. m., plur. رُسُوم *rosoūm* (lang. en gén.). — وَجِيه *oueǰeh* s. m., plur. وُجُوه *ouǰoūh* (lang. en gén.). V. *Conception, Plan.* ‖ 2° Intention, projet, أَمّ *amm* s. m. (rac. أَمّ *amm* «se proposer qqch.»). — سَمّ *semm* s. m. (rac. سَمّ *semm* «se proposer qqch.»). — شَاكِلَة *chàkela* s. f., plur. شَوَاكِل *choūàkel*. — قَصْد *qaṣd* s. m.; مَقْصَد *maqṣad* s. m., plur. مَقَاصِد *meqāṣed*; مَقْصُود *maqṣoūd* s. m., tous usités dans le lang. en gén.; ex. : quel est son dessein, اش هو مقصوده *ach hōua maqṣoūdou* (vulg.): notre dessein est d'aller demain à la chasse, مَقْصُودنا نمشوا غدوا نصطادوا *maqṣoūdnà nemchoū ghodoūa neṣṭàdoū* (vulg., Afrique). — مُرَاد *mourùd* s. m. (lang. en gén.) (rac. اراد *ràd* «désirer»). — نَحْو *naḥōm* s. m., plur. أَنْحَاء *anḥà* (lang. en gén.) (rac. نَحَا *neḥà* «se diriger vers . . .»). — نِيَّة *niia* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. نَوَى *nōuà* «se proposer qqch.»). V. *But, Désir, Intention.* ‖ 3° A dessein, exprès, قَصْدًا *qàṣdan* adv.; بِٱلْقَصْدِ *belqaṣd*; بِٱلْمَقْصُود *belmaqṣoūd* (lang. en gén.). — عَامِدًا *'àmedan* (Égypte, Syrie). — بالذِّمَّة *beddemma* (Algérie, Maroc). — بالعانى *bel'àni* (Tunisie). V. *Exprès.* ‖ 4° Sans dessein, بلا مقصود *belà maqṣoūd* (lang. en gén.); مِنْ غَيْرِ قَصْدٍ *men ghéir qaṣd* «sans dessein» (lang. en gén.). — بالبَسِيطَة *bensiṭa* «avec simplicité» (Afrique).

DESSELLER, v. a. شال السّرج *chàl esserdj* «ôter la selle» (Égypte, Syrie). — نَحَّى السّرج *naḥḥasserdj* «ôter la selle» (Afrique); il a desselé son cheval, نَحّى السّرج من فوق حصانه *naḥḥàsserdj men fōuq ḥeṣànou* «il a ôté la selle de dessus son cheval». Traduire par «ôter la selle». V. ces mots. ‖ Desselé, بلا سرج *belà serdj* «sans selle» (lang. en gén.).

DESSEMELER, v. a. Trad. par «ôter la semelle». V. ces mots.

DESSERRE, s. f. Dur à la desserre, avare, شحيح *cheḥiḥ*, fém. ĕ, plur. شُحَاح *cheḥàḥ*. V. *Avare, Chiche.*

DESSERRER, v. a. 1° Relâcher ce qui était serré, بَحْبَحَ *baḥbaḥ*, av. acc. (n. d'act. بَحْبَحَة *baḥbeḥa* s. f.) (Égypte, Syrie) (El. Bochtor). — أَرْخَى *arkhà*, 4e f. de رَخِيَ *rekha*, aor. *u*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْخَاء *erkhà* s. m.); être desserré, 5e f. تَرَخَّى *terakhkha*; desserré, مُرَخَّى *merkhi*, fém. ĕ. usités dans le lang. en gén. ‖ Desserrer les dents, فتح فمه *fetaḥ fommou* «ouvrir sa bouche» (lang. en gén.). V. *Détendre, Lâcher, Relâcher.*

DESSERT, s. m. بَشَر *becher* s. m., plur. أَبْشَار *abchàr*. — بنّون *benōun* (Alger, Kazimirski). — حُلْو *ḥolōu* s. m. et حُلَوَات *ḥelouoùt* s. f. plur. «douceurs, sucreries» (Afrique, Sahara). — طُرَف *ṭhoraf*, plur. de طُرْفَة *ṭhorfa* (Kazimirski). — غَلّة *ghalla* s. f. (Tunisie). —

فَاكِهَة *fâkeha* s. f. (lang. en gén.). — نَقْل *naql* s. m. (lang. en gén. terme technique); être servi comme dessert, تَنَقَّل *tenaqqal*, 5e f. de نَقَل *neqal*, aor. *o*, av. ب de la ch.

DESSERTE, s. f. فضلة الطّعام *fadhlet elthha'âm* s. f. «l'excédant du repas» (lang. en gén.).

DESSERTIR, v. a. فَكّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la pierre et عن de la monture (lang. en gén.); desserti, مَفْكُوك *mefkoûk*, fém. ة.

DESSERVANT, s. m. وَافِهْ *oûâfeh*; être desservant d'une église, وَفْهْ *oûfeh*. V. *Curé, Prêtre.*

DESSERVIR, v. a. 1° Une église, وَفْهْ *oûfeh*, aor. يوفه *toûfeh*. ‖ 2° Enlever les plats de dessus la table, نَحّى السّفرة *nahhassofra* (Syrie, Tunisie). — رَفَدْ *refed*, aor. *i*, av. acc. des plats (Algérie). Traduire par «enlever les mets ou les plats». V. ces mots. ‖ 3° Desservir qqn. auprès d'une autre personne, رَمَى *remà*, aor. *i*, av. فى de la pers. calomniée (lang. en gén.). — سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. ب de la pers. desservie et الى ou عند de l'autre. — قَسّ *qass*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — مَحَل *mehal*, aor. *a*, av. ب de la pers. calomniée et الى de l'autre; 5e f. تَمَحّل *temahhal*, av. ل de la pers. — فَسّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *feséd*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَفْسِيدْ *tefsid* s. m.) (Afrique). — مَغَل *meghal*, aor. *a*, av. ب de la pers. V. *Calomnier, Dénoncer, Nuire.*

DESSICCATIF, adj. مُجَفّف *modjeffef*, fém. ة. — مُشَيّخ *mochiekh*, fém. ة (Afrique). — مُيَبّس *moiebbes*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dessécher.*

DESSICCATION, s. f. Action de dessécher, تَجْفِيف *tedjfif* s. m. (Levant). — تَشْيِيخ *techiikh* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. des verbes *Dessécher, Sécher.*

DESSILLER, v. a. فتح عينيه *fetah 'aïnih* «ouvrir ses yeux» (vulg. en gén.) (فَتَحَ *fetah*, aor. *a*). V. *Désaveugler, Détromper.*

DESSIN, s. m. رَسْم *resm* s. m., plur. رُسُوم *rosoûm* (lang. en gén.). — تَصْوِير *tasoûir*, n. d'un. ة s. f., plur. تَصَاوِير *tesâoûir* (lang. en gén.). — d'une étoffe, غَيْل *ghéil* s. m., plur. غُيُول *ghioûl*. — A dessins, orné de dessins (étoffe etc.), مُقَلَّم *moqallem*, fém. ة; orné de dessins à ramages (étoffes), مُشَجَّر *mochadjdjar*, fém. ة (rac. شَجَر *chedjar* «arbres»); orné de dessins (étoffe), مُلَسْلَس *molesles*. — نَقْش *naqch* s. m.; orné de dessins, de broderies (mur, étoffe), مَنْقُوش *manqoûch*, fém. ة, et مُنَقَّش *monaqqach*, fém. ة (lang. en gén.). — A dessins (étoffe), هَبْرَج *hebredj*; orner de dessins une étoffe, هَبْرَجَ *hebredj*, av. acc. — Dessin d'une étoffe, وَشْى *oûechi* s. m., plur. وُشَاة *oûchà* (rac. وَشَى *oûecha* «imprimer une étoffe»). V. *Dessiner, Peinture* etc.

DESSINATEUR, s. m. رَاسِم *râsem*, fém. ة (lang. en gén.). — صَوّار *sauâoûâr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dessiner, Peintre.*

DESSINER, v. a. 1° Dessiner un objet, صَوّرَ *sôuôuar*, 2e f. de صَارَ *sâr*, aor. *o*, av. acc. de l'objet dessiné (n. d'act. تَصْوِير *tasoûir* s. m.); être dessiné. 5e f. تَصَوّرَ *tesâouar* (n. d'act. تَصَوّر *tesâaoûar* s. m.); dessiné, مُصَوَّر *mosâoûar*, fém. ة; qui dessine, مُصَوِّر *mosâaoûer*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén.; ex. : il a dessiné un arbre, صوّر شَجَرَة *sôuôuar chadjra*. — رَسَمَ *resem*, aor. *o* (n. d'act. رَسْم *resm* s. m.); dessiné, مَرْسُوم *mersoûm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Colorier, Peindre* etc.

DESSOLÉ, part. passé. حَافِ pour حَافِيّ *hafi*, fém. حَافِيَة *hâfia* (lang. en gén.). — حَفْيَان *hafiân* (lang. en gén.). V. *Dessoler.*

DESSOLEMENT, s. m. État de ce qui est dessolé, حِفَا *hefà* s. m.; حُفْوَة *hefoûa* s. f. et حِفَايَة *hefâia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Dessoler.*

DESSOLER, v. a. أَحْفَى *alfà*, 4e f. de حَفِيَ *hefà*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. إِحْفَا *ehfà* s. m.); être dessolé, حَفِيَ *hefa*, aor. *a* (n. d'act. حِفَا *hefà* s. m., v. *Dessolement*), usités dans le lang. en gén.

DESSOUCHER, v. a. قَلَعَ الجُذُور *qalla' el djodoûr* «arracher les souches» (lang. en gén.).

DESSOUDER, v. a. فكّ الإلْتِحَام *fekk el elhâm* «enlever la soudure», av. عن de l'objet (lang. en gén.). Traduire par «enlever la soudure». V. ces mots. ‖ Se dessouder, إِنْفَكّ *enfekk*, 7e f. de فَكّ *fekk*, aor. *o* (lang. en gén.).

DESSOUILLER, v. a. بَرّى *berrà*, 2e f. de بَرِيَ *berà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِئَة *tebria* s. f.) (lang. en gén.). V. *Laver, Nettoyer.*

DESSOULER, v. a. ‖ Dissiper l'ivresse, فَيّقَ *fieq* «éveiller», 2e f. de فَاقَ *faq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من السّكرة *men esskera* «de l'ivresse» (lang. en gén.). V. *Dégriser.*

DESSOUS, adv. ‖ 1° Sous, تَحْتُ *taht* (lang. en gén.); au dessous, تَحْتُ *taht* (lang. en gén.); un peu au dessous, تُحَيْتَ *tohéit*, dimin. du préc. — أَسْفَلُ *esfel* (lang. en gén.); au dessous id.; au dessous de cet écrit (au bas), اسفل ذلك الكتب *esfel dalik elketeb*. — Par dessous, مِنْ تَحْتِ *men taht* (lang. en gén.). V. *Sous.* ‖ Mettre dessous (dans une lutte). V. *Renverser.* ‖ 2° Là-dessous, sous cela, تَحْت هذا *taht hada* (lang. en gén.). — Au fig., تَمّ *tsemma* (lang. en gén.). ‖ Ci-dessous, sous le lieu où l'on est, تَحْتُ *taht* et تحت هنا *hená taht* (lang. en gén.). ‖ Ci-après, اسفل هذا *âsfel hadà* (lang. en gén.). ‖ 3° s. m. La partie qui est sous le dessus, تَحْتُ *taht* s. m. (lang. en gén.). — الجهة التّحتانيّة *el djiha ettahtâniia* «le côté placé en dessous» (lang. en gén.). — سُفَالَة *sofâla* s. f. ‖ 4° Le dessous des cartes (au fig.), سِرّ *serr* s. m., plur. أَسْرَار *asràr* «secret» (lang. en gén.). V. *Secret.* ‖ 5° Avoir le dessous, le désavantage, خَابَ *khâb*, aor. *i*, «être déçu, frustré» (lang. en gén.). — dans une lutte, غُلِبَ *gholeb* «être vaincu», passif de غَلَبَ *gheleb* (lang. en gén.); qui a le dessous, مَغْلُوب *maghloûb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *être Vaincu.* ‖ 6° En dessous, مِنْ تَحْتِ *men taht* (lang. en gén.). — Regarder en dessous, غَمَزَ *ghemez*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ 7° Par dessous, مِنْ تَحْتِ *men taht* (lang. en gén.). — تَحْتَ *taht* (lang. en gén.); par dessous ses vêtements, تَحْتَ لِبَاسِهِ *taht lebâsou* ou مِنْ تَحْتِ لِبَاسِهِ *men taht lebâsou*. ‖ 8° Au dessous, تَحْتُ *taht* (lang. en gén.); au dessous de lui, تَحْتَهُ *tahtoû*, ou مِنْهُ تَحْتُ *taht mennoû* (lang. en gén.). — Plus bas, أَسْفَلُ *esfel* (lang. en gén.); ex. : il apposa son sceau au dessous de cet acte, وضع طابعه اسفل هذا العقد. — Plus bas, أَوْطَى *aoûtà* (lang. en gén.). V. *Bas.* ‖ 9° De dessous, تَحْتَانِيّ *tahtâni*, fém. ة (lang. en gén.); pantalon de dessous, سروال تحتانى *seroûâl tahtâni*. V. *Inférieur.*

DESSOUVENIR (SE), v. réfl. نَسِيَ *nesà* (lang. en gén.). V. *Oublier.*

DESSUINTER, v. a. Oter le suint, نَظَّفَ *nadhdhaf*, 2e f. de نَظَفَ *nedhaf*, aor. *o*, «nettoyer, enlever», av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

DESSUS, adv. ‖ 1° Le contraire de dessous, عَلَى *'ala* (lang. en gén.). — فَوْق *fôuq* (lang. en gén.). ‖ 2° Là-dessus, sur cela, عَلَى *'ala* (lang. en gén.). — فوق هذا *fôuq hadà* «sur cela» (lang. en gén.). ‖ Sur ce sujet, فى هذا *fi hadà* (lang. en gén.). — عَلَى ذَلِك *'ala dalika*. — على هذا الشّيء *'ala hadechchi* (lang. en gén.). ‖ Après cela, aussitôt après, بعد هذا *ba'd hadà* «après cela» (lang. en gén.). — عِنْدَ ذلك *'and dalika* «à ce moment, sur ces entrefaites» (lang. en gén.)

‖ 3° Ci-dessus, adv. Plus haut (dans un acte écrit etc.), أَعْلَى *a'là* (lang. en gén.); ex. : ainsi qu'il a été mentionné ci-dessus, كَمَا ذُكِرَ اعلاه. ‖ 4° s. m. La partie supérieure, عُلْوٌ *'alōu* s. m. (lang. en gén.); عَالِيَةٌ *'alia* s. f., plur. عَوَالِي *'ōuàli* (rac. عَلَا *'alà* «être haut, élevé»). — فَوْقُ *fōuq* s. m. (lang. en gén.); الجِهَةُ الفُوقَانِيَّة *el djiha elfōuqàniia* «la partie supérieure» (lang. en gén.). — ظَهْرٌ *dhahr* s. m. «le dos» (lang. en gén.). — قَفٌّ *qoff* s. m., plur. قِفَافٌ *qefāf*. — وَحْشِيُّ *ōuaḥchi* s. m.; le dessus de la main, وحشيّ اليد *ōuaḥchielied*. ‖ 5° Adresse d'une lettre, عُنْوَانٌ *'onōuàn* s. m. V. *Adresse*. ‖ 6° Le dessus du vent, فوق الرّيح *fōuq errih* (Afrique et Levant); nous gagnâmes le dessus du vent, طلعنا فوق الرّيح *thela'nà fōuq errih*. ‖ 7° Supériorité, avantage, جَهْضٌ *djahdh* s. m.; إِجْهَاضٌ *edjhàdh* s. m.; avoir le dessus sur qqn., جَهَضَ *djehadh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch., et 4e f. أَجْهَضَ *adjhadh*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — Avoir le dessus sur qqn. (dans une lutte), حَدَسَ *ḥedes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn., إِسْتَحَاذَ *esteḥàd*, 10e f. de حَاذَ *ḥàd*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِحَاذَةٌ *estiḥàda* s. f. «dessus, avantage»). — Avoir le dessus, l'emporter sur son adversaire (dans un procès), خَصَمَ *khesām*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn. dans un combat, خَفَسَ *khefas*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَفْسٌ *khafs* s. m.). — Avoir le dessus sur qqn. dans un combat, le terrasser, رَزَمَ *rezem*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. رَزْمٌ *rezm* s. m.). — Avoir le dessus sur qqn., l'emporter sur lui, رَشْرَشَ *rechrech*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn., رَصَنَ *reṣan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَصْنٌ *raṣn* s. m.). — Avoir le dessus, l'emporter sur qqn. en qqch., سَعَى *se'à*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — Avoir le dessus sur qqn., شَقَا *cheqà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; صَالَ *ṣāl*, aor. *a*, av. على de la pers. — Avoir le dessus sur qqn. en qqch., عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (lang. d'Afrique). — Avoir le dessus sur qqn., ظَفَرَ *dhefar*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. ظَفْرٌ *dhafr* s. m.). — Avoir le dessus sur qqn., عَطَّ *'athth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn., عَمَتَ *'amet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَمْتٌ *'amt* s. m.). — Avoir ou prendre le dessus sur qqn. (en parl. d'une ch.), عَالَ *'àl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn., l'emporter sur lui (en parl. du sommeil etc.), غَطْغَطَ *ghathghath*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn., le vaincre (au pr. et au fig.), غَلَبَ *ghaleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; qui a le dessus sur qqn., غَالِبٌ *ghàleb*, fém ة (lang. en gén.). — Avoir le dessus sur qqn., l'emporter sur lui en criant (dans une querelle), إِغْتَمَطَ *eghtemath*, 8e f. de غَمَطَ *ghemath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des cris etc. (n. d'act. إِغْتِمَاطٌ *eghtemàth* s. m.). — Avoir le dessus sur qqn., le vaincre, فَرَّ *ferra'*, 2e f. de فَرَعَ *fera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيعٌ *tefri'* s. m.). — Avoir le dessus sur qqn., le vaincre, فَشَّغَ *fechchagh*, 2e f. de فَشَغَ *fechagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْشِيغٌ *tafchigh* s. m.); 5e f. تَفَشَّغَ *tefachchagh*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn., فَنْدَشَ *fendech*, av. acc. de la pers.; قَمَسَ *qemes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn. (dans une lutte), كَاحَ *kàḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 2e f. كَوَّحَ *kōuōaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْوِيحٌ *takōuīḥ* s. m.); 3e f. كَاوَحَ *kàōuaḥ*, av. acc. de la pers., et 4e f. أَكَاحَ *akàḥ*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus dans une querelle, لَقَعَ *leqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus, l'emporter sur qqn. en qqch., مَعَكَ *ma'ak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — Avoir le dessus, vaincre qqn., نَجَدَ *nedjed*, av. acc. de la pers. — Avoir le dessus sur qqn., être plus fort (maladie, boisson), هَكَ *hekk*, av. acc. de la pers. V. *Avantage, l'Emporter, Vaincre* etc. ‖ 8° En dessus, dans la partie supérieure, مِنْ فَوْقِ *men fōuq* (lang. en gén.); فى الفَوْقِ *fel fōuq* (lang. en gén.). ‖ 9° Par dessus, فَوْقَ *fōuq* (lang. en gén.). ‖ En avoir par-dessus la tête, شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*, «être rassasié», av. مى de la ch. (lang. en gén.). ‖ Outre, en plus, فَوْقَ *fōuq* (lang. en gén.). — زِيَادَةٌ *ziāda*, suivi de على (lang. en gén.). V. *en Outre*. ‖ s. m. Par-dessus, vêtement. V. *Manteau* etc. ‖ 10° Au-dessus, فَوْقَ *fōuq* (lang. en gén.); un peu au-dessus, فُوَيْقَ *fōuaïq*. — Au-dessus de . . ., أَعْلَى مِنْ *a'là men* (lang. en gén.); فَوْقَ *fōuq* (lang. en gén.). ‖ 11° De dessus, مِنْ فَوْقِ *men fōuq* (lang. en gén.). — من صَعَدٍ *men ṣa'd*. V. *Haut, Sur*.

DESTIN, s. m. ‖ 1° Fatalité, أَلْأَجَلُ *elaǧel* s. m. (Afrique). — قَدَرٌ *qadr* et قَدْرٌ *qadar* s. m., plur. أَقْدَارٌ *aqdàr* (lang. en gén.); ex. : les destins ne m'y furent pas favorables, وَلَمْ تُكَنْ أَلْأَقْدَارُ فِيهَا ساعف عَلَيَّ (Ibn Batouta). — قُدْرَةٌ *qodra* s. f. (lang. en gén.); le destin de Dieu, قُدْرَةُ ٱللّٰهِ *qodret allah*; تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.; مَقْدَرَةٌ *maqdera* s. f.; les destins, أَلْمَقَادِيرُ *el meqàdir* s. m. plur., usités dans le lang. en gén. — أَلْمَكْتُوبُ *el mektōub* «l'écrit» s. m. (lang. en gén.); مكتوب رَبِّ *mektōub rabbi* «le destin de Dieu» (lang. en gén.). — مَنًا *menà* s. m. — قَضَاءٌ *qedhà* s. m. (lang. en gén.). V. *Destinée, Fatalité*. ‖ 2° Sort particulier, chance, حَظٌّ *ḥadhdh* s. m., plur. حُظُوظٌ *ḥodhōudh* (rac. حَظَّ *ḥadhdh* «être heureux»). — زَهَرٌ *zahr* s. m. (Afrique). — قِسْمَةٌ *qesma* s. f. «lot échu à qqn.». — نَصِيبٌ *neṣīb* s. m. «part, lot» (lang. en gén.). V. *Chance, Destinée, Sort*.

DESTINATAIRE, s. m. أَلْمَبْعُوثُ إِلَيْهِ *elmab'ōuṯs ilih* «celui à qui on envoie» (vulg. en gén.).

DESTINATEUR, s. m. البَاعِثُ *elbà'eṯs*, fém. ة, «l'expéditeur» (lang. en gén.). V. *Expéditeur*.

DESTINATION, s. f. ‖ 1° Ce à quoi est destinée une personne, تَعْيِينٌ *ta'iin* s. m. (lang. en gén.). — D'une personne ou d'une chose, تَخْصِيصٌ *takhṣīṣ* s. m.; إِخْتِصَاصٌ *ekhtiṣāṣ* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° But où l'on doit se rendre, où une chose est adressée. V. *But*.

DESTINÉE, s. f. ‖ Le destin, أَلْأَجَلُ *elaǧel* s. m., litt. «le délai, l'heure suprême de la mort» (lang. d'Afrique). — Chance heureuse, بَخْتٌ *bakht* s. m. (Levant, du persan). — En Afrique, أَلْخُبْزَةُ *el khobza* s. f. «le pain»; suivre sa destinée, تَبِعَ الخبزة *tebba' elkhobza*. — Chance heureuse, حَظٌّ *ḥadhdh* s. m., plur. حُظُوظٌ *ḥodhōudh* (Levant). — قَدَرٌ *qadar* s. m.; قُدْرَةٌ *qodra* s. f.; أَلْمَقَادِيرُ *elmeqàdir* s. m. plur., usités dans le lang. en gén. — Lot échu à chacun, قِسْمَةٌ *qesma* s. f.; أُقْسُومَةٌ *oqsōuma* s. f. — Fatalité, destin, قَضَاءٌ *qedhà* s. m. (lang. en gén.). — Fatalité, destin, مَكْتُوبٌ *mektōub* s. m., plur. مَكَاتِيبُ *mekàtib* (lang. en gén.). — مَنِيَّةٌ *meniia* s. f. V. *Chance, Destin, Fatalité* etc. ‖ 2° Existence, vie, عِيشَةٌ *'icha* s. f. (lang. en gén.). V. *Existence, Vie*.

DESTINER, v. a. ‖ 1° Fixer par l'enchaînement des choses (en parl. de Dieu). — Destiner qqch. à qqn., حَمَّ *ḥamm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. — Destiner une chose à qqn. (une grâce etc.), سَمَّ *semm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. سَمٌّ *semm* s. m.). — Être destiné à qqn. (en parl. d'un don de Dieu), شُبَّ *chobb*, passif de شَبَّ *chebb*, av. ل de la pers.; 4e f. passive du même أُشْبِبَ *ochebb*, av. ل de la pers. — Être destiné à qqn. (en parl. d'une chose venant de Dieu), صِيلَ *ṣīl*, passif de صَالَ *ṣāl*, av. ل de la pers. — Destiner qqch. à qqn. (en parl. de Dieu), قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers.; 2e f. قَدَّرَ *qadder*, av. على de la pers. (en parl. d'un malheur etc.) (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.); cette forme est la plus usitée dans le lang. en gén.; destiné à qqn., مُقَدَّرٌ *moqadder*, fém. ة, av. على de la pers. (lang. en gén.); destiné à qqn., مَقْدُورٌ *maqdōur*, fém. ة, d'où «destinée» s. f.; أَلْمَقَادِيرُ *el meqàdir* (lang. en gén.). — Destiner qqch. à qqn., à lui particulièrement, خَصَّصَ *khaṣṣaṣ*, 2e f. de خَصَّ *khaṣṣ*, aor. *a*, av. acc. de

la ch. et ل ou على de la pers. (n. d'act. تَخْصِيصٌ *takhṣīṣ* s. m.). — Destiner qqch. à qqn., قَيَّضَ *qaiyaḍh*, 2e f. de قَاضَ *qāḍh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou de la pers. destinée et ل du destinataire (n. d'act. تَقْيِيضٌ *taqīīḍh* s. m.); être destiné à qqn., lui être réservé par le destin, 5e f. تَقَيَّضَ *teqaiyaḍh*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَقَيُّضٌ *teqaiyoudh* s. m.). — Destiner qqch. à qqn., كَتَبَ *keteb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. كَتْبٌ *keteb* s. m.); destiné, مَكْتُوبٌ *mektōūb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Affecter, Décréter, Déterminer, Fixer, Prédestiner.*

DESTITUABLE, adj. تَحْت العزل *taḥt el ʾazel* «sous le coup de la destitution» (lang. en gén.). V. *Destituer.*

DESTITUER, v. a. Renvoyer un fonctionnaire, خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.); 2e f. خَلَّعَ *khalla'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْلِيعٌ *takhli'* s. m.); être destitué, 7e f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelā'* s. m.); destitué, مَخْلُوعٌ *makhlōū'*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — عَزَلَ *ʾazel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de l'emploi (n. d'act. عَزْلٌ *ʾazel* s. m.); 2e f. عَزَّلَ *ʾazzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zīl* s. m.); être destitué, passif 1e f. عُزِلَ *ʾozel*, av. ب de la pers.; être destitué, 5e f. تَعَزَّلَ *te'azzel* (n. d'act. تَعَزُّلٌ *te'azzoul* s. m.) et 7e f. إِنْعَزَلَ *en'azel* (n. d'act. إِنْعِزَالٌ *en'ezāl* s. m.); destitué, مَعْزُولٌ *ma'zōūl*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. — عَكَظَ *ʾakudh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَكْظٌ *ʾakdh* s. m.); destitué, مَعْكُوظٌ *ma'kōūdh*, fém. ة. — قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de l'emploi (n. d'act. قَلْعٌ *qala'* s. m.); 2e f. قَلَّعَ *qalla'*, av. acc. de la pers. et من du porte (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqlī'* s. m.); être destitué, passif قُلِعَ *qola'*; destitué, مَقْلُوعٌ *maqlōū'*, fém. ة; usités dans le lang. d'Afrique. — Être destitué, أَسْتَنْزَلَ *estenzel*, 10e f. passive de نزل *nezel* (n. d'act. إِسْتِنْزَالٌ *estenzāl* s. m.). — وَبَطَ *ōūbath*, aor. يَبِطُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَبْطٌ *ōūabth* s. m.). — وَضَعَ *ōūadha'*, aor. يَضَعُ, av. acc. de la pers. et عن de l'emploi (n. d'act. وَضْعٌ *ōūadha'* s. m.); destitué, مَوْضُوعٌ *mōūdhōū'*, fém. ة (Afrique). V. *Révoquer.*

DESTITUTION, s. f. عَزْلٌ *ʾazel* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Destituer.*

DESTRUCTEUR, s. m. خَارِبٌ *khārreb*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui détruit tout, مُجَوِّحٌ *medjōūaḥ* (rac. جَاحَ *djāḥ* «détruire»). — مُتْلِفٌ *motlef* (rac. تلف *telef* «perdre»). — حَشَّاشٌ *ḥashshāsh* s. m., plur. حَشَاشِيشُ *ḥesāḥis*. — En parl. d'un fléau, عَقَامٌ *ʾuqām*; عَقِيمٌ *ʾaqīm*, fém. ة. — Qui brise tout (animal etc.), قَاصِمٌ *qāṣem*, fém. ة, plur. قَوَاصِمُ *qōūāṣem* (rac. قَصَمَ *qeṣam* «briser»). — هَادِمٌ *hādem*, fém. ة (rac. هَدَمَ *hedem* «démolir») (lang. en gén.). — هَالِكٌ *hālek*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. هَلَكَ *helek* «faire périr»). V. *Détruire.*

DESTRUCTIBILITÉ, s. f. إِنْفِسَادٌ *enfesād* s. m. (lang. en gén.). — إِنْهِلَاكٌ *enhelāk* s. m. (lang. en gén.).

DESTRUCTIBLE, adj. يَنْفَسِدُ *ienfesed*, aor. de la 7e f. de فَسَدَ *fesed* (lang. en gén.). — ينهلك *ienhelek*, aor. de la 7e f. de هلك *helek* (lang. en gén.). — سَهِلُ الهِلَاكِ *sahel elhelāk* «de destruction facile» (vulg. en gén.). V. *Périssable.*

DESTRUCTIF, adj. مُتْلِفٌ *motlef*, fém. ة (lang. en gén.). — هَادِمٌ *hādem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Destructeur, Détruire.*

DESTRUCTION, s. f. Dévastation, خِرَابٌ *kherāb* s. m. (lang. en gén.). -- إِتْلَافٌ *etlāf* s. m. — إِبَادَةٌ *ibāda* s. f. (Égypte, Syrie). — Ruine, anéantissement, شَجَمٌ *chedjem* s. m., plur. أَشْجَامٌ *achdjām*. — Démolition, نَقِيضٌ *neqīḍh* s. m. — Anéantissement, ruine, هِلَاكٌ *helāk* s. m. (Afrique). V. *Anéantissement, Dévastation, Perte, Ruine* et les noms d'act. du verbe *Détruire.*

DÉSUDATION, s. f. V. *Éruption.*

DÉSUÉTUDE, s. f. إِهْمَالٌ *ehmāl* s. m. (lang. en gén.) (rac. اهمل *ehmel* «abandonner»). — إِبْطَالٌ *ebṭhāl* s. m. (lang. en gén.). — Tomber en désuétude, إِنْبَطَلَ *enbeṭhel*, 7e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o* (n. d'act. إِنْبِطَالٌ *enbeṭhāl* s. m.) (lang. en gén.). — Tomber en désuétude, إِنْهَمَلَ *enhemel*, 7e f. de هَمَلَ *hemel*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِمَالٌ *enhemāl* s. m.) (lang. en gén.).

DÉSUNION, s. f. Séparation des parties, إِفْتِرَاقٌ *eftirāq* s. m. (lang. en gén.). — إِنْفِصَالٌ *enfeṣāl* s. m. (lang. en gén.). ‖ Mésintelligence, إِفْتِرَاقٌ *eftirāq* s. m. (lang. en gén.). V. *Mésintelligence* et les noms d'act. du verbe *Désunir.*

DÉSUNIR, v. a. ‖ 1° Séparer des choses unies. — Des pièces de bois etc., شَقَّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.), litt. «fendre»; désuni, fendu, مَشْقُوقٌ *machqōūq*, fém. ة; se désunir, être désuni, se séparer, 7e f. du même إِنْشَقَّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqāq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.); désuni, مَفْرُوقٌ *mafrōūq*, fém. ة (lang. en gén.). — فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَصْلٌ *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣīl* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Se désunir, se séparer, إِنْشَقَّ *enchaqq*, 7e f. de شَقَّ *chaqq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqāq* s. m.) (lang. en gén.). — تَفَرَّقَ *tefarraq*, 5e f. de فَرَّقَ *feraq*, aor. *o* (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.); 8e f. إِفْتَرَقَ *efteraq* (n. d'act. إِفْتِرَاقٌ *efteràq* s. m.) (lang. en gén.). — إِنْفَصَلَ *enfeṣal*, 7e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣāl* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 2° Rompre l'union entre plusieurs pers., فَرَّقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. بين *bin* «entre» des pers. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m.); se désunir, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.) et 8e f. إِفْتَرَقَ *efteraq* (n. d'act. إِفْتِرَاقٌ *efteràq* s. m.); désunir, séparer, مُفَرَّقٌ *mofarraq*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Brouiller, Détacher, Disjoindre, Rompre, Séparer.*

DÉTACHEMENT, s. m. ‖ Détachement du monde, تَبْتِيلٌ *tebtīl* s. m. — تَجْرِيدٌ *tedjrīd* s. m.; action d'être détaché des choses du monde, تَجَرُّدٌ *tedjerroud* s. m., av. عن de la ch. (lang. en gén.). — تَرْكٌ *terk* s. m. et تَرْكَانٌ *terkān* s. m. «abandon» (lang. en gén.). V. *Abandon, Abnégation.* ‖ Terme de guerre. Détachement de cavaliers, escorte, جَرْدٌ *djerd* s. m.; جَرِيدَةٌ *djerīda* s. f., plur. جَرَائِدُ *djerāïd; tedjrīda* s. f. — de cavaliers, تَجْرِيدَةٌ سَرِيَّةٌ *serīia* s. f., plur. سَرَايَا *serāïà*; envoyer un détachement, سَرَّى *serra*, 2e f. de سَرَى *sera*, aor. *i* (n. d'act. تَسْرِيَةٌ *tesrīa* s. f.). — de troupes faisant une sortie, فَالُّورٌ *fālsōūr* s. m. — de troupes, compagnie, فَرْقَةٌ *ferqa* s. f. (lang. en gén.). — de cavaliers (50 à 100), مِقْنَبٌ *meqnab* s. m., plur. مَقَانِبُ *meqāneb*. — de cavalerie, كُبَّةٌ *kobba* s. f., plur. كُبَبٌ *kobab*. — de cavalerie, escadron, كَتِيبَةٌ *ketība* s. f., plur. كَتَائِبُ *ketāïb*. — de cavaliers, كَرْدُوسَةٌ *kerdōūsa* s. f., plur. كَرَادِيسُ *kerādis; former* en détachements, كَرْدَسَ *kerdes*, av. acc. — de cavaliers, surtout gros détachement, مِنْصَالٌ *menṣāl* s. m., plur. مَنَاصِيلُ *menāṣīl*. — Détachement envoyé en éclaireurs, نَفِيضَةٌ *nafīḍha* s. f.; نَفِيضَةٌ *nafīḍha* s. f., plur. نَفَائِضُ *nefāïḍh* (rac. نَفَضَ *nefadh* «battre le pays»); envoyer un détachement en éclaireurs, إِسْتَنْفَضَ *estanfadh*, 10e f. de نَفَضَ *nefadh*, aor. *o*, av. acc. — de troupes, وِرْدٌ *ōūerd* s. m. ‖ V. les noms d'act. du verbe *Détacher.*

DÉTACHER, v. a. Enlever les taches, نَظَّفَ *naṭhdhaf*, 2e f. de نَظَفَ *neṭhaf*, aor. *o*, av. acc. de la ch. nettoyée (n. d'act. تَنْظِيفٌ *tanṭhīf* s. m.); détaché, مُنَظَّفٌ *monaṭhdhaf*, fém. ة; se détacher, être détaché, 5e f. du même تَنَظَّفَ *tenaṭhdhaf* (n. d'act. تَنَظُّفٌ *tenaṭhdhouf* s. m.), usités dans le lang. en gén. Traduire par «ôter les taches». V. *Nettoyer.*

DÉTACHER, v. a. ‖ 1° Dégager qqn. d'une attache. — un chien etc., سَيَّبَ *siieb*, 2e f. de سَابَ *sàb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْيِيبٌ *tesiib* s. m.); être détaché, 5e f. تَسَيَّبَ *tesiieb* (n. d'act. تَسَيُّبٌ *tesiioub* s. m.); détaché, مُسَيَّبٌ *mosiieb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Mettre en liberté, سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سرح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesriḥ* s. m.); être détaché, mis en liberté, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreḥ* (n. d'act. تَسَرُّحٌ *teserrouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْسَرَحَ *ensereḥ* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enseràḥ* s. m.); détaché, مُسَرَّحٌ *moserreḥ*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Lâcher, أَطْلَقَ *aṭhlaq*, 4e f. de طَلَقَ *ṭhelaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِطْلَاقٌ *eṭhlàq* s. m.); être détaché ou se détacher seul, 7e f. إِنْطَلَقَ *enṭhelaq* (n. d'act. إِنْطِلَاقٌ *enṭhelàq* s. m.); détaché, مَطْلُوقٌ *maṭhlōuq*, fém. ĕ; détaché, qui s'est détaché, مُنْطَلِقٌ *monṭhelaq*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Dégager, Lâcher.* ‖ 2° Délier qqch., ôter ce qui sert à attacher, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلّ *ḥell* s. m.); se détacher, être détaché, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m.); détaché, مَحْلُولٌ *maḥlōul*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Au pr. et au fig., فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); être détaché, se détacher, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاكٌ *enfekàk* s. m.); détaché, مَفْكُوكٌ *mefkōuk*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Détacher un bijou, un collier etc., تَمْشَّشَ *emtechch*, 8e f. de مَشَّ *mechch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِشَاشٌ *emtechàch* s. m.). V. *Dégager, Délier, Oter.* ‖ 3° Séparer ce qui était joint, بَتَلَ *betel*, aor. *o*, av. acc. et من (n. d'act. بَتْلٌ *betl* s. m.); 4e f. أَبْتَلَ *ebtel*, av. acc. et من (n. d'act. إِبْتَالٌ *ebtàl* s. m.).; être détaché, se détacher de . . ., 5e f. تَبَتَّلَ *tebettel*, av. من du tout (n. d'act. تَبَتُّلٌ *tebettoul* s. m.), et 7e f. إِنْبَتَلَ *enbetel*, av. من (n. d'act. إِنْبِتَالٌ *enbetàl* s. m.); détaché, séparé, coupé, مُبْتَلٌّ *mobettel* et مَبْتُولٌ *mebtoūl*, fém. ĕ. — Séparer plusieurs choses ou plusieurs pers., زَالَ *zàl*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. زَيْلٌ *zéil* s. m.); 2e f. زَيَّلَ *ziiel*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِيلٌ *teziil* s. m.); se détacher, de . . ., être détaché de . . ., 5e f. تَزَيَّلَ *teziiel* (n. d'act. تَزَيُّلٌ *tezéiioul* s. m.), et 8e f. ازْدَالَ *ezdàl* (n. d'act. ازْدِيَالٌ *ezdiàl* s. m.); séparer, éloigner de . . ., عَزَفَ *ʾazef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن (n. d'act. عَزْفٌ *ʾazf* s. m.); détaché, مَعْزُوفٌ *maʾzōuf*, fém. ĕ; se détacher de qqch., عَزَفَ *ʾazef*, av. عن de la ch. (n. d'act. عَزْفٌ *ʾazf* s. m.). — Détacher, séparer plusieurs pers., فَصَى *feṣa*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. فَصٌّ *faṣi* s. m.). — Détacher une chose d'une autre, séparer, فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَصْلٌ *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.); se détacher, 5e f. تَفَصَّلَ *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّلٌ *tefaṣṣoul* s. m.), et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Détacher une partie du tout; séparer de . . ., اِقْتَطَعَ *eqteṭha*ʾ, 8e f. de قَطَعَ *qeṭha*, aor. *a*, av. acc. et من (n. d'act. اِقْتِطَاعٌ *ʾeqtiṭhà*ʾ s. m.). V. *Disjoindre, Écarter, Séparer.* ‖ 5° Détacher qqn. de . . ., le faire changer d'opinion, رَجَّعَ *reǰǰa*ʾ «faire revenir», 2e f. de رجع *reǰa*ʾ, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de l'opinion première (lang. en gén.). ‖ 6° Terme de guerre, envoyer en détachement, سَرَّى *serra*, 2e f. de سَرَى *sera*, aor. *i*, av. acc. de la troupe (n. d'act. تَسْرِيَةٌ *tesria* s. f.). V. *Détachement.* ‖ 7° Envoyer à . . ., contre, بَعَثَ *beʾaṯs*, aor. *a*, av. acc. et على (lang. en gén.); détaché contre, مَبْعُوثٌ *maboʾōuṯs*, fém. ĕ, av. على (lang. en gén.). — وَجَّهَ *ōuedǰdjeh*, 2e f. de وجه *ōudǰeh*, av. acc. et على (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taōudǰih* s. m.) (lang. en gén.). V. *Envoyer.* ‖ 8° Détacher un soufflet, طَرَشَ *ṭherach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du soufflet (Afrique). V. *Souffleter.* ‖ 9° v. réfl. Se détacher, se défaire (nœud etc.), إِنْحَلَّ *enḥell*, 7e f. de حَلَّ *ḥell*, aor. *o* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m.) (lang. en gén.). — Se détacher, s'éloigner de . . ., حَالَ *ḥàl*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. حَوْلٌ *ḥaōul* s. m.). — Se détacher de . . ., s'arracher à . . ., إِنْخَلَسَ *enḫelas*, 7e f. de خَلَسَ *ḫelas*, aor. *o*, av. من (n. d'act. إِنْخِلَاسٌ *enḫelàs* s. m.) (lang. en gén.). — Se détacher (en parl. des chairs mortes), زَاعَ *zàʾ*, aor. *o* (n. d'act. زَوْعٌ *zaōuʾ* s. m.); 5e f. تَزَوَّعَ *tezōuōuaʾ*. — Se détacher, se lâcher (chien, prisonnier etc.), تَسَيَّبَ *tesiieb*, 5e f. de سَابَ *sàb*, aor. *i* (n. d'act. تَسَيُّبٌ *teséiioub* s. m.) (lang. d'Afrique). — Se détacher, se lâcher (chien, prisonnier etc.), إِنْطَلَقَ *enṭhelaq*, 7e f. de طَلَقَ *ṭhelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاقٌ *enṭhelàq* s. m.) (lang. en gén.). V. *Lâcher.* — Se détacher, se séparer de qqn., إِنْفَصَلَ *enfeṣal*, 7e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣàl* s. m.); détaché, مُنْفَصِلٌ *monfaṣel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se détacher, s'isoler de . . ., تَفَرَّدَ *teferred*, 5e f. de فَرَدَ *fered*, aor. *i*, av. عن (n. d'act. تَفَرُّدٌ *teferroud* s. m.); 7e f. إِنْفَرَدَ *enfered*, av. عن (n. d'act. إِنْفِرَادٌ *enferàd* s. m.); détaché, isolé, مُنْفَرِدٌ *monfered*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se détacher, se séparer en plusieurs parties (fruit etc.), تَفَلَّقَ *tefellaq*, 5e f. de فَلَقَ *felaq* (n. d'act. تَفَلُّقٌ *tefellouq* s. m.) (lang. en gén.); تَقَطَّعَ *teqaṭhṭha*ʾ, 5e f. de قَطَعَ *qeṭha*ʾ, aor. *a* (n. d'act. تَقَطُّعٌ *teqaṭhṭhou*ʾ s. m.), et 7e f. إِنْقَطَعَ *enqeṭha*ʾ (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhàʾ* s. m.); détaché, مُنْقَطِعٌ *monqaṭheʾ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se détacher, se défaire, se démonter, نَدَرَ *neder*, aor. *o* (n. d'act. نَدْرٌ *nedr* s. m.). — Se défaire, se démonter, نَصَلَ *neṣal*, aor. *a* (n. d'act. نَصْلٌ *naṣl* s. m.); 8e f. إِنْتَصَلَ *enteṣal* (n. d'act. إِنْتِصَالٌ *enteṣàl* s. m.). — Se détacher d'une opinion, رَجَعَ *reǰǰa*ʾ, av. عن de l'opinion (lang. en gén.). V. *Abandonner.* ‖ V. *Défaire, Isoler, Séparer* etc.

DÉTAIL, s. m. ‖ 1° Partage en plusieurs parties, تَجْزِئَةٌ *teǰǰzia* s. f. (rac. جزّا *ǰjezzà* «partager»). ‖ 2° Exposé d'une affaire, تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.; en détail, بالتّفصيل *bettafṣil* (lang. en gén.). — Les détails, les circonstances particulières, الحواتش *elkhōuàṯṯ* s. plur. (lang. en gén.). ‖ En détail, par parties, بالاطراف *belaṭhràf* (vulg. en gén.). V. *Détailler, Morceau.*

DÉTAILLER, v. a. ‖ 1° Couper par morceaux, جَزَّا *ǰjezà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَزّ *ǰjeza* s. m.); 2e f. جَزَّأَ *ǰjezzà*, av. acc. (n. d'act. تَجْزِئَةٌ *teǰǰzia* s. f.). — فَصَّلَ *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.); être détaillé, 5e f. تَفَصَّلَ *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّلٌ *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣàl* s. m.); détaillé, مُفَصَّلٌ *mofaṣṣal*, fém. ĕ (lang. en gén.). | 2° Vendre en détail, كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَسْرٌ *kasr* s. m.). — باع بالاطراف *bàʿ belaṭhràf* (vulg., Afrique). V. *Vendre.* ‖ 3° Raconter avec détail, فَصَّلَ *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيلٌ *tafṣil* s. m.); raconté avec détail, مُفَصَّلٌ *mofaṣṣal*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Raconter.*

DÉTALAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉTALER, v. a. | 1° Remballer la marchandise, خَمَّلَ *ḫammel*, 2e f. de خَمَلَ *ḫemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْمِيلٌ *taḫmil* s. m.); détalé, مُخَمَّلٌ *moḫammel*, fém. ĕ; qui détale, مُخَمِّلٌ *moḫammel*, usités dans le lang. d'Afrique. ‖ 2° v. n. Décamper, فَرَّ *ferr*, aor. *i* (n. d'act. فِرَارٌ *feràr* s. m.). — فَصَعَ *feṣa*ʾ, aor. *a* (n. d'act. فَصْعٌ *faṣa*ʾ s. m.) (Afrique). — هَرَبَ *herab*, aor. *i* (n. d'act. هَرْبٌ *harab* s. m.) (lang. en gén.). V. *Décamper, s'Enfuir.*

DÉTAPISSER, v. a. Traduire par «ôter les tapis».

DÉTAXER, v. a. Faire une réduction, طَيَّحَ *ṭhaïaḥ*, 2e f. de طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la réduction (lang. d'Afrique). V. *Baisser, Diminuer, Réduire* et traduire par «réduire la taxe».

DÉTEINDRE, v. a. ‖ 1° Faire perdre la couleur, طَيَّرَ اللّون *ṭhaïïer ellōun*, 2e f. de طَارَ *ṭhàr*, aor. *i*, litt. «faire envoler la couleur» (vulg., Afrique). — فَسَخَ *fesaḫ*, aor. *a*, av. acc. de la couleur (lang. en gén.); déteint, مفسوخ اللّون *mefsōuḫ ellōun* «dont la couleur est

effacée». ‖ Se déteindre, حَلّ *ḥell*, aor. *o* (lang. en gén.). Traduire par «perdre sa couleur».

DÉTELAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉTELER, v. a. حلّ الخيل *ḥell el khéil* (lang. en gén.). — فكّ الخيل *fekk el khéil*, av. عن de la voiture (vulg. en gén.).

DÉTENDRE, v. a. ‖ 1° Relâcher une chose tendue, أَرْخَى *arkhà*, 4° f. de رَخِيَ *rekha*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْخَاء *erkhà* s. m.); détendu, مَرْخِيّ *merkhi*, fém. ـِيّة (lang. en gén.); se détendre, 5° f. تَرَخَّى *terakhkha* (lang. en gén.). ‖ Être détendu (ventre), جَفَرَ *djefer*, aor. *i* (n. d'act. جَفْر *djefr* s. m.). — Être détendu (arc), إِرْتَهَشَ *ertehech*, 8° f. de رَهَشَ *rehech*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِهَاش *ertehàch* s. m.). — Être détendu (ventre), تَمَدَّحَ *temeddaḥ*, 5° f. de مَدَحَ *medaḥ* aor. *a*, (n. d'act. تَمَدُّح *temaddouḥ* s. m.). ‖ Détacher ce qui était tendu, أَرْخَى *arkhà*, 4° f. de رَخِيَ *rekha*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْخَاء *erkhà* s. m.); détendu, مرخى *merkhi*, fém. ـِيّة (lang. en gén.). V. *Déployer, Étendre.*

DÉTENIR, v. a. ‖ 1° Retenir entre ses mains, خَلَسَ *khelas*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْس *khals* s. m.); 3° f. خَالَسَ *khàlas*, av. acc. (n. d'act. خِلَاس *khelàs* s. m.); 8° f. اِخْتَلَسَ *ekhtelas*, av. acc. (n. d'act. اِخْتِلَاس *ekhtelàs* s. m.); détenu, مَخْلُوس *makhlōus*, fém. ـة. V. *Retenir, Tenir.* ‖ 2° Retenir en prison, حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَبْس *ḥabs* s. m.); 4° f. أَحْبَسَ *aḥbes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْبَاس *eḥbàs* s. m.); détenu, مَحْبُوس *maḥbōus*, fém. ـة, plur. مَحَابِيس *meḥàbis*; qui détient, مُحْبِس *moḥbes*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén. V. *Arrêter, Emprisonner.* ‖ 3° Détenir le bien d'autrui, مَسَكَ *mesek*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَسْك *mesk* s. m.); 4° f. أَمْسَكَ *emsek*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِمْسَاك *emsàk* s. m.); 5° f. تَمَسَّكَ *temessek*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَمَسُّك *temessouk* s. m.); détenu, saisi, مَمْسُوك *memsōuk*, fém. ـة; qui détient, détenteur, مَاسِك *màsek*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *s'Emparer, Retenir.*

DÉTENTE, s. f. ‖ Dans une arme à feu, رَقَّاص *raqqàṣ* s. m. (Égypte, Syrie). — زِنَاد *zenàd* s. m., plur. ات (Afrique); presser la détente, طبع الزّناد *ṭbaïaḥ ezzenàd* (Afrique). ‖ Être dur à la détente, être avare, جَمَدَ *djemed*, aor. *o*; 4° f. أَجْمَدَ *edjmed* (n. d'act. إِجْمَاد *edjmàd* s. m.); dur à la détente, جَامِد *djàmed*, plur. جَوَامِد *djōuàmed*. — حَجَنَ *ḥedjen*, aor. *o*. — Dur à la détente, شَدِيد *chediḍ*, fém. ـة, plur. شِدَاد *chedàd* (lang. en gén.). V. *Avare.*

DÉTENTEUR, TRICE, s. m. et s. f. مَاسِك *màsek*, fém. ـة (lang. en gén.). — مُخْتَلِس *moḵhtelas*, fém. ـة. V. *Détenir, Possesseur.*

DÉTENTION, s. f. V. *Prison* et les noms d'act. du v. *Détenir.*

DÉTENU, part. passé. Celui qui est en prison, مَحْبُوس *maḥbōus*, fém. ـة, plur. مَحَابِيس *meḥàbis* (lang. en gén.). — مَسْجُون *mesdjōun*, fém. ـة, plur. مَسَاجِين *mesàdjin* (lang. en gén.); سَجِين *sedjin* pour les deux genres, plur. سُجَنَاء *sodjenà* (lang. en gén.). V. *Prisonnier.*

DÉTERGENT, adj. ‖ Qui détergе, مُنَظِّف *monaḏḥḏḥef*, fém. ـة (lang. en gén.). ‖ s. m. مُسْهِل *moshel* s. m. «purgatif» (lang. en gén.). V. *Purge.*

DÉTERGER, v. a. Nettoyer, purifier, نَظَّفَ *naḏḥḏḥaf*, 2° f. de نَظَفَ *neḏḥaf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيف *tanḏḥif* s. m.); détergent, qui détergе, مُنَظِّف *monaḏḥḏḥef*, fém. ـة (lang. en gén.); se détergeр, 5° f. تَنَظَّفَ *tenaḏḥḏḥaf* (n. d'act. تَنَظُّف *tenaḏḥḏḥouf* s. m.) (lang. en gén.). V. *Nettoyer, Purger, Purifier.*

DÉTÉRIORANT, adj. مُخَسِّر *mokhasser*, fém. ـة (lang. en gén.). — مُفَسِّد *mofessed*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Abîmer, Détériorer.*

DÉTÉRIORATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉTÉRIORER, v. a. ‖ 1° Abîmer, gâter, خَسَّرَ *khassar*, 2° f. de خَسَرَ *khesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْسِير *takhsir* s. m.); détérioré, مُخَسَّر *mokhassar*, fém. ـة (lang. en gén.). — أَرْذَلَ *erḏel*, 4° f. de رَذَلَ *reḏel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْذَال *erḏàl* s. m.); détérioré, مَرْذُول *merḏōul*, fém. ـة. — un mets, زَلَّمَ *zellem*, 2° f. de زَلَمَ *zelem*, av. acc. (n. d'act. تَزْلِيم *tezlim* s. m.); détérioré, مُزَلَّم *mozellem*, fém. ـة. — Corrompre une chose, أَسَاءَ *asà*, 4° f. de سَاءَ *sà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسَاءَة *isàa* s. f.). — Gâter, abîmer ou corrompre, فَسَّدَ *fessed*, 2° f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); se détériorer, فَسَدَ *fesed* (n. d'act. فَسَاد *fesàd* s. m.) et 7° f. اِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. اِنْفِسَاد *enfesàd* s. m.); détérioré, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ـة, et مُنْفَسِد *monfesed*, fém. ـة; détérioré, فَاسِد *fàsed*, fém. ـة; qui détériore, مُفْسِد *mofessed*, fém. ـة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Corrompre en mélangeant, قَشَبَ *qechab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْب *qachb* s. m.); 2° f. قَشَّبَ *qachchab*, av. acc. (n. d'act. تَقْشِيب *taqchib* s. m.); détérioré, impur, مُقَشَّب *moqachchab*, fém. ـة. — نَكَّرَ *nakkar*, 2° f. de نَكِرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْكِير *tankir* s. m.); être détérioré, 5° f. تَنَكَّرَ *tenakkar* (n. d'act. تَنَكُّر *tenakkour* s. m.); détérioré, مُنَكَّر *monakkar*, fém. ـة. V. *Abîmer, Corrompre, Dégrader, Gâter.*

DÉTERMINANT, adj. مُسَبِّب *mosebbeb* (lang. en gén.). V. *Déterminer, Produire.*

DÉTERMINATIF, adj. Terme de grammaire; تَعْرِيفِيّ *ta'rifi* (lang. en gén.). — مُبَيِّن *mobïien*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Adjectif.*

DÉTERMINATION, s. f. ‖ 1° Résolution prise, حَزْم *ḥazm* s. m., plur. حُزُوم *ḥozōum* (rac. حَزَمَ *ḥezem* «être ferme»). — عَزْم *'azm* s. m., plur. عُزُوم *'ozōum* (rac. عَزَمَ *'azem* «être décidé») (lang. en gén.). — نِيَّة *niïa* s. f. (lang. en gén.). V. *Décision, Résolution.* ‖ 2° Terme de mathématique. Résultat, اِسْتِخْرَاج *estikhràdj* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déterminer.*

DÉTERMINÉ, part. passé. ‖ 1° Défini, مُتَاح *moṯàḥ*. V. *Déterminer.* ‖ 2° Hardi, résolu. — (homme), جَاسِر *djàser*, plur. جَوَاسِر *djōuàser*; جَسُور *djasōur*, plur. جُسُر *djosor* (rac. جَسَرَ *djeser* «être hardi»). — شَدِيد اَلْعَزْم *chediḍ el 'azm*. — فَعْلَل *faḥlal*, plur. فُعْوَلَة *foḥōula* (lang. d'Afrique). V. *Brave, Hardi, Résolu.* ‖ 3° Qui a pris une résolution, حَازِم *ḥàzem*, plur. حَزَمَة *ḥazema*. — عَازِم *'àzem*, plur. عَزَمَة *'azema*. V. *Résolu.* ‖ Terme de grammaire; مَخْصُوص *makhsōus* et مُخَصَّص *moḵhaṣṣaṣ*. V. *Défini, Déterminer.*

DÉTERMINÉMENT, adv. حَازِمًا *ḥàzeman*. — عَازِمًا *'àzeman*. V. *Bravement, Résolument.*

DÉTERMINER, v. a. ‖ 1° Définir. — Déterminer quant à la mesure, حَمَّ *ḥamm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَمّ *ḥamm* s. m.) (Kazimirski). — Déterminer approximativement, حَلَقَ *ḥelaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلْق *ḥalq* s. m.); déterminé, مَحْلُوق *maḥlōuq*, fém. ـة. — Déterminer d'une façon approximative, خَمَّنَ *khemen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَمْن *khamn* s. m.); 2° f. خَمَّنَ *khammen*, av. acc. (n. d'act. تَخْمِين *takhmin* s. m.). — Déterminer, évaluer par à peu près, زَهَدَ *zehed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. زَهْد *zehd* s. m.); 4° f. أَزْهَدَ *ezhed*, av. acc. (n. d'act. إِزْهَاد *ezhàd* s. m.). — Déterminer approximativement, زَهَا *zehà*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. زَهْو *zehōu* s. m.). — Définir, reconnaître (une maladie etc.), شَخَّصَ *chakhkhaṣ*, 2° f. de شَخَصَ *chekhaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْخِيص *tachkhiṣ* s. m.); déterminé, défini (caractère d'une maladie), مُشَخَّص *mochakhkhaṣ*, fém. ـة. — Déterminer une différence entre deux choses, غَايَرَ *ġàïer*, 3° f. de غَارَ *ġàr*, aor. *i*, av. بين des choses (n. d'act. مُغَايَرَة

mo'àira s. f.). — Désigner, spécifier, عَيَّنَ *'aïien*, 2e f. de عَانَ *'àn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْيِينٌ *ta'ïin* s. m.); déterminé, fixé, مُعَيَّنٌ *mo'aïien*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Déterminer, préciser (une heure, un moment), فَرَضَ *feradh*, av. acc. (n. d'act. فَرْضٌ *fardh* s. m.); déterminé, مَفْرُوضٌ *mafrōudh*, fém. ĕ. — Déterminer, fixer une époque ou évaluer, قَدَّرَ *qaddar*, 2e f. de قَدَرَ *qedar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdïr* s. m. «détermination, évaluation»); déterminé, مُقَدَّرٌ *moqadder*, fém. ĕ, et مَقْدُورٌ *maqdōur*, fém. ĕ; qui détermine, قَادِرٌ *qàder;* être déterminé, fixé, assigné, 5e f. تَقَدَّرَ *teqadder* (n. d'act. تَقَدُّرٌ *teqaddour* s. m.). — Déterminer, fixer, décider une chose, قَضَى *qedhà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضًى *qadhi* s. m. et قَضَاءٌ *qedhà* s. m.). — Déterminer une époque, le temps, la situation d'un lieu, قَوَّمَ *qōuōūem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqōuïm* s. m.); déterminé, مُقَوَّمٌ *moqōuōūem*, fém. ĕ; être déterminé, 5e f. تَقَوَّمَ *teqōuōūem* (n. d'act. تَقَوُّمٌ *teqaōuōūm* s. m.) (lang. en gén.). — Déterminer qqch. après avoir consulté les astres, نَجَّمَ *nedjdjem*, 2e f. de نَجَمَ *nedjem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْجِيمٌ *tendjïm* s. m.); déterminé d'après les astres, مُنَجَّمٌ *monedjdjem*, fém. ĕ. — Déterminer par approximation, هَارَ *hàr*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَوْرٌ *haōur* s. m.). — Déterminer l'heure, le moment de qqch., وَقَتَ *ōuqat*, aor. يَقِتُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَقْتٌ *ōuaqt* s. m.); 2e f. وَقَّتَ *ōuaqqat*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيتٌ *taōuqït* s. m.); 3e f. وَاقَتَ *ōuàqat*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُوَاقَتَةٌ *mōuàqeta* s. f.); déterminé, مُوَقَّتٌ *mōuaqqat*, fém. ĕ; temps déterminé, fixé, مِيقَاتٌ *miqàt* s. m., plur. مَوَاقِيتُ *mōuàqït;* qui détermine l'heure, مُوَقِّتٌ *mōuaqqet*. ‖ Décider, arrêter, régler, حَكَمَ *ḫekem*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. حُكْمٌ *ḫokm* s. m.); déterminé, décidé, مَحْكُومٌ *maḫkōum*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrïr* s. m.); déterminé, مُقَرَّرٌ *moqarrar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَضَى *qedhà*, aor. *i*, av. ب (n. d'act. قَضَاءٌ *qedhà* s. m.). V. *Décider, Arrêter.* ‖ 3° Faire prendre à qqn. une détermination, حَمَلَ *ḫemel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَمْلٌ *ḫoml* s. m.) (lang. en gén.). — أَلْزَمَ *elzem*, 4e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب ou الى de la ch. (n. d'act. إِلْزَامٌ *elzàm* s. m.) (lang. en gén.). — مَيَّلَ *mïïel*, 2e f. de مَالَ *màl*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. تَمْيِيلٌ *temïïl* s. m.); déterminé, مُمَيِّلٌ *momïïel*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Se déterminer à faire une chose, حَتَمَ *ḫetem*, aor. *i*, av. ب ou على de la ch. (n. d'act. حَتْمٌ *ḫetm* s. m.). — زَمَّعَ *zemma'*, 2e f. de زَمِعَ *zema'*, aor. *a*, av. على de ch. (n. d'act. تَزْمِيعٌ *tezmï'* s. m.); 4e f. أَزْمَعَ *ezma'*, av. على de la ch. (n. d'act. إِزْمَاعٌ *ezmà'* s. m.). — عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. acc. ou على de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. عَزْمٌ *'azm* s. m.); 8e f. إِعْتَزَمَ *e'tezem*, av. على de la ch. (n. d'act. إِعْتِزَامٌ *e'tezàm* s. m.) (lang. en gén.). V. *se Décider, se Résoudre.* ‖ 5° Causer, produire, occasionner, جَابَ *djàb*, aor. يجيب *idjïb*, av. acc. (Afrique, vulg.). V. *Causer, Occasionner* etc. ‖ 6° Terme de grammaire, عَرَّفَ *'arraf*, 2e f. de عرف *'araf*, aor. *i*, av. acc. du mot etc. (n. d'act. تَعْرِيفٌ *ta'rïf* s. m.); déterminé, مُعَرَّفٌ *mo'arraf*, fém. ĕ; qui détermine, مُعَرِّفٌ *mo'arref*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 7° Déterminer, limiter, حَدَّدَ *ḫadded*, 2e f. de حَدَّ *ḫadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْدِيدٌ *taḫdïd* s. m.); déterminé, délimité, مُحَدَّدٌ *moḫadded*, fém. ĕ; être déterminé, limité, 5e f. تَحَدَّدَ *teḫadded* (n. d'act. تَحَدُّدٌ *teḫaddoud* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Borner, Définir, Délimiter, Limiter.*

DÉTERREMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉTERRER, v. a. ‖ 1° Retirer de terre un trésor etc. — en creusant, حَفَرَ *ḫefer*, aor. *i*, av. على de la ch. et فى du sol (n. d'act. حَفْرٌ *ḫefr* s. m.): déterré, مَحْفُورٌ *maḫfōur*, fém. ĕ (lang. en gén.). — أَخْرَجَ *aḫredj* «faire sortir, retirer», 4e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من du sol (n. d'act. إِخْرَاجٌ *eḫràdj* s. m.); déterré, مُخْرُوجٌ *maḫrōudj*, fém. ĕ (lang. en gén.). — طَلَّعَ *ṭhalla'*, 2e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et من du sol (n. d'act. تَطْلِيعٌ *taṭhlï'* s. m.) (lang. en gén.). — Déterrer un trésor etc., exhumer un cadavre, نَبَشَ *nebech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن du sol (n. d'act. نَبْشٌ *nebch* s. m.); 2e f. نَبَّشَ *nebbech*, av. acc. et عن (n. d'act. تَنْبِيشٌ *tenbïch* s. m.); déterré, مَنْبُوشٌ *menbōuch*, fém. ĕ; déterré, مُنَبَّشٌ *monebbech*, fém. ĕ. — Retirer une chose enfouie sous le sol. نَقَثَ *neqaṭs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْثٌ *naqṭs* s. m.); 8e f. إِنْتَقَثَ *enteqaṭs*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِقَاثٌ *enteqïṭs* s. m.); déterré, مَنْقُوثٌ *manqōuṭs*, fém. ĕ. ‖ 2° Découvrir ce qu'on cherche, كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchïf* s. m.); être déterré, découvert, 7e f. إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechàf* s. m.); déterré, مَكْشُوفٌ *mekchōuf*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Découvrir.*

DÉTERREUR, s. m. نَبَّاشٌ *nebbàch* s. m. V. *Déterrer.*

DÉTERSIF, adj. مُنَظِّفٌ *monaḏhḏhef*, fém. ĕ, «qui nettoie» (lang. en gén.).

DÉTERSION, s. f. تَنْظِيفٌ *tanḏhïf* s. m. «action de déterger»: تَنَظُّفٌ *tenaḏhḏhouf* s. m. «action d'être nettoyé» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Déterger.*

DÉTESTABLE, adj. Très-mauvais. — En parl. des choses, دَامِقٌ *dàmeq*, fém. ĕ. — Mauvais (chose), رَدِيٌّ *redï*, plur. أَرْدِيَاءُ *ardïà;* أَرْدَأُ *ardà*. — En parl. des hommes et des choses, سَوْءٌ *saōu* (lang. en gén.); un homme détestable, رَجُلُ سَوْءٍ *raǧel saōu*. — Affreux, شَنِيعٌ *chenï'*; أَشْنَعُ *echna'*, fém. شَنْعَاءُ *chen'à*, plur. شُنْعٌ *chono'*. — En parl. des hommes et des choses, قَبِيحٌ *qebïḥ*, fém. ĕ, plur. قِبَاحٌ *qebàḥ* (lang. en gén.); plus détestable, أَقْبَحُ *aqbaḥ*, fém. قَبْحَاءُ *qabḥà*, plur. قُبْحٌ *qobḥ* (lang. en gén.). — Haïssable, مَكْرُوهٌ *mekrōuh*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. كره *kerah* «abhorrer»). V. *Hideux, Mauvais* etc.

DÉTESTABLEMENT, adv. كَرِيهًا *kerïhan*, adv. بِكَرَاهَةٍ *bekeràha* (lang. en gén.). V. *Affreusement.*

DÉTESTATION, s. f. V. les n. d'act. des verbes *Détester, Haïr.*

DÉTESTER, v. a. ‖ Détester qqn. ou qqch. — Détester qqn., أَنِتَ *ànet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَنِيتٌ *anït* s. m.); détesté, مَأْنُوتٌ *mànōut*, fém. ĕ. — Haïr qqn., بَدَأَ *bedà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَدْءٌ *bedà* s. m.); détesté, بَدِيءٌ *bedï*, fém. بَدِيئَةٌ *bedïa*. — Détester qqn., ne pas pouvoir le sentir, أَبْغَضَ *abghaḍh*, 4e f. de بَغَضَ *beghadh*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِبْغَاضٌ *ebghàḍh* s. m.); 5e f. تَبَغَّضَ *tebaghghaḍh*, av. الى de la pers. (n. d'act. تَبَغُّضٌ *tebaghghoudh* s. m.); être détesté, haï, بُغِضَ *beghaḍh*, aor. *a*, *o* (n. d'act. بَغَاضَةٌ *beghàḍha* s. f.); détesté, haï, مَبْغُوضٌ *mabghōudh*, fém. ĕ. — Détester qqn., شَنَأَ *chenà*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. شَنْءٌ *chenàa* s. f.); شَنِيٌّ *chena*, av. ب de la pers.; détesté, haï, مَشْنُوءٌ *mechnōu;* qui déteste, شَنْآنٌ *chenàn*, fém. ĕ; qui déteste, شَانِئٌ *chànï*, fém. ĕ, plur. شُنَّاءُ *chonnà*. — Détester qqn., شَنِفَ *chenef*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. شَنَفٌ *chenaf* s. m.); détester qqch., شَنَفَ *chenef*, av. الى de la ch. (n. d'act. شَنَفٌ *chenef* s. m.); détesté, haï, مَشْنُوفٌ *mechnōuf*, fém. ĕ; qui déteste, شَنِفٌ *chenif*, fém. ĕ. — Détester qqn., أَصْلَفَ *aṣlaf*, 4e f. de صَلِفَ *ṣelaf*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْلَافٌ *eṣlàf* s. m.): détesté, مَصْلُوفٌ *maṣlōuf*, fém. ĕ. — Détester son mari ou sa femme, فَرَكَ *ferek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْكٌ *ferk* s. m.); détesté, مُفَرَّكٌ *moferrek*, fém. ĕ; détesté, مَفْرُوكٌ *mefrōuk*, fém. ĕ; qui déteste, مُفَرِّكٌ *moferrek*, fém. ĕ. — Détester qqch., قَبَحَ *qebaḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قُبْحٌ

qabeḥ s. m.); détesté, مَقْبُوحٌ *maqbōuḥ*, fém. ĕ; détestable (au pr. et au fig.), قَبِيحٌ *qebīḥ*, plur. قِبَاحٌ *qebàḥ*; fém. قَبِيحَةٌ *qebīḥa*, plur. قَبَايِحُ *qebàïḥ*, usités dans le lang. en gén. — Détester qqn. ou qqch., كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَرْهٌ *karh* s. m. et كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.); تَكَرَّهَ *tekarrah*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكَرُّهٌ *tekarrouh* s. m.); faire détester qqn. ou qqch. à qqn., 2e f. كَرَّهَ *karrah*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et الى de l'autre; détesté, مَكْرُوهٌ *makrouh*, fém. ĕ; tous ces termes sont les plus usités dans le lang. en gén. — Haïr qqn., مَضَدَ *maḍhad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَضَدٌ *maḍhad* s. m.); détesté, مَمْضُودٌ *mamḍhōud*, fém. ĕ. — Détester qqn. ou qqch., مَقَتَ *meqat*, aor. acc. ou ب (n. d'act. مَقْتٌ *maqt* s. m. et مَقَاتَةٌ *meqàta* s. f.); détesté, مَمْقُوتٌ *mamqōut*, fém. ĕ. — Détester qqn., وَتَرَ *ōuter*, aor. يَتِرُ, av. acc. (n. d'act. وَتْرٌ *ōuetr* s. m.). V. *Abhorrer, Haïr, Répugner.*

DÉTIRER, v. a. Tirer en tous sens, جَبَدَ *djebed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَبْدٌ *djebd* s. m.); être détiré, 7e f. إِنْجَبَدَ *endjebed* (n. d'act. إِنْجِبَاذٌ *endjebàd* s. m.); détiré, مَجْبُودٌ *medjbōud*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — مَطَّ *maṭṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَطٌّ *maṭṭ* s. m.); détiré, مَمْطُوطٌ *mamṭhōuṭh*, fém. ĕ. V. *Tendre, Allonger, Tirer.* ‖ Se détirer, allonger ses membres, تَمَطَّى *temaṭṭhaṭh*, 5e f. de مَطَّ *maṭṭ*, aor. *o* (n. d'act. تَمَطُّطٌ *temaṭṭhouṭh* s. m.). V. *s'Étendre, s'Étirer.*

DÉTISER, v. a. Traduire par «séparer les tisons». V. ces mots.

DÉTISSER, v. a. Défaire un tissu, فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; détissé, مَفْكُوكٌ *mefkōuk*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Défaire.*

DÉTONATION, s. f. حَسّ *ḥass* s. m. (lang. en gén.). — طَرْشَقَةٌ *ṭharcheqa* s. f. (Afrique). V. *Bruit, Son.*

DÉTONER, v. n. طرشق *ṭharchaq* (n. d'act. طَرْشَقَةٌ *ṭharcheqa* s. f.) (Afrique, vulg.). — تَكَلَّمَ *tekellem*, 5e f. de كلم *kelem* (Afrique); la poudre a détoné, تكلّم البارود *takellem el bàrōud*, litt. «la poudre a parlé».

DÉTONNER, v. a. V. *Chanter.*

DÉTORDRE, v. a. ‖ Défaire ce qui était tordu, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m.); être détordu, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m.); détordu, مَحْلُولٌ *maḥlōul*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; du fil etc., سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslīk* s. m.); détordu, مُسَلَّكٌ *mosellek*, fém. ĕ (lang. en gén). — du fil, une corde etc., شَبْرَمَ *chabram*, av. acc. (n. d'act. شَبْرَمَةٌ *chabrema* s. f.); détordu, مُشَبْرَمٌ *mochabram*, fém. ĕ. — Détordre une corde etc., نَقَضَ *neqaḍh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَقْضٌ *naqḍh* s. m.); se détordre (corde etc.), 5e f. تَنَقَّضَ *tenaqqaḍh* (n. d'act. تَنَقُّضٌ *tenaqqoudh* s. m.) et 8e f. إِنْتَقَضَ *enteqaḍh* (n. d'act. إِنْتِقَاضٌ *enteqàḍh* s. m.); détordu, مَنْقُوضٌ *manqōuḍh*, fém. ĕ; détordu (fil etc.), نِقْضٌ *neqḍh*. — Détordre une corde etc., نَكَثَ *nekeṯs*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْثٌ *nekṯs* s. m.); se détordre, 8e f. إِنْتَكَثَ *entekeṯs* (n. d'act. إِنْتِكَاثٌ *entekàṯs* s. m.); détordu, مَنْكُوثٌ *menkōuṯs*, fém. ĕ. V. *Défaire, Dénouer, Détortiller.*

DÉTORQUER, v. a. زَوَّرَ *zōūouar*, 2e f. de زَارَ *zàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيرٌ *tazōuīr* s. m.); détorqué, مُزَوَّرٌ *mozōūouer*, fém. ĕ (Afrique). — مَسَخَ *mesaḵh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْخٌ *masḵh* s. m.); détorqué, مَسِيخٌ *mesīḵh*. V. *Altérer, Dénaturer.*

DÉTORS, adj. Fil détors, نِقْضٌ *neqḍh* s. m. — نِكْثٌ *nekṯs* s. m.

DÉTORTILLER, v. a. حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m.); se détortiller, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m.); détortillé, مَحْلُولٌ *maḥlōul*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَرَدَ *fered*, aor. *o*, av. acc.; détortillé, مَفْرُودٌ *mefrōud*, fém. ĕ (Syrie, Égypte). — سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i*, av. acc. du fil etc. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslīk* s. m.); détortillé, مُسَلَّكٌ *mosellek*, fém. ĕ; être détortillé, se détortiller, 5e f. تَسَلَّكَ *tesellek*, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Défaire, Détordre.*

DÉTOUR, s. m. ‖ 1° Changement de direction. — d'une route, coude, مَثْنًى *meṯsna* s. m. — Changement de direction, مَحْرَفٌ *maḥref* s. m., plur. مَحَارِفُ *meḥàref*. — Coude, sinuosité, مَحْنَاةٌ *maḥnà* s. f.; مَحْنِيَةٌ *maḥnïa* s. f., plur. مَحَانٍ *meḥànï* (rac. حَنَا *ḥenà* «courber»). — Changement de direction. مَحِيدٌ *maḥïd* s. m.; qui fait un détour, حَيِّدٌ *ḥïïed*: faire un détour, s'écarter de la ligne droite, حَادَ *ḥàd*, aor. *i*, av. عن. — Coude, sinuosité, خَوْعٌ *ḵhaōu'* s. m. — Détour que l'on fait, دورة *dōūra* s. f. (lang. en gén.) (rac. دار *dàr* «tourner»). — Méandre, sinuosité, زُحْنَةٌ *zoḥna* s. f. — Sinuosité, ضَاجِعٌ *dhàdjᵉa'* s. m., plur. ضَوَاجِعُ *dhōūàdjᵉa'*. — Sinuosité, عَاقُولٌ *'àqōūl* s. m. — Sinuosité, عَوْقٌ *'aōūq* s. m. — Coude, sinuosité, عَوَجٌ *'ōūedj* s. m. et عَوْجَةٌ *'aōūdja* s. f. (lang. en gén.); qui fait des détours (chemin, vallée etc.), مُعَوَّجٌ *mo'aōūedj*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Coude d'un chemin dans les montagnes, قَرْدَمَةٌ *qordᵉma* s. f. (Kamous). — Détour que l'on fait, إِلْتِفَاتٌ *elteffàt* s. m. (Afrique). — Coude, sinuosité, لَوْذٌ *laōūd* s. m., plur. أَلْوَاذٌ *alōūàd*; faire un détour, tourner autour de . . ., لَاذَ *làd*, aor. *o*, av. ب. — Coude, sinuosité (dans les montagnes), لِوَى *lōūà* s. m., plur. أَلْوَاءٌ *alōūà*; faire des détours, serpenter (chemin etc.), لَوَى *lōūa*, aor. *i*. — Sinuosité, coude, وَلَجَةٌ *ōūeldja* s. f., plur. ات, et وَالِجٌ *ōūeledj*. V. *Coude, Sinuosité.* ‖ 2° Moyen subtil, ruse, biais, حِيلَةٌ *ḥïla* s. f. (lang. en gén.). — لُحَيْدِجَاء *loḥéïdjà* s. f. V. *Biais, Ruse, Subterfuge.*

DÉTOURNEMENT, s. m. Soustraction frauduleuse, سَرْقٌ *sarq* s. m.; سَرِقَةٌ *sareqa* s. f. (lang. en gén.). V. *Soustraction, Vol* et les noms d'act. du verbe suivant.

DÉTOURNER, v. a. ‖ Faire prendre une autre direction. — Détourner qqn. de . . ., ثَبَطَ *ṯsabaṭh*, 2e f. de ثَبَطَ *ṯsebaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من ou عن de la ch. (n. d'act. تَثْبِيطٌ *taṯsbïṭh* s. m.); détourné de . . ., مُثَبَّطٌ *moṯsabbaṭh*, av. من ou عن de la ch. — Détourner, éloigner, écarter, جَبَأَ *djebà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَبْأٌ *djebà* s. m.). — Détourner qqn. de son chemin, حَوَّجَ *ḥōūouedj*, 2e f. de حَاجَ *ḥàdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَحْوِيجٌ *taḥōūïdj* s. m.). — Détourner qqn. de son chemin (au pr. et au fig.), بَعَّدَ *ba"ad*, 2e f. de بعد *ba'ad*, aor. *o*, *a*, av. acc. de la pers. et من ou عن (n. d'act. تَبْعِيدٌ *tab'ïd* s. m.); 4e f. أَبْعَدَ *ab'ad*, av. acc. de la pers. et عن ou من de la ch. (n. d'act. إِبْعَادٌ *eb'àd* s. m.); détourné, مُبْعَدٌ *moba"ad*, fém. ĕ, av. من ou عن, usités dans le lang. en gén. — Détourner de . . ., حَرَّفَ *ḥarref*, 2e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. acc. et عن (n. d'act. تَحْرِيفٌ *taḥrïf* s. m.); détourné de . . ., مُحَرَّفٌ *moḥarref*, fém. ĕ, av. عن (Levant). — Faire prendre une autre direction, حَيَّدَ *ḥïïed*, 2e f. de حَادَ *ḥàd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْيِيدٌ *taḥïïd* s. m.); 4e f. أَحَادَ *aḥàd* et أَحْيَدَ *aḥïed*, av. acc. (n. d'act. إِحَادَةٌ *iḥàda* s. f.). — Détourner qqn. de . . ., دَوَّرَ *dōūouar*, 2e f. de دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. acc. et من ou عن (n. d'act. تَدْوِيرٌ *tedōūïr* s. m.); 4e f. أَدَارَ *adàr* et أَدْوَرَ *adōūar*, av. acc. et عن (n. d'act. إِدَارَةٌ *idàra* s. f.) (lang. en gén.). — Détourner qqn. de son chemin, نَحَّى *naḥḥà*, 2e f. de نَحَا *neḥà*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. تَنْحِيَةٌ *tanḥïa* s. f.); 4e f. أَنْحَى *anḥà*, av. acc. et عن. — Détourner qqn. de la bonne voie, نَدَسَ *nedes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. نَدْسٌ *neds* s. m.). — Détourner qqn. du bon chemin, نَكَّبَ *nekkeb*, 2e f. de نَكَبَ *nekeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. du chemin (n. d'act. تَنْكِيبٌ *tenkïb* s. m); détourné, مُنَكَّبٌ *monekkeb*, fém. ĕ. ‖ 2° Changer le cours d'un ruisseau etc., دَوَّرَ *dōūouar*, 2e f. de دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْوِيرٌ *tedōūïr* s. m.); détourné, مُدَوَّرٌ *modōūouar*, fém. ĕ

(lang. en gén.). — حَوَّلَ *ḥaoūoūel*, 2e f. de حَالَ *ḥal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْوِيل *taḥoūoūil* s. m.); détourné, مُحَوَّل *moḥaoūoūel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Changer*. ‖ 3° Tourner d'un autre côté. — Détourner la tête, le visage, ذَرَّ *derr*, aor. *o* (n. d'act. ذَرّ *derr* s. m.). — Qui détourne la tête (cheval), خَانِف *ẖānef*, fém. ة, plur. خَوَانِف *ẖoūānef*; خُنُوف *ẖonoūf*, plur. خُنُف *ẖonof*. — Détourner ses regards de qqch., أَشَاحَ *achàḥ* et أَشْبَحَ *echiḥ*, 4e f. de شَاحَ *chàḥ*, aor. *i*, av. عن ou ب du visage (n. d'act. إِشَاحَة *ichàḥa* s. f.). — Détourner les yeux de qqn., عَدَّى *'addà*, 2e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَعْدِيَة *ta'dia* s. f.). — Détourner de qqn. son visage, عَازَرَ *'azer*, 3e f. de عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِزَار *'ezàr* s. m. et مُعَازَرَة *mo'àzera* s. f.). — Détourner ses yeux de qqch., عَرَّضَ *'aradḥ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. عَرْض *'ardḥ* s. m.) (lang. en gén.). V. *se Détourner*. — Détourner ses yeux de qqn., أَغْضَى *aghḍà*, 4e f. de غَضَا *ghedḥà*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِغْضَا *eghḍà* s. m.). — Détourner ses regards, غَلَّ *ghall*, aor. *o* (n. d'act. غَلّ *ghall* s. m.). — Détourner de qqn. ses yeux, son visage, فَتَلَ *fetel*, aor. *i*, *o*, av. acc. du visage et عن de la pers. (n. d'act. فَتْل *fetel* s. m.). — Détourner le visage de qqn., تَقَطَّى *teqaṭṭà*, 5e f. de قَطَا *qeṭṭà*, aor. *o*, av. ب de la ch. — Détourner ses yeux de qqn., وَرَّى *ouerrà*, 2e f. de وَرَى *ōūrà*, av. عن de la pers. — Détourner de qqn. son visage, وَلَى *ōūlà*, aor. يَلِي, av. acc. du visage et عن de la pers. V. *se Détourner*. ‖ 4° Écarter de façon à préserver. — Détourner un fléau, جَمَرَ *djemar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَمْر *djamr* s. m.). — Détourner de qqn. un malheur, حَنَّ *ḥenn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. حَنّ *ḥenn* s. m.). — Détourner, éloigner qqch. ou qqch. de qqn., بَعَّدَ *ba''ad*, 2e f. de بعد *ba'ad*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. ou av. acc. de la ch. et عن ou من de la pers. (n. d'act. تَبْعِيد *tab'id* s. m.); détourné, écarté, éloigné, مُبَعَّد *moba''ad*, fém. ة (lang. en gén.). — Détourner un malheur de qqn., أَصَافَ *aṣàf*, 4e f. de صَافَ *ṣàf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِصَافَة *iṣàfa* s. f.). — Détourner qqch. de qqn., أَمْيَلَ *amiel* et أَمَالَ *amàl*, 4e f. de مَالَ *màl*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Détourner, éloigner un mal de qqn., وَدَرَ *ōūder*, aor. يَدِر, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. وَدْر *ōūedr* s. m.). V. *Écarter, Éloigner, Repousser*. ‖ 5° Détourner qqn. de ses intentions, de ses projets, أَفَكَ *afek*, aor. *i*, et أَفِكَ *afek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. أَفْك *af'k* s. m.). — تَرَعَ *tera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَرْع *tera'* s. m.). — إِجْتَالَ *edjtàl*, 8e f. de جَالَ *djàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْتِيَال *edjtiàl* s. m.). — حَطَأَ *ḥeṭṭà*, aor. *a*, av. ب de la pers. et عن de la ch. — أَحْكَمَ *aḥkem*, 4e f. de حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِحْكَام *eḥkàm* s. m.); détourné de . . ., empêché, مُحْكُوم *maḥkoūm*, fém. ة, av. عن de la ch.; être détourné de qqch., حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. حُكْم *ḥokom* s. m.). — حَنَّ *ḥenn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. حَنّ *ḥenn* s. m.). — حَنَشَ *ḥenech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. حَنَش *ḥench* s. m.); 4e f. أَحْنَشَ *aḥnech*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِحْنَاش *eḥnàch* s. m.). — Détourner qqn. de qqch. à l'aide d'un subterfuge, حَاوَتَ *ḥàoūet*, 3e f. de حَاتَ *ḥàt*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. مُحَاوَتَة *moḥàoūta* s. f.). — سَنَخَ *senaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. سَنْخ *senḥ* s. m.). — شَجَرَ *chedjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. شَجْر *chedjer* s. m.); qui détourne qqn. de qqch., شَاجِر *chàdjer*, fém. ة. — صَدَّ *ṣadd*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. صَدّ *ṣadd* s. m.); 4e f. أَصَدَّ *aṣadd*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n d'act. إِصْدَاد *eṣdàd* s. m.); ex. : que celui qui n'y croit pas ne t'en détourne pas, فَلَا يَصُدَّنَّكَ عَنْهَا مَنْ لَا يُؤْمِنُ بِهَا (Coran, chap. 20). — صَدَعَ *ṣeda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. صَدْع *ṣeda'* s. m.). — صَدَغَ *ṣedagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. صَدْغ *ṣadgh* s. m.); 4e f. اصْدَغَ *aṣdagh*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِصْدَاغ *eṣdàgh* s. m.). — أَصْدَفَ *aṣdaf*, 4e f. de صَدَفَ *ṣedaf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِصْدَاف *eṣdàf* s. m.); se détourner de qqch., 5e f. تَصَدَّفَ *teṣaddaf*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَصَدُّف *teṣaddouf* s. m.). — صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. صَرْف *ṣarf* s. m.); se détourner de . . ., 7e f. إِنْصَرَفَ *enṣeraf*, av. عن ou من de la ch. (n. d'act. إِنْصِرَاف *enṣeràf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Détourner qqn. de . . . en le conseillant, دَبَّ *ḍebb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du conseil. — طَبَا *ṭhebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — عَدَّى *'addà*, 2e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَعْدِيَة *ta'dia* s. f.). — Détourner qqn. de ses occupations, أَعْشَى *a'aṣch*, 4e f. de عَشَى *'aṣch*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِعْشَاش *e'ṣàch* s. m.). — Détourner qqn. d'une bonne action, عَطَا *'aḍhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَطْو *'aḍhōū* s. m.). — Empêcher qqn. de faire qqch., عَقَا *'aqà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. عَقْو *'aqōū* s. m.). — عَكَظَ *'akkaḍh*, 2e f. de عَكَظَ *'akaḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَعْكِيظ *ta'kiḍh* s. m.). — عَوَّرَ *'aōūoūer*, 2e f. de عَارَ *'àr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَعْوِير *ta'ōūir* s. m.). — غَصَنَ *ghaṣan*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. غَصْن *ghaṣn* s. m.). — Détourner qqn. du bien, قَبَحَ *qebaḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَبْح *qaḥ* s. m.). — رَجَّعَ *reǧǧa'* «faire revenir», 2e f. de رَجَعَ *reǧa'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَرْجِيع *tarǧi'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.). — كَتَمَ *keṭsem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. كَتْم *keṭsm* s. m.). — كَشَحَ *kechaḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. كَشْح *kacheḥ* s. m.). — كَفَأَ *kefà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — كَفَتَ *kefet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. كَفْت *keft* s. m.); 2e f. كَفَّتَ *keffet*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَكْفِيت *tekfit* s. m.); être détourné de son projet, 7e f. إِنْكَفَتَ *enkefet*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْكِفَات *enkefàt* s. m.). — لَفَتَ *lefet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. لَفْت *left* s. m.). — لَاثَ *làt*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. لَوْث *laoūt* s. m.); 4e f. أَلَاثَ *alàt* et أَلْوَثَ *alōūet*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — نَجَنَجَ *nedjnedj*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. نَجْنَجَة *nedjnedja* s. f.). — هَجَسَ *hedjes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَجْس *hedjs* s. m.). — هَارَ *hàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. هَوْر *haōūr* s. m.). V. *Déranger, Écarter, Empêcher* etc. ‖ 6° Soustraire frauduleusement, خَانَ *ẖàn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَوْن *ẖaōūn* s. m. et خِيَانَة *ẖiàna* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — سَرَقَ *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَرِق *sarq* s. m. et سَرْقَة *sareqa* s. f.); détourné, مَسْرُوق *mesrōūq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dérober, Soustraire, Voler*. ‖ 7° Détourner une chose de sa destination, زَوَى *zōūà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن (n. d'act. زَوْى *zōūà* s. m.). — صَبَنَ *ṣeban*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de la destination (n. d'act. صَبْن *ṣabn* s. m.). — كَبَنَ *keben*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et عن (n. d'act. كَبْن *kebn* s. m.). ‖ 8° Détourner le sens d'un passage, حَرَّفَ *ḥarref*, 2e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيف *taḥrif* s. m.); détourné, مُحَرَّف *moḥarref*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Altérer, Dénaturer*. ‖ 9° v. n. Tourner, دَارَ *dàr*, aor. *o* (n. d'act. دَوْر *dōūr* s. m.) (lang. en gén.); détournez à main droite, دُرْ على يدك *dour 'ala idek el imin*. V. *Tourner*. 10° Se détourner, v. réfl. ‖ Se détourner de qqn. avec dédain, أَبَهَ *àbeh*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَأْبِيه *tabih* s. m.). — Se détourner par

pudeur, أَنِفَ *ànef*, aor. *a* (n. d'act. أَنَفٌ *ànef* s. m.). — Se détourner de . . ., s'éloigner de . . ., تَحَرَّفَ *teḥarref*, 5e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَحَرُّف *teḥarrouf* s. m.); 7e f. إِنْحَرَفَ *enḥeref*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْحِرَاف *enḥerâf* s. m.) (Levant). — Se détourner de qqch., tourner le dos à . . ., إِسْتَدْبَرَ *estadbar*, 10e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِدْبَار *estedbâr* s. m.). — Qui se détourne avec dédain de qqn., شَانِف *chânef*, fém. ĕ, av. عن de la pers. — Se détourner de qqch., إِنْصَبَنَ *enṣeban*, 7e f. de صَبَنَ *ṣeban*, aor. *i*, av. عن (n. d'act. إِنْصِبَان *enṣebân* s. m.). — Se détourner de qqn., صَدَّ *ṣadd*, aor. *a*, av. عن de la pers. (Afrique). — Se détourner de qqn. ou qqch., صَادَى *ṣâdâ*, 3e f. de صَدَا *ṣedâ*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. مُصَادَاة *moṣâdâ* s. f.). — Se détourner de qqn., صَفَحَ *ṣefaḥ*, aor. *a*, av. عن de la pers.; qui se détourne de qqn., صَافِح *ṣâfeḥ*, fém. ĕ, av. عن de la pers. — Se détourner de qqn. (en parl. des yeux, du visage), صَوَفَ *ṣôuaf*, av. عن de la pers. — Se détourner de qqch., s'en éloigner, أَعْرَضَ *'araḍ*, 4e f. de عَرَضَ *'araḍ*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِعْرَاض *e'râḍ* s. m). — Se détourner de qqn., عَنَّتَ *'anteṭ*, av. عن de la pers.: عَنَزَ *anez*, aor. *i*, av. عن (n. d'act. عَنْز *'anz* s. m.). — Se détourner de qqn., lui tourner le dos, أَعْطَى *a'ṭâ*, 4e f. de عَطَا *'aṭâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et بِظَهْر *beḍhahr* «avec le dos» (vulg., Afrique); je me suis détourné de lui, je lui ai tourné le dos, اعطيته بظهري *a'ṭîtou beḍhahri*. — Se détourner de qqn., فَشَخَ *feshaḵ*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. فَشْخ *fachaḵ* s. m.). — Se détourner de qqn., lui tourner le dos, فَاخَ *fâkh*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. فَيْخ *féikh* s. m.). — Se détourner de qqch., abhorrer qqch., قَفَعَ *qefaḥ*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. قَفْع *qafḥ* s. m.). — Se détourner de qqch., y renoncer, لَوَى *lôuà*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. لَوًى *lôuà* s. m.); 8e f. إِلْتَوَى *eltôuà*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِلْتِوَاء *eltià* s. m.). — Se détourner de qqn. par peur, نَكَصَ *nekaṣ*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. نَكْص *nakṣ* s. m.); 6e f. تَنَاكَصَ *tenâkaṣ*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَنَاكُص *tenâkouṣ* s. m.); qui se détourne, مُنَكِّص *monakkaṣ*, fém. ĕ. — Se détourner de qqch., أَهْدَفَ *ehdef*, 4e f. de هَدَفَ *hedef*, aor. *i*, av. من (n. d'act. إِهْدَاف *ehdâf* s. m.). V. 3° Détourner ses regards de qqn. — Se détourner de son chemin, تَحَرَّفَ *teḥarref*, 5e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. عن du chemin et الى de la nouvelle direction (n. d'act. تَحَرُّف *teḥarrouf* s. m.); 7e f. إِنْحَرَفَ *enḥeref*, av. عن et الى (n. d'act. إِنْحِرَاف *enḥerâf* s. m.) (Levant). — رَاغَ *râgh*, aor. *o*, av. الى de la nouvelle direction (n. d'act. رَوْغ *raôugh* s. m.). — دَارَ *dâr*, aor. *o* (lang. en gén.). Au fig. Se détourner du bon chemin, حَادَ عَنِ ٱلْحَقِّ *ḥâd* (aor. *i*) *'an elḥaqq*. V. *Changer, Tourner, Varier*.

DÉTRACTER, v. a. شَنَّعَ *chenna'*, 2e f. de شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْنِيع *techni'* s. m.); détracté, مُشَنَّع *mochenna'*, fém. ĕ (Égypte, Syrie). — فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); qui détracte, مُفَسِّد *mofessed*, fém. ĕ, av. فى de la pers. (Afrique). — قَطَّعَ *qaṭṭâ'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭâ'*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَقْطِيع *taqṭî'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Calomnier, Médire* etc.

DÉTRACTEUR, s. m. طَعَّان *ṭâ'ân* s. m. — مُشَنِّع *mochenna'*, fém. ĕ (Levant). — مُفَسِّد *mofessed*, fém. ĕ; مُقَطِّع *moqaṭṭâ'*, fém. ĕ (Afrique). V. *Calomniateur, Médisant*.

DÉTRACTION, s. f. V. *Calomnie, Médisance* et les noms d'act. du verbe *Détracter*.

DÉTRAPER, v. a. فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et من du piége (lang. en gén.). V. *Délivrer*.

DÉTRAQUER, v. a. | 1° Détraquer un cheval, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); détraqué, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ĕ; se détraquer, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَاد *fesâd* s. m.); détraqué, فَاسِد *fâsed*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Déranger un mécanisme, عَطَّلَ *'aṭṭeḥal*, 2e f. de عَطِلَ *'aṭeḥal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْطِيل *ta'ṭîl* s. m.); détraqué, مُعَطَّل *mo'aṭṭeḥal*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَسَّرَ *khassar*, 2e f. de خَسَرَ *kheser*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْسِير *takhsîr* s. m.); détraqué, مُخَسَّر *mokhassar*, fém. ĕ (Afrique). — قَاضَ *qâḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْض *qôuḍ* s. m.); 5e f. تَقَيَّضَ *teqiiaḍ*, av. acc., être détraqué, 7e f. إِنْقَاضَ *enqâḍ* (n. d'act. إِنْقِيَاض *enqiâḍ* s. m.). — Se détraquer, نَدَرَ *neder*, aor. *o* (n. d'act. نَدْر *nedr* s. m.); détraqué, مَنْدُور *mendôur*, fém. ĕ. — Détraquer une machine, نَقَضَ *neqaḍ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَقْض *naqḍ* s. m.); se détraquer, 8e f. إِنْتَقَضَ *enteqaḍ* (n. d'act. إِنْتِقَاض *enteqâḍ* s. m.). — Détraquer, démolir une tente etc., هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هُجُوم *hodjôum* s. m.); détraqué, مَهْجُوم *meḥdjôum*, fém. ĕ; se détraquer, 7e f. du même إِنْهَجَمَ *enherjem* (n. d'act. إِنْهِجَام *enhedjâm* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Briser, Déranger, Disjoindre, Démolir*.

DÉTREMPER, v. a. | 1° Délayer dans un liquide, حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب du liquide: détrempé d'eau, مَحْلُول بالماء *maḥlôul belmà* (lang. en gén.). — نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فى du liquide (n. d'act. نَقْع *naqa'* s. m.); 2e f. نَقَّعَ *naqqa'*, av. acc. et فى (n. d'act. تَنْقِيع *tanqi'* s. m.); 4e f. أَنْقَعَ *anqa'*, av. acc. et فى du liquide (n. d'act. إِنْقَاع *enqà'* s. m.): être détrempé, 10e f. passive أَسْتَنْقَعَ *ostonqa'*. V. *Délayer*. | 2° Détremper le sol (en parl. de la pluie), بَلَّ *bell*, aor. *o*, av. acc. du sol (n. d'act. بَلَل *belâl* s. m.); être détrempé, 5e f. تَبَلَّلَ *tebellel*; détrempé, مَبْلُول *meblôul*, fém. ĕ (Afrique et Levant). — أَرْدَغَ *ardagh*, 4e f. de رَدَغَ *redagh*, av. acc. (n. d'act. إِرْدَاغ *erdâgh* s. m.); détrempé, مَرْدُوغ *mardôugh*, fém. ĕ. — رَازَغَ *râzagh*, 3e f. de رَزَغَ *rezagh* (n. d'act. رِزَاغ *rezâgh* s. m.); qui détrempe le sol, مُرْزِغ *morzegh*. ‖ 3° Détremper l'acier, ضَبَّعَ *dhbia'*, 2e f. de ضَاعَ *dhâ'*, aor. *i*, av. acc. de l'acier (n. d'act. تَضْبِيع *tadhbî'* s. m.); détrempé, مُضَبَّع *modhbia'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Tremper*.

DÉTRESSE, s. f. ‖ 1° Angoisse, حَصَرٌ *ḥaṣar* s. m. (rac. حَصَرَ *ḥeṣar* «serrer»). — حَالَةٌ *ḥâla* s. f. (Afrique): il est dans une détresse extrême, هُوَ فِى حَالَةٍ كَبِيرَةٍ *hôua fi ḥâla kebira*. — Cri de détresse, صَارِخَةٌ *ṣârekha* s. f. (rac. صَرَخَ *ṣerakh* «crier») (lang. en gén.); qui pousse des cris de détresse, مُسْتَصْرِخ *mostaṣrekh*, fém. ĕ. — Pousser des cris de détresse, appeler au secours, نَجَّدَ *nâdj*, aor. *a*, av. الى de la pers. — Pousser un cri de détresse, appeler au secours, نَجَثَ *nedjets*, aor. *i*, av. acc. de la pers. V. *Angoisse*. ‖ 1° Dénûment extrême, حَالَةٌ *ḥâla* s. f. (lang. d'Afrique). — ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (lang. en gén.); extrême détresse, شِدَّةُ الضِّيقَة *cheddet eḍḍhiqa*. — كُلْبَةٌ *kolba* s. f. V. *Gêne, Dénûment, Misère* etc.

DÉTRIMENT, s. m. | Dommage, préjudice, خَسَارَةٌ *khesâra* s. f., plur. خَسَايِر *khesâir* (lang. en gén.); à ton détriment, خسارتك *khesârtek*. — رُزّ *roz* s. m. (rac. رَزَأَ *rezà* «diminuer»). — ضَرَرٌ *dherar* s. m. et مَضَرَّة *modharra* s. f. (lang. en gén.). — وُكْس *ôuks* s. m., plur. أَوْكَاس *aôukâs*. ‖ Causer du détriment à qqn., ضَيَّعَ *dhaia'*, 2e f. de ضَاعَ *dhâ'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيع *tadhî'* s. m.) (lang. d'Afrique). — وَكَسَ *ôukes*, aor. يَكِسُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَكْس *ôuks* s. m.); 2e f. وَكَّسَ *ôuekkes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيس *taôukîs* s. m.). V. *Dommage, Perte, Préjudice*. ‖ Terme d'astrologie. — En détriment, مُخَالِف *mokhâlef*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Opposition*. ‖ Terme d'histoire naturelle. V. *Débris, Détritus*.

DÉTRITAGE, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Broyer, Détriter, Écraser*.

DÉTRITER, v. a. Broyer, écraser des graines, دَقَّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَقّ *daqq* s. m.); 2e f. دَقْدَقَ *daqdaq*, av. acc.

de la ch. (n. d'act. تَدْقِيق *tadqiq* s. m.); détrité, مَدْقُوق *madqōuq*, fém. ة (lang. en gén.). — هَرَّس *herres*, 2e f. de هَرَس *heres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْرِيس *tehris* s. m.); détrité, مُهَرَّس *moherres*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Broyer, Écraser, Piler.*

DÉTRITOIR, s. m. مِهْرَاس *mehràs* s. m., plur. مَهَارِيس *mehàris* (lang. en gén.). V. *Pilon, Mortier.*

DÉTRITUS, s. m. Ordures, résidus charriés par l'eau etc., حَمِيل *ḥemil* s. m. — Écume etc., غَفَى *ghefà* s. m. — Débris charriés par l'eau, قَزَع *qeza'* coll. V. *Débris, Écume, Ordure* etc.

DÉTROIT, s. m. بُغَاز et بُوغَاز *bōughàz* s. m., plur. بَوَاغِيز *bōuàghiz*, us. dans le lang. en gén. (mot turc). — Le détroit de Gibraltar, الزُّقَاق *ezzoqàq* «la rue» V. *Col, Défilé, Gorge.*

DÉTROMPEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉTROMPER, v. a. صَحَّى *ṣaḥḥa*, 2e f. de صَحَا *ṣeḥà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْحِيَة *taṣḥia* s. f.); 4e f. أَصْحَى *aṣḥà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْحَاء *eṣḥà* s. m.); on pourra faire suivre des mots من الغلط *men el ghalìṭ* «de l'erreur». Traduire par «tirer d'erreur». V. ces mots.

DÉTRÔNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉTRÔNER, v. a. حَطَّ *ḥaṭṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et عن الكرسي *'an el koursi* «du trône» (lang. en gén.). — نَزَّل *nezzel* «faire descendre», 2e f. de نَزَل *nezel*, aor. *i*, av. acc. de la pers., et عن الكرسي *'an el koursi* «du trône» (n. d'act. تَنْزِيل عن الكرسي *tenzìl 'an elkoursi* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «renverser du trône».

DÉTROUSSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du v. suivant.

DÉTROUSSER, v. a. ‖ 1° Détrousser sa robe etc., أَرْخَى *arkhà*, 4e f. de رَخَى *reḳha*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْخَاء *erkhà* s. m.); détroussé, مَرْخِي *merkhi*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 2° Dépouiller qqn., سَلَب *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْب *seleb* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. أَسْتَلَب *esteleb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِلَاب *estelàb* s. m.); être détroussé, 5e f. تَسَلَّب *teselleb* (n. d'act. تَسَلُّب *tesselloub* s. m.) (lang. en gén.); détroussé, مَسْلُوب *meslōub*, fém. ة (lang. en gén.); qui détrousse, سَالِب *sàleb*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : ils ont été détroussés sur la route de Zaghouan, تسلّبوا في تنية زغوان. — شَلَّح *chellaḥ*, 2e f. de شَلَح *chelaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْلِيح *techlìḥ* s. m.); détroussé, مُشَلَّح *mochellaḥ*, fém. ة (Égypte, Syrie). — Mettre à nu, عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'ara*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْرِيَة *ta'ria* s. f.) (lang. en gén.). — قَشَّط *qachchaṭ*, 2e f. de قَشَط *qechaṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْشِيط *taqchìṭ* s. m.); détroussé, مُقَشَّط *moqachchaṭ*, fém. ة (Égypte, Syrie). V. *Piller, Voler.*

DÉTROUSSEUR, s. m. Brigand, شَلَّاح *chellàḥ* s. m. — سَلَّاب *sellàb*, fém. ة (Afrique). V. *Brigand, Coupeur de route.*

DÉTRUIRE, v. a. ‖ 1° Renverser une construction, démolir, تَلَّ *tell*, av. acc. (n. d'act. تَلَل *telal* s. m.); être détruit, 5e f. تَتَلَّل *teṭellel*. — خَرَب *kherab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْب *kharb* s. m. et خُرُوب *khorōub* s. m.); 2e f. خَرَّب *kharrab*, av. acc. de la maison etc. (n. d'act. تَخْرِيب *takhrib* s. m.); être détruit, démoli, ruiné, 5e f. تَخَرَّب *tekharrab* (n. d'act. تَخَرُّب *tekharroub* s. m.) et 7e f. إِنْخَرَب *enkherab* (n. d'act. إِنْخِرَاب *enkheràb* s. m.); détruit, مَخْرُوب *makhrōub*, fém. ة; être détruit, passif 2e f. خُرِّب *khorreb*; ex. : la ville fut détruite, خُرِّبَت المدينة, tous usités dans le lang. en gén. — Détruire complètement, raser, ضَعْضَع *dha'dha'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَعْضَعَة *dha'dha'a* s. f.); détruit, مُضَعْضَع *modha'dha'*, fém. ة. — عَار *'àr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَوْر *'aōur* s. m.); détruit, démoli, عوران *'aōueràn*, pour tous les nombres et les deux genres (Kazimirski). — قَعْشَ *qa'ach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَعْش *qa'ch* s. m.); être détruit, démoli, 7e f. إِنْقَعَش *enqa'ach* (n. d'act. إِنْقِعَاش *enqe'àch* s. m.). — هَدَم *hedem*, aor. *i*, av. acc. de la maison etc. (n. d'act. هَدْم *hedm* s. m.); 2e f. هَدَّم *heddem*, av. acc. (n. d'act. تَهْدِيم *tehdim* s. m.); être détruit, démoli entièrement, 5e f. تَهَدَّم *teheddem* (n. d'act. تَهَدُّم *teheddoum* s. m.), et 7e f. إِنْهَدَم *enhedem* (n. d'act. إِنْهِدَام *enhedàm* s. m.); détruit, مَهْدُوم *mehdōum*, fém. ة; détruit, démoli de fond en comble, مُهَدَّم *moheddem*, fém. ة; qui détruit, هَادِم *hàdem*, fém. ة; qui détruit, مُهَدِّم *moheddem*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. — هَدَّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هُدُود *hodoud* s. m.); être détruit, 7e f. إِنْهَدَّ *enhedd* (n. d'act. إِنْهِدَاد *enhedàd* s. m.); détruit, مَهْدُود *mehdōud*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — هَلَك *helek*, aor. *i*, av. acc.; 4e f. أَهْلَك *ehlek*, av. acc. (n. d'act. إِهْلَاك *ehlàk* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : aucune des villes que nous avons détruites n'a cru avant eux, مَا آمَنَتْ قَبْلَهُمْ مِنْ قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَاهَا (Coran, chap. 21). — هَار *hàr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. هَوْر *haōur* s. m.); 2e f. هَيَّر *hïer*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِير *tehïir* s. m.); être détruit, 5e f. تَهَيَّر *tehïier* (n. d'act. تَهَيُّر *tehïïour* s. m.), et 7e f. إِنْهَار *enhàr* (n. d'act. إِنْهِيَار *enhiàr* s. m.); détruit, qui tombe en ruines, هَايِر *hàïr*, fém. ة. V. *Démolir.* ‖ 2° Anéantir, ruiner. — Détruire une armée etc., جَحْجَبَ *djaḥdjeb*, av. acc. (n. d'act. جَحْجَبَة *djaḥdjeba* s. m.). — Anéantir, جَشَب *djecheb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَشْب *djechb* s. m.); détruit, مَجْشُوب *medjchoūb*, fém. ة; qui détruit, جَاشِب *djàcheb*, fém. ة. — En parl. du froid qui détruit les végétaux, حَسَّ *ḥass*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَسّ *ḥass* s. m.); être détruit, 7e f. إِنْحَسَّ *enḥass* (n. d'act. إِنْحِسَاس *enḥesàs* s. m); destructeur, qui détruit (froid, hiver), مُحَسَّة *meḥassa* s. f. — En parl. d'un fléau qui sévit sur un pays, تَخَرَّم *tekharram*, 5e f. de خَرَم *kharam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخَرُّم *tekharroum* s. m.); 8e f. إِخْتَرَم *ekhteram*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِرَام *ekhteràm* s. m.); qui détruit (froid, hiver), خَارِم *khàrem*. — En parl. de la disette, d'une année stérile qui anéantit les troupeaux, حَشَر *ḥecher*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَشْر *ḥechr* s. m.) — Anéantir, دَكّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. — Anéantir, faire disparaître, زَهَق *zehaq*, 4e f. de زَهَق *zehaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْهَاق *ezhàq* s. m.). — Au fig. Détruire qqch., briser (l'espérance etc.), شَحَط *cheḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَحْط *chaḥth* s. m.). — Anéantir, faire disparaître, أَفْنَى *efnà*, 4e f. de فَنِي *fenà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِفْنَاء *efnà* s. m.); se détruire, s'anéantir (en parl. de deux armées ennemies), 6e f. تَفَانَى *tefànà*, av. ب. — Au fig. Détruire, briser qqch., كَسَّر *kassar*, 2e f. de كَسَر *kesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِير *taksir* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. des insectes nuisibles, لَحَس *leḥas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَحْس *laḥs* s. m.); détruit, ravagé (champ etc.), مَلْحُوس *melḥoūs*, fém. ة. — Exterminer, نَكَش *nekech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَكْش *nekch* s. m.); détruit, مَنْكُوش *menkoūch*, fém. ة. — Ravager, هَاش *hàch*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَيْش *héich* s. m.). — Anéantir, ruiner au fig., هَلَك *helek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَلْك *helek*, 4e f. de هَلَك *helek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِهْلَاك *ehlàk* s. m.); détruit, anéanti, مَهْلُوك *mehlōuk*, fém. ة (lang. en gén.). — Détruire une armée, قَرَض *qaradh*, aor. *i*, av. acc. de l'armée (n. d'act. قَرْض *qarìḍh* s. m.); être détruit, 7e f. إِنْقَرَض *enqeradh* (n. d'act. إِنْقِرَاض *enqeràḍh* s. m.) (Egypte, Syrie). — Détruire, perdre, خَفَت *ḥafet*, av. acc. (n. d'act. خَفْت *ḥaft* s. m.). V. *Anéantir, Perdre, Ruiner.* Se détruire, se tuer, قتل نفسه *qetel nefsou* (lang. en gén.). V. *se Suicider.*

DETTE, s. f. خَبْل *ḥabl* s. m. — دَيْن *din* s. m., plur. دُيُون *diōun* et دِينَة *dina* (lang. en gén.); qui a des dettes, مَدْيُون *medìn*, fém. ة; qui a beaucoup de dettes, مَدْيُون *medìoūn* fém. ة (lang. en gén.); qui

a des dettes, مَدْيَانْ *mediàn*, plur. مَدَايِينْ *mediàïn*; il a des dettes, عليه الدّين *'alih eddin* (lang. en gén.) ou عندو الدّين *'andouddin* (Afrique); contracter des dettes, تْدَيَّنْ *tediïen*, 5e f. de دَانْ *dàn*, aor. *i*. — زَرْنَقْ *zarnaq* s. m. — Qui paie difficilement ses dettes, أَبَلّ *àbell*, fém. بَلّا *bellà*, plur. بُلّ *boll*. — مْعَرَّة *mo'arra* s. f. — قَرْضْ *qardh* s. m., plur. قْرُوضْ *qorōudh* (rac. قَرَضْ *qaradh* «emprunter ou prêter de l'argent»). — Engagement, obligation, غْرَامْ *gharm* s. m.; غَرَامَة *gheràma* s. f. V. *s'Endetter, Emprunter*.

DEUIL, s. m. ‖ 1° Profonde tristesse. مَأْتَمْ *màtem* s. m. — Vêtement de deuil, حِدَادْ *hedàd* s. m. — Tristesse, حَزَنْ *hazen* s. m., plur. حْزُونْ *hozōun*; حَزْنْ *hozon* s. m., plur. أَحْزَانْ *ahzàn*; être en deuil, porter le deuil, حَزِنْ *hazen*, aor. *a*, av. على de la cause, et 5e f. تْحَزَّنْ *tehazzen*, av. على de la cause; qui est en deuil. مْحَزُونْ *mahzōun* et حَزِينْ *hazin*; vêtement de deuil, لباس الحزن *lebaš el hazen*; tous usités dans le lang. en gén. — Porter le deuil de qqn., تْحَزَّنْ *tehazzen*, 5e f. de حَزَنْ *hezen*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Porter le deuil de qqn., سْلِبْ *seleb*, aor. *a* (n. d'act. سَلَبْ *selab* s. m. «deuil»); mettre en deuil qqn. (en parl. d'un décès), 2e f. سَلَّبْ *selleb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْلِيبْ *teslib* s. m.); porter le deuil de qqn., 5e f. تْسَلَّبْ *teselleb*, av. على de la pers., litt. «se dépouiller de ses ornements». — Deuil, عزا *'azà* s. m. (Syrie, Égypte). — Prendre le deuil, لبس السّواد *lebes essōuàd* «s'habiller de noir» (vulg., Levant).

DEUTÉRONOME, s. m. سفر الإِسْتِثْنَا *sefer el istitsnà* s. m. (Kazimirski).

DEUX, adj. numér. إِثْنَانْ *etsnàn* duel, fém. ثْنْتَانْ *tsentàni* et إِثْنَتَانْ *etsnatàni*, plur. أَثْنَيْنْ *atsnàïn*; أَثْنَيْنْ *etsnïn* (lang. en gén.); deux personnes, اثنين من ناس *etsnin men nàs*; deux à deux, deux par deux, اثنين باثنين *tsenin betseuin* (lang. en gén.); deux par deux, اثنان اثنان *etsnàni etsnàni*. — Deux à deux, ثْنَا ثْنَا *tsonà tsonà*; partager une chose en deux, قسم حاجة على اثنين *qesem hàdja 'alà tsenin* (vulg. en gén.). — زُوجْ *zoudj* (Afrique); deux par deux, زوج بزوج *zoudj bezoudj*; deux personnes, زوج من ناس *zoudj men nàs*. — Lorsqu'il s'agit de substantifs, l'adjectif *deux* qui les précède ne se traduit pas et l'on emploie le duel du substantif; ex. : deux hommes, رَجُلَانْ *radjoulàni* ou رَجُلَيْنْ *radjoulin*; deux heures, سَاعْتَيْنْ *sà'etin* etc. V. *Duel*. ‖ En deux, en deux parties, على اثنين *'alà tsenin*; على زوج *'alà zoudj* (lang. en gén.). V. *Partager*. De deux en deux, كُلّ *koull*, suivi du substantif au duel; ex. : de deux en deux ans, كُلّ عامَيْنْ *koull 'àmin*; de deux en deux heures, كُلّ ساعتين *koull sa'atin* etc. (lang. en gén.). ‖ Ce sont deux ou c'est deux, حاجة اخرى *hadja okhra* «c'est autre chose» (lang. en gén.). ‖ Deux mots, كلمتين *kelmetin*. — A deux pas, خطوتين *khathoutin* (lang. en gén.). ‖ Substantivement. — Le deux du mois, ثانى يوم فى الشّهر *tsàni ioum fechchehar*, litt. «le deuxième jour du mois» (lang. en gén.). V. *Deuxième*.

DEUXIÈME, adj. ord. ثَانِيْ *tsàni* (plus correctement ثَانٍ), fém. ثَانِيَة *tsània* (lang. en gén.).

DEUXIÈMEMENT, adv. ثَانِيًا *tsànian* (lang. en gén.).

DEUX-MÂTS, s. m. ذو صاريتين *dōu sàritin* «qui a deux mâts» (lang. en gén.).

DÉVALEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dévaler*.

DÉVALER, v. a. ‖ 1° Faire descendre, هَبَّطْ *habbath*, 2e f. de هبط *hebath*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْهْبِيطْ *tahbith* s. m.); dévalé, مْهَبَّطْ *mohabbath*; 4e f. أَهْبَطْ *ahbath*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِهْبَاطْ *ehbàth* s. m.); dévalé, مْهْبُوطْ *mahbōuth*, fém. ة; être dévalé, 7e f. إِنْهَبَطْ *enhebath* (n. d'act. إِنْهِبَاطْ *enhebàth* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 2° v. n. Descendre, هَبَطْ *habath*, aor. *i* (n. d'act. هبط *hebth* s. m.) (lang. en gén.). V. *Descendre*.

DÉVALISEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

DÉVALISER, v. a. شَلَّحْ *chellah*, 2e f. de شَلَحْ *chelah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تْشْلِيحْ *tachlih* s. m.); dévalisé, مْشَلَّحْ *mochellah*, fém. ة (Syrie, Égypte). — سَلَبْ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلَبْ *seleb* s. m.); dévalisé, مَسْلُوبْ *meslōub*, fém. ة; être dévalisé, 5e f. تْسَلَّبْ *teselleb* (n. d'act. تْسَلَّبْ *teselloub* s. m.) et 7e f. إِنْسَلَبْ *enseleb* (n. d'act. إِنْسِلَابْ *enselàb* s. m.) (lang. d'Afrique). V. *Dépouiller, Détrousser, Voler*.

DÉVALISEUR, s. m. شَلَّاحْ *chellàh* s. m. (Syrie, Égypte). — سَارِقْ *sàreq* (lang. en gén.). V. *Bandit, Brigand, Voleur*.

DEVANCER, v. a. ‖ 1° Devancer qqn., بَدَرْ *beder*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. بُدُورْ *bodōur* s. m.); 3e f. بَادَرْ *bàder*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مْبَادَرَة *mobàdera* s. f.); chercher à se devancer (en parl. de plusieurs pers.), 5e f. au plur. تْبَدَّرُوا *tebedderōu* (n. d'act. تْبَدُّرْ *tebeddour* s. m.). — بَدّْ *bedd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَدّْ *bedd* s. m.); chercher à devancer qqn., 3e f. بَادّْ *bàdd*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِدَادْ *bedàd* s. m.). — En parl. d'un cheval qui dépasse les autres, بَوَّصْ *bōouàs*, 2e f. de بَاصْ *bàs*, aor. *o* (n. d'act. تَبْوِيصْ *tabōuïs* s. m.). — Devancer qqn. en allant chercher qqch., جَاهَضْ *djàhadh*, 3e f. de جَهَضْ *djehadh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مْجَاهَضَة *modjàhedha* s. f.). — Dépasser les autres (en parl. des hommes ou des animaux), جَازْ *djàz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَوْزْ *djōuz* s. m.) (Afrique); il les a tous devancés, جَازهم الكلّ *djàzhoum el koull*; 6e f. du même تْجَاوَزْ *tedjàouz*, av. acc. (lang. en gén.). — Marcher en avant de tous, دَرَّعْ *derra'*, 2e f. de دَرَعْ *dera'*, aor. *a* (n. d'act. تْدْرِيعْ *tedri'* s. m.); تْدَرْبَسْ *tederbes*, 2e f. de دَرْبَسْ *derbes*. — En parl. d'un cheval à la course, رَعَفْ *re'af*, aor. *a* (n. d'act. رَعْفْ *ra'f* s. m.); 8e f. إِرْتَعَفْ *erte'af* (n. d'act. إِرْتِعَافْ *erte'àf* s. m.); 10e f. إِسْتَرْعَفْ *ester'af* (n. d'act. إِسْتِرْعَافْ *ester'àf* s. m.); qui devance, qui gagne la course, رَاعِفْ *rà'ef*, fém. ة, et مْسْتَرْعِفْ *mostar'ef*, fém. ة. — Marcher en avant, أَزْرَفْ *ezref*, 4e f. de زَرَفْ *zeref*, aor. *i* (n. d'act. إِزْرَافْ *ezràf* s. m.); qui devance, مْزْرَافْ *mezràf*. — Prendre les devants, زَمّْ *zemm* (n. d'act. زَمّْ *zemm* s. m.). — Marcher en tête (dans une course), زَهَقْ *zehaq*, aor. *a* (n. d'act. زَهْقْ *zahq* s. m.); 7e f. إِنْزَهَقْ *enzehaq* (n. d'act. إِنْزِهَاقْ *enzehàq* s. m.); qui devance (cheval à la course), زَاهِقْ *zàheq*. — Devancer qqn. (en parl. des hommes ou des animaux), سَبَقْ *sebaq*, aor. *o*, av. acc. de celui qui est dépassé (n. d'act. سَبْقْ *sabq* s. m.) (lang. en gén.); chercher à devancer, 3e f. سَابَقْ *sàbaq*, av. acc. (n. d'act. سِبَاقْ *sebàq* s. m. et مْسَابَقَة *mosàbega* s. f.), et 8e f. إِسْتَبَقْ *estebaq*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِبَاقْ *estebàq* s. m.); devancer qqn. qque part, arriver le premier, سَبَقْ *sebaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى du lieu (lang. en gén.); chercher à se devancer (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تْسَابَقُوا *tesàbeqōu* (lang. en gén.); qui devance, سَابِقْ *sàbeq*, plur. سُبَّاقْ *sobbàq*, fém. سَابِقَة *sàbega*, plur. سَوَابِقْ *sōuàbeq* (lang. en gén.); qui devance les autres, أَسْبَقْ *asbaq*, fém. سَبْقَا *sebqà*, plur. سُبُقْ *soboq*; devancé, dépassé, مَسْبُوقْ *mesbōuq*, fém. ة (lang. en gén.); être devancé, 5e f. تْسَبَّقْ *tesebbaq* (n. d'act. تْسَبُّقْ *tesebbouq* s. m.) et 7e f. إِنْسَبَقْ *ensebaq* (n. d'act. إِنْسِبَاقْ *ensebàq* s. m.) (lang. en gén.). — Devancer qqn. auprès d'un autre, سَلَفْ *selef*, aor. *o*, av. من de la pers. et الى de l'autre (n. d'act. سَلَفْ *self* s. m.); devancer les autres, prendre les devants, 3e f. سَالَفْ *sàlef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مْسَالَفَة *mosàlefa* s. f.). — Devancer les autres (en parl. des animaux), سَنَفْ *senef*, aor. *i*; 4e f. أَسْنَفْ *esnef* (n. d'act. إِسْنَافْ

esnàf s. m.); qui devance les autres, مُسْنِفَةٌ *mosnefa*, plur. مَسَانِيفُ *mesànif*. — Gagner qqn. de vitesse, شَأَى *chàa*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 8e f. إِشْتَأَى *echtàa*, av. acc. de la pers. — Gagner qqn. de vitesse, إِنْشَجَرَ *enchedjar*, 7e f. de شَجَرَ *chedjar*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِجَارٌ *enchedjàr* s. m.). — Distancer qqn., شَحَطَ *chehath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَحْطٌ *chahth* s. m.). — Devancer les autres, marcher en avant, ضَرَّرَ *ṣarrar*, 2e f. de ضَرَّ *ṣarr* (n. d'act. تَضْرِيرٌ *taṣrir* s. m.). — Distancer les autres dans un travail, عَاجَزَ *'àdjez*, 3e f. de عَجَزَ *'adjez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُعَاجَزَةٌ *mo'àdjeza* s. f.). — Gagner qqn. de vitesse, عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djil* s. m.); prévenir qqn., 10e f. إِسْتَعْجَلَ *esta'djel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْجَالٌ *esti'djàl* s. m.) (lang. d'Afrique). — Dépasser qqn. (homme, cheval etc.), عَدَّى *'addà*, 2e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَعْدِيَةٌ *ta'dia* s. f.) (lang. d'Afrique); 5e f. تَعَدَّى *te'addà*, av. acc. (Afrique). — Devancer qqn., غَازَزَ *ghàzez*, 3e f. de غَزَّ *ghazz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غِزَازٌ *ghezàz* s. m.). — Chercher à devancer qqn., غَاوَلَ *ghàoul*, 3e f. de غَالَ *ghàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُغَاوَلَةٌ *moghàoula* s. f.). — Dépasser qqn., فَرَطَ *feratḥ*, aor. *o*, av. acc. ou من de la pers. (n. d'act. فَرْطٌ *farṭh* s. m.); 2e f. فَرَّطَ *farratḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيطٌ *tafriṭh* s. m.); 5e f. تَفَرَّطَ *tefarratḥ*, av. acc. (n. d'act. تَفَرُّطٌ *tefarrouṭh* s. m.); chercher à se devancer (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَفَارَطُوا *tefàrethoū* (n. d'act. تَفَارُطٌ *tefàrouṭh* s. m.); qui devance, qui prend les devants, فَارِطٌ *fàreṭh*, plur. فُرَّاطٌ *forràṭh*; devancer qqn., prendre les devants sur lui, 3e f. فَارَطَ *fàratḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَارَطَةٌ *mofàretha* s. f.). — Dépasser qqn. (homme, cheval etc.), فَاتَ *fàt*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. فَوْتٌ *fôut* s. m.) (lang. d'Afrique); ex. : le cheval blanc les a devancés, فاتهم العود الاشهب *fàthoum el 'aoud lechheb*. — Devancer qqn., تَقَدَّمَ *teqaddem*, 5e f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَقَدُّمٌ *teqaddoum* s. m.); qui devance qqn., مُتَقَدِّمٌ *moteqaddem*, av. على de la pers. (lang. en gén.); chercher à devancer, 10e f. إِسْتَقْدَمَ *estaqdem*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِقْدَامٌ *esteqdàm* s. m.) (lang. en gén.). — Devancer les autres, marcher en tête, إِنْكَلَتَ *enkelets*, 7e f. de كَلَتَ *kelets* (n. d'act. إِنْكِلَاتٌ *enkelàts* s. m.). — Qui devance les autres chevaux, لِهِمٌّ *lehmim*. — Gagner de vitesse, مَرَصَ *meraṣ*, av. acc. (n. d'act. مَرْصٌ *maraṣ* s. m.). — Chercher à devancer qqn., مَازَقَ *màzaq*, 3e f. de مَزَقَ *mezaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَازَقَةٌ *momàzeqa* s. f.). — Devancer, gagner de vitesse (cheval), تَمَطَّرَ *temaṭhṭhar*, 5e f. de مَطَرَ *meṭhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَمَطُّرٌ *temaṭhṭhour* s. m.). — Gagner de vitesse, dépasser à la course, أَنْسَلَ *ensel*, 4e f. de نَسَلَ *nesel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْسَالٌ *ensàl* s. m.); نَضَا *nedhà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَضْوٌ *nadhôu* s. m.). — Chercher à se devancer (en parl. de plusieurs pers. etc.), تَنَاطَوْا *tenàthaoū*, 6e f. plur. de نَطَا *neṭhà*, aor. *o*; تَنَاهَزُوا *tenàhezoū*, 6e f. plur. de نَهَزَ *nehez*, aor. *a* (n. d'act. تَنَاهُزٌ *tenàhouz* s. m.). V. *Dépasser, Marcher en avant.* ‖ 2° Précéder dans l'ordre des temps, سَبَقَ *sebaq*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Précéder.* ‖ 3° Surpasser, تَقَدَّمَ *teqaddem*, 5e f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَقَدُّمٌ *teqaddoum* s. m.) (lang. en gén.). — Devancer ses rivaux, مَرَدَ *mered*, aor. *o*, av. acc. de la pers. V. *Surpasser.*

DEVANCIER, ÈRE, s. des deux genres. سَالِفٌ *sàlef*, plur. سَلَّافٌ *sollàf* (lang. en gén.). V. *Aïeul, Prédécesseur.*

DEVANT, prép. ‖ 1° En avant ou en avant de . . ., قُدَّام *qoddàm* (lang. en gén.); ex. : il s'est assis devant la porte, قعد قدّام الباب *qa'ad qoddàm elbàb*; faire marcher qqn. devant, قَدَّمَ *qaddem*, 2e f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); aller devant soi, مشى قدّامه *mechà qoddàmou* (lang. en gén.); de devant, antérieur, مُقَدَّمٌ *moqaddem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *en Avant.* ‖ 2° En présence de . . ., أَمَامَ *amàm* adv. (lang. en gén.); devant nous, امامنا *amàmnà*; par devant, أَمَامَ *amàm* (lang. en gén.); ex. : par devant le cadhi et ses assesseurs, امام القاضى وشهيديه *àmàm el qàdhi oū chehidih*. — بين يديه *bin iedih* «entre ses mains» (lang. d'Afrique); il se présenta devant lui, حضر بين يديه *ḥedhar bin iedih*; ex. : il sait ce qui est devant eux et derrière eux, يَعْلَمُ مَابَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ (Coran, chap. 21). — بحضرة *behadhra* «en présence de . . .» (lang. en gén.). — Devant nous, sous nos yeux, مُعْرِضًا *mo'riḍhan*. — قبالة *qebàla*, suivi d'un pronom affixe ou d'un nom; devant moi. قبالتى *qebàleti* (Afrique, vulg.). — قُدَّام *qoddàm* (lang. en gén.); il s'est présenté devant nous, حضر قدّامنا *ḥedhar qoddàmnà*. — En présence de . . ., par devant, لَدَا *ladà*, terme usité dans les actes notariés; devant le cadhi s'est présenté, حضر لدا القاضى *ḥedhar ladalqàdhi*. — Mettre qqch. devant qqn., وَسَّدَ *ouessed*, 2e f. de وَسَدَ *ōused*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. — Mettre qqch. devant qqn., قَدَّمَ *qaddem*, 2e f. de قَدَمَ *qedem*, av. acc. de la ch. et ل ou الى de la pers. (lang. en gén.). V. *Face, faire Face, Présence.* ‖ 3° En avant de . . ., قُدَّام *qoddàm* (lang. en gén.). 4° Marquant opposition, قُدَّام *qoddàm*; قَبْل *qebel* (lang. en gén.); il passe devant moi, يجوز قدّامى *idjôuz qoddàmi* ou قبلى *qebli*. V. *Avant.* ‖ 5° adv. قُدَّام *qoddàm* (lang. en gén.); cours devant, اجر قدّام *edjri qoddàm*. ‖ 6° Ci-devant, précédemment, سَابِقًا *sàbeqan* ou فى السّابق *fi essàbeq* (lang. en gén.). V. *Précédemment.* ‖ 7° Auparavant, قَبْل *qebel* (lang. en gén.). V. *Auparavant.* ‖ 8° Devant que, قبل ان *qebel àn*, suivi d'un verbe. — قَبْلَمَا *qebelmà* (lang. en gén.). V. *Avant.*

DEVANT, s. m. ‖ 1° La partie antérieure. — De la tête, de la figure, حَكَمَةٌ *ḥakema* s. f., plur. ات. — قُبُل *qobol* s. m. — قَادِمَةٌ *qàdema* s. f., plur. قَوَادِمُ *qoūàdem* (lang. en gén.). — القُدَّام *elqoddàm* s. m. (lang. en gén.). — Le devant, la première ligne, قُدْم *qodom* s. m. ‖ 2° Le devant, dans un écrit, أَمَام *amàm* s. m. 3° Au devant de . . . à la rencontre de . . ., aller au devant de qqn., عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. ل de la pers. (Afrique). — Aller au devant de qqn., لَاقَى *làqa*, 3e f. de لَقَى *leqà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Aller au devant de qqn., تَوَقَّفَ *tōuekkef*, 5e f. de وَقَفَ *ōukef*, av. ل de la pers. V. *Rencontre.* ‖ 4° Par devant, par la partie antérieure, مِن قُدَّام *men qoddàm* (lang. en gén.); ex. : il le saisit par devant, حكمه من قدّام *ḥakmou men qoddàm*. ‖ 5° Les devants, l'avance qu'on a. — Prendre les devants, سَبَقَ *sebaq*, aor. *o* (lang. en gén.). — Prendre les devants, نَاهَزَ *nàhez*, 3e f. de نَهَزَ *nehez*, aor. *a* (n. d'act. مُنَاهَزَةٌ *monàheza* s. f.). — Prendre les devants, تَنَوَّعَ *tenōuoūa'*, 5e f. de نَاعَ *nà'*, aor. *o*, av. فى de la marche. V. *Devancer, Précéder.* ‖ 6° Dès devant, قَبْل *qebel* (lang. en gén.). — قُدَّام *qoddàm* (lang. en gén.); dès devant l'aurore, قدّام الفجر *qoddàm el fedjer*.

DEVANTURE, s. f. D'une maison, أَصِيدٌ *aṣîd* s. m. — بَابٌ *bàb* s. des deux genres, plur. أَبْوَابٌ *abôuàb* et بِيبَانٌ *biban* (lang. en gén.).

DÉVASTATEUR, TRICE, adj. خَرَّابٌ *ḥarràb*, fém. ة; مُخَرِّبٌ *moḥarreb*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. خرب *ḥerab* «ruiner»). V. *Détruire, Dévaster.*

DÉVASTATION, s. f. خِرَابٌ *ḥeràb* s. m. (lang. en gén.). V. *Destruction* et les noms d'act. du verbe *Dévaster.*

DÉVASTER, v. a. Dévaster un pays (fléau, sauterelle), إِحْتَنَكَ *ichtenek*, 8e f. de حَنَكَ *henek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِنَاكٌ *ichtenàk* s. m.). — un pays etc., خَرِبَ *ḥerab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرَابٌ *ḥeràb* s. m.); 2e f. خَرَّبَ *ḥarrab*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيبٌ *taḥrib* s. m.); 4e f. أَخْرَبَ *aḥrab*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَابٌ *eḥràb* s. m.);

être dévasté, خَرِبَ *khereb*, aor. *a* (n. d'act. خَرَبٌ *kharab* s. m.); dévasté, مُخَرَّبٌ *mokharreb*, fém. ة; dévasté, مَخْرُوبٌ *makhroūb*, fém. ة; dévasté, خَرِبٌ *kherib;* plus dévasté, أَخْرَبُ *akhrab*, fém. خَرْبَاءُ *kharbà*, plur. خُرْبٌ *khorob;* qui dévaste, خَارِبٌ *khàreb*, plur. خُرَّابٌ *khorràb*, tous usités dans le lang. en gén. — En parl. des sauterelles, نَعَصَ *na'aṣ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَعْصٌ *na'ṣ* s. m.); qui dévaste, نَاعِصٌ *nà'eṣ*. — un pays, dépeupler, rendre désert, وَحَّشَ *ouaḥḥach*, 2e f. de وَحَشَ *ouḥach*, av. acc. (n. d'act. تَوْحِيشٌ *taouḥich* s. m.); dévasté, مُوَحَّشٌ *mouaḥḥach*, fém. ة; qui dévaste, مُوَحِّشٌ *mouaḥḥech*. — Dévaster, dépeupler, 4e f. أَوْحَشَ *aouḥach*, av. acc. (n. d'act. إِيحَاشٌ *iḥàch* s. m.); dévasté, مُوْحُوشٌ *mouḥouch*, fém. ة; être dévasté, 5e f. تَوَحَّشَ *touaḥḥach* (n. d'act. تَوَحُّشٌ *touaḥḥouch* s. m.). et 10e f. إِسْتَوْحَشَ *estaouḥach*. V. *Dépeupler, Ravager, Ruiner.*

DÉVEINE, s. f. قَلَّةُ زَهَرٍ *qallet zehar* s. f. «manque de veine» (lang. en gén.). — Il a de la déveine, ما عندهُ زهر *mà' andou zehar* «il n'a pas de veine» (vulg. en gén.). V. *Chance.*

DÉVELOPPEMENT, s. m. ‖ Action de déployer, تَبْسِيطٌ *tabsiṭ* s. m. (lang. en gén.). Exposition détaillée, شَرْحٌ *charḥ* s. m., plur. أَشْرَاحٌ *achràḥ* (lang. en gén.). ‖ Terme de rhétorique, تَفْرِيعٌ *tefri'* s. m. (rac. فَرَّعَ *ferra'* «déduire»). V. les noms d'act. du verbe *Développer.*

DÉVELOPPER, v. a. 1° Oter l'enveloppe. — Développer un paquet etc., حَلَّ *ḥall*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥall* s. m.); être développé. 7e f. إِنْحَلَّ *enḥall* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥlàl* s. m.); développé, ouvert, مَحْلُولٌ *maḥloūl*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 2° Déployer, dérouler, بَسَطَ *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْطٌ *baṣṭh* s. m.); 2e f. بَسَّطَ *bassaṭh*, av. acc. (n. d'act. تَبْسِيطٌ *tabsiṭh* s. m.); être développé, 5e f. تَبَسَّطَ *tebassaṭh* (n. d'act. تَبَسُّطٌ *tebassouṭh* s. m.) et 7e f. إِنْبَسَطَ *enbesaṭh* (n. d'act. إِنْبِسَاطٌ *enbesàṭh* s. m.); développé, مُبَسَّطٌ *mobassaṭh*, fém. ة (Levant). — un tapis à terre etc., فَرَّشَ *ferrech*, 2e f. de فَرَشَ *ferech*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيشٌ *tefrich* s. m.); développé, étendu à terre, مَفْرُوشٌ *mefroūch*, fém. ة, et مُفَرَّشٌ *moferrech*, fém. ة (Afrique). — un tapis etc., مَدَّ *medd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَدٌّ *medd* s. m.); développé, étendu à terre, مَمْدُودٌ *memdoūd*, fém. ة (Levant). — Déployer une pièce d'étoffe etc., نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); 2e f. نَشَّرَ *nechcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيرٌ *tenchir* s. m.); être développé, 5e f. تَنَشَّرَ *tenechcher* (n. d'act. تَنَشُّرٌ *tenechchour* s. m.) et 8e f. إِنْتَشَرَ *entecher* (n. d'act. إِنْتِشَارٌ *entechàr* s. m.); qui développe, qui déploie, نَاشِرٌ *nàcher*, plur. نَوَاشِرُ *noūacher;* développé, مَنْشُورٌ *menchoūr*, fém. ة; développé, مُنَشَّرٌ *monechcher*, fém. ة; développé, déroulé, مُنْتَشِرٌ *montecher*, fém. ة; développement d'une pièce d'étoffe etc., مَنْشَرٌ *mencher*, plur. مَنَاشِرُ *menàcher* (lang. en gén). V. *Déployer, Dérouler, Étendre.* ‖ 3° Expliquer, éclaircir, شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); développé, مَشْرُوحٌ *machroūḥ*, fém. ة; qui développe, شَارِحٌ *chàreḥ*, fém. ة; se développer. être développé, 5e f. تَشَرَّحَ *techarraḥ* (n. d'act. تَشَرُّحٌ *techarrouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْشَرَحَ *encheraḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Éclaircir, Expliquer.* ‖ 4° Donner croissance. V. *Accroître, Augmenter* etc. ‖ 5° Faire connaître, كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchif* s. m.); être développé, 5e f. تَكَشَّفَ *tekechchef* et 7e f. إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechìf* s. m.) (lang. en gén.). V. *faire Connaître, Divulguer.* ‖ 6° Se développer, prendre de la croissance (des céréales), أَحْقَلَ *aḥqal*, 4e f. de حَقِلَ *ḥeqal*, aor. *a* (n. d'act. إِحْقَالٌ *ḥqàl* s. m.). — (plantes). خَلَعَ *khela'*, aor. *a* (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.); 4e f. أَخْلَعَ *akhla'* (n. d'act. إِخْلَاعٌ *ekhlà'* s. m.). — (arbre), أَرْبَشَ *arbech*, 4e f. de رَبَشَ *rebech* (n. d'act. إِرْبَاشٌ *erbàch* s. m.); développé, مَرْبُوشٌ *merboūch*, fém. ة. — (arbre), صَنَّفَ *sannaf*, 2e f. de صَنَفَ *ṣenaf* (n. d'act. تَصْنِيفٌ *taṣnif* s. m.); 5e f. تَصَنَّفَ *teṣannaf* (n. d'act. تَصَنُّفٌ *teṣannouf* s. m.). — Atteindre tout son développement (jeune homme), غَلَنَ *ghelan* (n. d'act. غَلَنٌ *ghaln* s. m.). — Se développer (en parl. d'une plante), تَقَزَّحَ *teqzzaḥ*, 5e f. de قَزَحَ *qezaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَقَزُّحٌ *teqazzouḥ* s. m.). — (plantes), كَثَأَ *kethà*, aor. *a* (n. d'act. كَثْءٌ *kethà* s. m.). — Être développé (en parl. des seins d'une femme), كَعَبَ *ka'ab*, aor. *i* (n. d'act. كَعْبٌ *ka'b* s. m.); développé, formé (sein), كَاعِبٌ *kà'eb*, plur. كَوَاعِبُ *koūà'eb;* développé, arrondi (sein), مُكَعَّبٌ *moka''ab*, fém. ة (lang. en gén.). — Être développé (plante), إِكْتَهَلَ *ektehel*, 8e f. de كَهَلَ *kehel* (n. d'act. إِكْتِهَالٌ *ektehàl* s. m.); développé, مُكْتَهِلٌ *moktehel*, fém. ة. — Se développer, grandir (en parl. d'un jeune homme ou d'un arbre), أَنْقَدَ *anqad*, 4e f. de نَقَدَ *neqad*, aor. *o* (n. d'act. إِنْقَادٌ *enqàd* s. m.); 8e f. إِنْتَقَدَ *enteqad* (n. d'act. إِنْتِقَادٌ *enteqàd* s. m.). — Se développer, grandir (arbre etc.), نَمَى *nema*, aor. *i* (n. d'act. نَمْيٌ *nemi* s. m.); 2e f. نَمَّى *nemma* (n. d'act. تَنْمِيَةٌ *tenmia* s. f.); 4e f. أَنْمَى *enmà* (n. d'act. إِنْمَاءٌ *enmà* s. m.); qui se développe, qui croît, نَامٍ pour نَامِيٌ *nàmi*, fém. نَامِيَةٌ *nàmia*. — Atteindre tout son développement (jeune homme), هَبْرَكَ *hebrek*. — Se développer (plante), وَهَفَ *ouhef*, aor. يَهِفُ (n. d'act. وَهْفٌ *ouḥef* s. m.). V. *Croître, Grandir.*

DEVENIR, v. n. 1° Prendre une manière, une qualité, جَعِلَ *djo'al*, passif de جَعَلَ *dje'al*, aor. *a* (lang. d'Afrique); 8e f. إِجْتَعَلَ *edjte'al* (n. d'act. إِجْتِعَالٌ *e djte'àl* s. m.). — رَجَعَ *redja'*, aor. *i* (n. d'act. رُجُوعٌ *redjoū'* s. m.) (lang. d'Afrique); ex.: il est devenu grand, رجع كبيرا *redja' kebir*. — صَارَ *sàr*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.); il était pauvre, il est devenu riche, كان قلّيل صار مبسوطا *kàn qallil sàr mabsouṭh* (vulg., Afrique). — عَادَ *'àd*, aor. *o* (lang. en gén.). — وَلَى *ouella*, 2e f. de وَلَى *ouela* (Afrique). Qu'est-il devenu? اش صار فيه *ach ṣàr fih* ou اش صار بِهِ *ach ṣàr bih* (lang. en gén.).

DÉVERGONDAGE, s. m. فُجُورٌ *foudjoūr* s. m. — فُحْشٌ *foḥch* s. m.; فَاحِشَةٌ *fàḥecha* s. f., plur. فَوَاحِشُ *foūḥech* (lang. en gén.) (rac. فحش *feḥach* «être ignoble»). V. *Libertinage* et les noms d'act. de *être Dévergondé.*

DÉVERGONDÉ, E, part. passé. Dévergondé dans ses discours, بَذِيٌّ *beḍi*, fém. ة. — Femme dévergondée, بَلْتَةٌ *belta'* et ة. — Être dévergondée, obscène (femme), جَلِعَ *djela*, aor. *a* (n. d'act. جَلَعٌ *djela'* s. m.); dévergondé, جَالِعٌ *djàle'*, fém. ة: جَلِعٌ *djeli'*, fém. ة. — Dévergondée (femme), خَطَّالَةٌ *khaṭṭàla* f. — Femme dévergondée, سِعْلَاةٌ *se'là* f., plur. سَعَالِي *se'àli;* être dévergondée, إِسْتَسْعَلَ *estes'al*, 10e f. de سَعَلَ *se'al*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِسْعَالٌ *estes'àl* s. m.). — Dévergondé, obscène, عِنْفِصٌ *'enfeṣ*. — Dévergondé, débauché, libertin, فَاجِرٌ *fàdjer*, fém. ة, plur. فُجَّارٌ *foḍjjàr* (lang. en gén.); être dévergondé, vivre dans la débauche, فَجَرَ *fedjer*, aor. *o* (n. d'act. فُجُورٌ *foḍjoūr* s. m.). — Dévergondé, obscène (homme ou discours), فَاحِشٌ *fàḥech*, fém. ة (lang. en gén.). — Dévergondée (femme), قَرْنَعٌ *qarṇa'*. — Dévergondée (femme), مِشَانٌ *mechàn;* هَيْجُولٌ *haïdjoūl;* هَوْجَلٌ *haoūdjel*, plur. هَوَاجِلُ *houàdjel;* هَيْرَعٌ *héira'* et ة; هَيْنَغٌ *héinagh* et ة. V. *Débauché, Impudique, Libertin.*

DÉVERGONDER (SE), v. réfl. Vivre dans la débauche, فَجَرَ *fedjer*, aor. *o* (n. d'act. فُجُورٌ *foḍjoūr* s. m.) (lang. en gén.). — Être dévergondé dans ses discours, فَحُشَ *feḥach*, aor. *a* (n. d'act. فُحْشٌ *foḥch* s. m.); 5e f. تَفَحَّشَ *tefaḥḥach* (n. d'act. تَفَحُّشٌ *tefaḥḥouch* s. m.) (lang. en gén.).

DEVERS, prép. ‖ 1° Du côté de . . ., إِلَى *ilà* (lang. en gén.); il vint devers nous, جاء الينا *djàïlinà*. — من جِهَة *men djiha* «du côté

de . . .» (lang. en gén.); devers eux, مِنْ جِهَتِهِمْ *men djihethoum*. — مِنْ نَاحِيَةٍ *men nàḥia* «du côté de . . .» (Afrique, Tunisie); devers la forêt, من ناحية الغابة *men nàḥiet el ghàba*. V. *Côté, Vers.* ǁ Par devers, عِنْدَ *'and* (lang. en gén.). V. *A, Chez.*

DÉVERS, E. Qui n'est pas droit, مُعَوَّجٌ *mo'aōuedj*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DÉVERSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Déverser.*

DÉVERSER, v. a. 1° Courber, incliner, مَيَّلَ *mïel*, 2e f. de مَالَ *màl*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْيِيلٌ *temïil* s. m.). V. *Courber, Incliner.* ǁ 2° v. n. S'incliner, مَالَ *màl*, aor. *i* (n. d'act. مَيْلٌ *mil* s. m.); qui déverse (mur etc.), مَايِلٌ *màïl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Incliner, Pencher.*

DÉVERSER, v. a. ǁ Faire couler. — les eaux, جَرَّى *djerrà*, 2e f. de جَرَى *djera*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيَةٌ *tedjria* s. f.) (lang. en gén.); se déverser, جَرَى *djera*, aor. *i* (lang. en gén.). — صَبَّ *ṣabb*, aor. *o*, av. acc.; se déverser, 7e f. إِنْصَبَّ *enṣabb* (n. d'act. إِنْصِبَابٌ *enṣebàb* s. m.) (Afrique). V. *Couler, Épancher, Verser.*

DÉVERSOIR, s. m. مِصَبٌّ *meṣabb* s. m. (lang. en gén.).

DÉVÊTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dévêtir.*

DÉVÊTIR, v. a. 1° Oter un vêtement, نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. du vêtement (n. d'act. نَزْعٌ *neza'* s. m.); dévêtu, مَنْزُوعٌ *menzoū'*, fém. ĕ; se dévêtir, 5e f. تَنَزَّعَ *tenezza'* (n. d'act. تَنَزُّعٌ *tenezzou'* s. m.). V. *Déshabiller.*

DÉVÊTISSEMENT, s. m. تَسْلِيمٌ *teslim* s. m. (lang. en gén.).

DÉVIATEUR, TRICE, adj. Qui produit la déviation, مُحَرِّفٌ *moḥarref*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dévier.*

DÉVIATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Dévier.*

DÉVIDAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dévider.*

DÉVIDER, v. a. ǁ 1° Mettre en écheveau, حلّ الغزل *ḥell el ghezel* (lang. en gén.). — رَدَنَ *reden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَدْنٌ *redn* s. m.). — سَلَكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيكٌ *teslik* s. m.); dévidé, مُسَلَّكٌ *mosellek*, fém. ĕ; être dévidé, se dévider. 5e f. تَسَلَّكَ *teselluk* (n. d'act. تَسَلُّكٌ *teselluk* s. m.) (lang. en gén.). — كَوَّفَ *kōuōuef*, 2e f. de كَافَ *kàf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيفٌ *tekōuïf* s. m.); dévidé, مُكَوَّفٌ *mokōuōuef*, fém. ĕ (El. Bochtor). — لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَفٌّ *leff* s. m.); dévidé, مَلْفُوفٌ *melfouf*, fém. ĕ (Afrique et Levant). — Enrouler le fil sur un dévidoir, وَشَّعَ *ōuecha'*, 2e f. de وَشَعَ *ōucha'*, av. acc. (n. d'act. تَوْشِيعٌ *taōuchi'* s. m.); dévidé, مُوَشَّعٌ *mōuechcha'*, fém. ĕ; qui dévide, وَشَّاعٌ *ōuechchà'*, fém. ĕ; se dévider, être dévidé, 5e f. du même تَوَشَّعَ *tōuecha'* (n. d'act. تَوَشُّعٌ *tōuechchou'* s. m.).

DÉVIDEUR, SE, s. m. et s. f. مُوَشِّعٌ *mōuacheche'*, fém. ĕ. V. *Dévider.*

DÉVIDOIR, s. m. مِحْلَجَةٌ *meḥledja* s. f., plur. مَحَالِجُ *meḥàledj* (Afrique). — دَوَّارَةٌ *dōuōuàra* s. f. (Levant). — طيّار *ṭïiar* s. m. (El. Bochtor). — كوفية *kōufia* s. f., plur. كَوَافِي *kōuàfi* (El. Bochtor.). — مِرْدَنٌ *merdan* s. m., plur. مَرَادِنُ *meràden.*

DÉVIER, v. n. 1° Se détourner de sa direction. — de la ligne droite, بَغَا *beghà*, aor. *i* (n. d'act. بَغْيٌ *baghi* s. m.). — de la ligne droite, جَاحَ *djàḥ*, aor. *o* (n. d'act. جَوْحٌ *djouḥ* s. m.); qui dévie, جَايِحٌ *djaïeḥ*, fém. ĕ. — S'écarter de . . ., au pr. et au fig., جَارَ *djàr*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. جَوْرٌ *djaōur* s. m.); faire dévier qqn. de la ligne droite, 4e f. أَجَارَ *adjàr*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. إِجَارَةٌ *idjàra* s. f.); qui dévie, جَايِرٌ *djàïer*, fém. ĕ, plur. جَارَةٌ *djàra*. — de la ligne droite, biaiser, au pr. et au fig., حَادَ *ḥàd*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. حَيْدٌ *ḥeïd* s. m.); faire dévier qqn., 4e f. أَحَادَ *aḥàd*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. إِحَادَةٌ *iḥàda* s. f.) (Levant). — Se détourner de son chemin, خَرَمَ *kheram*, aor. *a*, *i*, av. عن (n. d'act. خَرْمٌ *kharm* s. m.). — Dévier, aller en biais, زَوَرَ *zōuar*, aor. يَزْوَرُ *iezōuar* (n. d'act. زَوَرٌ *zōuar* s. m.). — S'écarter de la direction droite. زَاغَ *zàgh*, aor. *o*, *i*, av. عن (n. d'act. زَوْغٌ *zōugh* s. m.); faire dévier, 2e f. زَوَّغَ *zōuōuagh*, av. acc. et عن (n. d'act. تَزْوِيغٌ *tazōuïgh* s. m.); faire dévier, 4e f. أَزَاغَ *azàgh*, av. acc. et عن (n. d'act. إِزَاغَةٌ *izàgha* s. f.); qui dévie, زَايِغٌ *zàïegh*, fém. ĕ. — S'écarter de qqch., au pr. et au fig., أَشَمَّ *ichemm*, 4e f. de شَمَّ *chemm*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. إِشْمَامٌ *echmàm* s. m.). — S'écarter de la ligne droite, صَقَعَ *ṣeqa'*, aor. *a* (n. d'act. صَقْعٌ *ṣaqa'* s. m.); qui dévie, صَاقِعٌ *ṣàqa'*, fém. ĕ. — (en parl. d'un projectile), صَافَ *ṣàf*, aor. *o* (n. d'act. صَوْفٌ *ṣaōuf* s. m.); صَافَ *ṣàf*, aor. *i*, av. عن du but (n. d'act. صَيْفٌ *ṣaïf* s. m.). — S'écarter de son chemin, ضَجَعَ *dhedja'*, aor. *a* (n. d'act. ضُجُوعٌ *dhoudjōu'* s. m.). — S'écarter de la ligne droite, au fig. (en parl. de qqn.), ضَلَّ *dhall*, aor. *i* (n. d'act. ضَلٌّ *dhall* s. m.); faire dévier qqn., égarer, 2e f. ضَلَّلَ *dhallel*, av. acc. (n. d'act. تَضْلِيلٌ *tadhlil* s. m.). — En parl. d'un projectile, ضَافَ *dhàf*, aor. *i*, av. من du but (n. d'act. ضَيْفٌ *dhaïf* s. m.). — S'écarter du chemin droit, إِنْعَدَلَ *en'adel*, 7e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. عن (n. d'act. إِنْعِدَالٌ *en'edàl* s. m.). — Au fig., عَرْقَلَ *'arqal* (n. d'act. عَرْقَلَةٌ *'arqela* s. f.). — S'écarter de la ligne droite, تَعَسَّفَ *te'assef*, 5e f. de عَسَفَ *'asef*, aor. *i*, av. من du chemin (n. d'act. تَعَسُّفٌ *te'assouf* s. m.); 1e f. عَسَفَ *'asef*, av. من (n. d'act. عَسْفٌ *'asf* s. m.); 8e f. إِعْتَسَفَ *e'tesef*, av. من (n. d'act. إِعْتِسَافٌ *e'tïsàf* s. m.). — S'écarter de la ligne droite, لَحَدَ *leḥad*, aor. *a*, av. الى de la nouvelle direction (n. d'act. لَحْدٌ *laḥd* s. m.); 4e f. أَلْحَدَ *alḥad*, av. عن (n. d'act. إِلْحَادٌ *elḥàd* s. m.); 8e f. إِلْتَحَدَ *elteḥad*, av. الى de la nouvelle direction (n. d'act. إِلْتِحَادٌ *elteḥàd* s. m.); qui dévie, لَاحِدٌ *làḥed*, fém. ĕ; qui dévie, مُلْحِدٌ *moḥed*, fém. ĕ. — Dévier (au fig.), incliner vers qqch., s'écarter de la justice, مَالَ *màl*, aor. *i*, av. عن de la justice et الى de la nouvelle opinion (n. d'act. مَيْلٌ *mil* s. m.); qui dévie, مَايِلٌ *màïl*, fém. ĕ (lang. en gén.); faire dévier qqn., 2e f. مَيَّلَ *miïel*, av. acc. de la pers. et عن de l'opinion quittée (lang. en gén.). — S'écarter du chemin, نَكَبَ *nekeb*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. نُكُوبٌ *nokōub* s. m.); نَكِبَ *nekeb*, aor. *a*, av. عن du chemin (n. d'act. نَكَبٌ *nekeb* s. m.); faire dévier qqn. de . . ., 2e f. نَكَّبَ *nekkeb*, av. acc. de la pers. et عن du chemin (n. d'act. تَنْكِيبٌ *tenkïb* s. m.); qui dévie, نَاكِبٌ *nàkeb*; qui dévie, أَنْكَبُ *enkeb*, fém. نَكْبَاءُ *nekbà*, plur. نُكْبٌ *nokob*, av. عن; qui dévie, مِنْكَابٌ *menkàb*, av. عن du chemin. V. *se Détourner, s'Écarter, Incliner, Pencher.* ǁ 2° v. a. Oter la rectitude, عَوَّجَ *'aōuōuedj*, 2e f. de عَاجَ *'adj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْوِيجٌ *ta'ōuïdj* s. m.); dévié, مُعَوَّجٌ *mo'aōuōuedj*, fém. ĕ; qui dévie, مُعَوِّجٌ *mo'aōuōuedj*, fém. ĕ; se dévier, 5e f. du même تَعَوَّجَ *te'aōuōuedj* (n. d'act. تَعَوُّجٌ *te'aōuōudj* s. m.), tous usités dans le lang. en gén.

DÉVIGOGNER, v. a. V. *Déformer.*

DEVIN, E, s. m. et s. f. رَمَّالٌ *rammàl* s. m. (rac. رمل *remel* «mettre du sable»). Les devins orientaux ont l'habitude de se servir de sable quand ils disent la bonne aventure. — Les devins, les magiciens, اهل القبافة *àhel elqiàfa* plur. — Devins (ceux qui tirent leurs augures du vol des oiseaux), زَوَاجِرُ *zouàdjer* s. plur. — Devin (qui se sert de cailloux), طَارِقٌ *ṭhàreq* s. m., plur. طُرَّاقٌ *thorriaq*. — غَايِفٌ *'àïf*; مُتَعَيِّفٌ *mote'aïief*, fém. ĕ (rac. عاف *'àf* et 5e f. تَعَيَّفَ *te'aïief* «tirer des augures d'après le vol des oiseaux»). — عَرَّافٌ *'arràf* «connaître». — Devin, قَافِفٌ *qàïf* s. m., plur. قَافَةٌ *qàfa*. — كَاهِنٌ *kàhen*, fém. ĕ, plur. كَهَنَةٌ *kahena* et كُهَّانٌ *kohhàn* (lang. en gén.); ex. : ce n'est pas la parole

d'un devin, وَلَا بِقَوْلِ كَاهِنٍ (Coran, chap. 69); être devin, كَهَنَ *kehen*, aor. *a, o;* se faire devin, كَهُنَ *kehen* et 5e f. تَكَهَّنَ *tekehhen*. V. *Augure, Devineur, Magicien, Prophète, Sorcier.*

DEVINABLE, adj. سَهْل التَّطْلِيع *sahel ettaṭlîḥ* «facile à deviner» (vulg., Afrique). V. *Deviner.*

DEVINEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Deviner.*

DEVINER, v. a. ‖ 1° Discerner par voie de conjecture. — la quantité d'une chose, أَمَتَ *àmet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اَمْت *amt* s. m.); 2e f. أَمَّتَ *ammet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْمِيتْ *tàmît* s. m.). — la quantité d'une chose etc., حَزَرَ *ḥezer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَزْرْ *ḥezr* s. m.); qui devine, حَازِرْ *ḥâzer*, fém. ة (Levant). — la quantité, le rapport, le produit d'un champ etc., خَرَصَ *ḫeraṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْص *ḫarṣ* s. m.). — par conjecture, طَمَسَ *ṭemas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَمَاسَة *ṭemâsa* s. f.). V. *Déterminer.* 2° Deviner une énigme, حَجَا *ḥeǧâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَجْوَ *ḥaǧwa* s. m.); donner une énigme à deviner à qqn., 3e f. حَاجَى *ḥâǧâ*, av. acc. de la pers. et فِي de l'énigme (lang. en gén.). — طَلَعَ *ṭala'*, 2e f. de طَلَعَ *ṭela'*, aor. *a, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْلِيعْ *taṭlîḥ* s. m.); deviné, مُطَلَّعْ *moṭalla'*, fém. ة (Afrique). — Devenir juste, تْزَاكَنَ *tezâken*, 6e f. de زَكَنَ *zeken*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْزَاكُنْ *tezâkoun* s. m.); qui devine, أَزْكَنْ *azken*, fém. زْكَنَا *zekná*, plur. زُكَنْ *zoḳon*. — Tomber juste, trouver. أَصَابَ *aṣâb*, 4e f. de صَابَ *ṣâb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصَابَة *iṣâba* s. f.) (Afrique). — Deviner une énigme etc., فَسَّرَ *fesser*, 2e f. de فَسَرَ *feser*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيرْ *tefsîr* s. m.); deviné, مُفَسَّرْ *mofesser*, fém. ة; qui devine, مُفَسِّرْ *mofesser*, fém. ة; qui devine, devineur, فَسَّارْ *fessâr* s. m.; être deviné, se deviner, 5e f. تَفَسَّرَ *tefesser* (n. d'act. تَفَسُّرْ *tefsoour* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَرَ *enfeser* (n. d'act. إِنْفِسَارْ *enfesâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. ‖ En parl. des devins, قَافْ *qâf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْفْ *qaûf* s. m.); qui devine, قَايِفْ *qâïf*, fém. ة. V. *être Devin, Prédire.*

DEVINEUR, ERESSE, s. m. et s. f. عَرَّافْ *'arrâf*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. عرف *'araf* «connaître»). — كَاهِنْ *kâhen*, fém. ة, plur. كُهَّانْ *kohhân* (lang. en gén.). V. *Augure, Devin, Magicien.* ‖ Qui devine facilement qqch., فَسَّارْ *fessâr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Deviner.*

DÉVIRGINER, v. a. V. *Défiorer, Dépuceler.*

DEVIS, s. m. ‖ 1° De dépenses, تَقْوِيمْ *taqoûm* s. m. et تَقْوِيمْ ٱلْمَصَارِيفْ *taqoûm el meṣârîf* s. m. «évaluation des dépenses» (lang. en gén.); faire un devis des dépenses, قَوَّمَ *qoûwem*, 2e f. de قَامَ *qâm*, aor. *o*, av. acc. des dépenses (lang. en gén.). ‖ 2° Menus propos, حَدِيثْ *ḥedîṯ* s. m., plur. حَوَادِيثْ *ḥowâdiṯ* (lang. en gén). V. *Entretien, Propos* et les noms d'act. du verbe *Deviser.*

DÉVISAGER, v. a. 1° Déchirer le visage avec les ongles, خَرْبَشَ *ḫarbech*, av. acc. de la pers. ou du visage (n. d'act. خَرْبَشَة *ḫarbecha* s. f.); être dévisagé, 2e f. تَخَرْبَشَ *teḫarbech* (n. d'act. تَخَرْبِيشْ *teḫarbîch* s. m.): dévisagé, مُخَرْبِشْ *moḫarbech*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — خَرْمَشَ *ḫarmech*, av. acc. du visage (n. d'act. خَرْمَشَة *ḫarmecha* s. f.): dévisagé, مُخَرْمِشْ *moḫarmech*, fém. ة (Égypte, Syrie). V. *Égratigner.* 2° Dévisager qqn., chercher à le reconnaître, نَظَرَ *neẓẓar*, aor. *o*, av. acc. ou اِلَى de la pers. (n. d'act. نَظَرَانْ *naẓẓarân* s. m.); 4e f. أَنْظَرَ *anẓẓar*, av. acc. ou اِلَى de la pers. (n. d'act. إِنْظَارْ *enḍâr* s. m.) (lang. en gén.). — قَصَعَ *qeṣa'*, aor. *a*, av. فِي de la pers. (Afrique). Les Israëlites d'Afrique, surtout de Tunis, prononcent *qecha'*. V. *Regarder.*

DEVISE, s. m. Figure emblématique, رَمْزْ *remz* s. m., plur. رُمُوزْ *romouz* (lang. en gén.). Petite phrase appliquée à qqn., قَاعِدَةْ *qâ'eda* s. f., plur. قَوَاعِدْ *qoûâ'ed*. V. *Sentence.*

DEVISÉE, s. f. مُكَالَمَةْ *mokâlema* s. f. (lang. en gén.). V. *Conversation, Entretien* et les noms d'act. du verbe *Deviser.*

DEVISER, v. n. ‖ Causer avec qqn. — Pendant la nuit, سَمَرَ *semer*, aor. *o* (n. d'act. سَمَرْ *semr* s. m.); 3e f. سَامَرَ *sâmer* (n. d'act. مُسَامَرَة *mosâmera* s. f.; qui devise pendant la nuit, سَامِرْ *sâmer*, plur. سُمَّارْ *sommâr*. — avec les femmes, فَالَذَ *fâled*, 3e f. de فَلَذَ *feled*, aor. *i* (n. d'act. مُفَالَذَة *mofâleda* s. f.). V. *Causer, s'Entretenir, Converser.*

DÉVISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dévisser.*

DÉVISSER, v. a. Dévisser une chose, فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); dévissé, مَفْكُوكْ *mefkoûk*, fém. ة; être dévissé, se dévisser, 7e f. إِنْفَكَّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاكْ *enfekkâk* s. m.), usités dans le lang. en gén.

DÉVOIEMENT, s. m. Du ventre, اسهال البطن *eshâl el baṭṭan* s. m. (lang. en gén.). — إِطْلَاقْ البَطْن *eṭlâq el baṭṭan* s. m. (lang. en gén.). V. *Dérangement* et les noms d'act. du verbe *Dévoyer.*

DÉVOILEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dévoiler.*

DÉVOILER, v. a. ‖ Faire voir à qqn., أَبْدَى *ebdà*, 4e f. de بَدَا *bedà*, aor. *o* (n. d'act. إِبْدَا *ebdà* s. m.). — le visage, en écarter le voile, سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. عن du visage (n. d'act. سَفْرْ *sefr* s. m.); se dévoiler (en parl. d'une femme), سَفَرَ *sefer*, av. عن du visage; qui se dévoile, dévoilée (femme), سَافِرَة *sâfera* f., plur. سَوَافِرْ *sôuâfer*. — Découvrir qqch., au pr. et au fig., كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. dévoilée (n. d'act. كَشْفْ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. (n. d'act. تَكْشِيفْ *tekchîf* s. m.); être dévoilé, mis à nu, 5e f. تَكَشَّفَ *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّفْ *tekechchouf* s. m.) et 7e f. إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافْ *enkechâf* s. m.); qui dévoile (au pr. et au fig.), كَاشِفْ *kâchef*, fém. ة; qui dévoile (au pr. et au fig.), كَشَّافْ *kechchâf;* dévoilé (au pr. et au fig.), مَكْشُوفْ *mekchoûf*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Dévoiler, divulguer qqch. (au fig.), هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَتْكْ *hetk* s. m.): être dévoilé, 7e f. إِنْهَتَكَ *enhetek* (n. d'act. إِنْهِتَاكْ *enhetâk* s. m.). — Dévoiler, faire connaître (au fig.), وَقَسَ *ûaqas*, aor. يَقْسِ, av. acc. (n. d'act. وَقْسْ *ûaqs* s. m.). V. *Découvrir, Divulguer.*

DEVOIR, v. a. ‖ 1° Devoir de l'argent. — Être débiteur de . . ., دَانَ *dân*, aor. *i* (n. d'act. دَيْنْ *dên* s. m.): avoir des dettes, 5e f. تَدَيَّنَ *tedâïen;* se devoir de l'argent réciproquement, 6e f. plur. تَدَايَنُوا *tedâïnôu*. Rem. Le verbe «devoir» n'existe pas, à proprement parler, dans la langue arabe. On le traduit par le verbe «réclamer», سَأَلَ *sâl*, aor. *a*, et l'on dira: il me doit de l'argent, نسالُه الدَّراهِم *nesâlou edderâhem;* je lui dois de l'argent, يسالنى الدَّراهِم *isâlni edderâhem*. En Algérie on prononce *sâil*. — Il doit, il a des dettes, عليه الدّين *'alih eddîn* (lang. en gén.); il doit à . . ., عليه *'alih* «contre lui, à sa charge», av. لِ du créancier (lang. en gén.). — Il doit, فى ذمّته *fi ḏemmetou* «à sa charge», av. لِ ou اِلَى du créancier (lang. en gén.). V. *Débiteur, Dette, s'Endetter.* ‖ 2° Être redevable à qqn., هوالسبب *hôuassebeb* «il est la cause» (lang. en gén.). ‖ 3° Devoir suivi d'un infinitif. — Devoir faire qqch., être tenu à faire qqch. envers qqn., لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. لُزُومْ *lozoûm* s. m. «obligation, devoir»); 8e f. إِلْتَزَمَ *eltezem*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِلْتِزَامْ *eltezâm* s. m.) (lang. en gén.). V. *Devoir* s. m., *Obligé, s'Obliger.*

DEVOIR, s. m. ‖ 1° Ce qu'on doit faire. — Obligation, change, ذِمَّام *ḏemâm* s. m., plur. أَذِمَّة *âḏemma*. — Ce qu'on doit faire, حَقّ *ḥaqq* s. m., plur. حُقُوقْ *ḥoqoûq* (lang. en gén.); c'est son devoir, حَقُّه *ḥaqqou*. — لَازِمَة *lâzema* s. f., plur. لَوَازِمْ *lôuâzem* (lang. en gén.). — Être du devoir de qqn., نَشِبَ *necheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act.

نَشَبٌ *necheb* s. m.). — Ce qu'on est tenu de faire, وَاجِبٌ *ouàdjeb* s. m. (lang. en gén.); c'est son devoir, هذا الواجب عليه *hadal ouàdjeb 'alih;* devoir, مَوْجُوبٌ *moudjoūb* s. m. (lang. en gén.). ‖ Les derniers devoirs, اكرام الاموات *ekràm elamoūàt* s. m. (lang. en gén.). 2° Devoir d'écolier, إِمَامٌ *imàm* s. m., plur. أَيْمَةٌ *àima.* — مَشَالَةٌ *metsàla* s. f., plur. مَشَايِلُ *metsàïl* (Levant). ‖ Faire son devoir, عمل ما عليه *'amel mà 'alih* (Afrique). V. *Faire.* 4° Rentrer dans le devoir, se soumettre à qqn., طَاعَ *thà'*, aor. *i*, av. ل (lang. en gén.). V. *Obéir, se Soumettre.* ‖ En devoir de . . . V. *Prêt.* ‖ Devoirs seigneuriaux etc., حُقُوقٌ *houqoūq* s. plur. (lang. en gén.). — وَاجِبٌ *ouàdjeb* (lang. en gén.).

DÉVOLU, adj. Échu par droit à qqn., رَاجِعٌ *ràdjè'*, fém. ĕ, «qui revient» (lang. d'Afrique). V. *Acquis, Échu, Transféré.*

DÉVOLU, s. m. Jeter son dévolu sur . . ., prétendre à . . ., إِدَّعَى *eddè'a*, 8e f. de دعى *de'a*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. en gén.). V. *Prétendre.*

DÉVOLUTION, s. f. إِسْتِحْقَاقٌ *estihqàq* s. m. (El. Bochtor).

DÉVORANT, E, adj. ‖ 1° Qui dévore (animaux etc.), مُتَحَسِّفٌ *motehassef*, fém. ĕ. — Appétit dévorant, جوع شديد *djoū' chedid* (lang. en gén.). — Feu dévorant, نَارٌ حَارِقَةٌ *nàr hàrega* (lang. en gén.). V. *Dévorer, Violent.*

DÉVORATEUR, TRICE. (Bêtes féroces), مُفْتَرِسٌ *mofteres*, fém. ĕ. V. *Dévorer.*

DÉVORER, v. a. ‖ 1° Saisir à belles dents. — En parl. des bêtes féroces, سَبَعَ *seba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَبْعٌ *seba'* s. m.); être dévoré par un lion etc., 4e f. أَسْبَعَ *esba'* (n. d'act. إِسْبَاعٌ *esbà'* s. m.); dévoré, مَسْبُوعٌ *mesboū'*, fém. ĕ. — En parl. des bêtes féroces, فَرَسَ *feres*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَرْسٌ *fers* s. m.); 8e f. إِفْتَرَسَ *efteres*, av. acc. (n. d'act. إِفْتِرَاسٌ *efteràs* s. m.); qui dévore, dévorant, فَرَّاسٌ *ferràs* s. m.; dévoré par les bêtes féroces, فَرِيسٌ *feris*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui dévore, مُفْتَرِسٌ *mofteres*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. d'une bête féroce, إِقْتَازَ *eqtàz*, 8e f. de قَازَ *qàz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْتِيَازٌ *eqtiàz* s. m.). — نَهَشَ *nehech*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهْشٌ *nehch* s. m.); نَهَسَ *nehes*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهْسٌ *nehs* s. m.); dévoré, مَنْهُوشٌ *menhoūch*, fém. ĕ, et مَنْهُوسٌ *menhoūs*, fém. ĕ; qui dévore, نَاهِسٌ *nàhes*, fém. ĕ. V. *Déchirer, Manger, Proie.* ‖ Détruire, en parl. des insectes nuisibles (sauterelles etc.). تَبَرْمَزَ *tebarmaz*, 5e f. de بَرِصَ *beraz*, av. acc. (n. d'act. تَبَرْمُزٌ *tebarmouz* s. m.). — بَشَرَ *becher*, av. acc. (n. d'act. بَشْرٌ *bechr* s. m.). — En parl. des sauterelles, جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَرْدٌ *djerd* s. m.); être dévoré (champ), 5e f. تَجَرَّدَ *tedjerred* (n. d'act. تَجَرُّدٌ *tedjerroud* s. m.); dévoré, rasé (champ), أَجْرَدَ *edjred*, fém. جَرْدَاءُ *djerdà*, plur. جُرْدٌ *djorod;* dévoré par les sauterelles (champ), مُجْرُودٌ *medjroūd*, fém. ĕ. — Dévoré (arbre), مُجَلَّحٌ *medjallah*. — Dévorer un champ, دَبَشَ *debech*, av. acc. (n. d'act. دَبْشٌ *debch* s. m.); dévoré, مَدْبُوشٌ *medbouch*, fém. ĕ. — Être dévoré (céréales), دَرِعَ *dora'*; passif de دَرَعَ *dera'*. — En parl. des insectes nuisibles, لَحَسَ *lehas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَحْسٌ *lahs* s. m.); dévoré (herbe, champ), مَلْحُوسٌ *melhoūs*, fém. ĕ. V. *Détruire, Ravager, Ronger.* ‖ 1° Manger avidement, en parl. des hommes ou des animaux, تَمَّ *tsemm*, aor. *o* (n. d'act. تَمٌّ *tsamm* s. m.). — جَرْجَمَ *djerdjem* (n. d'act. جَرْجَمَةٌ *djerdjema* s. f.); qui dévore, مُجَرْجِمٌ *modjerdjem*. — دَرْقَعَ *derga'* (n. d'act. دَرْقَعَةٌ *darge'a* s. f.); qui dévore, مُدَرْقِعٌ *modarge'*, fém. ĕ. — رَمَّ *remm*, aor. *i* (n. d'act. رَمٌّ *remm* s. m.); 8e f. إِرْتَمَّ *ertemm* (n. d'act. إِرْتِمَامٌ *ertemàm* s. m.). — رَهَثَ *rehath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَهْثٌ *rahth* s. m.). — زَأَمَ *zàm*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَأْمٌ *zàm* s. m.). — Dévorer tout sans rien laisser, au pr. et au fig., شَفَهَ *chefeh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَفْهٌ *chefeh* s. m.); être dévoré, consumé (biens, provisions), passif شُفِهَ *chofeh*. — Dévorer tout, ne rien laisser, قَرْضَبَ *qardhab*, av. acc. (n. d'act. قَرْضَبَةٌ *qardheba* s. f.); qui dévore tout, قَرْضُوبٌ *qordhoūb*, plur. قَرَاضِبُ *qeràdheb*. — قَمَّ *qamm*, av. acc. ou من de la ch. (n. d'act. قَمٌّ *qamm* s. m.); 8e f. إِقْتَمَّ *eqtamm*, av. acc. ou من (n. d'act. إِقْتِمَامٌ *eqtimàm* s. m.). — كَشْبَ *kechcheb*, 2e f. de كَشَبَ *kecheb*, av. acc. (n. d'act. تَكْشِيبٌ *tekchib* s. m.); dévoré, مُكَشَّبٌ *mokechcheb*, fém. ĕ; qui dévore, مُكَشِّبٌ *mokechcheb*, fém. ĕ. — لَسَا *lesà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَسْوٌ *lesoū* s. m.). — تَلَعْمَسَ *telà'as*, 5e f. de لَعَسَ *le'as*, av. acc. (n. d'act. تَلَعْمُسٌ *tela'ous* s. m.); qui dévore, qui mange avidement, مُتَلَعْمِسٌ *motela'es*, fém. ĕ. — تَلَعْذَمَ *tela'dem*, 2e f. de لَعْذَمَ *la'dem*, av. acc. — لَمَا *lemà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَمْوٌ *lemoū* s. m.). — هَتَأَ *hetà*, aor. *a*, av. acc. — هَجَأَ *hedjà*, aor. *o*, av. acc. — هَاسَ *hàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَوْسٌ *haoūs* s. m.). V. *Avaler, Manger.* ‖ En parl. des bestiaux. — Dévorer l'herbe, سَمَرَ *semer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَمْرٌ *semr* s. m.); dévorant, سَامِرٌ *sàmer*, fém. ĕ. — Être dévoré entièrement (paturage), حُرِسَ *horas*, passif de حَرَسَ *heras*. — Dévorer, ronger les herbes, les arbres, شَاجَرَ *chàdjar*, 3e f. de شَجَرَ *chedjar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُشَاجَرَةٌ *mochàdjera* s. f.); 6e f. تَشَاجَرَ *techàdjer*. — les plantes, عَرَكَ *'arek*, aor. *o*. — Dévoré (champ), مَعْفُورٌ *ma'foūr*. — Être dévoré (plante, arbre), كَدِنَ *keden*, aor. *a* (n. d'act. كَدَنٌ *kedeu* s. m.). — Dévorer l'herbe, لَجَدَ *ledjed*, aor. *o*, av. acc. — Dévorer tout, ne rien laisser, إِسْتَلْفَتَ *estelfets*, 10e f. de لَفَتَ *lefets* (n. d'act. إِسْتِلْفَاتٌ *estelfàts* s. m.). — Dévorer l'herbe, أَمْعَرَ *am'ar*, 4e f. de مَعِرَ *me'ar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِمْعَارٌ *em'àr* s. m.). — Dévorer toute l'herbe, نَكَشَ *nekech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَكْشٌ *nekch* s. m.). V. *Paître, Ronger.* ‖ 3° Dissiper son bien, أَكَلَ *àkel*, aor. *o*, av. acc., litt. «manger» (lang. en gén.). V. *Dissiper.* ‖ 4° Consumer, détruire, أَكَلَ *àkel*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Consumer, Détruire.* ‖ 5° Épuiser, piller. — un pays, خَرِبَ *kherab*, aor. *a*, av. acc.; dévoré, ruiné (pays), مَخْرُوبٌ *makhroūb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خلا *khelà*, aor. *i*, av. acc. du pays (Afrique). ‖ 6° En parl. de la soif, de la fièvre etc., هَلَكَ *helek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). 7° Dévorer un livre, أَكَلَ *àkel*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Lire.* ‖ Dévorer des yeux, طَمَعَ *thema'*, aor. *a*, av. فى de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). V. *être Avide de . . .* ‖ 8° Cacher. dévorer ses larmes. V. *Cacher.* ‖ 9° Dévorer l'espace (en parl. d'un cheval rapide), شرب الريح *cherab errih* (Afrique), litt. «boire le vent».

DÉVOREUR, s. m. V. *Dévorer.*

DÉVÔT, E, s. m. et s. f. تَرِيمٌ *terim* s. m. (Kazimirski). — Religieux, مُتَدَيِّنٌ *motediin*, fém. ĕ, «attaché à la religion» (lang. en gén.); دَيِّنٌ *diin*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. دين *din* «religion»). — Qui prie beaucoup, سَابِحٌ *sàbih*. — Pieux, عَمَّارٌ *'ammàr* s. m. — Qui prie beaucoup, مُعْتَكِفٌ *mo'tekef*, fém. ĕ; être dévôt, prier beaucoup, إِعْتَكَفَ *e'tekef*, 8e f. de عَكَفَ *'akef*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِكَافٌ *e'tikàf* s. m.). — Pieux, عَابِدٌ *'àbed*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. عبد *'abed* «adorer Dieu»); ex. : il me cita un dévôt de grand mérite, ذكر لي عَابِدًا كبير القدر (Ibn Batouta). — Pieux, نَاسِكٌ *nàsek*, fém. ĕ, plur. نُسَّاكٌ *nessàk;* être dévôt, نَسَكَ *nesek*, aor. *o* (n. d'act. نُسْكٌ *nesk* s. m. «dévotion»); être dévot, 5e f. تَنَسَّكَ *tenessek* (n. d'act. تَنَسُّكٌ *tenessouk* s. m. «dévotion»); devenir dévôt ou faire semblant de l'être, 6e f. تَنَاسَكَ *tenàsek* (n. d'act. تَنَاسُكٌ *tenàsouk* s. m.). — Être dévôt, إِتَّقَى *ettegà*, 8e f. de وَقَى *ougà*. V. *Pieux, Religieux.*

DÉVOTEMENT, adv. بِتَنَسُّكٍ *betenessouk* «avec dévotion». Traduire par «avec dévotion».

DÉVOTIEUX, adj. مُتَنَاسِكٌ *motenàsek*, fém. ĕ. V. *Dévôt, Pieux.*

DÉVOTION, s. f. دِينْ *dîn* s. m., plur. أَدْيَانْ *adiàn* (lang. en gén.); دِيَانَةْ *diàna* s. f. (lang. en gén.). — عِبَادَةْ *'ibàda* s. f. (lang. en gén.) (rac. عَبَدْ *'abed* «adorer Dieu»). — نِسْكْ *nesk* s. m.; إِتِّقَا *ettiqà* s. m.; تُوَقَّى *toūaqqa* s. f. et تُوَقَاةْ *toūqà s.* f. V. *Piété, Religion.* ‖ Être à la dévotion de qqn. V. *être Dévoué.* — A la dévotion de . . ., فى يد *fi ied* «dans la main de . . .» (lang. en gén.). — Je suis tout à votre dévotion, انا بكلّى لكْ *anà bekoulli lik* (vulg., Afrique).

DÉVOUEMENT, s. m. Dévouement filial, بِرّْ *berr* s. m. (rac. بَرّْ *berr* «aimer ses parents»). — Dévouement absolu, عُبُودِيَّةْ *'obōūdiia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Dévoué.*

DÉVOUER, v. a. ‖ 1° Consacrer par un vœu. V. *Consacrer, Dédier, Vouer.* ‖ 2° Consacrer au service de . . . — Être dévoué à qqn., حَجَى *ḥedja,* av. acc. de la pers. (n. d'act. حَجِى *ḥedja* s. m.). — Être dévoué à qqn. (d'amitié), شَاخَلْ *chàkhal,* 3e f. de شَخَلْ *chekhal* (n. d'act. شَخَالْ *chekhàl* s. m. et مُشَاخَلَةْ *mochàkhela* s. f.); dévoué (ami), شَخِيلْ *chekhil,* plur. شُخَلَا *chokhelà.* — Être dévoué à qqn., إِلْتِيَاقْ *eltiàq,* 8e f. de لَاقْ *làq,* aor. *i,* av. ل de la pers. (n. d'act. إِلْتِيَاقْ *eltiàq* s. m.). — Je vous suis tout dévoué, انا بكلّى لكْ *anà bekoulli lik* «je suis tout entier à vous» (vulg. en gén.). V. *être Attaché.* ‖ Se dévouer à qqn., قَدَّمْ ذَاتُه *qaddem ḏàtou,* av. ل de la pers. (lang. en gén.). V. *se Consacrer, se Sacrifier.*

DÉVOYER, v. a. ‖ 1° Écarter du chemin, au pr. et au fig. V. *Détourner, Égarer.* ‖ 2° Causer la diarrhée, سَهَّلْ *sehhel,* 2e f. de سهل *sehel,* aor. *a,* av. acc. du ventre (n. d'act. تَسْهِيلْ البطن *teshil el bathan* s. m.); dévoyé, مسهّل البطن *mosehhel el bathan* (lang. en gén.). — أَطْلَقْ *aṭlaq,* 4e f. de طلق *ṭhelaq,* aor. *a, o,* av. acc. du ventre (n. d'act. إِطْلَاقْ البطن *eṭlàq el bathan* s. m.); dévoyé, مطلوق البطن *maṭhlōūq el bathan* (lang. d'Afrique). V. *Diarrhée, Relâcher.*

DEXTÉRITÉ, s. f. | 1° Adresse de main ou d'esprit, شَطَارَةْ *cheṭhàra* s. f. (lang. en gén.). V. *Adresse, Habileté.*

DEXTRE, adj. شَاطِرْ *chàṭher,* fém. ة (lang. en gén.).

DEXTREMENT, adv. بشطارة *becheṭhàra* «avec dextérité». V. *Adroitement.*

DEY, s. m. داى *dâï* s. m., plur. ات (origine du mot français). V. *Bey, Pacha.*

DHÀ, s. f. Nom de la 17e lettre de l'alphabet arabe, ظَا *ḏhà* s. f., valeur numérique 800. V. l'alphabet et les remarques sur l'alphabet.

DHAD. Nom de la 15e lettre de l'alphabet arabe, ضَادْ *ḍhâd* s. f., valeur numérique 90. V. l'alphabet et les remarques sur l'alphabet.

DHAMMA, s. f. Nom de la voyelle ou signe orthographique ُ, — ضَمَّةْ *ḍhamm* s. m., n. d'un. ة s. f. V. l'introduction page XII.

DIABÈTE, s. m. Terme de médecine. Écoulement d'urine, سَلَسْ *seles* s. m. — إِنْفَاصْ *enfâṣ* s. m. (rac. أَنْفَصْ *anfaṣ* «uriner fréquemment», 4e f. de نَفَصْ *nefaṣ*) (Alger, Fl. Pharaon).

DIABÉTIQUE, adj. سَلَسِىّْ *salesi,* fém. ة. — نُفَاصِىّْ *nefâṣi,* fém. ة.

DIABLE, s. m. ‖ Satan, démon, إِبْلِيسْ *eblis* s. m., plur. أَبَالِيسْ *abàlis* (lang. en gén.). Iblis est le nom de l'ange rebelle; ex.: lorsque nous avons ordonné aux anges d'adorer Adam, ils l'adorèrent à l'exception d'Iblis, وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَآئِكَةِ ٱسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ (Coran, chap. 2). — شَيْطَانْ *chiṭhàn* s. m., plur. شَيَاطِينْ *chiàṭhin* (lang. en gén.); ex.: le diable les a fait glisser et les a fait chasser de l'endroit où ils se trouvaient, فَأَزَلَّهُمَا ٱلشَّيْطَانُ عَنْهَا فَأَخْرَجَهُمَا مِمَّا كَانَا فِيهِ (Coran, chap. 2); être diable, turbulent, تَشَيْطَنْ *techiṭhan* (lang. en gén.). — Démon, سَفِيفْ *sefif* s. m. — Démon, شَيْصَبَانْ *cheïṣebàn* s. m., عِفريت *'afrit* s. m., plur. عَفَارِيتْ *'afârit* (lang. en gén.). V. *Démon, Satan.* ‖ 2° Personne très méchante, شَيْطَانْ *chiṭhàn* s. m., plur. شَيَاطِينْ *chiàṭhin* (lang. en gén.); c'est un grand diable, شيطان كبير *chiṭhàn kebir.* — عِفريت *'afrit,* fém. ة, plur. عَفَارِيت *'afârit* (lang. en gén.). V. *Espiègle.* ‖ Un pauvre diable, مسكين *meskin,* plur. مساكين *mesàkin* (lang. en gén.).

DIABLEMENT, adv. V. *Excessivement.*

DIABLERIE, s. f. شيطنة *chiṭhena* s. f. (lang. en gén.); تشيطين *techiṭhin* s. m. (lang. en gén.). V. *Espièglerie.*

DIABLESSE, s. f. Diable femelle, شَيْطَانَةْ *chiṭhàna* s. f. (lang. en gén.). V. *Espiègle.*

DIABLOTIN, s. m. Petit diable, espiègle, شَيْطَانْ *chiṭhàn* s. m., plur. شَيَاطِينْ *chiàṭhin* (lang. en gén.). — عِفْرِيتْ *'afrit* s. m., plur. عَفَارِيتْ *'afârit* (lang. en gén.).

DIABOLIQUE, adj. Qui vient du diable, شَيْطَانِىّْ *chiṭhâni,* fém. ة (lang. en gén.). — Au fig. Méchant, شَرِيرْ *cherir,* fém. ة. V. *Pernicieux.*

DIABOLIQUEMENT, adv. V. *Méchamment* etc.

DIACHYLON, s. m. لصقة *leṣqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.).

DIACONAL, adj. شماسى *chemâmesi* f. et plur. ة (rac. شمّاس *chemmàs* «diacre»).

DIACRE, s. m. شَمَّاسْ *chemmàs* s. m., plur. شَمَامِسَةْ *chemâmesa.*

DIACRITIQUE, adj. Qui sert à distinguer, مُمَيِّنْ *mobïïen,* fém. ة (lang. en gén.). — مُظْهِرْ *modhâhher,* fém. ة (lang. en gén.).

DIADÈME, s. m. إِكْلِيلْ *eklil* s. m., plur. أَكَالِيلْ *akâlil* (lang. en gén.). — de roi, تَكْفِيرْ *tekfir* s. m.; mettre le diadème sur la tête de . . ., كَفَّرْ *keffer,* 2e f. de كَفَرْ *kefer,* av. acc. de la pers.; qui a un diadème sur la tête, مُكَفَّرْ *mokeffer,* fém. ة. — Porter un diadème, تَكَلَّلْ *tekellel,* 5e f. de كَلّْ *kell,* aor. *i,* av. ب du diadème. — Bandeau, هِجَارْ *heǧâr* s. m. (lang. en gén.). — Parure de femme, زَرُّوفْ *zerrōūf* s. m., plur. زَرَارِفْ *zerâref* (Alger, Gorguos). V. *Bandeau, Couronne.*

DIAGNOSTIC, s. m. Terme de médecine, تَشْخِيصْ *tachkhiṣ* s. m. (rac. شَخَّصْ *chakhkhaṣ* «reconnaître une maladie»). V. *Diagnostiquer.*

DIAGNOSTIQUE, adj. مُشَخِّصْ *mochakhkhaṣ,* fém. ة. — مُدِلّ على المرض *modell 'alel marḍh* «qui indique la maladie» (lang. en gén.).

DIAGNOSTIQUER, v. a. شَخَّصْ *chakhkhaṣ,* 2e f. de شَخَصْ *chekhaṣ,* aor. *o,* av. acc. de la maladie (n. d'act. تَشْخِيصْ *tachkhiṣ* s. m.); diagnostiqué, مُشَخَّصْ *mochakhkhaṣ,* fém. ة. V. *Déterminer, Reconnaître.*

DIAGONAL, adj. من زاوية الى زاوية *men zâōūïa ila zâōūïa* «d'un angle à l'autre» (lang. en gén.). V. *Transversal.*

DIAGONALE, s. f. خطّ الزّوايا *khaṭhṭh ezzōūâïa* s. m. «ligne des angles».

DIAGONALEMENT, adv. من زاوية الى زاوية *men zâōūïa ila zâōūïa* «d'un angle à l'autre» (vulg. en gén.).

DIALECTE, s. m. Idiome d'un pays, عُرْفْ *'orf* s. m. — لِسَنْ *lesn* s. m.; لِسَانْ *lesàn* s. m., plur. لُسُنْ *loson* (lang. en gén.). — لُغَةْ *lougha* s. f., plur. ات (lang. en gén.); لَغْوَةْ *laghōūa* s. f. (lang. en gén.). V. *Idiome, Langage, Patois.*

DIALECTIQUE, s. f. علم المنطق *'elm el manṭhaq* s. m. (lang. en gén.). V. *Logique, Grammaire.*

DIALECTIQUEMENT, adv. منطبقيًّا *manthiqian* adv.

DIALOGUE, s. m. حَوَارٌ *ḥewār* s. m.; مُحَاوَرَةٌ *moḥāwera* s. f.; avoir un dialogue avec qqn., حَاوَرَ *ḥāwer*, 3e f. de حَارَ *ḥār*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — مُحَادَثَةٌ *moḥādeṯa* s. f.; avoir un dialogue avec qqn., حَادَثَ *ḥādeṯ*, 3e f. de حَدَثَ *ḥedeṯ*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — مُخَاطَبَةٌ *moḫāṭeba* s. f.; avoir un dialogue avec qqn., خَاطَبَ *ḫāṭab*, 3e f. de خَطَبَ *ḫeṭab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — سؤال وجواب *sōāl ōūdjōūāb* «question et réponse» (vulg. en gén.). V. *Causerie, Conversation, Entretien.*

DIALOGUER, v. n. Converser avec qqn., حَادَثَ *ḥādeṯ*, 3e f. de حَدَثَ *ḥedeṯ*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — خَاطَبَ *ḫāṭab*, 3e f. de خَطَبَ *ḫeṭab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. V. *Causer, Converser, Dialogue.*

DIAMANT, s. m. أَلْمَاسٌ *almās* s. m. — سَامُورٌ *sāmōūr* s. m. — شَمُّورٌ *chemmōūr* s. m. — دِيامنت *diāmant* s. m. (du français) (Afrique, vulg.). — Poudre de diamant, حُكَاكَةُ الالماس *ḥokākat el almās* s. f.

DIAMANTAIRE, s. m. V. *Lapidaire.*

DIAMANTER, v. a. Traduire par «garnir, orner de diamants».

DIAMANTIFÈRE, adj. فِيهِ *fih* (m.) ou فِيهَا *fihā* (f.) الالماس *el almās* «où il y a du diamant».

DIAMÉTRAL, adj. Qui appartient au diamètre, قُطْرِيٌّ *qoṭri*, fém. ـِيّة.

DIAMÉTRALEMENT, adv. Entièrement, خلاص *ḫelāṣ* (Afrique). — بالكلّ *belkoull* (lang. en gén.). V. *Entièrement, Tout à fait.*

DIAMÈTRE, s. m. قُطْرٌ *qoṭr* s. m., plur. أَقْطَارٌ *aqṭār*. — Le diamètre de la circonférence, قُطْر الدّايرة *qoṭr eddāïra* s. m. | Dimension transversale, عَرْض *'ardh* s. m. (lang. en gén.). V. *Largeur, Épaisseur.*

DIANTHÈRE, s. f. Plante, مَظّ *maḍḍ* s. m. (Kazimirski).

DIANTRE, s. m. Diantre soit de . . ., لعنة اللّه على *la'inat allah 'ala* «la malédiction de Dieu soit sur . . .» (lang. en gén.).

DIAPASON, s. m. ميزان الآلات *mizān el āloāt* s. m. «mesure des instruments»; ميزان الأَصْوَات *mizān el aṣōūāt* «mesure des voix» (lang. en gén.). | Au fig. Manière d'être générale, سيرة *sira* s. f. (lang. en gén.). — Se mettre au diapason de qqn., وَافَقَ *ōūāfaq*, 3e f. de وَفَقَ *ōūfaq*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَةٌ *mōūāfeqa* s. f.) (lang. en gén.).

DIAPHANE, adj. Transparent, شَفَّافٌ *cheffāf;* شَفِيفٌ *chefif*, fém. ـِيفة; être diaphane, شَفَّ *chefḍ*, aor. *i* (n. d'act. شَفَف *chefaf* s. m.). V. *Transparent.*

DIAPHANÉITÉ, s. f. شَفَف *chefaf* s. m.; شُفُوف *chofōūf* s. m. V. *Transparence.*

DIAPHORE, s. f. Figure de rhétorique. V. *Répétition.*

DIAPHORÈSE, s. f. V. *Sueur, Transpiration.*

DIAPHORÉTIQUE, adj. Qui excite la diaphorèse, مُعَرِّق *mo'arraq*, fém. ـة (rac. عَرَّقَ *'arraq* «faire transpirer») (lang. en gén.). — نَابِع *nāba'*, fém. ـة.

DIAPHRAGME, s. m. حجاب حاجز *ḥedjāb ḥādjez* s. m. (El. Bochtor). — حجاب الجوف *ḥedjāb el djōūf* s. m. (lang. en gén.).

DIAPRÉ, part. passé. Marqué de couleurs diverses, أَلْوَانٌ *alōūān* (lang. en gén.), plur. de لون *lōūn* «couleur». — مُلَوَّن *molōūōūen*, fém. ـة (lang. en gén.). — مُنَقَّش *monaqqach*, fém. ـة (El. Bochtor). V. le suivant.

DIAPRER, v. a. زَوَّقَ *zōūōūaq*, 2e f. de زَاقَ *zāq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيق *tazōūiq* s. m.); diapré, orné de couleur, مُزَوَّق *mozōūōūaq*, fém. ـة; être diapré, orné de couleurs, 5e f. تَزَوَّقَ *tezōūōūaq* (n. d'act. تَزَوُّق *tezaōūōūq* s. m.) (lang. en gén.).

DIAPRURE, s. f. تَزْوِيق *tazōūiq* s. m. (lang. en gén.).

DIAPYTHIQUE, adj. Terme de médecine. Qui active la suppuration, مُقَيِّح *moqiiḥ*, fém. ـة (rac. قيح *qiḥ* «suppuration») (lang. en gén.).

DIARRHÉE, s. f. جُحَاف *djoḥāf* s. m.; qui a la diarrhée, مُجَحُوف *medjḥōūf*, fém. ـة. — جَرْى *djeri* s. m.; avoir la diarrhée (en parl. du ventre), جَرَى *djerà*, aor. *i;* il a la diarrhée, تجرى كرشه *tedjri kerchou*, litt. «son ventre court»; donner la diarrhée, 2e f. جَرَّى *djerra*, av. acc. du ventre; usités dans le lang. en gén. — دَرَب *derab* s. m.; دَرَابَة *derāba* s. f.; دُرُوبَة *dorōūba* s. f. (rac. دَرِبَ *dereb* «être dérangé en parl. de l'estomac»); donner la diarrhée, 2e f. دَرَّب *derreb*, av. acc. de la pers. — إِسْهَال *eshāl* s. m.; donner la diarrhée, أَسْهَلَ *eshel*, 4e f. de سَهَلَ *sehel*, aor. *a*, av. acc. du ventre; d'où le mot مُسْهِل *moshel* «purgatif», usités dans le lang. en gén. — Avoir la diarrhée, ظَرَى *dherà*, aor. *i* (n. d'act. ظَرْى *dhari* s. m. «diarrhée»). — Diarrhée, selle, قِيَام *qiām* s. m. — Diarrhée, كُتُوع *kotsōū'* s. m.; avoir la diarrhée, كَتَعَ *ketsa'*, aor. *o*, et 2e f. كَتَّعَ *ketstsa'* (n. d'act. تَكْتِيع *tektsi* s. m. «diarrhée»). — لَطَط *latsaṭh* s. m.; avoir la diarrhée, هَرَّ *herr*. V. *Dérangement.*

DIASÈNE, s. m. معجون السّنا *ma'djōūn essenà* s. m. «confiture de séné».

DIASOSTIQUE, s. f. علم احفاظ الصحّة *'elm iḥfāūḍ essaḥha* s. m. «science de la conservation de la santé» (lang. en gén.).

DIASTASE, s. f. إِنْفِكَاك العظم *enfekāk el 'aẓham* s. m. «séparation des os» (lang. en gén.).

DIATESSARON, s. m. ترياق الاربعة *teriāq el arba'a* s. m.

DIATRIBE, s. f. تَقْطِيع *taqṭi'* s. m. (lang. en gén.). — هَجْوَ *hedjōū* s. m. (rac. هَجَا *hedjà* «critiquer»). V. *Critique, Satire.*

DICHOTOME, adj. مُنَصَّف *monaṣṣaf*, fém. ـة, «partagé en deux».

DICHOTOMIE, s. f. تَنْصِيف *tanṣif* s. m. «action de partager en deux» (lang. en gén.).

DICTAME, s. m. Plante, بَقْلَة الغزال *baqlet el ghezāl* s. f. «légume des gazelles». — نَجِيل *nedjil* s. m., plur. نُجُل *nodjol*. — Au fig. V. *Baume.*

DICTAMEN, s. m. شهادة القلب *chehādet el qalb* s. f. «témoignage du cœur» (lang. en gén.).

DICTATEUR, s. m. والى الامور *ōūāliloumōūr* s. m. «chargé des affaires» (lang. en gén.). V. *Chef, Souverain.*

DICTATURE, s. f. ولاية الامور *ōūlāïet el oumōūr* s. f. (lang. en gén.).

DICTÉE, s. f. Ce qu'on dicte, إِمْلَا *emlà* s. m.; écrire sous la dictée, إِسْتَمْلَى *estemlà*, 10e f. de مَلَا *melà*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Dicter.*

DICTER, v. a. ‖ 1° Dicter une lettre etc. à qqn., أَكْتَبَ *ekteb*, 4e f. de كَتَبَ *keteb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch., litt. «faire écrire» (lang. en gén.); 10e f. إِسْتَكْتَبَ *estekteb*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِكْتَاب *estiktāb* s. m.); écrire qqch. sous la dictée de qqn., كَتَبَ *keteb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la pers., usités dans le lang. en gén. — مَلّ *mell*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (lang. en gén.); 4e f. أَمَلّ *amell*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. إِمْلَال *emlāl* s. m.); dicté, مَمْلُول *memlōūl*, fém. ـة (lang. en gén.); écrire sous la dictée de qqn., se faire dicter, 3e f. مَالَلَ *mālel*, av. acc. de la ch. — أَمْلَى *emlà*, 4e f. de مَلَا *melà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. إِمْلَا *emlà*

s. m.); se faire dicter qqch., écrire sous la dictée, 10° f. إِسْتَمْلَى *estemlà*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ 2° Suggérer qqch. à qqn., لَقَّنَ *laqqan*, 2° f. de لَقِنَ *leqan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْقِينٌ *telqin* s. m.). V. *Suggérer*. ‖ Imposer, prescrire. V. ces verbes.

DICTION, s. f. 1° Manière de prononcer, مَنْطِقٌ *manthaq* s. m., plur. مَنَاطِقُ *menàtheq* (lang. en gén.). — لَفْظٌ *lafdh* s. m., plur. أَلْفَاظٌ *alfàdh* (lang. en gén.). V. *Élocution, Prononciation.* Manière de dire, عِبَارَةٌ *'ibàra* s. f. (lang. en gén.).

DICTIONNAIRE, s. m. قَامُوسٌ *qàmoūs* s. m., plur. قَوَامِيسُ *qoūàmis* (lang. en gén.). — كِتَابُ اللُّغَةِ *ketàb ellough̲a* s. m. «livre de la langue» (lang. en gén.). V. *Lexique, Vocabulaire.*

DICTON, s. m. Mot, sentence, قَوْلٌ *qoūl* s. m., plur. أَقْوَالٌ *aqoūàl* (lang. en gén.) (rac. قَالَ *qàl* «dire»). — مِثْلٌ *metsel* s. m., plur. أَمْثَالٌ *amtsàl* (lang. en gén.). — نُكْتَةٌ *nokta* s. f., plur. نِكَاتٌ *nekàt*. V. *Maxime, Proverbe, Sentence.*

DICTUM, s. m. حُكْمٌ *ḥokom* s. m., plur. أَحْكَامٌ *aḥkàm* (lang. en gén.). — مضمون الحكم *madhmoūn el ḥokom* «texte du jugement» (lang. en gén.). V. *Jugement.*

DIDACTIQUE, adj. تَعْلِيمِيٌّ *ta'limi*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.) (rac. تَعْلِيمٌ *ta'lim* s. m. «action d'instruire»).

DIÈTE, s. f. 1° Terme de médecine. Abstention des aliments, حَمِيٌّ *ḥemi* s. m.; حِمْيَةٌ *ḥemàia* s. f. (rac. حَمَى *ḥemà* «interdire telle chose à un malade»); إِحْتِمَاءٌ *eḥtimà* s. m. «action de s'abstenir», av. عن de la ch. (lang. en gén.). — صِيَامٌ *ṣiàm* s. m. «jeûne» (lang. en gén.); qui est à la diète, qui jeûne, صَائِمٌ *ṣà'im*, fém. ـَة (lang. en gén.). — Action de s'abstenir de nourriture, إِمْتِنَاعٌ *emtenà'* s. m., av. عن de la nourriture (lang. en gén.). V. *Jeûne, Régime.* 2° Assemblée, مَجْمَعٌ *medjma'* s. m., plur. مَجَامِعُ *medjàme'* (lang. en gén.). — جماعة *djemà'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Assemblée, Réunion.*

DIEU, s. m. إِلَهٌ *ilah* s. m. et عِلَاهٌ *ilàh* s. m. (lang. en gén.); ex. : il n'y a point de Dieu si ce n'est le Dieu, لَا إِلَهَ إِلَّا ٱللَّهُ *la ilah illallah* (profession de foi musulmane). Les musulmans emploient presque toujours le mot اله *ilah* avec l'article (ٱللَّهُ *allah*) voulant dire ainsi qu'il n'y a qu'un Dieu «le Dieu». — إِلٌ et إِيلٌ *il* s. m. — رَبٌّ *rabb* s. m. «maître, seigneur»; le Seigneur, Dieu, الرَّبُّ *errabb;* ô mon Dieu, يا ربّ *ià rabbi* (lang. en gén.). — Dieu se traduit encore par différents adjectifs exprimant la perfection absolue; ex. : الرَّحْمٰن *errah̲man* «le miséricordieux»; ٱلْقَدِيمُ *elqadìm* «l'éternel»; ٱلْقَادِرُ *el qàder* «le tout-puissant»; ٱلْمَنَّانُ *el mennàn* «le très-bon»; ٱلْمُهَيْمِنُ *el mohéïmen* «le gardien» etc. ‖ Locutions diverses. — S'il plaît à Dieu, إِنْ شَاءَ ٱللَّهُ *en chà allah* (lang. en gén.); les musulmans ne parlent jamais d'un projet sans faire suivre leur désir de la phrase qui précède. ‖ Dieu merci, grâce à Dieu, أَلْحَمْدُ لِلَّهِ *elḥamdoulillah* (lang. en gén.). — لِلَّهِ ٱلْحَمْدُ *lillah el ḥamed* (lang. en gén.). — تبارك ٱللَّهُ *tebàrek allah* «Dieu soit béni» (lang. en gén.). ‖ Devant Dieu, sur mon Dieu, وَٱللَّهِ *oūallah* (lang. en gén.). Dieu le sait, يعلم الله *ia'lem allah* (lang. en gén.); Dieu sait tout, إِنَّ ٱللَّهَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ خَبِيرٌ (Coran). Plaise à Dieu! plût à Dieu! ان شاء الله *in chàallah* (lang. en gén.). — بقدرة الله *beqodret allah* (lang. en gén.). A Dieu ne plaise! ما شاء الله *mà cha allah* (lang. en gén.). ‖ Dieu vous bénisse, يرحمك الله *iraḥmek allah*. — Dieu vous assiste, الله يعاونك *allah i'âūnek* (lang. en gén.); الله يعينك *allah i'inek* (lang. en gén.). Dieu vous entende! ان شاء الله *in chà allah* (lang. en gén.). Dieu vous garde, الله يستركَ *allah iesterek* (lang. en gén.). Pour l'amour de Dieu, على وجه الله *'ala oūdjeh allah* (lang. en gén.). — على ربّ *'ala rabbi* (lang. en gén.). ‖ Pour l'amour de Dieu, je vous en prie, الربّ وراسك *errabbi; oūràsek* «par ta tête» (lang. en gén.). ‖ Diverses interjections. — Mon Dieu! يا ربّ *ià rabbi* (lang. en gén.). — Grand Dieu! الله الله *allah allah* (lang. en gén.). — Grand Dieu, يا لطيف الله *ià làthif* «ô bienveillant» (lang. en gén.). — O Dieu, ô mon Dieu, لَاهُمَّ *lahoumm* et اللَّهُمَّ *allahoumm* (lang. en gén.). ‖ Les Dieux. V. *Divinité.*

DIFFAMATEUR, TRICE, s. m. et s. f. ثَلَّابٌ *tsellàb*, fém. ـَة (Syrie). — خَبْرُوعٌ *khabroū'* s. m. — رَامٍ pour رَامِيٌ *ràmi*, fém. رَامِيَةٌ *ràmia*, plur. رُمَاةٌ *romà* (rac. رَمَى *remà* «accuser qqn. de ...»). — مِزْرَاءٌ *mezrà* s. m. (rac. أَزَرَا *ezrà* «médire»). — سَبَّابَةٌ *sebeba* (rac. سَبَّ *sebb* «injurier»). — فَاضِحٌ *fàdheḥ*, fém. ـَة. plur. فَضَّاحٌ *fodhdhàḥ;* فَضَّاحٌ *fadhdhàḥ*, fém. ـَة (rac. فَضَحَ *fedhaḥ* «diffamer») (Levant). — لَدَّاءٌ *leddà'*, fém. ـَة (rac. لَدَغَ *leda'* «calomnier»). — لَغَّازٌ *laghghàz*, fém. ـَة (rac. لَغَزَ *leghaz* «altérer»). — لَمَّازٌ *lemmàz*, fém. ـَة. — هَتَّاكٌ *hettàk*, fém. ـَة (Égypte, Syrie). — هَامِزٌ *hàmez*, fém. ـَة; هَمَّازٌ *hemmàz*, fém. ـَة (rac. هَمَزَ *hemez* «blesser, mordre»); ex. : malheur à tout diffamateur, وَيْلٌ لِكُلِّ هُمَزَةٍ (Coran, chap. 104). V. *Calomniateur, Médisant, Diffamer.*

DIFFAMATION, s. f. فَضْحٌ *fadhaḥ* s. m. (Levant). V. *Calomnier* et les noms d'act. du verbe *Diffamer.*

DIFFAMATOIRE, adj. فَاضِحٌ *fàdheḥ*, fém. ـَة. — مُقْذِعٌ *moqde'*, fém. ـَة. — مُهْتِكٌ *mohtek*, fém. ـَة. V. *Diffamer.*

DIFFAMER, v. a. 1° Attaquer dans la réputation, أَبَرَ *àber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَبْرٌ *abr* s. m.); diffamé, مَأْبُورٌ *màboūr*, fém. ـَة. — بَغْلَ *bayghal*, 2° f. de بَغَلَ *beghal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْغِيلٌ *tabghil* s. m.). — ثَلَبَ *tseleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ثَلْبٌ *tselb* s. m.); diffamé, مَثْلُوبٌ *metsloūb*, fém. ـَة (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — خَبْرَعَ *khabra'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْرَعَةٌ *khabra'a* s. f.). — جَرَّسَ *djerres*, 2° f. de جَرَسَ *djeres*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيسٌ *tedjris* s. m.) (Égypte, Syrie, El. Bochtor). — أَزْرَى *ezrà*, 4° f. de زَرَا *zerà*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِزْرَاءٌ *ezrà* s. m.); qui diffame, diffamant, زَارٍ pour زَارِيٌ *zàri*, fém. زَارِيَةٌ *zària;* diffamé, زَرِيٌّ *zeri*, fém. ـَة. — سَمَّعَ *semma'*, 2° f. de سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَسْمِيعٌ *tesmi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — شَرَّرَ *charrar*, 2° f. de شَرَّ *charr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْرِيرٌ *tachrir* s. m.); 3° f. شَارَرَ *chàrar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَارَّةٌ *mochàrra* s. f.); 4° f. أَشَرَّ *acharr*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْرَارٌ *echràr* s. m.). — شَنَّرَ *chennar*, 2° f. de شَنَرَ *chenar*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَشْنِيرٌ *tachnir* s. m.); diffamé, مُشَنَّرٌ *mochannar*, fém. ـَة; diffamateur, qui diffame, مُشَنِّرٌ *mochanner*, fém. ـَة. — شَنَّعَ *chenna'*, 2° f. de شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. تَشْنِيعٌ *techni'* s. m.); diffamé, مُشَنَّعٌ *mochenna'*, fém. ـَة; qui diffame, مُشَنِّعٌ *mochenna'*, fém. ـَة. — فَرْفَرَ *farfar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَرْفَرَةٌ *farfera* s. f.). — فَضَحَ *fedhaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَضْحٌ *fadhḥ* s. m.); 2° f. فَضَّحَ *fadhdhaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْضِيحٌ *tafdhiḥ* s. m.); être diffamé, 7° f. إِنْفَضَحَ *enfedhaḥ* (n. d'act. إِنْفِضَاحٌ *enfedhàḥ* s. m.); diffamé, مَفْضُوحٌ *mafdhoūḥ*, fém. ـَة (Levant). — قَشَبَ *qechab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَشْبٌ *qachb* s. m.); diffamé, مَقْشُوبٌ *maqchoub*, fém. ـَة. — قَطَّعَ *qaṭṭa'*, 2° f. de قَطَعَ *qeṭa'*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭi'* s. m.) (Afrique). — أَلْحَدَ *alḥad*, 4° f. de لَحَدَ *leḥad*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِلْحَادٌ *elḥàd* s. m.); qui diffame, مُلْحِدٌ *molḥed*, fém. ـَة, av. ب de la pers. — لَدَّدَ *ledded*, 2° f. de لَدَّ *ledd*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَلْدِيدٌ *teldid* s. m.). — لَمَزَ *lemez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَمْزٌ *lemz* s. m.); ex. : ne vous diffamez pas entre vous, لَا تَلْمِزُوا أَنْفُسَكُمْ (Coran, chap. 49). — نَدَّدَ *nedded*, 2° f. de نَدَّ *nedd*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَنْدِيدٌ *tendid* s. m.); diffamé, مُنَدَّدٌ

monedded, fém. ĕ: qui diffame, مُنَدِّدٌ *monedded*, fém. ĕ. — هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْكٌ *hetk* s. m.); 2e f. هَتَّكَ *hettek*, av. acc. (n. d'act. تَهْتِيكٌ *tehtik* s. m.); être diffamé, 5e f. تَهَتَّكَ *tehetek* (n. d'act. تَهَتُّكٌ *tehettouk* s. m.) et 7e f. إِنْهَتَكَ *enhetek* (n. d'act. إِنْهِتَاكٌ *enhetàk* s. m.); diffamé, مُهَتَّكٌ *mohettek*, fém. ĕ. — هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَزْرٌ *hezr* s. m.); qui diffame, هَازِرٌ *hàzer*, fém. ĕ; diffamé, مَهْزُورٌ *mehzoūr*, fém. ĕ. V. *Calomnier, Médire.* Défigurer, gâter, salir. V. ces verbes.

DIFFÉREMMENT, adv. بِٱخْتِلَافٍ *belkhtilàf* (lang. en gén.). — بِٱلْخِلَافِ *belkhelàf* (lang. en gén.). Traduire par «avec différence».

DIFFÉRENCE, s. f. ‖ État de ce qui est différent, بَيْنٌ *bein* s. m.; entre deux choses, تَبَايُنٌ *tebàioun* s. m. (lang. en gén.). — خِلَافٌ *khelàf* s. m.; إِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.). — فَرْقٌ *farq* s. m.; فِرَاقٌ *ferìq* s. m. (lang. en gén.); ex. : il y a une grande différence entre eux, بينهم فرق كبير *binhoum farq kebir*. — Changement, تَغَاوُتٌ *ghéir* s. m. — Action d'être différent d'une autre chose, تَفَاوُتٌ *tefàoūt* s. m. — dans les monnaies, les prix etc., صَرْفٌ *ṣarf* s. m. (lang. en gén.); ex. : rendez-moi la différence, رُدَّلِي الصَّرْف *roddli essarf*. V. *Diversité* et les noms d'act. de *Différer, être Différent.*

DIFFÉRENCIATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DIFFÉRENCIER, v. a. فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. بين des choses (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.) (lang. en gén.). V. *Distinguer.*

DIFFÉREND, s. m. 1° Contestation, مُنَازَعَةٌ *monàze'a* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — نَازِلَةٌ *nàzela* s. f., plur. نَوَازِلُ *nouàzel* s. m. (Tunisie). — دَعْوَةٌ *daoūa* s. f. (Afrique). V. *Contestation, Démêlé, Procès.*

DIFFÉRENT, E, adj. Qui diffère, qui est autre, بَايِنٌ *bàin*, fém. ĕ, av. من de l'autre (lang. en gén.). — خِلْفٌ *khelf*, plur. أَخْلَافٌ *akhlàf* (lang. en gén.); مُخْتَلِفٌ *mokhtelef*, fém. ĕ, av. من (lang. en gén.); être différents (en parl. de plusieurs pers. ou de plusieurs choses), تَخَالَفُوا *tekhàlefoū*, 6e f. plur. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i* (n. d'act. تَخَالُفٌ *tekhàlouf* s. m.); être différent, divers, 8e f. إِخْتَلَفَ *ekhtelef* (n. d'act. إِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m.) (lang. en gén.). — Être différents (en parl. de plusieurs choses ou pers.), تَغَايَرُوا *teghàirou*, 6e f. plur. de غَارَ *ghàr*, aor. *i* (n. d'act. تَغَايُرٌ *teghàiour* s. m.). — Être différents l'un de l'autre, تَفَاوَتَ *tefàouet*, 6e f. de فَاتَ *fàt*, aor. *o* (n. d'act. تَفَاوُتٌ *tefàoūt* s. m.). — Être différents l'un de l'autre, بَيْنَهُمْ فَرْقٌ *binhoum farq* «entre eux (est) une différence» (lang. vulg. en gén.). ‖ Cela est différent, هذا شي آخر *hadi chéi akhor* ou هذه حاجة أُخْرَى *hadi ḥàdja okhra* «c'est une autre chose» (lang. vulg. en gén.). ‖ Différents, certains, plusieurs, بَعْضٌ *ba'ḍ* (lang. en gén.); différentes personnes, بعض من ناس *ba'ḍ men nàs*. V. *Certain, Différer, Divers, Plusieurs.*

DIFFÉRER, v. a. ‖ 1° Remettre à un autre temps, أَجَّلَ *aǧǧel*, 2e f. de أَجَلَ *aǧel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de l'époque (n. d'act. تَأْجِيلٌ *tàǧîl* s. m.). — Remettre d'un jour à l'autre, أَرَّضَ *arraḍ*, 2e f. de أَرَضَ *araḍ*, av. acc. (n. d'act. تَأْرِيضٌ *tàrîḍ* s. m.). — أَنَّى *ànà*, 4e f. de أَنَى *ànà*, aor. *i*, av. الى de la ch.; 5e f. تَأَنَّى *teannà*, av. الى de la ch. — أَخَّرَ *akhkhar*, 2e f. de أَخَرَ *akhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْخِيرٌ *tàkhîr* s. m.) (lang. en gén.); ex. : et si nous différons leur châtiment, وَلَئِنْ أَخَّرْنَا عَنْهُمُ ٱلْعَذَابَ (Coran, chap. 11). — حَذَفَ *ḥedef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de l'époque (n. d'act. حَذْفٌ *ḥadf* s. m.) (Égypte, Syrie). — Différer un départ, تَحَوَّسَ *teḥoūses*, 5e f. de حَاسَ *ḥàs*, aor. *o* (n. d'act. تَحَوُّسٌ *teḥaoūous* s. m.); 10e f. إِسْتَحْوَسَ *estaḥoūes*. — Traîner en longueur (une affaire etc.), أَرْجَى *arǧà*, 4e f. de رَجَا *reǧǧà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْجَاءٌ *erǧà* s. m.); qui diffère, مُرْجٍ *morǧi*. — Remettre à plus tard, أَزْمَنَ *ezmen*, 4e f. de زَمِنَ *zemen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْمَانٌ *ezmàn* s. m.). — Tarder à faire qqch., عَبَّدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. تَعْبِيدٌ *ta'bid* s. m.). — Remettre à plus tard, عَقَبَ *'aqab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَقْبٌ *'aqb* s. m.) (Afrique). — Différer un paiement, un devoir à remplir, عَكَ *'akk*, aor. *o*. — Remettre à plus tard, أَقْرَا *aqrà*, 4e f. de قَرَا *qerà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْرَاءٌ *eqrà* s. m.). — Remettre à plus tard, أَقْرَبَ *aqrab*, 4e f. de قَرَبَ *qerab*, aor. *i*, av. الى de l'époque (n. d'act. إِقْرَابٌ *egràb* s. m.). — Remettre à plus tard, أَكْرَى *akrà*, 4e f. de كَرَا *kerà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْرَاءٌ *ekrà* s. m.). — Être différé, remis à plus tard (dette etc.), كَلَأَ *kelà*, aor. *a* (n. d'act. كِلَاءٌ *kelà'* s. m.). — Différer le paiement d'une dette, لَعَطَ *la'aṭ*, aor. *a*, av. acc. du créancier et ب de la dette (n. d'act. لَعْطٌ *la'ṭ* s. m.). — Remettre à plus tard, مَانَى *mànà*, 3e f. de مَنَى *menà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُمَانَاةٌ *momànà* s. f. — Différer, ajourner une affaire, نَاشَ *nàch*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَأْشٌ *nàch* s. m.); être différé, remis, 8e f. إِنْتَاشَ *entàch*. — Traîner en longueur, نَسَأَ *nesà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَنْسَأَةٌ *mensàa* s. f.); 4e f. أَنْسَأَ *ensàa*, av. acc. de la ch.; différé, مَنْسُوٌّ *mensoū*. V. *Ajourner, Remettre.* 2° Tarder à . . ., تَأَخَّرَ *taakhkher*, 5e f. de أَخَرَ *akhar*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَأَخُّرٌ *taakhkhour* s. m.). — تَوَخَّرَ *toūakhkhar*, 5e f. de وخر *oukhar*, av. فى de la ch. (Afrique). — تَعَوَّقَ *te'aoūaq*, 5e f. de عَاقَ *'aq*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَعَوُّقٌ *te'aoūouq* s. m.) (Égypte, Syrie). — تَعَطَّلَ *te'aṭṭhal*, 5e f. de عَطِلَ *'aṭhal*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَعَطُّلٌ *te'aṭṭhoul* s. m.) (Afrique, vulg.). — تَمَهَّلَ *temehhel*, 5e f. de مَهَلَ *mehel*, aor. *i*, *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَمَهُّلٌ *temehhoul* s. m.). V. *Retarder, Tarder.* Sans différer, بلا تَأْخِير *belà tàkhîr* ou من غير تَأْخِير *men ghéir tàkhîr* «sans retard» (lang. en gén.). — بلا تعطيل *belà ta'ṭhîl* ou من غير تعطيل *men ghéir ta'ṭhîl* «sans retard» (lang. en gén.). — بلا تفريط *belà tafrîṭh* ou من غير تفريط *men ghéir tafrîṭh* «sans négligence» (Afrique). V. *Retard.* ‖ 3° Différer de . . ., être différent de . . ., تَبَايَنَ *telàien*, 6e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. من ou عن de l'autre (n. d'act. تَبَايُنٌ *tebàioun* s. m.) (lang. en gén.). — إِخْتَلَفَ *ekhtelef*, 8e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m.); 3e f. خَالَفَ *khàlef*, av. acc. de la ch. ou de la pers. (n. d'act. خِلَافٌ *khelàf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.) (lang. en gén.). — تَغَايَرَ *teghàier*, 6e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. ou من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَغَايُرٌ *teghàiour* s. m.) (lang. en gén.). — تَفَاوَتَ *tefàouet*, 6e f. de فَاتَ *fàt*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفَاوُتٌ *tefàoūt* s. m.) (lang. en gén.). V. *être Différent, Divers, Varier.*

DIFFICILE, adj. ‖ 1° Qui n'est pas facile. — Ardu, إِمْرٌ *imr*; affaire difficile, أَمْرٌ إِمْرٌ *amr imr*. — Être difficile pour qqn. (affaire), بَرَّقَ *barraq*, 2e f. de بَرَقَ *beraq*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَبْرِيقٌ *tabriq* s. m.). — En parl. d'un travail, حَارَّ *ḥàrr*, fém. ĕ. — Être difficile à faire, دَرَّجَ *darraǧ*, 2e f. de دَرَجَ *deraǧ*, aor. *o* (n. d'act. تَدْرِيجٌ *tadriǧ* s. m.). — Être difficile à prononcer (mot), إِسْتَحْنَكَ *estaḥnekek*, 3e f. du v. quad. سحكك *saḥkek*, av. على de la pers. (Kazimirski). — Pénible, شَاقّ *chàqq*, fém. ĕ. — Ardu, qui n'est pas facile (en gén. au pr. et au fig.), صَعْبٌ *ṣa'b*, plur. صِعَابٌ *ṣe'àb*, fém. صَعْبَةٌ *ṣa'ba*, plur. ات; صَعِيبٌ *ṣa'ib*, fém. ĕ, plur. صِعَابٌ *ṣe'àb* (lang. en gén.); une chose difficile, حاجة صعيبة *ḥàǧa ṣa'iba*; plus difficile, أَصْعَبُ *aṣ'ab*, fém. صَعْبَاءُ *ṣa'bà*, plur. صُعْبٌ *ṣo'ob* (lang. en gén.); difficile pour qqn., صَعِيبٌ *ṣa'ib*, fém. ĕ, av. على de la pers. (lang. en gén.); être difficile à faire pour qqn., صَعُبَ *ṣa'ab*, av. على de la pers. (n. d'act. صُعُوبَةٌ *ṣo'oūba* s. f.), et 10e f. إِسْتَصْعَبَ *estaṣ'ab*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِصْعَابٌ *estiṣ'àb* s. m.); rendre une chose difficile à qqn., 2e f. صَعَّبَ *ṣa''ab*, av. acc. de la ch. et على de la pers., et 4e f. أَصْعَبَ *aṣ'ab*, av. acc. de la ch. et على de la pers., tous

usités dans le lang. en gén. — Difficile, ardu (affaire), مُضْلِعْ *modhla'*, fém. ة. — Être difficile à trouver, تَعَذَّرَ *te'adder*, 5e f. de عَذَرَ *'ader*, aor. *o* (n. d'act. تَعَذُّرْ *te'addour* s. m.); difficile à trouver, à surmonter, مُتَعَذِّرْ *mote'adder*, fém. ة. — Être ou paraître difficile à qqn., تَعَرَّزَ *te'arrez*, 5e f. de عَرَزَ *'arez*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَعَرُّزْ *te'arrouz* s. m.); 10e f. إِسْتَعْرَزَ *esta'rez*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْرَازْ *esti'ràz* s. m.). — Difficile, pénible, عَسِرْ *'asir*; ex. : c'est un jour difficile. هَذَا يَوْمٌ عَسِرٌ (Coran. chap. 54); être difficile pour qqn., عَسِرَ *'aser*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. عُسْرْ *'asar* s. m.); être difficile, 6e f. تَعَاسَرَ *te'àser* (n. d'act. تَعَاسُرْ *te'àsour* s. m.); 10e f. إِسْتَعْسَرَ *esta'ser*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْسَارْ *esti'sàr* s. m.); difficile, ardu, عَسِيرْ *'asir*, fém. ة, plur. عُسَرَا *'osrà*; être difficile à faire, 5e f. du préc. تَعَسَّرَ *te'asser* (n. d'act. تَعَسُّرْ *te'assour* s. m.); difficile à faire, مُتَعَسِّرْ *mote'asser*, fém. ة; rendre difficile une chose pour qqn., 2e f. du préc. عَسَّرَ *'asser*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَعْسِيرْ *ta'sir* s. m.). — Difficile à faire, ardu (chose), عَشَاوِزْنْ *'achaōūzen*, fém. ة, plur. عَشَاوِزْ *'achàōūez*. — Être difficile à faire pour qqn., عَضِلَ *'adhal*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. عَضْلْ *'adhl* s. m.); 4e f. أَعْضَلَ *a'dhal*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِعْضَالْ *i'dhàl* s. m.); 5e f. تَعَضَّلَ *te'adhdhal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعَضُّلْ *te'adhdhoul* s. m.); difficile, ardu (affaire), مُعْضِلْ *mo'dhil*, fém. ة. — Être difficile pour qqn., عَنَا *'anà*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. عَنْوْ *'anōū* s. m.). — Être difficile à faire, عَوِزَ *'aōūez*, aor. *a* (n. d'act. عَوَزْ *'ōūaz* s. m.); 4e f. أَعْوَزَ *a'ōūez*. — Être difficile pour qqn., تَعَيَّا *te'aiià*, 5e f. de عَيِ *'aii*, av. على de la pers. — Difficile, ardu, grave, غَمُوسْ *ghamōūs*. — Être très difficile à accomplir (chose etc.), فَظِعَ *fedha'*, aor. *a* (n. d'act. فَظْعْ *fadha'* s. m.); trouver une chose difficile, 2e f. فَظَّعَ *fadhdha'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْظِيعْ *tafdhi'* s. m.); difficile, grave, فَظِيعْ *fadhi'*. — Difficile à faire, كَلُوفْ *kelōūf*; imposer à qqn. une chose difficile, كَلَّفَ *kellef*, 2e f. de كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. ou av. acc. de la pers. et ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَكْلِيفْ *teklif* s. m.) (lang. en gén.); entreprendre une chose difficile, 5e f. تَكَلَّفَ *tekellef*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe. — Être difficile, pénible (chose), لَعِصَ *le'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. لَعَصْ *la'aṣ* s. m.); difficile, لَاعِصْ *là'aṣ*, fém. ة; être difficile pour qqn., 5e f. تَلَعَّصَ *tela''aṣ*, av. على de la pers. — Être difficile pour qqn. (affaire, chose), إِلْتَاطَ *eltàdh*, 8e f. de لَاطَ *làdh*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِلْتِيَاطْ *eltiàdh* s. m.). — Être difficile pour qqn., إِلْتَوَى *eltwà*, 8e f. de لَوَى *lōūà*, aor. *i*, av. على de la pers. — Difficile, مَزِيزْ *meziz*; أَمَزّ *àmezz*, fém. مَزَّا *mezzà*. — Être difficile, ardu, نَكَرْ *nekar*, aor. *a* (n. d'act. نَكَارَةْ *nekàra* s. f.). — Peu facile, وَاعِرْ *ōūà'er*, fém. ة (lang. en gén.); plus difficile, أَوْعَرْ *aōū'ar*; c'est une chose difficile pour elle, حَاجَةٌ وَاعِرَةٌ عَلَيْهَا *ḥadja ōūà'era 'alihà* (lang. en gén.). V. *Ardu.* ‖ 2° Difficile, dangereux, en parl. des lieux, des chemins etc., صَعِيبْ *ṣa'ib*, fém. ة, plur. صِعَابْ *ṣe'àb* (lang. en gén.); plus difficile, أَصْعَبْ *aṣ'ab*, fém. صَعْبَا *ṣa'bà*, plur. صُعْبْ *ṣo'ob* (lang. en gén.); le chemin est plus difficile ici, هنا الطريق اصعب *henàlṭṭherîq aṣ'ab*. — Difficile au point d'être inaccessible (chemin, lieu), أَمْنَعْ *amna'*, fém. مَنْعَا *men'à*, plur. مُنْعْ *mono'*. — (chemin etc.), وَعْثْ *ōūa'ṯs*; وَعِثْ *ōūa'eṯs*, fém. ة; مُوَعَّثْ *mōūa''aṯs*, fém. ة; être difficile (chemin), وَعِثْ *ōū'aṯs*, aor. يَعِثْ (n. d'act. وَعْثْ *ōūa'ṯs* s. m.). — (chemin etc., au pr. et au fig.), وَاعِرْ *ōūà'er*, fém. ة; plus difficile, أَوْعَرْ *aōū'ar*, fém. عَوْرَا *'aōūrà*; être difficile (chemin etc.), وَعَرْ *ōū'ar*, aor. يَعِرْ (n. d'act. وَعْرْ *ōūa'r* s. m.), et 4e f. أَوْعَرَ *aōū'ar* (n. d'act. إِيعَارْ *i'ùr* s. m.); rendre difficile, 2e f. وَعَّرَ *ōūa''ar*, av. acc. du chemin etc. (n. d'act. تَوْعِيرْ *taōū'ir* s. m.); devenir difficile, 5e f. تَوَعَّرَ *tōūa''ar* (n. d'act. تَوَعُّرْ *tōūa''our* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. V. *Dangereux, Pénible.* ‖ 3° Qui donne peine, pénible. تَاعِبْ *tà'eb*, fém. ة (lang. en gén.); rendre qqch. difficile, تَعَّبَ *ta''ab*, 2e f. de تَعِبَ *te'ab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْبِيبْ *tat'ib* s. m.); rendu difficile, مُتَعَّبْ *mota''ab*, fém. ة (lang. en gén.). — Être difficile pour qqn., تَعَرَّزَ *te'arrez*, 5e f. de عَرَزَ *'arez*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَعَرُّزْ *te'arrouz* s. m.). — Pénible, عَسِيرْ *'asir*, fém. ة; être difficile pour qqn., عَسِرَ *'aser*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. عُسْرْ *'aser* s. m.); être difficile pour qqn., 5e f. تَعَسَّرَ *te'asser*, av. على de la pers. (n. d'act. تَعَسُّرْ *te'assour* s. m.), et 10e f. إِسْتَعْسَرَ *esta'ser*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْسَارْ *esti'sàr* s. m.); difficile, عَسِرْ *'aser*, fém. ة; ex. : c'est un jour difficile, هَذَا يَوْمٌ عَسِرٌ (Coran, chap. 54); rendre une chose difficile pour qqn., 2e f. عَسَّرَ *'asser*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَعْسِيرْ *ta'sir* s. m.); plus difficile, أَعْسَرُ *a'ser*, fém. عُسْرَا *'osrà*, plur. عُسُرْ *'osor*. — Difficile, صَعِيبْ *ṣa'ib*, fém. ة; plus difficile, أَصْعَبْ *aṣ'ab*, fém. صَعْبَا *ṣa'bà*, plur. صُعْبْ *ṣo'ob* (lang. en gén.), v. ci-dessus. — وَاعِرْ *ōūà'er*, fém. ة; plus difficile, أَوْعَرْ *aōū'ar* (lang. en gén.), v. ci-dessus. ‖ 4° Qui donne du tourment. — Difficiles, graves (événement), دُرَّجْ *dorradj* plur. — عَسِرْ *'asir*, fém. ة; عَسِيرْ *'asir*, fém. ة, v. ci-dessus 3°. — En parl. d'une existence peu aisée, شَاصِبْ *chàṣeb*, fém. ة; être difficile à supporter (vie gênée). شَصَبْ *chaṣab*, aor. *o* (n. d'act. شُصُوبْ *choṣōūb* s. m.). — Difficile (au pr. et au fig.). صَعِيبْ *ṣa'ib*, fém. ة, plur. صِعَابْ *ṣe'àb* (lang. en gén.), v. ci-dessus. — Dur (temps), قَاحِطْ *qàḥaṭh*, plur. قَوَاحِطْ *qōūàḥeṭh*. — Critique (temps), أَقْوَسْ *àqōūes*, fém. قَوْسَا *qōūsà*, plur. قُوسْ *qōūs*; قَوْسْ *qaōūs*. — Critique, dur (temps), كَرِيثْ *kerits*. — Pénible, dur (jour, temps), أَلْزَنْ *elzen*, fém. لَزْنَا *leznà*, plur. لُزْنْ *lozn*. — Critique, fâcheux (temps, événement), مَيْرْ *maïr* et مَيْسِرْ *màïr*. — Difficile à supporter (journée brûlante), مَحْتْ *maḥt*. — Difficile (au pr. et au fig.), وَاعِرْ *ōūà'er*, fém. ة (lang. en gén.), v. plus haut. V. *Critique, Dur.* ‖ 5° Compliqué, difficile à comprendre (chose etc.). حُوشِيّ *ḥōūchi*, fém. ة. — عَسِيرْ *'asir*; مُتَعَسِّرْ *mote'asser*, fém. ة; être difficile à comprendre, تَعَسَّرَ *te'asser*, 5e f. de عَسِرَ *'aser*, aor. *a* (n. d'act. تَعَسُّرْ *te'assour* s. m.). — Être difficile, compliqué (affaire etc.), تَعَصَّى *te'aṣṣà*, 5e f. de عَصَى *'aṣà*, aor. *i*, av. على de la pers. — Être difficile à résoudre pour qqn., compliqué, تَعَيَّ *a'aii*, 4e f. de عَيَّ *'aii*, av. على de la pers.; 5e f. تَعَيَّا *te'aiià*, av. على de la pers.; 6e f. تَعَايَا *te'àià*, av. على de la pers. — Être difficile à comprendre, compliqué (discours, mot etc.). إِسْتَغْلَقَ *estaghlaq*, 10e f. de غَلَقَ *ghelaq*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِغْلَاقْ *estighlàq* s. m.). — Difficile, compliqué, embrouillé, مُشْكِلْ *mochkel*, fém. ة; plus difficile, أَشْكَلْ *echkel*, fém. شَكْلَا *cheklà*, plur. شُكْلْ *chokol*; être ou devenir difficile, compliqué, s'embrouiller (affaire, phrase etc.), شَكِلَ *chekel*, aor. *o*, et 4e f. أَشْكَلَ *echkel* (n. d'act. إِشْكَالْ *echkàl* s. m.); rendre difficile, compliquer, 2e f. شَكَّلَ *chekkel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْكِيلْ *techkil* s. m.); difficile, rendu difficile, مُشَكَّلْ *mochekkel*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Difficile, compliqué, مُشْكِهْ *mochkeh*, fém. ة; être difficile, compliqué, أَشْكَهَ *echkeh*, 4e f. de شَكِهَ *chekeh*, aor. *a* (n. d'act. إِشْكَاهْ *echkih* s. m.). — Difficile, compliqué, صَعِيبْ *ṣa'ib*, fém. ة, plur. صِعَابْ *ṣe'àb*; plus difficile, أَصْعَبْ *aṣ'ab* (lang. en gén., au pr. et au fig.), v. plus haut. — Devenir difficile, se compliquer (affaire), تَعَكَّصَ *te'akkaṣh*, 5e f. de عَكَصَ *'akaṣh*, aor. *i*. — Être difficile à comprendre (discours), عَاصَ *'aṣ*, aor. *a*, av. على de la pers.; 8e f. إِعْتَاصَ *e'tàṣ*, av. على de la pers; إِعْتَاطَ *e'tàṭh*, 8e f. de عَاطَ *'àṭh*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِيَاطْ *e'tiàṭh* s. m.); difficile à comprendre, عَوِيصْ *'aōūiṣ*. — Difficile, embrouillée (affaire), أَفْقَمْ *afqam*, fém. فَقْمَا *faqmà*, plur. فُقْمْ *foqom*. — Difficile, compliqué, au pr. et au fig., وَاعِرْ *ōūà'er*, fém. ة (lang. en gén.); être difficile, compliqué, difficile à résoudre pour qqn., وَعَرْ *ōū'ar*, aor. يَعِرْ, av. على de la pers. (n. d'act. وَعْرْ *ōūa'r* s. m.); devenir

difficile, 5e f. تْوَعَّرْ *tōma''ar* (n. d'act. تْوَعُّرْ *tōma''our* s. m.); rendre difficile, 2e f. وَعَّرْ *ōua''ar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْوْعِيرْ *taōū'ir* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Aride, Compliqué, Embrouillé.* ‖ 5° En parl. d'un homme ou de son caractère. — Difficile à vivre, مُتْبَرِّمْ *motebarrem*, fém. ĕ. — Difficile à vivre (homme), ضْبِيسْ *dhebis.* — Difficile à vivre, عَزِقْ *'aziq*, fém. ĕ; مُتْعَزِّقْ *mote'azzeq*, fém. ĕ. — Intraitable (homme), عِصْوَادْ *'esōūàd*, plur. عْصَاوِدْ *'aṣàōūed.* — Difficile (homme ou caractère), صْعِيبْ *ṣa'ib*, fém. ĕ, plur. صْعَابْ *ṣe'àb*; plus difficile, أَصْعَبْ *aṣ'ab* (lang. en gén.). — Intraitable, insupportable (homme), عْكِصْ *'akeṣ*, fém. ĕ. — Dur, acariâtre (homme), غْضَابِيْ *ghoḍhàbi*, fém. ĕ. — Difficile à vivre, فَرْطِيْ *faraṭhi*, fém. ĕ. — Difficile à vivre, شْرِسْ *cheris*, fém. ĕ; أَشْرَسْ *echres*, fém. شْرْسَا *chersà*, plur. شْرُسْ *choros.* — Difficile à vivre, شْكِسْ *chekis*, fém. ĕ; être difficile à vivre, شْكُسْ *chekes* (n. d'act. شْكَاسَةْ *chekàsa* s. f.). — Intraitable (homme), فِلْحَاسْ *f'elḥàs.* — Être difficile à vivre, intraitable, تْقَاعَسْ *teqà'as*, 6e f. de قْعَسْ *qa'as*, aor. *o* (n. d'act. تْقَاعُسْ *teqà'ous* s. m.). — Difficile à vivre, لْكِهْ *lekih*, fém. ĕ; مَاعِزْ *mà'ez*, fém. ĕ. — Difficile, intraitable (homme ou caractère), وَاعِرْ *ōuà'er*, fém. ĕ; plus difficile, أَوْعَرْ *aōū'ar* (lang. en gén.); être difficile à vivre, insociable, تْوَعَّرْ *tōma''ar*, 5e f. de وَعَرْ *ōu'ar.* — Difficile à vivre, وَاعِقْ *ōuà'eq*, fém. ĕ; être difficile à vivre, وَعَقْ *ōu'aq* (n. d'act. وَعَافَةْ *ōuà'àqa* s. f.). ‖ Être difficile dans le choix de qqch. (des aliments, des vêtements etc.). — تْطَرَّسْ *teṭarras*, 5e f. de طْرَسْ *ṭheras*, aor. *i* (n. d'act. تْطَرُّسْ *teṭarrous* s. m.). — تْنَوَّقْ *tenaōūaq*, 5e f. de نَاقْ *nàq*, aor. *o* (n. d'act. تْنَوُّقْ *tenaōūoq* s. m.). — تْعَزَّزْ *te'azzez*, 5e f. de عَزّْ *'azz*, aor. *i*, av. فِي de la ch. (lang. d'Afrique). V. *Capricieux, Délicat, Exigeant.*

DIFFICILEMENT, adv. بْتَعْبْ *beta'b* (lang. en gén.). — بْصُعُوبَةْ *beṣo'ōuba* (lang. en gén.). — عْنَفَا *'anefan* adv. Traduire par «avec difficulté».

DIFFICULTÉ, s. f. ‖ 1° Qualité de ce qui est difficile. — D'un chemin etc., تْعَبْ *ta'b* s. m. (lang. en gén.). — d'une affaire etc., شْكَلْ *chekel* s. m., plur. أَشْكَالْ *achkàl.* — d'un chemin, d'une affaire etc. (au pr. et au fig.), صعب *ṣa'b* s. m.; صُعُوبَةْ *ṣo'ōuba* s. f. (lang. en gén.). — Difficulté insurmontable, صُعُودَةْ *ṣo'ōuda* s. f., plur. صُعُدْ *ṣo'od.* — Chose gênante, مُضَايَقَةْ *moḍhàiqa* s. f. (lang. en gén.). — Impossibilité de . . ., تْعَذُّرْ *ta'aḍhour* s. m. — عُسْرْ *'osr* s. m.; عُسَرْ *'usar* s. m.; عُسْرَةْ *'osra* s. f.; عُسَارَةْ *'usàra* s. f.; مَعْسَرَةْ *ma'sera* s. f. — de parler ou de lire, حْصَرْ *ḥaṣar* s. m. — de respirer, خْنَمَةْ *khanema* s. f. — de parler, عُقْدَةْ *'oqda* s. f.; تْعْقِيدْ *ta'qid* s. m. (lang. en gén.). — d'élocution, لْفَفْ *lefaf* s. m. — d'élocution, لْكْنَةْ *lokna* s. f.; لْكُونَةْ *lokōuna* s. f.; parler avec difficulté, لْكِنْ *leken*, aor. *a*; qui s'exprime avec difficulté, أَلْكَنْ *elken*, fém. لْكْنَا *loknà*, plur. لْكَنْ *lokon.* — d'élocution, نْجِدْ *nedjed* s. m. — وَعْرْ *ōua'r* s. m.; وُعُورْ *ōu'ōur* s. m. V. les noms d'act. de *être Difficile.* 2° Chose difficile, صُعُوبَةْ *ṣo'ōuba* s. f. (lang. en gén.). — Difficultés, مَصَاعِبْ *meṣà'eb* s. plur. (lang. en gén.). ‖ Embarras, obstacle, peine. — Difficultés, peines, حْدُبْ الامور *ḥodob el oumōur* «les bosses des affaires». — Circonstances difficiles, حْزُبْ *ḥazb* s. m. plur. — Difficultés, complications, إِحْنَاءْ الامور *ilnà el oumōur* «ambiguités des affaires». — Embarras, obstacle, عْثَبَةْ *'ateba* s. f.; عْتَمْ *'ataḍh* s. m., plur. أَعْتَاضْ *a'tàḍh.* — Complications, ambiguités, عَرَاقِيلْ *'aràqil* s. plur. — Difficulté, nœud, عَاقُولْ *'àqōul* s. m. — Embarras, عْنَتْ *'anet* s. m.; être dans une difficulté, عْنِتْ *'anet*, aor. *a*; mettre qqn. dans une difficulté, 4e f. أَعْنَتْ *a'net*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْنَاتْ *i'nàt* s. m.). — Obstacle, عَايِقَةْ *àïqa* s. f., plur. عَوَايِقْ *'ouàïq* (Levant). — Difficultés, circonstances difficiles, مُغَمْمَضَاتْ *moghammeḍhàt* s. f. plur. — Difficulté, embarras, مَلْحَجْ *melḥadj* s. m., plur. مَلَاحِجْ *melàḥedj.* — Difficultés, embarras, مَلَاحِزْ *melàḥez* s. plur. — Embarras, peine, نْجَدَةْ *nedjda* s. f. — Danger, embarras, وَرْطَةْ *ōuarṭha* s. f. V. *Embarras, Empêchement, Obstacle, Objection, Peine.* ‖ 3° Différence, contestation. V. ces mots. ‖ 4° Sans difficulté, بلا تعطيل *belà' ta'ṭhil* ou من غير تعطيل *men ghéir ta'ṭhil* (lang. en gén.). V. *Empêchement, Obstacle.* ‖ Faire des difficultés à qqn., تْعَرَّضْ *te'arraḍh*, 5e f. de عَرَضْ *'araḍh*, aor. *i*, av. لْ de la pers. (lang. en gén.).

DIFFICULTUEUSEMENT, adv. بصعوبة *beṣo'ōuba*; بصعب *beṣa'b* (lang. en gén.). Traduire par «avec difficulté».

DIFFICULTUEUX, adj. مُتْعَدِّرْ *mote'adder*, fém. ĕ. — مُتْعَرِّضْ *mote'arraḍh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — صعيب *ṣa'ib*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَاعِرْ *ōuà'er*, fém. ĕ (lang. en gén.); en parl. des hommes ou du caractère, مُعَاقِبْ *mo'àqeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Difficile.*

DIFFLUENT, adj. سَايِلْ *sàïl*, fém. ĕ, «qui coule» (lang. en gén.). V. *Couler, s'Écouler.*

DIFFLUER, v. n. V. *s'Écouler, se Dissoudre, se Répandre.*

DIFFORMATION, s. f. Action de difformer, تْغْيِيرْ *taghïir* s. m. (lang. en gén.); action d'être difformé, تْغَيُّرْ *teghéïour* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *Difformer, rendre* ou *être Difforme.*

DIFFORME, adj. Être difforme, بَذْ *beḍeḍ*, aor. *a* (n. d'act. بَذَاذْ *beḍàḍ* s. m.; بَذَاذَةْ *beḍàḍa* s. f.; بُذُودَةْ *boḍōuda* s. f.). — Difforme, laid, hideux, بَشِعْ *becha'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Mal bâti (homme), دْمِيمْ *demim*, plur. دْمَامْ *demàm*, fém. دْمِيمَةْ *demima*, plur. دْمَايِمْ *demàïm.* — Laid, زْكَارِكْ *zokàrek.* — Laid, hideux, سْمِيجْ *semidj*, plur. سْمَايِجْ *semàïdj*, fém. سْمِيجَةْ *semidja*, plur. سْمَايِجْ *semàïdj.* — Laid, hideux, شْقِيحْ *cheqih*, plur. شْقَاحْ *cheqàḥ*, fém. شْقِيحَةْ *cheqiha*, plur. شْقَايِحْ *cheqàïḥ*; مَشْقُوحْ *machqōuḥ*, fém. ĕ; être difforme, شْقَحْ *cheqaḥ* (n. d'act. شْقَاحَةْ *cheqàḥa* s. f.); rendre difforme, شْقَحْ *cheqaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شْقَحْ *chaqḥ* s. m.). — Affreux, vilain, شْنِيعْ *cheni'*, plur. شْنَاعْ *chenà'*, fém. شْنِيعَةْ *cheni'a*, plur. شْنَايِعْ *chenàïa'*; être difforme, شْنَعْ *chena'* (n. d'act. شْنَاعَةْ *chenà'a* s. f.). — Laid, قبيح الصورة *qebïḥ eṣṣōura* (lang. en gén.). — Laid, لْقِيمْ *leqim*, fém. ĕ. — Être difforme, contrefait, نْظَرْ *noḍḍar*, passif de نْظَرْ *neḍḍar.* — Contrefait, هْجَفْ *heḍjaf.* V. *Contrefait, Hideux, Laid, Vilain* etc.

DIFFORMER, v. a. Dénaturer la forme, غْيِّرْ *ghïïer*, 2e f. de غَارْ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تْغْيِيرْ *taghïir* s. m.); غْيِّرْ الصورة *ghïïer eṣṣōura* «dénaturer la forme»; dénaturé, مُغَيِّرْ *moghïïer*, fém. ĕ, et مغيّر الصورة *moghïïer eṣṣōura*, us. dans le lang. en gén. V. *Altérer, Dénaturer.*

DIFFORMITÉ, s. f. | Vice de conformation, بَذَاذْ *beḍàḍ* s. m. et بَذَاذَةْ *beḍàḍa* s. f. — خْبَالْ *khebàl* s. m. — دْمَامَةْ *demàma* s. f. — Défectuosité, vice, défaut, رِدَّةْ *redda* s. f. — سْمَاجَةْ *semàdja* s. f. — شْقَاحَةْ *cheqàḥa* s. f. — قباحة الصورة *qebàḥet eṣṣōura* s. f. «laideur de la forme» (lang. en gén.). — فَاهَةْ *'idha* s. f. — des membres, فْدَعْ *feda'* s. m. — قْفَدْ *qafaḍ* s. m. — نْظَرْ *naḍḍar* s. m.; مَنْظُورَةْ *manḍḍōura* s. f. V. *Défaut, Défectuosité, Laideur, Vice.*

DIFFUS, E, adj. ‖ Être diffus dans ses discours, إِنْدَفَعْ *endefa'*, 7e f. de دْفَعْ *defa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِفَاعْ *endefà'* s. m.). — Diffus dans ses discours, مُسْهَبْ *mosheb*, fém. ĕ; être diffus, prolixe, سْهَبْ *seheb* (n. d'act. سْهَبْ *sehb* s. m.). — Diffus, prolixe, مُسْهِمْ *moshem*, fém. ĕ; être diffus dans ses discours, أَسْهَمْ *eshem*, 4e f. de سْهَمْ *sehem*, aor. *a* (n. d'act. إِسْهَامْ *eshàm* s. m.). — Diffus dans ses discours, طويل فى كلامه *ṭhoūil fi kelàmou* «long dans ses discours» (vulg. en gén.); être diffus, prolixe, طوّل الحديث *ṭhaōūel el ḥadïth* «allonger le récit» ou طوّل الهضرة *ṭhaōūel el ḥadïra* «allonger la conversation» (lang. vulg., Afrique). — Diffus, trop long, مُفَوَّهْ *mofaouaoueh*, fém. ĕ; discours, diffus, منطق مفوّه *manṭhaq mofaouaoueh.* — Être

diffus, prolixe, تَنَطُّعٌ *tenaṭṭo'*, 5e f. de نَطَعَ *neṭa'*, aor. *a*, av. فى du discours (n. d'act. تَنَطُّعٌ *tenaṭṭo'* s. m.). — Diffus (discours). هَرَاءٌ *horà*. — Être diffus, prolixe, هرج فى الكلام *hereǰ* (aor. *i*) *fel-kelàm*. — Être diffus, prolixe, إِهْرَمَّعَ *ehramma'*, 4e f. de هرمع *herma'*, av. فى du discours. V. *Prolixe*.

DIFFUSÉMENT, adv. D'une manière diffuse. Traduire par «avec diffusion».

DIFFUSER, v. a. Répandre çà et là, سَيَّحَ *siiaḥ*, 2e f. de سَاحَ *sàḥ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْيِيحٌ *tesiiḥ* s. m.); diffusé, مُسَيَّحٌ *mosiiḥ*, fém. ĕ. — نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); diffusé, مُنَشَّرٌ *monecher*, fém. ĕ: diffusé, répandu çà et là, مَنْشُورٌ *menchoūr* s. m. V. *Disséminer, Répandre*.

DIFFUSIBLE, adj. مُنَشِّرٌ *monecher*, fém. ĕ; مُنْتَشِرٌ *montecher*, fém. ĕ.

DIFFUSIF, adj. مُنَشِّرٌ *monecher*, fém. ĕ; نَاشِرٌ *nàcher*, fém. ĕ.

DIFFUSION, s. f. ‖ De la lumière, des fluides, تَسْيِيحٌ *tesiiḥ* s. m.; سِيَاحٌ *siiàḥ* s. m. — إِنْتِشَارٌ *entechàr* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Diffuser*. ‖ Du style. V. les noms d'act. de *être Diffus*.

DIGÉRER, v. a. ‖ 1° Les aliments, هَضَمَ *heḍham*, aor. *i*, av. acc. de l'aliment (n. d'act. هَضْمٌ *haḍḍm* s. m.; se digérer, être digéré (aliment), 7e f. إِنْهَضَمَ *enheḍham* (n. d'act. إِنْهِضَامٌ *enheḍhàm* s. m.); digéré, مَهْضُومٌ *mahḍhoūm*, fém. ĕ; digéré, مُنْهَضِمٌ *monhaḍhem*, fém. ĕ (lang. en gén.). | 2° Mettre en ordre (une affaire), رَتَّبَ *rettel*, 2e f. de رتب *retel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); digéré, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ĕ; être digéré, 5e f. تَرَتَّبَ *terettel* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.) (lang. en gén.). — سقد *segged*, 2e f. de سقد *seged*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْقِيد *tesgid* s. m.); digéré. مُسَقَّدٌ *mosegged*, fém. ĕ; être digéré, 5e f. تَسَقَّدَ *teseggued* (n. d'act. تَسَقُّدٌ *teseggoud* s. m.) (lang. d'Afrique). ‖ 3° Supporter en silence, تَجَرَّعَ *teǰerra'*, 5e f. de جَرَعَ *ǰera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجَرُّعٌ *teǰarrou'* s. m.) (Levant). — حمل *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَمْلٌ *ḥaml* s. m.); 8e f. إِحْتَمَلَ *eḥtemel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْتِمَالٌ *eḥtemàl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Endurer, Souffrir, Supporter*.

DIGESTIBILITÉ, s. f. إِنْهِضَامٌ *enheḍhàm* s. m. (lang. en gén.).

DIGESTIBLE, adj. مُنْهَضِمٌ *monhaḍhem*, fém. ĕ. — Léger, خفيف *ḫefif*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — سريع الانْهِضَام *seri' el inheḍhàm* «de prompte digestion».

DIGESTIF, adj. Qui sert à la digestion, هَاضِمٌ *hàḍhem*, fém. ĕ; هَاضُومٌ *hàḍhoūm*; هَضَامٌ *haḍḍhàm*, fém. ĕ; هَضُومٌ *haḍhoūm*; force digestive, قُوَّة هَاضِمَة *qōuōa hàḍhema*. — Qui aide à la digestion, مُهَضِّمٌ *moḥaḍḍhem*, fém. ĕ. — يطحن المَعِدَة *iṭeḥḥan el ma'ida* «active la digestion» (Afrique). — Qui active la digestion, حَاطُومٌ *ḥàṭhoūm*.

DIGESTION, s. f. مَعِدَةٌ *ma'ida* s. f. (Afrique). — Action de digérer, هَضْمٌ *haḍḍm* s. m.; action d'être digéré, إِنْهِضَامٌ *enheḍhàm* s. m. (lang. en gén.). — De bonne digestion, سريع الانهضام *seri' el enheḍhàm* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Digérer*.

DIGITAL, E, adj. Qui appartient aux doigts. صَبْعِيٌّ *ṣab'i*, fém. ĕ (lang. en gén.); nerfs digitaux, عَصَبُ الاصابع *'aṣab el aṣàbe'* plur. (lang. en gén.).

DIGITALE, s. f. Plante. زهر الكشاتبين *zahr el kechàṭebin* (El. Bochtor. et Alger, Pharaon).

DIGITIFORME, adj. على صورة صبع *'ala ṣoūret ṣobe'* «en forme de doigt» (vulg. en gén.).

DIGITIGRADE, adj. يمشى على اصابعه *iemchi 'ala àṣàbe'ou* (vulg. en gén.) «qui marche sur ses doigts».

DIGNE, adj. ‖ 1° Qui mérite, digne de . . ., capable de . . ., مَبْنَّة *maïnna*, av. ان suivi d'un verbe. — Digne de . . ., apte à . . ., جَدِير *ǰedir*, plur. جَدِيرِين av. ل ou av. ان suivi d'un verbe; جَدِير *ǰedir*, plur. جَدَارَى *ǰedarà*, av. acc. ou ل de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe; fém. جَدِيرَة *ǰedira*, plur. جَدَايِر *ǰedàir*; مُجَدَّر *moǰǰder*, fém. ĕ, av. ل ou av. ان suivi d'un verbe; plus digne, plus apte, أَجْدَر *aǰǰder*, av. ل ou av. ان suivi d'un verbe: trouver qqn. digne de . . ., جَدَرَ *ǰeder*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَدْرٌ *ǰedr* s. m.); être digne de qqch., جَدِرَ *ǰeder*, aor. *a*, av. ل de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. جَدَرٌ *ǰedar* s. m.): rendre qqn. digne de qqch., 4e f. أَجْدَرَ *eǰǰder*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. إِجْدَارٌ *eǰǰdàr* s. m.) — Digne de . . ., apte à . . ., حَجِيّ pour حَجِيٌّ *ḥeǰǰi*, av. ب de la ch. ou ان suivi d'un verbe; حَجِيٌّ *ḥeǰǰi*, fém. ĕ, av. ب de la ch.: مَحْجَاةٌ *maḥǰàa* pour les deux genres, av. ان suivi d'un verbe; rendre digne de . . ., أَحْجَى *aḥǰà*, 4e f. de حَجَا *ḥeǰǰa*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — Digne de foi (dans ses récits), مُحَدَّث *moḥaddeṯ*, fém. ĕ. — Digne de . . ., qui mérite, حَرِيّ pour حَرِيٌّ *ḥeri*, plur. أَحْرَاء *aḥrà*, av. ب de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe; حَرِيٌّ *ḥeri*, fém. ĕ, av. ان suivi d'un verbe; plus digne de . . ., أَحْرَى *aḥrà*, av. ان suivi d'un verbe ou av. ب de la ch.; rendre qqn. digne de qqch., أَحْرَى *aḥrà*, 4e f. de حَرِيَ *ḥera*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — Digne de qqch., qui mérite qqch., حَقِيق *ḥaqiq*, plur. أَحِقَّاء *aḥeqqà*, av. ب de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe; مَحْقُوق *maḥqōūq*, fém. ĕ, av. ب de la ch. (lang. en gén.); مُسْتَحِقّ *mostaḥeqq*, fém. ĕ, av. ب de la ch. (lang. en gén.); plus digne de qqch., أَحَقّ *aḥaqq*, av. ب de la ch.; être digne de . . ., mériter qqch., إِسْتَحَقَّ *estaḥaqq*, 10e f. de حَقّ *ḥaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْقَاق *estiḥqàq* s. m.). — Digne d'éloges, حَمِد *ḥamd*, fém. ĕ; حَمِيد *ḥamid*, fém. ĕ; مَحْمُود *maḥmoūd*, fém. ĕ; plus digne d'éloges, أَحْمَد *aḥmed*, fém. حَمْدَاء *ḥamdà*, plur. حُمْد *ḥomod*; trouver digne d'éloges, حَمِدَ *ḥamed*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; usités dans le lang. en gén. — Digne de . . ., apte à . . ., مُخِيل *moḫil*, av. ل de la ch. — Digne de . . ., qui mérite, مُسْتَأْهِل *mostàhel*, fém. ĕ, av. ل de la ch. ou ان suivi d'un verbe (lang. en gén.); être digne de . . ., mériter qqch., إِسْتَأْهَلَ *estàhel*, 10e de أَهَلَ *àhel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou ان suivi d'un verbe (lang. en gén.). — Digne de . . ., propre à . . ., capable de . . ., عَسِيّ *'asi*, av. ب de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe; مَعْسَاة *ma'sà* pour les deux genres, av. ب de la ch. ou ان suivi d'un verbe. — Digne de . . ., qui convient à . . ., fait pour . . . (en parl. des hommes ou des choses), قَرْف *qarf*, plur. قِرَاف *qeràf*, av. ل de la ch. — Être digne de . . ., mériter qqch., لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. من de la ch. V. *Apte, Convenir, Mériter, Propre*. ‖ 2° Honnête, honorable, فَاضِل *fàḍhel*, fém. ĕ. V. *Honnête*. | Digne de qqn., conforme à son caractère, لَايِق *làiq*, fém. ĕ, av. ب ou ل de la pers. (lang. en gén.). V. *Convenable*. | 3° Grave, réservé, austère. V. ces mots.

DIGNEMENT, adv. ‖ D'une manière digne, بِأَهْلِيَّة *baḥlìa*. — بلياقة *beliàqa*. — بِإِسْتِحْقَاق *bestiḥqàq*. — بالواجب *bel oūàdjeb* (lang. en gén.). Convenablement, très bien, كما ينبغى *kamà ienbeghi* «comme il convient». V. *Bien, Convenablement* et traduire aussi par *avec Dignité, Noblesse*.

DIGNIFIER, v. a. Rendre digne, respectable, شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرُفَ *cheref*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيف *techrif* s. m.); dignifié, مُشَرَّف *mocherref*, fém. ĕ (lang. en gén.). — كَرَّمَ *karram*, 2e f. de كرم *keram*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْرِيم *takrim* s. m.); dignifié, مُكَرَّم *mokarrem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Anoblir, Honorer*.

DIGNITAIRE, s. m. Grand personnage, رَبّ *rabb* s. m., plur.

أَرْبَاب *arbàb* (lang. en gén.); les grands dignitaires de l'état, ارباب الدّولة *arbàb edd<u>dj</u>ōnla.* — صاحف وظيف *sà<u>h</u>ab ōu<u>dh</u>if* «qui a une charge» (lang. en gén.). — Dignitaires, أَعْيَان *a'iàn* plur. (lang. en gén.); أَكَابِر *akàber* plur. (lang. en gén.): il est des dignitaires du pays, هو من اعيان البلد *hōua men a'iàn el beled* ou هو من اكابر البلد *hōua men akàber el beled* (lang. en gén.). V. *Fonctionnaire, Personnage.*

DIGNITÉ, s. f. 1° Fonction, grade, rang élevé, جَاهْ *djàh* s. m. (du persan). — حَكَمَة *hakema* s. f., plur. حَكَمَات *hakemàt* (rac. حَكَمْ *hekem* «gouverner»). — زَعَامَة *ze'ama* s. f. — زَلْف *zelf* s. m., plur. أَزْلَاف *azlàf*; زُلْفَة *zolfa* s. f., plur. زُلَف *zolaf.* — شَأْن *chàn* s. m., plur. شُؤُون *chōuōun* (lang. d'Afrique), ns. dans le style épistolaire: ex.: à celui dont la dignité est suprême, الى من شانه عظيم *ilà men chànōu 'a<u>dh</u>im.* — مَقَام *meqàm* s. m. (lang. en gén.): une dignité élevée, مَقَام رَفِيع *meqàm refi'.* — مَرْتَبَة *merteba* s. f., plur. مَرَاتِب *meràteb* (lang. en gén.). — مَنْزَلَة *menzela* s. f., plur. مَنَازِل *menàzel* (lang. en gén.). — مَنْصَب *mansab* s. m., plur. مَنَاصِب *menàseb* (Égypte, Syrie). — وَظِيفَة *ōudhifa* s. f., plur. وَظَايِف *ōudhàif* (lang. en gén.). V. *Grade, Rang* etc. ‖ 2° Importance, mérite, valeur (de qqn. ou de qqch.), قَدْر *qadr* s. m. (lang. en gén.). — قِيمَة *qima* s. f. «prix» (lang. en gén.). — عُظْمَة *'o<u>dh</u>ma* s. f. «mérite, excellence» (lang. en gén.). V. *Mérite.* ‖ Considération, خَطَر *khaṭhar* s. m. — إِرْتِفَاع *ertifa'* s. m. «élévation» (lang. en gén.). V. *Considération, Élévation.* ‖ 3° Dans les manières, gravité, حَنَان *henàn* s. m. — هِيبَة *hiba* s. f. — وَقَار *ōuqàr* s. m. V. *Gravité.* ‖ Affectation d'importance, نَفْس *nefs* s. m. (Afrique). V. *Importance.*

DIGRESSER, v. n. Faire des digressions, إِسْتَطْرَد *estaṭhrad*, 10e f. de طَرَد *ṭherad*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِطْرَاد *estetḥràd* s. m.). V. *Digression.*

DIGRESSION, s. f. Dans un discours etc., إِسْتِطْرَاد *estetḥràd* s. m. — تَعَرُّض *te'arroudh* s. m. et إِعْتِرَاض *e'tiràdh* s. m. «éloignement» (lang. en gén.). — Faire des digressions, خَرَج *kheredj* «sortir», av. عن ou من du discours, du sujet (lang. en gén.).

DIGUE, s. f. ‖ 1° Digue pour contenir des eaux, بَنْد *bend* s. m., plur. بُنُود *bonōud*, litt. «lien». — حَجْر *ḥedjr* s. m., plur. أَحْجَار *aḥdjàr*; حَاجِر *ḥàdjer* s. m., plur. حَجْرَان *ḥodjràn*; حَاجُور *ḥàdjōur* s. m., plur. حَوَاجِير *ḥōuàdjir* (rac. حَجَر *ḥedjer* «interdire l'accès»). — حَاجِز *ḥàdjez*, plur. حَجَزَة *ḥadjeza* (rac. حجز *ḥedjez* «contenir»). — خِرْص *kherṣ* s. m.; faire une digue, خَرَص *kheraṣ*, av. acc. du fleuve etc. — رَدْم *redm* s. m., plur. رُدُوم *rodoūm* et أَرْدَام *ardàm* (rac. رَدَم *redem* «boucher, fermer»). — سَدّ *sedd* s. m., plur. أَسْدَاد *asdàd* (lang. en gén.) (rac. سَدّ *sedd* «boucher, fermer»). — سِكْر *sekr* s. m., plur. سُكُور *sokōur*; faire une digue, سَكَر *seker*, aor. *i*, av. acc. de la rivière, شَذَب *chedeb* s. m., plur. أَشْذَاب *achdàb.* — Au pr. et fig., عَرِمَة *'aremа* s. f., plur. عَرِم *'eram.* — مَسَاك *mesàk* s. m. — نَجَف *nedjef* s. m., plur. نِجَاف *nedjàf.* — تِنْهَا *tenhà* s. f. V. *Barrage, Endiguer, Obstacle.*

DIGUEMENT, s. m. Action de diguer, خَرْص *kharṣ* s. m. — سَدّ *sedd* s. m., plur. أَسْدَاد *asdàd* (lang. en gén.). — سَكْر *sekr* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Diguer.*

DIGUER, v. a. Munir de digues, خَرَص *kheraṣ*, aor. *i*, av. acc. du cours d'eau (n. d'act. خَرْص *kharṣ* s. m.); digué, مَخْرُوص *makhrōuṣ*, fém. ة. — سَدّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la rivière (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.); être digué, 7e f. إِنْسَدّ *ensedd* (n. d'act. إِنْسِدَاد *ensedàd* s. m.); digué, مَسْدُود *mesdōud*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — سَكَر *seker*, aor. *i*, av. acc. du cours d'eau (n. d'act. سَكْر *sekr* s. m.); digué, مَسْكُور *meskōur*, fém. ة. V. *Barrer, Endiguer.*

DILACÉRATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DILACÉRER, v. a. Mettre en pièces, شَرَق *cherraq*, 2e f. de شَرَق *cheraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْرِيق *tachriq* s. m.); dilacéré, مُشَرَّق *mocherraq*, fém. ة; être dilacéré, se dilacérer, 5e f. تَشَرَّق *techerraq* (n. d'act. تَشَرُّق *techerrouq* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — مَزَّع *mezza'*, 2e f. de مَزَع *meza'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْزِيع *tamzi'* s. m.); être dilacéré, se dilacérer, 5e f. تَمَزَّع *temezza'* (n. d'act. تَمَزُّع *temezzou'* s. m.); dilacéré, مُمَزَّع *momezza'*, fém. ة, et مُتَمَزِّع *motemezza'*, fém. ة (Égypte, Syrie). — مَزَّق *mezzaq*, 2e f. de مَزَق *mezaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْزِيق *tamziq* s. m.); être dilacéré, mis en pièces, se dilacérer, 5e f. تَمَزَّق *temazzaq* (n. d'act. تَمَزُّق *temazzouq* s. m.); dilacéré, مُمَزَّق *momazzaq*, fém. ة, et مُتَمَزِّق *motemazzaq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Déchirer, Lacérer, mettre en Pièces.*

DILAPIDATEUR, s. m. ‖ Qui dissipe son bien, prodigue, مِذْيَاع *medhia'* s. m., plur. مَذَايِع *medhàia'.* — مُذَغْذِغ *modha'dha'*, fém. ة. — مُسْرِف *mosref*, fém. ة. — مِسْيَاع *mesià'* s. m., plur. مَسَايِع *mesàia'.* — مِضْيَاع *medhià'* s. m., plur. مَضَايِع *medhàia'* (lang. en gén.). V. *Dilapider, Dissipateur, Prodigue.*

DILAPIDATION, s. f. Dépense excessive, تَبْذِير *tebdir* s. m. (El. Bochtor). — إِسْرَاف *esràf* s. m. V. *Gaspillage, Prodigalité* et les noms d'act. du verbe *Dilapider.*

DILAPIDER, v. a. Dissiper par une dépense excessive, دَوَّح *dōuōuaḥ*, 2e f. de دَاح *dàḥ*, aor. *o*, av. acc. du bien etc. (n. d'act. تَدْوِيح *tedōuiḥ* s. m.): dilapidé, gaspillé, مُدَوَّح *modōuōuaḥ*, fém. ة; qui dilapide, مُدَوِّح *modōuōueḥ*, fém. ة. — son bien, ذَغْذَغ *dha'dha'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَغْذَغَة *dha'dha'a* s. f.); être dilapidé, gaspillé, 2e f. تَذَغْذَغ *teda'dha'* (n. d'act. تَذَغْذُغ *teda'dhi'* s. m.). — بَعْزَق *ba'zaq*, av. acc. (n. d'act. بَعْزَقَة *ba'zeqa* s. f.): dilapidé, dissipé, مُبَعْزَق *moba'zaq*, fém. ة; qui dilapide, مُبَعْزِق *moba'zeq*, fém. ة (Égypte, Syrie). — بَدَّر *bedder*, 2e f. de بَدَر *beder*, aor. *o*, av. acc. du bien (n. d'act. تَبْدِير *tebdir* s. m.); dilapidé, مُبَدَّر *mobedder*, fém. ة; qui dilapide, مُبَدِّر *mobedder*, fém. ة (Égypte, Syrie). — صَبْصَب *ṣabṣab*, av. acc. du bien (n. d'act. صَبْصَبَة *ṣabṣeba* s. f.); être dilapidé, 2e f. تَصَبْصَب *teṣabṣab* (n. d'act. تَصَبْصُب *teṣabṣib* s. m.). — فَسَّد *fessed*, 2e f. de فَسَد *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.) (Afrique et Levant). — مَصَل *meṣal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَصْل *maṣl* s. m.); 4e f. أَمْصَل *amṣal*, av. acc. (n. d'act. إِمْصَال *emṣàl* s. m.); dilapidé, مَمْصُول *mamṣōul*, fém. ة; qui dilapide, مُمْصِل *momṣel*, fém. ة. — نَبْذَر *nebdher*, av. acc. (n. d'act. نَبْذَرَة *nebdhera* s. f.); être dilapidé, gaspillé, 2e f. تَنَبْذَر *tenebdher* (n. d'act. تَنَبْذِير *tenebdhir* s. m.). — نَعَث *na'aṭs*, 4e f. de نَعَث *ne'aṭs*, aor. *a*, av. فى du bien (n. d'act. إِنْعَاث *en'àṭs* s. m.); dilapidé, مَنْعُوث *men'ōuṭs*, fém. ة; qui dilapide, مُنْعِث *mon'eṭs*, fém. ة. — نَفَد *nefed*, 4e f. de نَفَد *nefed*, aor. *a*, av. acc. des biens (n. d'act. إِنْفَاد *enfàd* s. m.); dilapidé, gaspillé, مَنْفُود *menfōud*, fém. ة; qui dilapide, qui gaspille son bien, مُنْفِد *monfed*, fém. ة. — إِسْتَهْلَك *estehlek*, 10e f. de هَلَك *helek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِهْلَاك *estehlàk* s. m.). — ضَيَّع *dhiia'*, 2e f. de ضَاع *dhià'*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَضْيِيع *tadhii'* s. m.): dilapidé, مُضَيَّع *modhiia'*, fém. ة: qui dilapide, dilapidateur, ضَيَّاع *dhiiā'*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — وَدَّر *ouedder*, 2e f. de وَدَر *ōuder*, aor. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْدِير *taoudir* s. m.); être dilapidé, gaspillé, 5e f. تَوَدَّر *toueddar* (n. d'act. تَوَدُّر *toueddour* s. m.); dilapidé, gaspillé, مُوَدَّر *mōuedder*, fém. ة; qui dilapide, مُوَدِّر *mōuedder*, fém. ة. — وَعَث *aōu'aṭs*, 4e f. de وَعَث *ou'oṭs*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِيعَاث *i'àṭs* s. m.); dilapidé, مُوْعُوث *mou'ouṭs*, fém. ة. V. *Dépenser, Dissiper, Gaspiller, Prodigue.*

DILATABILITÉ, s. f. إِمْتِطَاط *emṭiṭhàth* s. m. V. *Dilatation, Dilater.*

DILATABLE, adj. ينبسط *ienbesaṭ*; مُنْبَسِطٌ *monbaseṭ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dilater.*

DILATATION, s. f. إِنْبِسَاطٌ *enbesàṭ* s. m. (lang. en gén.). — إِمْتِطَاطٌ *emtiṭhàṭ* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dilater.*

DILATER, v. a. ‖ Rendre plus large, بَسَطَ *besaṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْطٌ *basṭ* s. m.); 2° f. بَسَّطَ *bassaṭ*, av. acc. (n. d'act. تَبْسِيطٌ *tabsiṭ* s. m.); se dilater, 5° f. تَبَسَّطَ *tebassaṭ* (n. d'act. تَبَسُّطٌ *tebassouṭ* s. m.) et 7° f. إِنْبَسَطَ *enbesaṭ* (n. d'act. إِنْبِسَاطٌ *enbesàṭ* s. m.); dilaté, مَبْسُوطٌ *mabsoūṭ*, fém. ĕ; dilaté, qui se dilate, مُنْبَسِطٌ *monbaseṭ*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Se dilater, s'élargir, s'étendre, إِسْتَبْحَرَ *estebḥar*, 10° f. de بَحَرَ *beḥar* (n. d'act. إِسْتِبْحَارٌ *estebḥàr* s. m.); dilaté, qui s'est dilaté ou se dilate, مُسْتَبْحِرٌ *mostabḥer*, fém. ĕ. — Élargir, رَحَّبَ *raḥḥab*, 2° f. de رَحِبَ *reḥab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْحِيبٌ *tarḥib* s. m.); 4° f. أَرْحَبَ *arḥab*, av. acc. (n. d'act. إِرْحَابٌ *erḥàb* s. m.). — Élargir, شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); ex. : il dit : seigneur dilatez ma poitrine, قَالَ رَبِّ ٱشْرَحْ لِي صَدْرِي (Coran, chap. 20); شَرَّحَ *cherraḥ*, 2° f. de شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيحٌ *tachriḥ* s. m.); être dilaté, 7° f. إِنْشَرَحَ *encheraḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.); dilaté, مَشْرُوحٌ *mechroūḥ*, fém. ŭ (lang. en gén.). — Allonger, طَوَّلَ *thoūouel*, 2° f. de طَالَ *ṭhàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْوِيلٌ *taṭhoūil* s. m.); dilaté, مُطَوَّلٌ *moṭhoūouel*, fém. ŭ (lang. en gén.). — Élargir, مَدَّجَ *meddedj*, 2° f. de مَدَجَ *mededj*, av. acc. (n. d'act. تَمْدِيجٌ *temdidj* s. m.); dilaté, مُمَدَّجٌ *momeddedj*, fém. ŭ. — Allonger, مَطَّ *maṭṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَطٌّ *maṭṭh* s. m.); se dilater, 8° f. إِمْتَطَّ *emtaṭṭhaṭh* (n. d'act. إِمْتِطَاطٌ *emtiṭhàṭh* s. m.); dilaté, مَمْطُوطٌ *mamṭhoūṭh*, fém. ŭ. — Élargir, نَدَحَ *nedaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَدْحٌ *nadḥ* s. m.). — Élargir, هَجَّلَ *hedjdjel*, 4° f. de هَجَلَ *hedjel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِهْجَالٌ *ehdjàl* s. m.); dilaté, مَهْجُولٌ *mehdjoūl*, fém. ŭ. ‖ 1° Dilater le cœur, le rendre plus content, شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. du cœur (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); se dilater, être dilaté, 7° f. إِنْشَرَحَ *encheraḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.); dilaté, مَشْرُوحٌ *mechroūḥ*, fém. ŭ, et مُنْشَرِحٌ *monchereḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَرَّجَ *farradj*, 2° f. de فَرَجَ *feradj*, aor. *i*, av. acc. du cœur (n. d'act. تَفْرِيجٌ *tafriḍj* s. m.); être dilaté, réjoui (cœur), 5° f. تَفَرَّجَ *tefarradj* (n. d'act. تَفَرُّجٌ *tefarroudj* s. m.) et 7° f. إِنْفَرَجَ *enferadj* (n. d'act. إِنْفِرَاجٌ *enferàdj* s. m.); dilaté, réjoui (cœur), مُفَرَّجٌ *mofarradj*, fém. ŭ, et مُنْفَرِجٌ *monferedj*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — فَرَّحَ *farraḥ*, 2° f. de فَرَحَ *feraḥ*, aor. *a*, av. acc. du cœur (n. d'act. تَفْرِيحٌ *tafriḥ* s. m.); être dilaté, se dilater, 7° f. إِنْفَرَحَ *enferaḥ* (n. d'act. إِنْفِرَاحٌ *enferàḥ* s. m.); dilaté, réjoui (cœur), مُفَرَّحٌ *moferraḥ*, fém. ŭ (lang. en gén.). — Se dilater (cœur), إِنْفَسَحَ *enfesaḥ*, 7° f. de فَسَحَ *fesaḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَاحٌ *enfesàḥ* s. m.); dilaté, réjoui, مُنْفَسِحٌ *monfasch*, fém. ĕ. V. *Réjouir.* 2° Se dilater, prendre de l'embonpoint (ventre), إِنْسَاحَ *ensàḥ*, 7° f. de سَاحَ *sàḥ*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِيَاحٌ *ensiàḥ* s. m.). — إِنْفَسَحَ *enfesaḥ*, 7° f. de فَسَحَ *fesaḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَاحٌ *enfesàḥ* s. m.). V. *Ample, Embonpoint* etc.

DILATION, s. f. Action de retarder, إِمْهَالٌ *emhàl* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Ajourner, Différer.*

DILATOIRE, adj. إِمْهَالِيٌّ *emhàlî*, fém. ĕ.

DILATOIREMENT, adv. بالتأخير *bettàkhir* «avec du retard» (lang. en gén.).

DILAYER, v. a. V. *Ajourner, Différer.*

DILECTION, s. f. V. *Affection, Amour, Tendresse.*

DILEMME, s. m. قاطع بُرْهَان *borhàn qàṭṭa'* «argument tranchant, décisif». V. *Argument.*

DILIGEMMENT, adv. سَرِيعًا *seri'an* «promptement». — بِسُرْعَةٍ *beser'a* «avec promptitude, diligence». V. *Promptement, Vite* et traduire aussi par «avec diligence» ou «avec soin».

DILIGENCE, s. f. ‖ 1° Activité, promptitude, سُرْعٌ *sera'* s. m.; سُرْعَةٌ *sor'a* s. f. (lang. en gén.); faire diligence, se hâter, سَرُعَ *sera'* (n. d'act. سُرْعٌ *sera'* s. m.) (lang. en gén.). — عَجَّلَ *'adjdjel* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.); faire diligence, se hâter, إِسْتَعْجَلَ *esta'djel*, 10° f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِعْجَالٌ *esti'djàl* s. m.), et 2° f. عَجَّلَ *'adjdjel* (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djil* s. m.) (lang. en gén.). — نَشَاطٌ *nechàṭh* s. m.; faire diligence, redoubler de vitesse, نَشَطَ *nechaṭh*, aor. *i* (n. d'act. نَشْطٌ *nachṭh* s. m.). — نَكَطَ *nakadh* s. m.; faire diligence, se dépêcher, نَكِطَ *nekadh*, aor. *a* (n. d'act. نَكَطٌ *nekadh* s. m.). V. *Activité, se Hâter, Promptitude, Vitesse.* ‖ 2° Soin, attention, كَدٌّ *kedd* s. m. (rac. كَدَّ *kedd* «s'appliquer»). — هِمَّةٌ *hemma* s. f. (Égypte, Syrie). — جَهْدٌ *djehed* s. m. (lang. en gén.). V. *Assiduité, Attention, Soin* et les noms d'act. d'*être Diligent.* ‖ 3° Voiture publique, عَرَبَةٌ *'areba* s. f. (Levant). — كَرُوسَةٌ *karroūsa* s. f. (Afrique, de l'italien). V. *Carrosse, Voiture.*

DILIGENT, E, adj. ‖ 1° Qui s'applique avec assiduité, جَاهِدٌ *djàhed*, fém. ĕ; مُجَاهِدٌ *modjàhed*, fém. ĕ; مُجْتَهِدٌ *modjtehed*, fém. ĕ; être diligent, travailler assidûment, جَهَدَ *djehed*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. جَهْدٌ *djehd* s. m.); être diligent, assidu, 3° f. جَاهَدَ *djàhed* (n. d'act. مُجَاهَدَةٌ *modjàheda* s. f. «diligence») et 8° f. إِجْتَهَدَ *edjtehed* (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *edjtehàd* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — Être diligent, s'appliquer avec assiduité, كَدَّ *kedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَدٌّ *kedd* s. m.). V. *Assidu, Laborieux, s'Appliquer, Zélé.* ‖ 2° Prompt, actif, سَرِيعٌ *seri'*, plur. سُرْعَانٌ *sor'àn*, fém. سَرِيعَةٌ *seri'a*, plur. سَرِيعَاتٌ *serià'*; plus diligent, أَسْرَعُ *asra'*, fém. سَرْعَاءُ *ser'à*, plur. سُرْعٌ *soro'*; diligent, مِسْرَاعٌ *mesrà'*, plur. مَسَارِيعُ *mesàri'*; être diligent, سَرُعَ *sera'*, aor. *a* (n. d'act. سُرْعَةٌ *sor'a* s. f.); 4° f. أَسْرَعَ *asra'* (n. d'act. إِسْرَاعٌ *esrà'* s. m.); us. dans le lang. en gén. — خَفِيفٌ *khefif*, fém. ĕ, plur. خِفَافٌ *khefif* (Afrique). — نَاشِطٌ *nàcheṭh*, fém. ĕ. V. *Agile, Prompt, se Dépêcher* etc.

DILIGENTER, v. a. عَجَّلَ *'adjdjel*, 2° f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djil* s. m.); diligenté, مُعَجَّلٌ *mo'adjdjel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَرَّبَ *zerreb*, 2° f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْرِيبٌ *tezrib* s. m.); diligenté, مُزَرَّبٌ *mozerreb*, fém. ĕ (vulg., Afrique). V. *Hâter, Presser.*

DILUER, v. a. Étendre d'eau, خَلَّطَ *khallaṭh* «mélanger», 2° f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et بِ de l'eau etc. (n. d'act. تَخْلِيطٌ *takhliṭh* s. m.); dilué, étendu d'eau, مخلّط بالماء *moḵallaṭ* بالماء *mokhalleṭh* (fém. ĕ) *bel mà* (lang. en gén.). V. *Délayer, Étendre, Mélanger.*

DILUVIEN, NE, adj. طوفانِيّ *thoūfàni*, fém. ĕ (rac. طوفان *thoūfàn* «déluge») (lang. en gén.).

DIMANCHE, s. m. ‖ 1° Premier jour de la semaine, أَحَد *aḥad* s. m.; نَهَار الأَحَد *nehàr el ḥad* s. m. ou يَوْم الأَحَد *ioūm el ḥad* s. m. (lang. en gén.). — Dimanche des rameaux, نَهَار الزَّيْتُون *nehàr ezitoūn* «jour des oliviers». — des rameaux, سَبَاسِبُ *sebàseb* s. plur.

DÎME, s. f. عُشْرٌ *'ochor* s. m., plur. أَعْشَارٌ *a'chàr*. — زَكَاةٌ *zekoūa* s. f. et زَكَاةٌ *zekàt* s. f., plur. زَكًا *zekà* (ce mot est consacré à l'aumône légale faite par les Musulmans à certaines époques de l'année); prélever la dîme sur qqn., زَكَّى *zekka*, 2° f. de زَكَا *zekà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْكِيَةٌ *tezkia* s. f.). — Impôt du dixième, عُشْرٌ *'ochor* s. m., plur. عُشُورٌ *'ochoūr* (lang. en gén.) (rac. عشر *'achara* «dix»); payer la dîme, دفع العشر *defa' el 'ochor*; prélever la dîme sur qqn., عَشَرَ *'achchar*, 2° f. de عَشَرَ *'achar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْشِيرٌ *ta'chir* s. m.). — Tribut sur le bétail, عِقَالٌ *'eqàl* s. m., plur. عُقُلٌ *'oqol*. — Être sujet à la dîme (troupeau), أَفْرَضَ *afradh*, 4° f. de

فَرَضَ *feradh*, aor. *o* (n. d'act. إِفْرَاضٌ *efrâdh* s. m.); sujet à la dime, مَفْرُوضٌ *mafrōudh*, fém. ă (lang. en gén.). — Impôt, droit, مَكْسٌ *meks* s. m., plur. مُكُوسٌ *mokōus;* percevoir les dîmes, مَكَّسَ *mekkes*, 2e f. de مَكَسَ *mekes* (n. d'act. تَمْكِيسٌ *temkis* s. m.) (Tunisie). V. *Droit, Impôt, Tribut.*

DIMENSION, s. f. ‖ 1° Étendue d'un corps, حَالٌ *ḥâl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥouâl* (lang. en gén.). — جِهَةٌ *djiha* s. f. «côté», plur. جِهَاتٌ *djihât* (lang. en gén.). — كِيفِيَّة *kifiia* s. f. (lang. en gén.). — مَسَاحٌ *mesâḥ* s. m. et مَسَاحَةٌ *mesâḥa* s. f. ‖ Prendre les dimensions de . ., mesurer, قَاسَ *qâs*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قِيَسٌ *qis* s. m.) (lang. en gén.). — مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْحٌ *mesh* s. m.); qui prend les dimensions, mesureur, géomètre, arpenteur, مَسَّاحٌ *messâḥ* s. m. V. *Étendue, Mesurer, Superficie* etc.

DÎMEUR, s. m. Qui prélève les dîmes, مَكَّاسٌ *mekkâs* s. m. (lang. en gén.).

DIMINUER. ‖ 1° v. a. Rendre moindre, أَفَنَ *âfen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَفْنٌ *afn* s. m.). — بَخَسَ *bekhas*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَخْسٌ *bakhs* s. m.). — Oter, حَمَّطَ *ḥammaṭ*, 2e f. de حَمَطَ *ḥemaṭ*, aor. *i*, av. acc. de la diminution et من de la ch. (n. d'act. تَحْمِيطٌ *taḥmiṭ* s. m.). — Amoindrir, خَسَرَ *khesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَسْرٌ *khasr* s. m.); 2e f. خَسَّرَ *khassar*, av. acc. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *takhsir* s. m.); 4e f. أَخْسَرَ *akhsar*, av. acc. (n. d'act. إِخْسَارٌ *ekhsâr* s. m.). — Amoindrir une chose, la rogner, خَوَّشَ *khouâouech*, 2e f. de خَاشَ *khâch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْوِيشٌ *takhouîch* s. m.); 5e f. تَخَوَّشَ *tekhouâouech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَوُّشٌ *tekhaouâouch* s. m.). — Amoindrir une chose, en ôter, رَزَأَ *rezà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَزْءٌ *rozà* s. m.); être diminué, rogné, 8e f. ارْتَزَأَ *ertezà* (n. d'act. ارْتِزَاءٌ *ertezâ* s. m.); diminué, rogné, مُرْتَزَأٌ *morezzà*. — Amoindrir une chose, en ôter, شَطَّى *chaṭṭâ*, 2e f. de شَطَى *cheṭâ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْطِيَةٌ *tachṭîa* s. f.). — Amoindrir, réduire, شَفَّقَ *cheffaq*, 2e f. de شَفَقَ *chefaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْفِيقٌ *tachfîq* s. m.); 4e f. أَشْفَقَ *achfaq*, av. acc. (n. d'act. إِشْفَاقٌ *echfâq* s. m.). — Amoindrir, rendre plus petit en quantité ou en dimension, صَغَّرَ *ṣaghghar*, 2e f. de صَغَرَ *ṣeghar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْغِيرٌ *taṣghîr* s. m.); 4e f. أَصْغَرَ *aṣghar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْغَارٌ *eṣghâr* s. m.); diminué, مَصْغُورٌ *maṣghôur*, fém. ă, et مُصَغَّرٌ *moṣaghghar*, fém. ă; usités dans le lang. en gén. — Faire décroître le niveau de l'eau, le prix d'une chose etc., طَيَّحَ *ṭhîaḥ*, 2e f. de طَاحَ *ṭhâḥ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْيِيحٌ *taṭhîḥ* s. m.) (Afrique); غَيَّضَ *ghîaḍh*, 2e f. de غَاضَ *ghâḍh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِيضٌ *taghîiḍh* s. m.), et 4e f. أَغْيَضَ *aghiaḍh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِغَاضَةٌ *ighâḍha* s. f.); فتح *fetseḥ*, av. acc. de la ch. — Amoindrir en quantité, قَلَّلَ *qallel*, 2e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيلٌ *taqlîl* s. m.); 4e f. أَقَلَّ *aqall*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْلَالٌ *eqlâl* s. m.); diminué, مُقَلَّلٌ *moqallel*, fém. ă (lang. en gén.). — Amoindrir, causer du déchet, لَتَّ *leṭṭa*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Amoindrir, مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْنٌ *maḥn* s. m.). — Amoindrir, مَكَسَ *mekes*, av. acc. (n. d'act. مَكْسٌ *meks* s. m.). — Amoindrir, en quantité, en volume, نَقَّصَ *naqqaṣ*, 2e f. de نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيصٌ *tanqîṣ* s. m.); 4e f. أَنْقَصَ *anqaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْقَاصٌ *enqâṣ* s. m.); diminué, مُنْقُوصٌ *manqoûṣ*, fém. ă; qui diminue qqch., مُنقِّصٌ *monaqqeṣ*, fém. ă (lang. en gén.). — Amoindrir, نَوَّزَ *nouâouez*, 2e f. de نَازَ *nâz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيزٌ *tenouîz* s. m.); diminué, مُنَوَّزٌ *monouâouez*, fém. ă. — Amoindrir le prix d'une chose, هَبَّلَ *habbaḷ*, 2e f. de هَبَلَ *hebaḷ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْبِيلٌ *tahbîḷ* s. m.); 4e f. أَهْبَلَ *ahbaḷ*, av. acc. (n. d'act. إِهْبَالٌ *ehbâḷ* s. m.); diminué, مُهَبُّولٌ *mahbôuḷ*, fém. ă. — Amoindrir, réduire en volume, en longueur, وَدَنَ *ôuden*, aor. يَدِنُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وُدْنٌ *ôueden* s. m.). — Diminuer, rogner la part de qqn., أَوْشَلَ *aôuchel*, 4e f. de وَشَلَ *ôuchel*, av. acc. (n. d'act. إِيشَالٌ *ichâl* s. m.); diminué, مُوَشَّولٌ *môuchôul*, fém. ă. — Amoindrir, réduire la quantité, أَوْعَرَ *aôu'ar*, 4e f. de وَعَرَ *ôu'ar*, av. acc. (n. d'act. إِيعَارٌ *i'âr* s. m.); diminué, مُوَعُّورٌ *môu'ôur*, fém. ă. — Amoindrir, وَكَسَ *ôukes*, aor. يَكِسُ, av. acc. (n. d'act. وَكْسٌ *ôueks* s. m.). V. *Amoindrir, Baisser, Réduire* etc. ‖ 2° v. n. Devenir moindre, se réduire. — Être réduit à rien, بَخَّسَ *bakhkhas*, 2e f. de بَخَسَ *bekhas* (n. d'act. تَبْخِيسٌ *tabkhis* s. m.). — Être en quantité insuffisante, خَارَ *khâr*, aor. *o* (n. d'act. خَوْرٌ *khaôur* s. m.). — Diminuer de volume (en parl. de qqn. qui maigrit), خَلَّ *khall*, aor. *i* (n. d'act. خَلٌّ *khall* s. m. et خُلُولٌ *kholôul* s. m.); 8e f. اخْتَلَّ *ekhtell* (n. d'act. اخْتِلَالٌ *ekhtilâl* s. m.). — Se raccourcir (en parl. de l'ombre), زَنَأَ *zenà*, aor. *a*. — Baisser, être en déchet, شَغَرَ *chefer*, aor. *a* (n. d'act. شَغَارَةٌ *chefâra* s. f.). — Être en déchet (en parl. de qqn. qui maigrit), مَشَلَ *mechel* (n. d'act. مَشْلٌ *mechl* s. m.). — Se raccourcir (en parl. de l'ombre), تَضَرَّعَ *teḍḍarra'*, 5e f. de ضَرَعَ *dhera'*, aor. *a* (n. d'act. تَضَرُّعٌ *teḍḍarrou'* s. m.). — Décroître (niveau de l'eau, ou cours des denrées etc.), طَاحَ *ṭhâḥ*, aor. *i* (Afrique); غَاضَ *ghâḍh*, aor. *i* (n. d'act. غَيْضٌ *ghîḍh* s. m.), et 7e f. انْغَاضَ *enghâḍh* (n. d'act. انْغِيَاضٌ *enghiâḍh* s. m.). — Être en déchet, نَخَسَ *nekhas* (n. d'act. نَخْسٌ *nakhs* s. m.); نَجِصَ *nekhaṣ*, aor. *a* (n. d'act. نَخَصٌ *nekhaṣ* s. m.); تَنَقَّحَ *tenaqqaḥ*, 5e f. de نَقَحَ *neqaḥ* (n. d'act. تَنَقُّحٌ *tenaqqouḥ* s. m.). — Décroître en volume, en quantité, نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. نَقْصٌ *naqs* s. m. et نُقْصَانٌ *noqṣân* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Baisser, Décroître, Maigrir, se Réduire.*

DIMINUTIF. Terme de grammaire, مُصَغِّرٌ *moṣaghghar*, fém. ă (lang. en gén.). ‖ s. m. تَصْغِيرٌ *taṣghîr* s. m. (lang. en gén.); employer un diminutif ou mettre un nom au diminutif, صَغَّرَ *ṣaghghar*, 2e f. de صَغَرَ *ṣeghar*, aor. *o*, av. acc. du nom (lang. en gén.); mis au diminutif (nom etc.), مُصَغَّرٌ *moṣaghghar*, fém. ă (lang. en gén.). — *Règles des diminutifs.* Le diminutif d'un nom se forme en marquant d'un *dhamma* (ُ) la première lettre, d'un *fatha* (َ) la seconde, après laquelle on ajoute un ى marqué d'un *soukoun* (ْ); ex. : كبش *kebch* «un mouton», diminutif كُبَيْش *kobéich* «un petit mouton» (prononcez *kobéiech* comme si le ى était double). Si le mot de trois lettres est suivi d'un ة, le diminutif se forme de la même manière, mais, dans la prononciation, on ne redouble plus le ى; ex. : خُبْزَةٌ *khobza* «un pain», خُبَيْزَةٌ *khobéiza* «un petit pain». Si la deuxième lettre du mot dont on veut former le diminutif est une lettre faible ا, و ou ى, elle se change en و et le diminutif se forme de la même manière; ex. : دار *dâr* «maison», دُوَيْرَة *douéira* «petite maison»; بيت *béit* «chambre», بُوَيْتَة *bouéita* «petite chambre» etc. — Lorsque le nom a quatre lettres, on ajoute un ى après la deuxième; ex. : مضرب *maḍhrab* «endroit», مُضَيْرِب *moḍhîrab* «petit endroit». Si la troisième lettre est une lettre faible, elle se change en un ى qui est inséré dans celui du diminutif lequel est alors marqué d'un *techdîd* (ّ); ex. : كتاب *ketâb* «livre», كُتَيِّب *kotîeb* «petit livre». Lorsque le nom a cinq lettres dont la quatrième faible, on supprime cette dernière et on forme le diminutif comme pour les mots de quatre lettres; ex. : صندوق *sendouq* «caisse», صُنَيْدِق *sonîdaq* «petite caisse». Si le nom est terminé par un ة, un ا, un élif bref servile, un élif et ن serviles, on forme le diminutif sur les lettres qui précèdent cette terminaison qui subsistent sans changement au diminutif; ex. : سكران *sokrân* «ivre», سُكَيْرَان *sokîrân*; سلطان *soldhân* «souverain», dimin. سليطين *seldhîn;* اتسى *eatsa* «famille», dimin. أُنَيْسَى *onéitsa* «petite famille» etc. Rem. Quelques mots de

quatre lettres n'ont pas de diminutif, comme سفرجل *sefardjel* «coing» et d'autres que l'usage apprendra.

DIMINUTION, s. f. | Action de devenir moindre. — Déchet, décroissance, خَسْف *khasf* s. m. — نَقْص *naqs* s. m. et نُقْصَان *noqsàn* s. m. (lang. en gén.); sans diminution, بلا نقص *belà naqs*. — Action de diminuer, تَنْقِيص *tanqis* s. m. (lang. en gén.). — Rabais, خَسَس *khesas* s. m. et إنحِطَاط *enḥeṭàṭh* s. m. (lang. en gén.). V. *Déchet, Rabais* et les noms d'act. du verbe *Diminuer*.

DIMINUTIVEMENT, adv. تَصْغِيرًا *taṣghiran* ou بالتصغير *bettaṣghir* (lang. en gén.).

DIMORPHE, adj. ذو صورتين *dou ṣouretin*, fém. ذات *dàt* etc., «qui a deux formes» (lang. en gén.).

DINANDERIE, s. f. Ustensiles de cuivre, نُحَاسَة *noḥàsa* s. f. (lang. en gén.).

DINANDIER, s. m. Marchand ou fabricant de dinanderie, نَحَّاس *naḥḥàs* s. m. (lang. en gén.).

DINAR, s. m. Mot arabe, monnaie d'or d'autrefois, دينار *dinàr* s. m., plur. دَنَانِير *denànir*. En Tunisie le *dinar* vaut env. 2,80).

DINDE, s. f. Femelle du dindon, دجاجة الهند *dedjdjàdjet el hend* s. f. «poule d'Inde» (lang. en gén.). V. *Dindon, Poule.* Femme sans intelligence. V. *Bête, Sotte* etc.

DINDON, s. m. سردوك الهند *serdoûk el hend* s. m. «coq d'Inde», plur. سراديك الهند *seràdik el hend* (lang. en gén.). V. *Coq.* ‖ Stupide, dupe. V. ces mots.

DINDONNEAU, s. m. سُرَيْدِك الهند *soridek el hend* «petit coq d'Inde» (lang. en gén.).

DINDONNER, v. a. Attraper qqn., زَبْلَح *zeblaḥ* ou زَلْبَح *zelbaḥ*, av. acc. de la pers. (Afrique, vulg.) (n. d'act. زَلْبَحَة *zelbeḥa* s. f.); être dindonné, 2e f. تَزَلْبَح *tezelbaḥ* ou تَزَبْلَح *tezeblaḥ* (n. d'act. تَزَلْبِيح *tezelbiḥ* ou تَزَبْلِيح *tezeblih* s. m.); dindonné, مُزَلْبَح *mozelbaḥ*, fém. ة (Afrique, vulg.). V. *Attraper, Duper.*

DINDONNIER, s. m. راعى دجاج الهند *ra'i dedjdjàdj el hend* «gardeur des dindons» (lang. en gén.).

DÎNÉE, s. f. Endroit où l'on dîne, مَغْدَاة *maghdà* s. f.; مَوْضِع الغَدَا *mouḍha' el ghedà* s. m. (lang. en gén.).

DÎNER, v. n. ‖ 1° Prendre le repas de midi, غَدِىَ *gheda*, aor. *a;* 5e f. تَغَدَّى *teghadda* (cette forme est la plus usitée dans le lang. de tous les pays); 10e f. إسْتَغْدَى *estaghdà* (n. d'act. إسْتِغْدَا *estighdà* s. m.); faire dîner qqn. ou lui donner à dîner, 2e f. غَدَّى *ghadda*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْدِيَة *taghdia* s. f.); j'ai dîné hier avec Moustafa, البارح تغدّيت مع مصطفى *elbàreḥ teghaddit ma' mosthefà*. ‖ En parl. du repas du soir, تَعَشَّى *te'achchà*, 5e f. de عَشَى *'acha*, aor. *i* (lang. en gén.); faire dîner ou donner à dîner à qqn., 2e f. عَشَّى *'achchà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Souper.*

DÎNER, s. m. | Repas de midi, غَدَا *ghedà* s. m., plur. أَغْدِيَة *aghdia* (lang. en gén.). | Repas du soir, عَشَا *'achà* s. m. (lang. en gén.). V. *Souper.*

DÎNEUR, s. m. Convive d'un dîner, مُتَعَشِّى pour مُتَعَشِّى *mote'achchi*, fém. مُتَعَشِّيَة *mote'achchia* (lang. en gén.). — مُتَغَدِّ pour مُتَغَدِّى *moteghaddi*, fém. مُتَغَدِّيَة *moteghaddia* (lang. en gén.). V. *Convive, Hôte.*

DIOCÉSAIN, s. m. من الابرشية *men el abrechia* «du diocèse» etc. V. *Diocèse.*

DIOCÈSE, s. m. ابرشية *abrechia* s. f. (Égypte, Syrie). — نُورِيَّة *nouriia* s. f. (Kazimirski).

DIPHTHÉRITE, s. f. Terme de médecine. V. *Angine.*

DIPHYLLE, adj. ذو ورقتين *dou ouarqetin*, fém. ذات *dàt* etc., «qui a deux feuilles» (lang. en gén.).

DIPLOMATE, s. m. Qui a une fonction diplomatique. V. *Ambassadeur, Consul, Ministre.* ‖ Qui mène bien une affaire, مُدَبِّر *modabber*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. دَبَّرَ *dabbar* «bien mener une affaire»).

DIPLOMATIE, s. f. علم مَصَالِح الدُّوَل *'elm meṣàleḥ eddouel* «connaissance des intérêts des États» (lang. en gén.). — Fig. Manèges, ruse, تَدْبِير *tadbir* s. m. (lang. en gén.); تَحَيُّل *teḥaiioul* s. m. «habileté, ruse». V. ces mots.

DIPLOMATIQUE, adj. Corps diplomatique, جميع السُّفَرَا *djemi' essofera* «la totalité des ambassadeurs». — Agent diplomatique, envoyé, سَفِير *sefir* s. m., plur. سُفَرَا *sofera* (Levant). V. *Ambassadeur, Envoyé.*

DIPLOMATIQUEMENT, adv. بالتدبير *bettadbir* (vulg. en gén.). V. *Adroitement, Habilement.*

DIPLÔME, s. m. بَرَاة *bera* s. f., plur. بَرَاوَات *beràoùàt* (lang. en gén.). — Brevet, جَرِيدَة *djerida* s. f., plur. جَرَايِد *djeràid*. — Diplôme souverain, firman, يَرْلِيغ *iarleγh* s. m., plur. يَرَالِيغ *iaràlighi* (mot turc). — Brevet, أَمْر *amr* s. m., plur. أَمْرَاوَات *amràoùàt* (lang. d'Afrique); امر باى *amr bey* s. m., diplôme émanant du bey de Tunis. — Brevet, édit, سِجِلّ *sedjell* et سِجِلّ *sedjell* s. m., plur. سِجِلَّات *sedjellàt*, n. d'un. سِجِلَّة *sedjella* s. f. (lang. en gén.). — Diplôme constatant l'identité d'une personne etc., تَقْرِير *taqrir* s. m. (lang. en gén.). — Brevet, كَتِيبَة *ketiba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib* (lang. en gén.); مُكَاتَبَة *mokàteba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Brevet, مُهْرَق *mohraq* s. m., plur. مَهَارِق *mehàreq*. — Firman, diplôme souverain, تَوْقِيع *taouqi'* s. m. V. *Brevet, Lettre, Titre* etc.

DIPTÈRE, adj. ذو جناحين *dou djenàḥin*, fém. ذات *dàt* etc., «qui a deux ailes» (lang. en gén.).

DIPTOTE, adj. Terme de grammaire. — Qui n'a que deux cas, مُتَمَكِّن *motemekken*, fém. ة.

DIRE, v. a. Dire des choses désagréables à qqn., خَشَمَ *khachem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَشْم *khachm* s. m.); 2e f. خَشَّمَ *khachchem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْشِيم *takhchim* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Ne savoir que dire, rester court, بَلِهَ *belch*, aor. *a* (n. d'act. بَلَهَ *beleh* s. m.). — Dire des mots sans suite, حَوَّقَ *ḥououaq*, 2e f. de حَاقَ *ḥàq*, aor. *o* (n. d'act. تَحْوِيق *taḥouiq* s. m.). — Dire qqch. à l'oreille, رَهْمَسَ *rehmes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَهْمَسَة *rehmesa* s. f.). — Dire qqch., émettre une opinion, زَعَمَ *ze'am*, aor. *o*, av. ان suivi d'un verbe; on dit que . . ., زَعَمُوا أَنْ *za'mou an* (lang. en gén.). V. *Croire, Prétendre.* — Dire un mot, un seul mot, أَشَدَّ *achedd*, 4e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إشْدَاد *echdàd* s. m.). — Qui ne dit mot, qui ne parle pas, مُفْحَم *mofḥam*, fém. ة. — Dire qqch. publiquement à qqn., أَفْشَى *efchà*, 4e f. de فَشَا *fechà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. إفْشَا *efchà* s. m.). — Dire qqch. en face, فَطَسَ *fethas*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des mots (n. d'act. فُطُوس *fothoûs* s. m.); 2e f. فَطَّسَ *faṭṭhas*, av. acc. de la pers. et ب des paroles (n. d'act. تَفْطِيس *taṭṭhis* s. m.). — Dire des choses variées, إفْتَنَّ *eftenn*, 8e f. de فَنَّ *fenn*, aor. *o* (n. d'act. إفْتِنَان *eftenàn* s. m.). — Dire qqch., قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. قَوْل *qoûl* s. m., مَقَالَة *meqàla* s. f.); dire qqch. à qqn., le même av. ل de la pers. (lang. en gén.); ex. : dis-lui de dormir, قُل له يرقد *qoul lou iorqod;* qui dit qqch., قَايِل *qàil*, fém. ة; dit, مَقُول *maqoûl*, fém. ة; faire dire qqch. à qqn.,

lui prêter telle ou telle parole, 2e f. du même, قَوَّلَ *qoūoūel*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch.: tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.; ex.: ô croyants ne dites pas ce que vous ne faites pas, يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ (Coran, chap. 61); que lui as-tu dit? اش قُلْت لَه *ach qolt loa;* je lui ai dit de venir demain, قُلت له يجي غدوا *qolt lou idji ghodoua;* nous lui dirons de monter à cheval à deux heures, نقولوا له يركب على السّاعتين *nqoūlōu lou irkeb 'alesṣà'atéin.* — Dire qqch., parler, تَكَلَّمَ *tekellem*, 5e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. تَكَلُّمٌ *tekelloum* s. m.) (lang. en gén.). V. *Parler.* — Dire des futilités, لَغَا *leghà*, aor. *o* (n. d'act. لَغْوٌ *laghōn* s. m.). — Dire, réciter (des vers etc.), مَقَسَ *meqas*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَقْسٌ *maqs* s. m.). — Dire qqch. à l'oreille, إِنْتَسَفَ *entesef*, 8e f. de نَسَفَ *nesef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِسَافٌ *entesàf* s. m.); se dire qqch. à l'oreille, 6e f. plur. تَنَاسَفُوا *tenàsefōu*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَاسُفٌ *tenàsouf* s. m.). — Dire, parler, s'exprimer, نَطَقَ *nethaq*, aor. *i*, av. ب de la ch.: ex.: le Coran dit ceci (s'exprime ainsi), نَطَقَ ٱلْقُرْآنُ بِكَذَا *nethaq el qoràn bekadà;* dit, énoncé, مَنْطُوقٌ *manthoūq*, fém. ĕ. — Dire qqch. en secret à qqn., هَاجَزَ *hàdjez*, 3e f. de هَجَزَ *hedjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُهَاجَزَة *mohàdjeza* s. f.). 2° On dit, le bruit court, يقولوا ان *iqoūlōu an* «ils disent que . . .» (lang. en gén.). — جرى الخبر *iedjrilkhabar* «le bruit court», av. ان suivi d'un verbe (lang. vulg. en gén.). — ذُكِرَ *ḏoker*, passif de ذَكَرَ *ḏekar*, aor. *o*, av. ان suivi d'un verbe: ذُكِرُوا *ḏakerōu*, av. ان (lang. en gén.). — On prétend, on assure que . . ., زَعَمُوا *za'mōu*, av. ان suivi d'un verbe (lang. en gén.). — قِيلَ *qila*, passif de قَالَ *qàl* «dire», on dit aussi: وَقِيلَ *ōaqilà* (lang. en gén.). ‖ On dirait, on dirait que . . ., كَأَن *kaann* «comme si» (lang. en gén.); on dirait qu'il est malade, كَأَنَّهُ مريض *kaïnnahou merìdh.* — تقول *teqōul* (lang. en gén.); on dirait qu'il tombe de l'eau, تقول الشّتا تصبّ *teqōul echchetà tesōbb.* C'est-à-dire, يعني *iâ'ni* (lang. en gén.). V. *On.* Dire, avertir (en parl. d'une inspiration), حَدَّثَ *ḥaddets*, 2e f. de حَدَثَ *ḥedets*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Avertir, Prévenir.* ‖ Réciter, lire, débiter, قَرَأَ *qerà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); faire dire, faire réciter, faire lire, 2e f. قَرَّأَ *qarrà*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. V. *Lire, Débiter.* ‖ Raconter, حَدَّثَ *ḥaddets*, 2e f. de حدث *ḥedets*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. ou ب de la ch. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَحْدِيثٌ *taḥdits* s. m.) (lang. en gén.). V. *Conter, Raconter.* ‖ Juger, penser, ظَهَرَ *dhehar*, aor. *a*, *o*, av. ل de la pers. (lang. en gén.); qu'en pensez-vous? اش ظهر لك *ach dhehar lek*, litt. «que vous en semble?». V. *Croire, Juger, Penser, Sembler.* ‖ Avertir, prévenir, conseiller, exprimer. V. ces verbes. ‖ Vouloir dire. — Qu'a-t-il voulu dire? اش حبّ يقول *ach ḥabb iqoūl* (lang. vulg. en gén.). ‖ Signifier. V. ce verbe.

DIRE, s. m. Assertion, زَعْمٌ *za'm* s. m.; زَعْمَةٌ *za'ma* s. f. (lang. en gén.). — قَوْلٌ *qoūl* s. m., plur. أَقْوَالٌ *aqoūàl* (lang. en gén.); au dire d'un tel, على قول فُلَانٍ *'ala qoūl foulàn.* — مَقَالَةٌ *meqàla* s. f., plur. مَقَايِلُ *meqàïl* (lang. en gén.): voici leur dire, هذه مقالتهم *hadi meqàlethoum.* — مَقَالٌ *meqàl* s. m. (lang. en gén.). — C'e qu'on dit, كلام *kelàm* s. m. (lang. en gén.); leur dire est tout entier mensonger, كلامهم كلّه كاذب *kelàmhoum koullou kidàb.* V. *Allégation, Assertion, Prétention* etc.

DIRECT, E, adj. ‖ 1° Qui est en ligne droite, طوغري *thōughri* (lang. en gén.); chemin direct, طريق طوغري *theriq thōughri.* — مُعَادِلٌ *mo'àdel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُسْتَقِيمٌ *mosteqim*, fém. ĕ (lang. en gén.); ex.: dirige-nous dans le chemin direct, إِهْدِنَا ٱلصِّرَاطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ (Coran, chap. 1). V. *Droit.* Direct, plus court, أَقْصَرُ *aqṣar*, fém. قَصْرَاءُ *qaṣrà*, plur. قُصْرٌ *qoṣor* «plus court» (lang. en gén.); le chemin direct, الطّريق الاقصر *eṭṭheriq el aqṣar.* ‖ 2° Formel, ثَابِتٌ *ṯàbet*, fém. ĕ (lang. en gén.). — صَحِيحٌ *ṣàḥih*, fém. ĕ, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.); preuve directe, حجّة ثابتة *ḥedjdja ṯàbeta* ou حجّة صحيحة *ḥedjdja ṣaḥiha.* V. *Décisif, Formel.*

DIRECTEMENT, adv. ‖ 1° En droite ligne, طوغري *thōughri* (lang. en gén.). — مقابلة *moqàbela* (lang. en gén.); قبالة *qobàla* et قبالة قبالة *qobàla qobàla* (Afrique). V. *Droit, tout Droit.* ‖ 2° Sans intermédiaire. — Il lui a parlé directement, كلّمه منه اليه *kellemou mennou lih* (lang. en gén.). litt. «de lui à lui». — قبالة *qobàla* (lang. d'Afrique); tu lui adresseras la parole directement, تكلّمه قبالة *tekellemou qobàla.*

DIRECTEUR, TRICE, s. m. et s. f. ‖ 1° Celui qui dirige, مُدَبِّرٌ *modabber*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. دَبَّرَ *dabbar* «diriger, conduire»). — مُرْشِدٌ *morched*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. أَرْشَدَ *archad* «diriger bien qqn.»). — Directeur spirituel, مُسْلِكٌ *moslek*, fém. ĕ (rac. أَسْلَكَ *eslek* «conduire qqn.»). — Spirituel, maître d'école etc., شَيْخٌ *cheïkh* s. m., plur. شُيُوخٌ *chiōukh* (lang. en gén.); le directeur de l'école, شيخ المدرسة *cheïkh el madresa* (lang. en gén.). — dans une administration, كَبِيرٌ *kebir* s. m., plur. كِبَارٌ *kebàr* (lang. en gén.). V. *Maître* etc.

DIRECTION, s. f. ‖ 1° Action de diriger, تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m. (lang. en gén.): ex.: la direction des affaires, تَدْبِيرُ ٱلْأُمُورِ *tadbir el oumōur* s. m. — إِرْشَادٌ *erchàd* s. m. (lang. en gén.). — تَقْوِيمٌ *taqouim* s. m.; قِوَامٌ *qōūàm* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Conduire, Diriger.*

2° Administration, حُكْمٌ *ḥokm* s. m. (lang. en gén.); sous la direction d'un tel, تحت حكم فلان *taḥt ḥokm foulàn.* V. *Administration* et les noms d'act. du verbe *Diriger.* ‖ 3° Côté vers lequel on se dirige. — Route, سَمْتٌ *semt* s. m. — Route, طَرِيقٌ *theriq* s. m. (lang. en gén.); voilà votre direction, هذا طريقك *hadà theriqek.* — Direction en biais, مُعَارَضَةٌ *mo'àredha* s. f. — هُدًى *hoda* s. m.; ٱلْهُدَى *el hodà* «la direction», c. à d. le Coran; ex.: il n'y a point de doute dans ce livre, c'est la direction des dévôts, ذَٰلِكَ ٱلْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ هُدًى لِلْمُتَّقِينَ (Coran, chap. 2). — تَوْجِيهٌ *taōūdjih* s. m. (lang. en gén.). — Chemin, route, وَخَى *ōūkha* s. m. V. *Chemin, Route* et les noms d'act. du verbe *Diriger.*

DIRECTOIRE, s. m. مجلس الحُكْمِ *medjles el ḥokm* s. m.; ديوان الحكم *diōūàn el ḥokom* s. m. (lang. en gén.).

DIRIGER, v. a. ‖ 1° Tourner d'un côté. — Diriger une arme contre qqn., سَدَّدَ *sedded*, 2e f. de سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et نحو *naḥōūa* «du côté» de la pers. (n. d'act. تَسْدِيدٌ *tesdid* s. m.); dirigé contre qqn., مُسَدَّدٌ *moseddad*, fém. ĕ, av. نحو de la pers.; qui dirige une lance etc. contre qqn., مُسَدِّدٌ *moseddid*, fém. ĕ. — Être dirigé contre qqn. (en parl. d'une arme), إِسْتَجْهَرَ *esṭṭeherr*, 4e f. de سجهر *seṭṭher.* — Diriger une arme contre qqn., شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. de l'arme et على de la pers. (n. d'act. شَرْعٌ *chera'* s. m.); 4e f. أَشْرَعَ *achra'*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. إِشْرَاعٌ *echrà'* s. m.); dirigé contre qqn., شَارِعٌ *chàre'*, plur. شُرَّعٌ *chorra'*; dirigé, pointé (lance etc.), مَشْرُوعٌ *mechrōū'*, fém. ĕ. — Diriger vers . . ., صَوَّبَ *ṣōūoūab*, 2e f. de صَابَ *ṣàb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et الى du but (n. d'act. تَصْوِيبٌ *taṣouib* s. m.); diriger vers . . ., مُصَوِّبٌ *moṣaōūeb*, fém. ĕ, av. الى du but (lang. en gén.); se diriger vers le but, l'atteindre, صَابَ *ṣàb*, aor. *o*, av. acc. du but (n. d'act. صَوْبٌ *ṣaoub* s. m.). — Diriger qqch. vers . . ., طَطَأَ *thathà*, av. acc. de la ch. — Diriger qqn. vers . . ., عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.); dirigé droit vers . . ., مُعَدِّلٌ *mo'addel*, fém. ĕ, av. الى du but (lang. en gén.). — Diriger qqn. droit vers qqch., أَقْبَلَ *aqbel*, 4e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِقْبَالٌ *eqbàl* s. m.); diriger une arme contre

qqn. ou sa monture vers un point, أَقْبَلَ *aqbel*, av. acc. (n. d'act. إِقْبَال *eqbàl* s. m.); dirigé, مَقْبُول *maqboûl*, fém. ة (lang. en gén.). — Diriger qqn. vers un point, مَشَى *mecha*, 2e f. de مَشَى *mecha*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. تَمْشِيَة *temchìa* s. f.) (Afrique). — Diriger une arme etc. contre qqn., أَنْحَى *enhà*, 4e f. de نَحَى *neha*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إِنْحَاء *enhà* s. m.). — Diriger ses regards vers . . ., نَحَا *nehà*, aor. *o*, av. acc. des yeux et الى du lieu (n. d'act. نَحْو *nahoū* s. m.); 5e f. تَنَحَّى *tenahhà*, av. acc. des yeux et الى du but. — Diriger qqn. dans le bon chemin, le guider, هَدَى *heda*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. ou الى du lieu (n. d'act. هَدْيٌ *hedi* s. m. et هُدَى *hodà* s. m.); ex. : dirige-nous dans le sentier droit, إِهْدِنَا ٱلصِّرَاطَ ٱلْمُسْتَقِيمَ (Coran, chap. 1). — Diriger des lances contre qqn., هَرَّعَ *herra'*, 2e f. de هَرَعَ *hera'*, av. acc. des armes (n. d'act. تَهْرِيعٌ *tehri'* s. m.); 4e f. أَهْرَعَ *ehra'*, av. acc. des armes (n. d'act. إِهْرَاعٌ *ehrà'* s. m.); être dirigé contre qqn., 5e f. تَهَرَّعَ *teherra'* (n. d'act. تَهَرُّعٌ *teherrou'* s. m.). — Diriger qqn. vers . . ., envoyer, وَجَّهَ *oūedjdjeh*, 2e f. de وَجَهَ *oūdjeh*, av. acc. de la pers. et الى ou ل du but (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taoūdjìh* s. m.); se diriger vers . . ., 5e f. تَوَجَّهَ *toūedjdjeh*, av. الى du but (n. d'act. تَوَجُّهٌ *toūedjdjouh* s. m.); diriger vers . . ., مُوَجِّهٌ *moūedjdjeh*, fém. ة, av. ل ou الى du but; qui se dirige vers . . ., مُتَوَجِّهٌ *motoūedjdjeh*, fém. ة, av. الى du but, tous usités dans le lang. en gén.; ex. : nous nous dirigeâmes tous vers la montagne, توجّهنا جميعا الى الجبل *toūedjdjehnà djemi'an ilal-djebel*. ‖ 2° Conduire, administrer, دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m.); dirigé, مُدَبَّرٌ *modabbar*, fém. ة; qui dirige, مُدَبِّرٌ *modabber*, fém. ة (lang. en gén.). — رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); dirigé, réglé, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ة; qui dirige, qui règle, مُرَتِّبٌ *moretteb*, fém. ة; être dirigé, réglé, 5e f. تَرَتَّبَ *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Organiser, نَظَّمَ *nadhdham*, 2e f. de نَظَمَ *nedham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *tandhìm* s. m.); organisé, مُنَظَّمٌ *monadhdham*, fém. ة; qui organise, مُنَظِّمٌ *monadhdhem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Administrer, Conduire, Organiser, Régler.* ‖ 3° Diriger vers le bien, أَرْشَدَ *arched*, 4e f. de رَشَدَ *reched*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْشَادٌ *erchàd* s. m.); être bien dirigé, 10e f. اسْتَرْشَدَ *estarched* (n. d'act. إِسْتِرْشَادٌ *estercheàd* s. m.); qui dirige vers le bien, مُرْشِدٌ *morched*, fém. ة, et رَشِيدٌ *rechid* (lang. en gén.). — سَدَّدَ *sedded*, 2e f. de سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْدِيدٌ *tesdid* s. m.); dirigé vers le bien, مُسَدَّدٌ *mosedded*, fém. ة. — Être bien dirigé, suivre une bonne direction, تَصَاوَبَ *tesàoueb*, 6e f. de صَابَ *sàb*, aor. *o* (n. d'act. تَصَاوُبٌ *tesàoūb* s. m.) (lang. en gén.). — Diriger qqn. dans le bon chemin, هَدَى *heda*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. ou الى du but (n. d'act. هُدًى *hoda* s. m.); bien dirigé, مَهْدِيّ *mehdi* (lang. en gén.). V. *Conduire.* ‖ 4° Se diriger, v. réfl. Se diriger vers un lieu, أَمَّ *amm*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. أَمّ *amm* s. m.). — vers un but, حَدَسَ *hedes*, aor. *i*, av. acc. du but (n. d'act. حَدْسٌ *hads* s. m.), d'où حِدَاسٌ *hedàs* «but». — vers un lieu, رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. du lieu (n. d'act. رَمْيٌ *rami* s. m.). — vers un lieu, سَبَغَ *sebagh*, aor. *o*, av. الى du but (n. d'act. سُبُوغٌ *soboūgh* s. m.). — vers qqn., aller de son côté, سَكَعَ *seka'*, aor. *a*, et سَكِعَ *seka'*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. سَكْعٌ *seka'* s. m.); 2e f. سَكَّعَ *sekka'*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَسْكِيعٌ *teski'* s. m.). — Se diriger vers qqn., se rendre chez lui, صَمَدَ *ṣemad*, aor. *o*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. صَمْدٌ *ṣamd* s. m.); 2e f. صَمَّدَ *ṣammad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْمِيدٌ *taṣmid* s. m.). — vers qqn. ou qqch., عَرَا *'arà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَرْوٌ *'aroūn* s. m.). — vers un lieu, عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. الى du lieu (n. d'act. عَزْمٌ *'azm* s. m.); 8e f. إِعْتَزَمَ *e'tezem*, av. الى du lieu (n. d'act. إِعْتِزَامٌ *e'tizàm* s. m.); qui se dirige vers . . ., عَازِمٌ *'àzem*, fém. ة, av. الى du lieu; qui se dirige vers . . ., مُعْتَزِمٌ *mo'tezem*, fém. ة, av. الى du but. — vers un lieu, عَطَفَ *'athaf*, aor. *i*, av. على (n. d'act. عَطْفٌ *'athf* s. m.). — Se diriger vers . . . (en parl. de plusieurs pers.), تَعَاوَدُوا *te'àoūdoū*, 6e f. de عَادَ *'ad*, aor. *o*, av. الى du but (n. d'act. تَعَاوُدٌ *te'àoūd* s. m.). — Se diriger tout droit vers qqn., غَزَا *ghezà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَزْوٌ *ghazou* s. m.); غَازَ *ghàz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَوْزٌ *ghaouz* s. m.). — vers qqn., se rendre chez lui, قَرَا *qerà*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. قَرْوٌ *qaroū* s. m.). — Se diriger vers qqn. ou qque part, قَصَدَ *qesad*, aor. *i*, av. acc., الى ou ل de la pers. ou du but (n. d'act. قَصْدٌ *qasd* s. m.); qui se dirige vers . . ., قَاصِدٌ *qàsed*, fém. ة, av. acc., ل ou الى du but (lang. en gén.). — Se diriger vers qqn., se lever pour aller à lui, قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. الى de la pers. (lang. en gén.). — Se diriger tout droit chez qqn., لَحَبَ *lehab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَحْبٌ *lahb* s. m.). — Se diriger vers qqn. ou qqch., مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. الى du but (n. d'act. مَشْيٌ *mechi* s. m.) (lang. d'Afrique). — Se diriger vers un lieu en biaisant, مَالَ *màl*, aor. *i*, av. الى du but (n. d'act. مَيْلٌ *mil* s. m.). — Se diriger qque part ou vers qqn., نَحَا *nehà*, aor. *o*, av. acc. du lieu ou de la pers. (n. d'act. نَحْوٌ *nahoū* s. m.); 8e f. إِنْتَحَى *entehà*, av. acc. du but ou de la pers. (n. d'act. إِنْتِحَاء *entehà* s. m.). — Se diriger vers qqn. ou qque part, تَوَجَّهَ *toūedjdjeh*, 5e f. de وَجَهَ *oudjeh*, av. الى de la pers. ou du but (n. d'act. تَوَجُّهٌ *toūedjdjouh* s. m.); qui se dirige vers qqn. ou qqch., مُتَوَجِّهٌ *motoūedjdjeh*, fém. ة, av. الى de la pers. ou du but (lang. en gén.). V. *Aller.*

DIRIMANT, E, adj. Qui rend nul, مُبْطِلٌ *mobathlhel*, fém. ة (lang. en gén.). — مُفْسِخٌ *mofassekh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Annuler, Dirimer.*

DIRIMER, v. a. Régler, trancher un différend, فَصَلَ *fesal*, aor. *i*, av. acc. de l'affaire (n. d'act. فَصْلٌ *fasl* s. m.); être dirimé, réglé, 5e f. تَفَصَّلَ *tefassal* (n. d'act. تَفَصُّلٌ *tefassoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfesal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfesàl* s. m.); dirimé, réglé, مَفْصُولٌ *mafsoūl*, fém. ة; dirimant, مُفْصِلٌ *mofsel*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — قَصَّ *qass*, aor. *o*, av. acc. de l'affaire (n. d'act. قَصّ *qass* s. m. et قَصَّانٌ *qassàn* s. m.); dirimé, tranché, مَقْصُوصٌ *maqsoūs*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Arranger, Régler, Trancher.*

DIRUPTIF, VE, adj. Qui produit la rupture, مُفَصِّلٌ *mofassel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Rompre.*

DISCALE, s. f. نَقْصٌ *naqs* s. m. (lang. en gén.). V. *Déchet.*

DISCEPTATION, s. f. مُنَازَعَةٌ *monàze'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Discussion.*

DISCERNEMENT, s. m. 1° Action de séparer, تَفْرِيزٌ *tefriz* s. m., plur. تَفَارِيزُ *tefàriz;* إِفْرَازٌ *efràz* s. m. (lang. en gén.). — تَمْيِيزٌ *temìiz* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Discerner, Séparer.* ‖ 2° Faculté de bien apprécier, تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m., plur. تَدَابِيرُ *tedàbir* (lang. en gén.). — رَوْيَةٌ *raouba* s. f. — رَأْيٌ *raï* s. m., plur. آرَاءٌ *arà* (lang. en gén.). V. *Intelligence, Jugement* et les noms d'act. du verbe *Discerner.*

DISCERNER, v. a. ‖ 1° Mettre à part, séparer, فَرَزَ *ferez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْزٌ *ferz* s. m.); 4e f. أَفْرَزَ *efrez*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَازٌ *efràz* s. m.); discerné, séparé, مَفْرُوزٌ *mefroūz*, fém. ة; être discerné, 5e f. تَفَرَّزَ *teferrez* (n. d'act. تَفَرُّزٌ *teferrouz* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَزَ *enferez* (n. d'act. إِنْفِرَازٌ *enferàz* s. m.), usités dans le lang. en gén. — فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. بين des pers. ou des choses (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.); 2e f. فَرَّقَ *farraq*, av. بين des choses (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m.); 4e f. أَفْرَقَ *afraq*, av. بين des choses séparées (n. d'act. إِفْرَاقٌ *efràq* s. m.); être discerné, séparé, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act.

تَفَرُّق *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفِرَاق *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاق *enferàq* s. m.); tous ces termes sont usités dans le lang. en gén., au pr. et au fig. — Séparer l'un de l'autre, مَاز *màz*, aor. *i*, av. acc. de l'un et من de l'autre (n. d'act. مَيْز *méz* s. m.): 2e f. مَيَّز *miiez*, av. acc. et من (n. d'act. تَمْيِيز *temiiz* s. m.) (Levant). V. *Distinguer, Séparer.* 2° Distinguer à l'aide de la vue, فَرَز *ferez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْز *ferz* s. m.); 4e f. أَفْرَز *efraz*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاز *efràz* s. m.); être discerné, distingué, 5e f. تَفَرَّز *teferrez* (n. d'act. تَفَرُّز *teferrouz* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَز *enferez* (n. d'act. إِنْفِرَاز *enferàz* s. m.); discerné, مَفْرُوز *mefrōūz*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Distinguer, Reconnaître.*

DISCIPLE, s. m. ‖ 1° Qui reçoit un enseignement, تِلْمِيذ *talmiid* s. m., plur. تَلَامِيذ *telàmiit* (lang. en gén.). — مُتَعَلِّم *mote'allem* (lang. en gén.); ex.: il donne à chaque disciple, يعطى لِكُلّ مُتَعَلِّم *ia'tlhi lekōūll mote'allem.* 2° Qui adhère, مُرِيد *morid* s. m. — صَاحِب *ṣàḥeb*, plur. أَصْحَاب *aṣḥàb* (lang. en gén.). V. *Adepte, Adhérent, Élève, Prosélyte, Sectateur.*

DISCIPLINAIRE, adj. V. *Peine, Punition.*

DISCIPLINE, s. f. Instruction, تَعْلِيم *ta'lim* s. m. (lang. en gén.). — Éducation, تَأْدِيب *tàdib* s. m. (lang. en gén.). — Règlement, ordre, تَرْتِيب *tartib* s. m. (lang. en gén.); قَانُون *qànōūn* s. m., plur. قَوَانِين *qōūànin* (lang. en gén.). V. *Ordre, Règlement.* — Fouet, سَوْط *sōūṭ* s. m., plur. أَسْوَاط *asōūàṭ* (lang. en gén.).

DISCIPLINEMENT, s. m. Action de discipliner, تَرْتِيب *tartib* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Discipliner.*

DISCIPLINER, v. n. ‖ 1° Soumettre à une règle, رَتَّب *retteb*, 2e f. de رَتَب *reteb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيب *tertib* s. m.); être discipliné, 5e f. تَرَتَّب *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّب *terettoub* s. m.); discipliné, مُرَتَّب *moretteb*, fém. ĕ; qui discipline, مُرَتِّب *moratteb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex.: il a discipliné les soldats du Bey, رتّب عسكر الباى. — نَظَّم *nadhdham*, 2e f. de نَظَم *nedham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيم *tandhim* s. m.); être discipliné, 5e f. تَنَظَّم *tenadhdham* (n. d'act. تَنَظُّم *tenadhdhoum* s. m.): discipliné, organisé, مُنَظَّم *monadhdham*, fém. ĕ; qui discipline, qui organise, مُنَظِّم *monadhdhem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Organiser, Régler.* ‖ 2° Discipliner une troupe, l'instruire, عَلَّم *'allem*, 2e f. de عَلَم *'alem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْلِيم *ta'lim* s. m.); discipliné, instruit, مُعَلَّم *mo'allem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Organiser, mettre en ordre. V. le précédent 1°. ‖ 3° Donner des coups de discipline, سَوَّط *sōūṭṭa*, 2e f. de سَاط *sàṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيط *tasōūiṭ* s. m.); se discipliner, se donner des coups de discipline, سوّط روحه *souōūaṭ roḥou* (vulg. en gén.); se discipliner, 5e f. تَسَوَّط *tesōūōūaṭ*, usités dans le lang. en gén. V. *Fouetter.*

DISCOLORE, adj. ذو لَوْنَيْن *dōū lōūnin*, fém. ذات لونين *dàt lōūnin* «qui a deux couleurs» (lang. en gén.).

DISCONTINU, adj. مُنْقَطِع *monqaṭ'e'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Discontinuer.*

DISCONTINUATION, s. f. إِنْقِطَاع *enqeṭà'* s. m., av. عن (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Cesser, Discontinuer.*

DISCONTINUER. | 1° Interrompre une chose commencée, بَطَّل *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَل *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيل *taṭhil* s. m.); 4e f. أَبْطَل *aḥṭhal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْطَال *eḥṭhàl* s. m.); discontinué, مُبَطَّل *moḥaṭṭhel*, fém. ĕ; discontinué, مَبْطُول *maḥṭhōūl*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — زَالَ *zàl*, aor. *a*, av. un verbe à l'aoriste (lang. en gén.) (n. d'act. زَيْل *zil* s. m.); ex.: il n'a pas discontinué de manger, مَا زَالَ يَاْكُل *màzàl iàkoul.* — قَطَع *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَطْع *qaṭha'* s. m.); 7e f. إِنْقَطَع *enqeṭha'*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْقِطَاع *enqeṭhà'* s. m.); discontinué, مَقْطُوع *maqṭhōū'*, fém. ĕ; discontinué, مُنْقَطِع *monqaṭ'e'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — هَلَل *hellel*, 2e f. de هَلّ *hell*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَهْلِيل *tehlil* s. m.). V. *Cesser, Interrompre.* ‖ 2° Se discontinuer, être discontinué, إِنْقَطَع *enqeṭha'*, 7e f. de قَطَع *qeṭha'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْقِطَاع *enqeṭhà'* s. m.); discontinué, مُنْقَطِع *monqaṭ'e'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Interrompre.*

DISCONTINUITÉ, s. f. إِنْقِطَاع *enqeṭhà'* s. m. (lang. en gén.).

DISCONVENANCE, s. f. Défaut de convenance, قِلَّة مُنَاسَبَة *qallet monàseba* s. f. ou قِلَّة موافقة *qallet mōūàfeqa* s. f. «manquement de rapport» (lang. en gén.).

DISCONVENIR, v. n. ‖ 1° Ne pas convenir d'une chose, نَكِر *nekar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْر *nakar* s. m.); 4e f. أَنْكَر *ankar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْكَار *enkàr* s. m.); 10e f. إِسْتَنْكَر *estenkar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْكَار *estenkàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Nier.* ‖ 2° Ne pas convenir à . . ., لا وافق *là ōūàfaq* «ne pas convenir», av. acc. du régime (lang. en gén.); ex.: ceci me convient et disconvient à mes compagnons, هذا يوافقنى ولا يوافق اصحابى *iōūàfeqnì hadà ōūlà iōūàfeq aṣḥàbi.* V. *Convenir.*

DISCORD, s. m. V. *Discorde, Dissension.* ‖ adj. V. *Inconséquent.*

DISCORDAMMENT, adv. بمخالفة *bemoḳhàlefa* (lang. en gén.).

DISCORDANCE, s. f. Désaccord, discorde, مُخَالَفَة *moḳhàlefa* s. f.; تَخَالُف *teḳhàlouf* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Discordant.*

DISCORDANT, E, adj. | Qui ne s'harmonise pas avec un autre, مُخَالِف *moḳhàlef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — شَخِيس *chekhis*, plur. شُخَسَاء *chakhesà.* — Disparate, مُتَشَاحِص *motechàḥes*, fém. ĕ. — Qui sonne mal à l'oreille (mot etc.), مُتَنَافِر *motenàfer*, fém. ĕ. V. *Discorder, Disparate, être en Désaccord.*

DISCORDE, s. f. ‖ 1° Dissension, خَلْف *kholf* s. m., plur. أَخْلَاف *aḳhlàf* (lang. en gén.). — Semer la discorde, دَحَس *dehas*, aor. *a*, av. بين des pers. (n. d'act. دَحْس *dahs* s. m.); دَنْقَس *danqas* (n. d'act. دَنْقَسَة *danqesa* s. f.) et دَنْقَش *danqach* (n. d'act. دَنْقَشَة *danqecha* s. f.), av. بين des pers.; زَاج *zàdj*, aor. *a*, av. بين des pers. — مُشَاجَرَة *mochàdjera* s. f.; être en discorde, تَشَاجَرُوا *techàdjerōū*, 6e f. plur. de شَجَر *cherdjar* (n. d'act. تَشَاجُر *techàdjour* s. m.); discordes, au plur., شَاجِرَات *chàdjeràt* s. f. plur. — Désordre, dissension, تَشْوِيش *techōūich* s. m.; شَوَاش *chōūàch* s. m.; semer la discorde, شَوَّش *chōūōūech*, 2e f. de شَاش *chàch*, aor. *o*, av. acc. des pers. (n. d'act. تَشْوِيش *techōūich* s. m.); être en discorde (pays), 5e f. du même, تَشَوَّش *techōūōūech* (n. d'act. تَشَوُّش *techaōūōūech* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Émeute, dissension, guerre civile, فِتْنَة *fetna* s. f., plur. فِتَن *fetan* (lang. en gén.). — Semer la discorde, مَاَى *màa*, av. بين des pers.; مَسَا *mesà*, aor. *a*, av. بين des pers., et 4e f. أَمْسَا *emsà*, av. بين des pers. — Dissension, مَغَث *naghṭs* s. m., plur. مِغَاث *meghàts*; مُمَاغَثَة *momàghetsa* s. f. — Semer la discorde, نَغَز *neghaz*, aor. *a*, av. بين des pers. (n. d'act. نَغْز *naghz* s. m.). — Mésintelligence, مُنَايَرَة *monàïra* s. f. V. *Brouille, Dissension, Discorder, Trouble* etc. Pomme de discorde, أَصْل الخِلْف *aṣal el ḳholf* s. m. «origine de la discorde» etc. (lang. en gén.).

DISCORDER, v. n. ‖ 1° Être en discorde, ne pas s'accorder, تَخَالَفُوا *teḳhàlefōū*, 6e f. plur. de خَلَف *ḳhelef*, aor. *i* (n. d'act. تَخَالُف *teḳhàlouf* s. m.) (lang. en gén.). — لا توافقوا *là tōūàfeqou* «ils ne s'accordèrent point» (lang. en gén.), 6e f. plur. de وَفَق *ōūfaq*. — Être discordant, نَافَر *nàfer*, 3e f. de نَفَر *nefer*, aor. *o* (n. d'act. نِفَار *nefàr* s. m. et مُنَافَرَة *monàfera* s. f.).

DISCOUREUR, s. m. (Grand parleur, حَدَّاث *ḥaddàts* s. m., fém.

ĕ (lang. en gén.) (rac. حدث *hedets* « raconter »). — خَرَّاف *kharràf* s. m. (lang. d'Afrique). — كثير الكلام *ketsir el kelàm* « abondant en discours » (lang. en gén.). V. *Bavard, Conteur, Discourir, Loquace, Parleur.*

DISCOURIR, v. n. 1° Courir çà et là, جَرَى *djera*, aor. *i* (lang. en gén.), litt. « courir ». ‖ 2° S'étendre sur un sujet, تَكَلَّمَ *tekellem*, 5e f. de كلم *kelem*, aor. *i*, av. فى du sujet (lang. en gén.); qui discourt sur . . ., مُتَكَلِّمٌ *motekellem*, fém. ĕ, av. على ou فى du sujet (lang. en gén.). — تَحَدَّثَ *tehaddets*, 5e f. de حدث *hedets*, aor. *i*, av. على du sujet (n. d'act. تَحَدُّثٌ *tehaddouts* s. m.); qui discourt sur . . ., مُتَحَدِّثٌ *motehaddets*, fém. ĕ, av. على du sujet (lang. en gén.). — Tenir de longs propos, كَثَّرَ الكلام *katstsar el kelàm* (lang. en gén.). V. *Conter, Discours, Parler, Raconter.*

DISCOURS, s. m. 1° Langage, parole, طِبِر *ithir* s. m. — Confus, embrouillé, تَغْتَغَةٌ *taghtegha* s. f. (rac. تَغْتَغَ *taghtagh* « bégayer »). — Langage, propos, حَدِيثٌ *hedits* s. m., plur. أَحَادِيثُ *ahàdits* (lang. en gén.). — Propos, كَلَامٌ *kelàm* s. m. (lang. en gén.); discours incohérent, كلام مُعَسْطَل *kelàm mo'asthel* et كلام مُعَسْطَل *kelàm mo'asleth*. — لِسَانٌ *lesàn* s. m. (lang. en gén.). — Discours mauvais, vicieux, كلام لَغَب *kelàm laghb*. ‖ 2° Récit, narration, حَدِيثٌ *hedits* s. m., plur. أَحَادِيثُ *ahàdits* (lang. en gén.). V. *Narration, Récit.* ‖ 3° Talent de discourir, لِسَانٌ *lesàn* s. m. (lang. en gén.). ‖ Harangue. — Discours improvisé, بَدَاهَةٌ *bedàha* s. f. — Faire un discours, عَمْلَقَ *'amlaq* (n. d'act. عَمْلَقَةٌ *'amlega* s. f.). — Harangue, خُطْبَةٌ *khothba* s. f.; faire un discours, خَاطَبَ *khàthab*, 3e f. de خَطَبَ *khethab*, aor. *o* (n. d'act. مُخَاطَبَةٌ *mokhàtheba* s. f.) (lang. en gén.). — Faire un discours confus, embrouillé, قَعْقَبَ *qa''ab*, 2e f. de قَعَبَ *qa'ab*, aor. *a* (n. d'act. تَقْعِيبٌ *taq'ib* s. m.). — كَلَامٌ *kelàm* s. m. (lang. en gén.); discours éloquent, كلام فصيح *kelàm fesih*; long discours, كلام طويل *kelàm thàoïl*. — مَقَالَةٌ *meqàla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Harangue.*

DISCOURTOIS, adj. En parl. du langage ou de qqn., خَشِينٌ *khechin*, fém. ĕ, plur. خِشَانٌ *khechàn*; langage discourtois, كلام خشين *kelàm khechin*; homme discourtois, رجل خشين *radjel khechin* (lang. en gén.); plus discourtois, أَخْشَنُ *akhchen* (lang. en gén.). V. *Grossier, Impoli.*

DISCOURTOISEMENT, adv. بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.).

DISCOURTOISIE, s. f. خِشَانَةٌ *khechàna* s. f., plur. خَشَايِنُ *khechàïn* (lang. en gén.). — قلة ظرافة *qallet dheràfa* s. f. « manque de politesse » (lang. en gén.).

DISCRÉDIT, s. m. تَبْوِيزٌ *tebouïz* s. m. (Égypte, Syrie). — خُمُولٌ *khomoul* s. m. — إِزْرَاءٌ *ezderà* s. m. — قلة إعتبار *qallet e'tibàr* s. f. « manque de considération » (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Discréditer.*

DISCRÉDITER, v. a. ‖ 1° Faire tomber en discrédit, بَوَّرَ *bouwar*, 2e f. de بَارَ *bàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْوِيرٌ *tabouïr* s. m.); discrédité, مُبَوَّرٌ *mobouwer*, fém. ĕ. — بَوَّزَ *bouwez*, 2e f. de بَازَ *bàz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْوِيزٌ *tebouïz* s. m.); être discrédité, 5e f. تَبَوَّزَ *tebouwez* (n. d'act. تَبَوُّزٌ *tebouwouz* s. m.); discrédité, مُبَوَّزٌ *mobouwez*, fém. ĕ (Égypte, Syrie). — أَخْمَلَ *akhmel*, 4e f. de خَمَلَ *khemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْمَالٌ *ekhmàl* s. m.); discrédité, مَخْمُولٌ *makhmoul*, fém. ĕ. — أَزْرَى *azrà*, 4e f. de زَرَا *zerà*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِزْرَاءٌ *ezrà* s. m.); être discrédité, 8e f. إِزْدَرَى *ezderà* (n. d'act. إِزْدِرَاءٌ *ezderà* s. m.). — طيّح قدر *thiiah qadar*; (طَيَّحَ *thiiah* « faire tomber », 2e f. de طَاحَ *thàh*, aor. *i*, قَدْر *qadar* « le crédit, l'autorité ») lang. d'Afrique; il est discrédité, طاح قدره *thàh qadrou* « son crédit est tombé » (vulg., Afrique). V. *Dédaigner, Mépriser, Ravaler.*

DISCRET, ÈTE, adj. 1° Réservé ou qui sait garder un secret, حَصِيرٌ *hasir*, fém. ĕ, plur. حُصَرٌ *hasera*; être discret, garder un secret, حَصَرَ *hesar*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. حَصْرٌ *haar* s. m.). — Timide, réservé, حَاشِمٌ *hàchem*, fém. ĕ, et مَحْشُومٌ *mahchoum*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Discret, réservé, رَزِينٌ *rezin* (Égypte, Syrie). — Qui sait garder un secret, صاحب سرّ *sahab serr* (lang. d'Afrique). — Discret, réservé dans ses demandes, شَفِهٌ *chefih*, fém. ĕ. — Réservé dans ses demandes ou dans sa conduite, sage, عَاقِلٌ *'aqel*, fém. ĕ, plur. عُقَّلٌ *'oqqàl* (lang. en gén.). — Qui cache un secret, كَتِمَةٌ *katema*; كاتم سرّ *kàtem serr* « gardien d'un secret » (lang. en gén.). V. *Réservé, Timide.*

DISCRÈTEMENT, adv. Avec réserve, برزانة *berezàna* (Égypte, Syrie). — بِعَقْل *be'aqal* ou بالعقل *bel'aqal* (lang. en gén.). — Sans dire ce qu'on doit taire, بِكِتْمَان *beketmàn* (lang. en gén.). Traduire par « avec discrétion, avec retenue ». V. le suivant.

DISCRÉTION, s. f. ‖ 1° Réserve, retenue, حَصَاةٌ *hesà* s. f.; discret, qui a de la discrétion, ذُو حَصَاةٍ *dou hesà*. — حَشْمَةٌ *hechma* s. f. et حُشُومَةٌ *hochouma* s. f. (Afrique). — رِزَانَةٌ *rezàna* s. f. (Égypte, Syrie). — عَقْلٌ *'aql* s. m. (lang. en gén.). — Se mettre à la discrétion de qqn., سلّم روحه *sellem rohou*, av. الى de la pers. (lang. en gén.). — Être à la discrétion de qqn. V. *Dépendre.* A discrétion, loc. adv., على خاطره *'ala khàtherou* ou au fém. على خاطرها *'ala khàtherhà* (lang. en gén.). — على كيفه *'ala kifou* ou على كيفها *'alà kifhà* (lang. en gén.). — على غرضه *'ala gharadhou* ou pour le fém. على غرضها *'alà gharadhehà* (lang. en gén.). Ces diverses expressions signifient « selon son désir, son bon plaisir ». V. *à Volonté.* Se rendre à discrétion, إِسْتَسْلَمَ *esteslem*. 10e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِسْلَامٌ *esteslàm* s. m.); 2e f. سلّم ذاته *sellem dàtou* ou سلّم روحه *sellem rohou* « livrer sa personne », av. الى de la pers. (lang. en gén.). V. *se Rendre.* ‖ Discrétion, observation du secret, حَصْرٌ *hasar* s. m. — كِتْمَان السِّرّ *ketmàn esserr* s. m. (lang. en gén.); avoir de la discrétion, garder le secret, كتم السرّ *katem esserr* (lang. en gén.). V. *Fidélité, Réserve, Retenue.*

DISCRÉTIONNAIRE. Pouvoir discrétionnaire. V. *Pouvoir.*

DISCULPATION, s. f. Action de disculper, تَبْرِيرٌ *tebrir* s. m. (lang. en gén.). V. *Justification* et les noms d'act. du verbe *Disculper.*

DISCULPER, v. a. ‖ 1° Justifier qqn., بَرَّرَ *berrer*, 2e f. de بَرَّ *berr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيرٌ *tebrir* s. m.); se disculper, 5e f. تَبَرَّرَ *teberrer* (n. d'act. تَبَرُّرٌ *teberrour* s. m.) (lang. en gén.). — بَرَّى *berrà*, 2e f. de بَرِئَ *bera*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْرِئَةٌ *tebria* s. f.); se disculper, être disculpé, 5e f. تَبَرَّأَ *teberrà*; disculpé, بَرِئٌ *beri*, plur. بَرِيٌّ *berà*, fém. بَرِئَةٌ *beria*, plur. بَرَايَا *beràïà*, usités dans le lang. en gén. — بَيَّضَ *baïiadh*, 2e f. de بَاضَ *bàdh*, aor. *i*, av. acc. de la pers., litt. « blanchir » (n. d'act. تَبْيِيضٌ *tabiïdh* s. m.); être disculpé, 5e f. تَبَيَّضَ *tabaïiadh* (n. d'act. تَبَيُّضٌ *tebaïioudh* s. m.); disculpé, مُبَيَّضٌ *mobiïadh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Absoudre, Innocenter, Justifier.*

DISCUSSION, s. f. ‖ 1° Examen par débat, مُبَاحَثَةٌ *mobàhetsa* s. f. (lang. en gén.). V. *Examen* et les noms d'act. du verbe *Discuter.* 2° Dispute, contestation, مُبَاحَثَةٌ *mobàhetsa* s. f. (lang. en gén.). — مُجَادَلَةٌ *modjàdela* s. f.; être en discussion avec qqn. ou avoir une discussion, جَادَلَ *djadel*, 3e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; avoir une discussion ensemble (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَجَادَلُوا *tedjàdelou* (n. d'act. تَجَادُلٌ *tedjàdoul* s. m.). — مُخَاصَمَةٌ *mokhàsema* s. f. (lang. en gén.). — مُشَاجَرَةٌ *mochàdjera* s. f. (lang. du Levant); avoir une discussion avec qqn., شَاجَرَ *chàdjar*, 3e f. de شَجَرَ *chedjar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers.; avoir une discussion (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَشَاجَرُوا *techàdjerou* (n. d'act. تَشَاجُرٌ *techàdjour* s. m.). — Être en discussion avec qqn., ne pas être du

même avis au sujet de qqch., خَالَفَ *khâlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. خِلَافٌ *khelîf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *mokhâlefa* s. f. «discussion»); 8e f. إِخْتَلَفَ *ekhtelef*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. إِخْتِلَافٌ *ekhtilâf* s. m. «discussion»). usités dans le lang. en gén. V. *Contestation, Dispute* et les noms d'act. du verbe *Discuter*.

DISCUTABLE, adj. واجب المباحثة *oâdjeb el mobâhetsa* «qui mérite la discussion» (lang. en gén.). V. *Discuter*.

DISCUTER, v. a. ‖ 1° Examiner par un débat, بَحَثَ *behats*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. بَحْثٌ *bahts* s. m.); 3e f. بَاحَثَ *bâhats*, av. عن de la ch. (n. d'act. بِحَاثٌ *behâts* s. m. et مُبَاحَثَةٌ *mobâhetsa* s. f.); 5e f. تَبَحَّثَ *tebahhats* (n. d'act. تَبَحُّثٌ *tebahhouts* s. m.), 7e f. إِنْبَحَثَ *enbehats* (n. d'act. إِنْبِحَاثٌ *enbehâts* s. m.), 8e f. اِبْتَحَثَ *ebtehats* (n. d'act. اِبْتِحَاثٌ *ebtehâts* s. m.) et 10e f. اِسْتَبْحَثَ *estebhats* (n. d'act. اِسْتِبْحَاثٌ *estebhâts* s. m.), av. عن de la ch. Les 1e et la 3e formes sont usitées dans le lang. en gén.; discutable, مُنَبْحِثٌ *monbahets*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se discuter, être discuté, 5e f. du prec. تَبَحَّثَ *tebahhats* (n. d'act. تَبَحُّثٌ *tebahhouts* s. m.) et 7e f. إِنْبَحَثَ *enbehats* (n. d'act. إِنْبِحَاثٌ *enbehâts* s. m.); discuté, مُنْبَحِثٌ *monbahets*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Débattre*. ‖ Discuter avec qqn., disputer, contester, avoir une discussion avec qqn., جَادَلَ *djâdel*, 3e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جِدَالٌ *djedâl* s. m. et مُجَادَلَةٌ *modjâdela* s. f.); qui discute avec qqn., مُجَادِلٌ *modjâdel*, fém. ĕ, av. acc. de la pers.; discuter, en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَجَادَلُوا *tedjâdelôa* (n. d'act. تَجَادُلٌ *tedjâdoul* s. m.). — خَاصَمَ *khâsam*, 3e f. de خَصَمَ *khesam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِصَامٌ *khesâm* s. m. et مُخَاصَمَةٌ *mokhâsema* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَخَاصَمُوا *tekhâsemôu* (n. d'act. تَخَاصُمٌ *tekhâsoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. — شَاجَرَ *châdjar*, 3e f. de شَجَرَ *chedjar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِجَارٌ *chedjâr* s. m. et مُشَاجَرَةٌ *mochâdjera* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَشَاجَرُوا *techâdjerôu* (n. d'act. تَشَاجُرٌ *techâdjour* s. m.) (Égypte, Syrie). V. *Contester, Discussion* etc.

DISCUTEUR, s. m. مُبَاحِثٌ *mobâhets*, fém. ĕ; بَاحِثٌ *bâhets*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Disputeur*.

DISERT, E, adj. بَلِيغٌ *beligh*. — Éloquent, بَلْتَعِيٌّ *balta'i*, fém. ĕ. — حليف اللسان *helîf ellesân*, plur. حُلَفَاءُ *holefâ*. — سَرْطَمٌ *sarṭam*. — فَصِيحٌ *faṣîh*, fém. ĕ, plur. فِصَاحٌ *feṣâh* et فُصَحَاءُ *foṣehâ* (lang. en gén.); فصيح اللسان *faṣîh ellesân* (lang. en gén.) (rac. فَصُحَ *feṣah* «être éloquent ou avoir l'élocution facile»). — أَلْسَنُ *elsen*, fém. لُسْنَى *lesnâ*, plur. لُسْنٌ *loson*; être disert, لَسِنَ *lesen*, aor. *a* (n. d'act. لَسَنٌ *lesan* s. m.). — نَدْبَةٌ *nodba* adj. m. — Très éloquent, مِنْطِيقٌ *menṭîq*. V. *Éloquent, Loquace* etc.

DISERTEMENT, adv. بِفَصَاحَةٍ *befeṣâḥa* «avec éloquence» (lang. en gén.).

DISETTE, s. f. ‖ 1° Manque de choses nécessaires à la vie, أَزْبَةٌ *azba* s. f., plur. إِزَبٌ *izab*. — أَزْمَةٌ *azma* s. f., plur. إِزَمٌ *izam*. — جَدْبٌ *djedeb* s. m. — جَدْبٌ *djedeb* s. m.; souffrir de la disette, أَجْدَبَ *edjdeb*, 4e f. de جَدِبَ *djedeb*, aor. *i* (n. d'act. إِجْدَابٌ *edjdâb* s. m.); qui souffre de la disette, جَدِبٌ *djedeb*, fém. ĕ, plur. جُدُوبٌ *djedoûb*; qui souffre de la disette, مَجْدُوبٌ *medjdoûb*, fém. ĕ, plur. مَجَادِيبُ *medjâdîb*. — Année de disette, سَنَةٌ *senât*, fém. ĕ, plur. سُنُونَ *mosnet*, fém. ĕ. — Années de disette, مَسَايِفُ *mesâif* s. f. plur. — Manque de vivres, شَنَا *chetà* s. f., plur. أَشْتِيَةٌ *achtia*. — Disette de l'année, شَصِيصَةٌ *cheṣîṣa* s. f., plur. شَصَايِصُ *cheṣâiṣ* (rac. شَصَّ *chaṣṣ* «être stérile» en parl. d'une année). — شَصِيبَةٌ *cheṣîba* s. f., plur. شَصَايِبُ *cheṣâib* (rac. شصب *cheṣab* «être dur à supporter»). — ضَنْكٌ *dhanath* s. m. — Famine, أَنْشَرٌ *echcharr* «la faim» (lang. d'Afrique); année de disette, عام الشّر *'âm echcharr* (lang. en gén.). — Stérilité d'une année, مُقَرْشَةٌ *moqarrecha* s. f. — Famine, قَيْسٌ *qis* s. m. — Stérilité, كُلْبَةٌ *kolba* s. f. — Famine, لَزْبَةٌ *lezba* s. f., plur. لَزَبَاتٌ *lezbât*. — Famine, manque de vivres, نَفَاضٌ *nofâḍ* s. m. (rac. نَفَضَ *nefaḍ* «manquer de vivres»). V. *Famine, Gêne, Stérilité* etc. ‖ 2° Fig. Manque, قِلَّةٌ *qalla* s. f. (lang. en gén.); disette de mots, قلة الكلام *qallet elkelâm*.

DISEUR, SE, s. m. et s. f. Celui qui dit, مُحَدِّثٌ *mohaddets*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَائِلٌ *qâil*, fém. ĕ, plur. يِن (lang. en gén.). V. *Dire*. ‖ Diseur de bonne aventure, فَتَّاحُ الفَالِ *fettâḥ el fâl* s. m. (Égypte). — دَجَّازٌ *deggâz*, fém. ĕ (Afrique). V. *Sorcier*.

DISGRÂCE, s. f. سقوط من النّظر *soqoûṭ men ennaḍar* s. m. «perte des bonnes grâces» (lang. en gén.); encourir la disgrâce de qqn., سقط من نظره *seqaṭ men naḍrou* (lang. en gén.). — Colère, غَضَبٌ *ghaḍab* s. m. (lang. en gén.). V. *Colère*. ‖ Malheur, accident, مُصِيبَةٌ *moṣîba* s. f., plur. مَصَايِبُ *meṣâib* (lang. en gén.). — دَاهِيَةٌ *dâhia* s. f., plur. دَوَاهِي *dewâhi*. V. *Calamité, Malheur* etc. ‖ Mauvaise grâce, خِشَانَةٌ *khechâna* s. f. (lang. en gén.).

DISGRACIÉ, s. m. Qui est en disgrâce, مُكَدِّرٌ *mokedder*, fém. ĕ (lang. en gén.). — ساقط من النّظر *sâqeṭ men ennaḍar* «déchu de la faveur» (lang. en gén.). — Difforme, disgracié de la nature, مُعَوَّهٌ *mo'awwâh*, fém. ĕ (rac. عوه *'awâh* «être infirme»). — مَسِيخٌ *mesîkh* et مَمْسُوخٌ *memsoûkh*, fém. ĕ. V. *Difforme, Infirme*.

DISGRACIER, v. a. Retirer ses bonnes grâces à qqn., غَضَبَ *ghaḍḍab*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. غَضَبٌ *ghaḍb* s. m.) (lang. en gén.). — أَسْقَطَ *asqaṭ* «faire tomber», av. acc. de la pers. et من فَظْرِهِ *men naḍḍrou* «de sa faveur» (lang. en gén.) (rac. أَسْقَطَ *asqaṭ*, 4e f. de سَقَطَ *seqaṭ*, aor. *o*).

DISGRACIEUSEMENT, adv. بخشانة *bekhechâna* (lang. en gén.). — بسماجة *besemâdja* (Égypte).

DISGRACIEUX, SE, adj. En parl. d'un discours ou d'un homme, بَشِعٌ *becha'*, fém. ĕ; plus disgracieux, أَبْشَعُ *abcha'*, fém. بَشْعَاءُ *bech'â*, plur. بُشْعٌ *bocho'* (Syrie, Sahara). — خَشِينٌ *khechîn*, fém. ĕ, plur. خِشَانٌ *khechân*; plus disgracieux, أَخْشَنُ *akhchen*, fém. خَشْنَاءُ *khachnâ*, plur. خُشْنٌ *khochon* (lang. en gén.). — سَامِجٌ *sâmedj*, fém. ĕ; سَمِيجٌ *semîdj*, plur. سِمَاجٌ *semâdj* (Égypte); plus disgracieux, أَسْمَجُ *esmedj*, fém. سَمْجَاءُ *semdjâ*, plur. سُمْجٌ *somodj*. V. *Désagréable, Laid, Vilain*.

DISGRÉGATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Désagréger*.

DISJOINDRE, v. a. ‖ 1° Séparer, تَنَّطَ *tsannath*, 2e f. de تَنَطَ *tsenath*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَتْنِيطٌ *tetsnîth* s. m.); disjoint, مُتَنَّطٌ *motsannath*, fém. ĕ. — صَاغَ *sâgh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَيْغٌ *sîgh* s. m.). — فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.); 2e f. فَرَّقَ *ferraq*, av. بين des choses (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafrîq* s. m.); se disjoindre, être disjoint, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاقٌ *enferâq* s. m.); disjoint, مُفَرَّقٌ *mofarraq*, fém. ĕ; disjoint, مُنْفَرِقٌ *monfarek*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — فَسَخَ *fesakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَسْخٌ *fesakh* s. m.); être disjoint, se disjoindre, 7e f. إِنْفَسَخَ *enfesakh* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesâkh* s. m.); disjoint, مَفْسُوخٌ *mafsoûkh*, fém. ĕ; disjoint, مُنْفَسِخٌ *monfasekh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — فَكَّ *fakk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَكٌّ *fekk* s. m.); être disjoint, 7e f. إِنْفَكَّ *enfakk* (n. d'act. إِنْفِكَاكٌ *enfekâk* s. m.); disjoint, qui sépare deux objets, فَاكٌّ *fâkk*, fém. ĕ; disjoint, مَفْكُوكٌ

mefkōuk, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — فَصَلَ *fṣāl*, aor. *i*. av. بين des choses (n. d'act. فَصْل *faṣl* s. m.); 2e f. فَصَّلَ *faṣṣal*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيل *tafṣil* s. m.); se disjoindre, être disjoint. 5e f. تَفَصَّلَ *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّل *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَال *enfeṣàl* s. m.); disjoint, مَفْصُول *maf'ṣōul*, fém. ĕ; disjoint. مُفَصَّل *mofaṣṣal*, fém. ĕ; qui disjoint. فَاصِل *fāṣel* et مُفَصِّل *mofaṣṣel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — هَدَى *hedda*, 2e f. de هَدَى *heda*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْدِيَة *tehdia* s. f.). — أَوْتَرَ *aōuter*, 4e f. de وَتَرَ *ōuter*, av. acc. (n. d'act. إِيتَار *itàr* s. m.). Se disjoindre (en parl. d'un édifice qui menace ruine), تَنَاقَضَ *tenàqaḍ*, 6e f. de نَقَضَ *neqaḍ*, aor. *i* (n. d'act. تَنَاقُض *tenàqouḍ* s. m.). V. *Détacher, Désunir, Fendre, Séparer* etc.

DISJONCTIF, VE, adj. مُنْفَصِل *monfaṣel*, fém. ĕ; إِنْفِصَالِيّ *enfeṣàli*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DISJONCTION, s. f. Action de disjoindre, تَفْصِيل *tafṣil* s. m.; فَكّ *fekk* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être disjoint, إِنْفِصَال *enfeṣàl* s. m.; إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m. (lang. en gén.). V. *Séparation* et les noms d'act. du verbe *Disjoindre* etc.

DISLOCATEUR, adj. Qui disloque. V. *Disloquer*.

DISLOCATION, s. f. Action de disloquer une machine, تَفْكِيك *tefkik* s. m.; un membre, تَخْلِيع *takhlì'* s. m. (lang. en gén.). ‖ Action d'être disloqué (machine), إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m.; (membre), تَخَلُّع *tekhallou'* s. m. (lang. en gén.). V. *Luxation* et les noms d'act. du verbe *Disloquer* etc.

DISLOQUEMENT, s. m. V. les noms d'act. de *être Disloqué*.

DISLOQUER, v. a. 1° Une machine, un membre etc., خَلَّعَ *khalla'*, 2e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيع *takhlì'* s. m.); être disloqué, se disloquer, 5e f. تَخَلَّعَ *tekhalla'* (n. d'act. تَخَلُّع *tekhallou'* s. m.) et 7e f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاع *enkhelà'* s. m.) (lang. en gén.). — فَسَخَ *fesakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَسْخ *fasḵh* s. m.); se disloquer, se détraquer, 5e f. تَفَسَّخَ *tefessakh* (n. d'act. تَفَسُّخ *tefessoukh* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَخَ *enfsakh* (n. d'act. إِنْفِسَاخ *enfesàkh* s. m.); disloqué, مَفْسُوخ *mafsoūkh*, fém. ĕ; disloqué, مُنْفَسِخ *monfasekh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — une machine, un membre etc., فَكّ *fekk*, aor. *o*. av. acc. (n. d'act. فَكّ *fekk* s. m.); être disloqué ou se disloquer. 7e f. إِنْفَكّ *enfekk* (n. d'act. إِنْفِكَاك *enfekàk* s. m.); disloqué, مَفْكُوك *mefkōuk*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. Être disloqué, démis (membre, épaule), إِنْخَرَعَ *enkhera'*, 7e f. de خَرَعَ *khera'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْخِرَاع *enkherà'* s. m.); disloqué, démis, مُنْخَرِع *monkhare'*, fém. ĕ. — Être disloqué, démis (épaule etc.), لَبِمَ *lebem*, aor. *a* (n. d'act. لَبَم *lebam* s. m.). V. *Démettre*.

DISPARAÎTRE, v. n. ‖ 1° Cesser d'être visible, de paraître. — En s'éloignant rapidement, إِنْبَقَعَ *enbeqa'*, 7e f. de بَقَعَ *beqa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْبِقَاع *enbegà'* s. m.). — En parl. de la neige qui fond. إِجْتَابَ *edjtàb*, 8e f. de جَابَ *djàb*, aor. *o* (n. d'act. إِجْتِيَاب *edjtiàb* s. m.). — En parl. d'une source, خَسَفَ *khesef*, aor. *i* (n. d'act. خُسُوف *khosōuf* s. m.); qui disparaît (source tarie), خَاسِف *khàsef*, plur. خُسَّف *khosof*. — S'évaporer, s'évanouir (au fig.), زَهَقَ *zehaq*, aor. *a* (n. d'act. زَهَق *zahq* s. m. et زُهُوق *zohōuq* s. m.); qui disparaît, qui s'évanouit (au fig.), زَاهِق *zàheq*, fém. ĕ. — En parl. des couleurs, du teint, تَشَهَّلَ *techehhel*, 5e f. de شَهِلَ *chehel*, aor. *a* (n. d'act. تَشَهُّل *techehhoul* s. m.). — S'évanouir, s'en aller, صَبَّ *ṣobb*, passif de صَبَّ *ṣabb*. — En parl. d'un homme qui a quitté un pays, طَفَشَ *thefach*, aor. *a* (n. d'act. طَفْش *thafch* s. m.). — S'effacer (trace, écriture etc.), طَسَمَ *thesam*, aor. *i* (n. d'act. طُسُوم *thosōum* s. m.; faire disparaître les traces, l'écriture etc., طَسِمَ *thesem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَسْم *thesam* s. m.). — S'effacer, (écriture, trace etc.), طَمَسَ *themes*, aor. *i* (n. d'act. طُمُوس *thomoūs* s. m.); au passif طُمِسَ *thomes*. — Disparaître dans qqch., s'y perdre, ضَلّ *ḍall*, aor. *i*, av. فى de la ch. — Disparaître dans le sol ou dans son trou (renard etc.), ضَنَّ *dhenà*, aor. *a*. av. فى du sol etc. — S'en aller (en parl. d'un homme qu'on ne revoit plus), عَفَقَ *'efaq*, aor. *i* (n. d'act. عُفُوق *'efoūq* s. m.); qui disparaît (homme), عَافِق *'àfeq*, fém. ĕ. — Se cacher qque part, s'en aller, غَرَبَ *gherab*, aor. *o* (n. d'act. غَرْب *gharb* s. m.); 4e f. أَغْرَبَ *agherab* (n. d'act. إِغْرَاب *eghràb* s. m.). — En parl. d'une chose qui cesse d'être visible, qui s'évanouit, إِغْتَمَطَ *eghtemath*, 8e f. de غَمَطَ *ghemath*, aor. *i* (n. d'act. إِغْتِمَاط *eghtimàth* s. m.). — Cesser d'être visible, غَابَ عن العين *ghàb* (aor. *i*) *'an el 'aïn* «être absent pour l'œil» (lang. en gén.). — S'absenter, s'éloigner (en parl. d'un homme ou d'une chose, au pr. et au fig.), غَابَ *ghàb*, aor. *i*. av. عن de l'œil qui cesse de voir ou de la pers. dont on s'éloigne (n. d'act. غَيْبَ *ghìb* s. m. et غَيْبَة *ghìba* s. f.); qui disparaît, absent, غَايِب *ghàib*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén., au pr. et au fig. — Être effacé (écriture, trace etc., au pr. et au fig.), مَحَا *mehà*, aor. *o* (n. d'act. مَحْو *maḥōu* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِمْتَحَى *emtehà* (n. d'act. إِمْتِحَاء *emtehà* s. m.) et 7e f. إِنْمَحَى *enmehà* (n. d'act. إِنْمِحَاء *enmehà* s. m.) (lang. en gén.); disparu, effacé, مَمْحُوّ *memḥōu*, fém. مَمْحُوَّة *memḥōuua* et مَمْحِيّ *memḥi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. d'un homme, de l'ombre etc., مَصَحَ *meṣaḥ*, aor. *a* (n. d'act. مُصُوح *moṣōuḥ* s. m.); qui disparaît (ombre etc.), أَمْصَح *amṣaḥ*, fém. مَصْحَاء *maṣḥà*, plur. مُصُح *moṣoh*. — En parl. d'un homme qui quitte son pays, مَطَعَ *meṭha'*, aor. *a* (n. d'act. مُطُوع *moṭhōu'* s. m.). — Disparaître sous l'eau en plongeant, إِمْتَقَلَ *emteqal*, 8e f. de مَقَلَ *meqal*, aor. *o* (n. d'act. إِمْتِقَال *emteqàl* s. m.); غَطَسَ *ghetas*, aor. *i* (n. d'act. غَطْس *ghaṭhs* s. m.) (lang. en gén.). V. *Plonger*. — Disparaître, quitter son pays, sa demeure, إِنْتَزَحَ *entezaḥ*, 8e f. de نَزَحَ *nezaḥ*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِزَاح *entezàḥ* s. m.). — S'évanouir, نَشَفَ *nechef*, aor. *o* (n. d'act. نَشْف *nechf* s. m.); disparaître sous terre. نَشَفَ *nechef*, av. فى du sol. — Disparaître sous terre (eau), نَضَا *nedhà*, aor. *o* (n. d'act. نَضْو *nadhōu* s. m.). V. *Effacer, s'Éloigner, se Retirer* etc. 2° Cesser d'être ou diminuer, s'anéantir. — Cesser d'être dans un lieu (homme ou chose), زَالَ *zàl*, aor. *o*, av. عن du lieu (n. d'act. زَوَال *zōuāl* s. m.) (lang. en gén.). — S'évanouir, cesser d'exister, فَنِيَ *fenà*, aor. *a* (n. d'act. فَنَاء *fenà* s. m.); faire disparaître, réduire au néant, 4e f. أَفْنَى *efnì*, av. acc. de la ch. — S'évanouir (richesses, considération), فَادَ *fàd*, aor. *o* (n. d'act. فَوْد *foūd* s. m.); (richesses), فَادَ *fàd*, aor. *i* (n. d'act. فَيْد *fid* s. m.). — Disparaître (en parl. de la végétation que le soleil dessèche), قَلَّصَ *gallaṣ*, 2e f. de قَلَصَ *qelaṣ*, aor. *i* (n. d'act. تَقْلِيص *taqlìṣ* s. m.). — S'évanouir (richesses, considération), تَلَاشَى *telàchà*, 6e f. de لَشَى *lechà*, aor. *i* (n. d'act. تَلَاشَاء *telàchà* s. m.). — Diminuer (graisse du corps chez qqn. qui maigrit), إِنْتَخَصَ *entekhaṣ*, 8e f. de نَخَصَ *nekhaṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِخَاص *entekhàṣ* s. m.); تَنَقَّعَ *tenaqqaḥ*, 5e f. de نَقَعَ *neqaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَنَقُّع *tenaqqouḥ* s. m.). — En parl. de l'eau, des richesses etc., نَفِدَ *nefed*, aor. *a* (n. d'act. نَفَد *nefad* s. m.); qui disparaît (source tarie, richesses dissipées etc), نَافِد *nàfed*, fém. ĕ. ‖ Disparaître de qque part (homme), إِنْدَمَقَ *endemaq*, 7e f. de دَمَقَ *demaq* (n. d'act. إِنْدِمَاق *endemàq* s. m.). — زَالَ *zàl*, aor. *o*, av. عن du lieu (n. d'act. زَوْح *zōuḥ* s. m.). V. *s'Absenter, s'en Aller* etc.

DISPARATE, adj. مُبَايِن *mobàin*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُخْتَلِف *mokhtelef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُتَشَاخِص *motechàkhes*, fém. ĕ. — مُضَادّ *modhàdd*, fém. ĕ. V. *Contraire, Opposé, Tranché*.

DISPAREIL, adj. Qui n'est point pareil, مُخْتَلِف *mokhtelef*, fém. ĕ, plur. ون et ين (lang. en gén.). V. *Différent, Dissemblable*.

DISPARITÉ, s. f. إِخْتِلَاف *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén). — فُرْق

farq s. m.); il y a une grande disparité entre eux, فرق كبير بينهم *farq kebir binhoum.* — Qui a des disparités dans les membres semblables du corps, أَخْيَصُ *akhiaṣ*, fém. خَيْصَاءُ *khiṣa*. V. *Différence.*

DISPARITION, s. f. Absence, غَيْبٌ *ghîb* s. m. et غَيْبَةٌ *ghîba* s. f. (lang. en gén.). V. *Absence* et les noms d'act. du verbe *Disparaître.* — Action de se dissiper (mirage etc.), خَتْعَرَةٌ *khat'era* s. f. — Anéantissement, عَنَتٌ *'anet* s. m.

DISPENDIEUSEMENT, adv. بِٱلْغَلَا *belghelà* « avec cherté »; غَالِيًا *ghâlian* (lang. en gén.).

DISPENDIEUX, adj. غَالٍ pour غَالِيٌ *ghâli*, fém. غَالِيَةٌ *ghâlia*, plur. غُلَاةٌ *ghoulà* (plur. vulg. غَالِيِين *ghâlîin*); plus dispendieux, أَغْلَى *aghlà*, usités dans le lang. en gén. V. *Cher.*

DISPENSAIRE, s. m. V. *Hôpital, Hospice.*

DISPENSATAIRE, s. m. et s. f. Celui qui a reçu une part. قَابِضٌ *qâbedh*, fém. ة (lang. en gén.).

DISPENSATEUR, TRICE, s. m. et s. f. Qui distribue, مُفَرِّقٌ *mofarreq*, fém. ة (lang. en gén.). — قَسَّامٌ *qassâm* s. m., fém. ة (lang. en gén.) (rac. قَسَمَ *qesem* « partager »). V. *Dispenser, Distribuer.*

DISPENSATION, s. f. 1° Action de dispenser, de répartir, تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m. (lang. en gén.). — تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Dispenser, Répartir.* 2° Conduite, administration, سِيرَةٌ *sîra* s. f. (lang. en gén.). V. *Conduite.*

DISPENSE, s. f. ‖ 1° Exemption, سَمَاحٌ *semâḥ* s. m. et مُسَامَحَةٌ *mosâmeḥa* s. f., av. مِن de la ch. (lang. en gén.); accorder une dispense à qqn., سَامَحَ *sâmaḥ*, 3e f. de سمح *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب ou فى de la ch. (lang. en gén.). — Permission, تَخْلِيلٌ *taḫlîl* s. m. (lang. en gén.). — Permission, autorisation, تَسْرِيحٌ *tesrîḥ* s. m., plur. تَسَارِيحُ *tesârîḥ* (lang. en gén.). V. *Autorisation, Permission.* ‖ 3° Pièce constatant la dispense, تَسْرِيحٌ *tesrîḥ* s. m., plur. تَسَارِيحُ *tesârîḥ* (lang. en gén.). V. *Permis.*

DISPENSER, v. a. ‖ 1° Distribuer, départir, فَرَّقَ *ferraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على des pers. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafrîq* s. m.); dispensé, مُفَرَّقٌ *mofarraq*, fém. ة; être dispensé, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على ou بين des pers. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.); 2e f. قَسَّمَ *qassem*, av. acc. de la ch. et على des pers. (n. d'act. تَقْسِيمٌ *taqsîm* s. m.); être dispensé, 5e f. تَقَسَّمَ *teqassem* (n. d'act. تَقَسُّمٌ *teqassoum* s. m.) et 7e f. إِنْقَسَمَ *enqesem* (n. d'act. إِنْقِسَامٌ *enqesâm* s. m.); dispensé, réparti entre . . ., مَقْسُومٌ *maqsoûm*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. V. *Distribuer, Partager, Répartir.* ‖ 2° Terme de pharmacie, préparer, حَضَّرَ *ḥaḍḍḍar*, 2e f. de حَضَرَ *ḥeḍḍar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥḍîr* s. m.); dispensé, préparé, مُحَضَّرٌ *moḥaḍḍḍar*, fém. ة; qui dispense, qui prépare, مُحَضِّرٌ *moḥaḍḍḍer*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Préparer.* ‖ 3° Dispenser à . . ., permettre, autoriser. V. ces verbes. ‖ 4° Dispenser de . . ., سَامَحَ *sâmaḥ*, 3e f. de سمح *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. سِمَاحٌ *semâḥ* s. m. et مُسَامَحَةٌ *mosâmeḥa* s. f.) (lang. en gén.). V. *Affranchir, Exempter.*

DISPERSER, v. a. ‖ 1° Pousser çà et là, éparpiller. — la poussière, les animaux etc., بَثَّ *beṯṯ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. بَثٌّ *beṯṯs* s. m.); être dispersé, disséminé (poussière etc.), 7e f. إِنْبَثَّ *enbeṯṯs* (n. d'act. إِنْبِثَاثٌ *enbeṯṯâṯs* s. m.); dispersé, disséminé, مَبْثُوثٌ *meb-ṯoûṯs*, fém. ة, et مُنْبَثٌّ *monbeṯṯs*, fém. ة. — Disséminer, بَحْتَرَ *baḥ-ṯar*, av. acc. (n. d'act. بَحْتَرَةٌ *baḥṯsera* s. f.). — Disséminer, بَدَّدَ *bedded*, 2e f. de بَدَّ *bedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْدِيدٌ *tebdîd* s. m.). — Disséminer, بَذَرَ *beḏer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَذْرٌ *beḏr* s. m.); 2e f. بَذَّرَ *beḏḏer*, av. acc. (n. d'act. تَبْذِيرٌ *tebdîr* s. m.). — Disséminer, بَرْقَطَ *barqaṭ*, av. acc. (n. d'act. بَرْقَطَةٌ *barqeṭa* s. f.). — Disséminer, répandre çà et là, بَعْثَرَ *ba'ṯsar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَعْثَرَةٌ *ba'ṯsera* s. f.). — Disséminer, بَقَّ *baqq*, av. acc.; 2e f. بَقَّقَ *baqqaq*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيقٌ *tabqîq* s. m.); بَقَّطَ *baqqaṭ*, 2e f. de بَقَطَ *beqaṭ*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيطٌ *tabqîṭ* s. m.). — Éparpiller, بَاثَ *bâṯs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَوْثٌ *bôuṯs* s. m.). — Disséminer, ثَرَّ *ṯarr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ثَرٌّ *ṯarr* s. m.). — Disséminer, أَحَاثَ *aḥâṯs*, 4e f. de حَاثَ *ḥâṯs*, aor. *o*, av. acc.; 10e f. إِسْتَحَاثَ *estaḥâṯs*, av. acc. — les cailloux, la terre en marchant, خَذْرَفَ *ḫaḏref*, av. acc. — Pousser çà et là, دَحَا *deḥà*, aor. *o* (n. d'act. دَحْوٌ *daḥoû* s. m.). — Faire voler la poussière etc. (en parl. du vent etc.), ذَرَا *ḏerà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَرْيٌ *ḏerî* s. m.); 2e f. ذَرَّى *ḏerra*, av. acc. (n. d'act. تَذْرِيَةٌ *teḏria* s. f.); la semence (laboureur), 4e f. أَذْرَى *aḏrà*, av. acc. (n. d'act. إِذْرَاءٌ *eḏrà* s. m.); la poussière (en parl. du vent), 8e f. إِدَّرَى *eḍ-ḍerà*, av. acc. — Au fig. Disséminer ses richesses, دَعْدَعَ *da'da*, av. acc. (n. d'act. دَعْدَعَةٌ *da'de'a* s. f.); être dispersé (fortune, avoir), 2e f. تَدَعْدَعَ *teḏa'da'*. — Dispersés çà et là, دَعَايِرُ *de'âir* plur. — Disperser la poussière etc. (en parl. du vent), زَخَرَ *zeḫar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. زُخُورٌ *zoḫôur* s. m.). — Disséminer, زَعْبَقَ *za'baq*, av. acc. (n. d'act. زَعْبَقَةٌ *za'beqa* s. f.). — Disséminer, سَفَرَ *seḫer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَفْرٌ *sefr* s. m.). — Enlever la poussière (en parl. du vent), سَفَا *seḫà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَفْوٌ *sefoû* s. m.); 3e f. سَافَى *sâfà*, av. acc. (n. d'act. مُسَافَاةٌ *mosâfà* s. f.); qui disperse la poussière etc. (vent), سَافٍ pour سَافِيٌ *sâfi*, fém. سَافِيَةٌ *sâfia*. — Séparer, jeter çà et là, شَتَّ *chett*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَتٌّ *chett* s. m. et شَتَاتٌ *chetât* s. m.); 2e f. شَتَّتَ *chettet*, av. acc. (n. d'act. تَشْتِيتٌ *techtît* s. m.); 4e f. أَشَتَّ *achett*, av. acc. (n. d'act. إِشْتَاتٌ *echtât* s. m.); être dispersé, séparé, se disperser, 5e f. تَشَتَّتَ *techettet* (n. d'act. تَشَتُّتٌ *techettout* s. m.), 7e f. إِنْشَتَّ *enchett* (n. d'act. إِنْشِتَاتٌ *enchetât* s. m.) et 10e f. إِسْتَشَتَّ *estechett* (n. d'act. إِسْتِشْتَاتٌ *estechtât* s. m.); dispersé, en désordre, شَتَاتٌ *chetât;* dispersé, séparé, مُشَتَّتٌ *mochettet*, fém. ة; qui disperse, مُشَتِّتٌ *mochettet*, fém. ة. — Disperser, séparer, isoler, شَدَّدَ *chedded*, 2e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْدِيدٌ *techdîd* s. m.). — Séparer, شَرَّ *cherred*, 2e f. de شَرَرَ *chereḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيدٌ *techrîd* s. m.); dispersé, مُشَرَّدٌ *mocherred*, fém. ة. — Disperser, disséminer, شَطَّطَ *chaḍḍḍaḍ*, 2e f. de شَطَّ *chaḍḍḍ*, av. acc. (n. d'act. تَشْطِيطٌ *tachḍḍḍîḍ* s. m.); شَظَى *chaḍḍḍà*, 2e f. de شَظِيَ *chedḍa*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْظِيَةٌ *tachḍḍḍia* s. f.); dispersé, مُشَطَّطٌ *mochaḍḍḍaḍ*, fém. ة. — Répandre çà et là (la lumière, un liquide, son urine etc.), عَشَّ *cha''*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعَاعٌ *che'â'* s. m.); 4e f. أَشَعَّ *acha''*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَاعٌ *ech'â'* s. m.). — Éparpiller, mettre en désordre, شَعَثَ *cha''aṯs*, 2e f. de شَعِثَ *che'aṯs*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيثٌ *tach'îṯs* s. m.); être dispersé, éparpillé, شَعِثَ *che'aṯs*, aor. *a* (n. d'act. شَعَثٌ *cha'aṯs* s. m.), et 5e f. تَشَعَّثَ *techa''aṯs* (n. d'act. تَشَعُّثٌ *techa''oûṯs* s. m.); dispersé, éparpillé, en désordre, شَعِثٌ *che'iṯs*, fém. ة. — Éparpiller, disséminer, شَعْشَعَ *cha'cha'*, av. acc. (n. d'act. شَعْشَعَةٌ *cha'che'a* s. f.); dispersé, مُشَعْشَعٌ *mocha'cha'*, fém. ة. — Éparpiller (des troupes etc.), أَشْعَلَ *ach'al*, 4e f. de شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. et فى du lieu (n. d'act. إِشْعَالٌ *ech'âl* s. m.); dispersés de tous côtés, شَعَالِيلُ *che'âlîl* plur. — Éparpiller de tous côtés (des troupes, des voleurs), أَشْعَى *ach'à*, 4e f. de شَعَا *che'à*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَاءٌ *ech'â* s. m.); dispersé, éparpillé, disséminé, شَاعٍ pour شَاعِيٌ *chà'i*, fém. شَاعِيَةٌ *chà'ia*, plur. شَوَاعِي *chouà'i*. — Disperser de tous côtés (des troupes), صَبْصَبَ *ṣabṣab*, av. acc. (n. d'act. صَبْصَبَةٌ *ṣabṣeba* s. f.); dispersé, مُصَبْصَبٌ *moṣabṣab*, fém. ة; se disperser, être dispersé, 2e f. تَصَبْصَبَ *teṣabṣab*. — Disperser, disséminer (des hommes, des troupeaux etc.),

صَعْصَعَ *ṣa'ṣa'*, av. acc. (n. d'act. صَعْصَعَةٌ *ṣa'ṣa'a* s. f.); être dispersé, se disperser de tous côtés, 2e f. تَصَعْصَعَ *teṣa'ṣa'* (n. d'act. تَصَعْصِيعٌ *teṣa'ṣi'* s. m.); dispersé, صَعْصَعٌ *ṣa'ṣa'*, plur. صَعَاصِعُ *ṣa'āṣi'*. — Disperser de tous côtés, en effrayant ou effarouchant (des animaux etc.), صَعْفَرَ *ṣa'far*, av. acc. (n. d'act. صَعْفَرَةٌ *ṣa'fera* s. f.); être dispersé, se disperser de peur, 2e f. تَصَعْفَرَ *teṣa'far* (n. d'act. تَصَعْفِيرٌ *teṣa'fir* s. m.). — Disperser, disséminer (des troupeaux etc. en les effarouchant), صَاعَ *ṣā'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَوْعٌ *ṣaū'* s. m.); se disperser (en parl. de la foule), 5e f. تَصَوَّعَ *teṣawwā'a* et 7e f. إِنْصَاعَ *enṣā'* (n. d'act. إِنْصِيَاعٌ *enṣiā'* s. m.). — Disperser, séparer, صَاغَ *ṣāgh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَيْغٌ *ṣigh* s. m.). — Disperser, éparpiller (des groupes etc.), طَخْطَخَ *ṭhaḫṭhaḫ*, av. acc. (n. d'act. طَخْطَخَةٌ *ṭhaḫṭheḫa* s. f.). — Faire voler (les étincelles, la poussière etc.), طَيَّرَ *ṭhiiar*, 2e f. de طَارَ *ṭhār*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْيِيرٌ *taṭhiir* s. m.); se disperser, être dispersé (poussière, étincelles etc.), 6e f. تَطَايَرَ *teṭhāiar* (n. d'act. تَطَايُرٌ *teṭhāiour* s. m.) et 10e f. إِسْتَطْيَرَ *estaṭhiar* (n. d'act. إِسْتِطْيَارٌ *estiṭhiār* s. m.); la 2e forme est usitée dans le lang. en gén. — Disperser, éparpiller les cheveux, عَثْلَبَ *'aṯleb*, av. acc. (n. d'act. عَثْلَبَةٌ *'aṯleba* s. f.). — Faire voler la poussière (en parl. du vent), عَنَّقَ *'annaq*, 2e f. de عَنَقَ *'anaq*, av. acc. (n. d'act. تَعْنِيقٌ *ta'niq* s. m.); 4e f. أَعْنَقَ *a'naq*, av. acc. (n. d'act. إِعْنَاقٌ *e'nāq* s. m.). — Disperser, éparpiller les morceaux (en brisant un objet), فَتَّ *fett*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتٌّ *fett* s. m.); dispersé, فَتٌّ *fett*. — Disperser une armée etc., فَخَّذَ *faḫḫad*, 2e f. de فَخَذَ *feḫad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْخِيذٌ *tafḫid* s. m.); dispersé (armée etc.), مُفَخَّذٌ *mofaḫḫad*, fém. ĕ. — Séparer, éparpiller des troupes etc., فَرَّقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m.); dispersé, مُفَرَّقٌ *mofarraq*, fém. ĕ; qui disperse, مُفَرِّقٌ *mofarreq*, fém. ĕ; être dispersé, se disperser (homme, armée, troupeau etc.), 5e f. du même تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاقٌ *enferiq* s. m.), usités dans le lang. en gén., au pr. et au fig. — Disperser, éparpiller. فَسَخَ *fesaḫ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَسْخٌ *faskh* s. m.); se disperser, se séparer (troupe etc.). 5e f. تَفَسَّخَ *tefessaḫ* (n. d'act. تَفَسُّخٌ *tefessouḫ* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَخَ *enfesaḫ* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesāḫ* s. m.). — Jeter, répandre çà et là (un liquide, son urine etc.), فَشْفَشَ *feḫfeḫ*, av. ب de la ch. (n. d'act. فَشْفَشَةٌ *feḫfeḫa* s. f.). — Disperser un attroupement etc., فَضَّ *faḍḍ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَضٌّ *faḍḍ* s. m.); se disperser, être dispersé, 5e f. تَفَضَّضَ *tefaḍḍaḍ* (n. d'act. تَفَضُّضٌ *tefaḍḍouḍ* s. m.) et 7e f. إِنْفَضَّ *enfaḍḍ* (n. d'act. إِنْفِضَاضٌ *enfeḍḍāḍ* s. m.). — Éparpiller, disséminer, قَبَا *qebà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَبْوٌ *qaboū* s. m.); تَقَاذَفَ *teqāḍef*, 6e f. de قَذَفَ *qaḍef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقَاذُفٌ *teqāḍouf* s. m.). — Séparer. قَسَطَ *qesaṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَسْطٌ *qasṭh* s. m.). — Disperser, séparer en divisant (une troupe, en parl. du temps etc.), قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.); 2e f. قَسَّمَ *qassem*, av. acc. (n. d'act. تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m.); 5e f. تَقَسَّمَ *teqassem*, av. acc. (n. d'act. تَقَسُّمٌ *teqassoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Disperser, dissiper les nuages, la paille etc. (vent), قَشَعَ *qecha'*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَشْعٌ *qacha'* s. m.), 4e f. أَقْشَعَ *aqcha'*, av. acc. (n. d'act. إِقْشَاعٌ *eqchà'* s. m.); se disperser, être dispersé, dissipé (brouillard etc.), 5e f. تَقَشَّعَ *teqachcha'* (n. d'act. تَقَشُّعٌ *teqachchou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَعَ *enqecha'* (n. d'act. إِنْقِشَاعٌ *enqechà'* s. m.); dispersé, dissipé, قَشِيعٌ *qechi'* et مَقْشُوعٌ *maqchoū'*, fém. ĕ. — Éparpiller en petits morceaux (une chose), قَضْقَضَ *qaḍḥqaḍḥ*, av. acc. (n. d'act. قَضْقَضَةٌ *qaḍḥqeḍha* s. f.); se disperser, être dispersé, 2e f. تَقَضْقَضَ *teqaḍḥqaḍḥ*. — Disperser la foule etc., كَشَخَ *kechaḫ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَشْخٌ *kachaḫ* s. m.); se disperser, 5e f. تَكَشَّخَ *tekechchaḫ* (n. d'act. تَكَشُّخٌ *tekachchouḫ* s. m.) et 7e f. إِنْكَشَخَ *enkechaḫ* (n. d'act. إِنْكِشَاخٌ *enkechàḫ* s. m.). — Répandre çà et là (l'urine, un liquide etc.), مَذَعَ *meḍa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَذْعٌ *meḍ'a'* s. m.). — Disséminer, éparpiller, مَذَّرَ *meḍḍer*, 2e f. de مَذِرَ *meḍer*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْذِيرٌ *temḍir* s. m.); se disperser, être dispersé de tous côtés, 5e f. تَمَذَّرَ *temeḍḍer* (n. d'act. تَمَذُّرٌ *temeḍḍour* s. m.). — Disperser en effarouchant, مَزْمَزَ *mezmez*, av. acc. (n. d'act. مَزْمَزَةٌ *mezmeza* s. f.); être dispersé, se disperser, 2e f. تَمَزْمَزَ *temezmez* (n. d'act. تَمَزْمُزٌ *temezmiz* s. m.). — Répandre, نَثَقَ *neṯaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَثْقٌ *naṯq* s. m.); dispersé, مَنْثُوقٌ *manṯouq*, fém. ĕ. — Disperser, disséminer, mettre en désordre, نَثَرَ *neṯser*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَثْرٌ *neṯsr* s. m.); se disperser, être dispersé, disséminé, 5e f. تَنَثَّرَ *tenetsṯser* (n. d'act. تَنَثُّرٌ *tenetsṯsour* s. m.), 6e f. تَنَاثَرَ *tenàṯser* (n. d'act. تَنَاثُرٌ *tenàṯsour* s. m.) et 8e f. إِنْتَثَرَ *enteṯser* (n. d'act. إِنْتِثَارٌ *entiṯsàr* s. m.); dispersé, disséminé ou répandu, مَنْثُورٌ *menṯsoūr*, fém. ĕ, et مُنَثَّرٌ *monetsṯser*, fém. ĕ. — Jeter çà et là, نَثَا *neṯsà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَثْوٌ *neṯsoū* s. m.). — Disséminer (sa fortune etc.), نَبْذَرَ *nebḍer*, av. acc. (n. d'act. نَبْذَرَةٌ *nebḍera* s. f.). — Disperser un groupe, un troupeau, أَنَدَّ *anedd*, 4e f. de نَدَّ *nedd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِنْدَادٌ *endàd* s. m.); 2e f. نَدَّدَ *nedded*, av. acc. (n. d'act. تَنْدِيدٌ *tendid* s. m.); se disperser de tous côtés, 6e f. تَنَادَّدَ *tenàded* (n. d'act. تَنَادُدٌ *tenàdoud* s. m.); dispersé, disséminé, مُنَدَّدٌ *monedded*, fém. ĕ; qui disperse, مُنَدِّدٌ *monedded*, fém. ĕ; dispersés, تَنَادِيدُ *tenàdid* plur. — Disperser, éparpiller, chasser la poussière etc. (en parl. du vent), نَسَحَ *nesaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَسْحٌ *nesḥ* s. m.). — Disséminer, نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); être dispersé, disséminé ou répandu, 8e f. إِنْتَشَرَ *entecher* (n. d'act. إِنْتِشَارٌ *entechàr* s. m.); qui disperse, نَاشِرٌ *nàcher*, fém. ĕ, plur. نَوَاشِرُ *nouàcher*; qui disperse, qui dissémine (vent etc.), نُشُورٌ *nechoūr*, plur. نُشُرٌ *nochor*. — Disperser, éparpiller l'eau (vague etc.), تَنَفَّسَ *teneffes*, 5e f. de نَفَسَ *nefes*, av. acc. de l'eau (n. d'act. تَنَفُّسٌ *teneffous* s. m.). — Répandre çà et là (un liquide, l'urine etc.), نَفَطَ *nefaṭh*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. نَفِيطٌ *nefiṭh* s. m.); 4e f. أَنْفَطَ *anfaṭh*, av. ب de l'urine (n. d'act. إِنْفَاطٌ *enfàṭh* s. m.). — Chasser la poussière, les débris (vent, torrent etc.), نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m.). — Disperser, faire fuir, هَاسَ *hàs*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَيْسٌ *his* s. m.). — Disperser, séparer (les bêtes d'un troupeau etc.), أَوْفَضَ *aūfaḍh*, 4e f. de وَفَضَ *oūfaḍh*, av. acc. (n. d'act. إِيفَاضٌ *iṭàdh* s. m.); être dispersés de toutes parts, 10e f. إِسْتَوْفَضَ *estaūfaḍh*. V. *Disséminer, Séparer, Répandre* etc. ‖ 2° Diviser, répartir çà et là, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْقٌ *faṛq* s. m.); 2e f. فَرَّقَ *farraq*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m.); 4e f. أَفْرَقَ *afraq*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاقٌ *efràq* s. m.); être dispersé, se disperser, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاقٌ *enferàq* s. m.); dispersé, مَفْرُوقٌ *mafroūq*, fém. ĕ; dispersé, مُفَرَّقٌ *mofarraq*, fém. ĕ; qui disperse, فَارِقٌ *fàreq*, fém. ĕ, et مُفَرِّقٌ *mofarreq*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.); 2e f. قَسَّمَ *qassem*, av. acc. (n. d'act. تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m.); être dispersé, divisé, réparti, 5e f. تَقَسَّمَ *teqassem* (n. d'act. تَقَسُّمٌ *teqassoum* s. m.) et 7e f. إِنْقَسَمَ *enqesem* (n. d'act. إِنْقِسَامٌ *enqesàm* s. m.); dispersé, réparti, divisé, مَقْسُومٌ *maqsoūm*, fém. ĕ; dispersé, réparti, مُنْقَسِمٌ *monqasem*, fém. ĕ; qui disperse, qui divise, قَاسِمٌ *qàsem*, fém. ĕ; qui disperse, qui répartit, مُقَسِّمٌ *moqassem*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. V. *Diviser, Répartir.* ‖ 3° Dissiper, mettre en fuite, هَرَّبَ *harrab*, 2e f. de هرب *herab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيبٌ *tahrib* s. m.) (lang. en gén.). V. plus haut 1° et *Dissiper, mettre en Fuite.* ‖ 4° v. réfl. Se disperser, être dispersé, répandu (en parl. de la poussière, des débris etc.), حَثَا *ḥeṯsà*, aor. *o* (n. d'act. حَثْوٌ *ḥeṯsoū* s. m.). — (cheveux), إِنْصَابَ *enṣāḍ*, 7e f. de صَابَ *ṣāḍ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْصِيَابٌ

ensiàḥ s. m.). — لَبْلَبَ *lebleb* (n. d'act. لَبْلَبَةٌ *lebleba* s. f.). — تَمَاتَرَ *temàter*, 6e f. de مَتَرَ *meter* (n. d'act. تَمَاتُرٌ *temàtour* s. m.). — نَدَا *nedà*, aor. *o* (n. d'act. نَدْوٌ *nedō* s. m.). V. plus haut 1° et les verbes *Disséminer, Éparpiller, Répandre.* ‖ 5° Se disperser (en parl. des hommes ou des animaux). — (animaux). تَرَفَّضَ *teraffaḍ*, 5e f. de رَفَضَ *refaḍ*, aor. *i* (n. d'act. تَرَفُّضٌ *teraffōudh* s. m.); qui se disperse de tous côtés, مُتَرَفِّضٌ *moteraffeḍ*, fém. ة. — تَزَلَّفَ إِزْدِلَافٌ *ezdelèf*, 8e f. de زَلَفَ *zelef*, aor. *i* (n. d'act. *ezdelàf* s. m.). — Se séparer les uns des autres, تَزَايَلَ *tezàyal*, 6e f. de زَالَ *zàl*, aor. *i* (n. d'act. تَزَايُلٌ *tezàioul* s. m.). — En parl. d'une tribu etc., سَبَخَ *sebaḳ*, aor. *a* (n. d'act. سَبْخٌ *saḳ* s. m.). — En parl. des combattants, تَشَدَّرَ *techedder*, 5e f. de شَدَرَ *cheder* (n. d'act. تَشَدُّرٌ *techeddour* s. m.). — Être disséminé, تَشَرَّى *techerrà*, 5e f. de شَرَى *cherà*, aor. *i*. — (hommes), شَغَرَ *cheghar*, aor. *a* (n. d'act. شَغْرٌ *chaghr* s. m.). — (hommes), شَفَّرَ *chefter* (n. d'act. شَفْرَةٌ *cheftera* s. f.); 4e f. إِشْفَرَّ *echfeterr* (n. d'act. إِشْفِرَارٌ *echfetràr* s. m.). — Être éparpillé, en désordre, شَمَعَ *chema'*, aor. *a* (n. d'act. شَمْعٌ *chama'* s. m.). — Se disperser et aller à la recherche de qqn., إِشْمَعَطَّ *echma'aḷḷ*, 4e f. de شَمْعَطَ *cham'aṭh*; إِشْمَعَلَّ *echme'all*, 4e f. de شمعل *chem'al* (n. d'act. إِشْمِعْلَالٌ *echme'làl* s. m.). — Être dispersé (troupeaux), إِعْتَرَسَ *e'teres*, 8e f. de عَرَسَ *'ares*, aor. *o* (n. d'act. إِعْتِرَاسٌ *e'teràs* s. m.). — (troupeau), أَعْرَصَ *a'raṣ*, 4e f. de عَرَصَ *'araṣ*, aor. *i* (n. d'act. إِعْرَاصٌ *e'ràṣ* s. m.). — (foule), تَقَدَّدَ *teqadded*, 5e f. de قَدَّ *qadd*, aor. *o* (n. d'act. تَقَدُّدٌ *teqaddoud* s. m.). — (hommes), تَمَصَّرَ *temaṣṣar*, 5e f. de مَصَرَ *meṣar*, aor. *o* (n. d'act. تَمَصُّرٌ *temaṣṣour* s. m.); dispersés, disséminés, مُتَمَصِّرٌ *motemaṣṣer*, fém. ة. — (foule), إِمْتَازَ *emtùz*, 8e f. de مَازَ *mùz*, aor. *i* (n. d'act. إِمْتِيَازٌ *emtiùz* s. m.). — Hommes ou animaux, تَنَاجَثَ *tenàjeṯs*, 6e f. de نَجَثَ *neǰeṯs*, aor. *i* (n. d'act. تَنَاجُثٌ *tenàjeṯs* s. m.). — (bestiaux, troupeaux), تَنَدَّدَ *tenaddaḍ*, 5e f. de نَدَدَ *nedaḍ*, aor. *a* (n. d'act. تَنَدُّدٌ *tenaddouḍ* s. m.). — Être en désordre, نَسَّ *ness*, aor. *o* (n. d'act. نَسٌّ *ness* s. m.). — Troupeaux, إِنْتَسَعَ *entesa'*, 8e f. de نَسَعَ *nesa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِسَاعٌ *entesà'* s. m.). — Bestiaux, إِنْتَسَغَ *entesaġh*, 8e f. de نَسَغَ *nesaġh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِسَاغٌ *entesàġh* s. m.). — إِسْتَنْعَى *esten'à*, 10e f. de نَعَى *ne'à*, aor. *i*. — (foule), تَنَافَرَ *tenàfer*, 6e f. de نَفَرَ *nefer*, aor. *i* (n. d'act. تَنَافُرٌ *tenàfour* s. m.). V. plus haut 1° et les verbes *Disséminer, Éparpiller, se Répandre.*

DISPERSIF, adj. Qui disperse la lumière, مُفَرِّقٌ *mofarreq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Disperser.*

DISPERSION, s. f. Action de disperser, تَرْتَرَةٌ *tsartsera* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Disperser, être Dispersé.*

DISPONIBILITÉ, s. f. V. les noms d'act. de *être Disponible.* ‖ Mettre en disponibilité, عَزَّلَ *'azzel*, 2e f. de عَزَلَ *'azel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيلٌ *ta'zil* s. m.); en disponibilité, مُعَزَّلٌ *mo'azzel*, fém. ة; être mis en disponibilité, تَعَزَّلَ *te'azzel*, 5e f. du même, usités dans le lang. en gén. V. *Destituer, Déposer.*

DISPONIBLE, adj. ‖ Dont on peut disposer, حَاضِرٌ *ḥàḍher*, fém. ة; être disponible (somme d'argent ou toute autre chose prête), حَضَرَ *ḥeḍher*, aor. *o* (n. d'act. حُضُورٌ *ḥoḍhōur* s. m.); rendre disponible, prêt, 2e f. حَضَّرَ *ḥaḍḍher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥḍhir* s. m.), usités dans le lang. en gén. — مَوْجُودٌ *mōudjōud*, fém. ة; être disponible, prêt, وَجِدَ *ōudjed*, aor. يُوجَدُ *iōudjed* (passif de وَجَدَ *ōudjed*), us. dans le lang. en gén.; rendre disponible, 2e f. وَجَّدَ *ōuǰǰed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْجِيدٌ *taōudjid* s. m.) (lang. en gén.). V. *Disposer, Existant, Prêt.*

DISPOS, adj. Alerte, vif, agile, جُرَافٌ *djorùf*. — مُجَلْوِزٌ *modjeloūez*. — خَفِيفٌ *kheffif*, fém. ة, plur. خِفَافٌ *khefàf*; plus dispos, أَخَفُّ *akhaff*, fém. خَفَّاءُ *khoffà* (lang. en gén.). — زَغْرَغٌ *zaghraghġh*, plur. زَغَارِغُ *zeghàzeghġh*. — زَعِلٌ *za'il*, fém. ة; زُعْلُولٌ *zo'lōul*, plur. زَعَالِيلُ *ze'àlil*; être dispos, زَعِلَ *ze'al*, aor. *a* (n. d'act. زَعَلٌ *za'al* s. m.), et 5e f. تَزَعَّلَ *teza''al* (n. d'act. تَزَعُّلٌ *teza''oul* s. m.); rendre dispos, 4e f. أَزْعَلَ *az'al*, av. acc. de la pers. — زِيبٌ *ezieb*, fém. زِيبَاءُ *zeibà*, plur. زِيبٌ *zib*. — سَخِيفٌ *sekhif*, fém. ة, plur. سِخَافٌ *sekhàf*. — سُمْسُمٌ *somsom*, plur. سَمَاسِمُ *semàsem*. — شَوْلٌ *chōul*, plur. أَشْوَالٌ *achōuàl*. — عَكَبٌ *'akb*, plur. أَعْكَابٌ *a'kàb*. — قَلْزٌ *qalz;* être dispos, agile, قَلِزَ *qelez*, aor. *i* (n. d'act. قَلْزٌ *qalz* s. m.). — كَتْعٌ *koto'*, plur. كِتْعَانٌ *ket'àn* (rac. كَتَعَ *keta'* « être prompt »). — لَذْلَاذٌ *ledlàḍ*, plur. لَذَالِيذُ *ledàliḍ*; être dispos, لَذْلَذَ *ledleḍ* (n. d'act. لَذْلَذَةٌ *ledleḍa* s. f.). — Être dispos, alerte, مَشْمَشَ *mechmech* (n. d'act. مَشْمَشَةٌ *mechmecha* s. f.). — نَاشِطٌ *nàcheṭh*, fém. ة; نَشِيطٌ *nechiṭh*, plur. نِشَاطٌ *nechàṭh;* être dispos, gai, نَشِطَ *nechaṭh*, aor. *a* (n. d'act. نَشَاطٌ *nechàṭh* s. m.); devenir dispos, 5e f. تَنَشَّطَ *tenachchaṭh* (n. d'act. تَنَشُّطٌ *tenachchouṭh* s. m.); rendre dispos, gai, 2e f. نَشَّطَ *nachchaṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْشِيطٌ *tanchiṭh* s. m.), et 4e f. أَنْشَطَ *anchaṭh*, av. acc. (n. d'act. إِنْشَاطٌ *enchàṭh* s. m.). — (ai. هَشَاشٌ *hechàch;* être dispos, هَشَّ *hecheh*, aor. *i*, et هَشْهَشَ *hechhech*, aor. *a* (n. d'act. هَشَاشَةٌ *hechàcha* s. f.). V. *Agile, Alerte, Dégourdi, Gai, Vif* etc.

DISPOSER, v. a. ‖ 1° Arranger d'une certaine manière, رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رتب *reteb*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); être disposé, arrangé, 5e f. تَرَتَّبَ *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.); disposé, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ة; qui dispose, مُرَتِّبٌ *moretteb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — عَبَّا *'abà*, aor. *a*, av. acc. ou ب (n. d'act. عَبْوَا *'abùa* s. m.); 2e f. عَبَّا *'abbà*, av. acc. (n. d'act. تَعْبِئَةٌ *ta'bia* s. f.). — Disposer une chose dans tel but, adapter à . . . سَمَتَ *semet*, aor. *i*, av. acc. et ل (n. d'act. سَمْتٌ *semt* s. m.). — Disposer en ordre, سَمَّطَ *sammaṭh*, 2e f. de سَمَطَ *semaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْمِيطٌ *tasmiṭh* s. m.); disposé en ordre (briques sur champ etc.), مُسَمَّطٌ *mosammaṭh*, fém. ة. — Disposer par ordre, par série, شَكَّ *chekk*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَكٌّ *chekk* s. m.). — Disposer en ordre, en série, en bataille, صَفَّ *ṣaff*, aor. *o*, av. acc. des pers. (n. d'act. صَفٌّ *ṣaff* s. m.); 2° f. صَفَّفَ *ṣaffaf*, av. acc. des pers. etc. (n. d'act. تَصْفِيفٌ *taṣṭif* s. m.); être disposé, rangé en ordre, en bataille, 7e f. إِنْصَفَّ *enṣaff* (n. d'act. إِنْصِفَافٌ *enṣcfiṭf* s. m.); qui dispose en bataille, en série, صَافٌّ *ṣàff;* disposé en ordre, en série, مَصْفُوفٌ *maṣfōuf*, fém. ة, et صَفِيفٌ *ṣaffif*, usités dans le lang. en gén. — Disposer les affaires, les mettre en ordre, إِقْتَدَّ *eqtadd*, 8e f. de قَدَّ *qadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِدَادٌ *eqtidàd* s. m.). — Disposer, arranger les affaires, قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'id* s. m.); disposé, arrangé (affaire), مُقَعَّدٌ *moqa''ad*, fém. ة (Afrique). — Disposer en ordre, en série, نَسَقَ *nesaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسْقٌ *nasq* s. m.); 2e f. نَسَّقَ *nessaq*, av. acc. (n. d'act. تَنْسِيقٌ *tansiq* s. m.); être disposé, rangé en ordre, 5e f. تَنَسَّقَ *tenassaq* (n. d'act. تَنَسُّقٌ *tenassouq* s. m.), 6e f. تَنَاسَقَ *tenàsaq* (n. d'act. تَنَاسُقٌ *tenàsouq* s. m.) et 8e f. إِنْتَسَقَ *entesaq* (n. d'act. إِنْتِسَاقٌ *entesàq* s. m.); disposé en ordre, coordonné, مُنَسَّقٌ *monassaq*, fém. ة, et مَنْسُوقٌ *mensōuq*, fém. ة; qui dispose en ordre, en série, مُنَسِّقٌ *monasseq*, fém. ة. — Disposer, mettre en ordre par superposition, نَضَّدَ *naḍḍhad*, 2e f. de نَضَدَ *neḍḥad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْضِيدٌ *tanḍhid* s. m.); disposé en ordre, مُنَضَّدٌ *monaḍḍhad*, fém. ة. — Disposer en ordre, en série, organiser, نَظَمَ *neḍḥam*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَظْمٌ *naḍḥm* s. m.); 2e f. نَظَّمَ *naḍḍham*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *tanḍhim* s. m.); être disposé, mis en ordre, 5e f. تَنَظَّمَ *tenaḍḍham* (n. d'act. تَنَظُّمٌ *tenaḍḍhoum* s. m.); qui dispose, qui met en ordre, نَاظِمٌ *nàḍḥem*, fém. ة, et مُنَظِّمٌ *monaḍḍhem*, fém. ة; disposé, mis en ordre, مَنْظُومٌ *manḍhoum*, fém. ة, et مُنَظَّمٌ *monaḍḍham*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Disposer en série, نَوَّقَ *nōuwaq*, 2e f. de نَاقَ *nàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْوِيقٌ *tanōuiq* s. m.); disposé par série, مُنَوَّقٌ *monōuwaq*, fém.

ĕ. — Arranger des troupes etc., وَبَّا *ōubà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. وَبَّا *ōubà* s. m.). V. *Arranger, Organiser.* ‖ 2° Préparer, approprier, حَضَّرَ *ḥadhdhar*, 2e f. de حَضَرَ *ḥedhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل du but ou de la pers. pour qui la disposition est prise (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥdhîr* s. m.); disposé, préparé, مُحَضَّرٌ *moḥadhdhar*, fém. ĕ; qui dispose qqch., مُحَضِّرٌ *moḥadhdher*. fém. ĕ, av. acc. de la ch.; être disposé pour . . ., être préparé, 5e f. تَحَضَّرَ *teḥadhdhar* (n. d'act. تَحَضُّرٌ *teḥadhdhour* s. m.) et 7e f. إِنْحَضَرَ *enḥedhar* (n. d'act. إِنْحِضَارٌ *enḥedhâr* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : ils ont disposé la chambre, حضّروا البيت *ḥadhdherōul bît*. — قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'îd* s. m.); disposé, préparé, مُقَعَّدٌ *moqa''ad*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — هَيَّى *héïia*, 2e f. de هَاءَ *hâa*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْيِئَةٌ *tehîia* s. f.); être disposé, préparé, 5e f. تَهَيَّى *tehéïia* (lang. en gén.). — Disposer qqch. pour qqn., وَطَّشَ *ouaṭṭâch*, 2e f. de وَطَشَ *ouâch*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَوْطِيشٌ *taouîch* s. m.); disposé, préparé, مُوَطَّشٌ *mouaṭṭâch*, fém. ĕ. — Disposer qqch. pour qqn., أَوْهَبَ *aouheb*, 4e f. de وَهَبَ *ouheb*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إِيْهَابٌ *ihâb* s. m.). V. *Approprier, Arranger, Préparer.* ‖ 3° Préparer qqn. à qqch., حَضَّرَ *ḥadhdhar*, 2e f. de حَضَرَ *ḥedhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥdhîr* s. m.); se disposer, être disposé, préparé à qqch., حَضَّرَ نفسه *ḥadhdhar nefsou* «préparer sa personne», av. ل de la ch. (lang. en gén.). — أَشْرَطَ *achraṭ*, 4e f. de شَرَطَ *cheraṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. إِشْرَاطٌ *echrâṭ* s. m.). — قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. قَعْدٌ *qa'd* s. m.). — إِمْتَحَنَ *emteḥan*, 8e f. de مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. إِمْتِحَانٌ *emteḥân* s. m.). — مَيَّلَ *miïel*, 2e f. de مَالَ *mâl*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ل ou الى de la ch. (n. d'act. تَمْيِيلٌ *temîil* s. m.); disposé à . . ., أَمْيَلُ *emiel*, fém. مَيْلَاءُ *milâ*, plur. مِيلٌ *mil*, av. ل ou الى de la ch. (lang. en gén.). — هَيَّى *héïia*, 2e f. de هَاءَ *hâa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (lang. en gén.). — Disposé à qqch., décidé à faire qqch., مُتَوَكِّدٌ *motōuekked*, fém. ĕ, av. ل de la ch. — Disposé au bien, مُخَيِّلٌ *moḵhîl*, fém. ĕ, av. ل de la ch. V. *Décider, Déterminer, Engager, Préparer.* ‖ Être mal disposé pour qqn., تَحَرَّفَ *teḥarref*, 5e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَرُّفٌ *teḥarrouf* s. m.); 7e f. إِنْحَرَفَ *enḥeref*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْحِرَافٌ *enḥerâf* s. m.). — Bien disposé, هَشْيِشٌ *hechich*, plur. هِشَاشٌ *hechâch*. ‖ 5° v. n. Régler, proscrire, décider. V. ces verbes. 6° Aliéner des biens, disposer de qqch., تَصَرَّفَ *tesarraf*, 5e f. de صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m.); qui dispose de qqch., مُتَصَرِّفٌ *moteṣarref*, fém. ĕ, av. فى de la ch. (lang. en gén.). ‖ 7° Faire de qqn. ou de qqch. ce que l'on veut. — de qqch., تَصَرَّفَ *teṣarraf*, 5e f. de صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m.) (lang. en gén.). — de qqn., تحت اليد *taḥt el ied* «sous la main» (lang. en gén.); il dispose d'un tel, فلان تحت يده *felân taḥt iedou* «un tel est sous sa main». V. *Faire.* ‖ 8° Se disposer à qqch., se préparer à qqch., تَأَبَّى *tsebba*, 2e f. de تَبَى *tsebà*, aor. *i* (n. d'act. تَثْبِيَةٌ *tetsbia* s. f.). — تَحَضَّرَ *tehadhdhar*, 5e f. de حَضَرَ *ḥedhar*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَحَضُّرٌ *tehadhdhour* s. m.) (lang. en gén.). — رَمَّضَ *rammaḍ*, 2e f. de رَمَضَ *remaḍ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْمِيضٌ *tarmîḍ* s. m.); préparé à . . ., disposé à . . ., مُرَمَّضٌ *morammaḍ*, fém. ĕ. — حَضَّرَ نفسه *ḥadhdhar nefsou* ou حَضَّرَ روحه *ḥadhdhar rouḥou* «préparer sa personne», av. ل de la ch. (lang. vulg. en gén.). — Être disposé à qqch., préparé, تَعَدَّدَ *te'added*, 5e f. de عَدَّ *'add*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَعَدُّدٌ *te'addoud* s. m.); 10e f. إِسْتَعَدَّ *este'add*, av. ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْدَادٌ *esti'dâd* s. m.). — Se disposer à faire qqch., se préparer à . . ., إِكْتَارَ *ektâr*, 8e f. de كَارَ *kâr*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. إِكْتِيَارٌ *ektiâr* s. m.). — Être disposé à faire qqch., prêt à . . ., تَوَكَّزَ *tōuekkez*, 5e f. de وَكَزَ *ōukez*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَوَكُّزٌ *tōuekkouz* s. m.). V. plus haut 1°, *Préparer, Prêt* etc.

DISPOSITIF, s. m. D'un jugement, مَضْمُونٌ *madhmōun* s. m. (lang. en gén.). — نَصٌّ *naṣṣ* s. m. (lang. en gén.).

DISPOSITION, s. f. 1° Distribution suivant un certain ordre, تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m. (lang. en gén.): c'est une excellente disposition, هذا ترتيب عظيم *hadâ tertîb 'adhîm*. — نِظَامٌ *nedhâm* s. m., plur. نُظُمٌ *nodhom* (lang. en gén.). V. *Arrangement, Distribution* et les noms d'act. du verbe *Disposer.* ‖ 2° Disposition d'un ouvrage, plan, تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m. (lang. en gén.). — نِظَامٌ *nedhâm* s. m., plur. نُظُمٌ *nodhom* (lang. en gén.). V. *Plan.* ‖ 3° Arrangement des troupes. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m. (lang. en gén.). V. *Arrangement* et les noms d'act. du verbe *Disposer* etc. ‖ 4° Préparatif, تَحْضِيرٌ *taḥdhîr* s. m. (lang. en gén.). — عُدَّةٌ *'odda* s. f., plur. عُدَدٌ *'odad*. — تَدْبِيرٌ *tadbîr* s. m. (lang. en gén.). V. *Apprêt, Préparatif* et les noms d'act. du verbe *Disposer.* ‖ 5° État, situation d'un astre etc., حَالٌ *ḥâl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥōuâl* (lang. en gén.). V. *Etat, Situation.* ‖ 6° Manière d'être, en parl. de la santé, de l'esprit etc., حَالٌ *ḥâl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥōuâl*; حَالَةٌ *ḥâla* s. f. (lang. en gén.). — Être en bonne disposition (esprit), إِسْتَرَاضَ *esteràdh*, 10e f. de رَاضَ *râdh*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتَرْيَاضٌ *esteriâdh* s. m.). — de la santé, مِزَاجٌ *mezâdj* s. m., plur. أَمْزِجَةٌ *amzedja*; إِمْزَاجَةٌ *emzâdja* s. f.; au physique ou au moral, إِمْتِزَاجٌ *emtezâdj* s. m. (lang. en gén.). V. *Tempérament* etc. ‖ 7° Tendance. مَيْلٌ *mil* s. m. (lang. en gén.). V. *Penchant, Tendance.* ‖ 8° Aptitude, إِسْتِعْدَادٌ *esti'dâd* s. m. — طَبِيعَةٌ *ṭhebî'a* s. f., plur. طَبَايِعُ *ṭhebâïa'* (lang. en gén.). — قَابِلِيَّةٌ *qâbeliia* s. f. — قِسْمٌ *qesm* s. m., plur. أَقْسَامٌ *aqsâm*; قِسْمَةٌ *qesma* s. f. — مَيْلٌ *mil* s. m. (lang. en gén.). — Être dans de bonnes dispositions pour . . ., أَنْصَتَ *anṣat*, 4e f. de نَصَتَ *neṣat*, aor. *i*, av. ل de la ch. (n. d'act. إِنْصَاتٌ *enṣât* s. m.). V. *Aptitude* et les noms d'act. du verbe *Disposer.* ‖ 9° Intention, dessein, خَاطِرٌ *ḵhâṭher* s. m., plur. خَوَاطِرُ *ḵhouâṭher* (lang. en gén.). — مَقْصُودٌ *maqṣōud* s. m., plur. مَقَاصِدُ *meqâṣed* (lang. en gén.). V. *Dessein, Intention* etc. 10° Faculté de disposer, pouvoir, حُكْمٌ *ḥokm* s. m. (lang. en gén.); en son pouvoir, à sa disposition, تحت حكمه *taḥt ḥokmou*. — يَدٌ *ied* «main» (lang. en gén.); il a cinq domestiques à sa disposition, عنده خمسة خدّام تحت يده *'andou ḵhamsa ḵhoddâm taḥt iedou*. V. *Autorité, Pouvoir.* ‖ 11° Au plur. Dispositions d'un acte, شُرُوطٌ *chorōuṭ* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Convention.* ‖ V. les noms d'act. du verbe *Disperser.*

DISPROPORTION, s. f. قِلَّةُ تَنَاسُبٍ *qallet tenâsoub* s. f. «manque de proportion» (lang. en gén.). — Différence, فَرْقٌ *farq* s. m. (lang. en gén.); il y a une grande disproportion entre eux, فرق كبير بينهم *farq kebîr bînhoum*. — du corps. V. *Difformité.*

DISPROPORTIONNER, v. a. Détruire les proportions, بَطَّلَ تبطيل المناسبة *baṭṭhel el monâseba* (lang. en gén.) (n. d'act. تبطيل المناسبة *taṭṭhîl el monâseba* s. m.); أَبْطَلَ المناسبة *abṭhal el monâseba* (n. d'act. إِبْطَالُ المناسبة *ebṭhâl el monâseba* s. m.) (lang. en gén.). V. *Difformer, Difforme.*

DISPUTABLE, adj. إِنْبَحَثَ ينبحث *ienbeḥats*, aor. de إِنْبَحَثَ *enbeḥats* «être discuté» (7e f. de بَحَثَ *beḥats*, aor. *a*) (lang. en gén.). V. *Discuter, Disputer.*

DISPUTATION, s. f. مُبَاحَثَةٌ *mobâḥetsa* s. f. (lang. en gén.). — مُجَادَلَةٌ *modjâdela* s. f. (lang. en gén.). — مُنَازَعَةٌ *monâze'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Discussion, Dispute* et les noms d'act. du verbe *Disputer.*

DISPUTE, s. f. ‖ 1° Rixe, querelle, أَرْشٌ *arch* s. m. — ثِقَافٌ *tseqâf* s. m. et مُثَاقَفَةٌ *moṯâqefa* s. f. — Querelle, جِدَالٌ *djedâl* s. m.;

مُجَادَلَةٌ *modjâdela* s. f. (lang. en gén.). — Querelle, خُصُومَةٌ *khoṣoûma* s. f., plur. خَصَايِمُ *khesâim*; مُخَاصَمَةٌ *mokhâṣema* s. f. (lang. en gén.). — Rixe, خِنَاقَةٌ *khenâqa* s. f. (Égypte). — Altercation, طِرَافٌ *therâf* s. m., plur. طُرُفٌ *thorf*. — Querelle, rixe, عَرْكَةٌ *'arka* s. f. (Tunisie); مُعَارَكَةٌ *mo'âreka* s. f. (Tunisie). — Rixe, لَدَدٌ *ledad* s. m. — Rixe, مَحَكٌ *maḥk* s. m.; مِحَاكٌ *meḥâk* s. m. et مُمَاحَكَةٌ *momâḥeka* s. f.; engager une dispute avec qqn., مِحَكٌ *meḥak*, aor. *a*, av. acc. de la pers., et 3e f. مَاحَكَ *mâḥak*, av. acc. de la pers.; engager une dispute (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. au plur. تَمَاحَكُوا *temâḥekoû* (n. d'act. تَمَاحُكٌ *temâḥouk* s. m.). — Querelle, rixe, مِحَالٌ *meḥâl* s. m. et مُمَاحَلَةٌ *momâḥela* s. f. — Querelle, rixe, مِرْيَةٌ *meria* s. f.; مُمَارَاةٌ *momâràa* s. f.; engager une dispute avec qqn., مَارَى *mâràa*, 3e f. de مَرَى *mera*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Querelle, rixe, combat, مُقَاتَلَةٌ *moqâtela* s. f. (lang. en gén.). — Querelle, مُنَازَعَةٌ *monâze'a* s. f. (lang. en gén.); chercher dispute à qqn., نَازَعَ *nâza'*, 3e f. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); se chercher dispute, avoir une dispute (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَنَازَعُوا *tenâze'oû* (n. d'act. تَنَازُعٌ *tenâzou'* s. m.) (lang. en gén.); dispute, querelle, نِزَاعٌ *nezâ'* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). — Querelle, نِقْرَةٌ *neqra* s. f. — Querelle, نَقْلٌ *naqal* s. m. — Au plur., أَوْهَاطٌ *awhâth* s. plur. V. *Querelle, Rixe* etc. ‖ 2° Controverse, discussion, مُبَاحَثَةٌ *mobâḥetsa* s. f. (lang. en gén.). — مُبَارَزَةٌ *mobâreza* s. f.; engager une dispute, une discussion avec qqn. au sujet de qqch., بَارَزَ *bârez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et فى ou على de la ch.; engager une dispute au sujet de qqch. (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَبَارَزُوا *tebârezoû*, av. على ou فى de la ch.; usités dans le lang. d'Afrique. — Controverse, مُحَاجَّةٌ *moḥâdjdja* s. f.; engager une dispute avec qqn., تَحَاجَجَ *teḥâdjedj*, 6e f. de حَجَّ *ḥadjdj*, aor. *o*, av. فى de la ch. — مُجَادَلَةٌ *modjâdela* s. f.; engager une dispute avec qqn., جَادَلَ *djâdel*, 3e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Controverse, مُنَاظَرَةٌ *monâdhera* s. f. — Entretien, مُفَاوَضَةٌ *mofâoûdha* s. f. — مُخَاصَمَةٌ *mokhâṣema* s. f.; خِصَامٌ *khesâm* s. m.; خُصُومَةٌ *khoṣoûma* s. f., plur. خَصَايِمُ *khesâim*, usités dans le lang. en gén.; engager une dispute avec qqn., خَاصَمَ *khâṣam*, 3e f. de خَصَمَ *khesam*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; engager une dispute au sujet de qqch. (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَخَاصَمُوا *tekhâṣemoû*, av. على de la ch. (lang. en gén.). V. *Controverse, Débat, Discussion* et les noms d'act. du verbe *Disputer*.

DISPUTER, v. n. ‖ 1° Avoir une dispute au sujet de qqch., une discussion, une controverse, بَاحَثَ *bâḥats*, 3e f. de بَحَثَ *beḥats*, aor. *a*, av. على ou فى de la ch. (n. d'act. بِحَاثٌ *beḥâts* s. m. et مُبَاحَثَةٌ *mobâḥetsa* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَبَاحَثُوا *tebâḥetsoû*, av. على ou فى de la ch. (n. d'act. تَبَاحُثٌ *tebâḥouts* s. m.), us. dans le lang. en gén. — بَارَزَ *bârez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *i*, *o*, av. acc. de l'adversaire et على ou فى de la ch. (n. d'act. بِرَازٌ *berâz* s. m. et مُبَارَزَةٌ *mobâreza* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَبَارَزُوا *tebârezoû*, av. على de l'objet de la dispute (n. d'act. تَبَارُزٌ *tebârouz* s. m.), us. dans le lang. en gén. — ثَاقَفَ *tsâqaf*, 3e f. de ثَقَفَ *tseqaf*, aor. *a*, av. acc. de l'adversaire et على ou فى de l'objet de la dispute (n. d'act. ثِقَافٌ *tseqâf* s. m. et مُثَاقَفَةٌ *motsâqefa* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَثَاقَفُوا *tetsâqefoû*, av. على ou فى de la ch. (n. d'act. تَثَاقُفٌ *tetsâqouf* s. m.). — جَادَلَ *djâdel*, 3e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de l'adversaire et فى de l'objet de la discussion (n. d'act. جِدَالٌ *djedâl* s. m. et مُجَادَلَةٌ *modjâdela* s. f.); ex. : ils disent : ô Noë tu as déjà disputé avec nous, قَالُوا يَا نُوحُ قَدْ جَادَلْتَنَا (Coran, chap. 11); ex. : il est des hommes qui disputent de Dieu sans science et sans guide et sans livre qui les éclaire, وَمِنَ ٱلنَّاسِ مَنْ يُجَادِلُ فى ٱللّٰهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًا وَلَا كِتَابٍ مُنِيرٍ (Coran, chap. 31); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَجَادَلُوا *tedjâdeloû* (n. d'act. تَجَادُلٌ *tedjâdoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Avoir une dispute avec qqn. au sujet de qqch., خَاصَمَ *khâṣam*, 3e f. de خَصَمَ *khesam*, aor. *i*, av. acc. de l'adversaire et على de la ch. (n. d'act. خِصَامٌ *khesâm* s. m. et مُخَاصَمَةٌ *mokhâṣema* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَخَاصَمُوا *tekhâṣemoû*, av. على de la ch. (n. d'act. تَخَاصُمٌ *tekhâṣoum* s. m.). — كَابَرَ *kâber*, 3e f. de كَبَرَ *keber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَابَرَةٌ *mokâbera* s. f.). V. *Discuter*. ‖ 2° Avoir une discussion avec qqn., جَادَلَ *djâdel*, 3e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَادَلَةٌ *modjâdela* s. f.) (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَجَادَلُوا *tedjâdelôû* (n. d'act. تَجَادُلٌ *tedjâdoul* s. m.). — حَاضَرَ *ḥâdhar*, 3e f. de حَضَرَ *ḥedhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حِضَارٌ *ḥedhâr* s. m. et مُحَاضَرَةٌ *moḥâdhera* s. f.). — حَافَا *ḥâfa*, 3e f. de حَفَا *ḥefa*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَافَاةٌ *moḥâfâ* s. f.). — جَادَعَ *djâda'*, 3e f. de جَدَعَ *djeda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جِدَاعٌ *djedâ'* s. m. et مُجَادَعَةٌ *modjâde'a* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَجَادَعُوا *tedjâde'oû* (n. d'act. تَجَادُعٌ *tedjâdou'* s. m.). — au sujet du butin, du gain, جَالَعَ *djâla'*, 3e f. de جَلَعَ *djela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَالَعَةٌ *modjâle'a* s. f.). — au sujet de ses droits, حَاقَقَ *ḥâqaq*, 3e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَاقَّةٌ *moḥâqqa* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. au plur. تَحَاقَقُوا *teḥâqeqoû*, av. على ou فى de la ch. — خَاصَمَ *khâṣam*, 3e f. de خَصَمَ *khesam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِصَامٌ *khesâm* s. m. et مُخَاصَمَةٌ *mokhâṣema* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَخَاصَمُوا *tekhâṣemoû* (n. d'act. تَخَاصُمٌ *tekhâṣoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. — En parl. d'un acheteur qui discute le prix de la marchandise et du vendeur qui cherche à surfaire, دَحِلَ *deḥal*, aor. *a* (n. d'act. دَحَلٌ *deḥal* s. m.). — En parl. de plusieurs pers. divisées par une contestation, تَدَاعَوْا *tedâ'oû*, 6e f. plur. de دَعَى *de'a*, aor. *i* (lang. en gén.). — شَاجَرَ *châdjar*, 3e f. de شَجَرَ *chedjar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَاجَرَةٌ *mochâdjera* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. au plur. تَشَاجَرُوا *techâdjerôû* (n. d'act. تَشَاجُرٌ *techâdjour* s. m.) et 8e f. إِشْتَجَرَ *echtedjar* (n. d'act. إِشْتِجَارٌ *echtedjâr* s. m.). — شَارَزَ *chârez*, 3e f. de شَرَزَ *cherez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِرَازٌ *cheràz* s. m. et مُشَارَزَةٌ *mochâreza* s. f.). — شَارَى *châra*, 3e f. de شَرَا *cherà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَارَاةٌ *mochârà* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. au plur. تَشَارَوْا *techârôû*. — غَايَظَ *ghâïath*, 3e f. de غَاظَ *ghâth*, aor. *i* (n. d'act. مُغَايَظَةٌ *moghâïatha* s. f.). — عَارَكَ *'ârek*, 3e f. de عَرَكَ *'arek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِرَاكٌ *'erâk* s. m. et مُعَارَكَةٌ *mo'âreka* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَعَارَكُوا *te'ârekoû* (n. d'act. تَعَارُكٌ *te'ârouk* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — خَانَقَ *khânaq*, 3e f. de خَنَقَ *khenaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِنَاقٌ *khenâq* s. m. et مُخَانَقَةٌ *mokhâneqa* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَخَانَقُوا *tekhâneqoû* (n. d'act. تَخَانُقٌ *tekhânouq* s. m.), us. dans le lang. d'Égypte (El. Bochtor). — كَافَلَ *kâfel*, 3e f. de كَفَلَ *kefel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كِفَالٌ *kefâl* s. m. et مُكَافَلَةٌ *mokâfela* s. f.). — لَجَّ *leddj*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. لَجَاجٌ *ledjâdj* s. m. et لَجَاجَةٌ *ledjâdja* s. f.); 3e f. لَاجَجَ *lâdjedj*, av. على de la pers. (n. d'act. مُلَاجَّةٌ *molâdjdja* s. f.). — لَاحَى *lâḥâ*, 3e f. de لَحَا *leḥâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاحَاةٌ *molâḥâ* s. f.); on parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَلَاحَوْا *telâḥoû*. — لَدَّ *ledd* s. m. — لَاهَا *lâhâ*, *ledd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَدّ *ledd* s. m.). — مُلَاهَاةٌ *molâhâ* 3e f. de لَهَا *lehâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَحَكٌ *maḥk* s. f.). — مِحَكٌ *meḥak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَاحَكَةٌ *momâḥeka* s. m.); 3e f. مَاحَكَ *mâḥak*, av. acc. de la pers. (n. d'act.

momàḥeka s.f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. au plur. تَمَاحَكُوا *temàḥekōū* (n. d'act. تَمَاحُك *temàḥouk* s. m.). — نَازَعَ *nàza'*, 3e f. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِزَاعٌ *nezà'* s. m. et مُنَازَعَةٌ *monàze'a* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَنَازَعُوا *tenàze'ōū* (n. d'act. تَنَازُعٌ *tenàzou'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — تَنَاطَى *tenàṭṭà*, 6e f. de نَطَّا *neṭṭà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — نَاقَدَ *nàqad*, 3e f. de نَقَدَ *neqad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فِى de la ch. (n. d'act. مُنَاقَدَةٌ *monàqeda* s. f.). — نَاقَرَ *nàqar*, 3e f. de نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِقَارٌ *neqàr* s. m. et مُنَاقَرَةٌ *monàqera* s. f.). — هَاوَى *hàōūa*, 3e f. de هَوَى *hōūa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَاةٌ *mohàōūà* s. f.). V. *Quereller*. ‖ 3° Disputer à qqn. la victoire. حَايَصَ *ḥàïaṣ*, 3e f. de حَاصَ *ḥàṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَايَصَةٌ *moḥàïṣa* s. f.). — Disputer à qqn. la supériorité, la gloire, فَاوَهُ *fàōūeh*, 3e f. de فَاهَ *fàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاوَهَةٌ *mofàōūha* s. f.). — Disputer à qqn. la gloire, كَاسَا *kàsà*, 3e f. de كَسَا *kesà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَاسَاةٌ *mokàsà* s. f.). — Disputer à qqn. le mérite de qqch., نَافَرَ *nàfer*, 3e f. de نَفَرَ *nefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. نِفَارٌ *nefàr* s. m. et مُنَافَرَةٌ *monàfera* s. f.); se disputer le mérite de qqch., 6e f. plur. تَنَافَرُوا *tenàferōū* (n. d'act. تَنَافُرٌ *tenàfour* s. m.). V. *Contester, Défendre*.

DISPUTEUR, s. m. 1° Qui aime à controverser, مِجَدَّال *meǰdàl* s. m., plur. مَجَادِل *meǰàdel*; جَدِل *ǰedil*, fém. ĕ; جَدَّالَى *ǰeddàl*, fém. ĕ; جَدَلِى *ǰedali*, fém. et plur. ĕ. — مِحَجَاج *meḥaǰàǰ*, plur. مَحَاجِيج *meḥàǰàǰ*. — مُبَارِز *mobàrez*, fém. ĕ (Afrique). — مُبَاحِث *mobàḥets*, fém. ĕ. V. *Disputer*. ‖ 2° Querelleur, خَصِم *kheṣim*, fém. ĕ, plur. مُخَاصِمُون *mokhàṣem*, fém. ĕ (lang. en gén.); خَصَّام *khaṣṣàm*, fém. ĕ; خَصَابِمِى *kheṣàïmi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُجَادِع *moǰàde'*, fém. ĕ. — مُجَالِع *moǰàle'*, fém. ĕ. — مُشَاجِر *mochàǰer*, fém. ĕ. — مُشَارِز *mochàrez*, fém. ĕ. — مُعَارِك *mo'àrek*, fém. ĕ (Afrique). — مُخَانِق *mokhàneq*, fém. ĕ. — مُكَافِل *mokàfel*, fém. ĕ. — مُمَاحِك *momàḥek*, fém. ĕ. — لَجُوج *leǰǰōūǰ*. — أَلَدّ *aledd*, fém. لَدَّاء *leddà*. — مُنَازِع *monàze'*, fém. ĕ. — مُنَاقِد *monàqed*, fém. ĕ. — مُنَاقِر *monàqer*, fém. ĕ. V. *Querelleur*.

DISQUE, s. m. 1° Rond, plateau. — en bois, جُمْعُورَة *ǰom'oura* s. f. — Rond, ذَايِرَة *dàïra* s. f. (lang. en gén.). — Rond, طَار *ṭàr* s. m. — Rond. قُرْص *qorṣ* s. m., plur. أَقْرَاص *aqràṣ*, n. d'un. ĕ s. f. — En sparterie, en palmier, قِنَّع *qena'* s. m., plur. قُنَّع *qono'*; قُنَّعَة *qon'a* s. f.; قِنَاع *qenà'* s. m. ‖ 2° Terme d'astronomie. Disque de la lune, الْأَبْرَص *el abraṣ* « le lépreux » parcequ'il est parsemé de taches. — Corps d'un astre qque, جِرْم *ǰerm* s. m., plur. أَجْرَام *aǰràm* — du soleil. عين الشمس *'ain echchems* (lang. en gén.). — du soleil, فَاتُور *fàtsōūr* s. m. — du soleil, قُرْص *qorṣ* s. m., plur. أَقْرَاص *aqràṣ*. ‖ 3° Grandeur d'une lentille etc., ذَايِرَة *dàïra* s. f. (lang. en gén.). ‖ Disque de chemin de fer, عَلَامَة *'alàma* s. f., plur. عَلَايِم *'alàïm* « signal ». V. *Signal*. D'une fleur, عَيْن *'aïn* s. m. (lang. en gén.). V. *Centre*.

DISSECTEUR, s. m. Celui qui dissèque, شَرَّاح *cherràḥ* s. m.; مُشَرِّح *mocharreḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Disséquer*.

DISSECTION, s. f. Action de disséquer, تَشْرِيح *techrìḥ* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être disséqué, إِنْشِرَاح *encheràḥ* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Disséquer*.

DISSEMBLABLE, adj. Qui n'est pas semblable, مُخَالِف *mokhàlef*, fém. ĕ; مُخْتَلِف *mokhtelef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — غير مُشَابِه *ghaïr mochàbeh* « qui n'est pas ressemblant » (lang. vulg. en gén.). V. *Différent*.

DISSEMBLABLEMENT, adv. بِاخْتِلَاف *bekhtilàf* « avec dissemblance » (lang. en gén.).

DISSEMBLANCE, s. f. خِلَاف *khelàf* s. m.; مُخَالَفَة *mokhàlefa* s. f.; إِخْتِلَاف *ekhtilàf* s. m., usités dans le lang. en gén. — Différence, فَرْق *farq* s. m., plur. أَفْرَاق *afràq* (lang. en gén.); il y a une grande dissemblance entre eux, بينهم فرق كبير *binhoum farq kebir*. V. *Différence*.

DISSEMBLER, v. n. Ne pas ressembler, خَالَف *khàlef*, 3e f. de خَلَف *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou de la pers. (n. d'act. خِلَاف *khelàf* s. m. et مُخَالَفَة *mokhàlefa* s. f.); 8e f. إِخْتَلَف *ekhtelef*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِلَاف *ekhtilàf* s. m.); dissemblant, مُخَالِف *mokhàlef*, fém. ĕ. et مُخْتَلِف *mokhtelef*, fém. ĕ; être dissemblants (en parl. de plusieurs choses), 6e f. plur. تَخَالَفُوا *tekhàlefōū* (n. d'act. تَخَالُف *tekhàlouf* s. m.); dissemblants, مُتَخَالِفِين *motekhàlefin*, usités dans le lang. en gén. V. *Différer*.

DISSÉMINATION, s. f. Dispersion, تَزَرْزُرَة *tsartsera* s. f. — نَشْر *nechr* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Disperser, Disséminer*.

DISSÉMINEMENT, s. m. V. les noms d'act. de *être Dispersé, Disséminé*.

DISSÉMINER, v. a. Semer, éparpiller, بَثّ *betsts*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَثّ *betsts* s. m.); disséminé, مَبْثُوث *mebtsōūts*, fém. ĕ. — بَخْثَرَ *baḥtsar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَخْثَرَة *baḥtsera* s. f.). — Semer, بَذَّرَ *beddèr*, 2e f. de بَذَرَ *beder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْذِير *tebdìr* s. m.); disséminé, مُبَذَّر *mobeddèr*, fém. ĕ. — Répandre çà et là, بَرْقَطَ *barqeṭṭa* s. f.); disséminé, مُبَرْقَط *mobarqaṭṭ*, fém. ĕ. — Répandre çà et là, بَعْثَرَ *ba'tsar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَعْثَرَة *ba'tsera* s. f.). — Disperser, نَثَّر *tsarr*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَثّ *tsarr* s. m.). — Disperser, éparpiller, ذَرَّا *dèrà*, aor. *a*, av. acc.; ex. : c'est lui qui vous a disséminés sur la terre, هُوَ ٱلَّذِى ذَرَأَكُمْ فِى ٱلْأَرْضِ (Coran, chap. 67). — Disséminé, dispersé, رَفِيف *refif*. — Disperser, répandre çà et là, بَعْزَق *ba'zaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَعْزَقَة *ba'zeqa* s. f.). — Disperser, زَعْبَق *za'baq*, av. acc. (n. d'act. زَعْبَقَة *za'beqa* s. f.). — Disperser, سَفْر *sefr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَفْر *sefr* s. m.). — Disperser, jeter çà et là, شَتّ *chett*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَتّ *chett* s. m. et شَتَات *chetàt* s. m.); 2e f. شَتْشَت *chettet*, av. acc. (n. d'act. تَشْتِيت *techtìt* s. m.); 4e f. أَشَتّ *achett*, av. acc. (n. d'act. إِشْتَات *echtàt* s. m.); être disséminé, se disséminer, 5e f. تَشَتَّت *techettet* (n. d'act. تَشَتُّت *techettout* s. m.) et 7e f. إِنْشَتّ *enchett* (n. d'act. إِنْشِتَات *enchetàt* s. m.). — Disséminer un troupeau etc., أَشْعَل *ach'al*, 4e f. de شَعَل *che'al*, aor. *a*, av. acc. et فِى du lieu (n. d'act. إِشْعَال *ech'àl* s. m.). — Disséminé, éparpillé, شَاعِى pour شَاعِى *chà'i*, fém. ĕ, plur. شَوَاعِى *chōūà'i*. — Disperser de toutes parts (des troupeaux etc.), صَبْصَب *ṣabṣab*, av. acc. (n. d'act. صَبْصَبَة *ṣabṣeba* s. f.); se disséminer, 2e f. تَصَبْصَب *teṣabṣab* (n. d'act. تَصَبْصِيب *teṣabṣìb* s. m.). — Disperser, صَعْصَع *ṣa'ṣa'*, av. acc. (n. d'act. صَعْصَعَة *ṣa'ṣa'a* s. f.); être disséminé, se disséminer, 2e f. تَصَعْصَع *teṣa'ṣa'* (n. d'act. تَصَعْصِيع *teṣa'ṣi'* s. m.). — Disperser la foule etc., صَاع *ṣà'*, aor. *a*, av. acc.; se disséminer, 5e f. تَصَوَّع *teṣōūōūa'* (n. d'act. تَصَوُّع *teṣaōūōū'* s. m.). — Disperser, فَرَّق *farraq*, 2e f. de فَرَق *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيق *tafriq* s. m.); disséminé, مُفَرَّق *mofarraq*, fém. ĕ; qui dissémine, مُفَرِّق *mofarreq*, fém. ĕ; être disséminé, se disséminer, 5e f. du même تَفَرَّق *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّق *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَق *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاق *enferàq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Disperser, تَقْذَف *teqàdef*, 6e f. de قَذَف *qedef*, aor. *i* (n. d'act. تَقَاذُف *teqàdouf* s. m.). — Disperser, مَدَّر *medder*, 2e f. de مَدَر *meder*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْدِير *temdìr* s. m.); être disséminé de tous côtés, 5e f. تَمَدَّر *temedder* (n. d'act. تَمَدُّر *temeddour* s. m.). — Disperser, نَبْذَر *nebder*, av. acc. (n. d'act. نَبْذَرَة *nebdera* s. f.). — Semer, répandre çà et là, نَثَر *netser*, aor. *o*, *i*, av. acc. (n. d'act. نَثْر *netsr* s. m. et نِثَار *netsàr* s. m.); 2e f. نَثْثَر *netstser*,

av. acc. (n. d'act. تَنْتِيرٌ *tentsir* s. m.); être disséminé, 5e f. تَنَتَّرَ *tenetstser* (n. d'act. تَنَتُّرٌ *tenetstsour* s. m.), 8e f. اِنْتَتَرَ *entetser* (n. d'act. اِنْتِتَارٌ *entitsàr* s. m.); disséminé, répandu, مَنْتُورٌ *mentsoūr*, fém. ة. — Disperser çà et là, نَثَا *netsà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَثْوٌ *netsou* s. m.). — Disperser, répandre çà et là, نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); être disséminé, répandu, نِشِرَ *necher*, aor. *a* (n. d'act. نَشَرٌ *nechar* s. m.); être disséminé, répandu, 8e f. اِنْتَشَرَ *entecher* (n. d'act. اِنْتِشَارٌ *entechàr* s. m.); disséminé, répandu, مَنْتُشُورٌ *menchoūr*, fém. ة, et مُنْتَشِرٌ *montecher*, fém. ة; qui dissémine, نَاشِرٌ *nàcher*, fém. ة. V. *Disperser, Éparpiller, Répandre.* 2° Être disséminé, تَشَاوَى *techàoūa*, 6e f. de شَأَى *chàa*. — Se disséminer (en parl. des combattants), تَشَدَّرَ *techeldèr*, 5e f. de شَدَرَ *cheder* (n. d'act. تَشَدُّرٌ *techeddour* s. m.). — Se disséminer, تَشَرَّى *techerrà*, 5e f. de شَرَا *cherà*, aor. *a*. — Être disséminé (hommes etc.), شَغِرَ *chegher*, aor. *a* (n. d'act. شَغْرٌ *chaghr* s. m.); شَغْتَرَ *chefter* (n. d'act. شَغْتَرَةٌ *cheftera* s. f.) et 4e f. اِشْغَتَرَ *echfeterr* (n. d'act. اِشْغِتْرَارٌ *echfetràr* s. m.); اِشْمَعَطَّ *echma'allàh*; تَشَمْعَلَ *techem'al*, 2e f. de شَمْعَلَ *chem'al* (n. d'act. تَشَمْعِيلٌ *techem'il* s. m.). — Être disséminé, semé (étoiles, grains de sable etc.), اِنْكَدَرَ *enkeder*, 7e f. de كَدَرَ *keder*, aor. *o* (n. d'act. اِنْكِدَارٌ *enkedàr* s. m.). — Être disséminé, dispersé, لَبْلَبَ *lebleb* (n. d'act. لَبْلَبَةٌ *lebleba* s. f.); تَمَصَّرَ *temaṣṣar*, 5e f. de مَصَرَ *meṣar*, aor. *o* (n. d'act. تَمَصُّرٌ *temaṣṣour* s. m.); disséminé, dispersé, مُتَمَصِّرٌ *motemaṣṣer*, fém. ة. — Être disséminé, dispersé (troupeaux etc.), مَضَخَ *medhakh*, aor. *a* (n. d'act. مَضْخٌ *madhkh* s. m.). V. plus haut 1°, *Disperser, Répandre* etc.

DISSENSION, s. f. ‖ Diversité de sentiments, مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.; اِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.). V. *Dissentiment, Diversité.* ‖ Discorde, فِتْنَةٌ *fetna* s. f., plur. فِتَنٌ *fetan* (lang. en gén.). V. *Discorde, Trouble.*

DISSENTIMENT, s. m. Désaccord, diversité de sentiments, خُلْفَةٌ *kholfa* s. f.; اِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.). V. *Contradiction, Désaccord, Opposition.*

DISSENTIR, v. n. Être en dissentiment avec qqn., خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِلَافٌ *khelàf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَخَالَفُوا *tekhàlefoū* (n. d'act. تَخَالُفٌ *tekhàloul* s. m.); qui sont en dissentiment, qui sont en désaccord, مُتَخَالِفِين *motekhàlefin*, usités dans le lang. en gén. V. *Désaccord.*

DISSÉQUER, v. a. رَعَبَ *ra"ab*, 2e f. de رَعَبَ *re'ab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْعِيبٌ *tar'ib* s. m.); disséqué, coupé en morceaux, مُرَعَّبٌ *mora"ab*, fém. ة. — شَتَرَ *cheter*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَتْرٌ *chetr* s. m.). — un cadavre etc., شَرَّحَ *cherraḥ*, 2e f. de شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْرِيحٌ *tachrìḥ* s. m.); être disséqué, 5e f. تَشَرَّحَ *techerraḥ* (n. d'act. تَشَرُّحٌ *techerrouḥ* s. m.) et 7e f. اِنْشَرَحَ *encheraḥ* (n. d'act. اِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.); disséqué, مُشَرَّحٌ *mocherraḥ*, fém. ة; disséquant, مُشَرِّحٌ *mocharreḥ*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — قَصَبَ *qeṣab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْبٌ *qaṣb* s. m.); qui dissèque, قَاصِبٌ *qàṣeb*, fém. ة. — مَتَكَ *metek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَتْكٌ *metk* s. m.).

DISSÉQUEUR, s. m. شَرَّاحٌ *cherràḥ* s. m.; مُشَرِّحٌ *mocharreḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — قَاصِبٌ *qàṣeb* s. m.; قَصَّابٌ *qaṣṣàb* s. m.

DISSERTATEUR, s. m. مُبَاحِثٌ *mobàḥets*, fém. ة, av. عن de la ch. (lang. en gén.). — شَارِحٌ *chàreḥ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Critique, Disserter.*

DISSERTATION, s. f. Examen de . . ., مُبَاحَثَةٌ *mobàḥetsa* s. f. (lang. en gén.). — Essai, composition, رِسَالَةٌ *resàla* s. f. V. *Composition* et les noms d'act. du verbe *Disserter.*

DISSERTER, v. n. Faire une dissertation, discourir sur . . ., بَحَثَ *beḥats*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. بَحْثٌ *baḥts* s. m.); 3e f. بَاحَثَ *bàḥats*, av. عن de la ch. (n. d'act. مُبَاحَثَةٌ *mobàḥetsa* s. f.) (lang. en gén.). — تَكَلَّمَ *tekellem* «discourir», 5e f. de كلم *kelem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). V. *Discourir.*

DISSIDENCE, s. f. خِلَافٌ *khelàf* s. m.; اِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.). V. *Désaccord, Divergence.*

DISSIDENT, adj. Qui est en dissidence sur un point, مُخَالِفٌ *mokhàlef*, fém. ة, av. فى ou على de la ch. (lang. en gén.); مُخْتَلِفٌ *mokhtelef*, fem. ة, av. على ou فى de la ch. (lang. en gén.). ‖ Les dissidents, المُخَالِفِين *el mokhàlefin* (lang. en gén.).

DISSIMILAIRE, adj. Qui est d'un autre genre, غير مُجَانِس *ghéir mojjànes* (lang. en gén.); غير مُنَاسِب *ghéir monàseb* (lang. en gén.); غير مُشَابِه *ghéir mochàbeh* «qui ne ressemble pas» (lang. en gén.). — مُخَالِفٌ *mokhàlef* «différent», fém. ة (lang. en gén.). V. *Autre, Différent, Dissemblable.*

DISSIMILARITÉ, s. f. خِلَافٌ *khelàf* s. m.; مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.; اِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

DISSIMILITUDE, s. f. خِلَافٌ *khelàf* s. m.; خُلْفَةٌ *kholfa* s. f.; اِخْتِلَافٌ *ekhtilàf* s. m. (lang. en gén.). — قِلَّة مشابهة *qillet mochàbeha* s. f. «manque de ressemblance» (lang. en gén.). — قِلَّة مُجَانَسة *qillet mojjànesa* s. f. «manque de rapport» (lang. en gén.). V. *Différence.*

DISSIMULATEUR, TRICE, s. m. et s. f. مَكَّارٌ *makkàr* s. m., fém. ة (lang. en gén.). V. *Dissimulé, Dissimuler.*

DISSIMULATION, s. f. حَبْلٌ *ḥabl* s. m., plur. حِبَالٌ *ḥebàl*. — مُدَارَاةٌ *modàra* s. f. — مُدَاهَنَةٌ *modàhena* s. f. — مُخَادَعَةٌ *mokhàde'a* s. f. (lang. en gén.). — كَلْتَبَةٌ *kelteba* s. f. — مَكْرٌ *makr* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). — تَمْوِيَةٌ *temoūia* s. f. — نَوْجٌ *noūdj* s. m. — تَوْرِيَةٌ *taouria* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Dissimuler.* | User de dissimulation envers qqn., دَارَى *dàrà*, 3e f. de دَرَا *derà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — دَاهَنَ *dàhen*, 3e f. de دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ‖ Agir avec dissimulation, أَرَى *arà*, 4e f. de رَأَى *ràa* (n. d'act. إِرَاءَةٌ *ìràa* s. f. «dissimulation»). — كَلْتَبَ *kelteb* (n. d'act. كَلْتَبَةٌ *kelteba* s. f.). — نَاجَ *nàdj*, aor. *o* (n. d'act. نَوْجٌ *noūdj* s. m.). V. *Dissimuler.*

DISSIMULÉ, s. m. مَاكِرٌ *màker*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Hypocrite, qui Dissimule.*

DISSIMULER, v. a. ‖ 1° Ne pas laisser voir ses sentiments. — sa haine contre qqn., دَاجَى *dàdjà*, 3e f. de دَجَا *dedjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَاجَاةٌ *modàdjà* s. f.). — Dissimuler avec qqn., دَاهَنَ *dàhen*, 3e f. de دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَاهَنَةٌ *modàhena* s. f.); 4e f. أَدْهَنَ *edhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْهَانٌ *edhàn* s. m.). — Dissimuler avec qqn., أَرَى *arà*, 4e f. de رَأَى *ràa*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرَاءَةٌ *ìràa* s. f.). — Dissimuler, absol. agir en cachette, اِكْتَتَمَ *ektetem*, 8e f. de كَتَمَ *ketem*, aor. *o* (n. d'act. اِكْتِتَامٌ *ektitàm* s. m.) (lang. en gén.). — Feindre, تَمَسَّى *nemmes*, 2e f. de نَمَسَى *nemes*, aor. *i* (n. d'act. تَنْمِيسٌ *tenmìs* s. m.); dissimulé s. m., نَمَّاسٌ *nemmàs* s. m. — وَرَّى *oūerrà*, 2e f. de وَرَى *oūrà* (n. d'act. تَوْرِيَةٌ *taoūria* s. f.). V. *Feindre.* | 2° Cacher, taire. — une chose à qqn., كَتَمَ *ketem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. ou av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. كِتْمَانٌ *ketmàn* s. m.); 2e f. كَتَّمَ *kettem*, av. acc. de la ch. ou av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. تَكْتِيمٌ *tektìm* s. m.); 3e f. كَاتَمَ *kàtem*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. مُكَاتَمَةٌ *mokàtema* s. f.); se dissimuler réciproquement qqch., 6e f. تَكَاتَمَ *tekàtem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكَاتُمٌ *tekàtoum* s. m.); qui dissimule, qui cache qqch., كَاتِمٌ *kàtem*, fém. ة; dissimulé, caché, مُكَتَّمٌ *mokettem*, fém. ة, مَكْتُومٌ *mektoūm*, fém. ة; dissimulé, caché. — Ces termes sont usités dans le lang. en gén. V. *Cacher, Celer, Taire.*

3° Paraître, ne pas remarquer qqch., سكت *seket* « se taire », aor. *o*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — كَتَمَ *ketem* « cacher », aor. *o*, av. acc. de la ch.; qui dissimule, كَاتِمْ *kàtem*, fém. ة, av. acc. de la ch.: dissimulé, caché, مَكْتُومْ *mektoûm*, fém. ة (lang. en gén.). — تَغَطْرَشْ *teghathrach*, 2e f. de غَطْرَشْ *ghathrach* (n. d'act. تَغَطْرِيشْ *teghathrich* s. m.), litt. « faire l'aveugle ». ‖ 4° Rendre moins apparent, كَتَّمْ *kettem*, 2e f. de كَتَمْ *ketem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْتِيمْ *tektim* s. m.); dissimulé, مُكَتِّمْ *mokettem*, fém. ة; être dissimulé, 5e f. تَكَتَّمْ *tekettem* (n. d'act. تَكَتُّمْ *tekettoum* s. m.) et 7e f. إِنْكَتَمْ *enketem* (n. d'act. إِنْكِتَامْ *enketàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — لَبَّسْ *lebbes*, 2e f. de لَبَسْ *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْبِيسْ *telbis* s. m.); dissimulé, caché, travesti, مُلَبَّسْ *molebbes*, fém. ة; qui dissimule, مُلَبِّسْ *molebbes*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Cacher*. ‖ Se dissimuler. V. plus haut et les verbes *Cacher, Céler* etc.

DISSIPATEUR, s. m. Prodigue, مُبَدِّرْ *mobeddir*, fém. ة. — مُتْلِفْ *motlef* s. m. et مِتْلَافْ *metlàf* s. m., plur. مَتَالِيفْ *metàlif* (rac. أَتْلَفْ *etlef* « ruiner »). — مِذْيَاعْ *medià'* s. m., plur. مَذَايِعْ *medàie'* (rac. أَذَاعْ *adà'* « manger sa fortune »). — مُسْرِفْ *mosref*, fém. ة (rac. أَسْرَفْ *esref* « être prodigue ») (Levant). — مِفْيَادْ *mefiàd* s. m., plur. مَفَايِدْ *mefàid*. V. *Dilapider, Dissiper, Gaspiller, Prodigue*.

DISSIPATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Dissiper*.

DISSIPÉ, adj. قليل العقل *qelil el 'aqal* ou طايش العقل *thàiech el 'aqal* (lang. en gén.). V. *Distrait, Étourdi, Léger*.

DISSIPER, v. a. ‖ 1° Faire disparaître, chasser, disperser. — le brouillard etc., بَدَّدْ *bedded*, 2e f. de بَدّْ *bedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْدِيدْ *tebdid* s. m.); être dissipé, dispersé, 5e f. تَبَدَّدْ *tebedded* (n. d'act. تَبَدُّدْ *tebeddoud* s. m.); dissipé, مُبَدَّدْ *mobedded*, fém. ة (Égypte, Syrie). — أَتْلَفْ *etlef*, 4e f. de تَلَفْ *telef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِتْلَافْ *etlàf* s. m.); dissipé, chassé, مُتْلُوفْ *metloûf*, fém. ة (lang. en gén.). — les nuages, la poussière etc., ذَهَّبْ *dehheb*, 2e f. de ذهب *deheb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذْهِيبْ *tedhib* s. m.); 4e f. أَذْهَبْ *edheb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِذْهَابْ *edhàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Au pr. et au fig., أَزْهَقْ *azhaq*, 4e f. de زَهَقْ *zehaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْهَاقْ *ezhàq* s. m.); se dissiper, s'évanouir, disparaître, زَهَقْ *zehaq*, aor. *a* (n. d'act. زُهُوقْ *zohoûq* s. m.). — les chagrins, les soucis, سَرَّى *serrà*, 2e f. de سَرَا *serà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيةْ *tesria* s. f.); être dissipé, passif 2e f. سُرِّيَ *sorra;* être dissipé, chassé (soucis etc.), 7e f. إِنْسَرَى *enserà* (n. d'act. إِنْسِرَا *enserà* s. m.). — les nuages etc., سَفَرْ *sefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن du lieu (n. d'act. سَفْرْ *sefr* s. m.). — Dissiper l'enflure d'une tumeur, en faire sortir l'air, فَشْفَشْ *fechchech*, 2e f. de فَشّْ *fechch*, aor. *a*, av. acc. de la tumeur (n. d'act. تَفْشِيشْ *tefchich* s. m.). — les nuages etc., قَشَّعْ *qecha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشّْعْ *qacha'* s. m.); 4e f. أَقْشَعْ *aqcha'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْشَاعْ *eqchà'* s. m.); se dissiper, être dissipé (nuage etc.), 5e f. تَقَشَّعْ *teqachcha'* (n. d'act. تَقَشُّعْ *teqachchou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَعْ *enqecha'* (n. d'act. إِنْقِشَاعْ *enqechà'* s. m.): dissipé, مَقْشُوعْ *maqchoû'*, fém. ة. — les nuages, la poussière etc., طَيَّرْ *thiier*, 2e f. de طَارْ *thàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْيِيرْ *tathiir* s. m.); dissipé, مُطَيِّرْ *molhtier*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique, litt. « faire envoler ». V. *Chasser, Disséminer, Disperser* etc. ‖ Au fig. Dissiper le chagrin, la colère etc., ذَهَّبْ *dehheb*, 2e f. de ذَهَبْ *deheb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذْهِيبْ *tedhib* s. m.); 4e f. أَذْهَبْ *edheb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِذْهَابْ *edhàb* s. m.); se dissiper, ذهب *deheb*, aor. *a* (n. d'act. ذَهَابْ *dehàb* s. m.); dissipé, chassé, éloigné, مُذَهَّبْ *modehheb*, fém. ة; qui dissipe, مُذْهِبْ *modahheb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — طَرَّدْ *tharrad*, 2e f. de طَرَدْ *therad*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْرِيدْ *tathrid* s. m.); dissipé, مُطَرَّدْ *motharrad*, fém. ة; qui dissipe, مُطَرِّدْ *motharred*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — طَيَّرْ *thiier*, 2e f. de طَارْ *thàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْيِيرْ *tathiir* s. m.); dissipé, مُطَيِّرْ *molhtier*, fém. ة; se dissiper, طَارْ *thàr*, aor. *i*, usités dans le lang. d'Afrique. — Dissiper la frayeur de qqn., أَفْزَعْ *afza'*, 4e f. de فَزَعْ *feza'*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِفْزَاعْ *efzà'* s. m.). V. *Chasser, Éloigner* etc. ‖ 2° Disperser la foule etc., بَدَّدْ *bedded*, 2e f. de بَدّْ *bedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْدِيدْ *tebdid* s. m.); dissipé, مُبَدَّدْ *mobedded*, fém. ة; qui dissipe, مُبَدِّدْ *mobedded*, fém. ة. — شَتَّتْ *chettet*, 2e f. de شَتّْ *chett*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْتِيتْ *techtit* s. m.); dissipé, مُشَتَّتْ *mochettet*, fém. ة; qui dissipe, qui disperse, مُشَتِّتْ *mochettet*, fém. ة; se dissiper, être dissipé, dispersé, 5e f. تَشَتَّتْ *techettet* (n. d'act. تَشَتُّتْ *techettout* s. m.). — فَرَّقْ *farraq*, 2e f. de فَرَقْ *feraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيقْ *tafriq* s. m.); être dissipé, dispersé, 5e f. تَفَرَّقْ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقْ *tefarrouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَقْ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاقْ *enferàq* s. m.); dissipé, dispersé, مُفَرَّقْ *mofarraq*, fém. ة; dissipé, dispersé, مُتَفَرِّقْ *motefarreq*, fém. ة; qui dissipe, qui disperse, مُفَرِّقْ *mofarreq*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. V. *Disséminer, Disperser, Éparpiller*. ‖ 3° Gaspiller, consumer en folles dépenses. — son bien, sa fortune, بَذَّرْ *bedder*, 2e f. de بَذَرْ *beder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْذِيرْ *tebdir* s. m.); dissipé, مُبَذَّرْ *mobedder*, fém. ة; qui dissipe, qui gaspille sa fortune, مُبَذِّرْ *mobedder*, fém. ة (Égypte, Syrie). — بَزَّرْ *bezzer*, 2e f. de بَزَرْ *bezer*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْزِيرْ *tebzir* s. m.); dissipé, مُبَزَّرْ *mobezzer*, fém. ة; qui dissipe, qui gaspille, مُبَزِّرْ *mobezzer*, fém. ة (Égypte, Syrie). — بَدَّدْ *bedded*, 2e f. de بَدّْ *bedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْدِيدْ *tebdid* s. m.); dissipé, مُبَدَّدْ *mobedded*, fém. ة; qui dissipe, مُبَدِّدْ *mobedded*, fém. ة; il a dissipé sa fortune, بدّد ماله *bedded màlou*. — ذَهَّبْ *dehheb*, 2e f. de ذَهَبْ *deheb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذْهِيبْ *tedhib* s. m.); être dissipé, se dissiper. ذَهَبْ *deheb*, aor. *a* (n. d'act. ذَهَابْ *dehàb* s. m.), us. dans le lang. en gén.; il a dissipé toute sa fortune, ذهّب ماله كلّه *dehheb màlou koullou*. — دَوَّخْ *dòououah*, 2e f. de دَاخْ *dàh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِيخْ *tadououh* s. m.); dissipé, مُدَوَّخْ *modòououah*, fém. ة. — أَطَّحْ *athàh* et أَطَّيَحْ *athiah*, 4e f. de طَاحْ *thàh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِطَاحَةْ *ithàha* s. f.). — ضَيَّعْ *dhiia'*, 2e f. de ضَاعْ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيعْ *tadhii'* s. m.); se dissiper, ضَاعْ *dhà'*, aor. *i* (n. d'act. ضَيَاعْ *dhià'* s. m.); dissipé, مُضَيَّعْ *modhiia'*, fém. ة; dissipateur, ضَيَّاعْ *dhaiià'* s. m., usités dans le lang. d'Afrique. — وَدَّرْ *ouedder*, 2e f. de وَدَرْ *ouder*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْدِيرْ *taoudir* s. m.). V. *Consumer, Dilapider, Gaspiller*. ‖ 4° Dissiper son temps, sa jeunesse, خَسَّرْ *khassar*, 2e f. de خَسَرْ *khesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْسِيرْ *takhsir* s. m.); dissipé, مُخَسَّرْ *mokhassar*, fém. ة; qui dissipe etc., مُخَسِّرْ *mokhasser*, fém. ة (lang. en gén.). — ضَيَّعْ *dhiia'*, 2e f. de ضَاعْ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيعْ *tadhii'* s. m.); dissipé, perdu, مُضَيَّعْ *modhiia'*, fém. ة (lang. en gén.). — فَسَّدْ *fessed*, 2e f. de فَسَدْ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيدْ *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَدْ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادْ *efsàd* s. m.); être dissipé, gâté, perdu (temps, jeunesse etc.), 5e f. تَفَسَّدْ *tefessed* et 7e f. إِنْفَسَدْ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَادْ *enfesàd* s. m.); dissipé, gâté, perdu, مُفَسَّدْ *mofessed*, fém. ة; dissipé, مُنْفَسِدْ *monfesed*, fém. ة; qui dissipe, مُفَسِّدْ *mofessed*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Gâter, Perdre*. ‖ 5° Distraire, récréer, سَلَّى *sella*, 2e f. de سَلَا *selà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْلِيَةْ *teslia* s. f.); se dissiper, se distraire, 5e f. تَسَلَّى *tesella*. — شَتَّتْ *chettet*, 2e f. de شَتّْ *chett*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْتِيتْ *techtit* s. m.); dissipé, distrait, مُشَتَّتْ *mochettet*, fém. ة; qui dissipe, qui distrait, مُشَتِّتْ *mochettet*, fém. ة; se dissiper, être distrait, 5e f. تَشَتَّتْ *techettet* (n. d'act. تَشَتُّتْ

teclettout s. m.). — طبّيش العقل *thaïiech el 'aqal* (Égypte, Syrie). V. *Consoler, Distraire, Récréer.* ‖ 6° v. réfl. Se dissiper, être dissipé. — En parl. des nuages, إِنْجَلَى *enǧela*, 7e f. de جَلَا *ǧelà*, aor. *o* (n. d'act. إِنْجِلَاء *enǧelà* s. m.); ex. : comme la lune quand les nuages se dissipent, كالقمر انجلى عنه الغيم; au fig., en parl. du chagrin etc., إِنْجَلَى *enǧelà*. — En parl. d'un nuage, إِنْجَابَ *enǧàb*, 7e f. de جَابَ *ǧàb*, aor. *o* (n. d'act. إِنْجِيَابٌ *enǧiàb* s. m.); dissipé (nuage), مُنْجَابٌ *monǧàb*. — En parl. des nuages, إِنْجَبَرَ *enǧeber*, 7e f. de جَبَرَ *ǧeber*, aor. *o* (n. d'act. إِنْجِبَارٌ *enǧebàr* s. m.); dissipé, qui se dissipe (nuage), مُنْجَبِرٌ *monǧeber*, fém. ĕ. — En parl. du mirage, de la vapeur etc., خَتَعَ *khata'*, aor. *o* (n. d'act. خَتْعٌ *khata'* s. m.). — En parl. des nuages, de la fumée etc., au pr. et au fig., ذَهَبَ *ḏeheb*, aor. *a* (n. d'act. ذَهَابٌ *ḏehàb* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. des nuages, du chagrin etc., au pr. et au fig., تَرَفَّضَ *teraffaḍh*, 5e f. de رَفَضَ *refaḍh*, aor. *i* (n. d'act. تَرَفُّضٌ *teraffouḍh* s. m.). — Être dissipé (nuage, poussière etc.), تَشَرَّى *techerrà*, 5e f. de شَرَى *cherà*, aor. *i*; 7e f. إِنْشَرَى *encherà* (n. d'act. إِنْشِرَاء *encherà* s. m.). — En parl. des chagrins, سَلَا *selà*, aor. *o* (n. d'act. سَلْوٌ *selōu* s. m.); 7e f. إِنْسَلَا *enselà* (n. d'act. إِنْسِلَاء *enselà* s. m.). — En parl. de la frayeur, des soucis etc., فَرَخَ *ferakh*, 2e f. de فَرِخَ *ferakh*, aor. *a* (n. d'act. تَفْرِيخٌ *tafrīkh* s. m.); dissiper, éloigner les soucis, 4e f. أَفْرَخَ *afrakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْرَاخٌ *efrākh* s. m.). — En parl. de la frayeur etc., إِنْكَشَطَ *enkechaṭh*, 7e f. de كَشَطَ *kechaṭh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْكِشَاطٌ *enkechàṭh* s. m.). — Se dissiper (enflure etc.), إِنْمَحَصَ *enmehaṣ*, 7e f. de مَحَصَ *mehaṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْمِحَاصٌ *enmehàṣ* s. m.). — En parl. des nuages, إِزْمَهَلَّ *ezmehell*, 4e f. de زمهل *zemhell* (n. d'act. إِزْمِهْلَالٌ *ezmehlàl* s. m.). — En parl. d'une enflure etc., أَمْسَخَ *amsakh*, 4e f. de مَسَخَ *mesakh*, aor. *a* (n. d'act. إِمْسَاخٌ *emsākh* s. m.). — Se dissiper (nuage), إِنْتَجَمَ *entedjem*, 8e f. de نَجَمَ *nedjem*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِجَامٌ *entedjàm* s. m.). — Se dissiper (nuages), أَنْجَا *anǧà*, 4e f. de نَجَا *nedjà*, aor. *o* (n. d'act. إِنْجَاء *enǧà* s. m.). — En parl. d'un nuage, تَهَرَّشَ *teherrech*, 5e f. de هَرَشَ *herech*, aor. *i* (n. d'act. تَهَرُّشٌ *teherrouch* s. m.). V. plus haut 1°, *Disséminer, Disperser.*

DISSOCIATION, s. f. Action de dissocier. V. les noms d'act. du suivant.

DISSOCIER, v. a. ‖ 1° Rompre une association, بَطَّلَ *baṭṭhal*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de l'association (n. d'act. تَبْطِيلٌ *taṭhīl* s. m.); 4e f. أَبْطَلَ *abṭhal*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebṭhàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Dissoudre, Rompre.* ‖ 2° Disjoindre, désagréger, فَصَّلَ *faṣṣal*, 2e f. de فَصَلَ *feṣal*, aor. *i*, av. acc. ou بين des choses (n. d'act. تَفْصِيلٌ *taṣīl* s. m.); se dissocier, 5e f. تَفَصَّلَ *tefaṣṣal* (n. d'act. تَفَصُّلٌ *tefaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْفَصَلَ *enfeṣal* (n. d'act. إِنْفِصَالٌ *enfeṣàl* s. m.); dissocié, مُفَصَّلٌ *mofaṣṣal*, fém. ĕ; dissocié, مُنْفَصِلٌ *monfaṣel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Disjoindre, Désagréger.*

DISSOLU, adj. ‖ 1° Livré à la dissolution, à la débauche, زَانٍ pour زَانِيٌ *zàni*, fém. زَانِيَةٌ *zània* (lang. en gén.). — فَاسِدٌ *fàsed*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَاسِقٌ *fàseq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Débauché.*

DISSOLUBILITÉ, s. f. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m. (lang. en gén.). V. *Solubilité.*

DISSOLUBLE, adj. يَنْحَلّ *ienḥell*, aor. de انحلّ *enḥell* (lang. en gén.). V. *Dissoudre, Soluble.*

DISSOLUMENT, adv. فَاسِدًا *fàsedan* adv. et فَاسِقًا *fàseqan* adv. (lang. en gén.). Traduire par «avec dissolution».

DISSOLUTIF, adj. مُذَوِّبٌ *moḏōūweb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُحَلِّلٌ *moḥellel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dissoudre, Dissolvant.*

DISSOLUTION, s. f. ‖ 1° Séparation des parties, فَسَادٌ *feṣàd* s. m.; tomber en dissolution, فَسَدَ *feṣed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادٌ *feṣàd* s. m.); qui tombe en dissolution, فَاسِدٌ *fàsed*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Décomposition.* ‖ 2° Terme de chimie. Action de dissoudre, تَذْوِيبٌ *teḏōūib* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Dissoudre.* ‖ 3° Action de dissoudre une société etc., تَبْطِيلٌ *taṭhīl* s. m. (lang. en gén.) et إِبْطَالٌ *ebṭhàl* s. m. (lang. en gén.); فَسْخٌ *faskh* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être dissous (société, contrat etc.), إِنْبِطَالٌ *enbeṭhàl* s. m. (lang. en gén.); إِنْفِسَاخٌ *enfesàkh* s. m. (lang. en gén.). V. *Anéantissement, Résiliation, Rupture* et les noms d'act. du verbe *Dissoudre.* ‖ 4° Disjonction. V. ce mot. ‖ 5° Débauche, dérèglement, فَسَادٌ *feṣàd* s. m. (lang. en gén.). — فَسْقٌ *fasq* s. m. (lang. en gén.). V. *Débauche, Dérèglement.*

DISSOLVANT, adj. مُذَوِّبٌ *moḏōūweb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُحَلِّلٌ *moḥallel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dissoudre, Fondre.*

DISSONANCE, s. f. Dans le style, تَنَافُرٌ *tenàfour* s. m. V. *Désaccord.*

DISSONANT, adj. غير مُطَابِق *ghéir moṭhàbeq* «qui ne s'accorde pas», fém. ĕ (lang. en gén.). — غير موافق *ghéir mōūfeq* (lang. en gén.).

DISSOUDRE, v. a. ‖ 1° Terme de chimie. — حَلَّلَ *ḥellel*, 2e f. de حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْلِيلٌ *taḥlīl* s. m.); se dissoudre, se fondre, 5e f. تَحَلَّلَ *teḥellel* (n. d'act. تَحَلُّلٌ *teḥelloul* s. m.) et 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m.); dissous, مُحَلَّلٌ *moḥellel*, fém. ĕ; dissous, مُنْحَلٌّ *monḥell*, fém. ĕ (lang. en gén.). — ذَوَّبَ *ḏōūweb*, 2e f. de ذَابَ *ḏàb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَذْوِيبٌ *teḏōūib* s. m.); 4e f. أَذَابَ *aḏàb* et أَذْوَبَ *aḏōūeb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِذَابَةٌ *iḏāba* s. f.); dissous, fondu, مُذَوَّبٌ *moḏōūweb*, fém. ĕ; qui dissout, dissolvant, مُذَوِّبٌ *moḏōūweb*, fém. ĕ; se dissoudre, fondre, ذَابَ *ḏàb*, aor. *o* (n. d'act. ذَوَبَانٌ *ḏōūbàn* s. m.) (lang. en gén.). — Dissoudre dans l'eau qqch., مَغَثَ *meghaṭs*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فى de l'eau (n. d'act. مَغْثٌ *maghṭs* s. m.). — مَاثَ *màṭs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى du liquide (n. d'act. مَوْثَانٌ *mōūṭsàn* s. m.); être dissous dans l'eau etc., 7e f. إِنْمَاثَ *enmàṭs*, av. فى du liquide (n. d'act. إِنْمِيَاثٌ *enmiàṭs* s. m.). — أَمَارَ *amàr* et أَمْيَرَ *amiar*, 4e f. de مَارَ *màr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du liquide (n. d'act. إِمَارَةٌ *imàra* s. f.). V. *Fondre, Liquéfier.* ‖ 2° Défaire, dénouer un nœud etc. (au fig.), حَلَّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلٌّ *ḥell* s. m.); être dissous, dénoué, 7e f. إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enḥelàl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Défaire, Dénouer.* ‖ 3° Terme de médecine. Faire disparaître, ذَوَّبَ *ḏōūweb* «faire fondre», 2e f. de ذَابَ *ḏàb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذْوِيبٌ *teḏōūib* s. m.); dissous, مُذَوَّبٌ *moḏōūweb*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 4° Annuler, rompre une société, un contrat etc., بَطَّلَ *baṭṭhel*, 2e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *taṭhīl* s. m.); 4e f. أَبْطَلَ *abṭhal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebṭhàl* s. m.); se dissoudre, être annulé, بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o* (n. d'act. بُطُولٌ *boṭhōūl* s. m.); dissous, annulé, مَبْطُولٌ *maṭhōūl*, fém. ĕ, et مُبَطَّلٌ *mobaṭṭhel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — أَخْضَجَ *akhḍhadj*, 4e f. de خَضَجَ *khedhadj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْضَاجٌ *ekhḍhàdj* s. m.); dissous, résilié, مَخْضُوجٌ *maṭhḍhōūdj*, fém. ĕ. — فَسَخَ *feṣakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَسْخٌ *faskh* s. m.); se dissoudre, être dissous, 5e f. تَفَسَّخَ *tefessakh* (n. d'act. تَفَسُّخٌ *tefessoukh* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَخَ *enfesakh* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesàkh* s. m.); dissous, مَفْسُوخٌ *mafsōūkh*, fém. ĕ, et مُنْفَسِخٌ *monfesekh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Anéantir, Annuler, Résilier, Rompre* etc. ‖ 5° Se dissoudre, être dissous. — Fondre. ذَابَ *ḏàb*, aor. *o* (n. d'act. ذَوَبَانٌ *ḏoubàn* s. m.) (lang. en gén.). — Être annulé, dissous (société, contrat etc.), بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o* (n. d'act. بُطُولٌ *boṭhōūl* s. m.) (lang. en gén.)

— Se séparer, تَفَرَّقَ *tefarraq*, 5e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o* (n. d'act. تَفَرُّق *tefarrouq* s. m.) (lang. en gén.). V. plus haut aux différentes acceptions actives.

DISSUADER, v. a. Détourner de . . ., رَجَّعَ *redjdja'*, 2e f. de رَجَعَ *redja'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَرْجِيع *tardji'* s. m.) (lang. en gén.). — رَدَّ *radd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (lang. en gén.). — فَطَّا *fettà*, aor. *a*, av. ب de la pers. et عن de la ch. V. *Détourner*.

DISSUASION, s. f. Action de dissuader, تَرْجِيع *tardji'* s. m., av. عن de la ch. (lang. en gén.); رَدّان *roddàn* s. m., av. عن de la ch. (lang. en gén.). — Action d'être dissuadé, رُجُوع *roudjoû'* s. m., av. عن de la ch. (lang. en gén.); إِرْتِدَاد *ertidàd* s. m., av. عن de la ch. (lang. en gén.).

DISTANCE, s. f. ‖ 1° D'un point à un autre, بُعْد *bo'd* s. m. (lang. en gén.); tenir qqn. à distance, l'éloigner, بَعَّدَ *ba''ad*, 2e f. de بَعِدَ *be'ad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْعِيد *tab'id* s. m.), et 4e f. أَبْعَدَ *ab'ad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْعَاد *eb'àd* s. m.): éloigné, tenu à distance, مَبْعُود *mab'oûd*, fém. ة, et مُبَعَّد *moba''ad*, fém. ة; se tenir, se mettre à distance de qqn., 3e f. بَاعَدَ *bà'ad*, av. من de la pers. ou du lieu, et 6e f. تَبَاعَدَ *tebà'ad*, av. من (n. d'act. de la 3e f. بِعَاد *be'àd* s. m., de la 6e f. تَبَاعُد *tebà'oud* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Se tenir à distance l'un de l'autre, تَحَاجَزَ *tehàdjez*, 6e f. de حَجَزَ *hedjez*, aor. *o* (n. d'act. تَحَاجُز *tehàdjouz* s. m.). — زَحْزَحَ *zahzah*. — زَوْزَةٌ *zaoûra* s. f. — سِيفَةٌ *sifa* s. f.; مَسَافٌ *mesàf* s. m.; مَسَافَةٌ *mesàfa* s. f. — مَسِيرَةٌ *mesira* s. f. (lang. en gén.); à la distance d'un jour d'Alger, على مسيرة يوم من الجزائر *'ala mesiret iôûm men eldjezaïr*. — شُزْنٌ *chezn* s. m., plur. شُزُونٌ *chozoûn*. — شِطَّةٌ *chetîha* s. f. (rac. شَطَّ *chathh* « être éloigné »). — شَعْبٌ *cha'b* s. m., plur. شُعُوبٌ *cho'oûb*. — Être à une grande distance (lieu), شَغَرَ *chaghar*, aor. *a*. — شِقَّةٌ *cheqqa* s. f., plur. شِقَقٌ *cheqaq*; شُقَّةٌ *choqqa* s. f., plur. شُقَقٌ *choqaq*. — شُوهَةٌ *chôûha* s. f. — Intervalle entre les doigts, entre les pieds etc., فَلْجٌ *feledj* s. m. — Intervalle court, فُوتٌ *fatôût* s. m. — Distance rapprochée, مَقْرَبَةٌ *maqreba* s. f. (lang. en gén.); à peu de distance de cette Zaouïa, بمقربة من هذه الزاوية. — قِيدٌ *qîd* s. m., plur. قُيُودٌ *qiôûd*. — Être à une grande distance l'un de l'autre, تَمَاتَهَ *temàteh*, 6e f. de مَتَهَ *meteh*, aor. *a* (n. d'act. تَمَاتُه *temàtouh* s. m.). — مَعَّقَ *ma''q* s. m.; être à une grande distance, être très éloigné, مَعَقَ *ma'aq*, aor. *a*. — مَنْحَى *menha* s. f., plur. مَنَاحِي *menàhi*. — نَزْهَةٌ *nezha* s. f. (rac. نزه *nezeh* « être éloigné »); être situé à une grande distance, تَنَزَّهَ *tenezzeh*, 5e f. de نَزَهَ *nezeh*, aor. *a* (n. d'act. تَنَزُّه *tenezzouh* s. m.). — نِيَّةٌ *nîia* s. f., plur. نِيَّاتٌ *niiât*. — هَوْبٌ *hôûb* s. m., plur. أَهْوَابٌ *ahôûab*. — Être tenu à distance, إِتَّزَعَ *etteza'*, 8e f. de وَزَعَ *ôûza'* (n. d'act. إِتِّزَاع *ettizà'* s. m.). V. *Écarter, Éloignement, Éloigner, Espace, Intervalle*. 2° Intervalle de temps. مَدَّةٌ *medda* s. f. (lang. en gén.). V. *Espace, Intervalle*.

DISTANCER, v. a. Dépasser qqn. à la course ou autrement, سَبَقَ *sebaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. سَبْق *sabq* s. m.) (lang. en gén.); 8e f. إِسْتَبَقَ *estebaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِبَاق *estebàq* s. m.); chercher à distancer qqn., 3e f. سَابَقَ *sàbaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَابَقَة *mosàbeqa* s. f.) (lang. en gén.); chercher à se distancer, 6e f. plur. تَسَابَقُوا *tesàbeqou* (n. d'act. تَسَابُق *tesàbouq* s. m.) (lang. en gén.); distancé, مَسْبُوق *mesbôûq*, fém. ة (lang. en gén.); qui distance, سَابِق *sàbeq*, fém. ة (lang. en gén.). — عَدَّى *'addà*, 2e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَعْدِيَة *ta'dia* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — فَاتَ *fât*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et ب de la distance gagnée (lang. en gén.). V. *Dépasser, Devancer*.

DISTANT, adj. En parl. d'un lieu, d'une époque, بَعِيد *ba'id*, fém. ة, plur. بِعَاد *be'àd*; plus distant, أَبْعَد *ab'ad* (lang. en gén.). V. *Distance, Éloigné, Lointain*.

DISTENDRE, v. a. ‖ 1° Gonfler, نَدَحَ *nedah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَدْح *nadh* s. m.); être distendu (ventre etc.), 5e f. تَنَدَّحَ *tenedda*h (n. d'act. تَنَدُّح *tenaddouh* s. m.). — نَفَخَ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَفْخ *nafkh* s. m.); 2e f. نَفَّخَ *neffakh*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيخ *tanfikh* s. m.); être distendu, se distendre, 5e f. تَنَفَّخَ *teneffakh* (n. d'act. تَنَفُّخ *teneffouhh* s. m.) et 8e f. إِنْتَفَخَ *entefakh* (n. d'act. إِنْتِفَاخ *entefakh* s. m.); distendu, gonflé, مَنْفُوخ *manfoûkh*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Enfler, Gonfler*.

DISTENSION, s. f. نَفْخ *nafkh* s. m.; تَنْفِيخ *tenfikh* s. m.; إِنْتِفَاخ *entefakh* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Distendre, Gonfler*.

DISTILLATEUR, s. m. قَطَّار *qattâr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Distiller*.

DISTILLATION, s. f. Action de distiller, تَقْطِير *taqtîr* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être distillé, إِنْقِطَار *enqetâr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Distiller*.

DISTILLER, v. a. ‖ 1° Laisser couler goutte à goutte. — les larmes, la sueur etc., تَحَلَّبَ *tehalleb*, 5e f. de حَلَبَ *heleb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحَلُّب *tehalloub* s. m.); 7e f. إِنْحَلَبَ *enheleb* (n. d'act. إِنْحِلَاب *enhelàb* s. m.). — des larmes etc., قَطَّرَ *qattar*, 2e f. de قَطَرَ *qetar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْطِير *taqtîr* s. m.) (lang. en gén.). — نَقَّطَ *naqqath*, 2e f. de نَقَطَ *neqath*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيط *tanqith* s. m.); distillé, مُنَقَّط *monaqqath*, fém. ة (lang. en gén.). — de la gomme etc. (en parl. des arbres), لَثَى *letsa*, aor. *a* (n. d'act. لَثْى *letsâ* s. m.); 4e f. أَلْثَى *eltsâ*. V. *Couler*. ‖ 2° Terme de chimie. Vaporiser, قَطَّرَ *qattar*, 2e f. de قَطَرَ *qetar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْطِير *taqtîr* s. m.); 4e f. أَقْطَرَ *aqtar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْطَار *eqtâr* s. m.); 10e f. إِسْتَقْطَرَ *estaqtar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِقْطَار *estiqtâr* s. m.); être distillé, 5e f. تَقَطَّرَ *teqattar* (n. d'act. تَقَطُّر *teqattâthour* s. m.), et 7e f. إِنْقَطَرَ *enqetar* (n. d'act. إِنْقِطَار *enqetâr* s. m.); distillé, مُقَطَّر *moqattar*, fém. ة; qui distille, مُقَطِّر *moqattir*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.

DISTILLERIE, s. f. مَقْطَرَة *maqthera* s. f., plur. مَقَاطِر *meqâther* (lang. en gén.).

DISTINCT, adj. ‖ 1° Frayé, bien tracé (chemin), مُحْتَفِل *mohtefel*, fém. ة; être bien distinct, facile à suivre, إِحْتَفَلَ *ehtefel*, 8e f. de حَفَلَ *hefel*, aor. *i* (n. d'act. إِحْتِفَال *ehtifâl* s. m.). — بَايِن *bâïn*, fém. ة (lang. en gén.); un chemin distinct, طريق باين *therîq bâïn*. — (route), حَيّ *héïi*, fém. ة, plur. أَحْيَاء *ahiâ*; être distinct, frayé (chemin), حَيِيَ *heia*. — Net, visible, facile à suivre, شَذِبَ *chedîb*, fém. ة, plur. شُذُب *chodob*. — Frayé, visible, apparent, ظَاهِر *dhâher*, fém. ة (lang. en gén.), au pr. et au fig. — Bien tracé (chemin), مَنْهَج *menhedj* s. m., plur. مَنَاهِج *menàhedj*; être distinct, bien visible (chemin), نَهَجَ *nehedj*, aor. *a* (n. d'act. نَهْج *nehdj* s. m.); 4e f. أَنْهَجَ *enhedj* (n. d'act. إِنْهَاج *enhàdj* s. m.); 10e f. إِسْتَنْهَجَ *estenhedj* (n. d'act. إِسْتِنْهَاج *estenhàdj* s. m.); distinct, bien tracé, نَاهِج *nàhedj*, fém. ة; distinct, bien visible, مَنْهُوج *menhoûdj*, fém. ة. ‖ 2° Séparé, مُنْفَرِق *monfareq*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنْفَصِل *monfaçel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *à Part, Séparé*. ‖ 3° Apparent, clair, au pr. et au fig., بَايِن *bâïn*, fém. ة (lang. en gén.). — Être bien distinct pour qqn., أَشَتَّ *achett*, 4e f. de شَتَّ *chett*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْتَات *echtât* s. m.). — صَرِيح *sarîh*, fém. ة, plur. صِرَاح *serâh* (Égypte, Syrie). — ظَاهِر *dhâher*, fém.

ĕ (lang. en gén.). — Plus distinct, أَنْبَرُ *anber* compar. V. *Clair, Évident, Net, Précis.*

DISTINCTEMENT, adv. D'une manière distincte, au pr. et au fig., بَايِنًا *bàinan* adv.; بالبَيَان *belbèan* (lang. en gén.). — ظَاهِرًا *dhâheran* (Afrique). — صَرِيحًا *sarîhan* adv. (Levant). V. *Clairement, Nettement, Visiblement.*

DISTINCTIF, adj. Qui sert à distinguer. مُفَرِّقٌ *mofarreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُمَيِّزٌ *momiïz*, fém. ĕ (Levant). V. *Distinguer, Particulier, Propre.*

DISTINCTION, s. f. ‖ 1° Action de distinguer. تَبْعِيضٌ *tab'idh* s. m. — Différence, préférence, تَمْيِيزٌ *temîïz* s. m.; sans distinction, من غير تَمْيِيز *men ghéir temîïz.* — Sans distinction, à tort à travers, مُعْرِضًا *mo'redhan.* V. *Différence, Préférence* et les noms d'act. du verbe *Distinguer.* ‖ 2° Élégance, فَضْلٌ *fadhl* s. m. (lang. en gén.). — نَجَابَةٌ *nedjâba* s. f. V. *Distingué, Elégance, Mérite.*

DISTINCTIVEMENT, adv. بالمُفَارَقَة *bel mofâreqa* (lang. en gén.).

DISTINGUÉ, adj. Éminent (homme), فَاضِلٌ *fadhil*, fém. ĕ; plus distingué, أَفْضَلُ *afdhal*, fém. فُضْلَى *fadhlà*, plur. فُضْلٌ *fodhol* (lang. en gén.); فَضِيلٌ *fadhîl*, plur. فُضَلَاءُ *fodhelà* (lang. en gén.). — Élégant, مَزِيٌّ *mezi* (d'où مَزِيَّةٌ *mezîia* s. f., plur. مَزَايَا *mezâïà* «distinction, mérite»). — Élégant, noble ou éminent, نَجِيبٌ *nedjîb*, plur. نُجُبٌ *nodjob;* être distingué, نَجُبَ *nedjeb*. aor. *a* (n. d'act. نَجَابَةٌ *nedjâba* s. f. «distinction»). — Éminent, وَجِيهٌ *ouadjîh*, plur. وُجَهَاءُ *oudjehà* (lang. en gén.). V. *Elégant, Eminent, Noble* etc.

DISTINGUER, v. a. ‖ 1° Voir clair, discerner (au pr. et au fig.), بَصَرَ *besar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَصَرٌ *bașar* s. m.); 5e f. تَبَصَّرَ *tebaṣṣar*, av. acc. (n. d'act. تَبَصُّرٌ *tebaṣṣour* s. m.). V. *Voir.* ‖ 2° Ne pas confondre. — Séparer, أَبْلَجَ *ebleǰ*, 4e f. de بَلَجَ *beleǰ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْلَاجٌ *eblâǰ* s. m.). — Discerner, ne pas confondre, أَدْبَرَ *adbar*, 4e f. de دَبَرَ *debar*. aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِدْبَارٌ *edbâr* s. m.). — Rendre distinct qqch., سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَنٌّ *senn* s. m.). — Ne pas confondre, فَرَزَ *ferez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْزٌ *ferz* s. m.); 4e f. أَفْرَزَ *efrez*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَازٌ *efrâz* s. m.); distingué, مَفْرُوزٌ *mefrôuz*, fém. ĕ; être distingué, 5e f. تَفَرَّزَ *teferrez* (n. d'act. تَفَرُّزٌ *teferrouz* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Distinguer entre deux, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. بين des pers. ou des choses (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.) (lang. en gén.). — Distinguer une chose d'une autre, مَازَ *màz*, aor. *i*, av. acc. de l'un et من de l'autre (n. d'act. مَيْزٌ *miz* s. m.); 2e f. مَيَّزَ *miïez*, av. acc. et من (n. d'act. تَمْيِيزٌ *temîïz* s. m.); 4e f. أَمَازَ *amâz* et أَمْيَزَ *amiez*, av. acc. et من (n. d'act. إِمَازَةٌ *imâza* s. f.); être distingué, séparé des autres, 5e f. تَمَيَّزَ *temîïez* (n. d'act. تَمَيُّزٌ *teméïïouz* s. m.); 7e f. إِنْمَازَ *enmâz* (n. d'act. إِنْمِيَازٌ *enmiâz* s. m.) et 8e f. إِمْتَازَ *emtâz* (n. d'act. إِمْتِيَازٌ *emtiâz* s. m.); distingué, مُمَيَّزٌ *momiïez*, fém. ĕ; distingué, مُمْتَازٌ *momtâz;* qui distingue, qui discerne ou sépare, مُمَيِّزٌ *momiïez*, fém. ĕ. — Distinguer une chose d'une autre, séparer, وَتَرَ أَوْتَرَ *aôuter*, 4e f. de وَتَرَ *ôuter*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيتَارٌ *itâr* s. m.). V. *Discerner* etc. ‖ 3° Reconnaître par un des sens, فَرَزَ *ferez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْزٌ *ferz* s. m.); 4e f. أَفْرَزَ *efrez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْرَازٌ *efrâz* s. m.); distingué, مَفْرُوزٌ *mefrôuz*, fém. ĕ; être distingué (chose), 5e f. du même تَفَرَّزَ *teferrez* (n. d'act. تَفَرُّزٌ *teferrouz* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَزَ *enferez* (n. d'act. إِنْفِرَازٌ *enferâz* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ Au fig. Discerner une chose d'avec une autre, عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من de l'autre (lang. en gén.); ex. : il distingue le vrai du faux, يعرف الحقّ من الكذب *ia'raf el ḥaqq men el kedeb.* — فَرَزَ *ferez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من de l'autre (lang. en gén.); distingué, مَفْرُوزٌ *mefrôuz*, fém. ĕ. — فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. et من (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.); distingué, مَفْرُوقٌ *mafrôuq*, fém. ĕ; être distingué, se distinguer de . . ., 5e f. du même تَفَرَّقَ *tefarraq*, av. من (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.), et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq*, av. من (n. d'act. إِنْفِرَاقٌ *enferâq* s. m.); distingué, مُنْفَرِقٌ *monfareq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. ‖ 4° Distinguer qqn. au moyen d'un signe. — Orner qqn. d'une marque de distinction, قَفَا *qefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. قَفْوٌ *qafôu* s. m.); أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Marquer d'un signe un animal pour le reconnaître, وَدَمَ *ôuedem*, 2e f. de وَدَمَ *ôudem*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَوْدِيمٌ *taôudîm* s. m.); وَسَمَ *ôusem*, aor. يَسِمُ, av. acc. de l'animal (n. d'act. وَسْمٌ *ôuesm* s. m. et سِمَةٌ *sima* s. f.); distingué au moyen d'une marque (animal), مَوْسُومٌ *môusôum*, fém. ĕ; être distingué, marqué, 8e f. du même إِتَّسَمَ *ettesem* (n. d'act. إِتِّسَامٌ *ettisâm* s. m.). V. *Marquer.* ‖ 5° Élever au dessus du commun, فَضَّلَ *fadhdhal*, 2e f. de فَضَلَ *fedhal*, aor. *o*, *i*, av. acc. et على des autres (n. d'act. تَفْضِيلٌ *tafdhîl* s. m.); distingué, مُفَضَّلٌ *mofadhdhal*, fém. ĕ; qui distingue, مُفَضِّلٌ *mofadhdhel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَجَّدَ *medjdjed*, 2e f. de مَجُدَ *medjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْجِيدٌ *temdjîd* s. m.); être distingué, 10e f. إِسْتَمْجَدَ *estemdjed* (n. d'act. إِسْتِمْجَادٌ *estemdjâd* s. m.) (lang. en gén.). — Choisir qqn. entre tous, إِنْتَجَبَ *entedjeb*, 8e f. de نَجُبَ *nedjeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْتِجَابٌ *entedjâb* s. m.). V. *Choisir, Glorifier, Illustrer.* ‖ 6° v. réfl. Se distinguer, être distingué. ‖ Se distinguer des autres (en parl. de qqn.), تَزَوَّلَ *tezôuôoul*, 5e f. de زَالَ *zàl*, aor. *o* (n. d'act. تَزَوُّلٌ *tezaôuôul* s. m.). — مَزَّ *mezz*, aor. *a*, av. acc. des autres (n. d'act. مَزٌّ *mezz* s. m.). — نَبَعَ *neba'*, aor. *a* (n. d'act. نَبْعٌ *naba'* s. m.). V. *Distingué, Surpasser.* ‖ Se distinguer de . . ., n'être pas confondu avec . . ., تَمَيَّزَ *temîïez*, 5e f. de مَازَ *màz*, aor. *i*, av. من (n. d'act. تَمَيُّزٌ *teméïïouz* s. m.). V. plus haut 1°, 2°. ‖ Apparaître, se montrer, بَانَ *bàn*, aor. *i;* qui se distingue, qui apparaît, بَايِنٌ *bàin*, fém. ĕ (lang. en gén.). — ظَهَرَ *dhehar*, aor. *o* (n. d'act. ظُهُورٌ *dhohôur* s. m.); qui se distingue, qu'on voit, ظَاهِرٌ *dhâher*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Apparaître.* ‖ Être distingué, éminent, هَجَرَ *hedjer*, aor. *o* (n. d'act. هَجْرٌ *hedjr* s. m.). V. *Distingué, Eminent.* ‖ Se distinguer, se signaler par qque action etc., ظَهَّرَ نفسه *dhahhar nefsou* (lang. en gén.). V. *se Montrer, se Signaler.*

DISTIQUE, s. m. Terme de prosodie, بَيْتَيْنِ *metsnà* s. m. — بَيْتَيْنِ *bitéin* «deux vers», duel de بَيْتٌ *bit* «vers» (lang. en gén). V. *Vers.*

DISTOME, adj. ذو فَمَيَانِ *dôu famiân*, fém. ذَاتُ *dât* etc., «qui a deux bouches» (lang. en gén.).

DISTORDRE, v. a. V. *Tordre.* ‖ Être distordu, contrefait, فَدَعَ *feda'*, aor. *a* (n. d'act. فَدْعٌ *feda'* s. m.); rendre qqn. distordu, 2e f. فَدَّعَ *fedda*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْدِيعٌ *tefdî'* s. m.); distordu, contrefait, أَفْدَعُ *afda'*, fém. فَدْعَاءُ *fad'à*, plur. فُدْعٌ *fodo'*. V. *Contrefait, Difforme.*

DISTORS, adj. أَفْدَعُ *afda'*, fém. فَدْعَاءُ *fad'à*, plur. فُدْعٌ *fodo'*. V. *Contrefait, Difforme.*

DISTORSION, s. f. V. *Difformité* et les noms d'act. de *Distordre, Tordre.*

DISTRACTION, s. f. ‖ 1° Séparation d'une partie d'avec son tout, تَفْصِيلٌ *tafsîl* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Distraire, Oter, Retrancher.* ‖ 2° Plaisir, consolation, سَلْوَةٌ *selôua* s. f. (rac. سَلَا *selà* «se consoler»). — لَهْوٌ *lehôu* s. m. et لَاهِيَةٌ *lâhia* s. f. (lang. en gén.); ex. : c'est une distraction pour leurs cœurs, لَاهِيَةٌ

لِقَلُوبِهِمْ (Coran, chap. 21); تَلْهِيَةٌ *telhia* s. f. V. *Amusement, Divertissement* et les noms d'act. du verbe *Distraire*. 3° Oubli, inattention, سَهْوٌ *sehōu* s. m. — غَيْبَةٌ *ghéiba* s. f. «absence»; avoir des distractions. غَابَ *ghàb*, aor. *i* (lang. d'Afrique). V. *Absence* et les noms d'act. de *être Distrait*.

DISTRAIRE, v. a. : 1° Séparer, démembrer. شَالَ *chàl*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من du tout (n. d'act. شَيْلٌ *chil* s. m.), us. dans le lang. du Levant. — أَنْدَرَ *ender*, 4e f. de نَدَرَ *neder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. enlevée et من ou عن du tout (n. d'act. إِنْدَارٌ *endàr* s. m.). V. *Enlever, Oter, Retrancher, Séparer*. | 2° Détourner l'esprit de qqch., أَبْهَمَ *ebhem*, 4e f. de بَهَمَ *behem*, av. acc. de la pers., عن de l'occupation et ب de la distraction offerte (n. d'act. إِبْهَامٌ *ebhàm* s. m.). — شَغَلَ *cheghal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de l'occupation (n. d'act. شَغْلٌ *chaghl* s. m.); 3e f. شَاغَلَ *chàghal*, av. acc. de la pers. et عن de l'occupation (n. d'act. مُشَاغَلَةٌ *mochàghela* s. f.); 4e f. أَشْغَلَ *achghal*, av. acc. et عن (n. d'act. إِشْغَالٌ *echghàl* s. m.); l'esprit, 6e f. تَشَاغَلَ *techàghal*, av. ب de la ch.; être distrait par qqch., 6e f. تَشَاغَلَ *techàghal*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَشَاغُلٌ *techàghoul* s. m.); qui distrait, شَاغِلٌ *chàghel*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — لَهَا *lehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers., عن de l'occupation et ب de la distraction (n. d'act. لَهْوٌ *lehōu* s. m.); 2e f. لَهَّى *lehhà*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَلْهِيَةٌ *telhia* s. f.); 4e f. أَلْهَى *elhà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْهَا *elhà* s. m.); se distraire, être distrait et oublier qqch., 8e f. اِلْتَهَى *eltehà*, av. عن de la ch., usités dans le lang. en gén. — Distraire, soulager qqn., نَفَّسَ *neffes*, 2e f. de نَفَسَ *nefes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيسٌ *tenfis* s. m.). V. *Consoler, Soulager* etc. Divertir qqn., زَهَّى *zehhà*, 2e f. de زَهَا *zehà*, av. acc. de la pers. (Afrique). — Se distraire, se divertir, زَهَا *zehà*, aor. *o* (n. d'act. زَهْوٌ *zehōu* s. m.) (lang. d'Afrique). V. *Amuser, Divertir*.

DISTRAIT, E, adj. Qui a des distractions, des absences, سَفِيهٌ *sefih*, plur. سُفَهَا *sofehà*; être distrait, سَفِهَ *sefeh*, aor. *a* (n. d'act. سَفَهٌ *sefeh* s. m. «distraction»). — سَاهٍ pour سَاهِيٌ *sàhi*, fém. سَاهِيَةٌ *sàhia*; سَهْوَانُ *sehōuàn*; être distrait, سَهَا *sehà*, aor. *o* (n. d'act. سَهْوٌ *sehōu* s. m.) (Levant). — نَسْيَانُ *nestiàn*; نَسِيٌّ *nesi*, fém. ĕ (Afrique) (rac. نَسِيَ *nesa* «oublier»). V. *Distraire, Oublieux*.

DISTRAYANT, adj. Qui donne une distraction, مُبْهِمٌ *mobhem*, fém. ĕ. — شَاغِلٌ *chàghel*, fém. ĕ (lang. en gén.); مُشَغِّلٌ *mochaghghel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مِلْهًى *melha*, plur. مَلَاهٍ *melàhi*. V. *Distraire*.

DISTRIBUER, v. a. ‖ 1° Répartir, partager entre, جَزَلَ *djezel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ des pers. (n. d'act. جَزْلٌ *djezl* s. m.). — شَقَّصَ *chaqqaṣ*, 2e f. de شَقَصَ *cheqaṣ*, aor. *a* (n. d'act. تَشْقِيصٌ *tachqiṣ* s. m.); distribué, مُشَقَّصٌ *mochaqqaṣ*, fém. ĕ. — des coups, عَاثَ *'àts*, aor. *i*, av. فِي des pers. (n. d'act. عَيْثٌ *'aits* s. m.). — Répartir entre, فَرَّقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et بين ou على des pers. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m.); être distribué, 5e f. تَفَرَّقَ *tefarraq*, av. على ou بين des pers. (n. d'act. تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.), et 7e f. إِنْفَرَقَ *enferaq* (n. d'act. إِنْفِرَاقٌ *enferàq* s. m.); distribué, مُفَرَّقٌ *mofarraq*, fém. ĕ; qui distribue, مُفَرِّقٌ *mofarreq*, fém. ĕ, av. على des pers., usités dans le lang. en gén. — قَسَمَ *qesem* «diviser, partager», aor. *i*, av. acc. de la ch. et على ou بين des pers. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.); 2e f. قَسَّمَ *qassem*, av. acc. de la ch. et على ou بين des pers. (n. d'act. تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m.); être distribué, 7e f. إِنْقَسَمَ *enqesem* (n. d'act. إِنْقِسَامٌ *enqesàm* s. m.); distribué, مَقْسُومٌ *maqsōum*, fém. ĕ; distribué, مُقَسَّمٌ *moqassem*, fém. ĕ; qui distribue, مُقَسِّمٌ *moqassem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — des cadeaux, هَقْهَقَ *haqhaq*, av. فِي des pers. (n. d'act. هَقْهَقَةٌ *haqheqa* s. f.). — un ouvrage etc., وَزَّعَ *ōuezza'*, 2e f. de وَزَعَ *ōuza'*, av. acc. de la ch. et على des pers. (n. d'act. تَوْزِيعٌ *taouzi'* s. m.); 5e f. تَوَزَّعَ *touezza'*, av. acc. de la ch. et بين des pers. (n. d'act. تَوَزُّعٌ *touezzou'* s. m.). V. *Diviser, Partager, Répartir*. 2° Diviser dans un certain ordre (un ouvrage etc.), رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); distribué avec ordre, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ĕ; qui distribue, مُرَتِّبٌ *moretteb*, fém. ĕ; être distribué, divisé dans un certain ordre, 5e f. تَرَتَّبَ *terettab* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — نَظَمَ *nedhdham*, 2e f. de نَظَمَ *nedham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *tandhim* s. m.); être distribué, 5e f. تَنَظَّمَ *tenadhdham* (n. d'act. تَنَظُّمٌ *tenadhdhoum* s. m.); distribué, divisé dans un certain ordre, rangé, مُنَظَّمٌ *monadhdham*, fém. ĕ; qui distribue, qui range, مُنَظِّمٌ *monadhdhem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Diviser, Ranger*.

DISTRIBUTEUR, s. m. Qui répartit, مُفَرِّقٌ *mofarreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُقَسِّمٌ *moqassem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Distributeur*.

DISTRIBUTIF, adj. Terme de grammaire. — تَقْسِيمِيٌّ *taqsimi*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.).

DISTRIBUTION, s. f. Action de distribuer, تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m. (lang. en gén.). — تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m. (lang. en gén.); قَسْمٌ *qesm* s. m. (lang. en gén.). — Partage, قِسْمَةٌ *qesma* s. f. (lang. en gén.); فَرْعٌ *fera'* s. m. | Action d'être distribué, تَفَرُّقٌ *tefarrouq* s. m.; إِنْفِرَاقٌ *enferàq* s. m. (lang. en gén.). — إِنْقِسَامٌ *enqesàm* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Distribuer*. Disposition par divisions, تَرْتِيبٌ *tertib* s. m. (lang. en gén.).

DISTRIBUTIVEMENT, adv. تَقْسِيمًا *taqsiman*.

DISTRICT, s. m. تَخْمٌ *tokhm* s. m., plur. تُخُومٌ *tokhōum*. — خَطٌّ *khaṭṭ* s. m., plur. خُطُوطٌ *khoṭouṭ*. — فَرْقَةٌ *farqa* s. f. (lang. d'Afrique). — نَاحِيَةٌ *nàhia* s. f., plur. نَوَاحِي *nouàhi* (lang. en gén.). V. *Province, Région, Subdivision* etc.

DIT, s. m. Mot, propos, كَلَامٌ *kelàm* s. m.; كَلِمَةٌ *kelma* s. f., plur. كَلِمَاتٌ (lang. en gén.). — قَوْلٌ *qoul* s. m., plur. أَقْوَالٌ *aqōuàl* (lang. en gén.). V. *Dire, Mot, Propos* etc.

DITO, مَذْكُورٌ *madkoure* «cité, énoncé», fém. ĕ (lang. en gén.).

DITOME, adj. مَشْقُوقٌ *machqouq*, fém. ĕ (lang. en gén.), litt. «fendu».

DIURÈSE, s. f. بَوَالٌ *bōuàl* s. m. (lang. en gén.) (rac. بَالَ *bàl* «uriner»).

DIURÉTIQUE, adj. ‖ Qui augmente l'urine, مُبَوِّلٌ *mobōuèl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُكَثِّرُ الْبَوْلِ *mokatsser el bōul* «qui augmente l'urinement» (lang. en gén.). — Médicament diurétique, دواء مدر *dōuà medder* (Égypte, Syrie).

DIURNAL, s. m. Bréviaire quotidien, قَنْدَاقٌ *qandàq* s. m., plur. قَنَادِيقُ *qenàdiq* (Égypte, Syrie). — كتاب الفرايض اليَوْمِيّة *ketàb el feràidh el iōumiia* «livre des préceptes quotidiens» s. m. (lang. en gén.).

DIURNE, adj. يَوْمِيٌّ *iōumi*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.) (rac. يَوْمٌ *iōum* «jour»).

DIVAGATEUR, adj. Qui divague, qui bat la campagne, نَطَّاطٌ *nathṭhàth*, fém. ĕ (Levant). — هَذَّارٌ *heddàr* s. m. V. *Divaguer*.

DIVAGATION, s. f. ‖ Divagations de qqn. qui s'écarte de son sujet, نَوَاشِطُ *nōuàcheth* s. plur. | De qqn. qui bat la campagne, نَطٌّ *nathṭh* s. m. — هَذْرٌ *hedr* s. m. V. *Battre la campagne* et les noms d'act. du verbe *Divaguer*.

DIVAGUER, v. n. ‖ 1° Sortir de son lit (rivière), حَمَلَ *hemel*, aor. *i* (n. d'act. حَمْلَةٌ *hamla* s. f.) (lang. en gén.). ‖ 2° Battre la campagne, تَطَبَّجَ *tethabbadj*, 5e f. de طَبَجَ *thebadj*, aor. *a*, av. فِي des paroles

(n. d'act. تَطَبُّج *tetlhabboudj* s. m.); qui divague, مُتَطَبِّج *motetlhabbedj*, fém. ĕ. — نَطَّ *nathth*, aor. *i* (n. d'act. نَطّ *nathth* s. m.). — هَذَرَ *hedar*, aor. *i*, av. فى des paroles (n. d'act. هَذَر *hedr* s. m.); 4e f. أَهْذَرَ *ehdar*, av. فى du discours (n. d'act. إِهْذَار *ehdâr* s. m.); qui divague, هَذِر *hedir*, fém. ĕ; qui divague, مِهْذَار *mehdâr*, plur. مَهَاذِير *mehâdir*. V. *Battre la campagne, Délire, Radoter.* ‖ 3° S'écarter de son sujet, حَادَ *hâd*, aor. *i*, av. عن du sujet (lang. en gén.). — نَشَطَ *nechath*, aor. *i*, av. عن du sujet (n. d'act. نَشْط *nachth* s. m.). — خَالَفَ *khâlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. du discours (n. d'act. خِلَاف *khelâf* s. m.); qui divague, qui s'écarte de son sujet, مُخَالِف *mokhâlef*, fém. ĕ. usités dans le lang. en gén. V. *s'Ecarter.*

DIVAGUEUR, s. m. نَطَّاط *naththâth*, fém. ĕ. — هَذَّار *heddâr*, fém. ĕ; مِهْذَار *mehdâr*, plur. مَهَاذِير *mehâdir*. V. *Divagateur, Divaguer, Radoteur.*

DIVAN, s. m. ‖ Chambre du conseil, دِيوَان *diouân* s. m., plur. دَوَاوِين *dâouâouîn* (origine du mot français) (lang. en gén.). Sofa, سُدَّة *sodda* s. f., plur. سُدَد *sodad* (lang. en gén.). V. *Sofa.*

DIVANI, s. m. Nom d'une écriture usitée dans les divans, دِيوَانِيّ *diouâni*, fém. ĕ (origine du mot français).

DIVARICATION, s. f. فَرْق *farq* s. m. et إِفْرَاق *enfrâq* s. m. (lang. en gén.). V. *Divergence, Ecartement.*

DIVARIQUÉ, adj. مَفْرُوق *mafrouq*, fém. ĕ, plur. مَفَارِيق *mefâriq* (lang. en gén.). — مُنْفَرِق *monfareq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Ecarté, Séparé.*

DIVERGENCE, s. f. ‖ 1° Divergence des opinions, مُبَاعَدَة *mobâ'eda* s. f. et تَبَاعُد *tebâ'oud* s. m. (lang. en gén.). — بَلْبَلَة *belbela* s. f. (rac. بَلْبَل *belbel* «être embrouillé»). — إِخْتِلَاف *ekhtilâf* s. m.; خِلَاف *khelâf* s. m.; مُخَالَفَة *mokhâlefa* s. f., usités dans le lang. en gén. — Au plur. صَدَعَات *sedaʿât* s. f. plur. (rac. صدع *sedaʿ* «diviser»). V. *Désaccord.* ‖ 2° Terme de géométrie, d'optique. — مُبَاعَدَة *mobâ'eda* s. f. et تَبَاعُد *tebâ'oud* s. m. «action de s'éloigner, de s'écarter» (lang. en gén.). V. *Ecartement, Eloignement, Diverger.*

DIVERGENT, E, adj. ‖ Terme de géométrie, d'optique. — مُتَبَاعِد *motebâ'ed*, fém. ĕ (lang. en gén.). Qui ne s'accorde pas, مُخَالِف *mokhâlef*, fém. ĕ; مُتَخَالِف *motekhâlef*, fém. ĕ; مُخْتَلِف *mokhtelef*, fém. ĕ (lang. en gén.); ils ont des avis divergents, متخالفين فى الرّاى *motekhâlefîn ferrâï*. V. *Diverger.*

DIVERGER, v. n. S'écarter de plus en plus l'un de l'autre, بَاعَدَ *bâ'ad*, 3e f. de بَعُدَ *be'ad*, aor. *a*, av. من (n. d'act. بُعَاد *be'âd* s. m. et مُبَاعَدَة *mobâ'eda* s. f.); 6e f. تَبَاعَدَ *tebâ'ad*, av. من (n. d'act. تَبَاعُد *tebâ'oud* s. m.); faire diverger, 2e f. بَعَّدَ *ba''ad*, av. acc. de l'un et عن ou من de l'autre (lang. en gén.). V. *s'Ecarter, s'Eloigner.* ‖ En parl. des opinions, خَالَفَ *khâlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خِلَاف *khelâf* s. m. et مُخَالَفَة *mokhâlefa* s. f.); en parl. de plusieurs opinions, 6e f. plur. تَخَالَفُوا *tekhâlefoû* (n. d'act. تَخَالُف *tekhâlouf* s. m.), us. dans le lang. en gén.; avis, opinion divergente, راى مُخَالِف *râï mokhâlef* ou راى متخالف *râï motekhâlef* (lang. en gén.). V. *Différer.*

DIVERS, E, adj. ‖ 1° Différent, مُخْتَلِف *mokhtelef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُجَنَّس *modjennes*, fém. ĕ (lang. en gén.). — شَتَّى *chettâ*; choses diverses, variées, أَشْيَاء شَتَّى *achiâ chettâ*. — Varié, مُصَنَّف *mosannaf*, fém. ĕ (lang. en gén.). — (opinion, sons, phrase), مُشَكَّل *mochekkel*, fém. ĕ (Syrie). — De différentes sortes, مُتَنَوِّع *motenouwaʿ*, fém. ĕ, et مُنَوَّع *monouwaʿ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Différent, Varié.* ‖ 2° Qui présente plusieurs faces, مُنَوَّع *monouwaʿ*, fém. ĕ; مُتَنَوِّع *motenouwaʿ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — De différentes couleurs, الوان *alouân* (lang. en gén.). ‖ 3° Au plur. Quelques, plusieurs, بَعْض *baʿdh*, suivi de من (lang. en gén.). V. *Plusieurs, Quelque, Certain.*

DIVERSEMENT, adv. بِاخْتِلَاف *bekhtilâf* (lang. en gén.). — مُتَنَوِّعًا *motenouwaʿan.*

DIVERSICOLORE, adj. مُلَوَّن *molouwen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — الوان *alouâna* (Afrique).

DIVERSIF, adj. Qui opère une diversion, مُصَرِّف *mosarref*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DIVERSIFICATION, s. f. تَنْوِيع *tanouïʿ* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DIVERSIFIER, v. a. ‖ Rendre divers, جَنَّس *djennes*, 2e f. de جنس *djens*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْنِيس *tedjnis* s. m.); diversifié, مُجَنَّس *modjennes*, fém. ĕ; se diversifier, 5e f. تَجَنَّس *tedjennes* (n. d'act. تَجَنُّس *tedjannous* s. m.); diversifié, مُتَجَنَّس *motedjennes*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — شَكَّل *chekkel*, 2e f. de شكل *chekel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْكِيل *techkil* s. m.); diversifié, مُشَكَّل *mochekkel*, fém. ĕ; qui diversifie, مُشَكِّل *mochekkel*, fém. ĕ; se diversifier, 5e f. تَشَكَّل *techekkel* (n. d'act. تَشَكُّل *techekkoul* s. m.); diversifié, مُتَشَكِّل *motechekkel*, fém. ĕ, usités en Syrie. — نَوَّعَ *nouwaʿa*, 2e f. de نَاعَ *nâ'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْوِيع *tanouïʿ* s. m.); diversifié, مُنَوَّع *monouwaʿ*, fém. ĕ; qui diversifie, مُنَوِّع *monouwiʿ*, fém. ĕ; se diversifier, 5e f. du même تَنَوَّعَ *tenouwaʿa* (n. d'act. تَنَوُّع *tenaouwuʿ* s. m.); diversifié, مُتَنَوِّع *motenouwiʿ*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. V. *Varier.*

DIVERSION, s. f. ‖ Diversion sur l'esprit, occupations, مُشَاغَلَة *mochâghela* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Détourner, Distraire.* ‖ Diversion (terme de stratégie). V. *Détour.*

DIVERSITÉ, s. f. État de ce qui est divers, إِخْتِلَاف *ekhtilâf* s. m. (lang. en gén.). — تَنَوُّع *tenaouwuʿ* s. m. (lang. en gén.). V. *Variété.* Des opinions, أَمْت *amt* s. m., plur. أُمُوت *omoût*. V. *Divergence.*

DIVERTIR, v. a. ‖ 1° Détourner, écarter, بَعَّدَ *baʿʿad*, 2e f. de بَعُدَ *beʿad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْعِيد *tabʿid* s. m.); diverti, écarté, مُبَعَّد *mobaʿʿad*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Détourner, Écarter.* ‖ 2° Divertir qqn., le détourner de ses occupations. V. *Distraire.* ‖ 3° Amuser, récréer, سَمَدَ *semed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du divertissement (n. d'act. سُمُود *somoûd* s. m.). — سَلَّى *sellâ*, 2e f. de سَلِىَ *sela*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْلِيَة *teslia* s. f.); qui divertit, مُسَلّ pour مُسَلِّى *moselli* (Égypte, Syrie). — شرح الخاطر *cherah* (aor. *a*) *el khâther* «dilater l'esprit» (vulg. en gén.). — Égayer, أَطْرَبَ *aṭrab*, 4e f. de طَرِبَ *therab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِطْرَاب *eṭrâb* s. m.) (Égypte, Syrie). — لَعَّبَ *laʿʿab*, 2e f. de لَعِبَ *laʿib*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْعِيب *talʿib* s. m.); 4e f. أَلْعَبَ *alʿab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْعَاب *elʿâb* s. m.); se divertir, s'amuser, لَعِبَ *laʿib*, aor. *a* (n. d'act. لَعْب *laʿb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — لَهَّا *lehhâ*, 2e f. de لَهَا *lehâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْهِيَة *telhia* s. f.); 4e f. أَلْهَى *elhâ*, av. acc. de la pers.; se divertir, s'amuser de qqch., لَهَا *lehâ*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَهْو *lehoû* s. m.); 5e f. تَلَهَّى *telehhâ*, av. ب de la ch. et 6e f. تَلَاهَى *telâhâ*, av. ب de la ch., usités dans le lang. en gén. — نَزَّهَ *nezzeh*, 2e f. de نَزَهَ *nezeh*, aor. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْزِيه *tenzih* s. m.); diverti, مُنَزَّه *monezzeh*, fém. ĕ; qui divertit, مُنَزِّه *monazzeh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Amuser, Distraire, Récréer.* ‖ 4° Dilapider, سَرَقَ *seraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَرْق *sarq* s. m.); diverti, volé, مَسْرُوق *masrouq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dilapider, Voler.* ‖ 5° Se divertir de . . ., se moquer de . . ., تَمَسْخَرَ *temesskher*, 2e f. de مسخر *meskher*, av. على de la pers. (n. d'act. تَمَسْخُر

temeslhir s. m.) (Algérie). — تْمَانِيك *temànik*, av. على de la pers. (n. d'act. تْمَانِيك *temànik* s. m.) (vulg. en Tunisie). — ضْحِك *dhaḥak*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *se Moquer*. ‖ Se divertir, se réjouir, تْبَحْبَح *tebaḥbaḥ*, 2e f. de بَحْبَح *baḥbaḥ* (n. d'act. تْبَحْبِيح *tebaḥbiḥ* s. m.) (Égypte, Syrie, Afrique). — تْبَاسَط *tebàsaṭ*, 6e f. de بَسَط *besaṭ*, aor. *o* (n. d'act. تْبَاسُط *tebàsouṭ* s. m.); 7e f. إِنْبَسَط *enbesaṭ* (n. d'act. إِنْبِسَاط *enbesàṭ* s. m.); qui se divertit, مُتْبَاسِط *motebàseṭ*, fém. ة, et مُنْبَسِط *monbaseṭ*, fém. ة (lang. en gén.). V. plus haut 2° et les verbes *se Réjouir* etc.

DIVERTISSANT, adj. Qui divertit, qui récrée, مُبَسِّط *mobseṭ*, fém. ة (lang. en gén.). — مُسَلِّ pour مُسَلِّي *moselli*, fém. مُسَلِّيَة *mosellia* (Égypte, Syrie). — مُطْرِب *moṭhreb*, fém. ة. — مُضْحِك *moḍḥek* «qui fait rire» (lang. en gén.). — مُنَزِّه *monezzeh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Divertir*.

DIVERTISSEMENT, s. m. ‖ 1° Action de divertir, de récréer, بَحْبَحَة *baḥbeḥa* s. f. (Égypte, El. Bochtor). — Partie de plaisir. عْزُومَة *'azoūma* s. f. (Kazimirski). — Amusement, distraction, عَلَّة *'alla* s. f. — Jeu, amusement, لَعْب *la'b* s. m.; لِعْبَة *la'ba* s. f., plur. ات, usités dans le lang. en gén. — لَهْو *lehōu* s. m. (lang. en gén.); ex.: s'ils voient un divertissement, إِذَا رَأَوْا لَهْوًا (Coran, chap. 62). — زَهْو *zehōu* s. m. (Afrique). V. *Amusement, Distraction, Jeu, Plaisir* et les noms d'act. des verbes *Divertir, se Divertir*.

DIVIDENDE, s. m. Terme d'arithmétique, مَقْسُوم *maqsōum*, plur. مَقَاسِيم *meqàsim* «divisé» (lang. en gén.). ‖ Terme de commerce. — سَهْم *sehm* s. m., plur. سِهَام *sehàm* (lang. en gén.). V. *Part, Portion*.

DIVIN, E, adj. ‖ 1° Qui est de Dieu, إِلَهِيّ *ilahi*, fém. ة; إِلَاهِيّ *ilàhi*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. إِلَه *ilah* «Dieu»). ‖ 2° Excellent parfait, عَظِيم *'aḍhim*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Excellent, Parfait*.

DIVINATEUR, s. m. ‖ Qui divine, كَاهِن *kàhen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Devin*.

DIVINATION, s. f. ‖ 1° Art de prédire l'avenir, عِلْم الجفر *'elm el djefer* s. m. — إِسْتِخَارَة *estekhàra* s. f. (rac. إِسْتِخَار *estekhàr*, 10e f. de خَار *khàr* «consulter le sort», aor. *i*). — تْعْرِيف *ta'rif* s. m. «action de connaître». — كِهَانَة *kehàna* s. f. (lang. en gén.). V. *Augure, Magie, Sorcellerie*.

DIVINEMENT, adv. إِلَاهِيًا *ilàhian* (lang. en gén.). — من عند اللّٰه *men 'and allah* «de chez Dieu» (lang. en gén.). ‖ Parfaitement. V. *Très bien, Parfaitement*.

DIVINISATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

DIVINISER, v. a. Attribuer le caractère divin, أَلَّه *allah*, 2e f. de أَلَه *alah*, av. acc. (n. d'act. تْأْلِيه *tàlih* s. m.). ‖ Exalter au dessus de tout, عَظَّم *'aḍḥam*, 2e f. de عَظُم *'aḍham*, aor. *a, o*, av. acc. (n. d'act. تْعَظِّيم *ta'ḍhim* s. m.); 4e f. أَعْظَم *a'ḍham*, av. acc. (n. d'act. إِعْظَام *i'ḍhàm* s. m.); 10e f. إِسْتَعْظَم *esta'ḍham*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِعْظَام *esti'ḍhàm* s. m.); divinisé, مُعَظَّم *mo'aḍḥam*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.

DIVINITÉ, s. f. Essence divine, أُلُوهَة *oulùha* s. f.; أُلُوهِيَّة *oulōūhia* s. f.; أُلُوهِيَّة *olhània* s. f. ‖ Dieu, إِلَه *ilah* et إِلَاه *ilàh* s. m., plur. آلِهَة *aliha*. — Divinité, idole, إِلَهَة *ilaha* s. f. (lang. en gén.). — Idole, مَعْبُود *ma'bōud* (lang. en gén.). V. *Dieu, Idole*.

DIVIS, s. m. Partage, قَسْم *qesm* s. m.; تَقْسِيم *taqsim* s. m. (lang. en gén.). V. *Partage*.

DIVISÉMENT, adv. V. *Séparément*.

DIVISER, v. a. ‖ 1° Séparer par parties. — Diviser en trois, ثْلَث *tselets*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ثْلُث *tselṭs* s. m.); divisé en trois, مَثْلُوث *metslōūts*, fém. ة (lang. en gén.). — Diviser en portions, جْزَّأ *djezzà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جْزَّأ *djezzo* s. m.); 2e f. جْزَّأ *djezzà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْجْزِئَة *teḥzi'a* s. f.); être divisé, 5e f. تْجَزَّا *tedjezzà*. — Diviser en sept parties, سَبَّع *seba'*, 2e f. de سَبَع *seba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيع *tesbi'* s. m.); être divisé en sept, 5e f. تَسَبَّع *tesebba'* (n. d'act. تَسَبُّع *tesebbou'* s. m.); divisé en sept, مُسَبَّع *mosebba'*, fém. ة (lang. en gén.). — Diviser en portions, شْقَّص *chaqqaṣ*, 2e f. de شْقَص *cheqṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْشْقِيص *tachqiṣ* s. m.); divisé, مُشَقَّص *mochaqqaṣ*, fém. ة. — Diviser en deux, séparer, صْدَع *ṣeda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صْدُع *ṣadu'* s. m.); 2e f. صْدَّع *ṣadda'*, av. acc. (n. d'act. تَصْدِيع *taṣdi'* s. m.). — Diviser en catégories, صْنَّف *ṣennaf*, 2e f. de صْنَف *ṣenef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْصْنِيف *taṣnif* s. m.); être divisé, 5e f. تَصَنَّف *tesannaf* (n. d'act. تَصَنُّف *tesannouf* s. m.); divisé en catégories, مُصَنَّف *mosannaf*, fém. ة; qui divise en catégories, مُصَنِّف *mosannef*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Partager des biens, les biens, طْيَّر *ṭhiier*, 2e f. de طْار *ṭhàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تْطْيِير *taṭhir* s. m.); 4e f. أَطْيَر *aṭhiar* et أَطَار *aṭhàr*, av. acc. (n. d'act. إِطَارَة *iṭhàra* s. f.). — En portions, partager. ضْبَع *ḍheba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضْبُع *ḍhaba'* s. m.); divisé, مُضْبُوع *maḍhbōū'*, fém. ة. — Diviser en deux, partager, فْلَّج *felleǰ*, 2e f. de فْلَج *feleǰ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْفْلِيج *tefliǰ* s. m.); divisé, مُفَلَّج *mofelleǰ*, fém. ة. — Diviser en catégories, classer, فْنَّن *fennen*, 2e f. de فْنّ *fenn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْفْنِين *tefnin* s. m.); se diviser en catégories, être divisé, 5e f. تْفْنَّن *tefennen* (n. d'act. تْفْنُّن *tefennoun* s. m.). — Séparer par parties, قْسَم *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قْسْم *qesm* s. m.); 2e f. قْسَّم *qassem*, av. acc. (n. d'act. تْقْسِيم *taqsim* s. m.); être divisé, se diviser, 5e f. تْقْسَّم *teqassem* (n. d'act. تْقْسُّم *teqassoum* s. m.) et 7e f. إِنْقْسَم *enqesem* (n. d'act. إِنْقِسَام *enqesàm* s. m.); diviser, partager une chose entre plusieurs, قْسَم *qesem*, av. acc. de la ch. et بين ou على des pers.; divisé, مْقْسُوم *maqsoum*, fém. ة, et مُقَسَّم *moqassem*, fém. ة; divisé, partagé, مُنْقَسِم *monqesem*, fém. ة; qui divise, qui partage, قْاسِم *qàsem*, fém. ة; diviseur, partageur, قَسَّام *qassàm* s. m. et ة s. f., tous usités dans le lang. en gén.; diviser en deux, en cinq etc., قسم على اثنين *qesem 'ala tsenin*, على خمسة *'ala khamsa* etc., av. acc. de la ch. — Diviser, séparer en parties et disperser, مْشْر *mechcher*, 2e f. de مْشْر *mecher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْمْشِير *temchir* s. m.). — Diviser en classes, en espèces, نْوْع *nōūṛa'*, 2e f. de نَاع *nà'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْنْوِيع *tanōūi'* s. m.); divisé en espèces, مُنَوَّع *monōūṛa'*, fém. ة; se diviser, être divisé en espèces, 5e f. du même تَنَوَّع *tenōūṛa'* (n. d'act. تَنَوُّع *tenaōūṛ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Partager un terrain, وْرَّف *ōūrref*, 2e f. de وْرَف *ōūref*, av. acc. (n. d'act. تْوْرِيف *taōūrif* s. m.); divisé (terrain), مُوَرَّف *mōūrref*, fém. ة. — Partager, وْزَع *ōūza'*, av. acc. (n. d'act. وْزْع *ōūza'* s. m.); 2e f. وْزَّع *ōūzza'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْوْزِيع *taōūzi'* s. m.); être divisé, partagé, 5e f. تْوْزَّع *tōūzza'* (n. d'act. تْوْزُّع *tōūzzou'* s. m.). V. *Couper, Partager, Séparer* etc. ‖ 2° Semer la discorde, séparer, فْرَق *feraq*, aor. *o*, av. بين des pers. (n. d'act. فْرْق *furq* s. m.); divisé, séparé, مْفْرُوق *mafrōūq*, fém. ة; se diviser, se séparer, 5e f. تْفْرَّق *tefarraq* (n. d'act. تْفْرُّق *tefarrouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Brouiller, Désunir, Séparer*. ‖ 3° Diviser un nombre par un autre, قْسَم *qesem*, aor. *i*, av. acc. du nombre et على de l'autre (n. d'act. قْسْم *qesm* s. m.); divisé, مْقْسُوم *maqsōūm*, fém. ة; qui divise, diviseur, قْاسِم *qàsem*, us. dans le lang. en gén.; se diviser, être divisé par . . ., 7e f. إِنْقْسَم *enqesem*, av. على du diviseur (n. d'act. إِنْقِسَام *enqesàm* s. m.); divisé, مُنْقَسِم *mongesem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Partager*.

DIVISEUR, s. m. قْاسِم *qàsem* (lang. en gén.); مقسوم عليه *maq-*

sōum 'alih «sur lequel on divise» (lang. en gén.). ‖ Diviseur, qui partage, قَسَّامٌ *qassàm* (lang. en gén.).

DIVISIBILITÉ, s. f. إِنْقِسَامٌ *enqesàm* s. m. (lang. en gén.).

DIVISIBLE, adj. مُنْقَسِمٌ *monqesem*, fém. ة; ينقسم *icnqesem* «qui se divise» (lang. en gén.).

DIVISION, s. f. 1° Action de diviser, قَسْمٌ *qesm* s. m.; تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m., plur. تَقَاسِيمُ *teqàsim* (lang. en gén.). — Partage entre, تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m., plur. تَفَارِيقُ *tefàriq* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Diviser.* ‖ 2° Distribution par parties, تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m. (lang. en gén.). — تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m. (lang. en gén.). — Distinction, تَتْبِيعٌ *tab'ìlh* s. m. V. *Distribution* et les noms d'act. du verbe *Diviser.* 3° Désunion, شِقَاقٌ *cheqàq* s. m. (lang. en gén.). — فِتْنَةٌ *fetna* s. f., plur. فِتَنٌ *fetan* (lang. en gén.). V. *Désunion, Discorde* et les noms d'act. du verbe *Diviser.* ‖ 4° Opération d'arithmétique, تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m., plur. تَقَاسِيمُ *teqàsim* (lang. en gén.). ‖ Partie d'un tout, مُجَزَّمٌ *modjzem* s. m., plur. مَجَازِمُ *medjàzem.* — قِسْمَةٌ *qesma* s. f., plur. أَقْسَامٌ *aqsàm* et قِسْمَاتٌ *qesmàt* (lang. en gén.). V. *Partie, Section* etc. ‖ Terme militaire. — Une division, فَرْقَةٌ *farqa* s. f. (lang. en gén.). — Général de division, أَمِيرُ الْأُمَرَا *amìr el oumarà* s. m. (Tunisie, Levant). V. *Général.*

DIVORCE, s. m. ‖ 1° Des époux. — sur la demande de la femme, خُلْعَةٌ *khol'a* s. f. — Divorce du consentement des deux époux, تَخَالُعٌ *tekhàlou* s. m. — سَرَاحٌ *seràh* s. m. «renvoi de la femme». — طَلَاقٌ *thelàq* s. m. (lang. en gén.); chapitre du divorce, titre du سورة الطّلاق 65e chap. du Coran. — طلاق بالثّلاثة *thelàq belts-selàtsa* «divorce par trois fois», genre de divorce après lequel le mari ne peut plus reprendre sa femme, car on sait que le Musulman qui a répudié sa femme, peut la reprendre à la condition toutefois qu'elle ait été mariée à un autre homme. V. *Divorcer, Répudiation.* ‖ 2° Fig. Séparation. V. ce mot. ‖ 3° Dissension entre parents etc. V. *Désaccord, Dissension, Trouble.*

DIVORCER, v. n. ‖ 1° Faire divorce. — En parl. des deux époux, تَخَالَعَ *tekhàla'*, 6e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a* (n. d'act. تَخَالُعٌ *tekhàlou'* s. m.). — طَلَّقَ *thallaq*, 2e f. de طَلَقَ *thelaq*, aor. *o*, av. acc. du conjoint répudié (n. d'act. تَطْلِيقٌ *talhliq* s. m.); divorcé, qui a divorcé, مُطَلِّقٌ *mothallaq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Répudier.*

DIVULGATEUR, s. m. Qui divulgue. V. *Divulguer.*

DIVULGATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Divulguer.*

DIVULGUER, v. a. Un secret, une nouvelle, بَثٌّ *betslh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَثٌّ *betslh* s. m.); 2e f. بَثَّثَ *betslhets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْثِيثٌ *tebtslhits* s. m.); divulgué, مَبْثُوثٌ *mebtslhouth*, fém. ة. — بَثْبَثَ *betslhbets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَثْبَثَةٌ *betslhbetsa* s. f.). — بَدَحَ *bedalh*, aor. *a*, av. acc. ou av. ب du secret (n. d'act. بَدْحٌ *badlh* s. m.). — Publier une nouvelle, بَرَّحَ *berralh*, 2e f. de بَرَحَ *berah*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْرِيحٌ *tebrilh* s. m.). — Publier, أَبْرَزَ *ebrez*, 4e f. de بَرَزَ *berez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْرَازٌ *ebràz* s. m.); divulgué, publié (lettre, livre etc.), مَبْرُوزٌ *mebrouz*, fém. ة. — Rendre public, جَرَّدَ *djerreh*, 2e f. de جَرَدَ *djereh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْرِيدٌ *tedjrilh* s. m.); divulgué, publié, مُجَرَّدٌ *modjerreh*, fém. ة; qui divulgue, مُجَرِّدٌ *modjarreh*, fém. ة; être divulgué, 5e f. تَجَرَّدَ *tedjerreh* (n. d'act. تَجَرُّدٌ *tedjerrouh* s. m.); divulgué, مُتَجَرَّدٌ *motedjerreh*, fém. ة. — Révéler, publier, جَهَرَ *djeher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَهْرٌ *djahr* s. m.); 4e f. أَجْهَرَ *adjhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْهَارٌ *edjhàr* s. m.); être divulgué, publié, connu, جَهَرَ *djeher* (n. d'act. جَهْرٌ *djahr* s. m.) et 6e f. تَجَاهَرَ *tedjàher* (n. d'act. تَجَاهُرٌ *tedjàhour* s. m.). — un secret, غَدَغَ *da'da'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَدْغَةٌ *da'da'a* s. f.); qui divulgue, divulgateur, غَدَّاغٌ *da'dà'* s. m., plur. غَدَاغِيغُ *da'dà'ìgh*. — Ébruiter, répandre une nouvelle, un secret, أَذَاعَ *adà'*, 4e f. de ذَاعَ *dà'*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. إِذَاعَةٌ *idà'a* s. f.); être divulgué, 7e f. إِنْذَاعَ *endà'* (n. d'act. إِنْذِيَاعٌ *endià'* s. m.) (Égypte). — un secret etc., زَمَرَ *zemar*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. زَمْرٌ *zamr* s. m.). — Ébruiter, أَشَرَّ *acharr*, 4e f. de شَرَّ *charr*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِشْرَارٌ *echràr* s. m.). — Publier qqch., شَنَّعَ *chenna'*, 2e f. de شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْنِيعٌ *tachni'* s. m.); être divulgué, ébruité, 5e f. تَشَنَّعَ *techenna'* (n. d'act. تَشَنُّعٌ *techennou'* s. m.); divulgué, مَشْنُوعٌ *mechnoù'*, fém. ة, et مُشَنَّعٌ *mochenna'*, fém. ة; qui divulgue, مُشَنِّعٌ *mochanne'*, fém. ة. — Ébruiter qqch., شَهَرَ *cheher*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَهْرٌ *chehr* s. m.); 2e f. شَهَّرَ *chehher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْهِيرٌ *techhir* s. m.); 4e f. أَشْهَرَ *echher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْهَارٌ *echhàr* s. m.); 8e f. إِشْتَهَرَ *echteher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْتِهَارٌ *echtehàr* s. m.). — Ébruiter, rendre public, أَشَاعَ *achà'*, 4e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. إِشَاعَةٌ *ichà'a* s. f.); être divulgué, se répandre, s'ébruiter, شَاعَ *chà'*, aor. *i* (n. d'act. شَيْعٌ *chéi'* s. m.); divulgué, répandu, مَشْيُوعٌ *mechioù'*, fém. ة; qui divulgue, مِشْيَاعٌ *mechià'* (Levant). — Ébruiter un secret, répandre un bruit, أَفْشَى *efchà*, 4e f. de فَشَا *fechà*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِفْشَاءٌ *efchà* s. m.); être divulgué, s'ébruiter, فَشَا *fechà*, aor. *o* (n. d'act. فَشْوٌ *fechoū* s. m.); qui est divulgué (bruit, secret), فَاشٍ pour فَاشِيٌ *fàchi*, fém. فَاشِيَةٌ *fàchia*, plur. فَوَاشٍ *foùàchi.* — Révéler, faire connaître, كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchif* s. m.); être divulgué, 5e f. تَكَشَّفَ *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّفٌ *tekechchouf* s. m.); qui divulgue, divulgateur, كَشَّافٌ *kechchàf* s. m. et ة s. f.; divulgué, ébruité, مَكْشُوفٌ *mekchoūf*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Ébruiter un secret, une nouvelle, مَثَّ *metslh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَثٌّ *metslh* s. m.). — un secret, مَذَلَ *medel*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَذْلٌ *medl* s. m.); مَذَلَ *medel*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَذَلٌ *medal* s. m.); مَذَلَ *medel*, aor. *a* (n. d'act. مَذَالَةٌ *medàla* s. f.). — un secret, نَبَّغَ *nebbagh*, 2e f. de نَبَغَ *nebagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْبِيغٌ *tanbigh* s. m.); être ébruité, نَبَغَ *nebagh*, aor. *a* (n. d'act. نَبْغٌ *nabgh* s. m.). — Ébruiter une nouvelle etc., نَثَا *netsà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَثْوٌ *netsoū* s. m.); نَثَى *netsa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَثْيٌ *netsi* s. m.). — Ébruiter un secret etc., نَدَّدَ *nedded*, 2e f. de نَدَّ *nedd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْدِيدٌ *tendid* s. m.). — Ébruiter une nouvelle etc., نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْرٌ *nechr* s. m.); être divulgué, 8e f. إِنْتَشَرَ *entecher* (n. d'act. إِنْتِشَارٌ *entechàr* s. m.); divulgué, مَنْتَشِرٌ *montecher*, fém. ة. — Révéler qqch., هَتَكَ *hetek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَتْكٌ *hetk* s. m.). V. *Ébruiter, Répandre, Publier* etc.

DIVULSION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Arracher.*

DIX, adj. num. card. ‖ 1° Nombre, عَشَرٌ *'achar*; عَشَرٌ *'achar*; عَشْرَةٌ *'achra*, gouv. le gén. (lang. en gén.); dix à dix, عُشَارٌ *'ochàr*; عُشَارٌ *'ochàr*; être, se trouver dix, أَعْشَرَ *a'char*, 4e f. de عَشَرَ *'achar*, aor. *o* (n. d'act. إِعْشَارٌ *e'chàr* s. m.); cinq et cinq dix, خَمْسَة و خَمْسَة عشرة *khamsa oū khamsa 'achra*; ils étaient dix, كانوا عشرة *kànoū 'achra*; dix mots, عشرة كلمات *'achra kelmat.* V. les règles des numératifs. ‖ 2° Dix, dixième, عَاشِرٌ *'àcher*, fém. ة (lang. en gén.); l'article dix, الفصل العاشر *elfaṣal el 'àcher.* V. *Dixième.* ‖ 3° s. m. Le dix du mois, نهار عشرة فى الشّهى *nehàr 'achra fechchehar* (lang. en gén.). — عَاشِرٌ *'àcher* «dixième», fém. ة (lang. en gén.).

DIX-HUIT, adj. num. cond. ‖ 1° Nombre, ثمانية عشر *tsemània 'achar*, fém. ثمان عشرة *tsemàn 'achera.* — Dans le lang. vulg. par

contraction, تسمنتاش *tsementàch* (lang. en gén.). ‖ Pour dix-huitième, ثامن عشر *tsàmen 'achar*, fém. ثامنة عشرة *tsàmena 'achra* (lang. en gén.). V. *Numératif.*

DIXIÈME. ‖ 1° adj. num. عَاشِرٌ *'àcher*, fém. ة; le dixième jour, اليوم العاشر *eliōūm el 'àcher;* la dixième fois, المرّة العاشرة *el marra el 'àchera;* article dixième, فصل عاشر *fazal 'àcher.* 2° s. m. عُشْرٌ *'ochor* s. m., plur. أَعْشَارٌ *a'chàr* (lang. en gén.). V. *Décime, Dîme.*

DIXIÈMEMENT, adv. عَاشِرًا *'acheran.*

DIX-NEUF, adj. num. ‖ 1° Nombre, تسعة عشر *tes'a 'achar*, fém. تسع عشرة *tesa' 'achra.* — Dans le lang. vulg., par contraction, on prononce تسعتاش *tesa'tàch.* ‖ Pour dix-neuvième, تاسع عشر *tàse' 'achar*, fém. تاسعة عشرة *tàse'a 'achra.* V. *Numératif.*

DIX-SEPT. ‖ Nombre, سبعة عشر *seb'a 'achar*, fém. سبع عشرة *se'ba' 'achra.* — Dans le lang. vulg. on prononce سبعتاش *seba'tàch.* ‖ Pour dix-septième, سابع عشر *sàba' 'achar*, fém. سابعة عشرة *sàbe'a 'achra.* V. *Numératif.*

DIZAINE, s. f. عَشَرَةٌ *'achera* s. f., plur. عَشَرَاتٌ *'acheràt;* les dizaines, اَلْعَشَرَاتُ *el 'àcheràt* s. f. plur. (lang. en gén.). — عُشَارُ *'ochàr;* par dizaines, عُشَارُ عُشَارُ *'ochàr 'ochàr.* — Dizaines, عُشَرَوَاتٌ *'ochraōūàt* s. f. plur. — Une dizaine d'hommes, مِنْضَحَةٌ *mendhaha* s. f. (Kazimirski). — وَتِيرَةٌ *ōūtira* s. f., plur. وَتَائِرُ *ōūtàir.*

DJIM, s. m. Mot arabe, nom de la 4e lettre de l'alphabet arabe, جِيمٌ *djim* s. f.; écrire un djim, جَيَّمَ *djiem,* 2e f. de جَامَ *djam,* aor. *i* (lang. en gén.). — Le djim s'écrit isolément ج, comme médiale ـجـ, comme initiale جـ et comme finale ـج; le djim se joint à la lettre qui le précède ou le suit. Sa valeur numérique est 3. La prononciation du djim varie suivant les localités. Au Maroc et en Algérie on le prononce *dj*; en Tunisie *g* comme le *g* dans les mots français *geai, pigeon* etc.; en Égypte et dans le Levant on le prononce comme le *g* dans les mots *grue, gris* etc. V. Remarques sur l'alphabet page IX de l'introduction.

DJINN, s. m. Démon, esprit malin, جِنٌّ *djenn* s. m., plur. جُنُونٌ *djonōūn* (lang. en gén.), origine du mot français. V. *Démon.*

DJOUMADA. Mot arabe, nom des 5e et 6e mois de l'année musulmane (année lunaire); le 5e mois s'appelle جُمَادَى الْأُولَى *djoumàdal aoūla* «le premier djoumada» ou جُمَادَى خَمْسَةٍ *djoumàda khamsa* «djoumada cinq»; le 6e جُمَادَى الثَّانِية *djoumada elṯsània* «le second djoumàda» ou جُمَادَى الاخرى *djoumàda lakhra* ou جمادى ستّة *djoumàl sittatan* «djoumada six». — خُنَيْرٌ *ḫenir* s. m. et خُنَيْرٌ *ḫonéir* s. m., dimin. du précédent.

DOCILE, adj. En parl. des animaux, بُرِيعٌ *beri'*, plur. بُرَعَاءُ *bore'à.* — Animal, ذَعُونٌ *da'ken.* — Soumis (homme, enfant ou animal), ذَلِيلٌ *delil,* plur. ذِلَالٌ *delàl;* ذُلُولٌ *delōūl,* plur. ذُلُلٌ *dolol;* se montrer docile envers qqn., تَذَلَّلَ *tedellel,* 5e f. de ذَلَّ *dell,* aor. *i,* av. ل de la pers. (n. d'act. تَذَلُّلٌ *tedellonl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Au plur. (ânes etc.), زُجُجٌ *zodjodj* plur. — Se montrer docile, se soumettre à . . ., أَسْبَأَ *esbà,* 4e f. de سَبَأَ *seba,* aor. *a,* av. ل de la ch. ou de la pers. — Homme ou animal, سَلِسٌ *selis,* fém. ة; être docile, سَلِسَ *seles,* aor. *a* (n. d'act. سَلَسٌ *selas* s. m.). — Homme ou animal, سَمْحٌ *samḥ,* plur. سُمَحَاءُ *someḥà,* fém. سَمْحَةٌ *semḥa,* plur. سِمَاحٌ *semàḥ;* سُمَيْحٌ *soméiḥ,* fém. ة, dimin. du même; être docile, doux, سَمُحَ *semaḥ,* aor. *a* (n. d'act. سَمَاحَةٌ *semàḥa* s. f.); devenir docile, 4e f. أَسْمَحَ *esmaḥ* (n. d'act. إِسْمَاحٌ *esmàḥ* s. m.). — Dompté, (animal), مُصْحَبٌ *mośḥab,* fém. ة; مَصَاحِبُ *mośàḥeb,* fém. ة; soumis à qqn. pour . . ., مِصْحَابٌ *meśḥàb,* av. ل de la pers. et ب de la ch.; devenir docile, أَصْحَبَ *aśḥab,* 4e f. de صَحَبَ *saḥab,* aor. *a* (n. d'act. إِصْحَابٌ *eśḥàb* s. m.). — Soumis, obéissant (homme ou animal), طَايِعٌ *ṭhàie'*, fém. ة, plur. طَوَّاعٌ *ṭhoūoūà'* (plur. vulg., طايعين *ṭhài'in*); مُطَاوِعٌ *moṭhàoūe'*, fém. ة; être docile, obéir à qqn., طَاعَ *ṭhà'*, aor. *o,* av. ل de la pers.: 5e f. تَطَوَّعَ *teṭhoūoūa'* (n. d'act. تَطَوُّعٌ *teṭhaoūoū'* s. m.); 6e f. تَطَاوَعَ *teṭhàoūa'* (n. d'act. تَطَاوُعٌ *teṭhàoū'* s. m.) et 10e f. اِسْتَطَاعَ *estheṭhà'* (n. d'act. اِسْتِطَاعَةٌ *estheṭhà'a* s. f.); rendre docile, 2e f. طَوَّعَ *ṭhoūoūa'*, av. acc., usités dans le lang. en gén. — قَرُودٌ *qarōūd;* être ou devenir docile, قَرَّ *qarrad,* 2e f. de قَرَدَ *qarad,* aor. *i* (n. d'act. تَقْرِيدٌ *taqrìd* s. m.). — Docile (animal), أَقْوَدُ *aqōūed,* fém. قَوْدَاءُ *qoūdà;* plur. قُودٌ *qoūd;* مُنْقَادٌ *monqàd,* plur. مَنَاقِيدُ *menàqid;* قَيِّدٌ *qiied,* fém. ة; être docile, se laisser mener aisément, إِنْقَادَ *engàd,* 7e f. de قَادَ *qàd,* aor. *i* (n. d'act. إِنْقِيَادٌ *enqiàd* s. m.), et 10e f. اِسْتَقَادَ *esteqàd* (n. d'act. اِسْتِقَادَةٌ *esteqàda* s. f.); rendre docile, dompter, 2e f. قَوَّدَ *qoūoūed,* av. acc. de l'animal (n. d'act. تَقْوِيدٌ *taqōūid* s. m.), et 4e f. أَقَادَ *aqàd,* av. acc. (n. d'act. إِقَادَةٌ *iqàda* s. f.), usités dans le lang. en gén. — Dompté (chameau etc.), نَافِهٌ *nàfeh,* plur. نُفَّهٌ *nafah;* devenir docile, نَفَهَ *nefeh* (n. d'act. نُفُوهٌ *nafōūh* s. m.). — (cheval etc.). مُهَارِشٌ *mohàrech,* fém. ة. — Obéissant (cheval), هَزِمٌ *hezim,* plur. هُزُمٌ *hozom.* — (cheval), هِمْلَاجٌ *hemlàdj,* plur. هَمَالِيجُ *hemàliḏj.* — Doux (homme, cheval), وَدِيعٌ *oūdi'*, plur. مُوَدَعَاءُ *oūde'à;* مُوَدَعٌ *mōūda'*, fém. ة. V. *Dompté, Obéissant, Soumis.*

DOCILEMENT, adv. Avec docilité. — بِطَاعَةٍ *beṭhà'a* (lang. en gén.). Traduire par «avec docilité, avec obéissance» etc.

DOCILISER, v. a. Rendre docile, طَوَّعَ *ṭhoūoūa',* 2e f. de طَاعَ *ṭhà',* aor. *o,* av. acc. de l'homme etc. (n. d'act. تَطْوِيعٌ *taṭhoūi'* s. m.); docilisé, soumis, مُطَوَّعٌ *moṭhaoūoūa'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *rendre Docile, Dompter, Soumettre.*

DOCILITÉ, s. f. D'un homme ou d'un animal, ذَلٌّ *dell* s. m.; ذُلٌّ *doll* s. m. — سَلَسٌ *selas* s. m.; سَلَاسَةٌ *selàsa* s. f. — طَاعَةٌ *ṭhà'a* s. f. (lang. en gén.); تَطَاوُعٌ *teṭhàoū'* s. m.; اِنْطِيَاعٌ *enṭhià'* s. m. — اِنْقِيَادٌ *enqiàd* s. m. V. *Douceur, Obéissance, Soumission* et les noms d'act. de *être Docile.*

DOCK, s. m. مخزن السِّلَع *makhzen essela'* s. m. «entrepôt, magasin des marchandises (lang. en gén.).

DOCTE, adj. Savant, عَالِمٌ *'àlem;* très docte, علّامة *'allàma';* très docte, عَلَّامٌ *'allàm* et عَلِيمٌ *'alim,* plur. عُلَمَاءُ *'oulamà* (lang. en gén.). V. *Savant.* ‖ s. m. Les doctes, اَلْعُلَمَاءُ *el 'oulamà* s. plur. (lang. en gén.).

DOCTEMENT, adv. بِعِلْمٍ *be'elm* «avec science» (lang. en gén.). Traduire par «avec science, avec talent». V. *Gravement, Sagement.*

DOCTEUR, s. m. ‖ 1° Celui qui enseigne ou médecin, أُسْتَاذٌ *ostàd* s. m., plur. أَسَاتِيذُ *asàtid.* — Docteur juif, رَبَّانِي *rabbàni* s. m. (d'où le mot français rabbin). — Qui enseigne, شَيْخٌ *chiōūkh* s. m., plur. شُيُوخٌ *chiōūkh* (lang. en gén.). — Savant, عَالِمٌ *'alem* (lang. en gén.); عَلِيمٌ *'alim* s. m., plur. عُلَمَاءُ *'oulamà* (lang. en gén.). — Jurisconsulte, فَقِيهٌ *faqih* s. m., plur. فُقَهَاءُ *fouqahà* (lang. en gén.). V. *Maître, Médecin, Savant.* ‖ Docteur, promu au doctorat, رَئِيسٌ *réis* s. m., plur. رُؤَسَاءُ *rōūasà* (lang. en gén.).

DOCTORAL, adj. Qui appartient au doctorat, رِيَاسِيٌّ *riàsi,* fém. ة (lang. en gén.). ‖ V. *Grave, Sévère.*

DOCTORAT, s. m. رِيَاسَةٌ *riàsa* s. f. (lang. en gén.).

DOCTRINAL, adj. تَعْلِيمِيٌّ *ta'limi,* fém. ة.

DOCTRINE, s. f. ‖ 1° Opinion, رَأْيٌ *ràï* s. m., plur. رَآءٌ *réï* (lang. en gén.). V. *Opinion.* ‖ 2° L'ensemble des dogmes ou théorie, مَذْهَبٌ *medheb* s. m., plur. مَذَاهِبُ *medàheb* (lang. en gén.); ex.: la doctrine chafiite, المذهب الشّافعي *el medheb echchàfe'i.* V. *Théorie.* ‖ Enseignement, تَعْلِيمٌ *ta'lim* s. m. (lang. en gén.). V. *Enseignement, Érudition.*

DOCUMENT, s. m. Titre, pièce, عَقْدٌ *'aqd* s. m., plur. عُقُودٌ *'oqōūd* (lang. en gén.). — Preuve, بَيِّنَةٌ *bīna* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Preuve, حُجَّةٌ *ḥoǧǧa* s. f., plur. حُجَجٌ *ḥoǧǧaǧ* (lang. en gén.). V. *Titre, Preuve, Pièce.*

DODELINEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DODELINER, v. a. Caresser, gâter, دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيلٌ *tedlīl* s. m.); dodeliné, gâté, مُدَلَّلٌ *modellel*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Bercer, Caresser.* ‖ Dodeliner la tête, حَرَّكَ *ḥarrek*, 2e f. de حَرَكَ *ḥerek*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la tête (n. d'act. تَحْرِيكٌ *taḥrīk* s. m.) (lang. en gén.). V. *Remuer, Tête.*

DODINER, v. a. Balancer, bercer, osciller. V. ces verbes. ‖ Se dodiner, avoir grand soin de soi, سَايَسَ نفسه *sàies nefsou* (vulg. en gén.). V. *Soin.*

DODU, adj. Gras, مُرَبْرَبٌ *morebreb* (Égypte, Syrie). — رَهْوَكٌ *reh-ōūek*. — سَمِينٌ *semīn*, fém. ـة, plur. سِمَانٌ *semàn*; plus dodu, أَسْمَنُ *esmen*, fém. سَمْنَاءُ *semnà*, plur. سُمْنٌ *somon* (lang. en gén.). — شَابِنٌ *chàben*; être dodu, شَبَنَ *cheben*, aor. *i*. — شَادِخٌ *chàdeḫ*, fém. ـة; شَادِخٌ *chàdekḫ*, fém. ـة. — (bras), فَعْمٌ *fa'm*, fém. ـة. — Dodue (femme), وَتِيرَةٌ *ōūtīra*, fém. وَتَايِرُ *ōūtàir*. V. *Gras, Potelé.*

DOGMATIQUE, adj. Qui a rapport au dogme, إِعْتِقَادِيٌّ *e'tiqàdi*, fém. ـة. V. *Dogme.* — Qui s'exprime d'une façon impérieuse. V. *Décisif, Impérieux, Sentencieux, Tranchant.*

DOGMATIQUEMENT, adv. D'une façon dogmatique, حُكْمِيًّا *ḥokmian*. V. *Sentencieusement* et traduire par «avec décision».

DOGMATISER, v. a. ‖ Enseigner une doctrine fausse, تَمَذْهَبَ *temedheb*, formé de مَذْهَب *medheb* «opinion religieuse, secte». — parler par sentences, حَتَمَ *ḥetem*, aor. *i* (n. d'act. حَتْمٌ *ḥetm* s. m.) (El. Bochter).

DOGMATISEUR, s. m. حَتَّامٌ *ḥattàm* s. m. (rac. حَتَمَ *ḥetem* «dogmatiser») (El. Bochter).

DOGMATISME, s. m. مَذْهَبٌ *medheb* s. m., plur. مَذَاهِبُ *medàheb* (lang. en gén.).

DOGMATISTE, s. m. مُتَمَذْهِبٌ *motemedheb*.

DOGME, s. m. Terme de théologie ou de philosophie. — إِعْتِقَادٌ *e'tiqàd* s. m. (lang. en gén.). — قَاعِدَةٌ *qà'eda* s. f., plur. قَوَاعِدُ *qōūà'ed* (lang. en gén.). — تَقْلِيدٌ *taqlīd* s. m., plur. تَقَالِيدُ *teqàlīd*.

DOGUE, s. m. Gros chien, دِرْوَاسٌ *derōūàs* s. m., plur. دَرَاوِيسُ *deràōūes* (Égypte, Syrie). V. *Chien.*

DOGUER (SE), v. réfl. Se battre à coups de tête (en parl. des béliers). V. *se Battre, se Heurter.*

DOIGT, s. m. ‖ 1° De la main ou des pieds. — Doigt du milieu, بُرْجُمٌ *borǧom* s. m., plur. بَرَاجِمُ *beràǧem*, n. d'un. ـة s. f. — Annulaire, quatrième doigt de la main, بِنْصِرٌ *benṣer* s. m., plur. بَنَاصِرُ *benàṣer*. — Au plur., تَرَبَاتٌ *tàrebàt* s. f. plur. — Les cinq doigts de la main, الخَمْسُ *elkhamsa*. — Le petit doigt, خِنْصِرٌ *khenṣer* s. m., plur. خَنَاصِرُ *khenàṣer*. — Partie du doigt où se trouve la bague, مُرَغَّثٌ *moraghghaṭs*. — Intervalle entre deux doigts, شُتْرَةٌ *chotra* s. f. — Saisir qqch. avec les doigts, شَوْذَقَ *chaōūdaq*, av. acc. de la ch. — Au plur., شُعَبُ *cho'ab* s. m. plur. — Doigt de la main ou du pied, شَنْتَرَةٌ *chentera* s. f., plur. شَنَاتِرُ *chenàter*. — De la main ou du pied, أَصْبَعٌ *aṣba'* s. m., أَسْبُعٌ *aṣbo'* s. m., أَصْبُعٌ *oṣbo'* s. m., plur. أَصَابِعُ *aṣàbe'* et أَصَابِيعُ *aṣàbi'* (terme le plus usité dans le lang. en gén.); montrer qqn. du doigt, صَبَعَ *ṣeba'*, aor. *a*, av. ل de la pers. à qui on montre et على de l'autre; que l'on montre du doigt, مَصْبُوعٌ *maṣbōū'*, fém. ـة; le gros doigt, الاصبع الكبير *el aṣba' el kebir*; qui a de gros doigts, شَتْلُ الاصابع *chetel el aṣàbi'*. — Qui a les doigts retournés, أَعْقَصُ *a'qaṣ*, fém. عَقْصَاءُ *'aqṣà*, plur. عُقْصٌ *'oqoṣ*. — Qui a six doigts, أَعْنَشُ *a'nech*, fém. عَنْشَاءُ *'anchà*, plur. عُنْشٌ *'onoch*. — Plier les doigts, فَتَخَ *fetaḫ*, aor. *a*; 2e f. فَتَّخَ *fettaḫ* (n. d'act تَفْتِيخٌ *teftīkh* s. m.). — Avoir les doigts recourbés, contractés en dessous, قَفَعَ *qefa'*, aor. *a* (n. d'act. قَفْعٌ *qefa'* s. m.); qui a les doigts recourbés, أَقْفَعُ *aqfa'* fém. قَفْعَاءُ *qef'à*, plur. قُفْعٌ *qofo'*. — Avoir les doigts espacés, أَفَاصُ *afàṣ*, 4e f. de فَاصَ *fāṣ*, aor. *i*; qui a les doigts écartés, أَفْيَصُ *afiaṣ*. — Endroit de la bague au petit doigt, مَنْشَلَةٌ *menchela* s. f., plur. مَنَاشِلُ *menàchel*. — Intervalle, peau entre le pouce et l'index, وَتِيرَةٌ *ōūtīra* s. f., plur. وَتَايِرُ *ōūtàir*. V. *Main* et les noms des différents doigts de la main.

DOL, s. m. Tromperie, fraude, غِشٌّ *ghecheh* s. m. et ـة s. f. (lang. en gén.). V. *Fraude, Tromperie.*

DOLÉANCE, s. f. شَكْوَةٌ *chekōūa* s. f., plur. شِكَا *cheka'* et شَكَوَاتٌ *chekōūàt* (lang. en gén.); شِكَايَةٌ *chekàia* s. f., plur. شِكَايَاتٌ *chekàiàt* (lang. en gén.); faire ses doléances, se plaindre à qqn. de qqch., شَكَا *chekà*, aor. *o*, av. الى de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Plainte, se Plaindre.*

DOLEMMENT, adv. شَكِيًّا *chekīian*. Trad. par «avec plainte». V. *Plaintivement.*

DOLENT, E, adj. Qui se plaint, شَاكٍ pour شَاكِيٌ *chàki*, fém. شَاكِيَةٌ *chàkia* (lang. en gén.); شَكِيٌّ *cheki*, fém. ـة (lang. en gén.) (rac. شكا *chekà* «se plaindre»). — نَاحِبٌ *nàḥeb*, fém. ـة (Levant) (rac. نحب *neḥab* «pleurer»). — نَائِحٌ *nàieḥ*, fém. ـة (rac. ناح *nàḥ* «se lamenter»). V. *Souffrant, se Plaindre.*

DOLER, v. a. Explanir, سَحَلَ *seḥal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْلٌ *saḥl* s. m.); être dolé, aplani, 7e f. إِنْسَحَلَ *enseḥal* (n. d'act. إِنْسِحَالٌ *enseḥàl* s. m.). V. *Aplanir, Unir.*

DOLIQUE, s. m. Plante, قُلَاقِلُ *qolàqel* s. m. — لُبْلُبٌ *leblab* s. m.

DOLICHODÈRE, adj. طويل الرَّقَبَة *ṭōūīl errqaba* ou طويل العنق *ṭōūīl el 'anq* «qui a le cou long» (lang. en gén.).

DOLIMAN, s. m. Habit turc, ضولمة *ḍhōūlma* s. f.

DOLOIRE, s. f. Instrument servant à doler, مِسْحَالٌ *meshàl* s. m., plur. مَسَاحِيلُ *mesàḥil*. V. *Hache.*

DOLORIFIQUE, adj. مُوَجِّعٌ *mōūaǧǧe'* «qui cause de la douleur», fém. ـة (lang. en gén.).

DOMAINE, s. m. ‖ Possession d'un bien, propriété, bien foncier, مِلْكٌ *melk* s. m., plur. أَمْلَاكٌ *amlàk* (lang. en gén.). — رِزْقٌ *rezq* s. m., plur. أَرْزَاقٌ *arzàq* (lang. en gén.). — Le domaine public, مِلْكُ المَايِلِك *melk el baïlik* (lang. en gén.). — مِيرِيٌّ *miri* «qui appartient au gouvernement» (Levant). — Particulier du prince, مُفْرَدٌ *mofred* s. m., plur. مَفَارِيدُ *mefàrid*.

DOMANIAL, adj. مِيرِيٌّ *miri*. V. *Domaine.* Traduire par «de l'État etc.».

DÔME, s. m. Terme d'architecture. — قُبَّةٌ *qobba* s. f., plur. قُبَبٌ *qobab* (lang. en gén.); ex. : il est surmonté d'un dôme, عليه قُبَّةٌ *'alih qobba*. — Construire un dôme au dessus d'un édifice, قَبَّبَ *qabbab*, 2e f. de قَبَّ *qabb*, aor. *o*, av. acc. de l'édifice; être surmonté d'un dôme, 5e f. تَقَبَّبَ *teqabbab*, usités dans le lang. en gén. V. *Coupole.*

DOMESTICATION, s. f. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f. (lang. en gén.). V. *Apprivoisement* et les noms d'act. des verbes *Apprivoiser, Domestiquer.*

DOMESTICITÉ, s. f. Condition de domestique, خَادِمِيَّةٌ *khàdemiia* s. f. (lang. en gén.). V. *Service* et les noms d'act. de *être Domestique.*

DOMESTIQUE. 1° Qui appartient à la maison, بَيْتِيّ *bitï*. fém. ـِيّة (rac. بيت *bit* «maison»). 2° Apprivoisé (animal), أَهْلِيّ *ehli*, fém. ـِيّة (lang. en gén.). — أَنُوس *ànōus* et مَانُوس *mànōus*, fém. ـة. — مَرَبّي *morabbi*, fém. ـِيّة (vulg., Afrique). — رَاجِن *ràdjen* pour les deux genres. V. *Apprivoisé, Privé.* ‖ 3° s. m. Serviteur payé, أَجِير *adjir* (rac. أَجَرَ *adjer* «travailler moyennant salaire»). — Suivant, تَابِع *tàbe'*, plur. تَبَعَة *tabe'a*; fém. تَابِعَة *tàbe'a*, plur. تَوَابِع *tōuàbe'* (lang. en gén.) (rac. تبع *teba'* «suivre»). — Au plur., تُقَل *tsaqal* coll. — Serviteur, خَادِم *Khàdem*, plur. خُدَّام *khoddàm* (lang. en gén.); fém. خَادِمَة *Khàdema*, plur. خَوَادِم *khōuàdem* (lang. en gén.); خَدِيم *khedim* s. m., fém. ـة s. f. (lang. en gén.): être domestique de qqn., le servir, خَدَمَ *khedem*, aor. *i*, av. acc. ou فى de la pers. (lang. en gén.); prendre qqn. pour domestique, 2e f. خَدَّمَ *khaddem* et 4e f. أَخْدَمَ *akhdem*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); demander qqn. pour domestique, le prendre pour tel, 10e f. إِسْتَخْدَمَ *estakhdem*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Au plur. Suivants, خَوْلَان *khōulàn* plur. — Serviteur, خَايِل *khàïl*, plur. خَوَل *khōual*; prendre qqn. pour domestique, إِسْتَخَال *estekhàl* et إِسْتَخْوَل *estakhōuel*, 10e f. de خَال *khàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Valet, سِفْسِير *sefsir* s. m., plur. سَفَاسِير *sefasir* et سَفَاسِرَة *sefàsera*. — Valet, serviteur, صَانِع *sàna'*, fém. ـة, plur. صُنَّاع *sonnà'* (lang. en gén.); مُصَانِع *mosàne'*, fém. ـة (Afrique). — Valet, عُجَاهِن *'adjàhen* s. m., plur. عُجَاهِنَة *'adjàhena*. — à qui on donne la nourriture seule, عُضْرُوط *'odhroūt* s. m., plur. عَضَارِط *'adhàreth*. — Valet, غَاشِيَة *ghàchia* s. f., plur. غَوَاشِي *ghōuàchi*. — Domestique fidèle, فُلْفُل *folfol* s. m., plur. فَلَافِل *felàfel*. — Valet, serviteur, مَقْتَوِي *maqta* et مَقْتَوِي *maqtaōui* s. m.; être bon domestique, قَتَا *qetà*, aor. *a*; prendre qqn. pour domestique, 8e f. إِقْتَوَى *eqtōuà*, av. acc. de la pers. — Serviteur, مَاهِن *màhen*, fém. ـة, plur. مُهَّان *mohhàn*; être domestique de qqn., مَهَن *mehen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَهْنَة *mehna* s. m.); prendre qqn. pour domestique, 8e f. إِمْتَهَن *emtehen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِهَان *emtehàn* s. m.). — Domestiques servant à table, نُدُل *nodol* s. m. plur. — Serviteur, نَاصِف *nàsef* s. m., plur. نُصَّاف *nossàf*; être domestique de qqn., نَصَف *nesaf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَصْف *nasf* s. m., بَصَافَة *nesàfa* s. f. «domesticité»); 4e f. أَنْصَف *ansaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْصَاف *ensàf* s. m.); 5e f. تَنَصَّف *tenassaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنَصُّف *tenassouf* s. m.); prendre qqn. pour domestique, 5e f. تَنَصَّف *tenassaf*, av. acc. de la pers. — Serviteur, وَصِيف *ōusif* pour les deux genres, plur. وَصْفَا *ōusefà* (lang. en gén.); fém. وَصِيفَة *ōusifa*, plur. وَصَايِف *ōusàif*; être bon domestique, وَصُف *ōusaf* (n. d'act. وَصَافَة *ōusàfa* s. f.). — Valet, وَغْد *ōugha* s. m., plur. وِغْدَان *ōueghdàn*; être domestique de qqn., وَغَد *ōughad*, aor. يَغْدِ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَغْد *ōugha* s. m.). — Suite, suivant, قِرَّة *qira* s. f. V. *Esclave, Serviteur, Valet.*

DOMESTIQUER, v. a. Rendre domestique un animal sauvage, أَنَّس *ennes*, 2e f. de أَنِس *ànes*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيس *tànis* s. m.); domestiqué, مُؤَنَّس *moennes*, fém. ـة; se domestiquer, 5e f. تَأَنَّس *teannes* (n. d'act. تَأَنُّس *teannous* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيَة *tarbia* s. f.); s'apprivoiser, 5e f. تَرَبَّى *terabba* (lang. d'Afrique). V. *Apprivoiser, Élever.*

DOMICILE, s. m. Habitation, بَيْت *bèit* s. m., plur. بُيُوت *biōut* et أَبْيَات *abiàt* (lang. en gén.). — مَثْوَى *metsōuà* s. f., plur. مَثَاوِي *metsàuì* (rac. اثوى *etsōuà* «demeurer qque part»). — مَسْكَن *mesken* s. m., plur. مَسَاكِن *mesàken* (lang. en gén.), n. de lieu du verbe سكن *seken* «demeurer qque part»). — مَحَلّ *mehall* s. m., plur. مَحَالّ *mehàll* (lang. d'Afrique). — مَنْجَث *nodjots* s. m., plur. أَنْجَاث *andjàts*. — مَنْزِل *menzel* s. m., plur. مَنَازِل *menàzel* (lang. en gén.). — وَطَن *ōuathan* s. m., plur. أَوْطَان *aōuthàn*; مَوْطِن *mōuthen* s. m., plur. مَوَاطِن *mōuàthen*; prendre un lieu pour domicile, وَطَنَ *ōuathan*, 2e f. de وَطَنَ *ōuathan*, av. acc. du lieu. V. *Demeure, Demeurer, Habitation, Séjour, Séjourner* etc. ‖ Élire domicile. V. *se Domicilier, se Fixer.*

DOMICILIAIRE, adj. Traduire par «du domicile». — Visite domiciliaire. بحث المحل *bahts el mehall*. V. *Perquisition.*

DOMICILIER (SE), v. réfl. Fixer son domicile, سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. de la demeure (n. d'act. سُكُون *sokōun* s. m.); domicilié qque part. سَاكِن *sàken*, fém. ـة, av. acc. du lieu (lang. en gén.). — Provisoirement, mettre pied à terre qque part, نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. نُزُول *nozōul* s. m.); domicilié, نَازِل *nàzel*, fém. ـة (lang. en gén.). — Établir son domicile qque part, وَطَنَ *ōuathan*, 2e f. de وَطَنَ *ōuathan*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَوْطِين *taōuthin* s. m.); 4e f. أَوْطَنَ *aōuthan*, av. ب du lieu (n. d'act. إِيطَان *ithàn* s. m.); 5e f. تَوَطَّنَ *tōuathathan*, av. acc. ou ب du lieu (n. d'act. تَوَطُّن *tōuaththoun* s. m.): élire domicile, 8e f. إِتَّطَنَ *ettethan*, av. ب du lieu (n. d'act. إِتِّطَان *ettithàn* s. m.); domicilié, مُتَوَطِّن *motōuaththen*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén. — Mettre pied à terre qque part, أَقَامَ *aqàm*, 4e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. إِقَامَة *iqàma* s. f.) (lang. en gén.). V. *Demeurer, s'Établir, se Fixer, Séjourner* etc.

DOMINANCE, s. f. قُوَّة *qōuōa* s. f. (lang. en gén.). V. *Force, Puissance.*

DOMINANT, adj. ‖ 1° En parl. des choses, غَالِب *ghàleb*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Dominer.* ‖ 2° En parl. des personnes, سَلِيط *salìth*, fém. ـة; مُتَسَلِّط *motesalleth*, fém. ـة. V. *Dominer.* 3° Qui domine, culminant (point, pic). — أَشْرَف *echref*, fém. شَرْفَا *cherfà*, plur. شُرُف *chorof*; مُشْرِف *mochref*, fém. ـة. — مُنِيف *monif*, fém. ـة. — أَعْلَى *a'là* «plus élevé» (lang. en gén.). V. *Culminant, Dominer, Élevé.*

DOMINATEUR, s. m. مُتَسَلِّط *motesalleth*, fém. ـة. — قَاهِر *qàher*, fém. ـة. V. *Dominer.*

DOMINATION, s. f. Autorité, حُكْم *hokom* s. m. et حُكُومَة *hokōuma* s. f. (lang. en gén.). — إِمَارَة *imàra* s. f. (lang. en gén.). V. *Autorité, Pouvoir, Puissance* et les noms d'act. du verbe *Dominer.*

DOMINER, v. a. 1° Dépasser en hauteur, بَدَخ *bedakh*, aor. *a* (n. d'act. بَدَاخَة *bedàkha* s. f.). — Voir de haut, رَبَا *rebà*, aor. *a*, av. acc. du lieu; 8e f. إِرْتَبَأ *erteba*, av. acc. — Dépasser en hauteur, شَرُفَ *cheref*, aor. *o*, av. على (n. d'act. شَرَف *cheraf* s. m.); 3e f. شَارَفَ *chàref*, av. على (n. d'act. مُشَارَفَة *mochàrefa* s. f.); 4e f. أَشْرَفَ *echref*, av. على (n. d'act. إِشْرَاف *echràf* s. m.); 5e f. تَشَرَّفَ *techerref*, av. على (n. d'act. تَشَرُّف *techerrouf* s. m.); regarder d'en haut, 4e f. v. ci-dessus et 8e f. إِشْتَرَفَ *echteref*, av. على (n. d'act. إِشْتِرَاف *echteràf* s. m.); qui domine, dominant (point), أَشْرَف *achref*, fém. شَرْفَا *cherfà*, plur. شُرُف *chorof*; qui domine (point), مُشْرِف *mochref*, fém. ـة; dominé, dépassé, مَشْرُوف *mechrōuf*, fém. ـة. — Être élevé au dessus (lieu), أَشَافَ *achàf*, 4e f. de شَافَ *chàf*, aor. *o*, av. على (n. d'act. إِشَافَة *ichàfa* s. f.); regarder d'en haut qqch., 5e f. تَشَوَّفَ *techōuōef*, av. على (n. d'act. تَشَوُّف *techaōuōuf* s. m.). — Regarder d'en haut, طَلَّ *thall*, aor. *o*, av. على (Afrique). — Être au dessus, dépasser en hauteur, عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عُلُوّ *'olōu* s. m.); 6e f. تَعَالَى *te'àla*; 10e f. إِسْتَعْلَى *esta'la*, usités dans le lang. en gén. — Dépasser en hauteur, نَشَزَ *nechez*, av. فى (n. d'act. نُشُوز *nochōuz* s. m.); qui domine, dominant, نَاشِز *nàchez*, fém. ـة. — Dépasser en hauteur, surplomber, نَافَ *nàf*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَوْف *naōuf* s. m.); 4e f. أَنَافَ *anàf*, av. على de la ch. (n. d'act. إِنَافَة *inàfa* s. f.); qui domine, مُنِيف *monif*, fém. ـة. — Être plus haut, dépasser en hauteur, أَوْفَدَ *aōufed*, 4e f. de وَفَدَ *ōufed*, av. على de la ch. (n. d'act. إِيفَاد *ifàd* s. m.). V. *Dépasser, s'Élever, Surplomber.* ‖ 2° Exercer la domination, حَكَمَ

ḥekem, aor. *a*, av. على des sujets (n. d'act. حُكْم *ḥokm* s. m.) (lang. en gén.). — تَسَلَّطَ *tesallaṭh*, 5e f. de سَلِطَ *selaṭh*, aor. *a*, av. على des pers. (n. d'act. تَسَلُّط *tesallouṭh* s. m.): qui domine, dominateur. مُتَسَلِّط *motesalleṭh*, fém. ĕ. — Se rendre maître de . . ., غَلَبَ *ghaleb*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. غَلْب *ghalb* s. m.): 5e f. تَغَلَّبَ *teghallaleb*, av. على (n. d'act. تَغَلُّب *teghalloub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — تَمَلَّكَ *temellek*, 5e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. ou على (n. d'act. تَمَلُّك *temellouk* s. m.); qui domine, مُتَمَلِّك *motemellek*, fém. ĕ (lang. en gén.). — تَوَلَّى *tāmellā*, 5e f. de وَلِى *ōūla*, av. على; 10e f. إِسْتَوْلَى *estaōūla*, av. على (lang. en gén.). V. *Gouverner, Maîtriser, Régner.* ‖ 3° Avoir la prépondérance. Traduire par « le premier »; il domine. هو الاوّل *hōūallōmōūel* (lang. en gén.). V. *Prévaloir.* 4° Être le plus apparent, غَلَبَ *ghaleb*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. en gén.). ‖ Se dominer. V. *se Contenir, se Maîtriser.*

DOMINICAL, adj. Qui marque le dimanche, أَحَدِىّ *aḥadi*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DOMINO, s. m. Trad. par « costume ». Jeu, *domino* (du français).

DOMMAGE, s. m. ‖ 1° Perte, préjudice. أَبْلَةٌ *obla* s. f. — أَذَاةٌ *adà* s. f.; éprouver un dommage de qqn., أَذِى *aḍa*, aor. *a*, av. ب de la pers. et عن de la ch.; causer du dommage à qqn., 4e f. أَذَى *aḍà*, av. acc. de la pers. — Causé à qqn., préjudice, تَثْبِيب *tebeb*, s. m., causer du dommage à qqn., تَبَّبَ *tebbeb*, 2e f. de تَبَّ *tebb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْبِيب *tetbib* s. m.). — Perte, préjudice, تَلَب *telb* s. m. — Perte, préjudice, حُور *ḥōūr* s. m. et مَحَارَة *meḥāra* s. f. — Perte éprouvée, خُسْر *ḫosr* s. m.; خَسَارَة *ḫesāra* s. f., plur. خَسَايِر *ḫesāïr* (lang. en gén.); éprouver un dommage, une perte, خَسِرَ *ḫesar*, aor. *i*, av. acc. de la perte (n. d'act. خَسْر *ḫasr* s. m. et خَسَارَة *ḫesāra* s. f.); causer du dommage à qqn., 2e f. خَسَّرَ *ḫassar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْسِير *taḫsir* s. m.). usités dans le lang. en gén. — Perte, خَسْف *ḫasf* s. m. — Éprouver des dommages, des pertes, خَاتَ *ḫāt*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَوْت *ḫaōūt* s. m.); 5e f. تَخَوَّتَ *teḫāōūet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَوُّت *teḫāōūout* s. m.). — Mal éprouvé, دَقَم *daqam* s. m. — Préjudice, إِسَاءَة *isāa* s. f. — Déchet, perte, ضَبَن *ḍaban* s. m. — Préjudice, ضُرّ *ḍorr* s. m.; ضَرَر *ḍarar* s. m. (lang. en gén.); ضَرَّة *ḍarra* s. f. et مَضَرَّة *meḍḍarra* s. f. (lang. en gén.); causer du dommage à qqn., ضَرَّ *ḍarr*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et 3e f. ضَارَّ *ḍārr*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضِرَار *ḍerār* s. m. et مُضَارَّة *moḍārra* s. f.); qui cause du dommage, nuisible. ضَارّ *ḍārr* et مُضِرّ *moḍerr*, fém. ĕ; qui a éprouvé des dommages, مَضْرُور *maḍrōūr*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Causé à qqn., مَعَرَّة *ma'arra* s. f. — Perte, غَضَاضَة *ghaḍāḍa* s. f. et مَغَضَّة *meghaḍḍa* s. f. — Malheur, accident, هُدْلُول *hodlōūl* s. m., plur. هَدَالِيل *hedālil*. — Préjudice causé à qqn., وَبَال *ōūbāl* s. m. — Éprouver un dommage, une perte, أَوْتَى *aōūta*, 4e f. de وَتَى *ōūtà*. — Préjudice, perte, وَكْس *ōūks* s. m., plur. أَوْكَاس *aōūkās*; causer du dommage à qqn., وَكَسَ *ōūkes*, aor. يَكِسُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَكْس *ōūks* s. m.); 2e f. وَكَّسَ *ōūkkes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيس *taōūkis* s. m.); éprouver des dommages, 4e f. أَوْكَسَ *aōūkes* (n. d'act. إِيكَاس *ikās* s. m.). — Perte, préjudice, وَالِجَة *ōūāleǧa* s. f. V. *Détriment, Malheur, Perte, Préjudice* etc. ‖ 2° Quel dommage! c'est dommage! خَسَارَة *ḫesāra* suivi de على (lang. en gén.). — حيف *ḥif* suivi de على (Égypte, Syrie). ‖ 3° Dommages et intérêts, خَسَارَة *ḫesāra* s. f. (lang. en gén.). V. *Indemnité.*

DOMMAGEABLE, adj. Qui cause dommage, مُخْسِر *moḫsser*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُضِرّ *moḍerr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Endommager, Nuisible, Préjudiciable.*

DOMPTABLE, adj. مُتَخَضِّع *moteḫaḍḍe'*, fém. ĕ. V. *Dompter, Soumis.*

DOMPTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dompter.*

DOMPTER, v. a. ‖ 1° Faire fléchir la résistance, أَبَسَ *abes*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. أَبْس *abs* s. m.). — أَخْذَى *aḫḍà*, 4e f. de خَذِىَ *ḫeḍà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْذَاء *iḫḍà* s. m.). — خَزَا *ḫezà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَزْو *ḫezōū* s. m.). — خَضَعَ *ḫeḍha*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خُضُوع *ḫodhōū'* s. m.); 2e f. خَضَّعَ *ḫaḍḍha*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْضِيع *taḫḍhi'* s. m.); 4e f. أَخْضَعَ *aḫḍha*, av. acc. (n. d'act. إِخْضَاع *eḫḍhà'* s. m.); être dompté, soumis, 5e f. تَخَضَّعَ *teḫaḍḍha*' (n. d'act. تَخَضُّع *teḫaḍḍhou'* s. m.) et 8e f. إِخْتَضَعَ *eḫtaḍha*' (n. d'act. إِخْتِضَاع *eḫtiḍhà'* s. m.). — أَخْنَعَ *aḫna'*, 4e f. de خَنَعَ *ḫena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْنَاع *eḫnà'* s. m.); dompté, مُخَنَّع *moḫanna'*, fém. ĕ, et مَخْنُوع *maḫnōū'*, fém. ĕ. — خَيَّسَ *ḫiïes*, 2e f. de خَاسَ *ḫās*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيس *taḫiïs* s. m.); dompté, مُخَيَّس *moḫiïes*, fém. ĕ. — رَنَّخَ *renaḫ*, 2e f. de رَنَخَ *renaḫ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْنِيخ *tarnīḫ* s. m.). — رَاضَ *ràḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَوْض *raōūḍ* s. m.); être dompté, 8e f. إِرْتَيَاضَ *ertiàḍ* (n. d'act. إِرْتِيَاض *ertiàḍ* s. m.); dompté, رَيِّض *raïïeḍ* pour les deux genres. — سَخَّرَ *saḫḫar*, 2e f. de سَخَرَ *seḫar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْخِير *taskhīr* s. m.); être dompté, soumis, 5e f. تَسَخَّرَ *tesaḫḫar* (n. d'act. تَسَخُّر *tesaḫḫour* s. m.). — طَوَّعَ *ṭhōūōūa'* et طَيَّعَ *ṭhaïa'*, 2e f. de طَاعَ *ṭhà'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْبِيع *taṭhbi'* s. m.); être dompté, soumis à qqn., طَاعَ *ṭhà'*, aor. *o*, av. ل de la pers., usités dans le lang. en gén. — Assujettir, soumettre, عَبَّدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْبِيد *ta'bid* s. m.); dompté, مُعَبَّد *mo'abbed*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Rabattre l'orgueil de qqn., عَكَضَ *'akaḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَكْض *'akdh* s. m.). — Soumettre, قَرَعَ *qara'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْع *qara'* s. m.). — Subjuguer, قَضَعَ *qeḍha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَضْع *qaḍha'* s. m.). — قَمَعَ *qema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَمْع *qama'* s. m.); 4e f. أَقْمَعَ *aqma'*, av. acc. (n. d'act. إِقْمَاع *eqmà'* s. m.); être dompté, 7e f. passive أَنْقَمَعَ *onqema'*; dompté, مَقْمُوع *maqmōū'*, fém. ĕ; qui dompte, قَامِع *qàme'*, fém. ĕ (Levant). — قَهَرَ *aqhar*, 4e f. de قَهَرَ *qehar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْهَار *eqhàr* s. m.); qui dompte, dompteur, قَاهِر *qàher*, fém. ĕ (Levant, Égypte). — مَقْمَق *maqmaq*, av. acc. (n. d'act. مَقْمَقَة *maqmeqa* s. f.). — تَهَقَّمَ *tehaqqam*, 5e f. de هَقِمَ *heqam* aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَهَقُّم *tehaqqoum* s. m.). — Être dompté, vaincu, اِسْتَوْذَلَ *estaōūdel*, 10e f. de وَذَلَ *ōūdel* (n. d'act. اِسْتِيذَال *estiḍāl* s. m.). V. *Asservir, Assujettir, Soumettre, Subjuguer, Vaincre.* ‖ 2° En parl. des animaux, أَخْذَى *aḫḍà*, 4e f. de خَذِىَ *ḫeḍà*, aor. *a*, av. acc. — خَزَا *ḫezà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَزْو *ḫezōū* s. m.). — une monture, dresser, رَعْرَعَ *ra'ra'*, av. acc. (n. d'act. رَعْرَعَة *ra'ra'a* s. f.). — un cheval, dresser, رَاضَ *ràḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَوْض *raōūḍ* s. m.); être dompté, dressé, 8e f. إِرْتَاضَ *ertàḍ* (n. d'act. إِرْتِيَاض *ertiàḍ* s. m.); dompté, dressé (cheval), مَرُوض *maroūḍ*. — Dresser un cheval, سَوَّمَ *sōūōūem*, 2e f. de سَامَ *sàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيم *tesōūim* s. m.); dompté, مُسَوَّم *mosōūōūem*, fém. ĕ. — Dompté, apprivoisé, مُصَاحِب *moṣāḥeb*, fém. ĕ; مُصَاحَب *moṣāḥab*, fém. ĕ. — Rendre docile, طَبَّعَ *ṭhabba'*, 2e f. de طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَطْبِيع *taṭhbi'* s. m.); dompté, مُطَبَّع *moṭhabba'*, fém. ĕ (Égypte, Syrie). — Rendre docile, أَقَالَ *aqàl*, 4e f. de قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِقَالَة *iqāla* s. f.). — Dompter, كَبَّسَ *kebbes*, 2e f. de كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيس *tekbis* s. m.); dompté, مُكَبَّس *mokebbes*, fém. ĕ (Syrie). — Rendre docile, كَوَّخَ *kōūoūaḫ*, 2e f. de كَاخَ *kàḫ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيخ *takouiḫ* s. m.); dompté, مُكَوَّخ *mokaouaḫ*,

fém. ĕ. — un chameau, نُوَّاق *nouōouaq*, 2e f. de نَاق *nàq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيق *tanouiq* s. m.); dompté, مُنَوَّق *monouōouaq*, fém. ĕ. — Être dompté (cheval), سَهَا *sehà*, aor. *o* (n. d'act. سَهْو *sehōu* s. m.). V. *Apprivoiser, Dresser.* | 3° Surmonter, vaincre, dompter ses passions etc., غَلَبَ *ghaleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَلْب *ghalb* s. m.); dompté, vaincu, مَغْلُوب *maghlōub*, fém. ŭ, us. dans le lang. en gén. — ses passions, قَمَعَ *qema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَمْع *qama'* s. m.). — sa colère, كَظَمَ *kedham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَظْوم *kodhōum* s. m.). V. *Étouffer* au fig., *Surmonter, Vaincre.*

DOMPTEUR, s. m. ‖ Qui dompte, qui triomphe, غَالِب *ghàleb* (lang. en gén.). — قَاهِر *qàher*. V. *Dompter.* ‖ Dompteur d'animaux. — de chevaux, رَايِض *rāïdh*, plur. رُوَّاض *roōnāïdh*.

DON, s. m. | 1° Action d'accorder gratuitement. — Présent, أَتْوٌ *atōu* s. m.; إِتَاوَة *itàōua* s. f., plur. أَتَاوِي *atàōui*. — أَجْر *adjer* s. m., plur. آجَار *adjār* (lang. en gén.). — أَرِش *arch* s. m. — بَذْل *bedl* s. m. — Présent, cadeau, تُحْفَة *tohfa* s. f., plur. تُحَف *tohaf*; faire un don à qqn., أَتْحَفَ *athaf*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — Présent, تُمَّة *tomma* s. f., plur. تُمَم *tomam*. — Présent, جِدَاء *djedà* s. m.; جَدْوَى *djedōua* s. f.; recevoir un don, اِجْدَا *edjdà*, 4e f. de جَدَا *djedà*, aor. *o*; demander un don, 8e f. اِجْتَدَا *edjtedà*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Demander un don, اِسْتَجْدَا *estedjdà*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. — Combler qqn. de dons, جَزَى *djeza*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Présent, جَزْء *djazl* s. m. — Combler qqn. de dons, أَجْزَلَ *adjzel*, 4e f. de جَزَلَ *djezel*, aor. *i*, av. على de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِجْزَال *edjzàl* s. m.). — Combler qqn. de dons, أَجَلَّ *adjell*, 4e f. de جَلَّ *djell*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْلَال *edjlàl* s. m.). — Cadeau, جَايِزَة *djaïza* s. f., plur. جَوَايِز *djōuàïz*. — Présent, حِبَاء *hebà* s. m. et حِبْوَة *hebōua* s. f., plur. حِبًى *hebà*. — Présent, حَتْل *hetl* s. m. — حِذْوَة *hedjōua* s. f. — Cadeau, رَغِيبَة *reghiba* s. f., plur. رَغَايِب *reghàïb*; au plur. مَرَاغِب *meràgheb* s. m. plur. «choses désirées» (lang. en gén.). — Cadeau, رِفْد *refd* s. m., plur. أَرْفَاد *arfād* et رُفُود *rofōud*; faire un don à qqn., رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la pers., et 3e f. رَافَدَ *rāfed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَافَدَة *morāfeda* s. f.); demander un don à qqn., 10e f. اِسْتَرْفَدَ *esterfed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِرْفَاد *esterfād* s. m.); don, cadeau, مَرْفَد *merfed* s. m., plur. مَرَافِد *merāfed*. — Cadeau, رِيشَة *rïsa* s. f. — Cadeau, سَلَج *selldj* s. m. — Présent, شَكَد *chokd* s. m. — Cadeau, طَلَف *thalaf* s. m. — Faire un don à qqn., أَعْشَى *a'chà*, 4e f. de عَشَى *'achà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْشَا *e'chà* s. m.). — Cadeau, présent, عَطَاء *'athà* s. m., plur. أَعْطِيَة *a'thia*; عَطَاوَة *'athāoua* s. f.; عَطِيَّة *'athïa* s. f., plur. عَطَايَا *'athàïà* et عَطِيَّات *'athïàt* (lang. en gén.); مِعْطَاء *ma'thà* (lang. en gén.); don magnifique, مِعْطَاء اللَّهَى *màtha ellouha*. — Faire don de qqch. à qqn., أَفَاد *afād*, 4e f. de فَادَ *fād*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفَادَة *ifāda* s. f.). — Au plur., مَقَاتِب *meqàtseb* s. plur. — Présent, قَسْم *qasm* s. m. — Faire un don à qqn., أَكَاحَ *akàh*, 4e f. de كَاحَ *kàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكَاحَة *ikāha* s. f.). — Cadeau, لَطَفَة *lathefa* s. f.; لُطْفَة *lothfa* s. f., plur. لُطَف *lothaf*. — Riche don, لَهْيَة *lohïa* s. f. — Faire un riche don, مَجَّدَ *medjdjed*, 2e f. de مَجَدَ *medjed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْجِيد *temdjïd* s. m.). — Faire un don à qqn., مَزَّجَ *mezzedj*, 2e f. de مَزَجَ *mezedj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْزِيج *temzïdj* s. m.). — Cadeau, مِنْحَة *menha* s. f., plur. مِنَح *menah*; faire un don à qqn., مَنَحَ *menah*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مَنْح *menh* s. m.); 2e f. مَنَّحَ *mennah*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَمْنِيح *temnïh* s. m.); 8e f. اِمْتَنَحَ *emtenah*, av. deux acc. (n. d'act. اِمْتِنَاح *emtenàh* s. m.); recevoir un don, 8e f. passive أُمْتُنِحَ *omtenah*, av. acc. de la ch. — Faire un don à qqn., اِمْتَاحَ *emtàh*, 8e f. de مَاحَ *màh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِمْتِيَاح *emtïàh* s. m.); demander un don à qqn., 10e f. اِسْتَمَاحَ *estemàh*, av. acc. de la pers. — Cadeau, نُبْلَة *nebla* s. f., plur. نُبَل *nobal*. — Cadeau, نَحْل *nahl* s. m. — Faire un don peu considérable, نَزَرَ *nezzer*, 2e f. de نَزَرَ *nezer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْزِير *tenzir* s. m.); 4e f. أَنْزَرَ *enzer*, av. acc. (n. d'act. إِنْزَار *enzàr* s. m.). — Présent, نَصْر *nasr* s. m. — Présent, نَفَل *nefl* s. m., plur. أَنْفَال *anfāl*; نَفَل *nefel* s. m., plur. أَنْفَال *anfal*; نَافِلَة *nāfela* s. f., plur. نَوَافِل *nouāfel*; faire un don. un cadeau à qqn., نَفَلَ *nefel*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 2e f. نَفَّلَ *nefïl*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيل *tenfïl* s. m.); combler qqn. de dons, 4e f. أَنْفَلَ *enfel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْفَال *enfāl* s. m.). — Rendre un don considérable, أَنْهَدَ *enhed*, 4e f. de نَهَدَ *nehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْهَاد *enhàd* s. m.). — Présent, نَوْء *naōu* s. m.; demander un don à qqn., اِسْتَنَاءَ *estenà*, 10e f. de نَاءَ *nà*, av. acc. de la pers. — Présent, نَوْل *naōul* s. m., plur. أَنْوَال *anouāl*; نَوْلَة *naōula* s. f.; نَوَال *nouàl* s. m.; مَنَال *menàl* s. m.; faire don de qqch. à qqn., نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. نَوْل *naōul* s. m.). — Faire un don à qqn., نَيَّحَ *nïah*, 2e f. de نَاحَ *nàh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَنْيِيح *tanïh* s. m.). — Faire un don de peu de valeur à qqn., أَوْشَغَ *aouchagh*, 4e f. de وَشَغَ *ouchagh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيشَاغ *ichàgh* s. m.). — Faire un don à qqn., وَاصَلَ *ouāsal*, 3e f. de وَصَلَ *ouāsal*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مُوَاصَلَة *moouāsela* s. f.). — Cadeau, هِبَة *heba* s. f.; مَوْهَبَة *mouheba* s. f., plur. مَوَاهِب *mouàheb*; faire don de qqch. à qqn., وَهَبَ *ouheb*, aor. يَهَبُ, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وَهْب *ouchb* s. m.); demander un don à qqn., 10e f. اِسْتَوْهَبَ *estouheb*, av. acc. de la ch. et من de la pers. — Cadeau, présent, هدية *hedïa* s. f., plur. هَدَايَا *hedàïà* (lang. en gén.). V. *Cadeau, Présent* et les noms d'act. du verbe *Donner* et *faire Don.* ‖ 2° Bienfait, grâce, faveur, بَذَل *bedàl* s. m.; بِذَلَّة *bella* s. f. (rac. بَذَل *bell* «obtenir qqch.»). — زِلَّة *zella* s. f.; زُلَّة *zolla* s. f.; qui fait beaucoup de dons, مِزَلَّل *mozellel*. — سَتَاة *setà* s. f. — شَبَر *cheber* s. m.; qui fait des dons, شَابِر *chàber*, fém. ĕ (rac. شَبَر *cheber* «donner»). — Récompense, شَكَب *chekb* s. m., plur. أَشْكَاب *achkàb*. — de la nature, عَزِيزَة *'aziza* s. f., plur. عَزَايِز *'azàïz*. — Au plur. Dons du ciel, اَلْمَقْبُولَات *el maqbōulàt* s. f. plur. — Bienfait, مَنّ *mann* s. m.; de Dieu, مِنَّة *menna* s. f., plur. مِنَن *menan*; (lang. en gén.). V. *Bienfait, Faveur, Grâce* etc. | 3° Offrande. — pour corrompre un juge, بِضَاعَة *bedhà'a* s. f., plur. بَضَايِع *bedhàïe'*. — pour corrompre un juge etc., جَعَالَة *djé'àla* s. f., plur. جَعَايِل *djé'àïl* (lang. en gén.); جَعِيلَة *djé'ila* s. f., plur. جَعَايِل *djé'àïl*. — pour corrompre un juge etc., رِشْوَة *rechoōua* s. f., plur. رِشًى *rechà*. — Offrande nuptiale, عُقْر *'oqor* s. m., plur. أَعْقَار *a'qàr*. — Offrande, présent, تَقْرِيب *taqrib* s. m. V. *Cadeau, Don, Présent.* ‖ 4° Réduction, rabais sur la marchandise, نُقْصَان *noqsān* s. m. «diminution» (lang. en gén.). V. *Rabais, Réduction.*

DONATAIRE, s. m. Qui reçoit un don, مُعْطَى لَهُ *mo'thà lih* (lang. en gén.). — موهوب له *mouhoub lih* (lang. en gén.). V. *Donation.*

DONATEUR, s. m. Qui fait donation, شَاكِد *chàked*, fém. ĕ. — عَاطٍ pour عَاطِئ *'àthi*, fém. عَاطِيَة *'àthia* (lang. en gén.); مُعْطِي *mo'thi* (lang. en gén.). — مَوْهِب *mouheb*, fém. ĕ (lang. en gén.); مُوهِب *mouheb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Donation, Donner.*

DONATIF, s. m. هَدِيَّة *hedïa* s. f., plur. هَدَايَا *hedàïà* (lang. en gén.). V. *Cadeau, Don, Présent* etc.

DONATION, s. f. بَذْل *bedl* s. m. — جَايِزَة *djaïza* s. f., plur. جَوَايِز *djōuàïz*. — à vie, رُقْبَى *rogba* s. f.; faire une donation à vie, أَرْقَبَ *arqab*, 4e f. de رَقَبَ *reqab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْقَاب *erqàb* s. m. «donation»); qui fait une donation, donateur, مُرْقِب *morqeb*, fém. ĕ. — Faire à qqn. une donation, عَذَرَ *adhra'*, 4e f. de ضَرَعَ *dhera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إِضْرَاع *edhrà'*

s. m. «donation»); qui fait une donation, donateur, مُضْرِعْ *modhre'*, fém. ĕ. — عَطَا *'athà* s. m., plur. أَعْطِيَةْ *a'thia*; عطا *me'thà* s. f. (lang. en gén.). — نَحْلَ *nahl* s. m.; نَحْلَانْ *nohlàn* s. m.; faire une donation à qqn., نَحَلَ *nehal*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; qui a reçu une donation, donataire, مَنْحُولْ *menhūul*, fém. ĕ. — d'un père à son fils, تَوْلِيجْ *taūūlidj* s. m. — مَوْهِبْ *mōuheb* s. m. (lang. en gén.). V. *Don, Donner, Legs.* ‖ Acte de donation, عَقْد التَّوْلِيج *'aqd ettaūūlidj* s. m.; عقد المعطا *'aqd el ma'thà* s. m.

DONC, conj. ‖ 1° Marquant la conclusion, والحالة هذه *ōuel hàla hadi* (vulg. en gén.). — يبقى *iebqa* «il demeure» (lang. en gén.). — لكن *lakin* (lang. en gén.). ‖ 2° Servant de transition dans le style, فَ *fa*. — فَإِذَا *faidà* (lang. en gén.). V. *Ainsi, par Conséquent.* ‖ 3° Marquant l'étonnement, أَمَّال *emmàla* (lang. en gén.). ‖ Servant à insister, تَرَى *terà* (du verbe راي *ràa* «voir») (lang. en gén.); dis-lui donc de venir, قُلْ له ترى يجي *qoul lou terà idji*. ‖ Allons donc! (marquant le défi), ايّا بركة *àiià barka* (vulg., Afrique).

DONDAINE, s. f. Machine à lancer des pierres, مَنْجَنِيقْ *mendjeniq* s. m. V. *Baliste.*

DONJON, s. m. مَشْرِفْ *mechref* s. m., plur. مَشَارِفْ *mechàref* «dominant». — مَنْظَرَةْ *manzhera* s. f., plur. مَنَاظِرْ *menàzher* «observatoire» (lang. en gén.). V. *Tour, Tourelle.*

DONNANT. V. *Donner, Donneur.* ‖ Donnant, donnant, هات خُذْ *hàt khoud* «donne, prends» (vulg. en gén.).

DONNE, s. f. Terme de jeu de cartes. V. *Distribuer les cartes* et les noms d'act. du verbe *Donner.*

DONNÉE, s. f. Point de départ, أَصَّل *aṣal* s. m., plur. أُصُول *ouṣōūl* (lang. en gén.). — d'un ouvrage. V. *Plan, Sujet.* ‖ Distribution d'argent aux pauvres, تَفْرِيقْ *tafriq* s. m. (lang. en gén.). V. *Distribution.*

DONNER, v. a. ‖ 1° Faire don ou donation. — Faire des largesses, أَتَا *atà*, aor. *o* (n. d'act. أَتُوّ *atōū* s. m.). — Donner peu, بَرْضَ *beradh*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. بَرْضْ *bardh* s. m.). — Donner généreusement, بَسَطَ *besath*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْطْ *basth* s. m.). — Faire présent, تَبَرَّعْ *teberra'*, 5e f. de بَرَعْ *bera'*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَبَرُّعْ *teberrou'* s. m.). — Donner peu, بَضَّ *badhdh*, aor. *a*, av. ل de la pers.; 4e f. أَبَضَّ *abadhdh*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِبْضَاضْ *ebdhàdh* s. m.). — Faire un cadeau, أَتْغَا *atsghà*, 4e f. de ثَغَا *tsegha*, aor. *o* (n. d'act. إِتْغَا *etsghà* s. m.). — qqch. à qqn., le combler de dons, جَدَا *djedà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جُدُوّ *djedōū* s. m.); 4e f. أَجْدَا *adjdà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْدَا *edjdà* s. m.). — Faire don de qqch., جَزَلَ *djezal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَزْلْ *djezl* s. m.). — Faire une donation, جَزَعَ *djeza'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. جَزْعْ *djeza'* s. m.); qui donne, جَازِعْ *djàze'*, fém. ĕ. — Faire un cadeau, أَجْعَلَ *adjàl*, 4e f. de جَعَلَ *djeàl*, aor. *a*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِجْعَالْ *edjàl* s. m.); qui donne, donneur, جَاعِلْ *djàèl*, fém. ĕ; ex. : il vous a donné la terre pour berceau, جَعَلَ لَكُمُ ٱلْأَرْضَ مَهْدًا (Coran, chap. 20). — qqch. à qqn., lui en faire cadeau, حَشَمَ *hetsem*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. حَشْمْ *hetsm* s. m.). — qqch. à qqn., حَدَا *hedà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. ou ب de la ch. (n. d'act. حَدُوّ *hedoū* s. m.). — qqch. à qqn., حَلَا *helà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. ou ب de la ch. (n. d'act. حَلُوّ *helōū* s. m.). — qqch. à qqn., de l'argent, حَلَا *helà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. حَلْيَةْ *helōū* s. m.); 2e f. حَلَّا *hellà*, av. deux acc. (n. d'act. تَحْلِيَةْ *tahlia* s. f.). — Faire don, دَشَنَ *dechen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَشْنْ *dechn* s. m.); se faire donner qqch., 5e f. تَدَشَّنَ *tedechchen*, av. acc. de la ch. — un cadeau pour corrompre qqn., رَشَا *rechà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَشْوَ *rechōū* s. m. et ĕ s. f.); 3e f. رَاشَى *ràchà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاشَاةْ *moràchà* s. f.). — Donner une chose peu considérable, رَضَخَ *redhakh*, aor. *a*, av. ل de la pers. et acc. ou ب de la ch. (n. d'act. رَضْخْ *radhkh* s. m.); donner à contre-cœur, 3e f. رَاضَخَ *ràdhakh*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. مُرَاضَخَةْ *moràdhekha* s. f.). — qqch. en cadeau à qqn., رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَفْدْ *refd* s. m.); 3e f. رَافَدَ *ràfed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَافَدَةْ *moràfeda* s. f.). — Faire une petite donation, زَبَدَ *zebed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَبْدْ *zebd* s. m.). — Donner beaucoup, زَحْلَفَ *zahlef*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. زَحْلَفَةْ *zahlefa* s. f.). — Donner qqch. à qqn., زَكَا *zekà*, aor. *a*, av. deux acc. (n. d'act. زَكْوْ *zekà* s. m.). — qqch. à qqn., أَزَلَّ *azell*, 4e f. de زَلَّ *zell*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. إِزْلَالْ *ezlàl* s. m.); qui donne beaucoup, مُزِلّ *mozellel*, fém. ĕ. — Donner généreusement, سَخَا *sekhà*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. سَخْوْ *sakhōū* s. m.). — avec largesse, سَهَبَ *seheb* (n. d'act. سَهْبْ *sehb* s. m.); 8e f. اِسْتَهَبَ *estheb* (n. d'act. اِسْتِهَابْ *estehàb* s. m.). — qqch. à qqn., سَوَّغَ *sōūōūagh*, 2e f. de سَاغَ *sàgh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَسْوِيغْ *tesūūigh* s. m.); donné, مُسَوَّغ *mosōūōūagh*, fém. ĕ. — Faire don. سَيَّبَ *sieb*, 2e f. de سَابَ *sàb*, aor. *i* (n. d'act. تَسْيِيبْ *tesiib* s. m.). — Faire cadeau, شَبَرَ *cheber*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. شَبْرْ *chebr* s. m.); 4e f. أَشْبَرَ *echber*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. إِشْبَارْ *echbàr* s. m.); qui donne, donneur, شَابِرْ *chàber*, fém. ĕ. — Faire cadeau, أَشْبَى *echbà*, 4e f. de شَبَا *chebà*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. اِشْبَا *echbà* s. m.). — Donner en petite quantité, شَرَمَ *cherem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. شَرْمْ *cherm* s. m.); شَفَّرَ *cheffer*, 2e f. de شَفَرَ *chefer*, aor. *a*, av. acc. et ل (n. d'act. تَشْفِيرْ *techfir* s. m.); شَقَنَ *cheqan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقْنْ *chaqn* s. m.), et 4e f. أَشْقَنَ *achqan*, av. acc. (n. d'act. إِشْقَانْ *echqàn* s. m.). — qqch. à qqn., شَكَدَ *cheked*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. شَكْدْ *chekd* s. m.); 2e f. شَكَّدَ *chekked*, av. deux acc. (n. d'act. تَشْكِيدْ *techkid* s. m.); 4e f. أَشْكَدَ *echked*, av. deux acc. (n. d'act. إِشْكَادْ *echkàd* s. m.); donné, مَشْكُودْ *mechkōūd*, fém. ĕ; qui donne, donneur ou donateur, شَاكِدْ *chàked*, fém. ĕ. — Donner en petite quantité, صَرَّدَ *ṣarrad*, 2e f. de صَرَدَ *ṣerad*, aor. *a*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَصْرِيدْ *taṣrid* s. m.). — Faire un don, أَطْلَفَ *athlaf*, 4e f. de طَلَفَ *thelaf*, aor. *a* (n. d'act. إِطْلَافْ *ethlif* s. m.); donné, مَطْلُوفْ *mathlōūf*, fém. ĕ; qui donne, مُطْلِفْ *mothlef*, fém. ĕ. — qqch. à qqn., عَطَا *'athà*, 3e f. de عَطَا *'athà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. عِطَا *'ethà* s. m. et مُعَاطَاةْ *mo'àthà* s. f.); 4e f. أَعْطَى *a'thà*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِعْطَا *i'thà* s. m.); ex. : quant à celui qui donne et qui craint (Dieu), فَأَمَّا مَنْ أَعْطَى وَٱتَّقَى (Coran, chap. 92); qui donne, donneur, مُعْطٍ pour مُعْطِي *mo'thi*, fém. مُعْطِيَةْ *mo'thia* (lang. en gén.). — Donner peu (être avare), تَعَكَّسَ *te'akkas*, 5e f. de عَكَسَ *'akas*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَعَكُّسْ *te'akkous* s. m.). — Faire une donation viagère à qqn., عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o*, av. acc. ou على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَعْمِيرْ *ta'mir* s. m.); qui donne, مُعَمِّرْ *mo'ammar*, fém. ĕ. — Donner tout à la fois, غَشَمَ *ghetsem*, aor. *i*, av. ل de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. غَشْمْ *ghetsm* s. m.); غَذَمَ *ghedem*, aor. *o*, av. ل de la pers. et من de la ch. (n. d'act. غَذْمْ *ghedm* s. m.). — qqch. à qqn., فَصَعَ *fesa'*, aor. *a*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. فَصْعْ *fasa'* s. m.); 2e f. فَصَّعَ *fassa'*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَفْصِيعْ *tafsi'* s. m.). — Donner ce qu'il y a de mieux. قَشَمَ *qetsem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. قَشْمْ *qetsm* s. m.). — Faire une dona-

tion à qqn., قَدَمٌ *qedem*, av. ل de la pers. et من de la ch. (n. d'act. قَدْمٌ *qadm* s. m.); qui donne, قَادِمٌ *qàdem*, fém. ة; donné, مَقْدُومٌ *maqdōum*, fém. ة. — Donner avec générosité, أَقْعَثَ *aq'ats*, 4e f. de قَعَثَ *qa'ats*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. إِقْعَاثٌ *eq'àts* s. m.). — Faire un don, قَاوَى *qàwa*, 3e f. de قَوَى *qōuà*, aor. *a. i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَاوَاةٌ *moqàwàa* s. f.). — qqch. à qqn., لَخَا *lekhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَخْوٌ *lakhōu* s. m.). — لَزَا *lezà*, av. acc. de la ch.; 2e f. لَزَّا *lezzà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْزِيَةٌ *telzia* s. f.). — Donner avec générosité, أَمْجَدَ *amdjed*, 4e f. de مَجَدَ *medjed*, aor. *o* (n. d'act. إِمْجَادٌ *emdjàd* s. m.): donné, مَمْجُودٌ *memdjōud*, fém. ة. — Donner fort peu, مَدَشَ *medech*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. مَدْشٌ *medch* s. m.); donner à qqn., 2e f. مَدَّشَ *meddech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْدِيشٌ *temdìch* s. m.), et 4e f. أَمْدَشَ *emdech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْدَاشٌ *emdàch* s. m.). — Donner peu à la fois, مَصَّرَ *maṣṣar*, 2e f. de مَصَرَ *meṣar*, aor. *o* (n. d'act. تَمْصِيرٌ *tamṣìr* s. m.). — qqch. à qqn., مَنَحَ *menaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مَنْحٌ *manḥ* s. m.); 2e f. مَنَّحَ *mennaḥ*, av. deux acc. (n. d'act. تَمْنِيحٌ *tamnìḥ* s. m.); 5e f. تَمَنَّحَ *temennaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَنُّحٌ *temannouḥ* s. m.); qui donne, donneur, مَانِحٌ *mànech* et مَنِيحٌ *menìḥ*; donné, مُمَنَّحٌ *momannaḥ*, fém. ة. — qqch. à qqn., إِمْتَاحَ *emtàḥ*, 8e f. de مَاحَ *màḥ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِيَاحٌ *emtiàḥ* s. m.). — qqch. à qqn., نَحَلَ *neḥal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. ou av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. نَحْلٌ *naḥl* s. m.); 2e f. نَحَّلَ *naḥḥal*, av. deux acc. (n. d'act. تَنْحِيلٌ *tanḥìl* s. m.); 4e f. أَنْحَلَ *anḥal*, av. deux acc. (n. d'act. إِنْحَالٌ *enḥàl* s. m.); donné, مَنْحُولٌ *manḥōul*, fém. ة; qui donne, مُنَحِّلٌ *monaḥḥel*, fém. ة. — qqch. à qqn., أَنْطَا *anṭà*, 4e f. de نَطَا *neṭà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْطَاءٌ *enṭà* s. m.). — Faire un don, نَفَحَ *nefaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. نَفْحٌ *naḥ* s. m.); donné, مَنْفُوحٌ *manfōuḥ*, fém. ة. — qqch. à qqn., نَفَلَ *nefel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْلٌ *nefl* s. m.); 2e f. نَفَّلَ *neffel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيلٌ *tenfìl* s. m.); 4e f. أَنْفَلَ *enfel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْفَالٌ *enfàl* s. m.); donné, مَنْفُولٌ *mefoūl*, fém. ة. — Donner qqch. à qqn., أَنْفَهَ *enfeh*, 4e f. de نَفَهَ *nefeh*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. إِنْفَاهٌ *enfàh* s. m.). — qqch. à qqn., نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. نَوْلٌ *naōul* s. m.); 2e f. نَوَّلَ *nōuōuel*, av. acc. ou على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَنْوِيلٌ *tenōuìl* s. m.); qui donne, donneur, نَوَّالٌ *nouōuàl* s. m. — Faire un don, هَدَّى *heddà*, 2e f. de هَدَى *heda*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْدِيَةٌ *tehdìa* s. f.); 3e f. هَادَى *hàdà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَادَاةٌ *mohàdà* s. f.); 4e f. أَهْدَى *ehdà*, av. acc. de la ch. et ل ou الى de la pers. (n. d'act. إِهْدَاءٌ *ehdà* s. m.); qui donne, donneur, مِهْدَاءٌ *mehdà* pour les deux genres (lang. en gén.). — Faire une donation, هَتَمَ *hetem*, aor. *i*, av. ل de la pers. et من de la ch. (n. d'act. هَتْمٌ *hetm* s. m.); qui donne, هَاتِمٌ *hàtem*, fém. ة. — qqch. à qqn., هَاتَا *hàtà*, 3e f. de هَتَا *hetà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مُهَاتَاةٌ *mohàtà* s. f.). — Faire une donation à qqn., هَتَمَ *hetsem*, aor. *i*, av. ل de la pers. et من de la ch. (n. d'act. هَتْمٌ *hetsm* s. m.); هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, av. ل de la pers. et من de la ch. (n. d'act. هَمْرٌ *hemr* s. m.); donné, مُهَمَّرٌ *mohemmer*, fém. ة; qui donne, مُهَمِّرٌ *mohammer*. — Faire un don, هَنَا *henà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَنْءٌ *henou* s. m.); 4e f. أَهْنَأَ *ehnà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْنَاءٌ *ehenàa* s. f.). — un peu à qqn., هَاتَ *hàts*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. هَيْتٌ *hits* s. m.); وَبَّصَ *ōubbaṣ*, 2e f. de وَبَصَ *ōubaṣ*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَوْبِيصٌ *taōubìṣ* s. m.); أَوْخَصَ *aōukhaṣ*, 4e f. de وَخَصَ *ōukhaṣ*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِيخَاصٌ *ikhàṣ* s. m.); وَدَفَ *ōudef*, aor. يَدِفُ, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وَدْفٌ *oudf* s. m.). — Faire un don généreux, أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.); أَنْعَمَ *an'am*, 1re f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *i*, *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِنْعَامٌ *en'àm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Donner largement, combler qqn., وَسَّعَ *ōāessa'*, 2e f. de وَسَعَ *ōāsa'*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. ou av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَوْسِيعٌ *ta'ōāsì'* s. m.) (lang. en gén.). — Donner peu, وَشْوَشَ *ouechouèch*, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَشْوَشَةٌ *ouèchouèsha* s. f.). — qqch. à qqn., وَصَلَ *ouṣal*, aor. يَصِلُ, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. وَصْلٌ *ouṣl* s. m.): 3e f. وَاصَلَ *ouàṣal*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مُوَاصَلَةٌ *mouàṣela* s. f.). — Donner peu, وَطْشَ *ouṭach*, aor. يَطِشُ, av. ل de la pers. (n. d'act. وَطْشٌ *ouṭch* s. m.). — qqch. à qqn., faire don, وَهَبَ *ouheb*, aor. يَهَبُ, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وَهْبٌ *ouehb* s. m., هِبَةٌ *hiba* s. f.); se faire donner qqch. par qqn., 10e f. إِسْتَوْهَبَ *estouheb*, av. acc. ou من de la pers. et acc. de la ch.: donné, مَوْهُوبٌ *mouhoub*: qui donne, donneur, وَاهِبٌ *ouàheb*: donneur, وَهَّابٌ *ouahhàb* s. m.; qui se fait donner qqch., مُسْتَوْهِبٌ *most ouheb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — 2° Accorder, donner sa fille en mariage à qqn., خَلَا *khlà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la fille. — Accorder qqch. à qqn., أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.) (lang. en gén.). — أَعْطَى *a'thà*, 4e f. de عَطَا *'athà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِعْطَاءٌ *e'thà* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَنْعَمَ *an'am*, 4e f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِنْعَامٌ *en'àm* s. m.) (lang. en gén.). — مَنَحَ *menaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مَنْحٌ *manḥ* s. m.); qui donne, donneur, مَانِحٌ *mànech*, fém. ة: donné, مَمْنُوحٌ *memnouḥ*, fém. ة. V. *Accorder, Octroyer* etc. ‖ 3° Procurer. — une place à qqn., أَعْطَا *a'thà*, 4e f. de عَطَا *'athà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِعْطَاءٌ *e'thà* s. m.) (lang. en gén.). — qqch. à qqn., أَنْعَمَ *an'am*, 4e f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *i*, *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِنْعَامٌ *en'àm* s. m.) (lang. en gén.). — qqch. à qqn., نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. نَوْلٌ *naōul* s. m.); 2e f. نَوَّلَ *nōuōuel*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. تَنْوِيلٌ *tenouìl* s. m.); qui donne, dispensateur, نَايِلٌ *nàïl*, fém. ة (lang. en gén.): faire obtenir qqch. à qqn., 4e f. أَنَالَ *anàl*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. إِنَالَةٌ *inàla* s. f.). — Fournir qqch. à qqn., تَهْتَشَ *tehtets*, 5e f. de هَاتَ *hàts*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَهْتُشٌ *tehétiouts* s. m.). V. *Fournir, Procurer*. ‖ 4° Causer. جَلَبَ *djeleb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Levant). — أَحْدَثَ *ahdets*, 4e f. de حَدَثَ *hedets*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Causer, Occasionner*. ‖ 5° Transmettre, communiquer. V. ces verbes. ‖ 6° Donner la vie, engendrer, créer, خَلَقَ *khelaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou de la pers. (n. d'act. خَلْقٌ *khalq* s. m.) (lang. en gén.). V. *Créer*. ‖ Engendrer, faire naître qqch., أَحْدَثَ *ahdets*, 4e f. de حَدَثَ *hedets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْدَاثٌ *ehdàts* s. m.). V. *Créer, Engendrer, faire Naître*. ‖ 7° Donner la mort. V. *faire Mourir, Tuer*. ‖ 8° Faire le sacrifice de . . . V. *Sacrifier*. ‖ 9° Remettre. — qqch. en échange, خَارَصَ *khàras*, 3e f. de خَرَصَ *kheras*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُخَارَصَةٌ *mokhàresa* s. f.). — Donner qqch. à qqn. dans la main, دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et الى ou ل de la pers. (lang. en gén.); donné, مَدْفُوعٌ *medfou'*, fém. ة; être donné, remis à qqn., 7e f. إِنْدَفَعَ *endefa'*, av. الى de la pers. (lang. en gén.). — Donner à qqn. plus que son dû, رَجَّجَ *redjdjaḥ*, 2e f. de رَجَحَ *redjaḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَرْجِيحٌ *tardjìḥ* s. m.); 4e f. أَرْجَحَ *ardjaḥ*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِرْجَاحٌ *erdjàḥ* s. m.); donné, مَرْجُوحٌ *mardjōuḥ*, fém. ة. — سَمْرَجَ *semredj*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. — أَعْطَا *a'thà*, 4e f. de عَطَا

'aṭhà, aor. *o*, av. acc. ou ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِعْطَاء *e'ṭhà* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Remettre, livrer, سَلَّمَ *sellem*, 2e f. de سَلَمَ *selem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.); donné, remis, مُسَلَّم *mosellem;* être donné, remis, livré, 5e f. تَسَلَّمَ *teselem* (n. d'act. تَسَلُّم *teselloum* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Remettre à qqn. qqch. qu'on vient de mesurer pour lui, إِكْتَالَ *ektàl*, 8e f. de كَالَ *kàl*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. إِكْتِيَال *ektiàl* s. m.). — Remettre qqch. à qqn., surtout en tendant la main vers lui, مَدَّ *medd*, aor. *o*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (lang. d'Afrique); donne-moi ce bâton, مدّ لى هذه العصا *medd li hàdel 'aṣà*. — Livrer, faire tenir à qqn. ce qui lui revient. أَنْصَبَ *anṣab*, 4e f. de نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِنْصَاب *enṣàb* s. m.); donné, مَنْصُوب *manṣoūb*, fém. ŏ. — Donner vite qqch., أَوْجَزَ *aoūdjez*, 4e f. de وَجَزَ *oūdjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيجَاز *iidjàz* s. m.); donné, مَوْجُوز *moūdjoūz*, fém. ŏ. — Livrer qqch. à qqn., وَهَبَ *oūheb*, aor. يَهَبُ, av. ل de la pers. et من de la ch.; donné, مَوْهُوب *moūhoūb;* qui donne, وَاهِب *oūàheb;* grand donneur, وَهَّاب *oūahhàb* s. m. (lang. en gén.). V. *Livrer, Payer, Remettre.* ‖ 10° Attribuer, supposer. V. ces verbes. ‖ 11° Apporter, présenter, جَاء *djà* «venir», ب *bi* «avec» (lang. en gén.); dans le lang. on fait de ces deux mots le verbe جَابَ *djàb*, aor. يجيب *idjib*, av. acc. de la ch. et ل de la pers.; ex. : il lui a donné de l'argent, جاب له الدراهم *djàb lou edderàhm;* donne-moi de l'eau, جب لى الماء *djiblil mà*. — أَتَى *atà* «venir», ب *bi* «avec» (lang. en gén.); il lui a donné (apporté) un chameau, أتى إليه بجمل *atà ilih bedjemel*. — Donner, présenter qqch. sur une assiette, صَحَنَ *ṣaḥan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — à l'impératif, هَاتَ *hàt* «donne», av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.) (rac. أَتَ *àt*, impér. du verbe اتى *atà*); donne ce que tu as, هات ما عندك *hàt mà 'andek*. — أَعْطَى *a'ṭhà*, 4e f. de عَطَا *'aṭhà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (lang. en gén.); il lui a donné son fusil, أعطاه مكحلته *a'ṭhàh mokḥalton*. V. *Apporter, Présenter.* ‖ 12° Donner un repas, un bal etc, أَعْطَى *a'ṭhà*, 4e f. de عَطَا *'aṭhà*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Donner un repas, أَدَبَ *adeb*, aor. *i*. | 13° Donner une pièce, la faire représenter, لَعَّبَ *la''ab*, 2e f. de لَعَبَ *le'ab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.), litt. «faire jouer». — Donner la comédie, ضَحَّكَ *ḍḥaḥḥak*, 2e f. de ضحك *ḍḥeḥak*, aor. *a* (lang. en gén.), litt. «faire rire». ‖ 13° Concéder, octroyer, أَعْطَى *a'ṭha*, 4e f. de عَطَا *'aṭhà*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (lang. en gén.); il lui a donné un délai, اعطاه امهال *a'ṭhàh mouhàl*. — وَهَبَ *oūheb*, aor. يَهَبُ, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وَهْب *oūhb* s. m.); donné, مَوْهُوب *moūhoūb;* qui donne souvent, وَهَّاب *oūahhàb* s. m., usités dans le lang. en gén. V. *Accorder, Octroyer.* ‖ 14° Donner les cartes, distribuer, جَرَى *djerra*, 2e f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. des cartes (vulg., Afrique); donne les cartes, جرّ *djerri*. — مشكى *mechkà*, av. acc. des cartes (vulg., Algérie). — فَرَّقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. des cartes (n. d'act. تَفْرِيق *tafriq* s. m.); donné, مُفَرَّق *mofarraq*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Distribuer.* ‖ 15° Exposer, énoncer. V. ces verbes. ‖ 16° Imposer, assigner. V. ces verbes. ‖ 17° Appliquer sur une personne. — Donner des remèdes, أَعْطَى *a'ṭhà*, 4e f. de عَطَا *'aṭhà*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (lang. en gén.). — des coups de fouet, سَوَّطَ *sōūōūaṭh*, 2e f. de سَاطَ *sàṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيط *tasōūōūiṭh* s. m.); à qui on donne des coups de fouet, مُسَوَّط *mosōūōūaṭh*, fém. ŏ (lang. en gén.). — Donner des coups de fouet etc., مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مَحْن *maḥn* s. m.). — Donner un coup de pied au derrière, أَسَنَ *asen*, aor. *o*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. — Donner un coup d'épaule à qqn., عَاوَنَ *'àoūen*, 3e f. de عَانَ *'àn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Aider, Coup, Frapper.* 18° Donner une bonne éducation à qqn., أَدَّبَ *eddeb*, 2e f. de أَدَبَ *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيب *tàdib* s. m.) (lang. en gén.). V. *Élever.* ‖ 19° Donner, fournir (en parl. d'une source, d'une fontaine), جَابَ *djàb*, aor. *i* (vulg. en gén.). — Cette source donne beaucoup d'eau, هذه العين فيها الماء كثير *hadel 'aïn fihal mà ketsir* (*fihà* «dans elle», c. à d. «contient») (lang. en gén.). — Donner peu d'eau (puits etc.), ضَهَلَ *ḍhehal*, aor. *a*. V. *Fournir.* ‖ 20° Produire, en parl. de la terre, des arbres, جَابَ *djàb*, aor. *i* (lang. en gén.); ex. : ce palmier a donné beaucoup de dattes, هذه النخلة جابت التمر ياسر *hadennakhla djàbet ettemar iàser* (Afrique). — Donner peu, produire peu, حَثَا *ḥetsà*, aor. *o* (n. d'act. حَثْو *ḥetsōū* s. m.). — Donner beaucoup, produire abondamment (sol), دَرَّ *derr*, aor. *i, o;* 10e f. إِسْتَدَرَّ *estederr* (n. d'act. إِسْتِدْرَار *estedràr* s. m.). — Produire, rapporter (sol, pays), غَلَّ *ghall*, aor. *o;* 4e f. أَغَلَّ *aghall* (n. d'act. إِغْلَال *eghlàl* s. m.). — Produire, rapporter (en parl. d'une mine). أَنَالَ *anàl* et أَنْوَلَ *anōūel*, 4e f. de نَالَ *nàl*, aor. *o*. V. *Produire, Rapporter.* 21° Donner un conseil à qqn., دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَدْبِير *tadbir* s. m.) (lang. en gén.). V. *Conseiller.* ‖ Donner la bénédiction. V. *Bénir.* — Donner l'absolution. V. *Absoudre.* | 22° Donner un libre cours à . . ., سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سَرحَ *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Lâcher.* Donner cours à une monnaie, جَوَّزَ *djoūōūez*, 2e f. de جَازَ *djàz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْوِيز *tedjoūōūiz* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Donner cours à une nouvelle. V. *Divulguer, Propager.* ‖ Donner passage, سَرَّحَ *serreḥ*, 2e f. de سرح *sereḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.) (lang. en gén.). V. *faire Passer.* | Donner l'air, faire paraître, ظَهَّرَ *ḍhahhar*, 2e f. de ظَهَرَ *ḍhehar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (lang. en gén.). V. *faire Paraître.* ‖ 23° Permettre, أَذِنَ *aïen*, aor. *a*, av. ل de la pers. et فى de la ch. (lang. en gén.). V. *Autoriser, Permettre.* ‖ 24° Donner la main, مَدَّ *medd*, aor. *o*, av. acc. de la main et ل de la pers. (lang. en gén.). V. *Main, Tendre.* | 25° Donner à . . ., présenter, أَعْطَى *a'ṭhà*, 4e f. de عَطَا *'aṭhà*, aor. *o*, av. ل de la ch. (lang. en gén.). — لَطَمَ *leṭham*, aor. *i*, av. فى (lang. en gén.). — وَقَعَ *oūqa'*, av. فى (lang. en gén.). V. *Heurter.* ‖ 28° Donner dans un piège, حَصَلَ *ḥeṣal*, aor. *i* (lang. d'Afrique). ‖ S'occuper beaucoup de . . ., تَلَهَّى *telehha*, 5e f. de لَهَى *lehà*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Occuper.* ‖ 29° Charger dans un combat, حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. على de l'ennemi (lang. en gén.). V. *Assaillir, Charger.* ‖ 30° Donner sur . . ., être situé. — Donner sur un point, أَطَلَّ *aṭhall*, 4e f. de طَلَّ *ṭhall*, aor. *o*, av. على du point (lang. en gén.); la fenêtre donne sur un jardin, الطاق يطل على جنان *eṭhṭhàq iṭholl 'alà djenàn*. — Être situé en face de . . ., نَظَرَ *neḍhar*, aor. *o*, av. الى (lang. en gén.). V. *Situé.* ‖ 31° Être donné (point, quantité), فُرِضَ *foradh*, passif de فَرَضَ *feradh;* donné (point), مَفْرُوض *mafroūaḍh*, fém. ŏ; étant donné, supposé, مَوْضُوع *moudhoū'*. V. *Supposer.* ‖ 32° Se donner, se livrer, se rendre, سَلَّم نفسه *sellem nefsou* (lang. vulg. en gén.). V. *Livrer, Offrir, Présenter, Rendre.*

DONNEUR, s. m. بَاذِل *bàdel*, fém. ŏ. — شَابِر *chàber*, fém. ŏ. — قَسَّام *qassàm* s. m. — مَانِح *mànḥ*, fém. ŏ. — مِهْدَاء *mehdà*. — وهّاب *oūahhàb* s. m. (lang. en gén.). V. *Donateur, Donner.*

DONT, pron. conj. 1° De qui, duquel etc., اَلَّذِي *elladi* pour le masc.; اَلَّتِي *ellati* pour le fém. Rem. Ce conjonctif considéré comme invariable par les grammairiens, subit pourtant des variations dont voici le tableau :

masc.	اَلَّذِي *elladi*	fém.	اَلَّتِي *ellati*
duel nomin.	اَللَّذَانِ *elladàni*	—	اَللَّتَانِ *ellatàni*
duel gén. et acc.	اَللَّذَيْنِ *elladéïni*	—	اَللَّتَيْنِ *ellatéïni*
plur. masc.	اَلَّذِينَ *elladina*	—	اَللَّاتِي *ellati.*

Le conjonctif اَلَّذِي *ellali* est encore sujet à des élisions qu'autorisent les règles de la prosodie. C'est ainsi que le singulier masculin s'écrira quelquefois اَلَّذِ, اَلَذْ et اَلَذِيْ; le singulier féminin اَلَّتِ, اَلَتْ; le duel اَللَذَانْ; le pluriel masculin اَلَذُونْ. Dans le lang. vulg. اَلِّي *elli* pour les deux genres, tous les nombres et tous les cas; ex. : l'homme dont vous avez parlé, الرّجل اَلِّي تكلّمتوا عليه *errad͡jel elli tekellemtoū 'alih;* la femme dont le mari est mort, المراة اَلِّي مات رجلها *elmerà elli màt rad͡jelhà.* ‖ 2° De quoi, اَلِّي *elli* (lang. vulg. en gén.). — اَلَذِي *elladi.* ‖ 3° Dont, par lequel, par laquelle. — par lequel, بِهِ *bih:* par laquelle, بِهَا *bihà* (lang. en gén.).

DORADE, s. f. Poisson, جُرَافْ *d͡joràf* coll., n. d'un. ة s. f. (Tunisie).

DORÉNAVANT, adv. A partir de ce moment, فى المُسْتَقْبِل *fel mostaqbel* «à l'avenir» (lang. en gén.). — من الان *men elàn* «dès maintenant». — من هنا القدّام *men henà leqoddàm* «d'ici en avant» (vulg., Afrique). — بعد اليوم *ba'd eliōūm* «après aujourd'hui» (lang. en gén.). V. *Désormais, à l'Avenir.*

DORER, v. a. حَلَّى بالذّهب *ḥalla beḏḏeheb* «orner d'or», av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — دَخْدَرَ *daḵḵder,* av. acc. de la ch. (n. d'act. دَخْدَرَةْ *daḵḵdera* s. f.); doré, مُدَخْدَرْ *modaḵḵdar,* fém. ـة. — ذَهَّبَ *deḏḏheb,* 2° f. de ذَهَبَ *deḏheb,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذْهِيبْ *teḏḏhib* s. m.); 4° f. أَذْهَبَ *aḏḏheb,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِذْهَابْ *eḏḏhàb* s. m.); être doré, se dorer, 5° f. تَذَهَّبَ *teḏeḏḏheb* (n. d'act. تَذَهُّبْ *teḏeḏḏhoub* s. m.); doré, مُذَهَّبْ *modeḏḏheb,* fém. ـة. usités dans le lang. en gén. — زَخْرَفَ *zaḵḵref,* av. acc. de la ch. (n. d'act. زَخْرَفَةْ *zaḵḵrefa* s. f.); doré, brillant comme l'or, مُزَخْرَفْ *mozaḵḵref,* fém. ـة. — Doré, couleur d'or, زَرْجُون *zarḏ͡joūn* (du persan). — Dorer un objet ou un discours (fig.), زَوَّقَ *zoūouaq,* 2° f. de زَاقَ *zàq,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيقْ *tazoūouiq* s. m.); doré, مُزَوَّقْ *mozoūouaq* (lang. en gén.). — Au fig. Un discours etc. زَيَّنَ *zèïen,* 2° f. de زَانَ *zàn,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْيِينْ *tezïin* s. m.); doré, مُزَيَّنْ *mozïien,* fém. ـة; se dorer, être doré, 5° f. تَزَيَّنَ *tezïien,* usités dans le lang. en gén. — سَحَرَ *seḥar,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْرْ *saḥr* s. m.); doré, مَسْحُورْ *meshoūr,* fém. ـة. — مَهَا *mehà,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مَهْيْ *mehi* s. m.). — مَوَّهَ *moūoūeh,* 2° f. de مَاهَ *màh,* aor. *o,* av. acc. de l'objet ou, au fig., du discours (n. d'act. تَمْوِيهْ *temoūih* s. m.); doré, مُمَوَّهْ *momoūoūeh,* fém. ـة; on pourra faire suivre ce verbe des mots بالذّهب *beḏḏeheb* « avec de l'or ». ‖ Se dorer (en parl. des céréales), مَزَّجَ *mezzeǰ,* 2° f. de مَزَجَ *mezeǰ,* aor. *o* (n. d'act. تَمْزِيجْ *temzïiǰ* s. m.). — اِصْفَرَّ *eṣfarr* « jaunir ». 9° f. de صَفَرَ *ṣefar,* aor. *i* (lang. en gén.).

DOREUR, s. m. ذَهَّابْ *ḏehhàb* s. m. (lang. en gén.); مُذَهِّبْ *modeḏḏheb,* fém. ـة (lang. en gén.).

DORLOTER, v. a. 1° Traiter avec douceur, سَايَسَ *sàïes,* 3° f. de سَاسَ *sàs,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. سِيَاسْ *siàs* s. m. et مُسَايَسَةْ *mosàïsa* s. f.) (lang. en gén.); se dorloter, 6° f. تَسَايَسَ *tesàïes* (n. d'act. تَسَايُسْ *tesàïous* s. m.) (lang. en gén.). — لَطَفَ *làṭhaf,* 3° f. de لَطَفَ *leṭhaf,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاطَفَةْ *molàṭhefa* s. f.); se dorloter, 6° f. تَلَاطَفَ *telàṭhaf* (n. d'act. تَلَاطُفْ *telàṭhouf* s. m.) (lang. en gén.). — دَلَّلَ *dellel,* 2° f. de دَلَّ *dell,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيلْ *teḏlil* s. m.); dorloté, مُدَلَّلْ *modellel,* fém. ـة (lang. en gén.); se dorloter. 5° f. تَدَلَّلَ *tedellel* (n. d'act. تَدَلُّلْ *tedelloul* s. m.) (lang. en gén.). — غَنْدَرَ *ghander,* av. acc. de la pers. (n. d'act. غَنْدَرَةْ *ghandera* s. f.); se dorloter. 2° f. تَغَنْدَرَ *teghander.* — لَبْلَبَ *leblab,* av. ب de l'enfant (n. d'act. لَبْلَبَةْ *lebleba* s. f.). V. *Caresser, Gâter, Choyer.*

DORMANT, adj. Qui dort, endormi, نَهِيمْ *tehin,* fém. ـة. — Endormi. خَابِطْ *ḵhàbeṭh.* — Qui dort, نَايِمْ *nàïm,* fém. ـة (lang. en gén.). V. *Dormir.* ‖ Dormant (eau etc.), وَاقِفْ *oūàqef* « qui ne bouge pas », fém. ـة (lang. en gén.). V. *Calme.* ‖ Les sept dormants, اصحاب الكهف *aṣḥàb elkehf* « les compagnons de la grotte ». Le chapitre XVIII du Coran est consacré à l'histoire des sept frères dormants.

DORMEUR, s. m. رَقَّادْ *raqqàd,* fém. ـة (lang. en gén.). — رُقَدَةْ *roqeda.* — نُومَةْ *noūmma;* نُومَانْ *noūmàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Dormir.*

DORMAILLER, v. n. غَفَّقَ *ghaffaq,* 2° f. de غَفَقَ *ghafaq* (n. d'act. تَغْفِيقْ *taghfiq* s. m.). V. *Dormir, Sommeiller.*

DORMIR, v. n. ‖ 1° Reposer dans le sommeil, بَرَدَ *bered,* aor. *o* (n. d'act. بُرُودْ *boroūd* s. m.). — نَهِنَ *tehen,* aor. *a* (n. d'act. نَهَنْ *tehan* s. m.). — رَقَدَ *reqad,* aor. *o* (n. d'act. رَقَادْ *roqàd* s. m., رُقُودْ *roqoūd* s. m. et رَقْدْ *raqd* s. m.): faire dormir qqn., 2° f. رَقَّدَ *raqqad,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْقِيدْ *tarqïd* s. m.); dormant, qui dort, رَاقِدْ *ràqed,* fém. ـة, plur. رُقَّدْ *roqqad,* usités dans le lang. en gén. — Dormant, endormi, vaincu par le sommeil, رُوبَانْ *roūbàn* et رَايِبْ *ràïb.* — سَبَتَ *sebet,* aor. *o* (n. d'act. سَبْتْ *sebt* s. m.); qui dort beaucoup, grand dormeur, سَبُوتْ *sebboūt,* plur. سُبُوتْ *sebboūt.* — سَبَخَ *sebaḵ,* aor. *a* (n. d'act. سَبْخْ *sabḵ* s. m. et سِبَاحَةْ *sebàḥa* s. f.). — Dormir profondément, سَبَخَ *sebaḵh,* aor. *a* (n. d'act. سَبْخْ *sabḵh* s. m.); 2° f. سَبَّخَ *sebbaḵh* (n. d'act. تَسْبِيخْ *tasbïḵh* s. m.). — أَسْدَفَ *esdef,* 4° f. de سَدَفَ *sedef* (n. d'act. إِسْدَافْ *esdàf* s. m.). — Dormir tout d'un trait, غَفَقَ *ghafaq* (n. d'act. غَفْقْ *ghafaq* s. m.); dormir d'un œil, 2° f. غَفَّقَ *ghaffaq* (n. d'act. تَغْفِيقْ *taghfiq* s. m.). — Dormir sur le dos et ronfler, فَخَّخَ *faḵḵḵh* (n. d'act. فَخِيخْ *faḵḵḵïḵh* s. m.). — Dormir le jour, pendant la forte chaleur, faire la sieste, قَيَّلَ *qïïel,* 2° f. de قَالَ *qàl,* aor. *i* (n. d'act. تَقْيِيلْ *taqïïl* s. m.); 5° f. تَقَيَّلَ *teqïïel* (n. d'act. تَقَيُّلْ *teqïïoul* s. m.); qui dort le jour, à midi, مُقَيَّلْ *moqïïel,* fém. ـة, et مُتْقِيَّلْ *motqïïel,* fém. ـة (Afrique). — Avoir envie de dormir, sommeiller, dormailler, نَعَسَ *ne'as,* aor. *a* (n. d'act. نُعَاسْ *no'às* s. m.); faire dormir, donner envie de dormir, 2° f. نَعَّسَ *na''as,* av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَنْعِيسْ *tan'is* s. m.); faire semblant de dormir, 6° f. تَنَاعَسَ *tenà'as* (n. d'act. تَنَاعُسْ *tenà'ous* s. m.); qui dormaille, qui sommeille, نَاعِسْ *nà'es* et نَعْسَانْ *na'sàn,* fém. ـة, plur. نُعَّسْ *no''as,* usités dans le lang. en gén. — نَامَ *nàm,* aor. *o* (n. d'act. نَوْمْ *noūm* s. m.); faire dormir, 2° f. نَوَّمَ *noūoūem,* av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَنْوِيمْ *tenoūim* s. m.), et 4° f. أَنَامَ *anàm,* av. acc.; faire semblant de dormir, 6° f. تَنَاوَمَ *tenàoūem* (n. d'act. تَنَاوُمْ *tenàoūm* s. m.); qui dort, endormi, نَايِمْ *nàïm,* fém. ـة, plur. نُوَّامْ *noūoūàm;* qui fait semblant de dormir, مُتَنَاوِمْ *motenàoūem,* fém. ـة, et مُسْتَنَامْ *mostenàm,* usités dans le lang. en gén. — هَبَغَ *hebaġ,* aor. *a* (n. d'act. هُبُوغْ *hobboūġ* s. m.). — هَجَدَ *heǰed* (n. d'act. هُجُودْ *hoǰoūd* s. m.); 5° f. تَهَجَّدَ *teheǰǰed* (n. d'act. تَهَجُّدْ *teheǰǰoud* s. m.); faire dormir, 2° f. هَجَّدَ *heǰǰed,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْجِيدْ *teheǰïd* s. m.), et 4° f. أَهْجَدَ *eḥǰed,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْجَادْ *eḥǰàd* s. m.); qui dort, endormi, هَاجِدْ *hàǰed,* plur. هُجُودْ *hoǰoūd.* — هَجَعَ *heǰa',* aor. *a* (n. d'act. هُجُوعْ *hoǰoū'* s. m.); faire ou laisser dormir qqn., 2° f. هَجَّعَ *heǰǰa',* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْجِيعْ *teheǰïa'* s. m.); qui dort, هَاجِعْ *hàǰe',* plur. هُجُوعْ *hoǰoū'* et هُجَّعْ *hoǰǰa'.* — هَوْجَلَ *haoūǰel* (n. d'act. هَوْجَلَةْ *haoūǰela* s. f.). — Dormir profondément, هَكَرَ *heker,* aor. *a* (n. d'act. هَكْرْ *hekar* s. m.); qui dort,

هَكِرْ *hekir*, fém. ـة. — Dormir profondément, وْسِنْ *ousen*, aor. يْسِنْ (n. d'act. وْسَنْ *ōusan* s. m.); 10e f. إِسْتَوْسَنْ *estaōusen;* qui dort, وْسِنْ *ōusin*, fém. ـة. — Qui ne dort pas de la nuit, خْرُوسْ *kherūs*. — Qui dort sans cesse, دُمَيْجَة *domméidja;* مُفَنْشِخْ *mofenchekh*. V. *Endormir, s'Assoupir, Sommeil, Sommeiller.* ‖ 2° Dormir avec une femme, بات *bât*, aor. *a*, av. مع de la pers. (lang. en gén.). — رْقَدْ *reqad*, aor. *o*, av. مع de la pers. (lang. en gén.). V. *Coucher*.

DORMITIF, adj. Qui fait dormir, مُنَوِّمْ *monōūmem*, fém. ـة (lang. en gén.). — مُرَقِّدْ *moraqqed*, fém. ـة (lang. en gén.).

DORSAL, adj. Qui appartient au dos, ظَهْرِيّ *dhahri*, fém. ـة (lang. en gén.). — Les muscles dorsaux, عْضَبْ الظْهَر *'aḍab edhdhahr* (lang. en gén.).

DORTOIR, s. m. مَرْقَدْ *marqad* s. m., plur. مَرَاقِدْ *meràqed* (lang. en gén.). — مَنَامْ *menàm* s. m. et ـة s. f. (lang. en gén.). — موضع النّوم *mōūḍa 'ennōūm* «endroit du sommeil» (lang. en gén.). Traduire par les noms du lieu du verbe *Dormir*.

DORURE, s. f. ‖ 1° Action de dorer, تْذْهِيبْ *tedhhib* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Dorer*. ‖ 2° Or étendu sur les objets, ذهب *dèheb* s. m. (lang. en gén.). — تْزْوِيقْ *tezwiq* s. m. (lang. en gén.).

DOS, s. m. 1° Dos de l'homme, des animaux, جْرَدْ *djered* s. m. — Milieu du dos (d'un animal), جْشّ *djech* s. m. — Avoir le dos voûté (vieillard), جْخّا *djakhkhà*, 2e f. de جْخَا *djekhà*, aor. *o*. — Avoir le dos voûté, جْنِيّ *djenà;* qui a le dos voûté, أَجْنَا *aǧnà*, fém. ـة *djenà*. — Partie charnue du dos, جْرْبَة *herbà* s. m., plur. حْرَابِ *heràbi*. — d'une bête de somme, endroit du bât, مْحَرْد *maḥred* s. m., plur. مْحَارِدْ *meḥàred*. — Qui a le dos voûté, حْضَاج *ḥoudjàǧ*. — Dos d'une monture, endroit de la selle, حَالْ *ḥàl* s. m., plur. أَحْوَالْ *aḥouàl*. — Colonne vertébrale, milieu du dos, مْحَالْ *meḥàl* s. m. — Avoir le dos brisé, rompu, خْزِلْ *khezel*, aor. *a;* qui a le dos brisé, أَخْزَلْ *aḵhzel*, fém. ـاء خْزْلَا *khazlà*, plur. خْزْلْ *khozol;* qui a le dos rompu, مَخْزُولْ *makhzoūl*, fém. ـة. — Dos, دُبّْ *dobr* s. m., plur. أَدْبَارْ *adbàr;* tourner le dos, s'enfuir, دْبَرْ *debar*, aor. *o* (n. d'act. دُبُورْ *dobōūr* s. m.); tourner le dos, أَدْبَرْ *adbar*, 4e f. de دْبَرْ *debar*, aor. *o* (n. d'act. إِدْبَارْ *edbàr* s. m.); blesser au dos (une bête de somme), en parl. de la selle, du bât, 4e f. du même أَدْبَرْ *adbar*, av. acc. de la bête (lang. en gén.); qui a le dos blessé (animal), مْدْبُورْ *medbōūr*, fém. ـة (lang. en gén.); se tourner le dos, être dos à dos (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تْدَابْرُوا *tedàberōū* (lang. en gén.). — Qui a le dos plat (cheval), أَدَكّ *àdekk*, fém. ـاء دَكّا *dekkà*, plur. دُكّ *dokk*. — Avoir le dos voûté (animal), دْنِنْ *denen*, aor. *a;* qui a le dos recourbé, أَدْنّ *adenn*, fém. ـاء دَنّا *dennà*. — Avoir le dos voûté, دْنِيّ *dena;* 4e f. أَدْنَا *ednà;* qui a le dos voûté, bossu, ـاء أَدْنَا *ednà*, fém. دَنّا *denà*. — Qui a le dos peu large, زْرْزُورْ *zorzōūr*, plur. زْرَازِيرْ *zeràzir*. — Dos, سْرَاةْ *serà* s. f., plur. سْرَوَاتْ *seraōūàt*. — du cheval. ـاء سْمَا *semà* s. des deux genres, plur. سْمَوَاتْ *semaōūàt*. — Au dos allongé (cheval), سِنَابْ *senàb*. — Tourner le dos à qqn., تْسَنَحْ *tesenaḥ*, 5e f. de سْنَحْ *senaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. — Qui a le dos large, أَزْبَرْ *azber*, fém. ـاء زْبْرَا *zebrà*, plur. زْبْرْ *zobor;* شْطّ *chàṭṭ*, fém. ـة. — Avoir le dos blessé (cheval etc. que la selle blesse), صْرِدْ *ṣerad*, aor. *a* (n. d'act. صْرْدْ *ṣarad* s. m.); qui a le dos blessé, صْرِدْ *ṣarid*. — Blesser au dos qqn., صْلَا *ṣelà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc.; milieu du dos, صْلَا *ṣelà* s. m., plur. ـاء أَصْلَا *aṣlà*. — Dos de l'homme ou des animaux, ظْهَرْ *dhahr* s. m., plur. ظْهُورْ *dhohōūr* (lang. en gén.); tourner le dos à qqn. ou qqch., ظْهَرْ *dhahar*, av. ب de la ch. ou de la pers.; dans le lang. vulg. tourner le dos à qqn., أَعْطَى بظهره *a'thà bedhdhahrou*, av. acc. de la pers.; faire mal au dos en frappant, ظْهَرْ *dhehar*, aor. *i;* avoir mal au dos, ظْهَرْ *dhahar*, aor. *a* (n. d'act. ظْهَرْ *dhahar* s. m.); jeter qqch. derrière son dos, 4e f. أَظْهَرْ *adhhar*, av. acc. de la ch.; tourner le dos à qqn., 5e f. تْظَهَّرْ *tedhahhar*, av. acc. de la pers.; se tourner le dos, être dos à dos, 6e f. plur. تْظَاهَرُوا *tedhàherōū;* qui a mal au dos, ظْهِرْ *dhahir*. — Avoir le dos voûté (vieillard), أَعْسَجْ *a'seǧ*, 4e f. de عْسَجْ *'aseǧ;* qui a le dos voûté, أَعْسَجْ *a'seǧ*, fém. ـاء عْسَجَا *'aseǧà*, plur. عْسُجْ *'osoǧ*. — Qui a le dos rentré, أَفْسَا *afsà*. — Frapper sur le dos, فْطَا *feṭṭà*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; avoir le dos rentré, فْطِيّ *feṭṭà;* qui a le dos rentré, أَفْطَا *aṭṭà*. — Le plat du dos, فْطَحْ الظْهَر *faṭḥaḥ edhdhahr;* فْطَهْ *faṭḥah* s. m. — Se placer dos à dos (en parl. de plusieurs pers.), تْفَافْحُوا *tefaqeḥōū*, 6e f. plur. de فْقَحْ *feqaḥ*, aor. *a;* qui sont placés dos à dos, مْتْفَافْحُون *motefaqeḥōūn*. — Briser le dos à qqn., فْقَرْ *feqar*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; tourner le dos à qqn. (animal), 4e f. أَفْقَرْ *aṭqar*, av. acc. de la pers.; qui a le dos brisé, les reins brisés, فْقِرْ *faqir*. — Dos de l'homme dans toute sa largeur, قْرُودْ *qordōūd* s. m. — Dos, قْرْقَرْ *qarqer* s. m., plur. قْرَاقِرْ *qeràqer*. — Dos, قْرَا *qerà* s. m.; avoir mal au dos, أَقْرَا *aqrà*, 4e f. de قْرَا *qerà*, aor. *o;* qui a le dos long (animal), قْرُوَا *qarōūà*. — Dos, قْصَبْ *qoṣb* s. m., plur. أَقْصَابْ *aqṣàb*. — Avoir le dos rentré, قْعِسْ *qa'as*, aor. *a;* qui a le dos rentré, قْعْسَانْ *qa'sàn*. — Avoir le dos voûté, قْوِسْ *qoūes;* 10e f. إِسْتَقْوَسْ *estaqōūes;* qui a le dos voûté, أَقْوَسْ *aqūes*, fém. قْوَسَا *qaūsà* et أقوس الظْهَر *aqūes edhdhahr* (lang. en gén.). — Dos, entre les épaules, كْتِدْ *keted* s. m., plur. أَكْتَادْ *aktàd*. — Dos près des épaules, كَاهِلْ *kàhel* s. m., plur. كَوَاهِلْ *kōūàhel*. — Tourner le dos au vent pour respirer (cheval etc.), تْمَخْخَرْ *temaḵhkhar*, 5e f. de مْخَرْ *meḵhar*, aor. *a* (n. d'act. تْمَخْخُرْ *temaḵhkhour* s. m.); 8e f. إِمْتَخَرْ *emtekhar* (n. d'act. إِمْتِخَارْ *emtekhàr* s. m.); 10e f. إِسْتَمْخَرْ *estemkhar* (n. d'act. إِسْتِمْخَارْ *estemkhàr* s. m.). — d'une bête de somme, مْطَا *meṭṭà* s. m., plur. أَمْطَا *amṭà*. — Avoir le dos blessé, نْطَفْ *neṭhaf*, aor. *a* (n. d'act. نْطَافَة *neṭhafa* s. f.). — Avoir le dos voûté, هْدِيّ *hedi*, aor. *a;* qui a le dos voûté, أَهْدَا *ahdà*. — Qui a le dos allongé (cheval). مَهْمُوكْ *mehmoūk*. — Tourner le dos, تْوَلّى *tōūellà*, 5e f. de وْلَى *ōūelà;* ex. : as-tu vu celui qui tourne le dos, أَفَرَأَيْتَ ٱلَّذِي تَوَلَّى (Coran, chap. 53). ‖ Plier le dos, au pr. et au fig., طْبَسْ *ṭhabas*, 2e f. de طْبَسْ *ṭhebas*, aor. *o* (n. d'act. تَطْبِيسْ *taṭhbis* s. m.) (Afrique). V. *Céder*. ‖ Mettre qqch. sur le dos de qqn., أَتْهَمْ *eṭhem*, 4e f. de تْهِمْ *tehem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِتْهَامْ *eṭhàm* s. m.) (lang. en gén.). — تْمَعّى *tema''a*, 5e f. de مْعَى *me'à*, aor. *i*, av. فى de la pers. V. *Accuser, Charger*. ‖ Être sur le dos. V. *être Couché*. ‖ Scier le dos de qqn., l'ennuyer, تْسَقّلْ *tsaqqal*, 2e f. de تْقَلْ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Assommer, Ennuyer*. ‖ 2° Partie postérieure d'une chose, بْنُودَة *benoūda* s. f. — ظْهَرْ *dhahr* s. m., plur. ظْهُورْ *dhohōūr* (lang. en gén.); le dos de la main, ظهر اليد *dhahr elied;* le dos de la chaise, ظهر الكرسى *dhahr el koursi*. — Dessus d'une chose, قْفّ *qoff* s. m. — d'un couteau etc., كْلّ *kell* s. m. V. *Derrière, Dessus*. ‖ 3° Dos d'âne, جملون *djemlōūn* (El. Bochtor.).

DOSABLE, adj. مْوْزُونْ *mōūzoun*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Doser, Mesurer*.

DOSAGE, s. m. وْزَنْ *ōūzen* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Doser, Mesurer*.

DOSE, s. f. 1° Quantité d'un médicament etc., شْرْبَة *charba* s. f. «quantité que l'on boit» (lang. en gén.). — قْدَرْ *qedr* s. m. (lang. en gén.); مِقْدَارْ *meqdàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Quantité*.

DOSER, v. a. قْدّرْ *qaddar*, 2e f. de قْدَرْ *qedar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْقْدِيرْ *taqdir* s. m.); être dosé, se doser, 5e f. تْقَدّرْ *teqaddar* (n. d'act. تْقَدّرْ *teqaddour* s. m.); dosé, مْقَدّرْ *moqaddar*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Évaluer, Mesurer*.

DOSSIER, s. m. D'une chaise, d'un lit etc., ظهر *dhahr* s. m.,

plur. ظْهُورْ *dlholoūr* « dos » (lang. en gén.). ‖ Liasse de papiers, أَوْرَاقْ *aoūràq* s. plur. « feuilles » (lang. en gén.). — قَرْطَاسْ *qorthàs* s. m., plur. قَرَاطِيسْ *qeràthis* (Afrique).

DOT, s. f. De la femme, بُضْعْ *bodho'* s. m., plur. أَبْضَاعْ *abdhà'*. — Ce que le mari donne à sa femme, حُلْوَانْ *holoūàn* s. m. — Apport de la femme, صَدَاقْ *ṣedàq* s. m., plur. صُدُقْ *ṣodoq* (lang. en gén.); donner une dot, أَصْدَقْ *aṣdaq*, 4e f. de صَدَقْ *ṣedaq*, aor. *a*, av. acc. de la femme (n. d'act. إِصْدَاقْ *eṣdàq* s. m.) (lang. en gén.). — Ce que le mari donne à la femme pour l'épouser, عَلَاقْ *'alàq* s. m. — مَهْرْ *mehr* s. m., plur. مُهُورْ *mohoūr;* assigner une dot à sa femme, مَهَرْ *meher*, aor. *a*, av. acc. de la femme et ب de la dot (n. d'act. مَهَارَةْ *mehàra* s. f.), et 4e f. أَمْهَرْ *emher*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْهَارْ *emhàr* s. m.); qui a une grosse dot, مَهِيرَةْ *mehira*, plur. مَهَايِرْ *mehàir;* qui a une dot, dotée, مَمْهُورَةْ *memhoūra* s. f. V. *Doter*.

DOTAL, adj. الصَّداق *eṣṣedàq* « de la dot »; biens dotaux, املاك الصَّداق *àmlàk eṣṣedàq* (lang. en gén.). — مَهْرِيّ *mehri*, fém. ـِيَّة.

DOTATION, s. f. Action de doter, d'assigner un revenu, تَرْتِيبْ *tertìb* s. m., av. ل de l'établissement etc. doté (lang. en gén.). — Fonds, revenu alloué à un établissement religieux etc., وَقْفْ *oūaqf* s. m., plur. أَوْقَافْ *aoūqàf* (lang. en gén.). — Dotation faite par testament à un établissement religieux, حُبُسْ *ḥobos* s. m., plur. أَحْبَاسْ *aḥbàs* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Doter*.

DOTER, v. a. ‖ 1° Une femme, أَصْدَقْ *aṣdaq*, 4e f. de صَدَقْ *ṣedaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la dot (n. d'act. إِصْدَاقْ *eṣdàq* s. m.); dotée, مَصْدُوقَةْ *maṣdoūqa* (lang. en gén.). — جَهَّزْ *djehhez*, 2e f. de جَهَزْ *djehez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْهِيزْ *tedjhiz* s. m.). — مَهَرْ *meher*, aor. *a*, av. acc. de la femme et ب de la dot (n. d'act. مَهَارَةْ *mehàra* s. f.); أَمْهَرْ *emher*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْهَارْ *emhàr* s. m.); dotée, مَمْهُورَةْ *memhoūra*. N. B. Dans les usages musulmans la dot est constituée par une somme d'argent et des bijoux qu'offre le futur à sa fiancée. ‖ 2° Faire une dotation à un établissement. وَقَّفْ *oūaqqaf*, 2e f. de وَقَفْ *oūaqaf*, av. acc. de la ch. et ل (n. d'act. تَوْقِيفْ *taoūqif* s. m.) (lang. en gén.). — Faire une dotation, un legs pieux, حَبَّسْ *ḥabbes*, 2e f. de حَبَسْ *ḥebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْبِيسْ *taḥbis* s. m.) (lang. en gén.).

DOUAIRE, s. m. صَدَاقْ *ṣedàq* s. m., plur. صُدُقْ *ṣodoq* (lang. en gén.). — Paiement du douaire, مَقْدِم الصَّداق *maqdem eṣṣedàq* (lang. en gén.). V. *Dot*.

DOUAIRIER, s. m. وارث مال امّه ومُسَلَّم فى رزق ابيه *oūàreṯs màl oummou oū moselloem fi reṣq abih* « qui hérite des biens de sa mère et renonce à la fortune de son père ».

DOUAIRIÈRE, s. f. ارملة *armela* s. f. (El. Bochtor). Femme âgée. V. *Femme*.

DOUANE, s. f. 1° Taxe établie à la frontière ou administration de la douane, گُمْرُكْ *gomrok* s. m. (lang. en gén.). — كُمْرُكْ *komrok* s. m. (lang. en gén.). — بَنْدَرْ *bender* s. m., plur. بَنَادِرْ *benàder*. V. *Droits*.

DOUANER, v. a. Mettre le plomb, رَصَّصْ *raṣṣaṣ*, 2e f. de رَصّ *raṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْصِيصْ *tarṣìṣ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Plomber*.

DOUANIER, s. m. رَصَّادْ *raṣṣàd* s. m. (rac. رَصَدْ *reṣad* « guetter »). — Employé de la douane, گُمْرُكْجِيّ *gomrokdjì*, plur. ـِيَّة (lang. en gén.).

DOUAR, s. m. Village arabe, tribu ou fraction de tribu, دوّار *dōūōūàr* s. m., plur. دَوَاوِيرْ *dōūàoūir* (lang. en gén.), origine du français. V. *Vente*.

DOUBLAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Doubler*.

DOUBLE, adj. Formé de deux choses semblables, ثَانِ pour ثَانِيْ *ṯsàni*, fém. ثَانِيَةْ *ṯsania* (lang. en gén.); مَثْنَى *meṯsni*, fém. ـَّى (lang. en gén.). — Paraître double à la vue, شُفَعْ *chofa'*, passif de شَفَعْ *chefa';* ex. : par le double et le simple, وَٱلشَّفْعِ وَٱلْوَتْرِ (Coran, chap. 89). Note. Le *chefa'* et l'*oūter* sont les noms des deux prières surérogatoires après celle de l'ache; le *chefa'* se compose de deux *rikaat* et l'*oūter* d'une seule. — قَدْرَةْ مرّتين *qodret marrtin* « la quantité de deux fois » (lang. en gén.). ‖ 2° Double, concentré (liqueur etc.), مُكَرَّرْ *mokarrar*, fém. ـَة (lang. en gén.). ‖ 3° s. m. Le double, deux fois autant, ضِعْفْ *dhi'f* s. m., plur. أَضْعَافْ *adhi'àf;* donner le double, ضَاعَفْ *dhà'af*, 3e f. de ضَعَفْ *dha'af*, aor. *o*, av. acc.; recevoir le double, 4e f. passive أَضْعِفْ *odhi'af*. — كِفْلْ *kefel* s. m., plur. أَكْفَالْ *akfàl*. — Il a gagné le double, ربح المثل مثلين *rebaḥ el meṯsel meṯslin* (lang. en gén.). ‖ 3° Double, dissimulé, ذو وجهين *dōū oūedjhin*, fém. ذات وجهين *dàt oūedjhin* « qui a deux visages » (vulg. en gén.). V. *Dissimulé*. ‖ 4° Épais, مَثْنَى *meṯsni*, fém. ـَّى (lang. en gén.). — مُطَبَّقْ *moṭhabbaq*, fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Épais*. ‖ 5° Copie d'un acte etc., نُسْخَةْ *noskha* s. f. (lang. en gén.). V. *Copie*. ‖ A double sens, ذو معنيتين *dōū ma'netin*, fém. ذات معنيتين *dàt ma'netin* « qui a deux sens » (lang. en gén.). ‖ V. *Doubler, Redoubler*.

DOUBLEAU, s. m. Forte solive. — Au plur., شَوَاجِى *chōūàdji* s. f. plur. (El. Bochtor). V. *Poutre, Solive*.

DOUBLEMENT, adv. مَرَّتَيْنِ *marrtin* « deux fois » (lang. en gén.). — de deux manières, مِنْ وَجْهَيْنِ *men oūedjhin* (lang. en gén.). Traduire par « deux fois ».

DOUBLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Doubler*.

DOUBLER, v. a. ‖ 1° Faire deux, ثَنَّى *ṯsenna*, 2e f. de ثَنَى *ṯsena*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْنِيَةْ *teṯsnia* s. f.); être doublé, répété, 5e f. تَثَنَّى *teṯsennà* (lang. en gén.). — Doubler la charge d'une bête etc., رَكَا *rekà*, aor. *o*, av. acc. de la charge et على de la bête (n. d'act. رَكْوْ *rekōū* s. m.). — Porter une quantité au double, ضَعَّفْ *dha'af*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضَعْفْ *dha'f* s. m.); 2e f. ضَعَّفْ *dha''af*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْعِيفْ *tadhi'if* s. m.); 4e f. أَضْعَفْ *adhi'af*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِضْعَافْ *edhi'àf* s. m.); être doublé, 6e f. تَضَاعَفْ *tedhà'af* (n. d'act. تَضَاعُفْ *tedhà'ouf* s. m.); doublé ou double, مُضَاعَفْ *modhà'af*, fém. ـَة; doubler la part de qqn., 3e f. du même ضَاعَفْ *dhà'af*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. مُضَاعَفَةْ *modhà'efa* s. f.). ‖ Doubler le pas, عَجَّلْ *'adjdjel*, 2e f. de عَجِلْ *'adjel*, aor. *a* (n. d'act. تَعْجِيلْ *ta'djil* s. m.) (lang. en gén.). V. *se Hâter, Presser*. ‖ 2° Garnir d'une doublure. — un vêtement etc., بَطَّنْ *baṭṭhan*, 2e f. de بَطَنْ *beṭhan*, aor. *o*, av. acc. du vêtement (n. d'act. تَبْطِينْ *tabṭhin* s. m.); 4e f. أَبْطَنْ *abṭhan*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَانْ *ebṭhàn* s. m.); être doublé, 2e f. passive بُطِّنْ *boṭṭhen;* être doublé, 5e f. تَبَطَّنْ *tebaṭṭhan* (n. d'act. تَبَطُّنْ *tebaṭṭhoun* s. m.) et 7e f. إِنْبَطَنْ *enbeṭhan* (n. d'act. إِنْبِطَانْ *enbeṭhàn* s. m.); doublé, مُبَطَّنْ *mobaṭṭhan*, fém. ـَة, et مَبْطُونْ *maṭṭhoūn*, fém. ـَة, usités dans le lang. en gén. — l'intérieur d'une cuirasse etc., ثَفَّدْ *ṯsefed*, 2e f. de ثَفَدْ *ṯsefed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْفِيدْ *teṯsfid* s. m.); doublé, مُثَفَّدْ *moṯsfed*, fém. ـَة. — Rapiécer une chaussure etc., رَقَّعْ *raqqa'*, 2e f. de رَقَعْ *reqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْقِيعْ *tarqi'* s. m.); doublé, مُرَقَّعْ *moraqqa'*, fém. ـَة; être doublé, se doubler, 5e f. تَرَقَّعْ *teraqqa'* (n. d'act. تَرَقُّعْ *teraqqou'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une chaussure, صَلَّ *ṣall*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَلّ *ṣall* s. m.); doublé, مَصْلُولْ *maṣloūl*, fém. ـَة. — une chaussure, طَارَقْ *ṭhàraq*, 3e f. de طَرَقْ *ṭheraq*, aor. *o* (n. d'act. مُطَارَقَةْ *moṭhàreqa* s. f.); 4e f. أَطْرَقْ *aṭhraq* (n. d'act. إِطْرَاقْ *eṭhràq* s. m.); doublé, مَطْرُوقْ *maṭhroūq*, fém. ـَة. — Doublé, rapiécé, مُعَدَّنْ *mo'adden*, fém. ـَة. — une cuirasse etc., فَثَّدْ *feṯsṯsed*, 2e f. de فَثَدْ *feṯsed*, av. acc. (n. d'act.

تَفْتِيد *teftīd* s. m.); doublé, مُفَتَّد *mofetstsed*, fém. ة. V. *Doublure, Rapiécer, Ressemeler.* ‖ 3° Mettre en double, ثَنَّى *tsenna*, 2e f. de ثَنَى *tsena*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْنِيَة *tetsnia* s. f.) (lang. en gén.). V. *Plier, Ployer.* ‖ 4° Doubler un cap, عَدَّى *'adda*, 2e f. de عَدَا *'adà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيَة *ta'dia* s. f.) (lang. en gén.). V. *Franchir.* ‖ 5° v. n. Devenir double, تْثَنَّى *tsonna*, 2e f. passive de ثَنَى *tsenà* (lang. en gén.).

DOUBLERIE, s. f. خديعة *khedi'a* s. f. (lang. en gén.). — مَكْر *makr* s. m. (lang. en gén.). V. *Dissimulation, Astuce, Perfidie.*

DOUBLON, s. m. Monnaie d'or, دُبْلُون *doblōun* s. m. (lang. en gén., de l'espagnol).

DOUBLURE, s. f. D'un habit etc., بِطَانَة *bethàna* s. f., plur. بِطَايِن *bethàin* (lang. en gén.). — Doublure intérieure d'une chaussure, سُلْفَة *solfa* s. f., plur. سُلَف *solaf*. — Morceau servant à doubler, تْفَافِيد *tsefafid* s. plur.; فْتَانِيد *fetsàtsid* s. plur. — Doublure intérieure d'une chaussure, صِلَالَة *ṣelàla* s. f.

DOUCE-AMÈRE, s. f. Arbuste, عنب الذّيب *'aneb eddīb* s. m. «raisin ou vigne du chacal».

DOUCEÂTRE, adj. سَامِط *sàmeth*, fém. ة (lang. d'Afrique). — مَسُوس *mesōus* et مَسُّوس *messōus*, fém. ة (Afrique). V. *Fade, Insipide.*

DOUCEMENT, adv. ‖ 1° D'une manière délicate, بِالخِفَّة *bel-khiffa* «avec légèreté» (lang. en gén.). — بِرَشَاقَة *berechàqa* (Levant). — بِلَطَافَة *belethàfa* «avec délicatesse» (lang. en gén.). — بِالشَّوَّشَة *bechchōuéia* (Afrique). V. *Délicatement* et traduire par «avec délicatesse» ou «avec légèreté. ‖ 2° A voix basse, بِالشَّوَّشَة *bechchōuéia* (lang. en gén.). — بِالشّويش *bechchōuich* (Sahara). — بلا حسّ *belà lass* «sans bruit» (lang. en gén.). — بهدو *behedō* (Égypte, Syrie, El. Bochtor). ‖ 3° Doucement, graduellement, peu à peu, بِالشَّوَّشَة *bechchōuéia* (lang. en gén.). — على مهل *'ala mehel* (Levant). V. *Peu à peu.* ‖ 4° Lentement, بِالشَّوَّشَة *bechchōuéia* (lang. en gén.); شُوَّشَة شُوَّشَة *chouéia chouéia* (lang. en gén.). — رُوَيْدًا *rouéidan*. — Sans se presser, نَزْرًا *nezran* adv. — بالعقل *bel'aqal* «avec sagesse» (Afrique). — على مهل *'ala mehel* (Levant). V. *Lentement.* ‖ 5° D'une manière calme, sans éclat, بالعقل *bel'aqal* «avec sagesse» (lang. en gén.). V. *Modérément, Sagement.* ‖ 6° Avec bonté, بِحَلَاوَة *belelàoua* «avec douceur» (lang. en gén.). — بلطافة *belethàfa* «avec bonté» (lang. en gén.). — برقّة *beraqqa* (Levant). V. *Gracieusement* et traduire par «avec bonté». ‖ 7° Médiocrement bien, كذا وكذا *kedà ōukedà* (lang. en gén.). — على قدّه *'ala qaddou* (Égypte, El. Bochtor). — هاكذا *hàkedà* (Afrique). ‖ 8° interj. Doucement! بِالشَّوَّشَة *bechchōuéia* (lang. en gén.). — على رسلك *'ala reslek*. — مَهْ *meh* et مَهْ مَهْ *mehmeh*. — طوّل بالك *thouōuel bàlek* (loc. us., lang. en gén.). — بالسّياسة *bessiàsa* (Afrique). ‖ Traduire par «avec douceur» suivant les diverses acceptions applicables.

DOUCERETTE, adj. مُتَلَاطِفَة *motelàthefa* f. (lang. en gén.).

DOUCEREUSEMENT, adv. بِتَلَاطُف *betelàthouf* «avec amabilité» (lang. en gén.). — بِتَدَلُّل *betedelloul* (lang. en gén.).

DOUCEREUX, adj. ‖ En parl. d'une chose, مَسُوس *mesōus* et مَسُّوس *messōus*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fade, Insipide.* ‖ 2° En parl. des pers., مُدَلِّل *modellel*, fém. ة; مُتَدَلِّل *motedellel*, fém. ة (lang. en gén.).

DOUCET, adj. Dimin. de doux, شُوَّشَة حُلو *chouéia ḥolōu* «un peu doux» (lang. en gén.). Former les diminutifs de l'adjectif «doux», suivant les règles indiquées au mot «diminutif».

DOUCETTEMENT, adv. V. *Doucement.*

DOUCEUR, s. f. ‖ 1° Qualité de ce qui est doux au goût, حَلَاوَة *ḥelàoua* s. f. (lang. en gén.); la douceur du miel, حلاوة العسل *ḥelàoua el 'asel*. — d'un mets, دَهْمَقَة *dahmeqa* s. f. — du vin etc., طَلَّة *thalla* s. f. — طِيبَة *ṭhiba* s. f. (lang. en gén.). ‖ Au plur. Des choses douces au goût, حَلَاوَات *ḥelàouàt* s. f. plur. (lang. en gén.). — Aimer les douceurs, لَاسَ *làs*, aor. *o*, av. acc.; qui aime les douceurs, لَايِس *làis*, fém. ة, et لَوَّاس *lōuōuàs*, fém. ة. V. *Friandises, Sucrerie.* 2° Douceur de la peau, دَهْمَقَة *dahmeqa* s. f. — de la peau, رُطَابَة *reṭhàba* s. f. et رُطُوبَة *roṭhōuba* s. f. (Afrique). — de la peau, لِين *lin* s. m.; لِينَة *lina* s. f.; لِيَان *liàn* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° De la température, du climat, طِيبَة *ṭhiba* s. f. (lang. en gén.). ‖ 4° Douceur du caractère, bonté. — Modération, أَنَى *ani* s. m. — dans les manières, تِئِد *tid* s. m. — du caractère, دَامَاتْسَة *dàmàtsa* s. f. — Bonté, دَهْسَة *dehsa* s. f.; دَهَاسَة *dehàsa* s. f. — Bonté, دِلّ *dell* s. m. — de caractère, رَخَم *rakham* s. m. — Modération, calme dans les manières, رِسْل *resl* s. m.; رِسْلَة *resla* s. f.; agir avec douceur à l'égard de qqn., إِسْتَرْسَل *estersel*, 10e f. de رَسَل *resel*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِسْتِرْسَال *estersàl* s. m.). — Bonté, bienveillance, تَرَدَّب *tereddoub* s. m.; traiter qqn. avec douceur, تَرَدَّب *tereddeb*, 5e f. de رَدَب *redeb*, av. acc. de la pers. — Bonté, رِفْق *refq* s. m.; مَرْفَق *marfaq* s. m.; avec douceur, بالرِّفْق *berrefq*; traiter qqn. avec douceur, رَفَق *refaq*, aor. *o*, av. على ou ب de la pers., et 4e f. أَرْفَق *arfaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْفَاق *erfàq* s. m.; traiter qqn. avec douceur, 5e f. تَرَفَّق *teraffaq*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَرَفُّق *teraffouq* s. m. «douceur»), et 8e f. إِرْتَفَق *ertefaq*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِرْتِفَاق *ertifàq* s. m.). — Douceur de caractère, رِقَّة *reqqa* s. f.; agir avec douceur envers qqn., تَرَقَّق *teraqqaq*, 5e f. de رَقَّ *raqq*, aor. *i*, av. ل de la pers. (Levant). — de caractère, سَجَاحَة *sedjàḥa* s. f.; agir avec douceur envers qqn., تَسَجَّح *teseldjaḥ*, 5e f. de سَجَح *sedjaḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers. — Bonté, سَمَاحَة *semàḥa* s. f. et سُمُوحَة *somōuḥa* s. f.; agir avec douceur envers qqn., سَمَح *semaḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers.; traiter qqn. avec douceur dans qqch., 3e f. سَامَح *sàmaḥ*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مُسَامَحَة *mosàmeḥa* s. f.). — Parler avec douceur à qqn., سَمَّل *semmel*, 2e f. de سَمَل *semel*, av. acc. de la pers. et ب des paroles (n. d'act. تَسْمِيل *tesmil* s. m.). — Traiter qqn. avec douceur, سَانَى *sànà*, 3e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَانَاة *mosànà* s. f. «douceur»). — Agir avec douceur envers qqn., se montrer de bonne composition, سَاهَل *sàhel*, 3e f. de سَهَل *sehel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاهَلَة *mosàhela* s. f. «douceur»); 6e f. تَسَاهَل *tesàhel* (n. d'act. تَسَاهُل *tesàhoul* s. m.). — de caractère, سَهْو *sehō* s. m. — Bonté, bienveillance, سِيَاسَة *siàsa* s. f.; agir avec douceur envers qqn., سَيَّس *siies*, 2e f. de سَاس *sàs*, av. acc. de la pers., et 3e f. سَايَس *sàis*, av. acc. de la pers. (Afrique). — Traiter qqn. avec douceur, طَبّ *ṭhabb*, av. acc. de la pers. — Bonté, bienveillance, لَطَافَة *lelṭhàfa* s. f. (lang. en gén.); تَلَطُّف *telaṭhṭhouf* s. m.; traiter qqn. avec douceur, لَطَف *làṭhaf*, 3e f. de لَطَف *leṭhaf*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَلْطَف *alṭhaf*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِلْطَاف *elṭhàf* s. m.); 5e f. تَلَطَّف *telaṭhṭhaf*, av. ل ou ب de la pers. (n. d'act. تَلَطُّف *telaṭhṭhouf* s. m.); 6e f. تَلَاطَف *telàṭhaf*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَلَاطُف *telàṭhouf* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — de caractère, مُلَايَنَة *molàina* s. f.; traiter qqn. avec douceur, لَايَن *làien*, 3e f. de لَان *làn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Traiter avec douceur, مَهْ *meḥh*, av. acc. — Bonté, هَوَادَة *hōuàda* s. f. — Bonté, هُونَة *hōuna* s. f. — de caractère, تُوَدَّة *tōuedda* s. f. — de caractère, وُدَاعَة *ōudà'a* s. f. (Égypte). V. *Bienveillance, Bonté* etc. 4° Calme, modération, absence de précipitation, رِسْل *resl* s. m.; رِسْلَة *resla* s. f.; agir avec douceur dans qqch., تَرَسَّل *teressel*, 5e f. de رَسَل *resel*, av. فى de la ch. — رَهْو *rehō* s. m.; agir avec douceur, رَهَا *rehà*, aor. *o*. — رُود *rōud* s. m.; agir avec douceur, avec calme, أَرْوَد *arōued*, 4e f. de رَاد *ràd*, aor. *o*. — مَهَل *mehel* s. m.; مُهْلَة *mohla*

s. f. (Levant). — Calme, هَدَاهِدْ *hedàhed*. — وَقَارْ *ōuqàr* s. m. V. *Calme, Lenteur, Mesure, Modération.* ‖ 5° Douceur de la voix, des paroles. حَلَاوَةْ *helàōua* s. f. (lang. en gén.). — رِقَّةْ *reqqa* s. f. (Levant). — طِيبَةْ *thiba* s. f. (Afrique). — عَذُوبَةْ الكَلَامْ *'adōubet el kelàm* s. f. (El. Bochtor). ‖ 6° Dédommagement, حَلَاوَةْ *helàōua* s. f. (lang. en gén.): ex. : la douceur du monde est pour le sot et l'amertume pour le sage, حَلَاوَةُ الدُّنْيَا لِجَاهِلِهَا وَمَرَارَتُهَا لِعَاقِلِهَا (sentence arabe). Petits profits, فِكَّة *fekka* s. f. (El. Bochtor). V. *Dédommagement, Profit.* ‖ 7° Douceurs, paroles flatteuses, مُغَازَلَةْ *moghàzela* s. f.: dire des douceurs à une femme, غَازَلْ *ghàzel*, 3e f. de غَزَلْ *ghezel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Flatterie* etc. ‖ 8° En douceur, avec bien être, بِالرَّاحَة *berràha* (lang. en gén.). — مَهْلَا *mehlan* adv. ou عَلَى مَهْلِ *'ala mehel* (Levant). Peu à peu, بِالشَّوْشَة *bechchōuéïa* (lang. en gén.). — بِالعَقْل *bel'aqal* (lang. en gén.). V. *Peu à peu.* Avec modération. بِلطَافَة *belelthàfa* (lang. en gén.). ‖ En gén. V. les noms d'act. de *être Doux.*

DOUCHE, s. f. سَكْبِ المَاء *sekeb el mà* «action de répandre de l'eau», av. عَلَى de la pers. V. les noms d'act. du verbe *Doucher.*

DOUCHER, v. a. Arroser par la douche, رَشّ *rachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِالمَاء *bel mà* «avec de l'eau» (n. d'act. رَشّ بِالمَاء *rachch belmà* s. m.); douché, مرشوش بِالمَاء *marchōuch belmà* (fém. ĕ). رَمَى *rema* «lancer», aor. *i*, av. acc. de l'eau et عَلَى de la pers. (lang. en gén.). — سَكَبْ *sekeb*, aor. *i*, av. acc. de l'eau et عَلَى de la pers. (n. d'act. سَكْبْ *sekb* s. m.). Traduire par «lancer de l'eau sur qqn.»

DOUCIR, v. a. V. *Polir.*

DOUÉ, part. passé. Qui a reçu en partage, مُزَيَّنْ *moziïen* «orné», fém. ĕ, av. بِ de la ch. (lang. en gén.). — de pénétration, مُدَغْلِقْ *moda'leq*. — ذُو *dōu*, fém. ذَاتْ *dàt* «possesseur de . . .» (lang. en gén.). — صَاحِبْ *sàheb*, fém. ĕ. plur. أَصْحَابْ *aṣhàb* «possesseur de . . .», suivi de la ch. (lang. en gén.). — كَاسِبْ *kàseb* «qui possède», fém. ĕ, av. acc. de la ch. (lang. d'Afrique). — Doué de pénétration, de sagacité, لَوْذَعِيّ *laōuda'i*. — Doué de la parole, نَاطِقْ *nàtheq*, fém. ĕ.

DOUER, v. a. ‖ Assigner un douaire. V. *Doter.* ‖ 2° Gratifier, accorder, جَمَّلْ *djemmel* «embellir», 2e f. de جَمَلْ *djemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. تَجْمِيلْ *terdjmil* s. m.) (lang. en gén.). — خَصّ *khaṣṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch.; doué de . . ., مَخْصُوصْ *makhṣōuṣ*, fém. ĕ, av. بِ de la ch. (lang. en gén.). — زَيَّنْ *ziïen* «embellir», 2e f. de زَانْ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et بِ de la ch. (n. d'act. تَزْيِينْ *tezïin* s. m.) (lang. en gén.). — Gratifier, مَنّ *menn*, aor. *o*, av. عَلَى de la pers. et بِ de la ch. (lang. en gén.), surtout en parl. de Dieu. V. *Accorder, Avantager, Gratifier.*

DOUILLAGE, s. m. هَلْهَةْ *helha* s. f. (Levant, Handjéri).

DOUILLE, s. f. V. *Cartouche.*

DOUILLET, adj. ‖ 1° Doux (lit, oreiller etc.), أَرْطَبْ *arthab*, fém. رَطْبَاء *rathbà*, plur. رُطْبْ *rothob* (lang. d'Afrique). — طَرِيّ *therïi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Mou, Tendre.* ‖ 2° Délicat (peau etc.), نَاعِمْ *nà'em*, fém. ĕ (Levant). — رَطْبْ *rethab*, fém. ĕ; أَرْطَبْ *arthab*, fém. رَطْبَاء *rathbà*, plur. رُطْبْ *rothob* (lang. en gén.). V. *Délicat.* ‖ 3° En parl. de qqn., مُتْنَاعِمْ *motenà'em*, fém. ĕ (Levant). — مُتْعَزِّزْ *mote'azzez*, fém. ĕ (lang. d'Afrique); عَزِيزْ *'aziz*, fém. ĕ (Afrique). V. *Délicat, Sensible.*

DOUILLETTE, s. f. بَطَّانِيَّة *baththànïia* s. f., plur. بَطَاطِينْ *bethàthin* (lang. en gén.).

DOUILLETTEMENT, adv. بِتْعَزّز *bete'azzouz*; بِعِزّة *be'ezza* (Afrique). — بِنْعُومَة *beno'ōuma* (Levant).

DOULEUR, s. f. ‖ 1° Souffrance physique. — au cou, إِجْلْ *edjel* s. m.: إِذْلْ *edel* s. m. — Mal que, أَلَمْ *àlem* s. m., plur. آلَامْ *àlàm*; ressentir une douleur, أَلَمْ *àlem*, aor. *a*, av. مِنْ de la partie douloureuse; qui éprouve une douleur, أَلِمْ *alïm*. — dans le cou, جِدْلْ *kedel* s. m. — en gén. ou douleurs de l'enfantement, جِسّ *kess*. — dans les entrailles, حَصَمْ *kasem* s. m. — dans le ventre, colique, حِقْلْ *kegel* s. m. et حَقْلَة *kagla* s. f.; حَقْنَة *kaqna* s. f. — en gén., حَوْبْ *kōub* s. m.; ressentir une douleur, تَحَوَّبْ *tekkaoueb*, 5e f. de حَابْ *kàb*, aor. *o*. — dans les entrailles, حَوْضْ *kaoud* s. m. — dans les membres, خَضَدْ *khadad* coll. m. — dans le ventre, دُبْلَة *dobla* s. f., plur. دُبَلْ *dobel*. — dans la gorge, دُغَامْ *doghàm* coll. — Mal, maladie, دَاء *dà* s. m., plur. أَدْوَاء *adoà* (lang. en gén.). — Douleur légère, رَدَحْ *redah* s. m. — dans le dos, زَلْخَة *zellakha* s. f. — Mal que, شَرّانْ *cherràn* s. m. coll., n. d'un. ĕ s. f. — Causer une douleur à qqn., شَفّ *cheff*, aor. *i*, av. acc. de la pers. Éprouver une douleur, شَكِعَ *cheka'*, aor. *a*; qui éprouve des douleurs, شَكِعْ *cheki'*, fém. ĕ. — Causer une douleur à qqn., faire souffrir (mal), شَكَا *chekà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَشْكَى *achkà*, av. acc. de la pers.; douleur, souffrance, شَكْوَى *chekōua* s. f. (lang. en gén.). — Aiguë au ventre, à la tête, شَيْمَة *chïma* s. f.; éprouver de fortes douleurs, شَاصَ *chàṣ*, aor. *o*. — au bras, عَضَدْ *'adhad* s. m. — au ventre, عِلَّوْزْ *'ellaouz* coll. — dans les membres, فَنَاصْ *fenàṣ* coll. m. — au ventre, قَبَصْ *qebaṣ* s. m.; avoir des douleurs au ventre, قَبَصْ *qebaṣ*, aor. *i*. — au ventre, قَضَعْ *qadha'* s. m.; قَضَاعْ *qedhà'* s. m. — Éprouver des douleurs, تَكَوَّى *tekkōuà'*, 5e f. de كَوَى *kōuà*, aor. *i*; إِلْتَدَعْ *eltda'*, 8e f. de لَدَعْ *leda'*, aor. *a* (n. d'act. إِلْتِدَاعْ *eltïda'* s. m.). — dans la gorge ou dans le dos, لَوْصْ *laōuṣ* s. m. et لَوْصَةْ *laōuṣa* s. f. — Douleurs de l'enfantement, مَخَاضْ *mekhàdh* s. m.; éprouver les douleurs etc., مَخِضْ *mekadh*, aor. *a*, et 5e f. تَمَخَّضْ *temakkhadh*; qui éprouve les premières douleurs (femme, femelle), مَاخِضْ *màkhedh*, plur. مَوَاخِضْ *mouàkhed*. — dans les entrailles, مَضَاضْ *madhàdh* et ĕ s. f.: éprouver une douleur, مَضِضَ *madhadh*, aor. *a*. — à la suite d'une brûlure, مَضْمَاضْ *madhmàdh* s. m. — dans les entrailles produites par le vert chez les chevaux, مَغْلَة *maghla* s. f., plur. مِغَلْ *meghàl*; avoir des douleurs (cheval), مَغَلْ *meghal*, aor. *a*. — dans les entrailles, مَغْصْ *maghṣ* s. m. coll.: avoir des douleurs d'entrailles, مُغِصْ *moghaṣ*, passif de مغص *meghaṣ*; causer des douleurs d'entrailles, 5e f. تَمَغَّصْ *temaghghaṣ*, av. acc. de la pers. etc.; qui a des douleurs d'entrailles, مَمْغُوصْ *mamghōuṣ*, fém. ĕ. — Douleur au ventre, colique, مَغْسْ *maghs* s. m.; qui a des douleurs au ventre, مَمْغُوسْ *mamghōus*, fém. ĕ. — dans le dos, مُلَالْ *molàl* s. m. — Douleur, souffrance qque, وَجَعْ *ouadja'* s. m., plur. وِجَاعْ *ōudjà'* et أَوْجَاعْ *aōudjà'*; وَجِيعَةْ *ouadji'a* s. f., plur. وَجَايِعْ *ouadjàïe'*; مُوجِعَةْ *mouadji'a* s. f., plur. ات: ressentir, éprouver une douleur, وَجِعَ *ouadja'*, aor. يَوْجَعْ *iouadja'*, et 5e f. تَوَجَّعَ *tōuadjdja'*; qui éprouve une douleur, وَجِعْ *ouadji'* et مُتَوَجِّعْ *motouadjdja'*, fém. ĕ; qui cause une douleur, مُوجِعْ *mouadji'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Mal (de dents etc.), وَالِجَةْ *ouàledja* s. f.; qui éprouve une douleur, مُوَلُّوجْ *mouloudj*, fém. ĕ. V. *Mal, Souffrance.* ‖ 2° Tristesse, chagrin etc., أَسَفْ *àsef* s. m., أَسَافَة *asàfa* s. f. (rac. أَسِفَ *àsef* «être triste»). — مِحْرَضْ *mehradh* s. m., plur. مَحَارِضْ *mehàredh* (rac. حَرِضَ *haradh* «dépérir»). — حُزْنْ *hozn* s. m. et حَزَنْ *hazen* s. m., plur. أَحْزَانْ *ahzàn* (lang. en gén.); qui éprouve ou a éprouvé une grande douleur, مَحْزُونْ *mahzōun*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. حَزِنَ *hezen* «s'attrister»). — حَوْبْ *hōub* s. m.; éprouver une vive douleur, تَحَوَّبْ *tekkaoueb*, 5e f. de حَابْ *kàb*, aor. *o*. — غُمّ *ghemm*. — غُبَيْنَة *ghebïna* s. f., plur. غُبَايِنْ *ghebàïn* (lang. en gén.). — غَمّ *ghamm* s. m.; غَمَّة *ghamma* s. f. (lang. en gén.). — Ressentir une douleur, وَتِغَ *ōutagh*, aor. يَتِغْ; causer de la douleur à qqn., 4e f. أَوْتَغَ *aōutagh*, av. acc. de la pers. V. *Affliction, Peine, Plainte.*

DOULOIR (SE), v. réfl. شَكَا *chekà*, aor. *o* (n. d'act. شَكْوَى *chekōuà* s. f.); 8e f. إِشْتَكَى *echteka*, usités dans le lang. en gén. V. *se Plaindre, ressentir une Douleur.*

DOUL HIDJDJA. Nom du 12e mois de l'année lunaire, ذو الحِجَّة *dōul hedjdja* s. m., ainsi nommé parce que c'est le mois du pèlerinage de la Mecque.

DOUL QA'DA. Nom du 11e mois de l'année lunaire, ذو القَعْدَة *dōul qa'da* s. m., plur. ذوات القَعْدَة *dōuāt et qa'da.*

DOULOUREUSEMENT, adv.] Avec douleur physique, بِوَجَع *bōudja'* (lang. en gén.). — Avec douleur morale, بِحَزَن *behazen* (lang. en gén.). Trad. par «avec douleur» suivant les diverses acceptions.

DOULOUREUX, adj. ‖ 1° Qui cause une douleur physique, أَلِيم *àlim*, fém. ĭ. — Cuisant, حَارِق *hàreq*, fém. ĭ, et مُحْرِق *mohreq*, fém. ĭ (lang. en gén.). — Cuisant, سَعَّر *sa'r* (rac. سَعَر *sa'ar* «brûler»). — مُضِرّ *modherr* «qui fait mal», fém. ĭ (Afrique). — (blessure etc.), مُمِضّ *momedhdh*. — مُوبِيل *ōuabil*, plur. وُبُل *ōubol*. — وَجِيع *ōuadji'*, plur. وُجُع *ōudjō'*; مُوجِع *mōudja'*, fém. ĭ (lang. en gén.). ‖ 2° Qui cause de la douleur morale, مُحْزِن *mohzen*, fém. ĭ (lang. en gén.); مُحَزِّن *mohazzen*, fém. ĭ (lang. en gén.). — مُغِمّ *moghemm*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Douleur, qui cause une Douleur.* ‖ 3° Qui exprime la douleur. V. *Plaintif.*

DOURO, s. m. Nom de la pièce de cinq francs, دورو *dōurō* s. m. pour tous les nombres; cinq douros, خمسة دورو *khamsa dōurō* (lang. en gén.). — ريال دورو *riāl dōurō* (lang. en gén.). — Cinq douros, خمسة ريالات دورية *khamsa riālāt dōuria* (lang. d'Afrique).

DOUTE, s. m. ‖ 1° Incertitude, أَمُوت *oumōut* (rac. أَمَت *àmet* «conjecturer»). — حِكّ *hekk* s. m. — خِلَاج *khelàdj* s. m.; مَخْلُوجَة *makhlōudja* s. f., plur. مَخَالِيج *mekhàliedj*. — مُخَيِّل *mokhiel*. — Soupçon, دَخَل *dakhl* s. m.; دَخَل *dekhal* s. m. — رِجِّس *redjes* s. m., plur. أَرْجَاس *ardjas*. — جَرَم *djaram* s. m.; ex. : nul doute que dans l'autre monde ils ne soient les plus malheureux, لَا جَرَمَ أَنَّهُمْ فِي ٱلْآخِرَةِ هُمُ ٱلْأَخْسَرُونَ (Coran, chap. 11). — رَيْب *réib* s. m. (lang. en gén.); ex. : voici le livre (le Coran) sur lequel il n'y a point de doute, ذَٰلِكَ ٱلْكِتَابُ لَا رَيْبَ فِيهِ (Coran, chap. 2); doute, رِيبَة *riba* s. f., plur. رِيَب *riab*; إِرْتِيَاب *ertiàb* s. m.; qui jette dans le doute, رَيَّاب *riiàb* et مُرِيب *morib*; jeter qqn. dans le doute, رَاب *ràb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; inspirer des doutes sur qqch., 4e f. du même أَرَاب *aràb*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch.; avoir des doutes sur qqn., 8e f. إِرْتَاب *ertàb*, av. بِ de la pers. (n. d'act. إِرْتِيَاب *ertiàb* s. m.), et 10e f. إِسْتَرَاب *esteràb*, av. بِ de la pers. (n. d'act. إِسْتِرْيَاب *esteriàb* s. m.); être dans le doute, douter, كَانَ فِي رَيْب *kàn fi réib*; ex. : ô hommes si vous doutez de la résurrection, يَا أَيُّهَا ٱلنَّاسُ إِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِنَ ٱلْبَعْثِ (Coran, chap. 22). — زُغْلُمَة *zoghlema* s. f. et زُغْلُوم *zoghloma* s. f. — زِيغ *zigh* s. m. — شُبْهَة *chobha* s. f., plur. شُبَه *chobah* (Levant). — شَكّ *chekk* s. m., plur. شُكُوك *chokōuk* (lang. en gén.). — Hésitation, قَسْم *qasm* s. m. — Confusion, ambiguïté (d'un discours etc.), لَبْس *lebs* s. m.; لُبْسَة *lobsa* s. f. — مِرْيَة *meriia* s. f. et مِرْيَة *meria* s. f. (Levant). V. *Douter, Hésitation, Incertitude, Soupçon.* ‖ 2° Scrupule. — sur qqch., حَوْجَا *haōudjà* s. f. — ضِيق *dhiq* s. m. (lang. en gén.). V. *Difficulté, Scrupule.* ‖ 3° Scepticisme, شَكّ *chekk* s. m., plur. شُكُوك *chokōuk* (lang. en gén.). — إِنْكَار *enkàr* s. m. «négation» (lang. en gén.). V. *Scepticisme.* ‖ 4° Sans doute, certainement, assurément, بَلْ *bel* (lang. en gén.). — لَا مُحَالَة *là mehàla*. — مِن كُلّ بُدّ *men koull bedd* (Levant). — بِلَا شَكّ *belà chekk* ou مِن غَيْر شَكّ *men ghéir chekk* «sans doute» (lang. en gén.); مَا فِيهَا شَكّ, fém. مَا فِيهِ شَكّ *mà fih chekk* «où il n'y a pas de doute» (lang. en gén.). — خُشّ *khoch*. — مَعْلُوم *ma'lōum* (Afrique). V. *Assurément, Certainement.*

DOUTER, v. n. ‖ 1° Ne pas savoir si l'on doit croire, بَيْقَر *baïqar* (n. d'act. بَيْقَرَة *baïqera* s. f.). — إِرْتَكّ *ertekk*, 8e f. de رَكّ *rekk*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِرْتِكَاك *ertekik* s. m.). — شَكّ *chekk*, aor. *i*, av. فِي de la ch. (n. d'act. شَكّ *chekk* s. m.); 5e f. تَشَكَّك *techekkek*, av. فِي de la ch.; faire douter qqn. de qqch., 2e f. شَكَّك *chekkek*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. تَشْكِيك *techkik* s. m.); qui doute, شَاكّ *chàkk*, usités dans le lang. en gén; il doute de qqch., عِنْدُه الشَّكّ *'andouchchekk*, av. فِي de la ch. (vulg. en gén.). — مَارَى *màrà*, 3e f. de مَرَى *merà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُمَارَاة *momàrà* s. f. «doute»); 8e f. إِمْتَرَى *emterà*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِمْتِرَا *emterà* s. m.). — Douter de tout (être sceptique), أَنْكَر *ankar*, 4e f. de نَكِر *nekar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْكَار *enkàr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Nier.* — Suspecter qqch., دَغَل *degḥal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَغَل *daghl* s. m.). ‖ 2° Douter de qqn., لَا أَمَن *là àmen* «n'avoir pas confiance», av. بِ de la pers. (lang. en gén.). — رَاب *ràb*, aor. *i*, av. عَن de la pers. (n. d'act. رَيْب *réib* s. m.); 5e f. تَرَيَّب *teriieb*, av. بِ de la pers. (n. d'act. تَرَيُّب *teriioub* s. m.); 8e f. إِرْتَاب *ertàb*, av. بِ de la pers. (n. d'act. إِرْتِيَاب *ertiàb* s. m.); 10e f. إِسْتَرَاب *esteràb*, av. بِ de la pers. (n. d'act. إِسْتِرْيَاب *esteriàb* s. m.). — شَكّ *chekk*, aor. *o*, av. فِي de la pers. (n. d'act. شَكّ *chekk* s. m.); qui doute, شَاكّ *chàkk*, av. فِي de la pers. (lang. en gén.). V. *Soupçonner, Suspecter.* ‖ 3° Hésiter, شَكّ *chekk*, aor. *o*, av. فِي de la ch. (n. d'act. شَكّ *chekk* s. m.) (lang. en gén.). V. *Hésiter.* ‖ 4° Se douter de qqch., حَسّ *ḥass*, aor. *o*, av. بِ de la ch.; s'assurer de qqch., 5e f. تَحَسَّس *teḥasses*, av. مِن ou عَن de la ch. (lang. en gén.). — رَمَا الخَبَر *remà elkhabar*. — شَكّ *chekk*, aor. *o*, av. فِي de la ch. ou av. أَن suivi d'un verbe (lang. en gén.). — Se douter qu'une chose est fausse, إِسْتَغْشَى *esteghachch*, 10e f. de غَشّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — فَاق *faq*, aor. *i*, av. بِ de la ch. (lang. en gén.). V. *Conjecturer, Croire, Soupçonner.* ‖ Ne pas se douter, غَفَل *ghefel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Ignorer.*

DOUTEUR, s. m. رَايِب *ràib*. — مُشِكّ *mochekk*; شَكَّاك *chekkàk* s. m. (lang. en gén.). — مُنْكِر *monker* (lang. en gén.). V. *Douter, Sceptique.*

DOUTEUSEMENT, adv. بِالرَّيْب *berréib*. — بِالشَّكّ *bechchekk* «avec doute» (lang. en gén.). — بِالتَّشْكِيك *bettechkik* (lang. en gén.). — بِالشُّبَاه *bechtebàh*. Traduire par «avec doute».

DOUTEUX, adj. ‖ 1° Incertain, مَبْهُوم *mebhōum*, fém. ĭ; être douteux, تَبَهَّم *tebehhem*, 5e f. de بَهَم *bchem* (n. d'act. تَبَهُّم *tebehhoum* s. m.) et 10e f. إِسْتَبْهَم *estebhem* (n. d'act. إِسْتِبْهَام *estebhàm* s. m.). — Vague, مُخْلِف *mohlef*, fém. ĭ. — Vague, confus, رَايِب *ràib*; مُرِيب *morib*; être douteux, suspect (affaire, homme), أَرَاب *arab*, 4e f. de رَاب *ràb*, aor. *i* (n. d'act. إِرَابَة *irāba* s. f.). — Incertain, ambigu, obscur, مُشَبَّه *mochebbeh*, fém. ĭ; مُتَشَابِه *motechàbeh*, fém. ĭ; rendre douteux pour qqn., شَبَّه *chebbeh*, 2e f. de شَبَه *chebeh*, av. acc. de la ch. et عَلَى de la pers.; être douteux pour qqn., 8e f. du même إِشْتَبَه *echtebeh*, av. عَلَى de la pers. (Levant). — Vague, sujet au doute, شَكُوك *chekōuk*, plur. شَكّ *chakk*; rendre une chose douteuse pour qqn., شَكَّك *chekkek*, 2e f. de شَكّ *chekk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فِي de la ch. (n. d'act. تَشْكِيك *techkik* s. m.) (lang. en gén.). — Ambigu, obscur, أَشْكَل *echkel*, fém. شَكْلَا *cheklà*, plur. شُكَل *chokol*; être ou devenir douteux, ambigu, شَكِل *chekel*, aor. *a*, et 4e f. أَشْكَل *echkel* (n. d'act. إِشْكَال *echkàl* s. m.) et 8e f. إِشْتَكَل *echtekel* (n. d'act. إِشْتِكَال *echtekàl* s. m.); douteux, مُشْكِل *mochkel*, fém. ĭ, et مُشْتَكِل *mochtekel*, fém. ĭ (lang. en gén.). — فِيهِ الشَّكّ *fih echchekk*, fém. فِيهَا *fih-hàchchekk* «où il y a du doute» (lang. vulg. en gén.). — Ambigu, obscur (discours etc.), مُتَعَاجِم *mote'ādjem*, fém. ĭ; être douteux, تَعَاجَم

te'ādjem, 6e f. de عَجَمَ *'adjem*, aor. *o* (n. d'act. تَعَاجُم *te'ādjoum* s. m.). — Obscur pour qqn., مُعْكِل *mo'kel*, fém. ة; être douteux, أَعْكَل *a'kel*, 4e f. de عَكَل *'akel*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِعْكَال *e'kāl* s. m.), et 8e f. إِعْتَكَل *e'tekel*, av. على de la pers. (n. d'act. إِعْتِكَال *e'tikāl* s. m.). — Incertain, vague, obscur, غَمِيس *ghemis* pour les deux genres; غَمُوس *ghemoūs* pour les deux genres (rac. غَمَس *ghemes* «plonger»). — Obscur, ambigu, مُلْتَبِس *molbes*, fém. ة; مُلْتَبِس *moltebes*, fém. ة; rendre une chose douteuse pour qqn., لَبَس *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers., et 2e f. لَبَّس *lebbes*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَلْبِيس *telbis* s. m.); être douteux, obscur pour qqn., 8e f. إِلْتَبَس *eltebes*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِلْتِبَاس *eltebās* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Ambigu, Incertain, Suspect, Obscur, Vague.*

DOUVE, s. f. دَفّ *deff* s. m., plur. دُفُوف *dofoūf*, n. d'un. ة s. f. (Égypte). V. *Planche.*

DOUX, DOUCE, adj. 1° Doux au goût, sucré, حُلْو *holoū*, fém. حُلْوَة *holoūa*, plur. حُلْوَات *holoūāt* (vulg., plur. mas. حلوين *holoūin*); plus doux, أَحْلَى *ahlà*, fém. حَلْوَى *haloūà* (lang. en gén.); être doux, حَلَا *helà*, aor. *o* (n. d'act. حَلْو *halōu* s. m. et حَلَاوَة *holoūān* s. m.), et حَلِيَ *hela* (n. d'act. حَلَاوَة *helàoūa* s. f.); rendre doux, 2e f. حَلَّا *hellà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْلِيَة *tahlia* s. f.), et 4e f. أَحْلَى *ahlà*, av. acc.; trouver une chose douce, 5e f. تَحَلَّى *tehalla*, av. acc. de la ch., et 10e f. إِسْتَحْلَى *estahlà*, av. acc., usités dans le lang. en gén. — Agréable au goût, sans être sucré (en parl. de toute ch.), طَيِّب *thaïieb*, fém. ة (lang. d'Afrique); plus doux, أَطْيَب *athieb* (Afrique). — Agréable au goût, sans être sucré (eau etc.), عَذْب *'adeb*; plus doux, أَعْذَب *a'deb*, fém. عَذْبَا *'adbà*, plur. عُذْب *'odob* (Levant); être doux, agréable, عَذُبَ *'adeb* (n. d'act. عُذُوبَة *'odoūba* s. f.) et 10e f. إِسْتَعْذَبَ *esta'deb* (n. d'act. إِسْتِعْذَاب *esti'dāb* s. m.). — Doux, agréable au goût (eau etc.), فُرَات *forāt*; eaux douces, مِيَاه فُرَات *miāh forāt*; être doux, agréable au goût (eau), فَرُتَ *feret*, aor. *a* (n. d'act. فُرُوتَة *forōuta* s. f.). — Délicieux, لَذِيذ *ledīd*, fém. ة, plur. لِذَاذ *ledād*; plus doux, أَلَذّ *aledd*, fém. لَذَّا *ledđà*; trouver doux, savourer qqch., لَذَّ *ledd*, av. ب de la ch.: être doux, لَذّ *ledd* (n. d'act. لَذَاذَة *ledāda* s. f.); rendre doux, 4e f. أَلَذّ *aledd*, av. acc. de la ch.; trouver doux, savourer, 5e f. تَلَذَّذ *teledded*, av. acc. ou ب de la ch., et 10e f. إِسْتَلَذّ *estedād*, av. acc. de la ch. — Agréable au goût (eau), نَقِيص *naqiṣ*; être doux, نَقَص *neqaṣ*, aor. *a* (n. d'act. نُقُوصَة *noqoūṣa* s. f.). V. *Agréable, Bon, Sucré* etc. ‖ 2° Doux au toucher. — Douce (laine etc.), خَمِيلَة *khemila* f., plur. خَمَائِل *khemāïl*. — Moëlleux (étoffe, tissu), أَدْلَم *edlem*, fém. دَلْمَا *delmà*, plur. دُلْم *dolom*; être doux, دَلِم *delem*, aor. *a* (n. d'act. دَلَم *delam* s. m.). — Moëlleux, دَمِيث *demits*, plur. دِمَاث *demāts*; être doux, lisse, دَمِث *demets*, aor. *a* (n. d'act. دَمَث *demats* s. m.); rendre doux, 4e f. du même أَدْمَث *edmets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدْمَاث *edmāts* s. m.). — Doux au toucher (peau etc.), بَضّ *badhdh*, fém. ة; être doux au toucher, avoir la peau fine, بَضَّ *badhdh* (n. d'act. بَضَاضَة *bedhādha* s. f.) (Levant). — (peau etc.), رَطِب *retheb*, fém. ة; plus doux, أَرْطَب *arthab*, fém. رَطْبَا *rathbà*, plur. رُطْب *rothob*; rendre doux, رَطَّب *rathhab*, 2e f. de رَطَب *rethab*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch., usités dans le lang. d'Afrique. — سُخَام *sokhām* et سُخَام المِسّ *sokhām el mess* «doux au toucher». — طَرِيّ *theri*, fém. ة (lang. en gén.). — طَوّاز *thoūoūāz*. — مُعَثْلَب *mo'atsleb*. — Être doux au toucher (coton), عَطِب *'athab*, aor. *o* (n. d'act. عُطُوب *'othoūb* s. m.). — Moëlleux, غَيْدَق *ghéidaq*. — Doux au toucher, لَدِن *leden*, fém. ة, plur. لِدَان *ledān*; être doux au toucher, لَدُن *leden*, aor. *a* (n. d'act. لَدَانَة *ledāna* s. f.). — لَيِّن *liien*, fém. ة, plur. لَيِّنُون *liiniōun*; être doux au toucher, لَان *lān*, aor. *i* (n. d'act. لَيَان *liān* s. m.); rendre doux, adoucir, 2e f. لَيَّن *liien*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْيِين *teliin* s. m.); trouver doux au toucher, 10e f. إِسْتَلْيَن *estelien*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Moëlleux, tendre, مَادّ *mādd*. — مَخَن *makhn*: rendre doux, adoucir, مَخَّن *makhhan*, 2e f. de مَخَن *mekhan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْخِين *tamkhin* s. m.). — Doux à toucher (bois), مَرْخ *markh*; مِرِّيخ *merrikh*. — Être doux, souple (cuir), تَمَغْغَى *temaghgha*, 5e f. de مَغَى *megha*. — au toucher, lisse, أَمْلَس *emles*, fém. مَلْسَا *melsà*, plur. مُلْس *molos*; être doux, lisse, مَلُس *meles*, aor. *a* (n. d'act. مَلَاسَة *melāsa* s. f.); rendre doux, polir, 2e f. مَلَّس *melles*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْلِيس *temlis* s. m.), et 4e f. أَمْلَس *emles*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْلَاس *emlās* s. m.): usités dans le lang. en gén. — Doux au toucher, souple, moëlleux. نَاعِم *nà'em*; être doux, moëlleux, نَعُم *na'am*, aor. *a* (Levant). — Moëlleux (tissu), نِيم *nim*. — Être doux au toucher (cuir), تَوَدَّن *toūedden*, 5e f. de وَدَن *oūden* (n. d'act. تَوَدُّن *toūeddoun* s. m.). V. *Fin, Lisse, Moëlleux.* ‖ Souple, tendre, mou. — En parl. d'un terrain sablonneux, آنِيث *ànits*; أَدْهَس *edhes*, fém. دَهْسَا *dehsà*, plur. دُهْس *dohos*. — Tendre, mou, رَخْرَخ *rakhrakh*. — Tendre, souple, رَخِيص *rakhiṣ*, fém. ة; être doux, tendre (chose qque), رَخَص *rekhaṣ* (n. d'act. رَخَاصَة *rekhāṣa* s. f.). — Tendre (pâte), رَخِيف *rakhif*; être doux, tendre, رَخَف *rakhaf*. — Rendre doux, souple, سَرَّح *serreh*, 2e f. de سَرَح *sereh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيح *tesrih* s. m.). — Souple, tendre, لَيِّن *liien*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Mou, Tendre, Souple* etc. ‖ 3° En parl. des odeurs, des parfums, حُلْو *holoū*, fém. حُلْوَة *holoūa*; plus doux, أَحْلَى *ahlà* (lang. en gén.); que cette odeur est douce, ما احلى هذه الرّيحة *mà ahla haderriha*. — طَيِّب *thaïieb*, fém. ة (lang. en gén.); un doux parfum, ريحة طيّبة *riha thaïiba*. — مَلِيح *melih*, fém. ة, plur. مِلَاح *melāh* (lang. en gén.). — لَذِيذ *ledīd*, fém. ة, plur. لِذَاذ *ledād* (lang. en gén.). — نَقِيص *neqiṣ*. V. *Agréable, Bon, Délicieux, Suave.* ‖ 4° En parl. de la voix, حُلْو *holoū*, fém. حُلْوَة *holoūa* (lang. en gén.). — رَخِيم *rakhim*, fém. ة, plur. رِخَام *rekhām*; être doux (voix, parler), رَخُم *rekham*, aor. *o*. — طَيِّب *thaïieb*, fém. ة (lang. en gén.). — لَيِّن *liien*, fém. ة (lang. en gén.). — نَاعِم *nà'em*; مُنَعَّم *mona''am* et مُنَاعَم *monà'am* (lang. en gén.). V. *Agréable, Délicieux, Suave.* ‖ 5° Aisé, qui n'a rien de difficile (pente, escalier, chemin etc.), سَهْل *sahel*, fém. ة; plus doux, plus facile, أَسْهَل *eshel* (lang. en gén.). V. *Aisé, Commode, Facile.* Vie, existence confortable, تَرِيف *terif* (rac. تَرَف *teref* «vivre dans l'aisance»). V. *Agréable, Aisé, Tranquille.* ‖ 6° Doux, lent (pas, marche), رَسْل *resl* (rac. رَسَل *resal* «marcher doucement»). — خَافِض *khafedh*. — رَقَّاق *roqāq*. — مَاهِل *màhel*; être doux, lent, مَهَل *mehel* (n. d'act. مَهْل *mehl* s. m. et مَهْلَة *mohla* s. f.) (Levant). V. *Aisé, Lent, Modéré.* ‖ 7° Qui n'a rien de pénible, سَهِل *sahel* «facile, aisé», fém. ة (lang. en gén.), au pr. et au fig. — خَفِيف *khefif* «léger», fém. ة (lang. en gén.); une punition douce, عقوبة خفيفة *'aqoūba khefifa*. V. *Aisé, Léger.* ‖ 8° Indulgent (en parl. d'un homme), آنٍ pour أَنِيّ *ànī*, fém. آنِيَة *ània*. — حَلِيم *halim*, fém. ة, plur. أَحْلَام *ahlām*; ذو الحِلْم *doulhelm*, fém. ذَات الحِلْم *dātelhelm* «qui a de la patience»; être doux, حَلُم *helem* (n. d'act. حِلْم *helm* s. m.); rendre doux, 2e f. حَلَّم *hallem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْلِيم *tahlim* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Patient, حَمُول *hemoul* (lang. en gén.) (rac. حَمَل *hemel* «supporter»). — Facile à vivre, qui a le caractère doux, دَمِيث *demits*, fém. ة, plur. دِمَاث *demāts*; rendre doux, أَدْمَث *edmets*, 4e f. de دَمِث *demets*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Doux de caractère, دَهْسَا *dehsà*. — Clément, humain, رَأْفَ *ràïf*; être très doux pour qqn., رَأُفَ *ràf*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. رَأْفَة *ràfa* s. f.). — Clément (en parl. de Dieu), رَحِيم *rahim*, fém. ة, plur. رِحَام *rehām* (lang. en gén.). — Bienveillant, رَخِيم *rakhim*; être doux pour qqn., رَخُم *rekham*, aor. *a*, av. ل de la pers. — Bon, doux de caractère, رَاسِب *ràseb*. —

Calme, modéré, رَسَّلَ *ressel;* se montrer doux pour qqn., إِسْتَرْسَلَ *estersel,* 10e f. de رَسَلَ *resel,* av. الى de la pers. — Bienveillant, رَفِيقٌ *refiq,* plur. رُفَقَاءُ *rofeqà;* être doux pour qqn., رَفَقَ *refaq,* aor. *o,* av. ب ou على de la pers. (n. d'act. رِفْقٌ *refq* s. m.), et 4e f. أَرْفَقَ *arfaq,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْفَاقٌ *erfaq* s. m.). — Sensible, tendre, رَقِيقٌ *reqiq.* — Être ou devenir doux, docile, أَسْبَأَ *esbà,* 4e f. de سَبَأَ *sebà,* aor. *a.* — Égal (caractère) ou bienveillant (homme), سَجِيحٌ *sedjîh,* fém. ة; être doux, indulgent pour qqn., سَجَّحَ *sedjdjaḥ,* 2e f. de سَجَحَ *sedjaḥ,* aor. *a,* av. ل de la pers. et ب de la ch. pardonnée (n. d'act. تَسْجِيحٌ *tesdjîh* s. m.), et 5e f. تَسَجَّحَ *tesedjdjaḥ,* av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَسَجُّحٌ *tesedjdjouḥ* s. m.). — Humain, سَفِثَ *sefiṯ;* être doux, سَفَثَ *sefaṯ,* aor. *o.* — Docile (homme ou animal), سَلِسَ *selis.* — Indulgent, سَمْحٌ *samḥ,* fém. ة. plur. سِمَاحٌ *semàḥ;* سَامِحٌ *sàmeḥ;* être doux pour qqn., سَمَحَ *semaḥ,* av. ل de la pers., et 3e f. سَامَحَ *sàmaḥ,* av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — de caractère, مُلَايِمٌ *molàïm.* — Bon, لَبْلَبٌ *lebleb.* — Bienveillant, لَطِيفٌ *laṭîf,* fém. ة, plur. لِطَافٌ *leṭàf;* être doux pour qqn., لَاطَفَ *làṭaf,* 3e f. de لَطَفَ *leṭaf,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاطَفَةٌ *molàṭefa* s. f.), et 6e f. تَلَاطَفَ *teláṭaf,* av. ل de la pers. (n. d'act. تَلَاطُفٌ *teláṭouf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Être doux, indulgent, تَلَايَسَ *telàïes,* 6e f. de لَاسَ *làs,* aor. *i* (n. d'act. تَلَايُسٌ *telàïous* s. m.). — Être doux, bienveillant, سَهَلَ *meleh.* — Être doux, indulgent. أَمْهَلَ *emhel,* 4e f. de مَهَلَ *mehel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْهَالٌ *emhàl* s. m.). — Humain, مُهَوَّدٌ *mohoūoued,* fém. ة. — Être doux, bon pour qqn., هَاوَنَ *hàoūen,* 3e f. de هَانَ *hàn,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَنَةٌ *mohàoūna* s. f.). V. *Accommodant, Bienveillant, Bon, Indulgent, Patient* etc. ‖ 6° Doux, léger (vent), رَايِدٌ هَفَّافٌ *ràïd heffâf,* fém. ة. V. *Léger.* 7° Docile (en parl. des animaux), سَهْوٌ *sehoū,* fém. ة. — Être doux, apprivoisé, إِنْطَبَعَ *enṭeba',* 7e f. de طَبَعَ *ṭeba',* aor. *a* (n. d'act. إِنْطِبَاعٌ *enṭebà'* s. m.). — عَاقِلٌ *'àqal,* fém. ة (Afrique et Levant). V. *Docile* etc. ‖ 8° Doux, doucement, adv. V. *Doucement.* ‖ Tout doux! بالعقل *bel'aql* «avec sagesse» (lang. en gén.). ‖ 9° s. m. Le doux, الحُلْوُ *el ḥolōu* (lang. en gén.).

DOUZAINE, s. f. طُزِينَة *ṭhozzina* s. f., plur. طْزَازِن *ṭhezàzen* (lang. en gén.), de l'italien; à la douzaine, بالطُّزِينَة *belṭhozzina* (lang. en gén.). — اثنى عشر *iṯna 'achar* (dans le lang. vulg. *ṯenàch*) «douze». ‖ Une demi douzaine, نصف طُزِينَة *noṣf ṭhozzina* (lang. en gén.). — ستة *seṯṯa* «six» (lang. en gén.).

DOUZE, adj. num. ‖ 1° Dix et deux, إِثْنَى عشر *eṯna 'achara* et اثنا عشر *eṯnà 'achar* gouv. l'acc. sing.; ex.: il y avait avec moi douze faqirs, وكان فى صحبتى اثنى عشر فقيرا (lang. en gén.). — Dans le lang. vulg., اثناش *eṯnàch;* dans la prononciation, *eṯnàch* étant suivi d'un complément, on ajoute un *n* euphonique; ex.: douze hommes, *eṯnàchen radjel* etc. ‖ 2° Douzième, ثانى عشر *ṯàni 'achar,* fém. ثانية عشر *ṯània 'achra* (lang. en gén.); le chapitre douze, الباب الثانى *elbàb elṯaàni 'achar.* V. *Numératifs.*

DOUZIÈME, adj. V. *Douze* 2°.

DOUZIÈMEMENT, adv. ثانى عشرا *ṯàni 'acheran.*

DOYEN, s. m. ‖ Directeur, شَيْخٌ *cheïkh* s. m., plur. شُيُوخٌ *chiōūkh* (lang. en gén.). — كَبِيرٌ *kebir,* fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr* (lang. en gén.). V. *Directeur.* ‖ Le plus ancien de son corps, أَقْدَمُ *el 'aqdem* (lang. en gén.). ‖ Le doyen d'âge, أَكْبَرُ *el akbar* «le plus âgé» et الكبير *el kebir* ou الاكبر فى العمر *el akbar fel 'omor* «le plus avancé en âge» (lang. en gén.). — شَيْخٌ *cheïkh* s. m., plur. شُيُوخٌ *chiōūkh* (Afrique).

DRACHME, s. f. Monnaie ancienne, دِرْهَمٌ *derhem,* plur. دَرَاهِمُ *deràhem* et دَرَاهِيمُ *deràhim* (lang. en gén.). — Huitième d'once, ثُمْنٌ *ṯsemen* s. m. et ثمن الوقية *ṯsemen el ōūqiïa* s. m. (lang. on gén.).

DRACONIEN, adj. V. *Dur, Rigoureux, Sévère.*

DRAGÉE, s. f. ‖ Terme de confiseur, مُلَبَّسٌ *molebbes* (lang. en gén.). — Au plur., حَلَاوَاتٌ *helàoūàt* s. f. plur. «douceurs» (lang. en gén.). ‖ Menu plomb de chasse, خَرْدَقٌ *ḫardaq* s. m. — غبرة *ghabra* s. f. «poussière» (Afrique). V. *Plomb.*

DRAGEOIR, s. m. Traduire par «boîte à dragées».

DRAGEON, s. m. فَرْخٌ *farḫ* s. m., plur. فُرُوخٌ *forōūkh* et أَفْرَاخٌ *afràḫ* (lang. en gén.). V. *Pousse, Rejeton, Tige.*

DRAGEONNER, v. n. Pousser des rejetons, فَرَّخَ *ferraḫ,* 2e f. de فَرَخَ *feraḫ,* aor. *a* (n. d'act. تَفْرِيخٌ *tafrîḫ* s. m.). V. *Germer, Pousse, Rejeton, Tige.*

DRAGON, s. m. ‖ 1° Animal fabuleux, تِنِّينٌ *tennin* s. m., plur. تَنَانِينُ *tenànin.* — ثُعْبَانٌ *ṯsa'bàn* s. m., plur. ثَعَابِينُ *ṯsa'àbin* (lang. en gén.). — حَيَّةٌ *ḥéïia* s. f. (lang. d'Afrique). — قُزَازٌ *qezàz* s. m. ‖ 2° fig. Souci, inquiétude, هَمٌّ *hemm* s. m., plur. هُمُومٌ *homōūm* (lang. en gén.). V. *Inquiétude, Souci* etc. ‖ 3° Constellation, التِّنِّينُ *elṯennin* s. m. — الثُّعْبَانُ *elṯsa'bàn* s. m. (lang. en gén.). — الحَيَّةُ *elḥeïia* s. f. (lang. en gén.). ‖ 4° Tache dans l'œil, غَشَاوَةٌ *ghechàoūa* s. f. (lang. en gén.). V. *Tache, Taie.*

DRAGONNE, s. f. Traduire par «cordon à la poignée d'une épée».

DRAGONNEAU, s. m. V. *Ver.*

DRAGONNER, v. a. Tourmenter qqn., هَرَّجَ *herredj,* 2e f. de هَرَجَ *heredj,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْرِيجٌ *tehrîdj* s. m.); 4e f. أَهْرَجَ *ehredj,* av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِهْرَاجٌ *ehràdj* s. m.); dragonné, tourmenté, مُهَرَّجٌ *moherredj,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Tourmenter.*

DRAGUAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Draguer.*

DRAGUE, s. f. Instrument pour draguer, مِجْرَافٌ *medjràf* et ة s. f., plur. مَجَارِيفُ *medjarîf.* — جَارُوفَةٌ *djàroūfa* s. f., plur. جَوَارِفُ *djoūàref.* V. *Pelle.*

DRAGUER, v. a. ‖ Nettoyer à la drague, جَرَفَ *djeref,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. جَرْفٌ *djerf* s. m. et جَرْفَةٌ *djerfa* s. f.); 2e f. جَرَّفَ *djarraf,* av. acc. (n. d'act. تَجْرِيفٌ *tadjrîf* s. m.); 8e f. إِجْتَرَفَ *edjteraf,* av. acc. (n. d'act. إِجْتِرَافٌ *edjteràf* s. m.); dragué, مَجْرُوفٌ *madjrōūf,* fém. ة, et مُجَرَّفٌ *modjarraf,* fém. ة; qui drague, مُجَرِّفٌ *modjarref,* fém. ة. et مُجْتَرِفٌ *modjtaref,* fém. ة.

DRAGUEUR, s. m. Qui drague, جَرَّافٌ *djarràf.* V. *Draguer.*

DRAINAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DRAINER, v. a. Un marais, en faire écouler l'eau, فَرَغَ *ferragh,* 2e f. de فرغ *feragh,* aor. *o,* av. acc. du marais etc. (تَفْرِيغٌ *tafrîgh* s. m.); drainé, مَفْرُوغٌ *mafrōūgh,* fém. ة, et مُفَرَّغٌ *mafarragh,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Épuiser, Vider.*

DRAMATIQUE, adj. Qui émeut, مُحَيِّرٌ *moḥïer,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Émouvant.*

DRAME, s. m. Pièce, قَصِيدٌ *qaṣîd* s. m., n. d'un. ة s. f., plur. قَصَايِدُ *qeṣàid* (lang. en gén.). V. *Poëme.* — Suite d'événements qui émeuvent, حِكَايَةٌ *ḥekàïa* s. f., plur. ات (lang. en gén.).

DRAP, s. m. ‖ 1° Étoffe de laine, جُوخٌ *djoūkh* s. m., plur. أَجْوَاخٌ *adjōūàkh* (dér. du turc). — مِلْفٌ *melf* s. m. (Afrique). — Coupon de drap, morceau de drap, وَذَارَةٌ *oūdàra* s. f. (rac. وَذَرَ *oūder* «couper»). 2° Drap mortuaire, غطاء التابوت *ghetà ettàboūt* s. m. «couverture du cercueil» (vulg. en gén.). ‖ 3° Drap de lit, إِزَارٌ *izàr* s. m., plur. أُزُرٌ *ozor* (Afrique). — شَرْشُوفَةٌ *chorchoūfa* s. f., plur. شَرَاشِفُ *cheràchef* (Syrie). — لِحَافٌ *leḥàf* s. m., plur. لُحُفٌ *loḥof* (lang. en gén.); مُلَحَّفٌ

melḥef et ĕ s. f., plur. مَلَاحِفُ *melàḥef* (lang. en gén.) (rac. لَحَفَ *leḥaf* «envelopper»). ‖ Être dans de beaux draps, وَحَلَ *ōuḥal*, aor. يوحل *iōuḥal* (lang. en gén.). V. *s'Embarrasser*.

DRAPEAU, s. m. ‖ 1° Enseigne, étendard, أُمّ الجَيْشِ *oumm el djich* «la mère de l'armée». — بُنْدُ *bend* s. m., plur. بُنُودُ *bonōud*. — بنديرة *bendira* s. f., plur. بَنَادِيرُ *benàdir* (Afrique, Tunisie, de l'italien). — بَيْرَقُ *béiraq* s. m., plur. بَيَارِقُ *bèiareq* (du persan) (Égypte); se ranger sous les drapeaux, دخل تحت بيرق *dekhal taht béiraq* (El. Bochtor). — تُكْنَةُ *tsokna* s. f., plur. تُكَنُ *tsokon*. — جاليش *djàlich* s. m. (du persan). — Enseigne d'un chef, خَالُ *khàl* s. m., plur. أَخْوَالُ *akhōuàl*. — Étendard, رَايَةُ *ràia* s. f., plur. رَايَاتُ *ràiàt*. — Étendard, pavillon, سِنْجَقُ *sendjaq* s. m., plur. سَنَاجِقُ *senàdjeq* (Afrique). — Pavillon qque, عُكَّاشُ *'okkàch* s. m. et ĕ s. f. — عَلَامَةُ *'alàma* s. f., plur. عَلَامَاتُ *'alàmàt* et عَلَايِمُ *'alàim* (Afrique). N. B. On appelle ainsi en Tunisie et au Maroc le drapeau blanc que le mouezzin arbore au haut du minaret au moment de la prière de midi. — d'un régiment, d'un gouverneur etc., لِوَاءُ *liōuà*, plur. أَلْوِيَةُ *alōuia*. V. *Enseigne, Étendard, Pavillon*.

DRAPER, v. a. ‖ 1° Recouvrir de drap noir en signe de deuil, حَزَّنَ *ḥazzen*, 2e f. de حَزَنَ *ḥezen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تحزين *taḥzin* s. m.); drapé, مُحَزَّنُ *moḥazzen*, fém. ĕ; être drapé, se draper de deuil, 5e f. du même تَحَزَّنَ *teḥazzen* (n. d'act. تَحَزُّنُ *teḥazzoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Mettre de petits morceaux de drap, غَطَّى بالملف *ghaṭṭa bel melf* «couvrir de drap», av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ 3° Habiller une figure, كَسَّمَ *kessem*, 2e f. de كَسَمَ *kesem*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تكسيم *teksim* s. m.); drapé, مُكَسَّمُ *mokessem*, fém. ĕ; être drapé, 5e f. du même تَكَسَّمَ *tekessem* (n. d'act. تَكَسُّمُ *tekessoum* s. m.) (Égypte, El. Bochtor). ‖ 4° Draper qqn., en dire du mal, قَطَّعَ *qaṭṭa'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭa'*, aor. *a*, av. في de la pers. (n. d'act. تَقْطِيعُ *taqṭi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْبِيسُ *telbis* s. m.) (lang. en gén.). V. *Calomnier, Médire* etc. 5° Se draper, s'envelopper dans ses vêtements, تَلَحَّفَ *telaḥḥaf*, 5e f. de لَحَفَ *leḥaf*, aor. *a* (n. d'act. تَلَحُّفُ *telaḥḥouf* s. m.); drapé, qui se drape dans ses vêtements, مُتَلَحِّفُ *motelaḥḥef*, fém. ĕ (lang. en gén.).

DRAPERIE, s. f. ‖ 1° Manufacture de drap, معمل الملف *ma'mel el melf* s. m. (Afrique). Traduire par «fabrique de drap». 2° Commerce du drapier, بضاعة الملف *bedlà'et el melf* s. f. (lang. en gén.). Traduire par «commerce de drap». ‖ 3° Ornement, رَفْرَفُ *refref* s. m., plur. رَفَارِفُ *refàref*, n. d'un. ĕ s. f. V. *Tapisserie*.

DRAPIER, s. m. ‖ Marchand de drap, جوخاجي *djōukhàdji* s. m., plur. ĕ (rac. جوخ *djōukh* «drap») (Levant). — بيّاع الملف *biiâ' el melf* s. m. «vendeur de drap» (Afrique, vulg.).

DRAPIÈRE, s. f. V. *Épingle*.

DRASTIQUE. مسهل قوي *moshel qaōui* «purge énergique» (lang. en gén.). Traduire par «purge violente».

DRAVE, s. f. Plante, قنا برّي *qenà berri* (El. Bochtor).

DRAYAGE, s. m. Écharnement des peaux, تَسْلِيخُ الجلود *taslikh el djolōud* s. m. (lang. en gén.).

DRAYER, v. a. Écharner les peaux, سَلَخَ *selakh*, aor. *a*, av. acc. des peaux (n. d'act. سَلْخُ *salkh* s. m.); drayé, مَسْلُوخُ *maslōukh*, fém. ĕ; être drayé, se drayer, 5e f. du même تَسَلَّخَ *tesellakh* (n. d'act. تَسَلُّخُ *teselloukh* s. m.) et 7e f. إِنْسَلَخَ *enselakh* (n. d'act. إِنْسِلَاخُ *enselàkh* s. m.), usités dans le lang. en gén.

DRAYOIRE, s. f. مِسْلَخَةُ *meslekha* s. f., plur. مَسَالِخُ *mesàlekh* (lang. en gén.).

DRÈCHE, s. f. تفل الشعير *tafl echche'ir* «résidu, marc de l'orge».

DRESSAGE, s. m. Éducation des chevaux etc., تَرْبِيَةُ *tarbia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Dresser*.

DRESSÉ, part. passé. En parl. des animaux etc., مُرَبّى *morabbi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُعَدّ *mo'add*, fém. ĕ, av. ل de la ch.; ex.: dressés à dévorer les hommes, مُعَدّة لاكل بنى آدم (Ibn Batouta). V. le suivant.

DRESSER, v. a. 1° Tenir droit. — les oreilles (en parl. d'un cheval), أَلَّ *all*, aor. *i* (n. d'act. أَلِيلُ *alil* s. m.). — la tête etc., رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعُ *rafa'* s. m.); 2e f. رَفَّعَ *refṭa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعُ *tarfi'* s. m.); dressé (tête etc.), مَرْفُوعُ *marfōu*, fém. ĕ (lang. en gén.). — la tête, زَمَخَ *zemakh*; qui dresse la tête, qui tient la tête haute et droite, زَامِخُ *zàmekh*, plur. زُمَّخُ *zommakh*. — Dressé, debout, droit, مُزَمْهِلُ *mozemhel*. — la tête, سَمَدَ *semed*, aor. *o* (n. d'act. سُمُودُ *somōud* s. m.): qui dresse la tête, سَامِدُ *sàmed*, plur. سُمَّدُ *sommad*. — Élever en haut la tête etc., شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْعُ *chara'* s. m.); qui dresse la tête, شَارِعُ *chàre'*, plur. شُرَّعُ *chorra'*. — la tête, le cou en marchant (bête), شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o* (n. d'act. تَشْرِيفُ *techrif* s. m.). — la tête par fierté, شَمْخَرَ *chamkhar* (n. d'act. شَمْخَرَةُ *chamkhera* s. f.); 4e f. إِشْمَخَرَّ *echmekharr* (n. d'act. إِشْمِخْرَارُ *echmekhràr* s. m.); qui dresse la tête, شَمَّخَرَ *chemmakhr*. — la tête pour regarder, أَشْأَفَ *achàf*, 4e f. de شَافَ *chàf*, aor. *o*; 8e f. إِشْتَأْفَ *echtàf* (n. d'act. إِشْتِيَافُ *echtiàf* s. m.). — les oreilles (cheval), صَرَّ *zarr*, aor. *o*, av. acc. ou ب des oreilles; 4e f. أَصَرَّ *aṣarr*, av. ب des oreilles (n. d'act. إِصْرَارُ *eṣràr* s. m.). — Placer debout, قَوَّمَ *qōuōuem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيمُ *taqōuim* s. m.); être dressé, mis droit ou debout, 5e f. تَقَوَّمَ *teqōuōuem* (lang. en gén.). — Dresser le nez, la tête, كَمَخَ *kemakh*, aor. *a*, av. ب du nez etc. (n. d'act. كَمْخُ *kamkh* s. m.). — Dressé, debout, مُلْتَئِبُ *moltaïb*. — Tenir droit la tête, les oreilles etc., لَقَدَ *leqad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقَدُ *laqd* s. m.). — les oreilles (âne), إِنْمَصَعَ *enmeṣa'*, 7e f. de مَصَعَ *meṣa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْمِصَاعُ *enmeṣà'* s. m.). — Élever, rehausser, نَصَأَ *neṣà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — un mât etc., نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَصْبُ *naṣb* s. m.); 2e f. نَصَّبَ *naṣṣab*, av. acc. (n. d'act. تَنْصِيبُ *tanṣib* s. m.); être dressé, se dresser, 5e f. تَنَصَّبَ *tenaṣṣab* (n. d'act. تَنَصُّبُ *tenaṣṣoub* s. m.); dressé, arboré, planté (mât etc.), مَنْصُوبُ *manṣōub*, fém. ĕ, et مُنَصَّبُ *monaṣṣab*, fém. ĕ; qui dresse, نَاصِبُ *nàṣeb*, plur. نُصَّبُ *noṣṣab*, tous usités dans le lang. en gén. — les oreilles etc., نَصَبَ *naṣṣab*, 2e f. de نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْصِيبُ *tanṣib* s. m.): dressé, مُنَصَّبُ *monaṣṣab*, fém. ĕ; se dresser, être dressé, 5e f. تَنَصَّبَ *tenaṣṣab* (n. d'act. تَنَصُّبُ *tenaṣṣoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Dresser la tête (bête de somme), نَهَزَ *nehez*, aor. *a* (n. d'act. نَهْزُ *nehz* s. m.); qui dresse la tête (cheval etc.), نَهَّازُ *nehhàz*. — les oreilles pour écouter, أَهْدَفَ *ehdef*, 4e f. de هَدَفَ *hedef*, av. acc.; dressé, مُهْدُوفُ *mehdōuf*, fém. ĕ. — Mettre de bout, faire tenir droit, وَقَّفَ *ouaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ouqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيفُ *taouqif* s. m.) (lang. en gén.). — la tête etc., رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (Afrique); هَزَ *hez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Afrique). V. *Arborer, Lever, Planter*. ‖ 2° Ériger, élever. — un lit etc., رَكَبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكَبَ *rekeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِيبُ *terkib* s. m.); dressé (lit), مُرَكَّبُ *morekkeb*, fém. ĕ; être dressé, 5e f. تَرَكَّبَ *terekkeb* (n. d'act. تَرَكُّبُ *terekkoub* s. m.), us. dans le lang. en gén. — une tente, sa tente, خَيَّمَ *khiiem*, 2e f. de خَامَ *khàm*, aor. *i*; 4e f. أَخَامَ *akhàm* et أَخْيَمَ *akhiem*, av. ب du lieu; sa tente

qque part, 5e f. تَحَيَّمَ *teḥhiiem*, av. ب du lieu. — une tente, أَسْعَنَ *as'an*, 4e f. de سَعَنَ *se'an*, aor. *a* (n. d'act. إِسْعَانٌ *es'ân* s. m.). — une tente, مَتَّنَ *metten*, 2e f. de مَتَنَ *meten*, aor. *i* (n. d'act. تَمْتِينٌ *temtin* s. m.). — un lit, une tente, نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَصْبٌ *naṣb* s. m.); 2e f. نَصَّبَ *naṣṣab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْصِيبٌ *tanṣîb* s. m.); être dressé, 5e f. تَنَصَّبَ *tenaṣṣab* (n. d'act. تَنَصُّبٌ *tenaṣṣoub* s. m.) et 8e f. إِنْتَصَبَ *enteṣab* (n. d'act. إِنْتِصَابٌ *enteṣâb* s. m.); dressé, مُنَصَّبٌ *monaṣṣab*, fém. ĕ, et مَنْصُوبٌ *manṣoûb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — un lit etc., نَصَّ *naṣṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَصٌّ *naṣṣ* s. m.); dressé, نَصِيصٌ *neṣîṣ*. V. *Disposer, Etablir.* ‖ Dresser une batterie, نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. des canons; 2e f. نَصَّبَ *naṣṣab*, av. acc.; dressé, مَنْصُوبٌ *manṣoûb*, fém. ĕ; être dressé, 5e f. تَنَصَّبَ *tenaṣṣab* (n. d'act. تَنَصُّبٌ *tenaṣṣoub* s. m.), us. dans le lang. en gén. — رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكَبَ *rekeb*, aor. *i*, av. acc. des canons (lang. en gén.). Dresser un piége ou des embûches à qqn. — Dresser un piége pour prendre une bête, حَبَلَ *ḥebel*, aor. *i*, av. acc. du piége (n. d'act. حَبْلٌ *ḥabl* s. m.); 5e f. تَحَبَّلَ *teḥabbel* (n. d'act. تَحَبُّلٌ *teḥabboul* s. m.); 8e f. إِحْتَبَلَ *eḥtebel* (n. d'act. إِحْتِبَالٌ *eḥtebâl* s. m.). V. *Embûche, Embuscade, Piége.* 3° Dresser une volaille, un plat, حَضَّرَ *ḥaḍḍeḍar*, 2e f. de حَضَرَ *ḥeḍḍar*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥḍîr* s. m.); être dressé, préparé, تَحَضَّرَ *teḥaḍḍeḍar* (n. d'act. تَحَضُّرٌ *teḥaḍḍuḍour* s. m.) et 7e f. إِنْحَضَرَ *enḥeḍḍeḍar* (n. d'act. إِنْحِضَارٌ *enḥeḍḍeḍâr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكَبَ *rekeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkîb* s. m.); être dressé, 5e f. تَرَكَّبَ *terekkeb* (n. d'act. تَرَكُّبٌ *terekkoub* s. m.); dressé, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Préparer.* ‖ 4° Unir, aplanir, rendre droit. — une allée etc., سَقَّمَ *seggem*, 2e f. de سقم *segem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْقِيم *tesgîm* s. m.); dressé, مُسَقَّمٌ *moseggem*, fém. ĕ; être dressé, 5e f. تَسَقَّمَ *teseggem*; dressé, مُتَسَقِّمٌ *moteseggem*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — سَاوَى *sâoûà*, 3e f. de سَوَى *sôûà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Aplanir, Unir.* ‖ 5° Dresser un buffet, une table, فَرَّشَ *ferrech*, 2e f. de فرش *ferech*, aor. *i*, av. acc. de la table. — une table, حَطَّ *ḥaṭṭ*, aor. *o*, av. acc. de la table (Afrique). V. *Mettre, Table.* ‖ 6° Dresser du linge. V. *Repasser.* ‖ 7° Dresser le plan d'un ouvrage etc., سَوَّدَ *sôûoued*, 2e f. de سَادَ *sâd* « faire une minute, un brouillon », aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيدٌ *tesôûid* s. m.). — نَظَّمَ *naḍḍeḍam*, 2e f. de نَظَمَ *neḍam*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *taṇḍîm* s. m.); être dressé, ordonné, 5e f. تَنَظَّمَ *tenaḍḍeḍam* (n. d'act. تَنَظُّمٌ *tenaḍḍeḍoum* s. m.); dressé, مُنَظَّمٌ *monaḍḍeḍam*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. V. *Tracer.* ‖ Dresser un acte, un contrat, حَضَّرَ *ḥaḍḍeḍar*, 2e f. de حَضَرَ *ḥeḍḍar*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥḍîr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — سَجَّلَ *seǰǰeǰel*, 2e f. de سَجَلَ *seǰel*, aor. *i* (n. d'act. تَسْجِيلٌ *teseǰîl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Acte, Contrat, Préparer.* ‖ 7° Former, instruire. — un cheval, تَيَّسَ *tiies*, 2e f. de تَاسَ *tâs*, aor. *i* (n. d'act. تَتْيِيسٌ *tetiis* s. m.). — Dresser qqn. à . . ., دَرَّبَ *derreb*, 2e f. de دَرِبَ *dereb*, av. acc. de la pers. et ب ou على de la ch. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrîb* s. m.); être dressé, rompu à qqch., 5e f. تَدَرَّبَ *tederreb* (n. d'act. تَدَرُّبٌ *tederroub* s. m.). — un singe, رَبَّلَ *rebbaḷ*, 2e f. de رَبِلَ *rebaḷ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيلٌ *terbîḷ* s. m.). — رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رَبَى *reba*, aor. *i*, av. acc. de l'animal etc. (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f.) (lang. d'Afrique). — un cheval etc., رَاضَ *râḍ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَوْضٌ *raoûḍ* s. m. et رِيَاضٌ *riâḍ* s. m.); 2e f. رَوَّضَ *raoûoûaḍ*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيضٌ *tarôûiḍ* s. m.); être dressé, dompté, 8e f. إِرْتَاضَ *ertâḍ* (n. d'act. إِرْتِيَاضٌ *ertiâḍ* s. m.); dressé, dompté, رَيِّضٌ *raïiedh* pour les deux genres; dressé, dompté, مَرُوضٌ *marôûḍ*; qui dresse, رَايِضٌ *râïḍ*, plur. رُوَّاضٌ *rôûoûâḍ*. — Dompter un cheval, سَوَّمَ *sôûoûem*, 2e f. de سَامَ *sâm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيمٌ *tesôûim* s. m.); dressé, dompté, مُسَوَّمٌ *mosôûoûem*, fém. ĕ. — un chien de chasse, أَضْرَا *aḍrà*, 4e f. de ضَرَا *ḍerà*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. إِضْرَاءٌ *eḍrâ* s. m.); être dressé (chien), ضَرِا *ḍerà*, aor. *o* (n. d'act. ضَرَاوَةٌ *ḍerâoûa* s. f.). — Qui dresse les chiens, مُكَلِّبٌ *mokelleb*. — Dresser un chameau, نَوَّقَ *nôûoûaq*, 2e f. de نَاقَ *nâq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيقٌ *tanôûiq* s. m.); dressé, dompté (chameau), مُنَوَّقٌ *monôûoûaq*. V. *Dompter, Élever, Exercer, Instruire.* ‖ 8° Se dresser, v. réfl. Être debout, رَتَبَ *reteb*, aor. *o*; 4e f. أَرْتَبَ *erteb*. — Se hérisser (poils, cheveux), إِزْبَارَّ *ezbârr*, 11e f. de زَبَرَ *zeber*. — Se tenir droit, se redresser en marchant, إِزْلَامَّ *ezlâmm*, 11e f. de زَلَمَ *zelem*. — Se mettre debout, إِسْمَهَرَّ *esmeherr*, 4e f. de سَمْهَرَ *semher*. — Se dresser en parl. des plantes, سَوْمَقَ *sôûmaq*, 2e f. de سَاقَ *sâq*, aor. *o*. — Se tenir droit (chose), شَخَصَ *chekhaṣ*, aor. *o*. — Se lever, إِشْتَرَفَ *echteref*, 8e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o* (n. d'act. إِشْتِرَافٌ *echteràf* s. m.). — Qui se dresse dans les airs (sommet etc.), شَاقِي pour شَاقِقٌ *chàqi*. — Se mettre debout, إِصْطَحَمَ *eṣṭeḥaḥam*, 8e f. de صَحَمَ *ṣaḥam*. — Se tenir debout, إِصْطَخَمَ *eṣṭekham*, 8e f. de صَخَمَ *ṣakham*, aor. *o*. — Se mettre debout, صَدِئَ *ṣeda*, aor. *a*. — Se dresser pour prendre qqch., تَعَاطَا *te'âṭà*, 6e f. de عَطَا *'aṭà*, aor. *o*. — Se dresser dans les airs (drapeau etc.), عَقَا *'aqà*, aor. *o* (n. d'act. عَقْوٌ *'aqôû* s. m.). — Se dresser (en parl. des oreilles), تَفَرْنَقَ *tefarnaq*, 2e f. de فَرْنَقَ *farnaq*. — Se dresser, se tenir raide, إِقْتَانَّ *eqtânn*, 11e f. de قَتَنَ *qeten*; dressé, debout, مُقْتَنٌّ *moqtenn*. — Se dresser sur la tête (cheveux), قَفَّ *qaff*, aor. *o* (n. d'act. قُفُوفٌ *qofôûf* s. m.). — Se dresser sur le sommet d'une chose, إِقْتَنَّ *eqtann*, 8e f. de قَنَّ *qann*. — Se lever, se tenir debout, قَامَ *qàm*, aor. *o* (lang. en gén.); 10e f. إِسْتَقَامَ *esteqàm*. — Se dresser au dessus de . . ., dominer, أَكْمَلَ *okmaḷ*, 4e f. passive de كَمَلَ *kemaḷ*. — Se mettre debout, إِنْمَهَلَّ *enmehell* (n. d'act. إِنْمِهْلَالٌ *enmehlâl* s. m.). — Se dresser dans les airs, être haut, إِنْتَبَكَ *entebek*, 8e f. de نَبَكَ *nebek* (n. d'act. إِنْتِبَاكٌ *entebâk* s. m.); نَتَأَ *netà*, aor. *a*; أَنْجَدَ *endjed*, 4e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o*, et 5e f. تَنَجَّدَ *tenedjdjed*. — Se dresser dans les airs, dominer, نَشَزَ *nechez*, aor. *i*, av. فى des alentours. — Se mettre debout, إِنْتَصَّ *entaṣṣ*, 8e f. de نَصَّ *naṣṣ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِصَاصٌ *enteṣâṣ* s. m.). — Se mettre debout, نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*; 5e f. تَنَصَّبَ *tenaṣṣab* (n. d'act. تَنَصُّبٌ *tenaṣṣoub* s. m.); 8e f. إِنْتَصَبَ *enteṣab* (n. d'act. إِنْتِصَابٌ *enteṣâb* s. m.). — Se dresser sur ses pieds (homme ou animal) ou sur sa tige (plante), نَهَضَ *nehaḍh*, aor. *a*, et 8e f. إِنْتَهَضَ *entehaḍh* (n. d'act. إِنْتِهَاضٌ *entehâḍh* s. m.); qui se dresse sur ses pieds, نَاهِضٌ *nâheḍh*, fém. ĕ. — Se mettre debout (homme ou animal), نَاضَ *nâḍh*, aor. *o* (Afrique). — Se dresser, être en évidence, وَعَلَ *oû'al*, aor. يَعِلُ (n. d'act. وَعْلٌ *oû'al* s. m.); أَوْفَدَ *aoûfed*, 4e f. de وَفَدَ *oûfed*. — Se mettre debout (homme, animal), وَقَفَ *oûqef*, aor. يَوْقِفُ (aor. vulg. يوقف *iôûqef*); dressé, debout, وَاقِفٌ *oûâqef*, fém. ĕ, us. dans le lang. d'Afrique. — Se mettre debout, وَكَبَ *oûkeb*, aor. يَكِبُ. — Se dresser (en parl. de la verge en érection), وَقَفَ *oûqef*, aor. يَقِفُ (lang. en gén.); تَوَمَّزَ *tôûemmez*, 5e f. de وَمَزَ *oûmez*. V. *Debout, se Lever, se Redresser* etc.

DRESSEUR, s. m. Celui qui dresse. — de chiens, مُكَلِّبٌ *mokelleb*. — de chevaux, de chiens, مُرَبِّ pour مُرَبِّي *morabbi* (lang. en gén.). — de singes, مُرَبِّجٌ *morabbeḷ*. V. *Dompteur, Dresseur, Éleveur.*

DRESSOIR, s. m. خَزَانَةٌ *khezâna* s. f., plur. خَزَائِنُ *khezâin* (lang. en gén.). V. *Armoire, Buffet.*

DRILLE, s. m. ‖ 1° Fantassin, تَرَّاسٌ *terràs* s. m., plur. تَرَارِيسُ *terâris* (lang. en gén.). ‖ Un pauvre drille, مِسْكِين *meskîn* s. m., plur. مَسَاكِينُ *mesâkîn* (lang. en gén.); زُغْبِي *zoghbi* (Maroc). V. *pauvre Diable, Hère.*

DRILLER, v. n. Courir légèrement, خَفّ *khaff,* aor. *i* (lang. en gén.). V. *Courir.*

DRILLES, s. f. plur. بخانيق *bekhàniq* plur. « chiffons » (Algérie). — شْوَالِق *chouàleq* plur. (Tunisie). V. *Chiffon, Haillons.*

DRISSE, s. f. حَبْل السَّنجق *ḥebel essanǧaq* s. m. « corde du pavillon » (lang. en gén.). V. *Corde, Pavillon.*

DROGMAN, s. m. تُرْجمان *tordǧmàn* s. m., plur. تَرَاجِيمُ *teràǧim* (plur. vulg. ات) (lang. en gén.). — Premier drogman, باش ترجمان *bàch tordǧmàn* (lang. en gén.). V. *Interprète.*

DROGMANAT, s. m. وظيفة التّرجمان *ouâḍhifet ettordǧmàn* s. f. « fonctions du drogman » (lang. en gén.).

DROGUE, s. f. Des chimistes, des pharmaciens, عَقَّار *'aqqàr* s. m., plur. عَقَاقِيرُ *'aqàqir* (lang. en gén.). V. *Épice, Médicament, Produit.* ‖ Ce qui est mauvais, قَمَز *qemez* s. m.; acheter de la drogne, قَامَز *qàmez,* 3e f. de قَمَز *qemez.*

DROGUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

DROGUER, v. a. Faire prendre beaucoup de remèdes à qqn., كَثَّر الدّواء *kaṯṯsar eddôuà,* av. ل de la pers. (n. d'act. تكْثِير الدّواء *taktṯsîr eddôuà* s. m.). — Se droguer, le même que le préc. (vulg. en gén.).

DROGUERIE, s. f. A Tunis, *esbiciria* s. f. (de l'italien). — حانوت العطّار *ḥànoût el 'aṭṭhâr* s. f. « boutique du droguiste » (lang. en gén.). V. *Epicerie, Pharmacie.*

DROGUISTE, s. m. بايع العقاقير *bàia' el 'aqàqir* « qui vend des drogues » (vulg. en gén.). — عَقَاقِيرِيّ *'aqàqiri* « qui vend des simples, herboriste » (lang. en gén.). — عَطّار *'aṭṭhâr* s. m., plur. ين (Afrique). V. *Epicier, Herboriste, Pharmacien.*

DROIT, adj. ‖ 1° Qui n'est ni courbe, ni incliné (ligne, bâton etc.), مُسْتَدِفّ *mostedeff,* fém. ة; être droit, إِسْتَدَفّ *estedeff,* 10e f. de دَفّ *deff,* aor. *i* (n. d'act. إِسْتِدْفَاف *estedfâf* s. m.). — En parl. d'un chemin (au pr. et au fig.), أَرْشَد *arched.* — En parl. d'un chemin rectiligne, مُرْقِد *morqed.* — En parl. d'un chemin, مُسْتَخْنِفر *mosṯanfer;* être droit (chemin), إِسْتَخْنَفَر *eṣṯanfer,* 3e f. de سَتْخَفَر *saṯfer.* — Rectiligne, مُسْتَمْدِر *mosmederr.* — En ligne droite (chemin etc.), مُسَقِّم *moseqqem,* fém. ة (Afrique). — Direct, سَوِي *sôuì* et سوى سوى *sôuà sôuà* (lang. en gén.); سَوِّي *saôuì,* plur. أَسْوِيَاء *asôuià;* مُسَاوِ pour مُسَاوِيّ *mosâôuì,* fém. ة (lang. en gén.); être droit, إِسْتَوَى *estôuà,* 8e f. de سَوِي *sôuà.* — Rectiligne, صَوِيب *ṣôuîb;* rendre droit, rectiligne, صَوَّب *ṣôuûeb,* 2e f. de صَاب *ṣàb,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْوِيب *taṣôuîb* s. m.); rendre droit, مُصَوِّب *moṣôuûeb,* fém. ة (Afrique). — En droite ligne, rectiligne, طوغرى *ṭhôughri* (Afrique). — Rectiligne, قَائِم *qàim,* fém. ة; مُسْتَقِيم *mosteqîm* (lang. en gén.); angle droit, زاوية قايمة *zaôuìa qàìma.* — Chemin, قَصْد *qaṣd.* — Être droit (chemin), تَلَهْجَم *telehdjem,* 2e f. de لَهْجَم *lehdjem.* La voie droite, la voie du salut, مَرْشَد *marched* s. m., plur. مَرَاشِد *meràched;* suivre la voie droite, le sentier de la vertu, رَشَد *reched,* aor. *o;* diriger qqn. dans la voie droite, 4e f. أَرْشَد *arched,* av. acc. de la pers.; être dirigé dans la voie droite, 10e f. إِسْتَرْشَد *esterched;* qui suit la voie droite, رَاشِد *ràched* et رَشِيد *rechîd* (lang. en gén.). ‖ Qui a la taille droite, شَاخَة *chàkha.* — Se tenir droit, étant assis, تَكَطْكَط *tekaṭhkaṭh,* 2e f. de كَطْكَط *kaṭhkaṭh.* — Se tenir tout droit, نَحَر *neḥar.* ‖ 3° Qui n'est pas couché, debout, على رجليه *'ala reǧlîh* « sur ses deux pieds » (vulg. en gén.). — قَائِم *qàim,* fém. ة (lang. en gén.). — وَاقِف *ôuâqef,* fém. ة (lang. en gén.); se tenir droit, وَقَف *ôuqaf,* aor. يَقِف; faire tenir droit qqn. ou qqch., 2e f. وَقَّف *ôuaqqaf,* av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَوْقِيف *taôuqîf* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Debout.* ‖ 4° Honnête, équitable. — En parl. d'un homme, رَشِيد *rechîd,* plur. رُشَدَاء *rochedà;* plus droit, أَرْشَد *arched* (lang. en gén.). — Parole, langage. سِدّ *sedd;* سَدِيد *sedîd;* ce qui est droit, ce qui est juste, سَدَاد *sedâd;* être droit, juste (homme, langage), سَدّ *sedd* (n. d'act. سَدَد *sedad* s. m.); être droit, 8e f. إِسْتَدّ *estedd* (n. d'act. إِسْتِدَاد *estidâd* s. m.); à celui dont le conseil est droit, الى من رَأْيه سديد *ilà men ràìoun sedîd* (lang. en gén.). — (cœur etc.), سَلِيم *selim* (lang. en gén.). — (jugement, esprit), صَايِب *ṣâìb;* مُصَوَّب *moṣôuûeb,* fém. ة (lang. en gén.); rendre droit, صَوَّب *ṣôuûeb,* 2e f. de صَاب *ṣàb,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْوِيب *taṣôuîb* s. m.) (lang. en gén.). — (homme etc.), عَادِل *'àdel,* fém. ة; rendre droit, عَدَّل *'addel,* 2e f. de عَدَل *'adel,* aor. *i, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْدِيل *ta'dîl* s. m.); rendre droit, مُعَدِّل *mo'addel,* fém. ة (lang. en gén.). — مُسْتَقِيم *mosteqîm* (lang. en gén.). V. *Equitable, Honnête, Juste.* ‖ 4° Droit adv. — En droite ligne, directement, طوغرى *ṭhôughri* (Afrique); marche droit devant toi, سِرْ طوغرى قدّامك *sir ṭhôughri qoddàmek.* — عَدْلًا *'adlan* adv. — قُبَالَة *qobàla* et قُبَالَةً قُبَالَة *qobàla qobàla* (Afrique); ex.: marchez toujours tout droit, امشوا دائما قبالة قبالة *emchôu dâïmen qobàla qobàla;* être droit devant qqn., lui faire face, être en face de lui, قَابَل *qàbel,* 3e f. de قَبَل *qebel,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (lang. en gén.); ex.: la mosquée est droit devant toi, يقابلك الجامع *iqàbelek el djâma'.* — قُدْم *qodom;* il marcha tout droit, مضى قُدْمًا *meḍà qodman.* — Aller toujours tout droit devant soi, قَنْدَس *qandes,* av. فى du chemin ou du lieu. — Se diriger droit vers qqn., قَام *qàm,* aor. *o,* av. الى de la pers. etc.; 10e f. إِسْتَقَام *esteqàm,* av. الى de la pers. (lang. en gén.). Fig. D'une manière directe, طوغرى *ṭhôughri* (Afrique). — قُبَالَة *qobàla* (Afrique). V. *Directement.*

DROIT, E, adj. 1° Qui est opposé à gauche, يَامِن *ìàmen,* fém. ة; côté droit, يَمَن *iemen* et يَمْنَة *iemna;* aller du côté droit, à droite, يَمَن *iemen;* aborder qqn. du côté droit, يَمِن *iemen,* av. acc. de la pers.; aller du côté droit, à droite, 2e f. يَّمَّن *iemmen* et 5e f. تَيَمَّن *tiemmen;* aborder qqn. du côté droit, 3e f. يَامَن *ìàmen,* av. ب de la pers.; droit, droite, qui appartient au côté droit, يَمْنِيّ *iemni,* fém. ة; le côté droit, أَلْجِهَة اليَامِنَة ou أَلْيَمَن *el elìemen el djîha el ìàmena* « le côté droit »; la main droite, يُمْنَى *iomna* s. f., plur. يُمْنَيَات *iomniàt;* la main droite, اليد اليَمِين *elìed elimîn* ou simplement يَمِين *imîn,* plur. أَيْمَان *aïmàn;* du côté droit, عن اليمين *'an elimîn;* côté droit, aile droite d'une armée, مَيْمَنَة *méimena* s. f., plur. مَيَامِن *miàmen,* tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.; à droite et à gauche, عن اليمين واليسار *'an el imîn ouel isàr* (lang. en gén.); l'un d'eux se tenait à sa droite, احدهما عن يمينه *ahdahoumà 'an iminou;* ceux-là (seront) les compagnons de la droite, أُولَٰئِكَ أَصْحَابُ ٱلْمَيْمَنَةِ (Coran, chap. 90). A droite, يَمْنَة *iemnatan.* — يَامِنًا *ìàmenan.* — يَمِينًا *imînan.* — A la droite de qqn., على يمين *'alà imîn* (lang. en gén.); à ma droite, على يمينى *'alà iminî;* à votre droite, على يمينكم *'alà iminkoum.* — Aller à droite, يَمَن *iemen;* 2e f. يَّمَن *iemmen;* 5e f. تَيَمَّن *tiemmen* (lang. en gén.). ‖ A droite et à gauche, على اليمين وعلى اليسار *'alel imîn ou'alel isàr* (lang. en gén.). — يَمِينًا و يَسَارًا *iminan ou isàran.* V. *Gauche.*

DROIT, s. m. ‖ 1° Ce qui est droit, juste, حَقّ *ḥaqq* s. m. (lang. en gén.), le droit est de son côté, ٱلْحَقّ مِن جِهَتِهِ *el ḥaqq men djihetou.* — Avec droit, بالحقّ *belḥaqq* (lang. en gén.). — Faire droit à qqn., اجرى الحقّ *edjrâl ḥaqq,* av. على de la pers. — Disputer avec qqn. sur son droit, le lui contester, حَاقَق *ḥàqaq,* 3e f. de حَقّ *ḥaqq,* aor. *o,* av. acc. de la pers.; se disputer sur un droit (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. تَحَاقَق *teḥàqaq* et 8e f. plur. احْتَقُّوا *eḥtaqqou;* avoir droit à qqch., حَقّ *ḥaqq,* aor. *o,* av. ل de la pers. et ب de la ch., et 10e f. إِسْتَحَقّ *estaḥaqq,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Recevoir

son droit (en parl. de qqn. à qui on donne raison), إِتَّصَلَ *ettesel*, 8e f. de وَصَلَ *ouṣel*, av. بحقّه *beḥaqqon* «de son droit» (lang. en gén.). ‖ 2° Ce qui est conforme à la loi, شَرِيعَةٌ *cheri'a* s. f., plur. شَرَايِعُ *cherà'e* (lang. en gén.). — قَانُونٌ *qànoūn* s. m., plur. قَوَانِينُ *qoūànin* (lang. en gén.). — Droit civil, droit des gens, شَرِيعَةٌ *cheri'a* s. f., plur. شَرَايِعُ *cherà'e* (lang. en gén.). ‖ A qui de droit, مولى *mōula*; رَبٌّ *rabb* (lang. en gén.); cela reviendra à qui de droit, يرجع هذا لمَوَالِيه *ierdja' hadà lemōùàlih*. ‖ 3° Taxe, impôt. — Droit revenant à un juge, بَرْطِيلُ *barṭil* s. m., plur. بَرَاطِيلُ *beràṭil*. — Droits de douane, بَهَارُ *bhàr*. — مَكْسٌ *meks* s. m., plur. مُكُوسٌ *mokōus* (lang. en gén.). — Droits, taxes, العَوَايِدُ *el 'aoūàid* s. f. plur. (lang. en gén.). — مَعْلُومٌ *ma'lōūm*, plur. ات (lang. en gén.). — de douane, قُمْرُقٌ *gomrog* s. m. (lang. en gén.); حقّ القُمْرق *ḥaqq el gomrog* «le prix de la douane» (lang. en gén.). ‖ 4° Droit qu'on a à qqch., حَقٌّ *ḥaqq* s. m., plur. حُقُوقٌ *ḥoqōūq* (lang. en gén.); حِقَّةٌ *ḥaqqa* s. f.; avoir des droits à qqch., حُقَّ *ḥoqq*, passif de حَقَّ *ḥaqq*, av. ل de la pers.; se disputer sur son droit, 6e f. تَحَاقَقَ *teḥàqaq*, av. على de la ch. (lang. en gén.); c'est ton droit, حَقَّكَ *ḥaqqek*; il n'a aucun droit, ماله حتّى حق *mà lih ḥatta ḥaqq*; réclame ton droit, اطلب حقّك *oṭlob ḥaqqeq*. ‖ De quel droit, باش من وجه *bàch men ōūedjeh* (lang. en gén.). ‖ Droit constitutionnel, قَانُونُ *qànoūn* s. m., plur. قَوَانِينُ *qoūànin* (lang. en gén.). ‖ Droit judiciaire, شَرِيعَةٌ *cheri'a* s. f., plur. شَرَايِعُ *cherà'e* (lang. en gén.). — Droit maritime, قانون البحريّة *qànoūn el baḥrìia* s. m. (lang. en gén). — Droit militaire, قانون العسكر *qànoūn el 'askar* (lang. en gén.). — Droit commercial, قانون التّجارة *qànoūn ettedjàra* s. m. (lang. en gén.). — Droit religieux, قانون الدّين *qànoūn eddin* (lang. en gén.). — Droit coutumier, قانون العَوَايد *qànoūn el 'aoūàid* (lang. en gén.). ‖ Science des lois, شَرِيعَةٌ *cheri'a* s. f., plur. شَرَايِعُ *cherà'e* (lang. en gén.). — Étudier en droit, faire son droit, تَعَلَّمَ الشّريعة *te'allem echcheri'a* (lang. en gén.); apprendre le droit, عَلّم الشّريعة *'allem echcheri'a* (lang. en gén.). ‖ A bon droit, à droit, بالحقّ *belḥaqq*; à droit ou à tort, بالحقّ او بالباطل *belḥaqq àoū bel bàṭhel* (lang. en gén.).

DROITEMENT, adv. D'une manière équitable, رُشْدًا *rochdan*; بِرُشْد *berochd* (lang. en gén.). — بالحَقّ *belḥaqq* (lang. en gén.). Traduire par «avec droiture, avec équité» etc.

DROITIER, adj. Qui se sert de la main droite. V. *Main*.

DROITURE, s. f. ‖ 1° Équité, رُشْدٌ *rochd* s. m.; رِشْدَةٌ *rechda* s. f. (lang. en gén.). — سُدَدٌ *sodad* s. m. (lang. en gén.); agir avec droiture, سَدَّ *seḍḍ*. — سَوَاءٌ *soùà* s. f. — صَوْبٌ *ṣaoūb* s. m.; صَوَابٌ *ṣoūàb* s. m. (Afrique). — عَدْلٌ *'adel* s. m. (lang. en gén.); agir avec droiture envers qqn., عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — إِسْتِقَامَةٌ *estegàma* s. f. (lang. en gén.). V. *Équité, Justice, Loyauté*. ‖ 2° Direction droite, سُدَدٌ *sodad* s. m. — قَصْدٌ *qaṣd* s. m. — عَدْلٌ *'adel* s. m. (lang. en gén.). — إِسْتِقَامَةٌ *estcgàma* s. f. — En droiture, en droite ligne, قُبَالَةٌ قُبَالَةٌ *qobàla qobàla* (Afrique). V. *Directement, Direction*.

DROITURIER, adj. Qui aime la droiture, رَشِيدٌ *rechid*, plur. رُشَدَاءُ *rochadà* (lang. en gén.). — سَدِيدٌ *sedid*, fém. ة. — صاحب حقّ *ṣàḥab ḥaqq* «ami de la justice» (lang. d'Afrique). — صاحب عَدْل *ṣaḥeb 'adel* «ami de la justice» (lang. en gén.). V. *Droit, Équitable, Juste, Loyal*.

DROLATIQUE, adj. مُضْحِكٌ *moḍḥek*, fém. ة, et مُضْحِكٌ *moḍḥaḥḥek* «qui fait rire», fém. ة (lang. en gén.). V. *Drôle*.

DRÔLE, adj. ‖ 1° Plaisant (homme ou chose), مُضْحِكٌ *moḍḥek*, fém. ة; مُضَحِّكٌ *moḍḥaḥḥek* «qui fait rire», fém. ة (lang. en gén.). V. *Amusant, Etrange, Plaisant, Risible*. ‖ 2° s. m. Mauvais sujet (pris en bonne part), شَيْطَانٌ *chiṭhàn* s. m., plur. شَيَاطِينُ *chiàṭhin* (lang. en gén.), litt. «diable». — (en mauvaise part), فَاجِرٌ *fàdjer*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Sujet, Scélérat*.

DRÔLEMENT, adv. D'une manière drôle, بِضَحِك *beḍḥaḥk* (lang. en gén.). — بالهزل *bel hezel* (lang. en gén.). V. *Plaisamment*.

DRÔLERIE, s. f. ‖ 1° Bouffonnerie, plaisanterie, فدلكة *fedleka* s. f., plur. ات (Afrique). — ضَحْكَةٌ *ḍḥaḥka* s. f., plur. أَضْحُوكَةٌ *oḍḥoūka* s. f., plur. أَضَاحِيكُ *aḍḥàḥik* (lang. en gén.) (rac. ضَحِكَ *ḍḥaḥak* «rire»). — Étrangeté, غَرِيبَةٌ *gheriba* s. f., plur. غَرَايِبُ *gheràib* (lang. en gén.). V. *Plaisanterie*.

DRÔLESSE, s. f. فَاجِرَةٌ *fàdjera* s. f. (lang. en gén.). V. *Débauchée, Scélérate*.

DROMADAIRE, s. m. جَمَّازٌ *djemmàz* s. m., fém. ة (rac. جَمَزَ *djemez* «marcher vite»); qui voyage sur un dromadaire, مُجَمِّزٌ *modjemmez*, fém. ة. — جمل هيرى *djemel hìri* (Afrique et Levant). — هُجِينٌ *heǧin* s. m., plur. هُجُنٌ *hoǧon* (Levant). V. *Chameau*.

DRU, E, adj. ‖ Bien venant, serré (herbes etc.), مَزْنُوقٌ *meznōūq*, fém. ة (El. Bochtor). — Épais, كَثِيفٌ *kețsif*, fém ة, plur. كِثَافٌ *kețsàf*. V. *Touffu*. ‖ En parl. de la pluie etc., قَوِيٌّ *qaoūi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Abondant, Pluie*.

DÛ, s. m. ‖ Ce qui est dû à qqn., حَقٌّ *ḥaqq* s. m., plur. حُقُوقٌ *ḥoqōūq* (lang. en gén.); il a réclamé son dû, طلب حقّه *ṭhalab ḥaqqou*. مَعْلُومٌ *ma'lōūm* s. m. (lang. en gén.). V. *Créance, Devoir*.

DUALISME, s. m. Doctrine, religion, زَنْدَقَةٌ *zendeqa* s. f.; professer le dualisme, تَزَنْدَقَ *tezendaq*, 2e f. de زَنْدَقَ *zendaq*.

DUALISTE, s. m. Qui pratique le dualisme, زِنْدِيقٌ *zendiq* s. m., plur. زَنَادِيقُ *zenàdiq*; مُتَزَنْدِقٌ *motezandeq*, fém. ة.

DUALITÉ, s. f. ثُنْوِيَةٌ *tsenōūia* s. f.

DUBITATIF, adj. Qui exprime le doute, رَايِبٌ *ràib*, fém. ة; مُرْتَابٌ *mortàb*. — شَكُوكٌ *chekōūk*, plur. شُكُكٌ *chekk*. V. *Douter*.

DUBITATION, s. f. شَكٌّ *chekk* s. m., plur. شُكُوكٌ *chokōūk* (lang. en gén.). V. *Doute*.

DUBITATIVEMENT, adv. بالشّكّ *bechchekk* (lang. en gén.). — بالتّشكيك *bettechkik* (lang. en gén.).

DUCTILE, adj. Qui peut être tiré, مُتَطَرِّقٌ *motetharreq*, fém. ة (rac. تَطَرَّقَ *tetharraq* «se suivre à la file»). — لَزِجٌ *lezidj*, fém. ة; être ductile, se tirer, لَزِجَ *lezedj*, aor. *a* (n. d'act. لَزَجٌ *lezadj* s. m.), et 5e f. تَلَزَّجَ *telezzedj* (n. d'act. تَلَزُّجٌ *telezzoudj* s. m.); ductile, مُتَلَزِّجٌ *motelezzedj*, fém. ة. — Tendre, لَيِّنٌ *liien*, fém. ة; être ductile, mou, لانَ *làn*, aor. *i* (n. d'act. لَيَانٌ *liàn* s. m.); rendre ductile, 4e f. أَلانَ *alàn* et أَلْيَنَ *elien*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

DUCTILITÉ, s. f. لِينَةٌ *lina* s. f. et لَيَانٌ *liàn* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Ductile*.

DUÈGNE, s. f. قَهْرَمَانَةٌ *qahremàna* s. f., plur. قَهَارِمُ *qehàrem*.

DUEL, s. m. ‖ 1° Combat singulier, بِرَازٌ *beràz* s. m. et مُبَارَزَةٌ *mobàreza* s. f. (lang. en gén.); provoquer qqn. en duel, طَلَبَ *ṭhalab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et للبِرَاز *lelberàz* «pour le duel» (lang. en gén.); se battre en duel avec qqn., بَارَزَ *bàrez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *o*, av. acc. de l'adversaire; se battre en duel (en parl. des deux combattants), 6e f. plur. ou duel تَبَارَزَ *tebàrez* (n. d'act. تَبَارُزٌ *tebàrouz* s. m.) (lang. en gén.). V. *Combat*. ‖ 2° Duel judiciaire, le même que le précédent. ‖ 3° Terme de grammaire, تَثْنِيَةٌ *tetsnìia* s. f. (lang. en gén.); mettre un mot au duel, ثَنَّى *tsenna*, 2e f. de ثَنَى *ṯsena*, aor. *i*, av. acc. du mot; mis au duel (mot), مُثَنًّى *moṯsannì* (lang. en gén.).

Formation du duel. On forme le duel en ajoutant au singulier la terminaison انِ *ani* pour le nominatif, يْنِ *éini* pour le génitif; ex. :

un homme, رَجُل *radjel*, duel رَجُلَان *radjelàni* ou رَجُلَيْن *radjeléini*; une femme, اِمْرَأَة *emrà*, duel امراتان *emratàni* ou امراتَيْن *emratéini*. Le singulier étant terminé par un ا remplaçant un و, on remet le و pour former le duel; ex.: عَصَا *'asà* «bâton» (pour عصو) fera au duel عَصَوَان *'asaōùàni*. Mais dans les mots de quatre lettres et au dessus, l'élif bref même s'il remplace un و subsiste pour la formation du duel. Dans les noms et adjectifs terminés par un آ non radical, on change, au duel, le ◦ en و: ex.: صحراء *sahrà* «Sahara» fera au duel صَحْرَاوَان *sahràōùàni*; بَيْضَاء *beïdhà* «blanche», duel بَيْضَاوَان *béidhàōùàni* etc. Mais si le ◦ de la terminaison آ est radicale, ou provient d'une racine défectueuse, on conserve le ◦ au duel ou on le change en و; ex.: رِدَاء *redà* «manteau» (pour رِدَاى *redà*), duel رِدَاءَان ou رِدَاوَان *redaōùàni*. Quelques mots tels que أَب *ab* «père» (pour ابو); أَخ *akh* «frère» (pour اخو) etc., qui perdent leur و au singulier, le reprennent au duel et font أَبَوَان *abaōùàni* et أَخَوَان *akhaōùàni*. Cependant les mots اِسْم *esm* «nom» (pour سمو) et اِبْن *ibn* «fils» (pour بنو) ne reprennent pas le و au duel et font اِسْمَان *esmàni* et اِبْنَان *ebnàni*. Le mot بِنْت *bent* «fille» (pour بِنَة *ebna*) fait au duel اِبْنَتَان *ebnatàni*. Pour la formation du duel dans les verbes, voyez Introduction, chapitre du verbe.

DUELLISTE, s. m. مُبَارِز *mobàrez*, fém. ĕ. — مولوع بالبراز *moūlōū' bel beràz* «adonné au duel» (lang. en gén.).

DUIRE, v. n. Convenir à qqn., وَافَق *ouàfaq*, 3e f. de وُفْق *oūfaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَافَقَة *moūàfeqa* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Convenir*. ‖ v. a. Dresser un oiseau de proie. رَبَّى *rabba*, 2e f. de رَبَى *reba*, aor. *i*, av. acc. de l'oiseau (n. d'act. تَرْبِيَة *tarbia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Dresser, Elever*.

DULCIFIANT, adj. Qui adoucit, مُلَيِّن *molïïen*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Adoucir, Adoucissant, Dulcifier*.

DULCIFICATION, s. f. Action de dulcifier, تَلْيِين *teliïn* s. m.; action d'être dulcifié, تَلَيُّن *teléïïoun* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

DULCIFIER, v. a. ‖ Rendre doux, لَيَّن *liïen*, 2e f. de لَان *làn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْيِين *teliïn* s. m.); dulcifié, مُلَيَّن *molïïen*, fém. ĕ; dulcifier, 4e f. أَلْيَن *elïen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْيَان *elïan* s. m.); être dulcifié, 5e f. تَلَيَّن *teliïen* (n. d'act. تَلَيُّن *teléïïoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Adoucir, Radoucir, Tempérer*.

DÛMENT, adv. En due forme, بموجب القوانين *bimoūdjeb el qōūànin* «conformément aux lois» (lang. en gén.). — تَصْحِيحًا *taṣḥïḥan* et بالتصحيح *bettaṣḥïḥ* (lang. en gén.). V. *Réellement, Régulièrement*.

DUNE, s. f. تَل رمل *tell ramel*, plur. تِلَال رمل *telàl ramel* «colline, monticule de sable». — رَمْل *ramel* «sable» (lang. en gén.). — كُثَيْب *ketsïb* coll., n. d'un. ĕ s. f., plur. كُثُب *kotsob*. Dans le Sahara africain on se sert du mot berbère *iguidi*. — عَرْق *'areg* s. m., plur. عُرُوق *'orōūg* (Afrique, Sahara). V. *Sable*.

DUPE, s. f. Trompé, ou facile à tromper, زُبُون *zebōūn*, plur. زَبَابِين *zebàïn*. — غِرِّير *ghrïr*, plur. غِرَّان *ghorràn*. — غَشِيم *ghechïm*, fém. ĕ, plur. غِشَام *ghechàm* (lang. en gén.). V. *Duper, Imbécile, Sot*.

DUPER, v. a. ‖ 1° Tromper, prendre pour dupe, خَتَل *khetel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَتْل *khetl* s. m.); se duper, se tromper réciproquement, 6e f. plur. تَخَاتَلُوا *tekhàtelōū* (n. d'act. تَخَاتُل *tekhàtoul* s. m.); dupé, مُخْتُول *makhtōūl*, fém. ĕ; qui dupe, خَاتِل *khàtel*, us. dans le lang. en gén. — دَاجَن *dàdjen*, 3e f. de دَجَن *dedjen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دِجَان *dedjàn* s. m. et مُدَاجَنَة *modàdjena* s. f.). — جَوْن *djōūōūen*, 2e f. de جَان *djàn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْوِين *tedjïïn* s. m.); dupé. مُجَوْن *modjōūōūen*, fém. ĕ (El. Bochtor). — دَاهَن *dàhen*, 3e f. de دَهَن *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَاهَنَة *modàhena* s. f.); 4e f. أَدْهَن *edhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْهَان *edhàn* s. m.). — Duper qqn. et le dépouiller, سَفَّه *tesefïh*, 5e f. de سَفَه *sefeh*, av. acc. de la pers. et من de ce qu'on lui vole (n. d'act. تَسَفُّه *teseffouh* s. m.). — Tromper qqn. dans qqch., غَبَن *gheben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. غَبْن *ghebn* s. m.); être dupé, passif غُبِن; se duper réciproquement, 6e f. plur. تَغَابَنُوا *teghàbenōū* (n. d'act. تَغَابُن *teghàboun* s. m.) (lang. en gén.). — غَشّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غِشّ *ghechch* s. m.); 2e f. غَشَّش *ghachchech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيش *taghchïch* s. m.; chercher à duper qqn., 10e f. اِسْتَغَشّ *esteghechch*, av. acc. de la pers.: dupé. مَغْشُوش *maghchōūch*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Circonvenir, Tromper*.

DUPERIE, s. f. ‖ 1° Ce qui fait qu'on est dupe, خَدْعَة *khad'a* s. f. (lang. en gén.). — غِشّ *ghechch* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.). V. *Imposture, Tromperie* et les noms d'act. du verbe *Duper*.

DUPEUR, s. m. خَدَّاع *khaddà'* s. m. (lang. en gén.). — غَشَّاش *ghachchàch* s. m. (lang. en gén.). — مُدَاهِن *modàhen*. — ضَبِس *dhebis* s. m. V. *Hypocrite, Rusé, Trompeur*.

DUPLICATA, s. m. نُسْخَة *noskha* s. f., plur. نُسَخ *nosakh* «copie» et نُسْخَة ثانية *noskha tsània* «seconde copie» (lang. en gén.).

DUPLICATIF, adj. Qui double. V. *Doubler*.

DUPLICATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Doubler*.

DUPLICATURE, s. f. État d'une chose pliée, إِطْبَاق *elhbàq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Plier*.

DUPLICITÉ, s. f. Perfidie, خَدْعَة *khad'a* s. f. et خَدِيعَة *khedï'a* s. f. (lang. en gén.). — غِشّ *ghechch* s. m. (lang. en gén.). — نِفَاق *nefaq* s. m. et مُنَافَقَة *monàfeqa* s. f. V. *mauvaise Foi, Hypocrisie, Perfidie*.

DUR, E, adj. 1° Opposé à mou. — En parl. du sol, d'une pierre etc., أَوْر *aōūr*; أَبَر *aïr*. — جَادِش *djàdes*. — Sol, جَادِش *djàdech*. — ذُو جِبْلَة *dōū djebla*, fém. ذَات etc., «qui a des aspérités». — Fermo, جَدِل *djedïl*; جَدْل *djedl*. — Être dur au toucher, جَسَا *djesà*, aor. *o* (n. d'act. جُسُوّ *djosōū* s. m.). — Dur au toucher, جَلْد *djeld*, fém. ĕ, plur. أَجْلَاد *adjlàd*; (sol, pierre, terrain), أَجْلَد *edjled*, fém. جَلْدَاء *djeldà*, plur. جُلْد *djolod*. — En parl. du crâne, أَجَحّ *adjadjdj*. — Être dur au toucher, حَمِز *ḥemez*, aor. *a* (n. d'act. حَمَازَة *ḥemàza* s. f.). — En parl. du sol, خَرْبَسِيس *kharbesis*. — Dur au toucher, أَخْشَب *akhcheb*, fém. خَشْبَاء *khachbà*, plur. خُشُب *khochob*; خِشِب *khechib*. — Dur au toucher, أَخْشَن *akhchen*, fém. خَشْنَاء *khachnà*, plur. خُشْن *khochon*; être dur au toucher, rude, خَشُن *khechen* (n. d'act. خَشَانَة *khechàna* s. f.); rendre dur, 2e f. خَشَّن *khachchen*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Dur au toucher, rude (main etc.), خَطِل *khaṭïl*. — Dur au toucher (étoffe etc.), سَفِيق *sefïq*; être dur, سَفَق *sefaq* (n. d'act. سَفَاقَة *sefàqa* s. f.). — Au toucher, سَلْط *salṭh*, fém. ĕ; سَلِيط *selïṭh*, fém. ĕ. — Terrain, sol, سَلْقَع *salqa'*, plur. سَلَاقِع *selàqe'*. — Être dur (épine etc.), سَمْهَر *semher* (n. d'act. سَمْهَرَة *semhera* s. f.). — Être dur (terrain), شَبِز *chaz* (n. d'act. شُوزَة *chōūza* s. f.). — Être dur (sol, chose), شَبِس *chàs*, aor. *a* (n. d'act. شُوسَة *chōūsa*; dur, solide, شَابِس *chàïs*, fém. ĕ. — Être dur (main, paume de la main), شَثِن *chetsen*, aor. *a* (n. d'act. شُثُونَة *chotsōūna* s. f.). — Dur, raboteux (terrain), أَشْرَس *echres*, fém. شَرْسَاء *chersà*, plur. شُرْس *choros*. — Rude au toucher (sol, terrain), شَازِب *chàzeb*, plur. شَوَازِب *chōūàzeb*; être dur, شَزِب *chezeb*, aor. *o* (n. d'act. شُزُوب *chozōūb* s. m.). — au toucher, شَابِس *chàsi*. — En parl. du sol, ou dur au toucher, شَظِف *chadhif*, fém. ĕ; être dur, شَظِف *chadhaf*, aor. *a* (n. d'act. شَظَف *chadhaf* s. m.). — Être

dur au toucher, شَهِمَ *chehem* (n. d'act. شَهَامَةٌ *chehàma* s. f.). — En parl. du crâne, صِقْلَابٌ *ṣeqlàb*. — صَلِيبٌ *ṣelìb*; صُلْبٌ *ṣolb*; être dur, صَلُبَ *ṣelab*, aor. *a* (n. d'act. صَلَبٌ *ṣalab* s. m.); rendre dur, 2e f. صَلَّبَ *ṣallab*, av. acc. — Dur et poli à la surface, أَصْلَجُ *aṣlaǧ*, fém. صَلْجَاءُ *ṣalǧà*, plur. صُلْجٌ *ṣolǧ*. — Dur en gén., أَصْلَدُ *aṣlad*, fém. صَلْدَاءُ *ṣaldà*, plur. صُلْدٌ *ṣolod*; صُلُودٌ *ṣalūd*; صُلَّدٌ *ṣalad*, plur. أَصْلَادٌ *aṣlàd*; très dur, صَلِّيدٌ *ṣallìd*; être dur (sol), صَلُدَ *ṣelad*, aor. *i* (n. d'act. صُلُودٌ *ṣolūd* s. m.), et 4e f. أَصْلَدَ *aṣlad* (n. d'act. إِصْلَادٌ *eṣlàd* s. m.). — En parl. du sol, أَصْلَفُ *aṣlaf*, plur. أَصَالِفُ *aṣàlef*. — En parl. d'un os etc., صَمِيمٌ *ṣamìm*. — Massif, مُصَمَّدٌ *moṣammad*, fém. ة. — Épais, صُمْعُرٌ *ṣam'ar*. — Être dur, صَمَلَ *ṣamal* (n. d'act. صُمُولٌ *ṣomūl* s. m.). — Être dur (en parl. du sabot d'un cheval etc.), ظَرِبَ *ḏharab*, 2e f. passive de ظَرَبَ *ḏharab*; très dure, مُظَرَّبَةٌ *moḏḏarreba*. — Dur (bois), عَرَّانُ *'arrànt*; être dur, عَرَثَ *'aret*, aor. *i*, *o*. — Dur, raide (verge en érection etc.), عَرِدَ *'arid*; عَارِدٌ *'àred*, plur. عَوَارِدُ *'aūàred*. — En gén., عَرِمٌ *'arìm*. — Dur au toucher, عَلِبَ *'alib*; être dur (sol, chairs etc.), عَلِبَ *'aleb*, aor. *i*, et عَلِبَ *'aleb*, aor. *a* (n. d'act. عَلَبٌ *'alab* s. m.). — Être dur, عَلِدَ *'aled*, aor. *a* (n. d'act. عَلَدٌ *'aled* s. m.). — au toucher, قُرْزُلٌ *qorzol*. — Dur, très dur (bois), أَقْرَعُ *aqra'*, plur. أَقَارِعُ *aqàre'*; قَرَّاعٌ *qarrà'*; être très dur, إِسْتَقْرَعَ *estaqra'* (n. d'act. إِسْتِقْرَاعٌ *estiqrà'* s. m.). — Dur, قَسْبٌ *qasb*; être dur, قَسُبَ *qasab* (n. d'act. قُسُوبَةٌ *qosūba* s. f.). — Dur au toucher, قَاسِلٌ *qàsel*, fém. ة; être dur, قَسِلَ *qesal*, aor. *a* (n. d'act. قَسَاحَةٌ *qesàḥa* s. f. et قُسُوحَةٌ *qosūḥa* s. f.) (lang. en gén.). — قَاسٍ pour قَاسِيَةٌ *qàsi*, fém. *qàsia* (Afrique). — Être dur, solide, قَعْسَرٌ *qa'sar* (n. d'act. قَعْسَرَةٌ *qa'sera* s. f.). — Dur (sol, terrain, lit), قَضِضٌ *qaḍḍiḍ*; قَضَّاءُ *qaḍḍàa*; être dur (sol, endroit où l'on se couche), أَقَضُّ *aqaḍḍ*, 4e f. de قَضَّ *qaḍḍa*, aor. *o* (n. d'act. إِقْضَاضٌ *iqḍàḍ* s. m.). — Non mou (corps), قَنْسِرٌ *qonàser*. — Être dur (sol), كَدَا *kedà*, aor. *o* (n. d'act. كَدْوٌ *kedō* s. m.); كَدٌّ *keḍḍ* (n. d'act. كَدٌّ *kaḍḍ* s. m.). — Raide (arc etc.), أَكَزُّ *akezz*, fém. كَزَّاءُ *kezzà*, plur. كُزٌّ *kozz*. — Dur (viande, chairs), كَاظِئٌ pour كَاظٍ *kàḍḍi*, fém. كَاظِئَةٌ *kàḍḍia*; être dur, كَظَأَ *keḍḍa* (n. d'act. كَظْءٌ *kaḍḍō* s. m.); être dur (chairs, viande), حَظَّ *ḥeḍḍa*, aor. *o* (n. d'act. حَظٌّ *ḥaḍḍō* s. m.); dure (viande), حَاظٍ pour حَاظِئٌ *ḥàḍḍi*. — Être dur au toucher, كَنِتَ *kenet*, aor. *a* (n. d'act. كَنَتٌ *kenet* s. m.). — Être dur (abcès), لَحَبَ *leḥab*, aor. *a* (n. d'act. لَحَبٌ *laḥb* s. m.). — Être dur, sec (sol, bouc), لَزَبَ *lezeb*, aor. *o* (n. d'act. لُزُوبٌ *lozūb* s. m.). — Dur, compacte (en parl. des chairs), لَكِيكٌ *lekik*, fém. ة, plur. لِكَاكٌ *lekàk*. — Très dur (sabot, corne des animaux), لَكَّامٌ *lekkàm*. — au toucher, مَرْمَرِيسٌ *mermeris*. — Non mou, مَارِنٌ *màren*, plur. مَوَارِنُ *mōàren*; être dur, مَرَنَ *meren*, aor. *o* (n. d'act. مَرَانَةٌ *meràna* s. f.); rendre dur, 2e f. مَرَّنَ *merren*, av. acc. de la ch. — Être dur (fruit), مَزِرَ *mezer* (n. d'act. مَزَرٌ *mezr* s. m.). — Épais, gros, أَنْبَخُ *anbaḵ*, fém. نَبْخَاءُ *nabḵà*, plur. نُبَّخٌ *nobbeḵ*. — En parl. du sol, نَزِلٌ *nezil*. — (sabot, corne), نَاعِلٌ *nà'el*; وَاقِعٌ *ōūàqeḥ*; être dur, durci (sabot), وَقِعَ *ōūqaḥ*, aor. يوقع *iōūqaḥ* (n. d'act. وُقَاحَةٌ *ōūqàḥa* s. f.), et 10e f. إِسْتَوْقَعَ *estoūqaḥ*; rendre dur, 2e f. du même وَقَّعَ *ōūqqaḥ*, av. acc. — Être dur, ferme (cuir etc.), وَكِعَ *ōūka'* (n. d'act. وَكَاعَةٌ *ōūkà'a* s. f.); 4e f. أَوْكَعَ *aōūka'* (n. d'act. إِيكَاعٌ *ikà'* s. m.). — En parl. de toute chose non molle, يَابِسٌ *iàbes*, fém. ة (lang. en gén.). — En parl. d'une pierre, أَيِّرٌ *aierr*; être dur, يَرَّ *ierr*, aor. يَئِرُّ *iaïarr*. ‖ 2° Inhumain, intraitable (homme). — Être dur, inhumain (homme), جَسَا *ǧesà*, aor. *o* (n. d'act. جَسْوٌ *ǧesōū* s. m.). — Inhumain, جَافٍ pour جَافِئٌ *ǧàfi*, fém. جَافِئَةٌ *ǧàfia*; être dur envers qqn., جَفَا *ǧefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَفًا *ǧefà* s. m.), et 4e f. أَجْفَا *aǧfà*, av. acc. de la pers.; trouver qqn. dur, 10e f. du même إِسْتَجْفَا *estaǧfà*, av. acc. de la pers. — Sévère, جَلِدٌ *ǧeld*, fém. ة, plur. أَجْلَادٌ *aǧlàd*; جَلِيدٌ *ǧelìd*, plur. جُلُدٌ *ǧolod*; être dur envers qqn., جَالَدَ *ǧàled*, 3e f. de جَلَدَ *ǧeled*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَالَدَةٌ *moǧàleda* s. f.), et 5e f. تَجَلَّدَ *teǧelled*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجَلُّدٌ *teǧelloud* s. m.). — Sévère, جَلْدَبٌ *ǧeldeb*. — Injuste, violent, جَلْفٌ *ǧelf*, plur. أَجْلَافٌ *aǧlàf*; جَلِيفٌ *ǧelìf*, plur. جُلُفٌ *ǧoluf*; être dur, injuste, جَلِفَ *ǧelef* (n. d'act. جَلَافَةٌ *ǧelàfa* s. f.). — Être dur envers qqn., جَهُرَ *ǧemher*, av. على de la pers. (n. d'act. جَهَارَةٌ *ǧemhera* s. f.). — Sec, inhumain, جَامِدٌ *ǧàmed*, plur. جَوَامِدُ *ǧōàmed*; être dur, جَمَدَ *ǧemed*, aor. *o* (n. d'act. جُمُودٌ *ǧomūd* s. m.). — Inhumain, جَيْئِلٌ *ǧaïl*. — Être dur pour qqn., تَحَجَّرَ *teḥaǧǧer*, 5e f. de حَجَرَ *ḥeǧǧer*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَجُّرٌ *teḥaǧǧour* s. m.). — Sévère, حَيِزٌ *ḥemiz*, plur. حُمَزٌ *ḥomezà*. — Injuste, oppresseur, حَنَابِلٌ *ḥenàkel*. — Intraitable, peu sociable, أَخْرَقُ *aḵraq*, fém. خَرْقَاءُ *ḵharqà*, plur. خُرُقٌ *ḵhoroq*. — Sévère, intraitable, grossier, خَشِينٌ *ḵhechìn*, fém. ة, plur. خِشَانٌ *ḵhechàn*; être dur, خَشُنَ *ḵhechen* (n. d'act. خَشَانَةٌ *ḵhechàna* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Intraitable, مُتَدَاكِسٌ *motedàkes*, fém. ة. — Violent, دَلْظَمٌ *daḏḏam*. — Inhumain, زِبَعْرَى *zeba'rà*, fém. زِبَعْرَاةٌ *zeba'rà*. — Inhumain, زِمِرٌّ *zemerr*. — Sévère, dur dans ses discours, سَلِطٌ *selìṭ*, fém. ة; سَلِيطٌ *seliṭ*, fém. ة; être dur, absolu, سَلِطَ *selaṭ*, aor. *a* (n. d'act. سَلُوطَةٌ *solōūṭa* s. f.); se montrer dur envers qqn., 5e f. تَسَلَّطَ *tesallaṭ*, av. على de la pers. — Sévère, violent, شَدِيدٌ *chedìd*, plur. شِدَادٌ *chedàd*; plus dur, أَشَدُّ *achedd*; être dur, شَدَّ *chedd*, aor. *i*; se montrer dur pour qqn., 3e f. شَادَّ *chàded*, av. acc. de la pers.; devenir dur, 5e f. تَشَدَّدَ *techedded* (lang. en gén.). — Intraitable, insociable, شَرِسٌ *cheris*; أَشْرَسُ *echres*, fém. شَرْسَى *cherà*, plur. شُرُسٌ *choros*; être dur envers qqn., شَارَسَ *chàres*, 3e f. de شَرَسَ *cheres*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَارَسَةٌ *mochàresa* s. f.). — Sévère, شَزِنٌ *chezen*, plur. شُزُونٌ *chozūn*; être dur, تَشَزَّنَ *techezzen*, 5e f. de شَزِنَ *chazen*, aor. *a* (n. d'act. تَشَزُّنٌ *techezzoun* s. m.). — Intraitable, مُتَشَمْشِمٌ *motechemmes*, fém. ة. — Violent, صَئِكٌ *ṣaïk*; être dur envers qqn., صَاءَكَ *ṣàak*, 3e f. de صَاكَ *ṣàk*, av. acc. de la pers. — Violent, méchant, عُتُرُوفٌ *'otrūf*, plur. عَتَارِيفُ *'atàrif*; être dur pour qqn., عَتَرَفَ *'atref*, av. ل de la pers. (n. d'act. عَتْرَفَةٌ *'atrefa* s. f.). — Impitoyable, عَاتِنٌ *'àten*, fém. ة; être dur, impitoyable envers qqn., عَتَنَ *a'ten*, 4e f. de عَتَنَ *'aten*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِعْتَانٌ *e'tàn* s. m.). — Être dur envers qqn., تَعَجْرَفَ *te'aǧref*, 2e f. de عَجْرَفَ *'aǧref*, av. على de la pers. — Violent ou insociable, عَارِمٌ *'àrem*; être dur envers qqn., عَرَمَ *'arem*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. عَرْمٌ *'arm* s. m.), et 8e f. إِعْتَرَمَ *e'teram* (n. d'act. إِعْتِرَامٌ *e'tiràm* s. m.). — Sévère, عَسِرٌ *'asir*; impitoyable, مِعْسَرٌ *me'sar*; être dur envers qqn., عَسَرَ *'asar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِسَارٌ *e'tisàr* s. m.). — Impitoyables, عُسُقٌ *'osoq* plur. — Impitoyable (créancier), مِعْصَلٌ *me'ṣal*. — Être dur, sévère, عَلْفَصَ *'alfaṣ* (n. d'act. عَلْفَصَةٌ *'alfeṣa* s. f.). — Violent, brutal, عَنِيفٌ *'anif*, plur. عُنُفٌ *'onuf*; être dur pour qqn., عَنُفَ *'anef*, aor. *i*, av. ب on على de la pers. (n. d'act. عَنْفٌ *'anef* s. m.), et 2e f. عَنَّفَ *'annef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْنِيفٌ *ta'nif* s. m.). — Inhumain, غَلِيظٌ *ġhalidḏ*, fém. ة (lang. en gén.); être dur, inhumain envers qqn., غَلَظَ *ġheladḏ*, aor. *i*, av. على de la pers., et 2e f. غَلَّظَ *ġhalladḏ*, av. على de la pers. (n. d'act. تَغْلِيظٌ *taġhlidḏ* s. m.); se montrer dur envers qqn. dans son langage, 4e f. أَغْلَظَ *aġhladḏ*, av. فى des paroles et ل de la pers. — Cruel, فَظٌّ *faḍḍ*; être dur, cruel, فَظَّ *faḍḍeḏ* (n. d'act. فَظَاظَةٌ *feḍḏàḍḏa* s. f.). — Insociable, قُحٌّ *qoḥḥ*. — Être dur, méchant pour qqn., تَقَدَّحَ *teqaddoḥ*, 5e f. de قَدَحَ *qedaḥ*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَقَدُّحٌ *teqaddouḥ* s. m.). — Cruel, inhumain, قَرُوفٌ *qarūf*, plur. قُرُفٌ *qoruf*; être dur envers qqn., le maltraiter, قَرِفَ *qeraf*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. قَرْفٌ *qarf* s. m.). — Inhumain, cruel, قَاسٍ pour قَاسِيٌ *qàsi*, fém. قَاسِيَةٌ *qàsia*; être dur (cœur), قَسَا *qesà*, aor. *o* (n. d'act.

قَسَاوَةٌ *qesàōūa* s. f.); être dur pour qqn., 3e f. قَاسَا *qàsà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَاسَاةٌ *moqàsà* s. f.). — Être dur, impitoyable (créancier etc), قَعَطَ *qa'aṯh*, aor. *a*, av. على du débiteur etc. (n. d'act. قَعْطٌ *qa'ṯh* s. m.). — Inhumain, cruel, قِلِزٌّ *qelezz*. — Impitoyable, inaccessible aux sollicitations, لَظَّ *laḏhḏh;* être dur envers qqn., le presser (créancier), لَظَّ *laḏhḏh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَظٌّ *laḏhḏh* s. m.). — Intraitable, مَاعِزٌ *mà'ez*, plur. مَوَاعِزُ *mōūà'ez;* être dur, مَعَزَ *me'az*, aor. *o*. — Cruel, inhumain, نَبْخِيٌّ *anbaḵh*, fém. نَبْخَاءُ *nabḵhà*, plur. نُبَخٌ *nobokh*. — Être ou se montrer dur envers qqn., تَنَشَّزَ *tenechchez*, 5e f. de نَشَزَ *nechez*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَنَشُّزٌ *tenechchouz* s. m.). — Dur, impitoyable, égoïste, أَنْكَادُ *ankàd;* se montrer dur envers qqn., نَاكَدَ *nàked*, 3e f. de نَكَدَ *neked*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاكَدَةٌ *monàkeda* s. f.). — Violent ou injuste, هَزِفٌ *hezif*. — Être dur, impitoyable (créancier), هَكَّدَ *hekked*, 2e f. de هَكَدَ *heked*, av. على du débiteur (n. d'act. تَهْكِيدٌ *tehkid* s. m.). — Être dur envers qqn., inhumain, وَهَسَ *ōūhes*, aor. يَهِسُ, av. على de la pers. (n. d'act. وَهْسٌ *ōūehs* s. m.). — Être dur envers qqn., يَبَّسَ *iebbes*, 2e f. de يَبِسَ *ibes*, av. acc. de la pers. V. *Cruel, Inhumain, Sévère, Violent* etc. ‖ 3° Qui oppose de la résistance. — En parl. d'un arc dur à bander etc., حَاشِكٌ *hàchek;* être dur (arc), حَشَكَ *hechek*, aor. *i* (n. d'act. حَشْكٌ *hechk* s. m.). — En parl. de toute chose, صَعِيبٌ *ṣa'ib*, fém. ة, plur. صِعَابٌ *ṣe'àb* « difficile » (lang. en gén.). — Serrure, porte, مُصْمَتٌ *mōsmat*. — Dur à ouvrir (serrure, porte etc.), عِضٌّ *'aḏhḏh*, plur. أَعْضَاضٌ *a'ḏhàḏh*. — (Serrure, porte), قَاسٍ pour قَاسِيٌ *qàsi*, fém. قَاسِيَةٌ *qàsia* (lang. en gén.). — Résistant, malgré les efforts du bras, مِلْحَاحٌ *melḥàḥ*. — Dur à sortir du fourreau (épée etc.), لَاحِجٌ *làḥedj*, fém. ة; être dur etc., لَحِجَ *leḥadj*, aor. *a* (n. d'act. لَحَجٌ *leḥadj* s. m.). V. *Difficile, Résistant.* ‖ Dur à la détente (homme), عَسِرٌ *'asir;* être dur à la détente, avare, عَسِرَ *'aser*, aor. *a* (n. d'act. عَسَرٌ *'asar* s. m.). — Être dur à la détente, كَدَا *kedà*, aor. *o* (n. d'act. كَدْوٌ *kedōū* s. m.). — لَزٌّ *lezz*. — لَحِبَ *laḥib;* لَصِبَ *laṣib*. V. *Avare.* 4° En parl. de certaines facultés paresseuses. — en gén., ثَقِيلٌ *tseqil*, fém. ة, plur. ثِقَالٌ *tseqàl* (lang. en gén.); dur d'oreille, ثقيل الادن *tseqil el ouden;* être dur (oreille etc.), ثَقُلَ *tseqol* (n. d'act. ثَقَالَةٌ *tseqàla* s. f.), usités dans le lang. en gén.; qui a la tête dure, ثقيل الرّاس *tseqil errâs;* il a la tête dure, راسه ثقيل *râsou tseqil* (lang. en gén.). — Dur d'oreille, أَصَكُّ *aṣakk*, fém. صَكَّاءُ *ṣakkà*. V. *Lourd.* ‖ 5° Désagréable à l'oreille (voix, paroles etc.), خَشِينٌ *ḵhechîn*, fém. ة, plur. خِشَانٌ *ḵhechàn* (lang. en gén.). — (voix), نَافِرٌ *nàfeṛ*. V. *Désagréable, Rude.* ‖ 6° Pénible, difficile à supporter. — Être dur à supporter (temps, fortune), اِسْتَحْصَفَ *estaḥṣaf*, 10e f. de حَصَفَ *ḥaṣaf*, av. على de la pers. — (année mauvaise, fortune adverse etc.), أَحْمَسُ *aḥmes*, fém. حَمْسَاءُ *ḥamsà*, plur. حُمْسٌ *ḥomos*. — Pénible (existence etc.), خَشِبَ *ḵhechib*. — (année, temps), ذُعْرِيٌّ *do'ri*. — (malheur), أَزِبٌّ *àzebb*. — (parole, discours désagréable), شَخِيشٌ *cheḵhîch*, fém. ة. — En parl. de toute chose, شَدِيدٌ *chedid*, fém. ة, plur. شِدَادٌ *chedàd* (lang. en gén.); être ou devenir dur pour qqn. (en parl. de toute chose), اِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Être dur, pénible (existence), تَشَزَّنَ *techezzen*, 5e f. de شَزِنَ *chezen*, aor. *a*. — Être dur, pénible (existence), شَسَّ *chaṣṣ*, aor. *i*. — Difficile (existence), شَاصِبٌ *chàṣeb;* être dur à supporter, شَصَبَ *chaṣab*, aor. *o* (n. d'act. شُصُوبٌ *choṣōūb* s. m.); rendre à qqn. la vie dure, 4e f. أَشْصَبَ *achṣab*, av. acc. de la pers. — Être dur, pénible pour qqn., شَظَّ *chaḏhḏh*, av. acc. de la pers. — Pénible (vie), شَظِفٌ *chaḏhif*, fém. ة; être dure, difficile (vie), شَظِفَ *chaḏhef*, aor. *a* (n. d'act. شَظَفٌ *chaḏhaf* s. m.). — Fatigant, pénible (travail etc.), شَاقٌّ *chàqq* (lang. en gén.). — Être dur, difficile (affaire), شَنُعَ *chena'* (n. d'act. شَنَاعَةٌ *chenà'a* s. f.). — Difficile (affaire etc.), صَعِيبٌ *ṣa'ib*, fém. ة; être dur à supporter, صَعُبَ *ṣa'ab*, av. على de la pers. (n. d'act. صُعُوبَةٌ *ṣo'ōūba* s. f.); 4° f. أَصْعَبَ *aṣ'ab*, av. على de la pers. (n. d'act. إِصْعَابٌ *eṣ'àb* s. m.); 10e f. اِسْتَصْعَبَ *estaṣ'ab*, av. على de la pers.; rendre dur qqch. pour qqn., 2e f. صَعَّبَ *ṣa''ab*, av. acc. de la ch. et على de la pers., usités dans le lang. en gén. — Pénible (événement), طَلِيفٌ *ḏhelif*, plur. ظُلَفٌ *ḏholaf;* être dure (existence gênée), ظَلِفَ *ḏhelaf*, aor. *a* (n. d'act. ظَلَفٌ *ḏhalaf* s. m.). — Dure (mauvaise année), مَعْزُوقَةٌ *ma'zōūqa*. — Pénible, rude, غَلِيظٌ *ghelîḏh*, fém. ة, plur. غُلْظٌ *gholoḏh;* rendre dur qqch. pour qqn., غَلَّظَ *ghallaḏh*, 2e f. de غَلَظَ *ghaladh*, av. acc. de la ch. et على de la pers.; rendre dur et très pénible, مُغَلَّظٌ *moghallaḏh*, fém. ة (lang. en gén.). — Critique (temps, année), قَاحِطٌ *qàḥeṭh*. — Fatigant (voyage). قَسْقَاسٌ *qasqàs*. — Rude, difficile, قَسِيٌّ *qasi*, fém. ة. — Critique (temps, année), أَكْتَلُ *ektel*. — Pénible, difficile (chose), لَاعِصٌ *là'eṣ*, fém. ة; être dur, difficile pour qqn., لَعِصَ *le'aṣ*, aor. *a*, av. على de la pers., et 5e f. تَلَعَّصَ *tela''aṣ*, av. على de la pers. — Dur à supporter, pénible, مَحِتٌّ *maḥt*. — Dur à supporter, critique (année, événement), نَاحِسٌ *nàḥes*, fém. ة; être dur, insupportable, نَحِسَ *neḥas*, aor. *a*. — Être dur, pénible (existence), نَكِدَ *neked*, aor. *a* (n. d'act. نَكَدٌ *nekad* s. m.); rendre dure la vie à qqn., 2e f. نَكَّدَ *nekked*, av. acc. — Dur à supporter, affligeant, pénible, نُكُرٌ *nokr*, plur. أَنْكَارٌ *ankàr;* être dur, difficile, نَكُرَ *nekar* (n. d'act. نَكَارَةٌ *nekàra* s. f.). — Être dur (mauvaise fortune), هَرَشَ *herech*, aor. *i* (n. d'act. هَرْشٌ *herch* s. m). V. *Amer, Critique, Difficile, Fatigant, Pénible* etc. ‖ 7° Qui supporte la fatigue, la peine, endurci, fort, robuste (homme), جَابٌ *djàb*, plur. جُوبٌ *djōūb*. — جَلِدَ *djeld*, fém. ة, plur. أَجْلَادٌ *adjlàd;* جَلِيدٌ *djelid*, plur. جُلُدٌ *djolod;* être dur, robuste, endurci aux souffrances physiques ou morales, جَلُدَ *djeled* (n. d'act. جَلَادَةٌ *djelàda* s. f.). — Fort, robuste, عُجَارِمٌ *'odjàrem*. V. *Endurci, Fort, Robuste.* ‖ 8° adv. Difficilement. V. *Difficilement.* ‖ 3° s. f. La terre nue, أَلْأَرْضُ *elardh* s. f. (lang. en gén.). — القاعة *elqà'a* s. f. (Afrique). V. *Sol, Terre.*

DURABILITÉ, s. f. دَوَامٌ *dōūàm* s. m. et مُدَاوَمَةٌ *modàōūma* s. f. (lang. en gén.). V. *Durée.*

DURABLE, adj. بَاقٍ pour بَاقِيٌ *bàqi*, fém. بَاقِيَةٌ *bàqia*, plur. بَاقِينَ *bàqin;* plus durable, أَبْقَى *abqà* (lang. en gén.); ex. : l'autre vie est meilleure et plus durable, وَٱلْآخِرَةُ خَيْرٌ وَأَبْقَى (Coran, chap. 87). — خَالِدٌ *ḵhàled*, fém. ة; مُخْلِدٌ *mokhled*. — دَوْمٌ *daōūm*, fém. ة; دَائِمٌ *dàim*, fém. ة; plus durable, أَدْوَمُ *adōūem*, fém. دَوْمَاءُ *dōūmà* (lang. en gén.). — رَاهِنٌ *ràhen*, fém. ة; être durable, رَهَنَ *rehan*. — طَلِيلٌ *ḏhelil*, fém. ة. — مُسْتَمِرٌّ *mostemerr*, fém. ة. V. *Durer, Perpétuel, Stable.*

DURABLEMENT, adv. بالمداومة *bel modàōūma* (lang. en gén.).

DURANT, prép. | 1° Dans l'intervalle de . . ., فى *fi* (lang. en gén.). — Durant ce temps, فى هذه المدّة *fi hadel medda*. V. *Pendant.* | 2° Placé après le régime, طول *ṭhōūl* (lang. en gén.); ex. : sa vie durant, طول عمره *ṭhōūl 'omrou.* ‖ Durant que conj., ما بين *mà bin* (lang. en gén.); durant qu'il dormait, ما بين هو راقد *mà bin hōūa ràqed*. V. *Tandis.*

DURCIR, v. a. | 1° Rendre dur. — Durcir comme la pierre, حَجَّرَ *ḥadjdjar*, 2e f. de حَجَرَ *ḥedjar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْجِيرٌ *taḥdjîr* s. m.); se durcir, 10e f. اِسْتَحْجَرَ *estaḥdjar* (n. d'act. اِسْتِحْجَارٌ *estiḥdjàr* s. m.) (lang. en gén.). — وَقَّعَ *ōūaqqaḥ*, 2e f. de وَقَعَ *ōūaqaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيعٌ *taōūqiḥ* s. m.); se durcir, être dur (sabot d'un cheval etc.), وَقِحَ *ōūgaḥ*, aor. يوقح *iōūqaḥ* (n. d'act. وَقَاحَةٌ *ōūqōūḥa* s. f.), et 10e f. اِسْتَوْقَحَ *estōūqaḥ;* durci (sabot, corne), وَاقِحٌ *ōūàgeḥ*, fém. ة. — Rendre dur (un os etc.), نَيَّحَ *niiaḥ*, 2e f. de نَاحَ *nàḥ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْيِيحٌ *taniiḥ* s. m.). — Rendre dur, sécher (le sol,

la boue etc.), يَبَّسَ *iebbes*, 2e f. de يَبِسَ *ibes*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ Se durcir. — En parl. des mains, ثَفِنَ *tsefen*, aor. *a* (n. d'act. ثَفَنٌ *tsefan* s. m.). — En parl. des mains, de la peau, شَظِفَ *chedhaf*, aor. *a* (n. d'act. شَظَفٌ *chedhaf* s. m.); شَظُفَ *chedhof* (n. d'act. شَظَافَةٌ *chedhâfa* s. f.); durci, شَظِفٌ *chedhif*, fém. ĭ. — En parl. d'une plaie, de la peau etc., إِشْتَافَ *echtâf*, 8e f. de شَافَ *châf*, aor. *o* (n. d'act. إِشْتِيَافٌ *echtiâf* s. m.). — En parl. des chairs, de la peau etc., صَكَّ *ṣakk* (n. d'act. صَكٌّ *ṣakk* s. m.). — Sécher (en parl. des fruits), صَلَّبَ *ṣallab*, 2e f. de صَلَبَ *ṣelab*, aor. *i* (n. d'act. تَصْلِيبٌ *taṣlîb* s. m.); 5e f. تَصَلَّبَ *teṣallab* (n. d'act. تَصَلُّبٌ *teṣalloub* s. m.). — En parl. du sol, أَصْمَتَ *aṣmat*, 4e f. de صَمَتَ *ṣemat*, aor. *o* (n. d'act. إِصْمَاتٌ *eṣmât* s. m.). — Devenir dur, ferme (arbre etc.), صَمِلَ *ṣemal* (n. d'act. صُمُولٌ *ṣomoûl* s. m.); durci, desséché, صَامِلٌ *ṣâmel*, fém. ĭ. — En parl. d'une plaie, عَثَمَ *'aṯem*, aor. *i* (n. d'act. عَثْمٌ *'aṯm* s. m.). — Devenir ferme, عَرْمَسَ *'armes* (n. d'act. عَرْمَسَةٌ *'armesa* s. f.). — En parl. des plantes qui sèchent ou des mains qui deviennent calleuses, عَسَا *'asâ*, aor. *o* (n. d'act. عَسْوٌ *'asoû* s. m.); عَسِيَ *'asa*, aor. *i* (n. d'act. عَسًى *'asi* s. m.). — En parl. des mains, de la peau, عَظِبَ *'adhab*, aor. *i* (n. d'act. عَظَبٌ *'adhb* s. m.). — En parl. de la boue etc., لَزِبَ *lezeb*, aor. *o* (n. d'act. لُزُوبٌ *lozoûb* s. m.); لَزُبَ *lezeb* (n. d'act. لُزُوبٌ *lozoûb* s. m.); 2e f. لَزَّبَ *lezzeb* (n. d'act. تَلْزِيبٌ *telzîb* s. m.). — En parl. des mains, des pieds qui deviennent calleux, مَجِلَ *medjel*, aor. *o* (n. d'act. مُجُولٌ *modjoûl* s. m.). — Se durcir, devenir épais (lait etc.), نَخْنَخَ *nakhnakh* (n. d'act. نَخْنَخَةٌ *nakhnekha* s. f.). — Se durcir (sol etc.), أَنَزَّ *ànezz*, 4e f. de نَزَّ *nezz* (n. d'act. إِنْزَازٌ *enzâz* s. m.). — Devenir ferme (os etc), نَاحَ *nâḥ*, aor. *i* (n. d'act. نَيْحٌ *niḥ* s. m.); durci, نَيِّحٌ *niiḥ*, fém. ĭ. — Se dessécher (sol, plante etc.), يَبِسَ *ibes*, aor. يَيْبَسُ *iebes* (n. d'act. يُبْسٌ *iobs* s. m.); 5e f. تَيَبَّسَ *tiebbes* (n. d'act. تَيَبُّسٌ *tiebbous* s. m.); 8e f. إِتَّبَسَ *ittebes* (n. d'act. إِتِّبَاسٌ *ittibâs* s. m.); la 1e et la 5e f. usitées dans le lang. en gén. V. *Dessécher, rendre Dur, Endurcir, Sécher.*

DURCISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Durcir* et de *être Dur, rendre Dur.*

DURCISSEUR, adj. مُيَبِّسٌ *moiebbes* (lang. en gén.). V. *Durcir.*

DURE, s. f. V. *Dur* § 9°.

DURÉE, s. f. ‖ 1° Continuation indéfinie, دَوَامٌ *dôûâm* s. m. et مُدَاوَمَةٌ *modâôûma* s. f.; دَوْمٌ *dôûm* s. m.; دَيْمُومَةٌ *déimôûma* s. f. — Persistance, إِسْتِمْرَارٌ *estemrâr* s. m. — Durée perpétuelle, نَعْشٌ *na'ch* s. m. (lang. en gén.). V. *Continuation* et les noms d'act. du verbe *Durer.* ‖ 2° Durée d'une chose, بَقَاءٌ *beqâ* s. m. (lang. en gén.); sa durée, بَقَاءٌ *beqâh.* — طَوْسٌ *ṭhaôûs* s. m. — Longue durée, طَوْلٌ *ṭhôûl* s. m. (lang. en gén.); pendant toute la durée de sa vie, طول عمره *ṭhôûl 'omrou.* — مَدَّةٌ *medda* s. f. (lang. en gén.). V. *Longueur, Temps.* ‖ De durée, دَايِمٌ *dâim* « qui dure », fém. ĭ (lang. en gén.). — صَحِيحٌ *ṣaḥîḥ*, fém. ĭ, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥâḥ* « solide » (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Durer.*

DUREMENT, adv. D'une manière dure, بِشَرَاسَةٍ *bechrâsa.* — بِقَسَاوَةٍ *beqsâôûa.* Traduire par « avec dureté ». ‖ Grossièrement, brutalement, بِخَشَاشَةٍ *beKhechâna* (lang. en gén.). — بِقَبَاحَةٍ *beqebâḥa* « avec méchanceté » (lang. en gén.). V. *Brutalement, Grossièrement* et traduire par « avec dureté ».

DURE-MÈRE, s. f. Terme d'anatomie, أُمّ جافية *oumm djâfia* s. f.

DURER, v. n. ‖ 1° Continuer, persister à être, أَبَدَ *âbed*, aor. *i, o* (n. d'act. أُبُودٌ *oubôûd* s. m.). — بَقِيَ *beqa*, aor. *a* (n. d'act. بَقَاءٌ *beqâ* s. m. et بَقًى *beqi* s. m.); qui dure, بَاقٍ pour بَاقِيٌ *bâqi*, fém. بَاقِيَةٌ *bâqia*, plur. بَاقِيُونَ *bâqin* (lang. en gén.); faire durer, 2e f. بَقَّى *bagga*, av. acc. de la ch., et 4e f. أَبْقَى *abqâ*, av. acc. (lang. en gén.). — Durer à jamais, être éternel, خَلَدَ *kheled*, aor. *o* (n. d'act. خُلُودٌ *kholôûd* s. m.); faire durer, 2e f. خَلَّدَ *khalled*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيدٌ *takhlîd* s. m.), et 4e f. أَخْلَدَ *akhled*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْلَادٌ *ekhlâd* s. m.). — دَامَ *dâm*, aor. *o* (n. d'act. دَوْمٌ *dôûm* s. m., دَوَامٌ *dôûâm* s. m. et دَيْمُومَةٌ *déimôûma* s. f.); faire durer, 2e f. أَدَامَ *adâm*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدَامَةٌ *idâma* s. f.), usités dans le lang. en gén.; ex. : tant que durera le firmament et son mouvement, مَا دَامَ ٱلْفَلَكُ وَحَرَكَاتُهُ. — Qui dure sans cesse, مُرَاكٍ pour مُرَاكِيٌ *morâki.* — Durer longtemps, أَزْمَنَ *ezmen*, 4e f. de زَمِنَ *zemen*, aor. *a* (n. d'act. إِزْمَانٌ *ezmân* s. m.). — Durer perpétuellement, قَانَى *qânà*, 3e f. de قَنَى *qenà*, aor. *i* (n. d'act. مُقَانَاةٌ *moqânâ* s. f.). — أَفَادَ *afâd*, 4e f. de فَادَ *fâd*, aor. *i* (n. d'act. إِفَادَةٌ *ifâda* s. f.). — Être perpétuel (chose), كَنِعَ *kena'*, aor. *a* (n. d'act. كَنْعٌ *kena'* s. m.). — Continuer, إِسْتَمَرَّ *estemerr*, 10e f. de مَرَّ *merr*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِمْرَارٌ *estimrâr* s. m.). — Continuer, être continuel (chose), وَصَبَ *ôûsab*, aor. يَصِبُ (n. d'act. وُصُوبٌ *ôûsôûb* s. m.). — Qui ne cesse pas (mal), وَالِبٌ *ôûâlets*. V. *Continuer, Persister, être Perpétuel.* ‖ 2° Se prolonger (en parl. du temps) ou sembler long (en parl. des choses). — Durer, se prolonger pour qqn. (en parl. d'un voyage), إِنْجَرَدَ *endjered*, 7e f. de جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِنْجِرَادٌ *endjerâd* s. m.). — Durer, se conserver longtemps (jeunesse etc.), إِعْتَكَرَ *e'tekar*, 8e f. de عَكَرَ *'akar* (n. d'act. إِعْتِكَارٌ *e'tikâr* s. m.). — Durer longtemps (temps), دَامَ *dâm*, aor. *o* (n. d'act. دَوْمٌ *dôûm* s. m. et دَوَامٌ *dôûâm* s. m.); qui dure, دَايِمٌ *dâim*, fém. ĭ (lang. en gén.). — Durer, se prolonger ou sembler long à qqn. (en parl. de tout), طَالَ *ṭhâl*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.); le temps a duré pour nous, c. à d. nous a semblé long, طال علينا الحال *ṭhâl 'alînâ lhâl.* — Qui dure longtemps, أَكْلَأُ *eklâ.* — Durer longtemps (pluie), لَثَّ *letts* et 4e f. أَلَثَّ *alets.* — Sembler être long pour qqn., تَمَادَى *temâdâ*, 6e f. de مَدَى *medâ*, av. ب de la pers. V. *être Continuel, Long, Prolonger.* ‖ 3° Ne pas s'user. — En parl. d'un édifice etc., بَقِيَ *beqa*, aor. *a;* qui dure, بَاقٍ pour بَاقِيٌ *bâqi*, fém. بَاقِيَةٌ *bâqia* (lang. en gén.). — En parl. d'un édifice, حَالَ *ḥâl*, aor. *o* (n. d'act. حَوْلٌ *ḥaôûl* s. m.); durer pendant un an (en parl. d'une chose), 4e f. أَحَالَ *aḥâl.* — En parl. de toute chose, دَامَ *dâm*, aor. *o* (n. d'act. دَوَامٌ *dôûâm* s. m.); qui dure, durable, دَايِمٌ *dâim*, fém. ĭ; faire durer, أَدَامَ *adâm*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدَامَةٌ *idâma* s. f.), usités dans le lang. en gén.

DURETÉ, s. f. ‖ 1° Propriété de corps durs, أَيْدٌ *aïd* s. m. — جِبْلَةٌ *djebla* s. f. — خَجَشٌ *djaḥch* s. m. — de la peau, callosité, جُسْأَةٌ *djosâ* s. f. — du sol, حُزُونَةٌ *ḥozôûna* s. f. — Au pr. et au fig., خَشَائَةٌ *khechâna* s. f. et خُشُونَةٌ *khochôûna* s. f. (lang. en gén.); rudesse, aspérité, تَخْشِينٌ *takhchîn* s. m. (lang. en gén.). — شَرِسٌ *charî* s. m. — شُزُونَةٌ *chozôûna* s. f.; شَزَنٌ *chezen* s. m., plur. شُزُونٌ *chozôûn.* — صَلَابَةٌ *ṣelâba* s. f. — de la peau etc., عَلَبٌ *'aleb* s. m.; عَلَدٌ *'ald* s. m. — قَرْدَسَةٌ *qardesa* s. f. — قَسَاوَةٌ *qesâôûa* s. f. — du sol, مَعَزٌ *ma'az* s. m. — du sabot, de la corne, قَحَةٌ *qeḥa* s. f.; وُقُوحَةٌ *ôûqôûḥa* s. f. et وُقُوحَةٌ *ôûqôûḥa* s. f. — يبوسة *ibôûsa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Dur.* ‖ 2° De l'oreille, ثُقَلٌ *tsaqal* « lourdeur » suivi de السمع *essema'* « de l'ouïe » ou الاذن *elouden* « de l'oreille » (lang. en gén.). ‖ 3° Défaut d'humanité, de sensibilité, sévérité ou violence. — de langage, dans les paroles, بُرْجُمَةٌ *bordjema* s. f. — Sévérité, جَفْوٌ *djefô* s. m. et جَفًى *djefâ* s. m. — Sévérité, جَلَادَةٌ *djeldâ* s. f. et جُلُودَةٌ *djolôûda* s. f. — Sévérité, حَمَازَةٌ *ḥemâza* s. f. — Grossièreté, dureté de langage, خَشَانَةٌ *khechâna* s. f. et خُشُونَةٌ *khochôûna* s. f. (lang. en gén.) — Violence, رُونٌ *rôûn* s. m. — Traiter avec dureté, سَاطَ *sâṭhâ*, 3e f. de سَطَا *seṭhâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاطَاةٌ *moṣâṭhâ* s. f.); تَسَلَّطَ *tesallaṭh*, 5e f. de سَلِطَ *selaṭh*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسَلُّطٌ *tesallouṭh* s. m.). — Cruauté, سَوْرَةٌ *sôûra* s. f. — Sévérité, شِدَّةٌ *chedda* s. f.; traiter avec dureté, شَادَدَ *châded*, 3e f. de شَدَّ *chedd* (n.

d'act. شِدَّارٌ *chedd̀ad* s. m.) et 5° f. تَشَدُّدَ *techedded*, av. على de la pers. (n. d'act. تَشَدُّدٌ *techeddoud* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Cruauté, شَرَاسَةٌ *cherùsa* s. f.; traiter qqn. avec dureté, شَارَسَ *chàres*, 3° f. de شَرَسَ *cheres*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِرَاسٌ *cherùs* s. m. et مُشَارَسَةٌ *mochàresa* s. f.). — Violence, inhumanité, شَرْسٌ *charś* s. m. — Sévérité, شَكَاسَةٌ *chekùsa* s. f.; traiter avec dureté, شَاكَسَ *chàkes*, 3° f. de شكس *chekes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِكَاسٌ *chekùs* s. m. et مُشَاكَسَةٌ *mochàkesa* s. f.). — Cruauté, ضَرَامَةٌ *ṣeràma* s. f. — de langage, عَتَتٌ *'atet* s. m. — de caractère. عُرَامٌ *'oràm* s. m. — Violence, عَنَفٌ *'anef* s. m. — de mœurs, rudesse, غِلْظَةٌ *ghelḍ̀a* s. f. (lang. en gén.). — Cruauté, قَسَاوَةٌ *qesàoūa* s. f. — de caractère, مَظَاظَةٌ *meḍ̀àḍ̀a* s. f. — Traiter avec dureté, نَاكَدَ *nàked*, 3° f. de نَكَدَ *neked*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاكَدَةٌ *monàkeda* s. f.). — Violence, وَلُوجِيَّةٌ *oūlōūdiia* s. f. V. *Cruauté, Inhumanité, Sévérité, Violence* et les noms d'act. de *être Dur*. ‖ 4° Rigueur de l'hiver etc., صُعُوبَةٌ *ṣo'ōūba* s. f. (lang. en gén.). — de l'hiver, هُلْبَةٌ *holba* s. f. V. les noms d'act. de *être Dur, Pénible*. ‖ 5° Dureté d'une chose difficile à ouvrir, à fermer etc., صُعُوبَةٌ *ṣo'ōūba* s. f. (lang. en gén.). — d'un arc dur à bander etc., كَزَزٌ *kezaz* s. m. V. *Raideur* et les noms d'act. de *être Dur*. ‖ 6° Avarice, عَسْرٌ *'asr* s. m. (lang. en gén.). — مَسَاكَةٌ *mesàka* s. f. V. *Avarice* et les noms d'act. de *être Dur à la détente*. ‖ Duretés s. f. plur., paroles dures, عَجْرَفَةٌ *'aḍ̀jrefa* s. f. — خَشَانَةٌ *khechàna* s. f. (lang. en gén.). V. *Grossièreté, Injure, Sottise*.

DURILLON, s. m. دَمَان *demàn* s. m. (El. Bochtor). — كُلْكَلَةٌ *kolkala* s. f. (Syrie, dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Cor, Callosité*.

DURISSIME, adj. Très dur, يَابِس خلاص *iùbes k̄helàṣ* (Afrique).

DUVET, s. m. Des feuilles, بُرْسٌ *bers* s. m. — Se couvrir de duvet (menton, joues), بَقَلَ *beqal*, aor. *o;* couvrir de duvet (les joues, le menton), 4e f. أَبْقَلَ *abqal*, av. acc. de la pers.; duveteux, couvert de duvet (joues etc.), مَبْقُول *mabqōūl*, fém. ة. — Couvrir de duvet (les joues etc.), خَطَّ *k̄haṭ̀ṭ̀ath*, 2° f. de خَطَّ *k̄haṭ̀ṭ̀ath*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; avoir du duvet sur les joues, 8e f. اِخْتَطَّ *ekhṭ̀aṭ̀ṭ̀ath;* couvert de duvet (joues etc.) مُخَطَّط *mok̄haṭ̀ṭ̀ath*, fém. ة. — Duvet sur les joues, دَبَب *debab* s. m.; دَبَّة *debba* s. f., plur. دَبَّ; avoir du duvet sur les joues (femme), دَبَّ *debb;* qui a du duvet aux joues, أَدَبّ *adebb*, fém. دَبَّاء *debbà*. — des oiseaux, des animaux, زَبَب *zebab* s. m.; avoir du duvet, زَبَّ *zebb;* qui a beaucoup de duvet, أَزَبّ *azebb*, fém. زَبَّاء *zebbà*. — des poussins etc., زَغَب *zaghab* s. m.; être couvert de duvet, زَغِبَ *zeghab*, aor. *a;* couvert de duvet, أَزْغَبُ *azghab*, fém. زَغْبَاء *zaghbà*, plur. زُغْبٌ *zoghob*. — Premiers poils de barbe, عِذَارٌ *'oḍ̀ar* s. m., plur. عُذُرٌ *'oḍ̀ar*. — des oiseaux, ريش ناعم *rich nà'em* « plume souple, moëlleuse » (lang. en gén.). — Duvet sur la joue, le menton des jeunes gens, نَمَشٌ *nemaṣ* coll. masc. — d'oiseau, هِبْرِيَّةٌ *hebriia* s. f. — des animaux, وَبَرٌ *ōūbar* s. m., plur. أَوْبَارٌ *aoūbàr* (lang. en gén.); avoir du duvet (autruche etc.), وَبَّرَ *ōūbbar*, 2° f. de وَبَرَ *ōūbar* et 4e f. أَوْبَرَ *aōūbar*. V. *Plume, Poil*.

DUVETEUX, adj. V. *Duvet*.

DYNAMIQUE, s. f. عِلْمُ تَحْرِيكِ الْأَجْرَامِ *'elm taḥrik el aḍ̀jràm* « science du mouvement des corps » (lang. en gén.). V. *Mécanique*.

DYNASTIE, s. f. دَوْلَة *daōūla* s. f., plur. دُوَل *dōūel* (lang. en gén.).

DYSCOLE, adj. Difficile à vivre. V. *Difficile*.

DYSCRASIE, s. f. Mauvaise constitution, قلة صحة *qallet ṣaḥ̀ha* s. f. (Afrique et Levant). V. *Constitution*.

DYSÉCÉE, s. f. ثقل السمع *ṯaqil essema'* s. m. « dureté de l'ouïe » (lang. en gén.).

DYSESTHÉSIE, s. f. قلة النفس *qallat ennefs* s. f. (Afrique).

DYSOPIE, s. f. تَضْعِيف البصر *taḍ̀'if el baṣar* s. m. « affaiblissement de la vue ».

DYSPEPSIE, s. f. عَسْر الْإِنْهِضَام *'asr el enheḍ̀ham* s. m. « difficulté de la digestion ».

DYSPHAGIE, s. f. عسر التبليع *'asr ettabli'* s. m. « difficulté d'avaler » (lang. en gén.).

DYSPHONIE, s. f. تَغْيِير الصوت *taghiir essoūt* s. m. « altération de la voix » (lang. en gén.).

DYSPNÉE, s. f. عسر التنفس *'usr ettenneffous* s. m. « difficulté de respirer ».

DYSSENTERIE, s. f. زُحَار *zoḥàr* s. m.; زُحَارَة *zoḥàra* s. f.; avoir la dyssenterie, زُحِرَ *zoḥer*, passif de زَحَرَ *zeḥar* et 2e f. du même زَحَّرَ *zaḥ̀ḥar* (n. d'act. تَزْحِير *taẓḥir* s. m. « dyssenterie »); qui a la dyssenterie, مَزْحُور *maẓḥōūr*, fém. ة. — سَحْج *saḥ̀ǧ* s. m. — إسهال الدم *eshàl eddem* s. m. « écoulement du sang » (lang. en gén.).

DYSTHYMIE, s. f. Abattement de l'âme, ضيقة الروح *ḍ̀hiqet errōūḥ* s. f. (lang. en gén.). V. *Abattement*.

DYSURIE, s. f. عسر البَوْل *'usr el bōūl* s. m. « difficulté de l'urinement » (lang. en gén.).

E

E, s. m. حرف الخامس من الابجد *ḥarf elkhâmes men elabàdjed* s. m. « cinquième lettre de l'alphabet ». L'*E* n'existe pas dans l'alphabet arabe, ni le son e dans la prononciation. Les Arabes le rendent par *a* ou *i*.

EAU, s. f. | 1° Substance liquide. N. B. On pourra faire précéder les termes qui suivent du mot ماء *mà* « eau ». — Eau froide, بَسْرٌ *besr* s. m. — Eau saine, potable, بَضِيعٌ *badhi'* s. m., plur. بُضْعٌ *bodho'*. — Se remplir d'eau, en boire beaucoup, جَأَطَ *djàaṭh*, aor. *a*, av. من de l'eau. — plein d'eau (puits etc.), بُهُومٌ *djemoūm*. — Eau qui sert à abreuver ou à irriguer, جَوَازٌ *djoūàz* s. m. — fétide, جَوِيٌّ *djoūi;* mare d'eau fétide, جِيَةٌ *djia* s. f. — fétide, empoisonnée, جُوَانٌ *djoūàn* s. m. — bourbeuse, fétide, حُثْرُبٌ *ḥotsrob*. — bouillante, حَمِيمٌ *ḥemîm*. — Eau chauffée ou aromatisée, حَنِيذٌ *ḥenîd*. — froide, خَرِيصٌ *kherîs*. — Abondant en eau (puits), خَضْرِمَةٌ *khedhrima*. — Eau douce, رَبَبٌ *rebab* s. m. — de source, مَاء الرَّصَف *mà errașf*. — Provenant de la fonte des neiges, رَدْهَةٌ *redha* s. f. — trouble, bourbeuse, رِنْقٌ *renq;* رَنْقَةٌ *renqa* s. f., plur. رِيَانِيقُ *rìàniq* (rac. رَنَقَ *renaq* « être trouble »). — Eau stagnante, pluviale, رَوْضَةٌ *raoūdha* s. f., plur. رِيَاضٌ *rìàdh* et رَوْضَاتٌ *raoūdhàt*. — Eau pluviale stagnante, زَرْجُونٌ *zerdjoūn* s. m., plur. زَرَاجِينُ *zerà-djîn*. — Abondant en eau (torrent etc.), زَغْلَغٌ *zaghlghàd*. — Eau d'une rivière, d'un ruisseau, dans un torrent, سَجْرَةٌ *sodjra* s. f., plur. سُجُرٌ *sodjar*. — Eau trouble, altérée, سجيس ماء *mà sedjîs*. — Eau courante, ماء ساجم *mà sàdjem*, plur. سُجُمٌ *sodjom*. — Reste d'eau (dans un vase etc.), سُحْبَةٌ *soḥba* s. f. et سُحْبَانٌ *soḥbàn* s. m. — Eau chaude, سُخُنٌ *sakhn;* سخون ماء *mà sekhoūn* (lang. en gén.). — Eau coulante, courante, سَرَبٌ ماء *mà sereb*. — Reste d'eau dans un vase etc., سَمَلٌ *semel* s. m., plur. أَسْمَالٌ *esmàl;* سُمْلَةٌ *somla* s. f., plur. سِمَالٌ *semàl;* amener peu d'eau (seau), سَمَلَ *semel* et 2° f. سَمَّلَ *semmel;* boire un reste d'eau, 5° f. du même تَسَمَّلَ *tesemmel*. — Eau d'irrigation, سِقًى *seqi* s. m., plur. أَسْقِيَةٌ *asqia;* verser de l'eau qque part, سَقَى *seqa*, aor. *i*, av. فى du vase etc.; demander de l'eau à qqn. pour boire etc., 8° f. اِسْتَسْقَى *esteqà*, av. من de la pers., et 10° f. اِسْتَسْقَى *estesqa*, av. من de la pers. (lang. en gén.). — Eau courante, سَيْلٌ *séil* s. m., plur. أَسْيَاحٌ *asiàḥ* (rac. سَاحَ *sàḥ* « couler »). — Eau courante, ماء مسكوب *mà meskoūb;* ex. : وَمَآءٌ مَّسْكُوبٌ (Coran, chap. 56). — potable, ماء مليح للشَّرْب *mà melîḥ lechcharb* « eau bonne pour la boisson » (lang. en gén.). — Eau froide, شُنَانٌ *chonàn* s. m.; eau qui se répand ou qu'on répand, شُنَانَةٌ *chonàna;* eau répandue, ماء شَنِين *mà chenîn*, ou ماء مُبَزَّعٌ *mà mobazza'* (Afrique). — croupissante, ماء صرًى *mà ṣerà*. — Eau pure, transparente, ماء صَافٍ *mà ṣàfi* (pour صَافِيٌ *ṣâfi*) (lang. en gén.). — Eau gâtée, صَقْرٌ *ṣaqr* s. m., plur. صُقُورٌ *ṣoqoūr*. — Froide ou saumâtre, ماء صُقْعُرٌ *mà ṣoq'or*. — stagnante et sale, صُلَاقَةٌ *ṣolàqa* s. f. — douce, agréable, ماء عَذْبٌ *ma 'adeb;* avoir de l'eau douce (pays), عَذْبٌ *'adeb*. — Eau couverte de mousse, ماء ذو عَذْبٌ *mà dōū 'adeb*. — Eau de source, ماء عين *mà 'aïn* (lang. en gén.); atteindre une source d'eau en creusant, أَعْنَ *a'àn*, aor. *i*, av. acc., et 4° f. أَعْنَ *a'àn*, av. acc. — Qui contient beaucoup d'eau (nuage), غَادِقَةٌ *ghàdeqa* s. f., plur. غَوَادِقُ *ghoūàdeq*. — Eau servant à laver un cadavre etc., ماء غِسْل *mà ghesl;* servant aux ablutions etc., غِسْلَةٌ *ghesla* s. f. (lang. en gén.). — Qui contient beaucoup d'eau (nuage), مُغَمَّمٌ *moghammem*, fém. ĕ. — Contenir beaucoup d'eau (puits), غَمِدَ *ghemed*, aor. *a;* plein d'eau (puits etc.), غَامِدٌ *ghàmed*, fém. ĕ. — Eau qui coule entre les arbres, غِيلٌ *ghîl* s. m. — Eaux douces, مِيَاهٌ فُرْتَانٌ *miàh fertàn*. — Eau qui coule, courante, ماء فَضِيضٌ *mà faḍhîḍh*. — Douce, transparente, ماء فُطِيعٌ *mà faṭhi'*. — Eau fraîche, ماء قَرُورٌ *mà qarōūr;* un peu d'eau froide que l'on verse sur qqch., قِرَارَةٌ *qeràra* s. f. et قَرُورَةٌ *qorōūra* s. f. — Eau glacée, glace, قَرَتٌ *qarat* s. m. — Eau pure, transparente, قَرَاحٌ *qeràḥ* s. m., plur. أَقْرِحَةٌ *aqrîḥa;* eau pure, limpide, ماء قَرِيحٌ *mà qerîḥ*. — Amère, saumâtre, ماء قُعَاعٌ *mà qo'à';* atteindre l'eau saumâtre en creusant, أَقَعَّ *aqa''*, 4° f. de قَعَّ *qa''*. — Eau pluviale stagnante, كَرَعٌ *kera'* s. m. — Eau salée, مِدَّانٌ *meddàn* s. m. — Eau sale au fond d'un réservoir etc., مَسِيطَةٌ *mesîṭha* s. f. — Eau salée, مُضَاضٌ *moḍhàḍh;* boire de l'eau salée, مَضَّضَ *maḍhḍhaḍh*, 2° f. de مَضَّ *maḍhḍh*, aor. *a* (n. d'act. تَمْضِيضٌ *tamḍhîḍh* s. m.). — Reste d'eau au fond d'un puits, d'une outre, مَطْلَةٌ *maṭhla* s. f. — Eau de pluie, مَاعُونٌ *mà'oūn* s. m., plur. مَوَاعِينُ *moūà'în*. — Eau salée, ماء مَالِحٌ *mà màleḥ* (lang. en gén.); faire boire de l'eau salée, أَمْلَحَ *amlaḥ*, 4° f. de مَلَحَ *melaḥ*, aor. *a*, av. acc. des animaux (n. d'act. أَمْلَاحٌ *emlàḥ* s. m.). — Atteindre l'eau en creusant un puits, أَمْهَى *emhà*, 4° f. de مَهَا *mehà*, aor. *o*. — Eau de lavage, مَوْصَةٌ *maoūṣa* s. f., plur. مَوْصَاتٌ *maoūṣàt;* مُوَاصَةٌ *moūàṣa* s. f., plur. مُوَاصَاتٌ *moūàṣàt*. — Eau en gén., مَاءٌ *mà* s. m., plur. أَمْوَاهٌ *amoūàh* et مِيَاهٌ *miàh*, us. dans le lang. en gén.; ex. : y a-t-il de l'eau ici, كان شىء الماء هنا *kanchîl mà henà;* avoir beaucoup d'eau (puits etc.), مَاهَ *màh*, aor. *a, i;* donner de l'eau à qqn., مَاهَ *màh*, av. acc. de la pers.; contenir de l'eau en quantité (lien), 2° f. مَوَّهَ *moūoūeh;* inonder d'eau qqch., مَوَّهَ *moūoūeh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْوِيهٌ *temoūih* s. m.); donner de l'eau à qqn., 4° f. أَمَاهَ *amàh*, av. acc. de la pers. etc.; atteindre l'eau en creusant dans le sol, أَمَاهَ *amàh*, av. acc. du puits; amener l'eau dans un réservoir, أَمَاهَ *amàh;* qui contient beaucoup d'eau (puits), مَاهَةٌ *màha;* eau, مَاهٌ *màh* s. m.; une petite quantité d'eau, مُوَيْهَةٌ *moūeïha* s. f. (lang. en gén.); ex. : donnez-moi un peu d'eau à boire, هات مُوَيْهَةٌ نشرب *hàt moūeïhà nochrob;* eau douce, ماء حلو *mà ḥelōū;* eau insipide, fade, ماء سَامِط *mà sàmeṭh* (lang. en gén.); eau salée, ماء مالح *mà màleḥ* (lang. en gén.); une goutte d'eau, ماء نُطْفَةٌ *noṭhfa mà*. Le mot ماء *mà* est le terme technique. — Première eau qui jaillit quand on creuse un puits, نُبْطَةٌ *nobṭha* s. f. (rac. نَبَطَ *nebaṭh* « sourdre »). — Eau qui coule, نَجْلٌ *nedjel* s. m., plur. نِجَالٌ *nedjàl*. — Eau qui suinte, نَزٌّ *nezz;* suinter l'eau (sol), أَنَزَّ *anezz*, 4° f. de نَزَّ *nezz*, aor. *i* (n. d'act. إِنْزَازٌ *enzàz* s. m.). — Eau pure, نُطْفَةٌ *noṭhfa* s. f., plur. نِطَافٌ *neṭhàf*. — Eau douce, مَاء نَفِيضٌ *mà nefîḍ*. — limpide et fraîche, نُقَاخٌ *noqàkh*. — douce et transparente, مَاء نَقِرٌ *mà neqîr;* boire de l'eau douce, أَنْقَزَ *anqaz*, 4° f. de نَقَزَ *neqaz*, aor. *o* (n. d'act. إِنْقَازٌ *enqàz* s. m.). — Eau stagnante, نُقَعٌ *noqo'* s. m.; eau où l'on fait macérer qqch., نُقَاعَةٌ *noqà'a* s. f. — Eau courante, نَهْرٌ *nahr* s. m., plur. نُهُورٌ *nohōūr* et أَنْهَارٌ *anhàr* (lang. en gén.) (rac. نَهَرَ *nehar* « couler »). — Eau froide, هَجْمٌ *hedjem* s. m., plur. أَهْجَامٌ *ahdjàm*. — potable, مَاء مهجهج *mà hodjahedj*. — Eau qui coule bruyamment, هَرْهُورٌ *horhōūr* s. m., plur. هَرَاهِيرُ *heràhîr*. — Qui contient beaucoup d'eau (puits etc.), هَمُومٌ *hemoūm*. — Eau des ablutions, وَضُوءٌ *oūdhōū* s. m. et ماء الوضوء *màloūdhōū* (lang. en gén.). — Eau de mer, ماء البحر *màl baḥar* s. m. (lang. en gén.). — Eau distillée, مُقَطَّر ماء *mà moqaṭṭhar* (lang. en gén.). — Eaux thermales, حَمِيَّةٌ *ḥemîà* (rac. حمى *ḥemà* « être chaud »). || Eau qui se produit dans le ventre des bestiaux, حِقْلٌ *ḥeqel* s. m.; حَقِيلَةٌ *ḥeqîla* s. f. || Eau chez un hydropique, سَقًى *seqi*

s. m. ‖ Eau parfumée pour la toilette, مَاء صَبَّاح *mà ṣṣbàḥ*. — Eau de rose, مَاء وَرْد *mà ōuard* s. m. (lang. en gén.). — Eau de Cologne, مَاء الملكة *mà elmelka* « eau de la reine ». — Eau de Cologne, دُنْكُرِيَّة *dongueriia* s. f. (Afrique, vulg.). ‖ Eau-de-vie, شْرَابْ *cheràb* s. m. (Afrique). — عَرَق *'araq* s. m. et عَرْقِي *'araqi* s. m. (lang. en gén.). — مَاء حيا *mà ḥià* (Afrique). — عَنْبَرِيَّة *'anberiia* s. f. ‖ Eau, sueur, عَرَق *'araq* s. m. (lang. en gén.); qui est en eau, عَرْقَان *'arqàn*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Sueur, Transpiration.* ‖ Eau forte, الغَالِبُ الماء *elmà elghàleb* (lang. en gén.). ‖ Faire eau (en parl. d'un navire), مَاءْ *màh*, aor. *a, o.* ‖ V. *pièce d'Eau, Étang, Mer, Réservoir* etc.

ÉBAHIR (S'), v. réfl. Demeurer interdit, بَهِتْ *behet*, aor. *a* (n. d'act. بَهَاتَة *behàta* s. f.); ébahi, مَبْهُوتْ *mebhōut*, fém. ĕ (lang. en gén.). — S'étonner, être surpris, تَحَيَّرْ *teḥiier*, 5e f. de حَارْ *ḥàr*, aor. *i* (n. d'act. تَحَيُّرْ *teḥéiiour* s. m.); ébahi, مُتَحَيِّرْ *moteḥiier*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Demeurer stupéfait, إِنْدَهَلْ *endehel*, 7e f. de دْهَلْ *dehel*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِهَالْ *endehàl* s. m.); ébahi, مُنْدَهِلْ *mondehel*, fém. ĕ (Levant). — Être stupéfait, رَابْ *ràb*, aor. *o* (n. d'act. رَوْبْ *rōub* s. m.); ébahi, رَايِبْ *ràib*, fém. ĕ, et رَوْبَانْ *roubàn*, fém. رَوْبَى *roubà*. — Être saisi d'étonnement, عَلَهْ *'aleh*, aor. *a* (n. d'act. عَلَهْ *'aleh* s. m.). — S'étonner, être surpris, إِسْتَغْرَبْ *estaghrab*, 10e f. de غَرَبْ *ghorab*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. إِسْتِغْرَابْ *estighràb* s. m.) (lang. en gén.). V. *Étonner, Stupéfait.*

ÉBAHISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *s'Ébahir.*

ÉBARBEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉBARBER, v. a. Rogner les barbes d'une plume etc., خَيَّفْ *ḥiief*, 2e f. de حَافْ *ḥàf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْيِيفْ *taḥiif* s. m.); 5e f. تَخَيَّفْ *teḥiief*, av. acc. (n. d'act. تَخَيُّفْ *teḥéiiouf* s. m.); ébarbé, مُخَيَّفْ *moḥiief* et مُتَخَيِّفْ *moteḥiief*, fém. ĕ. V. *Rogner.*

ÉBARBURE, s. f. V. *Rognure.*

ÉBAROUIR, v. a. Dessécher, جَفَّفْ *djeffef*, 2e f. de جَفّْ *djeff*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْفِيفْ *tedjfif* s. m.); ébaroui, desséché, مُجَفَّفْ *modjeffef*, fém. ĕ. V. *Dessécher.*

ÉBAROUISSAGE, s. m. تَجْفِيفْ *tedjfif* s. m. V. *Desséchement.*

ÉBAT, s. m. Prendre ses ébats (en parl. d'un homme au milieu de ses femmes), تْبَاعَلْ *tebà'al*, 6e f. de بَعَلْ *be'al*, aor. *a* (n. d'act. تَبَاعُلْ *tebà'oul* s. m.); qui prend ses ébats, مُتَبَاعِلْ *motebà'el*. — Prendre ses ébats (même sens que le préc.), تَعَلَّلْ *te'allel*, 5e f. de عَلّْ *'all*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَعَلُّلْ *te'alloul* s. m.). — Prendre ses ébats, se livrer à des mouvements folâtres (enfant, petit chien, canard etc.), تْخَابَطْ *tekhàbaṭh*, 6e f. de خَبَطْ *khebaṭh*, aor. *o* (n. d'act. تَخَابُطْ *tekhàbouṭh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Divertissement, لَعْبْ *la'b* s. m.; prendre ses ébats, jouer, لَعَبْ *le'ab*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *se Divertir, Divertissement, s'Ébattre, Jeu, Jouer.*

ÉBATTEMENT, s. m. تَخَابُطْ *tekhàbouṭh* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. du suivant.

ÉBATTRE (S'). ‖ 1° Se donner du mouvement, تْخَابَطْ *tekhàbaṭh*, 6e f. de خَبَطْ *khebaṭh*, aor. *o* (n. d'act. تَخَابُطْ *tekhàbōuṭh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Se divertir, تْبَحْبَحْ *tebaḥbaḥ*, 2e f. de بَحْبَحْ *baḥbaḥ* (n. d'act. تَبَحْبِيحْ *tebaḥbiḥ* s. m.) (lang. en gén.). — Se divertir, لَعَبْ *le'ab*, aor. *a* (n. d'act. لَعْبْ *la'b* s. m.) (lang. en gén.). V. *se Divertir, prendre ses Ébats, Mouvement.*

ÉBAUCHAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Ébaucher.*

ÉBAUCHE, s. f. D'un ouvrage, رَسْمْ *resm* s. m., plur. أَرْسَامْ *arsàm*. — تَسْوِيدْ *tesōuïd* s. m., plur. تَسَاوِيدْ *tesàōuïd* s. m. (lang. en gén.). V. *Ébaucher, Esquisse.*

ÉBAUCHER, v. a. Faire l'ébauche. — Ébaucher un ouvrage etc., أَشَّرْ *echcher*, 2e f. de أَشَرْ *acher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تْأْشِيرْ *tàchir* s. m.) (Syrie, Égypte). — رَسَمْ *resem* « tracer, dessiner », aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَسْمْ *resm* s. m.); ébauché, مَرْسُومْ *meresōum*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Faire une chose en gros, esquisser sans soin et sans perfection, bâcler, رَمَّقْ *rammaq*, 2e f. de رَمَقْ *remaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْمِيقْ *tarmiq* s. m.); 3e f. رَامَقْ *ràmaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رِمَاقْ *remàq* s. m. et مُرَامَقَةْ *moràmeqa* s. f.); ébauché, fait à gros traits, bâclé, مُرَمَّقْ *morammaq*, fém. ĕ. — Faire le brouillon d'un livre, d'une lettre etc., سَوَّدْ *sōuōued*, 2e f. de سَادْ *sàd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْوِيدْ *tesōuïd* s. m.); ébauché, esquissé, مُسَوَّدْ *mosōuōued*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Bâcler, Esquisser.*

ÉBAUCHOIR, s. m. مِنْقَارْ *menqàr* s. m., plur. مَنَاقِيرْ *menàqir* (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe نَقَرْ *neqar* « sculpter ».

ÉBAUDIR, v. a. ‖ Mettre en allégresse, زْهَى *zehhà*, 2e f. de زْهَا *zehà*, aor. *a, i*, av. acc. (n. d'act. تَزْهِيَةْ *tezhia* s. f.); s'ébaudir, se divertir, زْهَا *zehà*, aor. *a, i* (Algérie, Tunisie). — لَعَبْ *la'ab*, 2e f. de لَعَبْ *le'ab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْعِيبْ *tal'ib* s. m.); s'ébaudir, se divertir, لَعَبْ *le'ab*, aor. *a* (n. d'act. لَعْبْ *la'b* s. m.) (lang. en gén.). V. *Amuser, Divertir, Réjouir.*

ÉBAUDISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ÉBÈNE, s. f. أَبْنُوسْ *ebnōus* s. m.; bois d'ébène, خشب الابنوس *khecheb el ebnōus* (lang. en gén.). — ساسم *sàsem* s. m. (Levant, Handjéri).

ÉBÉNIER, s. m. شجرة الابنوس *chadjeret el ebnōus* s. f. « arbre de l'ébène » (lang. en gén.).

ÉBÉNISTE, s. m. نْجَارْ *naldjdjàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Menuisier.*

ÉBÉNISTERIE, s. f. نْجَارَةْ *nedjàra* s. f. (lang. en gén.). V. *Menuiserie.*

ÉBERNER, v. a. Essuyer les excréments d'un enfant, مسح *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de l'enfant ou du derrière; éberné, مَمْسُوحْ *memsōuḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Essuyer.*

ÉBÊTIR, v. a. Rendre bête. V. *Abêtir, Bête.*

ÉBLIS, s. m. Nom de l'ange destructeur, إِبْلِيسْ *eblis* s. m., plur. أَبَالِيسْ *abàlis* (lang. en gén.); ex. : lorsque nous dîmes aux anges prosternez-vous devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Éblis, وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ ٱسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا إِلَّا إِبْلِيسَ (Coran, chap. 2).

ÉBLOUIR, v. a. ‖ 1° Frapper les yeux d'un éclat vif. — En parl. du soleil etc., أَبْهَرْ *ebher*, 4e f. de بَهَرْ *beher*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِبْهَارْ *ebhàr* s. m.; ébloui, مَبْهُورْ *mebhōur*, fém. ĕ; éblouissant, بَاهِرْ *bàher*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. du soleil, جْهَرْ *djeher*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جْهَرْ *djehr* s. m.); être ébloui, جْهَرْ *djeher* (n. d'act. جْهَرْ *djehar* s. m.) — بْهَرَجْ *behredj*, av. acc. (n. d'act. بْهَرْجَةْ *behredja* s. f.). — اخذ البصر *akhaḍ el baṣar* (lang. en gén.). — En parl. des éclairs etc., خْطَفْ *khetheaf*, aor. *i*, av. acc. de la vue (n. d'act. خْطَفْ *khaṭlf* s. m.) (lang. en gén.). — أَدْهَشْ *edhech*, 4e f. de دْهَشْ *dehech*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْهَاشْ *edhàch* s. m.); ébloui, مَدْهُوشْ *medhōuch*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Au fig., أَبْهَلْ *ebhel*, 4e f. de بهل *behel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْهَالْ *ebhàl* s. m.); ébloui, مَبْهُولْ *mebhōul*, fém. ĕ. — أَدْهَشْ *edhech*, 4e f. de دْهَشْ *dehech*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِدْهَاشْ *edhàch* s. m.) (lang. en gén.). V. *Séduire, Surprendre.* ‖ Être ébloui. — En parl. des yeux, تْحَبْكَرْ *teḥabker*, 2e f. de حَبْكَرْ *ḥabker* (n. d'act. تَحَبْكِيرْ *teḥabkir* s. m.). — En parl. des yeux, حَرَجْ *heredj*, aor. *a* (n. d'act. حَرَجْ *heradj* s. m.). — Être ébloui, خَارْ *khàr*, aor. *o* (n. d'act. خَوْرْ *khōur* s. m.); ex. : mon

œil fut ébloui de ce que je vis, خَارَ بصرى مِمَّا رَأَتْهُ (Ibn Batouta). V. *Aveugler*.

ÉBLOUISSANT, adj. Dont l'éclat éblouit. — Soleil, éclair etc., مُبْهِرٌ *mobher*, fém. ة; بَاهِرٌ *bàher*, fém. ة (lang. en gén.). — Soleil etc., جَاهِرٌ *djàher*, fém. ة. — Éclair etc., خَاطِفٌ *khàthef*, fém. ة, av. acc. de la vue (lang. en gén.). ‖ Au fig., مُبْهِلٌ *mobhel*, fém. ة. — مُدْهِشٌ *modhech*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Éblouir, Éclatant, Resplendissant*.

ÉBLOUISSEMENT, s. m. ‖ 1° Trouble de la vue, غَشًا *ghechà* s. m. (lang. en gén.). — تَحْبِكِيرٌ *tehabkir* s. m.). — حَرَجٌ *leradj* s. m. — إِبْهِرَارٌ *ebheràr* s. m. (Syrie). V. les noms d'act. de *être Ébloui*. ‖ Trouble de la vue, دوخة *dōūkha* s. f. (lang. d'Afrique). V. *Évanouissement*. ‖ 2° Illusion. V. ce mot.

ÉBORGNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant et de *être* ou *rendre Borgne*.

ÉBORGNER, v. a. ‖ 1° Rendre borgne, بَخَقَ *bekhaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَخْقٌ *bakhq* s. m.); 4e f. أَبْخَقَ *abkhaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْخَاقٌ *ebkhàq* s. m.); éborgné, مَبْخُوقٌ *mabkhōūq*, fém. ة. — عَارَ *'àr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَوَرٌ *'aōūr* s. m.); 2° f. عَوَّرَ *'aōūuar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْوِيرٌ *ta'ōūir* s. m.); 4e f. أَعْوَرَ *a'ōūar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْوَارٌ *i'ōūàr* s. m.); éborgné, مُعَوَّرٌ *mo'aōūōūar*, fém. ة; qui éborgne, مُعَوِّرٌ *mo'aōūōūer*, fém. ة, usités dans le lang. en gén., surtout à la seconde forme. V. *Borgne*. ‖ Éborgner qqn., lui faire mal à l'œil, ضَرَّ *dharr*, aor. *o*, av. acc. de l'œil (lang. en gén.).

ÉBOTTER, v. a. Couper la tête d'un clou, d'une épingle, طَيَّرَ راس *thiierràs* «faire envoler la tête», suivi du clou ou de l'épingle au gén. (lang. en gén.).

ÉBOUFFER (S'), v. réfl. Pouffer de rire. V. *Rire*.

ÉBOUILLIR, v. n. نقص من كثر الغَلَيَان *neqaṣ men kotṛ el ghelìàn* «diminuer à force de bouillir» (lang. en gén.).

ÉBOULEMENT, s. m. سُقُوطٌ *soqōūth* s. m. (lang. en gén.). V. *Chute* et les noms d'act. du verbe suivant.

ÉBOULER, v. a. ‖ Renverser en faisant rouler. V. *Renverser*. ‖ v. réfl. S'ébouler. — En parl. d'un puits, تَجَوَّخَ *tedjōūōūakh*, 5e f. de جَاخَ *djàkh*, aor. *o* (n. d'act. تَجَوُّخٌ *tedjaōūōūkh* s. m.). — خَرَّ *kharr*, aor. *o* (n. d'act. خَرٌّ *kharr* s. m. et خُرُورٌ *khorōūr* s. m.). — سَقَطَ *seqaṭh*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوطٌ *soqōūth* s. m. et مَسْقَطٌ *masqaṭh* s. m.) (lang. en gén.). — (puits etc.), صَقَعَ *ṣeqa'*, aor. *a* (n. d'act. صَقْعٌ *ṣaqa'* s. m.). — تَقَيَّضَ *teqiiaṣ*, 5e f. de قَاضَ *qàṣ*, aor. *i* (n. d'act. تَقَيُّضٌ *teqaiiouṣ* s. m.); 7e f. إِنْقَاضَ *enqàṣ* (n. d'act. إِنْقِيَاضٌ *enqiàṣ* s. m.); éboulé, مُنْقَاضٌ *monqàṣ*. — (mur etc.), لَقِفَ *leqaf*, aor. *a* (n. d'act. لَقَفٌ *leqaf* s. m.); 5e f. تَلَقَّفَ *telaqqaf* (n. d'act. تَلَقُّفٌ *telaqqouf* s. m.). — هَبَطَ *hebaṭh*, aor. *i* (n. d'act. هُبُوطٌ *hobōūth* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Crouler (maison etc.), تَهَدَّمَ *teheddem*, 5e f. de هَدَمَ *hedem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَدُّمٌ *teheddoum* s. m.); 7e f. إِنْهَدَمَ *enhedem* (n. d'act. إِنْهِدَامٌ *enhedàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Crouler (mur, maison), هَرْوَلَ *herōūel* (n. d'act. هَرْوَلَةٌ *herōūela* s. f.); هَرَّمَ *herrem*, 2e f. de هَرِمَ *herem*, aor. *a* (n. d'act. تَهْرِيمٌ *tehrim* s. m.). — (mur, maison etc.), هَفَتَ *hefet*, aor. *i* (n. d'act. هَفْتٌ *hefṭ* s. m.). — Tomber en ruine, تَهَكَّمَ *tehekkem*, 5e f. de هَكَمَ *hekem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَكُّمٌ *tehekkoum* s. m.). — Crouler, هَارَ *hàr*, aor. *o* (n. d'act. هَوْرٌ *haōūr* s. m.); 5e f. تَهَوَّرَ *tehōūōūer* (n. d'act. تَهَوُّرٌ *tehaōūōūr* s. m.); 7e f. إِنْهَارَ *enhàr* et إِنْهَوَرَ *enhōūer* (n. d'act. إِنْهِيَارٌ *enhiàr* s. m.); 8e f. إِهْتَارَ *ehtàr* et إِهْتَوَرَ *ehtōūer* (n. d'act. إِهْتِيَارٌ *ehtiàr* s. m.); qui s'éboule, هَايِرٌ *hàiir*, fém. ة. V. *Crouler, être Démoli, s'Écrouler* etc.

ÉBOURGEONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉBOURGEONNER, v. a. Terme de jardinage, قَلَّمَ *qallem* «rogner, couper», 2e f. de قَلَمَ *qelem*, aor. *i*, av. acc. des bourgeons ou des arbres (n. d'act. تَقْلِيمٌ *taqlim* s. m.); ébourgeonné, مُقَلَّمٌ *moqallem*, fém. ة; qui ébourgeonne, مُقَلِّمٌ *moqallem*, fém. ة. — كَسَحَ *kesaḥ* «dépouiller, balayer», aor. *a*, av. acc. des bourgeons ou des arbres (n. d'act. كَسْحٌ *kasḥ* s. m.). Traduire par enlever les bourgeons. V. ces mots.

ÉBOURIFFANT, adj. Qui surprend beaucoup, عَجِيبٌ *'adjìb*; plus ébouriffant, أَعْجَبُ *a'djeb* (lang. en gén.). — غَرِيبٌ *gherìb*; plus ébouriffant, أَغْرَبُ *aghrab* (lang. en gén.). V. *Étrange, Extraordinaire*.

ÉBOURIFFER, v. a. ‖ Ébouriffer les cheveux, شَعَّثَ *cha''aṭs*, 2e f. de شَعِثَ *che'aṭs*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيثٌ *tach'iṭs* s. m.); être ébouriffé, شَعِثَ *che'aṭs*, aor. *a* (n. d'act. شَعَثٌ *cha'aṭs* s. m.); être ébouriffé, 5e f. تَشَعَّثَ *techa''aṭs* (n. d'act. تَشَعُّثٌ *techa''ouṭs* s. m.); ébouriffé (cheveux), مُشَعَّثٌ *mocha''aṭs*, fém. ة; qui a les cheveux ébouriffés, أَشْعَثُ *ach'aṭs*, fém. شَعْثَاءُ *cha'tsà*, plur. شُعْثٌ *cho'oṭs*. — Ébouriffé (cheveux), مُسْقَفٌ *mosqafaf*, fém. ة; مُسْتَقِفٌّ *mostaqeff*, fém. ة. — Ébouriffer les cheveux, أَشْعَنَ *ach'an*, 4e f. de شَعِنَ *che'an*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَانٌ *ech'àn* s. m.); ébouriffé (cheveux), أَشْعَنُ *ach'an*, fém. شَعْنَاءُ *cha'nà*, plur. شُعْنٌ *cho'on*; ébouriffé (en parl. des cheveux ou de qqn. qui a les cheveux en désordre), مَشْعُونٌ *mach'ōūn*, fém. ة. — Être ébouriffé (cheveux), تَصَوَّحَ *teṣōūōūaḥ*, 5e f. de صَاحَ *ṣàḥ*, aor. *o*, et 7e f. إِنْصَاحَ *enṣàḥ* (n. d'act. إِنْصِيَاحٌ *enṣiàḥ* s. m.). — Avoir les cheveux ébouriffés, إِنْتَفَشَ *entefech*, 8e f. de نَفَشَ *nefech*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِفَاشٌ *entefàch* s. m.); qui a les cheveux ébouriffés, مُنْتَفِشٌ *montefech*, fém. ة.

ÉBOUTER, v. a. Couper le bout. V. *Couper, Rogner*.

ÉBRANCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉBRANCHER, v. a. زَبَرَ *zebar*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. زَبْرٌ *zabr* s. m.); 2e f. زَبَّرَ *zabbar*, av. acc. des arbres (n. d'act. تَزْبِيرٌ *tazbir* s. m.); ébranché, مَزْبُورٌ *mazbōūr*, fém. ة, et مُزَبَّرٌ *mozabbar*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — قَلَّمَ *qallem*, 2e f. de قَلَمَ *qelem*, aor. *i*, av. acc. des arbres (n. d'act. تَقْلِيمٌ *taqlim* s. m.); ébranché, مُقَلَّمٌ *moqallem*, fém. ة (Égypte). V. *Élaguer*.

ÉBRANCHOIR, s. m. مِزْبَارٌ *mezbàr* s. m., plur. مَزَابِيرُ *mezàbir* (lang. en gén.).

ÉBRANLEMENT, s. m. ‖ 1° État de ce qui est ébranlé. — Secousse, رَجٌّ *redjdj* s. m. et رَجَّةٌ *redjdja* s. f. (lang. en gén.); إِرْتِجَاجٌ *ertidjàdj* s. m. — En parl. d'un édifice etc., إِرْتِجَاسٌ *ertidjàs* s. m. — Secousse, رَجْفٌ *redjef* s. m. et ة s. f. V. *Secousse*. ‖ 2° Émotion, رَجٌّ *redjdj* s. m. et رَجَّةٌ *redjdja* s. f. (lang. en gén.). V. *Émotion, Secousse* et les noms d'act. du verbe suivant.

ÉBRANLER, v. a. ‖ 1° Faire branler, mettre en branle, خَلْخَلَ *khalkhal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْخَلَةٌ *khalkhela* s. f.); être ébranlé, s'ébranler (dent, mur etc.), 2e f. تَخَلْخَلَ *tekhalkhal* (n. d'act. تَخَلْخُلٌ *tekhalkhūl* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Secouer, رَجَّ *redjdj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَجٌّ *redjdj* s. m.); être ébranlé, agité (au pr. et au fig.), رَجَّ *redjdj*, aor. *o*, et 8e f. إِرْتَجَّ *ertedjdj* (n. d'act. إِرْتِجَاجٌ *ertidjàdj* s. m.) (lang. en gén.). — رَجَفَ *redjdjef*, 2e f. de رَجَفَ *redjef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْجِيفٌ *terdjif* s. m.); être ébranlé, trembler (sol etc.), رَجَفَ *redjef*, aor. *o* (n. d'act. رَجْفٌ *redjef* s. m. et ة s. f.), et 4e f. أَرْجَفَ *erdjef* (n. d'act. إِرْجَافٌ *erdjàf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Secouer violemment, زَعْزَعَ *za'za'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَعْزَعَةٌ *za'ze'a* s. f.); être ébranlé, secoué (arbre etc.), 2e f. تَزَعْزَعَ *teza'za'* (n. d'act. تَزَعْزُعٌ *teza'zi'* s. m.); ébranlé. مُزَعْزَعٌ *moza'za'*, fém. ة (lang. en gén.). — Secouer, هَزَّ *hezz*, aor. *o*, av. acc. ou

ب de la ch. (n. d'act. هَزّ *hezz* s. m.); 2e f. هَزْزَ *hezzez*, av. acc. (n. d'act. تَهْزِيز *tehziz* s. m.); être ébranlé, 5e f. تَهَزْزَ *tehezzez* (n. d'act. تَهَزْزُز *tehezzouz* s. m.) et 8e f. إِهْتِزَاز *ehtezz* (n. d'act. إِهْتِزَاز *ehtezâz* s. m.); ébranlé, secoué, مُهَزْزَ *mohezzez*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Agiter, Secouer.* ‖ 2° Faire chanceler, خَلْخَلَ *khalkhal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْخَلَة *khalkhela* s. f.); être ébranlé, s'ébranler, 2e f. تَخَلْخَلَ *tekhalkhal* (n. d'act. تَخَلْخِيل *tekhalkhil* s. m.); ébranlé, مُخَلْخَلَ *mokhalkhal*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. ‖ Au fig. Faire branler, rendre incertain. — une résolution, أَذْهَلَ *edhel*, 4e f. de ذَهَلَ *dehel*, aor. *a*, av. acc. de l'esprit (n. d'act. إِذْهَال *edhâl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Incertain, Incertitude.* Ébranler la gravité, ضَحَّكَ *dhahhak* «faire rire», 2e f. de ضَحِكَ *dhehak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. V. *Rire.* Ebranler la santé, ضَعَّفَ *dha"af* «affaiblir», 2e f. de ضَعَفَ *dha'af*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْعِيف *taâ'if* s. m.): être ébranlée (santé), ضَعَفَ *dha'af*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Affaiblir, Malade.* ‖ 3° S'ébranler, v. réfl. Être mis en branle. — (dent, porte, mur etc.), تَخَلْخَلَ *tekhalkhal*, 2e f. de خَلْخَلَ *khalkhal* (n. d'act. تَخَلْخِيل *tekhalkhil* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَحَرَّكَ *teharrek*, 5e f. de حَرَكَ *harek*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّك *teharrouk* s. m.) (lang. en gén.). — إِرْتَجَّ *ertedjdj*, 8e f. de رَجَّ *redjdj*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتِجَاج *ertidjâdj* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Édifice etc., إِرْتَجَسَ *ertedjes*, 8e f. de رَجَسَ *redjes*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِجَاس *ertedjâs* s. m.). — تَزَعْزَعَ *teza'za'*, 2e f. de زَعْزَعَ *za'za'* (n. d'act. تَزَعْزُع *teza'zi'* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ Se mettre en mouvement, تَحَلْحَلَ *tehalhal*, 2e f. de حَلْحَلَ *halhal* (n. d'act. تَحَلْحُل *tehalhil* s. m.). — تَحَرَّكَ *teharrek*, 5e f. de حَرَكَ *harek*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّك *teharrouk* s. m.) (lang. en gén.). — تَمَزْمَزَ *temezmez*, 2e f. de مَزْمَزَ *mezmez*, av. ل du but pour lequel on se met en mouvement. — نَزَعَ *neza'*, aor. *i* (n. d'act. نُزُوع *nozoû'* s. m. et نَزَاعَة *nezâ'a* s. f.). — En parl. d'un cheval etc., أَنَاصَ *anâs*, 4e f. de نَاصَ *nâs*, aor. *o* (n. d'act. إِنَاصَة *inâsa* s. f.); تَهَزَّعَ *tehezza'*, 5e f. de هَزَعَ *heza'*, aor. *a* (n. d'act. تَهَزُّع *tehezzou'* s. m.). — تَوَمَّضَ *toammadh*, 5e f. de وَمَضَ *omadh*, av. فِي de la marche (n. d'act. تَوَمُّض *toammowdh* s. m.). V. *se mettre en Marche.* V. *Agiter, Émouvoir, Secouer* etc.

ÉBRASEMENT, s. m. تَوْسِيع *taôsi'* s. m. «action d'ébraser, d'élargir» (lang. en gén.). V. *Elargissement.*

ÉBRASER, v. a. Élargir, وَسَّعَ *ôassa'*, 2e f. de وَسَعَ *ôisa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْسِيع *taôsi'* s. m.); ébrasé, مُوَسَّع *moôssa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Élargir.*

ÉBRÈCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉBRÉCHER, v. a. Une lame, un vase etc., ثَلَمَ *tselem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَلْم *tselm* s. m.); 2e f. ثَلَّمَ *tsellem*, av. acc. (n. d'act. تَثْلِيم *tetslim* s. m.); être ébréché, ثُلِمَ *tselem*, aor. *a* (n. d'act. ثَلَم *tselam* s. m.); être ébréché, 5e f. تَثَلَّمَ *tetsellem* (n. d'act. تَثَلُّم *tetselloum* s. m.) et 7e f. إِنْثَلَمَ *entselem* (n. d'act. إِنْثِلَام *entselâm* s. m.); ébréché, مَثْلُوم *metsloûm*, fém. ĕ; ébréché, مُثَلِّم *motsellem*, fém. ĕ; ébréché, مُنْثَلِم *montselem*, fém. ĕ; ébréché, أَثْلَم *etslem*, fém. ثَلْمَاء *tselmâ*, plur. ثُلْم *tsolom*, usités dans le lang. en gén. — ثَلَبَ *tseleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَلْب *tselb* s. m.); 2e f. ثَلَّبَ *tsellelb*, av. acc. (n. d'act. تَثْلِيب *tetslib* s. m.); être ébréché, ثُلِبَ *tseleb*, aor. *a* (n. d'act. ثَلَب *tselab* s. m.). — un vase etc., أَخَلَّ *akhall*, 4e f. de خَلَّ *khall*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِخْلَال *ekhlâl* s. m.); être ébréché, 8e f. إِخْتَلَّ *ekhtell* (n. d'act. إِخْتِلَال *ekhtilâl* s. m.). — شَرْدَمَ *cherdem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْدَمَة *cherdema* s. f.); être ébréché; s'ébrécher, 2e f. تَشَرْدَمَ *techerdem* (n. d'act. تَشَرْدِيم *techerdîm* s. m.), ébréché, مُشَرْدَمَ *mocherdem*, fém. ĕ (Levant). — Ébréché (lame), مُشَعَّرَ *mocha"ar*, fém. ĕ. — une lame, فَلَّ *fell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَلّ *fell* s. m.); ex.: il a ébréché le tranchant (du sabre) du polythéisme par ses résolutions vigoureuses, فَلَّ حَدَّ الشِّرى صدقُ عزاميه (Ibn Batouta); 2e f. فَلَّلَ *fellel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْلِيل *tefîl* s. m.); être ébréché, 5e f. تَفَلَّلَ *tefellel* (n. d'act. تَفَلُّل *tefelloul* s. m.), 7e f. إِنْفَلَّ *enfell* (n. d'act. إِنْفِلَال *enfelâl* s. m.) et 8e f. إِفْتَلَّ *eftell* (n. d'act. إِفْتِلَال *eftelâl* s. m.); ébréché, مُفَلُول *mefloûl*, fém. ĕ, et مُفَلَّل *mofellel*, fém. ĕ; ébréché, مُنْفَلّ *monfell*, fém. ĕ, et مُفْتَلّ *moftell*, fém. ĕ; ébréché, أَفَلّ *afell*, fém. فَلّاء *fellâ*; ébréché, فَلِيل *felil*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Ébréché (sabre), قَضِيم *qedhîm*, fém. ĕ; أَقْلَف *aqlef*, plur. قُلْف *qolof*. — une lame, لَثَمَ *letsem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَثْم *letsm* s. m.); ébréché, مَلْثُوم *meltsoûm*, fém. ĕ; qui ébrèche, مُلْثِم *moltsem*, fém. ĕ. ‖ 2° Au fig. Diminuer, entamer. V. ces verbes.

ÉBRIÉTÉ, s. f. سَكْرَة *sekra* s. f., plur. سَكَرَات *sekerât* (lang. en gén.). V. *Ivresse.*

ÉBROUEMENT, s. m. جَفْل *djefel* s. m. (Égypte). — شَخْر *chakr* s. m. et ĕ s. f. (Afrique). V. *Éternuement* et les noms d'act. du verbe *s'Ébrouer.*

ÉBROUER (S'), v. réfl. En parl. d'un cheval qui souffle bruyamment, جَفَلَ *djefel*, aor. *o* (n. d'act. جَفْل *djefl* s. m.); qui s'ébroue, جَافِل *djâfil*, fém. ة (Égypte). — Ronfler, شَخَرَ *chekhar*, aor. *i* (n. d'act. شَخْر *chakr* s. m. et شَخِير *chekhîr* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Éternuer en parl. des hommes et des animaux, عَطَسَ *'athas*, aor. *i* (n. d'act. عَطْس *'ath's* s. m. et عَطَاس *'othâs* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Souffler bruyamment (cheval), تَنَخَّمَ *tenakhkham*, 5e f. de نَخَمَ *nekham*, aor. *a* (n. d'act. تَنَخُّم *tenakhkhoum* s. m.) (Égypte). V. *Éternuer, Souffler.*

ÉBROUEUSE, s. f. امراة تكسّر الجوز *emra tekassar el djôuz* «femme qui casse des noix» (vulg. en gén.).

ÉBROUSSER, v. a. Effeuiller un arbre, قلع الورق *qela' el oûraq* «ôter les feuilles» (vulg. en gén.). V. *Effeuiller.*

ÉBRUITEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉBRUITER, v. a. Divulguer une chose, جَالَى *djâlâ*, 3e f. de جَلَى *djelâ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُجَالَاة *modjâleha* s. f.). — أَذَاعَ *adâ'*, 4e f. de ذَاعَ *dâ'*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. إِذَاعَة *idâ'a* s. f.); être ébruité, s'ébruiter, ذَاعَ *dâ'*, aor. *i* (n. d'act. ذَيْع *dî'* s. m. et ذُيُوع *diôu'* s. m.), et 7e f. إِنْذَاعَ *endâ'* (n. d'act. إِنْذِيَاع *endiâ'* s. m.); qui ébruite, مِذْيَاع *medîâ'*, plur. مَذَايِيع *medâîa'*. — خَرَجَ *kharedj*, 2e f. de خَرَجَ *khered*j, aor. *o*, av. acc. de la nouvelle (n. d'act. تَخْرِيج *takhrâdj* s. m.); être ébruité, se répandre (nouvelle, bruit), خَرَجَ *kheredj*, aor. *o* (n. d'act. خُرُوج *khoroûdj* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex.: il a ébruité le premier cette nouvelle, هو الاوّل الّى خرّج الخبر. — زَمَرَ *zemar*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. زَمْر *zamr* s. m.). — أَشَرَّ *acharr*, 4e f. de شَرَّ *charr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْرَار *echrâr* s. m.). — شَنَعَ *chena'*, 2e f. de شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْنِيع *tachnî'* s. m.); ébruité, مُشَنَّع *mochenna'*, fém. ĕ; être ébruité, divulgué, 5e f. تَشَنَّعَ *techenna'* (n. d'act. تَشَنُّع *techennou'* s. m.); ébruité, مَشْنُوع *mechnoû'*, fém. ĕ. — شَهَرَ *cheher*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَهْر *chahr* s. m.); 2e f. شَهَّرَ *chehher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْهِير *techhîr* s. m.); 4e f. أَشْهَرَ *echher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْهَار *echhâr* s. m.); 8e f. إِشْتَهَرَ *echteher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْتِهَار *echtehâr* s. m.); être ébruité, 5e f. تَشَهَّرَ *techehher* (n. d'act. تَشَهُّر *techehhour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — أَفْشَا *efchâ*, 4e f. de فَشَا *fechâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْشَا *efchâ* s. m.); s'ébruiter, se répandre, فَشَا *fechâ* (n. d'act. فُشُوّ

fechōū s. m.) et 5e f. تَفَشّى *tefechcha;* qui s'ébruite, qui se répand, فَاشٍ pour فَاشِى *fâchi*, fém. فَاشِيَةٌ *fâchia*, plur. فَوَاشِى *fōūâchi*, usités dans le lang. du Levant. — مَشّ *metsts*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَشّ *metsts* s. m.). — S'ébruiter, se répandre, تَمَعّى *tema"à*, 5e f. de مَعَا *me'à*, aor. *o*; نَبَغَ *nebagh*, aor. *a* (n. d'act. نَبْغٌ *nabgh* s. m.). — Divulguer, نَثَا *netsà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَثْوٌ *netsōū* s. m.); نَثَى *netsà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَثْىٌ *netsi* s. m.). — Divulguer, نَدَدَ *nedded*, 2e f. de نَدّ *nedd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْدِيدٌ *tendîd* s. m.); ébruité, مُنَدَّدٌ *monedded*, fém. ة. V. *Divulguer, Répandre.*

ÉBRICHETER, v. n. Ramasser des brins de bois pour en faire un fagot, قشقش *gechgech* (Algérie, Sahara).

ÉBULLITION, s. f. تَغَرْان *taghrân* s. m.; être en ébullition (vase), تَغِرَ *taghar*, aor. *a;* qui est en ébullition, تَاغِرٌ *tâgher*, fém. ة. — تَثَوَّرَ *tetsaōūr* s. m.; être en ébullition, تَثَوَّرَ *tetsaōūar*, 5e f. de ثَارَ *tsâr*, aor. *o*. — جَيْشَان *djîechân* s. m.; être en ébullition (marmite), جَاشَ *djâch*, aor. *i*. — Bouillonnement, بَقْبَقَةٌ *baqbeqa* s. f.; être en ébullition, bouillonner, بَقْبَقَ *baqbaq* (lang. en gén.). — عُكُوبٌ *'okōūb* s. m.; être en ébullition (vase, pot au feu), عَكَبَ *'akeb*, aor. *i, o*. — غَلَيَان *ghaliân* s. m.; être en ébullition, bouillir ou bouillonner (en parl. de toute chose), غَلَى *ghelà*, aor. *i* (n. d'act. غَلْيٌ *ghelî* s. m. et غَلَيَان *ghaliân* s. m.); mettre en ébullition, 2e f. غَلَّى *ghallà*, av. acc. de la ch., et 4e f. أَغْلَى *aghlà*, av. acc.; qui est en ébullition, غَالٍ pour غَالِىٌ *ghâlî*, fém. غَالِيَةٌ *ghâlia*, usités dans le lang. en gén. — Être en ébullition, فَاحَ *fâh*, aor. *o* (lang. d'Afrique); فَارَ *fâr*, aor. *o* (n. d'act. فَوْرٌ *faōūr* s. m. et فَوَرَان *faōūrân* s. m. « ébullition »); mettre en ébullition, 2e f. فَوَّرَ *fôūōūar*, av. acc. de la ch., usités dans le lang. d'Afrique. — نَغَرَ *naghr* s. m.; être en ébullition, bouillonner, نَغَرَ *neghar*, aor. *a*. — نَفْثَان *nefetân* s. m.; être en ébullition, bouillonner, نَفَثَ *nefet*, aor. *i*, et 3e f. نَافَثَ *nâfet* (n. d'act. مُنَافَثَةٌ *monâfeta* s. f. « ébullition ». — نَفِيطٌ *nefîth* s. m. et مُنَافَطَةٌ *monâfetha* s. f.; être en ébullition, bouillonner, نَفَطَ *nefath*, 3e f. نَافَطَ *nâfath* et 6e f. تَنَافَطَ *tenâfath* (n. d'act. تَنَافُطٌ *tenâfouth* s. m.). V. *Bouillir, Bouillonner.*

ÉCACHEMENT, s. m. V. *Écrasement* et les noms d'act. du verbe *Écacher.*

ÉCACHER, v. a. Écraser en aplatissant, خَبَصَ *khebaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَبْصٌ *khabṣ* s. m.) (El. Bochtor). — دَقَّقَ *daqqaq*, 2e f. de دَقّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْقِيقٌ *tadqîq* s. m.) (Afrique et Levant). — دَكّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَكّ *dekk* s. m.); écaché, مَدْكُوكٌ *medkōūk*, fém. ة (lang. en gén.). — دَهَكَ *dehek*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَهَكَ *dehk* s. m.); écaché, مَدْهُوكٌ *medhōūk*, fém. ة (Égypte). — هَشَمَ *hechchem*, 2e f. de هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْشِيمٌ *tehchîm* s. m.); écaché, مُهَشَّمٌ *mohechchem*, fém. ة; être écaché, 5e f. تَهَشَّمَ *tehechchem* (n. d'act. تَهَشُّمٌ *tehechchoum* s. m.) et 8e f. إِهْتَشَمَ *ehtechem* (n. d'act. إِهْتِشَامٌ *ehtechâm* s. m.); qui écache, écacheur, مُهَشِّمٌ *mohechchem*, fém. ة. V. *Aplatir, Broyer, Écraser, Piler.*

ÉCAILLAGE, s. m. تَقْشِيرٌ *taqchîr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Écailler.*

ÉCAILLE, s. f. ‖ 1° De poissons, حَرْشَفٌ *harchef* s. m., plur. حَرَاشِفُ *herâchef;* au plur., حَلَامَةٌ *hellâma* s. f. plur. — des tortues de mer, دُبَلٌ *debl* s. m., plur. أَدْبَالٌ *adbâl*. — de poissons, سَفَطٌ *sefath* coll. m., plur. أَسْفَاطٌ *asfâth*. — de poissons, سَهْفٌ *sehf* s. m., plur. أَسْهَافٌ *ashâf*. — en gén., صَفِيحَةٌ *ṣafîha* s. f., plur. صَفَايِحُ *ṣefâieh;* écaille de tortue, صفيحة الفكرون *ṣefîhet el fakrōūn*. — de tortue, عَاجٌ *'âdj* s. m. (lang. en gén.). — de poisson, فَلُوسٌ *folōūs* (lang. en gén.); تَفْلِيسٌ *teflîs* s. m., plur. تَفَالِيسُ *tefâlis*. — de poisson, قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochōūr* (coll. قِشْرٌ *qechr*), us. dans le lang. en gén. — Écaille de tortue, فكرون *fakrōūn* s. m. (Afrique). V. *Coquillage, Coquille.*

ÉCAILLEMENT, s. m. تَقْشِيرٌ *taqchîr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Écailler.*

ÉCAILLER, v. a. ‖ Le poisson, قَشَّرَ *qachcher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. du poisson etc. (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchîr* s. m.); écaillé, مُقَشَّرٌ *moqachcher*, fém. ة; s'écailler, être écaillé, 5e f. تَقَشَّرَ *teqachcher* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَرَ *enqecher* (n. d'act. إِنْقِشَارٌ *enqechâr* s. m.); écaillé, qui s'écaille, مُنْقَشِرٌ *monqacher*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — le poisson, إِنْتَشَطَ *entechath*, 8e f. de نَشَطَ *nechath*, aor. *i*, av. acc. du poisson (n. d'act. إِنْتِشَاطٌ *entechâth* s. m.). — le poisson, نَقَّى *naqqà*, 2e f. de نَقَى *neqà*, aor. *i*, av. acc. du poisson (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.); écaillé, مُنَقٍّ pour مُنَقِّىٌ *monaqqi;* s'écailler, être écaillé, 5e f. تَنَقَّى *tenaqqà* (lang. en gén.). ‖ S'écailler, v. réfl. S'enlever par écailles (en parl. de toute chose), تَقَشَّرَ *teqachcher*, 5e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.), et 7e f. إِنْقَشَرَ *enqecher* (n. d'act. إِنْقِشَارٌ *enqechâr* s. m.) (lang. en gén.). — Se crevasser (tableau, peau etc.), إِنْسَلَعَ *ensela'*, 7e f. de سَلَعَ *sela'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِلَاعٌ *enselà'* s. m.). — S'écailler, se crevasser (tableau), تَقَرَّفَ *teqarraf*, 5e f. de قَرَفَ *qeraf*, aor. *i* (n. d'act. تَقَرُّفٌ *teqarrouf* s. m.); écailler, fendiller un tableau, قَرَفَ *qeraf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قُرُوفٌ *qorōūf* s. m.). — Se crevasser (peau), نَتَضَ *netadh*, aor. *i* (n. d'act. نُتُوضٌ *notōūdh* s. m.). V. *Crevasser, se Fendre.*

ÉCAILLER, ÈRE, s. m. et f. قَشَّارٌ *qachchâr*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉCAILLETTE, s. f. قُشَيْرَةٌ *qochéira* s. f. dimin. de قِشْرَةٌ *qechra* s. f. (lang. en gén.).

ÉCAILLEUX, adj. Couvert d'écailles, ابو فُلُوس *bōū folōūs*. — Susceptible de s'écailler, ينقشر *ienqecher* et ينقشّر *ietcqacheher* (lang. en gén.).

ÉCALE, s. f. قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochōūr* (lang. en gén.). — de la noix, قشرة الجوز *qachret el djōūz;* des œufs, قشرة العظام *qachret el 'odhâm*. V. *Coque, Coquille.*

ÉCALER, v. a. Oter l'écale, قَشَّرَ *qachcher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchîr* s. m.); écalé, مُقَشَّرٌ *moqachcher*, fém. ة, et مَقْشُورٌ *maqchōūr*, fém. ة; s'écaler, 5e f. du même تَقَشَّرَ *teqachchar* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَرَ *enqecher* (n. d'act. إِنْقِشَارٌ *enqechâr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — جَلَفَ *djelef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَلْفٌ *djelf* s. m.); écalé, مَجْلُوفٌ *medjlōūf*, fém. ة; 4e f. أَجْلَفَ *edjlef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْلَافٌ *edjlâf* s. m.); écalé, جَلِيفٌ *djelîf*. — سَحَلَ *selal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْلٌ *salḥl* s. m.); écalé, مَسْحُولٌ *meslōūl*, fém. ة. V. *Peler.*

ÉCALURE, s. f. قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochōūr* (lang. en gén.).

ÉCANG, s. m. Instrument pour écanguer. V. *Pilon.*

ÉCANGAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉCANGUER, v. a. ‖ Broyer le chanvre, دَكّ *dekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَكّ *dekk* s. m. et ة s. f.); écanguê, مَدْكُوكٌ *medkōūk*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Broyer, Piler.*

ÉCARBOUILLER, v. a. دَقَّقَ *daqqaq*, 2e f. de دَقّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْقِيقٌ *tadqîq* s. m.); 4e f. أَدَقّ *adaqq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدْقَاقٌ *edqâq* s. m.); écarbouillé, مَدْقُوقٌ *madqōūq*, fém. ة, et مُدَقَّقٌ *modaqqaq*, fém. ة; être écarbouillé, 7e f. إِنْدَقّ

endaqq (n. d'act. إِنْدِقَاقٌ *endeqàq* s. m.); usités dans le lang. en gén. — مَهْرَس *herres*, 2e f. de هَرَس *heres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْرِيس *tehris* s. m.); écarbouillé, مُهَرَّس *moherres*, fém. ĕ; être écarbouillé, 5e f. تَهَرَّس *teherres* et 7e f. إِنْهَرَس *enheres* (n. d'act. إِنْهِرَاس *enheràs* s. m.) (lang. en gén.). V. *Broyer, Écacher, Écraser, Piler* etc.

ÉCARLATE, s. f. ‖ Teinture rouge, pourpre, بِرْفِير *berfir*. V. *Pourpre*. ‖ adj. De couleur écarlate, احمر قرمزى *aḥmar qermezi* (lang. en gén.). — عكرى *'akri*, invariable (Afrique). — أَحْمَر *aḥmar*, fém. حَمْرَا *ḥamrà*, plur. حُمْر *ḥomor* (lang. en gén.). V. *Pourpre, Rouge*.

ÉCARQUILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉCARQUILLER, v. a. Les yeux, بَحْلَق *baḥlaq* (n. d'act. بَحْلَقَة *baḥleqa* s. f.) et 2e f. تَبَحْلَق *tebaḥlaq* (n. d'act. تَبَحْلِيق *tebaḥliq* s. m.), av. acc. des yeux (Égypte, Syrie). — les jambes, فَرْشَح *farchaḥ*, av. acc. des jambes (n. d'act. فَرْشَحَة *farcheḥa* s. f.); qui a les jambes écarquillées, مُفَرْشِح السِّيقَان *mofarchaḥ essiqàn* (Levant, Égypte). — Qui a les yeux écarquillés, رَغِيب العين *reghìb el 'aïn* (lang. en gén.). — les yeux, حَلّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. des yeux; écarquillé, مَحْلُول *maḥlòul*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Écarter, Ouvrir*.

ÉCART, s. m. ‖ 1° A l'écart, loc. adv. Se tenir à l'écart de qqn. ou de qqch., جَنَب *djeneb*, aor. *i*, av. عن de la pers. ou de la ch.; 3e f. جَانَب *djàneb*, av. acc. (n. d'act. مُجَانَبَة *modjàneba* s. f.); 5e f. تَجَنَّب *tedjenneb*, av. acc. de la pers. que l'on évite (n. d'act. تَجَنُّب *tedjennoub* s. m.); 6e f. تَجَانَب *tedjàneb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجَانُب *tedjànoub* s. m.); 8e f. إِجْتَنَب *edjteneb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْتِنَاب *edjtenàb* s. m.); tenir qqn. à l'écart, 2e f. جَنَّب *djenneb*, av. deux acc. (n. d'act. تَجْنِيب *tedjnìb* s. m.); qui se tient à l'écart, جَانِب *djàneb*, fém. ĕ, plur. جَوَانِب *djòùàneb*; qu'on tient à l'écart, مُجَنَّب *modjenneb*, fém. ĕ; qui se tient à l'écart, مُجْتَنِب *modjteneb*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — Se mettre à l'écart, fuir qqn., دَخَل *deḥal*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. دَخْل *daḥl* s. m.); qui se tient à l'écart, دَاخِل *dàḥel*, fém. ĕ, plur. دَوَاخِل *dòùàḥel*. — Se tenir à l'écart, دَعْسَق *da'saq* (n. d'act. دَعْسَقَة *da'seqa* s. f.). — Se mettre à l'écart (qqn.) ou être situé à l'écart (lieu), إِنْزَبَن *enzeben*, 7e f. de زَبَن *zeben*, aor. *i* (n. d'act. إِنْزِبَان *enzebàn* s. m.). — Se tenir à l'écart de qqn., أَسْدَف *esdef*, 4e f. de سَدَف *sedef*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِسْدَاف *esdàf* s. m.). — Tenir qqn. à l'écart de . . ., شَذَب *chedeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. شَذْب *chedeb* s. m.); se mettre à l'écart, 5e f. تَشَذَّب *techeddeb* (n. d'act. تَشَذُّب *techeddoub* s. m.). — Être situé à l'écart (lieu), أَشْغَر *achghar*, 4e f. de شَغَر *cheghar*, aor. *a* (n. d'act. إِشْغَار *echghàr* s. m.). — Mettre à l'écart de . . ., طَرَح *therah*, aor. *a*, av. acc. et عن; mis à l'écart, مَطْرُوح *mathroùh*, fém. ŏ (lang. en gén.). — Se tenir à l'écart, عَزَر *'azer*, 3e f. de عَزَر *'azer*, aor. *i* (n. d'act. مُعَازَرَة *mo'àzera* s. f.). — Se mettre à l'écart de qqn., عَارَض *'àradh*, 3e f. de عَرَض *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَارَضَة *mo'àredha* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Situé à l'écart (lieu), مُنْعَفِق *mon'afeq*, fém. ĕ. — Se mettre à l'écart, نَابَذ *nàbed*, 3e f. de نَبَذ *nebed*, aor. *i* (n. d'act. مُنَابَذَة *monàbeda* s. f.); 8e f. إِنْتَبَذ *entebed* (n. d'act. إِنْتِبَاذ *entebàd* s. m.). — Se mettre à l'écart, s'éloigner de qqn., تَنَحَّى *tenaḥḥà*, 5e f. de نَحَا *neḥà*, aor. *o*, av. عن de la pers. — A l'écart, de côté, نَاحِيَة فى *fi nàḥia* (lang. en gén.); نَاحِيَةً *nàḥiàtan*. — Se mettre à l'écart, إِنْتَفَى *entefà*, 8e f. de نَفَى *nefa*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِفَاء *entefà* s. m.). — Se mettre à l'écart de qqn., نَاص *nàṣ*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. نَوْص *naoùṣ* s. m.). — Se mettre à l'écart de qqn., تَوَرَّى *tòùerra*, 5e f. de وَرَى *ōùra*, av. من de la pers. V. *s'Éloigner, s'Écarter, à Distance*. ‖ 2° Terme de jeu. Faire son écart, طَرَح *therah*, aor. *a*, av. acc. des cartes jetées (n. d'act. طَرْح *tharh* s. m.) (lang. en gén.). — Faire son écart, لَاح *làḥ*, aor. *o*, av. acc. des cartes (n. d'act. لَوْح *laoùḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Écarter*. — 3° Écart d'un cheval etc., قَفْز *qafz* s. m. et ŏ s. f.; faire un écart, قَفَز *qefez*, aor. *i*. V. *Bond, Saut*. ‖ 4° Action par laquelle on s'écarte, إِبْتِعَاد *ebti'àd* s. m. (lang. en gén.). — إِنْحِرَاف *enheràf* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *s'Écarter*.

ÉCARTÉ, s. m. Jeu de cartes. — En Algérie, ce jeu est connu des Arabes qui l'appellent du nom français.

ÉCARTELER, v. a. حَلّ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَلّ *ḥell* s. m.). V. *Écarter*.

ÉCARTEMENT, s. m. Distance entre les doigts, les jambes etc., فَجّ *fordjdj* s. m. — entre les pieds des bœufs etc., مَشْقَة *mechqa* s. f. V. *Distance* et les noms d'act. du verbe *Écarter*.

ÉCARTER, v. a. 1° Éloigner. — qqch., جَبَأ *djebà*, aor. *a*, av. acc. — qqn. de . . ., جَافَى *djàfa*, 3e f. de جَفَا *djefà*, aor. *i*, av. acc. et عن (n. d'act. مُجَافَاة *modjàfa* s. f.). — qqn. ou qqch., بَعَّد *ba"ad*, 2e f. de بَعَد *be'ad*, av. acc. et عن ou من (n. d'act. تَبْعِيد *tab'id* s. m.); écarté, éloigné, مُبَعَّد *moba"ad*, fém. ŏ (lang. en gén.). — Éloigner qqn., جَلَه *djeleh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَلْه *djeleh* s. m.). — Éloigner qqn., حَجَن *ḥadjen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَجْن *ḥadjen* s. m.). — Écarter qqn., le repousser, دَفَع *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَفْع *defa'* s. m.); 2e f. دَفَّع *deffa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْفِيع *tadfi'* s. m.); 3e f. دَافَع *dàfa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَافَعَة *modàfe'a* s. f.), usités dans le lang. en gén. — Repousser, رَدّ *radd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. رَدّ *radd* s. m.); écarter violemment, 2e f. رَدَّد *raddad*, av. acc. (n. d'act. تَرْدِيد *tardid* s. m.); écarté, repoussé, مَرْدُود *merdoùd*, fém. ŏ, et مُرَدَّد *moraddad*, fém. ŏ (lang. en gén.). — Éloigner qqn., le repousser, زَاحَك *zàḥak*, 3e f. de زَحَك *zeḥak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. مُزَاحَكَة *mozàḥeka* s. f.). — Chasser qqn., زَفَت *zefet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. زَفْت *zeft* s. m.); écarté, repoussé, مَزْفُوت *mezfoùt*, fém. ŏ. — Écarter qqn. de qqch., زَهَم *zehem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. زَهْم *zehm* s. m.). — Éloigner qqn. ou qqch., زَوَّل *zoùoùel*, 2e f. de زَال *zàl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيل *tezoùàl* s. m.) (lang. en gén.); écarter qqch., y mettre fin, 8e f. إِزْدَال *ezdàl*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِيَال *ezdiàl* s. m.). — Éloigner, ôter, زَوَى *zoùa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَوْى *zoùà* s. m.). — Éloigner qqn., le déplacer, أَزَاح *azàḥ*, 4e f. de زَاح *zàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزَاحَة *izàḥa* s. f.). — Éloigner, repousser qqch., أَزَاح *azàḥ*, 4e f. de زَاح *zàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزَاحَة *izàḥa* s. f.). — Éloigner qqn. d'un endroit, زَال *zàl*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن du lieu (n. d'act. زَيْل *zèil* s. m.); 4e f. أَزَال *azàl*, av. acc. et عن (n. d'act. إِزَالَة *izàla* s. f.). — Écarter qqch., أَسْدَف *esdef*, 4e f. de سَدَف *sedef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْدَاف *esdàf* s. m.). — Écarter des soucis etc. de qqn., سَرّ *serà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. سَرُو *seroù* s. m.); 2e f. سَرَّى *serrà*, av. acc. et عن (n. d'act. تَسْرِيَة *tesria* s. f.); être écarté, éloigné (chagrin etc.), 7e f. إِنْسَرَى *enserà* (n. d'act. إِنْسِرَا *enserà* s. m.). — Mettre qqch. à l'écart, أَشَدّ *achedd*, 4e f. de شَدّ *chedd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْدَاد *echdàd* s. m.). — Éloigner qqch. de qqn., أَشَدّ *achdà*, 4e f. de شَدَى *chedà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. إِشْدَا *echdà* s. m.). — Éloigner qqn. de . . ., شَصّ *chaṣṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. شُصُوص *choṣoùṣ* s. m.); 4e f. أَشَصّ *achaṣṣ*, av. acc. et عن (n. d'act. إِشْصَاص *echṣàṣ* s. m.). — Éloigner un mal de qqn., شَعَّث *cha"aṯs*, 2e f. de شَعَث *che'aṯs*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. تَشْعِيث *tach'iṯs* s. m.). — Éloigner, détourner qqn. de qqch., صَدّ *ṣadd*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. صُدُود *ṣodoùd* s. m.); 4e f. أَصَدّ *aṣadd*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n.

d'act. إِصْدَاءٌ *ecdàd* s. m.). — Repousser, éloigner, صَفَقَ *cefaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَفْقٌ *cafq* s. m.); 4e f. أَصْفَقَ *acfaq*, av. acc. (n. d'act. إِصْفَاقٌ *ecfâq* s. m.); écarté, repoussé, مَصْفُوقٌ *macfoûq*, fém. ة. — Éloigner qqn. de soi doucement, ضَدَّ *dhadd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن. — Éloigner qqn. de sa place, عَرَثَ *'areth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَرْثٌ *'arth* s. m.). — Écarter qqn. d'un endroit, عَصَمَ *'açam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَصْمٌ *'açm* s. m.). — Éloigner une chose de qqn. (un malheur etc.), غَبَّبَ *ghabbab*, 2e f. de غَبَّ *ghabb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. تَغْبِيبٌ *taghbîb* s. m.). — Chasser un chien etc., le repousser, فَجَّرَ *fedjdjer*, 2e f. de فَجَرَ *fedjer*, aor. *o*, av. acc. et عن (n. d'act. تَفْجِيرٌ *tefdjîr* s. m.). — Éloigner, chasser (un obstacle, un chagrin). فَرَّجَ *farradj*, 2e f. de فَرَجَ *feradj*, aor. *i* (n. d'act. تَفْرِيجٌ *tafrîdj* s. m.). — Écarter le rideau, le voile, أَفْرَى *efrà*, 4e f. de فَرَى *ferà*, aor. *i* (n. d'act. إِفْرَاءٌ *efrà* s. m.). — Repousser au loin, قَحَّزَ *qahhaz*, 2e f. de قَحَزَ *qehaz*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْحِيزٌ *taqhîz* s. m.). — Éloigner qqn. de qqch., قَحْزَمَ *qahzem*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. قَحْزَمَةٌ *qahzema* s. f.); قَحَّصَ *qahhaç*, 2e f. de قَحَصَ *qahaç*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَقْحِيصٌ *taqhîç* s. m.). — Écarter qqn. de . . ., le détourner de qqch., لَفَأَ *lefà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — Mettre de côté, مَتَخَ *metakh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَتْخٌ *matkh* s. m.). — Écarter qqn. de . . ., le détourner de . . ., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. مَنْعٌ *mena'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Mettre de côté, أَمَالَ *amàl* et أَمْيَلَ *amiel*, 4e f. de مَالَ *màl*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Éloigner qqch. de soi, أَنْبَى *anbà*, 4e f. de نَبَا *nebà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Mettre de côté, ôter, نَحَا *nehà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَحْوٌ *nahoû* s. m.); 2e f. نَحَّى *nahhà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْحِيَةٌ *tanhia* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique; s'écarter, être écarté, mis de côté, 5e f. تَنَحَّى *tenahhà* (lang. d'Afrique). — Éloigner, ôter, نَخْنَخَ *nakhnakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَخْنَخَةٌ *nakhnekha* s. f.). — Éloigner de . . ., emmener loin de . . ., نَزَى *nezeh*, aor. *i*, av. acc. et عن (n. d'act. نَزْيٌ *nezeh* s. m.). — Éloigner qqch. de qqn., نَضَحَ *nedhah*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. نَضْحٌ *nadhh* s. m.). — Tenir qqn. à distance, إِهْتَقَعَ *ehteqa'*, 8e f. de هَقَعَ *heqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْتِقَاعٌ *ehtiqà'* s. m.). — Écarter qqn., l'empêcher d'approcher, هَيَّدَ *hiied*, 2e f. de هَادَ *hàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْيِيدٌ *tehiid* s. m.). — Écarter qqch. ou qqn., أَوْجَأَ *aoûdja*, 4e f. de وَجَأَ *oûdja*, av. acc. et من. — Éloigner, détourner, وَدَّرَ *oûedder*, 2e f. de وَدَرَ *oûder*, av. acc. (n. d'act. تَوْدِيرٌ *taoûdîr* s. m.); écarter qqch. de qqn., le même av. acc. de la ch. et عن de la pers. — Écarter qqn. de . . ., le détourner de qqch., وَدَهَ *oûdeh*, aor. يَدِهُ, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. وَدْهٌ *oûedeh* s. m.). — Écarter qqn., le repousser, وَدَأَ *oûdà*, av. acc. de la pers.; وَرَأَ *oûrà*, av. acc. de la pers. — Contenir, tenir à distance qqn., وَزَعَ *oûza'*, aor. يَزَعُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَزْعٌ *oûza'* s. m.); être écarté, tenu à distance, 8e f. إِتَّزَعَ *etteza'* (n. d'act. إِتِّزَاعٌ *ettizà'* s. m.); qui écarte, qui éloigne, وَازِعٌ *oûâze'*. V. *Chasser, Éloigner, Repousser* etc. ‖ 2° Séparer. — Écarter la foule en cherchant qqn., حَاسَ *hâs*, aor. *o* (n. d'act. حَوْسٌ *haoûs* s. m.). — les pieds en marchant, تَخَلَّعَ *tekhalla'*, 5e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. فِي de la marche (n. d'act. تَخَلُّعٌ *tekhallou'* s. m.). — les jambes etc., حَلَّ *hell*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; écarté, مَحْلُولٌ *mahloûl*, fém. ة (lang. d'Afrique). — les jambes (en parl. d'un cheval qui urine), تَرَحْرَحَ *teraḥraḥ* (n. d'act. تَرَحْرِيحٌ *teraḥrîḥ* s. m.). — les jambes en marchant, رَهَا *rehà*, aor. *o*, av. يَمِين des jambes (n. d'act. رَهْوٌ *rahoû* s. m.). — les jambes, فَجَّ *fedjdj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَجٌّ *fedjdj* s. m.); 4e f. أَفَجَّ *afedjdj* (n. d'act. إِفْجَاجٌ *efdjâdj* s. m.); qui marche les jambes écartées, أَفَجُّ *afedjdj*, fém. فَجَّاءُ *fedjdjà*; qui écarte les jambes en marchant, مُفَاجٌّ *mofâdjdj*, fém. ة; avoir les jambes écartées, 6e f. du préc. تَفَاجَجَ *tefâdjedj* (n. d'act. تَفَاجُجٌ *tefâdjoudj* s. m.). — les doigts etc., فَجَّرَ *fedjdjer*, 2e f. de فَجَرَ *fedjer*, aor. *o*, av. يَمِين des doigts etc. (n. d'act. تَفْجِيرٌ *tefdjîr* s. m.). — Avoir les jambes écartées (hommes ou animaux), فَجِيَ *fedjia*, aor. *a*; qui a les jambes, les genoux écartés, أَفْجَى *afdjà*, fém. فَجْوَاءُ *fedjoûà*; écartement, distance entre les genoux, les jambes etc., فَجًا *fedjà* s. m. — Écarter les talons en marchant ou les jambes pour s'asseoir, فَحِجَ *fehadj*, aor. *a* (n. d'act. فَحَجٌ *fahadj* s. m.); 5e f. تَفَحَّجَ *tefahhadj* (n. d'act. تَفَحُّجٌ *tefahhoudj* s. m.). — Écarter les jambes (en parl. d'un animal qui urine dans cette position), تَفَدَّحَ *tefeddah*, 5e f. de فَدَحَ *fedah*, aor. *a* (n. d'act. تَفَدُّحٌ *tefeddouh* s. m.), et 7e f. إِنْفَدَحَ *enfedah* (n. d'act. إِنْفِدَاحٌ *enfedàh* s. m.). — Écarter les mâchoires d'un cheval (comme quand on veut voir son âge), فَرَّ *ferr*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. فَرٌّ *ferr* s. m.). — Espacer, فَرَّجَ *farradj*, 2e f. de فَرَجَ *feradj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيجٌ *tafrîdj* s. m.); être écarté, espacé, 7e f. إِنْفَرَجَ *enferadj* (n. d'act. إِنْفِرَاجٌ *enferàdj* s. m.); écarté, espacé, مُنْفَرِجٌ *monferedj*, fém. ة. — Écarter les jambes en restant debout (hommes ou animaux), فَرْشَحَ *ferchah* (n. d'act. فَرْشَحَةٌ *farcheha* s. f.); 2e f. تَفَرْشَحَ *teferchah* (n. d'act. تَفَرْشِيحٌ *teferchîh* s. m.). — Écarter les pieds, فَرْشَدَ *ferched* (n. d'act. فَرْشَدَةٌ *ferchela* s. f.). — les jambes (hommes ou animaux), فَشَخَ *fechekh*, aor. *i* (n. d'act. فَشْخٌ *fechkh* s. m.); 2e f. فَشَّخَ *fechchekh* (n. d'act. تَفْشِيخٌ *tefchîkh* s. m.); 5e f. تَفَشَّخَ *tefechchekh* (n. d'act. تَفَشُّخٌ *tefechchoukh* s. m.). — les jambes, فَشَخَ *fechah*, aor. *a* (n. d'act. فَشْخٌ *fachah* s. m.); 2e f. فَشَّخَ *fechchah* (n. d'act. تَفْشِيخٌ *tafchîh* s. m.); 5e f. تَفَشَّخَ *tefechchah* (n. d'act. تَفَشُّخٌ *tefachchouh* s. m.); s'écarter (jambes), 7e f. إِنْفَشَخَ *enfechah* (n. d'act. إِنْفِشَاخٌ *enfechàh* s. m.). — Écarter les jambes, فَنْشَخَ *fenchakh* (n. d'act. فَنْشَخَةٌ *fenchekha* s. f.). — les pieds, كَرْبَعَ *kerba'*, av. acc. (n. d'act. كَرْبَعَةٌ *kerbe'a* s. f.). — les pans d'un vêtement, نَصَا *nesà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَصْوٌ *nasoû* s. m.). V. *Entr'ouvrir*. ‖ 3° Faire faire un écart, détourner, بَعَّدَ *ba''ad*, 2e f. de بَعِدَ *be'ad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. et من ou عن (n. d'act. تَبْعِيدٌ *tab'îd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Détourner*. ‖ 4° Terme de jeu, لَاحَ *làh*, aor. *o*, av. acc. des cartes jetées (n. d'act. لَوْحٌ *lôuh* s. m.); رَمَى *rema*, aor. *i*, av. acc. des cartes écartées; écarté, مَرْمِيٌّ *marmi*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. ‖ 5° S'écarter, v. réfl. Être mis à l'écart (terme de jeu), تَلَوَّحَ *telaoûouah*, 5e f. de لَاحَ *làh*, aor. *o* (n. d'act. تَلَوُّحٌ *telaoûouh* s. m.); إِنْطَرَحَ *entherah*, 7e f. de طَرَحَ *therah*, aor. *a* (n. d'act. إِنْطِرَاحٌ *entherâh* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ Présenter un écartement, se séparer. — Ne plus se joindre, تَبَاعَدَ *tebà'ad*, 6e f. de بَعِدَ *be'ad* (n. d'act. تَبَاعُدٌ *tebà'oud* s. m.) (lang. en gén.). — Écarté, disjoint, عَارٌ *'âred*, fém. ة, plur. عَوَارٍ *'oûâred*. — En parl. des jambes, تَفَجَّجَ *tefedjdjedj*, 5e f. de فَجَّ *fedjdj*, aor. *o* (n. d'act. تَفَجُّجٌ *tefedjdjoudj* s. m.). — Être écarté, espacé, إِنْفَرَجَ *enferedj*, 7e f. de فَرَجَ *feredj*, aor. *i* (n. d'act. إِنْفِرَاجٌ *enferàdj* s. m.); écarté, espacé, مُنْفَرِجٌ *monferedj*, fém. ة. — S'écarter (en parl. des jambes), تَفَرْشَحَ *teferchah*, 2e f. de فَرْشَحَ *ferchah* (n. d'act. تَفَرْشُحٌ *teferchîh* s. m.). — S'écarter (en parl. des jambes), إِنْفَشَخَ *enfechah*, 7e f. de فَشَخَ *fechah* (n. d'act. إِنْفِشَاخٌ *enfechàh* s. m.). — Être écarté. فَلِجَ *felej*, aor. *a* (n. d'act. فَلَجٌ *feladj* s. m.). — S'écarter, s'ouvrir (en parl. de la foule), إِنْحَلَّ *enhell*, 7e f. de حَلَّ *hell*, aor. *o* (n. d'act. إِنْحِلَالٌ *enhelâl* s. m.) (Afrique). — S'écarter (en parl. de la foule etc.), إِنْشَقَّ *enchaqq*, 7e f. de شَقَّ *chaqq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqâq* s. m.), litt. «se fendre en deux» (lang. en gén.). V. *s'Espacer, s'Ouvrir* et plus haut 2°. ‖ S'éloigner. — de qqn. ou de qqch. (au pr. et au fig.), بَعِدَ *be'ad*, aor. *a*, av. من (n. d'act. بُعْدٌ *ba'ad* s. m.); 3e f. بَاعَدَ *bà'ad*,

av. من (n. d'act. بِعَادْ *be'ad* s. m. et مُبَاعَدَةٌ *mobà'eda* s. f.), usités dans le lang. en gén. — S'écarter de la justice, بَغَا *begha*, aor. *i* (n. d'act. بَغْيٌ *baghi* s. m.); qui s'écarte du juste, de la vérité, بَاغٍ pour بَاغِيٌ *bàghi*, fém. بَاغِيَةٌ *bàghia*. — de qqn. ou de qqch., se mettre à l'écart, جَنَبَ *djeneb*, aor. *i*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. جُنُوبٌ *djonoûb* s. m.); 3e f. جَانَبَ *djàneb*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مُجَانَبَةٌ *modjàneba* s. f.); 5e f. تَجَنَّبَ *tedjenneb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجَنُّبٌ *tedjennoub* s. m.); 6e f. تَجَانَبَ *tedjàneb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجَانُبٌ *tedjànoub* s. m.); 8e f. إِجْتَنَبَ *edjtenèb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْتِنَابٌ *edjtenàb* s. m.) (lang. en gén.). — de la bonne voie, جَنَفَ *djenef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. جَنَفٌ *djenef* s. m.); qui s'écarte de la voie juste, أَجْنَفُ *edjnef*, fém. جَنْفَاءُ *djenfà*, plur. جُنْفٌ *djonef*. — S'écarter de la ligne droite, dévier et manquer le but, جَارَ *djàr*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. جَوْرٌ *djaoûr* s. m.). — S'éloigner de qqch. ou de qqn., s'en écarter, تَحَرَّفَ *teharref*, 5e f. حَرَفَ *heref*, aor. *i*, av. عن (n. d'act. تَحَرُّفٌ *teharrouf* s. m.), et 7e f. إِنْحَرَفَ *enheref*, av. عن (n. d'act. إِنْحِرَافٌ *enheràf* s. m.). — de la ligne droite, حَرْمَزَ *harmez* (n. d'act. حَرْمَزَةٌ *harmeza* s. f.). — S'éloigner, se tenir à l'écart, تَحَامَى *tehàma*, 6e f. de حَمَى *hemà*, aor. *i*; حَاوَشَ *hàoûech*, 3e f. de حَاشَ *hàch*, aor. *o* (n. d'act. مُحَاوَشَةٌ *mohàoûcha* s. f.). — S'écarter de la ligne droite ou s'éloigner de qqn., حَاصَ *hàs*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. حَيْصٌ *hîs* s. m.). — de la route, se perdre, خَسَرَ *khesar*, aor. *i* (n. d'act. خُسْرٌ *khasr* s. m. et خَسَارٌ *khesâr* s. m.). — S'écarter du but (projectile), تَخَطَّرَ *tekhathdhar*, 5e f. de خَطَرَ *khethar*, aor. *o* (n. d'act. تَخَطُّرٌ *tekhathdhour* s. m.). — S'écarter de qqn., se tenir à l'écart, دَخَلَ *dehal*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. دَخَلٌ *dahl* s. m.); être écarté, éloigné de qqch., de façon à n'en pas approcher, دَخَلَ *dehal*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. دِخَالٌ *dehàl* s. m.); qui s'écarte, se tient à l'écart, دَخُولٌ *dahoûl*. — Être écarté, repoussé, éloigné, تَدَافَعَ *tedàfa'*, 6e f. de دَفَعَ *defa'*, aor. *a* (n. d'act. تَدَافُعٌ *tedàfo'* s. m.), et 7e f. إِنْدَفَعَ *endefa'* (n. d'act. إِنْدِفَاعٌ *endefà'* s. m.). — S'écarter de la ligne droite, faire un biais, دَاصَ *dàs*, aor. *i* (n. d'act. دَيَصَانٌ *dayasàn* s. m.). — S'éloigner d'un lieu (troupeau etc.), أَرْغَلَ *arghal*, 4e f. de رَغَلَ *regal*, aor. *a*, av. عن du lieu (n. d'act. إِرْغَالٌ *erghàl* s. m.). — S'éloigner de qqch., أَرْفَضَ *arfadh*, 4e f. de رَفَضَ *refadh*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِرْفَاضٌ *erfàdh* s. m.). — S'écarter de la ligne droite, de qqch., رَاظَ *ràth*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. رَوْظٌ *raoûth* s. m.). — Se mettre à l'écart, زَحَلَ *zehal*, aor. *a* (n. d'act. زُحُولٌ *zohoûl* s. m.); 5e f. تَزَحَّلَ *tezahhal*, av. عن de la ch. dont on s'éloigne (n. d'act. تَزَحُّلٌ *tezahhoul* s. m.). — Se reculer, se retirer à l'écart, سَبَخَ *sebakh*, aor. *a* (n. d'act. سَبْخٌ *sabkh* s. m.). — S'écarter, se détacher de . . ., تَسَافَرَ *tesàfer*, 6e f. de سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. acc. ou عن de la ch. (n. d'act. تَسَافُرٌ *tesàfour* s. m.). — S'écarter de qqch. (au pr. et au fig.), شَدَخَ *chedakh*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. شَدْخٌ *chadkh* s. m.); qui s'écarte de . . ., شَوَادِخُ *chàdekh*, fém. ة, plur. شَوَادِخُ *chonàdekh*, av. عن de la ch. — S'écarter du chemin, شَغَبَ *cheghab*, aor. *a*, av. عن du chemin (n. d'act. شَغْبٌ *chaghb* s. m.). — S'éloigner de la vérité (au fig.), صَغَا *seghà*, aor. *o* (n. d'act. صَغْوٌ *saghoû* s. m.). — S'écarter de . . ., s'éloigner de . . ., ضَلَّ *dhall*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; ex. : il s'écarte de la vraie route, فَقَدْ ضَلَّ سَوَآءَ ٱلسَّبِيلِ (Coran, chap. 60). — S'écarter, se tenir à l'écart, أَعْتَبَ *a'teb*, 4e f. de عَتَبَ *'ateb*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتَابٌ *e'tàb* s. m.). — de la ligne droite, إِعْتَسَفَ *e'tesef*, 8e f. de عَسَفَ *'usef*, aor. *i*, av. acc. ou عن du chemin (n. d'act. إِعْتِسَافٌ *e'tisàf* s. m.). — de la route, عَنَدَ *'aned*, aor. *o*, av. عن de la route (n. d'act. عُنُودٌ *'onoûd* s. m.); s'écarter (en parl. d'un troupeau), عَنَدَ *'aned*, aor. *i*; s'écarter de qqn., 3e f. عَانَدَ *'àned*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَانَدَةٌ *mo'àneda* s. f.). — Au fig. S'écarter de qqch., y renoncer, عَاجَ *'àdj*, aor. *o*. — S'écarter de ce qui est juste, عَالَ *'àl*, aor. *o* (n. d'act. عَوْلٌ *'aoûl* s. m.); أَنْفَتَلَ *onfotel*, 7e f. passive de فَتَلَ *fetel*. — S'écarter de la morale et devenir débauché, فَسَقَ *fesaq*, aor. *i*, av. عن. — S'éloigner de qqch., فَنْشَخَ *fenchakh*, av. عن de la ch. (n. d'act. فَنْشَخَةٌ *fenchekha* s. f.). — S'écarter de la justice, قَذَلَ *qedel*, aor. *i* (n. d'act. قَذْلٌ *qadl* s. m.). — S'écarter de la route, de la bonne voie, أَقْرَنَ *aqran*, 4e f. de قَرَنَ *qeran*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِقْرَانٌ *egràn* s. m.). — S'écarter de la voie droite, قَسَطَ *qesath*, aor. *i*, *o* (n. d'act. قَسْطٌ *qasth* s. m. et قُسُوطٌ *qosoûth* s. m.). — S'écarter de la ligne droite, لَحَدَ *lehad*, aor. *a*, av. الى de la nouvelle direction (n. d'act. لَحْدٌ *lahd* s. m.). — S'écarter de la ligne droite, dévier, لَاصَ *làs*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. لَوْصٌ *laoûs* s. m.). — S'éloigner de qqn. ou de qqch., s'en interdire réciproquement l'accès ou l'usage (en parl. de plusieurs pers.), تَمَانَعُوا *temàne'oû*, 6e f. plur. de مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — S'écarter de la bonne voie (au fig.), مَاجَ *màdj*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. مَوْجٌ *maoûdj* s. m.); تَنَاحَرَ *tenàhar*, 6e f. de نَحَرَ *nehar*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَنَاحُرٌ *tenàhour* s. m.). — S'écarter du bon chemin (sentier), نَشَطَ *nechath*, aor. *i* (n. d'act. نَشْطٌ *nachth* s. m.); qui s'écarte du chemin (sentier), نَاشِطٌ *nàcheth*. — S'écarter, s'éloigner (bestiaux), إِنْتَشَغَ *entechagh*, 8e f. de نَشَغَ *nechagh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِشَاغٌ *entechàgh* s. m.). — S'écarter du chemin, dévier, نَكَبَ *nekeb*, aor. *o*, av. عن du chemin (n. d'act. نَكْبٌ *nekb* s. m. et نُكُوبٌ *nokoûb* s. m.); نَكِبَ *nekeb*, aor. *a*, av. عن du chemin (n. d'act. نَكَبٌ *nekab* s. m.); 2e f. نَكَّبَ *nekkeb* (n. d'act. تَنْكِيبٌ *tenkib* s. m.); 5e f. تَنَكَّبَ *tenekkeb*, av. عن du chemin (n. d'act. تَنَكُّبٌ *tenekkoub* s. m.); s'éloigner de qqn. ou de qqch., l'éviter, 5e f. تَنَكَّبَ *tenekkeb*, av. عن de la pers. ou de la ch.; qui s'écarte, qui va en biais, نَاكِبٌ *nàkeb*, fém. ة. plur. نَوَاكِبُ *nowàkeb*; qui s'écarte, qui dévie, أَنْكَبُ *enkeb*, fém. نَكْبَاءُ *nekbà*, plur. نُكْبٌ *nokob*; qui s'écarte, qui dévie (chemin). مَنْكُوبٌ *menkoûb*, fém. ة. — S'éloigner de qqn. ou de qqch., نَكَصَ *nekaç*, aor. *i*, av. عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نُكُوصٌ *nokoûç* s. m.); 6e f. تَنَاكَصَ *tenàkaç*, av. عن (n. d'act. تَنَاكُصٌ *tenàkouç* s. m.); نَكَفَ *nekef*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَكْفٌ *nekf* s. m.), et 8e f. إِنْتَكَفَ *entekef*, av. عن (n. d'act. إِنْتِكَافٌ *entekàf* s. m.). V. *Abandonner, se Détourner, se mettre à l'Écart, s'Éloigner, Quitter, se Reculer* etc. ‖ Être écarté (en parl. d'un lieu), بَعِدَ *be'ad* (n. d'act. بَعَادٌ *ba'ad* s. m.); écarté, éloigné, بَعِيدٌ *ba'id*, fém. ة, plur. بِعَادٌ *be'àd* (lang. en gén.). — Être écarté (lieu), شَسِعَ *chesa'*, aor. *a* (n. d'act. شَسَعٌ *chesa'* s. m.). — Écarté (endroit), أَلْوَى *elowa*. V. *Éloigné, Reculé*. ‖ Écartez-vous, éloignez-vous, بَعَّدَ *ba"ad* ou بعد علينا *ba"ad 'alinà* (Afrique). V. *Éloigner*. S'écarter de qqch., n'en pas tenir compte, خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِلَافٌ *khelàf* s. m. et مُخَالَفَةٌ *mokhàlefa* s. f.); 6e f. تَخَالَفَ *tekhàlef* (n. d'act. تَخَالُفٌ *tekhàlouf* s. m.) (lang. en gén.). V. *Abandonner, Négliger, Quitter*.

ÉCATIR, v. a. Donner de lustre au drap. V. *Décatir*.

ÉCATISSAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Décatir*.

ÉCATISSEUR, s. m. V. *Décatir*.

ECBOLIQUE, adj. Qui détermine l'avortement, مُرْمٍ *mormi*. — مُسْقِطٌ *mosqeth* (lang. en gén.). V. *Abortif, Avorter*.

ECCHYMOSE, s. f. أُمُّ الدَّمِ *oumm eddem* «la mère du sang» s. m. (Kazimirski). — ضربة *dharba* s. f. «coup» (Afrique).

ECCLÉSIASTE, s. m. كتاب الحكمة *ketàb el hekma* s. m. «livre de la sagesse» (lang. en gén.). *Bible, Testament.*

ECCLÉSIASTIQUE. ‖ 1° adj. كنايسي *kenàïsi*, plur. ة (rac. كنيسة *kenisa* «clergé, église»). ‖ 2° s. m. Prêtre, قَسٌّ *qass* s. m.,

plur. قُسُوسٌ *qosūs*. V. *Prêtre*. s. m. Livre, سفر الجامعة *sefer el djâme'a* s. m. V. *Bible, Testament*.

ÉCCOPROTIQUE, s. m. مسهل ليّن *moshel liïen* «purgatif doux» (lang. en gén.). V. *Purgatif*.

ÉCERVELÉ, adj. et s. m. مَجْنُونٌ *medjnōūn*, fém. ة, plur. مَجَانِينُ *medjānin* (lang. en gén.). — بُهْلُولٌ *bohlōūl* s. m., plur. بَهَالِيلُ *behàlil* (lang. en gén). — قليل العقل *qelil el 'aqal* «qui a peu de raison» (lang. en gén.). V. *Étourdi*.

ÉCHAFAUD, s. m. ‖ 1° Assemblage de pièces de bois, تَخْشِيبَةٌ *takhchiba* s. f. (lang. en gén.). — سحالة *mełàla* s. f. (Levant, Handjéri). — صقالة *ṣeqàla* s. f. (Égypte, Syrie). ‖ Estrade, تَخْتٌ *takht* s. m., plur. تُخُوتٌ *tokhōūt*. V. *Estrade*. ‖ Échafaud des criminels. — Potence, مَشْنَقَةٌ *machneqa* s. f., plur. مَشَانِقُ *mechàneq* (lang. en gén.) (rac. شَنَقَ «pendre»). — مَقْتَلَةٌ *maqtela* s. f., plur. مَقَاتِلُ *meqàtel* (lang. en gén.) (rac. قتل *qetel* «tuer»). V. *Gibet, Potence*.

ÉCHAFAUDAGE, s. m. Assemblage des échafands de construction, صقالات *seqàlàt* s. f. plur. et نَصْب الصّقالات *naṣb esseqàlàt* s. m. (Levant, de l'italien). — Au fig. Préparatifs, كركبة *kerkeba* s. f. (Égypte, Syrie). V. *Apprêts, Préparatifs* et les noms d'act. du verbe *Échafauder*.

ÉCHAFAUDER. 1° v. n. Faire un échafaudage pour une construction, نصب الصّقالات *neṣab esseqàlàt* (Égypte). — نصب المحالة *neṣab el meḥàla* (Levant, Handjéri). ‖ 2° v. a. Préparer une œuvre, حَضَّرَ *ḥaḍḍhar*, 2e f. de حَضَرَ *ḥedhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥḍhir* s. m.); être échafaudé, préparé, 7e f. إِنْحَضَرَ *enḥedhar* (n. d'act. إِنْحِضَارٌ *enḥedhàr* s. m.); échafaudé, préparé, مُنْحَضِرٌ *monḥadher*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkib* s. m.); échafaudé, préparé, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ة; être échafaudé, 5e f. تَرَكَّبَ *terekkeb* (n. d'act. تَرَكُّبٌ *terekkoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Disposer, Préparer*.

ÉCHALAS, s. m. ‖ Échalas pour la vigne, مِرْزَخٌ *merzaḥ* s. m., plur. مَرَازِخُ *meràzeḥ*. — مِشْحَطٌ *mechḥath* s. m., plur. مَشَاحِطُ *mechàḥeth* (Levant, Handjéri). — خَازُوقٌ *khàzōūq* s. m., plur. خَوَازِيقُ *khoūàziq*; مَخْزَقٌ *makhzaq* s. m., plur. مَخَازِقُ *mekhàzeq*. — مِسْمَارٌ *mesmàr* s. m., plur. مَسَامِيرُ *mesàmīr*. — عَطْفَةٌ *'aṭfa* s. f. — قَعْلٌ *qa'l* s. m., plur. أَقْعَالٌ *aq'àl*. — قِلَالٌ *qelàl* s. m. — وَتِدٌ *ōūted* s. m., plur. أَوْتَادٌ *aōūtàd* (lang. en gén.).

ÉCHALASSEMENT, s. m. De la vigne, تَسْنِيد *tesnid* s. m. «action d'étayer» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ÉCHALASSER, v. a. Garnir d'échalas la vigne, سَنَّدَ *sennd*, 2e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. acc. de la vigne (n. d'act. تَسْنِيدٌ *tesnid* s. m.); échalassé, مُسَنَّدٌ *mosennd*, fém. ة; être échalassé, 5e f. تَسَنَّدَ *tesennd* (n. d'act. تَسَنُّدٌ *tesennoud* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Étançonner*.

ÉCHALIER, s. m. سلّوم *sellōūm* s. m. (lang. en gén.). V. *Échelle*.

ÉCHALOTE, s. f. بَصَلٌ *beṣal* coll., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). V. *Oignon*.

ÉCHANCRER, v. a. قَوَّرَ *qōūōūar*, 2e f. de قَارَ *qàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيرٌ *taqōūir* s. m.); échancré, مُقَوَّرٌ *moqōūōūar*, fém. ة; être échancré, 5e f. تَقَوَّرَ *teqaōūōūar* (n. d'act. تَقَوُّرٌ *teqaōūōūr* s. m.) (lang. en gén.). — هَلَّلَ *hellel*, 2e f. de هَلَّ *hell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْلِيلٌ *tehlil* s. m.); échancré, taillé en forme de croissant, مُهَلَّلٌ *mohellel*, fém. ة; être échancré, s'échancrer, 5e f. du même تَهَلَّلَ *tehellel* (n. d'act. تَهَلُّلٌ *tehelloul* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Évider, Tailler*.

ÉCHANCRURE, s. f. تَقْوِيرَةٌ *taqōūira* s. f., plur. تَقَاوِيرُ *teqàōūir*.

ÉCHANGE, s. m. ‖ 1° Changement d'une chose, d'une personne contre une autre. بَدَدٌ *beded* s. m.; faire un échange, un commerce d'échange, بَادَلَ *bàded*, 3e f. de بَدَّ *bedd*, aor. *o* (n. d'act. بِدَادٌ *bedàd* s. m. et مُبَادَلَةٌ *mobàdla* s. f.). — تَبْدِيلٌ *tebdil* s. m. (lang. en gén.); faire un échange (en parl. de plusieurs pers.), تَبَادَلُوا *tebàdelōū*, 6e f. plur. de بَدَلَ *bedel*, aor. *a* (n. d'act. تَبَادُلٌ *tebàdoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Faire l'échange d'une ch. contre une autre, إِشْتَرَى *echterà*, 8e f. de شَرَا *cherà*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. إِشْتِرَاءٌ *echterà* s. m.) (lang. en gén.). — Action de changer, تَصْرِيفٌ *taṣrif* s. m., plur. تَصَارِيفُ *teṣàrif* (lang. en gén.). — Échange de marchandises, commerce d'écharge, عَرْضٌ *'arḍh* s. m. — Troc, مُعَاوَضَةٌ *mo'àōūḍha* s. f. (lang. en gén.); donner une chose en échange à qqn., عَاضَ *'àḍh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. عَوْضٌ *'aōūaḍh* s. m. et عِوَضٌ *'ōūaḍh* s. m.); 2e f. عَوَّضَ *'aōūaōūaḍh*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَعْوِيضٌ *ta'ōūīḍh* s. m.); 3e f. عَاوَضَ *'àōūaḍh*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. عِوَاضٌ *'ōūaḍh* s. m. et مُعَاوَضَةٌ *mo'àōūḍha* s. f.); recevoir qqch. en échange d'une autre, 5e f. تَعَوَّضَ *te'aōūaōūaḍh*, av. عن de la chose échangée et ب de l'autre; demander une chose en échange, 8e f. إِقْتَاضَ *e'tàḍh*, av. عن de la chose échangée et ب de l'autre (n. d'act. إِقْتِيَاضٌ *e'tiàḍh* s. m.); donné en échange, عِوَضٌ *'ōūaḍh*, plur. أَعْوَاضٌ *a'ōūàḍh*; en échange de . . ., عَوْضَا *'aōūaḍhan*, suivi de عن; la plupart des dérivés du verbe عَاضَ *'àḍh* sont usités dans le lang. en gén. — Échange, troc, قَوْضٌ *qaōūḍh* s. m., plur. أَقْوَاضٌ *aqōūàḍh*. — Troc, مُقَايَضَةٌ *moqàïḍha* s. f.; faire un échange avec qqn., قَايَضَ *qàïeḍh*, 3e f. de قَاضَ *qàḍh*, aor. *i*. — مُقَايَلَةٌ *moqàïla* s. f.; donner qqch. en échange, قَايَلَ *qàïel*, 3e f. de قَالَ *qàl*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; faire un échange, 8e f. إِقْتَالَ *eqtàl* (n. d'act. إِقْتِيَالٌ *eqtiàl* s. m.). V. *Changement, Troc* et les noms d'act. du verbe *Échanger*. ‖ En échange de . . ., au lieu de . . ., عَوْضًا *'aōūaḍhan*, av. عن; فى عَوْض *fi 'ōūaḍh* (lang. en gén.). V. *Au lieu de . . .*

ÉCHANGER, v. a. ‖ 1° Donner et recevoir par échange, بَدَّلَ *beddel*, 2e f. de بَدَلَ *bedel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'autre (n. d'act. تَبْدِيلٌ *tebdil* s. m); échangé, مُبَدَّلٌ *mobeddel*, fém. ة; échanger qqch. avec qqn., 3e f. du même بَادَلَ *bàdel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِدَالٌ *bedàl* s. m. et مُبَادَلَةٌ *mobàdela* s. f.); échanger une chose contre une autre, 4e f. أَبْدَلَ *ebdel*, av. acc. de l'une et ب de l'autre (n. d'act. إِبْدَالٌ *ebdàl* s. m.); faire un échange (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَبَادَلُوا *tebàdelōū* (n. d'act. تَبَادُلٌ *tebadoul* s. m.); être échangé, 5e f. تَبَدَّلَ *tebeddel* (n. d'act. تَبَدُّلٌ *tebeddoul* s. m.) et 7e f. إِنْبَدَلَ *enbedel* (n. d'act. إِنْبِدَالٌ *enbedàl* s. m.); désirer une chose en échange, 10e f. إِسْتَبْدَلَ *estebdel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِبْدَالٌ *estebdàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — دَايَشَ *dàïech*, 3e f. de دَاشَ *dàch*, aor. *i* (n. d'act. مُدَايَشَةٌ *modàïcha* s. f.); faire un échange (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَدَايَشُوا *tedàïchōū* (n. d'act. تَدَايُشٌ *tedàïouch* s. m.). — Échanger une chose contre une autre, أَعَارَ *a'àr*, 4e f. de غَارَ *'àr*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. إِعَارَةٌ *i'àra* s. f.). — Remplacer une chose par une autre, donner en échange à qqn., عَاضَ *'àḍh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. عَوْضٌ *'aōūḍh* s. m.); 3e f. عَاوَضَ *'àōūaḍh*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. عِوَاضٌ *'ōūaḍh* s. m. et مُعَاوَضَةٌ *mo'àōūḍha* s. f.); donner ou recevoir par échange, 5e f. تَعَوَّضَ *te'aōūaōūaḍh*, av. عن de l'une et ب de l'autre chose (n. d'act. تَعَوُّضٌ *te'aōūaōūḍh* s. m.); remplacer l'un par l'autre, 8e f. إِقْتَاضَ *e'tàḍh*, av. عن de l'un et ب de l'autre (n. d'act. إِقْتِيَاضٌ *e'tiàḍh* s. m.); demander à échanger, à faire un échange, 10e f. إِسْتَعَاضَ *este'àḍh* et إِسْتَعْوَضَ *esta'ōūaḍh*, av.

acc. de la pers. et acc. de la ch. offerte et عن de la ch. désirée; tous usités dans le lang. en gén. — Donner en échange, قَاضَ *qàdh*, aor. *i*. av. acc. de la ch. donnée et ب de l'autre (n. d'act. قَيْضٌ *qàïdh* s. m.); échanger une chose avec qqn., faire un échange, 3e f. قَايَضَ *qàïadh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِيَاضٌ *qiàdh* s. m. et مُقَايَضَةٌ *moqàïdha* s. f.). ‖ 2° Se communiquer. — Échanger des paroles avec qqn., تَحَالَزَ *tehàlez*, 6e f. de حَلَزَ *ḫelez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des paroles (n. d'act. تَحَالُزٌ *tehàlouz* s. m.). — Des paroles avec qqn., كَالَمَ *kàlem*, 3e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَالَمَةٌ *mokàlema* s. f.; en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَكَالَمُوا *tekàlemoū* (n. d'act. تَكَالُمٌ *tekàloum* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Causer, s'Entretenir, Parler*.

ÉCHANSON, s. m. مِسْحَلٌ *meshel* s. m., plur. مَسَاحِلُ *mesàḥel*. — سَاقٍ pour سَاقِيٌ *sàqi*, plur. سُقَاةٌ *soqà* (lang. en gén.) (rac. سقى *seqa* «verser à boire»). — شَرَّابٌ *charràb* s. m. «qui fait boire, qui donne à boire» (lang. en gén.).

ÉCHANSONNERIE, s. f. السُّقَاةُ *essoqà* «les échansons».

ÉCHANTILLON, s. m. مَسْطَرَةٌ *mastera* s. f., plur. مَسَاطِرُ *mesàṭer* (lang. en gén.). — شَكْلٌ *chekla* s. m. *chekla* s. f. (Égypte, Syrie). — شَكْلٌ *chekel* s. m., plur. أَشْكَالٌ *achkàl* (rac. شكل *chekel* «ressembler»). — عِينَةٌ *'ina* s. f. — عُرُوضَةٌ *'oroūdha* s. f. (Égypte, El. Bochtor). V. *Modèle*.

ÉCHANTILLONNAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

ÉCHANTILLONNER, v. a. طَبَّقَ *thabbaq*, 2e f. de طَبَقَ *thebaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْبِيقٌ *tathbiq* s. m.). — عَايَرَ *'aïer*, 3e f. de عَارَ *'àr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُعَايَرَةٌ *mo'àïra* s. f.).

ÉCHAPPATOIRE, s. f. بَدٌّ *bodd* s. m. — حِيلَةٌ *ḫila* s. f. «ruse» (lang. en gén.). — بَابُ التَّخَلُّصِ *bàb ettekhallouṣ* «porte de délivrance» (lang. en gén.). — مَلْجَجٌ *melḥadj* s. m., plur. مَلَاجِجُ *melàḥedj*; لَحَيْحَاءُ *loḥéïdjà* s. f. V. *Défaite, Excuse, Expédient, Ruse, Subterfuge*.

ÉCHAPPÉE, s. f. Action par laquelle on s'échappe, فَلْتَةٌ *felta* s. f.; par échappée, soudain, فُلْتَةً *feltatan*. — Endroit par lequel on peut pénétrer, مَنْفَذٌ *menfed* s. m., plur. مَنَافِذُ *menàïfed* (lang. en gén.). V. *Issue* et les noms d'act. du verbe *Échapper*.

ÉCHAPPEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Échapper*.

ÉCHAPPER, v. n. ‖ 1° Échapper de . . ., s'enfuir, تَقَصَّى *teqaṣṣa*, 5e f. de قَصَا *qeṣa*, aor. *o*, av. من de la ch. — هَرَبَ *herab*, aor. *i*, absolument ou av. من de l'endroit (lang. en gén.). V. *s'Enfuir, Fuir* et plus loin les différentes acceptions du verbe *s'Échapper*. ‖ Se sauver de . . ., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. من (n. d'act. مَنْعٌ *mana'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — نَجَا *nedjà*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. نَجْوٌ *nedjōu* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Sauver* et les diverses acceptions ci-dessous. ‖ 2° Échapper à . . ., se soustraire à . . . — A un danger, بَلَّ *bell*, aor. *o* (n. d'act. بُلُولٌ *bolōul* s. m.); 4e f. أَبَلَّ *abell* (n. d'act. إِبْلَالٌ *eblàl* s. m.). — A un danger, جَاوَزَ *djàouez*, 3e f. de جَازَ *djàz*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. جَوَازٌ *djōuàz* s. m.). — Échapper à qqch., تَخَلَّصَ *tekhallaṣ*, 5e f. de خَلَصَ *ḫelaṣ*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. تَخَلُّصٌ *tekhallouṣ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Échapper a qqch., سَلِمَ *selem*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. سَلَامَةٌ *selàma* s. f.) (lang. en gén.). — Échapper à qqch., تَفَضَّا *tefadhdhà*, 5e f. de فَضَا *fedhà*, aor. *a*. — Échapper à qqch., أَفَاصَ *afàṣ*, 4e f. de فَاصَ *fàṣ*, aor. *i*, av. من de la ch. (n. d'act. إِفَاصَةٌ *ifàṣa* s. f.). — Échapper à qqch., لَازَ *làz*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. لَوْزٌ *laōuz* s. m.). — Échapper à qqch., se soustraire à . . ., تَمَلَّزَ *temellez*, 5e f. de مَلَزَ *melez*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَمَلُّزٌ *temellouz* s. m.); 7e f. إِنْمَلَزَ *enmelez*, av. من de la ch. (n. d'act. إِنْمِلَازٌ *enmelàz* s. m.). — Échapper à un danger, être sauvé, تَمَلَّسَ *temelles*, 5e f. de مَلَسَ *meles*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. تَمَلُّسٌ *temellous* s. m.); 7e f. إِنْمَلَسَ *enmeles*, av. من de la ch. (n. d'act. إِنْمِلَاسٌ *enmelàs* s. m.); 8e f. إِمْتَلَسَ *emteles*, av. من de la ch. (n. d'act. إِمْتِلَاسٌ *emtelàs* s. m.). — Échapper à qqn. ou à qqch., نَجَا *nedjà*, aor. *o*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نَجْوٌ *nedjōu* s. m.); 2e f. نَجَّى *nedjdjà*, av. من de la ch. (n. d'act. تَنْجِيَةٌ *tendjia* s. f.); 10e f. إِسْتَنْجَى *estendjà*, av. من de la ch., usités dans le lang. en gén. — Échapper à qqch., s'y soustraire, نَزَا *nezà*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَزْوٌ *nezōu* s. m.). — Échapper à la mort, نَشَعَ *necha'*, aor. *a* (n. d'act. نُشُوعٌ *nochōu'* s. m.). — Échapper à qqn., s'y soustraire, نَصَلَ *nesal*, aor. *a*, av. من de la pers. (n. d'act. نُصُولٌ *nosōul* s. m.). — Échapper à qqch., s'y soustraire, إِنْتَفَلَ *entefel*, 8e f. de نَفَلَ *nefel*, aor. *i*, av. من de la ch. (n. d'act. إِنْتِفَالٌ *entefàl* s. m.). — Échapper à un danger, وَأَلَ *ouàl*, aor. يَئِلُ. V. *se Dérober, se Soustraire* etc. ‖ 3° Être soustrait, être dérobé. — Échapper à qqn. (en parl. d'une chose), أَفْلَتَ *eflet*, 4e f. de فَلَتَ *felet*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْلَاتٌ *eflàt* s. m.); 5e f. تَفَلَّتَ *tefellet*, av. من de la pers. (n. d'act. تَفَلُّتٌ *tefellout* s. m.). — Échapper à qqn. (en parl. d'une chose), فَاتَ *fàt*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); 8e f. إِفْتَاتَ *eftàt*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْتِيَاتٌ *eftiàt* s. m.). — Échapper à qqn. (en parl. d'une chose), إِنْمَلَقَ *enmelaq*, 7e f. de مَلَقَ *melaq*, aor. *a*, av. من de la pers. (n. d'act. إِنْمِلَاقٌ *enmelàq* s. m.). — Laisser échapper une bonne occasion, فَرَطَ *feraṭ*, aor. *o* (lang. en gén.). — Échapper à la connaissance de qqn., عَزَبَ *'azeb*, aor. *i*, av. عن de la pers. — Échapper à qqn., عَازَ *'àz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ‖ 4° Échapper, n'être plus tenu, سَقَطَ *seqaṭ*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوطٌ *soqōuṭ* s. m.): qui échappe, qui tombe ou glisse, سَاقِطٌ *sàqeṭ*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Laisser échapper son contenu (sac ou vase plein), نَبَغَ *nebagh*, aor. *a* (n. d'act. نَبْغٌ *nabgh* s. m.). V. *Couler, Fuir, Glisser, Tomber* etc. ‖ 5° Être fait ou dit par mégarde (parole), سَقَطَ *seqaṭ*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوطٌ *soqōuṭ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Laisser échapper une parole etc., طَلَقَ *ṭelaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Afrique). V. *Lâcher*. ‖ 6° Se tirer d'une maladie, سَلِمَ *selem*, aor. *a*, absol. ou av. من de la ch. (n. d'act. سَلَامَةٌ *selàma* s. f.); qui échappe à une maladie, sain et sauf, سَالِمٌ *sàlem*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Guérir*. ‖ 7° v. a. Éviter, خَلَصَ *ḫelaṣ*, aor. *i*, *o*, av. من de la ch. (n. d'act. خُلُوصٌ *ḫolōus* s. m.); 5e f. تَخَلَّصَ *tekhallaṣ*, av. من de la ch. (n. d'act. تَخَلُّصٌ *tekhallouṣ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — سَلَكَ *selek*, aor. *o*, av. من de la ch. (Afrique). — سَلِمَ *selem*, aor. *a*, absol. ou av. من de la ch. (n. d'act. سَلَامَةٌ *selàma* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Éviter*. 8° S'échapper, v. réfl. S'évader, s'enfuir, جَاضَ *djadh*, aor. *i* (n. d'act. جَيْضٌ *djidh* s. m.); 2e f. جَيَّضَ *djiadh* (n. d'act. تَجْيِيضٌ *tadjiidh* s. m.). — فَرَّ *ferr*, aor. *i* (n. d'act. فِرَارٌ *feràr* s. m.); 7e f. إِنْفَرَّ *enferr* (n. d'act. إِنْفِرَارٌ *enferàr* s. m.), us. au pr. et au fig. — تَفَلَّتَ *tefellet*, 5e f. de فَلَتَ *felet*, aor. *i*, av. من de la pers. qu'on fuit; être sauvé, 7e f. إِنْفَلَتَ *enfelet* (n. d'act. إِنْفِلَاتٌ *enfelàt* s. m.). — تَمَلَّسَ *temelles*, 5e f. de مَلَسَ *meles*, aor. *o* (n. d'act. تَمَلُّسٌ *temellous* s. m.). — هَرَبَ *herab*, aor. *i*, av. من du lieu quitté (lang. en gén.); il s'est échappé de prison, هرب من السجن *herab men esseǧen*. V. *Fuir, s'Enfuir, se Sauver*. ‖ 9° Se dérober un moment, غَابَ *ghàb*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Absenter, se Dérober, s'Esquiver*. ‖ 10° Sortir, s'épandre. — S'échapper (en parl. de la fumée), عَكِبَ *'akeb*, aor. *a* (n. d'act. عَكَبٌ *'akab* s. m.). — (larme etc.), فَرَّ *ferr*, aor. *i* (n. d'act. فِرَارٌ *feràr* s. m.); ex.: une larme s'échappa de mon œil, فَرَّتْ دمعة من عيني *farret dem'a men 'aïni*; 7e f. إِنْفَرَّ *enferr* (n. d'act. إِنْفِرَارٌ *enferàr* s. m.). — S'échapper des mains (arme etc.), تَمَلَّسَ *temelles*, 5e f. de مَلَسَ *meles*, aor. *o* (n. d'act. تَمَلُّسٌ *temellous* s. m.). — S'échapper des mains (objet), مَلِصَ *melaṣ*, aor. *a*, av. من de la pers. (n. d'act. مَلَصٌ *melaṣ* s. m.); 5e f. تَمَلَّصَ *temallaṣ*, av.

من de la pers. (n. d'act. تَمَلُّص *temallouṣ* s. m.). — Échapper des mains (objet), سَقَطَ *seqaṭ*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوط *soqoūṭ* s. m), us. dans le lang. en gén. V. *Couler, Glisser, s'Épandre, Tomber.* ‖ 11° Céder à son emportement. V. *s'Emporter.* ‖ Se découdre, إِنْحَلَّ *enḥell*, 7e f. de حَلَّ *ḥell*, aor. *o* (n. d'act. إِنْحِلَال *enḥelàl* s. m.) (lang. en gén.). V. *se Découdre.*

ÉCHARDE, s. f. Épine, شَوْك *chōūk* coll. m., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — Éclat de bois, مَشَظ *machḍ* s. m., plur. أَمْشَاظ *amchàḍ*. V. *Éclat, Épine.*

ÉCHARDONNER, v. a. قَلَّعَ الشَّوك *qalla' echchōūk* « ôter les chardons » (n. d'act. تَقْلِيع الشَّوك *taqlì' echchōūk* s. m. « échardonnage » (lang. en gén.). Traduire par « arracher les chardons ». V. ces mots.

ÉCHARNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Écharner.*

ÉCHARNER, v. a. سَلَخَ *selaḵh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَلْخ *salḵh* s. m.); écharné, مَسْلُوخ *maslōūḵh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dépecer, Disséquer.*

ÉCHARNOIR, s. m. مِسْلَخ *meslaḵh* s. m., plur. مَسَالِخ *mesàleḵh* (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe qui précède.

ÉCHARPE, s. f. ‖ 1° Bande d'étoffe en baudrier ou en ceinture, مِحْزَم *meḥzem* s. m., plur. مَحَازِم *meḥàzem* et n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — سَيْر *sir* s. m., plur. سُيُور *siōūr* (lang. en gén.). — شَرِيط *cheriṭ* s. m. et ة s. f., plur. شَرَايِط *cheràiṭ* (lang. en gén.). — de femme, وِشَاح *ōūchàḥ* s. m., plur. وَشَايِح *ōūchàiḥ ;* mettre une écharpe à qqn., وَشَّحَ *ōūechchaḥ*, 2e f. de وَشَّحَ *ōūchaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْشِيح *taōūchiḥ* s. m.); se mettre une écharpe, 5e f. تَوَشَّحَ *tōūechchaḥ* (n. d'act. تَوَشُّح *tōūechchouḥ* s. m.). ‖ 2° Insigne. — Écharpe de maire etc., حِزَام *ḥezàm* s. m., plur. حُزُم *ḥozom ;* ceindre son écharpe, تَحَزَّمَ *teḥazzem*, 5e f. de حَزَمَ *ḥezem*, aor. *i* (n. d'act. تَحَزُّم *teḥazzoum* s. m.); ceint de son écharpe, مُتَحَزِّم *moteḥazzem*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Ceinture.* ‖ 3° Bandage pour soutenir le bras, شَرِيط *cheriṭ* s. m. et ة s. f., plur. شَرَايِط *cheràiṭ* (lang. en gén.). — عَلَّاقَة *'elläqa* s. f., plur. عَلَالِيق *'alàiq* (lang. en gén.); en écharpe (bras), مُعَلَّق *mo'allaq*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 4° En écharpe, loc. adv. Obliquement, مُنْحَرِفًا *monḥarefan*. V. *Obliquement, de Travers.*

ÉCHARPER, v. a. ‖ 1° Faire une blessure forte, جَرَحَ *djeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَرْح *djarḥ* s. m.); 2° f. جَرَّحَ *djarraḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيح *tadjriḥ* s. m.); écharpé, blessé, مَجْرُوح *madjrōūḥ*, fém. ة, plur. مَجَارِيح *medjàriḥ ;* être écharpé, blessé, 7e f. du même إِنْجَرَحَ *endjeraḥ* (n. d'act. إِنْجِرَاح *endjeràḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَطَّعَ *qaṭṭa'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْطِيع *taqṭì'* s. m.), litt. « couper en morceaux » (lang. en gén.). — هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَشْم *hechm* s. m.); écharpé, مَهْشُوم *mehchōūm*, fém. ة. V. *Blesser.* ‖ 2° Tailler en pièces, قَرَضَ *qaraḍ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْض *qarḍ* s. m.). — هَشَّمَ *hechchem*, 2e f. de هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْشِيم *tehchìm* s. m.). V. *Tailler en pièces.* ‖ 3° Mettre en morceaux, مَزَّقَ *mezzaq*, 2e f. de مَزَقَ *mezaq*, aor. *a*, *i*, av. acc. (n. d'act. تَمْزِيق *tamziq* s. m.) (lang. en gén.). — le coton, مَزَعَ *meza'*, aor. *a*, av. acc. du coton (n. d'act. مَزْع *maza'* s. m.); 2e f. مَزَّعَ *mezza'*, av. acc. (n. d'act. تَمْزِيع *tamzi'* s. m.). V. *Déchirer, Diviser.*

ÉCHARPILLER, v. a. Mettre en pièces, مَزَّقَ *mezzaq*, 2e f. de مَزَقَ *mezaq*, aor. *a*, *i*, av. acc. (n. d'act. تَمْزِيق *tamziq* s. m.); écharpillé, مُمَزَّق *momazzaq*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Diviser le coton etc., مَزَّعَ *mezza'*, 2e f. de مَزَعَ *meza'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْزِيع *tamzi'* s. m.); écharpillé, مُمَزَّع *momazza'*, fém. ة. V. *Diviser, Séparer.*

ÉCHARSER, v. a. Diminuer le titre de la monnaie, غَيَّرَ *ghïïer*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de la monnaie (n. d'act. تَغْيِير *taghïïr* s. m.) litt. « altérer » (lang. en gén.). ‖ v. n. Terme de marine. Faiblir (en parl. du vent), قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. قُلَال *qolàl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Diminuer, Faiblir.*

ÉCHASSE, s. f. عُكَّاز *'okkàz* s. m., plur. عَكَاكِيز *'akàkiz* (lang. en gén.), litt. « bâton ». ‖ Au fig. Monté sur des échasses. V. *Guindé.*

ÉCHAUBOULURES, s. f. plur. قَفَاقِف *qafqefa* s. f., plur. قَفَاقِف *qefàqef* (El. Bochtor). — حُمُورَة *ḥomōūra* s. f. « rougeur » (Afrique).

ÉCHAUDAGE, s. m. جِبِير *djïr* s. m. (lang. en gén.). V. *Chaux, lait de Chaux.*

ÉCHAUDER, v. a. ‖ 1° La peau, سَبَأ *sebà*, aor. *a* (n. d'act. سَبْء *sebà* s. m.). — avec de l'eau bouillante pour ôter le poil, سَمَطَ *semaṭ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَمْط *samṭ* s. m.); échaudé, مَسْمُوط *masmōūṭ*, fém. ة; avec de l'eau bouillante, شَصَبَ *chaṣab*, aor. *o*, av. acc. de l'animal etc. (n. d'act. شَصْب *chaṣb* s. m.); échaudé, مَشْصُوب *machṣōūb*, fém. ة. — Brûler avec de l'eau bouillante, حَرَقَ *ḥaraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'eau (lang. en gén.). V. *Brûler.* — Échauder avec de l'eau bouillante pour enlever le poil, أَوْغَرَ *aōūghar*, 4e f. de وَغَرَ *ōūghar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيغَار *ighàr* s. m.). ‖ 2° Échauder un plafond, بَيَّضَ *baïïaḍ*, 2e f. de بَاضَ *bàḍ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِيض *tabïïḍ* s. m.); échaudé, مُبَيَّض *mobïïaḍ*, fém. ة (lang. d'Afrique). — مَلَطَ *melaṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَلْط *malṭ* s. m.); 2e f. مَلَّطَ *mallaṭ*, av. acc. (n. d'act. تَمْلِيط *tamlìṭ* s. m.) (Levant). V. *Blanchir.*

ÉCHAUDOIR, s. m. مَسْمَط *masmaṭ* s. m., plur. مَسَامِط *mesàmeṭ*.

ÉCHAUFFAISON, s. f. حُمُورَة *ḥomōūra* s. f. (lang. en gén.). V. *Rougeur.*

ÉCHAUFFANT, adj. ‖ Qui augmente la chaleur, حَامٍ pour حَامِيَ *ḥàmi*, fém. حَامِيَة *ḥàmia* (lang. en gén.). — En parl. d'un aliment etc., حَارّ *ḥàrr*, fém. ة. V. *Échauffer.*

ÉCHAUFFEMENT, s. m. Action d'échauffer, تَسْخِين *taskhìn* s. m. (lang. en gén.). — Chaleur dans le corps, حَرَارَة *ḥerāra* s. f. (lang. en gén.). — Constipation. V. ce mot et les noms d'act. du *Échauffer.*

ÉCHAUFFER, v. a. ‖ 1° Rendre chaud. — Échauffer par le contact (en parl. d'un vêtement) ou en parl. du soleil qui réchauffe le corps, دَفَّأ *deffà*, 2e f. de دَفِئَ *defà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْفِئَة *tedfia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — En parl. du soleil, du feu, de toute source de chaleur, سَخَّنَ *sakhkhan*, 2e f. de سَخُنَ *sekhan*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. échauffée (n. d'act. تَسْخِين *taskhìn* s. m.); 4e f. أَسْخَنَ *askhan*, av. acc. (n. d'act. إِسْخَان *eskhàn* s. m.); échauffé, مُسَخَّن *mosakhkhan*, fém. ة; qui échauffe, échauffant, مُسَخِّن *mosakhkhen*, fém. ة; être échauffé, 5e f. تَسَخَّنَ *tesakhkhan* (n. d'act. تَسَخُّن *tesakhkhoun* s. m.); échauffé, سَخِين *sakhìn*. — شَوَّبَ *chōūōueb*, 2e f. de شَابَ *chàb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيب *techōūib* s. m.); échauffé, مُشَوَّب *mochāūōueb*, fém. ة (El. Bochtor). — Être échauffé, chauffé par le feu, تَصَلَّى *teṣallà*, 5e f. de صَلَا *ṣelà*, aor. *i*, av. ب du feu; 8e f. إِصْطَلَى *eṣṭhelà*, av. ب du feu (n. d'act. إِصْطِلَاء *eṣṭhelà* s. m.); échauffé, صَالٍ pour صَالِيَ *ṣàli*, fém. صَالِيَة *ṣàlia*. V. *Chauffer.* ‖ 2° Causer de la chaleur dans l'économie, حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حُرُور *ḥorōūr* s. m. et حَرَارَة *ḥerāra* s. f.); être échauffé, 5e f. تَحَرَّرَ *teḥarrar* (n. d'act. تَحَرُّر *teḥarrour* s. m. échauffé, مُتَحَرُّور *maḥrōūr*, fém. ة. — سَخَّنَ *sakhkhan*, 2e f. de سَخُنَ *sekhan*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْخِين *taskhìn* s. m.); échauffé, مُسَخَّن *mosakhkhan*, fém. ة; être échauffé, 5e f. تَسَخَّنَ *tesakhkhan* (n. d'act.

تَسَخُّن *tesaḵẖẖoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être échauffé, حَمَا *ḥemà*, aor. *i* (n. d'act. حِمًى *ḥema* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Constiper, حَصَرَ *ḥeṣar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَصْرٌ *ḥaṣr* s. m.); 4e f. أَحْصَرَ *aḥṣar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْصَارٌ *eḥṣàr* s. m.); être échauffé, حُصِرَ *ḥoṣer*, passif 1e f. et 4e f. passive أُحْصِرَ *oḥṣer*; échauffé, constipé, مَحْصُورٌ *maḥṣoūr*, fém. ة; échauffant, qui constipe. حَاصِرٌ *ḥàṣer*, fém. ة, et مُحْصِرٌ *moḥṣer*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Constiper*. ‖ 3° Échauffer qqn., irriter, حَرَّ *ḥarr*, aor. *o*, av. acc.; échauffé par la colère etc., مَحْرُورٌ *maḥroūr*, fém. ة (lang. en gén.). — سَخَّنَ *saḵẖẖan*, 2e f. de سَخَنَ *seḵẖan*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْخِينٌ *taskẖin* s. m.). us. dans le lang. en gén. V. *Irriter*. ‖ Échauffer les oreilles, irriter, غَشَّشَ *ghaṣẖṣẖeṣẖ*, 2e f. de غَشَّ *ghaṣẖ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيشٌ *taghṣẖiṣẖ* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Irriter*. 4° S'échauffer, devenir chaud (en parl. de toute chose), حَمَا *ḥemà*, aor. *i* (n. d'act. حِمًى *ḥema* s. m.); échauffé, حَامٍ pour حَامِيٌ *ḥàmi*, fém. حَامِيَةٌ *ḥàmia* (lang. en gén.). — سَخَنَ *seḵẖan*, aor. *a*, *o* (n. d'act. سَخْنٌ *saḵẖn* s. m.); échauffé, سَخِينٌ *seḵẖin* (lang. en gén.). ‖ S'animer, s'exciter, شَاطَ *ṣẖàṭ*, aor. *i* (n. d'act. شَيْطٌ *ṣẖiṭ* s. m.). — سَخُنَ *seḵẖun*, aor. *a*, *o* (n. d'act. سَخْنٌ *saḵẖn* s. m.) (lang. en gén.). V. *s'Animer, s'Exciter*. ‖ S'animer, en parl. d'une dispute, قَوِيَ *qoūa*, aor. *a* (lang. en gén.). — اِشْتَدَّ *eṣẖtedd*, 8e f. de شَدَّ *ṣẖedd*, aor. *i* (n. d'act. اِشْتِدَادٌ *eṣẖtidàd* s. m.) (lang. en gén.).

ÉCHAUFFOURÉE, s. f. Combat, كَبْسَةٌ *kebsa* s. f. V. *Combat, Engagement*. ‖ Entreprise téméraire, فسلة *fesla* s. f. (El. Bochtor).

ÉCHAUFFURE, s. f. حُمُورَةٌ *ḥomoūra* s. f. (lang. en gén.). V. *Rougeur*.

ÉCHAUMER, v. a. Traduire par «arracher le chaume».

ÉCHAUX, s. m. سَاقِيَةٌ *sàqia* s. f., plur. سَوَاقِي *soūàqi* (lang. en gén.). V. *Canal, Rigole*.

ÉCHÉANCE, s. f. D'une dette, d'un billet etc., أَجَلٌ *aǰel* s. m., plur. آجَالٌ *aǰàl* (lang. en gén.); مِيجَالٌ *miǰàl* s. m. (Afrique); fixer une échéance à qqn., ou fixer l'échéance de qqch., أَجَّلَ *aǰǰel*, 2e f. de أَجَلَ *aǰel*, aor. *i*, av. acc. de la pers., فِي de la ch. et إِلَى du temps, de la date (lang. en gén.). — وقت الدفوع *ouaẏt eddefoū'* s. m. «l'époque du paiement» (lang. vulg. en gén.). — وَعْدَة *oūa'da* s. f. «promesse» (Levant, El. Bochtor.). V. *Échoir, Terme*.

ÉCHÉANT, part. prés. V. *Échoir*.

ÉCHEC, s. m. ‖ 1° Dommage, revers. — Déception, حَرِمٌ *ḥerim* s. m.; حِرْمَةٌ *ḥerma* s. f.; حِرْمَانٌ *ḥermàn* s. m. (rac. حَرِمَ *ḥerem* «perdre»). — Revers, dommage, خُسْرٌ *ḵẖosr* s. m.; خَسَارَةٌ *ḵẖesàra* s. f. (lang. en gén.); faire subir un échec à qqn., خَسَّرَ *ḵẖassar*, 2e f. de خَسَرَ *ḵẖesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *taḵẖsir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Mécompte, insuccès, خَيْبَةٌ *ḵẖiba* s. f.; éprouver un échec, خَابَ *ḵẖàb*, aor. *i*; faire subir un échec, à qqn., 2e f. خَيَّبَ *ḵẖiyyeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيبٌ *taḵẖyib* s. m.). — Éprouver un échec, un mécompte, كَصَمَ *keṣam*, aor. *o* (n. d'act. كُصُومٌ *koṣoūm* s. m.). V. *Dommage, Insuccès, Revers* etc. ‖ 2° Jeu d'échecs, شِطْرَنْجٌ *ṣẖeṭẖranǰ* s. m. (lang. en gén.); كُوبَةٌ *koūba* s. f. — Échec et mat, الشاه مات *eṣẖṣẖàh màt* «le Shah est mort» (lang. en gén.).

ÉCHELLE, s. f. ‖ 1° Machine composée de deux pièces de bois et de marches, مَرْبَاة *merbà* s. f. — مَرْقَاة *merqà* s. f., plur. مَرَاقِي *meràqi*. — سُلَّم *sollam* et سَلُّوم *sellōum* s. f., plur. سَلَالِيمُ *selàlim* (lang. en gén.); degré de l'échelle, دَرْجَةُ السَّلُّوم *darǰet esselloūm* s. f. (lang. en gén.); une échelle de bois, سلوم خشب *sellōum ḵẖoṣẖeb* s. f. (lang. en gén.); échelle de corde, سلم تسليك *sollam teslik* s. f. (El. Bochtor); échelle de soie, سلوم حرير *sellōum ḥerir* s. f. (lang. en gén.). — Escalier, مِعْرَج *me'raǰ* s. m., plur. مَعَارِجُ *me'àreǰ*. V. *Escalier, Marche*. ‖ 2° Terme de géographie, دَرْجَةٌ *darǰa* s. f., plur. دَرَجٌ *doraǰ*; تَدْرِيجٌ *tadrīǰ* s. m. (lang. en gén.). — Ligne divisée en degrés, قِيَاسٌ *qiàs* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Escale, port, إِسْكَلَةٌ *eskala* s. f., plur. أَسَاكِلُ *asàkel* (lang. en gén.). — مِينَةٌ *mina* s. f. V. *Port, Rade*.

ÉCHELON, s. m. 1° D'une échelle etc., دَرْجَةٌ *darǰa* s. f., plur. دَرَجٌ *doraǰ* (lang. en gén.). — مِزْلَقَةٌ *mezlaqa* s. f., plur. مَزَالِقُ *mezàleq*. — قَصْفٌ *qaṣf* s. m., plur. أَقْصَافٌ *aqṣàf*. — قَصْمَةٌ *qaṣma* s. f., plur. قِصَمٌ *qeṣam*. V. *Degré, Marche*. ‖ Au fig., دَرْجَةٌ *darǰa* s. f., plur. دَرَجٌ *doraǰ* (lang. en gén.). ‖ Au fig. Rang, degré, دَرْجَةٌ *darǰa* s. f., plur. دَرَجٌ *doraǰ* (lang. en gén.). — زَلَفَةٌ *zolfa* s. f., plur. زَلَفٌ *zolaf*. V. *Degré, Rang*.

ÉCHELONNER, v. a. Des troupes etc., رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); échelonné, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ة; être échelonné, s'échelonner, 5e f. تَرَتَّبَ *tereṭteb* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *tereṭtoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — نَظَّمَ *naḏẖḏẖam*, 2e f. de نَظَمَ *neḏẖam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *tanḏẖim* s. m.); échelonné, مُنَظَّمٌ *monaḏẖḏẖam*, fém. ة; être échelonné, s'échelonner, 5e f. تَنَظَّمَ *tenaḏẖḏẖam* (n. d'act. تَنَظُّمٌ *tenaḏẖḏẖoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Disperser, Ranger*.

ÉCHENILLAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Écheniller*.

ÉCHENILLER, v. a. Enlever les chenilles, شال الدود *ṣẖàl eddoūd* (aor. *i*) *eddoūd* (n. d'act. شَيْل الدود *ṣẖil eddoūd* s. m.) (Levant). — قَلَّع الدود *qalla' eddoūd* (n. d'act. تَقْلِيعُ الدود *taqli' eddoūd* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «ôter les chenilles». V. ces mots.

ÉCHEVEAU, s. m. De fil, de soie etc., بَنْدٌ *bend* s. m., plur. بُنُودٌ *bonoūd*. — شَلَّة *ṣẖella* s. f., plur. شَلَل *ṣẖelal* (lang. en gén.).

ÉCHEVELÉ, adj. Qui a la chevelure éparse, مَشْعُون *maṣẖ'oūn*, fém. ة, plur. مَشَاعِينُ *meṣẖà'in*. — ناثر الشعر *nàṯeṛ eṣẖṣẖa'ar* (Égypte). — مَنْفُوش الشعر *menf'oūch eṣẖṣẖe'ar* (El. Bochtor). V. *Cheveux, Ébouriffé, Écheveler*.

ÉCHEVELER, v. a. Mettre la chevelure en désordre, شَعَّثَ *ṣẖa''aṯs*, 2e f. de شَعِثَ *ṣẖe'aṯs*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيثٌ *taṣẖ'iṯs* s. m.); être échevelé, شَعِثَ *ṣẖe'aṯs*, aor. *a* (n. d'act. شَعَثٌ *ṣẖe'aṯs* s. m.), et 5e f. تَشَعَّثَ *teṣẖa''aṯs* (n. d'act. تَشَعُّثٌ *teṣẖa''ouṯs* s. m.); échevelé, qui a les cheveux en désordre, أَشْعَثُ *aṣẖ'aṯs*, fém. شَعْثَاءُ *ṣẖa'ṯsà*, plur. شُعْثٌ *ṣẖo'ṯs*; échevelé, qui a les cheveux en désordre, مَشْعُوثٌ *maṣẖ'oūṯs*, fém. ة. — أَشْعَرُ *aṣẖ'aṛ*, 4e f. de شَعِرَ *ṣẖe'aṛ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَارٌ *eṣẖ'àṛ* s. m.); échevelé, مَشْعُورٌ *maṣẖ'oūṛ*, fém. ة. V. *Cheveux, Désordre, Ébouriffé*.

ÉCHEVELLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ÉCHEVETTE, s. f. Petit écheveau, شُلَيْلَةٌ *ṣẖoléila* s. f.

ÉCHEVIN, s. m. شيخ البلد *ṣẖeiḵẖ el belad* s. m. ou شيخ المدينة *ṣẖeiḵẖ el medina* s. m. (lang. en gén.).

ÉCHIF, adj. V. *Farouche*.

ÉCHINE, s. f. سلسلة الظهر *selselet eḏẖḏẖahr* s. f. «chaîne du dos» (lang. en gén.). — Épine dorsale, صُلْبٌ *ṣolb* s. m., plur. أَصْلَابٌ *aṣlàb* (lang. en gén.). V. *Dos*. ‖ Courber l'échine (au pr. et au fig.), طَبَّسَ *ṭẖabbas*, 2e f. de طَبَسَ *ṭẖebas*, aor. *i* (n. d'act. تَطْبِيسٌ *taṭẖbis* s. m.) (lang. en gén.). V. *s'Abaisser* ou *se Baisser, s'Humilier*.

ÉCHINÉ, part. passé. V. *Hérissé, Poilu, Velu*.

ÉCHINER, v. a. ‖ Rompre l'échine, كسر الصلب *kassar eṣṣolb* (n. d'act. تَكْسِير الصلب *taksir eṣṣolb* s. m.). Traduire par «briser l'échine». V. ces mots. ‖ Tuer dans une mêlée, قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَتْلٌ *qetl* s. m.); échiné, مَقْتُولٌ *maqtoūl*, fém. ة (lang. en gén.). — هَلَكَ *helek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَلَاكٌ *helàk* s. m.); être

échiné, 5e f. تَهْلَكَة *tehellek* (lang. en gén.). V. *Tuer.* ‖ Échiner de coups, شَبَّع الضَّرب *chebba' edhdharb* «rassasier de coups», av. acc. de la pers. (Afrique). V. *Assommer, Coup, Frapper.* ‖ S'échiner, se tuer de fatigue. V. *se Fatiquer, être Las.*

ÉCHINOPE, s. m. Plante, عكوب *'akōub* s. m. (El. Bochtor).

ÉCHINOPHORE, s. f. Plante, فوفل *fōufel* s. m. (El. Bochtor).

ÉCHIQUETÉ, adj. Divisé en carrés, مُرَبَّع *morabba'*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ÉCHIQUIER, s. m. رُقْعَة *roq'a* s. f. et رُقْعَة الشَّطرنج *roq'et echchetherandj* s. f. «table des échecs» (lang. en gén.). — Diagonale de l'échiquier d'un angle à l'autre, وَاد *ōuàd* s. m. (lang. en gén.).

ÉCHO, s. m. بنت الجبل *bent eldjebel* s. f., métaphore «fille de la montagne» (Kazimirski). — بِنْتْ صُفا *bent ṣofà* s. f. «fille des rochers» (Kazimirski). — دعوية *da'ōuia* s. f. (Égypte, Marcel). — رِدَّة *redda* s. f. (lang. en gén.). — ركّاة *rekkà* s. f. — رَوْكَة *raōuka* s. f. — صَدْا *ṣedà* s. m. plur. أَصْدَاء *aṣdà*. — صُوَّة *ṣōuōua* s. f., plur. أَصْوَاء *aṣōuà*. — فِيَادَة *fiiàda* s. f. ‖ Répétition, تَرْجِيع *tardjì'* s. m. (lang. en gén.). — رِدَّة *redda* s. f. (lang. en gén.). V. *Bruit, Nouvelle.*

ÉCHOIR, v. n. ‖ 1° Être dévolu par le sort, حَدَثْ *ḥedeṯs*, aor. *i*, av. الى de la pers. (n. d'act. حُدُوث *ḥodōuṯs* s. m.). — à qqn., حَصَل *ḥeṣal*, aor. *a, i*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). — حَقّ *ḥaqq*, aor. *o*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). — خَصّ *ḫaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 8e f. إِخْتِصَاص *eḫtiṣàṣ*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِخْتِصَاص *eḫtiṣàṣ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — صَحّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). — Échoir à qqn. comme part, قُدِرَ *qoder*, passif de قَدَرَ *qeder*, av. على de la pers. — à qqn., إِنْمَشّ *enmechch*, 7e f. de مَشّ *mechch*, aor. *o*, av. ل de la pers. — وَقَعَ *ōuqa'*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). V. *Lot, Part, Revenir.* ‖ Se faire, avoir lieu à une époque fixée. — En parl. d'un paiement, d'un billet, طاح الأَجَل *ṭàḥ eladjel* ou طاح الميجال *ṭàḥ el midjàl* «l'échéance est tombée» (lang. d'Afrique); ce billet est échu, هذا الخطّ يد طاح ميجاله *hadel khaṭṭ ied ṭàḥ midjàlou.*

ÉCHOPPE, s. f. دُكّان *dokkàn* s. m., plur. دَكَاكِين *dekàkin* (lang. en gén.). V. *Boutique.*

ÉCHOPPIER, s. m. حوانتي *ḥōuàneti* s. f. (lang. en gén.) (rac. حانوت *ḥànōut* «boutique». V. *Boutiquier.*

ÉCHOUAGE et **ÉCHOUEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du verbe *Échouer.*

ÉCHOUER, v. n. ‖ En parl. d'un navire, حَرَث *ḥerats*, aor. *o* (n. d'act. حَرْث *ḥarts* s. m.); 2e f. حَرَّث *ḥarrats* (n. d'act. تَحْرِيث *taḥrìts* s. m.), litt. «labourer». — إِنْصَدَم *enṣedam*, 7e f. de صَدَم *ṣedam*, aor. *i* (n. d'act. إِنْصِدَام *enṣedàm* s. m.), litt. «se heurter» (lang. en gén.). — إِلْتَطَم *elteṭham*, 8e f. de لَطَم *leṭham* «se heurter», aor. *i*, (n. d'act. إِلْتِطَام *elṭiṭhàm* s. m.) (Levant). ‖ Ne pas réussir dans qqch. — En parl. d'un chasseur qui revient sans gibier, أَخْفَق *aḫfaq*, 4e f. de خَفَق *ḫefaq*, aor. *i* (n. d'act. إِخْفَاق *eḫfàq* s. m.). — Qui a échoué, مُشَفَّع *mocheffaḥ*, fém. ĕ. — Ne pas réussir, خَاب *ḫàb*, aor. *i* (n. d'act. خَيْبَة *ḫìba* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Ne pas réussir, أَنْهَر *anhar*, 4e f. de نَهَر *nehar*, aor. *a* (n. d'act. إِنْهَار *enhàr* s. m.). — أَوْجَا *aōudjà*, 4e f. de وَجَا *ōudjà*. V. *Décevoir, être Déçu.* ‖ Échouer, en parl. d'une affaire, بَطَل *beṭhal*, aor. *o* (lang. en gén.). — تَمْتَم *ṯemṯem* (n. d'act. تَمْتَمَة *ṯemṯema* s. f.). V. *Manquer.*

ÉCIMER, v. a. قطع راس الشّجر *qeṭṭa'ràs echchodjor* «couper la cime des arbres» (lang. vulg. en gén.). V. *Cime, Couper.*

ÉCLABOUSSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Éclabousser.*

ÉCLABOUSSER, v. a. طَرَش *ṭherach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. طَرْش *ṭherach* s. m.); 2e f. طَرَّش *ṭharrach*, av. acc. (n. d'act. تَطْرِيش *taṭhrìch* s. m.); éclaboussé, مُطَرَّش *moṭharrach*, fém. ĕ (lang. en gén.). — طَشّ *ṭhacheh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et ب de la ch. (n. d'act. طَشّ *ṭhacheh* s. m.); éclaboussé, مَطْشُوش *maṭhchōuch*, fém. ĕ; être éclaboussé, 7e f. إِنْطَشّ *enṭhacheh* (n. d'act. إِنْطِشَاش *enṭhechàch* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — لَطَخ *leṭhakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. لَطْخ *laṭhkh* s. m.); éclaboussé, مَلْطُوخ *maṭhlōukh*, fém. ĕ; être éclaboussé, passif لُطِخ *loṭhakh*; être éclaboussé, 5e f. تَلَطَّخ *telaṭhṭhakh* (n. d'act. تَلَطُّخ *telaṭhṭhoukh* s. m.). — طَرْشَخ *ṭharṯhach*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. طَرْشَخَة *ṭharṯhecha* s. f.); éclaboussé, مُطَرْشَخ *moṭharṯhach*, fém. ĕ (Égypte, El. Bochtor). — لَطَس *leṭhas*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la pers. (n. d'act. لَطْس *laṭhs* s. m.); éclaboussé, مَلْطُوس *maṭhlōus*, fém. ĕ. — لَطَش *leṭhach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَطْش *laṭhch* s. m); éclaboussé, مَلْطُوش *maṭhlōuch*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — مَرْطَل *marṭhal*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مَرْطَلَة *marṭhela* s. f.).

ÉCLABOUSSURE, s. f. طَرْشَة *ṭharcha* s. f. (lang. en gén.). — طَرْطَشَة *ṭharṯhecha* s. f. (Égypte, Syrie). — طَشَّة *ṭhacheha* s. f. (Afrique). — لَطْخَة *laṭhkha* s. f.

ÉCLAIR, s. m. ‖ 1° En temps d'orage, بَرْق *barq* s. m., plur. بُرُوق *boroūq* (lang. en gén.); ex. : comme un nuage chargé de ténèbres, de tonnerre et d'éclairs, كَصَيِّب من السَّمَآء فِيهِ ظُلُمَاتٌ وَرَعْدٌ وَبَرْقٌ (Coran, chap. 2); éclair, بَرِيقَة *beriqa* s. f., plur. بَرَايِق *beràiq*; produire des éclairs (nuage), بَرَق *beraq*, aor. *o* (lang. en gén.); qui lance des éclairs (nuage), بَارِق *bàreq*, fém. ĕ, plur. بَوَارِق *bōuàreq* (lang. en gén.). — Éclair de chaleur, sans pluie, بَرْقَلَة *barqela* s. f.; lancer des éclairs, بَرْقَل *barqal*. — حَجّال *ḥadjdjàl* s. m. — Qui lance des éclairs (nuage), حَرِيق *ḥeriq*. — تَحَلّوج *teḥalloudj* s. m.; qui lance des éclairs (nuage), حَلُوجِيّ *ḥalōūdj* et مُتَحَلِّج *moteḥalledj*, fém. ĕ. — Fulminant, خُضْرُوف *khodrōūf* s. m., plur. خَضَارِيف *khedàrif*. — Scintillant, عَرْص *'arṣ* s. m. et عَرَّاص *'arràṣ* (rac. عَرَص *'araṣ* «trembler»). — Éclair qui fend les nuages, عَقّة *'aqqa* s. f. (rac. عَقّ *'aqq* «fendre»). ‖ D'une lame, d'une pierre précieuse, بَرْق *barq* s. m., plur. بُرُوق *boroūq* (lang. en gén.); lancer des éclairs, briller, بَرَق *beraq*, aor. *o* (lang. en gén.); qui lance des éclairs, بَارِق *bàreq*, fém. ĕ, plur. بَوَارِق *bōuàreq* (lang. en gén.). V. *Briller, Luire, Scintiller.*

ÉCLAIRAGE, s. m. تَنْوِير *tanōuir* s. m. (lang. en gén.). — تَشْعِيل *tach'il* s. m. (lang. en gén.). — Lumière, ضَوْء *ḍhaōu* s. m., plur. أَضْوَاء *adhōuà* (lang. en gén.). V. *Clarté, Éclairer, Lumière.*

ÉCLAIRANT, adj. ضَوِيّ *ḍhaōui*, fém. ĕ; مُضِيء *moḍhi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Éclairer.*

ÉCLAIRCIE, s. f. ‖ Dans le ciel, صِحَا *ṣeḥà* s. m. (lang. d'Afrique); موضع صاحي *mōudha' ṣàḥi* «endroit éclairci (Afrique). ‖ Dans une forêt, موضع بلا شجر *mōudha' belà chodjor* «endroit sans arbres» (vulg. en gén.).

ÉCLAIRCIR, v. a. ‖ 1° Rendre clair le temps, صَحّى *ṣaḥḥà*, 2e f. de صَحَا *ṣeḥà*, aor. *o*, av. acc. du temps (n. d'act. تَصْحِيَة *taṣḥìa* s. f.); s'éclaircir (temps), صَحَا *ṣeḥà*, aor. *o* (n. d'act. صَحْو *ṣaḥōu* s. m.), et 4e f. أَصْحَى *aṣḥà* (n. d'act. إِصْحَا *eṣḥà* s. m.); éclairci, rasséréné (temps), صَاحِي pour صَاحِي *ṣàḥi*, fém. صَاحِيَة *ṣàḥia* (lang. d'Afrique). ‖ 2° Rendre moins sombre (la nuit), le même que le précédent. — S'éclaircir, devenir moins sombre (nuit), تَخَامَص *teḫàmaṣ*, 6e f. de خَمَص *ḫemaṣ*, aor. *i* (n. d'act. تَخَامُص *teḫàmouṣ* s. m.). V. *Dissiper.* 2° Donner plus de netteté, صَفّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَة *taṣfia* s. f.); s'éclaircir, être éclairci.

5e f. تَصْفَّى *tesāffà*, usités dans le lang. en gén. 3° Rendre plus brillant, جَلَّى *djellà*, 2e f. de جَلَا *djelà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيَةٌ *tedjlia* s. f.); s'éclaircir, être éclairci, 5e f. تَجَلَّى *tedjella*. — de la vaisselle etc., صَفَّى *ṣāffa*, 2e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f.) (lang. en gén.). — le teint, une couleur, فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَتْحٌ *fataḥ* s. m.); éclairci, مَفْتُوحٌ *maftoūḥ*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 4° Rendre moins épais un liquide etc. — le vin, le coller, بَزَلَ *bezzel*, 2e f. de بَزَلَ *bezel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْزِيلٌ *tebzil* s. m.); éclaircir, مُبَزَّلٌ *mobezzel*, fém. ة: éclaircir le vin. 10e f. اِسْتَبْزَلَ *estebzel*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِبْزَالٌ *estebzāl* s. m.). — رَوَّقَ *rewwāq*, 2e f. de رَاقَ *ràq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْوِيقٌ *tarōūiq* s. m.): éclaircir. مُرَوَّقٌ *morōūāq*, fém. ة; être éclairci, رَاقَ *ràq*, aor. *o* (n. d'act. رَوْقٌ *raōūq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Délayer qqch. en y ajoutant de l'eau, شَعْشَعَ *cha'cha'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَعْشَعَةٌ *cha'che'a* s. f.); éclaircir, مُشَعْشَعٌ *mocha'cha'*, fém. ة. — صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f.); éclaircir, مُصَفٍّ pour مُصَفِّي *moṣaffi*, fém. مُصَفِّية *moṣaffia*, usités dans le lang. en gén. V. *Clarifier*. ‖ 5° Rendre moins serré, قَلَّلَ *qallel*, 2e f. de قَلَّ *qall*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيلٌ *taqlil* s. m.), litt. «diminuer» (lang. en gén.). V. *Diminuer*. ‖ 6° Rendre clair, intelligible, بَيَّنَ *biien*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.); éclaircir. مُبَيَّنٌ *mobiien*, fém. ة; être éclairci, s'éclaircir, 5e f. du même تَبَيَّنَ *tebiien* (n. d'act. تَبَيُّنٌ *tebéiioun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Expliquer clairement, صَرَحَ *ṣeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَرْحٌ *ṣarḥ* s. m.); 2e f. صَرَّحَ *ṣarraḥ*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيحٌ *taṣriḥ* s. m.); 4e f. أَصْرَحَ *aṣraḥ*, av. acc. (n. d'act. إِصْرَاحٌ *eṣràḥ* s. m.); être éclairci, 7e f. إِنْصَرَحَ *enṣeraḥ* (n. d'act. إِنْصِرَاحٌ *enṣeràḥ* s. m.). — Faire bien comprendre qqch., فَهَّمَ *fehhem*, 2e f. de فَهِمَ *fehem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْهِيمٌ *tefhim* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Expliquer, rendre clair, وَضَّحَ *ouaṿḍḍaḥ*, 2e f. de وَضَحَ *ouaḍḥaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْضِيحٌ *taouḍḥiḥ* s. m.); 4e f. أَوْضَحَ *aouḍḥaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيضَاحٌ *iḍḥàḥ* s. m.). V. *Expliquer, faire Comprendre*. ‖ Éclaircir un mystère, une affaire etc., صَفَّى *ṣaffa*, 2e f. de صَفَا *ṣefà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *taṣfia* s. f.), usités dans le lang. en gén.; être éclairci, s'éclaircir, 5e f. تَصَفَّى *teṣaffa* (lang. en gén.). — فَسَّرَ *fesser*, 2e f. de فَسَرَ *feser*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m.); éclairci, مُفَسَّرٌ *mofesser*, fém. ة; être éclairci, s'éclaircir, 5e f. تَفَسَّرَ *tefesser* (n. d'act. تَفَسُّرٌ *tefessour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Débrouiller, Expliquer*. ‖ 7° Éclaircir qqn., l'instruire, l'informer, بَيَّنَ *biien*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.), us. dans le lang. en gén. — فَهَّمَ *fehhem*, 2e f. de فَهِمَ *fehem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَفْهِيمٌ *tefhim* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Informer, Instruire*.

ÉCLAIRCISSANT, adj. Qui éclaircit, qui explique, مُفَسِّرٌ *mofesser*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉCLAIRCISSEMENT, s. m. ‖ 1° Explication d'une chose obscure, بَيَانٌ *biàn* s. m. et تَبْيِينٌ *tebiin* s. m. (lang. en gén.). — تَصْرِيحٌ *taṣriḥ* s. m. (Levant). — تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m., plur. تَفَاسِيرُ *tefàsir* (lang. en gén.). V. *Explication* et les noms d'act. du verbe *Éclaircir*.

ÉCLAIRE, s. f. Plante. بقلة الخطاطيف *baqlet el khetṭàṭhif* «chou des hirondelles»; حشيشة الخطاطيف *ḥachichet el khetṭàṭhif* «plante des hirondelles» (El. Bochtor).

ÉCLAIREMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Éclairer*.

ÉCLAIRER, v. a. ‖ 1° Répandre la clarté sur ..., ضَوَّى *ḍhaouūa*, 2e f. de ضَاءَ *ḍhà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَضْوِيَةٌ *taḍhouūia* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَضَاءَ *aḍhàa*, av. acc. (n. d'act. إِضَاءَةٌ *iḍhàa* s. f.): qui éclaire, ضَوِيٌّ *ḍhaoūi*, fém. ة (lang. en gén.); qui éclaire, مُضِيٌّ *moḍhii*, fém. ة: être éclairé, 5e f. du même تَضَوَّى *teḍhaouūa* (lang. en gén.); ex.: lorsqu'arriva le matin et qu'il éclaira (le monde) de sa lumière, وَلَمَّا أَضْبَحَ ٱلصَّبَاحُ وَأَضَاءَ بِنُورِهِ (mille et une nuits). — En parl. du soleil levant, أَشْرَقَ *achraq*, 4e f. de شَرَقَ *cheraq*, aor. *o* (n. d'act. إِشْرَاقٌ *echràq* s. m.). — Être éclairé par la lune, أَقْمَرَ *aqmar*, 4e f. de قَمَرَ *qemar*, aor. *o* (n. d'act. إِقْمَارٌ *eqmàr* s. m.); éclairé par la lune, أَقْمَرَ *aqmar*, fém. قَمْرَاء *qamrà*, plur. قُمْرٌ *qomor*; éclairé par la lune, مُقْمِرٌ *moqmer* pour les deux genres. — Être éclairé par un éclair (nuage), تَكَلَّلَ *tekellel*, 5e f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. عن de l'éclair (n. d'act. تَكَلُّلٌ *tekellouḷ* s. m.); 8e f. إِكْتَلَّ *ektell*, av. ب de l'éclair (n. d'act. إِكْتِلَالٌ *ektilàl* s. m.): éclairé par un éclair, مُكَلَّلٌ *mokellel*, fém. ة. — S'éclairer (en parl. du soleil), نَوَّرَ *nouūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْوِيرٌ *tanōūir* s. m.); 4e f. أَنَارَ *anàr* et أَنْوَرَ *anouūar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنَارَةٌ *inàra* s. f.); qui éclaire, نَيِّرٌ *niier*, fém. ة: qui éclaire, مُنِيرٌ *monir*, fém. ة; éclairé, illuminé, مُنَوَّرٌ *monouūar*, fém. ة, usités au pr. et au fig. 2° Fig. Éclaircir, porter la lumière, نَوَّرَ *nouūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيرٌ *tanōūir* s. m.): éclairé, مُنَوَّرٌ *monouūar*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 3° Donner la lumière intellectuelle, نَوَّرَ *nouūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيرٌ *tanōūir* s. m.). — فَهَّمَ *fehhem*, 2e f. de فَهِمَ *fehem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْهِيمٌ *tefhim* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Instruire*. 4° Eclaircir qqn., lui apporter de la lumière, ضَوَّى *ḍhaouūa*, 2e f. de ضَاءَ *ḍhàa*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَضْوِيَةٌ *taḍhouūia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — نَوَّرَ *nouūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَنْوِيرٌ *tanōūir* s. m.). Éclairer qqn. sur qqch., بَيَّنَ *biien*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَفْتَى *eftà*, 4e f. de فَتَا *fetà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — فَهَّمَ *fehhem*, 2e f. de فَهِمَ *fehem*, aor. *a*, av. deux acc. (n. d'act. تَفْهِيمٌ *tefhim* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 5° v. n. Éclairer, lancer des éclairs, بَرَقَ *beraq*, aor. *o* (n. d'act. بُرُوقٌ *borōūq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Briller, Étinceler, Illuminer* etc. ‖ 6° v. a. Épier la conduite de qqn., تَبَّعَ *tebba*, 2e f. de تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْبِيعٌ *tatbi'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Épier, Suivre*. ‖ 7° v. réfl. S'éclairer, acquérir des lumières (en parl. des pers.), اِسْتَضَاءَ *estedhà*, 10e f. de ضَاءَ *dhàa*, aor. *o*, av. ب des lumières (lang. en gén.). — S'éclairer de l'avis de qqn., اِسْتَصْبَحَ *estaṣbaḥ*, 10e f. de صَبَحَ *ṣebaḥ*, aor. *a*, av. ب de l'avis (n. d'act. اِسْتِصْبَاحٌ *estaṣbàḥ* s. m.). V. *s'Instruire*.

ÉCLAIREUR, s. m. Terme de guerre. Au plur., جاليش *djàlich* coll. — رَايِدٌ *ràid*, plur. رُوَّادٌ *rouūàd* «qui marche en avant»; رَايِدُ ٱلْعَسْكَرِ *ràid el 'askar*. — طَلِيعَةٌ *ṭhali'a* s. f., plur. طَلَائِعُ *ṭhelàiè*. — Éclaireurs, مُنْسِرٌ *menser* s. m. — d'une armée, نَظُورَةٌ *nadḥoūra* s. f. V. *Avant-garde*.

ÉCLANCHE, s. f. Épaule de mouton. V. *Épaule*.

ÉCLAT, s. m. ‖ 1° Partie détachée d'un corps. — de bois, بُرَايَةٌ *boràia* s. f., plur. بُرًا *borà* (rac. بَرَى *berà* «couper, tailler»). — Éclats de bois, دُقَاقٌ *doqàq* coll. m. (rac. دَقَّ *daqq* «concasser»). — de bois, شُبْرٌ *chetsir* coll. m.; qui vole en éclats, شُبْرٌ *chetsir*. — de bois, شَذَبٌ *chedeb* s. m., plur. أَشْذَابٌ *achdàb* (rac. شَذَبَ *chedeb* «couper»). — de bois, شَذًا *chedà* coll. — de bois, شَظَفٌ *chadhf* s. m., plur. أَشْظَافٌ *achdhàf*. — de bois etc., شَظِيَّةٌ *chadhiia* s. f., plur. شَظَايَا *chedhàià*; مَشْظًى *machdhà* s. m., plur. مَشَاظِي *mechàdhi*; voler en éclats, شَظِيَ *chedha*, aor. *a*, et 5e f. تَشَظَّى *techadhdhà*. — de bois etc., شِقَّةٌ *cheqqa* s. f., plur. شِقَقٌ *cheqaq* (rac. شَقَّ *chaqq* «casser, fendre») (lang. en

gén.). — de pierre, de fer, صَبَارَةٌ *ṣebàra* s. f. — de pierres, مَطَرَّةٌ *meḏḏarra* s. f. — de bois, قُضَابَةٌ *qoḏḏàba* s. f. (rac. قَضَبَ *qeḏḥab* «couper»). — de bois etc., كِسَارَةٌ *kesra* s. f., plur. كِسَرٌ *kesar*; كُسَارَةٌ *kosàra* s. f. (lang. en gén.). — de bois, مَشْظٌ *machḏḏ* s. m., plur. إِمْشَاظٌ *amchàḏḏ*; avoir un éclat de bois dans la main, مَشِظَ *mechaḏḏ*, aor. *a*. — de bois, نُجَارَةٌ *noḏjàra* s. f. (lang. en gén.) (rac. نَجَرَ *neḏjar* «raboter»). — de pierre, نُحَاتَةٌ *noḥàta* s. f. (rac. نَحَتَ *neḥat* «tailler une pierre»). — وُقَاصٌ *ūqaṣ* s. m., plur. أَوْقَاصٌ *aūqàṣ*; briser, faire voler en éclats, وَقَصَ *ūaqqaṣ*, 2e f. de وُقَاصٌ *ūqaṣ*, av. acc. de la ch. V. *Brin, Fragment, Morceaux.* ‖ 2° Son, bruit violent. — Éclats du tonnerre, هِزَّةٌ *hezza* s. f. — du tonnerre etc., حِسٌّ *ḥess* s. m. «bruit» (lang. en gén.). — Éclat de rire, تَغْتَغَةٌ *taghteghа* s. f., plur. تَغَاتِغُ *teghàteghḥ*. — قَرْقَرَةٌ *qarqera* s. f., plur. قَرَاقِرُ *qeràqer*; rire aux éclats, قَرْقَرَ *qarqar*. — قَرْقَفَةٌ *qarqefa* s. f., plur. قَرَاقِفُ *qeràqef*; rire aux éclats, قَرْقَفَ *qarqaf*. — قَرْقَعَةٌ *qarqa'a* s. f., plur. قَرَاقِعُ *qeràqe'*; rire aux éclats, قَرْقَعَ *qarqa'*. — قَهٌّ *qahh* coll. m., n. d'un. ă; rire aux éclats, قَهَّ *qahh*. — قَهْقَهَةٌ *qahqaha* s. f., plur. قَهَاقِهُ *qchàqch*. — إِنْزَاقٌ *enzàq* s. m.; rire aux éclats, أَنْزَقَ *anzaq*, 4e f. de نَزَقَ *nezaq*, aor. *i*. — إِنْفَاصٌ *enfàṣ* s. m.; rire aux éclats, أَنْفَصَ *anfaṣ*, 4e f. de نَفَصَ *nefaṣ*, aor. *a*; qui rit aux éclats, مِنْفَاصٌ *menfàṣ*, plur. مَنَافِيصُ *menàfiṣ*. — هَاهَاةٌ *hàhà* s. f.; rire aux éclats, هَاهَا *hàhà* (onomatopée). — هَرْهَرَةٌ *herhera* s. f., plur. هَرَاهِرُ *heràher*. V. *Rire.* ‖ 3° Intensité de lumière, du teint, d'une lame etc. — d'une lame, du visage, du teint, إِثْرٌ *aṯr* s. m., plur. أُثُورٌ *oṯsūr*. — du jour, du soleil, d'un corps brillant, بَرْقٌ *barq* s. m., plur. بُرُوقٌ *borūq* (lang. en gén.) (rac. برق *beraq* «briller, lancer des éclairs»). — de l'aurore etc., بُلَجَةٌ *boldja* s. f. (rac. بَلَجَ *beledj* «briller»). — du visage, beauté, بَهْرٌ *behr* s. m.; بَهَارٌ *behàr* s. m.; بُهُورٌ *bohūr* s. m. (rac. بَهَرَ *beher* «briller»). — Lueur, brillant (d'un astre, d'un sabre etc.), جِلًا *ḏjelà* s. m.; جَلْوَةٌ *ḏjelūa* s. f.; donner de l'éclat à une chose, جَلَّى *ḏjella*, 2e f. de جَلَا *ḏjelà*, av. acc. de la ch.; se montrer dans tout son éclat (au pr. au fig.), 5e f. تَجَلَّى *teḏjella* et 7e f. إِنْجَلَى *enḏjela*; qui a de l'éclat, qui brille (arme etc.), جَلِيٌّ *ḏjeli*, fém. ă; qui a plus d'éclat, أَجْلَى *eḏjlà*, fém. جَلْوَاءُ *ḏjelūà*. — du soleil, حِجَابٌ *ḥeḏjàb* s. m., plur. حُجُبٌ *ḥoḏjob*. — d'une lame, حَصِيرٌ *ḥaṣir* s. m. — d'une lame etc., دَجَّالٌ *deḏjdjàl* s. m. — d'une lame etc., دُرِّيٌّ *dorri* s. m. — d'un sabre, رُبَدٌ *robad* s. m. — Brillant, lustre, رَفِيفٌ *refif* s. m. — Qui a de l'éclat (lame, visage, teint), رُقَارِقٌ *roqàreq* (rac. رقرق *raqraq* «scintiller, briller»). — Beauté, lustre (au pr. et au fig.), رَوْنَقٌ *raūnaq* s. m. — du teint, du visage ou lustre de toute chose, رَهْرَهَةٌ *rehreha* s. f., plur. رَهَارِهُ *rehàreh* (rac. ترهرة *terehreh* «briller»). — du mirage, رَيْعٌ *raia'* s. m. (rac. راع *rà'* «miroiter»). — du jour, de l'aube, زِبْرِقَةٌ *zebreqa* s. f., plur. زَبَارِقُ *zebàreq*. — du feu, زَخٌّ *zaḵḵ* s. m. et زَخِيخٌ *zeḵḵiḵ* s. m. (rac. زَخَّ *zaḵḵḵ* «briller»). — Beauté, زَرْنَقٌ *zarnaq* s. m. — Beauté, brillant de la lumière, du visage, d'une fleur etc., زَهْرَةٌ *zahra* s. f., plur. أَزْهَارٌ *azhàr*; زُهْرَةٌ *zohra* s. f.; qui a de l'éclat, qui brille, أَزْهَرُ *azhar*, fém. زَهْرَاءُ *zahrà*, plur. زُهْرٌ *zohor* (rac. زَهَرَ *zehar* «briller, être éclatant» au pr. et au fig.). — Beauté, lustre de toute chose, زِينَةٌ *zina* s. f.; زَيْنٌ *zéin* s. m., plur. أَزْيَانٌ *aziàn* (lang. d'Afrique). — des dents, سَفْسَقَةٌ *sefseqa* s. f., plur. أَسَارِيعُ *asàri'* s. m. plur. — d'une lame, سَفْسِقٌ *sefseq*. — des éclairs, سَنًا *senà* s. m. — Avoir de l'éclat (teint, visage), شَبَا *chebà*, aor. *o* (n. d'act. شَبْوٌ *chebū* s. m.). — des dents, blancheur, ظَلْمٌ *ḏhalm* s. m., plur. أَظْلَامٌ *aḏḏlàm*. — du soleil, عِبٌّ *'ebb* s. m.; l'éclat du soleil, عِبُّ الشَّمْسِ *'ebb echchems*. — d'une lame, فِرْنِدٌ *ferned* s. m. (du persan, Kazimirski). — d'une lame etc., كَوْكَبٌ *kōūkeb* s. m., plur. كَوَاكِبُ *kōūkeb* (lang. en gén.). — d'un éclair, d'une lame, لَمْحَةٌ *lemḥa* s. f. (rac. لَمَحَ *lemaḥ* «briller») (lang. en gén.). — du teint, d'une lame, لُمْعَةٌ *lom'a* s. f., plur. لِمَاعٌ *lemà'*; تَلَمِيعٌ *talmi'*, plur. تَلَامِيعُ *telàmi'* (rac. لَمَعَ *lema'* «briller») (lang. en gén.). — Éclat, blancheur du teint, du visage, لُهْبَةٌ *lohba* s. f.; qui a de l'éclat (femme très belle), مِلْهَبٌ *melheb*. — du mirage, d'une lame qui scintille etc., لُوَوَهَةٌ *lōūōūha* s. f. (rac. لَاحَ *làḥ* «briller, miroiter»). — de la jeunesse, مَهْكَةٌ *mehka* s. f. — d'une lame, جَوْهَرٌ *ḏjōūhar* s. m. (lang. en gén.). — d'une lame, مَا *mà* s. m., plur. أَمْوَاهٌ *amōūàḥ*; du visage, مُوَاهَةٌ *mōūàha* s. f. — Beauté du visage, du teint ou des couleurs, نَضَرٌ *nadhar* s. m.; نَضْرَةٌ *nadhra* s. f.; نُضُورٌ *nodhōūr* s. m.; avoir de l'éclat (couleur, teint, visage), نَضَرَ *nedhar*, aor. *o*, et نَضِرَ *nedhar*, aor. *a*, et 4e f. أَنْضَرَ *andhar* (n. d'act. إِنْضَارٌ *endhàr* s. m.); qui a de l'éclat, نَاضِرٌ *nàdher*, fém. ă, et نَضِيرٌ *nedhir*; qui a de l'éclat, أَنْضَرُ *andhar*, fém. نَضْرَاءُ *nadhrà*, plur. نُضْرٌ *nodhor*. — Avoir de l'éclat (visage, teint), إِهْتَلَّ *ehtell*, 8e f. de هَلَّ *hell*, aor. *a* (n. d'act. إِهْتِلَالٌ *ehtilàl* s. m.). — d'une lame, وَشْيٌ *ōūechi* s. m. — de l'aube, de la lune à son lever, وَضَحٌ *ōūadhaḥ* s. m., plur. أَوْضَاحٌ *aōūdhàḥ*; qui a de l'éclat, وَاضِحٌ *ōūàdheḥ*, fém. ă. V. *Beauté, Brillant* s. m., *Lustre* etc. ‖ 5° Pompe, magnificence. — Splendeur, بَهَاءٌ *behà* s. m. (rac. بَهَا *behà* «être beau») (lang. en gén.). — Pompe, بَهْرَجَةٌ *behredja* s. f. (Syrie). — Pompe, جَلَالٌ *ḏjelàl* s. m. (lang. en gén.) (rac. جَلَّ *ḏjell* «être grand, imposant»). — Magnificence, مُلْكٌ *molk* s. m. V. *Magnificence, Pompe, Splendeur.* ‖ 6° Manifestation remarquable. — A la suite d'un événement, scandale, جُهُورَةٌ *ḏjohōūra* s. f. — Grand bruit, scandale, حِسٌّ *ḥess* s. m. (lang. en gén.). — Grand bruit, scandale, طَشَّةٌ *ṭhachcha* s. f. (El. Bochtor). V. *Bruit, Manifestation, Scandale.*

ÉCLATABLE, adj. V. *Eclater.*

ÉCLATANT, adj. ‖ 1° Qui a de l'éclat. — Brillant (feu etc.), أَجَّاجٌ *aḏḏjàḏjaḏj* (rac. أَجَّجَ *aḏḏjeḏj* «enflammer»). — Brillant (en parl. des yeux), بَرِجٌ *baraḏj*, plur. أَبْرَاجٌ *abràḏj*. — Brillant, scintillant (de toute chose), بَارِقٌ *bàreq*, fém. ă, plur. بَوَارِقُ *bōūàreq*; بَرْقَانُ *barqàn* (lang. en gén.) (rac. بَرَقَ *beraq* «briller»). — Brillant (de toute chose), بَلِيجٌ *beliḏj*; أَبْلَجُ *ebleḏj*, fém. بَلْجَاءُ *beldjà*, plur. بُلْجٌ *bolodj*. — Brillant ou blanc comme la neige, ثَلَاجِيٌّ *ṯselàḏji* (rac. ثلج *ṯseldj* «neige»). — Beau (en parl. des choses), بَاهٍ pour بَاهِيٌ *bàhi*, fém. بَاهِيَةٌ *bàhia* (lang. en gén.). — Brillant (arme, teint etc.), جَلِيٌّ *ḏjeli*, fém. جَلِيَّةٌ *ḏjeliia*; plus éclatant, plus brillant, أَجْلَى *eḏjlà*, fém. جَلْوَاءُ *ḏjelōūà*; rendre éclatant (le teint) à l'aide de qqch., جَلَا *ḏjelà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب; rendre éclatant (une arme etc.), 2e f. جَلَّى *ḏjellà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيَةٌ *teḏjlia* s. f.), usités dans le lang. en gén. — En parl. des couleurs ou du teint, زَاهِرٌ *zàher*, fém. ă, plur. زَوَاهِرُ *zoūàher*; أَزْهَرُ *azhar*, fém. زَهْرَاءُ *zahrà*, plur. زُهْرٌ *zohor*; être éclatant, briller (lumière, teint etc.), زَهَرَ *zehar*, aor. *a* (n. d'act. زُهُورٌ *zohōūr* s. m.). — En parl. d'un nuage, مُسَجْهِرٌ *mosedjeherr*. — Beau, brillant, سَنِيٌّ *seni*, fém. ă (rac. سَنَا *senà* «briller»). — Blanc (nuage, cheveux), أَشْيَبُ *echieb*, plur. شِيبٌ *chib*. — Qui brille, سَاطِعٌ *sàṭhi'*, fém. ă (Syrie). — Éclatant de blancheur, brillant comme la lune, أَقْمَرُ *aqmar*, fém. قَمْرَاءُ *qamrà*, plur. قُمْرٌ *qomor*. — Qui brille (lame etc.), لَامِعٌ *làme'*, fém. ă, plur. لُمَّعٌ *lomma'* (lang. en gén.). — Très blanc (nuage, neige), لِيَاحٌ *liàḥ*. — Brillant, vil (en parl. des couleurs, de la beauté), نَاضِرٌ *nàdher*, fém. ă; نَضِيرٌ *nedhir*; أَنْضَرُ *andhar*, fém. نَضْرَاءُ *nadhrà*, plur. نُضْرٌ *nodhor*. — Brillant (lumière etc.), نَيِّرٌ *nièr*; مُنِيرٌ *monir*, fém. ă; plus éclatant, أَنْوَرُ *anōūar*, fém. نَوْرَاءُ *naōūrà*. — Brillant, وَاضِحٌ *ōūàdheḥ*, fém. ă. V. *Brillant, Etincelant* etc. ‖ 2° Qui fait un grand bruit, رَنَّانٌ *rennàn* (Syrie). — مُطَنْطِنٌ *moṭhanṭhen*, fém. ă (lang. en gén.). V. *Bruyant, Eclater.* ‖ 3° Qui frappe l'esprit, عَظِيمٌ *'aḏhim*, fém. ă; plus éclatant, أَعْظَمُ *a'ḏham*, fém. عَظْمَاءُ *'aḏhmà*, plur. عُظْمٌ *'oḏhom* (lang. en gén.). — مَشْهُورٌ *mechhour*, fém. ă (lang. en gén.). — ظَاهِرٌ *ḏhàher*, fém. ă (lang. en gén.).

ÉCLATEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Éclater*.

ÉCLATER, v. n. ‖ 1° Voler en éclats. — (bois etc.), شَشْرُ *chetṣer*, aor. *i* (n. d'act. شَشْرُ *chetṣr* s. m.); qui éclate, شَشِرْ *chetṣir*. — (bois etc.), طَرْشَقَ *ṭharchaq* (n. d'act. طَرْشَقَةٌ *ṭharcheqa* s. f.) (Afrique); ex. : son fusil a éclaté dans sa main, طرشقت مكحلته فى يدو *ṭharcheqet mokhaltou fiedou*. — طَقَّ *ṭhaqq*, aor. *o* (n. d'act. طَقّ *ṭhaqq* s. m.) (Levant). — تَفَرْتَكَ *tefertek*, 2e f. de فَرْتَكَ *fertek* (n. d'act. تَفَرْتِيكٌ *tefertik* s. m.) (Égypte, El. Bochtor). V. *se Briser, Éclat, se Fendre.* ‖ 2° Faire entendre un bruit soudain. — Retentir (tonnerre etc.), رَنَّ *renn*, aor. *i* (n. d'act. رَنَّةٌ *renna* s. f. et رَنِينٌ *renin* s. m.); qui éclate, مُرِنّ *morenn*, fém. ĕ. — (tonnerre, fusil etc.), طَرْطَقَ *ṭharṭaq* (n. d'act. طَرْطَقَةٌ *ṭharṭeqa* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — طَقَّ *ṭhaqq*, aor. *o* (n. d'act. طَقّ *ṭhaqq* s. m.) (lang. en gén.). — تَقَرْقَعَ *teqarqa'* (n. d'act. تَقَرْقِيعٌ *teqarqi'* s. m.) (Levant, Égypte). — طَنْطَنَ *ṭhanṭhan* (n. d'act. طَنْطَنَةٌ *ṭhanṭhena* s. f.) (Syrie, Égypte). — Qui éclate (foudre, tonnerre), رَافِعٌ *rāfi'*. — Éclater (en parl. d'un homme violent, emporté), تَبَعَّقَ *teba"aq*, 5e f. de بَعَقَ *be'aq*; 7e f. إِنْبَعَقَ *enbe'aq* (n. d'act. إِنْبِعَاقٌ *enbe'āq* s. m.). V. *Bruit, Retentir.* ‖ 3° Éclater en injures contre qqn., إِنْبَتَقَ *enbeṭsaq*, 7e f. de بَتَقَ *beṭsaq*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب des injures (n. d'act. إِنْبِتَاقٌ *enbeṭsāq* s. m.). — إِنْحَدَّ *enḥadd*, 7e f. de حَدَّ *ḥadd*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْحِدَادٌ *enḥedād* s. m.). — إِنْدَلَتَ *endeleṭs*, 7e f. de دَلَتَ *deleṭs*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْدِلَاتٌ *endelāṭs* s. m.). — خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — دَمْدَمَ *demdem*, av. على de la pers. (n. d'act. دَمْدَمَةٌ *demdema* s. f.). — رَجَمَ *redjem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — زَهَمَ *zehem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَهْمٌ *zehm* s. m.). — سَبَّ *sebb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique). — تَشَدَّرَ *techedder*, 5e f. de شَدَرَ *cheder*, av. acc. de la pers. — قَادَحَ *qādaḥ*, 3e f. de قَدَحَ *qedaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِدَاحٌ *qedāḥ* s. m. et مُقَادَحَةٌ *moqādeha* s. f.). — قَذَفَ *qedef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; 3e f. قَاذَفَ *qādaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَاذَفَةٌ *moqādefa* s. f.); 10e f. إِسْتَقْذَفَ *estaqdef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِقْذَافٌ *esteqdāf* s. m.). — قَامَ *qām*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — إِقْتَوَى *eqtōwā*, 8e f. de قَوَى *qōwa*, av. على de la pers. — كَافَحَ *kāfaḥ*, 3e f. de كَفَحَ *kefaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَافَحَةٌ *mokāfeḥa* s. f.). — نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب des injures (n. d'act. نَقْعٌ *naqa'* s. m.). V. *s'Emporter, Injures, Injurier.* ‖ 4° Se manifester. — En parl. d'un incendie, ذَكَا *dekà*, aor. *o* (n. d'act. ذَكٌ *dekōū* s. m.), et 10e f. إِسْتَذْكَى *estedkà* (n. d'act. إِسْتِذْكَاءٌ *estedkà* s. m.). — En parl. d'un événement qque, وَقَعَ *ōūqa'* (lang. en gén.). V. *se Manifester, se Produire, Survenir.* ‖ 5° Briller. — En parl. de toute chose, بَرَقَ *beraq*, aor. *o* (n. d'act. بُرُوقٌ *borōūq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. de toute chose, لَمَعَ *lema'*, aor. *a* (n. d'act. لَمَعَانٌ *lame'ān* s. m.) (lang. en gén.). V. *Briller.* ‖ 6° Devenir public, se manifester, se faire voir. — En parl. d'un événement, d'une nouvelle, إِشْتَهَرَ *echteher*, 8e f. de شَهَرَ *cheher*, aor. *a* (n. d'act. إِشْتِهَارٌ *echtehār* s. m.). — (nouvelle, bruit), شَاعَ *chà'*, aor. *i* (n. d'act. شَيْعٌ *chi'* s. m.). — (bruit, nouvelle etc.), ظَهَرَ *ḍheher*, aor. *o* (n. d'act. ظُهُورٌ *ḍhohōūr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *être Divulgué, Manifester.* ‖ 7° Éclater de rire, قَرْقَرَ *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَةٌ *qarqera* s. f.). — قَرْقَفَ *qarqaf* (n. d'act. قَرْقَفَةٌ *qarqefa* s. f.). — قَرْقَعَ *qarqa'* (n. d'act. قَرْقَعَةٌ *qarqe'a* s. f.). — قَهَّ *qahh* (n. d'act. قَهَّ *qahh* s. m.). — أَنْزَقَ *anzuq*, 4e f. de نَزَقَ *nezaq*, aor. *i* (n. d'act. إِنْزَاقٌ *enzāq* s. m.). — إِنْفَصَ *anfaṣ*, 4e f. de نَفَصَ *nefaṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفَاصٌ *enfāṣ* s. m.). V. *Éclat de rire, Rire.*

ÉCLECTIQUE, adj. مُنْتَخِبٌ *montakheb* « qui fait un choix », fém. ĕ.

ÉCLECTISME, s. m. إِنْتِخَابٌ *entikhkhāb* s. m. « choix ».

ÉCLIPSE, s. f. 1° Terme d'astronomie. — de lune, خُسُوفٌ *khosōūf* s. m. (lang. en gén.); être en éclipse, إِنْخَسَفَ *enkhesef*, 7e f. de خَسَفَ *khesef*, aor. *i* (n. d'act. إِنْخِسَافٌ *enkhesāf* s. m.). — de soleil, كُسُوفٌ *kosōūf* s. m. (lang. en gén.). — de lune, وَقْبٌ *ōūaqb* s. m., plur. أَوْقَابٌ *aōūqāb*; être en éclipse, وَقَبَ *ōūaqb*. V. *Éclipser.* ‖ 2° Au fig. Obscurcissement, إِنْكِسَافٌ *enkesāf* s. m. et إِنْخِسَافٌ *enkhesāf* s. m. (lang. en gén.). ‖ Absence subite, غُطُوسٌ *ghoṭhōūs* s. m. et غَطْسَةٌ *ghaṭhsa* s. f. (lang. en gén.); faire une éclipse, s'éclipser, غَطَسَ *ghaṭhas*, aor. *i* (lang. en gén.). — Absence, disparition, غِيبَةٌ *ghiba* s. f. et غِيَابٌ *ghiāb* s. m. (lang. en gén.); faire une éclipse, s'absenter, disparaître, غَابَ *ghāb*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Absence, Disparition, s'Éclipser.*

ÉCLIPSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Éclipser*.

ÉCLIPSER, v. a. 1° Intercepter la lumière (terme d'astronomie). — En parl. de la lune, خَسَفَ *khesef*, aor. *i* (n. d'act. خُسُوفٌ *khosōūf* s. m.); s'éclipser (lune), خَسَفَ *khesef* (n. d'act. خُسُوفٌ *khosōūf* s. m.), et 7e f. إِنْخَسَفَ *enkhesef* (n. d'act. إِنْخِسَافٌ *enkhesāf* s. m.). — En parl. du soleil, كَسَفَ *kesef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كُسُوفٌ *kosōūf* s. m.); s'éclipser, 1e f. et 7e f. إِنْكَسَفَ *enkesef* (n. d'act. إِنْكِسَافٌ *enkesāf* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 2° Obscurcir, faire disparaître. خَفَّى *khaffa*, 2e f. de خَفَا *khefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْفِيَةٌ *tākhfia* s. f.); 4e f. أَخْفَى *akhfà*, av. acc. (n. d'act. إِخْفَاءٌ *ekhfà* s. m.); s'éclipser, être éclipsé, خَفِيَ *khefà*, aor. *a* (n. d'act. خَفَاءٌ *khefà* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Cacher, Obscurcir.* ‖ 3° Effacer, surpasser, غَلَبَ *gheleb*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. غَلَبٌ *ghalb* s. m.); éclipsé, مَغْلُوبٌ *maghlōūb*, fém. ĕ; être éclipsé, passif غُلِبَ *gholeb*, usités dans le lang. en gén. — غَمَرَ *ghemar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمْرٌ *ghamr* s. m.); éclipsé, مَغْمُورٌ *maghmōūr*, fém. ĕ. V. *Effacer, Surpasser.* ‖ 4° S'éclipser, v. réfl. Disparaître à la dérobée, غَطَسَ *ghaṭhas*, aor. *i* (n. d'act. غَطْسٌ *ghaṭhs* s. m.); qui s'éclipse, qui s'est éclipsé, غَاطِسٌ *ghāṭhis*, fém. ĕ (lang. en gén.), litt. « plonger ». — فَصَعَ *feṣa'*, aor. *a* (Afrique, surtout en Tunisie). — غَابَ *ghāb*, aor. *i* (n. d'act. غِيبَةٌ *ghiba* s. f.) (lang. en gén.). V. *se Dérober, Disparaître, s'Esquiver.* ‖ Être effacé, perdre de sa puissance, اعتبارو قَلّ *qall e'tibārou* « son crédit a diminué ». — طاح قدرو *ṭāḥ qadrou* « son crédit est tombé » (Afrique, vulg.). V. *Discréditer.*

ÉCLIPTIQUE, s. f. سَمْتُ الشمس *semet echchems* s. m. « direction, route du soleil ». V. *Orbite.* ‖ adj. Qui a rapport aux éclipses, خُسُوفِيٌّ *khosōūfi*, fém. ĕ; كُسُوفِيٌّ *kosōūfi*, fém. ĕ.

ÉCLISSE, s. f. ‖ Morceau de bois, éclat de bois, خَشَبَةٌ *khacheba* s. f., plur. خُشُبٌ *khochob* (lang. en gén.). V. *Éclat, Bois.* ‖ Terme de chirurgie, جَبِيرَةٌ *djebira* s. f., plur. جَبَائِرُ *djebāïr*; جَبَارَةٌ *djebāra* s. f. (El. Bochtor). — سَقِيفٌ *seqif* coll. m., n. d'un. سَقِيفَةٌ *seqifa* s. f., plur. سَقَايِفُ *seqāïf*. V. *Appareil.* ‖ Rond d'osier pour faire égoutter le lait, شندة *chenda* s. f. (El. Bochtor).

ÉCLISSER, v. a. Terme de chirurgie, سَقَّفَ *saqqaf*, 2e f. de سَقَفَ *seqaf*, aor. *o*, av. acc. du bras (n. d'act. تَسْقِيفٌ *tasqif* s. m.); éclissé, مُسَقَّفٌ *mosaqqaf*, fém. ĕ.

ÉCLOPPÉ, adj. Dont la marche est pénible, غَايِبٌ *'āïeb*, fém. ĕ (Afrique). — كَسِيحٌ *kesiḥ*, fém. ĕ; كُسْحَانٌ *koshān*; être éclopé, كَسِحَ *kesaḥ*, aor. *a* (n. d'act. كَسَحٌ *kesaḥ* s. m.); estropié, perclus, أَكْسَحُ *aksaḥ*, fém. كَسْحَاءُ *keshà*, plur. كُسَحٌ *kosoḥ*; qui boite, مَكْسُوحٌ *meksōūḥ*, fém. ĕ. V. *Boiteux, Estropié, Perclus.*

ÉCLOPPER, v. a. Rendre boiteux, عَيَّبَ *'aïeb*, 2e f. de عَابَ *'āb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَعْيِيبٌ *ta'iib* s. m.) (Afrique). V. *faire Boiter, Boiteux.*

ÉCLORE, v. n. ‖ 1° Sortir de l'œuf, naître, بَرَزَ *bereẓ*, aor. *o* (n.

d'act. بُرُوزٌ *borōūz* s. m.). — فَرَّخَ *ferrakh*, 2e f. de فَرِخَ *ferakh*, aor. *a* (n. d'act. تَفْرِيخٌ *tafrīkh* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : l'œuf vient d'éclore, فرّخت البيضة *ferrekhet el bidha.* — طَلَعَ *thela'*, aor. *a* (n. d'act. مَطْلَعٌ *malhla'* s. m. et طُلُوعٌ *tholōū'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — فَقَصَ *feqaṣ*, aor. *i*, av. acc. de l'œuf, «casser l'œuf» en parl. du poussin (lang. en gén.). — En parl. du poussin, نَفَجَ *nefedj*, av. من de l'œuf (n. d'act. نَفْجٌ *nefdj* s. m. et نُفُوجٌ *nofōūdj* s. m.). ‖ 2° S'ouvrir, en parl. des fleurs, des graines etc., تَفَتَّحَ *tefettaḥ*, 5e f. de فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَفَتُّحٌ *tefettōūḥ* s. m.), et 7e f. إِنْفَتَحَ *enfetaḥ* (n. d'act. إِنْفِتَاحٌ *enfetàḥ* s. m.); éclos, مَفْتُوحٌ *meftōūḥ*, fém. ة; faire éclore, 2e f. du même فَتَّحَ *fettaḥ*, av. acc. de la ch. et 4e f. أَفْتَحَ *eftaḥ*, av. acc., usités dans le lang. en gén. V. *s'Épanouir, s'Ouvrir.* ‖ 3° Commencer à paraître. — En parl. du jour, بَزَغَ *bezaġh*, aor. *o* (n. d'act. بُزُوغٌ *bozōūgh* s. m.). — (jour), إِنْشَقَّ *enchaqq*, 7e f. de شَقَّ *chaqq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *enchegàq* s. m.), us. dans le lang. en gén., litt. «se fendre». — (jour), طَلَعَ *thela'*, aor. *a* (n. d'act. طُلُوعٌ *tholōū'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. du jour, إِنْفَجَرَ *enfedjer*, 7e f. de فَجَرَ *fedjer*, aor. *o* (n. d'act. إِنْفِجَارٌ *enfedjàr* s. m.) (lang. en gén.). — (jour), لاح *lāḥ*, aor. *o* (n. d'act. لَوْحٌ *lōūḥ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Apparaître, Poindre.* ‖ En parl. des projets, des desseins, ظَهَرَ *dhehar*, aor. *o* (n. d'act. ظُهُورٌ *dhohōūr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — بَانَ *bàn*, aor. *i* (n. d'act. بَيَانٌ *biàn* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Manifester, se Montrer* etc. ‖ Faire éclore. — un œuf, أَفْرَخَ *afrakh*, 4e f. de فَرِخَ *ferakh*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاخٌ *efrāàkh* s. m.) (lang. en gén.). — un projet, ظَهَّرَ *dhahhar*, 2e f. de ظَهَرَ *dhehar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِيرٌ *tadhhīr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — بَيَّنَ *biien*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Manifester, Montrer.*

ÉCLOSION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Éclore.*

ÉCLUSE, s. f. سَدّ *sedd* s. m., plur. سُدُودٌ *sodōūd* (lang. en gén.). V. *Barrage.*

ÉCLUSER, v. a. Garnir d'écluses, سَدَّدَ *sedded*, 2e f. de سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْدِيدٌ *tesdid* s. m.); éclusé, مُسَدَّدٌ *mosedded*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉCLUSIER, adj. Porte éclusière, porte d'une écluse, بَاب السَّدّ *bàb essedd* s. f. (lang. en gén.); ex. : la porte éclusière est demeurée ouverte pendant deux jours entiers, بقى باب السّدّ محلول نهارين كاملين *beqà bab essedd mahlōūl nehàrin kàmelin.*

ÉCOEURER, v. a. Dégoûter, كَرَّهَ *kerrah*, 2e f. de كَرِهَ *kereh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْرِيهٌ *tekrīh* s. m.) (lang. en gén.). V. *Dégoût, Dégoûter.*

ÉCOFRAI, s. m. Grosse table à ouvrage, لوحة الصّناعة *lōūḥet essānnà'a* s. f. «table, planche des artisans» (lang. en gén.).

ÉCOINÇON, s. m. Pierre d'encoignure, حجر الزّاوية *ḥadjar ezzāōūia* (lang. en gén.).

ÉCOLE, s. f. ‖ 1° Maison d'enseignement, مَدْرَسَةٌ *madresa* s. f., plur. مَدَارِسُ *medàres* (lang. en gén.); مِدْرَاسٌ *medràs* s. m., plur. مَدَارِيسُ *medàris* (n. de lieu de دَرَسَ *deres* «étudier»). — مَعْلَمٌ *ma'lem* s. m., plur. مَعَالِمُ *me'àlem* (rac. علم *'alem* «apprendre»). — Élémentaire, où l'on apprend à écrire, مَكْتَبٌ *mektteb* s. m., plur. مَكَاتِبُ *mekàteb* (lang. en gén.); école, كُتَّابٌ *kottàb* s. m. (lang. en gén.) (rac. كتب *keteb* «écrire»). V. *Collège.* ‖ 2° Terme militaire. V. *Exercice.* ‖ 3° Doctrine, secte, مَذْهَبٌ *medheb* s. m., plur. مَذَاهِبُ *medàheb* (lang. en gén.). V. *Doctrine, Secte.* ‖ 4° Faute, غَلْطَةٌ *ghalṭha* s. f., plur. ات (lang. en gén.); faire une école, se tromper, غَلَطَ *ghelaṭh*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Erreur, Faute, se Tromper.* ‖ 5° Manière d'un écrivain etc., سِيرَةٌ *sīra* s. f. (lang. en gén.). — صناعة *ṣenà'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Manière.*

ÉCOLIER, s. m. ‖ 1° Qui va à l'école, تَلْمِيذٌ *talmīd* s. m., plur. تَلَامِيذُ *telàmīd.* — Qui étudie, مُدَرِّسٌ *moderres*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Élève, Étudiant.* ‖ 2° Personne peu exporte, غَشِيمٌ *ghechim*, fém. ة, plur. غُشُمٌ *ghochom* (lang. en gén.). V. *Novice.*

ÉCONDUIRE, v. a. ‖ Éloigner qqn., سَحَتَ *saḥḥat*, 2e f. de سَحَتَ *seḥat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيتٌ *tasḥit* s. m.); éconduit, مَسْحُوتٌ *meshōūt*, fém. ة, et مُسَحَّتٌ *mosaḥḥat*, fém. ة; être éconduit, 5e f. تَسَحَّتَ *tesaḥḥat* (n. d'act. تَسَحُّتٌ *tesaḥḥout* s. m.), usités dans le lang. en gén. — طَرَدَ *tharrad*, 2e f. de طَرَدَ *therad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْرِيدٌ *taṭhrid* s. m.); éconduit, مُطَرَّدٌ *moṭharrad*, fém. ة (Afrique). V. *Éloigner, Renvoyer.* ‖ 2° Se débarrasser de qqn. V. *se Débarrasser, Écarter, Éloigner, Refuser.*

ÉCONDUITE, s. f. V. *Refus* et les noms d'act. du verbe *Éconduire.*

ÉCONOMAT, s. m. ‖ Administration des revenus, نظارة المدخول *nedhàret el madkhōūl* s. f. «surveillance des revenus» (lang. en gén.). — وكالة المصاريف *ōūkàlet el mesàrif* s. f. «administration des dépenses» (lang. en gén.).

ÉCONOME, s. m. وكيل المصاريف *ōūkil el mesàrif* s. m. «préposé aux dépenses» (lang. en gén.). — ماسك المصروف *màsek el maṣrōūf* «qui tient la dépense» (lang. en gén.). — خَايِلٌ *khàïl* s. m., plur. خَوَلٌ *khoūal*; خَالٌ *khàl* s. m., plur. أَخْوَالٌ *akhōūàl*; خَوْلِيٌّ *khaōūli*, plur. خَوَلٌ *khoūal* (rac. خَالَ *khàl* «administrer, gérer»). V. *Administrateur, Gérant, Intendant.* „ adj. Qui épargne la dépense, حَاتِرٌ *ḥàter*, fém. ة; être très économe, حَتَرَ *ḥeter*, aor. *o* (n. d'act. حُتُورٌ *ḥotōūr* s. m.). — حَافِظٌ *ḥàfedh*, fém. ة, plur. حُفَّاظٌ *ḥoffàdh*; مُتَحَفِّظٌ *moteḥaffedh*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Avare, قَفَّاعٌ *qaffà'* s. m. (rac. قَفَعَ *qefa'* «serrer son argent»). V. *Avare, faire des Économies, Économiser.*

ÉCONOMIE, s. f. ‖ 1° Bon ordre dans l'administration, تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m. (lang. en gén.). — تَرْتِيبٌ *tartīb* s. m. (lang. en gén.). — نِظَامٌ *nedhàm* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Épargne, قلّة المصروف *qallet el maṣrōūf* s. f. «parcité de la dépense» (lang. en gén.). — وُفْرٌ *ōūfr* s. m., plur. وُفُورٌ *ōūfōūr*; تَوْفِيرٌ *taōūfir* s. m. V. *Économiser, Épargne.*

ÉCONOMIQUE, adj. Qui concerne l'administration, تَدْبِيرِيٌّ *tadbiri*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Qui réduit les frais, مُوَفِّرٌ *mōūeffer*, fém. ة. — Qui coûte peu, رَخِيصٌ *rekhīṣ*, fém. ة, plur. رِخَاصٌ *rekhàṣ* (lang. en gén.).

ÉCONOMIQUEMENT, adj. ‖ Selon les principes économiques, بِتَدْبِير *betadbir.* — A peu de frais, بِرُخْصٍ *berokhṣ* «avec bon marché»; رَخِيصًا *rekhīṣan* (lang. en gén.). Traduire par «avec économie».

ÉCONOMISER, v. a. ‖ Administrer avec économie, دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m.) (lang. en gén.). — رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertīb* s. m. (lang. en gén.). — نَظَّمَ *nadhdham*, 2e f. de نَظَمَ *nedham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *tandhīm* s. m.) (lang. en gén.). V. *Administrer, Gérer, Régler.* ‖ 2° Faire des épargnes, des économies. — Vivre d'une façon économique, قَتَرَ *qeter*, aor. *i*, av. على des pers. (n. d'act. قُتُورٌ *qotōūr* s. m.); 2e f. قَتَّرَ *qatter* (n. d'act. تَقْتِيرٌ *taqtīr* s. m.). — Ménager, قَصَدَ *qaṣad*, 2e f. de قَصَدَ *qeṣad*, aor. *i* (n. d'act. تَقْصِيدٌ *taqṣid* s. m); 8e f. إِقْتَصَدَ *eqteṣad* (n. d'act. إِقْتِصَادٌ *eqtiṣād* s. m.). — Faire des économies, تَقَنَّى *teqanna*, 5e f. de قَنَا *qenà*, aor. *o*. — Faire des économies pour se racheter (esclave), كَاتَبَ *kàteb*, 3e f. de كَتَبَ *keteb*, aor. *o* (n. d'act. مُكَاتَبَةٌ *mokàteba* s. f.); 6e f. تَكَاتَبَ *tekàteb* (n. d'act. تَكَاتُبٌ *tekàtoub* s. m.). — Faire

des économies, لَمّ *lemm*, aor. *o*, av. acc. de l'argent (Afrique). — Faire des économies, أَلْأَقَ *alàq* et أَلْيَقَ *alìaq*, 4e f. de لَاقَ *làq*, aor. *i* (n. d'act. إِلْأَقَةْ *ilàqa* s. f.). — Faire des économies, وَفَرَ *öueffer*, 2e f. de وَفَرَ *öufer* (n. d'act. تَوْفِيرٌ *taöufir* s. m.); qui économise, مُوَفِّرٌ *möueffer*, fém. ة. V. *Épargne, Épargner.*

ÉCOPE, s. f. مِغْرَفَةٌ *meghrefa* s. f., plur. مَغَارِفُ *meghàref* (lang. en gén.). V. *Cuiller.*

ÉCORÇAGE, s. m. تَقْشِيرٌ *taqchir* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Écorcer.*

ÉCORCE, s. f. بَشَرٌ *becher* s. m. et ة s. f., plur. أَبْشَارٌ *abchàr*. — بُصَرٌ *boör* s. m., plur. أَبْصَارٌ *abśàr*. — جُرَادَةٌ *djoràda* s. f.; sans écorce, nu, أَجْرَدُ *edjred*, fém. جَرْدَاءُ *djerdà*. — d'arbre, خُبٌّ *khobb* s. m. — d'arbre, سَلَبٌ *seleb* s. m., plur. أَسْلَابٌ *aslàb*. — d'arbre, شَدَبٌ *chadeb* s. m., plur. أَشْدَابٌ *achdàb*. — d'arbre, شَكِيرٌ *chekir* s. m., plur. شُكَرٌ *chokor*. — de fruit, de graines etc., دَوَاةٌ *döùà* s. f. — de fruits, de grenade etc., قَرْفٌ *qarf* s. m., plur. قُرُوفٌ *qorööf*; قِرْفٌ *qerf* s. m. et قِرْفَةٌ *qerfa* s. f., plur. قِرَفٌ *qeraf*. — en gén., قِشْرٌ *qechr* s. m. et ة s. f., plur. قُشُورٌ *qochöur* (lang. en gén.); ex. : son écorce est rouge et son intérieur blanc, قِشْرُهُ أَحْمَرُ وباطنه ابيض. — d'arbre, de grenade etc., قِلْفٌ *qelf* s. m. et ة s. f., plur. قِلَفٌ *qelaf*; فُلَافَةٌ *qolàfa* s. f. — Écorces d'arbres, de grenades desséchées et pulvérisées, لُتَاتٌ *lotàt* s. f. plur. — Morceau d'écorce d'arbre etc., لُحَاثَةٌ *lohàta* s. f. — Écorce intérieure d'un arbre, لِحَاءٌ *lehà* s. f. — du palmier, نِبْزٌ *nebz* s. m. — d'un arbre, نَجَبٌ *nedjeb* s. m. — Qui a l'écorce épaisse, وَشِبٌ *öuechb*, fém. ة. V. *Coque, Écorcer, Enveloppe, Peau, Pelure.*

ÉCORCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Écorcer.*

ÉCORCER, v. a. Dépouiller de l'écorce, بَشَرَ *becher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَشْرٌ *bechr* s. m.); 4e f. أَبْشَرَ *abcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْشَارٌ *ebchàr* s. m.); écorcé, مَبْشُورٌ *mebchöur*, fém. ة. — جَرَدَ *djered*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de l'écorce (n. d'act. جَرْدٌ *djerd* s. m.); 2e f. جَرَّدَ *djerred*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْرِيدٌ *tedjrid* s. m.); écorcé, مُجَرَّدٌ *modjerred*, fém. ة; être écorcé, 5e f. du même تَجَرَّدَ *tedjerred* (n. d'act. تَجَرُّدٌ *tedjerroud* s. m.); usités dans le lang. en gén. — شَذَبَ *chedeb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شُذُوبٌ *chodöub* s. m.); 2e f. شَذَّبَ *chedded*, av. acc. (n. d'act. تَشْذِيبٌ *techdib* s. m.); écorcé, مُشَذَّبٌ *mochedded*, fém. ة. — Écorcé, dépouillé de l'écorce, أَقْرَعُ *aqra'*, fém. قَرْعَاءُ *qar'à*, plur. قُرْعٌ *qoro'*. — un fruit etc., قَرَفَ *qeraf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْفٌ *qarf* s. m.); être écorcé, 5e f. تَقَرَّفَ *teqarraf* (n. d'act. تَقَرُّفٌ *teqarrouf* s. m.). — قَرَمَ *qeram*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْمٌ *qarm* s. m.). — un fruit etc., قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْرٌ *qachr* s. m.); 2e f. قَشَّرَ *qachcher*, av. acc. du fruit etc. (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchir* s. m.); écorcé, مُقَشَّرٌ *maqchöur*, fém. ة; écorcé, مُقَشَّرٌ *moqachcher*, fém. ة; être écorcé, 5e f. تَقَشَّرَ *teqachcher* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — un arbre etc., قَلَفَ *qelef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَلْفٌ *qalf* s. m.). — لَفَأَ كَشَأَ *kechà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — لَفَأَ *lefà*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; 8e f. إِلْتَفَأَ *eltefà*, av. acc. de la ch. — un morceau de bois, لَحَبَ *lehab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَحْبٌ *lahb* s. m.). — Écorcer intérieurement un arbre, لَحَى *leha*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. لَحْيٌ *lehi* s. m.). — un arbre, نَجَبَ *nedjeb*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. نَجْبٌ *nedjeb* s. m.); 2e f. نَجَّبَ *nedjdjeb*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَنْجِيبٌ *tendjib* s. m.); 8e f. إِنْتَجَبَ *entedjeb*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِجَابٌ *entedjàb* s. m.). — de bois, نَخَشَ *nekhach*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَخْشٌ *nakhch* s. m.). V. *Peler.*

ÉCORCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Écorcher.*

ÉCORCHER, v. a. ‖ 1° Dépouiller un animal de sa peau, جَلَدَ *djeled*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. جَلْدٌ *djeld* s. m. et ة s. f.); 2e f. جَلَّدَ *djelled*, av. acc. (n. d'act. تَجْلِيدٌ *tedjlid* s. m.); écorché, مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. (syn. سلخ *selakh*, v. plus loin). — جَلَفَ *djelef*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. جَلْفٌ *djelf* s. m.); écorché (animal), مُجَلُوفٌ *medjlöuf*, fém. ة, plur. مَجَالِيفُ *medjàlif*. — un mouton, le dépecer, هَمَرَ *hemar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَمْرٌ *hamr* s. m.). — un mouton, ذَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ذَرْعٌ *dera'* s. m.). — زَقَّقَ *zaqqaq*, 2e f. de زَقَّ *zaqq*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَزْقِيقٌ *tazqiq* s. m.); écorché, مَزْقُوقٌ *mazqööq*, fém. ة. — سَبَأَ *sebà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سِبَاءٌ *sebà* s. m.). — سَلَخَ *selakh*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. سَلْخٌ *salkh* s. m.); écorché, مَسْلُوخٌ *maslöökh*, fém. ة; être écorché, 5e f. تَسَلَّخَ *tesellakh* (n. d'act. تَسَلُّخٌ *teselloukh* s. m.) et 7e f. إِنْسَلَخَ *enselakh* (n. d'act. إِنْسِلَاخٌ *enselàkh* s. m.); qui écorche, سَالِخٌ *sàlekh*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — شَحَذَ *chaḥad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَحْذٌ *chaḥd* s. m.); écorché, مَشْحُوذٌ *machḥööd*, fém. ة. — صَحَبَ *ṣaḥab*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. صَحْبٌ *ṣaḥb* s. m.). — Écorché (animal), مُتَقَوِّبٌ *moteqöuöueb*, fém. ة. — un chameau, كَشَطَ *kechaṭh*, aor. *a*, av. acc. du chameau (n. d'act. كَشْطٌ *kachṭh* s. m.); écorché, مَكْشُوطٌ *makchööṭh*, fém. ة. — un mouton, شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. شَرْعٌ *chara'* s. m.); écorché (mouton), مَشْرُوعٌ *machröu'*, fém. ة. — مَلَعَ *mela'*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. مَلْعٌ *mala'* s. m.); 8e f. إِمْتَلَعَ *emtela'*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِلَاعٌ *emtela'* s. m.). — نَتَقَ *netaq*, aor. *o*, av. acc. de la peau (n. d'act. نَتْقٌ *nataq* s. m.). — un chameau, نَجَا *nedjà*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. نَجْوٌ *nedjöu* s. m.); 4e f. أَنْجَى *endjà*, av. acc. de la bête, نَجَلَ *nedjel*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. نَجْلٌ *nedjel* s. m.). V. *Dépecer, Dépouiller.* ‖ 2° Enlever une partie de la peau. — le dos d'une bête de somme (en parl. du bât, de la selle), أَدْبَرَ *edber*, 4e f. de دَبَرَ *deber*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. إِدْبَارٌ *edbàr* s. m.); écorché au dos (bête de somme), مَدْبُورٌ *medböur*, fém. ة (lang. en gén.). — Être écorché au dos par la selle etc. (bête de somme), إِنْدَلَغَ *endelagh*, 7e f. de دَلَغَ *delagh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِلَاغٌ *endelàgh* s. m.). — Oter légèrement la peau, حَاسَ *ḥàs*, aor. *o* (n. d'act. حَوْسٌ *ḥöus* s. m.). — خَدَشَ *khedech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la partie écorchée (n. d'act. خَدُوشٌ *khodöuch* s. m.) (Égypte). — Égratigner, enlever la peau, سَحَجَ *seḥadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَحْجٌ *saḥdj* s. m.); 2e f. سَحَّجَ *saḥḥadj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيجٌ *tasḥidj* s. m.); écorché, مُسَحَّجٌ *mosaḥḥadj*, fém. ة. — qqn., la peau, سَفَنَ *sefen*, aor. *i* (n. d'act. سَفْنٌ *sefn* s. m.); écorché, مَسْفُونٌ *mesföun*, fém. ة. — قَحَطَ *qaḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la main etc. (n. d'act. قَحْطٌ *qaḥṭh* s. m.); écorché, مَقْحُوطٌ *maqḥööuṭh*, fém. ة (Égypte, El. Bochtor). — Oter la peau, قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de la peau, de la main etc. (n. d'act. قَشْرٌ *qachr* s. m.); qui écorche, قَاشِرٌ *qàcher*, fém. ة; écorché, مَقْشُورٌ *maqchöur*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Être écorché (peau, corps), قَرِهَ *qereh*, aor. *a* (n. d'act. قَرَهٌ *qerah* s. m.). — Être écorché (peau), قَوَبَ *qööueb*, 2e f. de قَابَ *qàb*, aor. *a* (n. d'act. تَقْوِيبٌ *taqööuib* s. m.); écorché, مُقَوَّبٌ *moqöuöueb*, fém. ة. — Égratigner, كَدَحَ *kedaḥ*, 2e f. de كَدَحَ *kedaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْدِيحٌ *takdiḥ* s. m.); écorché, مُكَدَّحٌ *mokaddaḥ*, fém. ة. — Écorcher qqn., كَشَأَ *kechà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Enlever la peau à coups de fouet etc., لَتَخَ *letaḵh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du fouet etc. (n. d'act. لَتْخٌ *laṭkh* s. m.). — à force de frotter, لَحَسَ *leḥas*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَحْسٌ *laḥs* s. m.); écorché, مَلْحُوسٌ *malḥöus*, fém. ة (Levant). — en frottant, مَشَنَ *mechen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَشْنٌ *mechn* s. m.); être écorché, 8e f. إِمْتَشَنَ *emtechen* (n. d'act. إِمْتِشَانٌ *emtechàn* s. m.). — نَسَرَ *neser*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n.

d'act. نَسْرٌ *nesr* s. m.). — Être écorché (pied d'un cheval), نَقِدَ *neqed*, aor. *a* (n. d'act. نَقَدٌ *neqad* s. m.). V. *Blesser, Égratigner.* ‖ 3° Écorcher qqn., lui vendre cher, مَاجَرَ *mâdjer*, 3e f. de مَجَرَ *medjer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِجَارٌ *medjâr* s. m. et مُمَاجَرَةٌ *momâdjera* s. f.). — سَرَقَ *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la pers., litt. « voler »; écorché, volé, مَسْرُوقٌ *masrôuq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Surfaire.* ‖ 4° Écorcher une langue. V. *parler Mal.*

ÉCORCHERIE, s. f. Voirie où l'on écorche les bêtes, مَسْلَخٌ *maslaḫ* s. m., plur. مَسَالِخُ *mesâlekh* (lang. en gén.). V. *Abattoir.*

ÉCORCHEUR, s. m. Celui qui écorche les bêtes mortes, سَلَّاخٌ *sellâḫ* s. m. (lang. en gén.). V. *Boucher, Équarrisseur.*

ÉCORCHURE, s. f. خَدْشَةٌ *ḫadsha* s. f. (Égypte, El. Bochtor). — جِرْحَةٌ *djarḥa* s. f. (lang. en gén.). — قَحْطَةٌ *qaḥṭha* s. f. (Égypte, El. Bochtor). — مَشْنَةٌ *mechna* s. f., plur. مِشَنٌ *mechan*. — aux cuisses, وَذَحٌ *ôudaḥ* s. m., plur. أَوْذَاحٌ *aôudâḥ*. V. *Blessure, Plaie.*

ÉCORNE, s. f., et **ÉCORNEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du verbe *Écorner.*

ÉCORNER, v. a. 1° Casser un angle, ébrécher, ثَلَبَ *ṯeleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَلْبٌ *ṯelb* s. m.); écorné, مَثْلُوبٌ *meṯlôub*, fém. ة, plur. مَثَالِيبُ *meṯsâlîb*. — Entamer, نَجَفَ *nedjdjef*, 2e f. de نَجَفَ *nedjef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْجِيفٌ *tendjîf* s. f.); écorné, entamé, مُنَجَّفٌ *monedjdjef*, fém. ة. V. *Ébrécher, Entamer.* ‖ 2° Rompre les cornes, كَسَّرَ الْقَرُون *kassar el qorôun* (n. d'act. تَكْسِير الْقَرُون *taksîr el qorôun* s. m.) (lang. vulg. en gén.). Traduire par « rompre les cornes ». V. *Écornifler.*

ÉCORNIFLER, v. a. Chercher à manger aux dépens d'autrui, رَشَنَ *reshen*, aor. *a* (n. d'act. رَشَأَةٌ *reshâna* s. f.); 2e f. رَشَّنَ *reshchen* (n. d'act. تَرْشِينٌ *terchîn* s. m.). — تَسَلْبَطَ *tesalbaṭh* (n. d'act. تَسَلْبِيطٌ *tesalbîṭh* s. m.) (El. Bochtor). — طَفَلَ *ṭhefel*, aor. *a* (n. d'act. طَفْلٌ *ṭhefal* s. m.); 2e f. طَفَّلَ *ṭhaffel* (n. d'act. تَطْفِيلٌ *taṭhfîl* s. m.); 5e f. تَطَفَّلَ *teṭhaffel* (n. d'act. تَطَفُّلٌ *teṭhaffoul* s. m.). — وَرَشَ *ôurech* (n. d'act. وُرُوشٌ *ôurôuch* s. m.). — وَغَلَ *ôughal* (n. d'act. وُغُولٌ *ôughôul* s. m.). V. *Pique-assiette.*

ÉCORNIFLERIE, s. f. V. les noms d'act. du précédent.

ÉCORNIFLEUR, s. m. سلبط *selbâṭh* s. m., plur. سَلَابِطَة *selâbeṭha* (El. Bochtor). — طُفَيْلِيٌّ *ṭhofêîl* s. m. et طُفَيْلِيٌّ *ṭhofêîli* s. m. — وَارِشٌ *ôûrech* s. m. — وَاغِلٌ *ôûaghel* s. m. V. *Pique-assiette.*

ÉCORNURE, s. f. Éclat de pierre, قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochôur* (lang. en gén.). V. *Éclat.*

ÉCOSSER, v. a. Des pois, des fèves etc., فَصَّصَ *faṣṣaṣ*, 2e f. de فَصَّ *faṣṣ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْصِيصٌ *tafṣîṣ* s. m.); écossé, مُفَصَّصٌ *mofaṣṣaṣ*, fém. ة (Syrie, Égypte). — قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْرٌ *qachr* s. m.); 2e f. قَشَّرَ *qachcher*, av. acc. (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchîr* s. m.); écossé, مُقَشُورٌ *maqchôur*, fém. ة; écossé, مُقَشَّرٌ *moqachcher*, fém. ة; être écossé, s'écosser, 5e f. du même تَقَشَّرَ *teqachcher* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Éplucher.*

ÉCOSSEUR, s. m. مُفَصِّصٌ *mofaṣṣeṣ*, fém. ة (Syrie, Égypte). — مُقَشِّرٌ *moqachcher*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉCOT, s. m. ‖ Quote-part de chacun, سَهْمٌ *sehm* s. m., plur. سِهَامٌ *sehâm* (us. dans le lang. d'Afrique); ex. : chacun a payé son écot, دفع كلّ واحد سهمه *defa' koull ôuâḥed sehmou*. — مَا *mâ*, av. على de la pers. (lang. en gén.); ex. : il a payé son écot « ce qui lui incombait », دفع ما عليه *defa' mâ 'alîh*. — نَصِيبٌ *neṣîb* s. m., plur. أَنْصِبَةٌ *anṣeba* (lang. en gén.). — مَنَابٌ *menâb* s. m. (Afrique). V. *Part, Quote-part.* ‖ Prix du repas, حَقّ الأكل *ḥaqq el âkel* s. m. (lang. en gén.). — المصروف *el maṣrôuf* « la dépense » (lang. en gén.). Compagnie, société, جَمَاعَة *djemâ'a* s. f., plur. جَمَايِعُ *djemâ'ie* (lang. en gén.). — رِبَاعَة *rebâ'a* s. f. (Afrique). V. *Compagnie, Société.*

ÉCOUANER, v. a. Réduire les monnaies au poids réglementaire, عَدَّلَ *'addel*, 2e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dîl* s. m.); écouané, مُعَدَّلٌ *mo'addel*, fém. ة; être écouané, s'écouaner, 5e f. du même تَعَدَّلَ *te'addel* (n. d'act. تَعَدُّلٌ *te'addoul* s. m.) et 7e f. إِنْعَدَلَ *en'adel* (n. d'act. إِنْعِدَالٌ *en'edâl* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : la monnaie a été écouanée deux fois cette année, عام السّنة انعدلت السكّة مرّتين.

ÉCOUER, v. a. Couper la queue, قَصَّ *qaṣṣ*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la queue (lang. en gén.); écoué, مقصوص الذّنب *maqṣôûṣ eldḏeneb* (lang. en gén.); écoué, مَقْصُوصٌ *maqṣôûṣ*, fém. ة; être écoué, s'écouer, 7e f. du même إِنْقَصَّ *enqaṣṣ*, av. من de la queue (n. d'act. إِنْقِصَاصٌ *enqeṣâṣ* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : mon âne a été écoué, انْقَصَّ حمارى من ذنبه *enqaṣṣ ḥemâri men denbou*. — بَتَرَ *beter*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. بَتْرٌ *betr* s. m.); écoué, مَبْتُورٌ *mebtôûr*, fém. ة; être écoué, 7e f. du même إِنْبَتَرَ *enbeter* (n. d'act. إِنْبِتَارٌ *enbetâr* s. m.); écoué, مُنْبَتِرٌ *monbeter*, fém. ة; écoué, أَبْتَرُ *ebter*, fém. بَتْرَاء *betrâ*, plur. بُتْرٌ *botor*. Traduire par « couper la queue ». V. ces mots.

ÉCOULEMENT, s. m. ‖ 1° Mouvement des liquides qui s'écoulent, جَرَيَانٌ *djeriân* s. m. (lang. en gén.). — سَيَحَانٌ *sihiân* s. m. (lang. en gén.). — حَبَجَبَةٌ *ḥabdjeba* s. f. — سَيَلَانٌ *silân* s. m. (lang. en gén.). — de l'eau, شَجِيجٌ *cheḏjeḏj* s. m. « bruissement de l'eau ». — صَبَبٌ *ṣabab* s. m., plur. أَصْبَابٌ *aṣbâb*. V. les noms d'act. des verbes *Couler, s'Écouler.* ‖ 2° Terme de médecine. Écoulement du sperme, جَنَابَةٌ *djenâba* s. f. — Écoulement du sang etc., جَرَيَانٌ *djeriân* s. m. (lang. en gén.). — Qui a un écoulement d'urine, حَاقِنٌ *ḥâqen*, fém. ة. — d'urine, سَلَسٌ *selas* s. m. V. *Diabète.* — Écoulement qque, سَيَلَانٌ *silân* s. m. (lang. en gén.). — Qui a un écoulement d'urine, قَاطِرٌ *qâṭher* (lang. en gén.); أَمْشَنُ *emṯsen*, fém. مَشْنَاء *meṯsnâ*, plur. مُشْنٌ *moṯsen*; مَذَّاءٌ *meḏḏâ'*. — du sperme, نُشَرٌ *nochor* s. m. V. *Éjaculer.* V. les noms d'act. du verbe *Couler, s'Écouler.* 3° Écoulement des produits, des marchandises, بَيْعٌ *bî'* s. m. « vente » (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *s'Écouler.*

ÉCOULER (S'), v. réfl. ‖ 1° En parl. des liquides. — de l'eau, بَلَحَ *belaḥ*, aor. *a* (n. d'act. بُلُوحٌ *bolôûḥ* s. m.). — S'écouler lentement (eau, sang), تَسَجَّجَ *tseḏjeḏj*, aor. *o* (n. d'act. تَسَجُّجٌ *tseḏjeḏj* s. m.); 7e f. إِنْتَسَجَّجَ *entseḏjeḏj* (n. d'act. إِنْتِسَجَاجٌ *entseḏjâḏj* s. m.). — en gén. (au pr. et au fig.), جَرَى *djera*, aor. *i* (n. d'act. جَرْيٌ *djeri* s. m. et جَرَيَانٌ *djeriân* s. m.); qui s'écoule, جَارٍ pour جَارِيٌ *djâri*, fém. جَارِيَةٌ *djâria* (lang. en gén.). — En parl. de l'eau, سَابَ *sâb*, aor. *i* (n. d'act. سَيْبٌ *sib* s. m.); 7e f. إِنْسَابَ *ensâb* (n. d'act. إِنْسِيَابٌ *ensiâb* s. m.). — (eau etc.), سَاحَ *sâḥ*, aor. *i* (n. d'act. سَيْحٌ *siḥ* s. m. et سَيَحَانٌ *sihiân* s. m.), us. dans le lang. en gén. — (eau etc.), سَالَ *sâl*, aor. *i* (n. d'act. سَيْلٌ *sil* s. m. et سَيَلَانٌ *silân* s. m.); qui s'écoule, سَايِلٌ *sâil*, fém. ة (lang. en gén.). — Se répandre qque part (eau, torrent), صَبَّ *ṣabb*, aor. *o*, av. فى du lieu (lang. en gén.). — En parl. du sang dans une hémorrhagie, نُزِفَ *nozef*, passif de نَزَفَ *nezef* (n. d'act. نَزْفٌ *nezf* s. m.). — eau, ruisseau, نَضَبَ *nedhab*, aor. *o* (n. d'act. نَضْبٌ *nadhb* s. m.). — Couler doucement (liquide qqn.), نَطَفَ *neṭhaf*, aor. *i* (n. d'act. نَطَفَانٌ *naṭhefân* s. m.). V. *Couler, se Répandre.* ‖ 2° En parl. du temps. — S'écouler pour qqn. (temps), أَتَى *atà*, aor. *i*, av. على de la pers. — تَمَّ *temm*, aor. *o* (lang. en gén.); ex. : lorsque le mois fut écoulé, إِذَا تَمَّ الشَّهْرُ. — S'écouler, être révolu, تَجَرَّمَ *tedjarram*, 5e f. de جَرَمَ *djeram*, aor. *o* (n. d'act. تَجَرُّمٌ *tedjarroum* s. m.). — Passer (temps), تَجَرْمَزَ *tedjermez*, 2e f. de جَرْمَزَ *djermez* (n. d'act. تَجَرْمِيزٌ *tedjermiz* s. m.). — Passer (temps, époque

etc.), بَرِخ *bereḫ*, aor. *a* (n. d'act. بَرَاخ *beràḫ* s. m.) (Syrie). — S'écouler (nuit), تَجَوَّش *tedjoūoūech*. — S'écouler pour qqn. (année etc.), حَال *ḥàl*, aor. *o*, av. على de la pers. — En parl. de la nuit, خَفَق *khefaq*, aor. *i* (n. d'act. خَفَقَان *khafeqàn* s. m.). — En parl. du temps, خلا *khelà*, aor. *o*; ex. : huit nuits écoulées après ramadhan, ثمانية خَلَوْن من رمضان. — En parl. de la nuit, تَدَهْوَر *tedehōūer*, 2e f. de دَهْوَر *dehōūer* (n. d'act. تَدَهْوِير *tedehōūir* s. m.). — Passer, finir (mois), تَسَعْسَع *tesa'sa'*, 2e f. de سَعْسَع *sa'sa'*. — Passer (mois), سَلَخ *selakh*, aor. *a*; 7e f. إِنْسَلَخ *enselakh* (n. d'act. إِنْسِلَاخ *enselàkh* s. m.). — En parl. de la nuit, تَصَبْصَب *teṣabṣab*, 2e f. de صَبْصَب *ṣabṣab*. — En parl. du temps, تَصَرَّم *teṣarram*, 5e f. de صَرَم *ṣeram*, aor. *i* (n. d'act. تَصَرُّم *teṣarroum* s. m.). — Passer (en parl. du temps), مَرّ *marr*, aor. *o* (lang. en gén.). — Passer (temps, époque etc.), تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عدى *'ada* (Afrique). — Passer (temps), مَضَى *medha*, aor. *i*; écoulé, passé, مَاضٍ pour مَاضِيَ *màdhi*, fém. مَاضِيَة *màdhia* (lang. en gén.). — S'écouler, être écoulé (nuit), تَهَوَّر *tehōūōūer*, 5e f. de هَار *hàr*, aor. *o*. — Passer (temps), رَاح *ràḥ*, aor. *o* (Afrique); le temps s'est écoulé, راح الحال *ràḥ el ḥàl*. — Passer (temps), فَات *fàt*, aor. *o* (Afrique). V. *Finir, Passer, Révolu*. 3° En parl. de la foule, إِنْصَرَف *enṣeraf*, 7e f. de صَرَف *ṣeraf*, aor. *i* (n. d'act. إِنْصِرَاف *enṣeràf* s. m.). us. dans le lang. en gén. — تَفَرَّق *tefarraq*, 5e f. de فَرَق *feraq*, aor. *o* (n. d'act. تَفَرُّق *tefarrouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'écouler (foule) et aller à ses affaires, تَنَافَر *tenàfer*, 6e f. de نَفَر *nefer*, aor. *i*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَنَافُر *tenàfour* s. m.). ‖ 4° Se vendre (en parl. des marchandises), إِنْبَاع *enbà'*, 7e f. de بَاع *bà'*, aor. *i* (n. d'act. إِنْبِيَاع *enbià'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَفَرَّق *tefarraq*, 5e f. de فَرَق *feraq*, aor. *o* (n. d'act. تَفَرُّق *tefarrouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. Ecouler, v. a. Vendre des marchandises, بَاع *bà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; écoulé, vendu, مَبِيُوع *mabiōū'*, fém. ة; qui écoule, qui vend, بَايِع *bàie'* (lang. en gén.). V. *Débiter, Vendre*.

ÉCOUPE, s. f. V. *Balai, Pelle*.

ÉCOURTER, v. a. 1° Couper court. قَرْطَم *qarṭam*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْطَمَة *qarṭema* s. f.); écourté, مُقَرْطَم *moqarṭam*, fém. ة. — قَصّ *qaṣṣ*, aor. *o*, av. acc.; 2° f. قَصْقَص *qaṣqaṣ*, av. acc. (n. d'act. تَقْصِيص *taqṣiṣ* s. m.); écourté, مُقَصْوص *maqṣōūṣ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Couper, Raccourcir*. ‖ 2° Couper la queue à un animal. V. *Écouer*. 3° Abréger trop, إِخْتَصَر *ekhteṣar*, 8e f. de خَصَر *kheṣar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِصَار *ekhtiṣàr* s. m.); écourté, مُخْتَصَر *moḫkhteṣer*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Abréger*.

ÉCOUTE, s. f. Lieu propre à écouter, مَسْمَع *mesma'* s. m., plur. مَسَامِع *mesàme'* (lang. en gén.). ‖ Être aux écoutes, إِسْتَمَع *estema'*, 8e f. de سَمِع *sema'*, aor. *a*, av. على de la pers. écoutée (n. d'act. إِسْتِمَاع *estemà'* s. m.); qui est aux écoutes, مُسْتَمِع *mostema'*, fém. ة. — Qui est aux écoutes, مُسْتَرِق *mostereq*, fém. ة. V. *Écouter*.

ÉCOUTE, s. f. Terme de marine, حَبْل *ḥabel* s. m., plur. حِبَال *ḥebàl* (lang. en gén.). V. *Cordage, Corde*.

ÉCOUTER, v. a. ‖ 1° Prêter l'oreille pour entendre. — qqn., أَدَن *aden*, av. ل ou الى de la pers.; qqch., أَدِن *aden*, aor. *a*, av. ب de la ch. — Être aux écoutes, حَسّ *ḥass*, aor. *o*; إِخْتَتَل *ekhtetel*, 8e f. de خَتَل *khetel*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِتَال *ekhtitàl* s. m.). — qqn., رَاعَى *rà'à*, 3e f. de رَعَى *re'à*, aor. *a*, av. ل de la pers. (Afrique); écoute-moi, راع لى *rà'i lia*. — Écouter avec plaisir, رَغَن *reghan*, aor. *a*, av. الى de la ch. (n. d'act. رَغَن *raghn* s. m.); 4e f. أَرْغَن *arghan*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِرْغَان *erghàn* s. m.). — Écouter qqch., écouter un avis, écouter qqn., lui obéir, prêter l'oreille à qqn. ou à qqch., سَمِع *sema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. سَمْع *sem'a* s. m. et سَمَاع *semà'* s. m.); prêter une oreille attentive à qqn. ou à ce qu'il dit, 5e f. تَسَمَّع *tesemma'*, av. الى de la pers. ou ل de la ch., et 8e f. إِسْتَمَع *estema'*, av. الى de la pers. ou ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِمَاع *estemà'* s. m.); ex. : je t'ai choisi, écoute ce qui sera révélé, وَأَنَا ٱخْتَرْتُكَ فَٱسْتَمِعْ لِمَا يُوحَى (Coran, chap. 20); écoute, impér. اسمع *esma'*; qui écoute, سَامِع *sàme'*, fém. ة; qui écoute attentivement, سَمَّاع *semmà'*, fém. ة; écouté, entendu, مَسْمُوع *mesmoū'*, fém. ة, tous les dérivés du verbe سمع sont usités dans le lang. en gén.; ex. : il écoute et ne comprend pas, يسمع ولا يفهم. — Prêter l'oreille à qqn., أَصْغَى *aṣghà*, 4e f. de صَغَا *ṣeghà*, aor. *i*, av. acc. de la pers., litt. se pencher vers qqn. . — Écouter qqn., سَنَّط *sannaṭ*, 2e f. de سنط *senoṭ*, av. ل de la pers. (Afrique et Levant) (n. d'act. تَسْنِيط *tasniṭ* s. m.); ex. : écoute moi, سنط لى *sannaṭ lia*. — Écouter qqch., avec attention, تَشَوَّف *tchoummef*, 5e f. de شَاف *chàf*, aor. *o*, av. الى de la ch. — qqch., صَخَد *ṣakhad*, aor. *a*, av. الى de la ch. (n. d'act. صُخُود *ṣokhōūd* s. m.); qui écoute, صَاخِد *ṣàkhed*, fém. ة; écouté, مَصْخُود *maṣkhoūd*, fém. ة. — qqn. ou qqch., أَصَاخ *aṣàkh*, 4e f. de صَاخ *ṣakh*, aor. *o*, av. ل de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِصَاخَة *iṣàkha* s. f.). — Écouter attentivement, تَقَسْقَس *teqasqas*, 2e f. de قَسْقَس *qasqas*, av. acc. de la ch. — qqch., entendre, إِكْتَتّ *ektett*, 8e f. de كَتّ *kett*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْتِتَات *ektitàt* s. m.). — Écouter avec attention et en silence qqn. ou qqch., نَصَتَ *neṣat*, aor. *i*, av. الى de la ch.; 4e f. أَنْصَتَ *anṣat*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِنْصَات *enṣàt* s. m.); écouté, مَنْصُوت *manṣoūt*, fém. ة. — Écouter qqn. en se tournant de son côté, أَنْظَر *andhar*, 4e f. de نَظَر *nedhar*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِنْظَار *endhàr* s. m.); écouté, مَنْظُور *mandhoūr*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — Écouter attentivement, تَوَجَّس *toūedjdjes*, 5e f. de وَجِس *oūdjes*, av. acc. de l'oreille et ل de la ch. (n. d'act. تَوَجُّس *toūedjdjouss* s. m.); qui écoute avec attention, وَجَّاس *oūedjdjàs*. — Écouter qqn., lui obéir, وَقَهَ *oūqeh*, aor. يَقِهُ, av. ل de la pers.; 8e f. اِتَّقَهَ *etteqeh*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِتِّقَاه *ettiqàh* s. m.). V. *Entendre, prêter l'Oreille, Obéir*.

ÉCOUTEUR, s. m. Celui qui écoute, سَامِع *sàme'*, fém. ة; سَمَّاع *semmà'* s. m. (lang. en gén.). Celui qui écoute par indiscrétion, مُخْتَبِل *moḫkhtebel*, fém. ة. V. *Curieux, Indiscret*.

ÉCOUVILLON, s. m. طَرِيدَة *ṭherida* s. f., plur. طَرَايِد *ṭheràid*; مَطْرَدَة *maṭhreda* s. f., plur. مَطَارِد *meṭhàred*.

ÉCRAN, s. m. حاجز عن النار *ḥàdjez 'an ennàr* « qui garantit du feu ». — دروة s. f. (El. Bochtor) (rac. دار *dàr* « tourner »).

ÉCRASAGE, s. m., et **ÉCRASEMENT**, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Écraser*.

ÉCRASER, v. a. ‖ 1° Briser par une forte compression. — le nez à qqn., دَغَم *degham*, aor. *a*, av. acc. du nez (n. d'act. دَغْم *dagḥm* s. m.); 2e f. دَغْغَم *daghgham*, av. acc. (n. d'act. تَدْغِيم *tadghìm* s. m.); écrasé (nez), مَدْغُوم *madghoūm* et مَدْغَّم *modaghgham*. — Écraser qqch., broyer, piler, دَقّ *daqq*, aor. *i* (n. d'act. دَقّة *deqqa* s. f.); 2e f. دَقْدَق *daqqaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْقِيق *tadqiq* s. m.); 4e f. أَدَقّ *adaqq*, av. acc. (n. d'act. إِدْقَاق *edqàq* s. m.); être écrasé, 7e f. إِنْدَقّ *endaqq* (n. d'act. إِنْدِقَاق *endeqàq* s. m.); écrasé, pilé, مَدْقُوق *madqoūq*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Mettre en morceaux, رَتَم *retem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَتْم *retm* s. m.); écrasé, مَرْتُوم *mertoūm*, fém. ة. — رَتْسَم *retsem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَتْم *retsm* s. m.); écrasé (nez etc.), مَرْتُوم *mertsoūm*, fém. ة; qui a le nez écrasé, أَرْتَم *ertsem*, fém. رَتْمَا *retsmà*, plur. رُتْم *rotsom*. — Écraser un pou etc., سَحَق *seḥaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْق *saḥq* s. m.); écrasé, مَسْحُوق *masḥoūq*, fém. ة. — un vase, le crâne etc., شَدَخ *chedaḫ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَدْخ *chadḫ* s. m.); 2e f. شَدَّخ *cheddaḫ*, av. acc. (n. d'act. تَشْدِيخ *tachdìḫ* s. m.); être écrasé, 5e f. تَشَدَّخ *techaddaḫ* (n. d'act.

تَشَدُّخ *techaddoukh* s. m.) et 7e f. إِنْشِدَاخ *enchedâkh* (n. d'act. إِنْشِدَاخ *enchedâkh* s. m.); écrasé, مُشَدَّخ *mochaddakh*, fém. ĭ. — avec le pied un insecte etc., صَدَغ *ṣedagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَدْغ *ṣadgh* s. m.); écrasé, مَصْدُوغ *maṣdoūgh*, fém. ĭ. — avec le pied, دَهَك *dehek*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَهَك *dehk* s. m.); écrasé, مَدْهُوك *medhoūk*, fém. ĭ (Levant). — avec le pied, عَفَس *'afes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عفس *'afs* s. m.); écrasé, مَعْفُوس *ma'foūs*, fém. ĭ; être écrasé, 5e f. تَعَفَّس *te'affes* (n. d'act. تَعَفُّس *te'affous* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — qqch. entre ses doigts, فَتّ *fetti*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتِيت *fetit* s. m.); être écrasé, 5e f. تَفَتَّتَ *tefettet* (n. d'act. تَفَتُّت *tefetlout* s. m.). — qqch. entre les deux doigts en frottant (un pou etc.), فَرَك *ferek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْك *ferk* s. m.); 2e f. فَرَّك *ferrek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيك *tefrîk* s. m.); être écrasé, 7e f. إِنْفَرَك *enferek* (n. d'act. إِنْفِرَاك *enferâk* s. m.); écrasé, مَفْرُوك *mefroūk*, fém. ĭ. — Écraser qqch. entre ses doigts (un pou etc.), قَشّ *qachch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشّ *qechch* s. m.); écrasé, مَقْشُوش *maqchoūch*, fém. ĭ. — le nez à qqn., كَشْمَر *kechmer*, av. acc. du nez (n. d'act. كَشْمَرَة *kechmera* s. f.). — Écraser qqch. avec une pierre, كَوَّب *kooūeb*, 2e f. de كَابَ *kâb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْوِيب *tekooūb* s. m.); écrasé, مُكَوَّب *mokooūeb*, fém. ĭ. — Piler qqch., مَرَّث *merrets*, 2e f. de مَرَثَ *merets*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْرِيث *temrîts* s. m.); écrasé, broyé, مُمَرَّث *momerrets*, fém. ĭ. — Broyer, هَتَّ *hett*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَتّ *hett* s. m.); écrasé, هَتِيت *hetit* et مَهْتُوت *mehtoūt*, fém. ĭ. — Broyer, هَتْهَتَ *hethet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَتْهَتَة *hetheta* s. f.). — qqch. avec les pieds, هَتَا *hetà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَتْو *hetoū* s. m.). — Pulvériser, هَثَّم *hetsem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَثْم *hetsm* s. m.); écrasé, مَهْثُوم *mehtsoūm*, fém. ĭ. — un objet creux, هَدَغ *hedagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَدْغ *hedagh* s. m.). — Broyer, pulvériser, هَرَّس *herres*, 2e f. de هَرَس *heres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْرِيس *tehris* s. m.); écrasé, مُهَرَّس *moherres*, fém. ĭ; être écrasé, 5e f. du même تَهَرَّس *teherres* (n. d'act. تَهَرُّس *teherrous* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Briser, هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَشْم *hechm* s. m.); être écrasé, 5e f. تَهَشَّمَ *tehechchem* (n. d'act. تَهَشُّم *tehechchoum* s. m.); écrasé, مُهَشَّم *mohechchem*, fém. ĭ. — Avec les pieds, هَصَّ *haṣṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَصّ *haṣṣ* s. m.); écrasé, هَصِيص *haṣîṣ* et مَهْصُوص *mahṣoūṣ*, fém. ĭ. — Broyer, هَضَّ *hadhdh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَضّ *hadhdh* s. m.); 8e f. إِهْتَضَّ *ehtadhdh* (n. d'act. إِهْتِضَاض *ehtidhâdh* s. m.); être écrasé, 7e f. إِنْهَضَّ *enhadhdh* (n. d'act. إِنْهِضَاض *enhedhâdh* s. m.); écrasé, هَضِيض *hadhîdh* et مَهْضُوض *mahdhoūdh*, fém. ĭ. — Broyer, هَضْهَضَ *hadhhadh*, av. acc. (n. d'act. هَضْهَضَة *hadhhedha* s. f.). — une datte etc., هَمَغ *hemagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَمْغ *hamagh* s. m.); être écrasé, 8e f. إِهْتَمَغ *ehtemagh* (n. d'act. إِهْتِمَاغ *ehtimâgh* s. m.). — un pou etc., وَهَز *oūhez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَهْز *oūehz* s. m.); écrasé, مَوْهُوز *moūhoūz*, fém. ĭ. — Broyer, وَطَس *oūtas*, aor. يَطِس, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَطْس *oūath* s. m.). V. *Broyer, Casser, Piler, Pulvériser* etc. ‖ 2° Anéantir, détruire, قَرَض *qeradh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَرْض *qardh* s. m.) (El. Bochtor). — مَحَق *mahhaq*, 2e f. de مَحَق *mehaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْحِيق *tamhîq* s. m.); être écrasé, 5e f. تَمَحَّق *temahhaq* (n. d'act. تَمَحُّق *temahhouq* s. m.); écrasé, مَمْحُوق *mamhoūq*, fém. ĭ, et مُمَحَّق *momahhaq*, fém. ĭ. — هَلَك *helek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَلَاك *helâk* s. m.) (lang. d'Afrique). V. *Anéantir, Détruire.* ‖ 3° Fatiguer, accabler, شَقَّى *chaqqa*, 2e f. de شَقَا *cheqà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (Afrique). — هَلَك *helek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَلَاك *helâk* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Accabler, Éreinter, Fatiguer.* ‖ 4° Surpasser, jeter dans l'infériorité, سَخِط *sekhath*, aor. *a*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. سَخْط *sakhath* s. m.) (Égypte, El. Bochtor). — غَلَبَ *gheleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; écrasé, surpassé, vaincu, مَغْلُوب *maghloūb*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Surpasser, Vaincre.*

ÉCRÉMAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Écrémer.*

ÉCRÉMER, v. a. ¡ 1° Écrémer le lait. — Enlever la crême pour qqn., زَبَدَ *zebed*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; enlever la crême, 5e f. تَزَبَّدَ *tezebbed* (n. d'act. تَزَبُّد *tezebboud* s. m.). — le lait, مَخَضَ *mekhadh*, aor. *a*, av. acc. du lait (n. d'act. مَخْض *makhdh* s. m.); être écrémé (lait), 5e f. تَمَخَّضَ *temakhkhadh* (n. d'act. تَمَخُّض *temakhkhoudh* s. m.); écrémé, مَمْخُوض *mamkhoūdh*, fém. ĭ; écrémé, مَخِيض *mekhîdh*. V. *Crême.* ‖ 2° Fig. Enlever ce qu'il y a de meilleur, زَبَّدَ *zebbed*, 2e f. de زَبَدَ *zebed*, aor. *o* (n. d'act. تَزْبِيد *tezbîd* s. m.). — صَفَا *ṣefà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَفْو *ṣafoū* s. m.) (lang. en gén.). V. *Choisir.*

ÉCRÈTER, v. a. Écrêter un parapet, un coq. Traduire par « enlever la crête ».

ÉCREVISSE, s. f. ‖ 1° Crustacé, سَرَطَان *sarethân* s. m. — سلطعان *salṭha'ân* s. m. (El. Bochtor). — مَنَع *mena'* s. m., plur. مُنُوع *monoūn'*. — عقرب الماء *'aqrab el mà* « scorpion d'eau » (lang. en gén.); de mer, عقرب البحر *'aqrab el bahar*. — غَرَن *gharan* s. m., plur. أَغْرَان *aghrân*. ‖ Terme d'astronomie, السَّرَطَان *essarethân* s. m. (lang. en gén.). V. *Cancer.*

ÉCRIER (S'), v. réfl. ‖ Jeter un cri, صرخ *ṣerakh*, aor. *a* (n. d'act. صَرْخَة *ṣarkha* s. f.); s'écrier ensemble (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَصَارَخُوا *teṣârekhoū* (n. d'act. تَصَارُخ *teṣâroukh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — غَيَّطَ *'aieṭh*, 2e f. de غَاطَ *'âṭh*, aor. *i* (lang. d'Afrique). V. *Cri, Crier.* ‖ Prononcer des paroles en criant, قام وقال *qâm oū qâl* « il se leva et dit » (lang. en gén.). V. *Dire.* ‖ Pousser un cri d'admiration, تَعَجَّبَ *te'adjdjeb*, 5e f. de عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a*, av. عن de la ch. ou de qqn., et 10e f. إِسْتَعْجَبَ *esta'djeb*, av. على ou عن de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). *Admirer, s'Étonner.*

ÉCRIN, s. m. حُقَّة *ḥoqqa* s. f., plur. حُقّ *ḥoqq* et حُقَق *ḥoqaq* (lang. en gén.). — دُرْج *dordj* s. m., n. d'un. ĭ s. f., plur. أَدْرَاج *adrâdj*. — سَفَط *sefath* s. m., plur. أَسْفَاط *asfâth* (Égypte). — عُلْبَة *'olba* s. f., plur. عِلَاب *'elâb* (Afrique). V. *Boîte, Coffret* etc.

ÉCRIRE, v. a. Composer, rédiger qqch., حَرَّرَ *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِير *taḥrîr* s. m.); écrit, مُحَرَّر *moḥarrar*, fém. ĭ (lang. en gén.). — Écrire d'une façon illisible, تَشَبَّجَ *tsebbedj*, 2e f. de تَبَجَ *tsebedj*, aor. *i* (n. d'act. تَشْبِيج *tetshîdj* s. m.). — une lettre à qqn., خَاطَبَ *khâṭhab*, 3e f. de خَطَبَ *khethab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la lettre (n. d'act. مُخَاطَبَة *mokhâṭheba* s. f.); s'écrire réciproquement, 6e f. plur. تَخَاطَبُوا *tekhâṭhaboū* (n. d'act. تَخَاطُب *tekhâṭhoub* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique; ex. : il m'a écrit une longue lettre, خاطبني بجواب طويل *khâṭhabni bedjoūâb thoūîl*. — Composer (un livre, une lettre), دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَبْر *dabr* s. m.); دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَبْر *dabr* s. m.), et 2e f. دَبَّرَ *dabbar* (n. d'act. تَدْبِير *tadbîr* s. m.). — Tracer des lettres, des caractères d'écriture, رَسَمَ *resem*, aor. *o* (n. d'act. رَسْم *resm* s. m.); écrire en s'appliquant, 2e f. رَسَّمَ *ressem* (n. d'act. تَرْسِيم *tersim* s. m.). — une lettre à qqn., رَشَمَ *rechem*, av. الى de la pers. (n. d'act. رَشْم *rechm* s. m.); 2e f. رَشَّمَ *rechchem* (n. d'act. تَرْشِيم *terchîm* s. m.). — une lettre à qqn., surtout en réponse à une autre, جَاوَبَ *djâoūeb*, 3e f. de جَابَ *djâb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la lettre (lang. d'Afrique). — Tracer des caractères d'écriture ou des chiffres, رَقَمَ *reqam*, aor. *o* (n. d'act. رَقْم *raqm* s. m.); 2e f. رَقَّمَ *raqqam* (n. d'act. تَرْقِيم *tarqîm* s. m.); écrit, e (livre, lettre), مَرْقُوم *marqoūm*,

fém. ĕ. — Tracer des lettres ou des chiffres, رَقْن *reqan* (n. d'act. رَقْن *raqn* s. m.); écrire en s'appliquant. 2° f. رَقَّن *raqqan* (n. d'act. تَرْقِين *tarqin* s. m.). — Écrit. e (livre etc.). مَزْبُور *mezbūr*, fém. ă (Afrique). — Tracer des caractères. سَطَر *sethar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَطْر *sathr* s. m.); ex.: Par la plume et ce qu'ils écrivent! وَٱلْقَلَمِ وَمَا يَسْطُرُونَ (Coran, chap. 68); 2° f. سَطَّر *saththar*, av. acc. (n. d'act. تَسْطِير *tasthir* s. m.); qui écrit. سَاطِر *sāther*, fém. ă; qui écrit, écrivain. مُسَطِّر *mosathther*, fém. ă; écrit. e. مَسْطُور *masthūr*, fém. ă; écrit. e. مُسَطَّر *mosaththar*, fém. ă, usités dans le lang. en gén. — un livre, un volume. سَفَر *sefer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَفْر *sefr* s. m.); qui écrit, écrivain ou copiste. سَافِر *sāfer*, fém. ă (lang. en gén.). — Écrit dans le livre du destin, décrété. مُقَدَّر *moqadder*, fém. ă. et مَقْدُور *maqdūr*, plur. مَقَادِير *meqādir* (lang. en gén.). — Écrire fin, serré. قَرْصَع *qarsa'*, av. acc. (n. d'act. قَرْصَعَة *qarse'a* s. f.); قَرْمَد *qarmed*, av. acc. (n. d'act. قَرْمَدَة *qarmeda* s. f.); قَرْمَط *qarmath*, av. acc. (n. d'act. قَرْمَطَة *qarmetha* s. f.); écrit fin, en petits caractères. مُقَرْصَع *moqarsa'*, fém. ă, مُقَرْمَد *moqarmed*, fém. ă, et مُقَرْمَط *moqarmath*, fém. ă. — Écrire, tracer des caractères. كَتَب *keteb*, aor. *o* (n. d'act. كَتْب *ketb* s. m. et كِتَاب *ketàb* s. m.); écrire qqch., le même av. acc. de la ch.; une lettre à qqn., le même av. acc. de la lettre et لـ de la pers.; une lettre à qqn., 3° f. كَاتَب *kàteb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَاتَبَة *mokàteba* s. f.); faire écrire qqn., 2° f. كَتَّب *ketteb*, av. acc. de la pers.; apprendre à écrire à qqn., 4° f. أَكْتَب *ekteb*, av. acc. de la pers.; mettre par écrit qqch. ou écrire sous la dictée, 8° f. إِكْتَتَب *ekteteb*, av. acc. (n. d'act. إِكْتِتَاب *ektitàb* s. m.); faire écrire qqn., lui demander d'écrire, 10° f. إِسْتَكْتَب *estekteb*, av. acc. de la pers.; qui écrit, كَاتِب *kàteb*, fém. ĕ, plur. كُتَّاب *kottàb*; endroit où l'on écrit. مَكْتَب *mekteb* s. m., plur. مَكَاتِب *mekàteb*; écrit, e. مَكْتُوب *mektūb*, fém. ă; être écrit, كُتِب *koteb*, passif 1° f.; être écrit, s'écrire, 7° f. إِنْكَتَب *enketeb* (n. d'act. إِنْكِتَاب *enketàb* s. m.); tous les dérivés du verbe كتب *keteb* sont usités dans le lang. en gén. — Écrire sans soin, مَجْمَج *medjmedj*, av. acc. (n. d'act. مَجْمَجَة *medjmedja* s. f.). — Écrire sous la dictée, مَالَل *màlel*, 3° f. de مَلّ *mell*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; إِسْتَمْلَا *estemlà*, 10° f. de مَلَا *melà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Tracer des caractères, نَبَق *nebaq*, aor. *o* (n. d'act. نَبْق *nabq* s. m.); 2° f. نَبَّق *nebbaq* (n. d'act. تَنْبِيق *tanbiq* s. m.). — Tracer des caractères sur qqch., نَمَق *nemaq*, aor. *o*, av. acc. du papier etc. (n. d'act. نَمْق *namq* s. m.); 2° f. نَمَّق *nemmaq* (n. d'act. تَنْمِيق *tanmiq* s. m.). — une lettre, هَلَّل *hellel*, 2° f. de هَلّ *hell* (n. d'act. تَهْلِيل *tehlil* s. m.). — une lettre, وَحَى *ōuha* (n. d'act. وَحْى *ōuahi* s. m.). V. *Composer, Inscrire, Rédiger.*

ÉCRIT, s. m. ‖ 1° Parchemin, papier écrit, كَتْب *keteb* s. m.; كِتَابَة *ketàba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib*; كِتِيبَة *ketiba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib*; مَكْتُوب *mektōub* s. m., plur. مَكَاتِيب *mekàtib*, tous usités dans le lang. en gén. — Un mot d'écrit, رِيشَة *richa* s. f. (Afrique). — وَحْى *ōuahi* s. m. V. *Lettre* etc. ‖ 2° Acte, convention écrite, عَقْد *'aqd* s. m., plur. عُقُود *'oqūd* (lang. en gén.). — سِجِلَّة *sedjella* s. f. (Afrique). — كِتِيبَة *ketiba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib* (lang. en gén.). — Document écrit, سَنَد *sened* s. m., plur. أَسْنَاد *asnàd*. V. *Acte, Document* etc. ‖ 3° Livre, ouvrage, كِتَاب *ketàb* s. m., plur. كُتُب *kotob* (lang. en gén.). V. *Livre, Ouvrage.*

ÉCRITEAU, s. m. كِتَابَة *ketàba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib* (lang. en gén.). — لَوْحَة *lōuha* s. f. «planche» (lang. en gén.). V. *Affiche, Inscription.*

ÉCRITOIRE, s. f. Encrier, مِحْبَرَة *mehabra* s. f., plur. مَحَابِر *mehàber* (Tunisie). — دَوَاة *dōuà* s. f. et دَوَايَة *dōuàia* s. f., plur. دَوَايَات *dōuàiàt* (lang. en gén.). — قَلَم *qelem* s. m., plur. أَقْلَام *aqlàm* (lang. en gén.). V. *Encrier.*

ÉCRITURE, s. f. 1° Ce qui est écrit, تَحْرِير *tahrir* s. m. et تَقْرِير *taqrir* s. m. (lang. d'Afrique). — رَقْم *raqm* s. m. — زِبْر *zebr* s. m., plur. زُبُور *zobour*; زَبُور *zebour* s. m., plur. زُبُر *zobor*. — Inscription, سِجِّيل *sedjdjil* s. m. — سَطْر *sathr* s. m., plur. أَسْطَار *asthàr* et سُطُور *sothōur* (lang. en gén.). — كِتَابَة *ketàba* s. f. et كِتِيبَة *ketiba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib* (lang. en gén.). — نَبْق *nabq* s. m. ‖ 2° Manière d'écrire, خَطّ *khatth* s. m., plur. خُطُوط *khothouth* (lang. en gén.); écriture du Maroc, de l'ouest. خط مغربى *khatth maghrebi*; écriture du Levant, خط مشرقى *khatth machreqi* (lang. en gén.); écriture grosse, خط خشين *khatth khechin*; écriture fine, serrée, خط رقيق *khatth reqiq* (lang. en gén.). — Écriture officielle, en usage dans les actes officiels, ديوانى *diōuāni* (lang. en gén.). — تَزْبِرَة *tezbera* s. f. — Fine, serrée, قَرْمَطَة *qarmetha* s. f. — Écriture, manière d'écrire, كِتِيبَة *ketiba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib* (lang. en gén.); son écriture est bonne, كتيبته مليحة *ketibtou meliha*. — قَلَم *qelem* s. m., plur. أَقْلَام *aqlàm*, litt. «plume» (lang. en gén.). 3° L'art d'écrire, كِتَابَة *ketàba* s. f. et كِتِيبَة *ketiba* s. f., plur. كَتَايِب *ketàib* (lang. en gén.). 4° Action d'écrire, كَتْب *keteb* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Écrire.* ‖ 5° L'écriture sainte. كتاب اللّه *ketàb allah* «le livre de Dieu» ou الكتاب المقدّس *elketàb el moqaddes* «le livre sacré» (lang. en gén.). V. *Testament.* ‖ 5° Au plur. Livre de commerce, دفتر التّاجر *defter ettàdjer* s. m. «registre du négociant» (lang. en gén.). V. *Livre, Registre* etc.

ÉCRITURER, v. a. Faire des copies, des écritures, كَتَب *keteb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَتْب *ketb* s. m.); qui écriture, كَاتِب *kàteb*, plur. كُتَّاب *kottàb* (lang. en gén.). — نَسَخ *nesakh* «copier», aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.); qui écriture, écriturier, نَاسِخ *nàsekh*, plur. نُسَّاخ *nossākh* (lang. en gén.). V. *Copier, Écrire.*

ÉCRIVAIN, s. m. 1° Qui écrit pour les autres. — Écrivain particulier, secrétaire, خُوجَة *khōudja* s. m. (Afrique); دَبِير *debir* s. m. (du persan). — public, سِجِل *sedjel* s. m.; شَاهِد عدالة *chàhed 'adàla* s. m., plur. شهود عدالة *chohōud 'adàla* (Tunisie). — فَلُّوج *felloūdj* s. m. (Kazimirski). — en gén., كَاتِب *kàteb* s. m., plur. كُتَّاب *kottàb* (lang. en gén.). 2° Qui compose des livres, سَافِر *sàfer* s. m., plur. سَفَرَة *sefere*. — مُصَنِّف *mosannef* s. m. — مُؤَلِّف *mōuellef* s. m. V. *Auteur, Compositeur.*

ÉCRIVASSIER, s. m. مُخَرْبِش *mokharbech* «brouillon», fém. ĕ (lang. en gén.).

ÉCRIVEUR, s. m. Qui écrit beaucoup, كَتَّاب *kettàb* s. m. (lang. en gén.). V. *Écrire.*

ÉCROU, s. m. ‖ Trou de la vis, خَرْق البريمة *kharq el berima* s. f. (lang. en gén.). | Acte relatif à l'emprisonnement, تَقْيِيد المسجون *taqiid el mesdjōun* «inscription de l'emprisonné» (lang. en gén.).

ÉCROUELLES, s. f. plur. خُلُد *kheled* coll. et ĕ s. f., plur. خُلُود *kholōud* (Égypte, Syrie). — خَنَازِر *khenàzer* et خَنَازِير *khenàzir* s. f. plur. (lang. en gén.). — دَرْبَة *derba* s. f., plur. دَرَب *dereb*. — سِلْعَة *set'a* s. f., plur. سِلَع *sela'* et سَلَعَات *sale'àt* (Levant). — Chez le chameau, عَسَفَات *'asefàt* s. f. plur. — طُولُوع *tholōu'* s. plur. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus).

ÉCROUER, v. a. Inscrire le prisonnier, قَيَّد *qiied*, 2° f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. du prisonnier (lang. en gén.). — Emprisonner, سَجَن *sedjdjen*, 2° f. de سجن *sedjen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْجِين *tesdjīn* s. m.); écroué, emprisonné, مُسَجَّن *mosedjdjen*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Arrêter, Emprisonner.*

ÉCROUIR, v. a. Rendre plus dense un métal, نَقَّل *tsaqqal*, 2° f.

de ثَقَل *tsaqal*, aor. *o*, av. acc. du métal (n. d'act. تَثْقِيل *tatsqîl* s. m.); écroui, rendu plus dense, مُثَقَّل *motsaqqal*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉCROUISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ÉCROULEMENT, s. m. Chute d'un mur etc., سُقُوط *soqoûth* s. m. (lang. en gén.). V. *Chute, Éboulement* et les noms d'act. des verbes *Crouler, s'Écrouler*.

ÉCROULER (S'), v. réfl. En parl. d'un édifice etc., إِنْلَنْدَحَ *eblendaḥ*, 3e f. du verbe quad. بَلْدَحَ *beldaḥ* (n. d'act. إِنْبِلْدَاحٌ *eblendâḥ* s. m.). — سَقَطَ *seqath*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوط *soqoûth* s. m. et مَسْقَط *masqath* s. m.); qui s'écroule, سَاقِط *sâqelh*, fém. ة (lang. en gén.). — قَعَفَ *qe'af*, aor. *a* (n. d'act. قَعْف *qa'af* s. m.); 7e f. إِنْقَعَفَ *enqe'af* (n. d'act. إِنْقِعَاف *enqe'âf* s. m.). — تَقَوَّزَ *teqoûouez*, 5e f. de قَاز *qâz*, aor. *o* (n. d'act. تَقَوُّز *teqaôûôûz* s. m.). — تَقَيَّضَ *teqîaḍh*, 5e f. de قَاض *qâḍh*, aor. *o*; 7e f. إِنْقَاضَ *enqâḍh* (n. d'act. إِنْقِيَاض *enqîâḍh* s. m.). — تَنَقَّضَ *tenaqqaḍh*, 5e f. de نَقَضَ *neqaḍh*, aor. *i* (n. d'act. تَنَقُّض *tenaqqoûḍh* s. m.); 6e f. تَنَاقَضَ *tenâqaḍh* (n. d'act. تَنَاقُض *tenâqoudh* s. m.); 8e f. إِنْتَقَضَ *enteqaḍh* (n. d'act. إِنْتِقَاض *enteqâḍh* s. m.). — هَجَمَ *hedjem*, aor. *i* (n. d'act. هُجُوم *hodjoûm* s. m.); 7e f. إِنْهَجَمَ *enhedjem* (n. d'act. إِنْهِجَام *enhedjâm* s. m.); qui s'écroule, مَهْجُوم *mehdjoûm*, fém. ة; qui s'écroule, مُنْهَجِم *monhedjem*, fém. ة. — إِنْهَدَّ *enhedd*, 7e f. de هَدّ *hedd*, aor. *o* (n. d'act. إِنْهِدَاد *enhedâd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَهَدَّمَ *teheddem*, 5e f. de هَدَمَ *hedem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَدُّم *teheddoum* s. m.); 7e f. إِنْهَدَمَ *enhedem* (n. d'act. إِنْهِدَام *enhedâm* s. m.); qui s'écroule, مَهْدُوم *mehdoum*, fém. ة; qui s'écroule, مُنْهَدِم *monhedem*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — هَفَتَ *hefet*, aor. *i* (n. d'act. هَفَات *hefât* s. m.). — إِنْهَمَرَ *enhemer*, 7e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِمَار *enhemâr* s. m.); مُنْهَمِر *monhemer*, fém. ة. — تَهَوَّرَ *tehoûôûer* et تَهَيَّرَ *tehîier*, 5e f. de هَارَ *hâr* (n. d'act. تَهَيُّر *tehéîiour* s. m.); 7e f. إِنْهَارَ *enhâr* (n. d'act. إِنْهِيَار *enhiâr* s. m.). V. *Crouler, être Démoli, s'Ébouler*. | 2° Au fig. En parl. de la fortune etc., سَقَطَ *seqath*, aor. *a* (n. d'act. مَسْقَط *masqath* s. m.) (lang. en gén.). — مشى *mecha* «s'en aller», aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Dissiper, se Perdre*.

ÉCROÛTAGE, s. m., et **ÉCROÛTEMENT**, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉCROÛTER, v. a. Oter la croûte, قَشَّرَ *qachcher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. écroûtée (n. d'act. تَقْشِير *taqchîr* s. m.); écroûté, مُقَشَّر *moqachcher*, fém. ة, et مَقْشُور *maqchoûr*, fém. ة; être écroûté (pain etc.), 5e f. تَقَشَّرَ *teqachcher* (n. d'act. تَقَشُّر *teqachchour* s. m.), usités dans le lang. en gén. Traduire par «ôter la croûte». V. ces mots.

ÉCRU, E, adj. En parl. des étoffes, خَام *khâm* pour les deux genres (du persan), us. dans le lang. en gén.; soie écrue, حرير خام *herîr khâm* etc.

ÉCU, s. m. ‖ Monnaie, رِيَال *riâl* s. m., plur. ات (lang. en gén.); écu d'Espagne, ريال بو مدفع *riâl bou medfa* «écu au canon»; de Hollande, ريال بو كلب *riâl bou kelb* «écu au chien»; de Hongrie, ريال بو طاقة *riâl bou thâqa* «écu à la croisée»; écu d'or, ريال ذهب *riâl deheb* (lang. en gén.). ‖ Écu, pièce de l'armure. V. *Bouclier*.

ÉCUEIL, s. m. ‖ 1° Rocher etc., تَرْش *terch* s. m., plur. تُرُوش *torôuch* (Kazimirski). — دِبَر *debr* s. m., plur. دِبَار *debâr* (El. Bochtor). — Rocher, حَجَر *hedjar* coll., n. d'un. ة s. f., plur. أَحْجَار *aḥdjâr* (lang. d'Afrique); ex. : on ne voyage pas la nuit sur cette mer à cause de ses nombreux écueils, وهذا البحر لا يُسافر فيه بالليل لكثرة احجاره (Ibn Batouta). — Rocher, حَشَفَة *hachfa* s. f., plur. حِشَاف *hechâf*. — Rocher, صَخَر *sakhar* coll. m., plur. صُخُور *sokhoûr*; n. d'un. ة صَخْرَة *sakhra* s. f., plur. صَخَرَات *sakherât* (lang. en gén.); où il y a des écueils (endroit), مُصْخِر *moskher*, fém. ة. — Rocher, هَادِيَة *hâdia* s. f., plur. ات. V. *Banc, Rocher*. | 2° Au fig. آفَة *âfa* s. f. (Égypte, Syrie). — عَاثُور *'âtsoûr* s. m. (rac. عَثَر *'atser* «broncher»). — وعر *oû'ar* s. m. (lang. en gén.) (rac. وعر *oû'ar* «être dangereux»). V. *Danger, Péril*.

ÉCUELLE, s. f. De bois etc., surtout grande, جَفْن *djefn* s. m., plur. جُفُون *djofoûn*; جَفْنَة *djefna* s. f., plur. جِفَان *djefân*. — زبدية *zebdîia* s. f., plur. ات (Syrie, Égypte). — سُكُرْجَة *sokordja* s. f. — Écuelle ordinaire, صَحْفَة *ṣaḥfa* s. f., plur. صِحَاف *ṣeḥâf* et صَحَفَات *ṣaḥefât* (lang. en gén.); petite écuelle, صُحَيْفَة *ṣoḥîfa* s. f., plur. صَحَايِف *ṣeḥâif* (lang. en gén.); une écuelle de cuivre, صحفة نحاس *ṣaḥfa neḥâs*. — طَاسَة *thâsa* s. f., plur. طَاسَات *thâsât* (lang. en gén.). — غِضَارَة *ghedhâra* s. f., plur. ات. — en bois, surtout grande, فَاثُور *fâtsoûr* s. m., plur. ات. — فَيْخَة *fîikha* s. f., plur. فِيَخ *fiakh*. — en cuir, قِدّ *qedd* s. m., plur. قِدَاد *qedâd*. — Grande écuelle, مِقْرَاة *meqrâ* s. f. — Grande sébile en bois où l'on sert le couscousson etc., قَصْعَة *qaṣ'a* s. f., plur. قِصَاع *qeṣâ'* et ات (lang. en gén.); petite écuelle, قُصَيْعَة *qoṣî'a* s. f., dimin. du préc. (lang. en gén.). — قَطِيمَة *qathîma* s. f., plur. قَطَايِم *qathâîm*. — Jatte au lait, قَعْبَل *qa'bel* s. m., plur. قَعَابِل *qa'âbel*. — قَعْر *qa'r* s. m., plur. قُعُور *qo'oûr*. — مَصِيصَة *mâṣîṣo* s. f., plur. مَصَايِص *meṣâiṣ*. — en cuivre, نَحَاسَة *neḥâsa* s. f. (Afrique). V. *Vase* etc.

ÉCUELLÉE, s. f. صَحْفَة *ṣaḥfa* s. f., plur. صِحَاف *ṣeḥâf* (lang. en gén.); une écuellée de lait, صحفة حليب *ṣaḥfa ḥelîb*.

ÉCULER, v. a. ‖ Marcher sur le talon des chaussures, عفس *'afes*, aor. *i*, av. acc. du talon (lang. en gén.); éculé, مَعْفُوس *ma'fous*, fém. ة (lang. en gén.). — ثَنَى *tsena* «plier», aor. *i*, av. acc. du talon (lang. en gén.). — فَكّ *fekak*, aor. *a*, av. acc. du talon (Égypte, El. Bochtor). ‖ S'éculer, être éculé, إِنْخَضَخَ *enkhedhadj*, 7e f. de خَضَخَ *khedhadj*, aor. *a*, *i* (n. d'act. إِنْخِضَاخ *enkhedhâdj* s. m.); éculé, مُنْخَضِخ *monkhadhedj*, fem. ة. V. *Déformer, se Déformer*.

ÉCUMANT, adj. Qui jette de l'écume, مُرِيم *moriîem*, fém. ة (El. Bochtor). — مُزِبّ *mozebb* et مُزَبْزِب *mozebbeb*, fém. ة. — En parl. du lait, de la mer, d'un métal en fusion etc., مُزْبِد *mozbed*, fém. ة. V. *Écume, Écumer*. ‖ Au fig. Écumant de colère, فَاعٍ pour فَاعِيَ *fâ'i*, fém. فَاعِية *fâ'ia*, plur. فَوَاعِي *fôûâ'i*. V. *Bouillonnant, Colère*.

ÉCUME, s. f. ‖ 1° Bave, تُفَل *tefel* s. m. et تُفَال *tofâl* s. m. (rac. تَفَل *tefel* «cracher»). — خِرْشَاء *kherchâ* s. f., plur. خَرَاشِيّ *kheràchi*. — رَغْوَة *raghôûa* s. f. — du serpent etc., زِبِيب *zebîb* s. m.; se couvrir d'écume, زَبّ *zebb*, aor. *o*. — زَبَد *zebed* s. m., plur. أَزْبَاد *azbâd*; se couvrir d'écume (bouche), زَبَّد *zebbed*, 2e f. de زَبَد *zebed*, aor. *o* (n. d'act. تَزْبِيد *tezbîd* s. m.); écumant, مُزَبِّد *mozebbed*, fém. ة. — des chameaux, قَزَع *qeza'* s. m. — d'un chameau, لَغَام *loghâm* s. m.; couvert d'écume (bouche), لَغَمَاء *laghmâ*. V. *Bave, Salive*. ‖ 2° A la surface des liquides en ébullition. — جُفَاء *djofâ* s. m.; jeter l'écume (en parl. d'une marmite etc.), جَفَأ *djefâ*, aor. *a*, av. ب de l'écume, جُفَال *djofâl* s. m.; جُفَالَة *djofâla* s. f. — Rejeter l'écume au dehors (en parl. d'une marmite etc.), حَطَأ *ḥethâ*, aor. *a*, av. ب de l'écume. — رَغْوَة *raghôûa* s. f. — رِيم *rîm* s. m. (El. Bochtor). — زَبَد *zebed* s. m., plur. أَزْبَاد *azbâd*; jeter de l'écume (vase, liquide en ébullition), أَزْبَدَ *ezbed*, 4e f. de زَبَد *zebed*, aor. *o* (n. d'act. إِزْبَاد *ezbâd* s. m.). — Qui sort d'une marmite etc., طَبَاخَة *thobâkha* s. f.; طُفَاحَة *thofâḥa* s. f. — Qui sort d'une marmite etc., عِفَاوَة *'efâôûa* s. f.; عَفْوَة *'afôûa* s. f. — d'un liquide en fusion, فُوَارَة *fôûâra* s. f. (lang. d'Afrique). — dans une marmite, كُثَاة *kotsâ* s. f.; être couvert d'écume (liquide qui bout), كَثَأ *kotsâ*, aor. *a*. — d'un liquide en ébullition, كَثْعَة *kats'a* s. f.; jeter l'écume (liquide qui bout), كَثَّعَ *kotstsa'*, 2e f. de كَثَعَ *kotsa'*, aor. *a* (n. d'act.

تَكْتِيعٌ *taktī'* s. m. — Rejeter l'écume (liquide, vase), كَرْفَ *kerfà*. — de la marmite etc., نَفِيٌّ *nefi* s. m. V. *Scorie.* ‖ 3° Écume qui se forme à la surface du lait, de l'eau stagnante, détritus rejetés par la mer etc. — sur l'eau, sur le vin, جَدَفٌ *djedef* s. m., plur. أَجْدَافٌ *adjdàf*. — Détritus que l'eau rejette sur le rivage, جِفَا *djefà* s. m. — du lait, حُطَاثٌ *ḥeṭṭàth* s. m. — du lait, حُفَالَةٌ *ḥafàla* s. f. — du lait, رَغْوَةٌ *raghwa* s. f., plur. رِغَى *reghà*; être couvert d'écume, mousser (lait), رَغَى *raghà*, 2e f. de رَغَا *reghà*, aor. *o* (n. d'act. تَرْغِيَةٌ *targhia* s. f.); sur le lait, رِغَاوَةٌ *reghāwa* s. f. — Mousse sur l'eau, زِبِبٌ *zebib* s. m. — de mer, زِبد بحرى *zebed baḥri* (Kazimirski); écume en gén., زَبَدٌ *zebed* s. m., plur. أَزْبَادٌ *azbàd*. — Couvert d'écume, de crème (lait), مُقَصَّبٌ *moqaṣṣab*. — Rejetée par la mer, détritus, غَرِينٌ *ghorin*. — sur le lait, نُسَافَةٌ *nosàfa* s. f.; نُشَافَةٌ *nochfa* s. f., plur. نُشَفٌ *nochaf*. V. *Détritus, Écumer, Mousse* etc. ‖ 4° Partie la plus vile d'une foule. V. *Lie.*

ÉCUMER. ‖ 1° v. n. Se couvrir d'écume, jeter de l'écume. — En parl. d'un animal, ou de la bouche qui bave, زَبَّ *zebb*, aor. *o*. — En parl. du lait qui mousse, رَغَا *reghà*, aor. *o*; 2e f. رَغَّى *raghghà* (n. d'act. تَرْغِيَةٌ *targhia* s. f.); 4e f. أَرْغَى *arghà*. — En parl. d'un liquide qui bout etc., رَغْوَنَ *raghwen*. — En parl. de la bouche, d'un métal en ébullition etc., زَبَدَ *zebbed*, 2e f. de زَبَدَ *zebed*, aor. *o* (n. d'act. تَزْبِيدٌ *tezbid* s. m.); 4e f. أَزْبَدَ *ezbed* (n. d'act. إِزْبَادٌ *ezbàd* s. m.); 5e f. تَزَبَّدَ *tezebbed* (n. d'act. تَزَبُّدٌ *tezebboud* s. m.); écumant, qui jette de l'écume, مُزْبِدٌ *mozbed*. — En parl. d'une marmite où bout un liquide, جَفَا *djefà*, aor. *a*, av. ب de l'écume; حَطَأَ *ḥeṭṭà*, aor. *a*, av. ب de l'écume. — Jeter de l'écume (liquide en ébullition etc.), رَيَّمَ *rïem*, 2e f. de رَامَ *ràm*, aor. *i* (El. Bochtor). — En parl. des vagues de la mer, عَمِى *'amà*. — Mousser (liquide en ébullition), قَلَفَ *qelaf*, aor. *i*. — En parl. d'un liquide en fusion, d'un vase etc., كَتَأَ *ketṣà*, aor. *a*. — Jeter l'écume (liquide qui bout), كَتَّعَ *ketṭṭa'*, 2e f. de كَتَعَ *ketṣa'*, aor. *a* (n. d'act. تَكْتِيعٌ *taktī'* s. m.); écumant, مُكَتِّعٌ *mokaṭṭe'*, fém. ة. — En parl. de la bouche d'un chameau, لَغَمَ *leghem*, aor. *a*; qui écume (bouche), لَغَمَا *laghmà*, plur. لُغْمٌ *loghom*. — En parl. d'un vase où bout un liquide, نَفَطَ *nefaṭh*, aor. *i*; 3e f. نَافَطَ *nàfaṭh* (n. d'act. مُنَافَطَةٌ *moàfeṭha* s. f.); 5e f. تَنَفَّطَ *tenaffaṭh* (n. d'act. تَنَفُّطٌ *tenaffouṭh* s. m.); 6e f. تَنَافَطَ *tenàfaṭh* (n. d'act. تَنَافُطٌ *tenàfouṭh* s. m.). — En parl. d'un liquide en ébullition ou d'un vase, فَوَرَ *fāwar*, 2e f. de فَارَ *fàr*, aor. *o* (n. d'act. تَفْوِيرٌ *tafwīr* s. m.); qui écume, مُفَوِّرٌ *mofāwwer*, fém. ة (Afrique). V. *Bouillonner, Écume, Mousser.* ‖ 2° v. a. Oter l'écume, قَشَّ *qachch*, aor. *o*, av. acc. de l'écume. — قَشَطَ *qeshaṭh*, aor. *i*, av. acc. de l'écume. — le beurre, أَكْشَدَ *ekched*, 4e f. de كَشَدَ *kched*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِكْشَادٌ *ekchàd* s. m.); écumé, مَكْشُودٌ *mekchoūd*, fém. ة. — la soupe, une marmite, كَشَطَ *kcheṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَشْطٌ *kacheṭh* s. m.); écumé, مَكْشُوطٌ *makchoūṭh*, fém. ة. — la soupe, la marmite, إِطَّفَحَ *eṭṭhefaḥ*, 8e f. de طَفَحَ *ṭhefaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِطِّفَاحٌ *eṭṭhefàḥ* s. m.).

ÉCUMEUR, s. m. Celui qui écume, كَشَّاطٌ *kachchàṭh* s. m. ‖ Écumeur de mer. V. *Corsaire, Pirate.*

ÉCUMEUX, adj. Couvert d'écume. — Lait, مُرَغِّيٌ pour مُرَغِّيٌ *moraghghi*, fém. ة. — Bouche, animal qui bave, métal en ébullition etc., مُزْبِدٌ *mozebbed*, fém. ة. V. *Écumer, Mousseux.*

ÉCUMOIRE, s. f. Ustensile de cuisine, مِرْغَاةٌ *merghà* s. f. — قَشَّاشَةٌ *qachchàcha* s. f. (El. Bochtor). — مِكْشَطٌ *mekchaṭh* s. m., plur. مَكَاشِطُ *mekàcheṭh*. — مِطْفَحَةٌ *meṭhfaḥa* s. f., plur. مَطَافِحُ *meṭhàfeḥ*.

ÉCURAGE, s. m., et **ÉCUREMENT,** s. m. V. *Nettoyage* et les noms d'act. des verbes *Curer, Écurer.*

ÉCURER, v. a. Un puits etc., نَقَّى *naqqa*, 2e f. de نَقَا *neqà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Curer, Nettoyer.*

ÉCUREUIL, s. m. سَنْجَابٌ *senǧàb* s. m., plur. سَنَاجِيبُ *senaǧib* (El. Bochtor). — قَرْقَضُونَ *qarqeḍhūn* s. m., plur. قَرَاقِيضُ *qeràqiḍh*; نَسْنَاسٌ *nesnàs* s. m., plur. نَسَانِيسُ *nesànis* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus).

ÉCURIE, s. f. Pour les chevaux, أَخُورٌ *akhoūr* s. m. (du persan). — إِسْطَبْلٌ *esṭhabel* s. m. (dérivé du grec). — خَرْبَةٌ *kharba* s. f., plur. خَرَبَاتٌ *kharebàt* (Algérie). — رواة *rōùà* s. f. (Afrique); dans l'écurie فى الرّواة *fi-rrōùà*.

ÉCUSSON, s. m. مِجَنٌّ *medjenn* s. m., plur. مَجَانُّ *medjànn*.

ÉCUYER, s. m. امير اخور *émir akhoūr* s. m. «chef de l'écurie». — سلحدار *selaḥdàr* s. m. (El. Bochtor). Qui monte bien à cheval, فَارِسٌ *fāres* s. m., plur. فُرْسَانٌ *forsàn* (lang. en gén.). V. *Cavalier.*

ÉCUYÈRE, s. f. فَارِسَةٌ *fāresa* s. f., plur. فَوَارِسُ *fouāres* (lang. en gén.).

EDEN, s. m. Paradis terrestre, عَدَنٌ *'aden* s. m.; les jardins de l'Eden, جَنَّاتُ عَدَنٍ *djennàt 'aden*; le pays d'Éden, ارض عدن *ardh 'aden* (lang. en gén.). V. *Paradis.*

ÉDENTÉ, adj. Qui a perdu ses dents, أَتْرَمُ *aṯram*, fém. ثَرْمَا *ṯarmà*, plur. ثُرْمٌ *ṯorom*. — أَحَكُّ *aḥakk*, fém. حَكَّا *ḥakkà*. — أَدْرَدُ *edred*, fém. دَرْدَا *derdà*, plur. دُرْدٌ *dorod*. — أَدْرَمُ *edrem*, fém. دَرْمَا *dermà*, plur. دُرْمٌ *dorom*. — أَفْرَمُ *afram*, fém. فَرْمَا *farmà*, plur. فُرْمٌ *forom*. — كَاوُسِرِّى *kaōuserǐ* (du persan). — أَلَطُّ *alaṭṭh*, fém. لَطَّا *laṭṭhà*. — أَلْطَعُ *alṭha'*, fém. لَطْعَا *laṭh'à*, plur. لُطْعٌ *loṭho'*. V. *Dent.*

ÉDENTER, v. a. Faire perdre les dents, طَحَّ *ṭhiaḥ*, 2e f. de طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i*, av. acc. des dents (Afrique). — Édenter qqn., لَثَّمَ *leṯṯem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَثْمٌ *leṯm* s. m.); édenté, مَلْثُومٌ *meltsōūm*, fém. ة. Traduire par faire tomber les dents. V. *Dent.* ‖ Rompre les dents d'un peigne etc., كسّر الاسنان *kassar el àsnàn* (lang. en gén.).

ÉDICTER, v. a. أَعْلَنَ *a'len*, 4e f. de عَلَنَ *'alen*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. إِعْلَانٌ *e'làn* s. m.); édicté, مَعْلُونٌ *ma'lōūn*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Publier.*

ÉDIFIANT, adj. Qui édifie (lecture etc.), حَسَنٌ *ḥasen*, fém. ة (lang. en gén.). — موجب العِبْرَة *moūdjeb el 'ebra* «qui mérite considération» (lang. en gén.). V. *Édifier, Pieux.*

ÉDIFICATEUR, s. m. Qui fait construire, بَانٍ pour بَانِىٌ *bàni*, fém. بَانِيَةٌ *bània*, plur. بَوَانِى *bōūàni*; بَنَّاى *bennài* s. m. (lang. en gén.) (rac. بنا *benà* «construire»). — مُشَيِّدٌ *mochiied* s. m. (rac. شَيَّدَ *chiied* «construire»). V. *Constructeur, Édifier.*

ÉDIFICATION, s. f. ‖ 1° Action de bâtir, بِنَيَّةٌ *benia* s. f., plur. بِنَى *benà*; بِنَاءٌ *benà* s. m.; بَنَىٌ *beni* s. m.; بُنْيَانٌ *bonïàn* s. m., usités dans le lang. en gén. V. *Construction* et les noms d'act. du verbe *Édifier.* ‖ 2° Sentiments de piété, حُسْنَى *ḥosna* s. f., plur. حُسْنَيَاتٌ *ḥosnaïàt* (lang. en gén.). V. *Exemple, Modèle* et les noms d'act. du verbe *Édifier.*

ÉDIFICE, s. m. ‖ 1° Bâtiment, construction, بِنَيَّةٌ *benia* s. f., plur. بِنَى *benà*; بُنْيَانٌ *bonïàn* s. m. (lang. en gén.). — عمارة *'emāra* s. f., plur. عَمَائِرُ *'amàïr* (lang. en gén.). — Bâtiment élevé, صَرْحٌ *ṣarḥ* s. m., plur. صُرُوحٌ *ṣorōūḥ*. — مَصْنَعَةٌ *maṣna'a* s. f., plur. مَصَانِعُ *meṣàne'*. V. *Bâtiment, Construction, Monument.* ‖ 2° Au fig., بِنَاء *benà* s. m., plur. أَبْنِيَةٌ *abnia* (lang. en gén.).

ÉDIFIER, v. a. ‖ 1° Construire un édifice, بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَنْىٌ *beni* s. m. et بُنْيَانٌ *bonïàn* s. m.); qui édifie, بَانٍ pour بَانِىٌ *bàni*, fém. بَانِيَةٌ *bània*, plur. بَوَانِىٌ *bōūàni*;

édifié, مَبْنِيّ *mebnì*, fém. ĭ. usités dans le lang. en gén., au pr. et au fig. V. *Bâtir, Construire.* 2° Instruire qqn de . . ., بَيَّنَ *biïen*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لـ de la pers. (n. d'act. تَبْيِين *tebiïn* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Éclairer, Instruire.*

ÉDIT, s. m. ‖ Ordonnance du souverain etc., أَمْر *amr* s. m., plur. امروات *amràouàt* et أَوَامِر *aouàmer* (lang. en gén.). — سِجِلّ *sedjel* s. m., plur. سِجِلَّات *sedjellàt* (lang. en gén.). V. *Ordonnance.*

ÉDITER, v. a. Un livre, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *khered*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيج *takhridj* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْرَاج *ekhràdj* s. m.), usités dans le lang. en gén. (litt. «faire paraître, publier»). — Imprimer, طَبَعَ *theba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَبْع *thaba'* s. m.); édité, imprimé, مَطْبُوع *mathbōū'*, fém. ĭ (lang. en gén.). — Faire paraître un livre, ظَهَّرَ *dhahhar*, 2e f. de ظهر *dhchar*, aor. *o*, av. acc. du livre (n. d'act. تَظْهِير *tadhhir* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Imprimer, Publier.*

ÉDITEUR, s. m. مباشر بطبع كتاب *mobàcher bethaba' ketàb* «qui s'occupe de l'impression d'un livre».

ÉDITION, s. f. Impression et publication d'un ouvrage, طَبْع *thaba'* s. m. et ĭ s. f. (lang. en gén.); la seconde édition, المطبعة الثّانية *el matthbe'a eltstsània* (lang. en gén.). V. *Impression, Publication.*

ÉDREDON, s. m. مِخَدّة رِيش *mekhadda rich* s. f. «coussin de plumes» (vulg. en gén.).

ÉDUCABILITÉ, s. f. تَرْبِيَة *tarbia* s. f. (lang. en gén.).

ÉDUCATION, s. f. ‖ 1° Action d'élever, تَأْدِيب *tàdìb* s. m.; donner une bonne éducation à qqn., أَدَّبَ *addeb*, 2e f. de أَدَبَ *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; recevoir une bonne éducation, 5e f. تَأَدَّبَ *teaddeb* (n. d'act. تَأَدُّب *teaddoub* s. m.) et 10e f. إِسْتَأْدَبَ *estàdeb*; bonne éducation, أَدَب *àdeb* s. m., plur. آدَاب *adàb*; qui a reçu une bonne éducation, مُتَأَدِّب *moteaddeb*, fém. ĭ, usités dans le lang. en gén. — Donner à qqn. une bonne éducation, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *khered*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de ce qu'on lui apprend (n. d'act. تَخْرِيج *takhridj* s. m.); recevoir une bonne éducation, 5e f. تَخَرَّجَ *tekharredj* (n. d'act. تَخَرُّج *tekharroudj* s. m.); qui a reçu une bonne éducation, مُتَخَرِّج *motekharredj*, fém. ĭ. — Éducation en gén., تَرْبِيَة *tarbia* s. f.; donner de l'éducation à qqn., رَبَّى *rabba*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et 5e f. تَرَبَّى *terabba*, av. acc. de la pers.; recevoir de l'éducation, 5e f. تَرَبَّى *terabba;* qui a reçu de l'éducation, مُرَبَّى *morabbi;* qui donne l'éducation, مُرَبٍّ pour مُرَبِّى *morabbi;* us. dans le lang. en gén., en parl. des hommes et des animaux. — Éducation, تَوْلِيد *taōulid* s. m.; donner de l'éducation, élever un enfant, وَلَّد *ouelled*, 2e f. de وَلَدَ *ōuled*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْلِيد *taōulid* s. m.). (lang. en gén.). V. *Éduquer, Élever, Instruction.* ‖ 2° La connaissance des usages du monde, أَدَب *àdeb* s. m., plur. آدَاب *adàb* (lang. en gén.).

ÉDULCORATION, s. f. تَحْلِيَة *tahlìa* s. f. «action de sucrer» (lang. en gén.). V. le suivant.

ÉDULCORER, v. a. Sucrer, حَلَّى *halla*, 2e f. de حَلَا *helà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْلِيَة *tahlìa* s. f.); édulcoré, مُحَلًّى *mohalla;* s'édulcorer, être édulcoré, 5e f. du même تَحَلَّى *tehalla*, usités dans le lang. en gén. V. *Adoucir, Sucrer.*

ÉDUQUER, v. a. Former par l'éducation, رَبَّى *rabba*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْبِيَة *tarbia* s. f.) (lang. en gén.). V. *Éducation, Élever, Instruire.*

ÉFAUFILER, v. a. نَسَلَ *nesel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسْل *nesl* s. m.); s'éfaufiler, 5e f. تَنَسَّلَ *tenessel* (n. d'act. تَنَسُّل *tenessoul* s. m.); éfaufilé, مَنْسُول *mensōul*, fém. ĭ, usités dans le lang. en gén. V. *Défaire.*

EFFAÇABLE, adj. ينطلس *ienthelas.* — ينفسخ *ienfesakh* (lang. en gén.). V. *Effacer.*

EFFACEMENT, s. m. مَحْو *mehōu* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Effacer.*

EFFACER, v. a. ‖ 1° Faire disparaître. — Effacé (trace), خَادِس *djàdes.* — Effacer les traces sur le sol (en parl. du vent etc.), دَرَسَ *deres*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دُرُوس *doroūs* s. m.); s'effacer, être effacé, 7e f. إِنْدَرَسَ *enderes* (n. d'act. إِنْدِرَاس *enderàs* s. m.); effacé, دَارِس *dàres*, fém. ĭ, plur. دَوَارِس *dàouàres;* effacé, مُنْدَرِس *mounderes*, fém. ĭ. — Effacer les traces sur le sol (en parl. du vent etc.), رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَسْم *resm* s. m.). — l'écriture, biffer, رَمَّجَ *remmedj*, 2e f. de رَمَجَ *remedj*, av. acc. (n. d'act. تَرْمِيج *termìdj* s. m.); effacé, مُرَمَّج *moremmedj*, fém. ĭ. — Effacer les traces sur le sol (en parl. du vent), سَحَقَ *sehaq*, aor. *a*, av. acc. du sol (n. d'act. سَحْق *sahq* s. m.); effacé, مَسْحُوق *mashōūq*, fém. ĭ. — Effacer, faire disparaître une marque sur le corps, سَلَتَ *selet*, aor. *i*, av. acc. de la marque et من de l'endroit (n. d'act. سَلْت *selt* s. m.); effacé, مَسْلُوت *mesloūt*, fém. ĭ. — Faire disparaître une trace etc., صَبْصَبَ *sabsob*, av. acc. de la ch.; être effacé, s'effacer, 2e f. تَصَبْصَبَ *tesabsab* (n. d'act. تَصَبْصُب *tesabsib* s. m.). — Effacer en frottant, طَرَسَ *theres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طُرُوس *tharoūs* s. m.). — Biffer l'écriture, طَرْمَسَ *tharmas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَرْمَسَة *tharmesa* s. f.); effacé, مُطَرْمَس *motharmas*, fém. ĭ. — Faire disparaître l'écriture, des traces, طَسَمَ *thesam*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَسُوم *thosoum* s. m.); être effacé, 7e f. إِنْطَسَمَ *enthesam* (n. d'act. إِنْطِسَام *enthesim* s. m.); effacé, مَطْسُوم *mathsoūm*, fém. ĭ, et مُنْطَسِم *mouthasem*, fém. ĭ. — Effacer l'écriture etc., طَلَغَ *thelagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَلْغ *thalgh* s. m.); طَلَسَ *thelas*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. طَلْس *thals* s. m.); 2e f. طَلَّسَ *thallas*, av. acc. de l'écriture (n. d'act. تَطْلِيس *tathlìs* s. m.); être effacé, 5e f. تَطَلَّسَ *tethallas* (n. d'act. تَطَلُّس *tethallous* s. m.); effacé, مَطْلُوس *mathlōūs*, fém. ĭ, et مُطَلَّس *mothallas*, fém. ĭ, usités dans le lang. du Levant. — Effacer une chose en frottant, طَمَسَ *themas*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَمُوس *thomoūs* s. m.); 4e f. أَطْمَسَ *athmas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِطْمَاس *ethmàs* s. m.); être effacé, 5e f. تَطَمَّسَ *tethammas* (n. d'act. تَطَمُّس *tethammous* s. m.) et 7e f. إِنْطَمَسَ *enthemas* (n. d'act. إِنْطِمَاس *enthemàs* s. m.); être effacé, 1re f. passive طُمِسَ *thomes;* ex. : lorsque les étoiles seront effacées, وَإِذَا ٱلنُّجُومُ طُمِسَتْ (Coran, chap. 77): effacé, مَطْمُوس *mathmoūs*, fém. ĭ; effacé, مُنْطَمِس *mouthames*, fém. ĭ, usités dans le lang. du Levant. — Effacer l'écriture. أَطْمَلَ *athmal*. 4e f. de طَمَلَ *themal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِطْمَال *ethmàl* s. m.; effacé, مَطْمُول *mathmōūl*, fém. ĭ. — Faire disparaître les traces d'un édifice, عَذَرَ *'adder*, 2e f. de عَذَرَ *'ader*, aor. *i*, av. acc. des ruines (n. d'act. تَعْذِير *ta'dìr* s. m.); effacé, مُعَذَّر *mo'adder*, fém. ĭ; être effacé, disparaître entièrement (même sens), 5e f. تَعَذَّرَ *te'adder* (n. d'act. تَعَذُّر *te'adduor* s. m.). — l'écriture etc., عَفَا *'afà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عَفْو *'afoū* s. m.); effacer l'écriture, faire disparaître les traces (au pr. et au fig.). 2e f. عَفَّا *'affà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْفِيَة *ta'fia* s. f.); être effacé, تَعَفَّى *te'affa;* qui efface, عَافٍ pour عَافِى *'àfi*, fém. عَافِيَة *'àfia*, plur. عَفَاة *'afà;* effacement, disparition, عَفَا *'afà* s. m. — Effacer l'écriture etc., faire disparaître les dernières traces, عَمَسَ *'ames*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمْس *'ams* s. m.); être effacé (écriture etc.), عَمَسَ *'ames*. — Faire disparaître les traces (en parl. du vent), غَبَرَ *ghabra*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. غَوْر *'aōur* s. m.); 6e f. تَغَاوَرَ *te'àouer* (n. d'act. تَغَاوُر *te'àoūr* s. m.). — Effacé, couvert par la poussière, أَغْبَر *aghbar*, fém. غَبْرَا *ghabrà*, plur. غُبْر *ghobr*. — Effacer les péchés,

pardonner, غَفَرَ *ghafer*, aor. *i*, av. مِن de la ch. (lang. en gén.): effacé, pardonné, مَغْفُورٌ *maghfōmr*, fém. ĕ; ex.: Il (Dieu) effacera ses péchés, يَغْفِرْ لَكُمْ مِنْ ذُنُوبِكُمْ (Coran, chap. 71). V. *Pardonner, Péché.* — Effacer l'écriture, une tache etc., فَسَخَ *fesakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَسْخٌ *faskh* s. m.): être effacé, s'effacer, 7e f. إِنْفَسَخَ *enfesakh* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesākh* s. m.); effacé, مَفْسُوخٌ *mefsoūkh*, fém. ĕ; effacé, مُنْفَسِخٌ *monfesekh*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — Effacer les traces de qqn., قَفَا *qefa*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَفْوٌ *qafōn* s. m.). — Effacer l'écriture, les traces, كَحَصَ *kaḥhaṣ*, 2e f. de كَحَصَ *keḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْحِيصٌ *takḥīṣ* s. m.): être effacé (écriture, trace), كَحَصَ *keḥaṣ*, aor. *a* (n. d'act. كَحْصٌ *kaḥṣ* s. m. et كُحُوصٌ *koḥōūṣ* s. m.); effacé, كَاحِصٌ *kàḥeṣ*, plur. كَوَاحِصُ *kōūàḥeṣ*. — Effacer qqch., faire disparaître, لَطَعَ *laṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَطْعٌ *laṭha'* s. m.); effacé, مَلْطُوعٌ *malṭhōū'*, fém. ĕ. — Faire disparaître, effacer qqch., لَمَقَ *lemaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لُمُوقٌ *lomōūq* s. m.); effacé, مَلْمُوقٌ *malmōūq*, fém. ĕ. — Effacé (trace etc.), مَاثِلٌ *màṭsel*, fém. ĕ, plur. مَوَاثِلُ *mōūàṭsel*. — Faire disparaître les traces, مَحَقَ *meḥaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْقٌ *maḥq* s. m.); 2e f. مَحَّقَ *maḥḥaq*, av. acc. (n. d'act. تَمْحِيقٌ *tamḥīq* s. m.); être effacé, 5e f. تَمَحَّقَ *temaḥḥaq* (n. d'act. تَمَحُّقٌ *temaḥḥouq* s. m.) et 7e f. إِنْمَحَقَ *enmeḥaq* (n. d'act. إِنْمِحَاقٌ *enmeḥāq* s. m.); effacé, مَمْحُوقٌ *mamḥōūq*, fém. ĕ; qui efface, مَاحِقٌ *màḥeq*, fém. ĕ, plur. مَوَاحِقُ *mōūàḥeq*, usités dans le lang. en gén. — Effacer qqch. (au pr. et au fig.), مَحَا *meḥà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْوٌ *meḥōū* s. m. et مَحْيٌ *meḥi* s. m.); 2e f. مَحَّى *maḥḥà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْحِيَةٌ *tamḥia* s. f.); être effacé, s'effacer, disparaître, 7e f. إِنْمَحَى *enmeḥà* (n. d'act. إِنْمِحَاءٌ *enmeḥà* s. m.) et 8e f. إِمْتَحَى *emteḥà* (n. d'act. إِمْتِحَاءٌ *emteḥà* s. m.); qui efface, مَاحٍ pour مَاحِيٌ *màḥi*, fém. مَاحِيَةٌ *màḥia*; effacé, مَمْحُوٌّ *memḥōū*, fém. ĕ, et مَمْحِيٌّ *memḥi*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Effacer, faire disparaître une tache etc., مَلَقَ *melaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَلْقٌ *malq* s. m.); 4e f. أَمْلَقَ *amlaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْلَاقٌ *emlàq* s. m.); effacé, مَمْلُوقٌ *mamlōūq*, fém. ĕ. — Effacer l'écriture avec la main, نَجَلَ *neǧel*, aor. *i*, av. acc. du papier etc. (n. d'act. نَجْلٌ *neǧel* s. m.). — Faire disparaître qqch., نَسَخَ *nesakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسْخٌ *naskh* s. m.); 8e f. إِنْتَسَخَ *entesakh*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِسَاخٌ *entesākh* s. m.); qui efface, نَاسِخٌ *nàsekh*, fém. ĕ, plur. نَوَاسِخُ *nōūàsekh*; effacé, مَنْسُوخٌ *mensōūkh*, fém. ĕ; être effacé, 5e f. du même تَنَسَّخَ *tenassakh* (n. d'act. تَنَسُّخٌ *tenassouḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Differ, faire Disparaître, Raturer* etc. ‖ 2° Fig. Faire oublier. — un péché, un crime etc., إِعْتَذَرَ *e'teder*, 8e f. de عَذَرَ *'ader*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْتِذَارٌ *e'tidār* s. m.). — فَسَخَ *fesakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَسْخٌ *faskh* s. m.); 2e f. فَسَّخَ *fessakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيخٌ *tafsīkh* s. m.); s'effacer, être effacé, 7e f. إِنْفَسَخَ *enfesakh* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesākh* s. m.); effacé, مُنْفَسِخٌ *monfesekh*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — les péchés, مَحَصَ *maḥhaṣ*, 2e f. de مَحَصَ *meḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَمْحِيصٌ *tamḥīṣ* s. m.); effacé, مُمَحَّصٌ *momaḥḥaṣ*, fém. ĕ. — les péchés, un crime etc., مَحَا *meḥà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْوٌ *meḥōū* s. m.); 2e f. مَحَّى *maḥḥà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْحِيَةٌ *tamḥia* s. f.); être effacé, s'effacer, 5e f. تَمَحَّى *temaḥḥa* et 7e f. إِنْمَحَى *enmeḥà* (n. d'act. إِنْمِحَاءٌ *enmeḥà* s. m.); effacé, مَمْحُوٌّ *memḥōū*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Faire oublier, نَسَّى *nessa*, 2e f. de نَسِيَ *nesà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْسِيَةٌ *tensia* s. f.) (lang. en gén.). ‖ 3° Éclipser, l'emporter sur . . . — qqn., غَلَبَ *ghelеb*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. غَلْبٌ *ghalb* s. m.); effacé, éclipsé, مَغْلُوبٌ *maghlōūb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn., غَمَرَ *ghemar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمْرٌ *ghamr* s. m.); effacé, surpassé, مَغْمُورٌ *maghmōūr*, fém. ĕ. — qqch., حَجَبَ *ḥaǧeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حِجَابٌ *ḥeǧāb* s. m.); effacé, مَحْجُوبٌ *maḥǧōūb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn. le surpasser, فَاقَ *fàq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَوَاقٌ *fouàq* s. m.); qui efface, qui surpasse les autres, فَائِقٌ *fàiq*, plur. فَوْقَةٌ *fouaqà*. V. *Surpasser.* ‖ 4° S'effacer, v. réfl. Disparaître (traces, vestiges sur le sol), دَثَرَ *detser* (n. d'act. دُثُورٌ *dotsōūr* s. m.); 6e f. تَدَاثَرَ *tedàtser* (n. d'act. تَدَاثُرٌ *tedàtsour* s. m.) et 7e f. إِنْدَثَرَ *endetser* (n. d'act. إِنْدِثَارٌ *endetsàr* s. m.); effacé, دَاثِرٌ *dàtser*, fém. ĕ, plur. دَوَاثِرُ *dōūàtser*. — Disparaître (trace, marque), دَسَمَ *desem*, aor. *o* (n. d'act. دَسْمٌ *desm* s. m.). — Disparaître (trace, marque), إِنْفَسَخَ *enfesakh*, 7e f. de فَسَخَ *fesakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesākh* s. m.); effacé, مُنْفَسِخٌ *monfesekh*, fém. ĕ (Afrique). — (trace, marque etc.), إِنْمَحَى *enmeḥà*, 7e f. de مَحَا *meḥà*, aor. *o*, *i* (n. d'act. إِنْمِحَاءٌ *enmeḥà* s. m.) (lang. en gén.). — (ligne, trait etc.), وَقَشَ *ouqach*, aor. يَقِشُ (n. d'act. وَقْشٌ *ouqch* s. m.). Être mis de côté, négligé, تُرِكَ *torek*, passif de تَرَكَ *terek*; 5e f. du même تَتَرَّكَ *teterrek* (lang. en gén.). V. *Délaisser, Négliger.* ‖ Être oublié, s'effacer de la mémoire, إِنْفَسَخَ *enfesakh*, 7e f. de فَسَخَ *fesakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesākh* s. m.); qui s'efface ou s'est effacé, مُنْفَسِخٌ *monfesekh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Oublier.* ‖ 5° S'éclipser soi-même. — S'effacer devant qqn., lui faire place qque part, تَفَسَّخَ *tefessaḥ*, 5e f. de فَسَخَ *fesaḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers. et فى du lieu (n. d'act. تَفَسُّخٌ *tefessouḥ* s. m.); en parl. de plusieurs pers. qui se cèdent la place, 6e f. plur. تَفَاسَحُوا *tefàseḥōū*, av. ل des pers. et فى du lieu (n. d'act. تَفَاسُحٌ *tefàsouḥ* s. m.); qui s'efface devant qqn., مُتَفَسِّخٌ *motefasseḥ*, fém. ĕ, av. ل de la pers. et فى du lieu. — S'effacer pour guetter, s'embusquer, فَدْفَدَ *fedfeḍ* (n. d'act. فَدْفَدَةٌ *fedfeḍa* s. f.). — Qui s'efface, مُنْقَبِضٌ *monqabeḍh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — S'effacer devant qqn., وَأَبَ *ouàb*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِبَةٌ *iba* s. f.). V. *s'Éclipser.* Terme d'escrime. S'effacer, se tenir de côté, rentrer les épaules etc., إِنْقَبَضَ *enqebaḍh*, 7e f. de قَبَضَ *qebaḍh*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebàḍh* s. m.); qui s'efface, مُنْقَبِضٌ *monqabeḍh*, fém. ĕ.

EFFACEUR, s. m. Celui qui efface. V. *Effacer.*

EFFAÇURE, s. f. Ce qui est effacé, مَحْوٌ *meḥōū* s. m.; مَحْيٌ *meḥi* s. m. (lang. en gén.). V. *Rature* et les noms d'act. du verbe *Effacer.*

EFFANAGE, s. m. قصّان الوَرَق *qoṣṣàn elōūraq* s. m. « coupement des feuilles » (vulg. en gén.). V. *Effeuillement.*

EFFANER, v. a. قَصَّ الورق *qaṣṣ* (aor. *o*) *elōūraq* « couper les feuilles » (lang. en gén.). V. *Effeuiller.*

EFFANURES, s. f. plur. قِشْر *qecheḥ* s. m. (Afrique).

EFFAREMENT, s. m. حِيرَةٌ *ḥira* s. f. (lang. en gén.); تَحَيُّرٌ *teḥéiïour* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

EFFARER, v. a. أَخَذَ العقل *aḳhaḏ el 'aqal* « s'emparer de l'esprit, de la raison » (vulg. en gén.). — حَيَّرَ *ḥiïer*, 2e f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥiïr* s. m.); s'effacer, être effaré, 5e f. تَحَيَّرَ *teḥiïer* (n. d'act. تَحَيُّرٌ *teḥéiïour* s. m.); effaré, qu'on a effaré, مُحَيَّرٌ *moḥiïer*, fém. ĕ; éffaré, qui est effaré, مُتَحَيِّرٌ *moteḥiïer*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Effaroucher, Troubler.*

EFFAROUCHANT, adj. مُجَفِّلٌ *moǧeffel*, fém. ĕ. — مُحَيِّرٌ *moḥiïer*, fém. ĕ (Afrique). V. *Effaroucher.*

EFFAROUCHEMENT, s. m. Action de s'effaroucher, تَحَيُّرٌ *teḥéiïour* s. m. (Afrique). — خَوْفٌ *khōūf* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Effaroucher.*

EFFAROUCHER, v. a. ‖ 1° Effrayer, faire fuir, أَبَدَ *abbed*, 2° f. de أَبَدَ *abed*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَأْبِيدٌ *tàbid* s. m.); s'effaroucher, أَبَدَ *abed*, aor. *i* (n. d'act. أُبُودٌ *obòud* s. m.), et أَبِدَ *abed*, aor. *a* (n. d'act. أَبَدٌ *abad* s. m.); effarouché, مُؤَبَّدٌ *moubbed* et ŏ (en parl. des animaux). — جَفَّلَ *djeffel*, 2° f. de جَفَلَ *djefel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْفِيلٌ *teǧfil* s. m.); s'effaroucher, être effarouché et finir, جَفَلَ *djefel*, aor. *i* (n. d'act. جُفُولٌ *djofoul* s. m.), et 5° f. تَجَفَّلَ *teǧǧefel* (n. d'act. تَجَفُّلٌ *teǧǧefoul* s. m.); effarouché, مُجَفَّلٌ *moǧǧeffel*, fém. ŏ (Levant). — خَوَّفَ *khaouwef*, 2° f. de خَافَ *khàf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْوِيفٌ *takhouif* s. m.): effarouché, effrayé, مُخَوَّفٌ *mokhouwef*, fém. ŏ (Afrique). — شَرَّدَ *cherred*, 2° f. de شَرَدَ *chered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيدٌ *techrid* s. m.); 4° f. أَشْرَدَ *echred*, av. acc. (n. d'act. إِشْرَادٌ *echràd* s. m.); effarouché, مُشَرُودٌ *mechroud*, fém. ŏ. et مُشَرَّدٌ *mochorred*, fém. ŏ. — نَفَّرَ *neffer*, 2° f. de نَفَرَ *nefer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيرٌ *tenfir* s. m.); 4° f. أَنْفَرَ *enfer*, av. acc. (n. d'act. إِنْفَارٌ *enfàr* s. m.); être effarouché, s'effaroucher et finir, نَفَرَ *nefer* (n. d'act. نِفَارٌ *nefàr* s. m. et نُفُورٌ *nofour* s. m.): être effarouché, craintif. 6° f. تَنَافَرَ *tenàfer* (n. d'act. تَنَافُرٌ *tenàfour* s. m.); s'effaroucher, 10° f. اِسْتَنْفَرَ *estenfer* (n. d'act. اِسْتِنْفَارٌ *estenfàr* s. m.); effarouché, qui prend la fuite, نَافِرٌ *nàfer*, fém. ŏ, plur. نُفَّرٌ *noffar* et نُوَافِرُ *nouàfer*; effarouché, مُسْتَنْفِرٌ *mostenfer*, fém. ŏ. — qqn., نَوَّرَ *nouwar*, 2° f. de نَارَ *nàr*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْوِيرٌ *tanouir* s. m.); 4° f. أَنَارَ *anàr*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنَارَةٌ *inàra* s. f.); effarouché, مُنَوَّرٌ *monnouwar*, fém. ŏ; effarouché, timide, نَوَارٌ *nouàr*, plur. نُوَرٌ *nour*. — Rendre sauvage, وَأَّرَ *ouàr*, av. acc. (n. d'act. وَأْرٌ *ouàr* s. m.); 4° f. أَوْأَرَ *aouàr*, av. acc.; effarouché, sauvage, وَائِرٌ *ouàir*, fém. ŏ. — Rendre sauvage, وَحَّشَ *ouahhach*, 2° f. de وَحَشَ *ouhach*, av. acc. (n. d'act. تَوْحِيشٌ *taouhich* s. m.); s'effaroucher, 5° f. تَوَحَّشَ *touahhach* (n. d'act. تَوَحُّشٌ *touahhouch* s. m.); effarouché, مُتَوَحِّشٌ *motouahhech*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Craintif, Effrayer, Épouvanter, Sauvage, Timide.*

EFFECTIF, adj. Qui existe réellement, حَقِيقِيٌّ *ḥaqiqi*, fém. ŏ (lang. en gén.). — ثَابِتٌ *ṯsàbet*, fém. ŏ (Afrique). V. *Comptant, Positif, Réel.* ‖ s. m. Nombre réel, عَدَدٌ *'aded* s. m., plur. أَعْدَادٌ *a'dàd* (lang. en gén.). V. *Nombre.*

EFFECTIVEMENT, adv. Réellement, حَقًّا *ḥaqqan* adv; حَقِيقَةً *ḥeqiqatan* (lang. en gén.). — بِالْحَقِّ *belḥaqq* (lang. en gén.); بِالتَّحْقِيقِ *bettaḥqiq* (lang. en gén.). V. *Réellement, Vraiment.*

EFFECTUER, v. a. ‖ 1° Mettre à effet, accomplir. — qqch., تَمَّمَ *temm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَامٌ *temàm* s. m.); 2° f. تَمَّمَ *temmem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tetmim* s. m.); effectué, accompli, achevé, مُتَمَّمٌ *metmoum*, fém. ŏ, et مُتَمَّمٌ *motemmem*, fém. ŏ; être effectué, s'effectuer, s'accomplir, 7° f. du même إِنْتَمَّ *entemm* (n. d'act. إِنْتِمَامٌ *entemàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Accomplir qqch., تَتْبَتَ *tetsebbet*, 5° f. de ثَبَتَ *ṯsebet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثَبُّتٌ *tetsebbout* s. m.) (lang. en gén.). — Exécuter qqch., أَجْرَى *adjra*, 4° f. de جَرَى *djerà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Accomplir qqch., قَضَى *qedhà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضَاءٌ *qedhà* s. m.); être effectué, accompli, 7° f. إِنْقَضَى *engedhà* (n. d'act. إِنْقِضَاءٌ *engedhà* s. m.); effectué, مَقْضِيٌّ *maqdhi*, fém. ŏ, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Accomplir, Exécuter.*

EFFÉMINATION, s. f. V. les noms d'act. des verbes *Efféminer, être Efféminé.*

EFFÉMINÉ, adj. ‖ Rendu semblable à une femme, مُخَنَّثٌ *mokhennets*. V. le suivant.

EFFÉMINER, v. a. ‖ Rendre semblable à une femme, أَنَّثَ *annets*, 2° f. de أَنَثَ *anets*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيثٌ *tànits* s. m.): efféminé, مُؤَنَّثٌ *mouannets*. — خَنَّثَ *khannets*, 2° f. de خَنَثَ *khenets*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْنِيثٌ *takhnits* s. m.); efféminé, مُخَنَّثٌ *mokhennets* (Levant). V. *Amollir, Énerver.*

EFFENDI, s. m. Mot turc signifiant « monsieur », افندى *afendi*, plur. ŏ. Dans le Levant ce mot n'est employé par les Musulmans que pour les Chrétiens.

EFFERVESCENCE, s. f. ‖ 1° Bouillonnement produit par un acide, تَكْتَكَةٌ *tektèka* s. f., plur. تَكَاتِكُ *tekàtek* (El. Bochtor, onomatopée). — ثَوَرَانٌ *ṯsaouràn* s. m. (rac. ثَارَ *ṯsàr* « être soulevé »). — جَيَشَانٌ *djèchàn* s. m. (rac. جَاشَ *djàch* « bouillonner »). — زَخُورٌ *zekhour* s. m.: زَخَرٌ *zakhr* s. m. (rac. زَخَرَ *zakhar* « bouillonner »). — فَوَرَانٌ *faouràn* s. m. (lang. en gén.). V. *Bouillonnement.* ‖ 2° Du sang etc., فَوَرَانٌ *faouràn* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Des esprits, tumulte, agitation, زَخُورٌ *zekhour* s. m.; être en effervescence, زَخَرَ *zekhar*, aor. *i*. — هَرْجٌ *hereǧ* s. m.; être en effervescence, إِنْهَرَجَ *enhereǧ*, 7° f. de هَرَجَ *hereǧ*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِرَاجٌ *enhiràǧ* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Agitation, Trouble, Tumulte.*

EFFERVESCENT, adj. Terme de chimie, فَايِرٌ *fàir*, fém. ŏ; فَوَّارٌ *fouwwàr* (lang. en gén.). Au fig. En parl. de qqn., فَيُوشٌ *feïouch*. V. *Bouillonner, Vif.*

EFFET, s. m. ‖ 1° Résultat d'une cause. — Résultat, مُدَارٌ *modàr* s. m. — Ce qui est fait par un agent quelconque, مَفْعُولٌ *maf'oul*, part. passé du verbe فَعَلَ *fe'al* « faire » (lang. en gén.); la cause et l'effet, الفاعل والمفعول *el fà'el ouel maf'oûl* « le faisant et le fait ». — Résultat de l'action, فِعْلٌ *fe'l* s. m., plur. أَفْعَالٌ *af'àl* (lang. en gén.); il n'y a pas d'effet sans cause, لا فعل من غير سبب *là fe'l men ghéir sebeb*. — Résultat, نَتِيجَةٌ *netidja* s. f., plur. نَتَايِجُ *netàïdj*. V. *Produit, Résultat.* | Produire de l'effet sur qqn. (discours etc.), نَجَعَ *neǧa'*, aor. *a*, av. فِي de la pers.; qui produit de l'effet, نَاجِعٌ *nàǧe'*, fém. ŏ, plur. نَوَاجِعُ *nouàdje'*. — Faire de l'effet, émouvoir (discours etc.), وَقَعَ *ouqa'*, aor. يَقَعُ, av. فِي de la pers. (n. d'act. وُقُوعٌ *ouqou'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Faire son effet, opérer (en parl. d'une médecine), خَدَمَ *khedem*, aor. *i* (lang. en gén.); la purgation a fait effet, خدم المسهل *khedem el meshel*. — Produire un bon effet, profiter, نَفَعَ *nefa'*, aor. *a*; qui produit un bon effet, نَافِعٌ *nàfe'*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Profiter.* — Produire de l'effet, commencer à opérer (médecine), لَعَبَ *le'ab*, aor. *a* (lang. d'Afrique). — Produire un mauvais effet, ضَرَّ *dharr*, aor. *o*, absol. ou av. acc. de la pers. etc. (lang. en gén., au pr. et au fig.). V. *Nuire.* — Faire effet, agir sur qqn., عَمَلَ *'amel*, aor. *a*, av. فِي de la pers. (lang. en gén., au pr. et au fig.). V. *Agir, faire Impression, Opérer.* ‖ 2° Acte. فِعْلٌ *fe'l* s. m., plur. أَفْعَالٌ *af'àl* (lang. en gén.); l'effet vaut mieux que la parole, الفعل خير من الكلام *el fe'l khéir men el kelàm*. V. *Acte.* ‖ 3° Exécution, réalisation. V. ces mots. 4° Application, conséquence, تَابِعَةٌ *tàbe'a* s. f., plur. تَوَابِعُ *touàbe'* (lang. en gén.). V. *Application, Conséquence.* | 5° L'effet d'une machine, قُوَّةٌ *qouwa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Force, Puissance.* ‖ 6° Impression morale. — Faire effet sur qqn., عمل *'amel*, aor. *a*, av. فِي de la pers. (lang. en gén.). V. *Agir, Impression.* 7° Effet de lumière, لَعَبٌ *la'b* s. m., plur. أَلْعَابٌ *al'àb* « jeu » (lang. en gén.). ‖ 8° Terme de commerce. Billet, كمبيال *kambiàl* s. m., plur. ات (Tunisie, de l'italien). — خَطّ يد *khaṭṭ ied* s. m. « écrit de la main » : effet au porteur, خطّ يد للحامل *khaṭṭ ied lelḥàmel* (Afrique). — مُعَامَلَةٌ *mo'àmela* s. f., plur. ات (Levant). — Effet au porteur, كاغط للحامل *kàghet lelḥàmel* s. m. (Afrique). V. *Billet, Traite* etc. ‖ 9° Au plur. Vêtements, hardes. — Vêtements, bagages, بَتَات *betàt*, plur. أَبْتَةٌ *abeta*. — Vêtements, bagages etc., حَوَايِجُ *ḥouàïdj* s. plur. (plur.

de حاجة *ḥâdja* « chose »), ns. dans le lang. en gén. — Bagages, vêtements, دَبَّش *debech* coll. masc.; دَبَّاش *debbâch* coll. masc. (us. en Tunisie). — Bagages, ustensiles de voyage, دَاجَة *dâdja* s. f. — Bagages, ustensiles de voyage, شْوَار *choûâr*. — Bagages, vêtements ou linge, قْمَاش *qmâch* coll. masc. (lang. d'Afrique). — Vêtements, أَقْمِشَة *aqmecha* (lang. en gén.). — Bagages, وَضَايِع *ouâdhâ'* s. plur. (rac. وَضَعَ *ouâdha'* « poser à terre »). V. *Bagages, Linge, Vêtement.* Effets mobiliers, أَثَاث *athâth* coll. (lang. en gén.). — Meubles, أَهَرَة *ahera*, plur. ات. — Mobilier d'une maison, ustensiles de ménage, تَمَّة *tamma* coll. — Mobilier, حِلَال *ḥelâl* coll. masc. — Meubles, دَبَّش *debech* coll. (Tunisie). — Meubles, سَفَاطَة *safâṭa* s. f. — Mobilier, قْمَاش البيت *qmâch el bît* (lang. en gén.). V. *Meuble, Mobilier* etc. 10° En effet, loc. adv. — dans la réalité, حَقًّا *ḥaqqan* (lang. en gén.): فى الحقيقة *fel ḥeqîqa* et بالتحقيق *bettaḥqîq* (lang. en gén.). V. *Réellement.* Assurément, véritablement, بالحق *bel ḥaqq* (lang. en gén.): حَقّ *ḥaqqa*. V. *Assurément.* ‖ En effet, en tête d'une phrase, se traduit par la particule فَ *fa*. ¦ 11° A l'effet de . . ., لاجل *lâdjel*, suivi de la ch. ou de أَنْ suivi d'un verbe (lang. en gén.). — ل *li*, suivi d'un verbe à l'aoriste subjonctif (lang. en gén.). — En Algérie, dans le lang. vulg., باش *bâch*. V. *Pour, dans le But de . . .* A cet effet, لِذَلِك *lidâlika*. — لاجل ذلك *lâdjel dâlika*. ¦ A quel effet? pourquoi? لاى شىء *lâï cheï* (dans le lang. vulg. *lach*). V. *Pourquoi.*

EFFEUILLAISON, s. f., et **EFFEUILLEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EFFEUILLER, v. a. ¦ Oter les feuilles, خَرَط *kharaṭ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la branche etc. (n. d'act. خَرْط *kharṭ* s. m.); effeuillé, مَخْرُوط *makhrôûṭ*, fém. ة. — رَفَع *refa'* « enlever », aor. *a*, av. acc. des feuilles (n. d'act. رَفْع الورق *refa' el ôûraq* s. m.); effeuillé, مرفوع الورق *marfôû' el ôûraq* (lang. en gén.). — قَطَف *qeṭhaf* « enlever », aor. *i*, av. acc. des feuilles (n. d'act. قَطْف الورق *qaṭhf el ôûraq* s. m.); 2e f. قَطَّف *qaṭṭhaf*, av. acc. des feuilles (n. d'act. تَقْطِيف الورق *taqṭhîf el ôûraq* s. m.); effeuillé, مَقْطُوف الورق *maqṭhôûf* (fém. ة) *el ôûraq* (Levant). — un arbre etc., وَرَق *ôûraq*, aor. يُرِق, av. acc. de l'arbre (n. d'act. وَرْق *ôûarq* s. m.); 2e f. وَرَّق *ôûarraq*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَوْرِيق *taôûrîq* s. m.); effeuillé, مُوَرَّق *môûarraq*, fém. ة; s'effeuiller, être effeuillé, 5e f. du même تَوَرَّق *tôûarraq* (n. d'act. تَوَرُّق *tôûarrouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. Traduire par « ôter, enlever les feuilles ». V. ces mots.

EFFICACE, adj. ‖ 1° Qui produit son effet. — Remède etc., شَافِ pour شَافِى *châfi*, fém. شَافِيَة *châfia*; plus efficace (remède), أَشْفَى *echfi* (lang. en gén.). — Qui agit (remède), فَعَّال *fa''âl*. — Qui produit son effet, نَافِذ *nâfed*, fém. ة, plur. نَوَافِذ *nôûâfed*. — Salutaire (remède etc.), نَافِع *nâfe'*, fém. ة; plus efficace, plus salutaire, أَنْفَع *anfa'*, fém. نَفْعَاء *nef'â*, plur. نُفَّع *nofo'* (lang. en gén., au pr. et au fig.). — Au fig. Pénétrant, مَاضِى pour مَاضٍ *mâdhi*, fém. مَاضِيَة *mâdhia*; plus efficace, أَمْضَى *amdhâ* (lang. en gén.). V. *Pénétrant, Salutaire.*

EFFICACE, s. f. V. *Efficacité.*

EFFICACEMENT, adv. نَافِذًا *nâfedan*. — نَافِعًا *nâfe'an*. Traduire par « avec efficacité ».

EFFICACITÉ, s. f. D'un remède etc., نَفَاذ *nefâd* s. m. — نَفْع *nefa'* s. m.; نَفِيعَة *nefî'a* s. f.; مَنْفَعَة *menfe'a* s. f., plur. مَنَافِع *menâfe'* (lang. en gén.). — قُوَّة *qôûôûa* s. f. (lang. en gén.). V. *Force, Profit, Vertu.*

EFFICIENT, adj. Cause efficiente, سَبَب *sebeb* s. f., plur. أَسْبَاب *asbâb* (lang. en gén.). V. *Cause.*

EFFIGIE, s. f. Image, portrait, صُورَة *sôûra* s. f., plur. صُوَر *sôûar*; تَصَاوِير *tesâôûir* (lang. en gén.). — Image, statue etc., مِثَال *metsâl* s. m., plur. مُثُل *motsol*; تِمْثَال *temtsâl* s. m., plur. تَمَاثِيل *temâtsîl* (lang. en gén.). V. *Image, Portrait, Statue* etc.

EFFILAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Effiler.*

EFFILÉ, 1° s. m. Frange, خَمْل *khaml* s. m.: garnir d'un effilé (un tapis etc.), أَخْمَل *akhmel*. 4° f. de خَمِل *khemel*, aor. *o*, av. acc. du tapis (n. d'act. إِخْمَال *ekhmâl* s. m.): garni d'un effilé, مُخَمَّول *makhmoûl*, fém. ة: tapis garni d'un effilé. زَرْبِيَة خَمْلَة *zarbîa khamla*. — هُدْبَة *hodba* s. f., plur. هُدَب *hodab*. V. *Frange.* ‖ 2° part. passé. Qui a le bout aminci, pointu ou dont le fil est défait. V. *Effiler, Pointu* etc.

EFFILER, v. a. ¦ 1° Défaire un tissu, نَتَف *netef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَتْف *netf* s. m.); 2° f. نَتَّف *nettef*, av. acc. (n. d'act. تَنْتِيف *tenṭîf* s. m.); effilé, مَنْتُوف *menṭoûf*, fém. ة, et مُنْتَف *monetef*, fém. ة; être effilé, 6° f. تَنَاتَف *tenâtef* (n. d'act. تَنَاتُف *tenâtouf* s. m.) et 8° f. إِنْتَتَف *entetef* (n. d'act. إِنْتِتَاف *entitâf* s. m.); effilé, نَتِيف *netîf*, plur. نُتَفَاء *netefâ*. — نَسَل *nesel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسْل *nesl* s. m.): être effilé, 5° f. تَنَسَّل *tenessel* (n. d'act. تَنَسُّل *tenessoul* s. m.): effilé, مُتَنَسِّل *mensoul*, fém. ة (lang. en gén.). — نَكَث *nekets*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْث *nekts* s. m.); être effilé, s'effiler, 8° f. إِنْتَكَث *entekets* (n. d'act. إِنْتِكَاث *entekkâts* s. m.); effilé, مَنْكُوث *menkoûts*, fém. ة; effilé, مُنْتَكِث *montekets*, fém. ة. V. *Défaire, Détordre.* ¦ 2° Terminer en pointe, rendre effilé, أَسَّل *assel*, 2° f. de أَسِل *esel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْسِيل *tâsîl* s. m.): effilé, مُؤَسَّل *môûassel*, fém. ة. — une lame etc., دَلَق *delaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَلْق *dalq* s. m.); 2° f. دَلَّق *dellaq*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيق *tadlîq* s. m.): être effilé, 7° f. إِنْدَلَق *endelaq* (n. d'act. إِنْدِلَاق *endelâq* s. m.). — Effilé, qui se termine en pointe, أَشْرَع *echra'*, fém. شَرْعَاء *cher'â*, plur. شُرْع *chorô'*: مُصَعَّن *môsa''an*, fém. ة. — Terminer en pointe, لَسَن *lesen*, 2° f. de لَسَن *lesen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْسِين *telsîn* s. m.); 4° f. أَلْسَن *elsen*, av. acc. (n. d'act. إِلْسَان *elsân* s. m.); effilé, لَسِن *lesîn*, fém. ة, plur. لُسْن *losoun*; effilé, مُلَسَّن *molessen*, fém. ة (lang. en gén.). — Effilé (lame), مُحَقَّق *meḥîq*, plur. مُحَقَاء *moḥeqâ*. — Amincir, rendre effilé (une lame etc.), نَحَض *nehadh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَحْض *nahdh* s. m.); effilé, نَحِيض *nahîdh*, fém. ة, et مَنْحُوض *manhoûdh*, fém. ة. V. *Affiler, Amincir, Pointu.* ¦ 3° Fatiguer les chiens, تَعَب *ta''ab*, av. acc. des chiens (lang. en gén.). V. *Fatiguer.*

EFFILOCHE, s. f. نُسَال *nosâl* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.).

EFFILOQUER, v. a. نَسَل *nesel*, aor. *o*, av. acc. de l'étoffe (n. d'act. نَسْل *nesl* s. m.); s'effiloquer, 5° f. تَنَسَّل *tenessel* (n. d'act. تَنَسُّل *tenessoul* s. m.); effiloqué, مُتَنَسِّول *mensoul*, fém. ة, et مُتَنَسِّل *motenessel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Effiler.*

EFFLANQUÉ, part. passé. Amaigri, جَخِب *djakhb*. — سَقِل *seqîl*, fém. ة. — شَاحِب *châḥeb*, fém. ة; être efflanqué, شَحِب *chehab*, aor. *a* (n. d'act. شُحُوبَة *choḥôûba* s. f.). — طِلّ *ṭhelô*, fém. ة. — أَقَبّ *aqabb*, fém. قَبَّاء *qabbâ*, plur. قُبّ *qobb*; مُقَبَّب *mogabbab*, fém. ة; مَقْبُوب *maqbôûb*, fém. ة. — هَزِيل *hezîl*, plur. هَزْلَى *hezlâ*; مَهْزُول *mehzôûl*, fém. ة, plur. مَهَازِيل *mehâzîl* (lang. en gén.); être efflanqué, هَزَل *hezel*, aor. *o*. V. *Amaigri, Crâne, Efflanquer.*

EFFLANQUER, v. a. Affaiblir, ضَعَّف *dha''af*, 2e f. de ضعف *dhe'af*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَضْعِيف *tadh'îf* s. m.); efflanqué, مُضَعَّف *modha''af*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Amaigrir, هَزَّل *hezzel*, 2e f. de هَزَل *hezel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَهْزِيل *tehzîl* s. m.); efflanqué, مُهَزَّل *mohezzel*, fém. ة (Levant). V. *Affaiblir, Amaigrir.*

EFFLEUREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EFFLEURER, v. a. ‖ 1° Toucher à la surface, بَشَرَ *becher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَشْرٌ *bechr* s. m.) (Syrie). — حَفَّ *ḥaff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حُفُوفٌ *ḥofūf* s. m.). — تَشَعَّثَ *techa''ats*, 5° f. de شَعِثَ *che'ats*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشَعُّثٌ *techa''outs* s. m.). — شَفَرَ *chafar*, 2° f. de شَفَرَ *chefar*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَشْفِيرٌ *tachfir* s. m.) (Afrique). — قَشَطَ *qechaṭ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَشْطٌ *qachṭ* s. m.); 2° f. قَشَطَ *qachchaṭ*, av. acc. (n. d'act. تَقْشِيطٌ *taqchiṭ* s. m.) (Syrie). — لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَمْسٌ *lems* s. m.); effleuré, مَلْمُوسٌ *melmoūs*, fém. ة (lang. en gén.). — مَسَّ *mess*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسٌّ *mess* s. m.); effleuré, مَمْسُوسٌ *memsoūs* (Afrique). V. *Toucher*. Fig. Effleurer une question, لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَمْسٌ *lems* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 2° Oter les fleurs, جَنَى *djena*, aor. *i*, av. acc. des fleurs (Levant, Égypte). Traduire par «ôter les fleurs». V. ces mots.

EFFLEURIR (S'), v. réfl. Tomber en efflorescence, جَنْزَرَ *djenzer* (El. Bochtor). ‖ Terme de botanique, تَنَوَّرَ *tenaūaūar*, 5° f. de نَارَ *nàr*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Fleurir*.

EFFLORESCENCE, s. m. Terme de chimie, جَنْزَرَةٌ *djenzera* s. f. (El. Bochtor). Terme de botanique, تَنَوُّرٌ *tenaūūar* s. m. (lang. en gén.) et تَنْوِيرٌ *tanūir* s. m. (lang. en gén.).

EFFLORESCENT, adj. Qui est en floraison, مُتَنَوِّرٌ *motenūaūar*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fleurir*. — Terme de chimie, مُجَنْزِرٌ *modjenzer*, fém. ة. V. *s'Effleurir*.

EFFLUENT, adj. قَاطِرٌ *qàṭer*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنْبَعِثَةٌ *monba'etsa* (lang. en gén.). V. *Émaner*.

EFFLUVE, s. f. V. *Émanation*.

EFFLUXION, s. f. V. *Avortement*.

EFFONDREMENT, s. m. Écroulement, سُقُوطٌ *soqoūṭ* s. m.; مَسْقَطٌ *masqaṭ* s. m. (lang. en gén.); ex.: l'effondrement de la maison eut lieu après le tremblement de terre, وقع مسقط الدّار بعد الزّلزلة. — إِنْهِدَامٌ *enhedàm* s. m. (lang. en gén.). V. *Écroulement* et les noms d'act. du verbe *Effondrer*.

EFFONDRER, v. a. ‖ 1° Remuer la terre, حَفَرَ *ḥefer*, aor. *i*, av. acc. ou فى du sol (n. d'act. حَفْرٌ *ḥafr* s. m.); 8° f. إِحْتَفَرَ *eḥtefer*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِفَارٌ *eḥtefàr* s. m.); effondré, مَحْفُورٌ *maḥfoūr*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Creuser, Remuer*. ‖ 2° Briser, كَسَرَ *kassar*, 2° f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.); effondré, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة; s'effondrer, être effondré, 5° f. تَكَسَّرَ *tekassar* (n. d'act. تَكَسُّرٌ *tekassour* s. m.) et 7° f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m.); effondré, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Briser, Défoncer*. ‖ Effondrer un plancher. V. *Défoncer, Démolir*. 3° Effondrer une volaille, la vider, نَقَّى *naqqa*, 2° f. de نَقَى *neqà*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.) (lang. en gén.). V. *Vider*. ‖ 4° S'effondrer, v. réfl. S'écrouler (muraille etc.), إِنْهَدَّ *enhedd*, 7° f. de هَدَّ *hedd*, aor. *o* (n. d'act. إِنْهِدَادٌ *enhedàd* s. m.) (lang. en gén.). — إِنْهَدَمَ *enhedem*, 7° f. de هَدَمَ *hedem*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِدَامٌ *enhedàm* s. m.) (lang. en gén.). V. *Crouler, s'Écrouler*.

EFFONDRILLES, s. f. plur. Lie, sédiment, عَكَرٌ *'aker* s. m. V. *Lie, Marc, Sédiment* etc.

EFFORCER (S'), v. réfl. ‖ 1° Faire un effort, إِجْتَهَدَ *eḍjteḥed*, 8° f. de جَهَدَ *ḍjeḥed*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *eḍjteḥàd* s. m.) (lang. en gén.). V. plus loin. ‖ 2° Employer tous ses efforts à qqch., جَدَّ *ḍjedd*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. جِدٌّ *ḍjeddl* s. m.); 4° f. أَجَدَّ *aḍjedd*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِجْدَادٌ *eḍjdàd* s. m.). — جَهَدَ *ḍjeḥed*, aor. *a*, av. فى ou على de la ch. (n. d'act. جَهْدٌ *ḍjehd* s. m.); 3° f. جَاهَدَ *ḍjàḥed* (n. d'act. مُجَاهَدَةٌ *moḍjàḥeda* s. f.); 5° f. تَجَهَّدَ *teḍjehhed* (n. d'act. تَجَهُّدٌ *teḍjehhoud* s. m.); 8° f. إِجْتَهَدَ *eḍjteḥed*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *eḍjteḥàd* s. m); qui s'efforce, qui fait des efforts, جَاهِدٌ *ḍjàḥed*, fém. ة; qui s'efforce, مُجَاهِدٌ *moḍjàḥed*, fém. ة; qui s'efforce, مُجْتَهِدٌ *moḍjteḥed*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — dans une lutte etc., رَاجَمَ *ràḍjem*, 3° f. de رَجَمَ *reḍjem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. مُرَاجَمَةٌ *moràḍjema* s. f.). — pour qqch., بذل جهده *bedel* (aor. *i*) *ḍjehdou*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — S'efforcer de . . ., déployer tous ses efforts pour qqch., زَاوَلَ *zàoūel*, 3° f. de زَالَ *zàl*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. مُزَاوَلَةٌ *mozàoūla* s. f.); سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. سَعْيٌ *sa'i* s. m.). V. *Effort, faire ses Efforts*. — S'efforcer de . . ., عَمِلَ *'amel*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — En parl. de plusieurs pers., تَعَاوَنُوا *te'àouanou*, 6° f. de عَنَى *'ana*. V. *Effort, faire ses Efforts, Tâcher*.

EFFORT, s. m. Efforts faits pour vomir, تَعْتَعَةٌ *tsa'tsa'a* s. f., plur. تَعَاتِعُ *tsa'àtse'*. — Au pr. et au fig., جِدٌّ *ḍjedd* s. m.: redoubler d'efforts (en travaillant), جَادَّ *ḍjàdd*, 3° f. de جَدَّ *ḍjedd*, aor. *i*: ex.: celui qui fait des efforts trouve, مَنْ جَدَّ وَجَدَ (proverbe arabe); qui fait des efforts, qui redouble d'efforts, جَادٌّ *ḍjàdd*, fém. ة, et مُجِدٌّ *moḍjedd*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.; ex.:

بِجِدٍّ وَلَا بِجِدٍّ كُلُّ مَجْدٍ — وَلَا جِدٍّ بِلَا جَدٍّ يُمَجَّدُ

«c'est par un aïeul et non par les efforts que tout est gloire — et les efforts sans un aïeul ne sont point glorifiés» (c. à d. que rarement on devient le fils de ses œuvres). — Peine, travail, جَهْدٌ *ḍjehd* s. m.): إِجْتِهَادٌ *eḍjteḥàd* s. m.; faire des efforts pour qqch., جَهَدَ *ḍjeḥed*, aor. *a*, av. على ou فى de la ch.; faire des efforts, 3° f. جَاهَدَ *ḍjàḥed* et 5° f. تَجَهَّدَ *teḍjehhed*, av. على ou فى de la ch.; faire des efforts pour qqch., 8° f. إِجْتَهَدَ *eḍjteḥed*, av. على ou فى de la ch.: qui fait des efforts, جَاهِدٌ *ḍjàḥed*, fém. ة; qui fait des efforts, مُجَاهِدٌ *moḍjàḥed*, fém. ة, et مُجْتَهِدٌ *moḍjteḥed*, fém. ة, av. على ou فى de la ch., tous usités dans le lang. en gén. — Faire tous ses efforts, عمل جهده *'amel ḍjehdou* (lang. en gén.). — Faire des efforts dans une lutte, dans un discours, رَاجَمَ *ràḍjem*, 3° f. de رَجَمَ *reḍjem*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. مُرَاجَمَةٌ *moràḍjema* s. f.). — Efforts sur soi-même pour se maîtriser, رِيَاضَةٌ *riàḍha* s. f. — Effort, peine pour le travail, مَسْعَاةٌ *mes'à* s. f., plur. مَسَاعٍ *mesà'i*; faire des efforts dans un travail, pour qqch., سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. ou ل de la ch. (n. d'act. سَعْيٌ *sa'i* s. m.). — Efforts, سَعْيٌ *sa'i* s. m.; ex.: vos efforts seront récompensés, وَكَانَ سَعْيُكُمْ مَشْكُورًا (Coran, chap. 76). — Faire tous ses efforts pour qqch., أَشَدَّ *achaṭṭ*, 4° f. de شَدَّ *chaṭṭ*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِشْطَاطٌ *echṭṭàṭṭ* s. m.). — Peine dans le travail, تَعْكِيلٌ *ta'kil* s. m.; faire des efforts pour qqch., عَكَّلَ *'akkel*, 2° f. de عَكَلَ *'akel*, aor. *o*, av. فى de la ch. — Déployer ses efforts pour un travail, إِسْتَغْرَقَ *estaγraq*, 10° f. de غَرِقَ *γheraq*, aor. *a*, av. acc. du travail (n. d'act. إِسْتِغْرَاقٌ *estiγràq* s. m.). — Effort, غُلُوٌّ *γholoū* s. m. — Peine que l'on prend, كَدْحٌ *kadaḥ* s. m., plur. أَكْدَاحٌ *akdàḥ*; faire tous ses efforts pour qqch., كَدَحَ *kedaḥ*, aor. *a*, av. فى de la ch. — Déployer tous ses efforts pour qqch., كَلَّلَ *kellel*, 2° f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَكْلِيلٌ *teklil* s. m.). — Faire des efforts en travaillant, نَأَفَ *nàf*, aor. *a*. — Effort physique, نَجِيثَةٌ *neḍjitsa* s. f., plur. نَجَائِثُ *neḍjàits*. — Faire des efforts en travaillant, travailler assidûment, إِنْتَحَى *entehà*, 8° f. de نَحَى *neha*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِحَاءٌ *entehà* s. m.). — Fatigue, peine, نَسِيسٌ *nesis* s. m., plur. نُسُسٌ *nosos*. — Faire tous ses efforts pour . . ., تَنَطَّعَ *tenaṭṭa'*, 5° f. de نَطَعَ *neṭṭa'*, aor. *o*, av. فى de la ch. — Faire ses efforts, déployer de l'activité, أَنْعَثَ *an'ats*, 4° f. de نَعَثَ *ne'ats*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْعَاثٌ *en'àts* s. m.). — Apporter tous ses efforts à . . ., أَنْعَمَ *an'am*, 4° f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْعَامٌ *en'àm* s. m.). — Efforts

que l'on apporte à . . .. نَكِيشَةْ *nekitsa* s. f.; diligence. activité. مَنْكَظَةْ *mankedha* s. f., plur. مَنَاكِظْ *menàkedh*. — Zèle, assiduité. هِمَّةْ *hemma* s. f.; إِهْتِمَامْ *ehtemàm* s. m.; faire tous ses efforts pour . . .. عمل هِمَّة *'amel hemma*, av. فِي de la ch. (Levant). — Peine. travail. وَكَدْ *ouekd* s. m. V. *Assiduité, Peine, Travail, Zèle* etc.

EFFRACTION, s. f. D'une porte etc.. خُلْعْ *khol'* s. m. (Afrique) (rac. خَلَعَ *khela'* «forcer, enfoncer une porte»). — تَسَوُّرْ *tesaouūar* s. m.: entrer avec effraction. تَسَوَّرْ *tesaouūar*, 5e f. de سَارْ *sàr*, aor. *o*, av. acc. du lieu. V. *Briser, Enfoncer, Forcer.*

EFFRAIE, s. f. بُومَةْ *boūma* s. f., coll. بُومْ *boūm* (Afrique et Levant). V. *Chouette.*

EFFRAYANT, adj. مُخِيفْ *mokhif* (lang. en gén.). V. *Effrayer.*

EFFRAYER, v. a. 1° Causer de la frayeur. — qqn., أَبَسَ *àbes*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — بَدَعَ *beda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَدْعْ *beda'* s. m.); 4e f. أَبْدَعَ *ebda'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْدَاعْ *ebdà'* s. m.); effrayé, مَبْدُوعْ *mebdoū'*, fém. ĕ. — le gibier, أَثَارَ *atsàr*, 4e f. de ثَارْ *tsàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِثَارَةْ *itsàra* s. f.); qui effraye le gibier, مُثِيرْ *motsir*. — qqn., إِنْجَاشْ *endjàch*. 7e f. de جَأَشْ *djàch*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être effrayé, avoir peur, جَئِشْ *djaich*, aor. *a*; effrayé, épouvanté, effarouché. مَجْوُشْ *medjoūch*, fém. ĕ. — qqn., جَافَ *djàf*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 2e f. جَأَّفَ *djàaf*, av. acc. de la pers.; être effrayé. جَيِفَ *djif*, aor. *a*; effrayé, مَجْوُفْ *medjouf*, fém. ĕ. — le gibier et le faire fuir. جَفَّلَ *djeffel*, 2e f. de جَفَلَ *djefel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْفِيلْ *teffil* s. m.); effrayé, مُجَفَّلْ *medjeffel*, fém. ĕ (Égypte, El. Bochtor). — qqn., lui faire craindre qqch., حَذَّرَ *hadder*, 2e f. de حَذِرَ *heder*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْذِيرْ *takdir* s. m.). — qqn., حَاشَ *hàch*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَيْشْ *hich* s. m.); s'effrayer, avoir peur, 1° f. et 5e f. تَحَيَّشَ *tehàiech* (n. d'act. تَحَيُّشْ *tehàiouch* s. m.). — qqn., lui faire peur, خَشَى *khachà*, 2e f. de خَشِيَ *khecha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْشِيَةْ *takhchia* s. f.). — qqn., lui faire peur. خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَلْعْ *khala'* s. m.); effrayé, saisi de frayeur. مَخْلُوعْ *makhloū'*, fém. ĕ; effrayant, qui effraye. خَالِعْ *khàle'*, usités dans le lang. d'Afrique. — qqn. etc., خَوَّفَ *khoūouef*, 2e f. de خَافَ *khàf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْوِيفْ *takhouīf* s. m.); 4e f. أَخَافَ *akhàf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخَافَةْ *ikhàfa* s. m.); s'effrayer, 5e f. تَخَوَّفَ *tekhaouef*; effrayé, qui a peur, خَائِفْ *khàif*, fém. ĕ; effrayé, épouvanté, مُخَوَّفْ *mokhaouef*, fém. ĕ; effrayant (homme etc. ou chose), مُخِيفْ *mokhif*, usités dans le lang. en gén. — Causer de la frayeur à qqn., خَاشَ *khàch*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَيْشَ *khich* s. m.). — Épouvanter subitement, دَعَقَ *de'aq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. دَعْقْ *da'q* s. m.); effrayé, épouvanté, مَدْعُوقْ *mad'oūq*, fém. ĕ. — qqn., دَهَرَ *deher*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهْرْ *dehr* s. m.); effrayé. مَدْهُورْ *medhoūr*, fém. ĕ. — Épouvanter, أَزَرَ *edrà*, 4e f. de زَرَا *derà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — qqn., دَعَرَ *de'ar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَعْرْ *da'r* s. m.); 4e f. أَدْعَرَ *ad'ar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْعَارْ *ed'àr* s. m.); être effrayé, 5e f. تَدَعَّرَ *teda"ar* (n. d'act. تَدَعُّرْ *teda"our* s. m.); effrayant, effroyable. دَاعِرْ *dà'er*, fém. ĕ; effrayé. مَدْعُورْ *med'oūr*, fém. ĕ, plur. مَدَاعِيرْ *medà'ir*. — qqn., دَمَرَ *demer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَمْرْ *demr* s. m.); effrayé. مَدْمُورْ *medmoūr*, fém. ĕ. — qqn., دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَوْرْ *daoūr* s. m.); 4e f. أَدَارَ *adàr*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدَارَةْ *idàra* s. f.); effrayant, دَارٍ *dàri*. — Faire peur (en parl. d'une chose), إِرْتَجَبَ *ertedjeb*, 8e f. de رَجَبَ *redjeb*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتِجَابْ *ertedjàb* s. m.); s'effrayer de qqch., رَجَبَ *redjeb*, av. مِن de la ch. (n. d'act. رَجْبْ *redjeb* s. m.); effrayant, مُرْتَجِبْ *mortedjeb*, fém. ĕ. — le gibier et le faire fuir. أَرْزَفَ *erzef*, 4e f. de رَزَفَ *rezef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِرْزَافْ *erzàf* s. m.); être effrayé et fuir, passif 1re f. رُزِفَ *rozef* et id. 4e f. أُرْزِفَ *orzef*. — Épouvanter qqn., رَعَبَ *ra'ab*, 2e f. de رَعَّبَ *re'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْعِيبْ *tar'ib* s. m.); être effrayé, s'effrayer, 5e f. تَرَعَّبَ *tera"ab* (n. d'act. تَرَعُّبْ *tera"oub* s. m.) et 8e f. إِرْتَعَبَ *erte'ab* (n. d'act. إِرْتِعَابْ *erte'àb* s. m.); effrayant, qui fait peur. رَاعِبْ *rà'eb*, fém. ĕ, et رَعَّابْ *ra"àb*; effrayé, terrifié. مَرْعُوبْ *mar'oub*, fém. ĕ; effrayé, مُرَعَّبْ *mora"ab*, tém. ĕ; qui effraye. مُرْعِبْ *mora"ib*, fém. ĕ; effrayé, terrifié, رَعِيبْ *ra'ib*, plur. رُعْبَا *ro'bà*; effrayé, terrifié. رُعْبُوبْ *ra'boūb*, plur. رُعَابِيبْ *ra'àbib*. — qqn., أَرْهَبَ *arhab*, 4e f. de رَهِبَ *reheb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْهَابْ *erhàb* s. m.); 5e f. تَرَهَّبَ *terahhab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرَهُّبْ *terahhoub* s. m.); 10e f. إِسْتَرْهَبَ *esterhab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِرْهَابْ *esterhàb* s. m.). — qqn., lui faire peur en se dressant devant lui, رَاعَ *rà'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَوْعْ *raou'* s. m.); 2e f. رَوَّعَ *rouūa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْوِيعْ *tarouī'* s. m.); 4e f. أَرَاعَ *arà'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرَاعَةْ *irà'a* s. f.); s'effrayer de . . .. avoir peur de qqch., 5e f. تَرَوَّعَ *teraouūa'*, av. مِن de la ch. (n. d'act. تَرَوُّعْ *teraouūou'* s. m.), et 8e f. إِرْتَاعَ *erta'*, av. لِ de la ch.; effrayant, qui saisit (chose), رَائِعْ *rà'i'*, plur. رُوعْ *roū'*, fém. رَائِعَةْ *rà'i'a*, plur. رَوَائِعْ *roūà'i'*. — qqn., lui faire peur. رَابَ *ràb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَيْبْ *rib* s. m.). — Terrifier. زَامَ *zàm*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être effrayé, 8e f. أَزْدَامَ *ezdàm*; effrayé, terrifié, زَيْمْ *zaim*, fém. ĕ. — Épouvanter qqn., زَادَ *zàd*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَدْ *zàd* s. m.); être effrayé, passif زُدَ *zoūd*. — qqn., أَزَا *zàzà*, av. acc. de la pers.; être effrayé, 2e f. تَزَأْزَأَ *tezàzà*. — Effrayer le gibier etc. et lui faire prendre la fuite, زَجَرَ *zedjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَجْرْ *zedjer* s. m.); être effrayé et fuir, 7e f. إِنْزَجَرَ *enzedjer* (n. d'act. إِنْزِجَارْ *enzedjàr* s. m.) et 8e f. أَزْدَجَرَ *ezdedjer* (n. d'act. إِزْدِجَارْ *ezdedjàr* s. m.). — qqn. en criant, زَعَقَ *za'aq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَعْقْ *za'q* s. m.); 1re f. أَزْعَقَ *az'aq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْعَاقْ *ez'àq* s. m.); être effrayé, 7e f. إِنْزَعَقَ *enze'aq* (n. d'act. إِنْزِعَاقْ *enze'àq* s. m.); effrayé, مَزْعُوقْ *maz'oūq*, fém. ĕ; effrayé. زَعِيقْ *za'iq*, plur. زُعْقَا *zo'eqà*. — Épouvanter qqn., أَشْخَصَ *achkhas*, 4e f. de شَخَصَ *cheKhaS*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْخَاصْ *echkhàs* s. m.); effrayé, مُشْخُوصْ *machKhoūS*, fém. ĕ, plur. مَشَاخِيصْ *mechàkhis*. — qqn. par des menaces, تَشَدَّرَ *techedder*, 5e f. de شَدَرَ *cheder*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشَدُّرْ *techeddour* s. m.). — qqn., lui faire peur. شَهَمَ *chehem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَهْمْ *chehm* s. m.); effrayé, مَشْهُومْ *mechhoūma*, fém. ĕ, plur. مَشَاهِيمْ *mechàhim*. — qqn., شَاهَ *chàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَوْهْ *chaouh* s. m.). — qqn. et le faire fuir, صَعْفَرَ *sa'far*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَعْفَرَةْ *sa'fera* s. f.); être effrayé et fuir, 2e f. تَصَعْفَرَ *tesa'far* (n. d'act. تَصَعْفُرْ *tesa'fir* s. m.); effrayé, مُصَعْفَرْ *mosa'far*. — Terrifier, صَاعَ *sà'*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. صَوْعْ *saoū'* s. m.); effrayé, terrifié, مَصُوعْ *masoū'*, fém. ĕ. — qqn., l'épouvanter. ضَاعَ *dhà'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَوْعْ *dhaoū'* s. m.); effrayé, مَضُوعْ *madhoū'*. — Terrifier qqn., أَغْعَرَ *a'gar*, 4e f. de غَعَرَ *'agar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْعَارْ *i'gàr* s. m.); effrayé, terrifié, مَغْعُورْ *ma'goūr*, fém. ĕ. — Épouvanter qqn., فَجَعَ *fedja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَجْعْ *fedja'* s. m.); 2e f. فَجَّعَ *fedjdja'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْجِيعْ *tefdjìdj'* s. m.); être effrayé, s'effrayer, 5e f. تَفَجَّعَ *tefedjdja'* (n. d'act. تَفَجُّعْ *tefedjdjou'* s. m.) et 7e f. إِنْفَجَعَ *enfedja'* (n. d'act. إِنْفِجَاعْ *enfedjà'* s. m.); effrayant (chose, homme etc.), فَاجِعْ *fàdje'*, fém. ĕ, et فَجُوعْ *fadjoū'*; effrayé, مَفْجُوعْ *mefdjoū'*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique surtout en Tunisie. — qqn. ou

animal, أَفْزَ *afezz*, 4e f. de فَزّ *fezz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِفْزَاز *efzàz* s. m.); s'effrayer, être effrayé et fuir (lièvre etc.), فَزّ *fezz*, aor. *i* (Afrique). — qqn., lui faire peur, فَزَّعَ *fezza'*, 2e f. de فَزِعَ *feza'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْزِيعٌ *tefzi'* s. m.); 4e f. أَفْزَعَ *efza'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْزَاعٌ *efzà'* s. m.); être effrayé par qqch., s'en effrayer, فَزِعَ *feza'*, av. من de la ch.; effrayant, terrible (homme), فَزَّاعَةٌ *fezzà'a;* effrayé, مَفْزُوعٌ *mefzoū'*, fém. ĕ; effrayé, مُفَزَّعٌ *mofezza'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Effrayer, terrifier qqn., قَرْقَفَ *qarqaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْقَفَةٌ *qarqefa* s. f.). — Épouvanter, rendre craintif, كَعْكَعَ *ka'ka'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَعْكَعَةٌ *ka'ke'a* s. f.); être effrayé, intimidé, 2e f. تَكَعْكَعَ *teka'ka'*. — Épouvanter qqn., نَدَّا *nedà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Effaroucher, intimider qqn., نَوَّرَ *nōūōūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْوِير *tanōūir* s. m.); effrayé, مُنَوَّر *monōūōūar*, fém. ĕ. — Épouvanter qqn., هَالَى *hàlà*, 3e f. de هَلَا *helà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — qqn., lui faire peur, تَهَيَّبَ *tehiïeb*, 5e f. de هَابَ *hàb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; s'effrayer, avoir peur, هَابَ *hàb*, aor. *a* (Afrique); ex. : mon cheval a peur, عودى يهاب *'aōūdi ihàb;* effrayé. مَهُوب *mahōūb*. — Épouvanter qqn., l'intimider, هَدَّدَ *hedded*, 2e f. de هَدَّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْدِيدٌ *tehdid* s. m.); 5e f. تَهَدَّدَ *tehedded*, av. acc. (n. d'act. تَهَدُّدٌ *teheddoud* s. m.); effrayé, intimidé, مُهَدَّد *mohedded*, fém. ĕ. — Épouvanter qqn., هَادَ *hàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَيْدٌ *hàd* s. m.); 2e f. هَيَّدَ *hiïed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْيِيدٌ *tehiïd* s. m.); effrayé, مُهَيَّد *mohiïed*, fém. ĕ. — Effrayant (bruit), هَايِع *hàie'*, fém. ĕ. — Terrifier qqn., هَالَ *hàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَوْل *haōūl* s. m.); 2e f. هَوَّلَ *hōūōūel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيل *tehōūil* s. m.); être effrayé, 8e f. إِهْتَالَ *ehtàl* (n. d'act. إِهْتِيَال *ehtiàl* s. m.); effrayant, terrible, هَايِل *hàil;* d'aspect effrayant, هايل المنظر *hàil el manḍhar;* effrayant, redoutable, مَهِيل *mahil* et مُهَوِّل *mohōūōūel*, fém. ĕ; effrayé, terrifié, مُنْهَال *monhàl*. — qqn., lui faire peur, وَأَرَ *ōūàr*, av. acc. de la pers. — Effrayer qqn. en le menaçant, أَوْعَدَ *aōū'ad*, 4e f. de وَعَدَ *ōū'ad*, av. acc. de la pers. et ب des menaces (n. d'act. إِيعَاد *i'àd* s. m.); effrayé, مَوْعُود *mōū'ōūd*, fém. ĕ. — qqn., l'épouvanter, وَهَّلَ *ōūehhel*, 2e f. de وَهَلَ *ōūhel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْهِيل *taōūhil* s. m.); effrayé, مُوَهَّل *mōūehhel*, fém. ĕ. V. *Effaroucher, Épouvanter, Intimider, faire Peur, Terrifier* etc.

EFFRÉNÉ, adj. Sans frein (en parl. d'un cheval etc.), بلا لجام *belà leḍjàm* « sans bride » (vulg. en gén.). — En parl. d'un cheval, مطلوق العنان *maṭlōūq el 'enàn* « dont la bride est lâchée » (vulg. en gén.). ‖ Au fig. En parl. d'une passion etc., هَايِج *hàiḍj*, fém. ĕ (rac. هَاجَ *hàḍj* « être excité »). — مَطْلُوق *maṭlōūq* « lâché », fém. ĕ (lang. en gén.). — بلا حُدُود *belà ḥodōūd* « sans limites » (lang. en gén.). — شَدِيد *chedid* « violent, vif », fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Déchaîné, Violent.*

EFFRÈNEMENT, s. m. هَيَجَان *hétḍjàn* s. m. V. *Déchaînement.*

EFFRÉNÉMENT, adv. بلا حدود *belà ḥodōūd* « sans limites » (lang. en gén.).

EFFRITE, adj. V. *Aride, Stérile.*

EFFRITEMENT, s. m., et **EFFRITER,** v. a. V. *Stérilité* et *rendre Stérile.*

EFFROI, s. m. ‖ 1° Grande frayeur, خَوْف *khōūf* s. m. (lang. en gén.). — رُعْب *ro'b* s. m. (Égypte, Syrie). — فَجَع *feḍja'* s. m. et فَجْعَة *feḍj'a* s. f. (Tunisie). V. *Crainte, Effrayer, Frayeur, Peur, Terreur.*

EFFRONTÉ, adj. ‖ 1° Qui a du front, de l'impudence, مِجَهَّب *meḍjhab*, plur. مَجَاهِب *meḍjàheb*. — بَلِيط *beliṭ*, plur. بَلَاطَة *boleïṭa* (Égypte, El. Bochtor). — قليل الحَيَاء *qelil elḥià* « qui a peu de pudeur » (lang. en gén.). — خَجُول *khedjoul*, plur. خَجَاجِيل *khiïdjàdjil*. — Effrontée (femme), خَامَة *khàma*, plur. خَام *khàm*. — رَبِيغ *rebiġ*, fém. ĕ. — سَبْت *sebt*, plur. سُبُوت *sobout*. — سَلِيط *seliṭ*, fém. ĕ; أَسْلَط *aslaṭ*, fém. سَلْطَا *salìḥà*, plur. سُلْط *soloṭh*. — صَافِق *ṣàfeq*, fém. ĕ; être effronté, صَفَق *ṣefaq* (n. d'act. صَفَاقَة *ṣefàqa* s. f.). — أَصْمَع *aṣma'*, fém. صَمْعَا *ṣam'à*, plur. صُمْع *ṣomo'*. — سَفِيهَة *sefih*, plur. سُفَهَا *sofehà* (Levant). — عَهّ *'ahh*, fém. ĕ. — غَدْوَان *ġhadōūàn*. — قبيح الوجه *qebiḥ el ōūeḍjeh* « méchant de figure » (vulg., Afrique). — En Afrique, dans le lang. vulg., on pourra dire مَا تَحشَم شِي *ma taḥchem chi* « il n'a pas honte ». — مَاجِع *màḍje'*, fém. ĕ; être effronté, مَجَع *meḍja'*, aor. *a* (n. d'act. مَجَاعَة *meḍjà'a* s. f.); être effronté dans ses discours, 3e f. مَاجَعَ *màḍja'* (n. d'act. مُمَاجَعَة *momàḍje'a* s. f.) et 6e f. تَمَاجَعَ *temàḍja'* (n. d'act. تَمَاجُع *temàḍjōū* s. m.). — مَاجِن *màḍjen*, plur. مُجَّان *moḍjḍjàn;* être effronté dans ses discours, مَجَنَ *meḍjen*, aor. *o* (n. d'act. مَجَانَة *meḍjàna* s. f.), et 5e f. تَمَجَّنَ *temeḍjḍjen* (n. d'act. تَمَجُّن *temeḍjḍjoun* s. m.). — مُمَرَّن *momerren*, fém. ĕ; être effronté, مَرَن *merren*, 2e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o* (n. d'act. تَمْرِين *temrin* s. m.). — نَبَر *nebr*. — وَقِح *ōūaqiḥ*, fém. ĕ; وَقِيح *ōūaqiḥ*, plur. وُقَحَا *ōūqeḥà;* être effronté, وَقُح *ōūaqaḥ* (n. d'act. وِقَاحَة *ōūqàḥa* s. f.) et 4e f. أَوْقَحَ *aōūaqaḥ* (n. d'act. إِيقَاح *iqàḥ* s. m.). V. *Impudent, Insolent, Obscène.* | En parl. des choses, قَبِيح *qebiḥ*, fém. ĕ, plur. قِبَاح *qebàḥ* (lang. en gén.). V. *Grossier, Obscène.*

EFFRONTÉMENT, adv. بلا حَيَا *belà ḥià* « sans pudeur » (lang. en gén.). — بِوِقَاحَة *bōūqàḥa* « avec effronterie ». — بلا حشومة *belà ḥochōūma* « sans vergogne » (vulg., Afrique). Traduire par « avec effronterie ». V. ce mot.

EFFRONTERIE, s. f. بَلَاطَة *belàṭha* s. f. (El. Bochtor). — قِلَّة حَيَا *qallet ḥià* s. f. « manque de pudeur » (lang. en gén.). — قِلَّة حشومة *qallet ḥochōūma* s. f. « manque de vergogne, de pudeur » (vulg., Afrique). — مَجَاعَة *meḍjà'a* s. f. — مَرَح *meraḥ* s. m. — وِقَاحَة *ōūqàḥa* s. f. V. *Impudence, Insolence, Obscénité* et les noms d'act. de *être Effronté.*

EFFROYABLE, adj. Qui inspire de l'effroi, مُخِيف *moḵhif;* مُخَوِّف *moḵhōūōūef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُرْعِب *mor'eb*, fém. ĕ. — مُفَجِّع *mofaḍjjeḍje'* (Tunisie). — مُفْزِع *mofze'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Terrible, مَهُول *mahōūl;* qui inspire de l'effroi, مُهَوِّل *mohōūōūel*, fém. ĕ. V. *Effrayer, Redoutable.* | D'une laideur repoussante, قَبِيح *qebiḥ* et قبيح الوجه *qebiḥ el ōūeḍjeh*, fém. ĕ, plur. قِبَاح *qebàḥ* (lang. en gén.). V. *Hideux, Laid.* | Excessif, incroyable, كَثِير *ketsir*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Considérable, Excessif.*

EFFROYABLEMENT, adv. D'une manière excessive, للغاية *lelġhàia* (lang. en gén.). — بِاقْرَاط *befràṭh* (Syrie). V. *Beaucoup, Excessivement.*

EFFRUITER, v. a. Traduire par « ôter les fruits ».

EFFUSION, s. f. ‖ 1° Action de répandre un liquide, إِرَاقَة *iràqa* s. f. — سَفْك *sefk* s. f.; effusion de sang, سفك دم *sefk demm*. — فَضّ *faḍhḥ* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Répandre.* ‖ 2° Fig. Effusion de cœur, إِنْبِسَاط القلب *enbesàṭh el qalb* s. m. (lang. en gén.). — إِنْفِتَاح القلب *enfetàḥ el qalb* s. m. (lang. en gén.). V. *Épanchement.*

EGAGRE, s. f. مَعْزبرّى *ma'z berri* « chèvres sauvages ». V. *Chèvre.*

ÉGAL, adj. ‖ 1° Pareil en valeur, en quantité. سَوَا *sōūà*, plur. أَسْوَا *asōūà* et سَوَاسَوَة *sōūàsōūa* (lang. en gén.); rendre égal à . . ., سَوَّى *sōūōūa*, 2e f. de سَوَى *sōūa*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. تَسْوِيَة *tesōūia* s. f.), et 4e f. أَسْوَى *asōūà*, av. acc. et ب; égal, pareil, سِيّ *sii*, fém. ĕ; égal, مُسَاوٍ pour مُسَاوِيَ *mosàōūi*, fém. مُسَاوِيَة *mosàōūia;* égal, مُتَسَاوٍ pour مُتَسَاوِيَ *motesàōūi*, fém. ĕ; ces différents termes

sont usités dans le lang. en gén. — en valeur, en quantité, عِدْلٌ *'edel*, plur. أَعْدَالٌ *a'dàl;* en poids, en quantité, عَدِيلٌ *'adil*, fém. ة, plur. عُدَلَاءُ *'odelà* et أَعْدَالٌ *a'dàl* (lang. en gén.): en poids, en quantité, مُعَادِلٌ *mo'àdel*, fém. ة (lang. en gén.), et مُعْتَدِلٌ *mo'tedel*, fém. ة; être égal à un autre, عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. acc. de l'autre (n. d'act. عَدْلٌ *'adel* s. m.); être égal, pareil à un autre (en valeur, en poids), 3e f. du même عَادَلَ *'àdel*, av. acc. de l'autre (n. d'act. مُعَادَلَةٌ *mo'àdela* s. f.); rendre égal en poids, عَادَلَ *'àdel*, av. acc.: être égal à . . . (en poids, en quantité), 8e f. إِعْتَدَلَ *e'tedel*, av. acc. (n. d'act. إِعْتِدَالٌ *e'tidàl* s. m.), les dérivés du verbe عدل sont usités dans le lang. en gén. — Pareil, semblable, عَضٌّ *'edledh*. — en longueur etc., en poids, قَدٌّ *qadd* pour les deux genres; قَدّ قَدّ *qadd qadd* (Afrique): ex.: ce cheval est égal à l'autre (en hauteur etc.), هذا الحصان قدّ الاخر *hadel hesàn qadd el akhor*: ils sont égaux entre eux, هم قدّ قدّ *homm qadd qadd* (en Algérie prononcez *guedd guedd*). — Semblable à un autre, qui fait la paire, قَرِينٌ *qerìn*, plur. قُرَنَاءُ *qorenà*. — Pareil, semblable, كُفْوٌ *kefùu*, plur. أَكْفَاءُ *kefà;* كُفَيٌّ *kafi*, fém. كُفَيَّةٌ *kafia;* ex.: il n'a point d'égal, وَلَمْ يَكُنْ لَهُ كُفُوًا أَحَدٌ (Coran, chap. 112). — Égal à . . ., pareil à . . ., كَفَافٌ *kefàf*, av. le génitif de l'autre. — Égal à . . ., pareil à . . . (en poids, en quantité etc.), كِيْفٌ *kif* (lang. d'Afrique): مِثْلٌ *metsel* (lang. en gén.): cette chose est égale à celle-là, الحاجة هذه مثل هذه *elhàdja hadi metsel hadi* «comme». — Pareil, semblable à . . ., نَدِيدٌ *nedìd*, plur. أَنْدَادٌ *nodedà;* fém. نَدِيدَةٌ *nedìda*, plur. نَدَايِدُ *nedàid;* pareil, semblable, نِدٌّ *nedd*, plur. أَنْدَادٌ *andàd*. — Égal quant au poids, فرد ميزان *fard mizàn* ou ميزان واحد *mizàn ouàhed* (vulg. en gén.); être égaux (en poids, en valeur), تَوَازَنُوا *tomàzenou*, 6e f. plur. de وَزَنَ *ouzen* (lang. en gén.). V. *Égaler, Pareil, Semblable.*

2° Égal en longueur, en hauteur etc., فرد *fard* «même, unique» suivi des mots طول *thoul* «longueur», علو *'alou* «hauteur» (lang. en gén.). — On pourra encore traduire par les mots hauteur, longueur etc. suivi du mot وَاحِدٌ *ouàhed* «unique», fém. ة (lang. en gén.), et dire طول واحد *thoul ouàhed* «une seule longueur», ميزان واحد *mizàn ouàhed* «un seul poids» etc. — قَدّ *qadd* (lang. en gén.): ex.: cet arbre est égal à cet autre, الشجرة هذه قدّ هذه *echchadjra hadi qadd hadi* (Afrique). — D'égale longueur, d'égale hauteur, d'égale dimension (en parl. de plusieurs objets), قدّ قدّ *qadd qadd* (Afrique). ‖ 3° En parl. des pers. — Égal à un autre, مُبْزٍ *mobzi*, av. ب: être égal à qqn., بَزَا *bezà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Égal en rang ou en âge, تِنّ *tenn*. — Égal à un autre, de même talent, حِتْنٌ *hetn*, plur. أَحْتَانٌ *ahtàn;* être égaux (en parl. de plusieurs pers.), تَحَاتَنُوا *tehàtenou*, 6e f. plur. de حَتَنَ *hetn*, aor. *a* (n. d'act. تَحَاتُنٌ *tehàtoun* s. m.). — Pareil, pair, دِمْجٌ *demdj*. — Égal en âge, سَنِينٌ *senin*, fém. ة, plur. سَنَايِنُ *senàin*. — Égal à qqn., مُسَاوٍ pour مُسَاوِيٌ *mosàoui*, fém. ة; être égal à qqn., سَاوَى *sàoua*, av. acc. de la pers., et 6e f. تَسَاوَى *tesàoua*. — En parl. des hommes, شَرْعٌ *chara'*; tous les hommes sont égaux sous ce rapport, اَلنَّاسُ فِي هَذَا شَرْعٌ (Kazimirski). — Égal en rang, en mérite, en âge etc., قِرْنٌ *qarn*, plur. أَقْرَانٌ *aqràn;* égal en âge, قَرِينٌ *qerìn*, plur. قُرَنَاءُ *qorenà*. — Égal, pair, pareil, كُفْءٌ *kefù;* كُفْوٌ *kefùu*, plur. أَكْفَاءُ *akfà;* il n'a pas son égal, son pareil, لا كفاء له *là kefà lih*. — Égal en âge, لِمَّةٌ *loma*, plur. ات; ex.: que l'homme épouse son égale en âge, لِيَتَزَوَّجُ الرَّجُلُ لِمَّتَهُ (Coran). — Égaux en âge, du même âge (hommes ou animaux), نَشَأٌ *nechàa* coll., plur. نُشَّأٌ *nochoa*. V. *Égaler, Même, Pair, Pareil, Semblable.* ‖ 4° Qui ne varie pas, وَاحِدٌ *ouàhed*, fém. ة (lang. en gén.). — Égal, sans secousses (pas etc.), سَجِيحٌ *sedjìh*, fém. ة; أَسْجَحُ *asdjah*, fém. سَجْحَاءُ *sedjhà*, plur. سُجُحٌ *sodjoh*. V. *Invariable, Même.* ‖ 5° Doux de caractère, سَيِّسٌ *siies*, fém. ة (Afrique). — لَيِّنٌ *lìien*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Doux.* ‖ 6° Qui est objet d'indifférence. — Cela m'est égal, ما عندي حاجة فيه *mà 'andi hàdja fih* ou au fém. فيها *fihà* (Afrique). — Tout lui est égal, كل شيء عنده كيف كيف *koull chi 'andou kif kif* (vulg., Afrique). V. *Indifférent.* ‖ 7° Uni, de niveau. — (terrain, pays), بَسِيطٌ *basìth*, fém. ة, plur. بُسُطٌ *bosùth*. — Au pr. et au fig., حَاتِنٌ *hàten*, fém. ة; مُحْتَتِنٌ *mohteten*, fém. ة. — Qui n'a pas d'aspérités, مُحَدْرَفٌ *mohadref*. — Égal, lisse, uni, خَلُوقٌ *kholùq*, fém. ة; أَخْلَقُ *akhlaq*, fém. خَلْقَاءُ *khalqà*, plur. خُلُقٌ *kholoq;* être égal, uni, poli (bois etc.), خَلِقَ *khelaq*, aor. *a* (n. d'act. خَلَقٌ *khelaq* s. m.); rendre égal, poli, 2e f. خَلَّقَ *khallaq*, av. acc. de la ch., et 4e f. أَخْلَقَ *akhlaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْلَاقٌ *ekhlàq* s. m.). — Lisse, sans saillies, دَرِمٌ *dermà*, plur. دُرْمٌ *dorm;* être égal de partout, دَرِمَ *derem*, aor. *a* (n. d'act. دَرَمٌ *deram* s. m.). — Uni, lisse (sol), دَمِيثٌ *demits*, fém. ة; être égal, دَمِثَ *demets*, aor. *a* (n. d'act. دَمَثٌ *demats* s. m.): rendre égal, 2e f. دَمَّثَ *demmets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْمِيثٌ *tedmits* s. m.), et 4e f. أَدْمَثَ *edmets*, av. acc. (n. d'act. إِدْمَاثٌ *edmàts* s. m.). — Uni (surface, sol), زُهْلُولٌ *zohlùl*, plur. زَهَالِيلُ *zhàlil*. — Être égal, sans aspérités, إِسْمَهَرَّ *esmeherr*, 4e f. de سَمْهَرَ *semher* (n. d'act. إِسْمِهْرَارٌ *esmehràr* s. m.). — Uni, plat (terrain), سَهْلٌ *schel*, plur. سُهُولٌ *sohùl;* être égal, uni, سَهُلَ *sehel* (n. d'act. سُهُولَةٌ *sohùula* s. f.): rendre égal, 2e f. سَهَّلَ *sehhel*, av. acc. (n. d'act. تَسْهِيلٌ *teshil* s. m.). — de niveau (surface, sol), سَوَاءٌ *sowà*, plur. أَسْوَاءُ *asoùa:* سِيٌّ *sii*, fém. ة; مُسَاوٍ pour مُسَاوِيٌ *masàoui*, fém. مُسَاوِيَةٌ *mosàouia;* rendre égal, سَوَى *sòua*, av. acc., et 4e f. أَسْوَى *asoùa*, av. acc.; être rendu égal, 5e f. تَسَوَّى *tesaòuoua* (lang. en gén.). — de niveau, مُمَهَّدٌ *momchhed*, fém. ة (El. Bochtor). — Uni (sol etc.), وَجِيدٌ *oudjìd*, fém. ة. — de niveau (sol etc.), وَطِيٌّ *ouàthi*, fém. ة; être égal, وَطِئَ *outhà* (Afrique). V. *Égaliser, Lisse, de Niveau, Poli, Uni.* ‖ 8° Pris substantivement. — Être l'égal de qqn. en dignité, أَخْطَرَ *akhthar*, 4e f. de خَطَرَ *khethar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْطَارٌ *ekhthàr* s. m.). — Être l'égal de qqn. en qqch., سَالَفَ *sàlef*, 3e f. de سَلَفَ *selef*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُسَالَفَةٌ *mosàlefa* s. f.). — Être l'égal de qqn., comme situation, فَاوَضَ *fàouadh*, 3e f. de فَاضَ *fadh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاوَضَةٌ *mofàouadha* s. f.). — Égal (en mérite, en courage), قِرْنٌ *qarn*, plur. أَقْرَانٌ *aqràn;* être l'égal de qqn. son compagnon, قَرَنَ *qeran*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — مِثْلٌ *metsel* s. m., plur. أَمْثَالٌ *amtsàl* (lang. en gén.). — نَظِيرٌ *nadhir*, plur. نُظَرَاءُ *nodhera* (lang. en gén); il n'a pas d'égal au monde, ليس له نظير فى الدنيا *lèisa lih nadhir feddouìa*. — Sans égal, ما لها مثيل *mà lou metsil*, fém. ما لها مثيل *mà lehà metsil* (lang. en gén.). V. *Émule, Pair* etc. ‖ 9° A l'égal de . . ., comme, de même que . . ., مِثْلَ *metsel* (lang. en gén.). — كَ *ka* suivi d'un génitif. V. *Autant, Comme, de Même.* ‖ A son égal, en comparaison de . . . V. *en Comparaison de . . .*

ÉGALEMENT, adv. D'une manière égale, بِمُسَاوَاةٍ *bemosàoua* et بِالتَّسْوِيَةِ *bettesoùia* «avec égalité»; سوا *sòùa* et سوا سوا *sòùa sòùa* (lang. en gén.). — عن بواء واحد *'an bòùa ouàhed* «d'une égale manière». — d'une même manière, كيف كيف *kif kif* (Afrique); il les a tous punis également, عقبهم الكل كيف كيف *'aqabhoum elkoull kif kif*. Rem. On pourra traduire cet adverbe en faisant suivre le verbe de la phrase par le substantif du nom d'action suivi lui-même du mot فريد *ferid* ou وَاحِد *ouàhed* «unique» et l'on dira: il les a punis tous également, عقبهم الكل عقوبةً واحدةً *'aqabhoum elkoull 'aqoùba ouàheda* ou فرد عقوبة *fard 'aqoùba* «il les a punis tous d'une même punition». — أَيْضًا *aidhan* «aussi» (lang. en gén.). V. *Aussi, Autant.* — Également, ainsi, كَذَلِكَ *kedàlek* (lang. en gén.). V. *Ainsi, Comme.*

ÉGALER, v. a. ‖ 1° Rendre égal. — les parts etc., سَوَّى *sòùà*, 3e f. de سَوَى *sòùa*, av. بين des pers. (lang. en gén.). — Rendre égal,

عَادَلَ *'àdel*, 3e f. de عَدَلَ *'adel* aor. *i*, av. ين des pers. (n. d'act. مُعَادَلَةٌ *mo'àdela* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Égaliser*. ‖ 2° Être égal. — quant à la charge, porter une même charge qu'un autre, زَامَلَ *zàmel*, 3e f. de زَمَلَ *zemel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُزَامَلَةٌ *mozàmela* s. m.). — Égaler qqn., سَاوَى *sàoūa*, 3e f. de سَوَى *sōuà*, av. acc. de la pers.; 6e f. تَسَاوَى *tesàoūa*, av. acc. de la pers.; 8e f. إِسْتَوَى *estoūà*, av. acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. — Être égal en poids, ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ثَقْلٌ *tsaqal* s. m.). — Égaler qqn., lui être égal, كَافَأَ *kàfà*, 3e f. de كَفَأَ *kefà*, av. acc. de la pers.; s'égaler en parl. de plusieurs pers., 6e f. تَكَافَأَ *tekàfà* au plur. — Égaler qqn. en qqch., مَآرَ *màar*, 3e f. de مَأَرَ *màr*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — Égaler qqn. en force, مَاتَنَ *màten*, 3e f. de مَتَنَ *meten*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَاتَنَةٌ *momàtena* s. f.). — Égaler qqn. en . . ., عَادَلَ *'àdel*, 3e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُعَادَلَةٌ *mo'àdela* s. f.); s'égaler (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَعَادَلُوا *te'àdelōu* (n. d'act. تَعَادُلٌ *te'àdoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Égaler qqn., قَارَنَ *qàran*, 3e f. de قَرَنَ *qeran*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَارَنَةٌ *moqàrena* s. f.) (Levant, El. Bochtor). — Être égal à un autre, وَاسَقَ *ōūàsaq*, 3e f. de وَسَقَ *ōūsaq*, av. acc. (n. d'act. مُوَاسَقَةٌ *mōūàseqa* s. f.). V. *Égal, Pareil*. ‖ 3° Rendre uni, سَاوَى *sàoūa*, 3e f. de سَوَى *sōuà*, av. acc. de la ch.; égalé, uni, مُسَاوٍ pour مُسَاوِيٌ *mosàoūi*, fém. مُسَاوِيَةٌ *mosàoūia*. — مَهَّدَ *mehhed*, 2e f. de مَهَدَ *meled*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْهِيدٌ *temhid* s. m.); égalé, uni, nivelé, مُمَهَّدٌ *momelhed*, fém. ĕ (El. Bochtor). V. *Égal, Égaliser, Niveler, Uni.* ‖ S'égaler, devenir égaux, تَشَبَّهُوا *techebbehōu*, 5e f. plur. de شبه *chebeh*; 6e f. plur. تَشَابَهُوا *techàbehōu*, usités dans le lang. en gén. — تَسَاوَوْا *tesàoūaōu* (lang. en gén.). — تَقَدَّدُوا *teqaddōu* (Algérie). V. *Égal, Pareil, Ressembler.*

ÉGALISATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Égaliser*.

ÉGALISER, v. a. ‖ 1° Rendre égal, de même valeur. — la charge d'une bête de somme, تَرْعَظَ *tera"adh*, 5e f. de رَعَظَ *re'adh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرَعُّظٌ *tera"oudh* s. m.); égalisé, مُتَرَعِّظٌ *motera"adh*, fém. ĕ. — Rendre égales deux choses, سَوَّى *sōūà*, 2e f. de سَوَى *sōua*, av. acc. et ب (n. d'act. تَسْوِيَةٌ *tesōūia* s. f.); 3e f. سَاوَى *sàoūà*, av. acc. et ب; 4e f. أَسْوَى *asōūà*, av. acc. et ب; être égalisé, 2e f. passive سُوِّيَ *sōūōūa*; être égalisé, 5e f. تَسَوَّى *tesōūōūa* et 6e f. تَسَاوَى *tesàoūa*; égalisé, مُسَاوٍ pour مُسَاوِيٌ *mosàoūi*, fém. مُسَاوِيَةٌ *mosà'oūia*; égalisé, مُسْتَوًى *mosteōūi*, usités dans le lang. en gén. — Rendre égal à un autre (en parl. des hommes), عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. عَدْلٌ *'adel* s. m.); égaliser, rendre deux choses égales, 2e f. عَدَّلَ *'addel*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.); égaliser quant au poids, 3e f. عَادَلَ *'àdel*, av. acc. (n. d'act. مُعَادَلَةٌ *mo'àdela* s. f.); être égalisé, 5e f. تَعَدَّلَ *te'addel* (n. d'act. تَعَدُّلٌ *te'addoul* s. m.) et 8e f. إِعْتَدَلَ *e'tedel*, av. acc. de l'autre (n. d'act. إِعْتِدَالٌ *e'tidàl* s. m.); égalisé, مَعْدُولٌ *mà'dōūl*, fém. ĕ, plur. مَعَادِيلُ *me'àdil*; égalisé, مُعَدَّلٌ *mo'addel*, fém. ĕ; égalisé, مُتَعَدِّلٌ *mote'addel*, fém. ĕ; qui égalise, مُعَدِّلٌ *mo'addel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex. : je les ai égalisés et ils devinrent de la même grandeur, عدّلتهم حتّى صاروا قدّ قدّ *'addeltlhoum ḥatta ṣārōū qaddqadd*. — un poids, une mesure, ajuster d'après un étalon, عَايَرَ *'àier*, 3e f. de عَارَ *'ar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُعَايَرَةٌ *mo'àïra* s. f.). — Rendre une chose égale à celle d'un autre, قَادَرَ *qàder*, 3e f. de قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَادَرَةٌ *moqàdera* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Assimiler, Égal* etc. ‖ 2° Égaliser, rendre uni un terrain etc. — un morceau de bois etc., خَلَقَ *ḫelaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْقٌ *ḫelq* s. m.); 2e f. خَلَّقَ *ḫallaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيقٌ *taḫliq* s. m.); 4e f. أَخْلَقَ *aḫlaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْلَاقٌ *eḫlàq* s. m.); être égalisé, uni, خَلِقَ *ḫelaq*, aor. *a* (n. d'act. خَلَقٌ *ḫelaq* s. m.); égalisé, مَخْلُوقٌ *maḫlōūq*, fém. ĕ; égalisé, uni, مُخَلَّقٌ *moḫallaq*, fém. ĕ; qui égalise, مُخَلِّقٌ *moḫalleq*, fém. ĕ. — Rendre droit, زَجَّ *zeǰǰ*, 2e f. de زَجَّ *zeǰǰ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْجِيجٌ *tezǰiǰ* s. m.); égalisé, مُزَجَّجٌ *mozeǰǰeǰ*, fém. ĕ. — le sol etc., سَاوَى *sàoūa*, 3e f. de سَوَى *sōūa*, av. acc.; égalisé, مُسَاوٍ pour مُسَاوِيٌ *mosàoūi*, fém. ĕ; être égalisé, s'égaliser, 6e f. تَسَاوَى *tesàoūa*, usités dans le lang. en gén. — le sol, مَهَدَ *mehhed*, 2e f. de مَهَدَ *meled*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْهِيدٌ *temhid* s. m.); égalisé, uni, مُمَهَّدٌ *momelhed*, fém. ĕ; qui égalise, مُمَهِّدٌ *momahhed*, fém. ĕ. — le sol, وَدَا *ōūdà*, av. acc.; 2e f. وَدَّا *ōūeddà*, av. acc. (n. d'act. تَوْدِيَةٌ *taōūdia* s. f.); être égalisé, 5e f. تَوَدَّا *tōūeddà*; égalisé, aplani (sol), مُوَدًّا *mōūeddà*. — le sol etc., وَطِئَ *ōūtha*, aor. يَطَأُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَطْئٌ *ōūathi* s. m.); 2e f. وَطَّأَ *ōūaththa*, av. acc. (n. d'act. تَوْطِئَةٌ *taōūthia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Aplanir, Unir*. 3° Couper d'égale longueur, قَدَّ *qadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; égalisé, مَقْدُودٌ *maqdoūd*, fém. ĕ (Afrique). V. *Ajuster* etc.

ÉGALISOIR, s. m. غِرْبَال البارود *gherbàl el bàrōūd* s. m. « crible de la poudre » (lang. en gén.).

ÉGALISSAGE, s. m. غربلة البارود *gharbelet el bàrōūd* s. f. ou تغربيل البارود *tegharbil el bàrōūd* s. m. « criblage de la poudre » (lang. en gén.).

ÉGALITAIRE, adj. Qui aime l'égalité, صاحب العَدْل *ṣàḥeb el 'adel* s. m. et صاحب الحقّ *ṣàḥeb el ḥaqq* (lang. en gén.).

ÉGALITÉ, s. f. ‖ 1° Qualité de ce qui est égal. — de deux choses, بَوَا *bōūà* s. m. — سَوِيّ *sōūà* s. m.; سَوَاء *sōūà* s. m., plur. أَسْوَاء *asōūà*; سَوِيَّةٌ *sōūia* s. f.; سِيَةٌ *sia* s. f.; مُسَاوَاةٌ *mosàoūà* s. f. (lang. en gén.); إِسْتَوَا *estoūà* s. m. (lang. en gén.). — Au pr. et au fig., عَدْلٌ *'adel* s. m. (lang. en gén.). — Parité de deux choses, كَفَا *kefà* s. m. et كِفَاء *kefà* s. m.; parité, كَفَأَة *kefàa* s. f. V. *Parité, Similitude* et les noms d'act. de *être Égal*. ‖ 2° D'une surface, خَلَاقَةٌ *ḫelàqa* s. f.; خُلْقَةٌ *ḫolqa* s. f. V. les noms d'act. de *être Égal, être Uni*. ‖ 3° Égalité d'humeur, سَجَاحَةٌ *sedjàḥa* s. f. — du mouvement, du pouls etc., عَدْلٌ *'adel* s. m. (lang. en gén.). V. *Régularité*.

ÉGARD, s. m. ‖ Déférence, marque de considération, حَسَابٌ *ḥesàb* s. m. (lang. en gén.). — Avoir des égards pour qqn., خَالَ *ḫàl*, aor. *o*, av. على (n. d'act. خَوْلٌ *ḫaōūl* s. m.); 5e f. تَخَوَّلَ *tekhoūōūel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخَوُّلٌ *tekhaōūōūl* s. m.). — Égards, رِعَايَةٌ *re'àia* s. f.; avoir égard à qqn. ou à qqch., ou avoir des égards pour qqn., رَاعَى *rà'à*, 3e f. de رَعَى *re'à*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مُرَاعَاةٌ *morà'à* s. f. « égards »); avoir des égards pour qqn., 4e f. أَرْعَى *ar'à*, av. على de la pers. — Avoir des égards pour qqn., أَخَذَ *'akhad*, aor. *o*, av. بخاطر *bekhàthar* de la pers. (lang. en gén.); aie des égards pour lui, خُذْ بخاطره *ḫoud bekhàtherou*. — Témoigner des égards à qqn., أَقْبَلَ *aqbel*, 4e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِقْبَالٌ *eqbàl* s. m.); qui est l'objet d'égards, مَقْبُولٌ *maqbōūl*, fém. ĕ. — Marque de respect, de considération, إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.; témoigner des égards à qqn., أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Avoir égard à qqch., en prendre soin, لَفَتَ *lefet*, aor. *i*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِلْتِفَاتٌ *eltifàt* s. m. « égard »). — Avoir égard à qqch. ou à qqn., en prendre soin, نَظَرَ *nedhar*, aor. *o*, av. acc. ou ل de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نَظَرَانٌ *nadheràn* s. m.); avoir des égards l'un pour l'autre, 6e f. plur. تَنَاظَرُوا *tenàdhrōū* (n. d'act. تَنَاظُرٌ *tenàdhour* s. m.); égards, marques de déférence, نَظْرَةٌ *nadhra* s. f., usités dans le lang. en gén. — Avoir égard à qqch., faire attention, إِعْتَبَرَ

e'teber, 8e f. de عَبَر *'aber*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْتِبَار *e'tibàr* s. m.). V. *Attention, Considération, Déférence* etc. ‖ Par égard à ou pour . . ., على اجل *'ala àdjel* (lang. en gén.). — على خاطر *'ala khâthar* (lang. en gén.). — على وجه *'ala ouedjeh* (lang. en gén.): pardonnez-lui par égard pour elle, سامحه على وجهها. En égard à . . . نَظَرًا الى *nadhran ila* (lang. en gén.). A l'égard de . . . أَمَّا *ammà* (lang. en gén.). — فى حقّ *fi haqq* (lang. en gén.). — من جانب *men djaneb* (lang. en gén.); à notre égard, من جانبنا *men djanebnà*. — من قبل *men qebel* (lang. en gén.). — مِنْ جِهَة *men djiha* (lang. en gén.). V. *Quant à . . .* ‖ A cet égard, من قبل ذلك *men qebel dalika*. — من قبل هذا *men qebel hadà* (lang. en gén.). A l'égard de ce que . . . من جهتما *men djihetmà* (lang. en gén.). A tous égards, من جهة وجوه *men djemlet ouedjouh* (lang. en gén.). — على كلّ حال *'ala koull hâl* (lang. en gén.). V. *Aspect, Côté, point de Vue.*

ÉGAREMENT, s. m. ‖ 1° Action de s'égarer, تِيهَ *tih* s. m. et تَيْهَان *téihàn* s. m. V. les noms d'act. du verbe *s'Égarer, se Perdre.* ‖ 2° Au fig. Trouble de l'âme, تَلَالَة *telàla* s. f., plur. تَلَايِل *telàil*. — Aveuglement, عَمَايَة *'amàià* s. f. (lang. en gén.) (rac. عمى *'ama* «être aveugle»). — Erreur, عَيْهَاق *'aïhàq* s. m. (Kazimirski). — ضَلَل *dhelal* s. m.; ضِلَّة *dhilla* s. f.; ضَلَال *dhelàl* s. m.; ضَلَالَة *dhelàla* s. f. (lang. en gén.). — Erreur fatale, funeste, غَيَّة *ghéïa* s. f. — Aveuglement, غُرُور *ghorôur* s. m. (Levant). ‖ Aliénation d'esprit, خَلَل فى العقل *khelal fel 'aqal* s. m. «troubles dans l'intelligence» (lang. en gén.). — سَفَه *sefah* s. m. et سَفَاهَة *sefaha* s. f. (rac. سَفِهَ *sefeh* «être insensé»). V. *Aliénation, Folie* et en gén. les noms d'act. du verbe *s'Égarer.*

ÉGARER, v. a. ‖ 1° Détourner du droit chemin. تَلَّفَ *tellef*, 2e f. de تَلِفَ *telef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. égarée et acc. du chemin (n. d'act. تَتْلِيف *tetlif* s. m.): égaré, مُتَلَّف *motellef*, fém. ة: s'égarer, perdre la route, le même av. acc. du chemin, usités dans le lang. en gén., au pr. et au fig.; ex. : il s'est égaré, il a perdu le chemin, تلّف الطّريق *tellef eththeriq*. — تَوَّهَ *tououah*, 2e f. de تاهَ *tàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن du but (n. d'act. تَتْوِيه *tetouih* s. m.): égaré, مُتَوِّه *motououih*, fém. ة: s'égarer, se perdre. تاهَ *tàh*, aor. *a* (n. d'act. تَوْه *toàh* s. m.). — تَيَّهَ *tiïeh*, 2e f. de تاهَ *tàh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن du but (n. d'act. تَتْيِيه *tetiih* s. m.); s'égarer, تاهَ *tàh*, aor. *i*, av. عن du chemin ou de la destination (n. d'act. تِيه *tih* s. m. et تَيْهَان *téihàn* s. m.); ex. : il s'égarèrent de leur chemin, تاهوا عن الطّريق (Ibn Batouta): qui s'est égaré, égaré, أَتْيَه *etieh*, fém. تَيْهَاء *téihà*, plur. تِيه *tih*. — ذَعْلَفَ *dha'lef*, aor. acc. de la pers. (n. d'act. ذَعْلَفَة *dha'lefa* s. f.). — ذَهَبَ *dhehheb*, 2e f. de ذَهَبَ *dheheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَذْهِيب *tedhhib* s. m.); s'égarer, ذَهَبَ *dheheb*, aor. *a* (n. d'act. ذَهَاب *dhehàb* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Au pr. et au fig., ضَلَّلَ *dhallel*, 2e f. de ضَلَّ *dhall*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْلِيل *tadhlil* s. m.); 4e f. أَضَلَّ *adhall*, aor. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْلَال *edhlàl* s. m.); s'égarer, ضَلَّ *dhall*, aor. *i*; ex. : ton Dieu sait mieux que personne quel est celui qui s'égare, إِنَّ رَبَّكَ أَعْلَمُ بِمَنْ ضَلَّ (Coran, chap. 53); égaré, qui s'égare, ضَالّ *dhâll*, fém. ة; ex. : il t'a trouvé égaré et t'a guidé, وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَى (Coran, chap. 93); qui s'égare, ضَلِيل *dhalil*, fém. ة. — ضَيَّعَ *dhiïa'*, 2e f. de ضَاعَ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. du chemin; s'égarer, ضَيَّعَ *dhiïa'* «perdre la route», av. acc. du chemin (n. d'act. تَضْيِيع الطّريق *tadhii' eththeriq* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. — Au fig. Égarer qqn., l'induire en erreur, عَوْهَقَ *'aouhaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَوْهَقَة *'aouhaqa* s. f.). — Au fig. Induire qqn. en erreur, غَرَّ *gharr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غُرُور *ghorôur* s. m.); 2e f. غَرَّرَ *gharrar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْرِير *taghrir* s. m.); être égaré, trompé, 8e f. إِغْتَرَّ *eghtarr* (n. d'act. إِغْتِرَار *eghtirâr* s. m.) et 10e f. إِسْتَغَرَّ *estegharr* (n. d'act. إِسْتِغْرَار *estighrâr* s. m.); qui égare, qui aveugle, غَارّ *ghârr*, fém. ة: égaré, dupe, غِرِّير *ghérir*, plur. غِرِّيرَان *ghorrân*; égaré, aveuglé, induit en erreur, مَغْرُور *maghrôur*, fém. ة. — Au fig. Égarer qqn., l'induire en erreur, غَوَّى *ghaouà*, 2e f. de غَوَى *ghoùà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْوِيَة *taghouïa* s. f.); 4e f. أَغْوَى *aghouà*, av. acc. de la pers.; s'égarer (au pr. et au fig.), غَوَى *ghoùà*, aor. *i* (n. d'act. غَيّ *ghéï* s. m. et غَوَايَة *ghouâïa* s. f.), et 7e f. إِنْغَوَى *enghouà*; qui s'égare, qui tombe dans l'erreur, غَاوٍ pour غَاوِيٌ *ghaouï*; qui s'égare (au fig.), غٍ pour غَوِيٌ *ghaoui*; qui s'égare, qui tombe dans l'égarement, غَوِيٌّ *ghaouï*. plur. غُوَاة *ghouàt*; égaré, qui est dans l'erreur, غَيَّان *ghaïân*; qui égare, qui trompe, مُغْوٍ pour مُغَوِّيٌ *moghaououï*. — Égarés, errants (animaux), هَفْوَة *hefoua*. — Au fig. Égarer qqn., le détourner du droit chemin, وَدَرَ *ouder*, aor. يَدِرُ, *av.* acc. de la pers. (n. d'act. وَدْر *ouedr* s. m.); égaré, مَوْدُور *moudôur*, fém. ة; qui égare, وَادِر *ouâder*, fém. ة. V. *Perdre, Tromper.* ‖ 2° Ne savoir où trouver, أَسَاعَ *asà'*, 4e f. de سَاعَ *sà'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسَاغَة *isà'a* s. f.). — ضَيَّعَ *dhiïa'*, 2e f. de ضَاعَ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيع *tadhii'* s. m.) (lang. en gén.): 4e f. أَضَاعَ *adhà'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِضَاعَة *idhà'a* s. f.); être égaré, s'égarer, ضَاعَ *dhà'*, aor. *i* (lang. en gén.); égaré, perdu, مُضَيَّع *modhiïa'*, fém. ة, et مُضْيُوع *madhioû'*, fém. ة (lang. en gén.). — رَيَّحَ *riiah*, 2e f. de رَاحَ *râh*, aor. acc. de la ch.; s'égarer, être égaré, رَاحَ *râh*, aor. *o* (Afrique); ex. : j'ai égaré ma montre, رِحت ساعتى *riicht sà'eti* ou راحت لى ساعتى *râhet li sà'eti*. — وَدَرَ *oûdar*, aor. يَدِرُ, av. acc. de la ch.; 2e f. وَدَّرَ *oûaddar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْدِير *taoûdir* s. m.). — S'égarer, être égaré, 5e f. تَوَدَّرَ *toûadar*, usités dans le lang. d'Algérie; ex. : nous avons perdu le bât du mulet, وتّدرنا بردعة البغل *oûaddarnà berde'et el beghal*. V. *Perdre.* ‖ 3° Mettre hors de la raison, هَبَّلَ *hebbel*, 2e f. de هَبَلَ *hebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْبِيل *tehbil* s. m.); égaré, مُهَبَّل *mohebbel*, fém. ة, et مَهْبُول *mahbôul*, fém. ة; qui égare, qui rend fou, مُهَبِّل *mohebbel*, us. dans le lang. en gén. V. *Fou.* ‖ 4° S'égarer, v. réfl. Perdre son chemin, تاهَ *tàh*, aor. *i*, av. عن du chemin (n. d'act. تَيْهَان *téihàn* s. m.). — ضَيَّعَ *dhiïa'*, 2e f. de ضَاعَ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. du chemin (lang. en gén.). — عَسَفَ *'asef*, aor. *i*, av. من du chemin (n. d'act. عَسْف *'asf* s. m.); 4e f. أَعْسَفَ *a'sef*, av. من du chemin (n. d'act. إِعْسَاف *e'sàf* s. m.); 5e f. تَعَسَّفَ *te'asef*, av. عن du chemin (n. d'act. تَعَسُّف *te'assouf* s. m.); 8e f. إِعْتَسَفَ *e'tesef*, av. عن ou من du chemin (n. d'act. إِعْتِسَاف *e'tisâf* s. m.); égaré, qui s'est égaré. عَسُوف *'asoûf* pour les deux genres et مِعْسَف *me'saf*. — خَسَرَ *khesar*, aor. *i* (n. d'act. خَسْر *khasr* s. m.); qui s'égare, خَاسِر *khâser*, fém. ة, et خَسِير *khesir*. — رَهِقَ *rehaq*, aor. *a* (n. d'act. رَهَق *rehaq* s. m.). V. *s'Écarter de la route, Errer, se Perdre.*

ÉGAYEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Égayer.*

ÉGAYER, v. a. ‖ 1° Rendre gai. — qqn., بَجَّجَ *bedjdjah*, 2e f. de بَجَجَ *bedjah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْجِيج *tabdjidjh* s. m.); égayé, مُبَجَّج *mobadjdjah*, fém. ة; qui égaye, مُبَجِّج *mobadjdjeh*; s'égayer, بَجَجَ *bedjah* (n. d'act. بَجَج *bedjah* s. m.). — qqn., بَسَطَ *besath*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَسْط *basth* s. m.); 4e f. أَبْسَطَ *absath*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْسَاط *ebsàth* s. m.); s'égayer, 6e f. تَبَاسَطَ *tebàsath* (n. d'act. تَبَاسُط *tebàsouth* s. m.); égayé, مَبْسُوط *mabsôuth*, fém. ة; qui égaye, مُبْسِط *mobseth* (lang. en gén.). — بَهَجَ *behedj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَهْج *behdj* s. m.); 2e f. بَهَّجَ *behhedj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْهِيج *tebhidj* s. m.); 4e f. أَبْهَجَ *abhedj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْهَاج *ebhàdj* s. m.); être égayé, s'égayer, 5e f. تَبَهَّجَ *tebehhedj* (n. d'act. تَبَهُّج *tebehhoudj* s. m.) et 10e f. إِسْتَبْهَجَ *estebhedj* (n. d'act. إِسْتِبْهَاج *estebhâdj* s. m.); égayé, مَبْهُوج *mebhôudj*, fém. ة, plur. مَبَاهِيج *mebâhidj*; qui égaye, مُبَهِّج *mobehhedj* et مُبْهِج *mobhedj*. — أَجْدَلَ *edjdel*,

4e f. de جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِجْدَالٌ *edjdâl* s. m.); égayé, مُجْدُولٌ *medjdoûl*, fém. ة, plur. مَجَادِيلُ *medjâdil;* qui égaye, مُجْدِلٌ *modjdel*. — qqn., زَخَرَ *zekhar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زُخُورٌ *zokhoûr* s. m.); égayé, مَزْخُورٌ *mazkhoûr*, fém. ة, plur. مَزَاخِيرُ *mezâkhîr*. — Réjouir, سَرَّرَ *serrer*, 2e f. de سَرَّ *serr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيرٌ *tesrîr* s. m.); égayé, مَسْرُورٌ *mesrôûr* (lang. en gén.). — أَشْرَحَ *achraḥ*, 4e f. de شَرُحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْرَاحٌ *echrâḥ* s. m.); égayé, مُشْرُوحٌ *mechrôûḥ*, fém. ة, plur. مَشَارِيحُ *mechârîḥ*, usités dans le lang. en gén.; ex. : une chose qui égaye l'âme, qui réjouit le cœur, شي يشرح القلب *chéi iechraḥ el qalb*. — أَزْعَلَ *az'al*, 4e f. de زَعِلَ *ze'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْعَالٌ *ez'âl* s. m.); égayé, مُزْعُولٌ *mez'ôûl*, fém. ة; qui égaye, مُزْعِلٌ *moz'el*, fém. ة (Syrie). — Faire rire, ضَحَّكَ *dhaḥḥak*, 2e f. de ضَحِكَ *dhaḥak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْحِيكٌ *taḍḥîk* s. m.); 4e f. أَضْحَكَ *aḍḥak*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْحَاكٌ *eḍḥâk* s. m.) (lang. en gén.). — طَرَّبَ *ṭarrab*, 2e f. de طَرِبَ *ṭarab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْرِيبٌ *taṭrîb* s. m.); 4e f. أَطْرَبَ *aṭrab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِطْرَابٌ *eṭrâb* s. m.); égayé, مُطْرُوبٌ *maṭrôûb*, fém. ة; qui égaye, مُطْرِبٌ *moṭreb*. — فَرَّحَ *farraḥ*, 2e f. de فَرِحَ *feraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيحٌ *tafrîḥ* s. m.); 4e f. أَفْرَحَ *afraḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْرَاحٌ *efrâḥ* s. m.); égayé, مَفْرُوحٌ *mafrôûḥ*, fém. ة, et مُفَرَّحٌ *mofarraḥ*, fém. ة; qui égaye, مُفَرِّحٌ *mofarreḥ*, fém. ة; qui égaye, مُفْرِحٌ *mofreḥ*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén.; ex. : cette nouvelle m'a égayé le cœur, فرّح قلبي هذا الخبر. — فَكِهَ *fekeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَكَاهَةٌ *fekâha* s. f.); 2e f. فَكَّهَ *fekkeh*, av. acc. de la pers. et ب des plaisanteries (n. d'act. تَفْكِيهٌ *tefkîh* s. m.); 4e f. أَفْكَهَ *efkeh*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. إِفْكَاهٌ *efkâh* s. m.): être égayé, s'égayer, 5e f. تَفَكَّهَ *tefekkeh* (n. d'act. تَفَكُّهٌ *tefekkouh* s. m.); qui égaye, égayant, فَاكِهٌ *fâkeh*, fém. ة. — En parl. du vin, كَيَّفَ *kiief*, 2e f. de كَافَ *kâf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْيِيفٌ *tekîif* s. m.); s'égayer, être égayé (par le vin), 5e f. تَكَيَّفَ *tekiief;* égayé. مُكَيَّفٌ *mokiief*, fém. ة, et مُتَكَيِّفٌ *motekiief*, fém. ة (lang. en gén.). — أَمْرَحَ *amraḥ*, 4e f. de مَرِحَ *meraḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِمْرَاحٌ *emrâḥ* s. m.); égayé, مُمْرُوحٌ *memrôûḥ*, fém. ة. — qqn. (en parl. du vin), هَوَّدَ *hôûôûed*, 2e f. de هَادَ *hâd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيدٌ *tehôûid* s. m.); égayé, مُهَوَّدٌ *mohaûôûed*, fém. ة. V. *Gai, Réjouir* etc.

ÉGIDE, s. f. Fig. Sauvegarde, protection, حِمَايَةٌ *ḥemâia* s. f.; sous l'égide, تحت حماية *taḥt ḥemâia;* prendre qqn. sous son égide, حَمَى *ḥemâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. — دَرَفٌ *derf* s. m.; sous l'égide de qqn., تحت درف احد *taḥt derf aḥad*. — كَنَفٌ *kenef* s. m., plur. أَكْنَافٌ *aknâf;* prendre qqn. sous son égide, كَنَفَ *kenef*, aor. *o*, av. acc. de la pers. V. *Protection, Protéger, Sauvegarde.* ‖ Bouclier, دِرْعٌ *dera'* s. f., plur. دُرُوعٌ *dorôû'* et أَدْرَاعٌ *adrâ'* (lang. en gén.). V. *Bouclier.*

ÉGLANTIER, s. m. نسرين *nesrîn* s. m. (lang. en gén.). — عليق الكلب *'aliq elkelb* s. m. (El Bochtor).

ÉGLANTINE, s. f. جلنسرين *djelenserîn* s. m. (El. Bochtor).

ÉGLISE, s. f. بِيعَةٌ *bi'a* s. f., plur. بِيَعٌ *bia'*. — جَامِعٌ *djâma'* s. m., plur. جَوَامِعُ *djôûâma'* (Afrique). — دَيْرٌ *dîr* s. m., plur. أَدْيَارٌ *adîar* et دُيُورَةٌ *diôûra* (Syrie). — كَنِيسَةٌ *kenîsa* s. f., plur. كَنَايِسُ *kenâîs* (du persan) (lang. en gén.). — هَيْكَلٌ *hêikel* s. m., plur. هَيَاكِلُ *hiûkel*. V. *Mosquée, Synagogue, Temple.*

ÉGLOGUE, s. f. Poëme, قَصِيدَةٌ *qeṣîda* s. f., plur. قَصَائِدُ *qeṣâid* (lang. en gén.). V. *Poëme.*

ÉGOÏSER, v. n. Ne parler que de soi, جَخَّ *djukhkh*, aor. *o* (El. Bochtor). V. *Égoïsme, Égoïste.*

ÉGOÏSME, s. m. أَثَرَةٌ *etsra* s. f.; حبّ الذّات *ḥobb eḍḍât* s. m. «l'amour de soi» (lang. en gén.). V. *Amour de soi, Égoïste.*

ÉGOÏSTE, adj. أَثِرٌ *âtser*, fém. ة. — Qui ne pense qu'à lui, نَكِدٌ *nekid*, plur. أَنْكَادٌ *ankâd;* égoïstes, s. m. plur., مَنَاكِيدُ *menâkîd*. — مُتَغَزِّزٌ *motegazzez*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉGOÏSTEMENT, adv. بِأَثَرَةٍ *bâtsra* «avec égoïsme».

ÉGORGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Égorger.*

ÉGORGER, v. a. ‖ Couper la gorge, بَعَطَ *ba'aṭh*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. بَعْطٌ *ba'ṭh* s. m.); égorgé, مَبْعُوطٌ *mab'ôûṭh*, fém. ة. — un chameau, بَعَقَ *ba'aq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَعْقٌ *ba'q* s. m.); 2e f. بَعَّقَ *ba''aq*, av. acc. (n. d'act. تَبْعِيقٌ *tab'îq* s. m.); être égorgé, 5e f. تَبَعَّقَ *teba''aq* (n. d'act. تَبَعُّقٌ *teba''ouq* s. m.); égorgé, مَبْعُوقٌ *mab'ôûq*, fém. ة; égorgé, مُبَعَّقٌ *moba''aq*, fém. ة. — ثَغَبَ *tsaghab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ثَغْبٌ *tsaghb* s. m.); égorgé, مَثْغُوبٌ *matsghôûb*, fém. ة. — جَزَرَ *djezar*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. جَزْرٌ *djazr* s. m.); 8e f. إِجْتَزَرَ *edjtezar*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِزَارٌ *edjtezâr* s. m.); égorgé, مُجْتَزَرٌ *medjtzôûr*, fém. ة (lang. en gén.). — un chameau, جَفَنَ *djefen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَفْنٌ *djefn* s. m.); égorgé, مَجْفُونٌ *medjfôûn*, fém. ة. — un chameau etc., حَدَسَ *ḥedes*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. حَدْسٌ *ḥads* s. m.); égorgé, مَحْدُوسٌ *maḥdôûs*, fém. ة. — les petits des trompeaux, حَسْكَلَ *ḥaskel*, av. acc. (n. d'act. حَسْكَلَةٌ *ḥaskela* s. f.). — حَنْجَرَ *ḥandjer*, av. acc. (n. d'act. حَنْجَرَةٌ *ḥandjera* s. f.). — دَبَحَ *debaḥ*, aor. *a*, av. acc. de l'animal etc. (n. d'act. دَبْحٌ *dabḥ* s. m. et دَبَاحٌ *debâḥ* s. m.); égorgé, مَدْبُوحٌ *madbôûḥ*, fém. ة, plur. مَدَابِيحُ *medâbîḥ;* être égorgé, 7e f. اِنْدَبَحَ *endebaḥ* (n. d'act. اِنْدِبَاحٌ *endebâḥ* s. m.); qui égorge, دَابِحٌ *dâbeḥ*, fém. ة; endroit où l'on égorge, مَدْبَحٌ *madbaḥ* s. m., plur. مَدَابِحُ *medâbeḥ*, tous usités dans le lang. en gén. — دَمَطَ *demaṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَمْطٌ *demâṭh* s. m.); égorgé, مَدْمُوطٌ *madmôûṭh*, fém. ة. — سَحَطَ *seḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْطٌ *saḥṭh* s. m.); égorgé, مَسْحُوطٌ *mashôûṭh*, fém. ة, plur. مَسَاحِيطُ *mesâḥîṭh*. — سَدَعَ *seda'*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. سَدْعٌ *sada'* s. m.); égorgé, مَسْدُوعٌ *mesdôû'*, fém. ة. — un chameau, شَحَطَ *cheḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. شَحْطٌ *chaḥṭh* s. m.); égorgé, مَشْحُوطٌ *machḥôûṭh*, fém. ة; qui égorge, شَاحِطٌ *châḥeṭh*, fém. ة. — ضَعَطَ *dha'aṭh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضَعْطٌ *dha'ṭh* s. m.); égorgé, مَضْعُوطٌ *maḍḍ'ôûṭh*, fém. ة. — ظَرَّ *ḍharr*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. ظَرٌّ *ḍharr* s. m.); égorgé, مَظْرُورٌ *maḍḍrôûr*, fém. ة. — une victime en holocauste à l'occasion de la naissance d'un enfant, عَقَّ *'aqq*, aor. *o*, av. acc. de la bête et عن de la pers. (n. d'act. عَقٌّ *'aqq* s. m.). — un homme, غَرْغَرَ *ghargher*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَرْغَرَةٌ *gharghera* s. f.); égorgé, مُغَرْغَرٌ *mogharghar*, fém. ة. — une victime, غَمَطَ *ghamaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la victime (n. d'act. غَمْطٌ *ghamṭh* s. m.); égorgé, مَغْمُوطٌ *maghmôûṭh*, fém. ة; qui égorge, غَامِطٌ *ghâmeṭh*, fém. ة. — un mouton, قَفَنَ *qefen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَفْنٌ *qefn* s. m.); 2e f. قَفَّنَ *qaffen*, av. acc. (n. d'act. تَقْفِينٌ *taqfîn* s. m.); 8e f. إِقْتَفَنَ *eqtefen*, av. acc. de l'animal (n. d'act. إِقْتِفَانٌ *eqtefân* s. m.); égorgé, مَقْفُونٌ *maqfôûn*, fém. ة. — un chameau, نَحَرَ *neḥar*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. نَحْرٌ *naḥr* s. m.); égorgé, نَحِيرٌ *naḥîr*, plur. نُحَرَاءُ *noḥerâ;* égorgé, مَنْحُورٌ *menḥoûr*, fém. ة; qui égorge, نَاحِرٌ *nâḥer*, fém. ة; endroit où l'on égorge les chameaux, مَنْحَرٌ *manḥar* s. m., plur. مَنَاحِرُ *menâḥer*. — نَحَعَ *neḥa'*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. نَحْعٌ *naḥa'* s. m.); égorgé, مَنْحُوعٌ *manḥôû'*, fém. ة. — une victime pour ses hôtes, نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. acc. de la bête et ل des pers. (n. d'act. نَقْعٌ *naqa'* s. m.); égorgé,

مَنْقُوع *manqou'*, fém. ĕ. — un mouton, هَبْهَب *hebheb*, av. acc. (n. d'act. هَبْهَبَة *hebheba* s. f.). V. *Immoler, Tuer.* ‖ S'égorger, se tuer l'un l'autre, تْقَاتْلُوا *teqàtelōū*, 6e f. plur. de قْتَلْ *qetel*, aor. *o* (lang. en gén.). — تْذَابْحُوا *teḏàbeḥōū*, 6e f. plur. de ذْبَحْ *ḏebaḥ*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Tuer.* N. B. Les Musulmans ne peuvent manger que la chair des animaux égorgés suivant les instructions de Mahomet. Tout Musulman peut égorger un animal. Pour le faire, il doit se tourner vers la Mecque (la qibla) et il tranche la gorge de l'animal en disant les mots : بسم اللّه اللّه اكبر *besm illah allahou akbar* « au nom de Dieu, Dieu est grand ». Pour que la bête égorgée soit bonne à manger, il faut qu'une goutte au moins de sang coule, la trachée étant entièrement coupée.

ÉGORGEUR, s. m. Celui qui égorge, ذَابِحْ *ḏàbeḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مِنْحَارْ *menḥàr*, plur. مَنَاحِيرْ *menàḥir*. V. *Égorger.*

ÉGOSILLER (S'), v. réfl. بَحّ من الصّراخ *baḥḥ men eṣṣeràkh* « s'enrouer à force de cris » (lang. en gén.). — تْصَرّخ *teṣarraḳh*, 5e f. de صَرَخ *ṣeraḳh*, aor. *a* (n. d'act. تْصَرّخ *teṣarroukh* s. m.). ns. dans le lang. en gén. — فَدّ *feḍḍ*, aor. *i* (n. d'act. فْدِيدْ *feḍḍ* s. m.); 2e f. فَدّد *feḍḍed* (n. d'act. تْفَدِيدْ *tefḍid* s. m.). V. *Brailler, Crier.*

ÉGOÛT, s. m. ‖ 1° Eau qui tombe d'un toit, مِيزَابْ *mizàb* s. m., plur. مَيَازِيبْ *màzib* (rac. ازب *azeb* « couler »). — جْمَّة *ǧemma* s. f., plur. جْمَم *ǧemam*. ‖ 2° Conduit des immondices, بَرْبَخْ *barbaḳh* s. m., plur. بَرَابِخْ *beràbeḳh*. — بَالُوعَة *bàlōū'a* s. f., plur. بَوَالِيعْ *bouàli'*; مَبْلَعْ *mabla'* s. m., plur. مَبَالِعْ *mebàle'*. — خَنْدَقْ *khanḍaḳ* s. m., plur. خَنَادِقْ *khenàḍeq* (Afrique). — زِرْبْ *zerb* s. m., plur. أَزْرَابْ *azràb*; مِزْرَابْ *mezràb* s. m., plur. مَزَارِيبْ *mezàrib*.

ÉGOUTIER, s. m. بالوعجى *bàlōū'ǧi*, plur. ĕ (Levant). — خَنَادقى *khenàḍeqi*, plur. ĕ (Afrique).

ÉGOUTTEMENT, s. m. تْقَطِيرْ *taqṭir* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Égoutter.*

ÉGOUTTER, v. a. ‖ 1° Faire écouler goutte à goutte, قْطَرْ *qaṭhar*, 2e f. de قَطَرْ *qeṭhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْقَطِيرْ *taqṭhir* s. m.) (lang. en gén.). — نَقّطْ *naqqaṭh*, 2e f. de نَقَطْ *neqaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيطْ *tanqiṭh* s. m.) (lang. en gén.). — une étoffe qu'on lave etc., قَرَصْ *qeraṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْصْ *qars* s. m.); 2e f. قَرّصْ *qarraṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيصْ *taqriṣ* s. m.); 4e f. أَقْرَصْ *aqraṣ*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَاصْ *eqràṣ* s. m.); égoutté, مَقْرُوصْ *maqrōūṣ*, fém. ĕ. — Faire égoutter un linge etc., مَسَطْ *mesaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْطْ *masṭh* s. m.); égoutté, مَمْسُوطْ *mamsōūṭh*, fém. ĕ. — le fromage, مَصَلْ *meṣal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَصْلْ *maṣl* s. m.); égoutté, مَمْصُولْ *mamsōūl*. ‖ 2° S'égoutter, قْطَرْ *qeṭhar*, aor. *o* (n. d'act. قَطْرْ *qaṭhr* s. m.); qui s'égoutte, égoutté, قَاطِرْ *qàṭher*, fém. ĕ (lang. en gén.). — نَقَطْ *neqaṭh*, aor. *o* (n. d'act. نَقْطْ *naqṭh* s. m.) (lang. en gén.).

ÉGOUTTOIR, s. m. Pour le fromage, مِمْصَلْ *memṣal* s. m., plur. مَمَاصِلْ *memàṣel*. V. *Claie.*

ÉGRAPPER, v. a. — le raisin, ôter les grappes, قلع العناقيد *qela' el 'anàqid* (lang. en gén.). Traduire par « ôter, enlever les grappes ». V. ces mots.

ÉGRATIGNER, v. a. ‖ 1° Déchirer avec les ongles, خْبَشْ *khebech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْشَة *khabcha* s. f.); 2e f. خَبّشْ *khabbech*, av. acc. (n. d'act. تَخْبِيشْ *taḵhbich* s. m.); égratigné, مُخَبّشْ *moḵhabbech*, fém. ĕ; être égratigné, s'égratigner, 5e f. تْخَبّشْ *teḵhabbech*, usités dans le lang. d'Afrique. — خَرْبَشْ *kharbech*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. خَرْبَشَة *kharbecha* s. f.); s'égratigner, être égratigné, 2e f. تْخَرْبَشْ *teḵharbech* (n. d'act. تْخَرْبِيشْ *teḵharbich* s. m.); égratigné, مُخَرْبَشْ *moḵharbech*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَرْمَشْ *kharmech*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. خَرْمَشَة *kharmecha* s. f.); s'égratigner, être égratigné, 2e f. تْخَرْمَشْ *teḵharmech* (n. d'act. تْخَرْمِيشْ *teḵharmich* s. m.); égratigné, مُخَرْمَشْ *moḵharmech*, fém. ĕ (Levant). — خَدَشْ *khadech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. خَدْشْ *khadch* s. m.); 2e f. خَدّشْ *khaddech*, av. acc. (n. d'act. تْخَدِيشْ *teḵhdich* s. m.); être égratigné, s'égratigner, 5e f. تْخَدّشْ *teḵhaddech* (n. d'act. تْخَدّشْ *teḵhaddouch* s. m.); égratigné, مُخَدّشْ *moḵhaddech*, fém. ĕ (Levant, Égypte). — سَحَجْ *seḥaǧ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَحْجْ *saḥǧ* s. m.); 2e f. سَحّجْ *saḥḥaǧ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيجْ *tasḥiǧ* s. m.); être égratigné, 5e f. تْسَحّجْ *teṣaḥḥaǧ* (n. d'act. تْسَحّجْ *teṣaḥḥouǧ* s. m.); égratigné, مْسَحّوجْ *moṣaḥḥōūǧ* et مُسَحّجْ *moṣaḥḥaǧ*, fém. ĕ; qui égratigne, مُسَحّجْ *moṣaḥḥeǧ*, fém. ĕ. — avec un instrument, un morceau de bois etc., شَنْمْ *chenem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَنْمْ *chenem* s. m.). — avec les ongles, ظَفَرْ *ḏefar*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 2e f. ظَفّرْ *ḏaffar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تْظْفِيرْ *taḏfir* s. m.); 4e f. أَظْفَرْ *aḏfar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِظْفَارْ *eḏfàr* s. m.); égratigné, مَظْفُورْ *maḏfōūr*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — كَدَشْ *kedech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. كَدْشْ *kedch* s. m. et كَدُوشْ *kedōūch* s. m.); égratigné, مَكْدُوشْ *mekdōūch*, fém. ĕ. — كَدَحْ *kedeḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَدْحْ *kedeḥ* s. m.); égratigné, مَكْدُوحْ *mekdōūḥ*, fém. ĕ. — طَرَحْ *màraṭh*, 3e f. de مَرَطْ *meraṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُمَارَطَة *momàretha* s. f.). — مَشَنْ *mechen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَشْنْ *mechn* s. m.); être égratigné, 8e f. إِمْتَشَنْ *emtechen* (n. d'act. إِمْتِشَانْ *emtechàn* s. m.); égratigné, مُمْتَشُونْ *memchoun*, fém. ĕ. — avec une arme, un couteau, وَخَزْ *ōūkhaz*, aor. يْخِزْ, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument (n. d'act. وَخْزْ *ōūaḵha* s. m.); وَخَضْ *ōūkhaḍh*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme etc. (n. d'act. وَخْضْ *ouakhḍh* s. m.); égratigné, وَخِيزْ *oukhiz* et وَخِيضْ *ōūkhiḍh*. — avec les ongles, وَذَى *ōūḏa*, aor. يَذِى, av. acc. (n. d'act. وَذْىْ *ōūḏi* s. m.). V. *Déchirer.*

ÉGRATIGNEUR, s. m. Qui égratigne, خَبّاشْ *khabbàch* s. m. (Afrique). — مُخَرْبِشْ *moḵharbech*, fém. ĕ. — خَدّاشْ *khaddàch* s. m. — كَدّاشْ *keddàch* s. m. V. *Égratigner.*

ÉGRATIGNURE, s. f. خَبْشَة *khabcha* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). — خَرْبَشَة *kharbecha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — خَرْمَشَة *kharmecha* s. f., plur. ات (Levant). — خَدْشْ *khadch* s. m., plur. خُدُوشْ *khodōūch* n. d'un. ĕ s. f. — مَشْنَة *mechna* s. f., plur. ات V. *Blessure, Égratigner.*

ÉGRENAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Égrener.*

ÉGRENER, v. a. Le blé etc., حَبَبْ *ḥabbeb*, 2e f. de حَبْ *ḥabb*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْبِيبْ *taḥbib* s. m.); égrené, مُحَبَّبْ *moḥabbeb*, fém. ĕ; s'égrener, être égrené, 5e f. du même تَحَبَّبْ *teḥabbeb* (n. d'act. تَحَبُّبْ *teḥabboub* s. m), usités dans le lang. en gén.; des grenades égrenées, الرّمّان المحبّب *errommàn el moḥabbeb*. — فَتّ *feṭṭ*, aor. *i*, av. acc. du grain (n. d'act. فَتّ *feṭṭ* s. m.); 2e f. فَتّتْ *feṭṭet*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِيتْ *teftit* s. m.); égrené, مُفَتَّتْ *mofeṭṭet*. — فَرَكْ *ferek*, aor. *o*, av. acc. du blé etc. (n. d'act. فَرْكْ *ferk* s. m.); égrené, مَفْرُوكْ *mefrōūk*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Égrener un chapelet, سَبَحْ *sebaḥ*, 2e f. de سَبَحْ *sebaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَسْبِيحْ *tesbiḥ* s. m.); égrené, مُسَبَّحْ *mosebbaḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ÉGRILLARD, adj. بَطِرْ *baṭhir*, fém. ĕ; بَطْرَانْ *baṭhrān*, fém. ĕ (Égypte, El. Bochtor). — فدّوح *feddōūḥ* (Afrique). V. *Gai, Gaillard.*

ÉGRUGEOIR, s. m. مِدْوَسْ *medōūs* s. m., plur. مَدَاوِسْ *medàōues*. — مِدَقّ *medaqq* s. m. (lang. en gén.). — طِرْبِيلْ *ṭherbil* s. m., plur. طَرَابِيلْ *ṭheràbil*. Former les noms d'instr. du verbe *Égruger.*

ÉGRUGER, v. a. 1° Réduire en grains, écraser, دَقّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; égrugé, مَدْقُوق *madqūuq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — les grains sur l'aire, دَاسَ *dàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَوْس *daoūs* s. m.); être égrugé, 7e f. اِنْدَاسَ *endàs*. — les grains de blé entre les doigts, اِرْتَهَى *ertehà*, 8e f. de رَهَا *rehà*, aor. *o*, av. acc. — entre les doigts, سَحَقَ *seḥaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْق *saḥq* s. m.); égrugé, مَسْحُوق *mashḥūuq*, fém. ĕ. — entre ses doigts, سَهَكَ *schek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَهْك *sehk* s. m.); égrugé, مَسْهُوك *meshōuk*, fém. ĕ. — un épi entre ses doigts, فَحَسَ *feḥas*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَحْس *faḥs* s. m.); égrugé, مَفْحُوس *mafḥōus*. — le grain, قَصَلَ *qeṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْل *qaṣl* s. m.); n. d'instr. مِقْصَل *meqṣal* s. m., plur. مَقَاصِل *meqàṣel*. V. *Battre, Broyer, Écraser* etc.

EH! interj. Eh! eh! بَهْبَهْ *beh beh*. — Eh! mon Dieu, عما والله *'amà ouallah*.

ÉHONTÉ, adj. Sans honte, قليل الحيا *qelil el ḥiù* (lang. en gén.). — طِمِل *ṭhemel*, plur. طُمُول *ṭhomōul*. — ما بحشم شي *mà baḥchem chi* «il n'a pas honte» (Afrique, vulg.).

ÉJACULATION, s. f. خروج المني *ḫhorōudj el meni* s. m. «sortie du sperme» (vulg. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Éjaculer*.

ÉJACULER, v. a. Émettre le sperme, جَنَبَ *djeneb*, aor. *i* (n. d'act. جُنُوب *djenoūb* s. m.). — رَمَى *remà*, aor. *i* (n. d'act. رَمْي *rami* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — avant le coït, رَوَّلَ *rōuōuel*, 2e f. de زَالَ *zàl*, aor. *o* (n. d'act. تَرْوِيل *tarōuīl* s. m.); qui éjacule avant le coït, زَلِق *zeliq*. — Éjaculer sans coït, شَهَدَ *chehhed*, 2e f. de شَهِدَ *chehed*, aor. *a* (n. d'act. تَشْهِيد *teshhīd* s. m.). — أَكْبَرَ *akbar*, 4e f. de كَبَرَ *keber*, aor. *o* (n. d'act. اِكْبَار *ekbàr* s. m.). — Éjaculer promptement, مَذَى *meḍa*, aor. *i* (n. d'act. مَذْي *meḍi* s. m.); 4e f. أَمْذَى *amḍa;* qui éjacule vite, مَذَّاء *meḍḍà*. — خَرَّجَ المَنِيّ *ḫharredj el meni* «faire sortir le sperme» (n. d'act. تَخْرِيج المني *takhrīdj el meni* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. — اِنْزَلَ *enzel*, 4e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i* (n. d'act. اِنْزَال *enzàl* s. m.). — Qui éjacule avant le coït, هَلُوك *halōuk*. V. *Sperme*.

ÉJECTION, s. f. تَخْرِيج *takhrīdj* s. m. «action d'expulser dehors» (vulg. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Expulser*.

ÉJOINTER, v. a. قصّ جناح *qaṣṣ djenaḥ* «rogner une aile» (lang. en gén.). Traduire par «couper, rogner une aile».

ÉLABORATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

ÉLABORER, v. a. Terme de médecine. Élaborer les humeurs etc., حَكَّمَ *ḥakkem*, 2e f. de حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْكِيم *taḥkim* s. m.) (Syrie, Égypte, El. Bochtor). — أَنْضَجَ *andhadj*, 4e f. de نَضَجَ *nedhadj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْضَاج *endhàdj* s. m.); s'élaborer, نَضَجَ *nedhadj*, aor. *a* (n. d'act. نَضْج *nadhadj* s. m.) (El. Bochtor). ‖ Au fig. Élaborer un projet etc., حَضَّرَ *ḥadhḍhar*, 2e f. de حَضَرَ *ḥedhar*, aor. *o*, *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Préparer*.

ÉLAGAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Élaguer*.

ÉLAGUER, v. a. 1° Un arbre, زَبَرَ *zebar*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. زَبْر *zabr* s. m.); élagué, مَزْبُور *mazbōur*, fém. ĕ; être élagué, s'élaguer, 5e f. تَزَبَّرَ *tezabbar* (n. d'act. تَزَبُّر *tezabbour* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — شَذَبَ *cheḏeb*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. شَذْب *cheḏeb* s. m.); 2e f. شَذَّبَ *cheḏḏeb*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَشْذِيب *techdīb* s. m.); élagué, مَشْذُوب *mechdūub*, fém. ĕ, et مُشَذَّب *mocheḏḏeb*, fém. ĕ; être élagué, s'élaguer, 5e f. du même تَشَذَّبَ *techeḏḏeb* (n. d'act. تَشَذُّب *techeḏḏoub* s. m.); qui élague, مُشَذِّب *mochaḏḏeb*, fém. ĕ (Syrie). — قَلَّمَ *qallem*, 2e f. de قَلَمَ *qelem*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَقْلِيم *taqlīm* s. m.); élagué, مُقَلَّم *moqallem*, fém. ĕ (Égypte, El. Bochtor). — هَذَبَ *heḏeb*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. هَذْب *heḏeb* s. m.); 2e f. هَذَّبَ *heḏḏeb*, av. acc. (n. d'act. تَهْذِيب *tehdīb* s. m.); élagué, مُهَذَّب *moheḏḏeb*, fém. ĕ. — كَسَحَ *kesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. كَسْح *kasḥ* s. m.); élagué, مَكْسُوح *maksūuḥ*, fém. ĕ; qui élague, كَاسِح *kàseḥ*, fém. ĕ; élagueur, كَسَّاح *kessàḥ* s. m. (Égypte, El. Bochtor). V. *Ébrancher, Émonder, Tailler*. ‖ 2° Fig. Écarter ce qui est superflu. V. *Détruire, Écarter*. ; Retrancher qqch. d'un écrit, نَقَّصَ *naqqaṣ*, 2e f. de نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et من de l'ouvrage (n. d'act. تَنْقِيص *tanqīṣ* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Oter, Retrancher*.

ÉLAGUEUR, s. m. زَبَّار *zabbàr* s. m. (lang. en gén.). — كَسَّاح *kessàḥ* s. m. (Égypte, El. Bochtor). V. *Élaguer*.

ÉLAN, s. m. ‖ 1° Mouvement pour s'élancer. — ثَارَة *ṯàra* s. f. — En parl. d'un âne, حَصَاص *ḥoṣàṣ* s. m. (rac. حَصَّ *ḥaṣṣ* «marche vite»). — دَوَالِيك *dōuàlīk* s. m., plur. دَالِيك *dàlīk*. — Qui prend son élan (bête féroce), سِبَطْر *sebaṭṭr*. — سَلَّة *salla* s. f., plur. سِلَال *selàl*. — Élan d'une troupe de cavaliers, طِرْدَة *ṭharda* s. f. — Prendre son élan pour courir, قَبَضَ *qebaḍh*, aor. *i;* 7e f. اِنْقَبَضَ *enqebaḍh* (n. d'act. اِنْقِبَاض *enqebàḍh* s. m.); qui prend son élan, قَابِض *qàbeḍh*. — Prendre son élan pour sauter, قَزَّ *qazz*, aor *i* (n. d'act. قَزّ *qazz* s. m.). — d'un cheval etc., نَزْقَة *nezqa* s. f. (rac. نَزَقَ *nezaq* «courir»). — وَثْبَة *ouṯsba* s. f. (Levant). V. *s'Élancer*. ‖ 2° Fig. Ardeur, enthousiasme. V. ces mots.

ÉLAN, s. m. Animal. بقر الوحش *baqar el ouaḥch* s. m. (Afrique). V. *Antilope*.

ÉLANCÉ, part. passé. ‖ 1° Mince, bien pris, رَقِيق *reqīq*, fém. ĕ, plur. رِقَاق *reqàq* (lang. en gén.). litt. «mince»; une femme grande et élancée, امراة طويلة ورقيقة *emra ṭhoùlla ōu reqiqa*. — (taille, arbre), بَاسِق *bàseq*, fém. ĕ. — En parl. de qqn., de la taille de qqn., رَشِيق *rechīq*, fém. ĕ; qui a la taille élancée, رَاشِق *ràcheq*, fém. ĕ, plur. رَوَاشِق *rōuàcheq;* avoir une taille élancée, رَشَقَ *rechaq* (n. d'act. رَشَاقَة *rechàqa* s. f.). — En parl. de qqn., ou de sa taille, طَوِيل *ṭhōuīl*, fém. ĕ, plur. طِوَال *ṭhōuàl* (lang. en gén.): qui a la taille élancée, longue, طويل القامة *ṭhōuīl el qàma* (lang. en gén.). — En parl. de qqn ou de sa taille, ou d'un cheval au corps mince, مَمْشُوق *mamchōuq*, fém. ĕ; être élancée (femme), مَشَقَ *mechaq*, aor. *o* (n. d'act. مَشْق *machq* s. m.), et au passif مُشِقَ *mocheq;* élancé (cheval), مُشِيق *mechīq*, plur. مُشُق *mochoq*. V. *Efflanqué, Mince, Svelte* etc.

ÉLANCEMENT, s. m. Douleur vive, أَزّ *àzz* coll. — نَخْزَة *nakhza* s. f. (rac. نَخَزَ *nekhaz* «piquer») (Levant). — نَغْزَة *naghza* s. f. (Levant). — وَجِيعَة وَجَايِع *ouādjī'a* s. f., plur. *ouādjāïc'* (lang. en gén.). V. *Douleur, Élancer* etc. ‖ Action de s'élancer. V. les noms d'act. de ce verbe.

ÉLANCER. ‖ 1° v. a. Lancer avec force, رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَمْي *rami* s. m.); qui élance, رَامٍ pour رَامِي *ràmi*, fém. رَامِيَة *ràmia* (lang. en gén.). V. *Lancer*. ‖ 2° v. n. Causer des élancements, أَكَلَ *àkel*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — أَخْرَقَ *aḫraq*, 4e f. de خَرَقَ *ḫeraq*, aor. *i*, *o*, av. acc. ou فى (n. d'act. اِخْرَاق *ekhràq* s. m.) (Afrique). — عَضَّ *'aḍḍh*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). litt. «mordre». — نَخَزَ *nekhaz*, aor. *a*, av. acc.: نَغَزَ *neghaz*, aor. *a*, av. acc. (Égypte, Syrie, El. Bochtor). — أَوْجَعَ *aouādja'*, 4e f. de وَجَعَ *ouādja'*, av. acc. (n. d'act. اِيجَاع *idjà'* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 3° S'élancer, v. réfl. Prendre son élan vers . . . — (gazelle), أَبَزَ *àbez*, aor. *o* (n. d'act. أَبْز *abz* s. m.). — à la poursuite de qqn., تَحَتْرَشَ *teḥatrech*, 2e f. de حَتْرَشَ *ḥatrech*, av. على de la pers. — pour courir (cheval), اِنْدَفَعَ *endefa'*, 7e f. de دَفَعَ *defa'*, aor. *a* (n. d'act. اِنْدِفَاع *endefà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. des vagues, d'une troupe de cavaliers etc., تَدَلَّقَ *tedellaq*, 5e f. de دَلَقَ *delaq*, aor. *i* (n. d'act. تَدَلُّق *tedellouq* s. m.); 7e f.

إِنْدِلَاقٌ *endelaq* (n. d'act. إِنْدِلَاقٌ *endelàq* s. m.); qui s'élance en avant, مُنْدَلِقٌ *mondaleq*, fém. ة. — S'élancer en avant, courir, إِنْسِلَابٌ *enseleb*, 7e f. de سَلَبَ *seleb*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِلَابٌ *enselàb* s. m.); qui s'élance pour courir, مُنْسَلِبٌ *monseleb*, fém. ة. — pour courir (cheval), سَهَبَ *seheb*, aor. *i* (n. d'act. سَهْبٌ *sehb* s. m.); qui s'élance (cheval), مُسْهِبٌ *mosheb*, fém. ة. — derrière le gibier (chien), شَحَنَ *chaḥn*, aor. *a* (n. d'act. شَحْنٌ *chaḥn* s. m.). — dans une course, courir (cheval, navire etc.), تَشَمَّرَ *techemmer*, 5e f. de شَمَرَ *chemer*, aor. *i* (n. d'act. تَشَمُّرٌ *techemmour* s. m.); 7e f. إِنْشِمَارٌ *enchemer* (n. d'act. إِنْشِمَارٌ *enchemàr* s. m.); 8e f. إِشْتِمَارٌ *echtemer* (n. d'act. إِشْتِمَارٌ *echtemàr* s. m.). — S'élancer et courir (homme, cheval etc.), إِنْسَرَحَ *enseraḥ*, 7e f. de سَرَحَ *seraḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِرَاحٌ *enseràḥ* s. m.); إِنْصَبَّ *enṣabb*, 7e f. de صَبَّ *ṣabb*, aor. *o* (n. d'act. إِنْصِبَابٌ *enṣebàb* s. m.). — Courir en avant, إِنْصَلَتَ *enṣelat*, 7e f. de صَلَتَ *ṣelat*, aor. *i* (n. d'act. إِنْصِلَاتٌ *enṣelàt* s. m.). — S'élancer et courir, إِنْقَبَضَ *enqebaḍ*, 7e f. de قَبَضَ *qebaḍ*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebàḍ* s. m.); (en parl. d'un cheval), تَقَاذَفَ *teqàdef*, 6e f. de قَذَفَ *qedef*, aor. *i* (n. d'act. تَقَاذُفٌ *teqàdouf* s. m.); qui s'élance, مُتَقَاذِفٌ *moteqàdef*, fém. ة. — S'élancer en avant, marcher en tête, كَلَّلَ *kellel*, 2e f. de كَلَّ *kell*, aor. *i* (n. d'act. تَكْلِيلٌ *teklil* s. m.); إِنْكَلَتَ *enkelets*, 7e f. de كَلَتَ *kelets*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِلَاتٌ *enkelàts* s. m.); qui s'élance en avant des autres, مُنْكَلِتٌ *monkelets*, fém. ة. — S'élancer au dehors, إِنْتَرَقَ *enteraq*, 8e f. de مَرَقَ *meraq* (n. d'act. إِنْتِرَاقٌ *enteràq* s. m.). — S'élancer en avant, courir (cheval), نَزَعَ *neza'*, aor. *i* (n. d'act. نَزْعٌ *neza'* s. m.); qui s'élance, نَازِعٌ *nàze'*, fém. ة. — S'élancer pour faire qqch., نَفَرَ *nefar*, aor. *i*, av. فِي de la ch. (n. d'act. نُفُورٌ *nofoûr* s. m.). — S'élancer et courir, إِهْتَمَرَ *ehtemer*, 8e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *i* (n. d'act. إِهْتِمَارٌ *ehtemàr* s. m.); qui s'élance. مُهْتَمِرٌ *mohtemer*. — S'élancer vers qqch., هَاجَ *hàdj*, aor. *o*, av. الى de la ch. — S'élancer, précipiter sa course (bête de somme), وَضَفَ *ôudhaf*, aor. يَضِفُ (n. d'act. وَضْفٌ *ôudhf* s. m.). — S'élancer, prendre sa course, وَكَزَ *ôukez*, aor. يَكِزُ (n. d'act. وَكْزٌ *ôukz* s. m.). V. *Courir*. ‖ S'élancer sur qqn., بَرَكَ *berek*, aor. *o*, av. على de la pers. (Afrique); ils s'élancèrent sur nous, بركوا علينا *berkoû 'alinà*. — زَحَمَ *zedam*, aor. *o*, av. على de la pers. (Afrique). — إِنْطَبَقَ *enṭhebaq*, 7e f. de طَبَقَ *ṭhebaq*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْطِبَاقٌ *enṭhebàq* s. m.) (Égypte, El. Bochtor). — هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. هُجُومٌ *hodjoûm* s. m.); 3e f. هَاجَمَ *hàdjem*, av. على de la pers. (n. d'act. مُهَاجَمَةٌ *mohàdjema* s. f.) (lang. en gén.). — هَاجَ *hàdj*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. هَيَجَانٌ *héidjàn* s. m.). V. *Assaillir, Attaquer, Fondre, se Ruer* etc.

ÉLARGIR, v. a. ‖ 1° Rendre plus large, بَسَطَ *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَسْطٌ *basṭh* s. m.); élargi, مَبْسُوطٌ *mabsoûṭh*, fém. ة. — تَجَّرَ *tsedjdjer*, 2e f. de تْجَرَ *tsedjer*, av. acc. (n. d'act. تَتْجِيرٌ *tatsdjîr* s. m.); élargi, مُتَجَّرٌ *motsadjdjar*, fém. ة. — une plaie etc., جَهَّى *djehha*, 2e f. de جَهَى *djeha*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْهِيَةٌ *tedjhia* s. f.). — un vêtement etc., جَابَ *djàb*, aor. *i*, av. acc.; s'élargir, s'ouvrir, 7e f. إِنْجَابَ *endjàb*. — Dilater, خَوَّقَ *khôûaq*, 2e f. de خَاقَ *khàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْوِيقٌ *takhôûiq* s. m.); élargi, مُخَوَّقٌ *mokhôûaq*, fém. ة; être élargi, 5e f. تَخَوَّقَ *tekhôûaq* (n. d'act. تَخَوُّقٌ *tekhaôûq* s. m.). — Rendre plus large, plus spacieux, رَحَّبَ *raḥhab*, 2e f. de رَحِبَ *reḥab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْحِيبٌ *tarḥîb* s. m.); 4e f. أَرْحَبَ *arḥab*, av. acc. (n. d'act. إِرْحَابٌ *erḥàb* s. m.); élargi, مُرَحَّبٌ *marḥôûb*, fém. ة, et مُرْحَبٌ *morakhhab*, fém. ة. — un vêtement, سَبَّجَ *sebbedj*, 2e f. de سَبَجَ *sebedj*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيجٌ *tesbidj* s. m.); élargi (vêtement), مُسَبَّجٌ *mosebbedj*, fém. ة. — Étendre, شَبَّحَ *chebbaḥ*, 2e f. de شَبَحَ *chebaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيحٌ *tachbîḥ* s. m.); élargi, مُشَبَّحٌ *mochebbeḥ*, fém. ة. — Dilater (au pr. et au fig.), شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); 2e f. شَرَّحَ *cherraḥ*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيحٌ *tachrîḥ* s. m.); s'élargir, se dilater, 7e f. إِنْشَرَحَ *enchereḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.); élargi, dilaté, مُشْرُوحٌ *machrôûḥ*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Rendre large ou plus large, عَرَّضَ *'arradh*, 2e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيضٌ *ta'rîdh* s. m.); 4e f. أَعْرَضَ *a'radh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْرَاضٌ *i'ràdh* s. m.); élargi, مُعَرَّضٌ *mo'arradh*, fém. ة; s'élargir, 5e f. du même تَعَرَّضَ *te'arradh* (n. d'act. تَعَرُّضٌ *te'arroudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — فَجَّلَ *fedjdjel*, 2e f. de فَجِلَ *fedjel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْجِيلٌ *tefdjîl* s. m.); élargi, مُفَجَّلٌ *mofadjdjel*, fém. ة. — فَرْطَحَ *farṭhaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْطَحَةٌ *farṭhaḥa* s. f.); élargi, مُفَرْطَحٌ *mofarṭhaḥ*, fém. ة. — Rendre plus spacieux pour qqn., فَسَحَ *fesaḥ*, aor. *a*, av. فِي du lieu et لِ de la pers.; 2e f. فَسَّحَ *fessaḥ*, av. لِ de la pers. et فِي du lieu (n. d'act. تَفْسِيحٌ *tefsîḥ* s. m.); s'élargir, se dilater, 5e f. تَفَسَّحَ *tefessaḥ* (n. d'act. تَفَسُّحٌ *tefessouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَحَ *enfesaḥ* (n. d'act. إِنْفِسَاحٌ *enfesàḥ* s. m.); élargi, dilaté, مُفَسَّحٌ *mafessaḥ*, fém. ة; élargi, dilaté, مُنْفَسِحٌ *monfasch*, fém. ة. — Élargir, rendre large, ouvrir, فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; élargi, ouvert, مَفْتُوحٌ *maftôûḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — Rendre large, فَطَحَ *feṭhaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَطْحٌ *faṭhḥ* s. m.); 2e f. فَطَّحَ *faṭhṭhaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْطِيحٌ *taṭhṭhîḥ* s. m.); élargi, مُفَطُوحٌ *mafṭhôûḥ*, fém. ة, et مُفَطَّحٌ *mofaṭhṭheḥ*, fém. ة. — Dilater, مَدَى *mèda*, aor. *a*, av. acc. — Dilater, مَدَّدَ *meddedj*, 2e f. de مَدَجَ *mededj*, av. acc. (n. d'act. تَمْدِيدٌ *temdîdj* s. m.). — Rendre ample, مَدَّجَ *meddedj*, 2e f. de مَدَجَ *mededj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْدِيجٌ *temdîdj* s. m.); être élargi, dilaté, 5e f. تَمَدَّجَ *temeddedj* (n. d'act. تَمَدُّجٌ *temeddoudj* s. m.); élargi, مُمَدَّجٌ *momeddedj*, fém. ة. — Dilater, نَدَحَ *nedaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَدْحٌ *nadḥ* s. m.); élargi, مَنْدُوحٌ *mendôûḥ*, fém. ة. — une plaie, un canal, أَنْهَرَ *anhar*, 4e f. de نَهَرَ *nehar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْهَارٌ *enhàr* s. m.); élargi, مَنْهُورٌ *menhour*, fém. ة. — هَجَّلَ *hedjdjel*, 4e f. de هَجَلَ *hedjel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِهْجَالٌ *ehdjàl* s. m.); élargi, مُهَجَّلٌ *mohadjdjel*, fém. ة; qui élargit, مُهْجِلٌ *mohdjel*. — une blessure, وَبَطَ *ôubath*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَبْطٌ *ôubaṭh* s. m.); élargi, مَوْبُوطٌ *môûbôûṭh*, fém. ة. — Rendre ample, spacieux, large, étendre, وَسَعَ *ôuesa'*, 2e f. de وَسَعَ *ôusa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْسِيعٌ *taôusi'* s. m.) (lang. en gén.); 4e f. أَوْسَعَ *aôusa'*, av. acc. (n. d'act. إِيسَاعٌ *îsà'* s. m.); s'élargir, être élargi, 5e f. تَوَسَّعَ *toûessa'* et 8e f. اِتَّسَعَ *ettesa'* (n. d'act. إِتِّسَاعٌ *ettisà'* s. m.); élargi, مُوَسَّعٌ *môûessa'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ample, Dilater, Étendre, Large* etc. ‖ 2° Mettre hors de prison, سَرَّحَ *serraḥ*, 2e f. de سَرَحَ *seraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrîḥ* s. m.); élargi, مُسَرَّحٌ *mosarreḥ*, fém. ة; être élargi, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreḥ*, usités dans le lang. en gén. — سَيَّبَ *siieb*, 2e f. de سَابَ *sàb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْيِيبٌ *tesiîb* s. m.); élargi, مُسَيَّبٌ *mosiieb*, fém. ة; être élargi, 5e f. تَسَيَّبَ *tesiieb*, usités dans le lang. en gén. — أَطْلَقَ *aṭhlaq*, 4e f. de طَلَقَ *ṭhelaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِطْلَاقٌ *eṭhlàq* s. m.); élargi, مُطْلَقٌ *maṭhlôûq*, fém. ة; être élargi, 7e f. إِنْطَلَقَ *enṭhelaq* (n. d'act. إِنْطِلَاقٌ *enṭhelàq* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. V. *Libérer, mettre en Liberté, Relaxer.*

3° S'élargir, v. réfl. Devenir plus large, حَتْسَرَ *ḥetser*, aor. *a* (n. d'act. حَتْسَرٌ *ḥetsar* s. m.). — رَحِبَ *reḥab*, aor. *a* (n. d'act. رَحَبٌ *raḥab* s. m.). — (pays, vallée etc.), رَفَضَ *refadh*, aor. *i* (n. d'act. رَفْضٌ *rafdh* s. m.); 10e f. اِسْتَرْفَضَ *estarfadh* (n. d'act. اِسْتِرْفَاضٌ *esterfàdh* s. m.). — de toute chose, تَعَرَّضَ *te'arradh*, 5e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i* (n. d'act. تَعَرُّضٌ *te'arroudh* s. m.) (lang. en gén.). — (plaie), تَفَشَّى *tefechchà*, 5e f. de فَشَا *feschà*, aor. *o*. — En parl. de la matrice au moment de la parturition, إِنْهَكَكَ *enhekk*, 7e f. de هَكَّ *hekk*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِكَاكٌ

enhekùk s. m.). — En parl. de toute chose, إِتِّسَعَ *ettesa'*, 8e f. de وَسَعَ *ōusa'* (n. d'act. إِتِّسَاعْ *ettisà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ Se dilater (ventre), إِنْسَاحَ *ensàḥ*, 7e f. de سَاحَ *sàḥ*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِيَاحْ *ensiàḥ* s. m.). — Se dilater, فَضَّجَ *fadhdhadj*, 2e f. de فَضَجَ *fedhadj* (n. d'act. تَفْضِيجْ *tafdhìdj* s. m.). V. *Dilater*.

ÉLARGISSEMENT, s. m. ‖ Action d'élargir, تَعْرِيضْ *ta'rìdh* s. m. (lang. en gén.). — تَوْسِيعْ *taōusi'* s. m. (lang. en gén.). ‖ Action d'être élargi, إِتِّسَاعْ *ettisà'* s. m. (lang. en gén.). ‖ Mise en liberté, تَسْرِيحْ *tesrìḥ* s. m. (lang. en gén.). — إِطْلَاقْ *elhlàq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Élargir*.

ÉLARGISSURE, s. f. Ce qu'on ajoute pour rendre plus large, وَصْلَةْ *ōusla* s. f., plur. وُصُلْ *ōusl* (lang. en gén.) (rac. وَصَلَ *ōusel* «joindre»).

ÉLASTICITÉ, s. f. D'un corps, مَدْشَةْ *medcha* s. f. V. *Flexibilité, Souplesse*.

ÉLASTIQUE, adj. En parl. des muscles, أَمْدَشْ *amdech*, fém. مَدْشَا *medchà*, plur. مُدُشْ *modoch*; مَدَّاشْ *meddàch*. V. *Flexible, Souple*. ‖ s. m. *lastic* (du français) (Afrique). V. *Gomme*.

ÉLATÉRIUM, s. m. خيار برّى *khiàr berri* «concombre sauvage» (Afrique). V. *Concombre*.

ÉLECTEUR, s. m. Celui qui a le droit d'élire, مُنْتَخِبْ *montaḳheb*, plur. ونْ (lang. en gén.). V. *Choisir, Élire, Nommer*.

ÉLECTIF, adj. Nommé par élection, مُنْتَخَبْ *motenaḳkheb*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui élit, مُنْتَخِبْ *montaḳheb*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui se donne à l'élection, إِنْتِخَابِيّْ *entekhàbi*, fém. ة. V. *Choisir, Élire, Nommer*.

ÉLECTION, s. f. Choix de qqn., action d'élire, إِخْتِيَارْ *ekhtiàr* s. m. (lang. en gén.). — إِنْتِخَابْ *entekhàb* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Choisir, Élire*. ‖ Élection de domicile, إِخْتِيَارْ الْمَسْكَنِ *ekhtiàr el mesken* s. m. «choix du domicile» (lang. en gén.). V. *Domicile*.

ÉLECTIVITÉ, s. f. إِنْتِخَابِيَّةْ *entekhàbiia* s. f. et إِخْتِيَارِيَّةْ *ekhtiàriia* s. f. (lang. en gén.).

ÉLECTORAL, adj. إِنْتِخَابِيّْ *entekhàbi*, fém. ة (lang. en gén.). — Réunion électorale, جماعة الْإِنْتِخَابْ *djemà'et el entekhàb* s. f. (lang. en gén.). — Période électorale, وقت الانتخابات *ouaqt el entekhàbat* (ou زمان *zemàn* etc.) «temps, époque des élections» (lang. en gén.).

ÉLECTRICITÉ, s. f. جَاذِبِيَّةْ مُحَاكَّةْ *djàdebiia moḥàkka* «attraction par le frottement». — رَسِيسْ *resìs* s. m. (Kazimirski). — كَهْرَبَانِيَّةْ *kahrabànìia* s. f. (Syrie) (rac. كَهْرَبَانْ *kahrabàn* «ambre»).

ÉLECTRIQUE, adj. مُجْذِبْ *modjdeb* «qui attire». V. *Électricité, Électriser*.

ÉLECTRISATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Électriser*.

ÉLECTRISER, v. a. كَهْرَبْ *kahrab*, av. acc. (n. d'act. كَهْرَبَةْ *kahreba* s. f.); électrisé, مُكَهْرَبْ *mokahreb*, fém. ة; s'électriser, être électrisé, 2e f. تَكَهْرَبْ *tekahreb* (n. d'act. تَكْهِرِيبْ *tekahrìb* s. m.) (du persan كاهربا «qui attire la paille»). ‖ Fig. Impressionner vivement, أَثَّرْ *aṯṯar*, 4e f. de أَثَرْ *ṯaṯar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِثَارَةْ *iṯṯàra* s. f.). — هَيَّجْ *hiiedj*, 2e f. de هَاجْ *hàdj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِيجْ *tehiìdj* s. m.); électrisé, enflammé, مُهَيَّجْ *mohiiedj*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enflammer*.

ÉLECTRISEUR, s. m. مُكَهْرِبْ *mokahreb*.

ÉLECTUAIRE, s. m. Terme de pharmacie, مَعْجُونْ *ma'djoūn* s. m., plur. مَعَاجِينْ *me'àdjin* (lang. en gén.) (rac. عجن *'adjen* «pétrir»).

ÉLÉGAMMENT, adv. بِطَلَاوَةْ *bethelàoūa* «avec élégance». — بِظَرَافَةْ *bedheràfa* «avec grâce» (lang. en gén.). Traduire par «avec élégance».

ÉLÉGANCE, s. f. ‖ 1° Grâce, beauté, أَنَاقَةْ *inàqa* s. f. (rac. أَنَاقْ *ànàq* «plaire»). — بَدَاعَةْ *bedà'a* s. f. (rac. بَدُعْ *beda'* «être incomparable»). — de la taille, de qqn., رَشَاقَةْ *rechàqa* s. f. (rac. رَشُقْ *rechaq* «être svelte, élancé») (lang. en gén.). — Beauté, رَاعَةْ *rà'a* s. f. — de la taille, des formes, شَلْبَنَةْ *chelbena* s. f. (Kazimirski). — de la tenue, de qqn. dans sa mise, طَرَزْ *ṭheraz* s. m.; se mettre avec élégance, طَرِزْ *ṭheraz*, aor. *a*. — Grâce, beauté, طَلَاوَةْ *ṭhelàoūa* s. f. (lang. du Levant). — de la tenue, du discours, grâce, ظَرَافَةْ *dheràfa* s. f. (lang. en gén.). — dans la mise, distinction, عِيَافَةْ *'iàfa* s. f. — dans la tenue, distinction, غَنْدَرَةْ *ghandera* s. f. — Beauté, قَسَمْ *qesem* s. m., plur. أَقْسَامْ *aqsàm*; قَسِيمَةْ *qasema* s. f., plur. ات; قَسَامْ *qesàm* s. m.; قَسَامَةْ *qesàma* s. f. (rac. قَسُمْ *qesem* «être gracieux»). — dans la tenue, لَبْقْ *labq* s. m.; لَبَقَةْ *labeqa* s. f.; se mettre avec élégance, لَبِقْ *lebaq*, aor. *a*, av. ب des vêtements (n. d'act. لَبَاقَةْ *lebàqa* s. f. «élégance»). — dans la mise, لِيَاقَةْ *liàqa* s. f. (rac. لَاقْ *làq* «aller bien à qqn.» en parl. d'un vêtement). — d'un discours etc., مَلَاحَةْ *melàha* s. f. (lang. en gén.). V. *Beauté, Distinction, Grâce* et les noms d'act. de *être Élégant*.

ÉLÉGANT, E, adj. En parl. de la taille, رَشِيقْ *rechiq*, fém. ة, plur. رُشُقْ *rochoq*; être élégant, avoir une taille élancée, رَشُقْ *rechaq*, aor. *a* (n. d'act. رَشَاقَةْ *rechàqa* s. f.); élégant, qui a une jolie taille, رَشِقْ *rechiq*. — Qui a de l'élégance, de jolies formes, سَانِعْ *sàne'*, fém. ة; سَنِيعْ *seni'*, fém. ة; plus élégant, أَسْنَعْ *asna'*, fém. سَنْعَا *sen'à*, plur. سُنْعْ *sono'*; être élégant, bien pris dans sa taille, سَنَعْ *sena'*, aor. *a* (n. d'act. سُنُوعْ *sonōū'* s. m.). — (chose, style, discours, manières), ظَرِيفْ *dherif*, fém. ة, plur. ظِرَافْ *dheràf* (lang. en gén.); plus élégant, أَظْرَفْ *adhraf*, fém. ظَرْفَا *dharfà*, plur. ظُرَفْ *dhoraf*; être élégant, ظَرُفْ *dheraf* (n. d'act. ظَرَافَةْ *dheràfa* s. f.) (lang. en gén.). — dans sa mise, recherché, مُغَنْدَرْ *moghander*, fém. ة. — Beau, gracieux, قَسِيمْ *qesim*, plur. قُسَمَا *qosemà*; مُقَسَّمْ *moqassem*, fém. ة; être élégant, gracieux, قَسُمْ *qesem* (n. d'act. قَسَامَةْ *qesàma* s. f.). — dans sa mise, recherché, distingué, لَبِقْ *lebiq*, fém. ة; être élégant dans sa mise, لَبُقْ *lebaq*, av. ب des vêtements (n. d'act. لَبَاقَةْ *lebàqa* s. f.). — Gracieux (homme, chose), لَطِيفْ *laṭṭif*, fém. ة, plur. لِطَافْ *leṭṭàf* (Afrique); être élégant, gracieux, لَطُفْ *leṭṭaf* (n. d'act. لَطَافَةْ *leṭṭàfa* s. f.) (lang. en gén.). — Gracieux (homme), مَذْمَذِيّْ *medmedi*. — Distingué, مَزِيّْ *mezi*. — Gracieux, نَدِمْ *nedem*. — (ouvrage, poésie), هَلْهَلْ *helhel*. — Élégant dans ses discours, فَصِيحْ *faṣìḥ*, fém. ة, plur. فِصَاحْ *feṣàḥ*; élégant (discours, style), فَصِيحْ *faṣìḥ*, fém. ة (lang. en gén.); être élégant dans ses discours, فَصُحْ *feṣaḥ* (n. d'act. فَصَاحَةْ *feṣàḥa* s. f.) (lang. en gén.). V. *Beau, Distingué, Gracieux* etc.

ÉLÉGIE, s. f. Complainte pour la mort des enfants, مُثْكِلَةْ *moṯkela* s. f. (rac. ثَكِلْ *ṯekel* «perdre un enfant»). — Complainte pour la mort de qqn., رِثَاءْ *reṯà* s. m.; مَرْثِيَةْ *merṯìa* s. f., plur. مَرَاثِي *meràṯi*; faire l'élégie de qqn., رَثَا *reṯṯa*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 2e f. رَثَّى *reṯṯa*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْثِيَةْ *terṯìa* s. f.), et 5e f. تَرَثَّى *tereṯṯa*, av. acc. de la pers. — Complainte funèbre. نَدْبَةْ *nedba* s. f.); faire l'élégie de qqn., نَدَبْ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; élégie, مَنْدَبَةْ *mendeba* s. f. (Afrique). N. B. Lorsqu'un Musulman meurt, les pleureuses à gage se rassemblent autour du cadavre et se déchirent la figure avec leurs ongles, en chantant des complaintes où les vertus du défunt sont exaltées; la complainte s'appelle مندبة *mendeba*.

ÉLÉMENT, s. m. ‖ 1° Corps simple, إِسْطُقُسْ *esthoqech* s. m., plur. ات (du grec, 2e déc.). — Éléments, corps simples, الْبَسَايِطْ *el besàiṭ*. — رُكْنْ *rokn* s. m., plur. أَرْكَانْ *arkàn*. — طَبْعْ *ṭhab'a* s. m. —

عُنْصُر *'onṣor* s. m., plur. عَنَاصِرُ *'anâṣer* et عَنَاصِيرُ *'anâṣir;* les quatre éléments, العناصير الاربعة *el 'anâṣir el arba'a.* — Les quatre éléments, الأَرْكَانُ *el arkân* (lang. en gén.). V. *Corps simple.* ‖ 2° Tout ce qui entre dans la composition d'une chose. — au pr. et au fig., أَصْل *aṣal* s. m., plur. أُصُول *oṣoûl* (lang. en gén.). V. *Base.* ‖ 3° Le milieu dans lequel vit un animal, مَوْضِع *moûḍi'* s. m., plur. مَوَاضِع *moûḍâ'* (lang. en gén.). V. *Milieu.* ‖ 4° Au plur. Éléments, principes, notions premières, أُصُول *oṣoûl* s. m. plur. (lang. en gén.). — أَوَائِل *aouâ'il* s. m. plur. (sing. أَوَّل *aouâouel*) (lang. en gén.). — مَبَادِى *mebâdi* s. m. plur. (rac. بدى *bedâ* « commencer ») (lang. en gén.). — قَوَاعِد *qoûâ'ed* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Base, Commencement, Notion, Principe.*

ÉLÉMENTAIRE, adj. ‖ 1° Qui est de la nature des corps simples, عُنْصُرِيّ *'onṣori,* fém. ـِيَّة. — طبيعيّ *ṭebi'i,* fém. ـِيَّة. ‖ 2° Qui concerne les premières notions, أَصْلِيّ *aṣli,* fém. ـِيَّة (lang. en gén.). — أَوَّلِيّ *aouâouali,* fém. ـِيَّة (lang. en gén.).

ÉLÉMI, s. m. Gomme, صَمْغ لاسى *ṣamaġ lâmi* (El. Bochtor). V. *Gomme.*

ÉLÉPHANT, s. m. Mammifère, دُلَم *dolam* s. m. (Kamous). — أَبُو مَزَاحِم *boû mezâḥem* s. m. — عَيْشُوم *'aïṣoûm* s. m., plur. عَيَاشِيم *'aïâṣim.* — Femelle, عَقَرْطَل *'aqarṭal* s. m. — Mâle, عَيْهَم *'aïham* s. m., plur. عَيَاهِم *'aïâhem.* — en gén., فِيل *fîl* s. m., plur. فُيُول *fîoûl* et أَفْيَال *afîâl;* femelle, فِيلَة *fîla* s. f.; cornac, conducteur d'éléphants, فَيَّال *fîâl* s. m., usités dans le lang. en gén.; l'année de l'éléphant, سنة الفيل *senàt el fil* ou عَام الفيل *'âm el fil* (cette année est celle où naquit Mahomet); la sourate de l'éléphant, سورة الفيل *soûràt el fil,* titre du 105e chap. du Coran. Le mot فيل est dérivé du persan. — Gros éléphant, كُلْثُوم *kolṯoûm* s. m., plur. كَلَاثِيم *kelâṯim.* — كَوْدَن *kaoûden* s. m., plur. كَوَادِن *koûâden.* — Petit d'éléphant, دَغْفَل *daġfel* s. m., plur. دَغَافِل *deġâfel.* — Au plur., مَغْيُولَاء *meġioûlâ'* s. plur. ‖ Dent d'éléphant, سن الفيل *senn el fil* s. m. V. *Défense, Ivoire.*

ÉLÉPHANTE, s. f. Femelle de l'éléphant, فِيلَة *fîla* s. f. (lang. en gén.). V. *Éléphant.*

ÉLÉPHANTIAQUE, adj. Atteint d'éléphantiasis, أَجْذَم *aǧ-ḏem,* fém. جَذْمَاء *ǧeḏmâ,* plur. جُذْم *ǧoḏom* et جُذْمَى *ǧeḏmâ;* مَجْذُوم *meǧḏoûm,* fém. ـَة, plur. مَجَاذِيم *meǧâḏîm;* مُجَذَّم *moǧeḏḏem,* fém. ـَة; être éléphantiaque, جَذِم *ǧoḏem,* passif de جَذَم *ǧeḏem.* V. le suivant.

ÉLÉPHANTIASIS, s. f. جُذَام *ǧoḏâm* s. m.; avoir l'éléphantiasis, جُذِم *ǧoḏem,* passif de جَذَم *ǧeḏem.* — داء الفيل *dâ el fil* s. m. (lang. en gén.).

ÉLÉPHANTIQUE, adj. Qui est affecté d'éléphantiasis, مَجْذُوم *meǧḏoûm,* fém. ـَة. V. *Éléphantiaque.*

ÉLEVABLE, adj. Qui peut être élevé, يتربّى *ietrabbâ* (lang. en gén.). V. *Élever.*

ÉLEVAGE, s. m. تَرْبِيَة *tarbia* s. f. (lang. en gén.). V. *Éducation* et les noms d'act. des verbes *Dresser, Élever.*

ÉLÉVATEUR, adj. Qui élève, مُرَفِّع *moraffe';* رَافِع *râfe'* (lang. en gén.). V. *Élever, qui élève en Haut.*

ÉLÉVATION, s. f. ‖ 1° Action de rendre plus haut, تَرْفِيع *tarfi'* s. m. (lang. en gén.); d'être élevé plus haut, إِرْتِفَاع *ertifâ'* s. m. (lang. en gén.). — Hauteur, grandeur, au pr. et au fig., عُلُوّ *'olôu* s. m. (lang. en gén.). — Élévation des mains dans la prière, رَفْع *rafa'* s. m. (lang. en gén.). V. *Hauteur* et les noms d'act. du verbe *Élever.* ‖ 2° Élévation de l'hostie, رَفْع القُرْبَان *rafa' el qorbân* s. m. (lang. en gén.). 3° Élévation de terrain, colline, éminence, تَلّ *tell* s. m., plur. تُلَال *tilâl* (lang. en gén.), d'où le nom donné à la partie nord de l'Afrique, qui borde la Méditerranée. — حَدَب *ḥedeb* s. m., plur. حِدَاب *ḥedâb.* — رَتَب *reteb* s. m. — رَبْوَة *reboûa* s. m.; رَبْوَة *rebooûa* s. f., plur. رُبَى *robâ;* رِبَاوَة *rebâooûa* s. f. — مُشْرِف *mochref* s. m., plur. مَشَارِف *mechâref* (rac. شرف *cheref* « être haut, dominer »). — مَتْنَة *metna* s. f., plur. مَتَن *metan.* — نَبْوَة *nebûa* s. f.; نَبَاوَة *nebâooûa* s. f.; نَبِيّ *nebi* s. m.; ex.: لا تصلّ على النّبيّ *lâ tṣalli 'alennebi* « ne faites point votre prière sur une élévation de terrain » (jeu de mots, نبيّ *nebi* signifiant aussi « prophète »). — نَجْوَة *neǧoûa* s. f. et نَجَاوَة *neǧâooûa* s. f. — مِيثَب *miṯab* s. m., plur. مَيَاثِب *miâṯeb.* — وَشْز *ouchz* s. m. V. *Colline, Éminence, Hauteur, Tertre* etc. ‖ Bosse, protubérance sur le visage etc., سِنَام *senâm* s. m., plur. أَسْنِمَة *esnema.* — قَنَا *qenâ* s. m. V. *Protubérance, Saillie.* ‖ 4° Élévation du pôle, ارتفاع القُطْب *ertifâ' el qoṭb* s. m. (lang. en gén.): on peut remplacer ارتفاع *ertifâ'* par son équivalent عُلُوّ *'olôu* s. m. (lang. en gén.). V. *Hauteur.* ‖ 5° Accroissement de certaines choses, زِيَادَة *ziâda* s. f. (lang. en gén.). — de chaleur, de température, تَكْثِير *taktsir* s. m. (lang. en gén.). — de la voix, رِفَاعَة *refâ'a* s. f.; إِرْتِفَاع الصّوت *ertifâ' eṣṣoût* s. m. (lang. en gén.). — du pouls, de la respiration, accélération, عَجَلَة *'aǧela* s. f. (lang. en gén.). V. *Accélération.* 5° Augmentation, hausse, غَلَاء *ġelâ* s. m. (lang. en gén.). V. *Hausse.* ‖ 6° Élévation de l'âme etc. — de l'esprit, شَرَف العقل *cherf el 'aqal* s. m. (lang. en gén.). — des sentiments, de l'âme, noblesse, تَشَرُّف *techarrouf* s. m.; عُلُو هِمَّة *'olôu hemma* s. m. V. *Grandeur, Noblesse.* ‖ 7° Action de s'élever en dignité, rang, grandeur, رَفْعَة *rafa'a* s. f.; إِرْتِقَاء *ertifâ'* s. m. (lang. en gén.). — ارتقاء *ertiqâ* s. m. — Gloire, grandeur, سَوْرَة *sôura* s. f.; سَنَا *senâ* s. m. — شَرَف *cheref* s. m.; شَرَفَة *chorfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Gloire, Grandeur, Rang* et en gén. les noms d'act. du verbe *s'Élever.*

ÉLÈVE, s. m. Disciple de qqn., تلميذ *talmîd* s. m., plur. تَلَامِيذ *telâmîd* (lang. en gén.). — d'une école, مُدَارِس *modâres;* مُتَعَلِّم *mote'allem* (lang. en gén.). V. *Adepte, Disciple, Sectateur* etc. ‖ Syn. d'élevage, تَرْبِيَة *tarbia* s. f. (lang. en gén.).

ÉLEVÉ, adj. ‖ 1° Porté en l'air, مَرْفُوع *marfoû'*, fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Élever.* 2° Haut (endroit etc.). — Pic etc., شَاهِق *châhiq.* — Culminant, قَائِم *qaîâm* et قَيْحَم *qaîḥam;* كَيْمُوح *kéimoûḥ.* — (terrain), أَعْلَى *a'lâ* et أَكْوَل *akoûel.* — عَال pour عَالِيّ *'âli,* fém. عَالِيَة *'âlia;* plus élevé, أَعْلَى *a'lâ* (lang. en gén.); il est dans la sphère la plus élevée, وَهُوَ فِى الْأُفُقِ الْأَعْلَى. — (montagne etc.), شَامِخ *châmeḫ,* fém. ـَة; nous voyageâmes dans des montagnes élevées, سافرنا فى جبال شامخة (Ibn Batouta). V. *Élever, Haut.* ‖ 3° Prix, valeur d'une chose, غَال pour غَالِيّ *ġâli,* fém. غَالِيَة *ġâlia* (lang. en gén.). — قَارِح *qâreḥ.* — قَطّ *qaṭṭ;* مَقْطُوط *maqṭoûṭ,* fém. ـَة; être élevé, haut (prix des denrées), قَطّ *qaṭṭ,* aor. *i.* V. *Cher.* 4° Grand, sublime. — En parl. du caractère, شَرِيف *cherîf,* fém. ـَة; plus élevé, plus noble, أَشْرَف *achref,* fém. شَرْفَاء *cherfâ,* plur. شُرَف *chorof* (lang. en gén.). — رَفِيع *rafi',* fém. ـَة; plus élevé, أَرْفَع *arfa',* fém. رَفْعَاء *raf'â,* plur. رُفَع *rofo'* (lang. en gén.). — عَظِيم *'aḏîm,* fém. ـَة; plus élevé, أَعْظَم *a'ḏam,* fém. عَظْمَاء *'aḏmâ,* plur. عُظَم *'oḏom* (lang. en gén.). V. *Grand, Noble, Sublime.* ‖ Érigé, dressé, مَبْنِيّ *mebni,* fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Dresser, Élever, Ériger.* ‖ Qui a reçu éducation, مُؤَدَّب *moûeddeb,* fém. ـَة (lang. en gén.). — مربّى *morabbi,* fém. ـَة (lang. en gén.). — مُهَذَّب *moheddeb,* fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Élever.* ‖ Élevé à . . ., مَوْلُوع *moûlôu',* fém. ـَة, av. ب de la ch. (lang. en gén.); élevé à la chasse, مولوع بالمصيد *moûlôu' bel maṣîed.* V. *Dresser, Élever.*

ÉLÈVEMENT, s. m. ‖ Action d'élever. — des mains etc., رَفْع *rafa'* s. m.; تَرْفِيع *tarfi'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Élever.*

ÉLEVER, v. a. ‖ 1° Faire monter plus haut. — un objet (en parl. du mirage et de l'effet qu'il produit), حَزَّى *ḥazzâ,* 2e f. de حَزَا *ḥezâ,*

aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْزِيَةٌ *taḥzia* s. f.). — Hisser, رَبَا *rebà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَبْأٌ *rebà* s. m.). — un mur etc., رَدَمَ *redeḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَدْمٌ *redeḥ* s. m.); élevé (mur, construction), مَرْدُومٌ *merdoūḥ*, fém. ة; qui élève, رَادِمٌ *ràdeḥ*. — رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.) (lang. en gén., au pr. et au fig.); 2e f. رَفَّعَ *raffa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.); 8e f. اِرْتَفَعَ *ertefa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِرْتِفَاعٌ *ertifà'* s. m.); qui élève, رَافِعٌ *rafe'*, fém. ة, et رَفِيعٌ *rafi'*, fem. ة; élevé, haussé, مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ة; plus élevé, plus haut, أَرْفَعُ *arfa'*, fém. رَفْعَاءُ *raf'à*, plur. رُفْعٌ *rafo'*; endroit élevé, مَرْفَعٌ *marfa'* s. m., plur. مَرَافِعُ *meràfe'*, usités dans le lang. en gén.; ex. : il a élevé au dessus d'elle la voûte du ciel sans aucune colonne, ورفع فوقها سمك السمآء بغير عماد (Ibn Batouta). — un édifice, سَمَكَ *semek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَمْكٌ *semk* s. m.); élevé, مَسْمُوكٌ *mesmoūk*, fém. ة. — Hausser, سَمَا *semà*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. سُمُوٌّ *somoū* s. m.); 4e f. أَسْمَى *esmà*, av. ب de la ch.; élevé, haut, سَامٍ pour سَامِي *sàmi*, plur. سَوَامٍ *soùàmi*. — Exhausser, rendre haut, سَنَّى *sennà*, 2e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْنِيَةٌ *tesnia* s. f.); 4e f. أَسْنَى *esnà*, av. acc. de la ch. — Rendre plus haut, أَشْرَفَ *echref*, 4e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْرَافٌ *echràf* s. m.); élevé, rendu plus haut, مُشْرَفٌ *mechroūf*, fém. ة; qui élève, مُشْرِفٌ *mochref* (lang. en gén.); élevé, haut (adj.), أَشْرَفُ *echref*, fém. شَرْفَاءُ *cherfa*, plur. شُرُفٌ *chorof*. — Exhausser, شَمَّخَ *chemmakh*, 2e f. de شَمَخَ *chemakh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْمِيخٌ *techmikh* s. m.); élevé, haut, شَامِخٌ *chàmekh*, plur. شُمَّخٌ *chommakh*; élevé, exhaussé, مُشَمَّخٌ *mochemmakh*, fém. ة; être élevé, haut (édifice, montagne), شَمَخَ *chemakh* (n. d'act. شُمُوخٌ *chomoūkh* s. m.). — Exhausser un mur etc., شَيَّدَ *chiïed*, 2e f. de شَادَ *chàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْيِيدٌ *techiïd* s. m.); 4e f. أَشَادَ *achàd*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشَادَةٌ *ichàda* s. f.); élevé, exhaussé (mur etc.), مُشَيَّدٌ *mochiïed*, fém. ة. — un mur etc., صَقَبَ *ṣeqab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَقْبٌ *ṣaqb* s. m.); élevé, مَصْقُوبٌ *maṣqoūb*, fém. ة. — Rendre plus haut un mur etc., طَرَحَ *tharaḥ*, 2e f. de طَرَحَ *ṭheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْرِيحٌ *taṭhrih* s. m.); élevé, مُطَرَّحٌ *moṭharraḥ*, fém. ة; qui élève, مُطَرِّحٌ *moṭharreḥ*. — un mur etc., طَلَعَ *ṭhalla'*, 2e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَطْلِيعٌ *taṭhli'* s. m.); élevé, مُطَلَّعٌ *moṭhalla'*, fém. ة (lang. en gén.). — Rendre plus haut, عَلَّى *'allà*, 2e f. de عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْلِيَةٌ *ta'lia* s. f.); élevé, exhaussé, مُعَلًّى *mo'alla*; qui élève, مُعَلٍّ pour مُعَلِّي *mo'alli*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. (syn. رَفَعَ *refa'*). — un édifice, un mur, فَدَنَ *fedden*, 2e f. de فَدَنَ *feden*, av. acc. (n. d'act. تَفْدِينٌ *tefdin* s. m.); élevé, مُفَدَّنٌ *mofedden*, fém. ة; qui élève, مُفَدِّنٌ *mofedden*, fém. ة. — un mur etc., قَبَا *qebà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبْوٌ *qebōū* s. m.). — une colline, un monticule, كَوَمَ *kòùem*, 2e f. de كَامَ *kàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيمٌ *tekōūim* s. m.); élevé, مُكَوَّمٌ *mokōūmem*, fém. ة; élevé, haut, أَكْوَمُ *akōūem*, plur. كُومٌ *kōūm*. — Élevé, à une grande hauteur, مُمَرَّدٌ *momerred*, fém. ة. — Exhausser qqch., نَبَرَ *neber*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَبْرٌ *nebr* s. m.); élevé, مَنْبُورٌ *menboūr*, fém. ة; qui élève, نَابِرٌ *nàber*, fém. ة. — Qui élève, qui exhausse, نَاتِقٌ *nàteq*. — Élever haut un nuage etc. (vent), أَنْشَأَ *enchà*, 4e f. de نَشَأَ *nechà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْشَاءٌ *enchà* s. m.). — Exhausser, نَشَّصَ *nachchaṣ*, 2e f. de نَشَصَ *nechaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيصٌ *tanchiṣ* s. m.); élevé, مُنَشَّصٌ *monachchaṣ*, fém. ة; qui élève, مُنَشِّصٌ *monachcheṣ*. — Exhausser qqch., نَصَّ *naṣṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَصٌّ *naṣṣ* s. m.); élevé, exhaussé, مَنْصُوصٌ *manṣoūṣ*, fém. ة; être élevé, exhaussé, 8e f. اِنْتَصَّ *entaṣṣ* (n. d'act. اِنْتِصَاصٌ *entiṣàṣ* s. m.). — Exhausser, نَصَا *neṣà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَصْاً *neṣa* s. m.) — Exhausser, وَنَّرَ *ōūenner*, 2e f. de وَنَرَ *ōūner*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْنِيرٌ *taōūnir* s. m.); élevé, مُوَنَّرٌ *mōūenner*, fém. ة; qui élève, مُوَنِّرٌ *mōūanner*. V. *Exhausser, Hausser, Monter.* ‖ 2° Porter qqn. à un haut rang, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); 2e f. رَفَّعَ *raffa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.); élevé, مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ة; élevé, رَفِيعٌ *rafi'*, fém. ة; plus élevé, أَرْفَعُ *arfa'*, tous usités dans le lang. en gén. — رَفَّلَ *reffel*, 2e f. de رَفَلَ *refel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْفِيلٌ *terfil* s. m.); élevé, مُرَفَّلٌ *moreffel*, fém. ة. — رَقَّى *raqqà*, 2e f. de رَقَى *reqa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْقِيَةٌ *targia* s. f. «avancement en grade»); qui élève, مُرَقٍّ pour مُرَقِّي *moraqqi*. — Illustrer, سَنَّى *sennà*, 2e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْنِيَةٌ *tesnia* s. f.); 4e f. أَسْنَى *esnà*, av. acc. de la pers.; être élevé, éminent, illustre, سَنِيَ *sena*, aor. *a* (n. d'act. سَنَاءٌ *senà* s. m. «élévation, grandeur»); élevé, illustre, سَنِيٌّ *seni*, fém. ة. — Illustrer qqn., شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْرِيفٌ *techrif* s. m.); être élevé, illustre ou haut placé, شَرُفَ *cheref* (n. d'act. شَرَفٌ *cheref* s. m. «élévation, rang élevé»); élevé, illustre, شَرِيفٌ *cherif*, plur. شُرَفَاءُ *chorefà*, fém. شَرِيفَةٌ *cherifa*, plur. شَرَايِفُ *cheràif*; plus élevé, plus illustre, أَشْرَفُ *echref* (lang. en gén.); ex. : souvent l'esclave est plus élevé que son seigneur, رُبَّ عَبْدٍ من السَّيِّد اشرف (sentence arabe). — عَلَّى *'allà*, 2e f. de عَلَا *'ala*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْلِيَةٌ *ta'lia* s. f.); 3e f. عَالَى *'àlà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَالَاةٌ *mo'àlà* s. f.); être élevé en rang, عَلَا *'ala*, aor. *o* (n. d'act. عُلُوٌّ *'oloū* s. m.); élevé en rang, عَالٍ pour عَالِي *'àli*, fém. عَالِيَةٌ *'àlià*; un rang élevé, درجة عالية *darǧa 'àlia*, usités dans le lang. en gén. — Illustrer qqn., كَرَّمَ *karram*, 2e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْرِيمٌ *takrim* s. m.); élevé, illustre, مُكَرَّمٌ *mokarram*, fém. ة; qui élève, مُكَرِّمٌ *mokarrem* (lang. en gén.). — Élever en grade, طَلَّعَ *ṭhalla'*, 2e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْلِيعٌ *taṭhli'* s. m.): s'élever, monter en grade, طَلَعَ *ṭhela'* (Afrique). — Élever en grade, كَبَّرَ *kabbar*, 2e f. de كَبَرَ *kebar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la carrière (n. d'act. تَكْبِيرٌ *takbir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Illustrer qqn., نَشَّمَ *nechchem*, 2e f. de نَشِمَ *nechem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْشِيمٌ *tenchim* s. m.); élevé, مُنَشَّمٌ *monechchem*, fém. ة; qui élève, مُنَشِّمٌ *monachchem*, fém. ة. — Élever qqn., نَعَّشَ *na''ach*, 2e f. de نَعَشَ *ne'ach*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْعِيشٌ *tan'ich* s. m.); élevé, مُنَعَّشٌ *mona''ach*, fém. ة. — qqn. à un rang, وَجَّهَ *ōūeǧǧeh*, 2e f. de وَجَهَ *ōūǧeh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taōūǧih* s. m.); 4e f. أَوْجَهَ *aōūǧeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيجَاهٌ *iǧih* s. m.); élevé, éminent, illustre (rang, personne), وَجِيهٌ *ōūaǧih*, plur. وُجَهَاءُ *ōūǧehà* (lang. en gén.); ex. : à l'excellent, à l'élevé, le sieur un tel, الى الفاضل الوجيه السّيّد فلان. V. *Avancement, Avancer, Illustrer, Nommer.* ‖ 3° Exalter, vanter, «élever jusqu'aux nues», رفع الى السّمآء *refa' ilussemà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — qqn., أَطْرَا *aṭhrà*, 4e f. de طَرَا *ṭhera*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — qqn., أَمْجَدَ *amǧed*, 4e f. de مَجَدَ *meǧed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْجَادٌ *emǧàd* s. m.); élevé jusqu'aux nues, glorifié, مُمَجَّدٌ *momǧed*, fém. ة; qui élève jusqu'aux nues, مُمَجِّدٌ *momǧed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Exalter, Glorifier, Vanter* etc. 4° Bâtir, ériger, بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَنْيٌ *beni* s. m.; بِنَاءٌ *benà* s. m.; بُنْيَانٌ *bonïan* s. m.); qui élève, qui érige, بَانٍ pour بَانِي *bàni*; élevé, érigé, مَبْنِيٌّ *mebni*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — un mur, حَيَّطَ *ḥiïaṭh*, 2e f. de حَاطَ *ḥàṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْيِيطٌ *taḥiïih* s. m.); élevé, مُحَيَّطٌ *moḥiïaṭh*, fém. ة. — un étai pour soutenir un arbre, رَجَبَ *reǧǧeb*, 2e f. de رَجَبَ *reǧeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْجِيبٌ *terǧiïb* s. m.); élevé, مُرَجَّبٌ *moreǧǧeb*, fém. ة; qui élève etc., مُرَجِّبٌ

moredjdjel, fém. ĕ. — une mur, أَرْهَصَ *arhaṣ*, 4e f. de رَهَصَ *rehaṣ*, aor. *a*, av. acc. du mur (n. d'act. إِرْهَاصٌ *erhāṣ* s. m.): élevé (mur). مَرْهُوصٌ *marhōuṣ*, fém. ĕ: qui élève. مُرْهِصٌ *morheṣ*. — une statue, arborer un drapeau etc., نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَصْبٌ *naṣb* s. m.); 2e f. نَصَّبَ *naṣṣab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْصِيبٌ *tanṣīb* s. m.); être élevé, érigé (statue etc.), 5e f. تَنَصَّبَ *tenaṣṣab* (n. d'act. تَنَصُّبٌ *tenaṣṣoub* s. m.): élevé, مَنْصُوبٌ *manṣōub*, fém. ĕ; élevé, érigé, مُنَصَّبٌ *monaṣṣab*, fém. ĕ; qui élève, qui érige, نَاصِبٌ *nāṣeb*; qui élève, qui érige, مُنْصِبٌ *mouṣeb*, fém. ĕ: élevé, dressé, مُنْتَصِبٌ *montaṣeb*, fém. ĕ. usités dans le lang. en gén. V. *Bâtir, Construire. Dresser, Ériger* etc. 5° Élever la voix. جهر بالقول *djeher* (aor. *a*) *bel qōul*; si tu élèves la voix, وَإِنْ تَجْهَرْ بِالْقَوْلِ (Coran, chap. 20). — رفع الصّوت *refa'* (aor. *a*) *eṣṣōut* (n. d'act. رَفْعُ الصَّوت *rafa' eṣṣōut* s. m.): qui élève la voix, رَافِعُ الصَّوت *rāfe' eṣṣōut*; élever la voix, parler haut, رَفَعَ *refa'* (n. d'act. رَفْعَةٌ *refa'a* s. f. « élévation de la voix ») (lang. en gén.). — Parler haut, زَجَلَ *zedjel*, aor. *o* (n. d'act. زَجَلٌ *zedjel* s. m.): qui élève la voix, زَجِلٌ *zedjil*. — Parler haut, صَلْعَةٌ *ṣalqa'* (n. d'act. صَلْعَةٌ *ṣalqe'a* s. f.). — Parler haut, عَالَى *'ala*, 3e f. de عَلَا *'ala*, aor. *o* (n. d'act. مُعَالَاةٌ *mo'ala* s. f.). — en chantant, نَشَجَ *nechedj*, aor. *i* (n. d'act. نَشْجٌ *nechedj* s. m.). V. *Crier, Parler haut.* 6° Augmenter. — Élever le prix d'une denrée, غَلَّى *ghallà*, 2e f. de غَلَا *ghelà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْلِيَةٌ *taghlia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Cher, Enchérir.* ‖ Élever la température, rendre plus chaud, سَخَّنَ *sakhkhan*, 2e f. de سَخُنَ *sekhan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْخِينٌ *taskhin* s. m.); 4e f. أَسْخَنَ *askhan*, av. acc. (n. d'act. إِسْخَانٌ *eskhān* s. m.): us. dans le lang. en gén. — قَوَّى *qaouua*, 2e f. de قَوِيَ *qoua*, aor. *i*, av. acc. de la chaleur (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqouia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Chaleur, Chaud, Température.* ‖ 7° Élever un cri, صَاحَ *ṣāḥ*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Crier.* ‖ 8° Susciter, mettre en avant. — des doutes sur qqch., شَكَّ *chekk*, aor. *o*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). V. *Douter.* — une dispute, une contestation, نَوَّضَ *nououaḍḍ*, 2e f. de نَاضَ *nàḍḍ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Afrique): تْسَوَّرَ *tsaouuer*, 2e f. de ثَارَ *tsār*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْوِيرٌ *tetsōuir* s. m.) (lang. en gén.). 9° Allaiter, nourrir. — un enfant, حَضَنَ *ḥeḍḍan*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَضْنٌ *ḥaḍḍan* s. m. et حُضُونٌ *ḥoḍḍoūn* s. m.): 8e f. إِحْتَضَنَ *ehteḍḍan*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِضَانٌ *ehteḍḍàn* s. m.). — En parl. des hommes ou des animaux etc., رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f.) (lang. en gén.); 5e f. تَرَبَّى *terabbà*, av. acc.; élevé, مُرَبَّى *morabbi* (lang. en gén.). — Allaiter, nourrir (hommes ou animaux), رَضَّعَ *reḍḍa'*, 2e f. de رَضِعَ *reḍa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْضِيعٌ *tarḍi'* s. m.); 4e f. أَرْضَعَ *arḍa'*, av. acc. (n. d'act. إِرْضَاعٌ *erḍà'* s. m.); élevé, nourri, مُرَضَّعٌ *moraḍḍa'*, fém. ĕ; qui élève, nourrice, مُرَضِّعٌ *moraḍḍe'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — un petit, فَلَا *felà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَلْوٌ *folōu* s. m.): 8e f. إِفْتَلَى *eftelà*, av. acc. (n. d'act. إِفْتِلَاءٌ *eftelà* s. m.). — un enfant, نَبَتَ *nebet*, 2e f. de نَبَتَ *nebet*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْبِيتٌ *tenbit* s. m.); élevé, مُنَبَّتٌ *monebbet*, fém. ĕ; qui élève, مُنَبِّتٌ *monebbet*, fém. ĕ. V. *Allaiter, Nourrir.* ‖ 10° Donner de l'éducation, instruire. — avec soin qqn., أَدَّبَ *eddeb*, 2e f. de أَدُبَ *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيبٌ *tàdib* s. m.); élevé, bien élevé, مُؤَدَّبٌ *mouedded*, fém. ĕ; qui élève, مُؤَدِّبٌ *mouededdeb*; être bien élevé, 5e f. تَأَدَّبَ *teaddeb* (n. d'act. تَأَدُّبٌ *teaddoub* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — un enfant, رَبَّ *rabb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَبٌّ *rabb* s. m.); 2e f. رَبَّبَ *rabbab*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيبٌ *tarbib* s. m.); 8e f. إِرْتَبَّ *ertabb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْتِبَابٌ *ertebàb* s. m.); élevé (enfant), رَبِيبٌ *rebib*. — un homme, un animal, رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f.); être élevé, 5e f. تَرَبَّى *terabbà*; élevé, مُرَبَّى *morabbi*, usités dans le lang. en gén. — un enfant, رَبَتَ *rebet*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَبْتٌ *rebt* s. m.); 2e f. رَبَّتَ *rebbet*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيتٌ *terbit* s. m.); élevé, مَرْبُوتٌ *merbōut*, fém. ĕ, et مُرَبَّتٌ *morebbet*, fém. ĕ; qui élève. مُرَبِّتٌ *morebbet*. — Élever qqn. à . . ., le former pour qqch., رَشَحَ *rechaḥ*, 2e f. de رَشَّحَ *rechaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et لِ de la ch. (n. d'act. تَرْشِيحٌ *tarchiḥ* s. m.): être élevé pour . . . 5e f. تَرَشَّحَ *terachchaḥ*, av. لِ de la ch. (n. d'act. تَرَشُّحٌ *terachchouḥ* s. m.): élever un animal, 10e f. إِسْتَرْشَحَ *esterchaḥ*, av. acc. de la bête (n. d'act. إِسْتِرْشَاحٌ *esterchàḥ* s. m.). — des troupeaux, سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَنٌّ *senn* s. m.). — des oiseaux, إِسْتَفْرَخَ *estafrakh*, 10e f. de فَرِخَ *ferakh*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِفْرَاخٌ *estefràkh* s. m.). — un enfant, وَلَدَ *ouelled*, 2e f. de وَلَدَ *ōuled*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْلِيدٌ *tawālid* s. m.), syn. رَبَّى *rabba*; élevé, مُوَلَّدٌ *mouelled*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dresser, Habituer, Instruire* etc. ¶ 11° Élever, dresser sa tige (plantes), خَرَّشَ *kharrech*, 2e f. de خَرَشَ *kherach*, aor. *i* (n. d'act. تَخْرِيشٌ *takhrich* s. m.). — أَهْلَعَ *ahla'*, 4e f. de هَلَعَ *hela'*, aor. *a* (n. d'act. إِهْلَاعٌ *ehlà'* s. m.); s'élever (tige), هَلَعَ *hela'*, aor. *a* (n. d'act. هَلْعٌ *hala'* s. m.); élevé, مُهْلُوعٌ *mahlōu'*, fém. ĕ. — Dresser la tête etc. (en parl. de qqn.), رَدَسَ *redes*, aor. *i*, av. بِ de la tête etc. (n. d'act. رَدْسٌ *reds* s. m.). — Dresser la tête, les yeux etc., رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); élevé, مَرْفُوعٌ *marfōu'*, fém. ĕ: qui élève la tête, ses yeux, رَافِعٌ *rāfe'*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — la tête, redresser la tête etc., زَمَّ *zemm*, aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. زَمٌّ *zemm* s. m.); la tête, porter la tête haute, 8e f. إِزْدَمَّ *ezdemm* (n. d'act. إِزْدِمَامٌ *ezdemàm* s. m.). — Élever la tête, la dresser, زَمَخَ *zemakh*, aor. *a*; qui élève la tête, زَامِخٌ *zāmekh*, plur. زُمَّخٌ *zommakh*. — Élever ses regards en haut, طَمَحَ *themaḥ*, aor. *a*, av. بِ du regard et اِلَى du but; 4e f. أَطْمَحَ *aṭmaḥ*, av. اِلَى du but (n. d'act. إِطْمَاحٌ *eṭmàḥ* s. m.). V. *Dresser, Lever.* ‖ 12° S'élever, v. réfl. Aller de bas en haut. — à une grande hauteur (au pr. et au fig.), بَدَخَ *bedakh* (n. d'act. بَدْخٌ *badkh* s. m.); élevé, بَدِيخٌ *bedikh*, plur. بُدَخَاءُ *bodekhà'*; s'élever très haut, بَذَخَ *bedakh* (n. d'act. بُذُوخٌ *bodōukh* s. m.); élevé, haut, بَاذِخٌ *bādekh*, fém. ĕ. — au dessus du sol (plante), جَدَرَ *djeder*; جَدُرَ *djeder*. — Être élevé, haut (en parl. des nuages), حَبَا *ḥebà*, aor. *o* (n. d'act. حَبْوٌ *ḥebōu* s. m.). — dans les airs, dominer les alentours, أَحْزَا *aḥzà*, 4e f. de حَزَا *ḥezà*, aor. *o*. — dans le ciel (nuage etc.), دَمَكَ *demek*, aor. *o*, av. فى (n. d'act. دُمُوكٌ *domōuk* s. m.). — En parl. du soleil quand il arrive au méridien, رَكَدَ *reked*, aor. *o* (n. d'act. رُكُودٌ *rokōud* s. m.). — En parl. du jour, du soleil, تَرَجَّلَ *teredjdjel*, 5e f. de رَجَلَ *redjel*, aor. *o* (n. d'act. تَرَجُّلٌ *teredjdjoul* s. m.). — S'élever jusqu'à . . . (poussière, odeur etc.), سَطَعَ *seṭṭa'*, aor. *a*, av. acc. du but (n. d'act. سُطُوعٌ *soṭṭōu'* s. m.). — En parl. d'un oiseau, سَفَّ *seff*, aor. *o* (n. d'act. سَفِيفٌ *seffif* s. m.). — Être élevé, très haut (au pr. et au fig.), سَمَكَ *semek* (n. d'act. سَمْكٌ *semk* s. m.); élevé, haut, سَمِيكٌ *semik*, plur. سُمَكَاءُ *somekà*. — S'élever, aller en haut, سَمَا *semà*, aor. *o* (n. d'act. سُمُوٌّ *somōu* s. m.); 5e f. تَسَمَّى *tesemmà*; élevé, haut, سَمِيٌّ *semi*. — En parl. de la fumée, du feu, أَسْنَمَ *esnem*, 4e f. de سَنِيمٌ *senem*, aor. *a* (n. d'act. إِسْنَامٌ *esnàm* s. m.); élevé, سَنِيمٌ *senim*. — Être élevé, grand (arbre etc.), أَشْبَى *achbà*, 4e f. de شَبَا *chebà*. — S'élever, se dresser, شَخَصَ *chekhaṣ* (n. d'act. شُخُوصٌ *chokhōuṣ* s. m.); élevé, شَاخِصٌ *chàkhes*, fém. ĕ. — Être élevé, haut et dominer les alentours, شَرُفَ *cheref*, aor. *o*, av. على (n. d'act. شَرَفٌ *cheref* s. m.); 3e f. شَارَفَ *chàref*, av. على des points dominés (n. d'act. مُشَارَفَةٌ *mochàrefa* s. f.); 5e f. تَشَرَّفَ *techerref*, av. على (n. d'act. تَشَرُّفٌ *techerrouf* s. m.); 8e f. أَشْرَفَ *echteref* (n. d'act. إِشْتِرَافٌ *echterùf* s. m.); élevé, haut, أَشْرَفُ *echref*, fém. شَرْفَاءُ *cherfà*, plur. شُرُفٌ *chorof* (lang. en gén.). — Être élevé, شَزَا *chezà*, aor. *o* (n. d'act. شُزُوٌّ *chezōu* s. m.); شَمَا *chemà*, aor. *o* (n. d'act. شُمُوٌّ *chomōu* s. m.). — Être élevé dans les airs (montagne etc.), شَهَقَ *chehaq*, aor. *a*; élevé, شَاهِقٌ *chàheq*, fém. ĕ, plur. شَوَاهِقُ

chōūàheq. — En parl. du soleil etc., شَوْظ *chōūōūed*, 2e f. de شَادَ *chàd*, aor. *o* (n. d'act. تَشْويد *techōūid* s. m.); élevé, qui s'élève, مُشَوَّظ *mochōūōūed*, fém. ة. — S'élever, aller plus haut sur qqch., شَاهَ *chàh*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. شَوْه *chōūh* s. m.). — S'élever, monter (de toute chose), صَعِدَ *ṣa'ad*, aor. *a* (n. d'act. صُعُود *ṣo'ōūd* s. m.); 4e f. أَصْعَدَ *aṣ'ad* (n. d'act. إِصْعَاد *eṣ'àd* s. m.); 5e f. تَصَعَّدَ *teṣa''ad* (n. d'act. تَصَعُّد *teṣa''oud* s. m.) (lang. en gén.). — Qui s'élève, qui se dresse, أَصْمَعُ *aṣma'*, fém. صَمْعَاء *ṣam'à*, plur. صُمْعٌ *ṣomo'*. — S'élever, être élevé, haut (arbre etc.), طَهَا *ṭhemà*, aor. *o* (n. d'act. طُهُوّ *ṭhomōū* s. m.); élevé, haut (nuage), طَهَاف *ṭhehàf*. — S'élever très haut (nuage, oiseau), عَقَى *'aqqà*, 2e f. de عَقَى *'aqà*, aor. *i* (n. d'act. تَعْقِيَة *ta'qia* s. f.). — S'élever, être haut (arbre, édifice, soleil etc.), عَلَا *'alà*, aor. *o* (n. d'act. عُلُوّ *'olōū* s. m.); 5e f. تَعَلَّى *te'allà*; 6e f. تَعَالَى *te'àlà*; 8e f. إِعْتَلَى *e'telà*; élevé, عَالٍ pour عَالِيٌ *'àli*, fém. عَالِيَةٌ *'àlia*; élevé, مُتَعَالٍ pour مُتَعَالِيٌ *mote'àli*, fém. ة (lang. en gén.). — dans les airs (poussière), قَتَمَ *qetem*, aor. *o* (n. d'act. قُتُوم *qotōūm* s. m). — En parl. du soleil au méridien, إِقْصَعَلَّ *eqṣa'all*, 4e f. de قَصْعَلَ *qaṣ'al* (n. d'act. إِقْصِعْلَال *eqṣi'làl* s. m.); أَقْعَمَ *aq'am*, 4e f. de قَعَمَ *qa'am* (n. d'act. إِقْعَام *eq'àm* s. m.). — dans les airs (oiseau), إِسْتَقَلَّ *esteqall*, 10e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِقْلَال *estiqlàl* s. m.); qui s'élève, مُسْتَقِلّ *mosteqall*, fém. ة. — En parl. du niveau d'un liquide, قَلَصَ *qelaṣ*, aor. *i* (n. d'act. قُلُوص *qolōūṣ* s. m.). — S'élever, atteindre le zénith (astre), أَكْبَدَ *ekbed*, 4e f. de كَبَدَ *kebed*, aor. *i* (n. d'act. إِكْبَاد *ekbàd* s. m.); 5e f. تَكَبَّدَ *tekebbed* (n. d'act. تَكَبُّد *tekebboud* s. m.); élevé, مُتَكَبِّد *motekebbed*, fém. ة. — en l'air (poussière), كَبَا *kebà*, aor. *o* (n. d'act. كَبْوٌ *kebōū* s. m.). — En parl. du feu, des flammes, لَسَنَ *telessen*, 5e f. de لَسَنَ *lesen*, aor. *o* (n. d'act. تَلَسُّن *telessoun* s. m.); élevé, qui s'élève, مُتَلَسِّن *motelessen*, fém. ة. — En parl. du mirage, de la vapeur etc., مَتَعَ *meta'*, aor. *a* (n. d'act. مُتُوع *motōū'* s. m.); élevé, مَاتِع *màte'*, fém. ة. — En parl. du niveau de l'eau, مَدَّ *medd*, aor. *o*. — Être haut, نَبَأَ *nebà*, aor. *a* (n. d'act. نُبُوّ *nobōū* s. m.); élevé, haut, نَابِئٌ *nàbi*, fém. نَابِئَةٌ *nàbia*. — Être haut dans les airs, إِنْتَبَكَ *entebek*, 8e f. de نَبَكَ *nebek* (n. d'act. إِنْتِبَاك *entebàk* s. m.); élevé, haut (pic etc.), نَابِكٌ *nàbek*, fém. ة, plur. نَوَابِك *nōūàbek*. — Être haut, نَتَأَ *netà*, aor. *a* (n. d'act. نُتُوء *notōū* s. m.). — Être élevé (nuage), نَشَأَ *nechà*, aor. *a* (n. d'act. نُشُوء *nochōū* s. m.). — S'élever au dessus de . . ., dominer, نَشَزَ *nechez*, aor. *i*, av. فى du lieu (n. d'act. نُشُوز *nochōūz* s. m.); qui s'élève, saillant, نَاشِز *nàchez*, fém. ة. — Être très élevé (pays, vallée), إِنْتَصَا *entesà*, 8e f. de نَصَا *nesà*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِصَا *entesà* s. m.). — S'élever (en parl. d'un oiseau), إِنْتَمَى *entemà*, 8e f. de نَمَى *nemà*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِمَا *entemà* s. m.). — S'élever au dessus du sol, être élevé, نَاهَ *nàh*, aor. *o* (n. d'act. نَوْه *nōūh* s. m.); 5e f. تَنَوَّه *tenōūōūeh* (n. d'act. تَنَوُّه *tenaōūōūh* s. m.); élevé, مُتَنَوِّه *motenōūōūeh*, fém. ة. — Aller de bas en haut, هَوَى *hōūà*, aor. *i* (n. d'act. هُوِيّ *hōūōūa* s. f.); s'élever de façon à atteindre qqch., هَوَى *hōūa*, av. ل de la ch. — S'élever, aller de bas en haut, gravir une pente, تَوَشَّعَ *tōūechcha'*, 5e f. de وَشَعَ *ōūcha'*, av. فى du lieu (n. d'act. تَوَشُّع *tōūachchoū'* s. m.). ‖ 12° Accuser qqn., témoigner contre . . ., شَهِدَ *ched*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Accuser, Témoigner.* ‖ 13° Se soulever contre . . ., قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. على (n. d'act. قِيَام *qiàm* s. m.) (lang. en gén.); ex.: il s'est élevé contre nous par un faux témoignage, قام علينا بشهادة مزوّرة. — نَاضَ *nàḍh*, aor. *o*, av. على (lang. en gén.). V. *se Soulever.* ‖ 14° Naître, surgir. — En parl. du tumulte, ثَارَ *ṯàr*, aor. *o* (n. d'act. ثَوَرَان *ṯaōūràn* s. m.). — En parl. de toute chose, du vent, de la poussière, d'un événement etc., قَامَ *qàm*, aor. *o* (n. d'act. قِيَام *qiàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. d'une émeute etc., نَجَجَ *nedjadj*, aor. *a* (n. d'act. نَجِيج *nadjīdj* s. m.). — En parl. d'un événement, نَجَدَ *nedjed*, aor. *o* (n. d'act. نُجُود *nodjōūd* s. m.). — En parl. d'un événement, هَدَفَ *hedef*, aor. *i*. V. *Arriver, Naître, Surgir* etc. ¡ 15° Devenir plus aigu, en parl. du son etc., إِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *o* (n. d'act. إِشْتِدَاد *echtidàd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — قَوِىَ *qōūa*, aor. *i* (lang. en gén.). — نَقَعَ *neqa'*, aor. *a* (n. d'act. نَقْع *naqa'* s. m.). V. *Aigu, Retentir* etc. ¦ S'augmenter, en parl. de la température, سَخُنَ *sekhun*, aor. *a* (n. d'act. سخانة *sekhàna* s. f.) (lang. en gén.). — إِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *o* (n. d'act. إِشْتِدَاد *echtidàd* s. m.), litt. «devenir plus vif» (lang. en gén.). — En parl. de toute chose, زَادَ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَة *ziàda* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Augmenter.* ‖ 16° Être bâti, dressé, بُنِىَ *bona*, passif de بَنَا *benà*; dans le lang. vulg. تبنى *tebnà*. V. *Bâtir, Dresser, Fonder.* ¦ 17° Être porté dans un rang élevé. — S'élever à qqch., par degrés, تَدَرَّجَ *tedarradj*, 5e f. de دَرَجَ *deradj*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. تَدَرُّج *tedarroudj* s. m.) (lang. en gén.). — بَلَغَ *belagh*, aor. *o*, av. الى du but (lang. en gén.), litt. «parvenir, atteindre». — S'élever au dessus de qqn., le surpasser, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être élevé en rang, رَفُعَ *refa'* (n. d'act. رِفْعَة *ref'a* s. f.); occuper un rang élevé, 8e f. إِرْتَفَعَ *ertefa'* (n. d'act. إِرْتِفَاع *ertefà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'élever plus haut jusqu'à . . ., رَقِىَ *reqà*, aor. *a*, av. الى du but (n. d'act. رُقِىّ *raqi* s. m.); أَرْقَى *arqà*; 5e f. تَرَقَّى *teraqqa*, av. الى; 6e f. تَرَاقَى *teràqa*, av. الى, et 8e f. إِرْتَقَى *erteqà*, av. الى du but. — S'élever au dessus de qqn., dépasser en mérite, تَسَمَّكَ *tesemmek*, 5e f. de سَمَكَ *semek*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسَمُّك *tesemmouk* s. m.). — S'élever au dessus de qqn., dépasser (au pr. et au fig.), عَدَّى *'addà*, 2e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْدِية *ta'dia* s. f.); 5e f. تَعَدَّى *te'adda*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. en gén. — S'élever au dessus de qqn., devenir supérieur à lui, تَفَوَّقَ *tefōūōūaq*, 5e f. de فَاقَ *fàq*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَفَوُّق *tefaōūōūq* s. m.). — — Être élevé en rang, en dignité, عَلَا *'alà*, aor. *o* (n. d'act. عُلُوّ *'olōū* s. m.); عَلِىَ *'ala*, aor. *a* (n. d'act. عَلَا *'alà* s. m.); 6e f. تَعَالَى *te'àlà* (lang. en gén.). — S'élever à un rang élevé, وَصَلَ *ōūṣel*, aor. يَصِل, av. acc. du rang (lang. en gén.). V. *Atteindre, Parvenir, Rang* etc. ¦ 15° S'enorgueillir, عَلَا *'alà*, aor. *o* (n. d'act. عُلُوّ *'olōū* s. m.); 6e f. تَعَالَى *te'àlà*, usités dans le lang. en gén. — فَخَرَ *fekhar*, aor. *a* (n. d'act. فَخْر *fakhr* s. m.); 5e f. تَفَخَّرَ *tefakhkhar* (n. d'act. تَفَخُّر *tefakhkhour* s. m.); 8e f. إِفْتَخَرَ *eftekhar* (n. d'act. إِفْتِخَار *eftikhàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *s'Enfler, s'Enorgueillir, être Fier.* ‖ 16° Être élevé, soulevé en l'air. إِرْتَفَعَ *ertefa'*, 8e f. de رَفَعَ *refa'*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِفَاع *ertefà'* s. m.); élevé, soulevé, مَرْفُوع *marfoū'*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — إِرْتَسَفَ *ertesef*, 8e f. de رَسَفَ *resef*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِسَاف *ertesif* s. m.). V. *Soulever.* ‖ 17° Devenir grand au moral, إِرْتَفَعَ *ertefa'*, 8e f. de رَفَعَ *refa'*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِفَاع *ertifi'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — عَظُمَ *'adhham*; 5e f. تَعَظَّمَ *te'adhdham* (n. d'act. تَعَظُّم *te'adhdhoum* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Grandir.* ‖ 18° S'élever, en parl. des enfants ou des animaux, تَرَبَّى *terabbà*, 5e f. de ربى *rebà*, aor. *i*, us. dans le lang. en gén. V. *Instruire.*

ÉLEVEUR, s. m. Qui élève des bestiaux etc., مُرَبِّ pour مُرَبِّي *morabbi* (lang. en gén.). V. *Élever.*

ÉLEVURE, s. f. V. *Ampoule.*

ÉLIDER, v. a. Terme de grammaire, حَذَفَ *ḥedef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَذْف *ḥadf* s. m.); élidé, مَحْذُوف *maḥdōūf*, fém. ة; s'élider, être élidé, 5e f. تَحَذَّفَ *teḥaddef* (n. d'act. تَحَذُّف *teḥaddouf* s. m.) et 7e f. إِنْحَذَفَ *enḥedef* (n. d'act. إِنْحِذَاف *enḥedif* s. m.). V. *Retrancher, Supprimer.*

ÉLIGIBILITÉ, s. f. إِنْتِخَابِيَّة *entekhàbiia* s. f.

ÉLIGIBLE, adj. مُنْتَخَب *montekhab*, fém. ة. V. *Élire.*

ÉLIMER (S'), v. réfl. S'user, en parl. des vêtements, إِنْبَرَى *enberà*, 7e f. de بَرَى *berà*, aor. *i*. V. *s'User*.

ÉLIMINATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Éliminer*.

ÉLIMINER, v. a. ‖ 1° Mettre hors, خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *khered*j, aor. *o*, av. acc. et من (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhridj* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. et من (n. d'act. إِخْرَاجٌ *ikhràdj* s. m.); éliminé, مُخْرَجٌ *makhroudj*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — طَرَحَ *tharah*, aor. *a*, av. acc. et من (n. d'act. طَرْحٌ *tharh* s. m.); éliminé, مَطْرُوحٌ *matharouh*, fém. ĕ; éliminer, 8e f. اِطْرَحَ *eththerah*, av. acc. et من (n. d'act. اِطْرَاحٌ *eththeràh* s. m.); s'éliminer, être éliminé, 7e f. اِنْطَرَحَ *entherah* (n. d'act. اِنْطِرَاحٌ *entheràh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَلْغَى *alghà*, 4e f. de لَغَا *leghà*, aor. *o*, av. acc. et من (n. d'act. إِلْغَاءٌ *elghà* s. m.). V. *Exclure, Oter, Retrancher*.

ÉLINGUE, s. f. شَرِيطٌ *cherìth* s. m., plur. شُرُطٌ *choroth* (lang. en gén.). — لَفَافَةٌ *lefàfa* s. f., plur. لَفَافِيفُ *lefàif* (lang. en gén.) (rac. لفّ *leff* « envelopper, attacher »). V. *Corde, Filin*.

ÉLINGUER, v. a. رَبَطَ *rebath*, aor. *o*, av. acc. de l'objet attaché (lang. en gén.). — لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; élingué, مَلْفُوفٌ *melfoûf*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Amarrer, Attacher*.

ÉLIRE, v. a. Choisir, إِجْتَالَ *edjtàl*, 8e f. de جَالَ *djàl*, aor. *o*, av. من (n. d'act. إِجْتِيَالٌ *edjtiàl* s. m.). — خَيَّرَ *khiier*, 2e f. de خَارَ *khàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيرٌ *takhiir* s. m.); 5e f. تَخَيَّرَ *tekhiier*, av. acc. (n. d'act. تَخَيُّرٌ *tekhéiiour* s. m.); 8e f. اِخْتَارَ *ekhtàr*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْتِيَارٌ *ekhtiàr* s. m.); élu, choisi, مُخَيَّرٌ *mokhiier*, fém. ĕ; élu, مُخْتَارٌ *mokhtàr*, usités dans le lang. en gén. — إِجْتَبَى *edjtebà*, 8e f. de جَبَى *djebà*, aor. *i*, *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِبَاءٌ *edjtibà* s. m.). — اِصْطَفَى *esthefà*, 8e f. de صَفَا *sefà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِصْطِفَاءٌ *esthefà* s. m.); élu, مُصْطَفًى *mosthefà*. — اِنْتَخَبَ *entekhab*, 8e f. de نَخَبَ *nekhab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِخَابٌ *entekhàb* s. m.); élu, مُنْتَخَبٌ *montakheb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Choisir, Nommer*. ‖ Élire domicile, سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. سُكُونٌ *sokoûn* s. m.) (lang. en gén.). V. *Demeurer, Domicile, Habiter*.

ÉLISANT, adj. Qui élit. مُنْتَخِبٌ *montakheb*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ÉLISION, s. f. Terme de grammaire, حَذْفٌ *hadf* s. m., plur. أَحْذَافٌ *ahdàf* (lang. en gén.). V. *Retranchement* et les noms d'act. du verbe *Élider*.

ÉLITE, s. f. ‖ Ce qu'il y a de choisi, de distingué, بَقِيَّةٌ *beqiia* s. f., plur. بَقَايَا *beqàià* (lang. en gén.). — خِيرَةٌ *khira*; l'élite des hommes, خِيرَةُ النَّاسِ *khiret ennàs*; le meilleur, خَيِّرٌ *khéir*, plur. خِيَارٌ *khiàr* (lang. d'Afrique). — عَنْبَرٌ *'anbar* s. m. — عنبرة *'anbera* s. f., plur. عَنَابِرُ *anàber* (Levant, El. Bochtor). — عِيفَةٌ *'ifa* s. f. — dans un troupeau de bêtes, مُرَقَّلٌ *mora''al*. — زُمْزُومٌ *zomzoûm* s. m. — Gens d'élite, اهل المَسَمَّة *àhel el mesamma* s. plur.; سَامَّةٌ *sàmma*. — Choix, صَفْوَةٌ *safoûa* s. f. (lang. en gén.). — d'une troupe etc., صَمْصَمَةٌ *samsema* s. f. — قَرِيعَةٌ *qeria'* s. f., plur. قَرَايِعُ *qeràie'*; d'élite, de choix, قَرِيعٌ *qeri'*, plur. قُرَعَاءُ *qore'à*. — مُخْرَةٌ *makhra* s. f. — مُصَاصٌ *mosâs* pour tous les genres et tous les nombres; ex. : ils sont l'élite des gens, هُمْ مُصَاصُ اَلْأَقْوَامِ (Kazimirski). — مُقْلَةٌ *moqla* s. f. — نُخْبَةٌ *nokhba* pour les deux genres, plur. نُخَبٌ *nokhab* (lang. en gén.), us. souvent dans le style épistolaire pour commencer une lettre; ex. : à l'élite des gens distingués, نخبة الاعيان — d'une tribu, نَمَقَةٌ *namegha* s. f. V. *Choix, Crême, Meilleur*.

ÉLIXIR, s. m. ‖ Liqueur, إِكْسِيرٌ *eksir* s. m. et av. l'article اَلْإِكْسِيرُ *el iksir* (du français, Levant). V. *Liqueur*. ‖ Ce qu'il y a de meilleur, خَيِّر *khéir* s. m.; خِيَارٌ *khiàr* s. m. (lang. en gén). V. *Meilleur*.

ELLE, pron. de la 3e pers. fém. Sing. هِيَ *hia*, plur. هُنَّ *hounna* « elles », duel هُمَا *houmà* « elles deux », usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Pron. affixe de la 3e pers. sing. هَا *hà*, plur. هُنَّ *hounna* « elles », duel هُمَا *houmà*, usités dans le lang. en gén. Rem. Le pronom personnel هِيَ *hia* précédé d'une conjonction فَ ou وَ « et », prend un soukoun sur le *ha*; ex. : فَهْيَ *fahia* et وَهْيَ *ouahia* « et elle ». V. *Pronom*.

ELLÉBORE, s. m. Plante, خَرْبَقٌ *kharbaq* s. m. (lang. en gén.).

ÉLLÉBORINE, s. f. دمشقيّة *damachqiia* s. f. et زَرْمُوزَةٌ *zarmoûza* s. f. (El. Bochtor).

ELLIPSE, s. f. 1° Terme de grammaire, تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m., plur. تَقَادِيرُ *teqàdir* et تقديرات *taqdirat* s. f. plur. (lang. en gén.). — كلمة مُقَدَّرَةٌ *kelma moqaddera* « mot élidé ». V. *Élision, Retranchement, Suppression*. — إِضْمَارٌ *edhmàr* s. m. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). 2° Terme de géométrie, إِنْجِرَافٌ *enherâf* (rac. إِنْحَرَفَ *enhered* « aller en biais »). — دايرة ناقصة *dàira nàqesa* « cercle incomplet » (vulg. en gén.).

ELLIPTICITÉ, s. f. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.

ELLIPTIQUE, adj. Terme de grammaire, تَقْدِيرِيٌّ *taqdiri*, fém. ĕ. ‖ Terme de géométrie, إِنْجِرَافِيٌّ *enherâfi*, fém. ĕ.

ELLIPTIQUEMENT, adv. بِالتَّقْدِيرِ *bettaqdir* (lang. en gén.).

ÉLOCHER, v. a. Oter de sa place, renverser, حَوَّلَ *haoûoûel*, 2e f. de حَالَ *hàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْوِيلٌ *tahoûil* s. m.); éloché, مُحَوَّلٌ *mohaoûoûel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيبٌ *taqlib* s. m.); éloché, renversé, مُقَلَّبٌ *moqalleb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Renverser*.

ÉLOCUTION, s. f. ‖ Manière de s'exprimer, كَلَامٌ *kelàm* s. m. (lang. en gén.). — لَفْظٌ *lafdh* s. m., plur. أَلْفَاظٌ *alfàdh* (lang. en gén.). — Qui a l'élocution facile, فَصِيحٌ *faṣîh*, fém. ĕ, plur. فُصَحَاءُ *foṣàh*; فصيح اللِّسَان *fṣîh elleṣân* (lang. en gén.). — Qui a l'élocution facile, لَوْذَعِيٌّ *laoûdhi*.

ÉLOGE, s. m. Panégyrique, louange, ثَنَاءٌ *tsenà* s. m., plur. أَثْنِيَةٌ *aṭsnia*; ثَنِيَّةٌ *tsenia* s. f., plur. ثَنَايَا *tsenàia* et ثَنِيَّاتٌ *tseniiat*; faire l'éloge de qqn., أَثْنَى *eṭsnà*, 4e f. de ثَنَى *tsenà*, aor. *i*, av. على de la pers. et 10e f. du même إِسْتَثْنَى *estetsnà*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِثْنَاءٌ *estetsnà* s. m.); ex. : puis il fit l'éloge du jurisconsulte, ثُمَّ أَخَذَ فِي اَلثَّنَاءِ عَلَى اَلْفَقِيهِ (Ibn Batouta); ex. : l'éloge de l'absent attire le cœur du présent, اَلثَّنَاءُ عَلَى اَلْغَائِبِ إِسْتِمَالَةٌ لِقَلْبِ اَلشَّاهِدِ. — Approbation, تَحْسِينٌ *tahsin* s. m. (lang. en gén.). — Louange, حَمْدٌ *hamd* s. m.; digne d'éloges, حَمِيدٌ *hamid*, fém. ĕ; trouver digne d'éloges, أَحْمَدَ *ahmed*, 4e f. de حَمِدَ *hamed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْمَادٌ *ehmàd* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Louange, حَمْ *khamm* coll.; combler d'éloges, خَمَّ *khamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; comblé d'éloges, مَخْمُومٌ *makhmoûm*, fém. ĕ. — Faire l'éloge de qqn., un oraison funèbre, رَثَى *retsà*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; رِثَى *retsà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Louange, action de grâces, شُكْرٌ *chokr* s. m., plur. شُكُورٌ *chokoûr*; faire l'éloge de qqn. en dire le plus grand bien, شَكَرَ *cheker*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la pers.; comblé d'éloges, مَشْكُورٌ *mechkoûr*, fém. ĕ (lang. en gén.); ils se comblèrent d'éloges réciproques, شكروا فى بعضهم *chekeroû fi ba'dhhoum*. — Panégyrique, قَرِيظٌ *qarîdh* s. m.; faire l'éloge, le panégyrique de qqn., قَرَظَ *qaradh*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; se faire des éloges (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَقَارَظُوا *teqàredhoû* (n. d'act. تَقَارُظٌ *teqàroudh* s. m.). — Combler d'éloges, أَمْجَدَ *amdjed*, 4e f. de مَجَدَ *medjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْجَادٌ *emdjàd* s. m.); comblé d'éloges, مُمْجَدٌ

memdjoūd, fém. ĕ; qui comble d'éloges, مُمْجِدٌ *momdjed* (lang. en gén.). — Louange, مَدْحٌ *madḥ* s. m. (lang. en gén.); أُمْدُوحَةٌ *omdhoūḥa* s. f., plur. أَمَادِيحُ *amàdiḥ*; combler qqn. d'éloges, مَدَّحَ *meddaḥ*, 2e f. de مَدَحَ *medaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْدِيحٌ *tamdiḥ* s. m.), et 8e f. emtedaḥ, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِدَاحٌ *emtidàḥ* s. m.); combler qqn. d'éloges, 5e f. تَمَدَّحَ *temeddaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمَدُّحٌ *temaddouḥ* s. m.); qui fait l'éloge de qqn., مَادِحٌ *màdeḥ*, fém. ĕ; qui a l'habitude de faire des éloges, مَدَّاحٌ *meddàḥ*, fém. ĕ; comblé d'éloges, مَمْدُوحٌ *mamdoūḥ*, fém. ĕ; digne d'éloges (chose), مَدِيحَةٌ *mediḥa*, plur. مَدَايِحُ *medàiḥ*; comblé d'éloges, مُمَدَّحٌ *momeddeḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Parler de qqn. avec éloge, هَتَفَ *hotef*, passif de هَتَفَ *hetef*, aor. *i*, av. ب de la pers. — Louange, وَصْفٌ *ouāṣf* s. m. V. *Flatterie, Louange, Louer* etc.

ÉLOGIEUX, adj. مَدِيحٌ *mediḥ*. V. *Éloge, Flatteur.*

ÉLOGISTE, s. m. مَدَّاحٌ *meddàḥ* s. m. (lang. en gén.).

ÉLOIGNEMENT, s. m. ‖ 1° Action d'éloigner, تَبْعِيدٌ *tab'id* s. m. (lang. en gén). V. les noms d'act. du verbe *Éloigner*. ‖ 2° Absence, بُعْدٌ *bo'd* s. m. (lang. en gén.). — غَرْبٌ *gharb* s. m. (rac. غَرَبَ *gharab* «partir»). — غَيْبَةٌ *ghiba* s. f.; غَيْبٌ *ghib* s. m., plur. غُيُوبٌ *ghioūb*; مَغِيبٌ *megḥib* s. m.; غِيَابٌ *ghiàb* s. m., usités dans le lang. en gén. — Départ, قَطِيعَةٌ *qetḥi'a* s. f. — نَأْيٌ *nai* s. m. (rac. نَأَى *nàa* «partir»). — نَوًى *nōua* s. m. — Départ, هِجْرَةٌ *hedjra* s. f. (lang. en gén.) (rac. هَجَرَ *hedjer* «s'éloigner de . . .»). V. *Absence* et les noms d'act. du verbe *s'Éloigner*. ‖ 3° Distance d'un lieu à un autre, بُعْدٌ *bo'd* s. m.; بُعْدَةٌ *bo'da* s. f. (lang. en gén.). — جَنَابَةٌ *djenàba* s. f. — حَوَادٌ *hōuàd* s. m. — زَحْزَحٌ *zaḥzaḥ* s. m. — زَوْرَةٌ *zoūra* s. f. — سُحُقٌ *soḥq* s. m. — شِطَافٌ *cheḍḥāf* s. m. — شَعْبٌ *cha'b* s. m., plur. شُعُوبٌ *cho'oūb*. — تَقَصٍّ *teqaṣṣi* s. m.; قَصًا *qeṣà* s. m. — نُزْهَةٌ *nozha* s. f. — نَوًى *nōuà* s. m. — هَوْبٌ *hōub* s. m. V. *Distance, Intervalle* et les noms d'act. du verbe *Éloigner, être Éloigné*. ‖ 4° Répugnance, antipathie, aversion, إِبْتِعَادٌ *ebte'àd* s. m. (lang. en gén.). — pour qqn. antipathie, جِنَابٌ *djenàb* s. m. et مُجَانَبَةٌ *modjàneba* s. f. (rac. جَانَبَ *djàneb* «éviter qqn.»). — pour les siens, جِنَافٌ *djenàf* s. m. (rac. جَنَفَ *djenef* «se mettre à l'écart»). — Antipathie pour les femmes ou pour les hommes, عَنَانَةٌ *'enàna* s. f.; عِنِينَةٌ *'enina* s. f.; تَعْنِينٌ *ta'nìn* s. m. — Antipathie, aversion pour qqn. ou qqch., كَرْهٌ *karh* s. m.; كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.; avoir de l'éloignement pour qqn., كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch., et 5e f. تَكَرَّهَ *tekarrah*, av. acc., usités dans le lang. en gén. — Répugnance, نَبْوَةٌ *nebōua* s. f. — Refroidissement dans les relations, تَنَكُّرٌ *tenakkour* s. m.; وَحْشَةٌ *ōuaḥcha* s. f. V. *Aversion, Répugnance* etc. et les noms d'act. du verbe *s'Éloigner*.

ÉLOIGNÉ, adj. Lointain, situé à une grande distance, بَعِيدٌ *ba'id*, fém. ĕ, plur. بِعَادٌ *be'àd*; plus éloigné, أَبْعَدُ *ab'ad*, fém. بَعْدَاءُ *ba'dà*, plur. بُعْدٌ *bo'od* (lang. en gén.). — à une grande distance, حَجُولٌ *ḥadjoūl*; حُجُونٌ *ḥadjoūn*. — Écarté (pays), خَاسِيٌّ *khàsi*. — Lointain, خِلٌّ *kheldj*. — Écarté (lieu), مُتَزَحْزِحٌ *motezaḥzeḥ*. — Lointain, زُحُولٌ *zaḥōul*. — سَحِيقٌ *saḥiq*. — شَجُورٌ *cheḍjoūr*. — (lieu), شَاسِعٌ *chàse'*; شُسُوعٌ *chosoū'*, plur. شُسُعٌ *choso'*. — Lointain, شُطُرٌ *choṭhor*; شُطُوفٌ *chaṭhoūf*. — Lointain (lieu, projet), شُطُونٌ *chaṭhoūn*. — à une grande distance (lieu, troupe), شَاعٍ pour شَاعِيٌ *chà'i*, fém. شَاعِيَةٌ *chà'ia*, plur. شَوَاعٍ *choūà'i*. — Lointain (lieu), طُرُوحٌ *ṭharoūḥ*; مُطْلِبٌ *moṭhleb*. — (projet, lieu etc.), ضَرَحٌ *dharaḥ*; ضَرِيحٌ *dhariḥ*. — (lieu), عَرِيدٌ *'arid*. — (troupeau), عَازِبٌ *'àzeb*, fém. ĕ, plur. عَوَازِبُ *oūàzeb*. — Lointain (but, au pr. et au fig.), مُغَرِّبٌ *mogharreb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Lointain (lieu, distance), قَذِيفٌ *qedif*; قَذُوفٌ *qadoūf*. — Lointain (lieu, pays), قَصِيٌّ *qaṣi*, plur. أَقْصَاءُ *aqṣà*; قَاصٍ pour قَاصِيٌ *qàṣi*, fém. قَاصِيَةٌ *qàṣia*, plur. أَقْصَاءُ *aqṣà*; أَقْصَى *aqṣà*, plur. أَقَاصِي *aqàṣi*, d'où المغرب الاقصى *el maghreb el aqṣà* «l'occident éloigné», c. à d. «le Maroc» (lang. en gén.); مُقْصِي *moqṣà*, fém. مُقْصَاةٌ *moqṣà*. — Éloigné des siens (homme), غَرِيبٌ *gherib*, plur. غُرَبَاءُ *ghorebà* (lang. en gén.); مُقْطَعٌ *moqṭha'* — (lieu), أَقْوَسُ *aqoūes*; مُتَمَاحِلٌ *motemàḥel*. — (en parl. de qqn.), مَازٍ pour مَازِيٌ *màzi*; مُتَمَازٍ pour مُتَمَازِيٌ *motemàzi*. — Lointain (lieu, pays), أَمْقَهُ *amqah*, fém. مَقْهَاءُ *maqhà*, plur. مُقْهٌ *moqoh*. — Éloigné, écarté l'un de l'autre (arbres etc.), نَادٍ pour نَادِيٌ *nàdi*, fém. نَادِيَةٌ *nàdia*. — Lointain (lieu etc.), نَازِحٌ *nàzeḥ*; نَزُوحٌ *nezoūḥ*; نَزِيحٌ *nezih*, plur. نُزَحَاءُ *nozeḥà*; نُزَيْحٌ *nezi'*, plur. نُوَّعٌ *noze'a*; نَسِيحَةٌ *nesiḥha*. — Distant (lieu), مُتَنَوِّعٌ *motenōūa'*, fém. ĕ. V. *Éloigner, être Éloigné*. ‖ 2° Chassé, repoussé, مَحْنُوشٌ *maḥnoūch*. — مَدْفُوعٌ *medfoū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — لَعِينٌ *la'in*, fém. ĕ; مَلْعُونٌ *mal'oūn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَنْبُوذٌ *menboūḍ*, fém. ĕ. — Écarté, mis de côté, مَهْجُورٌ *mehdjoūr*, fém. ĕ. — à coups de bâton, مَهْزُورٌ *mehzoūr*, fém. ĕ. V. *Éloigner, être Éloigné*.

ÉLOIGNER, v. a. ‖ 1° Mettre loin. — qqn. ou qqch., بَعَّدَ *ba''ad*, 2e f. de بَعَدَ *ba'ad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْعِيدٌ *tab'id* s. m.); 4e f. أَبْعَدَ *ab'ad*, av. acc. (n. d'act. إِبْعَادٌ *eb'àd* s. m.); éloigné, مُبَعَّدٌ *mouba''ad*, fém. ĕ, et مَبْعُودٌ *mab'oūd*, fém. ĕ; qui éloigne, مُبَعِّدٌ *moba''ed*, fém. ĕ; éloigné, à distance, بَاعِدٌ *bà'ed*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.; ex. : elle a éloigné les chevaux, بعّدت الخيل *ba''adet el khil*. — des troupeaux etc., بَعَطَ *ab'aṭh*, 4e f. de بَعَطَ *ba'aṭh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِبْعَاطٌ *eb'àṭh* s. m.): éloigné, مَبْعُوطٌ *mab'oūṭh*, fém. ĕ. — Repousser ou écarter un objet, بَهَزَ *behez*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَهْزٌ *behz* s. m.): éloigné. مَبْهُوزٌ *mebhoūz*, fém. ĕ. — qqn., le repousser, نَفَا *tsefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْوٌ *tsefoū* s. m.). — qqn., جَاحَشَ *djàḥach*, 3e f. de جَحَشَ *djeḥach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جِحَاشٌ *djeḥàch* s. m.); éloigné, مَجْحُوشٌ *djeḥoūch*. — Éloigner une chose d'une autre en la tirant, جَذَبَ *djeḍeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. tirée et عن de l'autre (lang. en gén.). — Repousser, chasser, جَعَطَ *djà'aṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَعْطٌ *djà'ṭh* s. m.); 4e f. أَجْعَطَ *adj'aṭh*, av. acc. (n. d'act. إِجْعَاطٌ *edj'àṭh* s. m.); éloigné, chassé, مَجْعُوطٌ *madj'oūṭh*, fém. ĕ. — qqn., le tenir à distance de qqch., حَرَمَ *heram*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. حَرْمٌ *ḥarm* s. m.); 4e f. أَحْرَمَ *aḥram*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْرَامٌ *eḥràm* s. m.); éloigné, repoussé, مَحْرُومٌ *maḥroūm*. — Mettre très loin, حَصَفَ *ḥaṣaf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَصْفٌ *ḥaṣf* s. m.); 4e f. أَحْصَفَ *aḥṣaf*, av. acc. (n. d'act. إِحْصَافٌ *eḥṣàf* s. m.). — qqn., le chasser, أَحْنَكَ *aḥnek*, 4e f. de حَنَكَ *ḥenek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْنَاكٌ *eḥnàk* s. m.); éloigné, مَحْنُوكٌ *maḥnoūk*, fém. ĕ; qui éloigne, مُحْنِكٌ *moḥnek*. — Repousser, chasser, خَجٌّ *khadjdj*, av. acc. (n. d'act. خَجٌّ *khadjdj* s. m.); éloigné. chassé, مَخْجُوجٌ *makhdjoūdj*, fém. ĕ. — Repousser, chasser qqn., un chien etc., خَسَأَ *khesà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. خَسْءٌ *khsoū* s. m.); éloigné, chassé, خَاسِئٌ *khàsi*, fém. خَاسِئَةٌ *khàsia*. — Repousser un animal etc., خَاثَ *khàt*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَوْثٌ *khaout* s. m.). — qqn., l'écarter. دَاجَى *dàdjà*, 3e f. de دَجَا *dedjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَاجَاةٌ *modàdjà* s. f.). — Repousser, chasser, دَحَرَ *dehar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَحْرٌ *dahr* s. m.); qui éloigne, دَاحِرٌ *dàḥer*, fém. ĕ; éloigné, chassé, مَدْحُورٌ *madhoūr*, fém. ĕ. — qqn., le repousser, دَحَقَ *dehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَحْقٌ *daḥq* s. m.); 4e f. أَدْحَقَ *adḥaq*, av. acc. (n. d'act. إِدْحَاقٌ *edḥàq* s. m.); éloigné, دَحِيقٌ *daḥiq* et مَدْحُوقٌ *madḥoūq*, fém. ĕ; qui éloigne. دَاحِقٌ *dàḥeq*, fém. ĕ, et مُدْحِقٌ *modḥeq*. — Chasser qqn., دَرَأَ *dera*, aor. *a*, av. acc.; 3e f. دَارَأَ *dàrà*, av. acc. de la pers. — Chasser qqn., دَرَحَ *derah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَرْحٌ *darḥ* s. m.); qui éloigne, دَارِحٌ *dàreḥ*; éloigné, مَدْرُوحٌ *madroūḥ*, fém. ĕ. — Repousser qqn. ou qqn., دَعَزَ *de'az*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَعْزٌ *da'z* s. m.); éloigné, مَدْعُوزٌ *mad'ouz*,

fém. ĕ. — qqn., le repousser, دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers.: éloigner un danger etc., دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَفْعٌ *defa'* s. m.); éloigner violemment, 2e f. دَفَّعَ *deffa'*, av. acc. (n. d'act. تَدْفِيعٌ *tadfi'* s. m.); vouloir éloigner qqn. ou qqch., 10e f. اِسْتَدْفَعَ *estedfa'*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِدْفَاعٌ *estedfa'* s. m.); qui éloigne, دَافِعٌ *dâfe'*, fém. ĕ; éloigné, repoussé, مَدْفُوعٌ *madfoū'*, fém. ĕ, et مُدَفَّعٌ *modeffa'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén., au pr. et au fig. — qqn., le repousser à coups de pierres. رَجَمَ *radjem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَجْمٌ *redjm* s. m.): éloigné à coups de pierres, مَرْجُومٌ *merdjoūm*, fém. ĕ; qui éloigne etc., رَاجِمٌ *râdjem*. — Écarter qqn. ou qqch., رَاخَى *râkhâ*, 3e f. de رَخِيَ *rekhâ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُرَاخَاةٌ *morâkhâ* s. f.). — Repousser qqn. ou qqch., رَدَّ *radd*, aor. *o*, av. acc. et عن (n. d'act. رَدٌّ *radd* s. m.): être éloigné, passif رُدَّ *rodd*; éloigné, repoussé, écarté, مَرْدُودٌ *merdoūd*, fém. ĕ: qui éloigne, رَادٌّ *râdd*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn., le repousser, le chasser, زَبَّى *zebbâ*, 2e f. de زَبَا *zeba*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْبِيَةٌ *tezbia* s. f.). — Chasser qqn., un chien etc. en criant, en effrayant, زَجَرَ *zedjer*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَجْرٌ *zedjr* s. m.); 8e f. اِزْدَجَرَ *ezdedjer*, av. acc. (n. d'act. اِزْدِجَارٌ *ezdedjâr* s. m.); qui éloigne en effrayant, زَاجِرٌ *zâdjer*, fém. ĕ, plur. زَوَاجِرُ *zoūâdjer*; éloigné, chassé, مَزْجُورٌ *mezdjoūr*, fém. ĕ. — Éloigner qqn. de soi, زَاحَكَ *zâhak*, 3e f. de زَحَكَ *zehak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. مُزَاحَكَةٌ *mozâheka* s. f.). — Oter, écarter qqn. ou qqch., زَوَّلَ *zoūoūel*, 2e f. de زَالَ *zâl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيلٌ *tezoūil* s. m.); 4e f. أَزَالَ *azâl*, av. acc. (n. d'act. اِزَالَةٌ *izâla* s. f.). — Écarter qqch. (au fig.), أَزَاحَ *azâh*, 4e f. de زَاحَ *zâh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِزَاحَةٌ *izâha* s. f.). — Écarter, déplacer qqn., أَزَاخَ *azâkh*, 4e f. de زَاخَ *zâkh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِزَاخَةٌ *izâkha* s. f.); زَوَى *zoūa*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. زَوًى *zoūâ* s. m.). — qqn. (en parl. d'une absence), أَشْحَقَ *ashaq*, 4e f. de سَحَقَ *sehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْحَاقٌ *eshâq* s. m.); éloigné, مَسْحُوقٌ *mashoūq*, fém. ĕ; qui éloigne, مُسْحِقٌ *moshek*. — Chasser, سَخَلَ *sekhal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَخْلٌ *sekhl* s. m.): éloigné, مَسْخُولٌ *maskhoūl*, fém. ĕ. — Écarter, chasser les chagrins etc., سَرَّى *serrâ*, 2e f. de سَرَا *serâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيَةٌ *tesria* s. f.). — Chasser les nuages etc. de qque part, سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن du lieu (n. d'act. سَفْرٌ *sefr* s. m.). — Chasser qqn. etc., سَاوَدَ *sâoūed*, 3e f. de سَادَ *sâd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاوَدَةٌ *mosâoūda* s. f.). — Chasser, repousser, أَشْبَجَ *echbedj*, 4e f. de شَبَجَ *chebedj*, av. acc. (n. d'act. إِشْبَاجٌ *echbâdj* s. m.); éloigné, مَشْبُوجٌ *mechboūdj*, fém. ĕ; qui éloigne, مُشْبِجٌ *mochbedj*. — Repousser qqn. ou qqch., أَشْبَى *achbâ*, 4e f. de شَبَا *chebâ*, aor. *o*, av. acc. — qqn., le chasser, شَحَدَ *chehad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَحْدٌ *chahd* s. m.); 5e f. تَشَحَّدَ *techahhad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشَحُّدٌ *techahhoud* s. m.). — qqn., أَشْطَنَ *achthan*, 4e f. de شَطَنَ *chethan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْطَانٌ *echthân* s. m.); éloigné, مَشْطُونٌ *machthoūn*, fém. ĕ; qui éloigne, مُشْطِنٌ *mochthen*. — Repousser qqch., شَذَّ *chadhdh*, aor. *o*, av. acc.; 2e f. شَظَّ *chadhdhadh*, av. acc. (n. d'act. تَشْظِيظٌ *tachdhîdh* s. m.); éloigné, مُشَظَّظٌ *mochadhdhadh*, fém. ĕ. — Mettre plus loin, reculer, أَشْقَعَ *achqaḥ*, 4e f. de شَقَعَ *cheqaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْقَاحٌ *echqâḥ* s. m.); éloigné, مَشْقُوعٌ *machqoūḥ*, fém. ĕ. — qqn., le chasser, أَشْقَدَ *achqad*, 4e f. de شَقَدَ *cheqad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْقَادٌ *echqâd* s. m.); éloigné, مَشْقُودٌ *machqoūd*, fém. ĕ; qui éloigne, مُشْقِدٌ *mochqed*. — les troupeaux etc., شَلَّ *chell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَلَلٌ *chelal* s. m.); 4e f. أَشَلَّ *achell*, av. acc. (n. d'act. اِشْلَالٌ *echlâl* s. m.); éloigné, chassé, مُشَلَّلٌ *mochellel*, fém. ĕ; qui éloigne, qui chasse en poursuivant, مُشَلِّلٌ *mochellel*, fém. ĕ. — qqn., le renvoyer, صَفَحَ *sefah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَفْحٌ *safh* s. m.); 4e f. أَصْفَحَ *asfah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْفَاحٌ *esfâh* s. m.); éloigné, renvoyé, مَصْفُوحٌ *masfouh*, fém. ĕ, plur. مَصَافِيحُ *mesâfih*; qui éloigne, مُصْفِحٌ *mosfeh*. — Repousser, أَشْفَقَ *ashfaq*, 4e f. de شَفَقَ *sefaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِشْفَاقٌ *eshfâq* s. m.). — Chasser, repousser qqn., طَرَدَ *tharad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. طَرْدٌ *thard* s. m.); 2e f. طَرَّدَ *tharrad*, av. acc. (n. d'act. تَطْرِيدٌ *tathrid* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; éloigné, chassé, مُطَرَّدٌ *motharrad*, fém. ĕ (Afrique). — Écarter qqch., طَهَرَ *thahar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. طَهْرٌ *thahr* s. m.): éloigné, مَطْهُورٌ *mathhoūr*, fém. ĕ. — Écarter, rejeter qqch., ضَرَحَ *dharah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَرْحٌ *dharh* s. m.): éloigné, مَضْرُوحٌ *madhroūh*, fém. ĕ. — Faire envoler des oiseaux en les effrayant, غَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. acc. — Empêcher d'approcher, عَذَّبَ *'adheb*, 2e f. de عَذَبَ *'adeb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْذِيبٌ *ta'dîb* s. m.); 10e f. اِسْتَعْذَبَ *esta'deb*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِعْذَابٌ *esti'dâb* s. m.); qui éloigne, عَاذِبٌ *'adeb*. — qqn., le repousser. عَاضَبَ *'adhab*, 3e f. de عَضَبَ *'adhab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاضَبَةٌ *mo'adheba* s. f.). — Chasser un chat etc., غَشْغَسَ *ghasghas*, av. acc. (n. d'act. غَشْغَسَةٌ *ghasghesa* s. f.); éloigné, مُغَشْغَسٌ *moghasghas*, fém. ĕ. — Écarter, repousser loin de soi, فَثَأَ *fetsâ*, aor. *a*, av. acc. et عن. — Dissiper des chagrins etc., أَفْرَخَ *afrakh*, 4e f. de فَرِخَ *ferakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْرَاخٌ *efrâkh* s. m.); éloigné, مُفْرُوخٌ *mafroūkh*, fém. ĕ. — Détourner, écarter un danger etc., فَرَّطَ *farrath*, 2e f. de فَرَطَ *ferath*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن (n. d'act. تَفْرِيطٌ *tafrith* s. m.). — Écarter qqn., قَحْزَمَ *qahzem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَحْزَمَةٌ *qahzema* s. f.). — Mettre très loin, أَقْصَى *aqsa*, 4e f. de قَصَا *qesâ*, aor. *o*, av. acc. — Chasser, قَعَطَ *qa'ath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَعْطٌ *qa'th* s. m.); éloigné, مَقْعُوطٌ *maq'oūth*, fém. ĕ. — qqn., le chasser sans le satisfaire, قَمَّحَ *qammah*, 2e f. de قَمَحَ *qemah*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْمِيحٌ *taqmîh* s. m.); éloigné, مُقَمَّحٌ *moqammah*, fém. ĕ; qui éloigne, مُقَمِّحٌ *moqammeh*. — qqn., le chasser, كَخَمَ *kekham*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَخْمٌ *kakhm* s. m.); éloigné, مَكْخُومٌ *makhoūm*, fém. ĕ. — Repousser, chasser, كَدَعَ *keda'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَدْعٌ *keda'* s. m.). — qqn., le repousser, كَفَّ *keff*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; qui éloigne, كَافٌّ *kâff*, fém. ĕ. — qqn., le repousser, l'éloigner d'un autre, كَفَحَ *kefah*, aor. *a*, av. acc. et عن (n. d'act. كَفْحٌ *kafh* s. m.); 4e f. أَكْفَحَ *akfah*, av. acc. et عن (n. d'act. إِكْفَاحٌ *ekfâh* s. m.). — qqn., le chasser, لَتَزَ *letez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لُتُوزٌ *lotoūz* s. m.). — Repousser, لَدَّ *ledd*, 4e f. de لَدَّ *ledd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. اِلْدَادٌ *eldâd* s. m.); qqn., لَشَّ *lechch*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَشٌّ *lechch* s. m.). — qqn., le chasser, لَظَّ *ladhdh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَظِيظٌ *ladhîdh* s. m.). — Chasser, مَهَزَ *mehez*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَهْزٌ *mehz* s. m.). — qqn., le repousser, مَاثَ *mâth*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَيْثٌ *méith* s. m.); 4e f. أَمَاثَ *amâth*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمَاثَةٌ *imâtha* s. f.). — Éloigner qqch., rejeter loin de soi, أَنْبَى *anbâ*, 4e f. de نَبَا *nebâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — qqn., le chasser, نَجَى *nedjeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَجْيٌ *nedjeh* s. m.); 5e f. تَنَجَّى *tenedjdjeh*, av. acc. (n. d'act. تَنَجُّؤٌ *tenedjdjouh* s. m.); 8e f. اِنْتَجَى *entedjeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِنْتِجَاءٌ *entedjâh* s. m.). — une chose, la déplacer, نَحَى *nahhâ*, 2e f. de نَحَى *nehâ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْحِيَةٌ *tanhia* s. f.), us. en Afrique. V. *Oter*. — Mettre de côté, écarter, نَخْنَخَ *nakhnakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَخْنَخَةٌ *nakhnekha* s. f.). — Chasser, repousser, نَدَهَ *nedeh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَدْهٌ *nedeh* s. m.); éloigné, مَنْدُوهٌ *mendoūh*, fém. ĕ. — Repousser, chasser des bestiaux etc., نَسَأَ *nesâ*, aor. *a*, av. acc. — Écarter, rejeter qqch. (au fig.), نَضَحَ *nedhah*, aor. *i*, av. acc. et عن. — qqn., le repousser en criant, نَهَرَ *neher*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَهْرٌ *nahr* s. m.); 8e f. اِنْتَهَرَ *entcher*, av. acc. de la

pers. (n. d'act. إِنْتِهَارٌ *entehàr* s. m.). — une bête etc. en criant, نَهْنَهَ *nehneh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَهْنَهَةٌ *nehneha* s. f.). — qqn., l'empêcher d'approcher, هَبْهَبَ *hebheb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَبْهَبَةٌ *hebheba* s. f.). — qqn., le repousser, هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هُجُومٌ *hodjoūm* s. m.); éloigné, مَهْجُومٌ *mehdjoūm*, fém. ĕ. — qqn., l'empêcher d'approcher, هَادَ *hàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَيْدٌ *héid* s. m.); 2e f. هَيَّدَ *hiied*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْيِيدٌ *tehiid* s. m.); éloigné, مُهَيَّدٌ *mohiied*, fém. ĕ; qui éloigne, مُهَيِّدٌ *mohiied*. — qqn., le repousser, وَدَأَ *ōūdà*, av. acc. de la pers.; وَرَا *ōūrà*, av. acc. de la pers. — qqn., le chasser, إِسْتَوْفَضَ *estaōūfadh*, 10e f. de وَفَضَ *ōūfadh*, av. acc. de la pers. — qqn., le repousser, وَطَّشَ *ōūdhach*, 2e f. de وَطَشَ *ōūthach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْطِيشٌ *taōūthich* s. m.); وَكَّ *ōūekk*, av. acc. de la pers. — Repousser, وَكَزَ *ōūkez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَكْزٌ *ōūkz* s. m.). V. *Chasser, Loin, Repousser* etc. ‖ 2° Éloigner de . . ., détourner, écarter. — Éloigner qqn. de qqch., أَبْهَضَ *abhaz*, 4e f. de بَهَضَ *behaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْهَاضٌ *eblhàz* s. m.); éloigné, مَبْهُوضٌ *mabhōūz*, fém. ĕ; qui éloigne, مُبْهِضٌ *mobhez*. — Éloigner qqn. de . . ., le détourner de . . ., ثَبَرَ *tseber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (d. d'act. ثَبْرٌ *tsebr* s. m.); éloigné, مَثْبُورٌ *metsbōūr*, fém. ĕ. — qqch., écarter, جَبَا *djebà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جُبُوٌّ *djobōū* s. m.). — qqn. de qqch., l'en détourner, جَاحَشَ *djàlach*, 3e f. de جَحَشَ *djelach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. مُجَاحَشَةٌ *modjàlecha* s. f.). — qqn. de qqch., l'en détourner, أَجْدَى *edjdà*, 4e f. de جَدَى *djeda*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — qqn. de qqch., l'en préserver ou le lui faire éviter, جَنَبَ *djeneb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. جُنُوبٌ *djonōūb* s. m.); 2e f. جَنَّبَ *djennneb*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَجْنِيبٌ *tedjnib* s. m.); éloigner de soi qqn. ou qqch., 4e f. أَجْنَبَ *adjneb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْنَابٌ *edjnàb* s. m.); éloigner, mettre de côté, écarter, 5e f. تَجَنَّبَ *tedjennneb*, av. acc. (n. d'act. تَجَنُّبٌ *tedjennoub* s. m.); éloigné, مُتَجَنَّبٌ *modjenneb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn. de qqch. ou qqch. de qqn., بَعَّدَ *ba"ad*, 2e f. de بَعُدَ *ba'ad*, aor. *o*, av. acc. et من (n. d'act. تَبْعِيدٌ *tab'id* s. m.); éloigné, مُبَعَّدٌ *moba"ad*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn. de qqch., جَهَضَ *djahadh*, aor. *a*, av. acc. et عن (n. d'act. إِجْهَاضٌ *edjhàdh* s. m.); 4e f. أَجْهَضَ *adjhadh*, av. acc. et عن (n. d'act. مَجْهُوضٌ *madjhoūdh*, fém. ĕ; qui éloigne, مُجْهِضٌ *modjhedh*. — qqn. de qqch., l'empêcher d'approcher, حَجَمَ *hedjem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. حَجْمٌ *hadjem* s. m.); éloigné, مَحْجُومٌ *mahdjoūm*, fém. ĕ. — qqch. de qqn., حَدَأَ *hedà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. حُدُوٌّ *hodōū* s. m.). — Détourner qqn. de qqch., أَحَصَّ *ahaz*, 4e f. de حَصَّ *hasz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِحْصَاصٌ *ehāzàz* s. m.). — Détourner qqn. de qqch., la lui faire quitter, حَفَزَ *hefez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. حَفْزٌ *hafz* s. m.). — Détourner qqn. de qqch., حَكَّمَ *hakkem*, 2e f. de حَكَمَ *hekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَحْكِيمٌ *tahkim* s. m.); 4e f. أَحْكَمَ *ahkem*, av. acc. de la pers. et عن ou من de la ch. (n. d'act. إِحْكَامٌ *ehkàm* s. m.). — Détourner, écarter un danger etc., دَرَأَ *dereh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَرْءٌ *derk* s. m.). — Éloigner un danger etc. de qqn., دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. دَفْعٌ *defa'* s. m.); éloigné, repoussé. مَدْفُوعٌ *madfoū'*, fém. ĕ; qui éloigne, دَافِعٌ *dàfe'*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — qqn. de . . ., ذَبَّ *debb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. ذَبٌّ *debb* s. m.). — qqn. de qqch., l'empêcher d'approcher, رَدَعَ *reda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. رَدْعٌ *reda'* s. m.); éloigné, مَرْدُوعٌ *mardoū'*, fém. ĕ. — Écarter qqn. de qqch., زَبَرَ *zeber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. زَبْرٌ *zebr* s. m.). — qqn. de soi, l'écarter, زَاحَكَ *zàhak*, 3e f. de زَحَكَ *zehak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. مُزَاحَكَةٌ *mozàhaka* s. f.). — qqn. de . . ., le repousser, زَعَبَ *ze'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. زَعْبٌ *za'b* s. m.); éloigné, مَزْعُوبٌ *maz'oūb*, fém. ĕ. — qqn. d'un endroit, l'en ôter, زَلَقَ *zelaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن. — Écarter qqn. de qqch., زَهَمَ *zehem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. زَهْمٌ *zehm* s. m.); éloigné, مَزْهُومٌ *mezhoūm*, fém. ĕ. — qqch. de qqn. (des soucis etc.). سَرَا *serà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. سَرْوٌ *seroū* s. m.). — Détourner qqn. d'une chose, شَجَرَ *chedjer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. شَجْرٌ *chedjr* s. m.); qui éloigne, شَاجِرٌ *chàdjer*, fém. ĕ. — qqn. d'une chose, شَذَبَ *chedeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. شَذْبٌ *cheib* s. m.); chasser, repousser, 2e f. شَذَّبَ *chedded*, av. acc. (n. d'act. تَشْذِيبٌ *techdib* s. m.); éloigné, مُشَذَّبٌ *mochedded*, fém. ĕ; qui éloigne, مُشَذِّبٌ *mochadded*. — qqch. de qqn., أَشْدَى *achdà*, 4e f. de شَدَا *chedà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. — qqn. de qqch., écarter, شَصَّ *chaz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. شُصُوصٌ *chozōūz* s. m.); 4e f. أَشَصَّ *achaz*, av. acc. et عن (n. d'act. إِشْصَاصٌ *echzàz* s. m.). — qqch. de qqn. (un danger etc.), شَعَثَ *cha"ats*, 2e f. de شَعِثَ *che'ats*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. تَشْعِيثٌ *tach'its* s. m.); éloigné, écarté (danger etc.), مُشَعَّثٌ *mocha"ats*, fém. ĕ. — Détourner de sa destination qqch., صَبَنَ *zeben*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de la destination (n. d'act. صَبْنٌ *zabn* s. m.). — qqn. de qqch., écarter, أَضْرَحَ *adhrah*, 4e f. de ضَرَحَ *dherab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِضْرَاحٌ *edhràh* s. m.); éloigné, مُضْرُوحٌ *madhrouh*, fém. ĕ; qui éloigne, مُضْرِحٌ *modhreh*. — qqn. de qqch., l'en détourner, أَعْذَبَ *a'deb*, 4e f. de عَذَبَ *'adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِعْذَابٌ *e'dàb* s. m.); qui éloigne, qui détourne, عَاذِبٌ *'àdeb*. — Éloigner de qqn. qqch., par ex. un chien etc., فَجَرَ *fedjdjer*, 2e f. de فَجَرَ *fedjer*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. تَفْجِيرٌ *tefdjir* s. m.); éloigné, مُفَجَّرٌ *mofedjdjer*, fém. ĕ. — Détourner qqn. de qqch., فَطَلَ *felhal*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — qqn. de qqch. ou qqch. de qqn., détourner, écarter, قَمَعَ *qema'*, aor. *a*, av. acc. et عن (n. d'act. قَمْعٌ *qama'* s. m.); 4e f. أَقْمَعَ *aqma'*, av. acc. et عن (n. d'act. إِقْمَاعٌ *eqmà'* s. m.); éloigné, مَقْمُوعٌ *maqmoū'*, fém. ĕ. — qqn. de qqch., l'empêcher d'approcher, كَفْكَفَ *kefkef*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. كَفْكَفٌ *kefkefa* s. f.). — Détourner qqn. de qqch., لَفَأَ *lefà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — qqn. de qqch. ou qqch. de qqn., مَضَخَ *medhah*, aor. *a*, av. acc. et عن (n. d'act. مَضْخٌ *madhh* s. m.); éloigné, مَمْضُوخٌ *mamdhoūh*, fém. ĕ. — Éloigner qqn. de . . ., l'empêcher de faire qqch., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من ou عن de la ch. (n. d'act. مَنْعٌ *mena'* s. m.); éloigné, مَمْنُوعٌ *mamnoū*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Détourner qqn. de qqch., نَزَّزَ *nezzez*, 2e f. de نَزَّ *nezz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَنْزِيزٌ *tenziz* s. m.). — Éloigner d'un endroit, نَزَهَ *nezeh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن du lieu (n. d'act. نَزْهٌ *nezeh* s. m.). — Éloigner qqn. de qqch., نَكَعَ *neka'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. نَكْعٌ *neka'* s. m.); éloigné, مَنْكُوعٌ *menkoū'*, fém. ĕ. — qqn. de qqch., نَهْنَهَ *nehneh*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. نَهْنَهَةٌ *nehneha* s. f.). — Écarter qqn. ou qqch. de . . ., أَوْدَجَ *aōūdjà*, 4e f. de وَجَا *oudjà*, av. acc. et من — qqn. de qqch., repousser, وَجَبَ *oūdjeb*, aor. وَجِبَ, av. acc. de la pers. et من de la ch.; éloigné, مَوْجُوبٌ *moūdjoūb*, fém. ĕ. — Détourner, écarter qqch. de qqn. (un danger etc.), وَدَرَ *oūdder*, 2e f. de وَدَرَ *ouder*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. تَوْدِيرٌ *taoudir* s. m.). — qqn. de . . ., l'empêcher de . . ., وَدَهَ *oūdeh*, aor. يَدِهُ, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. وَدْهٌ *oūdeh* s. m.); éloigné, مَوْدُوهٌ *moudouh*, fém. ĕ. V. *Détourner, Écarter* etc. 3° Éloigner, exiler, نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc.

de la pers. (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m. et نَفَيَانٌ *nefiân* s. m.) (lang. en gén.). V. *Bannir, Chasser, Exiler.* 4° Différer, retarder un paiement etc., أَخَّرَ *akhkhar*, 2e f. de أَخَرَ *akhar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْخِيرٌ *takhir* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Différer, Retarder.* 5° Ôter l'affection. غَيَّرَ الْقُلُوبَ *ghiïer el qolōub* « altérer les cœurs » (vulg. en gén.). — Éloigner qqn., بَعَّدَ *ba"ad*, 2e f. de بَعَدَ *ba'ad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْعِيدٌ *tab'id* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Aliéner.* 6° Rejeter, éviter, بَعَّدَ *ba"ad*, 2e f. de بَعَدَ *ba'ad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْعِيدٌ *tab'id* s. m.): éloigné, مُبَعَّدٌ *moba"ad*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Détourner, Éviter, Rejeter.* 7° S'éloigner, v. réfl. S'en aller, quitter un lieu, بَتَعَ *beta'*, aor. *a*, av. من (n. d'act. بُتُوعٌ *botōu'* s. m.) — بَرَحَ *beraḥ*, aor. *o*, av. من du lieu (n. d'act. بُرُوحٌ *borōuḥ* s. m.). — S'en aller, بَقَعَ *beqa'*, aor. *a* (n. d'act. بَقْعٌ *baqa'* s. m.); 2e f. بَقَّعَ *baqqa'* (n. d'act. تَبْقِيعٌ *tabqi'* s. m.): disparaître. 7e f. إِنْبَقَعَ *enbeqa'* (n. d'act. إِنْبِقَاعٌ *enbeqà'* s. m.). — Aller au loin. إِنْبَلَطَ *enbelaṭ*, 7e f. de بَلَطَ *belaṭ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْبِلَاطٌ *enbelàṭ* s. m.). — S'en aller, quitter, بَعَدَ *ba'ad*, aor. *o*, av. من: 3e f. بَاعَدَ *bà'ad*, av. من (n. d'act. بِعَادٌ *be'àd* s. m.); 2e f. بَعَّدَ *ba"ad*, av. عن ou على de la pers. dont on s'éloigne (n. d'act. تَبْعِيدٌ *tab'id* s. m.), us. dans le lang. en gén.; éloigne-toi de moi, بَعِّدْ عَلَيَّ *ba"ad 'alïa*. — S'en aller, جَرْبَزَ *djerbez* (n. d'act. جَرْبَزَةٌ *djerbeza* s. f.). — S'en aller, إِجْلَعَبَّ *edjla'abb*, 4e f. de جلعب *djal'ab*. — S'en aller qque part, جَهَزَ *djemez*, av. فى du lieu (n. d'act. جَهْزٌ *djemz* s. m.); qui s'éloigne, جَامِزٌ *djàmez*, fém. ĕ. — Se sauver, جَمْزَرَ *djemzer* (n. d'act. جَمْزَرَةٌ *djemzera* s. f.). — de qqn. ou de qqch. (au pr. et au fig.), تَحَرَّفَ *teḥarref*, 5e f. de حَرَفَ *ḥeref*, aor. *i*, av. عن (n. d'act. تَحَرُّفٌ *teḥarrouf* s. m.); 7e f. إِنْحَرَفَ *enḥeref*, av. عن (n. d'act. إِنْحِرَافٌ *enḥeràf* s. m.); qui s'éloigne, مُتَحَرِّفٌ *moteḥarref* et مُنْحَرِفٌ *monḥaref*. — de qqch. ou d'un lieu, حَضَرَ *ḥodhar*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. حُضُورٌ *ḥodhōur* s. m.). — S'en aller, se tenir à l'écart. حَلْبَسَ *ḥalbes* (n. d'act. حَلْبَسَةٌ *ḥalbesa* s. f.). — S'en aller, se tenir à l'écart. تَحَوَّشَ *teḥaouech*, 5e f. de حَاشَ *ḥàch*, aor. *o* (n. d'act. تَحَوُّشٌ *teḥaouūch* s. m.). — S'en aller qque part, خَثَعَ *kheta'*, aor. *o*, av. فى du lieu (n. d'act. خَثْعٌ *kheta'* s. m.); 7e f. إِنْخَثَعَ *enkheta'*, av. فى du lieu (n. d'act. إِنْخِثَاعٌ *enkhetà'* s. m.). — de qqn., تَدَالَّا *tedàlà*, 2e f. de دَالَّا *dàlà*, av. عن de la pers. — S'en aller, إِنْدَفَعَ *endefa'*, 7e f. de دَفَعَ *defa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِفَاعٌ *endefà'* s. m.); qui s'éloigne, مُنْدَفِعٌ *mondafe'*, us. dans le lang. en gén. — S'en aller de qque part, disparaître (au pr. et au fig.), ذَهَبَ *dheb*, aor. *a* (n. d'act. ذَهَابٌ *dehàb* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'éloigner de qqch. sans bruit, رَاغَ *ràgh*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. رَوْغٌ *raōugh* s. m.); qui s'éloigne, رَايِغٌ *ràieqh*. — de qqch., رَفَضَ *arfaḍh*, 4e f. de رَفَضَ *refaḍh*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِرْفَاضٌ *erfaḍh* s. m.). — S'éloigner vite avec un fardeau, زَأَبَ *zàab*, av. ب du fardeau. — S'écarter, se tenir à l'écart, إِنْزَبَنَ *enzeben*, 7e f. de زَبَنَ *zeben*, aor. *i* (n. d'act. إِنْزِبَانٌ *enzebàn* s. m.); qui s'éloigne, زَابِنٌ *zàben*, fém. ĕ. — S'enfuir, إِنْزَجَرَ *enzedjer*, 7e f. de زَجَرَ *zedjer*, aor. *o* (n. d'act. إِنْزِجَارٌ *enzedjàr* s. m.); 8e f. إِزْدَجَرَ *ezdedjer* (n. d'act. إِزْدِجَارٌ *ezdedjàr* s. m.). — de qqch. ou de qqn., زَحَكَ *zehak*, aor. *a*, av. عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. زَحْكٌ *zaḥk* s. m.); qui s'éloigne, زَاحِكٌ *zàḥek*, fém. ĕ. — S'écarter, quitter un endroit ou une direction, زَحَلَ *zeḥal*, aor. *a*, av. عن (n. d'act. زُحُولٌ *zoḥōul* s. m.); éloigné, زَحُولٌ *zaḥōud*. — Se mettre à l'écart, إِزْحَلَفَ *ezḥallef*, 4e f. de زَحْلَفَ *zaḥlef*. — de qqn. s'écarter, se reculer, إِزْدَهَفَ *ezdehef*, 8e f. de زَهَفَ *zehef*, aor. *a*, av. عن (n. d'act. إِزْدِهَافٌ *ezdehàf* s. m.); de qqn., 5e f. تَزَهَّفَ *tezehhef*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَزَهُّفٌ *tezehhouf* s. m.). — S'en aller, زَاحَ *zàḥ*, aor. *o* (n. d'act. زَوَاحٌ *zōuàḥ* s. m.); qui s'éloigne, زَايِحٌ *zàieḥ*, fém. ĕ. — Partir, زَاحَ *zàḥ*, aor. *i* (n. d'act. زُيُوحٌ *zioūḥ* s. m.); 7e f. إِنْزَاحَ *enzàḥ*, av. عن. — de qque part, زَاحَ *zàḥ*, aor. *i*, av. عن du lieu (n. d'act. زَيْحٌ *zièkh* s. m.). — de qqn., s'en tenir à l'écart, تَزَاوَرَ *tezàouer*, 6e f. de زَارَ *zàr*, aor. *a*, av. عن (n. d'act. تَزَاوُرٌ *tezàoūr* s. m.). — Se reculer. سَبَخَ *sebakh* (n. d'act. سَبْخٌ *sabkh* s. m.). — de qqn., se reculer. اِسْتَرَى *estera*, 8e f. de سَرَى *sera*, aor. *i*, av. عن de la pers. — S'en aller. سَقَعَ *seqa'*, aor. *a* (n. d'act. سَقْعٌ *saqa'* s. m.). — Partir, سَارَ *sàr*, aor. *i* (n. d'act. مَسِيرٌ *mesir* s. m. et ĕ s. f.); qui s'éloigne, سَايِرٌ *sàïr*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — de qqn., le fuir (en parl. du sommeil), إِنْشَجَرَ *enchedjer*, 7e f. de شَجَرَ *chedjer*, aor. *i*, av. عن de la pers. إِنْشِجَارٌ *enchedjàr* s. m.). — de qqn., le quitter, شَجِيَ *chedja*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — S'éloigner du but, dévier, شَطَبَ *chethab*, aor. *a*, av. عن du but (n. d'act. شَطْبٌ *chaṭḥ* s. m.). — de qqn., شَطَرَ *chethar*, aor. *a*, av. عن de la pers. — Partir, شَطَفَ *chethaf*, aor. *i* (n. d'act. شَطُوفٌ *chethōuf* s. m.). — de qqn., شَعَبَ *cha"ab*, 2e f. de شَعَبَ *che'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْعِيبٌ *tach'ib* s. m.); 3e f. شَاعَبَ *chà'ab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِعَابٌ *che'àb* s. m.); 4e f. أَشْعَبَ *ach'ab*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَابٌ *ech'àb* s. m.); 5e f. تَشَعَّبَ *techa"ab*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَشَعُّبٌ *techa"oub* s. m.); 7e f. إِنْشَعَبَ *enche'ab* (n. d'act. إِنْشِعَابٌ *enche'àb* s. m.). — S'en aller. شَقَدَ *cheqad*, aor. *i* (n. d'act. شَقْدٌ *chaqd* s. m.). — S'en aller, شَلَا *chelà*, aor. *o* (n. d'act. شَلْوٌ *chelōu* s. m. — de qque part, تَشَمَّرَ *techemmer*, 5e f. de شَمَرَ *chemer*, aor. *i*, av. عن du lieu (n. d'act. تَشَمُّرٌ *techemmour* s. m.): qui s'éloigne, مُتَشَمِّرٌ *motechemmer*, fém. ĕ. — S'en aller, partir. صَدَّ *ṣadd*, aor. *a* (n. d'act. صُدُودٌ *ṣodōud* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — de qqn. ou de qqch., أَنْصَرَفَ *enṣeraf*, 7e f. de صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. عن ou من (n. d'act. إِنْصِرَافٌ *enṣeràf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'en aller. صَفَقَ *ṣafaq*, 2e f. de صَفَقَ *ṣefaq*, aor. *i* (n. d'act. تَصْفِيقٌ *taṣfiq* s. m.). — S'en aller, طَثَا *theṭà*, aor. *o* (n. d'act. طَثْوٌ *thaṭōu* s. m.). — S'en aller, ضَجَجَ *dhadjdjadj*, 2e f. de ضَجَّ *dhadjdj*, aor. *i* (n. d'act. تَضْجِيجٌ *tadhdjidj* s. m.). — S'en aller rapidement (cheval etc.), مَجَرَ *'adjer*, aor. *i* (n. d'act. مَجَرَانٌ *'adjerān* s. m.). — S'écarter d'une jument après l'avoir saillie (étalon), عَدَلَ *'adel*, aor. *i*. — de qqn., عَرَسَ *'ares*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. عَرْسٌ *'ars* s. m.); عَرَشَ *'arech*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. عَرْشٌ *'arch* s. m.). — de qqch., s'en détacher. عَزَفَ *'azef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. عَزْفٌ *'azf* s. m.). — des hommes, rester seul. إِعْتَكَلَ *e'tekel*, 8e f. de عَكَلَ *'akel*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِكَالٌ *e'tikàl* s. m.). — S'en aller, عَالَى *'alà*, 3e f. de عَلَا *'alà*, aor. *a* (n. d'act. مُعَالَاةٌ *mo'alà* s. f.); 4e f. أَعْلَى *a'là*. — de qqn., l'abandonner, عَانَدَ *'aned*, 3e f. de عَنَدَ *'aned*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَانَدَةٌ *mo'aneda* s. f.); s'en aller, 4e f. أَعْنَدَ *a'ned* (n. d'act. إِعْنَادٌ *e'nàd* s. m.). — S'en aller et disparaître (homme, bête). غَارَ *'ar*, aor. *i* (n. d'act. غَيْرٌ *'aïr* s. m.). — S'éloigner d'un lieu, غَدَرَ *gheder*, aor. *i*, *o*; qui s'éloigne, غَادِرٌ *ghàder*, fém. ĕ; ex.: Alep est pour celui qui y arrive un jardin d'Eden et un feu ardent pour ceux qui s'en éloignent,

حلب للوارد جنّة عَدْن * وَهْى للغادرين نار سعير

(vers khafif, du poète Abou-bekr essenouberi). — S'en aller, partir, غَرَبَ *gherab*, aor. *o* (n. d'act. غَرْبٌ *gharb* s. m.); 2e f. غَرَّبَ *gharrab* (n. d'act. تَغْرِيبٌ *teghrib* s. m.); 4e f. أَغْرَبَ *aghrab* (n. d'act. إِغْرَابٌ *eghràb* s. m.); 5e f. تَغَرَّبَ *tegharrab* (n. d'act. تَغَرُّبٌ *tegharroub* s. m.); s'éloigner de qqch., غَرَبَ *gherab*, av. عن de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *Partir, Voyager.* — de qqn., غَضَرَ *ghedhar*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. غَضْرٌ *ghadhr* s. m.); 5e f. تَغَضَّرَ *teghadhdhar*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَغَضُّرٌ *teghadhdhour* s. m.); qui s'éloigne, غَاضِرٌ *ghàdher* et مُتَغَضِّرٌ *moteghadhdher*, fém. ĕ. — S'éloigner, s'en aller qque part, غَلَقَ *ghelaq*, aor. *a*, av. فى du lieu. — de qqch., s'en écarter, أَفْحَجَ *afhadj*, 4e f. de فَحِجَ *fehadj*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِفْحَاجٌ *efhàdj* s. m.). — de qqch., إِفْرَنْقَعَ *efranqa'*, 3e f. de فَرْقَعَ *farqa'*, av. عن

de la ch. — de qqn., se tenir à l'écart, أَفْسَحَ *efsedj*, 4e f. de فَسَحَ *fesedj*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِفْسَاحٌ *efsàdj* s. m.). — de qqn., تَقَتَّرَ *teqatter*, 5e f. de قَتَرَ *qeter*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَقَتُّرٌ *teqattour* s. m.). — de qqn., أَنْقَصَفَ *enqesaf*, 7e f. de قَصَفَ *qesaf*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. إِنْقِصَافٌ *enqesàf* s. m.). — S'en aller loin, تَقَطَّعَ *teqaṭṭaʿ*, 2e f. de قَطَعَ *qaṭṭaʿ*, av. فى du lieu (n. d'act. تَقَطُّعٌ *teqaṭṭoʿ* s. m.). — de qqn., كَرَّ *karr*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. كُرُورٌ *korōūr* s. m.). — d'un endroit (bestiaux), أَنْكَشَحَ *enkechaḥ*, 7e f. de كَشَحَ *kechaḥ*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْكِشَاحٌ *enkechàḥ* s. m.). — de qqn., le quitter, كَشَعَ *kechaʾ*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. كُشُوعٌ *kochōūʾ* s. m.); qui s'éloigne, كَاشِعٌ *kàcheʾ*. — d'un endroit, أَنْكَفَّ *enkeff*, 7e f. de كَفَّ *keff*, aor. *o*, av. عن du lieu (n. d'act. إِنْكِفَافٌ *enkefàf* s. m.). — d'un lieu, تَكَفْكَفَ *tekefkef*, 2e f. de كَفْكَفَ *kefkef*, av. عن du lieu (n. d'act. تَكَفْكُفٌ *tekefkif* s. m.). — de qqn. ou de qqch., أَعْرَضَ *aʿraḍ*, 4e f. de عَرَضَ *ʾaraḍ*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِعْرَاضٌ *eʾràḍ* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : éloigne-toi de celui qui se détourne quand on parle de nous, فَأَعْرِضْ عَنْ مَنْ تَوَلَّى عَنْ ذِكْرِنَا (Coran, chap. 53). — de qqn. en toute hâte, كَنْهَفَ *kenhef*, av. عن de la pers. (n. d'act. كَنْهَفَةٌ *kenhefa* s. f.). — de qqch., غَاضَ *ġàʾ*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. غَوْضٌ *kōū* s. m.). — de qqch., تَلَاحَزَ *talaḥḥaz*, 5e f. de لَحَزَ *leḥaz*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَلَاحُزٌ *telaḥḥouz* s. m.). — S'en aller très-loin, مَاتَنَ *màten*, 3e f. de مَتَنَ *meten*, aor. *i*, *o* (n. d'act. مُمَاتَنَةٌ *momàtena* s. f.); qui s'éloigne, مُمَاتِنٌ *momàten*. — de qqch., تَمَادَخَ *temàdakh*, 6e f. de مَدَخَ *medakh*, aor. *a* (n. d'act. تَمَادُخٌ *temàdoukh* s. m.); qui s'éloigne, مُتَمَادِخٌ *motemàdekh*. — S'en aller, s'éloigner de qqn. ou de qqch. (en parl. d'un événement etc.), مَرَّ *marr*, aor. *o*, av. ب ou على de la pers. ou de la ch.; s'en aller, 10e f. اِسْتَمَرَّ *estemarr* (n. d'act. اِسْتِمْرَارٌ *estemràr* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Partir en voyage, s'en aller qque part, إِنْمَرَعَ *enmeraʿ*, 7e f. de مَرَعَ *meraʿ*, aor. *a*, av. فى du lieu (n. d'act. إِنْمِرَاعٌ *enmeràʿ* s. m.). — S'en aller, مَزَنَ *mezen*, aor. *i* (n. d'act. مُزُونٌ *mozōūn* s. m.); 5e f. تَمَزَّنَ *temezzen* (n. d'act. تَمَزُّنٌ *temezzoun* s. m.). — S'éloigner, disparaître qque part (en parl. de qqn.), مَصَعَ *meṣaʿ*, aor. *a*, av. فى du lieu (n. d'act. مَصْعٌ *maṣaʿ* s. m.); 7e f. اِنْمَصَعَ *enmeṣaʿ*, av. فى du pays (n. d'act. إِنْمِصَاعٌ *enmeṣàʿ* s. m.). — S'en aller qque part, مَعَدَ *meʿad*, aor. *a* (n. d'act. مُعُودٌ *moʿōūd* s. m.). — S'en aller loin, مَلَخَ *melaḳh*, aor. *a*, av. فى du but (n. d'act. مَلْخٌ *malḳh* s. m.). — de qqn., se tenir à l'écart ou se séparer de qqn., نَابَذَ *nàbeḏ*, 3e f. de نَبَذَ *nebeḏ*, aor. *i* (n. d'act. مُنَابَذَةٌ *monàbeḏa* s. f.); 8e f. اِنْتَبَذَ *entebeḏ* (n. d'act. اِنْتِبَاذٌ *entebàḏ* s. m.). — de qqch. qui répugne, نَبَا *nebà*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَبْوٌ *nebōū* s. m.). — de qqn., تَنَحَّى *tenaḥḥà*, 5e f. de نَحَا *neḥà*, aor. *o*, av. عن de la pers. — de qqch., y renoncer, نَزَعَ *neza*ʿ, aor. *i*, av. عن de la ch. — S'éloigner en toute hâte, نَسَّ *ness*, aor. *o* (n. d'act. نَسٌّ *ness* s. m.). — S'en aller loin, نَطَ *naṭḥ*, aor. *o*, av. فى du lieu (n. d'act. نَطٌّ *naṭḥ* s. m.); نَعَرَ *neʾar*, aor. *a*, av. فى du but (n. d'act. نُعَارٌ *noʾàr* s. m.). — de qqn., se séparer, تَنَعْنَعَ *tenaʿnaʿ*, 2e f. de نَعْنَعَ *naʿnaʿ*, av. عن (n. d'act. تَنَعْنُعٌ *tenaʿniʿ* s. m.). — de qqn. ou de qqch. dont on a peur, نَكَصَ *nekaṣ*, aor. *i*, av. عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نُكُوصٌ *nokōūṣ* s. m.); 6e f. تَنَاكَصَ *tenàkaṣ* (n. d'act. تَنَاكُصٌ *tenàkouṣ* s. m.). — de qqch., نَكِفَ *nekef*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. نَكَفٌ *nekaf* s. m.); 8e f. اِنْتَكَفَ *entekef* (n. d'act. اِنْتِكَافٌ *entekàf* s. m.). — Reculer, نَكَلَ *nekel*, aor. *i* (n. d'act. نُكُولٌ *nokōūl* s. m.); qui s'éloigne, نَاكِلٌ *nàkel*. — S'en aller, هَزَا *hezà*, aor. *o* (n. d'act. هَزْوٌ *hezōū* s. m.). — S'en aller, هَايَطَ *hàïaṭḥ*, 3e f. de هَاطَ *hàṭḥ*, aor. *i* (n. d'act. هِيَاطٌ *hiàṭḥ* s. m.). — Partir, aller dans un pays, وَجَّهَ *ōūedjdjeh*, 2e f. de وَجَهَ *ōūdjeh*, av. فى du lieu (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taōūdjīh* s. m.); s'enfuir, 5e f. تَوَجَّهَ *tōūedjdjèh* (n. d'act. تَوَجُّهٌ *tōūedjdjouh* s. m.); qui s'éloigne, مُتَوَجِّهٌ *motōūadjdjeh*, fém. ة. — Partir, وَخَى *ōūkha*, aor. يَخِي (n. d'act. وَخْيٌ *ōūakhi* s. m.). — S'en aller, وَطَدَ *ōūṭhad*, aor. يَطِدُ (n. d'act. طِدَةٌ *ṭhida* s. f.). — Aller loin, partir, وَغَلَ *ōūġhal*, aor. يَغِلُ, av. فى du lieu (n. d'act. وُغُولٌ *ōūġhōūl* s. m.); 5e f. تَوَغَّلَ *tōūaġhġhal*, av. فى du lieu (n. d'act. تَوَغُّلٌ *tōūaġhġhoul* s. m.). — Fuir, tourner le dos à . . ., s'éloigner de qqch., تَوَلَّى *tōūella*, 5e f. de وَلَى *ōūla*, av. عن de la ch.; ex. : évite celui qui s'éloigne quand on parle de nous, فَأَعْرِضْ عَنْ مَنْ تَوَلَّى عَنْ ذِكْرِنَا (Coran, chap. 53). V. *s'en Aller*, *se Détourner*, *s'Écarter*, *Éviter*, *Partir*, *Reculer* etc. ‖ S'éloigner de qqn., devenir l'ennemi de qqn., اِحْتَنَطَ *eḥteṇaṭḥ*, 8e f. de حَنَطَ *heṇaṭḥ*, av. عن de la pers. (n. d'act. اِحْتِنَاطٌ *eḥteṇàṭḥ* s.m.). Être éloigné, situé à une grande distance, تَبَاعَجَ *tebàʿadj*, 6e f. de بَعَجَ *beʿadj*, aor. *a* (n. d'act. تَبَاعُجٌ *tebàʿoudj* s. m.); 10e f. اِسْتَبْعَجَ *estabʿadj* (n. d'act. اِسْتِبْعَاجٌ *esteb'àdj* s. m.). — بَعِدَ *baʿad*, aor. *a* (n. d'act. بَعَدٌ *baʿd* s. m.); 4e f. أَبْعَدَ *abʿad* (n. d'act. إِبْعَادٌ *eb'àd* s. m.); éloigné, lointain, بَعِيدٌ *baʿìd*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — جَهَضَ *djeheṭḥ*, aor. *a* (n. d'act. جَهْضٌ *djahṭḥ* s. m.). — تَخَاوَقَ *tekhàōūq*, 6e f. de خَاقَ *khàq*, aor. *o* (n. d'act. تَخَاوُقٌ *tekhàōūq* s. m.). — Être éloigné, repoussé loin de qqch., ارْتَدَعَ *erteda*ʿ, 8e f. de رَدَعَ *reda*ʿ, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. اِرْتِدَاعٌ *ertidà*ʾ s. m.). — Être loin de . . ., سَحَرَ *seḥar*, aor. *o*, av. عن. — Être très loin, سَحِقَ *seḥaq* (n. d'act. سُحُوقَةٌ *soḥōūqa* s. f.). — Être éloigné, chassé (chagrin etc.), سُرِّيَ *sorra*, 2e f. passive de سَرَا *serà*, aor. *o*, av. عن de la pers.; 7e f. اِنْسَرَى *enserà*, av. عن de la pers. — Être éloigné, tenu loin de . . ., تَشَاجَى *techàdjà*, 6e f. de شَجَا *cheḏjà*, aor. *o*. — Être éloigné de qqn., absent (en parl. d'une pers.), شَحَطَ *cheḥaṭḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شُحُوطٌ *choḥōūṭḥ* s. m.). — Être situé à une grande distance, شَسَعَ *chesaʿ*, aor. *a* (n. d'act. شُسُوعٌ *chosōū*ʾ s. m.); شَسِعَ *chesaʿ*, aor. *a* (n. d'act. شَسَعٌ *chesaʿ* s. m.). — Être éloigné, loin (maison etc.), شَطَّ *chaṭḥḥ*, aor. *i* (n. d'act. شُطُوطٌ *choṭḥōūṭḥ* s. m.). — Être éloigné de . . ., شَطَنَ *cheṭḥan*, aor. *o*, av. عن (n. d'act. شَطَنٌ *chaṭḥan* s. m.); éloigné, lointain, شُطُونٌ *chaṭḥōūn*. — Être éloigné, repoussé, chassé, إِشْتَلَّ *echteḷḷ*, 8e f. de شَلَّ *cheḷḷ*, aor. *o* (n. d'act. إِشْتِلَالٌ *echteḷàl* s. m.). — Être éloigné, repoussé, chassé, إِنْطَرَدَ *enṭherad*, 7e f. de طَرَدَ *ṭherad*, aor. *a* (n. d'act. إِنْطِرَادٌ *enṭheràd* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Être éloigné, se trouver à une certaine distance (personne), تَعَادَى *teʿàdà*, 6e f. de عَدَا *ʿadà*, aor. *o*. — Être éloigné (d'un lieu), قَصَا *qeṣà*, aor. *o* (n. d'act. قَصَاءٌ *qeṣà* s. m.); être plus éloigné que qqn., قَصَا *qeṣà*, av. acc. de la pers. — Être très éloigné, très loin, تَمَازَزَ *temàzez*, 6e f. de مَزَّ *mezz*, aor. *o* (n. d'act. تَمَازُزٌ *temàzouz* s. m.). — Être très éloigné, difficile à atteindre, مَعَقَ *maʿaq*. — Être éloigné, très loin (demeure), نَزَحَ *nezaḥ*, aor. *i* (n. d'act. نُزُوحٌ *nozōūḥ* s. m.); éloigné, نَازِحٌ *nàzeḥ*; éloigné, très loin, مَنْزُوحٌ *manzōūḥ*, plur. مَنَازِيحُ *menàziḥ*. — Être éloigné de qqch., نَأَثَ *nàaṭs*, aor. *a*, av. عن de la ch. — Être éloigné, situé très loin (endroit), تَنَزَّهَ *tenezzeh*, 5e f. de نَزَهَ *nezeh* (n. d'act. تَنَزُّهٌ *tenezzouh* s. m.). — Être très éloigné (endroit), نَطَنَطَ *naṭḥnaṭḥ* (n. d'act. نَطْنَطَةٌ *naṭḥneṭḥa* s. f.); 2e f. تَنَطْنَطَ *tenaṭḥnaṭḥ* (n. d'act. تَنَطْنُطٌ *tenaṭḥnīṭḥ* s. m.). — Être éloigné (demeure, localité), نَطَا *neṭḥà*, aor. *o* (n. d'act. نَطْوٌ *naṭḥōū* s. m.); éloigné, نَطِيٌّ *naṭḥi*, fém. ة. — Être éloigné, situé très loin, تَنَعْنَعَ *tenaʿnaʿ*, 2e f. de نَعْنَعَ *naʿnaʿ*. — Être éloigné, situé loin, نَاثَ *nàṭḥ*, aor. *o* (n. d'act. نَوْثٌ *naōūṭḥ* s. m.); 8e f. اِنْتَاثَ *entàṭḥ* (n. d'act. اِنْتِيَاثٌ *entiàṭḥ* s. m.). — Être éloigné de qqn., نَوَى *nōūà*, aor. *i* (n. d'act. نَوْيٌ *nōūà* s. m.). V. *Loin*. ‖ Être éloigné, écarté de qqn. ou de qqch. — de qqch. qui répugne, أَبَى *abà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — بَعِدَ *boʾad*, 2e f. passive de بَعَدَ *beʿad*, aor. *a*, *o*, av. من ou عن de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — اِنْدَفَعَ *endefaʿ*, 7e f. de دَفَعَ *defaʿ*, aor. *a*, av. من ou عن de la pers. (n. d'act. اِنْدِفَاعٌ *endefàʿ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Être écarté de qqch., d'une affaire, أَقْلَعَ *aqlaʿ*, 4e f. de قَلَعَ *qelaʿ*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِقْلَاعٌ *eqlàʿ* s. m.). — تَمَنَّعَ *temennaʿ*, 5e f. de مَنَعَ *menaʿ*, aor. *a*, av. من

(n. d'act. تَمَنُّع *temannou'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Détourner, Écarter, Repousser.*

ÉLONGER, v. a. Allonger. طَوَّلَ *thoouōuel*, 2e f. de طَالَ *thāl*. aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْوِيل *tathōuīl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Allonger.*

ÉLOQUEMMENT, adv. بِفَصَاحَة *befesāha* « avec éloquence » (lang. en gén.). Traduire par « avec éloquence ».

ÉLOQUENCE, s. f. 1° Facilité à s'exprimer. بَلَاغَة *belāgha* s. f. (Levant, Égypte). — بَيَان *biān* s. m. « clarté » (lang. en gén.); ex. : il lui a enseigné l'éloquence, عَلَّمَهُ ٱلْبَيَان (Coran, chap. 54). — جَزَالَة *djezāla* s. f. — عَارِضَة *'āredha* s. f., plur. عَوَارِض *'ouāredh*. — فَصَاحَة *fesāha* s. f., us. dans le lang. en gén. V. les noms d'act. de *être Éloquent.*

ÉLOQUENT, adj. En parl. de qqn., بَلِيغ *beligh*, plur. بُلَغَاء *bolegha*; بَلَغ *balagh*; بُلَاغَى *bolāgha*: être éloquent, بَلَغ *belagh*, aor. *a* (n. d'act. بَلَاغَة *belāgha* s. f.). — En parl. d'un homme, بَيِّن *biien*, plur. بِينَة *bina*. — En parl. d'un homme, تْشَاج *tsedjdjādj* s. m.; مِتْشَج *metsadjdj*, fém. ĕ (rac. تْشَج *tsedjdj* « répandre abondamment »). — Homme, discours, جَزِيل *djezil*. fém. ĕ, plur. جِزَال *djezāl*. — Être éloquent, دَهَوَر *dahōuer* (n. d'act. دَهَوَرَة *dehōuera* s. f.). — Très éloquent (homme), أَدَرّ *adra'*, plur. دُرّ *doro'*. — (homme), مِسْحَل *meshal*, plur. مَسَاحِل *mesāhel*. — Très éloquent (homme), سَفَّاك *seffāk*; سَفَّاك *seffāk*. — (en parl. d'un prédicateur), plus éloquent, أَخْطَب *akhthab*, plur. خُطَب *khothob*, ex. : le plus éloquent des prédicateurs, أَخْطَبُ ٱلْخُطَبَاء (Batouta). — (homme), مِسْقَع *mesqa'*, plur. مَسَاقِع *mesāqe'*. — (homme), سَلَّاق *sellāq*; مِسْلَق *meslaq*, plur. مَسَالِق *mesāleq*. — (orateur), سَهَّاك *sehhāk*; مِسْهَك *meshak*, plur. مَسَاهِك *mesāhek*. — (homme), شَيْطُومِيّ *chéidhemi*, fém. ĕ. — (orateur), مِصْدَع *mesda'*, plur. مَصَادِع *mesādi'*. — (orateur), مِطْلَع *mesṭla'*, plur. مَطَالِع *mesāṭle'*. — (orateur), مِصْقَع *mesqa'*, plur. مَصَاقِع *mesāqe'*. — (orateur), مِصْلَق *meslaq*, plur. مَصَالِق *mesāleq*; صَلَّاق *sallāq* s. m. — Qui a la parole facile, مطلوق اللّسان *mathlōuq ellesān* (vulg., Afrique). — (homme), عِضّ *'adhdh*, plur. أَعْضَاض *a'dhādh*. — (homme), مِعَنّ *me'ann*. — (homme ou discours etc.), فَصِيح *faṣīh*, plur. فُصَاح *feṣāh* et فُصَحَاء *foṣeḥā*, fém. فَصِيحَة *faṣīha*, plur. فَصَايِح *feṣāieh*; plus éloquent, أَفْصَح *afṣaḥ*, fém. فُصْحَى *faṣḥā*, plur. فُصَح *foṣoḥ*; être éloquent, فَصُح *feṣaḥ*, aor. *a* (n. d'act. فَصَاحَة *feṣāha* s. f.); 4° f. أَفْصَح *afṣaḥ* (n. d'act. إِفْصَاح *efṣāḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Qui parle bien, قَوَّال *qaouāouāl* et ĕ; مِقْوَال *meqouāl*, plur. مَقَاوِيل *meqāouīl* (rac. قَال *qāl* « dire, parler »). — Qui parle bien, كَلْمَانِيّ *kelmāni*, fém. ĕ; تَكَلَّام *tekellām* (rac. كَلَّم *kellem* « parler »). — Beau parleur, نَبَّار *nebbār* s. m. — Beau parleur, نُدْبَة *nodba* s. m. — (orateur), وَعْوَع *ōña'ōña'*.

ÉLU, part. passé. مُنْتَخَب *montakheb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Élire.*

ÉLUCIDATION, s. f. Action d'élucider. V. les noms d'act. du verbe *Élucider.*

ÉLUCIDER, v. a. Éclaircir. صَفَّى *ṣaffā*, 2e f. de صَفَا *ṣefā*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَة *taṣfia* s. f.); s'élucider, être élucidé, صَفَا *ṣefā*, aor. *o* (n. d'act. صَفْو *ṣafōu* s. m.), et 5e f. تَصَفَّى *teṣaffā*, usités dans le lang. en gén. V. *Éclaircir.*

ÉLUCUBRATION, s. f. Traduire par « fatigue, veilles, composition ».

ÉLUDER, v. a. Éluder une question, éviter adroitement, حَاوَلَ *ḥāouel*, 3e f. de حَالَ *ḥāl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُحَاوَلَة *moḥāouela* s. f.) (El. Bochtor). — زَاغ *zāgh*, aor. *i*, av. من de la ch. (n. d'act. زَيْغَان *zéighān* s. m.). — une promesse etc., رَجَّع *redja'*, aor. *i*, av. عن de la promesse (lang. en gén.). — Éluder qqch., échapper à . . ., مَنَع *mena'*, aor. *a*, av. acc. ou من de la ch. (n. d'act. مَنْع *mena'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Échapper, Éviter.*

ÉLYSÉE, s. m. Au fig. Lieu de séjour délicieux, جَنَّة *djenna* s. f., plur. ات (lang. en gén.).

ÉMACIATION, s. f. V. *Amaigrissement.*

ÉMACIÉ, adj. V. *Amaigri.*

ÉMAIL, s. m. En gén., جَاز *djāz* s. m. (Afrique). — زرنشان *zernechān* s. m. (El. Bochtor). — مِينَا *mīnā* s. f. (Levant). Décoration de peintures, نَقْش *naqch* s. m.) (lang. en gén.). Des dents, des coquilles, صَدَف *ṣedaf* s. m. (lang. en gén.).

ÉMAILLER, v. a. Garnir d'émail, رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch., et بالمينا *bel mīnā* « avec de l'émail » (lang. en gén.). — نَقَّش *naqqach*, 2e f. de نَقَش *neqach*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيش *tanqich* s. m.); émaillé, مُنَقَّش *monaqqach*, fém. ĕ; s'émailler, être émaillé, orné de peintures, 5e f. تَنَقَّش *tenaqqach* (n. d'act. تَنَقُّش *tenaqqouch* s. m.), usités dans le lang. en gén. | Orner, parer (en parl. des fleurs), زَيَّن *zīien*, 2e f. de زَانَ *zān*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب des fleurs (n. d'act. تَزْيِين *tezīin* s. m.); émaillé, orné de fleurs, مُزَيَّن *mezīien*, fém. ĕ, av. ب des fleurs; s'émailler, être émaillé de fleurs, 5e f. تَزَيَّن *tezīien*, av. ب des fleurs, usités dans le lang. en gén. V. *Orner, Parer.*

ÉMAILLERIE, s. f. صنعة المينا *san'et el mīnā* s. f. « art de faire l'émail » (vulg. en gén.).

ÉMAILLEUR, s. m. نَقَّاش *naqqāch* s. m. (lang. en gén.).

ÉMAILLURE, s. f. نَقْش *naqch* s. m. (lang. en gén.).

ÉMANATION, s. f. Action d'émaner, مَصْدَر *maṣdar* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Émaner.* ‖ Émanation, odeur, رِيح *rīḥ* s. f., plur. رِيَاح *rīāḥ* n. d'un. ĕ s. f. (lang. en gén.). V. *Odeur.*

ÉMANCIPATEUR, s. m. مُعْتِق *mo'teq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Affranchir, Émanciper.*

ÉMANCIPATION, s. f. D'un mineur, d'un esclave, عَتَاق *'atāq* s. m. (lang. en gén.). V. *Affranchissement* et les noms d'act. du verbe *Émanciper.*

ÉMANCIPER, v. a. ‖ 1° Affranchir, حَرَّر *ḥarrar*, 2e f. de حَرّ *ḥarr*, aor. *a*, av. acc. de l'esclave (n. d'act. تَحْرِير *taḥrir* s. m.); émancipé, مُحَرَّر *moḥarrar*, fém. ĕ; être émancipé, 5e f. تَحَرَّر *teḥarrar* (n. d'act. تَحَرُّر *teḥarrour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — un esclave, أَعْتَق *a'taq*, 4e f. de عَتَق *'ataq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِيق *e'tiq* s. m.); 2e f. عَتَّق *'attaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْتِيق *ta'tiq* s. m.); émancipé, مُعَتُوق *ma'tōuq*, fém. ĕ, plur. مُعَاتِيق *ma'ātiq*; émancipé, مُعَتَّق *mo'attaq*, fém. ĕ; qui émancipe, مُعَتِّق *mo'atteq*, fém. ĕ; être émancipé, 1e f. عَتَق *'ataq* (n. d'act. عَتَاق *'atāq* s. m. et عَتَاقَة *'atāqa* s. f.) et 7e f. إِنْعَتَق *en'ataq* (n. d'act. إِنْعِتَاق *en'etāq* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Affranchir.* 2° Émanciper un mineur, حَرَّر *ḥarrar*, 2e f. de حَرّ *ḥarr*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْرِير *taḥrir* s. m.); émancipé, مُحَرَّر *moḥarrar*, fém. ĕ; qui émancipe, مُحَرِّر *moḥarrer*, fém. ĕ; être émancipé, 5e f. du même تَحَرَّر *teḥarrar* (n. d'act. تَحَرُّر *teḥarrour* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 3° Au fig. S'émanciper, prendre des libertés, تَجَاسَر *tedjāser*, 6e f. de جَسَر *djeser*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَجَاسُر *tedjāsour* s. m.). V. *Liberté, Oser.*

ÉMANER, v. n. 1° S'échapper de qqch. en parl. des odeurs etc., خَرَج *kheredj*, aor. *o*, av. من de la source (n. d'act. خُرُوج *khorōudj* s. m.) (lang. en gén.). — صَدَر *ṣeder*, aor. *i*, av. من (n. d'act. صَدْر *ṣadr* s. m.); qui émane de . . ., صَادِر *ṣāder*, fém. ĕ, av. من (lang. en gén.).

— طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. من (n. d'act. طُلُوعٌ *ṭholōu'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Échapper, Sortir.* ‖ 2° Provenir de . . ., صَدَرَ *ṣeder*, aor. *i*, av. من de l'origine (n. d'act. صَدْرٌ *ṣadr* s. m. et مَصْدَرٌ *maṣdar* s. m.); émanant de . . ., صَادِرٌ *ṣāder*, fém. ة; av. من; faire émaner, 4e f. du même أَصْدَرَ *aṣdar*, av. acc. et من (n. d'act. إِصْدَارٌ *eṣdār* s. m.); qui fait émaner, مُصْدِرٌ *moṣder*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Provenir.*

ÉMARGEMENT, s. m. تَقْيِيدٌ فى الهَامِشِ *taqīd fel hàmech* s. m. «inscription sur la marge». — Reçu, تَوْصِيلٌ *taoūṣīl* s. m., plur. تَوَاصِيلُ *toūàṣīl* (lang. en gén.). — Signature, خَطُّ يَد *khaṭṭ ied* s. m. (lang. en gén.). V. *Émarger.*

ÉMASCULATION, s. f. V. *Castration.*

ÉMASCULER, v. a. V. *Châtrer.*

EMBABOUINER, v. a. Qqn., دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). V. *Entortiller.*

EMBÂCLE, s. m. Traduire par «amoncellement de glaçons».

EMBALLAGE, s. m. حَزْمٌ *ḥazm* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Emballer.*

EMBALLER, v. a. ‖ 1° Empaqueter, حَزَمَ *ḥezem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَزْمٌ *ḥazm* s. m.); 2° f. حَزَّمَ *ḥazzem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْزِيمٌ *taḥzīm* s. m.); emballé, مَحْزُومٌ *maḥzōum*, fém. ة, et مُحَزَّمٌ *moḥazzem*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — ضَرَّ *ṣarr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَرٌّ *ṣarr* s. m.) (Afrique). — عَكَمَ *'akem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَكْمٌ *'akm* s. m.); aider à emballer, 4e f. أَعْكَمَ *a'kem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْكَامٌ *e'kàm* s. m.); emballé, مَعْكُومٌ *ma'kōum*, fém. ة. — كَبَّتَ *kiiet*, 2e f. de كَاتَ *kàt*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيتٌ *tekiit* s. m.); emballé, مُكَبَّتٌ *mokiiet*, fém. ة. — لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَفٌّ *leff* s. m.); emballé, مَلْفُوفٌ *melfoūf*, fém. ة (Afrique). V. *Empaqueter.* ‖ 2° S'emballer. V. *Partir.*

EMBALLEUR, s. m. حَزَّامُ البَضَايِعِ *ḥazzàm el bedhàiè'* s. m. «qui emballe les marchandises».

EMBALLOTTER, v. a. ضَرَّ *ṣarr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَرٌّ *ṣarr* s. m.) (Afrique). V. *Emballer, Empaqueter.*

EMBANDER, v. a. V. *Emmaillotter.*

EMBARBÉ, adj. Qui a une barbe touffue. V. *Barbe, Barbu.*

EMBARBOTTER (S'). S'embrouiller en parlant, تَعَكَّلَ *te'akkel*, 5e f. de عَكَلَ *'akel*, aor. *i* (n. d'act. تَعَكُّلٌ *te'akkoul* s. m.); qui s'embarbotte en parlant, مُتَعَكِّلٌ فى كَلَامِهِ *mote'akkel fi kelàmou* (lang. d'Afrique). V. *s'Embrouiller.*

EMBARBOUILLER, v. a. Qqn., غَلَّطَ *ghallaṭh*, 2e f. de غَلَطَ *ghelaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْلِيطٌ *taghlīṭh* s. m.); s'embarbouiller, غَلَطَ *ghelaṭh*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbīk* s. m.); s'embarbouiller, 7e f. إِنْشَبَكَ *enchebek*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Embrouiller.*

EMBARCADÈRE, s. m. مَوْضِعُ النُّزُولِ *mōudha' ennozōul* s. m. «endroit du débarquement»; مَوْضِعُ الرُّكُوبِ *mōudha' errekōub* s. m. «lieu de l'embarquement» (lang. vulg. en gén.). — مَوْرِدَةٌ *mōureda* s. f. (rac. وَرَدَ *ōured* «arriver»). V. *Débarcadère.*

EMBARCATION, s. f. بَسْطَةٌ *basṭha* s. f. — de rivière, surtout grande, مِرْزَابٌ *merzàb* s. m., plur. مَرَازِيبُ *meràzīb*. — de rivière, زَوْرَقٌ *zaōuraq* s. m., plur. زَوَارِقُ *zōuàreq*. — سَاعٍ pour سَاعِيَ *sà'i* s. m., plur. سُعَاةٌ *so'à* (Égypte). — de rivière, سَمَارِيَّةٌ *semàrīa* s. f., plur. ات. — فلوكة *felōuka* s. f., plur. فَلَايِكُ *felàik* (lang. en gén.). — قَارِبٌ *qàreb* s. m., plur. قَوَارِبُ *qōuàreb* (Maroc). V. *Barcasse.* — قَايِق *qàiq* s. m. (Levant, mot turc). — شَخْتُورَةٌ *chakhtōura* s. f., plur. شَخَاتِيرُ *chekhàtīr* (Syrie). — قِطَعَةٌ *qeṭṭ'a* s. f., plur. قِطَعُ *qeṭṭa'*. V. *Barque, Bateau.*

EMBARGO, s. m. توقيف السَّفِينَة *taoūqīf essefīna* s. m. «arrêt du navire» (lang. en gén.); mettre l'embargo, frapper d'embargo. وَقَّفَ *ōūaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ōūqef*, av. acc. des navires (lang. en gén.).

EMBARILLAGE, s. m. V. le suivant.

EMBARILLER, v. a. Mettre dans des barils, مَلَأَ *melà* «remplir», aor. *a*, av. acc. des barils et acc. ou ب de la ch. (n. d'act. مَلْأٌ *melà* s. m.). V. *Baril.*

EMBARQUEMENT, s. m. نُزُول بالمركب *nozūl bel merkeb* s. m. «descente dans le navire» (lang. en gén.). — تَنْزِيل بالمركب *tenzīl bel merkeb* s. m. «action d'embarquer» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Embarquer.*

EMBARQUER, v. a. ‖ 1° Mettre dans une barque ou un navire, نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب du navire (n. d'act. تَنْزِيل بالمركب *tenzīl bel merkeb* s. m.); embarqué, مُنَزَّلٌ بالمركب *monezzel bel merkeb*; s'embarquer, نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. ب du navire (n. d'act. نُزُول بالمركب *nozūl bel merkeb* s. m.). — des hommes, رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى du navire (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkīb* s. m.); s'embarquer, ركب *rekeb*, av. فى du navire (n. d'act. رُكُوبٌ فى المركب *rokūb fel merkeb* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — des marchandises, des bestiaux etc., وَسَّقَ *ōūsaq*, aor. يُسِقُ, av. acc. de la ch. et ب ou فى du navire (n. d'act. وَسْقٌ *ōūseq* s. m.); embarqué, chargé (marchandises), مَوْسُوقٌ *mōūsōūq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Charger.* ‖ S'embarquer sur un navire etc., رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رُكُوبٌ *rokūb* s. m.); qui s'embarque, رَاكِبٌ *rākeb*, fém. ة, plur. رُكَّابٌ *rokkàb*; usités dans le lang. en gén.; ex. : ensuite nous nous embarquâmes le matin, ثُمَّ ركبنا البحر عند الصّبح أَعْجَنَ *a'djen*, 4e f. de عَجَنَ *'adjen*, aor. *i* (n. d'act. إِعْجَانٌ *e'djān* s. m.). V. *Charger.* ‖ 2° Engager qqn. dans une affaire, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de l'affaire (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbīk* s. m.); embarqué, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ة, av. فى de la ch.; s'embarquer dans une affaire, 7e f. إِنْشَبَكَ *enchebek*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), us. dans le lang. en gén. — رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (lang. d'Afrique). V. *Engager, Entreprendre, Lancer.*

EMBARRAS, s. m. ‖ 1° Obstacle sur un chemin etc., مُزَاحَمَةٌ *mozàḥema* s. f., plur. ات (Levant, Handjéri). — عَايِقَةٌ *'àiqa* s. f., plur. عَوَايِقُ *'aoūàiq* (rac. عَاقَ *'àq* «retarder qqn.»). — عَطْلَةٌ *'aṭla'* s. f., plur. ات (Afrique) (rac. عطل *'aṭhal* «retarder». — Embarras d'où l'on ne peut sortir, مَنْشَبٌ *mencheb* s. m., plur. مَنَاشِبُ *menàcheb*. — وَحْلَةٌ *ōūaḥla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Empêchement, Obstacle.* ‖ Faire de l'embarras, تَبَغْدَدَ *tebaghdad*, 2e f. du v. quad. بَغْدَدَ *baghdad* (n. d'act. تَبَغْدُدٌ *tebaghdid* s. m.). — تَبَاهَى *tebàhà*, 6e f. de بَهَى *beha*, aor. *i* (El. Bochtor). — تَفَخَّرَ *tefakhkhar*, 5e f. de فَخَرَ *fekhar*, aor. *a* (n. d'act. تَفَخُّرٌ *tefakhkhour* s. m.); 8e f. إِفْتَخَرَ *eftekhar* (n. d'act. إِفْتِخَارٌ *eftikhàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — En Algérie, dans le lang. vulg., عمل القنطازية *'amel el fanṭhàzia «faire la fantasia»*. V. *s'Enorgueillir, se Vanter.* ‖ 2° Ce qui gêne, وَحْلَةٌ *ōūaḥla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Encombrement, Gêne.* ‖ Causer de l'embarras à qqn., وَحَّلَ *ōūaḥḥal*, 2e f. de وَحَلَ *ōūḥal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْحِيلٌ *taōūḥīl* s. m.); 4e f. أَوْحَلَ *aōūḥal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيحَالٌ *iḥàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être dans l'embarras, ne

savoir que faire, بَعَلَ *be'al*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. بَعْلٌ *ba'al* s. m.). — Susciter un embarras à qqn., بَعَا *be'à*, aor. *o*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. بَعْوٌ *ba'ōu* s. m.). — Embarras, difficulté, تَلْتَلَةٌ *teltela* s. f., plur. تَلَاتِلُ *telàtel*. — Affaire fâcheuse, بَلْشَةٌ *belcha* s. f.; se trouver dans l'embarras, بُلِشَ *bolech*, passif de بَلَشَ *belech*, av. فى de la ch; 7e f. إِنْبَلَشَ *enbelech*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْبِلَاشٌ *enbelàch* s. m.) (El. Bochtor). — Gêne où l'on se trouve, خَجَلٌ *khadjel* coll. m.; être dans l'embarras, être embarrassé, avoir honte, خَجِلَ *khedjel*, aor. *a* (n. d'act. خَجَلٌ *khedjal* s. m.); mettre qqn. dans l'embarras, 2e f. خَجَّلَ *khadjdjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْجِيلٌ *takhdjil* s. m.), et 4e f. أَخْجَلَ *akhdjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْجَالٌ *ekhdjàl* s. m.). — Être, se trouver dans l'embarras, أَرْبَخَ *arbakh*, 4e f. de رَبَخَ *rebakh*, aor. *a* (n. d'act. إِرْبَاخٌ *erbàkh* s. m.). — Gêne, pénurie d'argent, زَنْتَرَةٌ *zentera* s. f. — Être dans l'embarras, ne savoir que dire, تَزَنَّدَ *tezenned*, 5e f. de زَنَدَ *zened*, aor. *i* (n. d'act. تَزَنُّدٌ *tezennoud* s. m.). — Souci, préoccupation, شُجُونٌ *chedjōun* s. m., plur. شُجُونٌ *chodjōun* et أَشْجَانٌ *achdjàn*; mettre qqn. dans l'embarras (en parl. d'une chose), شَجَنَ *chedjen*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et 2e f. شَجَّنَ *chedjdjen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْجِينٌ *techdjin* s. m.), et 4e f. أَشْجَنَ *echdjen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْجَانٌ *echdjàn* s. m.); mis dans l'embarras, مُشَجَّنٌ *mochedjdjen*, fém. ĕ, et مَشْجُونٌ *mechdjōun*, fém. ĕ. — Au fig. Embarras, difficulté, مُعْضِلَةٌ *mo'dhila* s. f.; عَاقِلَةٌ *'àqela* s. f., plur. عَوَاقِلُ *'aouàqel*. — Difficulté, perplexité, عَمَاسٌ *'amàs* s. m., plur. عُمُسٌ *'omos*; être dans l'embarras, être perplexe, hésiter à faire qqch., تَعَمَّسَ *te'ammes*, 5e f. de عَمَسَ *'ames*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعَمُّسٌ *te'ammous* s. m.). — Perplexité, عِنْدَاوَةٌ *'endàouna* s. f. — Embarras, trouble, confusion, حَشْمَةٌ *hechma* s. f. et حُشُومَةٌ *hochōuma* s. f.; mettre qqn. dans l'embarras, حَشَمَ *hachchem*, 2e f. de حَشَمَ *hechem*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. d'Afrique. — Embarras où l'on se trouve, perplexité, حِيرَةٌ *hìra* s. f.; mettre qqn. dans l'embarras, حَيَّرَ *hiier*, 2e f. de حَارَ *hàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *tahiir* s. m.); être dans l'embarras, 5e f. du même, تَحَيَّرَ *tehiier*; qui est dans l'embarras, مُحَيِّرٌ *mohiier*, fém. ĕ, et مُتَحَيِّرٌ *motehiier*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex. : je me suis trouvé dans un grand embarras, هذه حيرة وقعت فيها *hadi hìra ōuqa't fihà*. — Mettre qqn. dans l'embarras, أَكْرَبَ *ekreb*, 4e f. de كَرَبَ *kereb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْرَابٌ *ekràb* s. m.). — Embarras inextricable. لَجَالِجٌ *ledjlaledj* s. m., plur. لَجَالِجُ *ledjàledj*. — Au plur. Embarras, difficultés, مَلَاحِجُ *melàhedj* s. m. plur.; مَلَاحِزُ *melàhez* s. m. plur. — Difficulté, an pr. et au fig., وَحْلٌ *ōuahl* s. m. et ĕ s. f.; être dans l'embarras, وَحَلَ *ōuhal*, aor. يَحِلُ (vulg. يوحل *iōuhal* s. m.); mettre qqn. dans l'embarras, 2e f. وَحَّلَ *ōuahhal*, av. acc. de la pers., et 4e f. أَوْحَلَ *aōuhal*, av. acc. de la pers.; qui est dans l'embarras, مَوْحُولٌ *mōuhōul*, usités dans le lang. en gén. V. *Difficulté, Embarrasser, Gêne* etc. ‖ 4° Embarras de la langue, رَدّ *radd* s. m. — تَعْكِيلٌ *ta'kil* s. m. et تَعْكِيلُ اللِّسَانِ *ta'kil ellesàn* s. m. (lang. d'Afrique). V. *Difficulté, Embarrasser, Gêne, Peine* etc.

EMBARRASSANT, adj. Qui cause de l'embarras, مُحَيِّرٌ *mohiier*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَايِقٌ *'àieq*, fém. ĕ. — مُلْبَكٌ *molebbek*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — مُهِمٌّ *mohemm*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Embarras, Embarrasser, Gêner.*

EMBARRASSÉ. ‖ 1° Barré par un embarras, مَسْدُودٌ *mesdōud*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Entravé, entortillé. — En parl. d'un animal pris au piége etc., مَحْبُولٌ *makhbōul*, fém. ĕ. — en gén., مَشْبَكٌ *mochebbek*, fém. ĕ (Afrique). V. *Entortillé, Entravé.* ‖ 3° Gêné. — en gén., مُحَيِّرٌ *mohiier*, fém. ĕ, et مُتَحَيِّرٌ *motehiier*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — En lisant, مَحْصُورٌ *mahsōur*, fém. ĕ; être embarrassé en lisant, حَصِرَ *hesar*, aor. *a*. V. *Gêne.* Dans son langage, دَجِرٌ *dadjir*, fém. ĕ. — مُعَكَّلٌ *mo'akkel*, fém. ĕ (Afrique). V. *Embarrasser, Embrouillé, Gêner* etc. ‖ 4° Qui n'est pas clair, مَغْلُوقٌ *maghlōuq*, fém. ĕ (Afrique, vulg.). — مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ĕ (Afrique). — غَيْرُ بَايِنٍ *ghéir bàien* « qui n'est pas clair » (vulg. en gén.). 5° Irrésolu, indécis, مُتَحَيِّرٌ *motehiier*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُشَوَّشٌ *mochōuōuech*, fém. ĕ (Syrie, Levant). *Indécis, Irrésolu.* ‖ 6° Troublé, interdit, مُتَحَيِّرٌ *motehiier*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Interdit.* ‖ En parl. des organes, مَحْصُورٌ *mahsōur*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. de la langue, مُعَكَّلٌ *mo'akkel*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EMBARRASSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du v. suiv.

EMBARRASSER, v. a. 1° Obstruer par un embarras, رَدَمَ *redem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَدْمٌ *redm* s. m.); embarrassé, obstrué, bouché, مَرْدُومٌ *merdōum*, fém. ĕ; qui embarrasse, qui obstrue, رَادِمٌ *ràdem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Barrer, سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَدٌّ *sedd* s. m.); embarrassé, obstrué, barré, مَسْدُودٌ *mesdōud*, fém. ĕ; être embarrassé, s'embarrasser, 7e f. إِنْسَدَّ *ensedd* (n. d'act. إِنْسِدَادٌ *ensedàd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Barrer, Boucher, Fermer, Obstruer.* 2° Entraver la liberté des mouvements, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); embarrassé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ĕ; qui embarrasse, مُشَبِّكٌ *mochebbek*, fém. ĕ; s'embarrasser, être embarrassé, 5e f. du même تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَكَ *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — شَكَّلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkil* s. m.); embarrassé, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ĕ; être embarrassé, 5e f. تَشَكَّلَ *techekkel* (n. d'act. تَشَكُّلٌ *techekkoul* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — qqn., عَوَّقَ *'aōuōuaq*, 2e f. de عَاقَ *'àq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْوِيقٌ *ta'ōuiq* s. m.); 4e f. أَعَاقَ *a'àq*, av. acc. de la pers.; être embarrassé, 5e f. تَعَوَّقَ *te'aōuōuaq* (Levant). — لَبَّكَ *lebbek*, 2e f. de لَبَكَ *lebek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيكٌ *telbik* s. m.); embarrassé, مُلَبَّكٌ *molebbek*, fém. ĕ (Syrie, El. Bochtor). — Au fig. Embarrasser qqn., l'empêcher de sortir d'embarras, رَظَمَ *retham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَظْمٌ *rathm* s. m.); être embarrassé, s'embarrasser, 8e f. إِرْتَظَمَ *ertetham* (n. d'act. إِرْتِظَامٌ *ertithàm* s. m.). — qqn., au pr. et au fig., comme par ex. une bête que l'on prend au piége, حَصَّلَ *hassal*, 2e f. de حَصَلَ *hesal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَحْصِيلٌ *tahsil* s. m.); embarrassé, مُحَصَّلٌ *mohassal*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — qqn. ou une bête par ex. lorsqu'on la prend au piége, أَنْشَقَ *anchaq*, 4e f. de نَشِقَ *nechaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْشَاقٌ *enchàq* s. m.); s'embarrasser, être pris au piége (bête etc.), نَشِقَ *nechaq*, aor. *a* (n. d'act. نَشَقٌ *nechaq* s. m.); embarrassé, entortillé dans un piége (animal pris au piége), نَشِقٌ *nechiq*, fém. ĕ. — وَحَلَ أَوْحَلَ *aōuhal*, 4e f. de وَحَلَ *ōuhal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيحَالٌ *ihàl* s. m.); embarrassé, مَوْحُولٌ *mōuhōul*, fém. ĕ; s'embarrasser, وَحِلَ *ōuhal* (n. d'act. مَوْحَلٌ *mōuhal* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Embrouiller, Entortiller.* ‖ 3° Mettre dans l'embarras, dans l'incertitude etc., حَيَّرَ *hiier*, 2e f. de حَارَ *hàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *tahiir* s. m.); embarrassé, مُحَيِّرٌ *mohiier*, fém. ĕ; être embarrassé, 5e f. تَحَيَّرَ *tehiier* (n. d'act. تَحَيُّرٌ *tehéiiour* s. m.); embarrassé, مُتَحَيِّرٌ *motehiier*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — شَوَّشَ *chōuōuech*, 2e f. de شَاشَ *chàch*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَشْوِيشٌ *techōuich* s. m.); embarrassé, مُشَوَّشٌ *mochōuōuech*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — Causer de l'embarras à qqn. (en parl. d'une chose), لَطَشَ *lethats*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَطْشٌ *lathats* s. m.). — Mettre qqn. dans l'embarras (en parl. d'une pers. ou d'une chose), أَوْحَلَ *aōuhal*, 4e f. de وَحَلَ *ōuhal*, av. acc. de la pers.

(n. d'act. إِشْتِغَال *ichtiġāl* s. m.); embarrassé, مَوْشُوغُول *mōuchōuġōul*, fém. ĕ; s'embarrasser, être ou devenir embarrassé, وَشْغَل *ōuchġal*, usités dans le lang. en gén. ‖ 4° Compliquer, embrouiller une affaire, خَبَّص *khebbaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَبْص *khabṣ* s. m.); 2e f. خَبَّص *khabbaṣ*, av. acc. (n. d'act. تَخْبِيص *takhbiṣ* s. m.); 8e f. إِخْتَبَص *ekhtebaṣ*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِبَاص *ekhtibāṣ* s. m.); embarrassé, embrouillé, مُخَبَّص *moukhabbaṣ*, fém. ĕ (Levant, Syrie). — خَرْبَش *kharbech*, av. acc. de la ch.; être embarrassé, s'embarrasser, se compliquer, 2e f. تَخَرْبَش *tekharbech* (n. d'act. تَخَرْبِيش *tekharbich* s. m.), us. dans le lang. très vulg. d'Afrique. — شَبَّك *chebbek*, 2e f. de شَبَك *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيك *techbik* s. m.); embarrassé, embrouillé, مُشَبَّك *mochebbek*, fém. ĕ; s'embarrasser, devenir compliqué, 5e f. تَشَبَّك *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّك *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَك *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاك *enchebāk* s. m.), us. dans le lang. en gén. — شَكَّل *chekkel*, 2e f. de شَكَل *chekel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْكِيل *techkil* s. m.); embarrassé, embrouillé, مُشَكَّل *mochekkel*, fém. ĕ; s'embarrasser, être compliqué, 5e f. تَشَكَّل *techekkel* (n. d'act. تَشَكُّل *techekkoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. — عَرْبَق *'arbaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَرْبَقَة *'arbeqa* s. f.); s'embarrasser, se compliquer, 2e f. تَعَرْبَق *te'arbaq* (El. Bochtor). — أَوْعَث *aōu'aṯs*, 4e f. de وَعِث *ōu'aṯs*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيعَاث *i'āṯs* s. m.); embarrassé, embrouillé, مَوْعُوث *mōu'ōuṯs*, fém. ĕ. — Compliquer, rendre difficile, وَعَّر *ōua''ar*, 2e f. de وَعَر *ōu'ar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْعِير *taōu'ir* s. m.); embarrassé, compliqué, مُوَعَّر *moua''ar*, fém. ĕ; être embarrassé, compliqué, وَعَر *ōu'ar*, aor. يَعِر (n. d'act. وَعْر *ōua'r* s. m.), et 5e f. تَوَعَّر *tōua''ar*, tous usités dans le lang. en gén. — Compliquer, rendre difficile, صَعَّب *ṣa''ab*, 2e f. de صَعُب *ṣa'ab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْعِيب *taṣ'ib* s. m.); 4e f. أَصْعَب *aṣ'ab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْعَاب *eṣ'āb* s. m.); embarrassé, compliqué, مُصَعَّب *moṣa''ab*, fém. ĕ; être embarrassé, devenir difficile, صَعُب *ṣa'ab*, aor. *a* (n. d'act. صُعُوبَة *ṣo'ōuba* s. f.), usités dans le lang. d'Afrique. V. *Difficile*, *Embrouiller*, *Compliquer*. ‖ 5° S'embarrasser, v. réfl. ‖ S'entortiller, s'empêtrer dans qqch., إِرْتَبَك *ertebek*, 8e f. de رَبَك *rebek*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِرْتِبَاك *ertebāk* s. m.). — حَصَل *ḥeṣal*, aor. *i*, av. فى de la ch. (Afrique); ex. : il s'est embarrassé dans le filet, حصل فى الشبكة *ḥeṣal fechchebka*. — S'entortiller, s'empêtrer l'un dans l'autre, تَشَبَّك *techebbek*, 5e f. de شَبَك *chebek*, aor. *i* (n. d'act. تَشَبُّك *techebbouk* s. m.); embarrassé, مُتَشَبَّك *motechebbek*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — dans qqch., تَعَرْبَق *te'arbaq*, 2e f. de عَرْبَق *'arbaq*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَعَرْبِيق *te'arbiq* s. m.) (El. Bochtor). — dans qqch., تَكَعْنَس *teka'nes*, 2e f. de كَعْنَس *ka'nes*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَكَعْنِيس *teka'nis* s. m.); embarrassé, مُتَكَعْنَس *moteka'nes*, fém. ĕ. — Être entortillé, تَلَبَّك *telebbek*, 5e f. de لَبَك *lebek*, aor. *o* (n. d'act. تَلَبُّك *telebbouk* s. m.); 8e f. إِلْتَبَك *eltebek* (n. d'act. إِلْتِبَاك *eltebāk* s. m.). — S'entortiller (plantes, branches etc.), إِسْتَوْتْسِج *estaōutsedj*, 10e f. de وَتْسِج *ōutsedj*. — dans qqch., وَحَل *ōuḥal*, aor. يَحِل (vulg. يوحل *iōuḥal*), av. فى de la ch.; embarrassé, مَوْحُول *mōuḥōul*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Entortiller*. ‖ S'embarrasser en parlant. — S'embrouiller en parlant, دَجِر *dedjer*, aor. *a* (n. d'act. دَجَر *dedjar* s. m.); qui s'embarrasse en parlant, دَاجِر *dādjer*, fém. ĕ. — Se troubler, demeurer interdit, تَخَبَّل *tekhabbel*, 5e f. de خَبَل *khebel*, aor. *i* (n. d'act. تَخَبُّل *tekhabboul* s. m.); embarrassé, qui demeure stupéfait, مُتَخَبِّل *motekhabbel*, fém. ĕ (Levant). — S'embarrasser en parlant, rester court, قَطَع لسانه *qeṭa' lesānōu* « sa langue est coupée » ou إِنْقَطَع فى الكلام *enqeṭa' fel kelām* « il s'est interrompu dans son discours » (vulg. en gén.). — S'embarrasser, être embarrassé (en parl. de la langue), كَلّ *kell*, aor. *i* (n. d'act. كَلَال *kelāl* s. m.); أَكْنَب *ekneb*, 4e f. de كَنَب *kneb*, aor. *i* (n. d'act. إِكْنَاب *eknāb* s. m.); تَعَكَّل *te'akkel*, 5e f. de عَكَل *'akel* (n. d'act. تَعَكُّل *te'akkoul* s. m.) (Afrique); embarrassé (en parl. de la langue), مُعَكَّل *mo'akkel*, fém. ĕ, suivi de فى الكلام *fel kelām* « dans le discours » (Afrique, vulg.); qui a la langue embarrassée, ناجِد *nādjed*, fém. ĕ. — Se troubler, إِلْتَخَم *eltekham*, 8e f. de لَخَم *lekham*, aor. *a* (n. d'act. إِلْتِخَام *eltekhām* s. m.) (El. Bochtor); دَاخ *dāḳh*, aor. *o* (Afrique, vulg.); تَحَيَّر *teḥaïer*, 5e f. de حَار *ḥār*, aor. *i* (Afrique). ‖ Se causer une gêne à soi-même, تَلَبَّك *telebbek*, 5e f. de لَبَك *lebek* (n. d'act. تَلَبُّك *telebbouk* s. m.). — تَحَيَّر *teḥaïer*, 5e f. de حَار *ḥār*, aor. *i* (n. d'act. تَحَيُّر *teḥéïiour* s. m.); embarrassé, مُتَحَيِّر *moteḥaïer*, fém. ĕ (lang. en gén.). — S'embarrasser réciproquement, تَقَّل *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَل *tseqal*, av. على des autres (Afrique). V. *Gêner*. ‖ Prendre souci de . . ., تَحَيَّر *teḥaïer*, 5e f. de حَار *ḥār*, aor. *i*, av. على ou من de la ch. (lang. en gén.). — تَلَهَّى *telehha*, 5e f. de لَهَا *lehà*, av. ب de la ch. (vulg., Afrique, surtout en Tunisie). — هَمّ *hemm*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. هَمّ *hemm* s. m.); 8e f. إِهْتَمّ *ehtemm*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِهْتِمَام *ehtimām* s. m.). V. *s'Inquiéter*, *Soucieux*. ‖ Terme de médecine. إِنْحَصَر *enḥeṣar*, 7e f. de حَصَر *ḥeṣar*, aor. *o* (lang. en gén.).

EMBASEMENT, s. m. أَسَاس *asās* s. m., plur. أُسُس *ousous*. Dans le lang. en gén. on dit سَاس *sās* s. m.

EMBASTILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

EMBASTILLER, v. a. Entourer de forts, حَصَّن *ḥaṣṣan*, 2e f. de حَصَن *ḥeṣan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْصِين *taḥṣin* s. m.); 4e f. أَحْصَن *aḥṣan*, av. acc. (n. d'act. إِحْصَان *eḥṣān* s. m.); embastillé, مُحَصَّن *moḥaṣṣan*, fém. ĕ, et مُحْصُون *maḥṣōun*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. V. *Fortifier*.

EMBATAGE, s. m. تحديد العجلة *taḥdid el 'adjla* s. m. « action de mettre du fer sur une roue ».

EMBÂTER, v. a. Mettre un bât sur une bête, بَرْدَع *berda'*, av. acc. de la bête (n. d'act. بَرْدَعَة *berde'a* s. f.); embâté, مُبَرْدَع *moberda'*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — وَكَف *ōuekef*, 2e f. de وَكَف *ōukef*, av. acc. de la bête. ‖ Fig. Ennuyer. V. ce mot.

EMBÂTONNER, v. a. Traduire par « armer d'un bâton ». V. ces mots.

EMBATRE, v. a. Mettre des bandes de fer (terme de charron), حَدَّد *ḥadded*, 2e f. de حَدّ *ḥadd*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

EMBAUCHAGE, s. m., et **EMBAUCHEMENT**, s. m. 1° Action d'embaucher des ouvriers, تَوْلِيف *taoulif* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Embaucher*.

EMBAUCHER, v. a. Engager des ouvriers, كَرَا *kerà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كِرَا *kerà* s. m.); 8e f. إِكْتَرَى *ekterà*, av. acc. (n. d'act. إِكْتِرَا *ektirà* s. m.), us. dans le lang. en gén. — وَلَّف *ouellef*, 2e f. de أَلَف *alef*, av. acc. (n. d'act. تَوْلِيف *taoulif* s. m.) (Syrie, Levant). V. *Engager*.

EMBAUCHEUR, s. m. مُوَلِّف *mouellef* s. m. (El. Bochtor).

EMBAUCHOIR, s. m. قالب النّعل *qāleb enna'l* s. m. « forme des chaussures ».

EMBAUMEMENT, s. m. Action d'embaumer, حِنَاطَة *ḥenāṭa* s. f. — Action d'embaumer, تَحْنِيط *taḥnīṭ* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Embaumer*.

EMBAUMER, v. a. ‖ 1° Remplir de bonne odeur, بَخَّر *bakhkhar*. 2e f. de بَخَر *bekhar*, aor. *a*, av. acc. du lieu ou de la ch. embaumée (n. d'act. تَبْخِير *tabkhir* s. m.); embaumé, parfumé, مُبَخَّر *mobakhkhar*,

fém. ĕ; être embaumé, passif du même et 5e f. تَبَخَّرَ *tebaḵẖkẖar* (n. d'act. تَبَخُّرٌ *tebaḵẖkẖour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — عَطَّرَ *'aṭṭẖar*, 2e f. de عَطَرَ *'aṯẖar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. ou du lieu (n. d'act. تَعْطِيرٌ *ta'ṯẖîr* s. m.); embaumé, parfumé, مُعَطَّرٌ *mo'aṭṭẖar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Odeur, Parfumer.* ‖ 2° Embaumer un cadavre, حَنَطَ *ḥenaṯ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حَنْطٌ *ḥanṯ* s. m.; 2e f. حَنَّطَ *ḥannaṯ*, av. acc. (n. d'act. تَحْنِيطٌ *taḥniṯ* s. m.); 4e f. أَحْنَطَ *aḥnaṯ*, av. acc. (n. d'act. إِحْنَاطٌ *eḥnàṯ* s. m.); être embaumé, 5e f. تَحَنَّطَ *teḥannaṯ* (n. d'act. تَحَنُّطٌ *teḥannouṯ* s. m.); embaumé, مُحَنُّوطٌ *maḥnouṯ*, fém. ĕ, et مُحَنَّطٌ *moḥannaṯ*, fém. ĕ. — صَبَّرَ *ṣabbar*, 2e f. de صَبَرَ *ṣabar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْبِيرٌ *taṣbîr* s. m.); embaumé, مُصَبَّرٌ *moṣabbar*, fém. ĕ. ‖ 3° S'embaumer, être imprégné d'une bonne odeur, تَبَخَّرَ *tebaḵẖkẖar*, 5e f. de بَخَرَ *beḵẖar*, aor. *a* (n. d'act. تَبَخُّرٌ *tebaḵẖkẖour* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Odeur, Parfumer.*

EMBAUMEUR, s. m. حَنَّاطٌ *ḥannàṯ* s. m.; مُحَنِّطٌ *moḥanneṯ*, fém. ĕ. — مُصَبِّرٌ *moṣabber*, fém. ĕ.

EMBECQUER, v. a. Donner la becquée, وَكَّلَ *ouekkel*, 2e f. de أَكَلَ *àkel*, av. acc. des petits (vulg. en gén.). — طَعَّمَ *ṭẖa"am*, 2e f. de طَعِمَ *ṭẖa'am*, aor. *a*, av. acc. des petits et de la nourriture (n. d'act. تَطْعِيمٌ *taṭẖ'îm* s. m.); 4e f. أَطْعَمَ *aṭẖ'am*, av. acc. (n. d'act. إِطْعَامٌ *eṭẖ'àm* s. m.); embecqué, مُطَعَّمٌ *moṭẖa"am*, fém. ĕ (lang. en gén.). Amorcer un hameçon, طَعَّمَ *ṭẖa"am*, 2e f. de طَعِمَ *ṭẖa'am*, av. acc. de l'hameçon (lang. d'Afrique). V. *Amorcer.*

EMBÉGUINER, v. a. أَعْجَرَ *a'ǧjar*, 4e f. de عَجِرَ *'aǧjar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْجَارٌ *i'ǧjâr* s. m.); s'embéguiner, 8e f. إِعْتَجَرَ *e'teǧjar* (n. d'act. إِعْتِجَارٌ *e'tiǧjâr* s. m.).

EMBELLIE, s. f. طِيَابٌ *ṭiâb* s. m. (Afrique).

EMBELLIR, v. a. ‖ 1° Rendre beau, plus beau. — Orner, parer, بَزَّجَ *bezzeǧ*, 2e f. de بَزَجَ *bezeǧ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْزِيجٌ *tebzîǧ* s. m.); embelli, orné, مُبَزَّجٌ *mobezzeǧ*, fém. ĕ; qui embellit, مُبَزِّجٌ *mobezzeǧ*. — Parer, أَبْشَرَ *abcher*, 4e f. de بَشَرَ *becher*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِبْشَارٌ *ebchâr* s. m.); embelli, مُبَشَّرٌ *mebchoûr*, fém. ĕ. — Rendre beau, بَهَّجَ *behheǧ*, 2e f. de بَهَجَ *beheǧ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْهِيجٌ *tebhîǧ* s. m.); embelli, مُبَهَّجٌ *mobehheǧ*, fém. ĕ; qui embellit, مُبَهِّجٌ *mobehheǧ*, fém. ĕ. — Rendre beau qqn. ou qqch., جَمَّلَ *ǧǧemmel*, 2e f. de جَمَلَ *ǧǧemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيلٌ *teǧmîl* s. m.); embelli, مُجَمَّلٌ *moǧǧemmel*, fém. ĕ; qui embellit, مُجَمِّلٌ *moǧǧemmel*, usités dans le lang. en gén. — Rendre beau, حَسَّنَ *ḥassen*, 2e f. de حَسَنَ *ḥasen*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْسِينٌ *taḥsîn* s. m.); 4e f. أَحْسَنَ *aḥsen*, av. acc. (n. d'act. إِحْسَانٌ *eḥsàn* s. m.); embelli, مُحَسَّنٌ *moḥassen*, fém. ĕ; qui embellit, مُحْسِنٌ *moḥsen* (lang. en gén.). — Rendre beau, رَوْدَكَ *raoûdek*, av. acc. (n. d'act. رَوْدَكَةٌ *raoûdeka* s. f.). — Rendre beau, joli qqn. ou qqch., زَيَّنَ *zîien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَزْيِينٌ *teziîn* s. m.); 4e f. أَزْيَنَ *aziien* et أَزَانَ *azàn*, av. acc.; embelli, مُزَيَّنٌ *moziien*, fém. ĕ; qui embellit, مُزَيِّنٌ *moziien*, fém. ĕ, d'où le nom qu'on donne aux barbiers; être embelli, 2e f. passive زُيِّنَ *zoiien*; être embelli, paré, 5e f. du même تَزَيَّنَ *teziien* (n. d'act. تَزَيُّنٌ *teziiioun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Parer, سَرَّجَ *serreǧ*, 2e f. de سَرَجَ *sereǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيجٌ *tesrîǧ* s. m.); embelli, مُسَرَّجٌ *moserreǧ*, fém. ĕ. — Embellir le visage par des ornements, شَبَّ *chebb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou du visage. V. *Beau, Parer* etc. ‖ 2° Fig. Embellir un récit, y ajouter des mensonges, دَهْمَقَ *ḍahmaq*, av. acc. (n. d'act. دَهْمَقَةٌ *ḍahmeqa* s. f.) — رَقَّشَ *raqqach*, 2e f. de رَقَشَ *reqach*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْقِيشٌ *tarqîch* s. m.); embelli, مُرَقَّشٌ *moraqqach*, fém. ĕ. — زَخْرَفَ *zaḵẖref*, av. acc. (n. d'act. زَخْرَفَةٌ *zaḵẖrefa* s. f.); embelli, مُزَخْرَفٌ *mozaḵẖref*, fém. ĕ. — زَوَّرَ *zaououar*, 2e f. de زَارَ *zâr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيرٌ *tazoûr* s. m.); embelli, مُزَوَّرٌ *mozaououar*, fém. ĕ; être embelli, 5e f. تَزَوَّرَ *tezôouar*, usités dans le lang. d'Afrique. — صَعْتَرَ *ṣa'tar*, av. acc. (n. d'act. صَعْتَرَةٌ *ṣa'tera* s. f.). — قَزَّحَ *qazzaḥ*, 2e f. de قَزَحَ *qezaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْزِيحٌ *taqzîḥ* s. m.); embelli, مُقَزَّحٌ *moqazzaḥ*, fém. ĕ. — مَاهَ *màh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَوْهٌ *mouh* s. m.). — نَمْنَمَ *nemnem*, av. acc. (n. d'act. نَمْنَمَةٌ *nemnema* s. f.). — وَشَى *ouêcha*, aor. يَشِي, av. acc. (n. d'act. شِيَةٌ *chîa* s. f.). V. *Enjoliver, Orner, Parer.* 3° v. n. Devenir beau, جَمُلَ *ǧǧemel*; 5e f. تَجَمَّلَ *teǧǧemmel* (n. d'act. تَجَمُّلٌ *teǧǧemmoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. — حَسُنَ *ḥasen* et 5e f. تَحَسَّنَ *teḥassen* (n. d'act. تَحَسُّنٌ *teḥassoun* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَزَيَّنَ *teziien*, 5e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i* (lang. en gén.). — تَزَلَّقَ *tezellaq*, 5e f. de زَلَقَ *zelaq*, aor. *o* (n. d'act. تَزَلُّقٌ *tezellouq* s. m.). V. *Beau.* 4° v. réfl. S'embellir, تَجَمَّلَ *teǧǧemmel*, 5e f. de جَمَلَ *ǧǧemel* (n. d'act. تَجَمُّلٌ *teǧǧemmoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَحَسَّنَ *teḥassen*, 5e f. de حَسَنَ *ḥasen* (n. d'act. تَحَسُّنٌ *teḥassoun* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَزَيَّنَ *teziien*, 5e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Beau.*

EMBELLISSANT, adj. Qui embellit, مُجَمِّلٌ *moǧǧemmel*, fém. ĕ. — مُحَسِّنٌ *moḥassen*, fém. ĕ; مُحْسِنٌ *moḥsen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُزَيِّنٌ *moziien*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Embellir.*

EMBELLISSEMENT, s. m. ‖ 1° Action d'embellir, تَجْمِيلٌ *teǧmîl* s. m.; تَحْسِينٌ *taḥsîn* s. m.; تَزْيِينٌ *teziin* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Action d'être embelli, زَيْنٌ *zéin* s. m. (lang. en gén.); إِزْدِيَانٌ *ezdiàn* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Embellir.*

EMBELLISSEUR, s. m. Celui qui embellit, مُزَيِّنٌ *moziien* s. m. (lang. en gén.). V. *Embellir.*

EMBERLIFICOTER, v. a. دَوَّخَ *ḍououaḵẖ*, 2e f. de دَاخَ *ḍâḵẖ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *taḍouîḵẖ* s. m.); s'emberlificoter, دَاخَ *ḍâḵẖ*, aor. *o* (Afrique). V. *Embarrasser, Embrouiller.*

EMBESOGNÉ, adj. مَشْغُولٌ *maḵẖġẖoûl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Occupé.*

EMBÊTANT, adj. Qui embête, en parl. de qqn. ou de qqch., رَكِيكٌ *rekîk*, fém. ĕ, plur. رَكَاكٌ *rekàk*; plus embêtant, أَرَكُّ *arakk* suivi de مِنْ *men* (vulg. en Tunisie). — سَامِطٌ *sàmeṭẖ*, fém. ĕ, plur. سَمِطٌ et سِمَاطٌ *sommaṭẖ*; plus embêtant, أَسْمَطُ *asmaṭẖ*, fém. سَمَّطَاءُ *samṭẖâ*, plur. سُمُطٌ *somoṭẖ* (vulg., Algérie); ex.: ecci est une chose embêtante, هذه حاجة سامطة *hadi ḥàǧja sàmeṭẖa*; la pluie est plus embêtante que le vent, النّو اسمط من الرّيح *ennaōu asmaṭẖ men errîḥ*. — مُقَلِّقٌ *moqalleq*, fém. ĕ (lang. en gén.); شَيْ يقلّق *chéi iqallaq* «chose qui embête» (vulg. en gén.). V. *Embêter, Ennuyeux.*

EMBÊTEMENT, s. m. Chose qui ennuie, رَكَاكَةٌ *rekàka* s. f. (Tunisie, vulg.). — سَمَاطَةٌ *semàṭẖa* s. f. (vulg., Algérie). — Action d'embêter. V. les noms d'act. de ce verbe.

EMBÊTER, v. a. ‖ 1° Ennuyer, رَكَّكَ *rekkek*, 2e f. de رَكَّ *rekk*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَرْكِيكٌ *terkîk* s. m.), us. dans le lang. de Tunisie. — سَمَّطَ *samṭẖaṭẖ*, 2e f. de سَمَطَ *semaṭẖ*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسْمِيطٌ *tasmîṭẖ* s. m.); embêtant, سَامِطٌ *sàmeṭẖ*, fém. ĕ (vulg., Algérie). — ثَقَّلَ *ṯaqqal*, 2e f. de ثَقُلَ *ṯaqoul*, aor. *o*, av. على de la pers. (Afrique). — قَلَّقَ *qallaq*, 2e f. de قَلِقَ *qelaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْلِيقٌ *taqlîq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Ennuyer, Importuner.* ‖ 2° S'embêter, قَلِقَ *qelaq*, aor. *a* (n. d'act. قَلَقٌ *qalaq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Ennuyer.*

EMBLAISON, s. f. فَصْل الزّرع *feṣal ezzera'* s. m. ou وقت الزّرع *ouâqt ezzera* s. m. «moment des semailles» (lang. en gén.).

EMBLAVAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMBLAVER, v. a. Ensemencer de blé, زَرَعَ *zera'*, aor. *a*, av. acc. du lieu et ب du blé (lang. en gén.) (n. d'act. زرع بالقمح *zera' bel qamah* s. m.).

EMBLÉE (D'), loc. adv. دَفْعَةٌ وَاحِدَةٌ *def'a ouāḥeda* «d'un seul coup» (lang. en gén.). — فيه بِهِ *bih fih* (Afrique, vulg.). — فرد مرّة *fard marra* «en une fois» (vulg., Afrique). V. *Coup, Fois.*

EMBLÉMATIQUE, adj. تَمْثِيلِيٌّ *temṯsili*, fém. ĭ (lang. en gén.). — رَمْزِيٌّ *ramzi*, fém. ĭ. V. *Allégorique, Emblème.*

EMBLÈME, s. m. Figure symbolique, رَمْزٌ *ramz* s. m., plur. رُمُوز *romūz* (lang. en gén.). — صورة مثاليّة *ṣoura meṯsâlia* «figure allégorique» (lang. en gén.). ‖ Insigne, نِيشَانٌ *nichân* s. m., plur. نَوَاشِين *nwâchen* (Afrique, vulg.). V. *Insigne, Symbole.*

EMBLER, v. a. Ravir par surprise, خَطَفَ *khelhaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْف *khalhf* s. m.); emblé, ravi, مَخْطُوف *makhlhoūf*, fém. ĭ (Afrique). — فَكَّ *fekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Enlever, Ravir.*

EMBOIRE (S'), v. réfl. S'imbiber (en parl. d'une peinture), نَشَفَ *nechef*, aor. *o, a* (n. d'act. نَشْف *nechf* s. m.); 5e f. تَنَشَّفَ *tenechchef* (n. d'act. تَنَشُّف *tenechchouf* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EMBOISER, v. a. V. *Séduire, Cajoler, Engager.*

EMBOÎTEMENT, s. m. إِلْتِصَاق *eltiṣâq* s. m. (lang. en gén.). — des os, تَعْشِيق العظم *ta'chiq el 'adham* s. m. (El. Bochtor). V. *Jonction* et les noms d'act. du verbe *Emboîter.*

EMBOÎTER, v. a. ‖ 1° Une chose dans une autre, دَمَّجَ *demmedj*, 2e f. de دَمَجَ *demedj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْمِيج *tedmidj* s. m.); 4e f. أَدْمَجَ *edmedj* (n. d'act. إِدْمَاج *edmâdj* s. m.); s'emboîter, 1e f. دَمَجَ *demedj* (n. d'act. دُمُوج *domoūdj* s. m.) et 7e f. إِنْدَمَجَ *endemedj* (n. d'act. إِنْدِمَاج *endemâdj* s. m.); emboîté, مُدَمِّج *modemmedj*, fém. ĭ, et مُنْدَمِج *mondemedj*, fém. ĭ. — عَشَّقَ *'achchaq*, 2e f. de عَشِقَ *'achaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَعْشِيق *ta'chiq* s. m.); emboîté, مُعَشَّق *mo'achchaq*, fém. ĭ (Levant). — لَحَّقَ *laḥḥaq*, 2e f. de لَحِقَ *leḥaq*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. تَلْحِيق *talḥiq* s. m.); 4° f. أَلْحَقَ *alḥaq*, av. acc. et ب (n. d'act. إِلْحَاق *alḥâq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — بَقَّطَ *baqqaṭh*, 2e f. de بَقَطَ *beqaṭh*, aor. *a*, av. acc. de l'un et فى de l'autre (n. d'act. تَبْقِيط *tabqiṭh* s. m.); emboîté, مُبَقَّط *mobaqqaṭh*, fém. ĭ; être emboîté, s'emboîter, 5e f. تَبَقَّطَ *tebaqqaṭh*, av. فى de l'autre (n. d'act. تَبَقُّط *tebaqquṭh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — لَحَّكَ *laḥḥak*, 2e f. de لَحَكَ *leḥak*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. تَلْحِيك *talḥik* s. m.); être emboîté, 3e f. passive لُوحِكَ *loūḥek*. — Être emboîté, إِرْتَدَعَ *erteda'*, 8e f. de رَدَعَ *reda'*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِدَاع *ertidâ'* s. m.). V. *Attacher, Joindre.*

EMBOÎTURE, s. f. تَعْشِيق *ta'chiq* s. m. (Syrie, El. Bochtor). — تَلْحِيك *talḥik* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Emboîter.*

EMBOLISME, s. m. Terme d'astronomie, كَبْس *kebs* s. m. (Handjéri).

EMBOLISMIQUE, adj. كَبْسِيٌّ *kebsi*, fém. ĭ (Handjéri).

EMBONPOINT, s. m. تَرَارَة *terâra* s. f. (rac. تَرّ *tarr* «être gras»). — Reprendre son embonpoint, تَبَلَّلَ *tebellel*, 5e f. de بَلَّ *bell*, aor. *o* (n. d'act. تَبَلُّل *tebelloul* s. m.); 8e f. إِبْتَلَّ *ebtell* (n. d'act. إِبْتِلَال *ebtilâl* s. m.). — رَبَالَة *rebâla* s. f.; رَبِيلَة *rebila* s. f.; avoir de l'embonpoint, être gras, أَرْبَلَ *erbel*, 4e f. de رَبَلَ *rebel* (n. d'act. إِرْبَال *erbâl* s. m.). — Donner de l'embonpoint (en parl. des aliments etc.), زَخَرَ *zekhar*, aor. *i*, av. acc. des animaux. — سَمْن *semen* s. m., plur. سُمُون *somōun;* avoir de l'embonpoint, سَمِنَ *semen*, aor. *a* (n. d'act. سَمَانَة *semâna* s. f.); donner de l'embonpoint, 2e f. سَمَّنَ *semmen*, av. acc. de la pers. ou de la bête, usités dans le lang. en gén. — شَحْم *cheḥam* s. m. (lang. en gén.). — شَارَة *châra* s. f.; شُورَة *choūra* s. f.; شُوَار *choūâr* s. m.; شِبَار *chiâr* s. m.; مِشْوَار *mechōuâr* s. m.; avoir de l'embonpoint, être gras (animaux), شَارَ *châr*, aor. *o*, et 5e f. تَشَوَّرَ *techoūuar.* — عُسْن *'oson* s. m. (rac. عَسِنَ *'asen* «profiter»). — قِمَّة *qemma* s. f., plur. قِمَم *qemam.* — Prendre de l'embonpoint, قَمِلَ *qemel*, aor. *a* (n. d'act. قَمَل *qemal* s. m.); il commence à prendre de l'embonpoint, دبّ قَمَلُهُ *debb qamlou* (Kazimirski). — Prendre de l'embonpoint, مَغَدَ *meghad*, aor. *a* (n. d'act. مَغْد *maghd* s. m.). — مِلّ *mell* s. m. — Reprendre son embonpoint, إِسْتَمَاتَ *estemât*, 10e f. de مَاتَ *mât*, aor. *o.* — نَسْء *nesou* s. m. (rac. نَسَأَ *nesà* «prendre de l'embonpoint»). — نَصَاحَة *nesâḥa* s. f. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — Avoir beaucoup d'embonpoint (en parl. d'une femme), اِنْهَرَ *anhar*, 4e f. de نَهَرَ *nehar*, aor. *a* (n. d'act. إِنْهَار *enhâr* s. m.). — وُتَاجَة *oūtsâdja* s. f.; qui a de l'embonpoint, وَتِيج *oūtsidj.* — وِتَارَة *oūtsâra* s. f.; qui a de l'embonpoint, gras, وَتِير *oūtsir*, fém. ĭ, plur. وِتَار *oūtsâr.* V. *Charnu, Graisse, Gras, Obésité.*

EMBORDURER, v. a. Mettre une bordure à un tableau, طَرَّزَ *ṭharraz*, 2e f. de طَرَزَ *ṭharaz*, aor. *o*, av. acc. du tableau (n. d'act. تَطْرِيز *ṭaṭhriz* s. m.); embordure, مُطَرَّز *moṭharraz*, fém. ĭ (Handjéri). V. *Border, Encadrer.*

EMBOSSAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMBOSSER, v. a. حَزَّمَ *ḥazzem*, 2e f. de حَزَمَ *ḥazem*, aor. *i*, av. acc. du navire (n. d'act. تَحْزِيم *taḥzim* s. m.); embossé, مُحَزَّم *moḥazzem*, fém. ĭ; s'embosser, 5e f. تَحَزَّمَ *teḥazzem* (n. d'act. تَحَزُّم *teḥazzoum* s. m.) (Afrique).

EMBOTTELER, v. a. Mettre en bottes le foin etc., حَزَّمَ *ḥazzem*, 2e f. de حَزَمَ *ḥazem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْزِيم *taḥzim* s. m.) (Afrique). — رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *o*, av. acc. (Afrique). — شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Botte, Botteler.*

EMBOUCHÉ, adj. Être mal embouché, بَزُعَ *beza'*, aor. *a* (n. d'act. بَزَاعَة *bezâ'a* s. f.).

EMBOUCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMBOUCHER, v. a. Appliquer sa bouche à un instrument, أَخَذَ فى الفم *akhaḏ fel fom* «prendre dans la bouche», av. acc. de la ch. (lang. vulg. en gén.). — un cor, أَخَذَ يبوّق *akhaḏ ibōūaq* (lang. en gén.). — une flute, زَمَرَ *zemar*, aor. *i, a*, av. acc. ou ب de l'instrument (n. d'act. زَمِير *zemîr* s. m.); 2e f. زَمَّرَ *zammar*, av. ب (n. d'act. تَزْمِير *tazmir* s. m.) (lang. en gén.). ‖ Emboucher la trompette, ébruiter. V. ce mot. ‖ Emboucher un cheval, شَكَّمَ *chekkem*, 2e f. de شَكَمَ *chekem*, aor. *o*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَشْكِيم *techkim* s. m.); embouché, مُشَكَّم *mochekkem*, fém. ĭ (Afrique). — لَجَّمَ *leḏjdjem*, 2e f. de لَجَمَ *leḏjem*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَلْجِيم *teldjîm* s. m.); 4e f. أَلْجَمَ *elḏjem*, av. acc. (n. d'act. إِلْجَام *elḏjâm* s. m.); embouché, مُلَجَّم *moleḏjdjem*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Mors.* ‖ S'emboucher, avoir son embouchure, se jeter dans la mer etc. (fleuve etc.), صَبَّ *ṣabb*, aor. *o*, av. فى de la mer etc.; 7e f. إِنْصَبَّ *enṣabb*, av. فى (lang. en gén.). V. *Couler.*

EMBOUCHOIR, s. m. Bout d'un cor etc., فَمّ *fom* s. m., suivi du nom de l'instrument (lang. en gén.). V. *Embouchure.*

EMBOUCHURE, s. f. ‖ 1° D'un fleuve etc., خَوْر *khōūr* s. m., plur. أَخْوَار *akhōūâr.* — مِصَبّ *meṣabb* s. m. (lang. en gén.). — ضَاجِعَة *dhâdje'a* s. f., plur. ضَوَاجِع *dhoūâdje'.* — فِرَاض *feriâḍ* s. m. — فُغْرَة *foghra* s. f., plur. فُغَر *foghar.* — فَمّ *fomm* s. m. (lang. en gén.). — كِظَامَة *kedhâma* s. f. ‖ 2° D'un instrument à vent, فَمّ *fomm* s. m. (lang. en gén.). — نَجَّش *nedjech* s. m., plur. أَنْجَاش *andjâch.* Entrée d'un port,

بوغاز *bōughàz* s. m., mot turc (lang. en gén.). — فُمّ *fomm* s. m. (lang. en gén.).

EMBOUER, v. a. Enduire de boue, زَبَّلَ *zebbel*. 2e f. de زَبَلَ *zebel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْبِيلٌ *tezbil* s. m.); emboué, مُزَبَّلٌ *mozebbel*, fém. ĕ (Afrique). — طَانَ *thàn*, aor. *i*. av. acc. de la ch.: 2e f. طَيَّنَ *thiien*, av. acc. (n. d'act. تَطْيِينٌ *tathiin* s. m.); emboué, مُطَيَّنٌ *mothiien*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Boue, Salir.*

EMBOUQUEMENT, s. m. بوغاز *bōughàz* s. m., mot turc (lang. en gén.). — خَلِيجٌ *khelīdj* s. m., plur. خُلْجَانٌ *kholdjan* (Égypte). — فُمّ *fomm* s. m. (lang. en gén.). V. *Canal, Entrée.*

EMBOUQUER, v. a. دَخَلَ *dekhal* «entrer», aor. *o*, av. فى du lieu (lang. en gén.). V. *Entrer, Pénétrer.*

EMBOURBEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Embourber.*

EMBOURBER, v. a. 1° Engager dans un bourbier. — qqn., رَبَكَ *rebek*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَبَكٌ *rebk* s. m.): s'embourber, 8e f. إِرْتَبَكَ *ertebek* (n. d'act. إِرْتِبَاكٌ *ertebàk* s. m.); embourbé, مَرْبُوكٌ *merbōuk*, fém. ĕ, et مُرْتَبِكٌ *mortebek*, fém. ĕ. — qqn., رَطَمَ *rethem*, aor. *a*, av. acc. et فى (n. d'act. رَطْمٌ *rathm* s. m.); s'embourber, 8e f. إِرْتَطَمَ *ertetham*, av. فى du bourbier (n. d'act. إِرْتِطَامٌ *ertitthām* s. m.); embourbé, مَرْطُومٌ *marthoūm*, fém. ĕ. — سَوَّخَ *sawwakh*, 2e f. de سَاخَ *sàkh*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. تَسْوِيخٌ *tasōūikh* s. m.): s'embourber, 1e f. سَاخَ *sàkh* (n. d'act. سَوْخٌ *saōūkh* s. m.) et 5e f. تَسَوَّخَ *tesōūakh* (n. d'act. تَسَوُّخٌ *tesaōūkh* s. m.). — qqn., وَحَّلَ *ouahhal*, 2e f. de وَحَلَ *ouhal*, av. acc. et فى (n. d'act. تَوْحِيلٌ *taouhīl* s. m.): 4e f. أَوْحَلَ *aouhal*, av. acc. et فى (n. d'act. إِيحَالٌ *ihāl* s. m.); embourbé, مَوْحُولٌ *mouhoūl*, fém. ĕ; s'embourber. 1° f. وَحِلَ *ouhal*, aor. يَحِلُ (vulg. يوحل *iouhal*), av. فى du bourbier, et 5e f. تَوَحَّلَ *touahhal*, av. فى (n. d'act. تَوَحُّلٌ *touahhoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — وَهَطَ *ouahath*, 2e f. de وَهَطَ *ouhath*, av. acc. et فى (n. d'act. تَوْهِيطٌ *taouhīth* s. m.): s'embourber. 5e f. تَوَهَّطَ *touahhath*, av. فى du bourbier (n. d'act. تَوَهُّطٌ *touahhouth* s. m.). S'embourber, إِرْتَدَغَ *ertedagh*, 8e f. de رَدَغَ *redagh*, aor. *a*, av. فى du bourbier (n. d'act. إِرْتِدَاغٌ *ertidāgh* s. m.); embourbé, مُرْتَدِغٌ *mortadegh*, fém. ĕ. — تَعْتَعَ *ta'ta'*, av. فى du sol (n. d'act. تَعْتَعَةٌ *ta'ta'a* s. f.). — Qui s'est embourbé, رَزِغٌ *rezigh*, fém. ĕ. — تَرَوَّخَ *terouakh*, 5e f. de رَاخَ *rāth*, aor. *o*, av. فى du lieu. — ضَاخَ *zākh*, aor. *o*, av. فى (n. d'act. ضَوْخٌ *zaōūkh* s. m.); 5e f. تَضَوَّخَ *tezaōūakh*, av. فى (n. d'act. تَضَوُّخٌ *tezaōūkh* s. m.). — S'embourber, être embourbé profondément, تَطَرْيَمَ *tetharyam*, 2e f. de طَرْيَمَ *tharyam*. — طَرْمَطَ *dharmath* (n. d'act. طَرْمَطَةٌ *dharmetha* s. f.). V. *s'Enfoncer* et les significations de la voix active.

EMBOURRAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Rembourrer.*

EMBOURRER, v. a. V. *Rembourrer.*

EMBOURSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMBOURSER, v. a. Mettre en bourse, حَطّ فى الكيس *hathth felkis*, av. acc. de la ch. (lang. vulg. en gén.). — Serrer, خَزَنَ *khezen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَزْنٌ *khezn* s. m.); embourse, مَخْزُونٌ *makhzoūn*, fém. ĕ; qui embourse, خَازِنٌ *khāzen*, fém. ĕ; être embourse, 5e f. du même تَخَزَّنَ *tekhazzen* (n. d'act. تَخَزُّنٌ *tekhazzoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Encaisser de l'argent, قَبَضَ *qebadh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبْضٌ *qabdh* s. m.); embourse, encaissé, مَقْبُوضٌ *maqbōudh*, fém. ĕ; qui embourse, قَابِضٌ *qàbedh*, fém. ĕ; être embourse, 7e f. إِنْقَبَضَ *enqebadh* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebàdh* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Encaisser, Recevoir.*

EMBOUSER, v. a. Garnir de bouse, دهن بالجلّة *dehen bel djella*, av. acc. de la ch.; embousé, garni de bouse, مدهون بالجلّة *medhoūn* (fém. ĕ) *bel djella.*

EMBOUTEILLER, v. a. حطّ فى الدّبابيز *hathth feddebàbez* «mettre en bouteille», av. acc. de la ch. (Tunisie). — حَطّ فى القرع *hathth felqera'* «mettre en bouteille», av. acc. de la ch. (Algérie). Traduire par «mettre en bouteille». V. ces mots.

EMBRANCHEMENT, s. m. ‖ 1° Jonction des routes, مُفْرَقٌ *mafraq* s. m., plur. مَفَارِقُ *mefàreq*. n. de lieu du verbe فَرَقَ *feraq* «séparer» (lang. en gén.). 2° Division du tronc d'un arbre, شُجْنَةٌ *chedjna* s. f. (lang. en gén.). ‖ 3° D'une science, قِسْمَةٌ *qesma* s. f., plur. أَقْسَامٌ *aqsàm* (lang. en gén.) (rac. قَسَمَ *qesem* «diviser»). V. *Bifurcation, Branche, Division, Ramification* etc.

EMBRANCHER (S'), v. réfl. En parl. des routes etc., تَفَارَقَ *tefàraq*, 6e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o* (n. d'act. تَفَارُقٌ *tefàrouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَقَارَنَ *teqàran*, 6e f. de قَرَنَ *qeran*, aor. *o* (n. d'act. تَقَارُنٌ *teqàroun* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EMBRAQUER, v. a. V. *Raidir.*

EMBRASEMENT, s. m. Action d'être embrasé, إِحْتِرَاقٌ *ehtiràq* s. m. (lang. en gén.). — إِشْتِعَالٌ *echti'àl* s. m. (lang. en gén.). — ضِرَامٌ *dheràm* s. m. V. *Conflagration* et les noms d'act. du verbe *Embraser.*

EMBRASER, v. a. 1° Mettre en braise, حَرَقَ *heraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَرْقٌ *harq* s. m.); 2e f. حَرَّقَ *harraq*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيقٌ *tahriq* s. m.); 4e f. أَحْرَقَ *ahraq*, av. acc. (n. d'act. إِحْرَاقٌ *ehràq* s. m.); 5e f. تَحَرَّقَ *teharraq*, av. acc. (n. d'act. تَحَرُّقٌ *teharrouq* s. m.); embrasé, incendié, brûlé, مَحْرُوقٌ *mahroūq*, fém. ĕ; s'embraser, 7e f. إِنْحَرَقَ *enheraq* (n. d'act. إِنْحِرَاقٌ *enhetàq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْلٌ *cha'l* s. m.); 2e f. شَعَّلَ *cha''al*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيلٌ *tach'il* s. m.); 4e f. أَشْعَلَ *ach'al* (n. d'act. إِشْعَالٌ *ech'àl* s. m.); embrasé, مُشْعُولٌ *mach'oūl*, fém. ĕ; s'embraser, être embrasé, 5e f. تَشَعَّلَ *techa''al* (n. d'act. تَشَعْلٌ *techa''oul* s. m.) et 8e f. إِشْتَعَلَ *echte'al* (n. d'act. إِشْتِعَالٌ *echte'àl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — ضَرِمَ *dheram*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ضَرَمٌ *dharam* s. m.); 2e f. ضَرَّمَ *dharram*, av. acc. (n. d'act. تَضْرِيمٌ *tadhrim* s. m.); s'embraser, être embrasé, 5e f. تَضَرَّمَ *tedharram* (n. d'act. تَضَرُّمٌ *tedharroum* s. m.) et 8e f. إِضْطَرَمَ *edhtharam* (n. d'act. إِضْطِرَامٌ *edhthirām* s. m.); embrasé, ضَرِمٌ et ضَرِيمٌ *dharim*. V. *Brûler.* ‖ 2° Rendre très chaud. حَرَقَ *heraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَرْقٌ *harq* s. m.); s'embraser, 7e f. إِنْحَرَقَ *enheraq* (n. d'act. إِنْحِرَاقٌ *enhetàq* s. m.); embrasé, مُنْحَرِقٌ *monhareq*, fém. ĕ, et مَحْرُوقٌ *mahroūq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — سَخَّنَ *sakhkhan*, 2e f. de سَخَنَ *sekhan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْخِينٌ *taskhin* s. m.); 4e f. أَسْخَنَ *askhan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْخَانٌ *eskhàn* s. m.), usités dans le lang. en gén. — شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْلٌ *cha'l* s. m.); embrasé, enflammé de chaleur, مَشْعُولٌ *mach'oūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. ci-dessus. 3° Fig. Échauffer, exalter, حَرَقَ *heraq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. حَرْقٌ *harq* s. m.); 4e f. أَحْرَقَ *ahraq*, av. acc. (n. d'act. إِحْرَاقٌ *ehràq* s. m.); embrasé, مُحْرُوقٌ *mahroūq*, fém. ĕ; s'embraser, être embrasé, 7e f. إِنْحَرَقَ *enheraq* (n. d'act. إِنْحِرَاقٌ *enhetàq* s. m.); embrasé, مُنْحَرِقٌ *monhareq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — En parl. des passions, شَعَفَ *che'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. شَعْفٌ *cha'f* s. m.); embrasé, مَشْعُوفٌ *mach'oūf*, fém. ĕ. — شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْلٌ *cha'l* s. m.); 4e f. أَشْعَلَ *ach'al*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَالٌ *ech'àl* s. m.); embrasé, مُشْعُولٌ *mach'oūl*, fém. ĕ; s'embraser, être embrasé, 7e f. إِنْشَعَلَ *enche'al* (n. d'act. إِنْشِعَالٌ *enche'àl* s. m.); usités

dans le lang. en gén. V. *Échauffer, Enflammer, Exalter.* ‖ 4° Livrer à la guerre etc., شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَعْلٌ *cha'l* s. m.); 4° f. أَشْعَلَ *ach'al*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَالٌ *ech'àl* s. m.); s'embrasser, 8° f. إِشْتَعَلَ *echte'al* (n. d'act. إِشْتِعَالٌ *echte'àl* s. m.); embrasé, مَشْعُولٌ *mach'oūl*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.; ex.: tout le pays est embrasé, البلد كلّه مشعول *el beled koullou mach'oūl*. V. *Allumer, Susciter.* S'embraser, prendre feu. V. les précédentes acceptions et les verbes *Allumer, Enflammer.*

EMBRASSADE, s. f. حُضْنَةٌ *ḥodhna* s. f., plur. حُضُنٌ *ḥodhan* s. m. — تَسْلِيمٌ *teslim* s. m. (lang. en gén.). — Embrassement, baiser, عِنَاقٌ *'enàq* s. m. et مُعَانَقَةٌ *mo'àneqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Embrassement.*

EMBRASSEMENT, s. m. بُوسٌ *bōus* s. m., n. d'un. ة (lang. d'Afrique); ex. : il l'embrassa d'un embrassement violent, باسه بوسة شديدة. — حُضْنَةٌ *ḥodhna* s. f., plur. حُضَنٌ *ḥodhan*. — تَسْلِيمٌ *teslim* s. m. (lang. en gén.). — عِنَاقٌ *'enàq* s. m. et مُعَانَقَةٌ *mo'àneqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); ex. : ses branches se penchent vers l'embrassement, c. à d. «comme pour s'embrasser», وَتُثْنِي غُصُونه للعِنَاق. V. *Baiser* et les noms d'act. du verbe *Embrasser.*

EMBRASSER, v. a. ‖ 1° Serrer dans ses bras et donner un baiser, بَاسَ *bàs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بُوسٌ *bōus* s. m.); s'embrasser, en parl. de plusieurs pers., 6° f. plur. تَبَاوسوا *tebàōusōū*, usités dans le lang. d'Afrique; ex. : il l'a embrassée sur le front, باسها على جبينها *bàshà 'ala djebinhà*. — حَضَنَ *ḥedhan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حِضَانٌ *ḥeḍḍhàn* s. m. et ة s. f.); 8° f. إِحْتَضَنَ *eḥtedhan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْتِضَانٌ *eḥtidhàn* s. m.); s'embrasser, en parl. de plusieurs pers., 6° f. plur. تَحَاضَنُوا *teḥàdhenōū* (n. d'act. تَحَاضُنٌ *teḥàdhoun* s. m.). — سَلَّمَ *sellem*, 2° f. de سَلِمَ *selem*, aor. *i*, av. على de la pers. ou de la partie embrassée (Afrique); il embrassa son visage, سلّم على وجهه *sellem 'ala ōudjhou*. — عَانَقَ *'ànaq*, 3° f. de عَنَقَ *'anaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِنَاقٌ *'enàq* s. m. et مُعَانَقَةٌ *mo'àneqa* s. f.); s'embrasser en parl. de plusieurs pers., 6° f. plur. تَعَانَقُوا *te'àneqōū* (n. d'act. تَعَانُقٌ *te'ànouq* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : ils s'embrassent toute la journée, طول النّهار هم يتعانقوا; dicton d'arabe vulg. en Afrique : celui qui n'a pas d'argent, n'embrasse ni n'étreint, الّي ما عنده قلوس لا يعانق لا يبوس; je le saluai et il m'embrassa, سلّمت عليه وعانقنى. — une femme, فَاغَمَ *fàgham*, 3° f. de فَغَمَ *fegham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فِغَامٌ *feghàm* s. m. et مُفَاغَمَةٌ *mofàghema* s. f.). — Embrasser qqn. sur la bouche, فَاقَمَ *fàqam*, 3° f. de فَقَمَ *feqam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فِقَامٌ *feqàm* s. m. et مُفَاقَمَةٌ *mofàqema* s. f.). — qqn., قَبَّلَ *qabbel*, 2° f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de ce qu'on embrasse (n. d'act. تَقْبِيلٌ *taqbil* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — sur la bouche, لَثَمَ *letsem*, aor. *i*, av. acc. de la bouche (n. d'act. لَثْمٌ *letsm* s. m.). — une femme, لَفَعَ *lefa'*, 2° f. de لَفَعَ *lefa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْفِيعٌ *talfi'* s. m.); embrassée, مُلَفَّعَةٌ *moleffa'a*. — Embrasser en serrant dans ses bras, تَلَكَّدَ *telekked*, 5° f. de لَكَدَ *leked*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلَكُّدٌ *telekkoud* s. m.). — embrasser longuement une femme sur la bouche, lui serrer pour ainsi dire les lèvres, مَصَّ *maṣṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Afrique). — qqn., lui donner une accolade, تَوَشَّحَ *tōuechchaḥ*, 5° f. de وَشَحَ *ōuchaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوَشُّحٌ *tōuechchouḥ* s. m.). V. *Baiser.* ‖ 2° Adopter, suivre. — une secte, une doctrine, تَبَّعَ *tebba'*, 2° f. de تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — une secte, تَمَذْهَبَ *temedheb*, formé du mot مَذْهَب «secte, rite» (lang. en gén.). — une religion etc., تَصَبَّغَ *tesabbagh*, 5° f. de صَبَغَ *ṣebagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَصَبُّغٌ *tesabbough* s. m.). — une doctrine etc., تَمَلَّلَ *temellel*, 5° f. de مَلَّ *mell*, aor. *o* (n. d'act. تَمَلُّلٌ *temelloul* s. m.). — une religion, إِنْتَحَلَ *entehal*, 8° f. de نَحَلَ *nehal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِحَالٌ *entehàl* s. m.). V. *Adopter, Suivre.* ‖ 3° Entourer, environner, أَحْدَقَ *aḥdaq*, 4° f. de حَدَقَ *ḥedaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. ou de la pers. (n. d'act. إِحْدَاقٌ *eḥdàq* s. m.); embrassé, environné, cerné, مُحْدُوقٌ *maḥdōūq*, fém. ة (Syrie, Levant). — أَحَاطَ *aḥàṭh*, 4° f. de حَاطَ *ḥàṭh*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِحَاطَةٌ *iḥàṭha* s. f.); qui embrasse, مُحِيطٌ *moḥiṭh*, d'où le nom de l'Océan, البحر المحيط *el baḥar el moḥiṭh* «la mer qui embrasse», s. ent. le continent. — دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — qqn., l'envelopper, شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شُمُولٌ *chomōūl* s. m.); 4° f. أَشْمَلَ *echmel*, av. acc. ou على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِشْمَالٌ *echmàl* s. m.); 8° f. إِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. ou على (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemàl* s. m.); qui embrasse, شَامِلٌ *chàmel*, fém. ة, av. ب de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *Cerner, Entourer, Environner.* ‖ 4° Saisir par la vue, par le regard. V. *Regarder, Voir.* ‖ Saisir par l'esprit, comprendre, أَحَاطَ *aḥàṭh*, 4° f. de حَاطَ *ḥàṭh*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِحَاطَةٌ *iḥàṭha* s. f.). V. *Comprendre, Saisir.* ‖ 5° Contenir en soi, جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَمْعٌ *djema'* s. m.); 2° f. جَمَّعَ *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيعٌ *tedjmi'* s. m.); 4° f. أَجْمَعَ *edjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjmà'* s. m.); qui embrasse, جَامِعٌ *djàme'*, fém. ة; embrassé, مَجْمُوعٌ *medjmōū'*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — حَوَى *ḥōūà*, aor. *i*, av. acc. ou بين «entre» (n. d'act. حَيٌّ *ḥéii* s. m.); 8° f. إِحْتَوَى *eḥtōūa*, av. على; qui embrasse, حَاوٍ pour حَاوِيٌ *ḥàōūi*, plur. حُوَاةٌ *ḥōūà*; qui embrasse, مُحْتَوٍ pour مُحْتَوِيٌ *moḥtaōūi*. — شَمِلَ *chemel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَمَلٌ *chemal* s. m.); faire embrasser qqch. à . . ., 2° f. شَمَّلَ *chemmel*, av. acc. et ب (n. d'act. تَشْمِيلٌ *techmil* s. m.); embrasser, 8° f. إِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemàl* s. m.); qui embrasse, شَامِلٌ *chàmel*, fém. ة. — Embrasser tout, être général à . . ., طَبَّقَ *ṭhabbaq*, 2° f. de طَبَقَ *ṭhebaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْبِيقٌ *taṭṭhbiq* s. m.). — Embrasser, contenir, comprendre, أَطَفَّ *aṭhaff*, 4° f. de طَفَّ *ṭhaff*, aor. *i*, av. على (n. d'act. إِطْفَافٌ *eṭhfàf* s. m.). — Embrasser, comprendre, أَلَمَّ *elmà*, 4° f. de لَمَا *lemà*, aor. *a*, av. على de la ch. V. *Comprendre, Contenir.* ‖ 6° S'embrasser, v. réfl. En parl. de plusieurs pers., تَبَاوَسُوا *tebàōusōū*, 6° f. plur. de بَاسَ *bàs*, aor. *o* (Afrique). — تَعَانَقُوا *te'àneqōū*, 6° f. plur. de عَنَقَ *'anaq* (lang. en gén.). V. ci-dessus aux voix actives.

EMBRASSEUR, s. m. عَنَّاقٌ *'annàq* s. m., fém. ة (lang. en gén.). — بَوَّاسٌ *bōūōūàs*, fém. ة (Afrique). V. *Embrasser.*

EMBRASURE, s. f. 1° D'un canon, كَرْنَكٌ *karnak* s. m., plur. كَرَانِك *kerànek* (Syrie, Levant) mot turc. ‖ D'une fenêtre. V. ce mot.

EMBRAYER, v. a. Rendre indépendant un mécanisme, وَقَّفَ *ōūaqqaf*, 2° f. de وَقَفَ *ōūqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيفٌ *taōūqif* s. m.); embrayé, مُوَقَّفٌ *mōūaqqaf*, fém. ة (lang. en gén.).

EMBRELAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMBRELER, v. a. Fixer un chargement par des cordages, رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَبْطٌ *raḅṭh* s. m.); embrelé, مَرْبُوطٌ *marbōūṭh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Attacher, Fixer.*

EMBROCATION, s. f. Terme de médecine, نَطْلٌ *naṭhl* s. m.; نَطُولٌ *naṭhōūl* s. m. V. *Arrosement, Verser.*

EMBROCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMBROCHER, v. a. Terme de cuisine. Mettre à la broche. — des sauterelles, خَزَمَ *khezem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَزْمٌ *khezōūm* s. m.); embroché, مَخْزُومٌ *makhzōūm*, fém. ة. — Mettre à la broche. سَفَّدَ *seffed*, 2° f. de سَفَدَ *sefed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْفِيدٌ *tesfid* s. m.); embroché, مُسَفَّدٌ *moseffed*, fém. ة; s'embrocher, être embroché, 5° f. تَسَفَّدَ *teseffed* (n. d'act. تَسَفُّدٌ *teseffoud* s. m.),

usités dans le lang. en gén. — نَكَزَ *nekez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْزٌ *nekz* s. m.); embroché, مَنْكُوزٌ *menkōuz*, fém. ـَة. ‖ Embrocher qqn., حَشَأَ *ḫechà*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme. — شَكَّ *chekk*, av. acc. et ب (n. d'act. شَكٌّ *chekk* s. m.); embroché, مَشْكُوكٌ *mechkōuk*, fém. ـَة. V. *Broche, Enfiler, Percer.*

EMBROUILLAMINI, s. m. V. *Confusion, Désordre.*

EMBROUILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Embrouiller.*

EMBROUILLER, v. a. ‖ 1° Mettre de la confusion. — une affaire, un discours, بَقَتَ *beqats*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَقْتٌ *baqts* s. m.); embrouillé, مَبْقُوتٌ *mabqōuts*, fém. ـَة. — Brouiller, mêler, خَبَصَ *ḫebaṣ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَبْصٌ *ḫabṣ* s. m.); embrouillé, مَخْبُوصٌ *maḫbōuṣ*, fém. ـَة. — خَرْفَشَ *ḫarfach*, av. acc. (n. d'act. خَرْفَشَةٌ *ḫarfecha* s. f.); embrouillé, مُخَرْفَشٌ *moḫarfech*, fém. ـَة; être embrouillé, s'embrouiller, 2e f. du même تَخَرْفَشَ *teḫarfach* (n. d'act. تَخَرْفِيشٌ *teḫarfich* s. m.) (Levant, Syrie). — Confondre, au pr. et au fig., خَلَّطَ *ḫallaṭ*, 2e f. de خَلَطَ *ḫelaṭ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيطٌ *taḫlīṭ* s. m.); embrouillé, مُخَلَّطٌ *moḫallaṭ*, fém. ـَة; s'embrouiller ou être embrouillé, 5e f. du même تَخَلَّطَ *teḫallaṭ*, usités dans le lang. d'Afrique. — Embrouiller qqch. pour qqn., دَغْمَرَ *daġmar*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. دَغْمَرَةٌ *daġmera* s. f.); embrouillé (affaire etc.), مُدَغْمَرٌ *modaġmar*, fém. ـَة. — Embrouiller qqch. pour qqn., رَبَكَ *rebek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. رَبْكٌ *rebk* s. m.); embrouillé, مَرْبُوكٌ *merbouk*, fém. ـَة; être embrouillé pour qqn., رَبِكَ *rebek*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. رَبَكٌ *rebak* s. m.); être embrouillé pour qqn., 8e f. du même اِرْتَبَكَ *ertebek*, av. على de la pers. (n. d'act. اِرْتِبَاكٌ *ertebāk* s. m.). — une affaire pour qqn., رَطَمَ *reṭam*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. رَطْمٌ *raṭm* s. m.); embrouillé, مَرْطُومٌ *marṭōum*, fém. ـَة; affaire embrouillée, رَطْمَةٌ *raṭma* : s'embrouiller pour qqn., se compliquer (affaire), 8e f. du même اِرْتَطَمَ *erteṭam*, av. على de la pers. (n. d'act. اِرْتِطَامٌ *ertiṭām* s. m.). — une affaire, سَوَّطَ *sōuaṭ*, 2e f. de سَاطَ *sāṭ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasōuiṭ* s. m.); embrouillé, مُسَوَّطٌ *mosōuōuaṭ*, fém. ـَة; être embrouillé ou s'embrouiller, 8e f. اِسْتَاطَ *estāṭ*. — des fils, une affaire etc., شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); embrouillé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ـَة; s'embrouiller, être embrouillé, 5e f. تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.) et 8e f. اِشْتَبَكَ *echtebek* (n. d'act. اِشْتِبَاكٌ *echtebāk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une affaire, شَكَّلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkīl* s. m.); embrouillé, مُشَكِّلٌ *mochekkel*, fém. ـَة; s'embrouiller, être ou devenir embrouillé, 5e f. تَشَكَّلَ *techekkel* (n. d'act. تَشَكُّلٌ *techekkoul* s. m.); qui embrouille, مُشَكِّلٌ *mochekkel*, usités dans le lang. d'Afrique. — son discours, le rendre confus, شَمْرَجَ *chemreǧ*, av. acc. (n. d'act. شَمْرَجَةٌ *chemreǧa* s. f.); شَمَجَ *chemeǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَمْجٌ *chemǧ* s. m.). — qqch., شَوَّشَ *chōuōuech*, 2e f. de شَاشَ *chāch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْوِيشٌ *techōuīch* s. m.); embrouillé, مُشَوَّشٌ *mochōuōuech*, fém. ـَة; s'embrouiller, 5e f. تَشَوَّشَ *techōuōuech* (n. d'act. تَشَوُّشٌ *techaōuōuech* s. m.), usités dans le lang. en gén. — qqch., عَسْعَسَ *'as'as*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَسْعَسَةٌ *'as'esa* s. f.). — Embrouiller des fils etc. et, par extension, embrouiller une affaire, la compliquer, عَقَّدَ *'aqqad*, 2e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْقِيدٌ *ta'qīd* s. m.); embrouillé, مُعَقَّدٌ *mo'aqqad*, fém. ـَة; qui embrouille, مُعَقِّدٌ *mo'aqqed* ; s'embrouiller, 5e f. تَعَقَّدَ *te'aqqad* (n. d'act. تَعَقُّدٌ *te'aqqoud* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — des fils, les cheveux etc., عَكَّشَ *'akkech*, 2e f. de عَكِشَ *'akech*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْكِيشٌ *ta'kich* s. m.); embrouillé, مُعَكَّشٌ *mo'akkech*, fém. ـَة; être embrouillé, mêlé, entrelacé, عَكِشَ *'akech* (n. d'act. عَكْشٌ *'akch* s. m.); s'embrouiller, 5e f. تَعَكَّشَ *te'akkech* (n. d'act. تَعَكُّشٌ *te'akkouch* s. m.). — Embrouiller une affaire, لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbīs* s. m.); embrouillé, مُلَبَّسٌ *molebbes*, fém. ـَة; être embrouillé pour qqn., 5e f. تَلَبَّسَ *telebbes*, av. ب de la pers.; qui a l'habitude d'embrouiller, brouillon, لَبَّاسٌ *lebbās* s. m. — une affaire, لَبَكَ *lebek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَبْكٌ *lebk* s. m.); 2e f. لَبَّكَ *lebbek*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيكٌ *telbīk* s. m.); embrouillé, مُلَبَّكٌ *molebbek*, fém. ـَة; être embrouillé, 8e f. اِلْتَبَكَ *eltebek* (n. d'act. اِلْتِبَاكٌ *eltebāk* s. m.). — Embrouillé, en désordre (affaire), مُلَخْبَجٌ *molḫabeǧ*. — Embrouiller une affaire etc., مَشْمَشَ *metsmets*, av. acc. (n. d'act. مَشْمَشَةٌ *metsmetsa* s. f.); embrouillé, مُمَشْمَشٌ *momelsmets*, fém. ـَة. — Embrouiller une affaire, son langage, مَغْمَغَ *maġmaġ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَغْمَغَةٌ *maġmegha* s. f.). — Embrouiller son langage, نَقَتَ *neqats*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْتٌ *naqts* s. m.); embrouillé (langage, discours), مَنْقُوتٌ *manqōuts*, fém. ـَة. — une affaire, la compliquer, أَوْعَثَ *aōu'ats*, 4e f. de وَعِثَ *ou'ats*, av. acc. de la ch. V. *Brouiller, Compliquer, Confondre* etc. ‖ 2° Embrouiller qqn., l'embarrasser dans qqch., خَلَّطَ *ḫallaṭ*, 2e f. de خَلَطَ *ḫelaṭ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَخْلِيطٌ *taḫlīṭ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Faire perdre la tête à qqn., le troubler, دَوَّخَ *dōuōuaḫ*, 2e f. de دَاخَ *dāḫ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tadōuīkh* s. m.); embrouillé, مُدَوَّخٌ *modōuōuaḫ*, fém. ـَة (Afrique, vulg.). — Embrouiller qqn., l'embarrasser, رَطَمَ *reṭam*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَطْمٌ *raṭm* s. m.); embrouillé, مَرْطُومٌ *marṭōum*, fém. ـَة. — نَشَبَ *nechcheb*, 2e f. de نَشِبَ *necheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَنْشِيبٌ *tenchīb* s. m.); embrouillé, مُنَشَّبٌ *monechcheb*, fém. ـَة: qui embrouille, مُنَشِّبٌ *monechcheb*. — وَهَرَ *ouāhar*, 2e f. de وَهِرَ *ouār*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَوْهِيرٌ *taōuhīr* s. m.); embrouillé, مُوَهَّرٌ *mōuāhar*, fém. ـَة. V. *Confondre, Embarrassé, Troubler.* ‖ 3° S'embrouiller, v. réfl. — En parl. du langage, d'un discours incohérent, بَلْبَلَ *belbel* (n. d'act. بَلْبَلَةٌ *belbela* s. f.); 2e f. تَبَلْبَلَ *tebelbel* (n. d'act. تَبَلْبُلٌ *tebelbīl* s. m.). — Être embrouillée (affaire compliquée), أَجْهَدَ *edjhed*, 4e f. de جَهَدَ *ǧehed*, aor. *a* (n. d'act. إِجْهَادٌ *edjhād* s. m.). — En parl. des affaires, تَخَدْلَبَ *teḫadlab*, 2e f. de خَدْلَبَ *ḫadlab* (n. d'act. تَخَدْلُبٌ *teḫadlub* s. m.). — Être embrouillé, en parl. des cheveux, du fil etc., لَفَّ *laf*, aor. *i*, (n. d'act. لُفُوفٌ *lofōuf* s. m.). — En parl. du fil, des cheveux etc., تَخَلَّطَ *teḫallaṭ*, 5e f. de خَلَطَ *ḫelaṭ*, aor. *i* (n. d'act. تَخَلُّطٌ *teḫallouṭ* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; 8e f. du même اِخْتَلَطَ *eḫtelaṭ* (n. d'act. اِخْتِلَاطٌ *eḫtilāṭ* s. m.). — Être embrouillé pour qqn., compliqué (affaire etc.), رَبِكَ *rebek*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. رَبَكٌ *rebak* s. m.); 8e f. اِرْتَبَكَ *ertebek*, av. على de la pers. (n. d'act. اِرْتِبَاكٌ *ertebāk* s. m.). — S'embrouiller ou être embrouillé (en parl. d'une affaire qui se complique), اِرْتَجَنَ *ertedjen*, 8e f. de رَجَنَ *redjen*, aor. *o* (n. d'act. اِرْتِجَانٌ *ertedjān* s. m.). — En parl. d'une affaire qui se complique, اِرْتَخَّ *ertaḫḫ*, 8e f. de رَخَّ *raḫḫ*, aor. *a* (n. d'act. اِرْتِخَاخٌ *ertiḫāḫ* s. m.). — En parl. d'une affaire, تَسَاسَا *tesasà*, 2e f. de سَاسَا *sàsà*. — En parl. du fil, des affaires etc., تَشَبَّكَ *techebbek*, 5e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'embrouiller, se confondre par le mélange, تَشَاجَبَ *techàdjeb*, 6e f. de شَجَبَ *chedjeb*, aor. *o* (n. d'act. تَشَاجُبٌ *techàdjoub* s. m.). — Être embrouillé pour qqn. (affaire etc.), اِشْتَغَرَ *echteġar*, 8e f. de شَغَرَ *cheġar*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. اِشْتِغَارٌ *echtiġār* s. m.). — Se compliquer par le mélange (fil, affaire etc.), تَشَرْبَكَ *techerbek*, 2e f. de شَرْبَكَ

cherbek (n. d'act. تَشَرْبِيكٌ *techerbik* s. m.) (Syrie, Levant). — En parl. d'une affaire qui se complique, تَشَكْكَلَ *techekkel*, 5e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o* (n. d'act. تَشَكْكُلٌ *techekkoul* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — S'embrouiller, devenir compliqué pour qqn. (affaire), تَشَوَّشَ *techōuōech*, 5e f. de شَاشَ *chàch*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَشَوُّشٌ *techaōuōuch* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. d'une affaire qui se complique, تَعَجَّدَ *te'adjdjeh*, 5e f. de عَجَدَ *'adjeh* (n. d'act. تَعَجُّدٌ *te'adjdjdjouh* s. m.). — En parl. du fil, d'une affaire etc., تَغَسَّرَ *teghassar*, 5e f. de غَسَرَ *ghesar*, aor. *i* (n. d'act. تَغَسُّرٌ *teghassour* s. m.). — Être ou devenir embrouillé pour qqn. (affaire), اِلْتَخَّ *eltakhkh*, 8e f. de لَخَّ *lakhkh*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. اِلْتِخَاخٌ *eltikhkhākh* s. m.). — Être embrouillé, en désordre (affaire), اِلْتَاثَ *eltāts*, 8e f. de لَاثَ *lāts*, aor. *o* (n. d'act. اِلْتِيَاثٌ *eltiāts* s. m.); embrouillé (fil, corde etc.), لَايِثٌ *lāits*, fém. ـِة, et لَيِّثٌ *liiets*, fém. ـِة. — Être embrouillé, confus (affaire). مَسْمَسَ *mesmes* (n. d'act. مَسْمَسَةٌ *mesmesa* s. f.). — Être embrouillé, compliqué (affaire), تَوَكْعَكَ *tōuakkaakh*, 5e f. de وَكَخَ *ōukadh* (n. d'act. تَوَكْعُكٌ *tōuakkoudh* s. m.). V. ci-dessus aux voix actives. ‖ 4° S'embrouiller en parlant, دَجَرَ *dedjer*, aor. *a* (n. d'act. دَجَرٌ *dedjar* s. m.); qui s'embrouille, دَجِرٌ *dadjir*, fém. ـِة. — رَبَكَ *rebek*, aor. *a*, av. فى de la ch. ou du discours (n. d'act. رَبَكٌ *rebak* s. m.); 8e f. اِرْتَبَكَ *ertebek*, av. فى (n. d'act. اِرْتِبَاكٌ *ertebàk* s. m.); qui s'embrouille dans ce qu'il dit ou dans ce qu'il fait, رَبِيكٌ *rebik*, fém. ـِة. — اِرْتَكَّ *ertekk*, 8e f. de رَكَّ *rekk*, aor. *a* (n. d'act. اِرْتِكَاكٌ *ertekàk* s. m.). — Qui s'embrouille en parlant, زَعُومٌ *za'ōum*. — تَعَثَّرَ *te'atstsar*, 5e f. de عَثَرَ *'atsar*, aor. *o* (n. d'act. تَعَثُّرٌ *te'atstsour* s. m.). — S'embrouiller et ne savoir que faire, غَيْقَ *ghiiaq*, 2e f. de غَاقَ *ghàq*, aor. *i* (n. d'act. تَغْيِيقٌ *taghiiq* s. m.). — En parlant, surtout à force de parler, فَرْفَرَ *farfar*, av. فى du discours ou des paroles (n. d'act. فَرْفَرَةٌ *farfera* s. f.). — مَجْمَجَ *medjmedj*, av. فى du discours (n. d'act. مَجْمَجَةٌ *medjmedja* s. f.). ‖ Perdre le fil de ses idées, تَخَبَّلَ *tekhabbel*, 5e f. de خَبَلَ *khebel* (Syrie).

EMBROUILLEUR, s. m. دُحْسُمَانٌ *dohsomàn* (Kazimirski). — لَبَّاسٌ *lebbàs* s. m. V. *Brouillon, Embrouiller.*

EMBRUMER (S'), v. réfl. Se charger de brume, تَسَحَّبَ *tesahhab*, 5e f. de سَحَبَ *sehab*, aor. *a* (n. d'act. تَسَحُّبٌ *tesahhoub* s. m.); embrumé, مُسَحَّبٌ *mosahhab*, fém. ـِة, et مُتَسَحِّبٌ *motesahheb*, fém. ـِة, us. dans le lang. d'Afrique. — أَغَمَّ *aghamm*, 4e f. de غَمَّ *ghamm*, aor. *o* (n. d'act. اِغْمَامٌ *eghmàm* s. m.); 7e f. اِنْغَمَّ *enghamm* (n. d'act. اِنْغِمَامٌ *enghemàm* s. m.); embrumé, مَغْمُومٌ *maghmoūm*, fém. ـِة, et مُغْتَمٌّ *moghtamm*, fém. ـِة (Levant). V. *Assombrir, Couvrir.*

EMBRUN, s. m. Ciel couvert, سحاب *sehàb* s. m. (Afrique). V. *Brume, Pluie.*

EMBRUNIR, v. a. Rendre brun, أَسْمَرَ *asmar*, 4e f. de سَمَرَ *semar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْمَارٌ *esmàr* s. m.); embruni, مُسْمُورٌ *masmōur*, fém. ـِة (lang. en gén.). V. *Brun, Brunir.*

EMBRYOLOGIE, s. f. Traité sur le fœtus, تَأْلِيفُ عَنِ الجَنِينِ *tàlif 'an el djenin* s. m. V. *Embryon.*

EMBRYON, s. m. جَنِينٌ *djenin* s. m., plur. أَجْنُنٌ *adjnoun* et أَجِنَّةٌ *adjenna* (rac. جَنَّ *djenn* «être voilé, enveloppé»; ex.: quand vous n'étiez que des embryons dans les entrailles de vos mères, وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ فِى بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ (Coran, chap. 53). — Avorté, شَدَخٌ *chedakh* s. m. (rac. شَدَخَ *chedakh* «casser»). V. *Fœtus, Germe.*

EMBRYONNAIRE, adj. جَنِينِىٌّ *djenini*, fém. ـِة.

EMBRYOSAE, s. m. Terme de botanique, طَلْعٌ *thala'* s. m. V. *Germe.*

EMBRYOTOMIE, s. f. تَقْطِيعُ الجَنِينِ *taqthi' el djenin* s. m. «action de couper l'embryon».

EMBÛCHE, s. f. حَنْبَصَةٌ *hanbesa* s. f. — Dresser des embûches à qqn., خَتَلَ *khetel*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; se dresser réciproquement des embûches, 6e f. تَخَاتَلَ *tekhàtel* (n. d'act. تَخَاتُلٌ *tekhàtoul* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Dresser des embûches à qqn., دَأَلَ *dàal*, av. ل de la pers.; 3e f. دَاْلَ *dàal*, av. acc. ou ل de la pers.; embûche, piége, مُدَالَةٌ *modàala* s. f.). — Dresser des embûches à qqn., دَأَى *dàa*, av. ل de la pers. ou de l'animal. — كَمْنَةٌ *kemna* s. f., plur. كِمَانٌ *kemàn*; dresser des embûches à qqn., كَمَنَ *kemmen*, 2e f. de كَمَنَ *kemen*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَكْمِينٌ *tekmin* s. m.) (lang. en gén.). — كَيْدٌ *kéid* s. m., plur. كِيَادٌ *kiàd*; مَكِيدَةٌ *mekida* s. f., plur. مَكَايِدُ *mekàid*; dresser des embûches à qqn., كَادَ *kàd*, aor. *i*, av. ل de la pers., et 3e f. كَايَدَ *kàied*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَايَدَةٌ *mokàida* s. f.). — Dresser des embûches à qqn., اِهْتَبَلَ *ehtebel*, 8e f. de هَبَلَ *hebel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِهْتِبَالٌ *ehtibàl* s. m.). V. *Embuscade, Piége, Ruse* etc.

EMBÛCHER, v. a. Traduire par «couper le bois». V. ces mots. ‖ Terme de vénerie. Embûcher une bête. V. *Traquer.*

EMBUSCADE, s. f. ‖ 1° Endroit caché, دَغَلٌ *daghal* s. m., plur. دِغَالٌ *deghàl* et أَدْغَالٌ *adghàl*; se mettre en embuscade, دَغَلَ *deghal*, aor. *a*, av. فى du lieu, et 4e f. أَدْغَلَ *adghal*, av. فى du lieu (n. d'act. إِدْغَالٌ *edghàl* s. m.); endroit où l'on s'embusque, مَدْغَلٌ *madghal* s. m., plur. مَدَاغِلُ *medàghel*. — مَرْصَدٌ *marsad* s. m., plur. مَرَاصِدُ *meràsed*; مِرْصَادٌ *mersàd* s. m., plur. مَرَاصِيدُ *meràsid*; se mettre en embuscade, رَصَدَ *resad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. guettée; qui est en embuscade, رَاصِدٌ *ràsed*, fém. ـِة, plur. رُصَّادٌ *rossàd*. — مَقْتَرٌ *maqtar* s. m., plur. مَقَاتِرُ *meqàter*; se mettre en embuscade, أَقْتَرَ *aqtar*, 4e f. de قَتَرَ *qetar*, aor. *i* (n. d'act. اِقْتَارٌ *eqtàr* s. m.). — Être en embuscade, قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. ل de la pers. guettée (lang. en gén.). — مَكْمَنٌ s. m., plur. مَكَامِنُ *mekàmen*; se mettre en embuscade, كَمَنَ *kemen*, aor. *o*, av. ل de l'objet guetté; mettre qqn. en embuscade, 4e f. أَكْمَنَ *ekmen*, av. acc. de la pers. et ل de l'ennemi etc. (n. d'act. إِكْمَانٌ *ekmàn* s. m.); mis en embuscade, كَمِينٌ *kemin* et مُتَكَمِّنٌ *motekemmen*, fém. ـِة (lang. en gén.). V. *Embusquer.* ‖ 2° La troupe embusquée, رَصَدٌ *reṣad* coll.

EMBUSQUER, v. a. ‖ 1° Mettre en embuscade, رَصَّدَ *raṣṣad*, 2e f. de رَصَدَ *reṣad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْصِيدٌ *tarṣid* s. m.); embusqué, qui est en embuscade, رَاصِدٌ *ràṣed*, fém. ـِة, plur. رُصَّادٌ *roṣṣàd*. — كَمَّنَ *kemmen*, 2e f. de كَمَنَ *kemen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل de l'objet guetté (n. d'act. تَكْمِينٌ *tekmin* s. m.); embusqué, placé en embuscade, مُكَمَّنٌ *mokemmen*, fém. ـِة; embusquer, 4e f. du même أَكْمَنَ *ekmen*, av. acc. des pers. cachées et ل de l'ennemi etc. (n. d'act. إِكْمَانٌ *ekmàn* s. m.); embusqué, placé en embuscade, مَكْمُونٌ *mekmōun*, fém. ـِة, plur. مَكَامِينُ *mekàmin*; s'embusquer, 5e f. تَكَمَّنَ *tekemmen* (n. d'act. تَكَمُّنٌ *tekemmoun* s. m.) et 8e f. اِكْتَمَنَ *ektemen* (n. d'act. اِكْتِمَانٌ *ektemàn* s. m.); embusqué, qui s'embusque, مُتَكَمِّنٌ *motekemmen*, fém. ـِة, usités dans le lang. en gén. ‖ 2° S'embusquer, se mettre en embuscade, خَتَلَ *khetel*, aor. *o*, av. acc. de la proie (n. d'act. خَتْلٌ *khatl* s. m.); qui s'embusque pour se jeter sur sa proie, خَاتِلٌ *khàtel*, fém. ـِة, plur. خُتَّالٌ *khottàl*. — تَدَرَّأَ *tederrà*, 5e f. de دَرَأَ *derà*, aor. *a*, av. acc. ou على de la proie. — درا *derà*, aor. *i*, av. acc. de la proie (n. d'act. دَرْىٌ *deri* s. m.); qui s'embusque, دَارٍ pour دَارِىٌ *dàri*, fém. دَارِيَةٌ *dària*. — رَصَدَ *reṣad*, aor. *o*, av. ل de l'objet guetté (n. d'act. رَصْدٌ *raṣd* s. m.); embusqué, رَاصِدٌ *ràṣed*, plur. رُصَّادٌ *roṣṣàd* (lang. d'Afrique). — ضَابَ *dhàb*, aor. *o*, av. ل de l'ennemi (n. d'act. ضَوْبٌ *dhaōub* s. m.). — أَقْتَرَ *aqtar*, 4e f. de قَتَرَ *qetar*, aor. *i* (n. d'act. اِقْتَارٌ *eqtàr* s. m.). — مَشَدَ *metsed*, aor. *i* (n. d'act. مَشْدٌ *metsed* s. m.). V. *se Cacher, Épier, Guetter* etc.

ÉMENDATEUR, s. m. V. *Correcteur, Corriger.*

ÉMENDATION, s. f. V. *Correction* et les noms d'act. des verbes *Corriger, Réformer.*

ÉMENDER, v. a. V. *Réformer.*

ÉMERAUDE, s. f. زُمُرُّد *zebərrjed* s. m. — زُمُرّ *zemard* s. m. coll., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.).

ÉMERGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Émerger.*

ÉMERGER, v. n. Sortir de . . ., paraître au dessus de . . ., خَرَجَ *kharedj*, aor. *o*, av. من (n. d'act. خُرُوج *khorūdj* s. m. et مَخْرَج *makhredj* s. m.): émergent, خَارِج *khàredj*, fém. ة, av. من: faire émerger de . . ., 2e f. du même خَرَّج *kharredj*, av. acc. et من, et 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. et من, usités dans le lang. en gén. V. *s'Élever, Paraître, Sortir.*

ÉMERI, s. m. دهنج *dehnedj* s. m. (El. Bochtor). — سنباج *senbàdedj* s. m. (El. Bochtor). — سَفِيرَة *sefira* s. f. (El. Bochtor).

ÉMERILLON, s. m. Oiseau, صَقْر *ṣaqr* s. m., plur. صُقُور *soqūar*. — يُوذِيُو *iōūdiōū* s. m., plur. يَاذِيُ *ùi* (Kamous). V. *Faucon.*

ÉMERILLONNER (S'), v. réfl. تَبَحْبَحَ *tebaḥbaḥ*, 2e f. de بَحْبَحَ *baḥbaḥ* (lang. en gén.). V. *s'Égayer, Gai.*

ÉMÉRITE, adj. ‖ En parl. d'un professeur, عَتِيق *'atiq*; مُتَقَاعِد *motequà'ed* (El. Bochtor). Qui a une grande pratique, مَوْلُوع *mōulōū'*, fém. ة (lang. en gén.). On pourra traduire aussi par le mot كَبِير *kebir* « grand », fém. ة; ex. : un buveur émérite, شرّاب كبير *charràb kebir* (lang. en gén.).

ÉMERSION, s. f. Apparition d'un astre, ظُهُور *dhohūr* s. m. (lang. en gén.). — Apparition d'un corps au dessus de l'eau etc., خُرُوج *khorūdj* s. m. (lang. en gén.).

ÉMERVEILLABLE, adj. Qui émerveille, عَجِيب *'adjib* (lang. en gén.). — غَرِيب *gharib*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Émerveiller, Merveilleux.*

ÉMERVEILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉMERVEILLER, v. a. حَيَّرَ *ḥiier*, 2e f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِير *taḥiir* s. m.); émerveillé, مُحَيَّر *moḥiier*, fém. ة; s'émerveiller, حَارَ *ḥàr* (n. d'act. حَيْرَة *ḥéira* s. f. et حَيَرَان *héiràn* s. m.); émerveillé, حَايِر *ḥàiier*, fém. ة, et حَيْرَان *héiràn* s. m.; s'émerveiller, 5e f. du même تَحَيَّرَ *teḥiier* (n. d'act. تَحَيُّر *teḥéiiour* s. m.); émerveillé, مُتَحَيِّر *moteḥiier*, fém. ة; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — دَهَّشَ *delhhech*, 2e f. de دَهِشَ *dehech*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْهِيش *tedhich* s. m.); émerveillé, مُدَهِّش *modelhhech*, fém. ة; émerveiller, 4e f. أَدْهَشَ *edhech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْهَاش *edhàch* s. m.); émerveillé, مَدْهُوش *medhōūch*, fém. ة; s'émerveiller, être émerveillé, 7e f. إِنْدَهَشَ *endehech* (n. d'act. إِنْدِهَاش *endehàch* s. m.); émerveillé, مُنْدَهِش *mondehech*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. — دَهَلَ *dehel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهَل *dehl* s. m.); émerveillé, دَاهِل *dàhel*, fém. ة; s'émerveiller, être émerveillé, 7e f. إِنْدَهَلَ *endehel* (n. d'act. إِنْدِهَال *endehàl* s. m.) (Syrie, Égypte). — أَذْهَلَ *edhel*, 4e f. de دَهَلَ *dehel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِذْهَال *edhàl* s. m.); s'émerveiller, 7e f. إِنْذَهَلَ *endehel* (n. d'act. إِنْذِهَال *endehàl* s. m.). — خَرَعَ *khera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَرَع *khara'* s. m.); s'émerveiller, 7e f. إِنْخَرَعَ *enkhera'* (n. d'act. إِنْخِرَاع *enkherà'* s. m.) (Égypte, El. Bochtor). S'émerveiller, v. réfl., عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a*, av. من ou ل de la ch. (n. d'act. عَجَب *'adjeb* s. m.); 5e f. تَعَجَّبَ *te'adjdjeb*, av. عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَعَجُّب *te'adjdjoub* s. m.); s'émerveiller de . . ., 10e f. إِسْتَعْجَبَ *esta'djeb*, av. من; ce dernier est le plus usité dans le lang. en gén.; qui émerveille, مُعْجِب *mo'djeb*, fém. ة; qui s'émerveille, مُتَعَجِّب *mote'adjdjeb*, fém. ة, et مُسْتَعْجِب *mosta'djeb*, fém. ة (lang. en gén.).

— إِسْتَعْظَمَ *esta'dham*, 10e f. de عَظُمَ *'adham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. admirée (n. d'act. إِسْتِعْظَام *esti'dhàm* s. m.): qui s'émerveille, مُسْتَعْظِم *mosta'dhem*, fém. ة (lang. en gén.). — إِسْتَغْرَبَ *estaghrab*, 10e f. de غَرُبَ *gherab*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِسْتِغْرَاب *estighràb* s. m.): qui s'émerveille, émerveillé, مُسْتَغْرِب *mostaghreb*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Étonner, s'Étonner.*

ÉMÉTIQUE, s. m. طرطير المقيى *tharthir elmoqii* s. m. (El. Bochtor). — Vomitif en gén., مُقَيِّئ *moqii'* s. m. (lang. en gén.). V. *Vomitif.*

ÉMÉTISER, v. a. Faire vomir qqn., قَيَّى *qiia*, 2e f. de قَا *qà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Vomir.*

ÉMETTRE, v. a. 1° Lancer hors de soi, لَحَّ *làḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Jeter, Lancer.* 2° Mettre en circulation, خَرَّج *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيج *takhrèdj* s. m.); 1e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْرَاج *ekhràdj* s. m.); émis, مَخْرُوج *makhroudj*, fém. ة, et مُخَرَّج *mokharredj*, fém. ة (lang. en gén.). 3° Produire, exprimer, عَرَّض *'arradh*, 2e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيض *ta'ridh* s. m.); 4e f. أَعْرَضَ *a'radh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْرَاض *i'ràdh* s. m.); émis, مَعْرُوض *ma'roudh*, fém. ة, et مُعَرَّض *mo'arradh*, fém. ة; être émis, 5e f. تَعَرَّضَ *te'arradh* (n. d'act. تَعَرُّض *te'arroudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — ظَهَّرَ *dhahhar*, 2e f. de ظَهَرَ *dhehar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِير *tadhhir* s. m.); 4e f. أَظْهَرَ *adhhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِظْهَار *edhhàr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Exposer, Exprimer, Produire, Publier.*

ÉMEUTE, s. f. Tumulte séditieux, تَخْبِيط *taḥbiṭh* s. m., plur. ات. — خَمْجَرِيرَة *khamdjerira* s. f. — رَفْظَة *rafdha* s. f. — زَغْزَغَة *za'za'a* s. f. (vulg., Afrique). — قِيَام *qiàm* s. m. et ة s. f. (Afrique); قومة *qōuma* s. f. (Syrie, Égypte) (rac. قام *qàm* « se lever »). — فِتْنَة *fetna* s. f., plur. فِتَن *fetan* (lang. en gén.) (rac. فتن *feten* « se battre »). — هَرْج *heredj* s. m. (lang. en gén.). — هَرْد *herd* s. m. — هَيْشَة *hicha* s. f. V. *Révolte, Sédition, Tumulte.*

ÉMEUTIER, s. m. صَاحِب هَرْج *ṣàḥab heredj*, plur. اصحاب هرج *aṣḥàb heredj* (vulg. en gén.). — عَيَّار *'aiiàr* s. m. V. *Rebelle, Révolté.*

ÉMEUTIR, v. n. زَقّ *zaqq*, aor. *o* (lang. en gén.), en Afrique pron. *zagg*. V. *Fienter.*

ÉMIER, v. a. Broyer entre ses doigts, فَتّ *fett*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتّ *fett* s. m.); émié, مَفْتُوت *meftōut*, fém. ة. — فَرَكَ *ferek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْك *ferk* s. m.); 2e f. فَرَّكَ *ferrek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيك *tefrik* s. m.); émié, مَفْرُوك *mefrōuk*, fém. ة. V. *Broyer, Écraser.*

ÉMIETTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉMIETTER, v. a. Le pain etc., فَتّ *fett*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتّ *fett* s. m.); 2e f. فَتَّتَ *fettet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْتِيت *teftit* s. m.); émietté, مَفْتُوت *meftōut*, fém. ة, et مُفَتَّت *mofettet*, fém. ة; s'émietter, 5e f. تَفَتَّتَ *tefettet* (n. d'act. تَفَتُّت *teffettout* s. m.). — فَرْفَطَ *farfath*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْفَطَة *farfetha* s. m.) (El. Bochtor). — قَشَّرَ *qachcher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْشِير *taqchir* s. m.); émietté, مُقَشَّر *moqachcher*, fém. ة (vulg. Afrique). — نَثَرَ *neṯer*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَثْر *neṯr* s. m.); s'émietter, tomber par morceaux, 6e f. تَنَاثَرَ *tenàṯer* (n. d'act. تَنَاثُر *tenàṯsour* s. m.).

ÉMIGRANT, E, s. m. et s. f. سَافِر *sàfer*, plur. سُفَّار *soffar*; troupe d'émigrants, قَوْم سافرة *qōum sàfera* (lang. en gén.) (rac. سَفَر *sefar* « voyager, partir »). — طَافِش *thàfech*, fém. ة, plur. طُفَّاش *thoffach* (rac. طفش *thefach* « quitter son pays »). — رَاحِل *ràḥel*, fém. ة, plur. رُحَّال *roḥhàl* (lang. d'Afrique). V. *Émigré, Émigrer.*

ÉMIGRATION, s. f. جَالَةٌ *djàlla* s. f.; un tel est en émigration, en exil, فُلان على جالة (Kazimirski). — جَلَا et جَلَاء *djelà* s. f. — رَحْلَةٌ *raḥla* s. f. (Afrique). — حَشْرٌ *ḥachr* s. m.; ex. : سورة الحشر *sòurat el ḥachr* «le chapitre de l'émigration», titre du 59e chap. du Coran. — طَفْشَانٌ *ṭhafechàn* s. m. — غُرْبَةٌ *ghorba* s. f. (lang. en gén.) (rac. غرب *gherab* «partir»). — نَقْلٌ *naql* s. m. (lang. en gén.); إِنْتِقَالٌ *enteqàl* s. m. — نَوًى *nòua* s. m. — هِجْرَةٌ *hedjra* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Émigrer.*

ÉMIGRÉ, s. m. جَالٍ pour جَالِيٌ *djàli,* fém. جَالِيَةٌ *djàlia,* plur. جَوَالِي *djouàli;* émigrés, جَالَةٌ *djàla.* — طَافِشٌ *ṭhàfech,* fém. ة, plur. طُفَّاشٌ *ṭhoffàch.* — مُهَاجِرٌ *mohàdjer,* plur. ونَ et ينَ (lang. en gén.). V. *Émigrant, Émigrer.*

ÉMIGRER, v. n. En parl. d'une peuplade, جَشَأَ *djechà,* aor. *a* (n. d'act. جُشُوٌّ *djochòu* s. m.). — جَلَا *djelà,* aor. *o,* av. عن ou من du lieu quitté; 4e f. أَجْلَى *edjlà,* av. عن ou من du pays; 12e f. إِجْلَوْلَى *edjlaoula;* faire émigrer, faire quitter un pays, جَلَا *djela,* aor. *o,* av. acc. de la pers. etc. et عن ou من du pays et 4e f. du même أَجْلَى *edjlà,* av. acc. de la pers. et عن ou من du lieu; faire émigrer, forcer à quitter un pays, 8e f. إِجْتَلَى *edjtela,* av. acc. de la pers. et عن ou من du pays; émigré, exilé, جَالٍ pour جَالِيٌ *djàli,* fém. ة, plur. جَوَالِي *djouàli.* — إِنْدَالَ *endàl,* 7e f. de دَالَ *dàl,* aor. *o* (n. d'act. إِنْدِيَالٌ *endiàl* s. m.). — رَحَلَ *reḥal,* aor. *a,* av. عن du lieu abandonné et الى du but (n. d'act. رَحْلٌ *raḥl* s. m.); 5e f. تَرَحَّلَ *teraḥḥal,* av. عن et الى (n. d'act. تَرَحُّلٌ *teraḥḥoul* s. m.); 8e f. إِرْتَحَلَ *ertehal,* av. عن du lieu abandonné et الى du but (n. d'act. إِرْتِحَالٌ *ertehàl* s. m.); faire émigrer, 2e f. رَحَّلَ *raḥḥal,* av. acc. de la pers., عن du lieu quitté et الى de la nouvelle destination (n. d'act. تَرْحِيلٌ *tarḥil* s. m.); la 1e et la 2e f. sont usitées dans le lang. en gén. — طَفَشَ *ṭhafach,* aor. *a* (n. d'act. طَفْشٌ *ṭhafch* s. m.). — طَمَرَ *ṭhemar,* aor. *i* (n. d'act. طُمُورٌ *ṭhomòur* s. m.). — إِعْتَنَفَ *e'tenef,* 8e f. de عَنَفَ *'anef,* aor. *i,* av. acc. du but (n. d'act. إِعْتِنَافٌ *e'tinàf* s. m.). — قَرَى *qerà,* aor. *i,* av. acc. du pays (n. d'act. قَرًى *qarì* s. m.); 5e f. تَقَرَّى *teqarra,* av. الى du but. — نَقَلَ *neqal,* aor. *o,* av. من du pays quitté et الى de l'autre (n. d'act. نَقْلٌ *naql* s. m.) (Afrique); 8e f. إِنْتَقَلَ *enteqal,* av. الى du but (n. d'act. إِنْتِقَالٌ *enteqàl* s. m.); qui émigre, نَاقِلٌ *nàqel,* fém. ة (Afrique); faire émigrer, faire changer de pays, 2e f. du même نَقَّلَ *naqqal,* av. acc. de la pers., من du pays abandonné et الى du nouveau (Afrique). — نَوَى *nòuà,* aor. *i,* av. من du lieu quitté et الى du nouveau (n. d'act. نَوًى *nòuà* s. m.). — هَاجَرَ *hàdjer,* 3e f. de هَجَرَ *hedjer,* aor. *o* (n. d'act. مُهَاجَرَةٌ *mohàdjera* s. f.). V. *s'Exiler, Quitter.*

ÉMIN, s. m. Mot arabe signifiant expert, arbitre etc., امين *àmin* s. m., plur. أُمَنَاء *oumanà* (lang. en gén.). V. *Arbitre, Expert.*

ÉMINCER, v. a. حَثْحَثَ *ḥaṭḥaṭ,* av. acc. de la ch. (n. d'act. حَثْحَثَةٌ *ḥaṭḥeṭa* s. f.); émincé, مُحَثْحَثٌ *moḥaṭḥaṭ,* fém. ة (El. Bochtor). V. *Couper, Mince.*

ÉMINEMMENT, adv. Au plus haut point, فى الغاية *fel ghàia* (lang. en gén.); للغاية *lelghàia* (lang. en gén.). Traduire par «avec éminence».

ÉMINENCE, s. f. ¶ 1° Élévation de terrain, تَلٌّ *tell* coll. masc., plur. تِلَال *tellàl* n. d'un. ة s. f. — رَبْوٌ *rebòu* s. m.; رِبَاوَةٌ *rebàoua* s. f.; gravir une éminence, رَبَا *rebà,* aor. *o,* av. acc.; éminence, رِبْوَةٌ *rebòua* s. f., plur. رُبًى *robà.* — شَرَفٌ *cheraf* s. m. — عُلُوٌّ *'olòu* s. m. (Afrique); رُبْوَةٌ *'alàia* s. f. — de sable, كُدْيَةٌ *'orfa* s. f. — كُدْيَةٌ *koudia* s. f., plur. كُدًى *koudà* (Afrique). — وَشْزٌ *ouchz* s. m., plur. أَوْشَازٌ *aouchàz.* — وَشَنٌ *ouchen* s. m., plur. أَوْشَانٌ *aouchàn.* — وَفْزٌ *ouefz* s. m., plur. أَوْفَازٌ *aoufàz.* V. *Colline, Élévation, Hauteur, Tertre* etc. ¶ 2° Excellence, supériorité, جَمَال *djemàl* s. m. (lang. en gén.). — فَضْلٌ *fadhl* s. m.; فُضُولٌ *fodhoul* s. m. (plur. de فَضْلٌ *fadhl*), us. dans le lang. en gén. — كَمَالٌ *kemàl* s. m. (lang. en gén.). V. *Excellence, Mérite, Supériorité* et les noms d'act. de *être Éminent.* ‖ 3° Titre donné aux cardinaux, نِيَافَةٌ *nìàfa* s. f. (Levant, Syrie).

ÉMINENT, adj. ¶ 1° En parl. d'un endroit élevé, رَفِيعٌ *rafi',* fém. ة; plus éminent, أَرْفَعُ *arfa',* fém. رَفْعَاء *raf'à,* plur. رُفْعٌ *rofo'* (lang. en gén.). — أَشْرَفُ *achref,* fém. شَرْفَاء *cherfà,* plur. شُرُفٌ *choref* (Afrique). — عَالٍ pour عَالِيٌ *'àli,* fém. عَالِيَةٌ *'àlia;* plus éminent, أَعْلَى *a'là* (lang. en gén.). — مُنِيفٌ *monif.* V. *Dominant, Élevé, Haut.* ‖ 2° Excellent, supérieur, فَاضِلٌ *fàdhel,* fém. ة; فَضِيلٌ *fadhìl,* plur. فُضَلَاء *fodhelà;* plus éminent, plus distingué, أَفْضَلُ *afdhal;* éminent, مُتَفَضِّلٌ *motefadhdhel,* fém. ة; être éminent, supérieur à qqn. dans qqch., فَضَلَ *afdhal,* 4e f. de فَضَلَ *fedhal,* aor. *o,* av. فى de la ch. (n. d'act. أَفْضَالٌ *efdhàl* s. m. «éminence, mérite, supériorité»), et 5e f. du même تَفَضَّلَ *tefadhdhal* (n. d'act. تَفَضُّلٌ *tefadhdhoul* s. m.); regarder qqn. comme éminent, comme supérieur, 2e f. du même فَضَّلَ *fadhdhal,* av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. تَفْضِيلٌ *tafdhil* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَمَاقِمٌ *qomàqem.* — كَامِلٌ *kàmel,* fém. ة; plus éminent, أَكْمَلُ *akmel* (lang. en gén.). — Être éminent, supérieur, مَتْلٌ *metsel* (n. d'act. مَتْلَةٌ *metsàla* s. f. «éminence»). — Être éminent, distingué, هَجَرَ *hedjer,* aor. *o* (n. d'act. هَجْرٌ *hedjr* s. m.); éminent, هَاجِرٌ *hàdjer,* fém. ة, et هَاجِرِيٌّ *hàdjeri.* — وَجِيهٌ *ouàdjih,* plur. وَجَهَاء *ouàdjehà* (lang. en gén.); être éminent, وَجُهَ *oudjuh* (n. d'act. وَجَاهَةٌ *ouadjàha* s. f.); rendre éminent, 2e f. وَجَّهَ *ouedjdjeh,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taoudjih* s. m.); regarder qqn. comme éminent, 4e f. أَوْجَهَ *aouadjeh,* av. acc. de la pers. V. *Distingué, Excellent, Supérieur* etc. 3° Fig. Très grand. V. *Considérable, Grand.*

ÉMINENTISSIME, adj. أَفْضَلُ *afdhal* (lang. en gén.).

ÉMIR, s. m. Mot arabe signifiant gouverneur, امير *àmir* s. m., plur. أُمَرَاء *oumarà* (lang. en gén.). V. *Gouverneur.*

ÉMISSAIRE, s. m. Envoyé, رَايِدٌ *ràìd* s. m., plur. رُوَّادٌ *rouàad.* — Envoyé secret, رَسُولٌ *rasoul* s. des deux genres, plur. رُسُلٌ *rosol* (lang. en gén.); رَسِيلٌ *resil* s. des deux genres, plur. رُسَلَاء *rosalà;* expédier un émissaire à qqn., رَسَلَ *resel,* av. acc. de la pers., et 4e f. أَرْسَلَ *ersel,* av. acc. de la pers. et الى de l'autre (lang. en gén.). — Envoyer un émissaire, جَرَّى *djerra,* 2e f. de جَرَى *djera,* aor. *i,* av. acc. de la pers. V. *Envoyé.*

ÉMISSION, s. f. Action d'émettre, de lancer au dehors, تَبْرِيزٌ *tebriz* s. m.; إِبْرَازٌ *ebràz* s. m. ¶ Action d'émettre du papier etc., تَخْرِيجٌ *takhrìdj* s. m.; إِخْرَاجٌ *ekhràdj* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Émettre.*

EMMAGASINAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

EMMAGASINER, v. a. خَزَنَ *khezen,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. خَزْنٌ *khazn* s. m.); emmagasiné, مَخْزُونٌ *makhzoùn,* fém. ة; être emmagasiné, 5e f. تَخَزَّنَ *tekhazzen* (n. d'act. تَخَزُّنٌ *tekhazzoun* s. m.), usités dans le lang. en gén.

EMMAIGRIR, v. a. V. *Amaigrir, Maigre, Maigrir.*

EMMAILLOTTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMMAILLOTTER, v. a. Un enfant, قَمَطَ *qemath,* aor. *i, o,* av. acc. de l'enfant (n. d'act. قَمْطٌ *qamth* s. m.); 2e f. قَمَّطَ *qammath,* av. acc. (n. d'act. تَقْمِيطٌ *taqmìth* s. m.); emmaillotté, مَقْمُوطٌ *muqmouth,* fém. ة, et مُقَمَّطٌ *moqammath,* fém. ة. — Envelopper, لَفَّ *leff,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. لَفٌّ *leff* s. m.); 4e f. أَلَفَّ *alleff,* av. acc. (n. d'act. إِلْفَافٌ *elfòf* s. m.); être emmaillotté, passif 1re f. لُفَّ *luff;* emmaillotté, مَلْفُوفٌ *melfoùf,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Envelopper.*

EMMALADIR, v. a. Rendre malade, مَرَّضَ *marrath,* 2e f. de

مَرِض *meradh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْرِيض *tamrîdh* s. m.); 4e f. أَمْرَض *amradh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْرَاض *emrâdh* s. m.). ‖ v. n. Devenir malade, مَرِض *meradh*, aor. *a* (n. d'act. مَرَض *mardh* s. m.). Tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. V. *Malade*.

EMMANCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMMANCHER, v. a. 1° Mettre un manche. — Emmancher un couteau etc., إِجْزَأ *edjzà*, 4e f. de جَزَأ *djezà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْزَاء *edjzâa* s. f.). — أَجْزَى *adjzà*, 4e f. de جَزَى *djezà*, aor. *i*, av. acc. — حَطّ يد *hathth ied* «mettre un manche», av. ل de l'instrument (vulg. en gén.). V. *Manche* s. m. ‖ Entasser une affaire. — رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِيب *terkîb* s. m.); emmanché, مُرَكَّب *morekkeb*, fém. ĕ; s'emmancher, être emmanché, 5e f. تَرَكَّبَ *terekkeb* (n. d'act. تَرَكُّب *terekkoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être mal emmanchée (affaire), إِنْفَضّ *enfedhadj*, 7e f. de فَضّ *fedhadj*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِضَاض *enfedhâdj* s. m.). — Mal emmanchée (affaire), مُفَلَّج *mofelledj*, fém. ĕ. — Mal emmancher une affaire, لَهْوَجَ *lehōuedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَهْوَجَة *lehōuedja* s. f.); 2e f. تَلَهْوَجَ *telehōuedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَهْوِيج *telehōuîdj* s. m.). — Emmancher, entamer une affaire, نَكْنَكَ *neknek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْنَكَة *nekneka* s. f.). V. *Commencer, Entamer, Entreprendre.* ‖ S'emmancher, s'arranger (en parl. d'une affaire), إِتَّفَقَ *ettefaq*, 8e f. de وَفَقَ *ōufaq* (n. d'act. إِتِّفَاق *ettifâq* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EMMANCHURE, s. f. V. *Manche* s. f.

EMMASSER, v. a. Réunir en masses, جَمَلَ *djemel*, aor. *o*, av. acc. des troupes (n. d'act. جَمْل *djemel* s. m.); 4e f. أَجْمَلَ *edjmel*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَال *edjmâl* s. m.); emmassé, مُجْمُول *medjmoûl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Masser, Rassembler, Réunir.*

EMMÉCHER, v. a. Mettre une mèche, فَتَّلَ *fettel*, 2e f. de فَتَلَ *fetel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِيل *teftîl* s. m.); حطّ نصب فتيلة *hathth, nesab fetila* «mettre une mèche», av. ل de la ch. (vulg. en gén.). V. *Mèche.*

EMMÊLER, v. a. خَلَّطَ *khallath*, 2e f. de خَلَطَ *khelath*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيط *takhlîth* s. m.); emmêlé, مُخَلَّط *mokhallath*, fém. ĕ; s'emmêler, 5e f. تَخَلَّطَ *tekhallath* (n. d'act. تَخَلُّط *tekhallouth* s. m.), usités dans le lang. en gén. — شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شبك *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيك *techbîk* s. m.); emmêlé, مُشَبَّك *mochebbek*, fém. ĕ; s'emmêler, 5e f. تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّك *techebbouk* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Embrouiller.*

EMMÉNAGEMENT, s. m. تَنْقِيل *tanqîl* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. du suivant.

EMMÉNAGER. 1° v. n. Transporter ses meubles qque part, رَحَلَ *rehal*, aor. *a*, av. عن et الى (n. d'act. رَحْل *rahl* s. m.); 5e f. تَرَحَّلَ *terahhal*, av. عن du lieu quitté et الى du nouveau domicile (n. d'act. تَرَحُّل *terahhoul* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. des meubles et الى du domicile (n. d'act. نَقْل *naql* s. m.); 8e f. إِنْتَقَلَ *enteqal*, av. الى du lieu (n. d'act. إِنْتِقَال *enteqâl* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 2° v. a. Transporter les meubles de qqn. qque part, رَحَّلَ *rahhal*, 2e f. de رَحَلَ *rehal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou des meubles et الى du domicile (n. d'act. تَرْحِيل *tarhîl* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — نَقَّلَ *naqqal*, 2e f. de نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. des meubles et الى du domicile (n. d'act. تَنْقِيل *tanqîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 3° S'emménager, se pourvoir de meubles, عَمَّرَ *'ammar* «remplir», 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o*, av. ب des meubles et acc. du domicile (vulg., Afrique). — نَجَّدَ *nedjdjed*, 2e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o*, av. acc. de la maison et ب des meubles (n. d'act. تَنْجِيد *tenjîd* s. m.). V. *Meubler.*

EMMENER, v. a. أَخَذَ معه *akhadh ma'ah* «prendre avec soi», av. acc. de la pers. etc. (lang. vulg. en gén.). — أَدَّى *eddà*, 4e f. de أَدَى *edà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc.; on pourra faire suivre le verbe de معه *ma'ah* «avec soi» (vulg., Afrique). — خَلَجَ *kheledj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَلْج *khadj* s. m.); 8e f. إِخْتَلَجَ *ekhteledj*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِلَاج *ekhtilâdj* s. m.); être emmené, 8e f. passive أُخْتُلِجَ *oukhtoledj*; emmené, enlevé, مُخْتَلَج *mokhteledj*, fém. ĕ. — ذَهَبَ *dheb*, aor. *a*, av. ب de la pers. etc. (n. d'act. ذَهَاب *dehâb* s. m.); 4e f. أَذْهَبَ *edheb*, av. ب, usités dans le lang. en gén.; ex.: il emmena son ami à Paris, ذهب بحبيبه الى باريز *dheb behabibou ila bâriz*. — سَارَ *sâr*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. سَيْر *sîr* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex.: il nous emmena chez lui, سار بنا الى محله *sâr bina ila mahlou*. — par force, شَحَطَ *chehath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَحْط *chahth* s. m.); emmené de force, مَشْحُوط *machhoûth*, fém. ĕ. — qqn. loin de qqch., مَحَّى *makhkha*, 2e f. de مَحَى *mekhà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَمْحِيَة *tamkhia* s. f.). — مَضَى *medhà*, aor. *i*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). — qqn. ou qqch., مَطَرَ *methar*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مَطْر *mathr* s. m.). — Emmener en tirant, نَجَلَ *nedjel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَجْل *nedjel* s. m.); emmené, مَنْجُول *menjoûl*, fém. ĕ. — Emmener loin, entraîner loin de . . ., نَزَهَ *nezeh*, aor. *i*, av. acc. et عن (n. d'act. نَزْه *nezeh* s. m.). — qqn., تَنَصَّل *tenadhdhal*, 5e f. de نَضَلَ *nedhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنَضُّل *tenadhdhoul* s. m.). V. *Emporter, Entraîner.*

EMMENOTTER, v. a. Mettre des menottes, كَتَفَ *ketef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَتْف *kef* s. m.); 2e f. كَتَّفَ *kettef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْتِيف *tektîf* s. m.); emmenotté, مُكَتَّف *mokettef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَيَّدَ *qiied*, 2e f. de قَادَ *qâd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou des mains (n. d'act. تَقْيِيد *taqîid* s. m.); emmenotté, مُقَيَّد *moqiied*, fém. ĕ; être emmenotté, 5e f. du même تَقَيَّدَ *teqiied* (lang. en gén., mieux usité que le précédent qui signifie plutôt garrotter). V. *Garrotter, Lier.*

EMMEULAGE, s. m. Traduire par «mise en meules».

EMMEULER, v. a. Traduire par «mettre en meules». V. *Meule.*

EMMIELLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMMIELLER, v. a. Enduire de miel, دَهَنَ بالعسل *dehen bel 'asel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دهان بالعسل *dehân bel 'asel* s. m.); emmiellé, مدهون بالعسل *medhoûn* (fém. ĕ) *bel 'asel*, usités dans le lang. vulg. en gén. — عَسَّلَ *'assel*, 2e f. de عَسَلَ *'asel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْسِيل *ta'sîl* s. m.); emmiellé, مُعَسَّل *mo'assel*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EMMITONNER, v. a. — qqn., l'endormir sur ses intérêts, le circonvenir, فَتَلَ *fetel*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. فَتْل *fetl* s. m.). V. *Circonvenir.* ‖ Envelopper qqn. V. *Envelopper* et le verbe suivant.

EMMITOUFFLER, v. a. غَطَّى *ghaththà*, 2e f. de غَطَى *ghethà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des couvertures (n. d'act. تَغْطِيَة *taghthia* s. f.); emmitouffié, مُغَطٍّ pour مُغَطًّى *moghaththi*, fém. ĕ; s'emmitouffler, 5e f. تَغَطَّى *teghaththà*, av. ب des couvertures (lang. en gén.). — لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب des couvertures (n. d'act. لَفّ *leff* s. m.); emmitouffié, مَلْفُوف *melfoûf*, fém. ĕ; s'emmitouffler, 5e f. تَلَفَّفَ *telefef*, av. ب des couvertures (lang. en gén.). V. *Couvrir, s'Envelopper.*

EMMORTAISER, v. a. Insérer le bout d'une pièce de bois

dans une mortaise, ادرج فى الخزّة *adradj fel ḫezza*, av. acc. de la ch. (Handjéri).

EMMOUSTACHÉ. Qui a des moustaches, ذو شلاغم *dōu chelāghem*, fém. ذات *dāt* etc. (lang. en gén.). V. *Moustaches.*

EMMURAILLER, v. a. Enfermer dans une muraille, حوّط *ḫōuōuaṭh*, 2e f. de حاط *ḥâṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تحويط *taḫōuīṭh* s. m.); emmuraillé, محوّط *moḫaōuōuaṭh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Murer.*

EMMURER, v. a. حوّط *ḫōuōuaṭh*, 2e f. de حاط *ḥâṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تحويط *taḫōuīṭh* s. m.); emmuré, محوّط *moḫaōuōuaṭh*, fém. ĕ (lang. en gén). V. *Murer.*

EMMUSELER, v. a. Un cheval avec des tenailles etc., زيّر *ziïer*, 2e f. de زار *zâr*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تزييز *tezīr* s. m.); emmuselé, مزيّر *mozïer*, fém. ĕ. — un petit pour l'empêcher de téter, شبّم *chebem*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. شبّم *chebem* s. m.); 2e f. شبّم *chebbem*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تشبيم *techbīm* s. m.); emmuselé, مشبّم *mochebbem*, fém. ĕ. — un animal pour l'empêcher de mordre, كعم *ka'am*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. كعم *ka'm* s. m.); 2e f. كعّم *ka''am*, av. acc. (n. d'act. تكعيم *tak'īm* s. m.); emmuselé, مكعّم *moka''am*, fém. ĕ. V. *Museler.*

EMMUSQUER, v. a. Parfumer de musc, بخّر بالمسك *bakhkhar bel mesk*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تبخير بالمسك *tabkhīr bel mesk* s. m.); emmusqué, مبخّر بالمسك *mobakhkhar* (fém. ĕ) *bel mesk* (lang. vulg. en gén.). — مسّك *messek*, 2e f. de مسك *mesek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تمسيك *temsīk* s. m.); emmusqué, مسّك *momessek*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Musquer.*

ÉMOI, s. m. حيرة *ḥïra* s. f.; être en émoi, حار *ḥâr*, aor. *i*, et 5e f. تحيّر *teḥïïer* (n. d'act. تحيّر *teḥïïour* s. m. «émoi»); mettre en émoi, 2e f. du même حيّر *ḥïïer*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تحييز *taḥïïr* s. m.); mis en émoi, محيّر *moḥïïer*, fém. ĕ, et متحيّر *moteḥïïer*, fém. ĕ; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. V. *Émotion, Inquiétude, Trouble.*

ÉMOLLIENT, adj. ملّين *molïïen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مسهل *moshel* «purgatif», fém. ĕ (lang. en gén.).

ÉMOLUMENT, s. m. ‖ 1° Avantage pécuniaire, مدخول *madkhōul* s. m., plur. مداخيل *medâkhil* (lang. en gén.). — عايدة *'âïda* s. f., plur. عوايد *'aōuâïd*. — فايدة *fâïda* s. f., plur. فوايد *fouâïd* (lang. d'Afrique). V. *Avantage, Profit.* ‖ Au plur. Appointements, جامكية *djâmekïa* s. f., plur. جوامك *djouâmek*. — مدخول *madkhōul* s. m., plur. مداخيل *medâkhil* (lang. en gén.). — راتب *râteb* s. m., plur. رواتب *rouâteb* (Afrique). V. *Appointement, Honoraires, Traitement.*

ÉMOLUMENTER, v. n. Tirer profit, استفاد *estefâd*, 10e f. de فاد *fâd*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Profiter.*

ÉMONCTOIRE, s. m. نوافذ *nouâfed* s. f. plur. V. *Canal, Conduit, Glande.*

ÉMONDATION, s. f. تنقية *tanqïa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Émonder.*

ÉMONDEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉMONDER, v. a. ‖ 1° Nettoyer les arbres etc., جرز *djered*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et عن de l'arbre etc. (n. d'act. جرز *djerd* s. m.); 2e f. جرّد *djerred*, av. acc. (n. d'act. تجريد *tedjrīd* s. m.); être émondé, 5e f. تجرّد *tedjerred* (n. d'act. تجرّد *tedjerroud* s. m.); émondé, مجرّد *modjerred*, fém. ĕ (lang. en gén.). — les arbres, زبر *zebar*, aor. *o*, av. acc. des arbres (n. d'act. زبر *zabr* s. m.); 2e f. زبّر *zabbar*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تزبير *tazbīr* s. m.); être émondé, 5e f. تزبّر *tezabbar* (n. d'act. تزبّر *tezabbour* s. m.); émondé, مزبور *mazbōur*, fém. ĕ, et مزبّر *mozabbar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — un palmier en lui enlevant ses épines, سلا *selâ*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre; émondé, مسلي *mesli*. — un arbre, شذب *chedeb*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. شذوب *chodōub* s. m.); 2e f. شذّب *chedded*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تشذيب *techdīb* s. m.); émondé, مشذّب *mochedded*, fém. ĕ. — un palmier, شنّخ *chennakh*, 2e f. de شنخ *chenakh*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تشنيخ *tachnīkh* s. m.); émondé, مشنّخ *mochennakh*, fém. ĕ. — un arbre, un palmier, عرّب *'arrab*, 2e f. de عرب *'arab*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تعريب *ta'rīb* s. m.); émondé, معرّب *mo'arrab*, fém. ĕ. — un arbre, عضد *'adhad*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. عضد *'adhd* s. m.); 10e f. استعضد *esta'dhad*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. استعضاد *esti'dhād* s. m.); émondé, معضود *ma'dhōud*, fém. ĕ; qui émonde, émondeur, عاضد *'âdhed*, fém. ĕ, plur. عضّاد *'adhdhâd*. — un palmier, lui enlever ses épines, غوّس *ghouwas*, 2e f. de غاس *ghâs*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تغويس *taghouīs* s. m.); émondé, مغوّس *moghaouwas*, fém. ĕ. — un arbre, قلّم *qallam*, 2e f. de قلم *qelam*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تقليم *taqlīm* s. m.); émondé, مقلّم *moqallem*, fém. ĕ (El. Bochtor). — la vigne, la tailler, قنب *qeneb*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. قنوب *qonōub* s. m.); émondé, مقنوب *maqnōub*, fém. ĕ. — كسح *kesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre etc. (n. d'act. كسح *kash* s. m.); émondé, مكسوح *meksōuḥ*, fém. ĕ (El. Bochtor). — un arbre, un palmier, هذب *hedeb*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. هذب *hedb* s. m. et هذوب *hodōub* s. m.); 2e f. هذّب *hedded*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تهذيب *tehdīb* s. m.); émondé, مهذّب *mohedded*, fém. ĕ. V. *Élaguer, Tailler.*

ÉMONDES, s. f. plur. Branches émondées, عضد *'adhad* coll. m. V. *Branche.*

ÉMONDEUR, SE, s. m. et s. f. Celui qui émonde, زبّار *zebbâr* s. m. (lang. en gén.). — عاضد *'âdhed*, fém. ĕ.

ÉMOTION, s. f. | 1° Trouble moral, جاش *djâch* s. m., plur. جوّش *djouwāch* (rac. جاش *djâch* «être troublé»). — Vive émotion, جزع *djeza'* s. m.; émotion causée par la peur, مجزع *medjza'* s. m., plur. مجازع *medjâze'* (rac. جزع *djeza'* «être inquiet»). — causée par la peur, روعة *raōu'a* s. f. — Inquiétude, saisissement, زويل *zaouīl* s. m.; il éprouva de l'émotion, زيل زويله *zîl zouīlou* (Kazimirski). — شجو *chedjōu* s. m.; causer de l'émotion, شجا *chedjâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et 4e f. أشجى *achdjâ*, av. acc. de la pers. — causée par la frayeur, شعف *cha'f* s. m.; éprouver une vive émotion, شعف *che'af*, aor. *a*. — Émotion qque, produite par la tristesse ou la gaieté, طرب *ṭharb* s. m. — Inquiétude, anxiété, قلق *qalaq* s. m.; éprouver une violente émotion, قلق *qelaq*, aor. *a*; causer une violente émotion à qqn., 4e f. du même أقلق *aqlaq*, av. acc. de la pers. — Inquiétude, كسيس *kasīs* s. m. — Violente émotion ressentie, لوعة *laōu'a* s. f.; éprouver une vive émotion, لاع *lâ'*, aor. *o*. — Violente émotion, معض *ma'dh* s. m.; causer une violente émotion à qqn., معّض *ma''adh*, 2e f. de معض *me'adh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تمعيض *tam'īdh* s. m.); éprouver une vive émotion à la suite de qqch., 8e f. du même امتعض *emte'adh*, av. من de la ch. (n. d'act. امتعاض *emte'ādh* s. m.). V. *Agitation, Émotionner, Inquiétude, Trouble* etc. 2° Mouvement populaire. قيام *qïâm* s. m.; قيامة *qïâma* s. f. (lang. en gén.). V. *Agitation, Trouble.*

ÉMOTIONNER, v. a. Causer des émotions. — qqn., أجزع *adjza'*, 4e f. de جزع *djeza'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إجزاع *edjzâ'* s. m.); émotionné, مجزوع *medjzou'*, fém. ĕ; émotionné, جزع *djezi'*, fém. ĕ. — رجّ *redjdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رجّ *redjdj* s. m.). — Faire peur à qqn., راع *râ'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. روع *raōu'* s. m.); 2e f. روّع *rouwwa'*, av. acc. de la

pers. (n. d'act. تَرْوِيعٌ *tarwī'* s. m.); 4° f. أَرَاعَ *arà'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرَاعَةٌ *irà'a* s. f.); s'émotionner de qqch., être émotionné, 5° f. تَرَوَّعَ *terowwa'*, av. من de la ch., et 8° f. إِرْتَاعَ *ertà'*, av. ل de la ch. (n. d'act. إِرْتِيَاعٌ *ertiā'* s. m.); qui émotionne, رَائِعٌ *rà'ie'*, plur. رُوعٌ *rō'*. — شَجَا *chedjà*, aor. *o* (n. d'act. شَجْوٌ *chedjow* s. m.); 4° f. أَشْجَى *achdjà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْجَاءٌ *echdjā'* s. m.); être émotionné, 6° f. تَشَاجَى *techàdja*. V. *Agiter, Émouvoir, Troubler.*

ÉMOUCHER, v. a. Chasser les mouches, كَشَّ *kecheh*, aor. *i*, av. acc. des mouches. — نَشَّ *necheh*, aor. *o*, av. acc. des mouches (lang. en gén.). V. *Chasser, Mouche.*

ÉMOUCHET, s. m. بَاشِقٌ *bàcheq* s. m. V. *Épervier.*

ÉMOUCHOIR, s. m. مِكَشَّة *mekecheha* s. f. — مِنَشَّة *menecheha* s. f. (lang. en gén.).

ÉMOUDRE, v. a. Aiguiser sur la meule. رَحَا *reḥà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (Afrique). — سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; 2° f. سَنَّنَ *sennen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِينٌ *tesnin* s. m.). V. *Aiguiser, Repasser.*

ÉMOULEUR, s. m. سَنَّانٌ *sennàn* s. m. (lang. en gén.).

ÉMOUSSER, v. a. ‖ 1° Affaiblir, diminuer. أَبْطَرَ *abṭhar*, 4° f. de بَطَرَ *beṭhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَارٌ *ebṭhār* s. m.); émoussé, مَبْطُورٌ *maboṭhōr*, fém. ŏ; qui émousse, مُبْطِرٌ *moḥṭher*. — ضَعَّفَ *ḍha'af*, 2° f. de ضَعَفَ *ḍha'af*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *taḍḍ'if* s. m.); 4° f. أَضْعَفَ *aḍḍ'af*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِضْعَافٌ *eḍḍ'af* s. m.); émoussé, affaibli, مُضَعَّفٌ *maḍḍa'af*, fém. ŏ, et مُضْعُوفٌ *maḍḍ'ōf*, fém. ŏ, us. dans le lang. en gén. — Fatiguer la vue etc., كَلَّلَ *kellel*, 2° f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْلِيلٌ *teklil* s. m.); 4° f. أَكَلَّ *akell*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْلَالٌ *eklàl* s. m.); émoussé, affaibli, fatigué. كَلَّ *kell*, كَلِيلٌ *kelil*, كَالٌّ *kàll*, fém. ŏ; qui émousse, مُكَلِّلٌ *mokellel*. — Affaiblir la vue etc., نَبَّى *nebba*, 2° f. de نَبَا *nebà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْبِيَةٌ *tenbia* s. f.); être émoussé (vue), نَبَا *nebà*, aor. *o* (n. d'act. نَبْوٌ *nebow* s. m.). — Affaiblir la vue etc., وَعَّفَ *ōa''af*, 2° f. de وَعَفَ *ōa'af*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْعِيفٌ *taōa''if* s. m.); être émoussé, وَعَفَ *ōa'af*, aor. يَعِفُ (n. d'act. وُعُوفٌ *ō'ōuf* s. m.); émoussé, مُوَعَّفٌ *moōa''af*, fém. ŏ; qui émousse, مُوَعِّفٌ *moōa''if*. Être émoussé, affaibli (vue etc.), حَسَرَ *ḥeser*, aor. *i*, *o* (n. d'act. حَسَرٌ *ḥasr* s. m.); émoussé, مُحَسَّرٌ *moḥasser*, fém. ŏ. — Être émoussé (vue). حَسَأَ *ḥesà*, aor. *a* (n. d'act. حُسُوءٌ *ḥosōu* s. m.). — Être émoussé, s'émousser (vue), زَاغَ *zàgh*, aor. *i* (n. d'act. زَيْغٌ *zigh* s. m. et زَيَغَانٌ *zéighàn* s. m.). — Être émoussé, affaibli (vue). فَجَرَ *feǰer*, aor. *o* (n. d'act. فُجُرٌ *feǰer* s. m.). — Être émoussé, affaibli (vue), كَلَّ *kell*, aor. *i* (n. d'act. كُلُولٌ *kolōul* s. m.); 2° f. كَلَّلَ *kellel* (n. d'act. تَكْلِيلٌ *teklil* s. m.); 7° f. إِنْكَلَّ *enkell* (n. d'act. إِنْكِلَالٌ *enkelàl* s. m.): émoussé, كَلَّ *kell;* émoussé, كَالٌّ *kàll*, fém. ŏ; émoussé, كَلِيلٌ *kelil;* émoussé, مُكَلِّلٌ *mokellel*, fém. ŏ. 2° Émousser une pointe, une lame etc., بَهَرَ *beḥher*, 2° f. de بَهَرَ *beher*, aor. *a*, av. acc. de la lame etc. (n. d'act. بَهْرٌ *beḥr* s. m.); être émoussé, 1° f. passive بُهِرَ *boher;* émoussé (sabre etc.), مَبْهُورٌ *mebhōur*, fém. ŏ, plur. مَبَاهِيرُ *mebàhir*. — Émoussé (sabre etc.), بِلْدَامٌ *beldàm;* دَدَانٌ *dadàn* (Kazimirski). — Émoussé (sabre), فَسْفَسٌ *fesfes*, plur. فَسَافِسُ *fesàfes;* فَسْفَاسٌ *fesfās*, plur. فَسَافِيسُ *fesàfis*. — Émoussé (sabre, lame), فُطَارٌ *foṭṭàr;* فَسْقَاسٌ *qesqàs*, plur. فَسَاقِيسُ *qesàqis*. — Émousser une lame etc., أَكَلَّ *àkell*, 4° f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِكْلَالٌ *eklàl* s. m.); être émoussé, 1° f. كَلَّ *kell*, aor. *i* (n. d'act. كَلَّ *kell* s. m. et كُلُولٌ *kolōul* s. m.), et 2° f. كَلَّلَ *kellel* (n. d'act. تَكْلِيلٌ *teklil* s. m.); être émoussé, 7° f. إِنْكَلَّ *enkell* (n. d'act. إِنْكِلَالٌ *enkelàl* s. m.); émoussé, كَلَّ *kell;* émoussé, كَالٌّ *kàll*, fém. ŏ; émoussé, كَلِيلٌ *kelil;* émoussé, مُكَلِّلٌ *mokellel*, fém. ŏ. Être émoussé, s'émousser (en parl. d'une pointe, d'une lame, d'un sabre etc.). — Être émoussé (sabre), جَبَأَ *djebà*, aor. *a*. — S'émousser (sabre etc.), حَفِيَ *ḥefà*, aor. *a* (lang. en gén.); le sabre s'est émoussé, حفي السّيف *ḥefiassif*. — S'émousser (sabre), تَصَعْصَعَ *tesa'sa'*, 2° f. de صَعْصَعَ *sa'sa'* (n. d'act. تَصَعْصُعٌ *tesa'sō'* s. m.). — Être émoussé (sabre), كَهِمَ *kehem*, aor. *a* (n. d'act. كَهَمٌ *kehem* s. m.); 4° f. أَكْهَمَ *ekhem* (n. d'act. إِكْهَامٌ *ekhàm* s. m.); émoussé (lame, sabre), كَهِيمٌ *kehìm;* émoussé, مُكْهَمٌ *mekhōum*, fém. ŏ.

ÉMOUSSER, v. a. Oter la mousse. V. ces mots.

ÉMOUSTILLER, v. a. Exciter à la gaieté. زَهَّى *zehhà*, 2° f. de زَهَا *zehà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْهِيَةٌ *tezhia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Égayer.*

ÉMOUVEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

ÉMOUVOIR, v. a. 1° Mettre en mouvement, حَرَّكَ *ḥarrek*, 2° f. de حَرَكَ *ḥarek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيكٌ *taḥrik* s. m.); ému, mis en mouvement, مُحَرَّكٌ *moḥarrek*, fém. ŏ: qui émeut, مُحَرِّكٌ *moḥarrek*, fém. ŏ; s'émouvoir, se mettre ou être mis en mouvement, 5° f. du même تَحَرَّكَ *teḥarrek* (n. d'act. تَحَرُّكٌ *teḥarrouk* s. m.), usités dans le lang. en gén. 2° Agiter, troubler. — Émouvoir la bile, les humeurs, حَرَّكَ *ḥarrek*, 2° f. de حَرَكَ *ḥarek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيكٌ *taḥrik* s. m.) (lang. en gén.). V. ci-dessus. — les humeurs, le sang, حَيَّرَ *ḥiyyer*, 2° f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥïir* s. m.); ému, agité, مُحَيِّرٌ *moḥiyyer*, fém. ŏ; qui émeut, مُحَيِّرٌ *moḥiyyer*, fém. ŏ: s'émouvoir, être ému, agité, 5° f. du même تَحَيَّرَ *teḥiyyer* (n. d'act. تَحَيُّرٌ *teḥiyyour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Agiter, Troubler.* 3° Pousser au soulèvement, à la révolte, فَزَّعَ *fezza'*, 2° f. de فَزَعَ *feza'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْزِيعٌ *tefzi'* s. m.): ému, مُفَزَّعٌ *mofezza'*, fém. ŏ; qui émeut, مُفَزِّعٌ *mofezze'*; s'émouvoir. فَزِعَ *feza'*, usités dans le lang. d'Afrique. — قَوَّمَ *qouōmem*, 2° f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqōmim* s. m.): ému, مُقَوَّمٌ *moqōmāmem*, fém. ŏ: s'émouvoir, قَامَ *qàm*, aor. *o* (n. d'act. قِيَامٌ *qàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Soulever.* ‖ 4° Fig. Au moral, émouvoir, agiter, troubler, حَرَّكَ *ḥarrek*, 2° f. de حَرَكَ *ḥarek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْرِيكٌ *taḥrik* s. m.); ému, مُحَرَّكٌ *moḥarrek*, fém. ŏ; s'émouvoir, être ému, 5° f. du même تَحَرَّكَ *teḥarrek* (n. d'act. تَحَرُّكٌ *teḥarrouk* s. m.); ému, مُتَحَرِّكٌ *moteḥarrek*, fém. ŏ, usités dans le lang. en gén. — حَيَّرَ *ḥiyyer*, 2° f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥïir* s. m.); ému, مُحَيِّرٌ *moḥiyyer*, fém. ŏ; s'émouvoir, 5° f. تَحَيَّرَ *teḥiyyer* (n. d'act. تَحَيُّرٌ *teḥiyyour* s. m.); ému, مُتَحَيِّرٌ *motehiyyer*, fém. ŏ (lang. en gén.). — حَرَّكَ الشَّفَقَةَ *ḥarrek echchafeqa*, av. فِي de la pers. (lang. vulg. en gén.); s'émouvoir, تَحَرَّكَتْ فِيهِ الشَّفَقَةُ *teḥarreket fih echchafeqa* (vulg. en gén.). — Faire peur à qqn., رَاعَ *re'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَوْعٌ *rau'* s. m.); 2° f. رَوَّعَ *rouōma'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْوِيعٌ *turōmi'* s. m.) — Troubler, شَخَزَ *chekhaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَخْزٌ *chakhz* s. m.); être ému, lu même. V. *Agiter, Émotion, Émotionner, Troubler* etc. 5° S'émouvoir, s'emporter, s'irriter, تَغَشْغَشَ *teghachchech*, 5° f. de غَشَّ *ghachch*, aor. *o;* ému, مُتَغَشْغِشٌ *moteghachchech*, fém. ŏ (lang. d'Afrique). — غَضِبَ *ghedhab*, aor. *a* (n. d'act. غَضَبٌ *ghadhab* s. m.). V. *s'Emporter, s'Irriter* etc. ‖ 6° S'émouvoir, s'élever, être suscité (en parl. d'un débat etc.), قَامَ *qàm*, aor. *o* (n. d'act. قِيَامٌ *qiàm* s. m.) (lang. en gén.). V. *s'Élever, Naître.*

EMPAILLAGE, s. m., et **EMPAILLEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du verbe *Empailler.*

EMPAILLER, v. a. Un oiseau, une chaise etc., حَشَا بِالتِّبْنِ

ḥechà (aor. *o*) *betteben* «remplir avec de la paille», av. acc. de la ch. (n. d'act. حَشْوٌ بِالتِّبن *ḥachōū betteben* s. m.); empaillé, rempli, garni de paille, مَحْشُوٌّ بِالتِّبن *maḥchōū betteben* (en Afrique مَحْشِيّ *maḥchi* etc.), usités dans le lang. en gén. — une chaise, رَمَلَ *remel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَمْلٌ *raml* s. m.); empaillé, مَرْمُولٌ *marmōūl*, fém. ĕ. Traduire par «garnir, remplir de paille». V. ces mots et le verbe *Rembourrer*.

EMPAILLEUR, s. m. De chaises, رَمَّالٌ *rammāl*, fém. ĕ. — d'oiseaux etc., حَاشٍ pour حَاشِيٌ *ḥàchi*, fém. ĕ «qui remplit», suivi de بِالتِّبن *betteben* «avec de la paille» (vulg. en gén.).

EMPALEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Empaler*.

EMPALER, v.a. 1° Faire subir le supplice du pal, خَوْزَقَ *khaōūzaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَوْزَقَةٌ *khaōūzeqa* s. f.), formé de خازوق *khàzoūq* «pal, pieu». — S'empaler, 2e f. du préc. تَخَوْزَقَ *tekhaōūzaq* (n. d'act. تَخَوْزِيقٌ *tekhaōūziq* s. m.). — عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَمْدٌ *'amd* s. m.); empalé, مَعْمُودٌ *ma'mōūd*, fém. ĕ. V. *Pal*.

EMPAN, s. m. Mesure de longueur, espace entre l'extrémité du pouce et celle du petit doigt, شِبْرٌ *cheber* s. m., plur. أَشْبَارٌ *achbàr* (lang. en gén.); mesurer une chose à l'empan, شَبَرَ *cheber*, aor. *i*, av. acc. de la ch., et 2e f. شَبَّرَ *chebber*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيرٌ *techbir* s. m.); mesuré à l'empan, مُشَبَّرٌ *mochebber*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Espace entre l'extrémité du pouce et celle de l'index, فِتْرٌ *fetr* s. m., plur. أَفْتَارٌ *aftàr*.

EMPANACHER, v. a. Garnir d'un panache, زَيَّنَ بِالرِّيش *zien berrich* «enjoliver, orner de plumes» (vulg. en gén.).

EMPAQUETAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPAQUETER, v. a. Mettre en paquet, بَقَّجَ *baqqaǧ*, 2e f. de بَقَجَ *beqaǧ*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْقِيجٌ *tabqiǧ* s. m.); empaqueté, مُبَقَّجٌ *mobaqqaǧ*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — حَزَمَ *ḥazem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَزْمٌ *ḥazm* s. m.); empaqueté, مَحْزُومٌ *maḥzōūm*, fém. ĕ (lang. en gén.). — du linge, صَرَّ *ṣarr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَرٌّ *ṣarr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de la ficelle etc. qui sert à empaqueter (n. d'act. لَفٌّ *leff* s. m.); avec soin, 2e f. لَفَّفَ *lelfef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْفِيفٌ *telfif* s. m.); empaqueté, مَلْفُوفٌ *melfōūf*, fém. ĕ; s'empaqueter, 5e f. تَلَفَّفَ *telelfef* (n. d'act. تَلَفُّفٌ *telelfouf* s. m.) et 8e f. اِلْتَفَّ *elteff* (n. d'act. اِلْتِفَافٌ *elteffāf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَزَمَ *rezem*, 2e f. de رَزَمَ *rezem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْزِيمٌ *terzim* s. m.); empaqueté, مُرَزَّمٌ *morezzem*, fém. ĕ; s'empaqueter, 5e f. du même تَرَزَّمَ *terezzem* (n. d'act. تَرَزُّمٌ *terezzoum* s. m.); empaqueté, مُتَرَزِّمٌ *moterezzem*, fém. ĕ. V. *Emballer, Envelopper, Serrer* etc.

EMPARER (S'), v. réfl. ‖ 1° Se saisir de qqch. ou de qqn., أَخَذَ *aḵhad*, aor. *o* (vulg. *khedà*), av. acc. ou ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. أَخْذٌ *aḵhd* s. m.) (lang. en gén.); 10e f. du même اِسْتَأْخَذَ *estaḵhōūed*, av. ب ou على; ex.: le diable s'est emparé d'eux, اِسْتَحْوَذَ عَلَيْهِمُ الشَّيْطَانُ (Coran, chap. 58). — Prendre possession de qqch., اِخْتَجَفَ *ekhteǧef*, 8e f. de خَجَفَ *ḥeǧef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِخْتِجَافٌ *ekhteǧāf* s. m.). — de qqch., اِحْتَوَى *ekhtōūà*, 8e f. de حَوَى *ḥōūà*, aor. *i*, av. على de la ch. — d'un pays, de qqn., le soumettre, خَيَّسَ *khiies*, 2e f. de خَاسَ *khàs*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْيِيسٌ *takhiis* s. m.). — de qqn., d'un pays, s'en rendre maître, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. على de la pers. (Afrique). — des biens de qqn. plus faible, أَرْزَغَ *arzaġh*, 4e f. de رَزَغَ *rezaġh*, aor. *a*, av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. إِرْزَاغٌ *erzāġh* s. m.); 10e f. اِسْتَرْزَغَ *estarzaġh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِرْزَاغٌ *esterzāġh* s. m.). — de qqch., رَاسَ *ràs*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَيْسٌ *réis* s. m.). — de qqch. ou de qqn., soumettre par la force, رَانَ *ràn*, aor. *i*, av. acc. ou على (n. d'act. رَيْنٌ *réin* s. m.). — de qqch. par force, زَغَرَ *zeġhar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَغْرٌ *zaġhr* s. m.). — de qqn. avec la main, سَبَأَ *sebà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَبْأ *sebà* s. m.). — Se rendre maître de qqch., اِسْتَوَى *estōūà*, 8e f. de سَوَى *sōūà*, av. acc. de la ch. — de qqch. avec la main, ou se saisir de tout, ضَبَّ *dhabb*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. ضَبٌّ *dhabb* s. m.); 2e f. ضَبْضَبَ *dhabbab*, av. على de la ch. (n. d'act. تَضْبِيبٌ *taḍḍbib* s. m.). — S'emparer de qqn., se saisir de . . ., ضَبَطَ *dheboṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَبْطٌ *dhabṭh* s. m.) (lang. en gén.); 5e f. تَضَبَّطَ *teḍḍhabboṭh* (n. d'act. تَضَبُّطٌ *teḍḍhabbouṭh* s. m.) et 6e f. تَضَابَطَ *teḍḍhàboṭh* (n. d'act. تَضَابُطٌ *teḍḍhàbouṭh* s. m.), av. acc. de la pers. — de qqch. avec violence, تَغَشْمَرَ *teġhachmar*, 2e f. de غَشْمَرَ *ġhachmar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغَشْمِيرٌ *teġhachmir* s. m.). — de qqch., قَعْسَرَ *qa'sar*, av. على de la ch. (n. d'act. قَعْسَرَةٌ *qa'sera* s. f.). — Se rendre maître de qqch., du trône, du pouvoir, اِسْتَقَلَّ *esteqall*, 10e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. اِسْتِقْلَالٌ *estiqlāl* s. m. «indépendance»). — de qqch. avec la main, لَمَأَ *lemà*, aor. *a*, av. على de la ch.; 5e f. تَلَمَّأَ *telemmà*, av. ب de la ch. — de qqn. ou de qqch., mettre la main sur . . ., saisir, مَسَكَ *mesek*, aor. *i*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مَسْكٌ *mesk* s. m.); 2e f. مَسَّكَ *messek*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَمْسِيكٌ *temsik* s. m.); 4e f. أَمْسَكَ *emsek*, av. ب (n. d'act. إِمْسَاكٌ *emsāk* s. m.); 5e f. تَمَسَّكَ *temessek*, av. acc. ou ب (n. d'act. تَمَسُّكٌ *temessouk* s. m.); 6e f. تَمَاسَكَ *temàsek*, av. ب; 8e f. اِمْتَسَكَ *emtesek*, av. acc. ou ب (n. d'act. اِمْتِسَاكٌ *emtisāk* s. m.); 10e f. اِسْتَمْسَكَ *estemsek*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. اِسْتِمْسَاكٌ *estemsāk* s. m.). La 1re forme est usitée dans le lang. en gén. — S'emparer de qqch., تَمَصَّخَ *temaṣṣaḵh*, 5e f. de مَصَخَ *meṣāḵh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَصُّخٌ *temaṣṣoūḵh* s. m.); 8e f. اِمْتَصَخَ *emteṣāḵh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِمْتِصَاخٌ *emteṣāḵh* s. m.). — de qqn. ou de qqch., تَمَكَّنَ *temekken*, 5e f. de مَكِنَ *meken*, aor. *a*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَمَكُّنٌ *temekkoun* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; 10e f. اِسْتَمْكَنَ *estemken*, av. من de la ch. (n. d'act. اِسْتِمْكَانٌ *estemkàn* s. m.). — de qqn. ou de qqch., قَبَضَ *qebaḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. قَبْضٌ *qabḍh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — de qqn. ou de qqch., s'en rendre maître, تَمَلَّكَ *temellek*, 5e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَمَلُّكٌ *temellouk* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 10e f. اِسْتَمْلَكَ *estemlek*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. اِسْتِمْلَاكٌ *estemlāk* s. m.). — S'emparer de qqch. (en parl. de plusieurs pers.), تَنَازَعُوا *tenàze'ōū*, 6e f. plur. de نَزَعَ *neza'*, aor. *i* (n. d'act. تَنَازُعٌ *tenàzou'* s. m.). — S'emparer violemment des biens de qqn., تَهَمَّطَ *tehammaṭh*, 5e f. de هَمَطَ *hemaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou ب de la pers. تَهَمُّطٌ *tehammouṭh* s. m.). — de qqch., تَوَدَّأَ *tāūeddà*, 5e f. de وَدَأَ *ōūdà*, av. على de la ch. — S'emparer de tout, وَعَبَ *ōū'ab*, aor. يَعِبُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَعْبٌ *ōūa'b* s. m.); 10e f. اِسْتَوْعَبَ *estaōū'ab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. أَسْتِيعَابٌ *esti'ùb* s. m.). — Se rendre maître de qqch., اِسْتَوْلَى *estaōūlà*, 10e f. de وَلِيَ *ōūlà*, av. على de la ch. (lang. en gén.); ex.: il s'empara de la ville, استولى على البلد *estaōūla 'alel beled*. V. *Empoigner, Prendre, Saisir*.

2° Fig. Prendre possession de . . . — S'emparer de qqn., de son esprit (en parl. d'une opinion), دَاخَلَ *dàkhal*, 3e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَاخَلَةٌ *modàkhela* s. f.). — S'emparer de qqn. (en parl. du sommeil ou de la boisson), رَانَ *ràn*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. رَيْنٌ *réin* s. m.). — S'emparer de qqn. (en parl. du sommeil), تَزَوَّجَ *tezoūūedj*, 5e f. de زَاجَ *zadj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — S'emparer du cœur de qqn. (en parl. d'une femme), سَبَا *sebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 8e f. اِسْتَبَى *estebà*, av.

acc. de la pers. — S'emparer de qqn., de son esprit (en parl. d'une pensée etc.), أَشْعَرَ *ach'ar*, 4e f. de شَعَرَ *che'ar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْعَارٌ *ech'ar* s. m.). — S'emparer de qqn. ou de son cœur (en parl. des soucis, de l'amour etc.). شَنْبَكَ *chenbeṭs*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَنْبَكَةٌ *chenbeṭsa* s. f.). — S'emparer de qqn., ou du cœur de qqn. (en parl. des chagrins, des soucis etc.). إِعْتَرَى *e'terà*, 8e f. de عَرَا *'arà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — S'emparer de qqn. (en parl. d'une maladie), إِسْتَعَزَّ *este'azz*, 10e f. de عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْزَازٌ *esti'zâz* s. m.). — S'emparer, se rendre maître de qqn. (en parl. d'une maladie, du vin, de l'ivresse etc.), غَلَبَ *ghaleb*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers.; 5e f. تَغَلَّبَ *teghalleb*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — S'emparer tout à coup de qqn. (chagrin, souci), تَفَارَطَ *tefâraṭh*, 6e f. de فَرَطَ *feraṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفَارُطٌ *tefâroudh* s. m.). — S'emparer de qqn., de son esprit (en parl. du vin, de l'ivresse, de l'amour), تَمَشَّى *temechchà*, 5e f. de مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. فى de la pers. — S'emparer des yeux (en parl. d'un sommeil invincible), تَمَضْمَضَ *temaḍḍmadh*, 2e f. de مَضْمَضَ *maḍḍmadh*, av. فى des yeux ou de l'œil. — S'emparer de qqn., de son cœur (en parl. de l'amour, des soucis etc.), إِسْتَنْعَى *esten'à*, 10e f. de نَعَى *ne'à*, aor. *i*, av. ب de la pers. — S'emparer de qqn., de son cœur (en parl. d'un sentiment qqnc), تَمَلَّكَ *temellek*, 5e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. تَمَلُّكٌ *temelloûk* s. m.); 10e f. إِسْتَمْلَكَ *estemlek*, av. acc. ou من de la pers. (n. d'act. إِسْتِمْلَاكٌ *estemlâk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — S'emparer de qqn. (en parl. d'un sentiment qqnc), تَمَكَّنَ *temekken*, 5e f. de مَكِنَ *meken*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَمَكُّنٌ *temekkoun* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'emparer de qqn. (en parl. d'une maladie), هَلَدَ *heled*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَلْدٌ *helḍ* s. m.). — S'emparer de qqn., s'en rendre maître en le subjuguant (en parl. de tout sentiment dominant), هَمَرَ *hemer*, 4e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْمَارٌ *ehmâr* s. m.). V. *Dominer, Dompter, Subjuguer, Vaincre* etc.

EMPARFUMER, v. a. بَخَّرَ *bakhkhar*, 2e f. de بَخَرَ *bekhar*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْخِيرٌ *tabkhîr* s. m.); emparfumé, مُبَخَّرٌ *mobakhkhar*, fém. ĕ; qui emparfume, مُبَخِّرٌ *mobakhkher*, fém. ĕ; être emparfumé, s'emparfumer, 5e f. du même تَبَخَّرَ *tebakhkhar* (n. d'act. تَبَخُّرٌ *tebakhkhour* s. m.) et 7e f. إِنْبَخَرَ *enbekhar* (n. d'act. إِنْبِخَارٌ *enbekhâr* s. m.); emparfumé, مُتَبَخِّرٌ *motebakhkher*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Parfumer*.

EMPARQUER, v. a. Circonvenir, أَحَاطَ *aḥâṭh*, 4e f. de حَاطَ *ḥâṭh*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِحَاطَةٌ *iḥâṭha* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Circonvenir, Parquer*.

EMPATELINER, v. a. دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيلٌ *tedlîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Cajoler, Caresser, Séduire*.

EMPATEMENT, s. m. ‖ 1° Pied, soutien, رِجْل *reǧel* s. m. (lang. en gén.). V. *Base, Pied, Soutien*.

EMPÂTEMENT, s. m. État de ce qui est pâteux, تَعْجِينٌ *ta'ǧîn* s. m. (lang. en gén.). — de la langue, ثقل اللسان *tsaqîl ellesân* s. m. (vulg. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Empâter*.

EMPÂTER, v. a. ‖ Couvrir de pâte, عَجَّنَ *'aǧǧen*, 2e f. de عَجَنَ *'aǧen*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْجِينٌ *ta'ǧîn* s. m.); empâté, مُعَجَّنٌ *mo'aǧǧen*, fém. ĕ; s'empâter ou être empâté, 5e f. تَعَجَّنَ *te'aǧǧen* (n. d'act. تَعَجُّنٌ *te'aǧǧoun* s. m.); empâté, مُتَعَجِّنٌ *mote'aǧǧen*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. ‖ Empâter une volaille, سَمَّنَ بالعجين *semmen bel 'aǧîn* «engraisser avec de la pâte» (n. d'act. تَسْمِين بالعجين *tesmîn bel 'aǧîn* s. m.) (سَمَّنَ *semmen* est la 2e f. du verbe سَمِنَ *semen*, aor. *a*): usités dans le lang. vulg. en gén. ‖ Rendre pâteux, épais. — Empâter la langue, ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقُلَ *tseqal*, aor. *o*, av. acc. de la langue (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqîl* s. m.); empâté, مُثَقَّلٌ *motsaqqal*, fém. ĕ; s'empâter, ثَقُلَ *tseqal* (lang. en gén.). V. *Épaissir, Pâteux*.

EMPAUMER, v. a. Une balle, لَاحَ *lâḥ*, aor. *o*, av. acc. de la balle (lang. en gén.). V. *Attraper* et *Lancer*. ‖ Au fig. Empaumer une affaire, la bien diriger, دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbîr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Conduire, Diriger*. ‖ Empaumer qqn., se rendre maître de son esprit, سَحَرَ *seḥar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَحْرٌ *saḥr* s. m.); 2e f. سَحَّرَ *saḥḥar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيرٌ *taṣḥîr* s. m.); empaumé, ensorcelé, مَسْحُورٌ *meshoûr*, fém. ĕ, et مُسَحَّرٌ *mosaḥḥar*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.

EMPEAU, s. m. قِشْرٌ *qeshr* s. m., plur. قُشُورٌ *qochoûr* n. d'un. ĕ s. f. (lang. en gén.). V. *Écorce*.

EMPÊCHANT, adj. Qui empêche, مَانِعٌ *mâne'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Empêcher*.

EMPÊCHEMENT, s. m. Entrave, obstacle, حَجَرٌ *ḥaǧer* s. m., plur. أَحْجَارٌ *aḥǧâr*. — رَبِيثَةٌ *rebîṭa* s. f., plur. رَبَائِثُ *rebâïṭs*. — رَدٌّ *radd* s. m. — عُدْمٌ *'odm* s. m. (lang. d'Afrique). — Au plur., مَوَانِعُ *mowâne'* s. m. plur. (lang. en gén.). — وَالِعَةٌ *wâle'a* s. f. V. *Entrave, Obstacle* et les noms d'act. du verbe *Empêcher*.

EMPÊCHER, v. a. Empêcher qqn. de faire qqch., ثَبَطَ *tsebaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من ou عن de la ch. (n. d'act. ثَبْطٌ *tsabṭh* s. m.). — Empêcher qqn. d'approcher, حَجَرَ *ḥeǧer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَجْرٌ *ḥaǧer* s. m.). — Empêcher qqn. d'approcher, حَدَّ *ḥadd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَدٌّ *ḥadd* s. m.); empêcher qqn. de faire qqch., 3e f. حَادَّ *ḥâded*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَادَّةٌ *moḥâdda* s. f.); qui empêche, مُحَادٌّ *moḥâdd*, fém. ĕ. — Empêcher qqn. d'arriver à qqch., au pr. au fig., حَفَا *ḥefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. حَفْوٌ *ḥafoû* s. m.). — Empêcher qqn. de faire qqch., حَكَرَ *ḥakkar*, 2e f. de حَكَرَ *ḥekar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَحْكِيرٌ *taḥkîr* s. m.); empêché, مُحَكَّرٌ *moḥakkar*, fém. ĕ; qui empêche, مُحَكِّرٌ *moḥakker*, fém. ĕ. — Empêcher qqn. de faire qqch. ou d'approcher de . . ., حَاشَ *ḥâch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. حَوْشٌ *ḥaoûch* s. m.). — qqn. d'approcher, دَقَلَ *deqal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَقْلٌ *daql* s. m.). — Empêcher qqn. de faire qqch., رَبَثَ *rebeṭs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. رَبْثٌ *rebṭs* s. m.); empêché, رَبِيثٌ *rebîṭs*. — Empêcher qqn. d'uriner, أَزَرَ *ezrem*, 4e f. de زَرَمَ *zerem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْرَامٌ *ezrâm* s. m.); empêché, مَزْرُومٌ *mezroûm*, fém. ĕ. — Empêcher qqn. de faire qqch., de s'occuper de . . ., شَغَفَ *chefeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. شَغْفٌ *chefeh* s. m.); empêché de faire qqch., مَشْغُوفٌ *mechfoûh*, fém. ĕ, av. عن de la ch. — Empêcher qqn. de faire qqch., شَظَفَ *chedḍhaf*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَظْفٌ *chaḍḍhf* s. m.); empêché, مَشْظُوفٌ *machdḍhoûf*, fém. ĕ. — qqn. de faire qqch., شَجَنَ *chedǧen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (en parl. d'une occupation plus absorbante) (n. d'act. شَجْنٌ *chedǧen*, aor. *o*); empêché, مَشْجُونٌ *mechdǧoûn*, fém. ĕ. — Empêcher qqn. de faire qqch., عَجَزَ *'aǧer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. عَجْزٌ *'aǧr* s. m.); empêché de . . ., مَعْجُورٌ *ma'ǧoûr*, fém. ĕ, av. عن de la ch. — Empêcher qqn. de faire qqch., أَعْدَمَ *a'dem*, 4e f. de عَدَمَ *'adem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِعْدَامٌ *'idâm* s. m.); empêché, مَعْدُومٌ *ma'doûm*, fém. ĕ; qui empêche, مُعْدِمٌ *mo'dem*, us. dans le lang. en gén. — qqn. de faire qqch., عَزَرَ *'azer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَزْرٌ *'azr*

s. m.); empêché, مَعْزُورٌ *ma'zōūr*, fém. ĕ. — Empêcher qqn. de faire qqch., عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*, av. على de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. اِعْتِصَارٌ *e'tiṣàr* s. m.). — Empêcher qqn. de prendre une autre femme (en parl. de l'épouse) ou empêcher une femme de se marier, عَضَلَ *'aḍhal*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَضْلٌ *'aḍhl* s. m.). — Empêcher qqn. de faire qqch., apporter des obstacles (en parl. de qqn. ou d'un événement contrariant) ou retarder l'accomplissement de qqch., عَطَّلَ *'aṭṭhal*, 2e f. de عَطَلَ *'aṭhal*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'ṭīl* s. m.); empêché. مُعَطَّلٌ *mo'aṭṭhal*, fém. ĕ; qui empêche, qui retarde, مُعَطِّلٌ *mo'aṭṭhil*; être empêché, retardé, 5e f. du même تَعَطَّلَ *te'aṭṭhal* (n. d'act. تَعَطُّلٌ *te'aṭṭhoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — qqn. de faire qqch., عَفَكَ *'afek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن ou من de la ch. (n. d'act. عَفْكٌ *'afk* s. m.). — qqn. de faire qqch., اِعْتَقَلَ *e'teqal*, 8e f. de عَقَلَ *'aqal*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِعْتِقَالٌ *e'tiqàl* s. m.); empêché, مُعْتَقِلٌ *mo'taqel*, fém. ĕ. — qqn. de faire qqch., l'en détourner, عَقَا *'aqà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَقْوٌ *'aqōū* s. m.); عَكَّ *'akk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَكٌّ *'akk* s. m.). — qqn. de faire qqch., عَكَفَ *'akef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. عَكْفٌ *'akf* s. m.); empêché, مَعْكُوفٌ *ma'kōūf*, fém. ĕ. — qqn. de faire qqch., l'en détourner, عَاقَ *'àq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. عَوْقٌ *'aōūq* s. m.); 2e f. عَوَّقَ *'aouōūaq*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَعْوِيقٌ *ta'ōūiq* s. m.); 4e f. أَعَاقَ *a'àq*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. إِعَاقَةٌ *i'àqa* s. f.); empêcher qqn. d'avancer, 8e f. du même اِعْتَاقَ *e'tàq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِعْتِيَاقٌ *e'tiàq* s. m.); qui empêche (en parl. de qqn.), عَايِقٌ *'àiq*, plur. عَوَّقٌ *'ōūaouaq*; qui empêche, qui met des obstacles, عَيِّقٌ *'aïeq* et مُعَوِّقٌ *mo'aouōūeq*, fém. ĕ; être empêché, détourné de qqch., 5e f. du même تَعَوَّقَ *te'aouōūaq*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَعَوُّقٌ *te'aouōūq* s. m.); empêché, détourné d'une chose, مُتَعَوِّقٌ *mote'aouōūeq*, fém. ĕ, av. عن de la ch. — Empêché de faire qqch., مَقْطُوعٌ *maqṭhōū'*, fém. ĕ (lang. en gén.); ex. : empêché de dormir, qui ne peut dormir, مَقْطُوعٌ النّوم *maqṭhōū' ennōum*. — qqn. d'aborder qqch., قَفَعَ *qefa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. قَفْعٌ *qafa'* s. m.); être empêché d'aborder qqch., 7e f. اِنْقَفَعَ *enqefa'*, av. عن de la ch. (n. d'act. اِنْقِفَاعٌ *enqefà'* s. m.). — qqn. d'avoir qqch. ou d'approcher, قَنَطَ *qenaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. قَنْطٌ *qanṭh* s. m.); 2e f. قَنَّطَ *qannaṭh*, av. acc. et عن (n. d'act. تَقْنِيطٌ *taqnīṭh* s. m.); empêché d'avoir qqch., مُقَنَّطٌ *moqannaṭh*, fém. ĕ, av. عن de la ch.; qui empêche d'avoir qqch., مُقَنِّطٌ *moqanneṭh*. — Empêcher, mettre des obstacles, entraver, قَيَّدَ *qïed*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqïid* s. m.); empêché, entravé, مُقَيَّدٌ *moqïied*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Empêcher, entraver, تَقَيَّثَ *teqïieṯs*, 5e f. de قَاثَ *qàṯs*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقَيُّثٌ *teqïieïouṯs* s. m.). — qqn. d'approcher de . . ., كَبَتَ *kebet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَبْتٌ *kebt* s. m.); empêché d'approcher, مَكْبُوتٌ *mekbōūt*, fém. ĕ. — qqn. de faire qqch., ou d'approcher de . . ., كَبَحَ *kebah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. كَبْحٌ *kabḥ* s. m.); empêché, مَكْبُوحٌ *makbōūḥ*, fém. ĕ. — Empêcher qqch., كَبَعَ *keba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَبْعٌ *keba'* s. m.); empêché, مَكْبُوعٌ *makbōū'*, fém. ĕ. — Empêcher qqn. de faire qqch., l'en détourner, كَبَنَ *keben*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. كَبْنٌ *kebn* s. m.); empêché, مَكْبُونٌ *mekbōūn*, fém. ĕ. — qqn. de faire qqch., كَادَ *kàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَوْدٌ *kaōūd* s. m.). — Empêcher qqn. de faire qqch., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن ou من de la ch. (n. d'act. مَنْعٌ *mana'* s. m.); empêché, مَمْنُوعٌ *mamnōū'*, fém. ĕ, av. عن de la ch.; qui empêche, مَانِعٌ *màne'*, fém. ĕ; empêcheur, مَنَّاعٌ *mennà'*, usités dans le lang. en gén.; ex. : il nous a empêchés de sortir hier, منعنا من الخروج البارح; l'empêcheur du bien, le transgresseur, le criminel, مَنَّاعٌ لِلْخَيْرِ مُعْتَدٍ أَثِيمٍ (Coran, chap. 68). — qqn. de poursuivre son chemin, مَهْمَهَ *mehmeh*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. مَهْمَهَةٌ *mehmeha* s. f.). — qqn. de faire qqch., نَأَنَأَ *nànà*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. — qqn. de faire qqch., نَجْنَجَ *neǰneǰ*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. نَجْنَجَةٌ *neǰneǰa* s. f.). — Empêcher qqch., نَكَدَ *neked*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْدٌ *nekd* s. m.); empêché, مَنْكُودٌ *menkōūd*, fém. ĕ. — Empêché de faire qqch., هَجِيرٌ *heǰïr*. — Empêcher qqn. de faire qqch., l'en détourner, هَجَسَ *heǰes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. هَجْسٌ *heǰes* s. m.); être empêché, détourné de qqch., 8e f. اِهْتَجَسَ *ehteǰes*, av. عن de la ch. (n. d'act. اِهْتِجَاسٌ *ehteǰàs* s. m.). — Empêcher qqn. de faire qqch. (en parl. des défauts ou des vices), اِهْتَقَعَ *ehteqa'*, 8e f. de هَقَعَ *heqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. اِهْتِقَاعٌ *ehtiqà'* s. m.). — Empêcher qqn. de faire qqch., l'en détourner, وَدَهُ *ōūdeh*, aor. يَدِهُ, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. وَدْهٌ *ōūdeh* s. m.); être empêché, détourné de qqch., passif du même وَدِهَ *ōūdeh*, av. عن de la ch.; empêché, مَوْدُوهٌ *mōūdōūh*, fém. ĕ. — qqn. de faire qqch., وَقَمَ *ōūqam*, aor. يَقِمُ, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. وَقْمٌ *ōūaqm* s. m.); مَوْقُومٌ *mōūqōūm*, fém. ĕ, av. عن de la ch.; qui empêche, وَاقِمٌ *ōūàqem*, av. عن de la ch. V. *Détourner, Éloigner.* ‖ 2° S'empêcher, v. réfl., ou être empêché. ‖ S'abstenir de . . ., حاش نفسه *ḥàch nefsou*, av. عن de la ch. — اِمْتَنَعَ *emten'a*, 8e f. de مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. اِمْتِنَاعٌ *emtenà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Dans le lang. vulg. en gén., منع روحه *mena' rohou* ou منع نفسه *mena' nefsou*, av. عن ou من de la ch. — Être empêché de faire qqch., اِنْدَرَعَ *endera'*, 7e f. de دَرَعَ *dera*, aor. *a*, av. عن de la ch.; ex. : il a été empêché de faire ainsi, اندرع يفعل كذا (Kazimirski). — Être empêché, retenu par un empêchement, اِعْتَذَرَ *e'teder*, 8e f. de عَذَرَ *'ader*, aor. *i* (n. d'act. اِعْتِذَارٌ *e'tidàr* s. m.). — Être empêché de faire qqch., عُكِمَ *'okem*, passif de عَكَمَ *'akem*, av. عن de la ch. V. *Abstenir, Retenir* etc.

EMPEIGNE, s. m. جِهَارَةٌ *ǰemàra* s. f. — فَرْعَةٌ *fer'a* s. f. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — قَرْنُوصٌ *qornōūs* s. m., plur. قَرَانِيصُ *qerànïṣ*. — En Algérie, dans le lang. vulg., وجه السّبّاط *ōūǰh essabbàṭh* s. m. «face du soulier» (Cherbonneau et autres).

EMPELOTER, v. a. Mettre en pelotes, كَرْكَبَ *kerkeb*, av. acc. de la ch. (vulg. en gén.); s'empeloter, 2e f. تَكَرْكَبَ *tekerkeb* (n. d'act. تَكَرْكِيبٌ *tekerkib* s. m.) (lang. en gén.).

EMPENNE, s. f. ريش النّشاب *rich ennechàb* s. m. «plume de la flèche» (lang. en gén.).

EMPENNELLE, s. f. V. *Ancre.*

EMPENNER, v. a. Garnir une flèche de plumes, نَصَّبَ النّشاب بالرّيش *naṣṣab ennechàb berrich* (vulg. en gén.). — خَشَّ *ḵacheḵ*, aor. *o*, av. acc. de la flèche; empenné, مَخْشُوشٌ *maḵchōūch*, fém. ĕ. — خَشَرَ *ḵechecher*, aor. *o*, av. acc. de la flèche; empenné, مَخْشُورٌ *maḵchōūr*, fém. ĕ.

EMPEREUR, s. m. انبرور *anberōūr* s. m. (du français, vulg., Algérie). — سُلْطَانٌ *soulṭhàn* s. m., plur. سَلَاطِينُ *selàṭhïn* (lang. en gén.). — عَاهِلٌ *'àhel* s. m., plur. عُهَّالٌ *'ohhàl*. — قَيْصَرُ *qaïṣar* s. m., 2e déclin. plur. قَيَاصِرَةٌ *qïàṣera* (du grec καισαρ), us. dans le lang. en gén. — كِسْرَى *kesrà* s. m. V. *Roi, Sultan.*

EMPERLER, v. a. Traduire par «orner de perles», زَيَّنَ باللّؤلؤ *zïïen bellōūlōū*, av. acc. de l'objet (vulg. en gén.).

EMPESAGE, s. m. تَبْوِيشٌ *tebōūïch* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPESER, v. a. Du linge, بَوَّشَ *bōūaouech*, 2e f. de بَاشَ *bàch*,

aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْوِيش *tebouich* s. m.); empesé. مُبَوَّش *mobouech*, fém. ĕ; qui empèse, مُبَوِّش *mobouech* (El. Bochtor). — une étoffe, دَمْحَق *damḥaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَمْحَقَة *damḥeqa* s. f.); empesé, مُدَمْحَق *modamḥaq*, fém. ĕ. — نَشَى *nechà*, 2e f. de نَشَا *nechà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِية *tenchia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — روّى بالنشاء *rouaà bennechà* «apprêter avec de l'empois», us. dans le lang. vulg. en gén. V. *Apprêter, Empois.* ‖ Empesé, guindé, ثَقِيل *tseqil*, fém. ĕ. plur. ثُقَال *tseqàl* (lang. en gén.). V. *Guindé, Lourd.*

EMPESEUR, s. m. بَوَّاش *bououàch* s. m. (El. Bochtor).

EMPESTER, v.a. ‖ 1° Infecter d'une maladie etc., سَمَّم *semmem*, 2e f. de سَمّ *semm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِيم *tesmim* s. m.). litt. «empoisonner»; empesté, مُسَمَّم *mosemmem*, fém. ĕ. et مَسْمُوم *mesmoum*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° En parl. d'une mauvaise odeur etc., نَتَن *netten*, 2e f. de نَتَن *neten*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْتِين *tentin* s. m.); 4e f. أَنْتَن *enten*, av. acc. (n. d'act. إِنْتَان *entàn* s. m.): empesté, منتن *menten*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. 3° Fig. Corrompre. فَسَد *fesed*, 2e f. de فَسَد *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَد *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَاد *efsàd* s. m.); empesté, corrompu, مَفْسُود *mefsoud*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.

EMPÊTRER, v. a. ‖ 1° Lier les jambes d'un cheval, رَتَّع *retta'*, 2e f. de رَتَع *reta'*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَرْتِيع *tarti'* s. m.); empêtré, مُرَتَّع *moretta'*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). V. *Entraver.* ‖ Embarrasser les pieds dans des liens etc., شَبَّك *chebbek*, 2e f. de شَبَك *chebek*, aor. *i*, av. acc. et فى (n. d'act. تَشْبِيك *techbik* s. m.); empêtré, مُشَبَّك *mochebbek*, fém. ĕ; s'empêtrer, 5e f. تَشَبَّك *techebbek*, av. فى (n. d'act. تَشَبُّك *techebbouk* s. m.); empêtré, مُتَشَبِّك *motechebbek*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — عَرْقَل *'arqal*, av. acc. (n. d'act. عَرْقَلَة *'arqela* s. f.); empêtré, مُعَرْقَل *mo'arqal*, fém. ĕ; s'empêtrer, 2e f. تَعَرْقَل *te'arqal* (n. d'act. تَعَرْقُل *te'arqul* s. m.), us. dans le lang. du Levant. V. *Embarrasser, Entortiller* etc.

EMPHASE, s. f. ‖ 1° Exagération dans le ton, l'expression etc., تَشَدُّق *techaddouq* s. m.; parler avec emphase, تَشَدَّق *techaddaq*, 5e f. de شَدَق *chedaq*, aor. *a* (Handjéri). — طَشَّة *ṭachcha* s. f. (El. Bochtor). — تَفْخِيم *tafkhim* s. m.; parler avec emphase ou prononcer avec emphase, فَخَّم *fakhkham*, 2e f. de فَخَم *fekham*, av. acc. — dans un discours, إِطْنَاب *eṭnàb* s. m.; تَطْنِيب *taṭnib* s. m. (El. Bochtor). — تَفْظِيع *tafḍhi'* s. m. — صَلْصَلَة *ṣalṣela* s. f.; parler avec emphase, avec prétention, تَصَلْصُل *ṣalṣal*. V. *Exagération.* ‖ Terme de rhétorique, تَفْظِيع *tafḍhi'* s. m. V. *Exagération, Hyperbole.*

EMPHATIQUE, adj. Homme, discours, مَنْفُوخ *menfoukh* «gonflé», fém. ĕ (lang. en gén.). — مُفَخَّم *mofakhkham*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EMPHATIQUEMENT, adv. بِالتَّفْظِيع *bettafḍhi'*. Traduire par «avec emphase».

EMPHRACTIQUE, adj. Qui obstrue, حَاصِر *ḥaṣer*, fém. ĕ; مُحْصِر *moḥṣer*, fém. ĕ; مُحَصِّر *moḥaṣṣer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Obstruer.*

EMPHYTÉOSE, s. f. رُقْبَى *roqba* s. f. — غَرُوقَة *gharouqa* s. f. (El. Bochtor). — إِسْتِنْزَال *estenzàl* s. m. (lang. d'Afrique).

EMPHYTÉOTE, s. m. et s. f. مُسْتَنْزِل *mostenzel*, fém. ĕ (Afrique). — صاحب غروقة *ṣàḥeb gharouqa* (El. Bochtor).

EMPHYTÉOTIQUE, adj. Bail emphytéotique, إِسْتِنْزَال *estenzàl* s. m. (lang. d'Afrique). V. *Emphytéose.*

EMPIERREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPIERRER, v. a. Faire un empierrement, حَجَّر *ḥadjdjar*, 2e f. de حَجَر *ḥedjar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْجِير *taḥdjir* s. m.); 4e f. أَحْجَر *aḥdjar*, av. acc. (n. d'act. إِحْجَار *eḥdjàr* s. m.); empierré, مُحَجَّر *maḥdjoûr*, fém. ĕ. et مُحَجِّر *moḥadjdjar*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.

EMPIÉTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPIÉTER, v. a. 1° Prendre avec les serres, اِظْفَر *edhdhefar*, 8e f. de ظفر *dhefar*, aor. *i*, av. acc. de la proie (n. d'act. اِظْفَار *edhdhefàr* s. m.) (lang. en gén.). ‖ 2° Gagner sur ses voisins ou sur leurs droits en usurpant, جَاوَر *djaouer*, 3e f. de جَار *djàr*, aor. *o*, av. على de la propriété voisine (n. d'act. مُجَاوَرَة *modjaoûra* s. f.). — جَاوَز *djaouez*, 3e f. de جَاز *djàz*, aor. *o*, av. على du voisin (n. d'act. جِوَاز *djouàz* s. m. et مُجَاوَزَة *modjaouza* s. f.); 6e f. تَجَاوَز *tedjaouez*, av. على du voisin (n. d'act. تَجَاوُز *tedjaouuz* s. m.), usités dans le lang. en gén. — تَجَرَّى *tedjerra*, 5e f. de جَرَى *djera*, aor. *i*, av. على. — تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عَدَا *'adà*, aor. *a*, *i*, av. على des voisins, us. dans le lang. en gén. V. *s'Arroger, Gagner, Usurper.*

EMPIFFRER, v. a. Bourrer de nourriture, شَبَّع *chebba'*, 2e f. de شَبِع *cheba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْبِيع *tachbi'* s. m.); empiffré مُشَبَّع *mochebba'*, fém. ĕ (lang. en gén.); s'empiffrer, اكل بالزايد *àkel bezzàid* «manger trop» (vulg. en gén.). — Bourrer de nourriture. حَشَا *ḥecha*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et ب de la nourriture (n. d'act. حَشْو *ḥachou* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Bourrer, Gorger, Rassasier.* ‖ Rendre gros et gras, سَمَّن *semmen*, 2e f. de سمن *semen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَسْمِين *tesmin* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Engraisser.*

EMPILAGE, s. m., et **EMPILEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPILER, v. a. Mettre en pile, رَصّ *raṣṣ*, aor. o, av. acc. (n. d'act. رَصّ *raṣṣ* s. m.); 2e f. رَصَّص *raṣṣaṣ*, av. acc. (n. d'act. تَرْصِيص *tarṣiṣ* s. m.); empilé, مَرْصُوص *marṣoûṣ* et مُرَصَّص *moraṣṣaṣ*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — سَدَّك *seddek*, 2e f. de سَدَك *sedek*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسْدِيك *tesdik* s. m.); empilé. مُسَدَّك *moseddek*, fém. ĕ (Levant, Handjéri). — سَتَّف *settef*, 2e f. de سَتَف *setef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْتِيف *testif* s. m.); empilé, مُسَتَّف *mosettef*, fém. ĕ (Alger, Cherbonnean). — كَوَّم *kououem*, 2e f. de كَام *kàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْوِيم *tekouim* s. m.); empilé, مُكَوَّم *mokououem*, fém. ĕ. — نَضَّد *nadhdhad*, 2e f. de نَضَد *nedhad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْضِيد *tanḍhid* s. m.); empilé, مُنَضَّد *monadhdhad*, fém. ĕ. ‖ S'empiler, v. réfl., ou être empilé, تَسَدَّك *teseddek*, 5e f. de سَدَك *sedek* (n. d'act. تَسَدُّك *teseddouk* s. m.). — تَسَتَّف *tesettef*, 5e f. de سَتَف *setef* (n. d'act. تَسَتُّف *tesettouf* s. m.) (Algérie). — تَكَوَّم *tekououem*, 5e f. de كَام *kàm* (n. d'act. تَكَوُّم *tekaououm* s. m.). — تَنَضَّد *tenadhdhad*, 5e f. de نَضَد *nedhad* (n. d'act. تَنَضُّد *tenaḍḍhoud* s. m.). V. *Entasser.*

EMPILEUR, s. m. سَتَّاف *settàf*, fém. ĕ. Former les noms de métier des différentes acceptions du verbe *Empiler.*

EMPIRE, s. m. ‖ 1° Commandement, puissance. — أَمْر *amr* s. m. (lang. en gén.). — دِين *din* s. m., plur. أَدْيَان *adiân*. — رِبَابَة *rebàba* s. f. — زَعَامَة *ze'àma* s. f. — سُلْطَة *soulṭa* s. f.; سُلْطَان *soulṭân* s. m.; s'emparer de l'empire, تَسَلَّط *tesallaṭ*, 5e f. de سَلَط *sclaṭ*, aor. *a*, av. على de la pers. — قُدْرَة *qodra* s. f. (lang. en gén.). ‖ 2° Influence, ascendant, حُكْم *ḥokom* s. m. (lang. en gén.) — sur soi-même, حُبْسَة *ḥobsa* s. f. — Avoir de l'empire sur soi-même. V. *Ascendant, se Contenir, Influence.* ‖ 3° Autorité souveraine, سُلْطَة *soulṭa* s. f.; s'emparer de l'empire, exercer l'empire absolu, تَسَلَّط *tesallaṭ*, 5e f. de سَلَط *selaṭ*, aor. *a*, av. على des pers. — سَلْطَنَة *salṭhena* s. f.; s'emparer de l'empire, تَسَلْطَن *tesalṭhan* (lang. en gén.). V. *Autorité, Commandement, Pouvoir, Royauté* etc. ‖ 4° État gouverné par un empereur, مَمْلَكَة *memleka* s. f., plur. مَمَالِك *memàlik* (lang. en gén.); ex. : l'empire ottoman, المملكة العثمانية *el memleka el 'atsmàniia*. — وِلَايَة *oûlàia* s. f.

plur. ات (lang. en gén.). — مُلْكٌ *molk* s. m. (lang. en gén.); ex. : l'empire des cieux et de la terre est à lui, لَهُ مُلْكُ ٱلسَّمٰوَاتِ وَٱلْأَرْضِ (Coran, chap. 57). V. *État, Royaume* etc.

EMPIREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPIRER. ‖ 1° v. a. Rendre pire, أَحْثَلَ *aḥtsel*, 4e f. de حَثِلَ *ḥetsel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِحْثَالٌ *eḥtsâl* s. m.); empiré, مَحْثُولٌ *maḥtsûl*, fém. ة. — أَرْدَأَ *erdà*, 4e f. de رَدَأَ *redà*, av. acc. (n. d'act. إِرْدَاءٌ *erdâa* s. f.). — une maladie, زَادَ *zâd*, aor. *i*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). ‖ 2° v. n. Devenir pire. — En parl. d'une maladie, اِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِشْتِدَادٌ *echtidâd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — (maladie etc.), زَادَ *zâd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziâda* s. f.), us. dans le lang. en gén. — (maladie), عَلَّسَ *'alles*, 2e f. de عَلَسَ *'ales*, aor *i* (n. d'act. تَعْلِيسٌ *ta'lîs* s. m.). — (maladie, situation déjà précaire), قَوَى *qoua* (lang. en gén.). — (maladie, plaie), نَغِلَ *neghal*, aor. *a* (n. d'act. نَغَلٌ *neghal* s. m.). V. *Augmenter, Gâter, Pire* etc.

EMPIRIQUE, s. m. طبيب عَرَفِيّ *ṭhebîb 'areſi*. V. *Médecin.*

EMPIRISME, s. m. Recherche de l'expérience, علم المجرّب *'elm el moǧarrab* s. m. (lang. vulg. en gén.). — Empirisme médical, طبّ مجرّب *ṭhobb moǧarrab* s. m. (lang. vulg. en gén.); طبّ تجرّبى *ṭhobb teǧarroûbi* s. m. V. *Médecine.*

EMPLACEMENT, s. m. مَكَانٌ *mekân* s. m. (lang. en gén.). — مَوْضِعٌ *moûdhi'* s. m., plur. مَوَاضِعُ *moûâdhe'* (lang. en gén.). V. *Endroit, Lieu, Place* et les noms d'act. du verbe *Placer.*

EMPLANTER, v. a. غَرَسَ *gheras*, aor. *i*, av. acc.; emplanté, مَغْرُوسٌ *maghroûs*, fém. ة; être emplanté, 7e f. du même إِنْغَرَسَ *engheras* (n. d'act. إِنْغِرَاسٌ *engherâs* s. m.); emplanté, مُنْغَرِسٌ *monghares*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Planter.*

EMPLASTIQUE, adj. Qui sert à coller. V. *Colle, Coller.*

EMPLÂTRE, s. m. مَرْهَمٌ *merhem* s. m., plur. مَرَاهِمُ *merâhem*. — لَبْخَةٌ *lebkhà* s. f., plur. ات (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — لَزْقَةٌ *lezqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — لَصْقَةٌ *leṣqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Cataplasme.*

EMPLÂTRER, v. a. دَهَنَ *dehen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ب du vernis; emplâtré, مَدْهُونٌ *medhoûn*, fém. ة (lang. en gén.).

EMPLETTE, s. f. Action d'acheter ou chose achetée, شِرًى *cherà* s. m., plur. أَشْرِيَةٌ *achria* (lang. en gén.); شِرْيَةٌ *cheria* s. f. et شِرْوَةٌ *cheroûa* s. f.; faire emplette de qqch., اِشْتَرَى *echterà*, 8e f. de شَرَا *cherà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Achat, Acheter.*

EMPLIR. ‖ 1° v. a. Rendre plein. — un vase, جَزَمَ *ǧezem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَزْمٌ *ǧezm* s. m.); empli, مَجْزُومٌ *meǧzoûm*, fém. ة; qui emplit, جَازِمٌ *ǧâzem*, fém. ة. — حَذْفَرَ *ḥadfer*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَذْفَرَةٌ *ḥadfera* s. f.). — d'une façon complète, estiver, عَبَّى *'abbà*, 2e f. de عَبَا *'abà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْبِيَةٌ *ta'bia* s. f.); empli, مُعَبٍّ pour مُعَبِّى *mo'abbi*, fém. ة; s'emplir, 5e f. du même تَعَبَّى *te'abbà*, usités dans le lang. en gén. — كَيَّتَ *kiiet*, 2e f. de كَاتَ *kât*, aor. *i*, av. acc. de la ch. remplie (n. d'act. تَكْيِيتٌ *tekiît* s. m.); empli, مُكَيِّتٌ *mokiiet*, fém. ة. — مَلَأَ *melà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. remplie et acc. de la ch. dont on emplit (n. d'act. مَلْءٌ *melà* s. m.), us. dans le lang. en gén., 2e f. مَلَّأَ *mellà*, av. deux acc. (n. d'act. تَمْلِئَةٌ *temlia* s. f.); s'emplir de qqch., 5e f. du même تَمَلَّأَ *temellà* (lang. en gén.); empli, مَمْلُوٌّ *memloû*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Plein, Remplir.*

EMPLOI, s. m. ‖ 1° Usage qu'on fait de qqch., تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m. (lang. en gén.). — إِسْتِعْمَالٌ *esti'mâl* s. m. V. *Usage.* ‖ 2° Place, fonctions, خِدْمَةٌ *ḫadma* s. f. (lang. en gén.) (rac. خَدَمَ *ḫedem* « servir »), us. dans le lang. en gén.; ex. : quel est ton emploi, اش هى خدمتك *ach hia ḫademtek*. — طَرِيقٌ *ṭheriq* s. m. (Afrique); il a un grand emploi, عندو طريق كبير *'andou ṭheriq kebir*. — مَنْصَبٌ *manṣab* s. m., plur. مَنَاصِبُ *menâṣeb*. — وَظِيفَةٌ *oûdhîfa* s. f., plur. وَظَايِفُ *oûdhâif*; وُظِيفٌ *oûdhif* s. m. (lang. en gén.). V. *Fonction, Place, Poste.* ‖ 3° Occupation, شُغْلٌ *choghl* s. m. (lang. en gén.). V. *Employer, Occupation.*

EMPLOYÉ, s. m. صَاحِبُ وظيف *ṣâḥeb oûdhif*, plur. أَصْحَابُ *aṣḥâb* etc. (lang. en gén.). — مُتَوَظِّفٌ *motoûaḏḏef*, fém. ة (lang. en gén.). — dans un bureau, كَاتِبٌ *kâteb*, plur. كُتَّابٌ *kottâb* (Afrique, vulg.) (rac. كتب *keteb* « écrire »).

EMPLOYER, v. a. ‖ 1° Faire emploi de qqch., صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَرْفٌ *ṣarf* s. m.); 5e f. تَصَرَّفَ *teṣarraf*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m.); employé, مُتَصَرَّفٌ *moteṣarref*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — إِسْتَعْمَلَ *esta'mel*, 10e f. de عَمَلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْمَالٌ *esti'mâl* s. m.); employé, usité, en usage, مُسْتَعْمَلٌ *mosta'mel*, fém. ة. — Employé, usité, en usage, جَارٍ pour جَارِى *ǧâri*, fém. جَارِيَةٌ *ǧâria* (lang. en gén.); ceci est une chose employée, courante, هذه حاجة جارية *hadi ḥâdja ǧâria*. — Employer un mot, une phrase comme métaphore, إِسْتَعَارَ *este'âr*, 10e f. de عَارَ *'âr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — Employer toujours qqch., دَاوَمَ *dâoûem*, 3e f. de دَامَ *dâm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُدَاوَمَةٌ *moûâoûma* s. f.); 4e f. أَدَامَ *adâm*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدَامَةٌ *idâma* s. f.). V. *se Servir, Usage.* ‖ 2° Employer, mettre un certain temps pour . . ., عَمَلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. du temps et ل ou على de la ch. (us. dans le lang. en gén.). V. *Mettre.* ‖ 3° Mettre en œuvre, employer tous ses moyens pour . . ., بذل جهده *beḏel ǧehdou*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — Employer ses moyens pour . . ., faire tous ses efforts, جَهَدَ *ǧehed*, aor. *a*, av. فى ou على du but (n. d'act. جَهْدٌ *ǧehd* s. m.); 4e f. أَجْهَدَ *eǧhed*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِجْهَادٌ *eǧhâd* s. m.); 8e f. إِجْتَهَدَ *eǧtehed*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *eǧtehâd* s. m.), usités dans le lang. en gén. — سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. فى de la ch. V. *s'Appliquer.* ‖ 4° Donner de l'emploi, de l'occupation, خَدَّمَ *ḫaddem*, 2e f. de خَدَمَ *ḫadem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْدِيمٌ *taḫdîm* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : il emploie chaque jour plus de cent personnes, كلّ يوم يخدم فوق المائة نفس; 10e f. إِسْتَخْدَمَ *estaḫdem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِخْدَامٌ *esteḫdâm* s. m.). — شَغَّلَ *chaghghal*, 2e f. de شَغَلَ *cheghal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْغِيلٌ *tachghîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — وَظَّفَ *oûaḏḏef*, 2e f. de وَظَفَ *oûdhef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْظِيفٌ *taoûdhîf* s. m.). — Employer qqn. à . . ., عَسَفَ *'asef*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. عَسْفٌ *'asf* s. m.); employé, مَعْسُوفٌ *ma'soûf*, fém. ة. V. *Occuper.* ‖ 5° S'employer, v. réfl. S'occuper à . . . V. ci-dessus 3°. ‖ S'employer, s'occuper à faire qqch. (en parl. de plusieurs pers.), تَزَاوَلُوا *tezâoûlou*, 6e f. plur. de زَالَ *zâl*, aor. *o* (n. d'act. تَزَاوُلٌ *tezâoûl* s. m.). — S'employer pour qqn., parler en sa faveur, شَرَا *cherà*, aor. *i*, av. الى du personnage auquel on recommande; تَكَلَّمَ *tekellem*, 5e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. على de la pers. recommandée (lang. en gén.). — S'employer pour qqn., plaider sa cause, شَفَعَ *chefa'*, aor. *a*, av. فى de la pers. recommandée et ل ou الى de l'autre (n. d'act. شَفَاعَةٌ *chefâ'a* s. f.), us. dans le lang. en gén.; prier qqn. de s'employer pour qqn., de plaider sa cause auprès d'un autre, 10e f. إِسْتَشْفَعَ *estechfa'*, av. acc. de la pers. et الى de celle à qui est faite la recommandation (n. d'act. إِسْتِشْفَاعٌ *estechfâ'* s. m.); qui s'emploie pour qqn., شَافِعٌ *châfe'*, fém. ة, av. فى de la pers. recommandée et الى de l'autre (lang. en gén.). — S'employer à qqch., s'en occuper soi-même, إِعْتَمَلَ *e'temel*, 8e f. de عَمَلَ *'amel*, aor. *a* (n. d'act. إِعْتِمَالٌ *e'timâl* s. m.). — S'employer en faveur de qqn., le servir auprès d'un autre, مَاحَ *mâḥ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. recommandée et عند de l'autre (n. d'act. مَيْحٌ *maiḥ* s. m.); prier

qqn. de s'employer pour un autre, 10e f. إِسْتَعْمَلَ *estemàl*, av. acc. de la pers. V. *s'Occuper* etc. ‖ S'employer, être mis en usage. V. *Usage*.

EMPLUMER, v. a. Garnir de plumes, لَبَّسَ بِالرِّيش *lebbes berrich* (lang. en gén.). Traduire par «garnir de plumes». V. ces mots.

EMPOCHER, v. a. حَطَّ *haṭṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى de la poche (lang. en gén.); empoché, mis en poche, محطوط فى الجيب *maḥṭhoūṭh feldjîb*. — عَبَّى *'abbà*, 2e f. de عَبَا *'abà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْبِيَةٌ *ta'bia* s. f.). us. dans le lang. d'Afrique. — كَرْبَلَ *kerbel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَرْبَلَةٌ *kerbela* s. f.); empoché, مُكَرْبَلٌ *mokerbel*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — خَمَّلَ *khammel*, 2e f. de خَمَلَ *khemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et av. ou sans فى de la poche (n. d'act. تَخْمِيلٌ *takhmîl* s. m.); empoché, مُخَمَّلٌ *moḵhammel*, fém. ĕ; être empoché, s'empocher, 5e f. تَخَمَّلَ *teḵhammel* (n. d'act. تَخَمُّلٌ *teḵhammoul* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — هَمَّنَ *hemmen*, 2e f. de هَمَنَ *hemen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْمِينٌ *tehmîn* s. m.); empoché, مُهَمَّنٌ *mohemmen*, fém. ĕ; qui empoche, مُهَمِّنٌ *mohemmen*. V. *s'Emparer*, *Prendre*.

EMPOIGNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPOIGNER, v. a. 1° Prendre, saisir. — qqn. avec la main, سَبَأَ *sebà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِبَاءٌ *sebà* s. m.). — qqn. ou qqch., شَدَّ *chedd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَدٌّ *chedd* s. m.); empoigné, مَشْدُودٌ *mechdoūd*, fém. ĕ; être empoigné, 5e f. تَشَدَّدَ *techdded* et 7e f. إِنْشَدَّ *enchedd* (n. d'act. إِنْشِدَادٌ *enchedîd* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique; ils l'ont empoigné au bout de deux heures, شدّوه بعد ساعتين. — qqn. ou qqch., حَكَمَ *ḥakem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حُكْمٌ *ḥokm* s. m.); empoigné, مَحْكُومٌ *maḥkoum*, fém. ĕ; être empoigné, 5e f. تَحَكَّمَ *teḥakkem* et 7e f. إِنْحَكَمَ *enḥakem* (n. d'act. إِنْحِكَامٌ *enḥekàm* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; empoigne-le احكمه *aḥkemoū*. — qqch. avec toute la main, ضَبَّبَ *dhabbab*, 2e f. de ضَبَّ *dhabb*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. تَضْبِيبٌ *tadhbîb* s. m.); empoigné, مُضَبَّبٌ *modhabbab*, fém. ĕ; qui empoigne, مُضَبِّبٌ *modhabbeb*. — qqch. avec la main, عَصَبَ *'aṣab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَصْبٌ *'aṣb* s. m. et عِصَابٌ *'eṣâb* s. m.); 2e f. عَصَّبَ *'aṣṣab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْصِيبٌ *ta'ṣîb* s. m.); empoigné, مُعَصَّبٌ *mo'aṣṣab*, fém. ĕ; qui empoigne, مُعَصِّبٌ *mo'aṣṣeb*. — qqn. ou qqch., قَبَضَ *qebadh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. قَبْضٌ *qabḍ* s. m.); être empoigné, passif قُبِضَ *qobadh*; empoigné, مَقْبُوضٌ *maqboudh*, fém. ĕ; être empoigné, 7e f. إِنْقَبَضَ *enqebadh* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebadh* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex.: sa troupe fut empoignée au gué de la rivière, انقبض قومه عند مقطع الوادى. — qqch., إِقْصَالٌ *eqṣâll*, 11e f. de قَصَلَ *qeṣal*, aor. *i*, av. ب de la ch. — qqch., كَمَشَ *kemech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَمْشٌ *kemch* s. m.); empoigné, مَكْمُوشٌ *mekmoūch*, fém. ĕ; qui empoigne, كَامِشٌ *kâmech*, fém. ĕ. — qqn. ou qqch., مَسَكَ *mesek*, aor. *a*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مَسْكٌ *mesk* s. m.); 2e f. مَسَّكَ *messek*, av. ب (n. d'act. تَمْسِيكٌ *temsîk* s. m.); 4e f. أَمْسَكَ *emsek*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِمْسَاكٌ *emsàk* s. m.); 5e f. تَمَسَّكَ *temessek*, av. acc. ou ب (n. d'act. تَمَسُّكٌ *temessouk* s. m.); 8e f. إِمْتَسَكَ *emtesek*, av. ب (n. d'act. إِمْتِسَاكٌ *emtesàk* s. m.); 10e f. إِسْتَمْسَكَ *estemsek*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِمْسَاكٌ *estemsàk* s. m.); qui empoigne, مَاسِكٌ *màsek*, fém. ĕ; empoigné, مَمْسُوكٌ *memsoūk*, fém. ĕ; qui empoigne, مُمْسِكٌ *momsek*, usités dans le lang. en gén. — qqn., تَمَكَّنَ *temekken*, 5e f. de مَكِنَ *meken*, aor. *a*, av. ب de la pers., us. dans le lang. d'Afrique. V. *Appréhender*, *Saisir* etc. ‖ 2° S'empoigner, v. réfl. En parl. de plusieurs pers. qui en viennent aux mains, تَحَاكَمُوا *teḥâkemoū*, 6e f. plur. de حَكَمَ *ḥekem* (Afrique). — تَشَادُّوا *techâddoū*, 6e f. plur. de شَدَّ *chedd* (lang. d'Afrique). V. *se Battre*, *se Colleter* etc. 3° Empoigner, en parl. d'un sujet ou d'un récit émouvant. V. *Émouvoir*.

EMPOIGNEUR, s. m. Celui qui empoigne, مَاسِكٌ *màsek*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Empoigner*.

EMPOIS, s. m. بُوشٌ *bouch* s. m. (Syrie, Levant). — نَشَا s. m. et نَشَاة *nechà* s. f. (lang. en gén.). V. *Amidon*.

EMPOISONNÉ, part. passé. مَسْمُومٌ *mesmoūm*, fém. ĕ, en parl. de toute chose (lang. en gén.). V. *Empoisonner*.

EMPOISONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EMPOISONNER, v. a. Empoisonner qqn. ou un mets, دَعَفَ *de'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. دَعْفٌ *da'f* s. m.); empoisonné, مَدْعُوفٌ *mad'oūf*, fém. ĕ; empoisonnant, دَاعِفٌ *dà'ef*, fém. ĕ. — qqn. ou un mets, سَمَّ *semm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. سَمٌّ *semm* s. m.); 2e f. سَمَّمَ *semmem*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِيمٌ *tesmîm* s. m.); empoisonné, مَسْمُومٌ *mesmoūm*, fém. ĕ; empoisonnant, مُسَمِّمٌ *mosemmem*, fém. ĕ; être empoisonné, passif 1e f. سُمَّ *soum*; usités dans le lang. en gén. — un chien etc., ضَجَّجَ *dhadjdjadj*, 2e f. de ضَجَ *dhadj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَضْجِيجٌ *tadhdjîdj* s. m.); empoisonné, مُضَجَّجٌ *modhadjdjadj*, fém. ĕ. — qqn., عَظَا *'aḍhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَظْوٌ *'aḍhoū* s. m.). — qqn., طَعَمَ *tha'am*, 2e f. de طَعَمَ *tha'am*, aor. *o*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْعِيمٌ *taṭ'îm* s. m.); empoisonné, مُطَعَّمٌ *motha'am*, fém. ĕ; qui empoisonne, مُطَعِّمٌ *moṭha'em* (Afrique, Algérie). — qqn., قَشَبَ *qechab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَشْبٌ *qachb* s. m.); empoisonné, مَقْشُوبٌ *maqchoub*, fém. ĕ, et قَشِيبٌ *qechîb*, plur. قُشَبَاءُ *qechebà'*; qui empoisonne, قَاشِبٌ *qâcheb*, fém. ĕ. — Empoisonné (en parl. d'un oiseau de proie), مُقْعَدٌ *moq'ad*. V. *Poison*. ‖ 2° Exhaler une mauvaise odeur, أَنْتَنَ *entan*, 4e f. de نَتَنَ *netan*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتَانٌ *entân* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Empester*. — 3° S'empoisonner, avaler du poison, شرب السّمّ *cherab essemm* «boire du poison» (lang. vulg. en gén.). V. *Poison*.

EMPOISONNEUR, s. m. مُسَمِّمٌ *mosemmem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Empoisonner*.

EMPOISSER, v. a. Enduire de poix, بَوَّشَ *bouāouech*, 2e f. de بَاشَ *bâch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْوِيشٌ *tebouîch* s. m.); empoissé, مُبَوَّشٌ *mobouāouech*, fém. ĕ; s'empoisser, être empoissé, 5e f. du même تَبَوَّشَ *tebouāouech* (Syrie, Levant) (rac. بوش *bouch* «empois»). — نَشَا *nechà*, 2e f. de نَشَا *nechà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.) (rac. نشا *nechà*, «amidon»).

EMPOISSONNER, v. a. Peupler de poissons, عَمَّرَ بالسّمك *'ammar bessemek* ou بالحوت *bel ḥoūt* (n. d'act. تَعْمِير بالحوت *ta'mîr bel ḥout* ou بالسّمك *bessemek* s. m.); empoissonné, مُعَمَّر بالحوت *mo'ammar bel ḥoūt* ou بالسّمك *bessemek*; usités dans le lang. vulg. en gén.

EMPORTÉ, part. passé. ‖ 1° Ôté, enlevé d'un lieu, مَرْفُودٌ *merfoūd*, fém. ĕ, plur. ين (lang. en gén.). V. *Emporter*, *Oter*. ‖ 2° Vif, violent, خُلْقَانِيٌّ *kholqâni*, fém. ĕ (El. Bochtor). — خَفِيفٌ *khefîf*, fém. ĕ, plur. خِفَافٌ *khefâf* (Afrique). — زَمْعِيٌّ *zamî'*. — زَمِكَةٌ *zameka*. — شُخُودٌ *sokhdoūd*. — فَوَّارٌ *faouāouār*. — مَخْتٌ *malt*, plur. مُخُوتٌ *mohoūt*. — En parl. d'une femme, مَاجِيَةٌ *mà'ia*. V. *s'Emporter*, *Irascible*, *Vif*, *Violent*.

EMPORTEMENT, s. m. Violence de la colère, حَدٌّ *ḥadd* s. m., plur. حُدُودٌ *ḥodoūd*. — حَمِيَّا *ḥomîia* s. f. — تَخَلُّقٌ *tekhallouq* s. m. — سُخْطٌ *sokhṭ* s. m.; سُخْطَةٌ *sokhṭa* s. f. — سَخِيمَةٌ *sekhîma* s. f., plur. سَخَائِمُ *sekhâïm*. — صِرْعَةٌ *ser'a* s. f. — غَضَبٌ *ghaḍheb* s. m. (lang. en gén.). — غَيْظٌ *ghéïḍh* s. m. (lang. en gén.). — فَوْرَةٌ *faoūra* s. f. ‖ Précipitation, فَوْرٌ *faoūr* s. m. V. *Colère*, *Vivacité* etc. et les noms d'act. de *être Emporté*, *s'Emporter*.

EMPORTE-PIÈCE, s. m. مِشْرَطْ *mechraṭh* s. m., plur. مَشَارِطْ *mechâreṭh*; مِشْرَاطْ *mechrâṭh* s. m., plur. مَشَارِيطْ *mechâriṭh* (lang. en gén.).

EMPORTER, v. a. ‖ 1° Enlever d'un lieu dans un autre, enlever avec soi, أَدَّى *edda*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. d'Afrique); ex. : le dicton suivant usité en Algérie et en Tunisie: البوسة تشيع والكلام يدّيه الريح *el bûsa techîḥ ûelkelâm ieddîh errîḥ* «le baiser sèche et la parole le vent l'emporte». — Enlever, ravir, بَزَّ *bezz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَزّ *bezz* s. m.); 8e f. ابْتَزَّ *ebtezz*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ابْتِزَاز *ebtezâz* s. m.). — Enlever, ravir, بَزْبَزَ *bezbez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَزْبَزَة *bezbeza* s. f.); emporté, مُبَزْبَز *mobezbez*, fém. ة. — Entraîner (en parl. d'un torrent), بَلَقَ *belaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بُلُوق *bolûuq* s. m.). — Enlever, transporter autre part, جَحَفَ *djehaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَحْف *djaḥf* s. m.); emporté, مَجْحُوف *maḏjhûuf*, fém. ة; qui emporte, جَاحِف *djâḥef*. — Ravir, enlever, جَذَبَ *djeḏeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; emporté, مَجْذُوب *meḏjdûub*, fém. ة; qui emporte, جَاذِب *djâḏeb*, fém. ة; être emporté, enlevé, 5e f. تَجَذَّبَ *teḏjeḏḏeb* (n. d'act. تَجَذُّب *teḏjeḏḏoub* s. m.) et 7e f. اِنْجَذَبَ *enḏjeḏeb*, usités dans le lang. en gén. — Enlever, charrier (en parl. d'un torrent), جَرَفَ *djeref*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرْف *djarf* s. m.); 2e f. جَرَّفَ *djarraf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْرِيف *taḏjrîf* s. m.); 5e f. تَجَرَّفَ *teḏjarraf*, av. acc. (n. d'act. تَجَرُّف *teḏjarrouf* s. m.); 8e f. اِجْتَرَفَ *eḏjteref*, av. acc. (n. d'act. اِجْتِرَاف *eḏjterâf* s. m.); emporté, مَجْرُوف *meḏjrûuf*, fém. ة; emporté, مُجَرَّف *moḏjarraf*, fém. ة; qui emporte, جَارِف *djâref* et مُجَرِّف *moḏjarref*. — Prendre, enlever, جَرَمَ *djeram*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَرْم *djarm* s. m.); 8e f. اِجْتَرَمَ *eḏjteram*, av. acc. (n. d'act. اِجْتِرَام *eḏjterâm* s. m.); emporté, مَجْرُوم *maḏjrûum*, fém. ة; qui emporte, جَارِم *djârem*, fém. ة. — Enlever (en parl. d'un torrent), جَعَفَ *djeʿaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَعْف *djaʿf* s. m.); emporté, مَجْعُوف *maḏjʿûuf*, fém. ة; qui emporte, جَاعِف *djâʿef*, fém. ة. — Enlever tout. اِجْتَفَتَ *eḏjtefet*, 8e f. de جَفَتَ *djefel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِجْتِفَات *eḏjtefât* s. m.); qui emporte, مُجْتَفِت *moḏjtefet*. — Enlever, balayer (en parl. d'un torrent), حَفَشَ *ḥefech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَفْش *ḥafch* s. m.): emporté par un torrent, par un courant, مَحْفُوش *maḥfoûch*, fém. ة; qui emporte, حَافِش *ḥâfech*, fém. ة. — Emmener qqn., اِحْتَمَلَ *eḥtemel*, 8e f. de حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِحْتِمَال *eḥtimâl* s. m.); qui emporte, مُحْتَمِل *moḥtemel*. — Enlever, ravir, خَلَسَ *khelas*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَلْس *khals* s. m.); 5e f. تَخَلَّسَ *tekhallas* (n. d'act. تَخَلُّس *tekhallous* s. m.); emporté, مَخْلُوس *maḵhlûus*, fém. ة; qui emporte, خَالِس *khâles*, fém. ة. — Enlever, ravir, خَوَى *khoûa*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَوْى *khoûà* s. m.); 4e f. أَخْوَى *aḵhoûa*, av. acc.; 8e f. اِخْتَوَى *eḵhtoûa*, av. acc. — Enlever, qqch., دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. دُبُور *dobûur* s. m.); emporté, مَدْبُور *madbûur*, fém. ة; qui emporte, دَابِر *dâber*, fém. ة. — Ravir, دَغَرَ *deghar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَغْر *daghr* s. m.); emporté, enlevé, مَدْغُور *madghûur*, fém. ة; qui emporte, دَاغِر *dâgher*, fém. ة. — Enlever, balayer (en parl. du vent), دَرَى *derà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَرْي *deri* s. m.); 2e f. دَرَّى *derra*, av. acc. (n. d'act. تَدْرِية *tedrîa* s. f.); 4e f. أَدْرَى *edrà*, av. acc. (n. d'act. إِدْرَا *edrà* s. m.). — Emporter qqn. ou qqch. en s'en allant, ذَهَبَ *deheb*, aor. *a*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. ذَهَاب *dehâb* s.); 4e f. أَذْهَبَ *edheb*, av. acc. ou ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِذْهَاب *edhâb* s. m.), us. dans le lang. en gén.); ex. : il prit cela et l'emporta, اخذ ذلك وذهب به. — Enlever, أَدَّا *adâ'*, 4e f. de دَاعَ *dâ'*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِدَاعَة *idâ'a* s. f.). — Emporter qqch., رَدَسَ *redes*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. رَدْس *reds* s. m.); emporté, مَرْدُوس *merdoûs*, fém. ة; qui emporte, رَادِس *râdes*, fém. ة. — Emporter qqch., enlever en transportant ou en soulevant, رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْد *refd* s. m.); emporté, enlevé, مَرْفُود *merfoûd*, fém. ة; qui emporte, رَافِد *râfed*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — Emporter, enlever en soulevant ou en transportant, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْع *refa'* s. m.); 2e f. رَفَّعَ *refa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيع *tarfî'* s. m.); 8e f. اِرْتَفَعَ *ertefa'*, av. acc. (n. d'act. اِرْتِفَاع *ertefâ'* s. m.); emporté, enlevé, مَرْفُوع *marfoû'*, fém. ة; qui emporte, رَافِع *râfe'*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Emporter qqch. sur ses épaules, اِزْدَحَمَ *ezdeḥham*, 8e f. de زَحَمَ *zeḥham*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِزْدِحَام *ezdeḥhâm* s. m.); qui emporte, مُزْدَحِم *mozdakhem*. — Emporter qqch. sans peine, اِسْتَزَفَ *estezef*, 10e f. de زَفَّ *zeff*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِزْفَاف *estezfâf* s. m.); qui emporte, مُسْتَزِفّ *mostezeff*. — Emporter une charge, un fardeau, زَفَرَ *zefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَفْر *zefr* s. m.); 8e f. اِزْدَفَرَ *ezdefer*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِزْدِفَار *ezdefâr* s. m.); emporté, مَزْفُور *mezfoûr*, fém. ة; qui emporte, زَافِر *zâfer* et مُزْدَفِر *mozdefer*. — Enlever une charge, un fardeau, اِزْدَمَلَ *ezdemel*, 8e f. de زَمَلَ *zemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِزْدِمَال *ezdemâl* s. m.); qui emporte, مُزْدَمِل *mozdemel*. — Enlever (en parl. du vent), زَهِفَ *zehef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَهَف *zehaf* s. m.); 8e f. اِزْدَهَفَ *ezdehef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِزْدِهَاف *ezdehâf* s. m.); emporté, enlevé par le vent, مَزْدَهَف *mozdehef*, fém. ة; qui emporte, زَاهِف *zâhef* et مُزْدَهِف *mozdehef*. — Emporter, chasser les nuages etc. (en parl. du vent), سَحَفَ *seḥaf*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْف *saḥf* s. m.); emporté par le vent (nuage etc.), مَسْحُوف *masḥûuf*; qui emporte, سَاحِف *sâḥef*, fém. ة. — Enlever, disperser (en parl. du vent), سَفَا *sefà*, aor. *o*, av. ac. (n. d'act. سَفْو *sefoû* s. m.); 3e f. سَافَى *sâfà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُسَافَاة *mosâfà* s. f.); être emporté par le vent (poussière etc.), سَفَا *sefà*, aor. *o*. — Emporter, charrier (en parl. d'un torrent), سَالَ *sâl*, aor. *i* (n. d'act. سَيْل *sil* s. m.); être emporté par un torrent, passif سِيلَ *sîl*; qui emporte, سَايِل *sâil*, fém. ة. — Enlever un fardeau etc., شَالَ *chàl*, aor. *i*, *o*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. شَيْل *chîl* s. m. et شَوْل *chôul* s. m.); 4e f. أَشَالَ *achâl*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. إِشَالَة *ichâla* s. f.); qui emporte, شَايِل *châil* et مُشِيل *mochîl*. — Ravir, enlever, طَمَحَ *ṭhemaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَمْح *ṭhamḥ* s. m.); emporté, enlevé, مَطْمُوح *maṭhmoûḥ*, fém. ة; qui emporte, طَامِح *ṭhâmeḥ*, fém. ة. — Emporter tout, charrier (en parl. d'un torrent), غَثَا *ghetà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَثْو *ghetsoû* s. m.); غَثَى *ghetsa*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَثْي *ghetsi* s. m.), et 4e f. أَغْثَى *aghtsa*, av. acc. — Ravir, enlever qqn. ou qqch., غَالَ *ghâl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. غَوْل *ghoûl* s. m. et مَغَال *meghâl* s. m.); 8e f. إِغْتَالَ *eghtâl*, av. acc. (n. d'act. إِغْتِيَال *eghtiâl* s. m.). — Emporter qqch., s'en aller seul avec, فَرَدَ *fered*, aor. *a*, av. ب de la ch.; 4e f. أَفْرَدَ *efred*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِفْرَاد *efrâd* s. m.); 10e f. اِسْتَفْرَدَ *estefred*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِسْتِفْرَاد *estefrâd* s. m.); emporté, مَفْرُود *mefroûd*, fém. ة; qui emporte, فَارِد *fâred* et مُفْرِد *mofred*. — Enlever, فَازَ *fâz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَوْز *faûz* s. m.); qui emporte, فَايِز *fâiz*. — Enlever tout, اِقْتَحَفَ *eqtehaf*, 8e f. de قَحَفَ *qaḥaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِقْتِحَاف *eqtehâf* s. m.); قَحَا *qehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَحْو *qaḥoû* s. m.), et 8e f. اِقْتَحَى *eqtehà'*, av. acc. (n. d'act. اِقْتِحَاء *eqtehâ* s. m.); qui emporte, مُقْتَحِف *moqtaḥef*. — Prendre, قَرْضَمَ *qardham*, av. acc. (n. d'act. قَرْضَمَة *qardhema* s. f.). — Emporter qqch. sur son dos, قَلَّ *qall*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Emporter qqch. en s'en allant, كَتَعَ *keta'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. كَتْع *kata'* s. m.); emporté, مَكْتُوع *maktoû'*, fém. ة; qui emporte, كَاتِع *kâte'*, fém. ة. — Enlever qqch., لَمَا *lemà*, aor. *a*, av. acc. ou على de la ch.; 4e f. أَلْمَا

elmà, av. ب de la ch. — Ravir, enlever qqch., إِلْتَمَطَ *eltemaṭh*, 8e f. de لَمَطَ *lemaṭh*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِمَاطٌ *eltemàṭh* s. m.): qui emporte, مُلْتَمِطٌ *moltameṭh*. — Enlever, soustraire qqch., إِلْتَمَطَ *eltemaḍh*, 8e f. de لَمَطَ *lemaḍh*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِمَاطٌ *eltemàḍh* s. m.); qui emporte, مُلْتَمِطٌ *moltamedh*. — Emporter qqch., s'en aller avec . . ., إِلْوَحَ *alōuaḥ* et أَلَاحَ *alàḥ*, 4e f. de لَاحَ *làḥ*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلَاحَةٌ *ilàḥa* s. f.). — Enlever, ravir qqch., أَلْوَى *elōuà*, 4e f. de لَوَى *lōua*. aor. *i*, av. ب de la ch. — Emporter qqch., enlever, مَتَعَ *meta'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْعٌ *meta'* s. m.): emporté, مَمْتُوعٌ *mamtōu'*, fém. ة; qui emporte, مَاتِعٌ *màte'*, fém. ة. — Enlever qqch., مَصَحَ *meṣaḥ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَصْحٌ *maṣḥ* s. m.); emporté, مَمْصُوحٌ *mamṣōuḥ*, fém. ة: qui emporte, مَاصِحٌ *màṣeḥ*. — Emporter, emmener, enlever qqch. et s'en aller avec . . ., مَضَى *meḍha*, aor. *i*, av. ب de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — Enlever, emmener qqn. ou qqch., مَطَرَ *meṭhar*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مَطْرٌ *maṭhr* s. m.): emporté, مَمْطُورٌ *mamṭhōur*, fém. ة; qui emporte, مَاطِرٌ *màṭher*, fém. ة. — Enlever qqch. lestement, مَعَدَ *ma'ad*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَعْدٌ *ma'd* s. m.): emporté, مَمْعُودٌ *mam'ōud*, fém. ة; qui emporte, مَاعِدٌ *mà'ed*. — Enlever qqch. (en parlant d'un torrent), مَعَقَ *ma'aq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْقٌ *ma'q* s. m.); qui emporte, مَاعِقٌ *mà'eq*: emporté, مَمْعُوقٌ *mam'ōuq*, fém. ة. — Enlever qqch. violemment, en tirant, مَعَلَ *ma'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْلٌ *ma'l* s. m.); emporté, مَمْعُولٌ *mam'ōul*, fém. ة; qui emporte, مَاعِلٌ *mà'el*. — Emporter qqch., s'en aller avec . . ., مَلَزَ *melez*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَلْزٌ *melz* s. m.); 4e f. أَمْلَزَ *emlez*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِمْلَازٌ *emlàz* s. m.); 5e f. تَمَلَّزَ *temellez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَلُّزٌ *temellouz* s. m.); 8e f. إِمْتَلَزَ *emtelez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِلَازٌ *emtelàz* s. m.); emporté, مَمْلُوزٌ *memlōuz*, fém. ة; qui emporte, مَالِزٌ *màlez*. — Enlever qqch., إِمْتَلَطَ *emtelaṭh*, 8e f. de مَلَطَ *melaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِلَاطٌ *emtelàṭh* s. m.). — Emporter, enlever lestement qqch., إِنْتَبَلَ *entebel*, 8e f. de نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِبَالٌ *entebàl* s. m.); qui emporte, مُنْتَبِلٌ *montebel*. — Enlever, ravir, نَتَرَ *neter*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَتْرٌ *netr* s. m.): emporté, ravi, مَنْتُورٌ *mentōur*; qui emporte, نَاتِرٌ *nàter*. — Enlever (en parl. d'un torrent), نَفَا *nefà*, aor. *o*, et نَفَى *nefa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Enlever, ravir qqch., نَهَبَ *neheb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَهْبٌ *nehb* s. m.); 3e f. نَاهَبَ *nàheb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نِهَابٌ *nehàb* s. m.); emporté, مَنْهُوبٌ *menhōub*, fém. ة; qui emporte, نَاهِبٌ *nàheb*. — Emporter qqch. en soulevant (un fardeau etc.), هَزَّ *hezz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (Afrique); ex. : il a emporté les bagages et est parti devant nous, هزّ الدّيش ومشى قدّامنا *hezz eddebech ōu mechà qoddàmnà*; s'emporter, être emporté, 7e f. du même إِنْهَزَّ *enhezz* (n. d'act. إِنْهِزَاز *enhezàz* s. m.) (Afrique). — Enlever (en parl. du vent), هَزَفَ *hezef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هُزُوفٌ *hozōuf* s. m.); emporté, مَهْزُوفٌ *mehzōuf*, fém. ة. — Enlever qqch., إِهْتَلَمَ *ehtelem*, 8e f. de هَلَمَ *helem*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِهْتِلَامٌ *ehtelàm* s. m.); qui emporte, مُهْتَلِمٌ *mohtelem*. — Enlever tout, ne rien laisser, هَامَرَ *hàmer*, 3e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُهَامَرَة *mohàmera* s. f.). — Emporter qqch. sur son dos, أَوْزَرَ *aōuzar*, 4e f. de وَزَرَ *ōuzar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيزَارٌ *izàr* s. m.); emporté, مَوْزُورٌ *mōuzōur*, fém. ة. — Emporter qqch., soustraire, وَلَعَ *ōula'*, aor. يَلَعُ, av. ب de la ch. (n. d'act. وَلْعٌ *ōuela'* s. m.); emporté, مَوْلُوعٌ *mōulōu'*, fém. ة. V. *Enlever, Entraîner, Porter, Prendre, Soustraire, Ravir* etc. ‖ 2° Couper, retrancher. V. ces verbes. ‖ 3° Obtenir, أَدَّى *eddà*, av. acc. de la ch. (Afrique). — رَبَحَ *rebaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; emporté, مَرْبُوحٌ *marbōuḥ*, fém. ة; qui emporte, رَابِحٌ *ràbeḥ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gagner, Obtenir.* ‖ 4° L'emporter sur qqn. — L'emporter sur qqn. en tirant qqch., جَاذَبَ *djàdeb*, 3e f. de جَذَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مُجَاذَبَة *modjàdeba*, s. f.). — Avoir le dessus sur qqn., جَهَضَ *djehaḍh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَهْضٌ *djahḍh* s. m.); 3e f. جَاهَضَ *djàhadh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَاهَضَة *modjàhedha* s. f.). — sur qqn. en générosité, جَادَ *djàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جُوْد *djōud* s. m.); lutter à qui l'emportera par sa générosité (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تجاودوا *tedjàōudou*. — sur qqn., sur son adversaire, أَحَقَّ *aḥaqq*, 4e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْقَاق *eḥqàq* s. m.). — sur qqn. en poids, en importance, تَرَجَّحَ *teradjdjaḥ*, 5e f. de رَجَحَ *redjaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرَجُّح *teradjdjouḥ* s. m.). — sur qqn. auprès d'une troisième personne et se faire bien venir d'elle, رَضَا *redhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رِضَاوْن *redhōun* s. m.); 3e f. رَاضَى *ràdha*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رِضَا *redhà* s. m.). — sur qqn. dans qqch., سَعَى *se'à*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. — sur qqn. par ses mérites, تَسَمَّكَ *tesemmek*, 5e f. de سَمَكَ *semek*, aor. *i* (n. d'act. تَسَمُّك *tesemmouk* s. m.). — sur qqn., lui être supérieur, فَاقَ *faq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَوْق *fōuq* s. m.): 5e f. du même تَفَوَّقَ *tefaouaq*, av. على de la pers.; qui l'emporte sur qqn., فَايِق *fàieq*, fém. ة. av. على de la pers. (lang. en gén.). — sur qqn. en frappant, frapper plus fort que lui, ضَرَبَ *dherab*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. — sur qqn., avoir le dessus, vaincre, إِسْتَعَزَّ *este'azz*, 10e f. de عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. ب de la pers. ou de la ch. — sur qqn., vaincre, être le plus fort (au moral ou au physique), غَلَبَ *gheleb*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers. (lang. en gén.); qui l'emporte, غَالِب *ghàleb*, fém. ة; sur qui on l'emporte, vaincu, مَغْلُوب *maghlōub*, fém. ة (lang. en gén.). — sur qqn., vaincre en supériorité, فَرَطَ *feraṭh*, aor. *o*, av. acc. ou من de la pers. (n. d'act. فَرْط *farṭh* s. m.). — sur qqn. en force, être plus fort que lui, قَوِىَ *qoua*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 5e f. تَقَوَّى *teqōoua*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — sur qqn., avoir le dessus, كَدَهَ *kedeh*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. كَدْهٌ *kedeh* s. m.); qui l'emporte, كَادِه *kàdeh*. — sur qqn. dans une rixe, كَسَأَ *kesà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — sur qqn., être plus habile, نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَبْل *nebl* s. m.); qui l'emporte, نَابِل *nàbel*, fém. ة. — sur qqn., le vaincre, وَزَرَ *ōuzer*, aor. يَزِرُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَزْر *ōuzr* s. m.). V. *Dessus, Prévaloir, Vaincre* etc. ‖ 5° L'emporter en poids. — Qui pèse plus, ثَقِيل *tseqìl*, fém. ة, pl. ثِقَال *tseqàl*, av. على de la ch. ou de la pers. (litt. « lourd ») (lang. en gén.); أَثْقَل *atsqal* « plus lourd », av. من de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — رَجَحَ *redjaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. plus légère. V. *Peser.* ‖ 6° Avoir pour conséquence. Traduire par تَابِع *tàbe'*, part. prés. du verbe تبع *teba'* « suivre », suivi du pron. affixe masc. ou fém. (lang. en gén.). V. *Conséquence, Entraîner.* ‖ 7° S'emporter, v. réfl. Être emporté (objets etc.), تَهَزَّزَ *tehezzez*, 5e f. de هَزَّ *hezz*, aor. *o*; 7e f. إِنْهَزَّ *enhezz* (lang. d'Afrique). V. ci-dessus 1° ‖ 8° Se mettre en colère. — contre qqn., أَمِدَ *àmed*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. أَمَد *amad* s. m.). — Qui s'emporte facilement, حَارّ الرّاس *ḥàrr errâs* « qui a la tête chaude » (lang. en gén.); حُطُبَّة *ḥodhobba*; حَيْفَس *ḥaïfas*. — contre qqn., حَنِقَ *ḥenaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. حَنَق *ḥenaq* s. m.); 4e f. أَحْنَقَ *aḥnaq*, av. على de la pers. (n. d'act. إِحْنَاق *eḥnàq* s. m.); qui s'emporte, حَنِيق et حَنِيقِى *ḥeniq*. — contre qqn., تَزَبَّعَ *tezebba'*, 5e f. de زَبَعَ *zeba'*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَزَبُّع *tezabbou'* s. m.); qui s'emporte, زَبِيع *zebì'*. — S'emporter, se mettre en colère, زَخَّ *zakhkh*, aor. *o* (n. d'act. زَخّ *zakhkh* s. m.). — contre qqn., زَمَقَ *zemaq*, aor. *o*, av. من de la pers. (n. d'act. زَمْق *zamq* s. m.). — contre qqn., سَخِطَ *sekhaṭh*, aor. *a*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. سَخَط *sakhaṭh* s. m.); 5e f. تَسَخَّطَ *tesakhkhaṭh*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسَخُّط *tesakhkhouṭh* s. m.); qui s'emporte, مُتَسَخِّطٌ

motesaẖkheṯh, fém. ĕ. — contre qqn., سَكَرَ *sekar*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. سَكَرٌ *sekar* s. m.). — Qui s'emporte facilement, سَمُوبٌ *senoūb*. — contre qqn., شَحَدَ *cheḥad*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. شُحُدٌ *chaḥd* s. m.); qui s'emporte, شَاحِدٌ *chàḥed*, fém. ĕ. — Se mettre en colère, تَشَدَّرَ *techaddar*, 5e f. de شَدَرَ *chedar* (n. d'act. تَشَدُّرٌ *techaddour* s. m.); qui s'emporte, مُتَشَدِّرٌ *motechadder*. — contre qqn., إِسْتَشَاطَ *estechàṭh*, 10e f. de شَاطَ *chàṭh*, aor. *i*, av. على de la pers. — contre qqn., ضَرِمَ *dheram*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. ضَرَمٌ *dharam* s. m.). — contre qqn., عَطِبَ *'aṭhab*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. عَطَبٌ *'aṭhab* s. m.). — contre qqn., injustement, تَعَيَّدَ *te'aïed*, 5e f. de عَادَ *'ad*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَعَيُّدٌ *te'aïoud* s. m.); qui s'emporte, مُتَعَيِّدٌ *mote''aïed*, fém. ĕ. — Qui s'emporte facilement, مِغْدَادٌ *meghdàd* pour les deux genres. — contre qqn., se mettre en colère contre lui, تَغَشَّشَ *teghachchech*, 5e f. de غَشَّ *ghachch*, aor. *o*, av. على de la pers.; qui s'emporte, مُتَغَشِّشٌ *motechachchech*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Qui s'emporte facilement, غُلُبَّةٌ *ghoḷobba*. — contre qqn., غَضَبَ *ghedẖab*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. غَضَبٌ *ghaḍẖab* s. m.); 3e f. فَاضَبَ *ghàḍẖab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُغَاضَبَةٌ *moghàḍẖeba* s. f. et فِضَابٌ *ghedẖàb* s. m.); 5e f. تَغَضَّبَ *teghaḍẖḍẖab*, av. على de la pers. (n. d'act. تَغَضُّبٌ *teghaḍẖḍẖoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Se mettre en colère, فَزَّ *fezz*, aor. *i* (n. d'act. فَزْزَةٌ *fezza* s. f.). — Se mettre en colère, فَارَ *fàr*, aor. *o* (n. d'act. فَوْرَةٌ *faūra* s. f.); qui s'emporte, فَايِرٌ *fàïr*, fém. ĕ; qui s'emporte facilement, فَيُّورٌ *féïioūr*. — S'emporter facilement, نَزَقَ *nezaq*, aor. *i* (n. d'act. نُزُوقٌ *nozoūq* s. m.); نَزِقَ *nezaq*, aor. *a* (n. d'act. نَزَقٌ *nezaq* s. m.). — contre qqn., وَغَرَ *oūghar*, aor. يَغِرُ, av. على de la pers. (n. d'act. وَغْرٌ *oūaghr* s. m.); 4e f. أَوْغَرَ *aoughar*, av. على de la pers. (n. d'act. إِيغَارٌ *ighàr* s. m.); 10e f. إِسْتَوْغَرَ *estaoughar*, av. على de la pers. ‖ 8° Emporter qqn. (en parl. d'une maladie), قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers., litt. «tuer» (lang. en gén.). — Être emporté par une maladie, mourir, مَاتَ *màt*, aor. *o* (n. d'act. مَوْتٌ *moūt* s. m.); تَوَفَّى *toūaffa*, 5e f. de وَفَى *oūfa*, tous usités dans le lang. en gén. V. *Mourir, Tuer*.

EMPOTAGE, s. m. Action de mettre en pot, تَحْبِيسٌ *taḥbis* s. m. (lang. d'Afrique). V. *Empoter*.

EMPOTER, v. a. Mettre en pot, حَبَّسَ *ḥabbes*, 2e f. de حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. des plantes (n. d'act. تَحْبِيسٌ *taḥbis* s. m.); empoté, مُحَبَّسٌ *moḥabbes*, fém. ĕ (Afrique, Tunisie). Traduire par «mettre en pot». V. ces mots.

EMPOUDRER, v. a. Couvrir de poudre, de poussière, غَبَّرَ *ghabbar*, 2e f. de غَبَرَ *ghebar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْبِيرٌ *taghbir* s. m.); empoudré, مُغَبَّرٌ *moghabbar*, fém. ĕ; s'empoudrer, être empoudré, 5e f. du même تَغَبَّرَ *teghabbar* (n. d'act. تَغَبُّرٌ *teghabbour* s. m.) et 7e f. إِنْغَبَرَ *enghebar* (n. d'act. إِنْغِبَارٌ *enghebàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Poudrer*.

EMPOURPRER, v. a. Colorer de rouge, حَمَّرَ *ḥammar*, 2e f. de حَمَرَ *ḥemar* aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْمِيرٌ *taḥmir* s. m.); 4e f. أَحْمَرَ *aḥmar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْمَارٌ *eḥmàr* s. m.); empourpré, مُحَمَّرٌ *moḥammar*, fém. ĕ, et مَحْمُورٌ *maḥmoūr*, fém. ĕ; s'empourprer, 5e f. du même تَحَمَّرَ *teḥammar* (n. d'act. تَحَمُّرٌ *teḥammour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — صبغ بالاحمر *ṣebagh belaḥmar* «teindre en rouge», av. acc. de la ch. (lang. en gén.); 2e f. صَبَّغَ بالاحمر *ṣabbagh belaḥmar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْبِيغٌ بالاحمر *taṣbigh belaḥmar* s. m.), usités dans le lang. vulg. en gén. V. *Teindre*.

EMPREINDRE, v. a. Imprimer, دَمَغَ *demagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَمْغٌ *damgh* s. m.); empreint, مَدْمُوغٌ *madmoūgh*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — دَوَّغَ *doūoūagh*, 2e f. de دَاغَ *dàgh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِيغٌ *tadoūigh* s. m.); empreint, مُدَوَّغٌ *modoūioūagh*, fém. ĕ (El. Bochtor). — Faire une marque sur un cheval etc., سَوَّمَ *scoūoūem*, 2e f. de سَامَ *sàm*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَسْوِيمٌ *tesoūim* s. m.); empreint, marqué, مُسَوَّمٌ *mosoūoūem*, fém. ĕ. — Faire une empreinte sur qqch. avec un cachet etc., طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. de l'empreinte et على (n. d'act. طَبْعٌ *ṭhaba'* s. m.); empreint, marqué d'une empreinte, مَطْبُوعٌ *maṭhboū'*, fém. ĕ; qui fait une empreinte, طَابِعٌ *ṭhàbe'*, fém. ĕ; être empreint, marqué d'une empreinte, 7e f. du même إِنْطَبَعَ *enṭheba'* (n. d'act. إِنْطِبَاعٌ *enṭhebà'* s. m.); marqué d'une empreinte, مُنْطَبِعٌ *monṭhabe'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Faire des marques sur un objet, رَشَّمَ *rechchem*, 2e f. de رَشَمَ *rechem*, aor. *o*, av. acc. de l'objet (n. d'act. تَرْشِيمٌ *tarchim* s. m.); 4e f. أَرْشَمَ *archem*, av. acc. de l'objet (n. d'act. إِرْشَامٌ *erchàm* s. m.); empreint, marqué d'empreinte, مَرْشُومٌ *marchoūm*, fém. ĕ; s'empreindre, être empreint de marques, 5e f. du même تَرَشَّمَ *terechcham* (n. d'act. تَرَشُّمٌ *terachchoum* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Marquer d'une empreinte (un cheval etc.), أَعْلَمَ *a'lem*, 4e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, av. acc. de la bête etc. (n. d'act. إِعْلَامٌ *e'làm* s. m.); empreint, marqué d'une empreinte, مَعْلُومٌ *ma'loūm*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Imprimer une trace sur qqch., laisser une empreinte, أَنْدَبَ *endeb*, 4e f. de نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. marquée (n. d'act. إِنْدَابٌ *endàb* s. m.); marqué d'une empreinte, مَنْدُوبٌ *mendoūb*, fém. ĕ. V. *Empreinte, Imprimer, Marque, Marquer*. ‖ S'empreindre, être marqué, تَرَشَّمَ *terachcham*, 5e f. de رَشَمَ *recham*, aor. *o* (n. d'act. تَرَشُّمٌ *terachchoum* s. m.); empreint, marqué (trace de pas etc.), مَرْشُومٌ *marchoūm*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Empreinte, Marque, Marquer* etc.

EMPREINTE, s. f. Trace de pas etc., أَثَرٌ *aṯser* s. m., plur. آثَارٌ *aṯsàr* (lang. en gén.); laisser une ou des empreintes qque part, أَثَّرَ *aṯṯser*, 2e f. de أَثَرَ *aṯser*, av. على de la ch. (n. d'act. تَأْثِيرٌ *taṯṯsir* s. m.). — des pas d'un homme ou d'un animal, جُرَّةٌ *djorra* s. f. (Algérie, Maroc, Tunisie). — des pas, مَهِيقٌ *mahiq* s. m. — des pas, مَوْطَأٌ *maoūṭhà* s. m., plur. مَوَاطِئُ *moūàṭhi*. V. *Marque, Trace*. ‖ Figure marquée par impression, رَسْمٌ *resm* s. m., plur. رُسُومٌ *rosoūm*; faire une empreinte, رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. acc. de l'empreinte; faire une empreinte profonde, 2e f. رَسَّمَ *ressem*, av. acc. de l'empreinte (n. d'act. تَرْسِيمٌ *tersim* s. m.); être empreint, passif 1e f. رُسِمَ *rosem*, usités dans le lang. en gén. — سَفْرٌ *sefr* s. m., plur. سُفُورٌ *sofoūr*. — sur un diplôme etc., طُغْرَةٌ *ṭhoghra* s. f. (du persan). — Marque, عَلَامَةٌ *'alàma* s. f., plur. عَلَامَاتٌ *'alàmàt* et عَلَايِمُ *'alàim* (lang. en gén.). — Figure, نَقْشٌ *naqch* s. m., plur. نُقُوشٌ *noqoūch*; faire une empreinte, نَقَّشَ *naqqach*, 2e f. de نَقَشَ *neqach*, aor. *a* (n. d'act. تَنْقِيشٌ *tanqich* s. m.); marqué d'une empreinte, مَنْقُوشٌ *manqoūch*, fém. ĕ, et مُنَقَّشٌ *monaqqach*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Figure, Marque* etc.

EMPRESSEMENT, s. m. Hâte, promptitude, بَدَرَانٌ *bàderàn* s. m.; مُبَادَرَةٌ *mobàdera* s. f.; mettre de l'empressement à faire qqch., بَادَرَ *bàder*, 3e f. de بَدَرَ *beder*, aor. *o*, av. الى de la ch. — حَفَدَ *ḥafd* s. m.; حَفَدَانٌ *ḥafedàn* s. m.; mettre de l'empressement à servir qqn. ou à faire qqch., حَفَدَ *ḥefed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. — زَرْبَةٌ *zerba* s. f. (Afrique). — زَمَاعٌ *zemà'* s. m. — سُرْعَةٌ *sor'a* s. f. (lang. en gén.). — عَجَلَةٌ *'aǧela* s. f.; ex. : l'empressement (la précipitation) vient du démon et la lenteur (la prudence) du miséricordieux (de Dieu), العجلة من الشّيطان والتّئنّى من الرّحمن (sentence arabe); مُعَاجَلَةٌ *mo'àǧela* s. f.; إِسْتِعْجَالٌ *est'eǧàl* s. m., usités dans le lang. en gén. — فَوْرٌ *faūr* s. m. — قُبْنَةٌ *qobna* s. f. — إِهْتِزَامٌ *ehtizàm* s. m. V. *Hâte, Promptitude* et les noms d'act. du verbe *s'Empresser*. ‖ Affabilité dans l'accueil, قُبُولٌ *qoboul* s. m. (lang. en gén.).

V. *Affabilité.* Effort, soin, هِمَّةٌ *hemma* s. f. (lang. en gén.). V. *Effort, Soin* etc.

EMPRESSER (S'), v. réfl. Se hâter. — de faire qqch., بَادَرَ *bàder*, 3e f. de بَدَرَ *beder*, aor. *o*, av. فى ou الى de la ch. (n. d'act. بِدَارٌ *bedàr* s. m. et مُبَادَرَةٌ *mobàdera* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 5e f. plur. تَبَدَّرُوا *tebedderoū*, av. الى de la ch. (n. d'act. تَبَدُّرٌ *tebedduur* s. m.); qui s'empresse, بَادِرٌ *bàder*, fém. ĕ. — de faire qqch. ou de servir qqn., حَفَدَ *hefed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. حَفْدٌ *hafd* s. m. et حَفْدَانٌ *hafdàn* s. m.); s'empresser, se hâter, aller vite, 4e f. أَحْفَدَ *aḥfed* (n. d'act. إِحْفَادٌ *eḥfàd* s. m.) et 8e f. اِحْتَفَدَ *eḥtefed* (n. d'act. اِحْتِفَادٌ *eḥtefàd* s. m.); qui s'empresse, qui sert qqn. avec empressement, حَفَّادٌ *ḥaffàd* et مُحْتَفِدٌ *moḥtefed*, fém. ĕ; auprès de qui l'on s'empresse pour le servir, مَحْفُودٌ *maḥfoūd*, fém. ĕ. — de faire qqch., تَزَبَّدَ *tezebbed*, 5e f. de زَبَدَ *zebed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزَبُّدٌ *tezebbhoud* s. m.); qui s'empresse, مُتَزَبِّدٌ *motezebbed*, fém. ĕ. — Se hâter, زَرَبَ *zereb*, aor. *o* (Algérie). — Se hâter, سَرُعَ *sera'*, aor. *a* (n. d'act. سُرْعَةٌ *sor'a* s. f.); s'empresser de faire qqch., 4e f. أَسْرَعَ *asra'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْرَاعٌ *esrà'* s. m.). et 5e f. تَسَرَّعَ *teserra'*, av. فى de la (n. d'act. تَسَرُّعٌ *teserrou'* s. m.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَسَارَعُوا *tesàre'oū* (n. d'act. تَسَارُعٌ *tesàrou'* s. m.); empressé, prompt, سَرِيعٌ *seri'*, plur. سُرْعَانٌ *sor'àn*; empressé, prompt, مِسْرَاعٌ *mesrà'*, plur. مَسَارِيعُ *mesàri'*; plus empressé, plus prompt, أَسْرَعُ *asra'*, fém. سَرْعَاءُ *ser'à*, plur. سُرُعٌ *soro'*. — Se hâter, aller ou faire vite, عَجِلَ *'adjel*, aor. *a* (n. d'act. عَجَلٌ *'adjel* s. m.); 2e f. عَجَّلَ *'adjdjel* (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djil* s. m.); de faire qqch., 3e f. عَاجَلَ *'àdjel*, av. ب de la ch. (n. d'act. مُعَاجَلَةٌ *mo'àdjela* s. f.); se hâter, 5e f. تَعَجَّلَ *te'adjdjel* (n. d'act. تَعَجُّلٌ *te'adjdjoul* s. m.); se hâter, 10e f. اِسْتَعْجَلَ *esta'djel*, av. فى de la ch. (n. d'act. اِسْتِعْجَالٌ *esti'djàl* s. m.); qui s'empresse, عَجِلٌ *'adjil*; qui s'empresse, عَجْلَانُ *'adjelàn*; qui se hâte, عَاجِلٌ *'àdjel*, fém. ĕ; qui s'empresse, مُتَعَجِّلٌ *mote'adjdjel*, fém. ĕ, et مُسْتَعْجِلٌ *mosta'djel*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — de faire qqch., أَفْرَطَ *afraṭ*, 4e f. de فَرَطَ *feraṭ*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. اِفْرَاطٌ *efràṭ* s. m.); qui s'empresse, مُفْرِطٌ *mofreṭ*. — Qui s'empresse, qui met de la promptitude à faire qqch., مُتَمَادِئٌ *motemàdeèh*, fém. ĕ. — S'empresser de courir vers un but, نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. الى du but (n. d'act. نِزَاعٌ *nezà'* s. m.). — de faire qqch. ou de se rendre auprès de qqn., اِهْتَزَمَ *ehtezem*, 8e f. de هَزَمَ *hezem*, aor. *i*, av. الى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. اِهْتِزَامٌ *ehtezàm* s. m.). — S'empresser de faire qqch. ou de se rendre auprès de qqn., نَهَضَ *nehaḍ*, aor. *a*, av. ل de la ch. ou الى de la pers. (n. d'act. نُهُوضٌ *nohoūḍh* s. m.); qui s'empresse, نَاهِضٌ *nàhedh*. — Empressé, prompt à faire qqch., وَسَاعٌ *oūsà'*. — Se hâter, وُشُكَ *oūchek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَشْكٌ *oūechk* s. m.). V. *se Dépêcher, se Hâter, Prompt.* ‖ Être empressé auprès de qqn., ne pas le quitter, حَفَّ *ḥaff*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حُفُوفٌ *ḥofoūf* s. m.). — Avoir soin de qqn., l'entourer d'attention, عَمَلَ *'amel*, aor. *a*, av. ل de la pers. V. *Cajoler, Flatter* etc.

EMPRIMERIE, s. f. Terme de tannerie, خَابِيَةٌ *khàbia* s. f., plur. خَوَابِى *khoūàbi* (lang. en gén.). V. *Cuve.*

EMPRISONNEMENT, s. m. حَبْسٌ *ḥabs* s. m. (lang. en gén.). — مَسْجَنَةٌ *mesdjena* s. f., plur. مَسَاجِنُ *mesàdjen* (lang. en gén.). — رِبَاطٌ *rebàṭh* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. du suivant.

EMPRISONNER, v. a. ‖ 1° Mettre en prison, حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَبْسٌ *ḥabs* s. m.); 4e f. أَحْبَسَ *aḥbes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْبَاسٌ *eḥbàs* s. m.); 8e f. اِحْتَبَسَ *eḥtebes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِحْتِبَاسٌ *eḥtebàs* s. m.); être emprisonné, 7e f. اِنْحَبَسَ *enḥebes* (n. d'act. اِنْحِبَاسٌ *enḥebàs* s. m.); emprisonné, مَحْبُوسٌ *maḥboūs*, fém. ĕ. plur. مَحَابِيسُ *meḥàbis*; la 1e, la 4e et la 7e formes sont usitées dans le lang. en gén. — حَرْزَقَ *ḥarzaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَرْزَقَةٌ *ḥarzeqa* s. f.); emprisonné, مُحَرْزَقٌ *moḥarzaq*, fém. ĕ; être emprisonné, 2e f. تَحَرْزَقَ *teḥarzaq* (n. d'act. تَحَرْزُقٌ *teḥarziq* s. m.). — رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَبْطٌ *rabṭh* s. m.): emprisonné, مَرْبُوطٌ *marboūṭh*, fém. ĕ, plur. مَرَابِيطُ *meràbiṭh* (Afrique. vulg.). — سَجَنَ *sedjen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَجْنٌ *sedjn* s. m.): emprisonné, مَسْجُونٌ *mesdjoūn*, fém. ĕ, plur. مَسَاجِينُ *mesàdjin*; être emprisonné, 5e f. تَسَجَّنَ *tesedjdjen* (n. d'act. تَسَجُّنٌ *tesedjdjoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَرَمَ *qeram*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرْمٌ *qarm* s. m.); emprisonné, مَقْرُومٌ *maqroūm*, fém. ĕ. plur. مَقَارِيمُ *meqàrim*. — قَصَرَ *qeṣar*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَصْرٌ *qaṣr* s. m.); emprisonné, مَقْصُورٌ *maqṣoūr*, fém. ĕ. plur. مَقَاصِيرُ *meqàṣir*. — كَبَلَ *kebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَبْلٌ *kebl* s. m.); emprisonné, مَكْبُولٌ *mekboūl*, fém. ĕ, plur. مَكَابِيلُ *mekàbil*; être emprisonné, 5e f. تَكَبَّلَ *tekebbel* (n. d'act. تَكَبُّلٌ *tekebbhoud* s. m. — عَكَفَ *'akef*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَكْفٌ *'akf* s. m.): emprisonné, مَعْكُوفٌ *ma'koūf*, fém. ĕ. plur. مَعَاكِيفُ *ma'àkif*. — اِعْتَقَلَ *e'teqal*, 8e f. de عَقَلَ *aqal*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِعْتِقَالٌ *e'tiqàl* s. m.); emprisonné, مُعْتَقَلٌ *mo'taqel*, fém. ĕ. — Emprisonné, مَعْكُودٌ *ma'koūd*, fém. ĕ, plur. مَعَاكِيدُ *ma'àkid*. — Détourner qqn. de qqch., عَوَّقَ *'aūoūaq*, 2e f. de عَاقَ *'àq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن de la ch. (n. d'act. تَعْوِيقٌ *ta'oūiq* s. m.); emprisonné, مُعَوَّقٌ *mo'aoūoūaq*, fém. ĕ. V. *Arrêter, Détenir, Détourner, Retenir* etc.

EMPRUNT, s. m. Action d'emprunter ou chose empruntée, سَلَفٌ *selef* s. m., plur. أَسْلَافٌ *aslàf* (lang. en gén.). — Chose empruntée, عَارِيَةٌ *'ària* s. f., plur. عَوَارٍ *'aoūàri*; اِسْتِعَارَةٌ *este'àra* s. f., plur. ات; مُتَعَاوَرٌ *mote'àoūer*. — Chose empruntée à un auteur etc. ou action d'emprunter, قَبْسٌ *qabs* s. m., plur. أَقْبَاسٌ *aqbàs*; قَبْسَةٌ *qabsa* s. f.; faire des emprunts (en littérature etc.), اِقْتَبَسَ *eqtebes*, 8e f. de قَبَسَ *qebes*, aor. *i*, av. acc. de l'ouvrage compilé (n. d'act. اِقْتِبَاسٌ *eqtebàs* s. m.); qui fait des emprunts, مُقْتَبِسٌ *moqtebes*. — Action d'emprunter ou chose empruntée, قَرْضٌ *qarḍh* s. m., plur. قُرُوضٌ *qoroūḍh* n. d'un. ĕ s. f.; قِرَاضٌ *qeràḍh* s. m.; اِقْرَاضٌ *eqràḍh* s. m.; faire un emprunt à qqn., اِقْتَرَضَ *eqteraḍh*, 8e f. de قَرَضَ *qeraḍh*, aor. *i*, av. من du prêteur (n. d'act. اِقْتِرَاضٌ *eqteràḍh* s. m.). V. *Prêt* et les noms d'act. du verbe *Emprunter*.

EMPRUNTÉ, part. passé. Embarrassé, gauche, مُسْتَعَارٌ *moste'àr*, fém. ĕ. — خِشِينٌ *khechin*, fém. ĕ, plur. خِشَانٌ *khechàn* (Afrique). V. *Emprunter, Factice, Faux, Gauche.*

EMPRUNTER, v. a. ‖ 1° Obtenir à titre de prêt, دَانَ *dàn*, aor. *i* (n. d'act. دَيْنٌ *dìn* s. m.); à qqn., 4e f. أَدْيَنَ *edien*, av. acc. de la ch. et من de la pers.; qqch. à qqn., 10e f. اِسْتَدَانَ *estedàn* et اِسْتَدْيَنَ *estedien*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. اِسْتِدْيَانٌ *estedièn* s. m.). — à qqn. un chien, un cheval etc., بَعَا *be'à*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَعْىٌ *ba'i* s. m.); 10e f. اِسْتَبْعَى *esteb'à*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِبْعَاءٌ *esteb'à* s. m.). — qqch. à qqn., سَلَّفَ *sellef*, 2e f. de سَلَفَ *selef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. تَسْلِيفٌ *teslif* s. m.), us. dans le lang. en gén.; chercher à emprunter, 5e f. تَسَلَّفَ *tesellef*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); qqch. à qqn., 10e f. اِسْتَسْلَفَ *esteslef*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. اِسْتِسْلَافٌ *esteslìf* s. m.). — qqch. à qqn. mais non de l'argent, أَعَارَ *a'àr*, 4e f. de عَارَ *àr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. إِعَارَةٌ *i'àra* s. f.); 8e f. اِعْتَارَ *e'tàr*, av. acc. de l'objet et من du prêteur (n. d'act. اِعْتِيَارٌ *i'tiàr* s. m.); 10e f. اِسْتَعَارَ *este'àr*,

av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. إِسْتِعَارَةٌ *este'ara* s. f.); emprunté, مُسْتَعَارٌ *moste'ar*, fém. ة. — de l'argent à qqn., إِقْتَرَضَ *eqteradh*, 8e f. de قَرَضَ *qeradh*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. إِقْتِرَاضٌ *eqteràdh* s. m.); 10e f. إِسْتَقْرَضَ *estaqradh*, av. من de la pers. (n. d'act. إِسْتِقْرَاضٌ *esteqràdh* s. m.); emprunté, مُقْتَرَضٌ *moqtaredh*, fém. ة. V. *Emprunt, Prêter, Prêt* etc. ‖ S'emprunter, être obtenu par emprunt, تَسَلَّفَ *tesellef*, 5e f. de سَلَفَ *selef*, aor. *o* (n. d'act. تَسَلُّفٌ *tesellouf* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EMPRUNTEUR, s. m. مُسَلِّفٌ *moselef*, fém. ة, et mieux مُسْتَسْلِفٌ *mosteslef*, fém. ة (lang. en gén.). — مُسْتَقْرِضٌ *mostaqredh*, fém. ة (Levant).

EMPUANTIR, v. a. Infecter de mauvaise odeur, نَتَّنَ *netten*, 2e f. de نَتَنَ *neten*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْتِينٌ *tentin* s. m.); 4e f. أَنْتَنَ *enten*, av. acc. (n. d'act. إِنْتَانٌ *entàn* s. m.); empuanti, مُنَتَّنٌ *monetten*, fém. ة; s'empuantir, نتن *neten* et 5e f. تَنَتَّنَ *tenetten* (n. d'act. تَنَتُّنٌ *tenettoun* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. V. *Empester, Infecter.*

EMPUANTISSEMENT, s. m. نَتَانَةٌ *netàna* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du préc.

EMPYÈME, s. m. قَيْح *qih* s. m. (lang. en gén.). V. *Pus, Sanie.*

EMPYRÉE, s. m. La plus élevée des sphères célestes, فَلَكُ ٱلْأَفْلَاكِ *felek el aflàk* s. m. (lang. en gén.). — Le séjour des bienheureux, جَنَّةٌ *djenna* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Ciel, Paradis.*

EMPYREUMATIQUE, adj. Qui tient de l'empyreume, شِيَاطِيّ *chiàthi*, fém. ة.

EMPYREUME, s. m. Terme de chimie, شِيَاطٌ *chiàth* s. m.

ÉMU, part. passé. Attendri, حَانٌّ *hànn*, fém. ة; être ému, حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. على de la pers. ou de la ch. qui excitent compassion et 5e f. du même, av. على (n. d'act. تَحَنُّنٌ *tehannoun* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Être ému, agité, troublé, تَحَشْحَشَ *tehashas*, 2e f. de حَشْحَشَ *hashas* (n. d'act. تَحَشْحِيشٌ *tehashis* s. m.). — Agité, troublé, inquiet, مُحَيِّرٌ *mohiier*, fém. ة, et مُتَحَيِّرٌ *motehiier*, fém. ة (lang. en gén.). — Ému (triste ou gai), طَرِبٌ *tharib*, plur. طِرَابٌ *theràb*; être ému, agité, طَرِبَ *tharab*, aor. *a* (n. d'act. طَرَبٌ *tharab* s. m.). V. *Agité, Attendrir, Émouvoir, Troublé* etc.

ÉMULATION, s. f. مُبَارَاةٌ *mobàra* s. f.; être en émulation (en parl. de plusieurs pers.), تَبَارَوْا *tebàraoū*, 6e f. plur. de بَرَى *bera*, aor. *i*. — جِبَابٌ *djebàb* s. m.; مُجَابَّةٌ *modjàbba* s. f. — تَنَافُسٌ *tenàfous* s. m.; lutter d'émulation, تَنَافَسُوا *tenàfesoū*, 6e f. plur. de نَفَسَ *nefes*, aor. *i*, *o*, av. فى de la ch.; ex. : tous luttent d'émulation dans l'accomplissement des bonnes œuvres, وَكُلّ هاولاء يتنافسون فى افعال الخيرات (Ibn Batouta, Voyage en Afrique). V. *Émule, Rivalité, Lutte.*

ÉMULE, s. m. et s. f. خَطِيرٌ *khathir* s. m., plur. خُطُرٌ *khothor*; être ou devenir l'émule de qqn., أَخْطَرَ *akhthar*, 4e f. de خَطَرَ *khethar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْطَارٌ *ekhthàr* s. m.). — غَرِيمٌ *gherim* s. m., plur. غُرَمَاءُ *ghoremà* (lang. en gén.). — قَرِنٌ *qern* s. m., plur. أَقْرَانٌ *aqràn*. — Être l'émule de qqn., هَاجَلَ *hàdjel*, 7e f. de هَجَلَ *hedjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاجَلَةٌ *mohàdjela* s. f.). — رَقِيبٌ *raqib* s. m., plur. رُقَبَاءُ *roqebà*. V. *Antagoniste, Compétiteur, Rival.*

ÉMULSION, s. f. حليب اللّوز *halib ellōuz* s. m. « lait d'amandes » (lang. en gén.),

ÉMYDE, s. f. V. *Tortue.*

EN, prép. ‖ 1° A l'intérieur de . . ., ب *bi* prép. gouv. le gén. (lang. en gén.); ex. : en la ville de la Mecque, بمدينة مكّة *bimedinet mekka*. — فى *fi* prép. gouv. le gén. (lang. en gén.). V. *A, Dans.* ‖ 2° Dans la personne de . . ., فى *fi* gouv. le gén. (lang. en gén.); ex. : en elle, فِيهَا *fiha*; en toi, فِيكَ *fik*. — ب *bi* (lang. en gén.); ex. : en elle, بِهَا *biha*. ‖ 3° En parl. de l'espace, du temps, فى *fi* (lang. en gén.); ex. : en un an, فى عَام واحِد *fi 'àm ouàhed*; en moins d'un mois, فى اقلّ من شهر *fi aqall men chehar*. ‖ Pendant, فى *fi* (lang. en gén.); ex. : en été, فى الصّيف *fessif*; en automne, فى الخريف *fel Kherif*; en telle année, فى العام الفلانى *fel 'àm el folàni*. V. *Pendant.* ‖ 4° Exprimant la situation, فى *fi* (lang. en gén.); ex. : en forêt, فى الغابة *fel ghàba*. — En tête, فى الرّاس *ferràs* ou فى راسه *firàsou*. ‖ 5° Exprimant l'état, l'occupation etc., « en » se traduit par l'aoriste ou le participe du verbe exprimant l'action; ex. : il est en affaires, هُوَ مَشْغُول *hōua machghoul* (lang. en gén.); il est en prière, هو يصلّى *hōuà isalli*. — ب *bi* (lang. en gén.); ex. : il parle en arabe, يتكلّم بالعربيّة *ietkellem bel 'arbiia*; il s'habille en chrétien, يلبس بالرّومى *ielbes berroumi* (lang. en gén.). Rem. Dans cette acception, « en » ne se traduit souvent pas dans le lang. et l'on dira aussi bien مَشْغُول *machghoul* que هُومشغول « il est en affaires ». ‖ 6° En hommes, en femmes etc., بَيْنَ *béin* (lang. en gén.); ex. : en hommes et en femmes, بين رجال ونساء *béin redjàl ounesà*. — ما بين *mà béin* (lang. en gén.); ex. : ils étaient trente, tant en moutons qu'en chèvres, مابين اكباش ومعزكانوا ثلاثين. V. *Entre, Tant.* ‖ 7° Comme, de même que . . ., en qualité de . . ., ك *kà*. — كِيْف *kif* (lang. en gén.). — مِثْل *metsel* (lang. en gén.); ex. : il parle en serviteur, يتكلّم مثل الخديم *ietkellem metsel elkhedim*. V. *Ainsi, Comme, de Même.* ‖ 8° A l'intérieur de . . ., avec mouvement, فى *fi* (lang. en gén.); ex. : il entra en prison, دخل فى الحَبْس *dekhal fel habs*; il alla en ville, مشى فى البلد *mechà fel beled*. ‖ 9° Marquant la direction, إِلَى *ilà* (lang. en gén.). V. *Vers.* ‖ 10° Marquant la succession, الى *ilà* (lang. en gén.); ex. : d'aujourd'hui en huit, من اليوم الى ثمانية ايّام *men eliōum ila tsemània aiiàm*. ‖ 11° Marquant la division, على *'alà* (lang. en gén.); ex. : il a divisé une pomme en deux, قسم تُفّاحة على اثنين *qesem teffàha 'ala tsenin*. — فى *fi* (lang. en gén.). ‖ 12° Devant un participe présent, « en » se traduit généralement par le pronom de la personne se rapportant au sujet; ex. : il mange en parlant, يأكل وهو يتحدّث *iàkoul ōua hōua iethaddets*; elle chante en buvant, تغنّى وهى تشرب *teghanni ōua hia tochrob*. ‖ Locutions diverses. — En haine, كَرَاهَةَ *keràhatan*. — En vertu de . . . ou en considération de . . ., بمقتضى *bi moqtadha*; بِمُوْجِب *bi moūdjeb* (lang. en gén.). — S'en aller en fumée, ذهب بالباطل *dheb bel bàthel* (lang. en gén.).

EN, adv. ou pron. ‖ 1° De ce lieu, d'ici ou de là, مِن *men* (lang. en gén.); ex. : il est allé à la ville, j'en viens, مشى الى المدينة وانا جاى منها *mecha ilal medina ouànà djài menhà*. ‖ De ce, de ceci, مِن *men* (lang. en gén.); ex. : peut-être vous en apporterai-je un tison, لَعَلِّى آتِيكُمْ مِنْهَا بِقَبَس (Coran, chap. 20). — عَلَى *'alà* (lang. en gén.); ces gens, ne m'en parlez, هذا النّاس لا تكلّمنى عليهم *hadennàs là tekellemnì'alihoum*; dans le même sens, dans le lang. gramm. il sera préférable d'employer la particule عَنْ *'an*.

ÉNALLAGE, s. m. Terme de grammaire. V. *Ellipse.*

ÉNAMOURER, v. a. Donner de l'amour, عَشَّقَ *'achchaq*, 2e f. de عَشِقَ *'achaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْشِيقٌ *ta'chiq* s. m.) (lang. en gén.). — S'énamourer, devenir amoureux, عَشِقَ *'achaq*, aor. *a* (n. d'act. عِشْقٌ *'echq* s. m. et عَشَقٌ *'achaq* s. m.); 5e f. تَعَشَّقَ *te'achchaq* (n. d'act. تَعَشُّقٌ *te'achchouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Rendre amoureux, غَرَّمَ *gharram*, 2e f. de غَرَمَ *gheram*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Amoureux, s'Éprendre* etc.

ÉNARRATION, s. f. حَدِيثٌ *hadits* s. f., plur. حَوَادِيثُ *houàdits* (lang. en gén.). V. *Narration* et les noms d'act. du suivant.

ÉNARRER, v. a. خَرَّفَ *kharref*, 2e f. de خَرَفَ *kharef*, aor. *o*, av.

acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيفٌ *takhrif* s. m.); énarré, مُخَرَّف *mokharref*, fém. ĕ (Afrique). — طَوَّلَ الحديث *ṭhoūoul el ḥadits* «allonger le récit» (n. d'act. تَطْوِيلُ الحديث *taṭhoūil el ḥadits* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. V. *Narrer, Raconter.*

ÉNARRHEMENT, s. m. Action d'énarrher. عَرْبَنَةٌ *'arbena* s. f. (lang. en gén.). V. le suivant.

ÉNARRHER, v. a. Donner des arrhes. عَرْبَنَ *'arban*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَرْبَنَةٌ *'arbena* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Arrhes.*

ÉNARTHROSE, s. f. Terme d'anatomie. وَقْبَةُ العظم *ouaqbet el 'adham* s. f., plur. اوقاب العظم *aouāqūb el 'adham* «creux, cavité de l'os ou des os» (lang. en gén.) (Handjéri).

ÉNASER, v. a. Trad. par «écraser le nez».

ENCABLURE, s. f. Traduire par «distance de 200 mètres».

ENCADENASSER, v. a. سَكَّر برمّانة *sakkar berommāna* «enfermer avec un cadenas», av. acc. de la ch. (vulg., Afrique). V. *Cadenasser.*

ENCADREMENT, s. m. V. *Cadre* et les noms d'act. du verbe *Encadrer.*

ENCADRER, v. a. Garnir d'un cadre. بَرْوَزَ *berōuez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْوَزَةٌ *berōueza* s. f.); encadré, مُبَرْوَز *moberōuez*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). ‖ Entourer, دَارَ *dār*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. دَوْرٌ *dōūr* s. m.); qui encadre qqch., دَايِرٌ *dāir*, fém. ĕ, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Entourer.* Insérer dans un ouvrage. V. *Insérer.*

ENCAGER, v. a. Mettre en cage. حَطّ فى قفص *ḥaṭṭh* (aor. *o*) *fi qefaṣ*, av. acc. de la ch.; encagé, مَحْطُوط فى قفص *maḥṭhoūṭh* (fém. ĕ) *fi qefaṣ*, usités dans le lang. en gén. V. *Cage.* Mettre en prison. سَجَّنَ *seǧǧen*, 2e f. de سَجَنَ *seǧen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْجِينٌ *teseǧīn* s. m.); 4e f. أَسْجَنَ *eseǧen*, av. acc. de la pers.: encagé, mis en prison, مَسْجُونٌ *mesǧōūn*, fém. ĕ, plur. مَسَاجِينُ *mesāǧīn* (lang. en gén.). V. *Emprisonner.*

ENCAISSEMENT, s. m. Action de recevoir une somme, قَبُولٌ *qobōūl* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Encaisser.* Encaissement d'un chemin, تَحْجِيرٌ *taḥǧīr* s. m. (lang. en gén.). V. *Endiguement.*

ENCAISSÉ, part. passé. (Chemin, terrain). قَعْرَةٌ *qo'ra* (rac. قَعَرَ *qa'ar* «creuser»). — (chemin, terrain), قَبُورٌ *qabōūr* (rac. قَبَرَ *qebar* «enterrer»). — (terrain, sol), أَرْضٌ نُقِيرَةٌ *arḍh nageera;* (chemin), نُقِيرٌ *neqīr*, plur. نُقَرٌ *noqor* (rac. نَقَرَ *neqar* «creuser»). — (chemin, terrain), هَبْرٌ *hebr*, plur. هُبُورٌ *hobōūr;* (terrain), هَبِيرٌ *hebīr*, plur. هُبُرٌ *hobor.* — (chemin, vallée), أَوْهَدُ *aōūhed*, fém. وَهْدَاء *ōuehdā.* — Être encaissé (terrain etc.), غَمَدَ *ghamadh*, aor. *o.* V. *Creux* etc.

ENCAISSER, v. a. Mettre dans une caisse. — des marchandises etc., حَطّ فى صندوق *ḥaṭṭh* (aor. *o*) *fi ṣendōūq* «mettre dans une caisse», av. acc. de la ch. (vulg. en gén.); remplacer le verbe حَطّ *ḥaṭṭh* par son équivalent عَبَّى *'abbā*, 2e f. de عَبَى *'abā*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى de la caisse ou av. acc. de la caisse et ب de la ch. (lang. en gén.). ‖ Encaisser des fonds, قَبَضَ *qebadh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبْضٌ *qabḍh* s. m.); encaissé, مَقْبُوضٌ *maqboūḍh*, fém. ĕ; être encaissé, s'encaisser, 7e f. du même إِنْقَبَضَ *enqebadh* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebāḍh* s. m.); qui encaisse, قَابِضٌ *qābeḍh*, usités dans le lang. d'Afrique. — قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبُولٌ *qobōūl* s. m.); encaissé, مَقْبُولٌ *maqbōūl*, fém. ĕ; être encaissé, s'encaisser, 7e f. إِنْقَبَلَ *enqebel* (n. d'act. إِنْقِبَالٌ *enqebāl* s. m.) (Afrique). — تَوَصَّلَ *tōuaṣṣal*, 5e f. de وَصَلَ *ouṣal*, av. acc. de la ch. et من du payeur (Afrique). V. *Recevoir, Toucher.*

ENCAN, s. m. 1° Vente publique à l'enchère, حَرَاج *ḥerāǧ* s. m.; تَحْرِيج *taḥrīǧ* s. m.; vendre à l'encan, حَرَّجَ *ḥarreǧ*, 2e f. de حَرَجَ *ḥereǧ*, aor. *a* (Syrie, Levant). — دلالة *delāla* s. f.; vendre à l'encan qqch., دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَدْلِيلٌ *teḍlīl* s. m.); vendu à l'encan, مُدَلَّل *modellel*, fém. ĕ; vendre à l'encan, باع بالدلالة *bā'* (aor. *i*) *bi'ddelāla*, usités dans le lang. d'Afrique. — مَزَادٌ *mezād* s. m. (Syrie, Égypte). V. *Enchères.* ‖ A l'encan, فى الدلالة *fi'ddelāla* (lang. en gén.).

ENCANAILLER (S'), v. réfl. Fréquenter la canaille, خالط الفسايدية *khāṭh el fesāīdīa* (Afrique: خَالَطَ *khāṭaṭh* est la 3e f. du verbe خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *i*. — عَاشَرَ الحسّال *'āchar el Ḥessāl* «fréquenter la canaille» (n. d'act. مُعَاشَرَة الحسّال *mo'āchereṭ el Ḥessāl* s. f.) (Levant). — أَنْدَغَ *endā'* 4e f. de نَدَغَ *nedā'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدَاغٌ *endā'* s. m.); qui s'encanaille, مُنْدَغ *mondā'*, fém. ĕ. Traduire par «fréquenter la canaille». V. ces mots.

ENCAPUCHONNER, v. a. Couvrir d'un capuchon, غَطَّى بالطربوش *ghaṭṭha beṭṭharbouch*, av. acc. de la pers. ou de la tête (Tunisie). Traduire par «couvrir d'un capuchon». V. ces mots. ‖ Un faucon, كَنْبَل *kenbel*, av. acc. de l'animal (n. d'act. كَنْبَلَةٌ *kenbela* s. m.); encapuchonné, مُكَنْبَل *mokenbel*, fém. ĕ; s'encapuchonner, être encapuchonné, 2e f. du même تَكَنْبَل *tekenbel* (n. d'act. تَكَنْبِيلٌ *tekenbīl* s. m.). (Algérie, Sahara).

ENCAQUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCAQUER, v. a. Mettre en caque. عَقَّس *'aṭṭes*, 2e f. de عَقَسَ *'aṭes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْقِيس *te'yīs* s. m.); encaqué, مُعَقَّس *mo'aṭṭes*, fém. ĕ; s'encaquer, 5e f. تَعَقَّسَ *te'aṭṭes* (n. d'act. تَعَقُّس *te'aṭṭous* s. m.), usités dans le lang. en gén. — كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَبْسٌ *kebs* s. m.); encaqué, rempli, مَكْبُوس *mekbōūs*, fém. ĕ; s'encaquer, 5e f. تَكَبَّسَ *tekebbes* (n. d'act. تَكَبُّس *tekebbous* s. m.) et 7e f. إِنْكَبَسَ *enkebas* (n. d'act. إِنْكِبَاس *enkebās* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Bourrer, Entasser* etc.

ENCASTREMENT, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Encastrer, Enchasser.*

ENCASTRER, v. a. حَبَّك *ḥabbek*, 2e f. de حَبَك *ḥabek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْبِيك *taḥbīk* s. m.); encastré, مُحَبَّك *moḥabbek*, fém. ĕ; s'encastrer, être encastré, 5e f. du même تَحَبَّك *teḥabbek* (n. d'act. تَحَبُّك *teḥabbouk* s. m.) et 7e f. إِنْحَبَك *enḥebek* (n. d'act. إِنْحِبَاك *enḥebāk* s. m.). — رَصَّ *raṣṣa'*, 2e f. de رَصَعَ *reṣa'*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. تَرْصِيعٌ *tarṣī'* s. m.); encastré, مُرَصَّع *moraṣṣa'*, fém. ĕ; s'encastrer, être encastré, 5e f. تَرَصَّعَ *teraṣṣa'* (n. d'act. تَرَصُّع *teraṣṣou'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — شَبَّك *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَبْك *chebk* s. m.); 2e f. شَبَّك *chebbek*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيك *techbīk* s. m.); encastré, مُشَبَّك *mochebbek*, fém. ĕ; s'encastrer, être encastré, 5e f. du même تَشَبَّك *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّك *techebbouk* s. m.), 7e f. إِنْشَبَك *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاك *enchebāk* s. m.) et 8e f. إِشْتَبَك *echtebek* (n. d'act. إِشْتِبَاك *echtebāk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — ضَمَّن *ḍhammen*, 2e f. de ضَمِنَ *ḍhemen*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَضْمِينٌ *taḍhmīn* s. m.); encastré, مُضَمَّن *moḍhammen*, fém. ĕ; s'encastrer, être encastré, 5e f. تَضَمَّن *teḍhammen* (n. d'act. تَضَمُّن *teḍhammoun* s. m.) et 7e f. إِنْضَمَن *enḍhemen* (n. d'act. إِنْضِمَان *enḍhemān* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Enchasser, Joindre.*

ENCAUSTIQUE, s. f. مُشَمَّع *mochemma'* s. m. (lang. en gén.), (rac. شَمَّعَ *chemma'* «mélanger de cire»).

ENCAUSTIQUER, v. a. دَهَن بالمشمّع *dehen bel mochemma'*

«enduire d'encaustique»; encaustiqué, مدهون بالمشمّع *medhōun* (fém. ĕ) *bel mochamma'* (lang. en gén.).

ENCAVEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCAVER, v. a. Mettre en cave, خَزَنَ *khezen*, aor. *i*, av. acc. du vin etc. (n. d'act. خَزْن *khazn* s. m.); encavé, مَخْزُونٌ *makhzoūn*, fém. ĕ; s'encaver, être mis en cave, 5e f. du même تَخَزَّنَ *tekhazzen* (n. d'act. تَخَزُّن *tekhazzoun* s. m.) et 7e f. إِنْخَزَنَ *enkhezen* (n. d'act. إِنْخِزَان *enkhezàn* s. m.), usités dans le lang. en gén. Traduire par «mettre en cave». V. ces mots.

ENCEINDRE, v. a. Entourer de . . ., أَحَاطَ *aḥàṭh*, 4e f. de حَاطَ *ḥàṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. enceinte et ب de l'enceinte (n. d'act. إِحَاطَة *iḥàṭha* s. f.); qui enceint, مُحِيطٌ *moḥiṭh*, us. dans le lang. en gén. — d'un rempart, سَوَّرَ *soūoūar*, 2e f. de سَارَ *sàr*, aor. *o*, av. acc. de la ville etc. (n. d'act. تَسْوِير *tesoūir* s. m.); enceint, entouré d'un rempart, مُسَوَّرٌ *mosoūoūar*, fém. ĕ; être enceint d'un rempart, 5e f. du même تَسَوَّرَ *tesoūoūar*, usités dans le lang. en gén. — Entourer d'une clôture, كَنَّفَ *kennef*, 2e f. de كَنَفَ *kenef*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْنِيف *teknif* s. m.); enceint, مُكَنَّفٌ *mokennef*, fém. ĕ; être enceint, 5e f. du même تَكَنَّفَ *tekennef* (n. d'act. تَكَنُّف *tekennouf* s. m.). V. *Enceinte, Enclos, Entourer.*

ENCEINTE, s. f. Enclos, espace clos, حَظِيرَةٌ *ḥaḍhìra* s. f., plur. حَظَائِرُ *ḥeḍhàir;* construire une enceinte, حَظَرَ *ḥeḍhar*, aor. *o*, et 8e f. إِحْتَظَرَ *eḥtedhar* (n. d'act. إِحْتِظَار *eḥtidhàr* s. m.). — Mur, muraille, حَائِطٌ *ḥàith* s. m., plur. حِيطَانٌ *ḥiṭhàn* et حُيُوطٌ *ḥoiōuṭh* (lang. en gén.). — Rempart d'une ville ou d'une forteresse, سُورٌ *sōur* s. m., plur. أَسْوَارٌ *asoūàr* (lang. en gén.); ex. : une enceinte élevée et fortifiée, سور عالى ومحصّن. — Enceinte sacrée autour d'une ville sainte, d'une mosquée etc., حَرَمٌ *ḥeram* s. m., plur. أَحْرَامٌ *aḥràm* (lang. en gén.); dans une mosquée, مَقْصُورَةٌ *maqṣōura* s. f., plur. مَقَاصِيرُ *meqàṣir* (lang. en gén.). V. *Enclos, Mur, Muraille, Rempart* etc.

ENCEINTE, adj. f. Femme enceinte, حُبْلَى *ḥobla*, plur. حَبَالِى *ḥebàli*, et حُبْلَيَاتٌ *ḥoblaiāt* (lang. en gén.); devenir enceinte, حَبِلَ *ḥabel*, aor. *a*, av. ب du fœtus (lang. en gén.). — مُثْقَلٌ *moṯqel;* être enceinte, ثَقَلَ *ṯeqal* (n. d'act. ثَقْلٌ *ṯeql* s. m. et ثَقَالَةٌ *ṯeqàla* s. f.); être enceinte, 4e f. أَثْقَلَ *aṯqal* (n. d'act. إِثْقَالٌ *eṯqàl* s. m.). — Enceinte, حَامِلٌ *ḥàmel* et حَامِلَةٌ *ḥàmela* (lang. en gén.). — Enceinte, فَاتِقٌ *fāṯeq*, plur. فَوَاتِقُ *foūàṯeq*. — Enceinte, مِيقَارٌ *miqàr*. — En Afrique dans le lang. vulg., مراة بالكرش *merà balkerch* «femme au ventre». V. *Grosse.*

ENCELLULEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCELLULER, v. a. Un prisonnier, سَجَنَ *seǧǧen*, 2e f. de سَجَنَ *seǧǧen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْجِين *teseǧǧin* s. m.); encellulé, مُسَجَّنٌ *moseǧǧen*, fém. ĕ; être encellulé, 5e f. du même تَسَجَّنَ *teseǧǧen* (n. d'act. تَسَجُّنٌ *tesaǧǧoun* s. m.) (lang. en gén.). V. *Cellule, Emprisonner.*

ENCENS, s. m. ‖ Que l'on brûle comme parfum, بَخُور *bakhōur* s. m., plur. ات (lang. en gén.); parfumer avec de l'encens, بَخَّرَ *bakhkhar*, 2e f. de بَخَرَ *bekhar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. ou du lieu (n. d'act. تَبْخِير *taḇkhir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — مِبْخَرٌ *meḏḏmar* s. m., plur. مَبَاخِرُ *meḇàkher;* parfumer avec de l'encens (un vêtement etc.), أَجْمَرَ *aḏḏmar*, 4e f. de جَمَرَ *ḏḏemar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْمَار *eḏḏmàr* s. m.), et 8e f. إِجْتَمَرَ *eḏḏtemar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْتِمَار *eḏḏtemàr* s. m.). — كُنْدُرٌ *kondor* s. m. ‖ Résine, لُبَانٌ *loubàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Résine.* ‖ Fig. Hommage, louange, flatterie. V. ces mots.

ENCENSEMENT, s. m. تَبْخِيرٌ *taḇkhir* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENCENSER, v. a. بَخَّرَ *bakhkhar*, 2e f. de بَخَرَ *bekhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَبْخِيرٌ *taḇkhir* s. m.); encensé, مُبَخَّرٌ *moḇakhkhar*, fém. ĕ; qui encense, مُبَخِّرٌ *moḇakhkher*, fém. ĕ; être encensé, 5e f. تَبَخَّرَ *teḇakhkhar* (n. d'act. تَبَخُّرٌ *teḇakhkhour* s. m.) et 7e f. إِنْبَخَرَ *enḇekhar* (n. d'act. إِنْبِخَارٌ *enḇekhàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — أَجْمَرَ *aḏḏmar*, 4e f. de جَمَرَ *ḏḏemar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْمَار *eḏḏmàr* s. m.); 8e f. إِجْتَمَرَ *eḏḏtemar*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِمَار *eḏḏtemàr* s. m.); encensé (vêtement etc.), مُجْمَرٌ *maḏḏmōur*, fém. ĕ, plur. مَجَامِيرُ *meḏḏàmir;* encensé, مُجْتَمِرٌ *moḏḏtemer*, fém. ĕ. V. *Parfumer.* ‖ Fig. Honorer d'une sorte de culte, donner des louanges à qqn., مَدَحَ *medaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِدْحَةٌ *meḍha* s. f. et مَدْحٌ *medaḥ* s. m.); 2e f. مَدَّحَ *meddaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْدِيح *tamdiḥ* s. m.); encensé, مَمْدُوحٌ *mamdōuḥ*, fém. ĕ, et مُمَدَّحٌ *momeddaḥ*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Flatter, Honorer, Louer* etc.

ENCENSEUR, s. m. Flatteur, مَدَّاحٌ *meddàḥ* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). V. *Flatteur.*

ENCENSIER, s. m. V. *Romarin.*

ENCENSOIR, s. m. مَبْخَرَةٌ *maḇkhera* s. f., plur. مَبَاخِرُ *meḇàkher* (lang. en gén.). — مِجْمَرَةٌ *meḏḏmara* s. f., plur. مَجَامِرُ *meḏḏàmer* (lang. en gén.). — dans les églises, شورية *chōūria* s. f. (El. Bochtor). — مِقْطَرٌ *meqṭar* s. m., n. d'un. ĕ s. f., plur. مَقَاطِرُ *meqàṭer*.

ENCÉPHALALGIE, s. f. وجيعة الدماغ *oūdji'et eddemàgh* s. f. «douleur du cerveau» (lang. vulg. en gén.).

ENCÉPHALE, s. m. دِمَاغٌ *demàgh* s. m., plur. أَدْمِغَةٌ *admeġha* et دُمُغٌ *domogh* (lang. en gén.). V. *Cerveau.*

ENCÉPHALIQUE, adj. دِمَاغِيٌّ *demàghi*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ENCÉPHALOLOGIE, s. f. تأليف الدماغ *ta'lìf eddemàgh* s. m. «traité sur l'encéphale».

ENCHAÎNEMENT, s. m. Suite, série, إِرْتِبَاطٌ *ertebàṭh* s. m. (lang. en gén.). — سِلْسِلَةٌ *selsela* s. f., plur. سَلَاسِلُ *selàsel* «chaîne» (lang. en gén.). V. *Série, Suite.* ‖ Action d'enchaîner. V. les noms d'act. de ce verbe.

ENCHAÎNER, v. a. ‖ 1° Attacher avec une chaîne, جَنْزَرَ *ḏjenzer*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. جَنْزَرَةٌ *ḏjenzera* s. f.); enchaîné, مُجَنْزَرٌ *moḏjenzer*, fém. ĕ (du persan زنجر *zendjer*, v. ci-après). — زَنْجَرَ *zendjer*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. زَنْجَرَةٌ *zendjera* s. f.); enchaîné, مُزَنْجَرٌ *mozendjer*, fém. ĕ (mot persan). — سَلْسَلَ *selsel*, av. acc. (n. d'act. سَلْسَلَةٌ *selsela* s. f.); enchaîné, مُسَلْسَلٌ *moselsel*, fém. ĕ; s'enchaîner, être enchaîné, 2e f. تَسَلْسَلَ *teselsel* (n. d'act. تَسَلْسِيلٌ *teselsil* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — قَيَّدَ *qiied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqiid* s. m.); enchaîné, مُقَيَّدٌ *moqiied*, fém. ĕ; être enchaîné, passif du même قَيَّدَ *qoiied;* être enchaîné, s'enchaîner, 5e f. تَقَيَّدَ *teqiied* (n. d'act. تَقَيُّدٌ *teqéiioud* s. m.); enchaîné, مُتَقَيِّدٌ *motaqiied*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. ‖ Enchaîner à son char, devenir le maître de . . ., تَمَلَّكَ *temellek*, 5e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمَلُّكٌ *temellouk* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 2° Dompter, asservir, subjuguer, تَمَلَّكَ *temellek*, 5e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَمَلُّكٌ *temellouk* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Asservir, Dompter, Subjuguer.* ‖ 3° Captiver, au pr. et au fig., سَبَا *sebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَبْيٌ *sebi* s. m.); 8e f. إِسْتَبَى *estebà*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِبَاء *estebà* s. m.). V. *Captiver.* ‖ 4° Coordonner des idées etc., رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *o*,

av. acc. de la ch. (n. d'act. رَبْطٌ *rabṭ* s. m.); enchaîné, مَرْبُوطٌ *marbūṭ*, fém. ة; s'enchaîner, 5e f. تَرَبَّطَ *terabbaṭ* (n. d'act. تَرَبُّطٌ *terabbuṭ* s. m.), ns. dans le lang. en gén. — نَظَّمَ *naḍḍham*, 2e f. de نَظَمَ *neḍham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيمٌ *tanḍhīm* s. m.); enchaîné, مُنَظَّمٌ *monaḍḍham*, fém. ة; s'enchaîner, être enchaîné, coordonné, 5e f. du même تَنَظَّمَ *tenaḍḍham* (n. d'act. تَنَظُّمٌ *tenaḍḍhoum* s. m.) et 8e f. إِنْتَظَمَ *entedḥam* (n. d'act. إِنْتِظَامٌ *entedḥām* s. m.). usités dans le lang. en gén. V. *Coordonner.* ‖ 5° Suspendre le mouvement etc., وَقَفَ *oūaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ōūqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيفٌ *taōūqīf* s. m.): enchaîné, مُوَقَّفٌ *mōūaqqaf*, fém. ة; être enchaîné, 5e f. تَوَقَّفَ *tōūaqqaf* (n. d'act. تَوَقُّفٌ *tōūaqqouf* s. m.); enchaîné, مُتَوَقِّفٌ *motōūaqqef*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Arrêter, Suspendre.*

ENCHANTÉ, part. passé. ‖ 1° Ensorcelé, مَسْحُورٌ *meshōūr*, fém. ة, plur. مَسَاحِيرُ *mesàḥir* (lang. en gén.). V. *Enchanter, Ensorceler.* 2° Satisfait, ravi, مَبْسُوطٌ *mabsōūṭ*, fém. ة, plur. مَبَاسِيطُ *mebàsiṭ* (Levant, Égypte). — فِي غَايَةِ السُّرُورِ *fi ghàiet essorōūr* «au comble de la joie» (lang. en gén.). — فَارِحٌ *fārèḥ*, fém. ة (Afrique). — زَاهِي pour زَاهِيٌ *zàhi*, fém. ة (Afrique). V. *Content, Enchanter, Ravi, Satisfait.* ‖ 3° Agréable (en parl. d'un lieu), طَيِّبٌ *ṭhaïeb*, fém. ة (lang. en gén.). — عَجِيبٌ *'aḏjīb* (lang. en gén.). V. *Agréable, Merveilleux.*

ENCHANTEMENT, s. m. ‖ 1° Sortilège, تَوْلَةٌ *taōūla* s. f.; exercer un enchantement, تَالَ *tàl*, aor. *o* (n. d'act. تَوْلٌ *taōūl* s. m.). — رُقْيَةٌ *roqïa* s. f., plur. رُقًى *roqà*. — سِحْرٌ *seḥr* s. m., plur. سُحُورٌ *soḥōūr* (lang. en gén.). — عَزِيمَةٌ *'azïma* s. f., plur. عَزَائِمُ *'azàïm* (lang. en gén.). — تَقْشِيدٌ *taqïïd* s. m. — نَشْرٌ *nochar* s. m.; نُشْرَةٌ *nochra* s. f.; détruire un enchantement, l'éloigner de qqn., نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. عن de la pers. V. *Charme, Enchanter, Sortilège.* ‖ 2° Merveille, chose qui surprend, عَجَبٌ *'aḏjeb* s. m., plur. أَعْجَابٌ *a'ḏjàb*; عَجِيبَةٌ *'aḏjība* s. f., plur. عَجَايِبُ *'aḏjàïb* (lang. en gén.). — غَرِيبَةٌ *gharība* s. f., plur. غَرَايِبُ *gheràïb* (lang. en gén.). V. *Merveille.* ‖ 3° Ravissement, غَايَةُ السُّرُورِ *ghàiet essorōūr* s. f. «le comble de la joie» (lang. en gén.). — زَهْوٌ *zehōū* s. m. (Afrique). — فَرْحَةٌ *farḥa* s. f. (Afrique). V. *Contentement, Joie, Ravissement, Satisfaction.*

ENCHANTER, v. a. ‖ 1° Produire une opération surnaturelle, ensorceler. — qqn., رَقَى *reqà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَقْيٌ *raqi* s. m. et رُقْيَةٌ *roqïa* s. f.); qui enchante, enchanteur, رَاقٍ pour رَاقِيٌ *ràqi*, fém. رَاقِيَةٌ *ràqïa*, plur. رَوَاقِي *rōūàqi*; enchanté, ensorcelé, مَرْقِيٌّ *marqi*, fém. ة. — Ensorceler qqn., سَحَرَ *seḥar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِحْرٌ *seḥr* s. m.); 2e f. سَحَّرَ *saḥḥar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيرٌ *taṣḥir* s. m.); enchanté, ensorcelé, مُسَحُورٌ *meshōūr*, fém. ة, plur. مَسَاحِيرُ *mesàḥir*; enchanté, مُسَحَّرٌ *mosaḥḥar*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — ضَرْبُ العَزِيمَةِ *ḍharab el 'azïma* (vulg., Afrique). V. *Charmer, Ensorceler.* ‖ 2° Agir comme par enchantement sur qqn., سَحَرَ *saḥḥar*, 2e f. de سَحَرَ *seḥar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيرٌ *taṣḥir* s. m.); enchanté, مُسَحَّرٌ *mosaḥḥar*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Captiver, Charmer, Fasciner, Séduire.* ‖ 3° Causer un vif plaisir, سَرَّرَ *serrer*, 2e f. de سَرَّ *serr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْرِيرٌ *tesrir* s. m.); enchanté, مُسَرَّرٌ *moserrer*, fém. ة (lang. en gén.). — فَرَّحَ *ferraḥ*, 2e f. de فَرِحَ *feraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيحٌ *tafrïḥ* s. m.); 4e f. أَفْرَحَ *afraḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْرَاحٌ *efràḥ* s. m.); enchanté, مَفْرُوحٌ *mafrōūḥ*, fém. ة; enchanté, مُفَرَّحٌ *mofarraḥ*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Égager, Ravir, Réjouir.*

ENCHANTERIE, s. f. رُقْيَةٌ *roqïa* s. f., plur. رُقًى *roqa*. — سِحْرٌ *seḥr* s. m. (lang. en gén.). V. *Enchantement, Sortilège.*

ENCHANTEUR, ERESSE, s. m. et s. f. ‖ 1° Celui qui fait des enchantements, رَاقٍ pour رَاقِيٌ *ràqi*, fém. رَاقِيَةٌ *ràqïa*, plur. رَوَاقِي *rōūàqi*. — سَاحِرٌ *sàḥer*, fém. ة, plur. سَحَرَةٌ *saḥera*; grand enchanteur, سَحَّارٌ *saḥḥàr*, fém. ة (lang. en gén.). — مُعَزِّمٌ *mo'azzem*, fém. ة (Afrique). V. *Magicien, Sorcier.* ‖ 2° Séducteur, فَتَّانٌ *fettàn*, fém. ة. V. *Séducteur.* ‖ 3° Qui enchante, séduit (séjour, lieu), عَجِيبٌ *'aḏjīb* (lang. en gén.). — غَرِيبٌ *gherïb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Agréable, Merveilleux, Ravissant.*

ENCHAPERONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suiv.

ENCHAPERONNER, v. a. Terme de chasse. Enchaperonner un faucon, كَنْبَلَ *kenbel*, av. acc. du faucon (n. d'act. كَنْبَلَةٌ *kenbela* s. f.); enchaperonné, مُكَنْبَلٌ *mokenbel* (Afrique, Sahara). V. *Encapuchonner.*

ENCHARGER, v. a. Donner une commission, une recommandation à qqn., وَصَّى *ouaṣṣa*, 2e f. de وَصَى *ōūaṣa*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَوْصِيَةٌ *taōūṣïa* s. f.); 4e f. أَوْصَى *aōūṣa*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Charger, Commission, Recommander* etc.

ENCHÂSSER, v. a. ‖ 1° Mettre dans une monture, رَصَّعَ *raṣṣa'*, 2e f. de رَصَعَ *reṣa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْصِيعٌ *tarṣï'* s. m.); enchâssé, مُرَصَّعٌ *moraṣṣa'*, fém. ة (lang. en gén.); s'enchâsser, être enchâssé, 5e f. تَرَصَّعَ *teraṣṣa'* (n. d'act. تَرَصُّعٌ *teraṣṣou'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkïb* s. m.); enchâssé, monté, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ة; s'enchâsser, être enchâssé, 5e f. تَرَكَّبَ *terekkeb* (n. d'act. تَرَكُّبٌ *terekkoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — نَضَّدَ *naḍḍhad*, 2e f. de نَضَدَ *neḍḥad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْضِيدٌ *tanḍhïd* s. m.); enchâssé, مُنَضَّدٌ *monaḍḍhad*, fém. ة (Syrie, Égypte, El. Bochtor). V. *Encastrer, Insérer, Monter.*

ENCHÂSSURE, s. f. Action d'enchâsser, تَرْكِيبٌ *terkïb* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du précédent.

ENCHATONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCHATONNER, v. a. Mettre une pierre dans un chaton, رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la pierre (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkïb* s. m.); enchatonné, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ة; s'enchatonner, 5e f. تَرَكَّبَ *terekkeb* (n. d'act. تَرَكُّبٌ *terekkoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Enchâsser, Monter.*

ENCHAUSSENAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCHAUSSENER, v. a. جَيَّرَ *djïïer*, 2e f. de جَارَ *djār*, aor. *i*, av. acc. des peaux (n. d'act. تَجْيِيرٌ *tedjïïr* s. m.); enchaussené, plongé dans la chaux, مُجَيَّرٌ *modjïïer*, fém. ة. Traduire par «plonger dans la chaux». V. ces mots.

ENCHAUSSER, v. a. Terme de jardinage, غَطَّى بِالتِّبْنِ *ghaṭṭhṭṭhà betteben* «couvrir de paille» ou بِالزِّبْلِ *bezzebel* «de fumier», av. acc. de la ch.; enchassé, مُغَطًّى بِالتِّبْنِ *moghghaṭṭhṭṭhi betteben* ou بِالزِّبْلِ *bezzebel* (lang. vulg. en gén.). Traduire par «couvrir de paille ou de fumier». V. ces mots.

ENCHAUX, s. f. V. *Chaux.*

ENCHÈRE, s. f. ‖ 1° Offre d'un prix supérieur, مَزَادٌ *mezàd* s. m.; زِيَادَةٌ *ziàda* s. f. (lang. en gén.); mettre une enchère, زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. على de l'objet (lang. en gén.). V. *Enchérir.* ‖ 2° L'encan même, حَرَاجٌ *heràdj* s. m.; تَحْرِيجٌ *taḥrïdj* s. m. — دَلَالَةٌ *delàla* s. f. (lang. en gén.); mettre aux enchères, دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. على de l'objet (lang. en gén.). V. *Encan, Vente.*

ENCHÉRIR, v. a. ‖ Mettre une enchère sur qqch., زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziàda* s. f.) (lang. en gén.). — Au

fig. Aller au delà, تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عَدَى *'adà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). | 2° v. n. Mettre une enchère, زَادَ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziàda* s. f.); enchérir sur un autre, le même av. على de la pers. (lang. en gén.). ‖ 3° v. a. Augmenter le prix d'une denrée, زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. فى du prix de la marchandise (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziàda* s. f.) (lang. en gén.). — غَلَّى *ghal'la*, 2e f. de غَلَا *ghelà*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْلِيَةٌ *taghlia* s. f.); 4e f. أَغْلَى *eghlà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِغْلَاءٌ *eghlà* s. m.); enchéri, مُغَلّى pour مُغَلِّيّ *moghalli* (lang. en gén.). ‖ 4° v. n. Devenir cher, augmenter de prix, زَادَ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziàda* s. f.), us. dans le lang. en gén. — غَلَا *ghelà*, aor. *o* (n. d'act. غَلَاءٌ *ghelà* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Augmenter, Cher.*

ENCHÉRISSEMENT, s. m. Augmentation de prix, زِيَادَةٌ *ziàda* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du précédent.

ENCHÉRISSEUR, s. m. Qui met une enchère, مُزِيدٌ *mozid* (lang. en gén.).

ENCHEVALEMENT, s. m. V. *Étayage.*

ENCHEVÊTREMENT, s. m. État de choses difficiles à débrouiller, شَبَكَةٌ *chebka* s. f., plur. شَبَاكٌ *chebàk*; تَشْبِيكٌ *techbik* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Enchevêtrer.*

ENCHEVÊTRER, v. a. ‖ 1° Mettre un licou à un cheval, رَسَنَ *resen*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. رَسْنٌ *resn* s. m.); 4e f. أَرْسَنَ *ersen*, av. acc. (n. d'act. إِرْسَانٌ *ersàn* s. m.); enchevêtré, مَرْسُونٌ *marsoūn*, fém. ĕ, plur. مَرَاسِينُ *meràsin*. — رَبَطَ بِالمِقْوَدِ *rebath bel meqoūed* «attacher avec le licou», av. acc. de la bête; enchevêtré, مَرْبُوطٌ بِالمِقْوَدِ *marboūth bel meqoūed* (fém. ĕ) (lang. vulg. en gén. ‖ 2° Fig. Embrouiller, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); enchevêtré, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ĕ; être enchevêtré, s'enchevêtrer, 5e f. du même تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَكَ *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Embrouiller.* ‖ S'enchevêtrer, s'embrouiller dans qqch. (au fig), حَصَلَ *hecal*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. حَصَلَةٌ *hasla* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *s'Embarrasser, s'Embrouiller.* | Embrouiller qqn. dans . . ., نَشَّبَ *nechcheb*, 2e f. de نَشَبَ *necheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَنْشِيبٌ *tenchib* s. m.); 4e f. أَنْشَبَ *encheb*, av. acc. et فى (n. d'act. إِنْشَابٌ *enchàb* s. m.); enchevêtré, مُنَشَّبٌ *monechcheb*, fém. ĕ, et مَنْشُوبٌ *menchoūb*, fém. ĕ; s'enchevêtrer qque part, 5e f. تَنَشَّبَ *tenechcheb*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنَشُّبٌ *tenechchoub* s. m.). — S'enchevêtrer (en parl. d'un cheval qui se prend les jambes), تَلَوَّى *telōūa*, 5e f. de لَوَى *lōūà* (Afrique). ‖ S'enchevêtrer, être enchevêtré (branches etc.), وَشَجَ *ōūchedj*, aor. يَشِجُ (n. d'act. وَشْجٌ *ōūchedj* s. m.); enchevêtré, مَوْشُوجٌ *mōūchoūdj*, fém. ĕ. V. *s'Entrelacer.*

ENCHIFRÈNEMENT, s. m. زَكْمَةٌ *zakma* s. f. (lang. en gén.); زُكَامٌ *zokàm* s. m. V. *Rhume* et les noms d'act. du suivant.

ENCHIFRENER, v. a. زَكَمَ *zekam*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَكْمٌ *zakm* s. m.); 2e f. زَكَّمَ *zakkam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْكِيمٌ *tazkim* s. m.); 4e f. أَزْكَمَ *azkam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْكَامٌ *ezkàm* s. m.); s'enchifrener, 5e f. تَزَكَّمَ *tezakkam* (n. d'act. تَزَكُّمٌ *tezakkoum* s. m.); enchifrené, مَزْكُومٌ *mazkoūm*, fém. ĕ, plur. مَزَاكِيمُ *mezàkim*; enchifrené, مُزَكَّمٌ *mozakkam*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. V. *Enrhumer, Rhume.*

ENCIREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCIRER, v. a. Enduire de cire, شَمَّعَ *chemma'*, 2e f. de شَمَعَ *chema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْمِيعٌ *tachmi'* s. m.); enciré, مُشَمَّعٌ *mochemma'*, fém. ĕ; être enciré, 5e f. تَشَمَّعَ *techemma'* (n. d'act. تَشَمُّعٌ *techemmou'* s. m.); enciré, مُتَشَمِّعٌ *motechemma'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. Traduire par «enduire de cire». V. ces mots.

ENCLASSEMENT, s. m. V. *Enrôlement* et les noms d'act. du suivant.

ENCLASSER, v. a. Mettre dans les classes, enrôler, كَتَبَ *keteb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى (n. d'act. كَتْبٌ *keteb* s. m.); enclassé, مَكْتُوبٌ *mektoūb*, fém. ĕ; être enclassé, 7e f. إِنْكَتَبَ *enketeb* (n. d'act. إِنْكِتَابٌ *enketàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Enrôler, Inscrire.*

ENCLAVE, s. f. Pays enfermé dans un autre. دَاخِلٌ *dàkhel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enclaver.*

ENCLAVEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCLAVER, v. a. ‖ 1° Enclore une chose dans une autre, دَخَّلَ *dakhkhal*, 2e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى de l'autre (n. d'act. تَدْخِيلٌ *tadkhil* s. m.); 4e f. أَدْخَلَ *adkhal*, av. acc. de la ch. et فى de l'autre (n. d'act. إِدْخَالٌ *edkhàl* s. m.); enclavé, مُدَخَّلٌ *modakhkhal*, fém. ĕ, av. فى; دَاخِلٌ *dàkhel*, fém. ĕ, av. فى, usités dans le lang. en gén.; s'enclaver, دَخَلَ *dekhal*, av. فى (lang. en gén.). ‖ 2° Une pierre, رَصَّعَ *rassa'*, 2e f. de رَصَعَ *resa'*, aor. *a*, av. acc. de la pierre (n. d'act. تَرْصِيعٌ *tarsi'* s. m.); enclavé, مُرَصَّعٌ *morassa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Encastrer, Enchâsser.*

ENCLIN, E, adj. Qui a un penchant à qqch., أَمَّارٌ *ammàr*. — à mal faire, مُبَرْئِلٌ لِلشَّرِ *mobaril lechchar* (Kazimirski). — مُرْتَاحٌ *mortàh*, av. ل de la ch.; être enclin à faire qqch., إِرْتَاحَ *ertàh*, 8e f. de رَاحَ *ràh*, aor. *o*, av. ل de la ch. — سَمِيحٌ *samih*, av. ل de la ch. — à la querelle, au combat, شَرِسٌ *cheris*; أَشْرَسُ *achres*, fém. شَرْسَاءُ *chersà*, plur. شُرْسٌ *choros*; être enclin au combat, شَرِسَ *cheres*, aor. *a*. — Plus enclin, أَصْغَى *aṣgha*. — Prompt à faire qqch., surtout de mal, عَتِلٌ *'atil*, av. الى de la ch.; être enclin à faire qqch., عَتِلَ *'atel*, aor. *a*, av. الى de la ch. (n. d'act. عَتَلٌ *'atal* s. m.). — Enclin à qqch., عِلْقٌ *'elq*, av. acc.; enclin au mal, عِلْقُ شَرٍّ *elq charr*. — à qqch. ou à faire qqch., مَايِلٌ *màil*, fém. ĕ, plur. مُيَّلٌ *moïal*, av. الى de la ch. (lang. en gén., terme le plus usité); très enclin à . . ., مَيَّالٌ *miïàl*, fém. ĕ; plus enclin à . . ., أَمْيَلُ *amiel*, plur. مِيلٌ *mil*, av. الى de la ch. (lang. en gén.); être enclin à . . ., مَالَ *màl*, aor. *i*, av. الى de la ch. (n. d'act. مَيْلٌ *mil* s. m.); rendre enclin à . . ., 2e f. du même مَيَّلَ *miel*, av. acc. de la pers. et الى de la ch., usités dans le lang. en gén. — Très enclin à . . ., نَزِيزٌ *neziz*, plur. نُزَّازٌ *nezàz*, av. الى de la ch. — Enclin à . . ., نَزَا *nezà*, av. الى de la ch.; être enclin à . . ., نَزَا *nezà*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. نَزْوٌ *nezō* s. m.). V. *Penchant, Porté, Prompt.*

ENCLOÎTRER, v. a. Traduire par «mettre dans un cloître». V. ces mots.

ENCLORE, v. a. ‖ 1° Clore de murs, de haies etc. — d'un mur, جَدَرَ *djeder*, av. acc.; enclos d'un mur, مُجْدُورٌ *medjdoūr*, fém. ĕ. — حَيَّطَ *hïath*, 2e f. de حَاطَ *hàth*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'enclos (n. d'act. تَحْيِيطٌ *tahïith* s. m.), us. dans le lang. en gén.; حَوَّطَ *hōūath*, av. acc. et ب (n. d'act. تَحْوِيطٌ *tahōūith* s. m.); 4e f. أَحَاطَ *ahàth*, av. acc. de la ch. et ب de la cloture (n. d'act. إِحَاطَةٌ *ihàtha* s. f.); 8e f. إِحْتَاطَ *ehtàth*, av. acc. et ب (n. d'act. إِحْتِيَاطٌ *ehtiāth* s. m.); enclos. مُحَوَّطٌ *mohōūoūath*, fém. ĕ. — d'une haie d'épines, حَزَّ *hhezz*, aor. *i*, av. acc. du mur (n. d'act. حَزٌّ *hhezz* s. m.); enclos d'épines, مُحَزْوَزٌ *makhzoūz*, fém. ĕ. — d'une haie, سَيَّجَ *siïedj*, 2e f. de سَاجَ *sàdj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. entourée (n. d'act. تَسْيِيجٌ *tesiïdj* s. m.); enclos d'une haie, مُسَيَّجٌ *mosiïedj*, fém. ĕ; être enclos d'une haie, s'enclore, 5e f. du même تَسَيَّجَ *tesiïedj* (n. d'act. تَسَيُّجٌ *tesdiïoudj* s. m.). — d'une haie, زَرَّبَ *zerreb*, 2e f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act.

تْزْرِيبْ *tezrib* s. m.): enclos, مُزَرَّبْ *mozerreb*, fém. ة, us. dans le lang. d'Afrique. V. *Enclos, Entourer, Haie.* 2° Enfermer. V. ce verbe.

ENCLOS, s. m. Enceinte pour les bestiaux, ثَاوَةْ *tsāoua* s. f.; ثَايَةْ *tsāia* s. f., plur. ثَايَ *tsāï*; ثْوِيَّةْ *tsōūia* s. f., plur. ثْوَايَا *tsōūāïa*. — en pierres, جْدِيرَةْ *djedira* s. f., plur. جْدَايِرْ *djedāïr*. — Haie, حَاجِرْ *hādjer* s. m., plur. حْجَرَانْ *hodjrān*; enclos pour les chameaux, حْجَرَةْ *hodjra* s. f., plur. حْجَرْ *hodjar* et حْجَرَاتْ *hodjrāt*; parc, مَحْجَرْ *mahdjar* s. m., plur. مَحَاجِرْ *mehādjer*: faire ou se faire un enclos et s'y tenir, تَحَجَّرْ *tehadjdjer*, 5e f. de حَجَرْ *hedjar*, aor. *o*, et 10e f. اِسْتَحْجَرْ *estahdjar*. — Enceinte, حِصَارْ *hesār* s. m. — pour les troupeaux, حَظِيرَةْ *hadhira* s. f., plur. حَظَايِرْ *hedhāïr*; placer, enfermer dans un enclos, حَظَرْ *hedhar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حَظْرْ *hadhr* s. m.): enfermé dans un enclos, مَحْظُورْ *mahdhōūr*, fém. ة, plur. مَحَاظِيرْ *mehādhīr*; construire un enclos, 8e f. du même اِحْتَظَرْ *ehtedhar* (n. d'act. اِحْتِظَارْ *ehtidhār* s. m.). — pour les chameaux, حِرْدْ *herd* s. m. et حِرْدَةْ *herda* s. f. — pour les bestiaux, حَوْشْ *haōūch* s. m., plur. أَحْوَاشْ *ahōūach* (lang. en gén.). — حَاكُورَةْ *hākōūra* s. f., plur. حَوَاكِيرْ *hōūākīr* (Syrie, Égypte, El. Bochtor). — pour les bestiaux, حَيْرْ *hēïr* s. m., plur. أَحْيَارْ *ahyār*. — حَكَرْ *hakr* s. m. (El. Bochtor). — pour les chameaux, خَطَّارَةْ *khaththāra* s. f. — pour les troupeaux, دِبْنْ *debn* s. m., plur. أَدْبَانْ *adbān*. — pour les moutons, مَرْبِضْ *marbedh* s. m., plur. مَرَابِضْ *merābedh*; رَبَضْ *rebadh* s. m., plur. أَرْبَاضْ *arbādh*. — pour les troupeaux ou les bestiaux, gite, bergerie, مَرَاحْ *merāh* s. m. (rac. رَاحْ *rāh* «se reposer»). — pour les bestiaux (surtout en bois), زَرْبْ *zerb* s. m., plur. زْرُوبْ *zerōūb*; زَرِيبَةْ *zerība* s. f., plur. زَرَايِبْ *zerāïb* (lang. en gén.): construire un enclos, زَرَبْ *zereb*, aor. *o*, av. ل des troupeaux; entrer dans un enclos, 8e f. du même اِزْدَرَبْ *ezdereb*. — pour les moutons, سِرْبْ *serb* s. m., plur. أَسْرَابْ *asrāb*. — Place, enceinte, عَرْصَةْ *'arsa* s. f., plur. عَرْصَاتْ *'aresāt* et أَعْرَاصْ *a'rās*. — en bois pour les chameaux, عُنَّةْ *'onna* s. f., plur. عُنَنْ *'onan*. — Enclos d'arbres, verger, parc, حَدِيقَةْ *hediqa* s. f., plur. حَدَايِقْ *hedāïq*: ex. : ils se rendent tous les samedis dans les enclos de palmiers, يَخْرُجُونَ فِي كُلِّ سَبْتٍ اِلَى حَدَايِقِ النَّخْلِ (Ibn Batouta). — pour les bestiaux, كَنِيفْ *kenif* s. m., plur. كُنُفْ *konof*; faire entrer dans l'enclos, كَنَفْ *kenef*, aor. *o*, av. acc. des animaux. — en branches pour les bestiaux, وْشِيعَةْ *ōūchi'a* s. f., plur. وْشَايِعْ *ōūchāïe'*. — en pierres pour les bestiaux, وْصِيدَةْ *ōūsīda* s. f., plur. وْصَايِدْ *ōūsāïd*; construire un enclos, أَوْصَدْ *aōūsad*, 4e f. de وْصَدْ *ōūsad*, av. acc. V. *Bergerie, Enceinte, Haie* etc.

ENCLOUAGE, s. m. تَسْمِيرْ *tasmīr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENCLOUER, v. a. ‖ 1° Blesser avec un clou un cheval qu'on ferre, شَكّ *chekk*, aor. *o*, av. acc. de l'animal: encloué, مَشْكُوكْ *mechkōūk*, fém. ة (lang. en gén.). Traduire par «blesser». ‖ 2° Un canon, بَرْشَمْ *barcham*, av. acc. (n. d'act. بَرْشَمَةْ *barchema* s. f.); encloué, مُبَرْشَمْ *mobarcham*, fém. ة (Levant, Égypte). — سَمَّرْ *sammar*, 2e f. de سَمَرْ *semar*, aor. *o*, av. acc. du canon (n. d'act. تَسْمِيرْ *tasmīr* s. m.); encloué, مُسَمَّرْ *mosammar*, fém. ة (lang. en gén.). — سمّر مَنْخَر المدفع *sammar mankhkhar el medfa'* «clouer la lumière du canon» (lang. vulg. en gén.). ‖ S'enclouer, s'enferrer, se prendre dans ses propres arguments, حَصَلْ *hesal*, aor. *a* (Afrique). V. *s'Enferrer.*

ENCLOUURE, s. f. Empêchement, difficulté, حَصْلَةْ *hasla* s. f. (Afrique). V. *Difficulté, Empêchement* etc.

ENCLUME, s. f. زُبْرَةْ *zobra* s. f., plur. زُبَرْ *zobar* (Afrique). — سَنْدَانْ *sendān* s. m., 2° déclin. plur. سَنَادِنْ *senāden*. — عَلَاوَةْ *'alāoūa* s. f., plur. عَلَاوَاتْ *'alāoūāt*. — مِيتَارْ *mitār* s. m.

ENCLUMEAU, s. m. Petite enclume, زُبَيْرَةْ *zobéira* s. f.

ENCOCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCOCHER, v. a. Placer une flèche sur la corde de l'arc, فَاقْ *fāq*, aor. *o*, av. acc. de la flèche (n. d'act. فَوْقْ *foūq* s. m. et فَوَاقْ *foūāq* s. m.); 4e f. أَفَاقْ *afāq*, av. acc. de la flèche (n. d'act. إِفَاقَةْ *ifāqa* s. f.). V. *Coche.*

ENCOFFRER, v. a. Enfermer dans un coffre, حَطّ فِي صندوق *hatth fi ṣandōūq*, av. acc. de la ch.: encoffré, mis dans un coffre, مَحْطُوطْ فِي صندوق *mahthōūth fi ṣandōūq*; s'encoffrer, être encoffré, 7e f. اِنْحَطّ فِي صندوق *enhatth fi ṣandōūq* (vulg. en gén.). ‖ Mettre en prison. سَجَنْ *sedjdjen*, 2e f. de سَجَنْ *sedjen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْجِينْ *tesdjīn* s. m.): encoffré, emprisonné, مُسَجَّنْ *mosedjdjen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Emprisonner.* Serrer par avarice, خَزَنْ *khezen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَزْنْ *khazn* s. m.); encoffré, مَخْزُونْ *makhzōūn*, fém. ة; qui encoffre, خَازِنْ *khāzen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Serrer.*

ENCOGNURE, s. f. رُكْنْ *rokn* s. m., plur. أَرْكَانْ *arkān* (lang. en gén.); تَرْكِينَةْ *terkīna* s. f., plur. ات (Afrique, surtout en Tunisie). V. *Angle, Coin.*

ENCOLLER, v. a. Traduire par «étendre de la colle». V. ces mots.

ENCOLURE, s. f. Cou du cheval etc., جِيدْ *djid* s. m., plur. جُيُودْ *djiōūd* et أَجْيَادْ *adjīād*; qui a une belle encolure, أَجْيَدْ *adjied*, fém. جَيْدَاءْ *djeïdā*, plur. جُودْ *djōūd*. — Partie inférieure de l'encolure voisine du poitrail, جِرَانْ *djeran* s. m., plur. جْرُنْ *djoron*. — Partie de l'encolure comprise entre l'oreille et l'épaule, جِدَأَةْ *djedaa* s. f., plur. جِدَاءْ *djedā* et جِدَّانْ *djeddān*. — Partie de l'encolure immédiatement voisine du cou, مَحْرَكْ *mahrek* s. m., plur. مَحَارِكْ *mehārek*. — Avoir l'encolure droite, دَعْسَقْ *da'saq* (n. d'act. دَعْسَقَةْ *da'seqa* s. f.). — Encolure, cou, رَقَبَةْ *raqeba* s. f., plur. رِقَابْ *reqāb* (lang. en gén.). — Longueur du cou, سَطَعْ *setha'* s. m.; qui a une longue encolure, أَسْطَعْ *astha'*, fém. سَطْعَاءْ *sath'ā*, plur. سُطَّعْ *sotho'*; marquer un chameau sur l'encolure, سَطَعْ *saththa'*, 2e f. de سَطَعْ *setha'*, aor. *a*, av. acc. de l'animal; marqué sur l'encolure, مُسَطَّعْ *mosaththa'*, fém. ة. — Cou, عُنُقْ *'onq* s. m. et عُنُقْ *'onoq* s. m. et s. f., plur. أَعْنَاقْ *a'nāq* (lang. en gén.). — (Qui a l'encolure longue, نُجُودْ *nedjōūd*. V. *Cou.* ‖ Fig. Tournure de qqn., زِيّ *zī* s. m., plur. أَزْيَاءْ *azīa* (Afrique). V. *Aspect, Façon, Genre, Tournure.*

ENCOMBRE, s. m. وْحْلَةْ *ouahla* s. f. (Afrique). V. *Accident, Empêchement.*

ENCOMBREMENT, s. m. Amas de matériaux, foule etc., اِزْدِحَامْ *ezdelıām* s. m.; مُزْدَحَمْ *mozdelıam* s. m. V. *Cohue, Foule, Obstacle* et les noms d'act. du verbe *Encombrer.*

ENCOMBRER, v. a. 1° Obstruer un passage, رَدَمْ *redem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَدْمْ *redm* s. m.); encombré, مَرْدُومْ *mardōūm*, fém. ة, plur. مَرَادِيمْ *merādīm*; encombrant, qui encombre, رَادِمْ *rādem*, fém. ة. s'encombrer, être encombré, 5e f. du même تَرَدَّمْ *tereddem* (n. d'act. تَرَدُّمْ *tereddoum* s. m.); encombré, qui s'encombre, مُتَرَدِّمْ *motereddem*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — سَدّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.); encombré, مَسْدُودْ *mesdōūd*, fém. ة; encombrant, qui encombre, سَادّ *sādd*, fém. ة; s'encombrer, être encombré, 7e f. du même اِنْسَدّ *ensedd* (n. d'act. اِنْسِدَادْ *ensedād* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : la neige a encombré les rues de la ville, سدّ الثلج زقاق المدينة. — زَحَمْ *zeham*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. زَحْمْ *zahm* s. m.); 8e f. اِزْدَحَمْ *ezdelıam* (n. d'act. اِزْدِحَامْ *ezdelıām* s. m.). — تَعْجِيقْ *ta'djīq* s. m.) (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Barrer, Boucher, Fermer, Obstruer* etc.

ENCONTRE (A L'), loc. prép. ‖ 1° A l'encontre de . . ., en s'opposant à . . ., خِلَاف *khelâf* suivi d'un gén. (lang. en gén.); aller à l'encontre de . . ., خَالَفَ *khèlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُخَالَفَة *mokhèlefa* s. f. et خِلَاف *khelâf* s. m.), et 8e f. إِخْتَلَفَ *ekhtelef*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِخْتِلَاف *ekhtilâf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Aller à l'encontre de . . ., contredire qqn. ou qqch., تَعَرَّضَ *te'arradh*, 5e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. الى ou ل de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَعَرُّض *te'arroudh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Contredire*, *s'Opposer*. ‖ 2° A l'opposite, en face, قُبَالَة *qobâla* (lang. en gén.). V. *en Face*, *Rencontre*, *Vis-à-vis*.

ENCORE, adv. de temps. ‖ 1° Jusqu'à ce moment, بَاقِي *bâqi* (vulg., Afrique) (rac. بَقَى *beqa* «rester, demeurer»); ex. : il est encore vivant, باقى حيّ *bâqi hêï*. — الى الان *ilâ eldn* «jusqu'ici» (lang. en gén.). — الِي السَّاعَة *ilassâ'a* «jusqu'à l'heure» s. ent. actuelle (lang. en gén.). — أَيْضًا *aïdhan* «aussi». — مازال *mâzâl* «il n'a pas cessé de . . .» (lang. d'Afrique); ex. : il est encore malade, مازال مريض *mâzâl meridh*. Rem. Dans le mot مازال *mâzâl* la particule مَا reste invariable tandis que le verbe زال *zâl* se conjugue de façon à être en rapport avec le sujet; ex. : elle est encore ici, مازالت هنا *mâzâlet henâ;* ils sont encore à la maison, مازالوا فى الدَّار *mâzâlôu fedâr* etc. ‖ 2° De nouveau, بَاقِي *bâqi* (Afrique); ex. : tu dors encore? باقى ترقد *bâqi toryod*. — مازال *mâzâl* (v. la remarque qui précède), us. dans le lang. d'Afrique; لتوّى أَيْضًا *aïdhan*. — لتوّى *letaouôuâ* (Tunisie, vulg.). ‖ Encore, bis, هِيهْ *hih* (Afrique). ‖ 3° De plus, أَيْضًا *aïdhan*. V. *en Outre*, *de Plus*. ‖ 4° Indiquant l'augmentation, le surcroît, encore se traduit par le verbe زَادَ *zâd*, aor. *i*, qui s'accorde en genre et en nombre avec le sujet; ex. : prends encore du pain, زِد خُذْ الخبز *zid khoð el khobz;* demain je vous donnerai encore de l'orge, غدوا نزيد نعطيكم الشّعير *ghodôua nezid na'thikoum echche'ir*, us. dans le lang. en gén. — أَيْضًا *aïdhan*. ‖ 5° Du moins. V. ce mot. ‖ 6° Pas encore, مازال *mâzâl* (v. la remarque ci-dessus § 1°), us. dans le lang. d'Afrique; il n'est pas encore venu, مازال ماجاء شى *mâzâl mâdjâ chi;* est-il venu, جاء شى *djâchi;* pas encore, مازال *mâzâl;* est-elle morte, ماتت شى *mâtet chi;* pas encore, مازالت *mâzâlet* ou مازال *mâzâl*. ‖ 7° Encore que . . ., وَلَوْ أَنّ *oûa laôu an* suivi d'un verbe au subjonctif.

ENCORNÉ, adj. Qui a des cornes, مَقْرُون *maqrôun*, fém. ĕ, plur. مَقَارِين *meqârîn*, us. dans le lang. en gén. En Afrique prononcez le *q* comme un *g*. V. *Encorner*.

ENCORNER, v. a. Frapper avec les cornes. V. *Corne*, *Daguer*.

ENCORNET, s. m. V. *Poulpe*.

ENCOTONNER, v. a. Garnir de coton, عَمَّرَ بالقطن *'ammar bel qoûhon* «remplir de coton», av. acc. de la ch. (vulg. en gén.). Traduire par «garnir, remplir, bourrer de coton». V. ces mots.

ENCOURAGEANT, adj. Qui encourage, مُقَوٍّ pour مُقَوِّى *moqaôuôui* (lang. en gén.). V. *Encourager*.

ENCOURAGEMENT, s. m. تَقْوِيَة *taqôuia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENCOURAGER, v. a. ‖ 1° Inspirer du courage, قَوَّى *qôuôua*, 2e f. de قَوَى *qôua*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْوِيَة *taqôuia* s. f.); قَوَّى القلب *qôuôualqalb* «fortifier le cœur» (vulg. en gén.). — Donner à qqn. des espérances, رَغَّبَ *raghghab*, 2e f. de رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْغِيب *targhîb* s. m.); encouragé, مُرَغَّب *moraghghab*, fém. ĕ; encourageant, qui encourage, مُرَغِّب *moraghgheb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Inspirer du courage à qqn. pour qqch., شَجَّعَ *chedjdja'*, 2e f. de شَجَعَ *chedja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَشْجِيع *tachdjî'* s. m.); encouragé, مُشَجَّع *mochedjdja'*, fém. ĕ; encourageant, qui encourage, مُشَجِّع *mochadjdje'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Encourager qqn. à . . ., حَثَّ *hatsts*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَثّ *hatsts* s. m.); s'encourager mutuellement à . . ., 6e f. تَحَاثَّ *tehâtsts* et plur. تَحَاثُّوا *tehâtstsôu*, av. على de la ch. V. *Animer*, *Exciter*, *Pousser*. ‖ 2° Favoriser. V. ce verbe.

ENCOURIR, v. a. Encourir le blâme, la colère de qqn., بَاء *bâa*, av. ب de la colère etc. et من de la pers.; ex. : il encourut la colère de Dieu, بَاء بِغَضَبٍ مِنَ اللّٰهِ. — Attirer sur soi un blâme etc., جَلَبَ على نفسه *djeleb* (aor. *i*) *'ala nefsou*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — un châtiment, أَحَلَّ بنفسه *ahall benefsou*, av. acc. de la peine (*ahall*, 4e f. de حَلَّ *hell*, aor. *i*). — Mériter une peine, إِسْتَأْهَلَ *estâhel*, 10e f. de أَهَلَ *âhel*, av. acc. de la peine, us. dans le lang. en gén. — un blâme en commettant une mauvaise action, ألحى *elhâ*, 4e f. de لحا *lehâ*, aor. *o*. — un châtiment etc., وَقَعَ *ôuqa'*, aor. يَقَعُ, av. فى de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Exposer*, *Mériter*.

ENCRASSEMENT, s. m. تَوْسِيخ *taôusîkh* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENCRASSER, v. a. Rendre crasseux, وَسَّخَ *ôuessakh*, 2e f. de وَسَخَ *ôusakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْسِيخ *taôusîkh* s. m.); encrassé, مُوَسَّخ *môuassakh*, fém. ĕ; s'encrasser, être encrassé, 5e f. تَوَسَّخَ *tôuassakh* (n. d'act. تَوَسُّخ *tôuassoudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Crasser*, *Salir*.

ENCRE, s. f. حِبْر *hebr* s. m., plur. أَحْبَار *ahbâr;* حِبَار *hebâr* s. m., plur. ات, ce dernier est plus usité dans le lang. en gén.; marchand d'encre, حَبَّار *habbâr* s. m., plur. ĕ. — خِضَاض *khedhâdh* s. m. — مُرَكَّب *morekkeb* s. m. — مِدَاد *midâd* s. m. (lang. en gén.); encre que prend la plume en une fois, مَدَّة *medda* s. f.; tremper sa plume dans l'encre, prendre de l'encre, مَدّ *medd*, aor. *o;* remplir d'encre un encrier, مَدّ *medd*, av. acc. de l'encrier, et 4e f. أَمَدّ *âmedd*. — نِقَس *neqs* s. m., plur. أَنْقَاس *anqâs;* remplir d'encre un encrier, نَقَّسَ *naqqas*, 2e f. de نَقَسَ *neqas*, aor. *o*, av. acc. de l'encrier. — Encre de Chine, حبار صينىّ *hebâr sînî* (lang. en gén.).

ENCRIER, s. m. مَحْبَرَة *mahbera* s. f., plur. مَحَابِر *mehâber* (lang. en gén.). — دَوَاة *dôuâ* s. f., plur. دَوَايَات *dôuâiât;* دَوَايَة *dôuâia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — رَقِيم *reqîm* s. m. — فَرْضَة *fordha* s. f., plur. فُرَض *foradh*. — نُون *nôun* s. f., plur. ات. V. *Écritoire*.

ENCROÛTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENCROÛTER, v. a. Enduire de mortier, جَبَّسَ *djebbes*, 2e f. de جَبَسَ *djebes*, aor. *i*, av. acc. du mur (n. d'act. تَجْبِيس *tedjbîs* s. m.); encroûté, مُجَبَّس *modjebbes*, fém. ĕ. S'encroûter, devenir stupide. V. *s'Abêtir*, *Bête*.

ENCYCLOPÉDIE, s. f. تأليف جامع العلوم *talîf djâme' el 'olôum* «ouvrage, traité, réunissant les sciences» (lang. vulg. en gén.).

ENDÉMENÉ, adj. V. *se Démener*.

ENDÉMIQUE, adj. Maladie endémique, قِرَّة et قِرَّاة *qirâ* s. f. (Kazimirski).

ENDENTER, v. a. Garnir de dents, denteler, سَنَّنَ *sennen*, 2e f. de سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِين *tesnîn* s. m.); endenté, مُسَنَّن *mosennen*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. V. *Denteler*.

ENDETTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENDETTÉ, part. passé. Qui a des dettes, مُسْتَارِب *mostârreb*, fém. ĕ. — مَدْيُون *medîôun*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

ENDETTER, v. a. Charger de dettes, دَيَّنَ *dîien*, 2e f. de دَانَ

ch. — qqch. d'huile, de goudron etc., طَلَا *thelà*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. طَلْيٌ *thalì* s. m.); 2e f. طَلَّى *thalla*, av. acc. et ب (n. d'act. تَطْلِيَةٌ *taṯlìa* s. f.); être enduit, 5e f. تَطَلَّى *teṯhalla*, av. ب de la ch., et 8e f. اِطَّلَى *eṯhṯhelà*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — de plâtre etc., قَرْمَدَ *qarmed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْمَدَةٌ *qarmeda* s. f.); enduit, مُقَرْمَدٌ *moqarmed*, fém. ĕ. — de plâtre, قَصَّصَ *qaṣṣaṣ*, 2e f. de قَصَّ *qaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْصِيصٌ *taqṣīṣ* s. m.); enduit de plâtre, مُقَصَّصٌ *moqaṣṣaṣ*, fém. ĕ. — de goudron un chameau etc., قَطَرَ *qeṯhar*, aor. *o*, av. acc. du chameau (n. d'act. قَطْرٌ *qaṯhr* s. m.); enduit, مَقْطُورٌ *maqṯhōur*, fém. ĕ, plur. مَقَاطِيرُ *meqāṯhīr*. — de collyre les yeux, كَحَلَ *keḥal*, aor. *a*, av. acc. des yeux (n. d'act. كَحْلٌ *kaḥl* s. m.); 2e f. كَحَّلَ *kaḥḥal*, av. acc. des yeux et ب du collyre (n. d'act. تَكْحِيلٌ *takḥīl* s. m.); être enduit de collyre (surtout de kohol), en parl. des yeux, 5e f. تَكَحَّلَ *tekaḥḥal* (n. d'act. تَكَحُّلٌ *tekaḥḥoul* s. m.); enduit de collyre, مُكَحَّلٌ *mokaḥḥal*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — de chaux, كَلَّسَ *kelles*, 2e f. de كَلَسَ *keles*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْلِيسٌ *teklīs* s. m.); 4e f. أَكْلَسَ *ekles*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْلَاسٌ *eklàs* s. m.); enduit, مُكَلَّسٌ *mokelles*, fém. ĕ. — une plaie de pommade, لَبَزَ *lebez*, aor. *i*, av. acc. de la plaie (n. d'act. لَبْزٌ *lebz* s. m.); enduit, مَلْبُوزٌ *melbōuz*, fém. ĕ. — Couvrir d'un enduit, لَغْمَطَ *laghmaṯh*, av. acc. de la ch. et ب de l'enduit; enduit, مُلَغْمَطٌ *molaghmaṯh*, fém. ĕ. — de boue, لَاثَ *làṯh*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. لَوْثٌ *laōuṯh* s. m.); 8e f. اِلْتَاثَ *eltàṯh*, av. acc. et ب (n. d'act. اِلْتِيَاثٌ *eltiàṯh* s. m.). — une chose d'huile etc. à l'intérieur pour l'assouplir, مَتَّنَ *metten*, 2e f. de مَتَنَ *meten*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْتِينٌ *temtīn* s. m.); enduit, مُمَتَّنٌ *mometten*, fém. ĕ. — de pommade la barbe etc., مَتَّشَ *metstsch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْشٌ *metstsch* s. m.); enduit de pommade etc., مَمْتُوشٌ *memtsōutsch*, fém. ĕ. — un mur de plâtre, de boue مَلَطَ *melaṯh*, aor. *a*, av. acc. du mur et ب de la ch. (n. d'act. مَلْطٌ *malṯh* s. m.); 2e f. مَلَّطَ *mallaṯh*, av. acc. (n. d'act. تَمْلِيطٌ *tamlīṯh* s. m.); enduit de boue etc., مُمَلَّطٌ *momallaṯh*, fém. ĕ. — d'argile un mur, وَزَى *aōuzà*, 4e f. de وَزَى *ōuza*, av. ل du mur. V. *Oindre* etc. ‖ S'enduire de fard (femme), تَرَتَّسَنَ *tereṯsṯsen*, 5e f. de رَتَنَ *reṯsen* (n. d'act. تَرَتُّسٌ *tereṯsṯsoun* s. m.). — S'enduire les lèvres (femme), تَلَغَّمَ *telaghgham*, 5e f. de لَغَمَ *legham*, aor. *a*, av. ب de l'onguent (n. d'act. تَلَغُّمٌ *telaghghoum* s. m.).

ENDUIT, s. m. دِهَانٌ *dehàn* s. m. (lang. en gén.); دُهْنٌ *dohn* s. m., plur. دِهَانٌ *dehàn* (lang. en gén.). — طِلَا *ṯhelà* s. m. (Égypte, Syrie). — قَرْمَدٌ *qarmed* s. m.

ENDURANT, adj. Qui supporte, حَامِلٌ *ḥàmel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — صَابِرٌ *ṣàber*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. صَبَرَ *ṣebar* «patienter»). V. *Endurer*, *Patient*.

ENDURCIR, v. a. ‖ 1° Rendre dur, صَلَّبَ *ṣallab*, 2e f. de صَلَبَ *ṣelab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْلِيبٌ *taṣlīb* s. m.); endurci, مُصَلَّبٌ *moṣallab*, fém. ĕ; s'endurcir, صَلَبَ *ṣelab* (n. d'act. صَلْبٌ *ṣalb* s. m.) et 5e f. تَصَلَّبَ *teṣallab* (n. d'act. تَصَلُّبٌ *teṣalloub* s. m.); endurci, مَصْلُوبٌ *maṣlōub*, fém. ĕ, et مُتَصَلِّبٌ *moteṣalleb*, fém. ĕ. — مَرَنَ *meren*, 2e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِينٌ *temrīn* s. m.); endurci, مُمَرَّنٌ *momerren*, fém. ĕ. — يَبَّسَ *iebbes*, 2e f. de يَبِسَ *ibes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَيْبِيسٌ *tèibis* s. m.); s'endurcir, devenir dur, يَبِسَ *ibes*, aor. يَيْبَسُ *iébes* (n. d'act. يُبْسٌ *iobs* s. m.); endurci, dur, يَابِسٌ *iàbes*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Dur*, *Durcir*. ‖ 2° Au moral. — Endurcir qqn. à . . ., le rendre patient, صَبَّرَ *ṣabbar*, 2e f. de صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَصْبِيرٌ *taṣbīr* s. m.); 4e f. أَصْبَرَ *aṣbar*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِصْبَارٌ *eṣbàr* s. m.); endurcir, supporter qqch. patiemment, صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. صَبْرٌ *ṣabr* s. m.); endurci, patient, صَابِرٌ *ṣàber*, fém. ĕ; endurci, patient, صَبِيرٌ *ṣabīr*, plur. صُبَرَاءُ *soberà*; endurci, patient, أَصْبَرُ *aṣbar*, usités dans le lang. en gén. — Rendre dur qqn., صَلَّبَ *ṣallab*, 2e f. de صَلَبَ *ṣelab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْلِيبٌ *taṣlīb* s. m.); s'endurcir, s'armer de patience, de courage, 5e f. تَصَلَّبَ *teṣallab* (n. d'act. تَصَلُّبٌ *teṣalloub* s. m.); endurci au travail etc., صُلْبٌ *ṣolb*. — Endurcir qqn., قَسَّى *qeṣṣa*, 2e f. de قَسَا *qeṣà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْسِيَةٌ *taqṣia* s. f.); 4e f. أَقْسَى *aqṣà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْسَاءٌ *eqṣia* s. f.). — Aguerrir, rompre à . . ., مَرَنَ *meren*, 2e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَمْرِينٌ *temrīn* s. m.); endurci, مُمَرَّنٌ *momerren*, fém. ĕ. ! S'endurcir à qqch., دَرِبَ *derbeb*, av. ل de la ch. (n. d'act. دَرْبَةٌ *derbeba* s. f.). — S'endurcir, s'armer de courage, d'énergie, تَجَلَّدَ *teǰǰelled*, 5e f. de جَلَدَ *ǰeled*, aor. *i* (n. d'act. تَجَلُّدٌ *teǰǰelloud* s. m.); endurci, مُتَجَلِّدٌ *moteǰǰelled*, fém. ĕ. — Endurci aux fatigues, au travail, سَعَاوِيٌّ *se'àouī*. — S'endurcir, s'armer de patience, de courage, تَصَلَّدَ *teṣallad*, 5e f. de صَلَدَ *ṣelad*, aor. *i* (n. d'act. تَصَلُّدٌ *teṣalloud* s. m.); endurci, مُتَصَلِّدٌ *moteṣalled*, fém. ĕ. — S'endurcir, devenir dur, cruel, أَتْرَفَ *atref*, 4e f. de تَرِفَ *teref*, aor. *a* (n. d'act. إِتْرَافٌ *etràf* s. m.). — Endurci aux privations, صَمَدَ *ṣamad*. — S'endurcir à la souffrance etc., كَابَدَ *kàbed*, 3e f. de كَبَدَ *kebed*, aor. *i* (n. d'act. كِبَادٌ *kebàd* s. m. et مُكَابَدَةٌ *mokàbeda* s. f.). — S'endurcir à qqch., s'y faire, مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. مُرُونٌ *morōun* s. m.); 5e f. تَمَرَّنَ *temerren*, av. على de la ch. (n. d'act. تَمَرُّنٌ *temerroun* s. m.); endurci à . . ., مَارِنٌ *màren*, fém. ĕ, plur. مَوَارِنُ *mōuāren*; endurci, مُمَرَّنٌ *momerren*, fém. ĕ. V. *Aguerrir*, *Dur*, *Rompre* etc.

ENDURCISSEMENT, s. m. 1° Du cœur, قَسَاوَةٌ *qeṣāōua* s. f. V. *Dureté* et les noms d'act. de *s'Endurcir*. ‖ 2° État de ce qui est dur, يَبَسٌ *iebes* s. m.; يُبُوسَةٌ *ioboūsa* s. f. (lang. en gén.). V. *Dureté* et les noms d'act. de *Endurcir*.

ENDURER, v. a. 1° Supporter ce qui est dur, حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَمْلٌ *ḥomol* s. m.); 5e f. تَحَمَّلَ *teḥammel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحَمُّلٌ *teḥammoul* s. m.), usités dans le lang. en gén.; 8e f. اِحْتَمَلَ *eḥtemel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِحْتِمَالٌ *eḥtemàl* s. m.); qui endure, qui supporte, حَامِلٌ *ḥàmel*, fém. ĕ, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); qui endure, مُحْتَمِلٌ *moḥtemel*, fém. ĕ; enduré, supporté, مَحْمُولٌ *maḥmoūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — صَبَرَ *ṣebar*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. صَبْرٌ *ṣabr* s. m.); qui endure, صَابِرٌ *ṣàber*, fém. ĕ, plur. ونَ et يَنَ (lang. en gén.). V. *s'Endurcir*, *Patienter*, *Souffrir*, *Supporter*, *Tolérer*.

ÉNERGIE, s. f. ‖ 1° Force d'âme, courage, شَهَامَةٌ *chehàma* s. f.; avoir de l'énergie, شَهُمَ *chehem* (n. d'act. شَهَامَةٌ *chehàma* s. f.). — قُوَّةٌ *qōuōua* s. f. (lang. en gén.); لا قُوَّةَ الا بِاللّٰه *la qōuōua illà bellah* «il n'y a point d'énergie sans la volonté de Dieu». — Bravoure, شَجَاعَةٌ *chedǰà'a* s. f. (lang. en gén.). — مِرَاسٌ *meràs* s. m. — نَجَدَةٌ *nedǰda* s. f. V. *Courage*, *Force*, *Vigueur* et les noms d'act. de *être Énergique* etc. ‖ Force, vigueur, au pr. et au fig., قُوَّةٌ *qōuōua* s. f. (lang. en gén.). V. *Force*, *Vigueur*.

ÉNERGIQUE, adj. Forme, أَحْمَسُ *aḥmes*, fém. حَمْسَاءُ *ḥamsà*, plur. حُمْسٌ *ḥomos*; حَمِيسٌ *ḥamis*, plur. حُمَسَاءُ *ḥomesà*; être énergique, حَمِسَ *ḥemes*, aor. *a* (n. d'act. حَمَسٌ *ḥemas* s. m.); se montrer énergique, forme, 5e f. du même تَحَمَّسَ *teḥammes* (n. d'act. تَحَمُّسٌ *teḥammous* s. m.). — Courageux, شُجَيْعٌ *chedǰe'* fém. ĕ, plur. شُجَعَاءُ *chodǰe'à* et شُجْعَانٌ *chodǰ'àn*; plus énergique, أَشْجَعُ *achdǰa'*, fém. شُجْعَاءُ *chedǰ'à*, plur. شُجَعُ *chodǰo'*; être énergique, courageux, شَجُعَ *chedǰa'*, aor. *a* (n. d'act. شَجَاعَةٌ *chedǰà'a* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Vigoureux

شَهْم *chehm*, plur. شُهُوم *chohōūm*; مَشْهُوم *mechhōūm*, fém. ĕ, plur. مَشَاهِيم *mechàhim*. — Ferme, vigoureux, ذْرَع صاحب *sāḥab dera'* plur. اصحاب ذرع *aṣḥàb dera'* «qui a du bras» (vulg., Afrique). — Courageux, ferme, cruel, dur, صَارِم *ṣārem*, plur. صَوَارِم *ṣōūàrem*; être énergique, صَرَم *ṣaram* (n. d'act. صَرَامَة *ṣeràma* s. f.); énergique, ferme, صَيْرَم *ṣaïram*. — Courageux, غَشَمْشَم *ghechemchem*. — Au pr. et au fig., قَوِيّ *qaōūi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Fort, ferme, vigoureux, مَازِر *màzer*, fém. ĕ; être énergique, مَزَر *mezar* (n. d'act. مَزَارَة *mezàra* s. f.); plus énergique, أَمْزَر *amzar*, fém. مَزْرَا *mezrà*, plur. مُزْر *mozor*. — Vigoureux, solide, مَرِس *meris* (rac. مَرِس *meres* «lutter»). V. *Courageux, Ferme, Fort, Vigoureux* etc. ‖ En parl. de choses, قَوِيّ *qaōūi*, fém. ĕ; plus énergique, plus fort (remède etc.), أَقْوَى *aqōūà* (lang. en gén.). V. *Violent*.

ÉNERGIQUEMENT, adv. بِشَهَامَة *bechehàma* «avec énergie». — بِقُوَّة *beqōūōūa* «avec force, énergie» (lang. en gén.). Traduire par «avec énergie». V. ce mot.

ÉNERGUMÈNE, s. des deux genres. ‖ Possédé du démon, مُصَاب *moṣàb* (Levant, Syrie). — مَلْطُوش *malṭōūch*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — مَجْنُون *medjnōūn*, fém. ĕ, plur. مَجَانِين *medjànèn* (lang. en gén.). V. *Possédé*. ‖ Trop enthousiaste, مَهْبُول *mahbōūl*, fém. ĕ, plur. مَهَابِيل *mehàbil*, litt. «fou» (lang. en gén.).

ÉNERVANT, adj. Qui énerve. V. *Énerver*.

ÉNERVEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉNERVER, v. a. ‖ 1° Affaiblir, أَبْطَلَ *abṭhal*, 4e f. de بَطَلَ *beṭhal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَال *ebṭhàl* s. m.); énervé, مَبْطُول *maḅṭhōūl*, fém. ĕ; qui énerve, مُبْطِل *moḅṭhel*. — تَبَلَ *tebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْل *tebl* s. m.); 4e f. أَتْبَلَ *etbel*, av. acc. (n. d'act. إِتْبَال *etbàl* s. m.). — أَرْدَى *arda*, 4e f. de رَدِئَ *reda*, av. acc. (n. d'act. إِرْدَاء *erdàa* s. f.). — Être énervé, sans force, طَرْشَحَ *ṭharchaḥ* (n. d'act. طَرْشَحَة *ṭharcheḥa* s. f.); énervé, مُطَرْشَح *moṭṭharchaḥ*, fém. ĕ. — Énerver, affaiblir, ضَعَّفَ *ḍha''af*, 2e f. de ضَعَفَ *ḍha'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَضْعِيف *tadh'if* s. m.); 4e f. أَضْعَفَ *adh'af*, av. acc. (n. d'act. إِضْعَاف *edh'àf* s. m.); énervé, ضَعِيف *ḍha'if*, fém. ĕ, plur. ضِعَاف *ḍhe'àf* et ضُعَفَا *ḍho'fà*; énervé, مَضْعُوف *madh'ōūf*, fém. ĕ; plus énervé, أَضْعَف *adh'af*, fém. ضَعْفَا *ḍha'fa*, plur. ضُعَف *ḍho'f*; énervant, qui affaiblit, مُضَعِّف *moḍha''ef*, fem. ĕ, et مُضْعِف *modh'ef*, usités dans le lang. en gén. — Être énervé par l'excès du coït, فَدَرَ *feder*, aor. *i* (n. d'act. فُدُور *fodōūr* s. m.); 4e f. أَفْدَرَ *afder* (n. d'act. إِفْدَار *efdàr* s. m.); énervé, فَادِر *fàder*, fém. ĕ, plur. فَوَادِر *fōūàder*; énervant, qui énerve (en parl. de l'excès du coït), مُفْدِر *mofder*. — Énerver qqn. (voyage etc.), مَنَّ *menn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَنّ *mann* s. m.); 4e f. أَمَنَّ *àmenn*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْنَان *emnàn* s. m.); 5e f. تَمَنَّنَ *temennen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمَنُّن *temennoun* s. m.); énervé, مَنِين *menìn*. — Affaiblir qqn., نَتَّرَ *netter*, 2e f. de نَتَرَ *neter*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْتِير *tentìr* s. m.); être énervé, نَتَرَ *neter*, aor. *o* (n. d'act. نَتْر *netr* s. m.); énervé, مُنْتَتَر *monetter*, fém. ĕ; énervant, qui énerve, مُنَتِّر *monatter*, fém. ĕ. — Énerver, abattre, épuiser, نَهَكَ *nehek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَهْك *nehk* s. m.); 8e f. إِنْتَهَكَ *entehek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْتِهَاك *entehàk* s. m.); être énervé, passif نُهِكَ *nohek*; énervé, نَهِيك *nehik*, plur. نُهَكَا *nohekà*; énervé, مَنْهُوك *menhōūk*, fém. ĕ; énervant, qui énerve, مَنْهَكَة *menheka*. — Énerver qqn., l'épuiser (fièvre etc.), هَقَعَ *ehteqa'*, 8e f. de هَقَعَ *heqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْتِقَاع *ehtiqà'* s. m.). — Affaiblir qqn. (fièvre etc.), وَعَكَ *ōū'ak*, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَعْك *ōūa'k* s. m.); énervé, affaibli, وَعِك *ōūa'ik* et مَوْعُوك *mōū'ōūk*, fém. ĕ. — Affaiblir qqn., أَوْنَى *aōūnà*, 4e f. de وَنَى *ōūna*, av. acc. de la pers.; énervé, وَانٍ pour وَانِيَ *ōūàni*. — Affaiblir, وَهَنَ *ōūhen*, aor. يَهِن, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَهَن *ōūehn* s. m.); 2e f. وَهَّنَ *ōūehhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْهِين *taōūhin* s. m.); 4e f. أَوْهَنَ *aōūhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيهَان *ihàn* s. m.); énervé, وَاهِن *ōūàhen*, fém. ĕ; énervé, مَوْهُون *mōūhōūn*, fém. ĕ. V. *Abattre, Affaiblir*.

ENFANCE, s. f. ‖ 1° Première jeunesse, صِغَر *ṣoghr* s. m. (lang. en gén.); ex.: dans son enfance, فى صُغْرِه *fi ṣoghrou*. — طُفُولَة *ṭhofōūla* s. f.; طَفَالَة *ṭhefàla* s. f.; طُفُولِيَّة *ṭhofōūlìia* s. f. (lang. en gén.). — وُلُودِيَّة *ōūlōūdìia* s. f. (lang. en gén.) ‖ Tomber en enfance, أَهْتَرَ *ehter*, 4e f. de هَتَرَ *heter*, aor. *i* (n. d'act. إِهْتَار *ehtàr* s. m.); tombé en enfance, مُهْتَر *mohter*, fém. ĕ. ‖ 2° Les enfants, اَلصِّغَار *eṣṣeghàr* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Enfant*. ‖ 3° Les commencements d'une chose, أَوَائِل *aōūàïl* s. m. plur. (lang en gén.). V. *Commencement, Naissance, Origine, Principe*.

ENFANT, s. m. ‖ 1° Au plur. Enfants, postérité, جِبْلَة *djebla* s. f. — Fils, اِبْن *ibn* s. m., plur. بَنِي (lang. en gén.); ô mon enfant, observe la prière, يَا بُنَيَّ أَقِمِ اَلصَّلَوٰة (Coran, chap. 31); ce jour-là le criminel voudra se racheter du châtiment même au prix de ses enfants, يَوَدّ اَلْمُجْرِم لَوْ يَفْتَدِى مِنْ عَذَابِ يَوْمَئِذٍ بِبَنِيهِ (Coran, chap. 70). Rem. Le mot ابن perd son ا toutes les fois qu'il n'est pas au commencement d'une ligne. — Enfant sevré, جَفْر *djefr* s. m., plur. جِفَار *djefàr* et جُفُور *djofōūr*. — qui commence à marcher, دَجَجَانَة *dedjedjàna* s. f. — دَرْدَق *dardaq* coll., n. d'un. ĕ s. f., plur. دَرَادِق *deràdeq*. — Au plur. Enfants, postérité, ذُرِّيَّة *dorrìia* s. f., plur. ذُرِّيَّات *dorrìàt* et ذَرَارِيّ *deràri* (lang. en gén.); petits enfants, ذرارى صغار *deràri ṣeghar*. — Qui n'a pas d'enfant, أَرْبَط *arbaṭh*, plur. رُبْط *roboṭh*. — Avoir de nombreux enfants, رَبَلَ *rebel*, aor. *o*; 5e f. تَرَبَّلَ *terebbel*. — Qui n'a pas ou plus d'enfants, رَقُوب *raqōūb*. — Petit enfant, زَكَبَة *zekba* s. f., plur. زَكَب *zekab*. — Dernier enfant, زَنَبَة *zenìa* s. f. — Petit enfant préféré, benjamin, سَخْلَة *saḥla* s. des deux genres, plur. سِخَال *seḥàl*. — Avoir beaucoup d'enfants de qqn. (en parl. d'une femme), سَدَحَ *sedaḥ*, aor. *a*, av. ل de l'homme. — Enfant de moins de sept ans, صَبِيّ *ṣebi* s. m., plur. صُبْيَان *ṣobiàn*; صُبْوَان *ṣebōūàn*; أَصْبِيَة *aṣbia* (lang. en gén.); petite fille, صَبِيَّة *ṣebiìa* s. f., plur. صَبَايَا *ṣebàià* (lang. en gén.); avoir de petits enfants, أَصْبَى *aṣbà*, 4e f. de صَبَا *ṣebà*, aor. *o*; se conduire comme un enfant, 5e f. du même تَصَبَّى *teṣabba* et 10e f. اِسْتَصْبَى *estaṣba*; qui a des petits enfants, مُصْبٍ pour مُصْبِىٌ *moṣbi*. — Petit enfant de un à sept jours, صَدِيغ *ṣediġh* s. m., plur. صِدَاغ *ṣedàġh*. — Avoir des enfants étant déjà vieux, أَصْيَف *aṣief* et أَصَافَ *aṣàf*, 4e f. de صَافَ *ṣàf*, aor. *i* (n. d'act. إِصَافَة *iṣàfa* s. f.). — Enfant mâle, طِفْل *ṭhefel* s. m., plur. أَطْفَال *aṭhfàl* (lang. en gén.); fille, طِفْلَة *ṭhefla* s. f. (lang. en gén.); petit enfant, طَفِيل *ṭhofiel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Avoir des enfants (en parl. d'une femme qui se croyait stérile), إِعْتَجَرَ *e'teǰer*, 8e f. عَجَرَ *'aǰer*, aor. *i*, av. ب des enfants (n. d'act. إِعْتِجَار *e'tiǰàr* s. m.). — Avoir un enfant (en parl. d'une femme), عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*. — Enfant, descendant, عَاقِبَة *'àqeba* s. f., plur. عَوَاقِب *'aōūàqeb*. — Enfants nés de mères différentes et du même père, بَنُو العلاّت *benōūl 'alàt* coll. — Avoir des enfants jeune encore, فَتِيَ *feta*, aor. *a*. — Avoir beaucoup d'enfants, تَفَشَّغَ *tefechchaġh*, 5e f. de فَشَغَ *fechaġh*, aor. *a* (n. d'act. تَفَشُّغ *tefachchōūġh* s. m.). — Enfants derniers nés, كَبْرَة *kabra* s. des deux genres et des deux nombres. — Enfant, لُكَع *loka'* s. m. — Avoir beaucoup d'enfants (femme), مَشَى *mechà*, aor. *i* (n. d'act. مَشًا *mechà* s. m.). — Enfants, descendance, نَابِتَة *nàbeta* s. f. — Avoir beaucoup d'enfants (en parl. d'une femme), نَتَقَ *netaq*, aor. *o* (n. d'act. نُتُوق *notōūq* s. m.); qui a beaucoup d'enfants, نَاتِق *nàteq*, plur. نَوَاتِق *nōūàteq*; qui a beaucoup d'enfants (en parl. d'un homme), مِنْتَاق *menṭàq*, plur. مَنَاتِيق *menàtiq*. — Qui a beaucoup d'enfants (en parl. d'un homme), مِنْجَل *menǰel*,

plur. مَنَاجِل *menàdjel.* — Avoir beaucoup d'enfants. نَسَلَ *nesel,* aor. *o,* av. ب des enfants (n. d'act. نَسْل *nesl* s. m.); 4e f. أَنْسَلَ *ensel,* av. ب (n. d'act. إِنْسَال *ensàl* s. m.); enfants, descendance, نَسْل *nesl* s. m., plur. أَنْسَال *ansàl;* enfants, descendance, نَسِيلَة *nesila* s. f., plur. نَسَايِل *nesàil;* qui a eu de nombreux enfants (femme), نَسُولَة *nesoūla* f. — Enfant né les pieds en avant, نِكْس *neks* s. m., plur. أَنْكَاس *ankàs.* — Qui a beaucoup d'enfants (homme), وَاشِي pour وَاشِيّ *oūàchi,* plur. وُشَاة *oūchà.* — Progéniture, وَالِدَة *oūàleda* s. f. — Enfant, en gén., وَلَد *oūled* s. m., plur. أَوْلَاد *aoūlàd* et وِلْدَان *oūeldàn* (lang. en gén.); ex. : des enfants toujours jeunes les suivent à la ronde, وَيَطُوفُ عَلَيْهِمْ وِلْدَانٌ مُخَلَّدُونَ (Coran, chap. 76). — Petit enfant. وليد *oūlìied* dimin. du préc. (lang. en gén.); enfant petit, petit enfant, ولد صغير *oūled seghìr;* petits enfants, وليدات *oūlidàt* s. plur. (Afrique). V. *Descendance, Fille, Fils, Garçon, Lignée, Postérité* etc. Être enfant, صَبَا *sebà,* aor. *o.* ¦ Enfant trouvé, ابن الدّهاليز *ibn eddehàliz.* — Enfant de prostituée, ابن الفاعلة *ibn el fà' ela.* — Enfant trouvé, حَمِيل *ḥamil* s. m., plur. حُمَلَاء *ḥomelà.* — Enfant adultérin, ابن الكُسَيْب *ibn el kosèib.* — Enfant trouvé, لَقِيط *laqìth;* مَلْقُوط *malqoūth,* fém. ة (rac. لقط *leqath* « ramasser »). — Enfant trouvé, مَنْبُوذ *menboūd.* — Enfant naturel, وَلَد غِيّة *oūled ghìia.* — Enfant adultérin, ولد زنا *oūled zenà* (lang. en gén.). V. *Adultérin, Bâtard.* ¦ Bon enfant, كَمِيّ *kemi;* مَاد *màd.* ¦ Faire un enfant. V. *Accoucher, Enfanter.* ¦ Natif, وَلَد *oūled* s. m., plur. أَوْلَاد *aoūlàd* (lang. en gén.); ex. : les enfants d'Alger, اولاد اجزائر *aoūlàd el djezàir.* ‖ Petit d'un animal. V. *Petit.*

ENFANTEMENT, s. m. Enfantement difficile, تَعْضِيل *ta'dhìl* s. m.; إِعْضَال *e'dhàl* s. m.; avoir un enfantement difficile, عَضَل *'adhal,* 2e f. de عَضَل *'adhal,* aor. *a,* av. ب de l'enfant. — Action d'enfanter, وِلَادَة *oūlàda* s. f. (lang. en gén.); لِدَة *leda* s. f.; وِلَاد *oūlàd* s. m.; تَوْلِيد *taoūlìd* s. m. (lang. en gén.). — Enfantement facile, يُسْر *iesr* s. m.; avoir un enfantement facile (femme), يَيْسِر *ieser,* aor. يَيْسِر (n. d'act. يُسْر *iesr* s. m.), et 4e f. أَيْسَرَ *aïser* (n. d'act. إِيسَار *isàr* s. m.). V. les noms d'act. du verbe *Enfanter.*

ENFANTER, v. a. 1° Donner le jour à un enfant (en parl. des femmes ou femelles), دَحَق *dehaq,* aor. *a,* av. ب du fœtus (n. d'act. دَحْق *dahq* s. m.; enfanté, مَدْحُوق *madhoūq,* fém. ة; qui enfante, دَاحِق *dàheq.* — Enfanter des enfants chétifs, أَرْبَجَ *erbedj,* 4e f. de رَبَج *rebedj,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِرْبَاج *erbàdj* s. m.). — (Qui enfante des mâles (femme), مُرْجِل *mordjel.* — En parl. d'une femme, رَزَء *rezem,* aor. *i,* av. acc. de l'enfant (n. d'act. رُزُوم *rozoūm* s. m.). — (femme), زَمَع *zema',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. زَمْع *zama'* s. m.). — Enfanter avant le terme, avorter, أَسْقَط *asqath,* 4e f. de سَقَط *seqath,* aor. *a,* av. acc. du fœtus (n. d'act. إِسْقَاط *esqàth* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Avorter.* — Enfanter facilement, sans peine, أَشْهَد *eshed,* 4e f. de سَهِد *sehed,* aor. *a,* av. acc. de l'enfant etc. (n. d'act. إِشْهَاد *eshàd* s. m.); qui enfante facilement, مُشْهِد *moshed.* — Enfanter des enfants petits, أَقْصَرَ *aqṣar,* 4e f. de قَصُرَ *qeṣar,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِقْصَار *eṣṣàr* s. m.); qui enfante des enfants petits, مقْصِر *moqṣer.* — Enfanter chaque année (femmes ou femelles), أَمْغَل *amghal,* 4e f. de مَغَل *meghal,* aor. *a* (n. d'act. إِمْغَال *emghàl* s. m.). — Mettre au monde ou mettre bas, نَتَجَ *netedj,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. نِتَاج *netàdj* s. m.); 4e f. أَنْتَجَ *entedj,* av. acc. de l'enfant (n. d'act. إِنْتَاج *entàdj* s. m.); 5e f. تَنَتَّجَ *tenetted͡j* (n. d'act. تَنَتُّج *tenettoud͡j* s. m.); qui enfante, نَاتِج *nàted͡j.* — نَسَل *nesel,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. نَسْل *nesl* s. m.); 4e f. أَنْسَل *ensel,* av. acc. (n. d'act. إِنْسَال *ensàl* s. m.). — Enfanter (en parl. d'une femme ou d'une femelle), وَلَد *oūled,* aor. يَلِد, av. acc. de l'enfant ou du petit (n. d'act. لِدَة *leda* s. f.); وِلَادَة *oūlàda* s. f.; وِلَاد *oūlàd* s. m.; مَوْلُود *maoūled* s. m.); 2e f. وَلَّد *oūelled,* av. acc. (n. d'act. تَوْلِيد *taoūlìd* s. m.); usités dans le lang. en gén.; 4e f. أَوْلَدَ *aoūled,* av. acc. (n. d'act. إِيلَاد *ilàda* s. f.); qui enfante (femme ou femelle), وَالِدَة *oūàleda* s. f. (lang. en gén.); enfanté, مَوْلُود *moūlòud,* fém. ة (lang. en gén.); ex. : il n'a point enfanté et n'a pas été enfanté, لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ (Coran, chap. 112); ex. : si tu les laisses ils séduiront tes serviteurs et n'enfanteront que des impies, إِنْ تَذَرْهُمْ يُضِلُّوا عِبَادَكَ وَلَا يَلِدُوا إِلَّا فَاجِرًا (Coran, chap. 71). V. *Accoucher, mettre Bas, Concevoir, Engendrer, mettre au Monde* etc. Fig. Créer, concevoir, produire. V. ces verbes.

ENFANTILLAGE, s. m. شغل الذّراري *choghol elderàri* « manières d'enfants » (vulg. Afrique). — صَبْوَة *soboūa* s. f. — Au plur. Bêtises, هَمَاقَات *hemàqàt* s. f. plur. (lang. en gén.). — لَعْب *la'b* s. m. « jeu » (lang. en gén.).

ENFANTIN, adj. طِفْلِيّ *thefli,* fém. ة (lang. en gén.). Traduire par « d'enfant ». V. ce mot.

ENFARINER, v. a. Poudrer de farine, بَيَّضَ بالدّقيق *baïiadh beddeqìq* « blanchir avec de la farine », av. acc. de la pers. (vulg. en gén.). Traduire par « poudrer de farine ». V. ces mots.

ENFER, s. m. Lieu de supplice. دار البوار *dàr el boūàr* « la maison de la perdition » (Kazimirski). — Feu de l'enfer, جَحِيم *djaḥim* s. m. (rac. جَحَم *djeḥam* « brûler »); ex. : les dépravés seront dans l'enfer, وَإِنَّ الْفُجَّارَ لَفِي جَحِيمٍ (Coran, chap. 82). — Géhenne, جَهَنَّم *djehennem* s. m. 2e déclin. (lang. en gén.). — Géhenne, حُطَمَة *ḥoṭhema* s. f. — Feu de l'enfer, سَقَر *saqar* s. m. — Géhenne, سَاهِرَة *sàhera* s. f. (rac. سَهَر *sehar* « veiller, ne pas dormir »). — Feu de l'enfer, صَقَر *ṣaqar* s. m. (rac. صَقَر *ṣaqar* « brûler »). — Géhenne, فَلَق *falaq* s. m., plur. أَفْلَاق *aflàq.* — Géhenne, اَلْهَاوِيَة *el hàoūia* s. f. « le précipice ». V. *Feu, Géhenne.* ‖ Les démons de l'enfer, شيطان *chiṭhàn* s. m., plur. شَيَاطِين *chiàṭhin* (lang. en gén.). V. *Démon, Diable* etc. Terme d'huilerie, خَابِيَة *khàbia* s. f., plur. خَوَابِي *khoūàbi* (lang. en gén.).

ENFERMER, v. a. 1° Mettre en un lieu fermé. — qqn. qque part, حَبَس *ḥabes,* aor. *i,* av. acc. de la pers. etc. et فى du lieu (n. d'act. حَبْس *ḥabs* s. m.); enfermé, مَحْبُوس *maḥboūs,* fém. ة, plur. مَحَابِيس *meḥàbis;* qui enferme, حَابِس *ḥàbes,* fém. ة; être enfermé, 7e f. du même إِنْحَبَس *enḥebes* (n. d'act. إِنْحِبَاس *enḥebàs* s. m.) (lang. en gén.). — qqn., fermer la porte derrière lui, رَدَّ الباب *radd* (aor. *o*) *el bab,* av. على de la pers.; fermé, مَرْدُود *mardoūd,* fém. ة (lang. d'Afrique). — qqn., سَكَّر *sakkar,* 2e f. de سَكَر *sekar,* aor. *o,* av. على de la pers. (n. d'act. تَسْكِير *taskir* s. m.); enfermé, مُسَكَّر *mosakkar,* fém. ة; être enfermé, s'enfermer, 5e f. du même تَسَكَّر *tesakkar* (n. d'act. تَسَكُّر *tesakkour* s. m.), us. dans le lang. en gén. — qqn., قفل *qefel,* aor. *o,* av. على de la pers.; enfermé, مَقْفُول *maqfoūl,* fém. ة; qui enferme, قَافِل *qàfel,* fém. ة; être enfermé, s'enfermer, 7e f. du même إِنْقَفَل *enqefel* (n. d'act. إِنْقِفَال *enqefàl* s. m.) (lang. en gén.). V. *Emprisonner, Fermer.* ‖ 2° Serrer, خَزَن *ḥazen,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. خَزْن *ḥazn* s. m.); enfermé, serré, مَخْزُون *maḥzoūn,* fém. ة; être enfermé, 5e f. تَخَزَّن *tekhazzen* (n. d'act. تَخَزُّن *tekhazzoun* s. m.) et 7e f. إِنْخَزَن *enḥezen;* qui enferme qui serre, خَازِن *ḥàzen,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Serrer.* ‖ 3° Enfermer son chagrin, le contenir etc., خَبَّى *ḥabba,* 2e f. de خَبَا *ḥebà,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْبِيَة *taḥbia* s. f.) (lang. en gén.). V. *Cacher, Contenir, Dissimuler.* ‖ 4° Clore, entourer, أَحَاط *aḥàth,* 4e f. de حَاط *ḥàth,* aor. *o,* av. ب de la ch. (n. d'act. إِحَاطَة *iḥàtha* s. f.) (lang. en gén.). — دَار *dàr,* aor. *o,* av. ب de la ch.; qui enferme, qui entoure, دَايِر *dàïr,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Clore, Enclorer, Entourer.* ‖ 5° S'enfermer, se mettre dans un lieu fermé, تَخَلَّى *tekhalla,* 5e f. de خَلَا *ḥelà,* aor. *o:* 10e f.

إِسْتَخْلَى *estakhlà*. — تَسَكَّرَ *tesakkar*, 5e f. de سَكَرَ *sekar*, aor. *o*, av. فِي du lieu (lang. en gén.). ‖ S'enfermer dans une place pour s'y défendre, إِنْحَصَرَ *enḥeṣar*, 7e f. de حَصَرَ *ḥeṣar*, aor. *o*, av. فِي du lieu (n. d'act. إِنْحِصَارٌ *enḥeṣàr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Retirer*.

ENFERRER, v. a. ‖ 1° Enfoncer le fer d'une arme, شَكَّ *chekk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et بِ de l'arme (n. d'act. شَكٌّ *chekk* s. m.); enferré, مَشْكُوكٌ *mechkōūk*, fém. ĕ (lang. en gén.). — طَعَنَ *ṭha'an*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et بِ de la lance etc. (n. d'act. طَعْنٌ *ṭha'n* s. m.); être enfermé, passif du même, طُعِنَ *ṭho'en*; s'enferrer réciproquement, 6e f. plur. تَطَاعَنُوا *teṭhà'enōū* (n. d'act. تَطَاعُنٌ *teṭhà'oun* s. m.); qui enferre qqn., طَاعِنٌ *ṭhà'en*, fém. ĕ; enferré, مَطْعُونٌ *maṭh'ōūn*, fém. ĕ. — S'enferrer, إِنْشَكَّ *enchekk*, 7e f. de شَكَّ *chekk*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِكَاكٌ *enchekàk* s. m.). ‖ S'enferrer, s'embrouiller, حَصَلَ *ḥeṣal*, aor. *o* (Afrique). — تَجَوَّنَ *tedjjōūōūen*, 5e f. de جَانَ *djàn*, aor. *o* (El. Bochtor). — وَحَلَ *ōūḥal*; enferré, مَوْحُولٌ *mōūḥōūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *s'Embarrasser, s'Embrouiller, se Compromettre*.

ENFEUILLER (S'), v. réfl. Se couvrir de feuillage, تَوَرَّقَ *tōūarraq*, 5e f. de وَرَقَ *ōūaraq*; enfeuillé, مُوَرَّقٌ *mōūarraq*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ENFICELER, v. a. V. *Ficeler*.

ENFIÉVRER v. a. Donner la fièvre, أَحَمَّ *aḥamm*, 4e f. de حَمَّ *ḥamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْمَامٌ *eḥmàm* s. m.) (Afrique et Levant). — وَخَّمَ *ōūakhkham*, 2e f. de وَخَمَ *ōūkham*, av. acc. (n. d'act. تَوْخِيمٌ *taōūkhim* s. m.); 4e f. أَوْخَمَ *aōūkham*, av. acc.; enfiévré, مَوْخُومٌ *mōūkhōūm*, fém. ĕ (Afrique). V. *Fièvre*.

ENFILADE, s. f. Longue suite de chambres etc., سَطْرٌ *saṭr* s. m., plur. سُطُورٌ *soṭhōūr* (lang. en gén.). — صَفٌّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوفٌ *ṣofōūf* (Syrie, Égypte). V. *Série, Suite*.

ENFILER, v. a. ‖ 1° Le fil dans le trou d'une aiguille, des perles etc., سَلَكَ *selek*, aor. *i*, *o*, av. acc. du fil et فِي de l'aiguille etc.; 4e f. أَسْلَكَ *eslek*, av. acc. et فِي (n. d'act. إِسْلَاكٌ *eslàk* s. m.); être enfilé, s'enfiler dans . . ., 7e f. إِنْسَلَكَ *enselek*, av. فِي (n. d'act. إِنْسِلَاكٌ *enselàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une aiguille etc., ضَمَّ *ḍhamm*, aor. *o*, av. acc. du fil et فِي de l'aiguille etc. (Levant, Syrie). — une aiguille etc., عَبَّرَ *'abber*, 2e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. acc. du fil et فِي de l'aiguille (n. d'act. تَعْبِيرٌ *ta'bir* s. m.) (El. Bochtor). — une aiguille, لَضَمَ *leḍham*, aor. *o*, av. acc. du fil et فِي de l'aiguille (El. Bochtor). V. *Passer*. ‖ 2° Percer de part en part, ثَقَبَ *ṯeqab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ثَقْبٌ *ṯeqb* s. m.); 2e f. ثَقَّبَ *ṯeqqab*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيبٌ *taṯqìb* s. m.); être enfilé, percé, 5e f. تَثَقَّبَ *teṯsaqqab* (n. d'act. تَثَقُّبٌ *teṯsaqqoub* s. m.) et 7e f. إِنْثَقَبَ *enṯseqab* (n. d'act. إِنْثِقَابٌ *enṯseqàb* s. m.); enfilé, مَثْقُوبٌ *maṯsqōūb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْبٌ *naqb* s. m.); enfilé, percé, مَنْقُوبٌ *manqōūb*, fém. ĕ; être enfilé, percé, 5e f. تَنَقَّبَ *tenaqqab* (n. d'act. تَنَقُّبٌ *tenaqqoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Percer*. ‖ 3° Enfiler un chemin, une rue, تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc.; 2e f. تَبَّعَ *tebba'*, av. acc. (lang. en gén.), litt. « suivre ». — سَلَكَ *selek*, aor. *i*, *o*, av. acc. du chemin (n. d'act. سُلُوكٌ *soulōūk* s. m.); 7e f. إِنْسَلَكَ *enselek*, av. acc. (n. d'act. إِنْسِلَاكٌ *enselàk* s. m.); faire enfiler à qqn. le chemin, 4e f. أَسْلَكَ *eslek*, av. acc. de la pers. et acc. ou فِي du chemin (n. d'act. إِسْلَاكٌ *eslàk* s. m.). — une rue, شَقَّ *chaqq*, aor. *o*. — Enfiler son chemin, لَحَبَ *leḥab*, aor. *a* (n. d'act. لَحْبٌ *laḥb* s. m.). — un chemin, نَهَجَ *nehedj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهْجٌ *nehdj* s. m.); 8e f. إِنْتَهَجَ *entehedj*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِهَاجٌ *entehàdj* s. m.). V. *Suivre*. ‖ 4° Débiter, raconter, حَكَا *ḥekà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et لِ de la pers. (lang. en gén.). — حَرَّفَ *ḥarref*, 2e f. de حَرَفَ *ḥaref*, aor. *o*, av. لِ de la pers. et acc. de la ch. (vulg., Afrique). V. *Débiter, Raconter*. ‖ 5° Faire perdre qqn., خَسَّرَ *ḫassar*, 2e f. de خَسَرَ *ḫesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). ‖ 6° Enjôler, tromper, جَوَّنَ *djōūōūen*, 2e f. de جَانَ *djàn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْوِينٌ *tedjjōūin* s. m.); s'enfiler, 5e f. تَجَوَّنَ *tedjjōūōūen* (Syrie). V. *Enjôler, Perdre, Tromper*.

ENFILURE, s. f. V. les noms d'act. *d'Enfiler*.

ENFIN, adv. ‖ Définitivement, pour conclure, أَلْحَاصِلُ *el ḥàṣel* (lang. en gén.). V. *à la Fin, Définitivement, Finalement*.

ENFLAMMÉ, part. passé. ‖ Enflammé de désir pour qqn., تَوَّاقٌ *taōūàq*. — de colère, غَضْبَانٌ *ghaḍhbàn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — de colère, مُتَحَطِّمٌ *moteḥaṭhṭhem*, fém. ĕ; être enflammé de colère, تَحَطَّمَ *teḥaṭhṭhem*, 5e f. de حَطَمَ *ḥetham*, aor. *i* (n. d'act. تَحَطُّمٌ *teḥaṭhṭhoum* s. m.). V. *Colère, Enflammer*.

ENFLAMMEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENFLAMMER, v. a. ‖ 1° Mettre en flammes, أَجَّجَ *aḏjjeḏj*, 2e f. de أَجَّ *aḏjḏj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْجِيجٌ *taḏjìjḏj* s. m.); s'enflammer, أَجَّ *aḏjḏj*, aor. *o* (n. d'act. أَجِيجٌ *aḏjìḏj* s. m.); s'enflammer, 5e f. du même تَأَجَّجَ *teaḏjḏjeḏj* (n. d'act. تَأَجُّجٌ *teaḏjḏjōūḏj* s. m.) et 8e f. إِجْتَجَّ *eḏjteḏjḏj* (n. d'act. إِجْتِجَاجٌ *eḏjtiḏjàḏj* s. m.). — حَرَّقَ *ḥarraq*, 2e f. de حَرَقَ *ḥeraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيقٌ *taḥrìq* s. m.); 4e f. أَحْرَقَ *aḥraq*, av. acc. (n. d'act. إِحْرَاقٌ *eḥràq* s. m.); s'enflammer, 5e f. تَحَرَّقَ *teḥarraq* (n. d'act. تَحَرُّقٌ *teḥarrouq* s. m.) et 8e f. إِحْتَرَقَ *eḥteraq* (n. d'act. إِحْتِرَاقٌ *eḥtèràq* s. m.); enflammé, incendié, حَرِيقٌ *ḥariq* et مُحْرُوقٌ *maḥrōūq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Mettre en flammes, شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَعْلٌ *cha'l* s. m.); 2e f. شَعَّلَ *cha''al*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيلٌ *tach'il* s. m.); s'enflammer, être enflammé, 5e f. تَشَعَّلَ *techa''al* (n. d'act. تَشَعُّلٌ *techa''oul* s. m.) et 8e f. إِشْتَعَلَ *echte'al* (n. d'act. إِشْتِعَالٌ *echte'àl* s. m.); enflammé, مَشْعُولٌ *mach'ōūl*, fém. ĕ; qui enflamme, شَاعِلٌ *chà'el*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — لَهَبَ *lehheb*, 2e f. de لَهِبَ *leheb*, aor. *a*, av. acc. du feu (n. d'act. تَلْهِيبٌ *telhib* s. m.); 4e f. أَلْهَبَ *elheb*, av. acc. (n. d'act. إِلْهَابٌ *elhàb* s. m.); s'enflammer, لَهِبَ *leheb* (n. d'act. لَهَبٌ *leheb* s. m. et لَهَبَانٌ *lehebàn* s. m.); s'enflammer (feu), 5e f. du même تَلَهَّبَ *telehheb* (n. d'act. تَلَهُّبٌ *telehhoub* s. m.) et 8e f. إِلْتَهَبَ *elteheb* (n. d'act. إِلْتِهَابٌ *eltehàb* s. m.); enflammé, مُلْتَهِبٌ *molehheb*, fém. ĕ. V. *Allumer, Attiser, Brûler*. ‖ 2° Fig. Exciter les passions. — Enflammer qqn. d'un désir, حَشَّ *ḥachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَشٌّ *ḥachch* s. m.); enflammé de désir, مَحْشُوشٌ *maḥchōūch*, fém. ĕ. — Enflammer d'amour, أَشْعَلَ *ach'al*, 4e f. de شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْعَالٌ *ech'àl* s. m.); s'enflammer pour qqch., شَعَلَ *che'al*, av. فِي de la ch.; enflammé, مَشْعُولٌ *mach'ōūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Enflammer qqn. de désir, شَاقَ *chàq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَوْقٌ *chōūq* s. m.); 2e f. شَوَّقَ *chōūōūaq*, av. acc. de la pers. et إِلَى de la ch. (n. d'act. تَشْوِيقٌ *tachōūìq* s. m.); être enflammé de désir pour qqch., 5e f. تَشَوَّقَ *techoūōūaq*, av. إِلَى de la ch. et 8e f. إِشْتَاقَ *echtàq*, av. إِلَى de la ch. (n. d'act. إِشْتِيَاقٌ *echtìàq* s. m.); enflammé de désir, مُشْتَاقٌ *mochtàq*, usités dans le lang. en gén.; ex. : il est enflammé du désir de vous voir, هُوَ مُشْتَاقٌ إِلَيْكَ *hōūa mochtàq ilìk*. — Enflammer les passions, أَلْهَبَ *elheb*, 4e f. de لَهِبَ *leheb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْهَابٌ *elhàb* s. m.). ‖ S'enflammer de colère contre qqn., أَرَى *arà*, aor. *i*, av. عَلَى de la pers. — أَحْدَمَ *aḥdem*, 4e f. de حَدَمَ *ḥedem*, aor. *o*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. إِحْدَامٌ *eḥdìm* s. m.). — تَحَرَّقَ *teḥarraq*, 5e f. de حَرَقَ *ḥeraq*, aor. *i*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. تَحَرُّقٌ *teḥarrouq* s. m.); enflammé de colère, مُتَحَرِّقٌ *motcharreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — ضَرِمَ *ḍheram*, aor. *a*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. ضَرَمٌ *ḍharam*

s. m.); 5° f. تَضَرُّمٌ *tedharram*, av. على de la pers. (n. d'act. تَضَرُّمٌ *tedharroum* s. m.). — إِلْتَظَى *eltedha*, 8° f. de لَظِيَ *ledha*, aor. *a*. — إِمْتَحَشَ *emtehach*, 8° f. de مَحَشَ *mehach*, aor. *a* (n. d'act. إِمْتِحَاشٌ *emtehàch* s. m). — مَزَرَ *mezer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَزْرٌ *mazr* s. m.). — وَغَرَ *ōughar*, aor. يَغِرُ, av. على de la pers. (n. d'act. وَغْرٌ *ōughr* s. m.); 4° f. أَوْغَرَ *aōughar*, av. على de la pers. (n. d'act. إِيغَارٌ *ighàr* s. m.); 10° f. إِسْتَوْغَرَ *estaōughar*, av. على de la pers. — وَمَدَ *ōumed*, aor. يَوْمِدُ *iōumed* (n. d'act. وَمْدٌ *ōumed* s. m.). V. *Enfler*. S'enflammer, prendre de l'inflammation, تَحَرَّقَ *teharraq*, 5° f. de حَرَقَ *heraq*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّقٌ *teharrouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Inflammation*.

ENFLÉ, part. passé. Gonflé, مُبْلَمٌ *moblem*. — تُبِنٌ *tsatin*, fém. ĕ. — En parl. d'un cadavre, جَفِيطٌ *djafidh*, plur. جِفَاظٌ *djefadh* et جُفَظَاءُ *djofedhà*. — Être enflé par l'hydropisie, حَبِنَ *heben*, aor. *a* (n. d'act. حَبَنٌ *haben* s. m.). — Être enflé aux joues, حَطَّ *hathh*, aor. *o* (n. d'act. حَطٌّ *hathh* s. m.). — Être enflé, خَزِبَ *khezeb*, aor. *a* (n. d'act. خَزَبٌ *khezb* s. m.); 5° f. تَخَزَّبَ *tekhazzeb* (n. d'act. تَخَزُّبٌ *tekhazzoub* s. m.). — Enflé (œil), دَحِيقٌ *dahiq*. — Enflé (pied), أَسْجَدُ *esdjed*, fém. سَجْدَاءُ *sedjdà*, plur. سُجْدٌ *sodjod;* être enflé (en parl. des pieds), سَجِدَ *sedjed*, aor. *a* (n. d'act. سَجَدٌ *sedjad* s. m.). — Enflé (visage), مُسَجَّدٌ *mosakhkhad*. — Être enflé, سَغِدَ *soghad*, passif de سَغَدَ *seghad* (n. d'act. سَغَدٌ *saghad* s. m.). — Enflé (outre etc.), شَاصٍ pour شَاصِيٌ *chàsi*, fém. شَاصِيَةٌ *chàsia*, plur. شَوَاصٍ *chōuàsi;* être enflé (outre etc.), شَصَا *chesà*, aor. *o* (n. d'act. شَصْوٌ *chasōu* s. m.). — Être enflé (en parl. d'un cadavre), شَطِيَ *chethà*, aor. *i* (n. d'act. شَطًى *chathi* s. m.). — Être enflé par suite d'un hydrocèle, قَرِيَ *qerà*, aor. *o* (n. d'act. قَرْوٌ *qarōu* s. m.). — Enflé, مُنْتَجِثٌ *montedjets*, fém. ĕ; être enflé, إِنْتَجَثَ *entedjets*, 8° f. de نَجَثَ *nedjets*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِجَاثٌ *entedjàts* s. m.). — Enflé, مَنْفُوخٌ *manfōukh*, fém. ĕ, le plus usité dans le lang. en gén. V. *Enfler*. — Enflé (ventre), أَهْدَرُ *ehder*, plur. هُدْرٌ *hodor*. — Enflé (ventre, peau etc.), مُوَرَّمٌ *mōuerrem*, fém. ĕ; être enflé, وَرِمَ *ōuirem*, aor. يَرِمُ (n. d'act. وَرَمٌ *ōuram* s. m.). V. *Enfler*. ‖ 2° Grossi, gonflé par insufflation, مَنْفُوخٌ *manfōukh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enfler, Gonfler*. ‖ 3° Grossi (compte etc.), مُكَبَّرٌ *mokabbar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Augmenter, Grossir*.

ENFLÉCHURE, s. f. V. *Échelle*.

ENFLEMENT, s. m. نَفْخٌ *nafkh* s. m., plur. أَنْفَاخٌ *anfàkh* (lang. en gén.). V. *Gonflement* et les noms d'act. du verbe *Enfler*.

ENFLER, v. a. ‖ 1° Remplir de souffle, d'air, grossir, rendre enflé, أَحْبَنَ *alben*, 4° f. de حَبِنَ *heben*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْبَانٌ *ehbàn* s. m.); enflé, gonflé, مَحْبُونٌ *mahbōun*, fém. ĕ. — En soufflant, ou gonfler une chose qque (au pr. et au fig.), نَفَخَ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَفْخٌ *nafkh* s. m.); 2° f. نَفَّخَ *neffakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيخٌ *tanfikh* s. m.); être enflé, s'enfler, 5° f. تَنَفَّخَ *teneffakh* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *tenaffoukh* s. m.); être enflé, s'enfler, 8° f. إِنْتَفَخَ *entefakh* (n. d'act. إِنْتِفَاخٌ *entefàkh* s. m.); enflé, مَنْفُوخٌ *manfoukh*, fém. ĕ; enflé, مُنْتَفِخٌ *montefekh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Gonfler*. ‖ 2° Faire paraître plus grand, نَفَّخَ *neffakh*, 2° f. de نَفَخَ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيخٌ *tanfikh* s. m.); enflé, مُنَفَّخٌ *moneffakh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Enfler un membre, هَبَّجَ *hebbedj*, 2° f. de هَبِجَ *hebedj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَهْبِيجٌ *tehbidj* s. m.). ‖ 3° Enfler la voix etc., عَلَّى *'allà*, 2° f. de عَلَى *'ala*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْلِيَةٌ *ta'lia* s. f.), us. dans le lang. en gén., litt. «élever». — قَوَّى *qōuōua*, 2° f. de قَوِيَ *qōua*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqōuia* s. f.), litt. «renforcer», us. dans le lang. en gén. ‖ 4° Surfaire, exagérer. — Enfler la dépense, زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. فى de la dépense (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziàda* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Augmenter, Exagérer, Surfaire*. ‖ 5° Donner plus de force à..., قَوِيَ *qōua*, 2° f. de قَوِيَ *qōua*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqōuia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Enfler d'orgueil, enorgueillir, نَفَخَ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْخٌ *nafkh* s. m.); 2° f. نَفَّخَ *neffakh*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيخٌ *tanfikh* s. m.); enflé d'orgueil, مَنْفُوخٌ *manfoukh*, fém. ĕ; s'enfler, s'enorgueillir, 5° f. du même تَنَفَّخَ *teneffakh* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *teneffoukh* s. m.); enflé, enorgueilli, مُتَنَفِّخٌ *motenaffekh*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Enfler d'orgueil, وَرَّمَ *ōuarram*, 2° f. de وَرِمَ *ōuram*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْرِيمٌ *taōurim* s. m.); il s'enfla d'orgueil, وَرَّمَ بانفه *ōuarram bànefou;* s'enfler d'orgueil, s'enorgueillir, 5° f. تَوَرَّمَ *tōuarram* (n. d'act. تَوَرُّمٌ *tōuarroum* s. m.) (Syrie, Levant). V. *Enorgueillir, Orgueil* etc. ‖ 6° v. n. Devenir plus gros. — En parl. des lèvres, ثَبِطَ *tsebath*, aor. *o* (n. d'act. ثَبَطٌ *tsabth* s. m.). — En parl. des lèvres ou des gencives, ثَتِنَ *tseten*, aor. *a* (n. d'act. ثَتَنٌ *tsetan* s. m.); enflé, ثَتِنٌ *tsetin*, fém. ĕ. — En parl. des lèvres, ثَعِطَ *tsa'ath*, aor. *a* (n. d'act. ثَعَطٌ *tsa'ath* s. m.); enflé, ثَعِطٌ *tsa'ith*, fém. ĕ. — Devenir plus gros, أَجْدَرَ *edjder*, 4° f. de جَدَرَ *djeder* (n. d'act. إِجْدَارٌ *edjdàr* s. m.). — A la suite d'un coup qui produit une echchymose, أَحْدَرَ *ahder*, 4° f. de حَدَرَ *heder*, aor. *o* (n. d'act. إِحْدَارٌ *ehdàr* s. m.); 5° f. تَحَدَّرَ *tehadder* (n. d'act. تَحَدُّرٌ *tehaddour* s. m.); 7° f. إِنْحَدَرَ *enheder* (n. d'act. إِنْحِدَارٌ *enhedàr* s. m.); enflé, مُتَحَدِّرٌ *mahdōur*, fém. ĕ; enflé, مُتَحَدِّرٌ *motehadder*, fém. ĕ; enflé, مُنْحَدِرٌ *monhader*, fém. ĕ. — En parl. de la peau, des chairs, رَهِلَ *rehel*, aor. *a* (n. d'act. رَهَلٌ *rehal* s. m.); enflé, gonflé, مُرْهَلٌ *morehhel*, fém. ĕ. — En parl. d'une tumeur ou de l'endroit où se trouve une tumeur, إِسْتَفَعَ *estefa'*, 8° f. de سَفَعَ *sefa'*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِفَاعٌ *estefà'* s. m.). — En parl. d'une plaie, شَخَصَ *chekhas*, aor. *o* (n. d'act. شُخُوصٌ *chokhouss* s. m.). — En parl. d'un cadavre, شَطِيَ *chedhà*, aor. *a* (n. d'act. شَطًا *chedhà* s. m.). — En parl. d'une plaie, طَمِرَ *themar*, aor. *i, o* (n. d'act. طَمُورٌ *thomōur* s. m.). — En parl. d'une plaie, إِسْتَغَارَ *estegħàr*, 10° f. de غَارَ *ghàr*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِغَارَةٌ *estighàra* s. f.). — En parl. des paupières, لَخِصَ *lekhas*, aor. *a* (n. d'act. لَخَصٌ *lekhas* s. m.); enflé (paupière, œil), أَلْخَصُ *alkhas*, fém. لَخْصَاءُ *lakhsà*, plur. لُخْصٌ *lokhos*. — Se gonfler, devenir plus gros, تَمَدَّدَ *temedded*, 5° f. de مَدَدَ *meded*, aor. *i* (n. d'act. تَمَدُّدٌ *temeddoudj* s. m.); enflé, مُتَمَدِّدٌ *motemadded*, fém. ĕ. — Se dilater, devenir plus gros, تَمَدَّدَ *temeddedj*, 5° f. de مَدَجَ *mededj*, aor. *i* (n. d'act. تَمَدُّدٌ *temeddoudj* s. m.); enflé, gonflé, مُتَمَدِّدٌ *motemadded*, fém. ĕ. — En parl. du ventre etc., تَمَدَّحَ *temeddah*, 5° f. de مَدَحَ *medah*, aor. *a* (n. d'act. تَمَدُّحٌ *temeddouh* s. m.); enflé, gonflé, مُتَمَدِّحٌ *motemaddeh*, fém. ĕ. — En parl. de la bouche, تَنَبَّجَ *tenebbedj*, 5° f. de نَبَجَ *nebedj*, aor. *i* (n. d'act. تَنَبُّجٌ *tenebboudj* s. m.); 8° f. إِنْتَبَجَ *entebedj* (n. d'act. إِنْتِبَاجٌ *entebàdj* s. m.); enflé, مُتَنَبِّجٌ *motenabbedj*, fém. ĕ; enflé, مُنْتَبِجٌ *montebedj*, fém. ĕ. — En parl. des mains, إِنْتَبَرَ *enteber*, 8° f. de نَبَرَ *neber*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِبَارٌ *entebàr* s. m.). — En parl. d'un clou etc., نَتَأَ *netà*, aor. *a* (n. d'act. نُتُوءٌ *notōu* s. m.). — Devenir gros, former une bosse, نَتَبَ *neteb*, aor. *o* (n. d'act. نُتُوبٌ *notōub* s. m.). — En parl. d'un bras, d'une jambe etc., نَتَا *netà*, aor. *o* (n. d'act. نُتُوٌّ *netōu* s. m.); en parl. d'un abcès, 10° f. أَسْتَتَى *estentà;* enflé (bras etc.), نَاتٍ pour نَاتِيٌ *nàti*, fém. نَاتِيَةٌ *nàtia*. — En parl. des muscles du bras tendu, نَفَجَ *nefedj*, aor. *i, o* (n. d'act. نُفُوجٌ *nofoudj* s. m.). — Qui enfle, نَافِجٌ *nèfedj*, fém. ĕ. — En parl. de toute chose qui devient grosse, تَنَفَّخَ *teneffakh*, 5° f. de نَفَخَ *nefakh*, aor. *a* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *tenaffoukh* s. m.); 8° f. إِنْتَفَخَ *entefakh* (n. d'act. إِنْتِفَاخٌ *entefàkh* s. m.); enflé, مُتَنَفِّخٌ *motenaffekh*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — En parl. des yeux, des paupières, نَفَرَ *nefer*, aor. *i, o* (n. d'act. نُفُورٌ *nofōur* s. m.). — En parl. d'un membre, de la peau etc., وَرِمَ *ōuram* (n. d'act. وَرَمٌ *ōuram* s. m.); 4° f. أَوْرَمَ *aōuram* (n. d'act. إِيرَامٌ

iràm s. m.); faire enfler, causer une enflure, 2e f. وَرَّمَ *ouarram*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْرِيمٌ *taourîm* s. m.); enflé, مُوَرَّمٌ *mouarram*, fém. ĕ. V. *être Enflé, s'Enfler* etc. ‖ 7° S'enfler, devenir enflé. — En parl. d'un cadavre, إِجْفَاظٌ *edjfâdhdh*; enflé, جَفِيظٌ *djafîdh*. — En parl. du ventre bien repu, تَنَدَّحَ *tenaddaḥ*, 5e f. de نَدَحَ *nedaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَنَدُّحٌ *tenaddouḥ* s. m.); enflé, مُتَنَدِّحٌ *motenaddeḥ*, fém. ĕ. — En parl. de toute chose (au pr. et au fig.), تَنَفَّخَ *teneffakh*, 5e f. de نَفَخَ *nefakh*, aor. *a* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *tenaffoukh* s. m.); 8e f. إِنْتَفَخَ *entefakh* (n. d'act. إِنْتِفَاخٌ *entefâkh* s. m.); enflé, مُنْتَفِخٌ *motenaffekh*, fém. ĕ; enflé, مُنْتَفِخٌ *montefakh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Se gonfler, تَوَرَّمَ *tôuarram*, 5e f. de وَرَمَ *ouram* (n. d'act. تَوَرُّمٌ *tôuarroum* s. m.); enflé, مُتَوَرِّمٌ *motôuarrem*, fém. ĕ. V. *être Enflé, Enfler, se Gonfler* etc. ‖ 8° S'enorgueillir, تَشَبَّعَ *techebba'*, 5e f. de شَبِعَ *cheba'*, aor. *a* (n. d'act. تَشَبُّعٌ *techabbou'* s. m.); enflé, مُتَشَبِّعٌ *motechabbe'*, fém. ĕ. — إِسْتَنْكَى *estenkâ*, 10e f. de نَكَا *nekâ*, aor. *o*. — تَنَفَّخَ *teneffakh*, 5e f. de نَفَخَ *nefakh*, aor. *a* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *tenaffoukh* s. m.); enflé, مُتَنَفِّخٌ *motenaffekh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — تَكَبَّرَ *tekabbar*, 5e f. de كَبِرَ *kebar*, aor. *o* (n. d'act. تَكَبُّرٌ *tekabbour* s. m.); enflé, مُتَكَبِّرٌ *motekabber*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَبَهَ *ôubeh*, aor. يَبَهُ (n. d'act. وَبْهٌ *ôubeh* s. m.). — تَوَرَّمَ *tôuarram*, 5e f. de وَرَمَ *ouram* (n. d'act. تَوَرُّمٌ *tôuarroum* s. m.). V. *s'Enorgueillir, se Venter* etc. ‖ 9° S'enfler, être enflé de colère, إِسْمَأَدَّ *esmaadd*, 11e f. de سَمِدَ *semed* (n. d'act. إِسْمِيدَادٌ *esmidâd* s. m.). — إِسْمَعَطَّ *esma'allîh*, 4e f. de سَمْعَطَ *sam'ath* (n. d'act. إِسْمِعْطَاطٌ *esmi'thâth* s. m.). V. *Courroucer, s'Irriter* etc.

ENFLEURAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENFLEURER, v. a. Parfumer une huile, بَخَّرَ *bakhkhar*, 2e f. de بَخَرَ *bekhar*, aor. *o*, av. acc. de l'huile et ب de l'odeur (n. d'act. تَبْخِيرٌ *tabkhîr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Imprégner, Parfumer*.

ENFLURE, s. f. رَهْلَةٌ *rehla* s. f., plur. رِهَالٌ *rehal*. — سُلَاقٌ *soulâq* s. m. — نَفْخَةٌ *nefkha* s. f. (lang. en gén.). — وَرَمٌ *ouram* s. m., plur. أَوْرَامٌ *aôurâm* (Levant). — Boursoufflure, فُخَيْمَةٌ *fekhîma* s. f., plur. فَخَايِمُ *fekhâïm*. V. les noms d'act. de *être Enflé, s'Enfler*.

ENFONÇAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Enfoncer*.

ENFONCÉ, part. passé. ‖ 1° Profond. — Enfoncé dans l'orbite (œil), مَخْدُومٌ *makhdôum'*, fém. ĕ; être enfoncé (œil), خَدَعَ *kheda'*, aor. *a* (n. d'act. خَدَعٌ *khada'* s. m.). — dans l'orbite (œil), مُدَنَّقٌ *modannaq*, fém. ĕ, être enfoncé (œil), دَنَقَ *denaq*, aor. *i*, *o* (n. d'act. دُنُوقٌ *donôuq* s. m.), et 2e f. دَنَّقَ *dennaq* (n. d'act. تَدْنِيقٌ *tadnîq* s. m.). — Être enfoncé dans l'orbite (œil), رَسَبَ *reseb*, aor. *o* (n. d'act. رُسُوبٌ *rosôub* s. m.). — Enfoncé dans l'orbite (œil), مَسْفُوعٌ *mesfôu'*, fém. ĕ. — Enfoncé, dans l'orbite (œil), نَاضِبٌ *nâdheb*, fém. ĕ; être enfoncé (œil), نَضَبَ *nedhab*, aor. *o* (n. d'act. نُضُوبٌ *nodhôub* s. m.). — Être enfoncé dans l'orbite (œil), نَضَخَ *nedhaḥ*, aor. *i* (n. d'act. نَضْخٌ *nadhḥ* s. m.); 8e f. إِنْتَضَخَ *entedhaḥ* (n. d'act. إِنْتِضَاحٌ *entidhâḥ* s. m.). — Être enfoncé dans l'orbite (sol), نَقْنَقَ *naqnaq* (n. d'act. نَقْنَقَةٌ *naqneqa* s. f.). — Enfoncé dans l'orbite (œil), هَاجٌ *hâdjdj*, fém. ĕ; être enfoncé (œil), هَجَمَ *hedjdj*. — Être enfoncé dans l'orbite (œil), هَجَمَ *hedjem*, aor. *i* (n. d'act. هُجُومٌ *hodjôum* s. m.). — Être enfoncé (œil), هَجِيَ *hedja*, aor. *i* (n. d'act. هَجْيٌ *hedji* s. m.). — Être enfoncé dans l'orbite (œil), وَجَبَ *ôudjeb* (n. d'act. وُجُوبٌ *ôudjôub* s. m.). — Être enfoncé dans l'orbite (œil), وَقَبَ *ôuqab*, aor. يَقِبُ (n. d'act. وَقْبٌ *ôuaqb* s. m.). V. *Creux*. ‖ 2° Enfoncé, mis en déroute (armée etc.), فَلَّ *foll*, plur. أَفْلَالٌ *afâl*; être enfoncé, mis en déroute, تَفَلَّلَ *tefellel*, 5e f. de فَلَّ *fell*, aor. *o* (n. d'act. تَفَلُّلٌ *tefelloul* s. m.), et 7e f. إِنْفَلَّ *enfell* (n. d'act. إِنْفِلَالٌ *enfelâl* s. m.). — Être enfoncé, mis en déroute, إِقْتَعَدَ *eqteqsed*, 8e f. de قَعَدَ *qeqsed*, aor. *i* (n. d'act. إِقْتِعَادٌ *eqtiqsâd* s. m.). — Être enfoncé, mis en déroute, تَقَيَّضَ *teqîadh*, 5e f. de قَاضَ *qâdh*, aor. *o*; 7e f. إِنْقَاضَ *enqâdh* (n. d'act. إِنْقِيَاضٌ *enqiâdh* s. m.). — Enfoncé, مَكْسُورٌ *maksôur*, fém. ĕ; être enfoncé, mis en déroute, كَسَرَ *kesar*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesâr* s. m.) (lang. en gén.). V. *Enfoncer*. ‖ 3° Plongé dans qqch. au pr. et au fig., غَاطِسٌ *ghâthes*, fém. ĕ, av. de la ch.; مَغْطُوسٌ *maghtôus*, fém. ĕ, av. de la ch. (lang. en gén.). V. *Enfoncer, Plonger*. ‖ 4° Rompu. — En parl. d'une porte etc., مَخْلُوعٌ *makhlôu'*, fém. ĕ; être enfoncé, إِنْخَلَعَ *enkhela'*, 7e f. de خَلَعَ *khela'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelâ'* s. m.) (lang. en gén.). V. *Enfoncer*.

ENFONCEMENT, s. m. V. *Creux* et les noms d'act. du suivant et de *être Enfoncé*.

ENFONCER, v. a. ‖ 1° Faire pénétrer plus avant, pousser vers le fond. — Plonger dans . . ., حَضَخَ *hedhadj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَضْخٌ *hadhadj* s. m.); enfoncé, plongé dans . . ., مَحْضُوخٌ *mahdhôudj*, fém. ĕ. — Faire engloutir, خَسَفَ *khesef*, aor. *i*, av. ب de la ch. et acc. de l'eau etc. qui engloutit. — Enfoncer son nez dans le sable, خَاسَ *khâs*, aor. *i*, av. acc. du nez (n. d'act. خَيْسٌ *khéis* s. m.). — Faire pénétrer, دَخَّلَ *dakhkhal*, 2e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. تَدْخِيلٌ *tadkhîl* s. m.); 4e f. أَدْخَلَ *adkhal*, av. acc. (n. d'act. إِدْخَالٌ *edkhâl* s. m.); enfoncé dans . . ., مُدَخَّلٌ *modakhkhal*, fém. ĕ, av. فى; s'enfoncer qque part, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى, usités dans le lang. en gén. — Enfoncer une chose dans une autre, دَكَمَ *dekkem*, 2e f. de دَكَمَ *dekem*, aor. *i*, av. acc. et فى (n. d'act. تَدْكِيمٌ *tedkîm* s. m.); enfoncé dans . . ., مُدَكَّمٌ *modekkem*, fém. ĕ, av. فى; qui enfonce, مُدَكِّمٌ *modakkem*; s'enfoncer dans . . ., 7e f. du même إِنْدَكَمَ *endekem*, av. فى (n. d'act. إِنْدِكَامٌ *endekâm* s. m.). — Plonger qqch. dans . . ., دَاكَ *dâk*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. دَوْكٌ *dôuk* s. m.). — qqch. dans le nez de qqn., أَسْعَطَ *as'ath*, 4e f. de سَعَطَ *se'ath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِسْعَاطٌ *es'âth* s. m.). — Enfoncer qque part une chose pointue, شَكَّ *chekk*, aor. *i*, av. ب de la ch. et acc. de l'endroit (lang. en gén.). — une flèche, un dard etc., شَامَ *chàm*, aor. *i*, av. acc. de l'instrument et فى de l'endroit (n. d'act. شَيْمٌ *chîm* s. m.). — Faire pénétrer plus avant, صَدَّعَ *sadda'*, 2e f. de صَدَعَ *seda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْدِيعٌ *tasdî'* s. m.); enfoncé, introduit, مُصَدَّعٌ *mosadda'*, fém. ĕ; qui enfonce, مُصَدِّعٌ *mosadde'*. — Faire pénétrer qqch. dans . . ., أَطْمَرَ *athmar*, 4e f. de طَمَرَ *themar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى (n. d'act. إِطْمَارٌ *ethmâr* s. m.); enfoncé, مَطْمُورٌ *mathmôur*, fém. ĕ. — Introduire qqch. dans . . ., أَعْلَقَ *a'laq*, 4e f. de عَلَقَ *'alaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى (n. d'act. إِعْلَاقٌ *i'lâq* s. m.); enfoncé, مَعْلُوقٌ *ma'lôuq*, fém. ĕ. — Faire pénétrer plus avant ou pousser vers le fond (au pr. et au fig.), عَمَّقَ *'ammaq*, 2e f. de عَمَقَ *'amaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْمِيقٌ *ta'mîq* s. m.); s'enfoncer dans qqch. ou l'approfondir (au pr. et au fig.), 5e f. تَعَمَّقَ *te'ammaq*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَعَمُّقٌ *te'ammouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Enfoncer une chose pointue (un clou, une aiguille etc.), غَرَزَ *gherez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَرْزٌ *gharz* s. m.); enfoncer dans qqch., y pénétrer, 5e f. تَغَرَّزَ *tegharres* (n. d'act. تَغَرُّزٌ *tegharrouz* s. m.); enfoncer la queue dans le sable (en parl. des sauterelles), 2e f. غَرَّزَ *gharrez* (n. d'act. تَغْرِيزٌ *taghrîz* s. m.); qui enfonce, غَارِزٌ *ghârez*, fém. ĕ, et مُغَرِّزٌ *mogharrez*, fém. ĕ. — Plonger qqn. ou qqch. dans . . ., غَطَسَ *ghethas*, aor. *i*, av. acc. et فى (n. d'act. غَطْسٌ *ghaths* s. m.); 2e f. غَطَّسَ *ghathâthas*, av. acc. et فى (n. d'act. تَغْطِيسٌ *taghthîs* s. m.); s'enfoncer dans . . ., plonger dans . . ., غَطَسَ *ghethas*, av. فى; enfoncé, plongé dans l'eau etc., مُغَطَّسٌ *moghathâthas*, fém. ĕ, av. فى de l'eau etc., usités dans le lang. en gén. — Plonger, faire pénétrer, أَغْطَأَ *aghôuath* et أَغَاثَ *aghâth*, 4e f. de غَاثَ *ghâth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِغَاطَةٌ *ighâtha* s. f.). — une chose dans une autre, قَرْمَشَ *qarmech*, av. acc. et فى (n. d'act. قَرْمَشَةٌ *qarmecha* s. f.). — un pieu de tente etc., وَتَدَ *ôuted*, aor. يَتِدُ, av. acc. du pieu (n. d'act. تِدَةٌ *tida*

s. f. et وَتْدٌ *ōūted* s. m.); 2° f. وَتَّدَ *ōūetted*, av. acc. (n. d'act. تَوْتِيدٌ *taōūtid* s. m.); 4° f. أَوْتَدَ *aōūted*, av. acc. (n. d'act. إِيتَادٌ *itàd* s. m.); être enfoncé, planté en terre, 5° f. تَوَتَّدَ *tōūetted* (n. d'act. تَوَتُّدٌ *tōūettoud* s. m.); enfoncé en terre, مُوَتَّدٌ *mōūetted*, fém. ĕ, et مُوتُودٌ *mōūtōūd*, fém. ĕ (lang. en gén.). — le pied dans le sol, وَطِئَ *ōūthaṭs*, aor. وَطْءٌ (n. d'act. *ōūathaṭs* s. m.). V. *Entrer, Introduire, Pénétrer, Piquer.* ‖ 3° Vaincre, ruiner qqn. ou le déjouer, وَحَّلَ *ōūahḥal*, 2e f. de وَحَلَ *ōūhal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْحِيلٌ *taōūḥīl* s. m.); enfoncé, مُوَحُولٌ *mōūḥōūl*, fém. ĕ, et مُوَحَّلٌ *mōūaḥḥal*, fém. ĕ; s'enfoncer, وَحَلَ *ōūhal*, aor. يوحل *iōūḥal* (n. d'act. وَحْلٌ *ōūaḥl* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 4° Forcer, briser. — un mur, ثَلَمَ *ṯelem*, aor. *i*, av. acc. — une porte etc., خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.); enfoncé, brisé (porte etc.), مَخْلُوعٌ *makhlōū'*, fém. ĕ; s'enfoncer, être enfoncé, 5° f. du même تَخَلَّعَ *tekhalla'* (n. d'act. تَخَلُّعٌ *tekhallou'* s. m.) et 7° f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelà'* s. m.); enfoncé, مُنْخَلِعٌ *monkhela'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — une cloison, un mur, دَهْوَرَ *dehōūer*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَهْوَرَةٌ *dehōūera* s. f.); enfoncé, مُدَهْوَرٌ *modehōūer*, fém. ĕ. — un mur pour entrer chez qqn., تَسَوَّرَ *tesōūōūer*, 5e f. de سَارَ *sàr*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسَوُّرٌ *tesaōūōūr* s. m.). — une porte, une serrure, la briser, كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.); enfoncé, brisé, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ĕ, et مَكْسُورٌ *maksōūr*, fém. ĕ; être enfoncé, s'enfoncer, être brisé, 5° f. du même تَكَسَّرَ *tekassar* (n. d'act. تَكَسُّرٌ *tekassour* s. m.) et 7° f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m.); enfoncé, brisé, مُنْكَسِرٌ *motekasser*, fém. ĕ, et مُنْكَسِرٌ *monkaser*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. V. *Briser, Rompre.* ‖ 5° Enfoncer, mettre en déroute, بَعَّجَ *ba''aǧ*, 2e f. de بَعَجَ *ba'aǧ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْعِيجٌ *tab'iǧ* s. m.); enfoncé, مُبَعَّجٌ *moba''aǧ*, fém. ĕ (El. Bochtor). — فَلَّ *fell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَلٌّ *fell* s. m.); 2° f. فَلَّلَ *fellel*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيلٌ *tefīl* s. m.); enfoncé, mis en déroute, مُفَلَّلٌ *mefīōūl*, fém. ĕ; enfoncé, مُفَلْفَلٌ *mofellel*, fém. ĕ; être enfoncé, 5° f. du même تَفَلَّلَ *tefellel* et 7° f. إِنْفَلَّ *enfell* (n. d'act. إِنْفِلَالٌ *enfelàl* s. m.). — قَوَّضَ *qōūaōūaḍh*, 2e f. de قَاضَ *qaḍh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيضٌ *taqōūīḍh* s. m.); 5e f. تَقَيَّضَ *teqiiaḍh*, av. acc.; être enfoncé, 5e f. تَقَيَّضَ *teqiiaḍh* et 7e f. إِنْقَاضَ *enqàḍh* (n. d'act. إِنْقِيَاضٌ *enqiàḍh* s. m.). — كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَسْرٌ *kasr* s. m.); 2° f. كَسَّرَ *kassar*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.); être enfoncé, 7e f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesàr* s. m.); enfoncé, مَكْسُورٌ *maksōūr*, fém. ĕ; enfoncé, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ĕ; enfoncé, مُنْكَسِرٌ *monkaser*, fém. ĕ; qui enfonce, كَاسِرٌ *kàser*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — إِسْتَمْهَى *estemhà*, 10e f. de مَهَا *mehà*, aor. *o*, av. فى de l'ennemi. V. *mettre en Déroute, Rompre* etc. ‖ 6° Enfoncer un plat, le faire plus creux ou plus profond, عَمَّقَ *'ammaq*, 2e f. de عَمُقَ *'amaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَعْمِيقٌ *ta'miq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Approfondir, Creuser.* ‖ 7° v. n. Aller au fond, غَرِقَ *gheraq*, aor. *a* (n. d'act. غَرَقٌ *gharaq* s. m.); enfoncé, qui enfonce, غَارِقٌ *ghàreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *s'Enfoncer, Plonger.* ‖ 8° S'enfoncer, v. réfl. Pénétrer dans un fond (au pr. et au fig.), تَبَحَّرَ *tebaḥḥar*, 5e f. de بَحَرَ *beḥar*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَبَحُّرٌ *tebaḥḥour* s. m.). — Pénétrer plus avant, تَجَوَّنَ *tedǰaōūōūn*, 5e f. de جَانَ *dǰān*, aor. *o* (n. d'act. تَجَوُّنٌ *tedǰaōūōūn* s. m.) (El. Bochtor). — Entrer dans . . ., دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. دُخُولٌ *dokhōūl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Pénétrer dans les chairs etc., دَسَعَ *desa'*, aor. *i* (n. d'act. دَسْعٌ *dasa'* s. m.). — Pénétrer dans . . ., دَغَرَ *deghar*, aor. *a*, av. فى (n. d'act. دَغْرٌ *daghr* s. m.); 7e f. إِنْدَغَرَ *endeghar*, av. فى (n. d'act. إِنْدِغَارٌ *endeghàr* s. m.); qui s'enfonce, دَاغِرٌ *dàgher*, fém. ĕ. — Pénétrer dans . . . (en parl. d'une lame etc.), رَسَبَ *reseb*, aor. *o* (n. d'act. رُسُوبٌ *rosoub* s. m.); s'enfoncer dans l'eau, aller au fond, رَسَبَ *reseb*, aor. *a*, av. فى de l'eau (n. d'act. رَسَابَةٌ *resàba* s. f.): qui s'enfonce, qui pénètre (sabre etc.), رَسُوبٌ *resōūb*. — au fond de l'eau ou dans un bourbier etc., سَاخَ *sàkh*, aor. *o*, av. فى (n. d'act. سَوْخٌ *sōūkh* s. m.): 5e f. تَسَوَّخَ *tesōūōūakh*, av. فى. — dans l'eau ou dans un bourbier etc., غَرِقَ *gheraq*, aor. *a*, av. فى de l'eau etc. (n. d'act. غَرَقٌ *gharaq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — dans la terre, être enfoui dans le sol, غَمِنَ *ghomen*, passif de غَمَنَ *ghemen*, av. فى du sol. — dans le sol etc., إِسْتَغَارَ *esteghàr*, 10e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِغَارَةٌ *esteghàra* s. f.); s'affaisser (en parl. du sol), غَارَ *ghàr*, aor. *o* (n. d'act. غَوْرٌ *ghaōūr* s. m.); qui s'enfonce, qui s'affaisse (sol), غَايِرٌ *ghàir*, fém. ĕ. — S'enfoncer, entrer dans . . ., غَاثَ *ghàth*, aor. *o* (n. d'act. غَوْثٌ *ghaōūth* s. m.); qui s'enfonce, غَايِثٌ *ghàiṯh*, fém. ĕ. — sous terre, قَبَعَ *qeba'*, aor. *a*, av. فى du sol (n. d'act. قُبُوعٌ *qobōū'* s. m.). — dans l'orbite (en parl. de l'œil), قَدَحَ *qedaḥ*, aor. *a* (n. d'act. قَدْحٌ *qadḥ* s. m.); 2e f. قَدَّحَ *qaddaḥ* (n. d'act. تَقْدِيحٌ *taqdīḥ* s. m.). — dans qqch., s'y plonger, تَكَعْنَسَ *teka'nes*, 2e f. de كَعْنَسَ *ka'nes* (n. d'act. تَكَعْنُسٌ *teka'nis* s. m.). — Pénétrer dans . . . (en parl. d'un instrument pointu), إِنْشَكَّ *enchekk*, 7e f. de شَكَّ *chekk*, aor. *o*, av. فى (n. d'act. إِنْشِكَاكٌ *enchekàk* s. m.). — S'affaisser (en parl. du sol etc.), هَفَتَ *hefet*, aor. *i* (n. d'act. هَفَاتٌ *hefāt* s. m.); 7e f. إِنْهَفَتَ *enhefet* (n. d'act. إِنْهِفَاتٌ *enhefāt* s. m.). — S'embourber, وَحِلَ *ōūhal*, av. فى du bourbier (lang. en gén., au pr. et au fig.). V. *s'Affaisser, être Enfoncé, Entrer, Pénétrer.* ‖ 9° Pénétrer fort avant dans les terres, دَقَسَ *deqas*, aor. *a*, av. فى du pays (n. d'act. دُقُوسٌ *doqōūs* s. m.). — دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى du pays; qui s'enfonce, دَاخِلٌ *dakhel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — سَهَبَ *seheb*, aor. *i*, av. فى (n. d'act. سَهْبٌ *selb* s. m.). — طَسَّسَ *ṭhasas*, 2e f. de طَسَّ *ṭhass*, av. فى du pays (n. d'act. تَطْسِيسٌ *taṭhsis* s. m.); qui s'enfonce dans les terres, طَاسٌّ *ṭhàss*. — قَبَنَ *qeben*, aor. *i*, av. فى du pays (n. d'act. قُبُونٌ *qobōūn* s. m.). — كَتَعَ *keta'*, aor. *a*, av. فى du pays (n. d'act. كُتُوعٌ *kotōū* s. m.). — لَسَعَ *lesa'*, aor. *a*, av. فى du pays (n. d'act. لَسْعٌ *lasa'* s. m.); qui s'enfonce, لَاسِعٌ *làse'*, fém. ĕ. — مَصَعَ *mesa'*, aor. *a*, av. فى du pays (n. d'act. مُصُوعٌ *mosōū* s. m.); 7e f. إِنْمَصَعَ *enmesa'*, av. فى du pays (n. d'act. إِنْمِصَاعٌ *enmesà'* s. m.); 8e f. إِمْتَصَعَ *emtesa'*, av. فى du pays (n. d'act. إِمْتِصَاعٌ *emtesà'* s. m.). — مَطَرَ *metḥar*, aor. *o*, av. فى du pays (n. d'act. مُطُورٌ *moṭhōūr* s. m.). — مَظَهَ *meḍhah*, av. فى du pays (n. d'act. مَظْهٌ *maḍhh* s. m.). — نَأَجَ *nàaǧ*, aor. *a*, av. فى du pays. — نَسَعَ *nesa'*, aor. *a*, av. فى du pays (n. d'act. نُسُوعٌ *nosōū* s. m.). — نَطَّ *naṭhṭh*, aor. *o*, av. فى du pays (n. d'act. نَطٌّ *naṭhṭh* s. m.). — نَعَرَ *ne'ar*, aor. *a*, av. فى du pays. — نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. فى du pays (n. d'act. نَقْبٌ *naqb* s. m.). V. *s'Éloigner, Partir.* ‖ S'écrouler. V. ce verbe. ‖ S'adonner à . . . V. *s'Adonner, se Livrer* etc.

ENFONCEUR, s. m. De portes, خَلَّاعٌ *khallà'* s. m. (lang. en gén.). — de portes ouvertes. V. *Fanfaron.*

ENFONÇOIR, s. m. Instrument pour enfoncer. Former les noms d'instr. du verbe *Enfoncer.*

ENFORCIR, v. a. Rendre plus fort qqn. etc., قَوَّى *qōūōūa*, 2e f. de قَوَى *qōūa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqōūia* s. f.); s'enforcir, devenir plus fort, 5e f. تَقَوَّى *teqōūōūa* (lang. en gén.). — un mur, le rendre plus solide, صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *o*, av. acc. du mur (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥīḥ* s. m.); enforci, مُصَحَّحٌ *moṣaḥḥaḥ*, fém. ĕ; s'enforcir, devenir plus solide, 5e f. تَصَحَّحَ *teṣaḥḥaḥ* et 7e f. إِنْصَحَّ *enṣaḥḥ* (lang. en gén.). V. *Fort, Renforcer, Solidifier.*

ENFOUIR, v. a. ‖ 1° Mettre dans un trou en terre, خَزَنَ *khezen*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; enfoui, مَخْزُونٌ *makhzōūn*, fém. ĕ; qui enfouit, خَازِنٌ *khàzen*, fém. ĕ; s'enfouir, être enfoui, 5e f. تَخَزَّنَ *tekhazzen* (n. d'act. تَخَزُّنٌ *tekhazzoun* s. m.) et 7e f. إِنْخَزَنَ *enkhezen* (n. d'act.

إِنْخِزَانْ *enkhezàn* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Enterrer, دَفَنَ *defen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَفْنْ *defn* s. m.); enfoui, مَدْفُونْ *medfoūn*, fém. ة; qui enfouit, دَافِنْ *dàfen*, fém. ة; être enfoui, 7e f. إِنْدَفَنْ *endefen*, usités dans le lang. en gén. — طَمَرَ *themar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَمْرْ *thamr* s. m.); enfoui, مَطْمُورْ *mathmoūr*, fém. ة (d'où le mot مَطْمُورَةْ *mathmoūra* «silos»). — عَفَرَ *'afer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَفْرْ *'afr* s. m.); 2e f. عَفَّرَ *'affer*, av. acc. (n. d'act. تَعْفِيرْ *ta'fir* s. m.). — un trésor, كَنَزَ *kenez*, aor. *a*, av. acc. du trésor (n. d'act. كَنْزْ *kenz* s. m.). — هَدَنَ *heden*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هُدُونْ *hodoūn* s. m.). V. *Cacher, Ensevelir, Enterrer* etc. ‖ S'enfouir, se cacher sous terre. V. *se Blottir, se Cacher.*

ENFOUISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ENFOUISSEUR, s. m. Celui qui enfouit, خَازِنْ *khàzen*, fém. ة (lang. en gén.). — دَافِنْ *dàfen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enfouir.*

ENFOURCHEMENT, s. m. V. *Fourche* et les noms d'act. du suivant.

ENFOURCHER, v. a. Un cheval, رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. du cheval (n. d'act. رُكُوبْ *rokoūb* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِسْتَسْفَدَ *estesfed*, 10e f. de سَفَدَ *sefed*, aor. *i*, av. ب de la monture (n. d'act. إِسْتِسْفَادْ *estesfàd* s. m.).

ENFOURCHURE, s. f. Point où un arbre se bifurque, قَرْنْ *qarn* s. m., plur. قُرُونْ *qorōun* (lang. en gén.).

ENFOURNAGE, s. m., et **ENFOURNEMENT,** s. m. V. les noms d'act. du verbe suivant.

ENFOURNER, v. a. ‖ 1° Mettre au four, حَطَّ فِي الْفُرْنِ *hatth* (aor. *o*) *fel forn*, av. acc. de la ch.; enfourné, مَحْطُوطْ فِي الْفُرْنِ *mahthoūth* (fém. ة) *fel forn* «mis au four» (lang. vulg. en gén.). Traduire par «mettre au four». V. ces mots.

ENFOURNEUR, s. m. طَرَّاحْ *tharràh* s. m., plur. ة (Maroc). — فَرَّانْ *farràn* s. m. (lang. en gén.). V. *Boulanger.*

ENFOURRER, v. a. V. *Bourrer.*

ENFRANGER, v. a. Traduire par «garnir, orner de franges». V. ces mots.

ENFREINDRE, v. a. خَالَفَ *khàlef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِلَافْ *khelàf* s. m. et مُخَالَفَةْ *mokhàlefa* s. f.); qui enfreint, مُخَالِفْ *mokhàlef*, fém. ة (lang. en gén.). — un pacte, خَانَ *khàn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — les lois, les usages, تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عَدَا *'adà*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — un pacte, أَمْرَجَ *emredj*, 4e f. de مَرَجَ *meredj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْرَاجْ *emràdj* s. m.); enfreint, isolé, مَمْرُوجْ *memroūdj*, fém. ة. — un pacte, نَقَضَ *neqadh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْضْ *naqdh* s. m.); être enfreint, isolé, 8e f. إِنْتَقَضَ *enteqadh* (n. d'act. إِنْتِقَاضْ *enteqàdh* s. m.). V. *Isoler, Rompre, Transgresser.*

ENFROQUER, v. a. Faire moine, رَهَّبَ *rehheb*, 2e f. de رَهِبَ *reheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْهِيبْ *terhib* s. m.); enfroqué, مُرَهَّبْ *morehheb*; s'enfroquer, 5e f. du même تَرَهَّبَ *terehheb* (n. d'act. تَرَهُّبْ *terehhoub* s. m.); enfroqué, qui s'enfroque, مُتَرَهِّبْ *moterehheb.*

ENFUIR (S'), v. réfl. ‖ 1° Prendre la fuite, بَلْصَمَ *balsam* (n. d'act. بَلْصَمَةْ *balsema* s. f.). — إِنْبَجَّرَ *etebedjjar*, 4e f. du rad. quad. تْبجر *tsebdjer* (n. d'act. إِتْبِجْرَارْ *etebedjràr* s. m.). — de peur, جَرْمَزَ *djarmez* (n. d'act. جَرْمَزَةْ *djarmeza* s. f.). — جَعْطَرَ *djà'thar* (n. d'act. جَعْطَرَةْ *djà'thera* s. f.). — de peur, جَفَلَ *djefel*, aor. *i* (n. d'act. جُفُولْ *djofoūl* s. m.); 4e f. أَجْفَلَ *edjfel* (n. d'act. إِجْفَالْ *edjfàl* s. m.); 5e f. تَجَفَّلَ *tedjeffel* (n. d'act. تَجَفُّلْ *tedjeffoul* s. m.); qui s'enfuit, جَافِلْ *djàfel*, fém. ة, plur. جُفَّالْ *djoffàl.* — à toutes jambes (chameau etc.), تَدَغْلَبَ *teda'leb*, 2e f. de دَغْلَبَ *da'leb*; qui s'enfuit, مُتَدَغْلِبْ *moteda'leb*, fém. ة. — En parl. d'un esclave, خَتَعَ *kheta'*, aor. *o* (n. d'act. خُتُوعْ *khotoū'* s. m.); qui s'enfuit, خَاتِعْ *khàte'*, fém. ة, plur. خُتَّاعْ *khottà'*. — خَزَرَ *khezar*, aor. *i* (n. d'act. خَزْرْ *khazr* s. m.); qui s'enfuit, خَازِرْ *khàzer*, fém. ة. — خَلْبَصَ *khalbaṣ* (n. d'act. خَلْبَصَةْ *khalbeṣa* s. f.). — دَاجَرَ *dàdjer*, 3e f. de دَجَرَ *dedjer*, aor. *a* (n. d'act. دِجَارْ *dedjar* s. m. et مُدَاجَرَةْ *modàdjera* s. f.); qui s'enfuit, مُدَاجِرْ *modàdjer*, fém. ة. — S'enfuir et se cacher, دَفَنَ *defen*, aor. *i* (n. d'act. دِفَانْ *defàn* s. m.); 8e f. إِدَّفَنَ *eddefen* (n. d'act. إِدِّفَانْ *eddefàn* s. m.). — de peur, رَزَفَ *rezef*, aor. *i* (n. d'act. رَزْفْ *rezf* s. m.); 4e f. أَرْزَفَ *erzef* (n. d'act. إِرْزَافْ *erzàf* s. m.). — En parl. d'un combattant, رَقَصَ *reqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. رَقْصْ *raqṣ* s. m.); qui s'enfuit, رَاقِصْ *ràqeṣ*, fém. ة, plur. رُقَّاصْ *roqqàṣ*. — en courant, رَكَضَ *rekadh*, aor. *o* (n. d'act. رَكْضْ *rakdh* s. m.); qui s'enfuit, رَاكِضْ *ràkedh*, fém. ة, plur. رُكَّاضْ *rokkàdh*. — En parl. d'une gazelle etc., زَمَرَ *zemer*, aor. *i* (n. d'act. زَمَرَانْ *zemeràn* s. m.); qui s'enfuit, زَامِرْ *zàmer*, fém. ة. — اسَفَّ *àseff*, 4e f. de سَفَّ *seff*, aor. *o* (n. d'act. إِسْفَافْ *esfàf* s. m.). — سَمَّحَ *semmaḥ*, 2e f. de سَمَحَ *semaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَسْمِيحْ *tesmiḥ* s. m.). — de peur, إِشْتَأَزَ *echtàz*, 8e f. de شَأَزَ *chàz*, aor. *a.* — En parl. des animaux privés, شَرَدَ *chered*, aor. *o* (n. d'act. شُرُودْ *chorōud* s. m. et شِرَادْ *cheràd* s. m.); qui s'enfuit, شَارِدْ *chàred*, fém. ة. — En parl. d'un animal blessé, شَرَمَ *charram*, 2e f. de شَرَمَ *cheram*, aor. *i* (n. d'act. تَشْرِيمْ *tachrim* s. m.). — de peur, شَمْجَرَ *chemdjer* (n. d'act. شَمْجَرَةْ *chemdjera* s. f.); qui s'enfuit, مُشَمْجِرْ *mochemdjer*. — طَرْطَبَ *tharthab* (n. d'act. طَرْطَبَةْ *tharthaba* s. f.). — en courant, إِنْطَلَقَ *enthelaq*, 7e f. de طَلَقَ *thelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاقْ *enthelàq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — En parl. d'un esclave, عَبَدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o* (n. d'act. تَعْبِيدْ *ta'bid* s. m.). — أَعْسَبَ *a'seb*, 4e f. de عَسَبَ *'aseb*, aor. *i* (n. d'act. إِعْسَابْ *e'sàb* s. m.). — فَرَّ *farr*, aor. *i* (n. d'act. فِرَارْ *feràr* s. m.); 8e f. إِنْفَرَّ *enfarr* (n. d'act. إِنْفِرَارْ *enferàr* s. m.); qui s'enfuit, فَرَّارْ *farràr* et فُرُورْ *farōur*; s'enfuir de toutes parts, 6e f. du même تَفَارَرَ *tefarar.* — en courant, قَرْطَبَ *qarthab* (n. d'act. قَرْطَبَةْ *qartheba* s. f.). — en courant (gazelle etc.), قَزَعَ *qeza'*, aor. *a* (n. d'act. قُزُوعْ *qozōu'* s. m.). — قَفَزَ *qefez*, aor. *i* (n. d'act. قُفُوزْ *qofōuz* s. m.); qui s'enfuit, قَافِزْ *qàfez*, fém. ة. — قَابَ *qàb*, aor. *o* (n. d'act. قَوْبْ *qoūb* s. m.). — كَتَعَ *keta'*, aor. *a* (n. d'act. كَتْعْ *kata'* s. m.): qui s'enfuit, كَاتِعْ *kàte'*, fém. ة. — كَشَرَ *kecher*, aor. *a* (n. d'act. كَشْرْ *kechar* s. m.). — Vite, كَشْكَشَ *kechkech* (n. d'act. كَشْكَشَةْ *kechkecha* s. f.). — كَعْسَمَ *ka'sem* (n. d'act. كَعْسَمَةْ *ka'sema* s. f.). — تَكَفَّأَ *tekeffa*, 5e f. de كَفَأَ *kefà*, aor. *a*; 7e f. إِنْكَفَأَ *enkefà.* — en abandonnant qqn., كَلَسَ *kelles*, 2e f. de كَلَسَ *keles*, aor. *i*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَكْلِيسْ *teklis* s. m.); à toutes jambes, 5e f. تَكَلَّسَ *tekellas* (n. d'act. تَكَلُّسْ *tekellous* s. m.). — Se sauver de . . ., إِكْتَهَفَ *ektehef*, 8e f. de كَهَفَ *kehef*, aor. *i*, av. من (n. d'act. إِكْتِهَافْ *ektehàf* s. m.); qui s'enfuit, مُكْتَهِفْ *moktehef.* — مَدْمَدَ *medmed* (n. d'act. مَدْمَدَةْ *medmeda* s. f.). — de qqn., le fuir ou lui échapper, نَجَبَ *nedjeb*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. نُجُوبْ *nodjoūb* s. m.). — نَدَّ *nedd*, aor. *i* (n. d'act. نُدُودْ *nodoūd* s. m. et نَدَادْ *nedàd* s. m.). — نَطَّ *nathth*, aor. *o* (n. d'act. نَطِيطْ *nethīth* s. m.). — de peur, نَفَرَ *nefer*, aor. *i* (n. d'act. نُفُورْ *nofour* s. m. et نَفَارْ *nefàr* s. m.); 10e f. إِسْتَنْفَرَ *estenfer* (n. d'act. إِسْتِنْفَارْ *estenfàr* s. m.); s'enfuir de tous côtés, تَنَافَرَ *tenàfer* (n. d'act. تَنَافُرْ *tenàfour* s. m.); qui s'enfuit, نَافِرْ *nàfer*, fém. ة; qui s'enfuit, مُسْتَنْفِرْ *mostenfer.* — En parl. d'un combattant, هَبَّ *hebb*, aor. *o*, av. فِي du combat. — En parl. d'un cheval, هَبَا *hebà*, aor. *o* (n. d'act. هَبْوْ *hebou* s. m.). — S'enfuir d'un endroit ou se sauver de qqn., هَرَبَ *herab*, aor. *i*, av. من du lieu ou de la pers. (n. d'act. هَرَبْ *herab* s. m.); qui s'enfuit,

هَارِبٌ *hàreb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *s'Éloigner, Fuir, se Sauver* etc. ‖ 2° Disparaître, s'évanouir. — En parl. du temps etc., جَرَى *djera*, aor. *i*, litt. « courir » (lang. en gén.). V. *Disparaître, s'Évanouir, Passer.* ‖ 3° S'échapper d'un vase (en parl. d'un liquide etc.). سَالَ *sàl*, aor. *i*, av. مِن du vase (lang. en gén.). — قَطَرَ *qeṭṭar*, aor. *o*, av. مِن du vase (lang. en gén.). V. *Couler.*

ENFUMÉ, part. passé. ‖ 1° Empli de fumée, مُدَخَّنٌ *modakhkhan*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enfumer.*

ENFUMER, v. a. ‖ 1° Emplir de fumée, incommoder par la fumée ou donner son odeur, دَخَّنَ *dakhkhan*, 2e f. de دَخَنَ *dekhan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْخِينٌ *tadkhin* s. m.): enfumé, مُدَخِّنٌ *modakhkhan*, fém. ĕ; être enfumé, s'enfumer, 5e f. du même تَدَخَّنَ *tedakhkhan* (n. d'act. تَدَخُّنٌ *tedakhkhoun* s. m.): enfumé, مُتَدَخِّنٌ *motedakhkhen*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — عَثَّنَ *'atstsen*, 2e f. de عَثَنَ *'aṯsen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْثِينٌ *ta'tsin* s. m.): enfumé, مُعَثِّنٌ *mo'atstsen*, fém. ĕ. ‖ Être enfumé, دَخِنَ *dekhan* (lang. en gén.): enfumé, مَدْخُونٌ *madkhoūn*, fém. ĕ. — Être enfumé, noirci, كَتِنَ *keten*, aor. *a* (n. d'act. كَتَنٌ *ketan* s. m.). V. *Fumée, Fumer.*

ENFUTAILLER, v. a. Traduire par « mettre en futailles ». V. ces mots.

ENGAGEANT, adj. Qui engage, qui attire, جَاذِبٌ *djàdeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Engager, Séduisant* etc.

ENGAGEMENT, s. m. ‖ 1° Mise en gage, رَهْنٌ *rahn* s. m., plur. رِهَانٌ *rehàn* (lang. en gén.). ‖ 2° Action de s'engager par un acte, رِبَاطٌ *rebàṭh* s. m., plur. رُبُوطٌ *roboūṭh* (lang. en gén.). — عَهْدٌ *'ahed* s. m., plur. عُهُودٌ *'oheūd* (lang. en gén.); prendre un engagement envers qqn., عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. الى de la pers.; remplir ses engagements, le même, av. acc. de la pers.; contracter un engagement envers qqn., 3e f. عَاهَدَ *'àhed*, av. acc. de la pers. et على de l'engagement (n. d'act. مُعَاهَدَةٌ *mo'àheda* s. f.); prendre un ou des engagements (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَعَاهَدُوا *te'àhedoū* (n. d'act. تَعَاهُدٌ *te'àhoud* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Engagement formel, إِمْلَاءٌ *emlàh* s. m.; prendre des engagements, أَمْلَهَ *emleh*, 4e f. de مَلَهَ *meleh*. — وِصْرٌ *oūeṣr* s. m., plur. أَوْصَارٌ *aoūṣàr*. — Poste, مِيثَاقٌ *mitsàq* s. m., plur. مَوَاثِيقُ *moūàṯsiq* et مِيَاثِيقُ *miàṯsiq*; nous avons conclu avec eux un engagement solide, أَخَذْنَا مِنْهُمْ مِيثَاقًا غَلِيظًا (Coran); qqn., par un engagement, وَاثَقَ *oūàtsaq*, 3e f. de وَثَقَ *oūtsaq*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. وِثَاقٌ *oūtsàq* s. m. et مُوَاثَقَةٌ *moūàtseqa* s. f. « engagement »). V. *Contrat, Promesse* etc. les noms d'act. du verbe *s'Engager.* ‖ 3° Combat, action, مُعَارَكَةٌ *mo'àreka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — مُنَاجَزَةٌ *monàdjeza* s. f., plur. ات; تَنَاجُزٌ *tenàdjouz* s. m. — وَاقِعَةٌ *oūàqe'a* s. f., plur. وَقَائِعُ *oūqàie'* (lang. en gén.). V. *Action, Combat* et les noms d'act. du verbe *Engager.* ‖ 4° Enrôlement, تَعْيِينٌ *ta'ïin* s. m. (lang. en gén.). — تَقْيِيدٌ *taqïid* s. m. (lang. en gén.). — إِنْكِتَابٌ *enketàb* s. m. « action de s'inscrire, de s'enrôler » (Afrique). V. *Enrôlement* et les noms d'act. du verbe *Engager.*

ENGAGER, v. a. ‖ 1° Mettre en gage, رَهَنَ *rehan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et acc. du prêteur etc. (n. d'act. رَهْنٌ *rahn* s. m.); 4e f. أَرْهَنَ *arhan*, av. acc. du gage et acc. du dépositaire (n. d'act. إِرْهَانٌ *erhàn* s. m.); engagé, مَرْهُونٌ *marhoūn*, fém. ĕ; être engagé, 5e f. du même تَرَهَّنَ *terahhan* (n. d'act. تَرَهُّنٌ *terrahhoun* s. m.); qui engage, رَاهِنٌ *ràhen*, fém. ĕ; chez qui on engage, مُرْتَهِنٌ *mortehen*, fém. ĕ; engagé, رَهِينٌ *rahïn*, usités dans le lang. en gén.; ex. : il a engagé tout ce qu'il avait, رهن كلّما عندو *rehan koullmà 'andou*. V. *Gage.* ‖ 2° Assigner pour gage à ses créanciers, رَهَنَ *rehan* (lang. en gén.). V. ci-dessus. — ضَمَّنَ *dhammen*, 2e f. de ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.). V. *Gage, Garantir.* ‖ 3° Engager sa parole, sa foi, تَلْزَمَ *telzem*, 5e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Engager.* ‖ 4° Engager son cœur. V. *Aimer.* ‖ 5° Prendre des gens à gages, كَارَى *kàra*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كِرَاءٌ *kerà* s. m.). — qqn. pour un mois, هَالَلَ *hàlel*, 3e f. de هَلَّ *hell*, av. acc. de la pers. V. *Gage, Prendre.* ‖ Enrôler des soldats etc., شَبَّكَ *chebbek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de l'armée (lang. en gén.). — عَيَّنَ *'aïïen*, 2e f. de عَانَ *'àn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِينٌ *ta'ïin* s. m.); engagé, مُعَيَّنٌ *mo'aïïen*, fém. ĕ; s'engager, être engagé, 5e f. du même تَعَيَّنَ *te'aïïen* (n. d'act. تَعَيُّنٌ *te'aïïoun* s. m.); engagé, مُتَعَيِّنٌ *mote'aïïen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَيَّدَ *qiïed*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqïid* s. m.); engagé, enrôlé, inscrit, مُقَيَّدٌ *maqïed*, fém. ĕ; s'engager ou être engagé, 5e f. du même تَقَيَّدَ *teqïed*, usités dans le lang. en gén.. litt. « inscrire ». — كَتَبَ *ketcb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de l'armée; s'engager, إِنْكَتَبَ *enketeb* (n. d'act. إِنْكِتَابٌ *enketàb* s. m.) (Afrique). V. *Enrôler, Inscrire.* ‖ 6° Lier, obliger, رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَبْطٌ *rebṭh* s. m.); engagé, lié, مَرْبُوطٌ *marboūṭh*, fém. ĕ, plur. مَرَابِيطُ *meràbïṭ*; s'engager réciproquement (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَرَابَطُوا *teràbeṭhou* (Afrique). V. *Attacher, Lier, Obliger.* ‖ 7° Engager une chose dans une autre, l'y faire pénétrer, دَخَّلَ *dakhkhal*, 2e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de l'une et فى de l'autre (n. d'act. تَدْخِيلٌ *tadkhil* s. m.); 4e f. أَدْخَلَ *adkhal*, av. acc. et فى (n. d'act. إِدْخَالٌ *edkhàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Pénétrer.* ‖ 8° Engager le combat etc. — une lutte contre qqn. (au pr. et au fig.), بَارَزَ *bàrez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِرَازٌ *beràz* s. m. et مُبَارَزَةٌ *mobàreza* s. f.); engager la lutte, en venir aux mains (au pr. et au fig. en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَبَارَزُوا *tebàrezoū*, usités dans le lang. d'Afrique. — un combat avec qqn., تَفَلَّتَ *tefellet*, 5e f. de فَلَتَ *felet*, aor. *i*, av. الى de la pers. (n. d'act. تَفَلُّتٌ *tefellout* s. m.). — la lutte avec qqn., كَافَحَ *kàfaḥ*, 3e f. de كَفَحَ *kefaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كِفَاحٌ *kefàḥ* s. m. et مُكَافَحَةٌ *mokàfeḥa* s. f.); qui engage la lutte, مُكَافِحٌ *mokàfeḥ*, fém. ĕ. — Engager une lutte littéraire (en parl. de plusieurs pers.), تَلَاحَزُوا *telàḥezoū*, 6e f. plur. de لَحَزَ *lehaz*, aor. *a* (n. d'act. تَلَاحُزٌ *telàḥouz* s. m.). V. *Combat, Lutte* etc. ‖ 9° Pousser, exhorter. — Engager qqn. à faire qqch. de mal, خَضَعَ *khedha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. خُضُوعٌ *khedhoū'* s. m.). — Engager qqn. à faire qqch., l'exciter à . . ., دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (lang. en gén.). — Persuader à qqn. de faire qqch., l'engager à . . ., مَيَّلَ *miïel*, 2e f. de مَالَ *màl*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (lang. en gén.), litt. « faire incliner ». — Engager qqn. à faire qqch., إِسْتَنْهَضَ *estanhadh*, 10e f. de نَهَضَ *nehaḍh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْهَاضٌ *estenhàdh* s. m.); qui engage, qui exhorte, مُسْتَنْهِضٌ *mostanhedh*. V. *Exciter, Exhorter, Pousser.* ‖ 10° Faire entrer, impliquer. — qqn. dans qqch. ou dans une affaire, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); engagé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ĕ; s'engager ou être engagé dans . . ., 5e f. du même تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَكَ *enchebek*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — qqn. dans . . ., دَخَّلَ *dakhkhal*, 2e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَدْخِيلٌ *tadkhil* s. m.), us. dans le lang. en gén. — qqn. dans une affaire, l'y mêler, خَلَّطَ *khallaṭh*, 2e f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَخْلِيطٌ *takhlïṭh* s. m.); engagé, مُخَلَّطٌ *mokhallaṭh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn. dans une affaire, ضَرَبَى *derba*, av. acc. de la pers. — qqn. dans une affaire, dans des embarras, دَلَّى *dellà*, 2e f. de دَلَى *delà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيَةٌ *tedlia* s. f.). — qqn. dans une

affaire embrouillée, dans des embarras inextricables, وَحَّلَ *ouaḥḥal*, 2e f. de وَحَلَ *ouḥal*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَوْحِيلٌ *taouḥîl* s. m.); engagé dans des embarras, مُوَحْوَلٌ *mouḥoûl*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Impliquer* etc. ‖ 11° Inviter qqn., دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَرْضٌ *'arḍh* s. m.); engagé, invité, مَعْرُوضٌ *ma'roûdh*, fém. ة; être engagé, invité, 5e f. تَعَرَّضَ *te'arradh* (n. d'act. تَعَرُّضٌ *te'arroudh* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : je l'ai engagé à déjeuner avec moi, عرضته يفطر معى *'aradhtou ioftihor ma'aïa*. V. *Inviter*. ‖ 12° Engager une affaire, la lancer, حَرَّكَ *ḥarrek*, 2e f. de حَرَكَ *ḥarek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيكٌ *taḥrik* s. m.) (lang. en gén.). — عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَزْمٌ *'azm* s. m.). V. *Entreprendre*. ‖ 13° Obliger qqn. à . . ., لَزَمَ *lezem*, 2e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَلْزِيمٌ *telzim* s. m.); s'engager à . . ., 5e f. تَلَزَّمَ *telezzem*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — Engager qqn. par un serment, وَزَّأَ *ouezzà*, 2e f. de وَزَأَ *ouzà*, av. acc. de la pers. V. *Obliger* etc. ‖ 14° Engager une course avec qqn. moyennant un enjeu, قَاوَسَ *qàouès*, 3e f. de قَاسَ *qàs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَاوَسَةٌ *moqàouèsa* s. f.). — Engager une lutte littéraire avec qqn. moyennant un enjeu, رَاهَنَ *ràhan*, 3e f. de رَهَنَ *rehan*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاهَنَةٌ *moràhena* s. f.). ‖ 15° S'engager, v. réfl. Se faire caution, répondre pour qqn., ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. ضَمَانَةٌ *dhemàna* s. f.); qui s'engage, garant, ضَامِنٌ *dhàmen*, fém. ة, plur. ضُمَّانٌ *dhommàn*, usités dans le lang. en gén. V. *Garantir*. ‖ 16° S'obliger, إِلْتَزَمَ *eltezem*, 8e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a* (n. d'act. إِلْتِزَامٌ *eltezàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Envers qqn., عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. الى de la pers. (n. d'act. عَهْدٌ *'ahd* s. m.); 3e f. عَاهَدَ *'àhed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاهَدَةٌ *mo'àheda* s. f.); s'engager les uns envers les autres, 6e f. plur. تَعَاهَدُوا *te'àhedoû* (n. d'act. تَعَاهُدٌ *te'àhoûd* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 17° S'engager dans une affaire, dans un discours, خَاضَ *ḫàdh*, aor. *o*, av. فى de la ch. ou du discours (n. d'act. خَوْضٌ *ḫaoûdh* s. m.); en parl. de plusieurs pers.. 6e f. plur. تَخَاوَضُوا *tekhàoûdhoû*, av. فى (n. d'act. تَخَاوُضٌ *tekhàoûdh* s. m.). — دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. دُخُولٌ *dokhoûl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — dans une affaire, فَنَكَ *fenek*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. فُنُوكٌ *fonoûk* s. m.). — dans un discours et aller trop loin, أَفَاضَ *afàdh*, 4e f. de فَاضَ *fàdh*, aor. *i*, av. فى du discours (n. d'act. إِفَاضَةٌ *ifàdha* s. f.); discours dans lequel on est engagé, حَدِيثٌ مُفَاضٌ فيه *ḥadiṯ mofàdh fih*. — dans une affaire, لَحَصَ *leḥaṣ*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. لَحْصٌ *laḥṣ* s. m.). — dans une affaire, مَأَى *màa*, aor. *a*, av. فى de la ch. — dans un discours et aller trop loin, تَنَطَّعَ *tenaṭṭha'*, 5e f. de نَطِعَ *neṭha'*, aor. *a*, av. فى du discours (n. d'act. تَنَطُّعٌ *tenaṭṭhou'* s. m.). — dans une affaire, وَلَجَ *ouèledj*, aor. يَلِجُ, av. فى de la ch. ‖ 18° S'avancer, pénétrer avant, دَغَلَقَ *da'laq* (n. d'act. دَغْلَقَةٌ *da'leqa* s. f.). — dans un désert, صَفْصَفَ *ṣafṣaf* (n. d'act. صَفْصَفَةٌ *ṣafṣefa* s. f.). — تَغَوَّطَ *teghoûoûath*, 5e f. de غَاطَ *ghàdh*, aor. *o*, av. فى (Levant, Syrie). — dans un pays, قَطَرَ *qeṭhar*, aor. *o*, av. فى. — dans l'intérieur d'un pays, أَمَجَّ *àmedjdj*, 4e f. de مَجَّ *medjdj*, aor. *o*, av. فى du pays (n. d'act. إِمْجَاجٌ *emdjàdj* s. m.). V. *s'Enfoncer, Pénétrer*. ‖ 19° Se mettre au service de qqn., تَعَلَّقَ بخدمة *te'allaq bekhadma* «se mettre au service» suivi du nom de la pers. (lang. en gén.). — S'engager comme soldat, إِنْكَتَبَ عسكرى *enketeb 'askeri*, 7e f. de كَتَبَ *keteb* (vulg., Afrique). V. *s'Enrôler, Service*. ‖ 20° S'empêtrer dans qqch., إِنْشَبَكَ *enchebek*, 7e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. فى (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِنْتَشَبَ *entecheb*, 8e f. de نَشِبَ *necheb*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِشَابٌ *entechàb* s. m.). V. *s'Embarrasser, s'Embrouiller, s'Empêtrer*. ‖ 21° Être commencé (combat etc.), بَدَا *bedà*, aor. *o*, av. ب du commencement (lang. en gén.); ex. : le combat s'engagea au canon, بدا القتال بالمدفع *bedàl qetàl bel medfa'*. V. *Commencer*.

ENGAÎNANT, adj. مُشْجِنٌ *mochḥen*, fém. ة. V. *Engaîner, Envelopper*.

ENGAÎNER, v. a. Mettre en gaîne, حَفَّ فى الغِلَاف *ḥafṭh* (aor. *o*) *fel ghelàf* «mettre dans le fourreau», av. acc. de la ch.; engaîné, مُحْفُوظٌ فى الغِلَافِ *maḥfoûdh* (fém. ة) *fel ghelàf* (vulg. en gén.). On pourra remplacer le mot غلاف *ghelàf* par ses synonymes. V. *Étui, Fourreau, Gaîne*. — أَشْحَنَ *achḥan*, 4e f. de شَحَنَ *cheḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْحَانٌ *echḥàn* s. m.); engaîné, مُشْحُونٌ *mechḥoûn*, fém. ة, plur. مَشَاحِينُ *mechàḥîn*. Traduire par «mettre en gaîne».

ENGAMER, v. n. بلع السِّنَارة *bela' essennàra* «avaler l'hameçon» (vulg. en gén.).

ENGEANCE, s. f. Race, جِنْس *djens* s. m., plur. أَجْنَاس *adjnàs* (lang. en gén.). — زُرِّيعَةٌ *zerri'a* s. f. (lang. en gén.), litt. «graine». — مُشَاشٌ *mochàch* s. m. V. *Race*.

ENGEIGNER, v. a. Tromper. V. ce verbe.

ENGELER, v. a. Geler tout à fait, جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيدٌ *teldjmid* s. m.); engelé, مُجَمَّدٌ *modjemmed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Geler*.

ENGELURE, s. f. جليد *djelîd* s. m. (Algérie, Fl. Pharaon). — صَرّ *ṣarr* s. m. (Alger, Cherbonneau). — قملطس *qemalṭhàs* s. m. (Syrie, Égypte).

ENGENDRANT, adj. Qui engendre, نَاجِلٌ *nàdjel*, fém. ة. — وَالِدٌ *oûàled*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enfanter, Engendrer*.

ENGENDREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGENDRER, v. a. ‖ 1° Produire par la génération. — des enfants illustres ou généreux, أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o* (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.). — أَنْتَجَ *entedj*, 4e f. de نَتَجَ *netedj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِنْتَاجٌ *entàdj* s. m.). — un fils, des fils, نَجَلَ *nedjel*, aor. *i*, av. acc. des enfants (n. d'act. نَجْلٌ *nedjel* s. m.); 6e f. تَنَاجَلَ *tenàdjel*, av. acc. (n. d'act. تَنَاجُلٌ *tenàdjoul* s. m.), qui engendre, نَاجِلٌ *nàdjel*, fém. ة; engendré, مَنْجُولٌ *mendjoûl*, fém. ة. — نَسَلَ *nesel*, aor. *o*, av. acc. ou ب des enfants (n. d'act. نَسْلٌ *nesl* s. m.); 4e f. أَنْسَلَ *ensel*, av. acc. (n. d'act. إِنْسَالٌ *ensàl* s. m.). — وَلَدَ *oûled*, aor. يَلِدُ (vulg. يولد *ioûled*), av. acc. (n. d'act. وِلَادَةٌ *oûlàda* s. f., مَوْلِدٌ *mooûled* s. m.); engendré, مَوْلُودٌ *mooûloûd*, fém. ة; qui engendre, وَالِدٌ *oûàled*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Enfanter, Produire*. ‖ 2° Causer, occasionner, كان سبب *kàn sebeb* «être cause de . . .» (vulg. en gén.). — جاب *djàb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (vulg., Afrique). V. *Causer, Occasionner, Produire*. ‖ 3° S'engendrer, être engendré, وُلِدَ *oûled*, passif de وَلَدَ *oûled* (lang. en gén.); engendré, مَوْلُودٌ *mooûloûd*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Naître*.

ENGENDRER, v. a. Pourvoir qqn. d'un gendre, نَسَّبَ *nesseb*, 2e f. de نَسَبَ *neseb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْسِيبٌ *tensib* s. m.), us. en Afrique. V. *Causer, Occasionner, Produire*.

ENGENDREUR, s. m. وَالِدٌ *oûàled*; l'engendreur et l'engendré, الوالِدُ و المَوْلُود *el oûàled oûel mooûloûd* (lang. en gén.).

ENGERBER, v. a. Mettre en gerbes. V. *Gerbe, Gerber*. ‖ Entasser. V. ce verbe.

ENGIN, s. m. Instrument, آلَةٌ *àla* s. f., plur. آلَات *àlàt* (lang. en gén.); engins de guerre, الات الحرب *àlàt el harb*. V. *Instrument, Machine*. ‖ Au plur. Engins de pêche ou de chasse, جِرْزُ الصَّيَّاد *harèdj*

essaiiàd s. m. «harnachement, équipement du chasseur ou du pêcheur» (lang. en gén.).

ENGLOBER, v. a. Réunir dans un seul tout. ضَمّ *dhamm*, aor. *o*, av. acc. et الى; 3e f. ضَامّ *dhàmm*, av. acc. (n. d'act. ضِمَامْ *dhemàm* s. m.): qui englobe, ضَامّ *dhàmm*; englobé, مَضْمُومْ *madhmoūm*, fém. ĕ. — كَفَتْ *keffet*, 2e f. de كَفَتْ *kefet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْفِيتْ *tekfit* s. m.); prendre tout, 8e f. إِكْتَفَتْ *ektefet*, av. acc. (n. d'act. إِكْتِفَارْتْ *ektefàt* s. m.): englobé, مُكَفَّتْ *mokeffet*, fém. ĕ; qui englobe, مُكَفِّتْ *mokaffet*, fém. ĕ. V. *Attirer, Réunir* etc.

ENGLOUTI, part. passé. 1° Avalé. مَبْلُوعْ *mablōū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Engloutir.*

ENGLOUTIR, v. a. ‖ 1° Avaler avidement, بَلِعَ *bela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَلَعْ *bela'* s. m.); 8e f. إِبْتَلَعَ *ebtela'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْتِلَاعْ *ebtelà'* s. m.); englouti, مَبْلُوعْ *mablōū'*, fém. ĕ; englouti, مُبْتَلِعْ *mobtela'*, fém. ĕ; qui engloutit, بَالِعْ *bàle'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Avaler, Absorber.* 2° Absorber, أَكَلَ *àkel* (vulg. *kelà*), av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Engloutir qqn. (marais, abîme etc.), سَاخْ *sàkh*, aor. *o*, av. ب des pers. (n. d'act. سَوْخْ *sōūkh* s. m.). — qqn. (en parl. d'un abîme), سَاغْ *sàgh*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. سَوْغْ *sōūgh* s. m.). V. *Absorber.* 3° Dissiper, dévorer. — des richesses, une fortune, أَكَلَ *àkel*, aor. *o*, av. acc. de la ch., litt. «manger» (lang. en gén.). — ضَيَّعْ *dhiia'*, 2e f. de ضَاعْ *dhià'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيعْ *tadhiī'* s. m.), litt. «dissiper»; englouti, مُضَيَّعْ *modhiia'*, fém. ĕ; qui engloutit, مُضَيِّعْ *modhaiie'* et ضَيَّاعْ *dhiià'* (lang. en gén.). V. *Dévorer, Dilapider, Dissiper.*

ENGLOUTISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du préc.

ENGLOUTISSEUR, s. m. Celui qui engloutit, بَالِعْ *bàle'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — ضَيَّاعْ *dhiià'* s. m. (lang. en gén.). V. *Dévorer, Dissipateur.*

ENGLUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGLUER, v. a. 1° Enduire de glu, دهن بالدَّبِقْ *dehen* (aor. *o*) *beddebaq* «enduire avec de la glu», av. acc. de la ch. ‖ Prendre avec de la glu (les oiseaux), دَبَّقْ *debbaq*, 2e f. de دَبِقْ *debaq*, aor. *a*, av. acc. des oiseaux (n. d'act. تَدْبِيقْ *tadbiq* s. m.); englué, pris à la glu, مُدَبَّقْ *modabbaq*, fém. ĕ; s'engluer, se prendre à la glu (oiseaux), 5e f. du même تَدَبَّقْ *tedabbaq* (n. d'act. تَدَبُّقْ *tedabbouq* s. m.); englué, مُتَدَبِّقْ *motedabbeq*, fém. ĕ. V. *Glu, Prendre.* ‖ Fig. S'engluer, se prendre à qque piége, حَصَلْ *ḥeṣal*, aor. *o* (vulg., Afrique).

ENGOMMER, v. a. Traduire par «enduire de gomme». V. ces mots.

ENGORGEMENT, s. m. Gêne, embarras dans un canal, سُدَّةْ *sodda* s. f.; سُدَادْ *sodàd* s. m. (lang. en gén.). — كِظَامْ *kedhàm* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGORGER, v. a. ‖ 1° Obstruer un conduit, un passage, سَدّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.); engorgé, مَسْدُودْ *mesdōūd*, fém. ĕ; engorgé, مُسَدَّدْ *mosedded*, fém. ĕ; s'engorger, être engorgé, 7e f. du même إِنْسَدّ *ensedd* (n. d'act. إِنْسِدَادْ *ensedàd* s. m.) et 8e f. إِسْتَدّ *estedd* (n. d'act. إِسْتِدَادْ *estidàd* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — سَدَمْ *sedem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَدْمْ *sedm* s. m.); engorgé (conduit d'eau), مُسَدَّمْ *moseddem*, fém. ĕ; être engorgé, s'engorger, 7e f. إِنْسَدَمْ *ensedem* (n. d'act. إِنْسِدَامْ *ensedàm* s. m.); être engorgé, 4e f. passive أُسْدِمْ *osdem*. — كَظَمْ *kedham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَظْمْ *kadhm* s. m.); engorgé, مَكْظُومْ *makdhōūm*, fém. ĕ; engorgé, كَظِيمْ *kadhim*, plur. كُظَمَا *kodhemà*; qui engorge, كَاظِمْ *kadhem*, fém. ĕ, plur. كُظَّمْ *kodhdham*. — Être engorgé (conduit d'eau), إِكْتَظَّ *ektadhdh*, 8e f. de كَظَّ *kadhdh*, aor. *i* (n. d'act. إِكْتِظَاظْ *ektidhàdh* s. m.). V. *Boucher, Engouer, Intercepter, Obstruer* etc.

ENGOUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGOUER, v. a. ‖ 1° Obstruer le gosier, خَنَقْ *khenaq*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. خَنْقْ *khanq* s. m.); 2e f. خَنَّقْ *khannaq*, av. acc. (n. d'act. تَخْنِيقْ *takhniq* s. m.); engoué, مَخْنُوقْ *makhnōūq*, fém. ĕ; engoué, مُخَنَّقْ *mokhannaq*, fém. ĕ; s'engouer, 7e f. du même إِنْخَنَقْ *enkhenaq* (n. d'act. إِنْخِنَاقْ *enkhenàq* s. m.) et 8e f. إِخْتَنَقْ *ekhtenaq* (n. d'act. إِخْتِنَاقْ *ekhtinàq* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Étrangler.* — سَدَلْ *sedel*, aor. *o*, av. acc. du gosier (n. d'act. سَدَلْ *sedd* s. m.); engoué, مَسْدُولْ *mesdoul*, fém. ĕ; s'engouer, إِنْسَدَلْ *ensedel* (n. d'act. إِنْسِدَالْ *enseldàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ Fig. S'engouer, v. réfl. Être pris d'engouement pour qqn. ou qqch., إِنْبَلَشْ *enbelech*, 7e f. de بَلَشْ *belech*, aor. *i*, *a*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِنْبِلَاشْ *enbelich* s. m.) (El. Boehtor). — قَالْ *qàl*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. (Afrique). — de qqn., كَابَرْ *kàber*, 3e f. de كَبَرْ *keber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَابَرَةْ *mokàbera* s. f.). — de qqch., تَهَوَّسْ *tehōūōūes*, 5e f. de هَاسْ *hàs*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَهَوُّسْ *tehaōūs* s. m.); engoué. مُتَهَوِّسْ *motehōūōūes*, fém. ĕ. — قرمل *guernael* (Alger, Cherbonneau). V. *s'Enticher, se Passionner.*

ENGOUFFRER (S'), v. réfl. ‖ 1° Tomber dans un gouffre, غَرِقْ *gheraq*, aor. *a*, av. فى du gouffre; 10e f. إِسْتَغْرَقْ *estaghraq* (n. d'act. إِسْتِغْرَاقْ *estighràq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — غَارْ *ghàr*, aor. *o*, av. فى du gouffre (n. d'act. غَوْرْ *ghour* s. m.); 2e f. غَوَّرْ *ghōūōūar*, av. فى (n. d'act. تَغْوِيرْ *taghōūir* s. m.); 5e f. تَغَوَّرْ *teghōūōūar*. — غَاطْ *ghàth*, aor. *o* (n. d'act. غَوْطْ *ghōūth* s. m.). V. *s'Enfoncer.* ‖ 2° v. a. Engouffrer, faire tomber dans un gouffre, غَوَّطْ *ghaōūouath*, 2e f. de غَاطْ *ghàth*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. تَغْوِيطْ *taghōūith* s. m.). — غَرَّقْ *gharraq*, 2e f. de غَرِقْ *gheraq*, aor. *a*, av. acc. et فى (n. d'act. تَغْرِيقْ *taghriq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Abîmer, Plonger* etc.

ENGOULER, v. a. Saisir à pleine gueule (en parl. d'un chien). — عَضّ *'adhdh*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. عَضّ *'adhdh* s. m.). V. *Mordre.*

ENGOURDI, part. passé. En parl. d'un membre. — En parl. des pieds, تَبَسَّرْ *tebesser*, 5e f. de بَسَرْ *beser*, aor. *o* (n. d'act. تَبَسُّرْ *tebessour* s. m.). — خَدِرْ *khedir*, fém. ĕ; être engourdi, خَدِرْ *kheder*, aor. *a* (n. d'act. خَدَرْ *khedar* s. m.). — مُخَبَّلْ *mokhabbel*, fém. ĕ; être engourdi, تَخَبَّلْ *tekhabbel* (n. d'act. تَخَبُّلْ *tekhabboul* s. m.). — par le froid, قَفِصْ *qafiṣ*, fém. ĕ; être engourdi, قَفِصْ *qefaṣ*, aor. *a* (n. d'act. قَفَصْ *qefaṣ* s. m.). — Être engourdi (doigts), قَلْعَفْ *qal'af*. — Engourdi et ayant un fourmillement, مُنَمَّلْ *monemmel*, fém. ĕ; être engourdi, نَمِلْ *nemel*, aor. *a* (n. d'act. نَمَلْ *nemal* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Engourdir.* ‖ Engourdi, lourd (esprit etc.), ثَقِيلْ *tseqil*, fém. ĕ, plur. ثِقَالْ *tseqàl* (lang. en gén.). V. *Engourdir, Lourd, Paresseux.*

ENGOURDIR, v. a. | 1° Engourdir un membre, خَدَّرْ *khedder*, 2e f. de خَدَرْ *kheder*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْدِيرْ *takhdir* s. m.); 4e f. أَخْدَرْ *akhder*, av. acc. (n. d'act. إِخْدَارْ *ekhdàr* s. m.); engourdi, مُخَدَّرْ *mokhadder*, fém. ĕ; engourdi, مَخْدُورْ *makhdōūr*, fém. ĕ; être engourdi, s'engourdir, 5e f. du même تَخَدَّرْ *tekhadder* (n. d'act. تَخَدُّرْ *tekhaddour* s. m.); engourdi, مُتَخَدِّرْ *motekhadder*, fém. ĕ. — خَبَّلْ *khabbel*, 2e f. de خَبَلْ *khebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْبِيلْ *takhbil* s. m.); engourdi, مُخَبَّلْ *mokhabbel*, fém. ĕ; engourdissant, مُخَبِّلْ *mokhabbel*, fém. ĕ; s'engourdir, 5e f. du même تَخَبَّلْ *tekhabbel* (n. d'act. تَخَبُّلْ *tekhabboul* s. m.); engourdi, مُتَخَبِّلْ *motekhabbel*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — خَمَّدْ *khammed*, 2e f. de خَمَدْ *khemed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْمِيدْ *takhmid* s. m.); engourdi, مُخَمَّدْ *mokhammed*, fém. ĕ; engourdissant, مُخَمِّدْ

mokhammed. — كَرْتَعَ *kerta'*, av. acc. (n. d'act. كَرْتَعَةٌ *kerte'a* s. f.); engourdi, مُكَرْتَعٌ *mokerta'*, fém. ĕ; s'engourdir, 2e f. تَكَرْتَعَ *tekerta'* (n. d'act. تَكَرْتِيعٌ *tekerti'* s. m.) (El. Bochtor). — مَدَّلَ *meddel*, 2e f. de مَدَلَ *medel*, aor. *a*, av. acc. du membre (n. d'act. تَمْدِيلٌ *temdil* s. m.); être engourdi (membre), مَدَلَ *medel*, aor. *a* (n. d'act. مَدَلٌ *medal* s. m.); être engourdi, 4e f. أَمْدَلَ *emdel* (n. d'act. إِمْدَالٌ *emdàl* s. m.); engourdi, مُمَدَّلٌ *momeddel*, fém. ĕ, et مَمْدُولٌ *memdoūl*, fém. ĕ; engourdissant, مُمْدِلٌ *momdel* et مُمْدِلٌ *momdel.* — un membre, نَمَّلَ *nemmel*, 2e f. de نَمَلَ *nemel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَنْمِيلٌ *tenmil* s. m.); engourdi, مُنَمَّلٌ *monemmel*, fém. ĕ; être engourdi, نَمِلَ *nemel*, aor. *a* (n. d'act. نَمَلٌ *nemal* s. m.); engourdissant, مُنَمِّلٌ *monemmel;* s'engourdir, 5e f. تَنَمَّلَ *tenemmel* (n. d'act. تَنَمُّلٌ *tenemmoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Endormir.* ‖ 2° Fig. Alourdir l'esprit, ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqil* s. m.); engourdi, مُثَقَّلٌ *motsaqqal*, fém. ĕ; qui engourdit, مُثَقِّلٌ *motsaqqel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Alourdir, Apesantir* etc.

ENGOURDISSEMENT, s. m. Dans le corps, dans les membres, آخِدَةٌ *àkheda* s. f. V. *Torpeur* et les noms d'act. du verbe *Engourdir.*

ENGRAIS, s. m. ‖ 1° Pâturage, رَبِيعٌ *rabi'* s. m. (lang. en gén.). V. *Pâturage.* ‖ 2° Fumier, دُسُومَةٌ *desoūma* s. f. — دُبَالٌ *dobàl* s. m. — زِبْلٌ *zebl* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.); mettre de l'engrais, زَبَلَ *zebel*, aor. *i*, av. acc., et 2e f. زَبَّلَ *zebbel*, av. acc. du sol (n. d'act. تَزْبِيلٌ *tezbil* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Engraisser, Fumer, Fumier.*

ENGRAISSAGE, s. m. Action d'engraisser, تَسْمِينٌ *tesmin* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Engraisser.*

ENGRAISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGRAISSER, v. a. ‖ 1° Rendre gras. — En parl. d'un bon pâturage, بَجَّ *bedjdj*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. بَجٌّ *bedjdj* s. m.); être engraissé, 7e f. إِنْبَجَّ *enbedjdj* (n. d'act. إِنْبِجَاجٌ *enbedjàdj* s. m.) et 8e f. اِبْتَجَّ *ebtedjdj* (n. d'act. اِبْتِجَاجٌ *ebtidjàdj* s. m.); engraissé, مُبْتَجٌّ *mobtedjdj*, fém. ĕ. — Donner du ventre, بَدَّنَ *bedden*, 2e f. de بَدَنَ *beden*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْدِينٌ *tebdin* s. m.); devenir gras, بَدَنَ *beden*, aor. *o* (n. d'act. بَدَنٌ *beden* s. m.); qui engraisse, مِبْدَانٌ *mebdàn*, plur. مَبَادِينُ *mebàdin.* — la volaille, les animaux, أَبْنَى *ebnà*, 4e f. de بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِبْنَاءٌ *ebnà* s. m.). — En parl. de la nourriture, أَتْمَكَ *atmek*, 4e f. de تَمِكَ *temek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِتْمَاكٌ *etmàk* s. m.). — Rendre gras, سَمَّنَ *semmen*, 2e f. de سَمِنَ *semen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la bête (n. d'act. تَسْمِينٌ *tesmin* s. m.); engraissé, rendre gras, مُسَمَّنٌ *mosemmen*, fém. ĕ (lang. en gén.); être engraissé, 5e f. du même تَسَمَّنَ *tesemmen* (n. d'act. تَسَمُّنٌ *tesemmoun* s. m.), us. dans le lang. en gén. — des bestiaux, فَدَّنَ *fedden*, 2e f. de فَدَنَ *feden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْدِينٌ *tefdin* s. m.); engraissé, مُفَدَّنٌ *mofedden*, fém. ĕ; qui engraisse, مُفَدِّنٌ *mofadden*, fém. ĕ. V. *Gras.* ‖ 2° Enduire d'un corps gras, شَحَّمَ *chahham*, 2e f. de شَحَمَ *cheham*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْحِيمٌ *tachhim* s. m.); engraissé, مُشَحَّمٌ *mochahham*, fém. ĕ; qui engraisse, مُشَحِّمٌ *mochahhem;* s'engraisser, être engraissé, 5e f. du même تَشَحَّمَ *techahham* (n. d'act. تَشَحُّمٌ *techahhoum* s. m.); engraissé, مُتَشَحِّمٌ *motechahhem*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — Salir, وَسَّخَ *oūcssakh*, 2e f. de وَسَخَ *oūsakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْسِيخٌ *taoūsikh* s. m.); engraissé, sali, مُوَسَّخٌ *mōuessakh*, fém. ĕ; s'engraisser, être engraissé, sali, 5e f. du même تَوَسَّخَ *tōuessakh* (n. d'act. تَوَسُّخٌ *tōuassoukh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Graisser, Salir, Tacher.* ‖ 3° Engraisser des terres, دَمَّلَ *demel*, aor. *i*, av. acc. de la terre (n. d'act. دَمْلٌ *deml* s. m. et دَمَلَانٌ *demelàn* s. m.); engraissé (sol), مَدْمُولٌ *medmoūl*, fem. ĕ; être engraissé, 5e f. même تَدَمَّلَ *tedemmel* (n. d'act. تَدَمُّلٌ *tedemmoul* s. m.); engraissé, مُتَدَمِّلٌ *motedemmel*, fém. ĕ. — دَمَنَ *demen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَمْنٌ *demn* s. m.); engraissé (sol), مَدْمُونٌ *medmoūn*, fém. ĕ; être engraissé, 5e f. du même تَدَمَّنَ *tedemmen* (n. d'act. تَدَمُّنٌ *tedemmoun* s. m.); engraissé, مُتَدَمِّنٌ *motedemmen*, fém. ĕ. — زَبَّلَ *zebbel*, 2e f. de زَبَلَ *zebel*, aor. *i*, av. acc. du sol etc. (n. d'act. تَزْبِيلٌ *tezbil* s. m.); engraissé, مُزَبَّلٌ *mozebbel*, fém. ĕ; être engraissé, s'engraisser, 5e f. du même تَزَبَّلَ *tezebbel* (n. d'act. تَزَبُّلٌ *tezebboul* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Fumer.* ‖ 4° Fig. Rendre riche, بَسَّطَ *bassath*, 2e f. de بَسَطَ *besath*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْسِيطٌ *tabsith* s. m.); 4e f. أَبْسَطَ *absath*, av. acc. (n. d'act. إِبْسَاطٌ *ebsàth* s. m.); engraissé, enrichi, مُبَسَّطٌ *mobassath*, fém. ĕ; engraissé, مَبْسُوطٌ *mabsoūth*, fém. ĕ, plur. مَبَاسِيطُ *mebàsith*, usités dans le lang. d'Afrique. — رَفَّهَ *reffeh*, 2e f. de رَفَهَ *refeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْفِيهٌ *terfih* s. m.); engraissé, enrichi, مُرَفَّهٌ *moreffeh*, fém. ĕ; qui engraisse, مُرَفِّهٌ *moreffeh;* s'engraisser, s'enrichir ou être enrichi, 5e f. du même تَرَفَّهَ *terreffeh* (n. d'act. تَرَفُّهٌ *tereffouh* s. m.), usités dans le lang. d'Algérie. V. *Enrichir.* ‖ 5° v. n. Devenir gras, prendre de l'embonpoint, أَبْظَ *abadhdh*, 4e f. de بَظَ *badhdh*, aor. *a*, *o* (n. d'act. إِبْظَاظٌ *ebdhàdh* s. m.); engraissé, gras, مَبْظُوظٌ *mabdhoūdh*, fém. ĕ. — جَدَا *djeda*, aor. *o* (n. d'act. جَدْوٌ *djedoū* s. m.); 4e f. أَجْدَى *edjda*. — En parl. des bestiaux, حَشَمَ *hechem*, aor. *i*, *o* (n. d'act. حُشُومٌ *hochoūm* s. m.). — حَفْضَجَ *hofdhedj*. — En parl. du bétail, خَوَّى *khoūoūa*, 2e f. de خَوَى *khoūa*, aor. *i* (n. d'act. تَخْوِيَةٌ *takhoūia* s. f.). — أَرْمَخَ *armakh*, 4e f. de رَمَخَ *remakh*, aor. *a* (n. d'act. إِرْمَاخٌ *ermàkh* s. m.). — زَلِخَ *zelakh*, aor. *a* (n. d'act. زَلَخٌ *zelakh* s. m.). — إِسْتَقَى *esteqà*, 8e f. de سَقِيَ *seqa*, aor. *i.* — سَمِنَ *semen*, aor. *a* (n. d'act. سِمَنٌ *semen* s. m. et سَمَانَةٌ *semàna* s. f.); 4e f. أَسْمَنَ *esmen* (n. d'act. إِسْمَانٌ *esmàn* s. m.), le plus usité dans le lang. en gén. — إِشْتَمَتَ *echtemet*, 8e f. de شَمِتَ *chemet*, aor. *a* (n. d'act. إِشْتِمَاتٌ *echtemàt* s. m.). — Qui engraisse (bétail), مُسِنٌّ *'asin.* — Engraisser, عَفَجَ *'afedj*, aor. *a* (n. d'act. عَفْجٌ *'afedj* s. m.). — قَهَّ *qahh*, aor. *a* (n. d'act. قُحُوحَةٌ *qohoūha* s. f.). — En parl. du bétail bien nourri, تَقَرَّرَ *teqarrar*, 5e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i* (n. d'act. تَقَرُّرٌ *teqarrour* s. m.); 8e f. اِقْتَرَّ *eqtarr* (n. d'act. إِقْتِرَارٌ *eqtiràr* s. m.). — (bétail), قَمَأَ *qema*, aor. *a* (n. d'act. قُمُوءٌ *qomoū* s. m.). — En parl. d'un convalescent, تَمَعْدَدَ *tema'ded*, 2e f. de مَعْدَدَ *ma'ded* (n. d'act. تَمَعْدُدٌ *tema'did* s. m.). — Qui engraisse (cheval), مُتَمَرِّقٌ *motemarreq*, fém. ĕ. — (bétail), تَمَغْمَغَ *temaghmagh*, 2e f. de مَغْمَغَ *maghmagh* (n. d'act. تَمَغْمُغٌ *temaghmigh* s. m.). — (homme), نَتَقَ *netaq*, aor. *o* (n. d'act. نُتُوقٌ *notoūq* s. m.). — (homme), نَمَى *nemma*, 2e f. de نَمَى *nema*, aor. *i* (n. d'act. تَنْمِيَةٌ *tenmia* s. f.). — (bétail), أَهْبَرَ *ehber*, 4e f. de هَبَرَ *heber*, aor. *i* (n. d'act. إِهْبَارٌ *ehbàr* s. m.). — (bétail), إِسْتَوْتَنَ *estoūten*, 10e f. de وَتَنَ *oūten* (n. d'act. إِسْتِيتَانٌ *estitàn* s. m.). — (bétail), تَوَعَّنَ *tōua"an*, 5e f. de وَعَنَ *oū'an* (n. d'act. تَوَعُّنٌ *tōua"oūn* s. m.). V. *Gras* etc.

ENGRAISSEUR, s. m. Celui qui engraisse, مُسَمِّنٌ *mosammen*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Engraisser.*

ENGRANGER, v. a. خَزَنَ *khezen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَزْنٌ *khazn* s. m.); engrangé, serré, مَخْزُونٌ *makhzoun*, fém. ĕ; qui engrange, خَازِنٌ *khàzen*, fém. ĕ; être engrangé, 7e f. du même إِنْخَزَنَ *enkhezen*, usités dans le lang. en gén.

ENGRAVEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGRAVER, v. a. 1° Engager dans le sable un navire, بَلَطَ *ballath*, 2e f. de بَلَطَ *belath*, aor. *a*, *o*, av. acc. du navire (n. d'act. تَبْلِيطٌ *tablith* s. m.); engravé, مُبَلَّطٌ *moballath*, fém. ĕ. — حَصَلَ *hasal*, 2e f. de حَصَلَ *heṣal*, aor. *o*, av. acc. du navire et فى du fond (n. d'act. تَحْصِيلٌ *tahṣil* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — وَحَلَ *ouahhal*,

2e f. de وَحَلَ *ouhal*, av. acc. du navire et فى du sable etc. (n. d'act. تْوْحِيلْ *taouhîl* s. m.); 4e f. أَوْحَلَ *aouhal*, av. acc. et فى (n. d'act. إِيْحَالْ *ihâl* s. m.): engravé, مَوْحُولْ *mouhoûl*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). ‖ Ensabler. رَمَلَ *rammel*, 2e f. de رَمَلَ *remel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْمِيلْ *tarmîl* s. m.): ensablé, مُرَمَّلْ *morammel*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ v. n. Engraver (en parl. d'un navire). حَرَثَ *ḥerats*, aor. *i* (n. d'act. حَرْثْ *ḥarts* s. m.), litt. «labourer»: 2e f. حَرَّثَ *ḥarrats* (n. d'act. تَحْرِيثْ *taḥrîts* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Échouer*.

ENGRAVER, v. a. Graver sur . . ., نَقَشَ *neqach*, aor. *a*. av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْشْ *naqch* s. m.): 2e f. نَقَّشَ *naqqach*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيشْ *tanqîch* s. m.): engravé, مَنْقُوشْ *manqoûch*, fém. ĕ, et مُنَقَّشْ *monaqqach*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Graver*.

ENGRAVURE, s. f. نَقْشْ *naqch* s. m. et نَقْشَانْ *naqchân* s. m. (lang. en gén.). V. *Gravure*.

ENGRENAGE, s. m. عْجِلاتْ مُشَبَّكَةْ *'adjelât mochebbeka* f. plur. «roues entrelacées» (vulg. en gén.). V. *Engrener, Roue*.

ENGRÈNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGRENER, v. a. Traduire par «mettre du blé dans le moulin». V. ces mots. Fig. Commencer une affaire d'une certaine façon. رَكَّبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de l'affaire (n. d'act. تَرْكِيبْ *terkîb* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén. — شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. فى de l'affaire (n. d'act. شُرُوعْ *chorôu'* s. m.); engrené, مَشْرُوعْ *machrôu'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Aborder, Entamer* etc. Engraisser les bestiaux avec du grain, عَلَّفَ *'allef*, 2e f. de عَلَفَ *'alef*, aor. *o*, av. acc. des bêtes (n. d'act. تَعْلِيفْ *ta'lîf* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Engraisser*.

ENGRENER (S'), v. réfl. En parl. des roues, دخل فى بعضه *dekhal* (aor. *o*) *fi ba'dhou* «entrer l'une dans l'autre» (vulg. en gén.). — تَعَشَّقَ *te'achchaq*, 5e f. de عَشِقَ *'achaq*, aor. *a* (n. d'act. تَعَشُّقْ *te'achchouq* s. m.) (lang. en gén.). — تَشَبَّكَ *techebbek*, 5e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *o* (n. d'act. تَشَبُّكْ *techebbouk* s. m.); 6e f. تَشَابَكَ *techâbek* (n. d'act. تَشَابُكْ *techâbouk* s. m.); us. dans le lang. en gén.

ENGROSSER, v. a. Une femme, la rendre enceinte, حَبَّلَ *ḥabbel*, 2e f. de حَبَلَ *ḥebel*, aor. *i*, av. acc. de la femme (n. d'act. تَحْبِيلْ *taḥbîl* s. m.); 4e f. أَحْبَلَ *aḥbel*, aor. acc. (n. d'act. إِحْبَالْ *eḥbâl* s. m.); engrossée, مُحَبَّلَةْ *moḥabbela* (lang. en gén.). V. *Grosse*.

ENGROSSEUR, s. m. Celui qui engrosse, مُحَبِّلْ *moḥabbel* (lang. en gén.).

ENGRUMELER, v. a. Mettre en grumeaux, جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيدْ *teldjmîd* s. m.); engrumelé, مُجَمَّدْ *modjemmed*, fém. ĕ; s'engrumeler, être engrumelé, 5e f. du même تَجَمَّدَ *tedjemmed* (n. d'act. تَجَمُّدْ *tedjemmoud* s. m.); engrumelé. مُتَجَمِّدْ *motedjemmed*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — كَبَّبَ *kebbeb*, 2e f. de كَبَّ *kebb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِيبْ *tekbîb* s. m.); engrumelé, مُكَبَّبْ *mokebbeb*, fém. ĕ; s'engrumeler, être engrumelé, 5e f. du même تَكَبَّبَ *tekebbeb* (n. d'act. تَكَبُّبْ *tekebboub* s. m.) (lang. en gén.) (El. Bochtor). V. *Grumeau*.

ENGUENILLER, v. a. Traduire par «couvrir de guenilles, de haillons». V. ces mots.

ENGUEULEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENGUEULER, v. a. Dire des injures à qqn., سَبَّ *sebb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَبّْ *sebb* s. m.); 3e f. سَابَّ *sâbb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِبَابْ *sebâb* s. m.); s'engueuler (en parl. de plus. pers.), 6e f. plur. تَسَابُّوا *tesâbbou*, usités dans le lang. en gén. — سمّع الكلام *semma' el kelâm*, av. acc. de la pers. (Tunisie); ex. : il l'engueula, سمّعه الكلام *semma'oul kelâm*. V. *Gronder, Injurier* etc.

ENGUEUSER, V. *Enjôler, Séduire, Tromper*.

ENGUIRLANDER, v. a. Traduire par «orner de guirlandes» V. ces mots. ‖ Fig. V. *Enjôler, Séduire*.

ENHARDI, part. passé. مجسّر *medjesser*, fém. ĕ. V. Le suivant.

ENHARDIR, v. a. Donner de la hardiesse. بَاسَطَ *bâsath*, 3e f. de بَسَطَ *beath*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِسَاطْ *besâth* s. m. et مُبَاسَطَةْ *mobâsetha* s. f.). — جَسَّرَ *djesser*, 2e f. de جَسَرَ *djeser*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْسِيرْ *teldjsîr* s. m.); enhardi, مُجَسَّرْ *medjesser*, fém. ĕ; s'enhardir, oser, être hardi, جَسَرَ *djeser*, aor. *o* (n. d'act. جَسَارَةْ *djesâra* s. f.), et 6e f. تَجَاسَرَ *teldjâser* (n. d'act. تَجَاسُرْ *teldjâsour* s. m.): enhardi, مُتَجَاسِرْ *motedjâser*, fém. ĕ, usités dans le lang. du Levant. — Rendre brave, شَجَّعَ *chedjdja'*, 2e f. de شَجُعَ *chedjo'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْجِيعْ *tachdjî'* s. m.); enhardi, مُشَجَّعْ *mochedjdja'*, fém. ĕ; qui enhardit. مُشَجِّعْ *mochadjdje'*, fém. ĕ; s'enhardir, 5e f. du même تَشَجَّعَ *techedjdja'* (n. d'act. تَشَجُّعْ *techedjdjou'* s. m.): enhardi, مُتَشَجِّعْ *motechedjdja'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — قَوَى *qaouâ*, 2e f. de قَوِيَ *qaoua*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْوِيَةْ *taqoûia* s. f.), usités dans le lang. en gén. — نَجَّدَ *nedjdjed*, 2e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْجِيدْ *tendjîd* s. m.): enhardi, مُنَجِّدْ *monedjdjed*, fém. ĕ; s'enhardir, 5e f. du même تَنَجَّدَ *tenedjdjed* (n. d'act. تَنَجُّدْ *tenedjdjoud* s. m.). V. *rendre Brave, Courageux, Oser* etc.

ENHARDISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ENHARNACHEMENT, s. m. تَحْرِيجْ *taḥrîdj* s. m. (lang. en gén.). V. *Harnachement* et les noms d'act. du suivant.

ENHARNACHER, v. a. Un cheval. حَرَّجَ *harradj*, 2e f. de حَرَجَ *heradj*, aor. *a*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَحْرِيجْ *taḥrîdj* s. m.); enharnaché, مُحَرَّجْ *moharradj*, fém. ĕ; être enharnaché, 5e f. du même تَحَرَّجَ *teharradj* (n. d'act. تَحَرُّجْ *teharroudj* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. V. *Harnacher*.

EN-HAUT, loc. adv. Dans le haut, فى الفُوقِ *fel fôuq*; d'en haut, من فُوقِ *men fouq*, usités dans le lang. en gén. V. *Haut*.

ÉNIGMATIQUE, adj. Qui renferme une énigme, رَمْزِيّ *ramzi*, fém. ĕ. — لُغْزِيّ *loghzi*, fém. ĕ. V. *Énigme*. ‖ Fig. En parl. d'un homme. V. *Mystérieux, Obscur*.

ÉNIGMATIQUEMENT, adv. مُلْغَزًا *molghezan*. V. le suivant.

ÉNIGME, s. f. أُحْجِيَةْ *oḥdjia* s. f. et حُجِيَّا *ḥodjiia* s. f., plur. احاجٍ *aḥâdji* et أَحَاجِيّ *aḥâdjî*; كلمة مُحَجِّيَةْ *kelma maḥdjîa* s. f.; proposer à qqn. une énigme à deviner, حَاجَى *hâdja*, 3e f. de حَجَا *ḥedja*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: se proposer réciproquement des énigmes, 6e f. plur. تَحَاجَوْا *tehâdjaou*, usités dans le lang. en gén. surtout en Afrique; ex. : je te propose une énigme et sans elles je n'aurais pu venir vous trouver, حاجيتك ولوكان ما هما ما جيتك (le mot de l'énigme est *jambes*). — أُذْعِيَةْ *od'iia* s. f. et أُذْعُوَةْ *od'ououa* s. f., plur. ات. — حَزَّورَةْ *ḥazzoûera* s. f., plur. حَزَاوِرْ *ḥezâouer* (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — رَمْزْ *ramz* s. m., plur. رُمُوزْ *romoûz*. — مُعَمَّى *mo'amma* s. f. — لُغَزْ *loghz* s. m. et لَغَزْ *laghaz* s. m., plur. أَلْغَازْ *alghâz*; لُغَيْزَا *loghîzâ* s. f. dimin. du préc.; أَلْغُوزَةْ *alghouza* s. f.; parler par énigmes, أَلْغَزَ *alghaz*, 4e f. de لَغَزَ *laghaz*, aor. *a*, av. فى du discours (n. d'act. إِلْغَازْ *elghâz* s. m.).

ENIVRANT, adj. Qui enivre, مُسَكِّرْ *mosakker*, fém. ĕ; مُسْكِرْ *mosker*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enivrer*.

ENIVREMENT, s. m. سِكْرٌ *sekr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENIVRER, v. a. ‖ 1° Causer l'ivresse. — qqn. (en parl. d'un alcool), تَكّ *tekk*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تُكُوكٌ *tokūk* s. m.); enivré, مَتْكُوكٌ *metkoūk*, fém. ĕ. — qqn. (en parl. d'une boisson), أَخْذَمَ *akhdem*, 4e f. de خَذِمَ *khedem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْذَامٌ *ekhdām* s. m.); s'enivrer, خَذِمَ *khedem*, aor. *a* (n. d'act. خَذَمٌ *khedam* s. m.). — qqn. (vin), خَمِرَ *khemar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَمَرٌ *khamr* s. m.); enivré, grisé, مَخْمُورٌ *makhmoūr*, fém. ĕ, plur. مَخَامِيرُ *mekhàmir;* s'enivrer, se griser, 5e f. du même تَخَمَّرَ *tekhammar* (n. d'act. تَخَمُّرٌ *tekhammour* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — qqn. (en parl. du vin), رَنَّخَ *rennakh*, 2e f. de رَنِخَ *renakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْنِيخٌ *tarnīkh* s. m.); enivré, مُرَنِّخٌ *morennakh*, fém. ĕ; enivrant, qui enivre, مُرَنِّخٌ *moranneẖ*, fém. ĕ; s'enivrer, 5e f. du même تَرَنَّخَ *terennakh* (n. d'act. تَرَنُّخٌ *terannoukh* s. m.). — سَطَلَ *sethal*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَطْلٌ *satlı* s. m.); enivrer, مَسْطُولٌ *masthoūl*, fém. ĕ, plur. مَسَاطِيلُ *mesàthīl;* s'enivrer, 7e f. du même اِنْسَطَلَ *ensethal* (n. d'act. اِنْسِطَالٌ *ensethàl* s. m.) et 8e f. اِسْتَطَلَ *estethal* (n. d'act. اِسْتِطَالٌ *estithàl* s. m. — qqn. (vin etc.), سَكَّرَ *sekker*, 2e f. de سَكَرَ *seker*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْكِيرٌ *teskir* s. m.); 4e f. أَسْكَرَ *esker*, av. acc. (n. d'act. إِسْكَارٌ *eskàr* s. m.); s'enivrer, سَكِرَ *seker*, aor. *a* (n. d'act. سُكْرٌ *sekr* s. m.); enivré, مُسَكِّرٌ *mosekker*, fém. ĕ; enivrant, qui enivre, مُسَكِّرٌ *mosakker*, fém. ĕ, le plus usités dans le lang. en gén. — qqn., le griser (vin), سَاوَرَ *sàoūer*, 3e f. de سَارَ *sàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِوَارٌ *soūar* s. m. et مُسَاوَرَةٌ *mosàoūra* s. f.). — qqn. (vin), هَوَّدَ *hoūoūed*, 2e f. de هَادَ *hàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيدٌ *tehoūid* s. m.); enivré, مُهَوَّدٌ *mohoūoūed*, fém. ĕ. — S'enivrer, ثَمِلَ *tsemel*, aor. *a* (n. d'act. ثَمَلٌ *tsemal* s. m.); enivré, ثَمِلٌ *tsemil*, fém. ĕ; enivrant, qui enivre, مُهَوِّدٌ *mohoūoūed*, fém. ĕ. V. *Griser, Ivre.* ‖ 2° Fig. Enivrer qqn. de louanges etc., سَكَّرَ *sekker*, 2e f. de سَكَرَ *seker*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَسْكِيرٌ *teskir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — خَبَّلَ *khabbel*, 2e f. de خَبَلَ *khebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْبِيلٌ *takhbīl* s. m.); enivré, مُخَبَّلٌ *mokhabbel*, fém. ĕ. V. *Enjôler, Griser.*

ENJALOUSER, v. a. Rendre jaloux, غَيَّرَ *ghaïer*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. ou فِي de la pers. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghīir* s. m.); enjalousé, مُغَيَّرٌ *moghaïer*, fém. ĕ; s'enjalouser, devenir jaloux, غَارَ *ghàr*, aor. *i*, usités dans le lang. en gén. V. *Envier, Jaloux.*

ENJAMBÉE, s. f. خَطْوَةٌ *khathoūa* s. f.; qui fait de grandes enjambées, واسع الخطوة *oūàsc' el khathoūa* (lang. en gén.). — Qui fait de grandes enjambées, رَزُوفٌ *razoūf* (rac. رزف *rezef* «trotter»). — Qui fait de grandes enjambées (cheval), سَهِبٌ *sehib;* مُسَهِّبٌ *mosheb*, fém. ĕ (rac. سَهَبَ *seheb* «s'élancer, courir»). — Qui fait de grandes enjambées, بَاعِيٌّ *bàie'*, fém. ĕ. — Qui fait de grandes enjambées, qui marche rapidement, دَرِيعٌ *deri'*, plur. دُرَّعٌ *dore'à.* — Qui marche à grandes enjambées (cheval), سَاطٍ pour سَاطِيٌ *sàthi;* marcher à larges enjambées, سَطَا *sethà*, aor. *o* (n. d'act. سَطْوٌ *sethoū* s. m.). — Enjambée, pas, شَحْوَةٌ *chaẖoūa* s. f. (rac. شَحَا *chehà* «ouvrir»). — Enjambée, فِشْحَةٌ *fechẖa* s. f., plur. اتٌ (rac. فَشَخَ *fechaẖ* «écarter les jambes»). — Large enjambée, قَعْنٌ *qa'an* s. m. et قَعْنٌ *qa'n* s. m., plur. أَقْعَانٌ *aq'àn.* — Large enjambée, وَخْدٌ *oūakhd* s. m., plur. وُخُودٌ *oūkhoūd;* marcher à grandes enjambées, وَخَدَ *oūkhad*, aor. يَخِدُ (n. d'act. وَخْدٌ *oūakhd* s. m.). V. *Enjamber, Marcher, Pas.*

ENJAMBER, v. a. ‖ 1° Franchir avec les jambes, قَفَزَ *qefaz*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَفْزٌ *qafz* s. m. et قُفُوزٌ *qofoūz* s. m.); qui enjambe, قَافِزٌ *qàfez*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — نَقَزَ *neqaz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْزٌ *naqz* s. m. et نَقَزَانٌ *naqezàn* s. m.); 2e f. نَقَّزَ *naqqaz* (en Afrique pron. *negguez*), av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيزٌ *tanqiz* s. m.) (en Afrique pron. *tenguiz*); us. dans le lang. d'Afrique. V. *Franchir, Sauter.* ‖ 2° Fig. Sauter par dessus un degré etc., les mêmes que ceux qui précèdent, عَدَّى *'adda*, 2e f. de عدا *'adà*, av. acc. du degré franchi (lang. en gén.). V. *Franchir, Sauter.* ‖ 3° Marcher à grands pas. V. *Courir, Enjambée, Marcher* etc. ‖ 4° Empiéter, تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عَدَا *'ada*, av. acc. ou على de la ch. (lang. en gén.). V. *Empiéter.*

ENJEU, s. m. رَهْنٌ *rahn* s. m., plur. رُهُونٌ *rohūn* (lang. en gén.). — Pari, وَجْبٌ *oūedjeb* s. m., plur. أَوْجَابٌ *aoūdjàb.* V. *Gageure, Mise, Pari.* ‖ Retirer son enjeu, se retirer à temps d'une affaire, جبد نفسه *djebed nefsou*, av. من de l'affaire (vulg. en gén.). V. *se Retirer.*

ENJOINDRE, v. a. Commander qqch. à qqn., أَمَرَ *àmar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. أَمْرٌ *amr* s. m.); enjoint, مَأْمُورٌ *màmoūr*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَصَّى *oūassa*, 2e f. de وَصَى *oūsa*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَوْصِيَةٌ *taoūsia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Commander, Ordonner, Prescrire.*

ENJÔLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENJÔLER, v. a. جَوَّنَ *djoūoūen*, 2e f. de جَانَ *djàn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْوِينٌ *tedjoūin* s. m.); enjôlé, مُجَوَّنٌ *modjoūoūen*, fém. ĕ (El. Bochtor). — تَحَايَلَ *tehàïal*, 6e f. de حَالَ *ẖàl*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَايُلٌ *tehàïoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. — خَلَبَ *kheleb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِلَابٌ *khelàb* s. m. et خِلَابَةٌ *khelàba* s. f.); 2e f. خَلَّبَ *khalleb*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيبٌ *takhlib* s. m.); 8e f. اِخْتَلَبَ *ekhteleb*, av. acc. (n. d'act. اِخْتِلَابٌ *ekhtilàb* s. m.); enjôlé, مُخْلُوبٌ *makhloūb*, fém. ĕ. — Dans le lang. vulg., دخل تحت راس *dekhal taẖtràs* «entrer sous la tête» suivi du nom de la pers. — دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهْنٌ *dehn* s. m.); 3e f. دَاهَنَ *dàhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دِهَانٌ *dehàn* s. m. et مُدَاهَنَةٌ *modàhena* s. f.); 4e f. أَدْهَنَ *edhen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْهَانٌ *edhàn* s. m.). — سَحَرَ *seẖar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَحْرٌ *saẖr* s. m.); 2e f. سَحَّرَ *saẖẖar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيرٌ *taẖẖir* s. m.); être enjôlé, 5e f. تَسَحَّرَ *tesaẖẖar* (n. d'act. تَسَحُّرٌ *tesaẖẖour* s. m.); enjôlé, مُسْحُورٌ *mesẖoūr* et مُسَحَّرٌ *mosaẖẖar*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — عَافَقَ *'àfaq*, 3e f. de عَفَقَ *'afaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِفَاقٌ *'efàq* s. m. et مُعَافَقَةٌ *mo'àfeqa* s. f.). — قَرَدَ *qarrad*, 2e f. de قَرَدَ *qerad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْرِيدٌ *taqrid* s. m.); enjôlé, مُقَرَّدٌ *moqarrad*, fém. ĕ. — لَعِبَ *le'ab*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. لَعْبٌ *la'b* s. m.); us. dans le lang. en gén. — مَسَحَ *mesaẖ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَسْحٌ *masẖ* s. m.); 2e f. مَسَّحَ *messaẖ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْسِيحٌ *tamsiẖ* s. m.). — مَلَثَ *meleth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْثٌ *melth* s. m.); 3e f. مَالَثَ *màleth*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِلَاثٌ *melàth* s. m. et مُمَالَثَةٌ *momàletsa* s. f.). V. *Séduire, Tromper* etc.

ENJÔLEUR, s. m. خَالِبٌ *khàleb*, fém. ĕ, plur. خَلَبَةٌ *khaleba;* خَلُوبٌ *khalloūb;* enjôleuse, خَلُوبٌ *khaloūb*, خَابٌ *khàbb*, fém. ĕ (rac. خَبَّ *khabb* «tromper»). — سَاحِرٌ *sàẖer*, fém. ĕ, plur. سَحَرَةٌ *saẖera;* سَحَّارٌ *saẖẖàr*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُسَقْسِقٌ *mosaqseq*, fém. ĕ. — مُحَاحٌ *maẖẖàẖ*, plur. ĕ. V. *Menteur, Trompeur.*

ENJOLIVEMENT, s. m. تَزْيِينٌ *tezīin* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENJOLIVER, v. a. بَرْقَشَ *barqach*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْقَشَةٌ *barqecha* s. f.); enjolivé, مُبَرْقَشٌ *mobarqach*, fém. ĕ. — Rendre plus joli, جَمَّلَ *djemmel*, 2e f. de جَمَلَ *djemel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيلٌ *tedjmil* s. m.); enjolivé, مُجَمَّلٌ *modjemmel*, fém. ĕ; qui

enjolive, مُجَمِّلُ *moǧǧammel* (lang. en gén.). — Embellir, رَوْدَكَ *raoūdak*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَوْدَكَةٌ *raoūdeka* s. f.). — Au pr. et au fig., رَقَّشَ *raqqach*, 2e f. de رَقَشَ *reqach*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْقِيشٌ *turqich* s. m.); enjolivé, مُرَقَّشٌ *moraqqach*, fém. ĕ; être enjolivé, 5e f. du même تَرَقَّشَ *teraqqach* (n. d'act. تَرَقُّشٌ *teraqqouch* s. m.). — Embellir un discours, زَخْرَفَ *zakhref*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَخْرَفَةٌ *zakhrefa* s. f.); enjolivé, مُزَخْرَفٌ *mozakhref*, fém. ĕ. — Parer qqn., زَخَّفَ *zakhkhef*, 2e f. de زَخَفَ *zekhef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْخِيفٌ *tazkhif* s. m.); être enjolivé, 5e f. تَزَخَّفَ *tezakhkhef* (n. d'act. تَزَخُّفٌ *tezakhkhouf* s. m.). — Orner, décorer, au pr. et au fig., زَوَّقَ *zouōuaq*, 2e f. de زَاقَ *zàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيقٌ *tazōuīq* s. m.); enjolivé, مُزَوَّقٌ *mozouōuaq*, fém. ĕ; être enjolivé, 5e f. تَزَوَّقَ *tezouōuaq* (n. d'act. تَزَوُّقٌ *tezaōuōuq* s. m.). usités dans le lang. en gén. — Rendre joli, orner (au pr. et au fig.), زَيَّنَ *ziien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْيِينٌ *teziin* s. m.); enjolivé, مُزَيَّنٌ *moziien*, fém. ĕ; s'enjoliver, être enjolivé, 5e f. تَزَيَّنَ *teziien* (n. d'act. تَزَيُّنٌ *tezéiioun* s. m.). usités dans le lang. en gén. — Parer, embellir, سَرَّجَ *serreǧ*, 2e f. de سَرَجَ *sereǧ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيجٌ *tesriǧ* s. m.); enjolivé, مُسَرَّجٌ *moserreǧ*, fém. ĕ. V. *Embellir, Orner, Parer*.

ENJOLIVEUR, s. m. مُزَخْرِفٌ *mozakhref*, fém. ĕ. — مُزَوِّقٌ *mozaōuōueq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُزَيِّنٌ *moziien*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ENJOLIVURE, s. f. تَزْيِينٌ *teziin* s. m. (lang. en gén.). — sur le cuir, تَفَارِيسُ *tefārīs* s. f. plur. V. *Ornement*.

ENJONCHER, v. a. V. *Joncher*.

ENJOUÉ, adj. Gai, riant (homme), بَشُوشٌ *bechùch*; بَشُوشٌ *bechōuch* (lang. en gén.). — (homme), بَهْبُوهٌ *baḥbōuḥ* (Afrique, surtout en Tunisie). — (homme), دَعَّابٌ *da"àb*, fém. et plur. ĕ; très enjoué, دَعَّابَةٌ *da"àba* m.; (homme), شُمُوصٌ *chemūūs*. — (homme), كَهْلُولٌ *kohlōul*, plur. كَهَالِيلُ *kehàlil*. — (homme ou femme), لَعُوبٌ *la'ōub*. — (homme), وَشْوَشِيٌّ *ōuechōuachi*, fém. ĕ. V. *Badin, Enjouement, Gai* etc.

ENJOUEMENT, s. m. بَشَاشَةٌ *bechàcha* s. f. (rac. بَشَّ *bechch* «être gai») (lang. en gén.). — تَرْسِيعٌ *tarsīʿ* s. m. — شُذْرٌ *cheḏr* s. m. — نَشَاطٌ *nechàṭ* s. m.; تَنَشُّطٌ *tenachchouṭh* s. m. — وَبَضٌ *ōubaḍ* s. m. V. *Gaieté* et les noms d'act. de *être Gai* etc.

ENJOUER, v. a. Rendre enjoué, لَعَّبَ *la"ab*, 2e f. de لَعَبَ *le'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْعِيبٌ *tal'ib* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Égayer*.

ENLACEMENT, s. m. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.; إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENLACER, v. a. ‖ 1° Entrelacer, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbīk* s. m.); enlacé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ĕ; s'enlacer, être enlacé, 5e f. تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَكَ *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Étreindre, retenir, شَجَنَ *cheǧen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شُجُونٌ *choǧōun* s. m.). V. *Retenir, Surprendre*. ‖ S'enlacer, être enlacé, تَشَجَّنَ *techeǧǧen*, 5e f. de شَجَنَ *cheǧen*, aor. *o* (n. d'act. تَشَجُّنٌ *techeǧǧoun* s. m.). V. *Étreindre*.

ENLAIDIR, v. a. ‖ 1° Rendre laid, بَشَّعَ *bechcha'*, 2e f. de بَشِعَ *becha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْشِيعٌ *tabchi'* s. m.); enlaidi, مُبَشَّعٌ *mobechcha'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn., شَوَّهَ *chouōueh*, 2e f. de شَاهَ *chàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْوِيهٌ *techouīh* s. m.); enlaidi, مُشَوَّهٌ *mochouōueh*, fém. ĕ. V. *Laid*. ‖ 2° v. n. Devenir laid, شَاهَ *chàh*, aor. *o* (n. d'act. شَوَهٌ *chōuha* s. f.). — تَعَثْلَبَ *te'aṯleb*, 2e f. de عَثْلَبَ *'aṯleb*. — أَفْغَى *afghà*, 4e f. de فَغَا *feghà*, aor. *o*. V. *Laid*.

ENLAIDISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. de *Enlaidir, devenir Laid, être Laid*.

ENLÈVEMENT, s. m. Action d'enlever ou d'être enlevé. — de vive force, غَرْفَةٌ *daghra* s. f. — Action d'enlever, رَفْعٌ *rafa'* s. m.; d'être enlevé, إِرْتِفَاعٌ *ertifa'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENLEVER, v. a. 1° Faire aller en haut, رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْدٌ *refd* s. m.); enlevé, مَرْفُودٌ *merfoūd*, fém. ĕ (Afrique); on pourra, dans le lang., faire suivre le verbe des mots الفوق *elfoūq* «en haut». — رَفَعَ *rafa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. f.); enlevé, مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ĕ; qui enlève, رَافِعٌ *ràfe'*, fém. ĕ. usités dans le lang. en gén.; être enlevé, passif du même رُفِعَ *rofa'*; être enlevé, 5e f. تَرَفَّعَ *teraffa'* (n. d'act. تَرَفُّعٌ *teraffoū'* s. m.) (lang. en gén.). V. *Élever* et les suivants. ‖ 2° Emporter, entraîner. — En parl. d'un torrent, du vent etc., أَدَى *eddà*, 2e f. de أَدَى *eda*, aor. *i*, av. acc. de la ch. enlevée (n. d'act. تَادِيَةٌ *tàdia* s. f.), us. dans le lang. d'Algérie. — En parl. d'un torrent qui charrie, بَلَقَ *belaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بُلُوقٌ *holōuq* s. m.). — Enlever qqch. en balayant ou emporter qqch., جَحَفَ *ǧeḥaf*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. جَحْفٌ *ǧaḥf* s. m.); 4e f. أَجْحَفَ *aǧḥaf*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِجْحَافٌ *eǧḥàf* s. m.); 8e f. إِجْتَحَفَ *eǧtehaf*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِجْتِحَافٌ *eǧtehàf* s. m.). — Enlever, emporter qqch. ou balayer qqch., جَرَّ *ǧarr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرٌّ *ǧarr* s. m.); 10e f. إِسْتَجَرَّ *estedǧarr*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِجْرَارٌ *estedǧràr* s. m.). — Ravir, emporter. جَذَبَ *ǧeḏeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَذْبٌ *ǧeḏb* s. m.); 8e f. إِجْتَذَبَ *eǧteḏeb*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِذَابٌ *eǧteḏàb* s. m.); enlevé, ravi, مَجْذُوبٌ *meǧḏoūb*, fém. ĕ; qui enlève, جَاذِبٌ *ǧàḏeb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Enlever en balayant ou charriant (en parl. d'un torrent, du vent etc.), جَرَفَ *ǧeraf*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرْفٌ *ǧarf* s. m.); 2e f. جَرَّفَ *ǧarraf*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيفٌ *taǧrīf* s. m.); 4e f. أَجْرَفَ *aǧraf*, av. acc. (n. d'act. إِجْرَافٌ *eǧràf* s. m.); 5e f. تَجَرَّفَ *teǧǧarraf*, av. acc. (n. d'act. تَجَرُّفٌ *teǧǧarrouf* s. m.); 8e f. إِجْتَرَفَ *eǧteraf*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِرَافٌ *eǧteràf* s. m.); qui enlève (torrent), جُرَافٌ *ǧoràf* et جَوْرَفٌ *ǧaōuraf*. — Emporter, saisir au vol, إِجْتَرَشَ *eǧterech*, 8e f. de جَرَشَ *ǧerech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْتِرَاشٌ *eǧteràch* s. m.). — Emporter les pierres etc. (en parl. d'un torrent), جَلَهَ *ǧeleh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et من du lieu (n. d'act. جَلْهٌ *ǧeleh* s. m.); enlevé, مَجْلُوحٌ *meǧlōuḥ*, fém. ĕ. — Enlever une partie d'une chose, إِجْتَهَفَ *eǧtehef*, 8e f. de جَهَفَ *ǧehef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِهَافٌ *eǧtehàf* s. m.). — Emporter, حَشَطَ *ḥechaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَشْطٌ *ḥachṭh* s. m.); qui enlève, حَاشِطٌ *ḥàcheṭh*. — Emporter, إِخْتَبَسَ *eḫhtebes*, 8e f. de خَبَسَ *ḫhebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِبَاسٌ *eḫhtebàs* s. m.); qui enlève une proie etc., خَابِسٌ *ḫhàbes*, fém. ĕ. — Emporter qqch., اِخْتَتَا *eḫhtetà*, 8e f. de خَتَا *ḫhetà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Emporter, إِخْتَدَفَ *eḫhtedef*, 8e f. de خَدَفَ *ḫhedef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِدَافٌ *eḫhtidàf* s. m.). — Enlever tout (torrent, vent etc.) ou dérober tout, ne rien laisser, خَرْبَصَ *ḫharbaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْبَصَةٌ *ḫharbeṣa* s. f.). — Emporter, ravir, خَوَى *ḫhoūa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَوًى *ḫhoūa* s. m.); 4e f. أَخْوَى *aḫhoūa*, av. acc.; 8e f. إِخْتَوَى *eḫhtoūa*, av. acc. — Emporter qqch. et disperser (en parl. du vent etc.), دَحْدَحَ *daḥdaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَحْدَحَةٌ *daḥdeḥa* s. f.). — Enlever (en parl. du vent), دَرَى *derà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَرْيٌ *deri* s. m.); 2e f. دَرَّى *derra*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْرِيَةٌ *tedria* s. f.); 4e f. أَدْرَى *edrà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدْرَاءٌ *edrà* s. m.). — Emporter qqch. ou qqn., ذَهَبَ *ḏeheb*, aor. *a*, av. ب de la ch.; 4e f. أَذْهَبَ *aḏheb*,

av. ب de la ch. (n. d'act. إِذْهَابٌ *edhàb* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : il a enlevé la fille de son maître, ذهب ببنت سيده. — Emporter qqch., رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْدٌ *refd* s. m.); enlevé, emporté, مَرْفُودٌ *merfoûd*, fém. ة; qui enlève, رَافِدٌ *ràfed*, fém. ة; être enlevé, 5e f. du même تَرَفَّدَ *tereffed* (n. d'act. تَرَفُّدٌ *tereffoud* s. m.). — Enlever qqch., faire place nette, زَرَّفَ *zerref*, 2e f. de زَرَفَ *zeref*, aor. *i* (n. d'act. تَزْرِيفٌ *tezrif* s. m.). — Emporter qqch., زَفَرَ *zefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَفْرٌ *zefr* s. m.); 8e f. إِزْدَفَرَ *ezdefer*, av. acc. (n. d'act. إِزْدِفَارٌ *ezdefàr* s. m.). — Enlever un agneau (en parl. des loups etc.), زَمَّ *zemm*, aor. *i*, av. acc. de l'agneau (n. d'act. زَمٌّ *zamm* s. m.). — Emporter (en parl. du vent), زَهِفَ *zehef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَهَفٌ *zehaf* s. m.); 8e f. إِزْدَهَفَ *ezdehef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَافٌ *ezdehàf* s. m.); enlevé, مُزْدَهِفٌ *mozdehef*, fém. ة. — Emporter qqch. (en parl. du vent), سَفَنَ *sefen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَفْنٌ *sefn* s. m.); enlevé (poussière etc.), مَسْفُونٌ *mesfoûn*, fém. ة. — Emporter la poussière (en parl. du vent), سَفَى *sefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَفْيٌ *sefi* s. m.); 3e f. سَافَى *sàfà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُسَافَاةٌ *mosàfà* s. f.); qui enlève, سَافٍ pour سَافِيٌ *sàfi*, fém. سَافِيَةٌ *sàfia*, plur. سَوَافٍ *sowàfi*; qui enlève, سَفِيٌّ *sefi*. — Emporter avec violence, شَغْزَبَ *chaghzeb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَغْزَبَةٌ *chaghzeba* s. f.). — Emporter en soulevant, شَالَ *chàl*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; 3e f. شَاوَلَ *chàoûel*, av. ب de la ch. — Emporter, إِسْتَطْلَعَ *estaṭhla'*, 10e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِطْلَاعٌ *estaṭhlà'* s. m.). — Emporter qqch., حَبَلَ *'abel*, aor. *o*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. عَبْلٌ *'abl* s. m.). — Emporter qqn. ou qqch., فَازَ *fàz*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. فَوْزٌ *fôze* s. m.). — Emporter tout (pluie, vent), إِقْتَحَفَ *eqtehaf*, 8e f. de قَحَفَ *qehaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِحَافٌ *eqtehàf* s. m.); qui enlève tout (pluie, vent etc.), أَقْحَفُ *aqhaf*, fém. قَحْفَاءُ *qahfà*, plur. قُحَّفٌ *qohof*. — Emporter, entraîner le sable, les pierres (torrent, pluie etc.), قَعَفَ *qa'af*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَعْفٌ *qa'f* s. m.); enlevé, مَقْعُوفٌ *maq'oûf*, fém. ة; qui enlève, قَاعِفٌ *qà'ef*. — Être enlevé, 7e f. إِنْقَعَفَ *enqa'af* (n. d'act. إِنْقِعَافٌ *enqe'àf* s. m.). — Emporter qqch. et s'en aller, كَتَعَ *keta'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. كَتْعٌ *keta'* s. m.) (syn. ذهب *deheb*). V. ci-dessus. — Emporter, chasser (en parl. du vent etc.), لَفَأَ *lefà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَفْءٌ *lefà* s. m.). — Enlever, balayer tout rapidement (vent etc.), لَقَثَ *leqaṯs*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقْثٌ *leqaṯs* s. m.). — Emporter qqch., أَلَمَأَ *elmà*, 4e f. de لَمَأَ *lemà*, aor. *a*, av. ب de la ch. — Emporter qqn. ou qqch., مَطَرَ *meṭhar*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مَطْرٌ *maṭhr* s. m.). — Emporter qqch., مَعَدَ *me'ad*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مُعُودٌ *mo'oûd* s. m.); enlevé, مَمْعُودٌ *mam'oûd*, fém. ة; qui enlève, مَاعِدٌ *mà'ed*. — Emporter, charrier de la terre, du sable (pluie, torrent), مَعَقَ *me'aq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْقٌ *ma'q* s. m.); enlevé, مَمْعُوقٌ *mam'oûq*, fém. ة; qui enlève, مَاعِقٌ *mà'eq*. — Emporter qqch. et s'en aller, مَلَزَ *melez*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَلْزٌ *melz* s. m.); 4e f. أَمْلَزَ *emlez*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِمْلَازٌ *emlàz* s. m.); qui enlève qqch. en s'en allant, مَلَّازٌ *mellàz*. — Emporter, إِمْتَلَطَ *emtelaṯh*, 8e f. de مَلَطَ *melaṯh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِلَاطٌ *emtelàṯh* s. m.). — Emporter, ravir, نَتَرَ *neter*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَتْرٌ *netr* s. m.); enlevé, مَنْتُورٌ *mentoûr*, fém. ة; qui enlève, نَاتِرٌ *nàter*, fém. ة. — Emporter (en parl. du vent), نَسَحَ *nesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسْحٌ *nasḥ* s. m.); enlevé, مَنْسُوحٌ *mensoûḥ*, fém. ة. — Enlever qqn., le soulever, نَشَزَ *neches*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نُشُوزٌ *nochoûz* s. m.); enlevé, مَنْشُوزٌ *menchoûz*, fém. ة. — Enlever qqch. en serrant, نَشَطَ *nechaṯh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْطٌ *nachiṯh* s. m.); qui enlève, نَاشِطٌ *nàcheṯh*; enlevé, مَنْشُوطٌ *manchoûṯh*, fém. ة. — Enlever rapidement qqch., نَشَطَ *nechaṯh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْطٌ *nachiṯh* s. m.); enlevé en un clin d'œil, مَنْشُوطٌ *menchoûṯh*, fém. ة. — Emporter, charrier (torrent, vent, pluie), نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَفَيَانٌ *nefiàn* s. m.). — Emporter, تَنَاوَلَ *tenàoûel*, 6e f. de نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَاوُلٌ *tenàoûl* s. m.). — Emporter (en parl. du vent), هَزَفَ *hezef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَزْفٌ *hezf* s. m.); qui enlève, هَازِفٌ *hàzef*. — Emporter qqch., إِهْتَلَمَ *ehtelem*, 8e f. de هَلَمَ *helem*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِهْتِلَامٌ *ehtelàm* s. m.). — Emporter, balayer (en parl. du vent, d'un torrent), هَامَرَ *hàmer*, 3e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هِمَارٌ *hemàr* s. m. et مُهَامَرَةٌ *mohàmera* s. f.). — Emporter des marchandises, des bestiaux etc., وَسَقَ *oûsaq*, aor. يَسِقُ, av. acc. (n. d'act. وَسِيقٌ *oûsiq* s. m.). V. *Balayer, Chasser, Emporter* etc. ‖ 3° Oter, arracher. — Enlever la croûte d'une plaie encore fraîche, بَسَرَ *beser*, aor. *i*, av. acc. de la plaie (n. d'act. بَسْرٌ *besr* s. m.); enlevé, مَبْسُورٌ *mebsoûr*, fém. ة. — Oter qqch. à . . ., بَزَلَ *bezel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et عن (n. d'act. بَزْلٌ *bezl* s. m.). — Oter qqch., جَذَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَذْبٌ *djedb* s. m.); être enlevé, 7e f. إِنْجَذَبَ *endjedeb* (n. d'act. إِنْجِذَابٌ *endjedàb* s. m.); enlevé, ôté, مَجْذُوبٌ *medjdoûb*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Oter qqch., l'écorce d'un arbre etc., جَفَلَ *djefel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَفْلٌ *djefl* s. m.); 4e f. أَجْفَلَ *edjfel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْفَالٌ *edjfàl* s. m.); enlevé, ôté, مَجْفُولٌ *medjfoûl*, fém. ة. — Enlever, ôter la boue etc., enlever la peau (coup), جَلَفَ *djelef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَلْفٌ *djelf* s. m.); 4e f. أَجْلَفَ *edjlef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْلَافٌ *edjlàf* s. m.); qui enlève la peau (coup), جَالِفٌ *djàlef*. — Enlever la boue, l'écorce etc., حَتَّ *ḥaṭṭ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَتٌّ *ḥaṭṭ* s. m.); enlevé, ôté (boue etc.), مَحْتُوتٌ *maḥtoûṯ*, fém. ة. — Oter l'écorce etc., حَضْرَمَ *ḥadhram*, av. acc. (n. d'act. حَضْرَمَةٌ *ḥadhrema* s. f.). — Enlever un peu de qqch., خَوَّعَ *khoûoûa'*, 2e f. de خَاعَ *khà'*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَخْوِيعٌ *takhoûi'* s. m.). — Oter qqch., l'éloigner, رَبَأَ *rebà*, aor. *a*, av. ب de la ch., 2e f. رَبَّأَ *rebbà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْبِئَةٌ *terbia* s. f.). — Enlever avec les dents, رَعَثَ *re'aṯs*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَعْثٌ *ra'ṯs* s. m.); enlevé avec les dents, مَرْعُوثٌ *mer'oûṯs*, fém. ة. — Oter, écarter un obstacle etc., إِرْتَفَعَ *ertefa'*, 8e f. de رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْتِفَاعٌ *ertefà'* s. m.); enlever, ôter par ex. une nappe etc., رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc.; enlevé, مَرْفُوعٌ *marfoû'*, fém. ة (lang. en gén.). — Enlever, ôter à . . ., سَحَتَ *seḥat*, aor. *a*, av. acc. et عن (n. d'act. سَحْتٌ *saḥt* s. m.); enlevé, مَسْحُوتٌ *mesḥoût*, fém. ة. — Enlever, ôter la boue etc., سَحَا *seḥà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْوٌ *saḥoû* s. m.); enlever les cheveux, 8e f. إِسْتَحَى *esteḥà*, av. acc.; qui enlève (surtout avec une pelle, مسحاة *mesḥà*), سَاحٍ pour سَاحِيٌ *sàḥi*, fém. سَاحِيَةٌ *sàḥia*. — Enlever, ôter, effacer une tache etc. ou raser les cheveux etc., سَلَتَ *selet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَلْتٌ *selt* s. m.); enlevé, مَسْلُوتٌ *meslôût*, fém. ة. — Enlever le poil, la peau d'un animal, سَلَقَ *selaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَلْقٌ *salq* s. m.); enlevé, مَسْلُوقٌ *meslôûq*, fém. ة. — Enlever qqch. en ruclant, avec une pelle etc., شَحَبَ *chelab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَحْبٌ *chalḥ* s. m.); enlevé, مَشْحُوبٌ *machḥoûb*, fém. ة. — Oter l'écorce etc., شَذَبَ *chedeb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَذْبٌ *chedb* s. m.); 2e f. شَذَّبَ *chedded*, av. acc. (n. d'act. تَشْذِيبٌ *techdib* s. m.); enlevé, مُشَذَّبٌ *mochedded*, fém. ة; qui enlève, مُشَذِّبٌ *mochedded*, fém. ة. — Enlever, supprimer, ôter le superflu d'une chose, أَشَفَّ *acheff*, 4e f. de شَفَّ *cheff*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْفَافٌ *echfàf* s. m.). — Enlever, ôter qqch. de . . ., عَلَّى *'allà*, 2e f. de عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. acc. et عن (n. d'act. تَعْلِيَةٌ

ta'lia s. f.). — avec les doigts, cueillir une chose encore fraîche. غَرَضَ *gheradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَرْضٌ *ghardh* s. m.); 2e f. غَرَّضَ *gharradh*, av. acc. (n. d'act. تَغْرِيضٌ *taghridh* s. m.). — avec les doigts, cueillir une fleur etc., قَبَا *qebà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قُبُوٌّ *qabōu* s. m.); qui enlève, qui cueille, قَابٍ pour قَابِيٌ *qàbi*, fém. قَابِيَةٌ *qàbia*, plur. قَوَابِي *qōuàbi*. — Enlever un objet, le déplacer, إِقْتَعَلَ *eqte'al*, 8e f. de قَعَلَ *qa'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِعَالٌ *eqte'àl* s. m.). — Enlever de sa place, ôter. قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْعٌ *qela'* s. m.); 2e f. قَلَّعَ *qalla'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqli'* s. m.); 8e f. إِقْتَلَعَ *eqtela'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِلَاعٌ *eqtelà'* s. m.); enlevé, مُقَلَّعٌ *moqalla'*, fém. ة: usités dans le lang. d'Afrique. — Enlever, effacer qqch., مَحَصَ *mahhaz*, 2e f. de مَحَصَ *mehaz*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْحِيصٌ *tamhiz* s. m.); enlevé, effacé, مُمَحَّصٌ *momahhaz*, fém. ة. — Enlever, ôter, مَصَحَ *mesah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَصْحٌ *masḥ* s. m.); 2e f. مَصَّحَ *massah*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْصِيحٌ *tamsih* s. m.): enlevé, مُمَصَّحٌ *mamsōuh*, fém. ة, et مُمَصَّحٌ *momassah*, fém. ة. — Enlever qqch. avec le bec (oiseau), نَتَخَ *netakh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب du bec (n. d'act. نَتْخٌ *natkh* s. m.). — Oter une chose de sa place, نَزَعَ *neza'*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. نَزْعٌ *naza'* s. m.); enlevé, ôté, مَنْزُوعٌ *menzōu'*, fém. ة; qui enlève, نَازِعٌ *nàze'*, fém. ة; enlevé, نَزِيعٌ *nezi'*: ex. : il enlevait les gens comme des troncons de palmiers, يَنْزِعُ ٱلنَّاسَ كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ (Coran, chap. 54). — Enlever, ôter de . . . تَنْحِيَةٌ *nahhà*, 2e f. de نَحَا *nehà*, aor. *i*, av. acc. et من (n. d'act. تَنْحِيَةٌ *tanhia* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — une chose de dessus une autre, نَسَرَ *neser*, aor. *i*, av. acc. et عن (n. d'act. نَسْرٌ *nesr* s. m.); enlever avec le bec (en parl. des aigles etc.), نَسَرَ *neser*, av. acc. de la ch.; enlevé, ôté, مَنْسُورٌ *mensōur*, fém. ة; qui enlève, نَاسِرٌ *nàser*, fém. ة. — Enlever qqn. en le soulevant, نَشَزَ *nechez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَشْزٌ *nechez* s. m.); déplacer qqch., ôter de sa place. 4e f. أَنْشَزَ *enchez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْشَازٌ *enchàz* s. m.). — Enlever, ôter en coupant, هَبَرَ *heber*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'instr. (n. d'act. هَبْرٌ *hebr* s. m.); 8e f. إِهْتَبَرَ *ehteber*, av. acc. et ب (n. d'act. إِهْتِبَارٌ *ehtebàr* s. m.); qui enlève la chair (coup de sabre), هَبْرٌ *hebr*; qui enlève un morceau de chair (coup), هَابِرٌ *hàber* et هَبِيرٌ *hebir*, plur. هُبُرٌ *hobor*. — Enlever en coupant, وَحَفَ *ouahhaf*, 2e f. de وَحَفَ *ouhhaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْحِيفٌ *taouhhif* s. m.); enlevé, tranché, مُوَحَّفٌ *mouahhaf*, fém. ة. — Oter la peau, وَقَسَ *ouyas*, aor. يَقِسُ, av. acc. (n. d'act. وَقْسٌ *ouays* s. m.). V. *Couper*, *Oter* etc. 4° Ravir, emporter, بَزَّ *bezz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَزٌّ *bezz* s. m.); 8e f. إِبْتَزَّ *ebtezz*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْتِزَازٌ *ebtezàz* s. m.). — le bien de qqn., le dépouiller, أَحْضَنَ *ahdhan*, 4e f. de حَضَنَ *hedhan*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِحْضَانٌ *ehdhàn* s. m.). — les biens de qqn., إِحْتَنَكَ *ehtenek*, 8e f. de حَنَكَ *henek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْتِنَاكٌ *ehtenàk* s. m.). — Ravir par la ruse, خَطَفَ *khetfaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْفٌ *khatf* s. m.); 2e f. خَطَّفَ *khatthaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْطِيفٌ *takhthif* s. m.); 5e f. تَخَطَّفَ *tekhattafaf*, av. acc. (n. d'act. تَخَطُّفٌ *tekhaththouf* s. m.); 8e f. إِخْتَطَفَ *ekhtetfaf*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِطَافٌ *ekhtitfàf* s. m.); enlevé, ravi, مَخْطُوفٌ *makhthouf*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Ravir (en parl. des oiseaux de proie), خَلَبَ *kheleb*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْبٌ *khalb* s. m.); enlevé, مَخْلُوبٌ *makhlōub*, fém. ة. — de vive force, خَلَسَ *khelas*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَلْسٌ *khals* s. m.); 5e f. تَخَلَّسَ *tekhallas*, av. acc. (n. d'act. تَخَلُّسٌ *tekhallous* s. m.), d'où enlèvement violent, خُلْسَةٌ *kholsa* s. f., plur. خُلَسٌ *kholas*. — le bien de qqn., le dépouiller, إِخْتَوَى *ekhtōua*, 8e f. de خَوَى *khōua*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Emporter qqch. par ruse, إِزْدَلَعَ *ezdela'*, 8e f. de زَلَعَ *zela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِلَاعٌ *ezdelà'* s. m.). — Ravir un mouton etc. (en parl. d'un voleur ou d'une bête féroce), سَبَعَ *seba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَبْعٌ *saba'* s. m.); 8e f. إِسْتَبَعَ *esteba'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِبَاعٌ *estebà'* s. m.). — Ravir par la ruse, سَخَلَ *sekhal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَخْلٌ *sakhl* s. m.). — Ravir, emporter en pillant qqn., سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. pillée (n. d'act. سَلْبٌ *selb* s. m.); 4e f. أَسْلَبَ *eslab*, av. deux acc. (n. d'act. إِسْلَابٌ *eslàb* s. m.); enlevé, ravi, مَسْلُوبٌ *meslōub*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Ravir, emporter, طَرَّ *tharr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَرٌّ *tharr* s. m.); enlevé, ravi, مَطْرُورٌ *mathrōur*, fém. ة. — Enlever qqn., ravir, emporter, عَارَ *'ar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَوْرٌ *'aōur* s. m.). — Ravir, emporter qqch., قَطَلَ *qafthal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَطْلَةٌ *qafthela* s. m.). — Emporter, ravir violemment, قَلَعَ *qala'*, 2e f. de قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqli'* s. m.); enlevé, ravi, مُقَلَّعٌ *moqalla'*, fém. ة (lang. en gén.). — Emporter, ravir qqch., إِلْتَمَطَ *eltemath*, 8e f. de لَمَطَ *lemath*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِمَاطٌ *eltemàth* s. m.): إِلْتَمَطَ *eltemadh*, 8e f. de لَمَطَ *lemadh*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِمَاطٌ *eltemàdh* s. m.). — ravir qch., enlever, مَعَدَ *ma'ad*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. مَعْدٌ *ma'd* s. m.); 8e f. إِمْتَعَدَ *emte'ad*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِعَادٌ *emte'àd* s. m.). — Enlever à qqn. son bien, أَمْعَنَ *am'an*, 4e f. de مَعَنَ *me'an*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِمْعَانٌ *em'àn* s. m.). — Enlever, ravir, نَهَبَ *neheb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَهْبٌ *nehb* s. m.); نَهَبَ *neheb*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهَبٌ *nehab* s. m.); 3e f. نَاهَبَ *nàheb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُنَاهَبَةٌ *monàheba* s. f.); 8e f. إِنْتَهَبَ *enteheb*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِهَابٌ *entehàb* s. m.); enlevé, ravi, مَنْهُوبٌ *menhoub*, fém. ة. V. *Emporter*, *Ravir*. 5° Enlever en arrachant, arracher. جَذَّ *djedd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَذٌّ *djedd* s. m.); être enlevé, arraché, 7e f. إِنْجَذَّ *endjedd* (n. d'act. إِنْجِذَاذٌ *endjedàd* s. m.) et 8e f. إِجْتَذَّ *edjtedd* (n. d'act. إِجْتِذَاذٌ *edjtidàd* s. m.); enlevé, arraché, مَجْذُوذٌ *medjdjoūd*, fém. ة. — جَزَمَ *djeram*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَزْمٌ *djarm* s. m.). — Enlever une bande d'un vêtement, إِخْتَبَّ *ekhtabb*, 8e f. de خَبَّ *khabb*, aor. *i*, av. acc. du vêtement (n. d'act. إِخْتِبَابٌ *ekhtibàb* s. m.). — خَطَفَ *khetfaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْفٌ *khatf* s. m.); enlevé, arraché violemment, مَخْطُوفٌ *makhthouf*, fém. ة (lang. en gén.). — avec les dents (en parl. des animaux qui paissent), عَلَقَ *'alaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَلْقٌ *'alq* s. m.); 2e f. عَلَّقَ *'allaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْلِيقٌ *ta'liq* s. m.). — Enlever, arracher ou couper, غَصَنَ *ghesan*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَصْنٌ *ghasn* s. m.). — Enlever, arracher qqch. par force à qqn., غَلَبَ *gheleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (lang. en gén.). — avec les lèvres etc., لَقَعَ *leqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقْعٌ *laqa'* s. m.). — Enlever vivement qqch., لَقَفَ *leqaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقْفٌ s. m.). — avec les doigts, مَرَزَ *merez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْزٌ *merz* s. m.); 8e f. إِمْتَرَزَ *emterez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِرَازٌ *emteràz* s. m.). — Enlever vivement, arracher qqch., إِمْتَلَعَ *emtela'*, 8e f. de مَلَعَ *mela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِلَاعٌ *emtelà'* s. m.). V. *Arracher*. ‖ 6° Enlever qqn. (en parl. de la mort, d'une épidémie). — أَدَى *edda*, 2e f. de أَدَى *adà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيَةٌ *tàdia* s. f.), us. dans le lang. d'Algérie. — إِخْتَرَمَ *ekhteram*, 8e f. de خَرَمَ *kheram*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْتِرَامٌ *ekhteràm* s. m.); être enlevé par la mort, passif du même أُخْتُرِمَ *okhtorem*, av. عن des pers. qui restent. — Enlever qqn. jeune encore, إِخْتَضَرَ *ekhtedhar*, 8e f. de خَضَرَ *khadhar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْتِضَارٌ *ekhtidhàr* s. m.); être enlevé jeune encore, passif du même أُخْتُضِرَ *okhtodher*. — En parl. d'une épidémie, دَفَّ *deff*, aor. *i*,

av. acc. de la victime (n. d'act. ذَفّ *deff* s. m.). — Enlever qqn. jeune encore, عَبَطَ *'abaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَبْط *'abṭh* s. m.); 4e f. أَعْبَطَ *a'baṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْبَاط *e'bàṭh* s. m.). — Enlever qqn. (mort), عَدَسَ *'adès*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. عَدْس *'adṣ* s. m.). — En parl. de la mort, إِغْتَضَرَ *eghṭadhar*, 8e f. de غَضَرَ *ghedhar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْتِضَار *eghṭidhàr* s. m.); être enlevé par la mort, passif du même أَغْتَضَرَ *oghṭodher*. — En parl. de la mort, أَوْدَى *aōūda*, 4e f. de وَدَى *ōūda*, av. ب de la pers. V. *Décimer, Emporter.* ‖ 7° Dérober, voler, prendre. — Prendre, جَرَمَ *djeram*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرْم *djarm* s. m.); 8e f. إِجْتَرَمَ *edjteram*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْتِرَام *edjteràm* s. m.). — Voler, خَطِفَ *khethaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْف *khaṭhf* s. m.); enlevé, مَخْطُوف *makhṭhōūf*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Chiper, تَخَوَّتَ *tekhōūōūet*, 5e f. de خَاتَ *khàt*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَوُّت *tekhaōūōūt* s. m.); 8e f. إِخْتَاتَ *ekhtàt*, av. acc. — Enlever, prendre beaucoup à la fois, إِزْدَغَفَ *ezdeghaf*, 8e f. de زَغَفَ *zeghaf*, aor. *a* (n. d'act. إِزْدِغَاف *ezdeghàf* s. m.). — Voler, enlever tout, قَحَا *qehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَحْو *qahōū* s. m.); 8e f. إِقْتَحَى *eqtehà*, av. acc. — Voler qqch., قَطَرَ *qethar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَطْر *qaṭhr* s. m.). — Prendre, كَتَحَ *ketsaḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَتْح *katsaḥ* s. m.). — Voler, كَسَحَ *kesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَسْح *kasḥ* s. m.). — Voler, لَمَعَ *lema'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَمْع *lama'* s. m.); enlever en tirant, تَلَمَّعَ *telemma'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَمُّع *telemmou'* s. m.), et 8e f. إِلْتَمَعَ *eltema'*, av. acc. (n. d'act. إِلْتِمَاع *eltimà'* s. m.). — Voler, أَلْوَى *elōūà*, 4e f. de لَوَى *lōūà*, aor. *i*, av. ب de la ch. — Prendre, إِمْتَدَشَ *emtedech*, 8e f. de مَدَشَ *medech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِدَاش *emtedàch* s. m.). — Enlever à qqn. son bien, تَنَصَّلَ *tenaṣṣal*, 5e f. de نَصَلَ *neṣal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنَصُّل *tenaṣṣoul* s. m.). — Être enlevé, volé à qqn., حُرِبَ *ḥoreb*, passif de حَرَبَ *ḥereb*. V. *Dépouiller, Dérober, Soustraire, Voler* etc. ‖ 8° Charmer. سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. des cœurs (lang. en gén.). V. *Charmer, Ravir, Transporter.* ‖ 9° Enlever une affaire, la faire réussir, زَجَا *zedjà*, aor. *o*, av. فِي de la ch. (n. d'act. زَجْو *zedjōū* s. m.). V. *Réussir.* ‖ 10° Enlever une place, un poste, تَمَكَّنَ *temekken*, 5e f. de مَكِنَ *meken*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Emparer, Emporter.* ‖ 11° Enlever, exciter. V. *Exciter.* ‖ 12° S'enlever, en parl. des marchandises au débit facile, إِنْبَاعَ *enbà'*, 7e f. de بَاعَ *bà'*, aor. *i*, litt. «se vendre» (lang. en gén.). ‖ Être effacé (tache etc.), إِنْفَسَخَ *enfesaḵh*, 7e f. de فَسَخَ *fesaḵh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَاخ *enfesàḵh* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Effacer.*

ENLEVURE, s. f. V. *Ampoule.*

ENLIASSER, v. a. Mettre en liasses, رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch.; enliassé, مَرْبُوط *marbōūṭh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَرْطَسَ *qarṭhas*, av. acc. de la ch.; enliassé, مُقَرْطَس *moqarṭhas*, fém. ĕ (Afrique). V. *Attacher, Empaqueter, Lier.*

ENLIER, v. a. Joindre ensemble, superposer, رَكَبَ *rekkeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. des pierres etc. (n. d'act. تَرْكِيب *terkib* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Joindre, Superposer.*

ENLIGNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENLIGNER, v. a. Disposer en ligne, نَظَّمَ *naḏḏham*, 2e f. de نَظَمَ *neḏham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْظِيم *tanḏhim* s. m.); euligné, مُنَظَّم *monaḏḏham*, fém. ĕ; être enligné, 5e f. du même تَنَظَّمَ *tenaḏḏham* (n. d'act. تَنَظُّم *tenaḏḥḏhoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Aligner, Disposer.*

ENLIZEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENLIZER, v. a. Enfoncer dans une lize, غَرَّقَ *gharraq*, 2e f. de غَرَقَ *gheraq*, aor. *o*, av. acc. et فِي (n. d'act. تَغْرِيق *taghriq* s. m.); enlizé, مُغَرَّق *mogharraq*, fém. ĕ; s'enlizer, غَرِقَ *gheraq*, av. فِي (n. d'act. غَرَق *gharq* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Enfoncer.*

ENLUMINEMENT, s. m. تَزْوِيق *tazōūiq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENLUMINER, v. a. ‖ 1° Ajouter une couleur, زَوَّقَ *zaōūaq*, 2e f. de زَاقَ *zàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيق *tazōūiq* s. m.); enluminé, مُزَوَّق *mozōūōūaq*, fém. ĕ; s'enluminer, être enluminé, 5e f. du même تَزَوَّقَ *tezōūōūaq* (n. d'act. تَزَوُّق *tezaōūōūq* s. m.); qui enlumine, زَوَّاق *zaōūōūàq*, usités dans le lang. en gén. — لَوَّنَ *lōūaōūen*, 2e f. de لَانَ *làn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْوِين *telaōūīn* s. m.); enluminé, مُلَوَّن *molōūaōūen*, fém. ĕ; s'enluminer, être enluminé, 5e f. تَلَوَّنَ *telōūaōūen* (n. d'act. تَلَوُّن *telaōūōūn* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Colorier.* ‖ 2° Colorer le visage, le rendre rouge, حَمَّرَ *ḥammar*, 2e f. de حَمِرَ *ḥemar*, aor. *o*, av. acc. du visage (n. d'act. تَحْمِير *taḥmir* s. m.); enluminé, مُحَمَّر *moḥammar*, fém. ĕ; s'enluminer, devenir rouge, حَمِرَ *ḥemar*, aor. *o*, et 5e f. تَحَمَّرَ *teḥammar* (n. d'act. تَحَمُّر *teḥammour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — وَرَّدَ *ōūarrad*, 2e f. de وَرَدَ *ōūrad*, av. acc. du visage (n. d'act. تَوْرِيد *taōūrid* s. m.), litt. «rendre comme une rose»; enluminé, مُوَرَّد *mōūarrad*, fém. ĕ; s'enluminer, 5e f. du même تَوَرَّدَ *tōūarrad* (n. d'act. تَوَرُّد *tōūarroud* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Colorer, Farder, Rougir.* ‖ 3° Fig. Enluminer son style, زَيَّنَ *zaïen*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِين *teziïn* s. m.); enluminé, enjolivé, مُزَيَّن *mozaïen*, fém. ŏ (lang. en gén.).

ENLUMINEUR, s. m. زَوَّاق *zaōūōūàq* s. m., plur. ĕ; مُزَوِّق *mozōūōūeq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُلَوِّن *molaōūōūen*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enlumîner.*

ENLUMINURE, s. f. ‖ 1° Action d'enluminer, تَزْوِيق *tazōūiq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Enluminer.* ‖ 2° Coloration du visage, حُمُورَة *ḥomōūra* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. d'*Enluminer.*

ENNASSER, v. a. Tromper, mettre dans la nasse, حَصَّلَ *ḥaṣṣal*, 2e f. de حَصَلَ *ḥeṣal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْصِيل *taḥṣil* s. m.); ennassé, مُحَصَّل *moḥaṣṣal*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَحَّلَ *ōūaḥḥal*, 2e f. de وَحَلَ *ōūḥal*, av. acc. (n. d'act. تَوْحِيل *taōūḥil* s. m.); ennassé, مُوَحَّل *mōūḥōūl*, fém. ĕ, et مُوَحَّل *mōūaḥḥal*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Tromper.*

ENNEMI, s. m. ‖ 1° Celui qui hait qqn., دُشْمان *dochmàn* s. m. (Égypte, El. Bochtor). — مُشَاحِن *mochàḥen*, fém. ĕ; être ennemi de qqn., شَحَنَ *chaḥan*, 2e f. de شَحَنَ *chehan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْحِين *tachḥin* s. m.). — مُشَايِص *mochàïṣ*, fém. ĕ; traiter qqn. en ennemi, شَايَصَ *chàïaṣ*, 3e f. de شَاصَ *chàṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَايَصَة *mochàïṣa* s. f.). — عَدُوّ *'adōū* s. des deux genres et des deux nombres, plur. أَعْدَاء *a'dà* et أَعَادٍ *a'àdi* (lang. en gén.); ex. : ô enfants d'Israël, nous vous avons délivrés de vos ennemis, يَا بَنِي إِسْرَائِيلَ قَدْ أَنْجَيْنَاكُمْ مِنْ عَدُوِّكُمْ (Coran, chap. 20); proverbe : un ennemi intelligent est préférable à un sot ami, إِنْ عَدُوًّا عَاقِلًا خَيْرٌ مِنْ حَبِيبٍ سَفِيهٍ; autre proverbe : ton ennemi est entre tes flancs (c. à d. c'est toi-même). عدوّك بين جنبيك. — Ennemi acharné, العدوّ الأَزْرَق *el'adōū lazraq* «l'ennemi bleu» (lang. en gén.). — Ennemie, fém. du préc., عَدُوَّة *'adōūōūa* s. f. (lang. en gén.); être ennemi de qqn., عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. على de la pers., et 3e f. عَادَى *'àdà*, av. acc. de la pers.; être ennemis (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. تَعَادَى *te'àdà* (lang. en gén.). — Être l'ennemi déclaré de qqn., كَاشَفَ *kàchef*, 3e f. de كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب

de l'inimitié (lang. en gén.). — مُمَاجِلٌ *momàḥel*, fém. ĕ; être ennemi de qqn., مَاحَلَ *màḥal*, 3e f. de مَحَلَ *meḥal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَاحَلَةٌ *momàḥela* s. f.). ‖ 2° Terme de guerre, عَدُوٌّ *'adōū* coll. V. ci-dessus (lang. en gén.); ex. : l'ennemi a traversé la rivière, العدوّ قطع الواد *el 'adōū qelṭa' el ōūad*. — قِتْلٌ *qetl* s. m., plur. أَقْتَالٌ *aqtàl*. — L'ennemi, الْقَوْمُ *elqōūm* (lang. en gén.). ‖ Adversaire, مُقَاوِمٌ *moqàōūem*, fém. ĕ. — خَصْمٌ *khaṣm* s. m., plur. خُصُومٌ *khoṣōūm* et أَخْصَامٌ *akhṣàm* (lang. en gén.). V. *Adversaire*. 3° adj. Opposé, مُشِمٌّ *mochemm*, fém. ĕ. V. *Hostile, Opposé*.

ENNOBLIR, v. a. ‖ 1° Donner de la noblesse, de la dignité. — qqn., كَرَّمَ *karram*, 2e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْرِيمٌ *takrim* s. m.); 4e f. أَكْرَمَ *akram*, av. acc. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.): ennobli, مُكَرَّمٌ *mokarrem*, fém. ĕ. — qqn., شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرُفَ *cheref*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْرِيفٌ *techrif* s. m.): ennobli, مُشَرَّفٌ *mocherref*, fém. ĕ (lang. en gén.). — qqn., رَفَّعَ *refṭa'*, 2e f. de رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.); ennobli, مُرَفَّعٌ *moraffa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Anoblir, Noble*.

ENNUI, s. m. ‖ 1° Contrariété ou dégoût, بَرَمٌ *beram* s. m., plur. أَبْرَامٌ *abràm*; éprouver de l'ennui à cause de qqch., بَرِمَ *beram*, aor. *a*, av. ب de la ch., et 5e f. تَبَرَّمَ *tebarram*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَبَرُّمٌ *tebarroum* s. m. « ennui »). — خَجَلٌ *khedjal* s. m. — رَكَاكَةٌ *rekàka* s. f. (Tunisie). — سَمَاطَةٌ *somàṭha* s. f. (Algérie). — سَأْمٌ *sàm* s. m. et سَآمَةٌ *sàma* s. f.; éprouver de l'ennui de qqch., سَأِمَ *sàm*, aor. *a*, av. من de la ch.; qui éprouve de l'ennui, سَؤُومٌ *saoūm* et سَئِيمٌ *saim*, fém. ĕ, av. من de la ch. — قَفْعٌ *qef'* s. m. — قَلَبَةٌ *qaleba* s. f. — ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (Algérie). — قَلَقٌ *qelaq* s. m. (Afrique). — Éprouver un ennui, لَاعَ *là'*, aor. *i* (n. d'act. لَيْعَانٌ *laï'àn* s. m.). — مَذَلٌ *medal* s. m.; éprouver de l'ennui, مَذِلَ *medel*, aor. *a*; causer de l'ennui à qqn., 4e f. أَمْذَلَ *amdel*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — مَلَلٌ *melel* s. m.; مَلَّةٌ *mella* s. f.; مَلَالٌ *melàl* s. m., usités dans le lang. en gén. V. *Ennuyer*. — هَرَجٌ *heredj* s. m. (Afrique). V. *Contrariété, Ennuyer, Dégoût* etc. ‖ 2° Chagrin, tristesse, ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (Afrique, en Algérie pron. *dhiqa*). — Deuil de l'âme, حُزْنٌ *ḥozn* s. m. et حَزَنٌ *ḥazen* s. m., plur. أَحْزَانٌ *aḥzàn* (lang. en gén.). — غُبِينَةٌ *ghebina* s. f. (Afrique). — Chagrin causé par le spleen, وَحْشَةٌ *ōūaḥcha* s. f. (Afrique). V. *Chagrin, Tristesse* etc.

ENNUYANT, adj. En parl. de qqn. ou de qqch., رَكِيكٌ *rekik*, fém. ĕ, plur. رِكَاكٌ *rekàk* (Tunisie); plus ennuyant, أَرَكُّ *àrekk* (Tunisie). — سَامِطٌ *sàmeṭh*, fém. ĕ (Algérie). — En parl. d'un homme, ثَقِيلٌ *tseqil*, fém. ĕ, plur. ثِقَالٌ *tseqàl* (lang. en gén.), litt. « lourd ». V. *Ennuyer, Ennuyeux*.

ENNUYER, v. a. ‖ 1° Causer de l'ennui. — qqn. (en parl. de qqn.), ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (vulg., Afrique). — qqn., l'importuner, رَكَّكَ *rekkek*, 2e f. de رَكَّ *rekk*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. تَرْكِيكٌ *terkik* s. m. (us. en Tunisie); ne m'ennuyez pas davantage, يِزِّي بلا ركاكة *iezzi belà rekàka* (vulg., Tunisie). — زَعَّلَ *za''al*, 2e f. de زَعَلَ *ze'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْعِيلٌ *taz'il* s. m.); ennuyé, مُزَعَّلٌ *moza''al*, fém. ĕ; qui ennuie, ennuyant ou ennuyeux, مُزَعِّلٌ *moza''el*, fém. ĕ (Syrie, Egypte, El. Bochtor). — qqn., l'importuner, سَمَّطَ *sammaṭh*, 2e f. de سَمَطَ *semaṭh*, aor. *i*, av. acc., على ou فى de la pers. (n. d'act. تَسْمِيطٌ *tasmiṭh* s. m.). — Importuner qqn., إِشْتَغَلَ *echteghal*, 8e f. de شَغَلَ *cheghal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِغَالٌ *echteghàl* s. m.). — Importuner qqn., شَقَلَ *cheqal*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. شَقْلٌ *chaql* s. m.); ennuyant, شَاقِلٌ *chàqel*, fém. ĕ. — Importuner qqn., أَشْكَعَ *echka'*, 4e f. de شَكَعَ *cheka'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْكَاعٌ *echkà'* s. m.); ennuyé, مَشْكُوعٌ *mechkōū'*, fém. ĕ; qui ennuie, مُشْكِعٌ *mochke'*, fém. ĕ. — Importuner qqn., صَدَّعَ *ṣadda'*, 2e f. de صَدَعَ *ṣeda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْدِيعٌ *taṣdi'* s. m.); ennuyé, مُصَدَّعٌ *moṣadda'*, fém. ĕ; ennuyant, ennuyeux, مُصَدِّعٌ *moṣadde'*, fém. ĕ. — Causer de l'ennui ou du chagrin, ضَجَّرَ *dhedjdjar*, 2e f. de ضَجِرَ *dhedjar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْجِيرٌ *tadhdjir* s. m.); 4e f. أَضْجَرَ *adhdjar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْجَارٌ *edhdjàr* s. m.); ennuyé, مُضَجَّرٌ *modhdjedjar*, fém. ĕ; ennuyé, مُضْجَرٌ *modhdjer*, plur. مَضَاجِرُ *medhàdjer*; ennuyant, qui ennuie, مُضَجِّرٌ *modhdjidjer*, fém. ĕ; être ennuyé ou inquiet, 5e f. du même تَضَجَّرَ *tedhadjdjar* (n. d'act. تَضَجُّرٌ *tedhadjdjour* s. m.); ennuyé, مُتَضَجِّرٌ *motedhadjdjer*, fém. ĕ. — Importuner qqn., عَتَّ *'att*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَتٌّ *'att* s. m.). — Causer de l'ennui ou de la peine à qqn., أَغْرَضَ *aghraḍh*, 4e f. de غَرِضَ *gheraḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْرَاضٌ *eghràḍh* s. m.); être ennuyé de qqch., غَرِضَ *gheraḍh*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. غَرَضٌ *gharaḍh* s. m.). — Importuner qqn., قَلَّقَ *qallaq*, 2e f. de قَلِقَ *qelaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْلِيقٌ *taqliq* s. m.); ennuyé, مُقَلَّقٌ *moqallaq*, fém. ĕ; s'ennuyer ou être ennuyé, قَلِقَ *qelaq*, aor. *a* (n. d'act. قَلَقٌ *qelaq* s. m.); ennuyé, قَالِقٌ *qàleq*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — Causer de l'ennui à qqn., أَمْذَلَ *amdel*, 4e f. de مَذِلَ *medel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِمْذَالٌ *emdàl* s. m.); s'ennuyer, éprouver de l'ennui, مَذِلَ *medel*, aor. *a* (n. d'act. مَذَلٌ *medal* s. m.); ennuyé, مَاذِلٌ *màdel*, fém. ĕ. — Importuner qqn., مَلَّ *mell*, aor. *i*, av. على de la pers.; 4e f. أَمَلَّ *amell*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. إِمْلَالٌ *emlàl* s. m.): ennuyé, مَمْلُولٌ *memlōūl*, fém. ĕ; s'ennuyer de . . ., مَلَّ *mell*, av. من de la ch. (n. d'act. مَلَّةٌ *mella* s. f. et مَلَلٌ *melal* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Causer de l'ennui ou de l'inquiétude à qqn., نَوَّى *nōūwa*, 2e f. de نَوَى *nōūa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْوِيَةٌ *tenōūia* s. f.); s'ennuyer, éprouver de l'ennui ou de l'inquiétude, 5e f. تَنَوَّى *tenaōūwa*, usités dans le lang. du Sahara (prov. de Constantine). — Ennuyer qqn., lui donner le spleen, وَحَّشَ *ōūaḥḥach*, 2e f. de وَحَشَ *ōūḥach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْحِيشٌ *taōūḥich* s. m.); ennuyé, مُوَحَّشٌ *mōūaḥḥach*, fém. ĕ; s'ennuyer, 5e f. تَوَحَّشَ *tōūaḥḥach* (n. d'act. تَوَحُّشٌ *tōūaḥḥouch* s. m.); ennuyé, qui s'ennuie, مُتَوَحِّشٌ *motōūaḥḥech*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Algérie et de Tunisie. V. *Attrister, causer de l'Ennui, Importuner* (au mot ennui).

ENNUYEUSEMENT, adv. بِقَلَقٍ *beqelaq* (lang. en gén.). Traduire par « avec ennui ».

ENNUYEUX, adj. En parl. des hommes ou des choses, ثَقِيلٌ *tseqil*, fém. ĕ, plur. ثِقَالٌ *tseqàl* (lang. en gén.); être ennuyeux pour qqn., lui peser (en parl. d'une chose), ثَقِلَ *tseqal*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — رَكِيكٌ *rekik*, fém. ĕ, plur. رِكَاكٌ *rekàk* (Tunisie); plus ennuyeux, أَرَكُّ *arekk*. — سَامِطٌ *sàmeṭh*, fém. ĕ; plus ennuyeux, أَسْمَطُ *asmaṭh*, fém. سَمْطَاءُ *samiṭha*, plur. سُمْطٌ *somoṭh*, usités en Algérie; ex. : il n'y a rien de plus ennuyeux que lui, ما كان اسمط منه *mà kàn mà asmaṭh mennou*. — (homme), كُسَيْحٌ *keslià*, plur. كُسَيٌّ *kosoḥ*. — (homme), وَخِمٌ *ōūakhem*, plur. أَوْخَامٌ *aōūkhàm*; وَخِيمٌ *ōūakhim*, plur. وِخَامٌ *ōūkhàm*; être ennuyeux (homme), وَخُمَ *ōūkham* (n. d'act. وَخَامَةٌ *ōūkhàma* s. f.). V. *Ennuyant, Importun, Lourd*.

ENOISELER, v. a. Élever un faucon, رَبَّى *rabba*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. de l'oiseau (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — وَلَّعَ *ōūella'*, 2e f. de وَلَعَ *ōūla'*, av. acc. du faucon et ب du gibier (n. d'act. تَوْلِيعٌ *taōūli'* s. m.); 4e f. أَوْلَعَ *aōūla'*, av. acc. et ب; enoiselé, accoutumé au gibier, مَوْلُوعٌ *mōūlōū'*, fém. ĕ, av. ب du gibier (lang. en gén.). V. *Dresser*.

ÉNONCÉ, s. m. بَيَانٌ *bièn* s. m. (lang. en gén.). — شَرْحٌ *charḥ* s. m., plur. أَشْرَاحٌ *achrâḥ* (lang. en gén.). V. *Exposition.*

ÉNONCER, v. a. ‖ 1° Rendre en termes nets, بَيَّنَ *bièn*, 2e f. de بَانَ *bân*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebîin* s. m.); énoncé, مُبَيَّنٌ *mobîien*, fém. ĕ; s'énoncer, être énoncé, 5e f. du même تَبَيَّنَ *tebîien* (n. d'act. تَبَيُّنٌ *tebéiioun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une opinion sur qqch., خَرَصَ *kheraṣ*, aor. *a*, av. فى (n. d'act. خَرْصٌ *kharṣ* s. m.); énoncé, مَخْرُوصٌ *makhrôuṣ*, fém. ĕ. — Prononcer une parole etc., دَرْقَطَ *darqaṭṭ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَرْقَطَةٌ *darqeṭṭa* s. f.); énoncé, مُدَرْقَطٌ *modarqaṭṭ*, fém. ĕ. — une opinion, un avis, une prétention, زَعَمَ *ze'am*, aor. *a*, av. acc. de la ch. ou أَنَّ suivi d'un verbe (n. d'act. زَعْمٌ *za'm* s. m.); énoncé, مَزْعُومٌ *maz'ôum*, fém. ĕ; qui énonce, زَاعِمٌ *zâ'em*, fém. ĕ (lang. en gén.). — un avis, prononcer qqch., زَلَّجَ *zelledj*, 2e f. de زَلِجَ *zeledj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْلِيجٌ *tezliidj* s. m.); énoncé, مُزَلَّجٌ *mozelledj*, fém. ĕ. — Exposer, expliquer, شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); qui énonce, شَارِحٌ *châreḥ*, fém. ĕ; énoncé, مَشْرُوحٌ *machrôuḥ*, fém. ĕ; être énoncé, 5e f. du même تَشَرَّحَ *techerraḥ* (n. d'act. تَشَرُّحٌ *techarrouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْشَرَحَ *encheraḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encherâḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Énoncer, exprimer qqch., عَبَّرَ *'abber*, 2e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَعْبِيرٌ *ta'bîr* s. m.); énoncé, مُعَبَّرٌ *mo'abber*, fém. ĕ. V. *Expliquer, Exposer* etc. ‖ 2° S'énoncer, parler, s'exprimer, تَكَلَّمَ *tekellem*, 5e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i* (n. d'act. تَكَلُّمٌ *tekelloum* s. m.); qui s'énonce, qui parle, مُتَكَلِّمٌ *motekellem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — لَفَظَ *lefaḍḍ*, aor. *i*, av. ب des paroles (n. d'act. لَفْظٌ *lafḍḍ* s. m.); 5e f. تَلَفَّظَ *telaffaḍḍ*, av. ب du discours (n. d'act. تَلَفُّظٌ *telaffôuḍḍ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'énoncer d'une façon aisée, avec éloquence, فَصُحَ *feṣâḥ*, aor. *a* (n. d'act. فَصَاحَةٌ *feṣâḥa* s. f.); 4e f. أَفْصَحَ *afṣaḥ* (n. d'act. إِفْصَاحٌ *efṣâḥ* s. m), us. dans le lang. en gén. V. *s'Exprimer, Parler* etc.

ÉNONCIATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Énoncer.*

ENORGUEILLIR, v. a. ‖ 1° Rendre orgueilleux, عَزَّزَ *'azzez*, 2e f. de عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيزٌ *ta'zîz* s. m.); 4e f. أَعَزَّ *a'azz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْزَازٌ *e'zâz* s. m.); enorgueilli, مُعَزِّزٌ *mo'azzez*, fém. ĕ; s'enorgueillir de qqch., 5e f. du même تَعَزَّزَ *te'azzez*, av. ب (n. d'act. تَعَزُّزٌ *te'azzouz* s. m.); enorgueilli, qui s'enorgueillit, مُتَعَزِّزٌ *mote'azzez*, fém. ĕ; s'enorgueillir de . . ., 8e f. إِعْتَزَّ *e'tazz*, av. ب (n. d'act. إِعْتِزَازٌ *e'tizâz* s. m.); la 2e et la 5e formes sont usitées dans le lang. d'Afrique. — عَظَّمَ *'aḍḍhdham*, 2e f. de عَظُمَ *'aḍḍham*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْظِيمٌ *ta'ḍḍhîm* s. m.); enorgueilli, مُعَظِّمٌ *mo'aḍḍhdham*, fém. ĕ; s'enorgueillir, 5e f. تَعَظَّمَ *te'aḍḍhdham* (n. d'act. تَعَظُّمٌ *te'aḍḍhdhoum* s. m.); qui s'enorgueillit, مُتَعَظِّمٌ *mote'aḍḍhdhem*, fém. ĕ; s'enorgueillir, 10e f. إِسْتَعْظَمَ *esta'ḍḍham* (n. d'act. إِسْتِعْظَامٌ *esti'ḍḍhâm* s. m.); qui s'enorgueillit, مُسْتَعْظِمٌ *mosta'ḍḍhem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — فَخَرَ *feḵḵhar*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. فَخْرٌ *faḵḵhr* s. m.); enorgueilli, مَفْخُورٌ *maf'ḵḵhôur*, fém. ĕ; s'enorgueillir, 5e f. تَفَخَّرَ *tefaḵḵhḵḵhar* (n. d'act. تَفَخُّرٌ *tefaḵḵhḵḵhour* s. m.); qui s'enorgueillit, مُتَفَخِّرٌ *motefaḵḵhḵḵher*, fém. ĕ; s'enorgueillir, 8e f. إِفْتَخَرَ *efteḵḵhar* (n. d'act. إِفْتِخَارٌ *eftiḵḵhâr* s. m.) et 10e f. إِسْتَفْخَرَ *estafḵḵhar* (n. d'act. إِسْتِفْخَارٌ *estifḵḵhâr* s. m.); qui s'enorgueillit, مُفْتَخِرٌ *mafteḵḵhar*, fém. ĕ, et مُسْتَفْخِرٌ *mostafḵḵher*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. — كَبَّرَ *kabbar*, 2e f. de كَبُرَ *keber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْبِيرٌ *takbîr* s. m.); enorgueilli, مُكَبِّرٌ *mokabbar*, fém. ĕ; s'enorgueillir, 5e f. تَكَبَّرَ *tekabbar* (n. d'act. تَكَبُّرٌ *tekabbour* s. m.) et 10e f. إِسْتَكْبَرَ *estakbar* (n. d'act. إِسْتِكْبَارٌ *estekbâr* s. m.); ex. : ils s'enorgueillirent d'orgueil, وَٱسْتَكْبَرُوا إِسْتِكْبَارًا (Coran, chap. 71); qui s'enorgueillit, مُتَكَبِّرٌ *motekabber*, fém. ĕ, et مُسْتَكْبِرٌ *mostakber*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.; dans le lang. vulg. s'enorgueillir pourra se rendre par l'expression كبّر نفسه *kabbar nefsou*. — نَفَخَ *neffaḵḵh*, 2e f. de نَفَخَ *nefaḵḵh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيخٌ *tanfiḵḵh* s. m.); enorgueilli, مُنَفِّخٌ *monaffaḵḵh*, fém. ĕ; s'enorgueillir, se gonfler, 5e f. تَنَفَّخَ *teneffaḵḵh* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *tenaffouḵḵh* s. m.); qui s'enorgueillit, مُتَنَفِّخٌ *motenaffeḵḵh*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. ‖ S'enorgueillir de qqch., en tirer vanité, زَهَا *zehà*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. زَهْوٌ *zehôu* s. m.); qui s'enorgueillit de qqch., زَاهٍ pour زَاهِيٌ *zâhi*, fém. زَاهِيَةٌ *zâhia*, av. ب de la ch. — S'enorgueillir, s'élever par sa fierté et se rendre indépendant, إِسْتَقَلَّ *esteqall*, 10e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِقْلَالٌ *esteqlâl* s. m.); qui s'enorgueillit, مُسْتَقِلٌّ *mostaqell*, fém. ĕ. V. *Fier, Glorifier, Orgueilleux, se Vanter* etc.

ÉNORME, adj. ‖ 1° Qui sort des règles, qui choque. — En parl. d'une faute grossière, خَشِنَ *khechin*, fém. ĕ, plur. خِشَانٌ *khechân*; plus énorme, أَخْشَنُ *aḵḵhchen* (lang. en gén.). — Qui sort des règles, مُفْرِطٌ *mofreṭṭ* (rac. فَرَطَ *feraṭṭ* «dépasser»). — En parl. de toute chose, كَبِيرٌ *kebîr*, fém. ĕ, plur. كِبَارٌ *kebâr* (lang. en gén.). V. *Gros, Grossier.* ‖ 2° Extraordinaire par sa grosseur. — En parl. d'un corps qque, جَسِيمٌ *djesîm*, fém. ĕ, plur. جِسَامٌ *djesâm* (rac. جَسُمَ *djasem* «être gros, volumineux»). — En parl. d'un poids, بَاهِظٌ *bâheḍḍ*, fém. ĕ (rac. بَهَظَ *behaḍḍ* «être très lourd»). — En parl. d'un volume, خَشِينٌ *khechîn*, fém. ĕ, plur. خِشَانٌ *khechân* (Afrique); on pourra faire suivre l'adjectif du mot ياسر *îuser* «beaucoup». — En parl. d'un arbre géant, رَبُوصٌ *raboûḍh*. — En parl. d'un bloc, d'un rocher, مَصْخَرٌ *maṣ-khar*, plur. مَصَاخِرُ *meṣâkher*. — En parl. des animaux etc., ضَخْمٌ *dhekham*, fém. ĕ, plur. ضِخَامٌ *dhekhâm*; ex. : c'étaient des chiens énormes, وَهِيَ كِلَابٌ ضِخَامٌ. — En parl. d'une chose qque, عَظِيمٌ *'aḍḍhîm*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. d'un homme, d'un animal très grand, قَبْعَثَرٌ *qeba'ṯsar*; قَبْعَثْرَى *qeba'ṯsera*, fém. عَثَارِيسُ قَبْعَثْرَى *qeba'ṯserà*, plur. قَبَاعِثُ *qebà'eṯs*. — En parl. d'un chameau, قُذَعْمَلٌ *qoḏa'mel*, fém. ĕ, plur. قُذَاعِمُ *goḏà'em*. — En parl. d'un arbre ou d'un animal très grand, كَبِيرٌ *kebîr*, fém. ĕ, plur. كِبَارٌ *kebâr* (lang. en gén.); on pourra, dans le lang., faire suivre du mot «beaucoup». — En parl. d'un homme grand et gros, لَخِتٌ *laḵḵht* pour le masc. et le fém. — En parl. d'un homme, d'un animal, d'un arbre etc., هَيْكَلٌ *héikel*, plur. هَيَاكِلُ *hiùkel*; être énorme, هَيْكَلَ *héikel* (n. d'act. هَيْكَلَةٌ *héikela* s. f.). V. *Grand, Gros, Immense* etc.

ÉNORMÉMENT, adv. فوق الحدّ *fôuq el ḥadd* «au delà de la limite» (lang. en gén.). — للغاية *lelghâia* ou فى الغاية *felghâia* «à l'excès» (lang. en gén.). V. *Beaucoup.*

ÉNORMITÉ, s. f. Qualité de ce qui sort des règles, فَرْطٌ *farṭṭ* s. m. V. *Excès.* ‖ Qualité de ce qui est énorme, عُظْمٌ *'oḍḍhom* s. m. (lang. en gén.). — كُبْرٌ *kobr* s. m. (lang. en gén.). V. *Excès, Grosseur* etc. ‖ Action honteuse, atroce, عَيْبٌ *'aîb* s. m. (lang. en gén.). — فُحْشٌ *foḥch* s. m. ‖ Absurdité. V. ce mot.

ENQUÉRIR, (S') v. réfl. ‖ Faire des recherches sur . . . — Rechercher les causes d'une chose, تَأَسَّرَ *teasser*, 5e f. de أَسَرَ *âser*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. تَأَسُّرٌ *teassour* s. m.). — des nouvelles, des bruits etc. ou espionner, تَجَسَّسَ *djess*, aor. *i*, av. acc. des choses (n. d'act. تَجَسُّسٌ *djess* s. m.). — Faire des recherches sur . . ., une enquête sur . . ., بَحَثَ *beḥaṯs*, aor. *a*, av. عن de la ch. ou على (n. d'act. بَحْثٌ *baḥṯs* s. m.); 5e f. تَبَحَّثَ *tebaḥḥaṯs*, av. عن (n. d'act. تَبَحُّثٌ *tebaḥḥouṯs* s. m.); 7e f. إِنْبَحَثَ *enbeḥaṯs*, av. عن (n. d'act. إِنْبِحَاثٌ *enbeḥâṯs* s. m.), usités dans le lang. en gén. — S'enquérir de l'exactitude d'un bruit, تَحَدَّسَ *teḥaddes*, 5e f. de حَدَسَ *ḥedes*, aor. *i*, av. acc. ou عن de la ch.

(n. d'act. تَحَدُّس *teḥaddous* s. m.). — S'enquérir d'une nouvelle, de qqn. etc., إِسْتَخْبَرَ *estaḵẖbar*, 10e f. de خَبَرَ *ḵẖebar*, aor. *i*, av. على ou عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِسْتِخْبَارٌ *estiḵẖbàr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'enquérir de qqn. ou de qqch., فَحَصَ *feḥaṣ*, aor. *a*, av. عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. فَحْص *faḥṣ* s. m.). — S'enquérir de qqch. ou de qqn., rechercher, فَتَّشَ *fettech*, 2e f. de فَتَشَ *fetech*, aor. *i*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَفْتِيش *teftich* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — d'une nouvelle, لَخَّ *laḵẖkẖ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَخّ *laḵẖkẖ* s. m.). — d'une chose ou de qqn., سَأَلَ *sàl*, aor. *a*, av. عن ou على de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.); ex. : je m'enquis du motif de son absence, سَأَلْتُ عَنْ سَبَبِ غَيْبَتِهِ. — d'une nouvelle, d'un bruit, نَحَسَ *naḥas*, 2e f. de نَحَسَ *neḥas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْحِيس *tanḥis* s. m.). — S'informer de . . ., هَنْبَسَ *henbes*, av. عن (n. d'act. هَنْبَسَة *henbesa* s. f.); 2e f. تَهَنْبَسَ *tehenbes*. V. *Demander*, *s'Informer*, *Rechercher* etc.

ENQUÈTE, s. f. بَحْث *baḥts* s. m., plur. أَبْحَاث *abḥàts* (lang. en gén.); مَبْحَثَة *mabḥetsa* s. f., plur. مَبَاحِث *mebàḥets* (lang. en gén.). V. *Recherche* et les noms d'act. des verbes *s'Enquérir*, *s'Enquêter*.

ENQUÊTER (S'), v. réfl. S'enquérir, بَحَثَ *beḥats*, aor. *a*, av. عن ou على de la ch. ou de la pers. (n. d'act. بَحْث *baḥts* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Enquérir*, *Rechercher* etc.

ENQÊTEUR, s. m. بَاحِث *bàḥets* (lang. en gén.). V. *s'Enquérir*.

ENQUINAUDER, v. n. Enjôler. V. ce mot.

ENRACINEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENRACINER, v. a. | 1° Faire prendre racine à . . . — un arbre etc., أَثَّلَ *aṯṯsel*, 2e f. de أَثَلَ *aṯsel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَأْثِيل *taṯsil* s. m.); enraciné, مُؤَثَّل *mouetsṯsel*, fém. ĕ; s'enraciner, prendre racine, 1e f. أَثَلَ *aṯsel*, aor. *i* (n. d'act. أُثُول *oṯsoul* s. m.), et 5e f. تَأَثَّلَ *teaṯsṯsel* (n. d'act. تَأَثُّل *teaṯsṯsoul* s. m.). — Au pr. et au fig., أَصَلَ *aṣṣal*, 2e f. de أَصُلَ *aṣal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْصِيل *taṣil* s. m.); enraciné, مُؤَصَّل *mouaṣṣal*, fém. ĕ; s'enraciner, être enraciné, prendre racine, 1e f. أَصَلَ *aṣal* (n. d'act. أَصَالَة *aṣàla* s. f.), 5e f. تَأَصَّلَ *teaṣṣal* (n. d'act. تَأَصُّل *teaṣṣoul* s. m.) et 10e f. إِسْتَأْصَلَ *estiṣṣal* (lang. en gén.). | 2° S'enraciner, être enraciné. — Au fig. Être enraciné dans l'esprit, حَاكَ *ḥàk*, aor. *o* (n. d'act. حَوْك *ḥaouk* s. m.). — En parl. d'un arbre, أَعْرَقَ *a'raq*, 4e f. de عَرَقَ *'araq*, aor. *o* (n. d'act. إِعْرَاق *i'ràq* s. m.); 10e f. إِسْتَعْرَقَ *esta'raq* (n. d'act. إِسْتِعْرَاق *esti'ràq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Au fig. Être enraciné dans le cœur (amour, passion etc.), تَنَشَّبَ *tenechcheb*, 5e f. de نَشَبَ *nechcheb*, aor. *a*, av. فى du cœur etc. (n. d'act. تَنَشُّب *tenechchoub* s. m.); enraciné, نَاشِب *nàcheb*, fém. ĕ. V. *Racine*.

ENRAGÉ, part. passé. 1° Affecté de la rage. — (chien), مِسْعَر et مِسْعَار *mes'àr*, plur. مَسَاعِر *mesà'er*. — En parl. de l'homme ou d'un animal, كَلِب *kelib*, plur. كَلْبَى *kelbà*; مَكْلُوب *meklōub*, fém. ĕ (lang. en gén.); devenir enragé, كَلِبَ *keleb*, aor. *a* (n. d'act. كَلَب *keleb* s. m.) (lang. en gén.). V. *Enrager*, *Rage*. | 2° Excessif, violent (en parl. des pers.). V. *Excessif*, *Violent*.

ENRAGEANT, adj. Qui fait enrager, سَاعِر *sà'er*.

ENRAGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENRAGER, v. a. | 1° Être pris de la rage, كَلِبَ *keleb*, aor. *a* (n. d'act. كَلَب *keleb* s. m.); enragé, مَكْلُوب *meklōub*, fém. ĕ (lang. en gén.). | 2° Être tourmenté d'un désir violent, تَحَرَّقَ *teḥarraq*, 5e f. de حَرَقَ *ḥeraq*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَحَرُّق *teḥarrouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — de soif, de faim, de colère etc., مَاتَ *màt*, aor. *o*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Mourir*. | De colère. V. *Colère*, *s'Enflammer*.

ENRAYEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENRAYER, v. a. Arrêter, retenir, empêcher de tourner, حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَبْس *ḥabs* s. m.); enrayé, مَحْبُوس *maḥbous*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — شَدَّ *chedd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَدّ *chadd* s. m.); enrayé, arrêté, مَشْدُود *mechdōud*, fém. ĕ; s'enrayer, être enrayé, 7e f. إِنْشَدَّ *enchedd* (n. d'act. إِنْشِدَاد *enchedàd* s. m.), usités dans le lang. en gén. — وَقَفَ *ōuaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ouqaf*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيف *taouqif* s. m.); enrayé, مُوَقَّف *mōuaqqaf*, fém. ĕ (lang. en gén.). [S'arrêter, وَقَفَ *ōuqaf*, aor. يَقِفُ (lang. en gén.). V. *Arrêter*, *Contenir*, *Retenir* etc.

ENRÉGIMENTER, v. a. Les soldats, رَتَبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *i*, av. acc. des soldats (n. d'act. تَرْتِيب *tertib* s. m.); être enrégimenté, 5e f. تَرَتَّبَ *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّب *terettoub* s. m.), us. dans le lang. en gén. — كَتَبَ *keteb*, aor. *o*, av. acc. des soldats; enrégimenté, مَكْتُوب *mektōub*, fém. ĕ; être enrégimenté, s'enrégimenter, 7e f. du même إِنْكَتَبَ *enketeb* (n. d'act. إِنْكِتَاب *enketàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. | Faire entrer dans un parti, دَخَّلَ *dakẖkẖal*, 2e f. de دَخَلَ *dekẖal*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. تَدْخِيل *tadkhil* s. m.) (lang. en gén.).

ENREGISTREMENT, s. m. تَقْيِيد *taqiid* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENREGISTRER, v. a. | 1° Noter sur un registre, قَيَّدَ *qiied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du registre (n. d'act. تَقْيِيد *taqiid* s. m.); enregistré, مُقَيَّد *moqiied*, fém. ĕ; être enregistré, s'enregistrer, 5e f. تَقَيَّدَ *teqiied* (n. d'act. تَقَيُّد *teqiiioud* s. m.), usités dans le lang. en gén. — زَمَّمَ *zemmem*, 2e f. de زَمَّ *zemm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du registre (n. d'act. تَزْمِيم *tezmim* s. m.); enregistré, مُزَمَّم *mozemmem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — نَقَلَ *naqqal*, 2e f. de نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى du registre (n. d'act. تَنْقِيل *tanqil* s. m.); enregistré, مُنَقَّل *monaqqal*, fém. ĕ; être enregistré, s'enregistrer, 5e f. du même تَنَقَّلَ *tenaqqal* (n. d'act. تَنَقُّل *tenaqqoul* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — كَتَبَ *keteb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى du registre (n. d'act. كَتْب *ketb* s. m.); enregistré, noté, مَكْتُوب *mektōub*, fém. ĕ; être enregistré, s'enregistrer, 7e f. إِنْكَتَبَ *enketeb* (n. d'act. إِنْكِتَاب *enketàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — avec soin qqch., إِنْتَقَرَ *enteqar*, 8e f. de نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِقَار *enteqàr* s. m.); enregistré soigneusement, مُنْتَقَر *montaqer*, fém. ĕ. V. *Noter*, *Transcrire* etc. | 2° Enregistrer un acte, un jugement etc., سَجَّلَ *sedjdjel*, 2e f. de سَجَلَ *sedjel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْجِيل *tesdjil* s. m.); enregistré, مُسَجَّل *mosedjdjel*, fém. ĕ; être enregistré, s'enregistrer, 5e f. du même تَسَجَّلَ *tesedjdjel* (n. d'act. تَسَجُّل *tesedjdjoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — وَقَّعَ *ōuaqqa'*, 2e f. de وَقَعَ *ōuqa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيع *taouqi' ōuaqqa'* s. m.); enregistré, مُوَقَّع *mōuaqqa'*, fém. ĕ.

ENRHUMÉ, part. passé. Affecté d'un rhume. — du cerveau, مَشْطُوع *metsṯhōu'*, fém. ĕ, plur. مَشَاطِيع *metsṯàṯhi'*; être enrhumé du cerveau, طَعَ *ṯsetha'*, passif de طَعَ *tsetha'*. — de la poitrine, أَجْشَر *adjcher*, fém. إِجْشَرَى *djchrà*, plur. جُشُر *djochor*; مَجْشُور *medjchōur*, fém. ĕ, plur. مَجَاشِير *medjàchir*; être enrhumé, جُشِرَ *djocher*, passif de جَشَرَ *djecher*. — du cerveau, مَزْكُوم *mezkōum*, fém. ĕ, plur. مَزَاكِيم *mezàkim*, مُزْكَم *mozakkam*, fém. ĕ: être enrhumé du cerveau, زُكِمَ *zokam*, aor. *a* (n. d'act. زُكَم *zekam* s. m.), usités dans le lang. en gén. — du cerveau, مَضْرُود *madhōud*, fém. ĕ; être enrhumé du cerveau, ضُئِدَ *dhoad*, passif de ضَأَدَ *dhàad*. — du cerveau, مَغْمُوم *maghmōum*, fém. ĕ. — du cerveau, مَلْبُوط *malbōuṯh*, fém. ĕ; être enrhumé du cerveau,

لُبط *lobaṭ*, passif de لَبَط *lebaṭ* (n. d'act. لَبْط *lebaṭ* s. m. «rhume»). V. *Enrhumer*.

ENRHUMER, v. a. Causer un rhume. — du cerveau, زُكَم *zekam*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زُكْم *zakm* s. m.); 2e f. زُكَّم *zakkam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْكِيم *tazkim* s. m.); 4e f. أَزْكَم *azkam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْكَام *ezkàm* s. m.); s'enrhumer, 5e f. تَزَكَّم *tezakkam* (n. d'act. تَزَكُّم *tezakkoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. — du cerveau, أَضْأَد *aḍ'ad*, 4e f. de ضَأَد *ḍ̄àad*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; enrhumé, مَضْؤُود *maḍ̄oūd*, fém. ĕ. ‖ S'enrhumer, تَرَشَّم *terachcha*ḥ, 5e f. de رَشِم *rechaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَرَشُّح *terachchouḥ* s. m.); enrhumé, مُتَرَشِّم *moterachcheḥ*, fém. ĕ (Égypte, Levant). — du cerveau, تَرَوَّح *teroūaḥ*, 5e f. de رَاح *ràḥ*, aor. *o* (n. d'act. تَرَوُّح *teraoūoūḥ* s. m.); enrhumé, مُتَرَوِّح *moteroūoūeḥ*, fém. ĕ (Algérie). — du cerveau, جُشِر *djocher*, passif de جَشَر *djecher* (n. d'act. جَشَر *djechar* s. m.). V. *être Enrhumé, Tousser*.

ENRICHI, part. passé. ‖ 1° Devenu riche, مَبْسُوط *mabsoūṭ*, fém. ĕ, plur. مَبَاسِيط *mebàsiṭ* (Afrique). ‖ Orné, مُزَيَّن *moziien*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enrichir, Orner*.

ENRICHIR, v. a. ‖ 1° Rendre riche, أَبْسَط *absaṭ*, 4e f. de بَسَط *besaṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْسَاط *ebsàṭ* s. m.); enrichi, مَبْسُوط *mabsoūṭ*, fém. ĕ (Afrique). — رَعَج *ra'adj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَعْج *ra'dj* s. m.). — رَفَّه *reffeh*, 2e f. de رَفَه *refeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْفِيه *terfih* s. m.); enrichi, مُرَفَّه *moreffeh*, fém. ĕ (Algérie). — أَغْنَى *aghnà*, 4e f. de غَنِى *ghena*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْنَاء *eghnà* s. m.); enrichi, مُغْنٍ pour مُغْنِى *moghni*, fém. ĕ (lang. en gén.); ex. : il enrichit et fait acquérir, إِنَّهُ أَغْنَى وَأَقْنَى (Coran, chap. 53); il t'a trouvé pauvre et t'a enrichi, وَوَجَدَكَ عَائِلًا فَأَغْنَى (Coran, chap. 93). — أَقْنَى *aqnà*, 4e f. de قَنِى *qenà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْنَاء *eqnà* s. m.). — أَكْثَر *akṯsar*, 4e f. de كَثُر *keṯsar*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْثَار *ekṯsàr* s. m.); enrichi, riche, مُكْثِر *moktser*, fém. ĕ. — أَمَلَّ *emlà*, 4e f. de مَلَّ *melà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — مَوَّل *mòūoūel*, 2e f. de مَال *màl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْوِيل *tamoūil* s. m.); 4e f. أَمَال *amàl* et أَمْوَل *amoūel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمَالَة *imàla* s. f.). ‖ 2° Garnir d'ornements, de pierres précieuses, رَصَّع *raṣṣa*, 2e f. de رَصَع *reṣa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْصِيع *tarṣi'* s. m.); enrichi de pierres fines etc., مُرَصَّع *moraṣṣa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَيَّن *ziien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. تَزْيِين *teziin* s. m.); enrichi, orné, مُزَيَّن *moziien*, fém. ĕ; être enrichi, orné, 5e f. du même تَزَيَّن *teziien* (n. d'act. تَزَيُّن *tezéiiioun* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Orner de paillettes, d'or etc., خَوَّص *ḵhoūoūaṣ*, 2e f. de خَاص *ḵhàṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْوِيص *taḵhoūiṣ* s. m.); enrichi, orné, مُخَوَّص *moḵhoūoūaṣ*, fém. ĕ. — de pierres fines etc., كَلَّل *kellel*, 2e f. de كَلَّ *kell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب (n. d'act. تَكْلِيل *teklil* s. m.); enrichi de diamants etc., مُكَلَّل *mokellel*, fém. ĕ, av. ب de l'ornement (lang. en gén.). ‖ 3° S'enrichir, devenir riche, أَثَّل *eṯsṯsel*, 2e f. de أَثَل *aṯsel*, aor. *i* (n. d'act. تَأْثِيل *tàṯsil* s. m.); 5e f. تَأَثَّل *teaṯsṯsel* (n. d'act. تَأَثُّل *teaṯsṯsoul* s. m.). — أَخْزَن *aḵhzen*, 4e f. de خَزَن *ḵhazen*, aor. *i* (n. d'act. إِخْزَان *ekhzàn* s. m.). — أَرْعَج *ar'adj*, 4e f. de رَعَج *ra'adj*, aor. *a* (n. d'act. إِرْعَاج *er'àdj* s. m.). — تَغَنَّى *teghanna*, 5e f. de غَنِى *ghena* (n. d'act. تَغَنّ *teghannì* s. m.); 10e f. إِسْتَغْنَى *estaghnà* (lang. en gén.). — مَلَّ *melà*, aor. *a* (n. d'act. مَلَل *melà* s. m.); chercher à s'enrichir de . . ., 10e f. إِسْتَمْلَى *estemlà*, av. فِى de la ch. — تَمَوَّل *temoūoūel*, 5e f. de مَال *màl*, aor. *o* (n. d'act. تَمَوُّل *temaoūoūl* s. m.). — هَرَف *heref*, aor. *i* (n. d'act. هَرَاف *chràf* s. m.). — أَهْرَف *ehref*, 4e f. de هَرَف *heref*, aor. *i* (n. d'act. إِهْرَاف *ehràf* s. m.). — يَسَر *iser*, 4e f. de يَسَر *iser* (n. d'act. إِيسَار *isàr* s. m.). V. *Riche*.

ENRICHISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ENROBER, v. a. Revêtir d'un entourage, غَلَف *ghelef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَلْف *ghalf* s. m.); 2e f. غَلَّف *ghallef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْلِيف *taghlif* s. m.); 4e f. أَغْلَف *aghlef*, av. acc. (n. d'act. إِغْلَاف *eghlàf* s. m.); enrobé, مُغَلَّف *moghallef*, fém. ĕ; s'enrober, être enrobé, 5e f. تَغَلَّف *teghallef* (n. d'act. تَغَلُّف *teghallouf* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Envelopper*.

ENRÔLEMENT, s. m. تَعْيِين *ta'iin* s. m. (lang. en gén.). V. *Engagement* et les noms d'act. du verbe *Enrôler*.

ENRÔLER, v. a. ‖ Enrôler des soldats, عَيَّن *'aiien*, 2e f. de عَانَ *'àn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْيِين *ta'iin* s. m.); enrôlé, مُعَيَّن *mo'aiien*, fém. ĕ; être enrôlé, s'enrôler, 5e f. تَعَيَّن *te'aiien* (n. d'act. تَعَيُّن *te'aiioun* s. m.); enrôlé, مُتَعَيِّن *mote'aiien*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Lever des soldats, جَنَّد *djenned*, 2e f. de جَنَد *djened*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَجْنِيد *tedjnid* s. m.); enrôlé, مُجَنَّد *modjenned*, fém. ĕ; s'enrôler, être enrôlé, 5e f. تَجَنَّد *tedjenned* (n. d'act. تَجَنُّد *tedjennoud* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Inscrire les soldats, قَيَّد *qiied*, 2e f. de قَاد *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْيِيد *taqiid* s. m.); enrôlé, مُقَيَّد *moqiid*, fém. ĕ; s'enrôler, être enrôlé, 5e f. du même تَقَيَّد *teqiied* (n. d'act. تَقَيُّد *teqéiioud* s. m.); enrôlé, مُتَقَيِّد *moteqiied*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — كَتَب *keteb*, aor. *o*, et 2e f. كَتَّب *ketteb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْتِيب *tektib* s. m.); enrôlé, مُكَتَّب *moketteb*, fém. ĕ; s'enrôler, être enrôlé, 5e f. تَكَتَّب *tekетteb* (n. d'act. تَكَتُّب *tekettoub* s. m.) et 7e f. إِنْكَتَب *enketeb* (n. d'act. إِنْكِتَاب *enketàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Engager, Lever*.

ENRÔLEUR, s. m. مُعَيِّن *mo'aiien* (lang. en gén.). — مُجَنِّد *modjenned* (lang. en gén.).

ENROUÉ, part. passé. Qui a de l'enrouement. — (voix), أَبَحّ *abaḥḥ*, fém. بَحَّاء *baḥḥà*, plur. بُحّ *boḥḥ*; être enroué, بَحّ *baḥḥ*, aor. *a* (n. d'act. بَحَاحَة *beḥàḥa* s. f. et بُحُوح *boḥoūḥ* s. m.). — Enroué, مُبَحْبَح *moḇaḥbaḥ*, fém. ĕ. — أَجْشَر *adjcher*, fém. جَشْرَاء *djechrà*, plur. جُشْر *djochor*; être enroué, جَشِر *djecher*, passif de جَشَر *djecher* (n. d'act. جَشَر *djechar* s. m. «enrouement»). — (voix), فَحْفَاح *faḥfàḥ*; مُفَحْفِح *mofaḥfaḥ*, fém. ĕ; être enroué, فَحْفَح *faḥfaḥ* (n. d'act. فَحْفَحَة *faḥfeha* s. f. «enrouement»). V. *Enrouer*.

ENROUEMENT, s. m. بَحَّة *boḥḥa* s. f. (lang. en gén.). — جَشْرَة *djochra* s. f. — كَرِير *kerir* s. m. V. les noms d'act. du suivant et de *être Enroué*.

ENROUER, v. a. ‖ Causer l'enrouement, أَبَحّ *abaḥḥ*, 4e f. de بَحّ *baḥḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْحَاح *ebḥàḥ* s. m.); enroué, مُبَحُوح *maḇḥoūḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.); s'enrouer, بَحّ *baḥḥ* (n. d'act. بَحَاحَة *beḥàḥa* s. f.). ‖ S'enrouer, تَبَحْبَح *tebaḥbaḥ*, 2e f. de بَحْبَح *baḥbaḥ* (n. d'act. تَبَحْبُح *tebaḥbiḥ* s. m.), us. en Algérie. — تَأَبَّب *teabbeb*, 5e f. de أَبّ *abb* (n. d'act. تَأَبُّب *teabboub* s. m.). V. *être Enroué*.

ENROUILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENROUILLER, v. a. ‖ 1° Couvrir de rouille, صَدَى *ṣadà*, 2e f. de صَدِى *ṣedà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْدِيَة *taṣdia* s. f.); s'enrouiller, صَدِى *ṣeda* (n. d'act. صَدَا *ṣedà* s. m.) et 5e f. تَصَدَّى *teṣaddà*, usités dans le lang. en gén. V. *Rouiller*.

ENROULEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENROULER, v. a. ‖ Enrouler le fil etc., سَلَّك *sellek*, 2e f. de سَلَك *selek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيك *teslik* s. m.); enroulé, مُسَلَّك *mosellek*, fém. ĕ; s'enrouler, être enroulé, 5e f. تَسَلَّك *teselleḵ* (n. d'act. تَسَلُّك *teselleouk* s. m.) et 7e f. إِنْسَلَك *enselek* (n. d'act. إِنْسِلَاك

enselàk s. m.), usités dans le lang. en gén. — une étoffe etc., طَوَى *thôùà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَيّ *thaïi* s. m.); enroulé, مَطْوِيّ pour مُطْوِيّ *molhôùi*, fém. ĕ; être enroulé, 7e f. إِنْطَوَى *enthôùà*, usités dans le lang. en gén. — Rouler en spirale sur qqch., un turban etc., كَارَ *kàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على (n. d'act. كَوْر *kôùr* s. m.); 2e f. كَوَّرَ *kôùôùar*, av. acc. et على (n. d'act. تَكْوِير *takôùîr* s. m.): enroulé, مُكَوَّر *mokôùôùar*, fém. ĕ; être enroulé, s'enrouler, 5e f. تَكَوَّرَ *tekôùôùar*, usités dans le lang. en gén. — une étoffe etc., لَفّ *leff*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَفّ *leff* s. m.); enroulé, مَلْفُوف *melfûf*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Plier, Rouler.*

ENRUBANNER, v. a. Traduire par «orner, couvrir de rubans». V. ces mots.

ENSABLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENSABLER, v. a. ‖ 1° Faire échouer sur le sable. بَلَّطَ فى الرّمل *ballath ferremel*, av. acc. du navire (n. d'act. تبليط فى الرّمل *tablîth ferremel* s. m.); ensablé, مُبَلَّط فى الرّمل *moballath* (fém. ĕ) *ferremel* (lang. vulg. en gén.). — لَبَّص فى الرّمل *labbaṣ ferremel*, av. acc. du navire (n. d'act. تَلْبِيص فى الرّمل *talbîṣ ferremel* s. m.); ensablé, مُلَبَّص فى الرّمل *molabbaṣ ferremel* (lang. en gén.). Traduire par «jeter sur le sable». V. ces mots. ‖ 2° Couvrir de sable, رَمَلَ *remel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَمْل *raml* s. m.); ensablé, مَرْمُول *marmôûl*, fém. ĕ (lang. en gén.). Traduire par «couvrir de sable». V. ces mots. S'ensabler. Traduire par «échouer sur le sable». V. ces mots.

ENSACHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENSACHER, v. a. Mettre en sac, خَمَّلَ فى شكارة *khammel fi chekàra* ou au plur. *fi* شكاير «dans des sacs», av. acc. de la ch. (n. d'act. تخميل فى شكاير *takhmîl fi chekàïr* s. m.); ensaché, مُخَمَّل فى شكاير *mokhammel* (fém. ĕ) *fi chekàïr* (lang. en gén.). Traduire par «mettre, serrer dans un ou des sacs». V. ces mots.

ENSANGLANTÉ, part. passé. Souillé de sang, مُدَمّى *modemma;* être ensanglanté, دَمِيَ *dema*, aor. *a* (n. d'act. دما *demà* s. m.). V. *Ensanglanter.* — Dans le lang. vulg. traduire par «souillé, couvert de sang». V. ces mots.

ENSANGLANTER, v. a. ‖ 1° Souiller de sang, دَمّى *dema*, 2e f. de دَمِيَ *dema*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْمِيَة *tedmia* s. f.); 4e f. أَدْمَى *edma*, av. acc. — خَضَّبَ بالدّم *khaḍḍhab beddem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْضِيب بالدّم *takhḍhîb beddem* s. m.); ensanglanté, couvert de sang, مُخَضَّب بالدّم *mokhaḍḍhab beddem*. — Souiller de sang les vêtements etc., رَمَلَ *remel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَمْل *raml* s. m.); 2e f. رَمَّلَ *rammel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْمِيل *tarmîl* s. m.); ensanglanté, مَرْمُول *marmôûl*, fém. ĕ, et مُرَمَّل *morammel*, fém. ĕ; être ensanglanté, 5e f. du même تَرَمَّلَ *terammel* (n. d'act. تَرَمُّل *terammoûl* s. m.) et 8e f. إِرْتَمَلَ *ertemel* (n. d'act. إِرْتِمَال *ertemàl* s. m.); ensanglanté, مُتَرَمِّل *moterammel*, fém. ĕ, et مُرْتَمِل *mortemel*, fém. ĕ. — Couvrir de sang, طَلَّى بالدّم *ṭhallà beddem*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Souiller de sang, طَمَلَ بالدّم *ṭhemel beddem*, av. acc. de la ch.; ensanglanté, مَطْمُول بالدّم *maṭhmôûl beddem*. — Souiller de sang, ou mettre en sang, ضَرَّجَ *dharradj*, 2e f. de ضَرَجَ *dheradj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْرِيج *tadhridj* s. m.); ensanglanté, مُضَرَّج *modharradj*, fém. ĕ; être ensanglanté, 5e f. du même تَضَرَّجَ *tedharradj* (n. d'act. تَضَرُّج *tedharroûdj* s. m.); ensanglanté, مُتَضَرِّج *motedharredj*, fém. ĕ. On pourra, dans le lang., faire suivre des mots بالدّم *beddem* «avec du sang». V. *Sang* et traduire par «couvrir de sang». V. ces mots.

ENSEIGNE, s. f. ‖ 1° Indice, marque de reconnaissance, إِشَارَة *ichàra* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — إِمَارَة *imàra* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — عَلَامَة *'alàma* s. f., plur. عَلَايِم *'alàïm* et عَلَامَات *'alàmàt* (lang. en gén.). V. *Indice, Marque.* ‖ A bonnes enseignes, en toute garantie, بالضّمانة *belḍhemàna* (lang. en gén.). ‖ 2° Enseigne, tableau au dessus d'une boutique, عَلَامَة *'alàma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). ‖ 3° Drapeau, بَيْرَق *bèïraq* s. m., plur. بَيَارِق *bièïreq* (Syrie, Égypte). — سَنْجَق *sendjaq* s. m., plur. سَنَاجِق *senàdjeq* (Algérie, Maroc). — بَنْدِيرَة *bendîra* s. f., plur. بَنَادِير *benàdîr* (Tunisie, de l'italien). — عَلَامَة *'alàma* s. f., plur. ات, et عَلَام *'alàm* (lang. en gén.). V. *Drapeau, Étendard.* ‖ s. m. Porte-enseigne, بَيْرَقْدَار *bèïraqdàr* s. m. (Syrie, Levant). — سَنْجَقْجِي *sendjaqdji*, plur. ĕ (Algérie). V. *Porte-drapeau.*

ENSEIGNEMENT, s. m. Action d'enseigner, تَعْلِيم *ta'lîm* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Enseigner.* ‖ L'enseignement, méthode d'enseigner. عِلْم *'elm* s. m., plur. عُلُوم *'olôûm* (lang. en gén.).

ENSEIGNER, v. a. 1° Faire connaître, indiquer. — une chose à qqn., دَلّ *dell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers. ou av. على de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. دِلَالَة *delàla* s. f.); être enseigné, 5e f. تَدَلَّلَ *tedellel* (n. d'act. تَدَلُّل *tedelloul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une chose à qqn., عَرَّفَ *'arraf*, 2e f. de عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. ou av. acc. de la pers. et ب de la ch. ou av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيف *ta'rîf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Apprendre qqch. à qqn., عَلَّمَ *'allem*, 2e f. de عَلِمَ *'alem*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. تَعْلِيم *ta'lîm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — qqch. à qqn., قَبَّسَ *qebas*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. قَبْس *qabs* s. m.); 4e f. أَقْبَسَ *aqbas*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِقْبَاس *eqbàs* s. m.). — Montrer, signaler, indiquer, نَمَّطَ *nammath*, 2e f. de نَمَطَ *nemath*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْمِيط *tanmîth* s. m.). — Apprendre qqch., أَوْرَدَ *aôûred*, 4e f. de وَرَدَ *ôûred*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيرَاد *irâd* s. m.). V. *Apprendre, Indiquer, Montrer* etc. 2° Faire savoir, démontrer (une science etc.), عَلَّمَ *'allem*, 2e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَعْلِيم *ta'lîm* s. m.); 4e f. أَعْلَمَ *a'lem*, av. deux acc. (n. d'act. إِعْلَام *e'lâm* s. m.): enseigné, مُعَلَّم *mo'allem*, fém. ĕ; qui enseigne, مُعْلِم *ma'allem;* être enseigné, 5e f. du même تَعَلَّمَ *te'allem*, tous usités dans le lang. en gén. — قَرَّأَ *qarrà*, av. acc. ou فى de la pers. (lang. en gén.); 3e f. قَارَأَ *qarà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِرَا *qerà* s. m.). — Se faire enseigner par qqn., إِسْتَنْقَهَ *estenqeh*, 10e f. de نَقَهَ *neqeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. V. *Apprendre, Instruire.*

ENSEIGNEUR, Qui enseigne, مُعَلِّم *mo'allem*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ENSELLÉ, adj. En parl. d'un cheval, مُسَرَّج *moserredj*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ENSELLER, v. a. Mettre la selle à un cheval, سَرَّجَ *serredj*, 2e f. de سَرَجَ *seredj*, aor. *o*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَسْرِيج *tesrîdj* s. m.); ensellé, مُسَرَّج *moserredj*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Seller.*

ENSEMBLE, adv. ‖ 1° L'un avec l'autre, جَمِيعًا *djemî'an* (lang. en gén.): ex.: ils se rendent tous ensemble au travail, يَأْتُونَ جَمِيعًا إِلَى ٱلْمَخْدَمَة. — جَمْلَة *djemla* (lang. en gén.). — سوا سوا *sôûà sôûà* (lang. vulg. en gén.); ils sont partis ensemble, مشوا سوا *mechâôû sôûà sôûà*. — مَعًا *ma'an* adv. — مع بعض *ma' ba'ḍh* (Afrique); ils sont venus ensemble, جاوا مع بعض *djaôû ma' ba'ḍh*. ‖ 2° A la fois, simultanément, جَمِيعًا *djemî'* (lang. en gén.). — سوا سوا *sôûà sôûà* (lang. vulg. en gén.). — A la fois, بِأَمَّرَة *bel marra* (lang. en gén.). — مَعًا *ma'an* adv. — مع بعض *ma' ba'ḍh* (lang. d'Afrique). V. *à la Fois, Simultanément, en même Temps.* ‖ 3° Ensemble, en corps, en masse, جُمْلَة

djemla (lang. en gén.); ex. : il vend tout ensemble, يبيع الكلّ جملة *ibi' elkoull djemla*. — La totalité, اَلْكُلّ *elkoull* (lang. en gén.). V. *à la Fois, Tout* etc. ‖ 4° s. m. Union des parties dans un tout, مَجْمُوع *medjmōu'* (lang. en gén.). — جَمْلَة *djemla* s. f. (lang. en gén.). — إِتِّفَاق *ettifāq* s. m. (lang. en gén.). — L'ensemble d'une chose, وَلْمَة *ōuelma* s. f.). V. *Harmonie, Totalité, Tout, Union* etc.

ENSEMENCÉ, part. passé. مَزْرُوع *mazrōu'*, fém. ة (lang. en gén.). V. ce verbe.

ENSEMENCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENSEMENCER, v. a. Un champ etc., بَزَقَ *bezaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَزْق *bazq* s. m.); ensemencé, مَبْزُوق *mabzōuq*, fém. ة; qui ensemence, بَازِق *bàzeq*, fém. ة. — la terre, بَلَّ *bell*, aor. *o*, av. acc. du sol (n. d'act. بِلَّة *bella* s. f. et بَلَال *bellàl* s. m.); ensemencé, مَبْلُول *meblōul*, fém. ة. — la terre, دَرّ *derr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَرّ *derr* s. m.); ensemencé, مَدْرُور *medrōur*, fém. ة. — la terre, ذَرَا *derà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ذَرْو *dera* s. m.). — la terre, un champ, زَرَعَ *zera'*, aor. *a*, av. acc. du champ et ب de la graine (n. d'act. زَرْع *zara'* s. m.); 8e f. اِزْدَرَعَ *ezdera'*, av. acc. (n. d'act. اِزْدِرَاع *ezderà* s. m.); ensemencé, مَزْرُوع *mazrōu'*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.; être ensemencé, passif du même زُرِعَ *zora'*; être ensemencé, 5e f. du même تَزَرَّعَ *tezarra'* (n. d'act. تَزَرُّع *tezarrou'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — un champ, كَرِبَ *kereb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَرْب *kerb* s. m.); ensemencé, مَكْرُوب *mekrōub*, fém. ة. — un terrain dur, اِنْتَعَلَ *ente'al*, 8e f. de نَعَلَ *ne'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. اِنْتِعَال *ente'àl* s. m.). — la terre, نَفَّ *neff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَفّ *neff* s. m.); ensemencé, مَنْفُوف *menfōuf*, fém. ة. V. *Semer*.

ENSERREMENT, s. m. تَخْزِين *takhzin* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Enfermer, Enserrer, Serrer*.

ENSERRER, v. a. خَزَنَ *khezen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَزْن *khazn* s. m.); enserré, مَخْزُون *makhzōun*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enfermer, Serrer, Contenir*. ‖ Mettre en serre. V. ces mots.

ENSEVELI, part. passé. ‖ 1° Mis dans la sépulture, جَنِين *djenin*, plur. أَجِنَّة *adjenna*. — دَفِين *defin*, plur. أَدْفَان *adfàn*; مَدْفُون *medfōun*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ensevelir*. ‖ 2° Recouvert par qqch., رَدِيم *redim*, fém. ة; مَرْدُوم *merdōum*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ensevelir*. ‖ 3° Mis en oubli, نَسِيّ *nesi*, fém. ة; مَنْسِيّ *mensi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Oublier*.

ENSEVELIR, v. a. ‖ 1° Déposer dans la sépulture, أَجَنَّ *adjenn*, 4e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِجْنَان *edjnàn* s. m.); 8e f. اِجْتَنَّ *edjtenn*, av. acc. (n. d'act. اِجْتِنَان *edjtinàn* s. m.); enseveli, جَنِين *djenin*, plur. أَجِنَّة *adjenna*. — دَفَنَ *defen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَفْن *defn* s. m.); enseveli, مَدْفُون *medfōun*, fém. ة; qui ensevelit, دَافِن *dàfen*, fém. ة; être enseveli, 7e f. اِنْدَفَنَ *endefen* (n. d'act. اِنْدِفَان *endefàn* s. m.), usités dans le lang. en gén. — طَفَدَ *thefad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. طَفْد *thafd* s. m.); enseveli, مَطْفُود *mathfōud*, fém. ة. — أَضَلَّ *adhall*, 4e f. de ضَلَّ *dhall*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِضْلَال *edhlàl* s. m.); enseveli, مَضْلُول *madhlōul*, fém. ة; être enseveli, passif du même à la 4e f. أُضِلَّ *odhell*. — قَبَرَ *qebar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et ب du lieu (n. d'act. قَبْر *qabr* s. m. et مَقْبَر *maqbar* s. m.); 4e f. أَقْبَرَ *aqbar*, av. acc. (n. d'act. إِقْبَار *egbàr* s. m.); enseveli, enterré, مَقْبُور *maqbōur*, fém. ة (lang. en gén.); il est enseveli à Alger, وهو مقبور بالجزائر. — كَفَنَ *kefen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَفْن *kefn* s. m.); 2e f. كَفَّنَ *keffen*, av. acc. (n. d'act. تَكْفِين *tekfin* s. m.); enseveli, mis dans le linceul, مَكْفُون *mekfōun*, fém. ة, et مُكَفَّن *mokeffen*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — هَدَنَ *heden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هُدُون *hodōun* s. m.); enseveli, enterré, مَهْدُون *mehdōun*, fém. ة. V. *Enterrer, Inhumer*. ‖ 2° Cacher, mettre sous qqch., دَفَنَ *defen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَفْن *defn* s. m.); enseveli, مَدْفُون *medfōun*, fém. ة (lang. en gén.). — رَدَمَ *redem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَدْم *redm* s. m.); enseveli, مَرْدُوم *merdōum*, fém. ة; être enseveli, 5e f. du même تَرَدَّمَ *tereddem* (n. d'act. تَرَدُّم *tereddoum* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. V. *Enfouir* etc. ‖ 3° Plonger qqn. dans . . ., au fig., غَرَّقَ *gharraq*, 2e f. de غَرِقَ *gheraq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى (n. d'act. تَغْرِيق *taghriq* s. m.); s'ensevelir dans . . ., se plonger dans . . ., غَرِقَ *gheraq*, aor. *a*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). V. *Absorber, Plonger*.

ENSEVELISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ENSEVELISSEUR, s. m. مُكَفِّن *mokaffen*, fém. ة (lang. en gén.). — دَافِن *dàfen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ensevelir, Enterrer*.

ENSORCELÉ, part. passé. مَسْحُور *meshōur*, fém. ة; مُسَحَّر *mosahhar*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ensorceler*.

ENSORCELER, v. a. ‖ 1° Ensorceler qqn. par des sortilèges, رَقَى *reqa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رُقْيَة *raqi* s. m. et رُقْيَة *roqia* s. f.); ensorcelé, مَرْقِيّ *marqi*, fém. ة. — سَحَرَ *schar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِحْر *sahr* s. m.); 2e f. سَحَّرَ *sahhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِير *tashir* s. m.); ensorcelé, مَسْحُور *meshōur*, fém. ة, plur. مَسَاحِير *mesàhir*; ensorcelé, مُسَحَّر *mosahhar*, fém. ة; être ensorcelé, 5e f. du même تَسَحَّرَ *tesahhar* (n. d'act. تَسَحُّر *tesahhour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — تَسَنَّى *tesennà*, 5e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — طَعْزَبَ *tha'zeb*, av. acc. (n. d'act. طَعْزَبَة *tha'zeba* s. f.). ‖ 2° Captiver les bonnes grâces, fasciner, أَهْمَرَ *ahmer*, 4e f. de هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْمَار *ehmàr* s. m.); ensorcelé, مَهْمُور *mehmōur*, fém. ة. V. *Captiver, Fasciner, Enjôler*.

ENSORCELEUR, s. m. رَاقِ pour رَاقِي *ràqi* s. m., plur. رَوَاقِي *rōuàqi*. — سَحَّار *sahhàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Magicien, Sorcier* etc.

ENSORCELLEMENT, s. m. رُقْيَة *roqia* s. f. — سِحْر *sehr* s. m., plur. سُحُور *sohōur* (lang. en gén.). — عُنَّة *'onna* s. f., plur. عِنَان *'enàn*. V. *Enchantement* et les noms d'act. du verbe *Ensorceler*.

ENSOUFRER, v. a. Enduire de soufre, كَبْرَتَ *kebret*, av. acc. de la ch.; ensoufré, مُكَبْرَت *mokebret*, fém. ة; être ensoufré, 2e f. تَكَبْرَتَ *tekebret*, usités dans le lang. en gén. V. *Soufrer*.

ENSOUPLE, s. f. Rouleau de bois sur lequel on monte la chaîne pour faire la toile, قَالِب *qàleb* s. m., plur. قَوَالِب *qōuàleb* (lang. en gén.).

ENSUIFER, v. a. Garnir de suif, شَحَّمَ *chahham*, 2e f. de شَحَمَ *chaham*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْحِيم *tachhim* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Suifer*.

ENSUITE, adv. 1° A la suite de . . ., بَعْدَ *ba'd* «après» (lang. en gén.). — ثُمَّ *tsoumma*. ‖ 2° Ensuite de . . ., après quoi, بَعْدَ ذٰلِكَ *ba'd dalek* ou بَعْدَ هٰذَا *ba'd hadà* (lang. en gén.). — مِنْ بَعْد *men ba'd* (lang. en gén.). — ثُمَّ *tsoumma* et ثُمَّ *foumma*. V. *Après, Puis*.

ENSUIVRE (S'), v. réfl. 1° Venir après, تَبِعَ *teba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); qui s'ensuit, تَابِع *tàbe'*, fém. ة; ex. : l'article deuxième et ce qui s'ensuit, الفصل الثّانى وما تابعه. — تَلَا *telà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْو *telou* s. m.). V. *Suivre*. ‖ 2° Survenir comme effet, صَدَرَ *sàder*, aor. *i*, av. من; qui s'ensuit, صَادِر *sàder*, fém. ة (lang. en gén.). — تَحَصَّلَ *tehassal*, 5e f. de حَصَلَ *hesal*, aor. *i* (lang. en gén.). — نَتَجَ *netadj*, aor. *i*, av. من. V. *Émaner, Procéder de . . .* etc.

ENTABLEMENT, s. m. Terme d'architecture. خَرَاجَة *kharradja* s. f. (lang. en gén.).

ENTACHER (S'), v. réfl. En parl. d'un cheval, تَبَيْجَرَ *bèidjer* (El. Bochtor).

ENTACHÉ, part. passé. 1° Taché, sali, مُتَلَطِّخ *motelaṯṯeḵ*, fém. ĕ. V. *Taché, Entacher* etc. ‖ Fig. De défauts, d'un vice, مَعِيب *ma'ìb;* مَعْيُوب *ma'ìoūb*, fém. ĕ (lang. en gén.); être entaché d'un défaut, عَابَ *'àb*, aor. *i;* entaché d'un vice (cheval etc.), عَايِب *'àìb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Homme entaché, فَاحِش *fàḥech*, fém. ĕ. — Entaché d'avarice etc., مهرى *mehri* suivi d'un substantif au génitif (El. Bochtor); ex. : entaché d'avarice, مهرى بالبخل *mehri bel bokhol;* entaché de lèpre, مهرى بالبرص *mehri bel beraṣ*. On pourra traduire ces différents sens par les adjectifs correspondants tels que «avaricieux, avare, lépreux» etc. V. ces mots.

ENTACHER, v. a. Entacher qqn. de qqch., لَطَخَ *leṯhaḵh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. لَطْخ *laṯhḵh* s. m.): être entaché de . . ., 5e f. تَلَطَّخَ *telaṯṯhaḵh*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَلَطُّخ *telaṯṯhoukh* s. m.); être entaché de . . ., passif 1e f. لُطِخَ *loṯhèḵh*. Fig. Marquer d'une tache. V. *Déshonorer, Souiller, Tacher.*

ENTAILLE, s. f. Entaille faite dans un roseau à écrire, جَلِفَة *djelefa* s. f., plur. جِلَف *djelef*. — Coche, حَزّ *ḥazz* coll. m.; مِحَزّ *meḥazz* s. m.; حَزَّة *ḥazza* s. f., plur. حِزَز *ḥezaz;* faire une ou plusieurs entailles à un morceau de bois etc., حَزَّ *ḥazz*, aor. *o*, av. acc. ou فى du bois etc.; faire des entailles, 2e f. حَزَّزَ *ḥazzez*, av. acc. ou فى (n. d'act. تَحْزِيز *taḥziz* s. m.); faire des entailles, 8e f. اِحْتَزَّ *eḥtazz*, av. acc. ou فى (n. d'act. اِحْتِزَاز *eḥtizàz* s. m.); qui fait des entailles, حَازّ *ḥàzz*, fém. ĕ. — Entaille faite dans la chair etc., تَخْدِيع *taḵdì'* s. m., plur. ات; faire des entailles, خَدَعَ *ḵheda'*, aor. *a*, av. acc. du corps, de la chair etc. — Qui fait des entailles, سَبَّاب *sebbàb* n. de métier du verbe سَبّ *sebb* «tailler, percer». — Entaille, fente (en gén.), شَقّ *chaqq* coll., n. d'un. ĕ, plur. شُقُوق *choqōūq* (lang. en gén.). — Entaille (dans un arc etc.), فَرْض *fardh* s. m., plur. فِرَاض *feràdh;* faire des entailles dans un morceau de bois, فَرَضَ *feradh*, aor. *o*, av. acc. du bois etc., et 2e f. فَرَّضَ *farradh*, av. acc. du bois (n. d'act. تَفْرِيض *tafrìdh* s. m.). — Entaille, blessure, هِبَّة *hebba* s. f., plur. هِبَب *hebab*. V. *Blessure, Coche, Coupure, Fente* etc.

ENTAILLER, v. a. ‖ 1° Faire une entaille, حَزّ *ḥazz*, aor. *o*, av. acc. ou فى du bois etc. (n. d'act. حَزّ *ḥazz* s. m.); 2e f. حَزَّزَ *ḥazzez*, av. acc. ou فى (n. d'act. تَحْزِيز *taḥziz* s. m.); entaillé, مَحْزُوز *maḥzōūz*, fém. ĕ, et مُحَزَّز *moḥazzez*, fém. ĕ; qui entaille, حَازّ *ḥàzz*, fém. ĕ. — شَقّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقّ *chaqq* s. m.); entaillé, مَشْقُوق *machqōūq*, fém. ĕ; s'entailler, être entaillé, 5e f. تَشَقَّقَ *techaqqaq* et 7e f. اِنْشَقّ *enchaqq*, usités dans le lang. en gén. — En parl. d'un sabre, هَبّ *hebb*, aor. *o*, av. acc. V. *Entaille, Fendre* etc.

ENTAMEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENTAMER, v. a. 1° Commencer, mettre en train une affaire etc., أَتَى *àtà*, aor. *i*, av. acc. de l'affaire (n. d'act. أَتْى *ati* s. m. et إِتْيَان *etiàn* s. m.). — بَدَا *bedà*, aor. *o*, av. acc. ou ب (n. d'act. بَدْو *bedōū* s. m.); بَدَى *beda*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. شَرْع *chara'* s. m.); qui entame, شَارِع *chàre'*, fém. ĕ; entamé, مَشْرُوع *mechrou'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Entamer qqch., se mettre à . . ., طَفَقَ *ṭhefaq*, aor. *i*, av. فى de la ch. ou un verbe à l'aor. (n. d'act. طَفْق *ṭhafq* s. m.). — une affaire, فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتْح *feṯḥ* s. m. et فُتُوح *fotōūḥ* s. m.); 8e f. اِفْتَتَحَ *efteṯaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِفْتِتَاح *eftiṯàḥ* s. m.); 10e f. اِسْتَفْتَحَ *esteftaḥ*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِسْتِفْتَاح *esteftàḥ* s. m.); entamer une affaire avec qqn., 3e f. فَاتَحَ *fàtaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاتَحَة *mofàteḥa* s. f.); entamé, مَفْتُوح *meftōūḥ*, fém. ĕ; qui entame, فَاتِح *fàtèḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Commencer qqch., se mettre à . . ., اِسْتَفْرَعَ *estefra'*, 10e f. de فَرَعَ *fera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِفْرَاع *estefrà'* s. m.). — Commencer qqch. le premier, فَطَرَ *feṯhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَطْر *faṯhr* s. m. — une affaire, نَسَمَ *nesem*, 2e f. de نَسَمَ *nesem*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنْسِيم *tensìm* s. m.); entamé, مُنْسَمّ *monsemm*, fém. ĕ. V. *Commencer.* ‖ 2° Couper le premier morceau, toucher le premier qqch. — Toucher une chose le premier, طَمَثَ *ṭhemaṯs*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طُمُوث *ṭhomōūṯs* s. m.). — un morceau de divers côtés à la fois, حَاشَ *ḥàch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَوْش *ḥaōūch* s. m.). — Entamer une chose, en prendre un peu, تَسَفَّرَ *teseffer*, 5e f. de سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسَفُّر *teseffour* s. m.). — un plat, un mets, سَقَعَ *saqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَقْع *saqa'* s. m.); entamé, مَسْقُوع *masqōū'*, fém. ĕ. — une chose, en prendre une partie, جَزَأَ *djezà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَزْء *djezou* s. m.). — Couper le premier morceau, جَلَّفَ *djellef*, 2e f. de جَلَفَ *djelef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيف *tedjlìf* s. m.); entamé, مُجَلَّف *modjelle'*, fém. ĕ. — un morceau de viande, مَغْمَغَة *maghmagha* s. f., plur. مَغَامِغ *maghmagh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَغْمَغَة *maghmegha* s. f.). — Prendre une portion de . . ., par ex. d'argent, أَوْشَى *aōūchà*, 4e f. de وَشَى *ōūcha*, av. فى de la ch. V. *Couper.* Entamer, couper, enlever une partie de . . . — la peau, un morceau de bois etc., شَقّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقّ *chaqq* s. m.); entamé, مَشْقُوق *machqoūq*, fém. ĕ; être entamé, 5e f. تَشَقَّقَ *techaqqaq* (n. d'act. تَشَقُّق *techaqqouq* s. m.); être entamé, 7e f. اِنْشَقَّ *enchaqq* (n. d'act. اِنْشِقَاق *enchaqàq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Entamer une dune, l'écorner (en parl. du vent), نَجَفَ *neǰdjef*, 2e f. de نَجَفَ *neǰdjef*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَنْجِيف *tenǰdjìf* s. m.); entamé, مُنَجَّف *moneǰdjef*, fém. ĕ; qui entame, مُنْجِف *monadjdjef*, fém. ĕ. — Entamé, écorné (mur etc.), لَقِفَ *leqif*. V. *Couper, Enlever, Oter.* ‖ 4° Entamer qqn. (sabre etc.), أَهَلَّ *ahell*, 4e f. de هَلَّ *hell*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِهْلَال *ehlàl* s. m.). V. *Blesser, Couper.* ‖ 5° Porter atteinte à . . . (au pr. et au fig.), جرح *djeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَرْح *djarḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Blesser, Nuire.* 6° Entamer une discussion, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى du discours (lang. en gén.), litt. «entrer dans . . .». — بَدَى *bedà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Commencer.* 7° Entamer le chemin, se mettre en marche, تَمَشَّى *temechchà*, 5e f. de مَشَى *mechà*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Marcher.* ‖ 8° Entamer un bataillon etc., لَكَمَ *lekem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. لَكْم *lekm* s. m.) (El. Bochtor). V. *Enfoncer, Rompre.*

ENTAMURE, s. f. شَقّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوق *choqōūq* (lang. en gén.). — Coupure, incision. V. ces mots et les noms d'act. du verbe *Entamer.*

ENTASSÉ, part. passé. ‖ 1° Amoncelé, mis en tas, مَرْكُوم *merkoūm*, fém. ĕ; مُتْرَاكِم *moteràkem*, fém. ĕ; مُرْتَكِم *mortekem*, fém. ĕ. — Amoncelé (sable etc.), مُعَاجِم *mo'aldjem*. — مُكَفْهِر *mokefher*. — لَابِد *làbed*. — أَنْبَخ *anbaḵh*, fém. نَبْخَا *nabḵhà*, plur. نُبْخ *nobōḵh*. V. *Amonceler, Entasser.*

ENTASSEMENT, s. m. قَتْوَى *qaṯsōūa* s. f. — تَكْوِيم *tekōūim* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENTASSER, v. a. ‖ 1° Mettre en tas. — de la terre qque part, دَكَسَ *dekes*, aor. *i*, av. acc. ot فى (n. d'act. دَكْس *deks* s. m.); entassé, مَدْكُوس *medkoūs*, fém. ĕ; être entassé, دَكِسَ *dekes*, aor. *a* (n. d'act. دَكَس *dekas* s. m.). — رَكَمَ *rekem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَكْم *rekm* s. m.); entassé, مَرْكُوم *merkoūm*, fém. ĕ; s'entasser, être entassé, 6e f. تَرَاكَمَ *teràkem* (n. d'act. تَرَاكُم *teràkoum* s. m.) et 8e f. اِرْتَكَمَ *ertekem* (n.

d'act. إِرْتِكَامٌ *erteḳàm* s. m.). — à la hâte, زَرٌّ *zerr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. زَرٌّ *zerr* s. m.); entassé, مَزْرُورٌ *mezrōūr*, fém. ة. — des grains etc., صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَبْرٌ *ṣabr* s. m.); être entassé, 8e f. إِصْطَبَرَ *eṣṭhebar* (n. d'act. إِصْطِبَارٌ *eṣṭhebàr* s. m.); entassé, accumulé, مُصْطَبِرٌ *moṣṭhaber*, fém. ة. — عَرْكَسَ *'arkes*, av. acc. (n. d'act. عَرْكَسَةٌ *'arkesa* s. f.); s'entasser, 3e f. إِعْرَنْكَسَ *e'rankes*. — عَرَمَ *'aram*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيمٌ *ta'rim* s. m.); entassé, مُعَرَّمٌ *mo'arrem*, fém. ة, litt. «mêler» (Alger, Cherbonneau). — des figues, des raisins etc., غَمَلَ *ghemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. غَمْلٌ *ghaml* s. m.); entassé, مَغْمُولٌ *maghmōūl*, fém. ة. — كَتَلَ *ketel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَتْلٌ *ketl* s. m.); entassé, مُكَتَّلٌ *mokettel*, fém. ة. — كَتَبَ *ketseb* aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَتْبٌ *ketsb* s. m. et كُتُوبٌ *kotsōūb* s. m.); s'entasser, 7e f. إِنْكَتَبَ *enketseb* (n. d'act. إِنْكِتَابٌ *enketsàb* s. m.). — كَتَلَ *ketsel*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. كَتْلٌ *ketsel* s. m.); entassé, réuni en un tas, مَكْتُولٌ *meḳtsōūl*, fém. ة. — كَدَسَ *keddes*, 2e f. de كَدَسَ *kedes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيسٌ *tekdis* s. m.); entassé, مُكَدَّسٌ *mokeddes*, fém. ة (lang. en gén.). — des gerbes etc., كَرْدَسَ *kerdes*, av. acc. (n. d'act. كَرْدَسَةٌ *kerdesa* s. f.); entassé, مُكَرْدَسٌ *mokerdes*, fém. ة (Égypte, Syrie, El. Bochtor). — Amonceler les nuages (en parl. du vent), كَرْكَرَ *karkar*, av. acc. (n. d'act. كَرْكَرَةٌ *karkera* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Amonceler, accumuler, كَلَدَ *keled*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَلْدٌ *keld* s. m.); 2e f. كَلَّدَ *kelled*, av. acc. (n. d'act. تَكْلِيدٌ *teklid* s. m.); entassé, مُكَلَّدٌ *mokelled*, fém. ة. — de la terre etc., كَوَدَ *kōūed*, 2e f. de كَادَ *kàd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيدٌ *tekōūid* s. m.); entassé, مُكَوَّدٌ *mokōūōūed*, fém. ة. — des ustensiles, des bagages etc., كَوَّرَ *kōūōūar*, 2e f. de كَارَ *kàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْوِيرٌ *takōūir* s. m.); entassé, مُكَوَّرٌ *mokōūōūar*, fém. ة; être entassé, s'entasser, 5e f. du même تَكَوَّرَ *tekōūōūar* (n. d'act. تَكَوُّرٌ *tekaōūōūr* s. m.). — de la terre etc., كَوَّمَ *kōūōūem*, 2e f. de كَامَ *kàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْوِيمٌ *takōūim* s. m.); entassé, مُكَوَّمٌ *mokōūōūem*, fém. ة; être entassé, s'entasser, 5e f. du même تَكَوَّمَ *tekōūōūem* (n. d'act. تَكَوُّمٌ *tekaōūōūm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Entasser, amasser, هَلْمَطَ *halmaṭh*, av. acc. (n. d'act. هَلْمَطَةٌ *halmeṭha* s. f.). V. *Accumuler, Amonceler* etc. ‖ 2° Être entassé, accumulé (objets), طَرْيَمَ *ṭhariem* (n. d'act. طَرْيَمَةٌ *ṭhariema* s. f.). — Être entassé, accumulé, épais, إِعْتَكَمَ *e'tekem*, 8e f. de عَكَمَ *'akem*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِكَامٌ *e'tikàm* s. m.). — En parl. des sables etc., عَنَكَ *'anek*, aor. *i* (n. d'act. عَنَكٌ *'anek* s. m.); 5e f. تَعَنَّكَ *te'annek* (n. d'act. تَعَنُّكٌ *te'annouk* s. m.); entassé, عَنِيكٌ *'anik*. — كَبَا *kebà'*, aor. *o* (n. d'act. كَبْوٌ *kebōū* s. m.).

ENTE, s. f. Greffe, مُطَاعَمَةٌ *moṭhà'ema* s. f.; تَطْعِيمٌ *taṭh'im* (lang. en gén.). V. *Greffe.*

ENTE, s. f. Manche d'un pinceau, يَدٌ *ied* s. m. (lang. en gén.). V. *Manche.*

ENTEMENT, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Enter, Greffer.*

ENTENDANT, adj. Qui entend, سَامِعٌ *sàme'*, fém. ة, plur. ونَ et ينَ سَمِيعٌ *samí'*; ex. : Dieu est entendant et voyant (c. à d. entend tout et voit tout), إِنَّ ٱللَّهَ سَمِيعٌ بَصِيرٌ (Coran, chap. 58); nous l'avons fait entendant et voyant, فَجَعَلْنَاهُ سَمِيعًا بَصِيرًا (Coran, chap. 76) (lang. en gén.). V. *Entendre.*

ENTENDEMENT, s. m. ‖ 1° Esprit, intelligence, صَبُّورٌ *ṣaiiōūr* s. m. — عَقْلٌ *'aḳl* s. m. (Afrique); عَقْلِيَّةٌ *'aḳliia* s. f. (Tunisie); مَعْقُولٌ *ma'qōūl* s. m. (lang. en gén.). — فَهْمٌ *fehm* s. m.; فَهَامَةٌ *fehàma* s. f., les plus usités dans le lang. en gén. (rac. فهم *fehem* «comprendre»). — نَكِيثَةٌ *nekitsa* s. f., plur. نَكَايِثُ *nekàitṣ*. — هِرْمٌ *herm* s. m. V. *Esprit, Intelligence.* ‖ 2° Bon jugement, عَقْلٌ *'aḳal* s. m. (lang. en gén.). V. *Jugement, bon Sens.*

ENTENDEUR, s. m. Celui qui entend et comprend, فَاهِمٌ *fàhem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Comprendre, Entendre.*

ENTENDRE, v. a. ‖ 1° Diriger son oreille vers . . ., ouïr. — un bruit, آنَسَ *ànes*, 4e f. de أَنِسَ *ànes*, aor. *a*, av. acc. — un bruit, un son etc., سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَمْعٌ *sama'* s. m.); 4e f. أَسْمَعَ *esma'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْمَاعٌ *esmà'* s. m.); 5e f. تَسَمَّعَ *tesemma'*, av. ل de la ch. ou الى de la pers. qu'on écoute (n. d'act. تَسَمُّعٌ *tesemmou'* s. m.); 8e f. إِسْتَمَعَ *estema'*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِمَاعٌ *estemà'* s. m.); entendre une chose de qqn., سَمِعَ *sema'*, av. acc. de la ch. et من de la pers.; qui entend, سَامِعٌ *sàme'*, fém. ة; qui entend, سُمُوعٌ *somōū'*, plur. سُمُعٌ *somo'*; qui entend, سَمِيعٌ *samí'*, plur. سُمَعَاءُ *some'à*; lieu où l'on entend, مَسْمَعٌ *mesma'* s. m., plur. مَسَامِعُ *mesàmi'*; entendu, مَسْمُوعٌ *mesmōū'*, fém. ة; les dérivés du verbe سَمِعَ *sema'* sont usités dans le lang. en gén.; ex. : est-il sourd ou entend-il le chef de l'Yémen, أَصَمُّ أَمْ يَسْمَعُ غِطْرِيفُ ٱلْيَمَنِ (Abul féda); je suis avec vous, j'entends et je vois, إِنَّنِي مَعَكُمَا أَسْمَعُ وَأَرَى (Coran, chap. 20); on n'y entendra point de discours frivoles, لَا تَسْمَعُ فِيهَا لَاغِيَةً (Coran, chap. 88). — un bruit léger, أَغْزَفَ *a'zef*, 4e f. de غَزَفَ *'azef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِغْزَافٌ *e'zàf* s. m.). — Entendre, chercher à entendre bien qqch., نَصَتَ *nesat*, aor. *i*, av. الى de la ch. (n. d'act. نَصْتٌ *nasṭ* s. m.); ce que dit qqn., 4e f. أَنْصَتَ *anṣat*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِنْصَاتٌ *enṣàṭ* s. m.). — Percevoir par l'ouïe, وَجَدَ *ōūdjed*, aor. يَجِدُ, av. acc.; j'ai entendu sa voix, وجدت صوته *ōūdjedt ṣōūtou*. — تَوَجَّسَ *toūedjdjes*, 5e f. de وَجَسَ *ōūdjes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَجُّسٌ *toūedjdjous* s. m.). ‖ Entendre dire, سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). Entendre parler d'une chose, سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. (lang. en gén.). Faire entendre, faire parvenir à l'ouïe, سَمَّعَ *semma'*, 2e f. de سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. تَسْمِيعٌ *tasmí'* s. m.), us. dans le lang. en gén. Se faire entendre. — Produire un bruit, un son, صَاتَ *ṣàt*, aor. *o*; 2e f. صَوَّتَ *ṣōūōūat* (n. d'act. تَصْوِيتٌ *taṣōūit* s. m.). — En parl. d'un gémissement, إِنْتَحَمَ *enteḥam*, 8e f. de نَحَمَ *neḥam*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِحَامٌ *enteḥàm* s. m.). ‖ 2° Prêter l'oreille, سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَمْعٌ *sama'* s. m.); qui entend, سَامِعٌ *sàme'*, fém. ة (lang. en gén.). — سَنَطَ *sannaṭh*, 2e f. de سَنَطَ *senaṭh*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. تَسْنِيطٌ *tasniṭh* s. m.), us. en Tunisie. V. *Écouter.* ‖ Entendre la messe etc., assister à . . ., حَضَرَ *ḥadhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حُضُورٌ *ḥodhōūr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Assister.* ‖ 3° Exaucer. V. ce mot. ‖ 4° Apprendre par la renommée, سَمِعَ *sema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Apprendre, être Informé.* ‖ 5° Comprendre, saisir le sens, شَرِبَ *cherab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْبٌ *charb* s. m.). — شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.). — شَعَرَ *che'ar*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. شَعْرٌ *cha'r* s. m.); qui entend, شَاعِرٌ *chà'er*, fém. ة; entendu, compris, مَشْعُورٌ *mcel'ōūr*, fém. ة. — فَهِمَ *fehem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَهْمٌ *fehm* s. m. et فَهَامَةٌ *fehàma* s. f.), us. dans le lang. en gén.; 8e f. إِفْتَهَمَ *eftehem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْتِهَامٌ *eftehàm* s. m.); qui entend, qui comprend, فَاهِمٌ *fàhem*, fém. ة; entendu, compris, مَفْهُومٌ *mefhōūm*, fém. ة (lang. en gén.); s'entendre, se comprendre, 5e f. du même تَفَهَّمَ *tefehhem* (n. d'act. تَفَهُّمٌ *tefehhoum* s. m.) et 7e f. إِنْفَهَمَ *enfehem* (n. d'act. إِنْفِهَامٌ *enfehàm* s. m.), usités dans le lang. en gén.; chercher à entendre, 10e f. إِسْتَفْهَمَ *estefhem*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — لَحَنَ *leḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَحْنٌ *laḥn* s. m.); لَحِنَ *leḥan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَحَنٌ *leḥan* s. m.); entendu, compris (mot, phrase etc.), مَلْحُونٌ *melhoun*, fém. ة; qui entend, qui comprend, لَاحِنٌ *làḥen*, fém. ة. — Entendre, comprendre. لَقِنَ *leḳen*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَقَانَةٌ *leḳàna* s. f.); 5e f. تَلَقَّنَ *telaḳḳen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَقُّنٌ *telaḳḳoun* s. m.). — مَانَ *màn*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَانٌ *màn* s. m.). — نَدِسَ *nedes*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n.

d'act. نَدَسَ *nedas* s. m.). V. *Comprendre, Saisir* etc. Faire entendre qqch. à qqn., تَسَفَّهَ *teseffeh*, 5e f. de سَفَهَ *sefeh*, aor. *a*, av. على ou الى de la pers. (n. d'act. تَسَفُّهَ *teseffouh* s. m.). — فَهَّمَ *fehhem*, 2e f. de فَهِمَ *fehem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. تَفْهِيمَ *tefhim* s. m.), us. dans le lang. en gén. Donner à entendre, سَجَّجَ *sedjdjah*, 2e f. de سَجَجَ *sedjah*, aor. *a*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَسْجِيجَ *tesdjih* s. m.). — شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. ب de la ch. et على de la pers.; 2e f. شَوَّرَ *chowwer*, av. ب de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. تَشْوِيرَ *techowir* s. m.); 4e f. أَشَارَ *achàr*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِشَارَةَ *ichàra* s. f.), us. dans le lang. en gén. — هَجَّشَ *hedjdjech*, aor. *i*, av. الى de la pers. (n. d'act. هَجَّشَ *hedjdjach* s. m.). V. *Insinuer* etc. ‖ Comprendre, فَهِمَ *fehem*, aor. *a* (lang. en gén.); qui entend, فَاهِمَ *fàhem*, fém. ة. 7° Entendre, vouloir dire. — Qu'entend-il par là? اش حبّ يقول *ach ḥabb iqūl* «que veut-il dire» (vulg. en gén.). — أَرَادَ *arad*, 4e f. de رَادَ *rad* (n. d'act. إِرَادَةَ *irada* s. f.); qu'entendez-vous par là, اش هو مرادكم *achenhōua moràdkoum* «quelle est votre intention» (vulg. en gén.). V. *Désirer, Prétendre.* ‖ Entendre raison, رَضِيَ *redha*, aor. *a*; qui entend raison, qui consent, رَاضٍ pour رَاضِيٌ *ràdhi*, fém. رَاضِيَةَ *ràdhia* (lang. en gén.). V. *Acquiescer, Consentir* etc. Il n'entend ni rime, ni raison, لم يسمع حتّى كلام *lam iesma' ḥatta kelàm* «il n'entend aucune parole» (vulg. en gén.). 8° v. n. Avoir intention, dessein, قَصَدَ *qesad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَصْدَ *qasd* s. m.) (lang. en gén.); traduire aussi par مقصود *maqsoūd* «intention, désir» (lang. en gén.); ex. : j'entends partir aujourd'hui, مقصودى نسافر اليوم *màqsoūdi nesàfer eliōūm*. V. *Désirer, Vouloir* etc. ‖ 9° v. a. Entendre, être au fait de . . ., طَبَنَ *ṭeban*, aor. *o*, av. ل de la ch. (n. d'act. طَبْنَ *ṭabn* s. m.); entendu, qui est bien au courant, طَابِنَ *ṭàben*, fém. ة. — عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Connaître, être au Fait, Savoir.* ‖ 10° S'entendre, v. réfl. Être entendu, ouï, سُمِعَ *soma'*, passif de سمع *sema'*; 7e f. du même إِنْسَمَعَ *ensema'* (n. d'act. إِنْسِمَاعَ *ensemà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — بَانَ *bàn*, aor. *i* (n. d'act. بَيَانَ *bèan* s. m.), us. en Afrique. — ظَهَرَ *dhehar*, aor. *o* (Afrique); qui s'entend (son, voix etc.), ظَاهِرَ *dhàher*, fém. ة (Afrique). S'entendre l'un l'autre. — Ils s'entendent, يسمعون فى بعضهم *iesem'ōūn fi ba'dhhoum* (vulg. en gén.); تَسَامَعُوا *tesàme'ōū*, 6e f. plur. de سَمِعَ *sema'* (lang. en gén.). ‖ 11° Être compris, تَفَهَّمَ *tefehhem*, 5e f. de فَهِمَ *fehem*, aor. *a* (n. d'act. تَفَهُّمَ *tefehhoum* s. m.); 7e f. إِنْفَهَمَ *enfehem* (n. d'act. إِنْفِهَامَ *enfehàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Comprendre.* ‖ Se comprendre l'un l'autre, تَفَاهَمُوا *tefàhemōū*, 6e f. plur. de فَهِمَ *fehem* (lang. en gén.). V. *Comprendre.* ‖ 12° Se concerter, être d'accord. — Au sujet de qqch., جَايَا *djàia*, 3e f. de جَا *djà*, aor. *i* (n. d'act. مُجَايَةَ *modjàia* s. f.). — رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. مع de la pers. et أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. تَرْتِيبَ *tertib* s. m.). — Au sujet de qqch. (en parl. de plusieurs pers., تَرَابَطُوا *teràbeṭhōū*, 6e f. plur. de رَبَطَ *rebaṭh*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَرَابُطَ *teràboudh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — avec qqn., إِمْتَزَجَ *emtezedj*, 8e f. de مَزَجَ *mezedj*, aor. *o* (n. d'act. إِمْتِزَاجَ *emtezàdj* s. m.). — En parl. de plusieurs pers., تَمَاسَحُوا *temàsehōū*, 6e f. plur. de مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَمَاسُحَ *temàsouḥ* s. m.). — avec qqn. à l'insu d'un autre, مَوَّهَ *mōūōūeh*, 2e f. de مَاهَ *màh*, aor. *o* (n. d'act. تَمْوِيهَ *temōūih* s. m.). — avec qqn., تَنَاجَشَ *tenàdjdjech*, 6e f. de نَجَشَ *nedjdjech*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنَاجُشَ *tenàdjdjouch* s. m.). — avec qqn. pour rire aux dépens d'un tiers, هَانَفَ *hànef*, 3e f. de هَنَفَ *henef*, aor. *i*, av. acc. et على (n. d'act. هِنَافَ *henàf* s. m. et مُهَانَفَةَ *mohànefa* s. f.). — S'accorder, وَاءَمَ *ouàam*, 3e f. de وَأَمَ *ouàm* (n. d'act. مُوَاءَمَةَ *mouàama* s. f.). — S'entendre pour tromper qqn. (en parl. de plusieurs pers.), تَوَالَسُوا *tōūàlesōū*, 6e f. plur. de وَلَسَ *ōūles* (n. d'act. تَوَالُسَ *tōūàlous* s. m.). V. *s'Accorder, se Concerter.* 13° Être habile dans une chose, عَرَفَ *'araf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَرْفَ *'arf* s. m. et مَعْرِفَةَ *ma'refa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — لَقِنَ *leqen*, 2e f. passive de لَقِنَ *leqan*. V. *être Habile, Savoir* etc.

ENTENDU, part. passé. 1° Perçu par l'oreille, مَسْمُوعَ *mesmou'*, fém. ة (lang. en gén.). 2° Qui a été écouté, مَسْمُوعَ *mesmoū'*, fém. ة (lang. en gén.). 3° Dont le sens a été saisi, مَفْهُومَ *mefhoūm*, fém. ة (lang. en gén.). 4° En parl. d'un homme intelligent, habile, شَاطِرَ *chàther*, fém. ة, plur. شُطَّارَ *choṭṭhàr*; plus entendu, plus habile, أَشْطَرَ *achthar*, plur. شُطَرَ *chothor* (lang. en gén.). — مُعَلَّمَ *ma'allem*, fém. ة (lang. en gén.). — فَارِزَ *fàrez* (Afrique). — فَهِمَ et فَهِيمَ *fahim*, plur. فُهَمَاءَ *fohemà'*; فَاهِمَ *fàhem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Expert, Habile, Intelligent.* Faire l'entendu, إِدَّعَى *edde'à*, 8e f. de دَعَى *de'à*, aor. *i* (lang. en gén.). 5° Bien entendu, disposé d'une façon intelligente, مَرْتَبَ *moretteb*, fém. ة (lang. en gén.). — مَنْظُومَ *mandhoūm*, fém. ة; مُنَظَّمَ *monadhdham*, fém. ة (lang. en gén.). — على الكيف *'alelkif* (vulg., Algérie et Tunisie). ‖ 6° C'est entendu, c'est convenu, من غير تفريط *men ghèir tafrith* «sans négligence» (vulg., Afrique). ‖ Bien entendu que . . ., بِشَرْطِ ان *becharth an* «à condition que . . .» (vulg. en gén.).

ENTÉNÉBRER, v. a. Envelopper de ténèbres, ظَلَّمَ *dhallam*, 2e f. de ظَلَمَ *dhelam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَظْلِيمَ *tadhlim* s. m.); 4e f. أَظْلَمَ *adhlam*, av. acc. (n. d'act. إِظْلَامَ *edhlàm* s. m.); enténébré, مُظَلَّمَ *modhallam*, fém. ة, et مَظْلُومَ *madhloum*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Assombrir, Obscurcir.*

ENTENTE, s. f. 1° Manière d'entendre, de comprendre, فَهَامَةَ *fehàma* s. f. (lang. en gén.). — A double entente, نومَعْنَيَيْنِ *doū ma'netin*, fém. ذات *dhit* «qui a deux sens» (lang. en gén.). — Interprétation. تَاوِيلَ *tàwil* s. m. (lang. en gén.). — Sens, interprétation. مَعْنَى *ma'na* s. f. (lang. en gén.). Bonne intelligence, إِتِّفَاقَ *ettifaq* s. m. (lang. en gén.). V. *Accord, Harmonie* etc.

ENTER, v. a. Greffer. طَعَّمَ *tha''am*, 2e f. de طَعِمَ *ṭha'am*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَطْعِيمَ *taṭh'im* s. m.); 4e f. أَطْعَمَ *aṭh'am*, av. acc. (n. d'act. إِطْعَامَ *eṭh'àm* s. m.); enté, مُطَعَّمَ *moṭha''am*, fém. ة; s'enter, être enté, 2e f. passive طَعَّمَ *tho''am*. V. *Greffer.* Insérer. V. ce mots.

ENTÉRINEMENT, s. m. تَقْرِيرَ *taqrir* s. m.; إِقْرَارَ *iqràr* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

ENTÉRINER, v. a. Ratifier un acte, صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْحِيحَ *taṣḥih* s. m.); entériné, مُصَحَّحَ *moṣaḥḥaḥ*, fém. ة; être entériné, 5e f. تَصَحَّحَ *teṣaḥḥaḥ* (n. d'act. تَصَحُّحَ *teṣaḥḥouḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرَ *taqrir* s. m.); 4e f. أَقَرَّ *aqarr*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَارَ *iqràr* s. m.); entériné, مُقَرَّرَ *moqarrar*, fém. ة; être entériné, 5e f. du même تَقَرَّرَ *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّرَ *teqarrour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Confirmer, Ratifier, Valider.*

ENTÉRITE, s. f. Traduire par «inflammation de l'intestin». V. ces mots.

ENTÉROGRAPHIE, s. f. تَعْرِيفَ وَصْفَ المَصْرَانِ *ta'rif, ouaṣf el moseràn* s. m. «description de l'intestin (lang. en gén.).

ENTÉROLOGIE, s. f. تَأْلِيفَ المَصْرَانِ *tàlif el moseràn* s. m. «traité de l'intestin» (lang. en gén.).

ENTÉROTOMIE, s. f. تَشْرِيحَ المَصَارِينِ *tachriḥ el meṣàrin* s. m. «dissection des intestins» (lang. en gén.).

ENTERRÉ, part. passé. ‖ 1° Mis dans la terre, مَرْدُومَ *merdoūm*,

fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Inhumé, مَدْفُونٌ *medfoūn*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enfouir, Enterrer* etc.

ENTERREMENT, s. m. ‖ 1° Mise en terre, رَدْمٌ *redm* s. m. (lang. en gén.). ‖ Inhumation, دَفْنٌ *defn* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Enterrer*. ! 2° Funérailles, جَنَازَةٌ *djenàza* s. f., plur. جَنَائِزُ *djenàiz* (lang. en gén.). — دَفِينَةٌ *defina* s. f., plur. دَفَائِنُ *defaïn* (Afrique). V. *Funérailles*.

ENTERRER, v. a. ‖ 1° Mettre dans la terre, خَبَّى *khabbà*, 2e f. de خَبَى *khebu*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْبِيَةٌ *takhbia* s. f.); enterré, مُخَبَّى *mokhabbi* (lang. en gén.). On pourra faire suivre le verbe des mots تحت الارض *taḥt el ardh* « sous le sol ». — دَفَنَ *defen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَفْنٌ *defn* s. m.); enterré, enfoui, مَدْفُونٌ *medfoūn*, fém. ĕ; être enterré, passif دُفِنَ *dofen* et 7e f. إِنْدَفَنَ *endefen* (n. d'act. إِنْدِفَانٌ *endefân* s. m.), us. dans le lang. en gén. — خَزَنَ *khezen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَزْنٌ *khazn* s. m.); enterré, مَخْزُونٌ *makhzoūn*, fém. ĕ (lang. en gén.). On pourra faire suivre le verbe des mots تحت الارض *taḥt el ardh* « sous le sol ». — رَدَمَ *redem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَدْمٌ *redm* s. m.); enterré, مَرْدُومٌ *merdoūm*, fém. ĕ; être enterré, enfoui sous le sol, 5e f. تَرَدَّمَ *tereddem* (n. d'act. تَرَدُّمٌ *tereddoum* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — فَأَرَ *fâar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَأْرٌ *fâr* s. m.). — كَفَنَ *kefen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى du sol ou du lieu (n. d'act. كَفْنٌ *kefn* s. m.); enterré, مَكْفُونٌ *mekfoūn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — هَدَنَ *heden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَدْنٌ *hedn* s. m.); enterré, enfoui, مَهْدُونٌ *mehdoūn*, fém. ĕ. V. *Enfouir, Ensevelir* etc. ‖ 2° Inhumer, أَجَنَّ *àdjenn*, 4e f. de جَنَّ *djenn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِجْنَانٌ *edjnàn* s. m.); 8e f. إِجْتَنَّ *edjtenn*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِنَانٌ *edjtenàn* s. m.). — دَفَنَ *defen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَفْنٌ *defn* s. m.); enterré, مَدْفُونٌ *medfoūn*, fém. ĕ; qui enterre, دَافِنٌ *dàfen*, fém. ĕ; être enterré, s'enterrer, 7e f. إِنْدَفَنَ *endefen* (n. d'act. إِنْدِفَانٌ *endefân* s. m.); être enterré, passif 1e f. دُفِنَ *dofen*, usités dans le lang. en gén.; ex. : Abdallah fut enterré dans la maison d'El Harets, فَدُفِنَ عَبْدُ ٱللَّهِ بِدَارِ ٱلْحَارِثِ (Aboul féda). — دَمَسَ *demes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دُمُوسٌ *domoūs* s. m.); 2e f. دَمَّسَ *demmes*, av. acc. (n. d'act. تَدْمِيسٌ *tedmis* s. m.); enterré, مُدَمَّسٌ *modemmes*, fém. ĕ. — رَسَّ *ress*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَسٌّ *ress* s. m.). — رَمَسَ *remes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَمْسٌ *rems* s. m.); enterré, مَرْمُوسٌ *mermoūs*, fém. ĕ. — قَبَرَ *qebar*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. قَبْرٌ *qabr* s. m.); permettre d'enterrer, 4e f. أَقْبَرَ *aqbar*, av. acc. (n. d'act. إِقْبَارٌ *eqbàr* s. m.); enterré, مَقْبُورٌ *maqboūr*, fém. ĕ (lang. en gén., moins us. que دفن *defen*). — لَحَدَ *leḥad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَحْدٌ *laḥd* s. m.). — أَنْقَعَ *anqa'*, 4e f. de نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْقَاعٌ *enqà'* s. m.); enterré, مَنْقُوعٌ *manqoū'*, fém. ĕ. — Enterrer vif, وَأَدَ *oūàd*, aor. يَئِدُ, av. acc. (n. d'act. وَأْدٌ *oūàd* s. m.). V. *Ensevelir, Inhumer* etc. ‖ 3° Recouvrir de terre etc., رَدَمَ *redem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. enterrée et ب ou تحت de la terre etc. (n. d'act. رَدْمٌ *redm* s. m.); enterré, مَرْدُومٌ *merdoūm*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Couvrir, Enfouir, Recouvrir*.

ENTERREUR, s. m. Celui qui enterre, دَافِنٌ *dàfen*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EN-TÊTE, s. m. راس *ràs* s. m. (lang. en gén.).

ENTÊTÉ, part. passé. ‖ 1° Étourdi par une odeur etc., مُدَوَّخٌ *modoūouākh*, fém. ĕ; دَايِخٌ *dàïkh*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Entêté de qqn., مَغْرُومٌ *maghroūm*, fém. ĕ, av. ب de la pers. (lang. en gén.). ‖ 3° Qui tient à ses volontés, أَخْدَبُ *akhdeb*, fém. خَدْبَاءُ *khadbà*, plur. خُدْبٌ *khodob*. — خَشَّاشٌ *khechàch* (rac. خَشَّ *khacheh* « s'enfoncer dans . . . »). — مُنْدَلِقٌ *mondeleḳ*, fém. ĕ (rac. دلق *deleḳ* « s'enfoncer dans . . . »). — سَانِرٌ *sàner*, fém. ĕ; être entêté, سَنِرَ *sener*, aor. *a* (n. d'act. سَنَرٌ *senar* « entêtement »). — Entêté après qqn., qui s'acharne après qqn., صِهْمِيمٌ *ṣehmim*. — Opiniâtre, مُتَعَصِّبٌ *moteʿaṣṣeb*, fém. ĕ; être entêté, تَعَصَّبَ *teʿaṣṣab*, 5e f. de عَصَبَ *ʿaṣab*, aor. *i* (n. d'act. تَعَصُّبٌ *teʿaṣṣoub* s. m.). — Opiniâtre, عَانِدٌ *ʿàned*, fém. ĕ, plur. عَوَانِدُ *ʿoūàned* et عُنَّادٌ *ʿonnàd*; عَنِيدٌ *ʿanid*, plur. عُنُدٌ *ʿonedà*; مُعَانِدٌ *moʿàned*, fém. ĕ (lang. en gén.); être entêté, عَنُدَ *ʿaned*, aor. *o* (n. d'act. عُنُودٌ *ʿonoūd* s. m.); être entêté, 3e f. du même عَانَدَ *ʿàned* (n. d'act. عِنَادٌ *ʿenàd* s. m. et مُعَانَدَةٌ *moʿàneda* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Être entêté dans qqch., لَجَّ *ledjdj*, aor. *a*, *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. لَجَاجٌ *ledjdjàdj* s. m.); 3e f. لَاجَجَ *làdjedj* (n. d'act. مُلَاجَّةٌ *molàdjdja* s. f.). — Très-entêté, أَلَدُّ *aledd*, plur. لُدٌّ *ledàd*. — Très-entêté, مِلَزٌّ *melezz*. V. *Opiniâtre*.

ENTÊTEMENT, s. m. عِنَادٌ *ʿenàd* s. m. (lang. en gén.). — دَغْمَرَةٌ *daghmera* s. f. V. *Opiniâtreté* et les noms d'act. de *être Entêté, Entêter, s'Entêter*.

ENTÊTER, v. a. ‖ 1° Étourdir, دَوَّخَ *dōuōuakh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la tête (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tadōuīkh* s. m.); entêté, مُدَوَّخٌ *modōuōuakh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étourdir*. ‖ 2° Rendre vain, نَفَخَ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْخٌ *nafkh* s. m.); 2e f. نَفَّخَ *neffakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيخٌ *tanfīkh* s. m.); entêté, مَنْفُوخٌ *manfoūkh*, fém. ĕ; s'entêter, être entêté, 5e f. du même تَنَفَّخَ *teneffakh* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *teneffoukh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Enorgueillir* etc. ‖ 3° Passionner pour . . ., أَغْرَمَ *aghram*, 4e f. de غَرِمَ *gheram*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. إِغْرَامٌ *eghràm* s. m.); entêté, مَغْرُومٌ *maghroūm*, fém. ĕ, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Passionner*. ‖ 4° S'entêter, v. réfl. Tenir à ses volontés, تَصَهْمَمَ *teṣahmam*, 2e f. de صَهْمَمَ *ṣahmam* (n. d'act. تَصَهْمِيمٌ *teṣahmim* s. m.). — S'entêter à . . ., أَنَّدَ *aʿned*, 4e f. de عَنَدَ *ʿaned*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِعْنَادٌ *eʿnàd* s. m.); 6e f. تَعَانَدَ *teʿàned*, av. فى (n. d'act. تَعَانُدٌ *teʿànoud* s. m.); 10e f. إِسْتَعْنَدَ *estaʿned* (n. d'act. إِسْتِعْنَادٌ *esteʿnàd* s. m.), usités dans le lang. en gén. — لَجَّ *ledjdj*, aor. *a*, *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. لَجَاجٌ *ledjdjàdj* s. m.); 5e f. تَلَجَّجَ *teledjdjedj*, av. acc. de l'opinion (n. d'act. تَلَجُّجٌ *teledjdjoudj* s. m.); 10e f. إِسْتَلْجَجَ *esteledjdj*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِلْجَاجٌ *esteldjàdj* s. m.). V. *être Opiniâtre, Persister* etc.

ENTHOUSIASME, s. m. ‖ 1° Transport. — Guerrier, حَمَاسَةٌ *ḥemàsa* s. f. (rac. حَمِسَ *ḥemes* « être brave »). — Ardeur qque, حُمَةٌ *ḥoma* s. f., plur. حُمَاتٌ *ḥomàt*. — هَيَجَانُ النَّفْسِ *hidjàn ennefs* s. m. « soulèvement de l'âme » (lang. en gén.). V. *Ardeur, Transport* etc. ‖ 2° Admiration, تَعَجُّبٌ *teʿadjdjoub* s. m. (lang. en gén.). V. *Admiration*. ‖ Fureur divine, حَمَاسَةٌ *ḥemàsa* s. f. V. *Fureur*. ‖ Allégresse, grande joie, غَايَةُ السُّرُورِ *ghàïet essorōur* s. f. « le comble de la joie » (lang. en gén.). V. *Allégresse, Enticheme*nt, *Joie*.

ENTHOUSIASMÉ, participe passé. ‖ Saisi d'enthousiasme, مُسْتَعْجِبٌ *mosta'djeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enthousiasmer, Ravi, Transporté*.

ENTHOUSIASMER, v. a. Ravir d'enthousiasme, عَجَّبَ *ʿadjdjeb*, 2e f. de عَجِبَ *ʿadjeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْجِيبٌ *taʿdjib* s. m.); 4e f. أَعْجَبَ *aʿdjeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْجَابٌ *eʿdjàb* s. m.); s'enthousiasmer, être enthousiasmé de qqn. ou de qqch., 5e f. du même تَعَجَّبَ *teʿadjdjeb*, av. من ou عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَعَجُّبٌ *teʿadjdjoub* s. m.), et 10e f. إِسْتَعْجَبَ *estaʿdjeb*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْجَابٌ *estiʿdjàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — هَيَّمَ *hiïem*, 2e f. de هَامَ *hiïm*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْيِيمٌ *tehiïm* s. m.); enthousiasmé, مُهَيَّمٌ

mohüem, fém. ĕ: s'enthousiasmer de . . ., هَامَ *ham*, aor. *i*, av. ب (n. d'act. هَيْمٌ *heim* s. m.) (El. Bochtor). V. *s'Enticher, Ravir, Transporter.*

ENTHOUSIASTE, s. m. ‖ 1° Visionnaire, illuminé. مَجْنُونٌ *medjnoūn*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Inspiré, Visionnaire.* ‖ 2° Qui admire profondément, مُسْتَعْجِبٌ *mosta'djeb*, fém. ĕ, av. من de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). V. *Admirateur, Entiché.*

ENTICHÉ, part. passé. ‖ 1° Qui commence à se gâter (fruit), فَاسِدٌ *fāsed*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enticher, Gâté.* ‖ 2° Entiché de qqn. ou de qqch., مُتَعَلِّقٌ *mote'alleq*, fém. ĕ. av. ب (lang. en gén.). — مَغْرُومٌ *maghrōūm*, fém. ĕ, av. ب (lang. en gén.). V. *s'Enticher.*

ENTICHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENTICHER, v. a. ‖ 1° Au pr. et au fig. Gâter, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsād* s. m.); entiché, gâté, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ, et مَفْسُودٌ *mefsoūd*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Corrompre, Gâter.* ‖ 2° S'enticher de qqn. ou de qqch., تَعَلَّقَ *te'allaq*, 5e f. de عَلَقَ *'alaq*, aor. *o*, av. ب (n. d'act. تَعَلُّقٌ *te'alloug* s. m.); entiché, مُتَعَلِّقٌ *mote'alleq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — شَبِثَ *chebets*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. شَبَثٌ *chebats* s. m.); 5e f. تَشَبَّثَ *techebbets*, av. ب (n. d'act. تَشَبُّثٌ *techebbouts* s. m.); entiché, مُتَشَبِّثٌ *mote-chebbets*, fém. ĕ, av. ب. — تَمَسَّكَ *temessek*, 5e f. de مَسَكَ *mesek*, aor. *i*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. تَمَسُّكٌ *temessouk* s. m.); entiché, مُتَمَسِّكٌ *motemessek*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *s'Attacher, s'Éprendre.*

ENTIER, IÈRE, adj. ‖ 1° Complet dans ses parties, تَامٌّ *tāmm*, fém. ĕ (lang. en gén.); (nombre), تَمَمٌ *temam;* complet, tout entier, تَمَامٌ *temām;* en entier, بِالتَّمام *bettemām* (lang. en gén.); complet, تَمِيمٌ *temim* (rac. تَمَّ *temm* «compléter, achever»). — (jour, mois etc.), أَجْرَدُ *edjred*, plur. أَجَارِدُ *adjāred*, fém. جَرْدَاءُ *djerdā*, plur. جُرْدٌ *djorod.* — Révolu (an, mois etc.), مُجَرَّمٌ *modjarram*, fém. ĕ. — (jour, mois), دَكِيكٌ *dekik;* دَمِيكٌ *demik*, plur. دَمَاكٌ *demāk.* — En parl. d'un objet, d'un meuble complet dans toutes ses parties, سَالِمٌ *sālem* (lang. en gén.); en Afrique, dans le lang. vulg., صحّ سالم *ṣaḥḥ sālem;* entier, sans défaut, سَلِيمٌ *selim;* plus entier, أَسْلَمُ *eslem*, fém. سُلْمَى *solmā.* — Complet dans toutes ses parties (objet, meuble etc.), صَحِيحٌ *ṣaḥīḥ*, fém. ĕ, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥāḥ* (lang. en gén.); صَحَاحٌ *ṣeḥāḥ*, plur. أَصِحَّةٌ *aṣeḥḥa.* — Complet, parfait, تَمَمٌ *'amam.* — Complet, en bon état, غَاضٍ pour غَاضِيٌ *ghādhi*, fém. غَاضِيَةٌ *ghādhia*, plur. غَوَاضِي *ghoūādhi;* être entier, غَضَا *ghedhā*, aor. *o* (n. d'act. غُضُوٌّ *ghodhūū* s. m.). — (année), كَتِيعٌ *keti'.* — Complet, achevé, كَامِلٌ *kāmel*, fém. ĕ (lang. en gén.); une année entière, عام كامل *'ām kāmel;* être entier, complet, كَمَلَ *kemel*, aor. *o* (n. d'act. كَمَالٌ *kemāl* s. m.), et 5e f. تَكَمَّلَ *tekemmel* (n. d'act. تَكَمُّلٌ *tekemmoul* s. m.); rendre entier, 4e f. du même أَكْمَلَ *akmel*, av. acc. (n. d'act. إِكْمَالٌ *ekmāl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Tout entier, كُلّ *koullou*, fém. كُلّهَا *koullehā*, plur. كلّهم *koullehoum* (lang. en gén.); tout entier, بكلّيته *bekoullitou*, fém. بكلّيتها *bekoullithā* (lang. en gén.). — Être entier, complet, où rien ne manque, إِتَّسَقَ *ettesaq*, 8e f. de وَسَقَ *oūsaq* (n. d'act. إِتِّسَاقٌ *ettisāq* s. m.). — Complet, مُوعِبٌ *mōū'eb.* — Complet, intégral, وَافٍ pour وَافِيٌ *oūāfi*, fém. وَافِيَةٌ *oūāfia* (lang. en gén.). V. *Complet.* ‖ 2° En parl. des chevaux, فَحْلٌ *feḥal*, plur. فُحُولٌ *foḥōūl* (lang. en gén.). ‖ 3° Terme d'arithmétique, كَامِلٌ *kāmel*, fém. ĕ (lang. en gén). — وَافٍ pour وَافِيٌ *oūāfi*, fém. وَافِيَةٌ *oūāfia* (lang. en gén.). ‖ 4° En parl. des choses abstraites, كَامِلٌ *kāmel*, fém. ĕ (lang. en gén.); ex. : une entière confiance, امان كامل *amān kāmel.* ‖ 5° Entier dans ses idées (en parl. d'un homme opiniâtre), عَانِدٌ *'āned*, fém. ĕ; مُعَانِدٌ *mo'āned*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Entêté, Opiniâtre.* ‖ 6° Tout entier, خلاص *khelāṣ* (Afrique). — قاع *guā'* (vulg., Oran). — كُلّه *koullou*, fém. كُلّهَا *koullehā*, plur. كلّهم *koullehoum*: بكلّه *bekoullou*, fém. بكلّهَا *bekoullehā*, usités dans le lang. en gén.: ex. : il a vendu sa maison tout entière, باع داره بكلّها *bā' darou bekoullehā.* — كَامِلٌ *kāmel*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Tout entier à . . . — Être tout entier à ses affaires, أَزَمَ *āzem*, aor. *i*, av. لِ. — Être tout entier à ce qu'on dit, أَهْتَرَ *ohter*, 4e f. passive de هَتَرَ *heter.* — Être tout entier à qqch., تَهَمَّكَ *tehemmek*, 5e f. de هَمَكَ *hemek*, aor. *i* (n. d'act. تَهَمُّكٌ *tehemmouk* s. m.), et 7e f. إِنْهَمَكَ *enhemek* (n. d'act. إِنْهِمَاكٌ *enhemāk* s. m.). V. *être Absorbé, s'Adonner, se Livrer.* ‖ 7° s. m. L'ensemble, la totalité, جُمْلَةٌ *djomla* s. f., plur. جُمَلٌ *djomal* (lang. en gén.). — كُلِّيَّة *koullīa* s. f. (lang. en gén.). V. *Ensemble, Totalité, Tout.* ‖ 8° En entier, loc. adv., كُلّه *koullou* ou بكلّه *bekoullou* (lang. en gén.). — Prendre une chose en entier, أَجْمَعَ *edjma'*, 4e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjmā'* s. m.); pris en entier, مَجْمُوعٌ *medjmoū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En entier, بِزُبْرِهِ *bezzaber;* il l'a pris en entier, أَخَذَهُ بِزُبْرِهِ. V. *Entièrement, Tout.*

ENTIÈREMENT, adv. بَتَّةَ بَتْلَةَ *betta betla.* — بِالتَّمَامِ *bettemām* (lang. en gén.). — خلاص *khelāṣ* (vulg., Algérie). — Tout à fait, رَأْسًا *rāsan.* — على القَطْعِ والبَتِّ *'atel qatha' ouel bett.* — قَاطِعًا *qāthe'an* adv. — قاع *guā'* (vulg., Oran). — بِالْكُلِّ *bel koull* (lang. en gén.) et بالكُلِّيَة *belkoulliia* (lang. en gén). — بِأَجْمَعِهِ *badjma'ou.* — مُكَمَّلًا *mokemelan.* V. *en Entier, tout à Fait.*

ENTITÉ, s. f. كَوْنٌ *kōūn* s. m. (lang. en gén.) (rac. كَانَ *kān* «être, exister»). V. *Existence.*

ENTOILAGE, s. m. تَكْتِينٌ *tektin* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Entoiler.*

ENTOILER, v. a. Garnir de toile, كَتَّنَ *ketten*, 2e f. de كَتَنَ *keten*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْتِينٌ *tektin* s. m.); entoilé, مُكَتَّنٌ *moketten*, fém. ĕ; s'entoiler, être entoilé, 5e f. تَكَتَّنَ *teketten* (n. d'act. تَكَتُّنٌ *tekettoun* s. m.), usités dans le lang. en gén.

ENTOISAGE, s. m. قِيَاسٌ *qiās* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

ENTOISER, v. a. قَاسَ *qās*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قِيَاسٌ *qiās* s. m.); entoisé, مَقْيُوسٌ *maqiōūs*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Mesurer.*

ENTOMOLOGIE, s. f. علم الدّوبيبات *'elm eddōūibāt* s. m. «science des insectes» (lang. en gén.). V. *Insecte.*

ENTOMOLOGISTE, s. m. مولوع بعلم الدّوبيبات *moūlōū' ba'elm eddōūibāt* (vulg. en gén.).

ENTONNAGE, s. m., et **ENTONNAISON,** s. f., et **ENTONNEMENT,** s. m. Action de mettre en tonne. V. les noms d'act. du suivant.

ENTONNER, v. a. ‖ Mettre en tonne, عَبَّى البِتِّيَة *'abbal bettiia* «remplir le tonneau», av. ب de la liqueur (n. d'act. تعبية البِتِّيَة *ta'biet el bettiia* s. f.), usités dans le lang. en gén. Traduire par «verser, mettre dans le tonneau». V. ces mots. ‖ Fig. Boire, شَرِبَ *cherab*, aor. *o;* entonné, bu, مَشْرُوبٌ *machrōūb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Absorber, Boire.*

ENTONNER, v. a. Se mettre à chanter, غَنَّى *ghannā*, 2e f. de غَنَى *ghena*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْنِيَةٌ *taghnia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Chanter.*

ENTONNOIR, s. m. مِحْقَنٌ *mahgnen* s. m., plur. مَحَاقِنُ *mehāguen* (Alger, Cherbonneau). — قَمْعٌ *qama'* s. m., plur. أَقْمَاعٌ *aqmā'* (lang. en gén.); mettre un entonnoir à qqch., قَمَّعَ *qamma'*, 2e f. de قَمَعَ *qema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْمِيعٌ *taqmi'* s. m.). — لمبوط *lambōūṭ* s. m. (Alger, Cherbonneau). ‖ Dans un moulin, دَلْوٌ *delōū* s. m. (Afrique). — قَادُوسٌ *qādōūs* s. m., plur. قَوَادِيسُ *qōūādis* (lang. en gén.).

ENTORSE, s. f. ‖ 1° Terme de médecine. — Au bras, لَفْف *lefaf* s. m. — شَلَل *chelal* s. m. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus); فِكْش *fekch* s. m. (Syrie, id.). — مَلْخَة *melkha* s. f. (El. Bochtor). — تَمَلُّص *temallouṣ* s. m.; se donner une entorse, تَمَلَّصَ *temallaṣ*, 5e f. de مَلَصَ *melaṣ*, aor. *a* (Afrique). — Se donner une entorse, تَمَلْمَزَ *temelmez* (Alger, Cherbonneau). ‖ 2° Au fig. Entorse donnée à un texte, تَقْلِيب *taqlib* s. m.); donner une entorse à un texte, قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Altérer*.

ENTORTILLAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Entortiller*.

ENTORTILLÉ, part. passé. ‖ Tortillé dans . . ., مَبْرُوم *mabrōum*, fém. ĕ, et مُنْبَرِم *monberem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Entortiller*. ‖ Fig. Phrase entortillée etc., مُشَبَّك *mochebbek*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ENTORTILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENTORTILLER, v. a. ‖ 1° Envelopper en tortillant, بَرَمَ *beram*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْم *barm* s. m.); 2° f. بَرَّمَ *barram*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيم *tabrim* s. m.); 4e f. أَبْرَمَ *abram*, av. acc. (n. d'act. إِبْرَام *ebrām* s. m.); entortillé, مَبْرُوم *mabrōum*, fém. ĕ, et مُبَرَّم *mobarram*, fém. ĕ; être entortillé, s'entortiller, 5e f. du même تَبَرَّمَ *tebarram* (n. d'act. تَبَرُّم *tebarroum* s. m.) et 7e f. إِنْبَرَمَ *enberam* (n. d'act. إِنْبِرَام *enberām* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Envelopper dans . . ., لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. et فِي (n. d'act. لَفّ *leff* s. m.); 2° f. لَفَّفَ *leffef*, av. acc. et فِي (n. d'act. تَلْفِيف *telfif* s. m.); 4e f. أَلَفَّ *aleff*, av. acc. (n. d'act. إِلْفَاف *elfāf* s. m.); entortillé, مَلْفُوف *melfōuf*, fém. ĕ, et مُلَفَّف *moleffef*, fém. ĕ; s'entortiller, être entortillé, 5e f. du même تَلَفَّفَ *teleffef* (n. d'act. تَلَفُّف *teleffouf* s. m.); qui entortille, مُلَفِّف *moleffef*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Entortiller qqch. autour, par ex. un turban autour de la tête etc., لَاثَ *lāṭs*, aor. *o*, av. acc. et عَلَى (n. d'act. لَوْث *lōuṭs* s. m.); entortillé ou entrelacé, لَايِث *lāiṭs*, fém. ĕ. — لَوَى *lōuà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَيّ *lèi* s. m.); entortillé, مَلْوِيّ *melōui*, fém. ĕ; s'entortiller, être entortillé, 5e f. تَلَوَّى *telōouōua*, usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Circonvenir, séduire. V. ces verbes. ‖ 3° S'entortiller, v. réfl. — S'entortiller autour du gibier (filet etc.), إِخْرَوَّط *ekhrōouōuaṭh*, 13e f. de خَرَط *kheraṭh*, av. فِي du pied. — S'entortiller dans son vêtement et se couvrir la tête, إِسْتَغْشَى *estaghchà*, 10e f. de غَشَا *ghechà*, aor. *o*, av. ب du vêtement (n. d'act. إِسْتِغْشَاء *estighchà* s. m.). — S'entortiller, s'enrouler autour de . . ., تَعَجَّق *te'adjdjaq*, 5e f. de عَجَق *'adjaq*, aor. *i*, av. ب (n. d'act. تَعَجُّق *te'adjdjouq* s. m.) (Syrie, Levant, El. Bochtor et autres). — S'embarrasser dans un filet etc. (oiseau), تَكَعْكَسَ *teka'nes*, 2e f. de عَكَسَ *ka'nes*, av. فِي du filet (n. d'act. تَكَعْكُس *teka'nis* s. m.). — S'entortiller les pieds avec qqch., كَفَّ *keff*, aor. *o*, av. acc. des pieds (n. d'act. كَفّ *keff* s. m.); entortillé, مَكْفُوف *makfōuf*, fém. ĕ. — S'entortiller dans son vêtement, تَلَفَّفَ *teleffef*, 5e f. de لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. فِي du vêtement (n. d'act. تَلَفُّف *teleffouf* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 10e f. إِسْتَلَفَّ *estelef*, av. فِي du vêtement (n. d'act. إِسْتِلْفَاف *estelfāf* s. m.). — Être entortillé dans qqch., إِلْتَمَطَ *eltemaṭh*, 8e f. de لَمَطَ *temaṭh*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْتِمَاط *eltemāṭh* s. m.). — Être entortillé autour de qqch., تَلَفَّفَ *teleffef*, 5e f. de لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. عَلَى de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Enrouler*, *s'Envelopper* etc.

ENTOUR, s. m. Alentours, environs. V. ces mots.

ENTOURAGE, s. m. ‖ 1° Ce qui entoure qqch., حَايِط *ḥāiṭh* s. m. «mur» (lang. en gén.). ‖ 2° Autour d'un bijou etc. V. *Ornement*. ‖ 3° Fig. Entourage de qqn., ses favoris, دَايِرَة *dāira* s. f. (lang. en gén.). — رِبَاعَة *rebà'a* s. f. (Afrique). V. *Cour*, *Familier*.

ENTOURANT, adj. مُحِيط *moḥīṭh* (lang. en gén.). V. *Entourer*.

ENTOURÉ, part. passé. — Entouré d'une enceinte, d'une haie, مَحْجُور *maḥdjōur*, fém. ĕ, plur. مَحَاجِير *meḥàdjīr* (lang. en gén.). — Cerné de toutes parts (ennemi), مُضَاف *moḍāf*. V. *Entourer*.

ENTOURER, v. a. ‖ 1° Mettre autour. — un puits d'une maçonnerie, أَبَلَ *àbel*, aor. *i*, av. acc. du puits (n. d'act. أَبْل *abel* s. m.); entouré, مَأْبُول *màbōul*, fém. ĕ. — d'une enceinte, d'une haie, أَطَرَ *aṭhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَطْر *aṭhr* s. m.); entouré d'une enceinte, مَاطُور *màṭhōur*, fém. ĕ. — Ceindre, أَبْسَلَ *ebsel*, 4e f. de بَسَلَ *besel*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْسَال *ebsāl* s. m.); entouré, مَبْسُول *mebsōul*, fém. ĕ. — d'un mur, d'une haie, حَدَّجَ *ḥaddedj*, 2e f. de حَدَجَ *ḥededj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيج *taḥdidj* s. m.); entouré, مُحَدَّج *moḥaddedj*, fém. ĕ. — Entourer qqch. de . . ., حَدَرَ *ḥeder*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. حَدْر *ḥadr* s. m.); entouré, مَحْدُور *maḥdōur*, fém. ĕ; qui entoure, حَادِر *ḥàder*, fém. ĕ, plur. حَوَادِر *ḥōuàder*. — d'une haie, d'un mur, حَدَّقَ *ḥaddaq*, 2e f. de حَدَقَ *ḥedaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيق *taḥdiq* s. m.); 4e f. أَحْدَقَ *aḥdaq*, av. acc. (n. d'act. إِحْدَاق *eḥdāq* s. m.); entouré d'une haie etc., مُحَدَّق *moḥaddaq*, fém. ĕ, et مَحْدُوق *maḥdōuq*, fém. ĕ. — qqch. d'une corde, حَزَكَ *ḥazek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de la corde (n. d'act. حَزْك *ḥazk* s. m.); entouré d'une corde, مَحْزُوك *maḥzōuk*, fém. ĕ, av. ب. — avec des cordes, par ex. un paquet etc., حَزَمَ *ḥazem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب (n. d'act. حَزْم *ḥazm* s. m.); entouré, serré, مَحْزُوم *maḥzōum*, fém. ĕ; être entouré, s'entourer, 5e f. تَحَزَّمَ *teḥazzem* (n. d'act. تَحَزُّم *teḥazzoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. — d'un mur, fortifier, حَصَنَ *ḥaṣan*, 2e f. de حَصَنَ *ḥeṣan*, aor. *o*, av. acc. de la forteresse etc. (n. d'act. تَحْصِين *taḥṣīn* s. m.); entouré d'un mur, d'une enceinte, مُحَصَّن *moḥaṣṣan*, fém. ĕ; qui entoure, qui fortifie, مُحَصِّن *moḥaṣṣen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Entourer qqn. de qqch., envelopper de qqch., حَفَّ *ḥaff*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et ب ou av. acc., et حَوْل *ḥaoul* «autour» (n. d'act. حَفّ *ḥaff* s. m.); 2e f. حَفَّفَ *ḥaffef*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَحْفِيف *taḥfif* s. m.); 8e f. إِحْتَفَّ *eḥtaff*, av. acc. et ب (n. d'act. إِحْتِفَاف *eḥtefāf* s. m.); entouré, enveloppé, مَحْفُوف *maḥfōuf*, fém. ĕ; qui entoure, حَافّ *ḥàff*, fém. ĕ; être entouré de qqch., 8e f. إِحْتَفَّ *eḥtaff*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِحْتِفَاف *eḥtefāf* s. m.). — Entourer d'un cercle, ceindre, par ex. en parl. d'un halo qui entoure la lune etc., حَلَقَ *ḥelaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَلْق *ḥalq* s. m.); être entouré d'un cercle, 5e f. تَحَلَّقَ *teḥallaq* (n. d'act. تَحَلُّق *teḥallouq* s. m.); entouré d'un cercle, مُحَلُوق *maḥlōuq*, fém. ĕ; qui entoure d'un cercle, حَالِق *ḥàleq*, fém. ĕ. — Entourer une chose d'une autre, entourer d'une haie, d'un mur etc., au pr. et au fig., حَوَّطَ *ḥoūōuaṭh* et حَيَّطَ *ḥiiaṭh*, 2e f. de حَاطَ *ḥāṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'autre (n. d'act. تَحْوِيط *taḥōuiṭh* s. m.); 4e f. أَحَاطَ *aḥàṭh*, av. acc. et ب (n. d'act. إِحَاطَة *iḥāṭha* s. f.), usités dans le lang. en gén.; 8e f. du même إِحْتَاطَ *eḥtāṭh*, av. acc. et ب (n. d'act. إِحْتِيَاط *eḥtiāṭh* s. m.); qui entoure, أَحْوَط *aḥōuaṭh*, plur. حُوط *ḥoūaṭh*; entouré d'une haie, d'un mur etc., مُحَوَّط *moḥōuaṭh*, fém. ĕ; qui entoure, مُحِيط *moḥīṭh* (lang. en gén.) d'où le nom de l'Océan appelé par les Arabes البَحْر المُحِيط *el baḥar el moḥīṭh* «la mer qui entoure». — Entourer d'un fossé, خَنْدَقَ *ḫandaq*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Entourer, être autour de . . ., faire le tour de . . ., ceindre, دَارَ *dār*, aor. *o*, av. ب; entourant, qui entoure, دَايِر *dāir*, fém. ĕ, av. ب (lang. en gén.); ex. : le mur qui entoure la ville, الحَايط دايِر بالمدِينة *el ḥāiṭh dāir bel medina*. — Entourer de pierres un puits, زَبَرَ *zebar*, aor. *o*, av. acc. du puits etc. (n. d'act. زَبْر *zabr* s. m.); entouré de pierres, مَزْبُور *mazbour*, fém. ĕ; qui entoure, زَابِر *zàber*, fém. ĕ. — Entourer d'une haie, زَرَبَ *zerreb*, 2e f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْرِيب *tezrib* s. m.); entouré d'une haie, مُزَرَّب *mozerreb*, fém. ĕ; qui entoure, مُزَرِّب *mozerreb*, fém. ĕ; être entouré d'une haie, 5e f. du même

تَزَرَّبَ *tezerreb* (n. d'act. تَزَرُّبٌ *tezerroub* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Entourer d'une haie, سَيَّجَ *siedj*. 2e f. de سَاجَ *sâdj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْيِيجٌ *tesïidj* s. m.); entouré d'une haie, مُسَيَّجٌ *mosïedj*, fém. ĕ; être entouré d'une haie, 5e f. du même تَسَيَّجَ *tesïiedj*; entouré d'une haie, مُتَسَيِّجٌ *motesïiedj*, fém. ĕ. — Entourer d'un bandeau, d'un linge (une plaie, la tête etc.), عَصَبَ *'asab*, 2e f. de عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. acc. de la tête, de la plaie etc. (n. d'act. تَعْصِيبٌ *ta'sïb* s. m.); entouré d'un bandeau etc., مُعَصَّبٌ *mo'assab*, fém. ĕ; s'entourer la tête d'un bandeau, 5e f. تَعَصَّبَ *te'assab*, av. acc. de la tête etc. V. *Bander*. — Entourer de fil de fer, قَلَدَ *qeld*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْدٌ *qald* s. m.); mettre qqch. autour de . . ., rouler qqch. autour de . . ., 2e f. قَلَّدَ *qalled*, av. acc. de la ch. entourée (n. d'act. تَقْلِيدٌ *taqlïd* s. m.); entouré, مُقَلَّدٌ *moqalled*, fém. ĕ. — Entourer d'une haie, d'une clôture, كَنَفَ *kenef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَنْفٌ *kenf* s. m.); 2e f. كَنَّفَ *kennef*, av. acc. (n. d'act. تَكْنِيفٌ *teknïf* s. m.); entouré d'une haie, مُكَنَّفٌ *mokennef*, fém. ĕ. — Entourer de qqch., لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. et ب ou على de la ch. entourée (n. d'act. لَفٌّ *leff* s. m.) (lang. en gén.); 2e f. لَفَّفَ *leffef*, av. acc. et ب ou على (n. d'act. تَلْفِيفٌ *telfïf* s. m.); être entouré, s'entourer de . . ., 5e f. تَلَفَّفَ *teleffef*, av. ب de la ch. (lang. en gén.); entouré de qqch., مُلَفُّوفٌ *melfoûf*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Entourer la tête d'un turban, مَضَدَ *medhad*, aor. *a*, av. acc. de la tête (n. d'act. مَضْدٌ *madhd* s. m.); entourée d'un turban (tête), مَمْضُودٌ *mamdhoûd*. — Entourer qqch. de ficelles, de cordes, وَشَّجَ *oûechechedj*, 2e f. de وَشَجَ *oûchedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْشِيجٌ *taoûchïdj* s. m.); entouré de ficelles etc., مُوَشَّجٌ *moûechechedj*, fém. ĕ. V. *mettre Autour, Envelopper.* ' 2° Entourer qqn. ou qqch. (en parl. des personnes). — Cerner de toutes parts une ville ou qqn., جَدَشَ *djedech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. جَدْشٌ *djedch* s. m.); entouré, cerné, مُجْدُوشٌ *medjdoûch*, fém. ĕ; qui entoure, qui cerne, جَادِشٌ *djâdech*, fém. ĕ. — Cerner, assiéger, حَبَجَ *hebedj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَبْجٌ *habdj* s. m.); entouré, cerné, مَحْبُوجٌ *mahboûdj*, fém. ĕ; qui entoure, qui cerne, حَابِجٌ *hâbedj*, fém. ĕ. — qqn., le cerner, حَدَقَ *hedaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حُدُوقٌ *hodoûq* s. m.); 2e f. حَدَّقَ *haddaq*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَحْدِيقٌ *tahdïq* s. m.); 4e f. أَحْدَقَ *ahdaq*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِحْدَاقٌ *ehdâq* s. m.); entouré, cerné, مُحْدُوقٌ *mahdoûq*, fém. ĕ, et مُحَدَّقٌ *mohaddaq*, fém. ĕ; qui entoure, qui cerne, حَادِقٌ *hâdeq*, fém. ĕ, et مُحَدِّقٌ *mohaddeq*, fém. ĕ. — Cerner, assiéger (une ville ou qqn.), حَصَرَ *hesar*, aor. *o*, av. acc. ou ب (n. d'act. حَصْرٌ *hasr* s. m.); 3e f. حَاصَرَ *hâsar*, av. acc. (n. d'act. حِصَارٌ *hesâr* s. m. et مُحَاصَرَةٌ *mohâsera* s. f.); qqn., le serrer de près, 4e f. أَحْصَرَ *ahsar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْصَارٌ *ehsâr* s. m.); être entouré, cerné, 5e f. تَحَصَّرَ *tehassar* (n. d'act. تَحَصُّرٌ *tehassour* s. m.) et 7e f. إِنْحَصَرَ *enhesar* (n. d'act. إِنْحِصَارٌ *enhesâr* s. m.); entouré, cerné, مَحْصُورٌ *mahsoûr*, fém. ĕ; qui entoure, حَاصِرٌ *hâser*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Entourer qqn. de tous les côtés, cerner, تَحَاوَشَ *tehâoûch*, 6e f. de حَاشَ *hâch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحَاوُشٌ *tehâoûch* s. m.); être entouré, cerné, 7e f. إِنْحَاشَ *enhâch*. — de tous côtés qqn., le cerner, حَاقَ *hâq*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. حَيْقٌ *hïq* s. m.); entouré, cerné, مَحْيُوقٌ *mahïoûq*, fém. ĕ; qui entoure, حَايِقٌ *hâïq*, fém. ĕ. — Entourer qqn. etc., se mettre autour de lui, دَارَ *dâr*, aor. *o*, av. ب de la pers. etc. (n. d'act. دَوْرٌ *dôûr* s. m.); qui entoure, دَايِرٌ *dâïr*, fém. ĕ (lang. en gén.); entouré, مُدَوَّرٌ *modôûoûar*, fém. ĕ (lang. en gén.); ils l'entourèrent, دَارُوا بِهِ *dârôû bih*. — Cerner, ceindre qqch., أَدَاقَ *adâq*, 4e f. de دَاقَ *dâq*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِدَاقَةٌ *idâqa* s. f.). — qqn. de toutes parts, le cerner, رَفَّ *reff*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. رَفٌّ *reff* s. m.); entouré, cerné, مَرْفُوفٌ *merfoûf*, fém. ĕ. — Entourer de tous côtés, cerner (au pr. et au fig.), شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَمْلٌ *cheml* s. m.); 8e f. إِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemâl* s. m.); qui entoure, شَامِلٌ *châmel*, fém. ĕ; entouré, مُشْتَمِلٌ *mochtemel*, fém. ĕ. — Entourer de tous côtés, cerner, envelopper, أَطْبَقَ *athbaq*, 4e f. de طَبَقَ *thebaq*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. إِطْبَاقٌ *ethbâq* s. m.); entouré de tous côtés, مَطْبُوقٌ *mathboûq*, fém. ĕ; qui entoure, مُطْبِقٌ *mothbeq*. — Entourer un lieu, عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. عَصْبٌ *'asb* s. m.); عَصَبَ *'asab*, aor. *a*, av. ل du lieu (n. d'act. عَصَبٌ *'asab* s. m.). — Entourer, envelopper, cerner, عَقَطَ *'aqath*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَقْطٌ *'aqth* s. m.); entouré, مَعْقُوطٌ *ma'qoûth*, fém. ĕ. — Entourer qqn., former un cercle autour de lui, عَكَفَ *'akef*, aor. *i*, av. حَوْلَ *hawl* autour » (n. d'act. عَكْفٌ *'akf* s. m.); entouré, cerné, مَعْكُوفٌ *ma'kouf*, fém. ĕ. — Entourer qqn. de toutes parts, إِغْتَفَقَ *eghtefaq*, 8e f. de غَفَقَ *ghefaq*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِغْتِفَاقٌ *eghtefâq* s. m.); entouré, مُغْتَفِقٌ *moghtefeq*, fém. ĕ. — Entourer qqch., faire cercle autour, إِسْتَكَفَّ *estekeff*, 10e f. de كَفَّ *keff*, aor. *o*, av. حَوْلَ *hawl* autour » (n. d'act. إِسْتِكْفَافٌ *estekfâf* s. m.). — Cerner de toutes parts, أَكْنَفَ *eknef*, 1e f. de كَنَفَ *kenef*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِكْنَافٌ *ekniâf* s. m.); 8e f. إِكْتَنَفَ *ektenef*, av. acc. (n. d'act. إِكْتِنَافٌ *ektenâf* s. m.); entouré, cerné, مَكْنُوفٌ *meknoûf*, fém. ĕ; qui entoure, qui cerne, مُكْنِفٌ *moknef*, fém. ĕ. — qqn., se grouper autour de lui, إِلْتَبَطَ *eltebath*, 8e f. de لَبَطَ *lebath*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِلْتِبَاطٌ *eltebâth* s. m. Être entouré de toutes parts, cerné (combattant). إِسْتَلْحَمَ *estelham*, 10e f. de لَحَمَ *leham*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِلْحَامٌ *estelhâm* s. m.). — Être entouré de toutes parts, ceint, إِلْتَبَسَ *eltebes*, 8e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i* (n. d'act. إِلْتِبَاسٌ *eltebâs* s. m.). V. *Assiéger, Cerner, Envelopper* etc. ‖ 3° Entourer, tourner autour, دَارَ *dâr*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch.; qui entoure, دَايِرٌ *dâïr*, fém. ĕ (lang. en gén.). — أَلَدَّ *alad*, 4e f. de لَدَّ *lad*, aor. *o*, av. ب (n. d'act. أَلْدَادٌ *ilâda* s. f.). V. *Tourner* etc. ‖ 4° Former la société habituelle de qqn., آنَسَ *anes* et وَنَسَ *oanes*, 2e f. de أَنِسَ *âne*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْنِيسٌ *tânïs* s. m.) (lang. en gén.). — عَاشَرَ *'acher*, 3e f. de عَشَرَ *'acher*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاشَرَةٌ *mo'âchera* s. f.); entouré, مُعَاشِرٌ *mo'âcher*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. ‖ 5° S'entourer, v. réfl. Réunir autour de soi, dans sa société, أَنِسَ *âne*, aor. *a*, av. ب de la pers.; 10e f. إِسْتَأْنَسَ *estâne*, av. ب (lang. en gén.). — جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. des pers. (lang. en gén.). V. *Environner, Réunir.*

ENTOURNURE, s. f. V. *Aisselle, Bras.* ' C'est là l'entournure, le point difficile, هذا الحاصل *hedal hâsal* (vulg. en gén.).

EN-TOUT-CAS. V. *Ombrelle, Parapluie.*

ENTR'ABORDER (S'), v. réfl. S'aborder mutuellement, تَلَاقَوْا *telâqaoû*, 6e f. plur. de لَقِيَ *leqa*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *s'Aborder, se Rencontrer.*

ENTR'ACCOLER (S'), v. réfl. S'accoler mutuellement, تَعَانَقُوا *te'ânequa*, 6e f. plur. de عَنَقَ *'anaq*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Accoler, s'Embrasser, s'Étreindre.*

ENTR'ACCORDER (S'), v. réfl. S'accorder ensemble, تَوَافَقُوا *toûâfequ*, 6e f. plur. de وَفَقَ *oûfaq* (lang. en gén.). V. *s'Accorder.*

ENTR'ACCROCHER (S'), v. réfl. S'accrocher mutuellement, تَشَابَكُوا *techâbekou*, 6e f. plur. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Accrocher.*

ENTR'ACCUSER (S'), v. réfl. S'accuser mutuellement, تَتَاهَمُوا *tetâhemoû*, 6e f. plur. de تَهَمَ *tehem*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Accuser.*

ENTR'ACTE, s. m. رَاحَةُ *râha* s. f. «repos» et وَقْتُ الرَّاحَةِ *oûaqt errâha* s. m. «moment du repos» (vulg. en gén.).

ENTR'ADMIRER (S'), v. réfl. S'admirer mutuellement. —

تَعَاجَبُوا فِى بَعْضِهِمْ *te'ădjebōu fi ba'dhhoum* (lang. en gén.); تَعَاجَبُوا *te'ădjebōu* est la 6e f. au plur. de عجب *'adjeb*, aor. *i*. V. *s'Admirer*.

ENTR'ADMONESTER (S'), v. réfl. S'admonester réciproquement, تَحَامَقُوا على بعضهم *teḥàmeqōu 'ala ba'dhhoum* (vulg. en gén.); تَحَامَقُوا *teḥàmeqōu* est la 6e f. au plur. de حَمَقَ *ḥemaq*, aor. *a*. V. *s'Admonester, se Gronder*.

ENTR'AIDER (S'), v. réfl. S'aider mutuellement, تَرَافَدُوا *terà-fedōu*, 6e f. plur. de رَفَدَ *refed*, aor. *i* (n. d'act. تَرَافُدٌ *terà'foud* s. m.); qui s'entr'aident, مُتَرَافِدُونَ *moteràfedōun*. — تَسَاعَدُوا *tesà'edōu*, 6e f. plur. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *o* (lang. en gén.). — تَعَاوَنُوا *te'àōunōu*, 6e f. plur. de عَانَ *'an*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Aider*.

ENTRAILLES, s. f. plur. ‖ 1° De l'homme etc., جَوْفٌ *djōuf* s. m. « ventre » ; أَجْوَافٌ *adjōuāf*, plur. du même (lang. en gén.). — Intestins, حَشًا *ḥechà* s. m., plur. أَحْشَاءٌ *aḥchà*. — فُوَارٌ *fouàr* s. m. (Afrique). — Intestins, قُرَاثَةٌ *foràtsa* s. f. — Intestins, قَفْسَاءُ *qafsà* f. — Vider les entrailles, les évacuer, بَقَرَ *ba"ar*, 2e f. بَعْرَ *be'ar*, aor. *a* (n. d'act. تَبْعِيرٌ *tab'ir* s. m.). V. *Boyaux, Intestins, Ventre.* ‖ 2° Cœur, كَبِدٌ *kebed* s. m. (lang. en gén.). V. *Cœur.* ‖ 3° Entrailles de la mère, بُطُونٌ *bothōun* s. m. plur. (plur. de بَطْنٌ *bathan* s. m. « ventre »), us. dans le lang. en gén.; ex. : quand vous n'étiez qu'un embryon dans les entrailles de vos mères, وَإِذْ أَنْتُمْ أَجِنَّةٌ فِى بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ (Coran, chap. 53). — أَرْحَامٌ *arḥàm* s. m. plur. (plur. de رَحِمٌ *raḥm* « utérus »); ex. : nous laissons demeurer ce que nous voulons dans les entrailles jusqu'à un terme marqué, وَنُقِرُّ فِى ٱلْأَرْحَامِ مَا نَشَآءُ إِلَى أَجَلٍ مُسَمًّى (Coran, chap. 22). V. *Sein* etc. ‖ 4° L'intérieur de l'âme, صَدْرٌ *ṣeder* s. des deux genres, plur. صُدُورٌ *ṣodōur* (lang. en gén.). — قَلْبٌ *qalb* s. m., plur. قُلُوبٌ *qolōub* (lang. en gén.). V. *Ame, Cœur.* ‖ 5° Sensibilité, affection, قَلْبٌ *qalb* s. m., plur. قُلُوبٌ *qolōub* (lang. en gén.). V. *Affection, Sensibilité, Tendresse.*

ENTR'AIMER (S'), v. réfl. S'aimer mutuellement, تَحَابُّوا *teḥàbbōu*, 6e f. plur. de حَبَّ *ḥabb*, aor. *i* (lang. en gén.). — d'amour, تَعَاشَقُوا *te'àcheqōu*, 6e f. plur. de عَشِقَ *'achaq*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Aimer*.

ENTRAIN, s. m. ‖ 1° Gaieté. — qui a de l'entrain, بَهْبُوحٌ *baḥbōuḥ* ; فَدَّوحٌ *feddōuḥ* (Algérie, Tunisie). V. *Gai, Gaieté.*

ENTRAÎNANT, adj. جَاذِبٌ *djàdeb*, fém. ة (lang. en gén.). — سَاحِبٌ *sàḥeb*, fém. ة. — غَالِبٌ *ghàleb*, fém. ة (Afrique). V. *Entraîner.*

ENTRAÎNÉ, part. passé. ‖ 1° Au pr. et au fig., مَجْذُوبٌ *medjdōub*, fém. ة (lang. en gén.). — Au fig., مَغْلُوبٌ *maghlōub* « vaincu », fém. ة (lang. en gén). V. *Entraîner.*

ENTRAÎNEMENT, s. m. ‖ Sympathie, أَلَبٌ *alb* s. m. V. *Sympathie.* ‖ Action d'entraîner. V. les noms d'act. du suivant.

ENTRAÎNER, v. a. ‖ 1° Traîner avec soi. — Au pr. et au fig., جَبَذَ *djebed*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَبْذٌ *djebd* s. m.); entraîné, مَجْبُوذٌ *medjbōud*, fém. ة; entraînant, qui entraîne, جَابِذٌ *djàbed*, fém. ة; être entraîné, 7e f. du même إِنْجَبَذَ *endjebed* (n. d'act. إِنْجِبَاذٌ *endjebàd* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique; entraîner, 8e f. du même إِجْتَبَذَ *edjtebed*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِبَاذٌ *edjtebàd* s. m.). — Au pr. et au fig., جَذَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَذْبٌ *djedb* s. m.); entraîné, مَجْذُوبٌ *medjdōub*, fém. ة; entraînant, qui entraîne, جَاذِبٌ *djàdeb*, fém. ة; être entraîné, 7e f. du même إِنْجَذَبَ *endjedeb* (n. d'act. إِنْجِذَابٌ *endjedàb* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Au pr., tirer, traîner fortement, جَرَّ *djarr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرٌّ *djarr* s. m.); 2e f. جَرْجَرَ *djarrar*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيرٌ *tadjrir* s. m.); 8e f. إِجْتَرَّ *edjterr*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِرَارٌ *edjteràr* s. m.); 10e f. إِسْتَجَرَّ *estedjerr*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِجْرَارٌ *estedjràr* s. m.); entraînant, qui entraîne, جَارٌّ *djàrr*, fém. ة; qui entraîne avec force, جَرَّارٌ *djarràr* (d'où le mot جَرَّارَةٌ *djarràra* s. f. « poulie »); entraîné, مَجْرُورٌ *madjrōur*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Entraîner qqn. chez soi, إِلَّبَى *ellbà*, 8e f. de لَبَا *lbà*, aor. *o*, av. acc. — Entraîner qqn., tirer à soi, نَتَلَ *netel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَتْلٌ *netel* s. m.); entraîné, مَنْتُولٌ *mentōul*, fém. ة. V. *Emporter, Tirer, Traîner.* ‖ Fig. Entraîner qqn. dans un embarras, وَحَّلَ *ōuaḥḥal*, 2e f. de وَحَلَ *ōuḥal*, av. acc. de la pers. et فى (n. d'act. تَوْحِيلٌ *taōuḥil* s. m.); 4e f. أَوْحَلَ *aōuḥal*, av. acc. et فى; entraîné, مُوَحْوَلٌ *mōuḥōul*, fém. ة (lang. en gén.). — وَهَرَ *ōuher*, aor. يَهِرُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَهْرٌ *ōuehr* s. m.); 2e f. وَهَّرَ *ōuehher*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْهِيرٌ *taōuhir* s. m.); entraîné, مُوَهَّرٌ *mōuehher*, fém. ة. — Être entraîné dans un embarras, تَوَدَّرَ *tōuedder*, 5e f. de وَدَرَ *ōuder*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَوَدُّرٌ *tōueddour* s. m.). V. *Embarrasser* etc. ‖ 2° Attirer, séduire, جَذَبَ *djedeb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَذْبٌ *djedb* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. ci-dessus § 1°. — Entraîner une femme, la séduire, سَاغَى *sà'à*, 3e f. de سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاغَاةٌ *mosà'à* s. f.). V. *Attirer, Captiver, Gagner, Séduire* etc. ‖ 3° Entraîner qqn. à . . ., حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch.; entraîné, مَحْمُولٌ *maḥmōul*, fém. ة; qui entraîne à . . ., حَامِلٌ *ḥàmel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Porter.* — نَزَا *nezà*, aor. *o*, av. ب de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. نَزْوٌ *nezō* s. m.). V. *Porter.* ‖ 4° Être la cause de . . ., جَابَ *djàb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (vulg., Afrique). V. *Causer, Occasionner.* ‖ 5° S'entraîner, v. réfl. S'entraîner l'un l'autre, تَجَابَذُوا *tedjàbedōu*, 6e f. plur. de جَبَذَ *djebed*, aor. *i* (lang. en gén.). — تَجَاذَبُوا *tedjàdebōu*, 6e f. plur. de جَذَبَ *djedeb* (lang. en gén.).

ENTRAÎNER, v. a. Entraîner un cheval, وَلَّعَ *ōuella'*, 2e f. de وَلَعَ *ōula'*, av. acc. et ب de la cause (n. d'act. تَوْلِيعٌ *taōuli'* s. m.); 4e f. أَوْلَعَ *aōula'*, av. acc.; entraîné, مُوَلُوعٌ *mōulōu'*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Exercer.*

ENTRANT, adj. Qui entre, دَاخِلٌ *dàkhel*, fém. ة (lang. en gén., au pr. et au fig.). V. *Entrer, Pénétrer.*

ENTR'APPELER (S'), v. réfl. S'appeler réciproquement, تَعَايَطُوا *te'àïthōu*, 6e f. plur. de عَاطَ *'àth*, aor. *i* (Algérie). — نادوا فى بعضهم *nàdōu fi ba'dhhoum* (Tunisie); تَنَادَوْا *tenàdaōu*, 6e f. plur. de نَدَا *nedà*, aor. *i* (Afrique, Tunisie); ils s'entr'appelèrent le matin, تَنَادَوْا مُصْبِحِينَ (Coran, chap. 68). V. *s'Appeler.*

ENTR'APPROCHER (S'), v. réfl. S'approcher l'un de l'autre, تَقَارَبُوا *teqàrebōu*, 6e f. plur. de قَرُبَ *qerab*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Approcher.*

ENTR'ASSASSINER (S'), v. réfl. S'assassiner l'un l'autre, تَقَاتَلُوا *teqàtelōu*, 6e f. plur. de قَتَلَ *qetel*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Assassiner.*

ENTR'ASSIGNER (S'), v. réfl. S'assigner un rendez-vous, تَعَاهَدُوا *te'àhedōu*, 6e f. plur. de عهد *'ahed*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Assigner, Rendez-vous.*

ENTR'ASSOMMER (S'), v. réfl. S'assommer l'un l'autre, تَضَارَبُوا *tedhàrebōu*, 6e f. plur. de ضَرَبَ *dharab*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Assommer.*

ENTRAVANT, adj. Qui entrave, مُشَكِّلٌ *mochekkel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Entraver.*

ENTRAVE, S, s. f. ‖ 1° Lien aux pieds des animaux. — des chameaux, ثِنَاءٌ *tsenà* s. m., duel ثِنَايَانِ *tsenàïàni*. — en gén., surtout en forme de boucle, حَجَلٌ *ḥadjel* s. m., plur. أَحْجَالٌ *aḥdjàl* (lang. en gén.). — en gén., رِبَاطٌ *rebàth* s. m. plur. (lang. en gén.). — en gén.,

surtout en corde, رَتْعَةٌ *ret'a* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). — en corde, رِسَاغٌ *resàgh* s. m. — Entrave aux quatre pieds, زَنَاقٌ *zenàq* s. m. (rac. زَنَقَ *zenaq* « lier les pieds d'une bête »). — en gén., شِكَالٌ *chekàl* s. m., plur. شُكُلٌ *chokol* (lang. en gén.) (rac. شَكَلَ *chekel* « lier, entraver »); qui a des entraves aux pieds, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ة (lang. en gén.). — Entrave, lien d'un prisonnier, أَصْفَادٌ *aṣfàd* s. m. plur. (rac. صَفَدَ *ṣafad* « lier »). — en gén., عَقْلَةٌ *'oqla* s. f., plur. عُقَلٌ *'oqal;* entrave liant le pied du chameau et lui faisant ployer la jambe, عِقَالٌ *'eqàl* s. m., plur. عُقُلٌ *'oqol* (lang. d'Afrique). — aux pieds des bêtes, قَيْدٌ *qéid* s. m., plur. قُيُودٌ *qiòud* et أَقْيَادٌ *aqiàd* (lang. en gén.): mettre des entraves à un cheval etc., قَيَّدَ *qiïed*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de l'animal; chargé d'entraves, مُقَيَّدٌ *moqiïed*, fém. ة (lang. en gén.). — Endroit où sont mises les entraves aux pieds d'un animal, قَيْنَانٌ *qéinàn* s. m. — Mettre des entraves, كَرْسَفَ *kersef*, av. acc. de l'animal (n. d'act. كَرْسَفَةٌ *kersefa* s. f.). — en gén., كَسْتَكَ *kestek* s. m., plur. كَسَاتِكُ *kesàtek* (Égypte, El. Bochtor). — qui a des entraves aux pieds, مُكَفَّرٌ *mokeffer*, fém. ة. — Entraves aux pieds d'un prisonnier, كِبْلٌ *kebel* s. m., plur. كُبُولٌ *kobōul;* charger d'entraves, كَبَلَ *kebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers., et 2e f. كَبَّلَ *kebbel*, av. acc. de la pers.; chargé d'entraves, مُكَبَّلٌ *mokebbel*, fém. ة. — au pied d'un chameau et qui lui fait ployer la jambe de devant, هِجَارٌ *hedjàr* s. m., plur. هُجُرٌ *hodjor* (lang. en gén.). V. *Entraver, Lien* etc. ‖ 2° Obstacle, difficulté, عَائِقٌ *'àiq* s. m., plur. عَوَائِقُ *'aōuàiq*. V. *Difficulté, Embarras, Obstacle.*

ENTRAVER, v. a. ‖ 1° Mettre des entraves. — un cheval etc., رَتَعَ *retta'*, 2e f. de رَتَعَ *reta'*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَرْتِيعٌ *tartì'* s. m.); entravé, مُرَتَّعٌ *moretta'*, fém. ة (Algérie, Maroc, Tunisie): il a entravé les bêtes devant la tente du cheikh, رتّع الرّوايل قدّام بيت الشّيخ *retta' ezzōuàil qoddàm bit echcheïkh.* — une bête, شَكَلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkil* s. m.); entravé, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ة; être entravé ou s'entraver, 5e f. du même تَشَكَّلَ *techekkel* (n. d'act. تَشَكُّلٌ *techekkoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — un chameau, en lui attachant le pied de devant au haut de la cuisse, عَقَلَ *'aqal*, aor. *i*, av. acc. du chameau (n. d'act. عَقْلٌ *'aql* s. m.); 2e f. عَقَّلَ *'aqqal*, av. acc. du chameau (n. d'act. تَعْقِيلٌ *ta'qìl* s. m.): entravé de façon à avoir une jambe de devant ployée et attachée au haut de la cuisse, مُعَقَّلٌ *mo'aqqal*, fém. ة; être entravé, s'entraver, 5e f. du même تَعَقَّلَ *te'aqqal* (n. d'act. تَعَقُّلٌ *te'aqqoul* s. m.) et 7e f. اِنْعَقَلَ *en'aqal* (n. d'act. اِنْعِقَالٌ *en'eqàl* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique; prononcez le ق comme un *gu*. — avec une corde un captif etc., صَفَدَ *ṣefad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَفْدٌ *ṣafd* s. m.); 2e f. صَفَّدَ *ṣaffad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْفِيدٌ *taṣfid* s. m.); entravé, lié, مُصَفَّدٌ *moṣaffad*, fém. ة. — Mettre des entraves aux pieds, قَفَسَ *qefas*, aor. *i*, *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. قَفْسٌ *qafs* s. m. et قَفُوسٌ *qafōus* s. m.). — un cheval, un captif etc., قَيَّدَ *qiïed* 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de l'animal (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqiïd* s. m.); entravé, مُقَيَّدٌ *moqiïed*, fém. ة; être entravé, s'entraver, 5e f. du même تَقَيَّدَ *teqiïed* (n. d'act. تَقَيُّدٌ *teqaiïoud* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : ils l'entravèrent avec une grosse corde, قيّدوه بحبل خشبين *qiïedōuh behebel khechìn.* V. *Attacher, Lier* etc. ‖ 2° Fig. Embarrasser, gêner. — Entraver qqn., حَظَلَ *ḥedhal*, aor. *i*, *o*, av. على de la pers.; entravé, مَحْظُولٌ *maḥdhōul*, fém. ة. — qqn. ou qqch., عَطَّلَ *'aṭṭhal*, 2e f. de عَطَلَ *'aṭhal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'ṭhìl* s. m.); entravé, مُعَطَّلٌ *mo'aṭṭhal*, fém. ة; qui entrave, مُعَطِّلٌ *mo'aṭṭhel*, usités dans le lang. en gén.; s'entraver, être entravé, 5e f. du même تَعَطَّلَ *te'aṭṭhal* (lang. en gén.). — Entraver qqch., l'empêcher, عَكَّظَ *'akkadh*, 2e f. de عَكَظَ *'akadh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْكِيظٌ *ta'kìdh* s. m.); entravé, empêché, مُعَكَّظٌ *mo'akkadh*, fém. ة. — qqch., mettre des bâtons dans les roues, عَوَّقَ *'aouaq*, 2e f. de عَاقَ *'àq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْوِيقٌ *ta'ouìq* s. m.): entravé, empêché, مُعَوَّقٌ *mo'aōuaq*, fém. ة: entravant, عَائِقٌ *'àiq*, fém. ة: qui entrave, عَوَّقَ *'ōuaq*. — qqch., عَقَدَ *'aqad*, 2e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيدٌ *ta'qìd* s. m.): entravé, مُعَقَّدٌ *mo'aqqad*, fém. ة: être entravé, s'entraver, 5e f. du même تَعَقَّدَ *te'aqqad* (n. d'act. تَعَقُّدٌ *te'aqqoud* s. m.) et 7e f. اِنْعَقَدَ *en'aqad* (n. d'act. اِنْعِقَادٌ *en'eqàd* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Embarrasser, Gêner* etc. 3° S'entraver réciproquement, تَعَاوَقُوا *te'àouaqōu*, 6e f. plur. de عَاقَ *'àq*, aor. *o* (n. d'act. تَعَاوُقٌ *te'àouq* s. m.). — تَعَطَّلُوا *te'aṭhélou*, 5e f. plur. de عَطَلَ *'aṭhal*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Embarrasser, se Gêner.*

ENTR'AVERTIR (S'), v. réfl. S'avertir mutuellement, تَنَاذَرُوا *tenàdherōu*, 6e f. plur. de نَذَرَ *neḍher*, aor. *o* (n. d'act. تَنَاذُرٌ *tenàdour* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Avertir.*

ENTR'AVOUER (S'), v. réfl. S'avouer réciproquement qqch., قَرُّوا على بعضهم *qarrou'ala ba'dhhoum* (lang. en gén.). V. *Aveu, Avouer.*

ENTRE, prép. Prép. pour tous les sens et toutes les acceptions, بَيْنَ *béin* et مَا بَيْنَ *mà béin* (lang. en gén.); ex. : entre les deux montagnes, بين الجبلين *béin el djebléin;* ex. : à lui (appartient) ce qui est dans les cieux, sur la terre entre eux deux et sous la terre, لَهُ مَا فِي ٱلسَّمَوَاتِ وَمَا فِي ٱلْأَرْضِ وَمَا بَيْنَهُمَا وَمَا تَحْتَ ٱلثَّرَى (Coran, chap. 20). — Entre nous, بَيْنَنَا *béïnà* (lang. en gén.); ex. : entre nous et vous l'inimitié et la haine pour toujours, بَيْنَنَا وَبَيْنَكُمُ ٱلْعَدَاوَةُ وَٱلْبَغْضَاءُ أَبَدًا (Coran, chap. 60); entre la rivière et la montagne, بين الوادى و الجبل *béïn el ouàd waeldjebel.* — Entre pièces de cinq piastres et pièces de dix piastres, مَا بين بو خمسة ريالات وبو عشرة ريالات (lang. en gén.).

ENTREBAÎLLEMENT, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Entrebailler, Entr'ouvrir.*

ENTREBAÎLLER, v. a. Ouvrir un peu. — une porte, أَسْدَفَ *esdef*, 4e f. de سَدَفَ *sedef*, aor. *o*, av. acc. de la porte (n. d'act. إِسْدَافٌ *esdàf* s. m.): entrebaillé, مُسْدُوفٌ *mesdōuf*, fém. ة; qui entrebaille, مُسْدِفٌ *mosdef*. V. *Entr'ouvrir.*

ENTRE-BAISER (S'), v. réfl. Se baiser réciproquement, تَبَاوَسُوا *tebàōusōu*, 6e f. plur. de بَاسَ *bàs*, aor. *o* (lang. en gén.). — تَعَانَقُوا *te'aneqōu*, 6e f. plur. de عَنَقَ *'anaq*, aor. *o* (n. d'act. تَعَانُقٌ *te'anouq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — تَلَاثَمُوا *telàtsemōu*, 6e f. plur. de لَثَمَ *letsem*, aor. *i* (Levant). V. *se Baiser, s'Embrasser.*

ENTRE-BATTRE (S'), v. réfl. Se battre l'un l'autre, تَضَارَبُوا *tedhàrebōu*, 6e f. plur. de ضَرَبَ *dharab*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Battre.*

ENTRE-BLESSER (S'), v. réfl. Se blesser l'un l'autre, تَجَارَحُوا *tedjàreḥōu*, 6e f. plur. de جرح *djeraḥ*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *se Blesser.*

ENTRE-CARESSER (S'), v. réfl. Se caresser réciproquement, تَلَاطَفُوا *telàṭhefōu*, 6e f. plur. de لَطَفَ *leṭhaf*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Caresser.*

ENTRECHAT, s. m. فَزَّةٌ *fezza* s. f., plur. فِزَزٌ *fezaz* (Syrie). — نَطَّةٌ *naṭṭha* s. f., plur. نِطَطٌ *neṭṭhath*. V. *Bond, Saut.*

ENTRE-CHERCHER (S'), v. réfl. Se chercher réciproquement, تَفَاتَشُوا *tefàtechōu*, 6e f. plur. de فتش *fetech*, aor. *i* (Algérie). V. *se Chercher, se Rechercher.*

ENTRE-CHOQUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENTRE-CHOQUER (S'), v. réfl. ‖ Se choquer l'un l'autre. — (en parl. des vagues), زَعَبَ *za'ab*, aor. *a* (n. d'act. زَعْبٌ *za'b* s. m.). — En parl. des vagues de la mer etc., اِزْلَعَبَّ *ezla'abb*, 4e f. de زَلْعَبَ

zel'ab (n. d'act. إِزْلِعْبَابٌ *ezli'bàb* s. m.). — En parl. de deux combattants ou de deux corps qui s'entre-heurtent, تَصَادَمُوا *teṣàdemoū*, 6e f. plur. de صَدَمَ *ṣedam*, aor. *i* (n. d'act. تَصَادُمٌ *teṣàdoum* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. des vagues, تَلَاطَمُوا *telàṭheṭṣoū*, 6e f. plur. de لَطَشَ *leṭhaṭs*, aor. *i* (n. d'act. تَلَاطُشٌ *telàṭhouṭs* s. m.). — En parl. de deux personnes ou de deux corps qui se heurtent ou des vagues etc., تَلَاطَسُوا *telàṭhesoū*, 6e f. plur. de لَطَسَ *leṭhas*, aor. *i* (n. d'act. تَلَاطُس *telàṭhous* s. m.), et تَلَاطَمُوا *telàṭhemoū*, 6e f. plur. de لَطَمَ *leṭham*, aor. *i* (n. d'act. تَلَاطُمٌ *telàṭhoum* s. m.) (lang. en gén.). — En parl. des vagues, تَنَاجَخُوا *tenàdjekhoū*, 6e f. plur. de نَجَخَ *nedjakh*, aor. *a* (n. d'act. تَنَاجُخٌ *tenàdjoukh* s. m.). — En parl. des vagues, تَوَاطَسُوا *toūàṭhesoū*, 6e f. plur. de وَطَسَ *oūṭhas* (n. d'act. تَوَاطُسٌ *toūàṭhous* s. m.). V. *se Choquer, s'Entre-heurter, se Heurter.* ‖ 2° Se contredire, تَخَالَفُوا *tekhàlefoū*, 6e f. plur. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i* (n. d'act. تَخَالُفٌ *tekhàloūf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَكَاذَبُوا *tekàdebōū*, 6e f. plur. de كَذَبَ *kedeb* (n. d'act. تَكَاذُبٌ *tekàdoub* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Contredire.*

ENTRE-COMBATTRE (S'), v. réfl. Se combattre l'un l'autre, تَقَاتَلُوا *teqàtelōū*, 6e f. plur. de قَتَلَ *qetel*, aor. *o* (n. d'act. تَقَاتُلٌ *teqàtoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Battre, se Combattre.*

ENTRE-CONNAÎTRE (S'), v. réfl. Se connaître mutuellement, تَعَارَفُوا *te'àrefōū*, 6e f. plur. de عَرَفَ *'araf*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Connaître.*

ENTRE-CONSOLER (S'), v. réfl. Se consoler l'un l'autre, تَسَالَوْا *tesàlaoū*, 6e f. plur. de سَلَا *selà*, aor. *o*. V. *se Consoler.*

ENTRE-CÔTE, s. m. بَيْنَ الضُّلُوعِ *béin edhdholoū'* « entre les côtes » (vulg. en gén.).

ENTRECOUPÉ, part. passé. 1° Coupé en divers points, مَقْسُومٌ *maqsoūm*, fém. ة, et مُقَسَّمٌ *moqassem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Divisé, Entrecouper, Partager.* 2° Saccadé, interrompu. V. ces mots.

ENTRECOUPEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENTRECOUPER, v. a. ‖ 1° Diviser en plusieurs endroits. — Au pr. et au fig., entrecouper un terrain, un récit etc., قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على des morceaux (n. d'act. قَسْمٌ *qasm* s. m.); 2° f. قَسَّمَ *qassem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m.); entrecoupé, divisé, مَقْسُومٌ *maqsoūm*, fém. ة, et مُقَسَّمٌ *moqassem*, fém. ة; qui entrecoupe, قَاسِمٌ *qàsem*, fém. ة; s'entrecouper, être entrecoupé, 5e f. du même تَقَسَّمَ *teqassem* (n. d'act. تَقَسُّمٌ *teqassoum* s. m.) et 7e f. إِنْقَسَمَ *enqesem* (n. d'act. إِنْقِسَامٌ *enqesàm* s. m.); entrecoupé, مُتَقَسِّمٌ *motequassem*, fém. ة, et مُنْقَسِمٌ *monqasem*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. V. *Diviser, Morceler, Partager.* — Au pr., قَطَعَ *qaṭha'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭhi'* s. m.); entrecoupé, مُقَطَّعٌ *moqaṭhṭha'*, fém. ة; être entrecoupé, s'entrecouper, 5e f. du même تَقَطَّعَ *teqaṭhṭha'* (n. d'act. تَقَطُّعٌ *teqaṭhṭhou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَطَعَ *enqeṭha'* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhà'* s. m.); entrecoupé, مُنْقَطِعٌ *monqaṭhe'*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. V. *Couper.* ‖ 2° Interrompre un récit etc., قَطَّعَ *qaṭhṭha'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. du récit etc. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭhi'* s. m.); entrecoupé, interrompu, مُقَطَّعٌ *moqaṭhṭha'*, fém. ة; être entrecoupé, 7e f. إِنْقَطَعَ *enqeṭha'* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhà'* s. m.); entrecoupé, مُنْقَطِعٌ *monqaṭhe'*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Couper, Interrompre* etc.

ENTR'ÉCRIRE (S'), v. réfl. S'écrire réciproquement, تَخَاطَبُوا *tekhàṭhebōū*, 6e f. plur. de خَطَبَ *khetheb*, aor. *i* (lang. d'Afrique). — تَكَاتَبُوا *tekàṭebōū*, 6e f. plur. de كَتَبَ *keteb*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Écrire.*

ENTRE-CROISEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENTRE-CROISER, v. a. ‖ 1° Croiser réciproquement, شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); entre-croisé, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ة; s'entre-croiser, 5e f. تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكٌ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَكَ *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاكٌ *enchebàk* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Croiser, Entrelacer.*

ENTRE-DÉCHIRER (S'), v. réfl. Se déchirer l'un l'autre, se battre, تَضَارَبُوا *tedhàrebōū*, 6e f. plur. de ضَرَبَ *dharab*, aor. *i* (lang. en gén.). — تَعَارَكُوا *te'àrekōū*, 6e f. plur. de عَرَكَ *'arek* (lang. en gén.). V. *se Battre, se Déchirer* etc.

ENTRE-DÉFENDRE (S'), v. réfl. Se défendre réciproquement, تَحَامَوْا *teḥàmaoū*, 6e f. plur. de حَمَى *ḥemà*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Défendre.*

ENTRE-DÉROBER (S'), v. réfl. Se dérober réciproquement qqch., تَسَارَقُوا *tesàreqoū*, 6e f. plur. de سَرَقَ *seraq*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Dérober, se Voler* etc.

ENTRE-DÉTRUIRE (S'), v. réfl. Se détruire l'un l'autre, تَهَالَكُوا *tehàlekōū*, 6e f. plur. de هلك *helek*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Détruire.* ‖ Être en opposition, en contradiction, تَخَالَفُوا *tekhàlefoū*, 6e f. plur. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Contredire.*

ENTRE-DEUX, s. m. مَا بَيْنَ *mà béin* « ce qui est entre » (lang. en gén.).

ENTRE-DÉVORER (S'), v. réfl. Se dévorer mutuellement, تَجَادَعُوا *tedjàde'ōū*, 6e f. plur. جَدَعَ *djeda'*, aor. *a*. V. *se Dévorer.*

ENTRE-DIFFAMER (S'), v. réfl. Se diffamer l'un l'autre, تَقَاطَعُوا *teqàṭha'oū*, 6e f. plur. de قَطَعَ *qetha'*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *se Diffamer.*

ENTRE-DIRE (S'), v. réfl. Se dire réciproquement qqch., تَقَاوَلُوا *teqàoūlōū*, 6e f. plur. de قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *se Dire.*

ENTRE-DONNER (S'), v. réfl. Se donner réciproquement qqch., تَعَاطَوْا *te'àṭhaoū*, 6e f. plur. de عَطَا *'aṭhà*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *se Donner.*

ENTRÉE, s. f. ‖ 1° Action d'entrer, دُخُولٌ *dokhoūl* s. m. (lang. en gén.); faire son entrée, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Entrer.* ‖ 2° Commencement d'une affaire, d'un discours, إِبْتِدَا *ebtidà* s. m. (lang. en gén.). — أَوَّلٌ *aoūāmel* s. m. (lang. en gén.); l'entrée du discours, اوّل الكلام *aoūāmel el kelam*. — حَافِرَةٌ *ḥàfera* s. f., plur. حَوَافِرُ *ḥewàfer*; dès l'entrée, dès le début, عِنْدَ أَلْحَافِرَةِ *'and el ḥàfera*. V. *Commencement, Début.* ‖ 3° Lieu par où l'on entre, مَدْخَلٌ *madkhal* s. m., plur. مَدَاخِلُ *medàkhel* (lang. en gén.). — بَابٌ *bàb* s. m., plur. أَبْوَابٌ *abōūàb* et بِيبَانٌ *bibàn* « porte » (lang. en gén.). — مُنْدَمَقٌ *mondemaq* s. m. — Trou servant d'entrée, زِرْبٌ *zerb* s. m., plur. زُرُوبٌ *zerōūb*; زَرِيبَةٌ *zeriba* s. f., plur. زَرَايِبُ *zerà'ib*. — سُدْفَةٌ *sodfa* s. f., plur. سُدَفٌ *sodaf*. — d'une rue, d'une vallée, d'une maison etc., فَمٌ *foum* s. m. (lang. en gén.); l'entrée de la maison est dans telle rue, فم الدّار فى الزّنقة الفلانيّة *fomm eddàr fezzanqa elfolàniia*. — d'une rue, d'une vallée etc., فُوهَةٌ *foūha* s. f., plur. فُوهَاتٌ *foūhàt*. V. *Ouverture, Porte* etc. 4° Entrée de la nuit, du jour, de l'an etc., أَوَّلٌ *aoūāmel* s. m. (lang. en gén.). — de la nuit, غَاسِقٌ *ghàseq* s. m. V. *Commencement.* ‖ 5° Arrivée quelque part, دُخُولٌ *dokhoūl* s. m. (lang. en gén.); deux jours après son entrée, بعد دخوله بيومين *ba'd dokhoulou biōūmin*. — وُرُودٌ *ōūrōūd* s. m. (lang. en gén.). — وُصُولٌ *ouṣoūl* s. m. (lang. en gén.). V. *Arrivée* etc. ‖ 6° Entrée en matière, إِبْتِدَا *ebtidà* s. m. (lang. en gén.). — Surtout brusque, وَثْبٌ *ouetseb* s. m. (rac. وَثَبَ *ōūtseb* « sauter »). V. *Début.* 7° Droit d'entrée, دُخُولٌ *dokhoul*

s. m. (lang. en gén.). V. *Accès, Admission.* 8° Occasion. بَاب *bâb* s. m. (lang. en gén.). V. *Occasion, Opportunité.* | 9° Permission de pénétrer (en parl. des marchandises etc.). تَسْرِيح *tesrîḥ* s. m. (lang. en gén.). V. *Accès, Permission.* | 10° Droit d'entrée, terme de douane. مَعْلُوم *ma'lôûm* s. m. — قُمرُق *gomroq* s. m. (lang. en gén.). V. *Droit.* | 11° Terme de cuisine. اوَائِل الاطعِمَة *âwâïl el aṭ'ma* «les premiers des plats» (lang. vulg. en gén.).

ENTREFAITES, s. f. plur. Sur ces entrefaites, فى إثناء ذلك *fi etsnà dalika.* — عِنْدَ ذٰلِك *'and dalika* (lang. en gén.). — فى غُضُون ذٰلِك *fi ghodhôûn dalika.* V. *Alors, en ce Moment.*

ENTRE-FAVORISER (S'), v. réfl. Se favoriser l'un l'autre. تَسَاعَدُوا *tesâ'adôû*, 6e f. plur. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *a* (lang. en gén.). — تَعَاوَنُوا *te'âwenôû*, 6e f. plur. de عَانَ *'ân*, aor. *a* (lang. en gén.). — تَلَاطَفُوا *telâṭefôû*, 6e f. plur. de لطف *leṭhaf* (lang. en gén.). V. *se Favoriser.*

ENTRE-FLATTER (S'), v. réfl. Se flatter réciproquement. تَدَارَوْا *tedâraôû*, 6e f. plur. de دَرَا *derà*, aor. *o.* V. *se Flatter.*

ENTRE-FOUETTER (S'), v. réfl. Se fouetter l'un l'autre. تَسَاوَطُوا *tesâôûṭhôû*. 6e f. plur. de سَاطَ *sâṭh*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Fouetter.*

ENTRE-FRAPPER (S'), v. réfl. Se frapper l'un l'autre. تَضَارَبُوا *teḍḍârebôû*, 6e f. plur. de ضَرَبَ *ḍharab*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Frapper.*

ENTRE-FROTTER (S'). v. réfl. Se frotter réciproquement. تَحَاكُّوا *teḥâkkôû*, 6e f. plur. de حَكَّ *ḥakk*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Frotter.*

ENTRE-GARDER (S'), v. réfl. Se garder mutuellement. تَصَاوَنُوا *tesâôûnôû*. 6e f. plur. de صَانَ *ṣân*, aor. *o.* — عسّوا على بعضهم *'assôû 'alo ba'ḍdhoum* (vulg., Afrique). V. *se Garder.*

ENTREGENT, s. m. Adresse, جِيلَة *ǧîla* s. f. (lang. en gén.); تَحَيُّل *teḥaïôul* s. m. (Maroc). — شَطَارَة *cheṭhâra* s. f. (lang. en gén.). V. *Adresse, Habileté.*

ENTR'ÉGORGER (S'). v. réfl. S'égorger les uns les autres. تَذَابَحُوا *teḍâbeḥôû*, 6e f. plur. de ذَبَحَ *ḍebaḥ*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *s'Égorger.*

ENTR'ÉGRATIGNER (S'), v. réfl. S'égratigner réciproquement, تَخَابشو *teḵhâbechôû*, 6e f. plur. de خَبَشَ *ḵhebech*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Égratigner.*

ENTRE-GRONDER (S'), v. réfl. Se gronder l'un l'autre. تَحَامَقُوا *teḥâmeqôû*, 6e f. plur. de حَمَقَ *ḥemaq*, aor. *i*, suivi de فى بعضهم *fi ba'ḍdhoum* «entr'eux» (lang. en gén.). V. *se Gronder.*

ENTRE-HAÏR (S'), v. réfl. Se haïr mutuellement, تَكَارَهُوا *teḵârehôû*, 6e f. plur. de كَرِهَ *kerch*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *se Haïr.*

ENTRE-HANTER (S'), v. réfl. Se hanter l'un l'autre, تَخَالَطُوا *teḵhâlaṭhôû*, 6e f. plur. de خَلَطَ *ḵhelaṭh*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Fréquenter, se Hanter.*

ENTRE-HEURTER (S'), v. réfl. Se heurter mutuellement, تَصَادَمُوا *teṣâḍemôû*, 6e f. plur. de صَدَمَ *ṣeḍam*, aor. *i* (n. d'act. تَصَادُم *teṣâḍoum* s. m.), us. dans le lang. en gén. — قَارَعَ *qâra'*, 3e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *a*, av. acc. de l'un ou de l'autre (n. d'act. مُقَارَعَة *moqâre'a* s. f.); 6e f. plur. تَقَارَعُوا *teqâre'ôû*. — En parl. des pers. dans une foule, تَقَاصَفُوا *teqâṣefôû*, 6e f. plur. de قَصَفَ *qeṣaf*, aor. *i* (n. d'act. تَقَاصُف *teqâṣouf* s. m.). — en gén., تَلَاطَشُوا *telâṭheṭsôû*, 6e f. plur. de لَطَشَ *leṭhaṭs*, aor. *i* (n. d'act. تَلَاطُش *telâṭhouṭs* s. m.). — تَلَاطَمُوا *telâṭhemôû*, 6e f. plur. de لَطَمَ *leṭham*, aor. *i* (n. d'act. تَلَاطُم *telâṭhoum* s. m.), us. dans le lang. en gén.; en parl. des vagues de la mer, 8e f. إِلْتَطَمَ *elṭeṭham* (n. d'act. اِلْتِطَام *elṭiṭhâm* s. m.). — En parl. des combattants, تواطسوا *touâṭhesôû*, 6e f. plur. de وطَسَ *ouṭhas.* V. *s'Entre-choquer, se Heurter* etc.

ENTRE-JURER (S'), v. réfl. Se jurer l'un à l'autre qqch., تَحَالَفُوا *teḥâlefôû*, 6e f. plur. de حَلَفَ *ḥelef*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. en gén.). V. *se Jurer.*

ENTRELACÉ, part. passé. مُشَبَّك *mochebbek*, fém. ة, et مُتَشَبِّك *motechebbek*, fém. ة (lang. en gén.). — مُعَقَّد *mo'aqqad*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Entrelacer.*

ENTRELACEMENT, s. m. Action d'entrelacer, تَشْبِيك *techbîk* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être entrelacé, تَشَبُّك *techebbouk* s. m. et تَشْبَاك *cachebâk* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENTRELACER. 1° v. a. أَشْبَكَ *acheḥek*, 2° f. de أَشَبَ *âcheb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَأْشِيب *taḥchîb* s. m.); être entrelacé, s'entrelacer, 5° f. تَأَشَّبَ *taachcheb* (n. d'act. تَأَشُّب *taâchchoub* s. m.). — بَقَطَ *baqaṭh*, 2° f. de بَقَطَ *beqaṭh*, aor. *a*, *i*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيط *tabqîṭh* s. m., litt. «coller, joindre»: entrelacé, مُبَقَّط *mobaqqaṭh*, fém. ة; être entrelacé, s'entrelacer, se joindre étroitement et pour ainsi dire se coller l'un à l'autre, 5° f. تَبَقَّط *tebaqqaṭh* (n. d'act. تَبَقُّط *tebaqquṭh* s. m.), usités dans le lang. vulg. d'Afrique. — Entrelacé, mêlé (branches etc. ou en parl. de toutes choses), جِتْيل *ǧetsîl*, plur. جُتَّال *ǧeṭsâl.* — Entrelacer, حَبَكَ *ḥabbek*, 2° f. de حَبَكَ *ḥebek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْبِيك *taḥbîk* s. m.): entrelacé, مُحَبَّك *moḥabbek*, fém. ة; s'entrelacer, être entrelacé, 5° f. du même تَحَبَّكَ *teḥabbek* (n. d'act. تَحَبُّك *teḥabbouk* s. m.) et 7° f. إِنْحَبَكَ *enḥebek* (n. d'act. إِنْحِبَاك *enḥebâk* s. m.). — شَبَكَ *chebbek*, 2° f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *o*, *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيك *tachbîk* s. m.): entrelacé, مُشَبَّك *mochebbek*, fém. ة; s'entrelacer, être entrelacé, 5° f. تَشَبَّكَ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّك *techebbouk* s. m.) et 7° f. إِنْشَبَكَ *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاك *enchebâk* s. m.), usités dans le lang. en gén. — عَقَدَ *'aqad*, 2° f. de عَقَّدَ *'aqqad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْقِيد *ta'qîd* s. m.): entrelacé, مُعَقَّد *mo'aqqad*, fém. ة; s'entrelacer, être entrelacé, 5° f. تَعَقَّد *te'aqqad* (n. d'act. تَعَقُّد *te'aqqoud* s. m.) et 7° f. إِنْعَقَدَ *en'aqad* (n. d'act. إِنْعِقَاد *en'egâd* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Croiser, Embrouiller, Joindre* etc. 2° S'entrelacer, être entrelacé, v. réfl. En parl. des plantes etc., تَغَالَوْا *teghâlaôû*, 6e f. plur. de غَلَا *ghelà*, aor. *o.* — En parl. de toute chose ou de deux personnes, تَشَابَكُوا *techâbekôû*, 6e f. plur. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i* (n. d'act. تَشَابُك *techâbouk* s. m.); entrelacé, مُتَشَابِك *motechâbek*, usités dans le lang. en gén. — En parl. des branches d'arbres, des plantes, إِسْتَكَّ *estekk*, 8e f. de سَكَّ *sekk*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِكَاك *estekâk* s. m.). — En parl. des mains, des arbres etc., تَشَبَّثَ *techebbeṭs*, 5e f. de شَبَثَ *chebeṭs*, aor. *i* (n. d'act. تَشَبُّث *techebbouṭs* s. m.); entrelacé, مُتَشَبِّث *motechebbeṭs*, fém. ة. — En parl. des arbres, des plantes, تَشَبَّصَ *techabbaṣ*, 5e f. de شَبَصَ *chebaṣ*, aor. *i* (n. d'act. تَشَبُّص *techabbouṣ* s. m.). — Être entrelacé (arbustes, plantes), إِقْتَفَصَ *eqtefaṣ*, 8e f. de قَفَصَ *qefaṣ*, aor. *i* (n. d'act. إِقْتِفَاص *eqtefâṣ* s. m.). — Entrelacé, entortillé, mêlé (en parl. des plantes), لَيِّث *liiṭs*, fém. ة; لَايِث *làiṭs*, fém. ة. — Être entrelacé, former un réseau, نَاسَجَ *nâseǧ*, 3e f. de نَسَجَ *neseǧ*, aor. *i* (n. d'act. نِسَاج *nesiâǧ* s. m.). — S'entrelacer (plantes, branches), إِسْتَوْثَجَ *estôûṯseǧ*, 10e f. de وَثَجَ *ôûṯseǧ* (n. d'act. إِسْتِيثَاج *estiṯsâǧ* s. m.). — Être entrelacé (branches, racines), وَشَجَ *ôûcheǧ*, aor. يَشِجُ (n. d'act. وَشْج *ôûcheǧ* s. m.). V. *s'Entortiller* et ci-dessus § 1°.

ENTRELACS, s. m. De feuillage, de branches entrelacées, تَلَافِيف *telâffif* s. m. plur. V. *Cordon.*

ENTRELARDÉ, part. passé. En parl. de la viande mélangée de graisse, سَحُوف *sahōūf*. V. *Entrelarder.*

ENTRELARDEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENTRELARDER, v. a. شَرَّجَ *cherredj*, 2e f. de شَرَجَ *cheredj*, aor. *i*, av. acc. de la viande et ب du lard ou de la graisse (n. d'act. تَشْرِيج بالشحم *techrīdj bechechelam* s. m.); entrelardé, مُشَرَّج *mocherredj*. fém. ĕ. av. ب du lard; être entrelardé, 5e f. تَشَرَّجَ *techerredj*, av. ب du lard etc. (n. d'act. تَشَرُّج *techerroudj* s. m.). Traduire par «mêler de lard». | Fig. Entrelarder un discours de vers etc., خَلَّطَ *khallath*, 2e f. de خَلَطَ *khelath*, aor. *i*, av. acc. du discours et ب des vers etc. (lang. en gén.).

ENTRE-LIER (S'), v. réfl. Se lier l'un l'autre, تْرَابَطُوا *terābethōū*, 6e f. plur. de رَبَطَ *rebath*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Lier.*

ENTRE-LOUER (S') v. réfl. Se louer l'un l'autre, تْمَادَحُوا *temadehōū*, 6e f. plur. de مَدَحَ *medah*, aor. *a* (lang. en gén.). — تْفَاخَرُوا *tefākherōū*, 6e f. plur. de فَخَرَ *fekhar*, aor. *o* (lang. en gén.). N. B. On pourra faire suivre le verbe des mots فى بعضهم *fi ba'dhhoum* «entr'eux». V. *se Louer.*

ENTRE-LUIRE. بَانَ *bàn*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Luire, Apparaître.*

ENTR'EMBARRASSER (S'), v. réfl. S'embarrasser mutuellement, تْعَاكَسُوا *te'ākesōū*, 6e f. plur. de عَكَسَ *'akes*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Embarrasser.*

ENTRE-EMBRASSER (S'), v. réfl. S'embrasser l'un l'autre, تْبَاوَسُوا *tebāwōūsōū*, 6e f. plur. de بَاسَ *bàs*, aor. *o* (lang. en gén.). — تْعَانَقُوا *te'ānegōū*, 6e f. plur. de عَنَقَ *'anaq* (lang. en gén.). V. *s'Embrasser, s'Entrelacer.*

ENTRE-MÉFAIRE (S'), v. réfl. Se faire du mal réciproquement, تْضَارُّوا *tedhārrōū*, 6e f. plur. de ضَرَّ *dharr*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Nuire.*

ENTREMÊLEMENT, s. m. تَخْلِيط *takhlīth* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ENTREMÊLER, v. a. ‖ 1° Mêler à . . ., خَلَّطَ *khallath*, 2e f. de خَلَطَ *khelath*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. تَخْلِيط *takhlīth* s. m.); entremêlé, مُخَلَّط *mokhallath*, fém. ĕ; s'entremêler, 5e f. du même تَخَلَّطَ *tekhallath* (n. d'act. تَخَلُّط *tekhallouth* s. m.) et 6e f. تَخَالَطَ *tekhālath* (n. d'act. تَخَالُط *tekhālouth* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Insérer, Mélanger, Mêler* etc.

ENTRE-MESURER (S'), v. réfl. Se mesurer réciproquement, تْقَايَسُوا *teqāīsōū*, 6e f. plur. de قَاسَ *qās*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Mesurer.*

ENTREMETS, s. m. Plat sucré, تبسى حُلْو *tebsi ḥolōū* (vulg., Afrique). — Douceurs, حَلْوِيَات *ḥalōūiāt* s. f. plur. (lang. en gén.).

ENTREMETTEUR, SE, s. des deux genres. ‖ 1° Qui s'entremet dans une affaire, سِمْسَار *semsār* s. m., plur. سَمَاسِير *semaser* «courtier» (lang. en gén.). — وَاسِطَة *ōūāsetha* pour les deux genres (lang. en gén.). V. *Intermédiaire.* ‖ 2° Proxénète, طَحَّان *thahhān*, fém. ĕ (Afrique, Tunisie). — قَوَّاد *qaōūād*, fém. ĕ (Algérie) (rac. قَوَدَ *qōūed* «conduire, guider»). — دَسَّافَن *dosfān* s. m., plur. دَسَافِين *desāfin*; être ou se faire entremetteur, أَدْسَفَ *edsef*, 4e f. de دَسَفَ *desef*, aor. *i* (n. d'act. إِدْسَاف *edsāf* s. m.); métier d'entremetteur, دُسْفَة *dosfa* s. f. — Entremetteur de sa femme, دَيُّوث *déiiōūts* s. m.; être l'entremetteur de sa femme, تْدَيَّث *tedeiiets*, 5e f. de دَاثَ *dàts*, aor. *i* (n. d'act. تَدَيُّث *tedéiiouts* s. m.); métier d'entremetteur, دِيَاثَة *diātsa* s. f. — Entremetteuse, دَالَّة *dàlla* s. f. (rac. دَلَّ *dell* «montrer»). — سَقَّار *saqqār*, fém. ĕ; être entremetteur entre un homme et une femme, سَقَرَ *segar*, av. على de la pers. — مُعَرِّس *mo'arres* s. m. (Égypte). — قَلَّاع *qallà'*, fém. ĕ. — Entremetteuse, قَهْرَمَانَة *qaharmana* s. f., plur. قَهَارِم *qehārem*. — Se faire entremetteur, كَلَبَ *keleb*, aor. *o* (n. d'act. كَلَب *kelab* s. m.). — Entremetteur de sa femme, كَشْخَان *kachkhān* 2e déclin. — Se faire entremetteur, مَادَى *mādà*, 3e f. de مَدَى *medà*, aor. *i* (n. d'act. مُمَادَاة *momādà* s. f.). V. *Proxénète.*

ENTREMETTRE (S'), v. réfl. دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. بين *bén* «entre» des parties (lang. en gén.). — تْوَاسَطَ *tōūāsath*, 6e f. de وَسَطَ *ōūsath*, av. بين des pers. (n. d'act. تْوَاسُط *tōūāsouth* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Intermédiaire, s'Interposer, Intervenir* etc.

ENTREMISE, s. f. ‖ 1° Action de celui qui s'entremet, وَاسِطَة *ōūāsetha* s. f., plur. ات (lang. en gén.); مُوَاسَطَة *mōūāsetha* s. f. (lang. en gén.). — تَوَسُّل *tōūessoul* s. m. V. *Intermédiaire, Intervention* etc. Par l'entremise de . . ., على يد *'ala ïed* (lang. en gén.); بِوَاسِطَة *bōūāsetha* (lang. en gén.).

ENTRE-MOQUER (S'), v. réfl. Se moquer l'un de l'autre, تمسخروا على بعضهم *temeskherōū 'ala ba'dhhoum* (vulg., Algérie). V. *se Moquer.*

ENTRE-MORDRE (S'), v. réfl. Se mordre l'un l'autre, تْعَاضُّوا *te'adhdhou*, 6e f. plur. de عَضَّ *'adhdh* (lang. en gén.). V. *se Mordre.*

ENTR'EMPÊCHER (S'), v. réfl. S'empêcher mutuellement, تْمَانَعُوا *temāne'ōū*, 6e f. plur. de مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Empêcher.*

ENTR'ENTENDRE (S'), v. réfl. Être d'intelligence ensemble, تْوَافَقُوا *tōūāfeqōū*, 6e f. plur. de وَفَقَ *ōūfaq*, av. على de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Accorder, s'Entendre.*

ENTRE-PARDONNER (S'), v. réfl. Se pardonner réciproquement, تْسَامَحُوا *tesāmehōū*, 6e f. plur. de سمح *semah*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *se Pardonner.*

ENTREPOSER, v. a. خَزَنَ *khezen*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; entreposé, مَخْزُون *makhzōūn*, fém. ĕ; être entreposé, s'entreposer, 7e f. du même إِنْخَزَنَ *enkhezen* (n. d'act. إِنْخِزَان *enkhezān* s. m.) (lang. en gén.). Traduire par «mettre dans l'entrepôt». V. ces mots.

ENTREPOSEUR, s. m. صاحب المخزن *ṣāḥab el makhzen* «propriétaire de l'entrepôt» (vulg. en gén.).

ENTREPOSITAIRE, s. m. المخزون عندو *el makhzōūn 'andou* «chez qui on entrepose» (vulg. en gén.).

ENTREPÔT, s. m. ‖ 1° Lieu de dépôt pour les marchandises, حَاصِل *ḥāsel* s. m., plur. حَوَاصِل *ḥōūāsel* (Syrie, Égypte). — مَخْزَن *makhzen* s. m., plur. مَخَازِن *mekhāzen* (lang. en gén.). — de la douane, قُمرق *gomroq* (lang. en gén.): entrepôt des marchandises, قُمرق السلعة *gomroq essel'a* s. m. (lang. en gén.). V. *Magasin.*

ENTRE-POUSSER (S'), v. réfl. Se pousser qqch. l'un à l'autre, تْدَافَعُوا *tedāfe'ōū*, 6e f. plur. de دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *se Pousser.*

ENTREPRENABLE, adj. مُمْكِن *momken* (lang. en gén.). V. *Possible.*

ENTREPRENANT, adj. تَيِّع *taiie'* et تَيْعَان *taiie'ān*. — Osé, hardi, جَاسِر *djāser*, plur. جَوَاسِر *djōūāser*; جَسُور *djesōūr*, plur. جُسُر *djosor*; être entreprenant, جَسُرَ *djeser*, aor. *o*, et 6e f. تجاسر *tedjāser* (n. d'act. تَجَاسُر *tedjāsour* s. m.); rendre entreprenant, 2e f. du même جَسَّرَ *djesser*, av. acc. de la pers. — Hardi, سِبَطْر *sebaṭr*. — Hardi, صَلَنْقَع *ṣalanqa'*. — Hardi, صِمْصِم *ṣemṣem*; صُمَاصِم *ṣemāsem* (rac. صَمْصَم *ṣamṣam* «persévérer»). — Hardi. نَاجِد *nādjed*, plur. نَوَاجِد *nōūādjed*; نَجَّاد *nedjdjād*; esprit entreprenant, نَجَادَة *nedjdja* s. f.; être

entreprenant, نَجِدْ *nedjed*, aor. *a* : être entreprenant, 2e f. du même نَجَّدَ *nedjdjed*, av. acc. de la pers. — Hardi, osé, نَدِبْ *nedeb*. V. *Entreprendre, Hardi, Osé* etc.

ENTREPRENDRE, v. a. 1° Se mettre à faire une chose. أَبَّ *àbb*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. أَبّ *àbb* s. m.). — تَحَجَّى *tehadjdjà*, 5e f. de حَجَا *hedjà*, aor. *o*, av. ب ou acc. de la ch. — un long voyage, سَبَحَ *sebah*, aor. *a*, av. فى du voyage ou du chemin. — بادَرَ *mobàder*, 3e f. de بَدَرَ *beder*, aor. *o*, av. الى de la ch. (n. d'act. مُبادَرَة *mobàdera* s. f.). — qqch. à la légère, تَعَرَّضَ *te'arradh*, 5e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعَرُّض *te'arroudh* s. m.); 8e f. إعْتَرَضَ *e'teradh*, av. acc. (n. d'act. إعْتِراض *e'teràdh* s. m.). — qqch. fermement. عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. acc. ou على de la ch. ou av. أنْ suivi d'un verbe (n. d'act. عَزْم *'azm* s. m.); 5e f. تَعَزَّمَ *te'azzem*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. تَعَزُّم *te'azzoum* s. m.); 8e f. إعْتَزَمَ *e'tezem*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. إعْتِزام *e'tizàm* s. m.): entrepris, مَعْزُومٌ *ma'zoum*, fém. ة; qui entreprend, عازِمٌ *'àzem*, av. على de la ch. — Aborder qqch., entamer une affaire, شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. شَرْع *chara'* s. m.); qui entreprend, شارِعٌ *chàre'*, av. فى de la ch., us. dans le lang. en gén. — une chose à la légère ou avec témérité, إعْلَوَّطَ *e'laououath*, 13e f. de عَلَطَ *'alath* (Kazimirski). — Aborder, entamer une affaire, أَنْفَ *a'nef*, 4e f. de عَنُفَ *'anef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إئْناف *e'nàf* s. m.); 8e f. إعْتَنَفَ *e'tenef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إعْتِناف *e'tinàf* s. m.). — Entreprendre une campagne, une incursion, غَزَا *ghezà*, aor. *o*, av. acc. ou فى du pays (lang. en gén.). — qqch. témérairement, à l'aveugle, قَحَمَ *qeham*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. قُحُوم *qohoûm* s. m.); 5e f. تَقَحَّمَ *teqahham*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَقَحُّم *teqahhoum* s. m.); faire entreprendre qqch. à qqn. avec témérité, 2e f. قَحَّمَ *qahham*, av. acc. de la pers. et فى (n. d'act. تَقْحِيم *taqhìm* s. m.). — Se mettre à faire une chose, se proposer qqch., قَصَدَ *qesad*, aor. *i*, av. acc. ou الى de la ch. (n. d'act. قَصْد *qasd* s. m.): entrepris, مَقْصُود *maqsoûd*, fém. ة; qui entreprend, قاصِدٌ *qàsed*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — qqch., se proposer qqch., نَجَرَ *nedjar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch.; entrepris, مَنْجُورٌ *mendjoûr*, fém. ة; qui entreprend qqch., ناجِرٌ *nàdjer*, fém. ة. — qqch., نَشَمَ *nechem*, 2e f. de نَشِمَ *nechem*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنْشِيم *tenchìm* s. m.); 5e f. تَنَشَّمَ *tenechchem*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنَشُّم *tenechchoum* s. m.). — une chose, une affaire, s'y engager, وَلَجَ *oûledj*, aor. يَلِجُ, av. فى de la ch. (n. d'act. لِجَة *ledja* s. f.). V. *Aborder, Commencer, Engager, Entamer* etc. ‖ 2° Entreprendre qqn., s'attaquer à lui, طَاحَ *thah*, aor. *i*, av. ب de la pers. (lang. d'Afrique). V. *Attaquer*. 3° Entreprendre sur . . ., empiéter, جَارَ *djàr*, aor. *o*, av. على (n. d'act. جَوْر *djaoûr* s. m.) (El. Bochtor). — تَعَدَّى *te'addà*, 5e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Empiéter*. 4° Rendre perclus, خَبَّلَ *khabbel*, 2e f. de خَبَلَ *khebel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْبِيل *takhbìl* s. m.); entrepris, مُخَبَّل *mokhabbel*, fém. ة. — كَتَعَ *keta'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَتْع *kata'* s. m.); entiqués, مَكْتُوعٌ *mektoû'*, fém. ة (El. Bochtor). ‖ 5° S'entreprendre; devenir malade, مَرِضَ *meradh*, aor. *a* (lang. en gén.).

ENTREPRENEUR, s. m. مِعْمَارٌ *me'màr* s. m., plur. مَعَامِيرُ *ma'àmir*. — de bâtiments, مُهَنْدِسٌ *mohendes* s. m. (lang. en gén.).

ENTRE-PRÊTER (S'), v. réfl. Se prêter mutuellement qqch., تَسَالَفُوا *tesàlefoû*, 6e f. plur. de سَلَفَ *selef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *se Prêter*.

ENTREPRISE, s. f. ‖ 1° Dessein, قُحْمَةٌ *qohma* s. f., plur. قِحَمٌ *qeham*. — عَزْمٌ *'azm* s. m.; مَعْزَمٌ *ma'zem* s. m., plur. مَعَازِمُ *ma'àzem*. — مَقْصَدٌ *maqsad* s. m., plur. مَقَاصِدُ *meqàsed* (lang. en gén.). — لِجَةٌ *ledja* s. f. V. *Dessein, Projet* et les noms d'act. du verbe *Entreprendre*. 2° Association, entreprise en commun, إشْتِراكٌ *echteràk* s. m. (lang. en gén.).

ENTRE-PROMETTRE (S'), v. réfl. Se promettre qqch. l'un à l'autre, تَواعَدُوا *toua'adoû*, 6e f. plur. de وَعَدَ *oû'ad*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. تَواعُد *toua'oud* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Promettre*.

ENTR'ÉPROUVER (S'), v. réfl. S'éprouver réciproquement, تَجارَبُوا *tedjàrebaa*, 6e f. plur. de جَرَبَ *djerab*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Éprouver*.

ENTRER, v. n. 1° Passer du dehors en dedans, s'introduire qque part, pénétrer qque part, أَنَفَ *'anef*, aor. *i* (n. d'act. أَنْف *anef* s. m.). — Pénétrer dans l'intérieur ou parl. d'une chose (au pr. et au fig.), بَطَنَ *bethan*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بُطُون *bathn* s. m.). — qque part sans permission, باقَ *baq*, aor. *o* (n. d'act. بَوْق *boaq* s. m.). — Pénétrer, s'enfoncer (en parl. du doigt dans un corps mou), ثاخَ *thakh*, aor. *o* (n. d'act. ثَوْخ *thoûkh* s. m.); qui entre, qui pénètre, ثاخِلٌ *thàkh*, fém. ة. — S'introduire qque part (en parl. de qqn.), جَحَسَ *djehas*, aor. *a*, av. فى du lieu (n. d'act. جَحْس *djahs* s. m.); qui entre, جَاحِسٌ *djàhes*, fém. ة. — qque part, خَبَعَ *khebà'*, aor. *a*, av. فى du lieu. — qque part, إنْخَرَطَ *enkheratha*, 7e f. de خَرَطَ *kherath*, aor. *i*, *o*, av. فى du lieu (n. d'act. إنْخِراط *enkheràth* s. m.). — S'enfoncer qque part au pied (en parl. d'une épine), تَخَزَّمَ *tekhazzem*, 5e f. de خَزَمَ *khezem*, aor. *i*, av. فى du pied (n. d'act. تَخَزُّم *tekhazzoum* s. m.). — S'engager dans qqch. ou entrer qque part (en parl. de qqn.), خَشَسَ *khechech*, aor. *o*, av. فى, us. dans le lang. d'Afrique; ex. : il est entré dans la maison d'un tel, خَشَّى فى دارفلان *khacheh fi dàrfelàn* : entre, impér., خَشِّ *khacheh*. — Pénétrer qque part ou dans l'intérieur d'une chose, إنْخَشَفَ *enkhechef*, 7e f. de خَشَفَ *khechef*, aor. *i*, av. فى (n. d'act. إنْخِشاف *enkhechàf* s. m.): qui entre dans l'intérieur de qqch., خاشِفٌ *khachef*, fém. ة, av. فى de la ch. — Faire entrer tout entier, introduire, خَفَقَ *khefaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَفْق *khafq* s. m.). — Pénétrer dans l'intérieur d'une chose, تَخَلَّلَ *tekhallel*, 5e f. de خَلَّ *khall*, aor. *i*, av. فى de la ch. — Pénétrer dans l'intérieur, أَخْمَرَ *akhmar*, 4e f. de خَمَرَ *khemar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إخْمار *ekhmàr* s. m.). — Au pr. et au fig. S'enfoncer dans l'eau, dans un récit etc., خاضَ *khàdh*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. خَوْض *khaoûdh* s. m.); 2e f. خَوَّضَ *khaouadh*, av. acc. de l'eau etc. (n. d'act. تَخْوِيض *takhouìdh* s. m.); 8e f. إخْتاضَ *ekhtàdh*, av. acc. de l'eau (n. d'act. إخْتِياض *ekhtiàdh* s. m.); faire entrer dans l'eau (les bestiaux etc.), 3e f. خاوَضَ *khaouadh*, av. acc. de la bête, et 4e f. أَخْوَضَ *akhouadh* et أَخاضَ *akhàdh*, av. acc. des animaux. — Faire entrer, enfoncer, enfouir sous terre etc., دَخَسَ *dekhas*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَخْس *dakhs* s. m.). — Entrer qque part, passer du dehors au dedans, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. ou الى du lieu (n. d'act. دُخُول *dokhoûl* s. m.); entrer avec qqn., le même, av. ب de la pers.; faire entrer qqn. ou qqch., 2e f. دَخَّلَ *dakhkhal*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَدْخِيل *tadkhìl* s. m.), et 4e f. أَدْخَلَ *adkhal*, av. acc. (n. d'act. إدْخال *edkhàl* s. m.); entrer l'un dans l'autre, 6e f. تَدَاخَلَ *tedàkhal* (n. d'act. تَدَاخُل *tedàkhoul* s. m); qui entre, دَاخِلٌ *dàkhel*, fém. ة; qui entre plus avant, qui pénètre d'avantage, أَدْخَلُ *adkhal*; tous les dérivés du verbe دَخَلَ *dekhal* sont usités dans le lang. en gén.; ex. : ils entrèrent dans le pays par un côté et ils en sortirent par un autre, دخلوا فى افواه البلو وخرجوا من ارجلها; entre dans le trésor, ادخل الى الخزنة *odkhol ilalkhazna*; il nous dit en entrant, فقال لنا عند دخوله علينا. — Faire entrer, introduire, أَدْرَعَ *adra'*, 4e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. acc. — Entrer sans se faire annoncer,

إِدْرَنْمِجْ *edrenmedj*, 3e f. de دَرْمَجَ *dermedj*. — Entrer dans l'intérieur de . . ., s'enfoncer, دَغَرَ *degĥar*, aor. *a*, av. فى (n. d'act. دَغْر *dagĥr* s. m.); 7e f. إِنْدَغَرَ *endegĥar*, av. فى (n. d'act. إِنْدِغَار *endegĥàr* s. m.). — S'enfoncer dans . . ., plonger dans la nuit etc., دَغَشَ *degĥach*, aor. *a*, av. فى (n. d'act. دَغْش *dagĥch* s. m.); 4e f. أَدْغَشَ *adgĥach*, av. فى (n. d'act. إِدْغَاش *edgĥàch* s. m.). — Entrer dans . . ., se cacher, دَقَلَ *deqal*, av. فى (n. d'act. دُقُول *doqūl* s. m.). — Faire entrer, introduire dans . . ., دَلَّى *dellà*, 2e f. de دَلَا *delà*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. تَدْلِيَة *tedlia* s. f.). — Entrer l'un dans l'autre, s'emboîter, s'engrener, دَمَجَ *demedj*, aor. *i*, *o* (n. d'act. دُمُوج *domūdj* s. m.); 2e f. دَمَّجَ *demmedj* (n. d'act. تَدْمِيج *tedmidj* s. m.); 7e f. إِنْدَمَجَ *endemedj* (n. d'act. إِنْدِمَاج *endemàdj* s. m.); 8e f. إِدَّمَجَ *eddemedj* (n. d'act. إِدِّمَاج *eddemàdj* s. m.); entré l'un dans l'autre, emboîté, مَدْمُوج *medmūdj*, fém. ĕ. — Entrer brusquement chez qqn. sans se faire annoncer, دَمَرَ *demer*, aor. *o;* qui entre etc., دَامِر *dàmer*. — Entrer chez qqn. brusquement, دَمَقَ *demaq*, aor. *i*, *o*, av. على de la pers. (n. d'act. دُمُوق *domūq* s. m.); 7e f. إِنْدَمَقَ *endemaq*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْدِمَاق *endemàq* s. m.). — Entrer dans son affût (en parl. d'un chasseur), دَمَقَ *demaq*, aor. *i*, *o*, av. فى du lieu; 7e f. إِنْدَمَقَ *endemaq*, av. فى (n. d'act. إِنْدِمَاق *endemàq* s. m.). — Faire entrer, introduire une chose dans une autre, دَمَّقَ *dammaq*, 2e f. de دَمَقَ *demaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى de l'autre (n. d'act. تَدْمِيق *tadmiq* s. m.). — Entrer sans permission, être importun, رَشَنَ *rechen*, aor. *a* (n. d'act. رَشَانَة *rechàna* s. f.); qui entre sans être invité, رَاشِن *ràchen*, fém. ĕ. — Pénétrer dans l'intérieur d'une chose, إِنْزَبَقَ *enzebaq*, 7e f. de زَبَقَ *zebaq*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِنْزِبَاق *enzebàq* s. m.). — Entrer dans son trou (en parl. d'un rat etc.), زَقَبَ *zeqab*, aor. *i*, *o*, av. فى du trou (n. d'act. زُقُوب *zoqūb* s. m.); 8e f. إِزْدَقَبَ *ezdeqab*, av. فى du trou (n. d'act. إِزْدِقَاب *ezdeqàb* s. m.). — Entrer brusquement chez qqn., sans se faire annoncer, زَمَجَ *zemedj*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. زُمُوج *zomūdj* s. m.). — Entrer brusquement chez qqn., إِزْدَهَفَ *ezdehef*, 8e f. de زَهَفَ *zehef*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِزْدِهَاف *ezdehàf* s. m.). — Entrer dans l'intérieur de qqch., en remplir le contenu, سَرَبَ *sereb*, aor. *o* (n. d'act. سَرَبَان *serebàn* s. m.); entrer dans son trou (rat, renard), 7e f. إِنْسَرَبَ *enserеb* (n. d'act. إِنْسِرَاب *enseràb* s. m.). — Entrer dans une autre chose, s'emboîter, إِنْسَلَكَ *enselek*, 7e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِلَاك *enselàk* s. m.). — Entrer dans qqch. et y demeurer, شَجَنَ *chedjen*, aor. *o* (n. d'act. شُجُون *chodjūn* s. m.). — Entrer dans l'eau, شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. فى de l'eau etc. (n. d'act. شَرْع *chara'* s. m.); faire entrer dans l'eau qqn., le même av. ب de la pers. et فى de l'eau; faire entrer dans l'eau, 2e f. شَرَّعَ *cherra'*, av. ب de la pers. etc. et فى de l'eau (n. d'act. تَشْرِيع *tachri'* s. m.); faire entrer qqch., introduire qqch. dans . . ., 4e f. أَشْرَعَ *achra'*, av. acc. et فى (n. d'act. إِشْرَاع *echrà'* s. m.); qui entre dans l'eau, شَارِع *chàre'*, fém. ĕ, av. فى de l'eau. — Entrer dans le sol, s'y enfoncer, شَطَنَ *chethan*, aor. *o* (n. d'act. شَطْن *chathan* s. m.). — Entrer dans . . ., s'emboîter tout à fait dans qqch., شَكَّ *chekk*, aor. *o* (n. d'act. شَكّ *chekk* s. m.). — Pénétrer dans . . ., شَامَ *chàm*, aor. *i*, av. فى (n. d'act. شَيْم *chim* s. m.). — Pénétrer dans le sol (en parl. de l'eau), غَرَّ *gharr*, aor. *o* (n. d'act. غُرُور *ghorūr* s. m.); 2e f. غَرَّرَ *gharrar* (n. d'act. تَغْرِير *taghrir* s. m.). — Pénétrer dans l'intérieur d'un pays, غَسَّ *ghass*, aor. *o*, av. فى du pays. — Pénétrer jusqu'au fond d'une chose ou d'un pays, غَلْغَلَ *ghalghal*, av. فى (n. d'act. غَلْغَلَة *ghalghela* s. f.); 2e f. تَغَلْغَلَ *teghalghal*, av. فى (n. d'act. تَغَلْغُل *teghalghul* s. m.). — Pénétrer dans le sol, إِنْغَمَنَ *enghemen*, 7e f. de غَمَنَ *ghemen*, av. فى (n. d'act. إِنْغِمَان *enghemàn* s. m.). — S'enfoncer dans un trou etc., غَاطَ *ghàth*, aor. *o;* faire entrer, plonger, 4e f. أَغَاطَ *aghàth* ou أَغْوَطَ *aghōuath*, av. acc. (n. d'act. إِغَاطَة *ighàtha* s. f.). — Se cacher dans . . ., غَاطَ *ghàth*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. غَيْط *ghìth* s. m.). — S'enfoncer dans qqch., plonger, غَاطَ *ghàdh*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. غَيْط *ghìdh* s. m.); 2e f. غَيَّطَ *ghiiadh*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَغْيِيط *taghiidh* s. m.). — dans son trou (rat etc.), قَصَعَ *qeṣa'*, aor. *a* (n. d'act. قَصْع *qaṣa'* s. m.). — Pénétrer dans . . ., قَنَبَ *qeneb*, aor. *i*, *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. قُنُوب *qonūb* s. m.). — S'introduire dans qqch., كَتَبَ *ketseb*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. كَتْب *ketsb* s. m.). — Pénétrer dans . . ., كَرَزَ *kereз*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كُرُوز *korūuz* s. m.). — Entrer qque part en se baissant, إِنْكَرَسَ *enkeres*, 7e f. de كَرَسَ *keres*, aor. *i*, av. فى du lieu (n. d'act. إِنْكِرَاس *enkeràs* s. m.). — Entrer brusquement, soudain, مَعَدَ *me'ad*, aor. *a* (n. d'act. مَعْد *ma'd* s. m.). — Entrer dans son trou (rat), نَافَقَ *nàfaq*, 3e f. de نَفَقَ *nefaq*, aor. *a* (n. d'act. مُنَافَقَة *monàfeqa* s. f.); 8e f. إِنْتَفَقَ *entefaq* (n. d'act. إِنْتِفَاق *entefaq* s. m.). — dans un pays, هَبَطَ *hebath*, aor. *i*, av. acc. du pays: faire entrer, introduire, le même av. acc. (n. d'act. هَبْط *habth* s. m.). — Faire entrer qqn. brusquement, le pousser, هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هُجُوم *hodjūm* s. m.); 4e f. أَهْجَمَ *ehdjem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْجَام *ehdjàm* s. m.). — S'introduire qque part, وَخَطَ *ūkhath*, aor. يَخِطُ (n. d'act. وَخْط *ūakhth* s. m.). — Faire entrer, introduire une chose dans une autre, أَوْعَبَ *aōu'ab*, 4e f. de وَعَبَ *ōu'ab*, av. acc. et فى (n. d'act. إِيعَاب *i'àb* s. m.). — S'introduire qque part, وَقَبَ *ōuqab*, aor. يَقِبُ (n. d'act. وَقْب *ōuaqb* s. m.). — Pénétrer dans l'intérieur de . . ., وَلَبَ *ōuleb*, aor. يَلِبُ, av. فى du lieu (n. d'act. وُلُوب *ōulōub* s. m.); qui entre jusqu'au fond, وَالِب *ōuàleb*, fém. *a*. — Pénétrer dans l'intérieur de . . ., وَلِجَ *ōuledj*, aor. يَلِجُ. av. فى du lieu (n. d'act. وُلُوج *ōuloūdj* s. m.); 5e f. تَوَلَّجَ *touelledj*, av. الى du lieu (n. d'act. تَوَلُّج *touelloudj* s. m.); 8e f. إِتَّلَجَ *etteledj*, av. acc. du lieu (n. d'act. إِتِّلَاج *ettilàdj* s. m.); faire entrer, introduire qqch. dans . . ., emboîter, 4e f. أَوْلَجَ *aōuledj*, av. acc. et فى (n. d'act. إِيلَاج *ilàdj* s. m.); ex. : ne vois-tu pas que Dieu fait entrer la nuit dans le jour et le jour dans la nuit, أَلَمْ تَرَ أَنَّ اللَّهَ يُولِجُ ٱللَّيْلَ فِى ٱلنَّهَارِ وَيُولِجُ ٱلنَّهَارَ فِى ٱللَّيْلِ (Coran, chap. 31); qui entre jusqu'au fond, وَالِج *ōuàledj*, fém. ĕ, plur. وُلُج *ōuloudj;* qui entre dans . . ., qui pénètre dans l'intérieur, وَلَجَة *ōualedja*. V. *s'Enfoncer*, *s'Introduire*, *Pénétrer* etc. ‖ 2° Entrer, s'engager dans une affaire etc., خَاضَ *khàdh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَوْض *khōudh* s. m.). — دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. دُخُول *dokhōul* s. m.); faire entrer qqn. dans . . ., l'engager dans qqch., 2e f. دَخَّلَ *dakhkhal*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَدْخِيل *tadkhil* s. m.), et 4e f. أَدْخَلَ *adkhal*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. إِدْخَال *edkhàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — تَدَلَّتَ *tedellets*, 5e f. de دَلَتَ *delets*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَدَلُّت *tedellouts* s. m.). — شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. شَرْع *chara'* s. m.); faire entrer qqn. dans . . ., l'engager dans . . ., 2e f. شَرَّعَ *cherra'*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَشْرِيع *tachri'* s. m.); qui entre, qui s'engage dans qqch., شَارِع *chàre'*, fém. ĕ, av. فى de la ch. V. *Aborder*, *s'Engager*, *Entamer*, *Entreprendre*, *se Mêler* etc. ‖ Entrer dans les détails, دَنْقَرَ *danqar* (n. d'act. دَنْقَرَة *danqera* s. f.). — Qui entre dans les détails, صُخْصُوخ *ṣokhṣoūk*. ‖ 3° Entrer dans une famille, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى (lang. en gén.). — أَدْلَى *edlà*, 4e f. de دَلَا *delà*, aor. *o*. — مَتْمَتَ *metmet*, av. الى de la pers. dont on recherche l'alliance (n. d'act. مَتْمَتَة *metmeta* s. f.). ‖ 4° Prendre part à . . ., s'occuper de . . ., تَلَهَّى *telehha*, 5e f. de لَهَا *lehà*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Occuper*. ‖ 5° Contribuer à . . ., دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. فى de la dépense (lang. en gén.). V. *Contribuer*.

ENTRE-RECONNAÎTRE (S'), v. réfl. Se reconnaître, تَعَارَفُوا *te'àrefōu*, 6e f. plur. de عَرَفَ *'araf* (lang. en gén.). V. *se Reconnaître*.

ENTRE-REGARDER (S'), v. réfl. Se regarder réciproquement, تَنَاظَرُوا *tenàzherōu*, 6e f. plur. de نَظَرَ *nedhar*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Regarder*.

ENTRE-RÉPONDRE (S'), v. réfl. Se répondre réciproquement, تَجَاوَبُوا *tedjâoubōū*, 6e f. plur. de جَابَ *djâb*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Répondre*.

ENTRE-SAISIR (S'), v. réfl. Se saisir l'un l'autre, تَضَابَطُوا *tedhâbeṭhōū*, 6e f. plur. de ضَبَطَ *dhebaṭh*, aor. *i* (lang. en gén.). — تَمَكَّنُوا على بعضهم *temekkenōū fi* ou *'ala ba'dhhoum* (Afrique). V. *se Saisir*.

ENTRE-SALUER (S'), v. réfl. Se saluer l'un l'autre, سلّموا على بعضهم *sellemōū 'ala ba'dhhoum* (vulg. en gén.). V. *se Saluer*.

ENTRE-SOL, s. m. مَقْعَدٌ *maq'ad* s. m., plur. مَقَاعِدُ *meqâ'id* (El. Bochtor).

ENTRE-SOURCILS, s. m. زُجْلَةٌ *zoudjla* s. f., plur. زُجَلٌ *zoudjal*. V. *Sourcil*.

ENTRE-SUIVRE (S'), v. réfl. Se suivre, تَتَابَعُوا *tetâba'ōū*, 6e f. plur. de تَبِعَ *teba'*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *se Suivre*.

ENTRE-TEMPS, s. m. مُسَافَةٌ *mosâfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Intervalle*.

ENTRETENEUR, s. m. V. *Entretenir*.

ENTRETENIR, v. a. 1° Tenir en bon état, حَفِظَ *hefadh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حِفْظٌ *hafidh* s. m.); entretenu, مَحْفُوظٌ *mahfoūdh*, fém. ة; qui entretient, حَافِظٌ *hâfedh*, fém. ة; être entretenu, 5e f. du même تَحَفَّظَ *tehaffadh* (n. d'act. تَحَفُّظٌ *tehaffoudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَعَى *re'a*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَعْيٌ *ra'i* s. m.) (El. Bochtor.). — un cheval etc., شَارَ *châr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَوْرٌ *chaūr* s. m. et شِيَارٌ *chiār* s. m.). — Entretenir un immeuble etc., قَامَ *qâm*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. قِيَامٌ *qiâm* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Conserver* etc. ‖ Assujettir. V. ce verbe. ‖ 2° Maintenir dans le même état, بَقَّى *baqqa*, 2e f. de بَقِيَ *beqa*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْقِيَةٌ *tabqia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — دَوَّمَ *dâoūmem*, 2e f. de دَامَ *dâm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِيمٌ *tedoūim* s. m.); entretenu, مُدَوَّمٌ *modâoūmem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Maintenir*. 3° Fournir ce qui est nécessaire à la dépense, قَامَ *qâm*, aor. *o*, av. ب des pers. entretenues ou nourries (n. d'act. قِيَامٌ *qiâm* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; ex.: c'est lui qui les entretient, هُوَ الّي يقوم بهم *hoūa elli iqoūm bihoum*. — مَانَ *mâna*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — هَنَّأَ *henâ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَنْأٌ *henâ* s. m.). V. *Nourrir, Subvenir*. 4° Parler à qqn., حَادَثَ *hâdeṯs*, 3e f. de حَدَثَ *hedeṯs*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَادَثَةٌ *mohâdeṯsa* s. f.), us. dans le lang. en gén.: s'entretenir (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَحَادَثُوا *tehâdeṯsōū* (n. d'act. تَحَادُثٌ *tehâdouṯs* s. m.), us. dans le lang. en gén. — خَاطَبَ *khâṭhab*, 3e f. de خَطَبَ *khaṭhab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاطَبَةٌ *mokhâṭheba* s. f.); s'entretenir (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَخَاطَبُوا *tekhâṭhebōū*, usités dans le lang. en gén. V. *Causer, Parler* et le suivant. ‖ 5° S'entretenir, v. réfl. Converser. — avec qqn., تَحَادَثَ *tehâdeṯs*, 6e f. de حَدَثَ *hedeṯs*, aor. *a*, *i*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَحَادَثُوا *tehâdeṯsōū* (lang. en gén.). — avec qqn., خَالَى *khâlà*, 3e f. de خَلَا *khelà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَالَاةٌ *mokhâla* s. f.). — avec qqn., طَارَحَ *ṭhâraḥ*, 3e f. de طَرَحَ *ṭheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُطَارَحَةٌ *moṭhâreḥa* s. f.). — avec qqn., فَاوَهَ *fâoūah*, 3e f. de فَاهَ *fâh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاوَهَةٌ *mofâoūha* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَفَاوَهُوا *tefâoūhōū*. — avec qqn., قَاوَلَ *qâoūel*, 3e f. de قَالَ *qâl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَاوَلَةٌ *moqâoūla* s. f.), en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَقَاوَلُوا *teqâoūlōū* (lang. en gén.). — avec qqn., كَلَّمَ *kellem*, 2e f. de كَلَمَ *kelem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى ou على de la ch.: avec qqn., 3e f. كَالَمَ *kâlem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَالَمَةٌ *mokâlema* s. f.); avec qqn., 5e f. تَكَلَّمَ *tekellem*, av. مع de la pers. (lang. en gén.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تكالموا *tekâlemōū* (lang. en gén.). — avec qqn., لَاغَى *lâghà*, 3e f. de لَغَا *leghà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاغَاةٌ *molâghà* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَلَاغَوْا *telâghaōū*. — avec qqn. en secret, نَاجَى *nâdjà*, 3e f. de نَجَا *nedjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاجَاةٌ *monâdjà* s. f.); s'entretenir en secret (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَنَاجَوْا *tenâdjaōū*; ex.: ô croyants, si vous vous entretenez ensemble ne conversez pas au sujet de ... etc., يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ ءَامَنُوٓا۟ إِذَا تَنَٰجَيْتُمْ فَلَا تَتَنَٰجَوْا۟ بِٱلْإِثْمِ (Coran, chap. 58). — En parl. de plusieurs pers., تَنَادَوْا *tenâdaōū*, 6e f. plur. de نَدَا *nedà*, aor. *o*. — S'entretenir à voix basse (en parl. de plusieurs pers.), تَنَاغَوْا *tenâghaō*, 6e f. plur. de نَغَى *neghà*, aor. *i*. — En parl. de plusieurs pers., تَنَاكَفُوا *tenâkefoū*, 6e f. plur. de نَكَفَ *nekef*, aor. *o* (n. d'act. تَنَاكُفٌ *tenâkouf* s. m.). V. *Causer, Converser, Parler* etc. ci-dessus § 4°.

ENTRETIEN, s. m. ‖ 1° Action d'entretenir. V. les noms d'act. de ce verbe. ‖ 2° Ce qui est nécessaire à la vie, مَصْرُوفٌ *maṣroūf* s. m., plur. مَصَارِيفُ *mesârif* « dépense » (lang. en gén.). — كُلْفَةٌ *kolfa* s. f. (El. Bochtor). — Nourriture, مونة *mâna* s. f. (lang. d'Afrique). — نَفَقَةٌ *nafaqa* s. f. (lang. en gén.); le vêtement et l'entretien, الكسوة والنفقة *elkesoūa oūennafaqa*. V. *Dépense, Nourriture, Subsistance*. 3° Réparations nécessaires, مَصْرُوفٌ *maṣroūf* s. m., plur. مَصَارِيفُ *mesârif* (lang. en gén.). 4° Conversation, مُحَادَثَةٌ *mohâdeṯsa* s. f. (lang. en gén.). — تَحَاوُرٌ *tehâoūr* s. m.; ex.: Dieu entend vos entretiens, وَٱللَّهُ يَسْمَعُ تَحَاوُرَكُمَا (Coran, chap. 58). — مُخَاطَبَةٌ *mokhâṭheba* s. f. (lang. en gén.). — nocturne, سَمَرٌ *semar* s. m. — مُشَافَهَةٌ *mochâfeha* s. f. — مُطَارَحَةٌ *moṭhâreḥa* s. f. — مُفَاوَهَةٌ *mofâoūha* s. f. — مُقَاوَلَةٌ *moqâoūla* s. f. (lang. en gén.). — مُفَاوَضَةٌ *mofâoūḍha* s. f. (lang. en gén.). — مُكَالَمَةٌ *mokâlema* s. f. (lang. en gén.). — Entretiens secrets, نَجْوَى *nedjoūa*; ex.: les entretiens secrets (viennent) du démon, إِنَّمَا ٱلنَّجْوَىٰ مِنَ ٱلشَّيْطَٰنِ (Coran, chap. 58). V. *Causerie, Conversation*.

ENTRE-TIRER (S'), v. réfl. Se tirer réciproquement, تَجَابَدُوا *tedjâbedōū*, 6e f. plur. de جَبَدَ *djebed*, aor. *i* (lang. en gén.). — تَجَاذَبُوا *tedjâdebōū*, 6e f. plur. de جَذَبَ *djeḍeb*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Tirer*.

ENTRE-TOUCHER (S'), v. réfl. Se toucher mutuellement, تَمَاسُّوا *temâssōū*, 6e f. plur. de مَسَّ *mess*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Toucher*.

ENTRE-TROMPER (S'), v. réfl. Se tromper l'un l'autre, تَخَادَعُوا *tekhâde'ōū*, 6e f. plur. de خَدَعَ *kheda'*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *se Tromper*.

ENTRE-TUER (S'), v. réfl. Se tuer l'un l'autre, تَقَاتَلُوا *tegâtelōū*, 6e f. plur. de قَتَلَ *qetel*, aor. *o* (lang. en gén.). — تَلَاهَمُوا *telâhemōū*, 6e f. plur. de لَحَمَ *leḥam*, aor. *o*. V. *se Tuer*.

ENTRE'ÉVEILLER (S'), v. réfl. S'éveiller l'un l'autre, تَفَايَقُوا *tefâiqōū*, 6e f. plur. de فَاقَ *fâq*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *s'Éveiller*.

ENTREVOIR, v. a. ‖ 1° Entrevoir qqn. ou qqch., رَمَقَ *remaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. رَمْقٌ *ramq* s. m.); qui entrevoit, رَامِقٌ *râmeq*, fém. ة. — لَحَظَ *leḥaḍh*, aor. *a*, av. الى de la pers. ou de la ch. (n. d'act. لَحْظٌ *laḥdh* s. m.). — qqn., لَمَحَ *lemaḥ*, aor. *a*, av. acc. ou الى de la pers. (n. d'act. لَمْحٌ *lamḥ* s. m.); 8e f. إِلْتَمَحَ *eltemaḥ*, av. acc. ou الى (n. d'act. إِلْتِمَاحٌ *eltemâḥ* s. m.). V. *Voir*. ‖ 2° S'entrevoir, se rendre visite, تَزَاوَرُوا *tezâoūrōū*, 6e f. plur. de زَارَ *zâr*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Visiter*.

ENTREVUE, s. f. Rencontre entre deux personnes, إِجْتِمَاعٌ *edjtemà'* s. m. (lang. en gén.). — مُقَابَلَةٌ *moqàbela* s. f. (lang. en gén.). — مُلَاقَاةٌ *molàqà* s. f. (lang. en gén.). — مُوَاجَهَةٌ *mōuàdjeha* s. f. (lang. en gén.). V. *Rencontre.*

ENTR'EXCITER (S'), v. réfl. S'exciter mutuellement, تَحَارَشُوا *tehàrechōū*, 6e f. plur. de حَرَّشَ *ḥerach*, aor. *i* (lang. d'Afrique). V. *s'Exciter.*

ENTR'HONORER (S'), v. réfl. S'honorer mutuellement, تَكَارَمُوا *tekàremōū*, 6e f. plur. de كَرَمَ *keram*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Honorer.*

ENTR'INJURIER (S'), verbe réfl. S'injurier mutuellement, تَسَابُّوا *tesàbbōū*, 6e f. plur. de سَبَّ *sebb*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Injurier.*

ENTR'OUBLIER (S'), v. réfl. S'oublier mutuellement, تَنَاسَوْا *tenàsōū*, 6e f. plur. de نَسِيَ *nesà* (lang. en gén.). V. *s'Oublier.*

ENTR'OUVERT, part. passé. En parl. d'une plaie, d'une blessure, رَغَابٌ *reghàb*. — En parl. de la bouche, مُنْفَغِرٌ *monfaghar*, fém. ة. V. *Entr'ouvrir.*

ENTR'OUVRIR, v. a. ‖ Entr'ouvrir une porte, أَسْدَفَ *esdef*, 4e f. de سَدَفَ *sedef*, aor. *i*, av. acc. de la porte (n. d'act. إِسْدَافٌ *esdàf* s. m.); entr'ouvert, مُسْدُوفٌ *mesdōūf*, fém. ة. V. *Entrebailler.* ‖ S'entr'ouvrir, être entr'ouvert. — En parl. de toute chose, إِنْشَقَّ *enchaqq*, 7e f. de شَقَّ *chaqq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : lorsque le ciel s'entr'ouvrira, إِذَا ٱلسَّمَآءُ إِنْشَقَّتْ (Coran, chap. 84). — En parl. de la bouche, إِنْفَغَرَ *enfeghar*, 7e f. de فَغَرَ *feghar*, aor. *a, o* (n. d'act. إِنْفِغَارٌ *enfeghàr* s. m.); entr'ouvert, مُنْفَغِرٌ *monfaghar*, fém. ة. — En parl. d'une plaie, مَأَسَ *màas*, aor. *a* (n. d'act. مَأْسٌ *màs* s. m.). V. *s'Ouvrir.*

ENTURBANNÉ, adj. Coiffé d'un turban, مُعَمَّمٌ *mo'ammam*, fém. ة; مُتَعَمِّمٌ *mote'ammem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Turban.*

ÉNUMÉRATEUR, s. m. V. *Énumérer.*

ÉNUMÉRATION, s. f. تَعْدِيدٌ *ta'did* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Énumérer.*

ÉNUMÉRER, v. a. Compter un à un, حَسَبَ *ḥeseb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حِسَابٌ *ḥesàb* s. m.); énuméré, مَحْسُوبٌ *maḥsoūb*, fém. ة; qui énumère, حَاسِبٌ *ḥàseb*, fém. ة; énuméré, مَحْسُوبٌ *maḥsoūb*, fém. ة; être énuméré, compté, 7e f. du même إِنْحَسَبَ *enḥeseb* (n. d'act. إِنْحِسَابٌ *enḥesàb* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — عَدَّ *'add*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَدٌّ *'add* s. m.); 2e f. عَدَّدَ *'added*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيدٌ *ta'did* s. m.); énuméré, مَعْدُودٌ *ma'dōūd*, fém. ة, et مُعَدَّدٌ *mo'added*, fém. ة; être énuméré, 5e f. تَعَدَّدَ *te'added* et 7e f. إِنْعَدَّ *en'add* (n. d'act. إِنْعِدَادٌ *en'edàd* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Compter, Dénombrer* etc.

ENVAHI, part. passé. Occupé de force, مَغْزِيٌّ *maghzi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Envahir.*

ENVAHIR, v. a. أَتَى *àtà*, aor. *i*, av. على (n. d'act. إِتْيَانٌ *etiàn* s. m.). — حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. على du pays ou des pers. (n. d'act. حَمْلَانٌ *ḥomlàn* s. m.); qui envahit, حَامِلٌ *ḥàmel*, fém. ة. — Dompter (en parl. des vices), رَانَ *ràn*, aor. *i*, av. فى de la pers. ou av. على de la ch. (n. d'act. رَيْنٌ *réin* s. m.). — En parl. d'un torrent, غَشْمَرَ *ghachmer*, av. acc. (n. d'act. غَشْمَرَةٌ *ghachmera* s. m.); qui envahit, مُغَشْمِرٌ *moghachmer*. — un pays etc., غَزَا *ghezà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. غَزْوٌ *ghezōū* s. m.); qui envahit, غَازٍ pour غَازِيٌ *ghàzi*, plur. غُزَاةٌ *ghozà*, usités dans le lang. en gén. — un pays etc., غَارَ *ghàr*, aor. *o*, av. على (n. d'act. غَوْرٌ *ghōūr* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : ils nous ont envahis, غَارُوا عَلَيْنَا *ghàrōū 'alinà*; 3e f. غَاوَرَ *ghàoūar*, av. acc. (n. d'act. مُغَاوَرَةٌ *moghàoūra* s. f.); 4e f. أَغَارَ *aghàr*, av. على (n. d'act. إِغَارَةٌ *ighàra* s. f.); s'envahir réciproquement, 6e f. plur. تَغَاوَرُوا *teghàoūrōū* (lang. en gén.); qui envahit, envahisseur, مُغِيرٌ *moghir*, fém. ة. — un pays, une tribu, طَاحَ *ṭàḥ*, aor. *i*, av. ب (lang. d'Afrique); ex. : ils nous ont envahis, طَاحُوا بِنَا *ṭàḥōū binà*. — une tribu, un pays, هَجَمَ *heḏjem*, aor. *i*, av. على (n. d'act. هُجُومٌ *hoḏjōūm* s. m.); 3e f. هَاجَمَ *hàḏjem*, av. acc. ou على (n. d'act. مُهَاجَمَةٌ *mohàḏjema* s. f.); envahi, مُهَجَّمٌ *mehḏjam*, fém. ة; qui envahit, هَاجِمٌ *hàḏjem*, fém. ة; être envahi, 7e f. du même إِنْهَجَمَ *enheḏjem* (n. d'act. إِنْهِجَامٌ *enheḏjàm* s. m.). — Être envahi, occupé par qqn. (pays), تَحَيَّزَ *teḥiïez*, 5e f. de حَازَ *ḥàz*, aor. *i*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَحَيُّزٌ *teḥéïouz* s. m.). V. *Assaillir, Occuper* etc. ‖ 2° Envahir, envelopper. — (en parl. du mirage), خَنَّقَ *khannaq*, 2e f. de خَنَقَ *khenaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْنِيقٌ *takhniq* s. m.); envahi, مُخَنَّقٌ *mokhannaq*, fém. ة; qui envahit, مُخَنِّقٌ *mokhanneq*. — En parl. des ténèbres, de la nuit etc., دَجَا *deǰdjà*, aor. *o* (n. d'act. دَجْوٌ *deǰdjōū* s. m.); qui envahit, دَاجٍ pour دَاجِيٌ *dàǰdji*. — Envahir la tête (en parl. des cheveux blancs), لَفَعَ *lefa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَفْعٌ *lefa'* s. m.); qui envahit, لَافِعٌ *làfe'*, fém. ة. — En parl. des ténèbres, وَسَقَ *ouseq*, aor. يَسِقُ (n. d'act. وَسْقٌ *ōūesq* s. m.); وَقَبَ *ōūqab*, aor. يَقِبُ, av. على (n. d'act. وَقْبٌ *ōūaqb* s. m.). V. *Couvrir, Envelopper.*

ENVAHISSANT, adj. غَازٍ pour غَازِيٌ *ghàzi* (lang. en gén.). V. *Envahir.*

ENVAHISSEMENT, s. m. غَارَةٌ *ghàra* s. f. (lang. en gén.). — هَجْمَةٌ *heǰdjma* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Envahir.*

ENVAHISSEUR, s. m. غَازٍ pour غَازِيٌ *ghàzi*, fém. ة (lang. en gén.).

ENVASEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENVASER, v. a. Encombrer de vase, طَيَّنَ *ṭiïen*, 2e f. de طَانَ *ṭiàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْيِينٌ *taṭhiïn* s. m.); envasé, مُطَيَّنٌ *moṭhiïen*, fém. ة; s'envaser, 5e f. تَطَيَّنَ *teṭhiïen* (n. d'act. تَطَيُّنٌ *teṭhaïouun* s. m.), us. dans le lang. en gén. Traduire par « remplir de vase, de boue ». V. ces mots. ‖ Enfoncer dans la vase, غَرَّقَ *gharraq*, 2e f. de غَرِقَ *gheraq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فى de la vase ou du lieu (n. d'act. تَغْرِيقٌ *taghriq* s. m.); envasé, مُغَرَّقٌ *mogharraq*, fém. ة; s'envaser, 5e f. du même تَغَرَّقَ *tegharraq* (n. d'act. تَغَرُّقٌ *tegharrouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Embourber.*

ENVELOPPANT, adj. V. *Envelopper.*

ENVELOPPE, s. f. ‖ 1° D'une lettre etc., غِلَافٌ *ghelàf* s. m., plur. ات (Afrique et Levant); مَغْلَفٌ *maghlef* s. m., plur. مَغَالِفُ *meghàlef* (lang. en gén.). — Tout ce qui est à envelopper, لَفِيفَةٌ *lefifa* s. f., plur. لَفَائِفُ *lefàif*; لَفَافَةٌ *lefifa* s. f., plur. لَفَافِيفُ *lefàif* (lang. en gén.). ‖ Ce qui couvre, couvercle, غِطَآءٌ *ghelṭà* s. m., plur. أَغْطِيَةٌ *aghṭhia* (lang. en gén.). — غِشَاءٌ *ghecha* s. m., plur. أَغْشِيَةٌ *aghchia*. V. *Couvercle, Couverture.*

ENVELOPPÉ, part. passé. مَلْفُوفٌ *melfouf*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Envelopper.*

ENVELOPPEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENVELOPPER, v. a. ‖ 1° Mettre une enveloppe autour. — qqch. qu'on emporte dans son vêtement, ثَبَنَ *ṯeben*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَبْنٌ *ṯeṣm* s. m.); enveloppé, مَثْبُونٌ *meṯebnn*; qui enveloppe, ثَابِنٌ *ṯàben*, fém. ة. — une chose dans une autre, حَبَسَ *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'enveloppe (n. d'act. حَبْسٌ *ḥabs* s. m.); 2e f. حَبَّسَ *ḥabbes*, av. acc. et ب (n. d'act. تَحْبِيسٌ *taḥbis* s. m.); enveloppé, مُحَبُّوسٌ *maḥbous*, fém. ة. av. ب de la couverture; être enveloppé, 7e f. du même ٱنْحَبَسَ *enḥebs* (n. d'act. إِنْحِبَاسٌ *enḥebàs* s. m.). — Envelopper une chose et la porter, تَحَمَّلَ *teḥammel*.

5e f. de خَالَ *ḫâl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — une chose, la couvrir d'une autre. إِدَّلَثَ *eddelets*, 8e f. de دَلَثَ *delets*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدِّلَاثٌ *eddelâts* s. m.). — Cacher qqch. dans sa robe etc., دَمَجَ *demmedj*, 2e f. de دَمَجَ *demedj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْمِيجٌ *tedmîdj* s. m.); 4e f. أَدْمَجَ *edmedj*, av. acc. (n. d'act. إِدْمَاجٌ *edmâdj* s. m.); enveloppé, مُدَمَّجٌ *modemmedj*, fem. ة: qui enveloppe. مُدَمِّجٌ *modemmedj*. — qqn. d'un manteau, رَدَّى *reddà*, 2e f. de رَدِيَ *redà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْدِيَةٌ *terdia* s. f.); s'envelopper d'un manteau, 5e f. تَرَدَّى *teredda*, av. ب de la ch., et 8e f. إِرْتَدَى *ertedà*, av. ب (n. d'act. إِرْتِدَاءٌ *ertidà* s. m.); enveloppé d'un manteau, مُتَرِّدٌ pour مُتَرَدِّيٌ *motereddi*, fém. ة مُتَرَدِّيَةٌ *motereddia*, av. ب de la ch. — qqn. dans un vêtement, زَرْنَقَ *zarnaq*, av. acc. de la pers. et acc. ou في de la ch. (n. d'act. زَرْنَقَةٌ *zarneqa* s. f.); s'envelopper dans . . ., 2e f. تَزَرْنَقَ *tezarnaq*, av. في de la ch. — qqch. dans . . . empaqueter, تَزَرْنَقَ *tezarnaq*, 2e f. de خَمَلَ *ḫemel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et في de l'enveloppe (n. d'act. تَخْمِيلٌ *takhmîl* s. m.); enveloppé, مُخَمَّلٌ *moḫammel*, fém. ة; être enveloppé, s'envelopper dans qqch., 5e f. تَخَمَّلَ *teḫammel*, av. في de l'enveloppe (n. d'act. تَخَمُّلٌ *teḫammoul* s. m.); qui enveloppe. مُتَخَمِّلٌ *moteḫammel*, usités dans le lang. d'Afrique. — qqn. dans ses vêtements, زَمَّلَ *zemmel*, 2e f. de زَمَلَ *zemel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. تَزْمِيلٌ *tezmîl* s. m.); enveloppé, مُزَمَّلٌ *mozemmel*, fém. ة; s'envelopper ou être enveloppé dans ses vêtements, 5e f. du même تَزَمَّلَ *tezemmel*, av. ب (n. d'act. تَزَمُّلٌ *tezemmoul* s. m.), et 8e f. إِزْدَمَلَ *ezdemel* (n. d'act. إِزْدِمَالٌ *ezdemâl* s. m.); enveloppé, مُتَزَمِّلٌ *motezemmel*, fém. ة. — d'un linceul, سَجَّى *sedjdji*, 2e f. de سَجِيَ *sedji*, aor. *o*, av. acc. du cadavre et ب du linceul (n. d'act. تَسْجِيَةٌ *tesdjîa* s. f.). — qqn. d'un vêtement, شَمَلَ *chemel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَمْلٌ *chemal* s. m.); s'envelopper d'un manteau, 8e f. إِشْتَمَلَ *echtemel*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemâl* s. m.); être enveloppé d'un manteau, 5e f. تَشَمَّلَ *techemmel* (n. d'act. تَشَمُّلٌ *techemmoul* s. m.). — qqch., recouvrir d'un couvercle, طَبَقَ *thebaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَبْقٌ *thabq* s. m.); 2e f. طَبَّقَ *thabbaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْبِيقٌ *tathbîq* s. m.); 4e f. أَطْبَقَ *aṭbaq*, av. acc. (n. d'act. إِطْبَاقٌ *eṭbâq* s. m.), ou envelopper une chose de tous côtés, le même, av. على de la ch.; être enveloppé, couvert, 5e f. تَطَبَّقَ *tethabbaq* (n. d'act. تَطَبُّقٌ *tethabbouq* s. m.) et 7e f. إِنْطَبَقَ *enṭhebaq* (n. d'act. إِنْطِبَاقٌ *enṭhebâq* s. m); qui enveloppe. مُطَبِّقٌ *moṭhbeq*, fém. ة; enveloppé. مُطْبَقٌ *moṭhbâq*, fém. ة, et مُطَبَّقٌ *moṭhabbaq*, fém. ة; tous usités dans le lang. en gén. — qqn. dans un manteau, عَطَفَ *'aṭhaf*, 2e f. de عَطَفَ *'aṭhaf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَعْطِيفٌ *ta'thîf* s. m.): enveloppé dans son manteau, مُعَطَّفٌ *mo'aṭhṭhaf*, fém. ة; s'envelopper ou être enveloppé dans son manteau, 5e f. تَعَطَّفَ *te'aṭhṭhaf*, av. ب (n. d'act. تَعَطُّفٌ *te'aṭhṭhouf* s. m.), et 8e f. إِعْتَطَفَ *e'tetṭhaf*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِعْتِطَافٌ *e'tiṭhâf* s. m.); qui enveloppe. مُعَطِّفٌ *mo'aṭhṭhef*. — qqch. dans une toile etc., emballer, عَكَمَ *'akem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَكْمٌ *'akm* s. m.); enveloppé, emballé مَعْكُومٌ *ma'kôum*, fém. ة. — qqch. dans un étui etc., غَلَفَ *ghalef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَلْفٌ *ghalf* s. m.); 2e f. غَلَّفَ *ghallef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْلِيفٌ *taghlîf* s. m.); 4e f. أَغْلَفَ *aghlef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِغْلَافٌ *eghlâf* s. m.); enveloppé, مُغَلَّفٌ *moghallef*, fém. ة; s'envelopper, être enveloppé, 5e f. du même تَغَلَّفَ *teghallef*, usités dans le lang. en gén. — Envelopper qqn. chaudement, غَمَلَ *ghemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمْلٌ *ghaml* s. m.); enveloppé chaudement, مَغْمُولٌ *maghmoûl*, fém. ة. — dans un linceul, كَفَنَ *kefen*, aor. *o*, av. acc. du mort (n. d'act. كَفْنٌ *kefn* s. m.); 2e f. كَفَّنَ *keffen*, av. acc. du cadavre (n. d'act. تَكْفِينٌ *tekfîn* s. m.); enveloppé d'un linceul, مَكْفُونٌ *mekfoûn*, fém. ة, et مُكَفَّنٌ *mokeffen*, fém. ة; s'envelopper ou être enveloppé d'un linceul, 5e f. du même تَكَفَّنَ *tekeffen* (n. d'act. تَكَفُّنٌ *tekeffoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — qqn. d'une couverture, d'un drap, لَحَفَ *leḥef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَحْفٌ *laḥf* s. m.); 2e f. لَحَّفَ *laḥḥef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْحِيفٌ *talḥîf* s. m.); 4e f. أَلْحَفَ *alḥef*, av. acc. de la pers. et acc. du vêtement (n. d'act. إِلْحَافٌ *elḥâf* s. m.): enveloppé d'une couverture, مُلْحَفٌ *moluḥḥaf*, fém. ة; s'envelopper d'une couverture etc., 5e f. du même تَلَحَّفَ *telaḥḥaf* (n. d'act. تَلَحُّفٌ *telaḥḥouf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Envelopper qqn. ou qqch., entortiller dans . . ., لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'enveloppe (n. d'act. لَفٌّ *leff* s. m.); envelopper qqch. dans . . ., لَفَّ *leff*, av. acc. de la ch. et في de l'enveloppe; 2e f. لَفَّفَ *leffef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْفِيفٌ *telfif* s. m.); 1re f. أَلَفَّ *alleff*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْفَافٌ *elfâf* s. m.); enveloppé, مُلْفُوفٌ *melfoûf*, fém. ة; enveloppé soigneusement, مُلَفَّفٌ *molefef*, fém. ة; s'envelopper, être enveloppé, 5e f. du même تَلَفَّفَ *telefef* (n. d'act. تَلَفُّفٌ *telefouf* s. m.); s'envelopper dans son vêtement, 5e f. تَلَفَّفَ *teleffef*, av. في du vêtement, et 8e f. إِلْتَفَّ *elteff*, av. في (n. d'act. إِلْتِفَافٌ *elteffaf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — un habit etc. pour le conserver, وَدَعَ *oudâ'*, aor. يَدَعُ, av. acc. (n. d'act. وَدْعٌ *oudâ'* s. m.); 4e f. أَوْدَعَ *a oudâ'*, av. acc. (n. d'act. إِيدَاعٌ *idâ'* s. m.); 5e f. تَوَدَّعَ *toueddâ'*, av. acc. (n. d'act. تَوَدُّعٌ *toueddou'* s. m.). V. *Enfermer, Entortiller, Serrer* etc. — 2° Environner, entourer. — Cerner de toutes parts l'ennemi etc., جَدَشَ *djedech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَدْشٌ *djedch* s. m.): qui enveloppe. جَادِشٌ *djâdech*; enveloppé, مَجْدُوشٌ *medjdj ech*, fém. ة. — qqn. ou qqch., دَارَ *dâr*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.): qui enveloppe. دَايِرٌ *dâir*, fém. ة, av. ب de la pers. ou de la ch.; enveloppé, entouré, مُدَوَّرٌ *modôuouer*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Entourer de tous côtés, شَمِلَ *chemel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَمْلٌ *chemal* s. m.); 4e f. أَشْمَلَ *echmel*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. إِشْمَالٌ *echmâl* s. m.): être enveloppé, 5e f. تَشَمَّلَ *techemmel* (n. d'act. تَشَمُّلٌ *techemmoul* s. m.): enveloppé. مُتَشَمِّلٌ *mechmoul*, fém. ة, et مُشْتَمِلٌ *mochtemel*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Cerner, Entourer, Environner*. — 3° Entourer, envahir, couvrir, cacher (en parl. de l'eau, des ténèbres etc.). — Cacher, خَنَسَ *khanes*, 2e f. de خَنَّسَ *khennes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْنِيسٌ *takhnîs* s. m.); enveloppé, caché. مُخَنَّسٌ *mokhannes*, fém. ة: qui enveloppe, مُخَنِّسٌ *mokhannes*. — Couvrir (en parl. de la nuit), دَجَا *dedjâ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَجْوٌ *dedjôu* s. m.); qui enveloppe, qui couvre, دَاجٍ pour دَاجِيٌ *dâdji*, fém. دَاجِيَةٌ *dâdjia*. — Couvrir, envahir (en parl. de l'eau), تَدَهَّمَ *tedehhem*, 5e f. de دَهَمَ *dehem*, aor. *a* (n. d'act. تَدَهُّمٌ *tedehhoum* s. m.). — Entourer qqn. (en parl. de l'eau, des ténèbres etc.), دَارَ *dâr*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou du lieu; qui enveloppe de toutes parts, دَايِرٌ *dâir*, fém. ة (lang. en gén.). — Entourer de tous côtés (eau, ténèbres etc.), شَمِلَ *chemel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَمْلٌ *chemal* s. m.); 8e f. إِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemâl* s. m.); enveloppé, مُشْتَمِلٌ *mochtemel*, fém. ة (lang. en gén.). — qqn. ou qqch., le couvrir (eau, ténèbres etc.), طَمَّ *ṭhamm*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. طَمٌّ *ṭhamm* s. m.); enveloppé, مَطْمُومٌ *maṭhmoûm*, fém. ة. — Couvrir de ténèbres, envelopper dans les ténèbres, غَرْدَقَ *ghardaq*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. غَرْدَقَةٌ *ghardeqa* s. f.); enveloppé dans les ténèbres, مُغَرْدَقٌ *moghardaq*, fém. ة. — Envelopper dans ses ténèbres (en parl. de la nuit), غَضَا *ghedhâ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. غَضْوٌ *ghadhôu* s. m.); 4e f. أَغْضَى *aghdhâ*, av. acc. (n. d'act. إِغْضَاءٌ *eghdhâ* s. m.). — Couvrir (en parl. des ténèbres), غَطَ *ghedhâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. غَطْوٌ *ghaṭhôu* s. m.), et غَطَا *ghedhâ*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.); 2e f. غَطَّى *ghaṭhṭhâ*, av. acc. (n. d'act. تَغْطِيَةٌ *taghṭhia*

s. f.), plus usitée que la 1e forme dans le lang. en gén.); être enveloppé, couvert, 5e f. تَغَطَّى *teghaṯṯà* (lang. en gén.); ex.: il s'est enveloppé de ses bournous, تغطّى ببرانصه *teghaṯṯà beberànsōu*. — Couvrir qqch. (eau), غَمَرَ *ghemar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَمْر *ghamr* s. m.); être enveloppé, couvert d'eau, 7e f. إِنْغَمَرَ *enghemar* (n. d'act. إِنْغِمَار *enghemàr* s. m.); enveloppé d'eau, مُغْتَمِر *moghtamer*, fém. ـة. — Envahir, couvrir (eau, nuit), فَشَغَ *fechagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَشْغ *fachagh* s. m.). — Envelopper qqn., l'engloutir (en parl. de la mer), أَقْلَدَ *aqled*, 4e f. de قَلَدَ *qeled*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِقْلَاد *eqlàd* s. m.); enveloppé, englouti, مُقْلُود *maqlōud*, fém. ـة. — Envahir (en parl. des ténèbres), وَسَقَ *ōusaq*, aor. يَسِق, av. acc. (n. d'act. وَسْق *ōuesq* s. m.); enveloppé, مُوسُوق *mōusōuq*, fém. ـة. — Envelopper qqn. (en parl. des ténèbres), وَقَبَ *ōuqab*, aor. يَقِب, av. على de la pers. (n. d'act. وَقْب *ōuqab* s. m.); enveloppé de ténèbres, مُوقُوب *mōuqōub*, fém. ـة. V. *Couvrir, Envahir, Obscurcir, Voiler* etc. | 4° Comprendre dans . . ., شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. شَمْل *chemel* s. m. et شُمُول *chomōul* s. m.); شَمِلَ *chemel*, aor. *a*, av. acc. et فى (n. d'act. شَمَل *chemal* s. m.); 8e f. إِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. et فى; qui enveloppe, شَامِل *chàmel*, fém. ـة; usités dans le lang. en gén. — جَمَلَ *djemel*, aor. *i*, av. acc. et فى; enveloppé, مَجْمُول *medjmōul*, fém. ـة; être enveloppé, 7e f. إِنْجَمَلَ *endjemel*, av. فى (n. d'act. إِنْجِمَال *endjemàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Comprendre, Contenir, Embrasser* etc. ‖ 5° Dissimuler, cacher, خَبَّى *khabbà*, 2e f. de خَبَا *khebà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْبِيَة *takhbia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Cacher*. ‖ 6° S'envelopper, v. réfl. S'envelopper dans ses vêtements, تَحَبَّكَ *tehabbek*, 5e f. de حَبَكَ *hebek*, aor. *i* (n. d'act. تَحَبُّك *tehabbouk* s. m.); enveloppé dans ses vêtements, مُتَحَبِّك *motehabbek*, fém. ـة. — dans ses vêtements, تَجَمَّى *tedjemmà*, aor. *i*, av. فى. — dans ses vêtements, تَدَثَّرَ *tedetsṯer*, 5e f. de دَثَرَ *detser*, aor. *i*, av. ب des vêtements (n. d'act. تَدَثُّر *tedetsṯour* s. m.); qui s'enveloppe etc., مُتَدَثِّر *motedetsṯeer*, fém. ـة, av. ب des habits. — dans ses vêtements et se cacher, تَغَشَّى *teghachcha*, 5e f. de غَشِى *ghechа*, aor. *i*. — dans ses vêtements, إِقْرَنْصَعَ *egranṣa'*, 3e f. de قَرْصَعَ *qarṣa'* (n. d'act. إِقْرِنْصَاع *egrenṣà'* s. m.). — dans ses vêtements, قَصَّعَ *qaṣṣa'*, 2e f. de قَصَعَ *qeṣa'*, aor. *a*, av. فى des habits (n. d'act. تَقْصِيع *taqṣī'* s. m.); enveloppé, مُقَصَّع *moqaṣṣa'*, fém. ـة. — dans ses vêtements, تَقَنَّعَ *teqanna'*, 5e f. de قَنَعَ *qena'*, aor. *a* (n. d'act. تَقَنُّع *teqannou'* s. m.); enveloppé dans ses vêtements, مُتَقَنِّع *moteqanne'*, fém. ـة. — la figure dans son vêtement, تَزَمَّلَ *tezemmel*, 5e f. de زَمَلَ *zemel*, aor. *i*, av. فى des vêtements (n. d'act. تَزَمُّل *tezemmoul* s. m.); تَكَبْكَبَ *tekebkeb*, 2e f. de كَبْكَبَ *kebkeb*, av. فى du vêtement; تَكَمْكَمَ *tekemkem*, 2e f. de كَمْكَمَ *kemkem*, av. فى du vêtement. — dans ses vêtements, تَلَفَّفَ *teleffef*, 5e f. de لَفَّ *leff*, av. فى des vêtements (lang. en gén.). — dans ses vêtements, إِلْتَفَعَ *eltefa'*, 8e f. de لَفَعَ *lefa'*, aor. *a*, av. ب des vêtements (n. d'act. إِلْتِفَاع *elteffà'* s. m.). V. *s'Entortiller* etc. ‖ Être enveloppé, cerné dans un combat, إِسْتَلْحَمَ *estelḥam*, 10e f. de لَحَمَ *leḥam*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِلْحَام *estelḥàm* s. m.). V. *Cerné* etc. | Être enveloppé, compris, إِشْتَمَلَ *echtemel*, 8e f. de شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. فى (n. d'act. إِشْتِمَال *echtemàl* s. m.); enveloppé, compris, مُشَتْمِل *mochtemel*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Comprendre*.

ENVENIMEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENVENIMER, v. a. ‖ 1° Infecter de venin, سَمَّ *semm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَمّ *semm* s. m.); 2e f. سَمَّمَ *semmem*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِيم *tesmim* s. m.); envenimé, مُسَمُوم *mesmōum*, fém. ـة, et مُسَمَّم *mosemmen*, fém. ـة; être envenimé, passif 1e f. سُمَّ *somm*, usités dans le lang. en gén. ‖ Au fig. Envenimer une querelle, نَغِلَ *neghal*, aor. *a*, av. acc. et بين *béin* des pers. (n. d'act. نَغَل *naghal* s. m.); s'envenimer contre qqn., le même, av. على de la pers. | S'envenimer (plaie etc.), نَغِلَ *neghal*, aor. *a* (n. d'act. نَغَل *neghal* s. m.). V. *Empoisonner, Irriter* etc.

ENVERGURE, s. f. | Des ailes d'un oiseau, عرض الجناحين *'ordh el djenḥin* s. m. «largeur des deux ailes» (vulg. en gén.).

ENVERS, prép. ‖ 1° A l'égard de . . ., pour . . ., لِ *li* (lang. en gén.). — عَلَى *'alà* (lang. en gén.). V. *à l'Egard de . . ., Pour.* ‖ 2° Auprès de . . ., عِنْدَ *'and* (lang. en gén.). V. *Auprès.* ‖ 3° Envers et contre tous, على الجميع *'alel djemi'* (vulg. en gén.). V. *Contre.*

ENVERS, s. m. ‖ 1° Le côté opposé à l'endroit, ظَهْر *dhaḥr* s. m., plur. ظُهُور *dhohōur* (lang. en gén.). — d'une étoffe, قَفَا *qefà* s. m., plur. أَقْفِيَة *aqfia* (lang. en gén.). — Qui n'a pas d'envers (étoffe), مُوَجَّه *mōuedjdjeh*. — d'une étoffe, بَطَائِن *beṯhàin* s. plur. (litt. «doublure»); l'envers et l'endroit, البطاين والوجوه *el beṯhàin ōuel ōudjōuh*. ‖ 2° Fig. Le contraire. V. ce mot. ‖ 3° A l'envers, بالمَقْلُوب *bel maqlōub* ou على المقلوب *'alel maqlōub* (vulg. en gén.). — على القَفَا *'alel qefà* (lang. en gén.).

ENVI (A L'), loc. adv. بِٱلْمُعَانَدَة *bel mo'àneda* (lang. en gén.). — بالتغايُر *betteghàiōur* (lang. en gén.). V. *à qui Mieux mieux.*

ENVIABLE, adj. Digne d'envie, مَحْسُود *maḥsōud*, fém. ـة. — Désiré, مَقْصُود *maqṣōud*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Envier.*

ENVIDER, v. a. Tourner le fil autour du fuseau, بَرَمَ *beram*, aor. *o*, av. acc. du fil; envidé, مَبْرُوم *mabrōum*, fém. ـة (lang. en gén.).

ENVIE, s. f. ‖ 1° Sentiment de haine, de chagrin, أَنِيَّة *ànit* s. m.; حَسَد *ḥesad* s. m.; porter envie à qqn., حَسَدَ *ḥased*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch.; porter envie à qqn., 2e f. du même حَسَّدَ *ḥassed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْسِيد *taḥsīd* s. m.); se porter envie mutuellement, 6e f. plur. تَحَاسَدُوا *teḥàsedōu*. — غَبْط *ghabiṯ* s. m. et غِبْطَة *ghelṯha* s. f. — غِير *ghir* s. m.; غَيْرَة *ghira* s. f. (lang. en gén.). V. *Envier, Jalousie.* ‖ 2° Désir, volonté, خَاطِر *khāṯher* s. m., plur. خَوَاطِر *khōuāṯher* (lang. en gén.). — شَهْوَة *chehōua* s. f.; avoir envie de qqch., شَهَا *chehà*, aor. *o*, av. acc. de la ch., et 8e f. إِشْتَهَى *echtehà*, av. acc. de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe, usités dans le lang. en gén. — رَغْب *raghb* s. m. et رَغْبَة *raghba* s. f.; avoir envie de qqch., رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Avoir envie de qqch., أَقْهَمَ *aqham*, 4e f. de قَهِمَ *qeham*, aor. *a*, av. الى de la ch. (n. d'act. إِقْهَام *eqhàm* s. m.). — Avoir une forte envie de qqch., كَالَبَ *kàleb*, 3e f. de كَلِبَ *keleb*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. مُكَالَبَة *mokàleba* s. f.). — Envie, penchant pour . . ., مَيْل *mil* s. m.; avoir envie de qqch., مَالَ *màl*, aor. *i*, av. الى de la ch.; qui a envie de qqch., مَايِل *màil*, fém. ـة, av. الى de la ch. (lang. en gén.). — Désir, نَفْس *nefes* s. m., plur. أَنْفَاس *anfas*; avoir une forte envie de qqch., تَنَافَسَ *tenàfes*, 6e f. de نَفَسَ *nefes*, aor. *i*, *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَنَافُس *tenàfous* s. m.). — Avoir envie de . . ., mourir d'envie de qqch., مَاتَ *màt*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — Avoir envie de . . ., mourir d'envie, هَلَكَ *helek*, aor. *o*, av. الى de la ch.; 6e f. تَهَالَكَ *tehàlek*, av. فى de la ch.; envie violente, à en mourir, هَالِكَة *hàleka* s. f. — Avoir envie de qqch., تَهَوَّسَ *tehōuōses*, 5e f. de هَاسَ *hàs*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَهَوُّس *tehaōuōus* s. m.). — Avoir une envie de qqch., وَرَشَ *ōurech*, aor. يَرِش, av. الى de la ch. (n. d'act. وَرْش *ōuerch* s. m.). V. *Désir, Désirer* etc. Passer son envie, se satisfaire, عدّى كيفه *'addà kifou* (vulgr., Afrique). V. *se Satisfaire.* | 3° Besoin corporel. — Envie de manger, جُوع *djōu'* s. m. (lang. en gén.). V. *Faim.* ‖ Envie de dormir, دُكَاس *dokàs* s. m. — نَعَاس *ne'às* s. m. (lang. en gén.). — نَوْم *nāum* s. m. (lang. en gén.). V. *Sommeil.* ‖ Envie de boire, عَطَش *'aṯhach* s. m. (lang. en gén.). V. *Soif.*

‖ 4° Envie de femme grosse. نَفَسْ *nefas* s. m.. plur. أَنْفَاسْ *anfas*; تَنَافُسْ *tenàfous* s. m. — شَهْوَةْ *chehoūa* s. f. (lang. en gén.). — وَحَمْ *oūham* s. m., plur. أَوْحَامْ *aoūhàm* (Algérie, Pharaon). 5° Pellicule autour des ongles, ابو نَطف *boū nallef* s. m. (Alger, Pharaon). — نَسْرَةْ *nesra* s. f. (El. Bochtor.). 6° Signe chez l'enfant nouveau-né, شَهْوَةْ *chehoūa* s. f. (lang. en gén.).

ENVIÉ, part. passé. 1° A qui l'on porte envie, مَبْغُورْ *melṭsoūr*, fém. ĕ. — مَغْبُوطْ *maghboūth*, fém. ĕ. — مَحْسُودْ *maḥsoūd*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° A quoi l'on porte envie, مَقْصُودْ *maqsoūd*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Envier*.

ENVIEILLIR, v. n. Devenir vieux dans . . .. كَبُرْ *keber*, aor. *o*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — S'envieillir, devenir vieux, شَابْ *chàb*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Vieillir*.

ENVIER, v. a. ‖ 1° Envier qqn., en être jaloux. أَنِتْ *ànet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَنِيتْ *ànit* s. m.); envié, مَأْنُوتْ *mànoūt*, fém. ĕ. — بَتْسَرْ *betser*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; envie, مَبْتُورْ *melṭsoūr*, fém. ĕ; qui envie, بَاتْرْ *bàṭser*, fém. ĕ. — حَسَدْ *ḥased*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَسَدْ *ḥasd* s. m.); 2° f. حَسَّدْ *ḥassed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْسِيدْ *taḥsid* s. m.); envié, مَحْسُودْ *maḥsoūd*, fém. ĕ, et مُحَسَّدْ *moḥassed*, fém. ĕ; qui envie, حَاسِدْ *ḥàsed*, fém. ĕ; s'envier (en parl. de plusieurs pers.), 6° f. plur. du même تَحَاسَدُوا *teḥàsedoūa* (n. d'act. تَحَاسُدْ *teḥàsoud* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : et contre le mal de l'envieux lorsqu'il envie. وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ (Coran, chap. 113). — غَبَطْ *ghebaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. غَبْطْ *ghabṭh* s. m.); envié. مَغْبُوطْ *maghboūth*, fém. ĕ; qui envie, غَابِطْ *ghàbeṭh*, fém. ĕ. — غَارْ *ghàr*, aor. *i*, av. ب ou على de la pers. (n. d'act. غَيْرَةْ *ghira* s. f.); s'envier (en parl. de plusieurs pers.). 6° f. plur. تَغَايَرُوا *teghàiroū* (lang. en gén.). — نَأَتْ *nàat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَأْتْ *nàt* s. m.). — نَأَدْ *nàad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَأْدْ *nàd* s. m.). — نَأَلْ *nàal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَأْلْ *nàl* s. m.). V. *Curieux, Envie, porter Envie, Jaloux, être Jaloux.* ‖ 2° Souhaiter, رَغَبْ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَغْبْ *ragḥb* s. m.); envié, souhaité, مَرْغُوبْ *marghoūb*, fém. ĕ; qui envie, qui souhaite, رَاغِبْ *ràgheb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Convoiter, Désirer, Souhaiter*.

ENVIEUX, adj. حَاسِدْ *ḥàsed*, fém. ĕ, plur. حُسَّادْ *ḥossàd* (lang. en gén.): ex. : et contre le mal de l'envieux qui nous envie, وَمِنْ شَرِّ حَاسِدٍ إِذَا حَسَدَ (Coran, chap. 113). — حَسُودْ *ḥasoūd*, plur. حُسُدْ *ḥosod*. — رَامِقْ *ràmeq*, plur. رُمَّقْ *romoq* (rac. رَمَقْ *remaq* «regarder en dessous»). — Jaloux, شَايِحْ *chàiech* et شَيْحَانْ *chéiḥàn* 2° déclin. V. *qui Envie, Jaloux*.

ENVIRON, prép. جِيجِى *idji*, aor. du verbe جا *djà* «venir, s'approcher» (vulg., Afrique). — تَخْمِينْ *taḳhmin* et تَخْمِينًا *taḳhminan*. — تَقْرِيبْ *taqrib* (lang. en gén.) et تَقْرِيبًا *taqriban*. — نَحْوَ *naḥoūa* (lang. en gén.). — à peu près, يَعْمَلْ *ia'mel*, aor. du verbe عمل *'amel* «faire» (Afrique, vulg.). — سِوَا *sioūà* (Afrique).

ENVIRONNANT, adj. Qui environne. V. *Environner*.

ENVIRONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENVIRONNER, v. a. ‖ 1° Mettre autour, حَوَّطْ *ḥoūoūaṭh*, 2° f. de حَاطْ *ḥàṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la ch. entourée (n. d'act. تَحْوِيطْ *taḥoūiṭh* s. m.); 4° f. أَحَاطْ *aḥàṭh*, av. ب de la ch. entourée (n. d'act. إِحَاطَةْ *iḥàṭha* s. f.); environné, مُحَوَّطْ *moḥaoūoūaṭh*, fém. ĕ; environner, 5° f. du même إِحْتَاطْ *eḥtàṭh*, av. acc. et ب (n. d'act. إِحْتِيَاطْ *eḥtiàṭh* s. m.); qui environne, qui entoure, أَحْوَطْ *aḥoūaṭh*; qui entoure, مُحِيطْ *moḥiṭh*, usités dans le lang. en gén. — دَوَّرْ *doūoūar*, 2° f. de دَارْ *dàr*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. تَدْوِيرْ *tadoūir* s. m.); environné, entouré, مُدَوَّرْ *modoūoūar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — كَنَّفْ *kennef*, 2° f. de كَنَفْ *kenef*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْنِيفْ *teknif* s. m.); 4° f. أَكْنَفْ *aknef*, av. acc. (n. d'act. إِكْنَافْ *eknàf* s. m.); environné, entouré, مُكَنَّفْ *mokennef*, fém. ĕ: qui environne, مُكَنِّفْ *mokennef*. V. *Entourer*. ‖ 2° Être autour, جَاوَرْ *djàoūer*, 3° f. de جَارْ *djàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُجَاوَرَةْ *modjàoura* s. f.); qui environne, مُجَاوِرْ *modjàoūer*, us. dans le lang. en gén. — دَارْ *dàr*, aor. *o*, av. ب; environnant, دَايِرْ *dàir*, fém. ĕ, av. ب (lang. en gén.). V. *Avoisiner, Entourer*.

3° Se mettre autour de qqn. etc., دَارْ *dàr*, aor. *o*, av. ب de la pers. etc. (lang. en gén.). V. *Cerner, Entourer*. ‖ 4° S'environner, réunir autour de soi, جَمَعْ *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْعْ *djma'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Réunir*.

ENVIRONS, s. m. plur. Alentours, أَحْصَانْ *aḥṣàn* s. m. plur. — حَوَالِى *ḥoūàli* s. m. plur. (lang. en gén.); ex. : les environs de la ville, حوالى المدينة *ḥoūàli medina*. — أَطْرَافْ وَأَكْنَافْ *aṭhràf oū aknàf* s. m. plur. (El. Bochtor). — غَرَا *'ara*; غَرْوَةْ *'oroūa* s. f. — قَرَاقِيرْ *qeràqir* s. m. plur. — نَوَاحِى *noūàḥi* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Alentours*.

ENVISAGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ENVISAGER, v. a. Regarder qqn. en face, قَارَحْ *qàrah*, 3° f. de قَرَحْ *qeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِرَاحْ *qeràḥ* s. m. et مُقَارَحَةْ *moqàreḥa* s. f.). — نَظَرْ *neṭhar*, aor. *o*, av. acc. ou الى de la pers. ou du visage (n. d'act. نَظَرَانْ *naṭheràn* s. m.); envisagé, مَنْظُورْ *manṭhoūr*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. V. *Dévisager, Regarder*. ‖ 2° Tourner le regard vers, نَظَرْ *neṭhar*, aor. *o*, av. الى ou acc. (n. d'act. نَظَرَانْ *naṭheràn* s. m.); qui envisage, نَاظِرْ *nàṭher*, fém. ĕ; envisagé, مَنْظُورْ *manṭhoūr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Regarder*. 3° Envisager qqch., شَاهَدْ *chàhed*, 3° f. de شَهِدْ *chehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُشَاهَدَةْ *mochàheda* s. f.), us. dans le lang. en gén. — نَظَّرْ *naṭhṭhar*, 2° f. de نَظَرْ *neṭhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيرْ *taṭhṭhir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Envisager une question sous toutes ses formes, قَلَّبْ *qallab*, 2° f. de قَلَبْ *qeleb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيبْ *taqlib* s. m.), litt. «retourner» (lang. en gén.). V. *Considérer, Examiner* etc.

ENVOI, s. m. 1° Action d'envoyer, تَوْجِيهْ *taoūdjih* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Envoyer*. 2° La chose envoyée, رِسَالَةْ *reṣàla* s. f., plur. رَسَايِلْ *reṣàil* (lang. en gén.). V. *Message*.

ENVOILER (S'), v. réfl. Se courber (fer etc.), تَعَوَّجْ *te'aoūedj*, 5° f. de عَاجْ *'àdj*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Courber*.

ENVOILURE, s. f. Courbure, تَعْوِيجْ *ta'oūidj* s. m. (lang. en gén.). V. *Courbure*.

ENVOISINÉ, adj. Qui a des voisins, مُجَاوِرْ *modjàoūer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

ENVOISINER, v. a. Entourer de voisins, جَاوَرْ *djàoūer*, 3° f. de جَارْ *djàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُجَاوَرَةْ *modjàoūra* s. f.); s'envoisiner, se donner des voisins, 6° f. تَجَاوَرْ *tedjàoūer*, av. ب (lang. en gén.).

ENVOLER (S'), v. réfl. ‖ 1° Partir en volant, طَارْ *ṭhàr*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Voler*. 2° En parl. des choses légères que le vent emporte, طَارْ *ṭhàr*, aor. *i* (lang. en gén.). ‖ 3° S'effacer, disparaître. — En parl. du sommeil, إِشْتَجَرْ *echtedjar*, 8° f. de شَجَرْ *chedjar*, aor. *o*, *i* (n. d'act. إِشْتِجَارْ *echtedjàr* s. m.). — En parl. de toute chose, طَارْ *ṭhàr*, aor. *i* (lang. en gén.). — En parl. de toute chose, فَاتْ *fàt*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Disparaître, s'Effacer* etc.

ENVOYÉ, part. passé. مَبْعُوثْ *mab'oūṭs*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). V. *Envoyer*. ‖ s. m. رَسُولْ *rasoūl* pour les deux genres, plur. رُسُلْ *rosol* (lang. en gén.). V. *Exprès, Messager*.

ENVOYÉ, s. m. رَسُول *rasoūl* s. m., plur. رُسُل *rosol* (lang. en gén.); ex. : nous attestons que tu es l'envoyé de Dieu, نَشْهَدُ إِنَّكَ رَسُولُ ٱللَّهِ (Coran, chap. 63); c'est la parole d'un envoyé illustre, إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ (Coran, chap. 81). — مُرْسَل *morsel* s. m. et ĕ s. f.; la sourate des envoyés, سُورَةُ ٱلْمُرْسَلَاتِ titre du 77e chap. du Coran. V. *Courrier, Estafette* etc.

ENVOYER, v. a. ‖ 1° Faire partir. — un exprès, بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc.; 4° f. أَبْرَدَ *ebred*, av. acc. (n. d'act. إِبْرَادٌ *ebràd* s. m.); envoyé, s. m., exprès, بَرِيدٌ *berid* s. m. — qqn. ou qqch. à qqn., بَعَثَ *be'aṯs*, aor. *a*, av. acc. du destinataire et ب de l'envoi; envoyer qqn. qque part, le même, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. بَعْثَةٌ *ba'ṯsa* s. f.; envoyé, مَبْعُوثٌ *mab'oūṯs*, fém. ĕ; qui envoie, بَاعِثٌ *bà'eṯs*, fém. ĕ; être envoyé, 7e f. إِنْبَعَثَ *enbe'aṯs* (n. d'act. إِنْبِعَاثٌ *enbe'àṯs* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — un exprès, un messager, رَسَلَ *resel*, av. acc. de la pers. et الى du but; 4e f. أَرْسَلَ *ersel*, av. acc. et الى (n. d'act. إِرْسَالٌ *ersàl* s. m.); envoyer qqch. à qqn., le même que les précédents, av. acc. de la ch. et الى de la pers.; s'envoyer réciproquement qqn. ou qqch., 6e f. plur. تَرَاسَلُوا *teràselōū*; qui envoie, رَاسِلٌ *ràsel*, fém. ĕ; qui envoie, رَسِيلٌ *resil*, plur. رُسَلَاء *roselà*; envoyé, مُرْسُولٌ *mersoūl*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex. : nous avons envoyé Noë vers son peuple, أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَى قَوْمِهِ (Coran, chap. 27); ex. : n'a-t-il pas envoyé contre eux les oiseaux Ababyl, أَلَمْ أَرْسَلَ عَلَيْهِمْ طَيْرًا أَبَابِيلَ (Coran, chap. 105); nous n'avons point envoyé d'apôtre avant toi, وَمَا أَرْسَلْنَا مِنْ قَبْلِكَ مِنْ رَسُولٍ (Coran, chap. 21). — qqn., سَخَّرَ *sakhkhar*, 2e f. de سَخَرَ *sekhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْخِيرٌ *taskhir* s. m.); envoyé, مُسَخَّرٌ *mosakhkhar*, fém. ĕ; être envoyé, 5e f. du même تَسَخَّرَ *tesakhkhar* (n. d'act. تَسَخُّرٌ *tesakhkhour* s. m.), usités dans le lang. du Maroc. — qqn., سَفَّرَ *seffer*, 2e f. de سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْفِيرٌ *tesfir* s. m.); envoyé, مُسَفَّرٌ *moseffer*, fém. ĕ; envoyé, messager, سَفِيرٌ *sefir* s. m., plur. سُفَرَاء *soferà*. — qqn., سَيَّرَ *siïer*, 2e f. de سَارَ *sïar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْيِيرٌ *tesïir* s. m.); envoyé, مُسَيِّرٌ *mosïier*, fém. ĕ (Afrique); d'où envoyé, exprès, s. m., سَيَّارٌ *siïar* s. m. (Afrique). — à qqn. un messager, شَعَبَ *cha'ab*, aor. *a*, av. acc. et الى (n. d'act. شَعْبٌ *cha'b* s. m.). — qqch. à qqn., صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. صَرْفٌ *ṣarf* s. m.). — un messager à qqn., أَلَّكَ *alàk*, 4e f. de لَّكَ *làak*, aor. *a*, av. acc. du messager et الى de la pers. — qqn. qque part, وَجَّهَ *oūedjdjeh*, 2e f. de وَجَهَ *oūdjeh*, av. acc. de la pers. et الى du lieu ou du destinataire (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taoūdjdjih* s. m.); envoyé, مُوَجَّهٌ *mōuedjdjeh*, fém. ĕ; être envoyé, 5e f. تَوَجَّهَ *tōuedjdjeh*, av. الى du but ou du destinataire (n. d'act. تَوَجُّهٌ *tōuedjdjouh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — un messager à qqn., وَحَى *ōuḥà*, av. acc. du messager et الى du destinataire (n. d'act. وَحْيٌ *ōuḥi* s. m.); faire partir, expédier, 2e f. وَحَّى *ōuaḥḥà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْحِيَةٌ *taōuḥia* s. f.). — qqn. faire qqch., وَحَّى *ōuaḥkhà*, 2e f. de وَخَى *ōukha*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. تَوْخِيَةٌ *taōukhia* s. f.). — qqn., un messager, وَدَّرَ *ōuedder*, 2e f. de وَدَرَ *ōuder*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْدِيرٌ *taōudir* s. m.); envoyé, مُوَدَّرٌ *mōuedder*, fém. ĕ. — qqn., أَوْرَدَ *aōured*, 4e f. de وَرَدَ *ōured*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيرَادٌ *iràd* s. m.); envoyé, مُورُودٌ *mōurōud*, fém. ĕ. — un messager, وَفَّدَ *ōueffed*, 2e f. de وَفَدَ *ōufed*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. تَوْفِيدٌ *taōufid* s. m.); envoyé, مُوَفَّدٌ *mōueffed*, fém. ĕ. V. *Expédier* etc. ‖ Envoyer promener qqn., سَحَتَ *seḥat*, 2e f. de سَحَتَ *seḥat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيتٌ *tasḥit* s. m.); envoyé, renvoyé, مُسَحَّتٌ *mosaḥḥat*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Chasser.* ‖ 2° Faire porter. — une lettre etc., بَعَثَ *ba'aṯs*, av. acc. de la lettre etc. (lang. en gén.). V. ci-dessus § 1°. ‖ 3° Lancer. V. ce mot.

ENVOYEUR, s. m. Celui qui envoie, بَاعِثٌ *bà'eṯs*, fém. ĕ (lang. en gén.). — رَاسِلٌ *ràsel* (lang. en gén.). V. *Expéditeur.*

ÉPAIS, adj. ‖ 1° De gros volume, بَجِيلٌ *bedjil*, plur. بُجُل *bodjol* (en parl. de toute chose). — Compacte (en parl. de chairs), بَطِي *badhi*; être épais, بَطَا *bedhà*, aor. *o* (n. d'act. بَطْوٌ *badhōū* s. m. « épaisseur »). — Gros, جَلَالٌ *djolàl*, fém. ĕ. — Charnu (mouton etc.), رَبِيسٌ *rebis*. — Gros (en parl. des doigts), شَمَّلٌ *cheṃṃel*; être épais, شَمَلَ *cheṃel* (n. d'act. شَمَالَةٌ *cheṃàla* s. f. « épaisseur »). — En parl. des mains, شَرَثَ *cherṯs*; être épais, شَرِثَ *cheréṯs*, aor. *a* (n. d'act. شَرَثٌ *cheraṯs* s. m.), et 7e f. إِنْشَرَثَ *encheréṯs* (n. d'act. إِنْشِرَاثٌ *encheràṯs* s. m.). — En parl. des lèvres, des cuisses etc., شَفَلَّحَ *chefallaḥ*. — Être épais, compacte (en parl. des chairs), صَبَرَ *eṣṣhebar*, 10e f. de صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i* (n. d'act. إِصْطِبَارٌ *eṣṣhebàr* s. m.). — En parl. d'une étoffe, صَفِيقٌ *ṣefiq*. — En parl. d'un étoffe, غَمِيرٌ *'amir*. — Qui a de l'épaisseur, du volume (en parl. de toute chose), غَلِيظٌ *ghelidh*, fém. ĕ, plur. غِلَاظٌ *ghelàdh* (lang. en gén.); plus épais, أَغْلَظُ *aghlaṯh* (lang. en gén.). — Qui a de l'épaisseur, أَقْنَفُ *aqnef*, fém. قَنْفَاء *qanfà*, plur. قُنْفٌ *qonof*. — Charnu, gros, أَكْتَمُ *ekṯsem*, fém. كَتْمَاء *keṯsmà*, plur. كُتْمٌ *koṯsem*; كَاتِمٌ *kàṯsem*, fém. ĕ. — Gros (chameau etc.), مُكَلْثَبِدٌ *mokleubed*; être épais, gros, تَكَلَّدَ *tekelled*, 5e f. de كَلَدَ *keled* (n. d'act. تَكَلُّدٌ *tekelloud* s. m.). — Gros, charnu, كَنِزٌ *kenàz*, plur. كُنُزٌ *konoz*. — Gros, لَهِيفٌ *lehif*, fém. ĕ, plur. لِهَافٌ *lehàf*. — Gros, volumineux, مَعْدٌ *ma'd*. — Gros (cuir, peau), مُنَيَّرٌ *monïier*, fém. ĕ. V. *Compacte, Gros.* ‖ 2° Touffu. — (plantes, barbe etc.), جَثِيلٌ *djeṯsil*, fém. ĕ, plur. جُثُلٌ *djoṯsol*. — (en parl. du plumage d'un oiseau), être épais, bien fourni, طَرِقَ *ṭheraq*, aor. *a* (n. d'act. طَرَقٌ *ṭharaq* s. m.). — Bien fourni (en parl. du poil, de la barbe), عَفَنْشَسٌ *'afeneṣṣech*; être épais, عَفَنْشَسَ *'afneṣṣech* (n. d'act. عَفَنْشَسَةٌ *'afneṣṣecha* s. f.). — Touffu (feuillage, arbre etc.), أَغْبَى *aghbà*, fém. غَبْيَاء *ghabià*. — Bien fourni (en parl. de la barbe), فَارِضٌ *fàredh*, plur. فُرَّضٌ *forràdh*. — En parl. du poil ou de la barbe, كَثَّ *keṯsṯs*, plur. كِثَاثٌ *keṯsàṯs*; qui a la barbe épaisse, كَثَّ اللِّحْيَة *keṯsṯs ellehia*; épais, touffu (barbe), كَثِيثٌ *keṯsiṯs*; épais (en parl. de la barbe), أَكَثُّ *akeṯsṯs*, fém. كَثَّاء *keṯsṯsà*, plur. كُثٌّ *koṯsṯs*; être épais, كَثَّ *keṯsṯs* (n. d'act. كَثَاثَةٌ *keṯsàṯsa* s. f. « épaisseur »). — Bien fourni (barbe), كُثْلُمٌ *koṯslom*, fém. ĕ. — Touffu (en parl. de la barbe), كَنْفَلِيلٌ *kenfelil*. — Touffu (barbe, plantes), مُتَكَاوِسٌ *moteкàoūes*, fém. ĕ; être épais, touffu, تَكَاوَسَ *tekàoūes*, 6e f. de كَاسَ *kàs*, aor. *o* (n. d'act. تَكَاوُسٌ *tekàoūs* s. m. « épaisseur »); épaisse, touffue (barbe), كَوْسَاء *kaoūsà*. — Touffu (en parl. des plantes), لَعْسَى *al'as*, fém. لَعْسَاء *la'sà*, plur. لُعْسٌ *lo'os*. — Être épais, touffu (en parl. des plantes), لَفَّ *leff*, aor. *o* (n. d'act. لَفٌّ *leff* s. m.); 8e f. إِلْتَفَّ *elteff* (n. d'act. إِلْتِفَافٌ *elteffàf* s. m.). — Touffu (barbe etc.), هِلَّوْفٌ *hellaouf*. V. *Fourni, Touffu.* ‖ 3° En parl. d'un liquide, أَبِنَ *abin*. — ثَخِينٌ *ṯsekhin*, fém. ĕ, plur. ثُخَان *ṯsekhàn*; être épais, ثَخُنَ *ṯsekhan*, aor. *a* (n. d'act. ثَخَانَةٌ *ṯsekhàna* s. f. « épaisseur »). — جَبْسٌ *djebs*, plur. أَجْبَاسٌ *adjbàs*. — جَامِدٌ *djamed*, plur. جَوَامِدُ *djoūàmed*; مُنْجَمِدٌ *mondjemed*, fém. ĕ. — خَاثِرٌ *khàṯser*, fém. ĕ, plur. خَوَاثِرُ *khoūàṯser*; être épais, خَثُرَ *kheṯser* (n. d'act. خُثُورٌ *kheṯsōūr* s. m.); devenir épais, 5e f. du même تَخَثَّرَ *tekhaṯser* (n. d'act. تَخَثُّرٌ *tekhaṯsṯsour* s. m.). — خَامٍ pour خَامِسٌ *khàmi*, fém. ĕ; être épais, devenir épais, خَمَا *khemà*, aor. *o* (n. d'act. خَمْوٌ *khemōū* s. m.). — Épais et noir, دُخَامِسٌ *dokhàmes* (Kazimirski). — Être épais, devenir épais (en parl. du lait mélangé), إِرْتَثَى *erteṯsa*, 8e f. رَثَا *reṯsà*, aor. *i*. — سَعْبٌ *sa'b*; devenir épais, تَسَعَّبَ *tesa''ab*, 5e f. de سَعْبَ *se'ab*, aor. *a* (n. d'act. تَسَعُّبٌ *tesa''oub* s. m.). — Être épais, شَزِنَ *chezen*, aor. *a*

(n. d'act. شَزْنٌ *chezan* s. m.). — En parl. du sang, أَشْقَرُ *achqar*, plur. شُقْرٌ *choqor*. — En parl. du lait, صَامِتٌ *ṣāmet*. — صَمْكُوكٌ *ṣamekōuk*; être ou devenir épais, إِصْمَاكٌ *eṣmākk*, 11e f. de صَمِكَ *ṣemak*. — كَتٌّ *ketsts*, plur. كِتَاتٌ *ketsāts*; كُتِيتٌ *ketsits*, plur. كِتَاتٌ *ketsāts*; كَاتٌّ *kātsts*. fém. ة; être ou devenir épais, كَتٌّ *ketsts* (n. d'act. كَتَاتَةٌ *ketsātsa* s. f.). — كَتِيفٌ *ketsif*, fém. ة, plur. كِتَافٌ *ketsāf*; être ou devenir épais, كَتَفٌ *ketsef* (n. d'act. كَتَافَةٌ *ketsāfa* s. f. «épaisseur»). — لَفِيتٌ *lefit*, plur. لِفَاتٌ *lefāt*. — Être épais et dur, مَجِنَ *medjen*, aor. *o* (n. d'act. مُجُونٌ *modjōun* s. m.). — Être épais (eau), تَمَطْمَطَ *temaṭmaṭ*, 2e f. de مَطْمَطَ *maṭmaṭ*. — En parl. du lait, de la crème, نَهِيدٌ *nehīd*, plur. نِهَادٌ *nehād*. — Être ou devenir épais, وَتَجَ *ōutsedj*, aor. يَتِجُ (n. d'act. وَتَاجَةٌ *ōutsādja* s. f.); épais, وَتِيجٌ *ōutsīdj*, plur. وُتَاجٌ *ōutsādj*. 4° En parl. des ténèbres, de l'ombre etc. — En parl. d'un nuage, جَرُورٌ *djarōūr*. — En parl. de la nuit, دَامِسٌ *dāmes*; être épais, دَمَسَ *demes*, aor. *o* (n. d'act. دُمُوسٌ *domōūs* s. m.). — Être épais (en parl. de la nuit, des ténèbres), إِدْلَهَمَّ *edlehemm*, 4e f. de دَلْهَمَ *delhem*. — Être épais (en parl. d'un nuage), إِزْلَعَبَّ *ezla'abb*, 4e f. de زَلْعَبَ *zal'ab*. — Être épais (en parl. de la nuit, des ténèbres), إِسْمَهَرَّ *esmeherr* (n. d'act. إِسْمِهْرَارٌ *esmehrār* s. m.). — Épais (en parl. d'un nuage), مُتَعَتِّقٌ *mote'atsteq*. — Être épais (nuage, poussière etc.), تَكَوْثَرَ *tekaōūtsar*. — Épais (nuage), مُكَفْهِرٌّ *mokefherr*. — Épais (en parl. de l'ombre), أَلْمَى *elmà*, fém. لَمْيَاءُ *lemiā*. ‖ 5° Épais, serré, compacte (en parl. de la foule), كَثِيفٌ *ketsif*, plur. كُثُفٌ *kotsof*. — مُتَكَاثِفٌ *motekātsef*, fém. ة. — Être épais, serré (foule), إِلْتَكَّ *eltekk*, 8e f. de لَكَّ *lekk* (n. d'act. إِلْتِكَاكٌ *eltekāk* s. m.). V. *Compacte, Dur, Serré*. 6° Dur, rude au toucher. — En parl. de la peau, d'une étoffe etc., أَحْرَشُ *aḥrach*, fém. حَرْشَاءُ *ḥarchā*, plur. حُرْشٌ *ḥoroch* (lang. en gén.). — (peau etc.), حَاتِرٌ *ḥātser*, fém. ة; être épais, rude, حَتِرَ *ḥetser*, aor. *a* (n. d'act. حَتَرٌ *ḥetsar* s. m.). — (peau, main), مُسْتَعْلِجٌ *mosta'ledj*, fém. ة. — (peau etc.), être épais, كَنُبَ *keneb*, aor. *i* (n. d'act. كُنُوبٌ *konōūb* s. m.). V. *Dur, Rude* etc. et, en gén., le verbe *Épaissir*. 7° Au fig. Lourd, pesant (en parl. de l'esprit etc.). ثَقِيلٌ *tseqīl*, fém. ة, plur. ثِقَالٌ *tseqāl* (lang. en gén.). V. *Grossier, Lourd*.

ÉPAISSEMENT, adv. Trad. par «avec épaisseur». V. ce mot.

ÉPAISSEUR, s. f. 1° Une des trois dimensions, غِلَظٌ *ghelaṭ* s. m. et غَلَاظَةٌ *ghelāṭtha* s. f. (lang. en gén.). 2° Qualité de ce qui est épais, بُدْمٌ *bodom* s. m. — ثَخَنٌ *tsakhn* s. m.; ثَخَانَةٌ *tsekhāna* et ثُخُونَةٌ *tsokhōūna* s. f. (lang. en gén.). — جَحَشٌ *djaḥch* s. m. — des membres, خَدَلٌ *khedal* s. m. (rac. خَدِلَ *khedel* «être gras»). — Gros volume, خَنْزَرَةٌ *khanzera* s. f. — du cou, رَقَبٌ *reqab* s. m. — d'un objet, صُبْرٌ *ṣobr* s. m. — du ventre, obésité, تَطْهِيمٌ *taṭhhim* s. m. — d'un objet, d'un membre du corps, خَشَانَةٌ *khechāna* s. f. et خُشْنٌ *khochn* s. m. (Afrique). — du corps, des membres, gros volume, عَبَالَةٌ *'abāla* s. f. — d'une étoffe, عَبْدَةٌ *'abeda* s. f. — d'un corps qque, غِلَظٌ *gheleṭh* s. m. (lang. en gén.). — Grosseur d'un corps, كَتَلٌ *ketal* s. m.; كَتَلٌ *ketel* s. m. — Grosseur d'un corps, مَعْدٌ *ma'd* s. m. V. *Grosseur* et les noms d'act. de *être Épais*. 3° Qualité de ce qui est serré, rapproché. — d'une forêt, جِرٌّ *herr* s. m., plur. أَحْرَاجٌ *aḥrādj*; d'une forêt, جِرَاجٌ *herādj* s. m. — غَيَافَةٌ *ketsāfa* s. f. V. les noms d'act. de *être Épais*. ‖ 4° Densité des nuages etc. — des ténèbres, جِرَاجٌ *herādj* s. m. — d'un liquide, شَزْنٌ *chezen* s. m., plur. شُزُونٌ *chozōun*. — des ténèbres, شَدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.). — d'un liquide, كَثَافَةٌ *ketsāfa* s. f. V. les noms d'act. de *être Épais*.

ÉPAISSI, part. passé. ‖ 1° Rendu plus épais en dimension, مُغَلَّظٌ *moghallaṭh*, fém. ة, et مُغْلُوظٌ *maghlōūṭh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Épaissir*. ‖ 2° En consistance. — En parl. d'un liquide, جَامِدٌ *djāmed*, plur. جَوَامِدُ *djouāmed* (lang. en gén.). — (liquide), خَاثِرٌ *khātser*. — (liquide), كَثِيفٌ *ketsif*. — (liquide), كَاتٌّ *kātsts*; être épaissi, كَتٌّ *ketsts* (n. d'act. كَتَاتَةٌ *ketsātsa* s. f. «épaississement»). — (liquide), وَتِيجٌ *ōutsīdj*; être épaissi, وَتْجٌ *ōutsedj* (n. d'act. وَتَاجَةٌ *ōutsādja* s. f. «épaississement»). V. *Épaissir*. ‖ 3° En nombre, كَاتٌّ *kātsts*. V. ci-dessus. — وَتِيجٌ *ōutsīdj*. V. ci-dessus et le verbe *Épaissir*.

ÉPAISSIR, v. a. 1° Rendre plus épais quant à la dimension, ثَخَنَ *tsakhan*, 2e f. de ثَخَنَ *tsekhan*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَثْخِينٌ *tatskhīn* s. m.); 4e f. أَثْخَنَ *atsekhan*, av. acc. (n. d'act. إِثْخَانٌ *etsekhān* s. m.); épaissi, مُثَخَّنٌ *motsakhkhan*, fém. ة, et مُثْخُونٌ *matsekhōun*, fém. ة; qui épaissit, مُثَخِّنٌ *motsakhkhen* et مُثْخِنٌ *motsekhen*. — غَلَّظَ *ghallaṭh*, 2e f. de غَلَظَ *gheleṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْلِيظٌ *taghlīṭh* s. m.); épaissi, rendu plus épais, مُغَلَّظٌ *moghallaṭh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Élargir*. 2° Rendre plus consistant un liquide. جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيدٌ *tedjmīd* s. m.); épaissi, مُجَمَّدٌ *modjemmed*, fém. ة; qui épaissit, مُجَمِّدٌ *modjemmed*, fém. ة (lang. en gén.). — خَثَّرَ *khatsser*, 2e f. de خَثَرَ *khetser*, aor. *i*, av. acc. du liquide (n. d'act. تَخْثِيرٌ *takhtsīr* s. m.); 4e f. أَخْثَرَ *akhtser*, av. acc. (n. d'act. إِخْثَارٌ *ekhtsār* s. m.); épaissi, مُخَثَّرٌ *mokhatsser*, fém. ة, et مَخْثُورٌ *makhtsōūr*, fém. ة; qui épaissit, مُخَثِّرٌ *mokhatsser*, fém. ة. — le lait, عَابَ *'ab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَيْبٌ *'aib* s. m.). — كَثَّفَ *ketsseff*, 2e f. de كَثَفَ *ketsef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْثِيفٌ *teksīf* s. m.); épaissi, مُكَثَّفٌ *mokketsef*, fém. ة; qui épaissit, مُكَثِّفٌ *moketsseff*. ‖ 3° Rendre plus dense, خَثَّرَ *khatsser*, 2e f. de خَثَرَ *khetser*, av. acc. (n. d'act. تَخْثِيرٌ *takhtsīr* s. m.); épaissi, مُخَثَّرٌ *mokhatsser*, fém. ة. 4° v. n. Devenir large. غَلَظَ *gheleṭh*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *s'Épaissir*. 5° S'épaissir, v. réfl. Devenir gros, épais, تَثَخَّنَ *tsekhan*, aor. *o* (n. d'act. تَثَخُّنٌ *tsekhāna* s. f.). — أَرْضَ *arradhth*, 4e f. de رَضَ *radhth*, aor. *o* (n. d'act. إِرْضَاضٌ *erdhāḍh* s. m.). — Engraisser, سَمِنَ *semen*, aor. *a* (n. d'act. سَمَانَةٌ *semāna* s. f.), us. dans le lang. en gén. — En parl. de toute chose, خَشُنَ *khochn*, aor. *u* (n. d'act. خُشُنٌ *khochn* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — En parl. d'un homme, d'un arbre etc., غَلُظَ *ghelaṭh*, aor. *o* (n. d'act. غِلَظٌ *gheleṭh* s. m. et ة s. f.; غَلَاظَةٌ *ghelāṭtha* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Gros, Grossir*. 6° S'épaissir, devenir consistant. — En parl. du lait etc., أَدِيَ *adà*, aor. *i* (n. d'act. أَدًى *adi* s. m.). — En parl. d'un liquide qque, جَمَدَ *djemed*, aor. *o* (n. d'act. جُمُودٌ *djomōūd* s. m.); 5e f. تَجَمَّدَ *tedjemmed* (n. d'act. تَجَمُّدٌ *tedjemmoud* s. m.) et 7e f. إِنْجَمَدَ *endjemed* (n. d'act. إِنْجِمَادٌ *endjemād* s. m.); جَمُدَ *djemed*, aor. *a* (n. d'act. جَمَادَةٌ *djemāda* s. f.); épaissi, مُنْجَمِدٌ *monedjemed*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. — des liquides en gén., خَثَرَ *khetser*, aor. *i*, *o* (n. d'act. خُثُورٌ *khotsōūr* s. m.); 5e f. تَخَثَّرَ *tekhatstser* (n. d'act. تَخَثُّرٌ *tekhatstsour* s. m.); épaissi, خَاثِرٌ *khātser*. — (liquide), تَسَعْسَبَ *tesa''ab*, 5e f. de سَعْسَبَ *se'ab*, aor. *a* (n. d'act. تَسَعْسُبٌ *tesa''oub* s. m.). — S'épaissir à force de cuire, شَاطَ *chāṭh*, aor. *i* (n. d'act. شَيْطٌ *chiṭh* s. m.). — (lait etc.), تَكَبَّدَ *tekebbed*, 5e f. de كَبِدَ *kebed*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَكَبُّدٌ *tekebboud* s. m.); épaissi, مُتَكَبِّدٌ *motekebbed*, fém. ة. — (liquide en gén.), كَتَّ *ketsts*, aor. *i* (n. d'act. كَتَاتَةٌ *ketsātsa* s. f.). — S'épaissir et devenir sirupeux (liquide), تَمَطْمَطَ *temaṭmaṭ*, 5e f. de مَطْمَطَ *maṭmaṭ*, aor. *o* (n. d'act. تَمَطْمُطٌ *temaṭmaṭouth* s. m.). — En parl. du beurre, نَخْنَخَ *nakhnekh* (n. d'act. نَخْنَخَةٌ *nakhnekha* s. f.). — وَخَفَ *ouakhef*, aor. يَخِفُ (n. d'act. وَخْفٌ *ouakhf* s. f.). ‖ 7° S'épaissir, devenir compacte ou plus dense. — (en parl. de la foule), إِرْتَكَمَ *ertekam*, 8e f. de رَكَمَ *rekam* (n. d'act. إِرْتِكَامٌ *ertekām* s. m.). — (ténèbres), إِعْتَكَرَ *e'tekar*, 8e f. de عَكَرَ *'akar*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِكَارٌ *e'tikār* s. m.). — en parl. des ténèbres, أَغْطَلَ *aghṭhal*, 4e f. de غَطَلَ *ghetḥal*, aor. *o* (n. d'act. إِغْطَالٌ *eghṭhāl* s. m.). ‖ 7° Devenir plus touffu (arbre, poils, barbe

etc.), كْثَفَ *ketsef* (n. d'act. كْثَافَة *ketsâfa* s. f.). V. *Épais, Touffu.* ‖ 8° S'épaissir, devenir embarrassé (en parl. de la langue), تْعَكَّل *te'akkel*, 5e f. de عَكَل *'akel*, aor. *o* (n. d'act. تْعَكُّل *te'akkoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Embarrasser.* ‖ 9° Devenir lourd, تْقُل *tseqol*, aor. *a* (n. d'act. تِقَل *tseqel* s. m. et تْقَالَة *tseqâla* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Alourdir, s'Empeser.*

ÉPAISSISSANT, adj. Qui épaissit, مُغَلِّظ *moghalledh*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉPAISSISSEMENT, s. m. Des liqueurs, جُمُود *djomoûd* s. m. (lang. en gén.). — de la taille, غَلَظ *ghaladh* s. m. (lang. en gén.). — de la langue, تْعَكِيل *ta'kîl* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Épaissir.*

ÉPAMPREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉPAMPRER, v. a. زَبَر *zebar*, aor. *o*, av. acc. de la vigne (n. d'act. زَبْر *zabr* s. m.): épampré. مَزْبُور *mazbôur*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉPANALEPSE, s. f. V. *Répétition.*

ÉPANCHEMENT, s. m. ‖ 1° Action d'épancher. V. les noms d'act. de ce verbe. 2° Terme de médecine, فَيُوض *foiôudh* s. m.; فَيَضَان *faidhân* s. m. (rac. فَاض *fâdh* «se répandre»). V. *Accumulation* et les noms d'act. du verbe *s'Épancher.* ‖ 3° Fig. Épanchement intime, إِنْفِتَاح القَلْب *enfetâh el qalb* s. m. (lang. en gén.). V. *s'Épancher.*

ÉPANCHER, v. a. ‖ 1° Verser, صَبّ *sabb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَبَّان *sabbân* s. m.); s'épancher, être épanché, 7e f. إِنْصَبّ *enṣabb* (n. d'act. إِنْصِبَاب *enṣebâb* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Verser.* ‖ 2° Communiquer des choses intimes. — son cœur, l'ouvrir, حَلّ *hell*, aor. *o*, av. acc. du cœur (lang. en gén.). — فَتَح *fetah*, aor. *a*, av. acc. du cœur (lang. en gén.). ‖ 3° v. réfl. S'épancher, être expansif dans ses discours, إِسْتَرْسَل *estersel*, 10e f. de رَسَل *resel*, aor. *i*, av. فِي du discours (n. d'act. إِسْتِرْسَال *estersâl* s. m.). V. *être Expansif, Tendre.*

ÉPANDRE, v. a. ‖ 1° Étendre en dispersant, فَرَّق *farraq*, 2e f. de فَرَق *feraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْفْرِيق *tafriq* s. m.); épandu, مُفَرَّق *mofarraq*, fém. ة; s'épandre, 5e f. du même تْفَرَّق *tefarraq* (n. d'act. تْفَرُّق *tefarrouq* s. m.); épandu, مُتْفَرِّق *motefarreq*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Disperser, Répandre, Verser* etc.

ÉPANOUI, part. passé. ‖ 1° Ouvert. — (fleur etc.), مَفْتُوح *maftôuh*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant. ‖ Fig. Réjoui, gai, مَشْرُوح *machrôuh*, fém. ة. V. le suivant.

ÉPANOUIR, v. a. 1° ‖ Ouvrir, faire éclore les fleurs, فَتَح *fetah*, aor. *a*, av. acc. de la fleur (n. d'act. فَتْح *fath* s. m.); 2e f. فَتَّح *fettah*, av. acc. (n. d'act. تْفَتِيح *taftih* s. m.); épanoui, مَفْتُوح *maftôuh*, fém. ة; épanoui, مُفَتَّح *mofettah*, fém. ة; s'épanouir, 7e f. إِنْفَتَح *enfetah* (n. d'act. إِنْفِتَاح *enfetâh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — فَسَح *fesah*, 2e f. de فَسَح *fesah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تْفْسِيح *tafsih* s. m.); épanoui, مُفَسَّح *mofessah*, fém. ة. ‖ Fig. Rendre gai, شَرَح *cherah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْح *charh* s. m.); 2e f. شَرَّح *charrah*, av. acc. (n. d'act. تْشْرِيح *tachrich* s. m.); épanoui, مُشَرَّح *mocharrah*, fém. ة; s'épanouir, 5e f. du même تْشَرَّح *techarrah* (n. d'act. تْشَرُّح *techarrouh* s. m.) et 7e f. إِنْشَرَح *encherah* (n. d'act. إِنْشِرَاح *encherâh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Dilater, Ouvrir.* ‖ 2° S'épanouir, v. réfl. S'ouvrir (en parl. des fleurs), إِبْرَنْشَق *ebranchaq*, 8e f. de بَرْشَق *barchaq*. — تْضَرَّج *tedharradj*, 5e f. de ضَرَج *dharadj*, aor. *a*, *o*, av. من de l'enveloppe (n. d'act. تْضَرُّج *tedharroudj* s. m.). — إِنْفَتَح *enfetah*, 7e f. de فَتَح *fetah*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِتَاح *enfetâh* s. m.); épanoui, مُنْفَتِح *monfeteh*, fém. ة (lang. en gén.). — فَغَر *feghar*, aor. *a*, *o* (n. d'act. فَغْر *faghr* s. m.); 7e f. إِنْفَغَر *enfeghar* (n. d'act. إِنْفِغَار *enfeghâr* s. m.); épanoui, مَفْغُور *mafghôur*, fém. ة, et مُنْفَغِر *monfaghir*, fém. ة. — (en parl. des feuilles), تْفَطَّر *tefathhar*, 5e f. de فَطَر *fethar*, aor. *o* (n. d'act. تْفَطُّر *tefathhour* s. m.). — فَقَع *feqah*, aor. *a* (n. d'act. فَقْع *faqh* s. m.); 5e f. تْفَقَّع *tefaqqah* (n. d'act. تْفَقُّع *tefaqqouh* s. m.); épanoui, مُفْقُوح *mafqouh*, fém. ة. — أَقْعَل *aq'al*, 4e f. de قَعَل *qa'al*, aor. *a* (n. d'act. إِقْعَال *eq'âl* s. m.). — En parl. des feuilles, نْشَر *nechar*, aor. *o* (n. d'act. نْشُور *nechôur* s. m.); 8e f. إِنْتَشَر *entechar* (n. d'act. إِنْتِشَار *entechâr* s. m.); épanoui, نَاشِر *nâcher*, fém. ة (lang. en gén.). — (en parl. de la fleur du palmier), هَدَر *heder*, aor. *i* (n. d'act. هَدَر *heder* s. m.). V. *Éclore, s'Ouvrir.* ‖ 3° S'épanouir (en parl. du visage de qqn. qui est gai), تْبَاسَط *tebâsath*, 6e f. de بَسَط *besath*, aor. *o* (n. d'act. تْبَاسُط *tebâsouth* s. m.); 7e f. إِنْبَسَط *enbesath* (n. d'act. إِنْبِسَاط *enbesâth* s. m.); épanoui, مُنْبَسِط *monbaseth*, fém. ة (lang. en gén.). — إِنْشَرَح *encherah*, 7e f. de شَرَح *cherah*, aor. *a* (n. d'act. إِنْشِرَاح *encherâh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — à la vue de qqch., إِزْدَهَر *ezdehar*, 8e f. de زَهَر *zehar*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَار *ezdehâr* s. m.). — En parl. du visage, إِسْتَهَل *estehell*, 10e f. de هَلّ *hell*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِهْلَال *estehlâl* s. m.). V. *se Réjouir* etc.

ÉPANOUISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *s'Épanouir.*

ÉPARGNE, s. f. ‖ 1° Économie, action d'épargner, وَفْر *oufr* s. m.; حَفْظ *hafdh* s. m. et إِسْتِحْفَاظ *estihfâdh* s. m. (lang. d'Afrique). ‖ 2° La somme économisée, قِنْوَة *qenoûa* s. f. V. *Économie.*

ÉPARGNER, v. a. [1° Dépenser avec économie, وَفَّر *oufferr*, 2e f. de وَفَر *oûfer*, av. acc. de la ch. épargnée (n. d'act. تْوْفِير *taoûfir* s. m.); épargné, مُوَفَّر *moûfferr*, fém. ة. — son argent, إِسْتَحْفَظ *estahfadh*, 10e f. de حَفِظ *hafadh*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْفَاظ *estehfâdh* s. m.); qui épargne, مُسْتَحْفِظ *mostahfedh*, us. dans le lang. en gén. V. *Économiser, Ménager.* [2° Écarter, supprimer. V. ces mots. 3° Épargner qqch. à qqn., l'en préserver, عَفّ *'aff*, aor. *i*, av. على de la pers. et acc. ou ب de la ch. (Afrique). V. *Garantir, Préserver de . . .* ‖ 5° Traiter avec indulgence, حَنّ *henn*, aor. *i*, av. على de la pers. (Afrique). — شَفَق *chefaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). 6° Laisser vivre, laisser subsister, بَقّى *bagguà*, 2e f. de بَقِيَ *beqa*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَبْقَى *abgà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.).

ÉPARPILLÉ, part. passé. Disséminé, مُفَرَّق *mofarraq*, fém. ة (lang. en gén.). — (armée), مُتَخَلْخِل *motekhalkhel*. — (grain etc.), مَنْشُور *menchôur*, fém. ة (lang. en gén.). — Disséminé de tous côtés, مُسْتَطِير *mostathîr*. — Disséminé çà et là (combattants), شَذَر مَذَر *chadar madar*. V. *Éparpiller.*

ÉPARPILLEMENT, s. m. Action d'éparpiller, تْفْرِيق *tafriq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ÉPARPILLER, v. a. ‖ 1° Disperser çà et là, بَثّ *betsts*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. بَثّ *betsts* s. m.); éparpillé, مَبْثُوث *mobtsouts*, fém. ة; être éparpillé (en parl. de toute chose), 7e f. du même إِنْبَثّ *enbetsts* (n. d'act. إِنْبِثَاث *enbetsâts* s. m.). — en cherchant qqch., بَعْثَر *ba'tsar*, av. acc. (n. d'act. بَعْثَرَة *ba'tsera* s. f.; بَغْثَر *baghtser*, av. acc. (n. d'act. بَغْثَرَة *baghtsera* s. f.). — بَعْزَق *ba'zaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَعْزَقَة *ba'zeqa* s. f.); éparpillé, مُبَعْزَق *moba'zaq*, fém. ة. — des troupes, شَجّ *cha''*, aor. *a*, av. acc. des troupes et على du lieu (n. d'act. شَعَاع *che'à'* s. m.); éparpillé, شَجّ *cha''*. — Mettre en désordre, شَعَّث *cha''ats*, 2e f. de شَعِث *che'ats*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تْشَعِيث *tach'its* s. m.); éparpillé. مُشَعَّث *mocha''ats*, fém. ة; être éparpillé, 1e f. شَعِث *che'ats*, aor. *a* (n. d'act. شَعَث *cha'ats* s. m.), et 5e f. تْشَعَّث *techa''ats* (n. d'act. تْشَعُّث *techa''outs* s. m.); éparpillé,

شَعِثَ *cha'ith*. — des troupes, أَشْعَى *ach'à*, 4e f. de شَعَا *che'à*, av. acc.: éparpillé, شَاعِ pour شَاعِي *chà'i*, fém. شَاعِيَةْ *chà'ia*, plur. شَوَاعِي *choūà'i;* qui s'éparpille (troupe), شَعْوَا *cha'oūà*. — فَرَقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيقْ *tafrîq* s. m.); éparpillé, مُفَرَّقْ *mofarraq*, fém. ĕ; être éparpillé, s'éparpiller, 5e f. du même تَفَرَّقَ *tefarraq* (n. d'act. تَفَرُّقْ *tefarrouq* s. m.); s'éparpiller, se séparer, 6e f. plur. تَفَارَقُوا *tefâreqōu* (n. d'act. تَفَارُقْ *tefârouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — les nuages, la poussière etc., disperser un attroupement, قَشَعَ *qecha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْعْ *qacha'* s. m.); 4e f. أَقْشَعَ *aqcha'*, av. acc. (n. d'act. إِقْشَاعْ *eqchà'* s. m.); éparpillé (poussière, fourrage etc.), قَشِيعْ *qechî';* être éparpillé, se disperser, 5e f. du même تَقَشَّعَ *teqacheha'* (n. d'act. تَقَشُّعْ *teqachchou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَعَ *enqecha'* (n. d'act. إِنْقِشَاعْ *enqechà'* s. m.). — نَثَرَ *netser*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَثْرْ *netser* s. m.); éparpillé, disséminé (grains etc.), مَنْثُورْ *mentsoūr*, fém. ĕ; être éparpillé, s'éparpiller, 5e f. du même تَنَثَّرَ *tenetsetser* (n. d'act. تَنَثُّرْ *tenetsetsour* s. m.); être éparpillé, s'éparpiller, 6e f. تَنَاثَرَ *tenâtser* (n. d'act. تَنَاثُرْ *tenâtsour* s. m.) et 8e f. إِنْتَثَرَ *entetser* (n. d'act. إِنْتِثَارْ *entitsâr* s. m.). — des grains, des morceaux de papier etc., نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْرْ *nechr* s. m.); éparpillé, مَنْشُورْ *menchoūr*, fém. ĕ; être éparpillé, نَشِرَ *necher*, aor. *a* (n. d'act. نَشَرْ *nechar* s. m.). V. *Disperser, Disséminer, Répandre.* ‖ Éparpiller son argent, ضَيَّعَ *dhiia'*, 2e f. de ضَاعَ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Gaspiller.* ‖ 2° S'éparpiller, être éparpillé. — En parl. des combattants, تَشَذَّرَ *techeddher*, 5e f. de شَذَرَ *cheder*, aor. *i* (n. d'act. تَشَذُّرْ *techeddhour* s. m.); éparpillé, مُتَشَذِّرْ *motecheddher*, fém. ĕ. — En parl. d'hommes, شَغَرَ *cheghar*, aor. *a* (n. d'act. شَغْرْ *chaghr* s. m.). — En parl. d'hommes, شَفْتَرَ *chefter* (n. d'act. شَفْتَرَةْ *cheftera* s. f.). — (hommes, guerriers), شَمَعَ *chema'*, aor. *a* (n. d'act. شَمْعْ *chama'* s. m.). V. *se Disperser, s'Envoler* et ci-dessus à la suite des voix actives.

ÉPARS, E, adj. Épandu çà et là, شَذَرْمَذَرْ *cheder meder*. — مُتَفَرِّقْ *motefarreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Cheveux etc., مَنْثُورْ *mentsoūr*, fém. ĕ. V. *Disséminé, Éparpillé.*

ÉPARVIN, s. m. Terme de vétérinaire, جِرْد *djerd* s. m. (Algérie). — تَغَّار *teggâr* s. m. (Alger, Fl. Pharaon).

ÉPATÉ, part. passé. 1° En parl. du nez, مَفْطُور *mofathhar* (Alger, Cherbonneau). — أَفْطَسْ *afthas*, plur. فُطْس *fothos;* qui a le nez épaté, le même suivi ou non des mots الْأَنْف *el ànef* «du nez» (lang. en gén.). — مُنْتَفِشْ *montefech*. V. *Aplati, Épater.*

ÉPATEMENT, s. m. Du nez, فَطَسَة *fathesa* s. f. — إِنْتِفَاشْ *entefâch* s. m. V. *Aplatissement, Épater.*

ÉPATER, v. a. Être épaté (nez), فَطِسَ *fethas*, aor. *a* (n. d'act. فَطَسْ *fethas* s. m.). V. *Aplatir.* Fig. Étonner. V. ce mot.

ÉPAULE, s. f. Les deux épaules, إِزْدَرَانِ *ezdarâni*, duel de زَدِر *zedr;* إِسْدَرَانِ *esdârani*, duel de سَدْر *sedr*. — les deux épaules, الشَّاعِبَانِ *echchà'eban*, duel de شاعب *chà'eb;* qui a les épaules espacées, أَشْعَبْ *ach'ab*, fém. شَعْبَا *chà'bà*, plur. شُعْبْ *cho'ob*. — شَمَلْ *chemel* s. m., plur. أَشْمَالْ *achmâl*. — مَطْنَبْ *matlenb* s. m., plur. مَطَانِبْ *metlâneb*. — عَاتِقْ *'âteq* s. m., plur. عَوَاتِقْ *'awâteq*. — كَتِفْ *ketef* s. m., plur. أَكْتَافْ *aktâf*, us. dans le lang. en gén.; qui a les épaules larges, أَكْتَفْ *ektef*, fém. كَتْفَا *ketfa*, plur. كُتْفْ *kotof;* blesser, léser l'épaule, كَتَفَ *ketef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc.; marcher en secouant les épaules, 5e f. du même تَكَتَّفَ *tekettef*. — Les deux épaules du chameau, ابنا ملاط *ebnà melâth*. — مَنْكِبْ *menkeb* s. m., plur. مَنَاكِبْ *menâkeb* (lang. en gén.); avoir mal à l'épaule et boiter, نَكِبَ *nekeb*, aor. *a;* qui a mal à l'épaule, أَنْكَبْ *enkeb*, fém. نَكْبَا *nekbà*, plur. نُكْبْ *nokob*. — Haut de l'épaule, وَابِلَةْ *oûbela* s. f. ‖ Avoir une épaule plus haute que l'autre, حَدَلَ *hedel*, aor. *i;* qui a une épaule plus haute, أَحْدَلْ *ahdel*, fém. حَدْلَا *hadlà*, plur. حُدْلْ *hodol*. — Secouer les épaules en marchant, حَاكَ *hâk*, aor. *i;* qui marche en secouant les épaules, حَايِكْ *hâik*. — Donner à qqn. un coup d'épaule, l'aider, أَدْقَنَ *adqan*, 4e f. de دَقَنَ *deqan*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Avoir une épaule démise, فَكَّ *fekk* (n. d'act. فَكّْ *fekk* s. m.); qui a une épaule démise, أَفَكّْ *afekk* (lang. en gén.).

ÉPAULÉ, part. passé. 1° Blessé à l'épaule, مَكْتُوفْ *mektoūf*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Épauler.*

ÉPAULEMENT, s. m. Rempart de fascines etc., مِتْرَاسْ *metràs* s. m., plur. مَتَارِيسْ *metàris* (lang. en gén.).

ÉPAULER, v. a. 1° Rompre, démettre l'épaule, خلع الكتف *khela' el ketef* (lang. en gén.). Traduire par rompre, démettre l'épaule. V. ces mots. 2° Prêter l'épaule, aider, سَاعَدَ *sà'ad*, 3e f. de سَعَدَ *se'ad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاعَدَةْ *mosà'ada* s. f.); s'épauler (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَسَاعَدُوا *tesà'adōu* (lang. en gén.). — عَاوَنَ *'âouen*, 3e f. de عَانَ *'an*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاوَنَةْ *mo'âouna* s. f.); s'épauler, s'entr'aider, 6e f. plur. تَعَاوَنُوا *te'âouenou*, usités dans le lang. en gén. V. *Aider, Appuyer, Assister.* ‖ 3° Épauler des troupes. V. *Abriter, Cacher.* ‖ 4° Épauler un fusil, تكّى *tekkà*, av. acc. (vulg., Afrique) (trac. اتكى «appuyer»).

ÉPAVE, s. f. ‖ 1° Chose perdue, حِطْمَةْ *hetlma* s. m., plur. حِطَمْ *hetlam*. — Bête égarée, ضَالَّةْ *dhâlla* s. f. V. *Fragment, Morceau* etc.

ÉPEAUTRE, s. m. قَمْحْ *qamh* s. m. V. *Blé, Froment.*

ÉPÉE, s. f. ‖ 1° Arme, حُسَامْ *hosâm* s. m. — سَبَاطَةْ *sebâtha* s. f. (Afrique, vulg., de l'italien *spada*). — سَيْفْ *sif* s. m., plur. سُيُوفْ *soïoūf* et أَسْيَافْ *asâif* (lang. en gén.); donner un coup d'épée, سَافَ *sâf*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; être passé au fil de l'épée, 5e f. du même تَسَيَّفَ *tesaïef* (lang. en gén.). — وَصِيلَةْ *oūsîla* s. f., plur. وَصَايِلْ *oūsâil*. ‖ Porter la main à l'épée, يَدَا بِـ *îda bi* av. على de l'épée. — Tirer l'épée hors du fourreau, سَلّ *sell*, aor. *o*, av. acc. de l'épée (lang. en gén.). 2° Épée de mer, poisson, كَوْسَجْ *kaouseldj* s. m.

ÉPELER, v. a. Nommer les lettres, هَجَا *hedjà*, aor. *o*, av. acc. des lettres (n. d'act. هِجَا *hedjà* s. m. et هِجْوْ *hedjoū* s. m.); 2e f. هَجَّى *hedjdjà*, av. acc. (n. d'act. تَهْجِيَةْ *tehdjia* s. f.); 5e f. تَهَجَّى *tehedjdjà*, av. acc. (n. d'act. تَهَجِّ pour تَهَجِّي *tehedjdjî* s. m.).

ÉPELLATION, s. f. تَهَجِّ pour تَهَجِّي *tehedjdjî* s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ÉPEPINER, v. a. حَبَّبَ *habbeb*, 2e f. de حَبَّ *habb*, aor. *o*, av. acc. du fruit (n. d'act. تَحْبِيبْ *tahbîb* s. m.); épepiné, مُحَبَّبْ *mohabbeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Égrener.*

ÉPERDU, adj. Troublé profondément, حَيْرَانْ *hêirân;* مُتَحَيِّرْ *metehaïer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Ému, Troublé* etc. ‖ Vif, violent, شَدِيدْ *chedîd*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Vif, Violent.*

ÉPERDUMENT, adv. شَدِيدًا *chedîdan* (lang. en gén.). — بِأَفْرَاطْ *befrâth* «avec exagération». V. *Violemment, Vivement.*

ÉPERON, s. m. ‖ 1° Des cavaliers, شُوكَةْ *choūka* s. f., plur. شُوكْ *choūk* (Égypte, Syrie). — شَابِرْ *châbir* s. m., plur. شُبُورْ *chobōur*, us. dans le lang. d'Afrique. — مِنْخَسْ *menkhas* s. m., plur. مَنَاخِسْ *menâkhes*, n. d'instr. du verbe نَخَسَ *nekhas* «piquer, aiguillonner». — مِهْمَزْ *mehmaz* s. m., plur. مَهَابِزْ *mehâbez*, n. d'instr. du verbe هَمَزَ *hemez* «piquer». ‖ 2° Des oiseaux, دَابِرَةْ *dâbera* s. f., plur. دَوَابِرْ *dôoūber*. — du coq, زَمَعَةْ *zame'a* s. f. — شَوْكَةْ *choūka* s. f., plur. شُوكْ *choūk* (lang. en gén.). — du coq, صِيصَةْ *sîsa* s. f., plur. صِيَاصْ *siâs*. — de

l'autruche, ظَفَر *dhafar* s. m., plur. أَظْفَار *adhfâr* (lang. en gén.). V. *Ergot.* ‖ 3° D'un navire, مِنْطَح *menthah* s. m., plur. مَنَاطِح *menâthih*. ‖ 4° De muraille, بغلة *baghla* s. f. (El. Bochtor). — مِسْنَدَة *mesneda* s. f., plur. مَسَانِد *mesânid* « appui » (lang. en gén.).

ÉPERONNER, v. a. ‖ 1° Piquer avec l'éperon, دَكَز *dekez*, aor. *i*, av. acc. du cheval etc. (n. d'act. دَكْز *dekz* s. m.) (El. Bochtor). — شَمَّص *chammaṣ*, 2e f. de شَمَص *chemaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَشْمِيص *tachmiṣ* s. m.); éperonné, مُشَمَّص *mochammaṣ*, fém. ة. — كَلَب *kelet*, aor. *o*, av. acc. de la bête. — نَخَس *nekhas*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. نَخْس *nakhs* s. m.); éperonné, مَنْخُوس *mankhoûs*, fém. ة. — نَكَز *nekez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَكْز *nekz* s. m.); éperonné, مَنْكُوز *menkoûz*, fém. ة (Syrie). — هَمَز *hemez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَمْز *hemz* s. m.); 2° f. هَمَّز *hemmez*, av. acc. (n. d'act. تَهْمِيز *tehmiz* s. m.); éperonné, مُهَمَّز *mohemmez*, fém. ة. — أَوْشَى *aoûchà*, 4e f. de وَشَى *ûchà*, av. acc. de la bête; dans le lang. vulg. traduire par « frapper, piquer avec l'éperon ». V. ces mots.

ÉPERVIER, s. m. ‖ 1° Oiseau de proie, بَاشِق *bâcheq* s. m., plur. بَوَاشِق *boûâcheq*. — بَاز *bâz* s. m. (lang. en gén.). V. *Faucon.* — Âgé, تِكْش *tekch* s. m. (Kazimirski). — الْأَخْطَب *el akhthab*. — Épervier blanc, زُرَّق *zorraq* s. m., plur. زَرَارِيق *zerârîq* (Kamous). — Épervier femelle, زِلْمَاء *zelmà* s. f. (Kazimirski). — زِهْدَم *zehdem* s. m. (Kamous). — زَوْل *zaûl* s. m., plur. أَزْوَال *azoûâl*. — سَوْدَق *saoûdaq* s. m., plur. سَوَادِق *sôûâdeq*. — سِرْنَاف *sernâf* s. m. (Algérie). — طُوط *thoûth* s. m., plur. طِيطَان *thithân* (Kamous). — قَطَام *qethâm* s. m. — كُرَّاز *korrâz* s. m., plur. كَرَارِيز *kerârîz*. — ابو لَاحِق *boû lâheq* s. m. V. *Faucon.* ‖ 2° Terme de pêche, شَبَكَة *chebka* s. f., plur. شِبَاك *chebâk* (lang. en gén.). V. *Filet.* ‖ 3° Fig. Usurier. V. ce mot.

ÉPHÈDRE, s. f. Arbre. عَبَّاسِي *'abbâsi* s. m. (El. Bochtor).

ÉPHILIDE, s. f. V. *Tache.*

ÉPHÉMÈRE, adj. ‖ 1° Qui ne dure qu'un jour, يَوْمِيّ *iôûmi*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. يَوْم *iôûm* « jour »). — غير دايم *ghéir dâim* « qui ne dure pas » (lang. en gén.). ‖ s. f. Insecte, شَرَّان *charrân* s. m. — وَاشْوَاش *ôûechôûâch* s. m. (Algérie. Sahara). V. *Cousin, Moustique.*

ÉPHÉMÉRIDES, s. f. plur. تَقْوِيم يَوْمِيّ *taqôûim iôûmi* s. m. « évaluation journalière » (lang. en gén.). — تاريخ النّجوم *târîkh ennoudjôûm* « date des astres » (vulg. en gén.).

ÉPI, s. m. ‖ De blé etc. — Épi séparé de la paille, جَدَمَة *djedema* s. f., plur. جَدَم *djedam*; épis perdus ou abandonnés, جَدَامَة *djedâma*. — Commencer à avoir des épis, خَوَّص *khôûoṣaṣ*, 2e f. de خوص *khôûaṣ* (n. d'act. تَخْوِيص *takhôûiṣ* s. m.). — سَبُولَة *sebôûla* s. f., plur. سَبَابِل *sebâbil* (lang. en gén., terme le plus gén. usité); سَبَل *sebel* coll.; سَبْلَة *sebela* s. f., plur. سِبَال *sebâl*; se charger d'épis, تَسَبَّل *tesebbel*, 5e f. de سَبَل *sebel*, aor. *i* (lang. en gén.); chargé d'épis, مُسَبَّل *mosebbel*, fém. ة (lang. en gén.). — سُنْبُلَة *sonbela* s. f., plur. سَنَابِل *senâbil*; être en épis, سَنْبَل *senbel* (lang. en gén.). — Épi sans grains, صَرَر *ṣarar*, n. d'un. ة s. f. — صَفَن *ṣefan* s. m., plur. أَصْفَان *aṣfân*. — Avoir des épis, عَصَر *'assar*, 2e f. de عَصَر *'aṣar*, aor. *i* (n. d'act. تَعْصِير *ta'ṣîr* s. m.). — Égrener un épi entre ses doigts, فَحَس *fekhas*, aor. *a*, av. acc. de l'épi. — Égrener un épi entre ses doigts, فَرَك *ferek*, aor. *o*, av. acc.; d'où le mot فريك *ferîk* nom donné à un plat africain composé de blé encore vert grillé. — فُومَة *fôûma* s. f., plur. فُوم *fôûm*. — Épis perdus ou abandonnés aux glaneuses, لَقْط *laqâth* et لُقَاط *loqâth* coll. m. — مَزْج *mazh* s. m., plur. أَمْزَاح *amzâh*. — Épi du millet ou du sorgho, مُطْر *mothor* s. m. — Être en épis, نَفَض *nefadh*, aor. *o*. ‖ 2° Épi d'eau, plante, جار النّهر *djâr ennahr* « le voisin de la rivière » (El. Bochtor). ‖ 3° Terme d'astronomie. L'épi de la vierge, السّنبولة *essenbôûla* s. f. (lang. en gén.). — السّنْبُلة *essonbela* s. f. (lang. en gén.). — سِمَاك *semâk* s. m. ‖ 4° Terme de vétérinaire. Tous les termes qui suivent ont été empruntés au vocabulaire de MM. Pharaon et Bertherand publié à Alger en 1860. — نَخْلَة *nakhla* s. f. — entre les oreilles, نخلة العضار *nakhlet el 'adhâr* s. f. — sur les côtés du col, ضُبُوع النّبي *ṣôbôû' ennebi*. — le long du col, دراس الغنم *deràs el ghenem* s. m. — le long du poitrail, زرادية *zerâdia* s. f. — au passage des sangles, نخلة الحزام *nakhlet el hezâm* s. f. — aux flancs, نخلة الشّبور *nakhlet echchebôûr* s. f. — au dessus des sourcils, نخليات *nakhlîât* s. f. plur. — près du garot, نخلة النّعش *nakhlet enna'ch* s. f. — sur les joues, ندابيات *nedâbîât* s. f. plur. — au boulet, نخلة الخيانة *nakhlet elkhiâna* s. f.

ÉPIAGE, s. m., et **ÉPIATION**, s. f. Formation de l'épi, تَسْبِيل *tesbîl* s. m. (lang. en gén.).

ÉPICARPE, s. m. قِشْرَة *qechra* s. f., plur. قُشُور *qochôûr* (lang. en gén.). V. *Écorce, Peau.*

ÉPICE, s. f. بَهَار *behâr* s. m. — عَطْرِيَّة *'athrîia* s. f. (lang. en gén.). — تَابِلَة *tâbela* s. f., plur. تَوَابِل *tôûâbel*. V. *Épicer.*

ÉPICER, v. a. ‖ Assaisonner d'épices, تَبَّل *tebbel*, 2e f. de تَبَل *tebel*, aor. *i*, *o*. av. acc. du mets (n. d'act. تَتْبِيل *tethîl* s. m.); 3e f. تَابَل *tâbel*, av. acc. (n. d'act. تَبَال *tebâl* s. m. et مُتَابَلَة *motâbela* s. f.); épicé, مُتَبَّل *motebbel*, fém. ة. — تَوْبَل *taôûbel*, av. acc. de la ch. assaisonnée (n. d'act. تَوْبَلَة *taôûbela* s. f.); épicé, مُتَوْبَل *motaûbel*, fém. ة. V. *Assaisonner.*

ÉPICERIE, s. f. ‖ Toute sorte d'épices ou commerce d'épices, عَطْرِيَّة *'athrîia* s. f. (lang. en gén.). ‖ Boutique d'épicier, حانوت عطّار *hânoût 'aththâr* (lang. en gén.). Traduire par « boutique d'épicier ». V. ce mot.

ÉPICIER, s. m. سَوْقِيّ *souqi* s. m. (Algérie, Tunisie). — سَمَّان *semmân* s. m., litt. « marchand de beurre ». — عَطَّار *'aththâr* s. m., plur. ين (lang. en gén.).

ÉPICURIEN, adj. ‖ Voluptueux, adonné aux plaisirs, شَهْوَانِيّ *chehôûâni* s. m. (lang. en gén.) (rac. شَهْوَة *chehôûa* « jouissance »). V. *Voluptueux.*

ÉPICYCLE, s. m. Terme d'astronomie, تَدْوِير *tadôûîr* s. m., plur. ات (lang. en gén.). V. *Cercle.*

ÉPIDÉMIE, s. f. ‖ Maladie contagieuse, دَوْغَة *daôûgha* s. f., plur. دُوغ *dôûagh*; être ravagé par une épidémie (peuplade), دَاغ *dâgh*, aor. *o*. — سَوْفَة *saôûfa* s. f.; سُوَاف *sôûâf* s. m. (rac. سَاف *sâf* « tomber, mourir »). — مرض وافد *naroûth ôûâfed* « maladie qui vient ». — وَبَا *oubâ* s. m., litt. « perte » (lang. en gén.). V. *Contagion, Maladie.*

ÉPIDÉMIQUE, adj. سَار pour سَارِيّ *sâri*, fém. سَارِيَة *sâria* (lang. en gén.). — وبائي *oubâi*. — وَافِد *ôûâfed*, fém. ة. V. *Contagieux.*

ÉPIDERME, s. m. بَشَر *bechar* s. m., plur. أَبْشَار *abchâr*; بَشَرَة *bechera* s. f. (lang. en gén.). ‖ Des fruits etc., قِشْر *qechr* s. m., plur. قُشُور *qochôûr* (lang. en gén.). V. *Écorce.*

ÉPIDERMIQUE, adj. بَشَرِيّ *becheri*.

ÉPIEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉPIER, v. a. ‖ 1° Observer qqn. en secret, رَبَأ *rebà*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. رَبْأ *rebà* s. m.); 3e f. رَابَأ *râbà*, av. acc. ou ل (n. d'act. مُرَابَأَة *morâbâa* s. f.). — une occasion, رَبَص *rebaṣ*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. رَبْص *rabṣ* s. m.); 5e f. تَرَبَّص *terabbaṣ*, av. ب (n. d'act. تَرَبُّص *terabbouṣ* s. m.). — qqn. ou qqch., رَصَد *resad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. رَصْد *rasd* s. m.); 5e f. تَرَصَّد *terassad*, av. acc. (n. d'act. تَرَصُّد *terassoud* s. m.): qui épie, رَاصِد *râsed*, fém. ة, plur. رُصَّاد *roûssâd*, usités dans le lang. en gén. qqn.

ou qqch., رَقَبَ *reqab*, aor. *o*, av. acc. ou على (n. d'act. رُقُوبٌ *roqoūb* s. m.); 3e f. رَاقَبَ *rāqab*, av. acc. ou على (n. d'act. رِقَابٌ *reqāb* s. m. et مُرَاقَبَةٌ *morāqeba* s. f.): épier une bonne occasion, 5e f. تَرَقَّبَ *teraqqab*, av. acc. (n. d'act. تَرَقُّبٌ *terraqqoub* s. m.): qui épie, مُرَاقِبٌ *morāqeb*, fém. ة (lang. en gén.). — Épier l'occasion de poursuivre qqn., إِرْتَهَصَ *ertehaṣ*, 8e f. de رَهَصَ *rehaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْتِهَاصٌ *ertehāṣ* s. m.). — Épier pour le compte de qqn., espionner, عَانَ *'ān*, aor. *i*, av. acc. de la pers. épiée et على de l'autre (n. d'act. عِيَانَةٌ *'iāna* s. f.). — Épier une occasion, أَوْفَزَ *aoūfez*, 4e f. de وَفَزَ *oūfez* (n. d'act. إِيفَازٌ *ifāz* s. m.). V. *Espionner, Guetter, Observer* etc.

ÉPIERREMENT, s. m. تقليع الحجر *taqli' el ḥaǧar* s. m. « enlèvement des pierres » (vulg. en gén.).

ÉPIERRER, v. a. Oter des pierres, قَلَعَ الحجر *qala' el ḥaǧar*, av. من du lieu (vulg. en gén.). Traduire par « enlever, ôter les pierres ». V. ces mots.

ÉPIEU, s. m. حَرْبَةٌ *ḥarba* s. f., plur. حِرَابٌ *ḥerāb* (Levant). — عُكَّازٌ *'okkāz* s. m., plur. عَكَاكِيزُ *'akākiz* (lang. d'Afrique). — نَاكُوزَةٌ *nākoūza* s. f., plur. نَوَاكِيزُ *nouākiz* (rac. نكز *nekez* « embrocher »). — مِهْمَازٌ *mehmāz* s. m., plur. مَهَامِيزُ *mehāmiz*. V. *Bâton, Pieu* etc.

ÉPIEUR, s. m. Celui qui épie, رَاصِدٌ *rāṣed*, plur. رُصَّادٌ *roṣṣād* (lang. en gén.).

ÉPIGASTRE, s. m. راس المعدة *ràs el ma'da* s. m. (lang. en gén.).

ÉPIGLOTTE, s. f. لهاة *lehāa* s. f. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). V. *Aluette.*

ÉPIGRAMMATIQUE, adj. رَقْعِيّ *raq'i.* — قَدْحِيّ *qadḥi.* — Satirique, فَارِصٌ *fāreṣ*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉPIGRAMME, s. f. ‖ Satire. — Lancer des épigrammes contre qqn., رَقَعَ *reqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers (n. d'act. رَقْعٌ *raqa'* s. m.). — Pièce de vers, قَدْحٌ *qadaḥ* s. m., plur. أَقْدَاحٌ *aqdāḥ* (El. Bochtori). — — Lancer des épigrammes contre qqn., قَرَصَ *qraṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; qui lance des épigrammes contre qqn., قَرَّاصَةٌ *qarrāṣa*, av. ل de la pers. — Lancer des épigrammes contre qqn., نَزَغَ *nazaġ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; qui lance des épigrammes, satirique, نَزَّاغٌ *nazzāġ* s. m. — Lancer des épigrammes contre qqn., نَسَغَ *nesaġ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. نَسْغٌ *nasġ* s. m.). V. *Poème, Satire.*

ÉPIGRAPHE, s. f. عُنْوَانٌ *'onoūān* s. m. et عُلْوَانٌ *'olōūān* s. m. (lang. en gén.).

ÉPILATION, s. f. Action d'épiler, إِنَاكَةٌ *ināka* s. f. V. les noms d'act. des verbes *Épiler, arracher les Poils.*

ÉPILATOIRE, adj. Qui sert à épiler. — Poudre épilatoire dont se servent les Musulmans, جَيَّارٌ *ǧiiār* s. m. V. *Épiler.*

ÉPILEPSIE, s. f. تَرْزٌ *terz* s. m. — صَرْعٌ *ṣara'* s. m. (lang. en gén.); avoir une attaque d'épilepsie, صُرِعَ *ṣōra'*, passif de صَرَعَ *ṣera'* (lang. en gén.) et 7e f. du même إِنْصَرَعَ *enṣera'* (n. d'act. إِنْصِرَاعٌ *enṣerā'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — النَّقْطَة دا *dā ennoqṭa* s. m. (lang. en gén.). — إِلْتِبَاسٌ *eltebās* s. m. — مُوتَة *mōūta* s. f. — قَرِينَةٌ *qerīna* s. f. (Alger, Cherbonneau).

ÉPILEPTIQUE, adj. En parl. des personnes sujettes à l'épilepsie, مَأْرُوصٌ *mārōūṣ*, fém. ة. — مَصْرُوعٌ *maṣrōū'*, fém. ة (lang. en gén.). — مَلْبُوسٌ *melbōūs*, fém. ة; مُلْتَبِسٌ *moltebes*, fém. ة; être épileptique, إِلْتَبَسَ *eltebes*, 8e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i.*

ÉPILER, v. a. ‖ Enlever le poil. — Épiler le visage etc., حَفَّ *ḥaff*, aor. *i*, av. acc. du visage et من du poil (n. d'act. حَفٌّ *ḥaff* s. m.); 8e f. إِحْتَفَّ *eḥteff*, av. acc. et من (n. d'act. إِحْتِفَافٌ *eḥtefāf* s. m.); épilé, مَحْفُوفٌ *maḥfōūf*, fém. ة. — une bête, دَهْلَقَ *dahlaq*, av. acc. de la bête (n. d'act. دَهْلَقَةٌ *dahleqa* s. f.); épilé, مُدَهْلَقٌ *modahlaq*, fém. ة. — le visage etc., سَلَتَ *selt*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَلْتٌ *selt* s. m.); épilé, مَسْلُوتٌ *mesloūt*, fém. ة. — la tête, سَمَّدَ *semmed*, 2e f. de سَمَدَ *semed*, aor. *i*, av. acc. de la tête (n. d'act. تَسْمِيدٌ *tesmīd* s. m.); épilé, مُسَمَّدٌ *mosemmed*, fém. ة. — غَمَلَ *ġhemel*, aor. *o*, av. acc. de la peau (n. d'act. غَمْلٌ *ġhaml* s. m.). — Arracher le poil, مَرَثَ *merāṯ*, aor. *o*, av. acc. du poil (n. d'act. مَرْثٌ *marṯ* s. m.); 2e f. مَرَّطَ *marraṭ*, av. acc. m. d'act. تَمْرِيطٌ *tamrīṭ* s. m.); être épilé, tomber (poil), 5e f. تَمَرَّطَ *temarraṭ* (n. d'act. تَمَرُّطٌ *temarrouṭ* s. m.); épilé, مُتَمَرِّطٌ *momarraṭ*, fém. ة. — Enlever le poil, نَتَّشَ *netch*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَتْشٌ *netch* s. m.): instrument pour épiler, مِنْتَاشٌ *mentāch* s. m., plur. مَنَاتِيشُ *menātich*. — Enlever le poil, نَتَفَ *netef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَتْفٌ *netf* s. m.); 2e f. نَتَّفَ *nettef*, av. acc. (n. d'act. تَنْتِيفٌ *tentif* s. m.); épilé, مُنْتَتَفٌ *monettef*, fém. ة; être épilé ou s'épiler, 5e f. تَنَتَّفَ *tenettef* (n. d'act. تَنَتُّفٌ *tenettouf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Arracher le poil, نَمَصَ *nemaṣ*, av. acc. (n. d'act. نَمْصٌ *namṣ* s. m.); 2e f. نَمَّصَ *nammaṣ*, av. acc. du poil (n. d'act. تَنْمِيصٌ *tanmīṣ* s. m.); épilé, arraché (poil), مُنَمَّصٌ *monammaṣ*; s'épiler, s'arracher le poil, 5e f. du même تَنَمَّصَ *tenammaṣ* (n. d'act. تَنَمُّصٌ *tenammouṣ* s. m.). — qqn., هَرْمَلَ *hermel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَرْمَلَةٌ *hermela* s. f.). V. *Dépiler, arracher le Poil.*

ÉPILEUR, s. m. مُنْتِفٌ *monettef*, fém. ة (lang. en gén.). V. le précédent.

ÉPILOGATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Épiloguer.*

ÉPILOGUE, s. m. خَاتِمَةٌ *khātema* s. f., plur. خَوَاتِمُ *khouātem* (lang. en gén.). V. *Conclusion.*

ÉPILOGUER v. n. Trouver à redire, blâmer, عَيَّبَ *'aiieb*, 2e f. de عَابَ *'āb*, aor. *i*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. تَعْيِيبٌ *ta''iib* s. m.). — قَطَعَ *qaṭṭa'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭa'*, aor. *a*, av. فى de la ch. blâmée (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṭi'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Blâmer, Censurer, Critiquer* etc.

ÉPILOGUEUR, s. m. عَيَّابٌ *'aiiāb* s. m. V. *Censeur, Critique.*

ÉPINARD, s. m. رَجَى *reǧā* s. m. — إِسْبَانَخٌ *esbānekh* (Égypte, Syrie). — سِبْنَاخٌ *sebnākh* s. m. (Algérie, Tunisie). — مُلُوخِيَّةٌ *melōūkhiia* s. f. — إِسْفِنَاجٌ *esfinādj* s. m.

ÉPINE, s. f. ‖ 1° Piquant d'un arbrisseau etc., حَسَفٌ *ḥasf* s. m., plur. حُسُوفٌ *ḥosōūf*. — Épines vertes, حَظِرٌ *ḥaḍir* coll.; il est tombé dans les épines vertes, وقع فى الحظر الرطب (Kazimirski). — Hérissé d'épines, سَفُورٌ *seffōūr*. — Arbre à épines, سَفَا *sefā* coll., n. d'un. سَفَاةٌ *sefā'a* s. f. — du palmier, سُلَّى *sollā* coll., n. d'un. سُلَّاةٌ *sollāa* s. f. — Enlever les épines du palmier, شَنَّخَ *chennaḳh*, 2e f. de شَنَخَ *chenaḳh*, aor. *a*, av. acc. du palmier (n. d'act. تَشْنِيخٌ *tachnīkh* s. m.); dont on a enlevé les épines (palmier), مُشَنَّخٌ *mochennaḳh*, fém. ة. — Épine, piquant en gén. ou arbre à épines, شَوْكٌ *chōūk* coll. m., n. d'un. ة, plur. شُوكٌ *chōūk* (lang. en gén.); piquer qqn. avec une épine, شَاكَ *chāk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de l'épine; avoir des épines (arbre), 2e f. شَوَّكَ *chōūaek* (n. d'act. تَشْوِيكٌ *techōūk* s. m.); garnir d'épines, 2e f. شَوَّكَ *chouāouek*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيكٌ *techouāouk* s. m.), us. dans le lang. en gén.; garni d'épines, مُشَوَّكٌ *mochouāouek*, fém. ة (lang. en gén.); se garnir d'épines, 4e f. du même أَشْوَكَ *echouāouek*; garni d'épines, شَايِكٌ *chāik*, fém. ة; qui produit des épines ou garni d'épines, مُشْوِكٌ *mochouāouek*, fém. ة. — de palmier, طُمَيْلٌ *ṭhemīl* s. m., plur. طُمُولٌ *ṭhomol*. — Garnir d'épines un mur, طَنَّفَ *ṭhannaf*, 2e f. de طَنَفَ *ṭhenaf*, aor. *a*, av. acc. du mur etc. (n. d'act. تَطْنِيفٌ *taṭnif* s. m.); garni d'épines, مُطَنَّفٌ *moṭhannaf*, fém. ة. — Épine, piquant en gén., ضَرِيعٌ

dharé' s. m , plur. ضُرُوعٌ *dhoro'*. — عَرِينٌ *'arin* s. m., plur. عُرُنٌ *'oron*. — de l'acacia, عَنَمٌ *'anem* coll. m. — Avoir beaucoup d'épines (arbre), أَغَزُّ *aghazz*, 4e f. de غَزَّ *ghazz*, aor. *i* (n. d'act. إِغْزَازٌ *eghzàz* s. m.). — Épines des arbres, كَلَالِيبُ *kelàlib*, plur. de كُلَّابٌ *kollàb* s. m. — Arbre dont les épines sont cassées, كُنِيبٌ *kenib*, plur. كُنُبٌ *konob*. — avoir une épine dans la main, مَشِظَ *mechadh*, aor. *a*. — Enlever une épine ou les épines, نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. acc. ‖ Une épine au pied, un embarras, وَحْلَة *ouahla* s. f. (lang. en gén.); tirer à qqn. une épine du pied, le tirer d'embarras, سَلَّكَ *sellek*, 2e f. de سَلَكَ *selek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Difficulté, Embarras.* ‖ 2° Terme d'anatomie. Épine dorsale, سلسلة الظَّهر *selselet edhdhahr* s. f. «la chaîne du dos» (vulg. en gén.). — سنسول الظَّهر *sensoûl edhdhahr* s. m. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — سِيَاسَة *siàsà* s. f., plur. سَيَاسِيُّ *siàsi*. — صَلَبٌ *salab* s. m., plur. أَصْلَابٌ *aslàb*. — قَنَاةٌ *qenà* s. f., plur. قَنَيَاتٌ *qaniàt*.

ÉPINETTE, s. f. Instrument, سَنْطِيرٌ *santhir* s. m., plur. سَنَاطِيرُ *senàthir* (El. Bochtor.).

ÉPINEUX, adj. ‖ 1° Hérissé d'épines, مُشَوَّكٌ *mochoûouek*, fém. ة; كثير الشَّوك *ketsir echchoûk* «abondant en épines», usités dans le lang. en gén. V. *Épine.* ‖ 2° Fig. Hérissé de difficultés, صَعِيبٌ *sa'ib*, fém. ة, plur. صِعَابٌ *se'àb* (lang. en gén.). V. *Difficile.* ‖ 3° Qui fait des difficultés sur tout, صَعِيبٌ *sa'ib*, fém. ة (lang. en gén.). — عَاكِسٌ *'àkes*, fém. ة (Afrique). V. *Difficile.*

ÉPINE-VINETTE, s. f. Arbuste, بربارِيس *berbàris* s. m. (El. Bochtor et autres). — (écorce de l'), أَرغِيس *arghis* s. m. (Kazimirski).

ÉPINGLE, s. f. ‖ Épingle qque, خِلَالٌ *khelàl* s. m., plur. أَخِلَّة *akhella* et خَلَالِيلُ *khelàil* (Afrique); une épingle en or, خلال ذهب *khelàl deheb*. — دَبُّوسٌ *debbôus* s. m., plur. دَبَابِيسُ *debàbis* (Levant, Syrie). — مَسَّاكٌ *messàk* s. m., plur. مَسَاسِكُ *mesàsek* (Algérie). ‖ Gratification, بِشَارَة *bechàra* s. f. (Afrique). V. *Cadeau, Don, Gratification, Pourboire.*

ÉPINGLER, v. a. Traduire par «attacher avec une épingle». V. ces mots.

ÉPINGLERIE, s. f. معمل الخلال *ma'mel el khelàl* s. m. «fabrique d'épingles» (vulg. en gén.).

ÉPINGLIER, s. m. بيّاع الدّبابيس *biìà' eddebàbis* «vendeur d'épingles» (vulg.).

ÉPINIÈRE, adj. ‖ Moëlle épinière, مُخّ *mokhkh* (lang. en gén.). V. *Moëlle.*

ÉPIPHANIE, s. f. ‖ Jour des rois, تِجَلِّي *tedjelli* (Kazimirski). — دِنَّح *denekh* s. m. (Kazimirski). — عيد الغطّاس *'aïd el ghaththàs* «fête du plongeur» (El. Bochtor et autres).

ÉPIPHORE, s. f. Terme de grammaire. V. *Répétition.*

ÉPIPLOON, s. m. Terme d'anatomie, ثُرْبٌ *tserb* s. m., plur. ثُرُوبٌ *tsorôub* (El. Bochtor).

ÉPISCOPAL, adj. أَسْقُفِيٌّ *osqoufi*, fém. ة (rac. أَسْقُف *osqouf* «évêque»).

ÉPISCOPAT, s. m. وَظِيفَة الأُسْقُف *ôudhifet el osqouf* «fonction, dignité de l'évêque». — Temps pendant lequel réside un évêque, أُسْقُفِيَّة *osqoufia* s. f. — Corps des évêques, الأَسَاقِف *el asàqef* «les évêques». — Résidence de l'évêque, دار الاسقف *dàr el osqouf*.

ÉPISODE, s. m. Incident, حَادِثٌ *hàdets* s. m., plur. حَوَادِثُ *hôùadets* (lang. en gén).

ÉPISODIQUE, adj. حَادِثِيٌّ *hàditsi*, fém. ة.

ÉPISPASTIQUE, adj. دواء جَبَّارٌ *dôuà djebbàd* «remède qui tire».

ÉPISTAXIS, s. f. Écoulement du sang par le nez, رُعَافٌ *ro'àf* s. m. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). V. *Saignement.*

ÉPISTER, v. a. Réduire en pâte, عَجَنَ *'adjen*, 2e f. de عَجَنَ *'adjen*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْجِينٌ *ta'djin* s. m.); épisté, مُعَجَّنٌ *mo'adjdjen*, fém. ة.

ÉPISTOLAIRE, adj. ‖ Commerce épistolaire, مُرَاسَلَةٌ *morâsela* s. f. (lang. en gén.). — Art épistolaire, de rédiger, الإِنْشَاء *el enchà* s. m. — Auteur épistolaire, ناشئ *nàchi* ou صاحب الانشاء *sâheb el enchà* s. m.

ÉPISTOLOGRAPHIE, s. f. Art d'écrire les lettres, عِلْم الإِنْشَاء *'elm el enchà* s. m.

ÉPITAPHE, s. f. عنوان قُبْر *'onôûàn qobor* «inscription d'un tombeau».

ÉPITHALAME, s. m. قصيدة العرس *qesîdet el 'ers* s. f., plur. قَصَايِدُ *qesàid* «poème de la noce» (lang. en gén.). — مدبجة *medîha* s. f.

ÉPITHÈTE, s. f. نَعْتٌ *na't* s. m., plur. نُعُوتٌ *no'oût*; accompagné d'une épithète, مَنْعُوتٌ *man'oût* s. m., plur. مَنَاعِيتُ *menà'it*. — صِفَة *sifa* s. f.; وَصْفٌ *ôûaçf* s. m., plur. أَوْصَافٌ *aôûsàf* (lang. en gén.). V. *Qualification.*

ÉPITHÉTIQUE, adj. مَنْعُوتٌ *man'ôût*, fém. ة.

ÉPITOMÉ, s. m. إِخْتِصَارٌ *eKhtisàr* s. m. « abrégé » (lang. en gén.). V. *Abrégé* s. m.

ÉPÎTRE, s. f. ‖ Lettre missive, رِسَالَةٌ *resàla* s. f., plur. رَسَايِلُ *resàil* (lang. en gén.). — en vers, قَصِيدَةٌ *qesîda* s. f., plur. قَصَايِدُ *qesàid* (lang. en gén.). V. *Lettre, Missive* etc.

ÉPIZOOTIE, s. f. جَارِفٌ *djàref* s. m., plur. جَوَارِفُ *djôûàref* (rac. جَرَفَ *djaraf* «enlever»). — جَائِحَةٌ *djâiha* s. f., plur. جَوَائِحُ *djôûâih* (rac. جَاحَ *djâh* «détruire, anéantir»). — رِهْمَةٌ *rehma* s. f., plur. رِهَمٌ *reham* (Algérie, Cherbonneau). — سُوَافٌ *soûâf* s. m. (rac. سَافَ *sâf* «mourir d'une épidémie»). — chez les chameaux, غُدَدٌ *ghadad* s. m.; atteint par l'épizootie, غَادٌّ *ghàdd*, fém. ة, et مُغْدُودٌ *maghdoûd*, fém. ة. — مُوتَانٌ *môûtân* s. m. (lang. en gén.) (rac. مَاتَ *màt* «mourir»); frapper les bestiaux d'épizootie (en parl. de Dieu), أَمَاتَ *amàt*, 4e f. de مَاتَ *màt*, aor. *o*, av. acc. des animaux (n. d'act. إِمَاتَة *imàta* s. f.).

ÉPIZOOTIQUE, adj. جَارِفِيٌّ *djàrefi*; fém. ة. — جَائِحِيٌّ *djâïhi*.

ÉPLORATION, s. f. بُكَا *bokà* (lang. en gén.). V. *Lamentation, Pleurs.*

ÉPLORÉ, adj. Qui est tout en pleurs, بَاكٍ pour بَاكِيٌ *bàki*, fém. بَاكِيَةٌ *bàkia*, plur. بَوَاكٍ *bôûàki* (plur., vulg. بين), us. dans le lang. en gén. (rac. بَكَى *bekà* «pleurer»). — حَزِينٌ *hàzin*, plur. حَزَانَى *hezàn* (lang. en gén.) (rac. حَزِنَ *hezen* «s'attrister»).

ÉPLUCHAGE, s. m., et **ÉPLUCHEMENT,** s. m. Action d'éplucher, تَنْقِيَة *tanqia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ÉPLUCHER, v. a. ‖ Le poisson etc., قَشَرَ *qacheher*, 2e f. de قَشَرَ *qecher*, aor. *i*, av. acc. du poisson etc. (n. d'act. تَقْشِيرٌ *taqchir* s. m.); épluché, مُقَشَّرٌ *moqacheher*, fém. ة; qui épluche, مُقَشِّرٌ *moqacheher*, fém. ة; s'éplucher, être épluché, 5e f. du même تَقَشَّرَ *teqacheher* (n. d'act. تَقَشُّرٌ *teqachchour* s. m.) et 7e f. إِنْقَشَرَ *enqecher* (n. d'act. إِنْقِشَارٌ *enqechàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — le coton etc., مَزَعَ *meza'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَزْعٌ *maza'* s. m.); 2e f. مَزَّعَ *mezza'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْزِيعٌ *tamzi'* s. m.); épluché, مَمْزُوعٌ *mamzoû'*, fém. ة, et مُمَزَّعٌ *momazza'*, fém. ة. — le coton, la laine etc., مَارَ *màr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَيْرٌ *mèir* s. m.); 4e f. أَمْيَرَ *amier*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمَارَة *imâra* s. f.). — le coton, la laine etc..

نَتَّف *nettef*, 2e f. de نَتَف *netef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْتِيف *tentif* s. m.); épluché, مُنَتَّف *monettef*, fém. ة; s'éplucher, être épluché, 6e f. تَنَاتَف *tenàtef* (n. d'act. تَنَاتُف *tenàtouf* s. m.) (Syrie). — le coton etc., نَدَف *nedef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَدْف *nedf* s. m.); épluché, مَنْدُوف *mendoūf*. — la laine, le coton etc., نَفَش *nefech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَفْش *nefch* s. m.); 2e f. نَفَّش *neffech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيش *tenfich* s. m.); épluché, مُنَفَّش *moneffech*, fém. ة. V. *Carder, Émonder.* ‖ 2° Les ordures etc., نَظَف *nadhdhef*, 2e f. de نَظَف *nedhef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. nettoyée (n. d'act. تَنْظِيف *tandhif* s. m.); épluché, nettoyé, مُنَظَّف *monadhdhaf*, fém. ة; être épluché, s'éplucher, 5e f. du même تَنَظَّف *tenadhdhaf* (n. d'act. تَنَظُّف *tenadhdhouf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — نَقَى *naqqà*, 2e f. de نَقَى *neqà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. nettoyée (n. d'act. تَنْقِيَة *tanqìa* s. f.); être épluché, s'éplucher, 5e f. تَنَقَّى *tenaqqà*, usités dans le lang. en gén. V. *Nettoyer.* ‖ 3° Examiner avec soin. — Éplucher la conduite de qqn., غَرْبَل *gharbel*, av. acc. de la pers., litt. « cribler, passer au crible » (n. d'act. غَرْبَلَة *gharbela* s. f.); épluché, مُغَرْبَل *mogharbel*, fém. ة; être épluché, 2e f. du même تَغَرْبَل *tegharbel* (n. d'act. تَغَرْبِيل *tegharbil* s. m.), usités dans le lang. en gén. — la conduite de qqn., فَاحَص *fàhaṣ*, 3e f. de فَحَص *feḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاحَصَة *mofàḥeṣa* s. f.); qui épluche, مُفَاحِص *mofàḥeṣ*, fém. ة. — une nouvelle, قَنّ *qann*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَنّ *qann* s. m.). — une phrase, un ouvrage, un passage, اِمْتَحَن *emteḥan*, 8e f. de مَحَن *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِمْتِحَان *emteḥàn* s. m.). — qqch, نَدَش *nedech*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَدْش *nedch* s. m.); épluché, مَنْدُوش *mendoūch*, fém. ة. — une nouvelle, نَقَب *neqab*, aor. *o*, av. عن de la nouvelle (n. d'act. نَقْب *naqb* s. m.); 2e f. نَقَّب *naqqab*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَنْقِيب *tanqib* s. m.). — une affaire etc., نَقَّر *naqqar*, 2e f. de نَقَر *neqar*, aor. *o*, av. acc. ou عن de la ch. (n. d'act. تَنْقِير *tanqìr* s. m.); 5e f. تَنَقَّر *tenaqqar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَقُّر *tenaqqour* s. m.). — le compte de qqn., نَاقَش *nàqach*, 3e f. de نَقَش *neqach*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاقَشَة *monàqecha* s. f.). — un ouvrage, un discours etc., أَوْشَى *aoūchà*, 4e f. de وَشَى *oūchà*, av. acc. de la ch. V. *Examiner* etc.

ÉPLUCHEUR, s. m. ‖ Celui qui épluche qqch., مُنَقِّي pour مُنَقِّي *monaqqi*, fém. مُنَقِّيَة *monaqqia* (lang. en gén.). — نَظَّاف *nadhdhàf* s. m., fém. ة (lang. en gén.); مُنَظِّف *monadhdhef*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Éplucher* § 1°. ‖ Épluchoir de mots etc., qui ne laisse rien passer sans examiner, مُفَاحِص *mofàḥes*, fém. ة. — مُنَقِّب *monaqqeb*, fém. ة. V. *Éplucher* § 3°.

ÉPLUCHOIR, s. m. ‖ Instrument pour nettoyer les étoffes. Former les noms d'instr. du verbe *Éplucher*.

ÉPLUCHURE, s. f. قِشْرَة *qechra* s. f., plur. قُشُور *qochoūr* (lang. en gén.). V. *Ordure*.

ÉPOINTER, v. a. 1° V. *Émousser*. ‖ 2° Rendre pointu, مَضَى *madhdhà*, 2e f. de مَضَى *medha*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْضِيَة *tamdhia* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Effiler*.

ÉPONGE, s. f. إِسْفَنْج *esfendj* s. m. — جَفَّافَة *djeffàfa* s. f., plur. ات (Maroc). — سَفَنْج *sefendj* s. m., n. d'un. ة s. f. (Syrie, Levant). — نَشَّافَة *nechchàfa* s. f., n. d'un. de نَشَّاف *nechchàf* (Afrique).

ÉPONGER, v. a. مَسَح بِالنَّشَّاف *mesaḥ* (aor. *a*) *bennechchàf* « essuyer avec l'éponge » (lang. en gén.). — نَشَّف *nechchef*, 2e f. de نَشَف *nechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيف *tenchif* s. m.); épongé, مُنَشَّف *monechchef*, fém. ة; s'éponger, être épongé, 5e f. du même تَنَشَّف *tenechchef* (n. d'act. تَنَشُّف *tenechchouf* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique.

ÉPOPÉE, s. f. Poème, قَصِيدَة *qeṣìda* s. f., plur. قَصَايِد *qeṣàid* (lang. en gén.). V. *Poème*.

ÉPOQUE, s. f. 1° Point déterminé dans l'histoire, زَمَان *zemàn* s. m., plur. أَزْمِنَة *azmena* (lang. en gén.); ex. : à l'époque de notre Seigneur Mohammed, فِي زَمَان سِيدنَا مُحَمَّد *fi zemàn sidnà moḥammed*. — أَيَّام *aïàm* s. m. plur. (plur. de يَوْم *ïòm* « jour »), us. dans le lang. en gén.; l'époque du khalife Haroun errachid, فِي أَيَّام الخَلِيفَة هَارُون الرَّشِيد *fi aïàm ekhelifa hàroun errachìd*. — مُسْنَد *mosned* s. m., plur. مَسَانِد *mesàned*. — وَقْت *ouaqt* s. m., plur. أَوْقَات *aoūqàt* (lang. en gén.). V. *Temps.* ‖ 2° Toute partie du temps, وَقْت *ouaqt* s. m., plur. أَوْقَات *aoūqàt* (lang. en gén.); ex. : à l'époque de son mariage, وَقْت زِوَاجِه *ouaqt zoūadjou*. — سَاعَة *sà'a* s. f., plur. سَوَايِع *soūàïe'* (lang. d'Afrique). — Époque de la moisson, صَرَام *ṣeràm* s. m. — Date, تَارِيخ *tàrìkh* s. m., plur. تَوَارِيخ *touàrìkh* (lang. en gén.). — عَهْد *'ahed* s. m.; ex. : à l'époque de mon entrée à Tunis, فِي عهد دخولي الى تونس *fi 'ahed dekhouli ilà toūnes* (lang. en gén.). V. *Date, Moment*.

ÉPOUDRER, v. a. Oter la poussière sur qqch., نَحَّى الغبار *naḥḥal ghebàr* « ôter la poussière », av. من de l'objet nettoyé (vulg., Afrique). — نَفَض *nefadh*, aor. *o*, av. acc. de l'objet; époudré, مَنْفُوض *manfoudh*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Épousseter*.

ÉPOUFFER (S'), v. réfl. Se dérober, disparaître, فَضَع *feṣa'*, aor. *a* (Afrique). V. *se Dérober, s'Esquiver*.

ÉPOUILLER, v. a. Oter les poux à qqn., فَلَّى *fellà*, 2e f. de فَلَى *felà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la tête (n. d'act. تَفْلِيَة *teflia* s. f.); s'épouiller, 5e f. تَفَلَّى *tefella*, av. acc. de la tête, et 6e f. تَفَالَى *tefàlà*, av. acc. de la tête.

ÉPOULES, s. m. Bobine de tisserand, أَسْتَاج *estadj* s. m. et ة s. f. et إِسْتِيج *estìdj* s. m.; ex. : l'*estadj* et l'*estidj* sont les deux choses autour desquelles s'enroule le fil avec les doigts pour tisser, الاستاج والاستيج هما الذى يلف عليه الغزل بالاصابع ليُنْسَج (Kamous).

ÉPOUMONER (S'), v. réfl. بَحّ من الصراخ *baḥḥ men eṣṣeràkh* « s'enrouer à force de cris » (lang. en gén.). — تَصَرَّخ *tesarrakh*, 5e f. de صَرَخ *seraḳh*, aor. *a* (n. d'act. تَصَرُّخ *tesarroukh* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Brailler, Crier, s'Époumoner*.

ÉPOUSAILLES, s. f. plur. زِيجَة *zìdja* s. f. — عُرْس *'ers* s. m., plur. أَعْرَاس *a'ràs* (lang. en gén.). V. *Mariage, Noce*.

ÉPOUSE, s. f. أَهْلَة *ahla* s. f., plur. أَهْلَات *ahlàt* (rac. أَهَل *àhel* « se marier »). — جوزة *djoūza* s. f., plur. ات (vulg. en gén.). — حَصَان *ḥeṣàn* s. m., plur. ات, et حَصُون *ḥasoun*; devenir l'épouse de qqn., أَحْصَن *aḥṣen*, 4e f. passive de حَصَن *ḥeṣan*. — زَوْجَة *zoūdja* s. f., plur. ات, et أَزْوَاج *azoūàdj*; ex. : s'il vous répudie c'est qu'il lui donna en échange des épouses meilleures que vous, إِنْ طَلَّقَكُنَّ أَنْ يُبْدِلَهُ أَزْوَاجًا خَيْرًا مِنْكُنَّ (Coran, chap. 66) (lang. en gén.); prendre une femme pour épouse, تَزَوَّج *tezoūouadj*, 5e f. de زَاج *zàdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — شَاعَة *chà'a* s. f. plur. ات. — صَاحِبَة *ṣàḥeba* s. f. (lang. en gén.). — عَازِبَة *'azeba* s. f., plur. عَوَازِب *'oūazeb* (Afrique). — قَرِينَة *qerìna* s. f., plur. قَرَايِن *qeràïn*. — قَعِيدَة *qa'ida* s. f., plur. قَعَايِد *qa'àid*. V. *Époux, Femme*.

ÉPOUSÉE, s. f. Nouvelle mariée ou fiancée, عَرُوس *'arōus* et ة s. f., plur. عَرَايِس *'aràïs* (lang. en gén.). V. *Fiancée, Mariée*.

ÉPOUSER, v. a. 1° Prendre pour époux ou épouse. — En parl. d'une femme, تَبَعَّل *teba''al*, 5e f. de بَعَل *be'al*, aor. *a*, absol. ou av. acc. de l'homme (n. d'act. تَبَعُّل *teba''oul* s. m.). — en gén., أَخَذ *aḫad* (vulg. *kheḍà*), av. acc. de l'époux ou de l'épouse (lang. en gén.). — une femme de race mélangée, أَخْرَج *aḫredj*, 4e f. de خَرَج *kheredj*, aor. *o* (n. d'act. إِخْرَاج *eḫràdj* s. m.). — une sotte, خَنْجَل *khanedjel*, av.

acc. de la pers. (n. d'act. خَنْجَلَةٌ *khandjela* s. f.); رَعْبَلَ *ra'bel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَعْبَلَةٌ *ra'bela* s. f.). — la veuve de son frère, إِسْتِسْلَافٌ *esteslef*, 10e f. de سَلَفَ *selef*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِسْلَافٌ *estesläf* s. m.). — une femme noble et pauvre, تَسَنَّتَ *tesennet*, 5e f. de سَنَتَ *senet*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسَنُّتٌ *tesennout* s. m.). — Prendre pour époux ou épouse, تَزَوَّجَ *tezoūmedj*, 5e f. de زَاجَ *zädj*, aor. *o*, av. acc. ou مع de la pers. (lang. en gén.); faire épouser qqn. à . . ., 2e f. du même زَوَّجَ *zoūoūedj*, av. acc. de l'un et مع de l'autre (n. d'act. تَزْوِيجٌ *tezoūidj* s. m.), us. dans le lang. en gén. — une parente, شَاغَرَ *chāghar*, 3e f. de شَغَرَ *chegħar*, aor. *a* (n. d'act. شِغَارٌ *chegħär* s. m.). — une seconde femme, أَغَارَ *aghär*, 4e f. de غَارَ *għär*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغَارَةٌ *ighära* s. f.). — Prendre pour épouse, تَفَشَّلَ *tefechchel*, 5e f. de فَشِلَ *fechel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفَشُّلٌ *tefechchoul* s. m.). — Prendre pour épouse, تَقَمَّرَ *teqammar*, 5e f. de قَمَرَ *qemar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقَمُّرٌ *teqammour* s. m.). — Prendre pour épouse, مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلْكٌ *melk* s. m.); 2e f. مَلَّكَ *mellek*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَمْلِيكٌ *temlik* s. m.); faire épouser une femme à qqn., 4e f. أَمْلَكَ *emlek*, av. acc. des deux époux (n. d'act. إِمْلَاكٌ *emläk* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *se Marier*. ‖ 2° Fig. Prendre parti pour . . ., تَعَصَّبَ *te'assab*, 5e f. de عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. ب ou مع (n. d'act. تَعَصُّبٌ *te'assoub* s. m.). — إِلْتَصَقَ *eltesäq*, 8e f. de لَصِقَ *lesaq*, aor. *a*, av. ب ou مع (n. d'act. إِلْتِصَاقٌ *eltisäq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *prendre Parti*. ‖ 3° S'épouser, v. réfl. S'unir par mariage, تَزَاوَجُوا *tezäoūdjoū*, 6e f. plur. de زَاجَ *zädj*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Époux*, *se Marier*, *s'Unir*.

ÉPOUSEUR, s. m. زَوَّاجٌ *zaoūädj* s. m. (lang. en gén.).

ÉPOUSSETAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉPOUSSETER, v. a. Secouer pour enlever la poussière, زَرَّ *zarr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَرِيرٌ *zerir* s. m.); épousseté, مَزْرُورٌ *mezroūr*, fém. ĕ. — نَفَضَ *nefadh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَفْضٌ *nofdh* s. m.); épousseté, مَنْفُوضٌ *manfoūdh*, fém. ĕ; qui époussette, نَافِضٌ *nèfedh*, fém. ĕ; être épousseté, 5e f. du même تَنَفَّضَ *tenaffadh* (n. d'act. تَنَفُّضٌ *tenaffoudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ Fig. Épousseter qqn., le battre, سَوَّطَ *sōūōūath*, 2e f. de سَاطَ *sāth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasōūith* s. m.); épousseté, مُسَوَّطٌ *mosōūōūath*, fem. ĕ; s'épousseter, être épousseté, 5e f. du même تَسَوَّطَ *tesōūōūath* (n. d'act. تَسَوُّطٌ *tesaōūōūth* s. m.); s'épousseter réciproquement, 6e f. au plur. تَسَاوَطُوا *tesäōūthoū*, usités dans le lang. d'Afrique.

ÉPOUSSETTE, s. f. Instrument pour épousseter, مِنْفَاضٌ *menfadh* s. m., plur. مَنَافِيضُ *menäfidh*. — مِنَشَّةٌ *menechcha* s. f. (Afrique). V. *Plumeau*.

ÉPOUVANTABLE, adj. ‖ 1° Qui épouvante, مُخَوِّفٌ *mokhaōūōūef*; شَيْء يَخَوِّف *chéi ikhaōūōūef* « quelquechose qui fait peur » (vulg., Afrique). — مُرْجِفٌ *mordjef*, fém. ĕ. — مُهَوِّلٌ *mohaōūōūel*, fém. ĕ. V. *Épouvanter*, *Terrible*. ‖ 2° Fig. Excessif, monstrueux, فَظِيعٌ *fadhi'*, fém. ĕ, plur. فِظَاعٌ *fedhä'*. V. *Affreux*, *Hideux*, *Monstrueux*.

ÉPOUVANTABLEMENT, adv. مُهَوِّلًا *mohaōūōūelan* adv. ‖ De façon excessive, monstrueuse, بِرَغْبَةٍ *beraghba* (lang. en gén.). — بِفَظَاعَةٍ *befedhä'a*. V. *Excessivement*.

ÉPOUVANTAIL, s. m. ‖ 1° Objet placé pour effrayer les oiseaux, مِجْدَارٌ *medjdär* s. m., plur. مَجَادِيرُ *medjädir*. — خَيَالٌ *khiäl* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.); placer un épouvantail pour chasser les oiseaux etc., خَيَّلَ *khiiel*, 2e f. de خَالَ *khäl*, aor. *i*, av. ل des animaux (lang. en gén.). — شَجَعَةٌ *chedj'a* s. f., plur. شَجَعٌ *chedja'*. — لَعِينٌ *la'in*. — نُطَّارٌ *noththär* (rac. نَطَرَ *nethar* « garder une vigne ou un champ »). ‖ 2° Ce qui cause l'épouvante, تَخْوِيفٌ *takhōūif* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — تَهْوِيلٌ *tehōūil* s. m., plur. ات (lang. en gén.).

ÉPOUVANTE, s. f. Terreur soudaine, خَضَّةٌ *khadhdha* s. f. (El. Bochtor). — خَوْفٌ *khōūf* s. m. (lang. en gén.). — زَجْفَةٌ *zedjfa* s. f. — رُعْبٌ *ro'b* s. m. et رَعْبَةٌ *ra'ba* s. f. (lang. en gén.). V. *Frayeur*, *Terreur*, *Peur* et les noms d'act. de *être Épouvanté*.

ÉPOUVANTÉ, part. passé. Frappé d'épouvante. — En parl. des animaux, خُوشِيٌّ *hōūchi*. — en gén., مُخَوَّفٌ *mokhaōūef*, fém. ĕ; خَايِفٌ *khäif*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَاجِفٌ *ōūädjef*, fém. ĕ; ce jour là les cœurs seront épouvantés, قُلُوبٌ يَوْمَئِذٍ وَاجِفَةٌ (Coran, chap. 79). V. *Épouvanter*.

ÉPOUVANTEMENT, s. m. Action d'épouvanter, تَخْوِيفٌ *takhōūif* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ÉPOUVANTER, v. a. ‖ 1° Causer de l'épouvante, أَبَدَ *abbed*, 2e f. de أَبَدَ *äbed*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَأْبِيدٌ *täbid* s. m.); épouvanté, effrayé, مُؤَبَّدٌ *moabbed*, fém. ĕ. — أَبَسَ *äbes*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَبْسٌ *abs* s. m.); épouvanté, مَأْبُوسٌ *mäbōūs*, fém. ĕ. — جَأَفَ *djäaf*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 2e f. جَأَّفَ *djäaf*, av. acc. (n. d'act. تَجْئِيفٌ *tedjfif* s. m.). — خَضَّ *khadhdh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَضَّةٌ *khadhdha* s. f.); épouvanté, مَخْضُوضٌ *makhdhoūdh*, fém. ĕ (El. Bochtor). — خَوَّفَ *khaōūōūef*, 2e f. de خَافَ *khäf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَخْوِيفٌ *takhōūif* s. m.); épouvanté, مُخَوَّفٌ *mokhōūōūef*, fém. ĕ; qui épouvante, مُخَوِّفٌ *mokhaōūōūef*, fém. ĕ. — تَذَعَّبَ *teda"ab*, 5e f. de ذَعَبَ *de'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَذَعُّبٌ *teda"oūb* s. m.); épouvanté, مُتَذَعِّبٌ *moteda"eb*, fém. ĕ. — رَعَبَ *re'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَعْبٌ *ra'b* s. m.); 2e f. رَعَّبَ *ra"ab*, av. acc. (n. d'act. تَرْعِيبٌ *tar'ib* s. m.); 4e f. أَرْعَبَ *ar'ab*, av. acc. (n. d'act. إِرْعَابٌ *er'äb* s. m.); épouvanté, مَرْعُوبٌ *mar'oūb*, fém. ĕ, et مُرَعَّبٌ *mora"ab* (lang. en gén.). — أَرْهَبَ *erheb*, 4e f. de رَهِبَ *reheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِرْهَابٌ *erhäb* s. m.); épouvanté, مَرْهُوبٌ *merhoūb*, fém. ĕ; qui épouvante, مُرْهِبٌ *morheb*, fém. ĕ. — رَوَّعَ *rōūoūa'*, 2e f. de رَاعَ *rä'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْوِيعٌ *tarōūi'* s. m.); 4e f. أَرَاعَ *arä'* et أَرْوَعَ *arōūa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرَاعَةٌ *irä'a* s. f.); épouvanté, مُرَوَّعٌ *moraōūōūa'*, fém. ĕ. — أَشْخَصَ *achkhaṣ*, 4e f. de شَخَصَ *chekhaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْخَاصٌ *echkhäṣ* s. m.); épouvanté, مَشْخُوصٌ *machkhoūṣ*, fém. ĕ. — صَاعَ *ṣä'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. صَوْعٌ *ṣaōū'* s. m.). — فَجَعَ *fedja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. فَجَعٌ *fedja'* s. m. et فَجْعَةٌ *fedje'a* s. f.); 2e f. فَجَّعَ *fedjdja'*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَفْجِيعٌ *tefdjif* s. m.); 4e f. أَفْجَعَ *afdja'*, av. acc. (n. d'act. إِفْجَاعٌ *efdjä'* s. m.); épouvanté, مَفْجُوعٌ *mefdjoū'*, fém. ĕ, et مُفْجَعٌ *mofedjdja'*, fém. ĕ; qui épouvante, مُفْجِعٌ *mofdje'*, fém. ĕ. usités dans le lang. de Tunisie. — قَرْقَفَ *qarqaf*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. قَرْقَفَةٌ *qarqefa* s. f.); épouvanté, مُقَرْقَفٌ *moqarqaf*, fém. ĕ. — نَدَأَ *nedäa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَدْأٌ *nedä* s. m.). — هَدَدَ *hedded*, 2e f. de هَدَّ *hedd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْدِيدٌ *tehdid* s. m.); épouvanté, مُهَدَّدٌ *mohedded*, fém. ĕ. — هَالَى *hälä*, 3e f. de هَلَا *helä*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. مُهَالَاةٌ *mohälä* s. f.). — هَالَ *häl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَوْلٌ *hōūl* s. m.); 2e f. هَوَّلَ *hōūōūel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيلٌ *tehōūil* s. m.); épouvanté, مُهَوَّلٌ *mohaōūōūel*, fém. ĕ; qui épouvante, épouvantable. هَايِلٌ *häil*, fém. ĕ; qui épouvante. مُهَوِّلٌ *mohaōūōūel*, fém. ĕ. — هَادَ *häd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَيْدٌ *héid* s. m.); 2e f. هَيَّدَ *hiied*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْيِيدٌ *tehiid* s. m.); épouvanté, مُهَيَّدٌ *mohiied*, fém. ĕ. — وَأَرَ *aōūar*, aor. يَئِرُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَأْرٌ *oūar* s. m.). — وَهَّلَ *ōūehhel*, 2e f. de وَهَلَ *ōūhel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْهِيلٌ

taoūhil s. m.); épouvanté, مُوَهَّل *mūaehhel*, fém. ĕ. V. *Effrayer* etc. 2° S'épouvanter, v. réfl. Être frappé d'épouvante, إِنْخَضّ *enkhaḍḍ*, 7e f. de خَضّ *khaḍḍ*, aor. *o* (n. d'act. إِنْخِضَاض *enkheḍḍāḍ* s. m.) (El. Bochtor). — مات بالخَوْف *màt bel khōuf* « mourir de peur » (vulg., Afrique). — إِرْتَعَبَ *erte'ab*, 8e f. de رَعَبَ *re'ab*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِعَاب *erte'āb* s. m.). — تَفَجَّعَ *tefeǧǧa'*, 5e f. de فَجِعَ *feǧa'*, aor. *a* (n. d'act. تَفَجُّع *tefeǧǧou'* s. m.), et 7e f. إِنْفَجِعَ *enfeǧa'* (n. d'act. إِنْفِجَاع *enfeǧā'* s. m.), usités en Tunisie. — تَهَوَّلَ *tehaūūel*, 5e f. de هَالَ *hāl*, aor. *o* (n. d'act. تَهَوُّل *tehaūūul* s. m.). ¶ S'épouvanter réciproquement, تَخَاوَفُوا *tekhāoūfoū*, 6e f. plur. de خَافَ *khāf*, aor. *o* (lang. d'Afrique). — تَفَاجَعُوا *tefāǧe'oū*, 6e f. plur. de فَجِعَ *feǧa'*, aor. *a* (Tunisie). V. *s'Effrayer*.

ÉPOUX, SE, s. m. et s. f. ¶ Mari ou femme, بَعْل *ba'l* et ĕ, plur. بِعَال *be'āl* (rac. بَعَلَ *be'al* « se marier »). — حَلِيل *ḥelīl*, plur. حَلَايِل *ḥelàīl* (lang. en gén.). — جَوْز *ǧōuz*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَوْج *zouǧ*, fém. ĕ, plur. أَزْوَاج *azōuàǧ* (lang. en gén.). — Mari, سَيِّد *siīd*, plur. سَيَايِد *siīād*. — Mari, رَجُل *raǧel* (lang. en gén.); je vais avec mon époux, نمشى مع رجلى *nemchi ma' raǧeli*. — Épouse, إِمْرَأَة *emrà* s. f.; mon épouse ira avec moi, تمشى معى امراتى *temchi ma'ī marti* (Afrique). — Époux, mari, عَشِير *'achīr* s. m., plur. عُشَرَاء *'ocherà*. — Époux, قَبِيل *qebīl* s. m. — Épouse, قَرِين *qerīn* s. m., plur. قُرَنَاء *qorenà*; épouse, قَرِينَة *qerīna* s. f., plur. قَرَايِن *qeràīn*. — Épouse, لِحَاف *leḥāf* s. m., plur. لُحُف *loḥof*. ¶ Nouveau marié, عُرُوس *'arōūs*, plur. عُرُس *'oros*; fém. عَرُوسَة *'arōūsa* s. f., plur. عَرَايِس *'aràīs*; fiancé, عَرِيس *'arīs* (lang. en gén.). V. *Épouse, Femme, Mari* etc.

ÉPREINDRE, v. a. Presser entre ses doigts, عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَصْر *'aṣr* s. m.); épreint, مَعْصُور *ma'ṣūr*, fém. ĕ; qui épreint, عَاصِر *'āṣer*, fém. ĕ; s'épreindre ou être épreint, 5e f. تَعَصَّر *te'aṣṣar* (n. d'act. تَعَصُّر *te'aṣṣour* s. m.) et 7e f. إِنْعَصَرَ *en'aṣar* (n. d'act. إِنْعِصَار *en'eṣār* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Presser*.

ÉPREINTE, s. f. Envie d'aller à la selle, خَرِيَة *kharìa* s. f. (vulg., Afrique) à éviter.

ÉPRENDRE (S'), v. réfl. 1° S'attacher à . . ., se mettre à . . . (en parl. du feu), أَخَذَ *aḫeḏ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — إِلْتَصَقَ *elteṣaq*, 8e f. de لَصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Attacher*. ¶ 2° Fig. Se laisser entraîner par un sentiment. — S'éprendre, être épris pour qqn., حَبِبَ *ḥabeb*, av. الى de la pers. (lang. en gén.); حُبّ *ḥobb*, passif de حَبَّ *ḥabb*, av. ب de la pers.; épris de qqn., مَحْبُوب *maḥbōūb*, fém. ĕ, av. ب de la pers., usités dans le lang. en gén. — de qqn. ou de qqch., رَنَّى *renà*, 2e f. de رَنَا *renà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَرْنِيَة *terṇia* s. f.). — de qqn. ou de qqch., شَعِفَ *che'af*, aor. *a*, av. ب de la ch. ou de la pers. (n. d'act. شَعَف *cha'af* s. m.); épris de qqn., مَشْعُوف *mech'ōūf*, fém. ĕ, av. ب de la pers. — de qqn., عَشِقَ *'achaq*, aor. *a*, av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. عَشَق *'achaq* s. m.); épris, عَاشِق *'àcheq*, fém. ĕ, av. فى de la pers.; s'éprendre l'un de l'autre, 6e f. plur. تَعَاشَقُوا *te'àcheqōū*, usités dans le lang. en gén. — Épris de qqch., قَدُوع *qadōū'*, av. ب de la ch. — de qqn., كَلِفَ *kelef*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. كَلَف *kelaf* s. m.); épris de qqn., كَلِف *kelf*. — de qqn., لَحَنَ *leḥan*, aor. *a*, av. الى de la pers. (n. d'act. لَحَن *laḥn* s. m.). — de qqn., وَجَدَ *ōūǧeḏ*, aor. يَجِدُ, av. ب de la pers. (n. d'act. وَجْد *ōūeǧḏ* s. m.). — de qqch., تَوَلَّع *tōūella'*, 5e f. de وَلَعَ *ōūla'*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَوَلُّع *tōūellou'* s. m.), us. dans le lang. en gén. ¶ 2° v. a. Éprendre, inspirer de l'amour, عَشَّقَ *'achchaq*, 2e f. de عَشِقَ *'achaq*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — هَنَّدَ *henned*, 2e f. de هَنَدَ *henel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْنِيد *tehnid* s. m.). V. *Aimer, Amoureux*.

ÉPREUVE, s. f. ¶ 1° Action d'éprouver qqn. ou qqch., تَجْرِيب *taǧrīb* s. m. (lang. en gén.); faire l'épreuve de qqn. ou de qqch., جَرَّب *ǧarrab*, 2e f. de جَرَبَ *ǧerab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — Expérience, مِصْدَاق *meṣdàq* s. m., plur. مَصَادِيق *meṣàdīq*. — Épreuve, tentation, فِتْنَة *fetna* s. f., plur. فِتَن *feṭan*; ex. : nous n'avons donné leur nombre que comme épreuve pour les infidèles, وَمَا جَعَلْنَا عِدَّتَهُمْ إِلَّا فِتْنَةً لِلَّذِينَ كَفَرُوا (Coran, chap. 74); nous leur enverrons une chamelle comme épreuve, إِنَّا مُرْسِلُوا نَاقَةٍ فِتْنَةً (Coran, chap. 54). — Mettre qqn. à l'épreuve, فَلَى *feli*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَلْى *fel* s. m.). — Mettre qqn. à l'épreuve, مَحَصَ *maḥaṣ*, 2e f. de مَحَصَ *meḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْحِيص *tamḥīṣ* s. m.). — Épreuve faite de qqn., إِمْتِحَان *emtiḥān* s. m.: mettre qqn. à l'épreuve, l'examiner, مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِحْن *maḥn* s. m.); 8e f. إِمْتَحَنَ *emteḥan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِحَان *emtiḥàn* s. m.); ex. : lorsque des femmes croyantes viendront à vous en fuyant, mettez les à l'épreuve, إِذَا جَآءَكُمُ ٱلْمُؤْمِنَاتُ مُهَاجِرَاتٍ فَٱمْتَحِنُوهُنَّ (Coran, chap. 60). — Soumettre qqn. à l'épreuve, مَنَى *meni*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de l'épreuve. V. *Essai* et les noms d'act. du verbe *Éprouver*. ¶ 2° Au moral, بَلَاء *belà* s. m.: بَلْوَة *belwa* s. f.; épreuves, بَلَايَا *belàìa* s. f. plur.; être mis à l'épreuve, être éprouvé, بَلِلَ *balel* (n. d'act. بَلَالَة *belàla* s. f. « épreuve »); être mis à l'épreuve, être éprouvé par qque malheur, بُلِيَ *bula*, passif de بَلَا *belà*, et 8e f. إِبْتَلَى *ebtelà*. — Épreuves, malheurs éprouvés, تَجَارِب *teǧārib* (lang. en gén.). — Épreuve, ce qui sert à éprouver l'homme, مِحْنَة *meḥna* s. f., plur. مِحَن *meḥan*; soumettre qqn. à l'épreuve, aux épreuves, مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers., et 8e f. إِمْتَحَنَ *emteḥan*, av. acc. de la pers. — Souffrances, malheurs, مُصِيبَة *moṣība* s. f., plur. مَصَايِب *meṣàīb* (lang. en gén.). V. *Éprouver, Malheur, Souffrances*. ¶ 3° Terme d'imprimerie, épreuve, تَجْرِبَة *taǧrība* s. f., plur. تَجَارِب *teǧārib* (lang. en gén.).

ÉPRIS, part. passé. ¶ 1° Qui est en feu, مَشْعُول *mach'ōūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Allumé*. ¶ V. *s'Éprendre*.

ÉPROUVÉ, part. passé. ¶ 1° Qui a subi une épreuve, مُجَرَّب *moǧarrab*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Éprouvé*. ¶ 2° Expérimenté (homme), مُجَرِّب *moǧarrab*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُقْتَل *moqattel*, fém. ĕ. — مُوَقَّع *mōūaqqaḥ*, fém. ĕ. — مُوَقَّر *mouaqqar*, fém. ĕ. — مُوَقَّف *mōūaqqaf*, fém. ĕ. V. *Expérimenté*. ¶ Éprouvé par des malheurs, بَلِيَ *beli* et مُبْتَلِي pour مُبْتَلِيَ *mobteli*, fém. ĕ.

ÉPROUVER, v. a. 1° Mettre à l'épreuve, à l'essai qqn. ou qqch. — qqch., بَدَّرَ *beddeṛ*, 2e f. de بَدَرَ *beder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْدِير *tebdīr* s. m.); éprouvé, essayé, مُبَدَّر *mobeddeṛ*, fém. ĕ. — qqn. ou qqch. (au pr. et au fig.), بَلَا *belà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَلْوَى *belōū* s. m.); 4e f. أَبْلَى *eblà*, av. acc. (n. d'act. إِبْلَاء *eblà* s. m.); 8e f. إِبْتَلَى *ebtelà*, av. acc. (n. d'act. إِبْتِلَاء *ebtelà* s. m.). — qqn. ou qqch. (au pr. et au fig.), جَرَّب *ǧarrab*, 2e f. de جَرَبَ *ǧerab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَجْرِيب *taǧrīb* s. m.); éprouvé, مُجَرَّب *moǧarrab*, fém. ĕ; être éprouvé, essayé, 5e f. du même تَجَرَّب *teǧarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *teǧarroub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Éprouver en flairant, شَمَّ *chemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَمّ *chemm* s. m.); être éprouvé, essayé, passif du même شُمَّ *chomm*. — qqch., مَنَى *menà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَنْى *menī* s. m.). — qqch., فَتَنَ *feten*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتْن *feten* s. m.). V. *Essayer*. ¶ 2° Mettre à l'épreuve qqn., بَلَا *belà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَلْوَى *belōū* s. m.); 4e f. أَبْلَى *eblà*, av. acc. de la pers.;

8e f. إِبْتَلَى *ebtelà*, av. acc. de la pers.; être éprouvé, soumis à l'épreuve, بُلِيَ *bolà* passif de la 1e f. — Éprouver qqn. (malheur, expérience), جَرَسَ *djerres*, 2e f. de جَرَسَ *djeres*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيسٌ *tedjris* s. m.); éprouvé, مُجَرَّسٌ *modjerres*, fém. ĕ. — Éprouver qqn., le tenter ou le tourmenter, جَهَدَ *djehed*, aor. *a*, av. ب de la pers: éprouvé, مُجَهُودٌ *medjhoūd*, fém. ĕ. — جَرَّبَ *djerrab*, 2e f. de جَرِبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou av. acc. de la pers. et ب de l'épreuve (n. d'act. تَجْرِيبٌ *tadjrib* s. m.); éprouvé, مُجَرَّبٌ *modjarrab*, fém. ĕ; être éprouvé, 5e f. du même تَجَرَّبَ *tedjarrab* (n. d'act. تَجَرُّبٌ *tedjarroub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — عَجَمَ *'adjem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَجْمٌ *'adjm* s. m.); 3e f. عَاجَمَ *'adjem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَايَجَةٌ *mo'adjema* s. f.). — فَتَنَ *feten*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَتْنٌ *feten* s. m. et فِتْنَةٌ *fetna* s. f. « épreuve »); ex. : nous leur enverrons une chamelle comme épreuve, إِنَّا مُرْسِلُوا النَّاقَةِ فِتْنَةً (Coran, chap. 54); être éprouvé, être mis à l'épreuve, passif du même فُتِنَ *foten;* éprouvé, مُفْتَنٌ *mofetten*, fém. ĕ. — مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِحْنٌ *maḥn* s. m.); 8e f. إِمْتَحَنَ *emteḥan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِحَانٌ *emtiḥàn* s. m.); éprouvé, مُمْتَحَنٌ *mamḥoūn*, fém. ĕ, et مُمْتَحِنٌ *momtehen*, fém. ĕ. — مَنَا *menà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de l'épreuve (n. d'act. مَنْوٌ *menoū* s. m.). — مَنَى *menà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de l'épreuve (n. d'act. مَنْيٌ *meni* s. m.). ‖ 3° Faire subir des épreuves. — à qqn., بَلَا *belà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; être éprouvé, passif بُلِيَ *bolà;* éprouvé par des malheurs, بَلِيٌّ *beli*, plur. أَبْلَى *ablà*. — Éprouver qqn. par des malheurs, أَحْيَنَ *aḥien*, 4e f. de حَانَ *ḥan*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحَانَةٌ *iḥàna* s. f.); être éprouvé par l'adversité, حَانَ *ḥàn*, aor. *i* (n. d'act. حَيْنٌ *ḥéin* s. m.). — فَتَنَ *feten*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. فِتْنَةٌ *fetna* s. f.); éprouvé, مُفْتَتَنٌ *mofetten*, fém. ĕ. ‖ 4° Ressentir. — Éprouver du dégoût pour un plat, أَبِيَ *abà*, aor. *a*, av. على de la ch.; أَقِيَ *aqà*, aor. *a*, *i*, av. على de la ch. — une démangeaison, أَكَلَ *teakkel*, 5e f. de أَكَلَ *àkel*, aor. *o* (n. d'act. تَأَكُّلٌ *teakkoul* s. m.). — une douleur, أَلَسَ *tealles*, 5e f. de أَلَسَ *àles*, aor. *i* (n. d'act. تَأَلُّسٌ *teallous* s. m.). — du chagrin, بَرْشَمَ *barcham* (n. d'act. بَرْشَمَةٌ *barchema* s. f.). — du chagrin de qqch., بَرِمَ *berem*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. بَرَمٌ *beram* s. m.). — du chagrin, souffrir, عَنِيَ *'ana* (n. d'act. عَنًا *'anà* s. m.). — une douleur, وَلِجَ *ouleǧ*, passif de وَلَجَ *ouleǧ*. V. *Ressentir*. [5° Subir. — un tort de qqn., أَذِيَ *aḍa*, aor. *a*, av. من de la ch. et ب de la pers. — des pertes, حَبَضَ *ḥebaḍ*, aor. *i* (n. d'act. حَبْضٌ *ḥabaḍ* s. m.). — qqch. que l'on voulait éviter, أَحَقَّ *aḥaqq*, 4e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. — des pertes, des dommages, des mécomptes, خَابَ *ḫàb*, aor. *i* (n. d'act. خَيْبَةٌ *ḫéiba* s. f.); faire éprouver des mécomptes à qqn., 2e f. خَيَّبَ *ḫaiieb*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — des pertes dans sa fortune, تَخَوَّتَ *tekhoūoūet*, 5e f. de خَاتَ *ḫàt*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; خَاتَ *ḫàt*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَوْتٌ *ḫoūt* s. m.); qui éprouve des pertes, خَايِتٌ *ḫàit*, fém. ĕ, av. acc. de la ch. — qqch. de la part de qqn., لَقِيَ *leqà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (lang. en gén.); ex. : j'ai éprouvé des difficultés de sa part, لقيت العكس منه *leqit el 'aks mennou*. — Essuyer, subir qqch., نَدَرَ *neder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. V. *Essuyer, Subir, Rencontrer.*

ÉPUISANT, adj. Qui épuise, مُضْعِفٌ *moḍ'ef*, fém. ĕ, et مُضَعِّفٌ *moḍa''ef*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Épuiser.*

ÉPUISÉ, part. passé. ‖ 1° Mis à sec (puits etc.), مَتْمُودٌ *metsmoūd*, fém. ĕ. — مَمْكُوكٌ *memkoūk*. — مَكِلٌ *mekil;* مَكُولٌ *mekoūl*, plur. مُكُلٌ *mokol;* مِمْكَلٌ *memkel*. — نَزُوفٌ *nezoūf*, plur. مُنْزُوفٌ *nozof;* مَنْزُوفٌ *menzoūf*, fém. ĕ. — Tari (puits), نَاكِزٌ *nàkez;* être épuisé, نَكِزَ *nekez*, aor. *o* (n. d'act. نَكْزٌ *nekz* s. m.). V. *Épuiser, Tari.* ‖ 2° Affaibli. — par la débauche, مَتْمُودٌ *metsmoūd*, fém. ĕ. — Impuissant (en parl. des chameaux), جَافِرٌ *djàfer*, plur. جُفَّارٌ *djoffàr;* être épuisé par la fréquence du coït, جَفَرَ *djefer*, aor. *i* (n. d'act. جَفْرٌ *djefr* s. m.), et 2e f. جَفَّرَ *djeffer* (n. d'act. تَجْفِيرٌ *tedjfir* s. m.). — par la faim ou la fatigue, سَغِبَ *seghib;* être épuisé de fatigue, de faim, سَغَبَ *segḥab*, aor. *o* (n. d'act. سُغُوبٌ *soghoūb* s. m. et سَغَابَةٌ *segḥàba* s. f.), et سَغِبَ *segḥab*, aor. *a* (n. d'act. سَغَبٌ *saghab* s. m.). — Épuisé par l'excès du coït, مُتَشَيِّطٌ *motechaiieṭh*, fém. ĕ; être épuisé par . . . etc., تَشَيَّطَ *techaiiaṭh*, 5e f. de شَاطَ *chàṭh*, aor. *i* (n. d'act. تَشَيُّطٌ *techaiioulh* s. m.). — Être épuisé, impuissant, أَصْفَى *aṣfà*, 4e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *o*. — Affaibli par une cause qque, مُضَعْفُوفٌ *maḍ'oūf*, fém. ĕ, et مُضَعَّفٌ *moḍa''af*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Épuisée (en parl. d'une chèvre dont le lait est tari), لَاجِبٌ *làdjeb;* être épuisée, لَجِبَ *leǧeb*, aor. *a* (n. d'act. لَجَابَةٌ *leǧàba* s. f.). — Être épuisée (chèvre), مَصَرَ *maṣṣar*, 2e f. de مَصَرَ *meṣar*, aor. *o* (n. d'act. تَمْصِيرٌ *tamṣir* s. m.); épuisée, مُمَصَّرٌ *momaṣṣar*, fém. ĕ. — Épuisé, impuissant (étalon), مَالِخٌ *màlekh;* être épuisé, impuissant, مَلَخَ *melakh*, aor. *a* (n. d'act. مَلْخٌ *malkh* s. m. et مَلَاخَةٌ *melàkha* s. f.). V. *Affaibli, Épuiser.*

ÉPUISEMENT, s. m. ‖ 1° Perte des forces. ضُعْفٌ *ḍho'f* s. m. (lang. en gén.). — مُلَاخٌ *molàkh* s. m.; مَلَاخَةٌ *melàkha* s. f. V. *Affaiblissement* et les noms d'act. des verbes *Épuiser, être Épuisé, s'Épuiser.* ‖ Action de mettre à sec, تَشَافٌّ *techùff* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉPUISER, v. a. ‖ 1° Mettre à sec un puits etc. — un puits, أَحْبَضَ *aḥbaḍ*, 4e f. de حَبَضَ *ḥebaḍ*, aor. *i* (n. d'act. إِحْبَاضٌ *ehbàuh* s. m.); épuisé, tari, مُحْبُوضٌ *maḥboūḍh*, fém. ĕ; s'épuiser (en parl. de l'eau d'un puits), حَبَضَ *ḥebaḍh*, aor. *i* (n. d'act. حَبْضٌ *ḥabḍh* s. m.). — une boisson, n'en rien laisser, أَشَفَّ *àcheff*, 4e f. de شَفَّ *cheff*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْفَافٌ *echfàf* s. m.); 8e f. إِشْتَفَّ *echteff*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْتِفَافٌ *echteffàf* s. m.); épuisé, bu jusqu'au fond, مَشْفُوفٌ *mechfoūf*, fém. ĕ. — Absorber tout, إِطْمَلَّ *eṭhṭhemel*, 8e f. de طَمَلَ *ṭhemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِطْمِلَال *eṭhṭhemàl* s. m.). — l'eau d'un puits etc., قَدَفَ *qedef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَدْفٌ *qadf* s. m.); épuisé, مَقْدُوفٌ *maqdoūf*, fém. ĕ. — un verre etc., boire tout, قَعَفَ *qa'af*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَعْفٌ *qa'f* s. m.); épuisé, مَقْعُوفٌ *maq'oūf*, fém. ĕ. — un puits, كَدَّ *kedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. كَدٌّ *kedd* s. m.); épuisé, مَكْدُودٌ *mekdoūd*, fém. ĕ. — Vider un puits etc., فَرَغَ *farragh*, 2e f. de فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. acc. du puits etc. (n. d'act. تَفْرِيغٌ *tafrigh* s. m.); 4e f. أَفْرَغَ *afragh*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاغٌ *efràgh* s. m.); épuisé, vidé, مُفْرُوغٌ *mafroūgh*, fém. ĕ, et مُفَرَّغٌ *mofarragh*, fém. ĕ; s'épuiser, se vider ou être vidé, 5e f. du même تَفَرَّغَ *tefarragh* (n. d'act. تَفَرُّغٌ *tefarrough* s. m.); qui épuise, مُفَرِّغٌ *mofarregh*, usités dans le lang. en gén. V. *Vider.* — le lait, tarir les seins, أَلْتَهَمَ *elṭhem*, 8e f. de لَهِمَ *lehem*, aor. *a*, av. acc. du lait (n. d'act. إِلْتِهَامٌ *elṭhèm* s. m.). — Tarir un puits etc., مَتَحَ *metsedj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَتْحٌ *metsedj* s. m.); épuisé, مَمْتُوحٌ *memtsoūdj*, fém. ĕ. — Tarir, مَحَرَ *meḥar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَحْرٌ *maḥr* s. m.); épuisé, tari, مَمْحُورٌ *mamḥoūr*, fém. ĕ. — Épuiser, tarir le lait d'une chamelle, مَشَنَ *meshen*, aor. *i*, av. acc. de la femelle (n. d'act. مَشْنٌ *mechn* s. m.); 2e f. مَشَّنَ *meschchen*, av. acc. de la femelle (n. d'act. تَمْشِينٌ *temchin* s. m.); épuisée, مُمَشَّنَةٌ *momeschchena*. — Épuiser en suçant, مَكْمَكَ *mekmek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَكْمَكَةٌ *mekmeka* s. f.). — un puits, نَتَشَ *netech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَتْشٌ *netch* s. m.); épuisé, tari, مَنْتُوشٌ *mentoūch*, fém. ĕ. — un puits etc., نَزَلَ *nezal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَزْلٌ *nazl* s. m.); 4e f. أَنْزَلَ *enzal*, av. acc. (n. d'act. إِنْزَالٌ *enzàl* s. m.); épuisé, نَازِلٌ *nàzel*, fém. ĕ; épuisé, نَزُولٌ *nazoūh;* être épuisé (eau), passif 1e f. نُزِلَ *nozel* (Syrie, Égypte). — un puits, نَزَفَ *nezef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَزْفٌ *nezf* s. m.); être épuisé, tari, نَزَفَ *nezef*, aor. *i*;

être épuisé, tari (eau, puits, larmes), passif نُزِفَ *nozef;* être épuisé, tari (en gén.), 4e f. أَنْزَفَ *enzef* (n. d'act. إِنْزَافٌ *enzâf* s. m.) et au passif أُنْزِفَ *onzef;* épuiser les larmes, 10e f. اِسْتَنْزَفَ *estenzef*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِنْزَافٌ *estenzâf* s. m); épuisé, tari (eau, puits, larmes), مَنْزُوفٌ *menzoûf*, fém. ة: qui épuise, مُنْزِفٌ *monzef*. — Tarir, épuiser l'eau etc., نَشَفَ *nechef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَشْفٌ *nechf* s. m.); 2e f. نَشَّفَ *nechchef*, av. acc. (n. d'act. تَنْشِيفٌ *tenchîf* s. m.); être épuisé, s'épuiser, 5e f. تَنَشَّفَ *tenechchef* (n. d'act. تَنَشُّفٌ *tenechchouf* s. m.); épuisé, tari, مَنْشُوفٌ *menchoûf*, fém. ة, et مُنَشَّفٌ *monechchef*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — Épuiser le sein (en parl. des petits), نَضَفَ *nedhaf*, aor. *i*, *a*, av. acc. (n. d'act. نَضْفٌ *nadhf* s. m.); épuisé, tari (sein), مَنْضُوفٌ *mandhoûf*, fém. ة. — Mettre à sec, vider (au pr. et au fig.), نَفَدَ *nefed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِنْتِفَادٌ *entefâd* s. m.); 10e f. اِسْتَنْفَدَ *estenfed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِنْفَادٌ *estenfâd* s. m.). — un puits, le vider, نَكَشَ *nekech*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. نَكْشٌ *nekch* s. m.); 8e f. اِنْتَكَشَ *entekech*, av. acc. (n. d'act. اِنْتِكَاشٌ *entekâch* s. m.); être épuisé, 1e f. passive نُكِشَ *nokech;* épuisé, مَنْكُوشٌ *menkoûch*, fém. ة. — le lait des pis de la femelle, هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, acc. acc. (n. d'act. هَمْرٌ *hemr* s. m.). V. *Tarir, Vider* etc. S'épuiser, être épuisé (eau d'un puits etc.), غَرَضَ *ghorradh*, 2e f. passive de غَرَضَ *gharadh*. — أَفْتَشَ *oftsech*, 4e f. passive de فَتَشَ *fetsech*. — كَشْكَشَ *kechkech* (n. d'act. كَشْكَشَةٌ *kechkecha* s. f.). — S'épuiser, se tarir (artère etc.), اِسْتَنْزَفَ *estenzef*, 10e f. de نَزَفَ *nezef*, aor. *i* (n. d'act. اِسْتِنْزَافٌ *estenzâf* s. m.). — نَكَفَ *nokef*, passif de نَكَفَ *nekef*. ‖ 2° Épuiser qqn., les forces de qqn. — En parl. d'une femme au tempérament ardent, ثَمَدَ *tsemed*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ثُمُودٌ *tsomoûd* s. m.); épuisé, مَثْمُودٌ *metsmoûd*. — Épuiser qqn. en parl. d'une fatigue qque, تَعَبَ *ta"ab*, 2e f. de تعب *te'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْعِيبٌ *tat"îb* s. m.); épuisé, مُتْعَبٌ *mota"ab*, fém. ة (lang. en gén.). — les forces, شَفَتَ *chefet*, 2e f. de شَفَتَ *chefet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْفِيتٌ *techfît* s. m.); épuisé, مُشَفَّتٌ *mochefet*, fém. ة (El. Boehtor). — qqn. en parl. d'une cause qque, ضَعَفَ *dha"af*, 2e f. de ضَعَفَ *dha'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'îf* s. m.); 4e f. أَضْعَفَ *adh'af*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'âf* s. m.); épuisé, affaibli, مُضَعَّفٌ *modha"af*, fém. ة, et مَضْعُوفٌ *madh'oûf*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Affaiblir*. — qqn. (en parl. d'une maladie), ضَانِي *dhânî*, 3e f. de ضَنِيَ *dhena*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُضَانَاةٌ *modhânâ* s. f.); être épuisé par la maladie, 8e f. اِضْتَنَا *edhtanâ*. — une bête de somme à force de fatigue, تَعَالَّ *te'all*, 6e f. de عَلَّ *'all*, aor. *i*, av. acc. — les chèvres etc. à force de les traire, أَمْصَلَ *amsal*, 4e f. de مَصَلَ *mesal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِمْصَالٌ *emsâl* s. m.); épuisé, مُمْصَلٌ *mamsoûl*, fém. ة. — qqn. (en parl. d'une perte de sang), نَزَفَ *nezef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَزْفٌ *nezf* s. m.); être épuisé par une hémorrhagie, passif du même نُزِفَ *nozef;* épuisé, نَزِيفٌ *nezif*, plur. نُزْفٌ *nozf;* épuisé, مُنْزَفٌ *monzef*, fém. ة; épuisé, مَنْزُوفٌ *menzoûf*, fém. ة. — qqn., l'abattre (en parl. de la fièvre etc.), نَهَكَ *nehek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَهْكٌ *nehk* s. m.); 8e f. اِنْتَهَكَ *entehek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِنْتِهَاكٌ *entehâk* s. m.); épuisé, مَنْهُوكٌ *menhoûk*, fém. ة; épuisant, qui épuise, مَنْهَكَةٌ *menheka*. — une chamelle à force de la traire, هَشَرَ *hecher*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. هَشْرٌ *hechr* s. m.); épuisé, مَهْشُورٌ *mehchoûr*, fém. ة, et هَاشِرٌ *hâcher*, fém. ة. V. *Abattre, Affaiblir, Abattre.* ‖ 3° Épuiser une terre, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la terre (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsîd* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsâd* s. m.); épuisé, abîmé, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ة, et مَفْسُودٌ *mefsoûd*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. ‖ 4° Épuiser une mine, أَنْفَدَ *enfed*, 4e f. de نَفَدَ *nefed*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِنْفَادٌ *enfâd* s. m.); 8e f. اِنْتَفَدَ *entefed*, av. acc. (n. d'act. اِنْتِفَادٌ *entefâd* s. m.); épuisé, مَنْفُودٌ *menfoûd*, fém. ة. — Être épuisée (mine), حَقَدَ *heqad*, aor. *a* (n. d'act. حَقْدٌ *haqad* s. m.); اِكْدَى *ekdâ*, 4e f. de كَدَا *kedà*, aor. *o* (n. d'act. إِكْدَاءٌ *ekdâ* s. m.). V. *Extraire.* 5° Épuiser un état, ruiner qqn., فَلَّسَ *felles*, 2e f. de فَلَسَ *feles*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيسٌ *teflîs* s. m.); épuisé, ruiné, مُفَلَّسٌ *mofelles*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ruiner.* ‖ 6° Absorber, consommer, épuiser ses provisions, أَنْفَضَ *anfadh*, 4e f. de نَفَضَ *nefadh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْفَاضٌ *enfâdh* s. m.); 2e f. نَفَّضَ *naffadh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيضٌ *tanfîdh* s. m.); épuisé, مَنْفُوضٌ *manfoûdh*, fém. ة, et مُنَفَّضٌ *monaffadh*, fém. ة; s'épuiser, être épuisé, 5e f. du même تَنَفَّضَ *tenaffadh* (n. d'act. تَنَفُّضٌ *tenaffoudh* s. m.). | S'épuiser, être épuisé (vivres, argent etc.), être épuisé, s'épuiser (argent), كَوَى *tawà*, aor. *a*. — (vivres, provisions), أَدْرَكَ *edrek*, 4e f. de دَرَكَ *derek*, aor. *i* (n. d'act. إِدْرَاكٌ *edrâk* s. m.). — (vivres, provisions etc.), فَضَّ *fadhdh*, aor. *o* (Afrique). — (vivres, provisions), فَنِيَ *fenà*, aor. *i* (n. d'act. فَنَا *fenà* s. m.). ‖ 7° Épuiser un sujet, le traiter à fond, تَقَصَّى *tequssà*, 5e f. de قَصَا *qesà*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; 10e f. اِسْتَقْصَى *estaqsà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِقْصَاءٌ *estaqsâ* s. m.). — اِسْتَوْعَبَ *estaw'ab*, 10e f. de وَعَبَ *ou'ab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِيعَابٌ *esti'âb* s. m.). — مَا خَلَّى شَيْ *mà khallà chéi* « il n'a rien laissé », av. من de la ch. (vulg., Afrique). V. *Traiter.* ‖ 8° S'épuiser, v. réfl. Se rendre jusqu'au dernier. إِنْبَاعَ *enbà'*, 7e f. de بَاعَ *bâ'*, aor. *i*. us. dans le lang. en gén. — فَضَّ *fadhdh*, aor. *o* (Afrique). V. *se Vendre.* ‖ 9° Employer toutes ses forces à . . ., جَهَدَ *djehed*, aor. *a*, av. على ou فى de la ch.; 4e f. أَجْهَدَ *edjhed*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِجْهَادٌ *edjhâd* s. m.); 5e f. تَجَهَّدَ *tedjehhed*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَجَهُّدٌ *tedjehhoud* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *s'Efforcer.* ‖ 10° Employer tout ce qu'on a, صَرَفَ *saref*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Dépenser.*

ÉPURATION, s. f. | 1° Action d'épurer, تَصْفِيَةٌ *tasfia* s. f. (lang. en gén.). — تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Épurer.*

ÉPURE, s. f. V. *Dessin.*

ÉPUREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉPURER, v. a. ‖ 1° Rendre pur, purifier. — un liquide, un métal etc., خَلَّصَ *khallas*, 2e f. de خَلَصَ *khelas*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيصٌ *takhlîs* s. m.); 4e f. أَخْلَصَ *akhlas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْلَاصٌ *ekhlâs* s. m.); épuré, مَخْلُوصٌ *makhloûs*, fém. ة, et مُخَلَّصٌ *mokhallas*, fém. ة; s'épurer, être épuré, 5e f. du même تَخَلَّصَ *tekhallas* (n. d'act. تَخَلُّصٌ *tekhallouss* s. m.). — صَرَّحَ *sarrah*, 2e f. de صَرَحَ *sarah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْرِيحٌ *tasrîh* s. m.); épuré, مُصَرَّحٌ *mosarrah*, fém. ة. — صَفَّى *saffa*, 2e f. de صَفَا *sefa*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَةٌ *tasfia* s. f.); 4e f. أَصْفَى *asfa*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْفَاءٌ *esfâ* s. m.); épuré, مُصَفًّى *mosaffa*; s'épurer, être épuré, 5e f. du même تَصَفَّى *tesaffa*, usités dans le lang. en gén.; ex.: قُلْ لَهُ صَفَّى الْمَاءَ *saffalmà*; dis lui d'épurer le lait, il a épuré l'eau, يصفّى الحليب *qoûllôu isaffil halîb*. — لَخَّصَ *lakhkhas*, 2e f. de لَخَصَ *lekhas*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْخِيصٌ *talkhîs* s. m.); épuré, مُلَخَّصٌ *molakhkhas*, fém. ة. — un métal par le feu etc., مَحَصَ *mehas*, aor. *a*, av. acc. du métal et ب du procédé (n. d'act. مَحْصٌ *mahs* s. m.); تَمْحِيصٌ au pr. et au fig., 2e f. مَحَّصَ *mahhas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. *tamhîs* s. m.); épuré, مُمَحَّصٌ *momahhas*, fém. ة. V. *Clarifier, Purifier.*

ÉQUARRI, part. passé. ‖ Dépecé, مَسْلُوخٌ *masloûkh*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Taillé à angle droit, مُرَبَّعٌ *morabba'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Équarrir.*

ÉQUARRIR, v. a. ‖ 1° Tailler à angle droit, رَبَّعَ *rabba'*, 2° f. de رَبَعَ *reba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْبِيعٌ *tarbi'* s. m.); équarri, مُرَبَّعٌ *morabba'*, fém. ة; être équarri, s'équarrir, 5° f. du même تَرَبَّعَ *terabba'* (n. d'act. تَرَبُّعٌ *terabbou'* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Dépecer un animal, سَلَخَ *selakh*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. سَلْخٌ *salkh* s. m.); équarri, مَسْلُوخٌ *masloukh*, fém. ة; s'équarrir, être équarri, 7e f. du même إِنْسَلَخَ *enselakh* (n. d'act. إِنْسِلَاخٌ *enselakh* s. m.); équarri, مُنْسَلِخٌ *monselekh*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Être équarri (cheval), حَفِيَ *hafa*, aor. *a* (n. d'act. حَفْوَةٌ *hafoua* s. f. et حِفَايَةٌ *hefaya* s. f.). — Équarrir, حَلَا *hela*, aor. *a*, av. acc. de la peau (n. d'act. حَلْوٌ *helou* s. m.). V. *Abattre, Écorcher, Dépecer.*

ÉQUARRISSAGE, s. m. V. les noms d'act. de *être Équarri.*

ÉQUARRISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. de *Équarrir.*

ÉQUARRISSEUR, s. m. Celui qui équarrit les animaux morts, حَالِيٌ *halli*, fém. حَالِيَةٌ *halia*. — سَالِخٌ *salekh*, fém. ة, plur. سُلَّخٌ *sollakh*; سَلَّاخٌ *sallakh* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

ÉQUARRISSOIR, s. m. Couteau de l'équarrisseur, مِسْلَخٌ *meslakh* s. m., plur. مَسَالِخُ *mesalekh* (lang. en gén.).

ÉQUATEUR, s. m. Terme d'astronomie, خَطُّ الاستواء *khathth el estoua* s. m. « ligne de l'égalité » (lang. en gén.). — مُعَدِّلُ النَّهار *mo'addel ennehar* « où le jour est égal ».

ÉQUATION, s. f. نِسْبَةٌ جِبْرِيَّة *nesba djebriia* s. f. « rapport, relation algébrique » (lang. en gén.).

ÉQUERRE, s. f. Instrument de mathématique, إِمَامٌ *imam* s. m., plur. أَيْمِّةٌ *aimma*. — جَدْوَلٌ *djedoual* s. m., plur. جَدَاوِلُ *djedaoual* (lang. en gén.). — زَاوِيَةٌ *zaouia* s. f., plur. زَوَايَا *zouaia* « angle » (lang. en gén.). — مَسْطَرَةٌ *masthera* s. f., plur. مَسَاطِرُ *mesathr* (lang. en gén.). — كُوسٌ *kous* s. m., plur. ات.

ÉQUERRER, v. a. جَدْوَلَ *djedoual*, av. acc. de l'objet (n. d'act. جَدْوَلَةٌ *djedoula* s. f.); équerré, مُجَدْوَلٌ *modjedoual*, fém. ة (lang. en gén.).

ÉQUESTRE, adj. Statue équestre, صورة راكبة *soura rakeba* (lang. en gén.).

ÉQUIANGLE, adj. ‖ Dont les angles sont égaux, مُتَسَاوِي الزَّوَايَا *motesaoui* (fém. ة) *ezzouaia* (lang. en gén.). Remplacer le mot متساوي par son syn. مُعَادِلٌ *mo'adel.*

ÉQUICRURAL, adj. Qui a deux jambes égales, متساوي الرِّجلين *motesaoui* (fém. ة) *errediin*. Remplacer مُتَسَاوي par son syn. مُعَادِل *mo'adel*, fém. ة.

ÉQUIDIFFÉRENT, adj. Qui offre des différences égales, متساوي الفَرَاق *motesaoui* (fém. ة) *el feraq*. Remplacer متساوي par son syn. مُعَادِلٌ *mo'adel*, fém. ة.

ÉQUILARGE, adj. Qui offre partout la même largeur, متساوي في العرض *motesaoui* (fém. ة) *fel'ordh*.

ÉQUILATÉRAL, adj. Dont tous les côtés sont égaux, متساوي الاضلاع *motesaoui* (fém. ة) *el adlla'*. Remplacer متساوي par son syn. مُعَادِل *mo'adel*, fém. ة.

ÉQUILIBRANT, adj. مُعَدِّلٌ *mo'addel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Équilibrer.*

ÉQUILIBRE, s. m. ‖ En gén., مُعَادَلَةٌ *mo'adela* s. f. (lang. en gén.); تَعَدُّلٌ إِعْتِدَالٌ *e'tidal* s. m. (lang. en gén.); être en équilibre, *te'addel*, 5° f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *i* (n. d'act. تَعَدُّلٌ *te'addoul* s. m. « équilibre »), et 8° f. إِعْتَدَلَ *e'tedel*, usités dans le lang. en gén. — Être en équilibre, إِسْتَوَى *estoua*, 10° f. de سَوَى *soua*, aor. *i*; ex. : il se maintint en équilibre dans la sphère la plus élevée, فَٱسْتَوَى وَهُوَ فِي ٱلْأُفُقِ ٱلْأَعْلَى (Coran, chap. 53). V. *Équilibrer.* — En poids etc. (au pr. et au fig.), مُوَازَنَةٌ *mouazena* s. f. (lang. en gén.). V. *Équilibrer.*

ÉQUILIBRER, v. a. ‖ 1° Mettre en équilibre (au pr. et au fig.), عَدَّلَ *'addel*, 2° f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيلٌ *ta'dil* s. m.); 4° f. أَعْدَلَ *a'del*, av. acc. (n. d'act. إِعْدَالٌ *e'dal* s. m.); équilibré, مُعَدَّلٌ *mo'addel*, fém. ة, et مَعْدُولٌ *ma'doul*, fém. ة; être équilibré, s'équilibrer, 5° f. du même تَعَدَّلَ *te'addel* (n. d'act. تَعَدُّلٌ *te'addoul* s. m.); s'équilibrer, se faire équilibre, 6e f. du même au plur. تَعَادَلُوا *te'adelou* (n. d'act. تَعَادُلٌ *te'adoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Équilibre.*

ÉQUINOXE, s. m. مُعَادَلَةُ اللَّيل والنَّهار *mo'adelet ellil ouennehar* s. f. « égalité du jour et de la nuit », — du printemps, شمس الكبيرة *chems el kebira* « le grand soleil ». — du printemps, إِعْتِدَال الرَّبِيعِي *e'tidal errabi'i*. — d'automne, اعتدال الخريفي *e'tidal el kherifi*.

EQUINOXIAL, adj. إِعْتِدَالِيٌّ *e'tidali*, fém. ة.

ÉQUIPAGE, s. m. ‖ 1° Personnel d'un bâtiment, حَشَمٌ *hechem* coll. — بحرية *bahria* « matelots » (lang. en gén.). — عَائِلَةٌ *'aila* s. f., plur. عَوَائِلُ *'aouail* suivi du nom du bâtiment, litt. « famille ». V. *Personnel.* ‖ 2° Ensemble des choses nécessaires. — de construction etc., مَاعُونٌ *ma'oun* s. m., plur. مَوَاعِينُ *moua'in* (lang. en gén.). ‖ 3° De guerre, de chasse etc., حرج *hardj* s. m. (lang. d'Afrique). — de guerre, آلات الحرب *alat el harb* s. f. plur. « instruments de guerre » (lang. en gén.). — de chasse, de pêche, آلات المَصْيد *alat el masied* s. f. plur. « instruments de chasse ou de pêche » (lang. en gén.). ‖ 4° De voiture etc., حرج *hardj* s. m. (lang. en gén.). V. *Équiper, Harnachement.*

ÉQUIPE, s. f. جماعة خَدَّامَة *djemaa khaddama* s. f. « réunion d'ouvriers » (vulg. en gén.). — un homme d'équipe, خَدَّامٌ *khaddam* s. m., plur. ة (Afrique et Levant). V. *Manœuvre.*

ÉQUIPÉ, part. passé. Garni du nécessaire, مُجَهَّزٌ *modjehhez*, fém. ة. V. *Équiper.*

ÉQUIPÉE, s. f. ‖ Démarche, action irréfléchie, فَلْتَةٌ *felta* s. f. (lang. en gén.). V. *Erreur, Faute.*

ÉQUIPEMENT, s. m. ‖ Action d'équiper ou tout ce qui sert à pourvoir etc., تَجْهِيزٌ *tedjhiz* s. m. — d'un navire etc., تَجْهِيزٌ *tedjhiz* s. m. — Habillement, armes etc. V. *Armement, Habillement* et les noms d'act. du suivant.

ÉQUIPER, v. a. ‖ 1° Un vaisseau, un régiment, pourvoir qqn. du nécessaire, جَهَّزَ *djehhez*, 2° f. de جَهَزَ *djehez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَجْهِيزٌ *tedjhiz* s. m.); équipé, pourvu du nécessaire, مُجَهَّزٌ *modjehhez*, fém. ة; s'équiper, se pourvoir du nécessaire, 5° f. du même تَجَهَّزَ *tedjehhez* (n. d'act. تَجَهُّزٌ *tedjehhouz* s. m.). — Disposer, tenir prêt, أَعَدَّ *a'add*, 4° f. de عَدَّ *'add*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْدَادٌ *e'dad* s. m.); équipé, tout prêt, مَعْدُودٌ *ma'doud*, fém. ة. — des troupes, أَغْزَى *aghza*, 4° f. de غَزَا *gheza*, aor. *o*, av. acc.; qui équipe des soldats, مُغْزٍ pour مُغْزِيٌ *moghzi*. ‖ Équiper qqn., le pourvoir d'une monture, أَرْحَلَ *arhal*, 4e f. de رَحَلَ *rehal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْحَالٌ *erhal* s. m.); équipé, مَرْحُولٌ *marhoul*, fém. ة. *Armer, Monter, Pourvoir, Vêtir* etc.

ÉQUIPONDÉRANCE, s. f. Égalité de poids, مُوَازَنَةٌ *mouazena* s. f. (lang. en gén.).

ÉQUIPONDÉRANT, adj. De même poids, فرد ميزان *fard mizan* ou ميزان واحد *mizan ouahed* (lang. d'Afrique).

ÉQUITABLE, adj. ‖ 1° En parl. des personnes, صَاحِبُ حَقّ *sahab haqq*, plur. أَصْحَابُ حَقّ *ashab haqq* « ami de la justice » (vulg. en gén.). — عَادِلٌ *'adel*, fém. ة. plur. عُدُلٌ *'odol* (lang. en gén.); صَاحِبُ عَدْلٍ *sahab 'adel*, plur. أَصْحَابُ عَدْلٍ *ashab 'adel* « ami de la justice »

(vulg. en gén.); plus équitable, أَعْدَلُ *a'del*, fém. عَدْلَى *'adlà*, plur. عُدُلٌ *'odol* (lang. en gén.). — مُنْصِفٌ *monsef*, fém. ĕ; plus équitable, أَنْصَفُ *ansaf*, fém. نَصْفَى *nasfà*, plur. نُصْفٌ *nosof*; être équitable envers qqn., أَنْصَفَ *ansaf*, 4e f. de نَصَفَ *nesaf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْصَافٌ *ensàf* s. m. «équité»). et 8e f. إِنْتَصَفَ *entesaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْتِصَافٌ *entesàf* s. m. «équité»). V. *Droit, Juste.* ‖ 2° En parl. des choses, حَقٌّ *haqq* (lang. en gén.). — عَدْلٌ *'adel* (lang. en gén.). V. *Juste.*

ÉQUITABLEMENT, adv. بالحقّ *belhaqq* «avec le bon droit» (lang. en gén.); ex. : il nous a jugés équitablement, حكم علينا بالحقّ *hekem 'aléinà bel haqq.* — بالعَدْلِ *bel 'adel* «avec justice» (lang. en gén.).

ÉQUITATION, s. f. خَيَالَةٌ *khiàla* s. f. et خَيُولَةٌ *khiōula* s. f. (lang. en gén.) (rac. خيل *khèil* «chevaux»). — رِكْبَةٌ *rekba* s. f. (lang. en gén.) (rac. رَكِبَ *rekeb* «monter à cheval»). — زَرْطَفَةٌ *zarthefa* s. f.

ÉQUITÉ, s. f. Justice, حَقٌّ *haqq* s. m., حُقُوقٌ *hoqōuq* (lang. en gén.); juger avec équité, حكم بالحقّ *hekem bel haqq.* — سَوَى *sōuà* s. m.; سَوَاء *sōuà* s. f. — عَدْلٌ *'adel* s. m. (lang. en gén.). — نِصْفٌ *nesf* s. m.; نَصَفٌ *nasaf* s. m. et ĕ s. f.; إِنْصَافٌ *ensàf* s. m. V. *Justice* et les noms d'act. de *être Équitable, être Juste.*

ÉQUIVALEMMENT, adv. بالميزان *bel mizàn* «avec la mesure» (lang. en gén.). Traduire par «avec équivalence».

ÉQUIVALENCE, s. f. مُسَاوِيَةٌ *mosàōuia* s. f. (lang. en gén.). — مُعَادَلَةٌ *mo'àdela* s. f. (lang. en gén.). — مُقَاوَمَةٌ *moqàōuma* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Équivalent, Équivaloir.*

ÉQUIVALENT, adj. ‖ 1° Qui équivaut, بَزْوٌ *bezō̄u*; être équivalent à . . ., بَزَا *bezà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَزْوٌ *bezō̄u* s. m.). — سِيٌّ *sii*, fém. ĕ; مُسَاوٍ pour مُسَاوِيٌ *mosàōui*, fém. مُسَاوِيَةٌ *mosàōuia* (lang. en gén.). — عَدِلٌ *'adel*, plur. عِدَالٌ *'edàl*; عَدِيلٌ *'adil*, plur. أَعْدَالٌ *a'dàl*, fém. عَدِيلَةٌ *'adila*, plur. عَدَايِلُ *'adàïl*; مُعَادِلٌ *mo'àdel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُقَاوِمٌ *moqàōuem*, fém. ĕ (Syrie, Égypte). — مُكَافِئٌ *mokàfi*, fém. مُكَافِئَةٌ *mokàfia*; être équivalents, تكافَؤوا *tekāfaōu*, 6e f. plur. de كَفَأَ *kefà*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Égal, Pareil.* ‖ 2° s. m. Ce qui équivaut, بِدْلٌ *bedl* s. m., plur. أَبْدَالٌ *abdàl* (lang. en gén.). — عِوَضٌ *'ōuadh* s. m., plur. أَعْوَاضٌ *a'ōuàdh* (lang. en gén.). — كَفَاءَةٌ *kefàa* s. f.; كَفْءٌ *kefà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Équivaloir.*

ÉQUIVALOIR, v. n. ‖ 1° Être de même prix, de même valeur, سَاوَى *sàōuà*, 3e f. de سَوَى *sōuà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُسَاوَاةٌ *mosàōuà* s. f.); s'équivaloir, 6e f. plur. تَسَاوَوْا *tesàōuaō̄u* (lang. en gén.). — عَادَلَ *'àdel*, 3e f. de عَدَلَ *'adel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عِدَالٌ *'edàl* s. m. et مُعَادَلَةٌ *mo'àdela* s. f.); s'équivaloir, 6e f. plur. تَعَادَلُوا *te'àdelōu* (n. d'act. تَعَادُلٌ *te'àdoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Équivaloir à . . ., تَقَدَّرَ *teqaddar*, 5e f. de قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَقَدُّرٌ *teqaddour* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — كَافَأَ *kufà*, 3e f. de كَفَأَ *kefà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كِفَاءٌ *kefà* s. m.); s'équivaloir, 6e f. plur. تَكَافَؤوا *tekufaōu*. V. *Correspondre, Valoir.*

ÉQUIVOQUE, adj. ‖ ذو معنتين *dō ma'netin*, fém. ذات معنتين *dàt ma'netin* «qui a deux sens» (lang. en gén.). ‖ Douteux, مُشْكِلٌ *moshkel*, fém. ĕ; plus équivoque, plus douteux, أَشْكَلُ *eshkel*, fém. شَكْلَى *shekla*, plur. شُكْلٌ *shokol* (lang. en gén.). V. *Ambigu, Douteux.*

ÉRABLE, s. m. جَرْمَشق *djarmacheq* s. m. (Kazimirski et autres). — شجر الاسفندان *chadjar el esfendàn* (El. Bochtor).

ÉRADICATION, s. f. تَقْلِيعٌ *taqlì'* s. m. (lang. en gén.). V. *Extirpation* et les noms d'act. du verbe *Déraciner.*

ÉRAFLER, v. a. ‖ Effleurer la peau, جَلَطَ *djalath*, aor. *i*, av. acc. et عن (n. d'act. جَلْطٌ *djalth* s. m.); éraflé, مَجْلُوطٌ *madjlōuth*, fém. ĕ. — قَحَطَ *qahath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَحْطٌ *qahth* s. m.) (El. Bochtor). V. *Écorcher.*

ÉRAFLURE, s. f. جَلْطَةٌ *djalth* s. f. — قَحْطَةٌ *qahtha* s. f. V. *Écorchure.*

ÉRAILLÉ, part. passé. ‖ En parl. d'une étoffe, مَنْفُوشٌ *menfōuch*, fém. ĕ. — مُشَبْرَقٌ *mochabraq*. V. *Érailler.*

ÉRAILLEMENT, s. m V. les noms d'act. du suivant.

ÉRAILLER, v. a. ‖ 1° Érailler une étoffe, شَبْرَقَ *chabraq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَبْرَقَةٌ *chabreqa* s. f.); éraillé, مُشَبْرَقٌ *mochabraq*, fém. ĕ. — نَفَشَ *nefech*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَفْشٌ *nefch* s. m.); s'érailler, 8e f. إِنْتَفَشَ *entefech* (n. d'act. إِنْتِفَاشٌ *entefàch* s. m.) (El. Bochtor).

ÈRE, s. f. Terme de chronologie, تَارِيخٌ *tàrikh* s. m., plur. تَوَارِيخُ *tōuàrikh* (lang. en gén.). — زَمَانٌ *zemàn* s. m., plur. أَزْمِنَةٌ *azmena* (lang. en gén.). — عَصْرٌ *'aṣar* s. m., plur. عُصُورٌ *'oṣōur* (lang. en gén.). — Ère chrétienne, عام المسيح *'àm el mesih* «année du Messie» (lang. en gén.). — Ère de l'hégire, عام الهجرة *'àm el hedjra* ou simplement الهجرة *el hedjra* «la fuite» (origine du mot hégire) (lang. en gén.).

ÉRÈBE, s. m. الجهنّم *el djehennem* «l'enfer». V. *Enfer.*

ÉRECTION, s. f. 1° D'une statue etc., إِقَامَةٌ *iqàma* s. f. — نَصْبٌ *nasb*, s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Ériger.*

2° Terme de physiologie. — Érection du membre viril, إِسْمِعْطَاطٌ *esmiṭhàth* s. m.; être en érection, إِسْمَعَطَ *esma'ath*, 4e f. de سمعط *sam'ath*; qui est en érection, مُسْمَعِطٌّ *mosma'ath*. — Érection de la verge, سُوَاعٌ *sōuà'* s. m.; إِسَاعَةٌ *isà'a* s. f.; être en érection ou avoir une érection, أَسَاعَ *asà'*, 4e f. de سَاعَ *sà'*, aor. *o*. — Érection, تَشْطِيطٌ *tachṭhīṭh* s. m.; avoir des érections, شَطَّ *chaṭhṭhaṭh*, 2e f. de شَطَّ *chaṭhṭh*, aor. *o*; qui a des érections fréquentes, مُشَطِّطٌ *mochaṭhṭhaṭh*. — Être en érection (verge), إِشْمَعَطَّ *echma'ath*, 4e f. de شمعط *cham'ath* (n. d'act. إِشْمِعْطَاطٌ *echmi'thàth* s. m. «érection»). — Avoir une érection (homme ou bête) ou être en érection (verge), طَنَّنَ *ṭhanen*, 2e f. de طَنَّ *ṭhann*, aor. *i* (n. d'act. تَطْنِينٌ *taṭhnin* s. m.); qui est en érection (homme ou verge), مُطَنِّنٌ *moṭhannen* (Afrique). — Être en érection (verge), عَتَرَ *'ater*, aor. *i* (n. d'act. عَتْرٌ *'atr* s. m. et عُتُورٌ *'otōur* s. m. «érection»); qui est en érection, عَاتِرٌ *'àter*, plur. عُتَرٌ *'otor*. — Qui est en érection (verge), عَرْدٌ *'ard*, plur. عُرْدٌ *'orod*. — Qui est en érection (verge), قَاسِبٌ *qàseb*. — Érection, قَسَاحَةٌ *qesàha* s. f. et قَسُوحَةٌ *qosōūha* s. f.; avoir une érection (homme), قَسُحَ *qesah*, aor. *a*. — Avoir une érection, أَقْمَدَ *aqmad*, 4e f. de قَمَدَ *qemad*, aor. *a* (n. d'act. إِقْمَادٌ *eqmàd* s. m.); qui est en érection (verge), قُمُدٌ *qomodd*. — Érection, قِيَامٌ *qiàm* s. m.; qui est en érection, قَائِمٌ *qàim* «qui se dresse» (lang. en gén.). — Qui est en érection, مُكَرْهِفٌ *mokreheff*. — Érection, إِنْتِصَابٌ *entesàb* s. m.; être en érection, إِنْتَصَبَ *entesab*, 8e f. de نَصَبَ *nesab*, aor. *o* «se dresser» (lang. en gén.). — Érection, نَعْظٌ *na'dh* s. m. et نُعُوظٌ *no'ōudh* s. m.; être en érection, أَنْعَظَ *an'adh*, aor. *a*; avoir une érection, 4e f. du même نَعَظَ *ne'adh*, av. acc. de la verge (n. d'act. إِنْعَاظٌ *en'àdh* s. m.); qui est en érection, ou qui a une érection, نَعِظَ *na'idh*. — Érection, تَوْتِيدٌ *taōutid* s. m.; être en érection, وَتَدَ *ōuetted*, 2e f. de وَتَدَ *ōuted*. — Être en érection (en parl. d'un cheval), وَدَأَ *ōudà*. — Être en érection, وَقَفَ *ōuqaf* «se dresser», aor. يَقِفُ (lang. en gén.).

ÉREINTÉ, part. passé. ‖ 1° Fatigué, شَوِيٌّ *chaōui*, fém. ĕ. — طَلِيحٌ *thalih*, fém. ĕ. — عَيَّانٌ *'aiàn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَتُولٌ *qotōul*. — لَاغِبٌ *làgheb*, fém. ĕ, plur. لُغَابٌ *leghàb*. — لَهِيدٌ *lehid*, plur.

lehàd. — مُنْصَبّ *monṣab*, fém. ة. — نَافِهَة *nàfeh*, fém. ة, plur. نُفَّه *noffah*; être éreinté, نَفَهَ *nefeh*, aor. *a* (n. d'act. نَفْه *nefeh* s. m.). V. *Éreinter, Fatigué, Las.* ‖ 2° Assommé de coups, مُسَوَّط *mosoūoūaṯh*, fém. ة. V. *Assommé, Battu, Éreinter.*

ÉREINTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉREINTER, v. a. ‖ 1° Rompre les reins, rosser, رَيَّخ *rïïaḵh*, 2e f. de رَاخ *ràḵh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَرْيِيخ *tarïïḵh* s. m.); éreinté, assommé de coups, مُرَيَّخ *morïïaḵh*, fém. ة. — Assommer de coups, شبّع الضّرب *chebba' eḍḍarb*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. d'Afrique (شَبَّعَ *chebba'* « rassasier », 2e f. de شبع *cheba'*, aor. *a*) (n. d'act. تَشْبِيع *tachbi'* s. m.). — كَسّر الظّهر *kassar eḍḍahr* « briser les reins » (n. d'act. تَكْسِير الظّهر *taksir eḍḍahr* s. m.); éreinté, مَكْسُور الظّهر *maksoūr* (fém. ة) *eḍḍahr* (lang. vulg. en gén.). V. *Assommer, Frapper.* ‖ 2° Excéder de fatigue, أَشْيَا *achià*, 4e f. de شَوَى *chōoù*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc.; 8e f. إِشْتَوَى *echtōoù*, av. acc. de la pers. ou de la bête. — une bête de somme, طَلَعَ *ṭhelaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَلْع *ṭhalḥ* s. m.); 2e f. طَلَّعَ *ṭhallaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَطْلِيع *taṭhlïḥ* s. m.); 4e f. أَطْلَعَ *aṭhlaḥ*, av. acc. (n. d'act. إِطْلَاع *eṭhlàḥ* s. m.); éreinté, طَالِع *ṭhàleḥ*, plur. طُلَّع *ṭhollaḥ*; éreinté, مَطْلُوح *maṭhlōoḥ*, fém. ة, plur. مَطَالِيح *meṭhàlïḥ*; être éreinté, طَلَحَ *ṭhalaḥ* (n. d'act. طَلْح *ṭhalḥ* s. m.). — عَيَّى *'aïïa*, 2e f. de عَىَ *'aï*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَعْيِيَة *ta'ïïa* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Fatiguer.* — لَغَّبَ *laghghab*, 2e f. de لَغَبَ *leghab*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَلْغِيب *talghïb* s. m.); 4e f. أَلْغَبَ *alghab*, av. acc. (n. d'act. إِلْغَاب *elghïb* s. m.); 5e f. تَلَغَّبَ *telaghghab*, av. acc. (n. d'act. تَلَغُّب *telaghghoub* s. m.); être éreinté, 1e f. لَغَبَ *leghab* (n. d'act. لَغْب *laghb* s. m. et لُغُوب *loghōob* s. m.). — une bête, لَهَدَ *lehed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لَهْد *lehd* s. m.). — مَنَّ *menn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la bête (n. d'act. مَنّ *menn* s. m.); éreinté par un voyage etc., مَمْنُون *memnōon*, fém. ة. — qqn. (en parl. d'une femme au tempérament trop ardent), مَهَكَ *mehek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَهْك *mehk* s. m.); éreinté, مَمْهُوك *memhōok*. — qqn. (en parl. d'une monture à l'allure irrégulière), نَحَسَ *neḥas*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَحْس *naḥs* s. m.). — نَفَّهَ *neffeh*, 2e f. de نَفَهَ *nefeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَنْفِيه *tenfïh* s. m.); 4e f. أَنْفَهَ *enfeh*, av. acc. (n. d'act. إِنْفَاه *enfàh* s. m.); éreinté, نَافِه *nàfeh*, fém. ة, plur. نُفَّه *noffah*; être éreinté, 1e f. نَفَهَ *nefeh* (n. d'act. نَفْه *nefeh* s. m.). — أَنْكَعَ *anka'*, 4e f. de نَكَعَ *neka'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِنْكَاع *enkà'* s. m.); éreinté, مَنْكُوع *menkoū'*, fém. ة. V. *Fatiguer.* ‖ 3° Briser, détruire, gâter, فَسَدَ *fesed*, 2e f. de فَسَدَ *fessed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsïd* s. m.); éreinté, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ة; s'éreinter, 1e f. فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَاد *fesàd* s. m.); éreinté, فَاسِد *fased*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Abîmer, Détruire.* ‖ S'éreinter, être éreinté, بَقَرَ *beqar*, aor. *a* (n. d'act. بَقْر *beqar* s. m.). V. *se Fatiguer.*

ÉRÉTHISME, s. m. شِدَّة العصب *cheddet el 'aṣab* s. f. « intensité, vigueur des nerfs ».

ERGO, conj. V. *Donc.*

ERGOT, s. m. ‖ 1° Ongle de certains animaux. — en gén., ظفر *ḍhafar* s. m., plur. أَظْفَار *aḍhfàr* (lang. en gén.). — عُقْر *'oqr* s. m., plur. أَعْقَار *a'qàr*. — du coq, كُلَّاب *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيب *kelàlïb* (lang. en gén.). V. *Éperon.* ‖ 2° Des grains, عَاهَة *'àha* s. f. « mal, maladie ». ‖ Du seigle, ظفر الخُرْطان *ḍhafr el ḵhorṭàn* s. m. (lang. en gén.).

ERGOTER, v. n. Chicaner, جَادَلَ *ḏjàdel*, 3e f. de جَدَلَ *ḏjedel*, aor. *o* (n. d'act. مُجَادَلَة *moḏjàdela* s. f.), us. dans le lang. en gén. — قَامَرَ *qàmar*, 3e f. de قَمَرَ *qemar*, aor. *i*, *o* (n. d'act. مُقَامَرَة *moqàmera* s. f.) (El. Bochtor et autres). — مَاحَكَ *màḥak*, 3e f. de مَحَكَ *meḥak*, aor. *a* (n. d'act. مُمَاحَكَة *momàḥeka* s. f.). — نَاقَرَ *nàqar*, 3e f. de نَقَرَ *neqar*, aor. *o* (n. d'act. مُنَاقَرَة *monàqera* s. f.). V. *Chicaner.*

ERGOTERIE, s. f. V. les noms d'act. du précédent.

ERGOTEUR, s. m. مُجَادِل *moḏjàdel*, fém. ة (lang. en gén.). — مُقَامِر *moqàmer*, fém. ة. — مُنَاقِر *monàqer*, fém. ة. — مُمَاحِك *momàḥek*, fém. ة.

ÉRIDAN, s. m. Constellation, النّهر *ennahr* s. m. (El. Bochtor).

ÉRIGÉ, part. passé. ‖ Dressé (statue etc.), مَنْصُوب *manṣōob*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

ÉRIGER, v. a. ‖ 1° Construire, élever. — un bâtiment qque, بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَنْي *beni* s. m. et بُنْيَان *boniàn* s. m.); qui érige, بَانٍ pour بَانِي *bàni*, fém. بَانِيَة *bànïa*, plur. بَوَانِي *bōoùni*; érigé, مَبْنِيّ *mebni*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Construire.* — une statue etc., نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. en l'honneur de qui l'érection est faite (n. d'act. نَصْب *naṣb* s. m.); érigé, مَنْصُوب *manṣōob*, fém. ة; être érigé, 5e f. تَنَصَّبَ *tenaṣṣab* (n. d'act. تَنَصُّب *tenaṣṣoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Dresser, Élever.* ‖ 2° Instituer, établir, جَعَلَ *ḏja'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَعْل *ḏja'l* s. m.); qui érige, جَاعِل *ḏjà'el*, fém. ة; érigé, مَجْعُول *maḏj'ōul*, fém. ة; être érigé, passif du même جُعِلَ *ḏjo'al*, usités dans le lang. en gén. V. *Établir, Instituer.* ‖ 3° Ériger en . . ., transformer en . . ., جَعَلَ *ḏja'al*, aor. *a*, av. deux acc. (n. d'act. جَعْل *ḏja'l* s. m.); érigé en . . ., مَجْعُول *maḏj'ōul*, fém. ة (lang. en gén.). — رَدّ *radd*, aor. *o*, av. deux acc. (lang. d'Afrique); ex. : ils ont érigé cette mosquée en caserne, هذا الجامع ردّوه قشلة *ḥaḏel ḏjàma' raddōoh qachla*. V. *Transformer.* ‖ 4° S'ériger, se poser comme . . ., جعل نفسه *ḏja'al nefsou* (lang. en gén.); ex. : il s'est érigé en qadhi, جعل نفسه قاضيا *ḏja'al nefsou qàḍhi*. — عمل روحه *'amel roḥou* (Afrique et Levant). V. *se Dire, se Donner pour . . ., se Prétendre.*

ÉRIGONE, s. f. Constellation, السّنْبلة *essonbela* s. f. « l'épi » (lang. en gén.).

ÉRIOPHYLLE, adj. أَشْعَرُ الوَرَق *ach'ar el ōūraq* « qui a les feuilles velues » (lang. en gén.).

ÉRIOPODE, adj. إِشْعَرُ السّوق *ach'ar essoūq* « qui a les jambes velues » (lang. en gén.).

ÉRIOPTÈRE, adj. اشعر الأجنح *ach'ar el aḏjnouḥ* « qui a les ailes velues » (lang. en gén.).

ERIOSPERME, adj. اشعر الحبوب *ach'ar el ḥoboūb* « qui a les graines velues » (lang. en gén.).

ÉRIOSTOME, adj. اشعر الفم *ach'ar el foum* « qui a la bouche velue » (lang. en gén.).

ERMIN, s. m. Droit d'entrée et de sortie, قمرق *gomroq* s. m. (lang. en gén.). V. *Droit* etc.

ERMINETTE, s. m. Instrument aratoire, قَادُوم *qàdoūm* s. m., plur. قَوَادِيم *qoūàdïm* (lang. en gén.).

ERMITAGE, s. m. ‖ Couvent ou habitation d'ermite, صَوْمَعَة *ṣoūme'a* s. f., plur. صَوَامِع *ṣoūàme'* (lang. en gén.). — زَاوِيَة *zàoūïa* s. f., plur. زَوَايَا *zoūàïa* (lang. en gén.). — مَنْسَك *monsek* s. m., plur. مَنَاسِك *menàsek*. — رَابِطَة *ràbeṭha* s. f., plur. رَوَابِط *roùàbeṭh*; ex. : il s'y trouve un ermitage attribué à Khidr, منها رابطة تعرف لنسبة الى خضر *mnïha rabeṭha t'erf lenesbet ila ḵheḍhr* (Ibn Batouta).

ERMITE, s. m. ‖ Solitaire, زَاهِد *zàhed* s. m.; se faire ermite, تَزَهَّد *tezehhed*, 5e f. de زَهَدَ *zehed*, aor. *a* (n. d'act. تَزَهُّد *tezehhoud* s. m.); qui se fait ermite, مُتَزَهِّد *motezehhed*, fém. ة. — عَابِد *'àbed*, plur. عَبَدَة *'abada* (lang. en gén.). — نَاسِك *nàsek*, plur. نُسَّاك *nossàk*; se faire

ermite, تَنَسَّكَ *tenessek*, 5e f. de نَسَكَ *nesek*, aor. *o* (n. d'act. تَنَسُّك *tenessouk* s. m.). V. *Ascète, Dévôt, Solitaire.*

ÉRODER, v. a. Ronger. أَكَلَ *àkel*, aor. *o* (vulg. *kelà*), av. acc. de la ch. (n. d'act. أَكْل *akel* s. m.); érodé, مَأْكُول *màkoūl*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ronger.*

ÉROSIF, adj. أَكِل *àkil* (lang. en gén.). V. *Ronger.*

ÉROSION, s. f. En gén., أَكْل *àkel* s. m. (lang. en gén.). — dans une dent. ou un arbre. قَدْح *qadh* s. m., plur. أَقْدَاح *aqdàh*; قَدَحَ *qedah* s. m., plur. أَقْدَاح *aqdàh* (rac. قَدَحَ *qedah* « ronger »).

ÉROTIQUE, adj. Qui se rapporte à l'amour, عِشْقِي *'achqi* (rac. عِشْق *'achaq* « amour »). — Poésie érotique, غَزَل *ghazel* s. m. (lang. en gén.).

ÉROTIQUEMENT, adv. عِشْقِيًّا *'achqiïan* adv.

ÉROTOMANIE, s. f. داء العشق *dà el 'achaq* « mal d'amour » (lang. en gén.).

ERRANT, adj. 1° Qui erre. ضَالّ *dhàll*, fém. ة. — ثَاقِل *màqel*, fém. ة (lang. en gén.). — هَامِل *hàmel*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Errer.* ‖ 2° En parl. de l'imagination etc., تَائِهَة *tàieh*, fém. ة (rac. تَاهَ *tàh* « être troublé, se perdre »). V. *Errer.*

ERRATA, s. m. زمام الغَلَطَات *zemàm el ghalthàt* « liste des fautes » (lang. en gén.). — فهرسة الغلطات *feherset el ghalthàt* s. f. « table des matières des fautes » (lang. en gén.).

ERRATIQUE, adj. هَامِل *hàmel*, fém. ة (lang. en gén.).

ERREMENTS, s. m. plur. ‖ Procédé habituel, أَثَر *atsàr* s. m. plur. « traces » (lang. en gén.). — العَوَائِد *el 'aouàïd* s. f. plur. « les coutumes » (lang. en gén.); les anciens errements, العوايد القديمة *el 'aouàïd qedima*. V. *Contenue.*

ERRER, v. n. 1° Aller à l'aventure. — çà et là, أَدَّ *add*, aor. *a*, av. فى du pays (n. d'act. أَدّ *add* s. m.). — en toute liberté, تَبَسَّطَ *tebassath*, 5e f. de بَسَطَ *besath*, aor. *o*, av. فى du lieu (n. d'act. تَبَسُّط *tebassouth* s. m.); errant, qui erre çà et là, مُتَبَسِّط *motebasseth*, fém. ة. av. فى du lieu. — تَاهَ *tàh*, aor. *i* (n. d'act. تِيه *tih* s. m.); errant, qui erre, à l'aventure, تَيَّاه *tiàh*; qui erre, errant, أَتِيه *etieh*, fém. تَيْهَاء *téihà*, plur. تِيه *tih*. — en tous sens, جَالَ *djàl*, aor. *o*, av. على ou ب ou فى du lieu (n. d'act. جَوْل *djoūl* s. m.); 7e f. إِنْجَالَ *endjàl*, av. ب, على ou فى du lieu; errant, جَائِل *djàil*, fém. ة. — حَدَسَ *hedes*, aor. *i, o* (n. d'act. حَدْس *hedh* s. m.); errant, حَادِس *hàdes*. — حَصَبَ *hesab*, aor. *i*, av. فى du pays (n. d'act. حُصُوب *hosoūb* s. m.); errant, حَاصِب *hàseb*, fém. ة, av. فى du pays. — دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. فى ou ب du lieu; errant, دَايِر *dàir*, fém. ة, et دَوَّار *daouaoūàr* (lang. en gén.), litt. « tourner ». — çà et là, دَبَّ *debb*, aor. *o* (n. d'act. دَبّ *delb* s. m.). — Changer de place, de demeure, رَحَلَ *rehal*, aor. *a*; errant, رَاحِل *ràhel*, fém. ة; errant, nomade, رَحَّال *rahhàl* (lang. d'Afrique). — à l'aventure, سَكَعَ *seka'*, aor. *a*; errant, سَاكِع *sàke'*, fém. ة. — en liberté (en parl. des animaux), سَابَ *sàb*, aor. *i*; errant, سَايِب *sàib*, fém. ة; errant, qu'on a lâché (troupeau etc.), مُسَيَّب *mosiieb*, fém. ة (Afrique). — à l'aventure et s'égarer, ضَلَّ *dhall*, aor. *i*; errant, ضَالّ *dhàll*, fém. ة (Levant). — à l'aventure, طَعْسَبَ *tha'sab* (n. d'act. طَعْسَبَة *tha'seba* s. f.). — Rôder çà et là, تَطَيَّح *tethaiiah*, 5e f. de طَاحَ *thàh*, aor. *i*, av. فى du lieu. — à l'aventure, تَكَمَّهَ *tekemmeh*, 5e f. de كَمِهَ *kemeh*, aor. *a*, av. فى du lieu; errant, كَامِه *kàmeh*, fém. ة. — en liberté (bête), إِنْتَسَأَ *entesà*, 8e f. de نَسَأَ *nesà*, av. فى du lieu. — çà et là (troupeau), هَمَى *hemà*, aor. *i*; errants (animaux), هَوَامِي *hoūàmi*. — çà et là surtout pendant la nuit, هَاشَ *hàs*, aor. *o*; errant, هَايِش *hàis*, fém. ة. — çà et là, à l'aventure, هَامَ *hàm*, aor. *i*; errant, هَايِم *hàim*; هَامِل *hàmel*, fém. ة. V. *Aller, Vaguer.* ‖ 2° Se tromper, ضَلَّ *dhall*, aor. *i* (n. d'act. ضَلَال *dhlàl* s. m. « erreur »). — غَلِطَ *ghalath*, aor. *a* (n. d'act. غَلَط *ghalath* s. m.): qui erre, qui se trompe, غَالِط *ghàleth*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Erreur, se Tromper.*

ERREUR, s. f. ‖ 1° Action d'errer çà et là. V. les noms d'act. du précédent. ‖ 2° Action de se tromper, تَلَالَة *telàla* s. f., plur. تَلَايِل *telàil*. — خَسَارَة *khesàra* s. f., plur. خَسَايِر *khesàir* (lang. en gén.). — Faute, خَطَأ *khethà* s. m.; خِطْ *kheth* s. m.; خَطِيئَة *khethia* s. f., plur. خَطَايَا *khethàià*; commettre une erreur, se tromper, خَطِئَ *khethà*, aor. *a*, et 4e f. أَخْطَأَ *akhthà*; commettre une erreur, 5e f. تَخَطَّأَ *tekhaththà*; accuser qqn. d'une erreur, 2e f. خَطَّأَ *khaththà*, av. acc. de la pers.; induire en erreur, 4e f. أَخْطَأَ *akhthà*, av. acc. de la pers.; qui commet une erreur, خَاطِئ *khathi*, fém. ة. — Faute, lapsus, زَلَّة *zella* s. f., plur. زَلَل *zelal*; commettre une erreur, زَلّ *zell*, aor. *i*. — Erreur, faute dans un calcul etc., سَقْطَة *seqath* s. m., plur. أَسْقَاط *asqàth*; سَقْطَة *saqtha* s. f. (lang. d'Afrique): commettre une erreur dans un calcul etc., سَقَطَ *sequth*, aor. *o*, av. فى du calcul etc.; faire commettre une erreur à qqn., 4e f. أَسْقَطَ *asqath*, av. acc. de la pers. (Afrique). — Erreur, lapsus en lisant ou en écrivant, تَصْحِيف *tashlif* s. m. plur. ات; commettre une erreur, صَحَّفَ *sahhaf*, 2e f. de صَحَفَ *sahaf*, aor. *a*. — Égarement, ضَلّ *dhall* s. m.; ضِلّة *dhella* s. f.: ضَلَال *dhelàl* s. m.; ex.: إِنْ أَنْتُمْ إِلَّا فى ضَلَال كَبِير vous n'êtes que dans une grossière erreur, (Coran, chap. 67) (rac. ضَلَّ *dhall* « s'égarer »). — Aveuglement, égarement, عَمْو *'amon* s. m., plur. أَعْمَاء *a'mà*; عِمِّيَة *'emmiia* s. f.; عَمَايَة *'amàia* s. f. (rac. عَمِيَ *'ama* « être aveugle »). — Erreur en gén. (au pr. et au fig.), غَلَط *ghalath* s. m.; غَلْطَة *ghalthа* s. f., plur. ات (lang. en gén.); commettre une erreur dans qqch., غَلِطَ *ghalath*, aor. *a*, absol. ou av. فى de la ch.; ex.: il a commis une erreur dans son calcul, غلط فى حسابه *ghalath fi hesàbou*; commettre une erreur ou une faute, 5e f. du même تَغَلَّطَ *teghallath*; faire commettre une erreur à qqn., 2e f. غَلَّطَ *ghallath*, av. acc. de la pers. et av. فى du calcul, de l'écriture etc., et 4e f. أَغْلَطَ *aghlath*, av. acc. de la pers. et فى; qui commet une erreur, غَالِط *ghàleth*, fém. ة; qui commet fréquemment des erreurs, مِغْلَاط *méghlàth*, tous usités dans le lang. en gén. V. *se Tromper.* — dans un calcul, غَلْتَة *ghalta* s. f., plur. ات; commettre une erreur, غَلِتَ *ghelet*, aor. *a*. V. le précédent, غلط *ghelath*. — Égarement, غِيَّة *ghiia* s. f., plur. غَيَّات *ghiiàt*; tomber en erreur, غَوَى *ghoūà*, aor. *i* (n. d'act. غَوَايَة *ghouàia* s. f.); induire en erreur, 2e f. غَوَّى *ghoūoūà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْوِيَة *taghoūia* s. f.), et 4e f. أَغْوَى *aghoūà*, av. acc. de la pers.; induit en erreur ou qui est dans l'erreur, غَاوٍ pour غَاوِيّ *ghàoūi*, fém. ة, et غَوِيّ *ghaoūi*, fém. ة. — Au fig. Erreur, égarement, فِتْنَة *fetna* s. f., plur. فِتَن *fetan*. — Lapsus, faute, فَقْفَاق *faqfàq* s. m., plur. فَقَافِيق *feqàfiq*. — Commettre une erreur en parlant, لَغِيَ *legha*, aor. *a*, av. فى du discours etc. (n. d'act. مَلْغَاة *melghà* s. f. « erreur, faute, lapsus »). — Faute dans une lettre etc., هَفْوَة *hefoūa* s. f., plur. هَفَوَات *hefoūàt*. — Faute, méprise, وَهَل *oūahl* s. m., plur. أَوْهَال *aoūhàl*; commettre une erreur, وَهِلَ *oūahel*, aor. يَوْهَل *ioūhel*, av. فى de la ch. — Erreur dans un calcul, وَهْم *oūahm* s. m., plur. أَوْهَام *aoūhàm*; commettre une erreur, وَهِمَ *oūahem*, aor. يَوْهَم *ioūhem*, av. فى du calcul. V. *Dérèglement, Égarement, Faute, Illusion, Méprise, se Tromper.*

ERRONÉ, adj. Qui est entaché d'erreur, ضَالّ *dhàll*, fém. ة (Syrie, Levant). — مَغْلُوط *maghloūth*, fém. ة (lang. en gén.). — سَاقِط *sàqeth*, fém. ة (lang. d'Afrique).

ERS, s. m. Plante, كِرْسَنَة *kersena* s. f. et كُشْنَى *kochna* s. f. (El. Bochtor).

ÉRUBESCENCE, s. f. Action de rougir, حُمُورَة *homoūra* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *Rougir.*

ÉRUBESCENT, adj. Qui devient rouge, مُحَمَّرٌ *moḥammar,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Rouge, Rougir.*

ÉRUCAGUE, s. f. Plante, ركوة *rekōūa* s. f. (El. Bochtor).

ÉRUCTATION, s. f. تَغْرِيغ *tegri'* s. m. et ة s. f. (Algérie). — تَفْوِيَة *tefōūia* s. f. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). V. *Rot.*

ÉRUDIT, adj., 1° Qui a beaucoup d'érudition, عَالِمٌ *'àlem,* fém. ة; très érudit, عَلَّامَةٌ *'allàma* (lang. en gén.). V. *Savant.* ‖ 2° s. m. عَالِمٌ *'àlem,* fém. ة, plur. عُلَمَاء *'oulamà.* V. *Docte, Savant.*

ÉRUDITION, s. f. عِلْمٌ *'elm* s. m. (lang. en gén.). V. *Savoir, Science.*

ÉRUPTION, s. f. ‖ 1° D'un volcan, فَوَّارَةٌ *faōūra* s. f.; تَفْوِير *tafōūir* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Terme de médecine. — de boutons, بَثْرٌ *betṣr* s. m. et بُثُورٌ *botṣōūr* s. m. (rac. بَثَرَ *betṣer* «être couvert de boutons»). — sur la peau, حَصْبَةٌ *ḥaṣba* s. f.; حَاصِبَةٌ *ḥāṣeba* s. f., plur. حَوَاصِبُ *ḥōūāṣeb* (rac. حَصِبَ *ḥeṣab* «avoir la rougeole»). — de sang, de pus, خُرُوجٌ *khorōūdj* s. m. (rac. خرج *kheredj* «sortir»), us. dans le lang. en gén.).

ÉRYNGE, s. f. Plante, شقاقل *cheqàqel* s. m. (El. Bochtor). — قَرْصَعَة *qarṣa'a* s. f.

ÉRYSIPÉLATEUX, adj. حَمَوِيٌّ *ḥamōūi,* fém. ة (El. Bochtor).

ÉRYSIPÈLE, s. m. حَمْرَة *ḥamra* s. f. «rougeur» (lang. en gén.). — حَمُّو *ḥamoū* s. m. (El. Bochtor et autres). — رشكين *reshkin* s. m. (El. Bochtor et autres).

ÉRYTHÈME, s. m. حمورة الجلد *ḥomōūret el djeld* s. f. «rougeur de la peau» (lang. vulg. en gén.).

ÉRYTHRODERME, adj. أَحْمَر الجلد *aḥmar el djeld,* fém. حمراء الجلد *ḥamrà el djeld,* plur. حُمْر الجلد *ḥomor el djeld* «qui a la peau rouge» (lang. vulg. en gén.).

ÉRYTHROÏDE, adj. أَحْمَر *aḥmar,* fém. حَمْرَاء *ḥamrà,* plur. حُمْر *ḥomer;* مَحْمُور *maḥmōūr,* fém. ة; مُحَمَّر *moḥammar,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Rouge, Rougeâtre.*

ÉRYTHROPHYLLE, adj. احمر الورق *aḥmar el ōūraq,* fém. حمراء الوَرَق *ḥamrà el ōūraq,* plur. حُمْر الوَرَق *ḥomor el ōūraq* «qui a les feuilles rouges» (lang. en gén.).

ÉRYTHROPTÈRE, adj. احمر الاجنحة *aḥmar el adjenḥa* «qui a les ailes rouges» (lang. en gén.).

ÉRYTHROSTOME, adj. احمر الفم *aḥmar el fom,* fém. حمراء الفم *ḥamrà el fom,* plur. حُمْر الفم *ḥomor el fom* «qui a la bouche rouge» (lang. en gén.).

ÉRYTHROTHORAX, adj. احمر الصدر *aḥmar eṣṣeder,* fém. حمراء الصدر *ḥamrà eṣṣeder,* plur. حُمْر الصدر *ḥomor eṣṣeder* «qui a la poitrine rouge» (lang. en gén.).

ÉRYTHROXYLE, adj. احمر العود *aḥmar el 'ōūd* «qui a le bois rouge» (lang. en gén.).

ESBROUFE, s. m. V. *Embarras.*

ESBROUFER, v. a. V. *Imposer à qqn., Interdire.*

ESBROUSSER (S'), v. réfl. ‖ S'esquiver, إِنْطَلَقَ *enṭhelaq,* 7e f. de طَلَقَ *ṭhelaq,* aor. *a, o* (n. d'act. إِنْطِلَاق *enṭhelàq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — دَبَّ *debb,* aor. *o* (Afrique). — فَصَعَ *feṣa',* aor. *a* (Tunisie). V. *s'Esquiver.*

ESCABEAU, s. m. ‖ Escabeau pour aider à monter à cheval, زنكية *zenkia* s. f., plur. زنكاوات *zenkàōūàt* (Kazimirski). — en gén., اسكملة *àskemla* s. f. (El. Bochtor et autres). — غَدِيرَة *ghedira* s. f., plur. غَدَايِر *ghedàïr* «escabeau sur lequel s'assied le tisserand» (Kazimirski). — كُرْسِيّ *korsi* s. m., plur. كَرَاسِيّ *keràsi* (lang. en gén.). V. *Siége.*

ESCADRE, s. f. ارمادة *armàda* s. f. (Afrique, de l'espagnol). — شُحُوف *choqōūf* «navires» (lang. en gén.). — عَمَارَة *'amàra* s. f. et عمارة بحرية *'amàra baḥrïa* s. f. (Syrie, Egypte, El. Bochtor et autres).

ESCADRON, s. m. ‖ 1° Troupe de cavaliers, جماعة خيالة *djemà'a khïàla* s. f. (lang. vulg. en gén.). — قَنِيبٌ *qanïb* s. m.; مِقْنَبٌ *meqnab* s. m., plur. مَقَانِبُ *meqànib;* se former en escadron, تَقَنَّبَ *teqanneb,* 5e f. de قَنَبَ *qeneb,* aor. *i, o* (n. d'act. تَقَنُّب *teqannoub* s. m.). — قَنْبَل *qanbel* s. m. et ة s. f., plur. قَنَابِل *qenàbel;* qui commande un escadron, مُقَنْبِل *moqanbel.* — كَرْدُوسَة *kerdōūsa* s. f., plur. كَرَادِيس *keràdis.* En Algérie les Arabes emploient le mot français *scadroun,* plur. *scadrounàt.* V. *Bande, Cohorte, Troupe.*

ESCALADE, s. f. تَسَلُّق *tesellouq* s. m. action de se hisser au haut d'un mur. — شَعْبَطَة *cha'beṭha* s. f. et شَعْلَقَة *cha'leqa* s. f. (El. Bochtor). V. les noms d'act. du suivant et du verbe *Monter.*

ESCALADER, v. a. ‖ Un mur etc., تَسَلَّقَ *tesallaq,* 5e f. de سَلَقَ *selaq,* aor. *i, o* (n. d'act. تَسَلُّق *tesellouq* s. m.). — تَشَعْبَطَ *techa'baṭh,* 2e f. de شَعْبَطَ *cha'baṭh* (n. d'act. تَشَعْبِيط *techa'biṭh* s. m.) et تَشَعْلَقَ *techa'laq,* 2e f. de شَعْلَقَ *cha'laq* (n. d'act. تَشَعْلِيق *techa'liq* s. m.) (El. Bochtor). V. *Grimper, Monter.*

ESCALE, s. f. Port, مَرْسَى *morsa* s. f., plur. مَرَاسِي *meràsi* (lang. en gén.); faire escale, mouiller, رَسَا *resà,* aor. *o,* et 4e f. أَرْسَى *arsà* (lang. en gén.). V. *Mouillage, Port, Relâche.*

ESCALER, v. n. Relâcher, رَسَا *resà,* aor. *o;* 2e f. رَسَّى *rassà* (lang. en gén.). V. *Relâcher.*

ESCALIER, s. m. دَرْجَة *dordja* s. f., plur. دَرَج *doradj* (lang. en gén.); en Afrique, دروج *dorōūdj* s. m. plur. — سُلَّم *sollam* s. m., plur. سَلَالِيم *selàlim* (Levant). — مِعْرَاج *me'ràdj* s. m., plur. مَعَارِيج *me'àridj* (Syrie) (rac. عَرَجَ *'aredj* «monter avec une échelle»). ‖ Qui est en escalier, qui forme des degrés, مُدَرَّج *modarradj,* fém. ة (lang. en gén.). — مُقَرْنَس *moqarnes,* fém. ة. V. *Degré.*

ESCALPE, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Scalper.*

ESCAMETTE, s. f. Toile de coton, عنبرقيز *'anberguiz* s. m. (Afrique). V. *Cotonnade, Toile.*

ESCAMOTAGE, s. m. خَطْفَة *khaṭhfa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ESCAMOTER, v. a. ‖ 1° Faire disparaître qqch., حَوَى *ḥōūà,* aor. *i,* av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. حَوَايَة *ḥōūàïa* s. f.); qui escamote, حَاوِي pour حَاوِيَ *ḥàōūï,* plur. حَوَاة *ḥōūà.* — زَعْبَرَ *za'ber,* av. acc. de la ch. (n. d'act. زَعْبَرَة *za'bera* s. f.); escamoté, مُزَعْبَر *moza'ber,* fém. ة; qui escamote, مُزَعْبِر *moza'ber,* fém. ة (Syrie, Levant). — زَوَّغَ *zōūōūagh,* 2e f. de زَاغَ *zàgh,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيغ *tazōūigh* s. m.); escamoté, مُزَوَّغ *mozōūōūagh,* fém. ة (El. Bochtor). — Faire des tours, شَعْوَذَ *cha'ōūed* (n. d'act. شَعْوَذَة *cha'ōūeḍa* s. f.). — Faire des tours, شَعْبَذَ *cha'bed* (n. d'act. شَعْبَذَة *cha'beḍa* s. f.). — 2° Dérober subtilement, خَطَفَ *khetṭhaf,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْف *khaṭhf* s. m. et خَطْفَة *khaṭhfa* s. f.); escamoté, مَخْطُوف *maḵhṭhōūf,* fém. ة; être escamoté, 5e f. تَخَطَّفَ *tekhaṭhṭhaf* (n. d'act. تَخَطُّف *tekhaṭhṭhouf* s. m.) et 7e f. إِنْخَطَفَ *enkhetṭhaf* (n. d'act. إِنْخِطَاف *enkhetṭhàf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَفَّ *qaff,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. قَفّ *qaff* s. m.); escamoté, مَقْفُوف *maqfouf,* fém. ة. V. *Chiper, Dérober.*

ESCAMOTEUR, s. m. 1° Celui qui escamote, حَاوِي pour حَاوِيَ *ḥàōūï* s. m., plur. حَوَاة *ḥōūà.* — مُزَعْبِر *moza'ber,* fém. ة, plur. ون et

بِينْ. — مُشَعْوِدْ *mocha'oūed*, fém. ة. — مُشَعْبِدْ *mocha'bed*, fém. ة. 2° Celui qui dérobe. خَطَّافْ *khaṭṭhāf* s. m. (lang. en gén.). — قَفَّافْ *qaffāf* s. m.

ESCAMPER, v. n. S'enfuir, إِنْطَلَقْ *enṭhelaq*, 7e f. de طَلَقْ *ṭhelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاقْ *enṭhelàq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — فَرَكْ *ferek*, aor. *o* (Égypte). — فَصَعْ *feṣa'*, aor. *a* (Tunisie). V. *s'Enfuir.*

ESCAPADE, s. f. ‖ 1° Faute de convenance, غَلْطَةْ *ghalṭha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — فلتة *felta* s. f., plur. ات (lang. en gén.). ‖ 2° Action de s'échapper. V. les noms d'act. de ce verbe.

ESCAPE, s. f. V. *Base, Fût.*

ESCARBILLE, s. f. غَبْرَةْ الفحم *ghabret el feḥam* s. f. « poussière du charbon » (lang. en gén.).

ESCARBOT, s. m. Insecte. جُعَلْ *ǧo'al* s. m., plur. جعلان *ǧe'lān.* — خُنْفُسَةْ *ḫonfousa* s. f., plur. خَنَافِسْ *ḫenāfis* (lang. en gén.). V. *Scarabée.*

ESCARBOUCLE, s. f. بَهْرَمَان *behremān* s. m. (El. Bochtor) (rac. بهرم *behrem* « être rouge »). — جَمْرِي *ǧamri* s. m. (rac. جَمَر *ǧemar* « braise »). — يَاقُوتْ *iāqoūt* s. m. (lang. en gén.). V. *Rubis.*

ESCARBOUILLER, v. a. Ecraser, دَكْدَكْ *dekdek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَكْدَكَةْ *dekdeka* s. f.); escarbouillé, مُدَكْدَكْ *modekdek*, fém. ة (Afrique). V. *Broyer, Écraser.*

ESCARCELLE, s. f. كِيسْ *kis* coll., n. d'un. ة s. f., plur. إِكْيَاسْ *akiās* (lang. en gén.). V. *Bourse.*

ESCARGOT, s. m. بِبّوش *bebbōūch* coll. masc. (Afrique). — بَزِيق *bezziq* s. m.; بَزَاقَةْ *bezàqa* s. f. (Syrie) (rac. بزق *bezaq* « cracher »). — ابو جُغْلَال *bōū ǧoghlāl* s. m. (Alger, Cherbonneau). — حَلْزُونْ *ḥalzōūn* s. m. (Égypte, Syrie). — سالينكوس *sālinkōūs* s. m. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — قَوْقَعَةْ *qaōūqa'a* s. f., plur. قَوَاقِعْ *qōūāqe'* (El. Bochtor et autres). V. *Limaçon.*

ESCARMOUCHE, s. f. Combat, مُنَاقَرَةْ *monàqera* s. f. — مُنَاوَشَةْ *monàōūcha* s. f. — مُكَافَحَةْ *mokàfeḥa* s. f. V. *Combat, Engagement.*

ESCARMOUCHER, v. a. Combattre par escarmouche, كَافَحْ *kàfaḥ*, 3e f. de كَفَحْ *kefaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. مُكَافَحَةْ *mokàfeḥa* s. f.). — نَاقَرْ *nàqar*, 3e f. de نَقَرْ *neqar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاقَرَةْ *monàqera* s. f.). — نَاوَشْ *nàōūech*, 3e f. de نَاشْ *nāch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاوَشَةْ *monàōūcha* s. f.). V. *Combattre.*

ESCARMOUCHEUR, s. m. مُكَافِحْ *mokàfeḥ*. — مُنَاقِرْ *monàqer.* — مُنَاوِشْ *monàōūech.*

ESCARPE, s. f. متراس داخلاني *metràs dàkhelāni* s. m. « retranchement intérieur ».

ESCARPÉ, part. passé. شَامِخْ *chàmeḳh*, fém. ة. — وَاعِرْ *ōūà'er*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui va en pente, مُنْحَدِرْ *monḥeder*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Abrupt.*

ESCARPEMENT, s. m. ‖ Des montagnes etc., وَعْرْ *ōū'ar* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Pente rapide, حَدُورْ *ḥedōūr* s. m.; إِنْحِدَارْ *enḥedàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Pente.*

ESCARPER, v. a. ‖ 1° Couper droit de haut en bas, شَقّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَقّ *chaqq* s. m.); escarpé, مَشْقُوقْ *machqōūq*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 2° S'escarper, devenir raide, abrupt, وَعُرَ *ōū'ar*, aor. يَعِرْ (n. d'act. وَعْرْ *ōūa'r* s. m.); 5e f. تَوَعَّرَ *tōūa''ar*, usités dans le lang. en gén.

ESCARPIN, s. m. تَاسُومَةْ *tàsōūma* s. f., plur. تَوَاسِيمْ *tōūàsim.* V. *Soulier.*

ESCARPOLETTE, s. f. جوجحانة *ǧoūǧeḥàna* s. f. (lang. en gén.). — رَجَاجَةْ *raǧàǧa* s. f. et أَرْجُوحَةْ *arǧōūḥa* s. f., plur. أَرَاجِيحْ *arāǧīḥ*; مَرْجُوحَةْ *merǧōūḥa* s. f. (rac. رَجَحْ *reǧaḥ* « pencher »). V. *Balançoire.*

ESCHARE, s. f. Croûte sur la peau, قِشْرَةْ *qechra* s. f., plur. قُشُورْ *qochour* (lang. en gén.). V. *Croûte.*

ESCIENT, s. m. ‖ A bon escient, بالمعروف *bel ma'rōūf* (vulg., Afrique). V. *Sciemment.*

ESCLANDRE, s. m. جرسة *ǧersa* s. f., plur. جِرَسْ *ǧeras* (El. Bochtor); faire un esclandre, جَرْسَ *ǧerres*, 2e f. de جَرَسْ *ǧeres* (El. Bochtor). — فَضِيحَةْ *feḍḥiha* s. f., plur. فَضَايِحْ *feḍḥāiḥ.* — هَتِيكَةْ *hetika* s. f., plur. هَتَايِكْ *hetāik* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Scandale.* ‖ Attaque, rixe, عركة *'arka* s. f. (lang. en gén.). V. *Attaque, Rixe.*

ESCLAVAGE, s. m. أَسَافَةْ *ousàfa* s. f. (rac. اسيف *àsif* « esclave »). — أَسْرْ *asr* s. m. (lang. en gén.). — رِقّ *reqq* s. m.; رِقِّيَّةْ *reqqïa* s. f. (rac. رَقّ *raqq* « être asservi »). — عِبَادَةْ *'ebàda* s. f.; عَبْدِيَّةْ *'abdïa* s. f.; عُبُودَةْ *'obōūda* s. f.; عُبُودِيَّةْ *'obōūdïa* s. f.; réduire qqn. à l'esclavage, عَبَّدْ *'abbed*, 2e f. de عَبَدْ *'abed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْبِيدْ *ta'bīd* s. m.), et 8e f. اِعْتَبَدْ *e'tbed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِعْتِبَادْ *e'tbād* s. m.); réduit en esclavage, مُعَبَّدْ *mo'abbed*, fém. ة; être réduit en esclavage, 5e f. du même تَعَبَّدْ *te'abbed* (n. d'act. تَعَبُّدْ *te'abbod* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قِنَانَةْ *qenāna* s. f.; قُنُونَةْ *qounouna* s. f. V. *Asservissement, Assujettissement, Servitude* et les noms d'act. de *être Esclave.*

ESCLAVE, s. m. ‖ Captif, prisonnier, أَسِيرْ *àsir* s. m., plur. أُسَرَا *ousarī* et أَسَارَى *ousàra* (lang. en gén.). Ce mot est très usité dans le style épistolaire d'Afrique. Les Musulmans terminent souvent leurs lettres par l'expression أسير ذُنُبِه *àsir denoubou* « l'esclave de ses péchés ». — Domestique, أَسِيفْ *asif*, fém. ة, plur. أَسَفَا *osafa.* — Esclave femelle, أَمَةْ *àma* s. f., plur. أَمْوَاتْ *amōūāt*; petite esclave, أُمَيَّةْ *oumaïïa* s. f. dimin. du précéd.; devenir esclave (en parl. d'une femme), أَمَا *àmà*, aor. *o* (n. d'act. أَمْوَةْ *oumouoūa* s. f.); rendre une femme esclave, 2e f. أَمّى *ammà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْمِيَةْ *tàmia* s. f.). — Esclaves blancs et noirs, بُقْعَانْ *boq'àn* s. m. plur.; esclaves de Syrie, بُقْعَان الشَّام *boq'àn echchàm* (Levant). — Au fig. Esclave de l'amour etc., تِيمْ *tim* s. m. et مُتَيَّمْ *motiem*, fém. ة; rendre esclave, asservir, réduire en esclavage, تَيَّمْ *tiem*, 2e f. de تَامْ *tàm*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْيِيمْ *tetīm* s. m.). — Esclave en vente, جَلِيبْ *ǧelīb* s. m., plur. جُلَّبَى *ǧolbà*, fém. جَلِيبَةْ *ǧeliba*, plur. جَلَايِبْ *ǧelàīb*; marchand d'esclaves, جَلَّابْ *ǧellàb* s. m., plur. ة (lang. en gén.) (rac. جَلَبْ *ǧeleb* « traîner »). — Esclave né de parents esclaves, مَخْبُوسْ *maḥiōūs*, fém. ة. — Esclave nègre ou négresse, خَادِمْ *ḫàdem* s. f., plur. خَدَمْ *ḫedem* et خُدَّامْ *ḫoddàm* (en Afrique ce mot s'applique exclusivement aux négresses en gén.). — Prendre qqn. pour esclave, pour domestique, اِسْتَخَالْ *estekhàl*, 10e f. de خَالْ *ḫàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Esclave mâle, مَدِينْ *medin* s. m. — Asservi, رَبِيبْ *rebīb*; مَرْبُوبْ *merbōūb* (rac. رَبّ *rabb* « asservir, se rendre maître »). — Devenir esclave, serf, رَقّ *raqq*, aor. *i* (n. d'act. رِقّ *reqq* s. m. « esclavage »); faire de qqn. un esclave, l'asservir, 4e f. du même أَرَقّ *araqq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْقَاقْ *erqàq* s. m.), et 10e f. اِسْتَرَقّ *esteraqq*, av. acc. de la pers. — Esclave affranchi, مُحَرَّرْ *moḥarrar*, fém. ة (lang. en gén.); سَايِبْ *sàīb* pour les deux genres, plur. سُيَّابْ *soïïàb.* — Esclave né de parents esclaves, صِنْهَاجْ *ṣenhàǧ* et ة s. f., plur. صَنَاهِيجْ *ṣenàhīǧ.* — Esclave ou serviteur, عَبْدْ *'abd* s. m., plur. عِبَادْ *'ebàd* (lang. en gén.); esclave né de parents esclaves, عَبْدْ قِنّ *'abd qenn*; rendre esclave, عَبَّدْ *'abbed*, 2e f. de عَبْدْ

'abed, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْبِيدٌ *ta'bid* s. m.), et 4e f. أَعْبَدَ *a'bed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْبَادٌ *e'bàd* s. m.); faire de qqn. un esclave, 8e f. du même إِعْتَبَدَ *e'tebed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِبَادٌ *e'tibàd* s. m.), et 10e f. إِسْتَعْبَدَ *esta'bed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْبَادٌ *esti'bàd* s. m.); être traité en esclave, 5e f. du même تَعَبَّدَ *te'abbed* (n. d'act. تَعَبُّدٌ *te'abboud* s. m.), tous les dérivés du verbe عَبَدَ *'abed* sont usités dans le lang. en gén. V. *Asservir.* — Esclave affranchi, مُعَتَّقٌ *mo'attaq*, fém. ة; مَعْتُوقٌ *ma'toūq*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Serf, عَسِيفٌ *'asif* s. m., plur. عُسَفَاءُ *'osefà* (rac. عَسَفَ *'asef* «travailler»). — قِنَّوْرٌ *qennaōur* s. m. — قَيْنٌ *qéin* s. m., plur. قِيَانٌ *qiàn*; fém. قَيْنَةٌ *qéina*, plur. قِيَانٌ *qiàn*. — Esclave affranchi, لَاقِطٌ *làqetḥ*; لَاقِطٌ *màqetḥ*. — Esclave en gén., مَمْلُوكٌ *memlōuk* s. m., plur. مَمَالِيكُ *memàlik* (lang. en gén.). — Homme ou femme, نَخَّةٌ *nakhkha*. — Marchand d'esclaves, نَخَّاسٌ *nakhkhàs* s. m., plur. ة (rac. نَخَسَ *nekhas* «piquer un esclave pour le faire marcher»). — Esclave acheté, نَسَمَةٌ *nesema* pour les deux genres. — Esclave qui est né chez qqn., أَنْقَسُ *anqas*, fém. نَقْسَاءُ *naqsà*, plur. نُقُسٌ *noqos*. — Esclave né de parents esclaves, نَقِيطٌ *neqiṭh* s. m., plur. نُقَطَاءُ *noqeṭhà*. — (femme), وَذِيلَةٌ *oūdila* s. f., plur. وَذَايِلُ *oūdàil*. — Domestique, وَغْدٌ *oūaghd* s. m., plur. أَوْغَادٌ *aōughàd* (rac. وَغُدَ *oūghad* «servir qqn.»). — Esclave nègre, وصيف *oūsif* s. m., plur. وصفان *oūesfàn* (lang. en gén.). V. *Domestique, Serf, Serviteur, Sujet* etc.

ESCOBARDER, v. n. User de rétiecences pour tromper qqn., تَحَيَّلَ *teḥiel*, 5e f. de حَالَ *ḥàl*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَيُّلٌ *teḥéiioul* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Ruser.*

ESCOBARDERIE, s. f. حِيلَةٌ *ḥila* s. f. et تَحَيُّلٌ *teḥéiioul* s. m. (lang. en gén.). V. *Ruse.*

ESCOFFIER, v. a. قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; escoffié, tué, مَقْتُولٌ *maqtōul*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Tuer.*

ESCOGRIFFE, s. m. ‖ Qui prend sans demander, خَطَّافٌ *khaṭṭàf*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). V. *Chipeur.*

ESCOMPTE, s. m. خَصْمٌ *khaṣm* s. m.; faire l'escompte de . . ., خَصَمَ *khesam*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — en Tunisie, *skountou* s. m. (de l'italien). — فَرْطٌ *farṭh* s. m. (El. Bochtor). — طِيَاحٌ *ṭhiàḥ* s. m. (lang. d'Afrique). V. *Diminution, Remise, Escompter.*

ESCOMPTER, v. a. ‖ Un billet, صَرَّفَ *ṣarraf*, 2e f. de صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrif* s. m.); escompté, changé, مُصَرَّفٌ *moṣarraf*, fém. ة; qui escompte, qui change contre de la monnaie, صَرَّافٌ *ṣarràf* s. m., plur. ة; être escompté, changé contre de la monnaie, 5e f. du même تَصَرَّفَ *teṣarraf* (n. d'act. تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — Faire l'escompte, عَامَلَ *'amel*, 3e f. de عَمَلَ *'amel*, av. acc. de l'argent (n. d'act. مُعَامَلَةٌ *mo'àmela* s. f.), us. dans le lang. en gén.

ESCOMPTEUR, s. m. صَرَّافٌ *ṣarràf*, plur. ة (lang. en gén.).

ESCOPETTE, s. f. قرابيلة *qaràbila* s. f. (Afrique, de l'italien). V. *Carabine.*

ESCORTE, s. f. ‖ Troupe armée qui escorte, حَرَسٌ *ḥeras* coll. (rac. حَرَسَ *ḥeras* «garder»). — خَفْرٌ *khafr* s. m. (rac. خَفَرَ *khefer* «protéger»). — مُشَايَعَةٌ *mochài'a* s. f. (lang. d'Afrique). V. *Cortège, Garde* et les noms d'act. du verbe *Escorter.*

ESCORTER, v. a. خَفَرَ *khafer*, 2e f. de خَفَرَ *khefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَخْفِيرٌ *takhfir* s. m.); escorté, مُخَفَّرٌ *mokhaffer*, fém. ة. — شَايَعَ *chàia'*, 3e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مُشَايَعَةٌ *mochài'a* s. f.); 2e f. شَيَّعَ *chiia'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْيِيعٌ *techii'* s. m.); escorté, مُشَيَّعٌ *mochaiia'*, fém. ة; qui escorte, مُشَيِّعٌ *mochaiic'*, fém. ة; qui escorte, مُشَايِعٌ *mochàic'*, fém. ة; s'escorter mutuellement, 6e f. plur. تَشَايَعُوا *techài'ōu*, usités dans le lang. d'Afrique. — غَفَرَ *ghafer*, 2e f. de غَفَرَ *ghefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَغْفِيرٌ *taghfir* s. m.); escorté, مُغَفَّرٌ *maghaffer*, fém. ة (Levant, El. Bochtor et autres). V. *Accompagner, Reconduire.*

ESCOUADE, s. f. شِرْذِمَةٌ *cherdema* s. f., plur. شَرَاذِمُ *cheràdem*. — فِرْقَةٌ *ferqa* s. f., plur. فِرَقٌ *feraq* (lang. en gén.). V. *Troupe.*

ESCOURGEON, s. m. Variété d'orge, قَصِيلٌ *qeṣil* s. m. (El. Bochtor).

ESCOUSSE, s. f. V. *Élan.*

ESCRIME, s. f. Art de faire des armes, بِرَازٌ *beràz* s. m. (lang. d'Afrique). — مُسَايَفَةٌ *mosàifa* s. f. «action de se battre avec des sabres». — فنّ لعب السُّيُوف *fenn la'b essoiōuf* s. m. «science, art du jeu des sabres» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ESCRIMER, v. n. ‖ 1° S'exercer à faire des armes, بَالَدَ *bàled*, 3e f. de بَلَدَ *beled*, aor. *i*, *o* (n. d'act. مُبَالَدَةٌ *mobàleda* s. f.). — بَارَزَ *bàrez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *i* (n. d'act. بِرَازٌ *beràz* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — زَفَنَ *zefen*, aor. *i* (n. d'act. زَفْنٌ *zefn* s. m.). V. *s'Escrimer.* ‖ 2° Faire tous ses efforts, بذل جهده *bedel djehdou* (lang. en gén.). V. *s'Efforcer.* ‖ 3° S'escrimer, v. réfl. S'escrimer avec qqn., se battre avec lui, بَارَزَ *bàrez*, 3e f. de بَرَزَ *berez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِرَازٌ *beràz* s. m. et مُبَارَزَةٌ *mobàreza* s. f.); s'escrimer en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَبَارَزُوا *tebàrezōu* (n. d'act. تَبَارُزٌ *tebàrouz* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — بَالَدَ *baled*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِلَادٌ *beldd* s. m. et مُبَالَدَةٌ *mobàleda* s. f.). — au sabre ou au bâton, بَالَطَ *bàlaṭh*, 3e f. de بَلَطَ *belaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بِلَاطٌ *beldṭh* s. m. et مُبَالَطَةٌ *mobaleṭha* s. f.); s'escrimer (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَبَالَطُوا *tebàleṭhōu* (n. d'act. تَبَالُطٌ *tebàlouṭh* s. m.). — au bâton ou au sabre, تَجَاحَفَ *tedjàḥaf*, 6e f. de جَحَفَ *djehaf*, aor. *a* (n. d'act. تَجَاحُفٌ *tedjàḥouf* s. m.). — Se battre (en parl. de plusieurs pers.), تَطَاعَنُوا *teṭhà'anōu*, 6e f. plur. de طَعَنَ *ṭha'an*, aor. *a* (n. d'act. تَطَاعُنٌ *teṭhà'oun* s. m.). V. *se Battre.* ‖ S'escrimer, faire de grands efforts, تَجَهَّدَ *tedjehhed*, 5e f. de جَهَدَ *djehed*, aor. *a* (n. d'act. تَجَهُّدٌ *tedjehhoud* s. m.), et 8e f. إِجْتَهَدَ *edjtehed* (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *edjtehàd* s. m.), av. فى de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *s'Efforcer, Effort.* ‖ S'escrimer, se disputer, تَعَارَكَ *te'àrek*, 6e f. de عَرَكَ *'arek*, aor. *i* (n. d'act. تَعَارُكٌ *te'àrouk* s. m.); en parl. de plusieurs pers., le même, au plur. تَعَارَكُوا *te'àrekōu*, usités dans le lang. en gén. V. *se Disputer.* ‖ S'exercer, s'appliquer. V. ces mots.

ESCROC, s. m. نَصَّابٌ *naṣṣàb* s. m., plur. ة (Levant, Égypte). — سرّاق *sarràq* s. m. (lang. en gén.). V. *Escroquer, Fripon, Voleur.*

ESCROQUER, v. a. ‖ Escroquer qqn., lui soutirer qqch., خَطَفَ *kheṭhaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل ou من de la pers. (n. d'act خَطْفٌ *khaṭhf* s. m. et ة s. f.); escroqué (chose), مَخْطُوفٌ *makhṭhōuf*, fém. ة; être escroqué (chose), 7e f. إِنْخَطَفَ *enkheṭhaf* (n. d'act. إِنْخِطَافٌ *enkheṭhàf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — S'escroquer mutuellement, 6e f. plur. تَخَاطَفُوا *tekhàṭhefōu* (lang. en gén.). V. *Dérober, Voler.*

ESCROQUERIE, s. f. خَطْفَةٌ *khaṭhfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Vol.*

ESCROQUEUR, s. m. خَطَّافٌ *khaṭṭhàf* s. m., plur. ة (lang. en gén.). — سَارِقٌ *sàreq* s. m., plur. سُرَّاقٌ *sorràq* (lang. en gén.). V. *Filou, Fripon, Voleur.*

ESPACE, s. f. ‖ 1° Étendue superficielle, حَوْزٌ *ḥaouz* s. m. — رَتْوَةٌ *retōua* s. f. — Illimité, سَمْهَى *semhà* s. f. — Intervalle, مَسَافَةٌ *mesàfa* s. f. (lang. en gén.). — Intervalle entre deux points, شَعَبٌ *cha'ab*

s. m. et ĕ s. f. — entre les doigts, فَرْجَةٌ *ferdja* s. f. — entre deux points, largeur, عَرْضٌ *'ordh* s. m., plur. عِرَاضٌ *'eràdh* (lang. en gén.). — Étendue, superficie, فُسْحَةٌ *fosha* s. f. — Large espace libre, entre deux objets ou deux choses qques, فَضَاءٌ *fedhà* s. f. (lang. en gén.). — Intervalle, قِبَاءٌ *qebà* s. m.; قُبْوَةٌ *qobòua* s. f. — Étendue, قِيبٌ *qib* s. m., قَابٌ *qàb* s. m. — Étendue, superficie, قَاحَةٌ *qàha* s. f. — Intervalle, distance, قِيدٌ *qid* s. m., plur. قُيُودٌ *qiòud*. — Distance, intervalle entre deux choses, مَاحُوزٌ *màhòuz* s. m. — Distance, intervalle, وَسَاعٌ *ōusà'* s. m. (lang. en gén.) : il y a de l'espace entr'eux, بينهم الوساع *bînhoum el ōusà'*; ils ont de l'espace, لهم الوساع *lahoum el ōusà'*. V. *Distance, Étendue, Superficie* etc. ‖ Dans l'espace, فى الفضا *fel fedhà* (lang. en gén.). — فى الوساع *fel ōusà'* (lang. en gén.). ‖ 2° Étendue de temps. — Long espace de temps, مُدَاهَرَةٌ *modàhera* s. f.: pour un long espace de temps, مُدَاهَرَتًا *modàheratan*. — Long espace de temps, رَدَحٌ *redah* s. m. — Espace de temps, qque temps, سَبْتٌ *sebt* s. m., plur. سُبُوتٌ *sobōut*; سَبَاتٌ *sobàt* s. m.; سَنْبَتٌ *senbet* s. m. et ĕ s. f. — Espace de temps, سَنَبٌ *seneb* s. m.: espace indéfini. سَنْبَتَةٌ *senbeta* s. f., plur. سَنَابِتُ *senàbet*. — de temps, مِقْدَارٌ *meqdàr* s. m. (lang. en gén.); l'espace de quatre ans, مقدار اربعة سنين *meqdàr arba'a senîn*. — مُدَّةٌ *modda* s. f. (lang. en gén.); il s'est absenté un long espace de temps, غاب مدّة طويلة *ghàb modda ṭhōmila*; long espace de temps, مُدَّة مَدِيدَةٌ *modda medîda* f.; court espace, dimin. du même مُدَيْدَةٌ *modéida* s. f. (lang. en gén.). — Long espace, مَلَاوَةٌ *melàouna* s. f.; مَلْوَةٌ *melōua* s. f. V. *Intervalle, Moment, Temps*.

ESPACEMENT, s. m. ‖ Action d'espacer, تَفْسِيحٌ *tafsih* s. m. (lang. en gén.). — تَوْسِيعٌ *taōusi'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant. ‖ Action d'être espacé, إِتِّسَاعٌ *ettisi'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Espacé*.

ESPACER, v. a. ‖ 1° En gén., فَسَّحَ *fessah*, 2e f. de فَسَحَ *fesah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيحٌ *tafsih* s. m.); espacé, مُفَسَّحٌ *mofessah*, fém. ĕ; être espacé, 5e f. تَفَسَّحَ *tefessah* (n. d'act. تَفَسُّحٌ *tefessouh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — خلّى الفضا *khallal fedhà* «laisser de l'espace», av. بين des objets (lang. d'Afrique). — وَسَعَ *ōuessa*, 2e f. de وَسَعَ *ōusa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيعٌ *taōusi'* s. m.); espacé, مُوَسَّعٌ *mōuessa'*, fém. ĕ; s'espacer, être espacé, 5e f. du même تَوَسَّعَ *tōuessa'* (n. d'act. تَوَسُّعٌ *tōuessou'* s. m.); être espacé, 6e f. إِتَّسَعَ *ettesa'* (n. d'act. إِتِّسَاعٌ *ettisà* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être espacé (en parl. des dents etc.), فَلِجَ *feledj*, aor. *a* (n. d'act. فَلَجٌ *fladj* s. m.); qui a les doigts espacés, أَفْلَجُ الاصابع *afledj el asàbe'*; qui a les dents espacées, مُفَلَّجُ الاسنان *mofelledj elasnàn*. — Espacé, où il y a des interstices (dents, doigts etc.), مُفَرَّجٌ *mofarradj*, fém. ĕ; être espacé, إِنْفَرَجَ *enferedj*, 7e f. de فَرَجَ *feredj*, aor. *i* (n. d'act. إِنْفِرَاجٌ *enferàdj* s. m.); espacé, مُنْفَرِجٌ *monferedj*, fém. ĕ. — S'espacer, prendre de l'espace, s'étendre, إِتَّسَعَ *ettesa'*, 8e f. de وَسَعَ *ōusa'* (n. d'act. إِتِّسَاعٌ *ettisà'* s. m.); espacé, مُتَّسَعٌ *mottesa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étendre, s'Étendre*.

ESPADAGE, s. m. V. les noms d'act. d'*Espader*.

ESPADE, s. f. Sabre en bois servant à battre le chanvre, مِنْبَضٌ *menbadh* s. m., plur. مَنَابِضُ *menàbedh*. — مِعْدَكٌ *me'dak* s. m., plur. مَعَادِكُ *me'àdek* V. *Bâton, Baguette*.

ESPADER, v. a. Battre le chanvre avec l'espade, عَدَكَ *'adek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَدْكٌ *'adk* s. m.); espadé, مَعْدُوكٌ *ma'dōuk*. V. *Battre, Carder*.

ESPADON, s. m. سيف *sif* s. m., plur. سُيُوفٌ *siōuf* (lang. en gén.). V. *Sabre*.

ESPADONNEUR, s. m. Tireur d'espadon, سَيَّافٌ *siàf* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.).

ESPADRILLE, s. f. نَعْلٌ *na'l* coll., plur. نِعَالٌ *ne'àl* (lang. en gén.). — ابو منتل *bōu mentel* s. m. (Oran).

ESPAGNOLETTE, s. f. سَاقُوطَةٌ *sàqōuṭha* s. f., plur. سَوَاقِيطُ *sōuàqiṭt* et فَاكُورَةٌ *fàkōura* s. f., plur. فَوَاكِيرُ *fouàkir* (Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — حديدة شبّاك *hedîdet chebbàk* s. f. «ferrure de fenêtre» (vulg. en gén.).

ESPALIER, s. m. اشْجَارٌ مُعَرَّشَةٌ على حايط *chedjàr mo'arrecha 'alà hàiṭh* «arbres disposés en treillis contre un mur» (lang. en gén.). — Mur ou treillis soutenant l'espalier, عَرِيشٌ *'arich* s. m., plur. عُرُشٌ *'oroch*; espalier. تَعْرِيشَةٌ *ta'richa* s. f.; disposer en espalier la vigne etc., عَرَّشَ *'arrach*, 2e f. de عَرَشَ *'arach*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيشٌ *ta'rich* s. m. : en espalier, مُعَرَّشٌ *mo'arrach*, fém. ĕ.

ESPALMER, v. a. Enduire un navire de suif, شَحَّمَ *chahham*, 2e f. de شحم *chcham*, aor. *i*, *a*, av. acc. du navire et ب de la ch. (lang. en gén.).

ESPÈCE, s. f. ‖ 1° Genre, sorte, manière, بَبٌّ *bebb* s. m. et بَبَّانٌ *bebbàn* s. m. — Genre, classe, catégorie, sorte, جِنْسٌ *djens* s. m., plur. أَجْنَاسٌ *adjnàs* et جُنُوسٌ *djonōus* (lang. en gén.); une même espèce, جِنْسٌ وَاحِدٌ *djens ouàhed*. — دَهْمٌ *dehm* s. m., plur. أَدْهَامٌ *adhàm*; ex. : quelle espèce d'homme est-ce? هو الدهم اى. — زَوْجٌ *rouedj* s. m., plur. أَزْوَاجٌ *arouàdj*: ex. : dans tous deux il y a deux espèces de fruits, فِيهِمَا مِنْ كُلِّ فَاكِهَةٍ زَوْجَانِ (Coran, chap. 54). — Genre, sorte, زَيٌّ *zèi* s. m., plur. أَزْيَاءٌ *azîa* (lang. d'Afrique); espèce de champignon, زَيُّ فقاع *zèi foqà'*. — Classe, sorte, صِنْفٌ *senf* s. m., plur. سُنُوفٌ *sonōuf*, — Sorte, genre, شَتٌّ *chett* s. m., plur. شُتُونٌ *chotōut* et أَشْتَاتٌ *achtàt*. — Catégorie, genre, شَرْعٌ *charo'* s. m. — Sorte, catégorie, صِنْفٌ *sanaf* s. m., plur. صُنُوفٌ *sonōuf* et أَصْنَافٌ *asnàf*; diviser en plusieurs espèces, صَنَّفَ *sannaf*, 2e f. de صَنَفَ *senaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْنِيفٌ *tasnif* s. m.), usités dans le lang. en gén.). — Sorte, genre, صَرْعٌ *sara'* s. m., plur. صُرُوعٌ *sorōu'*. — Genre, sorte, ضَرْبٌ *dharb* s. m., plur. ضُرُوبٌ *dhorōub*. — Branche, classe, فَنٌّ *fenn* s. m., plur. أَفْنَانٌ *afnàn* et فُنُونٌ *fonōun*. — Sorte, catégorie, فَنْدٌ *fend* s. m., plur. فُنُودٌ *fonōud* et أَفْنَادٌ *afnàd*. — Genre, sorte, فُوهٌ *fouh* s. m., plur. أَفْوَاهٌ *afouàh*. — Classe, catégorie, قَبِيلٌ *qebil* s. m., plur. قُبُلٌ *qobol*. — Sorte, لَوْنٌ *lōun* s. m., plur. أَلْوَانٌ *alōuàn* (lang. en gén.). — Sorte, genre, نَوْعٌ *nōu'* s. m., plur. أَنْوَاعٌ *anōuà'* (lang. en gén.). V. *Catégorie, Genre, Sorte* etc. ‖ De différentes espèces, أَلْوَانٌ *alōuàn* (lang. en gén.). — أَجْنَاسٌ *adjnàs* (lang. en gén.); ex. : il s'y trouve des arbres d'espèces différentes, فيه شجر اجناس *fîh chedjar adjnàs*. — أَنْوَاعٌ *anōuà'* (lang. en gén.); il a du tabac de différentes espèces, عنده دخّان انواع *'andou dokhkhàn anōuà'*. ‖ 2° s. f. plur. Espèces sonnantes, دراهم عَيْنِيّة *deràhem 'aïn* (lang. en gén.). V. *Argent*.

ESPÉRANCE, s. f. أَمَلٌ *aml* s. m.; إِمْلَةٌ *eml* s. m.; إِمْلَةٌ *emla* s. f. — رَجْوَةٌ *redjōua* s. f.; رَجَاءٌ *redjà* s. m. (lang. en gén.). V. *Espoir* et les noms d'act. du verbe *Espérer*. ‖ s. f. plur. Donner à qqn. des espérances à qqn., رَغَّبَ *ragghab*, 2e f. de رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْغِيبٌ *targhib* s. m.).

ESPÉRER, v. a. ‖ 1° Espérer qqch., أَمَلَ *àmel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. أَمْلٌ *aml* s. m.); qqch. de qqn., 2e f. أَمَّلَ *ammel*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. تَأْمِيلٌ *tàmil* s. m.); faire espérer, 2e f. أَمَّلَ *ammel*, av. acc., usités dans le lang. en gén. — qqch., رَجَا *redjà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَجًا *redjà* s. m.; رَجْوٌ *redjōu* s. m.; مَرْجَاةٌ *merdjà* s. f.); 2e f. رَجَّى *radjdjà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْجِيَةٌ *tardjia* s. f.), usités dans le lang. en gén.; 8e f. إِرْتَجَى *ertedjà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْتِجَاءٌ *ertedjà* s. m.); qui espère, رَاجٍ pour رَاجِئٌ *ràdji*, fém. رَاجِيَةٌ *ràdjia* (lang. en gén.); qui espère,

مُتَرَجِّي pour مُتَرَجِّي *moteradjdji*, fém. مُتَرَجِّيَةٌ *moteradjdjia* (lang. en gén.); espérer que . . ., رَجَا *redjà*, av. أَنْ suivi d'un verbe; j'espère que . . ., ارجو ان *erdjōuàn*. — Faire espérer qqch. à qqn., أَزْعَمَ *az'am*, 4e f. de زَعَمَ *ze'am*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ‖ 2° Espérer qqn., l'attendre, رَجَا *redjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Attendre*. ‖ 3° Espérer en qqn., mettre son espoir en lui, أَمَّلَ *ammel*, 2e f. de أَمَلَ *àmel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَأْمِيلٌ *tàmil* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Mettre son espoir en qqn., تَرَجَّى *teredjdjà*, 5e f. de رَجَا *redjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Espoir*.

ESPIÈGLE, adj. بَلِيطٌ *belìth*, fém. ة. (El. Bochtor et autres). — خَرِيعٌ *khari'*, plur. خُرْعٌ *khoro'*. — شَاتِتٌ *chàtet* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — شَيْطَانٌ *chithàn*, fém. ة, plur. شَيَاطِينُ *chiathin* (lang. en gén.). — فَرِهٌ *ferih*, fém. ة; être espiègle, éveillé, فَرَهٌ *fereh* (n. d'act. فَرَاهَةٌ *feràha* s. f.). — فَهِيجٌ *fahìh*, fém. ة, plur. فِحَاجٌ *fehàdj* (El. Bochtor). — كَيِّسٌ *kiies*, fém. ة, plur. كِيسى *kisà*; أَكْيَسُ *ekies*, fém. كِيسى *kisà*, plur. كُوسى *kōusà*; être espiègle, éveillé, كَاسَ *kàs*, aor. *i* (n. d'act. كَيَاسَةٌ *kiàsa* s. f.); rendre espiègle, 2e f. du même كَيَّسَ *kiies*, av. acc. de la pers. V. *Éveillé, Malicieux* etc.

ESPIÈGLERIE, s. f. بَلَاطَةٌ *belàtha* s. f. (El. Bochtor et autres). — شُتُوتٌ *chotōut* s. m. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — شَيْطَنَةٌ *chéithena* s. f. et تشيطين *techithin* s. m. (lang. en gén.). — فَحَاحَةٌ *fehàha* s. f. (El. Bochtor). — فَرَاهَةٌ *feràha* s. f. — كَيَاسَةٌ *kiàsa* s. f.; faire des espièglerie, تَكَيَّسَ *tekiies*, 5e f. de كَاسَ *kàs*, aor. *i* (n. d'act. تَكَيُّسٌ *tekéiious* s. m.). V. *Tours*.

ESPINGOLE, s. f. قَرَابِيلَةٌ *qaràbila* s. f., plur. ات (de l'italien ou de l'espagnol), us. dans le lang. en gén. V. *Tromblon*.

ESPION, NE, s. m. et s. f. بَيَّاعٌ *biià'* s. m., plur. ة (rac. باع *bà'* «vendre»), us. dans le lang. en gén. — جَاسُوسٌ *djàsōus* s. m., plur. جَوَاسِيسُ *djōuàsis* (lang. en gén.); جَسِيسٌ *djasis*, fém. ة, plur. جُسُسٌ *djosous* (lang. en gén.). — خَبَّارجِي *khabbàrdji*, plur. ة (Afrique) (rac. خَبَّرَ *khebbar* «informer»). — دَاسُوسٌ *dàsōus* s. m., plur. دَوَاسِيسُ *dōuàsis* (lang. en gén.); دَسِيسٌ *dasis*, plur. دُسُسٌ *dosos*; employer, poster qqn. comme espion, دَسَّ *dess*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; posté comme espion, مَدْسُوسٌ *medsōus*, fém. ة (lang. en gén.). — Envoyer des espions contre qqn., أَدْكَى *adkà*, 4e f. de دَكَا *dekà*, aor. *o*, av. acc. des espions et على de la pers. — Espion, مُرْتَمٍ pour مُرْتَمِيٌ *mortemi*, fém. ة. — مُسْفٍ pour مُسْفِيٌ *mosfi*, fém. مُسْفِيَةٌ *mosfia*. — de police, مِسْيَاحٌ *mesiàh* s. m., plur. مَسَايِيحُ *mesàiih*. — de police, عَاضِهٌ *'àdheh*, fém. ة; se faire espion en rapportant, عَضِهَ *'adheh*, aor. *a* (n. d'act. عَضِيهَةٌ *'adhiha* s. f. «espionnage ou métier d'espion»). — Espion, ذُو ٱلْعَيْنَيْنِ *dōul 'oiénetin* «qui a deux petits yeux»; espion, عِيَانَةٌ *'iàna* s. f. — فَاتُورٌ *fàtsōur* s. m., plur. فَوَاتِيرُ *fōuàtsir*. — نَاطِسٌ *nàtiies*, fém. ة, plur. نُطَّاسٌ *noththàs*. — نَيْرَجٌ *néiradj* s. m., plur. نَيَارِجُ *niàredj*. V. *Dénonciateur, Espionner, Rapporteur, Traître*.

ESPIONNAGE, s. m. تَجْسِيسٌ *tedjsis* s. m. (lang. en gén.). — Métier d'espion, عِضَهٌ *'edhah* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Espionner*.

ESPIONNEMENT, s. m. تَجْسِيسٌ *tedjsis* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ESPIONNER, v. a. ‖ 1° جَسَّ *djess*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَسٌّ *djass* s. m.); 5e f. تَجَسَّسَ *tedjesses*, av. acc. (n. d'act. تَجَسُّسٌ *tedjessous* s. m.); qui espionne qqn. en le filant, جَسَّاسٌ *djessàs* s. m., plur. ة (lang. en gén.). — pour le compte de qqn., إِعْتَانَ *e'tàn*, 8e f. de عَانَ *'àn*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِعْتِيَانٌ *e'tiàn* s. m.). V. *Épier, Observer, Surveiller* etc.

ESPLANADE, s. f. بَطْحَةٌ *bathha* s. f. (Afrique, Tunisie). — مَيْدَانٌ *midàn* s. m., plur. مَيَادِينُ *miàdin*. — سَاحَةٌ *sàha* s. f., plur. ات. V. *Place*.

ESPOIR, s. m. أَمَلٌ *aml* s. m.; إِمْلَةٌ *emla* s. f.; أَمَلٌ *àmel* s. m., plur. آمَالٌ *amàl*; ce qu'on espère, مَأْمُولٌ *màmel* s. m. et مَأْمُولٌ *màmōul* «espéré», usités dans le lang. en gén. — بَوًى *baōua* s. m. — رَجَاءٌ *redjà* s. m. (lang. en gén.); ex. : l'espoir est grand dans la miséricorde de Dieu, الرَّجَاءُ قوى فى رحمة الله; espoir, رَجْوَةٌ *redjōua* s. f.; mettre son espoir en qqn., رَجَا *redjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Donner à qqn. de l'espoir, أَزْعَمَ *az'am*, 4e f. de زَعَمَ *ze'am*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْعَامٌ *ez'àm* s. m.). — Attente de qqch., رُبْصَةٌ *robsa* s. f. — Qui a perdu l'espoir, أَقْلَطُ *aqlath*, fém. قَلْطَاءُ *qalthà*, plur. قُلْطٌ *qoloth*; قَانِطٌ *qànetth*, fém. ة, plur. قُنُطٌ et ونَ; ôter à qqn. son espoir, قَنَّطَ *qannath*, 2e f. de قَنَطَ *qenath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْنِيطٌ *taqnith* s. m.). V. *Attente, Espérance*.

ESPOLETTE, s. f. Mèche, فَتِيلَةٌ *fetila* s. f., plur. فَتَايِلُ *fetàil* (lang. en gén.). V. *Mèche*.

ESPONTON, s. m. V. *Pique* s. f.

ESPRINGALE, s. f. قَذَّافَةٌ *qaddàfa* s. f. V. *Baliste, Fronde*.

ESPRIT, s. m. ‖ 1° Souffle, رُوحٌ *rōuh* s. m., plur. أَرْوَاحٌ *arōuàh* (lang. en gén.); l'esprit de Dieu, روح الله *rōuh allah*; ex. : les anges et l'esprit descendent dans cette (nuit) avec la permission de leur Dieu, تَنَزَّلُ ٱلْمَلَآئِكَةُ وَٱلرُّوحُ فِيهَا بِإِذْنِ رَبِّهِمْ (Coran, chap. 97). ‖ 2° Ame, substance incorporelle, جَاشٌ *djàch* s. m., plur. جُوُشٌ *djōuch*. — رُوحٌ *rōuh* s. m., plur. أَرْوَاحٌ *arōuàh* (lang. en gén.). — مُهَجَةٌ *mohdja* s. f., plur. مُهَجٌ *mohadj*. V. *Ame*. ‖ 3° Le Saint-Esprit, روح القدس *rōuh el qades*. ‖ 4° Les esprits, les anges, bon ange, مَلَكٌ *melek* s. m., plur. مَلَايِكُ *melàik* et مَلَايِكَةٌ *malàika* (lang. en gén.). — Mauvais ange, عِفْرِيتٌ *'afrit* s. m, plur. عَفَارِيتُ *'afàrit* (lang. en gén.); جِنٌّ *djenn* s. m., plur. جُنُونٌ *djonōun* (lang. en gén.). V. *Ange, Démon*. ‖ 5° La vie, رُوحٌ *rōuh* s. m., plur. أَرْوَاحٌ *arōuàh* (lang. en gén.); rendre l'esprit, طَلَعَ الرُّوحُ *thalla' errōuh* (lang. en gén). V. *Mourir, Vie*. ‖ 6° Terme de chimie. — Esprit, en gén., رُوحٌ *rōuh* s. m. (lang. en gén.). — Esprit de vin, نَبِيذٌ *nebìd* s. m. (lang. en gén.). V. *Acide, Alcool*. ‖ 7° L'âme de l'homme, رُوحٌ *rōuh* s. m., plur. أَرْوَاحٌ *arōuàh* (lang. en gén.). — نَفْسٌ *nefs* s. m., plur. نُفُوسٌ *nofōus* et أَنْفَاسٌ *anfas* (lang. en gén.). V. *Ame*. ‖ 8° Agent des idées, des pensées, facultés intellectuelles, caractère. — Intelligence, بَزَاعَةٌ *bezà'a* s. f.; avoir de l'esprit, بَزَعَ *beza'*, aor. *a*; qui a de l'esprit, بَزِيعٌ *bezi'*, plur. بُزَّعٌ *bezo'*. — Portée d'esprit, perspicacité, بُعْدَةٌ *bo'da* s. f.; doué d'une grande portée d'esprit, ذُو بُعْدَةٍ *dōu bo'da*, fém. ذَاتُ بُعْدَةٍ *dàt bo'da*. — Esprit borné, بَلَادَةٌ *belàda* s. f.; avoir l'esprit borné, بَلَدَ *belled*, 2e f. de بَلَدَ *beled*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَبْلِيدٌ *teblid* s. m.); qui a l'esprit borné, بَلِيدٌ *belid*. — Faiblesse d'esprit, بَلَاهَةٌ *belàha* s. f.; être faible d'esprit, بَلِهَ *beleh*, aor. *a*; simple d'esprit, أَبْلَهُ *ebleh*, fém. بَلْهَاءُ *belhà*, plur. بُلْهٌ *bolah*. — Finesse d'esprit, جَهَاضَةٌ *djehàdha* s. f.; qui a l'esprit fin, subtil, جَاهِضٌ *djàhedh*, fém. ة, plur. جَوَاهِضُ *djōuàhedh*. — Intelligence, حِجْرٌ *hedjer* s. m.; doué d'esprit, ذُو حِجْرٍ *dōu hedjer*, fém. ذَاتُ حِجْرٍ *dàt hedjer*. — Intelligence, حِجًا *hedjà* s. m., plur. أَحْجَاءٌ *ahdjà*. — Esprit perspicace, حَرْمَزَةٌ *harmeza* s. f.; avoir l'esprit perspicace, تَحَرْمَزَ *teharmez*, 2e f. de حَرْمَزَ *harmez*. — Qui a l'esprit étroit, حَقَلَّدٌ *heqalled*. — Avoir l'esprit formé, حَلَمَ *helem*, aor. *i*. — Idée, pensée, خَبَلٌ *khobl* s. m.; il m'est venu à l'esprit, وقع فى خُبْلِى *ōuqa' fi khobli*. — Idée, pensée, خَاطِرٌ *khàther* s. m., plur. خَوَاطِرُ *khoùàther* (lang. en gén.); il m'est venu à l'esprit, وقع فى خاطرى *ōuqa' fi khàtheri*. — Idée, pensée, خَلَدٌ *khaled* s. m.; ex. : cela ne m'est pas venu à l'esprit, مَا وَقَعَ

ذٰلِكَ فى خَلَدِى *ma ōūqa' ḏalika fi khaldi.* — Intelligence, capacité, ذِهْن *ḏehen* s. m. (lang. en gén.); cela ne lui est pas venu à l'esprit, ما وقع ذلك فى ذهنه *mà ōūqa' ḏalika fi ḏehnou.* — Idée, pensée, بَال *bàl* s. m. (lang. en gén.); cela nous est venu à l'esprit, وقع ذلك فى بالنا *ōūqa' ḏalika fi bàlnà.* — Qui a l'esprit solide, sérieux, رَصِيص *resis*, plur. رُصَّص *rosos.* — Faible d'esprit, رَكِيك *rekik*, fém. ة, plur. رِكَاك *rekàk*; رُكَاك *rokàk*, fém. ة. — Facultés intellectuelles, زِبْر *zebr* s. m. — Qui a l'esprit gai, زَرْزَار *zerzàr*, plur. زَرَازِير *zeràzir.* — Esprit borné, سَخِيف *sekhif*, fém. ة, plur. سِخَاف *sekhàf.* — Esprit conciliant ou de conciliation, تَسَامُح *tesàmōūh* s. m.; qui a l'esprit conciliant, مُتَسَمِّح *monsameh*, fém. ة. — Idée, pensée; se présenter à l'esprit de qqn., سَنَح *seneh*, aor. *a*, av. ل de la pers. — Entendement, شُعُور *cho'ōūr* s. m. — Esprit pénétrant, pénétration, شَهَامَة *chehàma* s. f.; doué d'un esprit pénétrant, مُشْهُوم *mechhōūm*, fém. ة. — Avoir l'esprit vif, تَشَوَّن *techōūōūen*, 5e f. de شَان *chàn*, aor. *o.* — Entendement, صَفَر *ṣafar* s. m. — Raison, intelligence, صَوَاب *ṣōūàb* s. m. (lang. en gén.). — Intelligence, raison etc., عَقْل *'aqal* s. m., plur. عُقُول *'oqōūl* (lang. en gén.); doué d'esprit ou de bon sens, عَاقِل *'àqel*, fém. ة, plur. عُقَّال *'oqqàl* (lang en gén.); bon esprit, esprit sain, عَقْل سَلِيم *'aqal selim*; esprit juste, droit, عَقْل مُسْتَقِيم *'aqal mosteqim*; esprit superficiel, عَقْل خَفِيف *'aqal khefif*; esprit solide, عَقْل صَحِيح *'aqal ṣaḥih* ou عَقْل رزين *'aqal rezin*; toutes ces expressions sont usitées dans le lang. en gén.; ex. : je l'ai aimée, mince, svelte, noble, elle ravissait l'esprit et le cœur de l'amant,

عَلِقْتُهَا غِيْدَآءَ حَالِيَة ٱلْعُلَى
تَجْنِى على عقل المحبّ وقلبه

(Vers Kamel). — Idée, مَعْنَى *ma'na* s. m. (lang. en gén.). — Intelligence, sagacité, فَقْفُوق *faqfōūq* s. m. — Esprit perspicace, أَلْمَعِيَّة *alma'iia* s. f.; qui a l'esprit pénétrant, أَلْمَع *alma'*, fém. لَمْعَاء *lem'à*, plur. لُمْع *lomo'.* — Intelligence, perspicacité, نَقِيبَة *neqiba* s. f., plur. نَقَايِب *neqàib.* — Facultés intellectuelles, نَكِيثَة *nekitsa* s. f., plur. نَكَايِث *nekàits.* — Facultés intellectuelles, هِرْم *herm* s. m. — Facultés intellectuelles, هِمَّة *hemma* s. f. (lang. en gén.); ex. : les dignités sont au dessous de ton esprit qui, pour le mérite, est plus haut qu'Orion,

إنّ المناصبَا دون هِمّتِكَ التى
فى العقل دون محلّها الجَوْزَآء

(Vers Kamel). — Faculté de concevoir, وَهْم *ōūehm* s. m. V. *Imagination, Entendement, Idée, Intelligence* etc. ‖ 8° Esprit de parti, de corps, عَصَبِيَّة *'aṣabiia* s. f. — Esprit de famille, حِفَاظ *hefàdh* s. m. — Esprit d'insubordination, مُرُود *morōūd* s. m. ‖ 9° Présence d'esprit, فَطَانَة *fethàna* s. f.; فُطُونَة *fothōūna* s. f.; qui a l'esprit présent, فَطِين *fethin*, fém. ة, plur. فُطُن *fothon* (lang. en gén.). ‖ 10° Bon esprit, عَقْل *'aqal* s. m., plur. عُقُول *'oqōūl* (lang. en gén.). V. *Raison, bon Sens.* ‖ 11° Esprit fort, قليل الدّين *qelil eddin* « qui a peu de religion » (lang. en gén.). ‖ Vivacité d'esprit, فَطَانَة *fethàna* s. f.; qui a l'esprit vif, éveillé, فَطِين *fethin*, plur. فُطُن *fothon* (lang. en gén.). V. *Vivacité.* ‖ 12° Bel esprit, art de bien dire, فَصَاحَة *faṣàḥa* s. f.; bel esprit (en parl. d'un homme), فَصِيح *faṣih*, fém. ة, plur. فُصَحَاء *foṣeḥà*; les beaux esprits, اهل الفصاحة *ahel el feṣàḥa* s. f. plur. (lang. en gén.). ‖ 13° Humeur, caractère, خَاطِر *khàther* s. m., plur. خَوَاطِر *khōūàther* (lang. en gén.). V. *Caractère, Humeur.* ‖ 14° Principes, tendances etc., مَعْنَى *ma'na* s. m., plur. مَعَانِى *ma'àni* (lang. en gén.). V. *Essence, Principe, Sens.* ‖ 15° Aptitude, disposition. V. ces mots.

ESQUIF, s. m. جَارِيَة *ǧària* s. f., plur. جَوَارِى *ǧōūàri* (rac. جَرَى *ǧerà* « courir »). — مَرْكَب *merkeb* s. m., plur. مَرَاكِب *meràkeb* (lang. en gén.). — Au plur., سَبَّاحَات *essàbeḥàt* s. f. plur. (rac. سَبَح *sebaḥ* « nager »). — قَارِب *qàreb* s. m., plur. قَوَارِب *qōūàreb* (Maroc, Levant), مُسْتَعَام *moste'àm* s. m. (rac. 10e f. de عام *'àm* « nager »). V. *Barque, Canot* etc.

ESQUILLE, s. f. Fragment d'os, خُطَامَة عظم *ḫoṭàma 'aḏham* « fragment d'os ». — شَظِيَّة *chaḏhiia* s. f., plur. شَظَايَا *cheḏhàà* (rac. شَظِىَ *cheḏha* « être cassé »). Traduire par « fragment d'os ». V. ces mots.

ESQUILLEUX, adj. Qui se brise en esquilles, مُتَشَظٍّ pour مُتَشَظِّى *motechaḏhḏhi*, fém. ة (rac. تَشَظَّى *techaḏhḏhà* « se casser en petits morceaux »).

ESQUINANCIE, s. f. خَنَاقَة *khenàqa* s. f. (lang. en gén.). — ابو خناق *bōū khenàq* s. m. (Alger, Pharaon et Bertherand) (rac. خنق *khanq* « gorge, gosier »).

ESQUISSE, s. f. رَسْم *resm* s. m., plur. رُسُوم *rosōūm* (lang. en gén.). — تَصْوِيرَة *taṣōūira* s. f., plur. تَصَاوِير *teṣàōūir* (lang. en gén.). V. *Dessin, Ébauche* et les noms d'act. du verbe suivant.

ESQUISSER, v. a. ‖ 1° Au dessin etc., رَسَم *resem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَسْم *resm* s. m.); esquissé, مَرْسُوم *marsōūm*, fém. ة; qui esquisse, رَاسِم *ràsem*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — خَطَّ *khaṭṭaṭh*, 2e f. de خَطَّ *khaṭṭiṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْطِيط *takhṭiṭh* s. m.); esquissé, مُخَطَّط *mokhaṭṭaṭh*, fém. ة (lang. en gén.). — Faire un brouillon etc., سَوَّد *sōūōūed*, 2e f. de سَادَ *sàd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيد *tesōūid* s. m.); esquissé, مُسَوَّد *mesōūōūed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Ébaucher.* ‖ 2° Décrire sommairement qqch. V. *Décrire.*

ESQUIVEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ESQUIVER, v. a. ‖ 1° Éviter qqn. ou qqch., تَحَوَّز *teḥōūōūez.* 5e f. de حَازَ *ḥàz*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَحَوُّز *teḥaōūōūz* s. m.). — حَوَّل *ḥaōūōūel*, 2e f. de حَالَ *ḥàl*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَحْوِيل *taḥoūil* s. m.) (El. Bochtor et autres). — تَجَنَّب *teǧenneb*, 5e f. de جنب *ǧeneb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou من de la ch. (n. d'act. تَجَنُّب *teǧennouh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — زَاغ *zàgh*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. زَوْغ *zōūgh* s. m.) (El. Bochtor), — إنْصَرَف *enseraf*, 7e f. de صَرَف *seraf*, aor. *i*, av. عن ou من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إنْصِرَاف *enseràf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — لَاوَز *làōūel*, 3e f. de لَاذَ *làḏ*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. مُلَاوَذَة *moluōūḏa* s. f.). V. *Éviter* et *s'Esquiver.* ‖ 2° v. réfl. S'esquiver, إنْخَلَس *enkheles*, 7e f. de خَلَس *kheles*, aor. *i* (n. d'act. إنْخِلَاس *enkhelàs* s. m.). — تَجَاذَى *teǧàḏà*, 6e f. de جَذَى *ǧeḏà*, aor. *i.* — Sans bruit, إنْخَنَس *enkhenes*, aor. *i*, av. عن des pers. que l'on quitte (n. d'act. إنْخِنَاس *enkhenàs* s. m.); qui s'esquive sans bruit, خَنَّاس *khannàs* s. m., plur. ة. — Se dérober aux regards, تَدَفَّن *tedeffen*, 5e f. de دَفَن *defen*, aor. *i* (n. d'act. تَدَفُّن *tedeffoun* s. m.); se sauver et se cacher, 8e f. إدْفَن *eddefen* (n. d'act. إدْفَان *eddefàn* s. m.); qui s'esquive et se cache, دَفُون *defōūn.* — Sans bruit, تَدَعْلَب *teḏa'leb*, 2e f. de دَعْلَب *ḏa'leb* (n. d'act. تَدَعْلِيب *teḏa'lib* s. m.); qui s'esquive etc., مُتَدَعْلِب *moteḏa'leb*, fém. ة. — sans bruit, زَحَف *zehaf*, aor. *a*, av. عن du lieu (n. d'act. زُحُوف *zoḥōūf* s. m.); qui s'esquive doucement, زَاحِف *zàḥef*, fém. ة, plur. زَوَاحِف *zōūàḥef*, av. عن du lieu. — زَاغ *zàgh*, aor. *o*, av. من (n. d'act. زَوْغ *zōūgh* s. m.) (El. Bochtor). — sans bruit, تَسَلَّل *tesellel*, 5e f. de سَلَّ *sell*, aor. *o*, av. من du lieu (n. d'act. تَسَلُّل *teselloul* s. m.); 7e f. إنْسَلَّ *ensell*, av. من du lieu (n. d'act. إنْسِلَال *enselàl* s. m.); dans le lang. vulg., سَلَّ روحه *sell roḥou*, av. من du lieu (Afrique). — إنْسَلَتَ *enselet*, 7e f. de سَلَتَ *selet*, aor. *i*, av. عن de la société que l'on quitte (n. d'act. إنْسِلَات *enselàt* s. m.). — إنْصَرَف *enseraf*, 7e f. de صَرَف *seraf*, aor. *i*, av. من ou عن du lieu (n. d'act. إنْصِرَاف *enseràf* s. m.), us. dans le lang. en

gén. — S'esquiver brusquement, أَقْشَى *aqachch*, 4e f. de قَشَّ *qachch*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِقْشَاش *eqchàch* s. m.). — إِنْطَلَقَ *enthelaq*, 7e f. de طَلَقَ *thelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاق *enthelàq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — فَصَعَ *fesa'*, aor. *a* (Tunisie). — إِنْهَلَتَ *enhelet*, 7e f. de هَلَتَ *helet*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِلَات *enhelàt* s. m.). V. *se Dérober, Échapper, se Sauver* etc.

ESSAI, s. m. تَجْرِيبٌ *tadjrib* s. m.; تَجْرِبَةٌ *tadjriba* s. f., plur. تَجَارِبُ *tedjàrib* (lang. en gén.); faire l'essai de qqch. ou de qqn., جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرِبَ *djarab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; dont on a fait l'essai, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ĕ; être mis à l'essai, 5e f. du même تَجَرَّبَ *tedjarrab*, tous usités dans le lang. en gén. V. *Épreuve, Expérience, Tentation* et les noms d'act. du verbe *Essayer.* ‖ Faire l'essai. V. *Éprouver, Ressentir.* ‖ Essai littéraire, رِسَالَةٌ *resàla* s. f., plur. رَسَايِلُ *resàil* (lang. en gén.). V. *Lettre.* ‖ Essai, ouvrage, traité, تَأْلِيفٌ *tàlif* s. m. (lang. en gén.). V. *Étude, Ouvrage* etc. ‖ Prendre qqn. ou une chose à l'essai, جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرِبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَجْرِيبٌ *tadjrib* s. m.); pris à l'essai, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ĕ; être pris à l'essai, 5e f. du même تَجَرَّبَ *tedjarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *tadjarroub* s. m.); à l'essai, بِالتَّجْرِيب *bettadjrib*, usités dans le lang. en gén. V. *Épreuve, Éprouver, Essayer.*

ESSAIM, s. m. ‖ 1° D'abeilles, تُؤْل *tsaoūl* coll. m.; se réunir en essaim, تَتْسَاوَلَ *tetsaoūouel*, 5e f. de تَالَ *tsàl*, aor. *o*. — جِزَّق *hezq*, coll. m.; n. d'un. جِزَّقَة *hezqa* s. f., plur. جِزَق *hezaq*. — خَشْرَم *khachram* coll. m. — دِبْر *debr* s. m., plur. دُبُور *dobōūr* et دِبَار *debàr* (rac. دَبَرَ *deber* «se suivre»). — Essaim nouveau, رِضْع *redha'* s. m. (rac. رَضِعَ *redha'* «téter»). — سُرْبَة نحل *sorba nehal* s. f. «troupe d'abeilles» et طردة نحل *tharda nahal* s. f. «troupe d'abeilles» (El. Bochtor et autres). — فرق نحل *ferq nehal* s. m. (Afrique). V. *Troupe.* ‖ 2° Multitude, سُرْبَةٌ *sorba* s. f., plur. سُرَب *sorab*. V. *Bande, Multitude, Troupe* etc.

ESSAIMAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ESSAIMER, v. n. Sortir en essaim (en parl. des abeilles), تَتْسَوَّلَ *tetsaououel*, 5e f. de تَالَ *tsàl*, aor. *o* (n. d'act. تَتْسَاوُل *tetsaoūoūl* s. m.).

ESSARTER, v. a. V. *Défricher, Élaguer, Émonder.*

ESSAYÉ, part. passé. مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

ESSAYER, v. a. ‖ 1° Faire l'épreuve de . . ., بَدَّرَ *bedder*, 2e f. de بَدَرَ *beder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْدِير *tebdir* s. m.); essayé, مُبَدَّر *mobedder*, fém. ĕ. — Soumettre à l'épreuve, بَلَا *bela*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَلْو *belōū* s. m.). — Soumettre à l'essai, جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرِبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْرِيب *tadjrib* s. m.); essayé, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ĕ; être essayé, 5e f. du même تَجَرَّبَ *tedjarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *tedjarroub* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : il a essayé ce cheval avant, جرّب هذا الحصان قبل *djarrab hadel hesàn qebel*. — un métal en le frottant, حَكَّ *hakk*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; essayé, مُحَكُوك *mahkōūk* (lang. en gén.). — en pesant, زَارَ *zàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَوْز *raōūz* s. m.), au pr. et au fig. — en goûtant, en flairant, شَمَّ *chemm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَمّ *chemm* s. m.); être essayé, passif شُمَّ *chomm*. — en goûtant ou éprouver (au fig.), ذَاقَ *dàq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ذَوْق *dōūq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — un sabre, un fusil etc., عَجَمَ *'adjem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَجْم *'adjm* s. m.); essayer en mordant, 3e f. عَاجَمَ *'àdjem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُعَاجَمَة *mo'àdjema* s. f.); qui essaye, عَاجِم *'àdjem*, fém. ĕ; essayé, مُعْجُوم *ma'djōūm*, fém. ĕ. — Faire l'essai d'un métal surtout par le feu, فَتَنَ *feten*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فِتْنَة *fetna* s. f. «essai»); essayé, مَفْتُون *meftōūn*, fém. ĕ. — Soumettre à l'essai, à l'épreuve, مَحَنَ *mehan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْن *mahn* s. m.); 8e f. اِمْتَحَنَ *emtehan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِمْتِحَان *emtihàn* s. m.); essayé, مَمْحُون *mamhōūn*, fém. ĕ. — qqch., مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَشْي *mechi* s. m.). — un cheval etc., اِسْتَوْشَى *estaōūchà*, 10e f. de وَشَى *ōūchà*, av. acc. V. *Éprouver, Examiner.* ‖ 2° Essayer un vêtement, جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرِبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. du vêtement et av. ou sans ل de la pers. (n. d'act. تَجْرِيب *tadjrib* s. m.); essayé, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ĕ; être essayé, s'essayer (vêtement), 5e f. du même تَجَرَّبَ *tedjarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *tedjarroub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَاسَ *qàs*, aor. *i*, av. acc. du vêtement (n. d'act. قِيَاس *qiàs* s. m.); essayé (vêtement), مَقْيُوس *maqiōūs*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. ‖ 3° Déguster, ذَاقَ *dàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَوْق *dōūq* s. m.); faire essayer qqch. à qqn., 2e f. ذَوَّقَ *dōūōūaq*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. ‖ 4° Soumettre à l'essai, s'assurer par expérience, جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرِبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. etc. (n. d'act. تَجْرِيب *tadjrib* s. m.); essayé, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — خَبَرَ *khebar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَبْر *khabr* s. m.); 8e f. اِخْتَبَرَ *ekhtebar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِخْتِبَار *ekhtebàr* s. m.). ‖ 5° Tenter, فَتَنَ *feten*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فِتْنَة *fetna* s. f.); essayé, tenté, مَفْتُون *meftōūn*, fém. ĕ. — qqch., جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرِبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْرِيب *tadjrib* s. m.); essayé, tenté, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ĕ; être essayé, tenté, 5e f. تَجَرَّبَ *tedjarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *tedjarroub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Tenter, سَبَكَ *sebek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَبْك *sebk* s. m.); 2e f. سَبَّكَ *sebbek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْبِيك *tesbik* s. m.); essayé, tenté, مُسَبَّك *mosebbek*, fém. ĕ. — Essayer de . . ., tâcher, اِجْتَهَدَ *edjtehed*, 8e f. de جَهَدَ *djehed*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. اِجْتِهَاد *edjtehàd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Tâcher, Tenter.* ‖ 6° S'essayer, v. réfl., جرّب نفسه *djarrab nefsou* (lang. vulg. en gén.). ‖ S'éprouver l'un l'autre, تَجَارَبُوا *tedjàrebōū*, 6e f. plur. de جَرِبَ *djerab* (n. d'act. تَجَارُب *tedjàroub* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Éprouver.*

ESSAYEUR, s. m. مُجَرِّب *modjarreb*, fém. ĕ; جَرَّاب *djarràb*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.). — des monnaies, فَتَّان *fettàn* s. m., plur. ĕ; حَكَّاك *hakkàk* s. m.

ESSÉMINER, v. a. V. *Disséminer, Éparpiller.*

ESSENCE, s. f. ‖ 1° Substance, nature d'une chose, principe, جَوْهَر *djaōūhar* s. m., plur. جَوَاهِر *djaōūàher*. — ذَات *dàt* s. f. (fém. de ذُو *dōū*), us. dans le lang. en gén.; l'essence divine, اَلذَّات *eddàt* s. f.; dans l'essence même, فى الذَّات *feddàt*. — عَيْن *'aïn* s. m. (lang. en gén.). — Partie essentielle, قَلْب *qalb* s. m. (lang. en gén.). — La substance, كُنْه *konoh* s. m. — Substance, نَفْس *nefs* s. m., plur. نُفُوس *nofōus* (lang. en gén.). — L'essence même, وُجْه *ōūedjeh* s. m., plur. وُجُوه *ōūdjōūh* (lang. en gén.). V. *Nature, Principe, Substance.* ‖ 2° Terme de chimie, خُلَاصَة *khelàsa* s. f. (rac. خَلَصَ *khelaṣ* «être pur»). — Huile, دَهْن *dehn* s. m., plur. دِهَان *dehàn* (lang. en gén.). — رُوح *rōūh* s. m. (lang. en gén.). — de rose ou parfum en gén., عِطْر *'athr* s. m., plur. عُطُور *'othōūr* (lang. en gén.); marchand d'essences, عَطَّار *'aṭṭhàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Extrait, Huile, Parfum.*

ESSENCIFIER, v. a. Transformer en essence, عَطَّرَ *'aṭṭhar*, 2e f. de عَطَرَ *'athar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

ESSENTIALITÉ, s. f. ذَاتِيَّة *dàtiia* s. f. (lang. en gén.) (rac. ذَات *dàt* «essence»).

ESSENTIEL, adj. Qui appartient à l'essence d'une chose,

جَوْهَرِيّ *djaoūheri*, fém. ĕ. — ذاتِيّ *dàti*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Indispensable, nécessaire. لَازِم *làzem*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. لَزِمَ *lezem* «être nécessaire»). — مُهِمّ *mohemm*, fém. ĕ (lang. en gén.); une chose essentielle, حاجة مُهِمّة *ḥadja mohemma*. V. *Indispensable, Nécessaire.* ‖ 3° Grave, important, sérieux, مُهِمّ *mohemm*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Grave, Important, Sérieux.* ‖ 4° s. m. Le point principal, important, أَصْلِيّ *aṣal* s. m. (lang. en gén.). — اَلْحَاصِل *elḥàṣal* (lang. en gén.). — اَلْهِمّ *el hemm* (lang. en gén.). V. *Important, Principal.*

ESSENTIELLEMENT, adv. 1° Par essence, بِذَاتِهِ *bedàtou*; من ذاته *men ḏatōu* (lang. en gén.). 2° A un très haut degré. V. *Absolument, Extrêmement.*

ESSEULER, v. a. ‖ Laisser seul, خلّى واحده *ḫallà ouaḥdou*, av. acc. de la pers. etc. (lang. vulg. en gén.). V. *Laisser, Seul.*

ESSIEU, s. m. مِحْوَر *meḥōuar* s. m., plur. مَحَاوِر *meḥàōuer* (El. Bochtor et autres). — مَحْوَر *meḥōuar* s. m., plur. مَحَاوِر *meḥàōuer* (El. Bochtor et autres). — سَفْوَد *seffōud* s. m., plur. سَفَافِيد *sefàfid* (Syrie, Égypte). — قُطْب *qoṭhob* s. m., plur. أَقْطَاب *aqṭhàb* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Axe.*

ESSOR, s. m. ‖ Monter d'essor, s'élever au plus haut, إِرْتَقَى *ertequà*, 8e f. de رَقَى *requà*, aor. *a*, av. الى du lieu. — Prendre son essor, إِنْطَلَقَ *enṭhelaq*, 7e f. de طَلَقَ *ṭhelaq*, aor. *o*, av. الى du but (n. d'act. إِنْطِلَاق *enṭhelàq* s. m. «essor»), us. dans le lang. en gén.; donner l'essor, lâcher, 4e f. du même أَطْلَقَ *aṭhlaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِطْلَاق *eṭhlàq* s. m.). — Prendre son essor (oiseau), إِنْقَبَضَ *enqebaḍa*, 7e f. de قَبَضَ *qebaḍh*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِبَاض *enqebiḍh* s. m.); qui prend son essor, قَابِض *qàbedh*. V. *Élan, s'Élancer.*

ESSORER, v. a. ‖ 1° Exposer du linge à l'air, نَشَرَ *nechar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْر *nechr* s. m.); essoré, مَنْشُور *menchōur*, fém. ĕ; qui essore, نَاشِر *nàcher*, fém. ĕ; être essoré. 5e f. du même تَنَشَّرَ *tennecher* (n. d'act. تَنَشُّر *tenechchour* s. m.). usités dans le lang. en gén. V. *Étendre.* ‖ 2° Essorer un oiseau, le faire sécher, شَيَّحَ *chiiaḥ*, 2e f. de شَاحَ *chàḥ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَشْيِيح *techiiḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Sécher, faire Sécher.*

ESSORILLÉ, part. passé. مقطوع الأُذُنَيْن *maqṭhōu'* (fém. ĕ) *el oudnin* «qui a les oreilles coupées» (lang. en gén.). V. *Essoriller.*

ESSORILLEMENT, s. m. قَطْع الأُذُنَيْن *qaṭha' el oudnin* s. m. (lang. en gén.). — تَصْلِيم *taṣlim* s. m. V. le suivant.

ESSORILLER, v. a. صَلَمَ *ṣelam*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de l'oreille (n. d'act. صَلْم *ṣalm* s. m.); 2° f. صَلَّمَ *ṣallam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْلِيم *taṣlim* s. m.); essorillé, مُصَلَّم *moṣallam*, fém. ĕ, et مَصْلُوم *maṣlōum*, fém. ĕ. — قطع الاذنين *qeṭha' el oudnin* «couper les deux oreilles», av. ل de la pers.; 2° f. قَطَّعَ *qaṭhṭha'*, av. acc. des oreilles et ل de la pers. (n. d'act. تَقْطِيع الاذنين *taqṭhi' el oudnin* s. m.); essorillé, مُقَطَّع الاذنين *moqaṭhṭha'* (fém. ĕ) *el oudnin*, usités dans le lang. en gén. Traduire par «couper les oreilles». V. ces mots.

ESSOUCHEMENT, s. m. قَلْع العُرُوق *qala' el 'oroug* s. m. «arrachement des souches» (lang. en gén.). V. le suivant.

ESSOUCHER, v. a. قَلَعَ العُرُوق *qala' el ouroūq* «arracher les souches» (lang. en gén.); مقلوع العُرُوق *maqlōu' el 'oroūq* (lang. en gén.). Traduire par «arracher les souches».

ESSOUFFLÉ, part. passé. ‖ Hors d'haleine, haletant, آنِف *anif*, plur. أُنَّف *onnaḥ*; أَنُوح *anōuḥ*; être essoufflé, haletant, أَنَحَ *anaḥ*, aor. *i* (n. d'act. أَنْح *anḥ* s. m. et أُنُوح *onōuḥ* s. m.). — مُبَيْقَر *mobaïqar*, fém. ĕ; être essoufflé, بَيْقَرَ *baïqar* (n. d'act. بَيْقَرَة *baïqera* s. f.). — بَهِير *behir*, fém. ĕ, plur. بِهَار *behàr*; مَبْهُور *mebhōur*, fém. ĕ; être essoufflé, بَهَرَ *beher*, aor. *a* (n. d'act. بَهْر *behr* s. m.), et au passif بُهِرَ *boher*; être essoufflé, 5e f. du même تَبَهَّرَ *tebehher* (n. d'act. تَبَهُّر *tebehhour* s. m.) et 7e f. إِنْبَهَرَ *enbeher* (n. d'act. إِنْبِهَار *enbehàr* s. m.); essoufflé, مُنْبَهِر *monbehir*, fém. ĕ. — ضَيِّق النَّفَس *ḍaïeq ennefs* (lang. en gén.), litt. «qui a la respiration gênée». — مُفَيْهِر *mofèïher*, fém. ĕ; être essoufflé, فَيْهَرَ *fèïher* (n. d'act. فَيْهَرَة *fèïhera* s. f.). — مُتَقَتِّر *moteqatter*, fém. ĕ; être essoufflé, تَقَتَّرَ *teqatter*, 5e f. de قَتَرَ *qeter*, aor. *i* (n. d'act. تَقَتُّر *teqattour* s. m.). — نَاشِغ *nàchegh*, fém. ĕ, plur. نُشَغ *nochogh*; être essoufflé, نَشِغَ *nechagh*, aor. *a* (n. d'act. نَشَغ *nacheg* s. m.); être essoufflé, 4e f. du même أَنْشَغَ *anchagh* (n. d'act. إِنْشَاغ *enchàgh* s. m.). — مقطوع النَّفَس *maqṭhou'* (fém. ĕ) *ennefs* «qui a la respiration coupée» (vulg. en gén.). — نَاهِج *nàhedj*, fém. ĕ, plur. نُهَج *nohodj*; être essoufflé, نَهِجَ *nehedj*, aor. *a* (n. d'act. نَهَج *nehadj* s. m.). — لَاهِث *làhet*, fém. ĕ, plur. لُهَث *lohot*; être essoufflé, لَهِثَ *lehet*, aor. *a* (n. d'act. لَهَث *lehat* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Essoufflet, Haletant.*

ESSOUFFLEMENT, s. m. V. les noms d'act. de *Essouffler, être Essoufflé.*

ESSOUFFLER, v. a. ‖ 1° Mettre hors d'haleine, ضَيَّقَ النَّفَس *ḍaïeq ennefs* «gêner la respiration» (n. d'act. تَضْيِيق النَّفَس *taḍhiiq ennefs* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَقْطَعَ النَّفَس *aqṭha' ennefs* «couper la respiration» (n. d'act. إِقْطَاع النَّفَس *eqṭhà' ennefs* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ S'essoufflet. Perdre haleine, ضاقت نفسه *ḍhàqet nefsou* «sa respiration est gênée» (vulg. en gén.). V. *être Essoufflé, Haleter.*

ESSUI, s. m. ‖ Lieu où l'on étend qqch. pour faire sécher, مَنْشَر *manchar* s. m., plur. مَنَاشِر *menàcher* (lang. en gén.); mettre qqch. à l'essui, نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْر *nechr* s. m.); mis à l'essui, مَنْشُور *menchōur*, fém. ĕ. V. *Étendre, Essorer.*

ESSUIE-MAIN, s. m. بَشْكِير *bechkir* s. m., plur. بَشَاكِر *bechàker* (Tunisie). — فُوطَة *fouṭha* s. f., plur. فُوَط *fouaṭh* (lang. en gén.). — مَرْس *mers* s. m., plur. أَمْرَاس *amràs* (rac. مَرَسَ *meres* «essuyer»). — مَشُوش *mechōuch* s. m., plur. ات (rac. مَشّ *mech* «essuyer»). — مِنْدِيل *mendil* s. m., n. d'un. ĕ s. f., plur. مَنَادِيل *menàdil* (lang. en gén.); مِنْدَل *mendel* s. m., plur. مَنَادِل *menàdel*. — مِنْشَفَة *menchefa* s. f., plur. مَنَاشِف *menàchef* (lang. en gén.) (rac. نَشَفَ *nechef* «essuyer»). V. *Serviette.*

ESSUYAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Essuyer.*

ESSUYÉ, part. passé. مَمْسُوح *memsōuḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

ESSUYER, v. a. 1° Nettoyer, ôter en frottant, جَلَى *djàa*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَلْي *djàï* s. m.). — مَسَّ *metsts*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسّ *metsts* s. m.); essuyé, مَمْسُوس *memtsōuts*, fém. ĕ. — Effacer en essuyant, مَحَقَ *meḥaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْق *maḥq* s. m.); 2° f. مَحَّقَ *mahhaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْحِيق *tamḥiq* s. m.); essuyé, مُمَحَّق *momahhaq*, fém. ĕ; être essuyé, effacé, 5e f. du même تَمَحَّقَ *temahhaq* (n. d'act. تَمَحُّق *temahhouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Essuyer la poussière etc., nettoyer en frottant, مَحَا *meḥà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْو *maḥōu* s. m.); 2° f. مَحَّى *mahhà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْحِيَة *tamḥia* s. f.); qui essuie, مَاحٍ pour مَاحِيّ *màḥi*; essuyé, مَمْحُوّ *memḥōu*, fém. ĕ. — Essuyer, avec qqch., la main etc., مَرَسَ *meres*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. مَرْس *mers* s. m.); 4e f. أَمْرَسَ *emres*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْرَاس *emràs* s. m.); essuyé, مَمْرُوس *memrōus*, fém. ĕ. — Essuyer l'eau etc. ou enlever la poussière d'un meuble etc., مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. essuyée (n. d'act. مَسْح *masḥ* s. m); essuyer qqch. avec la main, 2° f. مَسَّحَ *messaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْسِيح *tamsiḥ* s. m.); essuyer qqch. avec la main, 5e f. تَمَسَّحَ *temessaḥ*, av. acc. de la ch. et ب de la main (n. d'act. تَمَسُّح *temessouḥ* s. m.); essuyé, مَمْسُوح *memsōuḥ*, fém. ĕ; qui essuie, مَاسِح *màseḥ*, fém.

ĕ, et مَسَّاح *messàh*, plur. ĕ; être essuyé, s'essuyer, 5e f. تَمَسَّحَ *temessaḥ*, tous usités dans le lang. en gén. — qqch. avec la main, nettoyer, مَسَى *mesà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْى *mesi* s. m.). — en frottant, مَشّ *mechch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَشّ *mechch* s. m.); essuyé, مَمْشُوش *memchōūch*, fém. ĕ; s'essuyer, se nettoyer (en parl. de qqn. qui fait ses ablutions), 8e f. إِمْتَشّ *emtechch* (n. d'act. إِمْتِشَاش *emtechàch* s. m.). — la main en la frottant, مَشَنَ *mechen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَشْن *mechn* s. m.); essuyé, مَمْشُونَ *memchōūn*, fém. ĕ; qui essuie, مَاشِن *màchen*, fém. ĕ. — qqch. avec la main, مَلَدَ *meled*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على de la main (n. d'act. مَلْدْ *meld* s. m.); essuyé, مَمْلُودْ *memlōūd*, fém. ĕ; qui essuie, مَالِدْ *màled*, fém. ĕ. — sa main, نَتْنَتْ *netnetsa*, av. acc. (n. d'act. نَتْنَتَةْ *netnetsa* s. f.). — Essuyer l'eau etc., نَشَفَ *nechchef*, 2e f. de نَشَفَ *nechef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيفْ *tenchif* s. m.); 4e f. أَنْشَفَ *enchef*, av. acc. et ب de la ch. (n. d'act. إِنْشَافْ *enchàf* s. m.); essuyé, مَنْشُوفْ *menchōūf*, fém. ĕ, et مُنَشَّفْ *monechchef*, fém. ĕ; s'essuyer, être essuyé, 5e f. تَنَشَّفَ *tenechchef* (n. d'act. تَنَشُّفْ *tenechchouf* s. m.); qui essuie, نَاشِفْ *nàchef*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex. : la troisième pour essuyer l'eau, الثالثة ينشف بها الماء *eltsletsa ienchef bihàlmà*. — avec le doigt une larme, نَكَفَ *nekef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكْفْ *nekf* s. m.); essuyé, مَنْكُوفْ *menkōūf*, fém. ĕ. — sa main avec une serviette, تَنَوَّشَ *tenoūōūech*, 5e f. de نَاشَ *nàch*, aor. *o*, av. acc. de la main (n. d'act. تَنَوُّشْ *tenaōūōūch* s. m.). ‖ S'essuyer le front, les mains etc., مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. suivi du pronom possessif (lang. en gén.). ‖ 2° Sécher (en parl. de l'action du soleil etc.), نَشَفَ *nechef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْفْ *nechf* s. m.); essuyé, séché, نَاشِفْ *nàchef*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Sécher*. ‖ 3° Oter une tache etc., مَحَقَ *meḥaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْقْ *maḥq* s. m.); essuyé, مَمْحُوقْ *mamḥōūq*, fém. ĕ; être essuyé, s'essuyer, 5e f. du même تَمَحَّقَ *temaḥḥaq* (n. d'act. تَمَحُّقْ *temaḥḥouq* s. m.); qui essuie, مَاحِقْ *màḥeq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Effacer*. ‖ 4° Subir, supporter, souffrir, essuyer, supporter, surtout avec résignation, حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حُمُلْ *ḥomol* s. m.); 5e f. تَحَمَّلَ *teḥammel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحَمُّلْ *teḥammoul* s. m.); essuyé, supporté, مَحْمُولْ *maḥmoul*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — un mal, أَرْدَأَ *ardà*, 4e f. de رَدَا *redà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْدَا *erdàa* s. f.). — une souffrance surtout avec résignation, كَابَدَ *kàbed*, 3e f. de كَبَدَ *kebed*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُكَابَدَةْ *mokàbeda* s. f.). — Subir qqch., نَدَرَ *neder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَدْرْ *nedr* s. m. et نُدُورْ *nodōūr* s. m.). V. *Eprouver, Ressentir, Souffrir, Subir, Supporter* etc. ‖ 5° S'essuyer, v. réfl. S'essuyer soi-même, مَسَحَ روحه *mesaḥ roḥou* (vulg. en gén.); مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la partie essuyée suivi du pronom affixe (lang. en gén.); s'essuyer mutuellement, 6e f. plur. du même تَمَاسَحُوا *temàseḥōū* (lang. en gén.). — avec une serviette, تَمَدَّلَ *temeddel*, 5e f. de مَدَلَ *medel* (n. d'act. تَمَدُّلْ *temeddoul* s. m.). — avec qqch., تَنَدَّلَ *teneddel*, 5e f. de نَدَلَ *nedel*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَنَدُّلْ *teneddoul* s. m.). — avec une serviette, تَمَنْدَلَ *temendel*.

ESSUYEUR, s. m. Celui qui essuie, مَسَّاح *messàḥ*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.). V. le précédent.

EST, s. m. ‖ Un des quatre points cardinaux, شَرْقْ *charq* s. m. (lang. en gén.); مَشْرَقْ *machraq* s. m. « endroit où le soleil se lève » (lang. en gén.) — Tourner à l'est (vent etc.), شَرَّقَ *charraq*, 2e f. de شَرَقَ *cheraq*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Levant, Orient*.

ESTACADE, s. f. سَدّ *sedd* s. m., plur. سُدُود *sodōūd* « barrage, digue » (lang. en gén.).

ESTAFETTE, s. f. Courrier, exprès, سَيَّار *siiàr* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). — سَفِير *safir* s. m., plur. سُفَرَا *soferà* (Maroc). V. *Courrier, Envoyé* s. m., *Exprès*.

ESTAFILADE, s. f. جَرْحَة *djorḥa* s. f., plur. أَجْرَاح *adjràḥ* et جُرُوح *djorōūḥ* (lang. en gén.) (rac. جَرَح *djerah* « blesser »). — خَاشَة *khomàcha* s. f., plur. ات. V. *Blessure, Coupure* et les noms d'act. du suivant.

ESTAFILADER, v. a. جرح *djeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَرْح *djarḥ* s. m.); 2e f. جَرَّح *djarraḥ*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيح *tadjrìḥ* s. m.); estafilade, مُجَرَّح *modjarraḥ*, fém. ĕ, et مَجْرُوح *madjrōūḥ*, fém. ĕ, plur. مَجَارِيح *medjàrìḥ* (lang. en gén.). — مَشَنَ *mechen*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَشْن *mechn* s. m.). V. *Blesser, Mutiler*.

ESTAGNON, s. m. برميل *bermil* s. m., plur. بَرَامِيل *beràmìl* (Afrique). V. *Baril*.

ESTAMINET, s. m. تبرنة *teberna* s. f., plur. تَبَارِن *tebàren* (de l'italien), usités dans le lang. d'Afrique. V. *Café, Débit*.

ESTAMPAGE, s. m. سطمبة *setḥamba* s. f. (de l'italien) (vulg. Afrique); prendre un estampage, اخذ السطمبة *khedàssetḥamba* (vulg., Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Estamper*.

ESTAMPE, s. f. Image, مطبوعة صُوِيرَة *taṣōūira maṭḥbōū'a* « image imprimée » (vulg. en gén.). V. *Dessin, Image*.

ESTAMPER, v. a. ‖ 1° Faire une empreinte, بَصَمَ *beṣam*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَصْمْ *baṣm* s. m.) (du turc). — طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَبْعْ *ṭhaba'* s. m.); estampé, مَطْبُوعْ *maṭḥbōū'*, fém. ĕ; être estampé, 7e f. إِنْطَبَعَ *enṭheba'* (n. d'act. إِنْطِبَاعْ *enṭhebà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Imprimer, Empreinte*.

ESTAMPEUR, s. m. Instrument pour estamper, مِطْبَعْ *meṭḥba'* s. m., plur. مَطَابِعْ *meṭḥàbe'* (lang. en gén.). — طَابَعْ *ṭhàba'* s. m., plur. طَوَابِعْ *ṭhoūàbe'* (lang. en gén.).

ESTAMPILLAGE, s. m. خِتَامْ *khetàm* s. m.; تَخْتِيمْ *taḵhtim* s. m. (lang. en gén.). V. *Estampille* et les noms d'act. du verbe *Estampiller*.

ESTAMPILLE, s. m. خَتْمْ *ḵhatm* s. m.; خِتَامْ *ḵhetàm* s. m. (lang. en gén.). — طَابَعْ *ṭhàba'* s. m., plur. طَوَابِعْ *ṭhoūàbe'* (lang. en gén.). V. *Cachet, Empreinte, Sceau* etc.

ESTAMPILLER, v. a. Marquer d'une estampille, خَتَمَ *ḵhetem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَتْمْ *ḵhetm* s. m.); 2e f. خَتَّمَ *ḵhattem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْتِيمْ *taḵhtim* s. m.); estampillé, مَخْتُومْ *maḵhtōūm*, fém. ĕ, et مُخَتَّمْ *moḵhattem*, fém. ĕ; être estampillé, 1e f. passive خُتِمَ *ḵhotem* et 7e f. إِنْخَتَمَ *enḵhetem* (n. d'act. إِنْخِتَامْ *enḵhetàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. طَبْعْ *ṭhaba'* s. m.); 2e f. طَبَّعَ *ṭhabba'*, av. acc. ou على (n. d'act. تَطْبِيعْ *taṭhbi'* s. m.); estampillé, مَطْبُوعْ *maṭḥbōū'*, fém. ĕ; être estampillé, 1e f. passive طُبِعَ *ṭhoba'* et 7e f. إِنْطَبَعَ *enṭheba'* (n. d'act. إِنْطِبَاعْ *enṭhebà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Cacheter, Empreinte, Marquer, Sceller* etc.

ESTER, v. n. Ester en justice, حَضَرَ *ḥeḍhar* « se présenter », aor. *o*, av. لدى *lada* « par devant » des juges (lang. en gén.). V. *Poursuivre, se Présenter*.

ESTÈRE, s. f. Natte de jonc, حَصِيرَة *ḥaṣira* s. f., plur. حَصَايِر *ḥeṣàir* (lang. en gén.). V. *Natte*.

ESTIER, s. m. V. *Canal, Conduit*.

ESTIMABLE, adj. ‖ Digne d'être estimé. — (en parl. des hommes), واجب الاحترام *ōūàdjeb el iḥteràm* (lang. en gén.); مُعْتَبَر *mo'teber*, fém. ĕ; مَعْزُوز *ma'zōūz*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Estime, Estimer*. ‖ En parl. des choses, له قيمة *lih qima* « qui a de la valeur » (lang. en gén.). ‖ Traduire par « digne d'estime ». V. ces mots.

ESTIMATEUR, s. m. Qui estime, qui apprécie. — Qui estime le prix, مُثْمِّنٌ *motsemmen*, fém. ة (lang. en gén.). — en gén., أَمِينٌ *àmin* s. m., plur. أُمَنَاءُ *oumanà* (lang. en gén.). — Qui estime la quantité, le prix, مُقَدِّرٌ *moqadder* (lang. en gén.). — en gén., مُقَوِّمٌ *moqaououem* (lang. en gén.). V. *Apprécier, Estimer, Expert.*

ESTIMATIF, adj. تَقْوِيمِيٌّ *taqouimi*, fém. ة (lang. en gén.).

ESTIMATION, s. f. | 1° Action d'évaluer, d'apprécier. — du prix, تَثْمِينٌ *tetsmin* s. m. (lang. en gén.). — du prix, تَسْعِيرٌ *tas'ir* s. m. — du prix, سِوَامٌ *souàm* s. m. et مُسَاوَمَةٌ *mosàouma* s. f. (lang. en gén.). — du prix, de la quantité, تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m. (lang. en gén.). — du prix, de la quantité, تَقْوِيمٌ *taqouim* s. m. (lang. en gén.). V. *Appréciation, Évaluation* et les noms d'act. du verbe *Estimer.*

ESTIMATOIRE, adj. تَقْدِيرِيٌّ *taqdiri*, fém. ة: تَقْوِيمِيٌّ *taqouimi* fém. ة, usités dans le lang. en gén.

ESTIME, s. f. | 1° Estime pour qqn. ou qqch., قِيمَةٌ *qima* s. f. (lang. en gén.). — قَدْرٌ *qadr* s. m. (lang. en gén.); avoir de l'estime pour qqn., قَدَرَ *qadder*, 2e f. de قَدَرَ *qeder*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.), usités dans le lang. en gén. — pour qqn., إِعْتِبَارٌ *e'tibàr* s. m. (lang. en gén.). — pour qqn., لَدَمٌ *ledem* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Estimer.* ¶ 2° Estime dont on jouit, حِظَّةٌ *hedha* s. f. et حِظْوَةٌ *hedhoua* s. f., plur. حِظَا *hedhà*. — قَدْرٌ *qadr* s. m. (lang. en gén.). V. *Considération* etc. ¶ 3° Évaluation d'une distance, تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m. (lang. en gén.). — تَقْوِيمٌ *taqouim* s. m. V. *Évaluation* et les noms d'act. du verbe *Estimer.*

ESTIMÉ, part. passé. ¶ 1° Qui jouit de l'estime, مَحْسُوبٌ *mahsoub*, fém. ة, « compté, dont on fait cas » (lang. en gén.); plus estimé, أَحْسَبُ *ahseb*, fém. حَسْبَا *hasbà*, plur. حُسْبٌ *hosob* (lang. en gén.). — حَظِيٌّ *hadhi*, fém. ة. — مَشْكُورٌ *machkour*, fém. ة (Afrique). — مَعْزُوزٌ *ma'zouz*, fém. ة (lang. en gén.). — مُعْتَبَرٌ *mo'teber*, fém. ة. — مَقْدُورٌ *maqdour*; صاحب قدر *ṣàḥab qadr* (lang. en gén.). V. *Considéré, Estimer.* | 2° Réputé, cru, مَحْسُوبٌ *mahsoub*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : estimé honnête homme, محسوب رجل ملييح *mahsoub radjel meliḥ*. V. *Cru, Réputé.* 3° En parl. des choses, مَشْكُورٌ *machkour*, fém. ة (lang. en gén.). — Peu estimé, ذَايِلٌ *dàïl*, fém. ة; être peu estimée (marchandise etc.), ذَالَ *dàl*, aor. *i*. V. *Estimer.*

ESTIMER, v. a. ¶ 1° Déterminer la valeur, le prix de qqch. — le prix de qqch., ثَمَّنَ *tsemmen*, 2e f. de ثَمَنَ *tsemen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْمِينٌ *tetsmin* s. m.); estimé, مُثَمَّنٌ *motsemmen*, fém. ة; qui estime, مُثَمِّنٌ *motsemmen*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — le prix de . . ., سَعَّرَ *sa"ar*, 2e f. de سَعَرَ *se'ar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْعِيرٌ *tas'ir* s. m.); estimé, مُسَعَّرٌ *mosa"ar*, fém. ة; qui estime, مُسَعِّرٌ *mosa"er*, fem. ة (lang. en gén.). — le prix, سَاوَمَ *sàouem*, 3e f. de سَامَ *sàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سِوَامٌ *souàm* s. m., plur. مُسَاوَمَةٌ *mosàouma* s. f.); estimé, مُسَاوَمٌ *mosàouem*, fém. ة; qui estime, مُسَاوِمٌ *mosàouem*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — le prix, la quantité, la distance, قَدَّرَ *qadder*, 2e f. de قَدَرَ *qader*, aor. *o*, av. acc. de la ch. estimée ou de la distance (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.); estimé, مُقَدَّرٌ *moqadder*, fém. ة; qui estime, مُقَدِّرٌ *moqadder*, fém. ة; être estimé, 5e f. du même تَقَدَّرَ *teqadder* (n. d'act. تَقَدُّرٌ *teqaddour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — le prix, la valeur etc., قَوَّمَ *qououem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqouim* s. m.); 10e f. إِسْتَقَامَ *estegàm*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِقَامَةٌ *estiqàma* s. f.); estimé, مُقَوَّمٌ *moqaououem*, fém. ة; qui estime, مُقَوِّمٌ *moqaououem*, fém. ة; être estimé, évalué à . . ., 5e f. تَقَوَّمَ *teqououem*, av. ب du prix etc., usités dans le lang. en gén. V. *Apprécier, Évaluer, Déterminer* etc. ¶ 2° Faire cas. — de qqn., عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِزٌّ *'ezz* s. m.); 2° f. أَعَزَّ *a'azz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْزَازٌ *e'zàz* s. m.); estimé, مَعْزُوزٌ *ma'zouz*, fém. ة; être estimé. 5e f. du même تَعَزَّزَ *te'azzez* (n. d'act. تَعَزُّزٌ *te'azzouz* s. m.), usités dans le lang. en gén. — de qqn., إِعْتَبَرَ *e'teber*, 8e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْتِبَارٌ *e'tibàr* s. m.); estimé, مُعْتَبَرٌ *mo'teber*, fém. ة; être estimé, considéré, 8e f. passive أُعْتُبِرَ *o'tober*. — Estimer qqn., en faire cas, قَدَرَ *qadder*, 2e f. de قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.); estimé, مُقَدَّرٌ *moqadder*, fém. ة; être estimé, considéré, 5e f. du même تَقَدَّرَ *teqadder* (n. d'act. تَقَدُّرٌ *teqaddour* s. m.); estimé, مُتَقَدِّرٌ *moteqadder*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — Estimer qqn., en faire cas, قَالَ *qàl*, aor. *o*, av. ب de la pers. (lang. d'Afrique); ex. : ils l'estiment, ils en font grand cas, يقولوا به *iqoulou bih*. — Estimer qqn., l'honorer, كَرَّمَ *karram*, 2e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْرِيمٌ *takrim* s. m.); estimé, honoré, considéré, مُكَرَّمٌ *mokarrem*, fém. ة; estimer qqn., l'honorer, 4e f. du même أَكْرَمَ *ekram*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.); être estimé, honoré, 5e f. du même تَكَرَّمَ *tekarram* (n. d'act. تَكَرُّمٌ *tekarroum* s. m.) et 7e f. إِنْكَرَمَ *enkeram* (n. d'act. إِنْكِرَامٌ *enkeràm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Estimer qqn., en faire grand cas, وَقَّرَ *ouaqqar*, 2e f. de وَقَرَ *ouqar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْقِيرٌ *taouqir* s. m.); estimé, considéré, مُوَقَّرٌ *mouaqqar*, fém. ة; être estimé, considéré, 5e f. du même تَوَقَّرَ *touaqqar* (n. d'act. تُوَقُّرٌ *touaqqour* s. m.), usités dans le style épistolaire. V. *Considérer, faire Cas de . . .* | 3° Croire, réputer, présumer, حَسِبَ *heseb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe; estimé, réputé, مَحْسُوبٌ *mahsoub*, fém. ة; être estimé, cru, réputé, 7e f. إِنْحَسَبَ *enheseb*, usités dans le lang. en gén.; s'estimer soi-même, حسب روحه *heseb rouhou* ou حسب نفسه *heseb nefsou* (vulg. en gén.). V. *Croire, Présumer, Réputer.* ¶ Déterminer par conjecture, خَمَّنَ *khammen*, 2e f. de خَمَنَ *khemen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْمِينٌ *takhmin* s. m.); estimé, مُخَمَّنٌ *mokhammen*, fém. ة (Levant, Égypte). V. *Conjecturer.* | 4° S'estimer, v. réfl. Se croire, se réputer soi-même, حسب روحه *heseb rouhou* ou حسب نفسه *heseb nefsou* (vulg., Afrique). — عدّ روحه *'edd rouhou* ou عدّ نفسه *'edd nefsou* (lang. en gén.). Avoir de l'estime pour soi-même, عزّ نفسه *'azz nefsou* (lang. en gén.). — S'estimer réciproquement, يعزّوا بعضهم *i'ezzou ba'dhoum* (vulg. en gén.). V. *Considérer, Honorer.*

ESTIVAGE, s. m. مَصِيفٌ *masif* s. m. (lang. en gén.) (rac. أَصْيَفَ *aṣiaf* « être dans l'été »). V. *Estiver, Été.* ‖ Chargement d'un navire, تَعْبِيَةٌ *ta'bia* s. f. (lang. en gén.). — وَسْقٌ *ouesq* s. m. (lang. en gén.). V. *Chargement* et les noms d'act. du verbe *Estiver.*

ESTIVAL, adj. صَيْفِيٌّ *ṣifi*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. صَيْفٌ *ṣif* « été »).

ESTIVATION, s. f. Terme de botanique, تَنْوِيرٌ *tanouir* s. m. (lang. en gén.). V. *Floraison.*

ESTIVE, s. f. سَنْجَةُ السَّفِينَةِ *sendjet essefina* s. f. (Levant, Handjéri). V. *Contre-poids.*

ESTIVER, v. a. Comprimer les marchandises, عَبَّى *'abbà*, 2e f. de عَبَا *'abà*, aor. *i*, av. acc. du navire et ب des marchandises (n. d'act. تَعْبِيَةٌ *ta'bia* s. f.), us. dans le lang. en gén. — وَسَقَ *ousaq*, av. يَسِقُ (vulg. يوسق *iousaq*), av. acc. du navire ou des marchandises (n. d'act. وَسْقٌ *ouesq* s. m.); estivé, مَوْسُوقٌ *mouesouq*, fém. ة; être estivé, 5e f. du même تَوَسَّقَ *touessaq* (n. d'act. تُوَسُّقٌ *touassouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Charger.*

ESTIVER, v. a. ‖ 1° Mettre les bestiaux pendant l'été dans le pâturage, صَيَّفَ *ṣiiaf*, 2e f. de صَافَ *ṣàf*, aor. *i*, av. acc. des bestiaux et ب du lieu (n. d'act. تَصْيِيفٌ *taṣif* s. m.); estivé, مُصَيَّفٌ *mouṣaïef*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. ‖ 2° v. n. Passer l'été qque part,

صَافْ *ṣāf*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. صَيْفْ *ṣīf* s. m.); 2° f. صَيَّفْ *ṣīyef*, av. ب du lieu (n. d'act. تَصْيِيفْ *taṣṣīf* s. m.); 5° f. تَصَيَّفْ *teṣṣīief*, av. ب du lieu (n. d'act. تَصَيُّفْ *teṣaiiouf* s. m.), usités dans le lang. en gén.; lieu où l'on estive, مُصْطَافْ *moṣṭhāf* s. m., plur. مَصَاطِيفْ *meṣāṭhif*. V. *Été*.

ESTOC, s. m. ‖ 1° Origine, souche, أَصْلْ *aṣal* s. m., plur. أُصُولْ *oṣōūl* (lang. en gén.). V. *Origine, Souche*. ‖ 2° Tronc d'arbre, souche. جَذَرْ *djedr* s. m., plur. جُذُورْ *djodōūr* (lang. en gén.). V. *Souche, Tronc*, ‖ 3° La pointe d'une épée. V. *Pointe*. ‖ Fig. D'estoc et de taille, de qque manière que ce soit, كيف تجي *kif idji* «comme cela vient» (vulg., Afrique). — على باب الله *'ala bāb allah* «à la porte de Dieu», loc. us. dans le lang. d'Afrique.

ESTOCADE, s. f. Coup, ضَرْبَةْ *ḍharba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — طَعْنَةْ *ṭha'na* s. f., plur. ات. V. *Coup*. ‖ Argument. V. ce mot.

ESTOCADER, v. n. طَعَنْ *ṭha'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme; s'estocader réciproquement, 6° f. plur. تَطَاعَنُوا *teṭhā'anōū*. ‖ Argumenter. V. ce mot.

ESTOCADEUR, s. m. Quémandeur, طَالِبْ *ṭhāleb* s. m., plur. طَلَّابْ *ṭhollāb* (lang. en gén.). V. *Mendiant*.

ESTOMAC, s. m. Terme d'anatomie. — des oiseaux, جِرِّيَّةْ *djerriia* s. f. — en gén., مَحْشَى *maḥchà* s. m. (rac. حَشَا *ḥechà* «remplir»). — des oiseaux, حَوْصَلَةْ *ḥaōūṣela* s. f., plur. حَوَاصِلْ *ḥōūāṣel*. — en gén., حَفِتْ *ḥefets* s. m., plur. أَحْفَاتْ *aḥfāts*. — en gén., حَاقِنَةْ *ḥāqena* s. f., plur. حَوَاقِنْ *ḥōūāqen*. — en gén., حَقْوْ *ḥaqōū* s. m., plur. أَحْقَا *aḥqà*; qui a mal à l'estomac à la suite d'une indigestion, مُحَقِّي *moḥqi*, fém. ـِيَّة; avoir mal à l'estomac, حُقِي *ḥoqa*. — en gén., جَوْفْ *djōūf* s. m. (lang. en gén.). — en gén., رَجَبْ *redjeb* s. m., plur. أَرْجَابْ *ardjāb*. — en gén., مِشْفَلَةْ *mechfela* s. f., plur. مَشَافِلْ *mechāfel* (Kamous). — Qui a l'estomac vide, غْو pour غْوِيَ *ghaōūi*, fém. غْوِيَةْ *ghaōūia*; غْوِيّ *ghaōūi*, fém. ـِيَّة, plur. غْوَاةْ *ghōūà*; مَغْوِيّ *maghōūi*, fém. ـِيَّة. — du chameau, قُرَشْحَا *qoréiḥà* s. f. — des oiseaux, قَانِصَةْ *qānesa* s. f., plur. قَوَانِصْ *qōūānes*. — en gén., كَرْشْ *kerch* s. m., plur. كُرُوشْ *korōūch* (Afrique); mon estomac me fait mal, تجعني كرشي *toudja'ni kerchi*. — en gén., مِعْدَةْ *me'da* s. f., plur. مِعَدْ *me'ad* (lang. en gén.); estomac dérangé, مِعْدَة مَرِيَة *me'da 'ariba*. — Avoir l'estomac dérangé, مَعَقْ *ma'aq*, aor. *a* (n. d'act. مَعْقْ *ma'q* s. m.); qui a l'estomac dérangé, مَمْعُوقْ *mam'ōūq*, fém. ـِيَّة. V. *Ventre*.

ESTOMAQUER, (S') v. réfl. V. *s'Offenser de . . .*

ESTRADE, s. f. ‖ 1° Plancher élevé, رِتْبَةْ *retba* s. f., plur. رُتَبْ *retab*; مَرْتَبَةْ *merteba* s. f., plur. مَرَاتِبْ *meràteb* (lang. en gén.). — Banc, سَقِيفَةْ *seqifa* s. f., plur. سَقَايِفْ *seqāif*; ex. : ils s'asseyent sur des estrades au dehors des maisons, يقعدون فى سقايف خارج الدّار (Ibn Batouta). — صُفَّةْ *ṣoffa* s. f., plur. صُفَفْ *ṣofaf* (Levant). — Banc, مَصْطَبَةْ *maṣṭhela* s. f., plur. مَصَاطِبْ *meṣāṭheb* (Levant). — طَلَلْ *ṭhalal* s. m., plur. طُلُولْ *ṭholōūl* et أَطْلَالْ *aṭhlāl*. — دُكَّانْ *dokkàn* s. m., n. d'un. ـَة s. f., plur. دَكَاكِينْ *dekàkin* (lang. en gén.). — Chaire, estrade, مِنْبَرْ *menbar* s. m., plur. مَنَابِرْ *menàber* (lang. en gén. us. surtout pour l'estrade ou la chaire où l'imam monte pour prêcher). V. *Banc, Chaire*.

ESTRAGON, s. m. طَرْخُونْ *ṭharkhōūn* s. m. (Kamous). — رعلول *ra'lōūl* s. m. (Levant, Handjéri). — لُوفْ *lōūf* s. m.

ESTRAPASSER, v. a. Fatiguer un cheval, أَحْسَرْ *aḥser*, 4° f. de حَسَرْ *ḥeser*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. إِحْسَارْ *iḥsār* s. m.); estrapassé, مَحْسُورْ *maḥsōūr*, fém. ـَة; être estrapassé, rendu (cheval), 5° f. du même تَحَسَّرْ *teḥasser* (n. d'act. تَحَسُّرْ *teḥassour* s. m.); estrapassé, مُتَحَسِّرْ *moteḥasser*, fém. ـَة. V. *Fatiguer, Surmener*.

ESTROPIÉ, part. passé. ‖ 1° En parl. de qqn., مُخَبَّلْ *moḵhabbel*, fém. ـَة. — de la jambe, عَايِبْ *'āïeb*, fém. ـَة, plur. عَيَّابْ *'aïiàb* (lang. d'Afrique). — كَسِيحْ *kesiḥ*, plur. كِسَاحْ *kesàḥ*; كُشْحَانْ *koshàn*, fém. ـَة; أَكْسَحْ *aksaḥ*, fém. كَشْحَا *kesḥà*, plur. كُسَحْ *kosoḥ*. — de la main, كَنِيعْ *keni'*, fém. ـَة, plur. كُنَّعْ *kono'*; de la main, أَكْنَعْ *akna'*, fém. كُنْعَا *kan'à*, plur. كُنَّعْ *kono'*; مُكَنَّعْ *mokanna'*, fém. ـَة. V. *Estropier, Mutilé, Perclus*. ‖ 2° Défiguré (mot, phrase etc.), مَخْرُوفْ *maḵrōūf*, fém. ـَة. V. *Défiguré, Estropier*.

ESTROPIEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ESTROPIER, v. a. ‖ 1° Mutiler qqn., خَبَلْ *ḵhebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْلْ *ḵhabl* s. m.); 2° f. خَبَّلْ *ḵhabbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْبِيلْ *taḵhbil* s. m.); 4° f. أَخْبَلْ *aḵhbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْبَالْ *eḵhbāl* s. m.); estropié, مُخَبَّلْ *moḵhabbel*, fém. ـَة; estropié, مَخْبُولْ *maḵhbōūl*, fém. ـَة, usités dans le lang. du Levant. — سَقَطْ *saqqaṭh*, 2° f. de سَقَطْ *seqaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْقِيطْ *tasqiṭh* s. m.); estropié, مُسَقَّطْ *mosaqqaṭh*, fém. ـَة, usités dans le lang. en gén. — أَسْقَمْ *asqam*, 4° f. de سَقِمْ *seqam*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْقَامْ *esqàm* s. m.); estropié, مَسْقُومْ *masqōūm*, fém. ـَة (Levant, Handjéri). — عَوَّهْ *'aōūōūah*, 2° f. de عَاهْ *'àh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْوِيهْ *ta'ōūih* s. m.); estropié, مُعَوَّهْ *mo'aōūōūeh*, fém. ـَة (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — une femme (en parl. d'un homme pendant le coït), أَفْضَا *afḍià*, 4° f. de فَضَا *feḍià*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — كَسَّحْ *kessaḥ*, 2° f. de كَسَحْ *kesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْسِيحْ *taksiḥ* s. m.); estropié, مُكَسَّحْ *mokessaḥ*, fém. ـَة. — كَنَّعْ *kenna'*, 2° f. de كَنَعْ *kena'*, aor. *a*, av. acc. du membre (n. d'act. تَكْنِيعْ *takni'* s. m.); estropié, مُكَنَّعْ *mokenna'*, fém. ـَة. V. *Mutiler*. ‖ 2° Estropier un nom etc., حَرَّفْ *ḥarref*, 2° f. de حَرَفْ *ḥeref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيفْ *taḥrif* s. m.); estropié, مُحَرَّفْ *moḥarref*, fém. ـَة; qui estropie, مُحَرِّفْ *moḥarref*, fém. ـَة; être estropié, 5° f. du même تَحَرَّفْ *teḥarref* (n. d'act. تَحَرُّفْ *teḥarrouf* s. m.); estropié, مُتَحَرِّفْ *moteḥarref*, fém. ـَة. — أَسْطَرْ *asṭhar*, 4° f. de سَطَرْ *seṭhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْطَارْ *esṭhār* s. m.); estropié, مَسْطُورْ *masṭhōūr*, fém. ـَة. V. *Altérer, Défigurer*. ‖ 3° S'estropier, v. réfl., تَسَقَّطْ *tesaqqaṭh*, 5° f. de سَقَطْ *seqaṭh*, aor. *a* (n. d'act. تَسَقُّطْ *tesaqqouṭh* s. m.); estropié, مُتَسَقِّطْ *motesaqqeṭh*, fém. ـَة. — تَعَوَّهْ *te'aōūōūah*, 5° f. de عَاهْ *'àh*, aor. *o* (n. d'act. تَعَوُّهْ *te'aōūōūh* s. m.). V. *se Blesser, se Mutiler*.

ESTUAIRE, s. m. V. *Étang*.

ESTURGEON, s. m. خنزير البحر *khanzir el baḥar* s. m. «cochon de mer» (lang. en gén.).

ESULE, s. f. Plante, شَبْرَمْ *chabram* coll. m. (El. Bochtor). — لَاعِيَةْ *lā'ïa* s. f., plur. لَوَاعِي *lōūà'i* (El. Bochtor).

ET, conj. وْ *ōū* (lang. en gén.); bon et sage, مليح وعاقل *meliḥ ōū'aqel*; quatre et demi, اربعة و نصف *arba'a ōū noṣf*. — فَ *fa*, conj. Cette particule n'est usitée que dans le lang. grammatical lorsque le même sens subsiste toujours; le changement de sens ou d'idée entraîne l'emploi de la conjonction وْ *ōū*. ‖ Et caetera, إِلَى أَخِرِهْ *ila aḵhirih* «jusqu'à la fin» (lang. en gén.); ces deux mots s'écrivent souvent, par abréviation الخ.

ÉTABLE, s. f. ‖ 1° Logement des bestiaux, مَرْبَطْ *morbaṭh* s. m., plur. مَرَابِطْ *meràbeṭh*, nom de lieu du verbe ربط *rebaṭh* «attacher» (lang. en gén.). — زَرِيبَةْ *zerība* s. f., plur. زَرَايِبْ *zerāïb* (Syrie et Levant) (rac. زرب *zereb* «faire un enclos»). — إِصْطَبْلْ *eṣṭhabl* s. m., plur. rég. أَصَاطِلْ *aṣāṭhil* (plur. vulg. ات), us. dans le lang. en gén. — مَعْلَفْ *ma'lef* s. m., plur. مَعَالِفْ *me'ālif*, nom de lieu du verbe عَلَفْ *'alef* «donner la provende»; nourri à l'étable, مَعْلُوفْ *ma'lōūf*, fém. ـَة, usités dans le lang. en gén. V. *Écurie, Enclos*.

ÉTABLER, v. a. Faire entrer dans une étable. زَرَبَ *zereb*, aor. *o*, av. acc. des bestiaux (n. d'act. زَرْبٌ *zerb* s. m.); 2e f. زَرَّبَ *zerreb*, av. acc. (n. d'act. تَزْرِيبٌ *tezrib* s. m.): établé, مُزَرَّبٌ *mozerreb*, fém. ĕ. — Dans le lang. vulg., ربط فى الزّريبة *rebaṭ* (aor. *o*) *fezzeriba* «attacher dans l'étable», av. acc. des bestiaux. Traduire par «attacher dans l'étable». V. ces mots.

ÉTABLI, part. passé. ‖ 1° Fixé et assis. مُرْتَكِزٌ *mortekez*, fém. ĕ; être établi solidement, bien fixé, اِرْتَكَزَ *ertekez*, 8e f. de رَكَزَ *rekez*, aor. *i* (n. d'act. اِرْتِكَازٌ *ertekàz* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Solide, صَحِيحٌ *ṣaḥiḥ*, fém. ĕ, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.). — Établi solidement, مُكِينٌ *mekìn*, plur. مُكَنَاءُ *mokenà*. V. *Établir, Fixé, Solide.* ‖ 2° Fig. Établi, confirmé, مُقَرَّرٌ *moqarrar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — (puissance, pouvoir etc.), أَقْعَسُ *aq'as*, fém. قَعْسَاءُ *qa'sà*, plur. قُعْسٌ *qo'os*. V. *Établir, Solide.* ‖ 3° Admis, reçu, مَقْبُولٌ *maqbòul*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Admis, Reçu.* ‖ 4° Posé comme démontré, مُقَرَّرٌ *moqarrar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Établir.* ‖ 5° Qui a du crédit, قَادِرٌ *qàder*, fém. ĕ, «puissant» (lang. en gén.); صاحب قدر *ṣāḥab qadr* «qui a du crédit» (lang. en gén.). V. *Influent, Puissant.*

ÉTABLI, s. m. طَاوِلَةٌ *ṭhàoûla* s. f., plur. ات (lang. en gén.); de menuisier, طاولة نجّار *ṭhàoûlet nadjdjàr* s. f. (lang. en gén.).

ÉTABLIR, v. a. ‖ 1° Fixer, rendre stable, établir solidement, ثَبَّتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *tsebet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.); 4e f. أَثْبَتَ *etsbet*, av. acc. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbàt* s. m.); établi, fixé ou fixe, ثَبْتٌ *tsebt;* établi, fixé, ثَابِتٌ *tsàbet*, fém. ĕ; établi, fixé, مُثَبَّتٌ *motsebbet*, fém. ĕ, et مَثْبُوتٌ *metsbòût*, fém. ĕ; être établi, fixé, 8e f. du même إِثْبَاتٌ *etstsebet* (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etstsebàt* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَكَنَ *rekken*, 2e f. de رَكَنَ *reken*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْكِينٌ *terkin* s. m.); établi, fixé, مُرَكَّنٌ *morekken*, fém. ĕ; être établi solidement, fixé, 5e f. du même تَرَكَّنَ *terekken* (n. d'act. تَرَكُّنٌ *terekkoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Établir, fixer une chose, par ex. une date, une époque, قَدَرَ *qeder*, aor. *o, i.* — Établir, fixer d'une manière stable, asseoir (au pr. et au fig.), قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'id* s. m.); établi, مُقَعَّدٌ *moqa''ad*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — Fixer, raffermir, قَوَّمَ *qoûoûem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqoûim* s. m.); établi, raffermi, مُقَوَّمٌ *moqoûoûem*, fém. ĕ; être établi, fixé, raffermi, 5e f. تَقَوَّمَ *teqoûoûem* (n. d'act. تَقَوُّمٌ *teqaoûoûm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Établir solidement, raffermir, وَطَدَ *oûṭhad*, aor. يَطِدُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَطْدٌ *oûaṭhad* s. m. et وَطْدَةٌ *ṭhida* s. f.); 2e f. وَطَّدَ *oûaṭhṭhad*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْطِيدٌ *taoûṭhid* s. m.); être établi, s'établir, 5e f. تَوَطَّدَ *toûaṭhṭhad* (n. d'act. تَوَطُّدٌ *toûaṭhṭhoud* s. m.).); établi solidement, ferme, وَاطِدٌ *oûàṭhed*, fém. ĕ; établi, fixé, مُوَطَّدٌ *moûaṭhṭhad*, fém. ĕ; établi solidement, مُتَوَاطِدٌ *motoûaṭhed*, fém. ĕ. V. *Consolider, Fixer, Raffermir* etc. ‖ 2° Placer, installer, fonder. — Placer, installer des boutiques, un camp etc., جَعَلَ *djà'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَعْلٌ *djà'l* s. m.); établi, installé, مَجْعُولٌ *madj'oûl*, fém. ĕ; qui établit, établissant, جَاعِلٌ *djà'el*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Installer, fonder, وَضَعَ *oûaḍha'*, aor. يَضَعُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَضْعٌ *oûaḍha'* s. m.); établi, installé, placé, مَوْضُوعٌ *moûḍhoû'*, fém. ĕ; qui établit, وَاضِعٌ *oûàḍhe'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Établir qqn. en qualité de..., جَعَلَ *djà'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la qualité (n. d'act. جَعْلٌ *djà'l* s. m.); établi, جَاعِلٌ مَجْعُولٌ *madj'oûl*, fém. ĕ; qui établit, جَاعِلٌ *djà'el*, fém. ĕ (lang. en gén.); ex.: le Bey l'établit gouverneur de Sousse, جعله البای عامل سوسة *djà'lòuel Bey 'àmel Sôûsa*. V. *Fonder, Installer, Placer* etc. ‖ 3° Mettre à demeure qque part, سَكَّنَ *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et فى du lieu (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskin* s. m.); établi qque part, مُسَكَّنٌ *mosekken*, fém. ĕ, av. فى du lieu: s'établir, être établi dans un lieu. سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. فى du lieu (n. d'act. سُكُونٌ *sokoûn* s. m.); établi, qui demeure qque part, سَاكِنٌ *sàken*, fém. ĕ, plur. سُكَّانٌ *sokkàn* (plus vulg. سَاكِنِين *sakenìn*), av. فى du lieu, usités dans le lang. en gén. — S'établir qque part, تَدَيَّرَ *tedîîer*, 5e f. de دَارَ *dàr*, aor. *i* (n. d'act. تَدَيُّرٌ *tedéîîour* s. m.); qui s'établit qque part. مُتَدَيِّرٌ *motedîîer*, fém. ĕ. V. *Demeurer, se Fixer, Habiter.* 4° Pourvoir qqn. d'une fonction, جَعَلَ *djà'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la fonction (lang. en gén.); ex.: il a établi Mohammed gouverneur de Sfax, جعل محمّد عامل صفاقس *djà'al Mohammed 'àmel ṣfaqas.* — رَدَّ *radd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la fonction, us. dans le lang. d'Afrique: ex.: il l'établit cadhi de la ville, ردّه قاضى المدينة *raddoû qàḍhi medîna.* — Établir qqn. d'une façon solide, قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m.); établi, مُقَرَّرٌ *moqarrar*, fém. ĕ; être établi d'une façon solide, 5e f. du même تَقَرَّرَ *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّرٌ *teqarrour* s. m.); qui établit solidement, مُقَرِّرٌ *moqarrer*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Établir qqn. comme chef, أَقَامَ *aqàm*, 4e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. ب de la pers. et على des administrés (n. d'act. إِقَامَةٌ *iqàma* s. f.). — qqn. comme chef, مَكَّنَ *mekken*, 2e f. de مَكَنَ *meken*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من des administrés etc. (n. d'act. تَمْكِينٌ *temkin* s. m.); 4e f. أَمْكَنَ *emken*, av. acc. de la pers. et من de la ch. sur laquelle il a pouvoir (n. d'act. إِمْكَانٌ *emkàn* s. m.). V. *Constituer, Instituer, Nommer.* ‖ 5° Mettre dans un état aisé et avantageux. — Établir des enfants, ses enfants, قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'id* s. m.); établi, مُقَعَّدٌ *moqa''ad*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Établir une jeune fille, la marier, زَوَّجَ *zoûoûedj*, 2e f. de زَاجَ *zàdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْوِيجٌ *tezoûidj* s. m.); établir, مُزَوِّجَةٌ *mozoûoûedja;* être établi, s'établir, se marier. 5e f. du même تَزَوَّجَ *tezoûoûedj* (n. d'act. تَزَوُّجٌ *tezaoûoûidj* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Marier.* ‖ 6° Établir une loi, un usage etc. — une loi, سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَنٌّ *senn* s. m.): établi (usage, loi), مَسْنُونٌ *mesnoûn*, fém. ĕ. — une loi pour régir les hommes, شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ل des pers. (n. d'act. شَرْعٌ *chara'* s. m.); établi (code, loi), مَشْرُوعٌ *machroû'*, fém. ĕ; qui établit. شَارِعٌ *chàre'*. — جَعَلَ *djà'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; établi, مَجْعُولٌ *madj'oûl*, fém. ĕ; qui établit, جَاعِلٌ *djà'el*, usités dans le lang. en gén. — جَوَّزَ *djoûoûez*, 2e f. de جَازَ *djàz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْوِيزٌ *tedjoûiz* s. m.); établi, مُجَوَّزٌ *modjoûoûez*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Fonder, Instituer* etc. ‖ 7° Démontrer, ثَبَتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبَتَ *tsebet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.); 4e f. أَثْبَتَ *etsbet*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbàt* s. m.); établi, مُثَبَّتٌ *motsebbet*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — قَرَّرَ *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrir* s. m.); établi, مُقَرَّرٌ *moqarrar*, fém. ĕ; être établi, s'établir, 5e f. du même تَقَرَّرَ *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّرٌ *teqarrour* s. m.); qui établit, مُقَرِّرٌ *moqarrer*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Démontrer, Prouver* etc. ‖ 8° Exposer un fait, شَرَحَ *charḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); établi, مَشْرُوحٌ *machroûḥ*, fém. ĕ; qui établit, شَارِحٌ *chàreḥ*, fém. ĕ; être établi, 7e f. du même إِنْشَرَحَ *encheràḥ* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Exposer.* ‖ 9° Régler, رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m.); établi, réglé, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ĕ; qui établit, مُرَتِّبٌ *moretteb*, fém. ĕ; être établi, s'établir, 5e f. du même تَرَتَّبَ *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act.

تَقْعِيدْ *taq'id* s. m.); établi, مُقْعَدْ *moqa"ad*, fém. ĕ; être établi, s'établir, se régler, 5e f. du même تَقَعَّدَ *teqa"ad* (n. d'act. تَقَعُّدْ *teqa"oud* s. m.); qui établit, مُقَعِّدْ *moqa"ed*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — نَظَّمَ *nadhdham*, 2e f. de نَظَمَ *nedham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيمْ *tandhim* s. m.); établi, مُنَظَّمْ *monadhdham*, fém. ĕ; qui établit, مُنَظِّمْ *monadhdhem*, fém. ĕ; être établi, s'établir, 5e f. du même تَنَظَّمَ *tenadhdham* (n. d'act. تَنَظُّمْ *tenadhdhoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Coordonner, Régler.* ‖ 10° Déterminer. — Établir la position d'un lieu, l'époque etc., قَوَّمَ *qōuōuem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيمْ *taqōuīm* s. m.); établi, مُقَوَّمْ *moqaōuōuem*, fém. ĕ; être établi, s'établir, être déterminé, 5e f. du même تَقَوَّمَ *teqōuōuem* (n. d'act. تَقَوُّمْ *teqaōuōum* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Déterminer, Évaluer.* ‖ 11° S'établir, v. réfl. S'établir dans un lieu, s'y fixer, طَفَقَ *thefaq*, aor. *a*, av. acc. du lieu (n. d'act. طَفَقْ *thefaq* s. m.). — مَدَنَ *meden*, aor. *i*, *o*, av. ب du lieu (n. d'act. مَدْنْ *meden* s. m.). — dans un lieu, en prendre possession, إِسْتَمْكَنَ *estemken*, 10e f. de مَكِنَ *meken*, aor. *a*, av. من du lieu (n. d'act. إِسْتِمْكَانْ *estemkàn* s. m.). V. *Demeurer, se Fixer* et plus haut § 1°. ‖ S'affermir, تَكَوَّنَ *tekōuōuen*, 5e f. de كَانَ *kàn*, aor. *o* (n. d'act. تَكَوُّنْ *tekaōuōun* s. m.). ‖ S'établir, être établi comme usage, صار عادة *sàr 'àda* «devenir usage» (vulg. en gén.). — جَازَ *djàz*, aor. *o* (n. d'act. جَوَزْ *djōuz* s. m.); établi, جَايِزْ *djàiz*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; une coutume établie, عادة جايزة *'àda djàiza*. ‖ Se marier, تَزَوَّجَ *tezōuōudj*, 5e f. de زَاجَ *zàdj*, aor. *o* (n. d'act. تَزَوُّجْ *tezaōuōudj* s. m.); établi, مُتَزَوِّجْ *motezōuōuedj*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *se Marier.* ‖ Dans le sens impersonnel. Il s'établit, وَقَعَ *ōuqa'*; صَارْ *sàr*, aor. *i*; جَرَى *djerà*, aor. *i*, usités dans le lang. en gén.; ex. : il s'établit entre eux, وقع بينهم *ōuqa' béinhoum*.

ÉTABLISSEMENT, s. m. ‖ 1° Action d'établir, d'instituer, de fonder. V. les noms d'act. du verbe *Établir.* ‖ 2° Lieu de résidence, مَسْكَنْ *mesken* s. m., plur. مَسَاكِنْ *mesàken* (lang. en gén.). — En parl. d'une colonie qui fixe sa résidence qque part, تَوْطِينْ *taōuthin* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Établissement commercial, تِجَارَةْ *tedjàra* s. f. (lang. en gén.). V. *Commerce.* ‖ 4° Emploi, charge, مَنْصَبْ *manṣab* s. m., plur. مَنَاصِبْ *menàṣeb*. — وَظِيفَةْ *ōudhifa* s. f., plur. وَظَايِفْ *ōudhàif* (lang. en gén.). V. *Charge, Emploi, Fonction, Poste.* ‖ 5° Terme de guerre. Action de se porter qque part, مُحَطَّةْ *meḥaththa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *se Porter.* ‖ 6° Institution, règlement, تَرْتِيبْ *tertib* s. m. (lang. en gén.). V. *Institution, Règlement* et les noms d'act. du verbe *Établir* § 9. ‖ 7° Édifice, عمارة *'amarà* s. f., plur. عَمَايِرْ *'amàir* (lang. en gén.). V. *Construction, Édifice.* ‖ 8° Exposé, preuve. — Exposé, شَرْحْ *charḥ* s. m., plur. شُرُوحْ *chorōuḥ* et أَشْرَاحْ *achràḥ* (lang. en gén.). — Preuve, تَثْبِيتْ *tetsbit* s. m. (lang. en gén.). V. *Exposé* s. m., *Preuve* et en gén. les noms d'act. du verbe *Établir.*

ÉTAGE, s. m. D'une maison ou de choses superposées, دَوْرْ *dōur* s. m., plur. أَدْوَارْ *adōuàr* (Levant, Égypte). — طَبَقَةْ *thabeqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Couche, Degré, Espèce, Genre* etc.

ÉTAGÉ, part. passé. ‖ Rangé en étage, مُطَبَّقْ *mothabbaq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étager, Superposé.*

ÉTAGEMENT, s. m. V. *Superposition* et les noms d'act. du verbe *Étager.*

ÉTAGER, v. a. Disposer par étages, طَبَّقَ *thabbaq*, 2e f. de طَبَقَ *thebaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَطْبِيقْ *tathbiq* s. m.); étagé, مُطَبَّقْ *mothabbaq*, fém. ĕ; s'étager, être étagé, 7e f. du même إِنْطَبَقَ *enthebaq* (n. d'act. إِنْطِبَاقْ *enthebàq* s. m.); étagé, مُنْطَبِقْ *monthabeq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Superposer.*

ÉTAGÈRE, s. f. رَفّْ *reff* s. m., plur. رُفُوفْ *rofōuf* (lang. en gén.). — مَرْفَعْ *merfa'* coll., n. d'un. ĕ s. f., plur. مَرَافِعْ *merà'if* (Afrique) (rac. رَفَعَ *refa'* «élever, porter»). — شاطار *chàthàr* s. m. (Tunisie).

ÉTAI, s. m. دِعَمَةْ *de'ma* s. f., plur. دِعَمْ *de'am* et دَعَايِمْ *de'àim* (lang. en gén.); دِعَامْ *de'àm* s. m.; دِعَامَةْ *de'àma* s. f., plur. دَعَايِمْ *de'àim* (rac. دَعَمَ *de'am* «étayer»). — رِدّْ *redd* s. m., plur. رُدُودْ *rodōud*. — زَافِرَةْ *zàfera* s. f., plur. زَوَافِرْ *zōuàfer*. — سَنَدْ *sened* s. m., plur. أَسْنَادْ *asnàd* (lang. en gén.) (rac. سَنَدَ *sened* «s'appuyer»). — en maçonnerie, طِبْرْ *thabr* s. m. V. *Appui, Étayer, Soutien, Pilier* etc.

ÉTAILLISSAGE, s. m. Action de couper les menues branches, زُبْرْ *zobr* s. m. (Afrique). V. *Élagage.*

ÉTAIN, s. m. رَزَازْ *rezàz* s. m. — قَزْدِيرْ *qazdir* s. m. et قَصْدِيرْ *qaṣdir* s. m. (lang. en gén.). — قَلْعِيّ *qal'i* s. m. (Kazimirski).

ÉTAL, s. m. ‖ De boucher, دُكَّانْ *dokkàn*, s. m., plur. دَكَاكِينْ *dekàkin* (lang. en gén.). — طاولة *thàōula* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Comptoir.*

ÉTALAGE, s. m. Exposition de marchandises, عَرْضْ *'ardh* (lang. en gén.) (rac. عَرَضَ *'aradh* «exposer»). V. *Exposition* et les noms d'act. du verbe *Étaler.*

ÉTALER, v. a. ‖ 1° Étendre, déployer, بَسَطَ *bassath*, 2e f. de بَسَطَ *besath*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْسِيطْ *tabsith* s. m.); étalé, مُبَسَّطْ *mobassath*, fém. ĕ; être étalé, 5e f. du même تَبَسَّطَ *tebassath* (n. d'act. تَبَسُّطْ *tebassouth* s. m.) et 8e f. تَبَاسَطَ *tebàsath* (n. d'act. تَبَاسُطْ *tebàsouth* s. m.); qui étale, مُبَاسِطْ *mobàseth*, usités dans le lang. en gén. — Exposer pour vendre, mettre en étalage, عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَرْضْ *'ardh* s. m.); étalé, مَعْرُوضْ *ma'rōudh*, fém. ĕ; être étalé, s'étaler, 5e f. du même تَعَرَّضَ *te'arradh* (n. d'act. تَعَرُّضْ *te'arroudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Étendre une robe, un tapis etc., فَرَشَ *ferech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فِرَاشْ *ferùch* s. m.); 2e f. فَرَّشَ *ferrech*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيشْ *tefrich* s. m.); 4e f. أَفْرَشَ *efrech*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاشْ *efrùch* s. m.); étalé, étendu, مَفْرُوشْ *mefrōuch*, fém. ĕ; étalé, مُفَرَّشْ *moferrech*, fém. ĕ; être étalé, s'étaler, être étendu, 5e f. تَفَرَّشَ *teferrech* (n. d'act. تَفَرُّشْ *teferrouch* s. m.) et 7e f. إِنْفَرَشَ *enferech* (n. d'act. إِنْفِرَاشْ *enferùch* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Étendre, déployer une étoffe etc., نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْرْ *nechr* s. m.); 2e f. نَشَّرَ *nechcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيرْ *tenchir* s. m.); étalé, développé, مَنْشُورْ *menchōur*, fém. ĕ, et مُنَشَّرْ *monechcher*, fém. ĕ; être étalé, déployé, étendu, 5e f. du même تَنَشَّرَ *tenechcher* (n. d'act. تَنَشُّرْ *tenechchour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Déployer, Étendre, Montrer* etc. ‖ 2° Faire montre de qqch. avec affectation, زَخَرَ *zekhar*, aor. *i*, *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. زُخُورْ *zokhōur* s. m.). V. *Exposer, Montrer.* ‖ 3° Jeter par terre, طَيَّحَ *thaiiah*, 2e f. de طَاحَ *thàḥ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَطْيِيحْ *taṭhiiḥ* s. m.); étalé, jeté à terre, مُطَيَّحْ *mothaiiaḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étendre, Jeter à terre, Renverser, faire Tomber.* ‖ S'étaler, tomber, être jeté à terre, طَاحَ *thàḥ*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Tomber* etc. ‖ 4° S'étaler, se montrer. V. ce dernier. ‖ 5° S'étendre. V. ce mot.

ÉTALON, s. m. ‖ 1° Cheval entier, حِصَانْ *heṣàn* s. m., plur. حُصُونْ *hoṣon* (lang. en gén.); devenir étalon, تَحَصَّنَ *tehassan*, 5e f. de حَصَنَ *haṣan*. — (chameau), رَسِيلْ *resil* s. m., plur. رُسُلْ *rosol*. — (cheval), مُصَعَّبْ *moṣ'ab* s. m. — en gén., فَحْلْ *feḥal* s. m., plur. فِحَالْ *feḥàl* et فُحُولْ *foḥōul* (lang. en gén.); donner un étalon à une femelle, فَحَلَ *feḥal*, aor. *a*, av. acc. du mâle et de la femelle, et 8e f. إِفْتَحَلَ *efteḥal*, av. acc. du mâle et de la femelle; prendre pour étalon, 10e f. du même, av. acc. du mâle; ressembler à un étalon, 5e f. تَفَحَّلَ *tefaḥḥal*; qui ressemble à un étalon, مُتَفَحِّلْ *motefaḥḥel*. — Bon étalon,

فَنِيق *feniq* s. m., plur. أَفْنَاق *afnàq* et فُنُق *fonoq*. — Mâle. قَبّ *qabb* s. m. — Étalon de choix, de race, قَرِيع *qarî'*; lancer un étalon sur la femelle, قَارَعَ *qàra'*, 3e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *a*, av. acc. de la femelle; demander à qqn. un étalon, 10e f. اِسْتَقْرَعَ *estaqra'*, av. acc. de la pers. — en gén., قَرْم *qarm* s. m., plur. قُرُوم *qorôum*. — Étalon, plein d'ardeur, قَطِيم *qeṭhiem*. — de race, de choix, نَزَائِزِيّ *nozàuez*. — Étalon déjà vieux, هَجِير *hedjîr*. V. *Cheval, Mâle* etc.

ÉTALON, s. m. Modèle des poids ou des mesures, مِعْيَار *me'îàr* s. m., plur. مَعَايِر *me'àïr*. V. *Modèle.*

ÉTALONNAGE, s. m., et **ÉTALONNEMENT,** s. m. Action d'étalonner, تَعْيِير *ta'îir* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉTALONNER, v. a. Faire une empreinte sur une mesure conforme à l'étalon, عَيَّرَ *'aïïer*, 2e f. de عَارَ *'àr*, aor. *i*, av. acc. de la mesure (n. d'act. تَعْيِير *ta'îir* s. m.); étalonné, مُعَيِّر *mo'aïïer*, fém. ة: être étalonné, 5e f. du même تَعَيَّرَ *te'aïïer* (n. d'act. تَعَيُّر *te'aïïour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Contrôler, Marquer.*

ÉTALONNEUR, s. m. مُعَيِّر *mo'aïïer*, fém. ة. — أَمِين *àmîn* s. m., plur. أُمَنَاء *oumanà* (lang. en gén.). V. *Contrôleur.*

ÉTAMAGE, s. m. تَبْيِيض *tabîîdh* s. m. (Syrie, Égypte). — قَزْدَرَة *qazdera* s. f. (Afrique). V. les noms d'act. du suivant.

ÉTAMER, v. a. Recouvrir d'étain, بَيَّضَ *baïïadh*, 2e f. de بَاضَ *bàdh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِيض *tabîîdh* s. m.); étamé, مُبَيَّض *mobaïïadh*, fém. ة; s'étamer, être étamé, 5e f. du même تَبَيَّضَ *tebaïïadh* (n. d'act. تَبَيُّض *tebaïïoudh* s. m.) (Syrie, Levant, El. Bochtor et autres). — قَزْدَرَ *qazder* et قَصْدَرَ *qaṣdar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَزْدَرَة *qazdera* s. f. et قَصْدَرَة *qaṣdera* s. f.); étamé, مُقَزْدَر *moqazder*, fém. ة, et مُقَصْدَر *moqaṣder*, fém. ة; s'étamer, être étamé, 2e f. تَقَزْدَرَ *teqazder* et تَقَصْدَرَ *teqaṣder* (n. d'act. تَقَزْدِير *teqazdîr* s. m. et تَقَصْدِير *teqaṣdîr* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique.

ÉTAMEUR, s. m. مُبَيِّض النّحاس *mobaïïedh ennehàs* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — قَزْدَرِيّ *qezàderî* s. m., plur. ة (Algérie, Tunisie, Maroc).

ÉTAMINE, s. f. Tissu léger, peu serré, مُنْخَل *monkhal* s. m., plur. مَنَاخِل *menàkhel* (lang. en gén.). Faire passer par l'étamine, cribler, examiner sévèrement, نَخَلَ *nekhal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَخْل *nakhl* s. m.); passer par l'étamine, être examiné sévèrement, passif du même نُخِلَ *nokhel*. — Faire passer par l'étamine, cribler (au pr. et au fig.), غَرْبَلَ *gharbel*, av. acc. (n. d'act. غَرْبَلَة *gharbela* s. f.); passé par l'étamine, مُغَرْبَل *mogharbel*, fém. ة; passer par l'étamine, être examiné sévèrement, 2e f. du même تَغَرْبَلَ *tegharbel* (n. d'act. تَغَرْبِيل *tegharbil* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Cribler, Examiner.*

ÉTAMINE, s. f. Terme de botanique, ذَكَر النّبات *dekar ennebàt* s. m., plur. ذُكُور النّبات *dokôur ennebàt* «mâle des plantes» (lang. en gén.).

ÉTAMPAGE, s. m. Action d'imprimer, اِطْبَاع *eṭhbà'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Imprimer.*

ÉTAMURE, s. f. Matière à étamer, قَزْدِير *qazdîr* s. m. et قَصْدِير *qaṣdîr* s. m. (lang. en gén.). V. *Étain.*

ÉTANCHEMENT, V. les noms d'act. du suivant.

ÉTANCHER, v. a. 1° Étancher la soif, أَبْضَعَ *abdha'*, 4e f. de بَضَعَ *bedha'*, aor. *a* (n. d'act. اِبْضَاع *ebdhà'* s. m.); étanché, مَبْضُوع *mabdhôu'*, fém. ة. — دفع العطش *defa' el 'aṭhach* «repousser la soif» (lang. en gén.). — رَوَى *rôuà*, aor. *i*, av. ل ou على de la pers. (n. d'act. رِوَا *rôuà* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 4e f. أَرْوَى *arôuà*, av. acc. de la pers. — Étancher sa soif, boire tout son saoul, غَرِقَ *gheraq*, aor. *a* (n. d'act. غَرَق *gharaq* s. m.). — Étancher sa soif, boire en quantité, اِسْتِفَاهَة *estefàha* s. f.). — la soif, قطع العطش *qetha' el 'aṭhach* (lang. en gén.), litt. «couper la soif». — Étancher sa soif (bestiaux, chameaux), قَمِرَ *qemar*, aor. *a* (n. d'act. قَمَر *qemar* s. m.). — Qui étanche, apaise la soif, مَسُوس *mesôus*. — la soif de qqn., مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْك *melk* s. m.). — Étancher sa soif, boire à sa soif, نَصَعَ *nesa'*, aor. *a* (n. d'act. نَصَاعَة *nesà'a* s. f.). — la soif, نَضَخَ *nedhakh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَضْخ *nadhkh* s. m.). — Étancher sa soif, نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. ب du liquide (n. d'act. نَقْع *naqa'* s. m.); qui étanche la soif (eau etc.), نَاقِع *nàqe'* et نَقُوع *naqou'* et نَقِيع *naqî'*; qui étanche mieux la soif (breuvage), أَنْقَع *anqa'*, fém. نَقْعَاء *naq'à*, plur. نُقَّع *noqo'*; qui étanche bien la soif, مُنْقَع *monqa'*. — Étancher sa soif, نَهِلَ *nehel*, aor. *a*; qui a étanché sa soif, نَاهِل *nàhel*, fém. ة, et نَهْلَان *nehlàn*, fém. ة. — Étancher la soif, نَحَى العطش *nahhal 'aṭhach* «ôter la soif» (vulg., Afrique). — Étancher sa soif (chameau), هَمَجَ *hemedj*, aor. *a*, av. من de l'eau (n. d'act. هَمْج *hemdj* s. m.); qui étanche sa soif, هَامِج *hàmedj*, fém. ة. V. *Apaiser, Calmer la soif.* 2° Arrêter l'écoulement d'un liquide, حَبَسَ *habes*, aor. *i*, av. acc. de l'écoulement ou du liquide (n. d'act. حَبْس *habs* s. m.); étanché, مَحْبُوس *maḥbôus*, fém. ة; être étanché, arrêté, 5e f. du même تَحَبَّسَ *teḥabbes* (n. d'act. تَحَبُّس *teḥabbous* s. m.); qui étanche, حَابِس *hàbes*, usités dans le lang. en gén. — حَجَزَ *hedjz*, aor. *o*, av. acc. de l'écoulement (n. d'act. حَجْز *hadjz* s. m.); étanché, arrêté, مَحْجُوز *maḥdjôuz*. — شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. acc. de l'écoulement ou du sang etc. (lang. en gén.). ‖ Boucher, arrêter, سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَدّ *sedd* s. m.); étanché, bouché (voie d'eau etc.), مَسْدُود *mesdôud*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Arrêter, Boucher* etc.

ÉTANÇON, s. m. آسِيَة *àsia* s. f. — رُجْبَة *rodjba* s. f., plur. رُجُب *rodjab*. — مِرْزَج *merzaḥ* s. m., plur. مَرَازِج *merâzeḥ*. — زُفَر *zefar* s. m., plur. أَزْفَار *azfâr*. — سَنَد *sened* s. m., plur. أَسْنَاد *asnàd* (lang. en gén.). V. *Appui, Étai, Soutien* etc.

ÉTANÇONNEMENT, s. m. ‖ Action d'étançonner, تَسْنِيد *tesnîd* s. m.; اِسْنَاد *esnàd* s. m. (lang. en gén.). — d'une vigne etc., شَحْط *chaḥth* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Étançonner, Étayer.*

ÉTANÇONNER, v. a. سَنَّدَ *senned*, 2e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِيد *tesnîd* s. m.); étançonné, مُسَنَّد *mosenned*, fém. ة; être étançonné, s'étançonner, سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. الى de l'appui (n. d'act. سُنُود *sonôud* s. m.), et 6e f. تَسَانَدَ *tesàned*, av. الى de l'appui (n. d'act. تَسَانُد *tesànoud* s. m.); s'étançonner, 8e f. du même اِسْتَنَدَ *estened*, av. الى de l'étançon (n. d'act. اِسْتِنَاد *estenàd* s. m.); étançonné, مُتَسَانِد *motesàned*, fém. ة, av. الى de l'appui; étançonné, مُسْتَنِد *mostened*, fém. ة, av. الى de l'étançon, tous usités dans le lang. en gén. — رَكَنَ *rekken*, 2e f. de رَكَنَ *reken*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِين *terkîn* s. m.); étançonné, مُرَكَّن *morekken*, fém. ة; qui étançonne, مُرَكِّن *morakken*, fém. ة; être étançonné, s'étançonner, 5e f. du même تَرَكَّنَ *terekken* (n. d'act. تَرَكُّن *terekkoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une vigne etc., شَحَطَ *chehath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَحْط *chaḥth* s. m.). V. *Étayer, Soutenir* etc.

ÉTANG, s. m. مَاجِل *màdjel* s. m., plur. مَاجِل *màdjil*. — أَضَاة *adhà* s. f., plur. أَضَوَات *adhôuàt* et أَضْيَات *adhîàt*. — بُحَيْرَة *baḥra* s. f., plur. بُحَايِر *beḥàïr* et بُحَر *boḥor*; بُحَيْرَة *beḥîra* s. f., plur. بُحَايِر *beḥàïr* (lang. en gén.). — بِرْك *berk* s. m.; بِرْكَة *berka* s. f., plur. بِرَك *berak*; ex.: autour de ces sources un vaste étang noir, وحول تلك العيون بركة كبيرة سردآب (Ibn Batouta). — d'eau pluviale, غَدِير *ghedîr* s. m., plur. غُدْرَان *ghodràn* (lang. en gén.); se remplir d'étangs à la suite de

la pluie, إِسْتَغْدَرَ *estaghder*, 10e f. de غَدَرَ *ghader*, aor. *o*. — Rempli d'eau, مِقْرَابٌ *meqràb* s. m., plur. مَقَارِيبُ *meqàrib*. — d'eau stagnante, مُسْتَنْقَعٌ *mostanqa'* s. m. (rac. إِسْتَنْقَعَ *estanqa'* « être en stagnation »). — d'eau pluviale ou stagnante, نَهًى *nehi* s. m., plur. نِهَاء *nehà*. — Bassin, مِيضَاء *midhà* s. m. — Étang salé, سَبْخَة *sebkha* s. f. (Afrique). — Étang salé, شَطٌّ *chathth* s. m., plur. شُطُوط *chothoūth* (lang. en gén.). V. *Bassin, Lac, Mare* etc.

ÉTAPE, s. f. ‖ 1° Place publique servant de marché, رَحْبَة *rahba* s. f. (Afrique). — سُوق *sōūq* s. m., plur. أَسْوَاق *asoūàq* (lang. en gén.). V. *Marché, Place*. 2° Lieu où l'on s'arrête pour passer la nuit, مَحَطَّة *mehaththa* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. حط *hathth* « camper »). — Halte ou distance, رَحَل *rahl* s. m., plur. رِحَال *rehàl*; رَحْلَة *rahla* s. f., plur. رِحَال *rehàl*; مَرْحَل *marhal* s. m. et مَرْحَلَة *marhela* s. f., plur. مَرَاحِل *meràhel*, usités dans le lang. en gén. (rac. رَحَل *rehal* « partir, se mettre en route »). — Halte, قُنَاق *qonàq* s. m. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — Halte, مَنْزِل *menzel* s. m. et ĕ s. f., plur. مَنَازِل *menàzel* (lang. en gén.) (rac. نزل *nezel* « s'arrêter, mettre pied à terre ». — Halte, مُنَاخ *monàkh* s. m. (rac. نَاخَ *nàkh*, « s'agenouiller en parl. des chameaux lorsqu'on les décharge »). V. *Halte, Relai, Station* etc.

ÉTAT, s. m. 1° Disposition ou manière d'être, condition, situation. — Être en bon état (au pr. et au fig.), بَرَدَ *bered*, aor. *o*. — Condition, بَكْلَة *bekla* s. f.; بَكِيلَة *bekila* s. f., plur. بَكَايِل *bekàil*. — Condition, manière d'être, حَوْبَة *haouba* s. f.; حِيبَة *hiba* s. f. — Situation, condition, manière d'être (de qqn. ou de qqch.), أَمْر *amr* s. m., plur. أُمُور *oumoūr* (lang. en gén.); son état est bon, satisfaisant, امره مليح *amrou melih*. — Condition d'une chose, حَادَّة *hàda* s. f., plur. ات. — État primitif, premier état, حَافِرَة *hàfera* s. f., plur. حَوَافِر *hoūàfer*. — Condition, situation de qqn. ou de qqch., حَال *hàl* s. m., plur. أَحْوَال *ahoūàl* (lang. en gén.); quel est votre état, اش حالكم *ach hàlkoum* (pour dire « comment vous portez-vous ? »); situation où qqn. ou qqch. se trouve, حَالَة *hàla* s. f., plur. حَالَات *hàlàt* (lang. en gén.); ex. : son état est excellent, حالته عظيمة *hàletou 'adhima*; changer d'état, passer d'un état à un autre, حَالَ *hàl*, aor. *o*, av. الى de la transformation, et 4e f. أَحَالَ *ahàl* et أَحْوَلَ *ahoūel*, av. الى de l'autre état (n. d'act. إِحَالَة *ihàla* s. f.); passer d'un état à un autre, passer à l'état de . . ., 5e f. du même تَحَوَّلَ *tehoūoūel*, av. الى de la transformation (lang. en gén.); passer d'un bon à un mauvais état, 10e f. إِسْتَحَالَ *estehàl* (n. d'act. إِسْتِحَالَة *estehàla* s. f.). — Véritable état d'une chose, خَبَر *khabr* s. m., plur. أَخْبَار *akhbàr*; خُبَر *khobor* s. m., plur. أَخْبَار *akhbàr*; مَخْبَر *makhbar* s. m., plur. مَخَابِر *mekhàber*. — Mauvais état (d'un vêtement etc.), خَجَل *khadjel* s. m. — Condition de qqn., manière d'être, le propre de qqn., دَأْب *dàb* s. m. — Condition d'une chose ou façon d'agir, دَبّ *dobb* s. m. — Etat intérieur d'une chose, دَافِنَا *dàfena* s. f. — Condition, manière d'être ou façon d'agir, دِين *dîn* s. m., plur. أَدْيَان *adiàn*. — Condition, manière d'être d'une chose, رَبِيع *rebi'* s. m. — Être en bon état, solide (vêtement etc.), رَدَحَ *redah*, aor. *a*. — Situation où se trouve qqn., زُجْلَة *zodjla* s. f., plur. زُجَل *zodjal*. — Parfait état de la santé etc., سَلَامَة *selàma* s. f. (lang. en gén.); qui est en bon état, bien portant ou sans défaut, سَالِم *sàlem*, fém. ĕ, et صحّ سالم *ṣaḥḥ sàlem*; être en bon état, bien se porter, سَلِمَ *selem*; conserver en bon état, 2e f. du même سَلَّمَ *sellem*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيم *teslim* s. m.). — État, condition, manière d'être, forme, سِيرَة *sira* s. f. (lang. en gén.); ex. : nous la rendrons à son état primitif, سَنُعِيدُهَا سِيرَتَهَا ٱلْأُولَى (Coran, chap. 20). — Condition d'une chose, شَأْن *chàn* s. m., plur. شُؤُون *chōūoūn*; se trouver dans tel état, devenir, شَأَنَ *chàan*, aor. *a*. — Être dans un mauvais état, dépérir (en parl. des animaux), إِسْتَشْرَطَ *estachrath*, 10e f. de شَرَطَ *cherath*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِسْتِشْرَاط *estechràth* s. m.). — Être en bon état (en parl. des troupeaux), شَارَ *chàr*, aor. *o* (n. d'act. شَوْر s. m.). — État de ce qui est complet, entier ou bien portant etc., صِحَّة *ṣaḥḥa* s. f. (lang. en gén.); en bon état, solide ou bien portant, صَحِيح *ṣaḥîḥ*, fém. ĕ, plur. صِحَاح *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.); en meilleur état, plus solide ou mieux portant, أَصَحّ *aṣaḥḥ* (lang. en gén.); être en bon état, complet ou bien portant, صَحّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*; conserver en bon état, 2e f. صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَصْحِيح *taṣḥîḥ* s. m.), et 4e f. أَصَحَّ *aṣaḥḥ*, av. acc. (n. d'act. إِصْحَاح *eṣḥàḥ* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — Condition, manière d'être, ضَرْع *ṣara'* s. m., plur. ضُرُوع *ṣoroūa*; ضَرْعَة *ṣàr'a* s. f. — Condition, situation, مُتَصَرِّفَات *motesarrefàt* s. f. plur. (syn. حالات *hàlàt*). — Bon état, sans défaut, صَلَاح *ṣelàh* s. m. et صَلُوح *ṣelōūh* (lang. en gén.); être en bon état, bien conservé, صَلَحَ *ṣelah*, aor. *a* (n. d'act. صُلُوح *ṣelōūh* s. m.); mettre en état, en bon état, 4e f. du même أَصْلَحَ *aṣlah*, av. acc. (n. d'act. إِصْلَاح *eṣlàh* s. m.); en bon état, mis en bon état, مَصْلُوح *maṣlōūh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; trouver en bon état, 10e f. du même, إِسْتَصْلَحَ *estaṣlah*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِصْلَاح *esteṣlàh* s. m.). — Manière d'être, condition, طَرِيقَة *therîqa* s. f., plur. طَرَايِق *theràiq*. — Manière d'être, condition, عِرَادَة *'eràda* s. f., plur. عَرَايِد *'aràid*. — Manière d'être, condition, عَوْف *'aōūf* s. m., plur. أَعْوَاف *a'ōūàf*. — S'informer de l'état de qqn., demander de ses nouvelles, تَفَقَّدَ *tefaqqad*, 5e f. de فَقَدَ *feqad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.); ex. : l'émir s'informait de mon état, الامير يتفقّد حالى. — En bon état de santé, bien portant, قَادِر *qàder*, fém. ĕ (lang. en gén.); être en état de faire qqch., قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, av. على de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe à l'aoriste (lang. en gén.); qui est en état de faire qqch., قَدِير *qadîr* (lang. en gén.). V. *Pouvoir*. — Être en état de faire qqch., أَقْرَعَ *aqra'*, 4e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْرَاع *eqrà* s. m.). — Condition, situation, قَنْدِيد *qendîd* s. m. et ĕ s. f.; قَنْدِيد *qendîd* s. m., plur. قَنَادِيد *qenàdid*. — En bon état, مُسْتَقِيم *mostaqîm*, fém. ĕ. — Condition, situation où l'on se trouve, كِلَّة *kella* s. f; كِلَل *kelal* s. m. — État intérieur d'un être vivant, existence, كِيَان *kiàn* s. m.; état, action d'être, كَوْن *kōūn* s. m. (lang. en gén.). — Nature, condition, مَرِن *merîn* s. m. — Condition, façon d'être, مَزَن *mezan* s. m. — Situation, condition surtout avantageuse, مَكَانَة *mekàna* s. f.; مَكِنَة *mekana* s. f. — Être en bon état (chose, affaire), تَمَهَّدَ *temehhed*, 5e f. de مَهَدَ *meḥed*, aor. *a* (n. d'act. تَمَهُّد *temehhoud* s. m.). — Être en état de faire qqch., pouvoir, تَجَمَّ *nedjdjem*, 2e f. de نَجَمَ *nedjem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْجِيم *tendjîm* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique (syn. قدر *qeder*, v. plus haut). — Être en bon état, bien emmanchée (en parl. d'une affaire), إِنْتَدَهَ *entedeh*, 8e f. de نَدَهَ *nedeh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِدَاه s. m.); 10e f. إِسْتَنْدَهَ *estendeh* (n. d'act. إِسْتِنْدَاه *estendàh* s. m.). — Condition, situation, هِبَّة *hebba* s. f. — Manière d'être, condition, مُهَيْدِيَة *mohîdia* s. f. — Condition, façon, aspect, هَيْأَة *hia* s. f. — Mauvais état, mauvaise situation de qqn. ou de qqch., وَدَب *ouedeb* s. m. — Manière d'être, condition, مَوْضَع *maḍha'* s. m., plur. أَوْضَاع *aoūdhà'*. V. *Condition, Disposition, Façon d'être, Manière, Santé* etc. ‖ 2° Métier, profession, خِدْمَة *khedma* s. f., plur. ات (lang. en gén.); ex. : quel est son état, اش هى خدمته *cha hia khedemtou* (rac. خَدَمَ *khedem* « travailler »). — صِنَاعَة *ṣenà'a* s. f., plur. صَنَايِع *ṣenàiè* (lang. en gén.); ex. : il n'a pas d'état, صناعة ماله *màlou ṣenà'a* (rac. صَنَعَ *ṣena'* « faire travailler »). — Carrière. طَرِيق *therîq* s. m. et طَرِيقَة *therîqa* s. f., plur. طَرَايِق *therâiq* (lang. d'Afrique). — كار *kàr* s. m. (Syrie, Égypte). V. *Carrière, Métier, Profession*. 3° Registre, دَفْتَر *defter* s. m., plur. دَفَاتِر *defâter* (lang. en gén.). — زِمَام

zemàm s. m., plur. أَزِمَّةٌ *azemma* et زَمَايِمُ *zemàim* (lang. d'Afrique). V. *Registre* etc. ‖ 4° Inventaire, بَيَانٌ *biàn* s. m. (lang. en gén.). — جَرِيدَةٌ *djerida* s. f., plur. جَرَائِدُ *djeràid* (lang. en gén.). litt. «liste». — تَقْيِيدٌ *taqiid* s. m. (lang. en gén.). V. *Inventaire, Liste.* ‖ 5° Empire, gouvernement, اَلْمَخْزَنُ *el makhzen* s. m.; agent de l'état, fonctionnaire de l'état, مَخْازِنِيٌّ *mekhàzeni*, plur. ĭ (lang. d'Afrique). — Gouvernement, دَوْلَةٌ *daoula* s. f., plur. دُوَلٌ (lang. en gén.). — Gouvernement, pouvoir, حُكْمٌ *ḥokom* s. m. (lang. en gén.). — Royaume, مَمْلَكَةٌ *memleka* s. f. (lang. en gén.). Maximes d'état, قَوَاعِدُ الحُكْمِ *qoùà'ed el ḥokom* s. m. plur. (lang. en gén.). — Conseillers d'état, ارباب الدّيوان *arbàb eddiôùàn* s. m. plur. (El. Bochtor), us. dans le lang. en gén. État social, police, تَمَدُّنٌ *temeddoun* s. m. (lang. en gén.). En tout état de cause, على كُلّ حال *'alà ḳoull ḥàl* (lang. en gén.).

ÉTAT-MAJOR, s. m. روساء العسكر *rôùasà l'askar* s. m. plur. «les chefs des soldats». — En Algérie on emploie le mot français.

ÉTAU, s. m. زِيَارٌ *ziàr* s. m. (lang. en gén.). — مِنْكَمَةٌ *menkema* s. f., plur. مَنَاكِمُ *menàkem* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus).

ÉTAYAGE, s. m. تَسْنِيدٌ *tesnid* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Étayer.*

ÉTAYÉ, part. passé. مُرَجَّبٌ *moredjdjeb*, fém. ĭ. — رَكِينٌ *rekin*; مُرَكَّنٌ *morekken*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Étançonner, Étayer.*

ÉTAYEMENT, s. m. سُنُودٌ *sonôùd* s. m.; تَسْنِيدٌ *tesnid* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ÉTAYER, v. a. تَكَّا *tekkà*, 2e f. de تَكَأَ *tekà*, av. acc. et على (lang. en gén.). — دَأْمٌ *dàam*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَأْمٌ *dàm* s. m.). — دَعَمَ *de'am*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَعْمٌ *da'm* s. m.).; étayé, مَدْعُومٌ *med'ôùm*, fém. ĭ; s'étayer, 8e f. إِدَّعَمَ *edde'am* (n. d'act. إِدْعَامٌ *edde'àm* s. m.); étayé, مُدَّعَمٌ *modde'am*, fém. ĭ. — une branche etc., رَجَبَ *redjdjeb*, 2e f. de رَجَبَ *redjeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْجِيبٌ *terdjîb* s. m.); étayé, مُرَجَّبٌ *moredjdjeb*, fém. ĭ. — un mur etc., رَدَأَ *redàa*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَدْءٌ *redà* s. m.); étayer qqch., le même, av. acc. de l'étai et ل de la ch.; un mur, 4e f. أَرْدَأَ *ardà'*, av. acc. (n. d'act. إِرْدَاءٌ *erdàa* s. f.). — رَكَّنَ *rakken*, 2e f. de رَكَنَ *reken*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِينٌ *terkin* s. m.); étayé, مُرَكَّنٌ *morekken*, fém. ĭ; s'étayer sur . . ., 5e f. تَرَكَّنَ *terekken*, av. الى de l'appui (n. d'act. تَرَكُّنٌ *terekkoun* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — سَكَّجَ *sekkedj*, 2e f. de سَكَجَ *sekedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْكِيجٌ *teskidj* s. m.); étayé, مُسَكَّجٌ *mosekkedj*, fém. ĭ (El. Bochtor). — سَنَّدَ *senned*, 2e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِيدٌ *tesnid* s. m.); 4e f. أَسْنَدَ *esned*, av. acc. (n. d'act. إِسْنَادٌ *esnàd* s. m.); étayé, مُسَنَّدٌ *mosenned*, fém. ĭ; s'étayer, être étayé, سَنَدَ *sened*, av. الى de l'étai (n. d'act. سُنُودٌ *sonôùd* s. m.), et 5e f. تَسَنَّدَ *tesenned* (n. d'act. تَسَنُّدٌ *tesennoud* s. m.); s'étayer sur qqch., 6e f. تَسَانَدَ *tesànad*, av. الى de l'appui (n. d'act. تَسَانُدٌ *tesànoud* s. m.); s'étayer réciproquement, 6e f. plur. تَسَانَدُوا *tesànedôù*; s'étayer sur . . ., 8e f. du même إِسْتَنَدَ *estened*, av. الى de l'étai (n. d'act. إِسْتِنَادٌ *estenàd* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمْدٌ *'amd* s. m.); 2e f. عَمَّدَ *'ammed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْمِيدٌ *ta'mid* s. m.); 4e f. أَعْمَدَ *a'med*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْمَادٌ *e'màd* s. m.); étayé, مَعْمُودٌ *ma'môùd*, fém. ĭ, et مُعَمَّدٌ *mo'ammed*, fém. ĭ; être étayé, s'étayer, 5e f. du même تَعَمَّدَ *te'ammed*, av. على de l'appui (n. d'act. تَعَمُّدٌ *te'ammoud* s. m.), et 8e f. إِعْتَمَدَ *e'temed*, av. على de l'étai (n. d'act. إِعْتِمَادٌ *e'timàd* s. m.), et 7e f. إِنْعَمَدَ *en'amed*, av. على de l'étai (n. d'act. إِنْعِمَادٌ *en'emàd* s. m.); étayé, qui s'étaye sur . . ., ou qui est étayé, مُتَعَمِّدٌ *mote'ammed*, fém. ĭ, et مُنْعَمِدٌ *mon'amed*, fém. ĭ, av. على de l'étai, tous usités dans le lang. en gén., au pr. et au fig. — Être étayé تَحَمَّلَ *tehammel*, 5e f. de حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i* (n. d'act. تَحَمُّلٌ *tehammoul* s. m.). V. *Appuyer, Étai, Étançonner* etc.

ÉTÉ, s. m. Saison chaude, صَيْفٌ *ṣif* s. m., plur. أَصْيَافٌ *aṣiàf* (lang. en gén.); ex.: après le printemps l'été, بعد الرّبيع الصّيف *ba'd errabi' eṣṣif*; passer l'été qque part, صَافَ *ṣàf*, aor. *i*, av. ب du lieu, et 2e f. صَيَّفَ *ṣiief*, av. ب du lieu (lang. en gén.); entrer en été, 4e f. أَصَافَ *aṣàf* et أَصْيَفَ *aṣiaf* (n. d'act. إِصَافَةٌ *iṣàfa* s. f.); passer l'été qque part, 5e f. du même تَصَيَّفَ *teṣiief*, av. ب du lieu (lang. en gén.) (n. d'act. تَصَيُّفٌ *teṣaiiouf* s. m. «estivage»): passer l'été qque part, 8e f. du même إِصْطَافَ *eṣṭiàf*, av. ب du lieu (n. d'act. إِصْطَافَةٌ *eṣṭiàfa* s. f.); été très chaud. صَيْفٌ صَايِفٌ *ṣif ṣàief*; d'été, صَيْفِيٌّ *ṣifi*, fém. ĭ (lang. en gén.); campement ou résidence d'été, مَصِيفٌ *maṣif* s. m. (lang. en gén.) et مُصْطَافٌ *moṣṭiàf* s. m.; entrée de l'été, صَدْرُ الصَّيْفِ *ṣadar eṣṣif* s. m. (lang. en gén.); fin de l'été, عقاب الصّيف *'aqàb eṣṣif* s. m. (lang. en gén.); pendant l'été, فى الصّيف *feṣṣif* (lang. en gén.) surtout le cœur de l'été, grand été. — قَيْظٌ *qiiḍ* s. m., plur. قُيُوظٌ *qiôùḍ* et أَقْيَاظٌ *aqiàḍ*; passer l'été qque part, قَاظَ *qiiḍ*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. قَيْظٌ *qiiḍ* s. m.), et 2e f. قَيَّظَ *qiiaḍ* (n. d'act. تَقْيِيظٌ *taqiiḍ* s. m.); passer l'été qque part, 5e f. du même تَقَيَّظَ *teqiiaḍ*, av. ب du lieu (n. d'act. تَقَيُّظٌ *teqaiiouḍ* s. m.); campement ou résidence d'été, مَقِيظٌ *maqiiḍ* s. m.; d'été, قَيْظِيٌّ *qiiḍi*, fém. ĭ.

ÉTEIGNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Éteindre.*

ÉTEIGNEUR, s. m. Celui qui éteint, مُطْفٍ pour مُطْفِئٌ *moṭfi*, fém. مُطْفِيَةٌ *moṭfiia* (lang. en gén.). V. *Éteindre.*

ÉTEIGNOIR, s. m. طَفَّايَةٌ *ṭaffàia* s. f., plur. ات, et مِطْفَايَةٌ *meṭfàia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Former, suivant les règles, les noms d'instr. du verbe *Éteindre.*

ÉTEINDRE, v. a. ‖ 1° Éteindre le feu etc., أَجْبَأَ *adjbà*, 4e f. de جَبَأَ *djebà*, aor. *a*, av. acc. du feu (n. d'act. إِجْبَاءٌ *edjbàa* s. f.). — le feu, أَخْبَى *akhbà*, 4e f. de خَبَا *khebà*, av. acc.; s'éteindre, خَبَا *khebà* (n. d'act. خَبْوٌ *khebôù* s. m.); éteint, مَخْبِيٌّ *makhbi*, fém. ĭ. — le feu, تَخْمِيدٌ *takhmid* s. m.); éteint, خَمَدَ *khamed*, 2e f. de خَمَدَ *khemed*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِخْمَادٌ *ekhmàd* s. m.); 4e f. أَخْمَدَ *akhmed*, av. acc. (n. d'act. مُخَمَّدٌ *mokhammed*, fém. ĭ, et مَخْمُودٌ *makhmôùd*, fém. ĭ; qui éteint, مُخْمِدٌ *mokhamed*. — S'éteindre, n'avoir plus de flamme, خَمَدَ *khemed* (n. d'act. خُمُودٌ *khomôùd* s. m. et خَمْدٌ *khamd* s. m.); éteint, خَامِدٌ *khàmed*, fém. ĭ (Levant). — le feu, طَفَى *ṭhafa*, 2e f. de طَفِئَ *ṭhefa*, aor. *a*, *i*, av. acc. du feu etc. (n. d'act. تَطْفِئَةٌ *taṭfia* s. f.); 4e f. أَطْفَى *aṭfà*, av. acc.; éteint, مَطْفِيٌّ *maṭfi*, fém. ĭ; qui éteint, مُطْفِئٌ *moṭfi*, fém. ĭ; s'éteindre, طَفِئَ *ṭhefa*, aor. *a* (n. d'act. طُفُوءٌ *ṭhofôù* s. m.); s'éteindre, être éteint, 7e f. du même إِنْطَفَى *enṭhefà*, tous usités dans le lang. en gén.; ex.: ils veulent éteindre la lumière de Dieu avec leurs souffles, يُرِيدُونَ لِيُطْفِـُٔوا نُورَ ٱللّٰهِ بِأَفْوَاهِهِمْ (Coran, chap. 61). — le feu, أَهْمَدَ *ehmed*, 4e f. de هَمَدَ *hemed*, aor. *o*, av. acc. du feu (n. d'act. إِهْمَادٌ *ehmàd* s. m.); éteint, مَهْمُودٌ *mahmôùd*, fém. ĭ; s'éteindre, être presque éteint, mourir (feu), هَمَدَ *hemed* (n. d'act. هُمُودٌ *homôùd*); éteint, هَمِيدٌ *hemid*. V. *Étouffer.* ‖ 2° Fig. Apaiser, calmer. — l'ardeur, la fougue etc., أَخْبَى *akhbà*, 4e f. de خَبَا *khebà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْبَاءٌ *ekhbàa* s. f.); s'éteindre, se calmer (fougue, guerre etc.), خَبَا *khebà* (n. d'act. خَبْوٌ *khebôù* s. m.); éteint, apaisé, مَخْبِيٌّ *makhbi*, fém. ĭ. V. *Apaiser, Calmer.* ‖ 3° Éteindre le feu de l'ennemi, سَكَّتَ *sekket*, 2e f. de سَكَتَ *seket*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِيتٌ *teskit* s. m.), litt. «faire taire»; éteint, مُسَكَّتٌ *mosekket*, fém. ĭ, usités dans le lang. en gén. V. *faire Taire.* ‖ 4° Éteindre, détruire, faire disparaître, نَسَّى *nessà*, 2e f. de نَسِىَ *nesà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْسِيَةٌ *tensia* s. f.), litt. «faire oublier» (lang. en gén.). V. *Détruire, faire Disparaître.* ‖ 5° S'éteindre, v. réfl. Cesser de brûler

(en parl. du feu), كَرْبَ *kereb*, aor. *o* (n. d'act. كَرْب *kerb* s. m.). — مَاتَ *màt*, aor. *o* (n. d'act. موتان *mōūtàn* s. m.) (lang. en gén.). — هَرْمَزَ *hermez* (n. d'act. هَرْمَزَة *hermeza* s. f.). V. ci-dessus § 1er. ‖ 6° S'éteindre, disparaître, en parl. d'une famille, d'une peuplade etc., دَرَجَ *deradj*, aor. *o* (n. d'act. دَرَجَان *dardjàn* s. m. et دُرُوج *dorōūdj* s. m.); 8e f. إِدَّرَجَ *edderadj* (n. d'act. إِدِّرَاج *edderàdj* s. m.). — عَبَّرَ *'abber*, 2e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o* (n. d'act. تَعْبِير *ta'bir* s. m.); qui s'éteint (génération, peuplade etc.), مُعَبِّر *mo'abber*, fém. ĕ. — إِنْقَرَضَ *enqeradh*, 7e f. de قَرَضَ *qeradh*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِرَاض *enqeràdh* s. m.); éteint, مُنْقَرِض *monqaredh*, fém. ĕ. V. *Disparaître*. ‖ 7° S'éteindre, mourir. — Sans laisser d'enfants, دَرَجَ *deradj*, aor. *a* (n. d'act. دَرَج *deradj* s. m.); 8e f. إِدَّرَجَ *edderadj* (n. d'act. إِدِّرَاج *edderàdj* s. m.). — Mourir, مَاتَ *màt*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Mourir*. | 8° Expirer, en parl. de la voix, مَاتَ *màt*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Expirer*, *Mourir*.

ÉTENDARD, s. m. بَنْد *bend* s. m., plur. بُنُود *bonōūd*. — بَنْدِيرَة *bendira* s. f., plur. بَنَادِر *benàder* (de l'italien), us. en Tunisie. — بَيْرَق *béiraq* s. m., plur. بَيَارِق *biàreq* (Levant, du persan). — رَايَة *ràia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — خَال *khàl* s. m., plur. أَخْوَال *akhōūàl*. — دِرْفُس *derfes* s. m., plur. دَرَافِس *deràfes* (du persan). — سِنْجَق *sendjaq* s. m., plur. سَنَاجِق *senàdjeq* (lang. en gén.). — عَنْقَزَة *'anqeza* s. f., plur. عَنَاقِز *'anàqez*. — عَلَم *'alem* s. m., plur. أَعْلَام *a'làm* et عِلَم *'elàm*; عَلَامَة *'alàma* s. f., plur. ات, usités dans le lang. en gén.; ex. : lorsque les plantes déploient leurs étendards, إِذَا نَشَرَ ٱلزَّهْرُ أَعْلَامَهُ; chaque émir a des étendards, des timbales et des trompettes, كُلُّ أَمِيرٍ لَهُ أَعْلَامٌ وَطُبُول وَبُوقَات (Ibn Batouta). — غَايَة *ghàia* s. f., plur. غَايَات *ghàiàt*; arborer un étendard, غَيَّى *ghèiia*, av. acc., et 4e f. أَغْيَى *aghìà*, av. acc. — لِوَاء *lìoùà* s. f., plur. أَلْوِيَة *alōūia* (lang. en gén.). — نَصْب *nasb* s. m., plur. نُصُب *nosob*; ex. : ce jour ils sortiront de leurs tombeaux en toute hâte comme s'ils se ralliaient sous des étendards, يَوْمَ يَخْرُجُونَ مِنَ ٱلْأَجْدَاثِ سِرَاعًا كَأَنَّهُمْ إِلَى نُصُبٍ يُوفِضُونَ (Coran, chap. 70). V. *Drapeau*, *Enseigne*, *Pavillon* etc. ‖ Fig. Parti, صَفّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوف *ṣofōūf* (lang. en gén.). V. *Parti*.

ÉTENDRE, v. a. ‖ 1° Déployer en long et en large. — un tapis etc., بَسَطَ *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَسْط *basṭh* s. m.); 2e f. بَسَّطَ *bassaṭh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْسِيط *tabsiṭh* s. m.); étendu, مُبَسَّط *mobassaṭh*, fém. ĕ; qui étend, مُبَسِّط *mobasseṭh*, fém. ĕ; être étendu, s'étendre, 5e f. du même تَبَسَّطَ *tebassaṭh* (n. d'act. تَبَسُّط *tebassouṭh* s. m.) et 6e f. تَبَاسَطَ *tebàsaṭh* (n. d'act. تَبَاسُط *tebàsouṭh* s. m.); étendu, بَاسِط *bàseṭh*, fém. ĕ; étendu à terre (tapis etc.), بَسِيط *basiṭh*, fém. ĕ, plur. بُسُط *bosoṭh*. — Déployer, détendre, جَلَخَ *djelakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَلْخ *djalkh* s. m.); étendu, مَجْلُوخ *madjlōūkh*, fém. ĕ. — Déployer, ouvrir, حَلَّ *ḥell*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَلّ *ḥell* s. m. et حُلُول *ḥolōūl* s. m.); étendu, déployé, مَحْلُول *maḥlōūl*, fém. ĕ; s'étendre, être étendu, déployé, 7e f. du même إِنْحَلَّ *enḥell* (n. d'act. إِنْحِلَال *enḥelàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Ouvrir*. — Étendre comme un tapis etc., دَحَا *daḥà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَحْو *daḥōū* s. m.); ex. : Dieu a étendu la terre par sa puissance, دَحَا ٱللَّهُ ٱلْأَرْضَ بِقُدْرَتِهِ (Ibn Batouta); être étendu comme un tapis, 5e f. du même تَدَحَّى *tedaḥḥà*. — à terre un tapis etc., دَرَأَ *derà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَرْء *derà* s. f.). — Étendre les ailes, رَفَّ *reff*, aor. *o* (n. d'act. رَفّ *reff* s. m.) et av. على de la ch. couverte par les ailes, 4e f. أَرَفَّ *àreff*, av. على de la ch. couverte (n. d'act. إِرْفَاف *erfàf* s. m.); رَفْرَفَ *refref* (n. d'act. رَفْرَفَة *refrefa* s. f.). — رَهْرَهَ *rahreh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَهْرَهَة *rahreha* s. f.). — les ailes (oiseau), رَهَا *rehà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَهْو *rehōū* s. m.); étendu, déployé, (aile), رَاهٍ pour رَاهِيَ *ràhi*, fém. رَاهِيَة *ràhia*, plur. رَوَاهِي *rōūàhi*. — les ailes (oiseau), زَفَّ *zeff*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. زَفّ *zeff* s. m.); étendu, déployé, مَزْفُوف *mezfōūf*, fém. ĕ. — Étendre une peau, la tendre, شَبَحَ *chebaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَبْح *chabḥ* s. m.); 2e f. شَبَّحَ *chebbaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيح *techbiḥ* s. m.); étendu, مُشَبَّح *mochebbaḥ*, fém. ĕ. — du linge, des habits, شَجَرَ *chedjar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَجْر *chadjr* s. m.); étendu, مَشْجُور *machdjōūr*, fém. ĕ; qui étend, شَاجِر *chàdjer*. — un tapis, une pièce de drap, شَطَبَ *chetḥab*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَطْب *chaṭḥb* s. m.); étendu, مَشْطُوب *machṭḥōūb*, fém. ĕ. — une pièce d'étoffe etc., شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَنْع *chana'* s. m.); étendu, مَشْنُوع *machnōū'*, fém. ĕ. — les ailes (oiseau), صَفَّ *ṣaff*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. صَفّ *ṣaff* s. m.); étendu, مَصْفُوف *maṣfōūf*, fém. ĕ. — à terre un tapis etc., طَحَّ *ṭhaḥḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَحّ *ṭhaḥḥ* s. m.); être étendu. s'étendre, 7e f. إِنْطَحَّ *enṭhaḥḥ* (n. d'act. إِنْطِحَاح *enṭheḥàḥ* s. m.). — à terre un tapis etc., طَحَى *ṭhehà*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; ex. : par la terre et celui qui l'a étendue, وَٱلْأَرْضِ وَمَا طَحَاهَا (Coran, chap. 91). — les ailes (oiseau), طَفَّ *ṭhaff*, aor. *o* (n. d'act. طَفُوف *ṭhofōūf* s. m.). — Déployer, فَرَدَ *fered*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فُرُود *forōūd* s. m.); étendu, déployé, مَفْرُود *mefrōūd*, fém. ĕ; s'étendre, se déployer, être étendu, 7e f. du même, إِنْفَرَدَ *enfered* (n. d'act. إِنْفِرَاد *enferàd* s. m.) (Levant, Syrie, El. Bochtor). — un tapis, une étoffe etc., فَرَشَ *ferech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْش *ferch* s. m.); 2e f. فَرَّشَ *ferrech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيش *tefrich* s. m.); 4e f. أَفْرَشَ *efrech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْرَاش *efràch* s. m.); étendre qqch. sur qqn., les mêmes que ceux qui précèdent, av. acc. de la ch. et acc. ou على de la pers. couverte; étendre ses ailes sur qqch. (oiseau), 2e f. فَرَّشَ *ferrech*, av. على de la ch. (n. d'act. تَفْرِيش *tefrich* s. m.); étendre ses branches sur le sol, 2e f. فَرَّشَ *ferrech*, av. acc. des branches; étendu, مَفْرُوش *mefrōūch*, fém. ĕ, et مُفَرَّش *moferrech*, fém. ĕ; étendre ses bras étant couché, 8e f. du même إِفْتَرَشَ *efterech* (n. d'act. إِفْتِرَاش *efteràch* s. m.); être étendu, s'étendre (tapis, étoffe), 5e f. تَفَرَّشَ *teferrech* (n. d'act. تَفَرُّش *teferrouch* s. m.) et 8e f. إِفْتَرَشَ *efterech* (n. d'act. إِفْتِرَاش *efteràch* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — Étendre en long, فَرْشَطَ *farchaṭh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْشَطَة *farcheṭha* s. f.); étendu, مُفَرْشَط *mofarchaṭh*, fém. ĕ. — Déployer un vêtement, كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَشْف *kechf* s. m.); étendu, déployé, كَشِيف *kechif*. — Étendre, tendre une peau etc., مَاَ *màa*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَاْو *màoū* s. m.); مَأَى *màa*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَأْيَ *maï* s. m.); 4e f. أَمْأَى *amà*, av. acc. de la ch.; être étendu, tendu (peau etc.), 6e f. تَمَأَى *temàa*. — qqch. à terre, un tapis etc., مَرَّرَ *marrar*, 2e f. de مَرَّ *marr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْرِير *tamrir* s. m.); étendu, مُمَرَّر *momarrar*, fém. ĕ. — un tapis etc., مَهَدَ *meḥed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَهْد *meḥd* s. m.); 2e f. مَهَّدَ *meḥḥed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْهِيد *temhid* s. m.); étendu, مُمَهَّد *momeḥḥed*, fém. ĕ; être étendu (tapis etc.), 5e f. du même, تَمَهَّدَ *temeḥḥed* (n. d'act. تَمَهُّد *temeḥḥoud* s. m.) et 8e f. إِمْتَهَدَ *emteḥed* (n. d'act. إِمْتِهَاد *emteḥàd* s. m.); étendu, مُتَمَهِّد *motemeḥḥed*, fém. ĕ. — Étendre du linge etc., déployer une pièce d'étoffe etc., نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَشْر *nechr* s. m.); 2e f. نَشَّرَ *nechcher*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِير *tenchir* s. m.); étendu, مَنْشُور *menchōūr*, fém. ĕ, et مُنَشَّر *monechcher*, fém. ĕ; être étendu, déployé, 5e f. du même تَنَشَّرَ *tenechcher* (n. d'act. تَنَشُّر *tenechchour* s. m.); être étendu, déployé, 8e f. إِنْتَشَرَ *entecher* (n. d'act. إِنْتِشَار *entechàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Étendre d'une manière uniforme un matelas etc., وَتَرَ *oaṭṭer*, 2e f. de وَتَرَ *ōūṭṭer*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْتِير *taōūṭṭir* s. m.); étendu, مُوَتَّر *moōūṭṭer*, fém. ĕ. — qqch. à terre sous un objet afin de ne pas le

salir, إِوْفَضْ *aōufaḍh*, 4e f. de وَفَضْ *ōufaḍh*, av. acc. de la ch. et ل de l'objet (n. d'act. إِيفَاضْ *iṭàḍh* s. m.). — un tapis, un matelas pour qqn., وَهَدْ *ōuhhed*, 2e f. de وَهَدْ *ōuhed*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَوْهِيدْ *taōuhid* s. m.); تَوْهَطْ *tōuahhaṭh*, 5e f. de وَهَطْ *ōuhaṭh*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَوْهُطْ *tōuahhouṭh* s. m.). V. *Déployer* etc. ‖ 2° Donner à une chose plus de surface. — Étendre la pâte avec un cylindre, حَوَّرْ *ḥōuōuer*, 2e f. de حَارْ *ḥàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْوِيرْ *taḥōuir* s. m.); étendre, مُحَوَّرْ *moḥōuōuer*, fém. ĕ. — la pâte etc., سَطَحْ *seṭhaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَطْحْ *saṭhḥ* s. m.); 2e f. سَطَّحْ *saṭhṭhaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْطِيحْ *tasṭhiḥ* s. m.); étendu, aplati, مُسَطَّحْ *mosaṭhṭhaḥ*, fém. ĕ; s'étendre, être étendu, 7e f. du même إِنْسَطَحْ *ensetḥaḥ* (n. d'act. إِنْسِطَاحْ *ensetḥàḥ* s. m.). — Étendre qqch. sur . . ., par ex. un onguent sur le corps, شَادْ *chàd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب du corps (n. d'act. شَيْدْ *chîd* s. m.); 2e f. شَيَّدْ *chiied*, av. acc. et ب (n. d'act. تَشْيِيدْ *techiid* s. m.): étendu, مُشَيَّدْ *mochiied*, fém. ĕ. — de l'or, un métal etc., صَفَحْ *ṣofaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَفْحْ *ṣaf'ḥ* s. m.); 2e f. صَفَّحْ *ṣaffaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيحْ *taṣfiḥ* s. m.); 4e f. أَصْفَحْ *aṣfaḥ*, av. acc. (n. d'act. إِصْفَاحْ *eṣfaḥ* s. m.); étendu, مُصَفَّحْ *moṣaffaḥ*, fém. ĕ, et مَصْفُوحْ *maṣfōuḥ*, fém. ĕ. — la pâte, طَمَلْ *ṭhemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. طَمْلْ *ṭhaml* s. m.); étendu, مَطْمُولْ *maṭhmōul*, fém. ĕ. — Rendre large, فَرْطَحْ *farṭhaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْطَحَةْ *farṭheḥa* s. f.); étendu, élargi, مُفَرْطَحْ *mofarṭhaḥ*, fém. ĕ. — Rendre large et plat, فَطَحْ *feṭhaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَطْحْ *faṭhḥ* s. m.); 2e f. فَطَّحْ *faṭhṭhaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْطِيحْ *taṭhiḥ* s. m.); étendu, مُفَطَّحْ *mofaṭhṭhaḥ*, fém. ĕ. — Rendre large et plat, فَلْطَحْ *faḷṭhaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَلْطَحَةْ *faḷṭheḥa* s. f.); étendu, مُفَلْطَحْ *mofaḷṭhaḥ*, fém. ĕ. — la pâte, قَرَصْ *qeraṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَرْصْ *qarṣ* s. m.); 2e f. قَرَّصْ *qarraṣ*, av. acc. (n. d'act. تَقْرِيصْ *taqriṣ* s. m.); étendu, مُقَرَّصْ *moqarraṣ*, fém. ĕ. — un onguent sur une blessure, لَبَزْ *lebez*, aor. *i*, av. acc. de la blessure (n. d'act. لَبْزْ *lebz* s. m.). — un pain, la pâte, l'aplatir, لَدَمْ *ledem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. لَدْمْ *ledm* s. m.): étendu, aplati, مَلْدُومْ *meldōum*, fém. ĕ. — un métal, l'aplatir en forgeant, مَطَلْ *meṭhal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَطْلْ *maṭhl* s. m.); étendu, aplati et allongé, مَمْطُولْ *mamṭhōul*, fém. ĕ. V. *Aplatir, Élargir.* ‖ 3° Allonger. — Étendre la main pour saisir qqn., بَاطَشْ *bàṭhach*, 3e f. de بَطَشْ *beṭhach*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُبَاطَشَةْ *mobāṭhecha* s. f.). — la main vers qqn., سَدَا *sedà*, aor. *o*, av. ب de la main et الى de la pers. (n. d'act. سَدْوْ *sedōu* s. m.). — Allonger, بَسَّطْ *bassaṭh*, 2e f. de بَسَطْ *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْسِيطْ *tabsiṭh* s. m.); étendu, مُبَسَّطْ *mobassaṭh*, fém. ĕ; s'étendre, être étendu, s'allonger, 5e f. du même تَبَسَّطْ *tebassaṭh* (n. d'act. تَبَسُّطْ *tebassouṭh* s. m.) et 7e f. إِنْبَسَطْ *enbesaṭh* (n. d'act. إِنْبِسَاطْ *enbesàṭh* s. m.). — Allonger, سَبَّلْ *sebbel*, 2e f. de سَبَلْ *sebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيلْ *tesbil* s. m.); étendu, مُسَبَّلْ *mosebbel*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — Allonger, طَوَّلْ *ṭhaōuōuel*, 2e f. de طَالْ *ṭhàl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَطْوِيلْ *taṭhōuil* s. m.); étendu, allongé, مُطَوَّلْ *moṭhaōuōuel*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Étendre la main, كَعْطَلْ *ka'ṭhal*, av. ب de la main (n. d'act. كَعْطَلَةْ *ka'ṭhela* s. f.). — Étendre en long une corde etc., مَتَّ *mett*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتّْ *mett* s. m.); étendu, مَمْتُوتْ *memtōut*, fém. ĕ. — En long, tendre une corde etc., مَتَا *metà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْأْ *metà* s. m.). — Tendre une corde etc., مَتَرْ *meter*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْرْ *metr* s. m.); être étendu, tendu (corde), 8e f. إِمْتَتَرْ *emteter* (n. d'act. إِمْتِتَارْ *emteṭàr* s. m.). — Étendre en long, allonger, مَتَعَ *meṭa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْعْ *meṭa'* s. m.); étendu, مَمْتُوعْ *mamtōu'*, fém. ĕ. — Allonger qqch., tendre, مَتَنَ *meṭen*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْنْ *meṭen* s. m.); étendu, tendu, مَمْتُونْ *memtōun*, fém. ĕ. — une corde etc., مَتَا *metà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْوْ *metōu* s. m.); s'étendre, 5e f. تَمَتَّى *temettà*. — Étendre en tirant, tendre, مَدّْ *medd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَدّْ *medd* s. m.): étendre fortement en tirant, 2e f. مَدَّدْ *medded*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْدِيدْ *temdîd* s. m.); 5e f. تَمَدَّدْ *temedded*, av. acc. (n. d'act. تَمَدُّدْ *temeddoud* s. m.); étendu, tendu, مَمْدُودْ *memdōud*, fém. ĕ; s'étendre, s'allonger, 5e f. تَمَدَّدْ *temedded* (n. d'act. تَمَدُّدْ *temeddoud* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : lorsque la terre sera étendue à plat, وَإِذَا ٱلْأَرْضُ مُدَّتْ (Coran, chap. 84). — Étendre en long, مَدَى *medà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَدْيْ *medi* s. m.). — Étendre la main vers qqn. comme pour l'appeler, مَطْ *maṭhḥ*, aor. *o*, av. ب de la main (n. d'act. مَطّْ *maṭhḥ* s. m.); étendu, مَمْطُوطْ *mamṭhouṭh*, fém. ĕ. — Étendre les bras en bâillant, مَطَا *meṭhà*, aor. *o* (n. d'act. مَطْوْ *maṭhōu* s. m.). — Allonger qqch., مَعَطَ *ma'aṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْطْ *ma'ṭh* s. m.); étendu, allongé, مَمْعُوطْ *mam'ōuṭh*, fém. ĕ. — Étendre, allonger le bras etc., نَطْنَطَ *naṭhnaṭh*, av. acc. (n. d'act. نَطْنَطَةْ *naṭhneṭha* s. f.); étendu, مُنَطْنَطْ *monaṭhnaṭh*, fém. ĕ. — Allonger une corde, نَطَا *neṭhà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَطْوْ *naṭhōu* s. m.). V. *Allonger, Tendre* etc. 4° Amplifier, développer. — Étendre sa voix, دَرَكَ *derek*, aor. *i*, av. acc. de la voix (n. d'act. دَرْكْ *derk* s. m.). — un discours etc., رَشَحَ *rechaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَشْحْ *rachḥ* s. m.); étendu, مُرَشَّحْ *marchōuḥ*, fém. ĕ. — Prolonger un cri etc., نَقَعَ *neqa'*, aor. *a*, av. ب de la voix etc. (n. d'act. نَقْعْ *naqa'* s. m.). — Amplifier, développer qqch. (en gén.), كَبَرْ *kabbar*, 2e f. de كَبُرَ *kebar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِيرْ *takbir* s. m.): étendu, amplifié, مُكَبَّرْ *mokabbar*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Amplifier, Développer.* ‖ 5° Rendre plus large, plus spacieux. — Au fig. Étendre ses bienfaits etc., أَغْزَرْ *aghzar*, 4e f. de غَزَرْ *ghezar*, aor. *a* (n. d'act. إِغْزَارْ *eghzàr* s. m.). — Au pr. et au fig., وَسَعَ *ōūssa'*, 2e f. de وَسَعَ *ōūsa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْسِيعْ *taōūsi'* s. m.): étendu, élargi, مُوَسَّعْ *mouessa'*, fém. ĕ; s'étendre ou être étendu, élargi, 5e f. du même, تَوَسَّعَ *tōuessa'* (n. d'act. تَوَسُّعْ *tōuessou'* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Élargir.* ‖ 6° Étendre qqn. raide mort, زَعَفْ *ze'af*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَعْفْ *za'f* s. m.); 4e f. أَزْعَفْ *az'af*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْعَافْ *ez'àf* s. m.); 8e f. إِزْدَعَفْ *ezde'af*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْدِعَافْ *ezde'àf* s. m.); étendu mort, مَزْعُوفْ *maz'ōuf*, fém. ĕ, et مُزْدَعِفْ *mozda'ef*, fém. ĕ. — قَعَصَ *qa'aṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَعْصْ *qa'ṣ* s. m.); 4e f. أَقْعَصَ *aq'aṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْعَاصْ *eq'àṣ* s. m.); être étendu raide mort, 7e f. du même إِنْقَعَصَ *enqe'aṣ* (n. d'act. إِنْقِعَاصْ *enqe'àṣ* s. m.); étendu mort, مُقْعُوصْ *maq'ōuṣ*, fém. ĕ. V. *Tuer.* ‖ 7° Envelopper. — Étendre à tous, envelopper dans . . ., عَمَّ *'amm*, aor. *o*, av. acc. des pers. et ب (n. d'act. عُمُومْ *'omōum* s. m.). V. *Comprendre, Embrasser, Envelopper.* ‖ 8° Étendre son voile (en parl. de la nuit), رَبَضْ *rebaḍh*, aor. *i* (n. d'act. رُبُوضْ *robōuḍh* s. m.). V. *Couvrir* etc. ‖ 9° Étendre par terre, coucher. — un homme, une bête, رَقَدْ *raqqad*, 2e f. de رَقَدْ *reqad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَرْقِيدْ *tarqid* s. m.); étendu, couché, مُرَقَّدْ *moraqqad*, fém. ĕ; étendu, couché, رَاقِدْ *ràqed*, fém. ĕ (lang. en gén.). — un animal, سَدَحَ *sedaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَدْحْ *sadḥ* s. m.); être étendu à terre, 7e f. إِنْسَدَحَ *ensedaḥ* (n. d'act. إِنْسِدَاحْ *ensedàḥ* s. m.); étendu à terre, مُنْسَدِحْ *monsadeḥ*, fém. ĕ. V. *Coucher, Renverser.* ‖ 10° Délayer. — Étendre d'eau, حَلَّلْ *ḥellel*, 2e f. de حَلّْ *ḥell*, aor. *o*, av. acc. du liquide (n. d'act. تَحْلِيلْ *taḥlil* s. m.); étendu, مُحَلَّلْ *moḥellel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Mélanger d'eau etc., خَلَّطَ *khallaṭh*, 2e f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *i*, av. acc. du premier liquide et ب de l'autre (n. d'act. تَخْلِيطْ *takhliṭh* s. m.); étendu d'eau etc., مُخَلَّطْ *mokhal-*

laṯh, fém. ĕ, av. ب de l'eau etc.; être étendu d'eau etc., 5e f. du même تَخَلَّطَ *teḵẖallaṯh*, av. ب de l'eau etc., usités dans le lang. en gén. — Couper un liquide avec un autre, قَطَعَ *qaṯẖa'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṯẖa'*, aor. *a*, av. acc. de l'un et ب de l'autre (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqṯi'* s. m.); étendu, coupé d'eau etc., مُقَطَّعٌ *moqaṯẖẖa'*, fém. ĕ, av. ب de l'eau etc.; s'étendre, être étendu, coupé d'eau etc., 5e f. du même تَقَطَّعَ *teqaṯẖẖa'*, av. ب de l'eau etc. (n. d'act. تَقَطُّعٌ *teqaṯẖẖou'* s. m.), et 7e f. اِنْقَطَعَ *enqeṯẖa'*, av. ب (n. d'act. اِنْقِطَاعٌ *enqeṯẖâ'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Allonger une sauce etc., en y ajoutant de l'eau etc., مَهَى *meḥḥà*, 2e f. de مَهَا *meḥà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْهِيَةٌ *temḥia* s. f.); 4e f. أَمْهَى *emḥà*, av. acc.; délayé, clair, مَمْهُوٌّ *memḥōu*, fém. ĕ. V. *Couper, Délayer* etc. ‖ 11° Porter jusqu'à . . ., faire aller jusqu'à . . ., وَصَّلَ *ōuesṣel*, 2e f. de وَصَلَ *ōuṣel*, av. acc. et إِلَى (n. d'act. تَوْصِيلٌ *taōuṣîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Porter*. ‖ 12° S'étendre, v. réfl. Prendre plus de surface, اِسْتَبْحَرَ *estabḥar*, 10e f. de بَحَرَ *baḥar*, aor. *a* (n. d'act. اِسْتِبْحَارٌ *estebḥâr* s. m.); étendu, qui s'étend, مُسْتَبْحِرٌ *mostabḥer*, fém. ĕ. — Se dilater, s'élargir, اِنْدَحَّ *endaḥḥ*, 7e f. de دَحَّ *daḥḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْدِحَاحٌ *endeḥâḥ* s. m.). — S'étendre (en parl. d'une tache), سَالَ *sâl*, aor. *i* (n. d'act. سَيَلَانٌ *silân* s. m.); qui s'étend, سَايِلٌ *sâil*, fém. ĕ. — S'étendre (en parl. d'une tache sur le front d'un cheval), شَدَخَ *chedaḵẖ*, aor. *a* (n. d'act. شَدْخٌ *chadeḵẖ* s. m.); qui s'étend (même sens), شَادِخٌ *châdeḵẖa*, plur. شَوَادِخُ *chōuâdeḵẖ*. — S'étendre, être aplati, طَحِيَ *ṭeḥîà*, aor. *a*; qui s'étend, مَطْحُوٌّ *maṭḥōu*, fém. ĕ, et مَطْحِيٌّ *maṭḥi*, fém. ĕ. — S'étendre en tous sens (en parl. des branches d'un arbre), تَفَرَّعَ *teferra'*, 5e f. de فَرَعَ *fera'*, aor. *a* (n. d'act. تَفَرُّعٌ *tefarrou'* s. m.); qui s'étend, مُتَفَرِّعٌ *motefarre'*, fém. ĕ. — S'étendre (en parl. d'un nuage), أَقْلَعَ *aqla'*, 4e f. de قَلَعَ *qela'*, aor. *a* (n. d'act. إِقْلَاعٌ *eqlâ'* s. m.); أَقْنَى *aqnà*, 4e f. de قَنَا *qenà*, aor. *o*. — S'étendre (en parl. de l'ombre), وَرَفَ *ōuref*, aor. يَرِفُ (n. d'act. وُرُوفٌ *ōurōuf* s. m.); 2e f. وَرَّفَ *ōuerref* (n. d'act. تَوْرِيفٌ *taōurîf* s. m.); 4e f. أَوْرَفَ *aōuref* (n. d'act. إِيرَافٌ *îràf* s. m.). ‖ S'étendre (en parl. des ténèbres), حَالَ *aḥâl*, 4e f. de حَالَ *ḥâl*, aor. *o* (n. d'act. إِحَالَةٌ *iḥâla* s. f.). — En parl. d'un incendie, اِنْدَرَأَ *enderà*, 7e f. de دَرَأَ *derà*, aor. *a*. ‖ 13° Se coucher tout de son long, اِجْلَعَدَّ *eǰla'add*, 4e f. de جلعد *ǰal'ad*. — أَسْبَتَ *esbet*, 4e f. de سَبَتَ *sebet*, aor. *o* (n. d'act. إِسْبَاتٌ *esbât* s. m.); étendu de tout son long, مُسْبِتٌ *mosbet*, fém. ĕ. — اِسْبَطَرَّ *esbeṯẖarr*, 4e f. de سَبَطَرَ *sabṯẖar* (n. d'act. اِسْبِطْرَارٌ *esbeṯẖrâr* s. m.); étendu, couché, سَبِطْرٌ *sebaṯẖr*. — Être étendu à terre, اِنْسَدَحَ *ensedaḥ*, 7e f. de سَدَحَ *sedaḥ* (n. d'act. اِنْسِدَاحٌ *ensedâḥ* s. m.); étendu sur le dos, مَسْدُوحٌ *mesdōuḥ*, fém. ĕ, et مُنْسَدِحٌ *monsadeḥ*, fém. ĕ. — اِنْسَدَكَّ *ensedaḵẖ*, 7e f. de سَدَكَّ *sedaḵẖ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْسِدَاكٌ *ensedâḵẖ* s. m.); étendu, مُنْسَدِكٌ *monsadeḵẖ*, fém. ĕ. — اِنْسَطَحَ *enseṯẖaḥ*, 7e f. de سَطَحَ *seṯẖaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْسِطَاحٌ *ensiṯẖâḥ* s. m.); étendu, مُنْسَطِحٌ *monsaṯẖeḥ*, fém. ĕ; étendu sur le dos, مَسْطُوحٌ *masṯẖōuḥ*, fém. ĕ. — اِنْشَدَحَ *enchedaḥ*, 7e f. de شَدَحَ *chedaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْشِدَاحٌ *enchedâḥ* s. m.); étendu de tout son long, مُنْشَدِحٌ *monchadeḥ*, fém. ĕ. — S'étendre ou être étendu tout du long, طَحِيَ *ṭaḥîà*, aor. *a*. — S'étendre sur le ventre, اِنْبَطَحَ *enbeṯẖaḥ*, 7e f. de بَطَحَ *beṯẖaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْبِطَاحٌ *enbeṯẖâḥ* s. m.); étendu, مُنْبَطِحٌ *monbaṯẖeḥ*, fém. ĕ (Levant). — S'étendre, s'étirer en bâillant, تَمَطَّطَ *temaṭṭẖaṯẖ*, 5e f. de مَطَّ *maṭṭẖ*, aor. *o* (n. d'act. تَمَطُّطٌ *temaṭṭẖouṯẖ* s. m.); تَمَّى *tema"à*, 5e f. de مَمَا *me'à*, aor. *o*. V. *s'Allonger, se Coucher*. ‖ 14° Se déployer, اِنْبَسَطَ *enbesaṯẖ*, 7e f. de بَسَطَ *besaṯẖ*, aor. *o* (n. d'act. اِنْبِسَاطٌ *enbesâṯẖ* s. m.); étendu, مُنْبَسِطٌ *monbaseṯẖ*, fém. ĕ. — اِنْبَطَحَ *enbeṯẖaḥ*, 7e f. de بَطَحَ *beṯẖaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْبِطَاحٌ *enbeṯẖâḥ* s. m.). — اِنْفَرَدَ *enfered*, 7e f. de فَرَدَ *fered*, aor. *o* (n. d'act. اِنْفِرَادٌ *enferâd* s. m.); étendu, مُنْفَرِدٌ *monfered*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — اِنْتَشَرَ *entecher*, 8e f. de نَشَرَ *necher*, aor. *o* (n. d'act. اِنْتِشَارٌ *entechâr* s. m.); étendu, مُنْتَشِرٌ *montecher*, fém. ĕ. V. *Déployer* et ci-dessus § 1° ‖ 15° S'allonger, être allongé. — En parl. d'un serpent, اِنْبَاعَ *enbà'*, 7e f. de بَاعَ *bà'*, aor. *o*. — Ce qui s'étend en long (troupeau, bande etc.), خُنْطُولَةٌ *ḵẖonṭẖōula* s. f., plur. خَنَاطِيلُ *ḵẖenâṭẖîl*. — S'allonger, s'étendre en long, اِنْسَبَتَ *ensebet*, 7e f. de سَبَتَ *sebet*, aor. *o* (n. d'act. اِنْسِبَاتٌ *ensebât* s. m.); étendu, qui s'étend, مُنْسَبِتٌ *monsebet*, fém. ĕ. — En parl. d'un reptile, شَبَحَ *chebaḥ*, aor. *a* (n. d'act. شَبْحٌ *chabḥ* s. m.); qui s'étend, qui s'allonge (serpent, caméléon), شَابِحٌ *châbeḥ*, fém. ĕ. — Être allongé, اِصْلَهَبَّ *eṣlahabb*, 4e f. de صَلْهَبَ *ṣalhab*. V. *s'Allonger, Long*. ‖ 16° S'étendre au loin, se prolonger (en parl. d'une route etc.). — اِنْبَاعَ *enbà'*, 7e f. de بَاعَ *bà'*, aor. *o*. — بَعِدَ *ba'ad*, aor. *a*, *o* (lang. en gén.). V. *s'Éloigner*. — Qui s'étend loin (route), دَاهِرٌ *dâher* et دَهِيرٌ *dehir*. — S'étendre en ligne droite (route), اِسْبَطَرَّ *esbaṯẖarr*, 4e f. de سَبْطَرَ *sabṯẖar* (n. d'act. اِسْبِطْرَارٌ *esbeṯẖrâr* s. m.). — Qui s'étend au loin (route, pays), شَمُوخٌ *chemōuḵẖ*. — Qui s'étend loin (route etc.), مَتُوجٌ *metōuǰ*. — Qui s'étend au loin (pays, route etc.), مُمَجَّنٌ *momeǰǰen*, fém. ĕ. — Se prolonger, s'étendre loin ou profondément, عَمِقَ *'amaq*, aor. *a* (n. d'act. عَمَقٌ *'amq* s. m. et عَمَاقَةٌ *'amâqa* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Allonger, se Prolonger*. ‖ 17° S'étendre sur un sujet, اِسْتَبْحَرَ *estabḥar*, 10e f. de بَحَرَ *beḥar*, aor. *a*, av. فِي du discours etc. (n. d'act. اِسْتِبْحَارٌ *estebḥâr* s. m.). — أَذْرَعَ *aḏra'*, 4e f. de ذَرَعَ *ḏera'*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِذْرَاعٌ *eḏrâ'* s. m.); 5e f. تَذَرَّعَ *teḏarra'*, av. فِي (n. d'act. تَذَرُّعٌ *teḏarrou'* s. m.). — سَبَحَ *seḅaḥ*, aor. *a*, av. فِي du discours (n. d'act. سَبْحٌ *saḅḥ* s. m.). — سَهَبَ *seheb*, aor. *i*, *o* (n. d'act. سَهْبٌ *sehb* s. m. «prolixité»). — تَعَمَّقَ *te'ammaq*, 5e f. de عَمَقَ *'amaq*, aor. *a*, av. فِي du discours (n. d'act. تَعَمُّقٌ *te'ammouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — طَوَلَ *ṭhōuêl*, 2e f. de طَالَ *ṭhâl*, aor. *o*, av. acc. du discours (lang. en gén.). — هَرْمَعَ *herma'*, 4e f. de هَرْمَعَ *herma'*, av. فِي du discours. V. *Parler, être Prolixe*. ‖ 18° S'élargir, se dilater, اِسْتَبْحَرَ *estabḥar*, 10e f. de بَحَرَ *beḥar*, aor. *a* (n. d'act. اِسْتِبْحَارٌ *estebḥâr* s. m.). — Être large et long, اِسْحَنْطَرَ *eshanṭẖar*, 3e f. de سحطر *saḥṭẖar*. — Se dilater (en parl. du ventre), اِنْسَاحَ *ensâḥ*, 7e f. de سَاحَ *sâḥ*, aor. *i*. — S'élargir (en gén.), تَوَسَّعَ *tōuessa'*, 5e f. de وَسَعَ *ōusa'* (lang. en gén.). V. *se Dilater, s'Élargir*. ‖ 19° S'étendre, se propager (en parl. d'une maladie contagieuse ou des racines d'un arbre), سَرَى *sera*, aor. *i* (n. d'act. سَرْيٌ *seri* s. m.). — (bruit, nouvelle, maladie etc.), جَرَى *ǰerà*, aor. *i*; qui s'étend, جَارٍ pour جَارِيٌ *ǰâri*, fém. ĕ (lang. en gén.). — (guerre, maladie contagieuse), اِسْتَعَرَ *este'ar*, 8e f. de سَعَرَ *se'ar*, aor. *a*, *o* (n. d'act. اِسْتِعَارٌ *este'âr* s. m.). V. *Courir, se Propager*. ‖ 20° S'étendre à tous, envelopper. — (en parl. de la pluie), جَلَّلَ *ǰellel*, 2e f. de جَلَّ *ǰell*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَجْلِيلٌ *teǰlîl* s. m.). — S'étendre à tous, être général, envelopper, embrasser (en parl. d'une chose qque), شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شُمُولٌ *chomōul* s. m.); 8e f. اِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. (n. d'act. اِشْتِمَالٌ *echtemâl* s. m.); qui s'étend, مُشْتَمِلٌ *mochtemel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — S'étendre à tous, être général, universel, عَمَّ *'amm*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Comprendre, Embrasser, être Général* etc. ‖ 21° Former une surface plane, اِنْسَطَحَ *enseṯẖaḥ*, 7e f. de سَطَحَ *seṯẖaḥ*, aor. *a* (n. d'act. اِنْسِطَاحٌ *ensiṯẖâḥ* s. m.); qui s'étend, مُنْسَطِحٌ *monsaṯẖeḥ*, fém. ĕ. V. *s'Aplanir*. ‖ 22° S'étendre jusqu'à . . ., atteindre, اِمْتَدَّ *emteḏḏ*, 8e f. de مَدَّ *meḏḏ*, aor. *o*, av. إِلَى (n. d'act. اِمْتِدَادٌ *emtiḏâḏ* s. m.). — نَهَا *neḥà*, aor. *o*, av. إِلَى (n. d'act. نَهْوٌ *neḥōu* s. m.). — وَصَلَ *ōuṣel*, aor. يَصِلُ, av. إِلَى (n. d'act. وُصُولٌ *ōuṣōul* s. m.); 8e f. اِتَّصَلَ *eṭṭeṣel*, av. إِلَى (n. d'act. اِتِّصَالٌ *eṭṭiṣâl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Arriver à . . ., Atteindre, Parvenir*.

23° Durer, دَامَ *dàm*, aor. *o* (n. d'act. دوام *dōuàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Durer*.

ÉTENDU, part. passé. ‖ 1° Déployé, مَنْشُورٌ *menchōur*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 2° Allongé, مَدِيدٌ *medid*. — مَطْوَلٌ *mothōōuel*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 3° Couché de son long, مَسْدُوحٌ *mesdōūh*, fém. ة. ‖ 4° Vaste, وَاسِعٌ *ōūàse'*, fém. ة; plus étendu, أَوْسَعُ *aōūsa'* (lang. en gén.). — plus étendu, أَوْجَمُ *aōūdjem*, fém. وَجْمَا *ōūedjmà*, plur. وُجْمٌ *ōūdjoum*. V. *Large, Spacieux, Vaste*. ‖ 5° Qui a de l'étendue ou de l'extension, وَاسِعٌ *ōūàse'*, fém. ة; plus étendu, أَوْسَعُ *aōūsa'* (lang. en gén.). V. *Considérable, Large, Vaste* et, en gén., le verbe *Étendre*.

ÉTENDUE, s. f. ‖ 1° Grandeur en superficie, بَسْطَةٌ *bastha* s. f.; au fig., étendue de la science, بَسْطَةٌ *bastha* s. f. — Étendue de pays, جِيزَةٌ *djiza* s. f., plur. جِيَزٌ *djiaz*. — Longueur, عَرْضٌ *'orth* s. m. (lang. en gén.). — فُسْحَةٌ *foshha* s. f. (rac. فَسَحَ *fesaḥ* « élargir ») (Syrie, Levant). — en superficie, قَابٌ *qàb* s. m. — en superficie, مَدٌّ *medd* s. m.; مُدَّةٌ *modda* s. f. (lang. en gén.); إِمْتِدَادٌ *emtidàd* s. m. — en superficie, وُسْعٌ *ōūsa'* s. m. (lang. en gén.); سِعَةٌ *se'a* s. f.; إِتِّسَاعٌ *ettisà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Espace, Largeur, Surface*. ‖ 2° Étendue en longueur, طُوْلٌ *thōūl* s. m. (lang. en gén.); إِطَالَةٌ *ithàla* s. f. — مَدَّةٌ *medda* s. f. V. *Longueur*. ‖ 3° Durée, طُوْلٌ *thōūl* s. m. (lang. en gén.). — مُدَّةٌ *modda* s. f. (lang. en gén.). V. *Durée*.

ÉTERNEL, adj. Qui n'a pas de fin, أَبَدِيٌّ *àbedi*, fém. ة; être éternel, أَبَدَ *'abed*, aor. *o* (n. d'act. أَبْدٌ *abd* s. m. et أُبُودٌ *obōūd* s. m.); éternel, أَبِيدٌ *abid*, fém. ة. — Qui n'a pas de commencement, أَزَلِيٌّ *àzeli*, fém. ة. — Perpétuel, خَالِدٌ *khàled*, fém. ة; être éternel, durer toujours, خَلَدَ *kheled*, aor. *o* (n. d'act. خُلُودٌ *kholōūd* s. m.); rendre éternel, 2e f. خَلَّدَ *khalled*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيدٌ *takhlid* s. m.), et 4e f. أَخْلَدَ *akhled*, av. acc. (n. d'act. إِخْلَادٌ *ekhlàd* s. m.); éternel, مُخْلِدٌ *mokhled*, fém. ة. — Perpétuel, دَائِمٌ *dàim*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. دَامَ *dàm* « durer », aor. *o*). — Très long, سَرْمَدٌ *sermed*. — Qui n'a ni commencement ni fin, صَمَدٌ *ṣamad*; ex. : قُلْ هُوَ ٱللَّهُ أَحَدٌ ٱللَّهُ ٱلصَّمَدُ dites c'est le Dieu unique, le Dieu éternel (Coran, chap. 112). — Qui a existé de tout temps, قَدِيمٌ *qedim*, fém. ة, plur. قَدَائِمُ *qedàim*. — Qui n'a pas de commencement, أَزَلِيٌّ *àzeli*, fém. ة. V. *Perpétuel*. ‖ s. m. L'éternel, ٱلصَّمَدُ *eṣṣamad*. — ٱلدَّائِمُ *eddàim* (lang. en gén.).

ÉTERNELLEMENT, adv. عَلَى ٱلْأَبَادِ *'alel abàd* « pour l'éternité ». — عَلَى ٱلْأَزَلِ *'alel àzel* « pour l'éternité ». — عَلَى ٱلْأَمَدِ *'alel àmed*. — مُخَلَّدًا *mokhalledan* adv. — دَائِمًا *dàimàn* adv. (lang. en gén.). — عَلَى ٱلدَّوَامِ *'aleddaōūàm* « pour l'éternité » (lang. en gén.). — سَرْمَدًا *sermedàn* adv.

ÉTERNISER, v. a. ‖ 1° Faire durer sans fin, أَبَّدَ *abbed*, 2e f. de أَبَدَ *àbed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَأْبِيدٌ *tàbid* s. m.); éternisé, مُؤَبَّدٌ *moabbed*, fém. ة; s'éterniser, أَبَدَ *àbed*, aor. *o* (n. d'act. أُبُودٌ *obōūd* s. m.). — Rendre éternel, خَلَّدَ *khalled*, 2e f. de خَلَدَ *kheled*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيدٌ *takhlid* s. m.); 4e f. أَخْلَدَ *akhled*, av. acc. (n. d'act. إِخْلَادٌ *ekhlàd* s. m.); éternisé, مُخَلَّدٌ *mokhalled*, fém. ة; qui éternise, مُخْلِدٌ *mokhled*, fém. ة; s'éterniser, 1e f. خَلُدَ *khaloda* (n. d'act. خُلُودٌ *kholōūd* s. m.). — Faire durer, دَوَّمَ *dauwem*, 2e f. de دَامَ *dàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِيمٌ *tedōūim* s. m.); 4e f. أَدَامَ *adàm*, av. acc. (n. d'act. إِدَامَةٌ *idàma* s. f.); éternisé, مُدَوَّمٌ *modoōūaem*, fém. ة; s'éterniser, 1e f. دَامَ *dàm*, usités dans le lang. en gén. V. *Durer, faire Durer*.

ÉTERNITÉ, s. f. ‖ 1° Ce qui n'a pas de fin, أَبَدٌ *abad* s. m., plur. آبَادٌ *abàd* et أُبُودٌ *obōūd*; أَبَدِيَّةٌ *abadiia* s. f. — Ce qui n'a pas eu de commencement, أَزَلٌ *azal* s. m., plur. آزَالٌ *azàl*; أَزَلِيَّةٌ *azeliia* s. f. — Ce qui n'a ni commencement ni fin, خُلْدٌ *khold* s. m.; خُلُودٌ *kholōūd* s. m. — دَوَامٌ *dōūàm* s. m. (lang. en gén.). ‖ Espace des siècles, أَبَدٌ *abad* s. m. — أَبَدٌ *abad* s. m., plur. آبَادٌ *abàd*. — دَهْرٌ *dahr* s. m., plur. دُهُورٌ *dohōūr*. — ٱلزَّمَان *ezzemàn* s. m. « le temps » (lang. en gén.). — ٱلْقُرُونُ *elqorōūn* s. m. plur. « les siècles » (lang. en gén.). ‖ Vie éternelle, خُلْدٌ *khold* s. m. ‖ Un temps fort long, زَمَانٌ *zemàn* s. m. et زمان طويل *zemàn thōūil* (lang. en gén.). V. *Temps*.

ÉTERNUER, v. n. ‖ Éternuer bruyamment, تَصَرَّخَ *teṣarrakh*, 5e f. de صَرَخَ *ṣerakh*, aor. *a* (n. d'act. تَصَرُّخٌ *teṣarroukh* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — en gén., عَطَسَ *'athas*, aor. *i* (n. d'act. عُطْسٌ *'aths* s. m.); faire éternuer qqn., 2e f. عَطَّسَ *'athathas*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَعْطِيسٌ *ta'this* s. m.); se faire éternuer ou faire semblant d'éternuer, 6e f. تَعَاطَسَ *te'àthas* (n. d'act. تَعَاطُسٌ *te'àthous* s. m.); qui éternue, عَاطِسٌ *'àthes*, fém. ة; qui fait éternuer (poudre, tabac etc.), عَاطُوسٌ *'àthoūs*; qui fait éternuer, مُعَطِّسٌ *mo'athtes*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. N. B. Quand un musulman éternue, il est d'usage de lui dire « Dieu vous bénisse », رَحِمَكَ ٱللَّه *raḥemek allah*. — (en parl. des moutons), عَفَطَ *'afath*, aor. *i* (n. d'act. عَفْطٌ *'afth* s. m.); qui éternue (mouton), عَافِطٌ *'àfeth*, fém. ة. — كَدَسَ *kedes*, aor. *i* (n. d'act. كَدْسٌ *kedṣ* s. m. et كَدَاسٌ *kedàs* s. m.), se dit surtout en parl. des animaux; faire éternuer, 2e f. كَدَّسَ *kedded*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَكْدِيسٌ *tekdis* s. m.); qui éternue, كَادِسٌ *kàdes*, fém. ة, plur. كَوَادِسُ *kōūàdes*. — Faire éternuer qqn., لَحَظَ *lekhà*, aor. *o*, et لَحَى *lekhà*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 4e f. أَلْحَى *alkhà*, av. acc. de la pers. — Éternuer, en parl. des animaux, نَثَرَ *netser*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نَثْرٌ *netṣr* s. m.); qui éternue fortement, نَاثِرٌ *nàtser*, fém. ة, plur. نَوَاثِرُ *nōūàtser*; qui éternue en rejetant de la glaire, نُثُورٌ *natsōūr*. — Éternuer et rejeter de la glaire (en parl. des moutons), نَفَطَ *nefath*, aor. *i* (n. d'act. نَفِيطٌ *nefith* s. m.); 5e f. تَنَفَّطَ *tenaffath* (n. d'act. تَنَفُّطٌ *tenaffouth* s. m.).

ÉTERNUEUR, s. m. عَطَّاسٌ *'athtàs*, fém. ة (lang. en gén.). — نَفَّاطٌ *naffàth* s. m., fém. ة. — كَدَّاسٌ *keddàs*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Éternuer*.

ÉTERNUMENT, s. m. عَطْسٌ *'aths* s. m.; n. d'un. عَطْسَةٌ *'athsa* s. f. (lang. en gén.). — عُطَاسٌ *'othàs* s. m. (lang. en gén.). — كَدْسَةٌ *kedsa* s. f.; كُدَاسٌ *kodàs* s. m. (lang. en gén.). — نَثْرَةٌ *netsra* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Éternuer*.

ÉTÊTÉ, part. passé. بلا راس *bela ràs* « sans tête » (vulg. en gén.). V. *Étêter*.

ÉTÊTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉTÊTER, v. a. ‖ Couper la tête d'un arbre, قَطَعَ راس شجرة *qaṭha' ràs chadjra* (vulg. en gén.) (n. d'act. تَقْطِيعُ الرَّاس *taqṭhi' erràs* s. m.); étêté, مَقْطُوعُ الرَّاس *maqthoū'* (fém. ة) *erràs* et مُقَطَّعُ الرَّاس *moqaṭhṭha'* (fém. ة) *erràs* (lang. vulg. en gén.). Traduire par « couper la tête ». V. ces mots.

ÉTEULE, s. f. Chaume, حفافة *ḥefàfa* s. f., plur. حَفَافِفُ *ḥefàif*. — قَصَبٌ *qaṣab* coll. m., n. d'un. ة (lang. en gén.). V. *Chaume*.

ÉTHER, s. m. ‖ 1° Air, atmosphère, اثير *àtsir* s. m. — هَوَاءٌ *hōūà* s. m.; ٱلْهَاوِيَةُ *el haōūia* s. f. ‖ Liquide volatil, روح عرق الزّاج *rōūḥ araq ezzàj* s. m. (vulg., Syrie, Levant). — ملح الرّومانى *malh errōūmàni* s. m. (Tunisie). V. le suivant.

ÉTHÉRÉ, adj. أَثِيرِيٌّ *atsiri*, fém. ة; substance éthérée, جَوْهَرٌ اثيرى *djoūahar atsiri*; corps éthéré, جرم اثيرى *djeram atsiri* s. m. — Région éthérée, فَلَكُ الافلاك *felek el aflàk* s. m. (lang. en gén.).

ÉTHIQUE, s. f. ‖ 1° عِلْمُ ٱلْأَخْلَاقِ *'elm el aḥlàq* s. m. (lang. en gén.). V. *Morale* s. f.

ETHMOÏDE, s. m. Os du crâne, سَطْحٌ *sethaḥ* s. m., plur. سُطُوحٌ *soṭhoūḥ* (Levant, Handjéri). — العظم الغربالى *el adham el gharbàli* s. m. « l'os percé de trous comme un crible » (El. Bochtor). — قاعدة الدّماغ *qà'edet eddemàgh* s. f. « base du crâne » (Levant, Handjéri).

ETHNARCHIE, s. f. Province commandée par un ethnarque, عَمَالَةٌ *'amàla* s. f., plur. عَمَايِلُ (lang. en gén.).

ETHNARQUE, s. m. عَامِلٌ *'àmel* s. m., plur. عُمَّالٌ *'ommàl* (lang. en gén.). V. *Gouverneur.*

ETHNIQUE, adj. كَافِرٌ *kàfer*, plur. كُفَّارٌ *koffàr* (lang. en gén.). V. *Idolâtre, Païen.*

ETHNOGRAPHIE, s. f. عِلْمُ تَعْرِيفِ ٱلْأَجْنَاسِ *'elm ta'rîf el adjnàs* s. m. «science de la connaissance des races, des peuples» (lang. en gén.).

ETHNOLOGIE, s. f. تَأْلِيفُ اصل الاجناس *tàlif aṣal el adjnàs* s. m. «traité de l'origine des races» (vulg. en gén.).

ÉTHOGRAPHIE, s. f. تعريف اخلاق ٱلنَّاسِ *ta'rif aẖlàq el anàs* s. m. «description des mœurs des hommes» (vulg. en gén.).

ÉTHOLOGIE, s. f. تَأْلِيفُ الاخلاق *tàlif el aẖlàq* s. m. «traité sur les mœurs» (lang. en gén.).

ÉTHOPÉE, s. f. تَعْرِيفُ عوايد الناس *ta'rîf 'aoûàïd el anàs* s. m. «description des coutumes des hommes» (vulg. en gén.).

ÉTIAGE, s. m. V. *Abaissement.*

ÉTIER, s. m. سَاقِيَةٌ *sàqia* s. f., plur. سَوَاقِي *soûàqi* (lang. en gén.). V. *Conduit, Fossé.*

ÉTINCELANT, adj. ‖ 1° Qui étincelle, qui brille, بَارِقٌ *bàreq*, fém. ة (rac. بَرَقَ *beraq* «briller, lancer des éclairs»), us. dans le lang. en gén. — (lame, sabre), سَنْدَرِيٌّ *senderi*, fém. ة. — (lame etc.), لَامِعٌ *lâme'*, fém. ة, plur. لُمَّعٌ *lomma'* (lang. en gén.). — (sabre etc.), هَزْهَازٌ *hezhâz*. V. *Brillant, Étinceler.* ‖ 2° Fig. V. *Brillant.*

ÉTINCELER, v. n. ‖ 1° Jeter des étincelles, بَرَقَ *beraq*, aor. *o* (n. d'act. بُرُوقٌ *boroûq* s. m.); étinceler, brillant, بَارِقٌ *bàreq*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — En parl. des étoiles, إِزْمِهْرَارٌ *ezmeherr*, 4e f. de زَمْهَرَ *zemher* (n. d'act. إِزْمِهْرَارٌ *ezmehrâr* s. m.); étincelant, مُزْمَهِرٌّ *mozmeherr*, fém. ة. — (flamme, lame), رَهَجَ *rehedj*, aor. *a* (n. d'act. رَهَجٌ *rahdj* s. m.); étincelant, رَاهِجٌ *râhedj*, fém. ة (lang. en gén.). — شَرْقَطَ *charqaṭh* (n. d'act. شَرْقَطَةٌ *charqeṭha* s. f.) (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — (flamme, lumière), قَدَحَ *qedaḥ*, aor. *a* (n. d'act. قَدْحٌ *qadḥ* s. m.); étincelant, قَادِحٌ *qàdeḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — (astre, lame), كَوْكَبَ *kôûkeb* (n. d'act. كَوْكَبَةٌ *kaôûkeba* s. f.); étincelant, مُكَوْكَبٌ *mokaôûkeb*, fém. ة (lang. en gén.). — (de toute chose), لَمَعَ *lema'*, aor. *a* (n. d'act. لَمْعٌ *lama'* s. m.); 8e f. إِلْتَمَعَ *ettema'* (n. d'act. اِلْتِمَاعٌ *eltemà'* s. m.); étincelant, brillant, scintillant, لَامِعٌ *lâme'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Briller, Étincelle, Scintiller.* ‖ 2° En parl. des yeux, du regard, بَرَقَ *beraq*, aor. *o;* étincelant, بَارِقٌ *bàreq*, fém. ة (lang. en gén.). — Étinceler de colère (yeux), زَمْهَرَ *zemher* (n. d'act. زَمْهَرَةٌ *zemhera* s. f.). V. *Briller.*

ÉTINCELLE, s. f. ‖ Étincelles jaillissant des fers des chevaux ou d'un briquet, حُبَاجِبُ *ẖobàdjeb* s. f. plur. — du briquet, خُنْبُوشٌ *ẖonbôûch* s. m., plur. خَنَابِيشُ *ẖenàbîch*. — en gén., شَرَرٌ *cherar* coll. m., n. d'un. ة; شَرَارٌ *cherâr* coll. m., n. d'un. شَرَارَةٌ *cherâra* s. f., plur. شَرَارِيرُ *cherâïr* (lang. en gén.); ex.: elle lancera des étincelles comme des tours, إِنَّهَا تَرْمِي بِشَرَرٍ كَٱلْقَصْرِ (Coran, chap. 77.). — Au pr. et au fig., شَلَمٌ *chellam* coll. m. — du briquet, سُقْطٌ *soqṭh* coll. — Au pr. et au fig., شَنَمٌ *chennam* coll. — du feu, فَلٌّ *foll* coll. m. — Qui lance des étincelles (feu, briquet), قَدَّاحٌ *qaddâḥ* (lang. en gén.). — du briquet, كَيْلٌ *kîl* s. m., plur. أَكْيَالٌ *akîàl.*

ÉTINCELLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Étinceler.*

ÉTIOLÉ, part. passé. مَنْحُولٌ *menẖôûl*, fém. ة. — مَهْزُولٌ *mehzôûl*, fém. ة. V. *Étioler.*

ÉTIOLEMENT, s. m. نُحُولٌ *noẖôûl* s. m. — هَزْلٌ *hezel* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉTIOLER, v. a. ‖ Causer l'étiolement. — Étioler qqn. (maladie etc.), أَنْحَلَ *anẖal*, 4e f. de نَحَلَ *neẖal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْحَالٌ *enẖâl* s. m.); étiolé, مَنْحُولٌ *menẖôûl*, fém. ة; s'étioler, نَحَلَ *neẖal*, aor. *a* (n. d'act. نُحُولٌ *noẖôûl* s. m.), et نَحِلَ *neẖal*, aor. *a* (n. d'act. نَحَلٌ *neẖal* s. m.); s'étioler, 8e f. du même, إِنْتَحَلَ *enteẖal* (n. d'act. إِنْتِحَالٌ *enteẖâl* s. m.); étiolé, نَاحِلٌ *nâẖel*, fém. ة, plur. نَوَاحِلُ *nôûâẖel.* — qqn., l'affaiblir, ضَعَّفَ *dha''af*, 2e f. de ضَعَفَ *dha'af*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'îf* s. m.); 4e f. أَضْعَفَ *adh'af*, av. acc. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'âf* s. m.); étioler, affaibli, مَضْعُوفٌ *madh'ôûf*, fém. ة, et مُضَعَّفٌ *modha''af*, fém. ة; s'étioler, ضَعُفَ *dha'af* (n. d'act. ضُعْفٌ *dho'f* s. m.); étiolé, faible, ضَعِيفٌ *dha'îf*, fém. ة, plur. ضُعَفَاءُ *dho'efà*, usités dans le lang. en gén. — qqn., أَسْقَمَ *asqam*, 4e f. de سَقِمَ *segem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْقَامٌ *esqàm* s. m.); étiolé, malade, سَقِيمٌ *seqîm*, plur. سِقَامٌ *seqàm;* s'étioler, 7e f. du même, إِنْسَقَمَ *enseqam* (n. d'act. إِنْسِقَامٌ *enseqàm* s. m.); étiolé, مُنْسَقِمٌ *monsaqem*, fém. ة. — هَزَلَ *hezel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَزْلٌ *hezel* s. m.); 2e f. هَزَّلَ *hezzel*, av. acc. (n. d'act. تَهْزِيلٌ *tehzîl* s. m.); étiolé. هَزِيلٌ *hezîl;* étiolé, مُهَزَّلٌ *mohezzel*, fém. ة; s'étioler, être étiolé, 1e f. passive هُزِلَ *hozel.* V. *Affaiblir, Dépérir.*

ÉTIOLOGIE, s. f. تَأْلِيفٌ فِي أَسْبَابِ ٱلْأَشْيَاءِ *tàlif fi asbàb el achià*, s. m. «étude, traité sur les causes des choses» (vulg. en gén.).

ÉTIQUE, adj. ‖ مَسْلُولٌ *meslôûl*, fém. ة; être étique, سَلَّ *sell*, passif de سَلَّ *sell;* rendre étique, أَسَلَّ *âsell*, 4e f. de سَلَّ *sell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ‖ Très maigre, ضَعِيفٌ *dha'îf*, fém. ة, plur. ضُعَفَاءُ *dho'efà* (lang. en gén.). — سَقِيمٌ *seqîm*, fém. ة. V. *Maigre.* ‖ Fièvre étique, دَقّ *daqq* s. m. (El. Bochtor et autres).

ÉTIQUETER, v. a. ‖ Des marchandises, بِطَاقَةٌ حطّ *ẖaṭṭh* (aor. *o*) *beṭṭàqa* «mettre une étiquette», av. على de la ch. (vulg. Afrique). — des marchandises, des papiers etc., marquer, رَشَمَ *rechem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَشْمٌ *rechm* s. m.); 2e f. رَشَّمَ *rechchem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْشِيمٌ *tarchîm* s. m.); étiqueté, marqué, مَرْشُومٌ *marchôûm*, fém. ة, et مُرَشَّمٌ *morechchem*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — Mettre une marque, une adresse sur qqch., عَلْوَنَ *'alôûen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَلْوَنَةٌ *'alôûena* s. f.); étiqueté, marqué d'une étiquette, d'une adresse, مُعَلْوَنٌ *mo'alôûen*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Même sens que le précédent, عَنْوَنَ *'anôûen*, av. acc. de la ch.; étiqueté, marqué d'une adresse, مُعَنْوَنٌ *mo'anôûen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Marquer.*

ÉTIQUETTE, s. f. ‖ 1° Etiquette indiquant le prix, بِطَاقَةٌ *beṭṭàqa* s. f., plur. بَطَايِقُ *beṭṭàïq* (Kazimirski). — Marque qque, رَشْمٌ *rechem* coll. m., n. d'un. ة (lang. d'Afrique). V. *Marque.* — Indication écrite, عُلْوَانٌ *'alôûàn* s. m. et عُنْوَانٌ *'onôûàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Adresse, Écriteau, Marque.* ‖ 2° Cérémonial, قَانُونٌ *qànôûn* s. m., plur. قَوَانِينُ *qôûànîn* (lang. en gén.). V. *Cérémonial.*

ÉTIRAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉTIRER, v. a. ‖ 1° Allonger, étendre, مَدَّ *medd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَدٌّ *medd* s. m.); étiré, مَمْدُودٌ *memdôûd*, fém. ة; s'étirer, être étiré, 8e f. اِمْتَدَّ *emtedd* (n. d'act. اِمْتِدَادٌ *emtidàd* s. m.). V. *Allonger, Étendre, s'Étendre.*

ÉTISIE, s. f. داء السّلّ *dà essell* s. m. — داء الدّقّ *dà eddaqq* s. m.

ÉTOFFE, s. f. ‖ 1° Tissu en général. بَزٌّ *bezz* s. m., plur. بُزُوزٌ *bozôûz;* commerce d'étoffes, بَزَازَةٌ *bezâza* s. f.; marchand d'étoffes, بَزَّازٌ *bezzâz* s. m. — à emballage, جِنْفَاشٌ *djenfach* s. m. — Morceau d'étoffe, de drap, رَفٌّ *reff* s. m., plur. رُفُوفٌ *refôûf.* — Étoffe teinte une seconde

fois, تَعْلُولٌ *ta'lōul* s. m. — Étoffe, tissu qque, قُمَاشٌ *qomàch* s. m., plur. أَقْمِشَةٌ *aqemcha* (lang. en gén.): étoffe de soie, قُمَاش حرير *qomàch ḥerìr*. — en soie rouge, لَاذَا *làdà* s. f., plur. لَاذ *làd*. — légère, fine, لَهْلَهْ *lehleh* s. m. V. *Tissu* etc. ‖ Avoir de l'étoffe (tissu), صَفَقَ *ṣefaq*, aor. *a*. — Qui a de l'étoffe, serré (tissu), مُلْحَمٌ *molḥam*, fém. ة.

ÉTOFFÉ, part. passé. ‖ Bien étoffé, bien vêtu, مَنْظُومٌ *manḍhoum*. fém. ة (El. Bochtor). V. *Habillé, Vêtu.*

ÉTOILE, s. f. ‖ Terme d'astronomie. — Traînée d'étoiles, حَبِيكَةٌ *ḥebika* s. f., plur. حَبَايِك *ḥebàïk*. — Étoiles qui ne se couchent jamais, حُسَّانٌ *ḥossàn*. — Étoile filante, خَافِقَةٌ *khàfeqa* s. f., plur. ات. — خَمٌّ *khamm* s. m.; ex. : c'est l'étoile qui lance des dards, اَلْخَمُّ اَلثَّاقِبُ (Coran chap. 86). — Étoiles, خُنَّسٌ *khonnas* coll. masc. — Étoiles qui scintillent, دَرَارِيُّ *deràri* s. f. plur. — qui scintille, دَرَهْرَهَةٌ *derehreha*. — Étoiles filantes, رُجُمٌ *roǧom* s. m. plur. — Étoiles, اَلزَّوَايِلُ *ezzoùàïl* (plur. de زَايِلَةٌ *sàila* «qui marche»). — Étoile qui scintille, سُنَّيِّقٌ *sonnéïq*, plur. ات. — شِهَابٌ *chehàb* s. m.: étoiles scintillantes, اَلشِّهْب *echchohob*; étoile filante, اَلشِّهَاب اَلثَّاقِبُ *echchehàb etstsàqeb*. — Étoile, شَاهِدٌ *chàhed* s. m., plur. شُهُودٌ *chohoūd*. — Étoiles fixes, اَلضَّوَاجِعُ *eḍḍhoōàǧe'* s. f. plur. — Étoiles presque invisibles, غُمُومٌ *ghomoūm* s. plur. — Étoile de la couronne boréale, اَلْفَكَّةُ *el fekka* s. f. (Kazimirski). — en gén., كَوْكَبٌ *koūkeb* s. f., plur. كَوَاكِبُ *koūàkeb* (lang. en gén.); ex. : lorsque les étoiles seront dispersées, وَإِذَا اَلْكَوَاكِبُ اَنْتَشَرَتْ (Coran, chap. 82); étoile polaire, كوكب شمالي *koūkeb chemàli* s. m. (lang. en gén.); étoile, كَوْكَبَةٌ *koūkeba* s. f., n. d'un. du même (lang. en gén.). — Étoile polaire, قُطْبٌ *qoṭhob* s. m., plur. قُطُوبٌ *qoṭhoūb* (lang. en gén.); étoile polaire, اَلْقُطْبُ اَلشَّمَالِي *elqoṭhob echchemàli* s. m. (lang. en gén.). — en gén., نَجْمٌ *neǧm* coll. m., n. d'un. ة s. f., plur. نُجُومٌ *noǧoūm* (lang. en gén.); ex. : ses habitants se sont rendus à la voie lactée comme à un abreuvoir, et leurs chevaux ont brouté les étoiles comme on paît les plantes fleuries, وَرَدَتْ قَوَاطِنُهَا اَلْمَجَرَّةَ مَنْهَلًا وَرَعَتْ سَوَابِقُهَا اَلنُّجُومَ زَوَاهِرَا (Djemal-Eddin ben Abil Mansour, poète arabe). — Étoile sur son coucher, نَوْءٌ *naōū* s. f., plur. أَنْوَاءٌ *anoūà*. — Étoile filante, نَاشِطَةٌ *nàchetta* s. f., plur. ات. V. *Astre, Planète.* ‖ 2° Tache blanche au front d'un cheval, سَعَفٌ *sa'af* s. m., plur. سُعُوفٌ *so'oūf*. — شَادِخَةٌ *chàdekha* s. f., plur. ات, et شَوَادِخُ *chōùàdekh*; qui a une étoile au front, أَشْدَخُ *achdakh*, fém. شَدْخَاءُ *chedkhà*, plur. شُدُخٌ *chodokh*. — شَهْبَاءُ غَرَّة *ghorra chehbà* s. f. — صُبْحَةٌ *ṣobḥa* s. f. (El. Bochtor). — غُرَّةٌ *ghorra* s. f., plur. غُرَرٌ *ghorar*; être marqué d'une étoile au front, غَرَّ *gharr*, aor. *a*; qui a une étoile au front, أَغَرُّ *aghar*r, plur. غُرٌّ *ghorr* et غُرَّانٌ *ghorràn*, usités dans le lang. en gén. — كُسْعَةٌ *kos'a* s. f., plur. كُسَعٌ *kosa'*; qui a une étoile au front, أَكْسَعُ *aksa'*, fém. كَسْعَاءُ *kes'à*, plur. كُسْعٌ *koso'*. — نَجْمَةٌ *neǧma* s. f., plur. نُجُومٌ *noǧoūm* (lang. en gén.). — وَتِيرَةٌ *oūtira* s. f., plur. وَتَايِرُ *oūtàïr* — أَشِيٌّ *oūchi* s. m. V. *Tache* etc. ‖ 3° Chance, sort. — Bonne étoile, طالع سعيد *ṭhàla' sa'id* s. m. (El. Bochtor). — Mauvaise étoile, نَحْسٌ *naḥs* s. m., plur. نُحُوسٌ *noḥoūs*; qui a une mauvaise étoile, مَنْحُوسٌ *menḥoūs*, fém. ة. V. *Destin, Sort, Chance* etc.

ÉTOILÉ, part. passé. ‖ Semé d'étoiles, مُكَوْكَبٌ *mokaōūkeb*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنَجَّمٌ *monedǧǧem*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Fêlé. V. ce mot.

ÉTOILER, v. a. Garnir d'étoiles, كَوْكَبَ *kaōūkeb*, av. acc. (n. d'act. كَوْكَبَةٌ *kaōūkeba* s. f.); étoilé, مُكَوْكَبٌ *mokaōūkeb*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — نَجَّمَ *neǧǧem*, 2e f. de نَجَمَ *neǧem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْجِيمٌ *tenǧìm* s. m.); s'étoiler, 5e f. du même تَنَجَّمَ *tenedǧǧem* (n. d'act. تَنَجُّمٌ *tenedǧǧoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ Fêler. V. ce mot.

ÉTOLE, s. f. بدرشين *bedèrchin* s. m., plur. بَدَارِيش *bedàrich* (El. Bochtor). — بطرشين *betharchin* s. m., plur. بطَارِيش *beṭhàrich* (El. Bochtor).

ÉTONNAMMENT, adv. D'une manière étonnante, بالعجب *bel'aǧeb* (lang. en gén.). V. *Beaucoup, Extraordinairement, Merveilleusement* etc.

ÉTONNANT, adj. ‖ 1° Qui frappe d'étonnement, مُحَيِّرٌ *moḥaïïer*, fém. ة (lang. en gén.). — مُدْهِشٌ *modehhech*, fém. ة, et مُدْهِشٌ *modhech*, fém. ة (lang. en gén.). — Chose étonnante, bizarre, زَوْلٌ *zaōūl*, fém. ة. plur. أَزْوَالٌ *azoùàl*. — Extraordinaire, étrange (récit, fait etc.), عَجِيبٌ *'aǧìb*; chose étonnante, étrange, عَجِيبَةٌ *'aǧìba* s. f., plur. عَجَايِبُ *'aǧàïb*; plus étonnant, plus étrange (fait, nouvelle), أَعْجَبُ *a'ǧeb*; qui cause de l'étonnement, مُعَجِّبٌ *mo'aǧǧeb*, fém. ة, et مُعْجِبٌ *mo'ǧeb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Étonnant, curieux, étrange, غَرِيبٌ *gherìb*, fém. ة, plur. غُرَبَاءُ *ghorebà*; chose étonnante, extraordinaire, غَرِيبَةٌ *gheriba* s. f., plur. غَرَايِبُ *gheràïb* (lang. en gén.) V. *Étonner, Étrange, Extraordinaire* etc.

ÉTONNÉ, part. passé. مُحَيَّرٌ *moḥaïïer*, fém. ة, et مُتَحَيِّرٌ *moteḥaïïer*, fém. ة (lang. en gén.). — Être étonné, stupéfait, بَرِتَ *beret*, aor. *a* (n. d'act. بَرَتٌ *berat* s. m.). — مُتَعَجِّبٌ *mote'aǧǧeb*, fém. ة; مُسْتَعْجِبٌ *mosta'ǧeb*, fém. ة (lang. en gén.). — Être étonné, perdre la tête, فَرِقَ *fera*, aor. *a*. V. *Étonner, Surpris* etc.

ÉTONNEMENT, s. m. بَهْرٌ *behr* s. m. — Stupéfaction, اِسْتِبْحَارٌ *etsbeḥrar* s. m. — Stupéfaction, حَيْرَةٌ *ḥéïra* s. f. (lang. en gén.); تَحَيُّرٌ *teḥéïïour* s. m. (Maroc). — دَهْشَةٌ *dehcha* s. f. (lang. en gén.). — Stupéfaction, زَلَّةٌ *zella* s. f. — Surprise, عَجَبٌ *'aǧeb* s. m.; تَعَجُّبٌ *te'aǧǧoub* s. m. (lang. en gén.). — Surprise, غَرْوٌ *gharoū* s. m. — Ébahissement, هِكْرٌ *hekr* s. m. V. *Stupéfaction, Surprise* etc. et les noms d'act. du verbe *Étonner.* ‖ Causer de l'étonnement à qqn., أَزْهَفَ *ezhef*, 4e f. de زَهَفَ *zehef*. aor. *a*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِزْهَافٌ *ezhàf* s. m.); qui cause de l'étonnement, مُزْهِفٌ *mozhef*, fém. ة. — عَجَّبَ *'aǧǧeb*, 2e f. de عَجِبَ *'aǧeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْجِيبٌ *ta'ǧìb* s. m.); 4e f. أَعْجَبَ *a'ǧeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْجَابٌ *e'ǧàb* s. m.); qui cause de l'étonnement, مُعْجِبٌ *mo'ǧeb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Étonner.* ‖ Être saisi d'étonnement, تَعَجَّبَ *te'aǧǧeb*, 5e f. de عَجِبَ *'aǧeb*, aor. *a* (n. d'act. تَعَجُّبٌ *te'aǧǧoub* s. m.); saisi d'étonnement, مُتَعَجِّبٌ *mote'aǧǧeb*, fém. ة (lang. en gén.). — Être saisi d'étonnement, تَفَخَّتَ *tefakhkhat*, 5e f. de فَخَتَ *fekhat* (n. d'act. تَفَخُّتٌ *tefakhkhout* s. m.); saisi d'étonnement, مُتَفَخِّتٌ *motefakhkhet*, fém. ة. — Être saisi d'étonnement, تَفَكَّنَ *tefekken*, 5e f. de فَكَنَ *feken*, aor. *i* (n. d'act. تَفَكُّنٌ *tefekkoun* s. m.); saisi d'étonnement, مُتَفَكِّنٌ *motefekken*, fém. ة. — Être saisi d'étonnement, فَكِهَ *fekeh*, aor. *a* (n. d'act. فَكَاهَةٌ *fekàha* s. f.); 5e f. تَفَكَّهَ *tefekkeh* (n. d'act. تَفَكُّهٌ *tefekkouh* s. m.); saisi d'étonnement, مُتَفَكِّهٌ *motefekkeh*, fém. ة. — Être saisi d'étonnement, هَكَرَ *heker*, aor. *i* (n. d'act. هَكْرٌ *hekr* s. m.); هَكِرَ *hekar*, aor. *a* (n. d'act. هَكَرٌ *hekar* s. m.); 5e f. تَهَكَّرَ *tehekker* (n. d'act. تَهَكُّرٌ *tehekkour* s. m.); saisi d'étonnement, هَكِرٌ *hekir*, fém. ة. V. *s'Étonner.*

ÉTONNER, v. a. ‖ 1° Causer un ébranlement, دَوَّخَ *dōūōūakh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tadōūïkh* s. m.); étonné, مُدَوَّخٌ *modōūōūakh*, fém. ة; étonné, دَايِخٌ *dàïkh*, fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Ébranler, Étourdir.* ‖ Étonner un diamant, شَقَّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقٌّ *chaqq* s. m.); étonné, مَشْقُوقٌ *machqōūq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fêler.* ‖ 2° Surprendre, causer de l'étonnement, حَيَّرَ *ḥaïïer*, 2e f. de

حَارَ *ḥàr*, aor. *i* (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥïïr* s. m.); étonné, مُحَيَّرٌ *moḥïïer*, fém. ĕ; qui étonne, مُحَيِّرٌ *moḥaïïer*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Jeter dans la stupéfaction, دَهَّشَ *dehhech*, 2e f. de دَهِشَ *dehech*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْهِيشٌ *tedhich* s. m.); 4e f. أَدْهَشَ *edhech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْهَاشٌ *edhàch* s. m.); étonné, stupéfait, مَدْهُوشٌ *medhōūch*, fém. ĕ; être étonné, stupéfait, 1e f. دَهِشَ *dehech* (n. d'act. دَهَشٌ *dehach* s. m.) et 7e f. إِنْدَهَشَ *endehech* (n. d'act. إِنْدِهَاشٌ *endehàch* s. m.); étonné, interdit, stupéfait, دَاهِشٌ *dàhech*, fém. ĕ, et مُنْدَهِشٌ *mondehech*, fém. ĕ; qui étonne, مُدَهِّشٌ *modehhech*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Jeter dans la stupéfaction, أَدْهَلَ *edhel*, 4e f. de دَهِلَ *dehel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْهَالٌ *edhàl* s. m.); étonné, interdit, دَاهِلٌ *dàhel*, fém. ĕ, et مَدْهُولٌ *medhōūl*, fém. ĕ; être étonné, stupéfait, interdit, 7e f. du même إِنْدَهَلَ *endehel* (n. d'act. إِنْدِهَالٌ *endehàl* s. m.); étonné, interdit, مُنْدَهِلٌ *mondehel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Causer de l'étonnement à qqn., شَأَى *chàa*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. شَأْوٌ *chàōū* s. m.). — Étonner qqn., lui causer de la surprise ou de l'admiration, أَعْجَبَ *a'djeb*, 4e f. de عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْجَابٌ *e'djàb* s. m.); être étonné, s'étonner de . . ., عَجِبَ *'adjeb*, av. ل ou من de la ch. (n. d'act. عَجَبٌ *'adjeb* s. m.); ex. : ils furent étonnés de sa conduite, فَعَجِبُوا مِنْ شَأْنِهِ *fa'adjbōū men chàmou*; s'étonner de qqch., 4e f. أَعْجَبَ *a'djeb*, av. من de la ch. (n. d'act. إِعْجَابٌ *e'djàb* s. m.); s'étonner de qqch., 5e f. تَعَجَّبَ *te'adjdjeb*, av. من ou من de la ch. (n. d'act. تَعَجُّبٌ *te'adjdjoub* s. m.), et 10e f. اِسْتَعْجَبَ *esta'djeb*, av. من de la ch. ou de la pers. cause de la surprise ou de l'admiration (n. d'act. اِسْتِعْجَابٌ *esti'djàb* s. m.); qui étonne, qui cause de la surprise, مُعْجِبٌ *mo'djeb*, fém. ĕ; étonné, saisi d'étonnement ou d'admiration, مُتَعَجِّبٌ *mote'adjdjeb*, fém. ĕ, et مُسْتَعْجِبٌ *mosta'djeb*, fém. ĕ, av. من de la cause de l'étonnement, usités dans le lang. en gén. ‖ 3° S'étonner, être étonné, تَبَجَّرَ *etsbedjar*, 4e f. de تَبَجُّرٌ *tsebdjar* (n. d'act. اِتْبِجْرَارٌ *etsbedjrar* s. m.). — de qqch., admirer qqn. ou qqch., اِسْتَعْجَبَ *esta'djeb*, 10e f. de عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. اِسْتِعْجَابٌ *esti'djàb* s. m.); qui s'étonne, مُسْتَعْجِبٌ *mosta'djeb*, fém. ĕ, av. من, us. dans le lang. en gén. — S'étonner de . . ., admirer qqn. ou qqch., اِسْتَعْظَمَ *esta'dham*, 10e f. de عَظُمَ *'adham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِعْظَامٌ *esti'dhàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'étonner de . . ., trouver étrange, admirer qqch. ou qqn., اِسْتَغْرَبَ *estaghrab*, 10e f. de غَرُبَ *gherab*, aor. *o*, av. acc. ou من (n. d'act. اِسْتِغْرَابٌ *estighràb* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Être étonné, stupéfait, تَلَبَّطَ *telabbath*, 5e f. de لَبَطَ *lebath*, aor. *i* (n. d'act. تَلَبُّطٌ *telabbouth* s. m.); 8e f. اِلْتَبَطَ *eltebath* (n. d'act. اِلْتِبَاطٌ *eltebàth* s. m.); étonné, stupéfait, مُتَلَبِّطٌ *motelabbeth*, fém. ĕ. — de qqch., admirer, تَوَدَّنَ *tōūedden*, 5e f. de وَدَنَ *ōūden*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَدُّنٌ *tōūeddoun* s. m.); qui s'étonne, qui admire, مُتَوَدِّنٌ *motōūedden*, fém. ĕ. V. *Admirer, Ébahir, Étonnement, Étrange, Stupéfait* etc.

ÉTOUFFAGE, s. m. V. *Asphyxie.*

ÉTOUFFANT, adj. ‖ Qui suffoque (en parl. d'une journée chaude), غَامٌّ *ghàmm*, fém. ĕ; مُغِمٌّ *moghemm*, fém. ĕ; être étouffant, gêner la respiration, غَمَّ *ghamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et 4e f. أَغَمَّ *aghamm*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْمَامٌ *eghmàm* s. m.). — (chaleur, air), وَمِدَ *ōūamid*, fém. ĕ; nuit étouffante de chaleur, لَيْلَةٌ وَمِدَةٌ *lila ōūameda*; être d'une chaleur étouffante (nuit, journée etc.), وَمَدَ *ōūmed*, aor. يَوْمَدُ *iōūmed*; chaleur étouffante, وَمَدٌ *ōūmed* s. m. et ĕ s. f. V. *Chaleur, Suffoquer.*

ÉTOUFFÉ, part. passé. ‖ Étranglé, مَخْنُوقٌ *makhnōūq*, fém. ĕ, plur. مَخَانِيقُ *mekhàniq*; مُخَنَّقٌ *mokhannaq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Suffoqué, مَشْحُوطٌ *mashōūth*, fém. ĕ. — Suffoqué, étranglé par qqch., غَاصٌّ *ghaṣṣ*, fém. ĕ, plur. غُصَّانٌ *ghoṣṣàn*; être étouffé par qqch., غَصَّ *ghaṣṣ*, aor. *a*, av. ب de ce qui est dans le gosier (n. d'act. غَصٌّ *ghaṣṣ* s. m.). — Comprimé, obstrué, كَظِيمٌ *kedhïm*, plur. كُظَمٌ *kodhom*; مَكْظُومٌ *makdhōūm*, fém. ĕ, plur. مَكَاظِيمُ *mekàdhïm*. V. *Étouffer, Suffoqué* etc.

ÉTOUFFEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉTOUFFER, v. a. ‖ 1° Oter la respiration, étrangler etc. — Étrangler, جَرَضَ *djeradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَرْضٌ *djardh* s. m.); 4e f. أَجْرَضَ *adjradh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْرَاضٌ *edjràdh* s. m.); étouffé, étranglé, suffoqué, جَرِيضٌ *djerïdh*, plur. جَرْضَى *djardhà*; étouffé, مَجْرُوضٌ *madjrōūdh*, fém. ĕ. — Étrangler qqn. en lui serrant le cou, جَيَّفَ *djïef*, 2e f. de جَافَ *djàf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْيِيفٌ *tedjïif* s. m.); étouffé, étranglé, مُجَيَّفٌ *modjïef*, fém. ĕ; qui étouffe, مُجَيِّفٌ *modjïef*, fém. ĕ; être étouffé, étranglé, 5e f. du même تَجَيَّفَ *tedjïef* (n. d'act. تَجَيُّفٌ *tedjeïouf* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Étouffer, étrangler, suffoquer qqn. (en parl. d'une cause qque), خَنَقَ *khenaq*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَنْقٌ *khanq* s. m.); 2e f. خَنَّقَ *khannaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْنِيقٌ *takhniq* s. m.); étouffé, suffoqué ou étranglé, مَخْنُوقٌ *makhnōūq*, fém. ĕ, et مُخَنَّقٌ *mokhannaq*, fém. ĕ; qui étouffe, qui étrangle, خَانِقٌ *khàneq*, fém. ĕ, et مُخَنِّقٌ *mokhanneq*, fém. ĕ; étouffé, suffoqué, étranglé, خَنِيقٌ *kheniq*; être étouffé ou s'étouffer, 5e f. du même تَخَنَّقَ *tekhannaq* (n. d'act. تَخَنُّقٌ *tekhannouq* s. m.) et 7e f. اِنْخَنَقَ *enkhenaq* (n. d'act. اِنْخِنَاقٌ *enkhenàq* s. m.); étouffé, مُنْخَنِقٌ *monkhaneq*, fém. ĕ; s'étouffer mutuellement, 6e f. plur. تَخَانَقُوا *tekhàneqōū* (n. d'act. تَخَانُقٌ *tekhànouq* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — Étrangler, دَرَّعَ *derra'*, 2e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَدْرِيعٌ *tedri'* s. m.); étouffé, مُدَرَّعٌ *moderra'*; fém. ĕ; qui étouffe, مُدَرِّعٌ *modarre'*, fém. ĕ. — Étouffer qqn., en lui serrant le cou, ذَرَّعَ *derra'*, 2e f. de ذَرَعَ *dera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَذْرِيعٌ *tadri'* s. m.); étouffé, مُذَرَّعٌ *moderra'*, fém. ĕ; qui étouffe, مُذَرِّعٌ *modarre'*, fém. ĕ. — Étrangler, زَنَأَ *zenà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَنْءٌ *zenà* s. m.). — Étrangler qqn. en lui serrant le cou, سَأَبَ *sàab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَأْبٌ *sàb* s. m.); سَأَتَ *sàat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَأْتٌ *sàt* s. m.). — Étouffer, suffoquer qqn. (en parl. d'un aliment arrêté dans le gosier), سَحَطَ *sehath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَحْطٌ *sahth* s. m.); étouffé, مَسْحُوطٌ *mashōūth*, fém. ĕ; qui étouffe, سَاحِطٌ *sàheth*, fém. ĕ. — Étouffer en comprimant, comprimer, سَكَرَ *sakkar*, 2e f. de سَكَرَ *sekar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْكِيرٌ *teskir* s. m.); étouffé, comprimé, مُسَكَّرٌ *mosakkar*, fém. ĕ; qui étouffe, مُسَكِّرٌ *mosakker*, fém. ĕ. — Étouffer, étrangler qqn. en lui serrant le cou, ضَغَدَ *dheghad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَغْدٌ *dhaghd* s. m.); étouffé, étranglé, مَضْغُودٌ *marthghōūd*, fém. ĕ; qui étouffe, ضَاغِدٌ *dhàgheḍ*, fém. ĕ. — Étrangler, ظَأَتَ *dhàat*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ظَأْتٌ *dhàt* s. m.). — Étouffer en bouchant le nez, la bouche etc., asphyxier, غَتَّ *ghatt*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَتٌّ *ghatt* s. m.); étouffé, asphyxié, مَغْتُوتٌ *maghtōūt*, fém. ĕ. — Étouffer qqn. avec qqch., suffoquer, أَغَصَّ *aghaṣṣ*, 4e f. de غَصَّ *ghaṣṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِغْصَاصٌ *eghṣàṣ* s. m.); étouffé, غَاصٌّ *ghaṣṣ*; fém. ĕ. plur. غُصَّانٌ *ghoṣṣàn*; être étouffé par qqch., غَصَّ *ghaṣṣ*, av. ب de la ch. (n. d'act. غَصٌّ *ghaṣṣ* s. m.). — Suffoquer, gêner la respiration (en parl. de la chaleur), غَمَّ *ghamm* aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَمٌّ *ghamm* s. m.); 2e f. غَمَّمَ *ghammam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْمِيمٌ *taghmïm* s. m.); 4e f. أَغَمَّ *aghamm*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْمَامٌ *eghmàm* s. m.); étouffant (chaleur), غَامٌّ *ghàmm*, fém. ĕ: étouffant, qui étouffe, مُغِمٌّ *moghemm*.

fém. ĕ (lang. en gén.). — Gêner la respiration, كَظَمَ *kedham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَظْمٌ *kadhm* s. m.); qui étouffe, étouffant. كَاظِمٌ *kàdhem*, plur. كَظَّمٌ *kodhdham;* étouffé. مَكْظُومٌ *makdhoūm*, fém. ĕ. ‖ Fig. Étouffer qqn., le perdre, هَلَكَ *helek*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; qui étouffe ou est étouffé, perdu, هَالِكٌ *hàlek*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Détruire, Perdre.* ‖ 2° Étouffer un incendie, طَفَى *thaffa*, 2e f. de طَفَا *thefa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْفِئَةٌ *tathfia* s. m.); 4e f. أَطْفَى *athfa*, av. acc.; qui étouffe, مُطْفِئٌ *mothfi*, fém. مُطْفِئَةٌ *mothfia*, usités dans le lang. en gén. ‖ Étouffer une affaire, une querelle, سَكَتَ *sekket*, 2e f. de سكت *seket*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْكِيتٌ *teskit* s. m.); étouffé, مُسَكَّتٌ *mosekket*, fém. ĕ, us. dans le lang. d'Afrique. — بَرَّدَ *berred*, 2e f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. de l'affaire (n. d'act. تَبْرِيدٌ *tebrid* s. m.). us. en Tunisie (litt. «refroidir»). V. *Apaiser, Calmer, Endormir.* ‖ Étouffer un son, خَفَّفَ *khaffef*, 2e f. de خَفَ *khaff*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِيفٌ *takhfif* s. m.); étouffé, مُخَفَّفٌ *mokhaffef*, fém. ĕ (lang. en gén.), litt. «rendre plus léger». — نَوَّمَ *nāūem*, 2e f. de نَامَ *nàm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْوِيمٌ *tenāūim* s. m.); étouffé, مُنَوَّمٌ *monāūem*, fém. ĕ; qui étouffe. مُنَوِّمٌ *monaāūem* (lang. en gén.). V. *Amoindrir, Amortir.* ‖ 4° Comprimer, retenir. — Étouffer sa colère, كَظَمَ *kedham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَظْمٌ *kadhm* s. m.); qui étouffe sa colère etc., كَاظِمٌ *kàdhem*, fém. ĕ, av. acc.; étouffé, comprimé (colère etc.), مَكْظُومٌ *makdhoūm*, fém. ĕ. — Étouffer sa colère etc., كَمَتَ *kemet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَمْتٌ *kemt* s. m.); étouffé, مَكْمُوتٌ *mekmoūt*, fém. ĕ; qui étouffe sa colère etc., كَامِتٌ *kàmet*, fém. ĕ, av. acc. V. *Comprimer, Retenir.* ‖ 5° Faire cesser, بَطَّلَ *bathhel*, 2e f. de بَطَلَ *bethal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْطِيلٌ *tabthīl* s. m.); 4e f. أَبْطَلَ *abthel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْطَالٌ *ebthàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَطَعَ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَطْعٌ *qatha'* s. m.); étouffé, مَقْطُوعٌ *maqthoū'*, fém. ĕ; être étouffé, cesser, 7e f. إِنْقَطَعَ *enqetha'* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqethà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 6° v. n. Avoir la respiration gênée. — Étouffer à la suite d'un chagrin etc., être oppressé, جَرِضَ *djeradh*, aor. *a* (n. d'act. جَرَضٌ *djeradh* s. m.); qui étouffe, suffoque, جَرِيضٌ *djaridh*, plur. جَرْضَى *djardhà*. — Respirer avec peine, زَهِقَ *zehaq*, aor. *a* (n. d'act. زَهَقٌ *zehaq* s. m.) (El. Bochtor). — Respirer avec peine, إِخْتَنَقَ *ekhtenaq*, 8e f. de خَنَقَ *khenaq*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِنَاقٌ *ekhtenàq* s. m.): qui étouffe, مُخْتَنِقٌ *mokhteneq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Respirer avec peine, ضاقت نفسه *dhàqet nefsou* (n. d'act. ضيقة النَّفس *dhiqet ennefs* s. f. «étouffement, oppression»), us. dans le lang. vulg. en gén. — Avoir des étouffements, نَهِجَ *nehedj*, aor. *a* (n. d'act. نَهْجٌ *nehdj* s. m.). ‖ Étouffer de rire, فقع من الضحك *feqa' men edhdhahk* (vulg. en gén.). V. *Rire.* ‖ 7° S'étouffer, v. réfl. Perdre la respiration, انقطع النَّفس *enqetha' ennefs* (n. d'act. إِنْقِطَاعُ ٱلنَّفس *enqethà' ennefs* s. m.); qui s'étouffe, مُنْقَطِع النَّفس *monqetha' ennefs;* (fém. ĕ) qui s'étouffe, مَقْطُوع النَّفس *maqthoū' ennefs*, usités dans le lang. vulg. en gén. V. *Suffoquer.*

ÉTOUFFEUR, s. m. خَنَّاقٌ *khannàq*, fém. ĕ; مُخْتَنِقٌ *mokhanneq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étouffer, Étrangler.*

ÉTOUFFOIR, s. m. Nom d'instr., مِكْمَرَةٌ *mekmara* s. f., plur. مَكَامِرُ *mekàmer* (El. Bochtor). V. *Éteignoir.*

ÉTOUPE, s. f. دِسَارٌ *desàr* s. m., plur. دُسَرٌ *dosor.* — أَسْطُبَةٌ *osthoba* s. f., plur. أَسَاطِبُ *asàtheb* (Kazimirski). — مشاق *mechàq* s. m. (El. Bochtor et autres). — نَبِيحَةٌ *nebìtha* s. f., plur. نَبَايِحُ *nebàïth* (Kazimirski). ‖ Mettre le feu aux étoupes. V. *Allumer, Exciter* etc.

ÉTOUPER, v. a. Boucher avec de l'étoupe, سَدَّ بالمشاق *sedd* (aor. *o*) *bel mechàq*, av. acc. de la ch.; étoupé, مسدود بالمشاق *mesdoūd* (fém. ĕ) *bel mechàq*. Traduire par «boucher avec de l'étoupe». V. *Boucher, Calfeutrer.*

ÉTOUPILLE, s. f. فُتِيلَةٌ *fetila* s. f., فَتَايِلُ *fetàïl* (lang. en gén.). V. *Mèche.*

ÉTOURDERIE, s. f. ‖ 1° Caractère de l'étourdi, بَلَاطَةٌ *belàtha* s. f. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — دَعَانَةٌ *de'àna* s. f. — سَفْهَةٌ *sefeh* s. m. — طَيْرَةٌ *théira* s. f. (lang. en gén.). — طَيْشٌ *thaïch* s. m.; طَيْشَانُ *thaïchàn* s. m. — فُتْرَةٌ *fetra* s. f. (lang. en gén.). V. *Légèreté* et les noms d'act. de *être Étourdi.* ‖ 2° Sottise, سَفَهٌ *sefeh* s. m., plur. أَسْفَاهٌ *asfàh;* commettre une étourderie, سَفَهَ نَفْسَهُ *sefeh nefsou.* — سَفَاءٌ *sefà* s. f. — سَهْوٌ *sehoū* s. m., plur. سِهَاءٌ *sehà.* — فُتْرَةٌ *fetra* s. f. (lang. en gén.). — Commettre des étourderies, شَرْشَفَ *cherchef* (Alger, Cherbonneau). V. *Étourdi, Légèreté, Négligence, Sottise.*

ÉTOURDI, adj. Qui agit sans réflexion, بَلِيطٌ *belith*, plur. بُلُطٌ *boloth* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — دِعَنٌّ *de'ann*, fém. ĕ; qu'il est étourdi, ما أَدْعَنَهُ *ma ad'anou.* — دَايِخٌ *dàïkh*, fém. ĕ (Afrique). — سَادِرٌ *sàder*, fém. ĕ. — سَفِيهٌ *sefih*, plur. سُفَهَاءُ *sofehà;* être étourdi, سَفَهَ *sefeh*, aor. *a* (n. d'act. سَفَاهَةٌ *sefàha* s. f.); faire l'étourdi, 6e f. du même تَسَافَهَ *tesàfeh* (n. d'act. تَسَافُهٌ *tesàfouh* s. m.). — سَهْوَانُ *sehoūàn;* سَاهٍ pour سَاهِيَةٌ *sàhi*, fém. سَاهِيَةٌ *sàhia*, plur. سَوَاهِي *soūàhi;* être étourdi, سَهَا *sehà*, aor. *o* (n. d'act. سَهْوٌ *sehoū* s. m.). — طَايِشٌ *thàïch*, fém. ĕ; طَيَّاشٌ *thaïàch;* être étourdi, léger, طَاشَ *thàch*, aor. *i* (n. d'act. طَيْشٌ *thaïch* s. m.) (Égypte, Syrie, El. Bochtor). — مُطَرْوَشٌ فى عقله *motharoūech fi 'aqlou* (Alger, Cherbonneau). — عَالِهٌ *'àleh.* — عَمُوسٌ *'amoūs.* — مَغْرُورٌ *maghroūr*, fém. ĕ: être étourdi, غَرَّ *gharr*, aor. *i* (n. d'act. غَرَارَةٌ *gheràra* s. f.). — مَطْيُورٌ *mathioūr*, fém. ĕ: أَطْيَرُ *athiar*, fém. طَيْرَاءُ *theïra*, plur. طِيرٌ *thir* (El. Bochtor et autres). — مَاسِيٌّ *màsi*, fém. مَاسِيَةٌ *màsia;* être étourdi, مَسَأَ *mesà*, aor. *a* (n. d'act. مَسْيٌ *mesi* s. m.). — هَكِيمٌ *hekim*, fém. ĕ. V. *Distrait, Écervelé, Léger* etc.

ÉTOURDI, part. passé. ‖ Étourdi par le tonnerre etc., صَعِقٌ *sa'iq*, fém. ĕ, plur. صُعُقٌ *so'oq.* — Frappé d'étourdissement, مَصْرُوعٌ *masroū'*, fém. ĕ, plur. مَصَارِيعُ *mesàri'* (lang. en gén.). — Étourdi par le vin etc., دَايِخٌ *dàïkh*, fém. ĕ; مُدَوَّخٌ *modaōūamākh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Étourdi, abasourdi, stupéfait, مَعْتُوهٌ *ma'toūh*, fém. ĕ; être étourdi du coup, عُتِهَ *'oteh*, passif de عَتَهَ *'ateh.* — Étourdi, grisé, عَالِهٌ *'àleh;* être étourdi par le vin, عَلِهَ *'aleh*, aor. *a* (n. d'act. عَلَهٌ *'aleh* s. m.). — par le vin, grisé, مُغَمِّتٌ *'emmit.* — Abasourdi, مُغْتَمِرٌ *moghtemer*, fém. ĕ. — Être étourdi, abasourdi, كَوَخَ *kōūech*, aor. *a* (n. d'act. كَوَخٌ *kōūah* s. m.). — par le vin, grisé, نَشْيَانُ *nechiàn* 2e déclin.; نَشْوَانُ *nechoūàn* 2e déclin., plur. نَشَاوَى *nechàoūà;* être étourdi par le vin, نَشَا *nechà*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نِشْوَةٌ *nechoūa* s. f.), et 6e f. تَنَاشَى *tenàchà;* être étourdi, grisé, 8e f. du même إِنْتَشَى *entechà* et 10e f. إِسْتَنْشَى *estenchà.* V. *Étourdir.*

ÉTOURDIMENT, adv. بِطَيَاشَةٍ *bethiàcha;* بِطَيْشَةٍ *bethîacha* (El. Bochtor et autres). — بلا عقل *belà 'aqal* ou من غير عقل *men ghéir 'aqal* «sans bon sens» (vulg., Afrique). — عَلَى غَفْلَةٍ *ala ghafla* «avec inattention ou par inadvertance» (lang. en gén.). V. *Légèrement* et traduire par «avec étourderie, légèreté, inattention» etc.

ÉTOURDIR, v. a. ‖ 1° Causer un ébranlement dans le cerveau, دَوَّخَ *dāūākh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la tête (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tadoūīkh* s. m.); étourdi, مُدَوَّخٌ *modoūākh*, fém. ĕ; être étourdi, دَاخَ *dàkh*, aor. *o* (n. d'act. دَوْخٌ *doūkh* s. m. et ĕ s. f.); étourdi, دَايِخٌ *dàïkh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — صَرَعَ *sera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَرْعٌ *sara'* s. m.); étourdi, مَصْرُوعٌ *masroū'*, fém. ĕ; étourdi, صَرِيعٌ *sari';* être étourdi, 7e f. إِنْصَرَعَ *enṣera'* (n. d'act. إِنْصِرَاعٌ *enṣerà'* s. m.); étourdi, مُنْصَرِعٌ *mon-*

sera', fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Évanouir.* ‖ 2° Griser (en parl. du vin, du tabac etc.), خَشَّمَ *khachchem*, 2e f. de خَشَمَ *khechem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْشِيمٌ *takhchim* s. m.); étourdi, grisé, مُخَشَّمٌ *mokhachchem*, fém. ĕ; qui étourdit, مُخْشِمٌ *mokhachchem*, fém. ĕ. — Griser (en parl. du vin), خَمَّرَ *khammar*, 2e f. de خَمِرَ *khemar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْمِيرٌ *takhmir* s. m.); étourdi, grisé, مُخَمَّرٌ *mokhammar*, fém. ĕ, et مُخْمُورٌ *makhmoūr*, fém. ĕ; qui étourdit, qui grise, مُخَمِّرٌ *mokhammer*, usités dans le lang. en gén. — En parl. de toute chose, دَوَّخَ *dōūōūekh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tadōūīkh* s. m.); étourdi, مُدَوَّخٌ *modōūōūakh*, fém. ĕ; être étourdi, دَاخَ *dàkh*, aor. *o* (n. d'act. دَوْخٌ *dōūkh* s. m. et ĕ s. f.); étourdi, دَايِخٌ *dàïkh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex.: le tabac étourdit et le vin étourdit, يدوّخ الدّخان ويدوّخ الشّراب *idōūōūekh eddokhkhàn ōūidōūōūekh echcheràb*; c'est qqch. qui étourdit, شي يدوّخ *chéi idōūōūekh.* — Griser (vin), سَطَلَ *sethal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَطْلٌ *satlı* s. m.); étourdi, grisé, مَسْطُولٌ *masthoūl*, fém. ĕ. — Griser (vin, tabac etc.), سَكَّرَ *sekker*, 2e f. de سَكَرَ *seker*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْكِيرٌ *teskir* s. m.); étourdi, مُسَكَّرٌ *mosekker*, fém. ĕ; étourdi, ivre, gris, سُكْرَانٌ *sokràn*, usités dans le lang. en gén. V. *Griser.* ‖ 3° Fatiguer par le bruit, دَوَّخَ *dōūōūakh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْوِيخٌ *tadōūīkh* s. m.); étourdi, مُدَوَّخٌ *modōūōūakh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. plus haut. — طَوَّشَ *thōūōūach* et طَيَّشَ *thaïïech*, 2e f. de طَاشَ *thàch*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْوِيشٌ *tathōūīch* s. m. et تَطْيِيشٌ *tathïïch* s. m.); étourdi, مُطَوَّشٌ *mothōūōūech*, fém. ĕ, et مُطَيَّشٌ *mothaïïech*, fém. ĕ (El. Bochtor). V. *Assourdir.* ‖ Étourdir qqn., l'abasourdir par ex. en l'accablant d'injures, سَفَهَ *sefeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَفْهٌ *sefeh* s. m.). V. *Abasourdir.* ‖ 4° Calmer une douleur, نَوَّمَ *nōūōūem*, 2e f. de نَامَ *nàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْوِيمٌ *tenōūim* s. m.); étourdi, endormi, مُنَوَّمٌ *monōūōūem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Apaiser, Calmer, Endormir.* ‖ 5° Causer de l'étonnement, خَبَّلَ *khabbel*, 2e f. de خَبَلَ *khebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْبِيلٌ *takhbil* s. m.); étourdi, مُخَبَّلٌ *mokhabbel*, fém. ĕ; qui étourdit, مُخَبِّلٌ *mokhabbel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étonner, Surprendre.* ‖ 6° S'étourdir, v. réfl. Se distraire. V. ce mot.

ÉTOURDISSANT, adj. مُدَوِّخٌ *modōūōūekh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُصَرِّعٌ *mosre'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étourdir.*

ÉTOURDISSEMENT, s. m. ‖ 1° Ebranlement dans le cerveau ou vertige, دَوْخَةٌ *dōūkha* s. f. (lang. en gén.). — إِنْصِرَاعٌ *enserà'* s. m. (lang. en gén.); صَرْعَةٌ *sara'* s. m. (lang. en gén.). — سِدَارٌ *sedàr* s. m. V. *Trouble, Vertige* et les noms d'act. du verbe *Étourdir.*

ÉTOURNEAU, s. m. زُرْزُورٌ *zorzōūr* s. m., plur. زَرَازِيرُ *zeràzir* (lang. en gén.). — عصفور الزّيتون *'aṣfōūr ezzitōūn* « oiseau des oliviers ou des olives » (Tunisie). ‖ Couleur gris, étourneau, زُرْزُورِيّ *zorzōūri* (lang. en gén.).

ÉTRANGE, adj. ‖ 1° Qui est hors des coutumes, خارج العادة *khàredj el 'àda* (lang. vulg. en gén.). — Extraordinaire, غَرِيبٌ *gherīb*, fém. ĕ (lang. en gén.); plus étrange, أَغْرَبُ *aghrab* (lang. en gén.); être étrange ou obscur, غَرُبَ *gherab*, aor. *a* (n. d'act. غَرَبٌ *gharab* s. m.); trouver étrange, 5e f. du même تَغَرَّبَ *tegharrab*, av. acc. ou على (n. d'act. تَغَرُّبٌ *tegharroub* s. m.), et 10e f. إِسْتَغْرَبَ *estaghrab*, av. على (n. d'act. إِسْتِغْرَابٌ *esteghràb* s. m.); agir d'une façon étrange, 10e f. du même, usités dans le lang. en gén. — Étonnant, extraordinaire, فَرِيٌّ *feri*, fém. ĕ; il fait des choses étranges, هو يَفْرِي فَرِيًّا. V. *Étonnant, Extraordinaire* etc.

ÉTRANGEMENT, adv. ‖ D'une façon étrange, خَارِجًا عَنِ ٱلْعَادَةِ *khàredjan 'an el 'àda* « en sortant des coutumes » (lang. vulg. en gén.). — بِنَوْعٍ غَرِيبٍ *benōū' gherīb* « d'une façon étrange » (lang. en gén.). V. *Beaucoup, Excessivement, Extrêmement.*

ÉTRANGER, adj. ‖ 1° Qui est d'une autre nation, بَرَّانِيّ *barràni*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.) (rac. بَرّا *barrà* « dehors »). — جَانِبٌ *djàneb*, fém. ĕ, plur. جَوَانِبُ *djōūàneb*; أَجْنَبُ *adjneb*, plur. أَجَانِبُ *adjàneb*; أَجْنَبِيٌّ *adjnebi*, fém. et plur. ĕ; être étranger à un pays, جَنُبَ *djeneb*, aor. *i* (n. d'act. جُنُوبٌ *djonōūb* s. m.), et 4e f. أَجْنَبَ *edjneb* (n. d'act. إِجْنَابٌ *edjnàb* s. m.). — Étrangers, qui ne sont pas arabes, عَجَمٌ *'amà* m. — غَاشِيَةٌ *dàchefa* m. — سَاكِعٌ *sàke'*, fém. ĕ. — شَجِيرٌ *chedjir*, fém. ĕ. — شَصِيبٌ *chaṣīb*, fém. ĕ. — شَطِيرٌ *chaṭīr*, fém. ĕ. — Qui n'est pas arabe, أَعْجَمُ *a'djem*, plur. عُجْمٌ *'odjom*; أَعْجَمِيّ *a'djemi*, fém. ĕ (lang. en gén.). En Afrique on désigne sous ce nom les habitants des pays d'Europe. — غَرِيرٌ *'arir*, fém. ĕ. — غَرِيبٌ *gherīb*, plur. غُرَبَا *ghorebà* (lang. en gén.); être ou devenir étranger, 5e f. de غَرُبَ *gherab*, aor. *o* (n. d'act. تَغَرُّبٌ *tegharroub* s. m.), et 8e f. إِغْتَرَبَ *eghterab* (n. d'act. إِغْتِرَابٌ *eghtèràb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — نَازِعٌ *nàze'*, plur. نُزَّاعٌ *nozzà'*; نَزِيعٌ *nezi'*. — نِفِيلٌ *neffīl*, plur. نُفُلٌ *nofoul*. — نَقِيلٌ *negil* pour les deux genres. — Né dans un autre pays, مُوَلَّدٌ *mōūelled*, fém. ĕ (lang. en gén.). | Affaires étrangères, أُمُور برّانيّة *oumōūr barrània*; ministère des affaires étrangères, وزارة الامور البرّانيّة *ōūzàret el oumōūr el barrània* s. f. ou وزارة الامور الخارجيّة *ōūzàret el oumōūr el khàredjïa* s. f. (lang. en gén.). ‖ 2° En parl. des personnes. Qui n'est pas parent ou nouveau venu. — Nouveau venu, أَتِيٌّ *àti*. — Étrangers à la famille, أَبْعَدُ *ab'ad*. — Nouveau venu, hôte, مَثْوَى *metsōūa*, plur. مَثَاوٍ *metsàōūi*. — à la famille, خَاطِئٌ *khàthi*, fém. خَاطِئَةٌ *khàthia* (lang. en gén.). — Hôte, nouveau venu, جَانِبٌ *djàneb*, plur. جَوَانِبُ *djōūàneb*. — Intrus, دَخِيلٌ *dekhil*, plur. دُخَلَاءُ *dokhelà*. — Devenir étranger à qqn., cesser ses relations, تَنَكَّرَ *tenakkar*, 5e f. de نَكَرَ *nekar*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَنَكُّرٌ *tenakkour* s. m.). V. *Éviter.* ‖ 3° Qui n'appartient pas à . . ., خَارِجٌ *khàredj*, fém. ĕ, av. عن (lang. en gén.). — خَاطِئٌ *khàthi*, fém. خَاطِئَةٌ *khàthia*, plur. خَوَاطِئُ *khōūàthi* et خَاطِيئِينَ *khàthiin* (lang. d'Afrique). — Étrangers à une question, à un sujet, نَوَاشِطُ *nōūàcheth* plur. ‖ 4° Qui est inconnu. V. *Inconnu.* ‖ 5° s. m. بَرَانِيٌّ *barràni*, fém. ĕ (lang. en gén.). — غَرِيبٌ *gherīb*, plur. غُرَبَا *ghorebà*; fém. غَرِيبَةٌ *gherība*, plur. غَرَائِبُ *gherà'ib* (lang. en gén.). ‖ L'étranger, un pays étranger, lointain, بَرَّا *barrà* et البَرّا *el barrà* « dehors » (lang. en gén.). — S'en aller à l'étranger, غَرَّبَ *gharrab*, 2e f. de غَرَبَ *gherab*, aor. *o* (n. d'act. تَغْرِيبٌ *taghrīb* s. m.); voyages à l'étranger ou partir pour l'étranger, 5e f. تَغَرَّبَ *tegharrab* (n. d'act. تَغَرُّبٌ *tegharroub* s. m.); qui voyage à l'étranger, مُغَرَّبٌ *mogharrab*, fém. ĕ, et مُتَغَرِّبٌ *motegharreb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.

ÉTRANGETÉ, s. f. شي غريب *chéi gherīb* s. m. « chose étrange » (lang. en gén.). — غَرِيبَةٌ *gherība* s. f., plur. غَرَائِبُ *gherà'ib* (lang. en gén.). — عَجِيبَةٌ *'adjība* s. f., plur. عَجَائِبُ *'adjà'ib* (lang. en gén.). — هِتْرٌ *hetr* s. m., plur. أَهْتَارٌ *ahtàr*. ‖ Étrangeté d'une chose, d'un mot, غَرَابَةٌ *gheràba* s. f. (lang. en gén.). V. *Merveille.*

ÉTRANGLANT, adj. ‖ Qui accable, qui étonne, مُحَيِّرٌ *mohïïer*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Qui étonne, مُغَرِّبٌ *mogharreb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étonnant.* ‖ Qui coupe court, قَاطِعٌ *qàtle'* (lang. en gén.).

ÉTRANGLÉ, part. passé. ‖ 1° مُجَيَّفٌ *modjïef*, fém. ĕ (Afrique). — Étouffé, مَخْنُوقٌ *makhnōūq*, fém. ĕ, et مُخَنَّقٌ *mokhannaq*, fém. ĕ; خَنِيقٌ *kheniq*, plur. خُنَقَا *khonegà*. V. *Étrangler.* ‖ 2° Qui manque de largeur, ضَيِّقٌ *dhïeq*, fém. ĕ (lang. en gén.); plus étranglé, plus étroit, أَضْيَقُ *adhïeq* (lang. en gén.). V. *Étroit, Resserré.*

ÉTRANGLEMENT, s. m. ‖ 1° Action d'étrangler, خَنْقٌ *khanq* s. m. et تَخْنِيقٌ *takhniq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du

verbe *Étrangler.* ‖ 2° Constriction, ضَيْق *dhiq* s. m. (lang. en gén.). V. *Constriction* et les noms d'act. des verbes *Comprimer, Resserrer.*

ÉTRANGLER, v. a. 1° Faire perdre la respiration en serrant le gosier, جَرَضْ *djaradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَرْضْ *djardh* s. m.); 4° f. أَجْرَضْ *adjradh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْرَاضْ *edjràdh* s. m.); étranglé, مَجْرُوضْ *madjrōudh*, fém. ĕ. — جَيَّفْ *djiief*, 2° f. de جَافْ *djàf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْيِيفْ *tedjiif* s. m.); étranglé, مُجَيَّفْ *modjiief*, fém. ĕ; qui étrangle, مُجَيِّفْ *modjiief*, fém. ĕ; s'étrangler, 5° f. تَجَيَّفْ *tedjiief* (n. d'act. تَجَيُّفْ *tedjaïouf* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — خَنَقْ *khenaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَنْقْ *khanq* s. m.); 2° f. خَنَّقْ *khannaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْنِيقْ *takhniq* s. m.): étranglé, مُخَنَّقْ *mokhannaq*, fém. ĕ, et مَخْنُوقْ *makhnōuq*, fém. ĕ; s'étrangler. 5° f. du même تَخَنَّقْ *tekhannaq* (n. d'act. تَخَنُّقْ *tekhannouq* s. m.): être étranglé, 7° f. إِنْخَنَقْ *enkhenaq* (n. d'act. إِنْخِنَاقْ *enkhenàq* s. m.) et 8° f. إِخْتَنَقْ *ekhtenaq* (n. d'act. إِخْتِنَاقْ *ekhtenàq* s. m.); s'étrangler l'un l'autre, 6° f. plur. تَخَانَقُوا *tekhàneqōu* (n. d'act. تَخَانُقْ *tekhànouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — ظَأَدْ *dàadh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ظَأْدْ *dàdh* s. m.); étranglé, مَظْؤُودْ *madōudh*, fém. ĕ. — زَرَعْ *derra'*, 2° f. de دَرَعْ *dera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْرِيعْ *tadri'* s. m.); étranglé, مُدَرَّعْ *moderra'*, fém. ĕ. — دَغَتْ *deghat*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَغْتْ *daght* s. m.); étranglé, مَدْغُوتْ *madghōut*, fém. ĕ. — دَغَرْ *deghar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَغْرْ *daghr* s. m.); étranglé, مَدْغُورْ *madghōur*, fém. ĕ. — ذَأَتْ *dàat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ذَأْتْ *dàt* s. m.). — دَرَعْ *dera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَرْعْ *dara'* s. m.); 2° f. دَرَّعْ *derra'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْرِيعْ *tadri'* s. m.); étranglé, مُدَرُوعْ *madrōu'*, fém. ĕ, et مُدَرَّعْ *moderra'*, fém. ĕ. — ذَعَتْ *de'at*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ذَعْتْ *da't* s. m.); étranglé, مَذْعُوتْ *mal'ōut*, fém. ĕ. — ذَاظْ *dàth*, aor. *o*, av. acc. de le pers. (n. d'act. ذَوْظْ *daōuth* s. m.). — رَتَأْ *retà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رُتُوءْ *rotōu* s. m.). — un chameau, avec une corde, زَرَدْ *zered*, aor. *i*, av. acc. du chameau (n. d'act. زَرْدْ *zerd* s. m.); étranglé, مَزْرُودْ *mezrōud*, fém. ĕ. — زَرْدَبْ *zerdeb*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. زَرْدَبَةْ *zerdeba* s. f.); étranglé, مُزَرْدَبْ *mozerdeb*, fém. ĕ. — زَرْدَمْ *zerdem*, av. acc. (n. d'act. زَرْدَمَةْ *zerdema* s. f.); étranglé, مُزَرْدَمْ *mozerdem*, fém. ĕ. — زَعَطْ *za'ath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَعْطْ *za'th* s. m.): étranglé, مَزْعُوطْ *maz'ōuth*, fém. ĕ. — زَنَأْ *zenaà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زُنُوءْ *zonōu* s. m.). — سَأَبْ *sàab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَأْبْ *sàb* s. m.). — سَأَتْ *sàat*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَأْتْ *sàt* s. m.). — سَأَدْ *sàad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَأْدْ *sàd* s. m.). — شَنَقْ *chenaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَنْقْ *chanq* s. m.); étranglé, مَشْنُوقْ *machnōuq*, fém. ĕ; être étranglé, 5° f. تَشَنَّقْ *techannaq* (n. d'act. تَشَنُّقْ *techannouq* s. m.); s'étrangler réciproquement, 6° f. plur. تَشَانَقُوا *techàneqōu* (n. d'act. تَشَانُقْ *techànouq* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — صَرَعْ *ṣera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَرْعْ *ṣara'* s. m.); étranglé, مَصْرُوعْ *maṣrōu'*, fém. ĕ; être étranglé, 7° f. إِنْصَرَعْ *enṣera'* (n. d'act. إِنْصِرَاعْ *enṣerà'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — ضَغَدْ *dheghad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَغْدْ *dhaghd* s. m.); étranglé, مَضْغُودْ *madhghōud*, fém. ĕ. — une bête, أَوْرَطْ *aōuraṭh*, 4° f. de وَرَطْ *ōuraṭh*, av. acc. (n. d'act. إِيرَاطْ *iràṭh* s. m.); étranglé, مُوْرُوطْ *mōurōuṭh*, fém. ĕ. ‖ 2° Causer la ruine, هَلَكْ *helek*, aor. *i*, av. acc.; étranglé, مَهْلُوكْ *mehlōuk*, fém. ĕ. V. *Ruiner.* ‖ 3° Resserrer, rendre étroit, ضَيَّقْ *dhiiaq*, 2° f. de ضَاقْ *dhàq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيقْ *tadhiiq* s. m.); étranglé, resserré, مُضَيَّقْ *modhiieq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Resserrer.* ‖ S'étrangler, جَيَّفْ روحه *djiief rohou* (vulg. Afrique). — شنق روحه *chenaq rohou* (vulg. en gén.). V. ci-dessus.

ÉTRAPE, s. f. مِنْجَلْ *menǧel* s. m., plur. مَنَاجِلْ *menàdjel* (lang. en gén.). V. *Faucille.*

ÉTRAPER, v. a. V. *Faucher.*

ÉTRAQUER, v. n. تَبَّعْ الجَرَّة *tebba' el djorra* «suivre la trace» (vulg. en gén.).

ÊTRE, v. n. ‖ 1° Être, exister. كَانْ *kàn*, aor. *o* (n. d'act. كَوْنْ *kōun* s. m.); étant, qui est, كَايِنْ *kàïn*, fém. ĕ (lang. en gén.); ex. : ne sois pas comme l'homme au poisson. وَلَا تَكُنْ كَصَاحِبِ ٱلْحُوتِ (Coran, chap. 68). V. plus loin la conjugaison de ce verbe irrégulier. — Ne pas être, لَيْسَ *léisa*; n'est-ce pas? أَلَيْسَ *àleisa*. V. *Exister.* ‖ 2° Être, devenir tel ou tel. أَمْسَى *emsà*, 4° f. de مَسَا *mesà*, aor. *o*. — مَكَثْ *mekets*, aor. *o* (lang. en gén.). — صَارْ *sàr*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Devenir.* ‖ 3° Être tel ou tel. — Traduire par le pronom personnel; ex. : je suis malade, انا مريض *anà merùdh*; tu es couché, انت راقد *entà ràqed*; il est ministre, هو وزير *hōua ōuzir*; nous sommes pauvres, احنا مساكين *aḥnà mesàkin* etc.; ex. : ce n'est pas la parole d'un poète, وَمَا هُوَ بِقَوْلِ شَاعِرٍ (Coran, chap. 69). — Pour traduire le présent du verbe «être», on emploie, dans le lang. vulg., l'impératif du verbe *voir*, را *rà* suivi du pronom personnel affixe et l'on dira :

je suis	رانى *ràni*	nous sommes	رانا *ràna*
tu es	راك *ràk*	vous êtes	راكم *ràkoum*
il est	راه *ràhou*, elle est راهى *rahi*	ils sont	راهم *ràhoum*

ex. : je suis malade, رانى مريضا *ràni meriḍh*; vous êtes méchants, راكم قباح *rakoum qebàḥ*. L'attribut se met à l'acc., mais l'élif du tanouin ne se prononce pas dans le lang. vulg. Rem. Lorsqu'il sert de simple lien entre l'attribut et le sujet, le verbe «être» ne se traduit généralement pas en arabe; ex. : ton visage est rouge, وجهك احمر *ōudjhek aḥmar* au lieu de وجهك راه احمر *ōudjhek ràhou aḥmar*. ‖ 4° Se trouver en un lieu, كَانْ *kàn*, aor. *o* (lang. en gén.); ex. : sois ici à quatre heures, كن هنا على الرّابعة *koun henà 'alerrùbe'a*. ‖ Fig. Être ailleurs, ne pas prêter son attention, غَابْ *ghàb*, aor. *i*, litt. «être absent» (lang. en gén.); ex. : j'étais ailleurs, انا غايب *anà ghàïb* ou كُنْتْ غَايِبًا *kount ghàïb*. ‖ Être bien avec qqn. — Traduire par le verbe «être» suivi du mot مليح *melih* et de مع *ma'* «avec» de la pers. (lang. vulg. en gén.). ‖ 5° Être à . . ., appartenir. — Traduire par la prép. لِ *li* (lang. en gén.); ex. : ce jardin est à vous, هذا الجنان لكم *likoum hadel djenàn*; je suis tout à vous, انا بكلّى لك *anà bekoulli lik*. V. *Appartenir.* ‖ 6° Verbe impersonnel. Il est, on trouve, il y a, ثَمَّ *tsemma* (lang. d'Afrique); ex. : il est des hommes, . . . ثمّ ناس *tsemma nàs* . . . — كان *kàn*, aor. *o*, ou كاين *kàïn* (lang. en gén.). V. *Il y a, on Trouve.* ‖ 7° Est-ce que . . ., أَ *à*; ex. : est-ce que je ne suis pas votre seigneur, أَلَسْتُ بِرَبِّكُمْ. — هَلْ *hel* (lang. en gén.); ex. : est-ce que ceci est (autre chose) qu'un homme comme vous? هَلْ هَذَا إِلَّا بَشَرٌ مِثْلُكُمْ (Coran, chap. 21); est-ce que l'histoire de Moïse t'est parvenue? وَهَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ مُوسَى (Coran, chap. 20). ‖ 8° C'est, إِنَّهُ *enneàhou*, composé de إِنَّ «certes» et du pronom affixe de la 3e pers.; ex. : c'est la parole de l'apôtre honoré, إِنَّهُ لَقَوْلُ رَسُولٍ كَرِيمٍ (Coran, chap. 69). ‖ C'est-à-dire, يَعْنِى *ia'ni* (lang. en gén.), aor. du verbe عَنَى *'anà* «exprimer, signifier, vouloir dire». ‖ C'est à vous de . . ., عليك ب *'alik bi* (lang. en gén.); ex. : c'est à toi de raconter, عليك بالحديث *'alik bel ḥadiṯs*; c'est à moi de parler, علىّ بالكلام *'aliia bel kelàm*. — لِ *li* suivi d'un pronom affixe; ex : c'est à elle de parler, الكلام لها *elkelàm lahà* «la parole est à elle» (lang. en gén.). ‖ Cela étant, مع ذلك *ma' ḏalika*; مع هَذَا *ma' hadà* «avec cela» (lang. en gén.).

Tableau de la conjugaison du verbe كَانَ *kàn (concave par* و*).*

Prétérit : j'étais, j'ai été ou je fus.

Pers.	sing. masc.	sing. fém.	duel masc.	duel fém.	plur. masc.	plur. fém.
3e	كَانَ	كَانَتْ	كَانَا	كَانَتَا	كَانُوا	كُنَّ
2e	كُنْتَ	كُنْتِ	كُنْتُمَا	كُنْتُمَا	كُنْتُمْ	كُنْتُنَّ
1e	كُنْتُ	كُنْتُ	manque	manque	كُنَّا	كُنَّا

Aoriste indicatif ou futur : je suis ou je serai.

3e	يَكُونُ	تَكُونُ	يَكُونَانِ	تَكُونَانِ	يَكُونُونَ	يَكُنَّ
2e	تَكُونُ	تَكُونِى	تَكُونَانِ	*id.*	تَكُونُونَ	تَكُنَّ
1e	أَكُونُ	أَكُونُ	manque	manque	نَكُونُ	نَكُونَ

Aoriste subjonctif : que je sois

3e	يَكُونَ	تَكُونَ	يَكُونَا	تَكُونَا	يَكُونُوا	يَكُنَّ
2e	تَكُونَ	تَكُونِى	تَكُونَا	*id.*	تَكُونُوا	تَكُنَّ
1e	أَكُونَ	أَكُونَ	manque	manque	نَكُونَ	نَكُونَ

Aoriste conditionnel : je serais.

3e	يَكُنْ	تَكُنْ	يَكُونَا	تَكُونَا	يَكُونُوا	يَكُنَّ
2e	تَكُنْ	تَكُنِى	تَكُونَا	*id.*	تَكُونُوا	تَكُنَّ
1e	أَكُنْ	أَكُنْ	manque	manque	نَكُنْ	نَكُنَّ

Impératif : sois.

2e	كُنْ	كُنِى	كُنَا	كُنَا	كُنُوا

Participe présent : كَائِنٌ, fém. ـة. — Participe passé : مَكُونٌ, fém. ـة, peu usité dans le lang. vulg.

ÊTRE, s. m. ‖ 1° Existence, état, حَالٌ *hàl* s. m., plur. أَحْوَالٌ *aḥwàl* (lang. en gén.). V. *État.* — كَوْنٌ *kōun* s. m., plur. أَكْوَانٌ *akōuàn* (lang. en gén.); كَيْنُونَةٌ *kéinōuna* s. f.; كِيَانٌ *kiàn* s. m. — ذَاتٌ *dât* s. f. (lang. en gén.). ‖ Essence de Dieu, ذَاتٌ *dât* s. f. (lang. en gén.). ‖ L'être suprême, Dieu, اَللّٰهُ *allah* (lang. en gén.). ‖ L'être, l'existence, اَلْكَوْنُ *elkōun* s. m. (lang. en gén.). — اَلْوُجُودُ *elōudjōud* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Tout ce qui existe. — Être animé, vivant, حَيَّةٌ *ḥiia* s. f., plur. ات (lang. en gén.) (rac. حَيّ *ḥeii* «être vivant, vivre»). — Être vivant, زَاوِلَةٌ *zàula* s. f., plur. زَوَاوِلُ *zōuàul.* — Êtres vivants, les hommes ou le genre humain. نَسَمٌ *nesem* s. m. plur. et نَسَمَاتٌ *nesemàt* s. f. plur. (rac. نسم *nesem* «respirer»). — Être vivant, créature, خَلِيقَةٌ *ẖeliqa* s. f., plur. خَلَائِقُ *ẖelàiq;* مَخْلُوقٌ *makẖlōuq,* fém. ـة, plur. مَخْلُوقَاتٌ *makẖlōuqàt* (lang. en gén.) (rac. خَلَقَ *ẖelaq* «créer»); tous les êtres créés, اَلْخَلْقُ *elkẖalq* s. m. (lang. en gén.). ‖ Êtres surnaturels, رُوحَانِيُّونَ *rōuḥàniiōun* s. m. plur. (rac. رُوحَانِيّ *rōuḥàniì* «spirituel»). — Être surnaturel, طِرْا *ṭherà* s. m. ‖ Âme, رُوحٌ *rōuḥ* s. m. et s. f., plur. أَرْوَاحٌ *arōuàḥ* (lang. en gén.). — نَفْسٌ *nefs* s. m., plur. أَنْفَاسٌ *anfàs* et نُفُوسٌ *nofōus* (lang. en gén.). V. *Âme, Esprit.* ‖ Une personne, رُوحٌ *rōuḥ* s. m. et s. f., plur. أَرْوَاحٌ *arōuàḥ* (lang. en gén.). — شَخْصٌ *chakẖs* s. m., plur. أَشْخَاصٌ *achkẖàs* (Levant, Syrie). V. *Personne.*

ÉTRÉCIR, v. a. ‖ 1° Rendre plus étroit, ضَيَّقَ *dhiiaq,* 2e f. de ضَاقَ *dhàq,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *tadhiiq* s. m.); 4e f. أَضْيَقَ *aḏhiaq,* av. acc. (n. d'act. إِضَاقَةٌ *iḏhàqa* s. f.); étréci, مُضَيَّقٌ *modhiiaq,* fém. ـة, usités dans le lang. en gén. V. *Rétrécir, Resserrer.* ‖ 2° S'étrécir, v. réfl. Devenir plus étroit, ضَاقَ *dhàq,* aor. *i* (n. d'act. ضَيْقٌ *dhéiq* s. m. et ضِيقٌ *dhiq* s. m.); 5e f. تَضَيَّقَ *tedhiiaq* (n. d'act. تَضَيُّقٌ *tedhaiiouq* s. m.); étréci, ضَيِّقٌ *dhiieq,* fém. ـة, usités dans le lang. en gén. V. *Étroit.*

ÉTRÉCISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

ÉTRÉCISSURE, s. f. ضِيقٌ *dhiq* s. m. (lang. en gén.).

ÉTREINDRE, v. a. ‖ 2° Serrer fortement par un lien, حَزَقَ *ẖezaq,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. حَزْقٌ *ẖazaq* s. m.); étreint, serré, مَحْزُوقٌ *maḥzōuq,* fém. ـة (Levant, Égypte). — زَيَّرَ *ziier,* 2° f. de زَارَ *zàr,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْيِيرٌ *teziir* s. m.); étreint, مُزَيَّرٌ *moziier,* fém. ـة; être étreint, 5e f. du même تَزَيَّرَ *teziier* (n. d'act. تَزَيُّرٌ *tezéiiour* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — شَدَّ *chedd,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. شَدٌّ *chedd* s. m.); étreint, مَشْدُودٌ *mechdōud,* fém. ـة, usités dans le lang. en gén. V. *Attacher, Serrer.* ‖ Presser, serrer. — Étreindre qqn. de ses bras, حَضَنَ *ẖedhan,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. حَضْنٌ *ẖadhn* s. m. et حِضَانٌ *ẖedhàn* s. m.); 8e f. اِحْتَضَنَ *eḫtedhan,* av. acc. de la pers. (n. d'act. اِحْتِضَانٌ *eḫtidhàn* s. m.); qui étreint, حَاضِنٌ *ẖàdhen,* fém. ـة, plur. حَوَاضِنُ *ẖōuàdhen;* s'étreindre réciproquement, 6e f. plur. تَحَاضَنُوا *teẖàdhenōu* (n. d'act. تَحَاضُنٌ *teẖàdhoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Étreindre qqn., l'embrasser en le pressant entre ses bras, عَانَقَ *'ànaq,* 3e f. de عَنَقَ *'anaq,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَانَقَةٌ *mo'àneqa* s. m.); s'étreindre réciproquement, 6e f. plur. تَعَانَقُوا *te'àneqōu* (n. d'act. تَعَانُقٌ *te'ànouq* s. m), usités dans le lang. en gén. — Étreindre, embrasser, تَلَكَّدَ *telekked,* 5e f. de لَكَدَ *leked,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلَكُّدٌ *telekkoud* s. m.). V. *Embrasser, Presser, Serrer.*

ÉTREINTE, s. f. ‖ Embrassement, accolade, حُجْرٌ *ẖodjor* s. m., plur. أَحْجَارٌ *aḥdjàr* (lang. en gén.). — حُضْنَةٌ *ẖodhna* s. f. V. les noms d'act. des verbes *Embrasser, Étreindre.* ‖ 2° Lien qui unit, عُقْدَةٌ *'oqda* s. f. (lang. en gén.). V. *Lien.*

ÉTRENNE, s. f. ‖ Cadeau, هَدِيَّةٌ *hediia* s. f., plur. هَدَايَا *hedàià* (lang. en gén.). — Pourboire, بخشيش *bakẖchich* s. m.; donner des étrennes, بَخْشَشَ *bakẖchech,* av. acc. de la pers. (Syrie, Levant). — Cadeau, pourboire, بَشَارَةٌ *bechàra* s. f. (lang. en gén.), usités surtout en parl. de l'étrenne donnée à celui qui le premier apporte une bonne nouvelle. — Pourboire, إِحْسَانٌ *eḥsàn* s. m. (Afrique). — Cadeau, souvenir, لُهْنَةٌ *lohna* s. f., plur. لُهَنٌ *lohan;* donner des étrennes à qqn., لَهَّنَ *lehhen,* 2e f. de لَهَنَ *lehen,* aor. *i,* av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. تَلْهِينٌ *telhin* s. m.). V. *Cadeau, Pourboire* etc. ‖ 2° Première vente d'un marchand, باب ربّ *bàb rabbi* «porte de Dieu» (vulg., Afrique). — فَتْحَةٌ *feṯḥa* s. f. et اِسْتِفْتَاحٌ *esteftàḥ* s. m. (lang. en gén.).

ÉTRENNER, v. a. ‖ 1° Donner des étrennes à qqn., هَادَى *hàda,* 3e f. de هَدَى *hedà,* aor. *i,* av. acc. de la pers.; 4e f. أَهْدَى *ahdà,* av. acc. de la ch. et ل de la pers. (lang. en gén.). V. *Cadeau, Donner, Étrenne.* ' 2° Étrenner un marchand, فَتَحَ *feṯaḥ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. فَتْحٌ *feṯḥ* s. m.); 10e f. اِسْتَفْتَحَ *esteftàḥ,* av. acc. (n. d'act. اِسْتِفْتَاحٌ *esteftàḥ* s. m.), us. dans le lang. en gén. De là le cri des colporteurs ou des marchands de beignets qui, dès l'aube, parcourent les rues des villes d'Afrique en criant : يَا فتّاح يا رزّاق *iá feṯṯàḥ iá rezzàq* «ô étrenneur, ô pourvoyeur». ‖ 3° Faire qqch. le premier, اِقْتَرَحَ *eqterah,* 8e f. de قَرَحَ *qerah,* aor. *a* (n. d'act. اِقْتِرَاحٌ *eqteràḥ* s. m.); qui étrenne, مُقْتَرِحٌ *moqtarèḥ,* fém. ـة. V. *Entamer.*

ÊTRES, s. m. plur. أَهْلٌ *ahel* coll. m. (lang. en gén.); les êtres de la maison, أَهْلُ الدَّار *ahel eddàr.* V. *Gens* etc.

ÉTRÉSILLON, s. m. سَنَدٌ *sened* s. m., plur. أَسْنَادٌ *asnàd* (lang. en gén.). V. *Étai, Étançon.*

ÉTRÉSILLONNER, v. a. سَنَدَ *senned,* 2e f. de سَنَدَ *sened,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِيدٌ *tesnid* s. m.); étrésillonné, مُسَنَّدٌ *mosenned,* fém. ـة (lang. en gén.). V. *Étançonner, Étayer, Soutenir.*

ÉTRIER, s. m. ‖ 1° Étrier pour monter à cheval, رِكَابٌ *rekàb*

s. m., plur. رُكُبٌ *rokob* et ات (lang. en gén.); un étrier en argent, رِكَابٌ فضّة *rekàb fodhdha*. — سُلَّمٌ *sollam* s. m., plur. سَلَالِمُ *selàlem*. — Étrier en cuir, غُرْزٌ *ghorz* s. m., plur. أَغْرَازٌ *aghràz;* mettre le pied dans l'étrier, إِغْتَرَزَ *eghterez*, 8e f. de غَرَزَ *gherez*, aor. *i* (n. d'act. إِغْتِرَازٌ *eghteràz* s. m.). ‖ 2° Tenir l'étrier à qqn., شدّ الرّكاب *chedd errekàb*, av. ل de la pers. (lang. en gén.).

ÉTRIÈRE, s. f. Courroie qui tient l'étrier, زَخْمَةٌ *zakhma* s. f., plur. زِخَمٌ *zekham*. V. *Courroie, Étrivière.*

ÉTRIEUX, s. m. plur. أَسْنَادٌ *asnàd* s. m. plur. (lang. en gén.). — عُمُدٌ *'omod* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Étais.*

ÉTRILLE, s. f. ‖ 1° Brosse à étriller, مِحَسٌّ *mehass* coll. m., n. d'un. مِحَسَّةٌ *mehassa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — مِحَكٌّ *mehakk* coll., n. d'un. ة s. f., plur. ات (Afrique) (rac. حَكَّ *hakk* « gratter, frotter ». — فِرْجَوْنٌ *ferdjoun* s. m., plur. فَرَاجِينُ *feràdjin* (Kazimirski). V. *Brosse.*

ÉTRILLER, v. a. ‖ 1° Étriller un cheval etc., جَبَرَ *djeber*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. جَبْرٌ *djebr* s. m.); étrillé, مُجَبُورٌ *medjbour*, fém. ة (Él. Bochtor). — حَسَّ *hass*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَسٌّ *hass* s. m.); 4e f. أَحَسَّ *ahass*, av. acc. (n. d'act. إِحْسَاسٌ *ehsàs* s. m.); étrillé, مُحَسُوسٌ *mahsoûs*, fém. ة (Égypte, Syrie). — حَكَّ *hakk*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. حَكٌّ *hakk* s. m.); étrillé, مُحَكُوكٌ *makkoûk*, fém. ة (Afrique). — تَمَّرَ *tammar*, 2e f. de ثَمَرَ *temar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَتْمِيرٌ *tatmir* s. m.); étrillé, مُتَمَّرٌ *motammar*, fém. ة (Égypte, El. Bochtor et autres). — فَرْجَنَ *ferdjen*, av. acc. de la bête (n. d'act. فَرْجَنَةٌ *ferdjena* s. f.); étrillé, مُفَرْجَنٌ *mofardjen*, fém. ة. — فَشَّقَ *fechchaq*, 2e f. de فَشَقَ *fechaq*, aor. *i, o*, av. acc. (n. d'act. تَفْشِيقٌ *tafchiq* s. m.); étrillé, مُفَشَّقٌ *mofachchaq*, fém. ة (Levant, El. Bochtor et autres). — مَسَحَ *mesah*, aor. *a*, av. acc. de la bête et ب de l'étrille; étrillé, مَمْسُوحٌ *mamsoûh*, fém. ة (Afrique). V. *Brosser.* ‖ 2° Étriller qqn., سَوَّطَ *sowwaath*, 2e f. de سَاطَ *sàth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasoûith* s. m.); étrillé, مُسَوَّطٌ *mosowwaath*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Battre, Malmener.* ‖ 3° Faire payer trop cher, أَخْنَبَ *akhneb*, 4e f. de خَنِبَ *kheneb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Afrique). — سَلَبَ *seleb*, aor. *i, o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْبٌ *selb* s. m.); étrillé, مَسْلُوبٌ *meslôub*, fém. ة; être étrillé, 5e f. تَسَلَّبَ *tesselleb* (lang. en gén.). — عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'arà*, aor. *i*, av. acc. de la pers., litt. « mettre à nu » (lang. d'Afrique). V. *Dépouiller, Voler.*

ÉTRIQUÉ, adj. ‖ 1° Étroit, ضَيِّقٌ *dhiieq*, fém. ة; plus étriqué, أَضْيَقُ *adhieq* (lang. en gén.). — Très étriqué (vêtement), فَلُوتٌ *falôut*. V. *Étroit, Étriquer.*

ÉTRIQUER, v. a. ‖ Rendre étriqué, ضَيَّقَ *dhiiaq*, 2e f. de ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *tadhiiq* s. m.); étriqué, مُضَيَّقٌ *modhaiiaq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Étroit, Resserrer.*

ÉTRIVIÈRE, s. f. ‖ Courroie de l'étrier, زَخْمَةٌ *zakhma* s. f., plur. زِخَمٌ *zekham* (Syrie, Égypte). — سَيْرٌ *sir* s. m., plur. سُيُورٌ *siôur* (lang. en gén.). ‖ Donner des coups d'étrivières, سَوَّطَ *sowwaath*, 2e f. de سَاطَ *sàth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasoûith* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Fouetter.* ‖ Mauvais traitement, humiliation, بَهْدَلَةٌ *behdela* s. f., plur. بَهَادِلُ *behàdel;* donner les étrivières, humilier etc., بَهْدَلَ *behdel*, av. acc. de la pers. (El. Bochtor et autres). V. *Humilier, Maltraiter* etc.

ÉTROIT, E, adj. ‖ 1° Qui a peu de largeur. — En parl. du lit d'une rivière, بَشِعٌ *bechi'*; être trop étroit, بَشِعَ *becha'*, aor. *a* (n. d'act. بَشَاعَةٌ *bechà'a* s. f.). — En parl. d'un passage etc., جَرِجٌ *herdj;* rendre qqch. étroit pour qqn., حَرَّجَ *harredj*, 2e f. de حَرَجَ *heredj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَحْرِيجٌ *tahridj* s. m.). — En parl. d'une chaussure, du col d'une bouteille etc., مَخْزُوقٌ *mahzôuq*, fém. ة, plur. مَخَازِيقُ *mehàziq*. — En parl. d'un endroit où l'on est gêné, حَصِيرٌ *hasir;* être à l'étroit (au pr. et au fig.), حَصِرَ *hesar*, aor. *a* (n. d'act. حَصَرٌ *hesar* s. m.); être étroit, حَضَرَ *hesar* (n. d'act. حَضَرٌ *hasar* s. m.) (lang. en gén.). — Être étroit, إِسْتَحْصَفَ *estahsaf*, 10e f. de حَصَفَ *hesaf*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِحْصَافٌ *estihsàf* s. m.). — حَابِسٌ *hàbis*, fem. ة. — Mince (lame etc.), رَهِيفٌ *rehif;* être étroit, mince, رَهُفَ *rehef* (n. d'act. رَهَافَةٌ *rehàfa* s. f.). — En parl. d'un endroit resserré, زَنِقٌ *zeneq*, fem. ة; être étroit, زَنَقَ *zenà*, aor. *o* (n. d'act. زَنْقٌ *zonôu* s. m.); rendre étroit, 2e f. زَنَّى *zennà*, av. acc. de l'espace et على de la pers. (n. d'act. تَزْنِيقَةٌ *teznia* s. f.). — Très étroit (ouverture, bouche), أَسَكُّ *asekk*, fém. سَكَّاءُ *sekkà*, plur. سُكٌّ *sekk*. — En parl. du sabot d'un cheval, مَضْرُورٌ *masrôur;* être étroit (sabot). إِضْطَرَّ *estharr*, 8e f. de ضَرَّ *sarr* (n. d'act. إِضْطِرَارٌ *estherar* s. m.). — Resserré (lien), ضَبِنٌ *dhebin;* ضَجِرٌ *dhadjir* et ضَجِرٌ *dhadjir*. — Étroit (en parl. d'un conduit du corps), أَضَزُّ *adhazz*, plur. ضُزَازٌ *dhozàz*. — Au pr. et au fig., ضَفَّ *dhaff*. — En parl. d'un endroit etc. (au pr. et au fig.), ضَنْكٌ *dhank* pour les deux genres; ضَنِيكٌ *dhenik;* être étroit, ضَنُكَ *dhenek*, aor. *i* (n. d'act. ضَنْكٌ *dhank* s. m. et ضُنُوكَةٌ *dhonôuka* s. f.). — Étroit (en parl. de toute ch., au pr. et au fig.), ضَيِّقٌ *dhiieq*, fém. ة (lang. en gén.); plus étroit, أَضْيَقُ *adhiaq* (lang. en gén.); lieu étroit, où l'on se trouve à l'étroit, مَضِيقٌ *medhiq*, plur. مَضَايِقُ *medhàiq;* être ou devenir étroit, ضَاقَ *dhàq*, aor. *i* (n. d'act. ضَيْقٌ *dhéiq* s. m. et ضِيقٌ *dhiq* s. m.); devenir étroit, 5e f. تَضَيَّقَ *tedhiiaq* (n. d'act. تَضَيُّقٌ *tedhaiiouq* s. m.); rendre étroit, 2e f. ضَيَّقَ *dhiiaq* et 4e f. أَضْيَقَ *adhiaq*, av. acc. de la ch.; rendu étroit, مُضَيَّقٌ *modhaiiaq*, fém. ة, et مُضَيُّوقٌ *madhiôuq*, tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Étroit, resserré (endroit, espace), عَاسِنٌ *'àsen*. — Étroit, trop étroit (endroit, espace), مُعَضِّلٌ *mo'adhdhel*, fém. ة; être trop étroit pour qqn., عَضَلَ *'adhdhal*, 2e f. de عَضَلَ *'adhal*, aor. *a*, av. ب des pers. (n. d'act. تَعْضِيلٌ *ta'dhil* s. m.). — En parl. d'un endroit, لَجٌّ *lehidj*. — Resserré (espace), لَحِيصٌ *lahiis*. — Être étroit, resserré (espace), تَلَحْوَظَ *telahhadh*, 5e f. de لَحَظَ *lehadh*, aor. *a* (n. d'act. تَلَحْوُظٌ *telahhoudh* s. m.). — Resserré (espace, lien), لَحْلَحٌ *lahlah*. — Resserré, peu large (endroit où il y a foule), لَزِنٌ *lezn* et لَزِنٌ *lezin;* مَلْزُونٌ *melzôun* (rac. لزن *lezen* « se presser »). — (chemin, passage), مُتَلَصِّبٌ *motelaseb*, fém. ة. — Resserré (lieu), لَقِصٌ *leqis*, plur. لُقُصٌ *loqos;* être étroit, لَقِصَ *leqas*, aor. *a* (n. d'act. لَقَصٌ *legas* s. m.). — Resserré, où l'on est mal à l'aise (endroit), لَاحٌ *lahh*, fém. ة. — Être étroit, resserré (espace), إِلْتَكَّ *eltekk*, 8e f. de لَكَّ *lekk*, aor. *o* (n. d'act. إِلْتِكَاكٌ *eltekàk* s. m.). — Resserré (endroit), وَصِيدٌ *ôusid*, plur. وُصُدٌ *ôusod*. V. *Mince, Resserré* etc. ‖ A l'étroit. — Au pr. et au fig., فِي الضِّيقِ *fedhdhiq* (lang. en gén.); être à l'étroit qque part, تَضَايَقَ *tedhàiq*, 6e f. de ضَاقَ *dhàq*, aor. *i* (n. d'act. تَضَايُقٌ *tedhàiouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Qui est à l'étroit, dans l'angoisse, حَالِزٌ *hàlez*, fém. ة; فى ضيقة الحال *fi dhiqet el hàl* (lang. en gén.).

ÉTROITEMENT, adv. ‖ 1° A l'étroit, dans un espace resserré, فِي الضِّيقِ *fedhdhiq* ou فِي الضِّيقَةِ *fedhdhiqa* (lang. en gén., au pr. et au fig.). ‖ 2° Rigoureusement, جِدًّا *djeddan* adv. (lang. en gén.); بِالْجِدِّ *bel djedd* (lang. en gén.). V. *Rigoureusement, Sérieusement.* ‖ 3° Expressément, عَلَى كُلِّ وَجْهٍ *'alà koull ôudjeh* (lang. en gén.). V. *Expressément* et traduire par « avec étroitesse ».

ÉTROITESSE, s. m. جَحْرَمَةٌ *djahrama* s. f. — ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Étroit.*

ÉTRON, s. m. جَعْلُوسٌ *djà'lôus* s. m., plur. جَعَالِيسُ *djà'àlis* (El. Bochtor). V. *Excrément.*

ÉTRUFFÉ, adj. طَالِعْ *dlàle'*, fém. ĕ (lang. en gén.); chien étruffé, كلب طالع *kelb dlàle'*.

ÉTUDE, s. f. ‖ 1° Travail, application, دَرْس *deres* s. m., plur. دُرُوس *dorūs* (lang. en gén.); cours d'étude, دَرْس *deres* s. m.; suivre un cours d'étude, دَرَسْ *deres*, aor. *o*, av. على du professeur, et 6e f. du même تْدَارَسْ *tedàres*, av. على du professeur (n. d'act. تْدَارُسْ *tedàrous* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Étudier*. — مُطَالَعَةْ *moṭhàle'a* s. f. et قْرَايَةْ *qeràia* s. f. (lang. en gén.). ‖ 2° Connaissances acquises, عِلْمْ *'elm* s. m., plur. عُلُومْ *'olōum* (lang. en gén.). ‖ 3° Action d'apprendre, تْعَلِيمْ *ta'lim* s. m. (lang. en gén.). ‖ 4° Étude, travail préparatoire, بَحْثْ *baḥts* s. m. (lang. en gén.). V. *Examen, Recherche, Travail*. ‖ 5° Soin apporté à qqch., جَهَدْ *djehd* s. m., plur. أَجْهَادْ *adjhàd*; إِجْتِهَادْ *edjtehàd* s. m.; mettre toute son étude à . . ., إِجْتَهَدْ *edjtehed*, 8e f. de جَهَدْ *djehed*, aor. *a*, av. على de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe, usités dans le lang. en gén. V. *s'Efforcer, Effort*. ‖ 6° Affectation, artifice, حِيلَةْ *ḥila* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — مُصَانَعَةْ *moṣàne'a* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Artifice, Ruse*. ‖ 7° Cabinet, بيت الكتيبة *bit el ketiba* s. f. (lang. en gén.). — مَكْتَبْ *mekteb* s. m., plur. مَكَاتِبْ *mekàteb* (lang. en gén.). V. *Bureau, Cabinet*.

ÉTUDIANT, s. m. تِلْمِيذْ *telmid* s. m., plur. تْلَامِيذْ *telàmid* (lang. en gén.). — مُدَارِسْ *modàres*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُطَالِعْ *moṭhàle'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Disciple, Élève*.

ÉTUDIÉ, part. passé. ‖ 1° Soigné, fait avec soin, مَتْقُونْ *metqōun*, fém. ĕ (El. Bochtor). V. *Soigné*. ‖ 2° Affecté, مُصَنَّعْ *moṣanna'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Affecté, Feint*. ‖ 3° Qui a été l'objet d'études, مَدْرُوسْ *medrūs*. V. *Étudier*.

ÉTUDIER, v. a. et v. n. ‖ 1° Suivre un cours d'étude, دَرَسْ *deres*, aor. *o*, av. على du professeur (n. d'act. دَرْسْ *ders* s. m. et دِرَاسَةْ *deràsa* s. f.); étudier un livre etc., 2e f. دَرَّسْ *derres*, av. acc. (n. d'act. تْدْرِيسْ *tedris* s. m.), et 4e f. أَدْرَسْ *edres*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدْرَاسْ *edràs* s. m.); étudier avec qqn. comme condisciple, 3e f. دَارَسْ *dàres*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دِرَاسْ *deràs* s. m. et مُدَارَسَةْ *modàresa* s. f.); étudier ensemble (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تْدَارَسُوا *tedàresōū* (n. d'act. تْدَارُسْ *tedàrous* s. m.); étudier qqch. assidûment, 8e f. إِدَّرَسْ *edderes*, av. acc. (n. d'act. إِدِّرَاسْ *edderàs* s. m.); qui étudie beaucoup, مُدَرِّسْ *moderres*, fém. ĕ; qui a beaucoup étudié, مُدَرَّسْ *moderres*, fém. ĕ; qui étudie en même temps qu'un autre condisciple, مُدَارِسْ *modàres*, fém. ĕ; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén. — Qui étudie avec soin, savant, دَابِرْ *dāber*. — Étudier un livre, une science, طَالَعْ *ṭhàla'*, 3e f. de طَلَعْ *ṭhela'*, aor. *a*, *o*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. مُطَالَعَةْ *moṭhàle'a* s. f.); qui étudie, مُطَالِعْ *moṭhàle'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Étudier, apprendre une science, une leçon etc., تْعَلَّمْ *te'allem*, 5e f. de عَلَمْ *'alem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْعَلُّمْ *te'alloum* s. m.); qui étudie, مُتْعَلِّمْ *mote'allem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Étudier un livre, une leçon, une science, قْرَا *qerà*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قْرَا *qerà* s. m. et قْرَائَةْ *qeràia* s. f.); étudier en même temps qu'un autre, 3e f. قَارَا *qàrà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِرَا *qerà* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Apprendre, Lire* etc. ‖ 2° Préparer, méditer. — un discours etc., حَضَّرْ *ḥadhdhar*, 2e f. de حَضَرْ *ḥedhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْحَضِّيرْ *taḥdhir* s. m.); étudié, préparé, مُحَضَّرْ *moḥadhdhar*, fém. ĕ; qui étudie, qui prépare, مُحَضِّرْ *moḥadhdher*, fém. ĕ; être étudié, préparé, 5e f. du même تْحَضَّرْ *teḥadhdhar* (n. d'act. تْحَضُّرْ *teḥadhdhour* s. m.) et 7e f. إِنْحَضَرْ *enḥedhar* (n. d'act. إِنْحِضَارْ *enḥedhàr* s. m.); étudié, préparé, مُنْحَضِرْ *monḥadher*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. V. *Méditer, Préparer*. ‖ 3° Examiner attentivement, طَالَعْ *ṭhàla'*, 3e f. de طَلَعْ *ṭhela'*, aor. *a*, *o*, av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. مُطَالَعَةْ *moṭhàle'a* s. f.); qui étudie, مُطَالِعْ *moṭhàle'*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — بَحَثْ *beḥats*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. بَحْثْ *baḥts* s. m.); étudié, examiné, مَبْحُوثْ *maboḥōuts*, fém. ĕ; qui étudie, بَاحِثْ *bàḥets*, fém. ĕ; être étudié, 7e f. du même إِنْبَحَثْ *enbeḥats* (n. d'act. إِنْبِحَاثْ *enbeḥàts* s. m.); étudié, qui est étudié, مُنْبَحِثْ *monbaḥets*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — قَلَبْ *qalleb*, 2e f. de قَلَبْ *qeleb*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْقْلِيبْ *taqlib* s. m.); étudié, examiné sous toutes ses faces, مُقَلَّبْ *moqalleb*, fém. ĕ; qui étudie, مُقَلِّبْ *moqalleb*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Examiner, Fouiller, Rechercher* etc. ‖ 4° S'étudier, s'exercer à . . ., جَدّ *djedd*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. جَدّ *djedd* s. m.). — إِجْتَهَدْ *edjtehed*, 8e f. de جَهَدْ *djehed*, aor. *a*, av. فى ou على de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. إِجْتِهَادْ *edjtehàd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Efforcer, s'Exercer*.

ÉTUI, s. m. ‖ Étui à aiguilles, مِبْيَارْ *mibàr* s. m. (lang. en gén.). — Sac, boîte, مُتْبُنَةْ *moṭsbena* s. f., plur. مَتَابِنْ *meṭsàben* (rac. ثبن *tseben* «envelopper»). — Étui, en gén., بِيْتْ *bit* s. f., plur. بُيُوتْ *biōut* (lang. en gén.). — جَعْبَةْ *djaʿba* s. f., plur. جَعَبْ *djaʿab* (Algérie). — Gaîne, خِلَّةْ *ḥella* s. f., plur. خِلَلْ *ḥelel* et خِلَالْ *ḥelàl* (lang. en gén.). — Boîte à bijoux etc., رَبْعَةْ *rabʿa* s. f., plur. ات (lang. d'Afrique). — d'un flacon, سَوْجَلْ *saōudjel* s. m. et سَوْجَلَةْ *saōudjela* s. f., plur. سَوَاجِلْ *soùadjel*; سَاجُولْ *sàdjōul* s. m., plur. سَوَاجِيلْ *soùadjil*. — d'un flacon, مَشَاوِبْ *mochàōub* s. m., plur. مَشَاوِيبْ *mechàōueb*. — d'un flacon, صَنُّوتْ *ṣannōut* s. m., plur. صَنَانِيتْ *ṣenàtit*. — d'un arc, مِصْوَانْ *meṣōuàn* s. m., plur. مَصَاوِينْ *meṣàōuin* (rac. صَانْ *ṣàn* «protéger»). — d'un livre, ظَرْفْ *ẓarf* s. m., plur. ظُرُوفْ *zoroūf* (lang. en gén.). — d'un flacon, عُنْجُورَةْ *'onǧōura* s. f., plur. عَنَاجِيرْ *'anàǧir*. — Gaîne, fourreau, قِرَابْ *qeràb* s. m. — Étui, sachet à essences, قْفْدَانْ *qafdàn* s. m. et قْفْدَانَةْ *qafdàna* s. f. (du persan, Kazimirski). — Gaîne, fourreau, étui qque, غِلَافْ *ghelàf* s. m., plur. ات (lang. en gén.) (rac. غلف *ghelef* «enfermer, envelopper»). — d'un arc, مِقْوَاسْ *meqōuàs* s. m., plur. مَقَاوِسْ *meqàōues*. — Gaîne, boîte, كِعْمْ *kaʿm* s. m., plur. كُعَامْ *keʿàm*. — d'un arc, لِحَاقْ *leḥàq* s. m., plur. ات. V. *Boîte, Fourreau, Gaîne*.

ÉTUVE, s. f. حَمَّامْ *ḥammàm* s. m., plur. ات (lang. en gén.). V. *Bain*.

ÉTUVER, v. a. Traduire par «mettre au four». ‖ Faire une lotion. V. ces mots.

ÉTUVISTE, s. m. حَمَّامْجِي *ḥammàmǧi* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). V. *Baigneur*.

ÉTYMOLOGIE, s. f. ‖ 1° Origine d'un mot, أَصَلْ *aṣal* s. m., plur. أُصُولْ *oṣōul* (lang. en gén.); rechercher l'étymologie, بحث عن الاصل *beḥats 'an el aṣal* (lang. en gén.). V. *Origine, Racine*.

ÉTYMOLOGIQUE, adj. أَصْلِيّْ *aṣli*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.).

ÉTYMOLOGIQUEMENT, adv. على ٱلْأَصْلِ *'alel aṣal* «selon l'étymologie» (lang. en gén.).

ÉTYMOLOGISTE, s. m. بَاحِثْ عَنِ الاصول *baḥats 'an el oṣōul* «qui recherche les étymologies» (lang. en gén.).

EUCHARISTIE, s. f. ذَبِيحَةْ *ḏebiḥa* s. f., plur. ذَبَايِحْ *ḏebàiḥ* «offrande, victime» (El. Bochtor). — شْبَرْ *chebar* s. m.; شْبَرْ ٱلْقُرْبَانْ بعينه «chebar est l'eucharistie même» (Kamous). — قْدَاسْ *qdias* s. m. (rac. قْدَسْ *qedes* «être pur, saint»). — قُرْبَانْ *qorbàn* s. m. et قُرْبَانْ مقدّس *qorbàn moqaddes* s. m. «la sainte offrande» (lang. en gén.). — Recevoir l'eucharistie, communier, تْنَاوَلْ *tenàoual*, 6e f. de نَالْ *nàl*, aor. *o* (n. d'act. تْنَاوُلْ *tenàoul* s. m.). V. *Communier, Communion*.

EUCHARISTIQUE, adj. ‖ Pain eucharistique, قُرْصَةٌ *qorṣa* s. f., plur. قُرُصٌ *qoraṣ*.

EUCHROME, adj. طَيِّب اللَّوْن *ṭhaïeb ellōūn* ou حسن اللَّوْن *ḥasen* (fém. ĕ) *ellōūn* « qui a une belle couleur » (lang. en gén.). Traduire par « qui a une belle couleur ».

EUCOLOGE, s. m. كتاب الصَّلَوَات *ketàb essela-wāt* s. m. « le livre des prières » (vulg. en gén.).

EUCRASIE, s. f. صِحَّة البدن *ṣaḥḥet el beden* s. f. « bonne constitution du corps » (lang. en gén.). V. *Constitution.*

EUEXIE, s. f. Belle conformation du corps, بَسْطَةٌ *baseṭha* s. f. (lang. en gén.). — حَسَنَةٌ *ḥasena* s. f. (lang. en gén.).

EUFRAISE, s. f. Plante, فراسيون *feràsiōūn* s. m. (El. Bochtor).

EUNUCHISME, s. m. V. les noms d'act. de *être Eunuque.*

EUNUQUE, s. m. ‖ Châtré, بَصِّيّ *baṣī;* rendre eunuque, بَصَّى *baṣṣa,* 2e f. de بَصَا *beṣà,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْصِيَةٌ *tabṣia* s. f.). — Châtré ou castrat, خَصِيّ *ḫeṣī,* plur. خِصْيَانٌ *ḫeṣīān;* rendre eunuque, خَصَى *ḫeṣà,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. خَصَاء *ḫeṣà* s. m.); se rendre eunuque. 8e f. إِخْتَصَى *eḫteṣa,* usités dans le lang. en gén. — Castrat, طَوَاشِيّ *ṭhōūàchi* s. m., plur. طَوَاشِيَةٌ *ṭhōūàchia;* rendre eunuque, طَوَّشَ *ṭhōūōūech,* 2e f. de طَاشَ *ṭhàch,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْوِيشٌ *taṭhōūich* s. m.); rendu eunuque, مُطَوَّشٌ *moṭhōūōūech,* usités dans le lang. en gén. V. *Castrat, Châtrer.*

EUPATHIE, s. f. Soumission dans les souffrances, صَبْرٌ *ṣabr* s. m. (lang. en gén.).

EUPATOIRE, s. f. Plante, غَافِثٌ *ghàfeṭs* s. m. — ترمنان *termenàn* s. m. (El. Bochtor).

EUPEPSIE, s. f. مِعْدَةٌ مَلِيحَةٌ *me'da meliḥa* s. f. « bonne digestion » (vulg., Afrique).

EUPHÉMIQUE, adj. تَعْرِيضِيّ *ta'ridhi,* fém. et plur. ĕ.

EUPHÉMIQUEMENT, adv. عَلَى وَجْهِ التَّعْرِيضِ *'ala ōūedjeh etta'ridh* (vulg. en gén.); تَعْرِيضِيًّا *ta'ridhiian* adv.

EUPHÉMISME, s. m. تَعْرِيضٌ *ta'ridh* s. m., plur. ات. V. *Trope.*

EUPHONE, adj. حَسَن الصَّوت *ḥasen* (fém. ĕ) *eṣṣōūt* « qui a une belle voix » (lang. en gén.).

EUPHONIE, s. f. سهولة اللَّفظ *sohōūlet ellafdh* s. f. « ce qui facilite la prononciation » (lang. en gén.). — حَلَاوَة اللَّفظ *helàōūet ellafdh* s. f. « douceur de la prononciation » (vulg. en gén.).

EUPHONIQUE, adj. مُحَسِّن الصَّوت *moḥassen eṣṣōūt* « qui embellit la voix » (vulg. en gén.).

EUPHORBE, s. m. Plante, تبيبنا *tebibnà* s. f. (Alger, Cherbonneau). — حليب الدِّيبة *ḥelib eddiba* s. m. « lait de la louve » (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — Euphorbia peplus, سَبِيعٌ *sebi'* s. m. (Kazimirski). — Euphorbia multifolia, سَوْسَبٌ *sōūseb* s. m., plur. سَوَاسِبُ *sōūàseb;* euphorbia officinalis arborea, عَمَّق *'amq* s. m.; euphorbia articulata, غُلَق *gholaq* s. m. (Kazimirski). — فربيون *farbiōūn* s. m. (El. Bochtor et autres). — فَرْفُورٌ *farfōūr* s. m.) (El. Bochtor). — Euphorbia canarica, قُصَاصُ *qoṣàṣ* s. m. (Kazimirski). — لوبان مغربيّ *lōūbàn magharbi* « pin occidental » (Levant, Handjéri).

EURHYTMIE, s. f. V. *Harmonie.*

EURHYTMIQUE, adj. V. *Harmonique.*

EUROPÉEN, adj. إِفْرَنْجِيّ *efrandji,* fém. et plur. ĕ (lang. en gén.). — أُورُبَاوِيّ *ōūroubàōūi,* plur. ĕ (lang. en gén.).

EURYCÈRE, adj. عريض القُرُون *'aridh el qorōūn* « qui a de larges cornes » (vulg. en gén.).

EURYSTOME, adj. عريض الفَمّ *'aridh el fomm* « qui a une large bouche » (vulg. en gén.).

EUSTACHE, s. m. Couteau, مُوسَى *mous* s. m., plur. أَمْوَاسٌ *amōūàs* (lang. en gén.). V. *Couteau.*

EUTHYMIE, s. f. Tranquillité d'esprit, عَافِيَةٌ *'àfia* s. f. (lang. en gén.). — هنا *henà* s. m. (lang. en gén.). V. *Tranquillité.*

EUX. Plur. masc. du pron. « il, lui », هُمّ *houm* (lang. en gén.); d'eux, مِنْهُمْ *menhoum;* à eux, لَهُمْ *laboum.* Rem. Devant un mot commençant par l'article, le م change son soukoun (ْ) en *dhamma;* ex.: ceux-là seront eux les bienheureux, اولائِكَ هُمُ ٱلْمُفْلِحُونَ (Coran). V. *Il, Lui.*

ÉVACUANT, adj. Qui détermine les évacuations, مُسَهِّل *mosehhel,* fém. ĕ (lang. en gén.). — مُفَرِّغ *mofarreġh,* fém. ĕ (lang. en gén.). — مُنَقّ pour مُنَقّي *monaqqi,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Évacuer.*

ÉVACUATIF, adj. V. *Évacuant, Évacuer.*

ÉVACUATION, s. f. 1° Action de vider, تَفْرِيغٌ *tafrigh* s. m. et إِفْرَاغٌ *efràgh* s. m. (lang. en gén.). 2° Terme de guerre. Action de sortir d'une place, خُرُوجٌ *khorōūdj* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Terme de médecine. Évacuation du ventre, selle, بِرَازٌ *beràz* s. m. — حَصْحَصَةٌ *ḥaṣḥeṣa* s. f., plur. حَصَاحِصُ *ḥeṣàḥeṣ.* — قِيَامٌ *qiàm* s. m. — وُقْعَةٌ *ouaq'a* s. f. V. *Selle* et, pour les trois acceptions, les noms d'act. du verbe *Évacuer.*

ÉVACUÉ, part. passé. Dont on est sorti, خَال pour خَالِيّ *ḫàli,* fém. خَالِيَةٌ *ḫàlia* (lang. en gén.). — تَارِكٌ *tàrek,* fém. ĕ (lang. en gén.). — Abandonné, هَامِل *hàmel,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Abandonner, Évacuer.*

ÉVACUER, v. a. ‖ 1° Terme de guerre. Cesser d'occuper un lieu, تَرَكَ *terek,* aor. *o,* av. acc. du lieu (n. d'act. تَرْكٌ *terk* s. m. et تِرْكَانٌ *terkàn* s. m.).: évacué, تَارِكٌ *tàrek,* us. dans le lang. en gén. — خَرَجَ *ḫereǧ,* aor. *o,* av. من du lieu (n. d'act. خُرُوجٌ *ḫorōūdj* s. m.); qui évacue, خَارِجٌ *ḫàredj,* fém. ĕ. av. من du lieu: faire évacuer, 2e f. du même خَرَّجَ *ḫarredj,* av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَخْرِيجٌ *taḫridj* s. m.), et 4e f. أَخْرَجَ *aḫredj,* av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. إِخْرَاجٌ *eḫràdj* s. m.), usités dans le lang. en gén. — خَلَّى *ḫallà,* 2e f. de خَلَا *ḫelà,* aor. *o,* av. acc. du lieu (n. d'act. تَخْلِيَةٌ *taḫlia* s. f.); évacuer ou faire évacuer. 4e f. أَخْلَى *aḫlà,* av. acc. du lieu; être évacué, vidé, خَلَا *ḫelà,* aor. *o* (n. d'act. خَلَاء *ḫelà* s. m.); évacué, vide, خَال pour خَالِيّ *ḫàli,* fém. خَالِيَةٌ *ḫàlia,* usités dans le lang. — خَلَّفَ *ḫallef,* 2e f. de خَلَفَ *ḫelef,* aor. *i,* av. acc. du lieu (n. d'act. تَخْلِيفٌ *taḫlif* s. m.); évacué, مُخَلَّف *moḫallef,* fém. ĕ; qui évacue, خَالِفٌ *ḫàlef,* fém. ĕ, et مُخَلِّف *moḫallef,* fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — Faire évacuer, rendre vide, عَطَّلَ *'aṭṭhal,* 2e f. de عَطِلَ *'aṭhal,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'ṭhil* s. m.); évacué, abandonné, مُعَطَّل *mo'aṭṭhal,* fém. ĕ. — Faire évacuer un lieu, فَرَغَ *feragh,* aor. *a, o,* av. acc. (n. d'act. فَرَاغٌ *feràgh* s. m.); évacué, vide, فَارِغٌ *fàregh,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Abandonner, Quitter, Sortir.* ‖ 2° Terme de médecine. Faire sortir une humeur, خَرَّجَ *ḫarredj,* 2e f. de خَرَجَ *ḫereǧ,* aor. *o,* av. acc. de la ch. et من (n. d'act. تَخْرِيجٌ *taḫridj* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *aḫredj,* av. acc. et من (n. d'act. إِخْرَاجٌ *eḫràdj* s. m.); évacué, مُخْرَوج *maḫrōūdj,* fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Jeter dehors, إِسْتَفْرَغَ *estafragh,* 10e f. de فَرَغَ *feragh,* aor. *a, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِفْرَاغٌ *estefràgh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Évacuer le ventre, faire une selle, تَرْمَلَ *tgermel* (n. d'act. تَرْمَلَةٌ *tgermela* s. f.). V. *Jeter, Rejeter.* ‖ 3° S'évacuer, se vider (lieu), فَرَغَ *feragh,* aor. *a, o* (n. d'act. فَرَاغٌ *feràgh* s. m.); 5e f. تَفَرَّغَ

teferragh (n. d'act. تَفَرُّغ *tefarrough* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Vider*.

ÉVADÉ, part. passé. Qui s'est échappé, هَارِبٌ *hàreb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *s'Échapper, s'Évader*.

ÉVADER (S'), v. réfl. ‖ 1° S'échapper, s'enfuir d'un lieu, ذَهَبَ *deheb*, aor. *a*, av. مِن du lieu (n. d'act. ذَهَابٌ *dehàb* s. m. et ذُهُوبٌ *dohōub* s. m.); qui s'évade, ذَاهِبٌ *dàheb*, fém. ĕ; faire évader qqn., 2e f. du même ذَهَّبَ *dehheb*, av. acc. de la pers., us. dans le lang. d'Afrique. — زَابَ *zàb*, aor. *o* (n. d'act. زُوبٌ *zaōub* s. m.); qui s'évade, زَايِبٌ *zàib*, fém. ĕ. — هَرَبَ *herab*, aor. *i*, av. مِن du lieu et اِلَى du but nouveau (n. d'act. هَرَبٌ *herab* s. m.); qui s'évade, هَارِبٌ *hàreb*, fém. ĕ; faire évader qqn., 2e f. هَرَّبَ *harrab*, av. acc. de la pers. et مِن du lieu (n. d'act. تَهْرِيبٌ *tahrīb* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *s'Échapper, s'Enfuir, Fuir*.

ÉVALTONNER (S'), v. réfl. V. *s'Émanciper*.

ÉVALUATION, s. f. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m. (lang. en gén.). — تَقْوِيمٌ *taqōuim* s. m. (lang. en gén.). — d'une mesure, مُقَايَسَةٌ *moqàisa* s. f. (lang. en gén.). V. *Estimation* et les noms d'act. du verbe *Évaluer*.

ÉVALUER, v. a. ‖ Estimer le prix d'une chose, ثَمَّنَ *tsemmen*, 2e f. de ثَمَنَ *tsemen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْمِينٌ *tetsmin* s. m.); évalué, مُثَمَّنٌ *motsemmen*, fém. ĕ; être évalué, s'évaluer, 5e f. du même تَثَمَّنَ *tetsemmen* (n. d'act. تَثَمُّنٌ *tetsemmoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Estimer la valeur, la quantité d'une chose, قَدَّرَ *qadder*, 2e f. de قَدَرَ *qeder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.); évalué, مُقَدَّرٌ *moqadder*, fém. ĕ; être évalué, s'évaluer, 5e f. du même تَقَدَّرَ *teqaddour* s. m.); qui évalue, مُقَدِّرٌ *moqadder*, fém. ĕ; évaluable, مَقْدُورٌ *maqdōur*, usités dans le lang. en gén. — Estimer le prix, le nombre, la quantité etc., قَوَّمَ *qōuōuem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيمٌ *taqōuim* s. m.); évalué, مُقَوَّمٌ *moqaōuōuem*, fém. ĕ; qui évalue, مُقَوِّمٌ *moqaōuōuem*, fém. ĕ; s'évaluer, être évalué, 5e f. du même تَقَوَّمَ *teqaōuōuem* (n. d'act. تَقَوُّمٌ *teqaōuōum* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Apprécier, Estimer, Fixer*.

ÉVANESCENT, adj. مَفْسُوخٌ *mafsoūkh*, fém. ĕ, et مُنْفَسِخٌ *monfesekh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Disparaître, s'Effacer, s'Évanouir*.

ÉVANGÉLIQUE, adj. أَنْجِيلِيٌّ *andjili*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.).

ÉVANGÉLIQUEMENT, adv. على سيرة الانجيل *'ala siret el andjil* «selon la conduite de l'évangile» (vulg. en gén.).

ÉVANGÉLISATION, s. f. خُطْبَةُ الانجيل *khoṭhbet el andjil* s. f. «prédication de l'évangile» (vulg. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ÉVANGÉLISER, v. a. بَشَّرَ ٱلْأَنْجِيلَ *bechcher el andjil* «prêcher l'évangile (n. d'act. تَبْشِير الانجيل *tebchir el andjil* s. m.). — خَطَبَ الانجيل *kheṭhab el andjil* (n. d'act. خُطْبَةُ الانجيل *khoṭhbet el andjil* s. f. (vulg. en gén).

ÉVANGÉLISTE, s. m. أَنْجِيلِيٌّ *andjili*, plur. ĕ (lang. en gén.). — Prédicateur en gén., خَاطِبٌ *khàṭheb* s. m.; خَطِيبٌ *khaṭhīb* s. m., plur. خُطَبَاءُ *khoṭhebà* (lang. en gén.). — Les évangélistes, أَصْحَابُ ٱلْأَنْجِيل *aṣhàb el andjil* s. m. plur. (lang. en gén.).

ÉVANGILE, s. m. أَنْجِيلٌ *andjil* s. m., plur. أَنَاجِيلُ *anàdjil* (lang. en gén.). — بِشَارَةٌ *bechàra* s. f. «la bonne nouvelle». — شَبَرٌ *chebar* s. m.

ÉVANOUI, part. passé. ‖ 1° Disparu, dissipé, مُتَحَلِّلٌ *motehallel*, fém. ĕ. — خَابِدٌ *hàbedh*, fém. ĕ. V. *Disparu, Dissipé, s'Évanouir*. ‖ 2° Qui est en syncope, مَصْرُوعٌ *maṣrōu'*, fém. ĕ (Afrique). — مَغْشِيٌّ عَلَيْهِ *maghchi 'alih*, fém. مَغْشِيَّةٌ عَلَيْهَا *maghchiia 'alihà* (lang. en gén.). — هَجِيعٌ *hedji'*. V. *Disparaître, se Dissiper, s'Évanouir* etc.

ÉVANOUIR (S'), v. réfl. ‖ 1° Disparaître sans laisser de traces, خَبَضَ *hebadh*, aor. *i* (n. d'act. خَبْضٌ *habdh* s. m.); évanoui, خَابِضٌ *hàbedh*, fém. ĕ. — تَحَلَّلَ *tehallel*, 5e f. de حَلَّ *hell*, aor. *o* (n. d'act. تَحَلُّلٌ *tehalloul* s. m.); évanoui, مُتَحَلِّلٌ *motehallel*, fém. ĕ. — Au fig. (en parl. des choses périssables ou invraisemblables), زَهَقَ *zehaq*, aor. *a* (n. d'act. زُهُوقٌ *zohōuq* s. m.); qui s'évanouit, زَاهِقٌ *zàheq*. — ذَهَبَ *deheb*, aor. *a* (n. d'act. ذَهَابٌ *dehàb* s. m. et ذُهُوبٌ *dohōub* s. m.); évanoui, qui disparaît, ذَاهِبٌ *dàheb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Disparaître, غَابَ عن العين *ghàb 'an el 'aïn* «s'éloigner de l'œil»; évanoui, غَايِبٌ عن العين *ghàib 'an el 'aïn* (lang. en gén.). — En parl. de qqn., غَطَسَ *ghetas*, aor. *i* (n. d'act. غَطْسٌ *ghaṭhs* s. m.), litt. «plonger»; évanoui, disparu, غَاطِسٌ *ghàṭhes*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Disparaître, être réduit à néant, تَلَاشَى *telàchà*, 6e f. de لَشَى *lechà*, aor. *i*. — En parl. d'un nuage, de l'ombre, إِنْتَجَمَ *entedjem*, 8e f. de نَجَمَ *nedjem*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِجَامٌ *entedjàm* s. m.); évanoui, مُنْتَجِمٌ *montedjem*, fém. ĕ. — (ombre, nuage), نَشَفَ *nechef*, aor. *o* (n. d'act. نَشْفٌ *nechf* s. m.); évanoui, نَاشِفٌ *nàchef*, fém. ĕ. — (en parl. d'une source, d'une fortune etc.), نَفِدَ *nefed*, aor. *a* (n. d'act. نَفَدٌ *nefad* s. m.); évanoui, dissipé ou disparu, نَافِدٌ *nàfed*, fém. ĕ. V. *Disparaître, se Dissiper* etc. ‖ 2° Perdre connaissance, tomber en défaillance. — en parl. d'une femme pendant le coït, رَبَخَ *rebakh*, aor. *a* (n. d'act. رَبَاخٌ *rebàkh* s. m.); qui s'évanouit, رَبُوخٌ *reboūkh*; la *rebōukh* est la femme qui s'évanouit pendant le coït, وَٱلرَّبُوخُ ٱلْمَرْأَةُ يُغْشَى عَلَيْهَا عِنْدَ ٱلْجِمَاعِ (Kamous, Firouzabadhi). — إِنْصَرَعَ *enṣera'*, 7e f. de صَرَعَ *ṣera'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْصِرَاعٌ *enṣerà'* s. m.); évanoui, qui s'évanouit, مُنْصَرِعٌ *monṣare'*, fém. ĕ, us. dans le lang. d'Afrique. — صَعِقَ *ṣa'aq*, aor. *a* (n. d'act. صَعَقٌ *ṣa'aq* s. m. et صَعْقَةٌ *ṣa'qa* s. f.); évanoui, صَاعِقٌ *ṣà'eq*, fém. ĕ. — غَبِيَ *gheba*, aor. *a* (n. d'act. غَبَاوَةٌ *ghebàōua* s. f.) (El. Bochtor). — غُشِيَ *ghocha*, passif de غَشَّا *ghechà*, av. على de la pers. (n. d'act. غَشَيَانٌ *ghachiàn* s. m. et غَشًى *ghechi* s. m.); il s'est évanoui, غُشِيَ عَلَيْهِ *ghochà 'alih*; elle s'est évanouie, غُشِيَتْ عَلَيْهَا *ghochiat 'alihà*, usités dans le lang. en gén. — غُمِيَ *ghoma*, passif de غَمَا *ghemà*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. غَمًى *ghemi* s. m. et غَمَيَانٌ *ghamiàn* s. m.); il s'est évanoui, غُمِيَ عَلَيْهِ *ghoma 'alih*; évanoui, مَغْمِيٌّ عَلَيْهِ *maghmi 'alih*, fém. مَغْمِيَّةٌ عَلَيْهَا *maghmiia 'alihà* (lang. en gén.). — غاب عن الوجود *ghàb 'an el oūdjoūd* (n. d'act. غَيَابٌ عَنِ ٱلْوُجُودِ *ghiàb 'an el oūdjoūd* s. m.); évanoui, غَايِبٌ عَنِ ٱلْوُجُودِ *ghàib* (fém. ĕ) *'an el oūdjoūd*; il s'est évanoui, غَابَ عَنْ وُجُودِهِ *ghàb 'an oūdjoūdou*, elle s'est évanouie, غَابَتْ عَنْ وُجُودِهَا *ghàbet 'an oūdjoūdhà*, usités dans le lang. en gén. — أَمْتُهِجَ *omtohedj*, 8e f. passive de مَهَجَ *mehedj* (n. d'act. إِمْتِهَاجٌ *emtehàdj* s. m.). — نَزِفَ *nezef*, passif de نَزَفَ *nezef*, aor. *i* (n. d'act. نَزْفٌ *nezf* s. m.). V. *Défaillance* etc.

ÉVANOUISSEMENT, s. m. ‖ Disparition de qqn., غَطْسٌ *ghaṭs* s. m. (lang. en gén.). V. *Disparition* et les noms d'act. du verbe *s'Évanouir*. ‖ Défaillance, دَوْخَةٌ *doūkha* s. f. (Afrique). — غَشَيَانٌ *ghachiàn* s. m. (lang. en gén.). — غَمَيَانٌ *ghamiàn* s. m. (lang. en gén.). — صَرْعٌ *ṣara'* s. m. et إِنْصِرَاعٌ *enṣerà'* s. m. (Afrique). V. *Défaillance* et les noms d'act. du verbe *s'Évanouir*.

ÉVAPORATION, s. f. ‖ 1° Légèreté d'esprit, خِفَّةُ ٱلْعَقْلِ *kheffet el 'aqal* s. f. (vulg. en gén.). — طَيْشَةٌ *thitcha* s. f. V. *Étourderie, Légèreté*. ‖ 2° Évaporation d'un liquide, تَصْعِيدٌ *tas'id* s. m. (Syrie, Levant). — تَفْوِيرٌ *tafouir* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Évaporer*.

ÉVAPORÉ, part. passé. ‖ 1° Dissipé par l'évaporation, مُصَعَّدْ *mosa"ad*, fém. ŏ, et مُتَصَعِّدْ *motesa"ed*, fém. ŏ (Syrie, Égypte). — مُفَوَّرْ *mofoūoūar*, fém. ŏ (Afrique). V. *Évaporer.* ‖ 2° Qui a de l'étourderie, خفيف العقل *khefif* (fém. ŏ) *el 'aqal* «léger d'esprit» (lang. vulg. en gén.). — طَايِشْ *thàich*, fém. ŏ. V. *Étourdi, Léger.*

ÉVAPORER, v. a. : 1° Résoudre en vapeur, صَعَّدْ *sa"ad*, 2° f. de صَعَدْ *sa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْعِيدْ *tas'ùd* s. m.); évaporé, مُصَعَّدْ *mosa"ad*, fém. ŏ; s'évaporer, être évaporé, 5e f. تَصَعَّدْ *tesa"ad* (n. d'act. تَصَعُّدْ *tesa"oud* s. m.) (Syrie, Levant). — Éventer, faire perdre la saveur de qqch. etc., مَسَخْ *mesakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْخْ *maskh* s. m.): évaporé, éventé, مَسِيخْ *mesikh*. ‖ S'évaporer, فَوَّرْ *foūaūar*, 2e f. de فَارْ *fàr*, aor. *o* (n. d'act. تَفْوِيرْ *tafoūir* s. m.) (Afrique). ‖ 2° S'évaporer, montrer de la légèreté. V. *être Étourdi, Léger.*

ÉVASÉ, part. passé. ذَقُونْ *daqoūn*, plur. ذْقُنْ *dqon*; être évasé, ذْقِنْ *dqen*, aor. *a* (n. d'act. ذْقُنْ *dqan* s. m.). — وَاسِعْ *oūàse'* «large» fém. ŏ; plus évasé, أَوْسَعْ *aoūsa'*, fém. وَسْعَا *oūesà* (lang. en gén.). V. *Élargir, Évaser* etc.

ÉVASEMENT, s. m. ‖ Action d'évaser, تَوْسِيعْ *taoūsi'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

ÉVASER, v. a. ‖ 1° Élargir un orifice, فَرْطَحْ *farthah*, av. acc. (n. d'act. فَرْطَحَهْ *far'thaha* s. f.); évasé, مُفَرْطَحْ *mafarthah*, fém. ŏ. — فَطَحْ *fathah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَطْحْ *fath* s. m.); évasé, أَفْطَحْ *afthah*, fém. فَطْحَا *fathà*, plur. فُطْحْ *fothoh*. — فَلْطَحْ *falthah*, av. acc. (n. d'act. فَلْطَحَهْ *falthaha* s. f.); évasé, مُفَلْطَحْ *mofalthah*, fém. ŏ. — وَسَّعْ *oūessa'*, 2e f. de وَسَعْ *oūsa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْسِيعْ *taoūsi'* s. m.); évasé, مُوَسَّعْ *moūessa'*, fém. ŏ; s'évaser, 5e f. تَوَسَّعْ *toūessa'* (n. d'act. تَوَسُّعْ *toūassou'* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Élargir.*

ÉVASIF, VE, adj. مُحَاوِلْ *mohàoūel*, fém. ŏ. V. *Éluder.*

ÉVASION, s. f. هَرَابْ *heràb* s. m.; هَرِيبَهْ *heriba* s. f., plur. هَرَايِبْ *heràib* (lang. en gén.). V. *Fuite* et les noms d'act. des verbes *s'Échapper, s'Évader.*

ÉVASIVEMENT, adv. بِالْمُحَاوَلَهْ *bel mohàoūala.*

ÉVÊCHÉ, s. m. أَسْقُوفِيَّهْ *osqofiia* s. f.

ÉVEIL, s. m. ‖ Avis donné à qqn., نُبَهْ *nobeh* s. m., plur. أَنْبَاهْ *anbàh*; تَنْبِيهْ *tenbih* s. m., us. dans le lang. en gén.; donner l'éveil à qqn., نَبَّهْ *nebbeh*, 2e f. de نَبَهْ *nebeh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch.; à qui on donne l'éveil, مُنَبَّهْ *monebbeh*, fém. ŏ, usités dans le lang. en gén. — Tenir en éveil, rendre attentif, حَفَّظْ *laffadh*, 2e f. de حَفَظْ *lofadh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَحْفِيظْ *talfidh* s. m.); tenu en éveil, مُحَفَّظْ *molaffadh*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Avertir, Avis.*

ÉVEILLÉ, part. passé. ‖ 1° Qui a cessé de dormir, بَعِثْ *ba'its*, fém. ŏ. — فَاطِنْ *fathen*, fém. ŏ (Afrique). — فَايِقْ *fàiq*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Éveiller.* ‖ 2° Vif, alerte, أَسْهَدْ *eshed*, fém. سَهْدَا *sehdà*, plur. سُهَّدْ *sohod*. — فَاطِنْ *fathen*, fém. ŏ; plus éveillé, أَفْطَنْ *afthan*, fém. فَطْنَا *fathnà*, plur. فُطَنْ *fothon* (Afrique). — فَايِقْ *fàiq*, fém. ŏ (lang. en gén.). — كَيِّسْ *kiies*, fém. ŏ; أَكْيَسْ *ekies*, fém. كيسى *kisà*; être éveillé, كَاسْ *kàs*, aor. *i* (n. d'act. كِيَاسَهْ *kiàsa* s. f.); rendre éveillé, 2e f. du même كَيَّسْ *kiies*, av. acc. de la pers. — Être éveillé, نَبَغْ *nebagh*, aor. *a* (n. d'act. نُبَاغْ *nobàgh* s. m.). V. *Alerte, Gai, Vif* etc. ‖ Avisé, soigneux. V. ces mots.

ÉVEILLER, v. a. ‖ 1° Tirer qqn. du sommeil, بَعَثْ *ba'ats*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من du sommeil (n. d'act. بَعْثْ *ba'ts* s. m.); être éveillé, بَعِثْ *ba'ats*, aor. *a* (n. d'act. بَعْثْ *ba'ats* s. m.); éveillé, بَعِثْ *ba'its*, fém. ŏ. — ثَوَّرْ *tsoūoūar*, 2e f. de ثَارْ *tsàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من du sommeil (n. d'act. تَثْوِيرْ *tatsoūir* s. m.); éveillé, مُثَوِّرْ *motsoūoūer*, fém. ŏ (Afrique, Sahara). — صَحَّى *sahhà*, 2e f. de صَحَا *sehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَصْحِيَهْ *tashia* s. f.) (Syrie, Levant). — فَيَّقْ *fiiq*, 2e f. de فَاقْ *fàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْيِيقْ *tafiiq* s. m.): éveillé, مُفَيَّقْ *mofiieq*, fém. ŏ; qui éveille, مُفَيِّقْ *mofiieq*, fém. ŏ, usités dans le lang en gén.; ex.: éveille moi demain matin de bonne heure, فيقنى غدوا الصباح بكر *fiieqni ghadoūà essbàh bekri.* — قَوَّمْ *qoūoūem* et قَيَّمْ *qiiem*, 2e f. de قَامْ *qàm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْوِيمْ *taqoūim* s. m.); éveillé, مُقَوَّمْ *moqoūoūem*, fém. ŏ, et مُقَيِّمْ *moqiiem*, fém. ŏ (lang. en gén.). — نَبَهْ *nebbeh*, 2e f. de نَبَهْ *nebeh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من du sommeil (n. d'act. تَنْبِيهْ *tenbih* s. m.): 4e f. أَنْبَهْ *enbeh*, av. acc. de la pers. et من du sommeil (n. d'act. إِنْبَاهْ *enbàh* s. m.): éveillé, مُنَبَّهْ *monebbeh*, fém. ŏ. — نَوَّضْ *noūoūadh*, 2e f. de نَاضْ *nàdh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْوِيضْ *taoūàdh* s. m.); éveillé, مُنَوَّضْ *monoūoūadh*, fém. ŏ, usités dans le lang. d'Afrique. V. *Réveiller.* ‖ 2° Donner de la gaieté, فَرَّحْ *farrah*, 2e f. de فَرَحْ *ferah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيحْ *tafrih* s. m.) (lang. en gén.). V. *Égayer.* ‖ Rendre plus actif, فَيَّقْ *fiiq*, 2e f. de فَاقْ *fàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; éveillé, مُفَيِّقْ *mofiieq*, fém. ŏ (lang. en gén.). 3° Exciter, stimuler. V. ces verbes. ‖ 4° S'éveiller, sortir du sommeil, صَحَا *sehà*, aor. *o* (n. d'act. صَحْوْ *sahoū* s. m.); éveillé, صَاحِ pour صَاحِى *sàhi*, fém. صَاحِيَهْ *sàhia*. — فَاقْ *fàq*, aor. *i* (n. d'act. فَيْقْ *fèiq* s. m.); éveillé, فَايِقْ *fàiq*, fém. ŏ (lang. en gén.). — نَبَهْ *nebeh*, aor. *i*, av. من du sommeil (n. d'act. نُبَهْ *nobh* s. m.); 5e f. تَنَبَّهْ *tenebbeh*, av. من du sommeil (n. d'act. تَنَبُّهْ *tenebboh* s. m.): 8e f. إِنْتَبَهْ *entebeh*, av. من du sommeil (n. d'act. إِنْتِبَاهْ *entebàh* s. m.). — هَبَّ *hebb*, aor. *o*, av. من du sommeil (n. d'act. هَبْ *hebb* s. m. et هُبُوبْ *hoboūb* s. m.). — هَبْهَبْ *hebheb*, av. من du sommeil. V. *Réveiller.*

ÉVEILLEUR, s. m. Celui qui éveille, فَيَّاقْ *fiiàq* s. m. (lang. en gén.).

ÉVÉNEMENT, s. m. ‖ Tout ce qui arrive. — Evénement soudain, inattendu, بَغْتْ *baght* s. m.; بَغْتَهْ *baghta* s. f. (rac. بَغَتْ *beghat* «arriver soudain»). — Événements importants, جَرَايِهْ *djeràhia* s. f. — Accident, incident, cas, حَادِثَهْ *hàdetsa* s. f., plur. حَوَادِثْ *hoūàdets* (lang. en gén.) (rac. حَدَثْ *hedots* «surgir»). — Événement extraordinaire, حُولَهْ *houla* s. f., plur. حُولْ *houl*; حُولْ *houel* s. m.; حُولَانْ *houlàn* (rac. حَالْ *hàl* «survenir»). — Événements, accidents, سَوَانِحْ *soūànah* s. m. plur. et سَانِحَاتْ *sànehàt* s. f. plur. (rac. سَنَحْ *senah* «frapper qqn.»). — Événements, accidents, طَوَايِلْ *thoūàil* s. f. plur. — عَارِضَهْ *'aredha* s. f., plur. عَوَارِضْ *'aoūàred* (rac. عَرَضْ *'aradh* «se présenter, surgir»), us. dans le lang. en gén. — Fait, قِصَّهْ *qissa* s. f., plur. قِصَصْ *qesas* (lang. en gén.). — قَضِيَّهْ *qedhiia* s. f., plur. قَضَايَا *qedhàià* (lang. en gén.). — Fait, accident, نَوْبْ *naoūb* s. m., n. d'un. ŏ s. f., plur. أَنْوَابْ *anoūàb*. — Fait, accident, ce qui arrive, وَاقِعَهْ *oūaqe'a* s. f., plur. وَقَايِعْ *oūaqàie'* (lang. en gén.) (rac. وَقَعْ *oūqa'* «arriver»); ex.: ce jour-là aura lieu l'événement, فَيُومَئِذٍ وَقَعَتِ ٱلْوَاقِعَهْ (Coran, chap. 69). V. *Accident, Cas, Fait* etc. ‖ A tout événement, عَلَى كُلّ حَالْ *'alà koull hàl* (lang. en gén.).

ÉVENT, s. m. ‖ 1° Donner de l'évent, نَفَّسْ *neffes*, 2e f. de نَفَسْ *nefes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيسْ *tenfis* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ Tête à évent, étourdi. V. *Étourdi.* ‖ Altération des viandes etc., نَتَنْ *netn* s. m. et نَتَانَهْ *netàna* s. f. (lang. en gén.). — فَسَادْ *fesàd* s. m. (lang. en gén.). V. *Altération.*

ÉVENTAGE, s. m. تَعْرِيضْ لِلْهَوا *ta'ridh lelhoūà* s. m. «exposition au vent, à l'air» (vulg. en gén.).

ÉVENTAIL, s. m. مِرْوَحَةٌ *merōueḥa* s. f., plur. مَرَاوِحُ *meràōueḥ* (lang. en gén.); ex. : elles avaient dans leurs mains des éventails pour s'éventer, بِأَيْدِيهِنَّ المراوحُ يَرْوَحُونَ بِهَا (Ibn Batouta). — مِنْفَضٌ *menfaḍh* s. m., plur. مَنَافِضُ *menàfeḍh*. — مِنَشَّةٌ *menechcha* s. f. (Afrique).

ÉVENTAILLIER, s. m. بَيَّاعُ مراوح *bïïà' meràōueḥ* s. m. «vendeur d'éventails» (vulg. en gén.).

ÉVENTAILLISTE, s. m. صانع مراوح *ṣàna' meràōueḥ* s. m. «fabricant d'éventails» (vulg. en gén.).

ÉVENTAIRE, s. m. طَبَقٌ *ṭhebaq* s. m., plur. أَطْبَاقٌ *aṭhbàq* (lang. en gén.). V. *Plateau.*

ÉVENTÉ, part. passé. ‖ 1° Qui reçoit de l'air d'un éventail, مَرُوحٌ *merōuḥ* et مُرَوَّحٌ *morōuōaḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Éventer.* ‖ 2° Altéré par l'évent, فَاسِدٌ *fâsed*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Altéré.* ‖ 3° Découvert, مَكْشُوفٌ *mekchōuf*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Découvert.* ‖ 4° Étourdi. V. ce mot.

ÉVENTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉVENTER, v. a. ‖ 1° Agiter l'air avec un éventail. — Éventer qqn., رَوَّحَ *rōuōaḥ*, 2° f. de رَاحَ *ràḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْوِيحٌ *tarōuïḥ* s. m.); éventé, مُرَوَّحٌ *morōuōaḥ*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. ‖ Exposer au grand air, عَرَّضَ للهواء *'arraḍh lelhoùà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تعريض للهواء *ta'riḍh lelhōuà* s. m.); éventé, exposé au grand air, مُعَرَّضٌ للهواء *mo'arraḍh (lelhoùà;* عَرَّضَ *'arraḍh* est la 2° f. de عَرَضَ *'araḍh*, aor. *i;* usités dans le lang. en gén. — هَوَّى *haōuōà*, 2° f. de هَوَى *hōuà*, aor. *i;* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْوِيَةٌ *tahōuïa* s. f.); éventé, exposé à l'air, مُهَوًّى pour مُهَوِّيٌ *mohaōuōï*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Aérer, Exposer.* ‖ 2° Altérer par l'exposition à l'air, مَسَخَ *mesaḳh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْخٌ *maskh* s. m.); éventé, مَسِيخٌ *mesïkh*. — S'éventer, perdre son arome, إِنْدَحَصَ *endeḥaṣ*, 7° de دَحَصَ *deḥaṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِحَاصٌ *endeḥàṣ* s. m.); éventé, مُنْدَحِصٌ *mondaḥeṣ*, fém. ĕ. V. *Altérer, Gâter.* ‖ 3° Éventer une mine etc., طَلَّعَ *ṭhalla'*, 2° f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْلِيعٌ *taṭhlïï* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. ou عن de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); 2° f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchïf* s. m.); éventé, découvert, مَكْشُوفٌ *mekchōuf*, fém. ĕ; être éventé, 7° f. du même إِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechïf* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Découvrir.* ‖ 4° S'éventer, v. réfl. — S'éventer avec un éventail, تَرَوَّحَ *terōuōaḥ*, 5° f. de رَاحَ *ràḥ*, aor. *o* (n. d'act. تَرَوُّحٌ *teraōuōuḥ* s. m.); s'éventer réciproquement, 6° f. plur. تَرَاوَحُوا *teràōuḥōu* (lang. en gén.). ‖ Se gâter à l'air, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَادٌ *fesàd* s. m.); 7° f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَادٌ *enfesàd* s. m.); éventé, gâté, فَاسِدٌ *fâsed*, fém. ĕ, et مُنْفَسِدٌ *monfesed*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *s'Altérer, se Gâter.* ‖ Être découvert, connu, dévoilé, إِنْكَشَفَ *enkechef*, 7° f. de كَشَفَ *kechef*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِشَافٌ *enkechïf* s. m.); éventé, مُنْكَشِفٌ *monkechef*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ÉVENTEUR, s. m. Celui qui évente, مُرَوِّحٌ *moraōuōeuḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.).

ÉVENTIF, adj. Qui peut advenir, مُمْكِنٌ *momken*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Possible.*

ÉVENTOIR, s. m. مِنْفَضٌ *menfaḍh* s. m., plur. مَنَافِضُ *menàfeḍh* (lang. en gén.). — مِنَشَّةٌ *menechcha* s. f. (Afrique). — مِرْوَحَةٌ *merōueḥa* s. f., plur. مَرَاوِحُ *meràōueḥ* (lang. en gén.).

ÉVENTRATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

ÉVENTRER, v. a. ‖ 1° Ouvrir le ventre, شَقَّ البطن *chaqq el baṭhan* (n. d'act. شَقّ البطن *chaqq el baṭhan* s. m.); éventré مَشْقُوقُ البطن *machqouq (*fém. ĕ) *el baṭhan*, us. dans le lang. vulg. en gén. — Traduire par «ouvrir le ventre». ‖ 2° Ouvrir en coupant, شَقَّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقّ *chaqq* s. m.); éventré, fendu, مَشْقُوقٌ *machqōuq*, fém. ĕ; être éventré, ouvert, fendu, 7° f. du même إِنْشَقَّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Couper, Ouvrir.*

ÉVENTUALITÉ, s. f. عَارِضِيَّةٌ *'aredhïïa* s. f. (rac. عارض *'àredh* «qui arrive»). — رَيْبٌ *réïb* s. m. «doute». — شَكٌّ *chekk* s. m., plur. شُكُوكٌ *chokouk* «doute» (lang. en gén.).

ÉVENTUEL, adj. رَيْبِيٌّ *réïbï* «douteux», fém. ĕ (lang. en gén.). — عَارِضٌ *'aredh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — غَيْبِيٌّ *ghaïbï*, fém. ĕ. V. *Conditionnel, Douteux, Incertain.*

ÉVENTUELLEMENT, adv. غَيْبِيًّا *ghéïbïïan* adv. (El. Bochtor). — عَارِضِيًّا *'aredhïïan* adv. (lang. en gén.).

ÉVENTURE, s. f. شَقٌّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوقٌ *choqōūq*, n. d'un. شَقَّةٌ *chaqqa* s. f. (lang. en gén.). V. *Crevasse, Fente.*

ÉVÊQUE, s. m. أُسْقُفٌ *osqof* s. m., plur. أَسَاقِفُ *asàqef;* être fait évêque, سَقَفَ *seqaf*, aor. *o*, et 5° f. تَسَقَّفَ *tesaqqaf* (n. d'act. تَسَقُّفٌ *tesaqqouf* s. m.) (Syrie, Levant). — En Tunisie on emploie le mot italien *vescovo.*

ÉVEROLE, s. f. V. *Ampoule.*

ÉVERSIF, adj. Qui détruit, مُهْلِكٌ *mohlek*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Détruire.*

ÉVERSION, s. f. هَلَاكٌ *helàk* s. m. (lang. en gén.). V. *Destruction, Ruine.*

ÉVERTUER (S'), v. réfl. ‖ S'efforcer de . . . ., إِجْتَهَدَ *edjtehed*, 8° f. de جَهَدَ *djehed*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *edjtehàd* s. m.); qui s'évertue, مُجْتَهِدٌ *modjtehed*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَبَدَ *'abed*, aor. *o* (n. d'act. عَبْدٌ *'abd* s. m.). — إِسْتَقْصَى *estaqṣà*, 10° f. de قَصَا *qeṣà*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِقْصَاءٌ *esteqṣà* s. m.). V. *s'Efforcer, Effort* etc. ‖ Se remuer, تَحَرَّكَ *teḥarrek*, 5° f. de حَرَكَ *ḥarek*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّكٌ *teḥarrouk* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *se Remuer.*

ÉVICTION, s. f. نَزْعٌ *naza'* s. m. (lang. en gén.); إِنْتِزَاعٌ *entezà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Déposséder, Dépossession.*

ÉVIDÉ, part. passé. | Échancré, مُقَوَّرٌ *moqōūōaar*, fém. ĕ (Levant). — مُهَلَّلٌ *mohellel*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Évidée, percée (toile), مُنْقُوبٌ *manqōūb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Percé.* | Cannelé. V. ce mot.

ÉVIDEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Évider.*

ÉVIDEMMENT, adv. ‖ D'une manière évidente, جَلِيًّا *djelïïan* adv. — صَرِيحًا *ṣerïḥan* adv. — بلا شكّ *belà chekk* «sans doute» (lang. en gén.). — وَاضِحًا *ouàdheḥan.* ‖ Évidemment, certainement, معلوم *ma'lōūm* (Algérie). Traduire par «avec évidence».

ÉVIDENCE, s. f. إِيلِيلَاجٌ *ehlïlàdj* s. m. — بَيِّنَةٌ *bïïna* s. f. (lang. en gén.); بَيَانٌ *bïàn* s. m. (lang. en gén.). — صَرَاحَةٌ *ṣeràḥa* s. f. (Syrie, Levant). — لَمْحٌ *lamḥ* s. m. — وُضُوحٌ *oudhōūḥ* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Évident.* ‖ Être en évidence, visible, دَمَّى *demmà*, 2° f. de دَمِيَ *dema* (n. d'act. تَدْمِيَةٌ *tedmïa* s. f.); qui est en évidence, visible, دَمِيٌّ *demï*, fém. ĕ. — بَانَ *bàn*, aor. *i* (n. d'act. بَيَانٌ *bïàn* s. m.); qui est en évidence, visible, بَايِنٌ *bàïn*, fém. ĕ; mettre en évidence, rendre visible, 2° f. du même بَيَّنَ *bïïen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebïïn* s. m.): mis en évidence, مُبَيَّنٌ *mobïïen*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Être en évidence, visible, ظَهَرَ

ḏhahar, aor. *o* (n. d'act. ظُهُورٌ *ḏhohōūr* s. m.); qui est en évidence, visible, ظَاهِرٌ *ḏhàher*, fém. ĕ; mettre en évidence, rendre visible, 2e f. du même ظَهَّرَ *ḏhahhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِيرٌ *tadḏhir* s. m.); mis en évidence, مُظَهَّرٌ *moḏhahhar*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Mettre en évidence, rendre évident, نَجَلَ *neǰel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَجْلٌ *neǰel* s. m.). — Être plus en évidence, plus saillant, نَشَزَ *nechez*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نُشُوزٌ *nochōūz* s. m.); qui est en évidence, saillant, نَاشِزٌ *nàches*. — Être en évidence, être plus haut, dominer, وَعَلَ *ōū'al*, aor. يَعِلُ (n. d'act. وَعْلٌ *ōūa'l* s. m.). V. *Évident* et les noms d'act. de *être Évident*.

ÉVIDENT, adj. En parl. d'un fait, d'une preuve, بَلِيجٌ *belīǰ*; أَبْلَجُ *ebleǰ*, plur. بُلْجٌ *bolǰ*; rendre évident, أَبْلَجَ *ebleǰ*, 4e f. de بَلَجَ *beleǰ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْلَاجٌ *eblàǰ* s. m.). — بَاهِرٌ *bàher*, fém. ĕ (lang. en gén.). — بَائِنٌ *bàin*, fém. ĕ; être évident, بَانَ *bàn*, aor. *i*; il est évident que . . ., بَانَ ان *bàn àn*; rendre évident, clair, manifeste, 2e f. du même بَيَّنَ *biien*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.); être évident, manifeste, 10e f. إِسْتَبَانَ *estebàn*, usités dans le lang. en gén. — Évident, manifeste, جَلِيٌّ *ǰeli*, fém. ĕ. — Évident, visible pour tous, جَهِيرٌ *ǰehir*. — Évident, manifeste, جَاهِيٌّ pour جَاهِرٌ *ǰàhi*, fém. جَاهِيَةٌ *ǰàhia*; être évident, جَهِيَ *ǰeha*, aor. *a* (n. d'act. جَهَاءٌ *ǰehà* s. m.). — Être évident, manifeste, حَصَّصَ *ḥaṣṣaṣ*, 2e f. de حَصَّ *ḥaṣṣ*, aor. *o* (n. d'act. تَحْصِيصٌ *taḥṣīṣ* s. m.). — Être évident, إِحْتَبْغَلَ *eḥtefel*, 8e f. de حَفَلَ *ḥefel*, aor. *i* (n. d'act. إِحْتِفَالٌ *eḥteful* s. m.); évident, مُحْتَبْغِلٌ *moḥtefel*, fém. ĕ. — Rendre évident, clair, شَرَحَ *cheraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charḥ* s. m.); évident, شَارِحٌ *chàreḥ*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Rendre évident, شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْعٌ *chara'* s. m.): évident, شَارِعٌ *chàre'*, fém. ĕ. — Être évident, notoire, إِسْتَشَارَ *estechàr*, 10e f. de شَارَ *chàr*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِشَارَةٌ *estichàra* s. f.). — Évident, clair, صَرِيحٌ *ṣarīḥ*, plur. صَرَايِحُ *ṣerāieḥ*; rendre évident, صَرَحَ *ṣeraḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَرْحٌ *ṣarḥ* s. m.); être évident, clair, manifeste, 2e f. صَرَّحَ *ṣarraḥ* (n. d'act. تَصْرِيحٌ *taṣrīḥ* s. m.) et 7e f. إِنْصَرَحَ *enṣeraḥ* (n. d'act. إِنْصِرَاحٌ *enṣeràḥ* s. m.); évident, مُنْصَرِحٌ *monṣariḥ*, fém. ĕ. — Évident, manifeste, notoire, ظَاهِرٌ *ḏhàher*, fém. ĕ; être évident, clair, ظَهَرَ *ḏhahar*, aor. *o* (n. d'act. ظُهُورٌ *ḏhohōūr* s. m.); rendre évident, manifeste, 2e f. ظَهَّرَ *ḏhahhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِيرٌ *tadḏhir* s. m.), et 4e f. أَظْهَرَ *aḏhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِظْهَارٌ *eḏhàr* s. m.); devenir évident, se manifester (en parl. d'une chose), 6e f. du même تَظَاهَرَ *teḏhàhar* (n. d'act. تَظَاهُرٌ *teḏhàhour* s. m.), usités dans le lang. en gén.; c'est une chose évidente comme la lumière du soleil, هذه حاجة ظاهرة كعين الشمس *hadi ḥàdja ḏhàhera ka'aïn echchems*. — Évident, clair (en parl. d'une chose), نَاصِعٌ *nàse'*, fém. ĕ; être évident, نَصَعَ *nesa'*, aor. *a* (n. d'act. نُصُوعٌ *nosōū'* s. m.); rendre évident, 4e f. أَنْصَعَ *anṣa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْصَاعٌ *enṣà'* s. m.). — Plus évident, plus distinct, أَنْوَرُ *anōūar* et أَنْيَرُ *anier*. — Évident, clair, manifeste, وَاضِحٌ *ōūàḍheḥ*, fém. ĕ; وَضَّاحٌ *ōūaḥḍhàḥ*; être évident, وَضَحَ *ōūḍhaḥ*, aor. يَضِحُ (n. d'act. وُضُوحٌ *ōūḍhōūḥ* s. m.); être évident, manifeste, 5e f. تَوَضَّحَ *tōūaḥḍhaḥ* (n. d'act. تَوَضُّحٌ *tōūaḥḍhouḥ* s. m.) et 8e f. إِتَّضَحَ *ettedhaḥ* (n. d'act. إِتِّضَاحٌ *ettiḍhàḥ* s. m.); rendre évident, 2e f. وَضَّحَ *ōūaḥḍhaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْضِيحٌ *taōūḍhiḥ* s. m.), us. dans le lang. du Levant. V. *Clair*, *Distinct*, *Manifeste*, *Patent* etc.

ÉVIDER, v. a. 1° Échancrer, قَوَّرَ *qōūōūar*, 2e f. de قَارَ *qàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيرٌ *taqōūir* s. m.); évidé, مُقَوَّرٌ *moqōūōūar*, fém. ĕ; être évidé, s'évider, 5e f. تَقَوَّرَ *teqōūōūar* (n. d'act. تَقَوُّرٌ *teqaōūōūr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — en forme de croissant, هَلَّلَ *hellel*, 2e f. de هَلَّ *hell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْلِيلٌ *tehlil* s. m.); évidé, مُهَلَّلٌ *mohellel*, fém. ĕ; être évidé en forme de croissant, 5e f. du même تَهَلَّلَ *tehellel* (n. d'act. تَهَلُّلٌ *tehelloul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Évidé (en parl. du croissant de la lune), حَاقِرٌ *ḥàqer*. V. *Échancrer*. ‖ 2° Creuser, à l'intérieur, قَضَّ *qaḍḍ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضٌّ *qaḍḍ* s. m.); évidé, percé, مُقَضْقَضٌ *maqḍhoūḍh*, fém. ĕ. — نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْبٌ *naqb* s. m.); évidé, percé, مَنْقُوبٌ *manqōūb*, fém. ĕ; être évidé, s'évider, 5e f. du même تَنَقَّبَ *tenaqqab* (n. d'act. تَنَقُّبٌ *tenaqqoub* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. V. *Forer*, *Percer*. Évider un arbre etc., زَبَرَ *zebar*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. زَبْرٌ *zabr* s. m.); évidé, مَزْبُورٌ *mazbōūr*, fém. ĕ (Afrique). V. *Élaguer*.

ÉVIDOIR, s. m. مِنْقَبٌ *menqab* s. m., plur. مَنَاقِبُ *menàqeb* (lang. en gén.). Traduire par les noms d'instr. des verbes «évider, forer, percer».

ÉVIER, s. m. حَوْضٌ *ḥaōūḍh* s. m., plur. أَحْوَاضٌ *aḥōūàḍh* (Afrique). V. *Pierre*.

ÉVINCÉ, part. passé. مَخْلُوعٌ *makhlōū'*, fém. ĕ, av. مِن du poste (lang. en gén.). V. le suivant.

ÉVINCER, v. a. 1° Enlever à qqn. une place ou le déposséder, خَلَعَ *ḵhela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et مِن de la place (n. d'act. خَلْعٌ *ḵhela'* s. m.); 2e f. خَلَّعَ *ḵhalla'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْلِيعٌ *taḵhli'* s. m.); évincé, مُخَلَّعٌ *makhlōū'*, fém. ĕ, et مُخَلَّعَةٌ *mokhlla'*, fém. ĕ; être évincé, 7e f. du même إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelà'* s. m.); évincé, مُنْخَلِعٌ *monkhela'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — خَرَّجَ *ḵharreǰ*, 2e f. de خَرَجَ *ḵhareǰ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et مِن de la place ou de la propriété (lang. en gén.), litt. «faire sortir de . . . . V. *Chasser*, *Déposséder*, *Destituer*, *Renvoyer* etc. ‖ 2° Être évincé de qqnepart., نَشَصَ *nechas*, aor. *i*, *o*, av. مِن du lieu (n. d'act. نُشُوصٌ *nochōūṣ* s. m.). V. *Chasser*, *Déposséder* etc.

ÉVIRATION, s. f. Castration, خِصَاءٌ *ḵhesà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Castration*.

ÉVIRÉ, adj. m. مَخْصِيٌّ *makhsi* (lang. en gén.). V. *Châtré*.

ÉVITEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

ÉVITER, v. a. 1° Se détourner de qqn. ou de qqch. — qqn., بَاعَدَ *bà'ad*, 3e f. de بَعِدَ *be'ad*, aor. *a*, av. مِن de la pers. (n. d'act. بِعَادٌ *be'ùd* s. m. et مُبَاعَدَةٌ *mobà'eda* s. f.); s'éviter mutuellement, 6e f. plur. تَبَاعَدُوا *tebà'adōū* (n. d'act. تَبَاعُدٌ *tebà'oud* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *s'Éloigner*. — qqch., أَبْعَدَ *ab'aḍh*, 4e f. de بَعُدَ *ba'aḍh*, aor. *a*, av. مِن de la ch. (n. d'act. إِبْعَادٌ *eb'àḍh* s. m.). — qqn. ou qqch., جَنَبَ *ǰeneb*, aor. *i*, av. عَن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. جُنُوبٌ *ǰonōūb* s. m.); جَنَبَ *ǰeneb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. جِنَابٌ *ǰenàb* s. m.); faire éviter qqch. à qqn., le même, av. acc. de la pers. et acc. de la ch., et 2e f. جَنَّبَ *ǰenneb*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَجْنِيبٌ *teǰnib* s. m.); éviter qqn. ou qqch., 3e f. جَانَبَ *ǰàneb*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. جِنَابٌ *ǰenàb* s. m. et مُجَانَبَةٌ *moǰàneba* s. f.); éviter qqn. ou qqch., 5e f. تَجَنَّبَ *teǰenneb*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَجَنُّبٌ *teǰennoub* s. m.), et 6e f. تَجَانَبَ *teǰàneb*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَجَانُبٌ *teǰànoub* s. m.); qui évite, جَانِبٌ *ǰàneb*, fém. ĕ, plur. جَوَانِبُ *ǰōūàneb*; évité, qu'on évite, مُجَنَّبٌ *moǰenneb*, fém. ĕ; action d'éviter, de fuir, إِجْتِنَابٌ *eǰtenàb* s. m.); qui évite, مُجْتَنِبٌ *moǰteneb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — qqn., حَذَرَ *ḥaḍer*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; évité, مَحْذُورٌ *maḥḍōūr*, fém. ĕ; ex. : ceux-là sont l'ennemi, évite les, هُمُ ٱلْعَدُوُّ فَٱحْذَرْهُمْ (Coran, chap. 63). — Éviter qqch., ne pas faire qqch., تَحَاشَى *teḥàcha*, 6e f.

de حَشِيَ *ḥecha*, aor. *a*, av. acc. ou من de la ch. — Éviter qqch., se tenir sur ses gardes, تَحَرَّزَ *teḥarrez*, 5e f. de حَرِزَ *ḥerez*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. تَحَرُّز *teḥarrouz* s. m.); 8e f. إِحْتَرَزَ *eḥterez*, av. عن ou من de la ch. (n. d'act. إِحْتِرَاز *eḥteràz* s. m.); qui évite ou se tient sur ses gardes, مُتَحَرِّز *moteḥarrez*, fém. ĭ, et مُحْتَرِز *moḥterez*, fém. ĭ, usités dans le lang. en gén. — Éviter qqch. par pudeur, حَامَى *ḥàmà*, 3e f. de حَمَى *ḥemà*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. حِمَا *ḥemà* s. m.). — Moyen d'éviter, حُنْتَال *ḥontàl* s. m.; je n'ai aucun moyen de l'éviter, مَالِي بِدُّه حُنْتَال *malia mennou ḥontàl* (Kazimirski). — Chercher à éviter qqch., prendre garde à . . . ., حَاطَ *ḥàṭ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَوْط *ḥaoūṭ* s. m.). — qqn. ou qqch., خَلَّى *ḫellà*, aor. *o*, av. acc. (Afrique). — qqn. qu'on haït ou que l'on craint, دَبَّرَ *dàr*, aor. *a*, av. عن de la pers. (n. d'act. دَأْر *dàr* s. m.). — qqn., رَبَا *ràbà*, 3e f. de رَبَّا *relà*, aor. *a* (n. d'act. مُرَابَاة *moràbà* s. f.). — qqch., prendre garde à . . ., شَفَقَ *chefaq*, aor. *a*, av. من ou على (n. d'act. شَفْق *chafq* s. m.); qqn., le craindre, 4e f. أَشْفَقَ *achfaq*, av. من de la pers. (n. d'act. إِشْفَاق *echfàq* s. m.). — qqch. par peur, كَنَعَ *kena'*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. كُنُوع *konoū'* s. m.). — qqn. s'en éloigner, أَمَاطَ *amàṭh*, 4e f. de مَاطَ *màṭh*, aor. *i*, av. عن (n. d'act. إِمَاطَة *imàṭha* s. f.); s'éviter mutuellement, 6e f. plur. تَمَايَطُوا *temàiṭhoū* (n. d'act. تَمَايُط *temàiouṭh* s. m.). — qqch., fuir, نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَوْر *naoūr* s. m.). — qqn., s'en éloigner, نَاصَ *nàṣ*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. نَوْص *naoūṣ* s. m.). V. *s'Écarter*, *s'Éloigner* etc. ‖ 2° Échapper à . . ., إِنْتَقَدَ *enteqad*, 8e f. de نَقَدَ *neqad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِقَاد *enteqàd* s. m.). — مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. من (n. d'act. مَنْع *mana'* s. m.); qui évite, qui échappe, مَانِع *màne'*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Échapper*, *se Soustraire* etc.

ÉVOCATION, s. f. إِحْضَار *eḥḍhàr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Évoquer*.

ÉVOLUER, v. n. Faire un tour sur soi-même, دَارَ *dàr*, aor. *o* (n. d'act. دَوْر *dōūr* s. m.); qui évolue, دَايِر *dàïr*, fém. ĭ. V. *Tourner*. ‖ En parl. des troupes, جَاوَلَ *djàoūl*, 3e f. de جَالَ *djàl*, aor. *o* (n. d'act. مُجَاوَلَة *modjàoūla* s. f.).

ÉVOLUTION, s. f. ‖ Mouvement de troupes, مُجَاوَلَة *modjàoūla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Exercice*. ‖ Tour, دَوْرَة *dōūra* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Tour*.

ÉVOQUER, v. a. ‖ Faire apparaître les démons etc., أَحْضَرَ *aḥḍhar*, 4e f. de حَضَرَ *ḥeḍhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِحْضَار *eḥḍhàr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. acc. ou ب (n. d'act. دَعْيٌ *da'i* s. m.); 2e f. دَعَّى *da''à*, av. acc. ou ب (n. d'act. تَدْعِيَة *tad'ia* s. f.); qui évoque, دَاعٍ pour دَاعِيٌ *dà'i*, fém. دَاعِيَة *dà'ia*; évoquer, 10e f. du même إِسْتَدْعَى *esteḍ'à*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِدْعَا *esteḍ'à* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Appeler*. ‖ Évoquer un souvenir, le rappeler, ذَكَرَ *ḏekar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذِكْر *ḏekr* s. m.); évoqué, rappelé, مَذْكُور *maḏkoūr*, fém. ĭ; évoquer un souvenir, 4e f. du même أَذْكَرَ *aḏkar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِذْكَار *eḏkàr* s. m.); évoquer des souvenirs (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَذَاكَرُوا *teḏàkerōū*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذَاكُر *teḏàkour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Rappeler*.

ÉVULSIF, adj. قَالِع *qàle'*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Arracher*.

ÉVULSION, s. f. Action d'arracher, قَلْع *qala'* s. m.; تَقْلِيع *taqlì'* s. m. (lang. en gén.). V. *Extraction* et les noms d'act. des verbes *Arracher*, *Extraire*.

EX. سَابِقًا *sàbiqan* et السَّابِق فِي *fessàbeq* «précédemment» (lang. en gén.).

EXACERBATION, s. f. Accroissement, تَشْدِيد *techdìd* s. m. (lang. en gén.). V. *Accroissement*, *Redoublement*.

EXACT, E, adj. ‖ 1° Qui suit la vérité, la convention. — Ponctuel, مُدَقِّق *modaqqaq*, fém. ĭ; plus exact, أَدَقّ *adaqq*, fém. دَقَّة *daqqà*. — (Historien, auteur), مَضْبُوط *maḍhbōūṭh*, fém. ĭ, plur. مَضَابِيط *meḍhàbiṭh*. — Ponctuel dans l'accomplissement d'un devoir etc., قَوَّام *qaōūàm*. — Ponctuel, scrupuleux dans ses comptes, نَطُّس *naṭṭs*; نَطَابِسِيّ *neṭhàsi*, fém. ĭ; être exact, scrupuleux, نَطَس *neṭhas*, aor. *a* (n. d'act. نَطْس *naṭhs* s. m.), et 5e f. تَنَطَّس *tenaṭhṭhas* (n. d'act. تَنَطُّس *tenaṭhṭhous* s. m.). — (Auteur, historien), صَحِيح *ṣaḥìḥ*, fém. ĭ, plur. صِحَاح *ṣeḥàḥ*; plus exact, أَصَحّ *aṣaḥḥ* (lang. en gén.). V. *Ponctuel*. ‖ 2° Conforme à la vérité, صَحِيح *ṣaḥìḥ*, fém. ĭ, plur. صِحَاح *ṣeḥàḥ*; plus exact, أَصَحّ *aṣaḥḥ*; c'est l'exacte vérité, هذا الصَّحّ *hadàṣṣaḥ* (lang. en gén.). V. *Juste*, *Vrai*. ‖ En parl. des choses faites avec ponctualité. — Compte exact, حساب صَحِيح *ḥesàb ṣaḥìḥ* (lang. en gén.). — مُسَقَّم *moseqquem*, fém. ĭ (Afrique). V. *Juste*. ‖ 3° Conforme au modèle, مِعْيَار *me'iàr*.

EXACTEMENT, adv. بالميزان *bel mizàn* (lang. d'Afrique). — Traduire par «avec exactitude».

EXACTEUR, s. m. Celui qui commet une exaction, مُجَاوِز *modjàoūez*, fém. ĭ; مُتَجَاوِز *motedjàoūez*, fém. ĭ (lang. en gén.). — ظَالِم *ḏhàlem*, fém. ĭ (lang. en gén.). — بَلَّاص *ballàṣ* s. m. (Syrie, Égypte). V. le suivant.

EXACTION, s. f. بَلْصَة *balṣa* s. f., plur. ات; commettre des exactions, بَلَصَ *belaṣ*, aor. *a* (Syrie, Levant). — Injustice, جَوْر *djaōūr* s. m., plur. أَجْوَار *adjōūàr*; commettre une exaction envers qqn., جَارَ *djàr*, aor. *o*, av. على de la pers. — Commettre des exactions, تَجَاوَز *tedjàoūz*, 6e f. de جَازَ *djàz*, aor. *o* (n. d'act. تَجَاوُز *tedjàoūz* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Injustice, vexation, abus, ظُلْم *ḏholom* s. m. (lang. en gén.); ظَلَام *ḏhelàm* s. m. et ظَلَامَة *ḏhelàma* s. f., plur. ظَلَايِم *ḏhelàïm* (lang. en gén.); produit d'une exaction, ظَلِيمَة *ḏhelìma* s. f., plur. ظَلَايِم *ḏhelàïm*; vexation, injustice, مَظْلِمَة *maḏhlema* s. f., plur. مَظَالِم *meḏhàlem* (lang. en gén.); commettre des exactions envers qqn., ظَلَمَ *ḏhelam*, aor. *i*, absol. ou av. acc. de la victime (n. d'act. ظَلْم *ḏhalm* s. m. et مَظْلَمَة *maḏhlema* s. f. «exaction») (lang. en gén.); commettre des exactions envers qqn., 3e f. du même ظَالَمَ *ḏhàlam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُظَالَمَة *moḏhàlema* s. f. «exaction»), et 4e f. أَظْلَمَ *aḏhlam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِظْلَام *eḏhlàm* s. m.), usités dans le lang. en gén.; subir des exactions, être pressuré, opprimé, 7e f. إِنْظَلَمَ *endhelam* (n. d'act. إِنْظِلَام *endhelàm* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EXACTIONNER, v. n. تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عدا *'ada* (lang. en gén.). — ظَلَمَ *ḏhelam* (lang. en gén.). V. *Commettre des exactions*, *Exaction*.

EXACTITUDE, s. f. Précision, دِقَّة *deqqa* s. f. (lang. en gén.). — ضَبْط *ḍhobṭh* s. m. et ضَبَاطَة *ḍhebàṭha* s. f. (lang. en gén.). — Exactitude d'une mesure, d'un poids, عِيَار *'iàr* s. m.). — Vérité de qqch., d'un renseignement etc., صِحّ *ṣaḥḥ* s. m.; تَصْحِيح *taṣḥìḥ* s. m. (lang. en gén.). — Avec exactitude, avec précision, عَنْ جِلِية *'an djelìa*. V. *Justesse*, *Précision*, *Vérité* etc.

EXAGÉRANT, adj. Qui exagère, مُعَظِّم *mo'aḍhḍhem*, fém. ĭ (lang. en gén.). V. *Exagérer*.

EXAGÉRATION, s. f. مُبَالَغَة *mobàlegha* s. f. (lang. en gén.). — Hyperbole, excès, إِغْرَاق *eghràq* s. m.; إِسْتِغْرَاق *estighràq* s. m.; غُلُوّ *gholōū* s. m. — Excès, action d'aller trop loin, إِفْرَاط *efràṭh* s. m.

(lang. en gén.). V. *Excès, Hyperbole* et les noms d'act. du verbe *Exagérer*.

EXAGÉRÉ, adj. ‖ En parl. des personnes, مُبالِغ *mobàlegh*, fém. ğ (lang. en gén.). — مُفْرِط *mofrèth*, fém. ğ. ‖ En parl. des choses, مُعَظَّم *mo'adhdham*, fém. ğ (lang. en gén.). — مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ğ (lang. en gén.). V. *Exagérer, Excessif*.

EXAGÉRÉMENT, adv. بالزّايد *bezzàid* (lang. en gén.). V. *Excessivement, Trop*.

EXAGÉRER, v. a. ‖ Qqch., بَالَغَ *bàlaqh*, 3e f. de بَلَغَ *belaqh*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. بِلَاغ *belàqh* s. m. et مُبَالَغَة *mobàleghа* s. f.); qui exagère, مُبَالِغ *mobàlegh*, fém. ğ, us. dans le lang. en gén. — زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. زِيَادَة *zìada* s. f.), us. en Afrique. — عَظَّمَ *'adhdham*, 2e f. de عَظَمَ *'adham*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْظِيم *ta'dhim* s. m.); qui exagère, مُعَظِّم *mo'adhdhem*, fém. ğ (lang. en gén.). — Dépasser la mesure, aller trop loin, parler avec excès de qqch., أَغْرَقَ *aghraq*, 4e f. de غَرِقَ *gheraq*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِغْرَاق *eghràq* s. m.); 10e f. إِسْتَغْرَقَ *estaghraq*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِسْتِغْرَاق *estighràq* s. m.); qui exagère, مُسْتَغْرِق *mostaghreq*, usités dans le lang. en gén. — Aller trop loin, par ex. en louant qqn., فَرَّط *farrath*, 2e f. de فَرَطَ *feràth*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَفْرِيط *tafrìth* s. m.); 4e f. أَفْرَطَ *afraṯh*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِفْرَاط *efràth* s. m.); qui exagère, مُفْرِط *mofreth*. — Grossir une nouvelle etc., كَبَّرَ *kabbar*, 2e f. de كَبُرَ *kebar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِير *takbìr* s. m.); exagéré, grossi, مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ğ; qui exagère, مُكَبِّر *mokabber*, fém. ğ; être exagéré (nouvelle, bruit etc.), 5e f. du même تَكَبَّرَ *tekabbar* (n. d'act. تَكَبُّر *tekabbour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Dépasser, Exalter, Excès, Grossir*.

EXAGÉREUR, s. m. مُبالِغ *mobàlegh*, fém. ğ (lang. en gén.). — مُفْرِط *mofreth*. V. *Exagérer*.

EXALTANT, adj. مُعَظِّم *mo'adhdhem*, fém. ğ (lang. en gén.). V. *Exalter*.

EXALTATION, s. f. ‖ 1° Action d'élever, d'exhausser, تَرْفِيع *tarfi'* s. m. et إِرْتِفَاع *ertifà'* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Action de rendre plus éclatant, تَعْظِيم *ta'dhim* s. m. (lang. en gén.). — تَكْبِير *takbìr* s. m. (lang. en gén.). — تَفْخِيم *taf'khim* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Exaltation de l'esprit, exagération, حَمَاسَة *ḥemàsa* s. f. (Levant, Syrie). V. les noms d'act. du verbe *Exalter*.

EXALTÉ, part. passé. 1° Élevé très haut, loué avec excès, مَرْفُوع *marfoù'*, fém. ğ (lang. en gén.). — مُعَظَّم *mo'adhdham*, fém. ğ (lang. en gén.). — مُفَخَّم *mofakhkham*, fém. ğ (lang. en gén.). V. *Exalter*.

EXALTER, v. a. ‖ 1° Vanter avec excès, élever très haut, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَفْع *rafa'* s. m.); 2e f. رَفَّعَ *raffa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيع *tarfi'* s. m.); 8e f. إِرْتَفَعَ *ertefa'*, av. acc. (n. d'act. إِرْتِفَاع *ertifà'* s. m.); exalté, مَرْفُوع *marfoù'*, fém. ğ; exalté, مُرْتَفِع *mortefa'*, fém. ğ, us. dans le lang. en gén. — Exalter Dieu, سَبَّحَ *sebaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَبْح *sabḥ* s. m.); 2e f. سَبَّحَ *sebbaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيح *tesbìḥ* s. m.); exalté, مُسَبَّح *mosebbaḥ*, fém. ğ; Dieu soit exalté, سُبْحَانَ ٱللّٰه *sebḥàn allah* (lang. en gén.). — qqn., عَظَّمَ *'adhdham*, 2e f. de عَظَمَ *'adham*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْظِيم *ta'dhim* s. m.); exalté, vanté, مُعَظَّم *mo'adhdham*, fém. ğ; être exalté, 5e f. تَعَظَّمَ *te'adhdham* (n. d'act. تَعَظُّم *te'adhdhoum* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Glorifier qqn., فَخَّمَ *fakhkham*, 2e f. de فَخُمَ *fekham*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْخِيم *taf'khim* s. m.); exalté, مُفَخَّم *mofakhkham*, fém. ğ, us. dans le lang. en gén. — Vanter, glorifier, كَبَّرَ *kabbar*, 2e f. de كَبُرَ *kebar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْبِير *takbìr* s. m.); exalté, مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ğ; être exalté, s'exalter, 5e f. du même تَكَبَّرَ *tekabbar* (n. d'act. تَكَبُّر *tekabbour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Glorifier, Louer, Vanter*. — S'exalter, s'échauffer, سَخَنَ *sekhan*, aor. *o* (Afrique). V. *s'Échauffer*.

EXAMEN, s. m. Action d'examiner, بَحْث *baḥṯs* s. m., plur. أَبْحَاث *abḥàṯs* (lang. en gén.); soumettre qqn. à un examen, بَحَثَ *beḥaṯs*, aor. *a*, av. من de la pers. (lang. en gén.). — Investigation, réflexion, تَدْبِير *tadbìr* s. m. (lang. en gén.); ex. : ne parle pas sans réflexion et n'agis pas sans examen, لَاتَقُلْ بغير تفكير وَلَا تعمل بغير تدبير. — Examen attentif d'une chose, رَوِيَّة *rouìia* s. f., plur. رَوَايَا *rouàìa*. — Action d'examiner, de sonder, سَبْر *sebr* s. m., plur. أَسْبَار *asbàr*. — Recherche, investigation, تَفْتِيش *teftìch* s. m., plur. ات (Afrique). — Recherche, investigation, فَحْص *faḥṣ* s. m., plur. أَفْحَاص *afḥàṣ*. — Recherche, ou action d'examiner, de retourner qqn. ou qqch., تَقْلِيب *taqlìb* s. m. (Afrique). — Action d'examiner ou enquête, investigation, action de mettre une chose à nu . . ., كَشْف *kechf* s. m. et تَكْشِيف *tekchìf* s. m. (lang. en gén.); l'examen des nouvelles, كَشْف ٱلْأَخْبَار *kechf el aḵhbàr*. — Épreuve imposée aux étudiants, إِمْتِحَان *emtiḥàn* s. m.; faire subir un examen à qqn., مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَحْن *maḥn* s. m.), et 8e f. إِمْتَحَنَ *emteḥan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِحَان *emtiḥàn* s. m.). V. *Épreuve, Investigation, Recherche* et les noms d'act. du verbe *Examiner*.

EXAMINATEUR, s. m. بَاحِث *bàḥeṯs*, fém. ğ, et مُبَاحِث *mobàḥeṯs* (lang. en gén.). V. *Examiner*.

EXAMINATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

EXAMINER, v. a. ‖ 1° Considérer avec attention, faire des recherches au sujet de qqn. ou de qqch., بَحَثَ *beḥaṯs*, aor. *a*, av. عن de la ch. ou de la pers. (n. d'act. بَحْث *baḥṯs* s. m.); qui examine, بَاحِث *bàḥeṯs*, fém. ğ; examiné, مَبْحُوث عنه *mabḥoùṯs 'annou*; examiner qqch., faire une enquête sur . . ., 5e f. تَبَحَّثَ *tebaḥḥaṯs* (n. d'act. تَبَحُّث *tebaḥḥouṯs* s. m.), 7e f. إِنْبَحَثَ *enbeḥaṯs* (n. d'act. إِنْبِحَاث *enbeḥàṯs* s. m.) et 10e f. إِسْتَبْحَثَ *estebḥaṯs* (n. d'act. إِسْتِبْحَاث *estebḥàṯs* s. m.), av. عن de la ch., usités dans le lang. en gén. — Examiner, rechercher, faire des recherches au sujet de qqn., إِسْتَبْرَى *estebrà*, 10e f. de بَرَى *berà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِبْرَاء *estebrà* s. m.). — Examiner qqch. en touchant pour s'en rendre compte, جَسَّ *djess*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَسّ *djess* s. m.); 5e f. تَجَسَّسَ *tedjesses*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجَسُّس *tedjessous* s. m.); 8e f. إِجْتَسَّ *edjtess*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِسَاس *edjtesàs* s. m.); qui examine en touchant, جَاسّ *djàss*, fém. ğ. — Rechercher, scruter qqch., دَحَصَ *deḥaṣ*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. دَحْص *daḥṣ* s. m.); 2e f. دَحَّصَ *daḥḥaṣ*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَدْحِيص *tadḥìṣ* s. m.); qui examine, دَاحِص *dàḥeṣ*, fém. ğ, et مُدَحِّص *modaḥḥeṣ*, fém. ğ. — la forme d'une chose, سَاحَنَ *sàḥan*, 3e f. de سَحَنَ *seḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سِحَان *seḥàn* s. m. et مُسَاحَنَة *mosàḥena* s. f.); 5e f. تَسَحَّنَ *tesaḥḥan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسَحُّن *tesaḥḥoun* s. m.). — Examiner avec soin, éplucher qqch., حَرَّرَ *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. تَحْرِير *taḥrìr* s. m.); examiné avec soin, مُحَرَّر *moḥarrar*, fém. ğ; qui examine avec soin, مُحَرِّر *moḥarrer*, fém. ğ, usités dans le lang. en gén. — Considérer avec attention qqch. ou qqn., تَأَمَّلَ *teammel*, 5e f. de أَمَلَ *amel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَأَمُّل *teammoul* s. m.); qui examine attentivement, مُتَأَمِّل *moteammel*, fém. ğ, usités dans le lang. en gén. — Examiner qqch., une affaire, صَفَحَ *ṣafaḥ*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. صَفْح *ṣafḥ* s. m.); 5e f. تَصَفَّحَ *teṣaffaḥ*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَصَفُّح *teṣaffouḥ* s. m.); qui examine, صَافِح *ṣàfeḥ*, fém., ğ et

مُتَصَفِّح *motesaffeḥ*, fém. ĕ, av. فى de la ch. — Examiner avec attention une chose, une affaire, de façon à n'en rien laisser échapper, طَالَعَ *ṭhâla'*, 3e f. de طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. طِلَاعْ *ṭhelà'* s. m. et مُطَالَعَةٌ *moṭhâle'a* s. f.); 8e f. إِطَّلَعَ *eṭṭhela'*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. إِطِّلَاعْ *eṭṭhelà'* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Examiner avec soin, en détail des marchandises etc., عَبَرَ *'aber*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَبْرْ *'abr* s. m.); examiner attentivement, observer, 8e f. إِعْتَبَرَ *e'teber*, av. acc. (n. d'act. إِعْتِبَارْ *e'tebàr* s. m.); examiné, مَعْبُورْ *ma'bōur*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Examiner qqch., visiter, inspecter, تَعَهَّدَ *te'ahhed*, 5e f. de عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعَهُّدْ *te'ahhoud* s. m.); qui examine, qui inspecte, qui visite qqch., مُتَعَهِّدْ *mote'ahhed*, fém. ĕ. — Considérer une chose, l'examiner, فَرَّ *ferr*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. فَرَارْ *feràr* s. m.). — Rechercher, faire des recherches au sujet de qqn. ou de qqch., فَتَّشَ *fetech*, aor. *i*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. فَتْشْ *fetch* s. m.); 2e f. تَفَتَّشَ *feṭṭech*, av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَفْتِيشْ *teftich* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Faire des recherches au sujet de qqn. ou de qqch., فَحَصَ *feḥaṣ*, aor. *a*, av. عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. فَحْصْ *faḥṣ* s. m.); examiner, éplucher la conduite de qqn., 3e f. فَاحَصَ *fâḥaṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فِحَاصْ *feḥàṣ* s. m. et مُفَاحَصَةٌ *mofâḥeṣa* s. f.), et 5e f. تَفَحَّصَ *tefaḥḥaṣ*, av. عن ou من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَفَحُّصْ *tefaḥḥouṣ* s. m.); qui examine, qui fouille la conduite de qqn., مُفَاحِصْ *mofâḥeṣ*, fém. ĕ, av. acc. de la pers. — Examiner, rechercher, إِفْتَقَدَ *efteqad*, 8e f. de فَقَدَ *feqad*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِفْتِقَادْ *efteqàd* s. m.); qui examine, qui recherche, مُفْتَقِدْ *moftaqed*, fém. ĕ. — Examiner, rechercher, فَلَا *felà*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. فَلْوْ *felōu* s. m.). — Examiner une chose, la retourner en tous sens (au pr. et au fig.), قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qaleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيبْ *taqlib* s. m.); examiné en tous sens, مُقَلَّبْ *moqalleb*, fém. ĕ; être examiné en tous sens, 5e f. du même تَقَلَّبَ *teqalleb* (n. d'act. تَقَلُّبْ *teqalloub* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Examiner avec soin un endroit, un pays, قَيَّفَ *qiief*, 2e f. de قَافَ *qàf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِيفْ *taqiif* s. m.), litt. «suivre pas à pas»; examiné avec soin, مُقَيَّفْ *moqiief*, fém. ĕ. — Considérer avec attention, tâter (au fig.), لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَمْسْ *lems* s. m.); examiner au toucher, en touchant avec la main, لَمَسَ *lemes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَمْسْ *lems* s. m.), et 3e f. du même لَامَسَ *lâmes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُلَامَسَةْ *moulàmesa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Considérer qqch. avec soin, إِسْتَلَاحَ *estelàḥ*, 10e f. de لَاحَ *làḥ*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِسْتِلَاحَةْ *estelàḥa* s. f.). — Éplucher une phrase, un texte, إِمْتَحَنَ *emteḥan*, 8e f. de مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِحَانْ *emteḥàn* s. m.). — Examiner avec attention, éplucher une chose, نَدَشَ *nedech*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَدْشْ *nedch* s. m.); examiné, épluché, مَنْدُوشْ *mendōuch*, fém. ĕ. — Examiner avec soin, minutieusement un compte etc., تَنَطَّسَ *tenaṭṭhas*, 5e f. de نَطَسَ *neṭhas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَطُّسْ *tenaṭṭhous* s. m.). — Examiner une nouvelle, l'éplucher, نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَقْبْ *naqb* s. m.); 2e f. نَقَّبَ *naqqab*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَنْقِيبْ *tanqib* s. m.); 5e f. تَنَقَّبَ *tenaqqab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَقُّبْ *tenaqqoub* s. m.). — Examiner une nouvelle, l'éplucher, نَقَرَ *naqqar*, 2e f. de نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. ou عن de la ch. (n. d'act. تَنْقِيرْ *tanqir* s. m.); 5e f. تَنَقَّرَ *tenaqqar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَقُّرْ *tenaqqour* s. m.); examiné, épluché, creusé, مُنَقَّرْ *monaqqar*, fém. ĕ; qui examine, qui épluche un bruit, مُنَقِّرْ *monaqqer*, fém. ĕ. — Examiner qqch. et découvrir, نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. عن de la chose trouvée (n. d'act. نَقْشْ *naqch* s. m.); examiné, مَنْقُوشْ *manqōuch*, fém. ĕ; examiner un compte, éplucher qqn. en lui faisant rendre des comptes exacts, 3e f. du même نَاقَشَ *nàqach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاقَشَةْ *monàqecha* s. f.). — Examiner, éplucher une nouvelle, un bruit etc., تَوَدَّفَ *toūeddef*, 5e f. de وَدَفَ *ōudef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَدُّفْ *toūeddouf* s. m.); 10e f. إِسْتَوْدَفَ *estoūdef*, av. acc. de la ch. — Examiner un ouvrage littéraire, etc., l'éplucher, أَوْشَى *aōuchà*, 4e f. de وَشَى *ōuchà*, av. acc. de la ch. — Examiner une chose, s'en assurer, إِسْتَوْهَرَ *estoūher*, 10e f. de وَهَرَ *ōuher*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِيهَارْ *estihàr* s. m.); qui examine une chose pour s'en assurer, مُسْتَوْهِرْ *mostaōūher*, fém. ĕ, av. ب de la ch. V. *Considérer, Éplucher, Observer* etc. ‖ 2° Regarder attentivement. — qqn. ou qqch., تَأَمَّلَ *teammel*, 5e f. de أَمَلَ *àmel*, aor. *o*, av. acc. ou من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَأَمُّلْ *teammoul* s. m.); qui examine, مُتَأَمِّلْ *moteammel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Examiner les yeux d'un chameau qu'on veut égorger, لَخَصَ *leḫaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. لَخْصْ *laḫṣ* s. m.); être examiné dans les yeux (chameau), 4e f. passive أَلْخِصَ *olḫaṣ* (n. d'act. إِلْخَاصْ *elḫàṣ* s. m.). — qqn. ou qqch., نَظَرَ *neḍḥar*, aor. *o*, av. الى ou av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نَظْرْ *naḍḥr* s. m. et نَظَرَانْ *naḍḥeràn* s. m.); 4e f. أَنْظَرَ *anḍḥar*, av. acc. ou الى (n. d'act. إِنْظَارْ *enḍḥàr* s. m.); 5e f. تَنَظَّرَ *tenaḍḥḥar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنَظُّرْ *tenaḍḥḥour* s. m.); s'examiner, réciproquement 6e f. plur. تَنَاظَرُوا *tenàḍherōu* (n. d'act. تَنَاظُرْ *tenàḍḥour* s. m.); qui examine, نَاظِرْ *nàḍher*, fém. ĕ; examiné, مَنْظُورْ *mandḥōur*, fém. ĕ; qui examine, مُنْظِرْ *monḍher*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Considérer, Observer, Regarder.* ‖ 3° Examiner, faire subir un examen, مَحَنَ *meḫan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَحْنْ *maḫn* s. m.); 8e f. إِمْتَحَنَ *emteḫan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِحَانْ *emteḫàn* s. m.), us. dans le lang. du Levant. — Interroger, بَقَرَ *beqar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَقْرْ *baqr* s. m.). ‖ Examiner, essayer un cheval etc., جَرَّبَ *ǰarrab*, 2e f. de جرب *ǰerab*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيبْ *taǰrib* s. m.); examiné, essayé (cheval etc.), مُجَرَّبْ *moǰarrab*, fém. ĕ; être examiné, essayé, 5e f. du même تَجَرَّبَ *teǰarrab* (n. d'act. تَجَرُّبْ *teǰarroub* s. m.); qui examine, qui essaie, مُجَرِّبْ *moǰarreb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Examiner, mettre à l'essai, retourner en tous sens pour juger (une chose, une bête etc.), قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qaleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيبْ *taqlib* s. m.); examiné, مُقَلَّبْ *moqalleb*, fém. ĕ; qui examine, مُقَلِّبْ *moqalleb*, fém. ĕ; être examiné, essayé, 5e f. du même تَقَلَّبَ *teqallab* (n. d'act. تَقَلُّبْ *teqalloub* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Essayer, éprouver, مَحَنَ *meḫan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَحْنْ *maḫn* s. m.); 8e f. إِمْتَحَنَ *emteḫan*, av. acc. (n. d'act. إِمْتِحَانْ *emteḫàn* s. m.); examiné, مَمْحُونْ *mamḫōun*, fém. ĕ; examiné, مُمْتَحِنْ *momteḫen*, fém. ĕ. — Essayer un cheval etc., أَوْشَى *aōuchà*, 4e f. de وَشَى *ōuchà*, av. acc.; 10e f. أَسْتَوْشَى *estaōuchà*, av. acc. — Essayer, éprouver, بَلَا *belà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. بَلْوْ *belōu* s. m.); 4e f. أَبْلَى *eblà*, av. acc.: être examiné, soumis à l'épreuve, 8e f. إِبْتَلَى *ebtelà* (n. d'act. إِبْتِلَا *ebtelà* s. m.). V. *Éprouver, Essayer* etc.

EXARTHRÈME, s. m. V. *Luxation.*

EXASPÉRATION, s. f. Irritation, زِهَاقْ *zehàq* s. m. (Syrie, Égypte. El. Bochtor et autres). — غَيْظْ *ghîdh* s. m. et غِيَاظْ *ghiàdh* s. m. (lang. en gén.). V. *Colère, Irritation* et les noms d'act. du suivant.

EXASPÉRER, v. a. ‖ 1° Irriter qqn., خَرَّجَ من عقله *kharreǰ men 'aqlou* «faire sortir de sa raison», av. acc. de la pers. (Afrique, vulg.); خَرَّجَ *kharreǰ*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*. — خَشْنَ *khachchen*. 2e f. de خَشُنَ *khechen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْشِينْ *takhchîn*

s. m.); exaspéré, مُخَشْخَشٌ *mokhachekhen*, fém. ĕ. — Exaspérer qqn. par des injures etc., زْغَدَ *zeghad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب des injures etc. (n. d'act. زَغْدٌ *zaghd* s. m.); exaspéré, مَزْغُودٌ *mazghoūd*, fém. ĕ. — زَهَقَ *zahhaq*, 2e f. de زهق *zehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْهِيقٌ *tazhiq* s. m.): exaspéré, مُزَهَّقٌ *mozahhaq*, fém. ĕ; s'exaspérer, زهِقَ *zehaq* (n. d'act. زَهَقٌ *zahaq* s. m.) (El. Bochtor et autres). — أَسْخَطَ *askhaṭh*, 4e f. de سَخِطَ *sekhaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْخَاطٌ *eskhāṭh* s. m.); exaspéré, مُسْخُوطٌ *maskhoūṭh*, fém. ĕ; être exaspéré, s'exaspérer contre qqn., سَخِطَ *sekhaṭh*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. سَخَطٌ *sakhaṭh* s. m.), et 5e f. تَسَخَّطَ *tesakhkhaṭh*, av. acc. ou على de la pers. objet de la colère (n. d'act. تَسَخُّطٌ *tesakhkhouṭh* s. m.); exaspération, accès de colère, سُخْطَةٌ *sokhṭha* s. f. et مَسْخَطٌ *maskhaṭh* s. m. — غَشْغَشَ *ghachchech*, 2e f. de غَشَّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيشٌ *taghchich* s. m.): exaspéré, مُغَشْغَشٌ *moghachchech*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Exaspérer qqn. contre un autre, أَغْضَبَ *aghḍhab*, 4e f. de غَضِبَ *ghedhab*, aor. *a*, av. acc. de l'un et على de l'autre; être exaspéré, irrité, 5e f. تَغَضَّبَ *teghaḍhḍhab* (n. d'act. تَغَضُّبٌ *teghaḍhḍhoub* s. m.); exaspéré, irrité. غَضْبَانُ *ghaḍhḍhān*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Exaspérer qqn., غَاظَ *ghāṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَيْظٌ *ghiṭh* s. m.); 2e f. غَيَّظَ *ghiiaṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْيِيظٌ *taghiiāṭh* s. m.); 4e f. أَغْيَظَ *aghiaṭh* et أَغَاظَ *aghāṭh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغَاظَةٌ *ighāṭha* s. f.); exaspéré, irrité, mis en colère, مُغَيَّظٌ *moghiiaṭh*, fém. ĕ; s'exaspérer, être exaspéré, irrité, 5e f. du même تَغَيَّظَ *teghiiaṭh* (n. d'act. تَغَيُّظٌ *teghéiiouṭh* s. m.); s'exaspérer, se mettre en colère, 7e f. إِنْغَاظَ *enghāṭh* (n. d'act. إِنْغِيَاظٌ *enghiāṭh* s. m.) et 8e f. اِغْتَاظَ *eghtāṭh* (n. d'act. اِغْتِيَاظٌ *eghtiāṭh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Courroucer, Fâcher, Irriter.*

EXAUCÉ, part. passé. Agréé, accueilli d'une façon favorable (requête, souhait), مُجَابٌ *moǧāb* et مُسْتَجَابٌ *mostaǧāb*. V. *Exaucer.*

EXAUCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

EXAUCER, v. a. ‖ 1° Écouter favorablement qqn. ou agréer un vœu etc., أَجَابَ *aǧāb*, 4e f. de جَابَ *ǧāb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِجَابَةٌ *iǧāba* s. f.); exaucé, مُجَابٌ *moǧāb*; 10e f. إِسْتَجَابَ *estiǧāb*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. إِسْتِجَابَةٌ *estiǧāba* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Accéder à un vœu, à un désir, قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبُولٌ *qobūl* s. m.); exaucé, agréé, مَقْبُولٌ *maqbūl*, fém. ĕ; être exaucé passif du même قُبِلَ *qobel* et 7e f. إِنْقَبَلَ *enqebel* (n. d'act. إِنْقِبَالٌ *enqebāl* s. m.); qui exauce, qui agrée, قَابِلٌ *qābel*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Exaucer, agréer la demande de qqn., إِنْتَدَبَ *entedeb*, 8e f. de نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. ل ou مع de la pers. (n. d'act. إِنْتِدَابٌ *entedāb* s. m.). V. *Agréer, Écouter.*

EXCAVATION, s. f. ‖ 1° Action d'excaver, تَجْوِيفٌ *teǧōūif* s. m. — تَجْوِيرٌ *teǧōūir* s. m. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — حَفْرٌ *ḥafr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Creuser, Excaver.* ‖ 2° Creux dans le sol, غَارٌ *ghār* s. m., plur. غِيرَانٌ *ghirān* (lang. en gén.). — فَخْتٌ *fakht* s. m., plur. أَفْخَاتٌ *afkhāt* (El. Bochtor et autres). — نَقْرٌ *naqr* s. m., plur. نِقَرٌ *neqar*; petite excavation, نُقْرَةٌ *noqra* s. f., plur. نُقَرٌ *noqar* et نِقَارٌ *neqār*. — نَقْبٌ *naqb* s. m., plur. أَنْقَابٌ *anqāb*; نُقْبَةٌ *nogba* s. f., plur. نِقَابٌ *neqāb* (lang. en gén.). V. *Caverne, Creux* s. m., *Trou* etc.

EXCAVER, v. a. ‖ 1° Creuser sous terre, حَفَرَ *ḥefer*, aor. *i*, absol. ou av. acc. du sol etc. (n. d'act. حَفْرٌ *ḥafr* s. m.); excavé, creusé, مَحْفُورٌ *maḥfoūr*, fém. ĕ; qui excave, حَافِرٌ *ḥāfer*, fém. ĕ; être excavé, s'excaver, 5e f. du même تَحَفَّرَ *teḥaffer* (n. d'act. تَحَفُّرٌ *teḥaffour* s. m.) et 7e f. إِنْحَفَرَ *enḥefer* (n. d'act. إِنْحِفَارٌ *enḥefār* s. m.); excavé, creusé, مُنْحَفِرٌ *monḥefer*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — جَوَّرَ *ǧouūar*, 2e f. de جَارَ *ǧār*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْوِيرٌ *teǧōūir* s. m.); excavé, مُجَوَّرٌ *moǧouūar*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — فَحَتَ *faḥt*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَحْتٌ *faḥt* s. m.); excavé, مَفْحُوتٌ *maftoūt*, fém. ĕ (El. Bochtor et autres). — Faire un trou dans le sol etc., نَقَبَ *neqeb*, aor. *o*, av. acc. du sol etc. (n. d'act. نَقْبٌ *naqb* s. m.); excavé, مَنْقُوبٌ *manqoūb*, fém. ĕ; être excavé, s'excaver, 5e f. du même تَنَقَّبَ *tenaqqeb* (n. d'act. تَنَقُّبٌ *tenaqqoub* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Creuser le sol etc., نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. du sol etc. (n. d'act. نَقْرٌ *naqr* s. m.); 8e f. إِنْتَقَرَ *entegar*, av. acc. ou d'act. إِنْتِقَارٌ *entegār* s. m.); excavé, creusé, مُنْتَقِرٌ *montaqer*, fém. ĕ. V. *Creuser.*

EXCÉDANT, adj. 1° Qui excède, زَايِدٌ *zāid*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Excéder.* 2° s. m. Surplus, زَايِدٌ *zāid* s. m.; زِيَادَةٌ *ziāda* s. f. (lang. en gén.). — Superflu, شَطَطٌ *chetheṭh* s. m. (trac. شَطَّ «dépasser »). — Superflu, reste, شَفٌّ *cheff* s. m., plur. شُفُوفٌ *chefoūf*; ôter l'excédant de qqch., أَشَفَّ *acheff*, 4e f. de شَفَّ *cheff*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْفَافٌ *echfāf* s. m.). — Reste, trop plein, فَفٌّ *ḍhaff* s. m.; طَفَافَةٌ *ḍhefāfa* s. f.; trop plein, ce qu'on enlève d'une mesure trop pleine, طُفَافَةٌ *ḍhofāfa* s. f. — Reste, surplus, فَضْلٌ *faḍl* s. m., plur. فُضُولٌ *foḍhoūl*; فَضْلَةٌ *faḍhla* s. f., plur. فِضَالٌ *feḍhāl*; فَاضِلٌ *faḍhel* s. m. (lang. en gén.) trac. فَضَلَ *feḍhal*), être de trop. — Reste, surplus, فَايِضٌ *faiḍh* s. m. (lang. en gén.). — Reste, superflu ou ce qui dépasse, نَيْفٌ *nif* s. m. V. *Reste, Superflu.*

EXCÉDÉ, part. passé. 1° Dépassé, مُتَعَدٍّ pour مُتَعَدِّيٌ *mote'addi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dépasser, Excéder.* ‖ 2° Accablé outre mesure. — Excédé de fatigue, مَغْلُوبٌ *maghlōūb*, fém. ĕ; être excédé de fatigue, غَلِبَ *ghelebh*, passif de غلب *ghaleb* (lang. en gén.). V. *Excéder, Fatiguer.* — Excédé d'ennui. V. *Ennuyé, Importuné.*

EXCÉDER, v. a. 1° Outre-passer. — Dépasser les limites, sortir des bornes, بَغَى *beghā*, aor. *i* (n. d'act. بَغْيٌ *baghi* s. m.); qui excède les limites, بَاغٍ pour بَاغِيٌ *bāghi*, fém. بَاغِيَةٌ *bāghia*. — Aller au delà, dépasser la mesure, le nombre (au pr. et au fig.), جَاوَزَ *ǧāouez*, 3e f. de جَازَ *ǧāz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَوَازٌ *ǧouūāz* s. m.); 6e f. تَجَاوَزَ *teǧāouez*, av. acc. ou عن (n. d'act. تَجَاوُزٌ *teǧāouūz* s. m.); qui excède la limite, qui n'est pas permis, غير جَايِزٍ *ghéir ǧāiz*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Dépasser le niveau de la mesure, أَرْبَى *arbā*, 4e f. de رَبَا *rebā*, aor. *i* (n. d'act. إِرْبَاءٌ *erbā* s. m.). — Dépasser un nombre, أَرْدَمَ *erdem*, 4e f. de رَدَمَ *redem*, aor. *i*, av. على du nombre (n. d'act. إِرْدَامٌ *erdām* s. m.); excédé, dépassé, مُرْدَمٌ *merdoūm*, fém. ĕ. — Excéder un chiffre, aller au delà, زَادَ *zād*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziāda* s. f.); qui excède, زَايِدٌ *zāid*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Excéder un nombre, le dépasser, تَعَادَدَ *te'āded*, 6e f. de عَدَّ *'add*, aor. *o*, av. على du nombre (n. d'act. تَعَادُدٌ *te'ādoud* s. m.); qui excède, مُتَعَادِدٌ *mote'āded*, fém. ĕ, av. على du nombre (lang. en gén.). — Excéder un nombre etc., le dépasser, عَدَّى *'addā*, 2e f. de عَدَا *'adā*, aor. *o*, av. acc. du nombre (n. d'act. تَعْدِيَةٌ *ta'dia* s. f.); outrepasser les limites (au pr. et au fig.), 5e f. du même, تَعَدَّى *te'addā* av. acc. de la ch.; qui excède, qui va au delà (au pr. et au fig.), مُتَعَدٍّ pour مُتَعَدِّيٌ *mote'addi*, fém. مُتَعَدِّيَةٌ *mote'addia*, usités dans le lang. en gén. — Outrepasser les limites, dépasser les bornes (au fig.), أَفْرَطَ *afraṭh*, 4e f. de فَرَطَ *feraṭh*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِفْرَاطٌ *efrāṭh* s. m.); qui excède les limites, مُفْرِطٌ *mofreṭh*, av. فى de la ch., us. dans le lang. en gén. — Excéder les limites, dépasser un nombre ou dépasser en longueur etc. (au pr. et au fig.), فَاتَ *fāt*, aor. *o*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. فَوْتٌ *fōūt* s. m.); qui excède,

فَايِتْ *fâït*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Aller au delà de . . ., dépasser, فَيَّفْ *fiïef*, 2e f. de نَافَ *nâf*, aor. *i, o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَنْيِيفْ *tenïif* s. m.); 4e f. أَنَافْ *anâf*, av. على de la ch. (n. d'act. إِنَافَةْ *inâfa* s. f.); qui excède, مُنَيِّفْ *moniief*, fém. ة, av. على de la ch. V. *Dépasser, Outrepasser, Surpasser* etc. ‖ 2° Excéder qqn. de coups, قَتَلَ بالضَّرب *qetel* (aor. *o*) *bedhdharb*, av. acc. de la pers., litt. «tuer de coups» (lang. en gén.). V. *Battre.* ‖ 3° Accabler de fatigue, تْعَبْ *ta"ab*, 2e f. de تعب *te'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْعِيبْ *tat'ib* s. m.); 4e f. أَتْعَبْ *at'ab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِتْعَابْ *et'âb* s. m.); excédé de fatigue, مُتَعَّبْ *mota"ab*, fém. ة; qui excède, مُتْعِبْ *mota"eb*, usités dans le lang. en gén. — شَقَّى *chaqqà*, 2e f. de شَقَا *cheqà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْقِيَةْ *tachqia* s. f.); excédé de fatigue, مُشَقِّى pour مُشَقَّى *mochaqqi* (Afrique). — Excédé de fatigue, عيّان على الموت *'aiïân 'alel môut* «fatigué à la mort» (vulg., Afrique). — Excédé de fatigue, نْجِيدْ *nedjid*, plur. ة نْجَادْ *nodjedà*. V. *Accabler, Éreinter, Fatiguer* etc. ‖ 4° Importuner, تْقَلْ *tsaqal*, 2e f. de ثْقَلْ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَثْقِيلْ *tatsqil* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Importuner, Tourmenter.* ‖ 5° S'excéder, se fatiguer, تعب *te'ab*, aor. *a* (n. d'act. تعب *ta'b* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Éreinter, se Fatiguer.*

EXCELLEMMENT, adv. فى الغاية *felghâïa* «dans la perfection» (lang. en gén.). — بِفَضْلِ *befadhel* (El. Bochtor et autres). V. *Bien, Parfaitement.*

EXCELLENCE, s. f. ‖ 1° Bonté, bonne qualité d'une chose, perfection. — جُودَةْ et جَوْدَةْ *djôuda* s. f. — Supériorité, شَرَفْ *cheraf* s. m. (Syrie, Égypte). — Supériorité, صِدْقْ *ṣedq* s. m. — Mérite, supériorité, فَضْلْ *fadhl* s. m. (lang. en gén.); ex. : et des vertus dont l'ennemi même reconnaît l'excellence et les ennemis n'ont pas coutume de vanter le mérite,

ومناقبٌ شهد العدوّ بفضلها
والفضل ما شهدتْ به الاعداءُ

(vers Kamil du poète Chab eddin Abou bekr ben chems eddin). — Supériorité de qqch., مُثَالَةْ *metsâla* s. f. V. *Mérite, Perfection, Supériorité* et les noms d'act. de *être Excellent.* ‖ 2° Titre donné aux ambassadeurs etc. — جَنَابْ *djenâb* s. m.; Son Excellence le Ministre, جَنَاب الوزير *djenâb el ôuzir;* Votre Excellence, جنابكم *djenâbkoum* (lang. en gén.). — حَضْرَةْ *ḥadhra* s. f. (lang. en gén.); Son Excellence le Ministre, حضرة الوزير *ḥadhret el ôuzir;* Votre Excellence, حضرتك *ḥadhretek* ou, au plur., حضرتكم *ḥadhretkoum.* ‖ Par excellence, بْنَيَافَةْ *benâfa.*

EXCELLENT, adj. ‖ 1° Bon, remarquable, parfait, supérieur en qualité (en parl. des hommes, des animaux, des choses), جَيِّدْ *djiïed*, plur. جِيَادْ *djiâd;* plus excellent, plus parfait, أَجْوَدْ *adjôued*, fém. ة جَوْدَا *djôuda;* être excellent, جَادْ *djâd*, aor. *o* (n. d'act. جَوْدَةْ *djôuda* s. f.). — Trouver excellent un climat etc., أَحْمَدْ *aḥmed*, 4e f. de حَمِدْ *ḥemed*, aor. *a*, av. acc. du lieu etc. (n. d'act. إِحْمَادْ *eḥmâd* s. m. — Supérieur (chameau etc.), مُدَفَّعْ *modeffa'*, fém. ة. — Supérieur (cheval etc. rapide à la course), أَسْبَقْ *asbaq* (rac. سَبَقْ *sebaq* «devancer»). — Bon (plat, aliment), سُلِيجْ *seliidj*, plur. سُلُجْ *soloudj*. — Supérieur (cheval etc.), شَرِيفْ *cherif*, fém. ة, plur. أَشْرَافْ *achrâf*. — Excellent (poésie, ouvrage), شَاعِرْ *châ'er*, fém. ة. — Bon, recherché (marchandise), عَطِرْ *'athir* (rac. عَطَرْ *'athar* «sentir bon»). — de qualité supérieure, عُفَارِيّ *'ofâri*, fém. ة. — Exquis, supérieur (au pr. et au fig.), عَظِيمْ *'adhîm*, fém. ة (lang. en gén.), litt. «merveilleux». — Supérieur, meilleur, أَعْلَى *a'là*, plur. أَعَالِى *a'âli* (lang. en gén.), litt. «le plus élevé». — Excellent, bon (aliment), غَاضِ pour غَاضِى *ghâdhi*, fém. غَاضِيَةْ *ghâdhia*, plur. غَوَاضِ *ghôuâdhi*. — de qualité supérieure (vêtement etc.), فَاخِرْ *fâkher*, fém. ة (lang. en gén.). — Être excellent et sans mélange, أَفْصَحْ *afsaḥ*, 4e f. de فَصَحْ *feṣaḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِفْصَاحْ *ef'sâḥ* s. m.). — Supérieur, فَاضِلْ *fâdhel*, fém. ة; être excellent, supérieur à . . ., فَضَلْ *fedhal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَضْلْ *fadhl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Exquis, surfin (de toute chose), فَايِقْ *fâïq*, plur. فُوَّاقْ *fouaqà* (lang. en gén.); supérieur (auteur, poète), مُفِيقْ *mofiq*. — Fort, solide (corde etc.), قَسْقَاسْ *qasqâs*, plur. قَسَاقِيسْ *qesâqis*. — Excellent, généreux (en parl. de qqn.), كَرِمْ *keram;* كَرِيمْ *kerim*, fém. ة, plur. كِرَامْ *kerâm* (lang. en gén.). — Supérieur (en parl. de toute chose), مَائِتْ *mâte'*, fém. ة. — Supérieur (en parl. d'une chose), مَتْيِلْ *metsîl*, plur. مِتْيَالْ *metsâl;* être excellent, supérieur, مَثُلْ *metsel*, aor. *a* (n. d'act. مُثَالَةْ *metsâla* s. f.). — Bon, généreux (homme), مَاجِدْ *mâdjed* (lang. en gén.). — Bon, parfait, مَخِيخْ *mekhîkh*, fém. ة, plur. مَخَايِخْ *mekhâïkh* (rac. مُخّ *mokhkh* «moëlle»). — Bon, bien fait (en parl. d'un arc), مَرُوحْ *marûḥ*. — de qualité supérieure, مَزِيزْ *meziz* et عزيز مزيز *'aziz meziz* (rac. مَزّ *mezz* «surpasser»). — Supérieur, remarquable (homme), نَبِيغْ *nebigh*, plur. نُبَغَا *nobeghà*. — Supérieur, de race (cheval), نَجِيبْ *nedjîb*, plur. نُجُبْ *nodjoub*, fém. ة نَجِيبَةْ *nedjîba*, plur. نَجَايِبْ *nedjâïb;* être excellent, de race, نَجُبْ *nedjeb*, aor. *a* (n. d'act. نَجَابَةْ *nedjâba* s. f. «excellence»). — Bon, généreux (homme), نَضَدْ *nadhad*, plur. أَنْضَادْ *anâdhd*. — Supérieur (en parl. d'un cheval rapide), نَعِيتْ *na'it* et ة. — Être excellent, bon, de bonne qualité, نَعِمْ *ne'am*, aor. *a* (n. d'act. نَعَمْ *na'am* s. m.); نَعُمْ *na'am*, aor. *a* (n. d'act. نَعَامَةْ *ne'âma* s. f.), usités dans le lang. en gén. — Excellent dans son genre (en parl. de toute chose), هَاجِرْ *hâdjer*, fém. ة; هَجِرْ *hedjîr*, fém. ة; هَاجِرِىّ *hâdjeri*, fém. ة (rac. هَجَرْ *herdjer* «être supérieur»). V. *Bon, Généreux, Parfait, Supérieur* etc.

EXCELLER, v. n. جَادْ *djâd*, aor. *o* (n. d'act. جَوْدَةْ *djôuda* s. f.); qui excelle, qui est supérieur, جَيِّدْ *djiïed*, fém. ة. — فَاقْ *fâq*, aor. *o, i;* qui excelle, فَايِقْ *fâïq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *être Excellent, Supérieur.*

EXCENTRICITÉ, s. f. V. *Bizarrerie, Manières, Originalité.*

EXCENTRIQUE, adj. Bizarre (en parl. d'un homme), شَاذّ *châdd*, plur. شُوَاذّ *choûâdd* (rac. شَذّ *chedd* «être seul, s'écarter de la règle» (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Original.*

EXCEPTÉ, prép. ‖ Si ce n'est . . ., من بلة ما *men beleh mà.* — Si ce n'est . . ., إِلَّا *illà* (lang. en gén.); ex. : il n'y a point de Dieu excepté Dieu, لَا إِلَهَ إِلَّا ٱللّٰه *là ilâh illallah* (إِلَّا est *illà* composé de إِنْ *in* «si» et de لَا *là* «non»). — A l'exception de . . ., hormis, حَاشَا *ḥâchà* prép. gouv. le génitif (lang. en gén.); excepté Mohammed, حَاشَا مُحَمَّدٍ *ḥâchà mohammed;* excepté toi, حَاشَاكَ *ḥâchâk.* — Hormis, à l'exception, خَلُوْ *kholôu* prép. gouv. le génitif; خَلَا *khelà* prép. gouv. le génitif ou l'accusatif; excepté Mohammed, خَلَا مُحَمَّدٍ ou خَلَا مُحَمَّدًا *khelà mohammed.* — خِلَافْ *khelâf* prép. gouv. le génitif (lang. en gén.). — Hormis, à l'exception, سُوَىَ *sôuà;* excepté toi, سُوَاكَ *sôuâk* (lang. en gén.). — A l'exception de . . ., ماعدا *mà'adà* gouv. le génitif. — Hormis, à l'exception de . . ., غَيْرَ *ghéir* (lang. en gén.); excepté elle personne n'est venu, ماجاء احد غيرها *mâdjâ aḥad ghéirhà.* — Hormis, à l'exception de . . ., لَيْسَ *léis;* excepté toi, لَيْسَكَ *léisek.* V. *Hormis.*

EXCEPTER, v. a. ‖ 1° Ne pas comprendre dans . . . — Excepter qqn., en faire l'objet d'une exception, إِسْتَثْنَى *estetsnà*, 10e f. de ثْنَى *tsenà*, aor. *a, i*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. إِسْتِثْنَاءْ *estetsnâ* s. m.); excepté, مُسْتَثْنَى *mostetsnà*. — Exclure qqn. ou qqch.

de . . ., خَرَجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et عن (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhrîdj* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. et عن (n. d'act. إِخْرَاجٌ *ekhrâdj* s. m.); excepté, exclu, مَخْرُوجٌ *makhroûdj*, fém. ة, et خَارِجٌ *khâredj*, fém. ة, av. عن, usités dans le lang. en gén., litt. « faire sortir de . . . ». — Excepter qqn., l'exclure du nombre, حَاشَى *hâchà*, 3e f. de خَشِيَ *khechà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من (n. d'act. مُحَاشَاةٌ *mohâchâ* s. f.); 5e f. تَحَشَّى *tehachchà*, av. acc. de la pers. et من. V. *Exclure*. 2° S'excepter, être excepté, « ne pas être compté », لا إِنْحَسَبَ *là enhaseb*, 7e f. de حَسَبَ *haseb*, aor. *o* (lang. en gén.).

EXCEPTION, s. f. 1° Chose exceptée, ثُنْوَى *tsenwâ* s. f.; ثُنْيَةٌ *tsenîia* s. f., plur. ثُنَايَا *tsenâyâ*. | 2° Action d'excepter, إِسْتِثْنَاءٌ *estetsnâ* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Excepter*. A l'exception de . . ., excepté, سِوَى *siwâ* (lang. en gén.). V. *Excepté*, prép. ‖ Sans exception, بِلَا خِلَاف *belâ khelâf* (lang. en gén.). — بِلَا نَقْس *belà naqs* et مِنْ غَيْرِ نَقْس *men ghéir naqs* (lang. en gén.).

EXCEPTIONNEL, adj. فَرِيدٌ *ferîd*, fém. ة (lang. en gén.), litt. « seul, isolé ». — وَاحِدٌ *wâhed*, fém. ة (lang. en gén.), litt. « unique ».

EXCEPTIONNELLEMENT, adv. بِثُنْيَة *betsenîia* ou عَلَى ثُنْيَة *'alà tsenîia* « par exception ».

EXCÈS, s. m. ‖ 1° Différence en plus, زِيَادَةٌ *ziâda* s. f. (lang. en gén.). — فَاضِلٌ *fâdhel* s. m. (lang. en gén.). V. *Différence*, *Excédant*. 2° Ce qui dépasse une limite ordinaire, زِيَادَةٌ *ziâda* s. f. (lang. en gén.); l'excès du froid, زِيَادَةُ الْبَرْد *ziâdet el berd*. — أَزْبَى *azbà* s. m. — شِدَّة *chedda* s. f. (lang. en gén.); l'excès du froid, شِدَّةُ الْبَرْد *cheddet el berd*. — قُوَّةٌ *qoûoûa* s. f. (lang. en gén.); l'excès du froid, قُوَّةُ الْبَرْد *qoûoûet el berd*. — كُثْرَةٌ *kotsra* s. f. (lang. en gén.); l'excès du sommeil, كَثْرَةُ النَّوْم *kotsret ennoûm*. ‖ A l'excès, avec excès, بِزِيَادَة *bezîâd* ou, av. l'article, بِالزِّيَادَة *bezzîâd* ou بِالزِّيَادَة *bezzîâda* (lang. en gén.): il boit à l'excès, يَشْرَبُ بِالزِّيَادَة *iochrob bezzîâd*. — بِكَثْرَة *bekotsra* (lang. en gén.). — بِقُوَّة *begoûoûa* (lang. en gén.). V. *Trop*. 3° Excès, effort excessif. — Faire un excès, abuser de qqch., تَزَقَّبَ *teza''ab*, 5e f. de زَقَبَ *ze'ab*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. تَزَقُّب *teza''oub* s. m.); qui fait un excès, مُتَزَقِّب *moteza''eb*, fém. ة, av. فِي de la ch. — Faire des excès, abuser de qqch., ou être prodigue de . . ., سَرِفَ *seref*, aor. *a*, av. فِي de la ch. (n. d'act. سَرَفٌ *seraf* s. m.); 4e f. أَسْرَفَ *esref*, av. فِي de la ch. (n. d'act. إِسْرَافٌ *esrâf* s. m.). — Faire excès de boisson, boire avec excès, سَافَهَ *sâfeh*, 3e f. de سَفَهَ *sefeh*, aor. *a*, av. فِي de la boisson (n. d'act. سِفَاهٌ *sefâh* s. m. et مُسَافَهَة *mosâfeha* s. f.); qui boit à l'excès, مُسَافِهٌ *mosâfeh*, fém. ة, av. فِي de la boisson. — كُثْرَةٌ *kotsra* s. f. (lang. en gén.); faire excès d'une chose, كَثَرَ *katsar*, 2e f. de كَثَرَ *ketsar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْثِيرٌ *taktsîr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Débauche, إِفْرَاطٌ *efrâth* s. m. — Débauche, إِنْهِمَاكٌ *enhemâk* s. m. V. *Abus*, *Débauche* etc. | 4° Action d'outrepasser les bornes, زِيَادَةٌ *ziâda* s. f. (lang. en gén.). — عَدْوٌ *'adoû* s. m.; تَعْدِيَةٌ *ta'dia* s. f. (lang. en gén.). — غَلَانِيَةٌ *ghelânia* s. f. — فَرْطٌ *farth* s. m.; فَرْطَةٌ *farthà* s. f.; l'excès, le trop, فُرُطٌ *foroûth* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Dépasser*, *Excéder*, *Outrepasser*. ‖ 5° Exagération, إِغْرَاقٌ *eghràq* s. m. V. *Exagération*. ‖ 6° Violence, force ou abondance de . . ., شِدَّة *chedda* s. f. (lang. en gén.); ex.: dans l'excès de sa douleur, فِي شِدَّة هَمِّه *fi chedded hemmou*. V. *Violence* etc. ‖ A l'excès, outre mesure, بِزِيَادَة *bezâid* et بِالزِّيَاد *bezzâid* (lang. en gén.). — لِلْغَايَة *lelghâia* (lang. en gén.).

EXCESSIF, adj. ‖ 1° Qui excède la règle, la mesure etc., خَارِجٌ *khâredj*, fém. ة, av. عن de la ch.; خَارِجٌ عَنِ الْحَدّ *khâredj 'an el hadd* « qui sort de la limite ». — Violent (en parl. de la chaleur, du froid etc.), شَدِيدٌ *chedîd*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui excède les bornes, زَائِدٌ *zâïd*, fém. ة (lang. en gén.). — مُفْرِطٌ *mofreth*, fém. ة (lang. en gén.). | 2° Intense, violent (en parl. de la chaleur, du froid etc.), شَدِيدٌ *chedîd*, fém. ة; plus excessif, plus violent, أَشَدُّ *achedd*, usités dans le lang. en gén.: un froid excessif, بَرْد شَدِيد *berd chedîd*. — En parl. des fortes chaleurs, حَمِيٌّ *hemiy*. — En parl. du froid, de la chaleur etc., قَوِيٌّ *qoûi*, fém. قَوِيَّةٌ *qoûiia*; plus excessif, أَقْوَى *aqoûà*; devenir excessif, قَوِيَ *qoûi*, aor. *a*, et 5e f. تَقَوَّى *teqoûoûà*; rendre excessif, 2e f. قَوَّى *qoûoûi*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيَةٌ *taqoûoûia* s. f.), usités dans le lang. en gén. V. *Extrême*, *Fort*, *Intense*, *Violent*.

EXCESSIVEMENT, adv. Avec excès, بِزِيَادَة *bezîâd* et بِالزِّيَاد *bezzîâd*; بِالزِّيَادَة *bezzîâda*, usités dans le lang. en gén. — فَوْقَ الْحَدّ *fouq el hadd* « au delà de la limite » (lang. en gén.). — لِلْغَايَة *lelghâia* et فِي الْغَايَة *fel ghâia* « au comble, à l'extrême » (lang. en gén.). V. *Beaucoup*.

EXCESSIVETÉ, s. f. زِيَادَةٌ *ziâda* s. f. « action d'être de trop » (lang. en gén.). — Violence, intensité, شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.); قُوَّةٌ *qoûoûa* s. f. (lang. en gén.); كَثْرَةٌ *kotsra* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Excessif*.

EXCIPER, v. n. Terme de jurisprudence. Alléguer une exception, إِحْتَجَّ *ehtedjdj*, 8e f. de حَجَّ *hadjdj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْتِجَاجٌ *ehtidjâdj* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Alléguer*. ‖ S'appuyer, s'autoriser d'une pièce, إِحْتَجَّ *ehtedjdj*, 8e f. de حَجَّ *hadjdj*, aor. *o*, av. بِ de la ch. (n. d'act. إِحْتِجَاجٌ *ehtidjâdj* s. m.). — إِسْتَنَدَ *estened*, 8e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *a*, av. عَلَى de l'argument, de la pièce (n. d'act. إِسْتِنَادٌ *estenâd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Appuyer*, *s'Autoriser de* . . .

EXCIPIENT, s. m. Dissolvant, مُذَابٌ *mouâb* s. m. (rac. أَذَابَ *adâb* « faire fondre »), us. dans le lang. en gén. V. *Dissolvant*.

EXCISER, v. a. Exciser un lambeau de peau, سَلَتَ *selet*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَلْتٌ *selt* s. m.); excisé, مَسْلُوتٌ *mesloût*, fém. ة. V. *Entailler*.

EXCISION, s. f. سَلْتٌ *selt* s. m. V. *Entaille*.

EXCITANT, adj. Terme de médecine, مُهَيِّجٌ *mohîeidj*, fém. ة (lang. en gén.). — مُقَوٍّ pour مُقَوِّيٌ *moqaoûoûi*, fém. مُقَوِّيَةٌ *moqaoûoûia* (lang. en gén.). V. *Exciter*, *Stimulant*.

EXCITATEUR, s. m. Celui qui excite. — Excitateur de troubles, مُقَوِّمٌ *moqaoûoûem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Agitateur*, *Exciter*, *Fomentateur*.

EXCITATIF, adj. مُهَيِّجٌ *mohîeidj*, fém. ة (lang. en gén). — مُقَوٍّ pour مُقَوِّيٌ *moqaouaoui*, fém. مُقَوِّيَةٌ *moqaouaoûia* (lang. en gén). V. *Exciter*, *Stimulant*.

EXCITATION, s. f. 1° Action d'exciter. — Encouragement à . . ., pour qqch., حَثٌّ *hatsts* s. m., av. عَلَى de la ch. — des chiens, خِرَاشٌ *kheràch* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Exciter*. ‖ 2° Excitation des sens, تَقْوِيَةٌ *taqoûia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Exciter*.

EXCITEMENT, s. m. Voir les noms d'act. de *être Excité*.

EXCITER, v. a. 1° Pousser à . . ., presser de . . . — Exciter qqn. au péché, أَثَمَ *atsîem*, 2e f. de أَثَمَ *atsem*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْثِيمٌ *tâtsîm* s. m.); excité au péché, مُؤَثِّمٌ *moâtsîem*, fém. ة; qui excite au péché, مُؤَثِّمٌ *moatsîem*, fém. ة. — Pousser à qqch., بَعَثَ *be'ats*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عَلَى de la ch. (n. d'act. بَعْثٌ *ba'ts* s. m.); qui excite, بَاعِثٌ *ba'ets*, fém. ة; excité à . . ., مَبْعُوثٌ *ma'boûts*, fém. ة, av. عَلَى de la ch. (lang. en gén.). — Pousser à qqch., جَلَبَ *djelab*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. جَلْبٌ *djelb* s. m.); exciter un cheval à la marche, 2e f. جَلَّبَ *djelleb*, av. عَلَى (n. d'act.

تَجْلِيبٌ *tedjlib* s. m.); excité, مُجَلَّبٌ *modjelleb*, fém. ĕ. — Encourager, pousser qqn. à qqch., حَثَّثَ *ḥatstsets*, 2e f. de حَثَّ *ḥatsts*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَحْثِيثٌ *taḥtsits* s. m.); 1e f. حَثَّ *ḥatsts*, aor. *a*, av. acc. et على (n. d'act. حَثٌّ *ḥatsts* s. m.); 4e f. أَحَثَّ *aḥatsts*, av. acc. de la pers. et على (n. d'act. إِحْثَاثٌ *eḥtsâts* s. m.); 8e f. إِحْتَثَّ *eḥtetsts*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِحْتِثَاثٌ *eḥtitsâts* s. m.); excité, مُحْتَثٌّ *moḥatstsets*, fém. ĕ; excité, حَثِيثٌ *ḥetsîts* et حَثُوثٌ *ḥetsoûts*. — Pousser qqn. à qqch., حَثْحَثَ *ḥatsḥats*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَثْحَثَةٌ *ḥatsḥetsa* s. f.); excité, مُحَثْحِثٌ *moḥatsḥats*, fém. ĕ. — Pousser à qqch., حَرَّضَ *ḥarraṣ*, 2e f. de حَرَضَ *ḥeraṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَحْرِيضٌ *taḥrîṣ* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — Pousser qqn. à qqch., حَرَّضَ *ḥarradh*, 2e f. de حَرِضَ *ḥeradh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَحْرِيضٌ *taḥridh* s. m.); excité, مُحَرِّضٌ *moḥarredh*, fém. ĕ, av. على de la ch.; qui excite, مُحَرِّضٌ *moḥarredh*, fém. ĕ. — Pousser qqn. à qqch., حَضَّ *ḥadhdh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَضٌّ *ḥadhdh* s. m.); 2e f. حَضْضَ *ḥadhḍhadh*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَحْضِيضٌ *taḥḍhîdh* s. m.); 3e f. حَاضَضَ *ḥàḍhadh*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حِضَاضٌ *ḥedhàdh* s. m. et مُحَاضَّةٌ *moḥàḍhḍha* s. f.); s'exciter réciproquement à qqch. (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَحَاضُّوا *teḥàḍhḍhoû*, av. على de la ch. — Encourager qqn. à faire qqch., أَدَّرَ *aḍḍar*, 4e f. de دَرَّ *ḍḍar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. — Pousser qqn. à qqch., أَزْرَى *eẓrà*, 4e f. de زَرَا *ẓerà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. — Pousser qqn. à qqch., l'encourager, دَمَرَ *ḍemer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. دَمْرٌ *ḍemr* s. m.); qui excite, qui encourage, دَامِرٌ *ḍâmer*, fém. ĕ, av. على de la ch.; s'exciter mutuellement à combattre, 6e f. plur. تَدَامَرُوا *teḍâmeroû* (n. d'act. تَدَامُرٌ *teḍâmour* s. m.). — Exciter un cheval à la course, إِسْتَحْضَرَ *estaḥḍhar*, 10e f. de حَضَرَ *ḥeḍhar*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِحْضَارٌ *estiḥḍhâr* s. m.). — Exciter qqn., faire hâter qqn., أَحْفَشَ *aḥfech*, 4e f. de حَفَشَ *ḥefech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْفَاشٌ *eḥfâch* s. m.). — Pousser qqn. à qqch., حَاوَشَ *ḥàoûech*, 3e f. de حَاشَ *ḥàch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. مُحَاوَشَةٌ *moḥàoûecha* s. f.). — Exciter à la marche ou pousser à faire qqch., أَرْزَفَ *erzef*, 4e f. de رَزَفَ *rezef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِرْزَافٌ *erzâf* s. m.). — Exciter à marcher, أَرْشَى *erchà*, 4e f. de رَشَا *rechà*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. إِرْشَاءٌ *erchà* s. m.). — Pousser qqn. au mal, أَرْهَقَ *arhaq*, 4e f. de رَهِقَ *rehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِرْهَاقٌ *erhâq* s. m.). — Exciter au coït, زَعَّرَ *zaʾʾar*, 2e f. de زَعَرَ *zeʾar*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَزْعِيرٌ *taz'îr* s. m.); excité au coït, مُزَعَّرٌ *mozaʾʾar*, fém. ĕ; qui excite au coït, مُزَعِّرٌ *mozaʾʾer*, fém. ĕ — Exciter qqn. à la course, أَزَفَّ *azeff*, 4e f. de زَفَّ *zeff*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْفَافٌ *ezfâf* s. m.); excité à la course, مُزَفْوِفٌ *mezfoûf*, fém. ĕ. — Pousser qqn. au mal, أَزْهَفَ *ezhef*, 4e f. de زَهَفَ *zehef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِزْهَافٌ *ezhâf* s. m.); excité au mal, مُزْهُوفٌ *mezhoûf*, fém. ĕ; qui excite au mal, مُزْهِفٌ *mozhef*, fém. ĕ. — Exciter l'appétit de qqn., le pousser à manger, سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Pousser qqn., أَشَبَّ *àchebb*, 4e f. de شَبَّ *chebb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْبَابٌ *echbàb* s. m.). — Exciter au coït une jument, إِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِدَادٌ *echtidâd* s. m.). — Pousser à . . ., أَشْلَى *echlà*, 4e f. de شَلَا *chelà*, aor. *o*, av. acc. — Exciter un cheval à la marche, شَهَمَ *chehem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَهْمٌ *chehm* s. m.); excité, مَشْهُومٌ *mechhoûm*, fém. ĕ. — Exciter qqn. (en parl. de l'amour), شَاقَ *chàq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَوْقٌ *chôûq* s. m.); exciter qqn. à . . ., lui en inspirer le désir, 2e f. شَوَّقَ *chôûaq*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. تَشْوِيقٌ *tachôûiq* s. m.); qui excite ou qui est excité, en rut, شَايِقٌ *chàïq*, fém. ĕ; excité, en rut, شَيِّقٌ *chïïeq* et مَشُوقٌ *machôûq*, fém. ĕ. — Pousser qqn. à . . ., صَمَأَ *ṣemà*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. صَمْءٌ *ṣemà* s. m.); être excité, 7e f. إِنْصَمَأَ *enṣemà*. — Pousser qqn. à . . ., l'encourager, أَصَارَ *aṣâr* et أَصْيَرَ *aṣiar*, 4e f. de صَارَ *ṣâr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصَارَةٌ *iṣâra* s. f.). — Pousser qqn. à faire qqch., أَضْرَى *adhrà*, 4e f. de ضَرَا *dherà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على ou ب de la ch. — Exciter à la course (un cheval), طَأْطَأَ *ṭhâṭhà*, av. acc. du cheval. — Pousser à qqch., غَبَّرَ *ghabbar*, 2e f. de غَبَرَ *ghebar*, aor. *o*, av. acc. et على (n. d'act. تَغْبِيرٌ *taghbîr* s. m.); excité, مُغَبَّرٌ *moghabbar*, fém. ĕ; qui excite, مُغَبِّرٌ *moghabber*, fém. ĕ. — Exciter qqn., le stimuler, غَبْغَبَ *ghabbaṭh*, 2e f. de غَبَطَ *ghebaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِيطٌ *taghbîṭh* s. m.); excité, stimulé, مُغَبْغَبٌ *moghabbaṭh*, fém. ĕ; qui excite, مُغَبْغِبٌ *moghabbeṭh*, fém. ĕ. — Exciter qqn. à qqch., lui en inspirer le désir, غَرَّى *gharrà*, 2e f. de غَرَا *gherà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْرِيَةٌ *taghria* s. f.). — Exciter au coït (un mâle), أَغْلَمَ *aghlem*, 4e f. de غَلِمَ *ghelem*, aor. *a*, av. acc. du mâle (n. d'act. إِغْلَامٌ *eghlàm* s. m.); être excité, en rut, غَلِمَ *ghelem*, aor. *a* (n. d'act. غُلْمَةٌ *ghoulma* s. f.); excité, en rut, غَلِمٌ *ghelim* et مُغْتَلِمٌ *moghtelem*, fém. ĕ. — Pousser qqn. à qqch., غَنْدَى *ghandà*, av. ب de la pers. et على de la ch. (n. d'act. غَنْدَاةٌ *ghandà* s. f.). — Pousser qqn. à qqch., أَكْلَبَ *eklеb*, 4e f. de كَلَبَ *keleb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِكْلَابٌ *eklàb* s. m.). — qqn. à qqch., lui en inspirer le désir, لَجَدَ *ledjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَجَدٌ *ledjed* s. m.); excitation, impulsion, لِجَادٌ *ledjàd* s. m. — Pousser qqn. à . . ., لَاحَى *làkhà*, 3e f. de لَحَى *lekhà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. لِحَاءٌ *lekhà* s. m.). — Exciter qqn. en secret, مَسَرَ *meser*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَسْرٌ *mesr* s. m.); excité secrètement, مَمْسُورٌ *memsôûr*, fém. ĕ. — Exciter, stimuler un cheval, أَمْهَى *emhà*, 4e f. de مَهَا *mehà*, aor. *o*, av. acc. du cheval (n. d'act. إِمْهَاءٌ *emhà* s. m.). — Pousser qqn. à faire qqch., نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. نَدْبٌ *nedeb* s. m.); excité, مَنْدُوبٌ *mendôûb*, fém. ĕ, av. على de la ch. — Pousser qqn. à faire qqch., نَزَأَ *nezàa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. نَزْءٌ *nezà* s. m.). — Pousser qqn. à faire qqch., نَزَغَ *nezagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. نَزْغٌ *nazagh* s. m.); exciter qqn. au mal, le même, av. الى de la ch.; excité, مَنْزُوغٌ *menzough*, fém. ĕ. — Pousser qqn. à faire qqch., نَشَطَ *nachchaṭh*, 2e f. de نَشَطَ *nechaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. تَنْشِيطٌ *tanchîṭh* s. m.); excité à . . ., مُنَشَّطٌ *monachchaṭh*, fém. ĕ, av. الى de la ch.; qui excite, مُنَشِّطٌ *monachcheṭh*, fém. ĕ. — Exciter à la marche une bête, نَصَّ *naṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. نَصٌّ *naṣṣ* s. m.); excité, stimulé, مَنْصُوصٌ *manṣôûṣ*, fém. ĕ. — Pousser qqn. à faire qqch., تَنَضَّضَ *tenaḍhḍhaḍh*, 5e f. de نَضَّ *naḍhḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. تَنَضْضُضٌ *tenaḍhḍhoûḍh* s. m.); excité, مُتَنَضْضِضٌ *motenaḍhḍhaḍh*, fém. ĕ. — Presser, stimuler, نَعَى *neʾà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَعْيٌ *naʾi* s. m.). — Enhardir, encourager qqn., هَزَّ *hezz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَزٌّ *hezz* s. m.); excité, enhardi, مَهْزُوزٌ *mehzôûz*, fém. ĕ. — Pousser à qqch., هَضَّ *haḍhḍh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَضٌّ *haḍhḍh* s. m.). — Exciter qqn., le presser au travail, هَامَشَ *hàmech*, 3e f. de هَمَشَ *hemech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هِمَاشٌ *hemàch* s. m. et مُهَامَشَةٌ *mohàmecha* s. f.). — Exciter un mâle au coït, هَيَّجَ *hiiaïkh*, 2e f. de هَاجَ *hàïkh*, aor. *i*, av. acc. du mâle (n. d'act. تَهْيِيجٌ *tehîïkh* s. m.); excité, مُهَيَّجٌ *mohiiaïkh*; qui excite, مُهَيِّجٌ *mohiieïkh*, fém. ĕ. — Stimuler, وَأَى *ôûiaïkh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. وَأْيٌ *ôûiaïkh* s. m.). — Pousser qqn. à qqch., إِسْتَوْحَى *estaoûḥà*, 10e f. de وَحَى

ōuhà, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. إِسْتِيحَاء *estihà* s. m.). — Pousser qqn. à qqch., وَرَّشَ *ōurech*, aor. يُرِشُ, av. ب de la pers. (n. d'act. وَرْشَ *ōuerch* s. m.); excité, مَوْرُوشَ *mōurōuch*, fém. ة. — Pousser qqn. à qqch., وَزَّعَ *ōuza'*, aor. يُزَعُ, av. acc. de la pers. et acc. ou ب de la ch. (n. d'act. وَزْعَ *ōuza'* s. m.); 4e f. أَوْزَعَ *aōuza'*, av. acc. de la pers. et acc. ou ب de la ch. ou av. acc. de la pers. et أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. إِيزَاعَ *izà'* s. m.); excitation, action d'exciter, وُزُوعَ *ōuzōū'* s. m.; excité par qqch., مَوْزُوعَ *mōuza'*, fém. ة. av. ب de la ch. — Pousser qqn. à qqch., أَوْلَعَ *aōula'*, 4e f. de وَلَعَ *ōula'*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِيلَاعَ *ilà'* s. m.). — Exciter à qqch., وَهَزَ *ōuhez*, aor. يَهِزُ, av. على de la ch. (n. d'act. وَهْزَ *ōuehz* s. m.). V. *Pousser, Presser.* ‖ 2° Animer, encourager, stimuler. — Stimuler, إِرْتَرَّ *erterr*, 8e f. de أَرَّ *àrr*, aor. *o*. av. acc. (n. d'act. إِرْتِرَارَ *ertiràr* s. m.). — Animer, بَغْثَرَ *baghtser*, av. acc. (n. d'act. بَغْثَرَةَ *baghtsera* s. f.); excité, mis en mouvement, مُبَغْثَرَ *mobaghtser*, fém. ة. — Encourager à . . ., حَثَّ *hatsts*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. حَثَّ *hatsts* s. m.); excité, حَثِيثَ *hetsits*. — Stimuler, حَدَا *hedà*. aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَدْوَ *hedōū* s. m.). — Exciter qqn. au combat, شَيَّعَ *chiia'*, 2e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْيِيعَ *tachii'* s. m.); excité au combat, animé, مُشَيِّعَ *mocheiia'*, fém. ة. — Exciter qqn., l'émouvoir, طَرَّبَ *tharrab*, 2e f. de طَرِبَ *tharab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْرِيبَ *tathrib* s. m.); 4e f. أَطْرَبَ *athrab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِطْرَابَ *ethràb* s. m.); excité, animé, égayé ou attristé, مُطَرَّبَ *motharrab*, fém. ة. — Animer, encourager qqn., قَوَّى قلبه *qōuōua qalbou* «renforcer son cœur» (vulg. en gén.). ‖ Exciter un chien après le gibier, أَوْسَدَ *aōused*, 4e f. de وَسَدَ *ōused*, av. acc. du chien (n. d'act. إِيسَادَ *isàd* s. m.). V. *Animer, Encourager, Stimuler.* ‖ 3° Irriter. — qqn. ou un animal, إِسْتَوْسَدَ *estaōused*, 10e f. de وَسَدَ *ōused*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِيسَادَ *estisàd* s. m.). — qqn. contre un autre, بَزَجَ *bezedj*, aor. *i*, *o*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. بَزْجَ *bezdj* s. m.). — un chien etc., أَبْرَقَ *abraq*, 4e f. de بَرَقَ *beraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْرَاقَ *ebràq* s. m.); excité, مَبْرُوقَ *mabrōuq*, fém. ة. — qqn. contre un autre, حَثَّ *hatsts*, aor. *a*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. حَثَّ *hatsts* s. m.); 2e f. حَثَّثَ *hatstsets*, av. acc. et على (n. d'act. تَحْثِيثَ *tahtsits* s. m.); s'exciter mutuellement, 6e f. plur. تَحَاثُّوا *tehàtstsōū*, av. على (n. d'act. تَحَاثُّثَ *tehàtstsouts* s. m.). — l'un contre l'autre (des hommes, des chiens etc.), حَرَّشَ *harrach*, 2e f. de حرش *herach*, aor. *i*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. تَحْرِيشَ *tahrich* s. m.); excité, مُحَرَّشَ *moharrach*, fém. ة; qui excite, مُحَرِّشَ *moharrech*, fém. ة; être excité, irrité, 5e f. du même تَحَرَّشَ *teharrach* (n. d'act. تَحَرُّشَ *teharrouch* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique; ex.: il excita les chiens contre moi, حرّش الكلاب علىّ *harrach el kelàb 'alìia*. — qqn contre, حَرَّضَ *harradh*, 2e f. de حَرَضَ *heradh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَحْرِيضَ *tahridh* s. m.); excité, مُحَرَّضَ *moharradh*, fém. ة; qui excite, مُحَرِّضَ *moharredh*, fém. ة. — qqn. contre, حَاوَشَ *hàouch*, 3e f. de حَاشَ *hàch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مُحَاوَشَةَ *mohàouscha* s. f.); qui excite, مُحَاوِشَ *mohàouech*, fém. ة, av. على. — l'un contre l'autre, أَدْأَرَ *adàr*, 4e f. de دَأَرَ *dàar*, aor. *a*, av. acc. de l'un et ب de l'autre. — l'un contre l'autre, زَمَرَ *zemer*, aor. *i*, av. acc. de l'un et ب de l'autre (n. d'act. زَمْرَ *zemr* s. m.). — l'un contre l'autre, زَادَجَ *zàdj*, aor. *o*, av. بين des pers. (n. d'act. زَوْجَ *zōudj* s. m.). — l'un contre l'autre, سَأَى *sàa* av. بين des pers. — un chien, أَشْخَدَ *achkhad*, 4e f. de شَخَدَ *chekhad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْخَادَ *echkhàd* s. m.); excité, agacé, مَشْخُودَ *machkhōud*, fém. ة. — l'un contre l'autre, شَخَزَ *chekhaz*, aor. *a*, av. بين des pers. (n. d'act. شَخْزَ *chakhz* s. m.). — l'un contre l'autre, شَغَبَ *cheghab*, aor. *a*, av. acc. de l'un et ب ou على de l'autre (n. d'act. شَغْبَ *chaghb* s. m.); qui excite, مُشْغِبَ *mochgheb*, fém. ة; excité, مَشْغُوبَ *machghōub*, fém. ة. — l'un contre l'autre, شَغَزَ *cheghaz*, aor. *a*, av. بين des pers. (n. d'act. شَغْزَ *chaghz* s. m.); qui excite, qui sème la discorde, مُشْغِزَ *mochghez*. — l'un contre l'autre, صَمَأَ *ṣemàa*, aor. *a*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. صَمْأَ *ṣama* s. m.). — l'un contre l'autre, صَاغَ *ṣàgh*, aor. *i*, av. بين des pers. (n. d'act. صَيْغَ *ṣigh* s. m.); excité, irrité, مَصْيُوغَ *maṣiough*, fém. ة. — l'un contre l'autre, أَطَرَّ *atharr*, 4e f. de طَرَّ *tharr*, aor. *o*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. أَطْرَارَ *ethràr* s. m.); excité, مَطْرُورَ *mathrōur*, fém. ة; qui excite, مُطِرَّ *mothrr*, fém. ة. — Irriter, agacer qqn. (en parl. d'une passion, de la colère etc.), إِسْتَفَزَّ *estofezz*, 10e f. de فَزَّ *fezz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِفْزَازَ *estefzàz* s. m.). — l'un contre l'autre, قَرَّشَ *qarrach*, 2e f. de قَرَشَ *qerach*, aor. *i*, av. بين des pers. (n. d'act. تَقْرِيشَ *taqrich* s. m.); excité, مُقَرَّشَ *moqarrach*, fém. ة. — l'un contre l'autre, مَارَ *màar*, aor. *a*, av. بين des pers. — qqn. contre un autre, مَزَجَ *mezedj*. aor. *o*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. مَزْجَ *mezdj* s. m.); excité, irrité, مَمْزُوجَ *memzōudj*, fém. ة. — qqn. contre un autre, نَزَأَ *nezàa*, aor. *a*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. نَزْأَ *nezàa* s. m.); les uns contre les autres, le même, av. بين des pers. — les uns contre les autres, نَزَغَ *nezagh*, aor. *a*, av. بين des pers. (n. d'act. نَزْغَ *nazgh* s. m.). — l'un contre l'autre, نَاطَبَ *nàthab*, 3e f. de نَطَبَ *nethab*, aor. *i*, av. acc. des pers. (n. d'act. نِطَابَ *nethàb* s. m. et مُنَاطَبَةَ *monàtheba* s. f.). — Exciter la haine, la colère de qqn., إِسْتَنْفَعَ *estenfedj*, 10e f. de نَفَجَ *nefedj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْفَاجَ *estenfàdj* s. m.). — un chien etc., هَتَّشَ *hetech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَتْشَ *hetch* s. m.); être excité (chien, fauve), passif du même هُتِشَ *hotech* et 8e f. إِهْتَتَشَ *ehtetech* (n. d'act. إِهْتِتَاشَ *ehtitàch* s. m.); excité, irrité, مَهْتُوشَ *mehtōuch*, fém. ة. — un chien, un fauve, هَدَشَ *hedech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَدْشَ *hedch* s. m.); être excité, passif du même هُدِشَ *hodech* et 7e f. إِنْهَدَشَ *enhedech* (n. d'act. إِنْهِدَاشَ *enhedàch* s. m.); excité, irrité, مُنْهَدِشَ *monhedech*, fém. ة. — l'un contre l'autre (des hommes, des animaux), هَرَّشَ *herrech*, 2e f. de هَرَشَ *herech*, aor. *i*, av. بين des pers. etc. (n. d'act. تَهْرِيشَ *tehrich* s. m.); 3e f. هَارَشَ *hàrech*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. هِرَاشَ *heràch* s. m. et مُهَارَشَةَ *mohàrecha* s. f.); excité, مُهَرَّشَ *moherrech*, fém. ة; être excité l'un contre l'autre, 6e f. تَهَارَشَ *tehàrech*, av. على (n. d'act. تَهَارُشَ *tehàrouch* s. m.), et 7e f. إِنْهَرَشَ *enherech*, av. على (n. d'act. إِنْهِرَاشَ *enheràch* s. m.); excité, مُنْهَرِشَ *monherech*, fém. ة. — Exciter la colère, une passion etc., هَيَّجَ *hiedj*, 2e f. de هَاجَ *hàdj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْيِيجَ *tehiidj* s. m.); 3e f. هَايَجَ *hàidj*, av. acc. (n. d'act. هِيَاجَ *hiàdj* s. m. et مُهَايَجَةَ *mohàidja* s. f.); être excité, 5e f. تَهَيَّجَ *tehiiedj* (n. d'act. تَهَيُّجَ *tehéiioudj* s. m.) et 8e f. إِهْتَاجَ *ehtàdj* (n. d'act. إِهْتِيَاجَ *ehtiàdj* s. m.); être excités les uns contre les autres, 6e f. plur. تَهَايَجُوا *tehàidjōū* (n. d'act. تَهَايُجَ *tehàioudj* s. m.); excité, irrité, مُهَيِّجَ *mohiedj*, fém. ة; qui excite, qui irrite, مُهَيِّجَ *mohiiedj*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — les uns contre les autres, وَرَّشَ *ōurrech*, 2e f. de وَرَشَ *ōurech*, av. بين des pers. (n. d'act. تَوْرِيشَ *taōurich* s. m.); excité, مُوَرَّشَ *mōuerrech*, fém. ة. — un chien, أَوْسَدَ *aōused*, 4e f. de وَسَدَ *ōused*, av. acc. du chien et ب du gibier (n. d'act. إِيسَادَ *isàd* s. m.); 10e f. إِسْتَوْسَدَ *estaōused*, av. acc. et ب (n. d'act. إِسْتِيسَادَ *estisàd* s. m.); excité, مَوْسُودَ *mōusōud*, fém. ة. — un chien, أَوْصَدَ *aōusad*, 4e f. de وَصَدَ *ōusad*, av. acc. du chien et ب du gibier (n. d'act. إِيصَادَ *isàd* s. m.); excité, مَوْصُودَ *mōusōud*, fém. ة. — Irriter qqn., exciter sa colère, وَغَرَ *ouaghar*, 2e f. de وَغَرَ *ōughar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْغِيرَ *taōughir* s. m.); irrité, مُوَغَّرَ *mōuaghghar*, fém. ة. V. *Ameuter,*

Irriter. ‖ 4° Exciter des troubles, soulever, أَرَّشَ *errech*, 2e f. de أَرْش *àrech* (n. d'act. تَأْرِيش *tàrich* s. m.); excitation à la discorde, أَرْش *arch* s. m. — Exciter des troubles, la guerre, les populations, ثَوَّرَ *tsoūouar*, 2e f. de ثَارَ *tsàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَثْوِير *tetsoūir* s. m.); être excité, se soulever, 5e f. تَثَوَّرَ *tetsoūouer* (n. d'act. تَثَوُّر *tetsaōūour* s. m.) et 10e f. اِسْتَثَارَ *estetsàr;* excité, soulevé (guerre, troubles, peuplades), مُثَوَّر *motsoūouar*, fém. ĕ; qui excite, qui soulève, مُثَوِّر *motsoūouer*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — un tumulte, أَجْلَبَ *edjleb*, 4e f. de جَلَبَ *djeleb*, aor. *i* (n. d'act. إِجْلَاب *edjlàb* s. m.); un bruit, des cris, 5e f. تَجَلَّبَ *tedjelleb* (n. d'act. تَجَلُّب *tedjelloub* s. m.). — des émeutes, le peuple, أَرْجَفَ *erdjef*, 4e f. de رَجَفَ *redjef*, aor. *o*, av. فِي du lieu (n. d'act. إِرْجَاف *erdjàf* s. m. «excitation séditieuse»); qui excite, excitateur de troubles, مُرْجِف *mordjef*. — une émeute contre qqn., رَغَّشَ *reghach*, aor. *a*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. رَغْش *raghch* s. m.). — à la guerre, شَبَّ *chebb*, aor. *i* (n. d'act. شِبَاب *chebàb* s. m.). — une guerre, شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc., litt. «allumer»; 4e f. أَشْعَلَ *ach'al* (n. d'act. إِشْعَال *ech'àl* s. m.); excité, allumé, مَشْعُول *mach'oūl*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — des troubles, à la révolte, provoquer l'émeute, être excitateur, séditieux, فَتَنَ *feten*, aor. *i* (n. d'act. فِتْنَة *fetna* s. f.); 2e f. فَتَّنَ *fetten* (n. d'act. تَفْتِين *teftīn* s. m.); 8e f. اِفْتَتَنَ *efteten* (n. d'act. اِفْتِتَان *eftitàn* s. m.). — Soulever le peuple contre qqn., pousser à la révolte, قَوَّمَ *qoūouem*, 2e f. de قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. acc. du peuple et عَلَى (n. d'act. تَقْوِيم *taqōūim* s. m.); excité, قَوَّمَ مُقَوَّم *moqoūouem*, fém. ĕ; qui excite, مُقَوِّم *moqaōūouem;* être excité, se soulever, قَامَ *qàm*, aor. *o*, absol. ou av. عَلَى de la pers. contre qui la révolte est dirigée (n. d'act. قِيَام *qiàm* s. m.); qui est excité, qui se soulève, قَائِم *qàim*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex. : il a excité le peuple contre nous, قَوَّمَ علينا الخلق *qoūouem 'alinà l-khalq*. — Exciter à la révolte, soulever, نَوَّضَ *nououadh*, 2e f. de نَاضَ *nàdh*, aor. *o*, av. acc. des pers. (n. d'act. تَنْوِيض *tanouidh* s. m.); excité, soulevé, مُنَوَّض *monououadh*, fém. ĕ; être excité, se soulever, نَاضَ *nàdh*, aor. *o*, absol. ou av. عَلَى de celui contre qui on se révolte; usités dans le lang. en gén. — Ameuter le peuple etc., هَيَّشَ *hiiech*, 2e f. de هَاشَ *hàch*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِيش *tehiich* s. m.); excité, ameuté, مُهَيَّش *mohiiech*, fém. ĕ; être excité, ameuté ou agité, 1e f. هَاشَ *hàch* (n. d'act. هَيْش *héich* s. m.). — Exciter des tumultes, une révolte, وَعَى *oū'à*, aor. يَعِي (n. d'act. وَعْي *oūa'i* s. m.). V. *Ameuter, Soulever* etc. ‖ 5° Occasionner, provoquer. — Exciter la transpiration, أَرَّقَ *arqà*, 4e f. de رَقَّ *reqà*, aor. *a*. — عَرَّقَ *'arraq*, 2e f. de عَرَقَ *'araq*, aor. *i* (n. d'act. تَعْرِيق *ta'riq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Occasionner, amener qqch., جَاءَ *djà*, aor. *i*, av. بِ de la ch. (lang. en gén.). — Occasionner, être cause de . . ., سَبَّبَ *sebbeb*, 2e f. de سَبَبَ *sebb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيب *tesbib* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Causer, Occasionner, Provoquer* etc. ‖ 6° S'exciter, être excité, irrité, حَتْشَشَ *ḫotech*, passif de حَتَشَ *ḫetech*, aor. *i;* 2e f. passive حَتْشَشَ *ḫottech* (n. d'act. تَحْتِيش *taḫtich* s. m.). — Être excités les uns contre les autres (en parl. des chiens), تَخَارَشَ *tekharach*, 6e f. de خَرَشَ *ḫerach*, aor. *i* (n. d'act. تَخَارُش *tekhàrouch* s. m.). ‖ 7° Exciter, soulever la poussière (en parl. du vent), سَكَكَ *sekek*, aor. *o*, av. acc. — هَيَّجَ *hiiedj*, 2e f. de هَاجَ *hàdj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْيِيج *tehiidj* s. m.); excité, soulevé, مُهَيَّج *mohiiedj*, fém. ĕ; qui excite, qui soulève la poussière, مُهَيِّج *mohiiedj*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Soulever.* ‖ 8° Exciter l'envie, la pitié etc. — Exciter la pitié, سَخَّفَ *sakhkhaf*, 2e f. de سَخِفَ *sekhaf*, absol. ou av. acc. de la pers. qui s'est apitoyée (n. d'act. تَسْخِيف *taskhif* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — l'admiration, أَعْجَبَ *a'djeb*, 4e f. de عَجِبَ *'adjeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. qui admire (n. d'act. إِعْجَاب *e'djàb* s. m.); l'étonnement ou l'admiration de qqn., 2e f. du même عَجَّبَ *'adjdjeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْجِيب *ta'djib* s. m.), us. dans le lang. en gén. — la soif, عَطَّشَ *'athchach*, 2e f. de عَطِشَ *'athach* absol. ou av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْطِيش *ta'thich* s. m.), us. dans le lang. en gén. — N. B. On remarque que pour traduire ces différentes acceptions, il suffira d'employer la seconde forme des différents verbes exprimant l'idée ou l'action de la chose.

EXCITEUR, s. m. Celui qui excite, مُقَوِّم *moqaōūouem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Exciter.*

EXCLAMATION, s. f. ‖ Cri quelconque, surtout élevé, صَرْخَة *ṣarkha* s. f. (lang. en gén.); de détresse, صَارِخَة *ṣàrekha* s. f., plur. صَوَارِخ *ṣōūàrekh* (lang. en gén.) (rac. صَرَخَ *ṣerakh* «crier»). — Cris, ou bruit de voix, par ex. : des joueurs au jeu, مَرْنَعَة *marne'a* s. f., plur. مَرَانِع *meràne'* (rac. رنع *rena'* «jouer»). — Cri de détresse ou cri qque. صَوْت *ṣōūt* s. des deux genres, plur. أَصْوَات *aṣōūàt* (lang. en gén.). — Exclamation, interjection, اَلْأَصْوَات *elaṣōūàt*. — de surprise, de plainte, شَهْقَة *chahqa* s. f., plur. شَهَق *chehaq* (El. Bochtor). — de crainte etc., تَهْوِيلَة *tehōūila* s. f., plur. تَهَاوِيل *tehàōūl* (El. Bochtor). V. *Appel, Cri, Interjection* et les noms d'act. des verbes *Crier, s'Ecrier, s'Exclamer.*

EXCLAMER (S'), v. réfl. ‖ Pousser des exclamations, صَرَخَ *ṣerakh*, aor. *a* (n. d'act. صَرْخَة *ṣarkha* s. f.); 5e f. تَصَرَّخَ *teṣarrakh* (n. d'act. تَصَرُّخ *teṣarrouḫ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — صَاتَ *ṣàt*, aor. *o* (n. d'act. صَوْت *ṣaōūt* s. m.). — عَيَّطَ *'aïeth*, 2e f. de عَاطَ *'àth*, aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيط *ta'iith* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Appeler, Crier.*

EXCLU, part. passé. ‖ 1° A qui l'on interdit, مَمْنُوع *memnoū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Chassé, مُطَرَّد *motharrad*, fém. ĕ (Afrique). — مَنْفِيّ *menfi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Exclure.*

EXCLURE, v. a. ‖ 1° Interdire l'accès de . . ., éloigner, écarter, بَعَّدَ *ba''ad*, 2e f. de بعد *ba'ad*, aor. *a, o*, av. acc. de la pers. exclue et مِن ou عَن du lieu etc. (n. d'act. تَبْعِيد *tab'id* s. m.); 4e f. أَبْعَدَ *ab'ad*, av. acc. et مِن (n. d'act. إِبْعَاد *eb'àd* s. m.); exclu, éloigné, مُبَعَّد *mouba''ad*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — حَرَّمَ *ḫeram*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. حَرْم *ḫerm* s. m.); 2e f. حَرَّمَ *ḫarram*, av. acc. ou عَلَى de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيم *taḫrim* s. m.), us. dans le lang. en gén. — مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et مِن de la ch. (n. d'act. مَنْع *mana'* s. m.); exclu, مَمْنُوع *memnoū'*, fém. ĕ; qui exclut, مَانِع *màne'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Interdire, Priver* etc. ‖ 2° Chasser, expulser. — Éliminer qqn., أَلْغَا *elghà*, 4e f. de لَغَا *leghà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et مِن (n. d'act. إِلْغَاء *elghà* s. m.). — Expulser, طَرَدَ *therad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et مِن (n. d'act. طَرْد *thard* s. m.); 2e f. طَرَّدَ *tharrad*, av. acc. de la pers. et مِن (n. d'act. تَطْرِيد *tathrid* s. m.); être exclu, chassé, 7e f. اِنْطَرَدَ *enthered* (n. d'act. اِنْطِرَاد *entheràd* s. m.) et 8e f. اِطَّرَدَ *eththerad* (n. d'act. اِطِّرَاد *eththeràd* s. m.); exclu, chassé, مُطَرَّد *motharrad*, fém. ĕ, et مَطْرُود *mathrōūd*, fém. ĕ; qui exclut, qui chasse, طَرَّاد *tharràd*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — Exiler, نَفَى *nefa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْي *nefi* s. m.); 2e f. نَفَّى *neffa*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيَة *tenfia* s. f.); être exclu, chassé, 5e f. تَنَفَّى *teneffa;* s'exclure mutuellement, 6e f. plur. تَنَافَوْا *tenàfaōū*, usités dans le lang. en gén. V. *Chasser, Exiler, Expulser, Renvoyer* etc. ‖ Exclure de. . ., empêcher de . . ., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عَن ou مِن de la ch. (n. d'act. مَنْع *mana'* s. m.); 2e f. مَنَّعَ *menna'*, av. acc. de la pers. et مِن (n. d'act. تَمْنِيع *temni'* s. m.); exclu de . . ., empêché de . . ., مَمْنُوع *memnoū'*, fém. ĕ, av. مِن de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *Empêcher.* ‖ N'être pas compatible avec . . ., مَنَعَ *mena'*,

aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَنْع *mana'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Empêcher.*

EXCLUSIF, adj. ‖ Particulier, spécial, خَاصّ *khâss*, fém. ة: مَخْصُوص *makhsoûs*, fém. ة: مُخَصَّص *mokhassas*, fém. ة; être exclusif à . . . , خَصّ *khass*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خُصُوص *khosoûs* s. m. et خُصُوصِيَّة *khosoûsiia* s. f.); rendre exclusif à . . . , 2e f. du même خَصَّص *khassas*, av. acc. (n. d'act. تَخْصِيص *takhîs* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Particulier, Propre, Spécial.* ‖ Qui a force d'exclure, مَانِع *mâne'*, fém. ة (lang. en gén.).

EXCLUSION, s. f. ‖ 1° Action d'interdire, d'exclure, de mettre hors. — Interdiction, حَجْب *hadjb* s. m., plur. أَحْجَاب *ahdjâb* (lang. en gén.). — Interdiction, تَحْرِيم *tahrîm* s. m. (lang. en gén.). — Défense, مَنْع *mana'* s. m. (lang. en gén.). V. *Expulsion* et les noms d'act. du verbe *Exclure.* ‖ 2° A l'exclusion de . . .. loc. adv., بِخِلَاف *bekhelâf* (Afrique). — دُون *dôun* (lang. en gén.); à l'exclusion des autres, دون غيره *dôun ghirou*; ex. : si vous vous imaginez être les alliés de Dieu à l'exclusion des hommes, إِنْ زَعَمْتُمْ أَنَّكُمْ أَوْلِيَآءُ لِلَّهِ مِنْ دُونِ ٱلنَّاسِ (Coran, chap. 61). V. *Excepté.*

EXCLUSIVEMENT, adv. ‖ 1° En excluant, دون *dôun* (lang. en gén.). V. *Excepté.* 2° Non compris, خَارِج عن *khâredj' an* (lang. en gén.). — دون غير محسوب *dôun ghéir mahsoûb* (fém. ة) «non compté» (lang. en gén.). ‖ 3° Uniquement, entièrement, كُلّهَا *koullou*, fém. كُلّهَا *koullehâ* (lang. en gén.). V. *Uniquement.*

EXCOGITATION, s. f. تَخْمِيم *takhmîm* s. m. (lang. en gén.). V. *Pensée, Réflexion.*

EXCOMMUNICATION, s. f. حَرْم *harm* s. m.; تَحْرِيم *tahrîm* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être excommunié, إِنْفِسَاخ *enfesâkh* s. m. V. *Excommunier.*

EXCOMMUNIÉ, part. passé. مَحْرُوم *mahrôûm*, fém. ة, et مُحَرَّم *moharrem*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنْفَسِخ *monfesekh*, fém. ة. V. le suivant.

EXCOMMUNIER, v. a. حَرَمَ *heram*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَرْم *harm* s. m.); 2e f. حَرَّمَ *harram*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْرِيم *tahrîm* s. m.); excommunié, مَحْرُوم *mahrôûm*, fém. ة, et مُحَرَّم *moharrem*, fém. ة (lang. en gén.); être excommunié, s'excommunier, 5e f. تَحَرَّمَ *teharram* (n. d'act. تَحَرُّم *teharroum* s. m.) et 7e f. إِنْحَرَمَ *enheram* (n. d'act. إِنْحِرَام *enhèrâm* s. m.); excommunié, مُنْحَرِم *monherem*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — Être excommunié, إِنْفَسَخَ *enfesakh*, 7e f. de فَسَخَ *fesakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْفِسَاخ *enfesâkh* s. m.); excommunié, مُنْفَسِخ *monfesekh*, fém. ة (lang. en gén.).

EXCORIATION, s. f. Égratignure, écorchure, سَحْج *sahdj* s. m., plur. أَسْحَاج *ashâdj*. V. *Écorchure, Égratignure* et les noms d'act. du suivant.

EXCORIER, v. a. Écorcher, سَحَجَ *sehadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَحْج *sahdj* s. m.); 2e f. سَحَّجَ *sahhadj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيج *tashîdj* s. m.); excorié, écorché, مَسْحُوج *mashoûdj*, fém. ة, et مُسَحَّج *mosahhadj*, fém. ة; être excorié, 5e f. du même تَسَحَّجَ *tesahhadj* (n. d'act. تَسَحُّج *tesahhoudj* s. m.) et 7e f. إِنْسَحَجَ *ensehadj* (n. d'act. إِنْسِحَاج *ensehâdj* s. m.); excorié, مُنْسَحِج *monsehedj*, fém. ة. V. *Écorcher.*

EXCRÉMENT, s. m. ‖ Excrément humain, بِرَاز *berâz* s. m. — Rendre les excréments, تَغَمَ *tsetem*, aor. *i*, av. ب de la ch. — des bœufs, ثَلَخ *tsalekh* s. m.; rendre les excréments, ثَلَخَ *tselakh* et 2e f. ثَلَّخَ *tsellakh* (n. d'act. تَثْلِيخ *tatslîkh* s. m.). — des éléphants, ثَلْد *tseld* s. m.; rendre des excréments, ثَلَدَ *tselel*, aor. *i*. — Excréments liquides (des hommes ou animaux), ثَلْط *tsalth* s. m.; rendre des excréments liquides, ثَلَطَ *tseleth*, aor. *i*; sali d'excréments liquides, مَثْلَط *matslath*, fém. ة. — des oiseaux ou des fauves, جَعْر *djâ'r* s. m., plur. جُعُور *djo'oûr*. — de l'homme, جَعَسَ *djâ's* s. m., plur. جُعُوس *djo'oûs*. — de l'homme, جَعْمُوس *djâ'mous* s. m., plur. جَعَامِيس *djâ'âmîs*. — des oiseaux, جَقّ *djaqq* s. m. — de l'homme, حَدَث *hedets* s. m., plur. أَحْدَاث *ahdâts*. — des bœufs, des éléphants, خِثْي *khetsi* s. m., plur. أَخْثَاء *akhtsâ*. — d'oiseau, خَذْق *khadq* s. m., plur. خُذُوق *khodôûq*. — en gén., خَرَاجَات *kheràdjât* s. f. plur. (rac. خَرَجَ *kheredj* «sortir»). — Excrément liquide à la suite d'une purgation, خَرْط *kharth* s. m., plur. خُرُوط *khorâth*: qui évacue des excréments liquides, خَارِط *khâreth*, fém. ة. — en gén., surtout de l'homme, خِرَا *kherâ* s. m. (lang. en gén.). — en gén., خَثَوَة *khathoûa* s. f. — en gén., دَخْض *dakhdh* s. m. — de l'homme, des oiseaux, دَهْوَرَة *dehoûera* s. f., plur. دَهَاوِر *dehâoûer*. — d'oiseau, دَرَق *darq* s. m., plur. دُرُوق *dorûq*. — d'oiseau, دَلَق *dalq* s. m. — en gén., رَجِيع *radjî'* s. m., plur. رُجْع *radjo'*. — Ordure, رِجْل *redjl* s. m., plur. أَرْجَال *ardjâl*. — en gén., رَضْف *radhf* s. m. — des animaux, رَطْم *rathm* s. m. — d'oiseau, رَمِيج *remidj* s. m., plur. رُمُوج *romoûdj*. — des poules etc., رَمْص *ramâs* s. m., plur. رُمُوص *romoûs*. — des chevaux, fumier, رَوْث *raûts* s. m., plur. أَرْوَاث *aroûâts*. — d'oiseau, زَرَق *zarq* s. m. — en gén., سَرْح *serh* s. m. — en gén., سَلَت *selt* s. m. — en gén., شَحْط *chahth* s. m., plur. شُحُوط *chohoûth*. — de l'homme, عَذِرَة *'adera* s. f., plur. ات: عَاذِرَة *'âdera* s. f., plur. ات et عَوَاذِر *'aoûâder*. — de l'homme, des oiseaux, عَرَّة *'orra* s. f.; évacuer les excréments, fienter (oiseaux), عَرَّ *'arr*, aor. *i* (n. d'act. عَرّ *'arr* s. m.). — d'un tout petit enfant, عَقِي *'eqi* s. m. — Excréments liquides à la suite d'une purgation, غَرَاث *ghrâth* s. m. — Excréments encore dans les boyaux, فَرْث *ferth*, s. m., plur. فُرُوث *forôûts*. — en gén., فَضْغ *fadhgh* s. m., plur. فَضُوغ *fodhôû*; évacuer les excréments, فَضَغَ *fedha*, aor. *a*. — des serpents, قَزْح *qazh* s. m., plur. أَقْزَاح *aqzâh*. — de l'homme, قَعَد *qa'ad* coll. m. — de l'homme, قُعْمُوص *qo'mâs* s. m., plur. قَعَامِيص *qa'âmîs*. — en gén., كَعْل *ka'l* coll. m. — en gén., مَتْن *matth* s. m.; évacuer les excréments, مَتَخَ *metakh*, aor. *a*, av. ب de la ch. — des chevaux, des bœufs etc., نَثِيل *netsîl* s. m.; évacuer les excréments, fienter, نَثَلَ *netsel*, aor. *o* (n. d'act. نَثْل *netsl* s. m.). — en gén., نَجْو *nedjôû* s. m.; évacuer les excréments, نَجَا *nedjâ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et 4e f. أَنْجَا *andjâ*, av. acc. — Ordures, نَدْل *nedl* s. m.; نَدَالَة *nedâla* s. f.; évacuer les excréments, fienter, نَدَلَ *nedel*, aor. *i*, av. ب de la ch. — d'oiseau, هَيْص *héîs* s. m.; évacuer les excréments, fienter, هَاصَ *hâs*, aor. *i*; couvert d'excréments, de fiente (lieu), مَهْيَص *mahiaîs* s. m., plur. مَهَايِص *mehâîs*. — d'oiseau, هَيْض *héîdh* s. m.; évacuer les excréments, fienter, هَاضَ *hâdh*, aor. *i*; couvert d'excréments (lieu), مَهْيَض *mahiadh* s. m., plur. مَهَايِض *mehâîdh*. V. *Excréter, Fiente, Fienter, Ordure* etc.

EXCRÉMENTIEL, adj. بِرَازِيّ *berâzi*, fém. et plur. ة. — غَائِطِيّ *ghâîthi*, fém. et plur. ة.

EXCRÉTER, v. a. Opérer l'excrétion des matières fécales, rendre les excréments. — En parl. de l'homme, جَعَسَ *djâ'as*, aor. *a* (n. d'act. جَعْس *djâ's* s. m.); qui excrète, جَاعِس *djâ'es*, fém. ة. — (fauves, oiseaux), جَعَرَ *djâ'ar*, aor. *a* (n. d'act. جَعْر *djâ'r* s. m.). — (oiseaux), جَقّ *djaqq* (n. d'act. جَقَّة *djaqqa* s. f.). — (hommes ou animaux), جَنَصَ *djannaṣ*, 2e f. de جَنَصَ *djenaṣ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَجْنِيص *tadjnîṣ* s. m.); excrété, مُجَنَّص *modjannaṣ*, fém. ة. — (hommes ou animaux), حَطّ *hethth*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. حَطْء *hethâ* s. m.). — (en gén.), حَلَتَ *helet*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. حَلْت *helt* s. m.). — (bœufs, éléphants etc.), خَثَى *khetsâ*, aor. *i* (n. d'act. خَثْي *khetsi* s. m.) — en gén., خَجّ *khadjdj* aor. *o*, (n. d'act.)

خَجّ *khadjdj* s. m.). — (oiseaux), خَذَقَ *khedaq*, aor. *i* (n. d'act. خَذْق *khadq* s. m.). — (en gén.), دَخَضَ *dekhadh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَخْض *dakhdh* s. m.); qui excrète, دَاخِض *dakhedh*, fém. ة. — (hommes, oiseaux), دَهْوَرَ *dehōuer* (n. d'act. دَهْوَرَة *dehōuera* s. f.). — (oiseaux), دَرَقَ *deraq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَرْق *darq* s. m.); 4e f. أَدْرَقَ *adraq*, av. acc. (n. d'act. إِدْرَاق *edrâq* s. m.); excrété, مَدْرُوق *madrōuq*, fém. ة. — (oiseaux), دَلَقَ *delaq*, aor. *i* (n. d'act. دَلْق *dalq* s. m.); qui excrète, دَالِق *dâleq*, fém. ة. — (en gén.), رَضَفَ *redhaf*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. رَضْف *radhf* s. m.); excrété, مَرْضُوف *mardhōuf*, fém. ة. — (en gén.), رَطَأَ *retha* aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. رَطْء *rathâ* s. m.). — (animaux), رَطَمَ *retham*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. رَطْم *ratham* s. m.). — (oiseaux), رَمَجَ *remedj*, aor. *i* (n. d'act. رَمْج *remdj* s. m.); qui excrète, رَامِج *râmedj*, fém. ة. — (poules), رَمَصَ *remaṣ*, aor. *o* (n. d'act. رَمْص *ramṣ* s. m.); qui excrète, qui fiente, رَامِص *râmeṣ*, fém. ة. — (chevaux), رَاثَ *râth*, aor. *o* (n. d'act. رَوْث *raouth* s. m.); qui excrète, رَاثِث *râthth*, fém. ة. — (oiseaux), زَرَقَ *zeraq*, aor. *i*, *o* (n. d'act. زَرْق *zarq* s. m.). — (en gén.), سَرَحَ *sereḥ*, aor. *a* (n. d'act. سَرْح *serḥ* s. m.); سَلَتَ *selet*, aor. *i* (n. d'act. سَلْت *selt* s. m.); شَحَطَ *cheḥath*, aor. *a* (n. d'act. شَحْط *chaḥth* s. m.). — (autruche), صَامَ *ṣâm*, aor. *o* (n. d'act. صَوْم *ṣōum* s. m.). — (oiseaux), عَرَّ *'arr*, aor. *i* (n. d'act. عَرّ *'arr* s. m.). — (en gén.), كَثَّ *kethth*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. كَثّ *kethth* s. m.); مَتَحَ *metaḥ*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. مَتْح *maṭh* s. m.); مَتَخَ *metakh*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَتْخ *matkh* s. m.); مَتَرَ *meter*, aor. *i*, *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَتْر *metr* s. m.); مَحَصَ *meḥaṣ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَحْص *maḥṣ* s. m.); مَرَطَ *merath*, aor. *o*, av. ب (n. d'act. مَرْط *marth* s. m.); مَلَصَ *melaṣ*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَلْص *malṣ* s. m.). — (oiseaux), مَكَّ *mekk*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَكّ *mekk* s. m.). — (en gén.), هَرَّ *herr*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. هَرّ *herr* s. m.). V. *Excrément, Fienter* etc.

EXCRÉTEUR, adj. Qui sert aux excrétions, مَخْرَجِيّ *makhredjî*, plur. مَخَارِج *mekhâredj* (lang. en gén.). — رَاشِح *râcheḥ*. V. *Excréter.*

EXCRÉTION, s. f. خُرُوجِيّ *khorōudjî* s. m. «sortie» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Excréter.*

EXCRÉTOIRE, adj. رَشَّاح *rechchâḥ*, fém. ة (El. Bochtor).

EXCROISSANCE, s. f. ‖ 1° Excroissance de chair à la main (6e doigt), زَمَعَ *zema'* s. m.; أَزْمَع *azma'*. — Tumeur qque., غُدَّة *ghodda* s. f., plur. غُدَد *ghodad*. — de chair sur la poitrine ou le dos, فِزْر *fezr* s. m.), plur. أَفْزَار *afzâr*; فُزْرَة *fozra* s. f., plur. فُزَر *fozar*. — de chair, كردوعة *kerdōu'a* s. f., plur. كَرَادِيع *kerâdî'* (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — de chair, لَحْمَة *laḥma* s. f. (lang. en gén.). V. *Tumeur, Verrue* etc.

EXCURSION, s. f. ‖ 1° Course au dehors, تَخْوِيس *taḥōuîs* s. m. «promenade», plur. ات (Algérie). — طواش *dhōuâch* s. m. «promenade» (Tunisie). V. *Course, Promenade.* ‖ 2° Irruption sur le territoire ennemi, غَازِيَة *ghâzia* s. f. (lang. en gén.) d'où le mot francisé *razia*; غَزَاة *ghezâ* s. f., plur. غَزَوَات *ghazōuât* (lang. en gén.); faire une excursion qque part, غَزَا *ghezâ*, aor. *o*, av. acc. du pays (n. d'act. غَزْو *ghazō* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Faire une excursion contre qqn., غَارَ *ghâr*, aor. *o*, av. على du pays ou de l'ennemi (lang. en gén.). V. *Incursion, Invasion, Irruption.* ‖ 3° Digression, خروج عن الغرض *khorōudjî 'an el ghardh* «sortie, éloignement du but» (lang. en gén.). V. *Digression.*

EXCURSIONNISTE, s. m. خَوَّاس *ḥaouâs* s. m., fém. ة (Algérie).

EXCUSABLE, adj. مَعْذُور *ma'dōur*, fém. ة (lang. en gén.); قابل العُذْر *qâbel* (fém. ة) *el 'oder* ou واجب العُذْر *ouâdjeb* (fém. ة) *el 'oder* «digne, susceptible d'excuses» (vulg. en gén.); ذو عِذْر *dōu 'edar*, fém. ذَاتُ عِذْر *dât 'edar* «sujet à excuse» (lang. en gén.); مُعْتَذِر *mo'teder*, fém. ة; être excusable, إِعْتَذَرَ *e'teder*, 8e f. de عَذَرَ *'ader*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِذَار *e'tidâr* s. m. «excusabilité»); مُعْذِر *mo'der*, fém. ة (lang. en gén.). Tous ces termes sont dérivés du verbe عَذَرَ *'ader* «excuser».

EXCUSABLEMENT, adv. إِعْتِذَارًا *e'tidâran*; بِاعْتِذَار *be'tidâr* (lang. en gén.).

EXCUSE, s. f. ‖ 1° Prétexte, raison allégnée pour se disculper, حُجَّة *ḥodjdja* s. f., plur. حُجَج *ḥodjedj* (lang. en gén.); bonne excuse, excuse valable, حُجَّة صحيحة *ḥodjdja ṣeḥîḥa* (lang. en gén.); mauvaise excuse, حُجَّة باطلة *ḥodjdja bâthela* (lang. en gén.); alléguer pour excuse, إِحْتَجَّ *ehtadjdj*, 8e f. de حَجَّ *ḥadjdj*, aor. *o*, av. acc. de l'excuse (n. d'act. إِحْتِجَاج *ehtidjâdj* s. m.). — Donner une bonne excuse, صَلَّعَ *ṣalla'*, 2e f. de صَلِعَ *ṣela'*, aor. *a* (n. d'act. تَصْلِيع *taṣlî'* s. m.). — Prétexte, عِلَّة *'ella* s. f., plur. عِلَل *'elal*; c'est là son excuse, هذه علّته *hadi 'elletou*. — Alléguer une excuse, un prétexte auprès de qqn., تَمَحَّى *temaḥkha*, 5e f. de مَحَى *meḥâ*, aor. *a*, av. الى de la pers. — Défaite, نَفَد *nefad* s. m. V. *Défaite, Prétexte, Raison.* ‖ 2° Motif, سَبَب *sebeb* s. m., plur. أَسْبَاب *asbâb* (lang. en gén.). V. *Motif.* ‖ 3° Formule de politesse. — Excuses faites à qqn., سِمَاح *semâḥ* s. m. et مُسَامَحَة *mosâmeḥa* s. f.; faire des excuses à qqn., طلب السّماح *ṭhelab essemâḥ*, av. acc. du من de la pers. (vulg. Afrique). — عُذَر *'odor* s. m., plur. أَعْذَار *a'dâr*; عِذْرَة *'edra* s. f., plur. عِذَر *'edar*; faire des excuses, عَذَّرَ *'adder*, 2e f. de عَذَرَ *'ader*, aor. *i* (n. d'act. تَعْذِير *ta'dîr* s. m.); se confondre en excuses, 3e f. عَاذَرَ *'âder*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عِذَار *'edâr* s. m. et مُعَاذَرَة *mo'âdera* s. f.); présenter des excuses à qqn., 4e f. أَعْذَرَ *a'der*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْذَار *e'dâr* s. m.), et 5e f. تَعَذَّرَ *te'adder* (n. d'act. تَعَذُّر *te'addour* s. m.); qui reçoit les excuses de qqn., عَاذِر *'âder*, fém. ة, av. acc. de la pers.; qui présente, qui fait des excuses, عَذِير *'adîr*, plur. عُذُر *'odor*, et مُعْتَذِر *mo'adder*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.; ex. : d'excuse ou d'avertissement, عُذْرًا أَوْ نُذْرًا (Coran, chap. 77). — Se confondre en excuses auprès de qqn., تَلَكَّأَ *telekkâ*, 5e f. de لَكَأَ *lekâ*, aor. *a*, av. على de la pers. V. *s'Excuser* et les noms d'act. du verbe *Excuser.*

EXCUSÉ, part. passé. ‖ Disculpé, مَعْذُور *ma'dōur*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Disculper, Excuser, Pardonner.*

EXCUSER, v. a. ‖ 1° Excuser qqn., le justifier ou le disculper, بَرَّرَ *berrer*, 2e f. de بَرَّ *berr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْرِير *tebrir* s. m.); excusé, justifié, مُبَرَّر *moberrer*, fém. ة (lang. en gén.). — عَذَرَ *'ader*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى ou على de la ch. (n. d'act. عُذْر *'odor* s. m.); 4e f. أَعْذَرَ *a'der*, av. acc. de la pers. et على ou فى de la ch. (n. d'act. إِعْذَار *e'dâr* s. m.); excusé, مَعْذُور *ma'dōur*, fém. ة; s'excuser, présenter des excuses, 2e f. du même عَذَّرَ *'adder* (n. d'act. تَعْذِير *ta'dîr* s. m.); qui s'excuse, qui présente des excuses pour se justifier, مُعَذِّر *mo'adder*, fém. ة; s'excuser, présenter des excuses, 3e f. عَاذَرَ *'âder* (n. d'act. عِذَار *'edâr* s. m. et مُعَاذَرَة *mo'âdera* s. f.); s'excuser, présenter des excuses, 5e f. تَعَذَّرَ *te'adder* (n. d'act. تَعَذُّر *te'addour* s. m.); qui s'excuse, مُتَعَذِّر *mote'adder*, fém. ة; s'excuser, 8e f. إِعْتَذَرَ *e'teder* (n. d'act. إِعْتِذَار *e'tidâr* s. m.); ex. : je m'excusai sur ce que je ne la connaissais pas, وَٱعْتَذَرْتُ عَمَّا كَانَ مِنِّى لِعَدَمِ مَعْرِفَتِى بِهَا *sâmaḥ*, 3e f. de سمح *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. سِمَاح *semâḥ* s. m. et مُسَامَحَة *mosâmeḥa* s. f.); excusé, pardonné, مُسَامَح *mosâmeḥ*, fém. ة; s'excuser mutuellement, 6e f. plur. تَسَامَحُوا *tesâmeḥōu* (n. d'act. تَسَامُح *tesâmouh* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : excusez-moi, سَامِحْنِى *sâmeḥnî*; il les a excusés,

سَامَحَهُمْ *sàmaḥhoum*. — عَذَرَ *'aḍer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. عُذْرٌ *'oḍor* s. m.); 4° f. أَعْذَرَ *a'ḍar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْذَارٌ *i'ḍâr* s. m.): excusé, مَعْذُورٌ *ma'ḍoūr*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. V. *Pardonner*. ‖ Tolérer, حَمَلَ *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حُمْلٌ *ḥomol* s. m.); 5° f. تَحَمَّلَ *teḥammel*, av. acc. (n. d'act. تَحَمُّلٌ *teḥammoul* s. m.); 8° f. إِحْتَمَلَ *eḥtemel*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِمَالٌ *eḥtemâl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Supporter, Tolérer*. ‖ 3° Dispenser qqn. de . . ., سَامَحَ *sàmaḥ*, 3° f. de سمح *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. سِمَاحٌ *semâḥ* s. m. et مُسَامَحَةٌ *mosàmeḥa* s. f.): s'excuser mutuellement, 6° f. plur. تَسَامَحُوا *tesàmeḥoū* (n. d'act. تَسَامُحٌ *tesàmouḥ* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : excusez-moi de ne pas dîner, سامحنى فى العشاء *sàmaḥni fel 'aclıà*. V. *Dispenser*. ‖ 4° Servir d'excuse à . . ., عَذَرَ *'aḍer*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. عُذْرٌ *'oḍor* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 5° S'excuser, v. réfl. Se justifier, تَبَرَّرَ *teberrer*, 5° f. de بَرَّ *berr*, aor. *o* (n. d'act. تَبَرُّرٌ *teberrour* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِعْتَذَرَ *e'teḍer*, 8° f. de عَذَرَ *'aḍer*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِذَارٌ *e'tiḍâr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Justifier*. S'excuser de qqch., s'y soustraire, إِرْتَضَخَ *ertedhaḥ*, 8° f. de رَضَخَ *redhaḥ*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِرْتِضَاخٌ *ertidhâḥ* s. m.); qui s'excuse de qqch., مُرْتَضِخٌ *mortadheḥ*, fém. ĕ, av. عن de la ch. ‖ Demander pardon à qqn., تَمَحَّى *temaḥḥà*, 5° f. de مَحَى *meḥà*, aor. *i*, *a*, av. الى de la pers. V. ci-dessus § 1°.

EXCUSEUR, s. m. Celui qui excuse, عَاذِرٌ *'àḍer*, fém. ĕ, plur. عُذَّارٌ *'oḍḍâr*. — مُسَامِحٌ *mosàmeḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le précédent.

EXEAT, s. m. تَسْرِيحٌ *tesrîḥ* s. m., plur. تَسَارِيحُ *tesàrîḥ* (lang. en gén.). V. *Autorisation, Permis* etc.

EXÉCRABILITÉ, s. f. دَوَانَةٌ *dōūàna* s. f. (lang. en gén.).

EXÉCRABLE, adj. ‖ 1° Qu'on doit exécrer, مَكْرُوهٌ *mekrōūh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Maudit (homme ou chose), لَعْنَةٌ *lo'na*; مَلْعُونٌ *mal'ōūn*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Pitoyable, mauvais, دُونِىٌّ *dōūni*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Détestable, Mauvais, Pitoyable*.

EXÉCRABLEMENT, adv. على كَرَاهِيَةٍ *'alà keràhia* (lang. en gén.).

EXÉCRATION, s. f. ‖ 1° Action d'exécrer, كَرْهٌ *karh* s. m.; كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.; كَرَاهِيَّةٌ *keràhia* s. f. (lang. en gén.). V. *Haine* et les noms d'act. du verbe *Exécrer*. ‖ 2° Imprécation, jurement, لَعْنَةٌ *la'na* s. f., plur. لِعَانٌ *le'àn* et لَعْنَاتٌ *la'nàt* (lang. en gén.); لِعَانٌ *le'àn* s. m. et لَعَانِيَةٌ *le'ània* s. f. (lang. en gén.). V. *Imprécation, Jurement, Malédiction*.

EXÉCRÉ, part. passé. ‖ Haï, مَكْرُوهٌ *mekrōūh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

EXÉCRER, v. a. ‖ 1° Haïr, avoir en exécration. — qqn. ou qqch., كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. كَرْهٌ *karh* s. m. et كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.); exécré, مَكْرُوهٌ *mekrōūh*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — qqch., إِسْتَنْكَفَ *estenkef*, 10° f. de نَكَفَ *nekef*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْكَافٌ *estenkâf* s. m.) (Syrie, Égypte). V. *Abhorrer, Haïr, Détester*.

EXÉCUTABLE, adj. Qui peut être exécuté, مُمْكِنٌ *momken*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Exécuter, Faisable, Possible*.

EXÉCUTÉ, part. passé. ‖ 1° Accompli, mené à bonne fin, مَقْضِىٌّ *maqḍî*, fém. مَقْضِيَّةٌ *maqḍîia* (lang. en gén.). V. *Exécuter*. ‖ 2° Mis à mort, مَقْتُولٌ *maqtōūl*, fém. ĕ, plur. مَقَاتِيلُ *meqàtîl* (lang. en gén.). V. *Exécuter*.

EXÉCUTER, v. a. ‖ 1° Mettre à exécution, accomplir. — un ordre etc., أَجْرَى *aḍjrà*, 4° f. de جَرَى *ḍjerà*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; s'exécuter, être exécuté, جَرَى *ḍjerà*, aor. *i* (n. d'act. جَرْىٌ *ḍjeri* s. m. et جَرَيَانٌ *ḍjerîân* s. m.): exécuté, accompli (ordre etc.), جَارٍ pour جَارِىٌ *ḍjâri*, fém. جَارِيَةٌ *ḍjâria*, usités dans le lang. en gén. — Accomplir, finir, تَمَّمَ *temmem*, 2° f. de تَمَّ *temm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tetmîm* s. m.): exécuté, accompli, achevé, مُتَمُّومٌ *metmoūm*, fém. ĕ, et مُتَمَّمٌ *motemmem*, fém. ĕ; qui exécute, مُتَمِّمٌ *motemmem*, fém. ĕ: s'exécuter, être exécuté, accompli, 7° f. du même إِنْتَمَّ *entemm* (n. d'act. إِنْتِمَامٌ *entemàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Accomplir un ordre etc., جَوَّزَ *ḍjoūwez*, 2° f. de جَازَ *ḍjâz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْوِيزٌ *teḍjoūîz* s. m.); exécuté, مُجَوَّزٌ *moḍjoūwez*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — un travail, رَفَضَ *refaḍh*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. رَفْضٌ *rafiḍh* s. m.): exécuté, مَرْفُوضٌ *marfoūḍh*, fém. ĕ. — Accomplir, mettre à exécution un projet, un travail etc., عَمِلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمْلٌ *'aml* s. m.); 4° f. أَعْمَلَ *a'mal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْمَالٌ *e'màl* s. m.); faire exécuter un travail etc., 10° f. إِسْتَعْمَلَ *esta'mel*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْمَالٌ *esti'màl* s. m.); exécuté, accompli, fait, مَعْمُولٌ *ma'moūl*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; ex. : et ils exécutent ses ordres, وَهُمْ بِأَمْرِهِ يَعْمَلُونَ (Coran, chap. 21). — un ordre etc., قَضَى *qeḍà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضَاءٌ *qeḍâ* s. m.): accomplir, effectuer qqch., 2° f. قَضَّى *qaḍḍà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْضِيَةٌ *taqḍîa* s. f.); être exécuté, effectué, 5° f. تَقَضَّى *teqaḍḍà*; qui exécute, qui accomplit, قَاضٍ pour قَاضِىٌ *qàḍî*, fém. قَاضِيَةٌ *qàḍîa*; exécuté, accompli, effectué, مُقْضِىٌّ *maqḍî*, fém. مُقْضِيَّةٌ *maqḍîia*; être exécuté, accompli, s'exécuter, 7° f. إِنْقَضَى *enqeḍà* (n. d'act. إِنْقِضَاءٌ *enqeḍâ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Mener à bonne fin une mesure, un ordre, أَمْضَى *amḍà*, 4° f. de مَضَى *meḍà*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; 1° f. مَضَى *meḍà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَضَاءٌ *meḍâ* s. m.). — Accomplir, mener à bonne fin, نَجَزَ *neḍjez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَجْزٌ *neḍjez* s. m.); 4° f. أَنْجَزَ *enḍjez*, av. acc. (n. d'act. إِنْجَازٌ *enḍjâz* s. m.); 5° f. تَنَجَّزَ *tenedjḍjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَجُّزٌ *tenedjḍjouz* s. m.); 10° f. إِسْتَنْجَزَ *estendjez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِنْجَازٌ *estendjâz* s. m.); exécuté, mené à bonne fin, مُنْجَوزٌ *mendjoūz*, fém. ĕ. — Accomplir un dessein, un ordre etc., أَنْفَذَ *enfed*, 4° f. de نَفَذَ *nefed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْفَاذٌ *enfâḍ* s. f.); être exécuté, accompli, نَفَذَ *nefed* (n. d'act. نُفُاذٌ *nefûda* s. f.); qui exécute un ordre etc., نَافِذٌ *nâfed*, fém. ĕ, av. de la ch., et نَفَّاذٌ *neffâḍ* s. m.; exécuté, accompli, نَافِذٌ *nâfed*, fém. ĕ, et نَفِيذٌ *nefîḍ*. — Accomplir qqch., نَهَضَ *nehaḍh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَهْضٌ *nahḍh* s. m.). — Accomplir un dessein, نَوَى *nōūà*, 2° f. de نَوَى *nōūà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْوِيَةٌ *tenōūia* s. f.). V. *Accomplir, Achever* etc. ‖ 2° Mettre à mort, قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَتْلٌ *qetl* s. m.); exécuté, مَقْتُولٌ *maqtōūl*, fém. ĕ; qui exécute, قَاتِلٌ *qàtel*, fém. ĕ; être exécuté, passif du même قُتِلَ *qotel*, usités dans le lang. en gén. V. *Tuer*. ‖ 3° S'exécuter, v. réfl. Se résoudre à faire qqch., consentir à . . ., رَضِىَ *reḍha*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. رِضًا *reḍhà* s. m.); qui s'exécute, رَاضٍ pour رَاضِىٌ *ràḍhî*, fém. رَاضِيَةٌ *ràḍhîa* (lang. en gén.). — اجرى المطلوب *aḍjrà el maṭlôūb* (vulg. en gén.). V. *Acquiescer, Consentir*. ‖ Être mis à effet, إِنْقَضَى *enqeḍà*, 7° f. de قَضَى *qeḍà*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِضَاءٌ *enqeḍâ* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EXÉCUTEUR, TRICE, s. des deux genres. ‖ 1° Celui qui exécute, qui accomplit, مُتَمِّمٌ *motemmem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُنْفِذُ الامْرِ *monfeḍ el amr* (fém. ĕ) (lang. en gén.). V. *Exécuter*. ‖ 2° Exécuteur testamentaire, وَصِىٌّ *ōūaṣî*, plur. أَوْصِيَاءُ *aōūṣîà*; désigner un exécuteur testamentaire, وَصَّى *ōūaṣṣà*, 2° f. de وَصَى *ōūaṣa*,

av. الى de la pers. (n. d'act. تَوْصِيَةٌ *taoūsia* s. f.), us. dans le lang. en gén. ‖ 3° Exécuteur des hautes œuvres, جَلَّادٌ *djellàd* s. m. (lang. du Levant). — سَيَّافٌ *siiāf* s. m. (lang. en gén.). — مُشَامِلِيٌّ *mochà'eli* s. m., plur. ـِيّ. V. *Bourreau.*

EXÉCUTIF, adj. مُنْفِذٌ *monfed*, fém. ـِذَة. ‖ Pouvoir exécutif, منفذ الاحكام *monfed elaḥkàm.* — اَلْحُكْمُ *elḥokom* s. m. (lang. en gén.).

EXÉCUTION, s. f. ‖ 1° Action d'exécuter, accomplissement. Achèvement, تَتْمِيمٌ *tetmìm* s. m. (lang. en gén.). — d'un ordre etc., إِجْرَاءٌ *edjrà* s. m. (lang. en gén.). — d'un projet etc., إِجَازَةٌ *idjàza* s. f.; mettre à exécution un projet, جَوَّزَ *djououèz*, 2e f. de جَازَ *djàz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْوِيزٌ *tedjouūz* s. m.), et 4e f. أَجَازَ *adjàz*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجَازَةٌ *idjàza* s. f.); mis à exécution, مُجَوَّزٌ *modjouāouez*, fém. ـَة, usités dans le lang. en gén. (litt. جوّز *djououez* « faire passer »). — Achèvement, accomplissement d'une chose, تَكْمِيلٌ *tekmìl* s. m. (lang. en gén.). — d'un ordre, d'un dessein etc., إِمْضَاءٌ *emdhà* s. m. (lang. en gén.). — Accomplissement, action de mener à bonne fin, نَجْزٌ *nedjez* s. m., plur. أَنْجَازٌ *andjàz*; إِنْجَازٌ *endjàz* s. m.; نَجَازٌ *nedjàz* s. m.; تَنْجِيزٌ *tenedjdjouz* s. m. — Accomplissement, achèvement, إِنْتِجَاحٌ *entedjàḥ* s. m.; seconder, aider à l'exécution d'une chose, نَجَّحَ *nedjdjaḥ*, 2e f. de نَجَحَ *nedjaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْجِيحٌ *tendjìḥ* s. m. « exécution »), et 4e f. أَنْجَحَ *andjaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْجَاحٌ *endjàḥ* s. m.). — d'un ordre etc., نَفَذٌ *nefad* s. m., plur. أَنْفَاذٌ *anfàd*. V. *Accomplissement, Achèvement* et les noms d'act. du verbe *Exécuter.* ‖ 2° Mise à mort, قَتْلٌ *qetl* s. m. et قَتْلَةٌ *qatla* s. f., plur. قِتَالٌ *qetàl* (lang. en gén.).

EXÉCUTOIRE, adj. معمول به *ma'mōul* (fém. ـَة) *bih* (lang. en gén.). — جَارٍ pour جَارِيَ *djàri*, fém. جَارِيَةٌ *djària* « qui a cours » (lang. en gén.).

EXÉGÈSE, s. f. تفهيم كلمة بكلمة *tefhim kelma bekelma* s. m. « explication mot par mot » (vulg. en gén.).

EXEMPLAIRE, adj. ‖ 1° Qui peut servir d'exemple, مُعْتَبِرٌ *mo'teber*, fém. ـَة (lang. en gén.). ‖ Qui doit effrayer comme exemple.

EXEMPLAIRE, s. m. ‖ D'un livre, نُسْخَةٌ *noskha* s. f., plur. نُسَخٌ *nosakh* (lang. en gén.).

EXEMPLAIREMENT, adv. بِوَجْهٍ مُعْتَبِرٍ *bōuedjeh mo'teber.*

EXEMPLE, s. m. ‖ 1° Ce qui peut être imité, أُسْوَةٌ *osoūa* s. f.; ex. : vous avez un bel exemple dans Abraham, قَدْ كَانَتْ لَكُمْ أُسْوَةٌ حَسَنَةٌ فِى إِبْرٰهِيمَ (Coran, chap. 60). — اِعْتِبَارٌ *e'tibàr* s. m.; exemple servant d'avertissement, عِبْرَةٌ *'ebra* s. f., plur. عِبَرٌ *'ebar*; s'instruire par des exemples, اِعْتَبَرَ *e'teber*, 8e f. de عَبَرَ *'aber*, aor. *o* (n. d'act. اِعْتِبَارٌ *e'tibàr* s. m.); qui s'instruit par des exemples, مُعْتَبِرٌ *mo'teber*, fém. ـَة. — Exemple à suivre ou à imiter, قُدْوَةٌ *qeda* s. f.; قُدْوَةٌ *qedoūa* s. f.; ex. : il a en lui un exemple, لَهُ قُدْوَةٌ بِهِ *lahou qedoūa bih*; suivi comme exemple, مُقْتَدًى *moqteda* (rac. اِقْتَدَى *eqtedà* « imiter »). — Prendre exemple sur qqn., عمل كيفه *'amel kifou* (vulg. Afrique). — Exemple ou modèle, مُثْلَةٌ *motsla* s. f., plur. مُثَلٌ *motsal*; مِثَالٌ *metsàl* s. m., plur. مُثُلٌ *motsol*; montrer à qqn. qqch. comme exemple, مَثَّلَ *metstsel*, 2e f. de مَثَلَ *metsel*, aor. *i*, av. ل de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَمْثِيلٌ *temtsil* s. m.); montré comme exemple, مُمَثَّلٌ *mometstsel*, fém. ـَة, gén. usités dans le lang. de tous pays.; ex. : Dieu donne pour exemples aux infidèles la femme de Noë et la femme de Loth, ضَرَبَ ٱللّٰهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ كَفَرُوا ٱمْرَأَةَ نُوحٍ وَٱمْرَأَةَ لُوطٍ (Coran, chap. 66). — Servir d'exemple, صار عِبْرَة *sàr* (aor. *i*) *'ebra* (lang. en gén.). — Suivre l'exemple de qqn., تبّع اثر *tebba' atser* « suivre la trace » (lang. vulg. en gén.). — Modèle, قَاعِدَةٌ *qà'eda* s. f., plur. قَوَاعِدُ *qoūà'ed* (lang. en gén.). V. *Imiter, Modèle* etc. ‖ 2° Citation. — Exemple pris dans un ouvrage, شَاهِدَةٌ *chàheda* s. f., plur. شَوَاهِدُ *choūàhed.* — مِثْلٌ *metsel* s. m., plur. أَمْثَالٌ *amtsàl* (lang. en gén.); أُمْثُولَةٌ *omtsoūla* s. f.: prendre un exemple ou pour exemple, مَثَّلَ *metstsel*, 2e f. de مَثَلَ *metsel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْثِيلٌ *temtsil* s. m.); pris pour exemple ou donné comme exemple, مُمَثَّلٌ *mometstsel*, fém. ـَة: citer qqch. ou qqn. pour exemple, مَثَّلَ *metstsel*, av. ب de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). ‖ Faire un exemple de qqn., مَثَلٌ *metsel*, av. ب de la pers. (n. d'act. مَثْلٌ *metsel* s. m.); 4e f. أَمْثَلَ *emtsel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْثَالٌ *emtsàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Châtier, Punir.* ‖ Chose pareille, مَثَلٌ *metsel* (lang. en gén.). ‖ Par exemple, مَثَلًا *metslan* adv. — فِى ٱلْمَثَلِ *fel metsel* (lang. en gén.). — Comme par exemple, كمثل *kametsel* (lang. en gén.) et كَنَحْوِ *kanaḥōua* (lang. en gén.). V. *Ainsi, Comme.* ‖ A l'exemple de . . ., كَمَثَلِ *kametsel* et مَثَلَ *metsel* (lang. en gén.). — ك *ka* et كيف *kif* « comme » (lang. en gén.). V. *Ainsi que, Comme.*

EXEMPT, adj. ‖ 1° Qui n'est point assujetti à . . ., بَرِئَ *bari*, fém. بَرِئَةٌ *baria*, plur. أَبْرَا *abrà*, av. من de la ch.; être exempt de . . ., بَرِئَ *bera*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. بَرَاءٌ *berà* s. m. et بَرَاءَةٌ *beràa* s. f.), usités dans le lang. d'Afrique. — Exempt de . . ., affranchi ou innocent de . . ., جَبَارٌ *djebàr*. — Exempt de . . ., libre de. . ., خَالٍ pour خَالِيٌ *khàli*, fém. خَالِيَةٌ *khàlia*, plur. خُلُوٌ *kholoū*, av. من ou من de la ch.; خَلَا *khelà*, av. من de la ch.; خَلِيٌّ *khali*, fém. ـّ, plur. أَخْلِيَاءُ *akhlià*, av. من de la ch.; être exempt de qqch., خَلَا *khelà*, aor. *o*, av. من ou من de la ch. (n. d'act. خَلَاءٌ *khelà* s. m.), et 5e f. تَخَلَّى *tekhallà*, av. من ou من de la ch. — Exempt de soucis, رخىّ البال *rekhi elbàl.* — Être exempt de qqch., سَبَحَ *sebah*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. سَبْحٌ *sabḥ* s. m.). — Exempt, affranchi de qqch., سَالِمٌ *sàlem*, fém. ـَة, av. من de la ch. (lang. en gén.). — Exempt de défauts, صَالِحٌ *sàleḥ*, fém. ـَة (lang. en gén.). — Exempt de soucis, فَرِحٌ *fareḍj*, fém. ـَة; être exempt de soucis, تَفَرَّجَ *tefarradj* (n. d'act. تَفَرُّجٌ *tefarroudj* s. m.) et 7e f. تَفَرَجَ *enferadj* (n. d'act. إِنْفِرَاجٌ *enferàdj* s. m.). — Être exempt, affranchi de qqch., كُفِيَ *kofa*, passif de كَفَى *kefa.* — مُنَزَّهٌ *monezzeh*, fém. ـَة, av. عن de la ch.; être exempt de qqch., نَزِهَ *nezeh*, aor. *a* (n. d'act. نَزَاهَةٌ *nezàha* s. f.), av. عن de la ch., et 5e f. تَنَزَّهَ *tenezzeh*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَنَزُّهٌ *tenezzouh* s. m.). — Être exempt de . . ., اِنْتَقَى *enteqà*, 8e f. de نَقَى *neqà*, aor. *i* (n. d'act. اِنْتِقَاءٌ *enteqà* s. m.). V. *Affranchi, Exempter, Libre, Pur* etc.

EXEMPTER, v. a. ‖ 1° Affranchir, rendre exempt, بَرَّا *berrà*, 2e f. de بَرَا *berà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَبْرِئَةٌ *tabria* s. f.); s'exempter, être exempté de . . ., 5e f. تَبَرَّا *teberrà*, av. من de la ch.; chercher à se faire exempter de qqch., 10e f. اِسْتَبْرَا *estebrà*, av. من de la ch., usités dans le lang. en gén., surtout en Afrique. — Dispenser qqn. de qqch., أَعْفَى *a'fà*, 4e f. de عَفَا *'afà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et من de la ch.; 3e f. عَافَى *'àfà*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. عِفًا *'efà* s. m. et مُعَافَاةٌ *mo'àfà* s. f.), usités dans le lang. en gén.; demander à être exempté de . . ., 10e f. اِسْتَعْفَى *esta'fà*, av. من de la ch. (lang. en gén.). — Exempter qqn. de qqch., أَعْهَدَ *a'had*, 4e f. de عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. إِعْهَادٌ *e'hàd* s. m.); exempté, مَعْهُودٌ *ma'hōud*, fém. ـَة. — Se faire exempter de qqch., اِنْتَفَلَ *entefel*, 8e f. de نَفَلَ *nefel*, aor. *i*, av. من de la ch. (n. d'act. اِنْتِفَالٌ *entefàl* s. m.). V. *Affranchir, Dispenser, Libérer* etc.

EXEMPTION, s. f. ‖ Dispense, affranchissement, تَبْرِئَةٌ *tebria* s. f. (lang. en gén.). — عِفًا *e'fa* s. m. et مُعَافَاةٌ *mo'àfà* s. f. (lang. en gén.). V. *Affranchissement, Dispense* et les noms d'act. du verbe *Exempter.*

EXEQUATUR, s. m. Ordre ou permission d'exécuter, تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m. (lang. en gén.). Autorisation accordée à un agent étranger. — تقرير *taqrir* s. m. (lang. en gén.).

EXERÇANT, adj. Qui exerce, qui pratique, مُتَصَرِّفٌ *motesarref*, fém. ة, av. فى de la ch. (lang. en gén.). V. *Exercer.*

EXERCÉ, part. passé. ‖ 1° Dressé, formé. — (homme, soldat), مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ة (lang. en gén.). — (cheval, chien), مُرَوَّضٌ *morououadh*, fém. ة. — Exercé par l'étude, par la pratique, مُدَرَّسٌ *moderres*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dressé, Exercer, Formé.*

EXERCER, v. a. ‖ 1° Dresser, former. — Exercer, dresser à ... (qqn. ou un animal), دَرَّبَ *derreb*, 2e f. de دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. et ب ou على de la ch. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrib* s. m.); exercé à ..., مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ة; être dressé. 5e f. تَدَرَّبَ *tederreb* (n. d'act. تَدَرُّبٌ *tederroub* s. m.). — un cheval etc., رَاضَ *rădh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رِيَاضٌ *riădh* s. m. et رَوْضٌ *raouădh* s. m.); 2e f. رَوَّضَ *rououadh*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيضٌ *tarouidh* s. m.); exercé, dressé ou dompté, مُرَوَّضٌ *morououadh*, fém. ة; être exercé, dressé. 8e f. ارْتَاضَ *ertàdh* (n. d'act. اِرْتِيَاضٌ *ertiădh* s. m.) et 10e f. اِسْتَرَاضَ *esteràdh* (n. d'act. اِسْتِرَاضَةٌ *esteràdha* s. f.); dressé, dompté, مَرُوضٌ *marouădh*. — Exercer l'esprit, son esprit par l'étude, ارْتَاضَ *ertàdh*, 8e f. de رَاضَ *ràdh*, aor. *o*; être exercé, formé (esprit), 10e f. اِسْتَرَاضَ *esteràdh;* exercé (esprit), مُسْتَرِيضٌ *mosteridh*, fém. ة; s'exercer réciproquement à ..., 6e f. plur. تَرَاوَضُوا *teràouădhou*, av. على de la ch. (n. d'act. تَرَاوُضٌ *teràouădh* s. m.). — Dresser un cheval. صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَنْعٌ *ṣana'* s. m. — Exercé, habile, صَنِيعٌ *ṣani'* et صَنَايِعِيٌّ *ṣenàï'i*, plur. ة (lang. en gén.). — Exercer qqn. à ... ou dresser un animal à ..., عَلَّمَ *'allem*, 2e f. de عَلِمَ *'alem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et de la ch. ou de l'animal et de la ch. ou av. acc. de la pers. etc. et ب de la ch. ou av. acc. de la pers. etc. et ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَعْلِيمٌ *ta'lim* s. m.), us. dans le lang. en gén.: ex. : je l'ai exercé à courir, علّمته بجرى *'allemtou iedjri* ou علّمته الجرى *'allemtou eldjeri;* exercé à ..., مُعَلِّم *mo'allem*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — Exercer à ..., accoutumer à ..., عَوَّدَ *'aouued*, 2e f. de عَادَ *'ăd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et acc. ou ل de la ch. ou av. acc. de la pers. etc. et ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَعْوِيدٌ *ta'mid* s. m.); exercé à ..., مُعَوِّدٌ *mo'aouued*, fém. ة, av. ل de la ch.; qui exerce, مُعَوِّدٌ *mo'aouued*, fém. ة; être exercé, ou s'exercer à ..., 5e f. du même تَعَوَّدَ *te'aouued*, av. acc. ou ل de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe, usités dans le lang. en gén. — Exercer qqn. à qqch., l'endurcir à ..., مَرَّنَ *merren*, 2e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَمْرِينٌ *temrin* s. m.); exercé à ..., habitué à ... ou endurci, مُمَرَّنٌ *momerren*, fém. ة, et مَارِنٌ *màren*, fém. ة; qui exerce, مُمَرِّن *momerren*. V. *Accoutumer, Dompter, Dresser, Habituer* etc. ‖ 2° Mouvoir, حَرَّكَ *harrek*, 2e f. de حَرَكَ *harek*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيكٌ *tahrik* s. m.); exercé, mis en mouvement, مُحَرَّكٌ *moharrek*, fém. ة; qui exerce, مُحَرِّكٌ *moharrek*, fém. ة; être exercé, s'exercer, 5e f. du même تَحَرَّكَ *teharrek* (n. d'act. تَحَرُّكٌ *teharrouk* s. m.) (lang. en gén.). — ses bras, ses jambes, سَرَّحَ *serreh*, 2e f. de سرح *sereh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْرِيحٌ *tesrih* s. m.); exercé (bras, jambe etc.), مُسَرَّحٌ *moserreh*, fém. ة; qui exerce, مُسَرِّحٌ *moserreh*, fém. ة; être exercé, 5e f. تَسَرَّحَ *teserreh* (n. d'act. تَسَرُّحٌ *teserrouh* s. m.) et 7e f. اِنْسَرَحَ *enserah* (n. d'act. اِنْسِرَاحٌ *enseràh* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 3° Au moral. — Exercer la mémoire etc., دَرَّبَ *derreb*, 2e f. de دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrib* s. m.); exercé, مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ة; qui exerce, مُدَرِّبٌ *moderreb*, fém. ة; être exercé, s'exercer, 5e f. du même تَدَرَّبَ *tederreb* (n. d'act. تَدَرُّبٌ *tederroub* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 4° Mettre à l'épreuve, جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جرب *djerab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَجْرِيبٌ *tadjrib* s. m.): exercé, مُجَرَّبٌ *modjarreb*, fém. ة; qui exerce, مُجَرِّبٌ *modjarreb*, fém. ة; être exercé, 5e f. du même تَجَرَّبَ *tedjarrab* (n. d'act. تَجَرُّبٌ *tedjarroub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Éprouver, Essayer.* ‖ 5° Exercer un métier, etc. — Exercer un métier pour vivre, اِحْتَرَفَ *ehteref*, 8e f. de حَرَفَ *heref*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِحْتِرَافٌ *ehteràf* s. m.). — un art, عَمَلَ *'amel*, aor. *a* (n. d'act. عَمْلٌ *'amel* s. m.) (lang. en gén.). — Au fig., exercer, mettre en pratique la vertu etc., عَادَ *'ăd*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. عَوْدٌ *'aouad* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Faire, Pratiquer.* ‖ 6° Exercer le pouvoir, être le chef, حَكَمَ *hakem*, aor. *o*, av. على des sujets (n. d'act. حُكْمٌ *hokom* s. m.) (lang. en gén.): 5e f. تَحَكَّمَ *tehakkem*, av. على (n. d'act. تَحَكُّمٌ *tehakkoum* s. m.) et 8e f. اِحْتَكَمَ *ehtekem*, av. على des sujets (n. d'act. اِحْتِكَامٌ *ehtekàm* s. m.); qui exerce le pouvoir, حَاكِمٌ *hàkem*, plur. حُكَّامٌ *hokkàm* (lang. en gén.). — رَبَّ *rabb*, aor. *o*, av. acc. des sujets (n. d'act. رَبٌّ *rabb* s. m.). — Exercer l'autorité sur qqn., اِفْتَاتَ *eftàt*, 8e f. de فَاتَ *fât*, aor. *o*, av. على de la pers. V. *Dominer, Pouvoir* etc. 7° Donner effet, mettre en effet, عَمَلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Agir, Effectuer, Faire.* ‖ Exercer une action sur ... V. *Influer, Influencer.* ‖ Mettre en usage, pratiquer. V. ce dernier. ‖ Exercer un droit, اظهر حقّه *adhhar haqqou* «faire paraître son droit», av. على (lang. en gén.). ‖ 8° Exercer une charge, un emploi. V. *Charge, Emploi.* ‖ 9° S'exercer, v. réfl. Se préparer à ..., تَدَرَّبَ *tederreb*, 5e f. de دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. على (n. d'act. تَدَرُّبٌ *tederroub*, s. m.). — تَرَوَّضَ *terououadh* 5e f. de رَاضَ *ràdh*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَرَوُّضٌ *teraououădh* s. m.). — تَمَرَّنَ *temerren*, 5e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. على (n. d'act. تَمَرُّنٌ *temerroun* s. m.). V. *s'Accoutumer, Dresser, Former, Instruire* etc. ‖ Être pratiqué. V. ce verbe.

EXERCICE, s. m. ‖ 1° Fatigue, peine en gén., تَعَبٌ *ta'b* s. m. et مَتْعَبٌ *met'ab* s. m., plur. مَتَاعِبُ *metà'eb;* faire de l'exercice, se fatiguer, تَعِبَ *te'ab*, aor. *a*, usités dans le lang. en gén. V. *Fatigue, Peine* etc. ‖ 2° Exercice d'étude, دَرْسَةٌ *dorsa* s. f.; faire des exercices, étudier qqch.. دَرَسَ *deres*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَرْسٌ *ders* s. m.), et 2e f. دَرَّسَ *derres*, av. acc. (n. d'act. تَدْرِيسٌ *tedris* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Étude, Étudier.* ‖ 3° Action de s'exercer. — Exercice continuel, اِدْمَانٌ *edmàn* s. m.; faire un exercice continuel, أَدْمَنَ *edmen*, 4e f. de دَمَنَ *demen*, aor. *a*, et 10e f. اِسْتَدْمَنَ *estedmen* (n. d'act. اِسْتِدْمَانٌ *estedmàn* s. m.). — Exercice continuel, رِيَاضَةٌ *riàdha* s. f.; تَرَوُّضٌ *teraououădh* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Exercer.* ‖ 4° Pratique, عَمَلٌ *'amel* s. m., plur. أَعْمَالٌ *a'màl* (lang. en gén.). — مُمَارَسَةٌ *momàresa* s. f. V. *Pratique.* ‖ Travail qque, خَدَمَةٌ *khadma* s. f. (lang. en gén.). V. *Travail.*

EXHALAISON, s. f. ‖ Odeur, vapeur, بُخَارٌ *bokhàr* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — Odeur, رِيحٌ *rih* s. m. et رِيحَةٌ *riha* s. f., plur. أَرْيَاحٌ *arïàh* (lang. en gén.); exhalaison fétide, رِيحَةٌ مُنْتِنَةٌ *riha mentena*. V. *Exhaler, Odeur, Vapeur.*

EXHALATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Exhaler.*

EXHALER, v. a. ‖ 1° Dégager une odeur etc. — Exhaler une mauvaise odeur, خَاسَ *khàs*, aor. *i* (n. d'act. خَيْسٌ *khis* s. m.). — un parfum, عَبَّقَ *abbaq*, 2e f. de عَبِقَ *'abaq*, aor. *a* (n. d'act. تَعْبِيقٌ *ta'bïq* s. m.); qui exhale, عَبِقٌ *'abeq*, fém. ة; exhalé, مُعَبَّقٌ *mo'abbaq*, fém. ة. — un parfum, فَاحَ *fâh*, aor. *o* (n. d'act. فَوْحٌ *fouh* s. m.); 2e f. فَوَّحَ *fououah* (n. d'act. تَفْوِيحٌ *tafouih* s. m.); s'exhaler, se répandre (odeur), 6e f. تَفَاوَحَ *tefàouah* (n. d'act. تَفَاوُحٌ *tefàouh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une vapeur, فَوَّرَ *fououar*, 2e f. de فَارَ *fâr*, aor. *o* (n. d'act.

تَفْوِيرٌ *tafoūir* s. m.); exhalé, مُفَوَّرٌ *mofoūoūar*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — une odeur, قَتَرَ *qeter*, aor. *i*, *o* (n. d'act. قَتْرٌ *qatr* s. m. et قُتُورٌ *qotoūr* s. m.); قَتَرَ *qeter*, aor. *a* (n. d'act. قَتَارٌ *qetar* s. m.); 2° f. قَتَّرَ *qatter* (n. d'act. تَقْتِيرٌ *taqtir* s. m.); 4° f. أَقْتَرَ *aqter* (n. d'act. إِقْتَارٌ *eqtàr* s. m.); qui exhale une odeur, قَاتِرٌ *qàter*, fém. ĕ, et مُقْتَرٌ *moqatter*, fém. ĕ. — une odeur agréable (en parl. d'un lieu), تَنَسَّمَ *tenessem*, 5° f. de نَسَمَ *nesem*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. تَنَسُّمٌ *tenessoum* s. m.). V. *Dégager, Odeur, Répandre* etc. ‖ 2° Fig. Exhaler un soupir etc., خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *khereḏj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhrīḏj* s. m.); s'exhaler, خَرَجَ *khereḏj*, aor. *o* (n. d'act. خُرُوجٌ *khoroūḏj* s. m.), us. dans le lang. en gén., litt. «sortir, faire sortir». — un soupir etc., فَشَّ *fecheh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. فَشٌّ *fecheh* s. m); exhalé, مَفْشُوشٌ *mefchoūch*, fém. ĕ. V. *Soupirer.* ‖ S'exhaler. — (odeur), ثَقَبَ *tseqab*, aor. *o* (n. d'act. ثَقْبٌ *tsaqb* s. m.). V. *se Dégager, se Répandre.*

EXHAUSSÉ, part. passé. مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Élever, Exhausser* etc.

EXHAUSSEMENT, s. m. Élévation, عُلُوّ *'oloū* s. m. (lang. en gén.). V. *Élévation* et les noms d'act. du suivant.

EXHAUSSER, v. a. ‖ 1° Élever à une grande hauteur, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); 2° f. رَفَّعَ *reffa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.); exhaussé, مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ĕ, et مُرَفَّعٌ *moraffa'*, fém. ĕ; qui exhausse, رَافِعٌ *ràfe'*, fém. ĕ, et مُرَفِّعٌ *moraffe'*, fém. ĕ; exhausser, 8° f. إِرْتَفَعَ *ertefa'*, av. acc. (n. d'act. إِرْتِفَاعٌ *ertifà'* s. m.); être exhaussé, s'exhausser, 5° f. تَرَفَّعَ *teraffa'* (n. d'act. تَرَفُّعٌ *teraffou'* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : le mur de la maison a été exhaussé, تَرَفَّعَ حايط الدّار *teraffa' ḥàïth eddàr.* — qqch. au dessus du sol, زَفَى *zefà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَفْيٌ *zefi'* s. m.). — qqch., سَمَا *semà*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. سُمُوٌّ *somōū* s. m.); 4e f. أَسْمَى *esmà*, av. ب de la ch.; être exhaussé, 5° f. تَسَمَّى *tesemmà.* — شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْعٌ *chara'* s. m.); exhaussé, مَشْرُوعٌ *machroū'*, fém. ĕ; qui exhausse, شَارِعٌ *chàre'*, fém. ĕ. — un mur etc., صَقَبَ *ṣaqab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَقْبٌ *ṣaqb* s. m.); exhaussé, مَصْقُوبٌ *maṣqoūb*, fém. ĕ; qui exhausse, صَاقِبٌ *ṣàqeb*, fém. ĕ. — un mur etc., عَلَّى *'allà*, 2e f. de عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْلِيَةٌ *ta'lia* s. f.); s'exhausser, être exhaussé, 6° f. تَعَالَى *te'àlà*, usités dans le lang. en gén. — نَبَرَ *neber*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَبْرٌ *nebr* s. m.); exhaussé, مَنْبُورٌ *menboūr*, fém. ĕ. — نَشَصَ *nachehaṣ*, 2e f. de نَشَصَ *nechaṣ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْشِيصٌ *tanchīṣ* s. m.); exhaussé, مُنَشَّصٌ *monachchaṣ*, fém. ĕ; qui exhausse, مُنَشِّصٌ *monachcheṣ*, fém. ĕ. — نَصَّ *naṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَصٌّ *naṣṣ* s. m.); être exhaussé, 8e f. إِنْتَصَّ *entaṣṣ* (n. d'act. إِنْتِصَاصٌ *enteṣàṣ* s. m.). — نَصَأَ *neṣàa*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَصْأٌ *naṣa* s. m.). — وَنَّرَ *oūennar*, 2° f. de وَنَرَ *oūnar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْنِيرٌ *taoūnīr* s. m.); exhaussé, مُوَنَّرٌ *moūennar*, fém. ĕ; qui exhausse, مُوَنِّرٌ *moūanner*, fém. ĕ. V. *Élever, Hausser, se Hausser.*

EXHAUSTION, s. f. Action d'épuiser, تَفْرِيغٌ *tafrigh* s. m. (lang. en gén.). V. *Épuisement* et les noms d'act. du verbe *Épuiser.*

EXHÉRÉDATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Déshériter.*

EXHÉRÉDER, v. a. V. *Déshériter.*

EXHIBER, v. a. ‖ Montrer des titres, des pièces etc., عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على de la pers. à qui on montre (n. d'act. عَرْضٌ *'ardh* s. m.); 2° f. عَرَّضَ *'arradh*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَعْرِيضٌ *ta'rīdh* s. m.); exhibé, مَعْرُوضٌ *ma'roūdh*, fém. ĕ, et مُعَرَّضٌ *mo'arradh*, fém. ĕ; qui exhibe, مُعَرِّضٌ *mo'arredh*, fém. ĕ; être exhibé, s'exhiber, 5° f. du même تَعَرَّضَ *te'arradh* (n. d'act. تَعَرُّضٌ *te'arroudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَدَمَ *qadem*, 2° f. de قَدَمَ *gedem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m.); exhibé, montré, مُقَدَّمٌ *moqaddem*, fém. ĕ; être exhibé, s'exhiber (titres etc.), 5° f. du même تَقَدَّمَ *teqaddem* (n. d'act. تَقَدُّمٌ *teqaddoum* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Montrer, Produire.*

EXHIBITION, s. f. عُرُوضٌ *'oroūdh* s. m. (lang. en gén.). — تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m. (lang. en gén.). V. *Exhiber, Montrer.*

EXHILARANT, adj. مُضَحِّكٌ *moḍḥaḥḥek* «qui fait rire», fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Rire.*

EXHORTATION, s. f. تَرْغِيبٌ *targhīb* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — نَصِيحَةٌ *neṣīḥa* s. f., plur. نَصَايِحُ *neṣàïch* (lang. en gén.); adresser à qqn. des exhortations, نَصَحَ *neṣah*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers., et 3e f. نَاصَحَ *nàṣah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاصَحَةٌ *monàṣeḥa* s. f.), usités dans le lang. en gén. — وَعْظٌ *oūa'dh* s. m. et مَوْعِظَةٌ *mōū'eḍha* s. f. — وصاية *oūṣàïa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Avis, Conseil* et les noms d'act. du verbe *Exhorter.*

EXHORTER, v. a. ‖ 1° Pousser à . . ., رَغَّبَ *raghghab*, 2° f. de رَغِبَ *reghab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَرْغِيبٌ *targhīb* s. m.); 4° f. أَرْغَبَ *arghab*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. إِرْغَابٌ *erghàb* s. m.); exhorté, مَرْغُوبٌ *marghoūb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. شَوْرٌ *chaoūr* s. m. et شِيَارٌ *chiār* s. m.); 4° f. أَشَارَ *achàr*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِشَارَةٌ *ichàra* s. f.), us. dans le lang. en gén. — حَثَّ *ḥatsts*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَثٌّ *ḥatsts* s. m.); 2° f. حَثَّثَ *ḥatstsets*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَحْثِيثٌ *taḥtsits* s. m.); 8° f. إِحْتَثَّ *ehtetsts*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِحْتِثَاثٌ *ehtitsàts* s. m.); 10° f. إِسْتَحَثَّ *estelatsts*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْثَاثٌ *estiḥtsàts* s. m.). — حَشْحَثَ *ḥatshats*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. حَشْحَثَةٌ *ḥatshetsa* s. f.). — au combat, نَخَّى *nakhkhà*, 2° f. de نَخَى *nekhà*, aor. *o*, *i*, av. الى du combat et acc. de la pers. (n. d'act. تَنْخِيَةٌ *tankhia* s. f.) (El. Bochtor). — à la mort, شَجَّعَ *chedjdja'*, 2e f. de شَجِعَ *chedja'* «rendre brave», av. acc. de la pers., et عَلَى ٱلْمَوْتِ *'alel mōut* «contre la mort» (lang. vulg. en gén.). ‖ Conseiller qqn., نَصَحَ *neṣah*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. نَصَاحَةٌ *neṣàḥa* s. f.); 3° f. نَاصَحَ *nàṣah*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. مُنَاصَحَةٌ *monàṣeḥa* s. f.); qui exhorte sincèrement, نَاصِحٌ *nàṣeḥ*, fém. ĕ, plur. نُصَّحٌ *noṣṣàḥ*, usités dans le lang. en gén. — Recommander une chose à qqn., أَوْصَى *aoūṣà*, 4° f. de وَصَى *oūṣà*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). — Exhorter qqn. en l'avertissant de ce qui lui arrivera, وَعَظَ *oū'adh*, aor. يَعِظُ, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. عِظَةٌ *'idha* s. f.; وَعْظٌ *oūa'dh* s. m.; مَوْعِظَةٌ *mo'eḍha* s. f.); qui exhorte. qui avertit, وَاعِظٌ *oūà'eḍh*, fém. ĕ, plur. وَعَاظٌ *oūa"àḍh.* ‖ S'exhorter mutuellement, تَنَاصَحُوا *tenàṣeḥōū*, 6e f. plur. de نَصَحَ *neṣah*, aor. *a* (n. d'act. تَنَاصُحٌ *tenàṣouḥ* s. m.). — تَوَاعَظُوا *toūà'aḍhōū*, 6e f. plur. de وَعَظَ *oūa'aḍh* (n. d'act. تَوَاعُظٌ *toūà'oudh* s. m.). V. *Avertir, Conseiller, Exciter, Pousser* etc.

EXHUMATION, s. f. اخْرَاج من القبر *ekhràdj men el qobor* s. m. «action d'extraire du tombeau» (lang. vulg. en gén.). V. le suivant.

EXHUMER, v. a. أَخْرَجَ *akhredj* «extraire», 4e f. de خَرَجَ *khereḏj*, aor. *o*, av. acc. du cadavre, et القبر من *men el qobor* «du tombeau»; exhumé, مُخْرَوج من القبر *makhroudj men el qobor* «extrait du tombeau» (lang. vulg. en gén.). — نَبَشَ *nebech*, aor. *o*, av. acc. du

cadavre etc. et عن du sol (n. d'act. نَبْش *nebch* s. m.); 2e f. نَبَّش *nebbech*, av. acc. et عن (n. d'act. تَنْبِيش *tenbich* s. m.); exhumé, مَنْبُوش *menboūch*, fém. ة, et مُنَبَّش *monebbech*, fém. ة. V. *Déterrer*.

EXIGEANT, adj. مُتْطَلِّب *motethalleb*, fém. ة; مُطَلِّب *moththa-leb*, fém. ة. — dans le lang. vulg., كثير الطَّلَب *ketsir eththalab* «qui demande beaucoup ou souvent». V. *Exiger*.

EXIGENCE, s. f. Ce qui est exigé, مُقْتَضَى *moqtedhà* s. m. (lang. en gén.); suivant les exigences du moment, على مقتضى الحال *'alà moqtedhal hàl*. V. *Désir* et les noms d'act. du verbe *Exiger*. ‖ Occurrence, besoin, إِحْتِيَاج *ehtiàdj* s. m. (lang. en gén.). — لُزُوم *lozoūm* s. m. et إِسْتِلْزَام *estelzàm* s. m. (lang. en gén.). V. *Besoin, Occurrence*.

EXIGER, v. a. ‖ 1° Réclamer, demander qqch., بَاغَى *bàgha*, 3e f. de بَغَا *begha*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بِغَاء *beghà* s. m. et مُبَاغَاة *mobàghà* s. f.): qui exige, exigeant, pour مُبَاغِي *mobàghi*. — Exiger de qqn. qqch., حَامَمَ *hàmem*, 3e f. de حَمَّ *hamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَامَّة *mohàmma* s. f.). — Demander, réclamer, إِسْتَدْعَى *ested'à*, 10e f. de دَعَى *de'à*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِدْعَاء *ested'à* s. m.); qui exige, مُسْتَدْعٍ *mostad'i* et دَاعٍ *dà'i* (pour دَاعِي), fém. دَاعِيَة *dà'ia*, usités dans le lang. en gén. — Exiger qqch. de qqn., رَاوَدَ *ràoūd*, 3e f. de رَادَ *ràd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. رِوَاد *roūàd* s. m. et مُرَاوَدَة *moràoūda* s. f.); 4e f. أَرَادَ *aràd*, av. من de la pers. et acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. إِرَادَة *iràda* s. f.), us. dans le lang. en gén.; 8e f. إِرْتَادَ *ertàd*, av. من de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِرْتِيَاد *ertiàd* s. m.). — Exiger qqch. de qqn. avec insistance, صَادَرَ *sàdar*, 3e f. de صَدَرَ *sedar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et على ou ب de la ch. (n. d'act. مُصَادَرَة *mosàdera* s. f.); qui exige, مُصَادِر *mosàder*, fém. ة. — Exiger qqch. de qqn., طَلَبَ *thelab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. طَلَب *thalab* s. m.); 3e f. طَالَبَ *thàlab*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. طِلَاب *thelàb* s. m. et مُطَالَبَة *mothàleba* s. f.); avec insistance, 6e f. du même تَطَلَّبَ *tethallab*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. تَطَلُّب *tethalloub* s. m.); 8e f. إِطْتَلَبَ *eththalab*, av. acc. (n. d'act. إِطْتِلَاب *eththilàb* s. m.); exiger que . . ., طَلَبَ *thalab*, av. ان suivi d'un aoriste; exigé, demandé, مَطْلُوب *mathloūb*, fém. ة; qui exige, طَالِب *thàleb*, fém. ة, tous usités dans le lang. en gén. — Exiger une promesse, un engagement, عَاهَدَ *'àhed*, 3e f. de عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. مُعَاهَدَة *mo'àheda* s. f.); qui exige, مُعَاهِد *mo'àhed*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. — Exiger un surplus, prélever une somme plus forte que ce qui est dû, عَالَ *'àl*, aor. *o*, av. acc. du surplus (n. d'act. عَوْل *'aoūl* s. m.); 4e f. أَعَالَ *a'àl*, av. acc. du surplus (n. d'act. إِعَالَة *e'àla* s. f.). — le paiement d'une dette, تَقَاضَى *teqàdhà*, 6e f. de قَضَى *qedhà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et acc. du débiteur; 8e f. إِقْتَضَى *eqtedhà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِضَاء *eqtidhà* s. m.). — Obliger qqn. à . . ., لَزَمَ *lezem*, 2e f. de لَزَمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Demander, Obliger, Réclamer, Vouloir* etc. ‖ 2° Entraîner, nécessiter, إِحْتَاجَ *ehtàdj*, 8e f. de حَاجَ *hàdj*, aor. *o*, av. الى de la conséquence (n. d'act. إِحْتِيَاج *ehtiàdj* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِقْتَضَى *eqtedhà*, 8e f. de قَضَى *qedhà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِضَاء *eqtidhà* s. m.); exigé, مُقْتَضًى *moqtedhà*; qui exige, مُقْتَضٍ pour مُقْتَضِي *moqtedhi*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — إِسْتَلْزَمَ *estelzem*, 10e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِلْزَام *estelzàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Entraîner, Nécessiter*.

EXIGIBILITÉ, s. f. إِنْطِلَاب *enthelàb* s. m. (lang. en gén.). — لُزُوم *lozoūm* s. m. (lang. en gén.).

EXIGIBLE, adj. Qu'on peut exiger, مُنْطَلِب *monthaleb*, fém. ة; être exigible, إِنْطَلَبَ *enthelab*, 7e f. de طَلَبَ *thelab*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاب *enthelàb* s. m.), usités dans le lang. en gén.

EXIGU, adj. Petit, insuffisant. — Insignifiant, en petite quantité, خَايِض *khàiz*, fém. ة; خَيْضَان *khaïzàn* (rac. خَاضَ *khàz* «être insignifiant»). — Petit ou insuffisant, مُزْجَى *mozdjà*, fém. مُزْجَاة *mozdjà*. — Insignifiant, peu nombreux, مُزَلْزَل *mozelzel*, fém. ة. — Petit ou insuffisant, insignifiant, زَهِيد *zehìd*, fém. ة, plur. زَهَاد *zehàd* et زُهَدَاء *zohedà*: trouver exigu, زَهَدَ *zehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch., et 8e f. إِزْدَهَدَ *ezdehed*, av. acc. de la ch. — Insignifiant (en parl. d'un cadeau etc.), مُشَقْشَق *mochqchaq*, fém. ة. — Insignifiant, شَفَنْ *chefen* et شَفَنٌ قَلِيل *chefen qelil*. — Insignifiant (quantité), مَشْغُوة *mechfoūh*, fém. ة, plur. مَشَافِيه *mechàfih*. — Minime, insignifiant, شَقَنْ *chaqan* et شَقِينْ *cheqin*; شَقَنٌ قَلِيل *chaqan qelil*. — Étroit, insuffisant (logement etc.), ضَيِّق *dhiiey*, fém. ة; plus exigu, plus étroit, أَضْيَق *adhiaq* (lang. en gén.). V. *Étroit*. — Insignifiant, minime (en parl. d'un cadeau etc.), عُشّ *'ach*. — En petite quantité, minime, عِنًى *'enà*, fém. عِنَاة *'enà*. — En petite quantité, peu considérable (en parl. de toute chose), قَلِيل *qelil*, fém. ة, plur. قَلَال *qelàl*; plus exigu, أَقَلّ *aqall*; être exigu, قَلّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. قِلّ *qell* s. m. et قُلَال *qolàl* s. m.); rendre exigu, 2e f. du même قَلَّلَ *qallel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيل *taqlil* s. m.); trouver exigu, 10e f. إِسْتَقَلَّ *esteqall*, av. acc. de la ch., usités dans le lang. en gén. — En petite quantité, insignifiant. لَزِيب *lezib*, plur. لِزَاب *lezàb*. — Peu nombreux, مَزِيز *meziz*, plur. مِزَاز *mezàz*. — Minime (en parl. d'un cadeau etc.), مَاصِل *màsel*, fém. ة, plur. مَصَال *mosàl*. — Insignifiant, minime, en petite quantité, مَهِين *mehìn*, plur. مِهَان *mehàn* et مُهَنَاء *mohenà*. — Minime, en petite quantité. نِدِر *nedir*, plur. نِدَار *nedàr* (El. Bochtor). — Peu nombreux, insignifiant, modique, نَزْر *nezr*; نَزِير *nezir*, plur. نُزُر *nozor*; نَزُور *nezoūr*, plur. نُزَّر *nozor*; être exigu, نَزُرَ *nezer*, aor. *a* (n. d'act. نُزُر *nzer* s. m. et نَزَارَة *nezàra* s. f.). — En petite quantité, نَضِيض *nadhidh*, plur. نِضَاض *nedhàdh*. — Peu considérable, minime (récolte, provisions etc.), نَاضِب *nàdheb*; être exigu, نَضَبَ *nedhab*, aor. *o* (n. d'act. نَضْب *nadhb* s. m.). — Modique (en parl. d'un cadeau etc.), نُكْد *nekd* et نُكُد *nokd*; مَنْكُود *menkoūd*, fém. ة. — Insignifiant, minime ou de peu de valeur, وَتْح *màth*; وَتِح *màteh*, plur. وُتَاح *màtàh*; être aigu, وَتُحَ *màtah*, aor. يَتُح (n. d'act. وَتَاحَة *màtàha* s. f. «exiguïté»). — En petite quantité, وَاشِل *màchel*. — Peu nombreux, ou peu abondant, وَعِر *ma'er*, plur. وِعَار *ma'àr*. V. *Étroit, Insignifiant, Insuffisant, Modique* etc.

EXIGUÏTÉ, s. f. شَقُونَة *cheqoūna* s. f. — قِلَّة *qella* s. f. (lang. en gén.). V. *Étroitesse, Insuffisance, Petitesse* etc. et les noms d'act. de *être Exigu*.

EXIL, s. m. ‖ 1° Émigration, جَلَا *djelà* s. m.; جَلَاء *djelà* s. m.; ex.: si Dieu n'avait point écrit leur exil, وَلَوْلَا أَنْ كَتَبَ ٱللَّهُ عَلَيْهِمُ ٱلْجَلَاءَ (Coran, chap. 59) (rac. جَلَا *djelà* «émigrer»). — غُرْبَة *ghorba* s. f. (lang. en gén.) (rac. غرب *gharab* «émigrer, partir»). V. *Émigration*. ‖ 2° Bannissement, جَالِيَة *djàlia* s. f.; en exil, عَلَى جَالِيَة *'alà djàlia*. — نَفْي *nefi* s. m.; تَنْفِيَة *tenfia* s. f.; en exil, مَنْفِيّ *menfi*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Bannissement, Exilé, Exiler, Expulsion*.

EXILÉ, part. passé. ‖ 1° Banni, expulsé, عَلَى جَالِيَة *'alà djàlia* «en exil». — مُحَشُور *mahchoūr*, fém. ة, plur. مُحَاشِير *mehàchir* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — مُسَرْكَل *moserkel*, fém. ة (El. Bochtor et autres). — مَنْفِيّ *menfi*, fém. مَنْفِيَّة *menfiia* (lang. en gén.). *Banni, Exiler*. ‖ 2° Émigré, جَالٍ pour جَالِي *djàli*, fém. جَالِيَة *djàlia*, plur. جَوَالِي *djoūàli* (rég. جَوَالٍ); exilés, émigrés, جَالَة *djàla* et جَوَالِي *djoūàli* s. plur. — Exilé, errant, مُجَلٍ pour مُجَلِي *modjli*, fém. مُجَلِيَة *modjlia* (rac. جَلَا *djelà* «émigrer»). V. *Émigrer*.

EXILER, v. a. ‖ 1° Bannir, expulser, حَشَرَ *hacher*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَشْر *hachr* s. m.); exilé, مَحْشُور *mah-choūr*, fém. ة, plur. مُحَاشِير *mehàchir*; qui exile, حَاشِر *hàcher*, fém.

ĕ; être exilé, 7e f. du même إِنْحَشَرَ *enhecher* (n. d'act. إِنْحِشَارٌ *enhechàr* s. m.). — سَرْكَلَ *serkel*, av. acc. (n. d'act. سَرْكَلَةٌ *serkela* s. f.); exilé, مُسَرْكَلٌ *moserkel*, fém. ĕ (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). — طَرَّدَ *tharrad*, 2e de طَرَدَ *therad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من du pays (n. d'act. تَطْرِيدٌ *tathrid* s. m.); 4e f. أَطْرَدَ *athrad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِطْرَادٌ *ethràd* s. m.); exilé, مَطْرُودٌ *mathrōud*, fém. ĕ, et مُطَرَّدٌ *motharrad*, fém. ĕ; être exilé, 7e f. du même إِنْطَرَدَ *enthered*, av. من du pays (n. d'act. إِنْطِرَادٌ *enthràd* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m.); 2e f. نَفَّى *nefià*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيَةٌ *tenfia* s. m.); exilé, مَنْفِيٌّ *menfi*, fém. مَنْفِيَّةٌ *menfiia*; être exilé, 5e f. تَنَفَّى *tenefià*; s'exiler réciproquement, 6e f. plur. تَنَافَوْا *tenàfaōu*; être exilé, 8e f. إِنْتَفَى *entefà* (n. d'act. إِنْتِفَاءٌ *entifà* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : le sultan l'exila de la ville, نفاه السّلطان من المدينة *nefàh essolthan men el medina*. V. *Bannir, Expulser*. ‖ 2° Forcer à émigrer (en parl. d'un fléau, du climat etc.), أَجْلَى *adjlà*, 4e f. de جَلَا *djelà*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْلَاءٌ *edjlà* s. m.); 8e f. إِجْتَلَى *edjtelà*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِلَاءٌ *edjtelà* s. m.); exilé, errant, مُجْلٍ pour مُجْلِيٌ *modjli*, fém. مُجْلِيَةٌ *modjlia*. — غَرَّبَ *gharrab*, 2e f. de غَرَبَ *gherab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَغْرِيبٌ *taghrib* s. m.); s'exiler, 5e f. du même تَغَرَّبَ *tegharrab* (n. d'act. تَغَرُّبٌ *tegharroub* s. m.), usités dans le lang. en gén.). V. *Chasser, Éloigner, Émigrer*.

EXINANITION, s. f. شِدَّةُ الضَّعف *cheddet edhdho'f* s. f. «comble de la faiblesse» (lang. en gén.). V. *Faiblesse* etc.

EXISTANT, adj. Qui existe actuellement, كَائِنٌ *kàin*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَوْجُودٌ *mōudjōud*, fém. ĕ (lang. en gén.) V. *Être, Exister*.

EXISTENCE, s. f. ‖ 1° État de ce qui existe, كَوْنٌ *kōun* s. m., plur. أَكْوَانٌ *akōuàn* (lang. en gén.). — وُجُودٌ *ōudjōud* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Vie, عَيْشٌ *'aich* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.). — قِيَامٌ *qiàm* s. m. V. *Vie*. ‖ 3° Réalité, كَوْنٌ *kōun* s. m., plur. أَكْوَانٌ *akōuàn* (lang. en gén.). V. *Réalité* et les noms d'act. du verbe *Exister*. ‖ 4° Rang, position, عَيْشَةٌ *'aïcha* s. f. et عِيشَةٌ *'icha* s. f.; مَعِيشَةٌ *ma'icha* s. f. (lang. en gén.); un belle existence, معيشة ملّيحة *ma'icha meliha*. V. *Vie*.

EXISTER, v. n. ‖ 1° Avoir l'être, كَانَ *kàn*, aor. *o* (n. d'act. كَوْنٌ *kōun* s. m.); existant, qui existe, كَائِنٌ *kàin*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Être*. — وُجِدَ *ōudjed*, passif de وَجَدَ *ōudjed* (n. d'act. وُجُودٌ *ōudjōud* s. m.); qui existe, وَاجِدٌ *ōuàdjed*, fém. ĕ, et مَوْجُودٌ *mōudjōud*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Créer, Être*. ‖ 2° Se trouver, avoir lieu, وُجِدَ *ōudjed* passif de وَجَدَ *ōudjed*; existant, وَاجِدٌ *ōuàdjed*, fém. ĕ, et مَوْجُودٌ *mōudjōud*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Durer, دَامَ *dàm*, aor. *o* (n. d'act. دَوَامٌ *dōuàm* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : tant que cela existera, مَا دَامَ هَذَا *ma dàm hadà*; existant, دَائِمٌ *dàim*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Exister surtout pendant le jour, ظَلَّ *dhall*, aor. *a* (n. d'act. ظَلّ *dhall* s. m. et ظُلُولٌ *dholōul* s. m.); existant, durable, ظَلِيلٌ *dhalil*. — Qui n'existe pas, مَعْدُومٌ *ma'dōum*, fém. ĕ. V. *Arriver, avoir Lieu, se Rencontrer, se Trouver*. ‖ Il existe, v. impers., ثَمَّ *tsemma* «là» (lang. en gén.); ex. : il existe des gens, ثَمَّ ناس *tsemmà nàs*. — كَانَ *kàn*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Être*. ‖ 3° Vivre, عَاشَ *'àch*, aor. *i* (n. d'act. عَيْشٌ *'aïch* s. m. et عِيشَةٌ *'icha* s. f.); existant, عَايِشٌ *'aïch*, fém. ĕ; faire exister, faire vivre, 2e f. عَيَّشَ *'aïiech*, av. acc. de la pers. et 4e f. أَعَاشَ *a'àch*, av. acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. V. *Vivre*.

EXODE, s. m. سِفْرُ الخُرُوج *sefr elkhorōudj* s. m. «livre de la sortie» s. ent. des Israélites de l'Égypte.

EXONÉRATION, s. f. تَبْرِئَةٌ *tebria* s. f. (lang. en gén.). — تَحْرِيرٌ *tahrir* s. m. (lang. en gén.). — تَخْلِيلٌ *takhlil* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Exonérer*.

EXONÉRER, v. a. Affranchir qqn. de . . ., حَرَّرَ *harrar*, 2e f. de حَرَّ *harr*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. تَحْرِيرٌ *tahrir* s. m.); exonéré, مُحَرَّرٌ *moharrar*, fém. ĕ; être exonéré, s'exonérer de qqch., 5e f. du même تَحَرَّرَ *teharrar*, av. من de la ch. (n. d'act. تَحَرُّرٌ *teharrour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Dispenser qqn. de qqch.; par ex. du jeûne etc., حَلَّلَ *hallel*, 2e f. de حَلَّ *hell*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَحْلِيلٌ *tahlil* s. m.); exonéré, مُحَلَّلٌ *mohallel*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — Exonérer qqn. d'un droit etc., سَامَحَ *sàmah*, 3e f. de سَمَحَ *semah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. ou فى de la ch. (n. d'act. سِمَاحٌ *semàh* s. m. et مُسَامَحَةٌ *mosàmeha* s. f.); exonéré, مُسَامِحٌ *mosàmeh*, fém. ĕ; s'exonérer mutuellement, 6e f. plur. تَسَامَحُوا *tesàmehōu*, av. فى de la ch., usités dans le lang. d'Afrique. — Exonérer qqn. d'une faute etc., وَضَعَ *ouadha'*, aor. يَضَعُ, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. وَضْعٌ *ouadha'* s. m.). V. *Affranchir, Décharge, Dispenser, Libérer, Soulager*.

EXORBITAMMENT, adv. فوق الحدّ *fōuq el hadd* «au delà de la limite» (lang. vulg. en gén.). — بِزِيَادَةٍ *beziàda* «avec excès» (lang. en gén.).

EXORBITANT, adj. Qui sort des limites, فوق الحدّ *fōuq el hadd* (lang. en gén.); خارج عن الحدّ *khàredj* (fém. ĕ) *'an el hadd* (vulg. en gén.). V. *Excessif*.

EXORCISER, v. a. عَزَّمَ *'azzem*, 2e f. de عَزَمَ *'azem*, aor. *i*, av. على (n. d'act. تَعْزِيمٌ *ta'zim* s. m.); qui exorcise, مُعَزِّمٌ *mo'azzem*, fém. ĕ; exorcisé, مُعَزَّمٌ *mo'azzem*, fém. ĕ (lang. en gén.); dans le lang. vulg. on dit ضرب العزيمة *dharab el 'azima*. — قَسَّمَ *qassem*, 2e f. de قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m.); exorcisé, مُقَسَّمٌ *moqassem*, fém. ĕ; qui exorcise, مُقَسِّمٌ *moqassem*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. V. *Conjurer, Exhorter*.

EXORCISEUR, s. m. عَزَّامٌ *'azzàm* s. m. (lang. en gén.) et مُعَزِّمٌ *mo'azzem* (lang. en gén.). V. *Exorciste*.

EXORCISME, s. m. تَعْزِيمٌ *ta'zim* s. m. (lang. en gén.). — تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m. (lang. en gén.). V. *Conjuration*.

EXORCISTE, s. m. مُعَزِّمٌ *mo'azzem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُقَسِّمٌ *moqassem*, fém. ĕ, et مُسْتَقْسِمٌ *mostaqsem*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EXORDE, s. m. دِيبَاجَةٌ *dibàdja* s. f. (rac. دبج *debedj* «orner»). — فَاتِحَةٌ *fàteha* s. f. (lang. en gén.), litt. «ouverture». — مُقَدِّمَةٌ *moqaddema* s. f. (lang. en gén.) (rac. قَدَّمَ *qaddem* «mettre en tête»). — مُطْلَعٌ *motla'* s. m., plur. مَطَالِعُ *metàle'*.

EXOSTOSE, s. f. V. *Tumeur*.

EXOTÉRIQUE, adj. Qui se fait au dehors, public, ظَاهِرٌ *dhàher*, fém. ĕ (lang. en gén.). — على عين النّاس *'alà 'aïn ennàs* «aux yeux des gens» (vulg. en gén.). V. *Public*.

EXOTIQUE, adj. Étranger, بَرَّانِيٌّ *barràni*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Amené du dehors, مَجْلُوبٌ *medjlōub*, fém. ĕ, plur. مَجَالِيبُ *medjàlib*. V. *Étranger*.

EXPANSIBILITÉ, s. f. إِمْتِدَادٌ *emtidàd* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

EXPANSIBLE, adj. مُمْتَدٌّ *momtedd*, fém. ĕ; être expansible, إِمْتَدَّ *emtedd*, 8e f. de مَدَّ *medd*, aor. *o* (n. d'act. إِمْتِدَادٌ *emtidàd* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EXPANSIF, adj. ‖ Qui dilate ou se dilate. — qui dilate, مُبْسِطٌ *mobsetⱨ*, fém. ĕ, et مُبَسِّطٌ *mobassetⱨ*, fém. ĕ (lang. en gén.); qui se dilate, مُنْبَسِطٌ *monbasetⱨ*, fém. ĕ (lang. en gén.). Fig. Qui s'épanche avec effusion, حَنِينٌ *ⱨenèn* et حَنَّانٌ *ⱨennàn* (lang. en gén.). V. *Affectueux, Bon, Tendre.*

EXPANSION, s. f. ‖ 1° Dilatation, إِنْبِسَاطٌ *enbesàth* s. m. (lang. en gén.). — إِمْتِدَادٌ *emtidàd* s. m. (lang. en gén.). V. *Dilatation.* ‖ 2° Action de s'étendre, إِمْتِدَادٌ *emtidàd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *se Développer, s'Étendre.* ‖ 3° Épanchement des pensées, إِنْشِرَاحٌ *encherâⱨ* s. m. et انشراح القلب *encherâⱨ el qalb* s. m. (lang. en gén.).

EXPATRIATION, s. f. ‖ Action d'expatrier, إِجْلَاءٌ *eⱷlâ* s. m. — تَطْفِيشٌ *taⱦfich* s. m. (Syrie, Levant). V. *Exil* et les noms d'act. du verbe *Expatrier.* ‖ Action de s'expatrier, طَفْشٌ *ⱦafch* s. m. V. *Émigration* et les noms d'act. du verbe *s'Expatrier.*

EXPATRIÉ, part. passé. ‖ Qui a quitté sa patrie, طَافِشٌ *ⱦâfech*, fém. ĕ. — جَالٍ pour جَالِيٌ *ⱷjâli*, fém. جَالِيَةٌ *ⱷjâlia*, plur. جَوَال pour جَوَالِيٌ *ⱷjoūâli*. V. *Exilé, Emigré.* Chassé de sa patrie. مَنْفِيٌّ *menfi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Exilé, Expatrier.*

EXPATRIER, v. a. 1° Obliger qqn. à quitter sa patrie. — En parl. d'un fléau etc., أَجْلَى *eⱷlâ*, 4e f. de جَلَا *ⱷjelâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْلَاءٌ *eⱷlâ* s. m.); 8e f. إِجْتَلَى *eⱷjtelâ*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِلَاءٌ *eⱷjtelâ* s. m.); expatrié, مُجْلٍ pour مُجْلِيٌ *moⱷjli*, fém. ĕ, et مُجْتَلٍ pour مُجْتَلِيٌ *moⱷjteli*, fém. ĕ; s'expatrier, émigrer, جَلَا *ⱷjelà*; expatrié, émigré, جَالٍ pour جَالِيٌ *ⱷjâli*, fém. جَالِيَةٌ *ⱷjâlia*, plur. جَوَال pour جَوَالِيٌ *ⱷjoūâli*. — رَحَّلَ *raⱨⱨal*, 2e f. de رَحَلَ *reⱨal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من du pays (n. d'act. تَرْحِيلٌ *tarⱨîl* s. m.); s'expatrier, رَحَلَ *reⱨal*, av. عن ou من du pays (n. d'act. رَحْلٌ *raⱨl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — طَفَّشَ *ⱦaffach*, 2e f. de طَفَشَ *ⱦafach*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَطْفِيشٌ *taⱦfich* s. m.); expatrié, مُطَفَّشٌ *moⱦaffech*, fém. ĕ; s'expatrier, طَفَشَ *ⱦafach*, aor. *i* (n. d'act. طَفْشٌ *ⱦafch* s. m.) (Syrie, Égypte. — El. Bochtor et autres). — Bannir, expulser, نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m.); expatrié, expulsé, مَنْفِيٌّ *menfi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — هَجَّجَ *heⱨⱷjjeⱷj*, 2e f. de هَجَ *heⱨⱷj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْجِيجٌ *tehdjidj* s. m.); expatrié, مُهَجِّجٌ *moⱨeⱨⱷjjeⱷj*, fém. ĕ (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Bannir, Chasser, Exiler* etc. 2° S'expatrier, quitter sa patrie, غَرُبَ *ghèrab*, aor. *o*, absol. ou av. عن du lieu (n. d'act. غَرْبٌ *ghârb* s. m.); غَرُبَ *ghèrob*, aor. *a* (n. d'act. غَرْبَةٌ *ghârba* s. f.); vivre loin de son pays, 2e f. غَرَّبَ *ghârrab* (n. d'act. تَغْرِيبٌ *taghrîb* s. m.); 5e f. تَغَرَّبَ *teghârrab* (n. d'act. تَغَرُّبٌ *teghârroub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *s'Éloigner, Émigrer, s'Exiler* etc.

EXPECTANCE, s. f. إِنْتِظَارٌ *entidⱨâr* s. m. (lang. en gén.). V. *Attente, Expectative.*

EXPECTANT, adj. Qui attend, مُسْتَنْظِرٌ *mostandⱨer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Attendre.*

EXPECTATIVE, s. f. Attente, شَفَنٌ *chefen* s. m. — إِنْتِظَارٌ *entidⱨâr* s. m. et إِسْتِنْتِظَارٌ *estendⱨâr* s. m. (lang. en gén.). — Qui est dans l'expectative, شَفَنٌ *chefen*; مُسْتَنْظِرٌ *mostandⱨer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Attendre, Espérer.*

EXPECTORANT, adj. مُبَزِّقٌ *mobazzeq*, fém. ĕ (Afrique). V. *Cracher, Expectorer.*

EXPECTORATION, s. f. Action d'expectorer, بَزْقٌ *bazq* s. m.; salive, بُزَاقٌ *bozâq* s. m. (Afrique). — إِسْتِفْرَاغٌ *estefrâgⱨ* s. m. V. *Crachement, Salive* et les noms d'act. du verbe *Expectorer.*

EXPECTORÉ, part. passé. مَبْزُوقٌ *mabzoūq*, fém. ĕ (Afrique). V. le suivant.

EXPECTORER, v. a. بَزَقَ *bezaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَزْقٌ *bazq* s. m.); expectoré, مَبْزُوقٌ *mabzoūq*, fém. ĕ; qui fait expectorer, expectorant, مُبَزِّقٌ *mobazzeq*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — خَشَعَ *khecha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خُشُوعٌ *khochou'* s. m.): expectoré, مُخْشُوعٌ *mokhchoū'*, fém. ĕ. — إِسْتَفْرَغَ *estafragⱨ*, 10e f. de فَرَغَ *feragⱨ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِفْرَاغٌ *estefrâgⱨ* s. m.). — تَنَخَّعَ *tenakhkha'*, 5e f. de نَخَعَ *nekha'*, aor. *a*, absol. (n. d'act. تَنَخُّعٌ *tenakhkhou'* s. m.); qui expectore, مُتَنَخِّعٌ *motenakhkhe'*, fém. ĕ. — نَخَمَ *nekham*, aor. *a*, absol., av. acc. de la ch. (n. d'act. نَخْمٌ *nakham* s. m.); 5e f. تَنَخَّمَ *tenakhkham* (n. d'act. تَنَخُّمٌ *tenakhkhoum* s. m.) (Levant). V. *Cracher, Rejeter, Saliver* etc.

EXPÉDIÉ, part. passé. ‖ 1° Envoyé, مَبْعُوثٌ *mab'oūtⱷ*, fém. ĕ (Afrique). — مُرْسُولٌ *mersoūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Envoyer, Expédier.* 2° Terminé promptement, مُسَقَّدٌ *moseqqued*, fém. ĕ (vulg., Afrique). V. *Expédier, Terminer.* ‖ Copié, مَنْسُوخٌ *mansoūkⱨ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Copier, Expédier.*

EXPÉDIENT, s. m. تَاوِيلٌ *tâouil* s. m., plur. ات (Afrique). — un bon expédient, تَاوِيل مليح *tâouil melîⱨ*. — دَبَارَةٌ *debâra* s. f., plur. دَبَابِيرُ *debâir*; trouver ou chercher un expédient pour qqn. ou qqch., دَبَّرَ *dabbar*, 2e f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch., usités dans le lang. d'Afrique; expédient, تَدْبِيرٌ *tadbîr* s. m. (lang. d'Afrique); ex. : c'est le meilleur expédient, هذا احسن التدبير. — Ruse, subterfuge, حِيلَةٌ *ⱨila* s. f. (lang. en gén.). — سَبِيلٌ *sebîl* s. m., plur. سُبُلٌ *sobol*. — طَرِيقَةٌ *ⱦerîqa* s. f., plur. طَرَايِقُ *ⱦerâïq* (Syrie, Égypte). — وسيلة *oūsîla* s. f., plur. وَسَايِلُ *oūsâïl* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — Défaite, مَلْحَجٌ *melⱨaⱷj* s. m., plur. مَلَاحِجُ *melâⱨeⱷj*. V. *Issue, Moyen* etc.

EXPÉDIER, v. a. ‖ 1° Faire partir pour une destination. — Expédier des marchandises, des agents, بَسَّ *bess*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. بَسٌّ *bess* s. m.); être expédié dans diverses directions, 7e f. إِنْبَسَّ *enbess* (n. d'act. إِنْبِسَاسٌ *enbesâs* s. m.). — qqn. ou qqch., بَعَثَ *be'ats*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et الى de la destination (n. d'act. بَعْثَةٌ *ba'tsa* s. f.); expédié, مَبْعُوثٌ *mab'oūtⱷ*, fém. ĕ; qui expédie, بَاعِثٌ *bâ'etⱷ*, fém. ĕ; être expédié, s'expédier, 7e f. du même إِنْبَعَثَ *enbe'ats* (n. d'act. إِنْبِعَاثٌ *enbe'âts* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — qqn. à qqn. ou contre qqn., جَهَّزَ *ⱷjehez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على ou الى de l'autre (n. d'act. جَهْزٌ *ⱷjehz* s. m.). — qqn., رَسَلَ *resel*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers.; qqch. à qqn., 3e f. رَاسَلَ *râsel*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. مُرَاسَلَةٌ *morâsela* s. f.); un message ou un messager à qqn., 4e f. أَرْسَلَ *ersel*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et الى du destinataire (n. d'act. إِرْسَالٌ *ersâl* s. m.); s'expédier qqch. mutuellement, se faire des expéditions réciproques, 6e f. plur. تَرَاسَلُوا *teràselōū*, tous usités dans le lang. en gén. V. *Envoyer.* — qqn., سَلَّحَ *sallaⱨ*, 2e f. de سَحَتَ *seⱨat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْلِيحٌ *taslîⱨ* s. m.); expédié, مُسَلَّحٌ *mosallaⱨ*, fém. ĕ, usités en Afrique, surtout au Maroc. — un messager, سَفَّرَ *seffer*, 2e f. de سَفَرَ *sefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْفِيرٌ *tesfîr* s. m.); expédié, مُسَفَّرٌ *moseffer*, fém. ĕ, usités dans le lang. du Maroc. — qqn., le faire partir, سَيَّرَ *siier*, 2e f. de سَارَ *sâr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْيِيرٌ *tesiîr* s. m.); 4e f. أَسْيَرَ *esier* ou أَسَارَ *asâr*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسَارَةٌ *isâra* s. f.); la 2e f. est usitée dans le lang. en gén. — un messager etc., قَزَّعَ *qazza'*, 2e f. de قَزَعَ *qaza'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْزِيعٌ *taqzi'* s. m.); expédié (messager, commissionnaire etc.), مُقَزَّعٌ *moqazza'*, fém. ĕ. — qqn. qque part., وَجَّهَ *oūedⱷjjeh*, 2e f.

de وَجَهَ *ōudjeh*, av. acc. de la pers. et الى du but (n. d'act. تَوْجِيهٌ *taōoudjih* s. m.): expédié, envoyé, مُوَجَّهٌ *mōuedjdjeh*, fém. ĕ; être expédié, 5e f. تَوَجَّهَ *tōuedjdjeh* (n. d'act. تَوَجُّهٌ *tōuedjdjouh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Faire partir, أَوْحَى *aōuha*, 4e f. de وَحَى *ōuḥà*, av. acc. — un messager, وَدَّرَ *ōuedder*, 2e f. de وَدَرَ *ōuder*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْدِيرٌ *taōoudir* s. m.); expédié, envoyé, مُوَدَّرٌ *mōuedder*, fém. ĕ. — Envoyer, وَدَّى *ōuedda*, 2e f. de وَدَى *ōudà*, av. acc. (n. d'act. تَوْدِيَةٌ *taōoudia* s. f.) (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — qqn., وَرَدَ أَوْرَدَ *aōured*, 4e f. de وَرَدَ *ōured*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيرَادٌ *irâd* s. m.); expédié, envoyé, مُوْرُودٌ *mōurōud*, fém. ĕ. — un messager qque part, وَفَدَ وَفَّدَ *ōueffed*, 2e f. de وَفَدَ *ōufed*, av. acc. de la pers. et الى de la destination (n. d'act. تَوْفِيدٌ *taōufid* s. m.); un ambassadeur à qqn., 4e f. أَوْفَدَ *aōufed*, av. acc. de la pers. et الى ou على du destinataire (n. d'act. إِيفَادٌ *ifâd* s. m.); expédié, envoyé, مُوَفَّدٌ *mōueffed*, fém. ĕ. V. *Dépêcher, Envoyer, faire Partir.* ‖ 2° Hâter l'exécution d'une chose. — Expédier qqch. à qqn., terminer promptement son affaire, خَلَّصَ *khallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *khelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَخْلِيصٌ *takhliṣ* s. m.); expédié, مُخَلَّصٌ *mokhallaṣ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — une affaire, دَمْشَقَ *damchaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَمْشَقَةٌ *damcheqa* s. f.). — Expédier qqn., le faire se hâter, أَشْرَطَ *achraṭh*, 4e f. de شَرَطَ *cheraṭh*, aor. *i, o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْرَاطٌ *echrâṭh* s. m.); expédié, مَشْرُوطٌ *machrōuṭh*, fém. ĕ. — une affaire, ou l'affaire de qqn., سَقَّدَ *seggued*, 2e f. de سَقَدَ *segued*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَسْقِيدٌ *tesguid* s. m.); expédié, مُسَقَّدٌ *moseggued*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — qqch., شَهَّلَ *chehhel*, 2e f. de شَهَلَ *chehel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْهِيلٌ *techhîl* s. m.); expédié, terminé promptement, مُشَهَّلٌ *mochehhel*, fém. ĕ (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — Hâter l'exécution de . . ., رَوَّحَ *rōuōuedj*, 2e f. de رَاحَ *râdj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْوِيحٌ *tarōuidj* s. m.); expédié, مُرَوَّحٌ *morōuōuedj*, fém. ĕ (Égypte, El. Bochtor et autres). — Hâter, عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djîl* s. m.); 3e f. عَاجَلَ *'âdjel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُعَاجَلَةٌ *mo'âdjela* s. f.); 10e f. اِسْتَعْجَلَ *esta'djel*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. اِسْتِعْجَالٌ *este'djâl* s. m.); expédié, مُعَجَّلٌ *mo'adjdjel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Hâter, Presser.* — une affaire, أَنْضَ *anaḍh*, 4e f. de نَضَ *naḍh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْضَاضٌ *endhâḍh* s. m.); 5e f. تَنَضَّضَ *tenaḍhdhaḍh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَضُّضٌ *tenaḍhdhouḍh* s. m.). — une affaire promptement, تَوَجَّزَ *tōuedjdjez*, 5e f. de وَجَزَ *ōudjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَجُّزٌ *tōuedjdjouz* s. m.). V. *Hâter, Trancher* etc. ‖ 3° Dépenser promptement de l'argent, صَرَّفَ *ṣarraf*, 2e f. de صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrif* s. m.); expédié, dépensé, مُصَرَّفٌ *moṣarraf*, fém. ĕ; s'expédier, être expédié, dépensé, 5e f. تَصَرَّفَ *teṣarraf* (n. d'act. تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Dépenser, Manger.* ‖ 4° Ruiner qqn., فَلَّسَ *felles*, 2e f. de فَلَسَ *feles*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْلِيسٌ *teflis* s. m.); expédié, ruiné, مُفَلَّسٌ *mofelles*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Perdre, Ruiner.* ‖ 5° Faire mourir, أَشْمَرَ *echmer*, 4e f. de شَمَرَ *chemer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِشْمَارٌ *echmâr* s. m.); expédié, مَشْمُورٌ *mechmōur*, fém. ĕ. — قَلَّعَ *qalla'*, 2e f. de قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqli'* s. m.); expédié, مُقَلَّعٌ *moqalla'*, fém. ĕ (El. Bochtor). V. *Tuer.* ‖ 6° Copier, نَسَخَ *nesaḵh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَسْخٌ *nasḵh* s. m.); expédié, مَنْسُوخٌ *mansōuḵh*, fém. ĕ; être expédié, s'expédier, 5e f. du même تَنَسَّخَ *tenassaḵh* (n. d'act. تَنَسُّخٌ *tenassouḵh* s. m.) (lang. en gén.). V. *Copier.* ‖ 7° S'expédier, se hâter, اِسْتَعْجَلَ *esta'djel*, 10e f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *a* (n. d'act. اِسْتِعْجَالٌ *esti'djâl* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Dépêcher, se Hâter.*

EXPÉDITEUR, s. m. Qui expédie, رَاسِلٌ *râsel*, fém. ĕ (lang. en gén.); رَسِيلٌ *resil*, plur. رُسُلٌ *rosol* et رُسَلَاءُ *roselâ*, بَاعِثٌ *bâ'eṯs*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَاسِقٌ *ouâseq* (lang. en gén.).

EXPÉDITIF, adj. دمشق اليدين *demchaq el iedin.* — مُرَوِّحٌ *morōuōuedj*, fém. ĕ (El. Bochtor et autres). — سَرِيعٌ *seri'*, fém. ĕ, plur. سُرُعٌ *soro'* (lang. en gén.). — خَفِيفٌ *khefif*, fém. ĕ, plur. خِفَافٌ *khefâf* (Afrique). — سَنْدَرِيٌّ *senderi.* — شَاطِرٌ *châṭher*, fém. ĕ, plur. شُطَّارٌ *choṭhṭhâr*; plus expéditif, plus agile, plus prompt, أَشْطَرُ *achṭhar*, fém. شَطْرَاءُ *chaṭhrâ*, plur. شُطُرٌ *choṭhor*, usités dans le lang. d'Afrique. — مَعْنٌ *ma'n.* — نَاجِدٌ *nâdjed*, fém. ĕ; نُجَّادٌ *neddjâd.* — مِنْدَلٌ *mendal*, fém. ĕ, plur. مَنَادِلُ *menâdel.* — Être expéditif dans ses discours, هَتْهَتَ *hethet*, av. فى du discours. — Être expéditif, prompt, وَجَزَ *ōudjez*, aor. يَجِزُ (n. d'act. وَجْزٌ *ōudjz* s. m.); expéditif, prompt, وَجِزٌ *ōudjez*, fém. ĕ. V. *Alerte, Dégourdi, Prompt* etc.

EXPÉDITION, s. f. ‖ 1° Envoi, action d'envoyer. — de troupes, de munitions etc., تَجْهِيزٌ *tedjhiz* s. m. — مُرَاسَلَةٌ *morâsela* s. f.; إِرْسَالٌ *ersâl* s. m.; رِسَالَةٌ *resâla* s. f., plur. رَسَائِلُ *resâil* (lang. en gén.). — تَسْيِيرٌ *tesîir* s. m. (lang. en gén.). V. *Envoi* et les noms d'act. du verbe *Expédier.* ‖ 2° Expédition militaire, campagne. — Expédition lointaine, إِجْتِيَازٌ *edjtiâz* s. m. (rac. *edjtâz* «traverser, s'éloigner»). — خَرْجَةٌ *kharedja* s. f. — تَجْرِيدَةٌ *tedjrida* s. f., plur. ات (El. Bochtor et autres). — خَطِرَةٌ *khaṭhera* s. f. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — سَفَرٌ *sefar* s. m., plur. أَسْفَارٌ *asfâr*, n. d'un. سَفَرَةٌ *safera* s. f. (Syrie). — غَازِيَةٌ *ghâzia* s. f., plur. ات (lang. en gén.) d'où le mot francisé *razia;* غَزَاةٌ *ghezâ* s. f., plur. غَزَوَاتٌ *ghazaōuât* (lang. en gén.); غَزْوٌ *ghazoū* s. m. et غَزْوَةٌ *ghazōua* s. f. (lang. en gén.); entreprendre une expédition, غَزَا *ghezâ*, aor. *o*, av. acc. du pays (n. d'act. غَزْوٌ *ghazoū* s. m.); envoyer une expédition, des troupes, 2e f. du même غَزَّى *ghazzâ*, av. acc. (n. d'act. تَغْزِيَةٌ *taghzia* s. f.), et 4e f. أَغْزَى *aghzâ*, av. acc. des troupes; qui entreprend une expédition, غَازٍ pour غَازِيٌ *ghâzi*, plur. غُزَّى *ghozzâ;* expédition, campagne, مَغْزًى *maghzâ* s. m., plur. مَغَازِى *meghâzi*, tous usités dans le lang. en gén.; expédition lointaine, غَزْوَةٌ شُطُونٌ *ghazōua chaṭhōun.* V. *Campagne, Guerre, Incursion.* ‖ 3° Copie, نُسْخَةٌ *nosḵha* s. f., plur. نُسَخٌ *nosaḵh* (lang. en gén.). V. *Copie.*

EXPÉDITIONNAIRE, s. m. ‖ Copiste, نَاسِخٌ *nâseḵh*, fém. ĕ, plur. نُسَّاخٌ *nossâḵh* (lang. en gén.). — كَاتِبٌ *kâteb* s. m., plur. كُتَّابٌ *kottâb* (lang. en gén.). V. *Copiste, Commis.* ‖ Envoyeur, رَاسِلٌ *râsel* s. m.; مُرَاسِلٌ *morâsel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Expéditeur.*

EXPEDITIVEMENT, adv. بِالْعَجَلَةِ *bel'adjla* «avec promptitude» (lang. en gén.). V. *Lestement, Promptement* etc.

EXPÉRIENCE, s. f. ‖ 1° Épreuve, essai, تَجْرِبَةٌ *tadjriba* s. f., plur. تَجَارِبُ *tedjâreb;* تَجْرِيبٌ *tadjrib* s. m., plur. ات (lang. en gén.): soumettre qqn. ou qqch. à une expérience, جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرَبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; soumis à l'expérience, مُجَرَّبٌ *modjarrab*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Épreuve, Essai* etc. ‖ 2° Connaissance acquise, pratique, جِنْكٌ *ḥenk* s. m.; حُنْكٌ *ḥonk* s. m.; حُنْكَةٌ *ḥonka* s. f.; donner de l'expérience, حَنَكَ *ḥenek*, aor. *i, o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَنْكٌ *ḥank* s. m.), et 4e f. أَحْنَكَ *aḥnek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْنَاكٌ *eḥnâk* s. m.); avoir de l'expérience, 5e f. du même تَحَنَّكَ *teḥannek* (n. d'act. تَحَنُّكٌ *teḥannouk* s. m.); qui a de l'expérience, حَنِيكٌ *ḥenîk* et مُحَنْكِنٌ *moḥtenek*, fém. ĕ. — خِبْرَةٌ *khebra* s. f.; خُبْرَةٌ *khobra* s. f.; مَخْبَرٌ *makhbar* s. m., plur. مَخَابِرُ *mekhâber* (lang. en gén.). — تَجْرِبَةٌ *tadjriba* s. f.,

plur. تَجَارِبُ *tedjâreb* (lang. en gén.); ex. : pour avoir de la raison il faut de l'expérience, يحتاج العقل الى التجربة. — Qui a de l'expérience, مُجَرَّب الامور *modjarrab el oumour* (lang. vulg. en gén.). — Qui a de l'expérience, de la pratique, مُجَرَّس *modjerres*, fém. ة trac. جَرَّس *djerres* « mettre qqn. à l'épreuve ». — Qui n'a pas d'expérience, مُجَدَّد *modjedded*, fém. ة. — Qui n'a pas d'expérience, غشيم *ghechîm*, plur. غُشُم *ghochom* (lang. en gén.). — Sans expérience, غِمْر *ghemr*; plur. غُمُر *ghomor*; غَمَر *ghamar*. — Expérience, connaissance, bon sens, حَدَاقَة *hedâqa* s. f. (Afrique). — Connaissance, مَعْرِفَة *ma'refa* s. f. (lang. en gén.). — Acquérir de l'expérience en voyageant, فلا *felâ*, aor. *o*. — Instruit par l'expérience, مُنَجَّد *monedjjed*, fém. ة (rac. نَجَّد *nedjjed* « instruire »). — Donner de l'expérience, نَجَّد *nedjjed*, 2e f. de نَجَد *nedjed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْجِيد *tendjîd* s. m.); instruit par l'expérience, مُنَجَّد *monedjjed*, fém. ة. V. *Connaissance, Expérimenté, Pratique*.

EXPÉRIMENTAL, adj. تَجْرِيبِيّ *tadjribî*, fém. ة (lang. en gén.). — إمْتِحَانِيّ *emtihâni*, fém. ة.

EXPÉRIMENTALEMENT, adv. بِالتَّجْرِيب *bettadjrîb* (lang. en gén.).

EXPÉRIMENTATEUR, s. m. Celui qui fait des expériences, des essais, جَرَّاب *djarrâb* s. m. (lang. en gén.); مُجَرِّب *modjarreb*, fém. ة. (lang. en gén.).

EXPÉRIMENTATION, s. f. تَجْرِيب *tadjrîb* s. m. (lang. en gén.). V. *Expérience* et les noms d'act. du verbe *Expérimenter*.

EXPÉRIMENTÉ, part. passé. | 1° Examiné, par expérience, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ة (lang. en gén.). — مُمْتَحَن *momtehen*, fém. ة. — Éprouvé, مُقَتَّل *moqattel*. V. *Éprouvé, Essayé, Expérimenter*. 2° Instruit par l'expérience, مُجَرِّب الْأُمُور *modjarrab el oumôr* (vulg. en gén.). — حَاذِق *hâdeq*, fém. ة, plur. حُذَّاق *hodddâq*; plus expérimenté, أَحْذَق *ahdaq*, fém. حَذْقَا *hadqâ*, plur. حُذْق *hodoq*, us. dans le lang. d'Afrique. — مُجَرَّس *modjerres*, fém. ة. — حَنِيك *henîk*, plur. حُنَكَا *honekâ*; مُحَنَّك *mohnek*, fém. ة. — دَلِيك *delîk*, plur. دُلَك *dolok*. — خَبِير *khebîr* (lang. en gén.); مُخَبِّر *mokhteber*, fém. ة; ذو خِبْرَة *dû khebra*, fém. ذات خِبْرَة *dât khebra* (Syrie, Levant). — عَارِف *'âref*, fém. ة (lang. en gén.). — Habile, لَضْلَاض *ladhlâdh*. — مُنَجَّد *monedjjed*, fém. ة; مُنَجَّد *monedjjel*, fém. ة. — Adroit, نَحْرِير *nehrîr*; plur. نَحَارِير *nehârîr*. — Habile, نِقْرِيس *neqres* et نِقْرِيسّ *neqris*, plur. نَقَارِيس *neqâris*. — نِكْل *nekl*, plur. أَنْكَال *ankâl*; être expérimenté ou le devenir, نَكِل *nekel*, aor. *a* (n. d'act. نَكَل *nekal* s. m. « expérience »). V. *Expérience, Habile* etc.

EXPÉRIMENTER, v. a. 1° Éprouver par expérience, جَرَّب *djarrab*, 2e f. de جَرِب *djerab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيب *tadjrîb* s. m.); expérimenté, éprouvé, مُجَرَّب *modjarrab*, fém. ة; qui expérimente, مُجَرِّب *modjarreb*, fém. ة; s'expérimenter, être expérimenté, 5e f. تَجَرَّب *tedjarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *tedjarroub* s. m.), usités dans le lang. en gén. au pr. et au fig. — qqn., le soumettre à une expérience, à une épreuve, مَحَن *mehan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مِحْن *mahn* s. m.); 8e f. إِمْتَحَن *emtehan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِحَان *emtihân* s. m.); expérimenté, مُمْتَحَن *momtehen*, fém. ة. V. *Essayer, Éprouver* etc. ‖ Éprouver par expérience, خَبَر *khebar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خُبْر *khobr* s. m. et خِبْرَة *khebra* s. f.); 8e f. إِخْتَبَر *ekhtebar*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِبَار *ekhtibâr* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Essayer, Éprouver, Observer*. ‖ 2° v. réfl. S'expérimenter, s'instruire par l'expérience, جَرَّب *djarrab*, 2e f. de جَرِب *djerab*, aor. *a* (n. d'act. تَجْرِيب *tadjrîb* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Former, s'Instruire*.

EXPERT, adj. 1° Habile, خَبِير *khebîr*; خَبِير *khebir*, fém. ة; خَابِر *khâber*, fém. ة (lang. en gén.). — Connaisseur, عَارِف *'ârif*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.); عَرِيف *'arîf*, plur. عُرَفَا *'orefâ* (lang. en gén.). — Habile dans un art, مَعْلَم *ma'allem*, fém. ة (lang. en gén.), — dans son métier, صَنَايِعِيّ *sanâïi'*, plur. ة (lang. en gén.). — Expert en qqch., instruit, versé, لَقِن *leqin*, fém. ة; être expert, versé dans . . . , لَقِن *leqen*, 2e f. passive de لَقِن *leqan*. — Habile, versé dans un art, مَاهِر *mâher*, fém. ة; être expert, habile en . . . , مَهِر *meher*, aor. *a*, av. acc., ب ou de la ch. (n. d'act. مَهَارَ *mehâr* s. m. et مَهَارَة *mehâra* s. f. « habileté » (Levant, Égypte). V. *Connaisseur, Expérimenté, Habile*. ‖ 2° s. m. أَمِين *âmîn* s. m., plur. أُمَنَا *oumanâ* (lang. d'Afrique). — كَشَّاف *kechchâf* s. m. « qui dévoile » (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). V. *Arbitre*.

EXPERTEMENT, adv. بِالعُرْف *bel 'orf* « avec connaissance » (vulg. en gén.).

EXPERTISE, s. f. Visite d'experts, تَوَجُّهَة *tewedjdjeha* s. f. (Tunisie) (rac. تَوَجَّه *tewedjdjeh* « se diriger, se rendre à . . . »). | Estimation, تَقْدِير *taqdîr* s. m. (lang. en gén.). — تَقْوِيم *taqwîm* s. m. (lang. en gén.). V. *Estimation, Évaluation* et les noms d'act. du suivant.

EXPERTISER, v. a. Experiser un dégât etc., قَوَّم *qowwem*, 2e f. de قَام *qâm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيم *taqwîm* s. m.); expertisé, مُقَوَّم *moqawwam*, fém. ة; qui expertise, مُقَوِّم *moqawwim*, fém. ة; s'expertiser, être expertisé, 5e f. du même تَقَوَّم *teqowwam* (n. d'act. تَقَوُّم *teqowwom* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Estimer, Évaluer*.

EXPIABLE, adj. مُكَفَّر *mokeffer*, fém. ة.

EXPIATEUR, s. m. كَافِر *kâfer*, fém. ة, plur. كُفَّار *koffâr*.

EXPIATION, s. f. ‖ D'un meurtre, عَفْوَة *'afwa* s. f. (lang. en gén.). — d'un meurtre, prix du sang, عَقْل *'aql* s. m. — d'un meurtre, prix du sang, دِيَة *dia* s. f., plur. دِيَات *diât* (Afrique). V. au mot *Expier* la note sur ce mot. — Action de demander pardon, إِسْتِغْفَار *estighfâr* s. m. (lang. en gén.). — Action d'expier, prix du sang etc., donné en expiation d'un crime etc., كَفَّارَة *keffâra* s. f.; تَكْفِير *tekfir* s. m. (Syrie, Levant). V. les noms d'act. du verbe *Expier*.

EXPIATOIRE, adj. تَكْفِيرِيّ *tekfîri*, fém. ة. — إِسْتِغْفَارِيّ *estighfâri*, fém. ة.

EXPIER, v. a. Expier un meurtre en payant le prix du sang, عَقَل *'aqal*, aor. *i*, av. acc. de la victime (n. d'act. عَقْل *'aql* s. m.). — un crime, كَفَّر *kefer*, 2e f. de كَفَر *kefer*, aor. *i*, av. عن du meurtre (n. d'act. تَكْفِير *tekfir* s. m.). — Expier un crime en payant le prix du sang, وَدَى *wâdâ*, aor. يَدِي, av. acc. de la victime. N. B. L'usage établi par le Coran, en cas de meurtre involontaire, impose au meurtrier le prix du sang, دِيَة *dia*, fixé par la loi. Pour expier le meurtre d'un croyant, le meurtrier devra affranchir un esclave et payer la *dia* à la famille qui pourra, à son gré, convertir cette *dia* en aumônes. Pour la mort d'un croyant d'une nation ennemie, le meurtrier devra donner la liberté à un esclave croyant. Pour celle d'un allié, le meurtrier affranchira un esclave croyant et paiera à la famille la *dia*. A défaut d'esclave à racheter, le meurtrier jeûnera deux mois de suite (Coran, chap. IV). V. *Racheter, Réparer*.

EXPIRANT, adj. ‖ 1° Qui expire, qui va mourir, جَرِيض *djarîdh*. — فِي حَالَة *fî hâla* « à l'agonie » (vulg. Algérie, Tunisie, Maroc). — سَاهِف *sâhef*, fém. ة. V. *Agonisant, Expirer, Mourant*. ‖ 2° Qui finit, تَامّ *tâmm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Achevé, Expirer, Finir*.

EXPIRATION, s. f. 1° Fin, terme, تَمَامٌ *temàm* s. m. (lang. en gén.); l'expiration de l'année, تمام السّنة *temàm essena.* — d'un jour, d'un mois, d'une année, عُقْبٌ *'oqob* s. m., plur. أَعْقَابٌ *a'qàb;* عُقْبَانٌ *'oqbàn* s. m.; à l'expiration du mois, فى اعقاب الشّهر *fi a'qàb echchehar* (Afrique). — Fin d'une nuit, d'un mois, d'une année, آخِرٌ *àkher,* plur. أَوَاخِرُ *aouàkher* (lang. en gén.); à l'expiration de la nuit, فى آخر اللّيل *fiakher ellil:* à l'expiration du mois, فى اواخر الشّهر *fi aouàkher echchehar,* litt. «dans les derniers (jours) du mois». — d'un terme, d'un temps, إِنْقِرَاضٌ *engeràdh* s. m. — Terme d'une chose, إِنْقِضَا *engedhà* s. m. (lang. en gén.). — Fin, terme, فَرَاغٌ *feràgh* s. m. et فُرُوغٌ *forough* s. m. (lang. en gén.). V. *Fin, Terme* et les noms d'act. du suivant.

EXPIRER, v. n. ‖ 1° Exhaler son âme, طلعت روحه *thal'et rohou* «son âme est montée» (vulg. en gén.); خرجت روحه *kharedjet rohou* «son âme est sortie» (vulg. en gén.); il est en train d'expirer, يخرّج فى الرّوح *ikharredj ferrouh* ou يطلّع فى الرّوح *tthalla' ferrouh* (vulg. en gén.). — سَهَفَ *sehef,* aor. *i* (n. d'act. سَهْفٌ *sehf* s. m.); سَهِفَ *sehef,* aor. *a* (n. d'act. سَهَفٌ *sehaf* s. m.); expirant, سَاهِفٌ *sàhef,* fém. ĕ. — فَطَسَ *fethas,* aor. *i* (n. d'act. فُطُوسٌ *fethoûs* s. m.); expirant, فَاطِسٌ *fâthes,* fém. ĕ. V. *Mourir.* ‖ 2° Prendre fin, تَمَّ *temm,* aor. *i* (n. d'act. تَمَامٌ *temàm* s. m.). us. dans le lang. en gén. — خَلَصَ *khelaṣ,* aor. *o, u:* expirant, achevé, خَالِصٌ *khâlec,* fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. de l'échéance d'un billet, d'une chose dont le délai est expiré, طَاحَ *thàh,* aor. *i* (Afrique); le délai est expiré, طاح الميجال *thàh el medjal.* — Finir, prendre fin, فَرَغَ *feragh,* aor. *a* (n. d'act. فَرَاغٌ *feràgh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Finir (temps, terme), إِنْقَرَضَ *enqeradh,* 7e f. de قَرَضَ *qeradh,* aor. *i* (n. d'act. إِنْقِرَاضٌ *enqeràdh* s. m.); expiré, مُنْقَرِضٌ *monqaredh,* fém. ĕ. V. *être Achevé, Finir* etc. ‖ 3° Fig. S'évanouir, se dissiper. V. ces verbes. ‖ 4° v. a. Expirer, faire sortir l'air, خَرَّجَ *kharredj,* 2e f. de خَرَجَ *kheredj,* aor. *o,* av. acc. de l'air (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhridj* s. m.), us. dans le lang. en gén.

EXPLÉTIF, adj. زَايِدٌ *zàid,* fém. ĕ (lang. en gén.); mot explétif, كلمة زايدة *kelma zàida.*

EXPLÉTIVEMENT, adv. بالزّيادة *bezzìada* «en trop». V. *Trop.*

EXPLICABLE, adj. مُفَسَّرٌ *mofesser,* fém. ĕ; مُنْفَسِرٌ *monfeser,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Expliquer.*

EXPLICATEUR, s. m. Celui qui explique, فَسَّارٌ *fessàr* s. m. et مُفَسِّرٌ *mofasser,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Expliquer.*

EXPLICATIF, adj. Qui sert à expliquer, مُبَيِّنٌ *mobiien,* fém. ĕ (lang. en gén.). — مُفَسِّرٌ *mofasser,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Expliquer.*

EXPLICATION, s. f. Action d'expliquer. — Explication nette, claire, تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.; بَيَانٌ *biàn* s. m. (lang. en gén.); ex.: ensuite c'est à nous qu'incombera son explication, ثُمَّ إِنَّ عَلَيْنَا بَيَانَهُ (Coran, chap. 75) (lang. en gén.). — Demander l'explication d'une chose à qqn., تَسَنَّمَ *tesennah,* 5e f. de سَنَحَ *senah,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَسَنُّحٌ *tesennouh* s. m.). — Exposition, حَلٌّ *lell* s. m. — Interprétation ou exposition d'un songe, du sens d'un mot etc., عَبْرَةٌ *'abra* s. f.; عِبَارَةٌ *'ebàra* s. f., plur. عَبَايِرُ *'abàir;* تَعْبِيرٌ *ta'bir* s. m., plur. ات, usités dans le lang. en gén.; demander à qqn. l'explication d'un songe etc., إِسْتَعْبَرَ *esta'ber,* 10e f. de عَبَرَ *'aber,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et acc. ou ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْبَارٌ *esti'bàr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Interprétation d'un songe, d'un mot etc., تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m., plur. ات (lang. en gén.); l'explication des songes, تفسير الاحلام *tefsir el ahlàm;* demander à qqn. l'explication d'un songe etc., إِسْتَفْسَرَ *estefser,* 10e f. de فَسَرَ *feser,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et acc. ou ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِفْسَارٌ *estefsàr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Explication d'un mystère, d'un sens obscur, كَشْفٌ *kechf* s. m.; تَكْشِيفٌ *tekchif* s. m. (lang. en gén.). V. *Exposition, Interprétation* et les noms d'act. du verbe *Expliquer.* ‖ 2° Éclaircissement, تَفْهِيمٌ *tefhim* s. m. (lang. en gén.); donner à qqn. l'explication d'une chose, la lui faire comprendre, فَهَّمَ *fehhem,* 2e f. de فَهِمَ *fehem,* av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; demander à qqn. l'explication d'une chose, 10e f. إِسْتَفْهَمَ *estefhem,* av. acc. de la pers. et acc. ou ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِفْهَامٌ *estifhàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Éclaircissement* et les noms d'act. du verbe *Expliquer.*

EXPLICIT, s. m. تَمَّ *temm* et تَمَامٌ *temàm* s. m. (lang. en gén.) V. *Fin.*

EXPLICITE, adj. ظَاهِرٌ *dhàher,* fém. ĕ (lang. en gén.). — بَايِنٌ *bàin,* fém. ĕ (lang. en gén.). — وَاضِحٌ *ouâdhec,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Clair, Formel.*

EXPLICITEMENT, adv. بكلام باين *bekelàm bàin* «en termes clairs» (lang. en gén.). V. *Formellement.*

EXPLIQUÉ, part. passé. 1° Dont on a donné l'explication (sens, songe etc.), مُعَبَّرٌ *mo'abber,* fém. ĕ (lang. en gén.). — مُفَسَّرٌ *mofesser,* fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Qu'on a fait connaître, مَكْشُوفٌ *mekchoûf,* fém. ĕ, et مُكَشَّفٌ *mokechchef,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Expliquer.*

EXPLIQUER, v. a. ‖ 1° Rendre intelligible. — Expliquer clairement qqch., بَيَّنَ *bièn,* 2e f. de بَانَ *bàn,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.); expliqué clairement, مُبَيَّنٌ *mobiien,* fém. ĕ; s'expliquer, être clairement expliqué, 5e f. du même تَبَيَّنَ *tebiien* (n. d'act. تَبَيُّنٌ *tebéiioun* s. m.): qui explique clairement qqch., مُبَيِّنٌ *mobiien,* fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Expliquer clairement, éclaircir qqch., جَلَّى *djellà,* 2e f. de جَلَا *djelà,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيَةٌ *terdjlia* s. f.): expliqué, éclairci, مُجَلًّى *modjella.* — Rendre intelligible une chose obscure, دَخْرَصَ *dakhraṣ,* av. acc. de la ch. (n. d'act. دَخْرَصَةٌ *dakhreṣa* s. f.); expliqué, مُدَخْرَصٌ *modakhraṣ,* fém. ĕ. — Exposer clairement, دَرَّعَ *derra',* 2e f. de دَرَغَ *dera',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَدْرِيعٌ *tadri'* s. m.); expliqué, مُدَرَّعٌ *moderra',* fém. ĕ; qui explique, مُدَرِّعٌ *modarre',* fém. ĕ. — Expliquer un texte, exposer, commenter, شَرَحَ *cherah,* aor. *a,* av. acc. ou ل de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charh* s. m.); expliqué, مَشْرُوحٌ *machrouh,* fém. ĕ; qui explique, شَارِحٌ *chàreh,* fém. ĕ; être expliqué, s'expliquer, 7e f. du même إِنْشَرَحَ *encherah* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encheràh* s. m.), usités dans le lang. en gén.). — Expliquer un livre, des poésies, صَرَّفَ *ṣarraf,* 2e f. de صَرَفَ *seraf,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَصْرِيفٌ *taṣrif* s. m.); expliqué, مُصَرَّفٌ *moṣarraf,* fém. ĕ; qui explique, مُصَرِّفٌ *moṣarref,* fém. ĕ. — Expliquer à qqn. un songe, un passage, interpréter, عَبَرَ *'aber,* aor *o,* av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. عَبْرٌ *'abr* s. m. et عِبَارَةٌ *'ebàra* s. f.); 2e f. عَبَّرَ *'abber,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْبِيرٌ *ta'bir* s. m.); expliqué, مُعَبَّرٌ *mo'abber,* fém. ĕ; qui explique, مُعَبِّرٌ *mo'abber,* fém. ĕ; être expliqué, s'expliquer, 5e f. du même تَعَبَّرَ *te'abber* (n. d'act. تَعَبُّرٌ *te'abbour* s. m.); se faire expliquer qqch. par qqn., 10e f. du même إِسْتَعْبَرَ *esta'ber,* av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْبَارٌ *esti'bàr* s. m.), tous usités dans le lang. en gén. — Expliquer clairement un passage, un songe etc., interpréter, فَسَرَ *feser,* aor. *i, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. فَسْرٌ *fesr* s. m.); 2e f. فَسَّرَ *fesser,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m.): expliqué, مُفَسَّرٌ *mofesser,* fém. ĕ; qui explique, مُفَسِّرٌ *mofasser,* fém. ĕ; être expliqué, s'expliquer, 5e f. du même تَفَسَّرَ *tefesser* (n. d'act. تَفَسُّرٌ *tefessour* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَرَ *enfeser* (n. d'act. إِنْفِسَارٌ *enfesàr* s. m.); se faire expliquer qqch. par qqn., 10e f. إِسْتَفْسَرَ *estefser,* av. acc. de la pers. et acc. ou

ل de la ch. (n. d'act. اِسْتِفْسَارٌ *estefsàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Expliquer clairement une chose à qqn., فَاوَضَ *fàoūaḍh*, 3e f. de فَاضَ *fàḍh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاوَضَةٌ *mofàoūaḍha* s. f.); qui explique, مُفَاوِضٌ *mofàoūeḍh*. — Expliquer un mot etc., فَاوَسَ *fàoūas*, 3e f. de فَاصَ *fàṣ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُفَاوَصَةٌ *mofàoūaṣa* s. f.); qui explique, مُفَاوِصٌ *mofàoūaṣ*. — Faire comprendre une chose à qqn., فَهَّمَ *fehhem*, 2e f. de فَهِمَ *fchem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَفْهِيمٌ *tefhim* s. m.); 4e f. أَفْهَمَ *efhem*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِفْهَامٌ *efhàm* s. m.); se faire expliquer une chose par qqn., 10e f. اِسْتَفْهَمَ *esteſhem*, av. acc. de la ch. et acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِفْهَامٌ *esteſhàm* s. m.); qui explique, مُفَهِّمٌ *mofehhem*, fém. ĕ; explicable, مَفْهُومٌ *mefhoum*, fém. ĕ, et مُنْفَهِمٌ *monfchem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Expliquer, exposer une chose à qqn., قَضَى *qeḍà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. قَضَاءٌ *qeḍà* s. m.). — Expliquer clairement, découvrir une chose, la faire connaître, كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَشْفٌ *kechf* s. m.); 2e f. كَشَّفَ *kechchef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْشِيفٌ *tekchif* s. m.); expliqué, مَكْشُوفٌ *mekchoūf*, fém. ĕ, et مُكَشَّفٌ *mokechchef*, fém. ĕ; qui explique, كَاشِفٌ *kàchef*, fém. ĕ; être expliqué, dévoilé, 5e f. تَكَشَّفَ *tekechchef* (n. d'act. تَكَشُّفٌ *tekechchouf* s. m.) et 7e f. اِنْكَشَفَ *enkechef* (n. d'act. اِنْكِشَافٌ *enkechàf* s. m.); expliqué, mis à nu, مُنْكَشِفٌ *monkechef*, fém. ĕ, tous usités dans le lang. en gén. — Expliquer qqch. tout au long, مَهَّدَ *mehhed*, 2e f. de مَهَدَ *mehed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْهِيدٌ *temhìd* s. m.); expliqué, مُمَهَّدٌ *momehhed*, fém. ĕ; qui explique, مُمَهِّدٌ *momahhed*, fém. ĕ. — Expliquer une chose, l'exposer, نَتَّتَ *nettet*, 2e f. de نَتَّ *nett*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْتِيتٌ *tentit* s. m.); expliqué, exposé (nouvelle, brnit), مُنَتَّتٌ *monettet*, fém. ĕ. — Faire comprendre qqch. à qqn., نَشَعَ *necha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. نَشْعٌ *necha'* s. m.); نَشَغَ *nechagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. نَشْغٌ *nachgh* s. m.); expliqué, مَنْشُوغٌ *manchoūgh*, fém. ĕ. — Se faire expliquer qqch. par qqn., اِسْتَنْقَهَ *estanqah*, 10e f. de نَقَهَ *neqah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. اِسْتِنْقَاهٌ *estenqàh* s. m.). — Exposer qqch. clairement, أَوْرَدَ *aōured*, 4e f. de وَرَدَ *ōured*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيرَادٌ *iràd* s. m.); expliqué, مُوْرُودٌ *mōurōud*, fém. ĕ. — Expliquer clairement, éclaircir, وَضَّحَ *ōuaḍḍaḥ*, 2e f. de وَضَحَ *ōuḍḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْضِيحٌ *taōuḍḍiḥ* s. m.); 4e f. أَوْضَحَ *aōuḍḥaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيضَاحٌ *idhàḥ* s. m.); expliqué clairement, مُوَضَّحٌ *mōuaḍḍhaḥ*, fém. ĕ, et مُوْضُوحٌ *mōuḍḥoūḥ*, fém. ĕ; se faire bien expliquer une chose par qqn., 10e f. du même فَضَحَ اِسْتَوْضَحَ *estaōuḍḥaḥ*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِيضَاحٌ *estidhàḥ* s. m.). — Interpréter un texte, le commenter, وَقَفَ *ōuaqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ōuqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيفٌ *taōuqìf* s. m.); expliqué, interprété, مُوَقَّفٌ *mōuaqqaf*, fém. ĕ. V. *Éclaircir, Exposer, Interpréter* etc. 2° Donner la traduction, تَرْجَمَ *tardjem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْجَمَةٌ *tardjima* s. m.); expliqué, traduit, مُتَرْجَمٌ *motardjem*, fém. ĕ; qui explique, traducteur, مُتَرْجِمٌ *motardjem*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Interpréter, Traduire.* ‖ 3° S'expliquer, v. réfl. — Faire connaître sa pensée ou donner un éclaircissement, بَيَّنَ *bièn*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Donner un éclaircissement, فَسَّرَ *fesser*, 2e f. de فَسَرَ *feser*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Dévoiler, Éclaircir, Manifester* etc. ‖ S'expliquer avec qqn., تَفَاهَمَ *tefàhem*, 6e f. de فَهِمَ *fchem*, aor. *a*, av. مع ou acc. de la pers. (n. d'act. تَفَاهُمٌ *tefàhoum* s. m.); s'expliquer (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. au plur. تَفَاهَمُوا *tefàhemōū*, usités dans le lang. en gén. ‖ 4° S'expliquer, se faire connaître (en parl. des sentiments), ظَهَرَ *dhehar*, aor. *a*, *o* (lang. en gén.). — تَعَرَّفَ *te'arraf*, 5e f. de عرف *'araf*, aor. *i* (n. d'act. تَعَرُّفٌ *te'arrouf* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Dévoiler, se Manifester.*

EXPLIQUEUR, s. m. Celui qui explique, مُبَيِّنٌ *mobiien*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُفَسِّرٌ *mofasser*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُوَضِّحٌ *mōuaḍḍeḥ*, fém. ĕ. V. *Explicateur, Expliquer.*

EXPLOIT, s. m. 1° Chose accomplie en guerre, action d'éclat, ثَنْيَةٌ *tseniia* s. f., plur. ثَنَايَا *tseniàa* et ثَنِيَّاتٌ *tseniiàt* (rac. ثَنَى *etsnà* « louer qqn. »). — سَطْوَةٌ *sathoua* s. f., plur. سَطَوَاتٌ *sathoūàt* (rac. سَطَا *sethà* « fondre sur qqn. »). — فِعْلٌ *fe'l* s. m., plur. أَفْعَالٌ *af'àl* (lang. en gén.) (rac. فَعَلَ *fa'al* « faire qqch. »). — Exploit, digne d'éloges, مَدِيحٌ *medih* s. m., plur. مَدَايِحُ *medàih*. V. *Action.* ‖ 2° Exploit d'huissier, acte, سِجِلَّةٌ *sedjella* s. f. (lang. en gén.). V. *Assignation, Citation.*

EXPLOITATION, s. f. Action d'exploiter des terres etc., اِسْتِخْرَاجٌ *estikhràdj* s. m. (lang. en gén.). — اِسْتِغْلَالٌ *estighlàl* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Exploiter.* ‖ Le lieu où l'on exploite, مُلْكٌ *melk* s. m., plur. أَمْلَاكٌ *amlàk* (lang. en gén.). — هنشير *henchìr* s. m., plur. هَنَاشِير *henàchir* (Tunisie, Algérie).

EXPLOITER, v. a. 1° Faire valoir une terre etc., اِسْتَغَلَّ *esteghall*, 10e f. de غَلَّ *ghall*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِغْلَالٌ *estighlàl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — une terre, حَرَثَ *herats*, aor. *a*, *i*, av. acc. (n. d'act. حَرْثٌ *harts* s. m.), litt. « labourer »; exploité, مَحْرُوثٌ *mahroūts*, fém. ĕ; être exploité, s'exploiter, 7e f. du même اِنْحَرَثَ *enherats* (n. d'act. اِنْحِرَاثٌ *enheràts* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Cultiver, Labourer, faire Valoir.* 2° Tirer profit de qqch., اِنْتَفَعَ *entefa'*, 8e f. de نَفَعَ *nefa'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِنْتِفَاعٌ *entefà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Tirer parti, Profiter* etc. En mauvaise part : exploiter qqn., خَنَبَ *kheneb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَنْبٌ *khenab* s. m.); exploité, مَخْنُوبٌ *makhnoūb*, fém. ĕ; qui exploite, خَانِبٌ *khàneb*, usités en Algérie, en Tunisie. V. *Duper, Filouter* etc.

EXPLOITEUR, s. m. Celui qui exploite une propriété, مُسْتَغِلٌّ *mostaghell* (lang. en gén.). — حَارِثٌ *hàrets* (lang. en gén.). ‖ Filou, سَارِقٌ *sàreq*, plur. سُرَّاقٌ *sorràq* (lang. en gén.). V. *Dupeur, Filou.*

EXPLORATEUR, s. m. ‖ 1° Espion. جَاسُوسٌ *djàsoūs* s. m., plur. جَوَاسِيسُ *djoūàsis* (lang. en gén.). V. *Espion.* ‖ 2° Qui va à la découverte d'un pays, رَايِدٌ *ràid*, plur. رُوَّادٌ *roūmàd*; l'explorateur tunisien, الرَّايِد التونسى *erràid eltoūnsi*, titre d'un journal arabe imprimé à Tunis. — سَافِرٌ *sàfer*, plur. سُفَّارٌ *soffàr* « voyageur » (lang. en gén.). — سَيَّارٌ *siiàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Voyageur.* ‖ adj. Qui se livre à des recherches, مُفَتِّشٌ *mofettech*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Explorer.* ‖ Terme de chirurgie. Instrument explorateur, sonde, مِسْبَارٌ *mesbàr* s. m., plur. مَسَابِيرُ *mesàbir*. V. *Sonde.*

EXPLORATION, s. f. ‖ 1° Action d'explorer un pays, تَجْوِيسٌ *tahoūis* s. m. « promenade » (Algérie, vulg.). — نَفْضٌ *nafdh* s. m., plur. أَنْفَاضٌ *anfàdh*. — إِنْقَابٌ *enqàb* s. m., av. فى du pays. V. les noms d'act. des verbes *Battre un pays, Explorer, Parcourir un pays* etc. ‖ 2° Recherche scientifique, تَفْتِيشٌ *teftich* s. m. (lang. en gén.). V. *Recherche* et les noms d'act. du verbe *Explorer.* ‖ D'une plaie, سَبْرٌ *sebr* s. m., plur. أَسْبَارٌ *asbàr*. V. *Examen, Sondage.*

EXPLORER, v. a. 1° Explorer un pays, le parcourir en tous sens, حَوَّسَ *haōūoūes*, 2e f. de حَاسَ *hàs*, aor. *o*, av. acc. ou فى du pays (n. d'act. تَحْوِيسٌ *tahoūis* s. m.), us. dans le lang. d'Algérie. — دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. فى ou acc. du pays (n. d'act. دَوْرٌ *dōura* s. f.); qui explore, دَايِرٌ *dàir*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén., litt. « tourner ». — قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *o*, av. acc. du pays (n. d'act. تَقْلِيبٌ *taqlib* s. m.); exploré, مُقَلَّبٌ *moqalleb*, fém. ĕ; être exploré, s'explorer,

5e f. du même تَقَلَّبَ *tegalleb* (n. d'act. تَقَلُّب *tegalloub* s. m.) et 7e f. إِنْقَلَبَ *engeleb* (n. d'act. إِنْقِلَاب *engelàb* s. m.), usités dans le lang. vulg. d'Afrique. — نَفَضَ *nefadh*, aor. *o*, av. acc. du pays (n. d'act. نَفْض *nafdh* s. m.); 5e f. تَنَفَّضَ *tenaffadh*, av. acc. du pays (n. d'act. تَنَفُّض *tenaffoudh* s. m.); chercher à explorer un pays, 10e f. إِسْتَنْفَاضَ *estanfadh*, av. acc. du pays (n. d'act. إِسْتِنْفَاض *estanfàdh* s. m.). — أَنْقَبَ *anqab*, 4e f. de نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. فى du pays (n. d'act. إِنْقَاب *enqàb* s. m.). V. *Battre, Parcourir.* ‖ 2° Faire des recherches, scruter, سَبَرَ *seber*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَبْر *sebr* s. m.); exploré, مَسْبُور *mesbōur*, fém. ة; ex. : c'est lui qui a exploré les coutumes des Arabes, هو الّذى سبر سير العرب (Ibn Batouta). — فَتَّشَ *fettech*, 2e f. de فَتَشَ *fetech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْتِيش *teftich* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَنَقَّبَ *tenaqqab*, 5e f. de نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَقُّب *tenaqqoub* s. m.). — تَهَمَّمَ *tehemmem*, 5e f. de هَمَّ *hemm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَهَمُّم *tehemmoum* s. m.). — قَلَّبَ *qallel*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.); exploré, مُقَلَّب *moqalleb*, fém. ة; être exploré, s'explorer, 5e f. du même تَقَلَّبَ *tegalleb* (n. d'act. تَقَلُّب *tegalloub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Fouiller, Rechercher, Scruter.* ‖ 3° Explorer, sonder une plaie etc., سَبَرَ *seber*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَبْر *sebr* s. m.); 8e f. إِسْتَبَرَ *esteber*, av. acc. de la plaie etc. (n. d'act. إِسْتِبَار *estebàr* s. m.). V. *Sonder.*

EXPLOSIBLE, adj. مُطَرْشَق *motharcheq*, fém. ة (Afrique). — مُطَرْطَق *motharthaq*, fém. ة (Afrique). — مُتَقَرْقِع *moterqarqe'*, fém. ة (Égypte, Syrie). — رَافِع *rāfe'*, fém. ة. V. *Éclater.*

EXPLOSION, s. f. Action d'éclater, طَلْقَة *thalqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — طَرْطَقَة *tharthaqa* s. f. (Afrique). — تَقَرْقِيع *teqarqi'* s. m. (Syrie, Égypte). — طَنْطَنَة *thanthana* s. f. (Syrie, Égypte). V. les noms d'act. du verbe *Éclater.* ‖ Faire explosion. V. *Éclater.*

EXPORTATEUR, s. m. Celui qui exporte, وَاسِق *ōūāseq* s. m. (lang. en gén.) (rac. وَسَق *ōūsaq* « charger des marchandises à bord d'un navire »).

EXPORTATION, s. f. خُرُوج *khorōūdj* s. m. « sortie » (lang. en gén.). — وَسْق *ōūesq* s. m., plur. أَوْسَاق *aōūsàq* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Exporter.*

EXPORTER, v. a. خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. des produits et من du pays (n. d'act. تَخْرِيج *takhridj* s. m.); 4e f. du même أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَاج *ekhrādj* s. m.); exporté, مُخْرُوج *makhrōūdj*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Traduire par « transporter au dehors ». V. *Charger, Embarquer, Expédier* etc.

EXPOSANT, adj. Qui expose, عَارِض *'āredh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Exposer.* ‖ s. m. Terme de mathématiques, جَذْر *djedr* s. m., plur. جُذُور *djodour*. — جِذْر *djedr* s. m., plur. جُذُور *djodour.*

EXPOSÉ, part. passé. ‖ Mis devant les yeux, مَعْرُوض *ma'rōūdh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Exposer.* ‖ Abandonné sur la voie publique, هَامِل *hāmel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Abandonné.* : Tourné d'un certain côté. — Être exposé au vent, رَاحَ *rāh*, aor. *o* (n. d'act. رَوَاح *rōūāh* s. m.), et passif du même رِيحَ *rih*; 4e f. أَرَاحَ *arāh* (n. d'act. إِرَاحَة *irāha* s. f.); exposé au vent, بِسُفَالَةِ ٱلرِّيحِ *besofālet errih*. — Exposé au vent (endroit), مَشْهَج *meshedj*. — Exposé au soleil ou à l'est, شَرْقِيّ *charqi*, fém. ة (lang. en gén.). — Exposé au soleil pour sécher, صَفِيف *sefif*. — Exposé à . . ., مَعْرُوض *ma'rōūdh*, fém. ة, av. ل du côté ou de la ch. (lang. en gén.); ex. : exposé au soleil, معروض للشمس *ma'rōūdh lechechems*. — Exposé à la pluie, مُسْتَمْطَر *mostamthar*, fém. ة. V. *Exposer.* ‖ 3° Exposé, en danger, مُخَاطِر *mokhāther*, fém. ة. V. *Exposer, s'Exposer.*

EXPOSÉ, s. m. ‖ Récit d'un fait, d'une affaire, compte-rendu, شَرْح *charh* s. m., plur. أَشْرَاح *achrāh* (lang. en gén.). — d'un fait etc., مَعْرُوض *ma'rōūdh* s. m. (lang. en gén.). — Récit, قِصَّة *qesca* s. f., plur. قِصَص *qesās* (lang. en gén.). — Exposé complet, إِسْتِيعَاب *esti'āb* s. m. V. *Compte-rendu, Récit* etc.

EXPOSER, v. a. 1° Mettre en vue, présenter aux regards, عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَرْض *'ardh* s. m.); 2e f. عَرَّضَ *'arradh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيض *ta'ridh* s. m.); exposé, مَعْرُوض *ma'rōūdh*, fém. ة, et مُعَرَّض *mo'arradh*, fém. ة; être exposé, s'exposer, 5e f. du même تَعَرَّضَ *te'arradh* (n. d'act. تَعَرُّض *te'arroudh* s. m.); qui expose, مُعَرِّض *mo'arredh*, fem. ة, usités dans le lang. en gén. — وَرَّى *ōūerrà*, 2e f. de وَرَى *ōūrà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْرِيَة *taōūria* s. f.) (lang. en gén.). Ce mot est une corruption de la 4e f. du verbe رَأَى *ràa* « voir »; il faut écrire, أَوْرَى *aoura* (pour أَرْأَى *aràa*). V. *Montrer.* 2° Expliquer. — Exposer clairement qqch., بَاحَثَ *bàhats*, 3e f. de بَحَثَ *behats*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُبَاحَثَة *mobàhetsa* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Exposer plus clairement, plus longuement qqch., بَسَطَ *beseth*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْط *basth* s. m.). — Exposer clairement, nettement qqch., بَيَّنَ *bièn*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِين *tebiin* s. m.); exposé clairement, مُبَيَّن *mobiien*, fém. ة; qui expose clairement, مُبَيِّن *mobiien*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Expliquer un livre etc., حَدَّثَ *haddets*, 2e f. de حَدَثَ *hadets*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَحْدِيث *tahdits* s. m.); exposé clairement, bien expliqué, مُحَدَّث *mohaddets*, fém. ة (lang. en gén.). — Expliquer clairement qqch., دَرَا *dera*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَرْو *deroa* s. m.). — Exposer, expliquer, commenter un auteur etc., شَرَحَ *cherah*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la ch. (n. d'act. شَرْح *charh* s. m.); qui expose, qui explique, شَارِح *chārih*, fém. ة; exposé, expliqué, commenté, مَشْرُوح *machrōūh*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Exposer clairement, expliquer, صَدَعَ *sedà'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَدْع *sedà'* s. m.); exposé clairement, مَصْدُوع *masdoū'*, fém. ة. — Exposer nettement, déclarer clairement qqch., صَرَحَ *serah*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. صَرْح *sarh* s. m.); 2e f. صَرَّحَ *sarrah*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَصْرِيح *tasrih* s. m.); 3e f. صَارَحَ *sàrah*, av. ب de la ch. (n. d'act. مُصَارَحَة *mosàreha* s. f.); 4e f. أَصْرَحَ *asrah*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِصْرَاح *esrāh* s. m.); exposé nettement, صَرِيح *sarih*, plur. صُرَحَاء *sorehà'*; être exposé clairement, 7e f. du même إِنْصَرَحَ *enserah* (n. d'act. إِنْصِرَاح *enserāh* s. m.). — Exposer, représenter l'état de qqch. à qqn., طَلَعَ *thàla'*, 3e f. de طَلَعَ *thela'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. طِلَاع *thelà'* s. m. et مُطَالَعَة *mothàle'a* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique. — Mettre qqch. sous les yeux de qqn., représenter qqch. à qqn., عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. عَرْض *'ardh* s. m.); 2e f. عَرَّضَ *'arradh*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيض *ta'ridh* s. m.); exposé, représenté à qqn., مَعْرُوض *ma'roudh*, fém. ة, et مُعَرَّض *mo'arradh*, fém. ة, av. على de la pers.; être exposé à qqn., 5e f. du même تَعَرَّضَ *te'arradh*, av. على de la pers. (n. d'act. تَعَرُّض *te'arroudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Observer, Représenter* etc. — Exposer clairement, أَفْصَحَ *afsah*, 4e f. de فَصَحَ *fesah*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِفْصَاح *efsāh* s. m.); exposé clairement, مَفْصُوح *mafsoūh*, fém. ة; qui expose, مُفْصِح *mofseh*. — Raconter qqch. exactement, فَصْفَصَ *fasfas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَصْفَصَة *fasfasa* s. f.); exposé d'une manière exacte, مُفَصْفَص *mofasfas*, fém. ة. — Exposer d'une façon détaillée, فَصَّلَ *fassal*, 2e f. de فَصَلَ *fesal*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْصِيل *tafsil* s. m.); exposé en détail, مُفَصَّل *mofassal*, fém. ة; qui expose, مُفَصِّل *mofassel*. — Expliquer qqch., أَوْرَدَ *aōured*, 4e f. de وَرَدَ *ward*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيرَاد *irad*

s. m.); exposé, expliqué, مَوْرُودْ *mourroud*, fém. ĕ. — Exposer très clairement qqch., وَضَّحَ *ouadhdhah*, 2e f. de وَضَحَ *oudhah*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْضِيحْ *taouādhih* s. m.); 4e f. أَوْضَحَ *aouadhah*, av. acc. (n. d'act. إِيضَاحْ *ĭdhāh* s. m.): exposé nettement, مَوْضُوحْ *moudhouh*, fém. ĕ; qui expose clairement, وَاضِحْ *ouādhih*, fém. ĕ (Levant). V. *Expliquer, Raconter* etc. ‖ 3° Exposer un criminel, le promener par la ville, جَرَّسَ *djerres*, 2e f. de جَرَسَ *djeres*, aor. *i*, av. acc. du criminel (n. d'act. تَجْرِيسْ *tedjris* s. m.): exposé, promené par la ville, مُجَرَّسْ *medjerres*, fém. ĕ. — جَرَّصَ *djarras*, 2e f. de جَرَصَ *djeras*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيصْ *tadjris* s. m.): exposé, promené par la ville, مُجَرَّصْ *medjarras*, fém. ĕ (El. Bochtor). — حَوَّسَ *kaouwas*, 2e f. de حَاسَ *kās*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. تَحْوِيسْ *tahwis* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — دَارَ *dār*, aor. *a*, av. ب de la pers. (Afrique). V. *Promener*. ‖ 4° Placer, tourner vers . . ., عَرَضَ *'arradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل ou الى (n. d'act. عَرْضْ *'ardh* s. m.); 2e f. عَرَّضَ *'arradh*, av. acc. et الى (n. d'act. تَعْرِيضْ *ta'rīdh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَابَلَ *qābel*, 3e f. de قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et acc. du côté (n. d'act. مُقَابَلَةْ *moqābela* s. f.): exposé, مُقَابِلْ *moqābel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — وَجَّهَ *ouadjdjeh*, 2e f. de وَجَهَ *ōudjeh*, av. acc. de la ch. et الى (n. d'act. تَوْجِيهْ *ta'adjdjih* s. m.): exposé, مُوَجَّهْ *mouadjdjeh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Exposer une chose à l'est, شَرَّقَ *charraq*, 2e f. de شَرَقَ *cheraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْرِيقْ *tachrīq* s. m.): exposé à l'est, مُشَرَّقْ *mocharraq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Exposer à l'ouest, غَرَّبَ *gharrab*, 2e f. de غَرَبَ *gherab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْرِيبْ *taghrīb* s. m.); exposé à l'ouest, مُغَرَّبْ *moghrarab*, fém. ĕ; être exposé à l'ouest, 5e f. du même تَغَرَّبَ *teghrarab* (n. d'act. تَغَرُّبْ *teghrarouh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Exposer au midi, قَبَّلَ *qabbel*, 2e f. de قَبِلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْبِيلْ *taqbīl* s. m.): exposé au midi, مُقَبَّلْ *moqabbel*, fém. ĕ; être exposé au midi, 5e f. du même تَقَبَّلَ *teqabbel* (n. d'act. تَقَبُّلْ *teqabbouh* s. m.) et 7e f. إِنْقَبَلَ *enqebel* (n. d'act. إِنْقِبَالْ *enqebāl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Exposer au nord, ظَهَّرَ *dhahhar*, 2e f. de ظَهَرَ *dhahar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِيرْ *tadhhīr* s. m.): exposé au nord, مُظَهَّرْ *modhahhar*, fém. ĕ; être exposé au nord, 5e f. تَظَهَّرَ *tedhahhar* (n. d'act. تَظَهُّرْ *tedjahhour* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 5° Exposer au péril. — qqn., خَاطَرَ *khāthar*, 3e f. de خَطَرَ *khethar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاطَرَةْ *mokhāthera* s. f.): s'exposer, s'aventurer, خاطر نفسه *khāthar nefsou* « exposer sa personne » (lang. en gén.). — عَرَّضَ *'arradh* « exposer », aor. *i*, av. acc. de la pers., et لِلْخَطَرِ *lelkhathar* « au danger »: exposé au danger, مَعْرُوضْ لِلْخَطَرِ *ma'roūdh lelkhathar* (fém. ĕ) (lang. en gén.). 6° Soumettre à l'action de . . . — Exposer au soleil pour faire sécher, شَرَّ *cherr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرّْ *cherr* s. m.); 2e f. شَرَّرَ *cherrer*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْرِيرْ *techrīr* s. m.); 4e f. أَشَرَّ *ācherr*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِشْرَارْ *echrār* s. m.); exposé au soleil, مَشْرُورْ *mechroūr*, fém. ĕ, et مُشَرَّرْ *mocherrer*, fém. ĕ. — Exposer au soleil, par ex. la viande destinée à être conservée desséchée, شَرَّقَ *charraq*, 2e f. de شَرَقَ *cheraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْرِيقْ *tachrīq* s. m.); exposé au soleil, مُشَرَّقْ *mocharraq*, fém. ĕ; être exposé au soleil, 5e f. du même تَشَرَّقَ *techarraq* (n. d'act. تَشَرُّقْ *techarrouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Exposer qqch. au soleil, شَمَّسَ *chemmes*, 2e f. de شَمَسَ *chemes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْمِيسْ *techmīs* s. m.); exposé au soleil, مُشَمَّسْ *mochemmes*, fém. ĕ; exposer au soleil, 5e f. تَشَمَّسَ *techemmes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشَمُّسْ *techemmous* s. m.); être exposé au soleil, 5e f. تَشَمَّسَ *techemmes*, usités dans le lang. en gén. — Exposer au soleil après avoir enduit de graisse, أَصْهَى *āshà*, 4e f. de صَهَا *shà* aor. *a*, av. acc. du d'act. اِصْهَا *eshā* s. m.). — Exposer une chose à . . ., عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل (n. d'act. عَرْضْ *'ardh* s. m.); 2e f. عَرَّضَ *'arradh*, av. acc. et ل (n. d'act. تَعْرِيضْ *ta'rīdh* s. m.); exposé à . . ., مَعْرُوضْ *ma'roudh*, fém. ĕ, av. ل, et مُعَرَّضْ *mo'arradh*, fém. ĕ, av. ل; être exposé à . . ., 5e f. du même تَعَرَّضَ *te'arradh*, av. ل (n. d'act. تَعَرُّضْ *te'arroudh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Soumettre*. 7° Exposer, risquer qqch. — qqch., parier contre qqn., خَاطَرَ *khāthar*, 3e f. de خَطَرَ *khethar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. خَطَرْ *khethār* s. m. et مُخَاطَرَةْ *mokhāthera* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Parier, Risquer*. ‖ 8° Être exposé. — Être exposé à l'ardeur du soleil, أَبْهَرَ *ebher*, 1re f. de بَهِرَ *beher*, aor. *a* (n. d'act. إِبْهَارْ *ebhār* s. m.). — Être exposé, étalé, تَعَرَّضَ *te'arradh*, 5e f. de عَرَضَ *'aradh*, aor. *i* (n. d'act. تَعَرُّضْ *te'arroudh* s. m.), us. dans le lang. en gén. Être exposé à qqch., قَاسَى *qāsà*, 3e f. de قَسَا *qesà*, aor. *o*, av. acc. ou ل ou من de la ch. (n. d'act. مُقَاسَاةْ *moqāsà* s. f.). S'exposer, à la pluie, تَمَطَّرَ *temaththar*, 5e f. de مَطَرَ *methar*, aor. *o* (n. d'act. تَمَطُّرْ *temaththour* s. m.): exposé à la pluie, مُتَمَطِّرْ *motemathther*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — S'exposer à qqch., affronter qqch., إِسْتَنْجَدَ *estendjedh*, 10e f. de نَجَدَ *nedjedh*, aor. *i*, av. ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْجَادْ *estendjād* s. m.). — S'exposer à un danger, أَنْدَبَ *endeb*, 4e f. de نَدَبَ *nedeb*, aor. *o*, av. acc. ou ب de soi-même (n. d'act. إِنْدَابْ *endāb* s. m.): il s'est exposé, أَنْدَبَ بِنَفْسِهِ *endeb benefsou*. — S'exposer, se sacrifier, تَاقَ بِنَفْسِهِ *tāq benefsou*.

EXPOSEUR, s. m. Celui qui expose, qui explique, مُفَسِّرْ *mofesser*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Expliquer, Exposer*.

EXPOSITION, s. f. 1° Action d'exposer aux regards, عَرْضْ *'ardh* s. m., plur. اعْرَاضْ *a'rādh* (lang. en gén.); l'exposition universelle, دار العرض *dār el 'ardh* (lang. en gén.). V. *Étalage* et les noms d'act. du verbe *Exposer*. 2° Explication, بَيَانْ *bīan* s. m. (lang. en gén.). — Terme de rhétorique, بَيَانْ *bīan* s. m.). — Explication, commentaire, شَرْحْ *charh* s. m., plur. أَشْرَاحْ *achrāh* (lang. en gén.). V. *en gén.* les noms d'act. du verbe *Exposer*.

EXPRÈS, s. m. Courrier, messager, بَرِيدْ *berīd* s. m. — سَاعِ pour سَاعِي *sā'i* s. m., plur. سُعَاةْ *sa'a* (Syrie, Égypte). — سَيَّارْ *siiār* s. m. (Afrique). — فِيجْ *fidj* s. m., plur. فُيُوجْ *fiouādj*. — قَاصِدْ *qāsed*, plur. قُصَّادْ *qossād* (Égypte). V. *Courrier, Estafette, Messager*.

EXPRÈS, SSE, adj. Formel, بَايِنْ *bāin*, fém. ĕ. — مُعَيَّنْ *mo'aïien*, fém. ĕ (lang. en gén.). — وَاضِحْ *ouādhih*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Clair, Formel, Précis*.

EXPRÈS, adv. Avec intention, بِالذِّمَّةْ *beddimma* (Algérie, Maroc); il est venu exprès, جاء بالذِّمَّةْ *djà beddimma*. — بِالعَانِي *bel'āni* (Tunisie); il ne l'a pas faite exprès, ماعملهاشي بالعاني *mà 'amelhàch bel'āni*. — Faire qqch. exprès, تَحَرَّى *teharrà*, 5e f. de حَرَى *herà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — عَمْدًا *'amdan*; تَعَمَّدًا *te'ammodan*; faire une chose exprès, avec intention, عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. acc. ou ل de la ch. (n. d'act. عَمْدْ *'amd* s. m.), et 5e f. تَعَمَّدَ *te'ammed*, av. acc. ou ل de la ch. (n. d'act. تَعَمُّدْ *te'ammoud* s. m.); faire une chose exprès, 8e f. إِعْتَمَدَ *e'temed*, av. acc. ou ل de la ch. (n. d'act. إِعْتِمَادْ *e'timād* s. m.); qui fait exprès, عَامِدْ *'āmed*, fém. ĕ, et مُتَعَمِّدْ *mote'ammed*, fém. ĕ. — Exprès, عَلَى عَيْنِ *'alà 'aïn* (lang. en gén.). — avec intention, قَصْدًا بِالْقَصْدِ *qasdan; bel qasd* (lang. en gén.). ‖ Sans le faire exprès, من غير قَصْدٍ *men ghéir qasd* (lang. en gén.). — على غير ارادة *'alà ghéir irāda* (lang. en gén.).

EXPRESSÉMENT, adv. ‖ En termes exprès, بكلام باين *bekelām bāin* (lang. en gén.). — بكلام واضح *bekelām ouādheh* (lang. en gén.). V. *Clairement, Formellement, Nettement*.

EXPRESSIF, adj. (Qui exprime bien, بْلِيغ *beligh*, plur. بْلَغَا *holeghà*. — شديد التّعبير *chedid etta'bir* (lang. en gén.). — Énergique, قَوِيّ *qoui*, fém. قَوِيَّة *qouiia* (lang. en gén.). V. *Énergique.* ‖ Qui a de l'expression (physionomie), شَاطِر *chàther*, fém. ة (Afrique).

EXPRESSION, s. f. ‖ 1° Action d'exprimer, de presser, عَصْر *aṣr* s. m.; تَعْصِير *ta'ṣir* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Exprimer, Presser.* — 2° Mot, terme, manière de s'exprimer, عِبَارَة *'ebàra*, plur. عَبَايِر *'abàir* (lang. en gén.); تَعْبِير *ta'bir* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — كَلْمَة *kelma* s. f., plur. ات, et كَلَم *kelam* (lang. en gén.). — لُغَة *lōugha* s. f., plur. لُغَات *lōughàt* (lang. en gén.). — Manière de s'exprimer, لَفْظ *lafdh* s. m., plur. أَلْفَاظ *alfadh* (lang. en gén.). V. *Locution, Mot, Terme* et les noms d'act. du verbe *s'Exprimer.* ‖ 3° Expression des traits, de la physionomie زِيّ *zéii* s. m., plur. أَزْيَا *azià* (Afrique). — هِئَة *hia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Aspect, Extérieur* etc.

EXPRESSIVEMENT, adv. بتعبير *beta'bir* (lang. en gén.). Traduire par «avec expression».

EXPRIMÉ, part. passé. 1° Pressé, زْغِيد *zeghìd*. — مَعْصُور *ma'ṣōur*, fém. ة (lang. en gén.). — (raisin), فَضِيخ *fadhikh*. V. *Exprimer.* ‖ 2° Énoncé par des paroles, مُبَيَّن *mobiien*, fém. ة (lang. en gén.). — مُعَبَّر *mo'abber*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Énoncé, Exprimer.*

EXPRIMER, v. a. ‖ 1° Extraire une liqueur en pressant, presser. — le suc des dattes vertes, بْسَر *beser*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. بْسُر *besr* s. m.); exprimé, مَبْسُور *mebsōur*, fém. ة; qui exprime, بَاسِر *bàser*, fém. ة. — avec la main, avec les doigts, جْفْشَ *djefech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جْفْش *djefch* s. m.); exprimé, مُجَفْوُش *medjfōuch* fém. ة; qui exprime, جَافِش *djàfech*. — avec la main, دْلَك *delek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دُلُوك *dolōuk* s. m.); exprimé, مَدْلُوك *medlōuk*, fém. ة; qui exprime, دَالِك *dàlek*. — le suc de . . ., صَوَّل *ṣōuōuel*, 2e f. de صَال *ṣàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْوِيل *taṣōuil* s. m.); exprimé (suc), مُصَوَّل *moṣōuōuel*, fém. ة. — le raisin etc., en gén., عَصَر *'aṣar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَصْر *'aṣr* s. m.); 2e f. عَصَّر *'aṣṣar*, av. acc. (n. d'act. تَعْصِير *ta'ṣir* s. m.); exprimé, مَعْصُور *ma'ṣōur*, fém. ة, et مُعَصَّر *mo'assar*, fém. ة; être exprimé, s'exprimer, 5e f. du même تَعَصَّر *te'aṣṣar* (n. d'act. تَعَصُّر *te'aṣṣour* s. m.); 7e f. إِنْعَصَر *en'eṣar* (n. d'act. إِنْعِصَار *en'eṣàr* s. m.) et 8e f. إِعْتَصَر *'eteṣar* (n. d'act. إِعْتِصَار *e'tiṣàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une plaie pour en faire sortir l'humeur, إِسْتَغَثَّ *esteghatsts*, 10e f. de غَثَّ *ghatsts*, aor. *a*, av. acc. de la plaie (n. d'act. إِسْتِغْثَاث *estightsàts* s. m.). — Presser une étoffe humide d'eau, قَرَص *qeraṣ*, aor. *o*, av. acc. de l'étoffe (n. d'act. قَرْص *qarṣ* s. m.); exprimé (en parl. d'un linge lavé), مَقْرُوص *maqrōuṣ*, fém. ة. — avec les doigts ou la bouche le suc de qqch., مَرَى *merà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْى *meri* s. m.), 2e f. مَرَّى *merrà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْرِيَة *temria* s. f.); 8e f. إِمْتَرَى *emterà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِرَاء *emterà* s. m.). — Presser qqch. pour en extraire le jus, إِنْتَبَذ *entebed*, 8e f. de نَبَذ *nebed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِبَاذ *entebàd* s. m.). — l'urine de la verge en serrant avec les doigts, إِسْتَنْتَر *estenter*, 10e f. de نَتَر *neter*, aor. *o*, av. من de l'urine (n. d'act. إِسْتِنْتَار *estentàr* s. m.). — le suc du raisin pour faire le vin, نَطَل *nethal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَطْل *nathl* s. m.); exprimé, مَنْطُول *manthōul*. — le suc du raisin, d'un fruit etc., هَمَس *hemes*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. هَمْس *hems* s. m.); exprimé, مَهْمُوس *mehmōus*, fém. ة; qui exprime, هَامِس *hàmes*. V. *Extraire, Presser.* ‖ 2° Rendre par les paroles, ذَكَر *dekar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَكْر *dakr* s. m.); exprimé, مَذْكُور *madkōur*, fém. ة; être exprimé, s'exprimer, passif du même ذُكِر *doker* et 7e f. إِنْذَكَر *endekar* (n. d'act. إِنْذِكَار *endekàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — بَيَّن *biien*, 2e f. de بَان *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِين *tebiin* s. m.); exprimé, مُبَيَّن *mobiien*, fém. ة; qui exprime, مُبَيِّن *mobiien*, fém. ة. (usités dans le lang. en gén.). — Énoncer qqch., عَبَّر *'abber*, 2e f. de عَبَر *'aber*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. تَعْبِير *ta'bir* s. m.); exprimé, مُعَبَّر *mo'abber*, fém. ة; qui exprime, مُعَبِّر *mo'abber*, us. dans le lang. en gén. — Rendre par des paroles, لَفَظ *lefdh*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَفْظ *lafdh* s. m.); 5e f. تَلَفَّظ *telaffadh*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَلَفُّظ *telaffoudh* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Énoncer, s'Exprimer, Prononcer* etc. ‖ 3° Manifester, faire connaître, بَيَّن *biien*, 2e f. de بَان *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِين *tebiin* s. m.); exprimé, مُبَيَّن *mobiien*, fém. ة; qui exprime, مُبَيِّن *mobiien* (lang. en gén.). — ظَهَّر *dhahhar*, 2e f. de ظَهَر *dhahar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِير *tadhhir* s. m.); 4e f. أَظْهَر *adhhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِظْهَار *edhhir* s. m.); exprimé, مُظَهَّر *modhahhar*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Manifester.* ‖ 4° Signifier, vouloir dire. — Exprimer une chose par un mot, عَنَى *'anà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب du mot (lang. en gén.); d'où l'expression «c'est-à-dire», يَعْنِي *ia'ni*. — Exprimer bien qqch., signifier qqch., أَفَاد *afad*, 4e f. de فَاد *fàd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِفَادَة *ifada* s. f.); la véritable expression, المُفِيد *el mōufid* (lang. en gén.). V. *Signifier.* 5e S'exprimer, v. réfl. Être extrait par la pression. تَعَصَّر *te'aṣṣar*, 5e f. de عَصَر *'aṣar*, aor. *i* (n. d'act. تَعَصُّر *te'aṣṣour* s. m.), et 7e f. إِنْعَصَر *en'aṣar* (n. d'act. إِنْعِصَار *en'eṣàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. ci-dessus § 1°. ‖ Se faire comprendre par la parole. — S'exprimer d'une façon inintelligible devant qqn., بَغْمَ *begham*, aor. *a*, *o*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. بَغْم *baghm* s. m.). — Qui s'exprime avec aisance, جَهْبَذ *djehbed*, plur. جَهَابِذَة *djehàbeda*. — S'exprimer avec éloquence, بَلَغ *belagh* (n. d'act. بَلَاغَة *belàgha* s. f.). — Qui s'exprime avec éloquence, حُذَاقِيّ *hodàqi*, fém. et plur. ة. — S'exprimer en termes convenables, décents, حَرَّر *harrar*, 2e f. de حَرّ *harr*, aor. *a* (n. d'act. تَحْرِير *taḥrir* s. m.). — Parler, تَكَلَّم *tekellem*, 5e f. de كَلَم *kelem*, aor. *i* (n. d'act. تَكَلُّم *tekelloum* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'exprimer difficilement, لَكِن *leken*, aor. *a* (n. d'act. لَكَن *lekan* s. m. et لُكُونَة *lokōuna* s. f.). — Qui s'exprime difficilement ou d'une façon inintelligible, مُعَكَّل *mo'akkel*, fém. ة; on pourra faire suivre des mots فى اللّسان *fellesàn* «dans la langue» (vulg., Algérie, Tunisie, Maroc). — Parler, نَطَق *nethaq*, aor. *i* (n. d'act. نَطْق *nathq* s. m. et مَنْطِق *manthaq* s. m.); qui s'exprime clairement, نَاطِق *nàtheq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Parler.*

EXPROPRIATION, s. f. ضَبْط الأَمْلَاك *dhabth el amlàk* s. m. «saisie des propriétés» (vulg. en gén.). V. *Exproprier.*

EXPROPRIER, v. a. أَخَذ ملك احد *akhad melkahad* «prendre le bien de qqn.» (vulg. en gén.). Traduire par «saisir, s'emparer des biens». V. ces mots.

EXPULSÉ, part. passé. ‖ Chassé hors. مَنْفِيّ *menfi*, fém. مَنْفِيَّة *menfiia* (lang. en gén.). V. *Banni, Chassé, Expulser.*

EXPULSER, v. a. ‖ 1° Chasser d'un lieu. — Faire sortir d'un lieu, خَرَّج *kharredj*, 2e f. de خَرَج *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et من du lieu (n. d'act. تَخْرِيج *takhrìdj* s. m.); 4e f. أَخْرَج *akhredj*, av. acc. et من (n. d'act. إِخْرَاج *ekhràdj* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex.: je l'ai expulsé de sa maison, خرّجته من داره *kharredjtou men dàrou*. — Chasser qqn., le repousser, دَفَع *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَفْع *defa'* s. m.); 2e f. دَفَّع *deffa'*, av. acc. (n. d'act. تَدْفِيع *tadfi'* s. m.); expulsé, مَدْفُوع *medfou'*, fém. ة; être expulsé, repoussé, exclu, 7e f. إِنْدَفَع *endefa'* (n. d'act. إِنْدِفَاع *endefà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Chasser qqn., سَحَت *sahhat*, 2e f. de سَحَت *sehat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيت *tashit* s. m.); expulsé,

مُسَحَّتٌ *mosaḥḥat*, fém. ĕ (Afrique, Maroc). — أَشْحَصَ *achḥaṣ*, 4e f. de شَحَصَ *cheḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et عن du lieu (n. d'act. إِشْحَاصٌ *echḥâṣ* s. m.): expulsé, مَشْحُوصٌ *machḥūṣ*, fém. ĕ. — طَرَدَ *ṭharad*, 2e f. de طَرَدَ *ṭharad*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. تَطْرِيدٌ *taṭrîd* s. m.); 4e f. أَطْرَدَ *aṭhrad*, av. acc. et من (n. d'act. إِطْرَادٌ *eṭhrâd* s. m.): expulsé, مَطْرُودٌ *maṭhrūd*, fém. ĕ, et مُطَرَّدٌ *moṭharrad*, fém. ĕ; être expulsé, chassé, 7e f. إِنْطَرَدَ *enṭherad* (n. d'act. إِنْطِرَادٌ *enṭherâd* s. m.). usités dans le lang. en gén. — d'un pays, d'une ville, نَفَى *nefà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. نَفْيٌ *nefi* s. m.); 2e f. نَفَّى *nefṭà*, av. acc. de la pers. et من (n. d'act. تَنْفِيَةٌ *tenfia* s. f.); expulsé, مَنْفِيٌّ *menfi*, fém. مَنْفِيَّةٌ *menfiia*; vouloir expulser qqn., 3e f. du même نَافَى *nâfà*, av. acc. de la pers. et من du lieu (n. d'act. نِفَا *nefà* s. m.): être expulsé, 8e f. إِنْتَفَى *entefà*, av. من du lieu (n. d'act. إِنْتِفَاء *entefâ* s. m.); s'expulser réciproquement, 6e f. plur. تَنَافَوْا *tenâfaōū*, usités dans le lang. en gén. — هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَزْرٌ *hezr* s. m.): expulsé, chassé, مَهْزُورٌ *mehzōūr*, fém. ĕ. — إِسْتَوْفَضَ *estaūfaḍh*, 10e f. de وَفَضَ *aūfaḍh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِيفَاضٌ *estifâḍh* s. m.). V. *Bannir, Chasser, Exclure, Exiler.* ‖ 2° Terme de médecine. V. *Évacuer.*

EXPULSEUR, s. m. Qui expulse, دَافِعٌ *dâfe'*, fém. ĕ; مُدَفِّعٌ *modaffe'*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EXPULSIF, adj. دَافِعٌ *dâfe'*, fém. ĕ; مُدَفِّعٌ *modaffe'*, fém. ĕ (lang. en gén.); force expulsive, قُوَّة دافعة *qōūōūa dâfe'a*.

EXPULSION, s. f. ‖ 1° Action d'expulser, إِخْرَاجٌ *eḳhrâj* s. m. (lang. en gén.). — دَفْعٌ *defa'* s. m. (lang. en gén.). V. *Bannissement, Exclusion* et les noms d'act. des verbes *Chasser, Expulser.* 2° Action d'être expulsé, إِنْدِفَاعٌ *endefà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Bannissement, Exclusion* etc. et les noms d'act. du verbe *être Expulsé.* 3° Terme de médecine. إِخْرَاجٌ *eḳhrâj* s. m. (lang. en gén.). V. *Évacuation.*

EXPURGATION, s. V. les noms d'act. du suivant.

EXPURGER, v. a. Expurger un livre, نَقَّى *naqqà*, 2e f. de نَقَى *neqà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.): expurgé, مُنَقَّى pour مُنَقِّي *monaqqi*, fém. ĕ; être expurgé, s'expurger, 5e f. تَنَقَّى *tenaqqà*, usités dans le lang. en gén. V. *Purger.*

EXQUIS, adj. Excellent (en parl. de toute chose au pr. au fig.), عَظِيمٌ *'aḍhîm*, fém. ĕ; plus exquis, أَعْظَمُ *a'ḍham*, plur. عُظْمٌ *'oḍhom* (lang. en gén.); quelque chose d'exquis, شَيْءٌ عَظِيمٌ *chéi 'aḍhîm*. V. *Excellent, Pur.*

EXQUISEMENT, adv. عَظِيمًا *'aḍhîman* (lang. en gén.).

EXSANGUE, adj. قَلِيلُ الدَّمِ *qelîl* (fém. ĕ) *eddem* «qui a peu de sang» (vulg. en gén.). — بِلَا دَم *belà dem* ou من غير دم *men ghéir dem* «sans sang» (lang. en gén.).

EXSERT, adj. عَادٍ pour عَادِيٌ *'âdi*, fém. عَادِيَةٌ *'âdia* «qui dépasse» (lang. en gén.). V. *Dépasser, Excéder.*

EXSICCATION, s. f. Action de dessécher, جَفَافٌ *djefâf* s. m.; تَجْفِيفٌ *taḏjîff* s. m. — تَشْيِيعٌ *tachîiḥ* s. m. (Afrique). V. *Dessèchement* et les noms d'act. des verbes *Dessécher, Sécher.*

EXSPUITION, s. f. Action de cracher, تَبْزِيقٌ *tabziq* s. m. (lang. en gén.). V. *Crachement, Cracher.*

EXSUCCION, s. f. Action de sucer, مَصٌّ *maṣṣ* s. m. (lang. en gén.). V. *Succion.*

EXSUDATION, s. f. Action de transpirer, رَشْحٌ *rechaḥ* s. m. — عَرَقٌ *'araq* (lang. en gén.). V. *Sueur, Transpiration* et les noms d'act. du verbe *Exsuder.* ‖ 2° Suintement. V. ce mot.

EXSUDER, v. n. Sortir comme la sueur, suinter, رَشَحَ *rechaḥ*, aor. *a* (n. d'act. رَشْحٌ *rachḥ* s. m.); 5e f. تَرَشَّحَ *terachchaḥ* (n. d'act. تَرَشُّحٌ *terachchoḥ* s. m.); qui exsude, رَاشِحٌ *râchch*, plur. رَوَاشِحُ *rōūâcheḥ*. — عَرِقَ *'areq*, aor. *a* (n. d'act. عَرَقٌ *'araq* s. m.): qui exsude, عَارِقٌ *'âreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Suer, Suinter, Transpirer.*

EXSUFFLATION, s. f. نَفْخٌ *nafkh* s. m.; تَنْفِيخٌ *tanfîkh* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Souffler.*

EXTASE, s. f. إِنْدِهَالٌ *endehâl* s. m. (lang. en gén.). — إِنْسِطَالٌ *ensethâl* s. m. (Égypte, El. Bochtori. V. *Admiration, Ravissement* et les noms d'act. du verbe *s'Extasier.* Terme de la vie mystique, تَجْلِيَةٌ *teḏjlia* s. f.; تَجَلٍّ *teḏjelli* s. m. «révélation». — مُكَاشَفَةٌ *moṭâchefa* s. f. «révélation». — وَجْدٌ *meuâḏd* s. m. «révélation». ‖ Terme de médecine, سَبَاتٌ *sobât* s. m. V. *Engourdissement, Sommeil.*

EXTASIER (S'), v. réfl. 1° Être saisi d'une vive admiration, إِنْجَذَبَ *enḏjeḏeb*, 7e f. de جَذَبَ *ḏjeḏeb*, aor. *o* (n. d'act. إِنْجِذَابٌ *enḏjeḏâb* s. m.): qui s'extasie, مُنْجَذِبٌ *monḏjeḏeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — إِنْخَرَعَ *enkhera'*, 7e f. de خَرَعَ *khera'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْخِرَاعٌ *enkherâ'* s. m.): qui s'extasie, مُنْخَرِعٌ *monkhare'*, fém. ĕ (El. Bochtor). — انخطف بالرّوح *enkhethaf berrōūḥ*, 7e f. de خَطَفَ *khetkhaf*, aor. *i* (n. d'act. إِنْخِطَافٌ بالرّوح *enkhethâf berrouḥ* s. m.) (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — إِنْدَهَلَ *endehel*, 7e f. de دَهَلَ *dehel*, aor. *a* (n. d'act. إِنْدِهَالٌ *endehâl* s. m.): ravi en extase, qui s'extasie, مُنْدَهِلٌ *mondehel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — إِنْسَطَلَ *ensethal*, 7e f. de سَطَلَ *sethal*, aor. *a*, *o* (n. d'act. إِنْسِطَالٌ *ensethâl* s. m.); qui s'extasie, مُنْسَطِلٌ *monsaṭhel*, fém. ĕ (El. Bochtor). — S'extasier à . . ., عَجِبَ *'aḏjeb*, aor. *a*, av. ل ou من de la ch. (n. d'act. عَجَبٌ *'aḏjeb* s. m.); 4e f. أَعْجَبَ *a'ḏjeb*, av. من de la ch. (n. d'act. إِعْجَابٌ *e'ḏjâb* s. m.); 5e f. تَعَجَّبَ *te'aḏjḏjeb*, av. من (n. d'act. تَعَجُّبٌ *te'aḏjḏjoḥb* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Admirer, être saisi d'Admiration.*

EXTATIQUE, adj. إِنْدِهَالِيٌّ *endehâli*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.). — إِنْسِطَالِيٌّ *ensethâli*, fém. ĕ (El. Bochtor). Qui est ravi en extase, مَدْهُولٌ *medhoul*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَسْطُولٌ *masthoūl*, fém. ĕ (El. Bochtor).

EXTENSEUR, adj. بَاسِطٌ *bâseth* (lang. en gén.). — مُفَسِّحٌ *mofasseḥ*, fém. ĕ. V. *Étendre.*

EXTENSIBILITÉ, s. f. إِنْبِسَاطٌ *enbesâth* s. m. (lang. en gén.). — إِمْتِدَادٌ *emtidâd* s. m. (lang. en gén.).

EXTENSIBLE, adj. مُنْبَسِطٌ *monbaseth*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُمْتَدٌّ *momtedd*, fém. ĕ. V. *s'Étendre.*

EXTENSIF, adj. مَبَسِّطٌ *mobasseth*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُمِدٌّ *momedd*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étendre.*

EXTENSION, s. f. ‖ 1° Action d'étendre. — en large, بَسْطٌ *basth* s. m. — en long, تَطْوِيلٌ *taṭhoūil* s. m. (lang. en gén.). — en large, تَعْرِيضٌ *ta'ridh* s. m. (lang. en gén.). — Augmentation qque, زِيَادَةٌ *ziâda* s. f. (lang. en gén.). — en long et en large, تَفْسِيحٌ *tafsiḥ* s. m.). — en long, مَدٌّ *medd* s. m.; تَمْدِيدٌ *temdid* s. m. (lang. en gén.). — en large, تَوْسِيعٌ *taōūsi'* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Action de s'étendre, عَرْضٌ *'ordh* s. m. (lang. en gén.). — en large, إِنْبِسَاطٌ *enbesâth* s. m. (lang. en gén.). — en long et en large, إِنْفِسَاحٌ *enfesâḥ* s. m. — en long, إِمْتِدَادٌ *emtidâd* s. m. — en large, إِتِّسَاعٌ *ettisâ'* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Distension, relâchement d'un muscle etc., رَخَا *reḳhâ* s. m. et رِخْوَةٌ *reḳhōūa* s. f. (lang. en gén.). ‖ 3° Augmentation, accroissement, زِيَادَةٌ *ziâda* s. f. (lang. en gén.); prendre de l'extension, زَادَ *zâd*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Accroissement, Augmentation.*

EXTENSO (in), adv. Dans toute son étendue, en entier, بِكُلِّه

bekoullou, fém. بكلّها *bekoullchà* (lang. en gén.). — بتمامه *betemàmou*, fém. بتمامها *betemàmhà* (lang. en gén.). V. *en Détail, en Entier.*

EXTÉNUATION, s. f. ‖ 1° Action de rendre faible, تَضْعِيفٌ *tadh'if* s. m. et إِضْعَافٌ *edh'àf* s. m. (lang. en gén.). — سُقْمٌ *soqom* s. m. | Action d'être exténué, ضُعْفٌ *dho'f* s. m. (lang. en gén.). V. *Affaiblissement* et les noms d'act. du verbe *Exténuer.*

EXTÉNUÉ, part. passé. ‖ Exténué de fatigue, رَزِيٌّ *rezli*, fém. رَزِيَّةٌ *rezlia*, plur. رَزَايَا *rezàia*; être exténué par une cause qque, رَزِيَ *rezla* (n. d'act. رَزَاوَةٌ *rezlàoua* s. f.). — Maigre, amaigri, سَاهِمٌ *sàhem*, fém. ـة, plur. سَوَاهِمُ *sòuàhem*; être exténué, amaigri, سَهُمَ *sehem*, aor. *a* (n. d'act. سُهُومَةٌ *sohoûma* s. f.). — Affaibli, amaigri, شَاسٌّ *chàss*. — par la fatigue, نَحِيتٌ *nehît*, plur. نُحَتَا *nohetà*. — Amaigri, نَافِدٌ *nàfed*, fém. ـة, plur. نَوَافِدُ *nòuàfed*. — Amaigri, مُنْتَكِثٌ *montekets*, fém. ـة. — Mince et maigre, مَهْزُولٌ *mahzoûl*, fém. ـة, plur. مَهَازِيلُ *mehàzîl*; هَزِيلٌ *hezil*, plur. هَزْلَى *hezlà*; être exténué, هَزَلَ *hezel*, aor. *o* (n. d'act. هَزْلٌ *hezl* s. m.). V. *Amaigri, Exténuer* etc.

EXTÉNUER, v. a. ‖ 1° Affaiblir, rendre faible et ténu. — une monture, بَرَى *berà*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. بَرْيٌ *berà* s. m.); être exténué par la fatigue, 7e f. إِنْبَرَى *enberà* (n. d'act. إِنْبِرَاءٌ *enberà* s. m.). — (en parl. d'une longue maladie), جَهَدَ *djehed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَهْدٌ *djehd* s. m.); exténué, مَجْهُودٌ *medjhoûd*, fém. ـة, plur. مَجَاهِيدُ *medjàhid*. — une bête de fatigue, أَحْرَفُ *ahref*, 4e f. de حَرَفَ *haref*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. إِحْرَافٌ *ehràf* s. m.); exténué de fatigue, مَحْرُوفٌ *mahroûf*, fém. ـة; qui exténue, مُحْرِفٌ *mohref*. — Qui exténue, qui affaiblit (fatigue, marche), مُخْضِنٌ *mekhdhan*. — (en parl. des fatigues, d'une maladie), أَرْدَى *ardà*, 4e f. de رَدِيَ *redà*, av. acc. (n. d'act. إِرْدَاءٌ *erdà* s. m.); être exténué, رَدِيَ *redà*, aor. *a* (n. d'act. رَدَاوَةٌ *redàoua* s. f.). — Exténué par la maladie, les fatigues etc., رَاهِمٌ *ràhem*, fém. ـة (Afrique). — (en parl. d'une maladie etc.), أَسْقَمَ *asqam*, 4e f. de سَقِمَ *seqam*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِسْقَامٌ *esqàm* s. m.); exténué, مُسْقَمٌ *masqoûm*, fém. ـة, plur. مَسَاقِيمُ *mesàqim*; qui exténue, مُسْقِمٌ *mosqem* (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — (en parl. des chagrins etc.), شَفْشَفَ *chefchef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَفْشَفَةٌ *chefchefa* s. f.); exténué, مُشَفْشَفٌ *mochefchef*, fém. ـة. — Rendre ténu, شَيَّنَ *chiïen*, 2e f. de شَانَ *chàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَشْيِينٌ *techiïn* s. m.); exténué, amaigri, مُشَيَّنٌ *mochiïen*, fém. ـة, usités dans le lang. d'Algérie. — Amaigrir une monture (fatigue, marche), ضَاءَ *dhà'*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. ضَوْءٌ *dhaoû'* s. m.). — Affaiblir, ضَعَّفَ *dha"af*, 2e f. de ضَعَفَ *dha'af*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'if* s. m.); 4e f. أَضْعَفَ *adh'af*, av. acc. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'àf* s. m.); exténué, affaibli, مَضْعُوفٌ *madh'oûf*, fém. ـة, et مُضَعَّفٌ *modha"af*, fém. ـة; être exténué, affaibli, ضَعُفَ *dha'af* (n. d'act. ضُعْفٌ *dho'f* s. m.); qui exténue, مُضَعِّفٌ *modha"ef*, usités dans le lang. en gén. — Affaiblir qqn. (maladie), ضَانَى *dhànà*, 3e f. de ضَنِيَ *dhena*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُضَانَاةٌ *modhànà* s. f.); exténué, ضَنٍ pour ضَنِيٌ *dheni*, fém. ـة; être exténué, affaibli, amaigri, 8e f. du même إِضْنَى *edhdheneà* (n. d'act. إِضْنَاءٌ *edhdheneà* s. m.). — Affaiblir (en parl. des fortes chaleurs), مَسَى *mesà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَسْيٌ *mesi* s. m.). — Rendre maigre une bête (en parl. de la fatigue, de la marche), نَحَتَ *nehat*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. نَحْتٌ *nahit* s. m.); exténué, نَحِيتٌ *nehît* et مَنْحُوتٌ *manhoût*, fém. ـة. — Exténuer, rendre maigre, أَنْحَلَ *anhal*, 4e f. de نَحُلَ *nehal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْحَالٌ *enhàl* s. m.); être exténué par un voyage etc., نَحِلَ *nehal*, aor. *a* (n. d'act. نُحُلٌ *nehal* s. m.), et 8e f. إِنْتَحَلَ *entehal* (n. d'act. إِنْتِحَالٌ *entehàl* s. m.); exténué, amaigri, نَاحِلٌ *nàhel*, fém. ـة, plur. نَوَاحِلُ *nòuàhel*; exténué, نَحِيلٌ *nehîl*, plur. نَحْلَى *nahlà*. — Amaigrir, أَنْضَبَ *andhab*, 4e f. de نَضَبَ *nedhab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْضَابٌ *endhàb* s. m.); exténué, مَنْضُوبٌ *mandhoûb*, fém. ـة. — Amaigrir (en parl. de la fatigue), أَنْضَلَ *andhal*, 4e f. de نَضَلَ *nedhal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْضَالٌ *endhàl* s. m.); être exténué de fatigue, نَضِلَ *nedhal*, aor. *a* (n. d'act. نَضَلٌ *nadhal* s. m.). — Amaigrir une monture etc. (voyage, fatigue), أَنْضَى *andhà*, 4e f. de نَضَا *nedhà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِنْضَاءٌ *endhà* s. m.); 5e f. تَنَضَّى *tenadhdhà*, av. acc.; exténué, نَضِيٌّ *nedhi*, fém. ـة. — Amaigrir, هَزَلَ *hezel*, 2e f. de هَزَلَ *hezel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَهْزِيلٌ *tehzil* s. m.); être exténué, هَزَلَ *hezel* (n. d'act. هَزْلٌ *hezl* s. m.); exténué, مَهْزُولٌ *mehzoûl*, fém. ـة. V. *Affaiblir, Amaigrir* etc. ‖ 2° Amoindrir, قَلَلَ *qallel*, 2e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيلٌ *taqlil* s. m.); exténué, amoindri, مُقَلَّلٌ *moqallel*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Amoindrir, Atténuer.* | 3° S'exténuer, devenir moindre, قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. قِلٌّ *qell* s. m.) (lang. en gén.). V. *Diminuer.* — S'exténuer, s'épuiser, ضَعَفَ نفسه *dha"af nefsou* (lang. en gén.). V. *s'Affaiblir, s'Épuiser* etc.

EXTÉRIEUR, adj. ‖ 1° Qui est au dehors, بَرَّانِيٌّ *barràni*, fém. ـة (lang. en gén.); la porte extérieure, الباب البرّانى *el bàb el barràni*. — خَارِجٌ *khàredj*, fém. ـة (lang. en gén.) (rac. خرج *khredj* «sortir»; ex. : nous avons couché à l'extérieur d'Alger, بتنا خارج الجزائر *betnà khàredj el djezàir*. — طَرْفَانِيٌّ *tharfàni*, fém. ـة (Afrique) (rac. طَرْفٌ *tharf* «bord, extrémité»). — En évidence, au dehors, ضَاحٍ pour ضَاحِيٌ *dhàhi*, fém. ضَاحِيَةٌ *dhàhia*, plur. ضَوَاحِي *dhoûàhi*. — Apparent, ظَاهِرٌ *dhàher*, fém. ـة (lang. en gén.). ‖ A l'extérieur, au dehors, برّا من *men barrà* (lang. en gén.). — من الخارج *men el khàredj* (lang. en gén.). V. *Dehors.* | 2° s. m. Ce qui est au dehors d'un local, البرّا *elbarrà* (lang. en gén.). V. *Dehors.* ‖ 3° Ce qui paraît au dehors, l'extérieur d'un bâtiment etc., الخارج *elkhàredj* (lang. en gén.). — الجهة البرّانيّة *el djiha el barràniïa* «le côté extérieur» (lang. en gén.). ‖ 4° s. m. Aspect, apparence de qqn. — Extérieur aimable, gracieux, بَهْكَنَةٌ *behkena* s. f. — جَسْمٌ *djesm* s. m., plur. أَجْسَامٌ *adjsàm*; ex. : quand tu les vois, leur extérieur te plaît, وَإِذَا رَأَيْتَهُمْ يُعْجِبُكَ أَجْسَامُهُمْ (Coran, chap. 63). — Forme extérieure, aspect, خَلْقٌ *khalq* s. m.; خَلْقَةٌ *khalqa* s. f.; خِلْقٌ *khelq* s. m., plur. أَخْلَاقٌ *akhlàq*. — Extérieur malpropre, رَثَاثَةٌ *retsàtsa* s. f. et رُثُوثَةٌ *rotsoûtsa* s. f. (rac. رَثَّ *retsts* «être sale»). — Forme, aspect de qqn. ou de qqch., زَيٌّ *zèï* s. m., plur. أَزْيَاءٌ *azià* (lang. en gén.); donner un extérieur à qqn. ou à qqch., زَيَّى *zeïa*. 2e f. de زَيِ *zèï*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَزْيِيَةٌ *teziïa* s. f.). — Forme extérieure, مَسْبَرٌ *mesber* s. m., plur. مَسَابِرُ *mesàber*, — Forme, aspect d'une chose, سَحْنَةٌ *sahna* s. f. — Aspect, air, سَمَامَةٌ *semàma* s. f. — Aspect, apparence d'une chose vue de loin, سَهَاوَةٌ *sehàoua* s. f. — Forme, figure, شَكْلٌ *chekl* s. m., plur. أَشْكَالٌ *achkàl* (lang. en gén.). — Aspect, forme, شَارَةٌ *chàra* s. m., plur. شُوَرٌ *choûr* s. m., plur. أَشْوَارٌ *achoûàr*; شُورَةٌ *choûra* s. f.; شِيَارٌ *choûàr* s. m.; شُورَةٌ *chûr* s. m. — Aspect, forme (de qqn. ou de qqch.), صُورَةٌ *soûra* s. f., plur. صُوَرٌ *soûar* (lang. en gén.). — Forme, aspect, لَوْنٌ *lown* s. m., plur. أَلْوَانٌ *alòûàn* (lang. en gén.). — Figure, conformation, نُجَرٌ *nedjer* s. m., plur. أَنْجَارٌ *andjàr*. — Aspect, forme (de qqn.), هَيْأَةٌ *héïa* s. f. (lang. en gén.). V. *Apparence, Aspect, Figure, Forme* etc.

EXTÉRIEUREMENT, adv. ‖ A l'extérieur, au dehors, من برّا *men barrà* (lang. en gén.). — من خارج *men khàredj* (lang. en gén.). V. *au Dehors.* ‖ En apparence, برّا من *men barrà* (lang. en gén.). — خَارِجًا *khàredjan*. — ظَاهِرًا *dhàheran* et فى الظّاهر *fedhdhàher* (lang. en gén.). V. *en Apparence.*

EXTERMINATEUR, adj. Qui extermine, مُبِيدٌ *moubìd.* — دَامِرٌ *dàmer,* fém. ĕ; مُدَمِّرٌ *modemmer,* fém. ĕ. V. *Exterminer.*

EXTERMINATION, s. f. ‖ Action d'exterminer, إِبَادَةٌ *ibàda* s. f. — دِمَارٌ *demàr* s. m.; تَدْمِيرٌ *tedmìr* s. m. V. les noms d'act. du suivant. — جَرْزَةٌ *djereza* s. f. — إِسْتِيصَالٌ *estìsàl* s. m.

EXTERMINER, v. a. ‖ 1° Faire disparaître, chasser entièrement, إِبْتَدَّ *ebtaddh,* 8e f. de بَضَّ *badhdh,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِبْتِضَاضٌ *ebtidhàdh* s. m.). — أَطْرَدَ *athrad,* 4e f. de طَرَدَ *tharad,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِطْرَادٌ *athràd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِسْتَأْصَلَ *estàsal,* 10e f. de أَصَلَ *asal,* aor. *a,* av. acc. V. *Chasser, faire Disparaître.* ‖ 2° Faire périr entièrement, أَبَادَ *abàd,* 4e f. de بَادَ *bàd,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. إِبَادَةٌ *ibàda* s. f.); qui extermine, مُبِيدٌ *moubìd* (Syrie, Levant). — دَمَرَ *demer,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. دِمَارٌ *demàr* s. m.); 2e f. دَمَّرَ *demmer,* av. acc. (n. d'act. تَدْمِيرٌ *tedmìr* s. m.): exterminé, مَدْمُورٌ *medmoūr,* fém. ĕ, et مُدَمَّرٌ *modemmer,* fém. ĕ; qui extermine, مُدَمِّرٌ *modemmer,* fém. ĕ; être exterminé, périr, 5e f. du même تَدَمَّرَ *tedemmer* (n. d'act. تَدَمُّرٌ *tedemmour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — أَقْصَى *aqsà,* 4e f. de قَصَا *qesà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. إِقْصَاءٌ *eqsàa* s. f.). — نَكَّشَ *nekech,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. نَكْشٌ *nekch* s. m.); exterminé, مَنْكُوشٌ *menkoūch,* fém. ĕ; être exterminé, passif نُكِشَ *nokech.* — أَهْلَكَ *ehlek,* 4e f. de هَلَكَ *helek,* aor. *i, a,* av. acc. (n. d'act. إِهْلَاكٌ *ehlàk* s. m.); exterminé, مَهْلُوكٌ *mehlōuk,* fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Anéantir, Détruire, Périr.*

EXTERNE, adj. Qui est au dehors, بَرَّانِيٌّ *barràni,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Extérieur.*

EXTINCTEUR, s. m. ‖ Qui détruit, مُبِيدٌ *moubid.* — مُهْلِكٌ *mohlek* (Afrique). ‖ Qui éteint, مُطْفِئٌ *mothfi,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Éteindre.*

EXTINCTION, s. f. ‘ 1° Action d'éteindre, طَفْوٌ *thofou* s. m.; إِطْفَاءٌ *ethfà* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Éteindre.* ‖ 2° Extinction d'une race etc., إِنْقِرَاضٌ *enqeràdh* s. m. V. *Anéantissement, Destruction* et les noms d'act. du verbe *s'Éteindre.* 3° Cessation, فَرَاغٌ *feràgh* s. m. et فُرُوغٌ *forougb* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Cesser.* ‖ 4° Perte totale, إِهْلَاكٌ *ehlàk* s. m. (lang. en gén.). — إِبَادَةٌ *ibàda* s. f. ‖ 5° Extinction d'une dette, خَلَاصٌ *Khelàs* s. m. (lang. en gén.). V. *Acquittement, Libération.*

EXTINGUIBLE, adj. Qui peut être éteint, يَنْطَفِئُ *iențhefà* (lang. en gén.). V. *s'Éteindre.*

EXTIRPATEUR, s. m. Celui qui extirpe, مُسْتَأْصِلٌ *mostàsel,* fém. ĕ (Syrie, Égypte). — مُقْتَلِعٌ *moqtale'* (lang. en gén.). ‖ Instrument pour extirper, مِقْلَاعٌ *meqlà'* s. m., plur. مَقَالِعُ *meqàle'* (lang. en gén.). V. *Arracher, Extirper.*

EXTIRPATION, s. f. ‖ 1° Destruction, extermination, جَرْزَةٌ *djerza* s. f., plur. جَرْزٌ *djeraz.* V. *Extermination.* ‖ 2° Action d'extirper, d'arracher, قَلْعٌ *qala'* s. m.; تَقْلِيعٌ *taqlì'* s. m., usités dans le lang. en gén. — Action d'être arraché, إِنْقِلَاعٌ *enqelà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Extraction* et les noms d'act. du verbe *Extirper.*

EXTIRPÉ, part. passé. Arraché, مَقْلُوعٌ *maqlōu'*, fém. ĕ, et مُقَلَّعٌ *moqalla'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Arracher, Extirper.*

EXTIRPER, v. a. ‖ 1° Détruire, exterminer, إِبْتَدَّ *ebtaddh,* 8e f. de بَضَّ *badhdh,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. إِبْتِضَاضٌ *ebtidhàdh* s. m.). — سَحَتَ *sahat,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. سَحْتٌ *sahṭ* s. m.); extirpé, anéanti, مَسْحُوتٌ *mashoūt,* fém. ĕ; qui extirpe, سَاحِتٌ *sàhet,* fém. ĕ. V. *Anéantir, Exterminer.* ‖ 2° Arracher avec la racine, جَدَّ *djedd,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. جَدٌّ *djedd* s. m.); extirpation, جُذَاذٌ *djoudàd* s. m.; extirpé, مُجْذُوذٌ *medjdoūd,* fém. ĕ; être extirpé, s'extirper, 7e f. du même إِنْجَدَّ *endjedd* (n. d'act. إِنْجِذَاذٌ *endjedàd* s. m.) et 8e f. إِجْتَذَّ *edjtedd* (n. d'act. إِجْتِذَاذٌ *edjtidàd* s. m.). — جَذَرَ *djeder,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. جَذْرٌ *djedr* s. m.); 2e f. جَذَّرَ *djedder,* av. acc. (n. d'act. تَجْذِيرٌ *tedjdìr* s. m.), et 4e f. أَجْذَرَ *edjder,* av. acc. (n. d'act. إِجْذَارٌ *edjdàr* s. m.); extirpé, مُجْذُورٌ *medjdour,* fém. ĕ, et مُجَذَّرٌ *modjedder,* fém. ĕ; qui extirpe, مُجَذِّرٌ *modjedder,* fém. ĕ; être extirpé, s'extirper, 7e f. du même إِنْجَذَّرَ *endjeder* (n. d'act. إِنْجِذَارٌ *endjedìr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — سَحَتَ *sahat,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْتٌ *sahṭ* s. m.); extirpé, مَسْحُوتٌ *mashoūt,* fém. ĕ. — قَلَعَ *qela',* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْعٌ *qala'* s. m.); 2e f. قَلَّعَ *qalla',* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqlì'* s. m.); 8e f. إِقْتَلَعَ *eqtela',* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِلَاعٌ *eqtelà'* s. m.); extirpé, arraché (dent etc.), مَقْلُوعٌ *maqlōu',* fém. ĕ, et مُقْتَلَعٌ *moqalla',* fém. ĕ; qui extirpe, مُقْتَلِعٌ *moqalle',* fém. ĕ; être extirpé, s'extirper (dent, arbre etc.), 5e f. du même تَقَلَّعَ *teqalla'* (n. d'act. تَقَلُّعٌ *teqallou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَلَعَ *enqela'* (n. d'act. إِنْقِلَاعٌ *enqelà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — إِقْتَاضَ *eqtàdh,* 8e f. de قَاضَ *qàdh,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِيَاضٌ *eqtìàdh* s. m.). — un arbre etc., أَوْعَى *aoū'à,* 4e f. de وَعَى *oū'à,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيعَاءٌ *i'à* s. m.); 10e f. إِسْتَوْعَى *estaoū'à,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِيعَاءٌ *esti'à* s. m.). V. *Arracher, Déraciner, Extraire.*

EXTORQUÉ, part. passé. ‖ Violenté, volé, مَسْلُوبٌ *mesloūb,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

EXTORQUER, v. a. Extorquer un paiement avant l'époque voulue, بَسَرَ *beser,* aor. *i, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْرٌ *besr* s. m.); 8e f. إِبْتَسَرَ *ebteser,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْتِسَارٌ *ebtisàr* s. m.). — Extorquer qqch., خَطَفَ *khethaf,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْفٌ *Khathf* s. m. et ĕ s. f.); 5e f. تَخَطَّفَ *tekhaththaf,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَطُّفٌ *tekhaththouf* s. m.): extorqué, volé (chose), مَخْطُوفٌ *makhthoūf,* fém. ĕ; être extorqué, s'extorquer (en parl. d'une chose soustraite), 7e f. du même إِنْخَطَفَ *enkhethaf* (n. d'act. إِنْخِطَافٌ *enkhethàf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Extorquer qqch., خَلَسَ *Kheles,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْسٌ *Khals* s. m.); 3e f. خَالَسَ *Khàles,* av. acc. de la ch. (n. d'act. خِلَاسٌ *khelàs* s. m. et مُخَالَسَةٌ *mokhàlesa* s. f.); 5e f. تَخَلَّسَ *tekhalles,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَلُّسٌ *tekhallous* s. m.); 8e f. إِخْتَلَسَ *ekhteles,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِلَاسٌ *ekhtelàs* s. m.); s'extorquer réciproquement qqch. (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَخَالَسُوا *tekhàlesoū,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَالُسٌ *tekhàlous* s. m.). — Extorquer qqch. à qqn., سَلَبَ *seleb,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. سَلْبٌ *selb* s. m.); 4e f. أَسْلَبَ *esleb,* av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِسْلَابٌ *eslàb* s. m.). — qqn., le dépouiller, 8e f. إِسْتَلَبَ *esteleb,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِلَابٌ *esteläb* s. m.); extorqué (en parl. de qqn. ou de qqch.), مَسْلُوبٌ *meslōub,* fém. ĕ; être extorqué, 7e f. إِنْسَلَبَ *enseleb* (n. d'act. إِنْسِلَابٌ *enselàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. à l'exception de la 8e f. — Extorquer qqn., le dépouiller entièrement, شَفَهَ *chefeh,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. شَفْهٌ *chefeh* s. m.); extorqué, مَشْفُوهٌ *mechfoūh,* fém. ĕ. — Extorquer l'impôt etc., أَوْغَرَ *aoūghar,* 4e f. de وَغَرَ *oūghar,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيغَارٌ *ighàr* s. m.); extorqué, مَوْغُورٌ *moūghoūr,* fém. ĕ. V. *Arracher, Dépouiller, Tirer* etc.

EXTORQUEUR, s. m. سَلَّابٌ *sellàb* s. m. (lang. en gén.).

EXTORSION, s. f. سَلْبٌ *selb* s. m. (lang. en gén.). — خَطْفَةٌ *khathfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Exaction* et les noms d'act. du verbe *Extorquer.*

EXTRA, s. m. Surplus, زَايِدٌ *zàid* et زِيَادَةٌ *zìàda* s. f. (lang. en gén.). V. *Supplément.*

EXTRACTEUR, s. m. Celui qui extrait, قَلَّاعٌ *qallà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Extraire.*

EXTRACTIF, adj. Qui sert à l'extraction, مُقْلِعٌ *moqalle'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Extraire.*

EXTRACTION, s. f. ‖ 1° Action d'extraire, de tirer hors, إِسْتِخْرَاجٌ *estikhràdj* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Extraire.* ‖ 2° Origine, أَصْلٌ *aṣal* s. m., plur. أُصُولٌ *ouṣoul* (lang. en gén.). — de basse extraction (homme), مَخْنُوشٌ *maḥnoûch.* — de basse extraction (homme), فَسْلٌ *fesl* s. m., plur. فُسُولٌ *fosol* et أَفْسَالٌ *afsàl.* — Extraction obscure, قِرْقٌ *qerq* s. m. — Origine, نَجْرٌ *neḏjr* s. m., plur. أَنْجَارٌ *anḏjàr*; نِجَارٌ *neḏjàr* s. m. — Origine, نَقِيرٌ *neqîr* s. m., plur. نُقُرٌ *noqor.* V. *Naissance, Origine, Racine.* ‖ 3° Terme de mathématique. — Extraction de racine, استخراج الجذر *estikhràdj el ḏjeḏer* s. m. (lang. en gén.). — حساب البرجان *ḥesàb el bordjàn* s. m. (Levant, Handjéri).

EXTRADER, v. a. Faire l'extradition de qqn., رَدَّ *radd*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; extradé, مَرْدُودٌ *merdoûd*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EXTRADITION, s. f. رَدٌّ *radd* s. m.; مَرَدٌّ *meradd* s. m.; رِدَّةٌ *redda* s. f. (lang. en gén.). V. *Remise.*

EXTRADOS, s. m. رأس القبّة *ràs el qobba* «sommet, tête du dôme» (lang. en gén.).

EXTRADOSSER, v. a. قَبَّبَ *qabbab*, 2e f. de قَبَّ *qabb*, aor. *o*, av. acc. de la voûte (n. d'act. تَقْبِيبٌ *taqbîb* s. m.); extradossé, مُقَبَّبٌ *moqabbeb*, fém. ĕ (lang. en gén.).

EXTRAIRE, v. a. ‖ 1° Tirer, faire sortir, جَذَبَ *ḏjeḏeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَذْبٌ *ḏjeḏb* s. m.); 8e f. اِجْتَذَبَ *eḏjteḏeb*, av. acc. (n. d'act. اِجْتِذَابٌ *eḏjtiḏàb* s. m.); qui extrait, جَاذِبٌ *ḏjàḏeb*, fém. ĕ; extrait, tiré de . . ., مَجْذُوبٌ *meḏjḏoûb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Tirer.* — Arracher, faire sortir, جَرَّ *ḏjarr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَرٌّ *ḏjarr* s. m.); extrait, مَجْرُورٌ *maḏjrôur*, fém. ĕ; être extrait, s'extraire, 7e f. du même اِنْجَرَّ *enḏjarr* (n. d'act. اِنْجِرَارٌ *enḏjerâr* s. m.). — Faire sortir, أَجْرَدَ *eḏjred*, 4e f. de جَرَدَ *ḏjered*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. إِجْرَادٌ *eḏjrâd* s. m.); extrait, مُجْرُودٌ *meḏjroûd*, fém. ĕ; qui extrait, مُجْرِدٌ *moḏjred* (lang. en gén.). — Arracher, جَلَزَ *ḏjelez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَلْزٌ *ḏjelz* s. m.); extrait, مَجْلُوزٌ *meḏjloûz*, fém. ĕ; qui extrait, جَالِزٌ *ḏjâlez*, fém. ĕ. — Faire sortir de . . ., خَرَّجَ *kharredj*, 2e f. de خَرَجَ *kheredj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et من du lieu (n. d'act. تَخْرِيجٌ *takhrîdj* s. m.); 4e f. أَخْرَجَ *akhredj*, av. acc. et من (n. d'act. إِخْرَاجٌ *ekhràdj* s. m.); 8e f. اِخْتَرَجَ *ekhteredj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِخْتِرَاجٌ *ekhtiràdj* s. m.); 10e f. اِسْتَخْرَجَ *estakhredj*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِخْرَاجٌ *estekhràdj* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : il l'a extrait de la prison, خرّجه من السّجن *kharredjou men esseḏjen.* — Tirer, faire sortir, par ex. un sabre de son fourreau, سَلَّ *sell*, aor. *o*, av. acc. du sabre et من du fourreau (n. d'act. سَلّ *sell* s. m.); 4e f. أَسَلَّ *asell*, av. acc. et من (n. d'act. إِسْلَالٌ *eslàl* s. m.); 8e f. اِسْتَلَّ *estell*, av. acc. et من (n. d'act. اِسْتِلَالٌ *estelàl* s. m.); extrait, tiré hors, مَسْلُولٌ *meslôul*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. à l'exception de la 8e f. — Tirer le sabre du fourreau, سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَلْبٌ *selb* s. m.); extrait, tiré hors, مَسْلُوبٌ *meslôub*, fém. ĕ; qui extrait, سَالِبٌ *sàleb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Tirer, faire sortir de . . ., arracher, سَلَتَ *selet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَلْتٌ *selt* s. m.); extrait, مَسْلُوتٌ *meslôut*, fém. ĕ; qui extrait, سَالِتٌ *sàlet*, fém. ĕ. — Arracher, tirer hors, قَلَعَ *qela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْعٌ *qala'* s. m.); 2e f. قَلَّعَ *qalla'*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيعٌ *taqlî'* s. m.); extrait, arraché, مَقْلُوعٌ *maqlôu'*, fém. ĕ, et مُقَلَّعٌ *moqalla'*, fém. ĕ; être extrait, s'extraire, 7e f. إِنْقَلَعَ *enqela'* (n. d'act. إِنْقِلَاعٌ *enqelà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Arracher.* — Tirer hors (un sabre de son fourreau), مَخَطَ *meḵhath*, aor. *a*, av. acc. du sabre (n. d'act. مَخْطٌ *makhth* s. m.); 8e f. اِمْتَخَطَ *emtekhath*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِخَاطٌ *emtekhàth* s. m.); extrait, مَمْخُوطٌ *mamkhoûth*, fém. ĕ. — Tirer, اِمْتَدَى *emtedà*, 8e f. de مَدَى *medà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِدَاءٌ *emtidà* s. m.) — Extraire qqch. de . . ., tirer, مَرَى *merà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْيٌ *meri* s. m.); 8e f. اِمْتَرَى *emterà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِمْتِرَاءٌ *emterà* s. m.). — Extraire, tirer une chose d'une autre, مَسَرَ *meser*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْرٌ *mesr* s. m.); extrait, مَمْسُورٌ *memsôur*, fém. ĕ. — Tirer de . . ., مَسَنَ *mesen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مَسْنٌ *mesn* s. m.); extrait, مَمْسُونٌ *memsoun*, fém. ĕ. — Tirer à soi qqch., مَسَى *mesà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْيٌ *mesi* s. m.). — Extraire, faire sortir une chose d'une autre, مَصَخَ *meṣakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَصْخٌ *maṣkh* s. m.); extrait, مَمْصُوخٌ *mamṣoûkh*, fém. ĕ. — Arracher violemment qqch., مَعَلَ *me'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْلٌ *ma'l* s. m.); 4e f. أَمْعَلَ *am'al*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْعَالٌ *em'àl* s. m.); extrait, مَمْعُولٌ *mam'oûl*, fém. ĕ. — Arracher une dent etc., اِمْتَلَخَ *emtelakh*, 8e f. de مَلَخَ *melakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. اِمْتِلَاخٌ *emtelàkh* s. m.); extrait, مُمْتَلِخٌ *momtelekh*, fém. ĕ. — Extraire, tirer, اِمْتَلَقَ *emtelaq*, 8e f. de مَلَقَ *melaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِمْتِلَاقٌ *emtelàq* s. m.). — Arracher une dent etc., نَتَخَ *netakh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَتْخٌ *natkh* s. m.); extrait, مَنْتُوخٌ *mentoûkh*, fém. ĕ; qui extrait, نَاتِخٌ *nàtekh*, fém. ĕ. — Arracher, tirer hors (une épine, une dent etc.), نَتَشَ *netech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَتْشٌ *neteh* s. m.); extrait, مَنْتُوشٌ *mentoûch*, fém. ĕ; instrument pour extraire, extracteur, مِنْتَاشٌ *mentàch* s. m., plur. مَنَاتِيشُ *menàtich.* — Tirer qqch. (au pr. et au fig.), extraire une chose d'une autre, اِنْتَجَثَ *entedjets*, 8e f. de نَجَثَ *nedjets*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِنْتِجَاثٌ *entedjâts* s. m.); 10e f. اِسْتَنْجَثَ *estendjets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِنْجَاثٌ *estendjâts* s. m.). — Tirer, اِنْتَجَفَ *entedjef*, 8e f. de نَجَفَ *nedjef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِنْتِجَافٌ *entedjâf* s. m.). — Arracher, نَحَبَ *nekhab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَحْبٌ *nakhb* s. m.); 8e f. اِنْتَحَبَ *entekhab*, av. acc. (n. d'act. اِنْتِحَابٌ *entekhàb* s. m.); être extrait, arraché, 5e f. تَنَحَّبَ *tenakhkhab* (n. d'act. تَنَحُّبٌ *tenakhkhoûb* s. m.). — Oter une chose de . . ., enlever (une épine, une balle, un cheveu etc.), نَصَّلَ *naṣṣal*, 2e f. de نَصَلَ *neṣal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْصِيلٌ *tanṣîl* s. m.); 4e f. أَنْصَلَ *anṣal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْصَالٌ *enṣàl* s. m.); 5e f. تَنَصَّلَ *tenaṣṣal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَصُّلٌ *tenaṣṣoul* s. m.); 10e f. اِسْتَنْصَلَ *estenṣal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِنْصَالٌ *estenṣàl* s. m.); extrait, مُنَصَّلٌ *monaṣṣal*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. sauf à la 10e f. — Extraire, arracher (une balle, une épine etc.), نَضَلَ *neḍḍal*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَضْلٌ *naḍḍl* s. m.); 8e f. اِنْتَضَلَ *entedḍal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِنْتِضَالٌ *entiḍḍàl* s. m.). — Tirer hors (la moëlle d'un os), اِنْتَقَخَ *enteqakh*, 8e f. de نَقَخَ *neqakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. اِنْتِقَاخٌ *enteqàkh* s. m.). — Tirer hors qqch., avec ses doigts, نَقَدَ *neqad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْدٌ *naqd* s. m.); extrait, مَنْقُودٌ *manqoûd*, fém. ĕ. — Extraire une balle, une épine, نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْشٌ *naqch* s. m.); 8e f. اِنْتَقَشَ *enteqach*, av. acc. (n. d'act. اِنْتِقَاشٌ *enteqàch* s. m.); extrait (épine, balle etc.), مَنْقُوشٌ *manqoûch*, fém. ĕ. — Extraire une chose d'une autre, اِنْتَقَفَ *enteqaf*, 8e f. de نَقَفَ *neqaf*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِنْتِقَافٌ *enteqâf* s. m.). Tirer hors, faire sortir. أَنْهَضَ *anhadh*, 4e f. de نَهَضَ *nehadh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْهَاضٌ *enhàdh* s. m.); extrait, مَنْهُوضٌ *manhoûdh*, fém. ĕ. — Tirer hors, هَلَضَ *helaḍh*,

aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَذْف *hadhf* s. m.). V. *Arracher, Enlever, Tirer* etc. 2° Terme de chimie. Séparer une substance d'avec une autre, خَلَّصَ *khallas*, 2e f. de خَلَصَ *khelas*, aor. *o*, av. acc. et من (n. d'act. تَخْلِيصٌ *takhlîs* s. m.); 10e f. اِسْتَخْلَصَ *estakhlas*, av. acc. et من (n. d'act. اِسْتِخْلَاصٌ *estekhlâs* s. m.), usités dans le lang. en gén. — لَخَّصَ *lakhkhas*, 2e f. de لَخَصَ *lekhas*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْخِيصٌ *talkhîs* s. m.); extrait, مُلَخَّصٌ *molakhkhas*, fém. ة. V. *Séparer.* ‖ 3° Copier un passage etc., نَقَلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. du passage et من du livre (n. d'act. نَقْلٌ *naql* s. m.); 2e f. نَقَّلَ *naqqal*, av. acc. et من (n. d'act. تَنْقِيلٌ *tanqîl* s. m.): extrait, مَنْقُولٌ *manqoûl*, fém. ة, et مُنَقَّلٌ *monaqqal*, fém. ة; être extrait, s'extraire, 5e f. du même تَنَقَّلَ *tenaqqal* (n. d'act. تَنَقُّلٌ *tenaqqoul* s. m.); qui extrait, نَاقِلٌ *nâqel*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Copier, Transcrire.* ‖ 4° Terme de mathématique. Extraire la racine d'un nombre, استخرج جذر عدد *estakhredj djeder 'aded* (lang. en gén.). ‖ 5° Extraire, faire un abrégé. أَجْمَلَ *adjmel*, 4e f. de جَمَلَ *djemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَالٌ *edjmâl* s. m.); être extrait, 7e f. اِنْجَمَلَ *endjemel* (n. d'act. اِنْجِمَالٌ *endjemâl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — اِخْتَصَرَ *ekhtesar*, 8e f. de خَصَرَ *khesar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. اِخْتِصَارٌ *ekhtisâr* s. m.); extrait, مُخْتَصَرٌ *mokhtesar*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Abrégé, Analyser.*

EXTRAIT, s. m. 1° Abrégé, sommaire, اِخْتِصَارٌ *ekhtisâr* s. m.; مُخْتَصَرٌ *mokhtaser* (lang. en gén.). — تَلْخِيصٌ *talkhîs* s. m. V. *Abrégé, Sommaire.* 2° Terme de chimie. Essence, ذِهْنٌ *dehn* s. m. (lang. en gén.). — رُوحٌ *rôûh* s. m. (lang. en gén.). V. *Essence.* ‖ 3° Passage d'un livre etc., مَنْقُولٌ *manqoûl* (lang. en gén.). — نُسْخَةٌ *noskha* s. f., plur. نُسَخٌ *nosakh* (lang. en gén.). V. *Copie, Passage.* ‖ 4° Extrait de . . ., registre de l'état civil etc., نُسْخَةٌ *noskha* s. f., plur. نُسَخٌ *nosakh* (lang. en gén.).

EXTRAJUDICIAIRE, adj. مُخَالِف الحُكْم *mokhâlef* (fém. ة) *el hokom* «étranger au jugement» (vulg. en gén.).

EXTRA-LÉGAL, adj. مُخَالِف القَوَانِين *mokhâlef* (fém. ة) *el qôûânîn* «contraire aux lois» (lang. en gén.). — خَارِج عَن الشَّرِيعَة *khâredj* (fém. ة) *'an echcheri'a* «qui sort de la loi» (lang. en gén.).

EXTRA-MUROS, adj. خَارِج البَلَد *khâredj el beled* «en dehors de la ville» (vulg. en gén.).

EXTRAORDINAIRE, adj. ‖ 1° Qui n'est pas selon l'ordinaire, grave (en parl. d'un événement, d'une affaire), إِمْر *emr*. — خَارِج عَن العَادَة *khâredj 'an el 'âda* «qui sort de la coutume» (lang. en gén.). — Insolite, خَارِق العَادَات *Khâreq el 'âdât* «qui déchire les usages». — Chose extraordinaire, étrange, زَوْل *zaoûl*, plur. أَزْوَال *azoûâl*. — Étonnant, merveilleux (homme ou chose), عَجِيب *'adjîb* (lang. en gén.); choses extraordinaires, عَجَايِب *'adjâib* s. f. plur. (lang. en gén.); plus extraordinaire, أَعْجَب *a'djeb* (lang. en gén.); ex. : nous avons entendu une chose extraordinaire, إِنَّا سَمِعْنَا قُرْآنًا عَجَبًا (Coran, chap. 71). — Étrange, merveilleux (de toute chose), غَرِيب *gherîb*, fém. ة, plur. غُرَبَاء *ghorebà*; chose extraordinaire, غَرِيبَة *gheriba*, plur. غَرَايِب *gheràib*; plus extraordinaire, plus étrange, أَغْرَب *aghrab*; faire qqch. d'extraordinaire, غَرَّب *gharrab*, 2e f. de غَرُبَ *gherab*, aor. *o*; être ou paraître extraordinaire à qqn., 5e f. du même تَغَرَّب *tegharrab*, av. على de la pers.; trouver une chose extraordinaire, 10e f. اِسْتَغْرَب *estaghrab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِغْرَاب *esteghrâb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Chose extraordinaire, étrange, فِلْق *felq*, plur. أَفْلَاق *aflâq*; chose extraordinaire, فَلِيقَة *feliqa* s. f., plur. فَلَايِق *felâiq*; faire qqch. d'extraordinaire, أَفْلَق *aflaq*, 4e f. de فَلَقَ *felaq*, aor. *i*, et 8e f. اِفْتَلَقَ *eftelaq* (n. d'act. اِفْتِلَاق *eftelâq* s. m.); qui fait qqch. d'extraordinaire, مُفْلِق *mofleq*. — Qui fait qqch. d'extraordinaire, مِفَنّ *mefann*, fém. ة. V. *Étrange, Insolite, Merveilleux* etc.

EXTRAORDINAIREMENT, adv. فَوق العَادَة *foug el 'âda* (vulg. en gén.). — خَارِجًا عَن العَادَة *khâredjan 'an el 'âda* (lang. en gén.). ‖ Extrêmement. V. *Beaucoup, Extrêmement.*

EXTRA-RÉGLEMENTAIRE, adj. مُخَالِف القَوَانِين *mokhâlef* (fém. ة) *el qoûânîn* «contraire aux règlements» (lang. en gén.).

EXTRAVAGANCE, s. f. Folie, جُنُون *djonôûn* s. m. plur. (lang. en gén.). — Folie, جَهَالَة *djehâla* s. f. (lang. en gén.). — هَيَجَان *hemâdjan* s. f. (lang. en gén.). — رَطَا *rethâ* s. m. — رَطِيط *rethîth* s. m., plur. رَطَايِط *rethâith*. V. *Folie, Sottise* et les noms d'act. du verbe *Extravaguer.*

EXTRAVAGANT, adj. ‖ Qui extravague, مَجْنُون *medjnôûn*, fém. ة, plur. مَجَانِين *medjânîn* (lang. en gén.). — جَاهِل *djâhel*, fém. ة (lang. en gén.). — أَحْمَق *ahmaq*, fém. حَمْقَاء *hamqà*, plur. حُمْق *homoq* (lang. en gén.). — رَطِيّ *rathî*, fém. رَطِيئَة *rathîa*, plur. رِطَاء *rethâ*. — مَلْطُوش *malthouch*, fém. ة (El. Bochtor). V. *Fou, Extravaguer, Insensé.* En parl. des choses, ضِدّ العَقْل *dhidd el 'aql* «contraire à la raison» (lang. en gén.). V. *Insensé.*

EXTRAVAGUER, v. n. دَرْدَشَ *derdech* (n. d'act. دَرْدَشَة *derdecha* s. f.); qui extravague, مُدَرْدِش *moderdech*, fém. ة (El. Bochtor). — هَذَا *hedà*, aor. *o*, av. فِي des paroles (n. d'act. هَذْو *hedôû* s. m.); qui extravague, هَار *hâdi*, fém. هَارِيَة *hâdia*. V. *Battre la campagne, Divaguer.*

EXTRAVASER (S'), v. réfl. طَفَحَ *thefah*, aor. *a* (n. d'act. طَفْح *thafh* s. m. et طُفُوح *thofoûh* s. m.); extravasé, طَافِح *thâfeh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Déborder, se Répandre.*

EXTRAVASION, s. f. طَفْح *thafh* s. m. et طُفُوح *thofoûh* s. m.

EXTRÈME, adj. ‖ 1° Qui est tout à fait au bout, آخِر *âkher*, fém. ة (lang. en gén.); أَخِير *âkhir*; أَخِرِيّ *âkheri*, fém. ة. ‖ 2° Excessif, porté au plus haut degré, شَدِيد *chedîd*, fém. ة (lang. en gén.); froid extrême, برد شديد *berd chedîd*; leur violence entre eux est extrême, بَأْسُهُمْ بَيْنَهُمْ شَدِيد (Coran, chap. 59). — Porté au plus haut degré, غَايَة *ghâia* (lang. en gén.); joie extrême, غاية السّرور *ghâiet essorôûr*. — عَظِيم *'adhîm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Excessif.* ‖ 3° Qui n'a pas de mesure, خارج عن الحدود *khâredj 'an el hodôûd* «qui sort des limites» (vulg. en gén.). V. *Excessif, Outré.* ‖ s. m. Dernière limite des choses, آخِر *âkher* (lang. en gén.). — آخر درجة *âkher dardja* «le dernier degré» (lang. vulg. en gén.). — L'extrême, le comble, le plus haut point, الغَايَة *el ghâia* (lang. en gén.). — Les deux extrêmes, الطَّرَفَان *eththarfân* duel. (lang. en gén.). V. *Extrémité.*

EXTRÊMEMENT, adv. جِدًّا *djeddan*, adv. — فى الغاية *fel ghâia*; لِلغَايَة *lel ghâia* (lang. en gén.). V. *Beaucoup, Très.*

EXTRÊME-ONCTION, s. f. زِيجَة *zidja* s. f. — آخر مسحة *âkher mesha* (El. Bochtor).

EXTREMIS (IN), loc. adv. فى الآخِر *fel âkher* «à la fin» (lang. en gén.). — عند المَوْت *'and el mout* «au moment de la mort» (lang. en gén.).

EXTRÉMITÉ, s. f. ‖ 1° Bout, fin. — de la langue, أَسَلَة *asela* s. f. — Bout, pointe, أَنْف *anef* s. m., plur. أُنُف *onouf*; نِيف *nif* s. m. (lang. en gén.). — Bout, بَزّ *bezz* s. m., plur. بُزُوز *bozoûz*. — d'une montagne, d'une lame, حَرْف *harf* s. m., plur. حِرَف *heraf* (lang. en gén.). — Angle, bord, حَاجِب *hâdjeb* s. m., plur. حَجَبَة *hadjeba*. — Bout, limite, حَدّ *hadd* s. m., plur. حُدُود *hodoûd* (lang. en gén.). — Bout, رَانِفَة *rânefa* s. f., plur. رَوَانِف *rôûânef*. — Fin de toute chose, شَحَر *scher* s. m., plur. أَشْحَار *ashâr*. — Bout, fin, شَدّ *chedd* s. m. — Bord,

bout (de toute chose), شَفَر *chefar* s. m., plur. أَشْفَار *achfâr* (lang. en gén.). — Bord (de toute chose), شَفَا *chefa* s. m. — Bout (de toute chose), طَرَف *tharf* s. m., plur. أَطْرَاف *athrâf* (lang. en gén.); طَرَف *tharaf* s. m., plur. أَطْرَاف *athrâf;* d'une extrémité à l'autre, من طرف الى طرف *men tharf ilà tharf;* toucher l'extrémité de qqch., طَرَّف *tharraf*, 2e f. de طَرَف *tharaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطْرِيف *tathrîf* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Terme, extrême, أَطْوَر *athôuar;* les deux extrémités, les extrêmes, الاطورين *el athôuarin.* — Terme, bout, مَقْصِر *maqṣer* s. m., plur. مَقَاصِر *meqâṣer.* — Extrémités, bouts, اَلْقَوَاصِي *el qôuâṣi* s. f. plur. — Bout, bord, قُوف *qôuf* s. m., plur. أَقْوَاف *aqôuâf.* — Bout (de toute chose), كُرَاع *korà'* s. m. — Bord de toute chose, كُفَّة *kaffa* s. f., plur. كِفَاف *kefâf;* كِفَاف *kefâf* s. m., plur. أَكِفَّة *akeffa.* — Bout, كُنَّة *konoh* s. m., plur. أَكْنَاة *aknàh.* — Pointe, مَتْك *metk* s. m., plur. أَمْتَاك *amtàk.* — Dernière limite, نَدَى *nedà* s. m., plur. أَنْدَاء *andà.* V. *Bord, Bout, Fin, Terme* etc. ‖ 2° Limite extrême, fin, point le plus reculé, آخَر *àkher* (lang. en gén.). — Point le plus reculé, شَأْو *chàôu* s. m. (lang. d'Afrique); à l'extrémité du printemps, فى شأو الرّبيع *fi chàôu errebî'.* — de la terre, de l'horizon, صُنَافِرَة *ṣonâfera* s. f. — Fin, dernière limite, point le plus élevé, نُهَيَّة *nohia* s. f.; dernière limite d'une chose, نِهَايَة *nehâia* s. f. (lang. en gén.); fin, dernière limite, مُنْتَهَى *montehà* s. f. (lang. en gén.). V. *Fin, Limite.* ‖ 3° Embarras, gêne extrême. — Qui réduit à l'extrémité, حَازِب *hâzeb*, plur. حُزْب *ḥozob* (en parl. d'un accident etc.). — ضِيق *ḍîq* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.); la dernière extrémité, اشدّ الضّيقة *achedd eḍḍhîqa* (lang. en gén.); réduire à l'extrémité, ضَيَّق *ḍîiaq*, 2e f. de ضَاق *ḍhaq*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Réduire qqn. à l'extrémité, عَضَل *'aḍhal*, aor. *a*, av. على de la pers. V. *Difficulté, Embarras, Gêne* etc. ‖ 4° Excès. V. ce mot. 5° A l'extrémité, au dernier moment, فى اخر الزّمان *fi akher ezzemàn* (lang. en gén.); فى الآخر *fil àkher* (lang. en gén.); فى الاخر مشوار *fil àkher mochôuàr* (Tunisie). V. *à la Fin.*

EXTRINSÈQUE, adj. Du dehors, بَرَّانِيّ *barrâni*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Étranger, Extérieur.* | Valeur extrinsèque, قيمة صحيحة *qima ṣaḥîḥa* «valeur réelle».

EXUBÉRAMMENT, adv. بِزِيَادَة *bezîâda;* بالزّيادة *bezzîâda* (lang. en gén.). — بالقوّة *bel qôuôua* (lang. en gén.).

EXUBÉRANCE, s. f. زِيَادَة *zîâda* s. f. (lang. en gén.). — قُوَّة *qôuôua* s. f. (lang. en gén.). V. *Surabondance.*

EXUBÉRANT, adj. ‖ Plein, qui déborde, بجيّش *bedjîš.* — Au fig. (style etc.), زَاخِر *zâkher*, fém. ة; en parl. de qqn. ou d'un fleuve etc., زَخَّار *zakhkhâr.* — Trop plein (source etc.), سَجُول *sedjôul.* V. *Déborder, Plein* etc.

EXULCÉRATION, s. f. V. *Ulcération.*

EXULCÉRER, v. a. V. *Ulcérer.*

EXULTATION, s. f. غاية السّرور *ghâiet essorôur* s. f. «joie extrême» (lang. en gén.). V. *Joie.*

EXULTER, v. n. Témoigner une joie extrême, سُرّ *sorr*, passif de سَرّ *serr.* V. *Joie, Se Réjouir.*

EXUTOIRE, s. m. مِنْفَس *menfes* s. m., plur. مَنَافِس *menâfes* (lang. en gén.).

EX-VOTO, s. m. نَذِيرَة *nedîra* s. f., plur. نَذَاير *nedâir.* — وَذِيمَة *ôuḍîma* s. f., plur. وَذَايِم *ôuḍâim.* — وَعْدَة *ôua'da* s. f. (lang. en gén.). V. *Vœu.*

F

F, s. m. حرف السّادس من الابجد *ḥarf essâdes men el abadjed* s. m. «sixième lettre de l'alphabet». — فاء *fâ.*

FA, s. m. Nom de la 20e lettre de l'alphabet arabe, فاء *fâ* s. f. — Le *fa* s'écrit de deux façons 1° en Algérie, au Maroc, en Tunisie, dans le Sahara avec un point dessous ڢ. Dans le Levant, en Égypte le point est placé au dessus ف. Le *fa* se joint, dans l'écriture, à la lettre qui le précède et à celle qui le suit. Lorsqu'il est à la fin d'un mot il ne porte souvent aucun point, mais on le reconnaîtra facilement en ce que jamais il ne dépasse la ligne; ex. : nez, انف; le *qaf*, au contraire s'étend toujours au dessous de la ligne; ex. : il est éveillé, فاق *fâq.* La valeur numérique du *fa* est 80. Le *fa* se prononce comme l'*f.* V. Introduction, tableau alphabétique et page XI.

FABAGELLE, s. f., ou **FABAGO**, s. m. Plante. — ابو قريبة *bôu gueriba* (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — كمّون قرمانى *kemmôun qarmâni* s. m. (El. Bochtor). — قبّار البقلة *qabbâr el baqla* s. m. (El. Bochtor). — كمّون برّى *kemmôun berri* s. m. (Handjéri).

FABLE, s. f. ‖ 1° Fiction, حِكَايَة كاذبة *ḥekâia kâḍeba* s. f. «histoire mensongère» (lang. en gén.). — خُرَافَة *kherâfa* s. f., plur. خَرَافِيف *kherâif* (lang. en gén.). V. *Fiction, Invention.* ‖ 2° Récits mythologiques, اساطير الاوّليين *asâṭîr el âôuâlin* s. m. plur. (lang. en gén.). — مَثَل *metsel* s. m., plur. أَمْثَال *amtsâl* (lang. en gén.). 3° Petit récit, conte, مَثَل *metsel* s. m., plur. أَمْثَال *amtsâl* (lang. en gén.). — حَدِيث *ḥedîts* s. m., plur. أَحَادِيث *aḥâdîts* (lang. en gén.). — حِكَايَة *ḥekâia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — خُرَافَة *kherâfa* s. f., plur. خَرَافِيف *kherâif* (lang. en gén.). V. *Conte, Récit* etc. ‖ Mensonge, كَذْبَة *keḍba* s. f. (lang. en gén.). V. *Mensonge.* ‖ Risée, v. ce mot.

FABLIAU, s. m. خُرَافَة *kherâfa* s. f., plur. خَرَافِيف *kherâif* (lang. en gén.). V. *Conte.*

FABLIER, s. m. شَاعِر *chà'er* s. m., plur. شُعَرَاء *cho'erà* (lang. en gén.). — صاحب أَمْثَال *ṣâḥeb amtsâl* s. m. «auteur de fables» (lang. en gén.). V. *Conteur, Poète.* ‖ Recueil de fables, كِتَاب امثال *ketâb amtsâl* s. m. «livre de fables». V. *Recueil.*

FABRICANT, s. m. Celui qui fabrique, صَانِع *ṣâne'* s. m., plur. صُنَّاع *ṣonnà'* (lang. en gén.). — de cerceaux, أَطَّار *aṭṭâr* s. m., plur. ة. — de bâts, أَكَّاف *akkâf* s. m. V. *Fabriquer.*

FABRICATEUR, s. m. مُصْنِع *moṣne'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fabriquer.*

FABRICATION, s. f. صَنْع *ṣana'* s. m. (lang. en gén.). — عَمَل

'aml s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Confectionner, Fabriquer, Faire* etc.

FABRIQUE, s. f. 1° Établissement où l'on fabrique, مَصْنَع *masna'* s. m., plur. مَصَانِع *mesàne'* (lang. en gén.). — مَعْمَل *ma'mel* s. m., plur. مَعَامِل *me'àmel* (lang. en gén.). — كرخانة *kerkhàna* s. f. et كهرخانة *keherkhàna* s. f. (Levant). — En Algérie, en Tunisie on emploie le mot italien *fabrica* s. f., plur. *fabricàt.* 2° Fabrication, عَمَل *'amel* s. m. (lang. en gén.). V. *Fabrication, Façon.*

FABRIQUÉ, part. passé. مَصْنُوع *masnoū'*, fém. ة (lang. en gén.). — مَعْمُول *ma'moūl*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

FABRIQUER, v. a. ‖ Faire certains ouvrages. — une arme etc., أَثَر *àtser*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. أَثْر *atsr* s. m.); fabriqué, مَأْثُور *màtsoūr*, fém. ة. — avec de la terre (une cruche etc.), خَرَس *kheras*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْس *khars* s. m.). — un objet qque., صَنَع *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْع *ṣana'* s. m.); fabriqué, مَصْنُوع *maṣnoū'*, fém. ة; être fabriqué, 1° f. passive ضُنِع *ṣona'*; ex. : on y fabrique de l'eau de rose, يُصْنَع بِها مَآء الورد; être fabriqué, 7° f. du même إِنْصَنَع *enṣena'* (n. d'act. إِنْصِنَاع *enṣenà'* s. m.); ex. : on y fabrique le savon briqueté qui est exporté au Caire, يصنع بها الصابون الاجرى ويجلب الى مصر (Ibn Batouta, Voyages) (lang. en gén.). — un objet qque., عَمَل *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمْل *'aml* s. m.); fabriqué, مَعْمُول *ma'moūl*, fém. ة; être fabriqué, se fabriquer, 7° f. إِنْعَمَل *en'amel* (n. d'act. إِنْعِمَال *en'emàl* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Confectionner, Façonner, Faire.* ‖ Au fig. Inventer une nouvelle etc., إِخْتَرَع *ekhtera'*, 8° f. de خَرَع *khera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِرَاع *ekhterà'* s. m.). — بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَنْي *beni* s. m. et بُنْيَان *boniàn* s. m.); fabriqué, inventé, مَبْنِيّ *mebni*, fém. ة (lang. en gén.), litt. « bâtir ». V. *Bâtir, Imaginer, Inventer.*

FABULEUSEMENT, adv. تَمْثِيلًا *temtsilan*, adv., et بِالتَّمْثِيل *bettemtsil* (lang. en gén.).

FABULEUX, adj. ‖ 1° Controuvé, كَاذِب *kàdheb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Imaginaire.* ‖ 2° Qui passe toute croyance, عَجِيب *'adjìb* (lang. en gén.). — غَرِيب *gherib*, fém. ة, plur. غُرَبَاء *ghorebà'*; plus fabuleux, plus étrange, أَغْرَب *aghrab* (lang. en gén.). V. *Étrange, Extraordinaire.* ‖ s. m. Les circonstances fabuleuses d'un récit, عَجَايِب *'adjàib* s. f. plur. (lang. en gén.). — غَرَايِب *gheràìb* s. f. plur. (lang. en gén.). V. *Étrangeté.*

FABULISTE, s. m. مُصَنِّف امثال *mosannef amtsàl* « qui compose des fables » (lang. en gén.).

FABULOSITÉ, s. f. غَرَابَة *gharba* s. f. (lang. en gén.). V. *Étrangeté.*

FAÇADE, s. f. D'une maison, d'un bâtiment, وَجْه *oūdjeh* s. m., plur. وُجُوه *oūdjoūh* (lang. en gén.). V. *Côté, Face.*

FACE, s. f. ‖ 1° Visage, صَفْق *ṣafq* s. m., plur. صُفُوق *ṣofoūq.* — وَجْه *oūdjeh* s. m., plur. وُجُوه *oūdjoūh* (lang. en gén.). — كَرْشَمَة *kerchema* s. f., plur. كَرَاشِم *keràchem.* V. *Figure, Visage.* ‖ 2° Faire face (en parl. d'un homme), صَافَح *ṣàfah*, 3° f. de صَفَح *ṣefah*, aor. *a* (n. d'act. صِفَاح *ṣefàh* s. m.). — قَابَل *qàbel*, 5° f. de قَبَل *qebel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُقَابَلَة *moqàbela* s. f.); se faire face mutuellement, 6° f. plur. تَقَابَلُوا *teqàbelōu*, usités dans le lang. en gén. 3° Superficie, وَجْه *oūdjeh* s. m., plur. وُجُوه *oūdjoūh* (lang. en gén.). V. *Superficie.* ‖ 4° Côté. — Côté qui fait face, مَأْتَى *màtà* s. m. — d'un objet, côté faisant face, حَيْد *hìd* s. m., plur. حُيُود *hioūd* et أَحْيَاد *aḥìad.* — d'un objet, ذَفّ *deff* s. m., plur. دُفُوف *dofoūf.* — Côté plat d'un objet, صَفْح *ṣafh* s. m., plur. صِفَاح *ṣefàh*; صَفْحَة *ṣafḥa* s. f., plur. صَفَحَات *ṣafeḥàt*; صَفِيح *ṣefìh* s. m.; صَفِيحَة *ṣefìḥa* s. f., plur. صِفَايِح *ṣefàìḥ*; faire face, présenter le côté plat, صَافَح *ṣafàh*, 3° f. de صَفَح *ṣefah*, aor. *a* (n. d'act. صِفَاح *ṣefàh* s. m.). — Côté, facette, نَفْنَف *nafnef* s. m., plur. نَفَانِف *nefànef.* — Face, côté d'un objet qque., وَجْه *oudjeh* s. m., plur. وُجُوه *oūdjoūh*; وَجْهَة *oūdjeha* s. f.; جِهَة *djiha* s. f., plur. جِهَات *djihàt*, usités dans le lang. en gén. V. *Côté.* 5° Aspect, وَجْه *oudjeh* s. m., plur. وُجُوه *oūdjoūh* (lang. en gén.). V. *Aspect.* ‖ 6° État, situation des choses, حَال *hàl* s. m., plur. أَحْوَال *ahoùl* (lang. en gén.). V. *État, Situation.* ‖ 7° A la face de . . ., en présence, loc. adv., أمام *amàm*, adv. (lang. en gén.). — بِحَضُور *behodhoūr* « en présence » (lang. en gén.). V. *Devant, en Face, en Présence.* 8° De face, مُقَابَلَة *moqàbela* (lang. en gén.). ‖ 9° En face, loc. adv., تُجَاهَ *toudjàh*; en face de toi, تُجَاهَكَ *toudjàhek.* — من جِيَال *men hìal*; en face d'elle, جِيَالَهَا *hìalhà.* — مُحَاذَى *moḥàdan*, adv.; ex. : chacune de ces galeries est en face d'une des portes du temple, وكل سماط منها محاذى لباب من ابواب المسجد (Ibn Batouta, Voyages). — Être en face l'un de l'autre, تَرَازَن *teràzen*, 6° f. de رَزَن *rezen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرَازُن *teràzoun* s. m.). — أَمَام *amàm* (lang. en gén.); en face de nous, امامنا *amàmnà.* — En face, en présence, شَهْدَان *chehdan*, adv. — Avoir qqch. en face, تَعَرَّض *te'arradh*, 5° f. de عَرَض *'aradh*, aor. *i*, av. acc. ou ل de la ch. (lang. en gén.). — Devant les yeux, قَبَل *qebàl*; من قِبَل *men qebal*; en face de lui, à sa barbe, مِنْ قِبَلِه *men qebelou*; en présence, aux yeux, قُبَالَة *qobàla*; قِبْلَة *qebla*; قَبَالَة *qobàla* (le plus us. dans le lang. en gén.); ex. : il s'assit en face d'elle, جلس قبالتها *djeles qobàlethà*; en face, مُقَابَلَة *moqàbela* (lang. en gén.); qui est en face (pers. ou chose), مُقَابِل *moqàbel*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : sa maison est en face de la mienne, داره مقابلة داري *dàrou moqàbela dàri*; être en face de . . ., faire face à . . ., قَابَل *qàbel*, 3° f. de قَبَل *qebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.); être en face l'un de l'autre (en parl. de toute chose), 6° f. plur. تَقَابَلُوا *teqàbelōu* (lang. en gén.); se trouver en arriver en face de qqn., 10° f. du même إِسْتَقْبَل *estaqbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِقْبَال *estiqbàl* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex. : accoudés et placés en face les uns des autres, مُتَّكِئِينَ عَلَيْهَا ومُتَقَابِلِينَ (Coran, chap. 55). — Devant qqn. ou qqch., قُدَّام *qoddàm*, litt. « le devant » (lang. en gén.); ex. : en face de nous une grande maison, قدامنا دار كبيرة *qoddàmnà dàr kebira.* — En face, devant, قِصَاد *qesàd*; en face de nous, قِصَادَنَا *qesàdnà*; en face de moi, قِصَادِي *qesàdi.* — Être en face, un peu loin, كَفَّ *kefah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. كَفّ *kafḥ* s. m.). — Être en face, faire face à . . ., لَقَط *làqath*, 3° f. de لَقَط *leqath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. لِقَاط *leqàth* s. m. et مُلَاقَطَة *molàqetha* s. f.); ce qui est en face, qui fait vis-à-vis, لِقَاط *leqàth.* — Qui se présente en face, qui vient à la rencontre, لَقِيّ *leqi*, fém. ة; en face, « تِلْقَا *telqàa*, adv. — Vis-à-vis, مِنَا *menà*; sa maison est en face de la mienne, داره منا داري *dàrou menà dàri.* — Vis-à-vis, مَيْدَا *méidà*, adv.; en face de lui, مَيْدَاه *meidàh.* — Vis-à-vis, نِتَاق *netàq*, adv. — Vis-à-vis, نَهْرَة *nahratan*, adv.; être en face de . . ., faire face à . . ., نَهَر *nehar*, aor. *a*, av. acc.; être en face, se faire face, 6° f. plur. تَنَاهَرُوا *tenàherōu.* — Être en face de . . ., donner sur . . ., نَظَر *nedhar*, aor. *o*, av. إلى; être en face l'un de l'autre, se faire face (en parl. de toutes choses), 6° f. plur. تَنَاظَرُوا *tenàdherōu*, usités dans le lang. en gén. — Vis-à-vis, وِجَاه *oūdjàh*, adv.; en face de toi, وِجَاهَكَ *oūdjàhek*; mettre une chose en face de . . ., وَجَّه *oūedjdjeh*, 2° f. de وَجَه *oūadjeh*, av. acc. et ل ou إلى; se placer en face de qqn., 3° f. du même وَاجَه *oūàadjeh*, av. acc. de la pers.; se regarder en face, se faire vis-à-vis (en parl. de plusieurs pers.), 6° f. plur. تَوَاجَهُوا *toūàadjehōu*, usités dans le lang. en gén. V. *Vis-à-vis.* ‖ Face à face, loc. adv. — Se trouver face à face avec qqn., لَاغَف *làghaf*, 3° f. de لَغَف *leghaf*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاغَفَة

molàgheſa s. f.). — Se trouver face à face avec qqn. ou qqch., لَقَى *leqà*, aor. *a*, av. acc. ou ب; 3e f. لَاقَى *lâqà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاقَاةٌ *molàqà* s. f.); se trouver face à face (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَلَاقَوْا *telàqaoū*, usités dans le lang. en gén. — Face à face, وَجْهًا بِوَجْهٍ *oūdjeh bōudjeh* (lang. en gén.).

FACÉTIE, s. f. Plaisanterie, دُعَابَةٌ *do'àba* s. f., plur. دَعَابِيبُ *da'àïb*. — Bon mot, زِيَادَةٌ *ziàda* s. f. — Plaisanterie, مُضْحِكَةٌ *modhhika* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Bon mot, مُلْحَةٌ *melha* s. f., plur. مُلَحٌ *molaḥ*. — تَنْكِيتٌ *tenkit* s. m., plur. ات (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). V. *Bon mot, Plaisanterie.*

FACÉTIEUSEMENT, adv. على وجه الفدلكة *'ala ōuedjeh el fedelka* (Afrique, vulg.). V. *Plaisamment* etc.

FACÉTIEUX, adj. بَطَّالٌ *baṭṭhàl* s. m. — دَاعِبٌ *dà'eb*, plur. دُعَّابٌ *do''àb*; دَعَّابٌ *da''àb*, plur. ĕ. — زَوْلٌ *zaoūl*, fém. ĕ, plur. أَزْوَالٌ *azoūàl*. — Mauvais plaisant, نَكَّاتٌ *nekkàt* s. m. (Levant). — مُضْحِكٌ *modhhek*, fém. ĕ (rac. أَضْحَكَ *aḍhhak* «faire rire»), us. dans le lang. en gén. V. *Badin, Plaisant* etc.

FACETTE, s. f. رُكْنٌ *rokon* s. m., plur. أَرْكَانٌ *arkàn* (lang. en gén.). — وَجْهٌ *oūdjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *oūdjōuh* (lang. en gén.).

FACETTER, v. a. V. *Tailler.*

FÂCHÉ, part. passé. ‖ 1° En colère, أَشْحَانُ *achḥàn*, plur. أَشْحَى *achḥà*. — بَرْبَارٌ *berbàr*. — جَرَانٌ *djeràn*. — Indigné, حَسِيكٌ *ḥesik*. — en colère, مُصْطَرٌ *moṣṭhared*, fém. ĕ. — en colère, طَحِلٌ *ṭhaḥil*, fém. ĕ. — Irrité, مُعْذِبٌ *mo'ndeb*, fém. ĕ. — Irrité, غَضْبَانُ *ghaḍhbàn*, fém. ĕ; مُغْضَبٌ *moghḍhab* (lang. en gén.). — Irrité, ضَايِقٌ *dhàïq*, fém. ĕ (Algérie, Sahara). — Irrité, نَقِرٌ *neqir*. V. *Fâcher, en Colère, Courroucé* etc. ‖ 2° Contrarié, peiné, ضَايِقٌ *dhàïq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Affligé, مَغْبُونٌ *maghbōun*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Affligé, Triste* etc.

FÂCHER, v. a. ‖ 1° Irriter ou affliger qqn., آسَفَ *àseſ*, 4e f. de أَسِفَ *aseſ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; fâché, affligé ou irrité, أَسِفٌ *àsif*, fém. ĕ, et أَسِيفٌ *àsîf*, fém. ĕ, plur. أُسَفَاءُ *osafà*. — Irriter qqn., حَشَمَ *ḥachem*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 2° f. حَشَّمَ *ḥachchem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْشِيمٌ *taḥchîm* s. m.); fâché, irrité, مُحَشَّمٌ *moḥachchem*, fém. ĕ. — Irriter qqn., أَحْلَظَ *aḥlaḍh*, 4e f. de حَلِظَ *ḥelaḍh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْلَاظٌ *eḥlàḍh* s. m.). — Irriter, حَمَّشَ *ḥemech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَمْشٌ *ḥamch* s. m.); 4e f. أَحْمَشَ *aḥmech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْمَاشٌ *eḥmàch* s. m.); fâché, irrité, مُحَمُّوشٌ *maḥmōuch*, fém. ĕ. — Irriter ou vexer qqn., أَرْغَمَ *argham*, 4e f. de رَغِمَ *regham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْغَامٌ *erghàm* s. m.); fâché, vexé, مُرْغُومٌ *marghōum*, fém. ĕ. — Irriter qqn., ضَيَّقَ *dhiiaq*, 2e f. de ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; fâché, irrité, مُضَيَّقٌ *modhiieq*, fém. ĕ (Afrique, Constantine, Sahara). — Irriter qqn., غَشْغَشَ *ghachchech*, 2e f. de غَشَّ *ghachch*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيشٌ *taghchîch* s. m.); fâché, مُغَشْغَشٌ *moghachchech*, fém. ĕ (Algérie, Maroc, Tunisie). — Irriter qqn., أَغْضَبَ *aghḍhab*, 4e f. de غَضِبَ *ghedhab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْضَابٌ *eghḍhàb* s. m.); fâché, مَغْضُوبٌ *maghḍhōub*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Irriter qqn., غَاظَ *ghàḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَيْظٌ *ghîḍh* s. m.); 2e f. غَيَّظَ *ghiiaḍh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْيِيظٌ *taghïïḍh* s. m.); 4e f. أَغْاظَ *aghàḍh*, av. acc. de la pers.; fâché, مُغَيَّظٌ *moghïïaḍh*, fém. ĕ, et مَغْيُوظٌ *magḥïōuḍh*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Irriter, mettre en Colère* etc. ‖ 2° Causer de la peine, حَيَّرَ *ḥiier*, 2e f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِيرٌ *taḥïir* s. m.); fâché, peiné, مُحَيَّرٌ *moḥïier*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — ضَيَّقَ *dhiiaq*, 2e f. de ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *taḍhïïq* s. m.); fâché, مُضَيَّقٌ *modhiieq*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — غَبَّنَ *ghabben*, 2e f. de غَبَنَ *ghebn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِينٌ *taghbin* s. m.); fâché, affligé, مُغَبَّنٌ *moghabben*, fém. ĕ, et مَغْبُونٌ *maghbōun*, fém. ĕ, plur. مَغَابِينُ *meghàbin* (lang. en gén.). V. *Affliger* etc. ‖ 3° Se fâcher, se mettre en colère, تَبَرْطَمَ *tebarṭham*, 2e f. de بَرْطَمَ *barṭham* (n. d'act. تَبَرْطِيمٌ *tebarṭhim* s. m.). — contre qqn., حَدَّ *ḥadd*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. حَدٌّ *ḥadd* s. m.); 3e f. حَادَدَ *ḥàded*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَادَّةٌ *moḥàdda* s. f.); 7e f. إِنْحَدَّ *enḥadd*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْحِدَادٌ *enḥedàd* s. m.). — contre qqn., حَدِيَ *ḥedà*, av. على de la pers. — Se mettre en colère, حَرِدَ *ḥered*, aor. *a* (n. d'act. حَرَدٌ *ḥerad* s. m.). — contre qqn., حَسِفَ *ḥeseſ*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. حَسَفٌ *ḥesaf* s. m.). — contre qqn., حَسِكَ *ḥesek*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. حَسَكٌ *ḥesak* s. m.); fâché, حَسِيكٌ *ḥesik*, fém. ĕ. — contre qqn. et l'injurier, حَشَمَ *ḥachem*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; être ou se mettre en colère, حَشِمَ *ḥachem*, aor. *a* (n. d'act. حَشَمٌ *ḥecham* s. m.); contre qqn., 3e f. حَاشَمَ *ḥàchem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَاشَمَةٌ *moḥàchema* s. f.). — Être ou se mettre en colère, حَلِظَ *ḥelaḍh*, aor. *a* (n. d'act. حَلَظٌ *ḥelaḍh* s. m.). — Être ou se mettre en colère, حَمِشَ *ḥemech*, aor. *a* (n. d'act. حَمَشٌ *ḥemach* s. m.); 5e f. تَحَمَّشَ *teḥammech* (n. d'act. تَحَمُّشٌ *teḥammouch* s. m.); 8e f. إِحْتَمَشَ *eḥtemech* (n. d'act. إِحْتِمَاشٌ *eḥtemàch* s. m.); 10e f. إِسْتَحْمَشَ *estaḥmech* (n. d'act. إِسْتِحْمَاشٌ *estiḥmàch* s. m.). — contre qqn. et le gronder, حَمَقَ *ḥemaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. حُمْقٌ *ḥomoq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; 5e f. تَحَمَّقَ *teḥammaq*, av. من de la pers. (n. d'act. تَحَمُّقٌ *teḥammouq* s. m.). — contre qqn., أَرْبَسَ *erbes*, 4e f. de رَبَسَ *rebes*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. إِرْبَاسٌ *erbàs* s. m.). — Être en colère, vexé ou contrarié, رَاغَمَ *ràghaṃ*, 3e f. de رَغِمَ *reghaṃ*, aor. *a* (n. d'act. مُرَاغَمَةٌ *moràghema* s. f.); 5e f. تَرَغَّمَ *teraghgham* (n. d'act. تَرَغُّمٌ *teraghgoum* s. m.). — Être en colère, زَغْدَبَ *zaghdeb* (n. d'act. زَغْدَبَةٌ *zaghdeba* s. f.); fâché, مُزَغْدَبٌ *mozaghdeb*, fém. ĕ. — En parl. de plusieurs pers. qui se querellent, تَشَارَوْا *techàraōu*, 6e f. plur. de شَرَا *cherà*. — contre qqn., تَشَزَّرَ *techezzer*, 5e f. de شَزَرَ *chezer*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَشَزُّرٌ *techezzour* s. m.). — Se fâcher tout rouge contre qqn., إِسْتَشَاطَ *estechàṭh*, 10e f. de شَاطَ *chàṭh*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. إِسْتِشَاطَةٌ *estechàṭha* s. f.). — Se mettre en colère, أَصَنَّ *aṣann*, 4e f. de صَنَّ *ṣann* (n. d'act. إِصْنَانٌ *eṣnàn* s. m.). — contre qqn., اضَدَّ *aḍhadd*, 4e f. de ضَدَّ *ḍhadd*, aor. *o*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. إِضْدَادٌ *eḍhdàd* s. m.). — Être ou se mettre en colère, ضَدِيَ *ḍheda*; ضَدِيَ *ḍheda* (n. d'act. ضَدَاءٌ *ḍhedà* s. m.). — Se mettre en colère, ضَاقَ *ḍhàq*, aor. *i*, absol. ou av. على de la pers. (n. d'act. ضَيْقٌ *ḍhiq* s. m. et ضِيقَةٌ *ḍhiqa* s. f.); fâché, ضَايِقٌ *ḍhàïq*, fém. ĕ; qui a l'habitude de se fâcher, ضَيَّاقٌ *ḍhiiàq* s. m., usités en Algérie surtout dans le Sahara de la province de Constantine. — Être ou se mettre en colère, عَتَبَ *'ateb*, aor. *i*, *o* (n. d'act. عَتْبٌ *'atb* s. m.); 5e f. تَعَتَّبَ *te'atteb* (n. d'act. تَعَتُّبٌ *te'attoub* s. m.); se fâcher l'un contre l'autre, 6e f. plur. تَعَاتَبُوا *te'àtebōu* (n. d'act. تَعَاتُبٌ *te'àtoub* s. m.). — Se mettre en colère contre qqn., تَغَشْغَشَ *teghachchech*, 5e f. de غَشَّ *ghachch*, aor. *i*, absol. ou av. على de la pers. (n. d'act. تَغَشْغُشٌ *teghachchouch* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; il se fâche tous les jours contre lui, كُلّ يوم يتغشغش عليه *koulliōum ietghachchech 'alih*. — contre qqn., غَضِبَ *ghedhab*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. غَضَبٌ *ghadhab* s. m.); 5e f. تَغَضَّبَ *teghaḍḍhab*, av. على de la pers. (n. d'act. تَغَضُّبٌ *teghaḍḍhoub* s. m.); 10e f. إِسْتَغْضَبَ *estaghḍhab*, av. على (n. d'act. إِسْتِغْضَابٌ *estighḍhàb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Se fâcher contre qqn., تَغَيَّظَ *teghïïaḍh*, 5e f. de غَاظَ *ghàḍh*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَغَيُّظٌ *teghaïïoudh* s. m.); 7e f. إِنْغَاظَ

enghàdh et vulg. إِنْغَمِطْ *enghiadh*, av. على de la pers.; 8e f. اِغْتَاظَ *eghtàdh*, av. على (n. d'act. اِغْتِيَاظ *eghtiàdh* s. m.); la 5e et la 7e f. sont us. dans le lang. en gén. — contre qqn., مَأَسَ *màas*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. مَأْس *màs* s. m.). — contre qqn. et le quitter, نَشَزَ *nechez*, aor. *i*, *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. نَشْز *nechz* s. m.); fâché, نَاشِز *nàchez*, fém. ĕ. — Se mettre en colère, نَمَّرَ *nemmer*, 2e f. de نَمَرَ *nemer*, aor. *o* (n. d'act. تَنْمِير *tenmir* s. m.); contre qqn., 5e f. تَنَمَّرَ *tenemmer*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَنَمُّر *tenemmour* s. m.). — contre qqn., وَبِدَ *ūbed*, aor. يَبِدُ, av. على de la pers. (n. d'act. وَبَد *ūbed* s. m.); fâché, وَابِد *ūàbed*, fém. ĕ. — contre qqn., وَجِدَ *ūdjed*, aor. يَجِدُ, av. على de la pers. (n. d'act. وِجْد *ūdjed* s. m.); fâché, وَاجِد *ūàdjed*, fém. ĕ. — contre qqn., اِسْتَوْحَشَ *estaūḥach*, av. على de la pers. — contre qqn., وَاخَذَ *ūàkhadh*, 3e f. de وَخَذَ *ūkhadh*, av. acc. ou على de la pers. et ب du motif (n. d'act. مُوَاخَذَة *mōūàkhedha* s. f.). — contre qqn., تَوَغَّمَ *tōūaghgham*, 5e f. de وَغَمَ *ūgham*, av. على de la pers. (n. d'act. تَوَغُّم *tōūaghghoum* s. m.); fâché, مُتَوَغِّم *motōūaghghem*, fém. ĕ. V. *s'Emporter, se mettre en Colère* etc. ‖ 4° S'affliger, ضَاقَ *dhàq*, aor. *i* (n. d'act. ضِيقَة *dhiqa* s. f.); fâché, ضَايِق *dhàiq*, fém. ĕ. us. dans le Sahara de la province de Constantine. — تَحَيَّرَ *teḥïïer*, 5e f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i* (n. d'act. تَحَيُّر *teḥéïïour* s. m.); fâché, مُتَحَيِّر *moteḥïïer*, fém. ĕ. us. dans le lang. en gén. V. *s'Affliger*. ‖ 5° Se brouiller avec qqn., تَعَارَكَ *te'àrek*, 6e f. de عَرَكَ *'arek*, aor. *o*, av. مع de la pers.; se fâcher, en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَعَارَكُوا *te'àrekōū*, us. dans le lang. en gén. V. *se Brouiller*.

FÂCHERIE, s. f. Déplaisir, peine, غبنة *ghabna* s. f. (lang. en gén.). V. *Déplaisir, Humeur, Peine* et les noms d'act. du verbe *Fâcher*.

FÂCHEUSEMENT, adv. D'une manière fâcheuse. V. *Mal, Péniblement*.

FÂCHEUX, adj. ‖ 1° Qui fâche, qui cause du chagrin (en parl. des choses), مُحَيِّر *moḥïïer*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُغَبِّن *moghabben*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — مُضَيِّق *modhaïïeq*, fém. ĕ (Constantine, Sahara). — مُغِمّ *moghemm*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Ennuyeux* etc. 2° Importun, بُلْدُم *boldom*; بِلْدِيم *beldïm*, plur. بَلَادِيم *beladïm*. — ثَقِيل *tseqïl*, fém. ĕ, plur. ثِقَال *tseqàl* (lang. en gén.). — رَجُل ثَخِيلَة *radjel teḥlïa* (Kazimirski). — رَكِيك *rekïk*, fém. ĕ, plur. رِكَاك *rekàk* (vulg., Tunisie). — سَامِط *sàmeṭṭ*, fém. ĕ, plur. سُمَّاط *sommàṭh* (vulg., Algérie). — مُكَدِّر *mokedder*, fém. ĕ (El. Bochtor et autres). V. *Importun*. 3° Morose, bizarre, ضَجُور *dhadjōūr*. V. *Bizarre, Morose*. ‖ 4° Pénible, وَاعِر *ōūà'er*, fém. ĕ; plus fâcheux, أَوْعَر *aōū'ar* (lang. en gén.). V. *Difficile, Pénible*. ‖ 5° Cruel, rigoureux. V. ces mots.

FACIAL, adj. وَجْنِيّ *ōuedjni*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FACILE, adj. ‖ 1° Aisé à faire. — Être facile à faire, إِنْبَغَى *enbeghà*, 7e f. de بَغَا *beghà*, aor. *i*. — Être facile à obtenir pour qqn., اِسْتَدَفَّ *estedeff*, 10e f. de دَفَّ *deff*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِسْتِدْفَاف *estedfïf* s. m.). — Facile à faire, مُسَغْبَل *mosaghbel*. — Être facile à faire, تَسَنَّى *tesennà*, 5e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*. — Facile, aisé (en parl. de toute chose, au pr. et au fig.), سَهِل *sahel*, fém. ĕ; plus facile, أَسْهَل *eshel*, fém. سَهْلَة *sehlà*, plur. سُهْل *sohol*; être ou devenir facile, سَهُل *sehol*, aor. *a* (n. d'act. سُهُولَة *sohōula* s. f.); rendre facile, 2e f. du même, سَهَّل *sehhel*, av. acc. (n. d'act. تَسْهِيل *teshil* s. m.); trouver une chose facile, 10e f. اِسْتَسْهَل *esteshel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِسْهَال *esteshàl* s. m.); trouver facile, 4e f. أَسْهَل *eshel*, av. acc. (n. d'act. إِسْهَال *eshàl* s. m.). — Facile (en parl. des choses), سَهْو *sehōū*, plur. سِهَا *sehà*. — Facile à tromper (homme), غِرِير *ghrïr*, fém. ĕ, plur. غُرّ *ghorràn*. — Facile à faire, قَعِيث *qa'its*, plur. قِعَاث *qe'àts*. — Facile à faire, مَعْن *ma'n*. — Être facile à faire, مَقْمَق *maqmaq* (n. d'act. مَقْمَقَة *maqmeqa* s. f.). — Chose facile à faire, مَهْيَع *mehïh* s. m.; مَهَاة *mehàh* s. m.; مَهَاهَة *mehàha* s. f. — Facile à faire, نَاجِح *nàdjeḥ*, fém. ĕ. — Facile à faire, مُهَمْلِج *mohemledj*; une affaire facile, أَمْر مُهَمْلِج *amr mohemledj*. — Facile à faire, هَيِّن *hïïen*, fém. ĕ, plur. أَهْوِنَاء *ahōūnà*; أَهْوَن *ahōūen*; être facile à faire pour qqn., هَانَ *hàn*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. هَوْن *haōūn* s. m.); rendre facile pour qqn., 2e f. du même هَوَّن *hoūōūen*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَهْوِين *tehōūin* s. m.). — Être facile à faire pour qqn., تَيَسَّرَ *tïïesser*, 5e f. de يَسَرَ *iser*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَيَسُّر *tïessour* s. m.), et 10e f. اِسْتَيْسَرَ *estïïser*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِسْتِيسَار *estïsàr* s. m.); facile, aisé, يَسِير *iesir*, fém. ĕ, us. dans le lang. recherché; ex.: cela sera facile à Dieu, وَذَلِكَ عَلَى اَللّٰهِ يَسِير (Coran, chap. 64). V. *Aisé, Commode* etc. ‖ 2° Facile à vivre, doux, traitable (homme, animal), دَمِيث *demïts*, fém. ĕ; rendre doux, facile à vivre, أَدْمَثَ *edmets*, 4e f. de دَمِثَ *demets*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْمَاث *edmàts* s. m.). — رَخِيص *rekhïs*, fém. ĕ, plur. رِخَاص *rekhàs*; se montrer facile dans qqch., تَرَخَّصَ *terakhkhas*, 5e f. de رَخَصَ *rekhas*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَرَخُّص *terakhkhous* s. m.). — Traitable, doux, سَلِس *selis*, fém. ĕ; être ou se montrer facile, accommodant en qqch., سَلِسَ *seles*, aor. *a*, av. ب de la ch. — Doux, traitable, سَهْو *sehōū*, plur. سِهَا *sehà*. — Doux, traitable, accommodant, سَهِل *sahel*, fém. ĕ; plus facile, أَسْهَل *eshel*; être ou se montrer facile, doux, conciliant envers qqn., سَاهَلَ *sàhel*, 3e f. de سَهَلَ *sehel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاهَلَة *mosàhela* s. f.), et 6e f. تَسَاهَلَ *tesàhel* (n. d'act. تَسَاهُل *tesàhoul* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Doux, traitable, سَيِّس *siïes*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Accommodant, maniable (homme, caractère), لَيِّن *liïen*, fém. ĕ; plus facile, أَلْيَن *elïen*; être doux, d'un caractère facile, لَانَ *làn*, aor. *i* (n. d'act. لَيَان *liàn* s. m.); rendre facile, adoucir un homme ou son caractère, 2e f. du même لَيَّن *liïen*, av. acc. (n. d'act. تَلْيِين *teliïa* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être facile à manier, مَقْمَق *maqmaq* (n. d'act. مَقْمَقَة *maqmeqa* s. f.). — Facile, doux, traitable (homme etc.), هَشّ *hechch*. — Être facile pour sa nourriture etc., هَمَأَ *hemaïh*, aor. *i* (n. d'act. هَمْء *hamïh* s. m.). — Doux, traitable, هَيِّن *hïïen*, fém. ĕ; être ou se montrer facile pour qqn., هَاوَنَ *hàōūen*, 3e f. de هَانَ *hàn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَنَة *mohàōūna* s. f.). — Être mutuellement de facile composition (en parl. de plusieurs pers.), تَيَاسَرُوا *tïàserōū*, 6e f. plur. de يَسَرَ *iser*. V. *Accommodant, Doux, Traitable* etc. 4° Facile à endurer, à supporter, سَهِل *sehel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَفِيف *khefïf*, fém. ĕ, plur. خِفَاف *khefàf*, litt. «léger» (lang. en gén.). — هَيِّن *hïïen*, fém. ĕ; être facile à endurer, هَانَ *hàn*, aor. *o*, av. على de la pers.; rendre facile à supporter, 2e f. du même هَوَّن *hoūōūen*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَهْوِين *tehōūin* s. m.). V. *Aisé, Léger*.

FACILEMENT, adv. Avec facilité, بِسُهُولَة *besohōula* «avec facilité» (lang. en gén.). — على طرف الثّمام *'ala ṭharf eṭṭsemàm* (Kazimirski). — بلا تعب *belà ta'b* «sans fatigue» (lang. en gén.). V. *Aisément* et traduire par «avec facilité, sans peine».

FACILITÉ, s. f. 1° Qualité de ce qui est facile, سُهُولَة *sohōula* s. f.; سَهَالَة *sehàla* s. f. (lang. en gén.). — هَوْن *haōūn* s. m. — يُسَار *isàr* s. m.; يَسَارَة *isàra* s. f. V. *Commodité, Possibilité* et les noms d'act. de *être Facile à faire*. ‖ 2° Condescendance, complaisance, سَلَاسَة *selàsa* s. f.; سَلَس *selas* s. m. — سَهْو *sehōū* s. m. — هَوْن *haōūn* s. m. — لَيَان *liàn* s. m.; مُلَايَنَة *molàïna* s. f. (lang. en gén.). V. *Complaisance, Condescendance, Douceur* etc. ‖ 3° Disposition à faire qqch., سُهُولَة *sohōula* s. f. (lang. en gén.). V. *Aptitude, Disposition* et les noms d'act. de *être Doux, être Facile*.

FACILITÉ, part. passé. Rendre facile, مُسَهَّل *mosehhel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

FACILITER, v. a. Rendre facile. — Faciliter à qqn. son chemin, سَهَّلَ *demmà*, 2e f. de دَبَى *dema*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَدْمِيَة *tedmia* s. f.). — une chose à qqn., أَرْغَنَ *arghan*, 4e f. de رَغَنَ *reghan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْغَانٌ *erghàn* s. m.); facilité, مَرْغُونٌ *marghōun*, fém. ة. — qqch., سَنَّى *sennà*, 2e f. de سَنَا *senà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْنِيَةٌ *tesnia* s. f.); être facilité, 5e f. تَسَنَّى *tesennà*. — Rendre facile qqch. (au pr. et au fig.), سَهَّلَ *sehhel*, 2e f. de سَهَلَ *sehel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَسْهِيلٌ *teshil* s. m.); facilité, مُسَهَّلٌ *mosehhel*, fém. ة; être facilité, devenir facile, 1e f. سَهَلَ *sehel* et 5e f. تَسَهَّلَ *teseh-hel* (n. d'act. تَسَهُّلٌ *tesehhoul* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex.: cela lui a facilité la chose, سهّل هذا عليه الشيء. — qqch. à qqn., طَوَّقَ *thōuōaq*, 2e f. de طَاقَ *thàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَطْوِيقٌ *tathōuiq* s. m.); facilité, مُطَوَّقٌ *mothouōaq*, fém. ة. — Rendre facile, فَاتَحَ *fàtah*, 3e f. de فَتَحَ *fetah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُفَاتَحَةٌ *mofàteha* s. f.). — une chose à qqn., la rendre possible, قَدَّرَ *qadder*, 2e f. de قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — une chose à qqn., هَوَّنَ *hōuōuen*, 2e f. de هَانَ *hùn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et على de la pers. (n. d'act. تَهْوِينٌ *tehōuin* s. m.); facilité, مُهَوَّنٌ *mohōuōuen*, fém. ة (Levant, Syrie). — Rendre facile, يَسَّرَ *iesser*, 2e f. de يَسَرَ *iser*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَيْسِيرٌ *téisir* s. m.); être facilité, 5e f. تَيَسَّرَ *tiesser* (n. d'act. تَيَسُّرٌ *tiessour* s. m.). V. *Aisé, Facile*.

FAÇON, s. f. ‖ 1° Façon, ouvrage, travail. — d'un vêtement, بَتٌّ *bett* s. m., plur. بُتُوتٌ *botōut*. — Travail, جِبْلَةٌ *djebla* s. f.; vêtement d'une bonne façon, ثَوْبُ جَيِّدُ ٱلْجِبْلَةِ *tsōub djiied el djebla* (Kazimirski) (rac. جَبَلَ *djebel* «former»). — Travail, خَدْمَةٌ *khadma* s. f. (lang. en gén.). — Ouvrage de l'ouvrier, شُغْلٌ *choghl* s. m., plur. شُغُولٌ *choghōul* (lang. en gén.); le prix de la façon, حقّ الشُّغْلِ *haqq echchoghl*. — Ouvrage, travail, صَنْعَةٌ *ṣan'a* s. f.; صَنِيعَةٌ *ṣenî'a* s. f., plur. صَنَايِعُ *ṣenàie'* (lang. en gén.); la façon du vêtement, صنعة الكسوة *ṣan'at el kesōua*. — Forme d'un vêtement etc., صَوْغٌ *ṣōugh* s. m., plur. أَصْوَاغٌ *aṣōudàgh*; donner la façon, façonner, صَاغَ *ṣagh*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; qui donne la façon, qui façonne, صَايِغٌ *ṣaiegh* et صَيَّاغٌ *ṣaiiàgh*; façon, forme, صِيغَةٌ *ṣigha* s. f. — Façon, forme, moule, طَبْعٌ *thaba'* s. m. (lang. en gén.). — Ouvrage, عَمَلٌ *'amel* s. m., plur. أَعْمَالٌ *a'màl* (lang. en gén.). — d'un habit, coupe, تَفْصِيلٌ *tafsil* s. m.; فَصَالَةٌ *fesàla* s. f., usités dans le lang. en gén.; une bonne façon, فصالة مليحة *fesàla meliha*. V. *Coupe, Forme, Ouvrage* etc. ‖ 2° Manière dont une chose est faite, شَكْلٌ *chekel* s. m., plur. أَشْكَالٌ *achkàl* (lang. en gén.). — صَنْعَةٌ *ṣan'a* s. f. (lang. en gén.). — عَمَلٌ *'amel* s. m., plur. أَعْمَالٌ *a'màl* (lang. en gén.). V. *Forme*. ‖ 3° Manière, sorte, بَابَةٌ *bàba* s. f., plur. بَابَاتٌ *babàt*. — جَدِيلَةٌ *djedila* s. f., plur. جَدَايِلُ *djedàil*. — جِنْسٌ *djens* s. m., plur. أَجْنَاسٌ *adjnàs* (lang. en gén.); de la même façon, جِنْسٌ وَاحِدٌ *djens ouāḥed*; de différentes façons, de plusieurs façons, أَجْنَاسٌ *adjnàs* (lang. en gén.). — de la même façon, حَالٌ وَاحِدٌ *ḥàl ouāḥed* (Afrique, vulg.). — دَبُّورٌ *debbōur* s. m., plur. دَبَابِيرُ *debàbir*. — Manière, أَزْبِيٌّ *azbi* s. m., plur. أَزَابِي *azàbi*. — Forme, manière, سِبْرٌ *sebr* s. m., plur. أَسْبَارٌ *asbàr*. — Manière, شَرْبَةٌ *cherebba* s. f. — شَرْجٌ *cherdj* s. m., plur. شُرُوجٌ *choroūdj* et شِرَاجٌ *cheràdj*. — Manière, شَرِيَّةٌ *cheriia* s. f., plur. شَرَايَا *cheràia*. — أَشْكَلَةٌ *echkela* s. f. — صَرْعَةٌ *ṣar'a* s. f. — ضَرْبٌ *dharb* s. m. (Afrique); de la même façon, ضرب واحد *dharb ouāḥed* et ضربة واحدة *dharba ouāḥeda*. — Mode, manière, أَفْنُونٌ *efnōun* s. m., plur. أَفَانِينُ *afanîn*. — Manière, قَرْدَدٌ *qarded* s. m., plur. قَرَارِدُ *qeràded*; قَرْدُودٌ *qordōud* s. m., plur. قَرَارِيدُ *qeràdid*; à sa façon, عَلَى قَرْدَدِهِ *'alà qardedou*. — Mode, manière, قَرْوٌ *qarōu* s. m. — Manière, قَمْنٌ *qamn* s. m., plur. أَقْمَانٌ *aqmàn*. — قَنْنٌ *qenen* s. m., plur. أَقْنَانٌ *aqnàn*. — كُنْهٌ *konoh* s. m., plur. أَكْنَاهٌ *aknàh*. — نَحِيزَةٌ *nehîza* s. f., plur. نَحَايِزُ *nehàiz*. — نَمَطٌ *namath* s. m., plur. أَنْمَاطٌ *anmàth*. — نَوْلٌ *nōul* s. m., plur. أَنْوَالٌ *anōuàl*; مِنْوَلٌ *menōual* s. m., plur. مَنَاوِلُ *menàōuel*. — هِجَاءٌ *hedjà* s. m. — هَدْيٌ *hedi* s. m. — أَهْلُوبٌ *ohlōub* s. m., plur. أَهَالِيبُ *ahàlib*. — وَجْمٌ *ouedjm* s. m., plur. أَوْجَامٌ *aōudjàm*. — وَجْهٌ *ouedjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *oudjōuh* (lang. en gén.). V. *Genre, Manière, Mode, Sorte* etc. ‖ 4° Façon d'agir, conduite, سَمْتٌ *semt* s. m., plur. سُمُوتٌ *somōut*. — سِيرَةٌ *sîra* s. f. (lang. en gén.). — Manière d'être, شَكِيكَةٌ *chekîka* s. f., plur. شَكَايِكُ *chekàik*. — Manière d'être, صَرْعَةٌ *ṣar'a* s. f. — Manière d'être, مِثَالٌ *methàl* s. m. — وَتِيرَةٌ *ōutîra* s. f., plur. وَتَايِرُ *ōutàir*. V. *Conduite* etc. ‖ Façon de penser, ظَنٌّ *dhann* s. m., plur. ظُنُونٌ *dhonōun* (lang. en gén.); telle est ma façon de penser à ton égard, هذا ظنّي عليك *hadà dhanni 'alik*. V. *Avis, Opinion*. ‖ Façon de parler, كَلَامٌ *kelàm* s. m. (lang. en gén.). V. *Locution, Phrase*. ‖ 5° Air, maintien, طَبِيعَةٌ *thebi'a* s. f., plur. طَبَايِعُ *thebàie'* (Afrique); il a bonne façon, طبيعته مليحة *thebî'tou meliha*. — صُورَةٌ *ṣōura* s. f. (lang. en gén.). — هِيئَةٌ *hia* s. f. (lang. en gén.). V. *Air, Aspect, Maintien* etc. ‖ 6° Politesses cérémonieuses, difficultés pour se décider, تَكْلِيفٌ *teklîf* s. m., plur. ات, et تَكَالِيفُ *tekàlîf* (lang. en gén.); sans façons, من غير تكليف *men gheir teklîf*. — Faire des façons, تَعَزَّزَ *te'azzez*, 5e f. de عَزَّ *'azz*, aor. *o* (Afrique). V. *Cérémonies, Difficulté*. ‖ 7° Attention, circonspection, soin. V. ces mots. ‖ 8° De la façon, de cette façon, كَذَلِكَ *kedalek* (lang. en gén.). — هاكذا *hàkedà* (Afrique). V. *Ainsi*. ‖ 9° De façon que . . ., فَ *fa*, us. exclusivement dans le lang. grammatical. — بِحَيْثُ *bihîtsou*. — Si bien, tellement, حَتَّى *ḥattà* (lang. en gén.). 10° De façon à . . ., بِحَيْثُ *bihîtsou*. V. *en Sorte*. ‖ 11° En aucune façon, أَبْدًا *abàden* (lang. en gén.). — مُحَال *mouḥàl* (vulg., Algérie). V. *Jamais*.

FACONDE, s. f. Abondance de paroles, بِلَّةٌ *bella* s. f. — بَيَانٌ *biàn* (lang. en gén.); ex.: son intelligence et sa faconde ont dissipé l'obscurité, كشف المعمّى فهمُهُ وبيانُه (vers du poète Chehal Eddin ben chems eddin). — جَزَلٌ *djezl* s. m., plur. جِزَالٌ *djezàl*. — Éternelle faconde, دَهْوَرَةٌ *dehōuera* s. f. — Qui a de la faconde, سَلِيطٌ *salîth*, fém. ة; أَسْلَطُ *aslath*, fém. سَلْطَاءُ *salthà*, plur. سُلْطٌ *soloth*. — كُثْرَةُ الكلام *kotsret el kelàm* s. f. «abondance des paroles» (lang. en gén.). V. *Loquace, Loquacité, Verbiage* etc.

FAÇONNAGE, s. m. صَنْعٌ *ṣana'* s. m. (lang. en gén.). — عَمَلٌ *'amel* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Façonner*.

FAÇONNÉ, part. passé. 1° Qui a reçu une façon, مَصْنُوعٌ *maṣnōu'*, fém. ة (lang. en gén.). — مَعْمُولٌ *ma'moul*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Façonner*. ‖ 2° Formé au monde, مُؤَدَّبٌ *moueddeb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Élevé, Formé*. ‖ 3° Ornementé (étoffe etc.), مُزَيَّنٌ *mozîien*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Façonner*.

FAÇONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FAÇONNER, v. a. 1° Travailler une chose, donner une façon, إِخْتَرَعَ *ekhtera'*, 8e f. de خَرَعَ *khera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِرَاعٌ *ekhterà'* s. m.); façonné, مُخْتَرَعٌ *mokhtera'*, fém. ة. — Créer, façonner d'une certaine façon, خَلَقَ *kheloq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَلْقٌ *khalq* s. m.); façonné, مَخْلُوقٌ *makhlōuq*, fém. ة; être façonné, 1e f. passive خُلِقَ *kholeq* et 7e f. إِنْخَلَقَ *enkhelaq* (n. d'act. إِنْخِلَاقٌ *enkhelàq* s. m.); qui façonne, خَالِقٌ *khelîq* (lang. en gén.). V. *Créer, Former*. — un morceau de bois etc., خَدَمَ *khedem*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَدْمَةٌ *khadma* s. f.); façonné, مَخْدُومٌ *makhdoum*, fém. ة (lang. en gén.). — رَكَبَ *rekeb*, 2e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْكِيبٌ *terkîb* s. m.); façonné, مُرَكَّبٌ *morekkeb*, fém. ة; être façonné, se façonner, 5e f. du même تَرَكَّبَ *terekkeb* (n. d'act.

تَرَكُّب *terekkoub* s. m.), usités dans le lang. en gén.; ex.: il t'a façonné d'après la forme qu'il a voulue, فِي أَيِّ صُورَةٍ مَا شَاءَ رَكَّبَكَ (Coran, chap. 82). — Donner telle forme à qqch., سَنّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَنّ *senn* s. m.); façonné, مَسْنُون *mesnoūn*, fém. ĕ. — Former qqch. d'une certaine façon. صَوَّرَ *sowwar*, 2e f. de صَارَ *sàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْوِير *taṣouīr* s. m.); façonné, مُصَوَّر *mosōūwar*, fém. ĕ; être façonné, se façonner, 5e f. du même تَصَوَّرَ *tesōūwar* (n. d'act. تَصَوُّر *tesawōūr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْع *ṣāna'* s. m.); façonné, مَصْنُوع *maṣnoū'*, fém. ĕ; être façonné, se façonner, 7e f. du même إِنْصَنَعَ *enṣena'* (n. d'act. إِنْصِنَاع *enṣenà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Donner telle forme à qqch., صَاغَ *ṣāgh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَوْغ *ṣaōūgh* s. m.); façonné, مَصْيُوغ *maṣiōūgh*, fém. ĕ; qui façonne, صَايِغ *ṣàieūgh*, plur. صَيَّاغ *ṣaiiāgh*; être façonné, 5e f. du même تَصَوَّغَ *teṣōūōūagh* (n. d'act. تَصَوُّغ *teṣaōūōūagh* s. m.) et 7e f. إِنْصَاغَ *enṣàgh*. — Donner une forme à qqch., طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَبْع *ṭhaba'* s. m.); façonné, مَطْبُوع *maṭhboū'*, fém. ĕ; être façonné, passif طُبِعَ *ṭhoba'*. — Travailler, عَمِلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمَل *'amal* s. m.); façonné, مَعْمُول *ma'mōūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Former, Travailler* etc. | 2° Donner la dernière façon à un ouvrage, orner, زَيَّنَ *ziien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْيِين *teziin* s. m.); façonné, orné, مُزَيَّن *mozziien*, fém. ĕ; être façonné, orné, 5e f. du même تَزَيَّنَ *teziien* (n. d'act. تَزَيُّن *tezéiioun* s. m.), usités dans le lang. en gén. — نَظَّمَ *naḍḥḍham*, 2e f. de نَظَمَ *neḍḥam*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيم *tanḍḥim* s. m.); façonné, مُنَظَّم *monaḍḥḍham*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Orner.* ‖ 3° Façonner un champ etc., حَرَثَ *herats*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَرْث *harts* s. m.); façonné, labouré, مَحْرُوث *maḥrōūts*, fém. ĕ; se façonner, être façonné, labouré, 7e f. du même إِنْحَرَثَ *enherats* (n. d'act. إِنْحِرَاث *enheràts* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Labourer.* | 4° Former les mœurs, l'esprit, أَدَّبَ *addeb*, 2e f. de أَدُبَ *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيب *tadīb* s. m.); façonné, مُؤَدَّب *moūeddeb*, fém. ĕ; être façonné, se façonner, 5e f. du même تَأَدَّبَ *teaddeb* (n. d'act. تَأَدُّب *teaddoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Élever, Former* etc. | 5° Accoutumer, طَبَّعَ *ṭhabba'*, 2e f. de طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَطْبِيع *taṭhbi'* s. m.); façonné, مُطَبَّع *moṭhabba'*, fém. ĕ (Levant, Égypte, El. Bochtor). V. *Accoutumer, Dresser.*

FAÇONNIER, s. m. Qui fait trop de cérémonies, صَاحِبُ تكليف *ṣàḥab teklif* s. m., plur. اصحابُ تكليف *aṣḥàb teklif* (lang. vulg. en gén.). — مُتَعَزِّز *mote'azzez*, fém. ĕ (Afrique).

FAC-SIMILE, s. m. Imitation, تَقْلِيد *taqlid* s. m., plur. ات, et تَقَالِيد *teqàlid* (lang. en gén.). V. *Imitation.*

FAC-SIMILER, v. a. Imiter, قَلَّدَ *qalled*, 2e f. de قَلَدَ *qeled*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيد *taqlid* s. m.). V. *Imiter.*

FACTAGE, s. m. Transport, نَقْل *naql* s. m.; تَنْقِيل *tanqil* s. m. (lang. en gén.). V. *Transport.*

FACTEUR, s. m. ‖ 1° Fabricant, صَانِع *ṣàne'*, fém. ĕ, plur. صُنَّاع *ṣonnà'* (lang. en gén.). V. *Fabricant.* ‖ 2° Terme d'arithmétique, أَصْل الْأَصَاصِل *aṣel el ḥàṣel* s. m. (El. Bochtor). ‖ 3° Terme de commerce, représentant, سِمْسَار *semsàr* s. m., plur. سَمَاسِير *semàser* (lang. en gén.). — نَايِب *nàib* s. m., plur. نُوَّاب *nōūōūàb* (lang. en gén.). — وَكِيل *ōūkil* s. des deux genres, plur. وُكَلَاء *ōūkela'* (lang. en gén.). V. *Représentant.* ‖ 4° Facteur postal, سَاعِي pour سَاعِي *sà'i* s. m., plur. سُعَاة *so'à* (rac. سَعَى *se'à* «courir») (Égypte, El. Bochtor). — فَرَّاق الجوابات *farràq eldjōūbàt* s. m. «distributeur des lettres» (vulg., Afrique). ‖ 5° Facteur des marchés publics, أَمِين *àmin* s. m., plur. أُمَنَاء *oumanà* (Afrique et Levant).

FACTICE, adj. Qui n'est pas naturel, صَنْعَة *ṣan'a* s. f. (lang. en gén.). — مَصْنُوع *maṣnoū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — إِصْطِنَاعِيّ *eṣṭhinà'i*, fém. ĕ. V. *Imité.*

FACTICEMENT, adv. إِصْطِنَاعِيًا *eṣṭhina'iian.* — بالصّنعة *beṣṣan'a* ou بالمصنوع *bel maṣnoū'* (lang. en gén.).

FACTIEUSEMENT, adv. مُتَعَصِّبًا *mote'aṣṣeban* adv.

FACTIEUX, adj. | 1° Qui excite du trouble, حَلِيف *ḥelif*, plur. حُلَفَاء *ḥolafà* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — مُتَعَصِّب *mote'aṣṣeb*, fém. ĕ. — من اهل العصب *men àhel el'aṣab* (El. Bochtor). — مُنَافِق *monàfeq*, fém. ĕ (lang. en gén.); من اهل النّفاق *men àhel ennefaq* «qui fait partie des gens de la révolte» (vulg. en gén.). V. *Séditieux.* ‖ 2° Qui est en proie aux factions, مُنَافِق *monàfeq*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FACTION, s. f. ‖ 1° Partie, cabale, حِزْب *ḥezb* s. m., plur. أَحْزَاب *aḥzàb.* — صَفّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوف *ṣofōūf* (lang. en gén.). — عُصْبَة *'oṣba* s. f., plur. عُصَب *'oṣab* (El. Bochtor). — فِرْقَة *ferqa* s. f., plur. فِرَق *feraq* et أَفْرَاق *afràq* (lang. en gén.). — قِسْمَة *qesma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Cabale, Parti* etc. ‖ 2° Faction d'un soldat, حَرَاسَة *ḥeràsa* s. f., plur. حَرَاسِس *ḥeràis* (lang. en gén.) (rac. حَرَسَ *ḥeras* «garder, veiller»). — خَفَرَ *ḥafr* s. m. et خُفَارَة *ḥofara* s. f. (rac. خَفَرَ *ḥefer* «garder»). — عَسَّ *'ass* s. m. et عَسَّة *'assa* s. f. (Afrique) (rac. عَسَّ *'ass* «monter la garde»). — غَفَرَ *ghafar* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — نوبة *nōūba* s. f. (lang. en gén.). V. *Garde.*

FACTIONNAIRE, s. m. Soldat en faction, خَفِير *ḥefir* s. m., plur. خُفَرَاء *ḥofarà* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — عَسَّاس *'assàs* s. m. (Afrique). — غَفِير *ghefir* s. m., plur. غُفَرَاء *ghofarà* (Égypte, Syrie). — يَزَكِيّ *iazaki* s. m., plur. ĕ. V. *Sentinelle.*

FACTORAGE, s. m. سِمْسَرِيَّة *semseriia* s. f. (lang. en gén.). V. *Courtage.*

FACTORERIE, s. f. وكالة *ōūkàla* s. f., plur. وَكَايِل *ōūkàil* (lang. en gén.).

FACTOTUM, s. m. مِهْمَاز *mehmàz* s. m., plur. مَهَامِيز *mehàmiz* (Levant, El. Bochtor). — الّى يقضى كلّ شىء *elli iaqḍi koull chéi* «celui qui fait tout» (vulg. en gén.).

FACTUM, s. m. Exposé des faits d'un procès, mémoire, بَيَان *biàn* s. m. (lang. en gén.). — عَرْض حَال *'arḍ ḥàl* s. m. «exposé des faits» (vulg. en gén.). V. *Exposé, Mémoire, Requête* etc.

FACTURE, s. f. ‖ 1° Manière dont une chose est faite, عَمَل *'amel* s. m., plur. أَعْمَال *a'màl* (lang. en gén.). V. *Façon.* ‖ 2° Terme de commerce, حساب *ḥesàb* s. m., plur. ات, «compte» (lang. en gén.). — قَائِمَة *qàima* s. f., plur. قَوَائِم *qōūàim.* V. *Compte, Note.*

FACTURER, v. a. ‖ 1° Fabriquer, صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْع *ṣana'* s. m.); facturé, مَصْنُوع *maṣnoū'*, fém. ĕ; être facturé, 7e f. du même إِنْصَنَعَ *enṣena'* (n. d'act. إِنْصِنَاع *enṣenà'* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Fabriquer.* ‖ 2° Faire la facture, عمل الحساب *'amel elḥesàb* (vulg., Afrique). — قوّم الحساب *qōūōūem elḥesàb* «relever le compte» (n. d'act. تَقْوِيم الحساب *taqōūim elḥesàb* s. m.), us. dans le lang. vulg. en gén.

FACTURIER, s. m. Fabricant, صَانِع *ṣàne'*, fém. ĕ, plur. صُنَّاع *ṣonnà'* (lang. en gén.). V. *Fabricant.*

FACULTATIF, adj. | Qui donne le choix, إِخْتِيَارِيّ *eḳhtiàri*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. إِخْتِيَار «choix»). ‖ Qui donne un pouvoir, إِقْتِدَارِيّ *eqtidàri* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Faculté.*

FACULTATIVEMENT, adv. بِٱخْتِيَار *bekhtiàr* «avec choix» (lang. en gén.). — بِٱقْتِدَار *beqtidàr* «avec droit» (lang. en gén.).

FACULTÉ, s. f. ‖ 1° Droit, moyen, pouvoir. — sur qqn., مَحَالّ *meḥàl* s. m. — de choisir, خِيَار *khiàr* s. m.; إِخْتِيَار *eḥtiàr* s. m. (lang. en gén.). — Droit, pouvoir de faire qqch., قَدْر *qadr* s. m., plur. أَقْدَار *aqdàr*; قُدْرَة *qodra* s. f.; قُدُور *qodoūr* s. m.; إِقْتِدَار *eqtidàr* s. m.; avoir la faculté de faire qqch., قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, *o*, av. على de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe; avoir la faculté de faire qqch., قَدِرَ *qeder*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. قَدَر *qadar* s. m. «faculté»); qui a la faculté de faire qqch., قَادِر *qàder*, av. على de la chose, tous usités dans le lang. en gén. — Faculté de faire qqch., وَسْع *oūsa'* s. m. (lang. en gén.); سَعَة *se'a* s. f.; avoir la faculté de faire qqch., وَسِعَ *oūsa'*, aor. يَسَع, av. acc. de la ch., et 4e f. أَوْسَعَ *aoūsa'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيسَاع *isà'* s. m. «faculté, pouvoir»). V. *Droit, Moyen, Pouvoir* etc. 2° Puissance physique ou morale, قُوَّة *qoūoūa* s. f. (lang. en gén.). — de l'âme, قُوَّة النَّفس *qoūoūet ennefs*. V. *Ame*. ‖ 3° Vertu, pouvoir d'une substance, خَاصَّة *khàssa* s. f.; خَاصِّيَة *khassia* s. f. (lang. en gén.) (rac. خَصَّ *khaṣṣ* «être propre à . . .»). V. *Pouvoir, Vertu*. ‖ 4° Facilité, talent, قُدْرَة *qodra* s. f. (lang. en gén.). — كِفَايَة *kefàia* s. f. (lang. en gén.). V. *Art, Facilité, Talent*. ‖ 5° Facultés, biens, ressources, قَدْر *qadr* s. m. (lang. en gén.); chacun suivant ses facultés, كُلّ وَاحِد على قدره *koull oūaḥed 'alà qadrou*. V. *Moyen, Ressource*. ‖ 6° Corps savant, جَمَاعَة علماء *djemà'a 'oūlamà* s. f. (vulg. en gén.).

FADAISE, s. f. ‖ Bagatelle, هِلْسَة *helsa* s. f. (lang. en gén.). — Au plur., تَفَاتِف *tefàtef* s. f. plur. (Afrique, Tunisie). V. *Bagatelle*. ‖ Niaiserie, ineptie, بَرَادَة *beràda* s. f., plur. بَرَايِد *beràid*; dire des fadaises à qqn., تَبَارَدَ *tebàred*, 6e f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. على de la pers. (El. Bochtor et autres). V. *Ineptie, Sottise* etc.

FADASSE, adj. سَامِط *sàmeṭ*, fém. ة, plur. سُمَّاط *sommàṭ* (Afrique). V. le suivant.

FADE, adj. ‖ 1° Sans saveur. — Au goût, بَاسِل *bàsel*, plur. بُسْل *bosol*, fém. ة. — سَامِط *sàmeṭ*, fém. ة, plur. سُمَّط *sommaṭ* et سُمْط *somoṭ* (Afrique); plus fade, أَسْمَط *asmaṭ*, fém. سَمْطَة *samṭà*, plur. سُمْط *somoṭ* (Afrique); rendre fade, سَمَّط *sammaṭ*, 2e f. de سَمَط *semaṭ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْمِيط *tasmiṭ* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — مالو طَعْمَة *màlou ṭho'ma* «qui n'a pas de goût» (vulg. en gén.). — مَسُّوس *messoūs*, fém. ة (Algérie, Maroc, Tunisie). V. *Insipide*. ‖ 2° Au fig. Qui n'a pas de piquant, بَارِد *bàred*, fém. ة, «froid» (lang. en gén.). — سَامِط *sàmeṭ*, fém. ة (Afrique). — رَكِيك *rekik*, fém. ة, plur. رِكَاك *rekàk* (Tunisie). ‖ 3° En parl. de l'air, du visage, سَامِط *sàmeṭ*, fém. ة (Afrique).

FADEMENT, adv. بِسماطة *besemàṭha* «avec fadeur» (Afrique). Traduire par «avec fadeur».

FADEUR, s. f. ‖ 1° Insipidité d'un aliment etc., تَفَاهَة *tefàha* s. f. (El. Bochtor et autres). — دَلَاعَة *delà'a* s. f. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — سَمَاطَة *semàṭha* s. f. (Afrique). — مَلَاخَة *meláḥa* s. f. V. *Insipidité*. ‖ 2° Au fig. Ce qui manque de piquant, بَرَادَة *beràda* s. f. (El. Bochtor). — دَلَاعَة *delà'a* s. f.; dire des fadeurs à qqn., تَبَارَدَ *tebàred*, 6e f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. على de la pers. (El. Bochtor); تَدَالَعَ *tedàla'*, 6e f. de دَلَعَ *dela'*, aor. *a*, av. على de la pers. (El. Bochtor et autres). — سَمَاطَة *semàṭha* s. f. (Afrique); dire des fadeurs à qqn., سَمَّط *sammaṭ*, 2e f. de سَمَط *semaṭ*, aor. *a*, av. على de la pers., et 6e f. du même تَسَامَط *tesàmaṭ*, av. على de la pers., usités dans le lang. d'Afrique. V. *Ineptie, Sottise* etc.

FAGOT, s. m. ‖ 1° Fagot de bois etc., إِبَالَة *ibàla* s. f. — بَاقَة *bàqa* s. f., plur. ات. — de bois, ramée, جُزَارَة *djorza* s. f., plur. جُزَز *djoraz*. — de bois etc., حُزْمَة *ḥozma* (lang. en gén.); un fagot de bois vert, حزمة حطب اخضر *ḥozma ḥaṭab akhḍar*. — de bois, حَطُوبَة *ḥaṭouba* s. f. (rac. حطب *ḥeṭab* «bois»). — de bois sec, خُثَّة *khaṭṭsa* s. f. — de bois etc., رِزْمَة *rezma* s. f., plur. رِزَم *rezam* (lang. en gén.). — de bois transporté à dos, كَارَة *kàra* s. f., plur. ات; porter des fagots sur son dos, إِسْتَكَارَ *estekàr*, 10e f. de كَارَ *kàr*, aor. *o*. — Charge de fagots de bois, وَبِيلَة *oūbila* s. f., plur. وَبَايِل *oubàil*. V. *Bois, Branches, Ramée* etc. ‖ 2° Fig. Contes de peu d'importance, خَرَافَة *kheràfa* s. f., plur. خَرَايِف *kheràif* (lang. en gén.). V. *Conte, Sornette*. ‖ 3° Faisceau, paquet, حُزْمَة *ḥozma* s. f. (lang. en gén.). V. *Botte, Faisceau, Paquet*.

FAGOTAGE, s. m., et **FAGOTEMENT**, s. m. Action de fagoter, حَزْم *ḥazm* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fagoter*.

FAGOTER, v. a. ‖ 1° Mettre en fagots, حَزَمَ *ḥazem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَزْم *ḥazm* s. m.); fagoté, مَحْزُوم *maḥzoum*, fém. ة; être fagoté, 5e f. تَحَزَّمَ *teḥazzem* (n. d'act. تَحَزُّم *teḥazzoum* s. m.) et 7e f. إِنْحَزَمَ *enḥezem* (n. d'act. إِنْحِزَام *enḥezàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رَزَمَ *rezem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَزْم *rezm* s. m.); 2e f. رَزَّمَ *rezzem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْزِيم *terzim* s. m.); fagoté, مَرْزُوم *merzoūm* et مُرَزَّم *morezzem*, fém. ة. — شَدَّ *chedd*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَدّ *chedd* s. m.); fagoté, مَشْدُود *mechdoūd*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 2° Arranger un conte, خَرَّفَ *kharref*, 2e f. de خَرَفَ *kheref*, aor. *i* (n. d'act. تَخْرِيف *takhrif* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ Arranger mal, سَخْمَطَ *sakhmaṭ*, av. acc.; mal fagoté, مُسَخْمَط *mosakhmaṭ*, fém. ة (El. Bochtor).

FAGOTEUR, s. m. Qui fait des fagots, حَزَّام *ḥazzàm* s. m. (lang. en gén.).

FAGOTIN, s. m. Petit fagot de bois, حُزَيْمَة *ḥozéima* s. f. (lang. en gén.), dimin. de حُزْمَة *ḥozma*. V. *Brassée* etc.

FAIBLAGE, s. m. نَقْص *naqṣ* s. m.; نُقْصَان *noqṣàn* s. m., usités dans le lang. en gén. V. *Déchet, Diminution*.

FAIBLE, adj. ‖ 1° Débile, sans force, sans vigueur. — En parl. de qqn., مُوَقَّل *mōueffel*, fém. ة. — (homme), أَنِيه *àneh*, plur. أَنْهَاء *ounahà*. — sans vigueur, تَبِط *tsebiṭ*, fém. ة, plur. أَتْبَاط *atsbàṭh*. — Débile, أَجْبَس *edjbes*, fém. جَبْسَاء *djebsà*, plur. جُبْس *djobs*. — Chétif, débile, مَجْحَن *modjḥan*, fém. ة; جَحْب *djaḥb*. — حَوْتَل *ḥaōūtel*. — Débile, usé (en parl. d'un vieillard), حَطِم *ḥaṭem*. — (homme) خَتِيت *khetit*. — En parl. des jambes, خَاذِل *khàdel*, plur. خَوَاذِل *khoūàdel*; être faible, خَذَلَ *khedel*, aor. *i*, et 6e f. تَخَاذَلَ *tekhàdel* (n. d'act. تَخَاذُل *tekhàdoul* s. m.). — (homme ou membre du corps), خَرِيع *kheri'*, plur. خُرَعَاء *khore'à*; être faible, débile, خَرِعَ *khera'*, aor. *a* (n. d'act. خَرَع *khera'* s. m.), et 7e f. إِنْخَرَعَ *enkhera'* (n. d'act. إِنْخِرَاع *enkherà'* s. m.). — Chétif, خَشِل *khechil*, fém. ة, plur. خُشَل *khochol*. — Très faible (homme qui se lève avec peine), مَخْضُود *maḳhḍoūd*, fém. ة. — de corps et d'esprit, خَفْشَل *khafṣel* et خَفَاثِل *khafaṣel*, plur. خَفَاثِل *khefaṣel* (Kazimirski). — Faible de jambes, خَفِيج *khefij*, plur. خِفَاج *khefàj*; أَخْفَج *akhfej*, fém. خَفْجَاء *khafjà*, plur. خُفْج *khofoj*. — Être faible (corps), خَفَّشَ *khaffech*, 2e f. de خَفَشَ *khafech*, aor. *i* (n. d'act. تَخْفِيش *takhfich* s. m.). — Mou (homme), مُخَلَّع *mokhallo'*, fém. ة. — Être faible (homme, animal), خَمِل *khemel*, aor. *a* (n. d'act. خَمَل *khamel* s. m.). — En parl. des pieds, خَانِث *khàneṯ*; être faible ou infirme, خَنِث *khenet*, aor. *a* (n. d'act. خَنَث *khenaṯ* s. m.). — Débile (homme), خِنْثَوَّت *khenṯoūt*. — Faible et impuissant (homme, animal), خُنْثُب *khonṯob*; مُخَنْثَث *mokhennaṯ*. — Débile, خَنْذَل *khendel*. — Sans vigueur (homme, animal), خَابِر *khàbir*, fém. ة; être faible, خَوَرَ

khoūoūàr, fém. ĕ: être faible, خَارَ *khàr*, aor. *o* (n. d'act. خَوَرٌ *khoūar* s. m.), et 2e f. خَوَّرَ *khoūoūar* (n. d'act. تَخْوِيرٌ *takhoūoūr* s. m.). — Être faible, débile, دَنَّخَ *dennakh*, 2e f. de دَنَخَ *denakh*, aor. *a* (n. d'act. تَدْنِيخٌ *tadnikh* s. m.). — دَلِيلٌ *delīl*, fém. ĕ: plus faible. أَدَلُّ *adell*, fém. دَلَّا *della*; ex.: le plus fort en chasserait le plus faible, لَيُخْرِجَنَّ ٱلْأَعَزُّ مِنْهَا ٱلْأَذَلَّ (Coran, chap. 63). — Faible, débile (homme), رَثْدَهٌ *retse'ta*. — Être faible, sans vigueur (homme), إِرْتَعَنَّ *ertse'ann*, 4e f. de رَثْعَنَ *retse'an* (n. d'act. إِرْتِعْنَانٌ *ertse'nàn* s. m.). — Débile (homme, animal), رَجَاجٌ *redjādj*, fém. ĕ. — (homme, animal), رَدِيٌّ *redī*, fém. ĕ. plur. رَدَايَا *redāià*. — Débile, sans vigueur, رَزَاقِيٌّ *rezàqī*. fém. ĕ. — Débile, sans vigueur (malade), مَرْضُومٌ *mardhoūm*, fém. ĕ. — En parl. de toute chose, رَثِزٌ *rethaz*. — Débile (en parl. d'un vieillard), رَثَلٌ *rathl*, fém. ĕ, plur. أَرْثَالٌ *arthàl*. — sans vigueur, رَعْبُوبٌ *ra'boūb*, plur. رَعَابِيبُ *ra'àbīb*. — Être faible, chétif, débile, رَقَقَ *raqq*, aor. *i* (n. d'act. رَقٌّ *raqq* s. m.); رَكَّ *rekk*, aor. *a* (n. d'act. رَكٌّ *rekk* s. m.); faible. رَكِيكٌ *rekīk*, plur. رِكَاكٌ *rekàk*; débile, sans vigueur. مُرْتَكٌّ *mortekk*, fém. ĕ. — Chétif, رَكِيٌّ *rekī*, fém. ĕ; plus faible, أَرْكَى *arkà*. — Chétif. رِمْثٌ *remts*, plur. أَرْمَاثٌ *armàts*. — Débile, impuissant, رُمَقِيٌّ *romaqī*; رَمِكَةٌ *remeka*, plur. رِمَاكٌ *remàk*. — Être faible (homme malade), رَنَخَ *renakh*, aor. *a* (n. d'act. رَنْخٌ *rankh* s. m.). — Être faible (corps, membre ou esprit), رَنَقَ *renaq*, aor. *o* (n. d'act. رَنْقٌ *ranq* s. m.). — Sans vigueur (homme etc.), رَهِيشٌ *rehich*. — sur ses jambes ou du corps (homme, animal), رَهْجِيجٌ *rehdjīdj*. — Être faible (corps), رَهْوَكَ *rehōuek* (n. d'act. رَهْوَكَةٌ *rehōuecka* s. f.). — Sans vigueur, mou (homme, animal), رَهِلٌ *rehil*, plur. رُهَلٌ *rohol*. — Débile, رَوْبَعٌ *raoūba'*. — des reins (homme), مُرَيَّشٌ *morūech*, fém. ĕ. — Infirme (homme), زُوَاجِلُ *zouàdjel*; مُزَجَّى *mozedjdjà*. — Chétif (homme). زُوَيْمِلٌ *zouàmal*. — Faible, chétif, impuissant, زَمِلٌ *zeml*; زَمَّالٌ *zommàl* et ĕ. — Débile, chétif (homme, animal). سَاخِلٌ *sàkhel*, plur. سُخَّالٌ *sokhkhàl*; سَخِلٌ *sakhil*. — Débile, impuissant, سَرِسٌ *seris*; être faible, impuissant, سَرِسَ *seres*, aor. *a* (n. d'act. سَرَسٌ *seras* s. m.). — Débile, sans vigueur, مُسْتَرِقٌ *mostareq*, fém. ĕ: devenu faible. إِنْسَرَقَ *enseraq*, 7e f. de سَرَقَ *seraq*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِرَاقٌ *enseràq* s. m.). — Chétif, شَجِعَهٌ *chedj'a* adj. m. — Débile, chétif. شَخِيتٌ *chekhīt* et شِخِيتٌ *chekhīkhit*. — Débile (convalescent), شَقِيعٌ *cheqīh*, plur. شُقَّحَا *choqehà*. — Chétif, débile, صَدِيغٌ *sadīgh*, plur. صُدَغَاءُ *sodeghà*; être ou devenir faible, صَدَغَ *sedagh*, aor. *a* (n. d'act. صَدَاغَةٌ *sedàgha* s. f.). — Chétif. صَنْبُورٌ *sonboūr*. — Chétif, débile, ضُؤُفٌ *dafoūf*. — Chétif, débile, ضُوَلَةٌ *dhoūla* adj. m.: être ou devenir faible, chétif, تَضَأَّلَ *tedhàal*, 6e f. de ضَأَلَ *dhàal*, aor. *a*. — Chétif, sans vigueur, ضَبِيسٌ *dhebis*, plur. ضُبَسَاءُ *dhobesà*. — Infirme, ضَجِعِيٌّ *dhodj'i*, fém. et plur. ĕ. — Chétif, débile, sans vigueur (homme, animal), ضَعِيفٌ *dha'if*, fém. ĕ, plur. ضِعَافٌ *dhe'àf* et ضُعَفَاءُ *dho'efà*; plus faible, أَضْعَفُ *adh'af*, fém. ضَعْفَا *dha'fà*, plur. ضُعَفٌ *dho'of*; être faible, ضَعُفَ *dha'af*, aor. *o* (n. d'act. ضُعْفٌ *dho'f* s. m.); rendre faible, 2e f. du même ضَعَّفَ *dha''af*, av. acc. (n. d'act. تَضْعِيفٌ *tadh'if* s. m.), et 4e f. أَضْعَفَ *adh'af*, av. acc. (n. d'act. إِضْعَافٌ *edh'àf* s. m.); trouver qqn. faible, 10e f. du même إِسْتَضْعَفَ *estadh'af*, av. acc. de la pers.; tous usités dans le lang. en gén. — Un homme faible, رَجُلٌ ضَعِيفٌ *radjel dha'if*; une chèvre faible, مَعِزَةٌ ضَعِيفَةٌ *me'za dha'ifa*. — Chétif, débile, ضَرِعٌ *dharī'*, fém. ĕ; être faible, ضَرُعَ *dharo'*, aor. *a* (n. d'act. ضَرَاعَةٌ *dherà'a* s. f.). — Chétif, faible de constitution, ضَعِلٌ *dha'il*, fém. ĕ; être faible, ضَعِلَ *dha'al*, aor. *a* (n. d'act. ضَعَلٌ *dha'al* s. m.). — Chétif, débile, طَفَنْشَلٌ *thafanchel*. — Sans vigueur, mou (homme), طَنْفَشٌ *thanfech*. — Être faible, sans vigueur, mou (homme), طَلَغَ *thalagh*, aor. *a* (n. d'act. طَلَغٌ *thalagh* s. m.). — Faible, chétif, sans force, عَاجِزٌ *'adjez*, fém. ĕ, plur. عَوَاجِزُ *'oūadjez*; être faible, عَجِزَ *'adjez*, aor. *a* (n. d'act. عَجْزٌ *'adjaz* s. m.); rendre faible, 2e f. du même عَجَّزَ *'adjdjez*, av. acc. (n. d'act. تَعْجِيزٌ *ta'djiz* s. m.); trouver qqn. faible, 10e f. du même إِسْتَعْجَزَ *esta'djez*, av. acc. de la pers.: très faible, مِعْجَازٌ *me'djàz*, plur. مَعَاجِيزُ *ma'àdjiz*, usités dans le lang. en gén. — Chétif, débile, مِعْزَالٌ *me'zàl*, plur. مَعَازِيلُ *ma'àzil*. — Débile, impuissant, أَعْضَبُ *a'dhab*, fém. عَضْبَاءُ *'adhbà*, plur. عُضْبٌ *'odhob*; مَعْضُوبٌ *ma'dhoūb*, fém. ĕ, plur. مَعَاضِيبُ *ma'adhīb*. — Trop faible pour . . . (homme, animal), عَيٌّ *'aïi*, fém. ĕ, av. عَلَى de la ch.: être trop faible pour . . ., عَبِعَ *'aïia'*, 2e f. de عَبِعَ *'aïia'*, av. عَلَى de la ch. — Chétif, débile, غُرِنٌ *gherin*, plur. غُرُنٌ *ghoron*. — Faible (en parl. de la vue), مَغْطُوشٌ *maghthoūch*, fém. ĕ; qui a la vue faible. أَغْطَشُ *aghthach*, fém. غَطْشَا *ghathchà*, plur. غُطْشٌ *ghothoch*; être faible (vue), غَطِشَ *ghethach*, aor. *a* (n. d'act. غَطَشٌ *ghethach* s. m.). — Sans vigueur (en parl. des jambes etc.), أَفْتَخُ *aftakh*, fém. فَتْخَا *fetkhà*. plur. فُتْخٌ *fotokh*. — Chétif, débile, مُفَرْضَخٌ *mofardhakh*. — Faible de corps ou d'esprit. فَسِيسٌ *fesis*, plur. فُسُسٌ *fosos*. — Débile, mou (homme), فَسِيخٌ *fesikh*, plur. فَسْخَا *fosekhà*; de corps ou d'esprit, فَسَخَ *feskh*: être faible, فَسَخَ *fesakh*, aor. *a* (n. d'act. فُسْخٌ *fuskh* s. m.). — Sans vigueur (homme, animal), فَنِيخٌ *fenikh*, plur. فَنْخَا *fomekhà*. — Débile, impuissant, فَهٌ *fehh*, fém. ĕ; être faible, فَهِهَ *feheh*, aor. *a* (n. d'act. فَهَهٌ *fehah* s. m.); rendre faible, impuissant, 2e f. du même, فَهَّهَ *fehheh*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَفْهِيهٌ *tefhih* s. m.), et 4e f. أَفَهَّ *afehh*, av. acc. (n. d'act. إِفْهَاهٌ *efhàh* s. m.). — Débile, impuissant, فَهْفَهٌ *fehfeh*, fém. ĕ. — Débile, chétif, فَاِيلٌ *fàïl*, fém. ĕ; فَيِّلٌ *fīl*; فَيِّلٌ *fiel*; être faible, فَالَ *fàl*, aor. *i* (n. d'act. فَيْلَةٌ *féila* s. f.); rendre faible, 2e f. du même فَيَّلَ *fiel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْيِيلٌ *tefil* s. m.). — Infirme, مُقْحَمٌ *moqham*. — Chétif, débile, قَرْمِيزٌ *qermiz*. — Chétif, قِضِلٌ *qesl*. — Être faible, sans force, كَدِبَ *kedeb*, aor. *i* (n. d'act. كَدَبٌ *kedh* s. m.). — Sans force (en parl. des membres) ou débile, impuissant (en parl. de qqn.), كَسِيحٌ *kesih*, fém. ĕ. plur. كُسَاحٌ *kesàh* et كُسَحَا *koseḥà*; être faible des mains ou des pieds. كَسِحَ *kesah*, aor. *a* (n. d'act. كَسَحٌ *kesah* s. m.). — Débile, languissant, لِدْسٌ *leds*, fém. ĕ. plur. لُدْسٌ *lodos*. — Débile, chétif, مُلَزَّقٌ *molazzaq*, fém. ĕ. — Débile, infirme, لَفَلَفٌ *lefef*, plur. لَفَالِفُ *lefàlef*. — Faible des reins, مُتَمَلِّكٌ *motemallekh*, fém. ĕ. — Débile ou infirme, مَلِقٌ *meliq*. — Sans vigueur, مَنِينٌ *menin*. — de corps ou d'esprit, مَهِينٌ *mehin*, plur. مُهَنَاءُ *mohenà*; être faible, débile, مَهُنَ *mehen*, aor. *a* (n. d'act. مَهَانَةٌ *mehàna* s. f.). — Faible (au physique ou au moral), نَانٌ *nàna* (n. d'act. نَانَةٌ *nànàa* s. f.), et 2e f. تَنَانَ *tenànà*; être trop faible pour . . ., les mêmes que les préc., av. عَلَى de la ch. — Débile, chétif, نَسْنَاسٌ *nesnàs*, plur. نَسَانِيسُ *nesànis*; être faible, نَسْنَسَ *nesnes* (n. d'act. نَسْنَسَةٌ *nesncsa* s. f.). — Débile ou infirme, نَعٌّ *na''*. — Faible, débile, نَاعِسٌ *nà'es*; être faible, نَعَسَ *ne'as*, aor. *a* (n. d'act. نَعَسٌ *na's* s. m.). — Débile, affaibli (homme), نَافِهٌ *nàfeh*, plur. نُفَّهٌ *noffah*; être faible ou affaibli, نَفَهَ *nefeh* (n. d'act. نَفْهٌ *nefh* s. m.). — Débile, impuissant, نَاكِفٌ *nàkef*, plur. نُكَّافٌ *nokkàf*; نَاكِلٌ *nàkel*, plur. نُكَّالٌ *nokkàl*. — Être faible, débile, هَدَفَ *hedef*, aor. *i* (n. d'act. هُدُوفٌ *hodoūf* s. m.). — Être faible et impuissant (homme), هَوْدَلٌ *haoūdel* (n. d'act. هَوْدَلَةٌ *haoūdela* s. f.). — Débile, chétif, هَرْجَفٌ *herdjef*; هَزْوَرٌ *hezoūouer*; هَشِيمٌ *hechīm*, plur. هِشَامٌ *hechàm* et هُشَمَاءُ *hochemà*; être faible, débile, تَهَشَّمَ *tehechchem*, 5e f. de هَشَمَ *hechem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَشُّمٌ *tehechohoum* s. m.), et 7e f. إِنْهَشَمَ *enhechem* (n. d'act. إِنْهِشَامٌ *enhechàm* s. m.). — Être faible ou affaibli (malade, affamé), هَقَغَ *heqagh*, aor. *a* (n. d'act. هُقُوغٌ *hoqoūgh* s. m.). — de corps ou d'esprit, مُهْتَلِسٌ *mohteles*, fém. ĕ d'une faible intelligence, مهتلس العقل *mohteles el 'aqal*. — Chétif, débile, هِنْبِسٌ *henbes*, fém. ĕ. — (en parl. d'un vieillard), هَارٌ *hàr* et وَابِطٌ هَيَّارٌ *hiiàr*. — Débile, هَايِعٌ *hàie'*, fém. ĕ. — Débile, impuissant,

ōūàbelh; être faible, وَبَطَ *ōūbath*, aor. يَبَطُ (n. d'act. وُبُوطٌ *ōūbōuth* s. m.); rendre faible, 4e f. du même أَوْبَطَ *aōūbath*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيبَاطٌ *ibàth* s. m.). — Débile, chétif, مُوَتِّعٌ *mōūatstsaʿlh*, fém. ة. — Faible de constitution, مُوَضَّعٌ *mōūadhdha*, fém. ة. — Faible (en parl. de la vue), وَاعِفٌ *ōūàʿef;* être faible (vue, yeux), وَعَفَ *ōūʿaf*, aor. يَعِفُ (n. d'act. وُعُوفٌ *ōūʿōūf* s. m.). — Débile, chétif, وَغْوَغٌ *ōūaʿōūaʾ*, plur. وَغَاوِغُ *ōūàōūeʾ*. — Faible, sans vigueur, affaibli, وَانٍ pour وَانِيٌ *ōūàni*, fém. وَانِيَةٌ *ōūània;* être faible, وَنَى *ōūnà*, aor. يَنِي (n. d'act. وِنًى *ōūnà* s. m.). — Sans vigueur, débile, وَاهِطٌ *ōūàheth*, fém. ة; être faible, وَهَطَ *ōūhath*, aor. يَهِطُ (n. d'act. وَهْطٌ *ōūahlh* s. m.). — Sans vigueur, وَاهِنٌ *ōūàhen*, plur. وَهْنٌ *ōūhen;* être faible, وَهَنَ *ōūhen*, aor. يَهِنُ (n. d'act. وَهْنٌ *ōūelm* s. m.). — Chétif, débile, وَاهٍ pour وَاهِيٌ *ōūàhi*, fém. وَاهِيَةٌ *ōūàhia;* être faible, وَهَى *ōūha*, aor. يَهِي (n. d'act. وَهْيٌ *ōūehi* s. m.). V. *Affaibli, Chétif, Débile, Impuissant* etc. ‖ 2° Qui manque de puissance (état, homme etc.), ضَعِيفٌ *dhaʿif*, fém. ة, plur. ضِعَافٌ *dheʿàf* et ضُعَفَاءُ *dhoʿefàʾ;* plus faible, أَضْعَفُ *adhʿaf*, usités dans le lang. en gén. V. *Chétif, Impuissant* etc. ‖ 3° Au moral, qui manque d'énergie, mou, أَجْعَبُ *adjʿab*, fém. جَعْبَاءُ *djaʿbà*, plur. جُعْبٌ *djoʿob*. — خَفَنْجَى *khefendja*. — Mou, مُخَلَّعٌ *mokhallaʿ*, fém. ة. — Faible d'esprit, شَجْعَةٌ *chedjʿa* adj. m.; صَكِيكٌ *ṣekik*, fém. ة, plur. صِكَاكٌ *ṣekàk*. — de caractère, d'esprit, ضَعْضَعٌ *dhaʿdhaʿ* et ضَعْضَاعٌ *dhaʿdhàʿ*, plur. ضَعَاضِعُ *dhaʿadhe*ʾ. — Faible de caractère, mou, irrésolu, indécis, عِمِّيتٌ *ʿemmīt*. — Indécis, irrésolu, sans énergie, فَسْخٌ *faskh;* فَسِيخٌ *fesikh*, plur. فِسَاخٌ *fesàkh* et فَسَخَاءُ *fosekhà*. — Mou, sans caractère, مَرْخِيٌّ *merkhi*, fém. ة (lang. en gén.). — Être faible, irrésolu, فَشْفَشَ *fechfech* (n. d'act. فَشْفَشَةٌ *fechfecha* s. f.). — d'esprit, فَاصِخٌ *fāṣekh*, fém. ة; فَصِيخٌ *faṣīkh*, fém. ة. — Mou, sans énergie, قَصِمٌ *qeṣim*, plur. قُصُمٌ *qoṣom*. — Indécis, لَتْلَاتٌ *letslàts*, plur. لَتَالِيثُ *letsàlits;* être faible, indécis, لَتْلَتَ *letsletsa* (n. d'act. لَتْلَتَةٌ *letsletsa* s. f.). — Mou, qui manque d'énergie, مَرِيضٌ *meridh*, fém. ة, plur. مُرَضَاءُ *moredhà* (lang. en gén.). — Qui manque d'énergie, مَرِهٌ *merih*, fém. ة. — de caractère, irrésolu, نِكْسٌ *neks*. — Indécis, timide, هَدٌّ *hedd;* هَاعٌ *hàʿ*. — Sans énergie, mou, وَرِعٌ *ōūareʿ*, fém. ة; être faible, وَرَعَ *ōūraʿ*, aor. يَرَعُ (n. d'act. وُرُوعٌ *ōūrōūʿ* s. m.); être faible, وَزَعَ *ōūzaʿ* (n. d'act. وَزَاعَةٌ *ōūarà'a* s. f.). — Incapable, nul (homme), وَشْخٌ *ōūechkh*. — Indécis, timide, poltron, وَطْوَاطٌ *ōūathōūàth*, plur. وَطَاوِيطُ *ōūathàōūith;* être faible, poltron, وَطُوطَ *ōūathōūath* (n. d'act. وَطْوَطَةٌ *ōūathōūetha* s. f.). — Faible d'esprit, idiot, وَغْبٌ *ōūaghb*, plur. أَوْغَابٌ *aōūghàb*. — Timide, poltron, وَهِلَ *ōūahel;* مُسْتَوْهِلٌ *mostaōūhel;* être faible, وَهِلَ *ōūhel*, aor. يَوْهَلُ *iōūhel* (n. d'act. وَهَلٌ *ōūhel* s. m.). V. *Indécis, Irrésolu, Mou, Timide* etc. ‖ 4° Indulgent. V. ce mot. ‖ 5° Peu considérable quant à la quantité ou à la valeur etc. — En parl. d'un ouvrage, d'un poème médiocres, رَطْزٌ *reṭhaz*. — en gén., قَلِيلٌ *qelīl*, fém. ة (lang. en gén.). — En parl. de la voix, مُتَقَهِّلٌ *moteqahhel*, fém. ة; être faible, تَقَهَّلَ *teqahhel*, 5e f. de قَهَلَ *qahel* (n. d'act. تَقَهُّلٌ *teqahhoul* s. m.). — Nul (de toute chose), مِنْخَابٌ *menkhàb*. — En petite quantité, نَضِيضٌ *nadhīdh*. — Être faible (en parl. d'un marché peu achalandé), نَامَ *nàm*, aor. *o*, litt. « dormir ». V. *Exigu, Médiocre, Petit* etc. ‖ 6° Qui manque de solidité. — خَمَّانٌ *khammàn*, fém. ة. — رَاشٍ pour رَاشِيٌ *ràchi*, fém. رَاشِيَةٌ *ràchia*. — Mince (corde etc.), رَقِيقٌ *reqīq*, fém. ة, plur. رِقَاقٌ *reqàq* (lang. en gén.). — Peu solide (fil, corde etc.), سَحِيلٌ *sehil*, plur. سُحُلٌ *soḥol*. — Cassant (bois etc.), قَصِفٌ *qaṣīf*, plur. قُصُفٌ *qoṣof*. — Fragile, قَصِمٌ *qaṣim*, plur. قُصُمٌ *qoṣom*. V. *Cassant, Fragile, Frêle, Mince* etc. ‖ 7° s. m. Tendresse marquée pour qqn. ou qqch., مَيْلٌ *mil* s. m. (lang. en gén.). V. *Penchant, Tendresse.* ‖ 8° Les faibles, les humbles, أَوْزَاعٌ *aōūzàgh* s. m. plur. — الْنُّحُوتُ *ennoḥōūt* s. m. plur.; les faibles auront le dessus sur les forts, يَظْهَرُ ٱلْنُّحُوتُ عَلَى ٱلْأَوْعَالِ (Kazimirski). V. *Humble, Petit.*

FAIBLEMENT, adv. D'une manière faible, قَلِيلًا *qelilan* adv. « peu » (lang. en gén.). — بَيْنَ بَيْنَ *béin béin*. V. *Peu* et traduire par « avec faiblesse ».

FAIBLESSE, s. f. | 1° Manque de force, تَتْبِيتٌ *tetbit* s. m. — تَعَةٌ *taʿa* s. f. — Langueur, تَخْتِيثٌ *taḥtits* s. m. — des jambes ou de la vieillesse, حَطَمٌ *ḥathem* s. m.; حَطْمَةٌ *ḥathma* s. f. — خَوَرٌ *khōūar* s. m. — رَكْرَكَةٌ *rekreka* s. f. — رَهَكَةٌ *rehka* s. f. — سَكْسَكَةٌ *sekseka* s. f. — Langueur, شَارِبٌ *chàreb* s. m. — des jambes, ضُمِيمَةٌ *demima* s. f. — ضَعْفٌ *dhoʿf* s. m. et ضَعْفٌ *dhaʿf* s. m. (lang. en gén.). — عُجْزٌ *ʿadjz* s. m. (lang. en gén.). — des jambes, فَتَخٌ *fetakh* s. m. — Impuissance, فَنَدٌ *fened* s. m., plur. أَفْنَادٌ *afnàd*. — فَهَةٌ *fehha* s. f. — فَهْفَهَةٌ *fehfeha* s. f. — فَيْشُوشَةٌ *féichōūcha* s. f. — dans les membres, كَشٌ *kash* s. m.; كُسَاحَةٌ *kosàḥa* s. f. — Langueur, لِينَةٌ *lina* s. f. (lang. en gén.). — Débilité, مَهَانَةٌ *mehàna* s. f. — نَانَةٌ *nànaa* s. f. — Débilité, وَكَفٌ *ōūkef* s. m.; وَنٌ *ōūenn* s. m. — Manque de vigueur, وَنًى *ōūna* s. m.; نِيَةٌ *nia* s. f. — وَهَطٌ *ōūahlh* s. m. — وَهَنٌ *ōūehn* s. m.; وَهَنٌ *ōūhen* s. m. V. *Débilité, Langueur* et les noms d'act. de *être Faible.* | 2° Faiblesse morale, manque d'énergie, تَرْبَةٌ *terba* s. f. — خَدَاءٌ *khedà* s. m. — فَاشُوشٌ *fàchōūch* s. m. — فَنَدٌ *fened* s. m., plur. أَفْنَادٌ *afnàd*. — Manque de volonté, فِيَالَةٌ *fiàla* s. f. et فُيُولَةٌ *fiōūla* s. f. — هِبْتَةٌ *hebta* s. f. V. les noms d'act. de *être Faible.* | Faiblesse d'esprit, تَزَايُلٌ *tezàioul* s. m. — فَاشُوشٌ *fàchōūch* s. m. — فَنَدٌ *fened* s. m., plur. أَفْنَادٌ *afnàd*. — فِيَالَةٌ *fiàla* s. f. et فُيُولَةٌ *fiōūla* s. f. V. *Inceptie, Inertie, Sottise* etc. | 3° Faiblesse de la vue, عَمَشٌ *ʿamech* s. m. — غَطَشٌ *ghathach* s. m. — ضَعْفٌ *dhoʿf* s. m. (lang. en gén.). | 4° Minceur, رِقَّةٌ *reqqa* s. f.; رَقَقٌ *reqaq* s. m. (lang. en gén.). V. *Minceur* etc. | 5° Tendresse marquée, complaisance, مَيْلٌ *mil* s. m. (lang. en gén.). V. *Complaisance, Penchant.* ‖ Petit nombre, قِلَّةٌ *qalla* s. f. (lang. en gén.); la faiblesse du nombre, قِلَّةُ العدد *qallet el ʿaded.* ‖ 7° Évanouissement, défaillance. V. ces mots et, en gén., les noms d'act. de *Faiblir, être Faible.*

FAIBLIR, v. n. ‖ 1° Perdre de sa force. — En parl. de toute chose, ضَعَفَ *dhaʿaf*, aor. *o* (n. d'act. ضَعْفٌ *dhoʿf* s. m.), us. dans le lang. en gén. — فَتَرَ *fater*, aor. *o* (n. d'act. فُتُورٌ *fotōūr* s. m.). — en courant, كَدَبَ *kedeb*, aor. *i* (n. d'act. كَدْبٌ *kedb* s. m.); 2e f. كَدَّبَ *kedʿdeb* (n. d'act. تَكْدِيبٌ *tekdīb* s. m.). — وَنَى *ōūnà*, aor. يَنِي (n. d'act. وَنًى *ōūnà* s. m.). V. *Affaiblir.* ‖ 2° Perdre de son intensité. — En parl. de la chaleur, خَارَ *khār*, aor. *o* (n. d'act. خَوَرٌ *khaōūr* s. m.). — En parl. du vent etc., سَقَطَ *seqath*, aor. *a* (n. d'act. سُقُوطٌ *soqōūth* s. m.), us. dans le lang. en gén.; le vent a faibli, est tombé, سقط الرّيح *seqath errih*. — En parl. du vent, خَفَّ *khaff* « devenir léger » (lang. d'Afrique). — En parl. de la chaleur, فَتَرَ *feter*, aor. *o* (n. d'act. فُتُورٌ *fotōūr* s. m.). — En parl. de toute chose, قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. قِلٌّ *qell* s. m.), us. dans le lang. en gén.; le vent a faibli, قَلَّ الرّيح *qall errih*. — En parl. du vent, كَلَّ *kell*, aor. *i* (n. d'act. كِلَّةٌ *kella* s. f.). V. *s'Apaiser, Baisser, Diminuer, Tomber* etc. | 3° Faiblir dans qqch., مَرَضَ *marradh*, 2e f. de مَرِضَ *meradh*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَمْرِيضٌ *tamridh* s. m.); 5e f. تَمَرَّضَ *temarradh*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَمَرُّضٌ *temarroudh* s. m.). — dans sa résolution etc., إِنْهَدَنَ *enheden*, 7e f. de هَدَنَ *heden*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْهِدَانٌ *enhedàn* s. m.). — dans un travail, تَوَانَى *tōūànà*, 6e f. de وَنَى *ōūna*, av. فى de la ch. V. *Mou.*

FAIBLISSANT, adj. Qui faiblit, مُضْعَفٌ *modhʿaf;* مَضْعُوفٌ *madhʿōūf*, fém. ة (lang. en gén.). Qui diminue, نَاقِصٌ *nàqes*, fém. ة (lang. en gén.). — سَاقِطٌ *sàqelh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Diminuer.*

FAÏENCE, s. f. عجمى *ʾadjmi* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor

et autres). — قيشاني *qichàni* s. m. (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — فَخَّار *fakhkhàr* s. m. (Afrique). — كاشي *kàchi* s. m. (El. Bochtor). V. *Porcelaine, Poterie* etc.

FAÏENCIER, s. m. فَخَّار *fakhkhàr* s. m., plur. ـّة (Afrique). — قُلَّال *qallàl* s. m. (Afrique) (rac. قُلَّة *qolla* «cruche»). V. *Potier.*

FAILLE, s. f. شَقّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوق *choqūūq*, n. d'un. ـّة s. f. (lang. en gén.). V. *Crevasse, Fente.*

FAILLE, s. f. Étoffe de soie, قماش حرير *qomàch ḥerir* s. m. ou simplement حرير *ḥerir* «soie» (lang. en gén.). V. *Soie.*

FAILLI, s. m. 1° Qui a fait faillite, مُفْلِس *mofles*, plur. مَفَالِيس *mefālis*; فَالِس *fales*, fém. ـة (lang. en gén.). — مَكْسُور *maksūūr*, fém. ـة, plur. مَكَاسِير *mekàsir*; مُنْكَسِر *monkeser*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Banqueroutier, Faillite.* 2° part. passé. Qui n'a pas réussi. V. *Manqué, Raté* etc.

FAILLIBILITÉ, s. f. مَغْلُوط *maghlōūṭ* (lang. en gén.) (rac. غلط *ghelaṭ* «se tromper»). — قابليّة الغلط *qàbelïet el gholṭ* s. f. «possibilité de se tromper» (vulg. en gén.).

FAILLIBLE, adj. Qui peut se tromper, تحت الغلط *taḥt el ghaliṭ* «sous l'erreur» (vulg. en gén.). V. *Faillir, se Tromper.*

FAILLIR, v. n. 1° Manquer le but, خَطَأ *khetṭà*, aor. *i*, av. acc. du but (lang. en gén.). V. *Manquer.* 2° Être sur le point de . . ., حَبّ *ḥabb*, aor. *i*, suivi d'un verbe à l'aoriste (lang. en gén.); ex. : il a failli mourir, حبّ يموت *ḥabb imōūt*. — غير شويّة *ghéir chōūéia* «encore un peu» (vulg., Afrique). — كَادَ *kàd*, aor. *o*, suivi d'un verbe à l'aoriste (lang. en gén.). 3° Se tromper dans qqch., زَلّ *zell*, aor. *i* (n. d'act. زَلّ *zell* s. m.). — غَلِطَ *ghelaṭh*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. غَلَط *ghalaṭh* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Tromper.* 4° Faillir à qqn. (en parl. du cœur qui cesse de battre), مَصَعَ *meṣa'*, aor. *a* (n. d'act. مَصْع *maṣa'* s. m.). 5° Tomber en faute, pécher, زَلّ *zell*, aor. *i* (n. d'act. زَلّ *zell* s. m.). — غَلِطَ *ghelaṭh*, aor. *a* (n. d'act. غَلَط *ghalaṭh* s. m.); qui faillit, غَالِط *ghàleṭh*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Pécher, avoir Tort.* 6° Être au bout, au terme, نَقَصَ *negaṣ*, aor. *o* (n. d'act. نَقْص *naqṣ* s. m. et نُقْصَان *noqṣàn* s. m.), us. dans le lang. en gén.; le jour commençait à faillir, بدا ينقص النّهار *bedà ïonqoṣ ennehàr*. — إِنْتَهَى *entehà*, 8e f. de نَهَى *nehà*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِهَاء *entehà* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Finir.* 7° Faire faillite, أَفْلَسَ *efles*, 4e f. de فَلَس *feles*, aor. *i* (n. d'act. إِفْلَاس *efläs* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : il a failli deux fois, افلس مرّتين *efles marrtin*. — إِنْكَسَرَ *enkesar*, 7e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i* (n. d'act. إِنْكِسَار *enkesàr* s. m.); failli, مُنْكَسِر *monkeser*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Banqueroute.*

FAILLITE, s. f. فَلَاسَة *felàsa* s. f., plur. فَلَايِس *felàïs* (lang. d'Afrique). — تَرْكَة *terka* s. f. (Tunisie). — كَسْرَة *kasra* s. f. (lang. en gén.). V. *Banqueroute, Déconfiture.*

FAILLOISE, s. f. Le lieu où le soleil se couche, مغرب *maghreb* s. m. (lang. en gén.). V. *Couchant.*

FAIM, s. f. 1° Besoin de manger, أَلْبَة *olba* s. f. — تَرْز *terz* s. m. — تَقَعَ *teqa'* s. m. — تَغَيَة *ṭa'ïa* s. f. — Avoir faim, جَفَ *djef*; qui a faim, مَجْوُوف *madjōūf*, fém. ـة. — Avoir très faim, جَهَدَ *djehed*, aor. *a*; qui a très faim, جَاهِد *djàhed*, fém. ـة. — Faim, جُوْد *djōūd* s. m. — جُوس *djōūs* s. m. — جُوع *djōū'* s. m.; avoir faim, جَاعَ *djà'*, aor. *o*; qui a faim, جَايِع *djàïe'*, fém. ـة, plur. جُوَّع *djōūōūa'*; qui a faim, جَوْعَان *djōū'àn*, fém. جَوْعَى *djōū'à*, plur. جِيَاع *djïà'*; qui a faim, جَيْعَان *djï'àn*, fém. ـة; faim, مَجَاعَ *medjà'* s. m. et ـة s. f., usités dans le lang. en gén.; faim violente, جُوع بُرْكُوع *djōū' borkōū'* et جُوع تُقِيع *djōū' taqï'*. — Avoir faim par le froid, خَرِصَ *kheraṣ*, aor. *a* (n. d'act. خَرَص *kharaṣ* s. m.); qui a faim par le froid, خَرِص *kherïṣ*; *kheraṣ* c'est avoir faim par le froid, خَرِصَ جَاعَ فِى قُرّ (Kamous). — Faim, خَمْصَة *khamṣa* s. f.; مَخْمَصَة *makhmeṣa* s. f., plur. مَخَامِص *mekhàmeṣ*; avoir faim, خَمَصَ *khemaṣ*. — Faim violente, خِنْثَار *khentàr* s. m. et خُنْثُور *khontōūr* s. m. — خَوَّة *khaōūōū* s. m. — خَوِيَة *khoūïa* s. f. — Avoir faim (enfant), دَنَعَ *dena'*, aor. *a* (n. d'act. دُنَاعَة *denà'a* s. f.). — Faim violente, دُهْقُوع *dohqōū'* s. m. — Faim violente, سُعْر *so'r* s. m.; سَعَار *so'àr* s. m. — Faim, famine, شَرّ *charr*; mourir de faim, مات بالشّر *màt bechcharr* (Afrique). — Qui a faim, شَغْبَان *chaghbàn*, fém. ـة. — شَكِم *chekem* s. m.; avoir faim, شَكِم *chekem*, aor. *a*. — صَفَر *ṣafar* s. m.; صَفْرَة *ṣafra* s. f. — Avoir la faim, طَوِىَ *ṭhōūa*, aor. *a*; qui a faim, طَاوِى pour طَاوِىّ *ṭhàōūï*, fém. ـة; faim, طَوَى *ṭhōūà* s. m. — عَوَق *'aōūaq* s. m. — غَرَث *gharaṯs* s. m.; avoir faim, غَرِث *gherats*, aor. *a* (n. d'act. غَرَث *gharaṯs* s. m.); qui a faim, غَرْثَان *ghartsàn*, plur. غِرَاث *gherāṯs*. — قَصَد *qaṣad* s. m. — قَوَا *qōūà* s. m. et قَوَاء *qōūà* s. m.; قَوَى *qōūà* s. m.; avoir faim, قَوِىَ *qōūa*, aor. *a*. — لَتَح *letaḥ* s. m.: avoir faim, لَتِحَ *letaḥ*, aor. *a*; qui a faim, لَتْحَان *letḥàn*, fém. لَتْحَى *letḥà*. — Faim violente, لَيْعَة *lï'a* s. f. — مُحَاح *moḥàḥ* s. m. — نَسِيسَة *nesïsa* s. m. — نَكَظ *nakaḍ* s. m.; avoir faim, نَكَظ *nekaḍh*. — Faim insatiable, نَهَم *nehem* s. m.; avoir faim, نَهَم *nehem*, aor. *a* (n. d'act. نَهَامَة *nehàma* s. f.). — هَجَف *hedjef* s. m.; avoir faim, هَجِف *hedjef*, aor. *a*. — هَفْوَ *hefōū* s. m.; avoir faim, هَفَا *hefà*, aor. *o*; qui a faim, هَافِى pour هَافِىّ *hàfi*, fém. هَافِيَة *hàfia*. — إِنْهِجَاع *enhegà'* s. m.; avoir faim, إِنْهَجَعَ *enhega'*, 7e f. de هَجَعَ *hega'*, aor. *a*. — هَقَم *heqam* s. m.; avoir faim, هَقِمَ *heqem*, aor. *a*; qui a faim, هَقِم *heqim*. — هَمَج *hemadj* s. m. — هُنْبُغ *honbogh* s. m.; هِنْبَاغ *henbàgh* s. m.; avoir très faim, هَنْبَغ *hanbagh* (n. d'act. هَنْبَغَة *henbegha* s. f.). — Avoir faim, هَاعَ *hà'*, aor. *i* (n. d'act. هَيُوع *hïōū'* s. m.); qui a faim, هَايِع *hàïe'*, fém. ـة. — وَاج *ōūàdj* s. m. — وَبْنَة *ōūebna* s. f. — Avoir très faim, وَقَبَ *aōūqab*, 4e f. de وَقَبَ *ōūqab* (n. d'act. إِيقَاب *iqàb* s. m.). V. *Appétit, Inanition* etc. 2° Faim canine, كَلَب *keleb* s. m. (lang. en gén.). V. *Voracité.* 3° Famine, شَرّ *charr* s. m. (lang. en gén.). V. *Famine, Disette.* 4° Désir très vif, شَوْق *chōūq* s. m. (lang. en gén.). — طَمَع *ṭhama'* s. m.; طِمَاع *ṭhemà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Désir.*

FAÎNE, s. f. Fruit du hêtre, ثَمْرَة النَّبْع *ṯamret enneba'* s. f. (Handjéri). — عيش السّوّاح *'aïch essōūōūàḥ* s. m. «la nourriture du voyageur» (El. Bochtor et autres). V. *Hêtre.*

FAINÉANT, adj. أُمِّىّ *oummi*, fém. ـة. — Désœuvré, بَطَّال *baṭhṭhàl*. — بَخِيل *bekhil*, plur. بُخَلَاء *bokhelà* (Afrique). — سَرِف *serif*, plur. سُرُف *soruf*. — ضَاجِع *dhàdjè'*, plur. ضَوَاجِع *dhōūàdjè'*. — كُرْز *korz*. — كَسِل *kesil*, fém. ـة; كَسْلَان *kesłàn*, fém. ـة, plur. كَسَالَى *kesàlà*; مِكْسَال *meksàl*, plur. مَكَاسِيل *mekàsil*; être fainéant, كَسِل *kesel*, aor. *a* (n. d'act. كَسَل *kesel* s. m.); rendre fainéant, 4e f. أَكْسَل *eksel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْسَال *eksàl* s. m.); devenir fainéant ou faire semblant de l'être, 6e f. du même تَكَاسَل *tekàsel* (n. d'act. تَكَاسُل *tekàsoul* s. m.) (lang. en gén.). — لِبَد *lebūd*, plur. لُبُود *lobōūd*. — نَوْذَخ *naōūdaḵh*. — هَدَف *hedef*; être fainéant, هَدَف *hedef*, aor. *i*. — وَخَوَاخ *ōūaḵhōūàḵh*. V. *Indolent, Paresseux.*

FAINÉANTER, v. n. Être fainéant, بَخِل *bekhal*, aor. *a* (n. d'act. بُخْل *bokhol* s. m.), us. en Afrique. — كَسِل *kesel*, aor. *a* (n. d'act. كَسَل *kesel* s. m.); 6e f. تَكَاسَل *tekàsel* (n. d'act. تَكَاسُل *tekàsoul* s. m.) (lang. en gén.).

FAINÉANTISE, s. f. بُخْل *bokhol* s. m. (Algérie, Maroc, Tunisie). — كَسَل *kesel* s. m. (lang. en gén.). V. *Indolence, Paresse.*

FAIRE, v. a. 1° Faire qqch. avant le temps voulu, بَسَرَ *beser*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَسْر *besr* s. m.). — qqch. d'étonnant, أَبْرَحَ *abraḥ*, 4e f. de بَرَحَ *beraḥ*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِبْرَاح *ebràḥ* s. m.). — Composer, faire qqch., جَعَلَ *djà'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَعْل *djà'l* s. m.); 4e f. أَجْعَلَ *adj'al*, av. acc. (n. d'act. إِجْعَال *edj'àl* s. m.); fait, مَجْعُول *madj'ōūl*, fém. ـة; qui fait, faisant.

جَاعِل *djâ'el*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — qqch. avec soin, أَحْدَى *ahdà*, 4e f. de حَدِيَ *ḥeda*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Faire moins que ce qu'on devait faire, أَخَصّ *akhaṣṣ*, 4e f. de خَصّ *khaṣṣ*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِخْصَاصٌ *ekhṣâṣ* s. m.). — qqch. avec soin, دَأْب *dàb*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. دَأْبٌ *dàb* s. m.). — une chose avec soin, comme elle doit être, دَمْلَجَ *demleǧ*, av. acc. (n. d'act. دَمْلَجَةٌ *demleǧa* s. f.). — Faire qqch. constamment, d'une manière continuelle, دَمَنَ *demen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَمْنٌ *demn* s. m.); 4e f. أَدْمَنَ *edmen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِدْمَانٌ *edmân* s. m.). — Faire qqch. le soir, رَاحَ *râḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَوَاحٌ *rouâḥ* s. m.). — qqch. doucement, sans se presser, أَرْوَدَ *aroued*, 4e f. de رَادَ *râd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرَادَةٌ *irâda* s. f.). — Faire qqch., سَاوَى *sâouà*, 3e f. de سَوَى *souà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (Afrique); que fait-il, اش يساوى *ach isâouî*. — Faire qqch. avec soin, avec zèle, شَاحَ *châḥ*, aor. *i*, av. على de la ch.; 3e f. شَايَحَ *châiḥ*, av. على de la ch. (n. d'act. شِيَاحٌ *chiâḥ* s. m. et مُشَايَحَةٌ *mochâiḥa* s. f.); 4e f. أَشَاحَ *achâḥ*, av. على de la ch. (n. d'act. إِشَاحَةٌ *ichâḥa* s. f.). — Faire qqch., صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْعٌ *ṣanᶜ* s. m.); 4e f. أَصْنَعَ *aṣna'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْنَاعٌ *eṣnâ'* s. m.); fait, مَصْنُوعٌ *maṣnoû'*, fém. ĕ; être fait, se faire, 7e f. du même إِنْصَنَعَ *enṣena'* (n. d'act. إِنْصِنَاعٌ *enṣenâ'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — un ouvrage etc., composer, صَنَّفَ *ṣannef*, 2e f. de صَنَفَ *ṣenef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْنِيفٌ *taṣnîf* s. m.); fait, composé, مُصَنَّفٌ *moṣannef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Faire qqch. en hâte, avec empressement, عَجَّلَ *'aǧǧel*, 2e f. de عَجِلَ *'aǧel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'ǧîl* s. m.); 5e f. تَعَجَّلَ *te'aǧǧel*, av. فى de la ch.; 10e f. إِسْتَعْجَلَ *esta'ǧel*, av. فى de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *s'Empresser*. — Faire qqch., عَمِلَ *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمَلٌ *'amel* s. m.); fait, مَعْمُولٌ *ma'mûl*, fém. ĕ; endroit où l'on fait qqch., مِعْمَلٌ *ma'mel* s. m., plur. مَعَامِلُ *me'âmel;* faire faire qqch. à qqn., 10 f. du même إِسْتَعْمَلَ *esta'mel*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِسْتِعْمَالٌ *esti'mâl* s. m.); être fait, se faire, 7e f. du même إِنْعَمَلَ *en'amel* (n. d'act. إِنْعِمَالٌ *en'emâl* s. m.), tous usités dans le lang. en gén.; il a fait une bonne chose, عمل حاجة ماشحة *'amel ḥâdja meliḥa;* le café est fait, القهوة معمولة *el qahoûa ma'moûla;* ex. : Dieu voit ce que vous faites, وَٱللَّهُ بِمَا تَعْمَلُونَ بَصِير (Coran, chap. 64). — Faire qqch., دَارَ *dâr*, aor. يدير *îdîr*, av. acc. de la ch.; faisant, داير *dâir*, fém. ĕ, usités dans le lang. vulg. en Algérie; ex. : que fais-tu? اش راك داير *âch râk dâir* ou اش تدير *ach tedîr*. — Faire exprès qqch., تَعَمَّدَ *te'ammed*, 5e f. de عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعَمُّدٌ *te'ammoud* s. m.); fait exprès, مُتَعَمَّدٌ *mote'ammed*, fém. ĕ. — Faire exprès, عمل بالعانى *'amel bel 'âni* ou عمل بالنِّمّة *'amel bed-demma*, av. acc. de la ch. (lang. d'Afrique). — Faire qqch., un objet, فَرَى *ferà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْيٌ *feri* s. m.); fait, فَرِيٌّ *feri* s. m.), fém. ĕ. — Faire qqch., فَعَلَ *fe'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَعْلٌ *fa'l* s. m.); fait, مَفْعُولٌ *maf'oûl*, fém. ĕ; qui fait qqch., فَاعِلٌ *fâ'el*, fém. ĕ; être fait, se faire, 7e f. du même إِنْفَعَلَ *enfe'al* (n. d'act. إِنْفِعَالٌ *enfe'âl* s. m.); ex. : ô vous qui croyez ne dites pas ce que vous ne faites pas, يَا أَيُّهَا ٱلَّذِينَ آمَنُوا لِمَ تَقُولُونَ مَا لَا تَفْعَلُونَ (Coran, chap. 61). — Faire faire qqch., قَدَعَ *qeda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَدْعٌ *qada'* s. m.). — Faire faire qqch. à qqn. malgré lui, قَسَرَ *qesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. قَسْرٌ *qasr* s. m.); 8e f. إِقْتَسَرَ *eqtesar*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِقْتِسَارٌ *eqtisâr* s. m.). — Faire qqch. promptement, كَتَعَ *keta'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَتْعٌ *keta'* s. m.); faire une chose après l'autre, 4e f. أَكْتَعَ *ekta'*, av. acc. (n. d'act. إِكْتَاعٌ *ekta'* s. m.). — Faire une chose souvent ou en grande quantité, كَتَّرَ *katar*, 2e f. de كَثَرَ *ketsar*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْثِيرٌ *taktsîr* s. m.); 4e f. أَكْثَرَ *aktsar*, av. acc. (n. d'act. إِكْثَارٌ *ektsâr* s. m.). — Faire moins que ce qu'on devait faire, أَلْهَدَ *elhed*, 4e f. de لَهَدَ *lehed*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِلْهَادٌ *elhâd* s. m.). — Faire qqch. coup sur coup, مَشَقَ *mechaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَشْقٌ *machq* s. m.); fait coup sur coup, مَمْشُوقٌ *mamchoûq*, fém. ĕ. — Faire qqch. avec lenteur, مَطْمَطَ *maṭmaṭ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَطْمَطَةٌ *maṭmeṭa* s. f.). — Faire plus que le dû, تَنَفَّلَ *teneffel*, 5e f. de نَفَلَ *nefel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَفُّلٌ *teneffoul* s. m.); 8e f. إِنْتَفَلَ *entefel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْتِفَالٌ *entefâl* s. m.). — Faire qqch. vite, هَدْرَمَ *hedrem*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. هَدْرَمَةٌ *hedrema* s. f.). — Faire trop, هَرَجَ *herediǧ*, aor. *i*, av. فى de la ch. — Faire vite, هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, absol. — Faire qqch. à part, وَتَرَ *outer*, aor. يَتِرُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَتْرٌ *ouetr* s. m.). — Faire beaucoup ou une grande partie, أَوْتَعَ *aoûtseǧ*, 4e f. de وَتَعَ *oûtseǧ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيتَاعٌ *itsâdj* s. m.). — Faire qqch. assidûment, وَظَبَ *oûḍhab*, aor. يَظِبُ, av. على de la ch. (n. d'act. وُظُوبٌ *oûḍhoûb* s. m.); 3e f. وَاظَبَ *ouâḍhab*, av. على de la ch. (n. d'act. مُوَاظَبَةٌ *moûâḍheba* s. f.). — Faire entièrement, إِسْتَوْعَبَ *estoû'ab*, 10e f. de وَعَبَ *oû'ab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِيعَابٌ *esti'âb* s. m.). V. *Agir, Confectionner, Exécuter* etc. ‖ 2° Achever, finir, تَمَّمَ *temmem*, 2e f. de تَمَّ *temm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tetmîm* s. m.); fait, achevé, مُتَمَّمٌ *motemmem*, fém. ĕ; être fait, achevé ou se faire, 7e f. du même إِنْتَمَّ *entemm*, usités dans le lang. en gén. — قَضَى *qedhà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضَاءٌ *qedhâ* s. m.); fait, accompli, achevé, مَقْضِيٌّ *maqdhî*, fém. ĕ; se faire, être fait, accompli, 7e f. du même إِنْقَضَى *enqedhà* (n. d'act. إِنْقِضَاءٌ *enqedhâ* s. m.), usités dans le lang. en gén. — كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْمِيلٌ *tekmîl* s. m.); fait, achevé, parfait, مُكَمَّلٌ *mokemmel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — achever peu à peu, نَجَمَ *neǧem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نُجُومٌ *noǧoûm* s. m.); 2e f. نَجَّمَ *neǧǧem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْجِيمٌ *tenǧîm* s. m.); fait petit à petit, achevé, مُنَجَّمٌ *moneǧǧem*, fém. ĕ. V. *Achever, Accomplir, Finir.* ‖ 3° Se mettre à faire qqch., جَعَلَ *ǧa'al*, aor. *a*, suivi d'un verbe à l'aoriste (lang. en gén.). — عَادَ *'âd*, aor. *o*, suivi d'un verbe à l'aoriste (Afrique). — لَوَى *lowà*, aor. *i*, av. الى de la ch. — هَبَّ *hebb*, aor. *o*, suivi d'un aoriste. V. *Commencer, se Mettre à . . .* ‖ 4° Causer, déterminer, كان سبب *kân sebeb* « être la cause » (lang. en gén.). V. *Causer, Déterminer, Occasionner* etc. 5° Arranger, mettre en ordre une chambre, un lit etc., رَتَّبَ *rettcb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m.); fait, arrangé, mis en ordre, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ĕ; être fait, se faire, 5e f. du même تَرَتَّبَ *tereteb* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. — سَاوَى *sâouà*, 3e f. de سَوَى *souà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); se faire, être fait, 6e f. تَسَاوَى *tesâouà* (lang. en gén.); il a fait la chambre, le lit, ساوى البيت الفراش *sâouâlbit el ferâch*. — قَعَدَ *qa"ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa"ad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'îd* s. m.); fait, mis en ordre ou arrangé, مُقَعَّدٌ *moqa"ad*, fém. ĕ; être fait, se faire, 5e f. du même تَقَعَّدَ *teqa"ad* (n. d'act. تَقَعُّدٌ *teqa"oud* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique; la chambre est faite, البيت مقعدة *elbît moqa"ada*. V. *Arranger.* ‖ 6° Accoutumer à . . ., دَرَّبَ *derreb*, 2e f. de دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. et ب ou على de la ch. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrîb* s. m.); fait à qqch., مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ĕ, av. ب ou على de la ch.; se faire à qqch., 5e f. تَدَرَّبَ *tederreb*, av. ب ou على de la ch. (n. d'act. تَدَرُّبٌ *tederroub* s. m.); se faire à qqn., 3e f. دَارَبَ *dâreb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَارَبَةٌ *modâreba* s. f.), usités dans le lang. en gén. — عَوَّدَ *'aoûwed*, 2e f. de عَادَ *'âd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et acc. ou على de la ch., ou av. acc. de la pers. et أَنْ suivi d'un

verbe (n. d'act. تَعْوِيدٌ *ta'ōūid* s. m.); fait à qqch., مُعَوَّدٌ *mo'aōūaōūed*, av. على de la ch.; se faire à qqch., عَادَ *'ād*, aor. *o*, av. acc. ou على de la ch.; et 5e f. تَعَوَّدَ *te'aōūōūed*, av. على de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *Accoutumer, Dresser, Habituer* etc. 6° Avoir à faire de . . ., avoir besoin de . . ., إِحْتَاجَ *eḥtāǧ*, 8e f. de حَاجَ *ḥāǧ*, aor. *o*, av. الى ou acc. (n. d'act. إِحْتِيَاجٌ *eḥtiāǧ* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *avoir Besoin.* ¦ 7° Ne rien faire du tout, تَفَلَّى *tefellà* 5e f. de فَلَى *felà*, aor. *i*. — N'avoir plus rien à faire, avoir fini qqch., فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. فَرَاغٌ *feràgh* s. m.); qui n'a plus rien à faire, فَارِغٌ *fāregh*, fém. ة, av. من de la ch. (lang. en gén.). 8° Laisser faire qqch. à qqn. et ne rien dire, أَغْضَى *aghḍà*, 4e f. de غَضَا *ghedhà*, aor. *o*, av. عن de la pers. et على de la ch. — سَكَتَ *seket*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.); laisse le faire, اسكت عليه *oskot 'alih*. 9° Faire semblant de . . ., contrefaire qqch., عمل روحه *'amel roḥōū* suivi d'un substantif indiquant la chose (vulg. en gén.); il fait le malade, يعمل روحه مريضا *ia'mel roḥōū meridh*. Ce sens se traduira par la sixième forme du verbe indiquant l'action, la sixième forme ayant pour signification « faire semblant de . . . »; ex.: faire le malade, تَمَارَضَ *temàradh*, 6e f. de مَرَضَ *meradh* « être malade »; faire semblant de pleurer, تباكى *tebàka*, 6e f. de بكا *bekà* etc. V. *Contrefaire.* 10° Composer un nombre, عَمَلَ *'amel*, aor. *a* (lang. en gén.); cela fait six, يعمل ستّة *ia'mel setta*. ¦ 11° Ne faire que, بَاقِي *bàqi* pour les deux genres (lang. en gén.) (rac. بقى *beqà* « demeurer »); il ne fait que dormir, باقى يرقد *bàqi iorqod*; elle ne fait que chanter, باقى تغنّى *baqi teghanni*. — دَايِمٌ *dàim* (lang. en gén.) (rac. دام *dàm* « demeurer, continuer »; il ne fait que boire, دايم يشرب *dàim iochrob*. V. *ne pas Cesser.* ¦ 12° Faire devant un infinitif se traduira par la 2e ou la 4e forme du verbe à l'infinitif; ex.: faire dormir, رَقَّدَ *raqqad*, 2e f. de رَقَدَ *reqad* « dormir »; faire transpirer, عَرَّقَ *'arraq*, 2e f. de عرق *'araq* « transpirer »; faire rire, ضَحَّكَ *dhaḥḥak*, 2e f. de ضحك *dhaḥak* « rire » ou أَضْحَكَ *adhḥak*, 4e f. du même etc. 13° Remettre, prendre, ramasser, جَمَعَ *djema*, aor. *a*, « réunir, rassembler », av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — لَمَّ *lemm*, aor. *o*, « ramasser », av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Rassembler, Recueillir, Réunir* etc. 14° Faire eau, avoir une voie d'eau, بَعَجَ *be'aǧ*, 7e f. de بَعَجَ *be'aǧ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْبِعَاجٌ *enbe'āǧ* s. m.) (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — إِنْخَرَقَ *enkheraq*, 7e f. de خَرَقَ *kheraq*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِنْخِرَاقٌ *enkheràq* s. m.) (El. Bochtor). V. *Voie d'eau.* ¦ 15° Se faire, v. réfl. Avoir lieu (en parl. d'un événement), حَصَلَ *ḥeṣal*, aor. *i* (n. d'act. حُصُولٌ *ḥoṣōūl* s. m.); 5e f. تَحَصَّلَ *teḥaṣṣal* (lang. en gén.); si la paix se fait, ان حصل الصّلح *in ḥeṣal eṣṣolōḥ*. — صَارَ *ṣār*, aor. *i* (lang. en gén.); ex.: cela ne se fera pas, لا يصير هذا *là īṣīr hadà;* cela ne peut pas se faire, هذا شىء عمره ما يصير *hadà chéi 'omrou mà īṣīr* (Afrique). — وَقَعَ *ōūqa'*, aor. يَقَعُ (vulg. يَوْقَعُ *iōūqa'*), us. dans le lang. en gén. V. *Arriver, avoir Lieu, Surgir.* ¦ 16° Se faire, s'exécuter, être fait, عُمِلَ *'omel*, passif de عَمَلَ *'amel;* إِنْعَمَلَ *en'amel*, 7e f. de عَمَلَ *'amel* (n. d'act. إِنْعِمَالٌ *en'emàl* s. m.) (lang. en gén.). — S'achever, تَمَّ *temm*, aor. *i;* 7e f. إِنْتَمَّ *entemm*, usités dans le lang. en gén.; une chose qui ne se fera point, شىء لا ينتمّ *chéi là ientemm*. — S'exécuter, s'achever, إِنْقَضَى *enqeḍhà*, 7e f. de قَضَى *qeḍhà*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِضَاء *enqeḍhàl* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; l'affaire s'est faite, انقضى الامر *enqeḍhàl amr*. — Être fait, فُعِلَ *fo'al*, passif de فَعَلَ *fa'al;* se faire, 7e f. du même إِنْفَعَلَ *enfe'al* (n. d'act. إِنْفِعَالٌ *enfe'àl* s. m.). — S'accomplir, s'exécuter, نَفَذَ *nefeḍ*. — Se faire promptement (affaire), وَشَّكَ *ōūechchek*, 2e f. de وَشَكَ *ōūchek* (n. d'act. تَوْشِيكٌ *taōūchik* s. m.); être sur le point de se faire, 4e f. أَوْشَكَ *aōūchek* (n. d'act. إِيشَاكٌ *ichàk* s. m.). V. *s'Accomplir, s'Exécuter* etc. ‖ 17° Se faire, être d'usage, convenable, جَرَى *djerà*, aor. *i;* qui se fait, qui a cours, جَارٍ pour جَارِيٌ *djāri*, fém. جَارِيَةٌ *djāria* (lang. en gén.). — Être d'usage, سَارَ *sàr*, aor. *i* (lang. en gén.); une chose qui se fait, شىء يسير *chéi īsir*. — Être convenable, لَاقَ *làq*, aor. *i* (lang. en gén.); une chose qui ne se fait point, شىء لا يليق *chéi là iliq*. ‖ 18° Devenir, رَجَعَ *reǧa'*, aor. *i* (lang. d'Afrique); devenir bon, رجع مليحا *reǧa' melih*. — صَارَ *ṣār*, aor. *i* (lang. en gén.); ex.: le café s'est fait bon, صارت القهوة طيّبة *ṣāret el qahōūa ṭhaiibu*. — عَادَ *'ād*, aor. *o* (lang. d'Afrique); ex.: mon cheval s'est fait méchant, عاد حصاني قبيحا *'ād ḥeṣàni qabih*. — وَلَّى *ōūella*, 2e f. de وَلَى *ōūlà* (Afrique). V. *Devenir.* 19° Se faire à qqch., s'aguerrir, s'endurcir, s'accoutumer à qqch., دَرْدَبَ *derdeb*, av. ب de la ch. (n. d'act. دَرْدَبَةٌ *derdeba* s. f.); qui se fait à . . ., مُدَرْدَبٌ *moderdeb*, fém. ة, av. ب de la ch. — دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. دَرَبٌ *dereb* s. m.); 5e f. تَدَرَّبَ *tederreb*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَدَرُّبٌ *tederroub* s. m.); se faire à qqn., 3e f. du même دَارَبَ *dàreb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دِرَابٌ *deràb* s. m. et مُدَارَبَةٌ *modàreba* s. f.). — إِسْتَأْنَسَ *estànes*, 10e f. de أَنَسَ *ànes*, av. ب de la pers. ou de la ch. (lang. d'Afrique). — تَعَوَّدَ *te'aōūōūed*, 5e f. de عَادَ *'ād*, aor. *o*, av. acc. ou على de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe (lang. en gén.); 8e f. إِعْتَادَ *e'tiàd*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْتِيَادٌ *e'tiàd* s. m.). — كَابَدَ *kàbed*, 3e f. de كَبَدَ *kebed*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُكَابَدَةٌ *mokàbeda* s. f.). — مَرَدَ *mered*, aor. *o*, av. على de la ch. — مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. على de la ch.; 5e f. تَمَرَّنَ *temerren*, av. على de la ch. (n. d'act. تَمَرُّنٌ *temerroun* s. m.). — مَهَّدَ *mehhed*, 2e f. de مَهَدَ *meḥed*, aor. *a*, av. على de la ch. (n. d'act. تَمْهِيدٌ *temhid* s. m.). V. *s'Accoutumer, s'Endurcir, s'Habituer* etc. ‖ 20° Se faire, se bonifier. V. *Bon, Bonifier.* 21° Se faire fort de . . ., répondre de . . ., ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. فى de la ch. (lang. en gén.). — تَوَكَّلَ *tōūekkel*, 5e f. de وَكَلَ *ōūkel*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Garantir, Répondre.* 22° Embrasser un état, رَجَعَ *reǧa'*, aor. *i* (lang. en gén.). — صَارَ *ṣār*, aor. *i* (lang. en gén.). V. plus haut 18°. ‖ 23° Il fait, v. impers., ne se traduit pas en arabe au mode indicatif et l'on dira الحال سخون *el ḥāl sokhōūn* « le temps chaud » pour dire « il fait chaud »; l'imparfait, il faisait, se rendra par كَانَ *kàn;* ex.: il faisait nuit, كان الليل *kàn ellil*. 24° Cela ne fait rien, ما كان حاجة *mà kàn ḥāǧa* (vulg., Afrique). — ما حتّى رخا *mà ḥattà rekhà* (Tunisie). Qu'est-ce que cela me fait, اش عندى فيه *àch 'andi fih* ou اش لى فيه *àch lia fih;* qu'est-ce que cela nous fait, اش عندنا فيه *àch 'andnà fih* (vulg. en gén.). — Qu'est-ce que cela me fait ou nous fait, الحلا فيه *el ḥelà fih* (Afrique, vulg.). C'en est fait de nous, nous sommes perdus, مشينا *mechinà;* c'en est fait de lui, مشى *mechà* « il est parti » (vulg., Afrique). — هلكنا *helekenà* « nous sommes perdus » (vulg. en gén.). C'est bien fait! — pour toi, الشدّة فيك *echchchh fik;* pour nous, الشدّة فينا *echchehh finà* (vulg., Afrique). V. *tant Pis.*

FAIRE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Faire.*

FAISABLE, adj. Possible, qui peut être fait. — Qui peut se faire, qui a cours, جَارٍ pour جَارِيٌ *djāri*, fém. جَارِيَةٌ *djāria* (lang. en gén.); ceci est une chose faisable, هذه حاجة جارية *hadi ḥāǧa djāria*. — Être faisable, praticable (affaire), أَزْمَمَ *aẓam*, 4e f. de زَمَّ *ẓe'am*, aor. *o* (n. d'act. إِزْمَامٌ *eẓ'àm* s. m.). — Qui se fait, qui est dans l'usage (chose), سَايِرٌ *sàir*, fém. ة (Afrique). — Possible, صَايِرٌ *ṣāir*, fém. ة (lang. en gén.); chose faisable, حاجة صايرة *ḥāǧa ṣāira* ou شىء يصير *chéi īsir*. — Qui peut se faire, يَنْعَمِلُ *ien'amel*, aor. de la 7e f. du verbe عمل *'amel* (lang. en gén.); يَنْفَعِلُ *ienfe'al*, aor. de la 7e f. du verbe فَعَلَ *fa'al* (lang. en gén.). — Qui peut se faire, s'exécuter, يَنْقَضِي *ienqeḍhà*, aor. de la 7e f. du verbe قَضَى *qeḍha* (lang. en gén.). — Possible, مُمْكِنٌ *momken*, fém. ة (lang. en gén.); يُمْكِنُ *iomken*, aor. de la 4e f. du verbe مكن *meken*, av. من de la ch. (lang. en gén.); ex.: cette chose n'est pas faisable, est impossible, هذه

الحاجة لا يُمكِن مِنْها *hadel ḥàdja là iomken menhà*. — Possible, نَاضٌ *nàdhdh*, fém. ĕ; être faisable, possible, نَضَّ *nadhdh*, aor. *i*, et 4e f. du même أَنَضَّ *anadhdh* (n. d'act. إِنْضَاضٌ *endhàdh* s. m. «possibilité»). V. *Possible*.

FAISAN, s. m. تُدْرِجٌ *tadriǧ* s. m., plur. تُدَارِجُ *tedàreǧ* (Handjéri, Kazimirski). — ديك بِرّى *dik berri* s. m. «coq sauvage» (El. Bochtor et autres). — قِيجٌ *qidj* s. m., plur. قُيُوجٌ *qiōudj* (El. Bochtor et autres).

FAISANCES, s. f. plur. غَلَّةٌ *ghalla* s. f. et إِسْتِغْلَالٌ *estighlàl* s. m. (lang. en gén.).

FAISANDEAU, s. m. فرخ القيج *farkh el qidj* «petit du faisan».

FAISANDER, v. a. ‖ Le gibier, دَبَّلَ *debbel*, 2e f. de دَبَلَ *debel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْبِيلٌ *tedbil* s. m.); faisandé, مُدَبَّلٌ *modebbel*, fém. ĕ; être faisandé, دَبَلَ *debel* (n. d'act. دُبُولٌ *dōboūl* s. m.) et دَبْلٌ *debl* (n. d'act. دَبَالَةٌ *debàla* s. f.).

FAISANE, s. f. V. *Faisan*.

FAISCEAU, s. m. 1° Assemblage de choses liées ensemble, بَاقَةٌ *bàqa* s. f., plur. ات. — جُرْزَةٌ *djorza* s. f., plur. جُرَزٌ *djoraz*. — رِزْمَةٌ *rezma* s. f., plur. رِزَمٌ *rezam*. — حُزْمَةٌ *ḥozma* s. f., plur. حُزَمٌ *ḥozem* (lang. en gén.); un faisceau de bois, حزمة حطب *ḥozma ḥaṭḥab*. — زِعْنَفَةٌ *ze'nafa* s. f., plur. زَعَانِفُ *ze'ànef*. — de lances etc., سَبَلٌ *sebel* s. m., plur. أَسْبَالٌ *asbàl*. — de légumes etc., سَفَّةٌ *seffa* s. f., plur. سِفَفٌ *sefàf*. — وُبِيلَةٌ *oūbila* s. f., plur. وَبَايِلُ *oūbàil*. V. *Botte, Charge* etc.

FAISEUR, SE, s. m. et s. f. ‖ Celui qui fait, عَامِلٌ *'àmel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَاعِلٌ *fà'el*, fém. ĕ, et فَعَّالٌ *fa''àl* s. m. (lang. en gén.). V. *Faire*. ‖ Faiseur de tours. V. *Escamoteur*. ‖ Faiseur d'affaires, وَكِيلٌ *oūkil*, plur. وُكَلَا *oūkelà* (lang. en gén.). V. *Avocat* etc. ‖ Fabricant, صَانِعٌ *ṣàne'*, fém. ĕ, plur. صُنَّاعٌ *ṣonnà'* (lang. en gén.). V. *Fabricant*. ‖ Auteur, faiseur de livres, مُصَنِّفٌ *moṣannef*, fém. ĕ. V. *Auteur, Écrivain*.

FAIT, TE, part. passé. ‖ 1° Exécuté, formé, مَصْنُوعٌ *maṣnoū'*, fém. ĕ, «fabriqué» (lang. en gén.). — مَعْمُولٌ *ma'moūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَفْعُولٌ *maf'oūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Bien fait (objet d'un beau travail), مُحَبَّرٌ *moḥabber*, fém. ĕ. — Fait soigneusement, عَلُوجٌ *'alōudj*. V. *Faire*. ‖ 2° Bien fait, bien proportionné (en parl. de qqn.), حسن الخَلْقَة *ḥasen el ḫalqa* «à l'extérieur beau» (lang. en gén.); être bien fait, bien proportionné, إِخْتَلَقَ *eḫtelaq*, 8e f. de خَلَقَ *ḫelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِخْتِلَاقٌ *eḫtilàq* s. m.). — حسن المَنْظَر *ḥasen el manḍhar* «beau d'aspect» (vulg. en gén.). — رَعْرَاعٌ *ra'rà'*. — مَزْلُومٌ *mezloūm*. — Bien faite (femme), هَرْكَلَةٌ *herkela*. — Être bien fait, bien proportionné, أَوْلَمَ *aōulem*, 4e f. de وَلَمَ *oūlem* (n. d'act. إِيلَامٌ *ilàm* s. m.). V. *Beau, Proportionné* etc. ‖ 3° Habitué, accoutumé à . . ., مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ĕ, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — مُعَوَّدٌ *mo'aōuōued*, fém. ĕ, av. على de la ch. (lang. en gén.); مُتَعَوِّدٌ *mote'aōuōued*, fém. ĕ, av. على de la ch. (lang. en gén.). V. *Accoutumé, Exercé, Faire* et *se Faire*. ‖ 4° Être fait pour . . ., propre à . . ., صَلَحَ *ṣelaḥ*, aor. *a*, av. ل de la ch. (lang. en gén.); il n'est pas fait pour ce travail, لا يصلح لهذه الخدمة *là ieṣlaḥ lehadel ḫadma*. — Fait pour . . ., propre à . . ., مَلِيحٌ *melìḥ*, fém. ĕ, plur. مِلَاحٌ *melàḥ*, av. على ou ل de la ch. (vulg., Afrique). V. *Apte, Bon, Capable, Propre* etc. ‖ 5° Habillé, arrangé, مَعْمُولٌ *ma'mōūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). — لَابِسٌ *làbes*, fém. ĕ, «vêtu» (lang. en gén.). V. *Habillé*. ‖ 6° Accompli, كَامِلٌ *kàmel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Accompli, Achevé*.

FAIT, s. m. ‖ 1° Acte, action, عَمَلٌ *'amel* s. m., plur. أَعْمَالٌ *a'màl* (lang. en gén.). — فعل *fa'l* s. m., plur. أَفْعَالٌ *af'àl* (lang. en gén.). V. *Acte, Action*. ‖ Être au fait de qqch., en avoir connaissance. — Je suis au fait de . . ., عندى الخبر *'andiḫebar*, av. ب de la ch. (vulg., Afrique), ou عندى العلم *'andil 'elm*, av. ب de la ch. (vulg. en gén.). V. *être Informé, Savoir*. ‖ Venir au fait, وَصَلَ *oūṣel*, aor. يصل, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ Prendre qqn. sur le fait. V. *Surprendre*. ‖ Convenir de ses faits, وَافَقَ *oūdafaq*, 3e f. de وَفَقَ *oūfaq*, av. acc. de la pers., et على de la ch.; 8e f. إِتَّفَقَ *ettefaq*, av. مع de la pers. et على de la ch.; en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تُوَافَقُوا *tōùàfeqōa*, av. على de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *s'Accorder, Convenir, s'Entendre*. ‖ 2° Prendre fait et cause pour qqn., خَاصَمَ *ḫàṣam*, 3e f. de خَصَمَ *ḫeṣam*, aor. *i*, av. عن ou على de la pers. (lang. en gén.). V. *Intervenir*. ‖ 3° Fait, toute chose qui a lieu, qui arrive, حَادِثٌ *ḥàdets* s. m. et ĕ s. f., plur. حَوَادِثُ *ḥōūàdets* (lang. en gén.). — مَجْرَى *meǧrà* s. m., plur. مَجَارِى *meǧàri* (lang. en gén.). — ذِكْرٌ *ḏekr* s. m., plur. ذُكَارٌ *ḏekàr*. — قَضِيَّةٌ *qedhiia* s. f., plur. قَضَايَا *qedhàià* (lang. en gén.). — وَاقِعَةٌ *oūàqe'a* s. f., plur. وَقَايِعُ *oūqàie'* (lang. en gén.). V. *Événement* etc. ‖ 4° Hauts-faits, exploits, سطوة *sothōūa* s. f., plur. ات. V. *Exploit*. ‖ 5° Voies de fait, violence, ضَرْبٌ *ḍharb* s. m. «coup» (lang. en gén.). V. *Coup, Violence*. ‖ 6° Au fait, loc. adv., الحاصل *elḥàṣel* (lang. en gén.); au fait que veux tu, الحاصل اش تحب *elḥàṣel àch teḥabb*. ‖ 7° Le fait est que . . ., الحق أَنَّ *elḥaqq an* (lang. en gén.). ‖ 8° Être sûr de son fait. V. *être Sûr*. ‖ Entendre bien son fait. V. *être Habile*. ‖ Se mettre au fait, s'instruire de qqch., طَلَعَ *ṭhela'*, aor. *a*, av. على de la ch. (lang. en gén.). V. *Apprendre, s'Instruire*. ‖ 9° Ce qui concerne qqn., حَقٌّ *ḥaqq* s. m., plur. حُقُوقٌ *ḥoqōūq* (lang. en gén.). V. *Droit*. ‖ 10° Conduite, سِيرَةٌ *sira* s. f. (lang. en gén.). V. *Conduite*. ‖ 11° Ce qui est convenable à qqn., خَرْجٌ *ḫarǧ* s. m. (El. Bochtor); ce n'est point mon fait, ما هو خرجى *mà hōūa ḫarǧi*. — Être le fait de qqn., لَاقَ *làq*, aor. *i*, av. ب de la pers.; qui est le fait de qqn., لَايِقٌ *làiq*, fém. ĕ, av. ب de la pers. (lang. en gén.); ceci n'est point ton fait, ما يليق بك هذا *mà iliq bik hadà*. ‖ 12° Le part qui revient à qqn., سَهْمٌ *sehm* s. m., plur. أَسْهُمٌ *ashùm* (lang. en gén.). — حَقٌّ *ḥaqq* s. m., plur. حُقُوقٌ *ḥoqōūq* (lang. en gén.). V. *Lot, Part*. ‖ 13° Donner à qqn., son fait, le vaincre, غلب *ghaleb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Battre, Vaincre, se Venger* etc. ‖ 14° Le bien, la fortune de qqn., رِزْقٌ *rezq* s. m., plur. أَرْزَاقٌ *arzàq* (lang. en gén.). — مَالٌ *màl* s. m., plur. أَمْوَالٌ *amōūàl* (lang. en gén.). V. *Bien, Fortune*. ‖ 15° Dans le fait, ou par le fait, ou de fait, loc. adv., بالحق *bel ḥaqq;* بالحقيقة *bel ḥaqiqa* «en vérité, en réalité» (lang. en gén.). — بالواقع *bel ōūàqa'* «réellement» (lang. en gén.). V. *Certainement, Effectivement, Réellement*. ‖ 16° En fait de . . ., loc. adv., مِنْ *men* (lang. en gén.). — مِنْ جِهَة *men djiha* «du côté de . . .» (lang. d'Afrique). — فيما يتعلق *fimà ite'allaq* «en ce qui concerne», av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Concernant, Touchant*. ‖ 17° Si fait, loc. adv., بَلْ *bel*. V. *au Contraire*. ‖ 18° Tout-à-fait, entièrement, بالتمام *bettemàm* (lang. en gén.). — بكل *bekoull* suivi du pronom affixe de la personne (lang. en gén.); je suis tout-à-fait, انى بكلى *enni bekoulli;* à la 2e pers. *bekoullek;* à la 3e pers. بكله *bekoullou* et au fém. بكلها *bekoullhà* etc. — كُلِّيًّا *koulliàn* (lang. en gén.). — خلاص *ḫelàṣ* (Afrique); ex.: il est tout-à-fait malade, هو مريض خلاص *hōūa meriḍh ḫelàṣ*. — بالمرّة *bel marra* (Égypte, Syrie). V. *Entièrement*.

FAÎTAGE, s. m. سَقْفٌ *seqaf* s. m., plur. سُقُوفٌ *soqōūf* (lang. en gén.).

FAITARD, adj. Lourd, paresseux, ثَقِيلٌ *ṯeqìl*, fém. ĕ, plur. ثِقَالٌ *ṯeqàl* (lang. en gén.). V. *Fainéant, Lourd, Paresseux*.

FAÎTARDISE, s. f. Paresse, بُخْلٌ *bokhol* s. m. (Afrique). V. *Fainéantise, Paresse*.

FAÎTE, s. m. ‖ 1° Sommet, partie la plus élevée. — d'une muraille etc., دِفٌّ *def* s. m., plur. أَدْفَاف *adfà*. — d'un édifice, سَقْفٌ *seqaf* s. m., plur. سُقُوفٌ *soqōūf* (Afrique). — d'un arbre, شَوْشَةٌ *choucha*

s. f. (El. Bochtor). — en gén., مُشْرِف *mochref* s. m., plur. مَشَارِف *mechâref* (lang. en gén.). V. *Cime, Sommet* etc. ‖ 2° Fig. Le plus haut point, apogée, أَوْج *aōūdj* s. m. (du persan). — دُرْوَة *dĕroua* s. f., plur. دُرًى *dŏra*. — Arriver au faîte du pouvoir, رَدَّ رَدَّهُ *redh* (n. d'act. رَدْ *redh* s. m.). — سُورَة *sōūra* s. f. — غَايَة *ghâïa* s. f. (lang. en gén.), litt. «comble». — قِمَّة *qemma* s. f., plur. قِمَم *qemam*. V. *Apogée, Sommet* etc.

FAIX, s. m. Charge, fardeau, حِمْل *h.emel* s. m., plur. أَحْمَال *a.hmâl* (lang. en gén.), au pr. et au fig. V. *Charge, Fardeau, Poids.*

FALACA, s. f. Mot arabe. فَلَقَة *falaqa* s. f. — N. B. Le *falaka* est un supplice consistant à attacher les pieds du patient à une chaine ou à une corde fixée à un bâton auquel on donne autant de tours que l'on juge à propos pour serrer les pieds du criminel (Kazimirski).

FALAISE, s. f. قيف *qif* s. m., plur. قُيُوف *qīūf* (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). — صَخْر *ṣakhar* s. m., plur. صُخُور *ṣokhōūr* (lang. en gén.). V. *Roc, Rocher.*

FALBALA, s. m. تَعْرِيج *ta'rīdj* s. m., plur. تَعَارِيج *te'arīdj* (El. Bochtor et autres).

FALLACIEUSEMENT, adv. بِخَدَاعَة *bekhedâ'a;* بِالتَّخْدِيع *bettakhdī'* «avec traîtrise» (lang. en gén.). V. *Traîtreusement.*

FALLACIEUX, adj. En parl. d'un homme, خَدَّاع *khaddâ'*, fém. ة (lang. en gén.); خَيْدَع *khéida';* plus fallacieux, أَخْدَع *akhda'*, fém. خَدْعَاء *khad'â*, plur. خُدَّع *khodo'* (lang. en gén.) (rac. خَدَعَ *kheda'* «tromper»). — غَشَّاش *ghachchâch* (lang. en gén.); غَاشّ *ghâchch*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. غَشَّ *ghechch* «tromper». V. *Traître, Trompeur.* ‖ En parl. des choses, غَاشّ *ghâchch*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Trompeur.*

FALLOIR, v. impers. ‖ 1° Faire besoin, لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, absol. ou av. ل de la pers. ou ان, suivi d'un verbe (lang. en gén.); il me faut aller à la maison, يلزمنى نمشى للدّار *ielzemni nemchi leddâr;* il lui faut un bon cheval, يلزمه حصان مليح *ielzemou hĕsân melîh.* — وَجَبَ *ōūdjeb*, aor. يَجِبُ, absol. ou av. ان suivi d'un verbe ou av. ب ou على de la pers. Peu s'en est fallu, هَلْهَلَ *helhel* suivi d'un aoriste. — أَلَمَّ *âlemm*, 4e f. de لَمَّ *lemm* suivi d'un aoriste. — غير شويئة *ghéir chŏūéia* (vulg., Afrique). ‖ Il faut, لابدّ *lâbodda* (lang. en gén.); ex. : il faut qu'il vienne, لابدّ يجى *lâbodda idjî.* — لازم *lâzem* (lang. en gén.); il faut qu'il boive, لازم يشرب *lâzem iochrob.* ‖ Tant s'en faut que . . ., فَضْلًا عَنْ أَنْ suivi d'un verbe à l'aoriste. ‖ Comme il faut, كَمَا يَنْبَغِى *kamà ienbeghi* (lang. en gén.). — كالواجب *kâl ōūâdjeb* (lang. en gén.). — كيف الحقّ *kif el ḥaqq* (vulg., Afrique).

FALOT, s. m. فنار *fenâr* s. m., plur. ات (Afrique). — فَانُوس *fânōūs* s. m., plur. فَوَانِيس *fōūânis.* V. *Fanal, Lanterne.*

FALOT, adj. Plaisant, مُضْحِك *modhh.ek*, fém. ة; مُضْحِكَة *modhah.ek*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Drôle, Grotesque, Plaisant.*

FALOURDE, s. f. حُزْمَة *h.ozma* s. f., plur. ات, et حُزَم *h.ozam* (lang. en gén.). V. *Fagot.*

FALSIFIABLE, adj. يتزوّر *itezōūoūer* «qui peut être falsifié» (lang. en gén.). V. *Altérer, Falsifier.*

FALSIFICATEUR, s. m. زَوَّار *zaōūōūâr*, plur. ة; مُزَوِّر *mozaōūōūer*, fém. ة (lang. en gén.). — مُقَلِّد *moqalled*, fém. ة. — مُحَرِّف *moh.arref.* V. *Altérer, Falsifier.*

FALSIFICATION, s. f. Action de falsifier, تَزْوِير *tazōūīr* s. m. (lang. en gén.). V. *Altération* et les noms d'act. du verbe *Falsifier.*

FALSIFIÉ, part. passé. ‖ En parl. d'un acte etc., مُزَوَّر *mozōūōūer*, fém. ة (lang. en gén.). — مَصْنُوع *maṣnōū'*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ En parl. du vin etc., مُغَيَّر *moghîïer*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Altérer, Falsifier.*

FALSIFIER, v. a. ‖ 1° Falsifier l'écriture, un acte etc., زَوَّر *zōūōūar*, 2e f. de زَارَ *zâr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِير *tazōūīr* s. m.); falsifié, مُزَوَّر *mozōūōūer*, fém. ة; être falsifié, se falsifier, 5e f. du même تَزَوَّر *tezŏūōūar* (n. d'act. تَزَوُّر *tezaōūōūr* s. m.); qui falsifie, مُزَوِّر *mozaōūōūer*, av. acc. de la ch., usités dans le lang. en gén.; il a falsifié l'acte de la vente, زَوَّرَ عقد البيع *zōūōūar 'aqad el bî'.* — قَلَّد *qalled*, 2e f. de قَلَد *qaled*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيد *taqlîd* s. m.); falsifié, مُقَلَّد *moqalled*, fém. ة; qui falsifie, مُقَلِّد *moqalled*, fém. ة; être falsifié, se falsifier, 5e f. du même تَقَلَّد *teqalled* (n. d'act. تَقَلُّد *teqalloud* s. m.) (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). V. *Altérer, Contrefaire.* 2° Altérer la monnaie, زَافَ *zâf*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. زَيْف *zîef* s. m.); 2e f. زَيَّف *zîïef*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِيف *teziîf* s. m.); falsifié, مُزَيَّف *moziïef*, fém. ة; être falsifié, 5e f. du même تَزَيَّف *teziïef* (n. d'act. تَزَيُّف *tezeïïouf* s. m.). — شَقْشَل *chachqal*, av. acc. (n. d'act. شَقْشَلَة *chachqela* s. f.); falsifié, مُشَقْشَل *mochachqal*, fém. ة. — أَفْسَل *efsel*, 4e f. de فَسَل *fesel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَال *efsâl* s. m.); falsifié, مَفْسُول *mefsōūl*, fém. ة. — غَيَّر *ghîïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِير *taghîïr* s. m.); falsifié, مُغَيَّر *moghîïer*, fém. ة; être falsifié, 5e f. du même تَغَيَّر *teghîïer* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéïïour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Adultérer, Altérer* etc. 3° Altérer une substance, زَهْزَف *zehzef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَهْزَفَة *zehzefa* s. f.); falsifié, مُزَهْزَف *mozehzef*, fém. ة. — غَيَّر *ghîïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghîïr* s. m.); falsifié, مُغَيَّر *moghîïer*, fém. ة; être falsifié, 5e f. du même تَغَيَّر *teghîïer* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéïïour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — أَفْسَد *efsed*, 4e f. de فَسَد *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْسَاد *efsâd* s. m.); falsifié, مَفْسُود *mefsōūd*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Adultérer, Altérer* etc.

FAMÉ, adj. Bien famé, مَشْكُور *mechkōūr*, fém. ة (lang. en gén.). — مَشْهُور *mechhōūr*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Mal famé. V. *Réputé.*

FAMÉLIQUE, adj. Qui a souvent faim, جِيعَان *djî'ân*, fém. ة (lang. en gén.). — مَلْهُوف *melhōūf*, fém. ة (El. Bochtor et autres). V. *Affamé.*

FAMEUSEMENT, adv. V. *Extrêmement, Excellemment.*

FAMEUX, adj. 1° Qui a une grande réputation, مَشْهُور *mechhōūr*, fém. ة (rac. جَهَر *djeher* «être connu»). — مَشْهُور *mechhōūr*, fém. ة; شَهِير *chehîr*, plur. شُهَرَاء *choherà;* plus fameux, plus célèbre, أَشْهَر *achher*, fém. شَهْرَاء *chehrà*, plur. شُهَر *chohor* (rac. شَهَرَ *cheher* «publier»), usités dans le lang. en gén. V. *Célèbre, Connu, Renommé, Réputé* etc. ‖ 2° Dans le langage familier, كَبِير *kebîr*, fém. ة, plur. كِبَار *kebâr;* un fameux ivrogne, سكارجى كبير *sekardji kebîr.*

FAMILIARISÉ, part. passé. Habitué à . . ., مُعَوَّد *mo'aōūōūed*, fém. ة, av. على (lang. en gén.). — موالف *mōūâlef*, fém. ة, av. ب (lang. d'Algérie, du Maroc). V. *Accoutumé, Familiariser.*

FAMILIARISER, v. a. ‖ 1° Rendre familier, apprivoiser, رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رَبَى *rebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيَة *tarbia* s. f.); se familiariser, s'apprivoiser, 5e f. du même تَرَبَّى *terabbà*, usités dans le lang. en gén. V. *Apprivoiser.* ‖ 2° Habituer à . . ., أَنَّسَ *ânnes*, 2e f. de أَنِسَ *ânes*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيس *tânnis* s. m.); 4e f. آنس *ânes*, av. acc.; familiarisé, مَأْنُوس *mânnōūs*, fém. ة, et مُؤَنَّس *mōūannes*, fém. ة; se familiariser, s'habituer à . . ., 1e f. أَنِسَ *ânes*, av. ب ou الى (n. d'act. أَنَس *ens* s. m.) et 5e f. تَأَنَّسَ *teannes*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَأَنُّس *teannous* s. m.); se familiariser, 10e f. إِسْتَأْنَسَ *estânes*, av. ب de la pers. ou de la ch.; familiarisé, qui se familiarise avec qqn. ou qqch., مُسْتَأْنِس *mostânes*, fém.

ĕ, av. ب de la pers. ou de la ch.; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.; en Afrique on prononce, à la 2e f., *ouennes*. — أَلِّف *ellef* (vulg. *ouellef*), 2e f. de أَلِف *àlef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. et ب de la ch. (n. d'act. تْأْلِيف *tàlif* s. m.); 4e f. آلَّف *àlef*, av. acc. de la pers.; se familiariser, s'habituer à qqn. ou à qqch., 3e f. وَالَف *ōuàlef*, av. acc. ou ب (n. d'act. مُوَالَفَة *mōuàlefa* s. f.); se familiariser (en parl. de plusieurs), 6e f. plur. تَوَلْفُوا *tōuàlefōu*, usités dans le lang. d'Afrique. — Familiariser qqn. av. qqch., أَبْسَأ *ebsà*, 4e f. de بَسَأ *besà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch.; se familiariser avec qqn. ou qqch., بَسَأ *besà*, av. ب de la pers. ou de la ch. — Accoutumer qqn. etc. à qqch., عَوَّدَ *'aōuōued*, 2e f. de عَادَ *'àd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et على de la ch. (n. d'act. تَعْوِيد *ta'ōuīd* s. m.); familiarisé avec qqch., مُعَوَّد *mo'aōuōued*, fém. ĕ, av. على de la ch.; se familiariser, être familiarisé avec qqn., 5e f. تَعَوَّدَ *te'aōuōued*, av. على de la ch. (n. d'act. تَعَوُّد *te'aōuōud* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Accoutumer, Familier, Habituer* etc. ‖ 3° Se familiariser avec qqn., إِسْتَأْنَسَ *estànes*, 10e f. de أَنِسَ *ànes*, aor. *a*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). — وَالَف *ōuàlef*, 3e f. de أَلِف *àlef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَالَفَة *mōuàlefa* s. f.); se familiariser (en parl. de plusieurs), 6e f. plur. تَوَالَفُوا *tōuàlefōu*, usités dans le lang. d'Afrique. — S'accoutumer à . . ., تَدَرَّبَ *tederreb*, 5e f. de درب *dereb*, aor. *i*, *o*, av. ب (n. d'act. تَدَرُّب *tederroub* s. m.), us. dans le lang. en gén. — S'accoutumer à . . ., تَعَوَّدَ *te'aōuōued*, 5e f. de عَادَ *'àd*, aor. *o*, av. على (n. d'act. تَعَوُّد *te'aōuōud* s. m.), us. dans le lang. en gén. — avec qqn., ou avec un auteur, إِسْتَلَاحَ *estelàh*, 10e f. de لَاحَ *làh*, aor. *o*, av. acc. ou فى. — Prendre des manières trop familières. V. *Familier*. — V. *s'Accoutumer, Familier, s'Habituer* etc.

FAMILIARITÉ, s. f. ‖ 1° Intimité, habitude, أُنْس *ons* s. m. (lang. en gén.). — مُوَالَفَة *mōuàlefa* s. f. (lang. en gén.). — Intimité, قُرْبَة *qorba* s. f. (lang. en gén.). — Intimité, مُوَالَفَة *mōuàlefa* s. f.; être dans la familiarité de qqn., وَالَف *ōuàlef*, 3e f. de وَلَف *ōulef*, av. acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. V. les noms d'act. de *se Familiariser, être Familier, Intimité* et les noms d'act. de *se Familiariser, être Familier*. ‖ 2° Manière libre et familière, دَالَّة *dàlla* s. f.; تَدَلُّل *tedelloul* s. m. (lang. en gén.). V. *Aise, Liberté* et les noms d'act. de *être Familier*.

FAMILIER, adj. ‖ 1° Qui vit avec qqn. intimement, أَلِيف *àlif*, plur. أَلَائِف *alàif*; très familier, très intime, أَلُوف *àlōuf*, plur. أُلَّف *olof*. — أَنِيس *ànis* (lang. en gén.); أَنُوس *ànōus*, plur. أُنَّس *onos*; مُوَانِس *mōuànes*, fém. ĕ; être ou devenir familier, intime avec qqn., وَانَس *ōuànes*, 3e f. de أَنِس *ànes*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَانَسَة *mōuànesa* s. f.) (lang. en gén.); devenir ou être familiers (en parl. de plusieurs), 6e f. plur. تَوَانَسُوا *tōuànesōu* (lang. en gén.). — Devenir familier avec qqn., بَسَأ *besà*, aor. *a*, av. ب de la pers. — Qui vit dans l'intimité de la famille, ami de la maison, جِلْس *djels*. — Rendre qqn. familier, intime, l'admettre dans son intimité, أَجْمَعَ *edjma'*, 4e f. de جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجْمَاع *edjmà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Intime, دَخِيل *dekhil*, plur. دُخَلَاء *dokhelà*; être familier avec qqn., دَاخَلَ *dàkhal*, 3e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَاخَلَة *modàkhela* s. f.). — Devenir familier avec qqn., وَدَقَ *ōudaq*, aor. يَدِق, av. ب de la pers. (n. d'act. وَدَق *ōudeq* s. m.). V. *Intime*. ‖ 2° En parl. des animaux, مُرَبِّي *morabbi* (lang. en gén.). V. *Apprivoisé*. ‖ 3° Qui a des manières familières, مُتَدَلِّل *motedellel*, fém. ĕ, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Intime*. ‖ 4° s. m. Ami intime, جَلِيس *djelis* s. m., plur. جُلَسَاء *djolesà* (lang. en gén.). — أَنِيس *ànis* s. m., plur. أُنَسَاء *onesà* (lang. en gén.). — دَخِيل *dekhil* s. m., plur. دُخَلَاء *dokhelà*. — قُرْبَان *qorbàn* s. m., plur. قَرَابِين *qeràbin*. — لَغِيف *leghif* s. m., plur. لُغَفَاء *loghefà*. — لَفِيف *leffif* s. m., plur. لُفَفَاء *lofefà*. V. *Ami, Compagnon, Courtisan* etc. ‖ 5° adj. Familier, commun (en parl. du style etc.), سَايِر *sàir*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Commun*. ‖ 6° Qui devient facile, سَهِل *sahel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Aisé, Facile*.

FAMILIÈREMENT, adv. بِدَالَّة *bedàlla* (El. Boehtor). — بالمَحَبَّة *bel meḥabba* «avec amitié» (lang. en gén.). Traduire par «avec familiarité».

FAMILLE, s. f. ‖ 1° Réunion de personnes vivant ensemble, tribu, أُبْلَّة *oboulla* s. f. — أَنْلَة *enla* s. f., plur. أَنَال *inàl*. — أَهْل *àhel* s. m., plur. أَهْلُون *ahlōun* (lang. en gén.); ex. : il retournera joyeux vers sa famille, وَيَنْقَلِبُ إِلَى أَهْلِهِ مَسْرُورًا (Coran, chap. 84). — بَيْت *béit* s. f., plur. بُيُوت *biōut* (lang. en gén.). — حَشَم *ḥechem* coll. et حَشَمَة *ḥachema* s. f. — رَعْلَة *ra'la* s. f., plur. رِعَال *re'àl* et أَرْعَال *ar'àl*. — Composée d'hommes, رَهَط *rahath* coll., plur. أَرْهَاط *arhàth*. — زَمَلَة *zemala* s. f. (Afrique) d'où le mot francisé *zmala*; أَزْمَلَة *ezmela* s. f. — سِبْط *sebṭ* s. m., plur. أَسْبَاط *asbàth*. — دَار *dàr* s. f., plur. دِيَار *diàr* (lang. d'Afrique); le chef de la famille, مولى الدَّار *mōuladdàr* (Afrique). — Tribu, طَارِقَة *ṭhàreqa* s. f.; ثَارِق *ṭhāàreq*. — Maison, عِتْرَة *'etra* s. f. — Tribu ou portion de tribu, عَشِيرَة *'achira* s. f., plur. عَشَايِر *'achàir*. — عَايِلَة *'àila* s. f., plur. عَوَايِل *'aōuàil*; عِيَال *'iàl* s. m., plur. عَيَايِل *'iàil* (lang. en gén.); avoir une nombreuse famille, أَعَال *a'àl*, 4e f. de عَال *'àl*, aor. *i*; qui a une nombreuse famille, مُعِيل *mo'il*. — قَبِيل *qebil* s. m. et قَبِيلَة *qebila* s. f., plur. قَبَايِل *qebàil* (lang. en gén.). — Avoir une nombreuse famille à nourrir, وَبَدَ *ōubed*, aor. يَبِدُ; qui a une famille nombreuse et peut à peine la nourrir, مُسْتَوْبِد *mostaōūbed*. — Maison, وُجَاق *ōudjaq* s. m. (du turc). V. *Maison, Tribu* etc. ‖ 2° Ensemble des personnes d'un même sang, أَهْل *ahel* coll. masc. (lang. en gén.). — Entrer par alliance dans la famille de qqn., خَاتَنَ *ḥàtan*, 3e f. de خَتَنَ *ḥeten*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِتَان *ḥetàn* s. m. et مُخَاتَنَة *moḥàtena* s. f.). — Famille d'un homme, surtout ses femmes, حريم *ḥerim* s. m. (lang. en gén.); مَخَنَّة *meḥanna* s. f. — مَعْشَر *ma'cher* s. m., plur. مَعَاشِر *me'àcher*. — عِيَال *'iàl* s. m., plur. عَيَايِل *'iàil* (lang. en gén.). — فَصِيلَة *faṣila* s. f. — Vouloir entrer par alliance dans la famille de qqn., مَتَّ *mett*, aor. *o*, av. الى de la pers. et ب de l'alliance; مَتْمَتَ *metmet*, av. الى de la pers. et ب de l'alliance. — Être de la même famille que qqn., نَاسَبَ *nàseb*, 3e f. de نَسَبَ *neseb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاسَبَة *monàseba* s. f.); se dire de la famille de qqn., 5e f. تَنَسَّبَ *tenesseb*, av. الى de la pers. (n. d'act. تَنَسُّب *tenessoub* s. m.); être de la même famille ou parents par alliance (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَنَاسَبُوا *tenàsebōu*, usités dans le lang. en gén. V. *Parent*. 3° Race, origine, بَيْت *béit* s. f., plur. بُيُوت *biōut* (lang. en gén.); ils sont d'une grande famille, هم من بيت كبيرة *houm men béit kebira*. — جِنْس *djens* s. m., plur. أَجْنَاس *adjnàs* et جُنُوس *djonous* (lang. en gén.). — دَار *dàr* s. f., plur. دِيَار *diar* (lang. d'Afrique); une grande famille, دار كبيرة *dàr kebira*. — Issu d'une ancienne famille, طَرِيف *ṭharif*, plur. طُرَف *ṭhorof*. — Enfant de grande famille, ولد ناس *ould nàs* (lang. en gén.). V. *Lignage, Maison, Origine, Race*. 4° Terme d'histoire naturelle, جِنْس *djens* s. m., plur. أَجْنَاس *adjnàs* et جُنُوس *djonōus* (lang. en gén.). V. *Genre, Espèce* etc.

FAMINE, s. f. Disette, manque d'aliments, تَغَب *taghab* s. m. — تَعِيَة *ta'ia* s. f. — جَدَب *djedb* s. m.; souffrir de la famine, أَجْدَبَ *edjdeb*, 4e f. de جَدَب *djedeb*, aor. *i*; qui souffre de la famine, مَجْدُوب *medjdoub*. — مَجَاعَة *medjà'a* s. f., plur. مَجَايِع *medjàie* (lang. en gén.); crier famine, إِسْتَجَاعَ *estedjà'*, 10e f. de جَاعَ *djà'*, aor. *o*. — شَرّ *charr* s. m. (Afrique); l'année de la famine, عام الشَّرّ *'ām echcharr*. — قَيْس *qéis* s. m. V. *Disette*.

FAMOSITÉ, s. f. شُهْرَةٌ *chohra* s. f. (lang. en gén.). V. *Célébrité, Réputation.*

FANAGE, s. m. Action de faner, تَنْشِيفٌ *tenchîf* s. m. (lang. en gén.). V. *Faner.*

FANAL, s. m. 1° Lanterne, فنار *fenàr* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — فَانُوسٌ *fànoûs* s. m., plur. فَوَانِيسُ *fouànis*. V. *Lanterne.* 2° Feu au sommet d'une tour, مَنَارَةٌ *menàra* s. f. (lang. en gén.). V. *Phare.*

FANATIQUE, adj. رَافِضِيٌّ *ràfedhi*, plur. ة; مُتَرَفِّضٌ *moteraffedh*, fém. ة (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — شديد الدّين *chedîd eddîn* « violent pour la religion » (vulg. en gén.). — ضَيِّق الدّين *dhîiq eddîn* « étroit de religion » (vulg. en gén.). — مُتَعَصِّبٌ *mote'assab*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Sectaire, Zélé.* Qui se passionne à l'excès pour qqch., مُتَعَصِّبٌ *mote'assab*, fém. ة, av. ل de la ch. — مَغْرُومٌ *maghroûm*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *Passionné.* , s. m. رَافِضٌ *ràfedh*, plur. رَوَافِضُ *rouâfedh*. V. *Sectaire.*

FANATISER, v. a. Rendre fanatique, حَرَّقَ *heraq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على du parti ou de la religion; fanatisé, مُحَرُوق *mahroûq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enflammer.* ‖ Se fanatiser, تَعَصَّبَ *te'assab*, 5e f. de عَصَبَ *'asab*, aor. *i*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَعَصُّبٌ *te'assoub* s. m.). — غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. على de la religion (lang. en gén.).

FANATISME, s. m. رَفْضٌ *rafdh* s. m.; تَرَفُّضٌ *teraffoudh* s. m. (Syrie). — تَعَصُّبٌ *te'assoub* s. m., av. ل de la religion etc. — غَيْرٌ على الدّين *ghîar 'aleddîn* s. m. « jalousie pour la religion » (vulg. en gén.). V. *Attachement, Passion, Zèle.*

FANCHON, s. m. تقريطة *taqrîtha* s. f., plur. تَقَارِيطُ *teqàreth* (Tunisie). — مِحْرَمَةٌ *mehrama* s. f., plur. مَحَارِمُ *mehàrem* (lang. en gén.). V. *Fichu.*

FANE, s. f. Feuille sèche, وَرَقَةٌ يَابِسَةٌ *ouarqa iâbesa* s. f. « feuille sèche » (lang. en gén.). Débris servant de litière, قَشّ *guechch* s. m. (Algérie).

FANÉ, part. passé. Qui a perdu sa fraîcheur. — (plante), جَامِسٌ *djâmes*, fém. ة, plur. جَوَامِسُ *djouâmes*. — En parl. de toute chose, أَذْبَلُ *edbel*, fém. ذَبْلَاءُ *debla*, plur. ذُبْلٌ *dobol*; être fané, flétri, ذَبَلَ *debel*, aor. *o* (n. d'act. ذَبْلٌ *debl* s. m. et ذُبُولٌ *dobôul* s. m.); être fané, flétri, ذَبَلَ *debel*, aor. *a* (n. d'act. ذَبَالَةٌ *debâla* s. f.), usités dans le lang. en gén. — Être fané, flétri (en parl. de toute chose), ذَبَا *debà*, aor. *o* (n. d'act. ذَبْوٌ *debôu* s. m.). — Fané (plantes), ذَاوٍ pour ذَاوِيَ *dâouî*, fém. ذَاوِيَةٌ *dâouia*; être fané, flétri, ذَوَى *dôuà*, aor. *i* (n. d'act. ذُوِيٌّ *dôui* s. m.). — Fané, flétri (plante etc.), مُنْضَمِرٌ *mondhamer*, fém. ة. — Être fané, perdre de sa fraîcheur (en parl. de toute chose), إِغْرَنْشَمَ *eghranchem*, 3e f. de غرشم *gharchem*. V. *Faner, Flétri.*

FANER, v. a. 1° Tourner et retourner le foin etc., قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْلِيبٌ *taqlîb* s. m.); fané, retourné, مُقَلَّبٌ *moqalleb*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Retourner.* 2° Faire perdre la fraîcheur, أَذْبَلَ *edbel*, 4e f. de ذَبَلَ *debel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِذْبَالٌ *edbâl* s. m.); fané, flétri, مَذْبُولٌ *medbôul*, fém. ة; se faner, être fané, 1° f. ذَبَلَ *debel* (n. d'act. ذَبْلٌ *debel* s. m. et ذُبُولٌ *dobôul* s. m.) et ذَبَلَ *debel*, aor. *a* (n. d'act. ذَبَالَةٌ *debâla* s. f.), us. dans le lang. en gén. — (en parl. du soleil, du froid etc.), أَذْوَى *edôuà*, 4e f. de ذَوَى *dôuà*, aor. *i*, av. acc. de la plante etc.; se faner, être fané, 1° f. ذَوَى *dôuà* (n. d'act. ذُوِيٌّ *dôui* s. m.). — Dessécher, يَبَّسَ *iebbes*, 2e f. de يبس *ibes*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Dessécher, Flétrir.* ‖ 3° Se faner, v. réfl. — En parl. des plantes, ذَأَى *dâa*, aor. *a*. — ذَبَّ *debb*, aor. *i* (n. d'act. ذَبٌّ *debb* s. m. et ذُبُوبٌ *dobôub* s. m.). — كَبَا *kebà*, aor. *o* (n. d'act. كَبْوٌ *kebôu* s. m.). — Se faner et se tordre (plante etc.). لَوَى *lowa* et 4e f. أَلْوَى *elôuà* (lang. en gén.). V. ci-dessus.

FANFAN, s. m. et s. f. وليّد *oulîed* s. m. « petit enfant », dimin. de ولد *ôuled* (lang. en gén.). — طفيّل *thofîel*, fém. ة, dimin. de طِفْل *thefel* « enfant » (lang. en gén.). V. *Bébé, Enfant.*

FANFARE, s. f. Musique militaire, نَوْبَةٌ *nôuba* s. f. (lang. en gén.).

FANFARON, adj. طِرْمَادٌ *thermâd* s. m., plur. طَرَامِيدُ *tharâmid*; طِرْمِدَانٌ *thermedân* s. m.; être fanfaron, se vanter de . . , طَرْمَدَ *tharmad*, av. على de la ch. (n. d'act. طَرْمَدَةٌ *tharmeda* s. f.). — فَشَّارٌ *fechchâr* s. m. (lang. en gén.). — لَعْمَاطٌ *le'mâth* s. m., plur. لَعَامِيطُ *la'âmîth*. — مِهْيَاصٌ *mehîâs* s. m. (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). V. *Hâbleur, Vantard.*

FANFARONNADE, s. f. طَرْمَدَةٌ *tharmeda* s. f. — طَرْطَرَةٌ *tharthera* s. f., plur. طَرَاطِرُ *therâther* (El. Bochtor et autres). — فُشَارٌ *fochâr* s. m. — مهيصة *mehîsa* s. f., plur. مَهَايِيصُ *mehâis* (El. Bochtor et autres). V. *Hâblerie, Vantardise.*

FANFRELUCHE, s. f. V. *Babiole, Bagatelle.*

FANGE, s. f. 1° Boue, bourbe, طَبْعَةٌ *thab'a* s. f. (Tunisie). — طِينٌ *thîn* s. f. (Algérie, Levant, Égypte). — Boue fétide, هَيْشٌ *héich* s. m. — وَحَلٌ *ouhal* s. m., plur. أَوْحَالٌ *aouhâl* et وُحُولٌ *ouhoûl*; tomber dans le fange, وَحَلَ *ouhal*, aor. يَحِلُ; être rempli de fange, 5e f. du même تَوَحَّلَ *touahhal*, usités dans le lang. en gén. — وَلِيخَةٌ *oulîkha* s. f. V. *Boue, Bourbier.* 2° Au fig. Bassesse, abjection. V. ces mots.

FANGEUX, adj. 1° Plein de fange. مليان بالطّبعة *meliân beththab'a* « rempli de fange » (vulg., Tunisie); remplacer le mot طبعة *thab'a*, par ses synonymes. — وَحِلٌ *ouhil*, fém. ة; être fangeux, تَوَحَّلَ *touahhal*, 5e f. de وَحَلَ *ouhal* (n. d'act. تَوَحُّلٌ *touahhoul* s. m.) et 10e f. du même إِسْتَوْحَلَ *estouhal*. V. *Boueux, Bourbeux.* 2° Couvert de boue, مَطْشُوشٌ *mathchoûch*, fém. ة, « éclaboussé » (Afrique).

FANION, s. m. عَلَامَةٌ *'alâma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Enseigne, Étendard.*

FANON, s. m. 1° Touffe de poils au boulet des chevaux etc., تُنَّةٌ *tsonna* s. f., plur. تُنَنٌ *tsonan*. — حَصِيصَةٌ *hasîsa* s. f., plur. حَصَايِصُ *hesâis*. — du cheval, أَشْاعِرُ *âchâ'er* plur. m. — Qui a un fanon, أَمْعَرُ *am'ar*, fém. مَعْرَاءُ *ma'râ*, plur. مُعْرٌ *mo'or*. 2° Du bœuf etc., peau pendante sous le cou, غَبْغَبٌ *ghabghab* s. m.; le *ghabghab* est le morceau de chair qui pendille sous le cou, اَلْغَبْغَبُ اَللَّحْمُ اَلْمُنْدَلِّي تَحْتَ اَلْحَنَكِ (Kamous, Firouzabadhi). — لَغَدٌ *logha* s. m., plur. أَلْغَادٌ *alghâd*. 3° De la baleine, رِيش لحوت *rich el hoût* (lang. en gén.).

FANTAISIE, s. f. 1° Idée changeante, bizarrerie d'humeur, بَدَاةٌ *bedâa* s. f., plur. بَدَوَاتٌ *bedaouât*; trouver une chose à sa fantaisie, بَدَا *bedà*, aor. *o*, av. في de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe. — Pensée, idée, بَالٌ *bâl* s. m. (lang. en gén.). — Pensée, idée, خَطَرٌ *khathr* s. m.; خَاطِرٌ *khâther* s. m., plur. خَوَاطِرُ *khouâther* (lang. en gén.). — Idée, أَمَانِيَّةٌ *omnia* s. f., plur. أَمَانِيُّ *amâni*. V. *Idée, Pensée.* ‖ 2° Volonté passagère, خَاطِرٌ *khâther* s. m., plur. خَوَاطِرُ *khouâther* (lang. en gén.). — كيف *kif* s. m. (Afrique). V. *Caprice, Désir, Souhait.* ‖ 3° Goût particulier, كيف *kif* s. m. (lang. en gén.); il trouva tout à sa fantaisie, وجد كلّ شيء على كيفه *oudjed koull chi 'alà kifou*. V. *Goût.* ‖ 4° Amour passager, كيف *kif* s. m. (lang. en gén.). V. *Caprice.*

FANTASIER, v. n. V. *Imaginer.*

FANTASMAGORIE, s. f. V. le Supplément.

FANTASQUE, adj. Capricieux, qui fait tout à sa fantaisie

مُغَدْمِر *moghadmer*, fém. ĕ. — مُوَسْوِس *mōuesōues*, fém. ĕ (El. Bochtor et autres). V. *Bizarre, Capricieux.*

FANTASQUEMENT, adv. Traduire par «avec bizarrerie». V. *Bizarrement, Capricieusement.*

FANTASSIN, s. m. تْرَاسْ *terràs* s. m., plur. تْرَارِيسْ *teràris* (Algérie, Maroc, Tunisie). — Au plur., رَاجِل *ràdjel.* — مَاشِ pour مَاشِي *màchi.* V. *Piéton, Soldat.*

FANTASTIQUE, adj. خِيَالِيّ *khiàli*, fém. ĕ (rac. خِيَال *khiàl* «imagination») (lang. en gén.). V. *Chimérique.*

FANTASTIQUEMENT, adv. بْخِيَالِيّا *bekhiàliian; bekhiàl.*

FANTASTIQUER, v. n. خَالْ *khàl*, aor. *i*, av. أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. خِيلَةْ *khila* s. f.); 4e f. أَخَالْ *akhàl.* V. *Imaginer.*

FANTÔME, s. m. Spectre, خَيَالْ *khiàl* s. des deux genres; خَيَالَةْ *khiàla* s. f. (lang. en gén.). V. *Chimère, Spectre.*

FAON, s. m. Petit de la biche, خَشْفَةْ *khechfa* s. f. — رَشَّ *rechà* s. m., plur. أَرْشَا *archà.* — شَادِنْ *chàden* s. m.

FAQUIN, s. m. Homme de rien, جُعَيْدِيّ *djo'aïdi* s. m., plur. ĕ. V. *Homme.*

FAQUIR ou **FAKIR,** s. m. فْقِيرْ *faqir* s. m., plur. فُقَرَا *foqarà* (lang. en gén.), orig. du mot français.

FARCE, s. f. ‖ 1° Terme de cuisine, حَشْوْ *hachōu* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.). V. *Hachis.* ‖ 2° Bouffonnerie, plaisanterie, أُضْحُوكَةْ *odhhōuka* s. f., plur. أَضَاحِيكْ *adhhàïk;* مُضْحِكَةْ *modhheka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Bouffonnerie, Facétie, Plaisanterie.* ‖ Faire une farce à qqn., تْمَسْخَرْ *temeskhar*, 2e f. de مسخر *meskhar*, av. على de la pers. (n. d'act. تْمَسْخِيرْ *temeskhīr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — قْجَمْ *qedjem*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. قْجْمَةْ *qadjma* s. f.), us. dans le lang. d'Afrique.

FARCEUR, s. m. بَطَّالْ *baththàl* s. m., plur. ون. — حَرِيفْ *herif* s. m., plur. حُرَفَا *horafà.* — مسخى *meskhan* (El. Bochtor et autres). — Qui aime à plaisanter, شْمُومْ *chemōu'*, pour les deux genres. — شْيْطَانْ *chitthàn*, fém. ĕ, plur. شْيَاطِينْ *chiàthhin*, litt. «diable» (lang. en gén.). V. *Bouffon, Facétieux, Plaisant* etc.

FARCI, part. passé. ‖ 1° Rempli d'une farce, مْحَشُّو *mahchōu*, fém. ĕ; مْحَشِّي *mahchi*, fém. ĕ (lang. en gén); farci de marrons, مْحَشِّي بالقصطل *mahchi bel qasthal.* V. *Farcir.*

FARCIN, s. m. Terme de vétérinaire, جدرى *djedri* s. m. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — سراجا *serādja* s. m. (El. Bochtor).

FARCIR, v. a. ‖ 1° Terme de cuisine, حْشَا *hechà*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. et ب de la farce (n. d'act. حَشْوْ *hachōu* s. m.); être farci, se farcir, 5e f. تْحَشَّى *tehachchà*, av. ب de la farce; farci, مْحَشِّي *mahchi*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Farcir d'amandes un mets etc., لَّوْزْ *lòuōuez*, 2e f. de لاَزْ *làz*, aor. *o*, av. acc. du mets (n. d'act. تْلْوِيزْ *telōuīz* s. m.); farci d'amandes, مْلَوَّزْ *molōuōuez*, fém. ĕ; être farci, se farcir d'amandes, 5e f. du même تْلَوَّزْ *telōuōuez*, usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Bourrer, remplir qqch. de..., حْشَا *hechà*, aor. *i*, *o*, av. acc. et ب (n. d'act. حَشْوْ *hechōu* s. m.); farci, مْحَشِّي *mahchi*, fém. ĕ; être farci, se farcir, 5e f. du même تْحَشَّى *tehachcha*, usités dans le lang. en gén. — كْبَسْ *kebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كْبُوسْ *kobōus* s. m.); farci, كْبِيسْ *kebis* et مْكْبُوسْ *mekbōus*, fém. ĕ; être farci, 5e f. du même تْكَبَّسْ *tekebbes* (n. d'act. تْكَبُّسْ *tekebbous* s. m.). V. *Bourrer, Remplir.*

FARCISSURE, s. f. حَشْوْ *hechōu* s. m. et حْشَى *hechi* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Farcir.*

FARD, s. m. ‖ 1° Peinture pour le visage, حُمْرَةْ *homra* s. f., plur. حُمَرْ *homar* (lang. en gén.); حُمَّايَرْ *hommàïr* s. m. (Algérie, Cherbonneau). — حسن يوسف *hasen iōuçef* s. m. (El. Bochtor). — خِضَابْ *khedhhàb* s. m. (rac. خْضَبْ *khedhab* «se teindre»). — إسْفِيدَاجْ *esfidàdj* s. m. (El. Bochtor). ‖ 2° Feinte, dissimulation, تْصَنَّعْ *tesannou'* s. m. (lang. en gén.). — حِيلَةْ *hila* s. f. (lang. en gén.). V. *Dissimulation, Feinte.* ‖ 3° Dans le discours, تْزْيِينْ *tezīin* s. m. (lang. en gén.). V. *Ornement.*

FARDÉ, part. passé. ‖ 1° Enduit de fard, مْحَمَّرْ *mohammar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَدْهُونْ *medhōun*, fém. ĕ, av. ب du fard (lang. en gén.). — مُوَرَّدْ *mōuarrad*, fém. ĕ, «rosé» (lang. en gén.). V. *Farder.* ‖ 2° Orné, مْزِيَّنْ *mozìien*, fem. ĕ (lang. en gén.). V. *Farder, Orné.* ‖ 3° Dissimulé, trompeur, en parl. de personnes, حِيلِيّ *hili*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَدَّاعْ *khaddà'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dissimulé, Trompeur.* ‖ 4° Déguisé. V. ce mot.

FARDEAU, s. m. 1° Charge, إصْرْ *isr* s. m., plur. آصَارْ *asàr.* — أَوْدَةْ *aōuda* s. f., plur. أَوْدَاتْ *aōudàt* (rac. أَودْ *aōued* «se courber»). — أَوْقْ *àouq* s. m., plur. ات; charger qqn. d'un fardeau, أَوْقْ *aououaq*, 2e f. de أَاقْ *àaq*, av. acc. de la pers. et acc. du fardeau (n. d'act. تْأَوِيقْ *tàōūiq* s. m.). — Au pr. et au fig., جَشَّمْ *djechem* s. m., plur. أَجْشَامْ *adjchàm;* charger qqn. d'un fardeau, جَشَّمْ *djechechem*, 2e f. de جَشِمْ *djechem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تْجْشِيمْ *tedjchim* s. m.), et 4e f. أَجْشَمْ *adjchem*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إجْشَامْ *edjchàm* s. m.); chargé d'un fardeau, مُجَشَّمْ *modjechchem*, fém. ĕ. — Au pr. et au fig., جَلّ *djell* s. m. — Charge, جِدّ *hedd* s. m., plur. أَحْدَاجْ *ahdàdj* et حْدُوجْ *hodōudj;* charger une bête d'un fardeau, حَدَجْ *hedej*, 4e f. de حَدَجْ *hedej*, aor. *i*, av. acc. de la bête (n. d'act. إحْدَاجْ *ehdàdj* s. m.). — حِمْلْ *hemel* s. m., plur. أَحْمَالْ *ahmàl;* charger qqn. d'un fardeau, حَمَّلْ *hammel*, 2e f. de حَمَلْ *hemel*, aor. *i*, av. acc., usités dans le lang. en gén. — رِدَا *redà* s. m. — زِفْرْ *zefr* s. m., plur. أَزْفَارْ *azfar.* — زِمْلْ *zeml* s. m., plur. أَزْمَالْ *azmàl.* — Au plur., شَرْشَرْ *cheràcher* s. plur. — عَبَالَةْ *'abàla* s. f., plur. عَبَابِلْ *'abàïl;* charger qqn. d'un fardeau, عَبَلْ *'abel*, aor. *i*, av. على de la pers. — لَطَاةْ *letthà* s. f. — وِزْرْ *ōuezr* s. m., plur. أَوْزَارْ *aōuzàr.* — وِقْرْ *ōueqr* s. m., plur. أَوْقَارْ *aōuqàr.* V. *Charge.* ‖ 2° Ce qui pèse, ثْقَلْ *tseqal* s. m., plur. أَثْقَالْ *atseqàl* (lang. en gén.). V. *Poids.* ‖ Ce que coûtent les guerres etc., جملة *hamla* s. f. (lang. en gén.); c'est un lourd fardeau pour nous, جملة ثقيلة علينا *hamla tseqila 'alìna.*

FARDEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FARDER, v. a. 1° Mettre du fard, حَمَّرْ *hammar*, 2e f. de حَمَرْ *hemar*, aor. *a*, *o*, av. acc. du visage (n. d'act. تْحْمِيرْ *tahmir* s. m.); fardé, مْحَمَّرْ *mohammar*, fém. ĕ; se farder, être fardé, 5e f. du même تْحَمَّرْ *tehammar* (n. d'act. تْحَمُّرْ *tehammour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — خْضَبْ *khedhab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خْضُبْ *khadhb* s. m.); fardé, مَخْضُوبْ *makhdhōub*, fém. ĕ; se farder ou être fardé, 8e f. du même إخْتَضَبْ *ekhtedhab* (n. d'act. إخْتِضَابْ *ekhtidhàb* s. m.). — دهن *dehen*, aor. *o*, av. acc. du visage et ب du fard (n. d'act. دْهَنْ *dehn* s. m.); fardé مَدْهُونْ *medhōun*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَوَّقْ *zououaq*, 2e f. de زَاقْ *zàq*, aor. *o*, av. acc. du visage etc. (n. d'act. تْزْوِيقْ *tazouīq* s. m.); fardé, مْزَوَّقْ *mozōūaq*, fém. ĕ; se farder ou être fardé, 5e f. du même تْزَوَّقْ *tezōūaq* (n. d'act. تْزَوُّقْ *tezaōūq* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Teindre* etc. ‖ 2° Donner du lustre à une chose, زَوَّقْ *zōūaq*, 2e f. de زَاقْ *zàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْزْوِيقْ *tazōūiq* s. m.); fardé, مْزَوَّقْ *mozōūaq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَيَّنْ *zìien*, 2e f. de زَانْ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْزْيِينْ *tezīin* s. m.); fardé, مْزَيَّنْ *mozìien*, fém. ĕ; qui farde, مْزَيِّنْ *mozìien*, fém. ĕ;

être fardé, 5e f. du même تَزَيَّنَ *teziien* (n. d'act. تَزَيُّن *teziioun* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Orner*. 3° Farder un discours etc., زَوَّقَ *zoūūaq*, 2e f. de زَاقَ *zàq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيق *tazoūiq* s. m.), us. dans le lang. en gén. ainsi que ses dérivés. V. ci-dessus. — زَيَّنَ *ziien*, av. acc. (lang. en gén.). V. ci dessus. V. *Orner*. 4° Déguiser. V. ce mot.

FARDER, v. n. *s'Affaisser*. V. ce mot.

FARFADET, s. m. جِنّ *djenn* s. m., plur. جْنُونْ *djonoūn* (lang. en gén.). — قْطُرُبّ *qotĥrob* s. m., plur. قْطَارِبْ *qetĥàreb*. V. *Lutin*.

FARFOUILLER, v. a. حَرْكَشْ *ĥarkech*, av. acc. (n. d'act. حَرْكَشَةْ *ĥarkecha* s. f.); farfouillé, مْحَرْكَشْ *moĥarkech*, fém. ĕ (El. Bochtor). — فَرْكَسْ *ferkes*, av. acc. (n. d'act. فَرْكَسَةْ *ferkesa* s. f.); farfouillé, مْفَرْكَسْ *moferkes*, fém. ĕ, us. dans le lang. de Tunisie. V. *Barbouiller, Fouiller*. v. n. قْلَّبْ *qalleb*, 2e f. de قْلَبْ *qeleb*, aor. *i*, av. فِي du lieu (n. d'act. تْقْلِيبْ *taqlib* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Fouiller*.

FARFOUILLEUR, s. m. مْحَرْكَشْ *moĥarkech*, fém. ĕ (El. Bochtor). — مْفَرْكِسْ *moferkes*, fém. ĕ (Tunis). — قْلَّابْ *qallàb* s. m. (lang. en gén.). V. *Fouilleur*.

FARIBOLE, s. f. هِلْسَةْ *helsa* s. f. (lang. en gén.). — تْفْتِيفْ *teftif* s. m., plur. تْفَاتِيف *tefàtif* (Tunisie). V. *Bagatelle, Frivolité*.

FARILLON, s. m. V. *Réchaud*.

FARINE, s. f. بْسِيسَةْ *besisa* s. f. — ثْوَيْنَاء *tsoūéina* s. f.; la *tsoūéina* est la farine qu'on répand sous le pain une fois pétri, اَلثَّوَيْنَاء اَلدَّقِيقُ يُفْرَشُ تَحْت اَلْفَرْزَتِي إِذَا طُلِمَ (Kamous, Firouzabadhi). — de blé, دْقِيقْ *deqiq* s. m. (lang. en gén.), terme le plus usité (rac. دَقّ *daqq* «broyer»); marchand de farine, دَقَّاقْ *daqqàq* s. m. (lang. en gén.). — de lupin, دُقَاقْ *doqàq* s. m. — de sésame, رَهْشْ *rehach* s. m. — fine et blanche, سِخْتِيتْ *sekhtit* s. m.: le *sekhtit* est la farine blanche et fine. اَلسِّخْتِيتُ اَلدَّقِيقُ اَلْحُوَّارَى (Kamous, Firouzabadhi). — طْحِينْ *thahin* s. m. (lang. en gén.). — لْوَاتَةْ *lāoūàtsa* s. f.; la *lōnoūàtsa* est la farine qui est répandue sur le plateau sous la pâte, اَللُّوَاثَةُ دَقِيقٌ يُذَرُّ عَلَى اَلْخَوَانِ تَحْتَ اَلْعَجِينِ (Kamous). — نْبْغَةْ *nabgha* s. f.

FARINER, v. a. Saupoudrer de farine, دَرّ *derr*, aor. *o*, av. acc. de la farine. Traduire par «saupoudrer de farine».

FARINEUX, adj. دْقِيقِيّ *deqiqi*.

FARINIER, s. m. Marchand de farine, دَقَّاقْ *daqqàq* s. m.; بِيَّاع الدّقِيق *biiàʾ eddeqiq* «vendeur de farine» (vulg. en gén.).

FAROUCHE, adj. 1° Sauvage, non apprivoisé, نَافِرْ *nàfer*, fém. ĕ, plur. نَوَافِرْ *nōūàfer* (rac. نَفَرْ *nefer* «fuir»). — وَحْشِيّ *ōūaĥchi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Sauvage*. 2° Redoutable, furieux (en parl. d'une bête féroce). — En parl. d'un chameau furieux, صَيْلْ *ṣail*, fém. ĕ; être farouche, صَوُلْ *ṣaōūl* (n. d'act. صَيَالَةْ *ṣàala* s. f.). — En parl. des bêtes féroces, ضْبِيزْ *dhabiz*, plur. ضْبَازْ *dhebàz* et ضْبُزَاء *dhobzà*. — نْهِيكْ *nehik*, plur. نْهَكَاء *nohekà*. V. *Féroce, Redoutable*. ‖ 3° Barbare, cruel. V. ces mots.

FASCICULE, s. m. 1° Terme de librairie, مْصْحَفْ *mesĥaf* s. m., plur. مَصَاحِفْ *mesàĥef* (lang. en gén.). V. *Cahier, Livraison, Volume*. 2° Botte de plantes, حُزْمَةْ *ĥozma* s. f. (lang. en gén.). V. *Botte, Faisceau, Paquet*.

FASCIÉ, adj. Marqué de bandes, مْسْطُورْ *masthōūr*, fém. ĕ, plur. مَسَاطِيرْ *mesàthir* (lang. en gén.). V. *Rayé, Strié*.

FASCINATEUR, adj. Qui fascine, سَحَّارْ *saĥĥàr*, fém. ĕ (lang. en gén.); مْسَحِّرْ *mosaĥĥer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fasciner*.

FASCINATION, s. f. سِحْرْ *sehr* s. m. (lang. en gén.); رْقْيَةْ *roqia* s. f.). — طَلْسَمَةْ *thalsema* s. f. (El. Bochtor et autres). V. les noms d'act. du verbe *Fasciner*.

FASCINE, s. f. V. *Botte, Faisceau*.

FASCINÉ, part. passé. مْسَحَّرْ *mosaĥĥar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَطْبُوبْ *mathbōūb*, fém. ĕ. V. *Charmer, Ensorcelé, Fasciner, Troubler*.

FASCINER, v. a. 1° Ensorceler, سَحَرْ *sehar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سِحْرْ *sehr* s. m.); 2° f. سَحَّرْ *sahhar*, av. acc. (n. d'act. تَسْحِيرْ *tasĥir* s. m.); fasciné, مْسَحُورْ *mesĥōūr*, fém. ĕ, et مْسَحَّرْ *mosaĥĥar*, fém. ĕ; être fasciné, 5e f. du même تَسَحَّرْ *tesaĥĥar* (n. d'act. تَسَحُّرْ *tesaĥĥour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — رْقَى *reqà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رْقْيَ *raqi* s. m.); fasciné, مَرْقِيّ *marqi*, fém. ĕ; qui fascine, رَاقِ pour رَاقِيَ *ràqi*, fém. رَاقِيَةْ *ràqia*. — un serpent, charmer, ضَدَا *ṣedà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ضَدْوْ *ṣadōū* s. m.). — Ensorceler qqn., طَلْسَمْ *thalsam*, av. acc. (n. d'act. طَلْسَمَةْ *thalsema* s. f.); fasciné, مْطَلْسَمْ *mothalsam*, fém. ĕ. — Charmer un serpent etc., تْنَادَرْ *tenàder*, 6e f. de نْدَرْ *nedr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تْنَادُرْ *tenàdour* s. m.). — Ensorceler qqn., عَضَهْ *ʿaĥah*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَضْهْ *ʿaĥh* s. m.); fasciné, مَعْضُوهْ *maʿĥōūh*, fém. ĕ; qui fascine, عَضِهْ *ʿaĥih*. — qqn., lui troubler la vue, le charmer, نَوَّرْ *nōūōūar*, 2e f. de نَارْ *nàr*, aor. *o*, av. عَلَى de la pers. (n. d'act. تْنْوِيرْ *tanōūir* s. m.). — Ensorceler, captiver qqn., أَهْمَرْ *ehmer*, 4e f. de هَمَرْ *hemer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْمَارْ *ehmàr* s. m.); fasciné, مَهْمُورْ *mehmōūr*, fém. ĕ. V. *Charmer, Ensorceler* etc. 2° Abuser, tromper, سَحَرْ *sahhar*, 2e f. de سَحَرْ *sehar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْحِيرْ *tashir* s. m.); fasciné, مَسَحَّرْ *mosaĥĥar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Abuser, Charmer, Tromper*.

FASCIPENNE, adj. مسطور الاجْنِحْ *masthōūr* (fém. ĕ) *el adjnouh* «qui a les ailes fasciées» (vulg. en gén.).

FASÉOLE, s. f. Légume, حَنْبَلْ *ĥonbol* s. m., plur. حَنَابِلْ *ĥenàbel* (lang. en gén.). V. *Haricot*.

FASTE, s. m. 1° Orgueil, magnificence, éclat, أَبَّهَةْ *obha* s. f. — جَخَّةْ *djaĥkha* s. f. (El. Bochtor et autres). — Orgueil, زَهْوْ *zehōū* s. m. — Magnificence, apparat, luxe, عُبِّيَةْ *ʾobebba* s. f. — Luxe, magnificence, عُنْجُهِيَّةْ *ʾondjouhiia* s. f. V. *Luxe, Magnificence, Orgueil* etc. ‖ 2° s. m. plur. Tables du calendrier. V. *Calendrier*. — Registres historiques, دفاتر الوقايع *defàter el ōūqàiʿ* s. m. plur. «registres des faits mémorables» (lang. en gén.). — كتب الاخبار *kotob el aĥbàr* s. m. plur. «livres des nouvelles» (lang. en gén.). — تواريخ *tōūàrikh* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Annales*.

FASTIDIEUSEMENT, adv. ضْجِرًا *dhadjeran* adv.; مُضْجِرًا *modhdjeran* adv. (ضْجَرْ et مُضْجِرْ «qui cause de l'ennui»). — بِمَلَّةْ *bemella* «avec ennui» (lang. en gén.). Traduire par «avec ennui».

FASTIDIEUX, adj. 1° Qui cause de l'ennui, du dégoût. — En parl. des personnes ou des choses, رَكِيكْ *rekik*, fém. ĕ, plur. رَكَاكْ *rekàk*; plus fastidieux, أَرَكّ *àrekk* (Tunisie, vulg.). — (pers. ou chose), سَامِطْ *sàmeth*, fém. ĕ, plur. سُمَّاطْ *sommàth* (Algérie, Maroc). — En parl. des choses, ضْجِرْ *dhadjer*, fém. ĕ; مُضْجِرْ *modhdjer*, fém. ĕ (Levant, Égypte). V. *Ennuyeux*.

FASTUEUSEMENT, adv. بِجَخَّةْ *bedjakhkha* «avec faste». — Marcher fastueusement, تَبَهْرَجْ *tebehredj*, 2e f. de بَهْرَجْ *behredj* (n. d'act. تَبَهْرُجْ *tebehrudj* s. m.). V. *Luxueusement, Orgueilleusement*.

FASTUEUX, adj. Qui aime le faste, صاحب جخة *ṣàĥeb djakhkha*. V. *Luxueux, Magnifique, Riche*.

FAT, adj. ‖ 1° Sot, niais, أَحْمَقْ *aĥmaq*, fém. حَمْقَاء *ĥamqà*, plur. حُمْقْ *ĥomoq* (lang. en gén.). — رَقِيعْ *raqiʿ*; أَرْقَعْ *arqaʿ*, fém. رَقْعَاء *raqʿà*, plur.

رُقْع *roqo'*. — مَطّاخ *malhthàkh;* le *malhthàkh* est le sot, le présomptueux, اَلْمِطّاخُ اَلْأَحْمَقُ اَلْمُتَكَبِّرُ (Kamous, Firouzabadhi). V. *Niais, Sot.* ‖ 2° Présomptueux, infatué de sa personne, مُخَيِّل *mokhil*, fém. ĕ; مُخْتَال *mokhtàl*, fém. ĕ; être fat, fier, إِخْتَالَ *ekhtàl*, 8e f. de خَالَ *khàl*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِيَال *ekhtiàl* s. m.). — Être fat, infatué de sa personne, تَشَبَّعَ *techebba'*, 5e f. de شَبِعَ *cheba'*, aor. *a* (n. d'act. تَشَبُّع *techebbou'* s. m.). — Fat, شَنِيق *chenniq*. — Fat, présomptueux, غِطْرِيس *ghethris*, plur. غَطَارِيس *ghethàris;* être fat, infatué de sa personne, غَطْرَسَ *ghathres* (n. d'act. غَطْرَسَة *ghathresa* s. f.). V. *Fier, Présomptueux* etc.

FATAL, adj. ‖ 1° Marqué par le destin, مَحْتُوم *mahtoūm*, fém. ĕ; le destin fatal, الاجل المحتوم *el adjel el mahtoūm* (lang. en gén.). — مُقَدَّر *moqaddar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَكْتُوب *mektoūb* «écrit» (lang. en gén.). ‖ 2° Funeste, de mauvais augure, qui porte malheur, مَشْؤُوم *mechoūm*, fém. ĕ (lang. en gén.); شَائِم *chàim*, fém. ĕ; أَشْأَم *acham*, plur. أَشَائِم *achàim;* être fatal, funeste, شَأَم *chàm*, aor. *a*, et شُؤْم *chaoūm;* un homme fatal, رَجُل مَشْؤُوم *radjel mechoūm;* un jour fatal, نَهار مَشْؤُوم *nehàr mechoūm*. — صَلُوخ *selouhh* pour les deux genres. — نَاحِس *nàhes*, fém. ĕ (lang. en gén.); نَحِس *nehis*, fém. ĕ; نَحَس *nahs*, plur. نُحُوس *nohoūs;* être fatal, نَحِسَ *nahes* et نَحَسَ *nahes*, aor. *a* (n. d'act. نَحَاسَة *nehàsa* s. f.). V. *Funeste, Pernicieux* etc.

FATALEMENT, adv. بالسّيف *bessif* «forcément» (vulg., Afrique). — بالّلازم *bellàzem* «forcément» (lang. en gén.). V. *de Force, Forcément.*

FATALISME, s. m. مذهب القدريّة *medheb el qaderiia* s. m. «doctrine des fatalistes» (lang. en gén.).

FATALISTE, s. m. قَدَرِيّ *qaderi*, plur. ĕ (lang. en gén.).

FATALITÉ, s. f. ‖ 1° Destinée, le destin, اَلْأَجَل *el adjel* s. m. — قَدَر *qadr* s. m., plur. أَقْدَار *aqdàr;* قَدَر *qadar* s. m.; قُدْرَة *qodra* s. f.; قَادِر *qàder;* تَقْدِير *taqdir* s. m.; مَقْدِرَة *maqdera* s. f.; مِقْدِير *meqàdir* s. m. plur.; مَقْدُور *maqdoūr* s. m., tous usités dans le lang. en gén. — قَضَاء *qedhà* s. m. (lang. en gén.). — اَلْمَكْتُوب *el mektoūb* s. m. (lang. en gén.). V. *Destin, Destinée.* ‖ 2° Circonstances malheureuses, نَحَس *nahs* s. m., plur. نُحُوس *nohoūs*. V. *Malheur.*

FATHA, s. m. Nom d'une voyelle arabe (ˊ) ayant le son *a;* on l'appelle aussi *nasba.* — فَتْح *fath* coll., n. d'un. ĕ s. f., origine du mot français; marquer une lettre d'un *fatha*, فَتَحَ *fetah*, aor. *a*, av. acc. de la lettre; marqué d'un fatha, مَفْتُوح *maftoūh*, fém. ĕ; être marqué, se marquer d'un fatha, 7e f. du même إِنْفَتَحَ *enfetah* (n. d'act. إِنْفِتَاح *enfetàh* s. m.), usités dans le lang. en gén. — نَصْب *nasb* coll., n. d'un. ĕ s. f.; marquer une lettre d'un (ˊ), نَصَبَ *nesab*, aor. *o*, av. acc. de la lettre, et 4e f. أَنْصَبَ *ansab*, av. acc. de la lettre (n. d'act. إِنْصَاب *ensàb* s. m.); marqué d'un (ˊ), مَنْصُوب *mansoūb*, fém. ĕ; se marquer, être marqué d'un (ˊ), 5e f. du même تَنَصَّبَ *tenassab* (n. d'act. تَنَصُّب *tenassoub* s. m.) et 8e f. إِنْتَصَبَ *entesab* (n. d'act. إِنْتِصَاب *entesàb* s. m.). Rem. Le (ˊ) est la voyelle indicatrice de l'accusatif et du subjonctif.

FATIDIQUE, adj. V. *Fastidieux.*

FATIGANT, adj. ‖ 1° Qui fatigue, مُتْعِب *mot'eb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُعْيِي *mo'aii* (lang. en gén.). — Pénible, أَمْلَس *emles*, fém. مَلْسَاء *melsà*, plur. مُلْس *molos.* — (En parl. d'une maladie), مَاهِن *màhen.* — Pénible (travail etc.), نَاصِب *nàseb;* مُنْصِب *monseb.* — Pénible (chemin etc.), وَعِث *oūa'ets*. V. *Fatiguer, Pénible* etc. ‖ 2° Importun (en parl. de personnes ou de choses), مُضْدِع *moseda'*, fém. ĕ. — رَكِيك *rekik*, fém. ĕ, plur. رِكَاك *rekàk* (Tunisie). — سَامِط *sàmeth*, fém. ĕ (Algérie). V. *Ennuyeux, Fatiguer, Importun.*

FATIGUE, s. f. ‖ 1° Lassitude, أَيْن *aïn* s. m. — بَقَر *baqar* s. m. — بَيْقَرَة *béigera* s. f. — بَوْس *baoūs* s. m. — تَعَب *ta'ab* s. m. (lang. en gén.). — ثَقْلَة *tsaqla* s. f. (lang. en gén.), litt. «lourdeur». — Tomber de fatigue, تَجَحْجَحَ *tedjahdjakh*, 2e f. de جَحْجَحَ *djahdjakh*. — Tomber de fatigue (bête), حَسَر *heser*, aor. *o* (n. d'act. حُسُور *hosoūr* s. m.); fatigue, lassitude, إِسْتِحْسَار *estihsàr* s. m. — حُشُوم *hochoūm* s. m. — حَوْقَلَة *haoūqela* s. f. — شِقّة *cheqqa* s. f.; مَشَقَّة *mechaqqa* s. f., usités dans le lang. d'Afrique. — عَيَاء *'aià* s. m. (lang. en gén.). — غَضَن *ghadhen* s. m., plur. غُضُون *ghodhoūn*. — قَلَبَة *qaleba* s. f. — كَلّ *kell* s. m.; كَلَال *kelàl* s. m. — Épuisement, مُلَاخ *molàkh* s. m. — نَجَد *nedjad* s. m. — نَخَم *nekham* s. m. — وَصَمَة *oūasema* s. f. — وَمْطَة *ouamtha* s. f. — وَنَى *oūnà* s. m. V. *Lassitude* et les noms d'act. de *être Fatigué, se Fatiguer.* ‖ 2° Travail pénible, peine, خَبَال *khebàl* s. m. — زَحْمَة *zahma* s. f. — تَعَب *ta'ab* s. m. (lang. en gén.). — مَشَقَّة *mechaqqa* s. f. (Afrique). — عَذَاب *'adàb* s. m. (lang. en gén.). — كَدّ *kedd* s. m. — كُلْف *kolf* s. m. et كُلْفَة *kolfa* s. f. (lang. en gén.). — كَهْد *kehd* s. m. — نَسِيس *nesis* s. m., plur. نُسُوس *nosos.* — مَنْصَبَة *manseba* s. f. — هُون *hoūn* s. m. — وَخ *oūakhkh* s. m. V. *Peine, Travail* et les noms d'act. de *être Fatigué, se Fatiguer.*

FATIGUÉ, part. passé. ‖ 1° Las. — Être fatigué, أَنَ *àan*, aor. *i* (n. d'act. أَيْن *aïn* s. m.); بَاخ *bàkh*, aor. *o* (n. d'act. بَوْخ *bòukh* s. m.). — تَعِب *ta'ib*, fém. ĕ; مَتْعُوب *met'oūb*, fém. ĕ; مُتْعَب *mot'ab;* تَعْبَان *ta'bàn*, fém. ĕ; être fatigué, تَعِبَ *te'ab*, aor. *a* (n. d'act. تَعَب *ta'ab* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être fatigué, حُبّ *hobb*, passif de حَبَّ *habb*. — حَرَض *haradh*, plur. أَحْرَاض *ahràdh;* حَارِض *hàredh*, fém. ĕ. — حَسِير *hasir*, plur. حَسْرَى *hasrà;* مُحَسَّر *mohasser*, fém. ĕ; être fatigué (bête de somme), حَسِرَ *haser*, aor. *o* (n. d'act. حُسُور *hosoūr* s. m.); حَسِرَ *heser*, aor. *a* (n. d'act. حَسَر *hesar* s. m.); 5e f. du même تَحَسَّرَ *tehasser* (n. d'act. تَحَسُّر *tehassour* s. m.) et 10e f. إِسْتَحْسَرَ *estahser* (n. d'act. إِسْتِحْسَار *estihsàr* s. m.); être fatigué (en parl. des yeux, de la vue), حَسَرَ *heser*, aor. *i, o* (n. d'act. حُسُور *hosoūr* s. m.). — Être fatigué, حَشِمَ *hechem*, aor. *i, o* (n. d'act. حُشُوم *hochoūm* s. m.). — مُدَخْدَخ *modakhdakh*, fém. ĕ; être fatigué, دَخْدَخَ *dakhdakh* (n. d'act. دَخْدَخَة *dakhdekha* s. f.). — Exténué par la marche, رَجِيع *radji'*, plur. رُجَّع *rodjo'*. — Las, مُرَجْرَج *moredjredj*, fém. ĕ; être fatigué, رَجْرَجَ *redjredj* (n. d'act. رَجْرَجَة *redjredja* s. f.). — Éreinté (bête), مَرْخُوف *markhoūf*, fém. ĕ; être fatigué, أَرْخَفَ *arkhaf*, 4e f. de رَخَفَ *rekhaf*, aor. *i, a* (n. d'act. إِرْخَاف *erkhàf* s. m.). — Éreinté par un long voyage, مُرَقَّب *morekhheb*, fém. ĕ; être fatigué, رَهَّبَ *rekheb*, 2e f. de رَهِبَ *reheb*, aor. *a* (n. d'act. تَرْهِيب *terhib* s. m.). — Éreinté par la marche et traînant le pied, زَاحِف *zàhef*, fém. ĕ, plur. زَوَاحِف *zoūàhef;* être fatigué et traîner le pied, أَزْحَفَ *azhaf*, 4e f. de زَحِفَ *zehaf*, aor. *a* (n. d'act. إِزْحَاف *ezhàf* s. m.); fatigué, مَزْحِف *mazhef.* — Éreinté, rendu (bête), زَاحِل *zàhel*, fém. ĕ, plur. زَوَاحِل *zoūàhel;* être fatigué, زَحَكَ *zehak*, aor. *a* (n. d'act. زَحَك *zahk* s. m.). — Fatigué, rendu, زَاحِل *zàhel*, fém. ĕ, plur. زَوَاحِل *zoūàhel;* être fatigué, زَحَلَ *zehal*, aor. *a* (n. d'act. زَحْل *zahl* s. m.). — Las à la suite de la marche pieds-nus, شَازِن *chàzen*, fém. ĕ, plur. شَوَازِن *chòūàzen;* être fatigué, شَزِنَ *chezen*, aor. *a* (n. d'act. شَزَن *chezan* s. m.). — Éreinté, شَوِيّ *chaoūi*, fém. ĕ. — Être fatigué, éreinté (de marcher), ضَوْكَة *dhaoūka'* (n. d'act. ضَوْكَة *dhaoūka'a* s. f.). — Éreinté par la marche (bête de somme), طَلِيح *thalih*, plur. طُلَّح *thelàh;* طِلِّح *thollah;* طِلَّح *thalh;* être fatigué, éreinté, طَلِحَ *thalah*, aor. *a* (n. d'act. طَلَح *thalh* s. m.). — Éreinté, à bout de force, طَلَغَان *thaleghàn;* être fatigué, طَلِغَ *thalegh*, aor. *a* (n. d'act. طَلَغ *thalegh* s. m.). — Être fatigué, éreinté par la marche, عَطِب *'athab*, aor. *a* (n. d'act. عَطَب *'athab* s. m.). — Être fatigué, las, عَنِي *'ani*, aor. *i* (n. d'act. عَنَاء *'anà* s. m.); 2e f. عَنّى *'anni* (n. d'act. تَعْنِيَة *ta'nia* s. f.); 5e f. تَعَنّى *te'anni*. — Éreinté par une

cause qque, عَيَّانْ *'aiiàn*, fém. ĕ (lang. en gén.): être fatigué. أَعَى *a'ià*, 4e f. de عَىَّ *'aia* (lang. en gén.). — Être fatigué, n'en pouvoir plus, فَتَّ *fett*, aor. *o* (n. d'act. فَتّ *fètt* s. m.). — Fatigué, éreinté, مَفْتُوخ *maftoūkh*, fém. ĕ: être fatigué, أَفْتَخ *eftakh*, 4e f. de فَتَخ *fetakh*, aor. *a* (n. d'act. إِفْتَاخ *eftàkh* s. m.). — Être fatigué, las, أَفْتَا *eftà*, 4e f. de فَتَا *fetsà*, aor. *a* (n. d'act. إِفْتَا *eftsàa* s. f.); أَفْتَج *eftsedj*, 4e f. de فَتَج *fetsedj*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِفْتَاج *eftsàdj* s. m.) et au passif أَفْتَج *eftsedj*; fatigué, مَفْتُوج *meftsoūdj*, fém. ĕ; être fatigué. أَفْتَى *eftsà*, 4e f. de فَتَا *fetsà*, aor. *o*. — Fatigué, essoufflé, مُفَهَّر *mofehher*, fém. ĕ; être fatigué, فَهَّر *fehher*, 2e f. de فَهَر *feher*, aor. *a* (n. d'act. تَفْهِير *tefhir* s. m.); être fatigué, essoufflé, فَيْهَرَة *fèiher* (n. d'act. فَيْهَرَة *fèihera* s. f.). — Éreinté, قَتْوَل *qotoūel*. — Las, كَالّ *kàll*, fém. ĕ; كَلِيل *kelil*, fém. ĕ; être fatigué, كَلّ *kell*, aor. *i*, av. من du motif (n. d'act. كَلّ *kell* s. m.). — Éreinté, las, لَغْبَان *laghbàn*, fém. ĕ; être fatigué, لَغَب *leghab*, aor. *a* (n. d'act. لَغَب *lagh*b s. m.) et لُغُب *leghab*, aor. *a*, *o* (n. d'act. لَغَب *lagh*ab s. m. et لَغَابَة *leghàba* s. f.). — Las, نَاجِد *nàdjed*, fém. ĕ, plur. نَوَاجِد *nōūàdjed*; être fatigué, نَجِد *nedjed*, aor. *a* (n. d'act. نَجْد *nedjad* s. m.). — Éreinté, las, نَاصِب *nàseb*, fém. ĕ, plur. نَوَاصِب *nōūàseb*; مُنْصَب *monsab*; être fatigué, نَصِب *nesab*, aor. *a* (n. d'act. نَصَب *nasab* s. m.). — Éreinté, las, نَافَه *nàfeh*, fém. ĕ. plur. نُفَّه *noffah*; être fatigué, نَفَه *nefeh* (n. d'act. نَفْه *nefh* s. m.). — Fatigué à force d'avoir marché, هِطْل *hetl*. — Épuisé par l'insomnie, وَقِيط *ōūqiṭ*. — Éreinté. مَوْكُوك *mōūkoūk*, fém. ĕ; être fatigué, أَوْكَك *aōūkak*, 4e f. de وَكَك *ōūkak* (n. d'act. إِيكَاك *ikàk* s. m.). V. *Éreinté, Fatiguer, Las.* ‖ 2° Importuné. — Être fatigué de qqch., تَضَرَّر *tedharrar*, 5e f. de ضَرّ *dharr*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَضَرُّر *tedharrour* s. m.), us. dans le lang. en gén. — de qqch., قَالِق *qàleq*, fém. ĕ, av. من de la ch.; être fatigué, ennuyé ou importuné de . . ., قَلِق *qelaq*, aor. *a*, av. من de la ch. (lang. d'Afrique). V. *Ennuyé, Fatiguer, Importuné.*

FATIGUER, v. a. ‖ 1° Causer de la fatigue, أَبْطَر *abthar*, 4e f. de بَطَر *bethar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِبْطَار *ebthàr* s. m.); fatigué, مَبْطُور *mabthōur*, fém. ĕ. — par une longue marche, بَلَّط *ballath*, 2e f. de بَلَط *belath*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَبْلِيط *tablith* s. m.); fatigué, éreinté, par la marche, مُبَلَّط *moballath*, fém. ĕ. — تَعَّب *ta''ab*, 2e f. de تَعَب *ta'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَتْعِيب *tat'ib* s. m.); 4e f. أَتْعَب *at'ab*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِتْعَاب *et'àb* s. m.); fatigué, مَتْعُوب *mat'oūb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Éreinter, رَوَّب *rōūōūeb*, 2e f. de رَاب *ràb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيب *tarōūib* s. m.); fatigué, مَرَوَّب *morōūōūeb*, fém. ĕ. — زَفَت *zefet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. زَفْت *zeft* s. m.). — أَشْحَص *achhaṣ*, 4e f. de شَحَص *chehaṣ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِشْحَاص *echhàṣ* s. m.); fatigué, مَشْحُوص *machhoūṣ*, fém. ĕ. — شَقَّى *chaqqà*, 2e f. de شَقَا *cheqà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (Afrique). — Éreinter un cheval, تَشَوَّط *techoūoūath*, 5e f. de شَاط *chàth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشَوُّط *techaoūoūath* s. m.). — أَضْنَك *adhnak*, 4e f. de ضَنَك *dhanak*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِضْنَاك *edhnàk* s. m.); fatigué, مَضْنُوك *madhnoūkh*, fém. ĕ (Syrie, Levant, El. Bochtor et autres). — une bête de somme, طَلَح *thalah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَلْح *thalh* s. m.); 2e f. طَلَّح *thallah*, av. acc. (n. d'act. تَطْلِيح *tathlih* s. m.); fatigué, مُطَلَّح *mothallah*, fém. ĕ; fatiguer, éreinter, 4e f. du même أَطْلَح *athlah*, av. acc. (n. d'act. إِطْلَاح *ethlàh* s. m.); fatigué, éreinté, مَطْلُوح *mathloūh*, fém. ĕ. — Éreinter un cheval etc., ظَمَّى *dhammà*, 2e f. de ظَمِئ *dhamia*, av. acc. — qqn., عَسَّف *'assef*, 2e f. de عَسَف *'asef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْسِيف *ta'sif* s. m.); fatigué, surchargé de travail, مُعَسَّف *mo'assef*, fém. ĕ. — Éreinter, causer de la fatigue, عَنَّى *a'nà*, 4e f. de عَنَى *'anà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِعْنَاء *e'nà* s. m.); 5e f. تَعَنَّى *te'annà*, av. acc. — عَيَّى *'aiià*, 2e f. de عَىَ *'ai*, av. acc. de la pers. etc., us. dans le lang. en gén. — qqn., lui imposer un travail pénible, كَدّ *kedd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَدّ *kedd* s. m.); se fatiguer en travaillant, le même. — Éreinter, أَكَل *akell*, 1re f. de كَلّ *kell*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِكْلَال *eklàl* s. m.); fatigué, مَكْلُول *mekloul*, fém. ĕ. — Éreinter, lasser, أَكْهَد *ekhed*, 4e f. de كَهَد *kehed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِكْهَاد *ekhàd* s. m.); fatigué, مَكْهُود *mekhoud*, fém. ĕ; qui fatigue, مُكْهِد *mokhed*, fém. ĕ. — Éreinter, لَغَب *laghghab*, 2e f. de لَغَب *leghab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْغِيب *talghib* s. m.); 4e f. أَلْغَب *alghab*, av. acc. (n. d'act. إِلْغَاب *elghàb* s. m.); fatigué, éreinté, مُلَغَّب *molaghghab*, fém. ĕ, et مَلْغُوب *malghoub*, fém. ĕ; fatiguer, éreinter, 5e f. du même تَلَغَّب *telaghghab*, av. acc. (n. d'act. تَلَغُّب *telaghghoub* s. m.). — Fatiguer, épuiser et maigrir des bêtes de somme, مَسَح *mesah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَسْح *mash* s. m.); 2e f. مَسَّح *messah*, av. acc. (n. d'act. تَمْسِيح *tamsih* s. m.). — Éreinter qqn. (en parl. d'un voyage) ou une monture (en parl. de son cavalier). مَنّ *menn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de l'animal (n. d'act. مَنّ *menn* s. m.); fatigué, مَنِين *menin* et مَمْنُون *memnoun*, fém. ĕ. — Éreinter qqn. (en parl. d'une femme ardente). مَهَك *mehek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَهْك *mehk* s. m.); fatigué, éreinté (homme), مَمْهُوك *memhoūk*. — Épuiser qqn. (en parl. d'une maladie), إِمْتَهَن *emtehen*, 8e f. de مَهَن *mehen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِهَان *emtehàn* s. m.); fatigué, épuisé, مَمْتَهِن *momtehen*, fém. ĕ. — qqn. (en parl. d'un long voyage, d'une longue marche), نَهَب *nahhab*, 2e f. de نَهَب *nehab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْهِيب *tanhib* s. m.); fatigué par un long trajet, مُنَهَّب *monahhab*, fém. ĕ. — Fatiguer qqn. (en parl. d'une monture aux allures dures), نَحَس *nehas*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَحْس *nahs* s. m.); fatigué, éreinté, مَنْحُوس *menhous*, fém. ĕ. — Lasser, نَقَه *neffeh*, 2e f. de نَقَه *nefeh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيه *tenfih* s. m.); fatigué, مُنَقَّه *moneffeh*, fém. ĕ. — Éreinter, أَنْكَع *anka'*, 4e f. de نَكَع *neka'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْكَاع *enkà'* s. m.); fatigué, مَنْكُوع *menkou'*, fém. ĕ. — Éreinter qqn. ou une bête de somme, أَنْهَج *enhedj*, 4e f. de نَهَج *nehedj*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْهَاج *enhàdj* s. m.); fatigué, مَنْهُوج *menhoūdj*, fém. ĕ — Énerver, affaiblir qqn., أَوْنَى *aōūnà*, 4e f. de وَنَى *ounà*, av. acc. de la pers. V. *Éreinter, Lasser* etc. 3° Importuner. — qqn. à force de questions, حَاجَى *hàdjà*, 3e f. de حَجَا *hedjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَاجَاة *mohàdjà* s. f.). — أَزْعَج *az'adj*, 4e f. de زَعَج *ze'adj*, aor. *a* (n. d'act. إِزْعَاج *ez'àdj* s. m.). V. *Importuner, Lasser.* 3° Accabler qqn., faire souffrir, أَضْجَج *adhadjedj*, 4e f. de ضَجّ *dhadjedj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْجَاج *edhdjàdj* s. m.); fatigué, accablé de peine, مَضْجُوج *madhdjoūdj*, fém. ĕ. V. *Accabler.* 4° Se fatiguer, تَعَب روحه *ta''ab rohōu* (lang. en gén.). — شَقَا *cheqà*, aor. *a*, *i* (lang. d'Afrique). — أَعْيَى *a'ià* (lang. en gén.). V. *être Fatigué.*

FATRAS, s. m. Amas confus de choses, عَفَش *'afech*. V. *Amas.*

FATRASSER, v. n. S'occuper à des niaiseries, هَزَل *hezel*, aor. *i* (n. d'act. هَزْل *hezl* s. m.), us. dans le lang. en gén.

FATUITÉ, s. f. ‖ 1° Sottise, هَمَاقَة *hemàqa* s. f. (lang. en gén.). — رَقَاعَة *reqà'a* s. f. (Levant, Syrie). — هُولَة *hōula* s. f. V. *Sottise.* ‖ 2° Arrogance, présomption, خَال *khàl* s. m.; إِخْتِيَال *echtiàl* s. m. — تَكَبُّر *tekabbour* s. m. (lang. en gén.). V. *Arrogance, Fierté, Orgueil, Présomption.*

FAUBERT, s. m. Traduire par «balai de fils».

FAUBERTER. Traduire par «balayer avec le faubert».

FAUBOURG, s. m. حارة بَرَّانِيَّة *hàra barrània* s. f. «quartier extérieur» (lang. en gén.). — رَبَض *rebadh* s. m., plur. أَرْبَاض *arbàdh*

(lang. en gén.). — en Tunisie, رَبْطْ *rebaṭh* s. m., plur. أَرْبَاطْ *arbâṭh*. — ضَاحِيَهْ *dhâḥia* s. f., plur. ضَوَاحِي *dhoûâḥi* (El. Bochtor).

FAUCHAGE, s. m. حَشّ *ḥachch* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Faucher.*

FAUCHAISON, s. f. زَمَنُ الحَشّ *zeman el ḥachch* s. m. ou وقت الحَشّ *ûaqt el ḥachch* s. m. « époque du fauchage » (lang. de gén.). — حِصَادَهْ *ḥeṣâda* s. f. « moisson » (lang. en gén.).

FAUCHÉE, s. f. Ce qu'un faucheur enlève en un jour, حَشَّهْ *ḥachcha* s. f. (lang. en gén.).

FAUCHER, v. a. Couper les foins, la moisson etc., جَزّ *djezz*, aor. *o* (n. d'act. جَزّ *djezz* s. m.); 8e f. إِجْتَزّ *edjtezz* et إِجْدَزّ *edjdezz* (n. d'act. إِجْتِزَاز *edjtezâz* s. m. et إِجْدِزَاز *edjdezâz* s. m.); fauché, مَجْزُوز *medjzoûz*, fém. ĕ. — l'herbe, le foin, حَشّ *ḥachch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَشّ *ḥachch* s. m.); 4e f. أَحَشّ *aḥachch*, av. acc. (n. d'act. إِحْشَاش *eḥchâch* s. m.); fauché, مَحْشُوش *maḥchoûch*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.). — les céréales, l'herbe etc., حَصَدَ *ḥeṣad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَصْد *ḥaṣd* s. m. et حِصَاد *ḥeṣâd* s. m.); fauché, moissonné, مَحْصُود *maḥṣoûd*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Moissonner.* — Faucher l'herbe encore verte, إِخْتَضَرَ *eḵhtedhar*, 8e f. de خَضَرَ *ḵhedhar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِضَار *eḵhtidhâr* s. m.). — l'herbe etc., خَلَبَ *ḵheleb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَلْب *ḵhalb* s. m.); 10e f. إِسْتَخْلَبَ *estaḵhleb*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِخْلَاب *estiḵhlâb* s. m.); fauché, coupé, مَخْلُوب *maḵhloûb*, fém. ĕ; être fauché, 8e f. du même إِخْتَلَبَ *eḵhteleb* (n. d'act. إِخْتِلَاب *eḵhtelâb* s. m.). — قَصَلَ *qeṣal*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. قَصْل *qaṣl* s. m.); fauché, مَقْصُول *maqṣoûl*, fém. ĕ; être fauché, 5e f. du même تَقَصَّلَ *teqaṣṣal* (n. d'act. تَقَصُّل *teqaṣṣoul* s. m.) et 7e f. إِنْقَصَلَ *enqeṣal* (n. d'act. إِنْقِصَال *enqeṣâl* s. m.), usités dans le lang. du Levant; faucher, 8e f. du même إِقْتَصَلَ *eqteṣal* (n. d'act. إِقْتِصَال *eqtiṣâl* s. m.). V. *Couper, Moissonner.*

FAUCHET, s. m. مِنْجَل *menǧel* s. m., plur. مَنَاجِل *menâǧel* (lang. en gén.). V. *Faucille, Serpe.*

FAUCHEUR, s. m. حَشَّاش *ḥachchâch* s. m. (lang. en gén.). — قَصَّال *qaṣṣal* s. m. (Levant). — Moissonneur, حَصَّاد *ḥaṣṣâd* s. m. (lang. en gén.).

FAUCHON, s. m. مِنْجَل *menǧel* s. m., plur. مَنَاجِل *menâǧel* (lang. en gén.). V. le suivant.

FAUCILLE, s. f. جَلَم *djelem* s. m., plur. جِلَام *djelâm*. — مِحَشَّهْ *meḥachcha* s. f. (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe حَشّ *ḥachch* « faucher ». — مِحْصَدْ *meḥṣad* s. m., plur. مَحَاصِد *meḥâṣed* (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe حَصَدَ *ḥeṣad* « faucher, moissonner ». — مِرْهَرَهْ *derchercha* s. f. — مِخْلَبْ *meḵhlab* s. m., plur. مَخَالِب *meḵhâleb*, n. d'instr. du verbe خَلَبَ *ḵheleb* « faucher ». — سِنّ *senn* s. m., plur. أَسْنَان *asnân*. — مِقْصَال *meqṣâl* s. m., plur. مَقَاصِيل *meqâṣil* (Levant) n. d'instr. du verbe قَصَلَ *qeṣal* « faucher ». — مِنْجَل *menǧel* s. m., plur. مَنَاجِل *menâǧel* (lang. en gén.). V. *Faux* s. f.

FAUCILLER, v. a. حصد بالمنجل *ḥeṣad bel menǧel* « couper, moissonner avec la faucille », av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

FAUCILLON, s. m. مِنْجَل *menǧel* s. m., plur. مَنَاجِل *menâǧel* (lang. en gén.). V. *Faucille.*

FAUCON, s. m. Oiseau de proie, بَاز *bâz* s. m., plur. ات, et أَبْوَاز *abôûâz* (lang. en gén.); بَاز *bâz* s. m., plur. بِيزَان *bizân*. — حُرّ *ḥorr* s. m., plur. أَحْرَار *aḥrâr* (lang. en gén.); طَيْرُ الحُرّ *ṭhîr el ḥorr* (lang. en gén.) — Lâcher le faucon, حَرَطَ *ḵheradh*, aor. *i*, av. acc. — زَهْدَمَ *zehdem* s. m., plur. زَهَادِم *zehâdem*. — سَوْدَق *sôûdaq* s. m., plur. سَوَادِق *sôûâdeq*. — شُنْقَار *chonqâr* s. m., plur. شَنَاقِير *chenâqir* (du persan.). — blanc, شَاهِين *châhîn* s. m., plur. شَوَاهِين *chôûâhîn* (du persan, Kazimirski). — شَيْدَاق *chéidâq* s. m., plur. شَيَادِيق *chîâdîq* (Kamous). — صَقْر *ṣaqr* s. m., plur. صِقَار *ṣeqâr*. — كُرَّاز *korrâz* s. m., plur. كَرَارِزَهْ *kerâreza*.

FAUCONNEAU, s. m. Jeune faucon, فرخ الحُرّ *ferḵh el ḥorr* (lang. en gén.).

FAUCONNERIE, s. f. تَرْبِيَة الطّيور *tarbiet eṭhṭhioûr* s. f. « éducation des faucons » (lang. en gén.).

FAUCONNIER, s. m. Celui qui dresse les faucons, بَازْدَار *bâzdâr* s. m., plur. بَزَادِرَهْ *bezâdera*. — بِيزَار *bizâr* s. m., plur. بَيَازِرَهْ *bâzera*. — صَقَّار *ṣaqqâr* s. m. — مربّي الطّيور *morabbi eṭhṭhioûr* « qui élève des faucons » (vulg. en gén.).

FAUCONNIÈRE, s. f. Gibecière séparée en deux et placée sur l'arçon de la selle, خُرْج *ḵhorǧ* s. m. (lang. en gén.). V. *Sacoche.*

FAUDAGE, s. m. Action de fauder. تَثْنِيَهْ *teṯnia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FAUDER, v. a. ‖ Plier en deux une étoffe, ثَنَى *ṯena*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَنْي *ṯenî* s. m.); fauder, plié en deux, مَثْنِيّ *meṯnî*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Plier.*

FAUFILÉ, part. passé. مُشَلَّل *mochellel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

FAUFILER, v. a. ‖ 1° Faire une couture à longs points, شَرَّج *cherredj*, 2e f. de شَرَجَ *cheredj*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيج *techrîdj* s. m.): faufilé, مُشَرَّج *mocherredj*, fém. ĕ. — شَلّ *chell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَلّ *chell* s. m. et شَلَل *chelal* s. m.); faufilé, مَشْلُول *mechlôûl*, fém. ĕ. — شَمَجَ *chemedj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَمْج *chemdj* s. m.); faufilé, مَشْمُوج *mechmoûdj*, fém. ĕ. V. *Bâtir, Coudre.* ‖ 2° Se faufiler, v. réfl. Se lier avec . . ., إِنْشَبَكَ *enchebek*, 7e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. مع (n. d'act. إِنْشِبَاك *enchebâk* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Lier.* — S'insinuer auprès de qqn., تَدَاخَلَ *tedâḵhal*, 6e f. de دَخَلَ *deḵhal*, aor. *o* (lang. en gén.); دَخَّل نفسه *daḵhḵhal nefsou* (vulg. en gén.). V. *s'Insinuer, s'Introduire, Pénétrer* etc.

FAUFILURE, s. f. تَشْرِيج *techrîdj* s. m. — شَلّ *chell* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Bâtir, Faufiler.*

FAUSSAIRE, s. m. زَوَّار *zaoûoûâr* s. m. (lang. en gén.); مُزَوِّر *mozoûoûer*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FAUSSEMENT, adv. بالكَذْب *bel kedeb* « avec mensonge » (lang. en gén.). — بالزّور *bezzoûr* (lang. en gén.).

FAUSSER, v. a. ‖ 1° Rendre faux, mensonger, خَانَ *ḵhân*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِيَانَهْ *ḵhiâna* s. f.). — أَنْكَرَ *ankar*, 4e f. de نَكِرَ *nekar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْكَار *enkâr* s. m.); faussé, مَنْكُور *mankoûr*, fém. ĕ; être faussé, 5e f. du même تَنَكَّرَ *tenakkar* (n. d'act. تَنَكُّر *tenakkour* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ Fausser le sens d'un texte, d'une loi, زَوَّرَ *zaoûoûar*, 2e f. de زَارَ *zâr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِير *tazoûîr* s. m.); faussé, مُزَوَّر *mozoûoûar*, fém. ĕ; être faussé, se fausser, 5e f. du même تَزَوَّرَ *tezoûoûar*, usités dans le lang. en gén. ‖ Fausser compagnie. V. *Quitter, Abandonner.* ‖ 2° Rendre faux, détruire la justesse, — la voix, l'esprit, عَوَّجَ *'aoûoûedj*, 2e f. de عَاجَ *'âdj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْوِيج *ta'oûîdj* s. m.), us. dans le lang. en gén. — أَفْسَدَ *efsed*, 4e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِفْسَاد *efsâd* s. m.), us. dans le lang. en gén. ‖ 3° Courber un corps, عَوَّجَ *'aoûoûedj*, 2e f. de عَاجَ *'âdj*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْوِيج *ta'oûîdj* s. m.); faussé, مُعَوَّج *mo'aoûoûedj*, fém. ĕ; être faussé, se fausser, 5e f. du même تَعَوَّجَ *te'aoûoûedj*, usités dans le lang. en gén. V. *Courber, Tordre.*

FAUSSET, s. m. Voix de tête. صَوْت عالي *ṣoût 'âli* (lang. en

gén.). — Qui a une voix de fausset, عالى الصّوت *'ali ṣṣout* (lang. en gén.). V. *Voix.*

FAUSSET, s. m. Brochette servant à boucher un trou de tonneau. خلال *khelàl* s. m. (lang. en gén.).

FAUSSETÉ, s. f. 1° Mensonge, chose fausse. أزل *ezl* s. m. — أَلْس *als* s. m. (rac. أَلَسَ *àles* « mentir, être de mauvaise foi »). — زُور *zōūr* s. m. (lang. en gén.). — كَذْبَة *kedba* s. f. (lang. en gén.). V. *Mensonge* et les noms d'act. de *être Faux.* ‖ 2° Duplicité, مُمَادَقَة *momàdeqa* s. f. — Hypocrisie, مُنَافَقَة *monàfeqa* s. f. V. *Duplicité, Hypocrisie* et les noms d'act. de *être Faux.*

FAUTE, s. f. ‖ 1° Action de faillir, manquement contre le devoir, péché. أَطِير *àṭṭir* s. m. — Délit, جَرِيمَة *djerima* s. f., plur. جَرَايِم *djeràim* (lang. en gén.). — Péché, جَلْب *djelb* s. m. — Méfait, crime, جِنَايَة *djenàia* s. f., plur. ات: جَنَيَّة *djenàïa* s. f., plur. جَنَايَا *djenàïà*; commettre une faute, جَنَا *djenà*, aor. *i*: qui a commis une faute, جَان pour جَانِي *djàni*, fém. جَانِيَة *djania*, plur. جَوَانِي *djouànì*. — Péché, خَطَاء *khetà* s. m.: خَطِيَّة *khetiia* s. f., plur. خَطَايَا *khetàïà*; commettre une faute, خَطِئَ *khetia*, aor. *a*, et 4e f. أَخْطَأَ *aṭhthà*; se charger d'une faute sans être coupable, 6e f. du même تَخَاطَأَ *tekhàthà*. — Délit, خَيْس *khis* s. m. — Crime, péché, ذَنْب *denb* s. m., plur. ذُنُوب *donoūb* (lang. en gén.); commettre une faute, أَذْنَبَ *eḍneb*, 4e f. de ذَنَبَ *deneb*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِذْنَاب *eḍnàb* s. m.). — Péché, زَلَّة *zella* s. f., plur. زَلَل *zelal*; commettre une faute, زَلَّ *zell*, aor. *i*. — Trouver qqn. en faute, سَوَّا *soūoùà*, 2e f. de سَاء *sàa*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Relever les fautes de qqn., تَعَنَّتَ *te'anet*, 5e f. de عَنِتَ *'anet*, aor. *a* (n. d'act. تَعَنُّت *te'annout* s. m.). — Chose blâmable, honteuse, عَيْبَة *'aïba* s. f., plur. عِيَاب *'iàb*; مَعَايِبَة *me'àiba* s. f., plur. مَعَايِب *me'àïb*; trouver qqn. en faute, عَيَّبَ *'aïieb*, 2e f. de عَابَ *'ab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Trouver qqn. en faute. قَزَمَ *qezam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Faute, oubli, négligence, قُصُور *qoṣour* s. m.; être en faute, قَصَّرَ *qaṣṣar*, 2e f. de قَصَرَ *qaṣar*, aor. *a* (lang. d'Afrique): on dit ما قصّر شي *mà qaṣṣar chi* « il n'a pas été en faute, il a fait son possible, il s'est bien conduit ». — Commettre une faute peu grave, أَلَمَّ *àlemm*, 4e f. de لَمَّ *lemm*, aor. *a* (n. d'act. إِلْمَام *elmàm* s. m.). — Péché, هَفْوَة *hefoūa* s. f., plur. هَفَوَات *hefoùàt*. — Avoir commis une faute, un crime, وَتَغَ *oùtagh*, aor. يَتَغ (n. d'act. وَتْغ *oùtagh* s. m.). — Crime, وِزْر أَوْزَار *oūzèr*. V. *Crime, Délit, Péché* et les noms d'act. du verbe *Faillir.* 2° Erreur, manquement contre une règle etc. — Bévue, تَوْفَة *toùfa* s. f., plur. تَوْفَات *taoufàt*. — Erreur, خَطَاء *khetà* s. m.: خَطِيَّة *khetiàt* s. f., plur. خَطَايَا *khetiàïà*. — خَيْس *khis* s. m. — Bévue, lapsus, رَبِذَة *rebeḍa* s. f., plur. رَبَاذ *rebàd*. — Erreur, lapsus. زَلَّة *zella* s. f., plur. زِلَل *zelal*. — Erreur par omission, سَرَف *seraf* s. m. — Dans un calcul, dans un écrit etc., سَقْطَة *siqṭha* s. f., plur. ات (Afrique). — Fautes, erreurs, فَلْتَات *feltàt* s. f. plur. (Afrique). — Erreur qque dans un compte, dans un discours et, par extension, dans la conduite, غَلْطَة *ghalṭha* s. f., plur. ات; commettre une faute, se tromper dans qqch., غَلِطَ *ghelaṭh*, aor. *a*, av. فى de la ch., et 5e f. تَغَلَّطَ *teghallaṭh*; trouver qqn. en faute ou lui faire commettre une faute, 2e f. du même غَلَّطَ *ghallaṭh*, av. acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. — Bévue, lapsus, فَنَد *fened* s. m., plur. أَفْنَاد *afnàd*; faire une faute, un lapsus ou commettre une bévue, فَنِدَ *fened*, aor. *a*, et 4e f. أَفْنَدَ *efned* (n. d'act. إِفْنَاد *efnàd* s. m.). — Erreur. فَهْوَة *fehoūa* s. f., plur. فَهَوَات *fehoūàt* (rac. فَهَا *fehà* « oublier qqch. »). — Faute de prononciation, لَحْن *laḥn* s. m., plur. أَلْحَان *alḥàn*; faire une faute en parlant, لَحَنَ *leḥan*, aor. *a*, av. فى des paroles. — Lapsus, erreur, هَفْوَة *hefoūa* s. f., plur. هَفَوَات *hefoùàt*. — Erreur, méprise, وَهْم *oūehm* s. m., plur. أَوْهَام *aoūehàm*. V. *Bévue, Erreur, Lapsus* et les noms d'act. du verbe *se Tromper.* ‖ 3° Absence, privation, عُدْم *'odm* s. m.: faire faute, manquer à qqn., عَدِمَ *'adem*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et 4e f. أَعْدَمَ *a'dem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْدَام *e'dàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Faire faute à qqn., خَصَّ *khaṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. d'Afrique); ex.: rien ne nous a fait faute durant le voyage, شي ما خصّنا طول السّفر *chéi mà khaṣṣàṇ thoul esseffar*. — قَلَّة *qella* s. f.: faire faute, manquer, قَلَّ *qall*, aor. *i* (lang. en gén.): faute d'hommes, لقلّة الرّجال *leqallet errediāl*. V. *Absence, Manque, Manquer, Privation* etc. — 1° Faute de . . ., لِعُدْم *li'odm* (lang. en gén.); faute d'argent, لعدم الفلوس *li'odm el foloūs*. — لقلّة *liqallet* (lang. en gén.): faute d'hommes et de canons, لقلّة الرّجال و المدافع *liqallet errediāl oud medàfi'*. 5° Se faire faute de . . . V. *s'Abstenir.* ‖ 6° Sans faute, لابدّ *làbodda* (lang. en gén.). — بلا تعطيل من كلّ بدّ *mea kodl bedd belà ta'thil* (lang. en gén.). — بلا تعطيل من غير تعطيل *mea ghéir ta'thil* ou بلا تفريط من غير تفريط *belà tafrith* ou من غير تفريط *mea ghéir tafrith* « sans retard » (lang. d'Afrique). — بلا تفريط *belà tafrith* ou من غير تفريط *mea ghéir tafrith* « sans négligence » (lang. d'Afrique). V. *Absolument, Immanquablement, Sûrement.*

FAUTEUIL, s. m. صندلى *ṣandelì* s. m. (El. Bochtor et autres). — كرسىّ *koursì* s. m., plur. كراسىّ *kerèsì* (lang. en gén.). V. *Chaise.*

FAUTEUR, TRICE, s. m. et s. f. Celui qui favorise, مُسَاعِد *mosà'ed*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. سَاعَدَ *sà'ad* « venir en aide »). — مُعَاوِن *mo'àoun*, fém. ة (lang. en gén.) (rac. عَاوَنَ *'àoùen* « aider »). — داعى العصب *dà'i el 'aṣab* « qui appelle à la révolte » (lang. en gén.) on pourra remplacer العصب *el 'aṣab* par النّفاق *enneféq* « la révolte ». V. *Aider, Favoriser.*

FAUTIF, adj. 1° Sujet à faillir, قابل الغلط *qàbel el ghalt* (vulg. en gén.). Traduire par « capable d'erreur, de faute ». ‖ 2° Plein de fautes. — (texte), سَقِيم *seqim*, plur. سُقَّام *seqàm*. — غلطات مَلّان *melliàn* (fém. ة) *ghalṭhàt* « rempli de fautes » (lang. en gén.).

FAUTIVEMENT, adv. مَغْلُوطا *maghloùthan*. — بغلطة *beghalṭha* « avec faute » (vulg. en gén.). V. *Mal.*

FAUVE, adj. ‖ 1° Qui tire sur le roux. — Fauve, مُزَعْفَر *moza'far*, fém. ة (El. Buchtor). — (en parl. des dattes), أَزْهَى *azhà*. — أَسْمَر *asmar*, fém. سَمرا *samrà*, plur. سُمْر *somor* (lang. d'Afrique); être fauve, سَمِر *semar* (n. d'act. سُمْرَة *somra* s. f.). — أَشْقَر *achqar*, fém. شَقْرَا *chaqrà*, plur. شُقْر *choqor* (lang. en gén.). — أَشْهَل *echhel*, fém. شَهْلَا *chehlà*, plur. شُهْل *choḥol* (El. Bochtor et autres). — Être fauve (arbre etc.), أَشْوَى *echoùà*, 4e f. de شَوَى *choùà*, aor. *i*. — أَصْفَر *aṣfar*, fém. صَفْرَا *ṣafrà*, plur. صُفْر *ṣofor* (lang. en gén.). — أَصْحَر *aṣḥar*, fém. صَحْرَا *ṣaḥrà*, plur. صُحْر *ṣoḥor*, d'où le nom donné au grand désert d'Afrique. — أَشْهَب *ashab*, fém. شَهْبَا *shhbà*, plur. شُهْب *ṣoheb*; être fauve. شَهِب *sahab*, aor. *a* (n. d'act. شُهُوبَة *sohoūba* s. f. « couleur fauve »). — (chameau etc.), أَعْيَس *a'iès*, fém. عَيْسَا *'aisà*, plur. عِيس *'is*; être fauve (chameau etc.). تَعَيَّس *te'aiies*, 5e f. de عَاس *'às* aor. *i* (n. d'act. تَعَيُّس *te'aiious* s. m.). — أَكْلَف *eklef*, fém. كَلْفَا *kelfa* plur. كُلْف *kolof*; couleur fauve, كُلْفَة *kolfa* s. f. — Fauve (chameau), كُمَيْت *komèt* pour les deux genres, plur. كُمْت *komot*. — أَمْلَج *emleǧ*, fém. مَلْجَا *melǧà*, plur. مُلْج *moloǧ*. — En parl. des animaux, وَرْد *ouard*. ‖ 2° s. m. Couleur fauve, جُوَّة *ǧouana* s. f. — سُمْرَة *somra* s. f. (lang. en gén.). ‖ 3° s. m. Ensemble des bêtes fauves, وُحُوش *oūḥoūch* s. m. plur. (lang. en gén.).

FAUX, adj. ‖ 1° Qui n'est pas vrai, بَاطِل *bàṭhel*, fém. ة (lang. en gén.); مُبْطَل *mobṭhel*. — بُوق *bouq*, plur. أَبْوَاق *abouàq*. — Mensonger, جَادِب *ǧàdeb*, fém. ة. — faux, qui n'est pas vrai (en parl. d'un sentiment, d'une passion), مُزَجِّج *mozelledj*, fém. ة. — Mensonger, كَاذِب *kàdeb*, fém. ة (lang. en gén.). — من غير اصل بلا اصل *belà aṣal* ou *mea ghéir aṣal* « sans fondement » (lang. en gén.); ex.: une fausse nouvelle, خبر بلا اصل *khabar belà aṣùl*. V. *Mensonger.* ‖ 2° Mal fondé,

vain, كَاذِبْ *kàdeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Vain.* ‖ 3° Qui manque d'exactitude (calcul etc.), مَغْلُوطْ *maghlōūṯ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — من غير صحّ *men ghéir saḥḥ* «sans exactitude» (vulg. en gén.). V. *Inexact.* ‖ 4° Altéré, contrefait, falsifié, مُزَوَّرْ *mozōūōar*, fém. ĕ (lang. en gén.): un titre faux, عَقْدْ مُزَوَّرْ *'aqad mozōūōar.* — de mauvais aloi, بَهْرَجْ *behredj.* — Falsifié, altéré, frelaté, مَغْشُوشْ *maghchōūch* fém. ĕ (lang. en gén.). — (monnaie, pièce), سَتُّوقْ *settōūq.* — Faux témoignage, شهادة زور *chehàda zōūr* et شَهَادَةٌ مُزَوَّرَةٌ *chehàda mozōūōera* (lang. en gén.). V. *Contrefait, Falsifié* etc. ‖ 5° Imité, postiche. — (cheveux etc.). عِيرَا *'ìra* (El. Bochtor). — مَصْنُوعْ *maṣnōū'*, fém. ĕ, et مُصَنَّعْ *moṣanna'*, fém. ĕ, «fabriqué» (lang. en gén.). V. *Contrefait, Imité, Simulé.* ‖ 6° Faux, non sincère (en parl. des personnes). — Qui manque à ses promesses, أَخْلَفْ *aḵḥlef*, fém. خَلْفَا *ḵḥalfà*, plur. خُلْفْ *ḵḥolf*; مِخْلَافْ *meḵḥlàf*, plur. مَخَالِيفْ *meḵḥàlif.* — غَشَّاشْ *ghachchàch* fém. ĕ (lang. en gén.): être faux envers qqn., le tromper, غَشّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers., et 2e f. غَشْغَشْ *ghachchech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيشْ *taghchich* s. m.); trouver qqn. faux, 10e f. du même إِسْتَغَشّ *esteghachch*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِغْشَاشْ *estighchàch* s. m.). — Dissimulé, non sincère, مَدَّاقْ *maddàq*, fém. ĕ; مُمَاذِقْ *momàdeq*, fém. ĕ: être faux envers qqn., مَذَقْ *meḏaq*, aor. *o*, av. acc. de l'affection, de la sincérité. — Perfide, ذُو وَجْهَيْنِ *ḏōū ōūeǰǰhèn*, fém. ذَاتْ وَجْهَيْنِ *ḏàt* etc. «qui a deux visages» (lang. en gén.). — ذو لسانين *ḏōū lesànèn*, fém. ذات *ḏàt* etc. «qui a deux langues» (vulg. en gén.). — Perfide, مَاكِرْ *màker*, fém. ĕ, plur. مُكَّارْ *mokkàr*; مَكَّارْ *makkàr*, usités dans le lang. en gén. V. *Dissimulé, Perfide.* ‖ 7° Méchant, قَبِيحْ *qebìḥ*, fém. ĕ, plur. قِبَاحْ *qebàḥ*; plus faux, plus méchant, أَقْبَحْ *aqbaḥ*, usités dans le lang. en gén. V. *Méchant, Pervers.* ‖ 8° Faux joint à un nom d'arbre, de plante etc., كَاذِبْ *kàdeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Fausse clef, مِفْتَاحْ مُقَلَّدْ *meftàḥ moqalled.* — Fausse attaque, حصار مكّر *ḥeṣàr makr.* — Fausse porte, باب كاذب *bàb kàdeb.* — Perle fausse, جوهر كاذب *ǰōūhar kàdeb.* ‖ 9° Discordant, شَاذّ *chàḏḏ*, fém. ĕ (El. Bochtor). V. *Discordant.* ‖ 10° s. m. Ce qui n'est pas vrai, بَاطِلْ *bàṭḥel* s. m. (lang. en gén.); il ne distingue pas le vrai du faux, لا يفرق الحقّ من الباطل *là iefraq elḥaqq men el bàṭḥel.* — كَذِبْ *keḏb* s. m. «mensonge» (lang. en gén.). ‖ 11° Altération d'actes etc., زُوْرْ *zōūr* s. m. (lang. en gén.); faire un faux, زَوَّرْ *zōūōar*, 2e f. de زَارْ *zàr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيرْ *tazōūir* s. m.). — Altération de la vérité dans un témoignage, زُورْ *zōūr* s. m. (lang. en gén.). — S'inscrire en faux contre qqch., نَكَرْ *nekar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَكَرْ *nakar* s. m.); 4e f. أَنْكَرْ *ankar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْكَارْ *enkàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Nier.* 12° Ce qui n'a que l'apparence du vrai (métal, pierre etc.), كَاذِبْ *kàdeb* (lang. en gén.). ‖ 13° Faux adv. D'une manière fausse, بالكذب *belkeḏeb* (lang. en gén.). ‖ 14° A faux, loc. adv., في الباطل *felbàṭḥel* (lang. en gén.). — بالزّور *bezzōūr* (lang. en gén.). — في الهواء *fel hōūà* «en l'air, dans le vide» (vulg., Afrique). V. *Faussement, Injustement, à Tort.*

FAUX, s. f. Terme d'agriculture, مِجَزّ *meǰǰazz* s. m. — pour le foin etc., مِحَشّ *meḥach*, coll., n. d'un. ĕ (lang. en gén.). — مِخْلَبْ *meḵḥlab* s. m., plur. مَخَالِبْ *meḵḥàleb.* — مِخْصَالْ *meḵḥṣàl* s. m., plur. مَخَاصِيلْ *meḵḥàṣil.* — مِشْوَلْ *mechōūal* s. m., plur. مَشَاوِلْ *mechàōūel.* — مِقْصَالْ *meqṣàl* s. m., plur. مَقَاصِيلْ *meqàṣil.* — فَرْتَنَى *fartena* s. f. (Kazimirski). — كَالّ *kàl* s. m., plur. ات. — مِنْجَلْ *menǰel* s. m., plur. مَنَاجِلْ *menàǰel* (lang. en gén.).

FAUX-BOND, s. m. بَلْدَحَةْ *baldeḥa* s. f.; faire faux-bond, manquer à sa promesse, بَلْدَحْ *baldaḥ.* — مُخَالَفَةْ *meḵḥàlefa* s. f.; faire faux-bond, ne pas tenir sa promesse, خالف الوعد *ḵḥàlef el ouà'ad* (lang. en gén.). V. *Manquer, Promesse.*

FAUX-COUP, s. m. ضَرْبَةْ خَايِبَةْ *ḍharba ḵḥàïba* (lang. en gén.).

FAUX-FRAIS, s. m. مَصْرُوفْ *maṣrōūf* s. m., plur. مَصَارِيفْ *meṣàrif* (lang. en gén.). V. *Dépenses, Frais.*

FAUX-FRÈRE, s. m. Traître, خَدَّاعْ *ḵḥaddà'* (lang. en gén.) (rac. خدع *ḵḥeda'* «trahir»). V. *Traître.*

FAUX-FUYANT, s. m. ‖ 1° Sentier, مسرب *mesreb* s. m., plur. مسارب *mesàreb* (lang. en gén.). V. *Sentier.* ‖ 2° Fig. Défaite, échappatoire, حِيلَةْ *ḥìla* s. f. «ruse, subterfuge» (lang. en gén.). — مَلْحَجْ *melḥadj* s. m., plur. مَلَاحِجْ *melàḥedj.* V. *Défaite, Échappatoire, Expédient, Ruse, Subterfuge.*

FAUX-MONNAYEUR, s. m. مُزَيِّفْ *mozìef*, fém. ĕ (rac. زيف *zìef* «falsifier la monnaie»). V. *Monnayeur.*

FAUX-PAS, s. m. زَلَّةْ *zella* s. f., plur. زَلَلْ *zelal* (lang. en gén.); faire un faux-pas, زَلّ *zell*, aor. *i*; faire faire un faux-pas à qqn., 4e f. du même أَزَلّ *àzell*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْلَالْ *ezlàl* s. m.). — عَثْرَةْ *'aṯra* s. f.; faire un faux-pas, عَثَرْ *'aṯer*, aor. *a*, et عَثَّرْ *'aṯṯer*, aor. *o*; faire faire un faux-pas à qqn. ou à une bête, 2e f. du même عَثّر *'aṯṯaṯer*, av. acc. de la pers. ou de l'animal (n. d'act. تَعْثِيرْ *ta'ṯìr* s. m.). usités dans le lang. en gén. — En parl. d'un cheval, كَبْوَةْ *kebōūa* s. f., plur. ات. V. *Broncher, Trébucher.*

FAUX-PLI, s. m. كَرْمَشَةْ *kermecha* s. f. (El. Bochtor et autres). V. *Pli.*

FAUX-SEMBLANT, s. m. بَهْتَةْ *bahta* s. f. (El. Bochtor et autres). V. *Apparence.*

FAVEUR, s. m. ‖ 1° Bienfait, don, grâce etc., أَصِرَّةْ *àṣera* s. f., plur. أَوَاصِرْ *aōūàṣer* (rac. أَصَرْ *aṣar*, «rendre qqn. bienveillant»). — Bienfait, إِمَّةْ *emma* s. f. — Solliciter de qqn. une faveur, إِسْتَشْمَدَ *estetsmed*, 10e f. de تَمَدَ *tsemed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِشْمَادْ *estetsmàd* s. m.). — Bienfait, conférer une faveur à qqn., حَذَفْ *ḥedef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. حَذْفْ *ḥadf* s. m.). — Grâce (de Dieu), خِيرَةْ *ḵḥìra* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Grâce, مَرْحَمَةْ *marḥema* s. f., plur. مَرَاحِمْ *meràḥem* (lang. en gén.). — Faveurs divines, مَرَاضِي *meràḍḍi* s. f. plur. — Appui, grâce, رِفْقْ *rifq* s. m. — Bienfait, زَلَّةْ *zella* s. f.; زَلَّةْ *zolla* s. f., plur. زَلَلْ *zolal*; faire une faveur à qqn., أَزَلّ *àzell*, 4e f. de زَلّ *zell*, aor. *i*, av. الى de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِزْلَالْ *ezlàl* s. m.); qui fait beaucoup de faveurs, مُزَلِّلْ *mozellel*, fém. ĕ. — Bienfait, سَدَاةْ *sedàa* s. f. — Bienfait, générosité, سَدِيّ *sedì* s. m.; conférer des faveurs à qqn., سَدَى *seddà*, 2e f. de سَدَا *sedà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. ou av. الى de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَسْدِيَةْ *tesdìa* s. f.), et 4e f. du même avec la même construction grammaticale. — Bienfait, grâce, سَيْبْ *sìb* s. m., plur. سُيُوبْ *sìoūb* (rac. سَيَّبَ *sìieb* «donner»). — Don, bienfait, شَبَرْ *chebar* s. m. (rac. شَبَرْ *cheber* «faire cadeau à qqn.»). — Bienfait, don, تَصَدُّقْ *teṣaddouq* s. m.; accorder une faveur à qqn., تَصَدَّقْ *teṣadḍaq*, 5e f. de صَدَقْ *ṣedaq*, aor. *i*, *a*, av. على de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.). — Bonté, grâce, عِنَايَةْ *'enàia* s. f. Rem. Dans les tribus berbères ou kabyles de l'Afrique on appelle *'enaia* la protection accordée à un étranger par un membre quelconque de la tribu; grâce à cette faveur, l'étranger, quel qu'il soit n'a rien à redouter de ces peuplades. — Bienfait, grâce; faire une faveur à qqn., فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a*, av. الى ou على de la pers. et ب de la ch. (Afrique). — Bienfait, فَجَرْ *fedjer* s. m. — Bienfait, فَضْلْ *fadḍl* s. m., plur. فُضُولْ *fodḥoul*; octroyer une faveur à qqn., تفضّل *tefaḍḍaḍḍal*, 5e f. de فَضَلَ *fadḍal*, aor. *a*, av. على de la pers. et ب de

la ch. (n. d'act. تَفَضُّل *tefaddhoul* s. m.): demander une faveur à qqn., 10e f. du même اِسْتَفْضَلَ *estafdhal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِفْضَال *estefdhâl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Bienfaits, dons, مَفْضُولَاتٌ *maqboulât* s. f. plur. — Bienfait céleste, لُطْفٌ *lotf* s. m., plur. أَلْطَافٌ *altâf* (lang. en gén.); لَطِيفَةٌ *lathîfa* s. f., plur. لَطَايِفُ *letâïf* (lang. en gén.). — Demander une faveur à qqn., اِسْتَمْطَرَ *estamthar*, 10e f. de مَطَرَ *methar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِمْطَار *estemthâr* s. m.). — Bienfait, grâce, مَنٌّ *mann* s. m.; octroyer une faveur à qqn., مَنَّ *menn*, aor. *i*, av. على de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.), et 8e f. اِمْتَنَّ *emtenn*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. اِمْتِنَان *emtinân* s. m.); rechercher la faveur de qqn. pour qqch., 10e f. du même اِسْتَمْنَنَ *estemnan*, av. acc. de la pers. et في de la ch. (n. d'act. اِسْتِمْنَان *estemnân* s. m.); faveur, bienfait. اِمْتِنَان *emtinân* s. m. — Recevoir une faveur, un don, اِسْتَنْفَذَ *estenadhdh*, 10e f. de نَفَذَ *nadhdh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِنْفَاذ *estenfhâdh* s. m.). — Bienfait, grâce, نَعْمَةٌ *ne'ma* s. f., plur. نَعَمٌ *ne'am* (lang. en gén.); نَعْمَاءُ *na'mâ* s. f.; اِنْعَامٌ *en'âm* s. m. (lang. en gén.); combler qqn. de faveurs, نَعَّمَ *na''am*, 2e f. de نَعِمَ *ne'am*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْعِيمٌ *tan'îm* s. m.), et 4e f. أَنْعَمَ *a'nam*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. اِنْعَامٌ *en'âm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Présent, bienfait, نَوْءٌ *naou* s. m.; demander une faveur à qqn., اِسْتَنَاءَ *estenâa*, 10e f. de نَاءَ *nâa*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Bienfait, grâce, نَوْلٌ *naoul* s. m., plur. أَنْوَالٌ *anoûl*; نَوَالٌ *nowâl* s. m. (rac. نَالَ *nâl* «donner»). — Bienfait, نَيْفٌ *nîf* s. m., plur. أَنْيَافٌ *anîaf*. — Don, bienfait, صِلَةٌ *sila* s. f., plur. ات; combler qqn. de faveurs, وَصَلَ *ouaçal*, av. acc. de la pers.; octroyer une faveur à qqn., 3e f. du même وَاصَلَ *ouâçal*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مُوَاصَلَةٌ *mouâçala* s. f.). — Don, présent, مَوْهَبٌ *mouâheb* s. m., plur. مَوَاهِبُ *mouâhib* (rac. وَهَبَ *wahab* «donner»); demander une faveur à qqn., اِسْتَوْهَبَ *estouheb*, 10e f. de وَهَبَ *wâheb*, av. من de la pers. et acc. de la ch. V. *Bienfait, Don, Grâce, Présent* etc. ‖ 2° Crédit dont on jouit, جَاهٌ *djâh* s. m. et جَاهَةٌ *djâha* s. f. — حِظَّةٌ *hedhdha* s. f. et حِظْوَةٌ *hedhoua* s. f., plur. حِظَاظٌ *hedhâdh*; être en faveur, jouir d'un grand crédit, حَظِيَ *hedha*, aor. *a*, et 8e f. اِحْتَظَى *ehtedha* (n. d'act. اِحْتِظَاء *ehtidhâ* s. m. «faveur, crédit»); qui est en faveur, حَظِيٌّ *hadhi*, fém. ة. — اِعْتِبَارٌ *e'tibâr* s. m. (lang. en gén.). V. *Considération, Crédit, Influence* etc. ‖ 3° Au plur. Les bonnes grâces d'une femme. V. *Grâce.* ‖ 4° Indulgence, حُنَاء *henâ* s. m.; traiter qqn. avec faveur, حَنَا *henâ*, aor. *o*, av. على de la pers. — حَنٌّ *henn* s. m; حَنَانٌ *henân* s. m.; traiter qqn. avec faveur, حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Indulgence.* ‖ 5° Ruban, حَاشِيَةٌ *hâchia* s. f. (Afrique). V. *Ruban.* ‖ 6° En faveur de . . ., loc. adv. En considération de . . ., عَلَى وَجْهِ *'ala ouedjh* (Afrique); ils lui pardonnèrent en ma faveur, سامحوه على وجهي *sâmehouh 'alà ouedjhi.* — بِشَأْن *bechân* ou من شَأْن *men chân* (lang. en gén.). — نَظْرًا *nadhran* suivi de ل (lang. en gén.). — على خاطر *alà Khâther* (Afrique); en sa faveur, على خاطره *'alà Khâtherou.* Au profit, à l'avantage, لِ *li* (lang. en gén.). — لِمَنْفَعَةِ *limenfe'a* «au profit» (lang. en gén.). V. *Avantage, Profit.* ‖ 7° A la faveur de . . ., بِوَاسِطَةِ *bouâsetha* (lang. en gén.). V. *à l'Aide, au Moyen.*

FAVORABLE, adj. ‖ 1° Propice (en parl. de qqn.), خَايِرٌ *khâïr*, fém. ة; être favorable à qqn. en qqch., خَارَ *Khâr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et في de la ch. (n. d'act. خَيِّرٌ *khéïr* s. m.). — سَعِيدٌ *sa'îd*, fém. ة; plus favorable (pers. ou chose), أَسْعَدُ *as'ad*; être favorable, propice (moment, circonstance etc.), سَعَدَ *sa'ad*, aor. *o*; regarder comme favorable, 10e f. du même اِسْتَسْعَدَ *estes'ad*, av. ب de la ch. (n. d'act. اِسْتِسْعَاد *estes'âd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Favorable à qqn. (en parl. d'une pers.), مُسْبِلٌ *mochbel*, fém. ة, av. على de la pers.; être favorable à qqn., أَشْبَلَ *achbel*, 4e f. de شَبَلَ *chebel*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. اِشْبَال *echbâl* s. s. m.). — Être favorable à qqn., l'appuyer. أَشْبَى *achbâ*, 4e f. de شَبَا *chebâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Être favorable à qqn., l'appuyer, le protéger, حَمَى *hema*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Propice (en parl. du vent, du temps), طَيِّب *thaïeb*, fém. ة (lang. en gén.). — Heureux, propice (circonstance, sort etc.), مُقْبِل *moqbil*. — Bienveillant (accueil etc.), لَطِيف *lathîf*, plur. أَلْطَاف *letâf* (lang. en gén.). — Se rendre qqn. favorable, اِسْتَمَاحَ *estemâh*, 10e f. de مَاحَ *mâh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Favorable à qqn., qui a du penchant pour qqn. ou qqch., مَيَّال *mâïl*, fém. ة, av. إلى de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.); être favorable à . . ., مَالَ *mâl*, aor. *i*, av. إلى de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.); rendre favorable, faire pencher qqn. vers . . ., 2e f. du même مَيَّلَ *mâïl*, av. acc. de la pers. et إلى (lang. en gén.), et 4e f. أَمَالَ *amâl* ou مَالَ *mâl*, av. acc. de la pers. et إلى; chercher à se rendre qqn. favorable, 10e f. du même اِسْتَمَالَ *estemâl* ou اِسْتَمْيَلَ *estemîl*, av. acc. ou ب de la pers. — Être favorable, bienveillant envers qqn., تَنَدَّبَ *tendeb*, 8e f. de نَدَبَ *nadeb*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِنْتِدَاب *entidâb* s. m.). — Propice (vent etc.), مُوَافِق *mouâfiq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Appuyer, Bienveillant, Favoriser, Heureux, Propice* etc. ‖ 2° Avantageux, نَافِعٌ *nâfe'*, fém. ة; être favorable à qqn. ou à qqch., نَفَعَ *nafa'*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la pers. ou de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *Avantageux, Utile.* ‖ 3° Qui est en faveur de . . ., مَلِيحٌ *melîh*, fém. ة, plur. مِلَاحٌ *melâh* (lang. en gén.). V. *Bon, Propice* etc.

FAVORABLEMENT, adv. بِقَبُول *beqboul* «avec consentement» (lang. en gén.). — بِمَدْحَة *be medhha* «avec bonté» (Afrique). Traduire par «avec bonté, avec bienveillance, avec faveur».

FAVORI, ITE, adj. ‖ 1° adj. مَحْبُوب *mahboub*, fém. ة, «aimé» (lang. en gén.). — عَزِيز *'azîz*, fém. ة, et مَعْزُوز *ma'zouz*, fém. ة, «chéri» (lang. en gén.). V. *Préféré.* ‖ 2° s. m. Objet des faveurs, جَلِيس *djelîs* s. m., plur. جُلَسَاء *djoulasâ* (lang. en gén.); rac. جَلَسَ *djeles* «s'asseoir, tenir compagnie à qqn. . — صَاحِب *sâheb* s. m., plur. أَصْحَاب *ashâb* (lang. en gén.). — نَدِيم *nadîm* s. m., plur. نُدَمَاء *nodamâ* (lang. en gén.); être le favori de qqn., نَادَمَ *nâdema*, 3e f. de نَدِمَ *nedem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَادَمَة *monâdema* s. f.). V. *Ami, Courtisan, Familier* etc. ‖ 3° s. m. Touffe de barbe aux joues, عِذَار *'edâr* s. m., plur. عُذُر *'odar* (Kamous, Firouzabadhi). V. *Barbe.*

FAVORISER, v. a. ‖ 1° Donner aide, faveur. — qqn. ou qqch., حَابَى *hâba*, 3e f. de حَبَا *hebâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et في de la ch. (n. d'act. مُحَابَاة *mohâba* s. f.). — qqn. plutôt qu'un autre, أَحْظَى *ahdhâ*, 4e f. de حَظَا *hedhâ*, aor. *o*, av. acc. de l'un et على de l'autre (n. d'act. إِحْظَاء *ehdhâ* s. m.); favorisé, مَحْظِيّ *mahdhi*, fém. ة. — Protéger qqn., حَمَى *hema*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَامِي *hami* s. m.); favorisé, مَحْمِيّ *mahmi*, fém. ة; qui favorise, حَامٍ pour حَامِي *hami*, fém. حَامِيَة *hâmia*, plur. حَاةٌ *homâ*; se favoriser mutuellement, 6e f. plur. تَحَامَوْا *tehâmaou*, usités dans le lang. en gén. — Aider qqn., سَاعَدَ *sâ'ad*, 3e f. de سَعَدَ *sa'ad*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. مُسَاعَدَة *mosâ'ada* s. f.); favorisé, مُسَاعَد *mosâ'ed*, fém. ة; se favoriser mutuellement, 6e f. plur. تَسَاعَدُوا *tesâ'edou*, usités dans le lang. en gén. — qqn., أَشْبَى *achbâ*, 4e f. de شَبَا *chebâ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — qqn., أَعْوَنَ *'aouen*, 3e f. de أَعَانَ *'an*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاوَنَة *mo'âouna* s. f.); favorisé, aidé, مُعَاوَن *mo'âoun*, fém. ة; se favoriser mutuellement, s'entr'aider, 6e f. plur. تَعَاوَنُوا *te'âounou*, usités dans le lang. en gén. — qqn., le combler de biens (en parl. de la fortune, du sort), تَغَضْغَفَ *teghadhghafa*, 5e f. de غَضْغَفَ *ghadhghaf*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَغَضْغُف *teghadhdhouf* s. m.). — Favoriser qqn., lui donner plus que ce qui lui revient, تَفَضَّلَ *tefadhdhal*, 5e f. de فَضَلَ *fedhal*, aor. *o*, av. على de la pers. et

ب de la ch. (n. d'act. تَفَضُّلْ *tefadhdhoul* s. m.); chercher à se faire favoriser, 10e f. اِسْتِفْضَالْ *estafdhal* (n. d'act. اِسْتِفْضَالْ *estefdhâl* s. m.): favoriser qqn., le traiter favorablement, أَقْبَلَ *aqbel*, 4e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِقْبَالْ *eqbâl* s. m.) (lang. en gén.). — qqn., l'aider ou lui donner de l'avancement, أَنْجَدَ *andjed*, 4e f. de نَجَدَ *nedjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْجَادْ *endjâd* s. m.): favorisé, مَنْجُودْ *mendjoûd*, fém. ĕ; qui favorise qqn., مُنْجِدْ *monedjed*. — Favoriser qqn., s'intéresser à lui, نَظَرَ *nedhar*, aor. *o*, av. ل de la pers.: favorisé, مَنْظُورْ *mandhoûr*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Aider, Appuyer, Protéger, Faveur.* ‖ 2° Être conforme aux désirs, وَافَقَ *wâfaq*, 3e f. de وَفَقَ *oûfaq*, av. acc. (n. d'act. مُوَافَقَةْ *mouâfaqa* s. f.); qui favorise, favorable, مُوَافِقْ *mouâfeq*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. 3° Aider à . . ., عَاوَنَ *'âouen*, 3e f. de عَانَ *'ân*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُعَاوَنَةْ *mo'âouena* s. f.); qui favorise, favorable. مُعَاوِنْ *mo'âouen*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. — سَهَّلَ *selhel*, 2e f. de سَهَلَ *sehel*, aor. *o*, av. acc. de la ch., litt. «faciliter» (n. d'act. تَسْهِيلْ *teshîl* s. m.); favorisé, مُسَهَّلْ *moselhel*, fém. ĕ; qui favorise, favorable. مُسَهِّلْ *moselhel*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Aider à . . ., Contribuer, Faciliter* etc.

FAYOL, s. m. V. *Haricot.*

FÉAL, adj. Fidèle, dévoué, صَادِقْ *sâdeq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dévoué, Fidèle, Sincère.*

FÉBRICITANT, adj. V. *Fiévreux.*

FÉBRIFUGE, adj. دافع للحُمَّة *dâfe' lel homma* «qui repousse la fièvre» (vulg. en gén.).

FÉBRILE, adj. حُمِّيّ *homm*i, fém. ĕ. V. *Fiévreux.*

FÉCAL, adj. بِرَازِيّ *bérâzi*, fém. et plur. ĕ (rac. بِرَازْ *berâz* «excréments»). V. *Excrémentiel.* ‖ Matières fécales. V. *Excréments.*

FÈCES, s. m. plur. 1° Sédiment, ثُفْلْ *tsofol* s. m.; ثَافِلْ *tsâfel* s. m. V. *Dépôt, Lie, Sédiment, Marc.* ‖ 2° Excréments. V. ce mot.

FÉCHELLE, s. f. Claire. V. ce mot.

FÉCOND, adj. ‖ 1° Propre à la reproduction. — Féconde (en parl. d'une femme), ضَانِيّ *dhâni*, fém. ضَانِيَةْ *dhânia*, plur. ضَوَانِي *dhouâni*; être féconde (femme), ضَنَا *dhena*, aor. *a* (n. d'act. ضُنُوّ *dhonoû* s. m.). — En parl. d'une femme, نَسُولَةْ *nesoûla* fém.; être fécond, نَسَلَ *nesel*, aor. *o* (n. d'act. نَسْلْ *nesl* s. m.), et 4e f. أَنْسَلَ *ensel* (n. d'act. إِنْسَالْ *ensâl* s. m.). — En parl. d'une femme ou d'une femelle, وَلُودْ *oûellûda* fém. (lang. en gén.); كثير الاولاد *kelsir* (fém. ĕ) *el aoûlâd* «abondant en enfants» (vulg. en gén.). V. *Féconder.* ‖ 2° Fertile. — En parl. d'un pays, خَصِيبْ *khasîb*; مِخْصَابْ *mekhsâb*, plur. مَخَاصِيبْ *mekhâsîb*; مُخْصِبْ *mokhseb*, fém. ĕ; très fécond ou plus fécond, أَخْصَبْ *akhsab*, fém. خَضْبَاءْ *khasbâ*, plur. خُضْبْ *khosob*; être fécond, fertile, خَصُبَ *khesab*, aor. *i* (n. d'act. خَصْبْ *khasb* s. m.), et 4e f. أَخْصَبَ *akhsab* (n. d'act. إِخْصَابْ *ekhsâb* s. m.). — En parl. d'un pays, ثَمْرَاءْ *tsamrâ*. — En parl. d'un pays, مَبْرُوكْ *mabrôuk*, fém. ĕ, «béni» (lang. en gén.). — أَقْلَفْ *aqlaf*, fém. قَلْفَاءْ *qalfâ*, plur. قُلْفْ *qolof*. V. *Abondant, Fertile.* ‖ 3° En parl. d'un auteur qui produit beaucoup, مُكْثِرْ *mokatsser*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Riche.* ‖ 4° En parl. d'un sujet, d'une matière, وَاسِعْ *ouâse'*, fém. ĕ, litt. «large» (lang. en gén.). V. *Riche.*

FÉCONDANT, adj. Qui féconde, مُخْصِبْ *mokhasseb*, fém. ĕ; مُخْصِبْ *mokhseb*, fém. ĕ. V. *Féconder.*

FÉCONDATEUR, adj. Qui a la force de féconder. — Qui rend une femme enceinte, مُحْبِلْ *mohabbel* et مُحْبِلْ *mohbel* (lang. en gén.). — Qui féconde chaque année, طَرُوحْ *tharoûh*. — مُشْمِرْ *mochmer*. V. *Féconder.*

FÉCONDATION, s. f. V. les noms d'act. de *être Fécondé, Féconder.*

FÉCONDÉ, part. passé. Rendu fécond. ‖ En parl. d'un pays, des arbres, du sol, مَخْصُوبْ *makhsoûb*, fém. ĕ. — En parl. d'un palmier, مَأْبُورْ *mâboûr*, fém. ĕ. — En parl. d'un palmier, شَامِدْ *châmed*, plur. شَوَامِدْ *chowâmed*; être fécondé (palmier), شَمِدَ *chemed*, aor. *i* (n. d'act. شِمَادْ *chemâd* s. m. et شُمُودْ *chomoûd* s. m.). — En parl. d'un palmier, فَاطِحْ *fâtheh*, plur. فَوَاطِحْ *fouâtheh*; être fécondé, فَطِحَ *fethah*, aor. *a* (n. d'act. فُطَحْ *fethah* s. m.). — En parl. d'un palmier, مُنَوَّقْ *monoûouaq*, fém. ĕ. — En parl. d'un palmier qui n'a pas encore donné de fruits, مُهَجَّنَةْ *mohedjdjena*. — Être fécondé (palmier), وُبِرَ *oûber* passif de وَبَرَ *oûbar* (n. d'act. وَبَرْ *oûbar* s. m.). V. *Féconder.* ‖ En parl. d'une femelle, حُبَالَى *hobâlâ*, plur. حَبَالَى *hebâla* (lang. en gén.). — Être fécondée, شَمِدَ *chemed*, aor. *i* (n. d'act. شُمُودْ *chomoûd* s. m.). — Être fécondée (chamelle), تَكَشَّفَ *tekechchef*, 5e f. de كَشَفَ *kechef*, aor. *i* (n. d'act. تَكَشُّفْ *tekechchouf* s. m.). — Fécondée, مَاخِضْ *mâkhedh* et مَخُوضْ *makhoûd*. V. *Enceinte, Féconder.*

FÉCONDEMENT, adv. Trad. par «d'une manière féconde».

FÉCONDER, v. a. ‖ 1° Féconder un palmier, أَبَرَ *âber*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. أَبْرْ *abbr* s. m.); 2° f. أَبَّرَ *abber*, av. acc. (n. d'act. تَأْبِيرْ *tâbîr* s. m.); fécondé, مَأْبُورْ *mâboûr*, fém. ĕ. — une femelle, أَشْمَرَ *achmer*, 4e f. de شَمَرَ *chemer*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِشْمَارْ *echmâr* s. m.); fécondée, مَشْمُورْ *mechmoûr*, fém. ĕ; qui féconde, مُشْمِرْ *mochmer*. — un palmier en introduisant le pollen du mâle dans l'ovaire, عَفَرَ *'afer*, aor. *i*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. عَفْرْ *'afr* s. m. et عَفَارْ *'afâr* s. m.), fécondé, مَعْفُورْ *ma'foûr*, fem. ĕ; fécondateur de palmiers (homme); عَفَّارْ *'affâr* s. m. — une femelle (chameau), عَكَا *'aka*, aor. *o*, av. acc. de la femelle (n. d'act. عَكْوْ *'akoû* s. m.). — un palmier en introduisant le pollen du mâle, قَحَّلَ *qahhalh*, 2e f. de قَحَلَ *qahalh*, aor. *a*, av. acc. du palmier (n. d'act. تَقْحِيلْ *taqhîlh* s. m.); fécondé, مُقَحَّلْ *moqahhalh*, fém. ĕ; qui féconde un palmier (homme), قَحَّالْ *qahhâlh* s. m. — Qui féconde la jument (étalon), قَرْفَاصْ *qerfâs* s. m., plur. قَرَافِيصْ *qarâfîs*. — un palmier en introduisant le pollen, لَقَحَ *leqah*, aor. *a*, av. acc. du palmier (n. d'act. لَقْحْ *laqh* s. m.); 2e f. لَقَّحَ *laqqah*, av. acc. (n. d'act. تَلْقِيحْ *talqîh* s. m.): fécondé, مُلَقَّحْ *molaqqah*, fém. ĕ; qui féconde un palmier (homme), لَقَّاحْ *laqqâh* s. m.; être fécondé, لُقِحَ *loqah*, passif 1e f.; être fécondé, 5e f. du même تَلَقَّحَ *telaqqah* (n. d'act. تَلَقُّحْ *telaqqouh* s. m.), usités dans le lang. en gén. (en Algérie pron. le ق comme un *g*). — Féconder une femelle, لَقَحَ *leqah*, aor. *a*, av. acc.; 2e f. لَقَّحَ *laqqah*, av. acc.; 4e f. أَلْقَحَ *alqah*, av. acc. (n. d'act. إِلْقَاحْ *elqâh* s. m.); qui féconde, لَاقِحْ *lâqeh*, fém. ĕ. V. les précédents. — une chamelle qui n'a pas encore produit, أَهْجَنَ *ehdjen*, 4e f. de هَجَنَ *hedjen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِهْجَانْ *ehdjân* s. m.); fécondée, مُهْجُونَةْ *mehdjoûna*; qui féconde, مُهْجِنْ *mohdjen*. — un palmier, هَجَّنَ *hedjdjen*, 2e f. de هَجَنَ *hedjen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَهْجِينْ *tehdjîn* s. m.); fécondé, مُهَجَّنَةْ *mohedjdjena* fém.; qui féconde les palmiers, هَجَّانْ *hedjdjân* s. m. et مُهَجِّنْ *mohedjdjen*, fém. ĕ. ‖ Qui ne féconde pas (homme ou animal stérile), غَسِيلْ *ghesîl*. — (étalon etc.), مَهِيكْ *mehîk*. V. *Stérile.* 2° Rendre abondant en produits, ثَمَّرَ *tsammar*, 2e f. de ثَمَرَ *tsemar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَثْمِيرْ *tatsmîr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — un pays etc., خَصَّبَ *khassab*, 2e f. de خَصُبَ *khesab*, aor. *i*, av. acc. du pays (n. d'act. تَخْصِيبْ *takhsîb* s. m.); 4e f. أَخْصَبَ *akhsab*, av. acc. (n. d'act. إِخْصَابْ *ekhsâb* s. m.); fécondé, مُخَصَّبْ *mokhassab*, fém. ĕ, et مَخْصُوبْ *makhsoûb*, fém. ĕ; qui féconde, مُخْصِبْ *mokhseb*, fém. ĕ, et مُخَصِّبْ *mokhassseb*, fém. ĕ. V. *Fertile, Fertiliser.*

FÉCONDITÉ, s. f. ‖ 1° Fécondité des femelles. ضُنُوّ *dhonoû*

s. m. — نُسْل *nesl* s. m.; إِنْسَال *ensāl* s. m. ‖ 2° Fertilité du sol etc., خَصْب *khaṣb* s. m. V. *Fertilité*.

FÉCULE, s. f. ‖ 1° Sédiment, ثُفْل *ṯofl* s. m.; ثَافِل *ṯofl* s. m. — عُكَر *'akar* s. m. (Levant). V. *Marc, Sédiment*. ‖ 2° Amidon, دَقِيق *deqīq* s. m. (lang. en gén.). — Être rempli de fécule (en parl. des épis), أَقْمَح *aqmaḥ*, 4e f. de قَمِح *qemaḥ*, aor. *o* (n. d'act. اقْمَاح *eqmāḥ* s. m.); أَمْح *amaḥḥ*, 4e f. de مَخ *makhkh*, aor. *o* (n. d'act. إِمْخَاخ *emkhākh* s. m.). V. *Amidon*.

FÉCULENCE, s. f. État des liquides chargés de sédiment, رُسُوب *rosūb* s. m. — ثَحَل *ṯaḥal* s. m. V. *Épaisseur* et les noms d'act. de *être Épais, être Trouble*.

FÉCULENT, adj. ‖ 1° Épais, chargé de lie (liquide), مَتْرَسِب *moteresseb*, fém. ĕ (Afrique). — مُحْلُوط *moḥlūṭ*, fém. ĕ (Afrique). — أَثْحَل *aṯḥal*, fém. ثَحْلَا *ṯaḥlā*, plur. ثُحَل *ṯoḥol*; ثَحِيل *ṯaḥīl*: être féculent, trouble, ثَحِل *ṯaḥal*, aor. *a* (n. d'act. ثَحَل *ṯaḥal* s. m.). V. *Épais, Trouble*.

FÉCULEUX, adj. فيه الدقيق *fīh* (au fém. فيها *fīhā*) *eddeqīq* «où il y a de la fécule» (vulg. en gén.).

FÉDÉRAL, adj. مُتْعَاهِد *mote'āhed*, fém. ĕ (lang. en gén.). Les fédéraux, المُتْعَاهِدِين *el mote'āhedīn* s. m. plur. (lang. en gén.); المعاهدين *el mo'āhedīn* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Allié, Confédéré*.

FÉDÉRALISER, v. a. عَاهَد *'āhed*, 3e f. de عَهِد *'ahed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُعَاهَدَة *mo'āheda* s. f.); se fédéraliser, 6e f. plur. تَعَاهَدُوا *te'āhedū* (n. d'act. تَعَاهُد *te'āhoud* s. m.), usités dans le lang. en gén.

FÉDÉRATIF, adj. تَعَاهُدِيّ *te'āhedī*, fém. ĕ (lang. en gén.). — إِتِّحَادِيّ *ettiḥādī*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FÉDÉRATION, s. f. مُعَاهَدَة *mo'āheda* s. f.; تَعَاهُد *te'āhoud* s. m., usités dans le lang. en gén. — إِتِّحَاد *ettiḥād* s. m. (lang. en gén.). V. *Alliance, Union*.

FÉDÉRÉ, adj. مُتَحَالِف *moteḥālef* s. m., plur. ون et ين (lang. en gén.). — مُتْعَاهِد *mote'āhed*, plur. ون et ين (lang. en gén.). V. *Allié, Confédéré*.

FÉE, s. f. جِنِّيَّة *djennīa* s. f., plur. ات (lang. en gén.).

FÉÉ, part. passé. Doué de propriétés magiques, مَسْحُور *mesḥūr*, fém. ĕ, et مُسَحَّر *mosaḥḥar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

FÉER, v. a. Douer de propriétés magiques, سَحَر *seḥar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سِحْر *seḥr* s. m.); 2e f. سَحَّر *saḥḥar*, av. acc. (n. d'act. تَسْحِير *taṣḥīr* s. m.); fée, مُسَحَّر *mosaḥḥar*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.

FÉERIE, s. f. ‖ Art ou puissance des fées, سِحْر *seḥr* s. m. (lang. en gén.). V. *Enchantement*.

FÉERIQUE, adj. Qui appartient aux fées, جِنِّيّ *djennī*, fém. ĕ (lang. en gén.). Merveilleux, عَجِيب *'adjīb*; غَرِيب *gharīb* (lang. en gén.).

FEINDRE, v. a. ‖ 1° Simuler, ظَهَّر *ḏhahhar*, 2e f. de ظَهَر *ḏhahar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْهِير *taḏhhīr* s. m.); 4° f. أَظْهَر *aḏhhar*, av. acc. (n. d'act. إِظْهَار *eḏhhār* s. m.), usités dans le lang. en gén.; feindre le deuil, أَظْهَر الحزن *aḏhhar el ḥazen*. — Faire semblant de . . ., عمل روحه *'amel roḥū* ou عمل بروحه *'amel beroḥū* (vulg. en gén.); ex.: il a feint d'être content, عمل بروحه فارح *'amel beroḥū fāreḥ*. — Simuler, تَكَلَّف *tekellef*, 5e f. de كَلِف *kelef*, aor. *a* (n. d'act. تَكَلُّف *tekellouf* s. m.). — Simuler qqch., لَبَّس *lebbes*, 2e f. de لَبَس *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْبِيس *telbīs* s. m.). — Simuler qqch., تَمَايَن *temāïn*, 6e f. de مَان *mān*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Le verbe feindre, avec l'acception de simuler, faire semblant de . . ., se traduira par la sixième forme du verbe indiquant l'action: on sait que la sixième forme a pour signification «faire semblant de . . . »; ex.: تَبَاكَى *tebāka* feindre de pleurer», تَفَاعَل *tefā'al* feindre de faire qqch., etc. V. *Simuler*. ‖ 2° Dissimuler. V. ce mot. ‖ 3° Boiter, تَعَرَّج *t'arradj*, aor. *o* (n. d'act. تَعَرُّج *t'arrudj* s. m.) (El. Bochtor). V. *Boiter*. ‖ 4° Supposer. V. ce verbe.

FEINT, part. passé. Qui n'est pas véritable, كَاذِب *kādheb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dissimulé*.

FEINTE, s. f. ‖ 1° Artifice, حِيلَة *ḥīla* s. f. — بَهْتَة *bahta* s. f. — مَكْر *makar* s. m. (lang. en gén.). — مُدَاجَاة *moudājā* s. f. — Dissimulation, تَوْرِية *taouryā* s. f. — Dissimulation, تَنَاكُر *tenākour* s. m. V. *Artifice, Dissimulation, Ruse* et les noms d'act. du verbe *Feindre*. ‖ 2° Invention, بَدْع *bedi'* s. m., plur. أَبْدَاع *abdā'*. V. *Invention*.

FÈLÉ, part. passé. Fendu, مَشْعُور *mach'ōur*, fém. ĕ (Levant, El. Bochtor et autres). — مَشْقُوق *machqūq*, fém. ĕ (Afrique et Levant). — فَصِيم *fesīm*, plur. فُصَمَاء *foṣāmā*: être fêlé, تَفَصَّم *tefaṣṣam*, 5e f. de فَصَم *feṣam*, aor. *i* (n. d'act. تَفَصُّم *tefaṣṣoum* s. m.), et 7e f. إِنْفَصَم *enfeṣam* (n. d'act. إِنْفِصَام *enfeṣām* s. m.); fêlé, مُتَفَصِّم *motefaṣṣem*, fém. ĕ, et مُنْفَصِم *monfaṣem*, fém. ĕ. V. *Fêler*.

FÊLER, v. a. 1° Fendre, شَعَر *che'ar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَعْر *cha'r* s. m.): fêlé, مَشْعُور *mach'ōur*, fém. ĕ; se fêler, être fêlé. 7e f. du même شَعَر إِنْشَعَر *enche'ar* (n. d'act. إِنْشِعَار *enche'ār* s. m.); fêlé, مُنْشَعِر *moncha'er*, fém. ĕ (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). — شَقّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقّ *chaqq* s. m.): fêlé, مَشْقُوق *machqouq*, fém. ĕ; être fêlé, se fêler, 7e f. du même إِنْشَقّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاق *encheqāq* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — قَاض *qāḍh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَيْض *qāḍh* s. m.): fêlé, مَقْيُوض *maqioudh*, fém. ĕ. — قَدّ *qadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَدّ *qadd* s. m.): fêlé, مَقْدُود *maqdōūd*, fém. ĕ; se fêler, être fêlé, 7e f. du même إِنْقَدّ *enqadd* (n. d'act. إِنْقِدَاد *enqedād* s. m.) (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — وَقَر *waqar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَقْر *waqr* s. m.); 2° f. وَقَّر *waqqar*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِير *taouqīr* s. m.): fêlé, مُوَقَّر *mouaqqar*, fém. ĕ. V. *Fendre*.

FÉLICITATION, s. f. هَنَا *henà* s. m.; تَهْنِئَة *tehnia* s. f. (lang. en gén.). — المبروك *el mabrouk* (Afrique). En Algérie, au Maroc, en Tunisie, lorsqu'on félicite quelqu'un, on lui dit مبروك *mabrōūk* «béni» à quoi l'on doit répondre: يبارك فيك *ibārek fik* «qu'il (Dieu) vous bénisse!» V. *Compliment* et les noms d'act. du verbe *Féliciter*.

FÉLICITÉ, s. f. Bonheur, بَرَكَة *baraka* s. f. (lang. en gén.). — حَظّ *ḥadḥḥ* s. m., plur. حُظُوظ *ḥoḥḥoudh*. — سَعْد *sa'd* s. m., plur. سُعُود *so'ōud*; سَعَادَة *sa'āda* s. f. (lang. en gén.). — Béatitude, فَخْرَانِيَّة *fakhrānīa* s. f. V. *Bonheur*. ‖ Fortune qui favorise, chance heureuse, زَهَر *zahar* s. m. (lang. en gén.). — سَعْد *sa'd* s. m. (lang. en gén.). V. *Bonheur, Chance*.

FÉLICITER, v. a. ‖ 1° Féliciter qqn., بَارَك *bārak*, 3e f. de بَرَك *berak*, aor. *i*, *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. مُبَارَكَة *mobāreka* s. f.), us. en Afrique (Maroc, Algérie, Tunisie). — Complimenter qqn. à l'occasion de qqch., هَنَّا *hennà*, 2e f. de هَنَا *henà*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَهْنِئَة *tehnia* s. f.); féliciter, مُهَنَّا *mohennà* (lang. en gén.). V. *Complimenter*. ‖ 2° Se féliciter, v. réfl. S'applaudir de . . ., إِسْتَبْشَر *estebcher*, 10e f. de بَشَر *becher*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِبْشَار *estebchār* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِسْتَسْعَد *estes'ad*, 10e f. de سَعَد *sa'ad*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n.

d'act. إِسْتِسْعَادٌ *estes'âd* s. m.). — فَرِحَ *ferah*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Applaudir, se Réjouir.*

FÉLIN, adj. Qui appartient au genre chat, قِطِّيٌّ *qaṭṭi*, fém. ـِيَّة (rac. قِطّ *qaṭṭ* « chat »). — La race féline, اَلْقِطَاطُ *el qeṭṭâṭ* «les chats» (lang. en gén.).

FÉLIR, v. n. فَحَّ *faḥḥ*, aor. *o*; فَحْ *faḥḥ*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Souffler.*

FELLAH, s. m. فَلَّاحٌ *fellâḥ* s. m., plur. ـِين (lang. en gén.), orig. du mot français (rac. فَلَحَ *felaḥ* «labourer»).

FÉLON, adj. خَادِعٌ *khâde'*, fém. ـِية; plus félon, أَخْدَعُ *akhda'*, fém. خَدْعَاءُ *khad'â*, plur. خُدَّعٌ *khodd'*, usités dans le lang. en gén. — خَائِنٌ *khâïn*, fém. ـِية (lang. en gén.). V. *Perfide, Rebelle, Traître, Trompeur.* ‖ Substantivement, خَدَّاعٌ *khaddâ'*, fém. ـِية (lang. en gén.). — خَوَّانٌ *khaouwâân*, fém. ـِية (lang. en gén.). V. *Imposteur, Traître.*

FÉLONIE, s. f. خَدْعَةٌ *khad'a* s. f.; خِدَاعَةٌ *khedâ'a* s. f., us. dans le lang. en gén. — خِيَانَةٌ *khiâna* s. f. (lang. en gén.). V. *Imposture, Perfidie, Trahison* etc.

FELOUQUE, s. f. فلوكة *felôuka* s. f., plur. فَلَايِكُ *felâïk* (lang. en gén.), orig. du mot français.

FELS, s. m. Petite monnaie de cuivre, فَلْسٌ *fels* s. m., plur. فُلُوسٌ *foloûs* (lang. en gén.), orig. du mot francisé.

FÊLURE, s. f. شَعْرٌ *cha'r* s. m.; إِنْشِعَارٌ *enche'âr* s. m. (El. Bochtor et autres). — شَقَّةٌ *chaqqa* s. f., plur. شِقَقٌ *cheqaq* (Afrique). V. *Fente* et les noms d'act. de *être Félé, Féler.*

FEMELLE, s. f. ‖ 1° Animal du sexe féminin. — Femelle en gén. (dans le règne animal ou végétal), أُنْثَى *onṯâ* s. f., plur. إِنَاثٌ *inâṯ* et أَنَاثِي *anâṯi* (lang. en gén.); le mâle et la femelle, اَلذَّكَرُ وَالْأُنْثَى *eldékar ouel onṯa*; ex.: il (Dieu) a créé le mâle et la femelle وَإِنَّهُ خَلَقَ اَلذَّكَرَ وَالْأُنْثَى (Coran, chap. 53). — Femelle en chaleur, حَرْمَى *ḥarmà* s. f., plur. حَرَامَى *ḥoràma*. — Qu'on traît, حَلُوبٌ *ḥalôub* et ـِية s. f., plur. حَلَايِبُ *ḥelâïb*. — Tourner autour de sa femelle (en parl. du pigeon), تَجَدَّى *tedjedda*, 5e f. de جَدَى *djedà*, aor. *i*, av. ب de la femelle. — Pleine (en parl. des vaches), عُقُقٌ *'oqoq*, plur. عِقَاقٌ *'eqâq*. V. *Femme.* ‖ 2° adj. أُنْثَى *onṯà* f., plur. أَنَاثِي *anâṯi* (lang. en gén.).

FÉMININ, adj. En parl. d'un mot etc., مُؤَنَّثٌ *mô'ennets*, fém. ـِية; faire féminin, mettre au féminin, أَنَّثَ *ennets*, 2e f. de أَنُثَ *ànets*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيثٌ *tânits* s. m.); devenir féminin, du genre féminin, 5e f. du même تَأَنَّثَ *teannets* (n. d'act. *taannouts* s. m.), usités dans le lang. en gén.

FÉMININITÉ, s. f. تَأْنِيثٌ *tânits* s. m. (lang. en gén.).

FÉMINISER, v. a. Donner à un mot le genre féminin, أَنَّثَ *ànnets*, 2e f. de أَنُثَ *anets*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيثٌ *tânits* s. m.); féminisé, مُؤَنَّثٌ *mô'ennets*, fém. ـِية (lang. en gén.). ‖ Rendre efféminé. V. ce mot.

FEMME, s. f. ثَوِيَّةٌ *tsoûiia* s. f., plur. ثَوَايَا *tsoûâïa*. — Mère ou épouse, جَتْلٌ *djetsel* s. m. — Vieille femme, جَجْمَرٌ *djaḥmar* s. m., plur. جَجَامِرُ *djeḥâmer*. — رَجُلَةٌ *radjela* s. f. (fém. de رَجُلٌ *radjel* «homme»). — زَخَّةٌ *zaḫkha*, s. f. plur. زِخَخٌ *zeḫkhaḫ*; مَزَخَّةٌ *mezaḫkha* s. f. — au plur., اَلزَّوَابِلُ *ezzoûâïl* s. f. plur. — سِتْرٌ *setr* s. m., plur. سُتُورٌ *sotôur* et أَسْتَارٌ *astâr*; femme d'un rang élevé, grande dame, اَلسِّتْرُ اَلْعَالِي *essetr el 'âli*. — Jeune femme, شَبَّةٌ *chebba* s. f., plur. شَبَابِيبُ *chebâïb*; شَابَّةٌ *châbba* s. f., plur. ات, et شُوَابٌّ *choûâbb*. — Vieille femme, صِلْقَمٌ *ṣelqem*, plur. صَلَاقِمُ *ṣelâqem*. — Vieille femme, عَيْهَلَةٌ *'aïhela* s. f., plur. عَيَاهِلُ *'aïâhel*. — Vieille femme, عَجُوزٌ *'adjôuz* et ـِية s. f., plur. عَجَايِزُ *'adjâïz* (lang. en gén.). — قَتِينٌ *qetîn* s. f. — مَدْيَةٌ *media* s. f.; مَدِيَّةٌ *mediia* s. f., plur. مَدِيَّاتٌ *mediiat*. — مَرْءَةٌ *meraa* s. f. (fém. de مَرْءٌ *mar* «homme»). — إِمْرَأَةٌ *emrà* s. f., terme technique le plus usité dans le lang. de tous les pays. En faisant suivre le mot إِمْرَأَةٌ *emrà* des adjectifs qui vont suivre on obtiendra les significations suivantes; femme qui n'a plus ses règles, إِمْرَأَةٌ آيِسَةٌ *emrà aïsa*; prolifique, بَزْرَاءُ *bezrà*, plur. بُزْرٌ *bozr*; qui a le vagin très développé, بَدْحَاءُ *bedḥâ*, plur. بُدْحٌ *bodoḥ* (rac. بَدَحَ *bedaḥ* « fendre »); intelligente, distinguée, بَرِيعَةٌ *beri'a*; forte, très grasse, بَيْذَخٌ *béïdaḫ*; très belle ou très jolie, بَرَّاقَةٌ *barrâqa*; débauchée, prostituée, بَاغِيَةٌ *bâghia*, plur. بَوَاغِي *bôuâghi*; qui a ou beaucoup d'enfants, féconde, بَقَّةٌ *baqqa*; belle, grande, ثُجْلَاءُ *tsedjlâ*, plur. ثُجَلٌ *tsodjol*; difforme, mal faite, مُتْدَنَةٌ *motsdena*; qui a les cuisses maigres, ثَطَاءُ *tsaṭâ'*; débauchée, ثَعَامَةٌ *tso'âma*; déjà veuve trois fois, مُثْفِيَةٌ *motsfiia*; intelligente, ثَقَاقٌ *tseqâq*; sérieuse, grave, matrone, ثُقَالٌ *tsoqâl*; petite et maigre, جَحْفَةٌ *djaḥfa*; bien faite, bien prise, جَدْلَاءُ *djedlâ*, plur. جُدُلٌ *djodol*; dévergondée, جِرِبَّانَةٌ *djerebbâna*; radoteuse (vieille), جَعْمَاءُ *djaʿmâ*, plur. جُعْمٌ *djo'om*; belle, de grande taille, جَفُولٌ *djefôul*, plur. جُفُلٌ *djofol*; âgée, إِجْفِيلٌ *edjfil*; bavarde, جَلَابَةٌ *djelâba*; criarde, dévergondée, مُجَلْبَبَةٌ *modjelbeba*; qui sort peu de chez elle, جَلْسٌ *djels*; dévergondée, جَلُوطٌ *djalôuṭ*; petite, حَدْفَةٌ *ḥadfa*; sensuelle, حَارُوقٌ *ḥârôuq* et مَحْرُوقَةٌ *maḥrôuqa* (lang. en gén.); barrée ou étroite, حَصْرَاءُ *ḥaṣrà*, plur. حُصْرٌ *ḥaṣor* (lang. en gén.); vertueuse, chaste, حَاصِنٌ *ḥâṣen* et حَاصِنَةٌ *ḥâṣena*, plur. ات; vertueuse, de bonne famille ou enceinte, مُحْصَنَةٌ *moḥṣena*; difforme, حَكَةٌ *ḥameka*; qui a du lait sans être mère, مُحْمِلٌ *moḥmel*; grosse et dévergondée, حَنْجَلٌ *ḥandjel*; laide et contrefaite, حَنْكَلَةٌ *ḥankela*; qui a la peau fine et blanche, حَوْرَوَرَةٌ *ḥaôuerôuera*; vertueuse, chaste, حَيْطَةٌ *ḥaïṭa*; qui ne sort pas de chez elle, خَبَاءَةٌ *khobâ'a*; maigre, خَفُوتٌ *khefôut*; qui a le ventre flasque, خَنْثَلٌ *khantsel*; dévergondée, sotte ou très grasse, خِنْجِلٌ *khendjel*; très forte, très grosse, خُضْبَةٌ *khoḍboba*; vive, خَنْفِقِيقٌ *khanfeqiq*; sotte, خَوْفَاءُ *khaôufa*; difforme, mal bâtie, دِرْحَةٌ *derdeḥa*, plur. دَرَادِحُ *deràdeḥ*; ardente, sensuelle, مُدَارِكَةٌ *modâreka*; petite et grosse, دَيَاصَةٌ *diâṣa*; débauchée, de mœurs légères, دَعْمَطَةٌ *da'maṭa*; barrée et impropre au coït, رَتْقَاءُ *reṭqà*, plur. رُتَّقٌ *roṭoq*; sotte, رَعْبَلٌ *ra'bel*; petite, زَحَنَةٌ *zoḥena*; bavarde, زَلِزَّةٌ *zeleza*; de grande taille, مُزْمِرَةٌ *mozmera*; qui ressemble à un homme, زَمْرَدَةٌ *zemerda*; qui a des couleurs éclatantes, زَهْرَاءُ *zahrà*, plur. زُهْرٌ *zohor*; de grande taille, إِسْحِلَابِيَّةٌ *eshelâbiia*; grande, belle femme, سَرْعُوفَةٌ *sor'ôufa*; de classe inférieure, سَقِيطَةٌ *seqîṭa*; sur le retour, سَلْفٌ *solf* et مُسْلِفٌ *moslef*; de grande taille, belle femme, شَطَّةٌ *chaṭṭa*; grande, شُغْمُومَةٌ *choghmôuma*; rusée et vieille, شَهْلَةٌ *chehla*; jolie, عَابِثَةٌ *'âbeta*; désobéissante, عُرُوبٌ *'oroûb*; débauchée ou adultère, عَرَكِيَّةٌ *'arakiia*; sotte, عَفْلَقٌ *'afloq*; dévergondée, عَلْجَانٌ *'aldjân*; enceinte, عَلَقٌ *'alaq*; débauchée, عَاهِرَةٌ *'âhera* et عَيْهَرَةٌ *'aïhera*; non mariée, عَاهِلٌ *'âhel*; de mœurs légères, فَرَنْشَى *faranṯâ*; difforme, mal bâtie, قُرْزُحَةٌ *qorzoḥa*; chaste, لَعْوَاءُ *la'wâ*; avec laquelle on plaisante, لَهُوَةٌ *lehôua*; qui évite son mari, مِنْشَاصٌ *menchâṣ*, plur. مَنَاشِيصُ *menâchiṣ*; mariée, مَنْكُوحَةٌ *menkoûḥa* (lang. en gén.); gourmande, هَارِشَةٌ *hâreka*. — Coureur de femmes, هَجَّاشٌ *hedjemâch*. — Forcer une femme, la presser, la prendre de force, بَكَّ *bekk*, aor. *o*, av. acc. — Femmes au plur., نِسْوَةٌ *nesôua* (lang. en gén.); نِسَاءٌ *nesâ* (lang. en gén.); ex.: il y a beaucoup de femmes ici, اَلنِّسَا يَاسِر هنا *ennesâ iâser henà*. — Femme, dame, وَلِيَّةٌ *oulîia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). ‖ 2° Épouse, جَتْلٌ *djetsel*. — حَدَادَةٌ *ḥedâda* s. f., plur. حَدَادِيدُ *ḥedâïd*. — Les quatre femmes légitimes autorisées par le Coran, حَدَائِدُ *ḥedâïd*. — Les quatre femmes légitimes autorisées par le Coran. حَرَمٌ *ḥarts* s. m. — حَرَمٌ *ḥaram* s. m., plur. أَحْرَامٌ *aḥrâm*; les femmes composant le harem, حُرَمٌ *ḥoram* s. plur. — مَحْصَنَةٌ *maḥṣena* s. f., plur.

اث. — حَنَّةٌ *henna* s. f. — حُوبَةٌ *hūuba* s. f. — حَالٌ *ḥāl* s. des deux genres, plur. أَحْوَالٌ *aḥwāl*. — Voir une femme en l'absence de son mari, خَالَفَ *khālef*, 3e f. de خَلَفَ *khelef*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la pers. — Épouse, رَبَّةٌ *rabba* s. f. — Épouse, mère ou sœur, femme de la famille, رَبْضٌ *rabaḍh* s. m., plur. أَرْبَاضٌ *arbāḍh*. — Femme répudiée, امراة مردودة *emra merdūuda*. — Épouse, زَوْجَةٌ *zāuǧa* s. f. (lang. en gén.); la femme d'un tel, فلان زوجة *zāuǧet foláu*; prendre femme, تَزَوَّجَ *tezāuāuedj*, 5e f. de زَاجَ *zāuj*, aor. *o*, av. acc. de la femme (lang. en gén.). — mariée, عَازِبَةٌ *'azeba* s. f., plur. عَوَازِبُ *'māzeb* (Afrique). — Épouse, عِيَالٌ *'iāl* s. f., plur. عَيَايِلُ *'aiāil* (lang. en gén.); ma femme est malade, عيالى مريضة *'iāli meriūḍha*. — mariée, ذَاتُ قَرِينٍ *ḏāt qerīn* «qui a un époux»; ex. : le prophète communiqua en secret un récit à une de ses femmes, وَإِذْ أَسَرَّ ٱلنَّبِيُّ إِلَى بَعْضِ أَزْوَاجِهِ حَدِيثًا (Coran, chap. 66). — Épouse, قَعِيدَةُ الرَّجُلِ *qa'īdet erraǧel* s. f. «compagne de l'homme»; مُقَاعَدَةٌ *moqā'eda* s. f. — لِبَاسُ الرَّجُلِ *lebās erraǧel* s. m. «vêtement de l'homme». — Prendre femme, prendre pour femme, إِسْتَمْكَلَ *estemkel*, 10e f. de مَكِلَ *mekel*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِسْتِمْكَالٌ *estemkāl* s. m.). — Femme épousée pour sa fortune, امراة مَنَانَةٌ *emrà menāna* s. f. — Épouse, امراة *emrà* s. f. (lang. en gén.); ex. : Dieu a donné pour exemple aux infidèles la femme de Noë et la femme de Loth, ضَرَبَ ٱللَّهُ مَثَلًا لِّلَّذِينَ كَفَرُوا ٱمْرَأَةَ نُوحٍ وَٱمْرَأَةَ لُوطٍ (Coran, chap. 66). — Épouse, نِضْرٌ *nedhr* s. m. — Femme légitime, نَفَّاحٌ *neffāḥ*. — Épouse, نَعَلٌ *na'l* s. f., plur. نِعَالٌ *ne'āl*. — Femme mariée, امراة نَاكِحَةٌ *emrà nākeḥa*; prendre femme, نَكَحَ *nekaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Femme mariée, امراة مزوّجة *emrà mezzāūǧa* (lang. en gén.). V. *Épouse*, *Mariée*. ‖ 3° Femme de chambre, خَدِيمَةٌ *khedīma* s. f., plur. خَدَايِمُ *khedàïm* (Afrique). — مُصَابِغَةٌ *mosàbe'a* s. f., plur. ات (Afrique). — فَرَّاشَةٌ *feràcha* s. f. (El. Bochtor). — قَيْنَةٌ *qāina* s. f., plur. قِيَانٌ *qàn* (rac. قان *qàn* «arranger, habiller, coiffer»).

FEMMELETTE, s. f. Au plur. نِسْنِينِ *nesnīn* s. f., plur. نُسَيَّةٌ *nosèïta* s. f. (dimin. de نِسْوَةٌ *nesūa*) (lang. en gén.). — مُرَيْمَةٌ *morèïma* s. f. (lang. en gén.) dimin. de مَرَّةٌ *mera*. Homme qui a des manières féminines. V. *Efféminé*.

FÉMORAL, adj. فَخِذِيٌّ *faḵhḏi*, fém. ĕ (lang. en gén).

FÉMUR, s. m. عظم الفخذ *'aḏḏam el faḵhaḏ* «os de la cuisse» (vulg. en gén.). — Racine du fémur, أُرْبِيَّةٌ *orbiïa*. f. — Os du fémur, كَمَعٌ *kema'* s. m., plur. أَكْمَاعٌ *akmà'*. — Le haut du fémur, نَفْخَاءُ *naḵhà* s. f. et وَابِلَةٌ *māūbela* s. f. — Le haut du fémur, وَرِكٌ *māūrek* s. f., plur. أَوْرَاكٌ *aoūràk*. V. *Cuisse*, *Hanche*.

FENAISON, s. f. Action de couper les foins, حَشّ الحشيش *ḥacheḵ el ḥechīch* s. m. (vulg. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Couper*, *Faucher*. — Époque de la coupe des foins, زمن حشّ الحشيش *zeman ḥacheḵ el ḥechīch* s. m. (vulg. en gén.).

FENDAISON, s. f. إِنْفِطَارٌ *enfeṭhār* s. m. Sur le chapitre de la fendaison, سورة الانْفِطَارِ titre du 82e chap. du Coran. — إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Fendre*, *se Fendre* etc.

FENDANT, s. m. V. *Bravache*.

FENDEUR, s. m. Celui qui fend, فَرَّاءٌ *farrà'* s. m. (El. Bochtor). V. *Fendre*.

FENDILLÉ, part. passé. مَشْقُوقٌ *mechqūūq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Crevassé*, *Fêlé*, *Fendiller*.

FENDILLEMENT, s. m. إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* s. m. (lang. en gén.). V. *Fêlure* et les noms d'act. du suivant.

FENDILLER (SE), v. réfl. إِنْشَقَّ *enchaqq*, 7e f. de شَقَّ *chaqq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Crevasser*, *Fêler*, *Fendre* etc.

FENDILLES, s. f. plur. V. *Crevasse*, *Fente*.

FENDOIR, s. m. Outil servant à fendre, مِشَقٌّ *mechaqq* s. m. (lang. en gén.). Traduire par les noms d'instr. du verbe «fendre».

FENDRE, v. a. Fendre l'oreille à un animal, بَحَرَ *beḥar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَحْرٌ *baḥr* s. m.); fendu, مَبْحُورٌ *maḥḥūūr*, fém. ĕ. — Diviser en deux, بَزَلَ *bezel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَزْلٌ *bezl* s. m.); 2e f. بَزَّلَ *bezzel*, av. acc. (n. d'act. تَبْزِيلٌ *tebzīl* s. m.); fendu, مُبَزْوَلٌ *mebzūūl*, fém. ĕ, et مُبَزَّلٌ *mobezzel*, fém. ĕ; être fendu, se fendre, 5e f. du même تَبَزَّلَ *tebezzel* (n. d'act. تَبَزُّلٌ *tebezzoul* s. m.) et 8e f. إِبْتَزَلَ *ebtezel* (n. d'act. إِبْتِزَالٌ *ebtizāl* s. m.). — Déchirer, بَدَحَ *bedaḥ*, aor. *o*, *a*, av. acc. (n. d'act. بَدْحٌ *baḍh* s. m.); fendu, مَبْدُوحٌ *mabdūūḥ*, fém. ĕ, plur. مَبَادِيحُ *mebàdīḥ*. — Couper en deux, بَضَعَ *bedha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَضْعٌ *baḍha'* s. m.); fendu, مَبْضُوعٌ *mabḍhūū'*, fém. ĕ. — Percer un clou etc., بَطَرَ *beṭhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَطْرٌ *baṭhr* s. m.); fendu, مَبْطُورٌ *mabṭhūūr*, fém. ĕ; fendu, بَطِيرٌ *baṭhīr*. — Fendre le ventre avec un couteau, éventrer, بَعَجَ *ba'aǧ*, aor. *a*, av. acc. du ventre (n. d'act. بَعْجٌ *ba'aǧ* s. m.); fendu, مَبْعُوجٌ *mab'ūūǧ*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَبَعَّجَ *teba''aǧ* (n. d'act. تَبَعُّجٌ *teba''ouǧ* s. m.) et 7e f. إِنْبَعَجَ *enbe'aǧ* (n. d'act. إِنْبِعَاجٌ *enbe'āǧ* s. m.). — Couper en deux, بَقَّ *ba''aq*, 2e f. de بَقَقَ *ba'aq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْقِيقٌ *tab'īq* s. m.); se fendre, 5e f. du même تَبَقَّقَ *teba''aq* (n. d'act. تَبَقُّقٌ *teba''ouq* s. m.). — un sac etc., بَقَّ *baqq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَقٌّ *baqq* s. m.); fendu, مَبْقُوقٌ *mabqūūq*, fém. ĕ — Fendre, ouvrir, بَقَرَ *beqar*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَقْرٌ *baqr* s. m.); fendu, مَبْقُورٌ *mabqūūr*, fém. ĕ; être fendu en deux, 8e f. du même إِبْتَقَرَ *ebteqar* (n. d'act. إِبْتِقَارٌ *ebtiqār* s. m.). — Fendre, couper, déchirer, بَكَّ *bekk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَكَاكٌ *bekāk* s. m.); fendu, مَبْكُوكٌ *mebkūūk*, fém. ĕ. — Couper en deux, تَدَقَ *tsadaq*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْقٌ *tsadq* s. m.); fendu, مَتْدُوقٌ *matsdūūq*, fém. ĕ. — Séparer en deux, تَنَّطَ *tsannaṭh*, 2e f. de تَنَطَ *tsenaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَتْنِيطٌ *tatsnīṭh* s. m.); fendu, مُتْنَطٌ *motsannaṭh*, fém. ĕ. — Pourfendre, جَابَ *ǧāb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَوْبٌ *ǧāoub* s. m.); se fendre, être fendu, 7e f. إِنْجَابَ *enǧāb*; fendu, مُنْجَابٌ *monǧāb*, fém. ĕ; fendre, pourfendre, fendre en deux, 8e f. du même إِجْتَابَ *eǧtāb*, av. acc. — Couper en deux, جَابَ *ǧāb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. جَيْبٌ *ǧīb* s. m.); 2e f. جَيَّبَ *ǧīïeb*, av. acc. (n. d'act. تَجْيِيبٌ *teǧīïb* s. m.); fendu, مُجَيَّبٌ *moǧīïeb*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 7e f. du même إِنْجَابَ *enǧāb*. — la peau, percer, خَرَصَ *ḵharaṣ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْصٌ *ḵharṣ* s. m.); fendu, déchiré, خَرِيصٌ *ḵhariṣ*, fém. ĕ, plur. خُرْصَانٌ *ḵhoraṣān*. — Séparer, couper en deux, خَبْرَقَ *ḵhabraq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَبْرَقَةٌ *ḵhabreqa* s. f.); fendu, مُخَبْرَقٌ *moḵhabraq*, fém. ĕ. — Séparer, couper en deux, خَتْرَبَ *ḵhatreb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَتْرَبَةٌ *ḵhatreba* s. f.); fendre en deux, مُخَتْرَبٌ *moḵhatreb*, fém. ĕ. — Fendre, déchirer en parl. par ex. d'une charrue qui fend le sol, خَدَّ *ḵhadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَدٌّ *ḵhadd* s. m.); 2e f. خَدَّدَ *ḵhadded*, av. acc. (n. d'act. تَخْدِيدٌ *takhdid* s. m.); fendu, مُخَدَّدٌ *moḵhadded*, fém. ĕ. — Déchirer, خَذَمَ *ḵhedem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَذْمٌ *ḵhadm* s. m.); fendu, خَذِيمٌ *ḵhedīm*, plur. خَذَامَى *ḵhoḏemà*. — Couper, خَرَّ *ḵharr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَرٌّ *ḵharr* s. m.); fendu, مُخَرُورٌ *moḵhrūūr*, fém. ĕ. — en deux, couper, خَرْبَقَ *ḵharbaq*, av. acc. (n. d'act. خَرْبَقَةٌ *ḵharbeqa* s. f.); fendu, مُخَرْبَقٌ *moḵharbaq*, fém. ĕ. — en deux, خَرَعَ *ḵhera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْعٌ *ḵhara'* s. m.); 8e f. إِخْتَرَعَ *eḵhtera'*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِرَاعٌ *eḵhterà'* s. m.); fendu, مُخْرُوعٌ *maḵhrū'*, fém. ĕ; être fendu, se fendre, 7e f. du même إِنْخَرَعَ

enkhera' (n. d'act. إِنْخِرَاعٌ *enkherà'* s. m.). — en deux, d'un seul coup, خَتْرَفَ *khatref*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَتْرَفَةٌ *khatrefa* s. f.); fendu, مُخَتْرَفٌ *mokhatref*, fém. ĕ. — Séparer en coupant, خَرَمَ *kheram*, aor. *i*, av. acc.; une couture etc., 2e f. خَرَّمَ *kharrem*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيمٌ *takhrim* s. m.); fendu (couture), مُخَرَّمٌ *mokharrem*, fém. ĕ; être fendu, se fendre, 5e f. du même تَخَرَّمَ *tekharrem* (n. d'act. تَخَرُّمٌ *tekharroum* s. m.) et 7e f. إِنْخَرَمَ *enkheram* (n. d'act. إِنْخِرَامٌ *enkheràm* s. m.). — Fendre qqch., خَزَمَ *khezem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَزْمٌ *khazm* s. m.); fendu, مَخْزُومٌ *makhzoūm*, fém. ĕ. — Fendre la langue pour empêcher de têter, خَزَا *khezà*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. خَزْوٌ *khazoū* s. m.). — خَلَبَ *kheleb*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْبٌ *khalb* s. m.); fendu, déchiré, مَخْلُوبٌ *makhloūb*, fém. ĕ. — en deux, ذَبَحَ *debah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. ذَبْحٌ *dabh* s. m.). — du bois, دَحَّ *dahh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَحٌّ *dahh* s. m.); fendu, مَدْحُوحٌ *madhoūh*, fém. ĕ. — l'oreille à un animal, زَنَمَ *zennem*, 2e f. de زَنَمَ *zenem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْنِيمٌ *teznim* s. m.); fendu, مُزَنَّمٌ *mozennem*, fém. ĕ. — Percer, سَجَنَ *sedjdjen*, 2e f. de سَجَنَ *sedjen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَسْجِينٌ *tesdjdjin* s. m.); fendu, مُسَجَّنٌ *mosedjdjen*, fém. ĕ. — une étoffe etc., couper, سَدَلَ *sedel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَدْلٌ *sedl* s. m.); fendu, مَسْدُولٌ *mesdoūl*, fém. ĕ, plur. مَسَادِيلُ *mesàdil*. — Fendre la tête etc., سَلَعَ *sela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَلْعٌ *sela'* s. m.); 2e f. سَلَّعَ *sella'*, av. acc. (n. d'act. تَسْلِيعٌ *tesli'* s. m.); fendu, مُسَلَّعٌ *mosella'*, fém. ĕ, et مَسْلُوعٌ *meslōū'*, fém. ĕ; être fendu, se fendre, 5e f. du même تَسَلَّعَ *tesella'* (n. d'act. تَسَلُّعٌ *tesellou'* s. m.) et 7e f. إِنْسَلَعَ *ensela'* (n. d'act. إِنْسِلَاعٌ *enselà'* s. m.). — la tête, سَلَغَ *selagh*, aor. *a*, av. acc.; fendu, مَسْلُوغٌ *maslōūgh*, fém. ĕ. — Séparer en deux, شَبَحَ *chebah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَبْحٌ *chabh* s. m.); fendu, مَشْبُوحٌ *mechboūch*, fém. ĕ. — Couper dans le sens de la longueur, شَتَرَ *cheter*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَتْرٌ *chetr* s. m.); être fendu (lèvre etc.), شَتِرَ *cheter*, aor. *a* (n. d'act. شَتَرٌ *chetar* s. m.). — la tête, شَجَّ *chedjdj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَجٌّ *chedjdj* s. m.); 2e f. شَجَّجَ *chedjdjedj*, av. acc. (n. d'act. تَشْجِيجٌ *techdjidj* s. m.); fendu, مُشَجَّجٌ *mochedjdjedj*, fém. ĕ. — Fendre les vagues (navire), شَجَّ *chedjdj*, aor. *i*, *o*. V. *Sillonner*. — Couper, شَرَحَ *cherah*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَرْحٌ *charh* s. m.); 2e f. شَرَّحَ *cherrah*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيحٌ *tachrih* s. m.). — Séparer en deux, شَرْشَرَ *charchar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْشَرَةٌ *charchera* s. f.); fendu, مُشَرْشَرٌ *mocharchar*, fém. ĕ. — en deux, couper (une oreille etc.), شَرَقَ *cheraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْقٌ *charq* s. m.); fendu, مَشْرُوقٌ *machroūq*, fém. ĕ. plur. مَشَارِيقُ *mechàriq*; être fendu, se fendre, 7e f. إِنْشَرَقَ *encheraq* (n. d'act. إِنْشِرَاقٌ *encheràq* s. m.). — Déchirer, fendre légèrement, شَرَمَ *cheram*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَرْمٌ *charm* s. m.); fendre plus profondément, 2e f. شَرَّمَ *charram*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيمٌ *tachrim* s. m.); fendu, مُشَرَّمٌ *mocharram*, fém. ĕ; être fendu, se fendre, 5e f. du même تَشَرَّمَ *techarram* (n. d'act. تَشَرُّمٌ *techarroum* s. m.) et 7e f. إِنْشَرَمَ *encheram* (n. d'act. إِنْشِرَامٌ *encheràm* s. m.). — Disjoindre, pourfendre, شَعَبَ *che'ab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْبٌ *cha'b* s. m.); 2e f. شَعَّبَ *cha"ab*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيبٌ *tach'ib* s. m.); fendu, مُشَعَّبٌ *mocha"ab*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَشَعَّبَ *techa"ab* (n. d'act. تَشَعُّبٌ *techa"oub* s. m.). — Fendre en gén., le bois etc., شَقَّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقٌّ *chaqq* s. m.); en petits morceaux, 2e f. شَقَّقَ *chaqqaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْقِيقٌ *tachqiq* s. m.); fendu, مَشْقُوقٌ *machqoūq*, fém. ĕ, et مُشَقَّقٌ *mochaqqaq*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَشَقَّقَ *techaqqaq* et 7 f. إِنْشَقَّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاقٌ *encheqàq* s. m.); fendu en deux, شَقِيقٌ *cheqiq*, usités dans le lang. en gén.; ex. : nous avons fendu la terre par fissures, ثُمَّ شَقَقْنَا ٱلْأَرْضَ شَقًّا (Coran, chap. 80). — la tête, شَقَأَ *cheqà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَقْءٌ *choqoū* s. m.). — en deux, شَقَا *cheqà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَقْوٌ *chaqoū* s. m.). — Couper en long, شَلَقَ *chelaq*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَلْقٌ *chalq* s. m.); fendu, مَشْلُوقٌ *machloūq*, fém. ĕ. — Fendre qqch., صَدَعَ *seda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَدْعٌ *sada'* s. m.); en deux, 2e f. صَدَّعَ *sadda'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْدِيعٌ *tasdi'* s. m.); fendu en deux, مُصَدَّعٌ *mosadda'*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَصَدَّعَ *tesadda'* (n. d'act. تَصَدُّعٌ *tesaddou'* s. m.) et 7e f. إِنْصَدَعَ *enseda'* (n. d'act. إِنْصِدَاعٌ *ensēdà'* s. m.); qui fend, صَادِعٌ *sàde'*, fém. ĕ, plur. صَدَاعٌ *sodda'*. — صَقَرَ *seqar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. صَقْرٌ *saqr* s. m.); fendu, مَصْقُورٌ *maṣqour*, fém. ĕ. — Rompre, صَاحَ *sah*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَوْحٌ *sōūh* s. m.); être fendu. 5e f. تَصَوَّحَ *tesououah* et 7e f. إِنْصَاحَ *ensàh*. — Couper une pièce d'étoffe, ou pourfendre, طَرَّ *tharr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَرٌّ *tharr* s. m.); fendu, مَطْرُورٌ *mathroūr*, fém. ĕ. — Séparer en deux, ضَرَجَ *dharadj*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ضَرْجٌ *dhardj* s. m.); être fendu, se fondre, 7e f. إِنْضَرَجَ *endharadj* (n. d'act. إِنْضِرَاجٌ *endheràdj* s. m.); fendu, مَضْرُوجٌ *madhroudj*, fém. ĕ. — une robe, une étoffe, déchirer, عَثَ *'atha*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَثٌّ *'athth* s. m.); 2e f. عَثَّثَ *'aththath*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْثِيثٌ *ta'thith* s. m.); 8e f. عَثْثَلَ *e'tathath*, av. acc.; être fendu, déchiré, passif 1e f. عُثَّ *o'thth*; être fendu, déchiré, 5e f. du même تَعَثَّثَ *te'aththath* (n. d'act. تَعَثُّثٌ *te'aththouth* s. m.) et 7e f. إِنْعَثَّ *en'athth* (n. d'act. إِنْعِثَاثٌ *en'itthàth* s. m.). — Fendre, couper une étoffe etc., عَقَّ *'aqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَقٌّ *'aqq* s. m.); être fendu, se fendre, 7e f. إِنْعَقَّ *en'aqq* (n. d'act. إِنْعِقَاقٌ *en'eqàq* s. m.). — la tête d'un coup de sabre, فَأَ *fa'a*, av. acc. de la pers.; se fendre, être fendu, 7e f. إِنْفَأَى *enfa'a*. — Fendre des pierres etc., فَتَّ *fett*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتٌّ *fett* s. m.); fendu, فَتِيتٌ *fetit* et مَفْتُوتٌ *meftoūt*, fém. ĕ. — Séparer en deux, rompre, فَتَقَ *fetaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَتْقٌ *fetq* s. m.); 2e f. فَتَّقَ *fettaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْتِيقٌ *tafdiq* s. m.); fendu, مُفَتَّقٌ *maftoūq*, fém. ĕ; fendu, مُفْتَقٌ *mofettaq*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَفَتَّقَ *tefettaq* (n. d'act. تَفَتُّقٌ *tefettouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَتَقَ *enfetaq* (n. d'act. إِنْفِتَاقٌ *enfetàq* s. m.); fendu, مُنْفَتِقٌ *monfeteq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Couper en deux, أَفَرَّ *afarr*, 4e f. de فَرَّ *farr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'instr. (n. d'act. إِفْرَارٌ *efrār* s. m.). — Fendre, pourfendre, فَرَجَ *feradj*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْجٌ *fardj* s. m.); 2e f. فَرَّجَ *farradj*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيجٌ *tafridj* s. m.); être fendu, se fendre, 7e f. إِنْفَرَجَ *enferadj* (n. d'act. إِنْفِرَاجٌ *enferàdj* s. m.). — Séparer en deux, فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْقٌ *farq* s. m.); fendu, مَفْرُوقٌ *mafroūq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Fendre, couper, tailler, فَرَى *feràa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْيٌ *feri* s. m.); 4e f. أَفْرَى *efràa*, av. acc.; 2e f. فَرَّى *farràa*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيَةٌ *tafrià* s. f.); se fendre, être fendu, déchiré ou coupé, 5e f. du même تَفَرَّى *tefarrà* et 7e f. إِنْفَرَى *enferà*. — Couper en deux, فَطَرَ *fathar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَطْرٌ *fathr* s. m.); se fendre, être fendu, 5e f. تَفَطَّرَ *tefathhar* (n. d'act. تَفَطُّرٌ *tefathhour* s. m.) et 7e f. إِنْفَطَرَ *enfethar* (n. d'act. إِنْفِطَارٌ *enfethàr* s. m.); fendu, مَفْطُورٌ *mafthour*, fém. ĕ, et مُنْفَطِرٌ *monfather*, fém. ĕ. — Séparer en deux, فَقَأَ *feqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; être fendu, se fendre, 7e f. إِنْفَقَأَ *enfeqa'*. — فَقَعَ *feqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَقْعٌ *faqqa'*, 2e f. de فَقَعَ *feqa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْقِيعٌ *tafqi'* s. m.); fendu, مُفَقَّعٌ *mafaqqa'*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 7e f. du même إِنْفَقَعَ *enfeqa'* (n. d'act. إِنْفِقَاعٌ *enfeqà'* s. m.), usité dans le lang. d'Afrique. — Séparer, couper en deux, فَلَجَ *feledj*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. فَلْجٌ *feldj* s. m.); 2e f. فَلَّجَ *felledj*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيجٌ *tefdij* s. m.); fendre en deux, مُفَلَّجٌ *mofelledj*, fém. ĕ; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَفَلَّجَ *tefelledj* (n. d'act. تَفَلُّجٌ *tefelloudj* s. m.) et 7e f. إِنْفَلَجَ *enfeledj* (n. d'act. إِنْفِلَاجٌ *enfelàdj* s. m.); fendu, مَنْفَلِجٌ

monfeledj, fém. ĕ. — en deux, couper, فَلَعَ *fela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَلْعٌ *fela'* s. m.): 2e f. فَلَّعَ *fella'*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيعٌ *taffi'* s. m.): fendu, مُفَلَّعٌ *mofella'*, fém. ă; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَفَلَّعَ *tefella'* (n. d'act. تَفَلُّعٌ *tefellou'* s. m.) et 7e f. إِنْفَلَعَ *enfela'* (n. d'act. إِنْفِلَاعٌ *enfelà'* s. m.): fendu, مُنْفَلِعٌ *monfela'*, fém. ă. — Couper en deux, فَلَقَ *felaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَلْقٌ *falq* s. m.): 2e f. فَلَّقَ *fellaq*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيقٌ *taflîq* s. m.): fendu, مُفَلَّقٌ *mafloûq*, fém. ă, et مُفَلِّقٌ *mofellaq*, fém. ă; se fendre, être fendu, 5e f. du même تَفَلَّقَ *tefellaq* (n. d'act. تَفَلُّقٌ *tefellouq* s. m.) et 7e f. إِنْفَلَقَ *enfelaq* (n. d'act. إِنْفِلَاقٌ *enfelâq* s. m.): fendu, مُنْفَلِقٌ *monfelaq*, fém. ă; qui fend en deux, فَالِقٌ *fâleq*, fém. ă, tous usités dans le lang. en gén. — Séparer en coupant, قَطَعَ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَطْعٌ *qatha'* s. m.): 2e f. قَطَّعَ *qattha'*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيعٌ *taqtî'* s. m.): fendu, coupé, مَقْطُوعٌ *maqtoû'*, fém. ă, et مُقَطِّعٌ *moqattha'*, fém. ă; se fendre, se couper, 5e f. تَقَطَّعَ *teqattha'* (n. d'act. تَقَطُّعٌ *teqatthou'* s. m.) et 7e f. إِنْقَطَعَ *enqetha'* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqetâ'* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Couper en morceaux (une étoffe etc.), كَسَفَ *kesef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَسْفٌ *kesf* s. m.): 2e f. كَسَّفَ *kessef*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيفٌ *teksîf* s. m.): fendu, مُكَسَّفٌ *mokessef*, fém. ă. — Couper en deux, ou déchirer, لَتَخَ *letakh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَتْخٌ *latkh* s. m.): fendu, مَلْتُوخٌ *maltoûkh*, fém. ă. — Fendre l'onde (en parl. d'un navire), مَخَرَ *makhar*, aor. *a* (n. d'act. مَخْرٌ *makhr* s. m.); qui fend l'onde, مَاخِرٌ *mâkher*, fém. ă. — le bois etc., مَعَلَ *me'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَعْلٌ *ma'l* s. m.): fendu, مَمْعُولٌ *mam'oûl*, fém. ă. — Couper. مَاسَ *mâs*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَيْسٌ *méis* s. m.). — le ventre, نَتَجَ *netsedj*, aor. *i*, av. acc. du ventre et ب de l'instr. — Percer, نَجَلَ *nedjel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de l'instr. (n. d'act. نَجْلٌ *nedjl* s. m.). — Couper, إِهْتَبَّ *ehtebb*, 8e f. de هَبَّ *hebb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِهْتِبَابٌ *ehtibâb* s. m.). — une étoffe, déchirer, هَرَضَ *heradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَرْضٌ *hardh* s. m.): 2e f. هَرَّضَ *harradh*, av. acc. (n. d'act. تَهْرِيضٌ *tahrîdh* s. m.): fendu, déchiré, مُهَرَّضٌ *moharradh*, fém. ă. — Séparer en deux, وَشَقَ *ouachaq*, 2e f. de وَشَّقَ *ouchaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْشِيقٌ *touchîq* s. m.): fendu, مُوَشَّقٌ *mouchechaq*, fém. ă. — Fêler, fendiller, وَقَرَ *ouqar*, aor. يَقِرُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَقْرٌ *ouaqr* s. m.); 2e f. وَقَّرَ *ouaqqar*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيرٌ *taouqîr* s. m.): fendu, fêlé, مُوَقَّرٌ *mouaqqar*, fém. ă. V. *Couper, Crevasser, Fêler, Séparer* etc. 2° Se fendre, v. réfl. Être fendu, déchiré (poumons etc.), إِهْتَفَعَ *ehtefa'*, 8e f. de هَفَعَ *hefa'*, aor. *a* (n. d'act. إِهْتِفَاعٌ *ehtifâ'* s. m.). — Être fendu (outre etc.), سَكِخَفَ *sekhef* (n. d'act. سَكَفٌ *sokhf* s. m.). — Se crevasser, سَفَى *sefa*, aor. *a* (n. d'act. سَفَاءٌ *sefâ* s. m.). — Être fendu, crevassé, إِنْسَاحَ *ensâh*, 7e f. de سَاحَ *sâh*, aor. *i*. — En parl. de la tête, du crâne, تَشَاخَسَ *techâkhas*, 6e f. de شَخَسَ *chekhas*, aor. *a* (n. d'act. تَشَاخُسٌ *techâkhous* s. m.). — Être fendu, crevassé, إِنْشَرَجَ *encheredj*, 7e f. de شَرَجَ *cheredj*, aor. *i* (n. d'act. إِنْشِرَاجٌ *encherâdj* s. m.). — Être fendu (rocher etc.), شَرِنَ *cheran*, aor. *a* (n. d'act. شَرَنٌ *cheran* s. m.). — Être fendu, شَطِئَ *chedha*, aor. *a* (n. d'act. شَطَأٌ *chedha* s. m.): 5e f. تَشَطَّى *techadhdhâ*. — Se fendre, être fendu (en parl. de toute chose), إِنْشَقَ *enchaqq*, 7e f. de شَقَّ *chaqq* (lang. en gén.); ex.: les cieux se fendront, إِنْشَقَّتِ ٱلسَّمَآءُ (Coran, chap. 69). — Se fendre, être fendu, إِنْسَلَعَ *ensela'*, 7e f. de سَلَعَ *sela'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِلَاعٌ *enselâ'* s. m.). — Se fendre, فَرِجَ *feredj*, passif de فَرَجَ *feredj*; ex.: lorsque le ciel se fendra, وَإِذَا ٱلسَّمَآءُ فُرِجَتْ (Coran, chap. 77). — إِنْفَطَرَ *enfethar*, 7e f. de فَطَرَ *fethar*, aor. *o* (n. d'act. إِنْفِطَارٌ *enfethâr* s. m.); ex. : lorsque le ciel se fendra, إِذَا ٱلسَّمَآءُ ٱنْفَطَرَتْ (Coran, chap. 81). — Se fendre (sol), إِنْتَقَضَ *entequadh*, 8e f. de نَقَضَ *nequadh*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتِقَاضٌ *entequâdh* s. m.). V. plus haut à la voix active, *Fendre* etc. Se fendre, dépenser beaucoup, أَفْجَى *efdjâ*, 4e f. de فَجَا *fedjâ*, aor. *a*. V. *Dépense, Dépenser*.

FENDU, part. passé. En parl. du nez, مُشْعَرٌ *motsa'rar*, fém. ă; être fendu à l'extrémité (nez), تَعْرِ *ta'rir*. — En parl. de toute chose, مشقوق *machqouq*, fém. ă (lang. en gén.). — Fendu, divisé en morceaux, مُطَيَّرٌ *mathîr*, fém. ă; être fendu, crevé, إِنْظَارٌ *enthâr*, 7e f. de طَارَ *thâr*, aor. *i*. Fendu, qui se fend (bois etc.), مَعْبُوطٌ *ma'bouth*, fém. ă; être fendu ou se fendre, craquer (bois etc.), عَبَطَ *'abath*, aor. *i* (n. d'act. عَبْطٌ *'abth* s. m.). — Fendu (en parl. du sol remué), مَعْزُوقٌ *ma'zouq*, fém. ă. — Bien fendu (œil), أَنْجَلُ *endjel*, fém. نَجْلَاءُ *nedjlâ*, plur. نُجْلٌ *nedjl*. V. *Fendre*.

FENÊTRAGE, s. m. الطِّيقَان *eththîqân* s. m. plur. «les fenêtres» (lang. en gén.). V. *Fenêtre*.

FENÊTRE, s. f. Ouverture, dans une porte, خَوْخَةٌ *khoûkha* s. f. (Afrique). — cintrée, رَفٌّ *reff* s. m., plur. رُفُوفٌ *rofoûf*; رَفِيفٌ *reffî* s. m. — croisée, شَبَّاكٌ *chebbâk* s. m., plur. شَبَابِيكُ *chebâbik* (lang. du Levant et de Tunisie); la fenêtre est ouverte, الشَّبَّاكُ مَحْلُولٌ *echchebbâk mahloul*. — grillée et en saillie, مَشْرَبِيَّةٌ *machrabîia* s. f. — croisée, طَاقَةٌ *thâqa* s. f., plur. طِيقَانٌ *thîqân*: coll. طَاقٌ *thâq* s. m. (Algérie, Maroc, Syrie, Égypte): ferme la fenêtre, رُدَّ الطَّاقَةَ *rodd eth-thâqa*, — en gén., كُوَّةٌ *kouwa* coll. m., n. d'un. ă s. f. — مَمْرَقٌ *mamraq* s. m., plur. مَمَارِقُ *mamâreq*. — رَوْزَنٌ *rouzen* s. m., plur. رَوَازِنُ *rouâzen* (El. Bochtor). V. *Croisée, Ouverture*.

FENNEC, s. m. Renard du désert, فَنَكٌ *fenek* s. m., plur. أَفْنَاكٌ *afnâk* et فَنُوكٌ *fenouk* (lang. en gén.).

FENOUIL, s. m. بَسْبَاسٌ *besbâs* s. m. (lang. en gén.). — سِنُّوتٌ *sennoût* s. m. (Kazimirski). — رازيانج *râzîânedj* s. m. (El. Bochtor).

FENTE, s. f. Crevasse, تَنْظٌ *tsanth* s. m., plur. أَتْنَاظٌ *atsnâth*. — Déchirure, خَرْصٌ *kharç* s. m. et ă s. f. — Déchirure, coupure, خَرٌّ *kharr* s. m. — accroc, déchirure, خَرْقٌ *kharq* s. m., plur. خُرُوقٌ *kharoûq*. — Crevasse, خَصَاصٌ *khesâs* s. m.; خَلَّاصٌ *khellâs* s. m. — Coupure en long, شَقْرٌ *cheter* s. m., plur. أَشْتَارٌ *achtâr*. — Crevasse, شَرْجٌ *cherdj* s. m., plur. شُرُوجٌ *choroûdj*. — Crevasse dans le roc, شَعْبَةٌ *cho'ba* s. f., plur. شِعَابٌ *che'âb* (Afrique). V. *Ravin*. — Fente, crevasse en gén., شَقٌّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوقٌ *choqouq* (lang. en gén.). — Crevasse, creux dans un rocher, faille, شَقْبٌ *chaqb* s. m., plur. شِقَابٌ *cheqâb* et شُقُوبٌ *choqoûb*. — dans un rocher, faille, صُخْرَةٌ *çokhra* s. f., plur. صُخُورٌ *çokhar*. — Fissure dans un corps, صَدْعٌ *çada'* s. m., plur. أَصْدَاعٌ *açdâ'*; صَدِيعٌ *çadî'* s. m., plur. أَصْدِعَةٌ *açdi'a*. — dans le sol, crevasse, عَقٌّ *'aqq* s. m.: عَقِيقٌ *'aqîq* s. m., plur. أَعِقَّةٌ *a'eqqa*. — dans le sol, crevasse, غَرٌّ *ghorr* s. m. — dans une montagne, faille, غَرْضٌ *ghordh* s. m., plur. غُرْضَانٌ *ghordhân*. — Interstice, فُوَى *fouâ* s. m. — dans une montagne etc., faille, فَتٌّ *fett* s. m., plur. فُتُوتٌ *fotoût* et أَفْتَاتٌ *aftât*. — en gén., فَتْقٌ *fatq* s. m. et ă s. f. (lang. en gén.); مَفْتَقٌ *maftaq* s. m., plur. مَفَاتِقُ *mefâteq*. — Fissure, crevasse, فَرْجٌ *fardj* s. m., plur. أَفْرَاجٌ *afrâdj*. — accroc, fissure, lézarde, فَرْجَةٌ *fardja* s. f. — Fissure, crevasse, فَطْرٌ *fathr* s. m., plur. فُطُورٌ *fothour*. — Fissure, crevasse, gerçure (aux pieds etc.), فَلْجٌ *feldj* s. m., plur. فُلُوجٌ *foloûdj* (lang. en gén.); فِلَعٌ *fela'* s. m., plur. فُلُوعٌ *folôû'*; فَلْقٌ *falq* s. m., plur. فُلُوقٌ *folôûq* (lang. en gén.). — Fissure dans le bois etc., قَدَحٌ *qadah* s. m., plur. أَقْدَاحٌ *aqdâh*. — Crevasse, كَسْرَةٌ *kasra* s. f., plur. كُسُورٌ *kosôûr*. — au plur., fissures, لُسُوعٌ *losôû'* s. plur. — Crevasse dans le sol, sillon, لَقٌّ *laqq* s. m. V. *Crevasse, Fissure, Gerçure, Interstice, Faille* etc.

FENUGREC, s. m. Plante, حُلْبَةٌ *holba* s. f. (lang. en gén.). — شَنْبَلِيلَةٌ *chenbelîla* s. f. (El. Bochtor).

FÉODAL, adj. سِيَادِيٌّ *siâdi*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FÉODALEMENT, adv. سيادِيًّا *siàdiïan* adv.

FER, s. m. ‖ 1° Métal, أَهَن *àhen* s. m. (du persan, Kazimirski). — حَدِيدْ *hadìd* s. m. (lang. en gén.). — Éclats, étincelles du fer qu'on forge, حِسْكِلْ *heskel* s. m., plur. حَسَاكِلْ *hesàkel.* — سَحَمْ *saḥam* s. m. 2° Pointe en fer d'une arme. — d'une lance, d'un bâton etc., أَسَلْ *àsel* s. m. — d'une lance, حَرْبَةْ *ḥarba* s. f., plur. حِرَابْ *ḥeràb.* — en gén., حَدِيدْ *ḥadìd* s. m. (lang. en gén.). — des lances, des flèches, أَحْصِنَةْ *aḥsina* s. plur. — d'une lance, خَرْصْ *ḫarṣ* s. m.; au plur. مَخَارِصْ *meḫàreṣ* s. m. plur.; d'une lance, خَرِيصْ *ḫeriṣ* s. m., plur. أَخْرِصَةْ *aḫriṣa.* — d'une lance, خَارِقْ *ḫàreq* s. m., plur. خَوَارِقْ *ḫoūàreq;* خَازِقْ *ḫàzeq* (rac. خَزَقْ *ḫezaq* «percer»). — Partie inférieure, creuse du fer de lance, خَوَايَةْ *ḫoūàia* s. f. — d'une flèche, رَهْبْ *rehb* s. m., plur. رِهَابْ *rehàb.* — d'une lance, d'une flèche, زَجّْ *zedjdj* s. m., plur. زِجَاجْ *zedjàdj.* — d'une lance etc., مِزْجَلْ *mezdjel* s. m., plur. مَزَاجِلْ *mezàdjel.* — d'une flèche, سَلْمَجْ *selmedj* s. m., plur. سَلَامِجْ *selàmedj.* — d'une lance, d'une flèche etc., سِنَانْ *senàn* s. m., plur. أَسِنَّةْ *àsenna.* — des lances etc., au plur., صُبَاحِيَةْ *ṣobàḥia.* — d'un pieu, عَقْفَاءْ *'aqfà* s. f. — d'une flèche, d'une lance, غِرَارْ *ġheràr* s. m. — d'une lance, فَرْخَةْ *farkha* s. f. — d'une lance, d'une flèche, نِبْرَاسْ *nebràs* s. m., plur. نَبَارِيسْ *nebàris.* ‖ 3° Fer servant à marquer les chameaux, les ânes etc., مِحْوَرْ *meḥoūar* s. m., plur. مَحَاوِرْ *meḥàoūer.* — مِرْصَنْ *merṣan* s. m., plur. مَرَاصِنْ *meràṣen.* — سَاقُورْ *sàqoūr* s. m., plur. سَوَاقِيرْ *soūàqir.* ‖ 4° Fer à aiguiser, مُسْتَحَدّْ *mostaḥadd* (lang. en gén.). V. *Aiguiser.* ‖ 5° A repasser, حَدِيدْ *ḥedìd* s. m., plur. حَدَايِدْ *ḥedàìd* (lang. en gén.). — مِكْوَايَةْ *mekoūàia* s. f. (Syrie, Levant). ‖ 6° De cheval, حَدِيدْ *ḥadìd* s. m. (lang. en gén.). — نَعْلِ الحصان *na'l elḫoṣàn* s. m. «chaussure du cheval» (vulg. en gén.). — صَفِيحَةْ *ṣefiḥa* s. f., plur. صَفَايِحْ *ṣefàiḥ* (Algérie, Maroc, Tunisie). ‖ 7° Fer à cheval, نُصّ دايرة *neṣṣ dàïra* s. m. «demi cercle» (lang. en gén.). ‖ 8° Fers, s. m. plur., liens d'un captif, حَدَايِدْ *ḥedàìd* s. m. plur. — زِنْجِيرْ *zendjìr* s. m., plur. زَنَاجِيرْ *zenàdjir* (Égypte, Levant). — Mettre qqn. aux fers, dans les fers, فَرْزَلْ *ferzel,* av. acc. de la pers. — قَيَّدْ *qiïed,* 2° f. de قَادْ *qàd,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْيِيدْ *taqiïd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Chaîne* etc.

FER-BLANC, s. m. ‖ تَنَكْ *tenek* s. m. (Levant, El. Bochtor et autres). — صَفِيحْ *ṣefiḥ* s. m. — قَزْدِيرْ *qazdìr* s. m. (Afrique). V. *Étain.*

FERBLANTERIE, s. f. حانوت القزادرى *ḥànoūt el qezàderi* s. f. «boutique du ferblantier» (vulg., Afrique).

FERBLANTIER, s. m. سنكرى *senkeri* s. m., plur. ـِيّ (Levant, El. Bochtor et autres). — قَزَادِرِيّ *qezàderi* s. m., plur. ـِيّ (Afrique).

FÉRIE, s. f. أَيَّام بطالة *aïàm bethàla* s. m. plur. «jours de chômage» (vulg. en gén.).

FÉRIÉ, adj. Jours fériés, ايّام بطالة *aïàm bethàla* s. m. plur. «jours de chômage» (vulg. en gén.).

FÉRIN, adj. Dangereux, de mauvaise nature, وَاعِرْ *oūà'er,* fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Dangereux.*

FÉRIR, v. a. V. *Frapper.* ‖ Sans coup férir, مِنْ غَيْر نِزَاع *men ġhéir nezà'* «sans lutte» (lang. en gén.). Traduire par «sans difficulté, sans résistance».

FERLAGE, s. m. Action de plier une voile, طَيّ *ṭhaï* s. m.; طَوَى *ṭhoūà* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *Plier.*

FERLER, v. a. Plisser les voiles, طَوَى *ṭhoūà,* aor. *i,* av. acc. des voiles; être ferlé, طَوِيَ *ṭhoūa,* aor. *a* (lang. en gén.). V. *Plier* etc.

FERMAGE, s. m. لَزْمَةْ *lezma* s. f. ou حقّ اللّزمة *ḥaqq ellezma* (lang. d'Afrique). V. *Bail, Monopole.*

FERME, adj. ‖ 1° Qui a de la consistance, de la dureté, جَدَلْ *ḏjedl,* fém. ـَة; جُدَالْ *ḏjodàl.* — En parl. des chairs, مُجْعَنْ *muḏj'en;* être ferme, أَجْعَنْ *aḏj'an,* 4e f. de جَعَنْ *ḏje'an,* aor. *a* (n. d'act. اجْعَانْ *eḏj'àn* s. m.). — En parl. des chairs; avoir des chairs fermes, رَبَزْ *rebez,* aor. *a* (n. d'act. رَبَازَةْ *rebàza* s. f.); qui a les chairs fermes, رَبِزْ *rebiz,* plur. رُبَزَا *robazà.* — Avoir les chairs fermes, رَبِسَ *rebes,* aor. *i* (n. d'act. رَبَسَى *rebs* s. m.); être ferme (de toute chose), 8e f. ارْتَبَسَ *ertebes* (n. d'act. ارْتِبَاسْ *ertibàs* s. m.); qui a les chairs fermes, رَبِيسْ *rebis,* plur. رُبَسَا *robesà.* — En parl. de toute chose, سَجِيلْ *sedjìl.* fém. ـَة, plur. سِجَالْ *sedjàl.* — En parl. de la paume de la main, شَاثَنْ *chàtsen;* être ferme, شَثُنْ *chetsen,* aor. *a* (n. d'act. شَثُونَةْ *chotsoūna* s. f.). — de toute chose solide et dure, صَحِيحْ *ṣaḥìḥ,* fém. ـَة, plur. صِحَاحْ *ṣeḥàḥ;* plus forme, أَصَحّْ *aṣaḥḥ,* usités dans le lang. en gén. — Épais et dur, مُصَوْمَدْ *moṣoūmed,* fém. ـَة. — Compacte, مُكَلْهَزْ *mokelhez.* — Être ferme, consistant, وَرِيَ *oūra,* aor. يَرِي (n. d'act. وَرْي *oūra* s. m.). — Être ferme, dur, وَكُعَ *oūka'* (n. d'act. وَكَاعَةْ *oukà'a* s. f.); 4e f. أَوْكَعَ *aoūka'* (n. d'act. إِيكَاعْ *ikà'* s. m.). — Dur (corps qque), يَابِسْ *ìabes,* fém. ـَة (Afrique). V. *Consistant, Dur* etc. ‖ La terre ferme, البرّ *elberr* s. m. (lang. en gén.). V. *Continent.* 2° Qui tient fixement, solide. أَثْيَلْ *aṯsìl.* — أَصِيلْ *aṣìl,* plur. أُصَلَا *oṣelà.* — أَكِيدْ *akìd,* plur. أَكَدَا *okedà.* — تَرِصْ *tariṣ,* fém. ـَة; être ferme, تَرُصَ *teraṣ* (n. d'act. تَرَاصَةْ *teràṣa* s. f.). — ثَابِتْ *ṯsàbet,* fém. ـَة; être ferme, solide, ثَبُتَ *ṯsebet* (n. d'act. ثَبَاتَةْ *ṯsebàta* s. f.). — جَدِلْ *ḏjadel,* fém. ـَة; être ferme, solide, جَدَلَ *ḏjedel,* aor. *i, o* (n. d'act. جَدْولْ *ḏjodoūl* s. m.). — جَزِيلْ *ḏjezìl,* fém. ـَة, plur. جِزَالْ *ḏjezàl.* — Être ferme, devenir ferme. حَصْحَصَ *ḥaṣḥaṣ* (n. d'act. حَصْحَصَةْ *ḥaṣḥeṣa* s. f.). — مُحْكَمْ *moḥkem,* fém. ـَة (lang. en gén.). — Être ferme, solide, اِحْتَكَى *eḥtekà,* 8e f. de حَكَا *ḥekà,* aor. *i* (n. d'act. اِحْتِكَا *eḥtikà* s. m.). — جَيِتْ *ḥemìt,* plur. جَاتْ *ḥemàt.* — حَوِي *ḫoūa.* — Solide, دِمَاجْ *demàdj.* — Solide, مَرْبُوطْ *marboūṭ,* fém. ـَة (lang. en gén.). — مُرَجَّبْ *moreḏjdjeb,* fém. ـَة. — رَسِيسْ *resìs;* être ferme, être établi solidement, رَسّ *ress,* aor. *o.* — رَاسِبْ *ràseb,* fém. ـَة, plur. رَسَبْ *rossab.* — رَاسِخْ *ràsekh,* fém. ـَة, plur. رَسَخْ *rossakh;* plus forme, أَرْسَخْ *arsakh,* fém. رَشَخَا *reshkà,* plur. رَسَخْ *rossakh;* être ferme, رَسَخَ *resakh,* aor. *o, a* (n. d'act. رُسُوخْ *rosoukh* s. m.). — Bien appuyé, مُرْتَفِقْ *mortefiq,* fém. ـَة. — رَكِينْ *rekìn,* plur. رِكَانْ *rekàn;* être ferme, رَكَنَ *reken,* aor. *a* (n. d'act. رَكَانَةْ *rekàna* s. f.), et 5e f. تَرَكَّنَ *terekken* (n. d'act. تَرَكُّنْ *terekkoun* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — زَنِيقْ *zeniq,* plur. زَنَاقْ *zeniq* et زُنَّاقْ *zoneqà.* — Être ferme, solide, سَاخَ *sàkh,* aor. *i* (n. d'act. سَيْخْ *séikh* s. m.). — Solide, صَحِيحْ *ṣaḥìḥ,* fém. ـَة, plur. صِحَاحْ *ṣeḥàḥ;* plus ferme, أَصَحّْ *aṣaḥḥ* (lang. en gén.). — صَابِقْ *ṣàbeq,* fém. ـَة. — ضَابِطْ *ḍhàbeṭh,* fém. ـَة; مَضْبُوطْ *moḍhboūṭh,* fém. ـَة (lang. en gén.). — Être ferme, لَزِبَ *lezeb,* aor. *o* (n. d'act. لُزُوبْ *lozoūb* s. m.). — Solide, fort, مَتِينْ *metìn,* fém. ـَة, plur. مِتَانْ *metàn;* être ferme, مَتُنَ *meten* (n. d'act. مَتَانَةْ *metàna* s. f.). — مَاكِنْ *màken,* fém. ـَة; مَكِينْ *mekìn,* fém. ـَة; être ferme, مَكُنَ *meken* (n. d'act. مَكَانَةْ *mekàna* s. f. et مُكُونَةْ *mokoūna* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Ferme, fixé qque part, وَاتِنْ *oūàten,* fém. ـَة, av. فى du lieu. — Solide, وَاصِدْ *oūàsed,* fém. ـَة; être ferme, وَصَدَ *oūsad,* aor. يَصِدْ (n. d'act. وَصَدْ *oūṣad* s. m.). — وَاطِدْ *oūàṭhed,* fém. ـَة; وَطِيدْ *oūaṭhìd,* plur. وُطَدَا *oūṭhadà'.* — Être ferme, solidement établi qque part, وَقَعَ *oūqa'.* — Solide, raffermi, أَوْكَدْ *aoūked.* — Solide, وَكِيعْ *oūki',* plur. وُكَعَا *oūke'à.* V. *Solide, Tenir* etc. ‖ 3° Fixe, qui se tient sans chanceler. رَاتِبْ *ràteb,* fém. ـَة; être ferme, رَتَبَ *reteb,* aor. *o* (n. d'act. رَتُوبْ *rotoūb* s. m.), et 5e f. تَرَتَّبَ *tereṯṯeb* (n. d'act. تَرَتُّبْ *tereṯṯoub* s. m.). — ثَابِتْ *ṯsàbet,* fém. ـَة (lang. en gén.). — Immobile, رَسِيّ *resìi,* fém. ـِيَّة; رَاسِي pour رَاسِيَ *ràsi,* fém. رَاسِيَةْ *ràsia,* plur. رَوَاسِي *roūàsi;* être ferme, رَسَا *resà,* aor. *o* (n. d'act. رَسْوْ *resoū* s. m.); être ferme, 4e f. du même أَرْسَى *arsà.* — Fixe, immobile, أَرِثّ *arìdhdh,* fém. رِضَّا

enthebaq, 7e f. de طَبَقٌ *thebaq*, aor. *i* (lang. en gén.). — Se fermer en se rejoignant (main. panier), فَقّ *qaff*, aor. *o*. — (porte etc.). إِنْقَفَلَ *enqefel*, 7e f. de قَفَلَ *qefel*, aor. *o* (n. d'act. إِنْقِفَالٌ *enqefâl* s. m.), us. dans le lang. en gén. — (serrure). تَمَجْمَجَ *temedjmedj*, 2e f. de مَجْمَجَ *medjmedj*. V. *Clore, Refermer* etc.

FERMETÉ, s. f. ‖ 1° Fermeté du caractère, énergie, témérité etc., إِصَالَةٌ *iṣâla* s. f. — ثَبَتٌ *tsebat* s. m.; ثَبَاتٌ *tsebât* s. m.; ثَبَاتَةٌ *tsebâta* s. f. (lang. en gén.). — جَلَادَةٌ *djelâda* s. f.; جُلُودَةٌ *djelûda* s. f. — جُمُودٌ *djomûd* s. m. — Sang froid, جِزَامَةٌ *hezâma* s. f.; avoir de la fermeté, حَزْمٌ *hezem* (n. d'act. حَزَامَةٌ *hezâma* s. f. et حَزُومَةٌ *hezûma* s. f.). — رِكْزَةٌ *rekza* s. f. — زَوْرٌ *zûr* s. m. — صَرِيمَةٌ *ṣerîma* s. f. — قَوَّةٌ *qôwa* s. f. (lang. en gén.). — مِرَّةٌ *merra* s. f.; مَرِيرَةٌ *merîra* s. f.. plur. مَرَاير *merâir*. — وُثَاقَةٌ *ûtsâqa* s. f.; montrer de la fermeté, وُثُق *utsuq* et 5e f. تَوَثَّقَ *tôwatstsaq* (n. d'act. تَوَثُّقٌ *tôwatstsuq* s. m. fermeté). V. *Constance, Énergie* et les noms d'act. de *être Ferme*. 2° Force, vigueur, قُوَّةٌ *qôwa* s. f. (lang. en gén.). V. *Force, Vigueur*. 3° Solidité, جَزَالَةٌ *djezâla* s. f. — صِحَّةٌ *ṣaḥḥa* s. f. (lang. en gén.). — ثَبَاتٌ *tsebât* s. m. et ثَبَاتَةٌ *tsebâta* s. f. (lang. en gén.). — خَشْكَةٌ *khoṣka* s. f. V. *Dureté, Solidité* et les noms d'act. de *être Dur, être Ferme, Solide*.

FERMETURE, s. f. 1° Ce qui sert à fermer, قُفْلٌ *qofol* s. m., plur. أَقْفَالٌ *aqfâl* et قُفُولٌ *qofûl* (lang. en gén.). 2° Action de fermer, مَسَدٌّ *mesedd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fermer*.

FERMIER, IÈRE, s. m. et s. f. ‖ 1° Celui qui tient à bail un domaine, مُسْتَأْجِرٌ *mostâdjer*. — خَمَّاسٌ *khammâs* s. m., plur. ة (lang. en gén.). Le *khammâs* laboure pour le compte et aux frais du propriétaire et il lui est dévolu un cinquième de la récolte. — شَرِيكٌ *cherîk*, plur. شُرَكَاءُ *chorekà* «associé» (lang. en gén.). 2° Celui qui a un monopole moyennant une redevance au souverain, إِسْتَلْزَمَ *estelzem*, 10e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. du monopole (lang. en gén.).

FERMOIR, s. m. مِشْبَكٌ *mechbek* s. m., plur. مَشَابِكُ *mechâbek* (lang. en gén.). — قَفْلٌ *qofol* s. m., plur. قُفُولٌ *qofûl* et أَقْفَالٌ *aqfâl* (lang. en gén.). V. *Agrafe*.

FÉROCE, adj. Inhumain, farouche, dur, جَافٍ pour جَافِي *djâfi*, fém. ة, plur. جُفَاةٌ *djofa*. — أَحَدّ *ahadd*, fém. حَدَّاءُ *haddâ*. — رِيبَالٌ *ribâl*. — ضَارٍ pour ضَارِي *dhâri*, fém. ة, plur. ضَوَارٍ *dhawâri*: les bêtes féroces, اَلضَّوَارِي *eldhdhawâri*. — (homme), قَاسٍ pour قَاسِي *qâsi*, fém. قَاسِيَةٌ *qâsia*, plur. قَوَاسٍ *qowâsi*. — (animal), كَاسِرٌ *kâser*, fém. ة, plur. كَوَاسِرُ *kowâser* (rac. كَسَرَ *kesar* «briser»). — نَهِيكٌ *nehik*, plur. نُهَكَاءُ *nohekà*. — مُفْتَرِسٌ *mofteres*, fém. ة. — (homme), مُغَوَّلٌ *moghaouwel* (Cherbonneau). V. *Cruel, Dur, Farouche, Inhumain*.

FÉROCITÉ, s. f. إِفْتِرَاسٌ *efteràs* s. m. — قَسَاوَةٌ *qesâowa* s. f. V. *Cruauté*.

FERRAGE, s. m. 1° Action de ferrer. — d'une roue, تَحْدِيدٌ *taḥdîd* s. m. (lang. en gén.). — d'un cheval, تَسْمِيرٌ *tasmîr* s. m. (lang. d'Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Ferrer*. ‖ 2° Terme de douane, action de plomber, خِتَامٌ *khetâm* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Plomber*.

FERRAILLE, s. f. حديد قديم *ḥedîd qedîm* «vieux fer» (vulg. en gén.).

FERRAILLER, v. n. Frapper des lames les unes contre les autres, لَاطَشَ *lâthach*, 3e f. de لَطَشَ *leṯhach*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُلَاطَشَةٌ *molâthecha* s. f.). ‖ Disputer fortement, عَارَكَ *'ârek*, 3e f. de عَرَكَ *'arek*, aor. *i* (n. d'act. مُعَارَكَةٌ *mo'âreka* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَعَارَكُوا *ta'ârekou*, usités dans le lang. en gén. V. *Disputer*.

FERRAILLEUR, s. m. Qui aime à se battre, عَرَّاكٌ *'arrâk* s. m. (Afrique). — خصايمي *khaṣâïmi*, plur. ة (Afrique).

FERRANT, adj. m. Maréchal ferrant, سَمَّارٌ *sammâr* s. m. (Afrique). — حَدَّادٌ *haddâd* s. m. (Afrique).

FERRÉ, part. passé. Garni de fer, مُحَدَّدٌ *moḥaddad*, fém. ة (lang. en gén.). Ferré, en parl. d'un cheval, مُسَمَّرٌ *mosammar*, fém. ة (Afrique). V. *Ferrer*. Ferré dans une science, قَبِيضٌ *qabîḍ*. V. *Expert, Ferrer*.

FERREMENT, s. m. Action de ferrer. تَحْدِيدٌ *taḥdîd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FERRER, v. a. ‖ 1° Garnir de fer, حَدَّدَ *ḥaddad*, 2e f. de حَدَّ *ḥadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْدِيدٌ *taḥdîd* s. m.); ferré, مُحَدَّدٌ *moḥaddad*, fém. ة: être ferré, 5e f. du même تَحَدَّدَ *teḥaddad* (n. d'act. تَحَدُّدٌ *teḥaddud* s. m.), usités dans le lang. en gén. — une lance, زَجَّجَ *zedjdjedj*, 4e f. de زَجَ *zedjdj*, aor. *a*, av. acc. de la lance (n. d'act. إِزْجَاجٌ *izdjâdj* s. m.). — une lance, زَجَلَ *zedjel*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. زَجْلٌ *zedjl* s. m.). 2° Ferrer un cheval, سَمَّرَ *sammar*, 2e f. de سَمَرَ *semar*, aor. *o*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَسْمِيرٌ *tasmîr* s. m.); ferré, مُسَمَّرٌ *mosammar*, fém. ة; qui ferre, مُسَمِّرٌ *mosammer*, fém. ة; être ferré, se ferrer, 5e f. du même تَسَمَّرَ *tesammar* (n. d'act. تَسَمُّرٌ *tesammour* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — صَفَّحَ *ṣaffaḥ*, 2e f. de صَفَحَ *ṣefaḥ*, aor. *a*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَصْفِيحٌ *taṣfîḥ* s. m.); ferré, مُصَفَّحٌ *moṣaffaḥ*, fém. ة: être ferré, se ferrer. 5e f. du même تَصَفَّحَ *teṣaffaḥ* (n. d'act. تَصَفُّحٌ *teṣaffuḥ* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — بَيْطَرَ *baïthar*, av. acc. du cheval (n. d'act. بَيْطَرَةٌ *baïthera* s. f.); ferré, مُبَيْطَرٌ *mobaïthar*, fém. ة (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). — نَعَلَ *na'al*, 2e f. de نَعَلَ *ne'al*, aor. *a*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَنْعِيلٌ *tan'îl* s. m.); ferré, نَاعِلٌ *nâ'el*, fém. ة, et مُنَعَّلٌ *mona''al*, fém. ة: être ferré, se ferrer, 5e f. du même تَنَعَّلَ *tena''al* (n. d'act. تَنَعُّلٌ *tena''ul* s. m.), usités dans le lang. en gén. 3° Terme de douane, سَمَّرَ *sammar*, 2e f. de سَمَرَ *semar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. plombée (n. d'act. تَسْمِيرٌ *tasmîr* s. m.); ferré, plombé, مُسَمَّرٌ *mosammar*, fém. ة: être ferré, se ferrer, 5e f. du même تَسَمَّرَ *tesammar* (n. d'act. تَسَمُّرٌ *tesammour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — خَتَمَ *khetem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِتَامٌ *khetâm* s. m.); ferré, scellé, مَخْتُومٌ *makhtoûm*, fém. ة; être ferré, se ferrer. 7e f. du même إِنْخَتَمَ *enkhetem* (n. d'act. إِنْخِتَامٌ *enkhetâm* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Plomber, Sceller*. 4° Être ferré dans une science, سَنَخَ *senakh*, aor. *a*, av. فى de la ch. V. *Expert, Habile, Versé*.

FERRETIER, s. m. قَدُّومٌ *qaddoum* s. m. (lang. en gén.). V. *Marteau*.

FERRIFÈRE, adj. فيه الحديد *fih el ḥedîd* «où il y a du fer» (vulg. en gén.).

FERRIQUE, adj. حَدِيدِيٌّ *ḥedîdi*, fém. ة (lang. en gén.).

FERRONNIER, s. m. بَيَّاعُ الحديد *bîâ' el ḥedîd* «vendeur du fer» (vulg. en gén.).

FERRUGINEUX, adj. حَدِيدِيٌّ *ḥedîdi*, fém. ة (lang. en gén.). — مخلط بالحديد *mokhellaṭ* (fém. ة) *bel ḥedîd* «mélangé de fer» (vulg. en gén.). — فيه الحديد *fih el ḥedîd* «où il y a du fer» (vulg. en gén.).

FERRURE, s. f. Garniture de fer, حَدِيدٌ *ḥedîd* s. m. (lang. en gén.). — d'une serrure, رِزَّةٌ *rezza* s. f. — عمارة حديد *'amâra ḥedîd* s. f. «garniture de fer» (vulg. en gén.). ‖ Manière de ferrer, تَحْدِيدٌ *taḥdîd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Ferrer*.

FERTILE, adj. ‖ 1° Qui produit beaucoup (sol, pays), ثَمْرَاء *tsamrà* f., plur. ثُمْر *tsomor* (lang. en gén.). — (pays), خَصِيب *khesīb*, fém. ĕ; خَصِب *khesīb*, fém. ĕ; خَصِيب *khesīb*; pays fertile, بَلَد خَصِب *beled khesīb*; fertile, مُخْصِب *mokhsīb*, fém. ĕ; fertile, مَخَاصِيب *mekhāsīb*, plur. مِخْصَاب *mekhsāb*; très fertile ou plus fertile, أَخْصَب *akhsab*, fém. خَضْبَاء *khaṣbà*, plur. خُضْب *khoṣob*; être fertile, خَصُب *khaṣab*, aor. *i* (n. d'act. خِصْب *khesb* s. m.), et خَصِب *khesab*, aor. *a* (n. d'act. خَصَب *khaṣab* s. m.); être fertile, 4e f. du même أَخْصَب *akhsab* (n. d'act. إِخْصَاب *ekhsāb* s. m.), usités dans le lang. en gén. — (sol, champ), رَابِع *rābe'*, fém. ĕ; être fertile, produire beaucoup d'herbes, رَبَع *reba'*, aor. *a*. — (pays, sol), مُرِيع *morī'*, fém. ĕ. — (sol, pays), رِيف *rief*, fém. ĕ; être fertile, أَرِيف *arief* et أَرَاف *arāf*, 4e f. de رَاف *rāf*, aor. *i* (n. d'act. إِرَافَة *irāfa* s. f.). — (pays, sol, arbre), كثير الاثمار *ketsīr el atsmār* «abondant en fruits» (vulg. en gén.). — (sol, pays), مَبْرُوك *mabrōuk*, fem. ĕ, «béni» (lang. d'Afrique); terre fertile, أَرْض مَبْرُوكَة *arḍ mabrōuka*. — (sol), كُرْم *koram* pour les deux nombres. — (champ), كَيْسُوم *kéisōum*, plur. أَكَاسِم *akāsem*. V. *Abondant, Fécond, Riche* etc. ‖ 2° Au fig. Qui produit beaucoup, مُكَثِّر *mokatsīser*, fém. ĕ; كَثِير *ketsīr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fécond, Riche*. — Sujet fertile, وَاسِع *ōuāse'* (lang. en gén). V. *Riche*.

FERTILEMENT, adv. بِخَصَب *bekhaṣab* «avec fertilité». Traduire par «avec fertilité».

FERTILISATION, s. f. Action de rendre fertile, إِخْصَاب *ekhsāb* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Fertiliser*.

FERTILISÉ, part. passé. مَخْصُوب *makhsōub*, fém. ĕ. V. le suivant.

FERTILISER, v. a. Rendre fertile, أَخْصَب *akhsab*, 4e f. de خَصَب *khaṣab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِخْصَاب *ekhsāb* s. m.); fertilisé, مَخْصُوب *makhsōub*, fém. ĕ. — عَمَّر *'ammar*, 2e f. de عَمَر *'amar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْمِير *ta'mīr* s. m.); fertilisé, مُعَمَّر *mo'ammar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Féconder, Fertile*.

FERTILITÉ, s. f. خِصْب *khesb* s. m. (lang. en gén.). — فَجَل *faǧel* s. m. — Abondance de la récolte, صَابَة *ṣāba* s. f. (Afrique). V. *Abondance, Fécondité*.

FÉRU, part. passé. Blessé, مَجْرُوح *maǧrōuḥ*, fém. ĕ, plur. مَجَارِيح *meǧārīḥ* (lang. en gén.). V. *Blesser*.

FÉRULE, s. f. Baguette, bâton, مِخْصَرَة *mekhṣara* s. f., plur. مَخَاصِر *mekhāṣer*. — مِقْرَعَة *meqra'a* s. f., plur. مَقَارِع *meqāre'* (rac. قَرَع *qera'* «frapper»). — مِقْفَعَة *maqfa'a* s. f., plur. مَقَافِع *meqāfe'* (rac. قَفَع *qefa'* «frapper sur les doigts avec une férule»). — قَضِيب *qaḍīb* s. m., plur. قِضْبَان *qeḍbān* (lang. en gén.). V. *Baguette, Bâton* etc. ‖ Plante, كفّ العُرُوس *keff el arōus* s. m. «paume de la fiancée» (El. Bochtor). — فيرولة *fīroula* s. f. (El. Bochtor).

FERVEMMENT, adv. بِحَرَارَة *beḥerāra* «avec ferveur». — بِشِدَّة *bechedda* «avec ardeur» (lang. en gén.). Traduire par «avec ferveur». V. *Ardemment*.

FERVENT, adj. Qui a beaucoup de ferveur, مُجَاهِد فى العبادة *moǧāhed* (fém. ĕ) *fel 'ebāda* et مُجْتَهِد فى العبادة *moǧtehed* (fém. ĕ) *fel 'ebāda* «appliqué, zélé dans l'adoration» (vulg. en gén.). — Ardent, حَرِير *ḥarīr*, fém. ĕ; صَاحِب حَرَارَة *ṣāheb ḥerāra* «qui a de l'ardeur» (vulg. en gén.); ardent, حَارّ *ḥārr*, fém. ĕ. V. *Ardent, Dévot, Zélé*.

FERVEUR, s. f. ‖ 1° Dévotion, عِبَادَة *'ebāda* s. f. (lang. en gén.); حَرَارَة فِى ٱلْعِبَادَة *ḥerāra fel 'ebāda* s. f. «ardeur dans la dévotion» (vulg. en gén.). V. *Dévotion*. ‖ 2° Amour, عِشْق *'echq* s. m. (lang. en gén.). V. *Amour*. ‖ 3° Ardeur d'une passion, d'un goût, مُجَاهَدَة *moǧāheda* s. f. et إِجْتِهَاد *eǧtehād* s. m., av. فى (lang. en gén.). — حَرَارَة *ḥerāra* s. f. (lang. en gén.). — شِدَّة *cheḍḍa* s. f. (lang. en gén.). — غَيْرَة *ghīra* s. f. (lang. en gén.). — قُوَّة *qōūa* s. f. (lang. en gén.). V. *Ardeur, Zèle*.

FESSE, s. f. De l'homme etc. — au plur., بُوص *bōūṣ*; avoir de grosses fesses, بَوَّص *bōūṣaṣ*, 2e f. de بَاص *bāṣ*, aor. *o*; qui a de grosses fesses (en parl. d'une femme), بُوصَاء *bouṣà* f. — Fesse, تِرْم *term* coll. m., n. d'un. ĕ s. f., plur. أَتْرَام *atrām*, us. en Afrique. — les fesses, le derrière, le fessier, جُبَّامَة *ǧobbā'a* s. f. — Femme qui a de grosses fesses, مرأة جَزْلَة *emrà ǧezla*. — Agiter les fesses en courant, أَبْزَى *ebzà*, 4e f. de بَزَا *bezà*, aor. *o*. — Profil des fesses, حِتَار *ḥetār* s. m., plur. حُتُر *ḥotor*. — Haut des fesses à la naissance de la queue, حَاذَان *ḥāḍān*. — Gras de la fesse, حَرْكَكَة *ḥarkaka* s. f., plur. حَرَاكِك *ḥerākek*. — Fesse, حَمَّة *ḥammà* s. f., plur. حَمّ *ḥamm*. — Qui a les fesses écartées, مُحَلَّع *moḥalla'*, fém. ĕ. — Fesses, derrière, خَوَارَة *khōūāra* s. f. — Les deux fesses, الدبيباجتان *eddibbāǧtān* duel. — Qui a les fesses maigres, أَرْصَع *arṣa'*, fém. رَصْعَاء *raṣ'à*, plur. رُصْع *roṣo'*; avoir les fesses maigres, رَصِع *reṣa'*, aor. *a*. — Femme qui a les fesses plates, رَقْعَاء مرأة *emrà raq'à*. — Les deux fesses, الرَّقْمَتَان *erraqmetān* duel f. — Qui a les fesses maigres, أَزَل *azell*, fém. زَلّاء *zellà*. — Femme aux fesses maigres, مِزْلَاج مرأة *emrà mezlāǧ*. — d'une bête, زَلَق *zalaq* coll. m. — Avoir mal aux fesses, سَوِس *sōūes*, aor. *a*. — Qui a les fesses écartées (homme), أَشْعَب *ach'ab*, plur. شُعْب *cho'b*. — Fesse, شِقّ *cheqq* s. m. — de la femme, عُجِيزَة *'aǧīza* s. f.; qui a de grosses fesses (femme), عَجْزَاء *a'ǧzà*, plur. عُجْز *'oǧoz*; fesses postiches, tournure, عِجَازَة *eǧāza* s. f.; avoir de grosses fesses, عَجِز *'aǧez*, aor. *i*, et عَجَز *'aǧez*, aor. *a*. — du cheval, عُزَيْزَى *'ozīzà* s. f., duel عُزَيْزَان *'ozīzān*. — de l'homme, رِدْف *redf* s. m., plur. أَرْدَاف *arḍāf* (lang. en gén.). — Avoir les fesses écartées (en parl. de qqn. obèse), فَرِج *fereǧ*, aor. *a*. — Avoir les fesses écartées, فَرْكَح *ferkaḥ*; qui a les fesses écartées, مُفَرْكَح *moferkaḥ*, fém. ĕ. — Femme qui a les fesses maigres, فَلْحَسَة امرأة *emrà falḥesa*. — Qui a les fesses arrondies, فَلِك الارداف *felik el arḍāf*. — Fesses, derrière, فَهْدَة *fehda* s. f.; قَرْوَاء *qarōūà* s. f. — Qui a les fesses maigres, أَقْعَى *aq'a*, fém. قَعْوَاء *qa'ōūà*. — Qui agite les fesses en courant, مُكَعِّل *moka''el*, fém. ĕ. — de la femme, كِفْل *kefl* s. m., plur. أَكْفَال *akfāl* (lang. en gén.). — Qui a les fesses maigres, مَمْسُوك *memsōūk*, fém. ĕ. — Fesses, هَلْبَاء *helbà*, fém. — Agiter les fesses en marchant, وَزْوَزَة *ōūezōūeza* (n. d'act. وَزْوَزَة *ōūezōūeza* s. f.). V. *Fessu*.

FESSÉE, s. f. سَوْط *saōūṭ* s. m. (Afrique); il a reçu une fessée, اكل السّوط *kelāssōūṭ*. V. *Fesser*.

FESSE-MATHIEU, s. m. Traduire par «avare, usurier».

FESSE-PINTE, s. m. Traduire par «ivrogne».

FESSER, v. a. Donner une fessée à qqn., سَوَّط *sōūwaṭ*, 2e f. de سَاط *sāṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيط *tesōūīṭ* s. m.); fessé, مَسَوَّط *mesouōūaṭ*, fém. ĕ; recevoir une fessée, être fessé, 5e f. du même تَسَوَّط *tesōūaṭ*; usités dans le lang. d'Afrique. — كَوَّد *kāōūed*, 2e f. de كَاد *kād*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْوِيد *tekōūīd* s. m.); fessé, مُكَوَّد *mokāōūed*, fém. ĕ. V. *Fouetter*.

FESSEUR, s. m. Celui qui fesse, سَوَّاط *saōūāṭ* (Afrique). V. *Fouetteur*.

FESSIER, s. m. Les fesses, التِّرم *eterm* (Afrique). — الكَفَل *elkefel*. V. *Fesse*.

FESSIER, adj. Qui appartient aux fesses, بُوصِىّ *bouṣī*. — كَفَلِىّ *kefli*, fém. ĕ. — Les fessiers, les muscles des fesses, عَضَل الكِفْل *'aḍal*

el kefel s. m. plur.: le fessier. عَضَلَةُ الكفل *'adhelet el kefel;* remplacer le mot *kefel* par ses synonymes. V. *Fesse.*

FESSU, adj. Qui a de grosses fesses. آلى pour آلِيٌ *àli,* fém. آلِيَةٌ *àlia.* — Être fessu (surtout en parl. d'une femme). تَبَنّى *tebennà,* 5e f. de بَنَا *benà,* aor. *i.* — حضجر *hedhdjer.* plur. حَضَاجِرُ *hedhàdjer.* خُقُوقٌ *khoqūq.* — Femme fessue, امراة دهسا *emrà dehsà,* plur. دُهْسٌ *dohos.* — رَاجِحٌ *ràdjeh.* — أَسْتَهُ *esteh,* fém. سَتْهَا *sethà,* plur. سُتَهٌ *sotoh.* — Femme fessue, امراة سجلا *emrà sedjlà,* plur. سُجَلٌ *sedjol.* — Femme fessue. امراة وكواكة *emrà wekwākke.* V. *Fesse.*

FESTIN, s. m. Repas. أَدْبَةٌ *odba* s. f.; donner un festin. أدب *adeb,* aor. *i.* — دْعْوَةٌ *da'ōūa* s. f.: ex.: il donna pour moi un festin. وصنع لى دْعْوَة (Ibn Batouta). — سُورٌ *sūr* s. m. (du persan, Kazimirskì). — Offert à un hôte. ضِيَافَةٌ *dhiāfa* s. f. (lang. en gén.). — طَعَامٌ *tha'àm* s. m. (Oran). — عَزِيمَةٌ *'azima* s. f., plur. عَزَائِمُ *'azàim* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — وليمة *oulima* s. f., plur. وَلَائِمُ *oūlàim:* donner un festin, أَوْلَمَ *aūlem,* 4e f. de وَلَمَ *oūlem* (Syrie, Levant). V. *Banquet, Repas* etc.

FESTINER, v. a. Servir à qqn. un festin, ضَيَّفَ *dhiïef,* 2e f. de ضَافَ *dhàf,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيفٌ *tadhiïf* s. m.): festiné, مُضَيَّفٌ *modhiïef,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Festin, Repas.*

FESTIVAL, s. m. V. *Fête.*

FESTON, s. m. حَاشِيَةٌ *hàchia* s. f., plur. حَوَاشِي *hōūàchi* (lang. en gén.).

FESTOYER, v. a. Faire fête à qqn., le bien recevoir. فَرِحَ *ferah,* aor. *a,* av. ب de la pers. (lang. en gén.). — ضَيَّفَ *dhiïef,* 2e f. de ضَافَ *dhàf,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيفٌ *tadhiïf* s. m.): festoyé, مُضَيَّفٌ *modhiïef,* fém. ĕ, us. dans le lang. en gén.

FÊTE, s. f. عِيدٌ *'aid* s. m., plur. أَعْيَادٌ *a'iàd* (lang. en gén.): jour de fête, نهار عيد *nehàr 'id;* célébrer une fête. عَيَّدَ *'aïed,* 2e f. de عَادَ *'àd,* aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيدٌ *ta'iïd* s. m.) (lang. en gén.); la grande fête, عِيدُ الكبير *'id elkebir,* nom de la pâque musulmane à l'issue du ramadhan; la petite fête, عيد الصغير *'id esseghir,* nom de la fête qui a lieu le 10e jour du mois de *rebi 'ettani:* souhaiter à qqn. sa fête. عَيَّدَ *'aïed,* 2e f. de عَادَ *'àd,* av. ل de la pers., et 3e f. عَايَدَ *'àied,* av. على de la pers. (lang. en gén.). — Fête à l'occasion de la circoncision, خَتْنٌ *kheten* s. m., plur. أَخْتَانٌ *akhtàn.* — Fête des rameaux, اَلْبَائِيَةُ *el bà'ia* s. f. — Fête-Dieu. عيد الجسد *'id el djesed* s. m. (El. Bochtor). — Fête à l'occasion d'un saint, وعدة *oūa'da* s. f. (Oran). V. *Réjouissances, Solennité.*

FÊTER, v. a. Célébrer une fête, عَيَّدَ *'aïed,* 2e f. de عَادَ *'àd,* aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيدٌ *ta'iïd* s. m.), us. dans le lang. en gén.

FETFA, s. f. Mot arabe. Sentence sur une question de droit, فَتْوَى *fetōūa* s. f., orig. du mot francisé.

FÉTICHE, s. m. Idole, صَنَمٌ *ṣanam* s. m., plur. أَصْنَامٌ *aṣnàm* (lang. en gén.). V. *Idole.*

FÉTICHISME, s. m. عِبَادَةٌ *'ebàda* s. f. (lang. en gén.). V. *Adoration, Idolâtrie.*

FÉTICHISTE, s. m. عِبَادِيّ *'ebàdi,* plur. ĕ (lang. en gén.). V. *Idolâtre.*

FÉTIDE, adj. Qui sent mauvais (sueur), مُرْدِنٌ *morden.* — مَسْنُونٌ *mesnūn,* fém. ĕ; rendre fétide, سَنَّ *senn,* aor. *o,* av. acc. — صَمْكَمَكٌ *ṣamakmak.* — غَسَّاقٌ *ghassàq.* — فَايِحٌ *fàieh,* fém. ĕ (Algérie, Maroc, Tunisie). — أَمْذَحُ *amdaḥ,* fém. مَذْحَاءُ *medḥà,* plur. مُذْحٌ *modoḥ.* — مُنْتِنٌ *menten,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Puant.*

FÉTIDITÉ, s. f. نَتَانَةٌ *netàna* s. f. (lang. en gén.). V. *Odeur.*

FÉTU, s. m. Brin, زِبَالٌ *zebàl* s. m. — de paille etc., عَذَبَةٌ *'adeba* s. f.; عَذِيَةٌ *'adiia* s. f., plur. عَذَايَا *'adàïa.* — de paille etc., qui pénètre dans l'œil. قَذَاةٌ *qedà* s. f.; lancer un fétu dans l'œil, قَذَى *qaddà,* 2e f. de قَذَى *qedà,* aor. *i.* av. acc. — de paille. قَشَّ *qecheh,* n. d'un. ĕ, s. f. (lang. en gén.). V. *Brin.*

FEU, s. m. 1° Ardeur, chaleur, intensité. أَبْتَةٌ *ebta* s. f. (rac. أَبِتَ *àbet* « être brûlant »). — d'une passion. جَوًى *djōūà* s. m. — Chaleur causée par la soif, la faim ou une passion. جَايِرٌ *djàïr;* جَيَّارٌ *djiïar* s. m. — Ardeur. حَرُورٌ *horour* s. m.; حَرَارَةٌ *herāra* s. f. (lang. en gén.). — dans le corps. حَرْوَةٌ *haroua* s. f. — dans le corps. حَرْقَةٌ *harqa* s. f. (lang. en gén.). — Ardeur. سُعْرٌ *so'r* s. m. — Ardeur du soleil etc., سَقْرٌ *saqr* s. m.; سَاقُورٌ *sàqoūr* s. m.; ex.: qui te fera connaître ce qu'est le feu de l'enfer. وَمَا أَدْرَكَ مَا سَقَرُ (Coran, chap. 74). — Ardeur d'une boisson, de la fièvre etc., سُوَارٌ *soūàr* s. m.; سُوْرَةٌ *soūra* s. f. — Intensité de la fièvre etc., شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.). — d'une passion. غَلِيلٌ *ghelil* s. m. — Intensité de la fièvre, du feu etc., قُوَّةٌ *qououa* s. f. (lang. en gén.). — Ardeur du feu, لَهَابٌ *lohàb* s. m. et لَهِيبٌ *lehib* s. m.; لَهَبَانٌ *lahebàn* s. m. V. *Ardeur, Chaleur, Intensité* etc. | 2° Développement de chaleur et de lumière, feu ardent, جَحْمَةٌ *djaḥma* s. f.; جَحِيمٌ *djeḥim* s. m. — Faire du feu, أَجْمَرَ *adjmar,* 4e f. de جِمْرٌ *djemar.* — جِمْسَةٌ *djemsa* s. f. — Flamme. سَاعُورَةٌ *sà'ōūra* s. f.; سَعِيرٌ *sa'ir* s. m.; allumer le feu, سَعَرَ *se'ar* et 2e f. سَعَّرَ *sa"ar.* — de l'enfer. سَقَرُ *saqar* s. m. — Qui sort du briquet. سِقْطٌ *seqṭ* s. m.; سُقْطٌ *soqṭ* s. m. (rac. سَقَطَ *seqaṭh* « tomber »). — Qui flambe. نَارٌ مَشْبُوبَةٌ *nàr mechbōūba.* — le feu. اَلشَّعْرَا *echchaqrà.* — صِلًا *ṣelà* s. m.; approcher qqn. ou qqch. du feu. صَلَا *ṣelà,* aor. *i,* av. acc. de la ch. ou av. acc. de la pers. et acc. du feu; mettre au feu, approcher du feu qqch. ou qqn., 2e f. du même صَلَّى *ṣallà,* av. acc. de la pers. et acc. du feu ou av. acc. de la ch. et فى du feu (n. d'act. تَصْلِيَةٌ *taṣlia* s. f.) et 4e f. أَصْلَى *aṣlà,* avec la même construction grammaticale: s'approcher du feu, 5e f. du même تَصَلَّى *teṣallà,* av. على ou فى du feu. - de l'enfer. غَاشِيَةٌ *ghàchia* s. f.— en gén., عَافِيَةٌ *'àfia* s. f. (Algérie, Maroc, Tunisie); allume le feu, شعّل العافية *cha'al el 'àfia:* le feu est allumé, العافية تشعل *el 'àfia tech'al.* — Feu allumé à un autre plus grand, قَبَسٌ *qebas* s. m.: مِقْبَاسٌ *meqbàs* s. m., plur. مَقَابِيسُ *meqàbis:* demander ou prendre du feu chez qqn., قَبَسَ *qebes,* aor. *i,* av. من de la pers.; donner du feu à qqn., 4e f. du même أَقْبَسَ *aqbes,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْبَاسٌ *eqbàs* s. m.); demander du feu à qqn., 10e f. إِسْتَقْبَسَ *estaqbes,* av. من de la pers. — Tirer du feu d'un briquet. قَدَحَ *qedaḥ,* aor. *a,* av. acc. du feu et ب du briquet (lang. en gén.); طَجَّحَ *ṭhiïaḥ,* 2e f. de طَاحَ *ṭhàḥ,* aor. *i,* av. acc. du feu et من ou ب du briquet (Afrique). — Feu flambant, قُرْطٌ *qorṭh* s. m. — Donner du feu (en parl. d'un briquet), كَادَ *kàd,* aor. *i.* — Feu de l'enfer, اَلْلَظَى *elledhà* s. m. (rac. لَظِيَ *ledha* « brûler »). — Ardeur du feu, لَهَبَانٌ *lehebàn* s. m.; allumer le feu. لَهَّبَ *lehheb,* 2e f. de لَهَبَ *leheb,* aor. *a,* av. acc., et 4e f. أَلْهَبَ *elheb,* av. acc. — Feu, مَامُوسٌ *màmōūs* s. m. — Tirer du feu d'un briquet, نَتَقَ *netaq,* aor. *o;* qui donne du feu (briquet). نَاتِقٌ *nàteq.* — Flamme. نُحَاسٌ *noḥàs* s. m. — Feu, نَارٌ *nàr* s. f. ou s. m., plur. نِيرَانٌ *niràn* (terme technique le plus usité dans le lang. de tous les pays) (rac. نَارَ *nàr* « briller »); un feu ardent, نَارٌ حَامِيَةٌ *nàr ḥàmia;* ils ressemblent à celui qui a allumé du feu, مَثَلُهُمْ كَمَثَلِ اَلَّذِي اَسْتَوْقَدَ نَارًا (Coran, chap. 2); ex.: Alep est pour celui qui arrive un jardin d'Eden, et un feu ardent, pour qui s'en éloigne, حلب للوارد جنّة عدن وَهْيَ للغادرين نارسعير (vers khefif du poète Aboul ala el ma'ri). — Donner du feu (en parl. d'un briquet), وَرِيَ *ōūera,* aor. يَرِي; tirer du feu d'un briquet, 2e f. وَرَّى *ōūerrà,* av. acc. du briquet. — Feu, وَابِصَةٌ *ōūàbeṣa* s. f.; وَبِيصَةٌ *ōūbiṣa* s. f. ¶ 3° Incendie, نَارٌ *nàr,* s. f., plur. نِيرَان *niràn* (lang. en gén.). — حَرِيقَةٌ *ḥeriqa* s. f. (Afrique). — ضِرَامٌ *dheràm* s. m.;

ضَرَمَةٌ *dharema* s. f., plur. ضَرَمٌ *dharam* (rac. ضَرَمَ *dharam* «brûler»), V. *Incendie.* 4° Feu d'artifice, حَرَاقَةٌ *heràqa* s. f.; مَحْرَقَةٌ *mahreqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). ‖ 5° Feu d'enfer, نَارُ جَهَنَّمَ *nàr hamrà* «feu rouge»; نَارٌ حَامِيَةٌ *nàr hàmia* (lang. en gén.). ‖ 6° Le feu, supplice du bûcher, حَرَقٌ *haraq* s. m. (lang. en gén.), اَلنَّارُ *ennàr* s. f. (lang. en gén.). ‖ 7° Faire feu, décharger une arme à feu, صَيَّبَ *ṣiieb*, 2e f. de صَابَ *ṣàb*, aor. *i*, av. acc. de l'arme ou du coup (lang. en gén.). V. *Décharger, Tirer.* 8° Cautérisation à l'aide du fer rouge, كَيٌّ *kéii* s. m. et كَيَّةٌ *kéiia* s. f. (lang. en gén.). ‖ 9° Coup de feu, décharge d'armes à feu, وَجْهٌ *ouedjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *oudjouh* (lang. en gén.). V. *Coup.* ‖ Moment où l'on est le plus occupé, شِدَّةُ الخِدمَة *cheddet el khadma* s. f. (lang. en gén.). V. *Occupation.* ‖ 10° Un ménage, une famille, بَيْتٌ *béit* s. f., plur. بُيُوتٌ *biout* (lang. en gén.). V. *Famille, Ménage.* ‖ 11° La lueur des flambeaux, ضَوْءٌ *dhaou* s. m. (lang. en gén.). V. *Flamme, Lueur.* ‖ 12° Fanal, فَنَارٌ *fenàr* s. m., plur. ات (lang. en gén.). V. *Fanal.* ‖ 13° Lumière des astres, ضَوْءٌ *dhaou* s. m. (lang. en gén.). V. *Éclat, Lueur, Lumière.* ‖ 14° Passions, شَهْوَةٌ *chehoua* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Ardeur, Passion.* ‖ 15° Vivacité d'action, خِفَّةٌ *khiffa* s. f. (lang. en gén.). — d'un cheval, شِبَابٌ *chebàb* s. m. V. *Ardeur, Vivacité.*

FEU, adj. Défunt, مَرْحُومٌ *marhoum*, fém. ة (lang. en gén.); feu un tel, المرحوم فلان *el marhoum foulàn.*

FEUILLAGE, s. m. L'ensemble des feuilles, وَرَقٌ *ouraq*, plur. أَوْرَاقٌ *aouràq* (lang. en gén.). — Qui tombe d'un arbre, سَفِيرٌ *sefir;* se dépouiller de son feuillage (arbre), أَسْفَرَ *esfer*, 4e f. de سَفَرَ *sefer*, aor. *i* (n. d'act. إِسْفَارٌ *esfàr* s. m.). — Qui tombe de l'arbre, سَلِيبٌ *selib;* perdre son feuillage, أَسْلَبَ *esleb*, 4e f. de سَلَبَ *seleb*, aor. *i* (n. d'act. إِسْلَابٌ *eslàb* s. m.). — Qui tombe de l'arbre, سَلِيقٌ *seliq;* perdre son feuillage, أَسْلَقَ *aslaq*, 4e f. de سَلَقَ *selaq*, aor. *i*, *a* (n. d'act. إِسْلَاقٌ *eslàq* s. m.). — Qui tombe de l'arbre, لَجِينٌ *ledjin* (rac. لَجَنَ *ledjen* «abattre les feuilles»). — Qui est dépouillé de feuillage, أَمْرَدُ *emred*, fém. مَرْدَاءُ *merdà*, plur. مُرْدٌ *mored;* dépouiller de feuillage, مَرَدَ *merred*, 2e f. de مَرَدَ *mered*, aor. *o*, av. acc. de la branche etc. (n. d'act. تَمْرِيدٌ *temrid* s. m.); dépouillé de feuillage, مُمَرَّدٌ *momerred*, fém. ة. — Feuillage abattu, عَبَلٌ *'abel*, plur. أَعْبَالٌ *a'bàl;* dépouiller un arbre de feuillage, عَبَلَ *'abel*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre, et 2e f. عَبَّلَ *'abbel*, av. acc. (n. d'act. تَعْبِيلٌ *ta'bil* s. m.); dépouillé de feuillage, مُعَبَّلٌ *mo'abbel*, fém. ة. — Sec, desséché, غَفٌّ *ghaff* s. m. — Dépouillé de feuillage (arbre), مَلْحَاءُ *melhà*, plur. مُلْحٌ *moloh.* — Être garni de feuillage (arbre etc.), نَدَرَ *neder*, aor. *o.* — Feuillage que fait tomber le vent, هِرْيَاعٌ *herià'*. V. *Feuille.*

FEUILLAISON, s. f. تَوْرِيقٌ *taouriq* s. m. (lang. en gén.). — زمن الوَرَق *zeman el ouraq* «époque des feuilles» (vulg. en gén.). V. les noms d'act. de *être en Feuilles* ou *se couvrir de Feuilles.*

FEUILLE, s. f. ‖ 1° D'arbre etc., جَعْدَةٌ *djà'dà* s. f. — Avoir des feuilles, أَحْجَنَ *aḥdjen*, 4e f. de حَجَنَ *ḥadjen*, aor. *o* (n. d'act. إِحْجَانٌ *eḥdjàn* s. m.); qui a des feuilles, مُحْجُونٌ *maḥdjoun*, fém. ة, plur. مَحَاجِينُ *meḥàdjin.* — Feuilles qui tombent à terre, خَبَطٌ *khabath* coll. — Qui tombe à l'automne, خَرِيفٌ *kherif.* — Se couvrir de feuilles cousues ensemble (en parl. de qqn.), خَصَفَ *khaṣef*, aor. *i*, av. acc. des feuilles et على du corps; 4e f. أَخْصَفَ *akhṣef*, av. acc. des feuilles et على du corps; (n. d'act. إِخْصَافٌ *eḥṣàf* s. m.). — de vigne, خِلْبٌ *khelb* s. m., plur. أَخْلَابٌ *akhlàb.* — en gén., خُوصٌ *khoūṣ* coll. m., n. d'un. ة s. f.; avoir des feuilles, se couvrir de feuilles (arbre), أَخَاصَ *akhàṣ*, 4e f. de خَوِصَ *khoūeṣ*, aor. *o;* couvert de feuilles, de feuillage, مُخَوِّصٌ *mokhaoūoūeṣ*, fém. ة. — Se couvrir de feuilles (arbre), دَثَرَ *detser*, aor. *o* (n. d'act. دُثُورٌ *dotsoūr* s. m.). — Être en feuilles (arbre), أَرْشَمَ *archem*, 4e f. de رَشَمَ *rechem*, aor. *i* (n. d'act. إِرْشَامٌ *erchàm* s. m.); أَرْمَشَ *armech*, 4e f. de رَمَشَ *remech*, aor. *i* (n. d'act. إِرْمَاشٌ *ermàch* s. m.); رَاحَ *ràḥ*, aor. *o*, et 5e f. تَرَوَّحَ *tervoūoūaḥ.* — Se couvrir de feuilles, تَصَنَّفَ *teṣannef*, 5e f. de صَنَفَ *ṣenef.* — عَبَلٌ *'abel* coll. m., n. d'un. ة s. f., plur. عَبَالٌ *'abàl* et أَعْبَالٌ *a'bàl.* — Feuille verte du blé etc., عَصِيفَةٌ *'aṣifa* s. f., plur. عَصَايِفُ *'aṣàif;* être en feuilles (blé etc.), أَعْصَفَ *a'ṣef*, 4e f. de عَصَفَ *'aṣef*, aor. *i* (n. d'act. إِعْصَافٌ *e'ṣàf* s. m.). — Feuilles non ouvertes, فَتْلٌ *fetl* coll. m. — Être en feuilles (blé etc.), قَصَبَ *qaṣab*, 2e f. de قَصَبَ *qeṣab*, aor. *i* (n. d'act. تَقْصِيبٌ *taqṣib* s. m.). — des céréales encore en spirales, non ouvertes, قَنَابٌ *qenàb;* avoir des feuilles non encore développées (blé etc.), قَنَّبَ *qannab*, 2e f. de قَنَبَ *qenab*, aor. *i* (n. d'act. تَقْنِيبٌ *taqnib* s. m.). — Avoir quelques feuilles (blé etc.), كَوَّثَ *kouoūeth*, 2e f. de كَاثَ *kàth*, aor. *o* (n. d'act. تَكْوِيثٌ *tekoūith* s. m.). — Qui n'a pas de feuille (branche etc.), أَمْرَدُ *emred*, fém. مَرْدَاءُ *merdà*, plur. مُرْدٌ *mored.* — Feuille nouvelle et allongée, مَشْرَةٌ *mechra* s. f.; avoir des feuilles nouvelles, مَشَرَ *mecher*, aor. *i*, *a*, 2e f. مَشَّرَ *mecheher* (n. d'act. تَمْشِيرٌ *temchir* s. m.), 4e f. أَمْشَرَ *emcher* (n. d'act. إِمْشَارٌ *emchàr* s. m.) et 5e f. تَمَشَّرَ *temechcher* (n. d'act. تَمَشُّرٌ *temechchour* s. m.). — Feuille de chardon, أُمْصُوخَةٌ *omṣoūkha* s. f., plur. أَمَاصِيخُ *amàṣikh;* être en feuilles (chardon), أَمْصَخَ *amṣakh*, 4e f. de مَصَخَ *meṣakh*, aor. *a* (n. d'act. إِمْصَاخٌ *emṣàkh* s. m.). — en gén., وَرَقٌ *ouraq* coll. m., plur. أَوْرَاقٌ *aouràq*, n. d'un. ة s. f. (terme technique, le plus usité dans le lang. en gén.); feuilles de l'olivier, ورق الزيتون *ouraq ezzitoūn;* se couvrir de feuilles (arbre ou plante), وَرَّقَ *ouarraq*, 2e f. de وَرَقَ *ouraq* (n. d'act. تَوْرِيقٌ *taouriq* s. m.) et 5e f. تَوَرَّقَ *toūarraq* (n. d'act. تَوَرُّقٌ *toūarrouq* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Se couvrir de feuilles (plante, arbre), وَهَفَ *ouhef*, aor. يَهِفُ (n. d'act. وَهَفٌ *ouhf* s. m. et وَهِيفٌ *ouhif* s. m.); couvert de feuilles, مَوْهُوفٌ *mouhouf*, fém. ة. 2° Feuille de papier, de tôle, de carton etc., وَرَقٌ *ouraq* coll. m., plur. أَوْرَاقٌ *aouràq*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.); une feuille d'or, ورقة ذهب *ouarqa dheheb;* deux feuilles de papier blanc, وَرَقَتَيْنِ كاغط ابيض *ouarqetin kàghath abiadh.* — de papier, طَبَقٌ *thebaq* s. m., plur. أَطْبَاقٌ *athbàq* (Algérie, Tunisie). — de papier, قَرْطَسٌ *qarthas* s. m., plur. قَرَاطِسُ *qeràthes* (Afrique). — de papier, طَرِيحَةٌ *therikha* s. f. (Syrie). — de papier, فَرْخٌ *farkh* s. m., plur. أَفْرَاخٌ *afràkh* (Égypte). — d'or, d'argent, صَفِيحَةٌ *ṣefiḥa* s. f., plur. صَفَايِحُ *ṣefàich* (lang. en gén.). V. *Feuillet.*

FEUILLÉ, part. passé. Garni de feuilles, مُوَرَّقٌ *mouarraq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Feuillage, Feuille.*

FEUILLÉE, s. f. وَرَقٌ *ouraq* «feuilles» (lang. en gén.). V. *Feuillage, Feuille.*

FEUILLER, v. n. Se garnir de feuilles (arbre etc.), وَرَّقَ *ouarraq*, 2e f. de وَرَقَ *ouraq* (n. d'act. تَوْرِيقٌ *taouriq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Feuille, être* ou *se couvrir de Feuilles.*

FEUILLET, s. m. ‖ D'un livre etc., دِبَرٌ *debr* s. m., plur. دِبَارٌ *debàr.* — de papier, de parchemin, طِرْسٌ *thars* s. m., plur. أَطْرَاسٌ *athràs.* — Feuillets d'un livre etc., طُهُوجٌ *thoūoudj* s. m. plur. — de papier, قَرْطَسٌ *qarthas* s. m., plur. قَرَاطِسُ *qeràthes* (Afrique). — de parchemin, قَضِيمٌ *qaḍhim* s. m., n. d'un. ة s. f. — d'un livre etc., قَايِمَةٌ *qàima* s. f., plur. قَوَايِمُ *qoūàim.* — de parchemin, de papyrus, مُهَرَّقٌ *mohraq* s. m., plur. مَهَارِيقُ *mehàriq.* — en gén., وَرَقٌ *ouraq*, n. d'un. ة s. f., plur. أَوْرَاقٌ *aoūràq* (lang. en gén.).

FEUILLETER, v. a. Parcourir rapidement un livre, دَبَرَ *deber*, aor. *i*, *o*, av. acc. du livre (n. d'act. دَبْرٌ *debr* s. m.); feuilleté, مَدْبُورٌ *medboūr*, fém. ة. — صَفَحَ *ṣefaḥ*, aor. *a*, av. acc. du livre (n. d'act. صَفْحٌ *ṣafḥ* s. m.); feuilleté, مَصْفُوحٌ *maṣfouḥ*, fém. ة. — قَلَّبَ الوَرَقَ *qallab el ouraq* «tourner les feuillets» (n. d'act. تَقْلِيبُ الورق *taqlib el ouraq* s. m.) (vulg. en gén.).

FEUILLETIS, s. m. Contour tranchant d'un diamant, شُغْر *chefer* s. m., plur. أَشْغَار *achfar* (lang. en gén.). V. *Contour, Bord.*

FEUILLETON, s. m. Petit cahier, طَبَق *thebaq* s. m., plur. أَطْبَاق *alhbàq* (Afrique). — قَرْطَس *qarthas* s. m., plur. قَرَاطِس *qerathes* (Algérie, Tunisie). V. *Cahier.* Article littéraire etc. V. *Article.*

FEUILLETTE, s. f. بِتِّيَّة *bettiia* s. f., plur. بْتَاتِي *betàti* (lang. en gén.). V. *Baril, Tonneau.*

FEUILLETTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Feuilleter.*

FEUILLU, adj. Qui a beaucoup de feuilles, مُوَرَّق *moūarraq*, fém. ة; كْثِير الاوراق *ketsir el aoūràq* (vulg. en gén.). V. *Feuille, Touffu.*

FEURRE, s. m. Paille de blé, تِبْن *teben* s. m. (lang. en gén.). V. *Paille.*

FEUTRAGE, s. m. Action de feutrer, تَلْبِيد *telbid* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Feutrer.*

FEUTRE, s. m. ‖ 1° Sorte d'étoffe de laine, لِبْد *lebd* s. m., plur. أَلْبَاد *albàd* et لُبُود *lobōūd*; لِبْدَة *lebda* s. f., plur. لِبَد *lebad*; morceau de feutre, لُبَادَة *lobàda* s. f.; qui fait ou vend du feutre, لَبَّاد *lebbàd* s. m., us. dans le lang. en gén. ‖ 2° Feutre placé sous la selle, بِلَاس *belàs* s. m., plur. بُلُس *bolos*; fabricant ou marchand de feutres, بَلَّاس *ballàs* s. m. — لِبْد *lebd* s. m., plur. أَلْبَاد *albàd* (lang. en gén.). — مِسْح *meseh* s. m., plur. أَمْسَاح *amsàh* et مُسُوح *mosōūh*. — نَمَط *namth* s. m., plur. نِمَاط *nemàth* et أَنْمَاط *anmàth*. 3° Poil de lièvre, de chameau, وَبَر *oūbàr* s. m., plur. أَوْبَار *aōūbàr* (Algérie, Tunisie, Maroc).

FEUTRÉ, part. passé. مَلْبُود *melbōūd*, fém. ة; مُلَبَّد *molebbed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Feutrer.*

FEUTREMENT, s. m. تَلْبِيد *telbid* s. m.; إِلْبَاد *elbàd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FEUTRER, v. a. Garnir de feutre, لَبَّد *lebbed*, 2e f. de لَبَد *lebed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْبِيد *telbid* s. m.); 4e f. أَلْبَد *elbed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْبَاد *elbàd* s. m.); feutré, مُلَبَّد *molebbed*, fém. ة; feutré, مَلْبُود *melbōūd*, fém. ة; se feutrer, être feutré, 5e f. du même تَلَبَّد *telebbed* (n. d'act. تَلَبُّد *telebboud* s. m.), usités dans le lang. en gén.

FEUTRIER, s. m. Fabricant de feutre, لَبَّاد *lebbàd* s. m. (lang. en gén.). — بَلَّاس *ballàs* s. m.

FÈVE, s. f. Légume, فُول *fōūl* coll. m.; n. d'un. فُولَة *fōūla* s. f. (lang. en gén.): marchand de fèves, فَوَّال *fōūoūàl* s. m. (lang. en gén.). Chrysalide des vers à soie. جِيز *djiz* coll. m. (El. Bochtor). — شرنقة *cherenqa* s. f. (El. Bochtor). V. *Chrysalide.*

FÈVEROLE, s. f. Fève de marais, بَاقِلَاة *bàqela* s. f. (Égypte). — قُطْنِيَّة *qothniia* s. f., plur. قُطَان *qethàni*; en Afrique et dans le Levant, قَطَانِيَة *qethània* s. f.

FÉVRIER, s. m. شُبَاط *chobàth* s. m. (Syrie). — فبرايو *febràiōū* s. m. (Afrique, de l'italien). — ثانى شهر فى السّنة الشّمسيّة *tsàni chehar fessena echchemsiia* «deuxième mois de l'année solaire» (vulg. en gén.). — فورار *fōūràr* s. m. (Algérie).

FEZ, s. m. Calotte de laine rouge, شَاشِيَة *chàchia* s. f., plur. شَوَاشِي *chōūàchi* (Algérie, Maroc, Tunisie, Tripoli, Sahara). — طَرْبُوش *tharbouch* s. m., plur. طَرَابِيش *theràbich* (Syrie, Levant, Égypte). — فَاس *fàs* s. m., plur. فُوس *fōūs* (lang. en gén.), origine du mot français. V. *Calottte.*

FI, interj. Exprimant le dédain, آخ *àkh* (Afrique). — أُفّ *ouff* et أُفّا *ouffà*, av. ل ou على de la ch. — Exprimant le mépris ou le dédain, تُفّ *toffan* interj.; faire fi de qqn., تَفَّف *teffef*, 2e f. de تَفّ *teff*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْفِيف *tetfif* s. m.). — Exprimant le blâme, le dédain, تِيسّى *tisà* interj. — Exprimant le blâme, le dégoût de la conduite de qqn., دَفْرَا دَفْرَا *defran* et دَفْرَا *defran defran*, av. ل de la pers.; fi! l'horreur! وَادفْرَاهْ *oūàdefràh*. Faire fi. V. *Dédaigner, Mépriser* etc.

FIACRE, s. m. عربة بالكراء *'arabà belkerà* «voiture de louage» (Levant, Égypte). Traduire par «voiture de louage».

FIANÇAILLES, s. f. plur. خِطْبَة *khothba* s. f. (lang. en gén.).

FIANCÉ, part. passé. خَطِيب *khathib*, plur. خُطَبَاء *khothebà*; خِطِّيب *khethithib*, fém. ة; مَخْطُوب *makhthoūb*, fém. ة, av. ل de l'autre fiancé (lang. en gén.). V. *Fiancer.* ‖ Substantivement. — Fiancé s. m., عَرُوس *'arōūs* s. m., plur. عُرُس *'oros*; fiancée, عَرُوس *'arōūs* s. f. et عَرُوسَة *'arōūsa* s. f., plur. عَرَايِس *'arùis*; fiancé, عَرِيس *'aris*, usités dans le lang. en gén.

FIANCER, v. a. 1° Unir par une promesse de mariage, خَطَّب *khaththab*, 2e f. de خَطَب *khethab*, aor. *o*, av. acc. des fiancés ou av. acc. de l'épouse et ل du fiancé (n. d'act. تَخْطِيب *takhthib* s. m.); fiancer qqn. à . . ., 4e f. du même أَخْطَب *akhthab*, av. acc. et ل (n. d'act. إِخْطَاب *ekhthàb* s. m.); fiancé à . . ., مَخْطُوب *makhthoūb*, fém. ة, av. ل; se fiancer (en parl. des deux futurs époux), 6e f. du même au plur. تَخَاطَبُوا *tekhàthebōū*, usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Accorder en mariage; le même que le précédent. 3° Se fiancer à une femme, خَطَب *khethab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خُطْبَة *khothba* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Mariage.*

FIASCO, s. m. Faire fiasco. Échouer complétement. V. *Échouer.*

FIBRE, s. f. ‖ 1° Dans les végétaux. — du palmier, خُلْب *kholb* s. m., plur. خُلُب *kholob*. — Autour du noyau de la datte, سِيَرَا *siarà* s. f. plur. — de l'écorce du palmier, سِيف *sif* s. m., plur. أَسْيَاف *asiàf*. — en gén., عِرْق *'eraq* s. m., plur. عُرُوق *'orōūq* (lang. en gén.). — du palmier, فِلِّيل *felil* s. m.; فُلْفُل *folfol* coll. m. — des plantes en gén. et, en particulier, du palmier, لِيف *lif* coll. m., n. d'un. ة s. f., plur. أَلْيَاف *aliàf* (lang. en gén.); faire qqch. avec des fibres de palmier, لَيَّف *liief*, 2e f. de لاف *lùf*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; fait en fibres de palmier, مُلَيَّف *molief*, fém. ة (lang. en gén.). — du palmier, مَسَد *meseđ* s. m., plur. أَمْسَاد *amsàd*. — en gén., وَشِيجَة *ōūchidja* s. f., plur. وَشَائِج *ōūchàidj* (rac. وَشَجَ *ōūchedj* «être entrelacé»). V. *Filament.* ‖ 2° Fibre du corps, عِرْق *'eraq* s. m., plur. عُرُوق *'orōūq* (lang. en gén.). — لِيف *lif* coll. m., plur. أَلْيَاف *aliàf*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). V. *Filament.*

FIBREUX, adj. لِيفِيّ *lifi*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). — كثير الألياف *ketsir* (fém. ة) *el aliàf* «abondant en fibres» (lang. vulg. en gén.).

FIBRILLE, s. f. Petite fibre, عريق *'orieq* s. m. (lang. en gén.).

FIC, s. m. V. *Excroissance, Tumeur.*

FICELÉ, part. passé. مُقَنَّب *moqanneb*, fém. ة. — مُكْرَب *mokreb*, fém. ة. V. *Ficeler.*

FICELER, v. a. ‖ 1° Attacher avec de la ficelle, رَبَط *rebath*, aor. *o*, «attacher», av. acc. de la ch. et ب de la ficelle; ficelé, مَرْبُوط بالدَّبَارَة *marbōūth* (fém. ة) *beddobàra* (lang. en gén.); remplacer le mot *dobàra* «ficelle» par ses différents synonymes. — قَنَّب *qanneb*, 2e f. de قَنَب *qaneb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْنِيب *taqnib* s. m.); ficelé, مُقَنَّب *moqanneb*, fém. ة (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). Traduire par «attacher avec de la ficelle».

FICELLE, s. f. ‖ 1° Petite corde, خَيْط *khith* s. m., plur. خُيُوط *khiōūth* (lang. en gén.). — دُبَارَة *dobàra* s. f. — سباولو *sebàoūlōū* s. m. et خيط سباولو *khith sebàoūlōū* s. m. (Algérie, Tunisie). — سُحَل *sohal* s. m., plur. سُحُل *sohol* et أَسْحَال *ashàl*; مِسْحَل *mesḥal* s. m., plur.

مَسَاحِل *mesâhel*; faire de la ficelle, سَحَلَ *seḥal*, aor. *a*. — مغيزل *meghîzel* s. m. (Levant, Handjéri); مُغْتَزَل *moghtezel* (rac. إِغْتَزَلَ *eghtezel* « filer »). — مَرِير *merîr* s. m. et مَرِيرَة *merîra* s. f., plur. مَرَايِر *merâïr*.

FICHANT, adj. Contrariant. رَكِيك *rekîk*, fém. ة, plur. رِكَاك *rekâk* (Tunisie). — سَامِط *sâmeṭh*, fém. ة (Algérie). V. *Contrariant, Désagréable.*

FICHE, s. f. Clou. مِسْمَار *mesmâr* s. m., plur. مَسَامِير *mesâmîr* (lang. en gén.). V. *Cheville, Clou, Pieu* etc. ‖ Fiche à marquer (terme de jeu). حِمْل *ḥimel* s. m., plur. أَحْمَال *aḥmâl* (Afrique). V. *Jeton.* ‖ Fiche de consolation, قَضَايَا *qeḍâïa* s. f. plur. ‖ Action de ficher. V. les noms d'act. du verbe *Ficher*.

FICHÉ, part. passé. Enfoncé en terre, مَرْبُوز *merbôuz*, fém. ة; être fiché et rester enfoncé, أَرْبَزَ *erbez*, 4e f. de رَبَزَ *rebez*, aor. *i* (n. d'act. إِرْبَاز *erbâz* s. m.). — Fiché en terre, رُزَم *rozam*; مُرْزِم *morzem*, fém. ة. V. le suivant.

FICHER, v. a. 1° Enfoncer par la pointe. — un pieu, un piquet de tente etc., دَقَّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَقَّة *deqqa* s. f.); fiché, مَدْقُوق *madqûq*, fém. ة; être fiché, se ficher, 7e f. du même إِنْدَقَّ *endaqq*, usités dans le lang. d'Afrique. — زَزَّ *rezz*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du sol etc.; fiché, مَرْزُوز *marzôuz*, fém. ة; rester fiché qqpart (flèche etc.), 8e f. du même إِرْتَزَّ *ertezz* (n. d'act. إِرْتِزَاز *ertizâz* s. m.). — رَشَقَ *rechaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى du sol etc. (n. d'act. رَشْق *rachq* s. m.); fiché, مَرْشُوق *marchôuq*, fém. ة (Algérie). — رَكَزَ *rekez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du sol etc. (n. d'act. رَكْز *rekz* s. m.); fiché, مَرْكُوز *merkôuz*, fém. ة. — خَيَّشَ *khîîech*, 2e f. de خَاشَ *khâch*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du sol etc. (n. d'act. تَخْيِيش *takhîîch* s. m.); fiché, مُخَيَّش *moḵhîîech*, fém. ة (El. Bochtori). — شَامَ *châm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى du sol etc. — Planter en terre une lance etc., كَنَزَ *kenez*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَنْز *kenz* s. m.); fiché en terre, مَكْنُوز *meknôuz*, fem. ة. — qqch. en terre, نَبَتَ *nebet*, 2e f. de نَبَتَ *nebet*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْبِيت *tenbît* s. m.); fiché, مُنَبَّت *monebbet*, fém. ة. — qqch. dans . . ., au pr. et au fig., نَشَبَ *nechcheb*, 2e f. de نَشِبَ *necheb*, aor. *a*, av. acc. et فى (n. d'act. تَنْشِيب *tenchîb* s. m.); 4e f. أَنْشَبَ *enchab*, av. acc. et فى (n. d'act. إِنْشَاب *enchâb* s. m.); fiché, مُنَشَّب *monechcheb*, fém. ة, av. فى; fiché, نَاشِب *nâcheb*, fém. ة, plur. نَوَاشِب *noûâcheb*; être fiché, 5e f. du même تَنَشَّبَ *tenechcheb*, av. فى (n. d'act. تَنَشُّب *tenechchoub* s. m.) et 8e f. إِنْتَشَبَ *entecheb* (n. d'act. إِنْتِشَاب *entechâb* s. m.). — un trait etc. qque part, نَصَّلَ *naṣṣal*, 2e f. de نَصَلَ *neṣal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فى (n. d'act. تَنْصِيل *tanṣîl* s. m.); fiché, مُنَصَّل *monaṣṣal*, fém. ة; être fiché qque part (flèche etc.), نَصَلَ *neṣal*, aor. *a*, av. فى. — un pieu etc., وَتَّدَ *ôuetted*, 2e f. de وَتَدَ *ôuted*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْتِيد *taôutîd* s. m.); 4e f. أَوْتَدَ *aôuted*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيتَاد *itâd* s. m.); fiché, enfoncé, مُوَتَّد *môuetted*, fém. ة; être fiché, وَتَدَ *ôuted*, aor. يَتِدُ. — qqch. dans le sol etc., وَكَزَ *ôukez*, aor. يَكِزُ, av. acc. de la ch. et فى du sol etc. (n. d'act. وَكْز *ôukz* s. m.). V. *Enfoncer, Planter.* ‖ 2° Intercaler, mêler, خَلَّلَ *khallalh*, 2e f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيل *takhlîlh* s. m.); fiché, mêlé, مُخَلَّل *moḵhallalh*, fém. ة; être fiché, mêlé, 5e f. du même تَخَلَّلَ *tekhallalh*, usités dans le lang. en gén. V. *Intercaler, Mêler* etc.

FICHER, v. a. Jeter, mettre négligemment, لَحَ *lâḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Jeter.*

FICHOIR, s. m. Petite pince servant à accrocher le linge etc., مِسَّاكَة *messâka* s. f., plur. مَسَاسِك *mesâsek* (lang. en gén.).

FICHU, s. m. Mouchoir de cou, مَحْرَمَة *maḥrema* s. f., plur. مَحَارِم *meḥârem* (lang. en gén.). — تَقْرِيطَة *taqrîṭha* s. f., plur. تَقَارِط *taqârelh* (Tunisie). V. *Foulard, Mouchoir.*

FICHU, adj. Perdu sans ressource, هَالِك *hâlek*, fém. ة (lang. en gén.); être fichu, هَلَكَ *helek*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Perdu.*

FICHURE, s. f. Instrument de pêche. V. *Trident.*

FICTIF, adj. وَهْمِيّ *ôuehmi*, fém. ة (lang. en gén.); مَوْهُوم *môuhôum*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Feint, Mensonger.*

FICTION, s. f. ‖ 1° Invention, تَصْنِيفَة *taṣnîfa* s. f., plur. تَصَانِيف *teṣânîf* (lang. en gén.). — تَمْثِيل *temṯîl* s. m. (lang. en gén.). — إِخْتِرَاع *ekhtirâ'* s. m. V. *Invention.* ‖ 2° Mensonge, كِذْب *kedb* s. m. et كَذْبَة *kedba* s. f. (lang. en gén.). V. *Mensonge.*

FICTIVEMENT, adv. وَهْمِيًّا *ôuehmîyan* adv. — بِالتَّمْثِيل *bettemṯîl* (lang. en gén.).

FIDÉICOMMIS, s. m. وَدِيعَة *ôudî'a* s. f., plur. وَدَايِع *ôudâïe'* (lang. en gén.). — أَمَانَة *amâna* s. f., plur. أَمَايِن *amâïn* (Afrique). V. *Dépôt.*

FIDÉICOMMISSAIRE, s. m. مُسْتَوْدَع *mostaôude'* (lang. en gén.).

FIDÉJUSSEUR, s. m. Caution, garant, ضَامِن *ḍhâmen* s. m., plur. ضُمَّان *ḍhommân* (lang. en gén.). — المُسْتَقْبِي *elmostaqbi*, av. ب de la dette garantie ou du débiteur (Afrique). — كَفِيل *kefîl* s. m., plur. كُفَلَاء *kofalâ*. V. *Caution, Garant.*

FIDÉJUSSION, s. f. Cautionnement, garantie, ضَمَانَة *ḍhemâna* s. f. (lang. en gén.). — إِسْتِقْبَا *estiqbâ* s. m. (Afrique). V. *Caution, Garantie.*

FIDÈLE, adj. ‖ 1° Constant, qui garde sa foi, loyal, أَمِين *âmîn*, plur. أُمَنَاء *oûmanâ*, us. dans le lang. en gén.; ex. : obéi et ensuite fidèle, مُطَاع ثُمَّ أَمِين (Coran, chap. 81). — صَادِق *ṣâdeq*, fém. ة (lang. en gén.). — صَاحِب أَمَان *ṣâḥeb amân* (lang. en gén.). — à ses promesses, عَزْمِيّ *'azmi*, fém. et plur. ة; sûr, en qui on peut avoir confiance, عَزْم *'azem*. — Constant, sur qui on peut compter, ناخل الصدر *nâkhel eṣṣeder*. — Fidèle à sa promesse, صاحب كلمة *ṣâḥeb kelma* (vulg. en gén.). — en qui on peut avoir confiance, وَفِيّ *ôuafi*, fém. ة; être fidèle à sa parole, à ses promesses, وَفَى *ôufa*, aor. يَفِي, av. ب de la promesse (n. d'act. وَفَاء *ôufâ* s. m. « fidélité »), et 3° f. du même وَافَى *ôuâfa*, av. acc. de la pers. à qui on est fidèle ou à qui on a tenu parole (n. d'act. مُوَافَاة *môuâfâ* s. f.); être fidèle à un contrat, à un engagement, 4e f. du même أَوْفَى *aôufa*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِيفَاء *îfâ* s. m.). V. *Constant, Dévoué, Loyal, Sincère* etc. ‖ 2° Conforme à la vérité, صَحِيح *ṣaḥîḥ*, fém. ة, plur. صِحَاح *ṣeḥâḥ* (lang. en gén.); une copie fidèle, نُسْخَة صَحِيحَة *noskha ṣeḥîḥa*. V. *Exact.* ‖ 3° s. m. Vrai croyant, مُؤْمِن *môûmen* s. m., plur. مُؤْمِنِين *môûmenîn* (lang. en gén.). V. *Croyant.* ‖ s. m. Ami dévoué, صَدِيق *ṣedîq* s. m., plur. صُدَقَاء *ṣodeqâ* (lang. en gén.); un tel est son fidèle, فلان صديقه *folân ṣedîqou*. — نَصِيح *neṣîḥ* s. m., plur. نُصَحَاء *noṣeḥâ* (lang. en gén.). V. *Ami.*

FIDÈLEMENT, adv. ‖ D'une manière fidèle, بِأَمَانَة *bamâna* (lang. en gén.). — بِنَصَاحَة *beneṣâḥa* (lang. en gén.). ‖ D'une manière exacte, صَحِيحًا *ṣaḥîḥan* adv.; بِصِحَّة *beṣaḥḥa* (lang. en gén.). Traduire par « avec fidélité, avec exactitude ».

FIDÉLITÉ, s. f. ‖ 1° Loyauté, أَمَانَة *amâna* s. f. (lang. en gén.). — Attachement à ses devoirs, دِمَام *demâm* s. m. — Sincérité, صِدْق *ṣedq* s. m.; تَصْدِيق *taṣdîq* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être fidèle à ses engagements, وَفَاء *ôufâ* s. m.; مُوَافَاة *môuâfâ* s. f. — Sincérité, نَصَاحَة *neṣâḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Constance, Dévouement, Loyauté* etc. ‖ 2° Exactitude, vérité, sincérité, حَقِيقَة *ḥeqîqa* s. f. (lang. en

gén.). — d'une pièce, d'une copie etc., صِحَّةٌ *ṣaḥḥa* s. f. (lang. en gén.). — Sincérité, فَصَاحَةٌ *neṣāḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Exactitude, Sincérité, Vérité* etc.

FIEF, s. m. Terre donnée en fief, إِخَاذَةٌ *iḫḫāḏa* s. f., plur. أَخْذٌ *aḫḫoḏ*. — قِطْعٌ *qeṭṭa'* s. m., plur. أَقْطَاعٌ *aqṭā'*; إِقْطَاعَةٌ *eqṭā'a* s. f., plur. ات; قَطِيعَةٌ *qeṭi'a* s. f., plur. قَطَايِعُ *qeṭāie'*; donner un fief à qqn., أَقْطَعَ *aqṭa'*, 4e f. de قَطَعَ *qeṭṭa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. V. *Domaine.*

FIEFFAL, adj. إِقْطَامِيٌّ *eqṭā'i*, fém. ـِيَّة.

FIEFFÉ, Adjectif se joignant à un substantif. قرارى *qerāri*; coquin fieffé, حرامى قرارىّ *ḥerāmi qerāri*.

FIEFFÉ, adj. V. *Hardi.*

FIEFFER, v. a. Donner en fief, أَقْطَعَ *aqṭa'*, 4e f. de قَطَعَ *qeṭṭa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la terre (n. d'act. إِقْطَاعٌ *eqṭā'* s. m.); fieffé, مَقْطُوعٌ *maqṭoū'*, fém. ـَة; fieffant, مُقْطِعٌ *moqṭe'*.

FIEL, s. m. ‖ 1° Bile, ثُعُوبٌ *ṯo'oūb* s. m. — اَلصَّفْرَاء *eṣṣafrā* s. f. «la jaune». — مِرَّةٌ *merra* s. f.; مَرَارَةٌ *merāra* s. f. (lang. en gén.). V. *Bile.* ‖ 2° Amertume, chagrin, غَبِينَةٌ *ġebīna* s. f. (lang. en gén.). — هَمٌّ *hemm* s. m., plur. هُمُومٌ *homōūm* (lang. en gén.). V. *Amertume, Chagrin, Peine.* ‖ 3° Haine, حِقْدٌ *ḥaqd* s. m., plur. حُقُودٌ *ḥoqōūd*; حَقِيدَةٌ *ḥeqīda* s. f., plur. حَقَايِدُ *ḥeqāīd*. V. *Animosité, Haine.*

FIELLEUX, adj. مَرَارِيٌّ *merāri*, fém. ـِيَّة.

FIENTE, s. f. Excréments, بَعَرٌ *ba'r* coll. m., n. d'un. ـَة s. f., plur. أَبْعَارٌ *ab'ār*. — de chameau, ثُرَطٌ *ṯarāṭ* s. m. — en gén., ثَافِلٌ *ṯāfel* s. m. — des oiseaux, جُعُرٌ *ǧo'ūr* s. m., plur. جُعُورٌ *ǧo'ōūr*. — d'éléphant, جِفْلٌ *ǧefel* s. m., plur. أَجْفَالٌ *aǧfāl*. — des bestiaux, جِلَّةٌ *ǧella* s. f. — de bœuf ou d'éléphant, خِثْيٌ *ḫeṯi* s. m., plur. أَخْثَاءٌ *aḫṯā'*; خُثَةٌ *ḫoṯa* s. f. — d'oiseau, خَدَقٌ *ḫadq* s. m. — d'oiseau, ذُبُوقَةٌ *deboūqa* s. f. — Boule de fiente, دُحْرُوجَةٌ *daḥroūǧa* s. f., plur. دَحَارِجُ *deḥāreǧ*. — Boule de fiente, دَهْدِيَةٌ *dehdīa* s. f.; دُهْدُوَةٌ *dohdoūa* s. f. — d'oiseau, زَرَقٌ *ẓarq* s. m. — en gén., رَجْعٌ *raǧa'* s. m.; رَجِيعٌ *raǧī'* s. m., plur. رُجْعٌ *raǧo'*. — en gén., زِبْلٌ *zebel* s. m. (lang. en gén.). — d'animaux féroces, زَرْنَبٌ *zerneb* s. m. — de cheval etc., سُخْتٌ *soḫt* s. m. — de chameau, شُوٌّ *ẖoūo* s. m. — d'éléphant, ضَفْعٌ *ḍafa'* s. m. — en gén., طُمَّةٌ *ṭomma* s. f. — des animaux féroces, عَرَكٌ *'arḳ* s. m. — des chameaux que l'on brûle pour se chauffer, فَتَّةٌ *feṭṭa* s. f. — en gén., سُوَادٌ *soūād* s. m. (El. Bochtor et autres). — Boule de fiente, قُرْمُوثٌ *qormōūṯ* coll. n. d'un. ـَة s. f.; قَعْمُوطَةٌ *qo'mōūṭa* s. f. — Fiente desséchée et adhérente à l'animal, كِرْسٌ *kers* s. m., plur. أَكْرَاسٌ *akrās*. — en gén., لِيَاطٌ *līāṭ* s. m. — des chevaux, نَثِيلٌ *neṯīl* s. m. — d'oiseau, هَكٌّ *hekk* s. m. et هَكِيكٌ *hekīk* s. m. — de chameau, وَأْلَةٌ *oūāla* s. f. — de moutons adhérente à la laine, وَذَحٌ *oūḏaḥ* s. m. V. *Crottin, Excréments* etc.

FIENTER, v. a. Rendre de la fiente. — En parl. des bestiaux, بَعَرَ *ba'ar*, aor. *a* (n. d'act. بَعْرٌ *ba'r* s. m.). — en parl. des oiseaux, خَزَقَ *ḫazaq*, aor. *i* (n. d'act. خَزْقٌ *ḫazq* s. m.). — Qui fiente (poule), رَمُوسٌ *ramōūs*. — en parl. des oiseaux, زَقَّ *zaqq*, aor. *o* (us. en Afrique), et زَقْزَقَ *zaqzaq*. — en gén., زَبَلَ *zebbel*, 2e f. de زبل *zebel*, aor. *o*, *i* (lang. en gén.). — en parl. des oiseaux, زَكَّ *zekk*, av. ب des excréments (n. d'act. زَكِيكٌ *zekīk* s. m.). — en parl. d'une autruche, أَفَّ *āfeḏḏ*, 4e f. de فَرَّ *ferrīḏ*, aor. *o* (n. d'act. إِفَجَاجٌ *efǧāǧ* s. m.). — En parl. des oiseaux, مَزَقَ *mezaq*, aor. *o* (n. d'act. مَزْقٌ *mazq* s. m.). — En parl. des oiseaux, هَكَّ *hekk*, aor. *i* (n. d'act. هَكٌّ *hekk* s. m. et هَكِيكٌ *hekīk* s. m.). V. *Excréments.*

FIER, v. a. ‖ 1° Commettre à la foi de qqn., أَمَّنَ *ammen*, 2e f. de أَمَنَ *amen*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. تَأْمِينٌ *tamīn* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Confier.* ‖ 2° Se fier, v. réfl. Mettre sa confiance. — Se fier à qqn., أَمَنَ *āmen*, aor. *a*, av. acc. ou ب ou على de la pers. (n. d'act. أَمَانٌ *amān* s. m.); 2° f. أَمَّنَ *ammen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْمِينٌ *tāmīn* s. m.); 5° f. تَأَمَّنَ *teammen*, av. على de la pers. (n. d'act. تَأَمُّنٌ *teammoun* s. m.); 10° f. إِسْتَأْمَنَ *estāmen*, av. acc. de la pers., tous usités dans le lang. en gén. — رَكَنَ *reken*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. رُكُونٌ *rokōūn* s. m.). — إِرْتَكَى *erteḳā*, 8e f. de رَكَا *reḳā*, aor. *o*, av. على de la pers.: qui se fie à qqn., qui a confiance en lui, مُرْتَكِى pour مُرْتَكِئ *morteḳi*, av. على de la pers. — Se fier à qqn., le croire dans ce qu'il dit, صَدَقَ *ṣadaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى de la ch.; 2° f. صَدَّقَ *ṣaddaq*, av. acc. de la pers. et فى ou على de la ch. (n. d'act. تَصْدِيقٌ *taṣdīq* s. m.); se fier les uns aux autres, 6e f. plur. تَصَادَقُوا *teṣādeqōū* (n. d'act. تَصَادُقٌ *teṣādouq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Se fier à qqn. pour qqch., إِعْتَمَدَ *e'temed*, 8e f. de عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. على de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. إِعْتِمَادٌ *e'timād* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Se fier à qqn. entièrement, وَكَلَ *ōūkel*, aor. يَكِلُ, av. ب ou على de la pers.; 3e f. وَاكَلَ *ōūākel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاكَلَةٌ *mōūākela* s. f.); se fier à qqn. pour qqch., 8e f. du même إِتَّكَلَ *ettekel*, av. على de la pers. et فى de la ch. (lang. en gén.). V. *avoir Confiance, se Confier.*

FIER, adj. ‖ 1° Orgueilleux, بَاذِخٌ *bāḏeḫ*; être fier, بَذَخَ *beḏaḫ*, aor. *o* (n. d'act. بُذُوخٌ *boḏoūḫ* s. m.). — Hautain, orgueilleux, أَبْلَخُ *ablaḫ*, fém. بَلْخَاء *belḫā*, plur. بُلْخٌ *boloḫ*; être fier, بَلِخَ *belaḫ*, aor. *a* (n. d'act. بَلَخٌ *belaḫ* s. m.) et 5e f. تَبَلَّخَ *tebellaḫ* (n. d'act. تَبَلُّخٌ *tebelloūḫ* s. m.). — Hautain, تَيَّارٌ *tiār*. — Orgueilleux, hautain, تَايِهٌ *tāieh*, fém. ـَة. — Altier, orgueilleux, جَبَّارٌ *ǧebbār*, plur. جَبَابِرَةٌ *ǧebābera* (lang. en gén.); être fier, تَجَبَّرَ *teǧabbar*, 5e f. de جَبَرَ *ǧebar*, aor. *i* (n. d'act. تَجَبُّرٌ *teǧabbour* s. m.). — Orgueilleux, جَفَّاخٌ *ǧeffāḫ*, plur. جَفَافِخَةٌ *ǧefāfeḫa*. — Faire le fier, تَجَلْخَمَ *teǧalḫam*, 2e f. de جَلْخَمَ *ǧalḫam*. — Orgueilleux, جَمَّاحٌ *ǧemmāḥ*; être fier, جَمَحَ *ǧemaḥ* (n. d'act. جَمْحٌ *ǧamḥ* s. m.). — Orgueilleux, مُتَخَمْطِمٌ *moteḫammaṭ*, fém. ـَة; être fier, خَمَطَ *ḫamaṭ*, aor. *o* (n. d'act. خَمْطٌ *ḫamṭ* s. m.), et 5e f. تَخَمَّطَ *teḫammaṭ* (n. d'act. تَخَمُّطٌ *teḫammouṭ* s. m.). — Hautain, arrogant, مُخَرْنِشِمٌ *moḫranchem*. — Être fier dans sa démarche, تَخَزْبَزَ *teḫazbez*, 2e f. de خَزْبَزَ *ḫazbez*. — Être fier, orgueilleux, تَخَنَّبَ *teḫanneb*, 5e f. de خَنِبَ *ḫeneb*, aor. *a* (n. d'act. تَخَنُّبٌ *teḫannoub* s. m.). — Hautain, خَانِفٌ *ḫānef*, fém. ـَة, plur. خَوَانِفُ *ḫoūānef*. — Arrogant, خَايِلٌ *ḫāīl*, plur. خَالَةٌ *ḫāla*; مُخَيِّلٌ *moḫeyyil*, fém. ـَة; مُخْتَالٌ *moḫtāl*, fém. ـَة; être fier, arrogant vis-à-vis de qqn., خَايَلَ *ḫāīl*, 3e f. de خَالَ *ḫāl*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَايَلَةٌ *moḫāīla* s. f.); être fier, 5e f. du même تَخَيَّلَ *teḫeyyel* (n. d'act. تَخَيُّلٌ *teḫeyyoul* s. m.) et 6e f. تَخَايَلَ *teḫāīl* (n. d'act. تَخَايُلٌ *teḫāīoul* s. m.) et 8e f. إِخْتَالَ *eḫtāl*. — Orgueilleux, دَاكِلٌ *dākel*, plur. دَكَلَةٌ *dakela*; être fier, infatué de sa personne, تَدَكَّلَ *tedekkel*, 5e f. de دَكَلَ *dekel*, aor. *i* (n. d'act. تَدَكُّلٌ *tedekkoul* s. m.). — Être fier, orgueilleux, دَهَا *dehā*, aor. *o* (n. d'act. دَهْوٌ *dehōū* s. m.). — Hautain, glorieux, مِزْهَفٌ *mezhaf*. — Arrogant, زَاخِفٌ *zāḫef*; être fin, زَخَفَ *zeḫaf*, aor. *i* (n. d'act. زَخْفٌ *zaḫf* s. m.). — Orgueilleux, زَامِخٌ *zāmeḫ*, plur. زُمَّخٌ *zommaḫ*; être fier, زَمَخَ *zemaḫ* (n. d'act. زَمْخٌ *zamḫ* s. m.). — Hautain, qui redresse la tête, زَامٌّ *zāmm* et زَامٌّ بِرَاسِهِ *zāmm berāsou*; être fier, زَمَّ بِرَاسِهِ *zemm berāsou* «porter haut la tête»; être fier, 8e f. إِزْدَمَّ *ezdemm* (n. d'act. إِزْدِمَامٌ *ezdemām* s. m.). — Orgueilleux, مُتَزَنِّخٌ *moteẓannekh*, fém. ـَة; être fier, تَزَنَّخَ *teẓannaḫ*, 5e f. de زَنَخَ *zenaḫ*, aor. *i* (n. d'act. تَزَنُّخٌ *teẓannouḫ* s. m.). — Orgueilleux, vaniteux, مَزْهُوٌّ *mezhōū*, fém. ـَة; être fier, s'enorgueillir de qqch., زَهَا *zehā*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. زَهْوٌ *zehōū* s. m.); 8e f.

إِزْدِهَا *ezdehà* (n. d'act. إِزْدِهَاء *ezdehà* s. m.); rendre fier, vaniteux, 4e f. أَزْهَا *ezhà*, av. acc. de la pers., et 8e f. إِزْدَهَا *ezdehà*, av. acc. de la pers. — Orgueilleux, سَبِهٌ *sebih*; سَبَاهِيٌّ *sebàhi*, fém. ĭ. — Orgueilleux, أَشْوَهُ *achoūeh*, fém. شَوْهَاءُ *chōūhà*. — Vaniteux, أَشَمُّ *àchemm*, fém. شَمَّاءُ *chemmà*, plur. شُمٌّ *chomm*; être fier, شَمَّ *chemm*, aor. *o* (n. d'act. شَمٌّ *chemm* s. m.). — Orgueilleux, شَامِخٌ *chàmekh*, plur. شُمَّخٌ *chommakh*; être fier, شَمَخَ بِأَنْفِهِ *chemakh bànefou* «lever le nez». — Orgueilleux, شَمَّاخٌ *chemmakhr*; être fier, شَمْخَرَ *chamkhar* (n. d'act. شَمْخَرَةٌ *chamkhera* s. f.) et 4e f. إِشْمَخَرَّ *echmakharr*. — Hautain, أَشْوَزُ *achōūz*, fém. شَوْزَاءُ *chaōūzà*, plur. شُوزٌ *chōūz*. — Orgueilleux, مَصْبُوعٌ *masbōū'*, fém. ĭ, plur. مَصَابِيعُ *mesàbi'* «montré du doigt». — Être fier, orgueilleux, طَخَمَ *thakham* (n. d'act. طَخْمٌ *thakhm* s. m.). — Orgueilleux, hautain, مُطْرَخِمٌّ *mothrakhemm*; être fier, إِطْرَخَمَّ *ethrakhamm*, 4e f. de طَرْخَمَ *tharkham* (n. d'act. إِطْرِخْمَامٌ *ethrekhmàm* s. m.). — Orgueilleux, hautain, مُطَرْعِمٌّ *mothar'emm*; être fier, إِطْرَعَمَّ *ethra'amm*, 4e f. de طَرْعَمَ *thar'am* (n. d'act. إِطْرِعْمَامٌ *ethri'màm* s. m.). — Être fier, orgueilleux, طَمَخَ *themakh* (n. d'act. طَمْخٌ *thamkh* s. m.); طَاخَ *thàkh*, aor. *i* (n. d'act. طَيْخٌ *thikh* s. m.). — Arrogant, insolent, عَاتٍ pour عَاتِئٌ *'àti*, plur. عُتَاةٌ *'otà*; عَتِئٌ *'ati*, fém. ĭ; être fier, عَتَا *'atà*, aor. *o* (n. d'act. عَتْوٌ *'atōū* s. m.), et عَتِئَ *'ata*, aor. *a*. — Hautain, مُتَعَجْرِسٌ *mote'adjdjes*, fém. ĭ. — Être fier, hautain, عَرِسَ *'ares*, aor. *a* (n. d'act. عَرَسٌ *'aras* s. m.). — Être trop fier, faire le fier, تَعَزَّزَ *te'azzez*, 5e f. de عَزَّ *'azz*, aor. *i* (Afrique). — Être fier, orgueilleux, تَعَظَّمَ *te'adhdham*, 5e f. de عَظَمَ *'adham*, aor. *i*, (n. d'act. تَعَظُّمٌ *te'adhdhoum* s. m.), et 10e f. إِسْتَعْظَمَ *esta'dham* (n. d'act. إِسْتِعْظَامٌ *esti'dhàm* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — Arrogant, عَمْهَجٌ *'amhedj*. — Orgueilleux, أَعْيَطُ *a'iath*, fém. عَيْطَاءُ *'aïthà*, plur. عِيطٌ *'ith*; être fier, تَعَيَّطَ *te'aïath*, 5e f. de عَاطَ *'àth* aor. *i* (n. d'act. تَعَيُّطٌ *te'aïouth* s. m.). — Dédaigneux, hautain, مُتَغَطْرِفٌ *moteghathref*; être fier, تَغَطْرَفَ *teghathraf*, 2e f. de غطرف *ghathraf*. — Hautain, arrogant, مُتَفَجْرِسٌ *motefedjdjes*, fém. ĭ. — Être fier, orgueilleux, فَخَجَ *fekhadj*, aor. *a* (n. d'act. فَخْجٌ *fakhdj* s. m.). — Orgueilleux, vantard, فَخَّارٌ *fakhkhàr*; مُتَفَخِّرٌ *motefakhkher*, fém. ĭ; être fier absol. ou être fier de qqch., فَخَرَ *fekhar*, aor. *a*, absol. ou av. ب de la ch. (n. d'act. فَخْرٌ *fakhr* s. m.); être fier, s'enorgueillir, 5e f. du même تَفَخَّرَ *tefakhkhar* (n. d'act. تَفَخُّرٌ *tefakhkhour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être fier, vantard, فَخِزَ *fekhaz*, aor. *a*, *i* (n. d'act. فَخْزٌ *fakhz* s. m.). — Orgueilleux, فَدَّادٌ *feddàd*. — Être fier, s'enfler d'orgueil, فَنْخَرَ *fenkher* (n. d'act. فَنْخَرَةٌ *fenkhera* s. f.). — Être fier, hautain, أَقْمَخَ بِأَنْفِهِ *aqmakh bànefou* «lever le nez», 4e f. de قَمَخَ *qemakh*, aor. *i*, *o*; أَقْمَحَ بِأَنْفِهِ *aqmah bànefou* «lever le nez», 4e f. de قَمَحَ *qemah*, aor. *a*. — Orgueilleux, مُتَكَبِّرٌ *motekebber*, fém. ĭ, et مُسْتَكْبِرٌ *mostekber*, fém. ĭ; être ou devenir fier, تَكَبَّرَ *tekebber*, 5e f. de كَبِرَ *keber*, aor. *o* (n. d'act. تَكَبُّرٌ *tekebbour* s. m.), et 10e f. إِسْتَكْبَرَ *estekber* (n. d'act. إِسْتِكْبَارٌ *estekbàr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être fier, كَمِخَ بِأَنْفِهِ *kemakh banefou* «lever le nez». — Orgueilleux, vantard, مَجَّاجٌ *madjdjàdj*; être fier, مَجَجَ *medjah*, aor. *a* (n. d'act. مَجٌّ *madjah* s. m.), et 5e f. تَمَجَّجَ *temadjdjah* (n. d'act. تَمَجُّجٌ *temadjdjouh* s. m.). — Être fier, orgueilleux, مَرَحَ *merah*, aor. *a* (n. d'act. مَرَحٌ *merah* s. m.). — Vantard, مَطَّاخٌ *mathkhàkh* s. m. — Être fier dans sa démarche, مَاخَ *màkh*, aor. *i* (n. d'act. مَيْخٌ *mikh* s. m.), et 5e f. تَمَيَّخَ *temeïoukh* (n. d'act. تَمَيُّخٌ *temeïoukh* s. m.). — Orgueilleux, نَخْوَارٌ *nekhōūàr*, plur. نَخَاوِرَةٌ *nekhàōūra*. — Orgueilleux, hautain, نَخَّاثٌ *nakhkhàth* s. m. — Être fier, vantard, نَخَا *nekhà*, aor. *o* (n. d'act. نَخْوٌ *nakhōū* s. m.), et 5e f. تَنَخَّى *tenakhkhà*; rendre fier qqn., 2e f. نَخَّى *nakhkhà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْخِيَةٌ *tankhia* s. f.). — Orgueilleux, مُسْتَنْكِفٌ *mostenkef*, fém. ĭ; être fier, إِسْتَنْكَفَ *estenkef*, 10e f. de نَكَفَ *nekef*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِنْكَافٌ *estenkàf* s. m.). — Orgueilleux, هَبَنْقَعٌ *hebenqa'*. — Fier dans sa démarche, هِبْرِجٌ *hebredj*. — Être fier, orgueilleux, تَهَقَّعَ *tehaqqa'*, 5e f. de هَقَعَ *heqa'*, aor. *a* (n. d'act. تَهَقُّعٌ *tehaqqou'* s. m.). — Fier dans sa démarche, مُسْتَهْكِمٌ *mostehkem*, fém. ĭ; être fier, إِسْتَهْكَمَ *estehkem*, 10e f. de هَكَمَ *hekem*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِهْكَامٌ *estehkàm* s. m.). V. *Dédaigneux, Hautain, Orgueilleux, Vantard* etc. ‖ 2° Noble, élevé, شَرِيفٌ *cherif*, plur. شُرَفَاءُ *chorefà* (lang. en gén.). V. *Élevé, Noble*.

FIER-A-BRAS, s. m. V. *Fanfaron*.

FIÈREMENT, adv. بِتَكَبُّرٍ *betekabbour* (lang. en gén.). Traduire par «avec fierté».

FIERTÉ, s. f. ‖ Orgueil, تِيهٌ *tih* s. m.; تِيهَةٌ *tih* s. m. — جِمَاخٌ *djimakh* s. m. — خُنْزُوَانَةٌ *khonzouàna* s. f. — شُمْخَةٌ *chamkha* s. f. — فَخِيمَةٌ *fekhima* s. f. (lang. en gén.). — تَكَبُّرٌ *tekabbour* s. m. (lang. en gén.). — مَرَحٌ *merah* s. m.; marcher avec fierté, مَرِحَ *merah*, aor. *a*. — Marcher avec fierté, مَاسَ *màs*, aor. *i* (n. d'act. مَيْسٌ *mès* s. m.), et 5e f. تَمَيَّسَ *temïes* (n. d'act. تَمَيُّسٌ *temèïous* s. m.); qui marche avec fierté, مَائِسٌ *màis* et مُتَمَيِّسٌ *motemïes*. — Marcher avec fierté, مَادَ *màd*, aor. *i* (n. d'act. مَيْدٌ *mèd* s. m.). — نِيفٌ *nif* s. m. (Afrique). V. *Noblesse, Orgueil* et les noms d'act. de *être Fier*.

FIÈVRE, s. f. ‖ 1° Maladie, fièvre de consomption, نُقْطَةٌ ابه *boa noqtha* s. m. — avec frissons, بُرْدَةٌ *borouda* s. f. (Afrique); fièvre tierce, بُرُودَةٌ ثُلُثِيَّةٌ *borōūda tseletsia* s. f. — Fièvre tierce, مُثَلْثَةٌ *motselletsa* s. f. — Intermittente ou tierce, ثَانِيَةٌ *tsania*, prée. de سِخْنَةٌ *sekhàna* «fièvre». — en gén., حُمَّةٌ *hommè* s. f. (lang. en gén.); حُمَّى *hommà* s. f., plur. حُمَّيَاتٌ *hommiàt*; حُمَامٌ *homàm* s. m.; avoir la fièvre, حُمَّ *homm*, passif de حَمَّ *hamm*; donner à qqn. la fièvre, أَحَمَّ *ahamm*, 4e f. de حَمَّ *hamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; qui a la fièvre, مُحِمٌّ *mohemm*, fém. ĭ (lang. en gén.). — Fièvre en gén., حُمَّانُ *hommàn* s. m. (lang. en gén.). — حُمَارٌ *thomàr* s. m. — Miliaire, خَاوَرْسِيَه *khaōūrsia* s. f. (du persan, Kazimirski). — Fièvre quarte, رِبْعٌ *reba'* s. m.; avoir la fièvre quarte, رُبِعَ *roba'*, passif de رَبِعَ *reba'*; qui a la fièvre quarte, مُرْبِعٌ *morba'* et مَرْبُوعٌ *marbōū'*, fém. ĭ. — Fièvre, رِجْزٌ *redjz* s. m. — سَبَاطٌ *schàth* s. m.; avoir la fièvre, سُبِطَ *sobath*, passif de سَبَطَ *sebath*. — en gén., سَخَانَةٌ *sekhàna* s. f. (lang. d'Afrique); سُخُونَةٌ *sokhoūna* (Égypte et Levant) (rac. سَخُنَ *sekhan* «avoir chaud»). — Fièvre constante, حُمَّةٌ دَايِمَةٌ *homma dàïma* s. f. (lang. en gén.); fièvre intermittente, حُمَّةٌ دايرة *homma dàïra* s. f. (lang. en gén.); fièvre quotidienne, حُمَّةٌ نَهَارِيَّةٌ *homma nehàrïa* s. f. (lang. en gén.); fièvre chaude, حُمَّةٌ محرقة *homma mohreqa* s. f. (El. Bochtor); fièvre inflammatoire, حُمَّةٌ حَامِيَةٌ *homma hàmïa* s. f. (vulg. en gén.); de consomption, حُمَّةٌ مطبقة *homma mathbeqa* s. f. (El. Pharaon et Bertherand); inflammatoire, حُمَّةٌ التهابية *homma eltehàbïa* s. f. (El. Bochtor). — typhoïde ou cérébrale, بَقْلَةٌ *bagla* s. f. (Afrique). — Fièvre, شَرٌّ *charr* s. m., plur. شُرُورٌ *chorour*. — Fièvre, صُحَارٌ *sohàr* s. m. — Qui a un fort accès de fièvre, مَصْلُوبٌ عَلَيْهِ *mas-loub 'alih*. — Avoir la fièvre, طَبْطَبَ *dhabdheb*, passif de طَبَطَبَ *dhabdhab*. — Fièvre tierce, غِبٌّ *ghebb* s. m. — avec frisson, قَعْقَاعٌ *qa'qà'* s. m. — quarte, قِلْدٌ *qeld* s. m. — cérébrale, حُمَّةٌ كَرَابِيَّةٌ *homma kerabïa* s. f. — Fièvre, لُهَيْمٌ *lohèm* s. m. — quotidienne, حُمَّى النَّاهِيَةُ *homma enaàïa* s. f. — Qui a une violente fièvre, نَزِيفٌ *nezif*. — intermittente, نَافِضٌ *nàfedh*, plur. نَوَافِضُ *nōūàfedh*. 2° Émotion, trouble. V. ce mot. — جِيرَةٌ *jira* s. f. (lang. en gén.).

FIÉVREUX, adj. 1° Qui craint la fièvre, مُحِمَّةٌ *mohemma*, fém. ĭ (lang. en gén.). ‖ 2° Pays où la fièvre règne, مَوْبُوءٌ *maōūbaa* s. m.; وَبِيٌّ *oubïa* s. f.; بلد الوحم *beled el ouhem* (lang. d'Afrique). — مَوْبِيٌّ *maōūbi* ĭ.

FIFRE, s. m. مِزْمَارٌ *mezmàr* s. m., plur. مَزَامِيرُ *mezàmir* (lang. en gén.). V. *Flûte.*

FIGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FIGER, v. a. ‖ 1° Congeler, جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيدٌ *terdjmid* s. m.); figé, مُجَمَّدٌ *modjemmed*, fém. ĕ; se figer, 1° f. جَمَدَ *djemed* (n. d'act. جُمُودٌ *djomoûd* s. m.) et 7e f. اِنْجَمَدَ *endjemed* (n. d'act. اِنْجِمَادٌ *endjemàd* s. m.); figé, qui se fige, مُنْجَمِدٌ *mondjemed*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — un corps gras, جَمَّسَ *djemmes*, 2e f. de جَمَسَ *djemes*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيسٌ *terdjmis* s. m.); se figer, جَمَسَ *djemes* (n. d'act. جُمُوسٌ *djomoûs* s. m.); figé, épaissi, جَامِسٌ *djâmes*, fém. ĕ. — le lait etc., خَثَّرَ *khatstser*, 2e f. de خَثَرَ *khetser*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْثِيرٌ *takhtsîr* s. m.); 4e f. أَخْثَرَ *akhtser*, av. acc. (n. d'act. إِخْثَارٌ *ekhtsâr* s. m.); figé, خَاثِرٌ *khâtser*; se figer, s'épaissir, خَثَرَ *khetser* (n. d'act. خُثُورٌ *khotsoûr* s. m.) et 5e f. تَخَثَّرَ *tekhatstser* (n. d'act. تَخَثُّرٌ *tekhatstsour* s. m.). — le lait, رَوَّبَ *rowweb*, 2e f. de رَابَ *râb*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْوِيبٌ *tarôueb* s. m.); figé, مُرَوَّبٌ *morowweb*, fém. ĕ; se figer, رَابَ *râb*, aor. *o* (n. d'act. رَوْبٌ *raôub* s. m.): figé, caillé, رَائِبٌ *râïb* (lang. en gén.). — عَقَّدَ *'aqqad*, 2e f. de عَقَدَ *'aqad*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْقِيدٌ *ta'qîd* s. m.); 4e f. أَعْقَدَ *a'qad*, av. acc. (n. d'act. إِعْقَادٌ *e'qâd* s. m.); figé, مُعَقَّدٌ *mo'aqqad*, fém. ĕ, et مَعْقُودٌ *ma'qoûd*, fém. ŏ; se figer, 5e f. du même تَعَقَّدَ *te'aqqad* (n. d'act. تَعَقُّدٌ *te'aqqoud* s. m.), usités dans le lang. en gén. — قَرَّسَ *qarras*, 2e f. de قَرَسَ *qeras*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيسٌ *taqris* s. m.); 4e f. أَقْرَسَ *aqras*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَاسٌ *eqràs* s. m.); figé, gelé, قَارِسٌ *qâres* et مُقَرَّسٌ *moqarres*, fém. ĕ. V. *Coaguler, Condenser, Épaissir* etc. 2° Se figer, خَثِرَ *khetser*, aor. *a* (n. d'act. خَثَرٌ *khatsar* s. m.). — (sang), صَرِكَ *sâk*. — عَقَدَ *'aqad*, 7e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *i* (n. d'act. إِنْعِقَادٌ *en'eqâd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. ci-dessus et les verbes *se Coaguler, se Condenser* etc.

FIGUE, s. f. Fruit, تِينٌ *tîn* coll. m., n. d'un. ĕ s. f. (lang. en gén.). — كَرْطُوسٌ *karthoûs* s. m. (Afrique). — كَرْمُوسٌ *karmoûs* s. m. (Afrique). — رَفَّةٌ *rofa* s. f. Figue de Barbarie, ou figue d'Inde. كرموس النّصارى *karmoûs ennesâra* s. m. (Oran). — هِنْدِي *hendi* s. m. (lang. en gén.).

FIGUERIE, s. f. Jardin de figuiers, مَتَانَةٌ *metâna* s. f.

FIGUIER, s. m. تِينَةٌ *tîna* s. f., coll. تِينٌ *tîn*; ex. : par le figuier et l'olivier, وَٱلتِّينِ وَٱلزَّيْتُونِ (Coran, chap. 95); le chapitre du figuier, سورة التّين (titre du 95e chap. du Coran). — كرطوس *karthoûs* et كَرْمُوسٌ *karmoûs* (Afrique). — كَرْمَةٌ *karma*, plur. كَرْمٌ *keram* (Afrique). Traduire par « arbre à figues ». — أَزْغَبُ *azghab*; l'*azghab* est un grand figuier, وَٱلأَزْغَبُ تِينٌ كَبِيرٌ (Kamous, Firouzabadhi). — مُدَحٌ *modah* « ficus religiosa » (Kazimirski). ‖ Figuier d'Inde ou figuier de Barbarie, هِنْدِي *hendi* s. m. coll. (lang. en gén.). Figuier d'Adam, سَوْقَمٌ *saôuqam* s. m. (Kamous). ‖ Sycomore, إِبْرَاةٌ *ebrà* s. f., plur. إِبَارٌ *ibâr*.

FIGURANT, s. m. Danseur, شَطَّاحٌ *chatthâh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Danseur.*

FIGURATIF, adj. Qui représente la forme d'un objet, رَمْزِيٌّ *ramzi*, fém. ĕ. — مَعْنَوِيٌّ *ma'naôui*. — تَصْوِيرِيٌّ *tasôuiri*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FIGURATION, s. f. Figure particulière d'un minéral, تَصْوِيرَةٌ *tasôuira* s. f. (lang. en gén.). V. *Configuration, Figure, Forme.* ‖ Action de figurer. V. les noms d'act. de ce verbe.

FIGURATIVEMENT, adv. مَعْنَوِيًّا *ma'naôuiyan*.

FIGURE, s. f. ‖ 1° Forme extérieure, بِزَّةٌ *bezza* s. f., plur. بِزَزٌ *bezaz*. — صُورَةٌ *sôura* s. f., plur. صُوَرٌ *sôuar* (lang. en gén.); la figure de la terre, صورة الارض *sourat el ardh*. — هَيْئَةٌ *hia* s. f. (lang. en gén.). — وَجْهٌ *ôudjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *oudjouh* (lang. en gén.). V. *Aspect, Extérieur, Forme.* 2° Visage de l'homme etc., وَجْهٌ *oudjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *oudjouh* (lang. en gén.). — Avoir la figure de travers, صَعَرٌ *sa'ar*, aor. *a*. — صُورَةٌ *sôura* s. f., plur. صُوَرٌ *sôuar* (lang. en gén.); ex : il a une belle figure et une bonne conduite, وهو حسن الصّورة والسّيرة (Ibn Batouta). V. *Visage* etc. 3° Apparence, contenance, صُورَةٌ *sôura* s. f., plur. صُوَرٌ *sôuar* (lang. en gén.). — هَيْئَةٌ *hia* s. f. (lang. en gén.). V. *Apparence, Contenance* etc. 4° Représentation de certains objets, صُورَةٌ *sôura* s. f., plur. صُوَرٌ *sôuar* (lang. en gén.). — تَصْوِيرَةٌ *tasôuira* s. f., plur. تَصَاوِيرُ *tesâouîr* (lang. en gén.). — Peinture, figure peinte. نَقْشٌ *naqch* s. m., plur. أَنْقَاشٌ *anqâch* (lang. en gén.). — Figure de marbre, idole, statue, دُمْيَةٌ *domia* s. f., plur. دُمًى *doma*. Figure mathémathique. شَكْلٌ *chekel* s. m., plur. أَشْكَالٌ *achkâl* (lang. en gén.). V. *Aspect, Forme, Métaphore* etc.

FIGURÉMENT, adv. Par métaphore. بالتّمثيل *bettemtsîl* (lang. en gén.). — مَجَازًا *modjâzan* adv.

FIGURER, v. a. ‖ 1° Représenter la forme d'une chose etc., صَوَّرَ *sôuouwar*, 2e f. de صَارَ *sâr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْوِيرٌ *tasôuîr* s. m.): figuré, مُصَوَّرٌ *mosôuaouar*, fém. ĕ; se figurer, être figuré, 5e f. du même تَصَوَّرَ *tesôuouar* (n. d'act. تَصَوُّرٌ *tesaouour* s. m.), usités dans le lang. en gén. — شَكَّلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkîl* s. m.): figuré, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ĕ. V. *Représenter* etc. 2° Donner telle forme, سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَنٌّ *senn* s. m.): figuré, مَسْنُونٌ *mesnôun*, fém. ĕ. — شَكَّلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkîl* s. m.); figuré, مشكّل *mochekkel*, fém. ĕ: être figuré, 5e f. du même تَشَكَّلَ *techekkel* (n. d'act. تَشَكُّلٌ *techekkoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. 3° Avoir la forme de . . ., شَابَهَ *châbeh*, 3e f. de شَبَهَ *chebeh*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُشَابَهَةٌ *mochâbeha* s. f.), litt. « ressembler à . . . » (lang. en gén.). — على صورة *'ala sôura* (vulg. en gén.); ex. : elle a la forme d'une pomme. وهى على صورة تفّاحة.

4° Se figurer, s'imaginer qqch., تَخَيَّلَ *tekhaïel*, 5e f. de خَالَ *khâl*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَيُّلٌ *tekhaïoul* s. m.), us. dans le lang. en gén.; 8e f. اِخْتَالَ *ekhtâl*, av. acc. — تَمَثَّلَ *temetstsel*, 5e f. de مَثَلَ *metsel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَثُّلٌ *temetstsoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Croire, s'Imaginer* etc. 5° v. n. Exister, être placé, وُجِدَ *oûdjed*, aor. يُوجَدُ *iôudjed* (passif de وَجَدَ *oûdjed*); 5° f. du même تَوَجَّدَ *toûedjdjed* (lang. en gén.). V. *Exister.*

FIGURINE, s. f. تَصْوِيرَةٌ *tasôuira* s. f., plur. تَصَاوِيرُ *tesaôuîr* (lang. en gén.).

FIL, s. m. ‖ 1° Ce qui se forme avec le chanvre etc. — en gén., خَيْطٌ *khîth* s. m., plur. خُيُوطٌ *khiôuth* et خُيُوطَةٌ *khiôutha* (terme technique, lang. en gén.); une aiguillée de fil, خَيْطَةٌ *khitha* s. f. (lang. en gén.). — Fils embrouillés, خيوط جُدَّادٌ *khiôuth djoddâd*. — Fil qu'on file en une fois sur le fuseau, جَذْبَةٌ *djedba* s. f., plur. جَذَبَاتٌ *djedbât*. — Fil qu'on tire de la quenouille, دَبِيرٌ *debir* s. m. — S'entourer le doigt d'un fil, تَرْتَمَ *terettem*, 5e f. de رَتَمَ *retem*, aor. *i*, et 8e f. اِرْتَتَمَ *ertetem*. — qu'on tire de la quenouille, رَدَنٌ *reden* s. m. — de soie, زِيرٌ *zir* s. m. — sur le fuseau, سَلَخٌ *selakh* s. m. — tiré à la quenouille, سِلْكَةٌ *selka* s. f., plur. أَسْلَاكٌ *aslâk*. — de lin, de coton, غَزْلٌ *ghazel* s. m.; marchand de fil, غَزَّالٌ *ghazzâl* s. m. (lang. en gén.). — Ce qu'on tire du fuseau en filant, قِبِيلٌ *qebîl* s. m. — à coudre, نِصَالٌ *nesâl* s. m., plur. نِصَالَةٌ *nesâla* et نُصُلٌ *nosoul*. — enroulé sur le fuseau, نَصْلٌ *nasl*. — dévidé et enroulé au fur et à mesure, نِمِّيَّةٌ *nemiia* s. f. ‖ 2° Fibre, خَيْطٌ *khîth* s. m., plur. خُيُوطٌ *khiôuth* (lang. en gén.). V. *Fibre, Filament.* ‖ 3° Fil de Turquie, وَبَرٌ *ôubar* s. m. (lang. en gén.).

V. *Poil.* 4° Fil de perles etc., sur lequel on enfile des perles etc., سَلْس *sels* s. m., plur. سُلُوس *solōus.* — سِلْك *selk* s. m., plur. أَسْلَاك *aslàk* (lang. en gén.). — سَنِيج *senīdj* s. m. — أَنْظَام *andhàm* s. m. plur. V. *Chapelet, Collier.* 5° Fil à plomb, إِمَام *imàm* s. m., plur. أَئِمَّة *àïmma.* — شَاقُول *chàqōul* s. m. (Kazimirski). — مِطْمَار *metlımàr* s. m., plur. مَطَامِير *metlıàmir.* V. *Cordeau.* 6° Métal tiré à la filière. — en gén., سِلْك *selk* s. m. (lang. en gén.); fil de fer, سلك حديد *selk ḥadīd;* fil de cuivre, سلك نحاس *selk neḥàs* s. m. — en gén., تِيل *til* s. m. (Syrie, Égypte); fil de fer, تِيل *til* s. m. (Syrie, Égypte). — en gén., شَرِيط *cherīth* s. m. (lang. en gén.); fil de cuivre, شريط نحاس *cherīth neḥàs.* — Fil d'argent, d'or, تِيل *til* (Égypte, Syrie). — Fil de fer, de cuivre, قِلِيد *qelīd* s. m.; إِقْلِيد *eqlīd* s. m. 7° Fils de la Vierge, خُطَير *khoṭīr* s. m., plur. خُطُر *khoṭor.* — خَيْط بَاطِل *khīth bathel.* — زِيق الشّيطان *ziq echchiṭhàn* s. m. — لُعَاب الشّمس *lo'àb echchems* (lang. en gén.). — مُخَاط الشّيطان *moḳhàth echchiṭhàn* «mucosités du diable». 8° Tranchant d'un instrument, حَرْف *ḥarf* s. m., plur. حِرَف *ḥeraf.* — حَدّ *ḥadd* s. m. (lang. en gén.). — شَفَار *chefar* s. m., plur. أَشْفَار *achfàr* (lang. en gén.). V. *Tranchant.* ‖ 9° De l'eau, مَجْرَى *medjrà* s. m., plur. مَجَارِي *medjàri* (lang. en gén.). V. *Courant, Cours.* ‖ 10° Suite de choses, سِيَاق *siàq* s. m. (El. Bochtor et autres). V. *Courant, Suite* etc. ‖ Donner du fil à retordre à qqn., وَحَّل *ōaḥḥal,* 2e f. de وَحَل *ōaḥal,* av. acc. de la pers.; 4e f. أَوْحَل *aōḥal,* av. acc. de la pers., us. dans le lang. en gén. V. *Embarrasser.* ‖ De fil en aiguille, من الخيط للمَخْيَط *men elkhīth lel makhiath* (vulg. en gén.).

FILABLE, adj. Qui peut être filé, مُنْغَزِل *monghazel,* fém. ĕ; يَنْغَزِل *ienghezel,* aor. de la 7e f. du verbe غزل *ghezel* (lang. en gén.). V. *Filer.*

FILAGE, s. m. Action ou manière de filer, غَزْل *ghazel* s. m. et تَغْزِيل *taghzil* s. m. (lang. en gén.). — مَارِيّ *màri* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Filer.*

FILAMENT, s. m. بَرَام *beràm* s. m. (lang. en gén.) (rac. بَرَم *beram* «tresser». — شَرْش *cherch* s. m., plur. شُرُوش *chorōuch* (El. Bochtor et autres). — de palmier etc., لِيف *lif* coll., n. d'un. ĕ (lang. en gén.). V. *Fibre.*

FILAMENTEUX, adj. ذو ليفة *dōu lifa,* fém. ذات ليفة *dàt lifa* (lang. en gén.).

FILANDERIE, s. f. مَغْزَل *maghzel* s. m., plur. مَغَازِل *meghàzel* (lang. en gén.).

FILANDIÈRE, s. f. غَزَّالَة *ghazzàla* s. f. (lang. en gén.).

FILANDRES, s. f., plur. ‖ 1° Fibres de la viande, عُرُوق *'orōuq* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Fibre.* ‖ 2° Fils de la Vierge, لعاب الشّمس *lo'àb echchems.* V. *Fil* § 7°.

FILANDREUX, adj. Rempli de filandres (viande), كُلُّهُ عروق *koullōu 'arōuq,* fém. كلّها عروق *koullehà 'arōuq* (vulg. en gén.). — Être filandreux, عَصِب *'aṣab,* aor. *a* (n. d'act. عَصَب *'aṣab* s. m.). ‖ En parl. du style etc., مُعَكَّل *mo'akkel,* fém. ĕ (Afrique).

FILANT, adj. Qui file, qui coule doucement, سَايِل *sàïl,* fém. ĕ (lang. en gén.). — (liqueur), سَعَابِيب *se'àbīb* plur. — (miel, liqueur etc.), مُتَلَعْلِع *motela'la'.*

FILARDEUX, adj. Qui a des fils (en parl. des pierres), كلّه عروق *koullou' arōuq,* fém. كلّها عروق *koullehà 'arōuq* (vulg. en gén.).

FILASSE, s. f. مُشَاقَة *mochàqa* s. f. (El. Bochtor et autres). — Étoupe, شَطْبَة *chaṭhba* s. f. (Alger, Cherbonneau). V. *Étoupe.*

FILASSIER, s. m. مُشَاشْقِيّ *mochàcheqi,* fém. et plur. ĕ (El. Bochtor).

FILATEUR, s. m. رئيس معمل الحرير *réïs ma'mel elḥerīr* «directeur d'une filature de soie» (vulg. en gén.).

FILATIER, s. m. Marchand de fil, بَيَّاع الخيط *bïïa' el khīth* s. m. (vulg. en gén.). — غَزَّال *ghazzàl* s. m. (lang. en gén.). — عَصَّاب *'eṣṣàb* s. m.

FILATRICE, s. f. غَزَّالَة *ghazzàla* s. f. (lang. en gén.).

FILATURE, s. f. ‖ De soie, معمل الحرير *ma'mel el ḥerīr* s. m. (lang. en gén.).

FILE, s. f. ‖ 1° Suite, rangée de choses. — Marcher à la file (chameau etc.), إِنْسَجَر *enseḏjer,* 7e f. de سَجَر *seḏjer,* aor. o (n. d'act. إِنْسِجَار *enseḏjàr* s. m.). — de maisons, شِكَاك *chekàk* s. m. — صَفّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوف *ṣofōuf* (lang. en gén.); ranger en file, صَفّ *ṣaff,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. صَفّ *ṣaff* s. m.), et 2° f. صَفَّف *ṣaffaf,* av. acc. (n. d'act. تَصْفِيف *taṣṣīf* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Aligner.* — Aller à la file, les uns derrière les autres, أَطْرَق *aṭhraq,* 4e f. de طَرَق *ṭheraq,* aor. *o;* se suivre à la file, 6e f. تَطَارَق *teṭhàraq.* — de bestiaux, de chameaux, قِطَار *qeṭhàr* s. m., plur. قُطُر *qoṭhor.* ‖ A la file, قِطَارًا *qeṭhàran* adv. — à la file, واحد بعد واحد *ōāḥed ba'd ouāḥed* «un après l'autre» (vulg. en gén.). V. *Rang, Rangée, Série* etc.

FILÉ, part. passé. En parl. du coton, de la soie etc., مَغْزُول *maghzōul,* fém. ĕ (lang. en gén.). — مُخَاط *moḳhàth.* — Tordu, شَزِير *chezer.* V. *Filer.* ‖ Tiré à la filière, مُجْبُود *medjbōud,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Filer, Tirer.*

FILEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FILER, v. a. ‖ 1° Filer le lin, le chanvre etc., رَدَن *reden,* aor. *i* (n. d'act. رَدْن *reden* s. m.); filé, مَرْدُون *merdōun,* fém. ĕ. — غَزَل *ghazel,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. غَزْل *ghazel* s. m.); qui file, غَازِل *ghàzel,* fém. ĕ; filé, مَغْزُول *maghzōul,* fém. ĕ, usités dans le lang. en gén.; filer, 8e f. إِغْتَزَل *eghtezel,* av. acc. (n. d'act. إِغْتِزَال *eghtizàl* s. m.); être filé, 5e f. تَغَزَّل *teghazzel* (n. d'act. تَغَزُّل *teghazzoul* s. m.) et 7e f. إِنْغَزَل *enghezel* (n. d'act. إِنْغِزَال *enghezàl* s. m.) (lang. en gén.). — la laine, كَفَن *kefen,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. كَفْن *kefn* s. m.). — هَتّ *hett,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. هَتّ *hett* s. m.). ‖ 2° Filer une corde, بَرَم *beram,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. بَرْم *barm* s. m.); filé, مَبْرُوم *maïrōum,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Tordre, Tresser.* ‖ 3° En parl. des vers à soie, des araignées, غَزَل *ghazel,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. غَزْل *ghazel* s. m.); filé, مَغْزُول *maghzōul,* fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 4° Filer un son, le prolonger, طَوَّل *ṭhaōōuel,* 2e f. de طَال *ṭhàl,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَطْوِيل *taṭhaōōuīl* s. m.); filé, مُطَوَّل *moṭhaōōuel,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Prolonger.* ‖ 5° Filer un cordage etc., سَيَّب *siïeb,* 2e f. de سَاب *sàb,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَسْيِيب *tesīb* s. m.); filé, مُسَيَّب *mosïeb,* fém. ĕ (lang. en gén.). — أَرْخَى *arkhà,* 4e f. de رَخِيَ *rekha,* aor. *a,* av. acc.; filé, مَرْخِيّ *merkhi,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Lâcher.* ‖ 6° v. n. S'en aller. — En parl. d'un chameau, حَفَد *ḥefed,* aor. *i* (n. d'act. حَفَدَان *ḥafedàn* s. m.); 4e f. أَحْفَد *aḥfed* (n. d'act. إِحْفَاد *eḥfàd* s. m.); qui file rapidement, حَفَّاد *ḥaffàd.* — S'esquiver (en parl. de qqn.), إِنْسَلّ *enselle,* 7e f. de سَلّ *selle,* aor. *o* (n. d'act. إِنْسِلَال *enselàl* s. m.). — S'esquiver (en parl. de qqn.), صَدّ *ṣadd* (Algérie, Tunisie). — S'esquiver, إِنْطَلَق *enṭhelaq,* 7e f. de طَلَق *ṭhelaq,* aor. *a* (n. d'act. إِنْطِلَاق *enṭhelàq* s. m.), us. dans lang. d'Afrique. V. *s'en Aller, s'Esquiver.* Filer doux, عَرْطَس *'arṭhas;* تَلَاطَف *teluṭhaf,* 6e f. de لطف *leṭhaf* (lang. en gén.). — Se soumettre, طَاع *ṭhà',* aor. *i* (lang. en gén.). — Se soumettre, طَبَّس *ṭhabbas,* 2e f. de طَبَس *ṭhebas,* aor. *i* (vulg., Afrique). V. *Obéir, se Soumettre* etc. ‖ v. a. Au fig. Diriger une intrigue etc., دَبَّر *dabbar,* 2e f. de دَبَر *debar,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْبِير *tadbir* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Conduire, Mener.* Filer, en parl. d'une lampe etc., دخّن *dakhkhan,* 2e f. de دخن

dekhan, aor. *a* (n. d'act. تَدْخِين *tadkhin* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Fumer*.

FILET, s. m. 1° Petit fil, fil délié, خَيْط *khiṭ* s. m., plur. خُيُوط *khiouṭ* (lang. en gén.). — فِتْلَة *fetla* s. f. (lang. en gén.). V. *Fil*. 2° Ornement autour d'un cadre etc., حَاشِيَة *ḥachia* s. f. (lang. d'Afrique). — شَفَر *chefar* s. m., plur. أَشْفَار *achfâr* (lang. en gén.). V. *Bord, Bordure* etc. ‖ 3° Fibre dans une plante, عِرْق *'arq* s. m., plur. عروق *'orûq* (lang. en gén.). V. *Fibre*. ‖ 4° Terme d'anatomie, عِرْق *'erq* s. m., plur. عُرُوق *'orûq* (lang. en gén.). — Filet de la langue, شعبة اللسان *cha'bet ellesàn* s. f. (vulg. en gén.). — du prépuce, شعبة الجلاّفة *cha'bet el djaghlâfa* s. f. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). 5° Ligne, trait, خَطّ *khaṭṭ* s. m., plur. خُطُوط *khoṭṭoûṭ* (lang. en gén.). — سَطْرَة *saṭra* s. f. (lang. en gén.). — شَخْطَة *chaḫṭa* s. f. V. *Ligne, Trait* etc. ‖ 6° Filet de graisse, de viande grasse, سَحِيفَة *seḥifa* s. f., plur. سَحَايِف *seḥâif*. — de viande, سَلِيلَة *selila* s. f. — de bœuf etc., سمكة الظَّهْر *semket eḍḍahr* s. f. — de viande, شِلِيل *chelîl* s. m., plur. شِلْلَة *chella*. ‖ 7° Filet de liquide qui coule, رَشَّة *rachcha* s. f., plur. رِشَاش *rechâch* (lang. en gén.); un filet d'eau, رَشَّة مَا *rachcha mà*. — de lait qui coule des pis, شُخْبَة *chokhba* s. f., plur. شِخَاب *chekhâb*; couler en filet (lait), شَخَب *chakhab*, aor. *a*, *o*. — قُرَّة *qorra* s. f. — de larmes, هَيْدَب *héideb* s. m. ‖ 8° Piège, rets, lacs. — de pêcheur, بِيَّاحَة *biîâḥa* s. f. — à alouettes etc., جَدَّابَة *djeddâba* s. f. — de pêcheur, مِجْزَفَة *medjzefa* s. f., plur. مَجَازِف *medjâzef*. — Piège, حِبَالَة *ḥebâla* s. f., plur. حَبَايِل *ḥebâil*; qui tend les filets, حَابِل *ḥâbel*; filet de chasseur, piège pour les bêtes fauves, أُحْبُولَة *oḥbôûla* s. f., plur. أَحَابِيل *aḥâbîl*. — pour prendre les renards, دَاحُوم *dâḥôûm* s. m. — pour les bêtes fauves, رِبَاط *rebâṭ* s. m., plur. رُبُط *roboṭ*. — Piège, rets, زِير *zir* s. m. — pour prendre les lions etc., سَبُع *seba'* s. m., plur. سِبَاع *sebâ'*. — en gén., tout filet de mailles destiné à la pêche, à la chasse ou à contenir de la paille etc., شَبَكَة *chebka* s. f., plur. شِبَاك *chebâk* (lang. en gén.); être pris dans un filet, تَشَبَّك *techebbek*, 5e f. de شَبَك *chebek*, aor. *i* (lang. en gén.), et 8e f. إِشْتَبَك *echtebek*. — pour prendre les outardes etc., شِرْعَة *cher'a* s. f. — de pêche ou de chasse, شَرَكَة *cherka* s. f., plur. شِرَك *cherak* et شِرَاك *cherâk*. — pour les bêtes féroces, شَاصِرَة *châṣera* s. f., plur. شَوَاصِر *chôûâṣer*. — Piège, rets, طَرْقَة *ṭarqa* s. f., plur. طَرَق *ṭaraq*. — Piège composé d'un nœud coulant, pour prendre les oiseaux, فَخَّة *fekhkha* s. f. (Afrique et Levant). — Piège, قِشْعَامَة *qech'âma* s. f. — de chasseurs, كَابُول *kâbôûl* s. m. — pour prendre les gazelles, كَصِيصَة *kesîṣa* s. f., plur. كَصَايِص *kesâîṣ*. — de chasseur, كِفَّة *kiffa* s. f., plur. كِفَاف *kifâf*. — Piège, مَلْمُومَة *melmoûma* s. f. — Piège, نَصْب *naṣb* s. m. V. *Lacs, Piège, Rets* etc. 9° Petite lame, صُفَيْحَة *ṣofîḥa* s. f. (lang. en gén.).

FILEUR, s. m. Qui file le coton etc., غَزَّال *ghazzâl*, fém. ة (lang. en gén.). — Fileuses, غُزَّل *ghozzal* et غَوَازِل *ghôûâzel* s. plur. (lang. en gén.).

FILIAL, adj. بَنَوِيّ *benoûi*, fém. ة. Traduire par «du fils».

FILIATION, s. f. ‖ 1° Descendance, إِنْتِسَاب *entesâb* suivi de الى *ilà* (lang. en gén.). V. *Descendance*. 2° Union, إِتِّحَاد *ettiḥâd* s. m. (lang. en gén.). V. *Union*. ‖ 3° Liaison entre les choses. — d'idées, de phrases etc., مُتَابَعَة *motâba'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Enchaînement, Série, Suite*. ‖ 4° Dépendance d'une église, تَعَلُّق *te'allouq* s. m. (lang. en gén.). V. *Dépendance*.

FILIÈRE, s. f. ‖ 1° Corde, ficelle. V. ces mots. ‖ 2° Plaque d'acier percée de trous, مِسْحَبَة *mesḥeba* s. f., plur. مَسَاحِب *mesâḥeb* (Égypte, El. Bochtor et autres). Passer par la filière, subir de longues épreuves. V. *être Éprouvé, Éprouver*.

FILIFORME, adj. على صورة خيط *'alà ṣoûret ḫiṭṭ* «en forme de fil» (vulg. en gén.).

FILIGRANE, s. m. مُخَرَّم *mokharram*, fém. ة, «percé». — مَنْقُوش *manqôûch*, fém. ة, «dentelé» (Afrique).

FILIN, s. m. Cordage. حَبْل *ḥabel* s. m., plur. حِبَال *ḥebâl* (lang. en gén.). V. *Cordage, Corde*.

FILIPENDULE, s. f. Plante, القندول *el qandôûl* s. m. (El. Bochtor).

FILLE, s. f. 1° Enfant du père et de la mère, بِنْت *bent* s. m., plur. بِنَات *benât* (lang. en gén.): ta fille, بنتك *bentek*; nos filles, بناتنا *benâtnà*; petite fille, بُنَيَّة *boniia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — بشيرة *ichira* s. f. (Oran). 2° Tout enfant du sexe féminin, بِنْت *bent* s. f., plur. بِنَات *benât* (lang. en gén.): une petite fille. بُنَيَّة *boniia* s. f. (lang. en gén.). — Une toute jeune fille. بُسْر *bosr*, plur. بِسَار *besâr*. — طِفْلَة *ṭefla* s. f., dimin. طُفَيْلَة *ṭofîla* s. f. — Fille. سَلِيلَة *selîla* s. f. (lang. en gén.). Diverses acceptions. — Jeune fille en gén., ou jeune femme, جَارِيَة *djâria* s. f., plur. جَارِيَات *djâriât* et جَوَارِي *djôûâri*, dimin. جُوَيْرَة *djoûéira* s. f. (lang. en gén.). — Jeune fille, جُهْنَة *djohna* s. f. et جُهَانَة *djohâna* s. f. — Fille chaste, طفلة مُخَدَّرَة *ṭefla mokhaddera* s. f. (rac. خَدَّرَ «garder»). — Fille bien gardée, طفلة مَخْدُورَة *ṭefla maḫdôûra* s. f. — Jeune fille svelte et avenante, خَوْد *khaôûd* s. f., plur. خَوْدَات *khaoûdât*. — Jeune fille gracieuse et gaie, طفلة دَبَّة *ṭefla deba*. — Jolie fille, طفلة شَادِن *ṭefla châden* et طفلة مُشْدُونَة *ṭefla mechdôûna* s. f. — Jeune fille, vierge, صَبِيَّة *ṣebîia* s. f., plur. صَبَايَا *ṣebâîà* (lang. en gén.). — Jeune fille ou petite fille, طِفْلَة *ṭefla* s. f. (lang. en gén.). — Vieille fille, مِعْزَابَة *me'zâba* s. f., plur. مَعَازِب *me'âzeb*. — Fille ou femme, غَايِلَة *'âila* s. f. — Fille jeune, jolie ou bonne musicienne, طفلة فَارِهَة *ṭefla fâreha* s. f. — Jeune fille svelte, قَرْطَس *qarṭas*, plur. قَرَاطِيس *qerâṭis*. — Jeune fille, قَلُوص *qalôûs* s. f., plur. قَلَايِص *qelâîṣ*. — Jeune fille, قَامَّة *qâmma* s. f. — Fille ou femme honnête, طفلة كَرِيمَة *ṭefla kerima* s. f., plur. كَرَايِم *kerâîm*. — Fille, نَافِجَة *nâfeǧa* s. f., plur. نَوَافِج *nôûâfedj*. — Fille jeune et jolie, جارية هَبْرَكَة *djâria hebreka*. — Petite fille, هَبْرَكَة *hebrîka* s. f. — Fille bien gardée, طفلة مَوْقُونَة *ṭefla môûqôûna*. ‖ 3° Servante, جَارِيَة *djâria* s. f., plur. جَوَارِي *djôûâri* et جَارِيَات *djâriât* (lang. en gén.). — خَدِيمَة *khedîma* s. f. (Afrique). — مِعْزَبَة *me'zeba* s. f., plur. مَعَازِب *ma'âzeb*; عَازِبَة *'âzeba* s. f. (Afrique). — غَايِلَة *'âila* s. f., plur. ات, et غَوَايِل *'aôûâîl*. V. *Servante*. ‖ 4° Fille d'honneur, جَلِيسَة *djelîsa* s. f., plur. جَلَايِس *djelâîs* (lang. en gén.). ‖ 5° Petite-fille, بنت الابن *bent el ibn* s. f. «fille du fils» (lang. en gén.); بنت البنت *bent el bent* s. f. «fille de la fille» (lang. en gén.); ma petite fille, بنت بنتي *bent benti* «la fille de ma fille». 6° Belle-fille, خَتْنَة *khetna* s. f. — نَسِيبَة *nesîba* s. f. (Afrique). V. *Bru*. ‖ 7° Fille de joie, fille publique, رَمَّازَة *rammâza* s. f. (rac. رَمَز *remez* «cligner de l'œil»). — قَحْبَة *qaḥba* s. f., plur. قِحَاب *qeḥâb* (lang. en gén.). V. *Prostituée* etc. ‖ 8° fig. Ce qui est produit par . . ., بِنْت *bent* s. f., plur. بِنَات *benât* (lang. en gén.); ex. : les filles de la pensée, بِنَات ٱلْفِكْر *benât elfeker*, c.-à-d. : «les soucis».

FILLETTE, s. f. Petite fille, بُنَيَّة *boniia* s. f., plur. ات (lang. en gén.); une petite fillette, بنية صغيرة *boniia ṣeghîra* s. f. (lang. en gén.). — طُفَيْلَة *ṭofîla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — بشيرة صغيرة *ichira seghîra* s. f. (Oran).

FILLEUL, s. m. فليون *felliôûn* s. m., plur. ة (El. Bochtor et autres).

FILON, s. m. Veine métallique, عِرْقٌ *'arq* s. m., plur. عُرُوقٌ *'orōuq* (lang. en gén.). — d'or, وَشْيٌ *ōuechi* s. m., plur. وشاء *ōuechà;* contenir un filon d'or (mine), أَوْشَى *aōuchà*, 4e f. de وَشْى *ōucha*. V. *Veine.*

FILOSELLE, s. f. كتكت الحرير *ketkeṭ el ḥarir* s. m. (El. Bochtor). — قَزّ *qozz* s. m. (Algérie).

FILOU, s. m. حَرَامِيّ *ḥeràmi* s. m., plur. ـِيّة (lang. en gén.). — طَرَّار *ṭharràr* s. m. — عُفَر *'ofor* s. m. — au plur., نُتّاش *nottàch* s. m. plur. — نَشّال *nechchàl* s. m. — سَارِق *sàreq* s. m., plur. سُرّاق *sorràq* (lang. en gén.). V. *Voleur.*

FILOUTAGE, s. m. سَرْقَة *sereqa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Filouter.*

FILOUTÉ, part. passé. Volé, مَسْرُوق *masrōuq*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Filouter.*

FILOUTER, v. a. 1° Voler en filou, سَرَق *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. سَرْق *sarq* s. m. et سَرْقَة *sereqa* s. f.); filouté, volé, مَسْرُوق *masrōuq*, fém. ـة; qui filoute, filou, سَارِق *sàreq*, fém. ـة, plur. سُرّاق *sorràq*, usités dans le lang. en gén. — نَشَل *nechel*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَشْل *nechl* s. m.). V. *Voler.* ‖ 2° Tromper au jeu, جَاز *djàz*, aor. *o* (Afrique). V. *Tricher, Tromper.*

FILOUTERIE, s. f. سَرْقَة *sereqa* s. f. (lang. en gén.). V. *Vol.*

FILS, s. m. ‖ 1° Enfant du père et de la mère, اِبْن *ibn* s. m., plur. بَنُون *benōun* et بَنِين *benin* (lang. en gén.). Dans le lang. vulg. on prononce *ben*. Entre deux noms ابن *ibn* perd son ا et devient بن *ben;* ex. : Ali fils d'Omar, علي بن عمر; adopter qqn. pour fils, تَبَنّى *tebennà*, 5e f. de بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبَنٍّ *tebenni* s. m.); avoir des fils, 8e f. du même اِبْتَنَى *ebtenà;* le fils dernier né, le culot, عِجْزَة اِبْن *ibn 'eǧǧza* s. m.; fils, اِبْنَم *ebnem* s. m.; fils, بُنَيّ *bonéi* s. m., dimin. de ابن *ibn* (lang. en gén.); ô mon fils, يا بنيّ *ià boni*. — Bon fils, خَلَف *khelaf* s. m. — Fils adoptif, رَبِيب *rebib* s. m. (lang. en gén.). — Fils unique, رِبْبَال *ribàl* s. m., plur. رَبَابِيل *ràbil*. — Fils, رَيْحَان *riḥàn* s. m., plur. رَيَاحِين *riàḥin*. — Enfant mâle, سُلَالَة *solàla* et سَلِيل *selil* s. m. — Enfant mâle, سَلِيلَة *selilcha*. — Héritier d'un roi, سَوْقَة *sōuqa*, plur. سُوق *sōuaq* (Kazimirski). — Avoir un fils grand, أَشْبَى *achbà*, 4e f. de شَبَا *chebà*, aor. *o*. — Fils, صِنْو *ṣenōu* s. m., plur. صِنْوَان *ṣenōuàn* et أَصْنَاء *aṣnà*. — Fils ou petit-fils, عَقِب *'aqib* s. m., plur. عُقَاب *'eqàb;* petit-fils, عَقِب *'aqib* s. m., plur. أَعْقَاب *a'qàb*. — dernier né, قِعْدَة *qe'da* s. m. — Réclamer comme son fils, اِلْتَاط *eltàth*, 8e f. de لاط *làth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — Fils, نَجْل *nedjel* s. m.; engendrer un fils, نَجَل *nedjel*, aor. *i*, av. acc.; avoir des fils, des héritiers, 6e f. du même تَنَاجَل *tenàdjel* (n. d'act. تَنَاجُل *tenàdjoul* s. m.). — Fils, وَلَد *ōuèld* s. m., plur. أَوْلَاد *aōulàd;* وَلَد *ōuled* s. m., plur. أَوْلَاد *aōulàd* (lang. en gén., syn. ابن *ibn*); Mohammed fils d'un tel, محمد ولد فلان *Moḥammed ōuld foldn*. V. *Enfant.* ‖ 2° Enfant mâle, وَلَد *ōuled* s. m., plur. أَوْلَاد *aōulàd* (lang. en gén.). V. *Enfant, Garçon* etc.

FILTRAGE, s. m. Action de filtrer, تَصْفِيَة *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Filtrer.*

FILTRANT, adj. Qui sert à filtrer, مُصَفٍّ pour مُصَفِّي *moṣaffi*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Filtrer.*

FILTRATION, s. f. ‖ Action de filtrer, تَصْفِيَة *taṣfia* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Filtrer.*

FILTRE, s. m. ‖ Pour passer le vin etc., مِبْزَل *mebzel* s. m. et ـة s. f., plur. مَبَازِل *mebàzel*. — رَاوُوق *ràōuaq* s. m. et رَاوُوق *ràōūq* s. m. — شُخَل مِشْخَل *mechkhal* s. m. et ـة s. f., plur. مَشَاخِل *mechàkhel* (rac. شَخَلَ *chekhal* « coller, clarifier »). — مِصْفَاة *meṣfà* s. f., plur. مَصَافِي *meṣàfi* (lang. en gén.); صَفَّايَة *ṣaffàia* s. f., plur. ات (Afrique). — مِصَلَّة *meṣàlla* s. f. — Papier, linge à filtrer, نَاطِب *nàṭheb* s. m., plur. نَوَاطِب *nōuàṭheb;* مِنْطَب *menṭhab* s. m. et ـة s. f., plur. مَنَاطِب *menàṭheb*.

FILTRÉ, part. passé. مُرَوَّق *morōuaq*, fém. ـة. — مُصَفًّى *moṣaffi* (lang. en gén.). V. le suivant.

FILTRER, v. a. ‖ 1° Clarifier une liqueur etc., رَوَّق *rōuaq*, 2e f. de رَاق *ràq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْوِيق *tarōuiq* s. m.); filtré, مُرَوَّق *morōuaq*, fém. ـة. — صَفَّى *ṣaffà*, 2e f. de صَفَا *ṣefà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْفِيَة *taṣfia* s. f.); 4e f. أَصْفَى *aṣfà*, av. acc.; être filtré, se filtrer, 5e f. تَصَفَّى *teṣaffà*, usités dans le lang. en gén. — Faire passer à travers un filtre, عَدَّى *'adda*, 2e f. de عَدَى *'adà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — Faire égoutter, مَصَل *meṣal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَصْل *maṣl* s. m.). ‖ 2° v. n. Passer à travers un filtre, قَطَر *qeṭhar*, aor. *o* (n. d'act. قَطُور *qoṭhōur* s. m.), litt. « tomber goutte à goutte » (lang. en gén.). V. *Passer.*

FILURE, s. f. غَزَل *ghazel* s. m. (lang. en gén.).

FIN, s. f. ‖ 1° Fin d'une chose, extrémité, en parl. de l'espace, de la durée, آخِر *àkher* (lang. en gén.); à la fin du mois, فى اخر الشهر *fi àkher echchehar*. — Terme, تَمّ *temm* s. m.; تَمَام *temàm* s. m.; تَمَامَة *temàma* s. f., usités dans le lang. en gén. (rac. تَمّ *temm* « finir »). — Qui n'a pas de fin, qui ne finit plus (nuit), حُسَام *ḥosàm*. — Terme, جُمَاز *ḥomàz* s. m. — Conclusion d'un livre, d'une lettre etc., خَاتِمَة *khàtema* s. f., plur. خَوَاتِم *khōuàtem* (lang. en gén.). — Terme de la course d'un cheval, خُسَاسَة *khosàsa* s. f. — d'un mois, d'une affaire, dernière partie, دُبْر *dobor* s. m., plur. أَدْبَار *adbàr;* à la fin du mois, دُبَيْر الشهر *dobor echchehar*. — Terme d'une affaire etc., دَسَم *desm* s. m., plur. أَدْسَام *adsàm*. — Terme, دَهْر *dehr* s. m., plur. دُهُور *dohōur*. — Toucher à sa fin (jour), دَبّ *debb*, aor. *i*, et 2e f. دَبَّب *debbeb* (n. d'act. تَدْبِيب *tedbib* s. m.). — Terme d'une chose, زَوَال *zōuàl* s. m.; mettre fin à qqch., faire cesser, زَوَّل *zōuōuel*, 2e f. de زَال *zàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيل *tezōuil* s. m.), et 4e f. أَزَال *azàl*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزَالَة *izàla* s. f.), usités dans le lang. en gén.; mettre fin à qqch., faire cesser, 8e f. du même اِزْدَال *ezdàl*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِيَال *ezdiàl* s. m.). — Dernière partie d'une chose ou du temps, سَجِيس *seǧǧis* s. m. — du mois, سَلْخ *salkh* s. m.; مُنْسَلَخ *monselakh* s. m. — Extrémité, terme, شَدّ *chedà* s. m. — Issue d'une affaire, إِصْدَار *eṣdàr* s. m. — Issue, résultat, صِير *ṣir* s. m.; صَيْرَة *ṣira* s. f.; صَيْرُورَة *ṣaïrōura* s. f. — Terme ou issue, عُقْب *'oqob* s. m., plur. أَعْقَاب *a'qàb* (lang. en gén.); à la fin du mois, فى عُقْب الشهر *fi 'oqob echchehar;* terme, bout, عَقِب *'aqeb* s. m., plur. أَعْقَاب *'aqàb* (lang. en gén.); عَقِبَة *'eqba* s. f.; عُقَاب *'aqàb* s. m. (Afrique); à la fin de la journée, عقاب النهار *'aqàb ennehàr;* terme, expiration, عُقْبَان *'oqbàn* s. m. (lang. en gén.); terme, issue, عَاقِبَة *'àqeba* s. f., plur. عَوَاقِب *'aōuàqeb;* à la fin, en fin de compte, عاقِبَة الامْر *'àqebet el amr;* à la fin, فِي عَقِيب *fi 'aqib*. — Terme, expiration, غِبّ *ghebb* s. m.; مَغَبَّة *meghabba* s. f. — Terme, cessation d'une chose, قِرَان *qerân* s. m. — Terme, expiration, قَضَاء *qedhà* s. m.; إِنْقِضَاء *enqedhà* s. m. (lang. en gén.); à la fin de l'affaire, عند انقضاء الدعوة *'and enqedhà edda'ōua*. — Terme, achèvement, conclusion d'une affaire etc., كَمَال *kemàl* s. m. (lang. en gén.); mettre fin à . . ., achever, parfaire, كَمَّل *kemmel*, 2e f. de كَمَل *kemel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmil* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Mener une chose à bonne fin, مَضَى *medhà*, aor. *i*, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Dernière partie d'un discours, مَقْطَعَة *maḳṭa'a* s. f. — Mener une chose à bonne fin, أَنْجَح *andjaḥ*, 4e f. de نَجَح *nedjaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْجَاح *endjàḥ* s. m.); 10e f. اِسْتَنْجَح *estandjaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِنْجَاح *estendjàḥ* s. m.); mené à bonne fin, مَنْجُوح *mendjoûḥ*,

fém. ĕ. — Accomplissement ou achèvement d'une chose, نُجْزَةٌ *nedjza* s. f.; mener à bonne fin, نَجَزَ *nedjez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نُجْز *nedjez* s. m.); 2° f. نَجَّزَ *nedjdjez*, av. acc. (n. d'act. تَنْجِيز *tendjiz* s. m.); 4° f. أَنْجَزَ *endjez*, av. acc. (n. d'act. إِنْجَاز *endjâz* s. m.); 5° f. تَنَجَّزَ *tenedjdjez*, av. acc. (n. d'act. تَنَجُّز *tenedjdjouz* s. m.). — Mettre fin à qqch., faire cesser, نَحَّى *nahhà*, 2° f. de نَحَى *nehà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْحِيَة *tanhia* s. f.), us. en Afrique. — Extrémité, dernière limite, نُهْيَة *nohia* s. f.; نِهَايَة *nehâia* s. f. (lang. en gén.); achèvement, terme إِنْتِهَاء *entehà* s. m. (lang. en gén.) et مُنْتَهَى *montehà* s. m. — Extrémité, bout d'une chose, مِيطَان *mithân* s. m., plur. مَيَاطِين *mâthîn*. V. *Achèvement, Expiration, Extrémité, Terme* etc. ‖ 2° Mort, أَمَد *âmed* s. m. — أَجَل *âdjel* s. m. (lang. en gén.). — عَاقِبَة *'âqeba* s. f., plur. عَوَاقِب *'awâqeb* (lang. en gén.): leur fin à tous deux est dans le feu, فَكَانَ عَاقِبَتَهُمَا فِي ٱلنَّار (Coran. chap. 59). — Fin prématurée, عَبْطَة *'abtha* s. f. — Toucher à sa fin (homme), كَلَأ *kelà*, aor. *a*. — وَفَاة *oufà* s. f., plur. وَفَيَات *oufiât* (lang. en gén.). V. *Mort.* ‖ 3° But, نِهَايَة *nehâia* s. f. (lang. en gén.). — مَقْصُود *maqsoûd* s. m., plur. مَقَاصِد *meqâsed* (lang. en gén.). — Mener une chose à bonne fin, إِسْتَدَّ *estedd*, 8° f. de سَدَّ *sedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِدَاد *estidâd* s. m.). V. *But.* ‖ 4° Fin courant, دُبُر الشَّهر *dobor echchehar*. — آخر الشَّهر *âkher echchehar* (lang. en gén.). ‖ 5° A la fin, فى الاخر *fiâkhar* (Afrique et Levant). — الحاصل *elhâsel* (Afrique). V. *Enfin.*

FIN, adj. ‖ 1° Qui est à l'état de pureté. — (Or, argent etc.), صَافٍ pour صَافِيٌ *sâfi*, fém. صَافِيَة *sâfia* (lang. en gén.). V. *Pur.* ‖ 2° Qui est de qualité supérieure. — En parl. des tissus, رَفِيع *refi'* (lang. en gén.). — En parl. de toute chose, من الغاية *men elghâia* (Afrique). — En parl. de toute chose, رأس عمل *râs 'amel* (Afrique, vulg.). V. *Surfin.* ‖ 3° Adroit, rusé, perspicace. — Rusé, أَرِب *ârib*. — Astucieux, rusé, جَاهِض *djâherth*. — Rusé, جِبِّل *lebel*, plur. أَجْبَال *ajbâl* et حُبُول *hobûl*. — Rusé, جِيلِيّ *lîli*, fém. ĕ; مُحْتَال *mohtâl*, fém. ĕ; plus fin, أَحْيَل *ahîel*, usités dans le lang. en gén.; être fin, rusé, إِحْتَال *ehtâl*, 8° f. de حَال *hâl*, aor. *i* (n. d'act. إِحْتِيَال *ehtiâl* s. m.). — Jouer au plus fin avec qqn., خَادَعَ *khâda'*, 3° f. de خَدَعَ *kheda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Rusé, خَازِر *khâzer*; être fin, خَزَر *khezer*, aor. *i* (n. d'act. خَزَر *khazr* s. m.). — Rusé, خَلِيع *kheli'*, plur. خُلَعَاء *khole'â*. — Rusé, دَهِيّ pour دَهِيّ *dahi*, plur. rég. دَهُون *dahûn*; دَاهٍ pour دَاهِيّ *dâhi*, fém. دَاهِيَة *dâhia*; être fin, دَهِيَ *deha* (n. d'act. دَهَاء *dehâ* s. m.) et 6° f. تَدَاهَى *tedâhâ*. — Ingénieux, دَوَّائِس *dowwâs*. — Être fin, ingénieux, تَزَوَّلَ *tezoûouel*, 5° f. de زَالَ *zâl*, aor. *o* (n. d'act. تَزَوُّل *tezaoûoul* s. m.). — Adroit, شَاطِر *châther*, fém. ĕ, plur. شُطَّار *choththâr*; plus fin, أَشْطَر *achthar*, fém. شَطْرَاء *chathrâ*, plur. شُطُر *chothor*, usités dans le lang. en gén. — Rusé, ingénieux, ظَرِيف *dherîf*, fém. ĕ, plur. ظِرَاف *dherâf*; plus fin, أَظْرَف *adhraf*, usités dans le lang. en gén. — Rusé, كَيِّس *kiis*, fém. ĕ, plur. كِيسَى *kisà*; أَكْيَس *akies*, fém. كِيسَى *kisà*; être fin, كَاس *kâs*, aor. *i* (n. d'act. كَيْس *kis* s. m. et كَيَاسَة *kiâsa* s. f.); rendre qqn. fin, 2° f. du même كَيَّس *kiies*, av. acc. de la pers.; jouer au plus fin avec qqn., 3° f. كَايَس *kâies*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَايَسَة *mokâïsa* s. f.); faire le fin, 5° f. تَكَيَّس *tekiies* (n. d'act. تَكَيُّس *tekâiious* s. m.). — Intelligent, perspicace, لَبِق *lâtek*; plus fin, أَلْبَق *altak*, fém. لَبْقَاء *lathâ*, plur. لُبْق *lotok*. — Être fin, rusé, مَتَعَ *meta'*, aor. *a* (n. d'act. مَتْع *mata'* s. m.); مَتُعَ *meta'* (n. d'act. مَتَاعَة *metâ'a* s. f.). — Jouer au plus fin avec qqn., مَاتَك *mâtek*, 3° f. de مَتَكَ *metek*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. — Habile, نُبَيْر *nobéir*. — Astucieux, rusé, نَكِر *nekir*; نُكُر *nokor*, plur. أَنْكَار *ankâr*; أَنْكُر *ankar*, fém. نَكْرَاء *nakrà*, plur. نُكُر *nokor*; être fin, rusé, نَكِر *nekar*, aor. *a* (n. d'act. نَكَر *nakar* s. m. et نَكَارَة *nekâra* s. f.). — Habile, ingénieux, نَامُوس *nâmoûs*, plur. نَوَامِيس *nowâmîs*. — Jouer au plus fin avec qqn., وَارَبَ *wâreb*, 3° f. de وَرِبَ *oûreb*, av. acc. de la pers. V. *Adroit, Habile, Ingénieux, Rusé* etc. ‖ 4° Clair, en parl. d'un liquide (boue etc.), ثُرْعُط *tsor'oth*. — مَهْيُوء *mehoû*. — صَاف pour صَافِيٌ *sâfi*, fém. صَافِيَة *sâfia* (lang. en gén.). V. *Clair.* ‖ 5° Subtil, délicat (esprit etc.). — Être fin, subtil (esprit), ذَكِيَ *deka* (n. d'act. ذَكَاء *dekâ* s. m.). — pensée etc., دَقِيق *deqiq*, fém. ĕ. — Gracieux (esprit etc.), رَسِيل *resil*, plur. رُسَلَاء *roselâ*. — Subtil (pensée, esprit), رَقِيق *reqiq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Subtil, spirituel, لَطِيف *lathif*, plur. لُطَفَاء *lothefâ* (lang. en gén.). — Délicat (poésie etc.), هَلْ *hell*. — Délicat (esprit etc.), رَفِيع *refi'* (lang. en gén.). V. *Délicat, Subtil* etc. ‖ 6° Délié, mince, دَقِيق *deqiq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. de toute chose, رَقِيق *reqiq*, fém. ĕ, plur. رِقَاق *reqîq*; plus mince, أَرَقّ *araqq*; être fin, رَقّ *raqq*, aor. *i* (n. d'act. رِقَّة *reqqa* s. f.), et 10° f. إِسْتَرَقّ *esteraqq*; rendre mince, 2° f. رَقَّقَ *raqqaq*, av. acc. de la ch., et 4° f. أَرَقّ *araqq*, av. acc. de la ch., usités dans le lang. en gén. — Être fin, allongé (en parl. des sourcils), زَجّ *zedjdj*, aor. *a*. — Mince, peu épais (tissu etc.), سَخِيف *sekhif*, plur. سَخَفَاء *sokhefâ*; être fin, mince, سَخُفَ *sekhaf*, aor. *a* (n. d'act. سَخَافَة *sekhâfa* s. f.). — Délié, mince (plante, bouche, oreille etc.), أَصْمَع *asma'*, fém. صَمْعَاء *sam'â*, plur. صُمْع *somo'*. — Délié (en parl. des cheveux), فِلّ *fell*, plur. أَفْلَال *aflâl*. — Mince, لَطِيف *lathif*, plur. لُطَاف *lothâf*. V. *Délié, Mince.* ‖ 7° Fin, spirituel (mot, phrase), لَطِيف *lathif*, plur. لُطَاف *lothâf*. V. *Spirituel.* ‖ 8° Menu, جَيِّد *djiied*, fém. ĕ; plus fin, أَجْيَد *adjied* (us. en Tunisie). — دِقّ *deqq*; دُقَاق *doqâq*; دَقِيق *deqiq*, fém. ĕ (lang. en gén.); être fin, menu, دَقّ *daqq*, aor. *i* (n. d'act. دِقَّة *deqqa* s. f.); rendre fin, broyer, 2° f. du même دَقَّقَ *daqqaq*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.); fin, menu, مُسْتَدِقّ *mostedeqq*, fém. ĕ; être fin, 10° f. du même إِسْتَدَقَّ *estedaqq* (n. d'act. إِسْتِدْقَاق *estedqâq* s. m.); plus fin, plus menu, أَدَقّ *adaqq*. — رَقِيق *reqiq*, fém. ĕ, plur. رِقَاق *reqîq*; plus fin, أَرَقّ *araqq* (lang. en gén.). V. *Menu.* ‖ Délicat (en parl. des traits), كُعّ *ko'*. V. *Délicat, Élégant, Joli.* Affilé (lance etc.), حَشِر *hachr*, plur. حُشُر *hochor*. — مَاضٍ pour مَاضِيٌ *mâdhi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Affilé.* ‖ 9° s. m. Le fin, أَصَل *asal* s. m. (lang. en gén.).

FINAL, adj. ‖ 1° Qui finit, qui est à la fin, آخِر *âkher*, fém. ĕ, et آخِير *âkhir*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Dernier.* ‖ 2° Qui dure jusqu'à la fin de la vie, دَائِم *dâim*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. دام *dâm* «durer»). — آخِر *akher*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 3° Cause finale, but, مَقْصُود *maqsoûd* s. m., plur. مَقَاصِيد *meqâsîd* (lang. en gén.). V. *But.* ‖ 4° s. f. Dernière syllabe d'un mot, آخِر *âkher* s. m., plur. أَوَاخِر *aouâkher* (lang. en gén.). — Les finales, المَجَارِي *el medjâri* s. plur.

FINALEMENT, adv. Pour en finir, en dernier résultat, الحاصل *el hâsal* (Afrique). — فى الاخر *fi lâkher* (lang. en gén.). — آخر الكلام *âkher elkelâm* (vulg., Afrique). — النِّهَايَة *ennehâia.*

FINANCE, s. f. ‖ 1° Argent comptant, دراهم نقد *derâhem naqd* (Levant, Égypte). — نَاجِز *nâdjez*. V. *Argent.* ‖ 2° au plur. La fortune de qqn., رِزْق *rezq* s. m., plur. أَرْزَاق *arzâq* (lang. en gén.). — مَال *mâl* s. m., plur. أَمْوَال *amoûâl* (lang. en gén.). V. *Fortune, Ressources.* ‖ 3° au plur. Les recettes et les dépenses de l'État, ٱلْمَال *el mâl* (lang. en gén.); le ministre des finances, وزير المال *oûzir el mâl* s. m. — Trésor public, خَزْنَة *khazna* s. f. (lang. en gén.). V. *Trésor.* ‖ La haute finance, V. *Financier.*

FINANCER, v. n. ‖ Débourser de l'argent, دَفَعَ *defa'*, aor. *a*, av. acc. de la dépense (lang. en gén.). — صَرَف *seraf*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Débourser, Dépenser.*

FINANCIER, s. m. Homme opulent, صاحب مال *sâhab mâl*

s. m., plur. اصحاب مال *āṣḥāb màl* (vulg. en gén.). ‖ adj. Qui a rapport aux finances, مَالِيّ *màli*, fém. et plur. ـة (lang. en gén.).

FINANCIÈREMENT, adv. مَالِيًّا *màlian*, adv. (lang. en gén.).

FINASSER, v. n. User de finesses, تَحَايُل *teḥàïl*, 6e f. de حَالَ *ḥàl*, aor. *i* (n. d'act. تَحَايُل *teḥàïoul* s. m.), us. dans le lang. en gén.

FINASSERIE, s. f. حِيلَة *ḥila* s. f., plur. ات ; تَحَايُل *teḥàïoul* s. m. (lang. en gén.). V. *Finesse.*

FINASSEUR, s. m. حِيلِيّ *ḥili*, fém. ـة (lang. en gén.); مُتَحَايِل *moteḥàïl*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Fin, Rusé* etc.

FINÂTRE, s. f. Soie de mauvaise qualité, حرير ساقط *ḥerìr sàqeṭ* (vulg. en gén.).

FINAUD, adj. خِبِيثٌ *ḥibìi*, fém. ـة (lang. en gén.). — خَبِيثٌ *ḫebiṯ*, plur. خُبَثَا *ḫobeṯà* (Égypte). V. *Rusé* etc.

FINEMENT, adv. ‖ 1° D'une façon fine, avec élégance, بِرَفَاقَةٍ *berefà'a* (lang. en gén.). — Avec délicatesse, بِلَطَافَةٍ *belelṭàfa* (lang. en gén.). Traduire par «avec finesse». ‖ 2° D'une façon menue, بِرِقَّةٍ *bereqqa* (lang. en gén.). Traduire par «avec finesse». ‖ 3° Avec adresse, بِشَطَارَةٍ *bechelṭàra* (lang. en gén.); en bonne part (en mauvaise part), بِحِيلَةٍ *beḥila* «avec ruse» (lang. en gén.). Traduire par «avec adresse, avec finesse».

FINESSE, s. f. ‖ 1° Adresse, ruse etc. — Ruse, إِرْبٌ *erb* s. m. et إِرْبَةٌ *erba* s. f. — Astuce, ruse, جَهَاضَةٌ *djehàḍha* s. f. et جُهُوضَةٌ *djohoūḍha* s. f. — Adresse (en bonne part), شَطَارَةٌ *cheṭhàra* s. f. (lang. en gén.). — Ruse (en bonne ou en mauvaise part), حِيلَةٌ *ḥila* s. f. et تَحَايُل *teḥàïoul* s. m. (lang. en gén.). — Adresse, intelligence (en bonne ou en mauvaise part), شَطَّسِي *chaṭhs* s. m. — Intelligence (en bonne part), كَيْسَى *kéïs* s. m. et كَيَاسَةٌ *kiàsa* s. f. — Ruse (en mauvaise part), نُكْرٌ *nakr* s. m. V. *Adresse, Habileté, Ruse* et les noms d'act. de *être Fin.* ‖ 2° Élégance, délicatesse. — d'esprit, de langage, de manières, طَرَافَةٌ *ḏheràfa* s. f. (lang. en gén.). — Élégance, رَفَاعَةٌ *refà'a* s. f. (lang. en gén.). — Finesse d'esprit, دِقَّةٌ *deqqa* s. f. — d'esprit, دَهَى *dehé* s. m. et دَهَاء *dehà* s. m. — d'esprit, du langage, لَطِيفَةٌ *laṭìfa* s. f. et لَطَافَةٌ *leṭàfa* s. f. (lang. en gén.). — d'esprit, subtilité, نُكْرٌ *nakr* s. m.; نَكَارَةٌ *nekàra* s. f. (lang. en gén.). V. *Délicatesse, Élégance, Subtilité* et les noms d'act. de *être Fin.* ‖ 3° Minceur, خُيُوشَةٌ *ḫiṭoūcha* s. f. — de toute chose, رِقَّةٌ *reqqa* s. f. (lang. en gén.); رَقِيقٌ *reqaq* s. m. et رَقَاقَةٌ *reqàqa* s. f. (lang. en gén.). — de la peau, سَخْنَةٌ *saḫna* s. f. V. *Minceur* et les noms d'act. de *être Fin, Mince.* ‖ 4° Qualité de ce qui est menu, رِقَّةٌ *reqqa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Fin, Menu.* ‖ Acte de finesse, de ruse, حِيلَةٌ *ḥila* s. f. et تَحَايُل *teḥàïoul* s. m. (lang. en gén.). ‖ 5° Supercherie, ruse, حِيلَةٌ *ḥila* s. f. (lang. en gén.). — مَكْرَةٌ *makra* s. f. (lang. en gén.). V. *Ruse, Supercherie.* ‖ au plur. Les finesses de la langue, d'un art etc., دَقَايِق *deqàïq* s. f. plur. (lang. en gén.).

FINI, part. passé. ‖ 1° Achevé, terminé, تَامّ *tàmm*, fém. ـة ; مَتْمُومٌ *metmōūm*, fém. ـة (lang. en gén.). — خَالِص *ḫàleṣ*, fém. ـة (lang. en gén.); un ouvrage fini, خدمة خالصة *ḫadma ḫàleṣa*. — Achevé, مُسَمَّط *mosammaṭ*, fém. ـة. — Achevé, مَصْنُوع *maṣnōū'*, fém. ـة (lang. en gén.). — (affaire etc.), مَقْضِيّ *maqḍi*, fém. ـة (lang. en gén.). — Complet, كَامِل *kàmel*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Finir.* ‖ 2° Qui a des bornes, مَحْدُود *maḥdōūd*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Borné, Délimité.* ‖ 3° Sens خَلَاص معنى كاملة *ma'na kàmela* (lang. en gén.). ‖ C'est fini, خَلَاص fini, *ḫelàṣ* (Afrique). ‖ 4° s. m. Le fini, terme d'arts, اتقان *etqàn* s. m. (El. Bochtor).

FINIR, v. a. ‖ 1° Conduire à achèvement. — un ouvrage etc., تَتْمِيم *temmem*, 2e f. de تَمَّ *temm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَتْمِيم *tetmim* s. m.); fini, مُتَمَّم *motemmem*, fém. ـة ; être fini, se finir, 7e f. du même, إِنْتَمَّ *entemm* (n. d'act. إِنْتِمَام *entemàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — خَتَمَ *ḫetem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَتْم *ḫatm* s. m.); 3e f. خَاتَمَ *ḫàtem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِتَام *ḫetàm* s. m. et مُخَاتَمَة *mokhàtema* s. f.); 8e f. إِخْتَتَمَ *eḫtetem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْتِتَام *eḫtitàm* s. m.); fini, achevé, مَخْتُوم *maḫtōūm*, fém. ـة ; être fini, achevé, passif 1e f. خُتِمَ *ḫotem*, usités dans le lang. en gén. — Achever qqch., شَبْشَبَ *chebcheb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَبْشَبَة *chebcheba* s. f.); fini, achevé, مُشَبْشَب *mochebcheb*, fém. ـة. — un ouvrage etc., خَلَّصَ *ḫallaṣ*, 2e f. de خَلَصَ *ḫelaṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيص *taḫlìṣ* s. m.); fini, achevé, مُخَلَّص *moḫallaṣ*, fém. ـة (Afrique et Levant). — Achever qqch., فَرَغَ *feraġ*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. فَرَاغ *feràġ* s. m. et فُرُوغ *foroūġ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — qqch., فَضَّ *faḍḍ*, aor. *i*, *o*, av. acc. ou من de la ch. (us. en Tunisie). — Achever qqch., قَضَى *qeḍà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضَاء *qeḍà* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique; être fini, passif du même; ex. : lorsque la prière est finie, فَإِذَا قُضِيَتِ ٱلصَّلَوٰةُ (Coran, chap. 62). — Achever complètement, كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmìl* s. m.); 4e f. أَكْمَلَ *ekmel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْمَال *ekmàl* s. m.); 10e f. إِسْتَكْمَلَ *estekmel*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِكْمَال *estekmàl* s. m.); fini, مُكَمَّل *mokemmel*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén. — Finir une affaire, إِسْتَلْفَتَ *estelfeṭ*, 10e f. de لَفَتَ *lefeṭ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِلْفَات *estelfàṭ* s. m.). — Mener à bonne fin, achever, نَجَزَ *nedjez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَجْز *nedjz* s. m.); 2e f. نَجَّزَ *nedjdjez*, av. acc. (n. d'act. تَنْجِيز *tendjìz* s. m.); 4e f. أَنْجَزَ *endjez*, av. acc. (n. d'act. إِنْجَاز *endjàz* s. m.); 5e f. تَنَجَّزَ *tenedjdjez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَجُّز *tenedjdjouz* s. m.), et 10e f. إِسْتَنْجَزَ *estendjez*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِنْجَاز *estendjàz* s. m.); fini, مُنَجَّز *monedjdjez*, fém. ـة, et مُنْجُوز *mendjōūz*, fém. ـة ; être fini, arriver au terme, نَجِزَ *nedjez*, aor. *a* (n. d'act. نَجَز *nedjaz* s. m.). — وَفَى *oūfà*, aor. يَفِي, av. acc. de la ch. (us. en Tunisie); as-tu fini? وفيت شى *oūfit chi*. V. *Achever, Terminer* etc. ‖ 2° Faire cesser, mettre fin à . . ., زَوَّلَ *zoūoūel*, 2e f. de زَالَ *zàl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْوِيل *tezoūil* s. m.); 4e f. أَزَالَ *azàl*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزَالَة *izàla* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *faire Cesser, mettre Fin.* ‖ 3° Mettre la dernière main à . . ., تَمَّمَ *temmem*, 2e f. de تَمَّ *temm*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَتْمِيم *tetmìm* s. m.); fini, مُتَمَّم *motemmem*, fém. ـة ; être fini ou se finir, 7e f. du même إِنْتَمَّ *entemm* (n. d'act. إِنْتِمَام *entemàm* s. m.), usités dans le lang. en gén. — كَمَّلَ *kemmel*, 2e f. de كَمَلَ *kemel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmìl* s. m.); fini, مُكَمَّل *mokemmel*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén. V. ci-dessus § 1°. ‖ 4° v. n. Être terminé, se terminer, تَمَّ *temm*, aor. *i* (n. d'act. تَمَام *temàm* s. m.); fini, تَامّ *tàmm*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén.; ex. : l'affaire est finie, تَمَّتِ ٱلدَّعْوَة *temmet edda'oūa*. — Être terminé, clos, خَتَمَ *ḫotem*, passif de خَتَمَ *ḫetem* (lang. en gén.). — Cesser (en parl. d'une affaire, d'un événement), إِنْقَضَى *engedhà*, 7e f. de قَضَى *qeḍà*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِضَاء *engedhà* s. m.), us. dans le lang. en gén.; l'affaire est finie, إِنْقَضَى *engedhà* s. m.), us. dans le lang. en gén.; l'affaire est finie, إِنْقَضَى ٱلْأَمْر *engedhàl amr*. — Finir, arriver à son terme, être fini, نَجِزَ *nedjez*, aor. *a* (n. d'act. نَجَز *nedjaz* s. m.). — Être terminé (en parl. d'une affaire), غَبَّ *ġhabb*, aor. *i* (n. d'act. غَبّ *ġhabb* s. m.). — Être terminé (ouvrage, affaire), فَضَّ *faḍḍ*, aor. *i*, *o* (us. dans le lang. de Tunis); ex. : l'ouvrage est fini, فَضَّتِ ٱلْخِدْمَة *faḍḍet elḫidma*. — Être fini, achevé (en parl. de toute chose), تَنَاهَى *tenàhà*, 6e f. de نَهَى *nehà*, aor. *a*, et 8e f. إِنْتَهَى *entehà* (n. d'act. إِنْتِهَا *entehà* s. m.), us. dans le

lang. en gén. — Être fini (ouvrage, affaire), وَفِى *ōnfà*, aor. يَفِى (Tunisie). — Être fini (affaire, ouvrage), خَلَصَ *khelaṣ*, aor. *a* (Afrique et Levant). V. *être Achevé, Terminé.* ‖ 5° Ne pas continuer de dire ou de faire, finir de . . ., فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. فَرَاغ *feràgh* s. m. et فُرُوغ *forōugh* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Finir de . . ., خَلَصَ *khelaṣ*, aor. *a*, av. من (lang. en gén.). ‖ 6° Être consommé (en parl. des provisions etc.). — En parl. de l'eau d'un puits, قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a* (lang. en gén.). — en gén., إِنْقَطَعَ *enqeṭha'*, 7° f. de قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْقِطَاع *'enqeṭlà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — تَمَّ *temm*, aor. *i* (n. d'act. تَمَام *temàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — خَلَصَ *khelaṣ*, aor. *a* (Afrique et Levant). — نَجِزَ *nedjez*, aor. *a* (n. d'act. نُجُز *nedjaz* s. m.). — فَضَّ *fadhdh*, aor. *i*, *o* (Afrique, Tunisie); ex. : les provisions de route sont finies, فَضّ العوين *fadhdh el 'aōuin*. — نَفَقَ *nefeq*, aor. *a* (n. d'act. نَفَق *nefaq* s. m. et نَفَاق *nefàq* s. m.). — وَفَى *ōufa*, aor. يَفِى (lang. de Tunis); les vivres sont finis, وفى العوين *ōufàl 'aōuin*. V. *Consommer.* ‖ 7° En finir avec qqn. ou qqch. — avec qqch., أَزَاحَ *azàḥ*, 4e f. de زَاحَ *zàḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزَاحَة *izàḥa* s. f.). — avec qqn., le vaincre, فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. من de la pers. (n. d'act. فَرَاغ *feràgh* s. m. et فُرُوغ *forōugh* s. m.); avec qqch., فَرَغَ *feragh*, aor. *a*, av. من de la ch.; en avoir fini avec qqch., 5° f. du même تَفَرَّغَ *teferragh*, av. من de la ch. (n. d'act. تَفَرُّغ *tefarrough* s. m.), usités dans le lang. en gén. 8° Finir, en parl. du temps, تَصَرَّمَ *teṣarram*, 5° f. de صَرَمَ *ṣaram*, aor. *i* (n. d'act. تَصَرُّم *teṣarroum* s. m.); 7e f. إِنْصَرَمَ *enṣeram* (n. d'act. إِنْصِرَام *enṣeràm* s. m.). — Expirer (temps, délai), طَاحَ *ṭhàḥ*, aor. *i* (Afrique); إِنْقَرَضَ *enqeradh*, 7° f. de قَرَضَ *qeradh*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِرَاض *enqeràdh* s. m.). V. *s'Écouler, Expirer* etc. ‖ 9° Se finir, cesser, زَالَ *zàl*, aor. *o* (lang. en gén.); ce n'est pas fini, مَازَال *màzàl*. V. *Cesser.* ‖ 10° Finir, avoir une certaine issue, سَلَكَ *selek*, aor. *i* (lang. en gén.); ex.: je ne sais comment cela finira, لا اعرف كيف يسلك هذا *là à'raf kif ieslek hadà*. — إِنْتَمَّ *entemm*, 7° f. de تَمَّ *temm*, aor. *i* (lang. en gén.). V. ci-dessus. ‖ 11° Mourir. V. ce verbe.

FINISSAGE, s. m. Action de terminer une pièce d'ouvrage, تَكْمِيل *tekmil* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Finir.*

FINISSANT, adj. Qui touche à sa fin, مَايِتْ *màit*, fém. ة, «mourant» (lang. en gén.). V. *Cesser, Finir.*

FINOTERIE, s. f. حِيلَة *ḥila* s. f. «ruse» (lang. en gén.). V. *Finesse, Ruse* etc.

FIOLE, s. f. دُبَيْبِزَة *dobibeza* s. f., plur. ات, «petite bouteille» (Tunisie). — سبولة *sebōula* s. f., plur. سَبَايِل *sebàil* (Algérie). — en cuivre, فَتِيلَة *fetila* s. f., plur. فَتَايِل *fetàil*. — قَارُورَة *qàrōura* s. f., plur. قَوَارِير *qōuàrir* (lang. en gén.). — كُوز *kōuz* s. m. (Afrique). V. *Flacon, Bouteille* etc.

FIORITURES, s. f., plur. تَزْيِينَ *tezìin* s. m. (lang. en gén.). V. *Ornements.*

FIRMAMENT, s. m. جَلَد *djeled* s. m. — رَقِيع *reqi'* s. m., plur. أَرْقِعَة *arqi'a*. — سَمَاء *semà* s. des deux genres, plur. سَمَاوَات *semàōuàt* (lang. en gén.). — فَلَك *felek* s. m., plur. أَفْلَاك *aflàk* (lang. en gén.). V. *Ciel.*

FIRMAN, s. m. Ordre d'un souverain, أَمْر *amr* s. m., plur. امروات *amraōuàt* (Afrique); un firman du bey, امر باى *amr bey*. — du sultan, فِرْمَان *fermàn* s. m., plur. ات, et فُرَامِنَة *foràmena* (origine du mot français), mot persan. — سِجِل *sedjel* s. m. et سِجِلَّة *sedjella* s. f., plur. سِجِلَّات *sedjellàt*. — تَوْقِيع *taōuqi'* s. m., plur. تَوَاقِيع *tōuàqi'*. V. *Édit, Ordre* etc.

FISC, s. m. Trésor du prince, خَزْنَة *khazna* s. f. (lang. en gén.). — Le fisc, البايلك *elbàïlik* s. m. (lang. en gén.). — المِيرِى *elmiri* s. m.

FISCAL, adj. مِيرِى *miri*, fém. ة. — بايلكى *baïliki* (lang. en gén.).

FISCALEMENT, adj. Avec fiscalité, بالظلم *bedhdholom* (lang. en gén.).

FISCALITÉ, s. f. Disposition à exagérer les droits fiscaux, ظُلْم *dholom* s. m. (lang. en gén.). — Système de lois relatives au fisc, قانون البايلك *qànōun el bàïlik* s. m. (lang. en gén.).

FISSILE, adj. Qui se fend aisément, يَنْشَقّ *ienchaqq* (lang. en gén.); سهل الانشقاق *sahel el encheqàq* (vulg. en gén.). V. *se Fendre.*

FISSILITÉ, s. f. شِقّ *chaqq* s. m. et إِنْشِقَاق *encheqàq* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *se Fendre.*

FISSIPÈDE, adj. مَصْبُوغ *maṣbōū'*, fém. ة, «qui a des doigts» (lang. en gén.).

FISSIPENNE, adj. مشقوق الجنحين *machqōūq el djanḥin* «qui a les ailes fendues» (vulg. en gén.).

FISSIROSTRE, adj. مشقوق القمقم *machqōūq* (fém. ة) *el qomqom* «qui a le bec fendu» (vulg. en gén.).

FISSURATION, s. f. إِنْشِقَاق *encheqàq* s. m. «action d'être fendu ou de se fendre» (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *se Fissurer.*

FISSURE, s. f. Crevasse, fente, شَقّ *chaqq* s. m., n. d'un. ة, plur. شُقُوق *choqōūq* (lang. en gén.); ex. : nous avons fendu la terre par fissures, ثُمَّ شَقَقْنَا ٱلْأَرْضَ شَقًّا (Coran, chap. 80). — ضَدْع *ṣada'* s. m., plur. أَصْدَاع *aṣdà'*; صَدِيع *ṣadi'* s. m. — dans une lame, عَلَب *'aleb* s. m. — إِنْفِسَاخ *enfesàkh* s. m. (El. Bochtor). — à la lèvre inférieure, فَلَح *felaḥ* s. m. — Fente, crevasse, فَلْحَة *faleḥa* s. f. — صَبْغ *ṣāïgh* s. m., plur. أَصْبَاغ *aṣbàḥ*. — كَسْرَة *kasra* s. f., plur. كُسُور *kosōūr*. — au plur., لُسُوع *losōū'* s. plur. — à la lèvre, au sabot, نَعْو *na'ōu* s. m. — dans le sabot du cheval, نَمْلَة *nemla* s. f. — Fente qque, هَتَا *hetà* s. m. — Crevasse, gerçure, وَقْر *ōūqr* s. m. coll., n. d'un. ة s. f., plur. وُقُور *ōūqōūr* et وَقَرَات *ōūqeràt*. — Solution de continuité, وَهْى *ōūehi* s. m., plur. أَوْهِيَة *aōūhia*. — dans un mur, فرجة *fardja* s. f. V. *Crevasse, Fente, Gerçure* etc.

FISSURER, v. a. شَقّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَقّ *chaqq* s. m.); 2e f. شَقْقَ *chaqqaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْقِيق *tachqiq* s. m.); fissuré, مَشْقُوق *machqōūq*, fém. ة, et مُشَقَّق *mochaqqaq*, fém. ة; être fissuré, se fissurer, 5° f. du même تَشَقَّق *techaqqaq* (n. d'act. تَشَقُّق *techaqqouq* s. m.) et 7° f. إِنْشَقّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاق *encheqàq* s. m.), usités dans le lang. en gén. — صَدَع *ṣeda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَدْع *ṣada'* s. m.); 2e f. صَدَّع *ṣadda'*, av. acc. (n. d'act. تَصْدِيع *taṣdi'* s. m.); fissuré, fendu, مُصَدَّع *moṣadda'*, fém. ة; être fissuré, fendu, se fissurer, 5° f. du même تَصَدَّع *teṣadda'* (n. d'act. تَصَدُّع *teṣaddou'* s. m.) et 7° f. إِنْصَدَع *enṣeda'* (n. d'act. إِنْصِدَاع *enṣedà'* s. m.). V. *Fendre.*

FISTULAIRE, s. m. Poisson, رِبّ البحر *rebb el baḥar* s. m.

FISTULE, s. f. Terme de chirurgie, زَرّ *zerr* coll. m., n. d'un. ة زَرَّة *zerra* s. f., plur. زُرُور *zorōur* et أَزْرَار *azràr*. — نَاصُور *nàṣōur* s. m., plur. نَوَاصِير *nōuàṣir* (lang. en gén.) et, par corruption, نَاصُول *nàṣōul* s. m., plur. نَوَاصِيل *nōuàṣil* (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand).

FISTULEUX, adj. نَاصُورِى *naṣōūri*, fém. ة.

FIXAGE, s. m. Action de fixer, تَثْبِيت *tetsbit* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fixer.*

FIXATEUR, s. m., et **FIXATIF,** adj. مُثَبِّت *motsebbet*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fixer.*

FIXATION, s. f. ‖ 1° Action de fixer, de rendre fixe, تَثْبِيت *tetsbit* s. m. (lang. en gén.). — إِقَامَة *iqàma* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fixer.* ‖ 2° Arrêt d'un corps, إِقَامَة *iqàma* s. f.

(lang. en gén.). V. *Arrêt.* ‖ 3° Action de solidifier un fluide, تَجْمِيدٌ *tedjmîd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Solidifier.* ‖ 4° Action de déterminer un prix etc. — de limite, تَحْدِيدٌ *tahdîd* s. m. (lang. en gén.). — d'un prix etc., تَعْيِينٌ *ta'îin* s. m. (lang. en gén.). — d'un poids etc., تَقْرِيرٌ *taqrîr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Déterminer, Fixer.*

FIXE, adj. ‖ 1° Qui ne se meut point, ثَبِيتٌ *tsebît* et ثَابِتٌ *tsàbet,* fém. ة, plur. ثَوَابِتُ *tsoûàbet* (lang. en gén.); les étoiles fixes, الثَّوابت *etstsoûàbet* s. f. plur. — رَكِينٌ *rekîn* (lang. en gén.); être fixe, تَرَكَّنَ *terekken,* 5e f. de رَكَنَ *reken,* aor. *o* (n. d'act. تَرَكُّنٌ *terakkoun* s. m.) (lang. en gén.). — وَاقِفٌ *oûàqef,* fém. ة (lang. en gén.). — Stable, رَاهِنٌ *râhen.* — Être fixe (en parl. du regard), شَقَّ *chaqq,* aor. *o* (n. d'act. شَقٌّ *chaqq* s. m.). V. *Immobile, Stable.* ‖ 2° Certain, déterminé, ثَابِتٌ *tsàbet,* fém. ة (lang. en gén.). — Déterminé, مُعَيَّنٌ *mo'aïïen,* fém. ة. — (somme d'argent etc.), مَعْلُومٌ *ma'lôum,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Certain, Déterminé, Fixer.*

FIXÉ, part. passé. ‖ 1° Rondu fixe, immobile, مَثْبُوتٌ *metsbôut,* fém. ة (lang. en gén.). — مَحْبُوسٌ *malhbôus,* fém. ة, plur. مَحَابِيسُ *mehâbîs* (Afrique). — رَاسٍ pour رَاسِيٌ *râsi,* fém. ة. — رَاكِدٌ *râked,* plur. رُكَّادٌ *rokkàd.* — Fixé à . . ., collé à . . ., شَامِرٌ *chàmer,* fém. ة. — مُتَرَكِّنٌ *moterekken,* fém. ة. — مَوْقُوفٌ *môûqoûf,* fém. ة, et مُوَقَّفٌ *môûaqqef,* fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Fixer.* ‖ 2° Qui demeure en une même place, وَاقِفٌ *oûàqef,* fém. ة (Afrique). — ثَابِتٌ *tsàbet,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Fixer.* ‖ 3° Déterminé (jour, époque), مُعَيَّنٌ *mo'aïïen,* fém. ة, et مُتَعَيِّنٌ *mote'aïïen,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Déterminé, Fixer.*

FIXEMENT, adv. بِثَبَاتٍ *betsebàt* (lang. en gén.). Traduire par «avec fixité».

FIXER, v. a. ‖ 1° Affermir, arrêter, rendre fixe. — Fixer qqn. dans un pays, أَبْلَدَ *ebled,* 4e f. de بَلَدَ *beled,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et acc. du lieu (n. d'act. إِبْلَادٌ *eblâd* s. m.); fixé, مَبْلُودٌ *meblôud,* fém. ة. — Affermir, établir solidement, ثَبَّتَ *tsebbet,* 2e f. de ثَبَتَ *tsebet,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbît* s. m.); 4e f. أَثْبَتَ *etsbet,* av. acc. (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etsbàt* s. m.); fixé, مُثَبَّتٌ *motsebbet,* fém. ة; fixé, مَثْبُوتٌ *metsbôut,* fém. ة; être fixé, 8e f. إِثَّبَتَ *etstsebet* (n. d'act. إِثْبَاتٌ *etstsebàt* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Affermir, دَنَّجَ *denedj,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. دِنَاجٌ *denàdj* s. m.); fixé, مُدَنُّوجٌ *medneûdj,* fém. ة. — Fixer un objet qque part, رَزَّ *rezz,* aor. *i,* av. acc. de la ch. et فِي (n. d'act. رَزٌّ *rezz* s. m.); rester fixé qque part, 8e f. إِرْتَزَّ *ertezz,* av. فِي du lieu (n. d'act. إِرْتِزَازٌ *ertezâz* s. m.). — Fixer une chose qque part, صَمَدَ *ṣemad,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. صَمْدٌ *ṣamd* s. m.); fixé, مَصْمُودٌ *maṣmôud,* fém. ة. — Affermir solidement, أَصْنَتَ *aṣnat,* 4e f. de صَنَتَ *ṣenat,* av. acc. (n. d'act. إِصْنَاتٌ *eṣnât* s. m.); fixé solidement, مَصْنُوتٌ *maṣnôut,* fém. ة. — Établir fermement, قَرَّرَ *qarrar,* 2e f. de قَرَّ *qarr,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَقْرِيرٌ *taqrîr* s. m.); fixé, مُقَرَّرٌ *moqarrar,* fém. ة; être fixé, 5e f. du même تَقَرَّرَ *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّرٌ *teqarrour* s. m.); fixé, qui ne bouge pas, قَرَارٌ *qarâr.* — Établir solidement (au pr. et au fig.), قَعَّدَ *qa''ad,* 2e f. de قَعَدَ *qa'ad,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'îd* s. m.); 4e f. أَقْعَدَ *aq'ad,* av. acc. (n. d'act. إِقْعَادٌ *eq'âd* s. m.); fixé, مُقَعَّدٌ *moqa''ad,* fém. ة, usités dans le lang. d'Afrique. — Fixer une chose dans une autre, نَشَّبَ *nechcheb,* 2e f. de نَشِبَ *necheb,* aor. *a,* av. acc. et فِي (n. d'act. تَنْشِيبٌ *tenchîb* s. m.); 4e f. أَنْشَبَ *encheb,* av. acc. et فِي (n. d'act. إِنْشَابٌ *entechîb* s. m.); 4e f. أَنْشَبَ *encheb,* av. acc. et فِي (n. d'act. إِنْشَابٌ *entechîb* s. m.); être fixé, enraciné dans le cœur (en parl. d'un sentiment), 5e f. تَنَشَّبَ *tenechcheb,* av. فِي du cœur etc. (n. d'act. تَنَشُّبٌ *tenechchoub* s. m.); fixé, نَاشِبٌ *nâcheb* et نَشِيبٌ *nâcheb,* fém. ة, av. فِي. — Fixer qqch. dans le sol etc., planter, نَصَبَ *neṣab,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. نَصْبٌ *naṣb* s. m.); 2e f. نَصَّبَ *naṣṣab,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْصِيبٌ *tanṣîb* s. m.); fixé, مَنْصُوبٌ *manṣôub,* fém. ة, fixé, مُنَصَّبٌ *monaṣṣab,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. — Fixer qqch. qque part, نَصَلَ *neṣal,* aor. *a, o,* av. acc. et فِي (n. d'act. نُصُولٌ *noṣôul* s. m.); 2e f. نَصَّلَ *naṣṣal,* av. acc. et فِي (n. d'act. تَنْصِيلٌ *tanṣîl* s. m.). V. *Affermir, Établir* etc. ‖ 2° Fixer ses regards sur qqch.: تَبَخَّصَ *tebaḫḫaṣ,* 5e f. de بَخَصَ *beḫaṣ,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبَخُّصٌ *tebaḫḫouṣ* s. m.). — sur qqn., le fixer, le regarder fixement, جَحَمَ *djaḥam,* 2e f. de جَحَمَ *djeḥam,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et ب du regard ou des yeux (n. d'act. تَجْحِيمٌ *taḏjîm* s. m.); fixé, مُجَحَّمٌ *moḏjaḥḥam,* fém. ة. — sur qqch., أَجْذَا *aḏjdà,* 4e f. de جَذَا *djedà,* aor. *o,* av. acc. de la ch. — les yeux sur qqn., le regarder avec attention, جَسَّ *djess,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et ب des yeux (n. d'act. جَسٌّ *djess* s. m.). — les yeux sur qqch., حَتَأَ *ḥetà,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. حَتْأٌ *ḥetà* s. m.). — ses regards sur qqch., حَتَرَ *ḥeter,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. حَتْرٌ *ḥetr* s. m.). — les yeux sur qqch., أَحَدَّ *aḥadd,* 4e f. de حَدَّ *ḥadd,* aor. *o,* av. acc. des yeux et الى de la ch. (n. d'act. إِحْدَادٌ *eḥdâd* s. m.). — les yeux sur qqch., أَرَارَ *arâra,* av. acc. de la ch. — les yeux sur qqch., أَرْشَقَ *archaq,* 4e f. de رَشَقَ *rechaq,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْشَاقٌ *erchâq* s. m.). — les yeux sur qqch., أَرْغَفَ *arghaf,* 4e f. de رَغَفَ *reghaf,* aor. *a,* av. الى de la ch. (n. d'act. إِرْغَافٌ *erghâf* s. m.). — Avoir les yeux constamment fixés sur qqn., رَنَا *renà,* aor. *o,* av. الى de la pers.; 5e f. تَرَنَّى *terennà,* av. الى de la pers. — les yeux sur qqch., أَسَفَّ *aseff,* 4e f. de سَفَّ *seff,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْفَافٌ *esfâf* s. m.). — sur qqn., fixer qqn., أَسَامَ *asàm,* 4e f. de سَامَ *sàm,* aor. *o,* av. acc. de la pers. et ب des yeux (n. d'act. إِسَامَةٌ *isàma* s. f.). — sur qqch., شَخَصَ *cheḫaṣ,* aor. *i, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. شُخُصٌ *chaḫṣ* s. m.). — sur qqch., شَامَمَ *chàmem,* 3e f. de شَمَّ *chemm,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. شِمَامٌ *chemàm* s. m.). — sur qqn., fixer qqn. des yeux, كَوَى *kôuà,* aor. *i,* av. acc. de la pers. — Fixer qqn., لَتَأَ *letà,* aor. *a,* av. الى de la pers. — Fixer qqn., لَمَقَ *lemaq,* aor. *i,* av. acc. de la pers. et ب des yeux (n. d'act. لَمْقٌ *lamq* s. m.). — Fixer qqn. des yeux, مَقَلَ *meqal,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مَقْلٌ *maql* s. m.). V. *Regarder.* ‖ 3° Fixer les regards, devenir l'objet de l'attention de qqn., استمال نظر *estemàl nadhrou* (اِسْتِمَالٌ *estemâl,* 10e f. de مَالَ *mâl,* aor. *i*), us. dans le lang. en gén. ‖ 4° Fixer qqch. dans la mémoire, dans l'esprit, سَكَنَ *sekken,* 2e f. de سكن *seken,* aor. *o,* av. acc. de la ch. et فِي (lang. en gén.). — إِسْتَلَاطَ *estelâth,* 10e f. de لَاطَ *lâth,* aor. *o,* av. acc. de la ch. ‖ 5° Assurer, déterminer, ثَبَّتَ *tsebbet,* 2e f. de ثَبَتَ *tsebet,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbît* s. m.); fixé, assuré, مُثَبَّتٌ *motsebbet,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Assurer.* ‖ 6° Régulariser la conduite etc., ثَبَّتَ *tsebbet,* 2e f. de ثَبَتَ *tsebet,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbît* s. m.); fixé, رَتَّبَ *retteb,* 2e f. de رَتَبَ *reteb,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertîb* s. m.); fixé, régularisé, مُرَتَّبٌ *moretteb,* fém. ة; être fixé, se fixer, 5 f. du même تَرَتَّبَ *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Régulariser.* ‖ 7° Évaluer, préciser, déterminer. — Fixer l'heure, le temps, حَيَّنَ *ḥiïen,* 2e f. de حَانَ *ḥân,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَحْيِينٌ *taḥîin* s. m.), ou fixer une époque à qqn., le même, av. acc. de la pers., et 3e f. حَايَنَ *ḥâïen,* av. acc. de la pers.; fixer l'heure, le temps, 5e f. تَحَيَّنَ *teḥiïen,* av. acc. (n. d'act. تَحَيُّنٌ *teḥîïoun* s. m.); fixé, مُحَيَّنٌ *moḥiïen,* fém. ة. — Fixer le prix d'une chose, سَعَّرَ *se''ar,* 2e f. de سَعَرَ *se'ar,* aor. *a,* av. acc. du prix (n. d'act. تَسْعِيرٌ *tas'îr* s. m.); fixé, مُسَعَّرٌ *mosa''ar,* fém. ة. — la quantité, le prix etc., قَدَّرَ *qaddar,* 2e f. de قَدَرَ *qeder,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَقْدِيرٌ *taqdîr* s. m.); fixé, مُقَدَّرٌ *moqaddar,* fém. ة; être fixé, se fixer, 5e f. du même تَقَدَّرَ *teqaddar* (n. d'act. تَقَدُّرٌ *teqaddour* s. m.), usités dans le lang. en gén.

— Fixer l'heure, le temps, l'époque de qqch., وَقَتَ *oqat*, aor. يَقِتُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَقْتٌ *ōuaqt* s. m.); 2e f. وَقَّتَ *ōuaqqat*, av acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيتٌ *taōuqit* s. m.); fixer à qqn. une heure, une époque, le moment d'une chose, 3e f. وَاقَتَ *ouāqat*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. مُوَاقَتَةٌ *mōuāqeta* s. f.); fixé, indiqué (moment, chose), مُوَقَّتٌ *mōuaqqat*, fém. ĕ; temps fixé, convenu, déterminé, مَوْقِتٌ *mōuqet* et مِيقَاتٌ *miqāt* s. m., plur. مَوَاقِيتُ *mōuāqit*, usités dans le lang. en gén. V. *Déterminer, Préciser, Évaluer* etc. ‖ 8° Fixer, limiter, borner, حَدَّ *ḥadd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. limitée (n. d'act. حَدٌّ *ḥadd* s. m.); être fixé, borné, 5e f. تَحَدَّدَ *teḥadded*, usités dans le lang. en gén. V. *Borner, Limiter.* ‖ 9° Faire résider, سَكَّنَ *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et ب ou فى du lieu (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskin* s. m.), us. dans le lang. en gén. — مَكَّثَ *mekkets*, 2e f. de مَكَثَ *meket*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. et ب du lieu (n. d'act. تَمْكِيثٌ *temkits* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Demeurer, Résider.* ‖ 10° Assigner des appointements à qqn., رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. رَسْمٌ *resm* s. m.); fixé, assigné, مَرْسُومٌ *mersōum*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.); fixé, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ĕ, usités dans le lang. d'Afrique. — عَيَّنَ *'aïïen*, 2e f. de عَانَ *'an*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَعْيِينٌ *ta'iin* s. m.); assigné, fixé, مُعَيَّنٌ *mo'aïïen*, fém. ĕ; être fixé, assigné, 5e f. du même تَعَيَّنَ *te'aïïen* (n. d'act. تَعَيُّنٌ *te'aïïoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Assigner.* ‖ 11° Se fixer, v. réfl. Se fixer dans un pays, بَلَدَ *beled*, aor. *a* (n. d'act. بَلَدٌ *belad* s. m.); 5e f. تَبَلَّدَ *tebelled* (n. d'act. تَبَلُّدٌ *tebelloud* s. m.). — Se fixer qque part, ثَبَتَ *tsebet*, aor. *i*, av. acc. du lieu (n. d'act. ثَبَاتٌ *tsebāt* s. m. et ثُبُوتٌ *tsobōut* s. m.); 5e f. تَثَبَّتَ *tetsebbet* (n. d'act. تَثَبُّتٌ *tetsebbout* s. m.). — تَدَيَّرَ *tediïar*, 5e f. de دَارَ *dār*, aor. *i* (n. d'act. تَدَيُّرٌ *tedéïïour* s. m.); qui se fixe qque part, مُتَدَيِّرٌ *motediïer*, fém. ĕ. — تَرَبَّ *rebb*, aor. *o* (n. d'act. رَبٌّ *rabb* s. m.). — تَعَرَّشَ *te'arrach*, 5e f. de عَرَشَ *'arach*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. تَعَرُّشٌ *te'arrouch* s. m.). — عَهَنَ *'ahen*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. عَهْنٌ *'ahn* s. m.). — قَدَى *qedà*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. قَدْيٌ *qedi* s. m.). — قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. ب ou فى du lieu (n. d'act. قَرَارٌ *qerār* s. m. et قُرُورٌ *qorōur* s. m.); 5e f. تَقَرَّرَ *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّرٌ *teqarrour* s. m.), us. dans le lang. en gén. — قَمَأَ *qemà*, aor. *a* (n. d'act. قُمُوءٌ *qomōu* s. m.) — dans un lieu, مَدَنَ *meden*, aor. *i*, *o*, av. ب du lieu. — مَكَثَ *meket*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. مُكُوثٌ *mokōuts* s. m.); qui se fixe qque part, مَاكِثٌ *mākets*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — وَطَنَ *ōuathan*, aor. يَطِنُ, av. ب du lieu; 2e f. أَوْطَنَ *ōuathhan*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَوْطِينٌ *taōuāthin* s. m.); 4e f. أَوْطَنَ *aōuathan*, av. ب du lieu; 5e f. تَوَطَّنَ *tōuathhan*, av. ب du lieu (n. d'act. تَوَطُّنٌ *tōuaththoun* s. m.); vouloir se fixer qque part, 10e f. إِسْتَوْطَنَ *estaōuthan*, av. acc. ou ب du lieu. — وَنَكَ *ōunek*, aor. يَنِكُ, av. فى du lieu. V. *Demeurer, s'Établir* etc. ‖ 12° S'arrêter à . . ., إِسْتَقَرَّ *estequarr*, 10e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *a*, av. على (n. d'act. إِسْتِقْرَارٌ *estiqrār* s. m.), us. dans le lang. en gén. — إِعْتَمَدَ *e'temed*, 8e f. de عَمَدَ *'amed*, aor. *o*, av. على (n. d'act. إِعْتِمَادٌ *e'timād* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Arrêter.* ‖ 13° Être fixé, ne pas bouger, إِرْتَكَزَ *ertekez*, 8e f. de رَكَزَ *rekez*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِرْتِكَازٌ *ertekāz* s. m.). ‖ Se fixer dans l'esprit (chose), لَاثَ *lāṯ*, aor. *i*, av. ب. — تَرَسَّمَ *teressem*, 5e f. de رَسَمَ *resem*, aor. *o*, av. فى (lang. d'Afrique). ‖ Être fixé sur qqch. (regard), تَكَادَرَ *tekāder*, 6e f. de كَدَرَ *keder*, aor. *o*, av. فى. V. *s'Arrêter.* ‖ S'attacher qque part, لِصِقَ *leṣaq*, aor. *a*, av. ب (lang. en gén.). V. *s'Attacher.*

FIXITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fixe, ثَبَاتٌ *tsebāt* s. m. et ثُبُوتٌ *tsobōut* s. m. (lang. en gén.).

FLABELLATION, s. f. Action d'agiter l'air pour rafraîchir, تَرْوِيحٌ *tarōuīḥ* s. m. (lang. en gén.).

FLACCIDITÉ, s. f. État d'une chose flasque. — des membres خَرَعٌ *khara'* s. m. — du ventre, خَفَنٌ *khafn* s. m. — de toute chose, رِخَاءٌ *rekhà* s. m. (lang. en gén.). — du corps, لَخَمَةٌ *lekhma* s. f. V. les noms d'act. de *être Flasque.*

FLACON, s. m. Petit bouteille, دُبَيْبِيزَةٌ *dobibeza* s. f., plur. ات (Tunisie). — Mince, خَشْرَجٌ *khachredj* s. m., plur. خَشَارِجُ *khechāredj*. — Contenant les aromates destinés à l'ensevelissement des morts, حَنْجُورٌ *ḥandjōur* s. m., plur. حَنَاجِيرُ *ḥenādjīr*. — Flacon au gros goulot, حَوْجَلَةٌ *ḥaōudjela* s. f., plur. حَوَاجِلُ *ḥōuādjil*. — à huile, huilier, مُدْهُنٌ *modhon* s. m., plur. مَدَاهِنُ *medāhen*. — servant à asperger, مِرَشَّةٌ *merachcha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — au plur., زَآبِبُ *zāïb* s. m. plur. — فَتِيلَةٌ *fetila* s. f., plur. فَتَايِلُ *fetāïl* (Égypte, El. Bochtor et autres). — en verre, قَزَازَةٌ *qezāza* s. f. (lang. en gén.). — كُوزٌ *kōuz* s. m. (Afrique). — مُصَايَةٌ *mosāïa* s. f., plur. ات. — en verre, نُهَاةٌ *nohà* s. m. V. *Bouteille* etc.

FLAGELLATEUR, s. m. Celui qui flagelle, سَوَّاطٌ *sōuōāth* s. m. (lang. en gén.). V. *Flageller.*

FLAGELLATION, s. f. تَجْلِيدٌ *tedjlid* s. m. (lang. en gén.). — تَسْوِيطٌ *tasōuīth* s. m. (Afrique). — مَضْرُوبَةٌ *madhrōuba* s. f. V. les noms d'act. des verbes *Flageller, Fouetter.*

FLAGELLÉ, part. passé. مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُسَوَّطٌ *mosōuōāth*, fém. ĕ (Afrique). V. le suivant.

FLAGELLER, v. a. ‖ 1° Fouetter qqn., جَلَدَ *djeled*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَلْدٌ *djeld* s. m.); 2e f. جَلَّدَ *djelled*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْلِيدٌ *tedjlid* s. m.); flagellé, مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ĕ; se flageller réciproquement, 6e f. plur. تَجَالَدُوا *tedjāledōu* (n. d'act. تَجَالُدٌ *tedjāloud* s. m.). — سَاطَ *sāṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَوْطٌ *sōuṭh* s. m.); 2e f. سَوَّطَ *soūōāth*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasōuīth* s. m.) (Afrique); flagellé, مُسَوَّطٌ *mosōuōāth*, fém. ĕ; être flagellé, 5e f. du même تَسَوَّطَ *tesāōuāth* (n. d'act. تَسَوُّطٌ *tesāōuōuīth* s. m.) (Afrique). V. *Fouetter, Fustiger.* ‖ 2° En parl. des pamphlets. V. *Attaquer, Critiquer.*

FLAGEOLER, v. n. ‖ 1° En parl. des jambes, رَعَجَ *re'adj*, aor. *a*; qui flageole, رَاعِجٌ *rà'edj*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Trembler, Vaciller.* ‖ 2° Jouer du flageolet, زَمَّرَ *zammar*, 2e f. de زَمَرَ *zemar*, aor. *i* (n. d'act. تَزْمِيرٌ *tazmir* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. le suivant.

FLAGEOLET, s. m. ‖ Sorte de flûte, زَمَّارَةٌ *zemmāra* s. f. (lang. en gén.); مِزْمَارٌ *mezmār* s. m., plur. مَزَامِيرُ *mezāmir* (lang. en gén.); qui joue du flageolet, زَمَّارٌ *zammār* s. m. (lang. en gén.). V. *Flûte.* ‖ Haricot, لُوبِيَةٌ *lōubia* s. f. (lang. en gén.). V. *Haricot.*

FLAGORNER, v. a. Flatter bassement, تَصَلَّفَ *teṣallaf*, 5e f. de صَلِفَ *ṣelaf*, aor. *a* (n. d'act. تَصَلُّفٌ *teṣallouf* s. m.). — مَلِقَ *melaq*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. مَلْقٌ *melaq* s. m.); 3e f. مَالَقَ *mālaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَقَةٌ *momāleqa* s. f.); 5e f. تَمَلَّقَ *temallaq*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. تَمَلُّقٌ *temallouq* s. m.); flagorné, مُتَمَلَّقٌ *motemallaq*, fém. ĕ. V. *Aduler, Cajoler, Flatter* etc.

FLAGORNERIE, s. f. مَلْقٌ *malaq* s. m.; مُمَالَقَةٌ *momāleqa* s. f.; تَمَلُّقٌ *temallouq* s. m. V. *Flatterie* et les noms d'act. du précédent.

FLAGORNEUR, s. m. مَلَّاقٌ *mallāq* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). — مُنَافِقٌ *monāfeq*, fém. ĕ. V. *Flatteur.*

FLAGRANCE, s. f. État de ce qui est flagrant, كَوْنٌ *kōun* s. m. (lang. en gén.).

FLAGRANT, adj. حَاضِرٌ *ḥādher*, fém. ĕ (lang. en gén.), litt.

« présent ». ‖ En flagrant délit, فى حال العمل *fi ḥâl el 'amel* (vulg. en gén.).

FLAIR, s. m. Action de flairer, شَمّ *chemm* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Flairer.* ‖ Odorat du chien, خشم *khechm* s. m. (Afrique). — نيف *nif* s. m. « nez » (Afrique). V. *Nez, Odorat.*

FLAIRÉ, part. passé. مَشْمُوم *mechmoūm,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Flairer, Sentir.*

FLAIREMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FLAIRER, v. a. ‖ 1° Sentir, reconnaître à l'odeur, أَرِجَ *àredj,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. أَرَجّ *àredj* s. m.). — إِسْتَرَاحَ *esteràḥ,* 10e f. de رَاحَ *ràḥ,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِرَاحَة *esteràḥa* s. f.). — Flairer l'urine (en parl. d'un chameau en rut), إِسْتَسْعَطَ *estes'aṭh,* 10e f. de سَعَطَ *se'aṭh,* aor. *a* (n. d'act. إِسْتِسْعَاط *estes'àṭh* s. m.). — Reconnaître à l'odeur (en parl. des chiens etc.), سَافَ *sàf,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. سَوْف *sōūf* s. m.); 2° f. سَوَّفَ *sōūōūef,* av. acc. (n. d'act. تَسْوِيف *tesōūif* s. m.); 3° f. سَاوَفَ *sàōūef,* av. acc. (n. d'act. مُسَاوَفَة *mosàōūfa* s. f.); 8e f. إِسْتَافَ *estàf,* av. acc. (n. d'act. إِسْتِيَاف *estiàf* s. m.); flairé, مُسَوَّف *mosōūōūef,* fém. ĕ. — شَمّ *chemm,* aor. *a, o,* av. acc. (n. d'act. شَمّ *chemm* s. m.); 2° f. شَمَّمَ *chemmem,* av. acc. (n. d'act. تَشْمِيم *techmim* s. m.); flairer qqn., 3e f. شَامَّ *chàmm,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُشَامَّة *mochàmma* s. m.); flairer qqch. ou qqn., ou faire flairer qqch. à qqn., 4e f. أَشَمّ *àchemm,* av. acc. ou av. deux acc.; flairer, 5e f. du même تَشَمَّمَ *techemmem* (n. d'act. تَشَمُّم *techemmoum* s. m.); flairer, 10e f. إِسْتَشَمَّ *estechemm,* av. acc. (n. d'act. إِسْتِشْمَام *estechmàm* s. m.); se flairer réciproquement, 6e f. تَشَامَّ *techàmm* et au plur. تَشَامُّوا *techàmmoū,* usités dans le lang. en gén. — شَمَّى *chemmà,* 2e f. de شَمَا *chemà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَشْمِية *techmia* s. f.). — Flairer une femelle, إِسْتَشَارَ *estechàr,* 10e f. de شَارَ *chàr,* aor. *o* (n. d'act. إِسْتِشَارَة *estechàra* s. f.). — Flairer l'urine (en parl. des chameaux), كَرَزَ *kerez,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. كَرْز *kerz* s. m.). — Flairer l'urine ou la femelle (en parl. d'un âne), كَرَفَ *keref,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. كَرْف *kerf* s. m.); 4e f. أَكْرَفَ *ekref,* av. acc. (n. d'act. إِكْرَاف *ekràf* s. m.); flairé, مَكْرُوف *mekrōūf,* fém. ĕ; qui flaire, كَرَّاف *kerràf,* plur. ĕ, et مِكْرَاف *mekràf,* plur. مَكَارِيف *mekàrif.* — Sentir une odeur qui s'exhale de qqch., نَشِقَ *nechaq,* aor. *a,* av. acc. de l'odeur et من de la ch. (n. d'act. نَشْق *nechaq* s. m.); 10e f. إِسْتَنْشَقَ *estenchaq,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْشَاق *estenchàq* s. m.); faire flairer qqch. à qqn., 4e f. du même أَنْشَقَ *anchaq,* av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِنْشَاق *enchàq* s. m.). — Flairer la femelle (en parl. d'un âne), وَرَكَ *ōūrek,* aor. يَرِكُ, av. acc. (n. d'act. وَرْك *ōūrk* s. m.); flairé, مَوْرُوك *mōūrōūk,* fém. ĕ. V. *Sentir* etc. ‖ 2° au fig. Pressentir, شَمّ *chemm,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. شَمّ *chemm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — فَاقَ *fàq,* aor. *i,* av. ب de la ch. (n. d'act. فَيْق *fiq* s. m.); faire flairer une chose à qqn., 2e f. فَيَّقَ *fieq,* av. acc. de la pers. et ب de la ch., usités dans le lang. d'Afrique. — Flairer qqch. chez qqn., نَسَّ *ness,* aor. *o,* av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. نَسّ *ness* s. m.). — إِسْتَنْشَقَ *estenchaq,* 10e f. de نَشِقَ *nechaq,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْشَاق *estenchàq* s. m.). — Avoir vent de qqch., نَشَا *nechà,* aor. *i, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. نِشْوَة *nechōūa* s. f.); qui flaire qqch., نَشْيَان *nechiàn,* fém. ĕ. V. *Pressentir.*

FLAMANT, s. m. Oiseau, شَبْرُوش *chabrōūch* s. m. (Tunisie). — نحاف *neḥàf* s. m. (El. Bochtor).

FLAMBAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Flamber.*

FLAMBANT, adj. Qui flambe, أَجَّاج *adjdjàdj.* — (feu), كَاجِبَة *kàḥeba.* V. *Flamber.*

FLAMBEAU, s. m. ‖ 1° Torche, مِشْعَلَة *mech'ala* s. f., plur. مَشَاعِل *mechà'el* (lang. en gén.). V. *Torche.* ‖ 2° Chandelier, حَسَكَة *ḥaseka* s. f., plur. حَسَكَات *ḥasekàt* (lang. en gén.). — مِشْمَعَة *mechma'a* s. f., plur. مَشَامِع *mechàme'* (lang. en gén.). — شَمْعَدَان *cham'adan* s. f., plur. شَمَاعِد *chemà'ed* (lang. en gén.). — مَاتْلَة *màtsela* s. f., plur. مَوَاتِل *mōūàtsel.* V. *Chandelier.* ‖ 3° au fig., مِصْبَاح *mesbàḥ* s. m., plur. مَصَابِح *mesàbeḥ* (lang. en gén.). — ضَوْء *dhaoū* s. m. (lang. en gén.). — سِرَاج *seràdj* s. m. (lang. en gén.); ex. : nous avons établi un flambeau lumineux, وَجَعَلْنَا سِرَاجًا وَهَّاجًا (Coran, chap. 78). V. *Lumière.*

FLAMBER. ‖ 1° v. n. Jeter de la flamme. — Faire flamber le feu, حَضَبَ *ḥedhab,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حَضْب *ḥadhab* s. m.). — Cesser de flamber (feu), خَمَدَ *khemed,* aor. *i;* qui ne flambe plus, خَامِد *khàmed,* fém. ĕ. — Flamber (feu), زَلَغَ *zelagh,* aor. *i, a* (n. d'act. زَلْغ *zalgh* s. m.); qui flambe, زَالِغ *zàlegh,* fém. ĕ. — Flamber (feu), شَعَلَ *che'al,* aor. *a, o* (n. d'act. شَعْل *cha'l* s. m.); qui flambe, شَاعِل *chà'el,* fém. ĕ; faire flamber, 2e f. شَعَّلَ *cha''al,* av. acc. du feu, usités dans le lang. en gén. — Faire flamber le feu, شَوَّرَ *chōūōūar,* 2e f. de شَارَ *chàr,* aor. *o,* av. acc. du feu (n. d'act. تَشْوِير *techōūir* s. m.); 4e f. أَشَارَ *achàr,* av. acc. — Flamber (feu), ضَرِمَ *dharam,* aor. *a* (n. d'act. ضَرَم *dharam* s. m.); 8e f. إِضْطَرَمَ *edhdharam* (n. d'act. إِضْطِرَام *edhdhariàm* s. m.); qui flambe, ضَرِم *dharem* et ضَرِيم *dharim.* — Flamber (feu), لَهِبَ *leheb,* aor. *a* (n. d'act. لَهَب *lehab* s. m.); 8e f. إِلْتَهَبَ *elteheb* (n. d'act. إِلْتِهَاب *elteḥàb* s. m.); qui flambe, لَهْبَان *lehbàn,* fém. لَهْبَى *lehbà;* qui flambe, مُلْتَهِب *molteheb,* fém. ĕ. ‖ 2° v. a. Passer à la flamme, شَعْوَطَ *cha'ouaṭh,* av. acc. de la ch. (n. d'act. شَعْوَطَة *cha'ouaṭha* s. f.); flambé, مُشَعْوَط *mocha'ouaṭh,* fém. ĕ (El. Bochtor). ‖ 3° Flamber un fusil, un canon, سَرَّحَ *serreḥ,* 2e f. de سَرَحَ *sereḥ,* aor. *a,* av. acc. du fusil etc. (n. d'act. تَسْرِيح *tesriḥ* s. m.); flambé, مُسَرَّح *moserreḥ,* fém. ĕ; être flambé, 5e f. du même تَسَرَّحَ *teserreḥ* (n. d'act. تَسَرُّح *teserrouh* s. m.), usités dans le lang. en gén. ‖ 4° Dépenser follement, ضَيَّعَ *dhiia',* 2e f. de ضَاعَ *dhà',* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَضْيِيع *tadhi'* s. m.); flambé, dépensé follement, مُضَيَّع *modhiia',* fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gaspiller.*

FLAMBERGE, s. f. سَيْف *sif* s. m., plur. أَسْيَاف *àsiaf* et سُيُوف *siōūf* (lang. en gén.). — Mettre flamberge au vent, سَلَّ السَّيف *sell essif* (lang. en gén.). V. *Épée.*

FLAMBOYANT, adj. أَجَّاج *adjdjàdj.* — بَارِق *bàreq,* fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

FLAMBOYER, v. n. بَرَقَ *boraq,* aor. *o* (n. d'act. بُرُوق *boroūq* s. m.); 4e f. أَبْرَقَ *abraq* (n. d'act. إِبْرَاق *ebràq* s. m.); qui flamboie, بَارِق *bàreq,* fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Briller.* — سَطَعَ *seṭha',* aor. *a* (n. d'act. سُطُوع *soṭhōū'* s. m.); qui flamboie, سَاطِع *sàṭhi',* fém. ĕ (El. Bochtor). — (feu), تَلَسَّنَ *telessen,* 5e f. de لَسَنَ *lesen,* aor. *o* (n. d'act. تَلَسُّن *telessoun* s. m.); qui flamboie, مُتَلَسِّن *motelessen,* fém. ĕ V. *Briller, Flamber.*

FLAMME, s. f. ‖ 1° Partie lumineuse du feu, زَفِير *zefir* s. m., plur. زَفْرَة *zefra* (rac. زَفَرَ *zefer* « pétiller »). — سَعِير *sa'ir* s. m.; سَاعُورَة *sà'ōūra* s. f. (rac. سَعَرَ *se'ar* « allumer »). — شُعْلَة *cho'la* s. f., plur. شُعَل *cho'al* (lang. en gén.) (rac. شَعَلَ *che'al* « brûler, être enflammé »). — Flamme très brillante, شِهَاب *chehàb* s. m. — شُوَاظ *chouàth* s. m. — قَرْظ *qorḥ* s. m. — لسان النّار *lesàn enndr* s. m. et s. f., litt. « langue du feu » (lang. en gén.). — لَهَب *leheb* s. m.; لَهَابَة *lehàba* s. f. (lang. en gén.). — لِيَاق *liàq* s. m. 2° Les flammes éternelles, الجَهَنَّم *eldjehennem* s. plur. (lang. en gén.). V. *Enfer.* 3° fig. Ardeur, passion. شَوْق *chōūq* s. m., plur. أَشْوَاق *achouàq* (lang. en gén.). V. *Ardeur, Passion.* ‖ 4° La passion de l'amour, عِشْق *'echq* s. m. (lang. en gén.). — نار الحبّ *nàr el ḥebb* « feu de l'amour » (vulg. en gén.). V

Amour, Feu. 5° Brillant, éclat. V. ces mots. Terme de marine. V. *Drapeau, Enseigne, Étendard* etc.

FLAMME, s. f. Lancette pour saigner les chevaux, نِشْتَرْ *nechtar* s. m., plur. نَشَاتِرْ *nechâter* (lang. en gén.). V. *Lancette.*

FLAMMÈCHE, s. f. شَرَارَةْ *cherâra* s. f., plur. شَرَرْ *cherar* (lang. en gén.). V. *Étincelle.*

FLANC, s. m. ¦ Côté en gén., إِطْلْ *eṭhl* s. m., plur. آطَالْ *aṭhâl.* — جَرْهَةْ *djerha* s. f. — Qui a les flancs gonflés, مَكْشُوشْ *makchoûch,* fém. ة. — Hanche, خَاصِرَةْ *khâṣera* s. f., plur. خَوَاصِرْ *khoûâṣer.* — Qui a les flancs blancs (cheval etc.), أَخْصَفْ *akhṣaf,* fém. خَصْفَا *khaṣfâ,* plur. خُصْفْ *khoṣf.* — de l'homme et des animaux, جَنْبْ *djenb* s. m., plur. أَجْنَابْ *adjnâb* et جُنُوبْ *djonoûb* (terme technique, le plus usité dans le lang. en gén.); le flanc droit, الجنب اليمنى *eldjenb eliemni.* — de l'homme, خَوْشَانْ *khaoûch* s. m., duel خَوْشَانِ *khaoûchân.* — d'une bête de somme, مَرْكَلْ *merkel* s. m., plur. مَرَاكِلْ *meràkel.* — Qui a les flancs larges (cheval), أَزْفَرْ *ezfer,* fém. زَفْرَا *zefrà,* plur. زُفْرْ *zofor.* — Flancs de l'homme, سُقْلْ *soqol* s. m. plur.; qui a les flancs minces (homme), سَقِلْ *seqil.* — Présenter le flanc droit au chasseur (en parl. du gibier), سَنَحْ *seneḥ,* aor. *a;* qui présente le flanc droit, سَانِحْ *sâneḥ,* fém. ة, plur. سَوَانِحْ *soûâneḥ.* — Flancs de l'homme, صُقْلْ *ṣoqol* s. m., plur. صُقْلَةْ *ṣaqla* s. f.; longueur des flancs, صَقَلْ *ṣaqal* s. m. — Flancs de l'homme, طَرَّةْ *ṭharra* s. f. — de l'homme, طَفْطَفَةْ *ṭhafṭhefa* s. f., plur. طَفَاطِفْ *ṭhefâṭhef.* — Paroi intérieure des flancs, 'عَكْمْ *'akm* s. m. — Flancs de l'homme, قُرْبْ *qorb.* — les deux flancs, قُرَاجِيتَانْ *qoràḥitân* duel f. — de l'homme, كَشْحْ *kachḥ* s. m., plur. كُشُوحْ *kochoûḥ.* — de l'homme, كَلْكَلْ *kelkel* s. m., plur. كَلَاكِلْ *kelâkel.* — de l'homme, مَعَدْ *ma'ad* s. m. V. *Hanche, Hypocondres.* ‖ Prêter le flanc, أَسْعَفْ *as'af,* 4e f. de سَعَفْ *se'af,* aor. *a* (n. d'act. إِسْعَافْ *es'âf* s. m.). ¦ Qui est sur le flanc à la suite d'une maladie, مَمْغُوثْ *mamghoûṯ,* fém. ة. V. *Alité.* ¦ Prendre de flanc qqn., أَنْحَى *enḥà,* 4e f. de نَحَا *neḥà,* aor. *o,* av. ل de la pers. ‖ 2° Côté d'une chose, جِهَةْ *djiha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — جَنْبْ *djenb* s. m., plur. أَجْنَابْ *adjnâb* (lang. en gén.); le flanc de la montagne, جنب الجبل *djenb el djebel.* — d'une montagne, دَرَا *dera* s. m. — Côté, شَاكِلَةْ *chàkela* s. f., plur. شَوَاكِلْ *chooûâkel.* — d'une montagne etc., طَرَفْ *ṭharaf* s. m., plur. أَطْرَافْ *aṭhràf* (lang. en gén.). — Côté, قُطْرْ *qoṭhr* s. m., plur. أَقْطَارْ *aqṭhâr.* — Côté, مَنْكِبْ *menkeb* s. m., plur. مَنَاكِبْ *menâkeb.* — d'une montagne, كَتِفْ *ketef* s. m., plur. أَكْتَافْ *aktâf* (lang. en gén.). V. *Côté.* 3° Le sein, les entrailles, أَحْشَا *aḥchà* s. plur. — طَرَّةْ *ṭharra* s. f. V. *Entrailles, Sein.* ¦ 4° D'une armée, جَنْبْ *djenb* s. m., plur. أَجْنَابْ *adjnâb* (lang. en gén.). — جنح *djenḥ* s. m., plur. اجناح *adjnâḥ* (lang. en gén.). V. *Aile.*

FLANELLE, s. f. صوف *ṣoûf* s. m. (lang. en gén.). V. *Laine.*

FLÂNER, v. n. حَوَّسْ *ḥoûoûs,* 2e f. de حَاسْ *ḥâs,* aor. *o* (n. d'act. تَحْوِيسْ *taḥoûis* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. — حستك *ḥastek* (El. Bochtor). V. *se Promener.*

FLÂNERIE, s. f. تَحْوِيسْ *taḥoûis* s. m. (Algérie). V. *Promenade.*

FLÂNEUR, s. m. حَوَّاسْ *ḥaoûâs* s. m. (Algérie). V. *Promeneur.*

FLANQUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FLANQUER, v. n. ¦ 1° Terme de fortification, جَنَّحْ *djennaḥ,* 2e f. de جَنَحْ *djenaḥ,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَجْنِيحْ *tadjniḥ* s. m.); flanqué, مُجَنَّحْ *modjennaḥ,* fém. ة (lang. en gén.). — حَصَّنْ *ḥaṣṣan,* 2e f. de حَصَنْ *ḥeṣan,* aor. *o, a,* av. acc. (n. d'act. تَحْصِينْ *taḥṣîn* s. m.); flanqué, مُحَصَّنْ *moḥaṣṣan,* fém. ة; qui flanque, مُحَصِّنْ *moḥaṣṣen,* fém. ة, usités dans le lang. en gén. — دَارَى *dàrà,* 3e f. de دَرَا *derà,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. مُدَارَاةْ *modàrà* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Ceindre, Entourer.* 2° Être placé à côté comme accompagnement, جَانَبْ *djâneb,* 3e f. de جنب *djeneb,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. مُجَانَبَةْ *modjâneba* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Entourer.*

FLANQUER, v. a. Lancer un coup, شَمَطْ *chemaṭh,* aor. *i, o,* av. acc. (El. Bochtor). — ضَرَبْ *ḍharab,* aor. *i,* av. ب du coup et acc. de la pers. etc. (lang. en gén.). V. *Appliquer, Coup, Lancer.*

FLAQUE, s. f. Petite mare d'eau croupissante, رَكْوَةْ *rekoûa* s. f., plur. رَكَاوَاتْ *rekàoûàt;* مَرْكَوْ *merkoû* s. m. — d'eau pluviale, غَدِيرْ *ghedîr* s. m., plur. غْدْرَانْ *ghodràn* (lang. en gén.). — d'eau de mer, غَالَّةْ *ghàlla* s. f. — قلتة *guelta* s. f. (Algérie). V. *Mare.*

FLASQUE, adj. 1° En parl. des choses. — Être flasque, mou, تَلْمَطْ *tsalmaṭh* (n. d'act. تَلْمَطَةْ *tsalmeṭha* s. f.). — مَتْمُوغْ *metsmoûgh,* fém. ة. — خَرِيعْ *kherî'*, plur. خُرُعْ *khoro'.* — رَخْوْ *rekhoû,* fém. ة; رَخِيّ *rekhi,* fém. ة (lang. en gén.); مَرْخِيّ *merkhi,* fém. ة (lang. en gén.); plus flasque, أَرْخَى *arkhà* (lang. en gén.); être flasque, رَخِيَ *rekha,* aor. *a* (n. d'act. رَخَا *rekhà* s. m. et رَخْوَةْ *rekhoûa* s. f.) (lang. en gén.), et رَخُوَ *rekhoû* (n. d'act. رَخَاوَةْ *rekhàoûa* s. f.); pour مُسْتَرْخِيّ *mostarkhi,* fém. ة (lang. en gén.); être ou devenir flasque, 6e f. du même تَرَاخَى *teràkha* (lang. en gén.); rendre flasque, 2e f. رَخَّى *rakhkhà,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْخِيَةْ *tarkhia* s. f.), et 4e f. أَرْخَى *arkhà,* av. acc. (lang. en gén., au pr. et au fig.). — Être flasque (outre, mamelle etc.), شَوَّلْ *choûoûel,* 2e f. de شَالْ *chàl,* aor. *o* (n. d'act. تَشْوِيلْ *techoûil* s. m.). — طَرِيّ *ṭheri,* fém. ة (Afrique). — Flasque et pendante, en parl. de l'oreille, فَرِكْ *ferik,* fém. ة; être flasque, فَرِكْ *ferek,* aor. *a* (n. d'act. فَرَكْ *ferak* s. m.). — En parl. des chairs, ou de la pulpe d'un fruit, أَقَبّ *aqabb,* fém. قَبَّا *qabbà;* être flasque, قَبّ *qabb,* aor. *o* (n. d'act. قُبُوبْ *qoboûb* s. m.). — Mou, أَلْوَثْ *alôoûets,* fém. لَوْثَا *lôoûtsà,* plur. لُوثْ *lôoûts.* — مَجْمَاجْ *medjmâdj,* plur. مَجَامِيجْ *medjâmidj.* — Flasque et pendant (mamelle, ventre etc.), مَمْهُوجْ *memhoûdj,* fém. ة. — En parl. de la verge du cheval, مُنْعَنَعْ *mona'na',* être flasque, نَعْنَعْ *na'na'* (n. d'act. نَعْنَعَةْ *na'na'a* s. f.). — En parl. des chairs, هَيْرَاطْ *héiràṭh.* — Mou, pendant, lâche, هَمَّالْ *hemmâl.* — وَاهِيْ pour وَاهِيْ *oûâhi,* fém. ة. V. *Mou, Pendant* etc. 2° Sans vigueur, en parl. d'un homme etc., مَرْخِيّ *merkhi,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Débile, Mou* etc.

FLASQUE, s. f. V. *Poire à poudre.*

FLASQUEMENT, s. m. D'une manière flasque, بِرَخْوَةْ *berekhoûa;* بالرخا *berrekhà* (lang. en gén.). Traduire par «avec flaccidité».

FLÂTRER, v. a. Brûler au fer rouge un animal etc., كَوَى *koûa,* aor. *i,* av. acc. de l'animal (n. d'act. كَيّ *kéii* s. m.); flâtré, مكوى *mekoûi* (lang. en gén.). V. *Cautériser.* Se flâtrer, v. réfl. Se tapir (en parl. d'un lièvre etc.), رَقَدْ *reqad,* aor. *o* (Afrique). V. *se Tapir.*

FLATTÉ, part. passé. ¦ Embelli, مُزَيَّنْ *mozîien,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Embelli, Flatter.*

FLATTER, v. a. ‖ 1° Flatter qqn., le cajoler, أَنَّثْ *anneṯs,* 2e f. de أَنَثْ *àneṯs,* av. ل de la pers. (n. d'act. تَأْنِيثْ *tànîṯs* s. m.); flatté, مُؤَنَّثْ *moûennaṯs,* fém. ة. — أَبْهَلْ *ebhel,* 4e f. de بَهَلْ *behel,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْهَالْ *ebhàl* s. m.); flatté, caressé, مَبْهُولْ *mebhoûl,* fém. ة. — Cajoler qqn., دَارَى *dàrà,* 3e f. de دَرَا *derà,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَارَاةْ *modàrà* s. f.), us. en Afrique. — Cajoler qqn., دَامَجْ *dàmedj,* 3e f. de دَمَجْ *demedj,* aor. *i, o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَامَجَةْ *modàmedja* s. f.); qui flatte, مُدَامِجْ *modâmedj,* fém. ة. — Cajoler qqn., رَابَى *ràbà,* 3e f. de رَبَا *rebà,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَابَاةْ *moràbà* s. f. — Cajoler qqn., رَادَى *ràdà,* 3e f. de رَدَى *reda,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَادَاةْ *moràdà* s. f.). — qqn., رَافَا *ràfa,* 3e f. de رَفَا *refàa,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَافَاةْ *moràfaa* s. f.); 4e f. أَرْفَا *arfàa,* av. acc. de la pers. (n.

d'act. إِرْفَاءٌ *erfàa* s. f.). — Cajoler qqn., رَاوَضَ *ràouadh*, 3e f. de رَاضَ *ràdh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُرَاوَضَةٌ *moràoudha* s. f.). — qqn., زَهْلَجَ *zehledj*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَهْلَجَةٌ *zehledja* s. f.). — qqn., شَكَرَ *chekar*, aor. *o*, av. فِي de la pers.; flatté, مَشْكُورٌ *machkoūr*, fém. ة (Afrique). — Cajoler qqn., صَادَى *sàdà*, 3e f. de صَدَا *ṣedà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُصَادَاةٌ *mosàdà* s. f.). — qqn., تَصَلَّفَ *teṣallaf*, 5e f. de صَلِفَ *ṣalaf*, aor. *a* (n. d'act. تَصَلُّفٌ *teṣallouf* s. m.). — Cajoler qqn., دَمْلَقَ *dhamlaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَمْلَقَةٌ *dhamleqa* s. f.); flatté, مُدَمْلَقٌ *modhamlaq*, fém. ة. — ضَمِدَ *dhemad*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. ضَمْدٌ *dhamd* s. m.); flatté, مَضْمُودٌ *madhmoūd*, fém. ة; qui flatte, ضَامِدٌ *dhàmed*, fém. ة, plur. ضُمَّادٌ *dhommàd*. — Cajoler qqn., مَلَثَ *meleṯs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْثٌ *melṯs* s. m.); 3e f. مَالَثَ *màleṯs*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَثَةٌ *momàleṯsa* s. f.). — qqn., مَالَحَ *màlaḥ*, 3e f. de مَلَحَ *melaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَحَةٌ *momàleḥa* s. f.). — qqn., مَلِقَ *melaq*, aor. *a*, av. لِ de la pers. (n. d'act. مَلْقٌ *melaq* s. m.); 3e f. مَالَقَ *màlaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَقَةٌ *momàleqa* s. f.); 5e f. تَمَلَّقَ *temallaq*, av. acc. ou لِ de la pers. (n. d'act. تَمَلُّقٌ *temallouq* s. m.); flatté, مُتَمَلَّقٌ *mamlōūq*, fém. ة; qui flatte, مَالِقٌ *màleq*, fém. ة (lang. en gén.). — تَنَاغَى *tenàghà*, 6e f. de نَغَى *neghà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنَاغٍ pour تَنَاغِيٌ *tenàghi* s. m.). — Cajoler qqn., هَاوَى *hàouà*, 3e f. de هَوَى *hwà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَاوَاةٌ *mohàouà* s. f.). V. *Aduler, Cajoler, Caresser, Louer* etc. ‖ 2° Adoucir. V. ce verbe. 3° Délecter, لَذَّ *ledd*, aor. *o*, av. acc., et 2e f. لَاذَّ *ledded*, av. acc. (n. d'act. تَلْذِيذٌ *teldid* s. m.); flatté, charmé, مُلَاذٌّ *moledded*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Charmer, Délecter.* ‖ 4° Causer une vive satisfaction, فَرَّحَ *ferraḥ*, 2e f. de فرح *feraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Contenter, Réjouir.* ‖ 5° Traiter avec ménagement, دَارَى *dàrà*, 3e f. de دَرَا *derà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُدَارَاةٌ *modàrà* s. f.), us. dans le lang. en gén. V. *Ménager.* ‖ 6° Terme de peinture. Embellir qqn., تَزَيَّنَ *zìien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَزْيِينٌ *tezìin* s. m.); flatté, مُزَيَّنٌ *mozìien*, fém. ة; qui flatte, مُزَيِّنٌ *mozìien*, fém. ة, usités dans le lang. en gén. V. *Embellir.* ‖ 7° Faire espérer, عَشَّمَ *'achchem*, 2e f. de عَشِمَ *'achem*, aor. *a*, av. بِ (n. d'act. تَعْشِيمٌ *ta'chìm* s. m.) (El. Bochtor). V. *faire Espérer.* ‖ 8° Se flatter, v. réfl. Être présomptueux, فَخَرَ *fekhar*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Présomptueux, se Vanter.* ‖ 12° Se flatter réciproquement, يَفْخَرُونَ فِي بَعْضِهِمْ *iyofkhrōūn fi ba'dhhoum* (vulg. en gén.). V. *s'Aduler, se Louer* etc. ‖ 13° S'entretenir d'une espérance, ظَنَّ *dhann*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou av. اَنْ suivi d'un verbe (lang. en gén.). V. *Espérer, se Persuader.*

FLATTERIE, s. f. Louange ou action de flatter, مَلَقٌ *malaq* s. m.; تَمْلِيقٌ *tamliq* s. m.; تَمَلُّقٌ *temallouq* s. m. (lang. en gén.). V. *Louange* et les noms d'act. du verbe *Flatter.*

FLATTEUR, adj. ‖ 1° Qui flatte, دَحُولٌ *daḥoūl*. — مُتَمَلِّقٌ *temallaq*. — شَكَّارٌ *chekkàr* s. m. (Afrique). — مُمَلِّقٌ *momalleq*, fém. ة; مَلَّاقٌ *mellàq* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Agréable, séduisant, حَسَنٌ *ḥasen*, fém. ة; plus flatteur, أَحْسَنُ *aḥsen*, fém. حَسْنَاءُ *ḥasnà*, plur. حِسَانٌ *ḥesàn*, usités dans le lang. en gén. V. *Agréable, Séduisant.* ‖ 2° Qui loue beaucoup, مَدَّاحٌ *meddàḥ* s. m. (lang. en gén.).

FLATUEUX, adj. Qui occasionne des vents, مُرِيحٌ *morìḥ*, fém. ة.

FLATUOSITÉ, s. f. رِيحٌ *rìḥ* s. m., plur. أَرْيَاحٌ *arìàḥ* (lang. en gén.). V. *Gaz, Vent.*

FLAVESCENT, adj. أَصْفَرُ *asfar*, fém. صَفْرَاءُ *ṣafrà*, plur. صُفْرٌ *ṣofor* (lang. en gén.); مُصَفَّرٌ *moṣaffar*, fém. ة. V. *Jaune.*

FLÉAU, s. m. ‖ 1° Terme d'agriculture, مِدَقٌّ *medaqq* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.). V. *Batteuse.* ‖ 2° D'une balance, ذِرَاعُ الْمِيزَانِ *derà' el mizàn* s. m. (vulg. en gén.). V. *Tige.* ‖ 3° Calamité, دَاهِيَةٌ *dàhia* s. f., plur. دَوَاهٍ *dōūàhi* (lang. en gén.) (rac. دها *dehà* «atteindre qqn.»). — نَكْلٌ *nekl* s. m., plur. أَنْكَالٌ *ankàl*. V. *Calamité, Malheur* etc. ‖ 4° Barre de bois ou de fer servant à fermer une porte, مِتْرَاسٌ *metràs* s. m., plur. مَتَارِيسُ *metàris* (lang. en gén.). V. *Barre.*

FLÈCHE, s. f. ‖ 1° Trait, بُرْتٌ *bort* s. m. — بِنْتُ الْكِنَانِينِ *bent el kenàin* s. f. «fille du carquois». — Lancer une flèche contre qqn., أَثَّا *aṯṯà*, 4e f. de ثَا *ṯà*, av. acc. de la pers. et بِ du trait. — مِجْدَافٌ *medjdàf* s. m., plur. مَجَادِيفُ *medjàdif*. — Fer d'une flèche, حِرَانٌ *herànṯs* s. m. — حُطِّيَّةٌ *ḥoṭṭiia* s. f., plur. ات. — Flèche lancée, خَطٌّ *ḥanṭṭ* s. m. — Bout de la flèche, رُعْظٌ *ro'dh* s. m., plur. أَرْعَاظٌ *ar'àdh*. — زُلَبَةٌ *zolba* s. f., plur. زُلَبٌ *zoleb*. — سَرْوَةٌ *serōūa* s. f. — Endroit où sont les plumes, سُكَاكٌ *sokàk* s. m. — Mince, سِلْطَةٌ *selṭha* s. f., plur. سِلَاطٌ *selàṭh*; fer de flèche, سَلِطٌ *seliṭh* s. m., plur. سِلَاطٌ *selàṭh*. — سَهْمٌ *sehm* s. m., plur. سِهَامٌ *schàm* (lang. en gén.); flèche sans plumes, سَهْمٌ أَحْمَمُ *sehm aḥamm*, plur. حُمٌّ *ḥomm*; flèche qui a perdu son fer, سَهْمٌ رِدِيءٌ ou مِرْدَعٌ سَهْمٌ *sehm redi'* ou *sehm merdà'*; flèches empennées, سِهَامٌ مَرَامِيمُ *schàm meràmìm* s. m. plur.; flèche sans plumes, سَهْمٌ زَلِمٌ *sehm zelem*; flèche mince, سَهْمٌ زُمَجَرٌ *sehm zemdjer*; flèche qui manque le but, سَهْمٌ مُفْتَعِلٌ *sehm mofte'al*; flèche à large ferrure ou fer d'une flèche, سَهْمٌ مِشْقَصٌ *mechqaṣ* s. m., plur. مَشَاقِصُ *mechàqes*. — Flèche mince, سِلْطَةٌ *chelṭha* s. f. — Flèche non empennée, سَهْمٌ مِعْرَاضٌ *sehm me'radh*, plur. مَعَارِيضُ *ma'àridh*. — Flèche lancée en l'air, عَقِيقَةٌ *'aqiqa* s. f., plur. عَقَائِقُ *'aqàiq*. — Flèche tordue, سَهْمٌ مِعْقَصٌ *sehm me'qaṣ*. — Lancer une flèche en l'air, عَقَّ *'aqq*, aor. *o*, av. بِ de la flèche; 2e f. عَاقَقَ *'aqqàq*, av. بِ de la flèche. — Poser une flèche sur la corde, فَاقَ *fàq*, aor. *o*, av. acc. de la flèche. — Petite flèche, قِتْرَةٌ *qetra* s. f., plur. قِتَرٌ *qetar*. — قَرَنٌ *qaran* s. m. — Flèche qui touche le but, سهم قَطْبَةٌ *sehm qoṭba*, plur. سِهَامٌ قَطَبٌ *schàm qoṭab*. — Flèche sans pointe, كَثَابٌ *ketsṯsàb* s. m. — Partie empennée d'une flèche, سَهْمٌ مِلْجَابٌ *sehm meldjàb*. — Partie empennée d'une flèche, لِحَافٌ *lelḥàdh* s. m. — Flèche qui va en biais, défectueuse, سهم لُغَابٌ *sehm loghàb*. — Flèche qui va en biais, défectueuse. — نَبْلٌ *nebl* s. m., plur. نِبَالٌ *nebàl* et أَنْبَالٌ *anbàl*, n. d'un. ة نَبْلَةٌ *nebla* s. f., plur. نُبَلٌ *nobol* (lang. en gén.); qui a des flèches, pourvu de flèches, نَابِلٌ *nàbel*, plur. نُبَّلٌ *nobbal*; lancer des flèches, نَبَلَ *nebel*, aor. *o*; se munir de flèches, 5e f. du même تَنَبَّلَ *tenebbel*; pourvu de flèches, مُتَنَبِّلٌ *motenebbel*, fém. ة; munir qqn. de flèches, 8e f. du même اِنْتَبَلَ *entebel*, av. acc. de la pers.; demander des flèches à qqn., 10e f. اِسْتَنْبَلَ *estenbel*, av. acc. de la pers. — Flèche sans plumes, سهم مِنْجَابٌ *sehm menḍjàb*. — Flèche qui manque le but, سهم مِنْزَعٌ *sehm menza'*. — en bois, نُشَّابٌ *nochchàb* s. m., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.).

FLÉCHER, v. a. Couvrir la femelle (en parl. du bélier), قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. de la femelle. V. *Couvrir.*

FLÉCHI, part. passé. مُنْثَنِيٌّ *meṯsnì*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fléchir.*

FLÉCHIR, v. a. ‖ 1° Ployer, ثَنَى *tsenà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَنْيٌ *tseni* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Fléchir le genou (en parl. du chameau), بَرَكَ *berek*, aor. *a* (n. d'act. بُرُوكٌ *boroūk* s. m.); faire fléchir le genou à un chameau, 2e بَرَّكَ *berrek*, av. acc. du chameau, usités dans le lang. en gén. V. *s'Agenouiller.* — حَنَا *ḥenà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَنْوٌ *ḥenōū* s. m.); حَنَى *ḥenì*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حِنَايَةٌ *ḥenàia* s. f.); 2e f. حَنَّى *ḥennà*, av. acc. (n. d'act. تَحْنِيَةٌ *taḥnia* s. f.); fléchi, حَنْوٌ *ḥenōū*. — Fléchir le genou (en parl. du chameau), نَاخَ *nàkh*, aor. *o*; faire fléchir le genou à un chameau, 2e f. نَيَّخَ *niakh*, av. acc. du chameau. V. *s'Agenouiller.* — هَنَعَ *hena'*,

aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَنْعَ *hena'* s. m.). V. *Ployer.* 2° fig. Toucher, attendrir, faire céder, حَنَّنَ *hannen*, 2e f. de حَنَّ *hann*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْنِينٌ *tahnin* s. m.); fléchi, attendri, مُحَنَّنٌ *mohannen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَطَّفَ *'athtthaf*, 2e f. de عَطَفَ *'athaf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْطِيفٌ *ta'thif* s. m.); fléchi, مُعَطَّفٌ *mo'athtthaf*, fém. ĕ. V. *Attendrir, faire Céder, Émouvoir, Toucher.* | 3° v. n. Avoir une courbure, تَتَسَنَّى *tetsennà*, 5e f. de ثَنَى *tsenà*, aor. *i*: 7e f. إِنْثَنَى *entsenà* (n. d'act. إِنْثِنَاء *entsenà* s. m.), usités dans le lang. en gén. — تَحَنَّى *tehanna*, 5e f. de حَنَى *hena*, aor. *i*; 6e f. تَحَانَى *tehàna*. — إِنْعَطَفَ *en'athaf*, 7e f. de عَطَفَ *'athaf*, aor. *i* (n. d'act. إِنْعِطَافٌ *en'athàf* s. m.); fléchi, مُنْعَطِفٌ *mon'athef*, fém. ĕ. V. *Courber, Ployer.* 4° Plier, céder sous la charge. V. *Céder, Plier.* ‖ 5° fig. Se soumettre, céder. — Fléchir devant qqn., طَاعَ *tha'*, aor. *i*, av. ل de la pers.; qui fléchit, طَايِعٌ *thàie'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Se soumettre à qqn., خَضَعَ *khedha'*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. خُضُوعٌ *khodhoū'* s. m.). — Céder à qqn., à ses conseils, أَقْرَعَ *aqra'*, 4e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. ل de la pers. ou الى de la ch. (n. d'act. إِقْرَاعٌ *eqrà* s. m.); 7e f. إِنْقَرَعَ *enqera'*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِنْقِرَاعٌ *enqerà'* s. m.). — Fléchir devant qqn., هَنَعَ *hena'*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. هَنْعٌ *hena'* s. m.). V. *Céder, se Soumettre.* ‖ 6° Diminuer, devenir moindre, قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. قِلٌّ *qell* s. m.), us. dans le lang. en gén. — نَقَصَ *neqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. نُقْصَانٌ *noqṣàn* s. m. et نَقْصٌ *naqṣ* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Diminuer.* | 7° Ne plus combattre avec la même vigueur, تَرَخَّى *terakhkhà*, 5e f. de رَخِيَ *rekha*, aor. *a* (lang. en gén.). 8° Se fléchir, v. réfl. Être ployé, إِنْثَنَى *entsenà*, 7e f. de ثَنَى *tsenà*, aor. *i* (n. d'act. إِنْثِنَاء *entsenà* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Ployer.* | 9° S'accommoder, se prêter à . . . V. *s'Accommoder.*

FLÉCHISSABLE, adj. يَنْثَنِي *ientsena*, aor. 7e f. de ثَنَى *tsenà* (lang. en gén.).

FLÉCHISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Fléchir.*

FLÉCHISSEUR, adj. m. مُعَطِّفٌ *mo'athtthef*. V. *Fléchir.*

FLEGMATIQUE, adj. ‖ 1° Terme de médecine. Qui abonde en flegme, بَلْغَمِيٌّ *balghami*, fém. ĕ. 2° fig. Qui est d'un caractère froid, بَارِدٌ *bàred*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Froid.*

FLEGME, s. m. 1° Terme de médecine. بَلْغَمٌ *balgham* s. m. (Égypte, Syrie). — قَشْعٌ *qacha'* s. m.; قُشَاعَةٌ *qochà'a* s. f. V. *Pituite.* | 2° fig. Caractère posé, بَدَامَةٌ *bedàma* s. f. (rac. بَدُمَ *bedem* « être maître de soi »). V. *Calme, Sang-froid.*

FLÉTRI, part. passé. | 1° En parl. d'une plante, مُذَبَّلٌ *modebbel*, fém. ĕ. V. *Fané, Flétrir.* 2° Marqué d'un fer chaud, مَكْوِيٌّ *mekoūi*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 3° Flétri par qque condamnation. V. *Flétrir.*

FLÉTRIR, v. a. 1° Flétrir une plante etc., ذَبَّلَ *debbel*, 2e f. de ذَبَلَ *debel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَذْبِيلٌ *tedbil* s. m.); 4e f. أَذْبَلَ *edbel*, av. acc. (n. d'act. إِذْبَالٌ *edbàl* s. m.); flétri, fané, مُذَبَّلٌ *modebbel*, fém. ĕ, et مَذْبُولٌ *medbōul*, fém. ĕ; se flétrir, être flétri, 1° f. ذَبَلَ *debel* (n. d'act. ذَبْلٌ *debel* s. m. et ذُبُولٌ *dobōul* s. m.). — Dessécher une plante etc., يَبَّسَ *iebbes*, 2e f. de يبس *ibes*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Dessécher, Faner.* | 2° Ternir, فَسَخَ *fesakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَسْخٌ *fasḳh* s. m.); 2e f. فَسَّخَ *fessakh*, av. acc. (n. d'act. تَفْسِيخٌ *tafsikh* s. m.); flétri, terni ou effacé, مَفْسُوخٌ *mefsoūkh*, fém. ĕ; qui flétrit, مُفَسِّخٌ *mofassekh*, fém. ĕ; se flétrir, être flétri, 5e f. du même تَفَسَّخَ *tefessakh* (n. d'act. تَفَسُّخٌ *teffessoukh* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَخَ *enfesakh* (n. d'act. إِنْفِسَاخٌ *enfesàkh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Effacer, Ternir.* ‖ 3° En parl. des passions, de l'âge qui altèrent le teint, les traits etc., غَيَّرَ *ghaïer*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِيرٌ *taghïir* s. m.); flétri, altéré, مُغَيَّرٌ *moghaïer*, fém. ĕ; se flétrir, être flétri, 5e f. du même تَغَيَّرَ *teghaïer* (n. d'act. تَغَيُّرٌ *teghaïour* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Altérer, Gâter.* ‖ 4° Abattre, ôter l'énergie. V. *Abattre.* | 5° Marquer qqn. d'un fer chaud, كَوَى *kowà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَيٌّ *kèii* s. m.); flétri, مَكْوِيٌّ *mekoūi*, fém. ĕ (lang. en gén.). 6° Frapper d'une condamnation déshonorante, جَرَّسَ *djerres*, 2e f. de جَرَسَ *djeres*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيسٌ *tedjris* s. m.); flétri, مُجَرَّسٌ *modjerres*, fém. ĕ. — فَضَخَ *fedhakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَضْخٌ *fadhkh* s. m.); flétri, مَفْضُوخٌ *mafdhoūkh*, fém. ĕ. V. *Déshonorer.* 7° Se flétrir (en parl. des plantes etc.), ذَبَّ *debb*, aor. *i* (n. d'act. ذُبُوبٌ *dobōub* s. m.). — كَبَا *kebà*, aor. *o* (n. d'act. كَبْوٌ *kebōu* s. m.). V. *se Faner.*

FLÉTRISSANT, adj. Qui flétrit une plante, مُذَبِّلٌ *modebbel*, fém. ĕ. Qui déshonore, فَاضِحٌ *fadhekh*, fém. ĕ. V. *Déshonorant.*

FLÉTRISSURE, s. f. ‖ 1° État d'une chose flétrie, ذُبُولٌ *dobōul* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Faner, Flétrir.* ‖ 2° Marque d'un fer chaud. كَيٌّ *kèii* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° fig. Grave atteinte à la réputation, وَسْخٌ *ōusakh* s. m. (lang. en gén.). V. *Déshonneur.*

FLEUR, s. f. ‖ Terme de botanique. — d'un arbre, حَنُّونٌ *hannoūn* s. m. — Fleur jaune, دِرِيْبٌ *derïeb* s. m. — Fleur en gén., زَهْرَةٌ *zahra* s. f., plur. أَزْهَارٌ *azhàr* (lang. en gén.). — du palmier, غُرِيضٌ *gharïdh* s. m. — du henné, فَغْوٌ *faghōu* s. m. et فَاغِيَةٌ *fàghia* s. f.; être en fleur, أَفْغَى *afghà*, 4e f. de فَغَا *feghà*, aor. *o*. — en gén., فَقْحَةٌ *faqha* s. f., plur. فِقَاحٌ *feqàḥ*; فَقَّاحٌ *faqqàḥ* s. m. — de le vigne, قُعَالَةٌ *qo'àla* s. f., plur. قُعَالٌ *qo'àl*. — Enveloppe de la fleur, قَفُورٌ *qafōur* s. m. — Être en fleur (en parl. d'un palmier), أَكْثَرَ *aktsar*, 4e f. de كَثَرَ *ketsar* (n. d'act. إِكْثَارٌ *ektsàr* s. m.). — Être en fleur (plante), إِكْتَهَلَ *ektehel*, 8e f. de كَهَلَ *kehel* (n. d'act. إِكْتِهَالٌ *ektehèl* s. m.). — du palmier mâle, لَقَحَ *laqah* s. m. et لَقَاحٌ *leqàḥ* s. m. (lang. en gén.). — نَجِمَ *nedjem* s. m., plur. أَنْجَامٌ *andjàm*. — en gén., نُوَّارٌ *noūoùar* coll. m., plur. نَوَاوِيرُ *noūàoūir*, n. d'un. نُوَّارَةٌ *noūoūara* s. f. (lang. en gén., terme le plus usité). — d'un arbre, وَرْدٌ *ōuard* s. m. — des arbres, des légumes, وَشْعٌ *ōuecha'* s. m.; être en fleur, أَوْشَعَ *aōucha'*, 4e f. de وَشَعَ *ōucha'* (n. d'act. إِيشَاعٌ *ichà'* s. m.). ‖ 2° Plantes qu'on cultive pour l'agrément, نُوَّارٌ *noūoūar* coll. m. (lang. en gén.). 3° Fleur de l'âge, jeunesse, جِنٌّ *djenn* s. m.; جِنَّةٌ *djenna* s. f. — La fleur de . . ., la plus belle partie de . . ., رَيْعٌ *réi'* s. m. et رَيْعَانٌ *réi'àn* s. m. (rac. رَاعَ *rà'* « grandir »). — de l'âge ou la meilleure partie de qqch., رَيْقٌ *réiq* s. m.; رَيِّقٌ *rïieq* s. m. — de l'âge, شَرْخٌ *charkh* s. m., plur. شُرُوخٌ *chorōukh* s. m. (rac. شَرَخَ *cherakh* « grandir »). V. *Jeunesse.* ‖ 4° Ornement, embellissement تَزْيِينٌ *teziin* s. m. (lang. en gén.). V. *Embellissement, Ornement.* 5° Velouté, s. m. رَعْرَعَةٌ *ra'ra'a* s. f. (El. Bochtor). — نَضَارَةٌ *nedhàra* s. f. V. *Velouté.* ‖ 6° Superficie, رَأْسٌ *ràs* s. m. (lang. en gén.). V. *Dessus, Niveau, Superficie.* ‖ A fleur de terre etc., عَلَى وَجْهِ الْأَرْضِ *'ala ōuedjeh el arḍh* (lang. en gén.). — Être à fleur de terre (étang etc.), إِبْلَنْدَكَ *eblendek*. V. *au Niveau.* ‖ 7° La fleur de la virginité, بِكَارَةٌ *bekàra* s. f. (lang. en gén.). V. *Virginité.* ‖ 8° Ce qu'il y a de meilleur, خِيَارٌ *khiàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Élite, Essence, Meilleur.* 9° Fleur d'oranger, زَهَرٌ *zehar* s. m.; eau de fleur d'oranger, مَاءُ زَهَرٍ *mà zehar* s. m. (lang. en gén.). 10° Le commencement de . . ., عِنْفُوَانٌ *'eddàn* s. m. — du bel âge, عِنْطِيَانٌ *'enthiàn* s. m. V. *Commencement.*

FLEURAISON, s. f. Développement des fleurs, تَنْوِيرٌ *tanoūir* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fleurir.* | Époque des fleurs, زمان التَّنْوِير *zemàn ettanoūir* s. m. (lang. en gén.). V. *Floraison.*

FLEURER, v. n. Répandre, exhaler une odeur, شَمَّ *chemm*, aor. *o* (Afrique). — فَاحَ *fàḥ*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Exhaler, Odeur, Sentir.*

FLEURET, s. m. Sorte d'épée, سَيْفٌ *sif* s. m., plur. سُيُوفٌ

siōūf (lang. en gén.). — سباطة *sebàṭha* s. f. (Afrique, vulg. de l'italien). V. *Épée.*

FLEURETTE, s. f. 1° Petite fleur, زَهَيْرَةٌ *zohira* s. f. (lang. en gén.). Chose sans importance, هلس *hels* s. m. (lang. en gén.). V. *Babiole, Bagatelle* etc. 2° fig. Propos galant, تْدَعْبَ *teda"ab* s. m.); conter fleurettes à qqn., تْدَعْبَ *teda"ab*, 5e f. de دَعَبَ *de'ab*, aor. *o*, av. على de la pers. — Conter fleurettes à qqn., تْصَنْدَلْ *tesandal*, 2e f. de صَنْدَلَ *sandal*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. تْصَنْدِيلْ *tesandil* s. m.). — غْزَلْ *ghazel* s. m.; مْغَازْلَةْ *moghàzela* s. f.; conter fleurettes à qqn., غْزَلَ *ghazel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غْزَلْ *ghazel* s. m.), 3e f. غَازَلَ *ghàzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غْزَالْ *ghezàl* s. m. et مْغَازْلَةْ *moghàzela* s. f.), et 5e f. تْغَزَّلَ *teghazzel* (n. d'act. تْغَزَّلْ *teghazzoul* s. m.).

FLEURI, part. passé. | 1° Couvert de fleurs, مْزَهَّرْ *mozahhar*, fém. ـة (lang. en gén.). — مْنَوَّرْ *monōūōūar*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Fleurir.* | 2° En parl. du visage, de la peau, مْلَوَّنْ *molōūōūen*, fém. ـة (lang. en gén.). — مْحَمُّورْ *maḥmōūr*, fém. ـة, «rougi» (lang. en gén.). — مْوَرَّدْ *mōūarrad*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Coloré.* ‖ 3° Orné, مْزَيَّنْ *mozièn*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Orné.*

FLEURIR, v. n. 1° Être en fleur. — En parl. des arbres, حَنَّنَ *ḥannen*, 2e f. de حَنَّ *ḥenn*, aor. *i* (n. d'act. تْحَنِّينْ *taḥnin* s. m.); fleuri, مْحَنَّنْ *moḥannen*, fém. ـة. — En parl. du lotus, أَزْبَدَ *ezbed*, 4e f. de زَبَدَ *zebed*, aor. *o* (n. d'act. إِزْبَادْ *ezbàd* s. m.); fleuri, مَزْبُودْ *mezbōūd*. — en gén., أَزْهَرَ *azhar*, 4e f. de زَهَرَ *zehar*, aor. *a* (n. d'act. إِزْهَارْ *ezhàr* s. m.); qui fleurit, fleurissant, زَاهِرْ *zàher*, fém. ـة, plur. زَوَاهِرْ *zōūāher* (lang. en gén.). — فَقَعَ *feqaḥ*, aor. *a* (n. d'act. فَقْعْ *faqḥ* s. m.); 5e f. تْفَقَّعَ *tefaqqaḥ* (n. d'act. تْفَقَّعْ *tefaqqouḥ* s. m.), litt. «s'ouvrir, s'épanouir» (lang. en gén.). — en gén., نَوَّرَ *nōūōūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o* (n. d'act. تْنْوِيرْ *tanōūār* s. m.); 4e f. أَنَارَ *anàr* (n. d'act. إِنَارَةْ *inàra* s. f.); fleuri, مْنَوَّرْ *monōūōūar*, fém. ـة, us. dans le lang. en gén. surtout à la 2e f. — En parl. d'un arbre, وَرَّدَ *ōūarrad*, 2e f. de وَرَدَ *ōūrad* (n. d'act. تْوْرِيدْ *taōūrid* s. m.); fleuri, مْوَرَّدْ *mōūarrad*, fém. ـة (lang. en gén.). ‖ 2° Prospérer, être dans un état florissant (en parl. d'un lieu), عْمَرَ *'amar*, aor. *o* (n. d'act. عِمَارَةْ *'emàra* s. f.); عْمِرَ *'amar*, aor. *a* (n. d'act. عْمَرْ *'amar* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *Florissant, Prospérer.* ‖ 3° v. a. Parer d'une fleur, نَوَّرَ *nōūōūar*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تْنْوِيرْ *tanōūār* s. m.); fleuri, مْنَوَّرْ *monōūōūar*, fém. ـة; se fleurir, être fleuri, 5e f. du même تْنَوَّرَ *tenōūōūar* (n. d'act. تْنَوَّرْ *tenaōūōūr* s. m.), usités dans le lang. en gén. | fig. Fleurir son style, orner, زَيَّنَ *zièn*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْزْيِينْ *tezìn* s. m.); fleuri, مْزَيَّنْ *mozièn*, fém. ـة; être fleuri, 5e f. du même تْزَيَّنَ *teziièn* (n. d'act. تْزَيَّنْ *teziièoun* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Orner.* — le teint, le visage, وَرَّدَ *ōūarrad*, 2e f. de وَرَدَ *ōūrad*, av. acc. (n. d'act. تْوْرِيدْ *taōūrid* s. m.); fleuri, مْوَرَّدْ *mōūarrad*, fém. ـة; être fleuri, 5e f. du même تْوَرَّدَ *tōūarrad* (n. d'act. تْوَرَّدْ *tōūarroud* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Colorer.*

FLEURISSANT, adj. Qui fleurit, مْزَهَّرْ سْنِمْ *senim* — *mozahhar*, fém. ـة (Levant, Égypte). — مْنَوَّرْ *monōūōūar*, fém. ـة (lang. en gén.).

FLEURISTE, s. m. ‖ Amateur de fleurs, مولوع بالنّوار *mōūlōū' bennōūōūàr* (vulg. en gén.). — جْنَّانْ *djennàn* s. m. «jardinier» (Afrique). ‖ Marchand de fleurs, بَيَّاعْ النّوار *biià' ennōūōūàr* (vulg. en gén.). | Qui fait des fleurs artificielles, صانع النّوار *ṣàne' ennōūōūàr* (vulg. en gén.).

FLEURON, s. m. نُوَّارْ *nōūōūàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Fleur.*

FLEURS, s. f., plur. Les règles d'une femme, حَيْضْ *ḥidh* s. m. (lang. en gén.). V. *Menstrues, Règles.* ‖ Fleurs blanches, حَيْضْ الماء *ḥidh el mà* s. m. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — رطوبة النّساء *reṭhōūbet ennesà* s. f. (El. Bochtor et autres).

FLEUVE, s. m. ‖ 1° Grand cours d'eau, grand fleuve, بْحَرْ *baḥar* s. m., بَحَارْ *beḥàr* et بْحُورْ *boḥōūr* (lang. en gén.); le Nil est un grand fleuve, النّيل بحر كبير *ennil baḥar kebìr*. — خْلِيجْ *kheliidj* s. m., plur. خْلَجَانْ *kholdjàn*. — زُفَرْ *zofer* s. m. — مْدَمَّدْ *medmed* s. m., plur. مْدَامِدْ *medàmed*. — نْهَرْ *nahr* s. m., plur. أَنْهَارْ *anhàr* (lang. en gén.) (rac. نْهَرْ *nehar* «couler»). — وَادِي pour وَادِي *ōūàdi* s. m. (*ōūad* dans le lang. en gén.), plur. أَوْدِيَةْ *aōūdia* et وِدْيَانْ *ōūidàn* (lang. en gén.). V. *Rivière* etc. ‖ 2° au fig., واد *ōūàd* s. m. (lang. en gén.).

FLEXIBILITÉ, s. f. لِيَانَةْ *liàna* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *être Flexible.*

FLEXIBLE, adj. ‖ 1° Souple, رَخَصْ *rakhṣ*, fém. ـة; رَخْصَةْ *rakhṣa*, fém. رَخَايِصْ *rekhàiṣ*; رَخِيصْ *rekhiṣ*, plur. رُخَصَاءْ *rokhesà*; être flexible, رَخَصْ *rekhaṣ*, aor. *a* (n. d'act. رَخَاصَةْ *rekhàṣa* s. f. et رَخُوصَةْ *rekhōūṣa* s. f.), usités au pr. et au fig. — Flexible (roseau etc.), رَقَّاسْ *ra"ràs*. — (roseau etc.), ضَلِيعْ *dhali'*, plur. ضُلَعَاءْ *dhole'à*. — En parl. de toute chose au pr. et au fig., لَيِّنْ *lièn*, fém. ـة (lang. en gén.); être flexible, لَانْ *làn*, aor. *i* (n. d'act. لَيَانْ *liàn* s. m.); rendre flexible, 2e f. du même لَيَّنَ *lièn*, av. acc. de la ch., usités dans le lang. en gén. — (roseau, taille etc.), مَأْدْ *màd*, fém. ـة; يَمْوُودْ *iamōūd*, fém. ـة; être flexible, مَأْدْ *màad*, aor. *a* (n. d'act. مَأْدْ *màd* s. m.); rendre flexible, 4e f. du même أَمْأَدَ *am'ad*, av. acc. de la ch. — Souple, élastique (muscle etc.), مْدَشْ *amdech*, fém. مْدَشَّاءْ *medchà*, plur. مْدَشّْ *modoch*; مْدَشَّاشْ *meddàch*. — (rameau, taille etc.), مْلَدْ *amled*, fém. مْلَدَّاءْ *meldà*, plur. مْلَدْ *molod*; rendre flexible, مْلَدَ *melled*, 2e f. de مْلِدَ *meled*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْمْلِيدْ *temlid* s. m.). V. *Souple* etc. ‖ 2° En parl. du caractère, لَيِّنْ *lièn*, fém. ـة (lang. en gén.). — سْيِّسْ *siies*, fém. ـة (Afrique). V. *Conciliant, Doux.*

FLEXION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Fléchir.*

FLEXUEUX, adj. مْعَوَّجْ *mo'aōūedj*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Courbé, Tordu.*

FLEXUOSITÉ, s. f. عِوَجْ *'aōūedj* s. m. (lang. en gén.). V. *Tortuosité.*

FLIBUSTER, v. a. Voler, خْنَبَ *kheneb*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خْنَبْ *khenab* s. m.), us. en Afrique. V. *Voler.*

FLIBUSTERIE, s. f. خْنَبْ *khenab* s. m. (lang. en gén.). V. *Vol, Brigandage.*

FLIBUSTIER, s. m. قْطِعِّي *qoṭṭi'i* s. m., plur. ـة (lang. en gén.). V. *Brigand, Pirate, Voleur.*

FLIJ, s. m. Mot arabe. Étoffe de poil de chèvre tissée en bandes longues et étroites servant à faire les tentes des bédouins et les *tillis* ou sacs doubles destinés à transporter l'orge etc. à dos de mulet, فْلِيجْ *feliidj* s. m. (Algérie).

FLOCON, s. m. ‖ Flocon de neige, حَاصِبْ *ḥāṣeb* s. m., plur. حْوَاصِبْ *ḥoūāṣeb*, n. d'un. ـة, s. f. — de laine tombé, حْلَاتَةْ *ḥolàta* s. f. — de neige, رْقَعَةْ ثْلِجْ *roq'a tselidj* s. f., plur. رِقَاعْ *reqà'*. — de coton prêt à être filé, سَبِيخْ *sebìkh* s. m., plur. سْبَابِخْ *sebàikh*. — de laine, صُوفَةْ *ṣōūfa* s. f. (lang. en gén.). — de laine prêt à être filé, عْمِيمَةْ *'amìta* s. f., plur. عْمَايِمْ *'amàit*. — de laine teinte, عِهْنَةْ *'ehna* s. f. — de laine qui tombe d'une brebis, قْرَدَةْ *qaredu* s. f. — de laine, كوكة *kouka* s. f. (El. Bochtor). — de coton, مِزْعَةْ *mez'a* s. f., plur. مِزَعْ *mezà'*. — de laine qui tombe de la bête, نْسَالَةْ *nesàla* s. f., plur. نْسَايِلْ *nesàil*; نْسِيلَةْ *nesìla* s. f., plur. نْسَايِلْ *nesàil*. — de coton, هِبْرِيَّةْ *hebrìia* s. f.; هُبَارِيَةْ *hobària* s. f. V. *Coton, Laine, Touffe* etc.

FLORAISON, s. f. Être en floraison (arbre), إِبْرَنْشَقْ *ebranchaq*,

3e f. de بَرْشَقَ *barchaq* (n. d'act. إِبْرِنْشَاقْ *ebrenchàq* s. m.). — Floraison des plantes, بَقّ *baqq* s. m.; être en floraison, بَقّ *baqq*. V. *Fleuraison* et les noms d'act. du verbe *Fleurir*.

FLORAL, adj. Qui appartient à la fleur, زَهْرِيّ *zahrì*, fém. et plur. ـة. — نَوَارِيّ *nouāouàrì* (lang. en gén.).

FLORE, s. f. ‖ Ensemble des plantes d'un pays, نَبَاتْ *nebàt* s. m. (lang. en gén.). — Livre des plantes, كتاب النّباتات *ketàb ennebàtàt* s. m. (lang. en gén.).

FLORENCE, s. m. Taffetas imitant la soie, صَنْدَلْ *ṣandal* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres).

FLORENTINE, s. f. Satin de Florence, سلاوى *selàouì* s. m. (El. Bochtor).

FLORIFÈRE, adj. Qui porte des fleurs, مُنَوَّرْ *monouāouar*, fém. ـة (lang. en gén.).

FLORISSANT, adj. 1° Qui est dans un état prospère. — En parl. d'un pays fertile, مُرِيعْ *morì'*, fém. ـة; être florissant, رَاعْ *rà'*, aor. *i* (n. d'act. رَيْعْ *réi'* s. m. et رَيْعَانْ *raï'àn* s. m.), et 4e f. أَرَاعْ *arà'* (n. d'act. إِرَاعَةْ *irà'a* s. f.). — En parl. d'un homme, de son corps luxuriant de santé, رُهْرُوهْ *rohrouh*. — Être florissant, en parl. des troupeaux, عَتَقْ *'ataq* (n. d'act. عَتَاقَةْ *'atàqa* s. f.). — Prospère (en parl. d'un pays), عَامِرْ *'àmer*, fém. ـة; مُعَمَّرْ *mo'ammar*, fém. ـة; être florissant, عَمَرْ *'amar*, aor. *o* (n. d'act. عِمَارَةْ *'emàra* s. f.); rendre florissant, 2e f. عَمَّرْ *'ammar*, av. acc. du pays (n. d'act. تَعْمِيرْ *ta'mìr* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Être florissant (en parl. de la jeunesse), غَطَا *ghetà*, aor. *i* (n. d'act. غَطَى *ghaṭṭà* s. m.). — Être florissant (en parl. de la végétation), إِقْتَانْ *eqtàn*, 8e f. de قَانْ *qàn*, aor. *i* (n. d'act. إِقْتِيَانْ *eqtiàn* s. m.). — Prospère, نَاضِرْ *nàḍḍer*. V. *Prospère, Riche* etc.

FLOT, s. m. 1° Vague, lame, أَبَابْ *abàb* s. m. — حَدَبْ *ḥadeb* s. m., plur. حِدَابْ *ḥedàb*. — Flots précipités, vagues successives, دَوَاعِبْ *douà'eb* s. f. plur. — Flots, vagues, زَمَازِيمْ *zemàzim* s. m. plur. — Vague, عُلْجُومْ *'oldjoūm* s. m., plur. عَلَاجِيمْ *'alàdjim*. — Vague, مَوْجْ *mouǧ* s. m., plur. أَمْوَاجْ *amouàǧ*; n. d'un. مَوْجَةْ *mouǧa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Vague, مَوْرْ *mour* s. m., plur. أَمْوَارْ *amouàr*. V. *Lame, Vague*. 2° au plur. La mer, اَلْبَحْرْ *el baḥar* s. m. (lang. en gén.). V. *Mer*. 3° Marée montante. V. *Marée*. 4° fig. Ce qui abonde comme un flot, وَادِ *ouād* s. m. (lang. en gén.). 5° Mouvements d'une grande foule, مَوْجْ *mouǧ* s. m., plur. أَمْوَاجْ *amouàǧ* (lang. en gén.).

FLOT, s. m. Houppe de laine à la tête des mulets, شَرَّابَةْ *chorràba* s. f., plur. شَرَارِيبْ *cheràrib* (lang. en gén.). V. *Houppe*.

FLOTTANT, adj. 1° Qui flotte, طَايِفْ *ṭàïf*, fém. ـة (lang. en gén.). — عَائِمْ *'àïm*, fém. ـة, plur. عَوَّامْ *'aouāmàm* (lang. en gén.). V. *Flotter*. 2° Qui ondoie. — En parl. des cheveux, جَافِلْ *ǧàfel*, plur. جُعَّالْ *ǧoǧǧāl*. V. *Flotter, Ondoyant*. ‖ 3° Incertain, مُتَمَاوِجْ *motemàouedj*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Hésitant, Incertain*.

FLOTTE, s. f. 1° Réunion de navires, أَسْطُولْ *osṭoūl* s. m., plur. أَسَاطِيلْ *asàṭìl* (du grec). — شُقُوفْ *choqoūf* s. m. plur. «navires» (lang. en gén.). — عِمَارَةْ *'emàra* s. f. (Levant). V. *Escadre*. ‖ 2° Grand nombre, بَرْشَةْ *barcha* s. f. (Tunisie, vulg.). V. *Nombre*.

FLOTTEMENT, s. m. تَمَاوُجْ *temàououdj* s. m. (lang. en gén.). V. *Ondulation*. — Hésitation, incertitude, شَكّ *chekk* s. m. (lang. en gén.). V. *Hésitation*.

FLOTTER, v. n. 1° Flotter sur un liquide, طَافْ *ṭàf*, aor. *o*, av. على du liquide. — عَامْ *'àm*, aor. *o*; qui flotte, عَائِمْ *'àïm*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Surnager*. ‖ 2° En parl. des cheveux, d'un drapeau etc. — خَفَعْ *ḫefa'*, aor. *a* (n. d'act. خَفْعْ *ḫafa'* s. m. et خَفَعَانْ *ḫafe'àn* s. m.); flottant, خَافِعْ *ḫàfe'*, fém. ـة. — خَفَقْ *ḫefaq*, aor. *i*, *o* (n. d'act. خَفْقْ *ḫafq* s. m. et خَفَقَانْ *ḫafeqàn* s. m.); flottant, خَافِقْ *ḫàfeq*, fém. ـة (lang. en gén.). — (en parl. des cheveux), إِنْسَدَلْ *ensedel*, 7e f. de سَدَلْ *sedel*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِنْسِدَالْ *ensedàl* s. m.); flottant, مُنْسَدِلْ *monsedel*, fém. ـة; laisser flotter les cheveux, 4e f. du même أَسْدَلْ *esdel*, av. acc. des cheveux. V. *Ondoyer*. ‖ 3° Hésiter, être irrésolu, تَمَاوَجْ *temàouedj*, 6e f. de مَاجْ *màdj*, aor. *o* (n. d'act. تَمَاوُجْ *temàououdj* s. m.); flottant, indécis, مُتَمَاوِجْ *motemàouedj*, fém. ـة, us. dans le lang. en gén. V. *Hésiter* etc.

FLOTTILLE, s. f. عمارة صغيرة *'emàra ṣeġhìra* s. f. «petite flotte» (vulg. en gén.).

FLOU, adj. Léger, gracieux, ظَرِيفْ *ḍherìf*, fém. ـة, plur. ظِرَافْ *ḍheràf* (lang. en gén.). V. *Gracieux, Léger*.

FLOUER, v. a. Voler, سَرَقْ *seraq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. سَرْقَةْ *sareqa* s. f.); floué, volé, مَسْرُوقْ *masrouq*, fém. ـة (lang. en gén.). — Tromper, duper, مَكَسْ *mekes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَكْسْ *meks* s. m.); floué, مَمْكُوسْ *memkoūs*, fém. ـة. — Duper qqn., خَدَعْ *ḫeda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَدْعْ *ḫada'* s. m.); floué, trompé, مَخْدُوعْ *maḫdoū'*, fém. ـة; qui floue, خَادِعْ *ḫàde'*, fém. ـة, usités dans le lang. en gén. — Duper qqn., زَلْبَحْ *zelbaḥ*, av. acc. de la pers., et زَبْلَحْ *zeblaḥ*, av. acc. de la pers. (lang. d'Algérie). V. *Duper, Escroquer, Voler* etc.

FLOUERIE, s. f. Tromperie, جَرْبَزَةْ *ǧerbeza* s. f. — خَدْعَةْ *ḫad'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Escroquerie, Tromperie* etc.

FLOUEUR, s. m. Filou, trompeur, دَحِلْ *deḥil*. — سَارِقْ *sàreq*, plur. سُرَّاقْ *sorràq* (lang. en gén.). V. *Filou* etc.

FLUANT, adj. غير دايم *ġhèir dàïm* «qui ne dure pas» (vulg. en gén.).

FLUCTUANT, adj. Qui ondoie comme un flot, مَايِجْ *màïdj*, fém. ـة (lang. en gén.). — مُرْجَرِجْ *morediredj* (lang. en gén.). — مُتَمَاوِجْ *motemàouedj*, fém. ـة. V. *Flottant, Ondoyant*.

FLUCTUATION, s. f. رَجْرَجَةْ *reǧredǧa* s. f. (lang. en gén.). — مَوْجْ *mouǧ* s. m., plur. أَمْوَاجْ *amouàǧ* (lang. en gén.). — إِرْتِيجَاجْ *erteǧàǧ* s. m. (lang. en gén.). V. *Agitation, Oscillation, Mouvement*.

FLUCTUEUX, adj. مُرْجَرِجْ *moreǧredj*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Agité*.

FLUENT, adj. 1° Qui coule, qui passe, جَارِ pour جَارِيْ *ǧàri*, fém. ـة (lang. en gén.). V. *Couler, Fluer*. ‖ 2° Flottant. V. ce mot.

FLUER, v. n. 1° Couler, en gén., au pr. et au fig., جَرَى *ǧera*, aor. *i* (n. d'act. جَرْيْ *ǧeri* s. m.); qui flue, جَارِ pour جَارِيْ *ǧàri*, fém. جَارِيَةْ *ǧària* (lang. en gén.). — (eau, rivière), سَالْ *sàl*, aor. *i* (n. d'act. سَيَلَانْ *silàn* s. m.); qui flue, سَايِلْ *sàïl*, fém. ـة (lang. en gén.). — (rivière etc.), إِنْصَبّ *enṣabb*, 7e f. de صَبّ *ṣabb*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Couler*.

FLUET, adj. Mince, رَقِيقْ *reqìq*, fém. ـة, plur. رِقَاقْ *reqàq*; plus fluet, أَرَقّ *araqq* (lang. en gén.). — Amaigri, مَمْصُوصْ *mamṣoūṣ*, fém. ـة. — نَحِيفْ *neḥìf*, plur. نِحَافْ *neḥàf*. V. *Maigre, Mince*.

FLUEURS, s. f., plur. Flueurs blanches ou mieux fleurs blanches, حَمَقْ *ḥamaq*. V. *Fleurs blanches*.

FLUIDE, adj. Liquide, سَايِلْ *sàïl*, fém. ـة (lang. en gén.). — Liquide, مَايِعْ *màïe'*, fém. ـة. V. *Gazeux, Liquide*.

FLUIDITÉ, s. m. سَيَلَانْ *silàn* s. m. (lang. en gén.). — مِيَاعَةْ *mià'a* s. f. V. *Liquidité*.

FLÛTE, s. f. 1° Instrument à vent, أُنْبُوبْ *anbōūb* s. m., plur. أَنَابِيبْ *anàbìb* (ex. du Kamous). — جُوَاقْ *ǧouāq* s. m. (Algérie). — زَمَّارَةْ *zemmàra* s. f.; مِزْمَارْ *mezmàr* s. m., plur. مَزَامِيرْ *mezàmìr*; مَزْمُورْ

mezmour s. m., plur. مَزَامِيرُ *mezàmir;* jouer de la flûte, زَمَرَ *zemar*, aor. *i* (n. d'act. زَمْرٌ *zamr* s. m.), et 2e f. زَمَّرَ *zammar* (n. d'act. تَزْمِيرٌ *tazmir* s. m.); qui joue de la flûte, زَامِرٌ *zàmer*, fém. ĕ, et زَمَّارٌ *zammàr* s. m., usités dans le lang. en gén. N. B. L'instrument appelé par les Arabes *zammara* est une flûte composée de deux tuyaux de roseau. — en roseau, شِبَابَةٌ *chebàba* s. f. (lang. en gén.). — شُقْرَةٌ *choqra* s. f. — de berger, شِيَاعٌ *chiî'* s. m.; jouer de la flûte, شَيَّعَ *chiia'*, 2e f. de شَاعَ *chà'*, aor. *i* (n. d'act. تَشْيِيعٌ *tachîî'* s. m.). — صُلْبُوبٌ *ṣolbōub* s. m.; le *ṣolbōub* c'est la flûte, الصُّلْبُوبُ المِزْمَارُ (Kamous). — فَحْلٌ *feḥal* s. m. (Afrique). — قُطْعٌ *qoṭso'* s. m. — قَصَبَةٌ *qaṣba* s. f., plur. قَصَبٌ *qeṣab* (Afrique); قَصَّابَةٌ *qaṣṣaba* s. f.; joueur de flûte, قَاصِبٌ *qàṣeb;* art de la flûte, قِصَابَةٌ *qeṣàba* s. f.; flûte, قَصِيبَةٌ *qeṣība* s. f.; plur. قَصَايِبُ *qeṣàib.* — Flûte, هُبْنُوقَةٌ *hobnōuqa* s. f. — de berger, chalumeau, هَيْرَعَةٌ *héira'a* s. f. ‖ Petite flûte, مِزْمَارٌ *mezmàr* s. m., plur. مَزَامِيرُ *mezàmir* (lang. en gen.). ‖ Verre à boire, كاس *kàs* s. m., plur. كيسان *kisàn* (lang. en gén.). V. *Verre.*

FLÛTER, v. n. ‖ Jouer de la flûte, زَمَّرَ *zammar*, 2e f. de زَمَرَ *zemar* (n. d'act. تَزْمِيرٌ *tazmîr* s. m.); qui joue de la flûte, زَامِرٌ *zàmer*, fém. ĕ (lang. en gén.). Boire beaucoup. V. *Boire.*

FLÛTISTE, s. m. Celui qui joue de la flûte, زَمِّجَرَةٌ *zemǧera* s. f. — زَمَّخَرَةٌ *zamḫera* s. f. — زَمَّارٌ *zammàr* s. m. (lang. en gén.). — قَرَارِيٌّ *qeràri* s. m. — قَصَّابٌ *qaṣṣàb* s. m. (lang. en gén.).

FLUVIAL, adj. نَهْرِيٌّ *nahri*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. نَهْرٌ *nahr* « fleuve »). — وَادِيٌّ *ōuàdi*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. وَادٍ *ōuàd* « fleuve »).

FLUX, s. m. 1° Flux de la mer, البحر مالى *el baḥar màli.* — مَدٌّ *medd* s. m. (lang. en gén.); le flux et le reflux, المدّ والجزر *el medd ōuel ǧezer.* V. *Marée.* 2° Effusion, écoulement, سَيَلَانٌ *silàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Écoulement, Effusion.*

FLUXION, s. f. ‖ 1° Terme de médecine, نَزْلَةٌ *nezla* s. f. (lang. en gén.); avoir une flexion, نَزَلَ *nezel*, aor. *a* (n. d'act. نُزُلٌ *nezal* s. m.). — de poitrine, نُقْطَةٌ *noqṭa* s. f. (lang. en gén.). — de poitrine, برد *berd* s. m. « froid » (Afrique). V. *Enflement, Gonflement.*

FŒTAL, adj. Qui a rapport au fœtus. — Membrane fœtale, سَابِيَاءُ *sàbiâ* s. f., plur. سَوَابِي *sōuàbi.* V. *Fœtus.*

FŒTUS, s. m. Terme de physiologie, جَنِينٌ *ǧenîn* s. m., plur. أَجِنَّةٌ *aǧenna* (lang. en gén.) (rac. جَنَّ *ǧenn* « être enveloppé »). — مُجَهَّضٌ *moǧhaḍ.* — Fœtus mis bas avant terme, مُجَهَّضٌ *moǧhaḍ.* — Fœtus mort dans le sein de la mère, حَشِيشٌ *ḥachich;* porter un fœtus mort, أَحَشَّ *aḥachch*, 4e f. de حَشَّ *ḥachch*, aor. *o* (n. d'act. إِحْشَاشٌ *eḥchàch* s. m.); qui porte un fœtus mort, مُحَشِّشٌ *moḥechch.* — d'une femme ou d'une femelle, حَمَلٌ *ḥanel* s. m., plur. حِمَالٌ *ḥemàl* et أَحْمَالٌ *aḥmàl.* — Rejeter le fœtus d'un seul coup, خَشَفَ *ḫachef*, aor. *i*, av. ب du fœtus. — de chat, de rat, de lièvre, دِرْصٌ *dersˇ* s. m., plur. أَدْرَاصٌ *adràsˇ* et دِرْصَانٌ *dersˇàn.* — Membrane qui enveloppe le fœtus, سَابِيَاءُ *sàbiâ* s. f., plur. سَوَابِي *sōuàbi.* — Fœtus mis bas avant le terme, سِقْطٌ *seqṭh* s. m., plur. أَسْقَاطٌ *asqàṭh* (lang. en gén.) (rac. سَقَطَ *seqaṭh* « tomber »). — Membrane qui enveloppe le fœtus, سَكَبَةٌ *sekba* s. f. — Fœtus mâle, سَلِيلٌ *selîl* s. m.; femelle, سَلِيلَةٌ *selîla* s. f. — Membrane fœtale, سَلًا *selà* s. m., plur. أَسْلَاءُ *aslà;* arracher la membrane du fœtus, سَلَّى *sellà*, 2e f. de سَلَى *selà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — d'une femelle, عَقَاقٌ *'aqàq* s. m. — Porter un fœtus qui remue (en parl. d'une femme), أَلْمَعَ *lema'*, aor. *a.* — Fœtus sur le point de naître, مُجَرٌ *meǧr* s. m., plur. أَمْجَارٌ *amǧàr;* porter un fœtus avancé (femelle), مَجَرَ *meǧer*, aor. *a.* V. *Embryon.*

FOI, s. f. ‖ 1° Fidélité, exactitude à remplir ses engagements, أَمَانٌ *amàn* s. m. et أَمَانَةٌ *amàna* s. f. (lang. en gén.). — حِلْفٌ *ḥelf* s. m. — دِينٌ *dîn* s. m. (lang. en gén.). — Assurance, parole, قَوْلٌ *qōul* s. m. (lang. en gén.). — Assurance, promesse, وَعْدٌ *ōua'd* s. m.; engager sa foi à qqn., وَاعَدَ *ōuà'ad*, 3e f. de وَعَدَ *ōu'ad*, av. acc. de la pers. et ب ou على de la ch. pour laquelle on s'engage (n. d'act. مُوَاعَدَةٌ *mōuà'eda* s. f.), usités dans le lang. en gén. V. *Exactitude, Fidélité* etc. ; 2° Bonne foi, أَمَانٌ *amàn* s. m. (lang. en gén.); homme de bonne foi, صاحب امان *ṣàḥeb amàn;* manque de bonne foi, قلّة امان *qallet amàn;* qui manque de bonne foi, قليل الامان *qelîl el amàn.* — Franchise, sincérité, صِدْقٌ *ṣedq* s. m.; être de bonne foi dans qqch., صَدَقَ *ṣedaq*, aor. *a*, absol. ou av. acc. de la ch., et 2e f. صَدَّقَ *ṣaddaq* (n. d'act. تَصْدِيقٌ *taṣdîq* s. m.); avoir foi les uns dans les autres, 6e f. du même تَصَادَقَ *teṣàdaq* (n. d'act. تَصَادُقٌ *teṣàdouq* s. m.); de bonne foi, sincère, صَادِقٌ *ṣàdeq*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — Bonne foi, franchise, نِيَّة *nîa* s. f. (lang. en gén.); de bonne foi, بالنّية *bennia.* — de bonne foi, sincère, سليم القلب *selîm elqalb* (vulg. en gén.). V. *Franchise, Sincérité* etc. De bonne foi, sincèrement, بالنّية *bennia* (lang. en gén.). — واللّه *ōuallah* (lang. en gén.). V. *Sincèrement.* ‖ 3° Foi, valeur du témoignage rendu, شَهَادَةٌ *chehàda* s. f. (lang. en gén.). ‖ Faire foi, prouver, témoigner, ثَبَتَ *ṯsebet*, aor. *i;* qui fait foi, ثَابِتٌ *ṯsàbet*, fém. ĕ (lang. en gén.); témoignage qui fait foi, شهادة ثابتة *chehàda ṯsàbeta.* V. *Attester, Prouver, Témoigner.* ‖ 6° Créance que l'on accorde aux hommes ou aux choses, أَمَانٌ *amàn* s. m. et أَمَانَةٌ *amàna* s. f. (lang. en gén.). — Ajouter foi à . . ., أَمِنَ *àmen*, aor. *a*, av. ب de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). — Ajouter foi, صَدَّقَ *ṣaddaq*, 2e f. de صَدَقَ *ṣedaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.). V. *Créance, Croire.* 7° Croyance aux dogmes de la religion, إِيمَانٌ *imàn* s. m. (lang. en gén.); ex. : Dieu connaît leur foi, اللّه أَعْلَمُ بِإِمَانِهِنَّ (Coran, chap. 60). — عَقِيدَةٌ *'aqida* s. f.; إِعْتِقَادٌ *e'tiqàd* s. m. — دِينٌ *dîn* s. m. (lang. en gén.). V. *Croyance.* ‖ Avoir la foi, أَمِنَ *àmen*, aor. *a* (lang. en gén.). 8° L'objet de la foi, la religion, دِينٌ *dîn* s. m. (lang. en gén.). V. *Religion.* Ma foi, par ma foi, loc. adv., وراسى *ōurâsi* « par ma tête » (vulg., Afrique). — وديني *ōudîni* (lang. en gén.); وحق ديني *ōuḥaqq dîni* (vulg. en gén.).

FOIE, s. m. Terme de physiologie, حَوْتَاءُ *ḥōuṯsà* s. f.; veine du foie, حَوْتٌ *ḥōuṯs* s. m. — خِلْبٌ *ḫelb* s. m. — طَرْمَةٌ *ṭarma* s. f. — كَبِدٌ *kebd* s. m. et s. f., plur. أَكْبَادٌ *akbàd;* كَبِدَةٌ *kebda* s. f. (lang. en gén., terme technique); maladie de foie, كُبَادٌ *kobàd* s. m.; blesser qqn. au foie, كَبَدَ *kebed*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; avoir une maladie de foie, كَبِدَ *kebed*, aor. *a* (n. d'act. كَبَدٌ *kebad* s. m.); blessé au foie, مَكْبُودٌ *mekbōud*, fém. ĕ.

FOIN, s. m. ‖ 1° Herbe, تِلْتِلَانٌ *ṯseltselân* s. m. — ثِنٌّ *ṯsenn* s. m. (Kamous, Firouzabadhi). — حَشِيشٌ *ḥachich* s. m. (lang. en gén.); donner du foin à un cheval, حَشَّ *ḥachch*, aor. *o*, av. acc. de la bête; remplir qqch. de foin, 8e f. du même إِحْتَشَّ *eḥtachch*, av. acc. de la ch.; sac à foin, حِشَاشٌ *ḥechàch* s. m.; pays où il y a du foin, مَحَشٌّ *meḥachch* s. m. et ĕ s. f., plur. مَحَاشٌّ *meḥàchch.* — صَابِرَةٌ *ṣàira* s. f.; صَيُّورٌ *ṣaiiōur* s. m. — غُثَاءٌ *ghoṯsà* s. m.; ex. : il en a fait du foin desséché, فَجَعَلَهُ غُثَاءً أَحْوَى (Coran, chap. 87). — قَرْطٌ *qorṭh* s. m. (Afrique). V. *Fourrage.*

FOIN! interj. البعيد *elba'id* (Afrique).

FOIRE, s. f. ‖ 1° Marché, سُوقٌ *sōuq* s. des deux genres, plur. أَسْوَاقٌ *asōuàq* (lang. en gén.); aller à la foire, تَسَوَّقَ *teṣaouaq*, 5e f. de سَاقَ *sàq*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Marché.* 2° Cadeau, présent de هَدِيَّةٌ *hedîia* s. f., plur. هَدَايَا *hedàiâ* (lang. en gén.). V. *Cadeau* etc.

FOIRE, s. f. Flux de ventre, خِلْفَةٌ *ḫelfa* s. f. V. *Diarrhée.* Peur, خَوْفٌ *ḫōuf* (lang. en gén.). V. *avoir Peur.*

FOIRER, v. n. خَرِيَ *khera*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Aller, Diarrhée.* ‖ Avoir peur, خَافَ *khâf*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *avoir Peur.*

FOIS, s. f. 1° Coup, تَارْ *tàr* s. m.; تَارَةْ *tàra* s. f., plur. تَارَاتْ *tàràt*; une fois et une autre, تَارَةْ وَأُخْرَى *tàra ōuokhrà*; une fois après l'autre, تارة بعد تارة *tàra ba'd tàra.* — خَطْرَةْ *khaṯra* s. f., plur. ات (Oran); la première fois, الخطرة الاولى *elkhaṯra elaōūlà*: il est venu deux fois aujourd'hui, جاء خطرتين اليوم *djà khaṯṯartin eliōūm*: en une fois, خطرة واحدة *khaṯra ōuàḥeda.* — une fois, دَعْوَةْ *da'ōūa* s. f. — دَفْعَةْ *def'a* s. f., plur. دَفْعَاتْ *defe'àt* (lang. en gén.): la dernière fois, الدفعة الاخرة *eddef'a el akhera*; en une fois, دَفْعَةْ *def'atan* ou فِي دَفْعَةٍ وَاحِدَةٍ *fi def'a ōuàḥeda* (lang. en gén.). — زَفَّةْ *zeffa* s. f., plur. ات; en une fois, زَفَّةْ *zeffatan.* — زَوْرَةْ *zōūra* s. f., plur. ات. — صَرْعَةْ *ṣar'a* s. f., plur. ات; en une fois, صَرْعَةْ *ṣar'atan*; la seconde fois, الصرعة الثانية *essar'a eṯṯsània.* — طَرْقَةْ *ṯharqa* s. f., plur. طَرَقْ *ṯharaq*: طَرِيقَةْ *ṯhariqa* s. f. (lang. en gén.); deux fois, طريقتين *ṯheriqetin.* — عَرْكَةْ *'arka* s. f., plur. عَرَكَاتْ *'arekàt.* — عُقْبَةْ *'oqba* s. f., plur. ات. — عَكْوَةْ *'akōūa* s. f., plur. ات. — فَاغَةْ *fàgha* s. f., plur. ات: une fois après l'autre, فَاغَةْ بَعْدُ فَاغَةْ *fagha ba'd fagha* ou فَاغَة فَاغَة *fagha fagha.* — قَرْنْ *qarn* s. m., plur. قُرُونْ *qorōūn* (lang. en gén.). — كَرّ *karr* s. m., plur. كِرَارْ *keràr*; une fois, كَرَّةْ *karra* s. f.; ex.: ensuite lève les yeux deux fois, ثُمَّ ٱرْجِعِ ٱلْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ (Coran, chap. 67). — مَرَّةْ *marra* s. f., plur. ات (lang. en gén.); la première fois, المرّة الاولى *el marra el aōūōūla*; il est passé deux fois, تعدّى مرّتين *te'adda marrtin.* — نَدْرَةْ *nedra* s. f.; une fois, نَدْرَى *nedera* s. f. — نَزْلَةْ *nezla* s. f.; une autre fois, نزلة أُخْرَى *nezla okhrà.* — نَوْبَةْ *nōūba* s. f., plur. ات (Afrique, Tunisie); deux fois, نَوْبَتَيْنِ *nōūbetin.* — Une fois, هَبَّة *hebba* adv. ‖ Dans l'arithmétique, en terme de multiplication *fois* se traduira par ب; ex.: deux fois trois font six, اثنين بثلاثة ستّة. ‖ Une fois, jadis, مَرَّةْ *marra* adv. (lang. en gén.): مَرَّةْ ذات *ḏàt marra* (lang. en gén.). — ذات يوم *ḏàt iōūm* «un certain jour» (lang. en gén.). V. *Autrefois, Jadis.* ‖ Toutes les fois que . . ., كُلَّمَا *koullemà* (lang. en gén.). — مَتَى *matà* (Afrique). — مَهْمَا *mehmà* (Afrique). ‖ Une fois que . . ., dès que . . ., حين *ḥin* (lang. en gén.). V. *Aussitôt, Dès.* De fois à autre, de temps à autre, بعض المرّات *ba'ḍi el marràt* (lang. en gén.). V. *Quelquefois.* A la fois, en même temps, ensemble, جميعًا *djemi'an* (lang. en gén.). — مرّة واحدة *marra ōūàḥeda* (Afrique, vulg.) et فرد مرّة *fard marra* (lang. en gén.). — مَعا *ma'an* adv.; مع بعض *ma' ba'ḍi* (lang. en gén.). — ضربة واحدة *ḍarba ōūàḥeda* «d'un seul coup» (vulg., Afrique). — نَوْبَة واحدة *nōūba ōūàḥeda* (Afrique). V. *Ensemble, en même Temps.* Plus d'une fois, رُبَّمَا *robbamà* (lang. en gén.).

FOISON, s. f. Extrême abondance, كُثْرَةْ *koṯsra* s. f. (lang. en gén.). V. *Abondance.* ‖ A foison, كثير *ketsir*; بالكُثْرَة *belkoṯsra* (lang. en gén.). V. *Abondamment, Beaucoup.*

FOISONNEMENT, s. m. Voir les noms d'act. du suivant.

FOISONNER, v. n. 1° Être à foison, être nombreux, fourmiller, رَبَلَ *rebel*, aor. *i*, *o* (n. d'act. رَبْلْ *rebl* s. m.); 8e f. إِرْتَبَلَ *ertebel* (n. d'act. إِرْتِبَالْ *ertebàl* s. m.). — كَثُرَ *keṯsor*, aor. *a* (n. d'act. كَثْرَةْ *koṯsra* s. f.), us. dans le lang. en gén. — إِسْتَوْثَجَ *estōūṯsedj*, 10e f. de وَثُجَ *ōūṯsedj* (n. d'act. إِسْتِيثَاجْ *estiṯsàdj* s. m.). — وَفَرَ *ōūfer*, aor. يَفِرُ (n. d'act. وَفْرْ *ōūefr* s. m. et وُفُورْ *ōūfōūr* s. m.); 8e f. إِتَّفَرَ *ettefer* (n. d'act. إِتِّفَارْ *ettifàr* s. m.); foisonnant, وَافِرْ *ōūà'fer*, fém. ة (lang. en gén.), et مَوْفُورْ *mōūfōūr*, fém. ة. V. *Abondant, Abonder.* ‖ 2° Multiplier, produire à foison, وَفَّرَ *ōūeffer*, 2e f. de وَفَرَ *ōūfer* (n d'act. تَوْفِيرْ *taōūfir* s. m.). V. *Multiplier, Produire.*

FOLÂTRE, adj. Badin, بَطْرَانْ *baṯhràn* (El. Bochtor). — خَلَاعِيّ *khelà'i* (El. Bochtor). — بحبوح *baḥbōūḥ* (Tunisie). V. *Badin.*

FOLÂTRER, v. n. بَطَرَ *beṯhar*, aor. *o* (n. d'act. بَطْرْ *baṯhr* s. m.) (El. Bochtor). — تَبَحْبَحَ *tebaḥbaḥ*, 2e f. de بَحْبَحَ *baḥbaḥ* (n. d'act تَبَحْبُحْ *tebaḥbiḥ* s. m.) (Afrique, Tunisie). — تَقَصَّفَ *teqaṣṣaf*, 5e f. de قَصَفَ *qaṣaf*, aor. *i* (n. d'act. تَقَصُّفْ *teqaṣṣouf* s. m.): qui folâtre, مُتَقَصِّف *moteqaṣṣef*, fém. ة. — غَطْرَفَ *ghaṯhraf* (n. d'act. غَطْرَفَةْ *ghaṯhrefa* s. f.). — لَعِبَ *le'ab*, aor. *a* (n. d'act. لَعْبْ *la'b* s. m.); avec qqn., 3e f. لَاعَبَ *là'ab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاعَبَةْ *molà'eba* s. f.): folâtrer sans cesse, 5e f. du même تَلَعَّبَ *tela''ab* (n. d'act. تَلَعُّبْ *tela''oub* s. m.): faire folâtrer qqn., 2e f. لَعَّبَ *la''ab* et 4e f. أَلْعَبَ *al'ab*, av. acc. de la pers.: folâtre, qui aime à jouer, لَعُوبْ *la'ōūb*, usités dans le lang. en gén. — avec une femme, la caresser, جَمَّشَ *djemmech*, 2e f. de جَمَشَ *djemech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْمِيشْ *teḏjmich* s. m.). V. *Badiner, Jouer.*

FOLÂTRERIE, s. f. لَعْبْ *la'b* s. m.: مُلَاعَبَةْ *molà'eba* s. f. (lang. en gén.). V. *Badinage, Jeu* et les noms d'act. du précédent.

FOLIACÉ, adj. ورقة على صورة *'alà ṣoūret ōūarqa* «en forme de feuille» (vulg. en gén.).

FOLIAIRE, adj. Traduire par «de la feuille». الورقة *elōūarqa* (lang. en gén.).

FOLIATION, s. f. Terme de botanique, تَوْرِيقْ *taōūriq* s. m. (lang. en gén.). V. *Feuillaison.*

FOLICHON, adj. En parl. de qqn., بَحْبُوحْ *baḥbōūḥ* (Afrique, Tunisie). V. *Badin, Gai.*

FOLICHONNER, v. n. تَبَحْبَحَ *tebaḥbaḥ*. 2e f. de بَحْبَحَ *baḥbaḥ* (Afrique, Tunisie). V. *Badiner, Folâtrer.*

FOLIE, s. f. ‖ 1° Dérangement de l'esprit. جُنُونْ *djonōūn* s. m. (lang. en gén.); جِنَّةْ *ḏjenna* s. f.; مَجَنَّةْ *meḏjenna* s. f. — جِنّ *ḥenn* s. m. et جِنَّةْ *ḥenna* s. f. — خُبَاطْ *khobàṯh* s. m. — Folie furieuse, دَعْجَاءْ *da'ḏjà* s. f. — دَعَكْ *da'ak* s. m. — دَهِينْ *dehin* s. m. — دُوقْ *dōūq* s. m.; دَوْقَةْ *dōūqa* s. f. — رَطَا *reṯhà* s. f. — رَعَالَةْ *re'àla* s. f. — شَعَافْ *cho'àf* s. m. — عَرْضْ *'arḍh* s. m. — Démence, فِتْنَةْ *fetna* s. f. — لَمَمْ *lemam* s. m. — لُوثَةْ *lōūṯsa* s. f. — مُوتَةْ *mōūta* s. f. — هَبَلْ *hebl* s. m.; هَبَالْ *hebàl* s. m. (Afrique). — هُتْرْ *hotr* s. m.; هَتْرَةْ *hetra* s. f.: تَهْتَارْ *tehtàr* s. m. — Accès de folie. أَوْلَقْ *aōūlaq* s. m. V. *Aliénation, Démence* etc. ‖ 2° Absence de raison, extravagance. قِلَّة عَقْل *qallet 'aql* s. f. (lang. en gén.). — هبال *hebàl* s. m. (Afrique). — لُوثَةْ *lōūṯsa* s. f. V. *Extravagance.* ‖ 3° Action folle, هبال *hebàl* s. m. (Afrique). ‖ 4° Vive gaieté, propos gais, خلاعة *khelà'a* s. f. (El. Bochtor). — هبال *hebàl* s. m. (Afrique). ‖ 5° Joyeusetés en paroles, رَطِيطْ *raṯhìṯh* s. m., plur. رَطَايِطْ *reṯhàìṯh*. ‖ 6° Écart de conduite, جَهْلْ *ḏjehl* s. m. — هبال *hebàl* s. m. (lang. d'Afrique). V. *Écart, Excès.* ‖ 7° Goût exclusif, passionné, غَرَامْ *gheràm* s. m. (lang. en gén.). — Folie d'amour, هُيَامْ *hoïàm* s. m. V. *Passion, Toquade.* A la folie, loc. adv. V. *Éperdument.*

FOLIÉ, adj. Garni de feuilles, مُوَرَّقْ *mōūarraq*, fém. ة (lang. en gén.).

FOLIIFÈRE, adj. Qui porte des feuilles, مُوَرَّقْ *mōūarraq*, fém. ة (lang. en gén.). — ذو وَرَق *ḏōū ōūraq*, fém. ذات وَرَقٍ *ḏàt ōūraq* «qui a des feuilles» (lang. en gén.).

FOLIIFORME, adj. ورقة على صورة *'alà ṣoūret ōūarqa* «qui a la forme d'une feuille» (vulg. en gén.).

FOLIIPARE, adj. نابت ورق *nàbet ōūraq* «qui produit des feuilles» (vulg. en gén.).

FOLIO, s. f. صَفْحَةْ *ṣafḥa* s. f. (lang. en gén.). — وَرَقَةْ *ōūareqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Feuille, Feuillet.*

FOLIOTAGE, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FOLIOTER, v. a. Numéroter les pages, رَشَمَ *rechem*, aor. *o*, av.

acc. des pages (n. d'act. رَشْمٌ *rechm* s. m.); 2e f. رَشَّمَ *rechchem*, av. acc. (n. d'act. تَرْشِيمٌ *terchim* s. m.); folioté, مَرْشُومٌ *marchoūm*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Numéroter*.

FOLLEMENT, adv. بلا عقل *belà 'aqal* ou من غير عقل *men ghéir 'aqal* « sans raison » (vulg. en gén.).

FOLLET, adj. 1° Un peu fou. V. *Fou*. 2° Poil follet, صُوفٌ *sōūf* (lang. en gén.). V. *Duvet, Poil*. 4° Feu follet. V. *Feu, Flamme*. ‖ Esprit follet, lutin, جِنّ *djenn* s. m., plur. جُنُونٌ *djonōūn* (lang. en gén.). — عِفْرِيتٌ *'afrit* s. m., plur. عَفَارِتُ *'afāret* (lang. en gén.). V. *Lutin*.

FOLLICULE, s. m. Terme de botanique, حَبٌّ *ḥabb* s. m., plur. حُبُوبٌ *ḥobōūb* (lang. en gén.). V. *Fruit*.

FOLLICULE, s. f. Petite feuille de papier, وُرَيْقَةٌ *ōūréiqa* s. f., plur. ات. dimin. de ورقة *ōūarqa* « feuille » (lang. en gén.). V. *Feuille*.

FOMENTATEUR, s. m. Celui qui fomente des troubles, فَسَادِيٌّ *fesādi*, plur. ĕ (lang. en gén.). V. *Fomenter*.

FOMENTATION, s. f. Terme de médecine, كِمَادٌ *kemàd* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fomenter*.

FOMENTÉ, part. passé. Terme de médecine, مُكَمَّدٌ *mokemmed*, fém. ĕ. V. *Fomenter*. 2° fig., مَشْغُولٌ *mach'ōūl*, fém. ĕ, « allumé » (lang. en gén.). V. le suivant.

FOMENTER, v. a. 1° Terme de médecine, faire des fomentations, كَمَّدَ *kemmed*, 2e f. de كَمَدَ *kemed*, aor. *o*, av. acc. du membre malade (n. d'act. تَكْمِيدٌ *tekmid* s. m.); fomenté, مُكَمَّدٌ *mokemmed*, fém. ĕ; qui fomente, مُكَمِّدٌ *mokammed*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Bassiner* etc. 2° Exciter, entretenir. — des troubles qque part, أَرْجَفَ *erdjef*, 4e f. de رَجَفَ *redjef*, aor. *o*, av. فى du pays (n. d'act. إِرْجَافٌ *erdjāf* s. m.); qui fomente, مُرْجِفٌ *mordjef*. — la guerre etc., سَعَّرَ *se'ar*, aor. *a* (n. d'act. سَعْرٌ *sa'r* s. m.); 2e f. سَعَّرَ *sa"ar* (n. d'act. تَسْعِيرٌ *tas'ir* s. m.); fomenté, مُسَعَّرٌ *mosa"ar*, fém. ĕ; qui fomente, مِسْعَارٌ *mes'ār*, plur. مَسَاعِيرُ *mesà'ir*; être fomenté, 5e f. du même تَسَعَّرَ *tesa"ar* (n. d'act. تَسَعُّرٌ *tesa"our* s. m.). — la guerre, شَبَّ *chebb*, aor. *i* (n. d'act. شَبٌّ *chebb* s. m.). — la guerre, شَعَلَ *che'al*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْلٌ *cha'l* s. m.); 2e f. شَعَّلَ *cha"al*, av. acc. (n. d'act. تَشْعِيلٌ *tach'il* s. m.); 4e f. أَشْعَلَ *ach'al*, av. acc. (n. d'act. إِشْعَالٌ *ech'àl* s. m.); fomenté, allumé, مَشْعُولٌ *mach'ōūl*, fém. ĕ; fomenté, مُشَعَّلٌ *mocha"al*, fém. ĕ; qui fomente, شَاعِلٌ *chà'el*, fém. ĕ, et مُشَعِّلٌ *mocha"el*, fém. ĕ; être fomenté, se fomenter, 5e f. du même تَشَعَّلَ *techa"al* (n. d'act. تَشَعُّلٌ *techa"oul* s. m.) et 8e f. إِشْتَعَلَ *echte'al* (n. d'act. إِشْتِعَالٌ *echte'àl* s. m.), usités dans le lang. en gén. — la discorde, نَغَزَ *neghaz*, aor. *a*, *o*, av. بين des pers. (n. d'act. نَغْزٌ *naghz* s. m.); fomentateurs, نَغَّازٌ *noghghàz* s. m. plur. — la discorde, les discussions, نَغَلَ *neghal*, aor. *a*, av. بين des pers. (n. d'act. نَغَلٌ *naghal* s. m.). V. *Allumer, Exciter, Semer* etc.

FONÇAGE, s. m. Action d'enfoncer, دَقَّةٌ *deqqa* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Enfoncer*.

FONCÉ, part. passé. ‖ 1° Creusé, مَحْفُورٌ *maḥfōūr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Creusé*. ‖ 2° Riche, مَبْسُوطٌ *mabsōūṭ*, fém. ĕ, plur. مَبَاسِيطُ *mebàsiṭ* (Afrique). — صاحب مال *ṣàḥab màl* (lang. en gén.). V. *Cossu, mebàsiṭ* (Afrique). — أَخْضَرُ *aḫḍar*, fém. خَضْرَاءُ *ḫaḍrà*, *Riche*. 3° En parl. des nuances, أَدْلَمُ *adlem*, fém. دَلْمَاءُ plur. خُضْرٌ *ḫodhor* (lang. en gén.). — Brun, أَدْلَمُ *adlem*, fém. دَلْمَاءُ plur. دُلْمٌ *dolom*. — Sombre, دَجْمَسُ *daḥmes*, fém. ĕ; دِجْمِسٌ *deḥdelmà*, plur. دُلْمٌ *dolom*. — Sombre, دَجْمَسُ *daḥmes*, fém. ĕ; teinte foncée, دُكَامِسُ *doḥàmes*. — مَغْلُوقٌ *maghlōūq* (lang. en gén.); غَامِقٌ *ghàmeq*, fém. ĕ (lang. en gén.); plus foncé, أَغْمَقُ *aghmaq*, fém. غَمْقَاءُ *ghamqà*, plur. غُمْقٌ *ghomq* (lang. en gén.). V. *Sombre*. ‖ 4° fig. Habile, شَاطِرٌ *chàṭer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Expert, Habile*.

FONCEMENT, s. m. Action de creuser la terre, حَفْرٌ *ḥafr* s. m. (lang. en gén.). V. *Creusement*.

FONCER, v. a. ‖ 1° Creuser un puits, حَفَرَ *ḥafer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَفْرٌ *ḥafr* s. m.); foncé, creusé, مَحْفُورٌ *maḥfōūr*, fém. ĕ; se foncer, être foncé, 5e f. du même تَحَفَّرَ *teḥaffer* (n. d'act. تَحَفُّرٌ *teḥaffour* s. m.) et 7e f. إِنْحَفَرَ *enḥafer* (n. d'act. إِنْحِفَارٌ *enḥefār* s. m.), usités dans le lang. en gén.). V. *Creuser, Forer*. ‖ 2° Charger une couleur, la rendre plus sombre, غَمَّقَ *ghammaq*, 2e f. de غمق *ghamaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْمِيقٌ *taghmiq* s. m.); foncé, مُغَمَّقٌ *moghammaq*, fém. ĕ, us. dans le lang. en gén. ‖ 3° v. n. Se jeter sur qqn., بَرَكَ *berek*, aor. *o*, *i*, av. على de la pers. (Afrique). — زَدَمَ *zedam*, aor. *o*, av. على de la pers. (Afrique). — نَطَحَ *neṭaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَطْحٌ *naṭḥ* s. m.). V. *Fondre, se Jeter sur qqn*.

FONCIER, adj. Qui est relatif à un fonds de terre, أَرْضِيٌّ *arḍi*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ Qui pénètre jusqu'au fond, أَصْلِيٌّ *aṣli*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ fig. Habile, شَاطِرٌ *chàṭer*, fém. ĕ, plur. شُطَّارٌ *choṭṭār* (lang. en gén.). V. *Habile*.

FONCIÈREMENT, adv. ‖ A fond, بالتمام *bettemàm* (lang. en gén.). V. *Entièrement*. Dans le fond, فى الاصل *fel aṣal* (lang. en gén.). V. *Fond*.

FONCTION, s. f. ‖ 1° Emploi, خِدْمَةٌ *ḫadma* s. f. (lang. en gén.). — طَرِيقٌ *ṭheriq* s. m. (Afrique); quelle est sa fonction, اش هو طريقة *ach hōūà ṭheriqōū*. — مَنْصَبٌ *manṣab* s. m., plur. مَنَاصِبُ *menàṣeb*; مَنْصَبَةٌ *manṣeba* s. f., plur. مَنَاصِبُ *menàṣeb*. — وَظِيفَةٌ *oudjifa* s. f., plur. وَظَايِفُ *ōūdjàif* (lang. en gén.). V. *Charge, Emploi*. ‖ 2° Action propre à chaque emploi, خِدْمَةٌ *ḫadma* s. f. (lang. en gén.). ‖ 3° Fonction d'un organe, du sens, حَرَكَةٌ *ḥareka* s. f., plur. ات (lang. en gén.).

FONCTIONNAIRE, s. m. صاحب وظيفة *ṣaḥab oūdhifa* s. m. « qui a une fonction » (vulg. en gén.). V. *Employé*.

FONCTIONNANT, adj. Qui est en train de fonctionner خَادِمٌ *ḫàdem*, fém. ĕ; تخدم *taḫḫdem* « qui travaille, qui fonctionne » (lang. en gén.). V. *Fonctionner*.

FONCTIONNEMENT, s. m. خِدْمَةٌ *ḫadma* s. f. (lang. en gén.). — حَرَكَةٌ *ḥareka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Travail* et les noms d'act. du verbe *Fonctionner*.

FONCTIONNER, v. n. Faire sa fonction (en parl. des machines), خَدَمَ *ḫedem*, aor. *i*, *o*, (n. d'act. خِدْمَةٌ *ḫadma* s. f.); qui fonctionne, خَادِمٌ *ḫàdem*, fém. ĕ; faire fonctionner une machine, 2e f. du même خَدَّمَ *ḫaddem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْدِيمٌ *taḫdim* s. m.), usités dans le lang. en gén. — مَشَى *mechà*, aor. *i* (n. d'act. مَشْيٌ *mechi* s. m.); qui fonctionne, مَاشٍ pour مَاشِيٌ *màchi*, fém. مَاشِيَةٌ *màchiu*; faire fonctionner une machine etc., 2e f. du même مَشَّى *mechchà*, av. acc. de la ch., usités dans le lang. en gén. V. *Aller, Marcher*.

FOND, s. m. ‖ 1° Ce qui est plus bas. — Fond d'un puits, جَمَّةٌ *djemma* s. m., plur. جِمَامٌ *djemàm*. — d'un puits etc., حَوْرٌ *ḥaūr* s. m., plur. أَحْوَارٌ *aḥōūàr*. — d'un ravin, d'une vallée, مَخَبَّةٌ *meḫabba* s. f.; خَبِيبَةٌ *ḫebība* s. f., plur. خَبَابِيبُ *ḫebàib*. — d'un abime, de l'enfer, دَرْكٌ *derk* s. m., plur. أَدْرَاكٌ *adrāk*. — d'un puits, رَفْلٌ *refel* s. m. — Aller au fond de qqch., رَسَبَ *reseb*, aor. *o*, av. فى de l'eau etc. (n. d'act. رُسُوبٌ *rosōūb* s. m.). — d'un puits, شَصِيبَةٌ *chaṣība* s. f., plur. شَصَايِبُ *cheṣàib*. — Fond d'un puits, d'un vase (de toute chose), غَوْرٌ *ghōūr* s. m.; aller au fond, غَوَّرَ *ghaūarr*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *o* (n. d'act. تَغْوِيرٌ *taghōūir* s. m.); qui descend jusqu'au fond, غَائِرٌ *ghāūir*. — Fond de toute chose, قَعْرٌ *qa'r* s. m., plur. قُعُورٌ *qo'our*; le fond de la mer, قعر البحر *qa'r el baḥar*; le fond du puits, قعر البير *qa'r el bir*;

aller jusqu'au fond de qqch., قُعُرَ *qa'ar*, aor. *a*, et 5e f. تَقَعَّرَ *teqa''ar* (n. d'act. تَقَعُّر *teqa''our* s. m.). — de toute chose, قَلْبُ *qalb* s. m., plur. قُلُوبُ *qolōub* (us. dans le lang. d'Afrique); ex. : il est descendu jusqu'au fond du puits, هبط الى قلب البير *hebalh ilà qalb el bir*. — d'un puits, d'un vase, de la mer etc., قَاعُ *qà'* s. m. (us. en Afrique); le fond de la mer, قاع البحر *qà' el baḥar*. — d'une bourse, كُلْيَةُ *kolia* s. f., plur. كُلْيَاتٌ *koliāt*. — d'un puits, d'une vallée, لَجَفُ *leǰef* s. m. plur. أَلْجَافٌ *alǰāf*. — d'un puits, مَثَلُ *maql* s. m. — d'une chambre, d'une maison, coin reculé, مَنْزَعُ *menza'* s. m., plur. مَنَازِعُ *menāze'*. — d'un vase, عَقَبُ *'aqb* s. m. (Levant. El. Bochtor.). 2° Ce qui reste au fond, قَلْبُ *qalb* s. m., plur. قُلُوبُ *qolōub* (lang. d'Afrique). — بَقِيَّةُ *beqiia* s. f. (lang. en gén.). V. *Lie, Marc, Reste, Sédiment.* 3° La partie la plus reculée d'une pièce etc., دَاخِلُ *dàkhel* s. m. (lang. en gén.); le fond de la chambre, داخل البيت *dàkhel el bit*. — قَلْبُ *qalb* s. m., plur. قُلُوبُ *qolōub* (lang. en gén.); le fond de la boutique, قلب الحانوت *qalb el ḥànōut*. — Fond d'une affaire, أَصْلُ *aṣal* s. m., plur. أُصُولُ *ouṣōul* (lang. en gén.). — دَخْلَةُ *deǰla* s. f. — دَخْلَةُ *dakhla* s. f. (lang. en gén.). — سِرٌّ *serr* s. m. « secret » (lang. en gén.). — قَلْبُ *qalb* s. m. (lang. en gén.); le fond de l'affaire, قلب الدّعوة *qalb edda'ōua*.

FONDAGE, s. m. Action de foudre, تذويب *tedǰōuib* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fondre.*

FONDAMENTAL, adj. 1° Qui sert de fondement, أَسَاسِيٌّ *asàsi*, fém. ĕ (rac. أَسَاسٌ *asàs* « fondement ») (lang. en gén.). — أَصْلِيٌّ *aṣli*, fém. ĕ (lang. en gén.). 2° Essentiel, جَوْهَرِيٌّ *ǰōuheri*, fém. ĕ (rac. جَوْهَرٌ *ǰōuhar* « essence, substance »). — أَصْلِيٌّ *aṣli*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. أَصْلٌ *aṣal* « origine, principe »). V. *Essentiel.*

FONDAMENTALEMENT, adv. أَصْلِيًّا *aṣlian* adv. (lang. en gén.). V. *Essentiellement.* Totalement, خلاص *khelāṣ* (Afrique). — بالكلّ *bel koull* (lang. en gén.). V. *Complétement. Totalement.*

FONDANT, adj. 1° Qui fond, qui se fond, ذَائِبٌ *dàib*, fém. ĕ (lang. en gén.); fondant dans la bouche, ذائب فى الفم *dàib fel fom*. — سَائِلٌ *sàil*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. سال *sàl* « couler »). Bonbons fondants, مُرَكَّبٌ *morekkeb* (Afrique, Tunisie). V. *Bonbon.* V. *Fondre.*

FONDATEUR, s. m. 1° Celui qui a fondé une institution etc., مُؤَسِّسٌ *mōuesses*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَالِقٌ *khàleq*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. خَلَقَ *khelaq* « créer »). — صَاحِبٌ *ṣàḥeb*, plur. أَصْحَابٌ *aṣḥàb* (lang. en gén.). — وَاضِعٌ *ouàdhe'*, fém. ĕ (lang. en gén.) (rac. وَضَعَ *ouādha'* « placer, établir »). V. *Établir, Fonder, Instituer.*

FONDATION, s. f. 1° Action d'asseoir les fondements d'un bâtiment, تَأْسِيسٌ *tàsis* s. m. (lang. en gén.). — بِنَاءٌ *benà* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Les fondements même, أَسَسٌ *asàs* s. m. (lang. en gén.); les fondations de la maison, اسس الدّار *àsas eddar*. — d'un édifice, أَرْكَانٌ *arkàn* s. m., plur. (rac. رَكَنَ *rekah* « s'appuyer »). — رَسْمٌ *resm* s. m., plur. رُسُومٌ *rosōum*. — رُبْضٌ *robḍh* s. m. — d'un mur, عَرْقٌ *'arq* s. m. — قَاعِدَةٌ *qà'eda* s. f. (lang. en gén.), au pr. et au fig. — وَطَائِدُ *ōuṭhàid* s. f., plur. V. *Fondement.* ‖ 3° Action de créer un établissement, تَأْسِيسٌ *tàsis* s. m. V. *Institution* et les noms d'act. des verbes *Créer, Établir, Fonder, Instituer.* ‖ 4° Fonds légué pour une œuvre pieuse, وَقْفٌ *ōuaqf* s. m., plur. وُقُوفٌ *ōuqōuf* (lang. en gén.): faire des fondations, وَقَفَ *ōuaqaf*, aor. يَقِفُ av. acc. de la ch. et ل ou على du bénéficiaire. — حُبُسٌ *ḥobos* s. m., plur. أَحْبَاسٌ *aḥbàs* (lang. en gén.). V. *Legs.*

FONDÉ, part. passé. ‖ 1° En parl. d'un édifice etc., مُؤَسَّسٌ *mōuessès*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَبْنِيٌّ *mebni*, fém. ĕ « construit » (lang. en gén.); une maison fondée sur voûte, دار مبنية على اقواس *dàr mebnia 'ala aqouàs*. — مَرْسُومٌ *marsoum*, fém. ĕ (Afrique). V. *Bâti, Construit.* ‖ 2° Établi sur . . ., مُتَّكِئٌ *motteki*, fém. ĕ, suivi de على (lang. en gén.). — Fondé sur la tradition, sur l'usage (mot, terme), سَمَاعِيٌّ *semà'i*, fém. ĕ. V. *Approuvé. Établi.* ‖ 3° En parl. d'une nouvelle exacte etc., صَحِيحٌ *ṣaḥiḥ*, fém. ĕ, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.). ‖ Bien fondé, له أصل *lahou aṣal*; mal fondé, ما له اصل *mà lahou àsal* (lang. en gén.). ‖ Fondé de pouvoirs, نَائِبٌ *nàib*, plur. نُوَّابٌ *nououāb* (lang. en gén.); être le fondé de pouvoirs de qqn., نَابَ *nàb*, aor. *o*, av. عن de la pers.; prendre qqn. pour fondé de pouvoirs, نَوَّبَ *nouāueb*, 2e f. du préc., av. acc. de la pers., usités dans le lang. en gén. — وَكِيلٌ *ōukil*, pour les deux genres plur. وُكَلَاءُ *oukela* (lang. en gén.); prendre qqn. pour fondé de pouvoirs, وَكَّلَ *ouekkel*, 2e f. de وَكَلَ *ōukel*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Mandataire, Représentant* etc.

FONDEMENT, s. m. 1° Terme d'architecture, أَسَاسٌ *asàs* s. m., plur. أُسُسٌ *osous* (lang. en gén.). — عَرْقٌ *'arq* s. m. V. *Base. Fondation.* 2° Fig. premier établissement d'un royaume, d'une doctrine etc., قَاعِدَةٌ *qà'eda* s. f., plur. قَوَاعِدُ *qouà'ed* (lang. en gén.). — أَسَاسٌ *asàs* s. m., plur. أُسُسٌ *osous* (lang. en gén.). ‖ 3° Fig. ce qui fait le fond, la base, أَسَاسٌ *asàs* s. m. (lang. en gén.). — أَصْلٌ *aṣal* s. m., plur. أُصُولٌ *ouṣōul* (lang. en gén.). — سَبَبٌ *seheb* s. m., plur. أَسْبَابٌ *ashàb* (lang. en gén.). — إِسٌّ *ess* s. m., plur. أَصَاصٌ *aṣàṣ*. — جِذْيَةٌ *ǰeḍia* s. f. V. *Base, Principe, Racine.* ‖ 4° Confiance, fond, أَمَانٌ *amàn* s. m. (lang. en gén.); faire fondement sur qqch., أمن *amen*, aor. *a*, av. ب (lang. en gén.). V. *Confiance, Fond.* ‖ 5° Cause, raison, motif, سَبَبٌ *seheb* s. m., plur. أَسْبَابٌ *ashàb* (lang. en gén.). V. *Cause, Motif* etc. ‖ 6° Anus, بُعْبُطٌ *bo'ṭsoḥ* s. m. — خَاتِمٌ *khàtem* s. m., plur. خَوَاتِمُ *khoūàtem* (Syrie, Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — مَقْعَدٌ *maq'ad* s. m., plur. مَقَاعِدُ *meqà'ed* (lang. en gén.). V. *Anus* etc. ‖ 7° Consistance d'un bruit, d'une nouvelle, صِحٌّ *ṣaḥḥ* s. m. (lang. en gén.); une nouvelle sans fondement, خبر من غير صحّ *khabar men ghéir ṣaḥḥ*. V. *Consistance.*

FONDER, ‖ 1° Établir les fondements d'une construction, أَسَّسَ *asses*, 2e f. de أَسَّ *ass*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْسِيسٌ *tàsis* s. m.); fondé, مُؤَسَّسٌ *mōuasses*, fém. ĕ. ‖ 2° Établir une chose, وَضَعَ *ouadha'*, aor. يَضَعُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَضْعٌ *ouaḍha'* s. m.); qui fonde, fondateur, وَاضِعٌ *ouàdhe'*, fém. ĕ; fondé, مَوْضُوعٌ *mouādhoū'*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — بَنَا *benà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بِنَاءٌ *benà* s. m.); qui fonde, بان pour بَانِيٌ *bàni*, fém. بَانِيَةٌ *bània*, usités dans le lang. en gén. V. *Bâtir, Établir* etc. ‖ 3° Léguer, donner un fonds pour qqch., حبس *ḥabes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et على; 2e f. حَبَّسَ *ḥabbes*, même construction grammaticale (n. d'act. تَحْبِيسٌ *taḥbis* s. m.); 4e f. أَحْبَسَ *aḥbes*, av. acc. (n. d'act. إِحْبَاسٌ *eḥbàs* s. m.); fondé, légué, مَحْبُوسٌ *maḥbōus*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — وَقَفَ *ōuaqaf*, aor. يَقِفُ, av. acc. du legs et ل ou على du but (n. d'act. وَقْفٌ *ōuaqf* s. m.); 2e f. وَقَّفَ *ōuaqqaf*, av. acc. et ل ou على (n. d'act. تَوْقِيفٌ *taōuqif* s. m.); fondé, légué ou affecté à un usage pieux, مَوْقُوفٌ *mōuqōuf*, usités dans le lang. en gén. V. *Léguer.* 4° Fig. servir comme de fondement, قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'id* s. m.); fondé, مُقَعَّدٌ *moqa''ad*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Établir, Poser.* ‖ 5° Etablir d'une façon permanente, ثَبَّتَ *tsebbet*, 2e f. de ثبت *tsebet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.); fondé, مُثَبَّتٌ *motsebbet*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. — قَعَّدَ *qa''ad*, 2e f. de قَعَدَ *qa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْعِيدٌ *taq'id* s. m.); fondé, مُقَعَّدٌ *moqa''ad*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Établir, Fixer.* ‖ 6° Fonder sur . . ., faire reposer sur . . ., تَكَا *tekkà*, 2e f. de تَكَا *tekà*, aor. *i* (formé de la 8e f. du v. وَكَأَ *ōuka*), us. dans le lang. d'Afrique. — جَعَلَ *ǰa'al*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). — بَنَا

benà, aor. *i*, av. acc. et على (n. d'act. بِنَاء *benà* s. m.); qui fonde, بَانٍ pour بَانِئ *bànì*, fém. بَانِيَة *bània;* fondé, مَبْنِيّ *melnì*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — أَسْنَدَ *esned*, 4e f. de سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. acc. et على ou الى (n. d'act. إِسْنَاد *esnàd* s. m.); fondé, مُسْنُودٌ *mesnoud*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén., litt. «appuyer». V. *Appuyer*. 7e Fonder qqn., lui donner sa procuration, وَكَّلَ *ōuekkel*, 2e f. de وَكَلَ *ōukel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْكِيل *taōukil* s. m.); fondé, مُوَكَّل *mouekkel*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — 8° Se fonder, v. réfl. Être assis sur des fondements, بُنِيَ *bona*, passif de بَنَا *benà* (lang. en gén.). — Être fondé (ville). مِنْ عَمَارَة *men 'amàrat;* ex.: on dit que Djedda a été fondée par les Persans, وَيُقَالُ أَنّ جَدَّة مِنْ عَمَارَة الفُرْس. Être appuyé sur . . ., سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. الى (n. d'act. سَنَود *sonoud* s. m.); 6e f. تَسَانَدَ *tesàned*, av. الى (n. d'act. تَسَانُد *tesànoud* s. m.); 8e f. إِسْتَنَدَ *estened*, av. الى (n. d'act. إِسْتِنَاد *estenàd* s. m.); usités dans le lang. en gén. — تَوَكَّلَ *tōuekkel*, 5e f. de وَكَلَ *ōukel*, av. على (n. d'act. تَوَكُّل *touekkoul* s. m.); 3e f. إِتَّكَلَ *ettekel*, av. على (n. d'act. إِتِّكَال *ettekìl* s. m.); usités dans le lang. en gén. au pr. et au fig. V. *s'Appuyer*.

FONDERIE, s. f. Usine où l'on fond les métaux, مَسْبَك *mesbek* s. m. plur. مَسَابِك *mesàbek* (n. de lieu du verbe سَبَكَ *sebek* «fondre des métaux»). L'art du fondeur, سَبْك *sebk* s. m. — إِفْرَاغ *efràgh* s. m. V. *Fonte*.

FONDEUR, s. m. Fondeur en métaux, سَبَّاك *sebbàk* s. m. et مُسَبِّك *mosebbek*. — مُفْرِغ *mofarregh*.

FONDIC, s. m. ou **FONDOUC**, s. m. فُنْدُق *fondoq* s. m., plur. فَنَادِق *fenàdeq* (lang. en gén., orig. du mot français). — خَان *khàn* s. m., plur. ات (Levant). V. *Caravansérail*.

FONDRE, v. a. 1° Rendre liquide par la fusion, جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَدْل *djedl* s. m.); fondu, liquéfié, مَجْدُول *medjdoul*, fém. ĕ. — le beurre etc., جَمَلَ *djemel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَمْل *djeml* s. m.); 2e f. جَمَّلَ *djemmel*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيل *tedjmil* s. m.); 4e f. أَجْمَلَ *edjmel*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَال *edjmàl* s. m.); fondu, مُجَمَّل *medjmoul*, fém. ĕ. — dissoudre, حَلَّلَ *hallel*, 2e f. de حَلَّ *hall*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْلِيل *tahlil* s. m.); fondu, dissous, مُحَلَّل *mohallel*, fém. ĕ. — la graisse, la queue du mouton, حَمَّ *hamm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَمّ *hamm* s. m.). — un corps qque, ذَوَبَ *ōouebeb*, 2e f. de ذَابَ *dàb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذْوِيب *tedōouìb* s. m.); 4e f. أَذَابَ *adàb*, av. acc. (n. d'act. إِذَابَة *idàba* s. f.); fondu, مُذَوَّب *modōouōueb*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén., surtout à la 2e forme. — un métal, سَبَكَ *sebek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَبْك *sebk* s. m.); 2e f. سَبَّكَ *sebbek*, av. acc. (n. d'act. تَسْبِيك *teshìk* s. m.); fondu, مُسَبَّك *mosebbek*, fém. ĕ (Levant). — un métal, سَكَبَ *sekeb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَكْب *sekb* s. m.); se fondre, 7e f. إِنْسَكَبَ *ensekeb* (n. d'act. إِنْسِكَاب *ensekàb* s. m.); fondu, مُنْسَبِك *mousebek*, fém. ĕ (Syrie, Levant). — du beurre, de la graisse, liquéfier, صَعَّدَ *sa''ad*, 2e f. de صَعَدَ *sa'ad*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْعِيد *tàs'id* s. m.); fondu, liquéfié, مُصَعَّد *mosa''ad*, fém. ĕ. — l'argent, صَلَجَ *salaǰ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَلْج *salǰ* s. m.). | Au fig. Fondre le cerveau, en parl. du soleil, صَمَّمَ *samam*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَمّ *samm* s. m.). — Liquéfier, faire fondre, صَهَرَ *sahar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَهْر *sahr* s. m.); 4e f. أَصْهَرَ *ashar*, av. acc. (n. d'act. إِصْهَار *eshàr* s. m.); 8e f. إِصْطَهَرَ *eshtehar*, av. acc. (n. d'act. إِصْطِهَار *eshtehàr* s. m.); 7e f. إِنْصَهَرَ *enshehar* (n. d'act. إِنْصِهَار *enshehàr* être fondu, se fondre, 7e f. إِنْصَهَرَ *enshehar* (n. d'act. إِنْصِهَار *enshehàr* être fondu, se fondre, liquéfié, صَهِير *sahìr;* fondu, مَصْهُور *mashoūr*. — un métal, couler dans un moule, أَفْرَغَ *afragh*, 4e f. de فَرَغَ *feragh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَاغ *efràgh* s. m.); fondu, coulé, مُفْرَغ *mofragh;* être fondu, coulé, 4e f. passive أُفْرِغَ *ofragh*. — Rendre liquide, كَهَرَ *keher*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَهْر *kehr* s. m.). — Faire fondre qqch. dans l'eau, مَغَثَ *maghats*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et في du liquide. — Mettre en fusion, أَمَارَ *amàr* et أَمْيَرَ *emier*, 4e f. de مَارَ *màr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. أَمَارَة إِمَارَة *imàra* s. f.). — Liquéfier, أَمَاعَ *amà'*, 4e f. de مَاعَ *mà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمَاعَة *imà'a* s. f.); être fondu, fondre, 5e f. تَمَيَّعَ *temtia'* (n. d'act. تَمَيُّع *temaiïou'* s. m.) et 7e f. إِنْمَاعَ *enmà'* (n. d'act. إِنْمِيَاع *enmià'* s. m.); qui fond, qui est en fusion, مَائِع *màie'*. — de la graisse etc., هَمَّ *hemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَمّ *hemm* s. m.); être fondu, liquéfié, 7e f. إِنْهَمَّ *enhemm* (n. d'act. إِنْهِمَام *enhemàm* s. m.). — du beurre, de la graisse etc., إِسْتَوْدَفَ *estōudef*, 10e f. de وَدَفَ *ōudef*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِيدَاف *estidàf* s. m.); être fondu, 1e f. وَدَفَ *ōudef*, aor. يَدِفُ (n. d'act. وَدْف *ōuedf* s. m.). V. *Dissoudre, Liquéfier* etc. 2° Fig. Consumer en prodigalité, ضَيَّعَ *dhiia'*, 2e f. de ضَاعَ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيع *tadhìi'* s. m.); fondu, prodigué, مُضَيَّع *modhiia'*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — فَسَدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsìd* s. m.); fondu, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gaspiller, Prodiguer* etc. ‖ 3° Terme de médecine, ذَوَّبَ *dōuōueb*, 2e f. de ذَابَ *dàb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذْوِيب *tedōuìb* s. m.); fondu, dissous, مُذَوَّب *modōuōueb*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. V. *Dissoudre*. 4° Réunir en un seul tout, جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَمْع *djama'* s. m.); 2e f. جَمَّعَ *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيع *tadjmì'* s. m.); 4e f. أَجْمَعَ *adjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاع *edjmà'* s. m.); fondu, مُجْمُوع *medjmoū'*, fém. ĕ et مُجَمَّع *modjemma'*, fém. ĕ; se fondre, être fondu, réuni, 5e f. du même تَجَمَّعَ *tedjemma'* (n. d'act. تَجَمُّع *tedjemmou'* s. m.) et 7e f. إِنْجَمَعَ *endjema'* (n. d'act. إِنْجِمَاع *endjemà'* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Mêler, Rassembler, Réunir* etc. 5° v. n. Devenir liquide, entrer en fusion. — En parl. de la neige, تَشَحْشَحَ *tchetcheh* (n. d'act. تَشَحْشُح *tchehtcheha* s. f.). — تَحَلَّلَ *tehallel*, 5e f. de حَلَّ *hell*, aor. *o* (n. d'act. تَحَلُّل *tehalloul* s. m.). — En parl. de toute chose, ذَابَ *dàb*, aor. *o* (n. d'act. ذَوَبَان *dōuebàn* s. m.); qui fond, qui est en fusion, ذَايِب *dàib*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. de la neige, إِزْمَهَلَّ *ezmehell*, 4e f. de زَمْهَل *zemhel* (n. d'act. إِزْمِهْلَال *ezmehlàl* s. m.). — Se fondre, إِنْسَبَكَ *ensebek*, 7e f. de سَبَكَ *sebek*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِبَاك *ensebàk* s. m.); fondu, مُنْسَبِك *monsebek*, fém. ĕ. — Couler, إِنْسَكَبَ *ensekeb*, 7e f. de سَكَبَ *sekeb*, aor. *o* (n. d'act. إِنْسِكَاب سَيَحَان *sekàb* s. m.) (Levant, Syrie). — Couler, سَاحَ *sàh*, aor. *i* (n. d'act. سَيْحَان *séihàn* s. m.) (Levant, Égypte). — En parl. de la neige, d'un nuage etc., إِمْزَهَلَّ *emzehell*, 4e f. de مَزْهَل *mezhel* (n. d'act. إِمْزِهْلَال *emzihlàl* s. m.). — Se liquéfier, être en fusion (plomb etc.), هَاعَ *hà'*, aor. *i* (n. d'act. هَيْع *héi'* s. m.). V. *se Dissoudre, se Liquéfier* etc. ‖ 6° Fig. Se réduire à rien, diminuer. — En parl. de la fortune etc., ذَابَ *dàb*, aor. *o* (n. d'act. ذَوَبَان *dōuebàn* s. m.); us. dans le lang. en gén.; ex.: l'argent fond entre ses doigts, يذوب الدراهم بين يديه. — طَارَ *thar*, aor. *i*, litt. «voler, s'envoler» (vulg. Afrique). ‖ Perdre son embonpoint, إِنْحَلَّ *enhell*, 7e f. de حَلَّ *hell*, aor. *o* (n. d'act. إِنْحِلَال *enhelàl* s. m.) (Égypte). — ضَعَفَ *dha'af*, aor. *o* (n. d'act. ضُعْف *dho'f* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Maigrir*. 7° Fondre en larmes. V. *Larmes, Pleurer*. ‖ 8° S'écrouler, s'abîmer, إِنْهَدَمَ *enhedem*, 7e f. de هَدَمَ *hedem*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِنْهِدَام *enhedàm* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *s'Écrouler*. ‖ 9° Assaillir impétueusement. — sur qqn. ou absol., بَطَشَ *bethach*, aor. *i* absol. ou av. ب de la pers. (n. d'act. بَطْش *bathch* s. m.). — sur qqn. (en parl. d'un événement imprévu), إِنْبَعَقَ *enbe'aq*, 7e f. de بَعَقَ *be'aq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْبِعَاق *enbe'aq* s. m.). — sur qqn., le surprendre (en parl. d'un événement inattendu).

بَغَتْ *beghat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَغْتْ *baght* s. m.); 3e f. بَاغَتْ *bàghat*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُبَاغَتَةْ *mobàgheta* s. f.). — sur qqn., بَالَصْ *bàlaṣ*, 3e f. de بَلَصْ *belaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُبَالَصَةْ *mobàleṣa* s. f.). — sur qqn. (en parl. d'un malheur), بَاجْ *bàdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَوْجْ *bāudj* s. m.); 7e f. إِنْبَاجْ *enbàdj*, av. على de la pers. — sur qqn. ou qqch., بَرَكْ *berek*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch. (Afrique); le chien fondit sur le mouton, بِرِكْ الكلب على الكبش *berek el kelb 'alel kebch*. — sur qqn., إِنْتَدَقْ *entsedaq*, 7e f. de تْدَقْ *tsedaq*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْتِدَاقْ *entsedàq* s. m.). — sur qqn. (en parl. d'une pers. ou d'un animal), ثَارْ *tsàr*, aor. *o*, av. ب ou على de la pers. (n. d'act. ثَوْرَانْ *tsaōūràn* s. m.); 3e f. ثَاوَرْ *tsàmer*, av. على de la pers. (n. d'act. مُثَاوَرَةْ *motsàōūra* s. f.); 5e f. تْثَوَّرْ *tetsmōūar*, av. على de la pers.; la 1e et la 2e forme sont usitées dans le lang. d'Afrique. — sur qqn., assaillir l'ennemi, جَصَّصْ *djaṣṣaṣ*, 2e f. de جَصْ *djaṣṣ*, aor. *i*, av. على de l'ennemi (n. d'act. تَجْصِيصْ *tadjṣiṣ* s. m.). — sur qqn., جَصَّلْ *djaṣṣalh*, aor. *i*, av. على de la pers. et ب de l'arme; 2e f. جَضَّضْ *djaṣṣaḥaṣṣ*, av. على de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. تَجْضِيضْ *tadjṣiḥiṣ* s. m.). — sur qqn., l'assaillir, جَمَلْ *ḥemel*, aor. *i*, av. على de l'ennemi; qui fond, حَامِلْ *ḥàmel*, fém. ة (lang. en gén.). — sur qqn., خَتَعْ *khetà'*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. خْتُوعْ *khotōū* s. m.). — sur qqn. (en parl. d'un oiseau de proie), خَاتْ *khàt*, aor. *o*, av. acc. de la proie (n. d'act. خَوْتَانْ *khaōūtàn* s. m.); 7e f. إِنْخَاتْ *enkhàt*, av. acc. de la proie; 8e f. إِخْتَاتْ *ekhtàt*, av. acc.; qui fond sur sa proie, خَايِتْ *khàit*, fém. ة. — sur qqn. à l'improviste, دَرَأْ *derà*, aor. *a*, av. على de la pers.; 7e f. إِنْدَرَأْ *enderà*, av. على de la pers. — sur qqn., دَعْسَقْ *da'saq*, av. على de la pers. (n. d'act. دَعْسَقَةْ *da'seqa* s. f.). — sur qqn., دَغْشْ *deghach*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. دَغْشْ *daghch* s. m.). — sur qqn., أَزْهَفْ *ezhef*, 4e f. de زَهَفْ *zehef*, av. على de la pers. (n. d'act. إِزْهَافْ *ezhìf* s. m.). — sur qqn. avec violence, سَطَا *seṭhà*, aor. *o*, av. ب ou على de la pers. (n. d'act. سَطْوْ *seṭhōū* s. m.); qui fond sur qqn., سَاطِي pour سَاطِحْ *sàṭhi*. — sur qqn., assaillir l'ennemi, سَارْ *sàr*, aor. *o*, av. على de l'ennemi (n. d'act. سَوْرْ *saur* s. m.); 3e f. سَاوَرْ *sàmer*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاوَرَةْ *mosàoura* s. f.); qui fond. مُسَاوِرْ *mosàmer*. — En parl. d'un oiseau, إِنْضَرَجْ *endharadj*, 7e f. de ضَرَجْ *dharadj*, aor. *o*, av. على de la proie (n. d'act. إِنْضِرَاجْ *endheràdj* s. m.). — sur qqn., عَجَرْ *'adjer*, aor. *i*, av. على de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. عَجْرْ *'adjr* s. m.). — sur qqn., عَطَفْ *'athaf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَطْفْ *'athf* s. m.). — sur qqn., عَكَّ *'akk*, aor. *o*, av. على de l'ennemi (n. d'act. عَكّْ *'akk* s. m.). — sur qqn. ou qqch., عَفَقْ *ghafaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme ou de l'intention (n. d'act. عَفْقْ *ghafaq* s. m.). — sur qqn. à l'improviste, فَجَأْ *fedja*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; فَجِئْ *fedja*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; 3e f. فَاجَأْ *fadja*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاجَأَةْ *mofadja* s. f.); 8e f. إِفْتَجَأْ *eftedja*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِفْتِجَاءْ *eftidja* s. m.). — sur qqn., فَالَتْ *fàlet*, 3e f. de فَلَتْ *felet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فِلَاتْ *felàt* s. m. et مُفَالَتَةْ *mofàleta* s. f.); 5e f. تْفَلَّتْ *tefellet*, av. على de la pers. (n. d'act. تْفَلَّتْ *tefellout* s. m.). — sur qqn., أَقْبَلْ *aqbel*, 4e f. de قَبَلْ *qebel*, aor. *o*, av. على ou على de la pers. (n. d'act. إِقْبَالْ *eqbàl* s. m.). — sur qqn. une arme à la main, قْحَطَبْ *qaḥḥab*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. قْحَطَبَةْ *qaḥḥeba* s. f.). — Qui fond sur qqn., قَدُوسْ *qadōūs*, av. ب de l'arme. — Fondre d'en haut sur qqn., تْقَطَّرْ *teqaṭṭhar*, 5e f. de قَطَرْ *qeṭhar*, aor. *o* (n. d'act. تْقَطُّرْ *teqaiṭṭhour* s. m.). — sur qqn., كْتَبْ *ketseb*, aor. *i*, *o*, av. على de la pers. (n. d'act. كْتْبْ *ketsb* s. m.). — sur qqn., إِنْكَدَرْ *enkeder*, 7e f. de كَدَرْ *keder*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْكِدَارْ *enkedàr* s. m.). — sur qqn. (en parl. d'un malheur), إِسْتَنْعَى *esten'à*, 10e f. de نْعَى *ne'à*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِنْعَاءْ *esten'à* s. m.). — sur qqn., l'attaquer, نَهَدْ *nehed*, aor. *a*, av. ل ou الى de la pers. (n. d'act. نَهْدْ *nehd* s. m.); qui fond sur qqn., نَاهِدْ *nàhed* et نَهَّادْ *nehhàd*. — sur qqn. impétueusement, هَجَمْ *hedjem*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. هُجُومْ *hodjōūm* s. m.); 3e f. هَاجَمْ *hàdjem*, av. على de la pers. (n. d'act. مُهَاجَمَةْ *mohàdjema* s. f.); qui fond sur qqn., هُجُومْ *hedjūm* et هَاجِمْ *hàdjem*; us. dans le lang. en gén. — sur qqn., هَذْكَرْ *hedker*, 2e f. de هَذْكَرْ *hedker*, av. على de la pers. (n. d'act. تْهَذْكِيرْ *tehedkir* s. m.). — En parl. des oiseaux de proie, هَوَى *hoūà*, aor. *i*; fondre sur qqn., 4e f. أَهْوَى *ahoūà*, av. ل de la pers. et ب de l'arme. — sur qqn., l'assaillir, وْثَبْ *oūtseb*, aor. يْثِبْ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وْثْبْ *oūtsb* s. m.); 3e f. وَاثَبْ *oūàtseb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاثَبَةْ *moūàtseba* s. f.); qui fond sur qqn., وْثَابْ *oūtsàb*. V. *Assaillir, Attaquer, se Jeter* etc.

FONDRIÈRE, s. f. شُقَّ *chaqq* s. m., plur. شُقُوقْ *choqōūq*, litt. «fente, crevasse» (lang. en gén.). — Marécage, غْوَارْ *ghoōūàr* s. m. (Syrie, Levant). — مِغْرَقْ *meghraq* s. m., plur. مَغَارِقْ *meghàreq* (lang. en gén.), rac. غْرَقْ *gharaq* «s'enfoncer».

FONDRILLES, s. f. plur. V. *Lie, Marc, Sédiment* etc.

FONDS, s. m. 1° Le sol d'un champ, d'une terre, أَرْضْ *arḍh* s. f., plur. أَرَاضِي *aràdhi* (lang. en gén.). V. *Sol, Terre* etc. 2° Somme d'argent, راس مال *ràs màl* s. m. (lang. en gén.). — عَدَدْ *'aded* s. m. (Afrique). V. *Capital, Somme.* Fonds de commerce, عْمَارَةْ *'amàra* s. f. (lang. en gén.); faire un fonds de commerce à qqn., le commanditer, عْمَّرْ *'ammar*, 2e f. de عْمَرْ *'amar*, aor. *o*, av. على de la pers. (Afrique). — Marchandises, بِضَاعَةْ *bedhà'a* s. f., plur. بِضَايِعْ *bedhàie'* (lang. en gén.). 3° Argent, مَالْ *màl* s. m., plur. أَمْوَالْ *amōūàl* (lang. en gén.). — دَرَاهِمْ *deràham* (lang. en gén.). V. *Argent, Bien.* 4° Les fonds de la guerre, مَصَارِيفْ الحرب *mesàrif el ḥarb* s. m., plur. (lang. en gén). 5° Biens-fonds, أَمْلَاكْ *amlàk* s. m., plur. (lang. en gén.). V. *Bien.* 6° Établissement industriel, حَانُوتْ *ḥànoūt* s. f., plur. حَوَانِيتْ *ḥoōūnit* (lang. en gén.). V. *Boutique, Établissement.* Faire fonds sur ..., أَمِنْ *àmen*, aor. *a*, av. ب ou فى de la pers. (lang. en gén.) — تْوَكَّلْ *tōūekkel*, 5e f. de وَكَلْ *ōūkel*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Compter sur qqn.*

FONDU, part. passé. En fusion, مْدَوَّبْ *modōūōūeb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fondre.*

FONGIFORME, adj. على صورة فقــع *'ala ṣōūret foūqa'* «en forme de champignon» (vulg. en gén.).

FONGOÏDE, adj. مْشَابِه فقع *mochàbeh foūqa'* «qui ressemble à un champignon» (vulg. en gén.).

FONGUEUX, adj. V. *Spongieux.*

FONGUS, s. m. Terme de chirurgie. Excroissance charnue, لحمه *laḥma* s. f. (lang. en gén.). V. *Excroissance, verrue.* ‖ De l'œil, مردينج *mardineḍj* s. m. (El. Bochtor, du turc).

FONTAINE, s. f. 1° Source naturelle, عَيْنْ *'aïn* s. m., plur. عْيُونْ *'oïoun* (lang. en gén.); ex. c'est une fontaine où boiront ceux qui approchent (de Dieu) عَيْنًا يَشْرَبُ بِهَا ٱلْمُقَرَّبُونَ (Coran, chap. 83). — نْبَعْ *neba'* s. m., plur. أَنْبَاعْ *anbà'* (rac. نْبَعْ *neba'* «sourdre»). — يَنْبُوعْ *ienbōū'* s. m., plur. يَنَابِيعْ *ianàbi'* (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Comp. de Jésus). 2° Fontaine artificielle, بِرْكَةْ *berka* s. f., plur. بِرَكْ *berak*. — سَبِيلْ *sebil* s. m., plur. سُبُلْ *sobol* (Syrie, Égypte); سَبِّلَةْ *sebbìla* s. f., plur. سَبَابِيلْ *sebàbil* (Afrique). — سَقَّايَةْ *seqqàia* s. f. (lang. d'Afrique). — فِسْقِيَّةْ *fesqiia* s. f., plur. ات et فَسَاقِي *fesàqi* (lang. en gén.). — عَيْنْ *'aïn* s. m., plur. عْيُونْ *'aïoūn* (Afrique). — قَسْطَلْ *qasṭhel* s. m., plur. قَسَاطِلْ *qesàṭhel* (Syrie, Égypte. El. Bochtor et autres). ‖ 3° Terme de médecine. Fontaine de

la tête, هامة الرّاس *hâmet errâs* s. f. (El. Bochtor). — وَبَاعَةُ *ōuebbà'a* s. f., plur. ات. — يَافوخ *iâfoukh* s. m. (El. Bochtor). V. *Fontanelle.*

FONTANELLE, s. f. Terme de physiologie, وَبَاعَةُ *ōuebbà'a* s. f.: la *ouebbà'a* est la partie du haut du crâne qui remue chez le petit enfant, اَلْوَبَاعَةُ مِنَ ٱلصَّبِيّ مَا يَتَحَرَّك مِن يَافوخِهِ (Kamous. Firouzabadhi). — يَافوخ *iâfoûkh* s. m.

FONTE, s. f. 1° Action de fondre, تَذْوِيب *tedoûib* s. m. (lang. en gén.); إِذَابَةُ *idâba* s. f. — سَبْك *sebk* s. m.; تَسْبِيك *tesbîk* s. m. — de métaux, إِفْرَاغ *efrâgh* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Fondre.* ‖ 2° Action de ce qui fond, ذَوَبَان *dôubân* s. m. (lang. en gén.). — de la glace, de la neige, ثَغْب *tsaghab* s. m., plur. ثَغْبَان *tsoghbân* s. m. V. les noms d'act. du v. n. *Fondre.* 3° Action ou art de mouler des objets en métal, تَسْبِيك *tesbîk* s. m. — إِفْرَاغ *efrâgh* s. m. ‖ 4° Fer de fonte, حَدِيد *hadîd* s. m. (lang. en gén.). ‖ Alliage de métaux, تُوج *tôudj* s. m. (El. Bochtor). ‖ Art ou travail du fondeur, إِفْرَاغ *efrâgh* s. m.

FONTE, s. f. Fourreau de pistolet, كبورة *kebôura* s. f., plur. ات (Afrique).

FONTENIER, s. m. مكلّف بالسّبابيل *mokellef bessebâbîl,* «chargé des fontaines».

FONTS, s. m., plur. Fonts baptismaux, جرن المعموديّة *djaran el ma'môudiia* (Syrie. El. Bochtor et autres).

FOR, s. m. 1° For intérieur, ذِمَّة *demma* s. f. (lang. en gén.). V. *Conscience.* 2° Coutumes, عَوَائِد *'aôuâid* s. f., plur. (lang. en gén.). V. *Coutume.*

FORAGE, s. m. Action de forer, حَفْر *hafr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Forer.*

FORAIN, adj. Étranger, بَرَّانِيّ *barrâni,* fém. et plur. ة (lang. en gén.). V. *Etranger.*

FORAMINÉ, adj. Percé de trous, مَنْقُوب *manqoûb,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Percé.*

FORBAN, s. m. ضَرَّاب مَرَاكِب *dharrâb merâkeb* «pilleur de navires» (lang. en gén.). V. *Corsaire, Pirate.*

FORBANNIR, v. a. نَفَى *nefa,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. نَفْي *nefi* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Bannir.*

FORÇAGE, s. m. Excédant d'une pièce de monnaie, زِيَادَة *ziâda* s. f. (lang. en gén.).

FORÇAT, s. m. Galérien, كرّاكجيّ *karrâkdji* s. m., plur. ة (Algérie, Tunisie) (rac. كرّاكة *karrâka* «galères»). — مُلَوْمَس *molaômmen* s. m. (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Comp. de Jésus). V. *Galérien.* Travailler comme un forçat, مَحَط *meḥath,* aor. *a,* (El. Bochtor). V. *Travailler.*

FORCE, s. f. ‖ 1° Vigueur, force physique, أَدّ *edd* s. m., plur. أَدَاد *adâd.* — أَزْر *azr* s. m. — أَيْد *aïd* s. m. — بُرْج *bordj* s. m., plur. أَبْرَاج *abrâdj* et بُرُوج *borôudj.* — N'être pas de force à faire qqch., بَشِعَ *becha'*, aor. *a,* av. ب de la ch. — بَطْش *bathch* s. m.; enlever qqn. par force, بَطَش *bethach,* aor. *i, o,* av. ب de la pers. — Être de même force qu'un autre, بَاغ *bâgh,* aor. *o.* — Reconvrer ses forces, en parl. d'un convalescent, تَجَبَّر *tedjebber,* 5e f. de جَبَرَ *djeber,* aor. *i* (n. d'act. تَجَبُّر *tedjebbour* s. m.). — Vigueur, جَبَلَة *djebela* s. f. — جَلَد *djelad* s. m. — Vigueur de l'homme, ذُكْرَة *dokra* s. f. (rac. ذكر *dekar* «mâle»). — Forces naturelles du corps, مَخْدُومَة *makhdôuma* s. f. — Rassembler ses forces et se remettre à marcher, دَعْسَق *da'saq* av. فى de la marche. — N'avoir pas de force dans les membres, رُتِيّ *rotâ,* passif de رَتَا *retà.* — Vigueur, شَبَر *chebar* s. m. — Rassembler ses forces pour marcher, تَشَغْشَر *techaghghar,* 5e f. de شَغَرَ *cheghar,* aor. *a,* av. فى de la marche (n. d'act. تَشَغْشُر *techaghghour* s. m.). — Vigueur, مِشْغَر *mechfar* s. m. — Forces physiques, شَوْكَة *choûka* s. f.; ses forces augmentèrent, إِشْتَدَّتْ شوكتة (Ibn Batouta). — Vigueur du corps, صِحَّة *ṣaḥḥa* s. f. (Afrique). — Vigueur, صِدْق *ṣedq* s. m. — Vigueur, صُلْب *ṣolb* s. m. et صَلَابَة *ṣelâba* s. f. — Vigueur, طَرَق *tharq* s. m. — Vigueur, ضَلَع *dhala'* s. m. — Vigueur, عَتَر *'ater* s. m. — N'être pas de force à faire qqch., عَجَز *'adjez,* aor. *i,* av. عن ou ل de la ch.; عَيَ *'aï,* av. ب de la ch. — De force à faire qqch., مَفْغَر *mafgher,* av. ل de la ch. — Être de force à faire qqch. (au pr. et au fig.), قَدَر *qeder,* aor. *i,* av. على de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe à l'aoriste (lang. en gén.); qui est de force à faire qqch., قَادِر *qâder,* fém. ة, av. على de la ch. (lang. en gén.). — Être de force à faire qqch., طَاق *thâq,* aor. *o,* av. على de la ch.; force, طَاقَة *thâqa* s. f.; au-dessus de ses forces, فوق طاقتة *foûq thâqetou* (lang. en gén.). — Être de force à faire qqch., أَقْرَغ *aqra',* 4e f. de قَرَغ *qera',* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْرَاغ *eqrà'* s. m.); أَقْرَن *aqran,* 4e f. de قَرَن *qeran,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْرَان *eqrân* s. m.); n'être pas de force à, le même, av. عن de la ch.; être de force à faire qqch., 10e f. du même إِسْتَقْرَن *estaqran,* av. ل de la ch. (n. d'act. إِسْتِقْرَان *estaqrân* s. m.). — Vigueur, قَعْضَبَة *qa'dheba* s. f. — Être de la même force qu'un autre, قَعَد *qa'ad,* aor. *o,* av. acc. de la pers. — Force physique, vigueur, قُوَّة *qôûa* s. f., plur. ات, terme le plus usité dans le lang. de tous les pays; قُوَايَة *qôûâia* s. f.; avoir plus de force que qqn., قَوَى *qoûa,* aor. *i,* av. acc. de la pers.; être de force à lutter contre qqn. ou à faire qqch., قَوِيَ *qôûa,* aor. *a,* av. ب de la pers. ou av. على de la ch. (lang. en gén.); qui donne de la force, مُقَوٍّ pour مُقَوِّي *moqaôûi,* (lang. en gén.); donner de la force à qqn., قَوَّى *qôûâa,* 2e f. de قَوَى *qôûa,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْوِيَة *taqôûia* s. f.); us. dans le lang. en gén.; ex.: le vin donne de la force au corps, الشّراب يقوّى الجسد *echcherâb iqaôûâlldjesed.* — Vigueur, كَلَاءَل *kolà'* s. m. — N'être pas de force à faire qqch., تَكَاوَل *tekâôuel,* 6e f. de كَالَ *kâl,* aor. *o,* av. على de la ch. — Vigueur, لَوْث *laôûts* s. m. et لَوْثَة *laôûtsa,* s. f. — Donner de la force à qqn., مَحَّل *maḥḥal,* 2e f. de مَحَلَ *meḥal,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْحِيل *tamḥîl* s. m.); essayer ses forces en luttant contre qqn., 3e f. مَاحَلَ *mâḥal,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَاحَلَة *momâḥela* s. f.). — du corps, مِرَّة *merra* s. f.; مَرِيرَة *merîra* s. f. — Vigueur, مِرَاس *merâs* s. m.; مَرَاسَة *merâsa* s. f. — Vigueur, مَسَكَة *maseka* s. f. — Force physique, مَشَاطَة *mechâtha* s. f. — Être de force à faire qqch., تَمَكَّن *temekken,* 5e f. de مَكِنَ *meken,* aor. *a,* av. من de la ch. (n. d'act. تَمَكُّن *temekkoun* s. m.); 10e f. du même إِسْتَمْكَن *estemken,* av. من de la ch. (n. d'act. إِسْتِمْكَان *estemkân* s. m.), usités dans le lang. en gén. — Vigueur, مُنَّة *monna* s. f. — Vigueur, نَجْدَة *nedjda* s. f. — Vigueur, نُوب *noûb* s. m. Être de force à faire qqch., هَرَد *hered,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. هَرْد *herd,* s. m.). — Donner des forces, أَجَدَ *adjed,* 4e f. de وَجَدَ *oûdjed,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيجَاد *idjâd* s. m.) — Être de force à faire qqch., وَرَك *ôûrek,* aor. يَرِك av. على de la ch. (n. d'act. وُرُوك *ôûrouk* s. m.). V. *Vigueur* etc. et les noms d'act. de «être fort, robuste». 2° La force de l'âge, قُوَّة *qôûôûa* s. f. (lang. en gén.). — Qui est dans la force de l'âge, صَتِم *ṣâtem,* plur. صُتْم *ṣôtom.* V. *Virilité* etc. ‖ 3° Puissance, supériorité, بُدْم *bodom* s. m. — بَرْخ *barkh* s. m. — حَيْل *ḥîl,* s. m. — دِين *dîn* s. m., plur. أَدْيَان *adiân.* — قَدْر *qadour* s. m., plur. أَقْدَار *aqdâr;* قُدْرَة *qodra* s. f.; قِدْرَان *qedrân* s. m.; usités dans le lang. en gén.; être de force à faire qqch., قَدَر *qeder,* aor. *i, o,* av. على de la ch. ou av. أَنْ suivi d'un verbe à l'aoriste; donner de la force à qqn., 2e f. du même قَدَّر *qadder,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْدِير *taqdîr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — قُوَّة *qôûôûa* s. f.; donner de la force à qqn., قَوَى *qôûôûa* 2e f. de قَوِيَ *qôûa,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْوِيَة *taqôûia* s. f.); qui donne de la force, مُقَوٍّ pour مُقَوِّي *moqaôûi*; prendre de la force, acquérir de la puissance, 1° f. du même تَقَوَّى *teqôûôûa;* usités dans le lang. en gén. — نَجْدَة *nedjda* s. f. (lang. en

gén.). — Puissance, عَزَازَةٌ *'azâza* s. f.; surpasser qqn. en force, en puissance, عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; donner de la force, rendre puissant, fort, 2° f. du même عَزَّزَ *'azzez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيزٌ *ta'zîz* s. m.) et 4° f. أَعَزَّ *a'azz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْزَازٌ *i'zâz* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Puissance, عُكْدَةٌ *'okda* s. f.; donner de la force à qqn., عَكَدَ *'aked*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — Pouvoir, puissance, وُسْعٌ *ûsa'* s. m. (lang. en gén.). V. *Pouvoir, Puissance, Supériorité* et les noms d'act. de « être fort ». 4° Force d'une armée, قُوَّةٌ *qoûwa* s. f. (lang. en gén.). — d'une ville, d'une forteresse, قُوَّةٌ *qoûwa* s. f. (lang. en gén.); مَنَاعَةٌ *menâ'a* s. f. (El. Bochtor). 5° Supériorité physique, pouvoir de contraindre, جَبْرٌ *djebr*, s. m. — ذَرْعٌ *dera'* s. m. (Afrique). — زُورٌ *zôur* s. m. (Afrique). — غَعْبٌ *ghaïb* s. m. (lang. en gén.) — L'empire de la force, غَلَبَةٌ *ghalebe* s. f. — قَهْرٌ *qahr* s. m. — Force majeure, قُوَّةٌ قَاهِرَةٌ *qoûwa qâhera* s. f. — Force armée, عسكر *'askar* « soldats » (lang. en gén.). V. *Troupe*. Agir de force, par la force, بالزُّور *bezzôur*; بالسّيف *bessif*; ex.: ils entrèrent de vive force à Baghdad, دخلوا بَغْدَادَ بالسّيف (Ibn Batouta); بالذّرْع *beddera'*, usités dans le lang. en gén. V. plus loin. Faire force à..., contraindre, لَزَّمَ *lezzem*, 2° f. de لزم *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Contraindre, Forcer*. 6° Violence, جَبْرٌ *djebr* s. m. — Vigueur, حُكْمٌ *hokom* s. m., plur. أَحْكَامٌ *ahkâm* (lang. en gén.). — زُورٌ *zôur* s. m. et زَوْرٌ *zôur* s. m. (lang. d'Afrique); par la force, par la violence, بالزّور *bezzôur*. — عَنْوَةٌ *'anôuwa* s. f.: par la force, de vive force عَنْوَةً *'anôuwatan*. — ذَرْعٌ *dera'* s. m. (us. en Afrique); par la force, بالذّرْع *beddera'*. — غَصْبٌ *ghasb* s. m. (lang. en gén.). — قَهْرٌ *qahr* s. m.; par la force, par la violence, قَهْرًا *qahran*, adv. — قَهْرَةٌ *qohra* s. f.; par la force, قُهْرَةً *qohratan*, adv. — نَكِثَةٌ *nekitsa* s. f. — قُوَّةٌ *qoûwa* s. f. (lang. en gén.); ex.: l'eau en sort avec force يخرج منها الماء بقوّة. V. *Violence*. 7° Maison de force, prison, حَبْسٌ *habs* s. m., plur. أَحْبَاسٌ *ahbâs* (lang. en gén.). — سجن *sedjen* s. m., plur. سجون *sedjôun* (lang. en gén.). V. *Prison*. 8° Force est de ..., غَصْبًا *ghasban*, av. على de la pers. (lang. en gén.). 9° Aptitude à concevoir, شَطَارَةٌ *chetthâra* s. f. (lang. en gén.). — مِرَّةٌ *merra* s. f.; مَرِيرَةٌ *merira* s. f. V. *Intelligence*. ‖ 10° Talent, habileté, شَطَارَةٌ *chetthâra* s. f. (lang. en gén.). V. *Habileté, Talent*. 11° Énergie morale, حَدٌّ *hadd* s. m., plur. حُدُودٌ *hodoûd*. — حَمَاسَةٌ *hemâsa* s. f. — شِدَّةٌ *cheddâ* s. f. (lang. en gén.). — ذِهْنٌ *dihn* s. m., plur. أَذْهَانٌ *adhân*. — سَجَاعَةٌ *chedjâ'a* s. f. (lang. en gén.). — قُوَّةُ الْقَلْبِ *qoûwet el qalb* s. f. « force du cœur » (lang. en gén.). — فُحُولَةٌ *fohoûla* s. f. (Afrique). — قَتَالٌ *qetâl* s. m. — مِرَّةٌ *merra* s. f.; مَرِيرَةٌ *merira* s. f. — مِرَاسٌ *merâs* s. m. — مُسْكَةٌ *moska* s. f.; مَسَكَةٌ *meseka* s. f. — مِرْوَةٌ *merôûa* s. f. (El. Bochtor). — نَجْدَةٌ *nedjda* s. f. V. *Bravoure, Courage, Énergie, Fermeté* et les noms d'act. de « être fort ». 12° Puissance d'impulsion, d'action, impétuosité, intensité etc. — d'une liqueur, du vin, حَدٌّ *hadd* s. m., plur. حُدُودٌ *hodoûd* — Impétuosité de l'eau etc., دَفْعَةٌ *def'a* s. f. — Intensité, violence du froid, de la fièvre etc., سَوْرَةٌ *sôura* s. f.; d'une boisson, de la fièvre etc., سُوَارٌ *sowâr* s. m. — Intensité de toute chose, شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.): la force du froid, شدّة البرد *cheddet el berd*. — de toute chose, puissance de la poudre, force d'un courant etc., قُوَّةٌ *qoûwa* s. f. (lang. en gén.). — d'une maladie etc., نَزَوَانٌ *nezwân* s. m. V. *Intensité, Puissance, Violence* etc. ‖ 13° Énergie d'un mot, d'une phrase etc., حَمَاسَةٌ *hemâsa* s. f. — شدّة التّعبير *cheddet et-ta'bîr* s. f. « force de la signification » (vulg. en gén.). V. *Énergie*. 14° Solidité d'un corps. — صِحَّةٌ *sahha* s. f. (Afrique); il n'a pas de force, ما له صحّة *mâlou sahha*. — ضَبَارَةٌ *dhebâra* s. f. — مَتَانَةٌ *metâna* s. f., plur. مَتَايِنُ *metâin*. — des chevaux, مِسَاكٌ *mesâk* s. m. — صَلَابَةٌ *selâba* s. f. (El Bochtor). V. *Résistance, Solidité* etc. ‖ 15° Terme de mécanique, قُوَّةٌ *qoûwa* s. f. (lang. en gén.). — حَرَكَةٌ *haraka* s. f. (lang. en gén.). ‖ 16° Terme d'art. — زَهَاوَةٌ *zehâwa* s. f.: la force dans le coloris, زهاوة الالوان *zehâwet el elwân*. 17° La force de l'habitude, de la vérité, شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.). | 18° A force de, loc. adv., مِنْ كَثْرَةِ *men kotsra* (lang. en gén.): à force de rire, من كثرة الضّحك *men kotsret ed-dhahk*. — مِنْ شِدَّةِ *men chedda* (lang. en gén.); à force de larmes, من شدّة البكاء *men cheddet el bekâ*. — من كثر ما *men kotsor mâ* (lang. en gén.); à force de boire, من كثر ما شرب *men kotsor mâ cherab*. 19° A force, loc. adv., extrêmement, beaucoup. V. ces mots. 20° A toute force, loc. adv., من كلّ بدّ *men koull bedd*. — لابدّ *lâbodda* (lang. en gén.). V. *Absolument*. 21° De force, loc. adv., avec effort, بالسّيف *bessif* (Afrique). — بالجهد *bel-djehed* « avec effort » (lang. en gén.). — De vive force, قُوَّةً وَاقْتِدَارًا *qoûwatan ou eqtidâran*. V. le suivant. 22° Par force, بالسّيف *bessif* (Afrique). — جَبْرًا وَ قَهْرًا *djebran ou qahran*. — غَصْبًا *ghasban* et بالغَصْب *bel ghasab* (lang. en gén.). V. *Malgré*.

FORCÉ, part. passé. 1° Brisé avec violence. — En parl. d'une porte, d'une serrure etc., مَخْلُوعٌ *makhloû'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Brisé, Forcer*. 2° En parl. d'une marche, d'un voyage surtout faits de nuit, مُقَحَّفٌ *qahqâh*: مُقَحِّفٌ *moqahqeh*. — مُغَضَّبِيٌّ *ma'dhabi*, fém. ة. 3° Qui fait qqch. malgré soi, contraint. — مَجْبُورٌ *medjbôur*, fém. ة. — مَغْصُوبٌ *maghsoûb*, fém. ة (lang. en gén.). — J'ai été forcé de sortir, خرجت خَرَجْتُ بالسّيف على *kherodjt bessif 'alia* ou simplement, خرجت بالسّيف (lang. en gén.). V. *Contraindre, Forcer*. 4° Qui n'est pas volontaire. — لَازِمٌ *lâzem*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Obligatoire*. 5° Qui manque de sincérité. — كَاذِبٌ *kâdeb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Menteur*. ‖ Voir, pour les différentes acceptions, le verbe *Forcer*.

FORCEMENT, s. m. Action de forcer. V. les noms d'act. de ce verbe.

FORCÉMENT, adv. Par force, بالذّرْع *beddera'* (Afrique). — بالسّيف *bessif* (lang. en gén.). — بالزّور *bezzôur* (Afrique). — غَصْبًا *ghasban*, et بالغصب *belghasab* (lang. en gén.). V. *par Force*. ‖ Par une conséquence forcée, بالّلازم *bellâzem* (lang. en gén.).

FORCENÉ, adj. ‖ 1° Qui est hors de sens, مَجْنُونٌ *medjnôun*, fém. ة, plur. مَجَانِينُ *medjânin* (lang. en gén.). V. *Insensé*. 2° Passionné pour ..., مَغْرُومٌ *maghroûm*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — مَوْلُوعٌ *môulou'*, fém. ة, av. ب (lang. en gén.). V. *Passionné*. Substantivement, مَجْنُونٌ *medjnôun*, fém. ة, plur. مَجَانِينُ *medjânin* (lang. en gén.). — مَهْبُولٌ *mahboul*, fém. ة, plur. مَهَابِيلُ *mehâbîl* (Afrique). V. *Fou, Insensé*.

FORCÈNEMENT, s. m. État d'un forcené, جُنُونٌ *djonôun* (lang. en gén.). — هِبَالٌ *hebâl* s. m. (Afrique). V. *Folie*.

FORCENER, v. n. Devenir forcené, perdre la raison. — هبل *hebel*, aor. *i* (Afrique). V. *Fou, Insensé*.

FORCÈNERIE, s. f. Acte de forcené, هبال *hebâl* s. m. (Afrique). V. *Folie*.

FORCEPS, s. m. Instrument de chirurgie, مِدْفَعُ *medfa'* s. m., plur. مَدَافِعُ *medâfe'* (Kazimirski) (rac. دَفَعَ *defa'*, « repousser »). — مِشْدَاخٌ *mechdâkh* s. m., plur. مَشَادِيخُ *mechâdîkh* (n. d'instr. du verbe شَدَخَ *chedakh* « écraser, broyer »). — كَلَالِيبُ *kelâlîb* s. m., plur. de كَلَّابٌ *kollâb* « grappin, harpon » (El. Bochtor). — لَوَالِبُ *lowâleb* s. m., plur. لَوْلَبٌ *lowleb* (Kazimirski).

FORCER, v. a. 1° Forcer une porte, une serrure etc., خَلَعَ *khela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.); 2° f. خَلَّعَ *khalla'*, av. acc. de la porte etc. (n. d'act. تَخْلِيعٌ *takhli'* s. m.); forcé, enfoncé, مَخْلُوعٌ *mekhloû'*, fém. ة et مُخَلَّعٌ *mokhalla'*, fém. ة; être forcé, se forcer, 5° f. du même تَخَلَّعَ *tekhalla'* (n. d'act. تَخَلُّعٌ *tekhallou'* s. m.) et 7° f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelâ'* s. m.); tous usités dans le lang. en gén. — كَسَرَ *kasar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَسْرٌ

kasr s. m.); 2° f. كَسَّرَ *kassar*, av. acc. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.); forcé, enfoncé, brisé مَكْسُورٌ *maksour*, fém. ة et مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة; être forcé, se forcer, 5° f. du même تَكَسَّرَ *tekassar*, et 7° f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Briser, Enfoncer.* | 2° Fig. Forcer la main à qqn., le contraindre à faire qqch., غَضَبَ *ghasab*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. غَصْبٌ *ghasb* s. m.); qui a la main forcée, مَغْصُوبٌ *maghsoûb*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. plus loin l'acception «*Contraindre, Obliger à*». | 3° Traverser de force, prendre, أَخَذَ بِالسَّيف *akhaḏ bessif* «prendre par la force»; forcé, مَأْخُوذٌ بِالسَّيف *makhoûḏ bessif* (vulg. en gén.). — مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. et بِالسَّيف *bessif*, «par la force» (lang. en gén.). — Traduire par «prendre, enlever de force». | 4° Faire violence à une femme. أَتَمَ *atem*, 2e f. de أَثَمَ *atem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْثِيمٌ *tâtîm* s. m.); 4e f. آثَمَ *âtem*, av. acc.; forcée, مُؤَثَّمَةٌ *mô'ettema*. — أَرَّ *ârr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَرٌّ *ârr* s. m.). — دَهَبَ *dehab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهْبٌ *dahb* s. m.); forcée, مَدْهُوبَةٌ *madhoûba*: qui force une femme, دُهَابٌ *dohâb*. — دَهَجَ *dehadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهْجٌ *dahdj* s. m.); forcée. مَدْهُوجَةٌ *madhoûdja*. — دَهَمَ *deham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهْمٌ *dahm* s. m.). — دَحَا *dehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَحْوٌ *dahô* s. m.); qui force une femme. دَاحٍ pour دَاجٍ *dâḥi*. — دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, «entrer», av. على de la pers. et بِالزُّور *bezzoûr* «par force, par ruse» (lang. en gén.). — دَخَمَ *dekham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَخْمٌ *dakhm* s. m.); forcée, مَدْخُومَةٌ *madkhoûma*. — دَهَكَ *dehek*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَهْكٌ *dehk* s. m.). — دَعَّ *de'adj* aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَعٌّ *de'dj* s. m.). — دَغَّ *daghgh*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَغٌّ *daghgh* s. m.). — شَرَخَ *cherakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَرْخٌ *charkh* s. m.); forcée, مَشْرُوخَةٌ *machroûkha*; qui force, شَارِخٌ *châreh*. — عَفَصَ *'afaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَفْصٌ *'afs* s. m.); forcée, مَعْفُوصَةٌ *ma'foûṣa*; qui force, عَافِصٌ *'âfis*. — قَنْطَرَ *qanṭhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَنْطَرَةٌ *qanṭhera* s. f.); forcée, مُقَنْطَرَةٌ *moqanṭhera*. — قَهَرَ *qahar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَهْرٌ *qahr* s. m.); forcée, مَقْهُورَةٌ *maqhoûra*; qui force, قَاهِرٌ *qâher*. — كَشَأَ *kecha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَشْأٌ *kechà* s. m.). — تَكَشَّحَ *tekechchaḥ*, 5e f. de كَشَحَ *kechaḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكَشُّحٌ *tekechchouḥ* s. m.). — مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَحْنٌ *maḥn* s. m.); qui force, مَاحِنٌ *mâḥen*; forcée, مَمْحُونَةٌ *mamḥoûna*. — مَعَكَ *me'aḳ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَعْكٌ *ma'dj* s. m.). — مَعَسَ *me'as*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَعْسٌ *ma's* s. m.); forcée, مَمْعُوسَةٌ *mam'oûsa*. V. *Violer.* 5° Excéder de fatigue un homme, un cheval etc. — تَعَبَ *ta"ab*, 2e f. de تَعِبَ *te'ab*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Excéder, Surmener.* 6° Forcer une bête (terme de chasse). — حَصَرَ *ḥaṣar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَصْرٌ *ḥaṣr* s. m.); forcé, مَحْصُورٌ *maḥṣoûr*, fem. ة; être forcé, 7e f. du même إِنْحَصَرَ *enḥeṣar* (n. d'act. إِنْحِصَارٌ *enḥeṣâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Acculer.* | 7° Vaincre, surmonter, dompter, soumettre, خَيَّسَ *khiies*, 2e f. de خَاسَ *khâs*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْيِيسٌ *takhiis* s. m.) — Vaincre, غَلَبَ *gheleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَلْبٌ *ghalb* s. m.); forcé, vaincu, مَغْلُوبٌ *maghloûb*, fém. ة; qui force, غَالِبٌ *ghâleb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Surmonter, Vaincre.* | 8° Contraindre, obliger à . . . — بَزْبَزَ *bezbez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَزْبَزَةٌ *bezbeza* s. f.). — qqn. à faire qqch., جَبَرَ *djebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. جَبْرٌ *djebr* s. m.); 2° f. جَبَّرَ *djabbar*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَجْبِيرٌ *taḏbîr* s. m.); 4e f. أَجْبَرَ *aḏbar*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِجْبَارٌ *eḏbâr* s. m.); forcé à . . ., مُجْبَرٌ *maḏboûr*, fém. ة, av. على de la ch. — qqn. à qqch., أَجْرَرَ *aḏrer*, 4e f. de جَرَرَ *djered*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِجْرَارٌ *eḏrâr* s. m.); forcé à . . ., مُجْرُورٌ *meḏroûr*, fém. ة, av. على de la ch. — qqn. à faire qqch., جَلَدَ *ḏjeled*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. جَلْدٌ *ḏjeld* s. m.); qqn. à se réfugier qque part, 4e f. أَجْلَدَ *eḏḏled*, av. acc. de la pers. et الى du lieu (n. d'act. إِجْلَادٌ *eḏḏlâd* s. m.). — Forcer qqn. à obéir. حَاوَتَ *ḥâoût*, 3e f. de حَاتَ *ḥât*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَاوَتَةٌ *moḥâoûta* s. f.). — Forcer qqn. à ou de . . ., حَوَجَ *ḥaoûedj*, 2e f. de حَاجَ *ḥâdj*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. تَحْوِيجٌ *taḥoûîdj* s. m.); être forcé de . . ., 4e f. أَحَاجَ *aḥâdj*, av. الى (n. d'act. إِحَاجَةٌ *iḥâdja* s. f.). — Contraindre qqn., خَيَّسَ *khiies*, 2e f. de خَاسَ *khâs*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيسٌ *takhiis* s. m.); forcé, مُخَيَّسٌ *mokhiies*, fém. ة. — qqn. à qqch., أَدْمَغَ *admagh*, 4e f. de دَمَغَ *demagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. إِدْمَاغٌ *edmâgh* s. m.); forcé, contraint, مَدْمُوغٌ *madmoûgh*, fém. ة, av. الى de la ch. — Obliger à qqch., دَانَ *dân*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَيْنٌ *din* s. m.); 4e f. أَدَانَ *adân*, av. acc. — qqn. à recourir à qqch., أَدْرَأَ *adrà*, 4e f. de دَرَأَ *derà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. — Contraindre qqn., أَرْغَمَ *arghem*, 4e f. de رَغَمَ *reghem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْغَامٌ *erghâm* s. m.); forcé, contraint, مَرْغُومٌ *marghoûm*, fém. ة. — qqn. à . . ., أَرْهَقَ *orheq*, 4e f. passive de رَهِقَ *rehaq*, av. acc. de la pers. et de la ch.; je le forcerai à monter, سَأُرْهِقُهُ صَعُودا (Coran, chap. 74). — qqn. à faire qqch., أَزَامَ *azâm*, 4e f. de زَأَمَ *zâam*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. — qqn. à chercher un refuge qque part, أَزْحَلَ *azḥal*, 4e f. de زَحَلَ *zeḥal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى (n. d'act. إِزْحَالٌ *ezḥâl* s. m.); أَزْنَأَ *aznà*, 4e f. de زَنَأَ *zenà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى. — forcer qqn. à travailler sans salaire, سَخَّرَ *sakhkhar*, 2e f. de سَخَرَ *sekhar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْخِيرٌ *taskhîr* s. m.) (Afrique). V. *Requérir.* — Contraindre qqn., أَصْبَرَ *aṣbar*, 4e f. de صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْبَارٌ *eṣbâr* s. m.). — qqn. à qqch., أَضَرَّ *aḍharr*, 4e f. de ضَرَّ *ḍharr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِضْرَارٌ *eḍhrâr* s. m.). — qqn. à qqch., أَظَّرَ *dhâar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. — qqn. à remplir ses engagements, أَغْرَمَ *aghram*, 4e f. de غَرِمَ *gheram*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِغْرَامٌ *eghrâm* s. m.). — qqn. à qqch., غَصَبَ *ghaṣab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. غَصْبٌ *ghaṣb* s. m.; forcé, contraint, مَغْصُوبٌ *maghṣoûb*, fém. ة; être forcé, contraint, 5e f. du même تَغَصَّبَ *teghaṣṣab*, av. على de la ch. (n. d'act. تَغَصُّبٌ *teghaṣṣouḥ* s. m.); usités dans le lang. en gén. — qqn. à . . ., أَغْلَقَ *aghlaq*, 4e f. de غَلَقَ *ghelaq*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِغْلَاقٌ *eghlâq* s. m.). — qqn. à aller qque part, أَقْدَمَ *aqdem*, 4e f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. du lieu (n. d'act. إِقْدَامٌ *eqdâm* s. m.). — Contraindre qqn., قَهَرَ *qahar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَهْرٌ *qahr* s. m.). — qqn. à qqch., قَسَرَ *qesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. قَسْرٌ *qasr* s. m.); 8e f. إِقْتَسَرَ *eqtesar*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِقْتِسَارٌ *eqtisâr* s. m.). — qqn. à faire une chose qui le répugne, أَكْرَهَ *akrah*, 4e f. de كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de la ch. — Contraindre qqn. à se réfugier qque part. لَجَّأَ *leḏḏi'*, 2e f. de لَجَأَ *leḏja*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى du lieu; 4e f. أَلْجَأَ *elḏji*, av. acc. de la pers. et الى; لَهَّجَ *lahhadj*, 2e f. de لَهَجَ *lehadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى (n. d'act. تَلْهِيجٌ *talhiḏj* s. m.) et 4e f. أَلْهَجَ *alhadj*, av. acc. de la pers. et الى (n. d'act. إِلْهَاجٌ *elhâḏj* s. m.). — qqn. à qqch., اِلْتَحَصَ *eltehaṣ*, 8e f. de لَحَصَ *lehaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. إِلْتِحَاصٌ *eltiḥâṣ* s. m.). — qqn. à chercher un refuge qque part ou à recourir à qqn., لَزَّ *lezz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى. — qqn. à faire qqch., لَزَّمَ *lezzem*, 2e f. de لَزِمَ *lezem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَلْزِيمٌ *telzîm* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Contraindre qqn. à . . ., هَجَّمَ *heḏḏjem*, 2e f. de هَجَمَ *hedjem*, aor. *i*, av. acc. de la pers.

(n. d'act. تَهْجِيمٌ *tehdjim* s. m.). — qqn. de recourir à qqch., وَجَّعَ *oueddjah*, 2e f. de وَجَعَ *oudjah*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. تَوْجِيعٌ *taoudjih* s. m.); 4e f. أَوْجَعَ *aoudjah*, av. acc. de la pers. et الى de la ch. (n. d'act. إِيجَاعٌ *idjah* s. m.). — Contraindre à qqch. أَوْجَدَ *aoudjed*, 4e f. de وَجَدَ *oudjed*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِيجَادٌ *idjad* s. m.); أَوْجَدَ *aoudjed*, 4e f. de وَجَدَ *oudjed*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. إِيجَادٌ *idjad* s. m.). — qqn. à entrer qque part, أَوْغَلَ *aoughal*, 4e f. de وَغَلَ *oughal*, av. acc. de la pers. et فى du lieu (n. d'act. إِيغَالٌ *ighal* s. m.). V. *Contraindre, Obliger* etc. 8° Exagérer, outrer, كَبَّرَ *kabbar*, 2e f. de كَبَرَ *kebar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِيرٌ *takbir* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Exagérer*. 9° Précipiter, hâter le pas, la marche, عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجَلَ *'adjel*, aor. *i*, av. acc. de la marche (n. d'act. تَعْجِيلٌ *ta'djil* s. m.): forcé, hâté مُعَجَّلٌ *mo'adjdjel*, fém. ĕ; être forcé, hâté, 5e f. du même تَعَجَّلَ *te'adjdjel* (n. d'act. تَعَجُّلٌ *te'adjdjul* s. m.). V. *Accélérer, Hâter.* ‖ 10° Se forcer, faire trop d'efforts, شَقَا *cheqa*, aor. *a* (Afrique). V. *Effort, Surmener.* ‖ 11° S'efforcer, بذل جهده *bedel djehdou* (lang. en gén.). — إِجْتَهَدَ *edjtehed*, 8e f. de جَهِدَ *djehed*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *edjtehad* s. m.); qui s'force, qui s'efforce مُجْتَهِدٌ *modjtehed*; usités dans le lang. en gén. V. *s'Efforcer.*

FORCES, s. f., plur. Ciseaux, مِقَصّ *meqass* s. m. (lang. en gén.). V. *Ciseaux.*

FORCIR, v. n. Devenir plus fort, جَدَلَ *djedel*, aor. *i*, *o*. V. *Fort.*

FORCLORE, v. a. Exclure de produire après certains délais passés, مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers., عن de la ch. et لغوت المجال « à cause des délais passés ». Traduire par « exclure à cause des délais passés ».

FORÉ, part. passé. مَثْقُوبٌ *matsqoub*, fém. ĕ; مُثَقَّبٌ *motsaqqab*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَكْبُودٌ *mekhboud*, fém. ĕ. — مَنْقُوبٌ *manqoub*, fém. ĕ; مُنَقَّبٌ *monaqqab*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. le suivant.

FORER, v. a. Faire un trou, بَلَعَ *bela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَلْعٌ *bela'* s. m.); foré, مَبْلُوعٌ *mebloua'*, fém. ĕ. — ثَقَبَ *tsegab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَقْبٌ *tsaqb* s. m.); 2e f. ثَقَّبَ *tsaqqab*, av. acc. (n. d'act. تَثْقِيبٌ *tatsqib* s. m.); foré, مَثْقُوبٌ *matsqoub*, fém. ĕ et مُثَقَّبٌ *motsaqqab*, fém. ĕ; se forer, être foré, 5e f. du même تَثَقَّبَ *tetsaqqab* (n. d'act. تَثَقُّبٌ *tetsaqqoub* s. m.) et 7e f. إِنْثَقَبَ *entsegab* (n. d'act. إِنْثِقَابٌ *entsegab* s. m.); usités dans le lang. en gén. — خَرَبَ *kherab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْبٌ *kharb* s. m.); foré, مَخْرُوبٌ *makhroub*, fém. ĕ; (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — خَرَزَ *kherez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْزٌ *kharz* s. m.); foré مَخْرُوزٌ *makhrouz*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَرَمَ *kheram*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرْمٌ *kharm* s. m.); foré, مَخْرُومٌ *makhroum*, fém. ĕ. — سَرَدَ *sered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَرْدٌ *serd* s. m.); 2e f. سَرَّدَ *serred*, av. acc. (n. d'act. تَسْرِيدٌ *tesrid* s. m.); foré مُسَرَّدٌ *moserred*, fém. ĕ. — نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْبٌ *naqb* s. m.); 2e f. نَقَّبَ *naqqab*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيبٌ *tanqib* s. m.); foré. مَنْقُوبٌ *manqoub*, fém. ĕ et مُنَقَّبٌ *monaqqab*, fém. ĕ; être foré, se forer, 5e f. du même تَنَقَّبَ *tenaqqab* (n. d'act. تَنَقُّبٌ *tenaqqoub* s. m.) et 7e f. إِنْتَقَبَ *entegab* (n. d'act. إِنْتِقَابٌ *entegab* s. m.); usités dans le lang. en gén. — نَقَخَ *neqakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَقْخٌ *naqkh* s. m.); foré, مَنْقُوخٌ *manqoukh*, fém. ĕ. — نَكَلَ *nekal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَكْلٌ *nakl* s. m.); foré, مَنْكُولٌ *mankoul*, fém. ĕ. — une perle etc., فَقَرَ *feqar*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. فَقْرٌ *faqr* s. m.); 2e f. فَقَّرَ *faqqar*, av. acc. (n. d'act. تَفْقِيرٌ *tafqir* s. m.), être foré, pereé, 8e f. إِفْتَقَرَ *efteqar* (n. d'act. إِفْتِقَارٌ *eftiqar* s. m.). V. *Percer, Trouer.*

FORERIE, s. f. Endroit où l'on fore. Traduire par les noms de lieu du verbe *Forer*, مَنْقَبٌ *manqab* s. m. etc.

FORESTIER, adj. خلاوى *khelaoui* (rac. خلا *khelà* « champs »). Traduire par « de la forêt ». الغابة *elghaba*, ou des forêts », الغاب *elghab*. — Garde-forestier, ناظر الغاب *nadher el ghab*. V. *Forêt.*

FORET, s. m. Instrument servant à forer, pour percer les tonneaux, بزال *bezal* s. m. — en gén. بَرِيمَةٌ *berima* s. f., plur. بَرَايِمُ *berâim* (lang. en gén.). — Villebrequin, بَيْرَمٌ *beirem* s. m. (du persan, Kazimirski). — en gén., مِثْقَبٌ *metsqab* s. m., plur. مَثَاقِبُ *metsâqeb* (n. d'instr. du verbe ثَقَبَ *tseqab*, « forer »). — مِشْعَبٌ *mech'ab* s. m., plur. مَشَاعِبُ *mecha'eb*. V. *Villebrequin, Vrille* et former les noms d'instr. du verbe *Forer.*

FORÊT, s. f. جَوْلٌ *djaoul* s. m. — épaisse, حَرْجٌ *hardj* s. m., plur. أَحْرَاجٌ *alrâdj* (rac. حَرَجَ *haredj* « être serré »). — حَرْشٌ *harch* s. m., plur. أَحْرَاشٌ *alrâch* (Syrie. Levant). — دَهَلٌ *dehl* s. m., pl. أَدْهَالٌ *adhâl*. — دِيسَةٌ *disa* s. f., plur. دِيَسٌ *dias*. — غَرِيفٌ *gherif* s. m., plur. غُرُفٌ *ghoref*. — Épaisse forêt, غَيْطَلٌ *ghaïthal* s. m., n. d'un. ĕ s. f. — غَابَةٌ *ghaba* s. f., plur. غَابٌ *ghab* et غابوات *ghabaouât* (terme le plus usité dans le lang. de tous les pays); forêt épaisse et difficile, غابة قاوية و واعرة *ghaba qaouia ou ouà'era*; forêt considérable, غابة كبيرة *ghaba kebira*; l'entrée ou le commencement de la forêt, فم الغابة *fom el ghaba*. V. *Bois, Fourré* etc.

FOREUR, s. m. Ouvrier qui fore, ثَقَّابٌ *tsaqqâb* s. m.; نَقَّابٌ *naqqâb* s. m. (lang. en gén.). Former les noms de métier du verbe *Forer.*

FORFAIRE, v. n. Faire qqch. contre le devoir, جَرَمَ *djeram* aor. *i* (n. d'act. جَرْمٌ *djarm* s. m.); 4e f. أَجْرَمَ *adjram* (n. d'act. إِجْرَامٌ *edjrâm* s. m.). — Forfaire à l'honneur خَانَ *khân*, aor. *o* (n. d'act. خِيَانَةٌ *khiâna* s. f.) (lang. en gén.). — إِرْتَكَبَ *ertekeb*, 8e f. de رَكِبَ *rekeb*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِكَابٌ *ertekâb* s. m.) عمل العَيْب *'amel el 'aïb* « commettre une chose honteuse » (vulg. Afrique). — تَعَدَّى *te'adda*, 5e f. de عَدَا *'ada*, aor. *i* « prévariquer, commettre des exactions » (lang. en gén.). v. a. Perdre par un forfait, هَلَكَ *helek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Perdre.*

FORFAIT, s. m. Crime, جُرْمٌ *djorm* s. m., plur. جُرُومٌ *djoroûm*; جَرَمٌ *djaram* s. m., plur. أَجْرَامٌ *adjrâm*; جَرِيمَةٌ *djerima* s. f., plur. جَرَائِمُ *djerâim* (lang. en gén.). — ذَنْبٌ *deneb* s. m., plur. ذُنُوبٌ *donoûb* (lang. en gén.), on pourra faire suivre de l'adjectif كبير *kebir* « grand ». V. *Crime.*

FORFAIT, s. m. Marché, بيعة حواط *bi'a hoouâth* s. f. (El. Bochtor). V. *Marché, Vente.*

FORFAITURE, s. f. Prévarication d'un magistrat, ظُلْمٌ *dholm* s. m. (lang. en gén.). — زُورٌ *zour* s. m. (lang. en gén.). — تَعْدِيَةٌ *ta'dia* s. f. (lang. en gén.). — Déloyauté, خِيَانَةٌ *khiâna* s. f. (lang. en gén.). V. *Déloyauté, Prévarication, Violation.*

FORGE, s. f. 1° دُكَّانُ الحَدَّادِ *dokkân el haddâd* s. m., plur. دكاكين الحدّاد *dekâkin el haddâd* « boutique du forgeron » (vulg. en gén.). — كُورُ الحَدَّادِ *kôur el haddâd* s. m., plur. أَكْوَارٌ *akoûar* etc. « boutique du forgeron » (Syrie, Égypte). — مَكْشَبٌ *makhcheb* s. m., plur. مَكَاشِبُ *mekhâcheb*, nom de lieu du verbe خشب *khecheb* « forger ». Former les noms d'instr. du verbe *Forger.*

FORGEABLE, adj. مُنْسَبِكٌ *monsebek*, fém. ĕ; ينسبك *iensebek*, aor., 7e f. de سَبَكَ *sebek*, aor. *i*.

FORGEAGE, s. m. et **FORGEMENT**, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Forger.*

FORGER, v. a. ‖ 1° Travailler le fer etc. au feu, حَدَّدَ *hadded*, 2e f. de حَدَّ *hadd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْدِيدٌ *tahdid* s. m.); forgé, مُحَدَّدٌ *mohadded*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — خَشَبَ *khacheb*, aor. *i*, av. acc. de l'objet (n. d'act. خَشْبٌ *khachb* s. m.); forgé, مَخْشُوبٌ *makhchoub*, fém. ĕ; forgé, خَشِيبٌ *khechib*, fém. ĕ, plur.

خَشْبٌ *khachb* et خَشَابِبُ *khechàib*. — دَقّ الحديد *daqq* (aor. *i*) *el ḥadîd* «battre le fer» (lang. en gén.). — طَرَقَ *tharaq*, aor. *o*, av. acc. du fer etc. (n. d'act. طَرْق *tharq* s. m.); 2e f. طَرَّقَ *tharraq*, av. acc. (n. d'act. تَطْرِيق *tathrîq* s. m.): forgé مُطَرَّق *moṭṭharraq*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — قَانَ *qân*, aor. *i*, av. acc. du métal etc. (n. d'act. قَيْن *qîn* s. m.); forgé, مَقْيُون *maqîûn*, fém. ة. — مَطَلَ *meṭhal*, aor. *o*, av. acc. de l'objet (n. d'act. مَطْل *maṭhl* s. m.); forgé, مَمْطُول *mamṭhoûl*, fém. ة. ‖ 2° Inventer — un mensonge etc., اِخْتَرَعَ *eḫtera'*, 8e f. de خَرَعَ *khera'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِخْتِرَاع *eḫtirà'* s. m.); forgé, مُخْتَرَع *moḫtera'*, fém. ة. — un mensonge etc., خَلَقَ *khelaq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْق *khalq* s. m.); forgé, مَخْلُوق *makhlôûq*, fém. ة; forger un mensonge, 5e f. du même تَخَلَّقَ *tekhallaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخَلُّق *tekhalloûq* s. m.). — un mensonge etc., صَنَعَ *ṣena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْع *ṣana'* s. m.); forgé, inventé, مَصْنُوع *maṣnoû'*, fém. ة (lang. en gén.); être forgé, inventé, se forger. 5e f. du même تَصَنَّعَ *tesanna'* (n. d'act. تَصَنُّع *teṣannou'* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Inventer صَنَّفَ *ṣannaf*, 2e f. de صَنَفَ *ṣenaf*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْنِيف *taṣnîf* s. m.); forgé, inventé, مُصَنَّف *moṣannaf*, fém. ة. V. *Inventer, Imaginer* etc. ‖ 3° Se forger, imaginer qqch., حَسَبَ *ḥaseb*, aor. *i* (lang. en gén.). — تَصَوَّرَ *teṣaûûar*, 5e f. de صَارَ *ṣâr*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Croire, s'Imaginer, Supposer.*

FORGERIE, s. f. Industrie des forges, مِطَالَة *meṭhàla* s. f.

FORGERON, s. m. بَقَّار *baqqâr* s. m. — حَدَّاد *ḥaddâd* s. m., plur. ة et دِن (lang. en gén.). — أَسْكُوب *oskoûb* s. m., plur. أَسَاكِيب *asâkib*. — إِسْكَاف *eskâf* s. m. et أَسْكُوف *oskoûf* s. m., plur. أَسَاكِفَة *asâkefa*; être forgeron أَسْكَفَ *eskef*, 4e f. de سَكِفَ *sekef*, aor. *a*. — فَيْتَق *fîtaq* s. m., plur. فَيَاتِق *fiàteq*. — قَيْن *qîn* s. m., plur. أَقْيَان *aqiân* et قُيُون *qioûn*. — Métier de forgeron, مِطَالَة *meṭhàla*, s. f. — Forgeron زَهَام *nehâm* s. m.; نَهَامِيّ *nehâmi* s. m., plur. ة. — هِبْرَقِيّ *hebraqi* s. m., plur. ة. — هَالِكِيّ *hâleki* s. m., plur. ة.

FORGEUR, s. m. خَشَّاب *khachchâb* s. m. — حَدَّاد *ḥaddâd* s. m. (lang. en gén.). Inventeur de mensonges, خَالِق *khâleq*. — صَانِع *ṣâne'*, plur. صُنَّاع *ṣonnâ'* (lang. en gén.).

FORHU, s. m. Son du cor, صوت البُوق *ṣôût el bôûq* s. m., plur. اصوات البوق *aṣôûât el bôûq* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FORHUER, v. n. Sonner du cor, بَاقَ *bâq*, aor. *o* (n. d'act. بُوق *bôûq* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Cor, Sonner.*

FORJET, s. m. Saillie d'architecture, خَرَّاجَة *kharrâdja* s. f. (lang. en gén.). V. *Saillie.*

FORLANCER, v. a. Faire sortir une bête de son gîte, ثَوَّر *tsoûûar*, 2e f. de ثَار *tsâr*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. تَثْوِير *tatsoûîr* s. m.); forlancé, مُثَوَّر *motsoûûar*, fém. ة (lang. en gén.). — حَيَّر *ḥaïer*, 2e f. de حَارَ *ḥâr*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَحْيِير *taḥîir* s. m.); forlancé, مُحَيَّر *moḥîier*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Débusquer.*

FORLIGNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Dégénérer.*

FORLIGNER, v. n. V. *Dégénérer.*

FORMALISÉ, part. passé. Qui s'est fâché, ضَايِق *ḍhâiq*, fém. ة (Afrique, Constantine, Sahara). — مُتَغَشْمِش *motaghachchech*, fém. ة et مُغَشْمَش *moghachchech*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fâché, se Formaliser, Piqué.*

FORMALISER, (se) v. réfl. اخذ فى خاطره *aḫad fi khâtheroû* (lang. vulg. en gén.). — تَغَشْمَش *teghachchech*, 5e f. de غَشَّش *ghachch*, aor. *o*, av. على de la ch. (Afrique); formaliser qqn., 2e f. du même غَشْمَش *ghachchech*, av. acc. de la pers. (Afrique). — إِنْغَمّ *enghamm*, 7e f. de غَمّ *ghamm*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. إِنْغِمَام *enghemâm* s. m.); formaliser qqn., 3e f. غَامَمَ *ghâmam*, av. acc. de la pers.; formalisé, مَغْمُوم *maghmoûm*, fém. ة (lang. en gén.).— إِغْتَاظَ *eghtâdh*, 8e f. de غَاظَ *ghâdh*, aor. *i* (n. d'act. إِغْتِيَاظ *eghtiâdh* s. m.); 5e f. تَغَيَّظَ *teghaïaḍh* (n. d'act. تَغَيُّظ *teghaïouḍh* s. m.); formaliser qqn., 2e f. غَيَّظَ *ghaïaḍh*, av. acc. de la pers.; formalisé, مُتَغَيِّظ *moteghiaḍh*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. ضَاقَ *ḍhâq*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. ضِيقَة *ḍhîqa* s. f.); formalisé, ضَايِق *ḍhâiq*, fém. ة; qui a formalisé souvent, ضَيَّاق *ḍhiâq* s. m.; formaliser qqn., 2e f. du même ضَيَّق *ḍhiâq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيق *taḍhîiq* s. m.): usités dans la prov. de Constantine. V. *Fâcher, Froisser, Piquer* etc.

FORMALISTE, adj. V. *Minutieux, Susceptible, Vétilleux.*

FORMALITÉ, s. f. عَادَة *'âda* s. f., plur. عَوَايِد *'aoûâid* (lang. en gén.), litt. «coutume, habitude». — قَانُون *qânoûn* s. m., plur. قَوَانِين *qoûânîn* (lang. en gén.), litt. «règle». V. *Règle.*

FORMAT, s. m. D'un livre etc., حَجْم *ḥadjm* s. m. — كُبَّر *kobar* s. m. «grandeur» (lang. en gén.). — قَدْر *qadr* s. m., plur. أَقْدَار *aqdâr* (lang. en gén.). — قَطَّع *qaṭṭa'* s. m. (Syrie, Égypte). — V. *Dimension.*

FORMATEUR, adj. Qui forme, qui crée, خَالِق *khâleq*, fém. ة (lang. en gén.). — مُصَوِّر *moṣaoûoûer* s. m. (lang. en gén.); ex. : Dieu est le créateur, le producteur, le formateur, هُوَ ٱللّٰهُ ٱلْخَالِقُ ٱلْبَارِئُ ٱلْمُصَوِّرُ (Coran, chap. 59). V. *Créateur, Former.*

FORMATION, s. f. 1° Action de former. V. les noms d'act. du verbe. 2° Mode de production, تَكْوِين *tekoûîn* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Former.*

FORME, s. f. 1° Ensemble des qualités du corps, أَرْم *arm* s. m. — بِكْلَة *bekla* s. f. إِجْرِيَا *edjrîa* s.f.; إِجْرِيَّة *edjrîia* s. f., plur. إِجْرَايَا *edjrâïa*. — جِنْس *djens* s. m., plur. جُنُوس *djenoûs* et أَجْنَاس *adjnâs* (lang. en gén.). — سِبْر *sebr* s. m., plur. أَسْبَار *asbâr*. — سُنَّة *sonna* s. f., plur. سُنَن *sonan*. — شَكْل *chekl* s. m., plur. أَشْكَال *achkâl* (lang. en gén.); avoir telle ou telle forme, تَشَكَّل *techekkel*, 5e f. de شَكَل *chekel*, aor. *o* (n. d'act. تَشَكُّل *techekkoul* s. m.). — Façon, صَوْغ *ṣôûgh* s. m., plur. أَصْوَاغ *aṣôûâgh*; donner une forme à qqch., صَاغ *ṣâgh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَوْغ *ṣôûgh* s. m.); recevoir une forme, 5e f. du même تَصَوَّغ *teṣôûoûagh*, et 7e f. إِنْصَاغ *enṣâgh*; forme, façon, صِيغَة *ṣîgha* s. f., plur. صِيَغ *ṣîagh* (lang. en gén.). — Façon, طَبْع *ṭhaba'* s. m., plur. أَطْبَاع *aṭhbâ'* (lang. en gén.). — طَرْز *tharz* s. m., plur. أَطْرَاز *aṭhrâz*; prendre une belle forme, طَرِز *ṭheraz*, aor. *a*. — صُورَة *ṣoûra* s. f. (lang. en gén.). — هَيْجَة *heïdja* s. m. 2e État, aspect. — جِنْس *djens* s. m., plur. جُنُوس *djenoûs* et أَجْنَاس *adjnâs* (lang. en gén.). — صُورَة *soûra* s. f. (lang. en gén.). — لَوْن *lôûn* s. m., plur. أَلْوَان *alôûân* (lang. en gén.). — نَوْع *nôû'* s. m., plur. أَنْوَاع *anôûâ'* (lang. en gén.). V. *Aspect, État.* ‖ 3° Extérieur, aspect, apparence extérieure, بِزَّة *bezza* s. f., plur. بِزَز *bezaz*. — زِيّ *zîi* s. m., plur. أَزْيَا *aziâ* (lang. en gén.); ex. : j'ai vu des arbres de toute forme, رَأَيْت اشجار من كل زِيّ *raït achdjâr men koull zîi*; donner une forme à qqn. ou à qqch., زَيَّى *zîia*, 2e f. de زِيّ *zîi*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; avoir telle ou telle forme, 5e f. du même تَزَيَّى *tezîia*. — جِنْس *djens* s. m., plur. جُنُوس *djenoûs* et أَجْنَاس *adjnâs* (lang. en gén.). — سَحْنَة *saḫna* s. f.; regarder la forme d'une chose, سَاحَنَ *sâḫan*, 3e f. de سَحَنَ *seḫan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et 5e f. تَسَحَّنَ *tesaḫḫan*, av. acc. de la ch. — شَكْل *chekl* s. m., plur. أَشْكَال *achkâl* (lang. en gén.). — شَارَة *châra* s. f.; شُورَة *choûra* s. f.; شُوَار *chouâr* s. m.; شِيَار *chiâr* s. m. — صُورَة *ṣoûra* s. f. (lang. en gén.); il avait la forme d'un chien, كان وهو على صورة *kân houa 'alâ ṣoûret kelb*; il t'a façonné d'après la forme qu'il a voulu, فِى أَىِّ صُورَةٍ مَا شَآءَ رَكَّبَكَ (Coran, chap. 82). Extérieur, air de qqn., فِرْشَة *ferch*a

s. f. — Forme sphérique, صُورَةٌ كُرَوِيَّةٌ *soura kouraouiia* s. f. (lang. en gén.). — لَوْنٌ *lōun* s. m., plur. أَلْوَانٌ *alouān* (lang. en gén.); des arbres de différentes formes, اشجار الوان *achdjār alouān*. — نَوْعٌ *nedjer* s. m. — نَوْعٌ *nō'* s. m., plur. أَنْوَاعٌ *anōuā'* (lang. en gén.): de formes diverses ou de plusieurs formes, أَنْوَاعٌ *anōuā'* (lang. en gén.). — هَيْأَةٌ *hia* s. f. (lang. en gén.). V. *Aspect, Extérieur* etc. ' Formes du corps, جُرْدَةٌ *djorda* s. f.; qui a de belles formes, حسن الجردة *hasen el djorda*. — Belles formes, حُسْنٌ *hosan* s. m. plur.: رواء *rouā* s. m. plur. — Qui a de belles formes, أَسْجَحُ *asdjah*, fém. سَجْحَاءُ *sedjhā*, plur. سُجْحٌ *sedjoh*. — Qui a de belles formes, مُشْجِنٌ *moshen*. — إِشَاوِدُ *ichāouēd*; qui a de belles formes, خبير الاشاود *khēir el ichāouēd*. — قَشْمٌ *qechm* s. m. ‖ 4° Mesure, patron, سَجِيحَةٌ *sedjīha* s. f., plur. سَجَائِحُ *sedjāih*. V. *Étalon, Mesure, Patron*. 5° Moule, قَالَبٌ *qālb* s. m., plur. قَوَالِبُ *qouālb* (lang. en gén.). — à briques, مَلْبَنٌ *melban* s. m., plur. مَلَابِنُ *melāben*. V. *Moule*. ‖ 6° Forme grammaticale d'un mot, صُورَةٌ *soura* s. f. (lang. en gén.). — صِيغَةٌ *sīgha* s. f., plur. صِيَغٌ *siagh*. 7° Manière d'être, façon d'agir, سِيرَةٌ *sīra* s. f. (lang. en gén.). — طَبِيعَةٌ *thebi'a* s. f., plur. طَبَايِعُ *thebāia'* (lang. en gén.). — جِنْسٌ *djins* s. m., plur. جُنُوسٌ *djonōus* et أَجْنَاسٌ *adjnās* (lang. en gén.). — قَاعِدَةٌ *qā'eda* s. f., plur. قَوَاعِدُ *qouā'ed* (lang. en gén.). Règle, قَاعِدَةٌ *qā'eda* s. f., plur. قَوَاعِدُ *qouā'ed* (lang. en gén.). — قَانُونٌ *qānōun* s. m., plur. قَوَانِينُ *qōuānīn* (lang. en gén.); selon la forme, dans les formes voulues, على حسب القانون *'ala hesab el qānōun* ou بمقتضى القوانين *bi moqtedhalqānānia*. V. *Règle*. Pour la forme, على النّاس *'alennās* « pour le monde » (lang. en gén.). ‖ Par forme de, par manière de, بِنَوْعِ *benōu'* (lang. en gén.). V. *Manière*.

FORMÉ, part. passé. 1° Créé, مَأْرُوشٌ *maroueh*, fém. ة. — مَخْلُوقٌ *makhlōuq*, fém. ة. (lang. en gén.). — مَصْنُوعٌ *masnōu'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Former*. ‖ 2° Développé, bien formé (corps ou homme), مُجَسَّدٌ *modjessed*, fém. ة. — Être formé (jeune homme), اِطْعَامٌ *eththa'am*, 8e f. de طَعَمَ *tha'am*, aor. *a* (n. d'act. اِطِّعَامٌ *eththi'am* s. m.). V. *Développé, Former*. ‖ 3° Qui a une forme, bien formé, bien proportionné (en parl. de toute chose), مُخَلَّقٌ *mokhallaq*, fém. ة; مُخْتَلِقٌ *mokhtaleq*, fém. ة. — Bien formé, مَسْنُونٌ *mesnoun*, fém. ة. — Bien formé, شُغْمُومٌ *chogḥmoum*, fém. ة. — Bien formé, élégant, صَيِّرٌ *siier*, fém. ة; être formé de telle façon, صُوِّرَ *sōuōuer*, 2e f. passive de صَارَ *sār*, aor. *o* et 5e f. du même تَصَوَّرَ *tesāouar* (lang. en gén.). — Être formé, recevoir une forme, تَصَوَّغَ *tesāouāgh*, 5e f. de صَاغَ *sāgh*, aor. *o* (n. d'act. تَصَوُّغٌ *tesaouāugh* s. m.) et 7e f. اِنْصَاغَ *ensāgh* (n. d'act. اِنْصِيَاغٌ *ensiāgh* s. m.). — Entièrement formé, en parl. des seins d'une jeune fille qui s'arrondissent, مُكَعِّبٌ *moka'ab*, fém. ة; كَاعِبٌ *kā'eb*, plur. كَوَاعِبُ *kouā'eb*. — Être bien formé (taille, corps), قَدَّ *qadd*, passif de قَدَّ *qadd*. — Être formé, en parl. du fœtus, وَزِغَ *ouezagh*, 2e f. passive de وَزَغَ *ouzagh*. V. *Développé, Façonné*. ‖ 4° Dérivé (mot, phrase), être formé d'après telle forme, أُفْرِغَ *ofragh*, 4e f. passive de فَرَغَ *feragh*. — Formé, dérivé, مَنْحُوتٌ *manḥōut*, fém. ة. V. *Dérivé* et en gén. le verbe *Former*.

FORMEL, adj. Exprès, positif, رَصِيفٌ *rasīf*, fém. ة, plur. رُصَفَاءُ *roṣefā* et رِصَافٌ *resāf*. — صَرِيحٌ *sarīh*, fém. ة, plur. صُرَحَاءُ *soreḥā* (Levante. Égypte). — مُعَيَّنٌ *mo'aïen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Exprès, Positif*.

FORMELLEMENT, adv. صَرِيحًا *sarīhan*, adv. (lang. en gén.). — مُعَيَّنًا *mo'aïnan*, adv. (lang. en gén.). V. *Absolument, Expressément, Positivement*.

FORMER, v. n. 1° Créer, façonner, جَبَلَ *djebel*, aor. *i, o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. جَبْلٌ *djebl* s. m.); formé, مَجْبُولٌ *medjbōul*, fém. ة; qui forme جَابِلٌ *djābel*, fém. ة. — خَلَقَ *khelaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. خَلْقٌ *khalq* s. m.), 2e f. خَلَّقَ *khallaq*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيقٌ *takhliq* s. m.); formé, créé, مَخْلُوقٌ *makhlouq*, fém. ة; qui forme, formateur خَالِقٌ *khāleq*, fém. ة; être formé, se former, 5e f. du même تَخَلَّقَ *tekhallaq* (n. d'act. تَخَلُّقٌ *tekhallouq* s. m.) et 7e f. اِنْخَلَقَ *enkhelaq* (n. d'act. اِنْخِلَاقٌ *enkhelāq* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Façonner, اِخْتَرَعَ *ekhtera'*, 8e f. de خَرَعَ *khera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. اِخْتِرَاعٌ *ekhtirā'* s. m.); formé, façonné, مُخْتَرَعٌ *mokhtera'*, fém. ة. — Façonner qqch. سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَنٌّ *sann* s. m.); formé, façonné, مُسَنْسَنٌ *mesnonn*, fém. ة. — سَوَى *sowā*, 7e f. de سَوَى *sowa*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ex. : par l'âme et celui qui l'a formée, وَ النَّفْسِ وَمَا سَوَّاهَا (Coran. chap. 91). — Figurer, شَكَلَ *chekkel*, 2e f. de شَكَلَ *chekel*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْكِيلٌ *techkīl* s. m.); formé, façonné, مُشَكَّلٌ *mochekkel*, fém. ة; être formé, se former, 5e f. du même تَشَكَّلَ *techekkel* (n. d'act. تَشَكُّلٌ *techekkoul* s. m.). — Façonner, faire, صَنَعَ *sena'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَنْعٌ *sana'* s. m.); formé, façonné, مَصْنُوعٌ *masnou'*, fém. ة; qui forme, صَانِعٌ *sāne'*, fém. ة, plur. صُنَّاعٌ *sonnā'*; être formé, se former, 5e f. du même تَصَنَّعَ *tesanna'* (n. d'act. تَصَنُّعٌ *tesannou'* s. m.) et 7e f. اِنْصَنَعَ *ensena'* (n. d'act. اِنْصِنَاعٌ *ensenā'* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Façonner une chose, lui donner une forme, صَوَّرَ *sōuouar*, 2e f. de صَارَ *sār*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et acc. de la forme (n. d'act. تَصْوِيرٌ *tasōuīr* s. m.); formé, مُصَوَّرٌ *mosaouar*, fem. ة; être formé, 2e f. passive, صُوِّرَ *sōuouer*, et 5e f. تَصَوَّرَ *tesaouar* (n. d'act. تَصَوُّرٌ *tesaouāur* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Façonner qqch., صَاغَ *sāgh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صَوْغٌ *sāugh* s. m.); qui forme, qui façonne, صَائِغٌ *sā'igh*, plur. صَيَّاغٌ *sai'āgh*; être formé, façonné, se former, 5e f. du même تَصَوَّغَ *tesaouagh* (n. d'act. تَصَوُّغٌ *tesaouāugh* s. m.), et 7e f. اِنْصَاغَ *ensāgh* (n. d'act. اِنْصِيَاغٌ *ensiāgh* s. m.). — Former qqch. av. qqch. طَبَعَ *theba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et من de la matière (n. d'act. طَبْعٌ *thaba'* s. m.); être formé, passif, طُبِعَ *thoba'*, et 5e f. تَطَبَّعَ *tethabba'* (n. d'act. تَطَبُّعٌ *tethabbou'* s. m.); formé, façonné, moulé, مَطْبُوعٌ *mathbōu'*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — Former d'après un modèle, طَامَ *thām*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. et على du modèle etc. (n. d'act. طَيْمٌ *theim* s. m.). — Créer, كَوَّنَ *kououen*, 2e f. de كَانَ *kān*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou de la pers. (n. d'act. تَكْوِينٌ *tekouīn* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Créer, Façonner* etc. 2° Donner une certaine forme, une certaine figure, صَوَّرَ *sōuouar*, 2e f. de صَارَ *sār*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et acc. de la figure (n. d'act. تَصْوِيرٌ *tasōuīr* s. m.); formé, مُصَوَّرٌ *mosaouar*, fém. ة; être formé, 5e f. تَصَوَّرَ *tesaouar* (n. d'act. تَصَوُّرٌ *tesaouāur* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Façonner* etc. ‖ 3° Produire, donner naissance à . . ., أَبْدَى *ebdā*, 4e f. de بدى *beda*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِبْدَاءٌ *ebdā* s. m.). — des plantes, نَبَتَ *nebhet*, 2e f. de نَبَتَ *nebet*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْبِيتٌ *tenbīt* s. m.); formé مُنَبَّتٌ *monebbet*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Produire* etc. Se former (en parl. des épis), تَخَوَّصَ *tekhououas*, 5e f. de خَوَصَ *khouas* (n. d'act. تَخَوُّصٌ *tekhaouōus* s. m.). — Se former, se produire (en parl. des plantes, de la végétation ou au fig. des éruptions), نَبَتَ *nebet*, aor. *o*, (n. d'act. نَبَاتٌ *nebāt* s. m.); 5e f. تَنَبَّتَ *tenebbet* (n. d'act. تَنَبُّتٌ *tenebbout* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Se produire*. 4° Constituer, composer. V. ces verbes. ‖ 5° Disposer, faire. — Faire, عَمَلٌ *'amel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَمْلٌ *'amel* s. m.); formé, مَعْمُولٌ *ma'moul*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — Disposer, رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertīb* s. m.); formé, مُرَتَّبٌ *moretteb*, fém. ة; se former, être formé 5e f. du même تَرَتَّبَ *teretteb* (n. d'act. تَرَتُّبٌ *terettoub* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Disposer, Faire*. 6° Éduquer, instruire, أَدَّبَ *addeb*, 2e f. de أَدَبَ *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَأْدِيبٌ *tādīb* s. m.); formé, مُؤَدَّبٌ *mōueddeb*, fém. ة; qui forme, مُؤَدِّبٌ *mōuaddeb*, fém. ة; être formé, se former, 5e f. du même تَأَدَّبَ *teaddeb* (n. d'act. تَأَدُّبٌ *teaddoub* s. m.); usités dans le lang. en gén. — عَلَّمَ *'allem*, 2e f. de عَلَمَ *'alem*, aor. *i*, av.

acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَعْلِيمٌ *ta'lim* s. m.); formé, مُعَلَّمٌ *mo'allem*, fém. ĕ; qui forme, مُعَلِّمٌ *mo'allem*, fém. ĕ; se former, s'instruire, 5e f. du même تَعَلَّمَ *te'allem* (n. d'act. تَعَلُّمٌ *te'alloum* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Éduquer, Instruire* etc. ‖ 7° Se former une idée sur qqch., s'imaginer, وَهَمَ *ouhem*, aor. يَهِمُ *ichem*, av. فى de la ch. (n. d'act. وَهَمٌ *ouehm*, s. m.), 5e f. تَوَهَّمَ *touehhem*, av. acc. de la ch. V. *S'imaginer* etc. 8° Surgir, apparaître, خَرَجَ *khereǧ*, aor. *o* (n. d'act. خُرُوجٌ *khorouǧ* s. m.), us. dans le lang. en gén. — ظَهَرَ *dhehar*, aor. *o* (n. d'act. ظُهُورٌ *dhohouur* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Apparaître, Surgir.* ‖ 9° S'accomplir, إِنْتَمَّ *entemm*, 7e f. de تَمَّ *temm*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِمَامٌ *entemàm* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Accomplir.*

FORMIDABLE, adj. مُخِيفٌ *mokhif* (rac. أَخَافَ *akhâf*, «épouvanter»); شى يخوف *chéi ikhouufef* «qqch. qui épouvante» (vulg. en gén.). — رَاعِبٌ *rà'eb*, fém. ĕ; مُرْعِبٌ *mora''eb*, fém. ĕ (rac. رعب *re'ab*, et 2e f. «effrayer»). — مُفْجِعٌ *mofaǧǧe'*, fém. ĕ; شى يفجع *chéi ifeǧǧa'*, «qqch. qui épouvante» (Tunisie). V. *Effrayant, Redoutable*, etc.

FORMULAIRE, s. m. Traduire par «Recueil de formules».

FORMULATION, s. f. V. les n. d'act du verbe *Formuler.*

FORMULE, s. f. Modèle d'acte etc., صُورَةٌ *sòoura* s. f., plur. صور *sòuar* (lang. en gén.). — قَانُونٌ *qànoûn* s. m., plur. قَوَانِينُ *qoûànin* (lang. en gén.). — Formules en tête d'une lettre, ديباجة *dibàǧa* s. f. (El. Bochtor).

FORMULER, v. a. حضّر على مقتضى القانون *ḥaḍḍhar'ala moqtaḍḍhal qànoûn*, «préparer suivant la formule» av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *taḥḍḍhir*, etc.) (vulg. en gén.). ‖ Énoncer avec précision, بَيَّنَ *biien*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْيِينٌ *tebiin* s. m.); formulé مُبَيَّنٌ *mobiien*, fém. ĕ; être formulé, 5e f. du même تَبَيَّنَ *tebiien* (n. d'act. تَبَيُّنٌ *tebéiioun* s. m.); usités dans le lang. en gén. — ذَكَرَ *dekar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذِكْرٌ *dakr* s. m.); formulé, مَذْكُورٌ *madkoûr*, fém. ĕ; se formuler, être formulé, passif du même ذَكَرَ *doker* et 7e f. إِنْذَكَرَ *endekar*; usités dans le lang. en gén. V. *Énoncer.*

FORNICATEUR, s. m. خِبِّيثٌ *khebbiits* s. m., plur. خِبِّيثُونَ *khebbiitsoûn* (rac. خَبُثَ *khebets* «être débauché»). — زَانٍ pour زَانِيٌ *zàni*, fém. زَانِيَةٌ *zània*, plur. زَوَانٍ *zoûàni* (lang. en gén.). — فَاجِرٌ *fâǧer*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Adultère, Débauché* etc.

FORNICATION, s. f. زِنًا *zenà* s. m. (lang. en gén.). — خَبَاثَةٌ *khebàtsa* s. f. — فِسْقٌ *fesq* s. m. — قَاذُورَةٌ *qàdoûra* s. f. V. *Adultère* et les noms d'act. du verbe *Forniquer.*

FORNIQUER, v. a. زَنَى *zenà*, aor. *i* (n. d'act. زِنًا *zenà* s. m.); qui fornique زَانٍ *zàni* pour زَانِيٌ *zàni*, fém. زَانِيَةٌ *zània* (lang. en gén.). — سَافَحَ *sàfaḥ*, 3e f. de سَفَحَ *sefaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِفَاحٌ *sefâḥ* s. m. et مُسَافَحَةٌ *mosàfeḥa*, s. f.), 6e f. تَسَافَحَ *tesàfaḥ* (n. d'act. تَسَافُحٌ *tesàfouḥ* s. m.); qui fornique, fornicateur ou forniqueur, مُسَافِحٌ *mosàfeḥ*, fém. ĕ. — أَحْدَثَ *aḥdets*, 4e f. de حَدَثَ *ḥedets*, aor. *i* (n. d'act. إِحْدَاثٌ *eḥdâts* s. m.). V. *Adultère.*

FORNOUER, v. a. Faire un nœud, عَقَدَ *'aqqad*, 2e f. de عَقَدَ *'aqad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْقِيدٌ *ta'qid* s. m.); fornoué مُعَقَّدٌ *mo'aqqad*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. V. *Nouer, Nœud.*

FORS, prép. سِوَى *siòûà*, prép. (Afrique). — مَا عَدَى *mà'adà* (lang. en gén.). V. *Excepté, Hormis* etc.

FORT, adj. ‖ 1° Qui a beaucoup de force, robuste, أَصُوصٌ *aṣoûṣ*. — أَيِّدٌ *aïied*, fém. ĕ. — بَدِيمٌ *bedim*, fém. ĕ, plur. بُدْمٌ *bodom*. — Plus fort, أَبْرَدُ *abraḍḍ*, fém. بَرْجَاءُ *barḍḍà*, plur. بُرْجٌ *boroḍḍ*. — أَبَكُّ *abakk*, fém. بَكَّاءُ *bakka*, plur. بُكَّانٌ *bokkàn*. — ثَارِصٌ *tàreṣ*, fém. ĕ; ثَرِيصٌ *tariṣ*, plur. ثُرَصَاءُ *toreṣà*. — جَبَّارٌ *ǧebbàr*, fém. ĕ. — جَحْدَلٌ *ǧaḥdel*. — جَدِلٌ *ǧedil*, plur. جُدُلٌ *ǧedol*. — جِرَاضٌ *ǧeràḍḍ*. — Être fort, robuste, جَلَدَ *ǧeled* (n. d'act. جَلَادَةٌ *ǧelàda* s. f.). — Robuste, جَلْعَدٌ *ǧàl'ad*. — جَلْفَزٌ *ǧelfez*. جَثْمُودٌ *ǧelmoûd*, plur. جَلَامِيدُ *ǧelàmid*. — أَحْوَسُ *aḥoûes*, fém. حَوْسَاءُ *ḥaoûsà*, plur. حُوسٌ *ḥoûs*. — خَابِنٌ *khâben*. — خَدِبٌ *khedab*, fém. ĕ. — خُزْخُزٌ *khozkhoz* et خُزَاخِزُ *khozàkhez*. — خَلِيسٌ *khelis*, plur. خُلَسَاءُ *khelesà*; مُخَالِسٌ *mokhâles*. — مُتَخَمِّطٌ *motekhammaṭ*, fém. ĕ. — دَرِيرٌ *derir*. — (homme), مِدَكٌّ *medekk*, fém. ĕ. — دِلَمْزٌ *dilamz*; دُلَامِزٌ *doûlàmez*, plur. دَلَامِزُ *delàmez*. — دَمَكْمَكٌ *demekmek*. — دَهْوَرِيٌّ *dohoûeri*, fém. ĕ. — مِرْجَمٌ *merǧam*, plur. مَرَاجِمُ *meràǧem*. — Être fort, robuste, رَسْرَسَ *resres* (n. d'act. رَسْرَسَةٌ *resresa* s. f.). — Être fort, robuste (homme), تَرَكَنَ *terekken*, 5e f. de رَكَنَ *reken*, aor. *a* (n. d'act. تَرَكُّنٌ *terekkoun* s. m.). — تُرَامِزٌ *toràmez*. — زَبْرٌ *zabr*, plur. أَزْبَارٌ *azbàr*. — إِزْمِيلٌ *ezmil*. — زُوَرٌ *zoûoûer*, fém. ĕ. — شَدِيدٌ *chedid*, plur. شِدَادٌ *chedàd*, et أَشِدَّاءُ *achedda*, fém. شَدِيدَةٌ *chedida*, plur. شَدَائِدُ *chedàïd* (lang. en gén.); plus fort, أَشَدُّ *achedd*, fem. شَدَّاءُ *chedda* (lang. en gén.); être fort, vigoureux, robuste, اِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *i* (n. d'act. اِشْتِدَادٌ *echtidàd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Robuste, شَرْمَحٌ *charmaḥ*, plur. شَرَامِحُ *cheràmeḥ*. — مُتَشَمِّسٌ *motechemmes*, fem. ĕ. — En parl. d'un homme ou d'un animal, ضَتْمٌ *ṣatm*, plur. ضُتُمٌ *ṣotom*. — صَرُومٌ *ṣaroûm*. — مُصَعَّرٌ *mosà''ar*, fém. ĕ. — صِفِتٌّ *ṣefett*. — En parl. d'un animal, صِقْلَابٌ *ṣeqlàb*, plur. صَقَالِبُ *ṣeqàleb*. — أَصَكُّ *aṣakk*, fém. صَكَّاءُ *ṣakkà*; مِصَكٌّ *meṣakk*, fém. ĕ. — Être fort, robuste, صَلُبَ *ṣalob* (n. d'act. صَلَابَةٌ *ṣelàba* s. f.). — En parl. d'un âne, صِلْتَانٌ *ṣeltàn*, fém. ĕ. — En parl. d'un chameau, صَلْخَدٌ *ṣalkhad*, fém. ĕ, plur. صَلَاخِدُ *ṣelàkhed*. — صَلَنْدَحٌ *ṣalandaḥ*, fém. ĕ. — En parl. d'un chameau, صَلْهَبٌ *ṣalhab*, fém. ĕ; صَلْهَبَى *ṣelhabà*, fém. صَلْهَبَاءُ *ṣalhabà*. — صَمَحْمَحٌ *ṣamaḥmaḥ*, fém. ĕ. — صَمَادِحٌ *ṣomàdeḥ*; صَمَيْدَحٌ *ṣaméidaḥ*. — En parl. d'un chameau, صَمَكَةٌ *ṣameka*. — صَمَكْمَكٌ *ṣamakmak*, fém. ĕ. — En parl. d'un homme, صُمَلٌّ *ṣomoll*. — (âne, chameau), صَنْدَلٌ *ṣandal*, plur. صَنَادِلُ *ṣenàdel*. — صَانِقٌ *ṣâneq*, fém. ĕ., plur. صُنَّاقٌ *ṣonnàq*. — En parl. d'un homme, صَنِمٌ *ṣanim*; être fort, robuste, صَنَمَ *ṣanem*, aor. *a* (n. d'act. صَنَمٌ *ṣanam* s. m.). — Être fort, robuste, صَوِيَ *ṣoûa*. — صَيْهَمٌ *ṣaïham*. — ضُبَاضِبٌ *ḍhobàḍḍheb*. — ضَابِطٌ *ḍhàbeṭ*. — Robuste, en parl. d'un chameau, ضَاعِلٌ *ḍhà'el*. — Robuste, vigoureux, مُعْجُومٌ *ma'ǧoûm*, fém. ĕ, plur. مَعَاجِيمُ *ma'ùǧim*. — عُرْهُمٌ *'orhom*, plur. عَرَاهِمُ *'aràhem*; عُرْهُومٌ *'orhoûm*, plur. عَرَاهِيمُ *'aràhim*. — عَيْزَارٌ *'aïzàr*, plur. عَيَازِرُ *'aïàzer*. — En parl. d'un chameau, عُلْجُومٌ *'olǧoûm*, plur. عَلَاجِيمُ *'alàǧim*; عَلَنْدَى *'alanda*, fém. عَلَنْدَاءُ *'alendà*. — عَلَسِيٌّ *'alasi*, fém. ĕ. — عُمَرِّدٌ *'omarred*, fém. ĕ. — عُمَرِّسٌ *'omarres*, fém. ĕ. — Vigoureux, عَمَلَّسٌ *'amalles*. En parl. d'un homme, عُفَزَّرٌ *mofezza'*. — En parl. d'un jeune homme; فَنْدَشٌ *fendach*. — Être plus fort qu'un autre, قَدَرَ *qeder*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — En parl. d'un chameau, قَرِيشٌ *qarich*. — Être fort, vigoureux, قَزِبَ *qezeb*, aor. *a* (n. d'act. قَزَبٌ *qezab* s. m.). — En parl. d'un homme, قَصْمَلٌ *qaṣmal*, et قِصْمِلٌ *qeṣmel*. — قَعْنَبٌ *qa'neb*. — قَوِيٌّ *qoûi*, fém. ĕ., plur. أَقْوِيَاءُ *aqoûià*; être fort ou devenir fort, قُوِيَ *qoûa*, aor. *a*, et 5e f. du même تَقَوَّى *teqoûàoûà*; usités dans le lang. en gén. — En parl. d'un chameau, أَكْبَلُ *akbal*, fém. كَبْلَاءُ *kabḷà*, plur. كُبْلٌ *koboḷ*. — Être fort, corpulent, كَبِرَ *keber*, aor. *o* (n. d'act. كِبَرٌ *kobor* s. m.). — مِكْفَحٌ *mekfaḥ*. — Être fort, robuste, كَلْدَحَ *kaldaḥ* (n. d'act. كَلْدَحَةٌ *kaldeḥa* s. f.). — Vigoureux, كُلَاعِيٌّ *kolà'i*. — مُكَلْهِزٌ *mokelhezz*. — كُمْتَرٌ *komtor*. — En parl. d'un chameau etc., كُنَاصٌ *konàṣ*. — En parl. d'un mâle, مِلَدَّسٌ *meldas*, plur. مَلَادِسُ *melàdes*. — لِيثٌ *liiets*; مِلْيَثٌ *meliats*; أَلْيَثُ *eliets*, fém. لَيْثَاءُ *léitsà*. — En parl. d'un cheval, مَحَصٌّ *maḥaṣ*; مَحِيصٌ *maḥiṣ*; مُمَحَّصٌ *momaḥḥaṣ*, fém. ĕ. — En parl. d'un homme, مَرِيرٌ *merir*. — En parl. d'un mâle, مَرَّاسٌ *merràs*. — مَمْسُودٌ *memsoûd*, fém. ĕ. — مَصْعٌ *maṣa'*, plur. أَمْصَاعٌ *amsà'*; مَصِيعٌ *maṣi'*. — مَاعِزٌ *mà'ez*. — مَمْنُونٌ *memnoûn*, fém. ĕ. — نَؤُوشٌ *naoûch*. — En parl. d'un cheval, نَكِلٌ *nekel*. — Être fort (en parl. d'un chameau),

نَهِكَ *nehek*, aor. *o* (n. d'act. نَهَاكَة *nehàka* s. f.): fort, robuste, نَهِيك *nehik*, plur. نُهَكَاء *noheka*. — Robuste, مِهْرَاس *mehràs*, plur. مَهَارِيس *mehàris*. — Forts, robustes (hommes), أَهْصَاء *alsà*. — Robuste (homme), هَوْشَوْ *hoshoo*, plur. هَصَاهِص *hesàhes*. — En parl. d'un homme, هِلْقِم *helqem*. — Robuste, مَهْنُون *mehnoun*, fém. ة. plur. مَهَانِين *mehànin*; rendre fort, أَهَنّ *ahenn*, 4e f. de هَنّ *henn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْنَان *ihnàn* s. m.). — Robuste, وَحْوَح *ouahouah*, plur. وَحَاوِح *ouhàouel*. — Homme ou animal, وَشْز *ouechz*. — En parl. d'un cheval, وَعِي *oua'i*; وَكِيع *ouaki'*. V. *Robuste, Vigoureux* etc. 2° Redoutable par l'armement ou le nombre, en parl. d'une citadelle etc., مَحْرُوز *mahrouz*, fém. ة; être fort, fortifié, حَرِز *herez* (lang. en gén.). — (Ville, citadelle), حَصِين *hasin*, fém. ة; مُحَصَّن *mohassan*, fém. ة; être fort, fortifié, حَصَن *hasan* (n. d'act. حَصَانَة *hesàna* s. f.); usités dans le lang. en gén. — En parl. d'une place, d'une armée, قَوِيّ *qoui*, fém. ة; plus fort, أَقْوَى *aqoùà* (lang. en gén.). V. *Fortifié* etc. 3° Solide, résistant, dur. — Être fort, solide (corde etc.), جَدَل *djedel*, aor. *i* (n. d'act. جُدُول *djodoul* s. m.). — En parl. de toute chose, مَحْبُوك *mahbouk*, fém. ة, plur. مَحَابِيك *mehàbik*. — (corde), مُسْتَحْصِد *mostahsed*, fém. ة. — corde etc., مُحَطْرَب *mohadhrab*. — corde etc. حُنَابِل *honàbel*. — رَدِيء *redih*, fém. ة. — رَصِين *rasin*, plur. رُصُن *rosoun*. — Ferme, رَكِين *rekin*, plur. رُكُن *rokon*; être fort, solide, bien fixé, رَكَن *rekan* (n. d'act. رَكَانَة *rekàna* s. f.) et 5e f. تَرَكَّن *terakkan* (n. d'act. تَرَكُّن *terakkoun* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Devenir fort, ferme, تَشَاجَى *techàdjà*, 6e f. de شَجَا *chedjà*, aor. *o*. — Solide, en parl. de toute chose au prop. et au fig. صَحِيح *sahih*, fém. ة, plur. صِحَاح *sehàh*; plus fort, plus solide, أَصَحّ *asahh*; rendre fort, consolider, صَحَّح *sahhah*, 2e f. de صَحّ *sahh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْحِيح *tashih* s. m.); devenir fort, se consolider, 5e f. du même تَصَحَّح *tesahhah* (n. d'act. تَصَحُّح *tesahhouh* s. m.) et 7e f. إِنْصَحّ *ensahh* (n. d'act. إِنْصِحَاح *ensehàh* s. m.); usités dans le lang. en gén. — ferme, solide, ضَانِق *sàneq*, fém. ة; ضَنِيق *sanig*. — Être fort (en parl. des plantes, de la tige), قَلَخ *qallakh*, 2e f. de قَلَخ *qelakh*, aor. *a* (n. d'act. تَقْلِيخ *taqlikh* s. m.). — En gén. قَوِيّ *qoui*, fém. ة; plus fort, أَقْوَى *aqoùà*; us. dans le lang. en gén. — Solide (corde etc.), مُكْبَن *mokben*; solide, مَتِين *metin*; être fort, solide, مَتَن *meton* (n. d'act. مَتَانَة *metàna* s. f.). — Solide, مُسْتَمِرّ *mostemerr*, fém. ة. — Solide, مَمْسُود *memsoud*, fém. ة. — Solide, bien fixé, مَكِين *mekin*. — Être fort, solide, إِسْتَوْتَن *estaoutsen*, 10e f. de وَتَن *outsen* (n. d'act. إِسْتِيتَان *estitsàn* s. m.). — Solide (corde etc.) أَوْجَن *aoudjen*, fém. وَجْنَاء *oudjnà*. — V. *Ferme, Solide*, etc. 4° Âcre au goût, ou chargé, en parl. d'une liqueur. — En parl. des liqueurs, بَاسِل *bàsil*, plur. بُسَّل *bossal* et بُسْل *bosol*. — Piquant (vinaigre etc.), ثَقِيف *tseqif*, plur. ثُقَاف *tseqàf*. — En parl. d'une odeur, ذَكِيّ *deki*, fém. ة, plur. أَذْكِيَاء *adkià*. — En parl. d'une odeur, حَادّ *hàdd*, fém. ة; حَدِيد *hadid*, fém. ة. — Piquant, âcre (en parl. d'un mets trop poivré, du poivre, du beurre rance etc.) حَارّ *hàrr*, fém. ة (lang. en gén.). — Âcre au goût, حِرِّيف *herrif*. — Âcre, piquant, حَامِز *hàmez*, fém. ة; plus fort, plus piquant, أَحْمَز *ahmez*, fém. حَمْزَاء *hamzà*, plur. حُمْز *homoz*. — Âcre (odeur, parfum. pénétrant). عَذِق *'adeq*. — Piquant, âcre (odeur, poivre, vinaigre etc.), قَوِيّ *qoui*, fém. ة; plus fort, أَقْوَى *aqoùà* (lang. en gén.). — Capiteux (vin etc.). مَعْق *ma'q*. V. *Âcre, Pénétrant*, etc. 5° Courageux, puissant, énergique, intrépide, ferme (en parl. de qqn.), ثَخِين *tsekhin*. — Intrépide, courageux, حَرِب *harib*, plur. حَرْبَى *harba*; حَلِس *halis*. — Intrépide, courageux, حُمَارِس *homàres*. — Énergique, ferme, أَحْمَس *ahmes*, fém. حَمْسَاء *hamsà*, plur. حُمْس *homos*; حَمِيس *hemis*, plur. حُمْسَاء *homesà*. — Vaillant, intrépide, دُحَامِس *dohàmes*. — Énergique, ferme, رَجِيل *redjil*; رَجُل *radjel*, plur. رِجَال *redjàl*, «homme» (lang. en gén.). — Puissant, invincible رَوْق *raouq*, plur. أَرْوَاق *aroùàq*. — Courageux, سَنْدَرِيّ *sendari*. — Brave, courageux, شَجِيع *chedji'*, (lang. en gén.). — Brave, أَصْمَع *asmah*, fém. صَمْحَاء *samhà*, plur. صُمْح *somoh*. — Brave, عَشْرَب *achreb*. — Énergique, en parl. d'un discours, فَخْم *fakhm*. — Hardi en parl. d'un cheval, فَلْتَان *feletàn*. — Puissant (homme), قَسْوَرَة *qasoura*: قِنْعَاس *qen'às*, plur. قَنَاعِيس *qenà'is*; être fort, puissant (souverain, chef), أَقْنَف *aqnef*, 4e f. de قَنَف *qenef*, aor. *a* (n. d'act. إِقْنَاف *eqnàf* s. m.). — Puissant, قَوِيّ *qoui*, fém. ة (lang. en gén.). — Énergique (homme), مَرِس *meris*; مَزِير *mezir*, plur. مَزَار *mezàr* et مَزَرَاء *mozerà*: أَمْزَر *amzer*, fém. مَزْرَاء *mezrà*, plur. مُزْر *mozor*. — Courageux, مَسَكَة *meseka*. — Puissant, مُمْتَنِع *momtana'*, fém. ة. — Ferme, énergique (homme), وَهْم *ouehm*, plur. أَوْهَام *aouhàm*. — V. *Énergique, Ferme, Influent* etc. 6° Intense, influent, violent (en parl. des choses). — En parl. d'un remède, بَطَّاش *baththàch*. — En parl. de la colère, حَمِيت *hemit*. — En parl. du son, être fort, intense, زَمْخَر *zamkhar* (n. d'act. زَمْخَرَة *zamkhera* s. f.). — Intense, violent, en parl. de la chaleur, سَخِيت *sakhit*; سَخْت *sakht*. — Violent, intense, en parl. de toute chose au prop. et au fig. شَدِيد *chedid*, fém. ة; plus fort, plus intense, أَشَدّ *achedd*; usités dans le lang. en gén. ex: un fort vent, ريح شديد; une forte douleur, وجيعة شديدة *ouedji'a chedida*; devenir fort, violent (en parl. de toute chose), إِشْتَدّ *echtedd*, 8e f. de شَدّ *chedd*, aor. *i* (n. d'act. إِشْتِدَاد *echtidàd* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Violent, intense, en parl. de toute chose au prop. et au fig., قَوِيّ *qoui*, fém. ة; plus fort, plus violent, أَقْوَى *aqoùà*; usités dans le lang. en gén. ex.: une forte chaleur, سخانة قوية *sekhàna qouiia*; devenir fort, intense, en parl. de toute chose au prop. et au fig., قَوِيَ *qoua*, aor. *a* (lang. en gén.); le vent est devenu fort depuis le matin, من الصباح قوى الريح *men essebàh qouà errih*. — Être ou devenir fort, violent, intense, كَانَ *kàn*, aor. *a* (n. d'act. كَأْن *kàn* s. m.). — Violent, intense (chaleur, froid, pluie), كَبِير *kebir*, fém. ة; plus fort, plus violent, أَكْبَر *akbar* (lang. en gén.). — Violent, intense (chaleur, pluie etc.), كَثِير *ketsir*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Augmenter, Considérable*. — Fort, vif (froid), نَحْت *naht*. — Violent, pénible (châtiment ou pluie), وَابِل *ouàbel*; وَبِيل *oubil*. — Fort, intense (chaleur), وَاهِج *ouàhidj*; وَهِيج *ouhidj*; plus fort, plus ardent (chaleur, feu), أَوْهَج *aouhedj*. V. *Intense, Vif, Violent*, etc. 7° Qui a une grande ténacité, صَحِيح *sahih*, fém. ة, plur. صِحَاح *sehàh*; plus fort, أَصَحّ *asahh* (lang. en gén.). — En parl. de la colle etc., جَامِد *djàmed*, plur. جَوَامِد *djoùàmed* (lang. en gén.). V. *Tenace.* ‖ 8° Corpulent (homme, animal), ثَخِين *tsekhin*, fém. ة. — خَشِين *khechin*, plur. خِشَان *khechàn* et خُشُن *khochon*, fém. خَشِينَة *khechina*, plur. خَشَايِن *khechàin*; usités dans le lang. en gén., surtout en Afrique. — غَلِيظ *ghalidh*, fém. ة, plur. غِلَاظ *ghelàdh*; plus fort, أَغْلَظ *aghladh* (lang. en gén.). V. *Corpulent, Gros, Gras.* ‖ 9° Fort, épais, en parl. d'un tissu, d'une étoffe, ثَخِين *tsekhin* (Égypte, Syrie). — خَشِين *khechin*, fém. ة, plur. خِشَان *khechàn*; plus fort, plus épais, أَخْشَن *akhchen*, fém. خَشْنَاء *khachnà*, plur. خُشُن *khochon* (Afrique). V. *Épais.* ‖ 10° Touffu, مُلْتَفّ *molettef*, fém. ة. V. *Épais, Touffu.* ‖ 11° Difficile, rude, صَعِيب *sa'ib*, fém. ة, plur. صِعَاب *se'àb*; plus fort, plus difficile أَصْعَب *as'ab*, fém. صَعْبَاء *sa'bà*, plur. صُعْب *so'b* (lang. en gén.). V. *Difficile, Dur.* ‖ 12° Fort, en parl. du tabac, du poivre etc., حَارّ *hàrr*, fém. ة (lang. en gén.). — ثَقِيل *tseqil*, fém. ة (Égypte, Syrie). — Tabac, كَاسِح *kàseh*, fém. ة (Afrique). — قَاسِي *qàsi* (Afrique). V. *Âcre.* ‖ 13° Extrême, grand, violent (passion, inclination etc.). — شَدِيد *chedid*, fém. ة; plus fort, plus violent, أَشَدّ *achedd*; usités dans le lang. en gén. — عَظِيم *'adhim*, fém. ة; plus fort, أَعْظَم *a'dham* (lang. en gén.). V. *Extrême, Violent*, etc. ‖ 14° Énergique, en parl. d'une phrase, d'une expression, بَلِيغ *beligh*. — شَدِيد *chedid*, fém. ة; مُشَدَّد *mochedded*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Énergique, Rude.* ‖ 15° Habile, شَاطِر *chàther*, fém. ة, plur. شُطَّار *choththàr*; plus fort, plus habile, أَشْطَر *achthar*; usités dans le lang. en gén. V. *Adroit, Expert, Habile* etc.

16° Offensant, فَاسِي pour قَاسِي *qàsi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَاضِ pour مَاضِي *màdhi*, fém. ĕ (Afrique), litt. «aigu, tranchant». V. *Dur, Offensant*, etc. 17° Forte, en parl. de la voix, عَالِي pour عَالِي *'àli*; plus forte, أَعْلَى صَوْتِهِ بِأَعْلَى صَوْتِهِ; usités dans le lang. en gén. 18° Bien fondé, en parl. d'un argument, صَحِيح *sahih*, fém. ĕ, plur. صِحَاح *sehàh*; plus fort, أَصَحّ *aṣaḥḥ*; ns. dans le lang. en gén. V. *Énergique*. ‖ 19° s. m. — Celui qui a une grande force musculaire, صَحِيح *ṣahih*, fém. ĕ, plur. صِحَاح *seḥàḥ* (lang. en gén.). — صاحب قُوَّة *ṣàḥab qoūoūa*, plur. اصحاب قُوَّة *aṣḥàb qoūoūa* (vulg. en gén.). — فَحْل *feḥal*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). V. *Brave*. 20° Terme de monnaie. — Ce qui est en excès, le fort, الزِّيَادَة *ezziàda* s.f. (lang. en gén.). V. *Excès, Surplus*. 21° Terme de chasse. — Le plus épais d'un bois etc., قَلْب *qalb* s. m. (lang. en gén.). 22° Fort, citadelle, forteresse, fortin, أَطُم *aṭhum* s. m. plur. أُطُوم *aṭhoūm*. — Forteresse, citadelle, حِصَار *ḥeṣàr* s. m. — بُرْج *borǧ* s. m. plur. بُرُوج *boroūǧ* et أَبْرَاج *abràǧ* (lang. d'Afrique). — حِصْن *ḥeṣn* s. m., plur. حُصُون *ḥoṣoūn* et أَحْصَان *aḥṣàn* (lang. en gén.); petit fort, fortin, حُصَيْن *ḥoṣéin* s. m. (lang. en gén.). — شِنْصِير *chenṣìr*. — صِيصَة *ṣisa* s. f. plur. صَيَاصَ *ṣiàṣ*. — قَلْعَة *qal'a* s. f., plur. قِلَاع *qelà'* (lang. en gén.). V. *Citadelle, Forteresse*. 23° La partie essentielle d'une chose, أَصْل *aṣal* s. m., plur. أُصُول *oṣoūl* (lang. en gén.). V. *Essentiel, Principal*. ‖ 24° Le plus haut degré, شِدَّة *chedda* s. f. (lang. en gén.); le fort de la misère, شِدَّة الضِّيق *cheddet eḍḍhiq*. — عُزّ *'azz* (lang. en gén.). ‖ 25° Le fort de la mêlée, حُوْمَة *ḥoūma* s. f., plur. حُوْم *ḥoūm*. — صَوْقَعَة *ṣoūqa'a* s. f. — مَاطْ *màṭ*. — 26° Ce qui fait la force, la supériorité d'une personne, فَايِدَة *fàida* s. f. (Afrique). V. *Avantage*. ‖ 27° Faire fort sur, compter sur..., تَوَكَّل *tāwekkel*, 5e f. de وَكَل *oūkel*, av. على de la ch. et 8e f. اِتَّكَل *ettekel*, av. على de la ch. (lang. en gén.). V. *Compter*. ‖ Se faire fort de..., ضَمِن *ḍhemen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *s'Engager à...* 28° Fort, adv. — D'une manière forte, بِالقُوَّة *belqoūoūa* ou قُوِيًّا *qoūiàn* (lang. en gén.). V. *Fortement*. ‖ 29° Beaucoup, extrêmement, بِالزَّاف *bezzàf* (Algérie, vulg.). — كْثِير *keṯsir* ou كْثِيرًا *keṯsirân* (lang. en gén.). — ياسر *iàser* (Tunisie). — نزه *nezeh* (Sahara). V. *Beaucoup, Extrêmement*.

FORTEMENT, adv. Avec force, avec vigueur, شْدِيدًا *chedidan*, adv. ou بِالشِّدَّة *bechchedda* (lang. en gén.). — بِقُوَّة *beqoūoūa* ou بِالقُوَّة *belqoūoūa* (lang. en gén.). Avec énergie, بِقْوَة *beqoūoūa* (lang. en gén.). — بالزور *bezzoūr* (Afrique). V. *Énergiquement* et trad. par «avec énergie, avec force». ‖ Beaucoup, extrêmement. V. Ces mots.

FORTERESSE, s. f. بُرْج *borǧ* s. m., plur. أَبْرَاج *abràǧ* (Afrique). — حِصْن *ḥeṣn* s. m., plur. حُصُون *ḥoṣoūn* (lang. en gén.); ex.: ils pensaient que leurs forteresses les protégeraient contre Dieu, وَظَنُّوا أَنَّهُمْ مَانِعَتُهُمْ حُصُونُهُمْ مِنَ ٱللَّهِ (Coran chap. 59). — عَقْل *'aqal* s. m., plur. عُقُول *'oqoūl*. — قَلْعَة *qal'a* s. f., plur. قِلَاع *qelà'* (lang. en gén.). V. *Citadelle, Fort*.

FORTIFIABLE, adj. ينحصن *ienḥeṣan*, aor. 7e f. de حَصَن *ḥaṣan*, «fortifier» (lang. en gén.). V. *Fortifier*.

FORTIFIANT, adj. Qui augmente les forces, en parl. de toute chose, مُقَوّ pour مُقَوِّي *moqaoūoūi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fortifier*.

FORTIFICATEUR, s. m. Celui qui fortifie une place, مُحَصِّن *moḥaṣṣen*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fortifier*.

FORTIFICATION, s. f. ‖ 1° Action de fortifier une place, تَحْصِين *taḥṣin* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fortifier*. ‖ 2° Ouvrage de défense, حِصْن *ḥeṣn* s. m., plur. حُصُون *ḥoṣoūn* (lang. en gén.). V. *Rempart* etc.

FORTIFIÉ, part. passé. ‖ 1° Rendu fort, plus fort, مُشَدَّد *mochedded*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُصَحَّح *moṣaḥḥaḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُقَوّ pour مُقَوِّي *moqaoūoūi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fortifier*. ‖ 2° Défendu par des fortifications, مُحَصَّن *moḥaṣṣan*, fém. ĕ (lang. en gén.); ex.: ils ne vous combattront en masse que dans leurs villages fortifiés, لَا يُقَاتِلُونَكُمْ جَمِيعًا إِلَّا فِي قُرًى مُحَصَّنَةٍ (Coran, chap. 59). — مَنِيع *meni'*. V. *Fortifier*.

FORTIFIER, v. a. ‖ 1° Donner des forces, rendre fort, زَادَ فِي القُوَّة *zàd* (aor. *i*) *fel qoūoūa*, «augmenter les forces» (vulg. en gén.). — قَوَّى *qoūoūà*, 2e f. de قَوِيَ *qoūa*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَقْوِيَة *taqoūia* s. f.); fortifié, مُقَوّ pour مُقَوِّي *moqaoūoūi*, fém. ĕ; se fortifier, être fortifié, 5e f. du même تَقَوَّى *teqoūoūà*; usités dans le lang. en gén. au prop. et au fig. ‖ 2° Confirmer, corroborer, حَرَّر *ḥarrar*, 2e f. de حَرَّ *ḥarr*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِير *taḥrir* s. m.); fortifié, corroboré, مُحَرَّر *moḥarrar*, fém. ĕ; qui fortifie, مُحَرِّر *moḥarrer*, fém. ĕ; se fortifier, être fortifié, confirmé, 5e f. du même تَحَرَّر *teḥarrer* (n. d'act. تَحَرُّر *teḥarrour* s. m.); usités dans le lang. en gén. — صَحَّح *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْحِيح *taṣḥiḥ* s. m.); fortifié, confirmé, مُصَحَّح *moṣaḥḥaḥ*, fém. ĕ; qui fortifie, qui confirme, مُصَحِّح *moṣaḥḥeḥ*, fém. ĕ; se fortifier, être fortifié, confirmé, 5e f. du même تَصَحَّح *teṣaḥḥaḥ* (n. d'act. تَصَحُّح *teṣaḥḥouḥ* s. m.) et 7e f. إِنْصَحَّ *enṣaḥḥ*; usités dans le lang. en gén. — قَرَّر *qarrar*, 2e f. de قَرَّ *qarr*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِير *taqrir* s. m.); fortifié, confirmé, مُقَرَّر *moqarrar*, fém. ĕ; qui fortifie, qui corrobore, مُقَرِّر *moqarrer*, fém. ĕ; se fortifier ou être fortifié, confirmé, 5e f. du même تَقَرَّر *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّر *teqarrour* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Confirmer, Corroborer*. ‖ 3° Terme de guerre. — Fortifier une place, أَطَّم *aṭhṭham*, 2e f. de أَطَمَ *aṭham*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَأْطِيم *taṭhim*, s. m.); fortifié, مُؤَطَّم *moutṭhtham*, fém. ĕ; qui fortifie, مُؤَطِّم *moutṭhtem*, fém. ĕ. — حَصَّن *ḥaṣṣan*, 2e f. de حَصَنَ *ḥeṣan*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَحْصِين *taḥṣin* s. m.); 4e f. أَحْصَنَ *aḥṣan*, av. acc. (n. d'act. إِحْصَان *eḥṣàn* s. m.); fortifié, مُحَصَّن *moḥaṣṣan*, fém. ĕ, et مُحْصُون *maḥṣoūn*, fém. ĕ; qui fortifie, حَاصِن *ḥàṣen*, fém. ĕ, plur. حَوَاصِن *ḥoūàṣen*; être fortifié, 1e f. حَصَنَ *ḥaṣan* (n. d'act. حَصَانَة *ḥeṣàna* s. f.); se fortifier ou être fortifié, 5e f. تَحَصَّن *teḥaṣṣan* (n. d'act. تَحَصُّن *teḥaṣṣoun* s. m.); usités dans le lang. en gén. ex.: ils se fortifièrent dans cette forêt, وَهُمْ يتحصنون بتلك الغابة. — Une ville, خَفَّر *ḵhaffar*, 2e f. de خَفَرَ *ḵhefar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَخْفِير *taḵhfir* s. m.); fortifié, مُخَفَّر *moḵhaffar*, fém. ĕ; qui fortifie, مُخَفِّر *moḵhaffer*, fém. ĕ. — 4° Se fortifier, v. réfl. — S'affermir par ex. dans sa résolution, اِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *o*, av. فِي (n. d'act. اِشْتِدَاد *echtidàd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Affermir*.

FORTIN, s. m. Petit fort, بُرَيْج *boriǧeǧ* s. m. (Afrique). — حُصَيْن *ḥoṣéin* s. m. (lang. en gén.).

FORTIORI (A), adv. كَمْ أَحْرَى *kam aḥrà*; بالحري *belḥari*.

FORTITRER, v. n. Terme de chasse. — مَنَعَ *mena'*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Éviter*.

FORTITUDE, s. f. Force d'âme, صَبْر *ṣabr* s. m. (lang. en gén.). V. *Force, Longanimité, Patience*.

FORTRAIT, adj. Terme de manège. — مَغْلُوب *maġlōūb*, fém. ĕ (Afrique).

FORTUIT, adj. Qui arrive par hasard, غَيْبِيّ *ġhaïbi*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَرَضِيّ *'aredhi* fém. ĕ. — V. *Accidentel, Hasard*.

FORTUITEMENT, adv. مُصَادَفَة *moṣàdeqatan*. — على غفلة *'ala ġhafla*, ou على غير إِرَادَة *'alà ġhèir iràda*, «sans le vouloir» (Afrique). V. *Hasard*.

FORTUNE, s. f. 1° Hasard, destin, bonne fortune, heureuse

chance, بَخْت *bakht* s. m. (mot persan) (Égypte, Syrie). — حَظّ *ḥadhdh* s. m. plur. حُظُوظ *ḥodhoūdh*. — Surtout bonne, favorable, زَهَر *zehar* s. m. (Afrique); سَعْد *sa'd* s. m. (lang. en gén.). — Sort, لَمَّة *lemma* s. f., plur. ات. V. *Chance, Destin, Sort.* ‖ 2° Adversité, mauvaise fortune, شِدَّة *chedda* s. f. (lang. en gén.) — Dans la bonne et dans la mauvaise fortune, فى السَّرّا والضَّرّا *fesserrà oudhdharrà*. V. *Adversité, Destin* etc. 3° Bonne fortune, faveurs d'une femme, رِضَا *redhà* s. m. (lang. en gén.). V. *Bonnes grâces, Faveurs* etc. 4° Fortune de mer, accident. — En Tunisie, *fortḥoūna* s. f. (de l'Italien). — وَاقِعَة *oūaqe'a* s. f., plur. وَقَايِع *oūqāie'* «accident» (lang. en gén.). V. *Accident* etc. ‖ 5° La fortune, la chance de qqn., زَهَر *zehar* s. m. (Afrique). — سَعْد *sa'd* s. m. (lang. en gén.) V. *Chance.* " 6° Condition. حَال *ḥāl* s. m., plur. أَحْوَال *aḥoūāl* (lang. en gén.). V. *Condition.* 7° Richesses, biens. رِيَاش *rìach* s. m. — رِزْق *rezq* s. m., plur. أَرْزَاق *arzàq* (lang. en gén.). — مَال *māl* s. m., plur. أَمْوَال *amoūāl* (lang. en gén.). — نَشَب *nechab* s. m. — نَعْمَة *na'ma* s. f. (lang. en gén.). V. *Biens, Richesses.* Faire fortune, أَبْهَر *abher*, 4e f. de بَهَر *beher*, aor. *a* (n. d'act. إِبْهَار *ebhār* s. m.). — أَحْرَف *aḥref*, 4e f. de حَرَف *ḥaref*, aor. *i* (n. d'act. إِحْرَاف *eḥrāf* s. m.) — Avoir peu de fortune أَشْقَن *achqan*, 4e f. de شَقَن *cheqan*, aor. *i* (n. d'act. إِشْقَان *echqàn* s. m.). V. *s'Enrichir.* Homme de fortune, homme riche, صاحب مال *ṣaḥab māl* (lang. en gén.). V. *Riche, Richard.* 8° Considération, crédit, قَبُول *qobōūl* s. m. V. *Considération, Crédit, Influence* etc.

FORTUNÉ, adj. Heureux, خَالِد *ḥàled*, fém. ة. — Bien traité de la fortune, مَبْرُوك *mabrōūk*, fém. ة, «béni» (lang. en gén.). — Heureux, سَعِيد *sa'īd*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Heureux.* En parl. d'une époque, d'un siècle etc., مَبْرُوك *mabrōūk*, fém. ة (lang. en gén.). — سَعِيد *sa'īd*, fém. ة (lang. en gén.).

FORUM, s. m. سُوق *soūq* s. m., plur. أَسْوَاق *asoūāq* (lang. en gén.). V. *Marché, Place.*

FOSSE, s. f. 1° Creux fait en terre, بُوَارَة *bōūra* s. f. (rac. بَار *bàr*, «creuser»). — بِيش *bich* s. m., plur. ابْيَاش *abiàch* (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — جُوخَة *djoukha* s. f. — حَفْرَة *ḥafra* s. f., plur. حُفَر *ḥofar* (lang. en gén.); fosse حَفِيرَة *ḥafīra* s. f., plur. حَفَايِر *ḥefāïr* (lang. en gén.) rac. حفر *ḥefer*, «creuser». — خَدَّة *khodda* s. f., plur. خُدَد *khodad*; أَخْدُود *okhdoūd* s. m., plur. أَخَادِيد *aḵḵādid* (rac. خَدّ *khadd* «fendre»). — رَجَم *redjem* s. m., plur. رِجَام *redjām*. — Fosse à lions etc., رَصَدَة *roṣda* s. f., plur. رَصَد *roṣad*. — à panthères, رَقَبَة *roqba* s. f., plur. رَقَب *roqab*. — pour les bêtes, زَبِيَة *zobia* s. f., plur. زُبَا *zobà*; creuser une de ces fosses, زَبَّى *zebba*, 2e f. de زَبَا *zebà*, aor. *i*. — Fosse profonde, سُكّ *sokk* s. m. — Piège pour les bêtes, مُغَوَّاة *moghaoūāa* s. f.; celui qui creuse une fosse pour les bêtes y tombe (souvent) lui-même. مَنْ حَفَرَ مُغَوَّاة وَقَعَ فِيهَا *man ḥafara moghaoūāa oua'a fīhā*. — قَعْر *qa'r* s. m. et ة s. f., plur. قُعُور *qo'oūr* (rac. قَعَر *qa'ar*, «creuser»). — Piège pour les bêtes fauves, قُفْيَة *qofia* s. f., plur. قُفَا *qofà*. — هُوكَة *hōūka* s. f., plur. هُوَك *hōūak*. — وَقْنَة *oūaqna* s. f., plur. ات. V. *Trou.* ‖ 2° Tombeau, قَبْر *qabr* s. m., plur. قُبُور *qobōūr* (lang. en gén.). — فُجَّاة *foǰǰà* s. f. V. *Tombeau.*

FOSSÉ, s. m. أَخْدُود *okhdoūd* s. m., plur. أَخَادِيد *aḵḵādid*. — خَنْدَق *khandaq* s. m., plur. خَنَادِق *khenàdeq* (lang. en gén.). — حَفْر *ḥafr* s. m. et ة s. f., plur. حَفَر *ḥofer* (lang. en gén.). — رَجَم *redjem* s. m., plur. رِجَام *redjām*. — Autour d'une maison, صَفّ أَخْدَب *ṣaff aḵdeb* (Kazimirski). — ou fosse, وَرَّة *oūerra* s. f. — عِقّ *'eqqa* s. f.

FOSSETTE, s. f. 1° Creux au menton, aux joues, à la lèvre supérieure, حِشْرِمَة *ḥechrema* s. f., plur. حَشَارِم *ḥechārem*. — جُورَة *djoūra* s. f., plur. جُوَر *djoūar* (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). أُمّ الحسن *oumm el ḥasen* s. f. «mère de la beauté» (Alger, Cherbonneau). — غُرْزَة *ghorza* s. f., plur. غُرَز *ghorz* (lang. en gén.). — du menton, فَحَص *faḥṣ* s. m. et ة s. f. — du menton, طابة الحسن *ṭhābet elḥosn* s. f. (El. Bochtor). — des joues, غَمَّازَة *ghammāza* s. f. (lang. en gén.). — à la lèvre supérieure, كُنْعَة *kotsa'* s. f., plur. كُنَع *kotsa'*; نَبْرَة *nebra* s. f.; نَتْرَة *netsra* s. f.; نَتْلَة *netsla* s. f. — نَقْرَة *noqra* s. f. — au menton, نُونَة *nōūna* s. f. — à la lèvre supérieure, وَفْضَة *oufḍha* s. f., plur. وِفَاض *oūfāḍ*. V. *Creux.* ‖ 2° Petite fosse, trou, حُفَيْرَة *ḥofeïra* s. f. (lang. en gén.). V. *Trou.*

FOSSILE, adj. جَامِد *djemàd*, plur. جُمُد *djomod*: le règne fossile, الجَمَادِيد *eldjoūāmed* s. m., plur. — مَعْدِنِىّ *ma'denī*, fém. ة.

FOSSOIEMENT, s. m. et **FOSSOYAGE,** s. m. V. Les noms d'act. du verbe *Fossoyer.*

FOSSOYER, v. a. Clore par des fossés, حَفَرَ *ḥafer*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَفْر *ḥafr* s. m.); fossoyé, مَحْفُور *maḥfoūr*, fém. ة; qui fossoie حَافِر *ḥafer*; usités dans le lang. en gén. — فَحَتَ *faḥat*, av. acc. (n. d'act. فَحْت *faḥt* s. m.); fossoyé, مَفْحُوت *maf'hout*, fém. ة (El. Bochtor). V. *Ceindre, Clore, Enceindre* etc.

FOSSOYEUR, s. m. حَفَّار *ḥaffār* s. m. (lang. en gén.) rac. حَفَرَ *ḥafer* «creuser». — رَامِس *rāmes* s. m., plur. رُمَاس *remmās* (rac. رَمَس *remes* «cacher ou enterrer»). — قَلَّاع *qallā'* s. m. — نَبَّاش *nebbāch* s. m. (rac. نَبَشَ *nebech* «creuser une tombe»).

FOU, adj. ‖ 1° Qui a perdu la raison, أَتْوَل *atsoūel*, fém. تَوْلَاء *tsaoūlà*, plur. تُول *tsoūl* (rac. تَال *tsàl* «être fou»). — مَجْنُون *medjnoūn*, fém. ة, plur. مَجَانِين *medjānin* (lang. en gén.); rendre qqn. fou, جَنَّ *djenn*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; être fou, passif du même جُنَّ *djonn*; rendre fou, 4e f. أَجَنَّ *adjenn*, av. acc. de la pers.; être fou, 5e f. تَجَنَّنَ *tedjennen* (n. d'act. تَجَنُّن *tedjennoun* s. m.). — أَحْمَق *aḥmaq*, fém. حَمْقَاء *ḥamqà*, plur. حُمْق *ḥomoq* (lang. en gén.): ex.: sois le plus sage des sages au milieu d'eux et si tu es avec les fous sois plus fou qu'eux, وَكُنْ أَكْيَسَ الْكَيْسَى إِذَا كُنْتَ فِيهِمْ وَإِنْ كُنْتَ فِى الْحُمْقَى فَكُنْ أَنْتَ أَحْمَق. — Rendre fou, تَخَبَّطَ *tekhabbath*, 5e f. de خَبَطَ *khabath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخَبُّط *tekhabbouth* s. m.). — Fou, atteint d'aliénation mentale, أَخْبَل *aḵbel*, fém. خَبْلَاء *Ḵhablà*, plur. خُبْل *Ḵhobol*; مَخْبَل *moḵhabbel*, fém. ة; rendre qqn. fou (malheur etc.), خَبَل *Ḵhabel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَبْل *Ḵhabl* s. m.); 2° f. خَبَّل *Ḵhabbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْبِيل *takhbil* s. m.); 8e f. إِخْتَبَل *eḵhtebel*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِبَال *eḵhtibāl* s. m.). — Aliéné, مَخْبُون *makhboūn*, fém. ة; rendre fou, أَخَنّ *aḵhann*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْنَان *eḵhnàn* s. m.). — مَدْرُوس *medrōūs*, fém. ة. — Fou, furieux, مَدْعُوج *med'oūdj*, fém. ة. — Fou d'amour etc., مُدَلَّة *modelleh*, fém. ة; rendre fou (amour, passion etc.), دَلَّهَ *delleh*, 2e f. de دَلَهَ *deleh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيه *tedlih* s. m.). — Fou d'amour, دَلْهَم *delhem*. — Atteint d'aliénation mentale, مَذْبُوب *medbōūb*, fém. ة. — Être fou, أَرْطَل *arṭhāl*, 4e f. de رَطَل *raṭhāl* (n. d'act. إِرْطَال *erṭhāl* s. m.). — رَطِى *raṭhī*, fém. رَطِيَّة *raṭhīa*, plur. رَطَا *raṭhà*; devenir fou, إِسْتَرْطَل *esterṭhà*, 10e f. de رَطَل *raṭhà*, aor. *a*. — أَرْقَع *arqa'*, fém. رَقْعَاء *raq'à*, plur. رُقْع *roq'*; être ou devenir fou, رَقَع *reqa'* (n. d'act. رَقَاعَة *reqà'a* s. f.). — سَلِيب *selīb*; مَسْلُوب *meslōūb*; fém. ة, مُسْتَلَب *mosteleb*, fém. ة. — مَشِيج *mechīdj*, plur. مَشَاجِع *mechādje'*. — Fou furieux, مَشْفُوع *mechfoū'*, fém. ة, plur. مَشَافِيع *mechāfi'*. — مَعْتُوه *ma'toūh*, fém. ة; مَعْتَه *mo'atteh*, fém. ة; devenir fou, عَتِه *'oteh*, passif de عته *'ateh*, et 5e f. تَعَتَّه *te'atteh* (n. d'act. تَعَتُّه *te'attouh* s. m.). — مَعْنُون *ma'noūn*, fém. ة, plur. مَعَانِين *me'ānin*. — غَلِث *ghelits*, plur. غُلُث *gholols*. — مُفْتَن *moftèn*. — Insensé, قَشِع *qacha'*. — مَلْمُوم *melmoūm*, fém. ة, plur. مَلَامِيم *melàmim*. — مَهْبُول *mahboūl*, fém. ة, plur. مَهَابِيل *mehàbil*; devenir fou, هَبِل *hebel*, aor. *a* (n. d'act. هَبَل *hebal* s. m.); rendre fou, هَبَّل *hebbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْبِيل *tehbil* s. m.); usités dans le lang. en gén. — هَجْرَع *hedjra'*, plur. هَجَارِع *hedjāre'*. — هَكّ *hekk*, plur. أَهْكَاك *ahkāk*. — هَمِق *hemeqq*. — Être fou d'amour, هَام *hàm*,

aor. *i* (n. d'act. هُيُمٌ *héim* s. m.). — Rendre qqn. fou d'amour (femme), إِسْتَهْوَى *estehouà*, 10e f. de هَوَى *hoùà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. | 2° Extravagant, insensé. — أَحْمَقُ *almaq*, fém. حَمْقَآءُ *hamqà*, plur. حُمْقٌ *homoq* (lang. en gén.). — سَفِيهٌ *sefih*, plur. سُفَهَآءُ *sofehà*. — Devenir fou, insensé, أَنْزَقُ *anzaq*, 4e f. de نَزَقَ *nezaq*, aor. *i* (n. d'act. إِنْزَاقٌ *enzàq* s. m.). — هَوْكٌ *haūk*. V. *Extravagant, Insensé* etc. ‖ 3° Être fou de . . ., avoir une passion pour qqn. ou qqch., أَغْرَمَ *oghram*, 4e f. passive de غَرِمَ *gheram*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِغْرَامٌ *eghràm* s. m.); fou de qqch., مَغْرُومٌ *maghroūm*, fém. ة, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — مَاتَ *màt*, aor. *o*, av. على de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.), litt. «mourir pour». V. *Épris, Passionné* etc. ‖ 4° Imprudent, سَفِيهٌ *sefih*, plur. سُفَهَآءُ *sofehà* (lang. en gén.). V. *Imprudent*. ‖ 5° Excessif, كَثِيرٌ *ketsir*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Considérable*. ‖ 6° s. m. مَهْبُولٌ *mahbōul*, fém. ة, plur. مَهَابِيلُ *mehàbil* (lang. d'Afrique); la maison des fous, دار المهابيل *dàr el mehàbil*. ‖ 7° Fou, pièce du jeu d'échecs, بَيْدَقٌ *béidaq* s. m., plur. بَيَادِقُ *biàdeq* (lang. en gén.). Dérivé du persan.

FOUAILLER, v. a. fouetter, سَوَّطَ *sōuōuath*, 2e f. de سَاطَ *sàth*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tsesōuith* s. m.); fouaillé, مُسَوَّطٌ *mosōuōuath*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fouetter*.

FOUDRE, s. f. ‖ 1° Foudre du ciel, بَرْقٌ *barq* s. m. plur. بُرُوقٌ *boroūq* (lang. en gén.), litt. «éclair». — حُسْبَانٌ *hosbàn* s. m. n. d'un. ة, s. f.; la *hosbàna*, c'est la «foudre», وَٱلْحُسْبَانَةُ الصَّاعِقَةُ (Kamous, Firouzabadhi). — خَالٌ *khàl* s. m. — رَعْدٌ *ra'd* s. m. (lang. en gén.), litt. «tonnerre». — شَقِيقَةٌ *chaqiqa* s. f., plur. شَقَائِقُ *cheqàiq* (rac. شَقَّ *chaqq* «fendre»). — صَاعِقَةٌ *sà'ega* s. f., plur. صَوَاعِقُ *sōuà'eq* (lang. en gén.). — قَابَّةٌ *qàbba* s. f. — يَلَمْعٌ *ialma'* s. m., plur. يَلَامِعُ *ielàme'*. V. *Tonnerre*. ‖ s. m. Fondre de guerre. V. *Guerrier*.

FOUDRE, s. m. Tonneau, بِتِّيَّةٌ *bettiia*, s. f., plur. بَتَاتِي *betàti* (lang. en gén.). V. *Tonneau* etc.

FOUDROIEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Foudroyer*.

FOUDROYANT, adj. Qui foudroie, مُصْعِقٌ *mos'aq*, fém. ة. V. le suivant.

FOUDROYER, v. a. ‖ 1° Frapper de la foudre, صَعَقَ *sa'aq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَاعِقَةٌ *sà'ega* s. f.); foudroyé, مَصْعُوقٌ *mas'ōuq*, fém. ة (lang. en gén.). Traduire par «frapper de la foudre». | 2° Renverser, ruiner, سَحَقَ *selaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَحْقٌ *salq* s. m.); foudroyé, مَسْحُوقٌ *maslōuq*, fém. ة. V. *Renverser, Ruiner*. ‖ 3° Confondre, terrassor. V. ces verbes.

FOUET, s. m. مِجْذَافٌ *medjdàf*, s. m., plur. مَجَاذِيفُ *medjàdif*. — جِدْمَةٌ *djedma*, s. f., plur. جِدَمٌ *djedam*. — جِرَانُ الْعُودِ *djiràn el 'aoud* s. m. — مِجْلَدٌ *medjlad*, s. m., plur. مَجَالِدُ *medjàled* (lang. en gén.). — مُحَدْرَجَةٌ *mohadredja*, s. f. — مِخْصَرَةٌ *mekhsara*, s. f., plur. مَخَاصِرُ *mekhàser*. — Bout, nœud d'un fouet, رِبْدَةٌ *rebeda* s. f., plur. رِبَادٌ *rebàd*. — سَوْطٌ *sōuth* s. m., plur. سِيَاطٌ *siàth* et أَسْوَاطٌ *asōuàth* (lang. en gén.). — ضَرِيعٌ *ṣarì* s. m., plur. ضُرَعَى *ṣar'à*. — عِرْفَاصٌ *'erfàs* s. m., plur. عَرَافِيصُ *'aràfiṣ* (fouet pour les criminels). — en feuilles de palmier, فِرْقَلَّةٌ *feriqalla*, s. f. (El. Bochtor, Kazimirski). — قَفِيلٌ *qefil* s. m., plur. قَفَلَى *qafià*. — قَدٌّ *qadd* s. m., plur. قُدُودٌ *qedùd* et قِدَادٌ *qedàd* et قُدُودٌ *qodōud*; قِدٌّ *qedd* s. m., n. d'un. ة, plur. قِدَدٌ *qedad*. — مِقْرَعَةٌ *meqra'a* s. f., plur. مَقَارِعُ *meqàre'* (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe قَرَعَ *qera'* «frapper». — كَرْبَاجٌ *kerbàdj* s. m., plur. كَرَابِيجُ *keràbidj* (Syric. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — مِلْوَطٌ *melōuadh* s. m., plur. مَلَاوِطُ *melàōuedh*. — مِهْمَزَةٌ *mehmeza* s. f., plur. مَهَامِزُ *mehàmez*. — مِبْيَلَةٌ *mibela* s. f., plur. مَيَابِلُ *miàbel*, n. d'instr. du verbe وبل *ōubel* «frapper». — Traduire par les noms d'instr. du verbe *Fouetter*. | Supplice du fouet, سَوْطُ السَّوْطِ *essōuth* s. m. (lang. en gén.).

FOUETTABLE, adj. Qui mérite d'être fouetté, يستاهل السّوط *iestàhel essōuth* (vulg. en gén.).

FOUETTADE, s. f. سَوْطٌ *sōuth* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fouetter*.

FOUETTÉ, part. passé. Qui a reçu des coups de fouet, مُسَوَّطٌ *mosōuōuath*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fouetter*.

FOUETTEMENT, s. m. سَوْطٌ *sōuth* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fouetter*.

FOUETTER, v. a. ‖ 1° Frapper avec le fouet, بَرْشَقَ *barchaq*, av. acc. de la pers. . . . etc. et acc. de l'instrument (n. d'act. بَرْشَقَةٌ *barcheya* s. f.); fouetté, مُبَرْشَقٌ *mobarchaq*, fém. ة. — sur le dos, بَنَّقَ *bannaq*, 2e f. de بَنَقَ *benaq*, av. acc. (n. d'act. تَبْنِيقٌ *tabniq* s. m.); fouetté, مُبَنَّقٌ *mobannaq*, fém. ة. — جَلَدَ *djeled*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَلْدَةٌ *djelda* s. f.); fouetter ou faire fouetter qqn., 2e f. جَلَّدَ *djelled*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْلِيدٌ *tedjlid* s. m.); fouetté, مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ة; se fouetter mutuellement, 6e f. تَجَالَدَ *tedjàled*; usités dans le lang. en gén. — حَلَتَ *helet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. du fouet ou des coups (n. d'act. حَلْتٌ *helt* s. m.); fouetté, مَحْلُوتٌ *mahlōut*, fém. ة. — jusqu'au sang, سَبَأَ *sebà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَبْءٌ *sebà* s. m.). — سَاطَ *sàth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَوْطٌ *sōuth* s. m.); 2e f. سَوَّطَ *sōuōuath*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasōuith* s. m.); fouetté, مُسَوَّطٌ *mosōuōuath*, fém. ة; être fouetté, 5e f. تَسَوَّطَ *tesaōuōuath* (n. d'act. تَسَوُّطٌ *tesaōuōuith* s. m.); usités dans le lang. en gén. — شَلَقَ *chelaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et de l'instrument (n. d'act. شَلْقٌ *chalq* s. m.); fouetté, مَشْلُوقٌ *machlōuq*, fém. ة. — شَمَطَ *chemath*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَمْطٌ *chamth* s. m.); fouetté, مَشْمُوطٌ *machmōuth*, fém. ة. — قَطَعَ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du fouet (n. d'act. قَطْعٌ *qatha'* s. m.); fouetté, مَقْطُوعٌ *maqthōu'*, fém. ة, av. ب du fouet. — كَلَأَ *kelà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du fouet (n. d'act. كَلْءٌ *kelà* s. m.). — كَوَّدَ *kōuōued*, 2e f. de كَادَ *kàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْوِيدٌ *tekōuid* s. m.); fouetté, مُكَوَّدٌ *mokōuōued*, fém. ة. — لَسَبَ *leseb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب du fouet (n. d'act. لَسْبٌ *lesb* s. m.); fouetté, مَلْسُوبٌ *melsōub*, fém. ة. — لَكَأَ *lekà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du fouet. — مَسَنَ *mesen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَسْنٌ *mesn* s. m.); fouetté, مَمْسُونٌ *memsōun*, fém. ة. — أَمْشَقَ *amchaq*, 4e f. de مَشَقَ *mechaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْشَاقٌ *emchàq* s. m.); fouetté, مَمْشُوقٌ *mamchōuq*, fém. ة. — نَسَغَ *nesagh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument (n. d'act. نَسْغٌ *nasgh* s. m.); fouetté, مَنْسُوغٌ *mansōugh*, fém. ة. | 2° En parl. du vent, de la pluie. — En parl. du vent, عَفَقَ *'afaq*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَفْقٌ *'afq* s. m.); fouetté et dispersé par le vent, مَعْفُوقٌ *ma'fōuq*, fém. ة. — le sol (en parl. de la pluie), مَأَشَ *maàch*, aor. *o*, av. acc. du sol.

FOUETTEUR, s. m. سَوَّاطٌ *saōuōuàth* s. m. et مُسَوِّطٌ *mosaōuōuelh* (lang. en gén.).

FOUGER, v. a. Creuser le sol, حَفَرَ *hafer*, aor. *i*, av. acc. du sol (lang. en gén.). V. *Creuser*.

FOUGÈRE, s. f. بطارس *belthàres* s. m. (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). — خِنْشَارٌ *khenchàr* s. m. (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — سِرْخَسٌ *serkhas* s. m. (El. Bochtor et autres). — فرسيوان *fersiōuàn* s. m. (Alger. H. Pharaon et Berthe-rand).

FOUGON, s. m. مطبخة المركب *mathabkhet el merkeb* s. m. «cuisine du vaisseau» (vulg. en gén.).

FOUGUE, s. f. | Fougue du jeune âge, جِنٌّ *djinn* s. m. (lang. en

gén.). — Ardeur, impétuosité, ثَوْرَة *tsōura* s. f. — du jeune âge, حُمَيَّا *homáïa* s. f. — Ardeur du jeune âge, شِرَّة *cherra* s. f. — Ardeur de la jeunesse, سَعْرَة *sa'ra* s. f. — Ardeur du jeune âge, مَسْنَبَة *mesneba* s. f. — Ardeur, vivacité, شِنْفَارَة *chenfara* s. f. — Violence, emportement, مَسْنَبَة *mesneba* s. f. — Ardeur de la jeunesse, لَغْن *laqlan* s. m. — Ardeur de la jeunesse, مَوْجَة *mōudja* s. f. — هَيْجَان *hidjàn* s. m. V. *Ardeur, Emportement, Violence, Vivacité.*

FOUGUEUX, adj. Plein de fougue. — En parl. d'un cheval ardent et infatigable, جَمُوم *djemoūm*. — En parl. d'un jeune homme ardent, d'un cheval etc., شديد الحَمِيَّة *cheḍid el ḥemïa*. — أَشْرَى *achrà*. V. *Ardent, Impétueux, Vif* etc.

FOUI, part. passé. Creusé, مَحْفُور *maḥfoūr*, fém. ة, (lang. en gén.). V. *Creuser, Fouir.*

FOUILLE, s. f. Dans le sol, حَفْر *ḥafr* s. m., plur. أَحْفَار *aḥfār* (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *Creuser, Fouiller.*

FOUILLÉ, part. passé. (Sol etc.), مَحْفُور *maḥfoūr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fouiller.* ‖ Sur quoi on a fait des recherches, مَبْحُوث *mabḥoūṯe*, fém. ة (lang. en gén.). — مُقَلَّب *moqalleb*, fém. ة (Afrique). V. *Fouiller, Rechercher.*

FOUILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Fouiller.*

FOUILLEMERDE, s. m. Insecte, خُنْفُسَة *khonfousa* s. f., plur. خَنَافِيس *khenàfis* (lang. en gén.). — جُعَل *djo'al* s. m., plur. جعلان *djo'lān*.

FOUILLER, v. a. ‖ 1° Creuser la terre, حَفَرَ *ḥafer*, aor. *i*, *o*, av. acc. du sol (n. d'act. حَفْر *ḥafr* s. m.); fouillé, مَحْفُور *maḥfoūr*, fém. ة; qui fouille, حَافِر *ḥàfer*, fém. ة; faire fouiller, 2e f. du même حَفَّرَ *ḥaffer* av. acc. (n. d'act. تَحْفِير *taḥfir* s. m.); être fouillé, se fouiller, 7e f. إِنْحَفَرَ *enḥefer* (n. d'act. إِنْحِفَار *enḥefār* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Fouiller en tous sens au pr. et au fig., إِقْتَحَشَ *eqteḥach*, 8e f. de قَحَشَ *qeḥach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِحَاش *eqtiḥàch* s. m.). — avec le pied, كَحَصَ *kaḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. du sol (n. d'act. كَحْص *kaḥṣ* s. m.); fouillé avec le pied, مَكْحُوص *makḥoūṣ*. — En Tunisie, قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qaleb*, aor. *i*, av. acc. du sol (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.), prop. «retourner». — نَبَشَ *nebech*, aor. *o*, av. acc. du sol (n. d'act. نَبْش *nebch* s. m.); fouillé, creusé, مَنْبُوش *menboūch*, fém. ة. — نَكَشَ *nekech*, aor. *i*, *o*, av. acc. (au pr. et au fig.); qui fouille, chercheur, مِنْكَاش *menkach*. V. *Creuser.* 2° Chercher en creusant — la terre etc., cherchant qqch., surtout de l'or, ذَرَى *derrà*, 2e f. de ذَرَا *derà*, aor. *i*, av. acc. du sol (n. d'act. تَذْرِيَة *teḍria* s. f.). — حَفَرَ *ḥafer*, aor. *o*, av. على de la ch. cherchée (lang. en gén.). — Fouiller pour chercher, قَلَّبَ *qolleb*, 2e f. de قَلَبَ *qaleb*, aor. *i*, av. acc. du sol etc. et على de la ch. cherchée (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.), us. dans le lang. en gén. — un amas d'ordures en cherchant qqch., تَقَمَّمَ *teqammam*, 5e f. de قَمَّ *qamm*, av. acc. (n. d'act. تَقَمُّم *teqammoum* s. m.). — Chercher avec la main, مَلَشَ *melech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُلُوش *molūch* s. m.); fouillé, cherché, مَمْلُوش *memlūch*, fém. ة. — V. *Chercher.* 3° Rechercher, scruter — qqch. avec attention, بَحَثَ *beḥaṯ*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. بَحْث *baḥṯ* s. m.); fouillé, recherché مَبْحُوث *meḥboūṯ*, fém. ة; qui fouille بَاحِث *bàḥeṯ*; être fouillé, scruté, 7e f. إِنْبَحَثَ *enbeḥaṯ* (n. d'act. إِنْبِحَاث *enbeḥàṯ* s. m.); usités dans le lang. en gén. — بَغْثَرَ *baghṯar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَغْثَرَة *baghṯera* s. f.); fouillé, cherché, مُبَغْثَر *mobaghṯar*, fém. ة. — Chercher avec soin, فَتَّشَ *fettech*, 2e f. de فَتَشَ *fetech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَفْتِيش *teftich* s. m.). (Algérie, Levant). — قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qaleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.); fouillé, مُقَلَّب *moqalleb*, fém. ة; être fouillé, scruté, retourné, 5e f. تَقَلَّبَ *teqalleb* (n. d'act. تَقَلُّب *teqalloub* s. m.) et 7e f. إِنْقَلَبَ *enqaleb* (n. d'act. إِنْقِلَاب *enqelàb* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — — Fouiller qqch., scruter, إِقْتَارَ *eqtàr*, 8e f. de قَارَ *qàr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْتِيَار *eqtiàr* s. m.). — Scruter qqch. avec soin, نَبَشَ *nebech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَبْش *nebch* s. m.); fouillé, مَنْبُوش *menboūch*, fém. ة (Levant). — Fouiller, scruter qqch., تَنَقَّرَ *tenaqqar*, 5e f. de نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنَقُّر *tenaqqour* s. m.). — Fouiller, rechercher qqch., نَقَشَ *neqach*, aor. *a*, av. عن de la découverte (n. d'act. نَقْش *naqch* s. m.). — V. *Chercher, Scruter* etc. 3° Fouiller qqn. — dans les poches de qqn., جَسَّ *djess*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَسّ *djess* s. m.); fouillé, مَجْسُوس *medjsoūs*, fém. ة. — Fouiller une maison (en parl. du voleur), جَاسَ *djàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. جَوْس *djoūs* s. m.); qui fouille, fouilleur, جَوَّاس *djaoūoūds* s. m. — qqn. خَمَّلَ *khammel*, 2e f. de خَلَ *khemel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْمِيل *takhmil* s. m.); fouillé, مُخَمَّل *mokhammel*, fém. ة; être fouillé, 5e f. du même تَخَمَّلَ *tekhammel* (n. d'act. تَخَمُّل *tekhammoul* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique; ex.: ils l'arrêtèrent et le fouillèrent, قبضوه وخَمّلوه *qabḍhoūh oū khammelōūh*. ‖ 4° Terme de sculpture. — Fouiller le marbre etc., نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. du marbre etc. (n. d'act. نَقْر *naqr* s. m.); fouillé, مَنْقُور *manqoūr*, fém. ة. — نَقَشَ *neqach*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْش *naqch* s. m.); fouillé, مَنْقُوش *manqoūch*, fém. ة; être fouillé, sculpté, 5e f. du même تَنَقَّشَ *tenaqqach* (n. d'act. تَنَقُّش *tenaqqouch* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Creuser, Sculpter.*

FOUILLEUR, s. m. Celui qui fouille. — Au fig., بَحَّاث *baḥḥàṯ* s. m. (lang. en gén.). — Au fig., قَلَّاب *qallàb* s. m. (Afrique). V. *Chercheur, Investigateur.*

FOUILLIS, s. m. Masse d'objets confus. V. *Amas* etc.

FOUINE, s. f. Animal, دَلَق *dalaq* s. m.; le *delaq* est un petit animal comme la martre, الدَّلَق دُوَيْبَّة كالسَّمُّر (Kamous, Firouzabadhi). — شَنْصَر *chanṣar* s. m., plur. شَنَاصِر *chenaṣer*. (Kazimirski). — قَرْقَدون *qarqedoūn* s. m., plur. قَرَاقِيد *qeràqid* (El. Bochtor et autres), lang. en gén.

FOUINER, v. n. Fuir, s'esquiver. V. ces verbes.

FOUIR, v. a. Creuser, حَفَرَ *ḥafer*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَفْر *ḥafr* s. m.); foui, مَحْفُور *maḥfoūr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Creuser, Enfouir, Fouiller.*

FOUISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Creuser, Fouiller, Fouir*, etc.

FOUISSEUR, s. m. حَفَّار *ḥaffār* s. m. «qui creuse» (lang. en gén.). V. *Creuser.*

FOULAGE, s. m. ‖ Action de fouler, تَكْبِيس *tekbis* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fouler.*

FOULARD, s. m. تَقْرِيطَة *taqrīṭha* s. f., plur. تَقَارِيط *teqàrīṭh* (Tunisie). — مَحْرَمَة *meḥarma* s. f., plur. مَحَارِم *meḥàrem* (Afrique). V. *Mouchoir.*

FOULE, s. f. ‖ 1° Cohue, multitude, إِفْرَة *efra* s. f. — أُمَّة *omma* s. f., plur. أُمَم *omam*. — بَكْبَكَة *bekbeka* s. f., plur. بَكَابِك *bekàbek*; se presser en foule, بَكْبَكَ *bekbek*. — إِتْفِيَّة *etsfiia* s. f., plur. إِتْفَايَا *etsfàïa*. — تِلَال *tselàl* s. m. — جِبْلَة *djebla* s. f. — جُرْجُور *djordjoūr* s. m., plur. جَرَاجِير *djeràdjir*. — جِف *djeff* s. m. — جُفَالَة *djofāla* s. f. — جُلْهُوم *djolhoūm* s. m. — جُمَّة *djomma* s. f.; جَمِيم *djemim* s. m.; en foule, جَمَّان *djemman*, adv. — جَمْع *djama'* s. m., plur. جُمُوع *djomoū'*; جُمْعَة *djom'a* s. f.; جَمَاعَة *djemà'a* s. f.; usités dans le lang. en gén.; une grande foule, جماعة كبيرة *djemà'a kebira*. — جَمْهُور *djom'oūr* s. f. — جَوْقَة *djoūqa* s. f. — حُدْرَة *ḥodra* s. f., plur. حُدَر *ḥodar*. — foule très considérable, جَمّ غَفِير *djema' ḥafel*; حَفْلَة *ḥafla* s. f.; حُفَال *ḥofāl* s. m. — حَوْق

ḥaûq s. m. — خُرَابٌ *khorâb* s. m. — خَضَمٌ *khadhamm* s. m. — خَاطِر *khâther* s. m. (Afrique). — خَلْقٌ *khalq* s. m. (Afrique); une foule nombreuse, خلق كثير *khalq ketsîr*.— Foule mélangée, خِلَاطٌ *khelâth*. — خَمَرٌ *khamar* s. m.; خَمِرَةٌ *khamra* s. f. — Foule dispersée, جِمَّةٌ جِنْثٌ *djema' khents*. — خَيْفَانٌ *khéifân* s. m. — دَبْسٌ *debs* s. m. — Être en foule, en grand nombre, أَدْفَأُ *edfa*, 4e f. de دَفَأُ *defa*. — دُلْثَةٌ *doltsa* s. f. — دَهْمٌ *dehm* s. m., plur. دُهُومٌ *dohûm*. — رِكْسٌ *reks* s. m. — رَهْوٌ *rehû* s. m. — رَوْقٌ *raûq* s. m., plur. أَرْوَاقٌ *arûûq*. — رِيعَةٌ *ri'a* s. f. — زَحْمٌ *zaḥm* s. m.; زَحْمٌ *zohm* s. m.; زَحْمَةٌ *zaḥma* s. f.; إِزْدِحَامٌ *ezdeḥâm* s. m.; se presser en foule autour de qqn., تَزَاحَمُوا *tezâḥemû*, 6e f., plur. de زَحَمَ *zeḥam*, av. على de la pers. et 8e f. إِزْدَحَمَ *ezdeḥam*, av. على de la pers. — زَفَلَةٌ أَزْفَلَةٌ *ezfela* s. f. — زِنَاطٌ *zenâth* s. m. — سَحْنٌ *saḥn* s. m. — سِنَفٌ *senef* s. m., plur. سُنُوفٌ *sonûf*. — سَوَادٌ سَاهُورٌ *sâhûr* s. m. — سُوَادٌ *sûâd* s. m. — شَعْرَاءُ *cha'râ* s. m., plur. شُعْرٌ *cho'or*. — شَكِيكَةٌ *chekîka* s. f., plur. شَكَايِكُ *chekâïk*. — صِتٌّ *ṣâlt* s. m. et ĕ, s. f. — صِرْمٌ *ṣarm* s. m., plur. أَصْرَامٌ *asrâm*. — mélangée ضَغِيغَةٌ *dhaghîgha* s. f. — طِمٌّ *ṭhamm* s. m. — ضَفَّةٌ *dhaffa* s. f.; ضَفْضَفَةٌ *dhafdhefa* s. f. — عَجِينَةٌ *'adjîna* s. f.; تَعْجِينَةٌ *ta'djîna* s. f. — عَرْضٌ *'ardh* s. m. — عِرَاكٌ *'erâk* s. m. — عَرَّارَةٌ *'arrâra* s. f. — عَاكِبٌ *'âkeb* s. m.; عَكُوبٌ *'akkôub* s. m. — Foule considérable, عَمٌّ *'amm* s. m.; عَمَمٌ *'amam* s. m. — غُثْرَةٌ *ghotsra* s. f.; غَثْرَاءُ *ghatsrâ* s. f. — غَيْطَلَةٌ *ghéiṭhela* s. f. — غَمَارٌ *ghemâr* s. m. — فَنَأٌ *fenâ* s. f. — فَنْدٌ *fend* s. m., plur. أَفْنَادٌ *afnâd*.— قَبْصٌ *qabṣ* s. m. — قَثِيثَةٌ *qetsîtsa* s. f., plur. قَثَاثِيثُ *qetsâïts*. — قِثْرٌ *qetsr* s. m. — غاشي *ghâchi* s. m. (Algérie, Alger, Oran). — قَفْصٌ *qafṣ* s. m. — قُلَّةٌ *qolla* s. f., plur. قِلَالٌ *qelâl*. — قِمَّةٌ *qemma* s. f., plur. قِمَمٌ *qemam*. — قَوْلِيَّةٌ *qaûliia* s. f. — كَبْكَبَةٌ *kebkeba* s. f. — كُرْسُوعَةٌ *korsôû'a* s. f. — كِرْكِرَةٌ *kerkera* s. f., plur. كَرَاكِرُ *kerâker*. — كَصِيصَةٌ *kesîṣa* s. f., plur. كَصَائِصُ *kesâïṣ*. — كَظِيظٌ *kadhîdh* s. m. — كُفَّةٌ *koffa* s. f., plur. كُفَفٌ *kofaf*. — كُوكَبَةٌ *kôukeba* s. f. — لِبْدَةٌ *lebda* s. f. — لُجَّةٌ *lodjdja* s. f., plur. لُجَجٌ *lodjadj*. — Être en foule, se presser en foule, لَزَنَ *lezen*, aor. *o* (n. d'act. لَزْنٌ *lezn* s. m.). — لِفٌّ *leff* s. m., plur. لُفُوفٌ *lofûf*. — لَمْلُومٌ *lemlôum* s. m. — لَمَّةٌ *lomma* s. f., plur. لُمَمٌ *loma'*. — مَلَأٌ *melà* s. m. — نُبُوحٌ *nobûḥ* s. m. — نَجِلٌ *nedjel* s. m. — نَعَامَةٌ *ne'âma* s. f. — نَاسٌ *nâs* s. f. (lang. d'Afrique). — هَابِشَةٌ *hâbecha* s. f. — هَيْضَاءُ *héidhâ* s. f. V. *Cohue, Multitude, Presse* etc. ‖ 2° Grand nombre, برشة *barcha* s. f. (Tunisie). V. *Abondance, Beaucoup, Nombre.* ‖ 3° En foule, loc. adv., en grand nombre, جَمَاعَةً *djemâ'a* (lang. en gén.). — بِكَثْرَةٍ *bekotsra*; بالكثير *belkeṭsîr* (lang. en gén.). — بِازْدِحَامٍ *bezdeḥâm*. — أَفْوَاجًا *afoûâdjan*. V. *Beaucoup, Masse, Nombre.* ‖ 4° Préparation donnée aux étoffes, تخبيط *takhîth* s. m. (El. Bochtor); قَصْرٌ *qaṣr* s. m. (id.). V. *Fouler.*

FOULÉ, part. passé. 1° Écrasé par une pression, مَدْعُوكٌ *med'ôuk*, fém. ĕ. — Aplati, مَدْكَدِكٌ *modekdek*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَدْهُوكٌ *medhôuk*, fém. ĕ. — raisin etc., مَعْصُورٌ *ma'sôur*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَعْفُوسٌ *ma'fôus*, fém. ĕ (Afrique). — مَكْبُوسٌ *mekbôus*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Aplati مُتَلَبِّدٌ *motelebbed*, fém. ĕ. V. *Écrasé, Fouler.* Battu, en parl. d'un chemin, خَمِيطٌ *khamîth*. — مَرْكَلَةٌ *morekkela*. — مَعْفُوسٌ *ma'fôus*, fém. ĕ (Afrique). — مَقْرُوحٌ *maqrôuḥ*, fém. ĕ. — (sol), مَكْدُودٌ *mekdôud*, fém. ĕ. — مُلَاهَبٌ *molaḥhab*, fém. ĕ. — مَلِيلٌ *melîl* pour les deux genres; مُمَلٌّ *moumell*. V. *Battu, Fouler, Frayé.*‖2° Foulé aux pieds, مَعْفُوسٌ *ma'fôus*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fouler.*

FOULEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FOULER, v. a. ‖ 1° Écraser une chose molle — les raisins etc., عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَصْرٌ *'aṣr* s. m.); 4e f. أَعْصَرَ *a'ṣar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْصَارٌ *e'ṣâr* s. m.); foulé, مَعْصُورٌ *ma'ṣôur*, fém. ĕ; être foulé, se fouler, 5e f. du même تَعَصَّرَ *te'aṣṣar* (n. d'act. تَعَصُّرٌ *te'aṣṣour* s. m.) et 7e f. إِنْعَصَرَ *en'eṣar* (n. d'act. إِنْعِصَارٌ *en'eṣâr* s. m.), usités dans le lang. d'Afrique. — دَعْسٌ *de'as*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَعْسٌ *da's* s. m.); foulé, مَدْعُوسٌ *mad'ôus*, fém. ĕ (Levant). — دَاسَ *dâs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَوْسٌ *daûs* s. m.). — كَبَسَ *kebes*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَبْسٌ *kebs* s. m.); 2e f. كَبَّسَ *kebbes*, av. acc. (n. d'act. تَكْبِيسٌ *tekbîs* s. m.); foulé, مَكْبُوسٌ *mekbôus*, fém. ĕ et مُكَبَّسٌ *mokebbes*, fém. ĕ; se fouler, être foulé, 5e f. du même تَكَبَّسَ *tekebbes* (n. d'act. تَكَبُّسٌ *tekebbous* s. m.) et 7e f. إِنْكَبَسَ *enkebes* (n. d'act. إِنْكِبَاسٌ *enkebâs* s. m.). V. *Écraser, Presser* etc. ‖ 2° Fouler, apprêter une étoffe, خَبَطَ *khebaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَبْطٌ *khabṭh* s. m.); 2e f. خَبَّطَ *khabbaṭh* (n. d'act. تَخْبِيطٌ *takhbîth* s. m.); foulé, مُخَبَّطٌ *mokhabbath*, fém. ĕ (El. Bochtor). — قَصَرَ *qaṣar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَصْرٌ *qaṣr* s. m.); foulé, مَقْصُورٌ *maqṣôur*, fém. ĕ (El. Bochtor). ‖ 3° Fouler aux pieds ou marcher dessus, أَثَّثَ *etsîtsels*, 2e f. de أَثَثَ *alsts*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَأْثِيثٌ *tâtsits* s. m.) — Marcher sur, تَمَّ *tsemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمٌّ *tsemm* s. m.); 2e f. تَمَّمَ *tsemmem*, av. acc. (n. d'act. تَتْمِيمٌ *tetsmim* s. m.); foulé مُتَمَّمٌ *motsemmem*, fém. ĕ. — حَاوَزَ *ḥâôuz*, 3e f. de حَازَ *ḥâz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُحَاوَزَةٌ *moḥâôuza* s. f.). — Au pr. et au fig., خَنَّ *khann*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَنٌّ *khann* s. m.). — avec violence, دَثَعَ *detsa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَثْعٌ *detsa'* s. m.); foulé aux pieds, مَدْثُوعٌ *medtsôu'*, fém. ĕ. — un sentier et le frayer, دَعَبَ *de'ab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَعْبٌ *da'b* s. m.); foulé, frayé (chemin), مَدْعُوبٌ *mad'ôub*, fém. ĕ. — le sol (en parl. d'un cheval etc.), دَعَثَ *de'ats*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَعْثٌ *da'ts* s. m.); foulé, piétiné, مَدْعُوثٌ *mad'ôuts*, fém. ĕ. — avec violence, دَعَسَ *de'as*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَعْسٌ *da's* s. m.); foulé, مَدْعُوسٌ *mad'ôus*, fém. ĕ; qui foule, دَاعِسٌ *dâ'es*, fém. ĕ (Égypte, Syrie). — le sol, un chemin, دَعَقَ *de'aq*, aor. *a*, av. acc. du sol etc. (n. d'act. دَعْقٌ *da'q* s. m.); foulé, battu (chemin etc.), مَدْعُوقٌ *mad'ôuq*, fém. ĕ et دَعْقٌ *da'q*. — aux pieds qqch., دَكَلَ *dekel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَكْلٌ *dekl* s. m.); foulé aux pieds, au prop. et au fig., مَدْعُولٌ *medkôul*, fém. ĕ. — le sol, دَهَكَ *dehek*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. دَهْكٌ *dehk* s. m.); foulé مَدْهُوكٌ *medhôuk*, fém. ĕ. — le sol, دَهْكَلَ *dehkel*, av. acc. (n. d'act. دَهْكَلَةٌ *dehkela* s. f.); foulé, مُدَهْكَلٌ *modehkel*, fém. ĕ. — le sol, دَاسَ *dâs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَوْسٌ *daûs* s. m.). — le sol, دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيلٌ *tedlîl* s. m.); foulé, battu (chemin, sol), دَلٌّ *dell* et مُدَلَّلٌ *modellel*, fém. ĕ. — aux pieds, marcher sur, رَخَّ *rakhkh*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَخٌّ *rakhkh* s. m.). — le sol (en parl. d'un cheval etc.), رَدَى *redà*, aor. *i* (n. d'act. رَدَيَانٌ *redîân* s. m.); 4e f. أَرْدَى *ardà* et 8e f. إِرْتَدَى *ertedà* (n. d'act. إِرْتِدَاءٌ *ertidâ* s. m.). — fortement avec les pieds, رَهَسَ *rehes*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَهْسٌ *rehs* s. m.); foulé violemment, مَرْهُوسٌ *merhôus* fém. ĕ. — Au prop. et au fig., شَثَخَ *cheta'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَثْخٌ *cheta'* s. m.); foulé aux pieds, مَشْثُوخٌ *mechtôu'*, fém. ĕ. — Foulé, frayé, en parl. d'un chemin piétiné, مَطْرُوقٌ *maṭrôuq*, fém. ĕ. — avec violence, طَهْسَفَ *ṭha'saf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَهْسَفَةٌ *ṭha'sefa* s. f.); foulé fortement, piétiné, مُطَهْسَفٌ *moṭha'saf*, fém. ĕ. — Piétiner, طَاسَ *ṭhâs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَوْسٌ *ṭhaûs* s. m.)— avec violence, ضَعَزَ *dha'az*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَعْزٌ *dha'z* s. m.); foulé fortement, piétiné مَضْعُوزٌ *madh'ôuz*, fém. ĕ. — Piétiner fortement, ضَهَتَ *dhehat*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَهْتٌ *dhaht* s. m.); foulé fortement aux pieds, مَضْهُوتٌ *madhhôut*, fém. ĕ. — Piétiner ضَهَزَ *dhehaz*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَهْزٌ *dhahz* s. m.); foulé, piétiné fortement, مَضْهُوزٌ *madhhôuz*, fém. ĕ. — un chemin, le frayer, عَبَدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْبِيدٌ *ta'bîd* s. m.); foulé, battu (chemin), مُعَبَّدٌ *mo'abbed*, fém. ĕ. — Piétiner, عَدَسَ *'ades*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَدْسٌ *'ads* s. m.); foulé, piétiné, مَعْدُوسٌ *ma'dôus*, fém. ĕ. — Piétiner qqch. fortement, écraser, عَصَرَ *'aṣar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَصْرٌ *'aṣr* s. m.); foulé, مَعْصُورٌ *ma'ṣôur*, fém. ĕ; être foulé, piétiné, 5e f. du même تَعَصَّرَ *te'aṣṣar* (n. d'act. تَعَصُّرٌ *te'aṣṣour* s. m.); usités

dans le lang. d'Afrique. — Foulé par la pluie (chemin, sol), عَبِدَ *'amid*. — Piétiner et écraser ou marcher sur qqch., عَفَسَ *'afes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَفْسٌ *'afs* s. m.); foulé aux pieds, piétiné, مَعْفُوسٌ *ma'fūs*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). — Piétiner et écraser, فَتَعَ *feta'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَتْعٌ *feta'* s. m.); foulé, piétiné, مَفْتُوعٌ *meftūa'*, fém. ĕ. — Piétiner ou écraser sous les pieds, إِفْتَرَشَ *efterech*, 8e f. de فَرَشَ *ferech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِفْتِرَاشٌ *efteràch* s. m.). — Écraser sous les pieds, هَتَا *hetà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَتْوٌ *hetūa* s. m.). — Piétiner fortement, هَشْهَشَ *hetshets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَشْهَشَةٌ *hetshetsa* s. f.); foulé fortement, piétiné, مُهَشْهَشٌ *mohetshets*, fém. ĕ. — Écraser sous les pieds, هَصَّ *haṣṣ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَصٌّ *haṣṣ* s. m.); écrasé, مَهْصُوصٌ *mahṣūṣ*, fém. ĕ. — Piétiner qqch., وَطِئَ *ūṭha*, aor. يَطَأُ, av. acc. de la ch. et ب des pieds (n. d'act. وَطْءٌ *ūṭalı* s. m.); 2e f. وَاطَأَ *ūaṭṭha*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْطِئَةٌ *taūṭhia* s. f.); 5e f. تَوَطَّأَ *tōuaṭṭhà*, av. acc. de la ch. et ب des pieds; foulement, action de fouler qqch., وَطْأٌ *ūaṭhà* s. f.; qui foule, qui piétine qqch., وَاطِئٌ *ūàṭhi*, fém. ĕ; plus foulé (endroit, chemin etc.), أَوْطَأُ *àūṭhà*; foulé, piétiné, مَوْطِيٌّ *maūṭhi*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Piétiner qqch., وَطَمَ *ūṭham*, aor. يَطِمُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَطْمٌ *ūaṭhm* s. m.); foulé, piétiné, مَوْطُومٌ *mūṭhūm*, fém. ĕ. — Piétiner, وَظَبَ *ūḍhab*, aor. يَظِبُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَظْبٌ *ūaḍhb* s. m.); foulé, piétiné, مَوْظُوبٌ *mūḍhūb*, fém. ĕ. — Piétiner qqch., وَعَسَ *ūa'as*, aor. يَعِسُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَعْسٌ *ūa's* s. m.); foulé, piétiné, مَوْعُوسٌ *mōu'ōs*, fém. ĕ. — Piétiner qqch., وَقَصَ *ūqaṣ*, aor. يَقِصُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَقْصٌ *ūaqṣ* s. m.); foulé, piétiné, مَوْقُوصٌ *mōuqōuṣ*, fém. ĕ. — un chemin et le frayer, وَقَّعَ *ūaqqa'*, 2e f. de وَقَعَ *ūqa'* av. acc. (n. d'act. تَوْقِيعٌ *taūqi'* s. m.); foulé, frayé (chemin), مُوَقَّعٌ *mōuaqqa'*, fém. ĕ. — Être foulé, piétiné (herbes, champs), وَقِمَ *ūqem*, passif de وَقَمَ *ūqam*. — Piétiner fortement qqch., وَكَخَ *ūkah*, aor. يَكِخُ, av. acc. de la ch. et ب du pied (n. d'act. وَكْخٌ *ūakh* s. m.); foulé, piétiné, مَوْكُوخٌ *mōukōuḥ*, fém. ĕ. — Piétiner qqch., وَهَثَ *ūhets*, aor. يَهِثُ av. acc. de la ch. (n. d'act. وَهْثٌ *ūehts* s. m.); foulé, piétiné, مَوْهُوثٌ *mōuhōuts*, fém. ĕ. — le sol etc., وَهَزَ *ūhez*, aor. يَهِزُ, av. acc. (n. d'act. وَهْزٌ *ūehz* s. m.); 5e f. تَوَهَّزَ *tōuehhez*, av. acc. (n. d'act. تَوَهُّزٌ *tōuehhouz* s. m.); foulé, piétiné, مَوْهُوزٌ *mōuhōuz*, fém. ĕ. — Piétiner qqch., وَهَسَ *ūhes*, aor. يَهِسُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَهْسٌ *ūehs* s. m.); 5e f. تَوَهَّسَ *tōuehhes*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَهُّسٌ *tōuehhous* s. m.); foulé, piétiné, مَوْهُوسٌ *mōuhōus*, fém. ĕ. — Piétiner fortement, وَهَصَ *ūhaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَهْصٌ *ūahṣ* s. m.); foulé, piétiné, مَوْهُوصٌ *mōuhōuṣ*, fém. ĕ. — Piétiner, وَهَطَ *ūhaṭh*, aor. يَهِطُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَهْطٌ *ūahṭh* s. m.); foulé, piétiné, مَوْهُوطٌ *mōuhōuṭh*, fém. ĕ. V. *Écraser, Frayer, Marcher, Piétiner*, etc. ‖ 4° Aplatir, لَطَسَ *leṭhas*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَطْسٌ *laṭhs* s. m.); foulé, aplati, مَلْطُوسٌ *maṭhlōus*, fém. ĕ. — وَتَرَ *ūtser*, aor. يَتِرُ, av. acc. (n. d'act. وَتْرٌ *ūetsr*, s. m.); foulé, مَوْتُورٌ *mōutsōur*, fém. ĕ. V. *Aplatir, Étendre* etc. 5° Opprimer, ثَقَلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqil* s. m.); us. dans le lang. en gén. — ظَلَمَ *ḍhelam*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; foulé, opprimé, مَظْلُومٌ *maḍhlōum*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Opprimer*. 6° Fouler aux pieds, mépriser, حَقَرَ *ḥeqar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. حَقْرٌ *ḥaqr* s. m.); 2e f. حَقَّرَ *ḥaqqar*, av. acc. (n. d'act. تَحْقِيرٌ *taḥqir* s. m.); foulé aux pieds, méprisé, مُحَقَّرٌ *moḥaqqar*, fém. ĕ; être foulé aux pieds, méprisé, 5e f. du même تَحَقَّرَ *teḥaqqar* (n. d'act. تَحَقُّرٌ *teḥaqqour* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Dédaigner, Mépriser* etc. ‖ 7° Distendre une articulation, رَضَّ *raḍhḍh*, aor. *o*, av. acc. du membre etc. (n. d'act. رَضٌّ *raḍhḍh* s. m.); foulé, مَرْضُوضٌ *marḍhōuḍh*, fém. ĕ (El. Bochtor et autres). — كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَبْسٌ *kebs* s. m.); foulé, مَكْبُوسٌ *mekbōus*, fém. ĕ (Syrie, Égypte). — être foulé, se fouler, تَمَلْمَزَ *temalmaz*, 2e f. de مَلْمَزَ *malmaz* (n. d'act. تَمَلْمِيزٌ *temalmiz* s. m.), us. dans le lang. d'Afrique.

FOULERIE, s. f. Atelier de foulage, مَقْصَرَةٌ *maqṣera* s. f., plur. مَقَاصِرُ *meqāṣer* (El. Bochtor).

FOULEUR, s. m. Celui qui foule le raisin, دَهَّاسٌ *dahhàs* s. m. (El. Bochtor). V. *Fouler, Presser*.

FOULIÈRE, s. f. Cuvier à fouler, مِخْبَاطٌ *mekhbàṭh* s. m., plur. مَخَابِيطُ *mekhàbiṭh* (El. Bochtor).

FOULON, s. m. Ouvrier qui foule les étoffes, قَصَّارٌ *qaṣṣàr* s. m. (El. Bochtor). ‖ Insecte, ابو مقّاز *bōū meqqàz* s. m. (Alger. Fl. Pharaon).

FOULQUE, oiseau دجاجة الماء *dedjādjet elmà* s. f. «poule d'eau» (lang. en gén.). V. *Macreuse*.

FOULURE, s. f. Blessure à un membre, رَضَّةٌ *raḍhḍha* s. f. (Syrie, Levant). — فَكْشَةٌ *fekcha* s. f. (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — تَمَلْمِيزٌ *temalmiz* s. m. (Afrique). — فَعْصَةٌ *fa'ṣa* s. f. (Alger. Cherbonneau).

FOUR, s. m. ‖ 1° Où l'on fait cuire le pain etc. — en plein champ, مُدْعَسٌ *mod'as* s. m. — سَاعُورٌ *sàūr* s. m. — à tuiles, شَاخُورَةٌ *chàkhōura* s. f. (du persan; Kazimirski). — d'un rôtisseur, مُشْتَوًى *mochtōuà* s. m. (rac. إِشْتَوَى *echtōuà* «rôtir»). — Four en gén., فُرْنٌ *forn* s. m., plur. أَفْرَانٌ *afràn* (lang. en gén.). — à poterie, فَخُورَةٌ *fakhōura* s. f. (El. Bochtor). — des baigneurs, des bains, قَمِينٌ *qemin* s. m. — à pain, مَخْبَزٌ *makhbez* s. m., plur. مَخَابِزُ *mekhàbez* (rac. خبز *khabz* «pain»). — à chaux, كَلَّاسَةٌ *kellàsa* s. f., plur. كَلَالِيسُ *kelàlis*. — à pain etc., كُوشَةٌ *kōucha* s. f., plur. كُوَشٌ *kōuach* (Afrique). — en gén., وَطِيسٌ *ūṭhis* s. m. — à pain, à briques, مِيفًى *mifà* s. m. Four de campagne, كَانُونٌ *kànōun* s. m., plur. كَوَانِينُ *kōuànin* (Afrique). — طَابُونَةٌ *ṭhàbōuna* s. f. (Afrique). V. *Fourneau*. ‖ 2° L'endroit où est le four, فُرْنٌ *farn* s. m., plur. أَفْرَانٌ *afràn* (lang. en gén.). — كُوشَةٌ *kōucha* s. f., plur. كُوَشٌ *kōuach* (Afrique). — فَرَّانٌ *farràn* s. m. (Maroc).

FOURBE, adj. خَابِثٌ *khàbets*, fém. ĕ; خَبِيثٌ *khebits*, fém. ĕ, plur. خَبَابِيثُ *khebàbiṭh*. — خَايِنٌ *khàïn*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَاكِرٌ *màker*, fém. ĕ; مَكَّارٌ *makkàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Traître, Trompeur*, etc. ‖ Acte du fourbe, خَابِثَةٌ *khàbetsa* s. f. — خِيَانَةٌ *khiàna* s. f. (lang. en gén.). V. *Fourberie*.

FOURBER, v. a. Tromper en fourbe, خَدَعَ *kheda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَدْعٌ *khada'* s. m.); fourbé, مَخْدُوعٌ *makhdōu'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَكَرَ *mekar*, aor. *o*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. مَكْرٌ *makr* s. m.); fourbé, مَمْكُورٌ *mamkōur*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén.; ex. : elle l'a fourbé, مَكَرَتْ بِهِ *makret bih*. V. *Duper, Tromper*.

FOURBERIE, s. f. Tromperie, خُبْثٌ *khobts* s. m. — حِيلَةٌ *ḥila* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Ruse*. — خَوْنٌ *khaōun* s. m. et خِيَانَةٌ *khiàna* s. f. (lang. en gén.). — مُدَاجَاةٌ *modàdjà* s. f. (Syrie. Dict. d'un missionnaire de la Cie de Jésus). — مَكْرٌ *makr* s. m., n. d'un. ĕ, s. f., plur. أَمْكَارٌ *amkàr* (lang. en gén.). V. *Astuce, Ruse, Tromperie* etc.

FOURBI, part. passé. Poli جَارِنٌ *djàren*, plur. جَوَارِنُ *djōuàren*; être fourbi, poli (cuivre etc.), جَرَنَ *djeran*, aor. *o* (n. d'act. جَرْنٌ *djarn* s. m.) — (sabre, instrument etc.), مَخْشُوبٌ *makhchōub*, fém. ĕ, plur. مَخْشِيبٌ *mekhàchib*. — (sabre, cuivre etc.), مَصْقُولٌ *maṣqōul*, fém. ĕ, (lang. en gén.); صَقِيلٌ *ṣaqil*, plur. صُقَلَاءُ *ṣoqalà*. — (sabre etc.), قَشِبٌ *qachb*. — En parl. de toute chose, مَمْسُوحٌ *mamsōuḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fourbir*.

FOURBIR, v. a. Polir en frottant — une glace, un sabre etc., faire reluire, جَلَا *djelà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَلْاءٌ *djelà* s. m.); 2e f. جَلَّى *djellà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيَةٌ *tedjlia* s. f.);

être fourbi, poli, 7e f. إِنْجَلَى *endjelà* (n. d'act. إِنْجِلَاء *endjelà* s. m.), fourbi, poli, مَجْلُوّ *medjlouu*, fém. ة et مَجْلِيّ *medjli*, fém. ـِـة. — un sabre etc., خَشَبَ *khecheb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَشْب *khachb* s. m.); fourbi, مَخْشُوب *makhchoub*, fém. ة. — Rendre poli, brillant, دَلَّصَ *dallaṣ*, 2e f. de دَلَصَ *delaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْلِيص *taḍlis* s. m.); fourbi, مُدَلَّص *modallaṣ*, fém. ة — une lame etc., سَقَلَ *seqal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. n'act. سَقْل *saql* s. m.); fourbi, مَسْقُول *masqūul*, fém. ة; qui fourbit, سَاقِل *sàqel*, fém. ة. — un sabre etc., أَسْقَنَ *asqan*, 4e f. de سَقَنَ *seqan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْقَان *esqàn* s. m.); fourbi, مَسْقُون *masqūun*, fém. ة. — Rendre brillant, luisant, شَافَ *chàf*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَوْف *chaūf* s. m.); fourbi, luisant, مَشُوف *machūuf*. — un sabre, une lame etc., صَقَلَ *ṣeqal*, aor. *o*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صِقَال *ṣeqàl* s. m. et صَقْل *ṣaql* s. m.); fourbi, مَصْقُول *maṣqūul*, fém. ة (lang. en gén.); fourbi, صَقِيل *ṣaqil*, plur. صُقَلَاء *ṣoqelà;* qui fourbit, صَاقِل *ṣàqel*, plur. صَقَلَة *ṣaqela*. — Qui fourbit, qui polit une lame etc., أَعْوَس *a'ōues*, fém. عَوْسَاء *'aūsà*, plur. عُوس *'ōus*. — une lame, un sabre etc., قَشَبَ *qechab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْب *qachb* s. m.); fourbi, poli, مَقْشُوب *maqchoub*, fém. ة. — un objet qque, مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْح *maseḥ* s. m.); fourbi, poli, مَمْسُوح *mamsoūḥ*, fém. ة; qui fourbit, مَاسِح *màseḥ*, fém. ة, et مَسَّاح *messàḥ* s. m. «fourbisseur» (lang. en gén.). — une lame etc., مَقَا *meqà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَقْو *maqūu* s. m.). — un sabre etc., مَقَى *meqà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَقْى *maqi* s. m.). V. *Nettoyer, Polir* etc.

FOURBISSAGE, s. m. صِقَال *ṣeqàl* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fourbir* etc.

FOURBISSEUR, s. m. سيوفِيّ *siōufi*, plur. ة (Syrie, Égypte. El. Bochtor et autres). — صَاقِل *ṣàqel*, fém. ة; صَقَّال *ṣaqqàl* s. m.; (lang. en gén.); صَيْقَل *ṣaïqal* s. m. — هَالِكِيّ *hàleki* s. m., plur. ة. Former les noms de métier du verbe *Fourbir*.

FOURBU, part. passé. سَقِط *sàqeṭh* s. m. (lang. en gén.). V. *Éreinté, Fatigué.*

FOURBURE, s. f. سَقَط *saqṭh* s. m. (lang. en gén.).

FOURCHE, s. f. Instrument aratoire pour les foins, les gerbes etc., مِذْرَاة *medrà* s. f., plur. مَذَارِي *medàri* (lang. en gén.). — en gén., مصبّع *moṣabba'* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — pour le grain etc., عَضْم *'aḍhm* s. m., plur. عُضْم *'oḍhom*. — pour le foin, la paille etc., نَوْرَج *naōurecdj* s. m.

FOURCHÉ, part. passé. Qui fait la fourche, مُشَعَّب *mocha''ab*, fém. ة. — صَدْع *ṣada'*. V. *Fourcher, Fourchu.*

FOURCHÉE, s. f. Quantité enlevée d'un coup de fourche, مِذْرَاة *medrà* s. f., plur. مَذَارِي *medàri* (lang. en gén.).

FOURCHER, v. n. ‖ 1° Faire la fourche, se diviser en branches, se fendre, شَعَّبَ *cha''ab*, 2e f. de شَعَبَ *che'ab*, aor. *a*, (n. d'act. تَشْعِيب *tach'ib* s. m.); 5e f. تَشَعَّبَ *techa''ab* (n. d'act. تَشَعُّب *techa''oub* s. m.); 7e f. إِنْشَعَبَ *enche'ab* (n. d'act. إِنْشِعَاب *enche'àb* s. m.); fourché, مُشَعَّب *mocha''ab*, fém. ة; fourché, مُتَشَعِّب *motecha''ab*, fém. ة; fourché, مُنْشَعِب *monche'ab*, fém. ة; qui fourche, شَاعِب *chà'eb*, fém. ة. ‖ Se fourcher, se fendre, نَكَثَ *nekeṭs*, aor. *i*, (n. d'act. نَكْث *nekṭs* s. m.). V. *Bifurquer, se Fendre, se Séparer* etc.

FOURCHETTE, s. f. Ustensile de table, شوكة *chōuka* s. f., plur. شوك *chōuck* (Syrie, Levant). — فركيتة *forkita* s. f. (Tunisie de l'italien). — قَارْفُو *gàrfōu* s. m., plur. ات (Afrique). — كُلَّاب *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيب *kelàlib*. — مِلْقَط *melqaṭh* s. m., plur. مَلَاقِط *melàqeṭh* (n. d'instr. du v. لقط *leqaṭh* «ramasser»). — de cuisine, مِنْشَال *menchàl* s. m., plur. مَنَاشِيل *menàchil* (n. d'instr. du v. نشل *nechel* «tirer qqch. d'une marmite etc.»). ‖ Du pied du cheval, نَسْر *nesr* s. m. (El. Bochtor).

FOURCHON, s. m. Dent d'une fourche, d'une fourchette, سِنّ *senn* s. m. n. d'un. ة, plur. أَسْنَان *asnàn* (lang. en gén.).

FOURCHU, adj. Qui fait la fourche, مُشَعَّب *mocha''ab*, fém. ة. — صَدَع *ṣada'*. — مَفْلُوق *maflōuq*, fém. ة. — مُكَلَّب *mokelleb*, fém. ة. — Divisé en deux ou plusieurs, مَقْسُوم *maqsōum*, fém. ة (lang. en gén.). — En parl. d'un chemin etc., مَقْرُون *maqrāun*, fém. ة (Afrique). V. *se Bifurquer.*

FOURCHURE, s. f. Endroit où une chose commence à se fourcher, قَرْن *qarn* s. m., plur. قُرُون *qorōun;* مَقْرَن *maqran* s. m. (lang. en gén.).

FOURGON, s. m. ‖ 1° Perche pour remuer la braise dans le four, مِحْرَث et مِحْرَاث *meḥràṭs* s. m., plur. مَحَارِث *meḥàreṭs* et مَحَارِيث *meḥàriṭs*. — مِحْرَاك *meḥràk* s. m., plur. مَحَارِيك *meḥàrik* (lang. en gén.). — مِحْضَب *meḥḍhab* s. m., plur. مَحَاضِب *meḥàḍheb*. — مِحْضَج et مِحْضَاج *meḥḍhàdj* s. m., plur. مَحَاضِج *meḥàḍhedj*. — مِحَشّ *meḥachch* s. m. et ة. s. f. — مِخْوَض *meḥchōuaḍh* s. m., plur. مَخَاوِض *meḥḥàōuēḍh*. — مِرْكَض *merkaḍh* s. m., plur. مَرَاكِض *meràkeḍh*. — سِطَام *seṭhàm* s. m.; إِسْطَام *eṣṭhàm* s. m. — مِشْوَاح *mechōuà'* s. m., plur. مَشَاوِع *mechàōue'*. — مِفَادّ *mefàd* s. m. — مِنْجَاب *mendjàb* s. m., plur. مَنَاجِيب *menàdjīb*. ‖ 2° Voiture, عربة *'araba* s. f. (Syrie, Levant.). V. *Charrette, Voiture* etc.

FOURGONNER, v. a. Remuer la braise du four, حَرَّك *ḥarrek*, 2e f. de حَرَك *ḥarek*, aor. *i*, av. acc. de la braise (n. d'act. تَحْرِيك *taḥrik* s. m.), us. dans le lang. en gén. — خَاضَ *khàḍh*, aor. *o*, av. acc. du feu et ب du fourgon (n. d'act. خَوْض *khaoudh* s. m.). V. *Tisonner.*

FOURMI, s. f. Insecte, حُبْشِيَّة *ḥobchiia* s. f.; la *ḥobchiia* fait partie des fourmis noires et grosses, وَالْحُبْشِيَّة مِن اَلنَّمْل سُودٌ عِظَام (Kamous. Firouzabadhi). — هَدَال *heḍāl* s. m. — rouge, حُطَايِطَة *ḥoṭāïṭa* s. f.; la *ḥoṭhaïṭha* est une très petite fourmi rouge, اَلْحُطَايِطَة ذَرَّة صَغِيرَة حَمْرَاء (Kamous. Firouzabadhi). — petite, دَبَّة *debà* s. f., plur. دَبًى *debà*. — noire, دُعَابَة *do'àba* s. f. — noire, دُعَابَة *do'àba* s. f.; دُعْبُوب *do'bōub* coll. masc. — دِمَّة *demma* s. f., plur. دِمَم *demam*. — petite دُئَيْلَم *déïsema* s. f. — Nombreuses fourmis, دُئَيْلِم *déïlum*. — دَرَّة *derra* s. f., plur. دُرَر *derar* (Kamous). — ailée, رِمَّة *remma* s. f., plur. رِمَم *remam;* la *remma* est la fourmi qui a deux ailes, اَلرِّمَّة اَلنَّمْلَة ذَات اَلْجَنَاحَيْن (Kamous). — rouge, سُمْسُم *somsom* s. m., plur. سَمَاسِم *semàsem*. — شَيْصَبَان *chaïṣebàn* s. m. — aux longues pattes, عُقَيْقَان *'oqéïqàn* s. m., — noire ou rouge, فَازِر *fāzer* s. m. — petite, قُرْدُوع *qordōu'* s. m. — petites, قُمَّل *qommal* coll. masc. — ailée, مُوق *mōuq* s. m., plur. أَمْوَاق *amōuàq*. — نِمَّة *nemma* s. f., n. d'un. — نَمْل *nemel*, s. m., coll., nom générique; n. d'un. ة, plur. نِمَال *nemàl;* couvert de fourmis, مَنْمُول *menmōul;* us. dans le lang. en gén. — petite, نَمَاة *nemàa* s. f., plur. نَمًى *nemà*. — petite, هَبُّور *hebbōur* s. m.

FOURMILIÈRE, s. f. Habitation de fourmis, بيت نَمْل *bit nemel*, plur. بيوت نمل *biōut nemel* (lang. en gén.). — نَمَّالَة *nemmàla* s. f. (Afrique). — عشّ نمل *'achch nemel* s. m. (Levant, Syrie). — شَيْصَبَان *chaïṣebàn* s. m. — قَرْيَة اَلنَّمل *qariet ennemel* s. f. «côté des fourmis». — قَشْعَم *qach'am* s. m., plur. قَشَاعِم *qechà'em*. — جَرْثُومَة *djorṯsōuma* s. f.

FOURMILLANT, adj. Nombreux, رَابِل *ràbel*, fém. ة; مُرْتَبِل *mortebel*, fém. ة. V. *Fourmiller, Nombreux.*

FOURMILLEMENT, s. m. Action de fourmiller. V. les noms d'act. de ce verbe. ‖ Picotement تَنْمِيل *tenmil* s. m. (lang. en gén.).

FOURMILLER, v. n. 1° S'agiter, se remuer. V. ces verbes. ‖ 2° Abonder en — Fourmiller d'insectes, en parl. d'un étang etc., دَعْمَص *da'maṣ* (n. d'act. دَعْمَصَة *da'meṣa* s. f.). — رَبَل *rebel*, aor. *o* (n. d'act. رَبْل *rebl* s. m.); 8e f. إِرْتَبَل *ertebel* (n. d'act. إِرْتِبَال *ertebàl* s. m.).

— de lentes (en parl. de la tête), ضَبَبَ *ṣabb*. V. *Poisonner.* ‖ 3° Être épais et en grand nombre, كَثُرَ *ketsor* (lang. en gén.). V. *Abondant, Poisonner, Pulluler* etc. 4° Être le siége d'un picotement, نَمَلَ *nemmel*, 2e f. de نَمَلَ *nemel*, aor. *a* (n. d'act. تَنْمِيل *tenmîl* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Picoter.*

FOURNAGE, s. m. حقّ الفرن *ḥaqq el farna* ou حقّ الكوشة *ḥaqq el kōucha* « prix du four » (lang. en gén.).

FOURNAISE, s. f. Grand four, أتُون *àtoūn* s. m., plur. ات. — قُمِين *qemîn* s. m. (El. Bochtor et autres). — وَطِيس *ōuaṭîs* s. m. V. *Feu, Four, Foyer.*

FOURNEAU, s. m. Sorte de four en terre, كانُون *kànoūn* s. m., plur. كَوَانِين *kōuànîn* (lang. en gén.). — كُور *koūr* s. m., plur. كِيرَان *kiràn* et أَكْوَار *akōuàr* (lang. en gén.). ‖ D'une pipe, دُوَايَة *doūàia* s. f., plur. ات (Afrique). — شَفَف *cheqaf* s. m. (Afrique).

FOURNÉE, s. f. De pain etc., خُبْزَة *ḫobza* s. f. (Syrie, Égypte). — رَمْيَة *ramia* s. f., plur. ات (Afrique). ‖ Certain nombre de . . ., بَدْشَة *barcha* s. f. (Tunisie). V. *Quantité.*

FOURNI, part. passé. ‖ 1° Touffu, épais, en parl. de la barbe, des cheveux, عَفَانِش *'afànech* et عَفَنَّش *'afennech;* qui a la barbe bien fournie, عَفَانِش اللِّحية *'afànech ellehia;* être bien fourni (barbe etc.), عَفْنَش *'afnech* (n. d'act. عَفْنَشَة *'afnecha* s. f.). — Être bien fourni (barbe, poil), عَنْفَش *'anfech* (n. d'act. عَنْفَشَة *'anfecha* s. f.); qui a la barbe bien fournie, عَنْفَش اللِّحية *'anfech ellehia.* — Bien fourni en poil ou en laine en parl. d'un mouton etc., غَدَافِل *ghodàfel.* — Être bien fourni (cheveux, chevelure), إِغْدَوْدَن *eghdaoūden*, 12e f. de غَدَنَ *gheden.* — Bien fourni (barbe), كَثْحَم *kotshom*, fém. ة. — Bien fourni (barbe), مُكَثَّع *moketstsa'*, fém. ة; être bien fourni, كَثَّع *ketstsa'*, 2e f. de كَثَع *ketsa'*, aor. *a* (n. d'act. تَكْثِيع *taktsî'* s. m.). — Être bien fourni, touffu (en parl. des cheveux, de l'herbe etc.), تَكَرْتَأَ *tekertsà*, 2e f. de كَرْتَأَ *kertsà.* — Touffu, en parl. des plantes, كَوْسَاء *kaōusà*, fém., plur. كُوس *kōus;* être fourni, touffu, تَكَاوَس *tekàōues*, 6e f. de كَاسَ *kàs*, aor. *o* (n. d'act. تَكَاوُس *tekàōus* s. m.). — Bien fourni (poil, barbe), هِلَّوف *hellaōuf.* — Bien fourni en parl. des plantes, des plumes d'un oiseau etc. — وَحْف *ouaḥf* et وَاحِف *ōuàḥef;* être bien fourni, وَحِف *ouḥef*, aor. يَحَف (n. d'act. وَحَافَة *ouḥàfa* s. f.). V. *Abondant, Épais, Touffu* etc. ‖ 2° En parl. du corps, d'un volume — bien fourni, gras et gros, شَبِيع *chebi'.* — شَبْعَان *cheb'àn*, fém. ة (lang. en gén. en parl. des hommes et des animaux). V. *Gros.* ‖ 3° Pourvu, rempli, مَلَّان *melàn* (vulg. *melùn*), fém. ة (lang. en gén.). V. *Fournir, Plein, Pourvu.*

FOURNIER, s. m. Celui qui tient un four à pain, فَرَّان *farràn* s. m. (lang. en gén.). — كَوَّاش *kōuāouàch* s. m. (Afrique).

FOURNIL, s. m. بيت العجين *bit el 'adjîn* s. f. « chambre du pétrissage » (vulg. en gén.).

FOURNILLES, s. f. plur. Branchages pour les fours, قِشّ *qeshch* coll. masc. (Afrique).

FOURNIMENT, s. m. Équipement des soldats, جِرْج العساكر *jerdj* (plur. أَجْرَاج *aḥràdj*) *el 'asàker* (vulg. en gén.). V. *Équipement.*

FOURNIR, v. a. ‖ 1° Approvisionner — qqn., جَهَّز *djehhez*, 2e f. de جَهَز *djehez*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب des fournitures (n. d'act. تَجْهِيز *tedjhîz* s. m.); fourni, pourvu du nécessaire, مُجَهَّز *modjehhez*, fém. ة; se fournir du nécessaire, 5e f. du même تَجَهَّز *tedjehhez*, av. ب des ch. (n. d'act. تَجَهُّز *tedjehhouz* s. m.) — Pourvoir qqn. de . . ., أَدَّا *adà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: 2° f. أَدَّى *eddà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيَة *tàdia* s. f.); se fournir ou être fourni des choses nécessaires, 5e f. تَأَدَّى *teadda.* — Pourvoir qqn. de . . ., أَذْخَر *adkhar*, 4e f. de ذَخَر *dekhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِذْخَار *edkhàr* s. m.); fourni, مَذْخُور *madkhoūr*, fém. ة (Syrie. Dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — qqch. à qqn., نَوَّل *nououal*, 2e f. de نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. acc. ou على ou ل de la pers. (n. d'act. تَنْوِيل *tenoūîl* s. m.). — qqch. à qqn., تَهَيَّث *tehîiets*, 5e f. de هَاثَ *hàts*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ل de la pers. (n. d'act. تَهَيُّث *tehîiouts* s. m.). V. *Approvisionner, Munir, Pourvoir, Procurer* etc. 2° Garnir une maison de qqch., عَمَّر *'ammar*, 2e f. de عَمَر *'amar*, aor. *o*, av. acc. de la maison etc. et ب des fournitures (n. d'act. تَعْمِير *ta'mîr* s. m.); fourni, garni, مُعَمَّر *mo'ammar*, fém. ة, av. ب de la ch.: être fourni ou se fournir de . . ., 5e f. du même تَعَمَّر *te'ammar* (n. d'act. تَعَمُّر *te'ammour* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Garnir, Remplir* etc. 3° Livrer, faire avoir. V. *Donner, Livrer* etc. ‖ 4° Achever, parfaire, كَمَّل *kemmel*, 2e f. de كَمَل *kemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَكْمِيل *tekmîl* s. m.); fourni, achevé, مُكَمَّل *mokemmel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Achever, Parfaire.* ‖ 5° Reposer, produire. V. ces verbes. 6° En parl. d'un cheval etc. . . . fournir plusieurs courses, حَفَش *ḥafech*, aor. *i* (n. d'act. حَفْش *ḥafch* s. m.). — هَلَب *heleb*, aor. *i* (n. d'act. هُلُوب *holoub* s. m.); 4° f. أَهْلَب *chleb* (n. d'act. إِهْلَاب *ehlàb* s. m.). 7° Fournir une occasion, un prétexte, سَبَّب *sebbeb*, 2e f. de سَبَ *sebb*, aor. *o* (n. d'act. تَسْبِيب *tesbîb* s. m.), us. dans le lang. en gén. — Fournir à qqn. les moyens de faire qqch., أَنْهَض *anhadh*, 4e f. de نَهَض *nehadh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ل de la ch. (n. d'act. إِنْهَاض *enhàdh* s. m.). V. *Aider.* ‖ 8° v. n. Suffire. V. ce verbe. 9° Se fournir. V. *Acheter.*

FOURNISSEMENT, s. m. Action de procurer, de fournir. V. les noms d'act. de ce verbe. ‖ Terme de commerce. — Apport d'associé, سَهْم *sehm* s. m., plur. سِهَام *schàm* (lang. en gén.). V. *Apport Part* etc.

FOURNISSEUR, s. m. مَوَّان *mouoùàn* s. m., plur. ة (lang. en gén.), rac. مون *mōūōuen* « approvisionner de vivres ». — مُجَهِّز *modjahhez.*

FOURNITURE, s. f. 1° Provisions, أَدَاة أَدَاوَات *àdà* s. f., plur. *adaoūàt* (Syrie, Égypte). — مُؤُونَة *moūna* s. f. et مَوُونَة *maoūna* s. f. (lang. en gén.). V. *Provisions, Vivres* etc. Des tailleurs etc., كُلْفَة *kolfa* s. f.

FOURRAGE, s. m. En gén., أَبّ *àbb* s. m., plur. أُبُوب *oūb.* — Botte de fourrage, de foin, أَبِيلَة *àbila* s. f.; manger du fourrage vert, أَبِل *àbel*, aor. *a.* — Ramasser du fourrage, أَبْقَل *abqal*, 4e f. de بَقَل *beqal*, aor. *o*, av. ل des animaux (n. d'act. إِبْقَال *ebqàl* s. m.). — Fourrage ancien, بَلِيث *belîts* s. m. — sec, تَعَالَة *tso'àla* s. f. — sec, دِمْدِم *demdem* s. m. — vert, سِفْسِير *scfsir* s. m. — En gén., عَلَف *'alaf* s. m. et ة s. f., plur. أَعْلَاف *a'lâf;* donner du fourrage, عَلَّف *'alef*, aor. *i*, av. acc. des animaux (n. d'act. عَلْف *'alf* s. m.) et 2e f. عَلَّف *'allef*, av. acc. des bestiaux (n. d'act. تَعْلِيف *ta'lîf* s. m.) et 4e f. أَعْلَف *a'lef*, av. acc. (n. d'act. إِعْلَاف *e'lâf* s. m.); manger du fourrage, 1° f., عَلَب *'aleb*; tous usités dans le lang. en gén.; ex. : il a fait boire les chevaux et leur a donné du fourrage, شرّب الخيل وعلّفهم *charrab el khîl ōu 'allefhoum.* — عَيَالَة *'aiàla* s. f. مَعَالَة *me'àla* s. f. — Bouchée de fourrage, غُفَّة *ghoffa* s. f., plur. غُفَف *ghofuf.* — vert coupé, قَصِيل *qaṣîl* s. m.; donner du fourrage vert, قَصَل *qeṣal*, aor. *i*, av. acc. ou على des bestiaux (n. d'act. قَصْل *qaṣl* s. m.). — vert, حشيش *ḥachich* s. m. (lang. en gén.). — du printemps, vert, رَبِيع *rabî'* s. m. (Afrique). — كَلَأ *kelà* s. m.; riche en fourrage (pays), مُكْلِئَة *moklî*, fém. مُكْلِئَة *moklia.* — مَدِيد *medîd* s. m., plur. مُدُد *modod.* — vert du printemps, غُطُورَة *noufthoūra* s. f., plur. نَفَاطِير *nefâthîr.* — وَشَق *ōuachq* s. m. — غَرْط *gorth* s. m. (Afrique).

FOURRAGÉ, part. passé. Pillé, ravagé, مَسْلُوب *meslōūb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Pillé.*

FOURRAGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FOURRAGER, v. a. ‖ 1° Ravager, piller, سَلَبَ *seleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou du lieu (n. d'act. سَلَبٌ *seleb* s. m.); fourragé, مَسْلُوبٌ *mesloub*, fém. ŏ (lang. en gén.). — غَزَا *ghezà* aor. *o*, *i*, av. acc. (n. d'act. غَزْوٌ *ghazou* s. m.); fourragé, مَغْزِي *maghzi*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Piller, Ravager* etc. 2° v. n. Aller au fourrage, رَادَ *ràd*, aor. *o* (n. d'act. رَوْدٌ *raoud* s. m.). — نَجَعَ *nedjà'*, aor. *a*, et 5° f. تَنَجَّعَ *tenedjdjà'*. Trad. par « ramasser du fourrage ».

FOURRAGEUR, s. m. Qui va au fourrage, رَايِدٌ *ràid*, plur. رُوَّادٌ *roummàd*. — غَلَّافٌ *'allàf* s. m., plur. ŏ (lang. en gén.). — نَاجِعٌ *nàdjè'*, fém. ŏ. — Au plur., حَشَّاشَةٌ *hachchàcha* s. m., plur. مَنَاجِعُ *manàdja'*.

FOURRÉ, part. passé. ‖ 1° Garni de fourrures. V. *Fourrer*. ‖ 2° Touffu, garni d'arbres en parl. d'une localité, مُشَجَّرٌ *mochadjdjar*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Épais, Touffu*. ‖ 3° Introduit. V. *Fourrer*.

FOURRÉ, s. m. D'arbres etc., أَشِبٌ *acheb* s. m. — ضَارَةٌ *dhàra* s. f. — غَابَةٌ *ghàba* s. f., plur. غابوات *ghàbaouàt* (lang. en gén.). V. *Bois, Taillis* etc.

FOURREAU, s. m. Gaine, enveloppe — de sabre, بَزٌّ *bezz* s. m. (du persan. Kazimirski). — de sabre, جِرْبَانٌ *djerbàn* s. m., plur. جَرَابِينُ *djeràbîn*. — de sabre, جَفْنٌ *djefn* s. m., plur. أَجْفَانٌ *adjfàn* et جُفُونٌ *djefoûn*. — En gén., غِلَافٌ *ghelàf* s. m., plur. ات (lang. en gén.); qui a un fourreau. أَغْلَفُ *aghlef*, fém. غَلْفَاءُ *ghalfà*, plur. غُلْفٌ *gholof*. — En gén., غِمْدٌ *ghemd* s. m., plur. غُمُودٌ *ghomoûd* et أَغْمَادٌ *aghmàd*; ex. : deux sabres ne peuvent se réunir dans un seul fourreau, لا يجتمع سيفان في غمد; mettre ou remettre au fourreau, غَمَدَ *ghamed*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch., 4° f. du même, أَغْمَدَ *aghmed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِغْمَادٌ *eghmàd* s. m.) et 5° f. تَغَمَّدَ *teghammed*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغَمُّدٌ *teghammoud* s. m.); mis au fourreau, مُغْمَدٌ *moghmed* et مَغْمُودٌ *maghmoûd*, fém. ŏ; usités dans le lang. en gén. — En gén., قِرَابٌ *qeràb* s. m., plur. ات; remettre au fourreau un sabre etc., قَرَبَ *qerab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرَابَةٌ *qeràba* s. f.), 2° f. قَرَّبَ *qarrab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيبٌ *taqrîb* s. m.) et 4° f. أَقْرَبَ *aqrab*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَابٌ *eqràb* s. m.); mis, remis au fourreau, مُقَرَّبٌ *moqarrab*, fém. ŏ, et مَقْرُوبٌ *maqroûb*, fém. ŏ. — V. *Étui, Gaîne* etc. ‖ 2° Fourreau de la verge des animaux — du chameau, خَيْفٌ *khîf* s. m. — du cheval, قُنُبٌ *qonob* s. m. — du cheval, de l'âne etc., كَرْكَرٌ *kerker* s. m.

FOURRER, v. a. ‖ 1° Garnir de fourrure, بَطَّنَ *baththan*, 2° f. de بَطَنَ *bethan*, aor. *o*, *a*, av. acc. de la ch. et ب de la fourrure ou absol. (n. d'act. تَبْطِينٌ *tabthîn* s. m.); fourré, garni de fourrure, مُبَطَّنٌ *mobaththan*, fém. ŏ; être fourré, se fourrer, 5° f. du même تَبَطَّنَ *tebaththan* (n. d'act. تَبَطُّنٌ *tebaththoun* s. m.); usités dans le lang. en gén. — فَرَّى *farrà*, 2° f. de فَرَا *ferà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيَةٌ *tafria* s. f.). V. *Doubler, Garnir* etc. ‖ 2° Donner avec excès, زَوَّحَ *zaouwaḥ*, 2° f. de زَاحَ *zàḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَزْوِيحٌ *tezwîḥ* s. m.). — كَثَّرَ *katstsar*, 2° f. de كَثُرَ *ketsar*, av. على de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Donner* etc. ‖ 3° Introduire, mettre dans . . . ou cacher, حَشَا *ḥechà*, aor. *i*, *o*, av. acc. et في (n. d'act. حَشْوٌ *ḥachoû* s. m.), us. dans le lang. en gén.; ex. : il a fourré sa tête dans le trou, حشا رأسه في الغار *ḥechàràsou fel ghâr*; être fourré, 5° f. تَحَشَّى *tḥachchà*, suivi de في (lang. en gén.); se fourrer, s'introduire qque part, حشا روحه *ḥechà rouḥou*, av. في (vulg. Afrique). — Fourrer, introduire qqch. qque part, خَشْخَشَ *khachchech*, 2° f. de خَشَّ *khachch*, aor. *o*, av. acc. et في; se fourrer, خَشَّ *khachch*, av. في (us. dans le lang. d'Afrique). — Introduire, دَخَّلَ *dakhkhal*, 2° f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. et في (lang. en gén.), litt. « faire entrer ». — Au fig. Faire entrer dans une affaire, حَشَرَ *ḥecher*, aor. *o*, av. acc. (El. Bochtor); fourré, introduit, مَحْشُورٌ *maḥchoûr*, fém. ŏ. — Faire entrer dans une affaire, دَحَشَ *dekhach*, aor. *o*, av. acc. (El. Bochtor). — Fourrer la tête dans les jambes de la mère pour téter, إِسْتَرَشَ *esterachch*, 10° f. de رَشَّ *rachch*, aor. *o*, av. acc. des pis. — sa tête qque part, كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, (lang. en gén.). — Qui fourre sa tête qque part, مُكْبِرٌ *mokre'*. — sa tête sous ses ailes, أَلَفَّ *aleff*, 4° f. de لَفَّ *leff*, aor. *o*, av. acc. de la tête et تحت *taḥt*, « sous » des ailes. — la main qque part, مَرَسَ *meres*, aor. *o*, av. acc.; fourré, مَمْرُوسٌ *memroûs*, fém. ŏ. — la tête dans les jambes de la mère pour téter, مَعَجَ *me'adj*, aor. *a*, av. acc. des pis. V. *Cacher, Introduire* etc. ‖ Fourrer dans l'esprit, حَشَا *ḥechà*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. et راسه في *fi ràsou* « dans sa tête » ou عقله في *fi' aqlou* « dans son esprit » (vulg. en gén.). ‖ Fourrer son nez partout, دخّل روحه في كلّ شيء *dakhkhal rouḥou fi koull chéi* (vulg. en gén.). — Qui fourre son nez partout, دَغُمُوصٌ *do'moûs*, plur. دَغَامِصُ *da'àmeṣ*. ‖ 4° S'immiscer dans . . ., إِنْحَشَرَ *enḥecher*, 7° f. de حَشَرَ *ḥecher*, aor. *o*, av. في de la ch. (n. d'act. إِنْحِشَارٌ *enḥechàr* s. m.). — إِنْدَحَشَ *endeḥach*, 7° f. de دَحَشَ *deḥach*, aor. *a*, av. في de la ch. (n. d'act. إِنْدِحَاشٌ *endeḥàch* s. m.). — دخّل روحه *dakhkhal rouḥou*, av. في de la ch. (vulg. Afrique). — تَدَاخَلَ *tedàkhal*, 6° f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. ou في de la ch. (n. d'act. تَدَاخُلٌ *tedàkhoul* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Immiscer*. Fourrer en prison, emprisonner, دَقَّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et في de la prison (vulg. Afrique). — دَخَّلَ *dakhkhal*, 2° f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et في de la prison (lang. en gén.) — سَجَّنَ *sedjdjen*, 2° f. de سَجَنَ *sedjen*, aor. *i*, av. acc. de la prison (n. d'act. تَسْجِينٌ *tesdjîn* s. m.); fourré en prison, مَسْجُونٌ *mesdjoûn*, fém. ŏ, plur. مَسَاجِينُ *mesàdjîn*, et مُسَجَّنٌ *mosedjdjen*, fém. ŏ; usités dans le lang. en gén. V. *Emprisonner*. ‖ Refourrer dans l'esprit. V. *s'Infatuer, s'Obstiner*. ‖ 5° Introduire qqn. dans une maison, دَخَّلَ *dakhkhal*, 2° f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et في du lieu (lang. en gén.). — خَشْخَشَ *khachchech*, 2° f. de خَشَّ *khachch*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et في ou acc. de la maison (Afrique, Algérie, Tunisie). V. *Faire entrer, Introduire*. ‖ 6° Insérer, surtout mal à propos. — حَشَا *ḥechà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et في (lang. en gén.). V. *Insérer*. ‖ 6° Se fourrer, v. réfl., se vêtir de fourrures, تَبَطَّنَ *tebaththan*, 5° f. de بَطَنَ *bethan*, aor. *i* (n. d'act. تَبَطُّنٌ *tebaththoun* s. m.); us. dans le lang. en gén. — إِنْحَشَا *enḥechà*, 7° f. de حَشَا *ḥechà*. ‖ 8° Se placer, se mettre, تَخَبَّى *tekhabba*, 5° f. de خبا *khebà* (lang. en gén.). V. *se Cacher* etc. ‖ 9° Introduire, دَخَلَ *dekhal*, aor. *o* (lang. en gén.). — Entrer par force, إِنْدَكَمَ *endekem*, 7° f. de دَكَمَ *dekem*. V. *Entrer, s'Introduire* etc.

FOURREUR, s. m. Marchand de fourrures, فَرَّاءٌ *farrà*.

FOURRIER, s. m. Sous-officier, اوضة باشي *oûḍa bàchi* « commandant de chambrée » (du turc. Tunisie, Tripoli, Levant). — چاوش *tchàouch* s. m. (du turc. Tunisie, Levant). — فناقجي *fenàqdji* s. m., plur. ŏ (Syrie. Dict. d'un mission. de la Cie de Jésus).

FOURRIÈRE, s. f. Endroit où l'on met le bois, مَحْطَبَةٌ *maḥtheba* s. f., plur. مَحَاطِبُ *meḥàtheb* (lang. en gén.). ‖ Lieu où l'on retient les animaux. — Mettre en fourrière, حَاشَ *ḥàch*, aor. *o*, av. acc. de l'animal (n. d'act. حَوْشٌ *ḥaôuch* s. m.).

FOURRURE, s. f. ‖ Vêtement fourré ou enveloppe fourrée. فَرْوَةٌ *farôua* s. f., plur. فَرْوَاتٌ *farôuàt* (lang. en gén.); pelisse de fourrure, فَرْوٌ *farôu* coll., plur. أَفْرَاءُ *ferà*; porter une fourrure, إِفْتَرَى *efterà*, 8° f. de فَرَا *ferà*; doublée de fourrure, مُفَرَّاةٌ *mofarrà*, fém. — Vêtement doublé de fourrure, شَعْرَاءُ *cha'rà*, fém. — Pelisse de fourrure, كَرْكَرٌ *kork* s. m. (du turc). مَرْنٌ *mern* coll. masc. V. *Peau*.

FOURVOIEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *se Fourvoyer*.

FOURVOYANT, adj. Qui égare, مُتَوِّهٌ *motaouwih*, fém. ŏ. — مُتْلِفٌ *motlef* (lang. d'Afrique). V. *Fourvoyer, Égarer*.

FOURVOYÉ, part. passé. Qui s'est trompé. غَالِط *ghâleth*, fém. ة, et مَغْلُوط *maghlôuth*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

FOURVOYER, v. a. ‖ 1° Faire perdre le chemin, تَلَّف *tellef*, 2e f. de تَلِفَ *telef*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. du chemin (n. d'act. تَتْلِيف *tetlîf* s. m.); fourvoyé. مُتَلَّف *motellef*, fém. ة (Afrique). — تَوَّهَ *tôuôueh*, 2e f. de تَاهَ *tâh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَتْوِيه *tetôuîh* s. m.); fourvoyé, égaré. مُتَوَّه *motôuoueh*, fém. ة; se fourvoyer, s'égarer, تَاهَ *tâh*, av. عن du chemin ou de la destination (n. d'act. تَيْهَان *téîhân*, s. m.); qui s'est fourvoyé, تَيْهَان *téîhân*, fém. ة. V. *Égarer, s'Égarer.* 2° Se fourvoyer — au fig. se tromper, غَلِطَ *ghelath*, aor. *i*, (n. d'act. غَلَط *ghalth* s. m.); fourvoyé. مَغْلُوط *maghlôuth*, fém. ة (lang. en gén.). V. *se Tromper, se Méprendre.*

FOYER, s. m. Feu ou cheminée. إِرَة *ira* s. f. (rac. أَرَى *arà* «allumer du feu»). — Âtre. أَطِيمَة *athima* s. f. — Âtre, cheminée. جَوْب *djaôub* s. m. — Âtre, cheminée, مَدْخَن *madkhan* s. m., plur. مَدَاخِن *medâkhen* (lang. en gén.). — en plein air. مَرْمِض *marmedh* s. m., plur. مَرَامِض *merâmedh*. — Âtre, fourneau. كَانُون *kânôun* s. m., plur. كَوَانِين *kôuânîn* (lang. en gén.). — Trou en terre pour faire cuire le pain, طَابُونَة *thâbôuna* s. f. (Afrique). — Âtre, endroit où le feu est plus vif, قُعْر *'oqor* s. m., plur. أَقْعَار *a'qâr*. — Âtre, cheminée, fourneau, كُور *kôur* s. m., plur. كِيرَان *kîrân* et أَكْوَار *akôuâr*. — Âtre ou feu, إِرَة *ira* s. f., plur. إِرَات *irât*; وَوَرَة *ôuara* s. f., plur. أَوَر *oôuar*; creuser un foyer pour faire du feu, وَأَر *ôuar*, av. acc. ou ل du feu. — Endroit où l'on allume le feu, مَوْقِد *môuqed* s. m., plur. مَوَاقِد *môuâqed*; مُسْتَوْقِد *mostôuqed* s. m. V. *Âtre, Cheminée, Feu* etc. 2° Foyer de lumière, مَرْكَز *merkez* s. m., plur. مَرَاكِز *merâkez* (lang. en gén.) — de chaleur صَيْخَد *sâïkhad* s. m. 3° Maison, famille, بَيْت *bêit* s. f., plur. بُيُوت *biôut* (lang. en gén.). — دَار *dâr* s. f., plur. دِيَار *diâr* (lang. en gén.). — وَجَق *ôudjaq* s. m. (Afrique et Levant). V. *Famille, Maison, Patrie* etc. ‖ 4° Fig. le centre, le siége, قَلْب *qalb* s. m., plur. قُلُوب *qolôub* (lang. en gén.). V. *Centre, Siége* etc.

FRACAS, s. m. Bruit assourdissant, بُعَاق *be'âq* s. m. — رَجَّة *redjdja* s. f. (Syrie, Égypte). — رَعْد *ra'd* s. m., plur. رُعُود *ro'ôud* (lang. en gén.). litt. «tonnerre». — صَاخَة *sâkhkha* s. f. (rac. صَخَّ *sakhkh* «retentir»). — صَلَق *salq* s. m.; produire un fracas, صَلَقَ *selaq*, aor. *i*, et 4e f. أَصْلَقَ *aslaq* (n. d'act. إِصْلَاق *eslâq* s. m.); fracas, إِصْطِلَاق *esthelâq* s. m. — طَقَّة *thaqqa* s. f. طرشقة *tharcheqa* s. f. (Algérie). — غَاغَة *ghâgha* s. f. (lang. en gén.). — هَدّ *hedd* s. m. — grand fracas, هَايِعَة *hâï'a* s. f. — وَجْبَة *ôuedjba* s. f. V. *Bruit, Éclat, Désordre* etc.

FRACASSÉ, part. passé. Brisé en éclats, مَدْقُوق *madqôuq*, fém. ة (lang. en gén.). — مُدَقْدَق *modaqdaq*, fém. ة (Afrique). — مُكَسَّر *mokassar*, fém. ة (lang. en gén.). — مُهَرَّس *moherres*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

FRACASSER, v. a. Briser en éclats, دَقّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; fracassé, مَدْقُوق *madqôuq* (lang. en gén.). — دَقْدَق *daqdaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَقْدَقَة *daqdeqa* s. f.), us. en Afrique. — دَشّ *dechch*, aor. *o*, av. acc.; fracassé, مَدْشُوش *medchôuch*, fém. ة (El. Bochtor). — la tête etc. à qqn., زَرَح *zeraḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَرْح *zarḥ* s. m.); fracassé. مَزْرُوح *mezrôuḥ*, fém. ة. — la tête de qqn., شَجّ *chedjdj*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. شَجّ *chedjdj* s. m.); fracassé, مَشْجُوج *mechdjôudj*, fém. ة; fracasser la tête, le crâne, 2e f. شَجَّجَ *chedjdjedj*, av. acc. (n. d'act. تَشْجِيج *techdjîdj* s. m.); fracassé, مُشَجَّج *mochedjdjedj*, fém. ة. — un objet creux, شَدَخَ *chedakh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَدْخ *chadkh* s. m.); 2e f. شَدَّخَ *cheddakh*, av. acc. (n. d'act. تَشْدِيخ *techdîkh* s. m.); fracassé, مُشَدُوخ *mochdôukh*, fém. ة, et مُشَدَّخ *mochedakh*, fém. ة; être fracassé, 5e f. du même تَشَدَّخَ *techaddakh* (n. d'act. تَشَدُّخ *techeddoukh* s. m.) et 7e f. إِنْشَدَخَ *enchedakh* (n. d'act. إِنْشِدَاخ *enchedâkh* s. m.). — le crâne, la tête, شَدَة *chedeh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَدْة *chedh* s. m.); fracassé, مَشْدُوه *mechdôuh*, fém. ة. — avec ses mâchoires en parl. d'une bête féroce, قَزْقَز *qazqaz*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَزْقَزَة *qazqeza* s. f.); قَضْقَض *qadhqadh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَضْقَضَة *qadhqedha* s. f.); fracassé, مُقَزْقَز *moqazqaz*, fém. ة, et مُقَضْقَض *moqadhqadh*, fém. ة. — كَدَه *kedeh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَدْه *kedeh*, s. m.); 2e f. كَدَّه *keddeh*, av. acc. (n. d'act. تَكْدِيه *tekdîh* s. m.); fracassé, مُكَدَّه *mokeddeh*, fém. ة. — une chose qque, كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْسِير *taksîr* s. m.); fracassé. مُكَسَّر *mokassar*, fém. ة; se fracasser ou être fracassé, 5e f. du même تَكَسَّرَ *tekassar* (n. d'act. تَكَسُّر *tekassour* s. m.) et 7e f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَار *enkesâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. — نَقَفَ *neqaf* aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْف *naqf* s. m.); la tête à coups de sabre, 3e f. نَاقَفَ *nâqaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِقَاف *neqâf* s. m.); 4e f. أَنْقَفَ *anqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِنْقَاف *enqâf* s. m.); 8e f. إِنْتَقَفَ *enteqaf*, av. acc. (n. d'act. إِنْتِقَاف *enteqâf* s. m.); fracassé, نَقِيف *neqîf*, plur. نَقْف *noqof*; fracassé, مَنْقُوف *manqôuf*, fém. ة. — نَقَلَ *naqal*, 2e f. de نَقَّلَ *neqal*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيل *tanqîl* s. m.); fracassé, مُنَقَّل *monaqqal*, fém. ة. — هَرَّسَ *herres*, 2e f. de هَرَسَ *heres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْرِيس *tehrîs* s. m.); fracassé, مُهَرَّس *moherres*, fém. ة; se fracasser, être fracassé, 5e f. du même تَهَرَّسَ *teherres*; us. dans le lang. en gén. — هَزَعَ *hezza'*, 2e f. de هَزَعَ *heza'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْزِيع *tehzî'* s. m.); fracassé, مُهَزَّع *mohezza'*, fém. ة; être fracassé, 5e f. du même تَهَزَّعَ *tehezza'* (n. d'act. تَهَزُّع *tehezzou'* s. m.) et 7e f. إِنْهَزَعَ *enheza'* (n. d'act. إِنْهِزَاع *enhezâ'* s. m.). — هَسَّ *hess*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. هَسّ *hess* s. m.); fracassé, مَهْسُوس *mehsôus*, fém. ة. — هَسَمَ *hesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَسْم *hesm* s. m.); fracassé, مَهْسُوم *mehsôum*, fém. ة. — هَمَغَ *hemagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَمْغ *hamagh* s. m.); fracassé, مَهْمُوغ *mahmôugh*, fém. ة; être fracassé, 8e f. إِهْتَمَغَ *ehtemagh* (n. d'act. إِهْتِمَاغ *ehtemâgh*, s. m.). V. *Broyer, Briser, Casser*, etc.

FRACTION, s. f. ‖ 1° Partie, portion — d'une assemblée etc., بَعْض *ba'dh* s. m. (lang. en gén.). V. *Partie, Portion.* 2° Terme d'arithmétique, كَسُور *kosôur* et كُسُورَات *kosôurât* s. f. plur. (lang. en gén.) ‖ 3° Action de rompre, كَسْر *kasr* s. m. (lang. en gén.). V. *Rupture.*

FRACTIONNAIRE, adj. كَسْرِيّ *kesrî*, fém. ة; كُسُورِيّ *kosôurî*, fém. ة.

FRACTIONNÉ, part. passé. Divisé par fractions, مَكْسُور *maksôur*, fém. ة, plur. مَكَاسِير *mekâsir* (lang. en gén.). — مَقْسُوم *maqsôum*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Divisé, Fractionner.*

FRACTIONNEMENT, s. m. تَكْسِير *taksîr* s. m. (lang. en gén.). — تَقْسِيم *taqsîm* s. m. (lang. en gén.). V. *Division* et les noms d'act. du suivant.

FRACTIONNER, v. a. Réduire en fractions, en petites parties, قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَسْم *qasm* s. m.); 2e f. قَسَّمَ *qassem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْسِيم *taqsîm* s. m.); fractionné, divisé, مَقْسُوم *maqsôum*, fém. ة, et مُقَسَّم *moqassem*, fém. ة; être fractionné ou se fractionner, 7e f. du même إِنْقَسَمَ *enqesem* (n. d'act. إِنْقِسَام *enqesâm* s. m.); fractionné, qui se fractionne, مُنْقَسِم *monqesem*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Diviser.*

FRACTURE, s. f. ‖ 1° Action de fracturer — d'une porte etc., خَلْع *khala'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *Fracasser, Fracturer.* ‖ 2° Fracture d'un os, خَنَف *khenaf* s. m. — du crâne, سَلَغَة *selagha* s. f. ‖ Brisure en gén., كَسْرَة *kasra* s. f. (lang. en gén.). — إِنْهِزَام *enhezâm* s. m. V. *Brisure, Rupture,* et les noms d'act. du verbe *Fracturer.*

FRACTURÉ, part. passé. ‖ Être fracturé en plusieurs endroits, (membre etc.), خَلَصَ *khelaṣ*, aor. *o* (n. d'act. خُلُوص *kholôuṣ* s. m.);

خَلَصَ *khelas*, aor. *a* (n. d'act. خَلَصٌ *khelaṣ*, s. m.). — Fracturé derechef (os, membre), مَعْنُوتٌ *ma'nout*, fém. ة; عَنِتَ *'anit*; مُعْنَتٌ *mo'net*; être fracturé ou se fracturer derechef, عَنِتَ *'anet*, aor. *a* (n. d'act. عَنَتٌ *'anat* s. m.). — مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة (lang. en gén.). — (os etc.) وَعِثَ *ou'iṯ*; être fracturé, وَعِثَ *ou'aṯs*, aor. يَعِثُ (n. d'act. وَعَثٌ *ouā'aṯs* s. m.). V. *Casser, Fracturer.*

FRACTURER, v. a. Casser, كَسَّرَ *kassar*, 2e f. de كَسَرَ *kesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْسِيرٌ *taksir* s. m.); fracturé, مُكَسَّرٌ *mokassar*, fém. ة, et مَكْسُورٌ *maksoūr*, fém. ة; se fracturer ou être fracturé, 5e f. تَكَسَّرَ *tekassar* (n. d'act. تَكَسُّرٌ *tekassour* s. m.) et 7e f. إِنْكَسَرَ *enkesar* (n. d'act. إِنْكِسَارٌ *enkesār* s. m.); usités dans le lang. en gén. — une porte etc., l'enfoncer, خَلَعَ *khela'* aor. *a*, av. acc. de la porte etc. (n. d'act. خَلْعٌ *khala'* s. m.); fracturé, enfoncé, مَخْلُوعٌ *makhlōū'*, fém. ة; être fracturé ou se fracturer, 5e f. du même تَخَلَّعَ *tekhalla'* (n. d'act. تَخَلُّعٌ *tekhallou'* s. m.) et 7e f. إِنْخَلَعَ *enkhela'* (n. d'act. إِنْخِلَاعٌ *enkhelā'* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Casser, هَرَّسَ *herres*, 2e f. de هَرَسَ *heres*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَهْرِيسٌ *tehris* s. m.); fracturé, مُهَرَّسٌ *moherres*, fém. ة; être fracturé, se fracturer, 5e f. تَهَرَّسَ *teherres*; usités dans le lang. en gén. — un os etc., surtout pour la seconde fois, هَاضَ *hāḍh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَيْضٌ *hiḍh* s. m.); être fracturé ou se fracturer une seconde fois, 5e f. تَهَيَّضَ *tehiiaḍh* (n. d'act. تَهَيُّضٌ *tehaiiouḍh* s. m.) et 7e f. إِنْهَاضَ *enhāḍh* (n. d'act. إِنْهِيَاضٌ *enhiāḍh* s. m.). — un membre, un os, وَشَظَ *ouchaṭh*, aor. يَشِظُ av. acc. (n. d'act. وَشْظٌ *ouchaṭh* s. m.); fracturé, مَوْشُوظٌ *mouchoūḍh*, fém. ة. V. *Briser, Casser, Fracasser* etc.

FRAGILE, adj. ‖ 1° Facile à briser, رَهِيفٌ *rehif*, plur. رِهَافٌ *rehāf*, litt. « mince » (Afrique). — سريع العَطَب *seri' el 'aṭhab* (Égypte, Syrie. El. Bochtor et autres). — سهل التّكسير *sahel ettaksir*, « facile à briser » (vulg. Afrique). — قَصِمٌ *qaṣem*, (rac. قَصَمَ *qeṣam* « casser »). — وَاهٍ pour وَاهِيٌ *ouāhi*, fém. وَاهِيَةٌ *ouāhia*. V. *Frêle, Mince* etc. ‖ 2° Enclin à pécher, ضَعِيفٌ *dha'if*, fém. ة, plur. ضِعَافٌ *dhe'āf* et ضُعَفَاءُ *dho'efā* (lang. en gén.). V. *Faible.*

FRAGILITÉ, s. f. ‖ D'un objet etc., رَهَافَةٌ *rehāfa* s. f. — سهولة التّكسير *sehoūlet ettaksir* s. f. « facilité de brisement » (vulg. en gén.). ‖ Au fig., ضَعْفٌ *dho'f* s. m. « faiblesse » (lang. en gén.).

FRAGMENT, s. m. ‖ 1° Morceau d'un objet brisé, جِذَاذٌ *djedād* s. m. (rac. جَذَّ *djedd* « couper, casser »). — جِذْمٌ *djedm* s. m., plur. أَجْذَامٌ *adjdām* et جُذُومٌ *djodoūm*; جِذْمَةٌ *djedma* s. f., plur. جِذَمٌ *djedam* (rac. جَذَمَ *djedem* « couper »). — جُزْءٌ *djozou* s. m., plur. أَجْزَاءٌ *adjzā*. — حِطْمَةٌ *ḥeṭhma* s. f., plur. حِطَمٌ *ḥeṭham*. — رُفَاضٌ *rofāḍh* s. m. — de plante, رَمْعَةٌ *remā'a* s. f., plur. رِمَعٌ *rema'*; زُمْعَةٌ *zom'a* s. f., plur. زُمَعٌ *zoma'*. — طَرَفٌ *ṭharaf* s. m., plur. أَطْرَافٌ *aṭhrāf* (Afrique). — Fragments, تُفَارِيقُ *tefāriq* s. m. plur. — قِصْدَةٌ *qeṣda* s. f., plur. قِصَدٌ *qeṣad*. — قِصْمٌ *qeṣm* s. m. et ة s. f., plur. أَقْصَامٌ *aqṣām* (rac. قَصَمَ *qeṣam* « couper »). — قِطْعَةٌ *qaṭ'a* s. f., plur. قِطَعٌ *qeṭha'* (lang. en gén.), rac. قَطَعَ *qeṭha'* « couper ». — كِسْرَةٌ *kesra* s. f., plur. كِسَرٌ *kesar*; كُسَارَةٌ *kosāra* s. f., plur. ات (lang. en gén.), rac. كَسَرَ *kesar* « casser, briser ». — كِسْفٌ *kesf* s. m., plur. أَكْسَافٌ *aksāf* (rac. كَسَفَ *kesef* « couper »). — Au plur., نُقَايِضُ *neqāiḍh* s. f. plur. — نِضْوٌ *neḍhoū* s. m., plur. أَنْضَاءٌ *andhā*. — هَتَامَةٌ *hetāma* s. f. V. *Morceau, Parcelle* etc. ‖ 2° D'un livre, d'un récit, رَسْوٌ *resoū* s. m., plur. أَرْسَاءٌ *arsā*. — Ce qui est resté d'un livre etc., بَقِيَّةٌ *beqiia* s. f., plur. بَقَايَا *beqāiā* (lang. en gén.). — بَعْضٌ *ba'dh* s. m. (lang. en gén.). — طَرَفٌ *ṭharaf* s. m., plur. أَطْرَافٌ *aṭhrāf* (lang. en gén.) V. *Partie, Portion, Reste.*

FRAGMENTATION, s. f. تَقْسِيمٌ *taqsim* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FRAGMENTER, v. a. Diviser, séparer par fragments, فَرَّقَ *farraq*, 2e f. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيقٌ *tafriq* s. m.); fragmenté, مُفَرَّقٌ *mofarraq*, fém. ة (lang. en gén.). — قَسَمَ *qesem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَسْمٌ *qesm* s. m.); fragmenté, مَقْسُومٌ *maqsoūm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Diviser, Morceler, Séparer.*

FRAI, s. m. ‖ 1° Petits poissons, بسارية *besāria* s. f. (El. Bochtor). — صِيرٌ *sīr* s. m. coll. V. *Poisson.* ‖ 2° Temps du frai, زمن البسارية ou وقت *zemān* ou *ouāqt el besāria* (lang. en gén.). ‖ (Œufs de poisson, عظام حوت *'adhām ḥoūt* (Afrique).

FRAI, s. m. Diminution du poids des monnaies par le frottement, بَرْو *berāu* s. m. (El. Bochtor).

FRAÎCHEMENT, adv. ‖ 1° Au frais, dans un endroit frais, فى البرود *fel boroūd* (Afrique); على البرودة *'alel boroūda* (lang. vulg. en gén.). — بَطْرَاوَةٌ *beṭhrāouā* (Syrie. Égypte). Trad. par « avec fraîcheur ». ‖ 2° Récemment, depuis peu. منذ قليل *mondh qelīl* (lang. en gén.). — من مدة قليلة *men moudda qelīla* (Afrique). — ما له زمان *mā lehou zemān* (lang. vulg. en gén.). V. *Récemment.* Tout fraîchement, tout récemment, فى هذه الايّام *fi hadel aiām* « ces jours-ci » (vulg. en gén.). V. *Dernièrement.*

FRAÎCHEUR, s. f. ‖ 1° Froid modéré, بَرْدٌ *berd* s. m. et mieux بُرُودٌ *boroūd* s. m. et ة s. f. (lang. en gén.); ex. : ils n'y goûteront ni de fraîcheur, ni de boisson, لَا يَذُوقُونَ فِيهَا بَرْدًا وَلَا شَرَابًا (Coran, chap. 78). — dans le corps, شَفِيفٌ *chefif* s. m. — du jour, شَنْبَةٌ *chonba* s. f. — قَرٌّ *qarr* s. m.; قُرَّةٌ *qarra* s. f. — de la nuit etc., وَحَصَةٌ *ouāḥeṣa*, s. f. V. *Froid* et les noms d'act. de « être frais ». ‖ 2° Brillant, lustre, éclat, جِدْلِية *djedlīa* s. f. (El. Bochtor). — Perdre sa fraîcheur, مَصَحَ *meṣaḥ*, aor. *a* (en parl. d'une fleur). — d'une plante, بَلَلٌ *belāl* s. m.; بَلَّةٌ *bella* s. f. — Éclat, beauté, مَهَهٌ *meheh* s. m. et مَهَاةٌ *mehāh* s. m. V. *Beauté, Éclat* etc. ‖ 3° Du jeune âge, بَلَلٌ *belāl* s. m.; بَلَّةٌ *bella* s. f. — du teint, رَائِحَةٌ *rāïḥa* s. f. — de la bouche, شَنَبٌ *cheneb* s. m.; شَنْبَةٌ *chonba* s. f. ‖ 4° Nouveauté, طَرَاوَةٌ *ṭheraouā* s. f. (lang. en gén.). V. *Nouveauté* et les noms d'act. de « être frais, récent ».

FRAÎCHIR, v. n. En parl. du vent, اِشْتَدَّ *echtedd*, 8e f. de شَدَّ *chedd*, aor. *o* (n. d'act. اِشْتِدَادٌ *echtidād* s. m.); us. dans le lang. en gén. — قَوِيَ *qouā*, aor. *a* (lang. en gén.); le vent a fraîchi pendant la nuit, قوى الرّيح فى اللّيل *qouā errīḥ fellīl*. — (vent), كَثُرَ *kelṯar*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Augmenter* etc.

FRAIRIE, s. f. Partie d'amusement, زَهْوٌ *zehoū* s. m. (lang. en gén.). V. *Divertissement, Partie.*

FRAIS, adj. ‖ 1° D'un froid modéré, بَارِدٌ *bāred*, fém. ة; plus frais, أَبْرَدُ *abred*; être frais, بَرَدَ *bered* (n. d'act. بُرُودَةٌ *boroūda* s. f. « fraîcheur »; usités dans le lang. en gén.; le vent est frais ce matin, الرّيح بارد الصّباح *errīḥ bāred eṣṣebāḥ*; qui est au frais, مُبْرِدٌ *mobred*. — journée, nuit, فَائِقٌ *faïq*, fém. ة; être frais, فَاقَ *faq*, aor. *o*, (n. d'act. فَوْقٌ *foūq* s. m.). — jour, nuit, قَرٌّ *qarr*, fém. ة; jour frais, يَوْمٌ قَرٌّ *ioūm qarr*; nuit fraîche لَيْلَةٌ قَرَّةٌ *lila qarra*; frais (journée, nuit), قَارٌّ *qārr*, fém. ة; eau fraîche, قَرُورٌ *qarōur* ou مَاءٌ قَرُورٌ *mā qarōur*; frais (journée, nuit), مُقْرُورٌ *maqrōur*, fém. ة; être frais (jour etc.), قَرَّ *qarr*, aor. *a, i* (n. d'act. قَرٌّ *qarr* s. m.). — Être frais (journée), تَيَسَّرَ *tiïsser*, 5e f. de يَسَرَ *ieser* (n. d'act. تَيَسُّرٌ *tiïssour* s. m.). V. *Froid.* ‖ 2° Tendre, récent en parl. des légumes etc., أَبَلُ *abel*; fromage frais, جبن ابل *djeben abel*. — تَعْدٌ *ṭsa'd*. — En parl. du pain, رَشْرَشٌ *rechrech*, fém. ة. — légumes, fruits etc., رَطْبٌ *roṭhb*, fém. ة, plur. رُطَبٌ *roṭhob*; plus frais, أَرْطَبُ *arṭhab*; être frais, رَطَبَ *reṭhab*, aor. *a, o* et رَطُبَ *reṭhub*, aor. *u* (n. d'act. رُطُوبَةٌ *roṭhoūba* s. f. et رَطَابَةٌ *reṭhāba* s. f.); rendre frais, 2e f. رَطَّبَ *raṭhṭhab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْطِيبٌ *tarṭhib* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Humide, رَطْبٌ *raṭh*, fém. ة (lang. en gén.). — En parl. du pain, des légumes etc., طَرِيٌّ *ṭheri*, fém. ة; être frais, طَرِيَ *ṭheri* (lang. en gén.); du pain frais, خبز طرى *Ekhobz ṭheri*; de la

viande fraîche, لحم طرىّ *leḥam theri*. — En parl. de la viande etc., غَرِيضٌ *ghériḍh*; être frais, غَرَضٌ *ghéradh* (n. d'act. غُرُوضَةٌ *ghoroūdha* s. f.). — Tendre, nouveau, غَضٌّ *ghaḍhḍh*. — (légume, plante), أَخْضَرُ *aḵhḍhar*, fém. خَضْرَاءُ *ḵhaḍhrà*, plur. خُضْرٌ *ḵhoḍhor*; légumes frais, verts, خُضْرَةٌ *ḵhoḍhra* s. f. (lang. d'Afrique), rac. خضر *ḵheḍhar* «être vert». — (légumes, plantes), مَضِرٌ *maḍhir*; être frais, مَضِرَ *meḍhar*. — (légume etc.), هَمِقٌ *hemiq*. V. *Tendre, Vert* etc. 3° Récent, nouveau, جَدِيدٌ *djedīd*, fém. ة (lang. en gén. en parl. de toute chose). — En parl. du sang, نَاقِعٌ *nāqe'*. V. *Nouveau, Récent*. ¶ 4° Dispos, مُسْتَرِيحٌ *mosteriḥ*, fém. ة. — Être frais, dispos, تَرَهْرَهَ *terehreh*, 2e f. de رَهَرَهَ *rehreh* (n. d'act. تَرَهْرُهِيَّةٌ *terehrih* s. m.). V. *Alerte, Dispos* etc. ¶ 5° En parl. de la bouche, شَانِبٌ *chāneb*; être fraîche, شَنِبَ *cheneb*, aor. *a* (n. d'act. شَنَبٌ *chenab* s. m.). — En parl. du teint, نَاضِرٌ *nāḍher*, fém. ة. V. *Vif*. ¶ 6° En parl. du vent fort et favorable, طَيَّابٌ *ṭhiāb* (lang. en gén.). V. *Fort*. ¶ 7° Reposé, مُرْتَاحٌ *mortāḥ*, fém. ة (lang. en gén.), litt. «reposé, délassé». V. ces mots. ¶ 8° s. m. Le frais, la fraîcheur, بُرُودٌ *borūd* s. m. (lang. en gén.). V. *Fraîcheur*.

FRAIS, s. m. plur. مَصْرُوفٌ *maṣrūf* s. m., plur. مَصَارِيفُ *meṣārif* (lang. en gén.). — نَفَقَةٌ *nafeqa* s. f., plur. ات. V. *Charges, Dépense*. ‖ Se mettre en frais, إِجْتَهَدَ *edjtehed*, 8e f. de جَهَدَ *djehed*, aor. *o* (n. d'act. إِجْتِهَادٌ *edjtehād* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Efforcer, Effort*.

FRAISE, s. f. توت الارض *tout el arḍh* ou توت ارضى *tout arḍhi* s. m. «mûre de terre» (lang. en gén.).

FRAISIER, s. m. توت الارض *tout el arḍh* (lang. en gén.). On pourra faire précéder du mot «arbre» ou «plante».

FRAMBOISE, s. f. توت شوكىّ *tout chōuki* «mûre épineuse» (Syrie, Levant). — توت *tōut* s. m. (lang. en gén.). V. *Mûre*.

FRAMBOISIER, s. m. عَلِّيق *'alliq* s. m. (El. Bochtor). V. *Mûrier*.

FRAMÉE, s. f. Lance, مِزْرَاقٌ *mezràq* s. m., plur. مَزَارِيقُ *mezāriq* (lang. en gén.). V. *Lance*.

FRANC, s. m. Pièce de monnaie, فرنك *frank* s. m., plur. ات (lang. en gén.).

FRANC, adj. 1° Qui jouit de sa liberté, حُرٌّ *ḥorr*, plur. حِرَارٌ *ḥeràr* et أَحْرَارٌ *aḥràr*, fém. حُرَّةٌ *ḥorra*, plur. حَرَائِرُ *haràïr* (lang. en gén.); un homme franc, رَجُلٌ حُرٌّ *radjel ḥorr*; devenir franc, حَرَّ *ḥarr*, aor. *a* (n. d'act. حَرَارٌ *ḥerār* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Affranchi, Libre*. ¶ 2° Qui n'a point éprouvé de dommage, حُرٌّ *ḥorr*, plur. حِرَارٌ *ḥeràr*, fém. حُرَّةٌ *ḥorra*, plur. حَرَائِرُ *ḥeràïr* (lang. en gén.). — Intact, سَالِمٌ *sālem*, fém. ة (lang. en gén.); franc, sain et sauf, صَحٌّ سالم *ṣaḥḥ sālem* (Afrique). V. *Intact, Sauf* etc. ¶ 3° Pur, sans mélange, سَحْتٌ *saḥt*. — En parl. par ex. d'un cheval etc., حُرٌّ *ḥorr*, plur. حِرَارٌ *ḥeràr* et أَحْرَارٌ *aḥràr*, fém. حُرَّةٌ *ḥorra*, plur. حَرَائِرُ *ḥeràïr* (lang. en gén.). — sans mélange, سُمَاقٌ *somāq*. — Pur, خَالِصٌ *ḵhāleṣ*, fém. ة (lang. en gén.). — Pur (en parl. des couleurs), فَاقِعٌ *fāqe'*, fém. ة; مُصَامِصٌ *moṣāmeṣ*. — sans mélange, قُحٌّ *qoḥḥ*, plur. أَقْحَاحٌ *aqḥāḥ* (au prop. et au fig.); être franc sans mélange (boisson etc.), قَحَّ *qaḥḥ*, aor. *a* (n. d'act. قُحُوحَةٌ *qoḥūḥa* s. f.); pur, sans mélange, قُحَاحٌ *qoḥāḥ*. — Pur, pur sang, كُحٌّ *kaḥḥ*, fém. ة. — non mélangé, مُضَاضٌ *moḍhāḍh*. V. *Pur* etc. ¶ 4° Franc de caractère, حُرٌّ *ḥorr*, plur. حِرَارٌ *ḥeràr* et أَحْرَارٌ *aḥràr*, fém. حُرَّةٌ *ḥorra*, plur. حَرَائِرُ *ḥeràïr* (lang. en gén.). — صَادِقٌ *ṣādeq*, fém. ة (lang. en gén.). — نَصِيحٌ *naṣiḥ*, plur. نُصَحَاءُ *noṣeḥà* (lang. en gén.). V. *Loyal, Sincère*. ¶ 5° Entier, صَحِيحٌ *ṣaḥiḥ*, fém. ة, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥāḥ* (lang. en gén.). — كَامِلٌ *kāmel*, fém. ة (lang. en gén). V. *Entier*. ¶ 6° Exempt de . . ., franc de port (lettre etc.), مُحَرَّرٌ *moḥarrar*, fém. ة (lang. en gén.); خَالِصٌ *ḵhāleṣ*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Franc adv. V. *Franchement*.

FRANC, FRANQUE, s. m. et f. إِفْرَنْجِيٌّ *afrandjī* coll. masc.; n. d'un. إِفْرَنْجِيٌّ *afrandjī* s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.). V. *Européen*.

FRANÇAIS, adj. فرنساوِيٌّ *feransāouī*, s. m., fém. et plur. ة (lang. en gén.). — En Algérie *francis*. ‖ Le français, la langue française, اللُّغَةُ الفَرَنْسَاوِيَّةُ *ellōuġha el fransāouïa*. — En français بالفرنساوى *bel feransāouī* et بالفرنسيس *bel fransis*. ‖ En bon français, loc. adv., clairement, بالمفتوح *belmaftōuḥ*. — بَيِّنًا *bïnān* (lang. en gén.); parler français, s'expliquer clairement, بيّن الكلام *bïïn elkelām* (vulg. en gén.). V. *Clairement*.

FRANCHEMENT, adv. Avec franchise, sincèrement, بِحُلُوص *beḥholōuṣ* et بِإِخْلَاص *beḥḥlāṣ*. — صِدْقًا *ṣedqan*, adv.: بِصِدْق *beṣedq* (lang. en gén.). — صَرِيحَةً *ṣerïḥatan* adv. — نصيحًا *neṣïḥan*, adv.: بِنَصَاحَةٍ *beneṣāḥa* (lang. en gén.). V. *Sincèrement* et trad. par «avec franchise, avec sincérité». D'une manière résolue, قبالة *qebāla* et قبالة قبالة *qebāla qebāla* (Afrique). V. *Résolûment*. Avec exemption de charges, مُسَلَّم *mosellem* (Afrique); il lui a vendu sa maison franchement, باع له داره مسلم *bā'lōu dārou mesellem*. Trad. par «avec exemption, avec franchise, avec immunité».

FRANCHIR, v. a. 1° Traverser franchement, résolûment, عَدَا *a'dà*, aor. *i*, av. acc.; 5e f. تَعَدَّى *te'adḍà*, av. acc. (lang. en gén.). — قَطَعَ *qeṭṭa'*, aor. *i*, av. acc.; franchi, مَقْطُوعٌ *maqṭhōū'*, fém. ة; être franchi, se franchir, 7e f. du même إِنْقَطَعَ *enqeṭṭa'* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭṭà'* s. m.); franchi, مُنْقَطِعٌ *monqaṭṭe'*, fém. ة, usités dans le lang. en gén.: ex.: nous avons franchi la montagne et la rivière, قطعنا الوادى والجبل *qeṭṭa'nà lōuàd ouèldjebel*. — Faire franchir une chose à qqn., 2e f. قَطَّعَ *qaṭṭṭa'* av. acc. ou ب de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.); ex.: il lui fit franchir la rivière, قطّع به الوادى *qaṭṭṭa' bih elōuād*. — جَازَ *djāz*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — Passer à travers, مَرَّ *marr*, aor. *o*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — Traverser, تَنَشَّطَ *tenachchaṭh*, 5e f. de نَشَطَ *nechaṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنَشُّطٌ *tenachchouṭh* s. m.). V. *Traverser* etc. 2° Sauter par dessus, نَطَّ *naṭṭh*, aor. *i* (n. d'act. نَطِيطٌ *naṭhïṭh* s. m.). V. *Sauter*. ¶ 3° Franchir l'espace, courir, جَرَى *djera*, aor. *i* (lang. en gén.). — En parl. d'un cheval très vite, les Arabes d'Afrique disent: يشرب الرّيح *iochrob errïḥ* «il boit le vent». V. *Courir*. ¶ 4° Franchir, dépasser les limites, تَجَاوَزَ *tedjāouz*, 6e f. de جَازَ *djāz*, aor. *o*, av. acc. des limites (lang. en gén.); ex.: il a franchi les bornes, تجاوز الحدود *tedjāouz el ḥodōud*. V. *Dépasser*.

FRANCHISE, s. f. 1° Exemption, بَرَاءَةٌ *beràa* s. f. — En franchise, باطل *bāṭṭel* ou بلاشى *belāchi* «pour rien» ou بابليك *bāblïk* (vulg. Afrique). V. *Exemption, Immunité*. 2° Sincérité, صِدْقٌ *ṣedq* s. m. (lang. en gén.). — تصحيح الضّمائر *taṣḥïḥ eḍḍhemāïr* s. m. — نَصَاحَةٌ *neṣāḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Loyauté, Sincérité*. ¶ 3° Liberté, حُرِّيَّةٌ *ḥorrïa* s. f. (lang. en gén.). V. *Liberté*. ¶ 4° Droit d'asile, حَرَمٌ *ḥaram* s. m. (lang. en gén.). 5° Des lettres, خِلَاصٌ *ḵhelāṣ* s. m. (lang. en gén.).

FRANCHISSABLE, adj. يَنْقَطِعُ *ïnqeṭṭa'* (lang. en gén.).

FRANCHISSEMENT, s. m. Action de franchir. V. les noms d'act. du verbe.

FRANCISER, v. a. Trad. par «rendre français».

FRANCOLIN, s. m. Oiseau, ابو زُرَّاد *bōu zorràd* s. m. (Algérie). — حَيْغُطٌ *ḥaïfoṭh* s. m. femelle ة, s. f. — دُرَّاجٌ *dorràdj* s. m., plur. دَرَارِيجُ *deràrïdj* (lang. en gén.). — ضَرِيسٌ *ḍherïs* s. m. (Kazimirski).

FRANGE, s. f. سِجَافٌ *serdjāf* s. m. (El. Bochtor et autres), litt. «bordure». — Garnir de franges, سَدَّى *seddà*, 2e f. de سَدَا *sedà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْدِيَةٌ *tesdïa* s. f.). — شَرَّاشِرُ *cherràcher* s. m. (lang. en gén.). — Garni de franges, مُنَيَّرٌ *monïïer*, fém. ة. — هُدْبٌ *hodob* s. m. plur.; هُدْبَةٌ *hodba* s. f.; هَيْدَبٌ *héideb* s. m. V. *Effilé*.

FRANGER, v. n. Garnir de franges, نَيَّرَ *nièr*, 2e f. de نَارَ *nàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَنْيِيرٌ *tenïr* s. m.); frangé, garni de franges, مُنَيَّرٌ *monïer*, fém. ĕ. — Être frangé, هَدِبَ *hedeb*, aor. *a* (n. d'act. هَدَبٌ *hedab* s. m.); frangé, هَدِبٌ *hedib*, fém. ĕ; frangé, أَهْدَبُ *ahdeb*, fém. هَدْبَاءُ *hedbà*, plur. هُدْبٌ *hodob*.

FRANGIBILITÉ, s. f. Facilité à se rompre, سهولة التّكسير *schōulet ettaksïr* s. f. (vulg. en gén.). V. *Fragilité*.

FRANGIBLE, adj. سَهِل التّكسير *sāhel ettaksïr* «de rupture facile» (vulg. en gén.). V. *Fragile*.

FRANGIPANE, s. f. عجمية *'adjmïa* s. f. (El. Boehtor).

FRAPPANT, adj. Qui produit une vive impression, مُؤَثِّر *moūetsïr*, fém. ĕ. V. *Frapper*.

FRAPPÉ, part. passé. Qui a reçu un coup, مَضْرُوب *madhrōub*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Frapper*.

FRAPPEMENT, s. m. ضَرْب *dharb* s. m. (lang. en gén.) V. les noms d'act. du verbe *Frapper*.

FRAPPER, v. a. 1° Donner un ou plusieurs coups — qqn., أَرَبَ *àreb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَرْبٌ *arb* s. m.); frappé, مَأْرُوبٌ *màrōub*, fém. ĕ. — qqn. sur le nez, أَنَفَ *ànef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَنْفٌ *ànf* s. m.); frappé sur le nez, مَأْنُوفٌ *mànōuf*, fém. ĕ. — à coups de bâton, بَزَرَ *bezer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب du bâton etc. (n. d'act. بَزْرٌ *bezr* s. m.); frappé, مَبْزُورٌ *mebzōur*, fém. ĕ. — à coups de bâton, بَدَحَ *bedaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَدْحٌ *badḥ* s. m.); frappé, bâtonné, مَبْدُوحٌ *mabdōuḥ*, fém. ĕ. — à coups de bâton, بَشَقَ *bechaq*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَشْقٌ *bachq* s. m.); frappé, bâtonné, مَبْشُوقٌ *mabchōuq*, fém. ĕ. — à coups de pied ou de bâton, بَغَزَ *begẖaz*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. بَغْزٌ *bagẖz* s. m.); frappé, مَبْغُوزٌ *mabgẖōuz*, fém. ĕ. — avec un bâton etc., بَكَتَ *bekct*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. بَكْتٌ *bekt* s. m.); frappé, مَبْكُوتٌ *mebkōut*, fém. ĕ. — avec son poitrail (en parl. du chameau), ثَفَنَ *tsefen*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. ثَفْنٌ *tsefn* s. m.). — qqn. de qqch., تَجَاسَرَ *tedjàser*, 6e f. de جَسَرَ *djeser*, aor. *o*, av. ل de la pers. et ب de l'instrument (n. d'act. تَجَاسُر *tedjàsour* s. m.). — avec un bâton, جَشَّ *djechch*, aor. *o*, av. acc. et ب (n. d'act. جَشّ *djechch* s. m.); frappé, مَجْشُوشٌ *medjchōuch*, fém. ĕ. — battre qqn., جَلَتَ *djelet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَلْتٌ *djelt* s. m.); 8e f. إِجْتَلَتَ *edjtelet*, av. acc. (n. d'act. إِجْتِلَاتٌ *edjtlïàt* s. m.); frappé, مُجْتَلُوتٌ *medjtlōut*, fém. ĕ. — à coups de bâton, حَبَجَ *ẖebedj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَبْجٌ *ẖabdj* s. m.); frappé, bâtonné, مَحْبُوجٌ *maẖbōudj*, fém. ĕ. — حَتَأَ *ẖetà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَتْءٌ *ẖetou* s. m.). — qqn., حَدَجَ *ẖededj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَدْجٌ *ẖaddj* s. m.); frappé, مَحْدُوجٌ *maẖdōudj*, fém. ĕ. — à coups de bâton, حَذَفَ *ẖedef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَذْفٌ *ẖadf* s. m.); frappé, bâtonné, مَحْذُوفٌ *maẖdōuf*, fém. ĕ. — avec un bâton, un sabre etc., حَرَكَ *ẖarek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَرْكٌ *ẖark* s. m.). — qqn. en lui lançant qqch., حَصَبَ *ẖesab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَصْبٌ *ẖaṣb* s. m.); 2e f. حَصَّبَ *ẖassab*, av. acc. (n. d'act. تَحْصِيبٌ *taẖṣïb* s. m.); se frapper réciproquement en se lançant des pierres etc., 6e f. تَحَاصَبَ *teẖàṣab* (n. d'act. تَحَاصُبٌ *teẖàṣoub* s. m.). — qqn., حَضَجَ *ẖedẖadj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَضْجٌ *ẖadẖdj* s. m.); frappé, مَحْضُوجٌ *maẖdẖōudj*. — à coups de bâton etc., حَكَلَ *ẖakel*, aor. *i*, av. acc. et ب de la ch. (n. d'act. حَكْلٌ *ẖakl* s. m.); frappé, مَحْكُولٌ *maẖkōul*, fém. ĕ. — qqn., حَلَجَ *ẖaledj*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَلْجٌ *ẖaldj* s. m.). — doucement, pas trop fort, حَمَّ *ẖammath*, 2e f. de حَمَثَ *ẖemath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْمِيثٌ *taẖmïth* s. m.); frappé doucement, مُحَمَّثٌ *moẖammath*, fém. ĕ; qui frappe faiblement, مُحَمِّثٌ *moẖammïth* — donner un coup, battre qqn. ou frapper un objet avec le pied, la main ou un instrument qque, خَبَطَ *ẖebath*, aor. *i*, av. acc. de la ch. frappée et ب de l'instrument (n. d'act. خَبْطٌ *ẖabṭ* s. m.); frappé, مَخْبُوطٌ *maẖbōuth*, fém. ĕ; frapper fort, 5e f. du même, تَخَبَّطَ *teẖabbath*, av. acc. (n. d'act. تَخَبُّطٌ *teẖabbouth* s. m.) et 8e f. إِخْتَبَطَ *eẖtebath* (n. d'act. إِخْتِبَاطٌ *eẖtebàth* s. m.); frapper la terre avec le pied de devant (cheval), 8e f. إِخْتَبَطَ *eẖtebath*; qui frappe, خَابِطٌ *ẖàbeth*, fém. ĕ; se frapper réciproquement, 6e f. plur., تَخَابَطُوا *teẖàbethōu*; usités dans le lang. en gén.; ex. : il me frappe chaque jour, كلّ يوم يخبطني *koull iōum iàẖbathni*; qui frappe le sol du pied (cheval), خَبُوطٌ *ẖabōuth*; qui frappe du pied, أَخْبَطُ *aẖbath*, fém. خَبْطَاءُ *ẖabthà*, plur. خُبُطٌ *ẖoboth*. — qqn., حَجَأَ *ẖedja*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَجْءٌ *ẖadjou* s. m.). — avec un sabre etc., خَرْنَفَ *ẖarnef*, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument (n. d'act. خَرْنَفَةٌ *ẖarnefa* s. f.). — qqn. avec qqch., خَطْرَفَ *ẖathraf*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. خَطْرَفَةٌ *ẖathrefa* s. f.); frappé, مُخَطْرَفٌ *mokẖathref*, fém. ĕ. — qqn., خَمَشَ *ẖemech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَمْشٌ *ẖamch* s. m.); frappé, مَخْمُوشٌ *makẖmōuch*. — à coups de bâton, دَبَأَ *debà*, aor. *a*, av. ب du bâton etc. — à coups de bâton, دَبَلَ *debel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. دَبُولٌ *dobōul* s. m.); frappé, bâtonné, مَدْبُولٌ *medbōul*, fém. ĕ; qui frappe à coups redoublés, دَابِلٌ *dàbel*, fém. ĕ, plur. دَبَّالٌ *dobbàl*. — fort., دَتَّ *detsts*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَتّ *detsts* s. m.). — sur la tête ou la figure, دَقَلَ *deqal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَقْلٌ *daql* s. m.); frappé sur la tête, مَدْقُولٌ *madqōul*, fém. ĕ. — sur le menton, دَقَنَ *deqan*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَقْنٌ *daqn* s. m.): frappé au menton. مَدْقُونٌ *madqōun*. V. plus loin دَقَنَ. — qqn., دَلَظَ *delaḍh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. دَلْظٌ *daldh* s. m.); frappé, مَدْلُوظٌ *madlōuḍh*, fém. ĕ. — sur la bouche, دَمَقَ *demaq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَمْوقٌ *domōuq* s. m.). — qqn., دَهَقَ *dehaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. دَهْقٌ *dahq* s. m.); frappé, مَدْهُوقٌ *madhōuq*, fém. ĕ. — sur la tête, رَأَسَ *ràas*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; frappé à la tête, مَرْؤُوسٌ *marōus*, fém. ĕ. — avec la main, رَبَزَ *rebez*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. رَبْزٌ *rebz* s. m.); frappé, مَرْبُوزٌ *merbōuz*. — avec la main, رَبَسَ *rebes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَبْسٌ *rebs* s. m.); frappé, مَرْبُوسٌ *merbōus*, fém. ĕ. — qqn., رَثَّ *retsà*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَثْءٌ *retsou* s. m.). — à coups de sabre etc., رَحَلَ *reẖal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. رَحْلٌ *raẖl* s. m.); 2e f. رَحَّلَ *raẖẖal*, av. acc. et ب (n. d'act. تَرْحِيلٌ *tarẖïl* s. m.). — à coups de pierre, رَدَأَ *redàa*, av. acc. de la pers. et ب des pierres; رَدَى *reda*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des pierres; frappé à coups de pierres, مَرْدِيٌّ *merdi*, fém. ĕ, et مَرْدِيَّ *merdi*, fém. ĕ. — au menton, دَقَنَ *deqan*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; frappé au menton, مَدْقُونٌ *madqōun*, fém. ĕ. — qqn., رَزَّ *rezz*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَزّ *rezz* s. m.). — à coups de pied, ruer, رَفَسَ *refes*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. رَفْسٌ *refṣ* s. m.). — au genou ou avec le genou, رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — qqn. à coups de pied. رَكَلَ *rekel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب du pied; 2e f. رَكَّلَ *rekkel*, av. acc. et ب (n. d'act. تَرْكِيلٌ *terkïl* s. m.); frappé à coups de pied, مُرَكَّلٌ *morekkel*, fém. ĕ; se frapper mutuellement à coups de pied, 6e f. plur. تَرَاكَلُوا *teràkelōu*. — avec une lance etc., رَمَحَ *remaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. رَمْحٌ *ramḥ* s. m.); frappé d'une lance. مَرْمُوحٌ *marmōuḥ*, fém. ĕ. — Frapper qqn. d'un trait, d'une arme, رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. ou على (lang. en gén.). — avec la main, زَزَّ *zezz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَزّ *zezz* s. m.). — qqn. زَكَأَ *zeka*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — à coups de bâton, زَهَأَ *zeha*, aor. *o*, av. acc. et ب du bâton (n. d'act. زَهْءٌ *zehō* s. m.). — de loin. سَبَعَ *seba'*, aor. *a*, av. acc. de l'animal. — sur le derrière, سَتَهَ *seteh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَتْهٌ *seteh* s. m.): frappé sur le derrière, مَسْتُوهٌ *mestōuh*, fém. ĕ. — avec qqch. سَحَّ *sahh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument. — سَحَا *seḥà*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers.

— Battre, سَفَعَ *sefa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. سَفْعٌ *sefa'* s. m.); frappé مَسْفُوعٌ *mesfoū'*, fém. ĕ. — qqn. سَلَأَ *selà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — qqn. سَلَتَ *selet*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَلْتٌ *selt* s. m.); frappé, مَسْلُوتٌ *meslūt*, fém. ĕ. — sur le cou, سَلْقَعَهُ *selqa'a* s. f.). — Frapper, battre qqn. en gén., et surtout à coups de fouet. سَوْطَ *sōūāath*, 2e f. de سَاطَ *sāth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasōūāth* s. m.); frappé, battu, fouetté, مُسَوَّطٌ *mosōūāath*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — avec le pied, surtout avec la pointe, شَفَزَ *chefez*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. شَفْزٌ *chefz* s. m.). — à la lèvre, شَفَهَ *chefeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَفْهٌ *chefeh* s. m.); frappé à la lèvre, مَشْفُوهٌ *mechfoūh*, fém. ĕ. — qqn., le rouer de coups, صَحَنَ *ṣaḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. des coups (n. d'act. صَحْنٌ *ṣaḥn* s. m.); frappé, roué de coups, مَصْحُونٌ *maṣḥōūn*, fém. ĕ. — à coups de plat de sabre, صَفَحَ *ṣafaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَفْحٌ *ṣafḥ* s. m.); frappé etc., مَصْفُوحٌ *maṣfoūḥ*, fém. ĕ. — qqn. avec qqch. صَفَقَ *ṣefaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. صَفْقٌ *ṣafq* s. m.); frappé, مَصْفُوقٌ *maṣfoūq*, fém. ĕ. — avec la main, صَقَبَ *ṣaqab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. صَقْبٌ *ṣaqb* s. m.); frappé, مَصْقُوبٌ *maṣqoūb*, fém. ĕ. — avec un bâton, صَقَرَ *ṣeqar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. صَقْرٌ *ṣaqr* s. m.); être frappé, passif, صُقِرَ *ṣoqer*. — à la tête, صَقَعَ *ṣeqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَقْعٌ *ṣaqa'* s. m.); صَوْقَعَ *ṣaōūqa'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَوْقَعَةٌ *ṣaōūqa'a* s. f.); frappé, مَصْقُوعٌ *maṣqōū'*, fém. ĕ. — à coups de bâton, صَقَلَ *ṣeqal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. صَقْلٌ *ṣaql* s. m.); frappé, bâtonné, مَصْقُولٌ *maṣqōūl*, fém. ĕ. — sur le cou, صَكَّ *ṣakk*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَكٌّ *ṣakk* s. m.); frappé, مَصْكُوكٌ *maṣkōūk*, fém. ĕ. — à coups de bâton, صَمَعَ *ṣama'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. صَمْعٌ *ṣama'* s. m.); frappé, مَصْمُوعٌ *maṣmōū'*, fem. ĕ. — à coups de sabre, صَلَتَ *ṣelat*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَلْتٌ *ṣalt* s. m.); frappé, sabré, مَصْلُوتٌ *maṣlōūt*, fém. ĕ. — à coups de bâton, صَلَخَ *ṣelaḵ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. صَلْخٌ *ṣalḵ* s. m.); frappé, مَصْلُوخٌ *maṣlōūḵ*, fém. ĕ. — à coups de pierre ou de bâton, صَمَّ *ṣamm*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. صَمٌّ *ṣamm* s. m.). — à coups de fouet, صَمَلَ *ṣamaḷ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. صَمْلٌ *ṣamaḷ* s. m.); frappé, fouetté. مَصْمُوحٌ *maṣmōūḥ*, fém. ĕ. — à coups de bâton, صَمَلَ *ṣemal*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. صَمْلٌ *ṣaml* s. m.); frappé, bâtonné, مَصْمُولٌ *maṣmōūl*, fém. ĕ. — à coups de bâton, صَنَجَ *ṣenaǰ*, aor. *a*, *e*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. صَنْجٌ *ṣonōūǰ* s. m.). — qqn., ضَبَثَ *ḍhebaṯs*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَبْثٌ *ḍhabṯs* s. m.); frappé, مَضْبُوثٌ *maḍhbōūṯs*, fém. ĕ. — en gén. ضَرَبَ *ḍharab*, aor. *i*, av. acc. ou فى de la pers. ou de la ch. frappée, et av. ب de l'instrument (n. d'act. ضَرْبٌ *ḍharb* s. m.); frapper fort, 2e f. ضَرَّبَ *ḍharrab*, av. acc. (n. d'act. تَضْرِيبٌ *taḍḍrīb* s. m.); frappé, مَضْرُوبٌ *maḍḍrōūb*, fém. ĕ; qui frappe, ضَارِبٌ *ḍhāreb*, fém. ĕ; être frappé passif, ضُرِبَ *ḍhorab* et 7e f. اِنْضَرَبَ *endheràb* (n. d'act. اِنْضِرَابٌ *endheràb* s. m.); se frapper mutuellement, 6e f. plur. تَضَارَبُوا *tedhāreboū*; tous usités dans le lang. en gén.; frappé à la tête, مضروب للرّاس *maḍhroūb lerràs*; il me frappe toujours, دائما يضربنى *dāïman ïeḍhrobni* ou دائما يضرب فىّ *dāïman ïeḍhrob fīa*. — un corps creux, la tête etc., طَبَجَ *ṭhabaǰ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَبْجٌ *ṭhabǰ* s. m.). — Battre qqn. أَعْبَدَ *a'bed*, 4e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِعْبَادٌ *e'bād* s. m.). — à coups de bâton, عَصَا *'aṣà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَصْوٌ *'aṣōū* s. m.). — qqn. عَضَبَ *'aḍhab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَضْبٌ *'aḍhb* s. m.); frappé, battu, مَعْضُوبٌ *ma'ḍhōūb*, fém. ĕ. — sur le bras, عَضَدَ *'aḍhad*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; frappé au bras, مَعْضُودٌ *ma'ḍhōūd*, fém. ĕ. — sur l'os, عَظَمَ *'aḍham*, av. acc. de la pers.; frappé à l'os, jusqu'à l'os, مَعْظُومٌ *ma'ḍhōūm*, fém. ĕ. — à coups de bâton, عَفَجَ *'afeǰ*. aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. عَفْجٌ *'afeǰ* s. m.); frappé, bâtonné, مَعْفُوجٌ *ma'foūǰ*, fém. ĕ. — à coups redoublés, عَلَّلَ *'allel*, 2e f. de عَلَّ *'all*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْلِيلٌ *ta'lil* s. m.); frappé, مُعَلَّلٌ *mo'allel*, fém. ĕ. — avec un bâton, عَمَدَ *'amed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَمْدٌ *'amd* s. m.). — à coups de bâton, غَشَنَ *ghechen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَشْنٌ *ghachn* s. m.); frappé, bâtonné, مَغْشُونٌ *maghchoūn*, fém. ĕ. — sur le dos, فَطَّ *feṭṭà*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; 3e f. فَاطَ *fāṭṭà*, av. acc. de la pers. — Battre qqn. فَلَخَ *fellaḵh*, 2e f. de فَلَخَ *felaḵh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْلِيخٌ *taflīḵh* s. m.); frappé, battu, مُفَلَّخٌ *mofellaḵh*, fém. ĕ. — sur la tête à coups de sabre. فَلَى *felà*, aor. *i*, av. acc. de la tête et ب du sabre (n. d'act. فَلْىٌ *felī* s. m.). — à coups de bâton, قَحَزَ *qaḥaz*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. قَحْزٌ *qaḥz* s. m.); 2e f. قَحَّزَ *qaḥḥaz*, av. acc. et ب (n. d'act. تَقْحِيزٌ *taqḥīz* s. m.); frappé, bâtonné, مُقَحَّزٌ *moqaḥḥaz*, fém. ĕ. — à coups de bâton et l'étourdir, قَحْزَنَ *qaḥzen*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَحْزَنَةٌ *qaḥzena* s. f.); être frappé et renversé, 2e f. تَقَحْزَنَ *teqaḥzen*. — avec force, قَحَطَ *qaḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَحْطٌ *qaḥṭh* s. m.); frappé violemment, مَقْحُوطٌ *maqḥōūṭh*. — à coups de bâton. قَدَعَ *qeda'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. قَدْعٌ *qada'* s. m.); frappé, bâtonné, مَقْدُوعٌ *maqdōū'*, fém. ĕ. — Battre, قَرَعَ *qera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument (n. d'act. قَرْعٌ *qara'* s. m.); 2e f. قَرَّعَ *qarra'*, av. acc. et ب (n. d'act. تَقْرِيعٌ *taqrī'* s. m.); qui frappe, قَارِعٌ *qāre'*, fém. ĕ; qui frappe fort, قَرَّاعٌ *qarrà'* s. m. — le sol avec un bâton, قَزَا *qezà*, aor. *o*, av. acc. du sol et ب (n. d'act. قَزْوٌ *qazōū* s. m.). — à coups de bâton, قَشَطَ *qechaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَشْطٌ *qachṭh* s. m.); frappé, bâtonné, مَقْشُوطٌ *maqchōūṭh*, fém. ĕ. — à coups de canne, قَضَبَ *qeḍhab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَضْبٌ *qaḍhb* s. m.); frappé, مَقْضُوبٌ *maqḍhōūb*, fém. ĕ. — un objet creux, قَفَخَ *qefaḵh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَفْخٌ *qafḵh* s. m.). — à petits coups sur la nuque, قَفَدَ *qefod*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَفْدٌ *qafd* s. m.); frappé, مَقْفُودٌ *maqfoūd*, fém. ĕ. — à coups de bâton etc., قَفَشَ *qefach*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَفْشٌ *qafch* s. m.); frappé, bâtonné ou sabré, مَقْفُوشٌ *maqfoūch*, fém. ĕ. — sur les doigts avec une férule, قَفَعَ *qefa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَفْعٌ *qafa'* s. m.); frappé sur les doigts, مَقْفُوعٌ *maqfoū'*, fém. ĕ. — à coups de fouet, de bâton, قَفَنَ *qafen*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَفْنٌ *qafn*, s. m.); frappé, fouetté ou bâtonné, مَقْفُونٌ *maqfoūn*, fém. ĕ. — sur la nuque, قَفَا *qefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَفْوٌ *qafōū* s. m.); à coups de bâton, 5e f. تَقَفَّى *teqaffà*, av. acc. de la pers. et ب du bâton, et 10e f. اِسْتَقْفَى *estaqfà*, av. acc. et ب (n. d'act. اِسْتِقْفَاءٌ *estiqfà* s. m.). — à grands coups de fouet, قَلَّخَ *qallaḵh*, 2e f. de قَلَخَ *qelaḵh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْلِيخٌ *taqlīḵh* s. m.); frappé, fouetté fortement, مُقَلَّخٌ *moqallaḵh*, fém. ĕ. — Battre, قَلَزَ *qelez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَلْزٌ *qalz* s. m.). — à la tête, قَلَى *qelà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَلْىٌ *qalī* s. m.). — à la tête, cogner, قَمَعَ *qema'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَمْعٌ *qama'* s. m.); frappé à la tête, مَقْمُوعٌ *maqmōū'*, fém. ĕ. — à coups de bâton, قَنَّ *qann*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. قَنٌّ *qann* s. m.). — sur le derrière, كَحَبَ *kehab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَحْبٌ *kaḥb* s. m.); frappé sur le derrière, مَكْحُوبٌ *makḥōūb*, fém. ĕ. — sur le petit doigt avec un sabre, كَرْسَعَ *kersa'* av. acc. de la pers. — à coups de bâton, كَرْنَفَ *kernef*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. كَرْنَفَةٌ *kernefa* s. f.); frappé, مُكَرْنَفٌ *mokernef*, fém. ĕ. — à coups de sabre, كَسَأَ *kesà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme. — à coups de bâton, كَفَحَ *kafaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la

pers. et ب; frappé, bâtonné, مَكْفُوخٌ *makfoūkh*, fém. ĕ. — qqn. d'un bâton ou d'un soufflet, كَفَخَ *kefakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب ou av. على de la pers.; frappé, soufflété ou bâtonné, مَكْفُوخٌ *makfoūkh*, fém. ĕ. — sur les doigts, كَنَعَ *kena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَنْعٌ *kana'* s. m.): frappé sur les doigts, مَكْنُوعٌ *meknoū'*, fém. ĕ. — à coups de bâton, لَأْ *làath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — sur la poitrine avec un bâton, لَبَتَ *lebet*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; frappé etc., مَلْبُوتٌ *melbōut*, fém. ĕ. — à coups de bâton, لَبَجَ *lebedj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. لَبْجٌ *lebedj* s. m.); frappé d'un grand coup de bâton, مَلْبُوجٌ *melbōudj*, fém. ĕ. — battre qqn., لَبَخَ *lebakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَبْخٌ *labkh* s. m.); frappé, battu, مَلْبُوخٌ *malbōukh*, fém. ĕ. — à grands coups de bâton, لَبَنَ *leben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. لَبْنٌ *lebn* s. m.); frappé, assommé de coups, مَلْبُونٌ *melbōun*, fém. ĕ. — avec la main, لَتَخَ *letakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la main (n. d'act. لَتْخٌ *latkh* s. m.); frappé avec la main, مَلْتُوخٌ *meltōukh*, fém. ĕ. — Battre, لَتَغَ *letagh*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. لَتْغٌ *latgh* s. m.); لَتَمَ *letem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَتْمٌ *letm* s. m.); frappé, مَلْتُومٌ *meltōum*, fém. ĕ. — Tapoter sur le dos de qqn. avec la main, لَطَسَ *letsath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَطْسٌ *latsath* s. m.). — avec force, لَجَفَ *ledjef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَجْفٌ *ledjef* s. m.); frappé, مَلْجُوفٌ *meldjōuf*. — qqn. لَحَجَ *lehadj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَحْجٌ *lahdj* s. m.). — qqn. très fort, لَخَفَ *lekhaf*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَخْفٌ *lakhf* s. m.); frappé fortement, مَلْخُوفٌ *malkhōuf*, fém. ĕ. — sur la figure, لَخَمَ *lekham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَخْمٌ *lakhm* s. m.). — avec la main, لَدَسَ *ledes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَدْسٌ *leds* s. m.); frappé etc., مَلْدُوسٌ *meldōus*, fém. ĕ. — qqch. bruyamment, لَدَمَ *ledem*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; se frapper le visage ou la poitrine en parl. des pleureuses, لَدَمَ *ledem*, aor. *i* (n. d'act. لَدْمٌ *ledm* s. m.) et 8e f. إِلْتَدَمَ *eltedem* (n. d'act. إِلْتِدَامٌ *eltidàm* s. m.); qui frappe, لَادِمٌ *làidem*. — à coups de bâton sur le dos, لَطَأَ *letha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton. — avec le plat d'un sabre, de la main etc. ou frapper fortement, لَطَسَ *letsas*, av. acc. de la pers.; frappé, مَلْطُوسٌ *malthōuts*, fém. ĕ. — un corps contre un autre, لَطَسَ *letsas*, aor. *i*, *o*, av. acc. de l'un et ب de l'autre (n. d'act. لَطْسٌ *latsas* s. m.). — à coups de bâton ou à coups de pied au derrière, لَطَعَ *letha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَطْعٌ *latha'* s. m.); frappé, مَلْطُوعٌ *malthōu'*, fém. ĕ. — avec le plat de la main, لَظَهَ *ledhah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — avec un bâton etc., لَفَأَ *lefà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton. — sur l'œil, لَقَّ *laqq*, aor. *o*, av. acc. de l'œil ou de la pers. — à coups de fouet, لَكَأَ *lekà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — Battre qqn., لَكَثَ *lekets*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْثٌ *lekts* s. m.); frappé, battu, مَلْكُوثٌ *melkōuts*. — à coups de poing, لَكَحَ *lekah*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; frappé etc., مَلْكُوحٌ *melkōuh*, fém. ĕ. — à coups de poing, لَكَزَ *lekez*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْزٌ *lekz* s. m.); لَكَصَ *lekaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْصٌ *lakṣ* s. m.); frappé à coups de poing, مَلْكُوزٌ *melkōuz* et مَلْكُوصٌ *malkōuṣ*. — à coups de poing, لَكَمَ *lekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْمٌ *lekm* s. m.); frappé etc., مَلْكُومٌ *melkōum*, fém. ĕ. — d'un soufflet, لَمَدَ *lemed*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَمْدٌ *lemd* s. m.). — Battre qqn. لَمَزَ *lemez*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَمْزٌ *lemz* s. m.); frappé, battu, مَلْمُوزٌ *melmōuz*. — sur l'œil avec la main, لَمَقَ *lemaq*, aor. *i*, av. acc. de l'œil (n. d'act. لَمْقٌ *lamq* s. m.); frappé (œil), مَلْمُوقٌ *malmōuq*; qui frappe etc., لَامِقٌ *làmeq*, fém. ĕ. — avec la main, لَهَثَ *lehath*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَهْثٌ *lahth* s. m.). — à coups de bâton, مَتَأَ *metà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton etc. — Battre qqn. مَتَحَ *metah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَتْحٌ *math* s. m.); frappé, battu, مَمْتُوحٌ *mamtōuh*, fém. ĕ. — Battre qqn. مَتَخَ *metakh*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَتْخٌ *mathkh* s. m.). — fortement, مَتَنَ *meten*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَتْنٌ *metn* s. m.); sur le dos, le même av. acc. de la pers. et 4e f. أَمْتَنَ *emten*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتَانٌ *emtàn* s. m.); frappé sur les reins, مَمْتُونٌ *memtoūn*, fém. ĕ. — du pied le sol, مَحَصَ *meḥaṣ*, aor. *a*, av. acc. du sol et ب du pied (n. d'act. مَحْصٌ *maḥṣ* s. m.); frappé du pied (sol), مَمْحُوصٌ *mamḥōuṣ*. — qqn., le battre, مَحَنَ *meḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَحْنٌ *maḥn* s. m.); frappé, battu, مَمْحُونٌ *mamḥōun*, fém. ĕ. — qqn. مَرَثَ *mereṯs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَرْثٌ *meṛṯs* s. m.); frappé, battu, مَمْرُوثٌ *memroūṯs*, fém. ĕ. — avec la main, مَرَزَ *merez*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَرْزٌ *merz* s. m.); frappé, مَمْرُوزٌ *memroūz*, fém. ĕ. — Battre, مَسَحَ *mesaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَسْحٌ *mash* s. m.). — à coups de cordo, مَشَعَ *mecha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مَشْعٌ *macha'* s. m.); frappé etc., مَمْشُوعٌ *memchoū'*, fém. ĕ. — مَشَغَ *mechaġh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَشْغٌ *machgh* s. m.): frappé, battu, مَمْشُوغٌ *mamchōuġh*, fém. ĕ. — avec la main, مَطَخَ *meṭhaḳ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَطْخٌ *maṭhḳ* s. m.); qui frappe avec la main, مَاطِخٌ *màṭheḳ*; frappé etc., مَمْطُوخٌ *mamṭhōuḳ*, fém. ĕ. — qqn. مَطَخَ *methakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مَطْخٌ *mathkh* s. m.); frappé, مَمْطُوخٌ *mamṭhōukh*, fém. ĕ. — légèrement, مَغَثَ *meghaṯs*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَغْثٌ *maghṯs* s. m.). — à coups de bâton, مَقَظَ *meqaṭh*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. مَقْظٌ *maqth* s. m.); frappé, bâtonné, مَمْقُوظٌ *mamqōuṭh*, fém. ĕ. — légèrement, مَلَثَ *meleṯs*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَلْثٌ *meltṣ* s. m.); frappé doucement, مَمْلُوثٌ *memloūṯs*, fém. ĕ. — à coups de bâton, مَلَقَ *melaq*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. et ب (n. d'act. مَلْقٌ *malq* s. m.); frappé, bâtonné, مَمْلُوقٌ *mamloūq*, fém. ĕ. — donner un coup, نَتَشَ *netech*, aor. *i* (n. d'act. نَتْشٌ *netch* s. m.). — avec un fouet, cingler, نَسَغَ *nesaġh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du fouet etc. (n. d'act. نَسْغٌ *nasġh* s. m.); frappé, cinglé, مَنْسُوغٌ *mansōuġh*, fém. ĕ. — frapper du pied (en parl. d'un chameau), نَفَخَ *nefaḳ*, aor. *a* (n. d'act. نَفْخٌ *nafḳ* s. m.). — Battre, نَقَخَ *neqaḳh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَقْخٌ *naqḳh* s. m.); frappé, مَنْقُوخٌ *manqōukh*, fém. ĕ. — qqn. نَقَرَ *neqar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَقْرٌ *naqr* s. m.); frappé, مَنْقُورٌ *manqōur*, fém. ĕ. — نَكَزَ *nekez*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَكْزٌ *nekz* s. m.); frappé, مَنْكُوزٌ *menkōuz*. — du plat de la main, نَمَقَ *nemaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نَمْقٌ *namq* s. m.). — avec le poing sur la poitrine ou avec la tête le sein de la mère en tétant, نَهَزَ *nehez*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَهْزٌ *nehz* s. m.); frappé, مَنْهُوزٌ *menhōuz*. — هَبَتَ *hebet*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَبْتٌ *hebt* s. m.); frappé, مَهْبُوتٌ *mehbōut*, fém. ĕ. — à coups de bâton, هَبَجَ *hebedj*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب du bâton (n. d'act. هَبْجٌ *hebdj* s. m.); frappé, bâtonné, مَهْبُوجٌ *mehbōudj*, fém. ĕ. — fortement et douloureusement qqn., هَبَشَ *hebech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَبْشٌ *hebch* s. m.); frappé douloureusement, مَهْبُوشٌ *mehbōuch*, fém. ĕ. — Battre qqn., هَبَطَ *hebaṭh*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَبْطٌ *habṭh* s. m.); frappé, battu, مَهْبُوطٌ *mahbōuṭh*, fém. ĕ. — هَتَأَ *hetà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَتْأٌ *hetou* s. m.). — sur la bouche, lui casser les dents de devant, هَتَمَ *hetem*, aor. *i*, av. acc. de la bouche (n. d'act. هَتْمٌ *hetm* s. m.); 4e f. أَهْتَمَ *ehtem*, av. acc. de la bouche (n. d'act. إِهْتَامٌ *ehtàm* s. m.); frappé etc., مَهْتُومٌ *mehtōum*, fém. ĕ. — à coups de bâton, هَجَبَ *herdjeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَجْبٌ *hedjeb* s. m.); frappé, bâtonné, مَهْجُوبٌ *mehdjōub*, fém. ĕ. — Battre qqn., هَرَزَ *herez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَرْزٌ *herz* s. m.); frappé, مَهْرُوزٌ *mehrōuz*, fém. ĕ. — à coups de bâton, هَرَا *herà*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَرْىٌ *heri* s. m. et هَرْوٌ *herōu* s. m.); 4e f. أَهْرَى *ehrà*, av. acc. de la pers. — dans le bas-ventre, هَزَمَ *hezem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَزْمٌ *hezm* s. m.); frappé dans le bas-ventre, مَهْزُومٌ *mahzoum*, fém. ĕ. — à coups de

sabre etc., هَكّ *hekk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de l'arme (n. d'act. هَكّ *hekk* s. m.). — هَمَزَ *hemez*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. هَمْز *hemz* s. m.); frappé, مَهْمُوز *mehmōūz*, fém. ĕ. — le sol de ses pieds (cheval). هَمَرَ *hemer*, aor. *i*, *o* (n. d'act. هَمْر *hemr* s. m.); 4e f. أَهْمَرَ *ehmer*, av. acc. du sol (n. d'act. إِهْمَار *ehmār*, s. m.); 8e f. إِهْتَمَرَ *ehtemer*, av. acc. (n. d'act. إِهْتِمَار *ehtimār*, s. m.). — à coups de bâton, وَبَلَ *ōūbel*, aor. يَبِلُ, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. وَبْل *ōūbel* s. m.); frappé, bâtonné, مَوْبُول *mōūbōūl*, fém. ĕ. — à coups de bâton, وَتَخَ *ōūtakh*, aor. يَتِخُ, av. acc. de la pers. et ب du bâton etc. (n. d'act. وَتْخ *ōūatkh*, s. m.); frappé, bâtonné, مَوْتُوخ *mōūtōūkh*, fém. ĕ. — avec un couteau ou la main, وَجَأَ *ōūdjà*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — à coups de poing, وَجَمَ *ōūdjem*, aor. يَجِمُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وُجُوم *ōūdjōūm* s. m.); frappé de coups de poing, مَوْجُوم *mōūdjōūm*, fém. ĕ. — Frapper fortement qqch., battre, وَجَنَ *ōūedjdjen*, 2e f. de وَجَنَ *ōūdjen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْجِينٌ *taōūdjin* s. m.); frappé, battu (cuir etc.), مُوَجَّنٌ *mōūedjdjen*, fém. ĕ. — au visage, وَجَهَ *ōūdjeh*, aor. يَجِهُ, av. acc. de la pers.; frappé au visage, مُوَجُوه *mōūdjōūh*, fém. ĕ. — à coups de bâton, rosser, وَدَنَ *ōūden*, aor. يَدِنُ, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. وِدَانٌ *ōūdān* s. m.); 2e f. وَدَّنَ *ōūedden*, av. acc. et ب (n. d'act. تَوْدِينٌ *taōūdīn* s. m.); frappé, rossé à coups de bâton, مُوَدَّنٌ *mōūedden*, fém. ĕ. — وَشَمَ *ōūchal*, aor. يَشِمُ, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument; frappé, rossé, مَوْشُوم *mōūchōūl*, fém. ĕ. — qqch. du pied avec force, وَطَسَ *ōūtas*, aor. يَطِسُ, av. acc. et ب (n. d'act. وَطْس *ōūatḥs* s. m.); frappé du pied, مَوْطُوس *mōūṭhōūs*, fém. ĕ. — qqch. وَطْشَ *ōūṭhach*, aor. يَطِشُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَطْش *ōūaṭhch* s. m.); frappé, مَوْطُوش *mōūṭhōūch*, fém. ĕ. — à grands coups, rosser de coups, وَقَطَ *ōūqaṭh*, aor. يَقِطُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَقْط *ōūaqṭh* s. m.); frappé, rossé de coups, وَقِيطَ *ōūaqīṭh* et مَوْقُوط *mōūqōūṭh*, fém. ĕ. — fortement, وَقَظَ *ōūqaḍh*, aor. يَقِظُ, av. acc. (n. d'act. وَقْظ *ōūaqḍh* s. m.); frappé violemment, مَوْقُوظ *mōūqōūḍh*, fém. ĕ. — à coups de bâton, وَلَثَ *ōūlets*, aor. يَلِثُ, av. acc. de la pers. et ب du bâton; frappé, bâtonné, مَوْلُوث *mōūlōūts*, fém. ĕ. — avec la main, وَهَزَ *ōūhez*, aor. يَهِزُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَهْز *ōūehz* s. m.); frappé, مَوْهُوز *mōūhōūz*, fém. ĕ. V. *Battre, Coup, Taper* etc. 2° Frapper juste, atteindre le but ou atteindre qqn., إِخْتَقَّ *ehtaqq*, 8e f. de حَقَّ *ḥaqq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. ou du but (n. d'act. إِخْتِقَاق *ehtiqāq* s. m.); 4e f. أَحَقَّ *aḥaqq*, av. acc. de la pers. ou de la proie (n. d'act. إِحْقَاق *ehqāq* s. m.); frappé, atteint (gibier, ennemi etc.), مُحَقُّوق *maḥqōūq*, fém. ĕ. — Frapper, atteindre qqn. (en parl. d'un malheur), دَهَا *dehà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 2e f. دَهَّى *dehhà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْهِيَة *tedhia* s. f.). — Frapper qqn. d'un malheur (en parl. du temps). زَاءَ *zāa*, aor. *o*, av. ب de la pers. — Frapper juste, atteindre le but au prop. et au fig., سَدَّدَ *sedded*, 2e f. de سَدَ *sedd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْدِيد *tesdīd* s. m.). — Être frappé, atteint d'un accident etc., سُدِعَ *soda'*, passif de سَدَعَ *seda'*, av. acc. de la ch.; il a été frappé d'un grand malheur, سُدِعَ سَدْعَةً شَدِيدَةً. — qqn. d'un malheur, سَنَخَ *senaḳ*, aor. *a*, av. ب ou على de la pers.; frappé, atteint d'un malheur, مَسْنُوخ *mesnōūḳ*, fém. ĕ. — Être frappé par qque accident etc., شَخَصَ *chokhaṣ*, passif de شَخَصَ *chekhaṣ*, av. ب de la ch. — Frapper qqn. (en parl. d'un malheur, d'un accident), صَتَّ *ṣatt*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَتّ *ṣatt* s. m.); صَدَمَ *ṣedam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَدْم *ṣadm* s. m.); frappé par un malheur, مَصْدُوم *maṣdōūm*, fém. ĕ. — qqn. en parl. de la foudre, صَعَقَ *ṣa'aq*, aor. *u*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَعْق *ṣa'q* s. m.); être frappé par la foudre, صَغِمَ *ṣagham*, aor. *a* (n. d'act. صَغَم *ṣaghaam* s. m.); frappé par la foudre, مَصْعُوق *maṣ'ōūq*, fém. ĕ. — qqn. en parl. de la foudre, صَقَعَ *ṣeqa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَقْع *ṣaqa'* s. m.); frappé par la foudre, مَصْقُوع *maṣqōū'*, fém. ĕ. — qqn. en parl. d'un malheur, صَمَدَ *ṣamad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. صَمْد *ṣamd* s. m.). — Frapper, atteindre le gibier et le tuer, أَصْمَى *aṣmà*, 4e f. de صَمَى *ṣemà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِصْمَاء *eṣmà* s. m.). — Atteindre, endommager, أَصَابَ *aṣàb*, 4e f. de صَابَ *ṣàb*, aor. *o*, av. acc. ou ب (n. d'act. إِصَابَة *iṣāba* s. f.); le froid l'a frappé, أَصَابَهُ ٱلْبَرْدُ *aṣābouhou lbrd*; frappé, atteint, مُصَابٌ *moṣàb*; us. dans le lang. en gén.; ex. : aucun malheur ne frappe sans la permission de Dieu, مَا أَصَابَ مِنْ مُصِيبَة إِلاَّ بِإِذْنِ ٱللّٰهِ (Coran, chap. 64). — Atteindre en parl. de toute chose au prop. et au fig., ضَرَبَ *ḍarab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. ضَرْب *ḍarb* s. m.); frappé, مَضْرُوب *maḍrōūb*, fém. ĕ; être frappé passif, ضُرِبَ *ḍoreb* et 7e f. ٱنْضَرَبَ *enḍerab* (n. d'act. ٱنْضِرَاب *enḍerāb* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Frapper juste, atteindre le but, قَرْطَسَ *qarṭas* (n. d'act. قَرْطَسَة *qarṭesa* s. f.). — Frapper juste, atteindre et tuer qqn., أَقْصَدَ *aqṣad*, 4e f. de قَصَدَ *qeṣad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْصَاد *eqṣād* s. m.); frappé, atteint, مَقْصُود *maqṣōūd*, fém. ĕ. — Frapper qqn. d'une flèche, لَاطَ *làṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْط *laōūṭh* s. m.). — Frapper qqn. en parl. d'un événement, مَسَّ *mess*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — qqn. en parl. d'un malheur, نَقَبَ *neqab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَقْب *naqb* s. m.); frappé, atteint, مَنْقُوب *manqoub*, fém. ĕ. — qqn., le blesser, أَنْمَى *anmà*, 4e f. de نَمَى *nema*, aor. *i*, av. acc. de la pers. — qqn. et le tuer, وَقَذَ *ōūqad*, aor. يَقِذُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَقْذ *ōūaqḍ* s. m.); frappé, tué, مَوْقُوذ *mōūqōūḍ*, fém. ĕ. V. *Atteindre* etc. 3° Impressionner qqn., أَثَّرَ *aṯṯser*, 2e f. de أَثَرَ *aṯser*, aor. *i*, *o*, av. فى (n. d'act. تَأْثِير *taṯṯsīr* s. m.); frappé, impressionné, مُؤَثَّر *mōūeṯṯser*, fém. ĕ; frappant, impressionnant, مُؤَثِّر *mōūaṯṯser*, fém. ĕ. — Émotionner qqn., l'affecter, أَضْرَسَ *aḍḍras*, 4e f. de ضَرَسَ *ḍeras*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْرَاس *eḍḍrās* s. m.); frappé, affecté, مَضْرُوس *maḍḍrōūs*, fém. ĕ. — Affecter qqn. surtout péniblement, حَيَّرَ *ḥiier*, 2e f. de حَارَ *ḥàr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْيِير *taḥiīr* s. m.); frappé, ému, مُحَيَّر *moḥaiier*, fém. ĕ; frappant, émouvant, مُحَيِّر *moḥaiïer*, fém. ĕ; être frappé, affecté, 5e f. تَحَيَّرَ *teḥiïer* (n. d'act. تَحَيُّر *teḥéiïour* s. m.); usités dans le lang. en gén. — qqn. d'une façon désagréable en parl. d'une odeur, قَشَبَ *qacheb*, 2e f. de قَشَبَ *qaceb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْشِيب *taqchīb* s. m.); frappé etc., مُقَشَّب *moqacheb*, fém. ĕ. V. *Affecter, Émotionner, Impressionner* etc. Frapper de terreur, خَوَّفَ *khaōūef*, 2e f. de خَافَ *khàf*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَخْوِيف *takhōūif* s. m.); frappé de terreur, مُخَوَّف *mokhōūāef*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَجَعَ *feḍjja'*, 2e f. de فجع *feḍja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَفْجِيع *teftjī'* s. m.); frappé de terreur, مُفَجَّع *mofaḍjja'*, fém. ĕ et مَفْجُوع *mafḍjōū'*, fém. ĕ; être frappé de terreur, 5e f. du même, تَفَجَّعَ *tefeḍjja'* (n. d'act. تَفَجُّع *tefeḍjjōū'* s. m.) et 7e f. إِنْفَجَعَ *enfeḍja'* (n. d'act. إِنْفِجَاع *enfeḍjà'* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique, surtout en Tunisie. — هَالَ *hàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 2e f. هَوَّلَ *hōūāmel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيل *tehōūil* s. m.); frappé de terreur, مُهَوَّل *mohōūāōūel*, fém. ĕ. V. *Effrayer, Épouvanter, Terrifier* etc. 4° Heurter, donner un coup, — à une porte, دَقَّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (Afrique et Levant). — Heurter en parl. de deux corps durs, سَقَعَ *seqa'*, aor. *a* (n. d'act. سَقْع *seqa'* s. m.). — un corps contre un autre, صَدَمَ *ṣedam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَدْم *ṣadm* s. m.); frappé, heurté, مَصْدُوم *maṣdōūm*, fém. ĕ. — à la porte, طَرَقَ *ṭharaq*, aor. *o*, av. acc. de la porte (n. d'act. طَرْق *ṭharq* s. m.); frappée (porte), مَطْرُوق *maṭhrōūq*, fém. ĕ; qui frappe à la porte, طَارِق *ṭhàreq*, fém. ĕ; être frappé (porte), 7e f. إِنْطَرَقَ *enṭheraq* (n. d'act. إِنْطِرَاق *enṭherāq* s. m.); us. dans le lang. en gén. — à une porte, قَرَعَ *qera'*, aor. *a*, av.

acc. de la porte (n. d'act. قَرْع *qara'* s. m.); frappé, مَقْرُوع *maqrōū'*, fém. ĕ; qui frappe, قَارِع *qàre'*, fém. ĕ. — à la porte, دَقْدَق *daqdaq*, av. acc. de la porte (Afrique). — à une porte, طَبْطَب *thabthab*, av. من هو يطبطب *men hōua ithabthab*. V. *Heurter* etc. 5° Frapper, battre des mains, applaudir, صَفَق *ṣafaq*, aor. *i* (n. d'act. صَفْق *ṣafq* s. m.); 2° f. صَفَّق *ṣaffaq* (n. d'act. تَصْفِيق *taṣfiq* s. m.); us. dans le lang. en gén. — سَطَع *satha'*, aor. *a*, av. ب des mains (n. d'act. سَطْع *satha'* s. m.). V. *Applaudir, Battre.* 6° Frapper monnaie, ضرب سكّة *dhareb sekka;* ضَرَب *dhareb*, aor. *i*, av. acc. des monnaies (n. d'act. ضَرْب *dharb* s. m.); frappé, مَضْرُوب *madhrōūb*, fém. ĕ; qui frappe, ضَارِب *dhàreb;* être frappé, ضرب *dhareb*, passif, 1° f. et 7° f. du même, إِنْضَرَب *endherab* (n. d'act. إِنْضِرَاب *endherāb* s. m.); usités dans le lang. en gén. — نَقَش *neqach*, aor. *a*, av. acc. des monnaies (n. d'act. نَقْش *naqch* s. m.); frappé, مَنْقُوش *manqōūch*, fém. ĕ. V. *Battre, Monnaie.* ‖ 7° Former, صَوَّر *ṣāūōar*, 2° f. de صَار *ṣār*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْوِير *taṣōūir* s. m.); frappé, formé, مُصَوَّر *moṣōūōar*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. V. *Former.*

FRAPPERIE, s. f. Action de frapper, ضَرْب *dharb* s. m. (lang. en gén.). V. *Coup* et les noms d'act. du verbe *Frapper.*

FRAPPEUR, s. m. ضَارِب *dhàreb*, fém. ĕ et ضَرَّاب *dharràb* s. m. fém. ĕ (lang. en gén.).

FRASQUE, s. f. Action extravagante, عَيْب *'aïb* s. m. (lang. en gén.). — هِبَال *hebàl* s. m. «folie» (Afrique). V. *Folie.*

FRATERNEL, adj. أَخَوِيّ *akhōūi*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FRATERNELLEMENT, adv. أَخَوِيًّا *akhaōūïan.* — مثل الْأَخَوَة *metsel el akhōūa*, «comme des frères» (vulg. en gén.).

FRATERNISATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

FRATERNISER, v. a. Avec qqn., أَخَا *akhà* et وَاخَا *ōūàkhà*, 3° f. de أَخَا *akhà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخَاوَة *ikhàōūa* s. f. et مُوَّاخَاة *mōūàkhà* s. f.); 5° f. تَخَوَّى *tekhōūōūà*, av. acc. de la pers.; en parl. de plus. pers., 6° f. plur. تَوَاخَوْا *tōūàkhaōū*, usités dans le lang. en gén.

FRATERNITÉ, s. f. Parenté entre frères ou liaison ressemblant à celle des frères, إِخَاوَة *ikhàōūa* s. f.; مُوَاخَاة *mōūàkhà* s. f., usités dans le lang. en gén.

FRATRICIDE, s. m. Celui qui tue son frère ou sa sœur, قاتل اخاه *qàtel akhàh* (lang. en gén.). ‖ Meurtre, قَتْل الأخ *qatl el akh* «meurtre du frère» (lang. en gén.). ‖ Trad. par «meurtre ou meurtrier du frère ou de la sœur».

FRAUDE, s. f. ‖ 1° Acte de mauvaise foi, tromperie, خِبّ *khebb* s. m. (rac. خَبّ *khabb* «tromper»). — خِدَاع *khedà'* s. m.; خَدْعَة *khad'a* s. f.; خُدْعَة *khod'a* s. f., plur. خُدَع *khoda'*; خَدِيعَة *khedi'a* s. f., plur. خَدَايِع *khedàïe'*; usités dans le lang. en gén. (rac. خَدَع *kheda'* «tromper»). — خِيَانَة *khiàna* s. f. (lang. en gén.). — رَأْبَلَة *ràbela* s. f. — غُبُن *ghobon* s. m; غُبَينَة *ghebïna* s. f., plur. غُبَايِن *ghebàïn.* — غِشّ *ghecch* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.), rac. غَشّ *ghach* «tromper». — مَكْر *makr* s. m. et ĕ s. f., plur. أَمْكَار *amkàr* (lang. en gén.), rac. مَكَر *mekàr* «tromper». — وَلْس *ōūels* s. m. V. *Perfidie, Tromperie* etc. ‖ 2° Dans le commerce, سَرْقَة *serqa* s. f. «vol» (lang. en gén.). — dans la vente, غَبَن *ghabn* s. m.; مُغَابَنَة *moghàbena* s. f. — غِشّ *ghecch* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.). — إِغْلَال *eghlàl* s. m. — فَلَاحَة *felàha* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Frauder.*

FRAUDÉ, part. passé. مَسْرُوق *masrōūq*, fém. ĕ «volé» (lang. en gén.). V. le suivant.

FRAUDER, v. a. ‖ 1° Décevoir, tromper. — خَبّ *khabb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — خَدَع *kheda'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِدَع *khada'* s. m.); frauder, مَخْدُوع *makhdōū'*, fém. ĕ; qui fraude, خَادِع *khàde'*, fém. ĕ; être frandé, 7° f. إِنْخَدَع *enkheda'* (n. d'act. إِنْخِدَاع *enkhedà'* s. m.); se frauder, se tromper réciproquement, 6° f. plur. تَخَادَعُوا *tekhàde'ōū* (n. d'act. تَخَادُع *tekhàdou'* s. m.); usités dans le lang. en gén. — غَشّ *ghach*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غِشّ *ghech* s. m.); 2° f. غَشَّش *ghachchech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيش *taghchich* s. m.); fraudé, trompé, مَغْشُوش *maghchōūch*, fém. ĕ et مُغَشَّش *moghachchech*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — Tromper qqn. dans qqch., غَبَن *ghaben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. غَبْن *ghabn* s. m.); 2° f. غَبَّن *ghabben*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْبِين *taghbin* s. m.); fraudé, trompé, مَغْبُون *maghbōūn*, fém. ĕ, et مُغَبَّن *moghabben* fém. ĕ. — مَكَر *mekar*, aor. *o*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. مَكْر *makr* s. m.): qui fraude, qui trompe, مَاكِر *màker*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Décevoir, Tromper.* 2° Frustrer qqn. de qqch., إِخْتَرَع *ekhtera'*, 8° f. de خَرَع *khera'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. soustraite (n. d'act. إِخْتِرَاع *ekhtirà'* s. m.). — ضَهَل *dhahal*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. ضَهْل *dhahl* s. m.). — ضَاز *dhàz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. ضَيْز *dhaïz* s. m.), طَغَا *thegha*, aor. *o;* ex. : afin que vous ne fraudiez pas dans le poids, أَلَا تَطْغَوْا فِى ٱلْمِيزَانِ (Coran. chap. 54). — qqn. غَشّ *ghach*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غِشّ *ghech* s. m.); 2° f. غَشَّش *ghachchech*, av. acc. de la pers.; frandé, مَغْشُوش *maghchōūch*, usités dans le lang. en gén. — غَبَن *ghaben*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. غَبْن *ghabn* s. m.): fraudé, مَغْبُون *maghbōūn*, fém. ĕ. — Tromper ou voler, غَلّ *ghall*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 4° f. أَغَلّ *aghall*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِغْلَال *eghlàl* s. m.); être frandé, passif, غُلّ *gholl*. — Léser qqn., أَلَات *alàt*, 4° f. de لَاتَ *làt*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. volée ou soustraite (n. d'act. أَلْتَة *ilàta* s. f.). — Frauder qqn. ou qqch., وَلَتَ *ōūlet*, aor. يَلِتُ, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وَلْت *ōūelt* s. m.); 4° f. أَوْلَتَ *aōūlet*, av. deux acc. (n. d'act. إِيلَات *ilàt* s. m.); fraudé, مَوْلُوت *mōūlōūt*, fém. ĕ. V. *Frustrer, Léser, Tromper, Voler* etc.

FRAUDEUR, s. m. غَشَّاش *ghachchàch* s. m. (lang. en gén.). — خَيَّان *khiïàn* s. m. (lang. en gén.).

FRAUDULEUSEMENT, adv. بِغِشّ *beghecch* (lang. en gén.).

FRAUDULEUX, adj. غَشَّاش *ghachchàch*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَاكِر *màker*, fém. ĕ; مَكَّار *makkàr*, fém. ĕ (lang. en gén.). — خَايِن *khàïn*, fém. ĕ (lang. en gén.). Fait avec fraude, مَغْشُوش *maghchōūch*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَسْرُوق *masrōūq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — acte etc., مَزَوَّر *mozōūōūar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Faux.*

FRAYANT, adj. غَالٍ pour غَالِى *ghàli*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Cher, Coûteux.*

FRAYÉ, part. passé. Battu (chemin), مُدَبَّث *modlïets*, fém. ĕ. — مَخْدُوم *makhdōūm*, fém. ĕ (Afrique). — مَسْلُوك *meslōūk*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَسْتَسَن *mostesenn*, fém. ĕ. — Chemins frayés, طرق شُرَك *thoroq cherek.* — مَعْلُوب *ma'lōūb*, fém. ĕ. — Connu, مَعْلُوم *ma'lōūm*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُفَوَّز *mofōūōūez*, fém. ĕ; être frayé, فَوَّز *fōūōūez*, 2° f. de فَاز *faz*, aor. *o* (n. d'act. تَفْوِيز *tefōūiz* s. m.). — مُنْقَاد *mongàd*, fém. ĕ; être frayé et aisé par qqn. (chemin), إِنْقَاد *engàd*, 7° f. de قَاد *qàd*, aor. *o*, av. ل de la pers. — لَاحِب *làḥeb;* مُلْحَب *molaḥḥab*, fém. ĕ; être bien frayé, لَحَّب *laḥḥab*, 2° f. de لَحَب *leḥab*, aor. *a* (n. d'act. تَلْحِيب *talḥïb* s. m.). — مُمَحَّن *momaḳḳhan.* — مَلِيل *melïl;* مُمَلّ *mouell*, fém. ĕ. — مَهْيَاع *mehïà'*, plur. مَهَايِع *mehàïe'*. V. *Battu, Foulé, Frayer, Ouvert.*

FRAYEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FRAYER, v. a. 1° Frayer une rive, un sentier, حَلّ *hell*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَلّ *hell* s. m.); frayé, ouvert, مَحْلُول *mahlōul*, fém. ĕ; être frayé, 7e f. du même, إِنْحَلّ *enhell;* usités dans le lang. en gén. — شَرَّعَ *charra'*, 2e f. de شَرَعَ *chera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيع *tachrī'* s. m.); 4e f. أَشْرَعَ *achra'*, av. acc. (n. d'act. إِشْرَاع *echrà'* s. m.); frayé, ouvert, مُشَرَّع *mocharra'*, fém. ĕ, et مَشْرُوع *machrōu'*, fém. ĕ. — Rendre distinct, بَيَّنَ *biïen*, 2e f. de بَانَ *bàn*, aor. *i*, av. acc. de la voie (n. d'act. تَبْيِين *tebiïn* s. m.); frayé, rendu distinct, مُبَيَّن *mobiïen*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — Frayer le chemin à qqn., طَرَّقَ *ṭharraq*, 2e f. de طَرَقَ *ṭheraq*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَطْرِيق *taṭhriq* s. m.). — Ouvrir un chemin au prop. et au fig., فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a*, av. acc. du chemin (n. d'act. فَتْح *fatḥ* s. m.); frayé, ouvert, مَفْتُوح *maftōuḥ*, fém. ĕ; être frayé, 7e f. du même, إِنْفَتَحَ *enfetaḥ* (n. d'act. إِنْفِتَاح *enfetàḥ* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Élargir le chemin, لَحَّبَ *laḥḥab*, 2e f. de لَحَبَ *leḥab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْحِيب *taḥḥib* s. m.); frayé, مُلَحَّب *molaḥḥab*, fém. ĕ. — Frayé (chemin), نَافِذ *nàfeḏ*, fém. ĕ. — un chemin, tracer, نَهَجَ *nehedj*, aor. *o*, av. acc. du chemin (n. d'act. نَهْج *nehdj* s. m.); 4e f. أَنْهَجَ *enhedj*, av. acc. (n. d'act. إِنْهَاج *enhàdj* s. m.); être bien frayé, نَهَجَ *nehedj* et 4e f. أَنْهَجَ *enhedj;* frayé, مَنْهُوج *menhōudj*, fém. ĕ; chemin bien frayé, مِنْهَاج *menhàdj* s. m., plur. مَنَاهِج *menàhedj*. — un chemin à force de piétiner, وَقَّعَ *ōuaqqa'*, 2e f. de وَقَعَ *ōuqa'*, av. acc. (n. d'act. تَوْقِيع *taōūqī'* s. m.); frayé, foulé, مُوَقَّع *mōuaqqa'*, fém. ĕ. V. *Fouler, Ouvrir, Tracer* etc. | 2° Se frayer un chemin, un passage, حَلّ *hell* «ouvrir» لنفسه *lenefsou* «à soi-même», av. acc. du passage (vulg. en gén). 3° Frayer le chemin à qqn., le précéder, سبق *sebaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Précéder.* 4° Fig. aplanir les difficultés, سَهَّلَ *sehhel*, 2e f. de سَهُلَ *sehel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Faciliter.*

FRAYER, v. n. 1° Avoir des relations avec qqn., خَالَطَ *khàlaṭh*, 3e f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِلَاط *khelàṭh* s. m. et مُخَالَطَة *mokhàlaṭha* s. f.); us. dans le lang. en gén. — مَايَعَ *màiaḥ*, 3e f. de مَاحَ *màḥ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مُمَايَحَة *momàiḥa* s. f.). V. *Fréquenter.* 2° S'user par le frottement. V. *s'User.*

FRAYER, v. n. Frotter contre, حَكّ *ḥakk*, aor. *o*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. حَكّ *ḥakk* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Frotter.*

FRAYEUR, s. f. Grande peur, بَرَق *baraq* s. m., plur. أَبْرَاق *abràq*. — Être saisi de frayeur, بَلْدَم *beldem* (n. d'act. بَلْدَمَة *beldema* s. f.). — تَشَقَّر *tetsaqqour* s. m.; trembler de frayeur, تَشَقَّر *tetsaqqar*, 5e f. de تَقَر *tseqar*. — جِلَال *djilàl* s. m. — جَخَف *djakhf* s. m.; être saisi de frayeur, جَخَفَ *djekhef*, aor. *i*. — جَزَع *djeza'* s. m.; مَجْزُوع *madjzou'* s. m. — جَفَل *djefl* s. m. — مَحْدُورَة *maḥdoura* s. f. — خَوْف *khōuf* s. m. (lang. en gén.). — دُعَر *do'or* s. m. — رُعْب *ro'b* s. m. — رَوْع *raōū'* s. m.; رَوْعَة *raōū'a* s. f. — زُود *zōud* s. m. — Être saisi de frayeur, شَغَفَ *choaf*, passif de شَاف *chàf;* saisi de frayeur, مَشْغُوف *machōūf*, fém. ĕ. — (Qui a le poil hérissé (de frayeur), مُشَفْتِر *mochfater*, fém. ĕ. — إِنْشِمَاص *enchemàṣ* s. m.; être saisi de frayeur, إِنْشَمَصَ *enchemaṣ*, 7e f. de شَمَصَ *chemàṣ*. — فَجَعَ *fedja'* s. m. et ĕ s. f. (Afrique, Tunisie). — Frisson de frayeur, أَفْكَل *efkel* s. m. — تَقَشْعُر *teqaṭsṭsour* s. m.; être saisi de frayeur, تَقَشْعَرَ *teqaṭsṭser*, 5e f. de قَشَرَ *qeṭser*. — لَشْلَشَة *lechlecha* s. f.; être saisi de frayeur, لَشْلَشَ *lechlech*. — لَمّ *làm* s. m. — نَفَق *nefaq* s. m. — هَيْزَعَة *héize'a* s. f. — وَهْلَة *ōāehla* s. f. V. *Épouvante, Peur* etc.

FREDAINE, s. f. جهالة *djehàla* s. f. «ignorance» (lang. en gén.). V. *Sottise.*

FREDON, s. m. Vocalise درج *dardj* s. m. (El. Bochtor).

FREDONNEMENT, s. m. غُنَّة *ghonna* s. f., plur. غُنَن *ghonan*. V. les noms d'act. du suivant.

FREDONNER, v. n. Faire des fredons en chantant, دَرَجَ *deradj*, aor. *o*, av. فى du chant (El. Bochtor). — غَنَّنَ *ghannen*, 2e f. de غَنَّ *ghann*, aor. *o* (n. d'act. تَغْنِين *taghnin* s. m.). Chantonner, — en marchant, شَدَا *chedà*, aor. *o* (n. d'act. شَدْو *chedou* s. m.). — un air en marchant, قَرْقَرَ *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَة *qarqera* s. f.). — نَصَبَ *neṣab*, aor. *o* (n. d'act. نَصْب *naṣb* s. m.). — en chantant, en lisant, نَغَمَ *negham*, aor. *a*, av. فى du chant ou de la lecture (n. d'act. نَغْم *naghm* s. m.). — هَزَجَ *hezadj*, aor. *a* (n. d'act. هَزْج *hezadj* s. m.). — هَمَّمَ *hemmem*, 2e f. de هَمَ *hemm*, aor. *o* (n. d'act. تَهْمِيم *tehmim* s. m.). — هَوَّدَ *hōūōued*, 2e f. de هَادَ *hàd*, aor. *o* (n. d'act. تَهْوِيد *tehōūid* s. m.). — وَزْوَز *ōūezōūeza* (n. d'act. وَزْوَزَة *ōuezōūeza* s. f.); qui fredonne en marchant, مُوَزْوِز *mōūezōūez*. V. *Chantonner* etc.

FREDONNEUR, s. m. مُوَزْوِز *mōūezōūez*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FRÉGATE, s. f. فركاطة *ferqàṭha* s. f., de l'italien (lang. vulg. en gén.). V. *Vaisseau.*

FREIN, s. m. 1° Mors, لِجَام *ledjām* s. m., plur. لُجُم *lodjom;* avoir un frein, اَلْتَجَمَ *eltedjem*, 8e f. de لَجَمَ *ledjem* (lang. en gén.). — سِحَال *sehàl* s. m.; مِسْحَل *meshal*. V. *Mors.* Ronger son frein. V. *Mors.* | 2° Ce qui retient, حَاجِز *ḥadjez* s. m., plur. حَجَزَة *ḥadjeza*, litt. «digue». ضَابِطَة *dhàbeṭha* s. f., plur. ضَوَابِط *dhoūàbeṭh*, litt. «loi, règle» (lang. en gén.). | Mettre un frein à .... ضَبَطَ *dhebaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَبْط *dhabṭh* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Retenir.* Ronger son frein, كَظَمَ الغيظ *kedham el ghidh* «retenir le dépit» (lang. en gén.). V. *se Contenir.* | Frein de la langue, رِبَاط *rebàṭh* s. m. (lang. en gén.). — قِيد *qid* s. m., plur. قُيُود *qiōūd* (lang. en gén.). | Du prépuce, متك *metek* s. m., plur. أَمْتَاك *amtàk.*

FRELATAGE, s. m. تَغْيِير *taghïir* s. m. (lang. en gén.). V. *Falsification* et les noms d'act. du verbe *Frelater.*

FRELATÉ, part. passé. مُغَيَّر *moghïir*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Falsifié, Frelater.*

FRELATEMENT, s. m. تَغْيِير *taghïir* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FRELATER, v. a. 1° Altérer, falsifier — par le mélange, خَلَّطَ *khallaṭh*, 2e f. de خَلَطَ *khelaṭh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَخْلِيط *takhlïṭ* s. m.); frelaté, mélangé, مُخَلَّط *mokhallaṭh*, fém. ĕ; être frelaté, se frelater, 5e f. du même تَخَلَّطَ *tekhallaṭh* (n. d'act. تَخَلُّط *tekhallouṭh* s. m.); usités dans le lang. en gén. — غَشَّ *ghachch*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غِشّ *ghechch* s. m.); 2e f. غَشْغَشَ *ghachchech*, av. acc. (n. d'act. تَغْشِيش *taghchich* s. m.); frelaté, falsifié, مُغَشْغَش *maghchōūch*, fém. ĕ, et مُغَشَّش *moghachchech*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — Frelaté par le mélange, مَغْلُوث *maghlōuṭs*, fém. ĕ. — Falsifier, غَيَّرَ *ghïier*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَغْيِير *taghïir* s. m.); frelaté, مُغَيَّر *moghïier*, fém. ĕ; être frelaté, se frelater, 5e f. du même تَغَيَّرَ *teghïier* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéïiour* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Altérer, Falsifier, Mélanger.*

FRELATEUR, s. m. غَشَّاش *ghachchàch* s. m. (lang. en gén.). V. *Falsificateur.*

FRÈLE, adj. Peu solide, خَايِر *khàïr*, fém. ĕ; très frêle, خَوَّار *khōūouàr*, fém. ĕ (au prop. et au fig.). — Mince (en parl. de toute ch.), رَقِيق *reqïq*, fém. ĕ, plur. رِقَاق *reqàq* (lang. en gén.). — débile, رَكِيّ *reki*, fém. ĕ; plus frêle, أَرْكَى *arkà*. — cassant, قَصِف *qaṣif*. — fragile, cassant, قَصِم *qeṣim*. | En parl. du corps, ضَعِيف *dha'if*, fém. ĕ, plur. ضُعَفَا *dho'fa* (lang. en gén.). V. *Cassant, Faible, Fragile, Mince* etc.

FRELON, s. m. Guêpe, ابو زنزن *bou zenzen* s. m. (Algérie vulg.). — ثَوْل *ṯaōūl* s. m. — زَنْبُور *zanbōūr* s. m., plur. زَنَابِير *zenàbïr*. — زَنْبُوط *zanbōūṭh* s. m., plur. زَنَابِيط *zenàbïṭh* (El. Bochtor). — شَفُور *chefōūr* s. m. (Kazimirski). V. *Guêpe.*

FRELUQUET, s. m. مِنَزّ *menezz*, trad. par «homme frivole, léger».

FRÉMIR, v. n. ‖ Éprouver un tremblement — en parl. de toute ch., رَجّ *redjdj*, aor. *o* (n. d'act. رَجّ *redjdj* s. m.); 8e f. اِرْتَجّ *ertedjdj* (n. d'act. اِرْتِجَاج *ertidjadj* s. m.); ns. dans le lang. en gén. — En parl. de qqn., du sol etc., رَعَفَ *re'afi*, aor. *a* (n. d'act. رَعْفٌ *ra'df* s. m.); 8e f. اِرْتَعَفَ *erte'afi* (n. d'act. اِرْتِعَاف *erte'afi* s. m.); 5e f. تَرَعَّفَ *tera''afi* (n. d'act. تَرَعُّف *tera''oufi* s. m.); qui frémit, مُتَرَعِّف *motera''efi*, fém. ĕ, et مُرْتَعِف *morte'afi*; ns. dans le lang. d'Afrique. — Tressaillir, رَعَسَ *re'as*, aor. *a* (n. d'act. رَعْس *ra's* s. m.); 8e f. اِرْتَعَسَ *erte'as* (n. d'act. اِرْتِعَاس *erte'às* s. m.; faire frémir, 4e f. أَرْعَسَ *ar'as*, av. acc.; qui frémit, qui tremble, رَاعِس *rà'es*, fém. ĕ. — En parl. de qqn., رَعَشَ *re'ach*, aor. *a* (n. d'act. رَعْش *ra'ch* s. m.); 8e f. اِرْتَعَشَ *erte'ach* (n. d'act. اِرْتِعَاش *erte'àch* s. m.); frémissant, qui frémit, رَاعِش *rà'ech*, fém. ĕ; qui frémit beaucoup, رَعَّاش *ra''àch*. — En parl. de toute ch., تَرَعَّدَ *tera''ad*, 5e f. de رَعَدَ *ra'ad*, aor. *a* (n. d'act. تَرَعُّد *tera''oud* s. m.); 8e f. اِرْتَعَدَ *erte'ad* (n. d'act. اِرْتِعَاد *erte'àd* s. m.); qui frémit, frémissant, مُتَرَعِّد *motera''ad*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Trembler (en parl. de qqn.), شَفْشَفَ *chefchef* (n. d'act. شَفْشَفَة *chefchefa* s. f.); qui frémit, مُشَفْشِف *mochefchef*, fém. ĕ. — Trembler, tressaillir, هَبَّ *hebb*, aor. *o* (n. d'act. هَبّ *hebb* s. m.). — Tressaillir (en parl. de qqn.), هَبْهَبَ *hebheb* (n. d'act. هَبْهَبَة *hebheba* s. f.). V. *Trembler, Tressaillir* etc. Frémir d'impatience (en parl. des combattants), رَجْفُوا *redjefou*, plur. de رَجَفَ *redjef*, aor. *o* (n. d'act. رَجْف *redjef* s. m.). — de colère, كَتَّ *kett*, aor. *o*. — d'horreur, أَنْصَعَ *anṣa'*, 4e f. de نَصَعَ *neṣa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْصَاع *enṣà'* s. m.). — de colère, تَمَزَّعَ *temezza'*, 5e f. de مَزَعَ *meza'*, aor. *a* (n. d'act. تَمَزُّع *temezzou'* s. m.). — V. *Bouillonner, Trembler*. Gronder, produire un bruit — en parl. d'un boue en rut, طَأْطَأَ *dhàdhà* (n. d'act. طَأْطَأَة *dhàdhàa* s. f.). — Gronder en parl. d'une marmite, كَتَّ *kett*, aor. *o* (n. d'act. كَتّ *kett* s. m.). — Produire un bruit, نَبَّ *nebb*, aor. *i* (n. d'act. نَبّ *nebb* s. m.). — En parl. d'un boue en rut, نَبَحَ *nebaḥ*, aor. *a* (n. d'act. نَبْح *nabḥ* s. m.); نَبْنَبَ *nebneb* (n. d'act. نَبْنَبَة *nebneba* s. f.). — gronder, نَهَتَ *nehet*, aor. *i* (n. d'act. نَهْت *neht* s. m.); qui frémit, نَهَّات *nehhàt*. — En parl. de l'eau prête à bouillir, تَكْتَكَ *tektek* (n. d'act. تَكْتَكَة *tekteka* s. f.) (lang. en gén.). V. *Bouillonner, Gronder* etc.

FRÉMISSANT, adj. Qui frémit, مُتَرَعِّف *motera''efi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Bouillonner, Frémir* etc.

FRÉMISSEMENT, s. m. ‖ Tressaillement, اِرْتِعَاد *erte'àd* s. m. (lang. en gén.). — رَجَفَان *redjefân* s. m. (lang. en gén). V. les noms d'act. du verbe *Frémir, Frisson, Tressaillement* etc. ‖ Bruit, حَسّ *ḥass* s. m. (lang. en gén.). V. *Bouillonnement, Bruit, Murmure* etc.

FRÈNE, s. m. بَلّوط *ballouth* s. m. (Afrique). — ديش بوداق *dich boudàq* s. m. (El. Bochtor). — دردار *derdàr* s. m. (Alger, Cherbonneau). — سِلّ *sell* s. m. (Algérie, Fl. Pharaon et Bertherand). — Graine du frêne, لِسَان العَصَافِير *lesàn el'aṣàfir* «langue des oiseaux».

FRÉNÉSIE, s. f. ‖ 1° Délire, fureur, جُنُون *djonoun* (lang. en gén.). — سِرْسَام *serṣàm* s. m. (El. Bochtor et autres). — V. *Délire, Folie, Fureur*. ‖ 2° Emportement, crise, بُحْرَان *baḥrân* s. m. V. *Crise, Emportement*.

FRÉNÉTIQUE, adj. Atteint de frénésie, مَجْنُون *medjnoun*, fém. ĕ, plur. مَجَانِين *medjànin* (lang. en gén.). ‖ Poussé jusqu'à la frénésie, شَدِيد *chedid*, fém. ĕ (lang. en gén.); فى غاية الشِّدّة *fighàiet echchedda* «au comble de la violence» (vulg. en gén.).

FRÉQUEMMENT, adv. D'une manière fréquente, كَثِير *ketsir* ou بِكَثْرَة *bekotsra* «avec abondance» (lang. en gén.). — مَرَارًا *merâran*, adv. «souvent» (Afrique). — وَافِرًا *ouâferan*, adv. V. *Souvent*.

FRÉQUENCE, s. f. كَثْرَة *katsra* s. f.; تَكَثُّر *tekatstsour* s. m. (lang. en gén.). V. *Abondance*. ‖ Fréquence du pouls, سِرْعَة *ser'a* s. f. «rapidité» (lang. en gén.). V. les noms d'act. de «être abondant, fréquent».

FRÉQUENT, adj. ‖ 1° Abondant, nombreux, qui arrive plusieurs fois. — دَسِيم *desim*, plur. دُسَمَاء *dosemà*. — (Qui se répète on est répété, مُعَاوِد *mo'âoued*, fém. ĕ (Afrique). — أَغْلَب *aghleb*, fém. غَلْبَاء *ghalbà*, plur. غُلْب *gholob*. — Abondant, nombreux, كَثِير *ketsir*, fém. ĕ; plus fréquent, أَكْثَر *aktsar*, plur. كُثُر *kotsor*; être fréquent, se reproduire fréquemment, كَثُر *ketsor* (n. d'act. كَثَارَة *ketsàra* s. f.); fréquent, d'un usage fréquent, أَكْثَرِيّ *aktsari*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Être fréquent, se produire fréquemment, نَقَعَ *neqa'*, aor. *a* (n. d'act. نَقْع *neqa'* s. m.), en parl. d'une épidémie. V. *Abondant, Nombreux, Répété*. ‖ 2° Pouls fréquent, qui bat vite, سَرِيع *seri'* (lang. en gén.). V. *Rapide*.

FRÉQUENTABLE, adj. واجب المخالطة *oudjeb el mokhàlelha* «digne de la fréquentation» (vulg. en gén.). V. *Fréquenter*.

FRÉQUENTATION, s. f. Action de fréquenter, مُخَالَطَة *mokhàletha* s. f.; خِلَاط *khelàth* s. m.; اِخْتِلَاط *ekhtilàth* s. m.; usités dans le lang. en gén. — مُعَاشَرَة *mo'âchera* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Fréquenter*.

FRÉQUENTÉ, part. passé. ‖ 1° Où la foule abonde, مُخَالِط *mokhàleth*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَامِر *'âmer*, fém. ĕ (lang. en gén.): un marché fréquenté, سوق عامر *soûq 'âmer*. — Être très fréquenté (route), أَسْبَل *esbel*, 4e f. de سَبَل *sebel* (n. d'act. إِسْبَال *esbàl* s. m.); fréquenté, مَسْبُول *mesboûl*, fém. ĕ. — Que l'on visite fréquemment, مَعْهُود *ma'hoûd*, fém. ĕ. — أَلِف *àlef*, fém. لَآفَة *lefà*. — hôtellerie etc., نَزِل *nezil*. — نَسَك *nesek*. — En parl. d'un marché, نَافِق *nàfeq*: être fréquenté, achalandé, couru, نَفَقَ *nefaq* (n. d'act. نَفَاق *nefaq*, s. m.). — chemin etc., مَسْلُوك *meslouk*, fém. ĕ (Syrie, Égypte). — maison etc., مَطْرُوق *maṭhrouq*, fém. ĕ (El. Bochtor). — Être très fréquenté (puits, source), كَصّ *kaṣṣ*, aor. *i*, av. ب des pers. — Peu fréquenté (chemin), هَجِل *hedjel*. V. *Couru, Fréquenter* etc. 2° En parl. de qqn., مُخَالِط *mokhàleth*, fém. ĕ (lang. en gén.). مُعَاشِر *mo'âcher*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُزَاوِر *mozâouer*, fém. ĕ «visité» (lang. en gén.). V. *Fréquenter, Visité*. En parl. de qqch. — Usité, d'un usage fréquent, مُتَدَاوِل *motedâoûel*, fém. ĕ. — (plats, eau), مَشْفُوه *mechfoûh*, fém. ĕ. — En parl. de toute chose recherchée, مَشْكُور *mechkoûr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Recherché*.

FRÉQUENTER, v. a. ‖ 1° Aller souvent dans un lieu, زَار *zâr*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. زَوْر *zaour* s. m. et زِيَارَة *ziâra* s. f.); ns. dans le lang. en gén., litt. «visiter». — un lieu, une ville etc., عَمَر *'amar*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. عِمَارَة *'emâra* s. f.); 4e f. أَعْمَر *a'mar*, av. acc. (n. d'act. إِعْمَار *i'màr* s. m.); 8e f. اِعْتَمَر *e'temar*, av. acc. (n. d'act. اِعْتِمَار *e'timàr* s. m.); fréquenté, مَعْمُور *ma'moûr*, fém. ĕ; être fréquenté, 5e f. du même تَعَمَّر *te'ammar* (n. d'act. تَعَمُّر *te'ammour* s. m.); usités dans le lang. en gén. à la 1e, 4e et 5e formes. — une maison etc., خَالَط *khàlath*, 3e f. de خَلَط *khelath*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خِلَاط *khelàth* s. m. et مُخَالَطَة *mokhàletha* s. f.); ns. dans le lang. en gén. V. *Hanter, Visiter*. 2° Fréquenter qqn., خَالَط *khàlath*, 3e f. de خَلَط *khelath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِلَاط *khelàth* s. m. et مُخَالَطَة *mokhàletha* s. f.); 8e f. اِخْتَلَط *ekhtelath*, av. مع de la pers. (n. d'act. اِخْتِلَاط *ekhtilàth* s. m.); fréquenté, مُخَالَط *mokhàlath*, fém. ĕ; qui fréquente, مُخَالِط *mokhàleth*, fém. ĕ; se fréquenter, être fréquenté, 3e f. passive, خُولِط *khoûlath* et 7e f. اِنْخَلَط *enkhelath* (n. d'act. اِنْخِلَاط *enkhelàth* s. m.); se fréquenter réciproquement, 6e f. plur. تَخَالَطُوا *tekhâlethoû* (n. d'act. تَخَالُط *tekhâlouth* s. m.); usités dans le lang. en gén. surtout à la 3e f. — عَاشَر *'âcher*, 3e f. de عَشَر *'acher*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاشَرَة *mo'âchera* s. f.); se fréquenter réciproquement,

6e f. plur. تْعَاشْرُوا *te'acherou* (n. d'act. تْعَاشُرْ *te'achour* s. m.): usités dans le lang. en gén. — le monde, لَهَزْ *lehz*, aor. *a*, av. acc. des pers. (n. d'act. لَهْزْ *lehz* s. m.). — Qui fréquente qqn. et est son commensal, أَوْشُنْ *aouchen*. — Cesser de fréquenter qqn., جْفَرْ *djefer*, 2e f. de جْفَرْ *djefer*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تْجْفِيرْ *tedjfir* s. m.). V. *Cultiver, Hanter*.

FRÈRE, s. m. 1° Qui est né du même père et de la même mère, أَخْ *akh* s. m. (pour أَخُوْ *akhoū*), plur. إِخْوَةْ *akhoūa* (le plus us. dans le lang.), أَخُونَ *akhoūna*, آخَا *akhà*, إِخْوَانْ *ekhoūàn* (également us. dans le lang.) et أَخُوَّةْ *okhoūoūa*; mon frère, اخى *akhi*. Dans le lang. vulg. on dit خو *khoū*: ton frère, خوك *khoūk*; son frère à elle, خوها *khoūhà*; duel. أَخُوَانِ *akhoūàni*; être frère de qqn., أَخَا *akhà*, aor. *o*, av. ل: devenir frère de qqn., 3e f. du même آخَا *akhà* et وَاخَا *oūàkhà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخَاوَةْ *iKhàoūa* s. f. et مُوَاخَاةْ *moūàkhà* s. f.). — صُنُوْ *zenoū* s. m., duel. صِنْوَانِ *zanoūàn* et صُنْيَانِ *zonìàn*. 2° Frères en parl. des hommes en gén., أَخُوَّةْ *akhoūà* (dans le lang. vulg. خاوة *khàoūa*). 3° Frère utérin, ابن الأُمّ *ibn el omm* «le fils de la mère»; son frère utérin, ابن أُمِّهِ *ibn ommou*; mes frères utérins, بنى امّى *benà ommi* (lang. en gén.). — خَيْفْ *kheif* s. m., plur. أَخْيَافْ *akhiàf*; frères utérins, أَخُوَّةْ اخْيَافْ *akhoūa akhiaf*, بنو الأَخْيَافِ *benoūl akhiàf*. — شْقِيقْ *cheqiq* (lang. en gén.); شِقّ *cheqq* s. m.: de frère utérin, شْقِيقِيّ *cheqiqi*, fém. ة (lang. en gén.). — 4° Frère de lait, بْزِيّ *bezi*. — اخو الرّضاعة *akhoū erreDhà'a*, plur. اخوة الرّضاعة *akhoūa erreDhà'a* (lang. en gén.). — رَضِيعْ *raDhi'* s. m., plur. رُضَّاعْ *roDhDhà'* (rac. رَضَعْ *reDha'* «téter»). — Être frère de lait de qqn., مَالَكْ *màlak*, 3e f. de مَلَكْ *melak*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُمَالَكَةْ *momàleKa* s. f.). 5° Membres d'une société, أَخْوَانْ *akhoūàn* s. m., plur. (lang. en gén.).

FRESQUE, s. f. تصوير على حايط *taSoūir 'ala ḥàiTh* s. m. «peinture sur un mur» (vulg. en gén.).

FRESSURE, s. f. Les gros viscères qui se tiennent, معلاق *me'làq* s. m. (El. Bochtor). — فُوَّادْ *foūàd* s. m. (Afrique).

FRET, s. m. كِرَا *kerà* s. m. «loyer» (lang. en gén.). — نَوْلْ *naoūl* s. m., plur. أَنْوَالْ *anoūàl* (lang. en gén.). — نَوْلُون *naoūlàoūn* s. m. (lang. en gén.). ‖ Prix du fret, حقّ النّول *ḥaqq ennaoūl* s. m. (lang. en gén.). V. *Nolis*. La cargaison même, وَسْقْ *oūesq* s. m. (lang. en gén.). V. *Cargaison, Chargement*.

FRÉTÉ, part. passé. Donné en louage, مكرى *mekri*, fém. ة (lang. en gén.). — Chargé, équipé, مَوْسُوقْ *moūsoūq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Chargé, Fréter*.

FRÈTEMENT, s. m. Action de louer un bâtiment, كِرَا *kerà* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FRÉTER, v. a. 1° Donner un navire à louage, كَارَى *kàra*, 3e f. de كَرَا *kerà*, aor. *i*, *o*, av. acc. du navire (n. d'act. كِرَا *kerà* s. m.). V. *Noliser*. ‖ 2° Équiper, charger un navire, وَسَقْ *oūsaq*, aor. يَسِقْ, av. acc. du navire (n. d'act. وَسْقْ *oūesq* s. m.); frété, مَوْسُوقْ *moūsoūq*, fém. ة; être frété, se fréter, 5e f. du même تَوَسَّقْ *toūessaq* (n. d'act. تَوَسُّقْ *toūessouq* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Charger, Équiper*.

FRÉTEUR, s. m. Celui qui loue, مُكَارِ pour مُكَارِى *mekàri* (lang. en gén.).

FRÉTILLAGE, s. m. Action de frétiller, رَعْشْ *ra'ch* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Frétiller*.

FRÉTILLANT, adj. Qui frétille, مُتْرَعِّشْ *motera''eš*, fém. ة. V. *Frétiller*.

FRÉTILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FRÉTILLER, v. n. رَعْشْ *re'ach*, aor. *a* (n. d'act. رَعْشْ *ra'ch* s. m.); 8e f. ارْتَعَشْ *erte'ach* (n. d'act. إِرْتِعَاشْ *erte'àch* s. m.); frétillant, رَاعِشْ *rà'ech*, fém. ة, et مُرْتَعِشْ *morte'ach*, fém. ة. — تَرَعَّصْ *tera''aS*, 5e f. de رَعَصْ *re'aS*, aor. *a* (n. d'act. تَرَعُّصْ *tera''ouS* s. m.); 8e f. ارْتَعَصْ *erte'aS* (n. d'act. إِرْتِعَاصْ *erte'àS* s. m.); frétillant, مُتْرَعِّصْ *motera''eS*, fém. ة. — تَحَرَّكْ *teḥarrek*, 5e f. de حَرَكْ *harek*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّكْ *teḥarrouk* s. m.); frétillant, مُتَحَرِّكْ *moteḥarrek*, fém. ة (lang. en gén.). V. *s'Agiter, se Remuer* etc.

FRETIN, s. m. Menu poisson, بِسَارِيَةْ *besàrìa* s. f. — حُسَاسْ *ḥoseis*. coll. masc. Trad. par «petit poisson».

FRIABILITÉ, s. f. خضا *khedhà* s. m. — هَشَاشَةْ *hechàcha* s. f. (El. Bochtor). V. les noms d'act. de «être friable».

FRIABLE, adj. Être friable, خَضَا *khedhà*, aor. *o* (n. d'act. خَضُوْ *khedhoū* s. m. et خضا *khedhà* s. m.). — En parl. du blé etc., فَرِيكْ *ferik*; être friable, أَفْرَكْ *efrek*, 4e f. de فَرَكْ *ferek*, aor. *o* (n. d'act. إِفْرَاكْ *efràk* s. m.). — سَهِل التّفتيت ou سهل التّكسير *sahel ettefTit* ou *sahel ettaksir* «au broiement facile». — هَشّ *hechch* (El. Bochtor).

FRIAND, adj. 1° Qui flatte le palais, بَنِينْ *benin*, fém. ة (Afrique). — مُطَعَّمْ *motha''am*, fém. ة (lang. en gén.). — ذقيق الذّوق *deqiq eddoūq* «fin au goût» (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — لَذِيذْ *ledìd*, fém. ة, plur. لِذَاذْ *ledìd* (lang. en gén.). V. *Fin, Succulent*. 2° Gourmand, طَبَابِجِيّ *thebàidji*, fém. et plur. ة (El. Bochtor). — شَرِهْ *cherih* et شَرْهَانْ *cherhàin*, av. على ou الى de la ch. — لَايِسْ *làïs*, fém. ة; être friand, لَاسْ *làs*, aor. *i*, av. acc. des friandises aimées: friand, لَوَّاسْ *loūoūàs*. fém. ة. V. *Gourmand*.

FRIANDEMENT, adv. بِشَرِهْ *becherah*. — بِاللَّذَّةِ *belledDa* (lang. en gén.).

FRIANDISE, s. f. Gourmandise, شَرَهْ *chereh* s. m. — لَوْسْ *laoūs* s. m. V. *Gourmandise*. Au plur. gâteaux etc., حلاوات *ḥelàoūàt* s. f. plur. (Afrique); حلويات *ḥoloūàt* s. f. plur. (Levant, Égypte). — مُطْعَمَةْ *moTh'ama* s. f. — مُعَلَّكَاتْ *mo'allekàt* s. f. plur. — Aimer les friandises, لَاسْ *làs*, aor. *o* (n. d'act. لَوْسْ *laoūs* s. m.); qui aime les friandises, لَايِسْ *làïs*, fém. ة, et لَوَّاسْ *loūoūàs*, fém. ة. V. *Douceurs, Sucreries* etc.

FRICASSÉE, s. f. طاجين *Thàdjin* s. m., plur. طَوَاجِينْ *Thoūàdjin* (Afrique); fricassée de poulet, طاجين الدّجاج *Thàdjin eldedjàdj*. — قاورمة *qàourma* s. f. (El. Bochtor). — ضَلْمَةْ *dholma* s. f. (Alger, Cherbonneau).

FRICASSER, v. a. قْلَى *qelà*, aor. *i*, av. acc. de la viande etc.; fricassé, مَقْلِى *maqli*, fém. ة (lang. en gén.). — A proprement parler ce verbe n'est guère traduisible en arabe. On le rendra par le mot «cuire, faire cuire» etc. ‖ Fig. dissiper en folles dépenses, ضَيَّعْ *dhiïa'*, 2e f. de ضَاعْ *dhà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيعْ *tadhiï'* s. m.); fricassé, مُضَيَّعْ *modhiïa'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gaspiller* etc. Fig. faire périr, أَهْلَكْ *ehlek*, 4e f. de هَلَكْ *helek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِهْلَاكْ *ehlàk* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Perdre, faire Périr*.

FRICHE, s. f. Terrain non cultivé, ارض بلا فلاحة *ardh belà felàḥa* «terre sans culture» (vulg. en gén.). — ارض تْبات *ardh tsebàt* (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — ارض عطيل *ardh 'aTil* (Afrique); il a laissé son terrain en friche pendant deux ans, خلّى بلده عطيل عامين *khallà bladou 'aTil 'améin*. — ارض بور *ardh boūr*; laisser en friche, بَوَّرْ *boūoūar*, 2e f. de بَارْ *bàr*, aor. *o*, av. acc. du sol (Alger., Cherbonneau).

FRICOT, s. m. طاجين *Thàdjin* s. m., plur. طَوَاجِينْ *Thoūàdjin* (lang. en gén.).

FRICOTER, v. n. Faire la cuisine, طَبَخْ *Thebakh*, aor. *a*, *o* (lang. en gén.). V. *Cuisiner*. ‖ v. a. Fricoter tout son bien. V. *Gaspiller*.

FRICTION, s. f. تْفْرِيكْ *tefrik* s. m. (Syrie, Égypte). — حكّان

lekkàn s. m. (Afrique). — تَدْلِيك *tedlik* s. m. (Alger., Ph. Pharaon et Bertherand). — dans un bain, حِصْرِم *ḥeṣrem* s. m.; كَاسَة *kàsa* s. f. (Afrique). — مسنحة *mesha* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Frictionner*.

FRICTIONNÉ, part. passé. مَحْكُوك *maḥkoūk*, fém. ة (Afrique). V. *Frictionner*.

FRICTIONNER, v. a. Frictionner fort, حَدَمْ *ḥedem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. حَدْمْ *ḥadm* s. m.); frictionné, مَحْدُومْ *maḥdoūm*, fém. ة. — حَكّ *ḥakk*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou du membre (n. d'act. حَكّ *ḥakk* s. m. et حكان *ḥekkàn* s. m.); frictionné, مَحْكُوك *maḥkoūk*, fém. ة; être frictionné, 7e f. du même, إِنْحَكّ *enḥakk* (n. d'act. إِنْحِكَاك *enḥekàk* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique; ex. : frictionné avec de l'huile camphrée, حكّ بزيت الكافور *ḥokk bezit elkàfour*. — رَهَدْ *rehed*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَهْدْ *rehd* s. m.); frictionné, مَرْهُودْ *merhoūd*, fém. ة. — فَرَكْ *ferek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. فَرْك *ferk* s. m.); 2e f. فَرَّكْ *ferrek*, av. acc. (n. d'act. تَفْرِيك *tefrik* s. m.); frictionné, مَفْرُوك *mefroūk*, fém. ة, et مُفَرَّكْ *moferrek*, fém. ة (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). — avec du goudron, قَطَرْ *qeṭar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَطْرْ *qaṭr* s. m.); frictionné avec du goudron, مَقْطُورْ *maqṭhoūr*, fém. ة. — دَلَكْ *delek*, 2e f. de دَلَكْ *delek*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيك *tedlik* s. m.); frictionné, مُدَلَّكْ *modellek*, fém. ة (Alger., Pharaon et Bertherand). — دَهَنْ *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'onguent etc. (n. d'act. دَهْنْ *dehn* s. m., et دِهِينْ *dehin* s. m.); frictionné, مَدْهُونْ *medhoūn*, fém. ة; se frictionner, être frictionné, 7e f. إِنْدَهَنْ *endehen*; usités dans le lang. d'Afrique; frictionne-toi avec de l'huile, ادهن بالزيت *edhen bezzit*. — Frotter avec qqch., مَرَخْ *merakh*, aor. *a*, av. acc. et ب de l'onguent (n. d'act. مَرْخْ *markh* s. m.); 2e f. مَرَّخْ *merrakh*, av. acc. et ب (n. d'act. تَمْرِيخْ *tamrikh* s. m.); frictionné, مَمْرُوخْ *mamroūkh*, fém. ة, et مُمَرَّخْ *momarrakh*, fém. ة. — avec de l'huile etc., مَضَخْ *maṭhakh*, aor. *a*, av. acc. du corps (n. d'act. مَضْخْ *maṭhkh* s. m.); frictionné, مَمْضُوخْ *mamṭhoūkh*, fém. ة. V. *Frotter, Masser*.

FRIGIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est froid, بُرُودَة *boroūda* s. f. (lang. en gén.). Impuissance des fonctions génitales, قُلَّة النَّفس *qullet ennefs* s. f. (Afrique). V. *Impuissance*.

FRIGORIFIQUE, adj. Qui cause le froid, مُبْرِدْ *mobred* et مُبَرِّدْ *mobberred*, fém. ة (lang. en gén.). V. *se Refroidir*.

FRILEUX, adj. Très sensible au froid, بَرَّاد *berràd*, fém. ة (lang. en gén.). — خايف من البرد *khàïf* (fém. ة, plur. خوّاف *khoūwàf*) *men el berd* « craignant le froid » (lang. en gén.). — صَرِدْ *ṣarid*, fém. ة; être frileux, صَرَدْ *ṣarad*, aor. *i* (n. d'act. صَرْدْ *ṣard* s. m.) et صَرِدْ *ṣarad*, aor. *a* (n. d'act. صَرَدْ *ṣarad* s. m.).

FRILOSITÉ, s. f. صَرْدْ *ṣard* s. m; صَرَدْ *ṣarad* s. m.

FRIMAIRE, s. m. الشّيب *echchib* « les blancs », c.-à-d. les mois où il y a de la neige et de frimas.

FRIMAS, s. m. شفشاف *chefchàf* s. m. (El. Bochtor). — صَقِيع *ṣaqi'* s. m., et صَقْعَة *ṣaq'a* s. f. (lang. en gén.). — جَلِيد *djelid* s. m. (Afrique). — ضَبَابَة *ḍhebàba* s. f. « brouillard » (lang. en gén.). — غَبُّو *ghebbū* s. m. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). V. *Gresil, Brouillard* etc.

FRIME, s. f. Feinte, حِيلَة *ḥila* s. f. (lang. en gén.); تَحَيُّل *teḥéïoul* s. m. (lang. en gén.). — شَوْبَة *chōūba* s. f., plur. شُوَب *chōūab*. V. *Feinte, Ruse, Tromperie*.

FRIMOUSSE, s. f. وَجَه *oūedjeh* s. m., plur. وُجُوه *oūdjoūh* (lang. en gén.). V. *Figure, Visage*.

FRINGALE, s. f. Besoin de manger. V. *Boulimie*.

FRINGANT, adj. بَطْرَان *baṭhrān*, fém. ة; être fringant, بَطِرَ *beṭhar*, aor. *a* (n. d'act. بَطَرْ *beṭhar* s. m.). V. *Ardent, Vif*.

FRIOLERIE, s. f. V. *Friandise, Gourmandise*.

FRIPÉ, part. passé. مُكَمَّش *mokemmech*, fém. ة (Afrique). V. *Chiffonné, Friper*.

FRIPER, v. a. | 1° Chiffonner, دَقَكْ *da"ak*, 2e f. de دَقَكْ *de'ak*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْقِيك *tad'ik* s. m.); fripé, مُدَقَّكْ *moda"ak*, fém. ة (Égypte, Syrie). — عَفَّشْ *'affech*, 2e f. de عَفَشْ *'afech*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْفِيش *ta'fich* s. m.); fripé, مُعَفَّشْ *mo'affech*, fém. ة (El. Bochtor). — عَكَزْ *'akez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَكْزْ *'akz* s. m.); fripé, مَعْكُوزْ *ma'koūz*, fém. ة. — كَمَّشْ *kemmech*, 2e f. de كَمَشْ *kemech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْمِيش *tekmich* s. m.); fripé, مُكَمَّش *mokemmech*, fém. ة; se friper, 5e f. du même تَكَمَّش *tekemmech* (n. d'act. تَكَمُّش *tekemmouch* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. V. *Chiffonner*. 2° Gâter par usure, فَسَدَ *fesed*, 2e f. de فَسَدَ *feser*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsid* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Abîmer, Gâter, User*. 3° Dissiper, gaspiller, ضَيَّعَ *ḍhiïa'*, 2e f. de ضَاعَ *ḍhi'*, aor. *i*, av. acc. du bien (n. d'act. تَضْيِيع *tadhii'* s. m.); fripé, dissipé, مُضَيَّع *moḍhiïa'*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Dissiper, Gaspiller*. 4° Manger goulûment. خَمّ *ḥamm*, aor. *i* (n. d'act. خَمّ *ḥamm* s. m., et خَمِيم *ḥemim* s. m.). (El. Bochtor). V. *Dévorer, Manger*.

FRIPERIE, s. f. عِتْقِيَّة *'etqiia* s. f. (El. Bochtor et autres). V. *Hardes, Vêtements*.

FRIPIER, s. m. عِتْقِي *'atqi*, fém. et plur. ة (El. Bochtor et autres).

FRIPON, s. m. et f. Voleur adroit, شَرْطِي *charṭhi*, fém. et plur. ة (El. Bochtor). — مِلَّط *mellṭh* s. m., plur. أَمْلَاط *amlàṭh*. V. *Filou, Voleur*. | Déloyal, Trompeur, خَبِيث *ḥebiṭs*, plur. خُبَثَا *ḥobetsà*. V. *Astucieux, Déloyal, Trompeur*.

FRIPONNER, v. a. سَرَقْ *seraq*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سرق *serq* s. m.); friponné, volé, مَسْرُوق *masroūq*, fém. ة (lang. en gén.). — نَاصَبْ *nàṣab*, 3e f. de نَصَبْ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاصَبَة *monàṣeba* s. f.). (El. Bochtor). V. *Filouter, Tromper, Voler*.

FRIPONNERIE, s. f. Action de fripon, حِيلَة *ḥila* s. f., plur. حِيَل *ḥial* « ruse » (lang. en gén.). — خُبْث *ḥobṭs* s. m.; خَبِيثَة *ḥebiṭsa* s. f., plur. خَبَايِث *ḥebàiṭs*. — مَنْصَب *manṣab* s. m., plur. مَنَاصِب *menàṣeb* (El. Bochtor). V. *Filouterie, Ruse* etc.

FRIRE, v. a. حَرْقَصْ *ḥarqaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَرْقَصَة *ḥarqeṣa* s. f.); frit, مُحَرْقَص *moḥarqaṣ*, fém. ة (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — la viande etc., حَمَسْ *ḥemes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَمْسْ *ḥams* s. m.); frit, مَحْمُوس *maḥmoūs*, fém. ة. — faire griller, حَمَّصْ *ḥammaṣ*, 2e f. de حَمَصْ *ḥemaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْمِيص *taḥmiṣ* s. m.); frit, grillé, مُحَمَّص *moḥammaṣ*, fém. ة. — dans une poêle, طَجَنْ *ṭhedjen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَجْنْ *ṭhadjen* s. m.); frit, مُطَجَّن *moṭhaṭjjen*, fém. ة (Afrique). — le pain dans du beurre, غَضَنْ *ghaḍhan*, 2e f. de غَضَنْ *gheḍhan*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَغْضِين *taghḍhin* s. m.); frit, مُغَضَّن *moghaḍhḍhan*, fém. ة. — du poisson etc., قَلَا *qelà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْي *qalì* s. m.); frit, مَقْلِي *maqli*, fém. ة; se frire, être frit, 7e f. du même إِنْقَلَى *enqelà*; usités dans le lang. en gén. terme le plus usité.

FRISAGE, s. m. Action de friser, تَبْرِيم *tabrim* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Friser*.

FRISE, s. f. | Terme d'architecture, إِفْرِيز *efriz* s. m., plur. أَفَارِيز *afàriz*. | Cheval de frise, شلك فلك *chelek felek* (El. Bochtor).

FRISÉ, part. passé. Bouclé — cheveux etc., مُجَعَّد *moḥa"ad*,

fém. ĕ (lang. en gén.). — مَبْرُومٌ *mabrūm*, fém. ĕ (Afrique, Levant). — مُعَقْرَبٌ *mo'aqrab*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Crépu. مُكَفٌ *'akif*, plur. عُكُفٌ *'okof*. — مُقَصَّبٌ *moqaṣṣab*, fém. ĕ. V. *Bouclé, Friser.*

FRISER, v. a. et n. ‖ Les cheveux etc., جَعَدَ *dja''ad*, 2e f. de جَعَدَ *dja'ad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَجْعِيدٌ *taǧ'id* s. m.); frisé. مُجَعَّدٌ *moǧa''ad*, fém. ĕ; cheveux frisés, جَعْدٌ *dja'd*, plur. جِعَادٌ *dje'ād*; friser, v. n., جَعُدَ *dja'ad* (n. d'act. جَعَادَةٌ *dje'āda* s. f., et جُعُودَةٌ *dju'ōuda* s. f.) et 5e f. تَجَعَّدَ *teǧa''ad* (n. d'act. تَجَعُّدٌ *teǧa''oud* s. m.). — les cheveux, بَرَمَ *beram*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْمٌ *barm* s. m.); 4e f. أَبْرَمَ *abram*, av. acc. (n. d'act. إِبْرَامٌ *ebrām* s. m.); frisé, مَبْرُومٌ *mabrūm*, fém. ĕ; se friser, être frisé, 5e f. du même تَبَرَّمَ *tebarram* (n. d'act. تَبَرُّمٌ *tebarroum* s. m.) et 7e f. إِنْبَرَمَ *enberam* (n. d'act. إِنْبِرَامٌ *enberām* s. m.); us. dans le lang. en gén. — les cheveux, زَرْفَنَ *zerfen*, av. acc. (n. d'act. زَرْفَنَةٌ *zerfena* s. f.); frisé, مُزَرْفَنٌ *mozarfan*, fém. ĕ. — v. n. Friser, boucler aux tempes en forme d'une cheville (en parl. des cheveux), تَعَقْرَبَ *te'aqrab*, 2e f. de عَقْرَبَ *'aqrab* (n. d'act. تَعْقْرِيبٌ *te'aqrib* s. m.) lang. en gén. — v. a. Friser les cheveux. عَقَصَ *'aqas*, aor. *i*, av. acc. des cheveux (n. d'act. عَقْصٌ *'aqs* s. m.); frisé, مَعْقُوصٌ *ma'qoūs*, fém. ĕ. — v. n. Friser, être bouclé (cheveux), تَعَنْكَشَ *te'ankech*, 2e f. de عَنْكَشَ *'ankech* (n. d'act. تَعَنْكِيشٌ *te'ankich* s. m.). — v. a. Boucler les cheveux. فَلْفَلَ *felfel*, av. acc. (n. d'act. فَلْفَلَةٌ *felfela* s. f.); frisé, مُفَلْفَلٌ *mofelfel*, fém. ĕ. — v. n. Friser, être bouclé ou crépu (cheveux). قَرِدَ *qered*, aor. *a* (n. d'act. قَرَدٌ *qerad* s. m.); 5e f. تَقَرَّدَ *teqarrad* (n. d'act. تَقَرُّدٌ *teqarroud* s. m.). — v. a. Friser les cheveux etc., قَصَّبَ *qaṣṣab*, 2e f. de قَصَبَ *qeṣab*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْصِيبٌ *taqṣīb* s. m.); frisé, مُقَصَّبٌ *moqaṣṣab*, fém. ĕ. — v. a. Friser ses cheveux avec un fer etc., إِلْتَاثَ *eltāts*, 8e f. de لَاثَ *lāts*, aor. *o*, av. acc. des cheveux et ب de l'instr. (n. d'act. إِلْتِيَاثٌ *eltiāts* s. m.). — v. a. Friser les cheveux de qqn., نَصَا *nesà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَصْوٌ *naṣōū* s. m.); se friser naturellement, 5e f. تَنَصَّى *tenaṣṣa*. V. *Boucler, Crépu* etc. 2° Effleurer qqn. ou qqch., مَسَّ *mess*, aor. *o*, av. acc. de la pers. ou de la ch. (n. d'act. مَسٌّ *mess* s. m.); frisé, مَمْسُوسٌ *memsoūs*, fém. ĕ (lang. en gén.). — هَفَّ *heff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَفٌّ *heff* s. m.). V. *Effleurer.* 3° Approcher de . . . ., friser un âge. قَدَعَ *qeda'*, aor. *a*, av. إلى de l'âge. V. *Approcher.*

FRISON, s. m. V. *Boucle.*

FRISOTTER, v. a. جَعَدَ *dja''ad*, 2e f. de جَعَدَ *dja'ad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَجْعِيدٌ *taǧ'id* s. m.): frisotté, مُجَعَّدٌ *moǧa''ad*, fém. ĕ. V. *Boucler, Friser.*

FRISSON, s. m. 1° Tremblement, إِرْزِيزٌ *erziz* s. m. (rac. أَزَّ *àzez* «être froid»). — أَسِيصٌ *asis* s. m. — de fièvre. أَلِيلٌ *alil* s. m. — de froid, بُرُودَةٌ *berouda* s. f. (Afrique). — dans le corps, بَرِيصٌ *baris* s. m., plur. بُرَصَاءُ *boresà*. — Éprouver un frisson, دُعِثَ *do'ets*, passif de دَعَثَ *da'ats*; أُرْقِفَ *orqef*, passif, 4e f. de رَقَفَ *reqaf*. — de peur, إِرْتِعَادٌ *erte'ād* s. m. (lang. en gén.). — de froid etc., رَعْشٌ *ra'ch* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.); *erte'às* s. m. — de froid etc., رَعَّشَ *ra''ach* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.); إِرْتَعَاشٌ *erte'àch* s. m. — de froid, de peur, زَأْمٌ *zàm* s. m.; donner le frisson (froid), زَأَمَ *zàm*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — de peur. زَمَعٌ *zema'* s. m. — de froid, de peur etc., صَعْقَةٌ *sa'fa* s. f.; avoir le frisson, صُعِفَ *so'af*, passif de صَعَفَ *sa'af*; qui a le frisson, مَصْعُوفٌ *mas'ōuf*, fém. ĕ. — de fièvre, عَرْوٌ *'aroū* s. m.; avoir le frisson, عَرِيَ *'ara*; qui a le frisson, عَارٍ pour عَارِيٌ *'ārī*, fém. عَارِيَةٌ *'āria*. — de froid, chair de poule, عُفْرَةٌ *'ofra* s. f. — de fièvre, عُكَّةٌ *'okka* s. f. — de froid, de fièvre, قَرَّةٌ *qarra* s. f. — de peur, chair de poule, قُشَعْرِيرَةٌ *qocha'rira* s. f.; avoir le frisson (en parl. de la peau), إِقْشَعَرَّ *eqche'arr*, 4e f. de قشعر *qach'ar* (n. d'act. إِقْشِعْرَارٌ *eqchi'rār* s. m.); qui a le frisson, مُقَشْعِرٌّ *moqach'err*, fém. ĕ. — de fièvre, قَفَّةٌ *qaffa* s. f. — de froid, قُفْقُفَةٌ *qafqofa* s. f. — de fièvre, نُفَاضٌ *nefàth* s. m.; نُفَضَاءُ *nafethà* s. f. V. *Frissonner, Tremblement.*

FRISSONNANT, adj. Qui frissonne. مُتَرْعِدٌ *motera''ad*, fém. ĕ (Afrique). — مُرْتَعِشٌ *morte'ach*, fém. ĕ. — مُقَفْقِفٌ *moqafqef*, fém. ĕ. V. *Frisson, Frissonner.*

FRISSONNEMENT, s. m. V. *Frémissement* et les noms d'act. du verbe *Frissonner.*

FRISSONNER, v. n. Avoir le frisson. إِرْتَجَفَ *erteǧef*, 8e f. de رَجَفَ *reǧef*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِجَافٌ *erteǧāf* s. m.); qui frissonne, مُرْتَجِفٌ *morteǧef*, fém. ĕ. — إِرْتَعَبَ *erte'ab*, 8e f. de رَعَبَ *ra'ab*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِعَابٌ *erte'āb* s. m.); qui frissonne. مُرْتَعِبٌ *morte'ab*. — تَرَعَّدَ *tera''ad*, 5e f. de رَعَدَ *ra'ad*, aor. *a* (n. d'act. تَرَعُّدٌ *tera''oud* s. m.); 8e f. إِرْتَعَدَ *erte'ad* (n. d'act. إِرْتِعَادٌ *erte'ād* s. m.); qui frissonne. مُتَرْعِدٌ *motera''id*, fém. ĕ. et مُرْتَعِدٌ *morte'ad* (Afrique). — إِرْتَعَشَ *erte'ach*, 8e f. de رَعَشَ *ra'ach*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِعَاشٌ *erte'āch* s. m.); qui frissonne, مُرْتَعِشٌ *morte'ach* (Levant). — de froid, grelotter. رَهَجَ *rehedj* (n. d'act. رَهْجٌ *rehidj* s. m.), Afrique. — de froid, de fièvre etc., زَفْزَفَ *zefzef* (n. d'act. زَفْزَفَةٌ *zefzefa* s. f.); 2e f. تَزَفْزَفَ *tezefzef* (n. d'act. تَزَفْزِيفٌ *tezefzif* s. m.). — de froid, رَقَفَ *reqaf*, aor. *o* (n. d'act. رَقْفٌ *raqf*, s. m.); 4e f. passive أُرْقِفَ *orqef* (n. d'act. إِرْقَافٌ *erqāf* s. m.). — de peur, de froid, de fièvre, صُعِفَ *so'ef*, passif de صَعَفَ *sa'af*; qui frissonne, مَصْعُوفٌ *mas'ōuf*, fém. ĕ. — قَفْقَفَ *qafqaf* (n. d'act. قَفْقَفَةٌ *qafqafa* s. f.); qui frissonne, مُقَفْقِفٌ *moqafqef*, fém. ĕ. V. *Frisson, Trembler* etc.

FRISURE, s. f. جَعَادَةٌ *dje'āda* s. f.; جُعُودَةٌ *djo'ouda* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Friser.* Chevelure frisée, جَعْدٌ *dja'd* s. m.

FRIT, part. passé. مَقْلِيٌّ *maqlī*, fém. ĕ (lang. en gén.) V. *Frire.*

FRITILLAIRE, s. f. Plante, حشيشة الحجل *ḥechichet el ḥadjel* s. f. «plante, herbe des perdrix» (El. Bochtor).

FRITURE, s. f. قَلِيَّةٌ *qeliia* s. f. (lang. en gén.).

FRIVOLE, adj. De peu d'importance, léger — en parl. d'un discours, مُبَوْقَقٌ *mobōūqaq*. — بَاطِلٌ *bāṭhel*, fém. ĕ (lang. en gén.), en parl. des choses; un discours frivole. كلام باطل *kelàm bāṭhel*. — En parl. des hommes, بُوَغَاءُ *boughà*, plur. — En parl. d'un homme, مُتَهْتِهٌ *motehtich*; s'occuper de choses frivoles, تَهْتَهَ *tehteh*. — En parl. des hommes ou des choses, خَفِيفٌ *khefif*, plur. خِفَافٌ *khefāf* (lang. en gén.), litt. «léger». — Vain, مُزَخْرَفٌ *mozaḵḵref*. — En parl. de qqn., زَهْزَقٌ *zahzaq*. — Être frivole (en parl. d'un homme peu sérieux), صَبَا *ṣebà*, aor. *o* (n. d'act. صَبْوٌ *ṣaboū* s. m.); صَبِيَ *seba*; 6e f. تَصَابَا *tesābà* et 10e f. إِسْتَصْبَا *estaṣbà*. — En parl. de qqn., بَلْبَطِيٌ *balbiṭhi* (Algérie, vulg.). — En parl. de qqn., فَهْلَلَ *fehlal*. — Être frivole, s'occuper de frivolités, إِسْتَهْتَرَ *estehter*, 10e f. de هَتَرَ *heter*, aor. *i*, av. ب des choses (n. d'act. إِسْتِهْتَارٌ *estehtār* s. m.). V. *Badin, Futile, Léger, Vain*, etc.

FRIVOLEMENT, adv. بالهزل *belhezel* (Afrique). — بِخِفَّةٍ *bekhefṭa* «avec légèreté» (lang. en gén.). V. *Futilement* etc.

FRIVOLISTE, s. m. Qui se plaît aux choses frivoles, مُتَهْتِهٌ *motehteh*, fém. ĕ. — مُتَصَابٌ *motesàbi*. — مُسْتَهْتِرٌ *mostehter*, fém. ĕ.

FRIVOLITÉ, s. f. Légèreté, خِفَّةٌ *khefṭa* s. f. (lang. en gén.). V. *Légèreté.* Chose frivole, سُمْهَى *somha* s. f. plur. — هزل *hezel* s. m. (lang. en gén.).—لَهْوٌ *lehōū* s. m. (lang. en gén.); ex. : sachez que la vie de ce monde n'est qu'un jeu et une frivolité, إِعْلَمُوا أَنَّمَا ٱلْحَيٰوةُ ٱلدُّنْيَا لَعِبٌ وَ لَهْوٌ (Coran, chap. 57). V. *Futilité.*

FROC, s. m. ثَوْبُ الرَّاهِبِ *ṯaōūb errāheb* s. m. «habit du moine» (lang. en gén.). Trad. par «habit du moine». — Quitter le froc, ترك كهنوته *terek kehnōūton* (El. Bochtor).

FROID, adj. ‖ 1° Qui n'a pas de chaleur — en parl. de toute chose, بَارِدٌ *bāred*, fém. ĕ (lang. en gén.), terme le plus usité, ex. : le

temps est froid aujourd'hui, الحال بارد اليوم *elḥâl bàred eliōum;* بَرِدَ *berid,* fém. ة; plus froid, أَبْرَدُ *abred,* fém. بَرْدَاء *berdà,* plur. بُرْدٌ *borod* (lang. en gén.); être ou devenir froid, بَرَدَ *bered,* aor. *o* (n. d'act. بَرْدٌ *berd* s. m.) (lang. en gén.); être froid, frais, بَرُدَ *bered,* aor. *a* (n. d'act. بُرُودَةٌ *borouda* s. f.) (lang. en gén.); rendre froid, 2e f. du même بَرَّدَ *berred,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْرِيدٌ *tebrid* s. m.) (lang. en gén.); trouver qqch. froid, 10e f. اِسْتَبْرَدَ *estebred,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.); très froid, شديد البرودة *chedid el berōuda.* — En parl. d'une journée froide, مُتَبَرِّسٌ *motebresser,* fém. ة; être froid, تَبَرَّسَ *tebesser,* 5e f. de بَسَرَ *beser,* aor. *i* (n. d'act. تَبَرُّسٌ *tebessour* s. m.). — Froid comme neige, ثَلِجٌ *tselidj.* — Très froid, glacial, جُمَادِيٌّ *djoumàdi,* fém. ة. — خَارِمٌ *khârem* (vent etc.). — comme glace, en parl. de l'eau etc., خَصِرَ *khesir;* être froid (en parl. du jour), خَصِرَ *khesar,* aor. *a* (n. d'act. خَصَرٌ *khasar* s. m.). — Gelé, en parl. de l'eau etc., رَتِلَ *retil.* — Être froid, en parl. de la saison, de l'hiver, رَزَمَ *rezem* aor. *i* (n. d'act. رَزْمَةٌ *rezma* s. f.). — Glacial, très froid (en parl. d'une journée), مُزْمَهِرٌّ *mozmeherr;* être très froid, اِزْمَهَرَّ *ezmeherr,* 4e f. de زَمْهَرَ *zemher* (n. d'act. اِزْمِهْرَار *ezmehrâr* s. m.). — En parl. de qqch., شَبِمَ *chebim,* fém. ة, eau froide, مَاء شَبِمٌ *mà chebim;* être froid, شَبِمَ *chebem,* aor. *a* (n. d'act. شَبَمٌ *chebam* s. m.). — En parl. d'une journée, de l'hiver etc., شَاتِيٌّ pour شَاتِيٌّ *chàti,* fém. شَاتِيَةٌ *chàtia;* être très froid, شَتَا *chetà,* aor. *o* (n. d'act. شَتْوٌ *chetōu* s. m.); l'hiver est très froid, اَلشِّتَاءُ شَتَا *chetà echchetà.* — En parl. d'une journée, أَشْهَبُ *echheb,* fém. شَهْبَاء *chehbà,* plur. شُهْبٌ *chohob.* — Froid et brumeux (jour), شَيْبَانُ *chibàn.* — En parl. du vent violent, صِرٌّ *ṣerr;* en parl. d'une journée, صَرٌّ *ṣard;* صَارٌ *ṣàred,* fém. ة, plur. صَوَارِدُ *ṣōuàred;* plus froid, أَصْرَدُ *aṣrad,* fém. صَرْدَاء, plur. صُرْدٌ *ṣorod.* — En parl. du vent, صَرْصَرٌ *ṣarṣar.* — En parl. d'une journée, عَارِمٌ *'àrem.* — En parl. du vent, عَرِيٌّ *'ari,* fém. ة; vent froid, عَرِيَةٌ *'aria* s. f., plur. عَرَايَا *'aràia.* — En parl. d'une journée, قَرٌّ *qarr,* fém. ة; قَارٌّ *qàrr,* fém. ة; مَقْرُورٌ *maqrōur,* fém. ة; être froid, frais (journée), قَرَّ *qarr,* aor. *a.* — Très froid, قَرِسٌ *qars;* قَارِسٌ *qàres,* fém. ة; en parl. des choses, قَاصِرٌ *qâṣer;* eau froide, مَاء قَاصِرٌ *mà qâṣer.* — Froid et chargé de pluie (vent), هَلَّابٌ *helläb.* 2° Refroidi en parl. des mets, بَارِدٌ *bàred,* fém. ة; plus froid, أَبْرَدُ *abred,* fém. بَرْدَاء *berdà,* plur. بُرْدٌ *borod* (lang. en gén.). ‖ 3° Qui ne garantit pas du froid (vêtement etc.), خَفِيفٌ *khefif,* fém. ة, plur. خِفَافٌ *khefâf,* litt. «léger» (lang. en gén.). — غير دَافٍ *ghéir dâfi* «qui ne réchauffe pas» (Afrique). ‖ 4° Fig. qui ne s'émeut pas, en parl. d'un homme. — بَارِدٌ *bàred,* fém. ة (lang. en gén.). — عَاقِلٌ *'âqel,* fém. ة (lang. en gén.), litt. «raisonnable». V. *Raisonnable, Sérieux.* | 5° Pâle, sans intérêt (en parl. d'un récit etc.), بَارِدٌ *bàred,* fém. ة (lang. en gén.). — بلا معنى *belà ma'nà* «sans signification» (lang. en gén.). V. *Faible, Pâle.* 6° Qui n'a pas de zèle à servir, en parl. d'un ami etc., بَارِدٌ *bàred,* fém. ة (lang. en gén.). | 7° Réservé, plein de froideur, بَارِدٌ *bàred,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Réservé.* — Battre froid à qqn., تَلَقَّى *telaqqà,* 5e f. de لَقِيَ *leqà,* av. acc. de la pers. et بالبرودة *belborōuda* «avec froideur» (lang. vulg. en gén.). | 8° A froid, loc. adv., بَارِدًا *bàredan* adv.; على البارد *'alel bàred,* (lang. en gén.). ‖ Fig. sans émotion. V. *Froidement.*

FROID, s. m. ‖ 1° Manque de chaleur, بَرْدٌ *berd* s. m. (lang. en gén.); avoir froid, بَرَدَ *bered,* aor. *o* (lang. en gén.); mourir de froid, مات بالبرد *màt belberd,* mourant de froid et de faim, مايت بالبرد والجوع. — ثَأْدٌ *tsâd* s. m.; glacé de froid, ثَئِدَ *tsaid,* fém. ة. — خَصَرٌ *khaṣar* s. m. — دَوْغَةٌ *dōughâ* s. f. — Qui a froid, مَزْكُومٌ *mezkōum,* fém. ة. — قَرَّةٌ *qarra* s. f.; souffrir du froid, أَقَرَّ *aqarr,* 4e f. de قَرَّ *qarr,* aor. *a, o* (n. d'act. إِقْرَارٌ *eqrâr* s. m.); qui a froid, مَقْرُورٌ *maqrōur,* fém. ة. — Avoir froid, grelotter de froid, قرس *gueres;* qui grelotte, qui tremble de froid, قَرْسَانٌ *guersàn* (Afrique). — Grelotter de froid, قَرْقَفَ *qarqef,* passif de قرقف *qarqaf;* 2e f. du même تَقَرْقَفَ *teqarqaf;* كَزَّ *kezz.* — Froid, مَزْدٌ *mezd* s. m. — Souffrir beaucoup du froid, أَهْزَأَ *ehzà,* 4e f. de هَزِئَ *hezà,* aor. *a;* faire périr par le froid, 4e f. أَهْزَأَ *ehzà,* av. acc. | 2° Basse température. — Froid vif, أُرِيزٌ *àriz* s. m. — بَرْدٌ *berd* s. m., terme technique le plus usité dans le lang. en gén.; froid violent, بَرْدٌ شَدِيدٌ *berd chedid;* froid âpre, brûlant, بَرْدٌ حَارٌّ *berd hârr;* fort froid, برد قوي *berd qaōui;* froid moindre, fraîcheur, بُرُودَةٌ *borōuda* s. f. (lang. en gén.); époque, jours du froid, أَيَّامُ اَلْبَرْدِ *aiâm el berd* ou زمان البرد *zemàn el berd* (lang. en gén.). — Froid vif nuisible à la végétation, جِسٌّ *less* s. m. ou بَرْدٌ جِسٌّ *berd less.* — Grand froid, froid intense, زَمْهَرِيرٌ *zemehrir* s. m. — شَبَمٌ *chebem* s. m. — de l'hiver, شِتَاء *chetà* s. m., plur. أَشْتِيَةٌ *achtia* (lang. en gén.). — pénétrant, شَفْشَافٌ *chefchâf.* — Grand froid, froid intense, صَبَارَةٌ *ṣebâra* s. f.; صَبْرَةٌ *ṣabra* s. f. — intense et nuisible à la végétation, صِرٌّ *ṣarr;* صِرَّةٌ *ṣerra* s. f. — صَرْدٌ *ṣard* s. m. (du persan); être sensible au froid, صَرِدَ *ṣered.* — صَرْصَرٌ *ṣarṣar* s. m. — Froid vif, saisissant, صَقْعَةٌ *ṣaq'a* s. f. (lang. en gén.), litt. «gelée». — Froid intense, صِنْدِيدٌ *ṣendid* s. m., plur. صَنَادِيدُ *ṣenâdid.* — Froid vif, glacial, بَرْدٌ غَسَّاقٌ *berd ghassâq.* — intense, أَقْمَحَةٌ *aqmeḥa* s. f. — vif, قَرٌّ *qarr* s. m.; قَرَّةٌ *qarra* s. f. — rude, قُرْدُودَةٌ *qordōuda* s. f. — vif, قَرِسٌ *qars;* froid vif, âpre, بَرْدٌ قَارِسٌ *berd qâres.* — نَفْلٌ *nefl* s. m. — وَحْصَةٌ *ouaḥṣa* s. f. — vif et nuisible à la végétation, وَزِيَةٌ *ouēdia* s. f. 3° Refroidissement du corps, بَرْدٌ *berd* s. m. (lang. en gén.). 4° Indifférence. V. ce mot. ‖ 5° Mésintelligence, نَفَسٌ *nefs* s. m. (Afrique); il y a du froid entre eux, بينهم النفس *binhoum ennefs.* V. *Froideur, Mécontentement, Mésintelligence.*

FROIDEMENT, adv. | 1° De manière à sentir le froid, فى البرد *fel berd* (lang. en gén.). — بخفة *bekhefṣa* «légèrement» (lang. en gén.). | 2° D'une manière froide, ببرود *beborōud.* — بالعقل *bel'aqal* (Afrique). Trad. par «sans chaleur, sans émotion, avec réserve, avec froideur».

FROIDEUR, s. f. ‖ 1° État de ce qui est froid — du temps etc., بَرْدٌ *berd* s. m.; بُرُودَةٌ *borōuda* s. f.; بَرَادَةٌ *berâda* s. f.; usités dans le lang. en gén. | 2° Éloignement, réserve, جَنَابٌ *djenâb* s. m. et مُجَانَبَةٌ *modjâneba* s. f.; témoigner de la froideur à qqn., s'éloigner de lui, جَانَبَ *djâneb,* 3e f. de جَنَبَ *djeneb,* aor. *i, o,* av. acc. de la pers.; usités dans le lang. en gén. — Mésintelligence, نَفَسٌ *nefs* s. m. (Afrique). V. *Éloignement, Réserve* etc.

FROIDIR, v. n. Devenir froid, بَرَدَ *bered,* aor. *o* (n. d'act. بَرْدٌ *berd* s. m.); us. dans le lang. en gén.; le dîner s'est froidi, برد العشاء *bered el 'achà.* V. *Refroidir.*

FROIDURE, s. f. Le froid du temps, du climat, بَرْدٌ *berd* s. m.; بُرُودَةٌ *borōuda* s. f. (lang. en gén.). V. *Froid.*

FROISSAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Froisser.*

FROISSÉ, part. passé. | 1° Pressé, écrasé, مَعْصُورٌ *ma'ṣōur,* fém. ة (lang. en gén.). — مَعْفُوسٌ *ma'fōus,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Froisser.* ‖ 2° Chiffonné, مُدَعْكٌ *moda''ak,* fém. ة. V. *Chiffonner, Froisser.* ‖ 3° Meurtri, مُرَضْرَضٌ *moradhradh,* fém. ة. V. *Meurtri.* ‖ 4° Offensé. V. ce mot.

FROISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Froisser,* et *Choc, Lutte, Offense.*

FROISSER, v. a. ‖ 1° Écraser en frottant, عَصَرَ *'aṣar,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. عَصْرٌ *'aṣr* s. m.); froissé, écrasé, en pressant, مَعْصُورٌ *ma'ṣōur,* fém. ة; être froissé, écrasé, se froisser par la pression, 5e f. du même تَعَصَّرَ *te'aṣṣar* (n. d'act. تَعَصُّرٌ *te'aṣṣour* s. m.) et 7e f. اِنْعَصَرَ *en'eṣâr* (n. d'act. اِنْعِصَارٌ *en'eṣâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. — en frottant entre les doigts, par ex. des épis l'un contre l'autre, فَرَكَ *ferek,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْكٌ *ferk* s. m.);

2° f. فَرَّكَ *ferrek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيكْ *tefrik*, s. m.): froissé, مَفْرُوكْ *mefrouk*, fém. ة, et مُفَرَّكْ *moferrek*, fém. ة; être froissé entre les doigts, 7° f. du même إِنْفَرَّكْ *enferek* (n. d'act. إِنْفِرَاكْ *enferik* s. m.). V. *Écraser, Frotter*. 2° Chiffonner, دَعَّكَ *da''ak*, 2° f. de دَعَكَ *de'ak*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْعِيكْ *tad''ik* s. m.): froissé, chiffonné, مُدَعَّكْ *moda''ak*, fém. ة. — عَفَّشَ *'affech*, 2° f. de عَفَشَ *'afech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْفِيشْ *ta'fich* s. m.); froissé, مُعَفَّشْ *mo'affech*, fém. ة. — عَفَسَ *'afes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَفْسْ *'afs* s. m.): froissé, مَعْفُوسْ *ma'fous*, fém. ة: être froissé, se froisser, 5° f. تَعَفَّسَ *te'afes* (n. d'act. تَعَفُّسْ *te'affous* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — مَرْمَطَ *marmaṭ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْمَطَةْ *marmeṭa* s. f.) (El. Bochtor). V. *Chiffonner, Friper*. 3° Meurtrir — par le choc, رَضْرَضَ *radhradh*, av. acc. (n. d'act. رَضْرَضَةْ *radhredha* s. f.; froissé, مُرَضْرَضْ *moradhradh*, fém. ة (El. Bochtor et autres). — par une pression, عَفَسَ *'afes*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. عَفْسْ *'afs* s. m.): froissé, مَعْفُوسْ *ma'foūs*, fém. ة; être froissé, 7° f. إِنْعَفَسَ *en'afes* (n. d'act. إِنْعِفَاسْ *en'efas* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Froisser (en parl. d'une étoffe trop rude), مَشَقَ *mechaq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَشْقْ *machq* s. m.); froissé, مَمْشُوقْ *mamchoūq*, fém. ة. — par une violente pression, هَزَمَ *hezem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَزْمْ *hezm* s. m.): froissé, مَهْزُومْ *mehzoūm*, fém. ة. V. *Meurtrir*. ‖ 4° Fig. choquer, offenser. V. ces verbes.

FROISSEUR, s. m. Qui écrase, qui presse, مُعْصِرْ *mo'ser* (lang. en gén.).

FROISSIS, s. m. V. *Frôlement*.

FROISSURE, s. f. رَضَّةْ *radhdha* s. f. (El. Bochtor). V. les noms d'act. du verbe *Froisser*.

FRÔLÉ, part. passé. مَهْفُوفْ *mehfoūf*, fém. ة. V. *Frôler*.

FRÔLEMENT, s. m. ‖ Bruit léger produit par qqch. — Froissis d'une robe neuve, خَفْخَفَةْ *khafkhefa* s. f. — Bruit qque, جِسّ *Iess* s. m. (lang. en gén.). — Bruit qque, ضَغَابْ *dhoghab* s. m. — produit par un serpent, قَشْبِيشْ *qechich* s. m.; كَشْكَشَةْ *kechkecha* s. f.: produire un frôlement, كَشْكَشْ *kechkech*. — Frôlement produit par un serpent, كَشْبِيشْ *kechich* s. m.: produire un frôlement, كَشّ *kechch*, aor. *i*. V. *Bruit* et les noms d'act. du verbe *Frôler*.

FRÔLER, v. a. Toucher légèrement, شَلَطَ *cheluṭ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَلْطْ *chaṭṭ* s. m.): frôlé, مَشْلُوطْ *machloūṭ*, fém. ة (Alger, Cherbonneau). — مَسّ *mess*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسّ *mess* s. m.): frôlé, مَمْسُوسْ *memsoūs* (lang. en gén.). V. *Toucher*. — مَشْشَنَ *mechchen*, 2° f. de مَشَنَ *mechen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَمْشِيشْ *temchia* s. m.): frôlé, مَمْشُونْ *memchoūn*, fém. ة, et مُمَشَّنْ *momechchen*, fém. ة (Levant, Handjéri). — هَفّ *heff*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. هَفِيفْ *hefif* s. m.) (El. Bochtor). V. *Toucher*. ‖ 2° Frotter des graines entre les doigts, فَرَّكَ *ferrek*, 2° f. de فَرَكَ *ferek*, aor. *o* (n. d'act. تَفْرِيكْ *tefrik* s. m.): frôlé, مُفَرَّكْ *moferrek*, fém. ة. V. *Frotter*.

FROMAGE, s. m. En gén. جُبُّونْ *djobon* s. m., n. d'un. ة, s. f. (lang. en gén.); fromage nouveau, frais, جبن طري *djobon ṭeri;* se changer en fromage, تَجَبَّنَ *tedjebben*, 5° f. de جَبُنَ *djeben*, aor. *a* (n. d'act. تَجَبُّنْ *tedjebboun* s. m.): faire du fromage, 8° f. du même إِجْتَبَنَ *edjteben*, av. acc. du lait (n. d'act. إِجْتِبَانْ *edjtebān* s. m.). — à la crème, سِمُّوتْ *semmoūt* s. m. — Fromage à la crème (dur), commun à Tunis, قوتة *goūṭa* s. f. — aigre, كَرِيزْ *keriz*. — نَبِيرْ *nebir* s. m.

FROMAGER, s. m. Fabricant ou marchand de fromages, جَبَّانْ *djebbān* s. m. (lang. en gén.).

FROMAGERIE, s. f. مَجْبَنَةْ *medjbena* s. f.; معمل الجبن *ma'mel el djeben* «fabrique de fromage» (vulg. en gén.).

FROMENT, s. m. ‖ 1° Blé, بُرّ *borr* s. m., plur. أَبْرَارْ *abrār*. — بِغِيثْ *beghits* s. m. — حِنْطَةْ *hanṭa* s. f., plur. حِنَطْ *henath* (lang. en gén.); abondant en froment, حَانِظْ *hāneth;* marchand de froment, حَنَّاطْ *hannāth* s. m. et حَنَّاطِيّ *hannāthi*, plur. ة. — cuit dans l'eau, خَضِيمَةْ *khaḍhima* s. f. — cuit, رَصِيعَةْ *rasia'* s. f., plur. رَصَايِعْ *resāie'*. — cuit dans le lait, رَهِيَةْ *rehia* s. f. — trempé dans l'eau, صَوْلَةْ *saoūla* s. f. — non encore séparé de l'ivraie, غَلِيثْ *ghelits*. — En gén. céréales bonnes à faire le pain, فُومْ *foum* s. m. — Blé, قَمْحْ *qamḥ* s. m.; un grain de froment, قُمْحَةْ *qomha* s. f.: usités dans le lang. en gén. — bouilli, بليلة *belila* s. f. (El. Bochtor). — concassé et bouilli, بُرْغُلْ *borghol* s. m. (lang. en gén.). — Froment vert grillé, فريك *ferik* s. m. (lang. en gén.). V. *Blé*.

FROMENTACÉE, adj. قَمْحِيّ *qamḥi*, fém. et plur. ة (lang. en gén.).

FROMENTÉE, s. f. Bouillie de farine de froment, بُرْغُلْ *borghol* s. m. (Afrique et Levant).

FROMENTEUX, adj. Qui aborde en froment, حَانِظْ *hāneth*, fém. ة (lang. en gén.).

FRONCE, s. f. Pli à une étoffe, طَيّ *thèii* s. m. (lang. en gén.). V. *Pli*.

FRONCÉ, part. passé. En parl. des sourcils, مُعَبَّسْ *mo'abbes*, fém. ة. V. *Froncer*. En parl. d'un vêtement, مَطْوِيّ *maṭhoūi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Froncer*.

FRONCEMENT, s. m. Des sourcils, عَبْسْ *'abs* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Froncer*.

FRONCER, v. a. Les sourcils, بَسَرَ *beser*, aor. *i*, *o* (n. d'act. بُسُورْ *bosoūr* s. m.); ex. : puis il est devenu sombre et a froncé les sourcils, ثُمَّ عَبَسَ وَبَسَرَ (Coran, chap. 74). — En parl. d'un homme en colère, بَسَلَ *besel*, aor. *i* (n. d'act. بُسُولْ *bosoūl* s. m.). — Contracter le visage, rider, froncer les sourcils, prendre un air sévère, عَبَسَ *'abes*, aor. *i* (n. d'act. عَبْسْ *'abs* s. m. et عُبُوسْ *'obōus* s. m.). — le visage, le front en contractant, froncer les sourcils, قَطَبَ *qeṭhab*, aor. *i* (n. d'act. قُطُوبْ *qoṭhoūb* s. m.); 2° f. قَطَّبَ *qaṭṭhab* (n. d'act. تَقْطِيبْ *taqṭhib* s. m.): qui fronce les sourcils, قَاطِبْ *qāṭheb;* qui a les sourcils froncés, قَطُوبْ *qaṭhoūb*. — Froncer les sourcils, عَرْقَصَ الحواجب *'arqaṣ el ḥoūādjeb* (lang. en gén.). — Froncer les sourcils en parl. de qqn. en colère, أَقْرَمَّطَ *eqrammaṭ*, 3° f. de قرمط *qarmaṭ* (n. d'act. إِقْرِمَّاطْ *eqrimmāṭ* s. m.). — Froncer les sourcils ou le visage, كَرْشَ *kerrech*, 2° f. de كَرِشَ *kerech*, aor. *a* (n. d'act. تَكْرِيشْ *tekrich* s. m.); être froncé (visage, sourcils), 5° f. تَكَرَّشَ *tekerrech* (n. d'act. تَكَرُّشْ *tekerrouch* s. m.). V. *Rider, Sourcil*. 2° Froncer une jupe, plisser, كَرْشَ *kerrech*, 2° f. de كَرِشَ *kerech*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَكْرِيشْ *tekrich* s. m.). V. *Plisser*.

FRONCIS, s. m. Pli, طَيّ *thèii* s. m. (lang. en gén.). V. *Pli*.

FRONÇURE, s. f. V. *Pli, Ride* et les noms d'act. du verbe *Froncer*.

FRONDAISON, s. f. Époque de la feuillaison, زمان التوريق *zemān ettaōurig* s. m. (vulg. en gén.). — Le feuillage même, الوَرَق *el ōūraq* s. m. (lang. en gén.). V. *Feuillage, Feuillaison*.

FRONDE, s. f. 1° Arme servant à lancer des projectiles, مِخْذَفَةْ *mekhdafa* s. f., plur. مَخَاذِفْ *mekhāṭef*. — خَطَّارْ *khaṭṭhār* s. m. (Levant). — مِرْجَامْ *merdjām* s. m., plur. مَرَاجِيمْ *merādjim* (Levant, Handjéri), rac. رَجَمَ *redjem* «lancer des pierres». — مِشْحَاذْ *mechḥāḍ* s. m., plur. مَشَاحِيذْ *mechāḥīḍ*. — زرناف *zernāf* s. m. (Alger, Cherbonneau). — مِعْقَالْ *me'ql* s. m., plur. مَعَاقِيلْ *me'āqil* (Afrique). — قَذَّافَةْ *qeḍḍāfa* s. f.; مِقْذَافْ *meqḍāf* s. m., plur. مَقَاذِيفْ *meqāḍif* (rac. قَذَفَ *qaḍef* «lancer des pierres» (lang. en gén.). — مِقْلَعْ et مِقْلَاعْ *meqla'* s. m., plur. مَقَالِيعْ *meqāli'* (Afrique et Levant). — وَضْفْ *ōuāḍhf* s. m., plur. أَوْضَافْ *aōuāḍhāf*.

FRONDÉ, part. passé. Lancé avec la fronde, مرمى بالمعقال *marmi bel me'qàl* (Afrique). — مَوْضُوفٌ *mōudhōuf*, fém. ĕ. Trad. par «lancé avec la fronde». V. *Fronder.* Critiqué. V. ce mot.

FRONDER, v. a. 1° Lancer avec la fronde, خَذَفَ *khedef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَذْفٌ *khadf* s. m.); frondé, مَخْذُوفٌ *makhdouf*, fém. ĕ. — Fronder qqn., قَذَفَ *qadef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب du projectile (n. d'act. قَذْفٌ *qadf* s. m.); 3e f. قَاذَفَ *qàdef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُقَاذَفَةٌ *moqàdefa* s. f.); frondé, مَقْذُوفٌ *maqdōuf*, fém. ĕ; se fronder réciproquement, 6e f., plur. تَقَاذَفُوا *teqàdefōu* (n. d'act. تَقَاذُفٌ *teqàdouf* s. m.). — Lancer des pierres avec une fronde, وَضَفَ *wādhaf*, aor. يَضِفُ (n. d'act. وَضْفٌ *wādhf* s. m.); qui lance etc., وَاضِفٌ *wādhef*, fém. ĕ. 2° Critiquer qqn., جَبَهَ *djebeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَبْهٌ *djebeh* s. m.); 2e f. جَابَهَ *djebbeh*, av. acc. (n. d'act. تَجْبِيهٌ *terdjbih* s. m.); frondé, مَجْبُوهٌ *medjbōuh*, fém. ĕ et مُجَبَّهٌ *modjebbeh*, fém. ĕ. — V. *Critiquer, Médire.*

FRONDEUR, s. m. Celui qui lance des pierres avec une fronde, ضرّاب مِقلاع *dharràb meqlà'* ou ضرّاب مِعْقال *dharràb me'qàl* (lang. du Levant ou d'Afrique.). — وَاضِفٌ *wādhef*, plur. وَضَّافَةٌ *wādhdhàfa*. Critique, médisant, رَامٍ pour رَامِيٌ *ràmi*, fém. ĕ. — مُعَيِّبٌ *mo'aïeb* (lang. en gén.). V. *Critique, Médisant* etc.

FRONT, s. m. 1° Partie du visage de l'homme ou des animaux, جَبِينٌ *djebin* s. m., plur. جُبُنٌ *djobon*, أَجْبُنٌ *adjboun* et أَجْبِنَةٌ *adjbena* (lang. en gén., terme technique). — de l'homme ou des animaux, جَبْهَةٌ *djebha* s. f., plur. جِبَاهٌ *djebàh* et جَبَهَاتٌ *djebehàt;* qui a un front large, أَجْبَهُ *adjbeh*, fém. جَبْهَاءُ *djebhà*, plur. جُبْهٌ *djoboh;* frapper sur le front, جَبَهَ *djebeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — Qui a un front très haut, أَجْلَهُ *adjleh*, fém. جَلْهَاءُ *djelhà*, plur. جُلْهٌ *djoloh.* — Qui a le front haut, أَجْلَى *adjlà*, fém. جَلْوَاءُ *djelouà;* front haut, جَبْهَةٌ جَلْوَاءُ *djebha djelouà.* — du cheval, مُحَيَّاةٌ *mohïà* s. f. — En gén., رُمَّةٌ *romma* s. f., plur. رِمَامٌ *remàm* et رُمَمٌ *romam.* — En gén., سُنَّةٌ *sonna* s. f., plur. سُنَنٌ *sonan.* — Les deux côtés du front, صَدْمَتَانِ *sadmatàni*, duel masc. — Qui a le front élevé, large, صَلْتُ الجبين *sàlt el djebin.* — Front en gén., صَلَابَةٌ *sēlàba* s. f. — des animaux à cornes, قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. قُرُونٌ *qorōun* (lang. en gén.), litt. «corne». — Front sévère, عَبُوسٌ *'abs* s. m.; سورة العَبُوسِ *sōurat el 'abs*, titre du 80e chap. du Coran. — Qui a le front ridé ou les sourcils froncés, قَطُوبٌ *qathōub;* rider le front, le froncer, قَطَبَ *qethab*, aor. *i.* — Front découvert, جَبْهَةٌ كَشْفَاءُ *djebha kechfà.* — Au front étroit, أَلَصُّ *alass*, fém. لَصَّاءُ *lassà;* الصّ الجبين *alass el djebin.* ‖ 2° Se dit pour le visage entier, وَجْهٌ *ouedjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *ouedjōuh* (lang. en gén.); un front serein, وجه فارح *ouedjeh fàreh.* — نَاصِيَةٌ *nàsia* s. f., plur. نَوَاصٍ *nōuàsi;* ex. : d'un front menteur et coupable, نَاصِيَةٍ كَاذِبَةٍ وَخَاطِئَةٍ (Coran, chap. 96). ‖ 3° La tête, رَأْسٌ *ràs* s. m., plur. رووس *rōus* (lang. en gén.). — Baisser le front. V. *s'Humilier.* — Le front levé, c.-à-d. avec assurance, بجسارة *bedjesàra.* ‖ 4° Effronterie, impudence, جَسَارَةٌ *djesàra* s. f. — وَقَاحَةٌ *ouqàha* s. f. — De quel front? باى وجه *biaï ouedjeh* (lang. en gén.). V. *Effronterie, Impudence.* ‖ 5° Le haut, le sommet, رَأْسٌ *ràs* s. m. (lang. en gén.). V. *Haut, Sommet.* ‖ 6° D'une troupe, d'une armée, مُقَدَّمَةٌ *moqaddema* s. f. (lang. en gén.). — وَجْهٌ *ouedjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *ouedjōuh* (lang. en gén.). ‖ D'un bâtiment, d'une maison etc., وَجْهٌ *ouedjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *ouedjōuh* (lang. en gén.). V. *Face, Façade.* ‖ Front de bataille, مُقَدَّمَةٌ *moqaddema*, s. f. (lang. en gén.). — Front de bandière, حدّ البنادير *hadd el benàdir* «limite des étendards». — Faire front, faire face, قَابَلَ *qàbel*, 3e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o*, av. acc. de l'ennemi (n. d'act. مُقَابَلَةٌ *moqàbela* s. f.), us. dans le lang. en gén. ‖ 7° De front, loc. adv. Par-devant, مِنْ قُدَّام *men qoddàm* (lang. en gén.). ‖ De front, sur une même ligne, سواء *sōuà* et سواء سواء *sōuà sōuà* (lang. en gén.). — فى صفّ واحد *fi ṣaff wāḥed* «sur une seule ligne» (vulg. en gén.). En même temps, جميعًا *djemi'an*, adv. (lang. en gén.). — سواء سواء *souà souà* (lang. en gén.). V. *Ensemble, En même temps.* 8° Front à front, متعارضين *mote'àredhin* (lang. en gén.). — مُتَقَابِلِين *moteqàblin* «se faisant face» (lang. en gén.). V. *Face.*

FRONTAL, adj. Qui appartient au front, الجبين *el djebin* ou الجبهة *el djebha* «du front» (lang. en gén.); les membres frontaux, أَعْصَابُ الجبين *à'ṣàb el djebin.*

FRONTEAU, s. m. Bandeau appliqué sur le front. V. *Bandeau, Bander.*

FRONTIÈRE, s. f. 1° Limites entre deux pays. — ثَغْرٌ *tsaghr* s. m., plur. ثُغُورٌ *tsoghōur;* مَثْغَرٌ *matsghar* s. m., plur. مَثَاغِرُ *metsàgher;* ثَغْرُورٌ *tsoghrōur* s. m. — حَدٌّ *hadd* s. m., plur. حُدُودٌ *hodōud;* حَدَادَةٌ *hedàda* s. f., plur. حَدَادِيدُ *hedàïd* (rac. حَدٌّ *hadd* «limiter»), us. dans le lang. en gén. — مَسْلَحَةٌ *mesleha* s. f., plur. مَسَالِحُ *mesàleh.* — فَرْجٌ *fardj* s. m., plur. فُرُوجٌ *forōudj.* V. *Bornes, Confins, Limite.* ‖ 2° Qui est sur la frontière — province, ville frontière, مُجَنَّبٌ *medjneb*, fém. ĕ (lang. en gén.).

FRONTISPICE, s. m. 1° Façade d'un édifice, وَجْهٌ *ouedjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *ouedjōuh;* وَاجِهَةٌ *ouàdjeha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Façade, Face, Fronton.* 2° D'un livre, عُنْوَانٌ *'onouàn* et عُلْوَانٌ *'olouàn* s. m. (lang. en gén.); عُنْيَانٌ *'ouïàn* s. m.; orner d'un frontispice, عَنَّ *'ann*, aor. *i*, *o*, av. acc. — أوّل الكتاب *aououel elkitàb* s. m. «le commencement du livre» (vulg. en gén.). V. *Titre.*

FRONTON, s. m. D'un édifice au-dessus d'une porte, قَوْصَرَةٌ *qaouṣera* s. f., plur. قَوَاصِرُ *qouàṣer* (El. Bochtor et autres). — وَاجِهَةٌ *ouàdjeha* s. f., plur. ات (lang. en gén.).

FROTTAGE, s. m. مَسْحٌ *mash* s. m. (lang. en gén.). V. *Frottement.*

FROTTÉ, part. passé. ‖ 1° Qui a subi un frottement, مَحْكُوكٌ *makhkouk*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Frotter.* 2° Frictionné ou enduit, مَدْهُونٌ *medhōun*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Enduit, Frictionner, Frotter.* 3° Rossé, battu, مَقْشُورٌ *maqchōur*, fém. ĕ. V. *Battu, Frotter.*

FROTTÉE, s. f. Rossée, قَشْرٌ *qachr* s. m. V. *Rossée* et les noms d'act. des verbes *Battre, Frotter, Rosser.*

FROTTEMENT, s. m. Frottement de corps qques, مُحَاكَّةٌ *mohàkka* s. f. (lang. en gén.). — des fesses pendant la marche, حُرْقَانٌ *horqàn* s. m. — des dents, nettoyage, شَوْصٌ *chōuṣ* s. m.; شَوَصٌ *chōuaṣ* s. m. — En gén., عَرْكَةٌ *'arka* s. f. — des pieds en marchant, مَدَشٌ *medach* s. m. — نَتْرَةٌ *netra* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Frotter.* ‖ Fig. fréquentation, contact — du monde, مُخَالَطَةٌ *mokhàletha* s. f. (lang. en gén.). V. *Contact.*

FROTTER, v. a. ‖ 1° Passer une chose sur une autre en appuyant — avec qqch. pour nettoyer, تَمَّ *tsemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب (n. d'act. تَمّ *tsemm* s. m.); frotté, nettoyé, مَتْمُومٌ *metsmoūm*, fém. ĕ. — pour polir, جَرَشَ *djerech*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرْشٌ *djerch* s. m.). — qqch., حَتَمَ *hetsem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَتْمٌ *hetsm* s. m.); frotté, مَحْتُومٌ *maḥtsōum*, fém. ĕ. — fortement, frictionner, حَرَتَ *herat*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَرْتٌ *hart* s. m.); frotté fortement, مَحْرُوتٌ *maḥrōut*, fém. ĕ. — En gén., حَكَّ *hakk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou av. acc. de la ch. et ب de ce avec quoi l'on frotte (n. d'act. حَكٌّ *hakk* s. m. et حُكَّانٌ *hokkàn* s. m.); frotter avec force, 2e f. du même حَكْكَ *hakkek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْكِيكٌ *taḥkik* s. m.); se frotter, 5e f. تَحَكَّكَ *tehakkek* (n. d'act. تَحَكُّكٌ *tehakkouk* s. m.); se frotter contre qqch. ou qqn., 5e f. تَحَكَّكَ *tehakkek*, av. ب de la pers. ou de la ch. et 8e f. اِحْتَكَّ *ehtekk*, av. ب de ce contre quoi l'on se frotte (n. d'act. اِحْتِكَاكٌ *ehtikàk* s. m.); se frotter l'un contre l'autre ou se frotter réciproquement, 6e f. plur. تَحَاكُّوا *tehàkkou;*

prier qqn. de frotter, 10e f. إِسْتَحَكَّ *estehakk*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِحْكَاكٌ *estihkàk* s. m.); frotté, مَحْكُوكٌ *mahkouk*, fém. ĕ; frotté fortement, مُحَكَّكٌ *mohakkek*, fém. ĕ; qui frotte, حَاكٌّ *hàkk*, fém. ĕ; contre qui on se frotte, مُحَكَّكٌ *mohakkek*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén. — Frotter pour faire briller ou lisser, حَاقَ *hàq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَوْقٌ *haouq* s. m.); frotté, lissé ou poli, مَحُوقٌ *mahouq* et مُحِيقٌ *mohiq*. — En gén., دَعَكَ *de'ak*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَعْكٌ *da'k* s. m.); se frotter contre qqch., 3e f. دَاعَكَ *dà'ak*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. مُدَاعَكَةٌ *moda'aka* s. f.); frotté, مَدْعُوكٌ *mad'ouk*, fém. ĕ. — avec la main, دَلَكَ *delek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de la main (n. d'act. دَلْكٌ *delk* s. m.); frotter fortement, 2e f. دَلَّكَ *dellek*, av. acc. (n. d'act. تَدْلِيكٌ *tedlik* s. m.); se frotter le corps pour se nettoyer, 5e f. تَدَلَّكَ *tedellek* (n. d'act. تَدَلُّكٌ *tedellouk* s. m.); frotté, مَدْلُوكٌ *medlouk*, fém. ĕ, et مُدَلَّكٌ *modellek*, fém. ĕ; qui se frotte le corps, مُتَدَلِّكٌ *motedellek* (Levant, Égypte). — avec la main, رَمَغَ *remagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَمْغٌ *ramgh* s. m.); frotté, مَرْمُوغٌ *marmoūgh*, fém. ĕ; qui frotte, رَامِغٌ *ràmegh*. — Frictionner, رَهَدَ *rehed*. aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَهْدٌ *rehd* s. m.); frotté, مَرْهُودٌ *merhoūd*, fém. ĕ; qui frotte, رَاهِدٌ *ràhed*. — pour rendre lisse, polir, سَحْجَلَ *sahdjel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْجَلَةٌ *sahdjela* s. f.); frotté, poli, مُسَحْجَلٌ *mosahdjel*, fém. ĕ. — Frotter entre les doigts et pulvériser, سَحَقَ *sehaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَحْقٌ *sahq* s. m.); frotté, مَسْحُوقٌ *mashouq*, fém. ĕ; se frotter (en parl. de deux corps), 6e f. plur. تَسَاحَقُوا *tesàhequ* (n. d'act. تَسَاحُقٌ *tesàhouq* s. m.); être frotté et assoupli, 7e f. إِنْسَحَقَ *enseḥaq* (n. d'act. إِنْسِحَاقٌ *enseḥàq* s. m.). — Frotter en gén., سَاكَ *sàk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سَوْكٌ *sōuk* s. m.). — les dents, شَاصَ *chàṣ*, aor. *o*, av. acc. des dents et ب de ce qui sert à les frotter (n. d'act. شَوْصٌ *choūṣ* s. m.); 2e f. شَوَّصَ *chaouaṣ*, av. acc. et ب (n. d'act. تَشْوِيصٌ *tachouīṣ* s. m.); 4e f. أَشَاصَ *achàṣ*, av. acc. et ب (n. d'act. إِشَاصَةٌ *ichàṣa* s. f.); frotté, مُشَوَّصٌ *mochaouaṣ*, fém. ĕ. — les dents pour les nettoyer, شَاسَ *chàs*, aor. *o*, av. acc. des dents et ب de l'instrument (n. d'act. شَوْسٌ *chaūs* s. m.). — les parties naturelles pour les nettoyer, صَلَجَ *ṣelaǰ*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. صَلْجٌ *salǰ* s. m.); frotté, مَصْلُوجٌ *maṣloūǰ*, fém. ĕ. — En gén., طَحَّ *thalh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَحٌّ *thalh* s. m.). — fortement qqch. pour assouplir, طَحْرَبَ *thalrab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَحْرَبَةٌ *thalraba* s. f.). — avec la main, عَرَثَ *'areṯ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَرْثٌ *'arṯ* s. m.): frotté, مَعْرُوثٌ *ma'roūṯ*, fém. ĕ. — qqch. ou frictionner, عَرَكَ *'arek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَرْكٌ *'ark* s. m.); qui frotte ou qui se frotte, عَارِكٌ *'àrek*, fém. ĕ; frotté, مَعْرُوكٌ *ma'roūk*, fém. ĕ, et مُعَرَّكٌ *mo'arrak*, fém. ĕ. — entre les doigts et écraser, فَرَكَ *ferek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْكٌ *ferk* s. m.); — fortement, 2e f. فَرَّكَ *ferrek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْرِيكٌ *tefrik* s. m.); être frotté entre les doigts, 7e f. إِنْفَرَكَ *enferek* (n. d'act. إِنْفِرَاكٌ *enferàk* s. m.); frotté, مَفْرُوكٌ *mefroūk*, fém. ĕ, et مُفَرَّكٌ *moferrek*, fém. ĕ. — la peau, مَاسَ *màs*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَأْسٌ *màs* s. m.). — Frotter, essuyer, مَسَحَ *meṣeḥ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَسْحٌ *meṣḥ* s. m.); frotté, essuyé, مَمْسُوحٌ *memsoūḥ*, fém. ĕ; qui frotte, qui essuie, مَاسِحٌ *màsel*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Râcler, essuyer. مَشَنَ *mechen*. aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَشْنٌ *mechn* s. m.); frotté. مَمْشُونٌ *memchoūn*, fém. ĕ. — Frictionner le corps, مَضَخَ *medhakh*, aor. *a*. av. acc. (n. d'act. مَضْخٌ *medhkh* s. m.); frotté. frictionné, مَمْضُوخٌ *mamdhoūkh*, fém. ĕ. — le cuir, assouplir en frottant, مَعَتَ *ma'at*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْتٌ *ma't* s. m.); frotté, مَمْعُوتٌ *mam'oūt*, fém. ĕ. — avec force, مَعَسَ *me'as*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْسٌ *ma's* s. m.); frotter, مَمْعُوسٌ *mam'oūs*, fém. ĕ. — légèrement, مَعَشَ *me'ach*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْشٌ *ma'ch* s. m.); frotté légèrement, مَمْعُوشٌ *mam'ouch*, fém. ĕ. — qqch., مَعَكَ *me'ak*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْكٌ *ma'k* s. m.): frotté, مَمْعُوكٌ *mam'ouk*, fém. ĕ. — avec la main, مَاصَ *màṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَوْصٌ *maūṣ* s. m.): 2e f. مَوَّصَ *moūaṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْوِيصٌ *tamouīṣ* s. m.); frotté, مُمَوَّصٌ *momaouaṣ*, fém. ĕ. — le gland de la verge, نَثَرَ *neṯer*, aor. *o*, av. acc. de la verge (n. d'act. نَثْرَةٌ *neṯra* s. f.). — Eraser et pulvériser en frottant, هَكَّ *hekk*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَكٌّ *hekk* s. m.). — qqch., rendre lisse, وَمَسَ *oūmes*, aor. يَمِسُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَمْسٌ *oūms* s. m. 2° Enduire, دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'enduit (n. d'act. دَهْنٌ *dehn* s. m.); frotté, enduit, مَدْهُونٌ *medhoūn*, fém. ĕ; se frotter ou être frotté, 7e f. إِنْدَهَنَ *endehen*, av. ب de l'enduit (n. d'act. إِنْدِهَانٌ *endehàn* s. m.); usités dans le lang. en gén. — سَغْبَلَ *saghbel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَغْبَلَةٌ *saghbela* s. f.); frotté, enduit d'huile etc., مُسَغْبَلٌ *mosaghbel*, fém. ĕ. — Être frotté, imprégné de qqch., لَثَطَ *eltathth*, 8e f. de لَطَّ *latth*, aor. *i*, av. ب de l'enduit (n. d'act. إِلْتِطَاطٌ *eltitháth* s. m.). V. *Enduire*. 3° Battre, maltraiter, سَوْطَ *soūmath*, 2e f. de سَاطَ *sàth*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasoūith* s. m.); frotté, rossé, مُسَوْطٌ *mosoūmath*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Battre, Frapper, Maltraiter, Rosser*. 4° Se frotter, v. réfl., إِنْحَكَّ *enhakk*, 7e f. de حَكَّ *hakk* (n. d'act. إِنْحِكَاكٌ *enhekàk* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. ci-dessus. Se frotter l'œil avec le genou (en parl. d'un cheval). تَمَكَّى *temekka*, 5e f. de مَكَى *meka*, aor. *a*. Se frotter, se battre, تَضَارَبُوا *tedhàrebū*, 6e f. plur. de ضَرَبَ *dharab* (lang. en gén.). V. *se Battre, se Frapper* etc.

FROTTEUR, s. m. Celui qui frotte les planchers, حَكَّاكٌ *hakkàk* s. m. (lang. en gén.). — مَسَّاحٌ *messàḥ* s. m. (lang. en gén.). Au bain, دَلَّاكٌ *dellàk* s. m. (Levant). — مُكَيِّسٌ *mokiīs* s. m. (lang. en gén.).

FROTTOIR, s. m. Ce qui sert à frotter, مَحَكَّةٌ *mehakka* s. f. (lang. en gén.). — مِدْلَكٌ *medlak* s. m., plur. مَدَالِكُ *medàlek*. Former les noms d'instr. du verbe *Frotter*. | Des baignours, كيس *kis* s. m. et كاسة *kàsa* s. f. (lang. en gén.).

FROU-FROU, s. m. V. *Froissement, Bruits*.

FRUCTIFÈRE, adj. Qui porte des fruits, مُثْمِرٌ *moṯsmir*, fém. ĕ (lang. en gén.). — ذُو ثَمَرٍ *doū ṯsamr* (vulg. en gén.). V. *Fruit*.

FRUCTIFICATEUR, adj. Qui fait fructifier, مُثْمِرٌ *moṯsmer*, fém. ĕ. V. *Fructifier*.

FRUCTIFICATION, s. f. إِثْمَار *eṯsmàr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

FRUCTIFIER, v. n. Produire du fruit, ثَمَرَ *ṯsemar*, aor. *o* (n. d'act. ثَمَرٌ *ṯsamr* s. m.); 4e f. أَثْمَرَ *aṯsmar* (n. d'act. إِثْمَارٌ *eṯsmàr* s. m.); qui fructifie, مُثْمِرٌ *moṯsmer*, fém. ĕ; fructifié, مُثْمَرٌ *maṯsmoūr*, fém. ĕ: fructifier, 2e f. du même ثَمَّرَ *ṯsammar* (n. d'act. تَثْمِيرٌ *taṯsmir* s. m.); fructifié, مُثَمَّرٌ *moṯsammar*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén., au prop.

et au fig. V. *Fruit, Produire,* et trad. par «produire des fruits». Produire des bénéfices. V. le précédent et les verbes *Produire, Rapporter.*

FRUCTUEUSEMENT, adv. بفايدة *befaïda* (Afrique). V. *Utilement,* et trad. par «avec succès».

FRUCTUEUX, adj. Qui produit du fruit, au fig., مُفِيدٌ *moufid* (lang. en gén.). — نَافِعٌ *nâfe'*, fém. ة «utile» (lang. en gén.). V. *Utile.* Qui produit du fruit, مُثْمِرٌ *motsmar*, fém. ة (lang. en gén.).

FRUGAL, adj. Qui se contente d'une nourriture simple, زَاهِدٌ *zâhed*; زَهِيدُ الاكل *zehîd el âkel.* — مُتَعَفِّفٌ *mote'affef*, fém. ة; être frugal, vivre de peu, تَعَفَّفَ *te'affef*, 5e f. de عَفَّ *'aff*, aor. *i* (n. d'act. تَعَفُّفٌ *te'affouf* s. m. (Syrie, Égypte). — مُتَقَشِّفٌ *motequachef*, fém. ة; être frugal, vivre frugalement, تَقَشَّفَ *tequachef*, 5e f. de قَشِفَ *qechef*, aor. *a* (n. d'act. تَقَشُّفٌ *tequachouf* s. m.). — قَانِعٌ *qâne'*, fém. ة; مُسْتَقْنِعٌ *mostaqne'* (lang. en gén.). En parl. d'un repas, d'une nourriture légère, خَفِيفٌ *khefîf*, fém. ة, plur. خِفَافٌ *khefâf* (lang. en gén.). — Repas frugal, تَقْتِيرٌ *taqtîr* s. m. V. *Frugalité, Sobre.*

FRUGALEMENT, adv. بِتَعَفُّفٍ *bete'affouf.* — بِتَقَشُّفٍ *betequachouf.* — Vivre frugalement, قَسَطَ *qasath*, 2e f. de قَسَطَ *qesath*, aor. *a, o*, av. فى (n. d'act. تَقْسِيطٌ *taqsîth* s. m.); frugalement, بِتَقْسِيطٍ *betaqsîth.* V. *Sobrement,* et trad. par «avec frugalité».

FRUGALITÉ, s. f. Qualité de ce qui est frugal, قَشَافَةٌ *qechâfa* s. f. (El. Bochtor et autres). — Simplicité de vie, de mœurs, زَهَادَةٌ *zehâda* s. f. (lang. en gén.). — تَزْلِيجٌ *tezlîdj* s. m.; vivre avec frugalité, زَلَّجَ *zelledj*, 2e f. de زَلَجَ *zeledj*, aor. *i;* qui vit avec frugalité, frugal, مُزَلِّجٌ *mozelledj*, fém. ة. — تَعَفُّفٌ *te'affouf* s. m. — تَقَشُّفٌ *tequachouf* s. m. — قَنَاعَةٌ *qenâ'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Simplicité, Sobriété* et les noms d'act. de «être frugal, vivre frugalement».

FRUGIVORE, adj. يعيش من النّبات *i'îch men ennebât* «il vit de plantes» (vulg. en gén.). V. le suivant.

FRUIT, s. m. 1° Produit des végétaux — d'un arbre, أَكْلٌ *okl* s. m. — En gén. ثَمَرٌ *tsamr*, coll. masc., plur. ثُمُورٌ *tsomor*, ثِمَارٌ *tsemâr* et أَثْمَارٌ *atsmâr;* n. d'un. ثَمَرَةٌ *tsamera* s. f., plur. ات; produire, donner des fruits, ثَمَرَ *tsemar*, aor. *a, o* et 2e f. ثَمَّرَ *tsammar* (n. d'act. تَثْمِيرٌ *tatsmîr* s. m.); porter, avoir des fruits, 4e f. أَثْمَرَ *atsmar* (n. d'act. إِثْمَارٌ *etsmâr* s. m.); faire rendre des fruits, faire fructifier un arbre etc., 10e f. اِسْتَثْمَرَ *estatsmar*, av. acc. de l'arbre etc.; qui donne des fruits, ثَامِرٌ *tsâmer*, fém. ة; abondant en fruits (sol, pays), ثَمِيرَةٌ *tsemîra*, plur. ثَمَايِرُ *tsemâïr*, et ثُمْرَاءُ *tsamrâ*, plur. ثُمَرٌ *tsomor;* riche en fruits (arbre), مُثْمِرٌ *motsmer*, fém. ة; les dérivés du verbe ثمر *tsemar* sont tous usités dans le lang. de tous les pays musulmans. — Chargé de fruits, en parl. d'un palmier, جَادِمٌ *djâdem;* un palmier chargé de fruits, نَخْلَةٌ جُدَامِيَّةٌ *nakhla djodâmiïa.* — Fruits cueillis, جَنَاءُ *djenâ;* un fruit cueilli, جَنَاةٌ *djenâ* s. f.; cueillir des fruits, جَنَى *djenà*, aor. *i*, 2e f. جَنَّى *djennà* et 5e f. تَجَنَّى *tedjenna;* avoir des fruits prêts à être cueillis (arbre), 2e f. du même جَنَّى *djennà.* — Chargé de fruits (arbre), حَاشِكٌ *hâchek;* être chargé de fruits, حَشَكَ *hachek*, aor. *i* (n. d'act. حَشَكٌ *hachk* s. m.). — Fruit vert, acide, حِصْرِمٌ *hesrem.* — Chargé de fruits (arbre), حَانِظٌ *hânedh.* — Fruits cueillis ou ramassés, خَرْفَةٌ *khorfa* et خُرَافَةٌ *khorâfa* s. f. — Chargé de fruits en parl. d'un palmier, دَقَلٌ *deqal;* دَلُوخٌ *dalôukh.* — Être en fruit, عَدَقَ *'adaq*, aor. *o;* 4e f. أَعْدَقَ *a'daq* (n. d'act. إِعْدَاقٌ *e'dâq* s. m.). — Fruit, غَرْشٌ *gharch* s. m. — Fruits en gén., غَلَّةٌ *ghalla* s. f. (Algérie, Tunisie); la saison des fruits, زمان الغلّة *zemân el ghalla.* — En gén., فَاكِهَةٌ *fâkeha* s. f., plur. فَوَاكِهُ *fouâkeh* (lang. en gén.) (Rem. En Algérie on prononce *fâkia*); donner des fruits à qqn., فَكَّهَ *fekkeh*, 2e f. de فَكِهَ *fekeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; manger des fruits, 5e f. du même تَفَكَّهَ *tefekkeh;* marchand de fruits, فَاكِهَانِيٌّ *fâkehâni* s. m., plur. ة; qui mange des fruits, فَكِهٌ *fakih*, fém. ة. — Fruit qui vient d'être cueilli, نَوْءَةٌ *nôu'a* s. f. — Donner les premiers fruits (en parl. d'un jeune palmier), أَوْشَى *aouchà*, 4e f. de وَشَى *âucha.* 2° Le dessert. غَلَّةٌ *ghalla* s. f. (Afrique). V. *Dessert.* 3° Les produits, les revenus d'une terre etc., دَرَكٌ *derek* s. m., plur. أَدْرَاكٌ *adrâk.* — غَلَّةٌ *ghalla* s. f.; اِسْتِغْلَالٌ *estighlâl* s. m. (Afrique). V. *Produit, Revenus.* 4° L'enfant, حَبَلٌ *hebel* s. m., plur. أَحْبَالٌ *ahbâl* (lang. en gén.). — حَمْلٌ *hemel* s. m., plur. حِمَالٌ *hemâl* et أَحْمَالٌ *ahmâl* (lang. en gén.). V. *Enfant, Fœtus.* 5° Fig. avantage, profit, فَايِدَةٌ *fâïda* s. f., plur. فَوَايِدُ *fouâïd* (lang. en gén.). — مَنْفَعَةٌ *menfe'a* s. f. — مَنْفَعَةٌ *menfe'a* s. f., plur. مَنَافِعُ *menâfe'* (lang. en gén.). V. *Avantage, Profit, Utilité* etc. 6° Résultat, effet de qqch., مَنْعَةٌ *met'a* s. f. — ثَمْرَةٌ *tsamra* s. f. V. *Effet, Résultat.* 7° Au plur. fruits confits, مُرَكَّبٌ *morekkeb* s. m. (Afrique). — نَقْلٌ *naql* s. m. (lang. en gén.).

FRUITAGE, s. m. Toute sorte de fruits bons à manger, غَلَّةٌ *ghalla* s. f. (lang. en gén.). V. *Fruit.*

FRUITIER, adj. Qui produit du fruit — (arbre), ثَامِرٌ *tsâmer*, fém. ة; ثُمْرَاءُ *tsamrâ*, plur. ثُمَرٌ *tsomor* (lang. en gén); un arbre fruitier, شَجَرَةٌ ثُمْرَاءُ *chadjera tsamrâ.* — Arbre fruitier, شَجَرَةٌ حَامِلٌ *chadjera hâmel.*

FRUITIER, s. m. Celui qui vend des fruits, بَقَّالٌ *baqqâl* s. m. (lang. en gén.). — كَاسُورٌ *kâsoûr* s. m. Jardin d'arbres fruitiers, بَحِيرَةٌ *behîra* s. f., plur. بَحَايِرُ *behâïr* (Afrique et Levant).

FRUSQUIN, s. m. Avoir, fortune, مَالٌ *mâl* s. m., plur. أَمْوَالٌ *amoûâl* (lang. en gén.). V. *Avoir* s. m.

FRUSTE, adj. Terme d'antiquaire, مُغَيَّرٌ *moghaïer*, fém. ة «altéré» (lang. en gén.). — مَفْسُوخٌ *mafsoûkh*, fém. ة «effacé» (lang. en gén.). — فَاسِدٌ *fâsed*, fém. ة «abîmé» (lang. en gén.).

FRUSTRATEUR, s. m. Celui qui frustre, مُخَيِّبٌ *mokhïeb*, fém. ة; خَيَّابٌ *khaïâb* s. m. (lang. en gén.). V. *Frustrer.*

FRUSTRATION, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Frustrer.*

FRUSTRATOIRE, adj. مُخَيِّبٌ *mokhïeb*, fém. ة (lang. en gén.).

FRUSTRATOIREMENT, adv. بالتّخييب *bettakhïib.*

FRUSTRÉ, part. passé. Désappointé, أَبْتَرُ *abter*, fém. بَتْرَاءُ *betrâ*, plur. بُتْرٌ *botor.* V. *Déçu, Frustrer* etc.

FRUSTRER, v. a. Priver qqn. de ce qui lui est dû, de ce qu'il espère — priver qqn. de ce qui lui est dû, خَسَرَ *khasar*, 2e f. de خَسَرَ *khesar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *takhsîr* s. m.); frustré, lésé, مُخَسَّرٌ *mokhassar*, fém. ة; usités dans le lang. d'Afrique. — qqn. dans son espoir, خَيَّبَ *khïeb*, 2e f. de خَابَ *khâb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْيِيبٌ *takhîb* s. m.); 4e f. أَخَابَ *akhâb* et أَخْيَبَ *akhïeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخَابَةٌ *ikhâba* s. f.); frustré, déçu, مُخَيَّبٌ *mokhïeb*, fém. ة; être frustré, déçu, خَابَ *khâb* (n. d'act. خَيْبَةٌ *khîba* s. f.); us. dans le lang. en gén. à la 1e et à la 2e forme. — Décevoir qqn., أَضْبَا *adhbà*, 4e f. de ضَبَا *dhebà*, aor. *o*, av. ب de la pers. — Léser qqn., ضَيَّعَ *dhïa'*, 2e f. de ضَاعَ *dhâ'*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيعٌ *tadhîi'* s. m.); frustré, lésé, مُضَيَّعٌ *modhïa'*, fém. ة; qui frustre, ضَيَّاعٌ *dhaïâ'* s. m. (lang. en gén.). — Décevoir qqn., l'exposer à un mécompte, عَنَّقَ *'annaq*, 2e f. de عَنَقَ *'anaq*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْنِيقٌ *ta'nîq* s. m.); frustré, déçu, مُعَنَّقٌ *mo'annaq*, fém. ة. — qqn., l'empêcher d'avoir qqch., قَنَطَ *qenath*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَنْطٌ *qanth* s. m.); frustré, مَقْنُوطٌ *maqnouth*, fém. ة; frustrer qqn., lui faire perdre tout espoir, 2e f. du même قَنَّطَ *qannath*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْنِيطٌ *taqnîth* s. m.). — Être frustré, échouer dans qqch., حَرِمَ *horem*, passif de حَرَمَ *heram*, av. acc. V. *Décevoir, Léser* etc.

FUGITIF, adj. 1° Qui s'enfuit ou s'est enfui, جَافِلْ *djafel*, fém. ة, plur. جْفَّالْ *djeffâl*. — رَمّ *remm*. — زُعَاقْ *zo'âq*. — شَارِدْ *chared*, plur. شُرَّدْ *chorod*, fém. شَارِدَةْ *châreda*, plur. شَوَارِدْ *chouâred*. — هَارِبْ *hâreb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fuir*. 2° Banni, chassé de son pays, مَنْفِيّ *menfi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Banni*. 3° En parl. des choses, قْصِيرْ pour جَارِي *djâri*, fém. ة (lang. en gén.). Peu durable, قْصِيرْ *qeṣîr*, fém. ة (lang. en gén.), litt. « court ». En parl. des ouvrages d'esprit, شَارِدْ *châred*. V. *Fuyard*.

FUGITIVEMENT, adv. D'une manière fugitive, à la dérobée, بالخفا *belkhefâ* lang. en gén.

FUGUE, s. f. 1° Fuite, هُرُوبْ *horoûb* s. m. (lang. en gén.). V. *Fuite*.

FUIR, v. n. 1° Se soustraire par la fuite, جَبَّبْ *djebbeb*, 2° f. de جَبّ *djebb*, aor. *o* (n. d'act. تْجِبِيبْ *tedjbîb* s. m.). — اجْعَطْ *edj'aṭ*, 4° f. de جَعَطْ *dja'aṭ* (n. d'act. إِجْعَاطْ *edj'âṭ* s. m.). — جَعْطَرْ *dja'thar* (n. d'act. جَعْطَرَةْ *dja'thera* s. f.). — جَفَلْ *djefel*, aor. *i* (n. d'act. إِجْفَالْ *edjfâl* s. m.); qui fuit. خْفُولْ *djofoûl* s. m.); 4° f. أَجْفَلْ *edjfel* (n. d'act. إِجْفَالْ *edjfâl* s. m.); qui fuit. qui se sauve, مُجْفِلْ *modjfel*. — Fuir de peur, خْشِرْ *khecher*, aor. *a* (n. d'act. خْشَرْ *khechar* s. m.). — Qui fuit, fuyard ou fugitif. خَافِلْ *khâfel*. — أَدْبَرْ *edber*, 4° f. de دْبَرْ *deber*, aor. *o* (n. d'act. إِدْبَارْ *edbâr* s. m.), litt. « tourner le dos ». — دَرْقَعْ *derqa'* (n. d'act. دَرْقَعَةْ *derqa'a* s. f.). — Qui fuit, fuyard, دَاعِلْ *dâ'el*. — Fuir, رَاغَمْ *râgham*, 3° f. de رَغَمْ *regham*, aor. *o* (n. d'act. مُرَاغَمَةْ *morâghema* s. f.). — Fuyez! زْ *zeh*. — S'enfuir, سَمَّحْ *semmaḥ*, 2° f. de سَمُحْ *semaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَسْمِيحْ *tesmîḥ* s. m.). — S'enfuir, شَرَدْ *chered*, aor. *o* (n. d'act. شِرَادْ *cherâd* s. m.); faire fuir, forcer à s'enfuir. 2° f. شَرَّدْ *cherred*, av. acc. et 4° f. أَشْرَدْ *echred*, av. acc. — S'enfuir. عَرَدْ *'ared*, aor. *a* (n. d'act. عَرْدْ *'arad* s. m.); 2° f. عَرَّدْ *'arred* (n. d'act. تَعْرِيدْ *ta'rîd* s. m.); 5° f. تَعَرَّدْ *te'arred* (n. d'act. تَعَرُّدْ *te'arroud* s. m.). — Se sauver, s'enfuir, فَرّ *ferr*, aor. *i* (n. d'act. فِرَارْ *ferâr* s. m.); ex. : comme des ânes épouvantés fuient devant un lion, كَأَنَّهُمْ حُمُرٌ مُسْتَنْفِرَةٌ فَرَّتْ مِنْ قَسْوَرَةٍ (Coran, chap. 74); 7° f. إِنْفَرّ *enferr* (n. d'act. إِنْفِرَارْ *enferâr* s. m.); fuir de toutes parts. 6° f. تْفَارَرْ *tefârer* (n. d'act. تَفَارُرْ *tefârour* s. m.); faire fuir, mettre en fuite, 4° f. أَفَرّ *aferr*, av. acc.; qui fuit, فَرَّارْ *ferrâr*; qui fuit, فَرَّى *forrâ*. — S'enfuir, إِنْطَلَقْ *enṭelaq*, 7° f. de طْلَقْ *ṭelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاقْ *enṭelâq* s. m.); us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Qui fuit, fuyard, كْشَافْ *kechef*, plur. كْشَافْ *kochfân*. — Qui fuit, مَالِجْ *mâleḳ*. — Disparaître de chez soi, إِنْتَزَحْ *entezaḥ*, 8° f. de نْزَحْ *nezaḥ*, aor. *i*, *o* (n. d'act. إِنْتِزَاحْ *entezâḥ* s. m.). — S'enfuir (hommes ou animaux), نْفَرْ *nefer*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نْفَارْ *nefâr* s. m. et نْفَرَانْ *nafrân* s. m.); 10° f. إِسْتَنْفَرْ *estenfer* (n. d'act. إِسْتِنْفَارْ *estenfâr* s. m.); faire fuir. 2° f. نَفَّرْ *naffar*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِيرْ *tenfîr* s. m.) et 4° f. أَنْفَرْ *anfar*, av. acc. (n. d'act. إِنْفَارْ *enfâr* s. m.); qui fuit, نَافِرْ *nâfer*, fém. ة, plur. نْفَرْ *nafr* et نَوَافِرْ *nowâfer*. — S'enfuir ou être mis en déroute, نَارْ *nâr*, aor. *o* (n. d'act. نْوَرْ *nowr* s. m.); 5° f. تَنَوَّرْ *tenowwar* (n. d'act. تَنَوُّرْ *tenaowour* s. m.). — S'enfuir, prendre la fuite (en parl. d'un combattant), هَبَّ *hebb*, aor. *o* (n. d'act. هِبَابْ *hebâb* s. m.). — S'enfuir, هَرَبْ *herab*, aor. *i* (d'act. هَرَبْ *hareb* s. m.: مَهْرَبْ *mahrab* s. m.); qui fuit, هَارِبْ *hâreb*, fém. ة; faire fuir qqn. etc., 2° f. هَرَّبْ *harrab*, av. acc.; usités dans le lang. en gén. — S'enfuir, être mis en fuite, en déroute, إِنْهَزَمْ *enhezem*, 7° f. de هَزَمْ *hezem*, aor. *i* (n. d'act. إِنْهِزَامْ *enhezâm* s. m.); faire fuir, mettre en déroute, هَزَمْ *hezem*, av. acc. (lang. en gén.). — S'enfuir, هَصَبْ *hesab*, aor. *i* (n. d'act. هَصْبْ *haṣb* s. m.); qui fuit, fuyard, هَاصِبْ *hâṣeb*. — S'enfuir, prendre la fuite, هَلَّلْ *hellel*, 2° f. de هَلّ *hell*, aor. *i* (n. d'act. تَهْلِيلْ *tehlîl* s. m.). — Fuir, émigrer. هَاجَرْ *hâdjer*, 3° f. de هَجَرْ *hedjer*, aor. *o* (n. d'act. مُهَاجَرَةْ *mohâdjera* s. f.), us. dans le lang. en gén.; ex. : lorsque les femmes croyantes viendront à vous fuyantes mettez-les à l'épreuve, إِذَا جَاءَكُمُ ٱلْمُؤْمِنَاتُ مُهَاجِرَاتٍ فَٱمْتَحِنُوهُنَّ (Coran. chap. 60). — Fuir, s'enfuir l'un derrière l'autre. إِسْتَوَارْ *estaouâr*, 10° f. de وَأَرْ *ouâar* (n. d'act. إِسْتِيَآرْ *estiâr* s. m.). — S'enfuir du champ de bataille, وَكْوَكْ *ouekouâk*, av. من (n. d'act. وَكْوَكَةْ *ouekouâka* s. f.). — Fuir, تْوَلِّي *toûellâ*, 5° f. de وَلَى *oula*, litt. « tourner le dos ». V. *s'Échapper*, *s'Enfuir*, *Fuite*. 2° v. a. S'éloigner de, éviter, s'écarter de, fuir les endroits habités en parl. des animaux, أَبَدْ *abed*, aor. *i*, *o* (n. d'act. أُبُودْ *obûd* s. m.): أَبِدْ *âbed*, aor. *a* (n. d'act. أَبَدْ *abad* s. m.); fuir la société, devenir misanthrope, 5° f. du même تَأَبَّدْ *teabbed* (n. d'act. تَأَبُّدْ *teabboud* s. m.). — S'éloigner de qqn., بَاعَدْ *bâ'ad*, 3° f. de بَعَدْ *be'ad*, aor. *o*, av. عن de la pers. (us. dans le lang. en gén.). V. *s'Éloigner*. — Éviter qqch., أَبْعَطْ *ab'aṭ*, 4° f. de بَعَطْ *ba'aṭ*, av. من de la ch. (n. d'act. إِبْعَاطْ *eb'âṭ* s. m.). — Éviter qqch., أَبَا *abâa*, 4° f. de بَا *bâa*, av. من de la ch. (n. d'act. إِبَا *ibâa* s. f.). — Éviter, s'éloigner de qqn. ou de qqch., جَانَبْ *djâneb*, 3° f. de جَنَبْ *djeneb*, aor. *i*, av. acc. ou عن (n. d'act. مُجَانَبَةْ *modjâneba* s. f.), us. dans le lang. en gén. — Fuir qqch., جَهَشْ *djehech*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. جَهْشْ *djehech* s. m. et جَهَشَانْ *djehechân* s. m.). — Fuir effrayé devant qqn., إِنْحَاشْ *enḥâch*, 7° f. de حَاشْ *ḥâch*, aor. *o*, av. من de la pers. (n. d'act. إِنْحِيَاشْ *enḥiâch* s. m.). — Fuir, s'éloigner en courant du champ de bataille. تْحَاذَلْ *tekhâdel*, 6° f. de خَذَلْ *khedel*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تْحَاذُلْ *tekhâdoul* s. m.); qui fuit, fuyard, مُتْحَاذِلْ *motekhâdel*, fém. ة. — Éviter le mâle (en parl. d'une chamelle déjà pleine), أَصَنّ *aṣann*, 4° f. de صَنّ *ṣann* (n. d'act. إِصْنَانْ *eṣnân* s. m.). — Fuir devant qqn., طْهَمْ *ṭhaiham*, 2° f. de طْهَمْ *ṭhaham*, aor. *a*, *o* av. من de la pers. (n. d'act. تْطْهِيمْ *taṭhîm* s. m.). — qqn., l'éviter, كَارَزْ *kârez*, 3° f. de كَرَزْ *kerez*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. مُكَارَزَةْ *mokâreza* s. f.). — S'éloigner de qqch. qui a une mauvaise odeur, مَرَثْ *mereṯs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْثْ *merṯs* s. m.); 2° f. مَرَّثْ *merreṯs* (n. d'act. تَمْرِيثْ *temriṯs* s. m.). — Éviter qqch., نَارْ *nâr*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَوْرْ *naôur* s. m.). — qqn. ou qqch., éviter, نَاصْ *nâṣ*, aor. *o*, av. عن de la pers. ou de la ch. (n. d'act. نَوْصْ *naôuṣ* s. m.). — qqn. ou qqch., هَرَبْ *herab*, aor. *i*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. هَرَبْ *harb* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *s'Écarter*, *s'Éloigner*, *Éviter* etc. 3° En parl. des choses ou du temps. Passer, s'éloigner. جَرَى *djerâ*, aor. *i*; qui fuit, جَارِي pour جَارِيَةْ *djâri*, plur. جَارِيَةْ *djâria* (lang. en gén.), litt. « courir ». — فَرّ *farr*, aor. *i* (n. d'act. فِرَارْ *ferâr* s. m.), us. dans le lang. en gén. — مَرّ *marr*, aor. *o* (lang. en gén.). — En parl. de la nuit qui va finir, هَزَمْ *hezem* aor. *i*. 4° Fuir qqn. en parl. du sommeil, طَارْ *ṭâr*, aor. *i*, av. على de la pers. (Afrique); le sommeil m'a fui, طار علىّ النّوم *ṭâr 'aliia ennôum*. — إِنْشَجَرْ *enchedjer*, 7° f. de شَجَرْ *chedjar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْشِجَارْ *enchedjâr* s. m.). 5° Différer, éluder, حَاوَلْ *ḥâoûel*, 3° f. de حَالْ *ḥâl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حِوَالْ *ḥôûal* s. m. et مُحَاوَلَةْ *moḥâoûla* s. f.) (lang. en gén.). V. *Différer*, *Éluder*. 6° Couler, en parl. d'un vase ou du liquide etc., خَرّ *kharr*, aor. *i* (n. d'act. خَرِيرْ *kherîr* s. m.) (El. Bochtor). — سَالْ *sâl*, aor. *i* (n. d'act. سَيَلَانْ *silân* s. m.); qui fuit, سَايِلْ *sâil*, fém. ة (lang. en gén.). — En parl. d'un vase ou du liquide qui s'en échappe, قَطَرْ *qeṭhar*, aor. *o* (n. d'act. قَطَرَانْ *qaṭherân* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Couler*, *Suinter* etc. 7° Ne pas représenter à l'esprit, إِمْتَنَعْ *emtena'*, 8° f. de مَنَعْ *mena'*, aor. *a*, av. من de la pers. (n. d'act. إِمْتِنَاعْ *emtenâ'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Échapper*.

FUITE, s. f. 1° Action de fuir — rapide, بَزْبَزَةْ *bezbeza* s. f. — du combat, بَعْبَعَةْ *ba'be'a* s. f. — occasionnée par la peur, جَأْجَا *djâdjâ* s. f. — جَفْلْ *djefel* s. m.; جَفْلَةْ *djefla* s. f. — déroute, دْبَرْ *deber* s. m.; دَابِرَةْ *dâbera* s. f., plur. دَوَابِرْ *dowâber*; دْبَرَةْ *debra* s. f.; دْبَرَى *dobrâ* s. f. — occasionnée par la peur, دَرْدَبَةْ *derdeba* s. f.; prendre la fuite et se retourner souvent en courant, دَرْدَبْ *derdeb*. — دَيْصَانْ *déiṣân* s. m.; prendre la fuite (en parl. des combattants), دَاصْ *dâṣ*, aor. *i*. —

occasionnée par la terreur, زِرِيف *zrif* s. m. — Mettre en fuite, أَرْهَبَ *erheb*, 4e f. de رَهِبَ *reheb*, aor. *a* (n. d'act. إِرْهَاب *erhàb* s. m.); mis en fuite, مَرْهُوب *merhoūb*, fém. ŏ. — رِيغ رَوَاغ *rouàgh* s. m. — رِيغ *righ* s. m. — زَبْزَبَة *zebzeba* s. f.; être mis en fuite, زَبْزَبَ *zebzeb*. — Mettre qqn. en fuite, غَوَّرَ *ghoūouar*, 2e f. de غَارَ *ghàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْوِير *taghoūir* s. m.); mis en fuite, مُغَوَّر *moghououar*, fém. ŏ. — فِرَار *feràr* s. m. (lang. en gén.).; مَفَرّ *mefar* s. m.; prendre la fuite, فَرَّ *ferr*, aor. *i*: mettre en fuite, 4e f. du même أَفَرَّ *afarr*, av. acc. (n. d'act. إِفْرَار *efràr* s. m.): être en fuite, 7e f. إِنْفَرَّ *enferr* (n. d'act. إِنْفِرَار *enferàr* s. m.); qui met en fuite, مُفِرّ *mouferr*. — Prendre la fuite, إِنْطَلَقَ *enthelaq*, 7e f. de طَلَقَ *thelaq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْطِلَاق *enthelàq* s. m.), us. dans le lang. vulg. d'Afrique. — Prendre la fuite, فَصَعَ *fesa'*, aor. *a* (Tunisie). — Mettre en fuite, كَشَفَ *kechef*, aor. *i*, av. acc. de l'ennemi; être mis en fuite, كَشِف *kechef*, aor. *a* (n. d'act. كَشَف *kechaf* s. m.); mis en fuite, مَكْشُوف *mekchoūf*, fém. ŏ. — Fuite précipitée, كَشْكَشَة *kechkecha* s. f.; prendre la fuite précipitamment, كَشْكَشَ *kechkech*. — Qui prend la fuite, poltron, كَاع pour كَاعِيّ *kà'i*, fém. كَاعِيَة *kà'ia*. — Jour de fuite, de déroute, مَزْن *mezn* s. m. — Fuite, déroute, نَفْر *nefr* s. m.; نَفْرَة *nefra* s. f.; mettre en fuite, en déroute, نَفَرَ *nefer*, aor. *i*, *o*, av. acc. de l'ennemi et 2e f. نَفَّرَ *neffer*, av. acc. (n. d'act. تَنْفِير *tenfir* s. m.); mettre en fuite, 4e f. du même أَنْفَرَ *anfar*, av. acc. (n. d'act. إِنْفَار *enfàr* s. m.); qui est en fuite, نَافِر *nàfer*, fém. ŏ; fuite, déroute, نُفُور *nofoūr* s. m. — Fuite, هَرَاب هِرَاب *heràb* s. m.; هُرُوب *horoūb* s. m.; mettre en fuite, هَرَّبَ *harrab*, 2e f. de هَرَبَ *herab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَهْرِيب *tahrib* s. m.), et 4e f. أَهْرَبَ *ahrab*, av. acc. (n. d'act. إِهْرَاب *ehràb* s. m.); qui est en fuite, هَارِب *hàreb*, fém. ŏ; usités dans le lang. en gén. — Fuite précipitée, هَزَلَّعَة *hezelle'a* s. f. — Fuite, déroute, هَزِيمَة *hezima* s. f., plur. هَزَايِم *hezàim*; إِنْهِزَام *enhezàm* s. m.; mettre en fuite, هَزَمَ *hezem*, aor. *i*, av. acc. de l'ennemi; être mis en fuite, 7e f. du même إِنْهَزَمَ *enhezem* s. m.; qui met en fuite, هَازِم *hàzem*, fém. ŏ; mis en fuite, مُنْهَزِم *monhezem*, fém. ŏ. — Fuite de Mahomet, الهِجْرَة *el hedjra* s. f. «l'hégire» (lang. en gén.). N. B. On sait que l'ère musulmane a commencé à partir de cette date, année 622. V. *Déroute* et les noms d'act. des verbes *s'Enfuir*, *Fuir*, *se Sauver*. 2° Action d'éviter, de s'éloigner de qqn. ou de qqch., مُجَانَبَة *moudjàneba* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Fuir*, *Éviter* etc. 3° Fente par où un liquide s'échappe, شَقّ *chaqq* s. m. (lang. en gén.). V. *Crevasse*, *Fente*.

FULGURAL, adj. Qui concerne la foudre, صَاعِقِيّ *sà'eqi*, fém. ŏ; trad. par الصَّاعِقَة *essà'eqa* «de la foudre». V. *Foudre*.

FULGURATION, s. f. بَرْق *beraq* s. m.; plur. بُرُوق *boroūq* (lang. en gén.). V. *Éclair*.

FULIGINEUX, adj. Noirâtre, مُسَوَّد *mosoūoūed*, fém. ŏ (lang. en gén.). *Noir*, *Noirâtre*.

FULMINAL, adj. الصَّاعِقَة *essà'eqa* «de la foudre». V. *Foudre*.

FULMINANT, adj. Qui produit ou lance la foudre, صَاعِق *sà'eq*, fém. ŏ; مُصْعِق *mos'eq*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Fulminer*. Qui éclate, qui détone, مُطَرْطِق *motharthaq*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Détoner*, *Éclater*, *Fulminer*.

FULMINATION, s. f. Explosion, إِنْشِعَال *enche'àl* s. m. (lang. en gén.). — طَرْطَقَة *tharthaqa* s. f. (lang. en gén.). V. *Détonation*, *Explosion*.

FULMINER, v. n. Détoner, faire explosion, طَرْطَق *tharthaq* (n. d'act. طَرْطَقَة *tharthaqa* s. f.); qui fulmine, fulminant, مُطَرْطِق *motharthaq*, fém. ŏ (lang. en gén.). V. *Détoner*, *Éclater*. ‖ S'emporter. V. ce verbe.

FULVIPÈDE, adj. Qui a les pieds fauves, احمر الرّجلين *almar errediilin*.

FULVIPENNE, adj. Qui a les ailes fauves, احمر الجنحين *almar el djenhin*.

FULVIROSTRE, adj. Qui a le bec fauve, احمر القمقم *almar el qomqom*.

FUMAGE, s. m. De la viande, du poisson, تَدْخِين *tadkhin* s. m. (lang. en gén.).

FUMAISON, s. f. Du sol, تَزْبِيل *tezbil* s. m. (lang. d'Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Fumer*.

FUMANT, adj. Qui jette de la fumée, مُدَخِّن *modakhkhan*, fém. ŏ (lang. en gén.).

FUMÉ, part. passé. 1° Exposé à la fumée, مُدَخَّن *modakhkhan*, fém. ŏ (lang. en gén.). 2° Brûlé en fumant — en parl. d'une pipe, d'un cigare, مَشْرُوب *machroūb*, fém. ŏ (lang. en gén.). — مَكْمِيّ *mekmi*, fém. ŏ (Maroc). V. *Fumer*.

FUMÉE, s. f. 1° Nuage du feu etc., أُوَام *ouàm* s. m.; إِيَام *iiàm* s. m., plur. أَيِّم *oiouim*; faire de la fumée, fumer, آم *àm*, aor. *a*. — اِخْمُوم *ialmoūm* s. m. — دُخّ *dokhkh* s. m. — دَخَن *dakhan* s. m. et ŏ s. f.: دُخَان *dokhàn* s. m. et mieux دُخَّان *dokhkhàn* s. m., plur. دَوَاخِين *doūàkhin* (le plus us. dans le lang. en gén.); produire de la fumée, دَخَّن *dekhkhan*, aor. *a* et 2e f. دَخَّن *dakhkhan* (n. d'act. تَدْخِين *tadkhin* s. m.), usités dans le lang. en gén. — عُثَن *'atsen* s. m.; produire de la fumée (feu), عَثَن *'atsen*, aor. *i* (n. d'act. عُثَن *'atsen* s. m.) et 2e f. عَثَّن *'atstsen* (n. d'act. تَعْثِين *ta'tsin* s. m.); fumée, عُثَان *'atsàn* s. m., plur. عَوَاثِن *'aoūàtsen*; gâté par la fumée ou qui sent la fumée (plat), مَعْثُون *ma'tsoūn*, fém. ŏ. — عُكَاب *'okkàb* s. m.; produire beaucoup de fumée, عَكَّب *'akkeb*, 2e f. de عَكَبَ *'akeb*, aor. *i* (n. d'act. تَعْكِيب *ta'kib* s. m.). 2° Du tabac, دَخْنَة *dakhna* s. f. et دُخَان *dokhkhàn* s. m. (lang. en gén.). 3° Vapeur de l'haleine et de la transpiration, فَوْر *faoūr* s. m.; فَوَران *faoūràn* s. m.; produire, dégager de la fumée, de la vapeur, فَوَّر *foūouar*, 2e f. de فَارَ *fàr*, aor. *o* (n. d'act. تَفْوِير *tafoūir* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Vapeur*. 4° Fumée qui se dégage des corps en fusion ou en ébullition. — En gén., دَخَنَة *dakhna* s. f. et دُخَان *dokhkhàn* s. m. (lang. en gén.). — de la graine, سُدُوس *sodoūs* s. m. — de l'or, de l'argent etc., إِقْلِيمِيَا *eqlimià* s. f. V. *Gaz*, *Vapeur*.

FUMER, v. n. 1° Jeter de la fumée — en parl. d'une marmite en ébullition, بَخَّر *bekhar*, aor. *a* (n. d'act. بَخْر *bakhr* s. m.); 2e f. تَبَخَّر *bakhkhar* (n. d'act. تَبْخِير *tabkhir* s. m.), us. dans le lang. en gén. — En parl. de toute chose, دَخَن *dekhan*, aor. *a*, *o* (n. d'act. دَخْن *dakhn* s. m.; دُخُون *dokhoūn* s. m.); 2e f. دَخَّن *dakhkhan* (n. d'act. تَدْخِين *tadkhin* s. m.); cette forme est la plus usitée dans le lang. en gén.; ex.: ce bois fume, يدخّن هذا الحطب *idakhkhan hadelhathab*; fumer, produire de la fumée, 4e f. du même أَدْخَن *adkhan* (n. d'act. إِدْخَان *edkhàn* s. m.) et 8e f. أَدَّخَن *eddekhan* (n. d'act. إِدِّخَان *eddekhàn* s. m.). — En parl. du bois vert, دَعِر *de'ar*, aor. *a* (n. d'act. دَعَر *da'ar* s. m.); qui fume, دَعِر *da'er*, fém. ŏ; qui fume, أَدْعَر *ad'ar*. — Faire fumer le feu, رَدَن *reden*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رَدْن *redn* s. m.). — En parl. du feu, عُثَن *'atsen*, aor. *i*, *o* (n. d'act. عُثَن *'atsen*, عُثُون *'otsoun* s. m.); 2e f. عَثَّن *'atstsen* (n. d'act. تَعْثِين *ta'tsin* s. m.); 4e f. أَعْثَن *a'tsen* (n. d'act. إِعْثَان *e'tsàn* s. m.). — En parl. d'un cheval qui transpire, de la vapeur de l'haleine ou de la vapeur produite par l'ébullition etc., فَوَّر *foūouar*, 2e f. de فَارَ *fàr*, aor. *o* (n. d'act. تَفْوِير *tafoūir* s. m.), us. dans le lang. en gén. 2° v. a. Exposer à la fumée, دَخَن *dakhkhan*, 2e f. de دَخَن *dekhan*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْخِين *tadkhin* s. m.); fumé, مُدَخَّن *modakhkhan*, fém. ŏ; être fumé, 5e f. du même تَدَخَّن *tedakhkhan* (n. d'act. تَدَخُّن *tedakhkhoun* s. m.) et 7e f. إِنْدَخَن *endekhan* (n. d'act. إِنْدِخَان *endekhàn* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Enfumer*. 3° Aspirer et rendre en fumée par la

bouche — la pipe, le cigare, du tabac, شَرِبَ *cherab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَرْب *charb* s. m.); fumé, مَشْرُوب *machrūb*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén.; ex. : je fume la pipe, نشرب السّبسي *nochrob essebsi*; ils fument ou ils fument du tabac, يشربوا الدخّان *iochorbōu eddokhkhān*. — كَمَى *kema*, aor. *i*, av. acc. de la pipe etc.; fumé, مَكْمِيّ *mekmi*, fém. ĕ (Maroc).

FUMER, v. a. Mettre du fumier sur un terrain, زَبَلَ *zebel*, aor. *i*, av. acc. du terrain (n. d'act. زَبْل *zebl* s. m.); 2e f. زَبَّلَ *zebbel*, av. acc. (n. d'act. تَزْبِيل *tezbil* s. m.); fumé, مُزَبَّل *mozebbel*, fém. ĕ; être fumé, se fumer, 5e f. du même تَزَبَّلَ *tezebbel* (n. d'act. تَزَبُّل *tezebboul* s. m.); usités dans le lang. en gén. — un champ, سَمَّدَ *semmed*, 2e f. de سَمَدَ *semed*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَسْمِيد *tesmid* s. m.); fumé, مُسَمَّد *mosemmed*, fém. ĕ. — عَدَنَ *'aden*, aor. *o*, *i*, av. acc. du terrain (n. d'act. عُدُون *'odōun* s. m. et عَدْن *'adn* s. m.); 2e f. عَدَّنَ *'adden*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِين *ta'din* s. m.); fumé, مُعَدَّن *mo'adden*, fém. ĕ; qui fume, مُعَدِّن *mo'adden*, fém. ĕ. — عَرَّ *'arr*, aor. *i*, av. acc. du sol (n. d'act. عَرّ *'arr* s. m.); 2e f. عَرَّرَ *'arrer*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِير *ta'rir* s. m.); fumé, مُعَرَّر *mo'arrer*, fém. ĕ. — غَبَرَ *ghabar*, 2e f. de غَبَرَ *ghebar*, aor. *o*, av. acc. du champ (n. d'act. تَغْبِير *taghbir* s. m.); fumé, مُغَبَّر *moghabbar*, fém. ĕ; être fumé, se fumer, 5e f. du même تَغَبَّرَ *teghabbar* (n. d'act. تَغَبُّر *teghabbour* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — Être fumé (champ fertile), كَرِمَ *keram*, aor. *o*. — Fumer le sol, مَدَّ *medd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مَدّ *medd* s. m.); fumé, مَمْدُود *memdoūd*, fém. ĕ. V. *Engrais, Engraisser, Fumier*.

FUMEROLLE, s. f. دُخَّان *dokhkhān* s. m., plur. دَوَاخِين *dowākhin* (lang. en gén.). — فُوَّر *fōur* s. m.; تَفْوِير *tefōuir* s. m. (lang. en gén.). V. *Gaz, Vapeur*.

FUMERON, s. m. فحم ردى *feḥam redi* « mauvais charbon ».

FUMET, s. m. Odeur, émanation, رَائِحَة *rāïha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — دكاوة *dekāoua* s. f. (El. Bochtor). V. *Émanation, Odeur* etc.

FUMETERRE, s. f. Plante, بقلة الملك *baqlet el melek* s. f. — سمينا *seminà* s. f. — شهترج *chehterej* s. m. — شاهْتَرَّج *chahterrej* s. m.

FUMEUR, s. m. De tabac, شرّاب دخّان *charràb dokhkhān* s. m. (Afrique). — شريب دخّان *charrib dokhkhān* s. m. (Égypte, Levant). — de chanvre ou d'opium, حَشَّابِشِيّ *ḥechchāïchi* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.).

FUMEUX, adj. Qui répand de la fumée, مُدَخِّن *modakhkhan*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Qui envoie des vapeurs à la tête, مُدَوِّخ *modoāoueḳh*, fém. ĕ (Afrique); يلطش *ielthach* (El. Bochtor). V. *Capiteux*.

FUMIER, s. m. دَجَال *dedjāl* s. m. — Engrais, دُسُومَة *desōuma* s. f. — Ordures, دَمَال *demāl* s. m. — Ordures, دِمْن *demn* s. m.; دَمَان *demàn* s. m.; tas de fumier ou endroit où l'on jette le fumier, دِمْنَة *demna* s. f., plur. دِمَن *deman*. — Ordures, زِبْل *zebl* s. m. et ĕ s. f.; زِبَالَة *zebàla* s. f.; endroit où l'on jette le fumier, زَبَّالَة *zebbàla* s. f.; usités dans le lang. en gén. — سِرْجِين *serdjīn* s. m. (du persan). — Engrais, سَمَاد *semād* s. m. — Ordures, رِجْز *redjez* s. m., plur. رُجُوز *rodjoz*. — غُبْرَة *ghobra* s. f.; غُبَار *ghobār* s. m. (Afrique). — Tas de fumier, قُتْرَة *qotra* s. f., plur. قُتَر *qotar*. — Ordures, engrais, مِدَاد *medàd* s. m. V. *Engrais, Fumer, Ordure*.

FUMIGATEUR, s. m. بَخَّار *bakhkhàr* s. m. (lang. en gén.).

FUMIGATION, s. f. تَبْخِير *tabkhīr* s. m. (lang. en gén.). — Se faire une fumigation, تَكَبَّى *tekebbà*, 5e f. de كَبَا *kebà*, aor. *o*. V. le suivant.

FUMIGER, v. a. Faire une fumigation, بَخَّرَ *bakhkhar*, 2e f. de بَخَرَ *bekhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْخِير *tabkhīr* s. m.); fumigé, مُبَخَّر *mobakhkhar*, fém. ĕ; qui fumige, مُبَخِّر *mobakhkher*; se fumiger, 5e f. du même تَبَخَّرَ *tebakhkhar* (n. d'act. تَبَخُّر *tebakhkhour* s. m.); usités dans le lang. en gén.

FUMISTE, s. m. بنّاء المداخن *bennāï el medākhen* « constructeur des cheminées » (vulg. en gén.).

FUMOIR, s. m. Pièce où l'on fume, بيت الدخّان *bit eddokhkhān* « chambre du tabac » (vulg. en gén.). — بيت الكيف *bit elkif* s. f. (Afrique).

FUMURE, s. f. تَزْبِيل *tezbil* s. m. (lang. en gén.). — تَغْبِير *taghbir* s. m. (Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Fumer un champ*.

FUNAMBULE, s. بهلوان *bahlaouān* s. m. V. *Danseur de corde*.

FUNÈBRE, adj. 1° Qui appartient aux funérailles, جَنَائِزِيّ *djenāïzi*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.). 2° Qui attriste. V. *Attristant, Triste* etc.

FUNÉRAILLES, s. f. plur., جَنَازَة *djenāza* s. f., plur. جَنَائِز *djenāïz* (lang. en gén.). V. *Enterrement*.

FUNÉRAIRE, adj. الجَنَازَة *eldjenāza* « des funérailles » (lang. en gén.); frais funéraires, مصروف الجنازة *maṣrōuf eldjenāza*.

FUNESTE, adj. 1° Qui porte malheur, شُؤْم *chōūm*. — مَشُوم *mechōūm*, fém. ĕ (pour مَشْئُوم *mechōūm*) (lang. en gén.) en parl. des hommes et des choses — en parl. d'une journée malheureuse, عَسِير *'asir*, plur. عُسَرَاء *'oserà*. — قَشْرَة *qochera*. — En parl. d'une journée, قَمْطَرِير *qamaṭhrir*; قُمَاطِر *qomāṭher*; être funeste (jour), إِقْمَطَرَّ *eqmaṭharr*, 4e f. de قَمْطَرَ *qamṭhar* (n. d'act. إِقْمِطْرَار *eqmiṭhrār* s. m.). — نَحِس *neḥis*, fém. ĕ; نَاحِس *nàḥes*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fatal, Sinistre* etc.

FUNESTEMENT, adv. نَاحِسًا *nàḥesan* adv.

FUNESTER, v. a. Rendre funeste, شَوَّمَ *chōūōūem*, 2e f. de شَامَ *chàm*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). — رَدّ مشوم *radd* (aor. *o*) *mechōūm* (lang. en gén.).

FUR, s. m. Au fur et à mesure, اوّل باوّل *aōūūel bàōūūel* (El. Bochtor). — مابَيْن *màbin* (Afrique). V. *A mesure*.

FURET, s. m. ابن عِرْس *ibn 'ers* s. m. (Kazimirski). — عِرْسَة *'ersa* s. f. et عُرَيْسَة *'oréisa* s. f. (El. Bochtor). — غُرْبَة *ghorba* s. f. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — نمس *nems* s. m. (Algérie, Maroc, Tunisie); la chasse au furet, الصيادة بالنّمس *eṣṣiāda bennems*. Fig. personne qui fouille partout, نَسْنَاس *nesnàs* s. m. (Afrique).

FURETAGE, s. m. 1° Action d'ôter les arbres mûrs etc., تَزْبِير *tazbir* s. m. (lang. en gén.). V. *Élagage*. 2° Chasse au furet, صيادة بالنّمس *ṣiāda bennems* s. f. ou مَصْيَد بالنّمس *maṣied bennems* s. m. (Afrique et Levant). 3° Action de fureter. V. ce verbe.

FURETER, v. a. 1° Fouiller, chercher partout, قَلَّبَ *qalleb*, 2e f. de قَلَبَ *qeleb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْلِيب *taqlib* s. m.); fureté, fouillé, مُقَلَّب *moqalleb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Chercher, Fouiller* etc. 2° Chasser au furet, صَيَّدَ *ṣaïïed*, 2e f. de صَادَ *ṣād*, aor. *i* « chasser », بالنّمس *bennems* « au furet », av. acc. du gibier; 3e f. du même اصْطَادَ بالنّمس *eṣṭhād bennems*, av. acc. du gibier (Afrique et Levant). 3° S'empresser à savoir des nouvelles de tout, être curieux, نَسْنَسَ *nesnes* (n. d'act. نَسْنَسَة *nesnesa* s. f.) (Afrique).

FURETEUR, s. m. Chasseur au furet, صَيَّاد بالنّمس *ṣaïïād bennems* (lang. en gén.). ‖ Qui s'enquiert de tout, نَسْنَاس *nesnàs* s. m. (Afrique). V. *Curieux, Fouilleur* etc.

FUREUR, s. m. Frénésie, colère etc., ثَوْر *ṯaōūr* s. m.; fondre sur qqn. avec fureur, ثَارَ *ṯàr*, aor. *o*, av. ب de la pers. — Folie, frénésie, جُنُون *djonōun* s. m. (lang. en gén.); جِنَّة *djenna* s. f.; مَجْنَة *medjenna* s. f. (lang. en gén.). — d'une chamelle, خُرَاع *khorà'* s. m. — Démence, frénésie, سُعْر *so'r* s. m.; سُعُر *so'or* s. m.; être en fureur,

سْعَر *so'er*, passif de سَعَرَ *se'ar;* mettre en fureur, 2e f. du même سَعَّرَ *sa'ar*, av. acc. — Impétuosité, violence d'une attaque, صَوْلَةٌ *ṣaōula* s. f.; se jeter sur qqn. avec fureur, صَالَ *ṣāl*, aor. *a*, av. على de la pers. et صَوَّلَ *ṣoual*, av. على de la pers. etc. (n. d'act. صَوْلٌ *ṣōual* s. m.); se jeter sur qqn. avec fureur, 3e f. du même صَاوَلَ *ṣāōuel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُصَاوَلَةٌ *mosàōula* s. f.). — Frénésie, colère violente, عِلَّوْزٌ *'ellaōuz* s. m. — غَضْبَةٌ شَدِيدَةٌ *ghadhba chedida* «colère violente» (vulg. en gén.); dans sa fureur il le tua, من شِدَّة غضبه قتله *men cheddet ghadhbou qatlou*. — Frénésie, démence, غَوْهَقٌ *ghaōuhaq* s. m.; غَيْهَبٌ *ghaïhaq* s. m. — Démence, frénésie, مَسّ *mess* s. m. — Frénésie, هَيَجَانٌ *héidjàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Colère, Démence, Frénésie* etc. 2° En parl. des éléments — de la mer agitée, جَيَشَانٌ *djéichàn* s. m.; être en furieur, جَاشَ *djach*, aor. *i*. — des flots, de la mer, خِبَابٌ *khebàb* s. m.; خَبَّ *khebb* s. m.; être en fureur, خَبَّ *khabb*, aor. *a*. — de la mer, des flots, غَطْغَطَةٌ *ghaṭhghaṭha* s. f.; être en furieur, غَطْغَطَ *ghaṭhghaṭh;* en furieur, مُغَطْغِطٌ *moghaṭhghaṭh*. — des flots, de la mer, غَطْمَطَةٌ *ghaṭhmaṭha* s. f.; être en fureur, غَطْمَطَ *ghaṭhmaṭh* et 2e f. تَغَطْمَطَ *teghaṭhmaṭh*. — du vent, نَافِجَةٌ *nàfedja* s. f. — Violence des éléments en gén., قُوَّةٌ *qōūa* s. f. et شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.); la fureur du vent, شدّة الرّيح *cheddet errih;* la fureur de la mer, قُوَّةُ البحر *qōuōuet el baḥar*. V. *Agitation, Violence* etc. ‖ 3° Passion excessive pour qqch., غَرَامٌ *ghéràm* s. m. (lang. en gén.). V. *Ardeur, Furie, Passion.*

FURFURES, s. m. plur. Pellicules de la tête, قشور الرّاس *qochōūr erràs* (lang. en gén.). V. *Pellicule.*

FURIBOND, adj. Sujet à s'emporter, ou en fureur, مَجْنُونٌ *medjnōun*, plur. مَجَانِينُ *medjànin* (lang. en gén.). — سَعِرٌ *sa'er*, plur. سَعْرَى *sa'rà;* مَسْعُورٌ *mes'ōur*, plur. مَسَاعِيرُ *mesà'ir*. — غَضْبَانٌ *ghadhbàn*, fém. ة (lang. en gén.). — هَايِجٌ *hàidj*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Furieux.*

FURIE, s. f. ‖ 1° Mégère, femme méchante, صَيْدَانَةٌ *ṣaïdàna* s. f. — غُولَةٌ *ghōula* s. f. (lang. en gén.), litt. «ogresse». — سِعْلَاةٌ *se'là* s. f., plur. سَعَالِي *se'àli*, litt. «ogresse» V. *Mégère.* ‖ 2° Emportement de colère, هَيَجَانٌ *héidjàn* s. m. (lang. en gén.). — غَشْمَرَةٌ *ghachmera* s. f. (El. Bochtor). — شدّة الغضب *cheddet el ghadhab* «violence du courroux» (vulg. en gén.). V. *Colère, Courroux, Fureur.* ‖ 3° Violence extrême des choses, des éléments etc. — du vent شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.). — des flots, غَطْمَطَةٌ *ghaṭhmaṭha* s. f.; هَيَجَانٌ *héidjàn* s. m. — V. *Fureur, Violence* et les noms d'act. de «être furieux».

FURIEUSEMENT, adv. ‖ Avec furie, avec colère, بِغَشْمَرَةٍ *beghachmera* (El. Bochtor). — Trad. par «avec fureur, avec furie». ‖ Excessivement. V. ce mot.

FURIEUX, adj. ‖ 1° Qui est en proie à une sorte de folie, مَجْنُونٌ *medjnōun*, fém. ة, plur. مَجَانِينُ *medjànin* (lang. en gén.). — سَعِرٌ *sa'er*, plur. سَعْرَى *sa'rà;* سَعْرَانُ *sa'ràn*, fém. سَعْرَى *sa'rà;* مَسْعُورٌ *mes'ōur*, fém. ة. — En parl. d'un chameau, شَجِجٌ *chadjidj*. — En parl. d'une chamelle, مُدَعَّرَةٌ *moda"era f.* — En parl. d'un chameau, صَئِلٌ *ṣaïl;* être furieux, صَوَّلَ *ṣaol* (n. d'act. صَالَةٌ *ṣàla* s. f.). — قَهْرَمَانٌ *qahramàn*. ‖ 2° Qui est en fureur — être furieux contre qqn., حَدَّ *ḥadd*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. حِدَّةٌ *ḥedda* s. f. «fureur»). — Furieux, صَوُّلٌ *ṣaōul;* être furieux ou se jeter sur qqn. comme un furieux, صَالَ *ṣāl*, aor. *o*, av. على de la pers. et 3e f. صَاوَلَ *ṣāōuel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُصَاوَلَةٌ *mosàōula* s. f. «fureur»). — غَضْبَانُ *ghadhbàn*, fém. ة (lang. en gén.). — سَعْرَانُ *sa'ràn*. — هَايِجٌ *hàidj*, fém. ة. — ذو كَاهِلٍ *dōukàhel* (Kazimirski). V. *Colère, Courroucé.* ‖ 3° En parl. des éléments etc. — en parl. de toute chose, شَدِيدٌ *chedid*, fém. ة (lang. en gén.); une guerre furieuse, حَرْبٌ شَدِيدٌ *ḥarb chedid;* un vent furieux, ريح شديد *rih chedid.* — En parl. de toute chose, قَوِيٌّ *qōui*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Violent.*

FURONCLE, s. m. حَبَّةٌ *ḥabba* s. f. (lang. en gén.). — دُمَّلَةٌ *dommala* s. f., plur. دَمَامِيلُ *demàmil* (lang. en gén.). V. *Alcès, Clou* etc.

FURTIF, adj. Qui se fait à la dérobée, خَفِيٌّ *khefi*, fém. ة «caché»; بالخفا *belkhefà* (lang. en gén.). — Regards furtifs, مُسَارَقَةُ *mosàreqa* s. f. — سِرِّيٌّ *serri*, fém. ة «secret» (lang. en gén.). V. *Caché, Furtivement.*

FURTIVEMENT, adv. A la dérobée, en cachette, بالخفا *belkhefà;* بالخُفْيَة *belkhofia* (lang. en gén.). — Faire qqch. furtivement, خَالَسَ *khàlas*, 3e f. de خَلَسَ *khelas*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خِلَاسٌ *khelàs* s. m. et مُخَالَسَةٌ *mokhàlesa* s. f.). — فى الدّسّ *feddess* (lang. en gén.). — بالسِّرّ *besser* ou سِرِّيًّا *serriàn*, adv. «en secret, secrètement» (lang. en gén.). — بالسَّرْقَة *besserqa* «à la dérobée» (lang. d'Afrique). — عَلَى خَمْرٍ *'ala khamr*. — S'introduire furtivement qque part, إِنْقَمَعَ *enqema'*, 7e f. de قَمَعَ *qema'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْقِمَاعٌ *enqemà'* s. m.). — Regarder furtivement par un trou etc., لَاوَصَ *làōuaṣ*, 3e f. de لَاصَ *làṣ*, aor. *o* (n. d'act. مُلَاوَصَةٌ *molàōuṣa* s. f.). V. *A la dérobée, Secrètement* etc.

FUSAIN, s. m. Arbrisseau, افونموس *afōunmōus* s. m. (El. Bochtor). — عَرْقِيّة الرّاهب *'araqiiet erràheb* s. m. «bonnet du prêtre» (El. Bochtor). ‖ Charbon, فَحْم *feḥam* s. m. (lang. en gén.).

FUSANT, adj. Qui fuse, مُنْتَشِرٌ *montecher*, fém. ة.

FUSCIPENNE, adj. اسمر الجناحين *asmar el djenḥin* «qui a les ailes brunes», fém. سَمْرَاءُ *samrà*, plur. سُمْرٌ *somor* (vulg. en gén.).

FUSÉ, adj. Chaux réduite en poudre d'elle-même, جير مغبّر *djir moghabbar.*

FUSEAU, s. m. Instrument pour enrouler le fil etc., مِبْرَمٌ *mebram* s. m., plur. مَبَارِمُ *mebàrem* (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe بَرَمَ *beram* «tordre, enrouler». — دَرَّارَةٌ *derràra* s. f. (rac. دَرّ *derr* «pirouetter, tourner»). — مِرْدَنٌ *merdan* s. m., plur. مَرَادِنُ *meràden*, n. d'instr. du verbe رَدَنَ *reden* «filer»; fabriquer des fuseaux, إِرْتَدَنَ *erteden*, 8e f. de رَدَنَ *reden*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِدَانٌ *ertedàn* s. m.). — Pointe du fuseau, سُرْسُورٌ *sorsōur* s. m., plur. سَرَاسِيرُ *seràsir;* صِنَّارٌ *ṣennàr* s. m. et ة s. f., plur. صَنَانِيرُ *ṣenànir*. — مِغْزَلٌ *maghzel* s. m., plur. مَغَازِلُ *meghàzel* (lang. en gén., terme le plus usité), rac. غَزَلَ *ghezel* «filer»; faire tourner le fuseau, أَغْزَلَ *aghzel*, 4e f. de غَزَلَ *ghazel*, aor. *i* (n. d'act. إِغْزَالٌ *eghzàl* s. m.), lang. en gén. — Bout arrondi du fuseau, قَبَلَةٌ *qabela* s. f. (Kazimirski).

FUSÉE, s. f. ‖ 1° Masse de fil enroulée sur le fuseau, شَمُّوطَةٌ *chemmōuṭha* s. f., plur. شَمَامِيطُ *chemàmiṭh*, (El. Bochtor et autres). ‖ 2° Pièce d'artifice, مُحْرِقَةٌ *moḥriqa* s. f., plur. ات (Algéric, Tunisie). — دركاوى *derkàōui*, s. m. (El. Bochtor). — à baguette, ابو قصبة *bou qaṣba* «qui a un roseau» (lang. en gén.) (El. Bochtor). — سَهْمٌ *sehm* s. m., plur. سِهَامٌ *sehàm* «flèche» (Syrie. Dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — volante, صَوَارِيخُ *ṣarōūkh* s. m., plur. صَوَارِيخُ *ṣōuàrikh* (El. Bochtor). — فَشَّاكَةٌ *fechchàka* s. f., plur. ات (El. Bochtor et autres).

FUSELÉ, adj. على صورة مغزل *'ala ṣōuret maghzel* «en forme de fuseau» (vulg. en gén.).

FUSELIER, s. m. Faiseur de fuseaux, مُرْتَدِنٌ *morteden*. V. *Fuseau.*

FUSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

FUSER, v. n. Se répandre, إِنْتَشَرَ *entecher*, 8e f. de نَشَرَ *necher*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِشَارٌ *entechàr* s. m.). — en fondant au feu, ذَابَ *dàb*, aor. *o* (n. d'act. ذَوَبَانٌ *dōubàn* s. m.); fusant, fondant, ذَايِبٌ *dàïb* (lang. en gén.). V. *Fondre, se Répandre.*

FUSIBILITÉ, s. f. ذُوَبَانٌ *dōubàn* s. m. (lang. en gén.). — سَيَحَانٌ *siḫàn* s. m. (lang. en gén.).

FUSIBLE, adj. يذوب *idōub* (lang. en gén.); سهل الذّوبان *sahel eddōubàn* «de fusion facile» (vulg. en gén.).

FUSIFORME, adj. على صورة مغزل *'ala ṣōuret maġzel* «en forme de fuseau» (vulg. en gén.).

FUSIL, s. m. ‖ 1° Du briquet, avec quoi on bat la pierre, زَنْدٌ *zend* s. m., plur. زِنَادٌ *zenàd* (lang. en gén.). — قَدَّاحَةٌ *qaddàḫa* s. f. (lang. en gén.). V. *Briquet.* ‖ 2° Arme à feu, بندقة *bondeqa* et بندقية *bondeqïa* s. f., plur. بَنَادِقُ *benàdeq* (Levant, Égypte, Afrique). — بارودة *bàrōuda* s. f. (Égypte, Levant). — مكحلة *mokaḫla* s. f., plur. مَكَاحِلُ *mekàḫel* (lang. en gén.); fusil à deux coups, مكحلة بو وجهين *mokaḫla bōu ōuedjhin* s. f. (Algérie); مكحلة بو جعبتين *mokaḫla bōu djа'abtin* (Tunisie) ou مكحلة زوج جعب *mokaḫla zōudj djа'ab* (Afrique vulg.). — تفنكة *tefneka* s. f., plur. تفانك *tefànek* (El. Bochtor et autres). — Fusil à deux coups, مَغْرُونٌ *magrōun* s. m. et ة s. f., plur. مَغَارِينُ *megàrin* (Afrique). — Coup de fusil, وجه *ōuedjh* s. m., plur. وُجُوهٌ *ōudjōuh* (lang. en gén.). On pourra faire suivre ce mot de بارود *bàrōud* «poudre» ou مكحلة *mokaḫla* «fusil».

FUSILIER, s. m. Soldat armé d'un fusil, مكاحلي *mokàḫli* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

FUSILLADE, s. f. Décharge de coups de fusil, البارود *elbàrōud* (Afrique). V. *Décharge.*

FUSILLER, v. a. Tuer à coups de fusil, بَاصَى *bàṣà*, av. acc. de la pers.; fusillé, مُبَاصِي *mobàṣi* (vulg. Algérie). نيشن *nichen*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — Trad. par «tuer à coups de fusil».

FUSION, s. f. ‖ 1° Liquéfaction, ذُوَبَانٌ *dōubàn* s. m. (lang. en gén.); تَذْوِيبٌ *tedōuib* s. m. (lang. en gén.), إِذَابَةٌ *idàba* s. f. — سَبْكٌ *sebek* s. m. (lang. en gén.). — de l'or, de l'argent, فِتْنَةٌ *fetna* s. f. — d'un corps gras etc., مَيْعٌ *méia'* s. m.; entrer en fusion. مَاعَ *mà'*, aor. *i* et 7e f. إِنْمَاعَ *enmà'* (n. d'act. إِنْمِيَاعٌ *enmià'* s. m.); en fusion, qui est en fusion, مَايِعٌ *màie'*, fém. ة. — وَذَفٌ *ōuedef* s. m.; être en fusion, وَذَفَ *ōudef*, aor. يَذِفُ. V. *Fondre* et ses noms d'act. ‖ 2° Conciliation, réunion, إِجْتِمَاعٌ *edjtemà'* s. m. (lang. en gén.). — Mélange, إِخْتِلَاطٌ *eḫtelàṭ* s. m. (lang. en gén.). V. *Conciliation, Mélange, Réunion* etc.

FUSIONNEMENT, s. m. إِجْتِمَاعٌ *edjtemà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Réunion* etc.

FUSIONNER, v. a. Opérer la fusion entre les partis etc., جَمَعَ *djema'*, aor. *a*, av. بين des partis (n. d'act. جَمْعٌ *djama'* s. m.); 4e f. أَجْمَعَ *adjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاعٌ *edjmà'* s. m.); fusionné, مَجْمُوعٌ *madjmōu'*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. ‖ v. n. Faire fusion, إِجْتَمَعَ *edjtema'*, 8e f. du précédent (n. d'act. إِجْتِمَاعٌ *edjtemà'* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Réunir* etc.

FUSTER, v. n. Éviter le piége ou s'échapper (oiseau), مَنَعَ *mena'*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Échapper.*

FUSTET, s. m. Arbrisseau, شجر بزرقطونا (El. Bochtor).

FUSTIGATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Fustiger.*

FUSTIGÉ, part. passé. مُسَوَّطٌ *mosōuōuaṭ*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

FUSTIGER, v. a. ‖ Battre à coups de fouet, جَلَدَ *djeled*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَلْدَةٌ *djelda* s. f.); 2e f. جَلَّدَ *djelled*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْلِيدٌ *tedjlid* s. m.); se fustiger réciproquement, 6e f. plur. تَجَالَدُوا *tedjàledōu* (n. d'act. تَجَالُدٌ *tedjàloud* s. m.); fustigé, مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ة; qui fustige, جَلَّادٌ *djellàd* s. m.; usités dans le lang. en gén. — خَبَجَ *ḫebedj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِبَاجٌ *ḫebàdj* s. m.); fustigé, مَخْبُوجٌ *maḫbōudj*, fém. ة. — سَوَّطَ *sōuōuaṭ*, 2e f. de سَاطَ *sàṭ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْوِيطٌ *tasōuiṭ* s. m.); fustigé, مُسَوَّطٌ *mosōuōuaṭ*, fém. ة; être fustigé, 5e f. du même تَسَوَّطَ *tesōuōuaṭ* (n. d'act. تَسَوُّطٌ *tesaōuōuṭ* s. m.); usités dans le lang. en gén. — صَلَقَ *ṣalaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب de l'instrument (n. d'act. صَلْقٌ *ṣalq* s. m.); fustigé, مَصْلُوقٌ *maṣlōuq*, fém. ة. — وَحَّفَ *ōuaḫḫaf*, 2e f. de وَحَفَ *ōuḫaf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْحِيفٌ *taōuḫif* s. m.); fustigé, مُوَحَّفٌ *mōuaḫḫaf*, fém. ة. V. *Fouetter, Frapper* etc.

FÛT, s. m. ‖ 1° Bois d'un fusil etc., خشب *khecheb* s. m. (Levant). — سَرِيرٌ *serïr* s. m. (Afrique); fabricant de fûts, سَرَايِرِيٌّ *seràïri* s. m., plur. ة (Afrique). V. *Bois, Crosse.* ‖ 2° Terme d'architecture. — Fût de colonne, عُمُودٌ *'omōud* s. m., plur. عُمُدٌ *'omod* (lang. en gén.). ‖ Fût d'une balance, عمود الميزان *'omōud el mïzàn* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Tonneau, بَتِّيَّةٌ *bettïa* s. f., plur. بَتَاتِي *betàti* (lang. en gén.). V. *Baril, Futaille, Tonneau* etc.

FUTAIE, s. f. 1° Bois, forêt, حَرْشٌ *ḫarch* s. m., plur. أَحْرَاشٌ *aḫràch*. — غَابَةٌ *ġhàba* s. f., plur. غابوات *ġhàbaōuàt* (Afrique). V. *Bois, Forêt.*

FUTAILLE, s. f. Tonneau, بَتِّيَّةٌ *bettïa* s. f., plur. بَتَاتِي *betàti* (lang. en gén.). — بِرْمِيلٌ *bermil* s. m., plur. بَرَامِيلُ *beràmil* (Afrique). V. *Baril, Tonneau* etc.

FUTAINE, s. f. Étoffe de fil et de coton, قماش *qemàch* s. m., plur. أَقْمِشَةٌ *aqemcha* (lang. en gén.). — عنبرقيز *'anbreguiz* s. m. (Afrique). Trad. par «tissu de fil et de coton».

FUTÉ, adj. Rusé, حيلي *ḫïli*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). V. *Roué, Rusé.*

FUTILE, adj. ‖ 1° Vain, de peu de valeur, بَهْرَجٌ *behredj*. — discours etc., مُبَوَّقٌ *mobōuōuaq*, fém. ة. — discours etc., بَاطِلٌ *bàṭel*, fém. ة (lang. en gén.). — Vide, vain, زَهْوٌ *zehōu*. — Inepte, هَاتِرٌ *hàter*, fém. ة. V. *Frivole, Inutile, Vain.* 2° En parl. d'un homme frivole, مُصَخْصِخٌ *moṣaḫṣeḫ*. — صاحب هلس *ṣaḥeb hels* (Afrique). — مُسْتَهْتِرٌ *mostehter*, fém. ة. — مافيه صحّ *màfih ṣaḥḥ* (vulg. en gén.). V. *Frivole.*

FUTILITÉ, s. f. ‖ 1° Chose futile — au plur., بُطْلَاتٌ *boṭḥḥelàt*, s. f. plur.; دُبَيْدَبٌ *dobéidaḫ* s. m. — S'occuper de futilités, بَهَالِيقُ *behàliq* s. f. plur. — أَسَفٌ *àseff*, 4e f. de سَفَ *seff*, aor. *o* (n. d'act. إِسْفَافٌ *esfàf* s. m.). — au plur., سُمْهَى *somhà* s. f. plur. — au plur. شَمَارِيخُ *chemàrïdj* s. f. plur. — au plur. تُرَّهَاتٌ *torrehàt* ṣeḫàṣeḫ s. f. plur. (Kazimirski). — لَغْوٌ *laghōu* s. m.; لَغْوَى *laghōuà* s. f.; dire des futilités, لَغَا *leghà*, aor. *o*; qui dit des futilités, لَاغٍ pour لَاغِيٌ *làghi*, fém. ة. — Paroles futiles, هِتْرٌ *hetr* s. m., plur. أَهْتَارٌ *ahtàr*; s'occuper de futilités, إِسْتَهْتَرَ *estehter*, 10e f. de هَتَرَ *heter*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِسْتِهْتَارٌ *estehtàr* s. m.); qui s'occupe de futilités, مُسْتَهْتِرٌ *mostehter*, fém. ة, av. ب de la ch. — هَلْسٌ *hels* s. m. (lang. en gén.). — هزل *hezel* s. m. (lang. en gén.); ex. : les futilités sont hors de propos dans les moments graves, لاينبغي الهزل في وقت الجدّ *lâïnbeghi el-hezel fi ouaqt el-djedd*. — هَمْرَجَةٌ *hemredja* s. f., plur. هَمَارِجُ *hemàredj*. V. *Bagatelle, Frivolité* etc. 2° Qualité de ce qui est futile, بَطَالَةٌ *beṭhàla* s. f. (lang. en gén.). V. *Frivolité, Légèreté* et les noms d'act. de «être futile».

FUTUR, adj. ‖ 1° Qui sera, آتٍ pour آتِيٌ *àti*, fém. آتِيَةٌ *àtia* (lang. en gén.); tout ce qui est futur est proche, كُلُّ آتٍ قَرِيبٌ proverbe arabe; مَاتِيٌ *màti* (rac. اتى *àta* «venir, arriver»). — قَابِلٌ *qàbel*, fém. ة (lang. en gén.); la nuit future, اللّيلة القابلة *ellila el qàbela*; temps futur, à venir, إِسْتِقْبَالٌ *estiqbàl* s. m. (lang. en gén.); futur, à venir, مُسْتَقْبِلٌ *mostaqbel*, fém. ة (lang. en gén); être futur, devoir arriver, إِسْتَقْبَلَ *estaqbel*, 10e f. de قَبَلَ *qebel*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِقْبَالٌ *estaqbàl* s. m.) (lang. en gén.). — Choses futures, وَتِي *ōuṭà* s. f.; جَيْآتٌ *djaïàt* s. f. plur. (Afrique). V. *Avenir, Prochain, Proche.* ‖ 2° s. m. Ce qui sera, إِسْتِقْبَالٌ *estiqbàl* s. m.; المُسْتَقْبِلُ *el mostaqbel* (lang. en gén.). ‖

3° s. m. Temps des verbes, غَبَرٌ *ghabar* s. m.; غَابِرٌ *ghâber* s. m., plur. غُبَّرٌ *ghobbar* (rac. غَبَرَ *ghebar* «devoir arriver»). — المُسْتَقْبَل *el mostaqbel* (lang. en gén.). ‖ 4° Celui qui va se marier, عَرِيسٌ *'aris* s. m.; عَرُوسَةٌ *'arōus* s. m. (lang. en gén.). — Future s. f., عَرُوسَة *'arōusa* s. f. et عَرُوسٌ *'arōus* s. f., plur. عَرَايِسُ *'arâis* (lang. en gén.). V. *Fiancé.*

FUTURITION, s. f. Qualité d'une chose autant que future, إِسْتِقْبَالٌ *estiqbâl* s. m. (lang. en gén.).

FUYANT, adj. Qui fuit, هَارِبٌ *hâreb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fuir.*

FUYARD, adj. Au plur., بُلُطٌ *bolouṭ*, s. m. plur. — فَرٌّ *farr*; فُرَرَةٌ *forara.* — نَافِرٌ *nâfer*, fém. ة, plur. نُفَرٌ *nafr.* — هَارِبٌ *hâreb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Fugitif, Fuir.*

G

G, حرف السّابع من الابجد «septième lettre de l'alphabet». — Le *G* n'existe pas en arabe; les lettres qui s'en rapprochent, sont le ج *djîm* qui se prononce *jim* en Tunisie et *guim* en Égypte, et le ق *qaf* qui se prononce *gu* en Afrique.

GABARE, s. f. Sorte d'embarcation, قِيَاسَةٌ *qiâsa* s. f., plur. قَيَايِسُ *qiâis* (El. Bochtor). — قارب *qâreb* s. m., plur. قَوَارِبُ *qōuâreb* (Maroc).

GABARIER, s. m. Patron de gabare, رَيِّسٌ *réis* s. m., plur. رُوَسَا *rōuasà* (lang. en gén.). V. *Patron.*

GABEGIE, s. f. Fraude, supercherie, حِيلَةٌ *ḥila* s. f. et تَحَيُّلٌ *teḥéiioul* s. m. (lang. en gén.), litt. «ruse». — خِدَاعَةٌ *ḵhedâ'a* s. f. (lang. en gén.) «tromperie». — غِشٌّ *ghechch* s. m. (lang. en gén.) «fraude, tromperie». V. *Fraude, Supercherie* etc.

GABELLE, s. f. ‖ 1° Impôt sur le sel, مكس الملح *meks el melḥ* s. m. (Afrique). — مِيرِى الملح *miri el melḥ* s. m. (Syrie, Égypte). ‖ 2° Bien où l'on vend le sel, مَلَّاحَةٌ *mellâḥa* s. f. (lang. en gén.).

GABELON, s. m. Douanier, قُمْرُقْجِيٌّ *gomrogdji* s. m., plur. ة (lang. en gén.). V. *Douanier.*

GABER, v. a. Railler qqn., تَمَسْخَرَ *temeskher*, 2e f. de مسخر *meskher*, av. على de la pers. (n. d'act. تَمَسْخِيرٌ *temeskhir* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *se Moquer, Railler.*

GABION, s. m. Terme de fortification, مِتْرَاسٌ *metràs* s. m., plur. مَتَارِيسُ *metàris* (lang. en gén.). — Panier, قُفَّةٌ *qoffa* s. f., plur. قُفَفٌ *qofaf* (lang. en gén.). V. *Panier* et trad. par «panier rempli de terre».

GABRIEL, s. m. Un des sept archanges, جَبْرَاعِلُ *djabra'il* s. m. 2e décl.; جَبْرَآئِلُ *djebrâil* s. m. 2e décl. (lang. en gén.). V. au dictionnaire des noms propres.

GABURON, s. m. Pièce de bois servant à étayer un mât, مِسْنَدٌ *mesned* s. m., plur. مَسَانِدُ *mesâned* (lang. en gén.). V. *Étai, Étançon.*

GÂCHE, s. f. ‖ D'une serrure, رِزَّةٌ *rezza* s. f., plur. رِزَزٌ *rezaz* (lang. en gén.); attacher, mettre une gâche, رَزَّ *rezz*, aor. *i, o*, av. acc. de la porte. — ضَبَّةٌ *ḍhabba* s. f., plur. ضِبَابٌ *ḍhebâb.* ‖ Outil de maçon pour détremper la chaux.

GÂCHER, v. a. ‖ 1° Délayer du plâtre etc., دَافَ *dâf*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَوْفٌ *dōuf* s. m.); gâché, délayé, مَدُوفٌ *medōuf.* V. *Délayer, Détremper.* ‖ 2° Faire un ouvrage grossièrement, خَبَّصَ *ḵhabbaṣ*, 2e f. de خَبَصَ *ḵhebaṣ*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْبِيصٌ *taḵhbis* s. m.); gâché, مُخَبَّصٌ *moḵhabbaṣ*, fém. ة. — خَسَّرَ *ḵhassar*, 2e f. de خَسَرَ *ḵhesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *taḵhsir* s. m.); gâché, مُخَسَّرٌ *moḵhassar*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Abîmer, Gâter* etc.

GÂCHETTE, s. f. ‖ 1° D'un fusil, زند *zened* s. m. (Afrique). — خوخة *ḵhoūḵha* s. f. (Afrique). V. *Détente.*

GÂCHEUR, s. m. Qui travaille mal, فَسَايِدِيٌّ *feṣâïdi* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

GÂCHEUX, adj. Bourbeux, وَحِلٌ *ōuaḥil*, fém. ة. V. *Boueux, Bourbeux.*

GÂCHIS, s. m. ‖ Espèce de mortier, بغلى *baghli* s. m. (Afrique). V. *Mortier.* ‖ Boue détrempée, ordures, غرڤة *ghargua* s. f. (Algérie, Tunisie). V. *Boue, Bourbier.* ‖ Fig. affaire embrouillée, وَحْلَةٌ *ōuaḥla* s. f. (lang. en gén.); nous sommes tombés dans un joli gâchis, هذه وحلة وقعنا فيها *hadi ōuaḥla ōuqa'nà fihà.*

GADOUARD, s. m. V. *Vidangeur.*

GADOUE, s. f. Matière fécale retirée des fosses d'aisances, غَبْرَةٌ *ghabra* s. f. (Afrique).

GAFFE, s. f. كُلَّابٌ *kollâb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelâlîb* (lang. en gén.).

GAFFER, v. a. Accrocher avec une gaffe, شدّ بالكلّاب *chedd belkollâb*, av. acc. de la ch. (vulg. en gén.).

GAGE, s. m. ‖ 1° Dépôt placé chez qqn., رَهْنٌ *raḥn* s. m., plur. رُهُونٌ *roḥōun* et رِهَانٌ *reḥân;* objet placé en gage, رَهِينَةٌ *reḥîna* s. f., plur. رَهَايِنُ *reḥâin;* donner, mettre en gage, رَهَنَ *reḥan*, aor. *a*, av. acc. de l'objet et acc. ou ل ou عند de la pers. dépositaire; donner, mettre en gage, 4° f. du même أَرْهَنَ *arḥan*, av. acc. du gage et acc. de la pers. (n. d'act. إِرْهَانٌ *erḥân* s. m.); déposer chacun un gage, 6° f. plur. تَرَاهَنُوا *teràḥenōu* (n. d'act. تَرَاهُنٌ *teràḥoun* s. m.); recevoir un gage de qqn., 8e f. إِرْتَهَنَ *ertehan*, av. من de la pers. et acc. de l'objet (n. d'act. إِرْتِهَانٌ *ertehân* s. m.); exiger un gage de qqn., 10e f. إِسْتَرْهَنَ *esterḥan*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِرْهَانٌ *esterḥân* s. m.); qui dépose un gage, رَاهِنٌ *râḥen*, fém. ة; mis en gage, مَرْهُونٌ *marḥōun*, fém. ة; qui reçoit un gage, مُرْتَهِنٌ *mortehen;* usités dans le lang. en gén. V. *Dépôt, Nantissement.* ‖ 2° s. m. plur. solde des domestiques, إِجَارَةٌ *idjâra* s. f. (lang. en gén.); أَجْرٌ *adjer* s. m., plur. أُجُورٌ *oudjōur* et آجَارٌ *adjâr;* prendre qqn. à gages, أَجَرَ *adjer*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; payer les gages de qqn., ou le prendre à gages, 3° f. du même آجَرَ *âdjer*, av. acc. de la pers., et 4° f. أَآجَرَ *âadjer*, av. acc. de la pers.; homme à gages, أَجِيرٌ *adjîr* s. m., plur. أُجَرَاءُ *oudjarà.* — Gages mensuels, جَامِكِيَّةٌ *djâmekia* s. f., plur. جَوَامِكُ *djōûâmek.* — des soldats ou domestiques, إِدْرَارَةٌ *edrâra* s. f., plur. اتٌ. — Mensuels, شَهْرِيَّةٌ *chahrîia* s. f. (Afrique), rac. شَهْرٌ *chahr* «mois». — عَطِيَّةٌ *'athîia* s. f. (rac. عطى *'atâa* «donner»). — وَجِيبَةٌ *ōudjîba* s. f. V. *Appointements, Salaire, Solde* etc. ‖ 3° Gages, preuves, assurances, شَاهِدٌ *châhed* s. m., plur. شُوَاهِدُ *chōûâhed* (lang. en gén.). — ضمانة *dhemâna* s. f., plur. ضَمَايِنُ *dhemâin* (lang. en gén.). V. *Assurance, Prouver* etc.

GAGER, v. a. ‖ 1° Parier, بَايَعَ *bâïa'*, 3e f. de بَاعَ *bâ'*, aor. *i* (n. d'act. مُبَايَعَةٌ *mobâï'a* s. f.); us. dans le lang. en gén. — خَاطَرَ *ḵhâṭar*, 3e f. de خَطَرَ *ḵheṭar*, aor. *o*, av. acc. de l'adversaire et على de l'objet

de la gageure (n. d'act. خِطَارٌ *khethàr* s. m. et مُخَاطَرَةٌ *mokhàthera* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique; gager, en parl. de plusieurs pers., 6e f. du même au plur. تَخَاطَرُوا *tekhàtherū* (n. d'act. تُخَاطُرٌ *tekhàthour* s. m.) (Afrique). — رَاهَنَ *ràhan*, 3e f. de رَهَنَ *rehan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et على de l'objet de la gageure (n. d'act. مُرَاهَنَةٌ *moràhena* s. f.); en parl. de plusieurs pers., 6e f. plur. تَرَاهَنُوا *teràhenū* (n. d'act. تَرَاهُنٌ *teràhoun* s. m.); usités dans le lang. en gén. — قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. de l'adversaire (n. d'act. قَرْعٌ *qara'* s. m.); qui gage, parieur, قَارِعٌ *qàre'*, fém. ĕ. V. *Parier*. 2° Donner des gages, رَتَّبَ *retteb*, 2e f. de رَتَبَ *reteb*, aor. *i*, *o*, av. ل de la pers. et acc. des gages (n. d'act. تَرْتِيبٌ *tertib* s. m.). Trad. par «donner des gages».

GAGEUR, s. m. Parieur, مُخَاطِرٌ *mokhàther*, fém. ĕ (Afrique). — مُرَاهِنٌ *moràhen*, fém. ĕ (lang. en gén). — قَارِعٌ *qàre'*. V. *Parieur*.

GAGEURE, s. f. 1° Pari, خَطَرٌ *khethar* s. m., plur. خِطَارٌ *khethàr*, plur. du plur. خُطُرٌ *khothor*; مُخَاطَرَةٌ *mokhàthera* s. f.; usités dans le lang. d'Afrique. — رِهَانٌ *rehàn* s. m., plur. رُهُنٌ *rohon*; مُرَاهَنَةٌ *moràhena* s. f. (lang. en gén.). نَحْبٌ *nahb* s. m., plur. أَنْحَابٌ *anhàb*. — وَجْبٌ *ouedjeb* s. m. V. *Pari*. ‖ Objet du pari, رَهْنٌ *rahn* s. m., plur. رِهَانٌ *rehàn* (lang. en gén.).

GAGISTE, s. m. Celui qui reçoit des gages, أَجِيرٌ *àdjir* s. m., plur. أُجَرَاءُ *odjerà*. V. *Salarié*.

GAGNABLE, adj. Qu'on peut gagner, ينغلب *iengheleb* (lang. en gén.). — ينربح *ienrebah* (lang. en gén.). V. *Gagner*.

GAGNAGE, s. m. Pâturage, مَرْعًى *mer'à* s. f., plur. مَرَاعِي *mera'i* (lang. en gén.). V. *Pâturage*.

GAGNANT, s. m. Celui qui gagne, رَابِحٌ *ràbeh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — كَاسِبٌ *kàseb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gagner*.

GAGNÉ, part. passé. ‖ 1° En parl. d'un procès, d'une partie etc., مَرْبُوحٌ *marbouh*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Dont on s'est emparé, مَغْلُوبٌ *maghlòub*, fém. ĕ. V. *Gagner*.

GAGNE-DENIER, s. m. Ouvrier journalier, وَقَّافٌ *ouaqqàf* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). V. *Journalier, Porte-faix*.

GAGNE-PAIN, s. m. Ce qui fait gagner la vie, باب الرّزق *bàb errezq* «la porte de la fortune» (vulg. en gén.). — مَعِيشَةٌ *ma'icha* s. f. (lang. en gén.). — مُرْتَزِقٌ *mortezeq*. — Métier, عَلَاقَةٌ *'alàqa* s. f., plur. عَلَايِقُ *'alàiq*.

GAGNE-PETIT, s. m. V. *Rémouleur*.

GAGNER, v. a. ‖ 1° Terme de chasse; paître, رَعَى *re'à*, aor. *a* (n. d'act. رَعْيٌ *ra'i* s. m. et مَرْعًى *mer'à* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Paître*. ‖ 2° Tirer profit, amasser des richesses etc. — Gagner au jeu, être le gagnant, بَعَا *be'à*, aor. *i* (n. d'act. بَعْيٌ *ba'i* s. m.).— Gagner pour soi et sa famille, جَرَمَ *djeram*, aor. *i*, av. ل des pers. (n. d'act. جَرْمٌ *djarm* s. m.); 8e f. إِجْتَرَمَ *edjteram* av. ل (n. d'act. إِجْتِرَامٌ *edjteràm* s. m.). — Réaliser des bénéfices, حَرَثَ *herats*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. حَرْثٌ *harts* s. m.); 8e f. إِحْتَرَثَ *ehterats* (n. d'act. إِحْتِرَاثٌ *ehteràts* s. m.). — Gagner à un jeu de hasard, حَرَّمَ *harram*, 2e f. de حَرَمَ *heram*, aor. *i*, av. acc. du perdant (n. d'act. تَحْرِيمٌ *tahrim* s. m.); 4e f. أَحْرَمَ *ahram*, av. acc. du perdant (n. d'act. إِحْرَامٌ *ehràm* s. m.); gagnant, qui gagne, مُحَرِّمٌ *moharrem*, fém. ĕ. — Gagner qqch., l'emporter sur qqn., إِخْتَبَسَ *ekhtebes*, 8e f. de خَبَسَ *khebes*, aor. *i* (n. d'act. إِخْتِبَاسٌ *ekhtibàs* s. m.). — Qui gagne souvent au jeu, خَصِلٌ *khesil*. — Tirer profit, réaliser des bénéfices ou gagner au jeu, رَبِحَ *rebah*, aor. *a*, av. acc. du gain ou av. acc. de la pers. qui a perdu ou av. acc. de la somme gagnée et ل du perdant (n. d'act. رَبْحٌ *rabah* s. m.); 4e f. أَرْبَحَ *arbah*, av. acc. des bénéfices ou du perdant au jeu (n. d'act. إِرْبَاحٌ *erbàh* s. m.); réaliser des profits, des bénéfices en parl. d'un marchand, 3e f. رَابَحَ *ràbah* (n. d'act. رِبَاحٌ *rebàh* s. m. et مُرَابَحَةٌ *moràbeha* s. f.); qui gagne, رَابِحٌ *ràbeh*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. au prop. et au fig.; ex. : il gagne toujours, دائما يربح *dàiman ierbah*; il m'a gagné cent francs, ربح لى مائة فرنك *rebah li miàt frank*; c'est lui le gagnant, هُوَالرَّابِحُ *hoùarràbeh*; combien as-tu gagné? قدّاش ربحت *qaddàch rebàht*. — Gagner sa vie, réaliser des bénéfices, إِرْتَفَدَ *ertefed*, 8e f. de رَفَدَ *refed*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِفَادٌ *ertefàd* s. m.). — Gagner pour l'entretien de sa famille, تَرَقَّعَ *teraqqah*, 5e f. de رَقَعَ *reqah*, aor. *a*, av. ل de la famille (n. d'act. تَرَقُّعٌ *teraqquh* s. m.). — Gagner sa vie, تَرَقَّعَ *teraqqa'*, 5e f. de رَقَعَ *reqa'*, aor. *a* (n. d'act. تَرَقُّعٌ *teraqqou'* s. m.). — Réaliser des bénéfices peu honnêtes, سَحَتَ *sehat*, aor. *a* (n. d'act. سَحْتٌ *saht* s. m.); 4e f. أَسْحَتَ *ashat* (n. d'act. إِسْحَاتٌ *eshàt* s. m.); gagné, مَسْحُوتٌ *mashoùt*, fém. ĕ: qui gagne. سَاحِتٌ *sàhet*. — Gagner pour entretenir sa famille, سَعَى *se'à*, aor. *a*, av. على des pers. (n. d'act. سَعْيٌ *sa'i* s. m.); faire gagner sa vie à qqn., 4e f. أَسْعَى *as'à*, av. acc. de la pers. — Gagner au jeu, سَهَمَ *sehem*, aor. *a*, av. acc. du perdant (n. d'act. سَهْمٌ *sehm* s. m.). — Réaliser des bénéfices, إِسْتَشَفَّ *estecheff*, 10e f. de شَفَّ *cheff*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِشْفَافٌ *estechfàf* s. m.); ضَرَبَ *ĕarab*, aor. *a* (n. d'act. ضَرْبٌ *ĕarb* s. m.). — Chercher à gagner sa vie, إِصْطَرَفَ *estheraf*, 8e f. de صَرَفَ *ĕaraf*, aor. *i* (n. d'act. إِصْطِرَافٌ *estheràf* s. m.). — Gagner pour l'entretien des siens, عَصَفَ *'asaf*, aor. *i*, av. acc. de la famille (n. d'act. عُصُوفٌ *'osoùf* s. m.); 8e f. إِعْتَصَفَ *e'tesaf* (n. d'act. إِعْتِصَافٌ *e'tisàf* s. m.). — Réaliser un bénéfice, غَصَمَ *'asam*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. غَصْمٌ *'asm* s. m.). — Gagner sa vie, عَاكَ *'àk*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. مُعَاكٌ *me'àk* s. m.). — Chercher à gagner sa vie, تَعَيَّشَ *te'aiiech*, 5e f. de عَاشَ *'ach*, aor. *i* (n. d'act. تَعَيُّشٌ *te'aiiouch* s. m.). — Gagner qqn. au jeu ou dans une partie qque, غَلَبَ *gheleb*, aor. *i*, av. acc. du perdant ou av. acc. du gain (n. d'act. غَلْبٌ *ghalb* s. m.); qui gagne, gagnant, غَالِبٌ *ghàleb*, fém. ĕ; gagné, vaincu, مَغْلُوبٌ *maghloùb*, fém. ĕ; en Afrique le gagnant dit au perdant : غَلَاب عليك *gholàb 'alik*; usités dans le lang. en gén. — Gagner facilement qqch., sans fatigue, غَنِمَ *ghenem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَنَمٌ *ghenam* s. m.). — Gagnant, qui gagne (en parl. d'une flèche), فَالِجٌ *fàledj*. — Réaliser des bénéfices, قَرِثَ *qerats*, aor. *a* (n. d'act. قَرْثٌ *qerts* s. m.). — Tirer profit, réaliser des bénéfices, قَرَدَ *qarad*, aor. *i* (n. d'act. قَرْدٌ *qard* s. m.). — Gagner de l'argent, réaliser des bénéfices, قَرَشَ *qerach*, aor. *i*, *o* (n. d'act. قَرْشٌ *qarch* s. m.); 8e f. إِقْتَرَشَ *eqterach* (n. d'act. إِقْتِرَاشٌ *eqteràch* s. m.); 5e f. تَقَرَّشَ *teqarrach* (n. d'act. تَقَرُّشٌ *teqarrouch* s. m.); qui gagne, qui réalise des bénéfices, قَارِشٌ *qàrech*. — Gagner au jeu, قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. du perdant (n. d'act. قَرْعٌ *qara'* s. m.); gagnant, qui gagne, قَارِعٌ *qàre'*, fém. ĕ; gagné, perdant, مَقْرُوعٌ *maqroù'*, fém. ĕ; gagnant, مُقَارِعٌ *moqàre'*. — Réaliser un bénéfice, إِقْتَرَفَ *eqteraf*, 8e f. de قَرَفَ *qeraf*, aor. *i* (n. d'act. إِقْتِرَافٌ *eqtiràf* s. m.); qui gagne, مُقْتَرِفٌ *moqteref*. — Gagner au jeu ou réaliser des profits, قَمَرَ *qemar*, aor. *i*, *o*, av. acc. du perdant (n. d'act. قَمْرٌ *qamr* s. m.); 5e f. تَقَمَّرَ *teqammar*, av. acc. du perdant (n. d'act. تَقَمُّرٌ *teqammour* s. m.). — Gagner de quoi nourrir sa famille, كَدَحَ *kedah*, aor. *a*, av. ل des pers. (n. d'act. كَدْحٌ *kadh* s. m.); 8e f. إِكْتَدَحَ *ektedah*, av. ل (n. d'act. إِكْتِدَاحٌ *ektidàh* s. m.); كَدَشَ *kedech*, aor. *i*, av. ل des pers. (n. d'act. كَدْشٌ *kedch* s. m.). — Réaliser des bénéfices, tirer profit, كَسَبَ *keseb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَسْبٌ *kesb* s. m.); 8e f. إِكْتَسَبَ *ekteseb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِكْتِسَابٌ *ektesàb* s. m.); faire gagner qqch. à qqn., 2e f. كَسَّبَ *kesseb*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَكْسِيبٌ *teksib* s. m.) et 4e f. أَكْسَبَ *ekseb*, av. deux acc. (n. d'act. إِكْسَابٌ *eksàb* s. m.); chercher à gagner qqch., 5e f. تَكَسَّبَ *tekesseb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكَسُّبٌ *tekessoub* s. m.); qui gagne, كَاسِبٌ *kàseb*, fém. ĕ; gagné, مَكْسُوبٌ *meksoùb*, fém. ĕ; qui gagne beaucoup, كَسَّابٌ *kessàb* s. m. et كَسُوبٌ *kesoùb* s. m.; la 1e et la 2e f. sont us. dans le lang. en gén. —

Gagner, réaliser des bénéfices, كَشَدَ *kched*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَشْد *kechd* s. m.); qui gagne beaucoup, كَاشِد *kàched*, fém. ĕ. — Gagner sa vie, إِمْتَرَس *emteres*, 8e f. de مَرَس *meres*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِمْتِرَاس *emterès* s. m.); إِمْتَرَش *emterech*, 8e f. de مَرَش *merech*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. إِمْتِرَاش *emterèch* s. m.). — Acquérir qqch., مَشَع *mecha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَشْع *macha'* s. m.); gagné, acquis, مَمْشُوع *mamchoū'*, fém. ĕ; qui gagne, مَاشِع *màche'*, fém. ĕ. — Réaliser des bénéfices ou gagner en travaillant, مَهَد *mehed*, aor. *a* (n. d'act. مَهْد *mehd* s. m.); qui gagne, مَاهِد *màhed*, fém. ĕ. — Gagner sa vie, celle des siens, نَبَش *nebech*, aor. *o*, av. ل des pers. (n. d'act. نَبْش *nebch* s. m.); qui gagne sa vie, نَابِش *nàbech*. — Gagner qqch., réaliser des bénéfices, إِنْتَفَع *entefa'*, 8e f. de نَفَع *nefa'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِنْتِفَاع *entefà'* s. m.); qui gagne, مُنْتَفِع *montefa'*. — Gagner, obtenir qqch. de qqn. pour sa famille, هَبَش *hebech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. ou av. acc. de la ch. et ل de la famille, av. من de celui dont on obtient (n. d'act. هَبْش *hebch* s. m.); 8e f. إِهْتَبَش *ehtebech*, av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. إِهْتِبَاش *ehtebàch* s. m.); qui gagne beaucoup, هَبَّاش *hebbàch* s. m.; gagné, acquis ou obtenu, مَهْبُوش *mehbōūch*, fém. ĕ. — Gagner la vie de sa famille, هَبَّل *hebbel*, 2e f. de هَبَل *hebel*, aor. *a*, av. ل des pers. (n. d'act. تَهْبِيل *tehbìl* s. m.); 4e f. أَهْبَل *ehbel*, av. ل de la famille (n. d'act. إِهْبَال *ehbàl* s. m.); qui cherche à gagner sa vie, هَبَّال *hebbàl* s. m. 3° Gagner une bataille, غَلَب *gheleb*, aor. *i* (n. d'act. غَلْب *ghalb* s. m.); qui gagne, vainqueur, غَالِب *ghàleb*; gagnée (bataille) ou gagné, vaincu (en parl. de l'ennemi), مَغْلُوب *maghlōūb*, fém. ĕ, usités dans le lang. en gén. V. *Vaincre*. ‖ 4° Acquérir, obtenir les suffrages, les cœurs etc., نَال *nàl*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — مَلَك *melek*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Acquérir, Obtenir* etc. | 5e Se rendre favorable, إِسْتَمْلَك *estemlek*, 10e f. de مَلَك *melek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِمْلَاك *estemlàk* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *Captiver, Séduire* etc. | 6° Corrompre un juge etc., بَرْطَل *barthal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَرْطَلَة *barthela* s. f.); gagné, corrompu, مُبَرْطَل *mobarthal*, fém. ĕ. — Qui se laisse gagner par un cadeau, مُسْتَرْشِي pour مُسْتَرْشِي *mosterchi*, fém. ĕ. — Gagner un juge etc., شَكَم *chekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَكْم *chekm* s. m.); gagné, corrompu, مَشْكُوم *mechkōūm*, fém. ĕ. — وَصَّل تَوْصَّل *tōūassal*, 5e f. de وَصَل *ōūsal*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوَصُّل *tōūassoul* s. m.). — لَعَب *le'ab*, aor. *a*, av. ب du juge etc. et ب du cadeau (vulg. Afrique). V. *Corrompre, Séduire* etc. ‖ 7° Gagner qqn. de vitesse, سَبَق *sebaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سَبْق *sabq* s. m.); gagné de vitesse, distancé, مَسْبُوق *masbōūq*, fém. ĕ; lutter à qui gagnera de vitesse, 6e f. plur. تَسَابَقُوا *tesàbeqōū*; usités dans le lang. en gén. — شَأَى *chàa*, aor. *o*, av. acc. de la pers. distancée (n. d'act. شَأْو *chàoū* s. m.); 8e f. إِشْتَأَى *echtàa*, av. acc. de la pers.; chercher à gagner qqn., à le distancer, 3e f. شَاوَى *chàoūà*, av. acc. de la pers. V. *Distancer*. ‖ 8° Gagner pays, fuir, هَرَب *herab*, aor. *o* (n. d'act. هِرَاب *heràb* s. m.); qui gagne pays, هَارِب *hàreb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Fuir*. ‖ 9° Gagner une maladie, la prendre, أَخَذ *akhad*, aor. *o*, av. acc. de la maladie ou le même av. acc. de la pers. si le mal est pris pour sujet (lang. en gén.); ex : il a gagné la fièvre, أَخَذ السّخانة *khèda essekhàna*; la fièvre l'a gagné, اخذته السّخانة *khedatou essekhàna*. — إِنْعَدَى *en'eda*, 7e f. de عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. من du mal (lang. en gén.). — قَبَض *qebadh*, aor. *i*, av. acc. du mal ou l'inverse si la maladie est sujet (lang. d'Afrique). V. *Prendre*. ‖ 10° Mériter, إِسْتَأْهَل *estàhel*, 10e f. de أَهَل *àhel*, av. acc. de la récompense (lang. en gén.). V. *Mériter*. ‖ 11° Atteindre, pénétrer, faire des progrès — atteindre en parl. de qqn., حَصَّل *ḥassal*, 2e f. de حَصَل *ḥesal*, aor. *a*, av. acc. du bout (n. d'act. تَحْصِيل *taḥsīl* s. m.); us. dans le lang. en gén.; ex. : nous n'avons gagné le fondouq que par force, ما حصّلنا الفندق الّا بالسّيف *mà ḥassalnà lfondoq illà bessif*. — Atteindre en parl. de toute chose au prop. et au fig., وَصَل *ōūsel*, aor. يَصِل (aor. vulg. يوصل *iōūsel*), av. الى; 8e f. إِتَّصَل *ettesel*, av. الى (n. d'act. إِتِّصَال *ettisàl* s. m.); usités dans le lang. en gén.; ex. : le feu a gagné la maison, وصلت النار الى الدّار *ōūeslet ennàr iladdàr*. — Pénétrer en parl. du poisson etc., دَبّ *debb*, aor. *o*, سَرَى *serà*, aor. *a*. — Avancer, faire des progrès en parl. de toute chose, تَقَدَّم *teqaddem*, 5e f. de قَدَم *qedem*, aor. *o* (n. d'act. تَقَدُّم *teqaddoum* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Arriver, Atteindre, Pénétrer, se Propager* etc. ‖ 12° Gagner du temps. V. *Ajourner, Différer*. ‖ 13° S'emparer, se rendre maître, تَمَلَّك *temellek*, 5e f. de مَلَك *melek*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَمَلُّك *temellouk* s. m.); 10e f. إِسْتَمْلَك *estemlek*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِمْلَاك *estemlàk* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *s'Emparer*. ‖ 14° Gagner le vent (terme de marine), طلع فوق الرّيح *ṭlaa fouq errìh* (lang. en gén.). ‖ 15° Se propager, grandir, s'étendre, كَبَر *keber* (lang. en gén.). V. *s'Étendre, Grandir, se Propager*. | 16° v. n. Devenir meilleur, v. *Meilleur*.

GAGNEUR, s. m. Celui qui gagne, qui fait un profit, رَابِح *ràbeḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — كَاسِب *kàseb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gagner*.

GAI, adj. ‖ 1° Qui a de la gaieté, en parl. de qqn., بَحْبُوح *baḥbōūḥ* (lang. en gén.). — مَبْسُوط *mabsōūṭh*, fém. ĕ (Égypte, Levant); rendre gai, بَسَط *besaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَسْط *basiṭh* s. m.); être gai, 6e f. du même, تَبَاسَط *tebàsaṭh* (n. d'act. تَبَاسُط *tebàsouṭh* s. m.), us. dans le lang. du Levant. — بَشَّش *bechch*; بَشَاش *bechàch*. — Être très gai, بَشْبَش *bechbech* (n. d'act. بَشْبَشَة *bechbecha* s. f.). — Très gai, بَطِر *baṭhir*, plur. بُطُر *boṭhor*; être très gai, بَطِر *beṭhar*, aor. *a* (n. d'act. بَطَر *beṭhar* s. m.). — En parl. de qqn. ou du visage, أَبْلَج *eblej*, fém. بَلْجَا *beldjà*, plur. بُلْج *bolodj*; (homme), بَلِج *beledj*; être gai, بَلِج *beledj*, aor. *a* (n. d'act. بَلَج *belaj* s. m.), 4e f. أَبْلَج *eblej* (n. d'act. إِبْلَاج *eblàj* s. m.) et 5e f. تَبَلَّج *tebellej* (n. d'act. تَبَلُّج *tebellouj* s. m.). — بَهِج *behidj*, plur. بُهُج *bohodj*; بَهِيج *behìdj*, plur. بَهَاج *behàdj* et بُهَجَا *bohedjà*; rendre gai, égayer, بَهَّج *behhedj*, aor. *a*, av. acc.; être gai à propos de qqch., بَهِج *behedj*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. بَهَج *behadj* s. m.); rendre gai, 2e f. بَهَّج *behhedj* (n. d'act. تَبْهِيج *tebhìdj* s. m.) et 4e f. أَبْهَج *ebhedj* (n. d'act. إِبْهَاج *ebhàdj* s. m.), av. acc.; être gai, 5e f. تَبَهَّج *tebehhedj* (n. d'act. تَبَهُّج *tebehhoudj* s. m.), 8e f. إِبْتَهَج *ebtehedj* (n. d'act. إِبْتِهَاج *ebtehàdj* s. m.) et 10e f. إِسْتَبْهَج *estebhedj* (n. d'act. إِسْتِبْهَاج *estebhàdj* s. m.). — Joyeux, جَذِل *djedil*, plur. جُذْلَان *djodlàn*; جَاذِل *djàdel*, fém. ĕ; جَذْلَان *djedlàn*, fém. ĕ; être gai, joyeux, جَذِل *djedel*, aor. *a* (n. d'act. جَذَل *djedal* s. m.) et 8e f. إِجْتَذَل *edjtedel* (n. d'act. إِجْتِذَال *edjtidàl* s. m.); rendre gai, 4e f. du même, أَجْذَل *edjdel*, av. acc. (n. d'act. إِجْذَال *edjdàl* s. m.). — Heureux, content, بَحْبُور *iaḥbōūr*; être gai, حَبِر *ḥaber*, aor. *a* (n. d'act. حَبَر *ḥebar* s. m.); rendre gai, réjouir, 4e f. du même, أَحْبَر *aḥber*, av. acc. (n. d'act. إِحْبَار *eḥbàr* s. m.). — Être gai, content, حَجِيَ *ḥedjà*, aor. *a* (n. d'act. حَجًى *ḥedjà* s. m.). — Heureux, content, مَحْظُوظ *maḥdhōūdh*, fém. ĕ (Syrie). — Être très gai, دَئِس *daš* (n. d'act. دَأَس *daaš* s. m.). — Très gai, زَاخِر *zàkher*. — Joyeux, مُتَزَعِّب *moteza''eb*, fém. ĕ; être gai, تَزَعَّب *teza''ab*, 5e f. de زَعَب *ze'ab*, aor. *a* (n. d'act. تَزَعُّب *teza''oub* s. m.). — Qui a de l'entrain, زَعِل *za'il*, plur. زُعُل *zo'ol*; زُعْلُول *zo'lōūl*, plur. زَعَالِيل *ze'àlil*; être gai, dispos, زَعِل *ze'al*, aor. *a* (n. d'act. زَعَل *za'al* s. m.) et 5e f. تَزَعَّل *teza''al* (n. d'act. تَزَعُّل *teza''oul* s. m.). — Dispos, content, زُعْلُوق *zo'lōūq*, plur. زَعَالِيق *za'àliq*. — Être gai, content à propos de qqch., إِزْدَهَر *ezdehar*, 8e f. de زَهَر *zehar*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِزْدِهَار *ezdehàr* s. m.); gai, مُزْدَهِر *mozdaher*, fém. ĕ, av. ب du sujet de la gaieté. — زَاهٍ pour زَاهِي *zàhi*, fém. زَاهِيَة *zàhia* (Tunisie); être gai, زَهَا *zehà*, aor. *i*, *o* (n. d'act. زَهْو *zehōū* s. m.); rendre gai, 2e f. زَهَّى *zehhà*, av. acc. de la pers.; usités dans le lang. de Tunis. — Joyeux, مَسْرُور *mesrōūr*, fém. ĕ; rendre gai, سَرَّر *serrer*, 2e f. de سَرّ *serr*, aor. *o*, av. acc. de la

pers. (n. d'act. تَسْرِيرٌ *tesrir* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Content, enjoué, سَاعِلٌ *sà'el*, fém. ة; être gai, سَعَلَ *se'al*, aor. *o* (n. d'act. سَعْلٌ *sa'l* s. m.); rendre gai, 4e f. أَسْعَلَ *as'al*, av. acc. (n. d'act. إِسْعَالٌ *es'àl* s. m.). — joueur, سَامِدٌ *sàmed*. — Être gai, enjoué, de bonne humeur, إِسْتَنَّ *estenn*, 8e f. de سَنَّ *senn*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِنَانٌ *estenàn* s. m.). — Être très gai, شَبِرَ *cheber*, aor. *a* (n. d'act. شَبَرٌ *chebar* s. m.). — Être gai, شَزِنَ *chezen*, aor. *a* (n. d'act. شَزَنٌ *chezan* s. m.). — Gai, enjoué, شَمُوصٌ *chemoūs*. — Être toujours gai, عَرَسَ *'ares*, aor. *o* (n. d'act. عَرْسٌ *'ars* s. m.); عَرِسَ *'ares*, aor. *a* (n. d'act. عَرَسٌ *'aras* s. m.). — Être très gai, عَرَمَ *'arem*, aor. *o* (n. d'act. عُرَامٌ *'oràm* s. m.). — De bonne humeur, عَكَبَ *'akb*. — Joyeux, عُمَرَّدٌ *'omerred*. — Être gai, de bonne humeur, عَرِبَ *'areb*, aor. *a* (n. d'act. عَرَبٌ *'arab* s. m.). — Boute-en-train, spirituel, فَدَّوحٌ *faddoūh* (Algérie, Sahara). — Content, joyeux, فَرِحٌ *ferih*, plur. فُرَّحٌ *forah*; فَارِحٌ *fàreh*, fém. ة (lang. en gén.); فَرُوحٌ *faroūh*; مِفْرَاحٌ *mefràh*; فَرْحَانُ *farhàn*, fém. ة (lang. en gén.); être gai, فَرِهَ *ferah*, aor. *a* (n. d'act. فَرَهٌ *farah* s. m.); rendre gai, 2e f. du même, فَرَّحَ *farrah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْرِيحٌ *tafrih* s. m.) et 4e f. أَفْرَحَ *afrah*, av. acc. de la pers.; usités dans le lang. en gén. — Joyeux, enjoué, فَاكِهٌ *fàkeh*, fém. ة; être gai, فَكِهَ *fekeh*, aor. *a* (n. d'act. فَكَاهَةٌ *fekàha* s. f.) et 5e f. تَفَكَّهَ *tefekkeh* (n. d'act. تَفَكُّهٌ *tefekkouh* s. m.); rendre gai, 2e f. du même, فَكَّهَ *fekkeh*, av. acc. (n. d'act. تَفْكِيهٌ *tefkih* s. m.) et 4e f. أَفْكَهَ *efkeh*, av. acc. (n. d'act. إِفْكَاهٌ *efkàh* s. m.). — De bonne humeur, فَلْقَجِيٌّ *falqeǧi*, plur. ة; être gai, تَفَلْقَحَ *tefalqah*, 2e f. de فَلْقَحَ *falqah*. — De bonne humeur, enjoué, كُهْلُولٌ *kohlōūl*, plur. كَهَالِيلُ *kehàlil*. — Enjoué, لَعُوبٌ *la'oūb*, pour les deux genres. — Être gai, joyeux, تَمَحْمَحَ *temaḥmaḥ*, 2e f. de مَحْمَحَ *maḥmaḥ* (n. d'act. تَمَحْمِيحٌ *temaḥmiḥ* s. m.). — Très gai, مَرِحٌ *merih*, plur. مَرَاحَى *meràḥà*; très gai, مِرِّيحٌ *merrih*; être gai, مَرِحَ *mereh*, aor. *a* (n. d'act. مَرَحٌ *meraḥ* s. m.). — Être gai, مَشِرَ *mecher*, aor. *a* (n. d'act. مَشَرٌ *mechar* s. m.). — Être gai, joyeux, مَلِدَ *meled*, aor. *a* (n. d'act. مَلَدٌ *melad* s. m.). — Enjoué, مَادٌ *màd*. — De bonne humeur, dispos, نَاشِطٌ *nàcheṭh*; نَشِيطٌ *nachiṭh*, plur. نِشَاطٌ *nechàṭh*; être gai, نَشِطَ *nechaṭh*, aor. *a* (n. d'act. نَشَاطٌ *nechàṭh* s. m.) et 5e f. تَنَشَّطَ *tenachchaṭh* (n. d'act. تَنَشُّطٌ *tenachchouṭh* s. m.). — Être gai, هَدْكَرَ *hedkera* (n. d'act. هَدْكَرَةٌ *hedkera* s. f.). — Être gai, إِهْتَزَّ *ehtezz*, 8e f. de هَزَّ *hezz*, aor. *o* (n. d'act. إِهْتِزَازٌ *ehtizàz* s. m.). — Être gai, dispos, هَشَّ *hechch*, aor. *i* (n. d'act. هَشٌّ *hechch* s. m.). V. *Content, Joyeux* etc. En parl. des animaux et surtout du cheval, زَاهٍ pour زَاهِيٌ *zàhi*, fém. زَاهِيَةٌ *zàhia* (Afrique, Tunisie). — مَرِحٌ *merih*; مَرُوحٌ *meroūh*; très gai, مِرِّيحٌ *merrih* et مِمْرَاحٌ *memràḥ*; être gai, مَرِحَ *mereh*, aor. *a* (n. d'act. مَرَحٌ *meraḥ* s. m.). — Être gai (cheval), مَلِخَ *melakh*, aor. *a* (n. d'act. مَلْخٌ *malkh* s. m.). — Gai (cheval), نَاشِطٌ *nàcheṭh*; نَشِيطٌ *nechiṭh*, plur. نِشَاطٌ *nechàṭh*; être gai, نَشِطَ *nechaṭh*, aor. *a*. — Gai, ardent (cheval), عَلْهَانُ *'alhàn*, fém. ة; être gai, ardent, عَلِهَ *'aleh*, aor. *a* (n. d'act. عَلَهٌ *'aleh* s. m.). — (cheval), وَبِصٌ *ōaebiṣ*. — V. *Ardent, Dispos, Vif*. 2° Qui porte le caractère de la gaieté, en parl. des choses — en parl. de toute chose, بَهِيجٌ *behiǧ*, plur. بِهَاجٌ *behàrǧ* et بُهُجَاةٌ *bohoǧǧa*. — visage, humeur, caractère etc., زَاهٍ pour زَاهِيٌ *zàhi*, fém. زَاهِيَةٌ *zàhia* (Afrique, Tunisie); son visage est gai, وجهه زاه *ōueǧhou zàhi*. — visage, humeur, بَاسِطٌ *bàseṭh* (lang. en gén.). — esprit, visage etc., مَسْرُورٌ *mesrōūr*, fém. ة (lang. en gén.). — Riant (visage), مُسْتَهِلٌّ *mostehell*. V. *Content, Épanoui, Joyeux, Riant* etc. 3° Qui inspire de la gaieté — en parl. d'une belle journée, رَوْحٌ *raoūḥ*. — de toute chose, مُبْهِجٌ *mobheǧ*. — en parl. de toute chose, شَارِحٌ *chàreḥ*, fém. ة (lang. en gén.); شارح القلب *chàreḥ el qalb* «qui réjouit, qui égaie le cœur» (vulg. en gén.). — Être gai, riant en parl. d'un jardin, إِقْتَانَ *eqtàn*, 8e f. de قَانَ *qàn*, aor. *i* (n. d'act. إِقْتِيَانٌ *eqtiàn* s. m.). — En parl. d'une couleur, d'un jardin etc., نَاضِرٌ *nàḍher*, fém. ة; être gai, riant, نَضِرَ *neḍhar*, aor. *a* (n. d'act. نَضَرٌ *neḍhar* s. m.). V. *Riant, Serein* etc. ‖ 4° Propos. contes gais, كلام خفيف *kelàm ḫhefif* «discours léger» (lang. en gén.). *Léger, Libre*.

GAIEMENT, adv. Avec gaieté, بِانْبِسَاط *benbesàṭh* (lang. du Levant). — بِسُرُور *besorōūr* (lang. en gén.). — بِانْشِرَاح *bencheràḥ* (lang. en gén.). Trad. par «avec gaieté, avec joie».

GAIETÉ, s. f. 1° Belle humeur, contentement, joie, أَشَاشٌ *achàch* s. m. et ة s. f. — بَجَحٌ *beǧaḥ* s. m. (rac. بَجَحَ *beǧaḥ* «être gai»). — بَسَطَةٌ *baseṭha* s. f.; إِنْبِسَاطٌ *enbesàṭh* s. m. (lang. en gén. surtout du Levant). — تَبَسِّمٌ *tebsim* s. m. (rac. بسم *besem* «sourire»). — بَشٌّ *bechch* s. m.; بَشَاشَةٌ *bechàcha* s. f. — Gaieté du visage, بِشْرٌ *bechr* s. m. — Joie, بَهْجَةٌ *behǧa* s. f. — تَرْصِيعٌ *tarsi'* s. m. — زَهْوٌ *zehōū* s. m. (Afrique, Tunisie). — سُرُورٌ *sorōūr* s. m. (lang. en gén.). — شَدَفٌ *chedaf* s. m., plur. شُدُوفٌ *chodōūf*. — شَذْرٌ *chedr* s. m. — شَمَقٌ *chemaq*; être d'une gaieté folle, شَمِقَ *chemaq*, aor. *a*. — Joie, طَلَالَةٌ *ṭhelàla* s. f. — Hilarité, ضَحِكَةٌ *ḍhaḥka* s. f. (lang. en gén.); ضَنَثٌ *ḍhanath* s. m. — Bonne humeur, غِبْطَةٌ *ghebṭha* s. f. — كِيفٌ *kif* s. m.; se mettre en gaieté, تَكَيَّفَ *tekiïef* (lang. en gén.) d'où l'expression française «faire son *kef*». — فَرَحٌ *farah* s. m.; فَرْحَةٌ *farḥa* s. f.; usités dans le lang. en gén. — Bonne humeur, هِزَّةٌ *hezza* s. f. V. *Bonne humeur, Joie* et les noms d'act. de «être gai». 2° Vivacité, خَفِيفٌ *ḫhenif* s. m., plur. خُفُوفٌ *ḫhonof*. — (d'un cheval), مَرِيحَةٌ *meriḥa* s. f.; مَرَحٌ *merah* s. m. — d'un homme ou d'un cheval etc., خِفَّةٌ *ḫheffa* s. f. «légèreté» (lang. en gén. — نِشَاطٌ *nechàṭh* s. m. et نَشَاطَةٌ *nechàṭha* s. f. — هَشْرَةٌ *hechra* s. f. — d'un cheval, وَبَصٌ *ōubaṣ* s. m. V. *Vivacité* et les noms d'act. de «être gai». 3° Paroles ou actions gaies, بَحْبَحَةٌ *baḥbeḥa* s. f. (lang. en gén.). 4° De gaieté de cœur, بطيبة نفسه *beṭhibet nefsou*. V. *de Propos, Délibéré*.

GAILLARD, adj. ‖ 1° Hardi, vaillant, مُخَلَّصٌ *mokhallaṣ*, fém. ة. — شَجِيعٌ *cheǧi'*, fém. ة, plur. شِجَاعٌ *cheǧà'* (lang. en gén.). V. *Hardi*. ‖ 2° Plein d'allégresse et de vivacité, بَطْرَانُ *baṭhràn* (Levant, Égypte). — مَخْلُوعٌ *makhlōū'*, fém. ة. — فَدُّوحٌ *faddōūḥ* (Afrique). — بَحْبُوحٌ *baḥbōūḥ* (lang. en gén.). V. *Alerte, Dispos, Gai, Vif*. ‖ 3° Légèrement pris de vin, مُتَكَيِّفٌ *moteḳiïef*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gris*. ‖ 4° En parl. des discours, des actes, خَفِيفٌ *ḫheff*, fém. ة, plur. خِفَافٌ *ḫhefàf* «léger» (lang. en gén.). V. *Libre*. 5° Dispos, sain, مَبْسُوطٌ *mabsoūṭh*, plur. مَبَاسِيطُ *mebàsiṭh* (Égypte, Syrie). — نَشِيطٌ *nachiṭh*, plur. نُشُطٌ *nochoṭh* (Égypte). V. *Alerte, Dispos, Sain*. ‖ 6° s. m. Un gaillard, un homme vigoureux, ذَكَرٌ *dekar* s. m., plur. ذُكُورَةٌ *ḍokoūra* (Afrique), litt. «mâle». — رَجُلٌ *raǧel* s. m., plur. رِجَالٌ *reǧàl* (lang. en gén.), litt. «homme»: en Afrique on dit سَيِّد الرِّجال *siied erreǧǧàl* pour «c'est un gaillard, c'est un brave».

GAILLARD, s. m. Terme de marine — gaillard d'avant, بروة *broūoūa* s. f. (Afrique et Levant) du mot *proue*. — Gaillard d'arrière, *pouppa* (de l'italien).

GAILLARDEMENT, adv. ‖ 1° D'une façon gaillarde. V. *sans Façon, Légèrement*. ‖ 2° Avec entrain et courage, بشجاعة *beched-ǧà'a* (lang. en gén.). V. *Bravement* et trad. par «avec gaillardise».

GAILLARDISE, s. f. Gaieté un peu vive, بَطَرٌ *baṭhar* s. m. V. *Gaieté, Légèreté*. ‖ 2° Discours un peu libre, كلام خفيف *kelàm ḫhefif* «discours léger» (vulg. en gén.). — كلام مسرّح *kelàm moserreḥ* (vulg. en gén.). — كلام مطلوق *kelàm maṭlōūq* (lang. en gén.). V. *Liberté*.

GAIN, s. m. ‖ 1° Ce que l'on gagne, bénéfice, profit, مَأْكَلٌ *màkel* s. m., plur. مَآكِلُ *màkel*. — au jeu, أَبَحٌ *abaḥ*. — Profit, جَلَبٌ *ǧeleb* s. m., plur. أَجْلَابٌ *aǧlàb*. — Bénéfice, حَرِيثَةٌ *heriṯsa* s. f., plur. حَرَايِثُ *heràiṯs*. — Profit, تَحَشُّنٌ *teḥachchoun* s. m. — au jeu, dans une lutte etc., دَسْتٌ *dest* s. m. — Bénéfice qque au prop. et au fig., رِبْحٌ *rebaḥ* s. m.; رَبَاحٌ *rabàḥ* s. m.; usités dans le lang. en gén. — Profit aisé,

qui n'a coûté aucune peine, غَنَمٌ *ghenem* s. m.; مَغْنَمٌ *maghnem* s. m., plur. مَغَانِمُ *meghànem*. — Profits, فَوَاضِلُ المال *fouàdhel el màl* s. m., plur. «excédants de la fortune». — Profit, قَرْفَةٌ *qerfa* s. f., plur. قِرَفٌ *qeraf*. — Bénéfice en gén., كَسْبٌ *kesb* s. m.; مَكْسَبٌ *mekseb* s. m., plur. مَكَاسِبُ *mekàseb;* usités dans le lang. en gén. — profit, كَشْدٌ *kechd* s. m. — Profit, bénéfice au prop. et au fig., مَنْفَعَةٌ *menfe'a* s. f., plur. مَنَافِعُ *menàfe'* (lang. en gén.). V. *Bénéfice, Profit* et les noms d'act. du verbe *Gagner*. 2° D'une bataille, غَلَابٌ *ghelàb* s. m. (lang. en gén.). — نَصْرٌ *naṣr* s. m. (lang. en gén.). V. *Victoire* et les noms d'act. du verbe *Gagner*.

GAÎNE, s. f. Étui etc. — d'un sabre, سَفَنٌ *sefen* s. m. — d'un sabre, غَاشِيَةٌ *ghàchia* s. f. — Étui en gén., غِلَافٌ *ghelàf* s. m., plur. غُلُفٌ *gholof* (lang. en gén.). — d'un sabre ou de son fourreau ou étui en gén., قِرَابٌ *qeràb* s. m., plur. ات (lang. en gén.). — d'un couteau, قَمْجَارٌ *qemdjàr* s. m., plur. قَمَاجِيرُ *qemàdjir*. — En gén., كَعْمٌ *ke'm* s. m., plur. كِعَامٌ *ke'àm*. V. *Étui, Fourreau* etc.

GAÎNIER, s. m. Trad. par «marchand de gaînes».

GALA, s. m. Fête, réjouissance, عيد *'aïd* s. m., plur. عِيَادٌ *'iàd* (lang. en gén.). V. *Fête, Réjouissance.* ‖ Repas splendide, وَلِيمَةٌ *oulima* s. f., plur. وَلَائِمُ *oulàim*. V. *Festin, Repas.*

GALACTOGRAPHIE, s. f. وصف الحليب *ouaṣf el ḥalib* s. m. «description du lait» (vulg. en gén.).

GALAMMENT, adv. ‖ D'une manière galante, avec goût etc., بِظَرَافَةٍ *bedhеràfa* (lang. en gén.). Trad. par «avec élégance, avec goût». ‖ Avec courage, بالذرع *beddera'* (lang. en gén.). V. *Courageusement.* En galant homme, كيف النّاس *kif ennàs* (vulg. en gén.).

GALANGA, s. m. Plante, خُولَنْجَانٌ *khalendjàn* s. m.; خُولَنْجَانٌ *khoūlendjàn* s. m.

GALANT, adj. ‖ 1° Empressé auprès des femmes, مُدِلٌّ *modell,* fém. ة, av. على de l'objet des galanteries (lang. en gén.). — عَاشِقٌ *'àiq,* plur. عُيَّاقٌ *'aiïàq* (El. Bochtor). — غندور *ghondōūr,* plur. غَنَادِرَةٌ *ghenàdera* (El. Bochtor). V. *Coquet, Galanterie* etc. ‖ 2° Femme galante, قَهْرَمَانَةٌ *qaharmàna* s. f., plur. قَهَارِمُ *qehàrem*. V. *Coquette.* ‖ 3° Qui a de la grâce, غَنْدُورٌ *ghondōūr,* plur. غَنَادِرَةٌ *ghenàdera.* ‖ 4° Distingué, élégant, en parl. des choses, ظَرِيفٌ *dherif,* fém. ة, plur. ظُرَافٌ *dherâf* (lang. en gén.). — كويّس *kōūiïes,* fém. ة (Levant, Égypte). V. *Distingué, Élégant.* ‖ 5° s. m. Amant, amoureux, حَرِيفٌ *ḥarif* s. m., plur. حُرَفَاءُ *ḥorefà.* — مُحِبٌّ *moḥibb* et مَحْبُوبٌ *maḥbōūb* «aimé» (lang. en gén.). — صَاحِبٌ *ṣàḥeb* s. m., plur. أَصْحَابٌ *aṣḥàb* (lang. d'Afrique); un tel est son galant, فلان صَاحِبُهَا *foulàn ṣàḥebhà.* — مَعْشُوقٌ *ma'chōūq* s. m. (lang. en gén.), litt. «aimé». V. *Amant, Amoureux.* ‖ 6° Un galant homme, رجل اماثل *radjel àmàṯsel* (El. Bochtor). — رجل ظريف *radjel dherif* (lang. en gén.). — صاحب ادب *ṣàḥeb adeb* (lang. en gén.).

GALANTERIE, s. f. ‖ 1° Politesse dans les manières, ظَرَافَةٌ *dherâfa* s. f. (lang. en gén.). ‖ 2° Empressements auprès des femmes, دَلَّةٌ *della* s. f. (lang. en gén.). — غَزَلٌ *ghezel* s. m.; commerce de galanteries, مَغْزَلٌ *maghzel* s. m.; dire des galanteries à une femme, lui faire la cour; غَزِلَ *ghezel,* aor. *a,* av. acc. de la pers. et 3° f. غَازَلَ *ghàzel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُغَازَلَةٌ *moghàzela* s. f. «galanterie»); qui dit des galanteries à une femme, مُغَازِلٌ *moghàzel;* se dire des galanteries, en parl. de deux ou plusieurs pers., 6e f. plur. تَغَازَلُوا *teghàzelōū;* usités dans le lang. en gén. ‖ 3° Petit cadeau, هدية *hediïa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Cadeau, Présent.* ‖ 4° Pièce galante en vers ou en prose, غَزَلٌ *ghazel* s. m. (lang. en gén.).

GALANTIN, s. m. مُتَغَزِّلٌ *moteghazzel;* مُتَغَنْدِرٌ *moteghander.*

GALANTISER, v. a. ‖ Dire des galanteries, تَدَلَّلَ *tedellel,* 5e f. de دَلَّ *dell,* aor. *o,* av. على de la pers. (n. d'act. تَدَلُّلٌ *tedelloul* s. m.), us. dans le lang. en gén. — غَزِلَ *ghezel,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. غَزَلٌ *ghazel* s. m.); 3e f. غَازَلَ *ghàzel,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُغَازَلَةٌ *moghàzela* s. f.); 5e f. تَغَزَّلَ *teghazzel* (n. d'act. تَغَزُّلٌ *teghazzoul* s. m.); usités dans le lang. en gén.

GALBANUM, s. m. Gomme-résine, قِصْنِى *qeṣni* s. m. (El. Bochtor et autres). — قِنَّةٌ *qenna* s. f. — قناوشق *qenàōūchaq* s. m. (El. Bochtor et autres).

GALBE, s. m. Caractère d'une figure, وَجْهٌ *ouerdjeh* s. m., plur. وُجُوهٌ *oūdjoūh* (lang. en gén.). — صِفَةٌ *ṣifa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Grâce.*

GALE, s. f. Maladie cutanée, جَرَبٌ *djarab* s. m.; avoir la gale, جَرِبَ *djerab,* aor. *a* (lang. en gén.). — Avoir la gale (homme ou animal), خَشِفَ *khechef,* aor. *a* (n. d'act. خَشَفٌ *khechaf* s. m.); qui est couvert de gale, أَخْشَفُ *akhchef,* fém. خَشْفَاءُ *khachfà,* plur. خُشُفٌ *khochof.* — حُصَاصٌ *ḥoṣàṣ* s. m. — حَصَفٌ *ḥaṣaf* s. m. — خَوْقٌ *khaōūq* s. m.; خَوَقٌ *khaōūaq* s. m. — des chameaux, سَعَفٌ *sa'af* s. m. — سَالِخٌ *sàlekh* s. m., litt. «qui enlève la peau». — à la bouche d'un chameau, شُرْسٌ *chors* s. m. — des chameaux, عَرٌّ *'arr* s. m.; عُرٌّ *'orr* s. m.; عَرَرٌ *'arar* s. m. — Guérir qqn. de la gale, قَشْقَشَ *qachqach,* av. acc. de la pers.; être guéri de la gale, 2° f. تَقَشْقَشَ *teqachqach,* av. من de la gale. — قُوبَةٌ *qōūba* s. f. — à la queue d'un chameau, نَاخِسٌ *nàkhes;* qui a la queue couverte de gale, مَنْخُوسٌ *mankhōūs,* fém. ة. — نَقَبٌ *naqb* s. m. — نَقَسٌ *naqs* s. m. — des chameaux, وَقَسٌ *ōūaqs* s. m. V. *Galeux.*

GALÉACE, s. f. et **GALÉE,** s. f. Vaisseau de guerre, شَوْنَةٌ *chōūna* s. f.; la chouna est le navire destiné au combat sur la mer, الشونة اَلْمَرْكَبُ اَلْمُعَدّ لِلْجِهَادِ فِى اَلْبَحْرِ (Kamous, Firouzabadhi). — شَانِيَةٌ *chània* s. f., plur. شَوَانِى *chōūàni* (Kazimirski).

GALÉGA, s. m. Plante, سداب التيس *sedàb ettis* s. m. «rue du bouc» (El. Bochtor).

GALÈNE, s. f. معدن الرّصاص *ma'den erreṣàṣ* s. m. «minerai de plomb» (vulg. en gén.).

GALÉOPSIS, s. m. Plante, جِمْلَاجٌ *djemlàdj* s. m. et جُمْلُوجٌ *djomlōūdj* s. m., plur. جَمَالِيجُ *djemàlidj.*

GALER, v. a. Egratigner, خَرْبَشَ *kharbech,* av. acc. (n. d'act. خَرْبَشَةٌ *kharbecha* s. f.) (lang. en gén.). V. *Égratigner.* ‖ Se galer, se gratter. V. ce dernier.

GALÈRE, s. f. ‖ 1° Bâtiment à rames et à voiles, غُرَابٌ *ghoràb* s. m., plur. أَغْرِبَةٌ *aghreba* (El. Bochtor et autres). ‖ 2° Au plur. — punition des criminels, كَرَّاكَةٌ *karràka* s. f. (Afrique). ‖ Fig. vie de galère, pénible, عَذَابٌ *'aḍàb* s. m. (lang. en gén.).

GALERIE, s. f. ‖ Galerie couverte, دِبَابَةٌ *delbàba* s. f. — Balcon en saillie, رُوَاقٌ *rōūaq* s. m., plur. رُوقٌ *rōūq.* — servant de communication, مَجَازٌ *medjàz* s. m. (lang. en gén.). — سِمَاطٌ *semàṭh* s. m.; ex. : chacune de ses galeries est en face d'une des portes du temple, وَكُلّ سماط مِنْهَا مُحَاذٍى لِبَاب من ابواب المسجد (Ibn Batouta). — en saillie, مَشْرَبِيَّةٌ *machrebïa* s. f., plur. مَشَارِبُ *mechàreb.* — autour d'un minaret, شَرْفَةٌ *cherfa* s. f. — Allée, avenue, مَمْشَاةٌ *memchà* s. f. (lang. en gén.). — extérieure, balcon, خَرَّاجَةٌ *kharrâdja* s. f. (Afrique); غُرْفَةٌ *ghorfa* s. f. (Afrique, Algérie). V. *Allée, Balcon, Corridor* etc. ‖ 2° Terme de fortification, passage, مَجَازٌ *medjàz* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Spectateurs, auditeurs, الحاضرين *elḥàdherin* s. m., plur. (lang. en gén.) «les assistants»; السّامعين *essàme'in* s. m. plur. (lang. en gén.) «les auditeurs».

GALÉRIEN, s. m. Forçat, كَرَاكِجِىّ *karràkdji* s. m., plur. ة (Afrique).

GALET, s. m. V. *Caillou, Pierre.*

GALETAS, s. m. | Logement misérable, خُنّ *khonn* s. m. (El. Bochtor). Trad. par «logement pauvre».

GALETTE, s. f. Gâteau plat — cuite sous la cendre, طَلْمَة *ṭalma* s. f. — En gén. pain ou gâteau plat et rond, قُرْص *qorṣ*, coll. masc., n. d'un. ة, s. f., plur. قُرَص *qoraṣ*. ‖ Biscuit de soldats, de marins, بشماط *bechmāṭ* s. m. (Afrique). V. *Biscuit*.

GALEUX, adj. Qui a la gale (homme ou animal), جَرِبْ *ǧerib*, fém. ة, plur. جْرَابْ *ǧeràb*; جْرْبَانْ *ǧerbàn*, fém. ة; أَجْرَبْ *aǧrab*, fém. جَرْبَا *ǧarbà*, plur. جُرْبْ *ǧorob*; être galeux, جَرِبْ *ǧerab*, aor. *a* (n. d'act. جَرَبْ *ǧerab* s. m.); usités dans le lang. en gén. — أَحْصَفْ *aḥṣaf*, fém. حَصْفَا *ḥaṣfa*, plur. حُصُفْ *ḥoṣof*; être galeux, حَصِفْ *ḥeṣaf*, aor. *a* (n. d'act. حَصَفْ *ḥaṣaf* s. m.). — أَخْوَقْ *aḫoūaq*, fém. خَوْقَا *ḫaoūqà*, plur. خُوقْ *ḫoūq*. — غَارْ *'àrr*, fém. ة; غُرُورْ *'arōūr*; مَغْرُورْ *ma'rōūr*, fém. ة; être galeux, غَرّ *'arr*, aor. *i* (n. d'act. غَرّ *'arr* s. m.); rendre galeux, 4e f. du même, أَغَرّ *a'arr*, av. acc. (n. d'act. إِغْرَارْ *e'ràr* s. m.). — Chameaux galeux, إِبِلْ نَشْرَى *ibel nechrà*. — مَوْقُوسْ *mōūqōūs*, fém. ة. V. *Gale*.

GALILÉEN, adj. جَلِيلِيّ *ǧelili*, fém. ة.

GALIMATIAS, s. m. Discours confus, embrouillé, مهاتمة *mehàtia* s. f. (El. Bochtor). — حديث معكّل *ḥedits mo'akkel*. — غَيْدَرَة *ghidera* s. f.

GALION, s. m. Navire, غليون *ghaliōūn* s. m.

GALIOTE, s. f. Petit bâtiment, بَرْشَة *barcha* s. f., plur. بَرَاشْ *beràch* (El. Bochtor). — قَنْجَة *qanǧa* s. f., plur. قِنَجْ *qenaǧ* (El. Bochtor). — قَارِبْ *qàreb* s. m., plur. قَوَارِبْ *qōūareb* (lang. en gén.). V. *Bâtiment, Navire*.

GALLE, s. f. Noix de galle, عَفْصْ *'afṣ* s. m. (Levant, Égypte).

GALLICISME, s. m. لفظة فرنساوية *lafḍa françaōūia* s. f. «expression française» (vulg. en gén.).

GALLINACÉS, s. m. plur. دجاج *deǧàǧ* «poules» (lang. en gén.).

GALLINE, adj. L'espèce galline, جنس الدّجاج *ǧens eddeǧàǧ* «la race des poules» (vulg. en gén.).

GALLIQUE, adj. Qui vient de la noix de galle, عَفْصِيّ *'afṣi*, fém. ة.

GALLOPHOBIE, s. f. كراهة الفرنساوِيّون *keràhet el françaōūin* «aversion des Français» (vulg. en gén.).

GALOCHE, s. f. Chaussure, قَبْقَابْ *qabqàb* s. m., plur. قَبَاقِيبْ *qebàqib* (lang. en gén.).

GALOCHIER, s. m. Fabricant de galoches, قبقابجيّ *qabqàbǧi* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

GALON, s. m. اندِيشة *andicha* s. f. (Kazimirski, El. Bochtor). — شَرِيطْ *cheriṭ* s. m. (lang. en gén.). — قَلِيدْ *qelid* s. m. V. *Cordon, Ruban* etc.

GALONNER, v. a. Orner de galon, حَطّ شريط *ḥaṭṭ cheriṭ* (aor. *i*) «mettre du galon» av. على de l'habit (vulg. en gén.).

GALOP, s. m. | 1° Allure rapide d'un cheval etc., حَتّ *ḥaṭṭ* s. m. (rac. حَتّا *ḥeṭà* «courir»). — مُرَايْعَة *moràbe'a* s. f.; aller au galop, رَايْعْ *ràba'*, 3e f. de رَبَعْ *reba'*, aor. *a*. — رَكْضْ *rakḍ* s. m. (dans le lang. vulg. pron. le *dh* comme un z); us. dans le lang. en gén. — رَمْحْ *ramḥ* s. m.; lancer son cheval au galop, رَمَحْ *remeḥ*, aor. *a*. — Partir au grand galop (cheval), عَجَرْ *'aǧer*, aor. *i* (n. d'act. عَجْرْ *'aǧer* s. m.). — d'un chameau, قَسْمَانْ *'asemàn* s. m. — تَقْرِيبْ *taqrīb* s. m. — لَبَطَة *labeṭa* s. f.; aller à un galop régulier, لَبَطْ *leba̱ṭ*, aor. *i*, *a*. — d'un chameau, نَضَفَانْ *naḍhefàn* s. m.; se mettre au galop, أَنْضَفْ *andhaf*, 4e f. de نَضَفْ *neḍhaf*, aor. *i* (n. d'act. إِنْضَافْ *endhàf* s. m.). — V. *Courir, Galoper*. 2° Fig. réprimande, بَخْصَة *baḫṣa* s. f. (Afrique); recevoir un galop. اكل بخصة *kelà baḫṣa*; flanquer un galop à qqn., بَخْسْ *beḫṣ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Afrique). — حَمْقَة *ḥamqa* s. f. (lang. en gén.); flanquer un galop à qqn., حَمَقْ *ḥemaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Gronderie, Réprimande* etc.

GALOPADE, s. f. Action de galoper, رَمْحَة *ramḥa* s. f. V. les noms d'act. du suivant.

GALOPER, v. n. Aller le galop, en parl. d'un cheval ou du cavalier, دَنّى *dennà*, 2e f. de دَنَا *denà*, aor. *i* (Algérie, prov. d'Oran); ce cheval galope bien, يدنّى مليح هذا العود *idenni mlih hadel 'aōūd*. — رَايْعْ *ràba'*, 3e f. de رَبَعْ *reba'*, aor. *a* (n. d'act. مُرَايْعَة *moràbe'a* s. f.). — جَرَى *ǧerà*, aor. *i* (n. d'act. جَرَيَانْ *ǧeriàn* s. m.) (lang. en gén.), litt. «courir». — En parl. du chameau, رَقَصْ *reqaṣ*, aor. *o* (n. d'act. رَقْصْ *raqṣ* s. m.). — رَكَضْ *rekaḍ*, aor. *o* (n. d'act. رَكْضْ *rakḍ* s. m.); qui galope, رَاكِضْ *ràkeḍ*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. (pron. *rekaz*). — (cheval), إِسْتَنّ *estenn*, 8e f. de سَنّ *senn*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِنَانْ *estenàn* s. m.). — سَارْ *sàr*, aor. *i* (n. d'act. مَسِيرَة *mesira* s. f.); qui galope bien, سَيَّارْ *siiàr*; usités dans le lang. d'Afrique. — قَمَصْ *qemaṣ*, aor. *i*, *o* (n. d'act. قِمَاصْ *qemàṣ* s. m.). — نَاقَلْ *nàqal*, 3e f. de نَقَلْ *naqal*, aor. *o* (n. d'act. مُنَاقَلَة *monàqela* s. f.). — En parl. d'un cheval qui galope très vite, les Arabes du Sahara disent, يشرب الهواء *iochrob el hoūà* «il boit l'air». V. *Courir, Galop*. 2° v. a. Mettre au galop, رَكَّضْ *rakkaḍ*, 2e f. de رَكَضْ *rekaḍ*, aor. *o*, av. acc. du cheval (lang. en gén.). V. *Courir, Faire*.

GALOPIN, s. m. Petit commissionnaire, صَبِيّ *ṣebi* s. m. (lang. en gén.). | Petit polisson. V. *Polisson*.

GALOUBET, s. m. Instrument à vent, قَصَبَة *qaṣeba* s. f., plur. قَصَبْ *qaṣab* (lang. en gén.).

GALVAUDER, v. a. ‖ 1° Réprimander qqn., شَتَمْ *cheṭem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَتْمْ *cheṭm* s. m.); galvaudé, مَشْتُومْ *mecheṭōūm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Réprimander*. 2° Gâter, gâcher, mettre en désordre, فَسَدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيدْ *tefsid* s. m.); galvaudé, gâché, مُفَسَّدْ *mofessed*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Abîme, Gâcher, Gâter*.

GAMBADE, s. f. Saut, نَطَّة *naṭṭa* s. f. (lang. en gén.). V. *Bond, Gambader, Saut*.

GAMBADER, v. n. Faire des gambades, رَطَزْ *reṭaz*, aor. *o* (n. d'act. رَطْزْ *raṭz* s. m.) (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — فَزّ *fezz*, aor. *i* (n. d'act. فَزّة *fezza* s. f.) (Afrique et Levant). — Qui gambade (cheval), شَدِفْ *chedif*, plur. شُدُفْ *chodof*. — قَفَزْ *qefez*, aor. *i* (n. d'act. قَفْزْ *qafz* s. m.). — نَطّ *neṭṭ*, aor. *o* (Levant, Égypte). — شَطَحْ *cheṭaḥ*, aor. *i* (Afrique), litt. «danser». V. *Bondir, Sauter* etc.

GAMBADEUR, s. m. Qui gambade, شَطّاحْ *chaṭṭàḥ* s. m. «danseur» (Afrique). — نَطّاطْ *naṭṭàṭ* s. m. (Égypte). V. *Sauteur*.

GAMBILLER, v. n. Remuer les jambes de côté et d'autre étant assis, حَرَّكْ *ḥarrek*, 2e f. de حَرَكْ *ḥarek*, aor. *i*, av. acc. des jambes (lang. en gén.). Trad. par «agiter les jambes».

GAMELLE, s. f. قَصْعَة *qaṣ'a* s. f., plur. قِصَعْ *qeṣa'* (lang. en gén.).

GAMELOT, s. m. سُطَيِّل *soṭṭiil* s. m. «petit seau».

GAMIN, s. m. ‖ 1° Petit apprenti, صَانِعْ *ṣàne'* s. m., plur. صُنَّاعْ *ṣonnà'* (lang. en gén.). V. *Enfant, Garçon*.

GAMINERIE, s. f. V. *Espièglerie*.

GAMME, s. f. سلّوم الأنغام *sellōūm el anghàm* s. m. «échelle des sons» (lang. en gén.).

GANACHE, s. f. Mâchoire inférieure du cheval, جَحْفَلَة سُفْلَى *ǧaḥfela soflà* s. f. — حَنَكْ *ḫenek* s. m., plur. إِحْنَاكْ *aḫnàk* (lang. en

gén.). — Les deux ganaches, صَفَقَا الفَرَس *ṣafeqa elferas* duel masc. V. *Mâchoire*. Fig. personne sotte, تُنْبُلْ *tonbol* s. m., plur. تَنَابِلْ *tenàbel* (Égypte, Syrie). — ثَقِيلْ *tseqîl*, fém. ة «lourd» (lang. en gén.). V. *Imbécile* etc.

GANELONNERIE, s. f. Félonie, trahison, خَدْعَة *khad'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Trahison*.

GANGLION, شَبَكَةُ الأَعْصَاب *chebeket el a'ṣàb* s. f. «assemblage des nerfs» (vulg. en gén.). V. *Nerf*.

GANGRÈNE, s. f. أَكِلَة *àkela* s. f. — عُطْبَة *'oṭba* s. f. (El. Bochtor). — حَايِرَة *ḥàira* s. f. (Alger, Cherbonneau). — بَاقِلَة *bàqela* s. f.; زَمَّام *zemmàm* s. m.; مسلم *meslom* s. m. (Alger, Ph. Pharaon et Bertherand). — قَرْح *qarḥ* s. m., plur. قُرُوح *qorûḥ* (Syrie). — نَاسُور *nàsûr* s. m. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus).

GANGRENÉ, part. passé. متمسلم *motemeslem*, fém. ة (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — مُتَقَرِّح *motegarreḥ*, fém. ة. V. le suivant.

GANGRENER, v. a. Causer la gangrène, أَقْرَحَ *aqraḥ*, 4e f. de قَرَح *qeraḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَاح *eqràḥ* s. m.); gangrené, مَقْرُوح *maqrûḥ*, fém. ة. — نَتَنَ *netten*, 2e f. de نَتَنَ *neton*, av. acc. (lang. en gén.), litt. «pourrir». Se gangrener, تَقَرَّح *teqarraḥ*, 5e f. de قَرَح *qeraḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَقَرُّح *teqarrouḥ* s. m.). — عَطِبَ *'aṭhab*, aor. *a, o* (El. Bochtor). — تمسلم *temeslem*, 2e f. de مسلم *meslem* (Algérie, Fl. Pharon et Bertherand). — نَتَنَ *neten* (n. d'act. نَتَانَة *netàna* s. f.) lang. en gén., litt. «pourrir».

GANGRÉNEUX, adj. عُطْبِيّ *'oṭbi*, fém. ة (El. Bochtor).

GANGUE, s. f. Ce qui enveloppe le minerai, قِشْرَة *qechra* s. f., plur. قُشُور *qochûr* (lang. en gén.).

GANSE, s. f. خِيَّة *khîya* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — مِخْذَف *meḫdaf* s. m., plur. مَخَاذِف *meḫàdef*. — Boutonnière, شَرَج *cherej* s. m., plur. أَشْرَاج *achràj*. — عُرْوَة *'eroûa* s. f. (lang. en gén.). — قَيْطَان *qiṭàn* s. m. (lang. en gén.). — وَعْلَة *ouà'la* s. f. V. *Boutonnerie, Tresse* etc.

GANT, s. m. Du fauconnier, خِثَاع *khetà'* s. m. — En Algérie, تقاشر اليد *teqàcher elied* s. m. plur. «bas, chaussettes de la main» (vulg.). et شقاشير اليد *cheqàchir elied* s. m. plur. — de femme, قُفَّاز *qoffâz* s. m.; ce gant est rembourré. — كَفّ *keff* s. m., plur. كُفُوف *kofoûf* (lang. en gén.). En Tunisie on se sert du mot italien *guanti*. ‖ Jeter le gant, défier, طَلَبَ *ṭhelab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ل du combat (lang. en gén.). V. *Défier*. ‖ Ramasser le gant, أَجَابَ *adjàb* «répondre affirmativement», av. ل du défi (lang. en gén.). ‖ Souple comme un gant, مُهَاوَد *mohàoûed*. V. *Docile, Soumis, Souple* etc.

GANTELÉE, s. f. Plante, جرسة *djersa* s. f. (El. Bochtor).

GANTELET, s. m. ‖ De fer, كَفّ حديد *keff ḥadid* s. m., plur. كُفُوف *kofoûf* (lang. en gén.). ‖ Gantelet de crin dont se servent les baigneurs pour frotter le corps, كَاسَة *kàsa* s. f. (Afrique).

GANTER, v. a. ‖ 1° Mettre à qqn. des gants, لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. des gants et ل de la pers. (vulg. en gén.). — Se ganter, mettre ses gants, لبس *lebes*, aor. *i*, av. acc. des gants (vulg. en gén.). ‖ 2° Fig. ganter qqn., faire son affaire, وَاتَى *ouâta*, 3e f. de وَتَى *outa*, av. acc. de la pers.; cela me gante, يواتينى هذا. V. *Aller*.

GANTERIE, s. f. بضاعة كفوف *bedlà'et kofoûf* s. f. «commerce des gants».

GANTIER, s. m. بَيَّاع كفوف *bîà' kofoûf* s. m. «vendeur de gants» (vulg. en gén.). Trad. par «fabricant, vendeur de gants».

GARAGE, s. m. Action de garer les navires etc. V. *Abri* etc.

GARANÇAGE, s. m. Teinture à la garance, تَصْبِيغ بالفوّة *taṣbîgh bel fouà* s. m. (lang. en gén.).

GARANCE, s. f. فُوّة *foûh* s. m., plur. أَفْوَاة *afoûàh*; فوّة *fouûa* s. f. (lang. en gén.). — رِنّاس *rennàs* s. m. (El. Bochtor). — فوّة الصبّاغين *fouûet eṣṣabbâghîn* s. f. (lang. en gén.). ‖ Couleur garance, لون الفوّة *loûn el fouûa* (lang. en gén.).

GARANCÉ, part. passé. مصبوغ بالفوّة *maṣbouûgh bel fouûa* «teint en garance» (lang. en gén.). V. le suivant.

GARANCER, v. a. Teindre en garance, صَبَغ بالفوّة *ṣebagh bel fouûa*, av. acc. de la ch. (n. d'act. صبغ بالفوّة *ṣabgh bel fouûa* s. m.); être garancé, 5e f. تَصَبَّغ *teṣabbagh* (n. d'act. تَصَبُّغ *teṣabbough* s. m.) et 7e f. إِنْصَبَغ *enṣebagh* (n. d'act. إِنْصِبَاغ *enṣebàgh* s. m.), suivies des mots بالفوّة *bel fouûa* «avec de la garance»; usités dans le lang. en gén.

GARANCEUR, s. m. Teinturier en garance, صَبَّاغ بالفوّة *ṣabbàgh bel fouûa* s. m. (lang. en gén.).

GARANT, s. m. ‖ 1° Celui qui répond pour lui-même ou pour qqn., جَرِي *djeri* s. m., plur. أَجْرِيَة *adjrià*. — رِضَى *redhà* s. m. — زَعِيم *za'îm* s. m., plur. زُعَمَاء *zo'emà*; se rendre garant pour qqn., زَعَمَ *ze'am*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. زَعَم *za'am* s. m.); ex.: demande leur qui d'entre eux en est garant, سَلْهُمْ أَيُّهُمْ بِذَلِكَ زَعِيمٌ (Coran, chap. 68). — رَهِين *rehîn*, fém. ة; ex.: toute âme est garante de ce qu'elle a fait, كُلُّ نَفْسٍ بِمَا كَسَبَتْ رَهِينَةٌ (Coran, chap. 74). — صَبِير *ṣebîr* s. m., plur. صَبَرَاء *ṣeberà*; se porter garant pour qqn., صَبَرَ *ṣebar*, aor. *i* (n. d'act. صَبَارَة *ṣebàra* s. f.). — ضَمِين *dhemîn* s. m., plur. ضُمَنَاء *dhomenà'*; ضَامِن *dhàmen*, fém. ة, plur. ضُمَّان *dhommàn*, terme le plus usité dans le lang. de tous pays; se rendre garant de qqn. ou de qqch., ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. ou ب (n. d'act. ضَمَان *dhemàn* s. m. et ة s. f.); garant de qqn., ضَامِن *dhàmen*, av. على ou فى de la pers.; garant de la présence de qqn., ضامن فى حضور الوجه *dhàmen fi ḥoḍhôur el oûdjeh*; garant pour de l'argent etc., ضامن *dhàmen*, av. فى de la ch.; tous usités dans le lang. en gén. — قَبِيل *qebîl* s. m., plur. قُبَلَاء *qobelà*; se rendre garant pour qqn., قَبَلَ *qebel*, aor. *a, o*, av. ب de la pers. (n. d'act. قَبَالَة *qebàla* s. f.); us. dans le lang. en gén. — كَافِل *kàfel* s. m., plur. كَفَّل *koffal*; كَفِيل *kefîl* s. m., plur. كَفَلَاء *kofelà*; se rendre garant de qqn., كَفَلَ *kefel*, aor. *o*, av. ب de la pers. ou av. ب de la dette, عن de la pers. cautionnée et ل des créanciers. — مِكْيَان *mekiàn* s. m. V. *Caution, Garantir, Répondant*. ‖ 2° Garant au fig. en parl. de toute chose, ضَامِن *dhàmen* (lang. en gén.).

GARANTI, part. passé. ‖ 1° Dont on s'est porté garant, مَضْمُون *madhmoûn*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Garantir*. ‖ 2° Préservé, مَصُون *maṣoûn*, fém. ة. V. *Garantir, Préserver*.

GARANTIE, s. f. ‖ 1° Engagement par lequel on se rend garant, ضَمَانَة *dhemàna* s. f., plur. ضَمَايِن *dhemàîn*, terme le plus usité dans le lang. en gén.; une garantie solide, complète, ضَمَانَة صحيحة تامّة *dhemàna ṣaḥîḥa tàmma*; garantie pour la personne ou la dette, le même av. على de la pers. ou de la dette. — قَبَالَة *qebàla* s. f. — كَفَالَة *kefàla* s. f., plur. كَفَايِل *kefàîl* (Syrie, Égypte). — كِيَانَة *kiàna* s. f. — Garantie donnée par le vendeur à l'acheteur, دَرْك *derk* s. m. V. *Caution* et les noms d'act. de «garantir, être garant». ‖ 2° Ce qui garantit une chose, ضَمَانَة *dhemàna* s. f. (lang. en gén.).

GARANTIR, v. a. ‖ 1° Se rendre garant — qqn. ou qqch., ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. ou av. acc. ou فى ou على de la pers. (n. d'act. ضَمَن *dhamn* s. m. et ضَمَانَة *dhemàna* s. f.); garantir à qqn. la dette d'un autre, ضَمِنَ *dhemen*, av. ل du créancier, acc. de la dette et على ou عن du débiteur; garanti, en parl. de qqn. ou de qqch., مَضْمُون *madhmoûn*, fém. ة; qui garantit, ضَامِن *dhàmen*, fém. ة, plur. ضُمَّان *dhommàn*; tous ces termes sont usités dans le lang. en gén.; se faire garantir qqch. par un autre, 5e f. du même, تَضَمَّن *tedhammen*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. — Garantir qqch. à qqn., عَقَدَ *'aqad*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n.

d'act. عَقْدٌ *'aqd* s. m.); garanti, مَعْقُودٌ *ma'qūd*, fém. ĕ. — Garantir qqch. à qqn., أَعْهَدَ *a'hed*, 4e f. de عَهِدَ *'ahed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من de la ch. (n. d'act. إِعْهَادٌ *e'hād* s. m.); garanti, مَعْهُودٌ *ma'hūd*, fém. ĕ. — Se rendre garant de qqn., قَبِلَ *qebel*, aor. *a*, *i*, *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. قَبَالَةٌ *qebàla* s. f.); garanti, مَقْبُولٌ *maqbūl*, fém. ĕ; qui garantit, قَابِلٌ *qàbel*. — Garantir qqn. pour une dette, إِسْتَقْبَى *estaqbà*, 10e f. de قَبَا *qebà*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِسْتِقْبَاءٌ *estaqbà* s. m.); us. dans le lang. de Tunisie. — qqn. قَعَدَ *qa'ad*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. قُعُودٌ *qo'ūd* s. m.) (El. Bochtor). — Se rendre garant de qqn., كَفَلَ *kefel*, aor. *i*, *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. كَفْلٌ *kefl* s. m. et كَفَالَةٌ *kefàla* s. f.); garantir une dette pour qqn., le même av. ب de la dette, ل du créancier et عن du débiteur; garantir une chose à qqn. ou se porter garant de qqn., 5e f. du même, تَكَفَّلَ *tekeffel*, av. acc. du débiteur et ب des créanciers ou av. ب de la dette et ل du créancier (n. d'act. تَكَفُّلٌ *tekeffoul* s. m.); faire garantir une dette par qqn., le constituer garant, 2e f. du même, كَفَّلَ *keffel*, av. acc. du garant et de la dette (n. d'act. تَكْفِيلٌ *tekfil* s. m.) et 4e f. أَكْفَلَ *ekfel*, av. deux acc. (n. d'act. إِكْفَالٌ *ekfāl* s. m.); garanti, en parl. de qqn. ou de qqch., مَكْفُولٌ *mekfoūl*, fém. ĕ; qui garantit qqch. pour qqn., مُتَكَفِّلٌ *motekeffel*, fém. ĕ, av. ب de la pers.; usités dans le lang. du Levant. V. *Caution, Garant, Répondre.* | 2° Assurer pour un temps la bonté d'une chose, ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَمَانَةٌ *dhemàna* s. f.); garants, مَضْمُونٌ *madhmoūn*, fém. ĕ (lang. en gén.). | 3° Rendre sûr, indubitable, ثَبَتَ *tsebbet*, 2e f. de ثَبِتَ *tsebet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْبِيتٌ *tetsbit* s. m.); garanti, assuré, مُثَبَّتٌ *motsebbet*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — صَحَّحَ *ṣaḥḥaḥ*, 2e f. de صَحَّ *ṣaḥḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْحِيحٌ *taṣḥiḥ* s. m.); garanti, مُصَحَّحٌ *moṣaḥḥaḥ*, fém. ĕ; être garanti, assuré, 7e f. إِنْصَحَّ *enṣaḥḥ* (n. d'act. إِنْصِحَاحٌ *enṣeḥḥàḥ* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Assurer.* | 4° Affermir, certifier, ضَمِنَ *dhemen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ضَمَانَةٌ *dhemàna* s. f.); garanti, certifié, مَضْمُونٌ *madhmoūn*, fém. ĕ; être garanti, certifié, 7e f. إِنْضَمَنَ *endhemen* (n. d'act. إِنْضِمَانٌ *endhemàn* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Affermir, Certifier.* 5° Mettre à l'abri, préserver — au fig. protéger qqn., حَمَا *ḥemà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حِمَايَةٌ *ḥemàia* s. f.); garanti, préservé, protégé, مَحْمِيٌّ *maḥmi;* qui garantit, protecteur, حَامٍ pour حَامِيٌ *ḥàmi;* usités dans le lang. en gén. — Protéger qqn., le préserver de..., صَانَ *ṣàn*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et عن (n. d'act. صِيَانَةٌ *ṣiàna* s. f.); garanti, مَصُونٌ *maṣoūn;* qui garantit, صَائِنٌ *ṣàin;* us. dans le lang. en gén. — Préserver, mettre à l'abri, au prop. et au fig., عَصَمَ *'aṣam*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عَصْمٌ *'aṣm* s. m.).; 4e f. أَعْصَمَ *a'ṣam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْصَامٌ *i'ṣàm* s. m.); garanti, préservé, مَعْصُومٌ *ma'ṣoūm*, fém. ĕ; se garantir, se préserver, 7e f. إِنْعَصَمَ *en'eṣam*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِنْعِصَامٌ *en'eṣàm* s. m.) et 8e f. du même إِعْتَصَمَ *e'teṣam*, av. عن de la ch. (n. d'act. إِعْتِصَامٌ *e'tiṣàm* s. m.); garanti, préservé de qqch., مُنْعَصِمٌ *mon'aṣem*, fém. ĕ, av. عن de la ch. — Garantir qqn., le mettre à l'abri contre un danger, عَاذَ *'aōūed*, 2e f. de عَاذَ *'ād*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْوِيذٌ *ta'ōūid* s. m.); garanti, préservé, مُعَوَّذٌ *mo'aōūoued*, fém. ĕ; qui garantit, مُعَوِّذٌ *mo'aōūoued*, fém. ĕ. — Préserver de la corruption, أَحْكَمَ *aḥkem*, 4e f. de حَكَمَ *ḥekem*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِحْكَامٌ *eḥkàm* s. m.); garanti, مُحْكَمٌ *maḥkoūm*, fém. ĕ. — Préserver qqn. de..., مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من ou عن; garanti, préservé, مَمْنُوعٌ *memnoū'*, fém. ĕ; qui garantit, مَانِعٌ *màne'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Garantir qqn. contre, le préserver de qqch., وَقَى *ōūqa*, aor. يَقِي, impér. قِ, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وِقَايَةٌ *ōūqàia* s. f.); 2e f. وَقَّى *ōūaqqà*, av. acc. de la pers. et عن du danger et ب du préservatif (n. d'act. تَوْقِيَةٌ *taōūqia* s. f.); se garantir contre qqch., 5e f. تَوَقَّى *tōūaqqà*, av. acc. de la pers. et من de la ch. et 8e f. إِتَّقَى *ettaqà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِتِّقَاءٌ *ettiqà* s. m.); qui garantit. وَاقٍ pour وَاقِيٌ *ōūàqi*, fém. وَاقِيَةٌ *ōūàqia;* garanti, préservé, وَقِيٌّ *ōūaqi*, fém. ĕ. V. *Abriter, Préserver, Protéger.* Se garantir, se mettre en sûreté, حَمَا نفسه *ḥemà nefsou*, av. من ou على de la ch. ou de la pers. (vulg. en gén.). V. *S'abriter* etc.

GARANTISSEUR, s. m. Celui qui garantit, وَاقٍ pour وَاقِيٌ *ōūàqi* s. m. — مَانِعٌ *màne'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Garantir, Préservateur, Protecteur.*

GARCE, s. f. (Injure) prostituée, شَلَّافَةٌ *chellàfa* s. f., plur. شَلَّالِيفُ *chellàlif* (Levant, Handjéri). — عَرْصَةٌ *'arṣa* s. f. (El. Bochtor). — قَحْبَةٌ *qaḥba* s. f., plur. قِحَابٌ *qeḥàb* (Afrique, à éviter). — فَاجِرَةٌ *fàdjera* s. f. (lang. en gén.). V. *Débauchée, Prostituée* etc.

GARCETTE, s. f. Fouet. سَوْطٌ *sōūṭ* s. m., plur. أَسْوَاطٌ *asōūàṭ* (lang. en gén.); سوط البحرية *sōūṭ el baḥrïa* s. m. « fouet des marins » (lang. en gén.). V. *Fouet.*

GARÇON, s. m. | 1° Enfant mâle, صَبِيٌّ *ṣebi* s. m., plur. صِبْيَانٌ *ṣebiàn* et صِبْوَةٌ *ṣebōūa* (lang. en gén.); petits garçons, صُبَيِّةٌ *ṣobéïïa* s. m. plur. (forme diminutive de صَبِيّ *ṣebi*). — Petit garçon, صُنْبُورٌ *ṣonbōūr* s. m., plur. صَنَابِيرُ *ṣenàbir*. — Jeune garçon, فَرْفَارٌ *forṭàfer* s. m.; قَامٌ *qàmm* s. m. — Joli petit garçon, مَيْسُونٌ *méisōūn* s. m., plur. مَيَاسِينُ *màsin*. — Petit garçon, enfant mâle, طِفْلٌ *ṭhefel* s. m., plur. أَطْفَالٌ *aṭhfāl;* tout petit garçon, طُفَيِّلٌ *ṭhofïel* s. m.; dimin. du même; usités dans le lang. en gén.; il a un garçon et une fille, لَهُ طفل و طفلة *lahou ṭhefel ōū ṭhefla*. — Petit garçon, هَبِيٌّ *hebi* s. m., plur. هِبْيَانٌ *hebiàn*. — Enfant mâle, وَلَدٌ *ōūled* s. m., plur. أَوْلَادٌ *ōūlàd;* petit garçon, وَلِيّد *ōūlïed* s. m. (lang. en gén.). — Enfant mâle ou petit garçon, يشير *ichir* s. m., plur. يشاشرة *ichàchera* (Algérie, prov. d'Oran). V. *Enfant, Fils.* | 2° Familièrement. Un jeune homme, un homme, وَلَدٌ *ōūled* s. m., plur. أَوْلَادٌ *ōūlàd* (lang. en gén.) V. *Homme.* ‖ 3° Célibataire, أَلِفٌ *alif.* — جَشِيرٌ *djechir* s. m., plur. جُشَّرٌ *djochor.* — عَزَبٌ *'azeb*, fém. ĕ, plur. عُزَّابٌ *'ozzàb* et أَعْزِبَةٌ *a'zeba* (lang. en gén.); أَعْزَبُ *a'zeb*, fém. عَزْبَاءُ *'azbà*, plur. عُزْبٌ *'ozab* (lang. en gén.); عَزِيبٌ *'azib*, plur. عُزَبَاءُ *'ozebà;* عَازِبٌ *'àzeb*, fém. ĕ, plur. عُزَّابٌ *'ozzàb* (plus usité que les termes précédents dans le lang. en gén.); être célibataire. عَزَبَ *'azeb*, aor. *o* (n. d'act. عَزَابَةٌ *'azàba* s. f.) et 5e f. تَعَزَّبَ *te'azzeb* (n. d'act. تَعَزُّبٌ *te'azzoub* s. m.). — عَزَبٌ لَزَبٌ *'azeb lezeb.* — Qui reste garçon très longtemps, مُرِدٌّ *moredd*, plur. مَرَادٌّ *meràdd.* V. *Célibataire.* 4° Brave garçon, bon garçon, رجل مليح *radjel melïḥ* ou رجل طيّب *radjel ṭhïeb* (vulg. en gén.). | 5° Ouvrier, domestique — domestique, تِلْمٌ *telm* s. m., plur. تُلَامٌ *telùm.* — خَدِيمٌ *khedïm* s. m., plur. خُدَّامٌ *khoddàm* (lang. en gén.). — صَانِعٌ *ṣàne'*, plur. صُنَّاعٌ *ṣonnà'* (lang. en gén.). V. *Domestique, Ouvrier* etc.

GARÇONNET, s. m. Petit garçon, طفيّل *ṭhofïel* s. m. (lang. en gén.); وُلَيِّد *ōūlïed* s. m. (lang. en gén.). V. *Enfant.*

GARDE, s. f. ‖ 1° Action de garder, de défendre etc. — action de surveiller, de conserver, حَرْزٌ *ḥarz* s. m.; إِحْرَازٌ *eḥràz* s. m. (lang. en gén.). — Action de garder, de défendre, حَرَسٌ *ḥars* s. m. et حِرَاسَةٌ *ḥeràsa* s. f. (lang. en gén.). — Conservation, حِرَامَةٌ *ḥeràma* s. f. — Action de garder, de conserver qqn. ou qqch., حِفْظٌ *ḥefḍh* s. m.; مُحَافَظَةٌ *moḥàfeḍha* s. f. (lang. en gén.); action de protéger qqn., حِمَايَةٌ *ḥemàia* s. f. (lang. en gén.). — Action de veiller sur qqch., précaution, حَوْطَةٌ *ḥaōūṭha* s. f.; حَيْطَةٌ *ḥïṭha* s. f. — Surveillance exercée sur soi-même, رَعْوَى *ra'ōūa* s. f. — Action de garder, رَعْيٌ *ra'i* s. m.; رُعْيَا *ro'ïà* s. f.; رَعْوَى *ra'ōūa* s. f.; رِعَايَةٌ *re'àia* s. f. (lang. en gén.); ex. : ils sont tous sous sa garde, كلّهم تحت رعايته *koullhoum taḥt* (ou *fi*) *re'àïtou.* — Action de garder un édifice, une église, سَدْنٌ *sedn* s. m. et سِدَانَةٌ *sedàna* s. f.). — Action de conserver, de protéger, صَوْنٌ *ṣōūn* s. m.; صِيَانٌ *ṣiàn* s. m.; صِيَانَةٌ *ṣiàna* s. f. — Sauvegarde, protection, وِلَايَةٌ

kelùa s. f. — Action de garder qqch., de veiller sur qqch., مَقْوٌ *maqōu* s. m.; مَقْوَةٌ *maqōua* s. f.; مَقْبِيَةٌ *maqia* s. f. — Action de garder un jardin etc., نَظْرٌ *nathr* s. m. — Action de conserver qqch., de protéger, وِقَايَةٌ *ouqàia* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Garder*. ‖ A la garde, sous la garde, sous la protection, تحت حماية *taḥt ḥemàia* ou في حماية *fi ḥemàia* (lang. en gén.). — تحت رِعَايَة *taḥt re'àïa* (lang. en gén.). V. *Protection*. 2° Précaution que l'on prend, مَحْذُورَةٌ *maḥdōura* s. f.; prendre garde à qqch., حَذِرَ *ḥeḏer*, aor. *a*, av. من de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe (n. d'act. حَذَرٌ *ḥeḏar* s. m. «garde»), 5e f. du même, تَحَذَّرَ *teḥaḏḏer*, av. من de la ch. (n. d'act. تَحَذُّرٌ *teḥaḏḏour* s. m.) et 8e f. إِحْتَذَرَ *eḥteḏer*, av. من de la ch. (n. d'act. إِحْتِذَارٌ *eḥtiḏàr* s. m.); dire à qqn. de prendre garde, 2e f. حَذَّرَ *ḥaḏḏer*, av. acc. de la pers. et من (n. d'act. تَحْذِيرٌ *taḥḏir* s. m.); qui prend garde, circonspect, حَذِيرٌ *ḥeḏir;* prends garde! خُذْ حَذْرَكَ *khoud ḥadrak*. — Prends garde! (pour dire à qqn. de se garer), بالك *bàlek* (lang. en gén.); dans certaines localités d'Afrique on prononce *bilik*. — Être sur ses gardes, éviter qqch., prendre garde à, حَرِزَ *ḥerez*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. حَرَزٌ *ḥaraz* s. m.); 5e f. تَحَرَّزَ *teḥarrez*, av. من de la ch. (n. d'act. تَحَرُّزٌ *teḥarrouz* s. m.); 8e f. إِحْتَرَزَ *eḥterez*, av. من de la ch. (n. d'act. إِحْتِرَازٌ *eḥteràz* s. m.). — Être ou se mettre en garde contre qqn., تَحَرَّسَ *teḥarras*, 5e f. de حَرَسَ *ḥaras*, aor. *i*, av. من de la pers. (n. d'act. تَحَرُّسٌ *teḥarrous* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Prends garde à toi, احْظَ راسك *àḥḍhi ràsek* (vulg. Afrique). — Prendre garde, faire attention, حَاظَ *ḥàḍh*, aor. *o* (n. d'act. حَوْظٌ *ḥaōuḍh* s. m. et حِيطَةٌ *ḥiṭha* s. f.); 8e f. إِحْتَاظَ *eḥtàḍh*, av. لِنَفْسِهِ *lenefsou* «à soi-même» (n. d'act. إِحْتِيَاظٌ *eḥtiàḍh* s. m.). — Prendre garde, faire attention à qqn. ou qqch., ou éviter qqn. ou qqch., رَدّ باله *radd bàlou* (*radd*, aor. *o*), av. من de la pers. ou de la ch. évitée (lang. vulg. en gén.); ox. : prends garde à elle, رُدّ بالك منها *rodd bàlek menhà;* prends garde au soleil, رُدّ بالك من الشمس *rodd bàlek men echchems*. — Prendre garde à qqch., se tenir sur ses gardes, شَحْشَحَ *chaḥchaḥ*, av. عن de la ch. (n. d'act. شَحْشَحَةٌ *chaḥcheḥa* s. f.). — Précaution, circonspection, شَفَقٌ *chafaq* s. m.; prendre garde de ..., شَفَقَ *chefaq*, aor. *i*, av. من ou على de la ch. (n. d'act. شَفْقٌ *chafq* s. m.); qui prend garde, شَافِقٌ *chàfeq*, fém. ĕ. — Prendre garde, se tenir sur ses gardes, شَايَخَ *chàïeḥ*, 3e f. de شَاحَ *chàḥ*, aor. *i* (n. d'act. شِيَاحٌ *chiàḥ* s. m. et مُشَاحَةٌ *mochaïḥa* s. f.); 4e f. أَشَاحَ *achàḥ* (n. d'act. إِشَاحَةٌ *ichàḥa* s. f.); qui prend garde, مُشَايِخٌ *mochàïeḥ*. — Prendre garde à qqch., ou à qqn. ou avoir soin, حَفِظَ *ḥefeḍh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. حَفْظٌ *ḥafeḍh* s. m.); 10e f. إِسْتَحْفَظَ *estaḥfeḍh*, av. على ou من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْفَاظٌ *estiḥfàḍh* s. m.); qui prend garde, حَافِظٌ *ḥàfeḍh* et مُسْتَحْفِظٌ *mostaḥfeḍh*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Se tenir sur ses gardes, s'abstenir de qqch., رَعَا *re'à*, aor. *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. رَعْوٌ *ra'ōn* s. m.) — Prendre garde à qqn. ou qqch., en avoir bien soin, رَاعَى *rà'à*, 3e f. de رَعَى *re'à*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مُرَاعَاةٌ *morà'à* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique. — Prendre garde à qqch., se tenir sur ses gardes, إِكْتَلَأَ *ektelà*, 8e f. de كَلَأَ *kelà*, av. من de la ch. — Se tenir sur ses gardes, prendre garde à qqch., نَذِرَ *neḏer*, aor. *a*, av. ب de la ch. redoutée (n. d'act. نَذَرٌ *neḏar* s. m.); faire prendre garde à qqn., 4e f. أَنْذَرَ *enḏer*, av. acc. de la pers. et ب du danger etc., ou av. acc. de la pers. et لا أَنْ *an là* «de ne pas» (n. d'act. إِنْذَارٌ *enḏàr* s. m.); qui prend garde, نَاذِرٌ *nàḏer*, fém. ĕ. V. *Avertir*. — Prendre bien garde, se surveiller soi-même avec attention, تَنَطَّسَ *tenaṭṭhas*, 5e f. de نَطَسَ *neṭhas*, aor. *a* (n. d'act. تَنَطُّسٌ *tenaṭṭhous* s. m.); qui prend garde, مُتَنَطِّسٌ *motenaṭṭhis*. — Prendre garde à qqch., وَقَى *ōuqa*, aor. يَقِي impér. قِ *qi*, av. فى de la ch. (n. d'act. وِقَايَةٌ *ōuqàia* s. f.); 5e f. تَوَقَّى *tōuaqqa*, av. من de la ch. (n. d'act. تَوَقِّ *tōuaqqi* s. m. V. *faire Attention, Éviter* etc. ‖ 3° Surveillance remplie par une ou plusieurs personnes, حَرَاسَةٌ *ḥeràsa* s. f.; faire la garde, حَرَسَ *ḥeras*, aor. *i* (n. d'act. حَرْسٌ *ḥars* s. m. et حِرَاسَةٌ *ḥeràsa* s. f.); qui monte la garde, حَارِسٌ *ḥàres*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — طَوْفٌ *ṭhaōuf* s. m. (rac. طَافَ *ṭhàf* «tourner autour») (Syrie, Égypte). — عَسَّ *'ass* s. m. et ĕ s. f.; عَسْعَسَ *'asa's* s. m. (lang. en gén.); monter la garde, عَسَّ *'ass*, aor. *o*, av. على de la ch. gardée (lang. en gén.). V. *Faction*. ‖ 4° Les soldats qui montent la garde, حُرَّاسٌ *ḥorràs* s. m. plur. (Égypte, Syrie). — خَفْرٌ *khafr* s. m.; donner une garde comme escorte à qqn., أَخْفَرَ *akhfar*, 4e f. de خَفَرَ *khefar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْفَارٌ *ekhfàr* s. m.). — Troupe chargée de la police, شُرْطَةٌ *chorṭha* s. f.; qui fait partie de la garde, شُرْطِيٌّ *charṭhi* s. m., plur. ĕ. — فَرْعَةٌ *far'a* s. f. — عَسَّةٌ *'assa* s. f. (lang. en gén.). — ronde de nuit, patrouille, كراغول *karàghōul* s. m. (Afrique et Levant). ‖ 5° s. m. Garde, gardien ou soldat — gardien, جَاشِرٌ *ḏjàcher* s. m., plur. جَشَّارٌ *ḏjochchàr*. — Garde du corps (d'un souverain), جَانْدَارٌ *ḏjàndàr* s. m., plur. يَة (du persan, Kazimirski). — du corps, حَرَسِيٌّ *ḥaresi* s. m., plur. ĕ. — Gardes du corps, الصَّنَايِعُ *eṣṣenàie'* s. m. plur. — Gardien d'un jardin, d'une maison, factionnaire, عَسَّاسٌ *'assàs* s. m. (lang. en gén.). — Gardien d'un jardin etc., نَاطِرٌ *nàṭher* s. m., plur. نُطَّارٌ *noṭhṭhàr*. — Soldat de la garde, de police, شُرْطِيٌّ *charṭhi* s. m., plur. شُرْطِيَّةٌ *charṭhia*. — de police, ضَابِطٌ *ḍhàbeṭh* s. m., plur. ضُبَّاطٌ *ḍhobbàṭh;* ضَابِطِيٌّ *ḍhàbeṭhi* s. m., plur. ĕ (Tunisie; on prononce aussi le ض comme un *z*). — Soldat, هَرْفِلِيَّةٌ *hergeliia* s. f. — du corps, غَفَرٌ *ghafar* s. m. (Syrie, Égypte). V. *Gardien* etc. ‖ 6° Corps de garde, مَرْكَزٌ *merkez* s. m., plur. مَرَاكِزُ *meràkez* (lang. d'Afrique). ‖ 7° Grand' garde, مُقَدَّمَةٌ *moqaddema* s. f.; عسة مقدمة *'assa moqaddema* s. f. «garde avancée» (lang. en gén.). — Garde avancée, اطراف الغفر *aṭhràf el ghafar* s. m. plur. (El. Bochtor). ‖ 8° Garde d'un sabre etc., شَارِبٌ *chàreb* s. m., plur. شَوَارِبُ *chōuàreb*. — قَبْضَةٌ *qabiḍha* s. f. (lang. en gén.). — يَدٌ *ied* s. f. (lang. en gén.). V. *Poignée* etc.

GARDE, s. m. Gardien, حَارِسٌ *ḥàres* s. m., plur. حُرَّاسٌ *ḥorràs* (lang. en gén.). — حَافِظٌ *ḥàfeḍh* s. m., plur. حُفَّاظٌ *ḥoffàḍh* (lang. en gén.). — عَسَّاسٌ *'assàs* s. m., plur. ĕ (lang. d'Afrique). — نَاظُورٌ *nàḍhōur* s. m., plur. نَوَاظِيرُ *nōuàḍhir*. V. *Garde* s. f., *Gardien*. ‖ Garde des sceaux. صاحب الطابع *ṣaḥeb elṭhṭhàba'* (lang. en gén.).

GARDE, s. f. Femme qui garde les malades, مُغَرِّيَةٌ *mogharria* s. f.

GARDÉ, part. passé. ‖ 1° Qu'on surveille, dont on prend soin, مَحْرُوزٌ *maḥrōuz*, fém. ĕ; مُحَرَّزٌ *moḥarrez*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَحْرُوسٌ *maḥrōus*, fém. ĕ (lang. en gén.); Tunis la bien gardée, تونس المحروسة *tōunes el maḥrōusa;* être gardé, تَحَرَّسَ *teḥarras*, 5e f. de حَرَسَ *ḥeras*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّسٌ *teḥarrous* s. m.) (lang. en gén). — En parl. d'une femme surveillée, مُحَصَّنٌ *moḥaṣṣan*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Surveillé ou conservé avec soin, مَحْفُوظٌ *maḥfōuḍh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Garder*. ‖ 2° Défendu, protégé, مَحْرُوسٌ *maḥrōus*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَحْمِيٌّ *maḥmi*, fém. ĕ. V. *Défendu, Garder*. ‖ 3° Préservé, مَحْفُوظٌ *maḥfōuḍh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Garder, Préservé*. ‖ 4° Qu'on empêche de s'échapper, مَحْكُومٌ *maḥkōum*, fém. ĕ (Afrique). — مَغْبُوضٌ *maghbōuḍh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Garder*.

GARDE-BARRIÈRE, s. m. ‖ Gardien, عَسَّاسٌ *'assàs* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). V. *Gardien*. ‖ Employé de l'octroi, قمرڤجي *gomrogḏji* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.).

GARDE-BOIS, s. m. حارس الحطب *ḥàres el ḥeṭhab* s. m., plur. حُرَّاسٌ *ḥorràs* «gardien du bois» (lang. en gén.).

GARDE-CHAMPÊTRE, s. m. عسّاس الفحص *'assàs el faḥṣ* s. m. «gardien des champs».

GARDE-CHASSE, s. m. حارس الصَّيْد *ḥàres eṣṣaïd* s. m. (lang. en gén.). — عسّاس الصيد *'assàs eṣṣaïd* s. m. (Afrique). Trad. par «gardien de la chasse».

GARDE-CHIOURME, s. m. ناظر الكراكجيّة *nàdher el karrakdjiia* s. m. «surveillant des forçats» (lang. d'Afrique).

GARDE-CÔTE, s. m. Trad. par «navire surveillant des côtes».

GARDE-FEU, s. m. شَبَكَةُ *chebka* s. f. «grille». Trad. par «grille préservatrice du feu», شبكة حاجز للنّار *chebka ḥàdjez leanàr.*

GARDE-FOU, s. m. جلفق *djelfaq* s. m. (Levant, Handjéri). — درابزون *derùbezoūn* s. m. (du persan). V. *Balustrade, Parapet.*

GARDE-LIGNE, s. m. عَسَّاسُ *'assàs* s. m. (Afrique). V. *Gardien.*

GARDE-MAGASIN, s. m. عسّاس الحوانيت *'assàs el ḥoūànit* s. m. «gardien des boutiques» (Afrique). Trad. par «gardien des boutiques, des magasins».

GARDE-MALADE, s. m. et f. s. f. مُمَرِّيَةُ *moḳarriia* s. f. Trad. par «gardien du malade».

GARDE-MANGER, s. m. بيت المونة *bit el mōùna* s. f. «chambre des provisions, de la nourriture» (lang. en gén.). — حَاصِلٌ *ḥàṣel* s. m., plur. حَوَاصِلُ *ḥoūàṣel.* — حُوَاطَةٌ *ḥoūàṭṭa* s. f. — خِزَانَةٌ *khezàna* s. f., plur. خَزَايِنُ *khezàin* (lang. en gén.). — Petite armoire etc., سَهْوَةٌ *sehoūa* s. f., plur. سِهَا *sehà.* — Petite armoire, مِقْلَدٌ *meqlàd* s. m., plur. مَقَالِيدُ *meqàlid.* — Office, كَرَارٌ *keràr* s. m. — كَلَارٌ *kelàr* s. m. (Levant, El. Bochtor et autres). — وَلِيَّةٌ *oūlìia* s. f.

GARDE-MEUBLE, s. m. خِزَانَةٌ *khezàna* s. f., plur. خَزَايِنُ *khezàin* (lang. en gén.). — كَنْزٌ *kenz* s. m., plur. كُنُوزٌ *konōūz* (lang. en gén.), litt. «trésor». — Armoire, كُنْدُوجٌ *kondōūdj* s. m. (Kazimirski).

GARDER, v. a. | 1° Prendre garde, surveiller, prendre soin — qqch., أَبَنَ *abben,* 2e f. de أَبَنَ *àben,* aor. *i, a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْبِينٌ *tàbin* s. m.); gardé, veillé, مُؤَبَّنٌ *mōuebben,* fém. ŏ. — Garder avec soin, حَرَزَ *ḥarez,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. حَرْزٌ *ḥarz* s. m.); 2e f. حَرَّزَ *ḥarrez,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيزٌ *taḥrìz* s. m.); 4e f. أَحْرَزَ *aḥrez,* av. acc. (n. d'act. إِحْرَازٌ *eḥràz* s. m.); gardé soigneusement, حَرِيزٌ *ḥeriz,* fém. ŏ; gardé, مَحْرُوزٌ *maḥrōūz,* fém. ŏ et مُحَرَّزٌ *moḥarrez,* fém. ŏ; usités dans le lang. en gén. — qqch. ou qqn., حَرَسَ *ḥeras,* aor. *i,* av. acc. ou على (n. d'act. حَرْسٌ *ḥars* s. m.); gardé, مَحْرُوسٌ *maḥrōūs,* fém. ŏ; qui garde, حَارِسٌ *ḥàres,* fém. ŏ; être gardé, 5e f. du même, تَحَرَّسَ *teḥarras* (n. d'act. تَحَرُّسٌ *teḥarrous* s. m.); usités dans le lang. en gén. — qqch. contre qqn., حَصَّنَ *ḥaṣṣan,* 2e f. de حَصَنَ *ḥeṣan,* av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. تَحْصِينٌ *taḥṣīn* s. m.); gardé, مُحَصَّنٌ *moḥaṣṣan,* fém. ŏ. — Surveiller, prendre soin de qqn. ou de qqch., حَفَظَ *ḥefaḍh,* aor. *a,* av. acc. ou على (n. d'act. حِفْظٌ *ḥafāḍh* s. m.); 5e f. تَحَفَّظَ *teḥaffaḍh,* av. من de la ch. (n. d'act. تَحَفُّظٌ *teḥaffoudḥ* s. m.); 8e f. إِحْتَفَظَ *eḥtefaḍh,* av. ب de la ch. (n. d'act. إِحْتِفَاظٌ *eḥtifāḍh* s. m.); 10e f. إِسْتَحْفَظَ *estaḥfaḍh,* av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْفَاظٌ *estiḥfāḍh* s. m.); gardé, مَحْفُوظٌ *maḥfoūḍh,* fém. ŏ; qui garde, حَافِظٌ *ḥàfeḍh,* fém. ŏ, et مُسْتَحْفِظٌ *mostaḥfeḍh;* usités dans le lang. en gén. — Avoir soin de qqch., حَادَ *ḥàd,* aor. *o,* av. على de la ch. (n. d'act. حَوْدٌ *ḥaōūd* s. m.). — Surveiller qqch., veiller, حَاطَ *ḥàṭh,* aor. *o,* av. acc. ou على de la ch. (n. d'act. حَوْطٌ *ḥaōūṭh* s. m., حِيطَةٌ *ḥiṭṭa* s. f. et حِيَاطَةٌ *ḥiàṭṭa* s. f. — une jeune fille, la cacher, خَدَرَ *kheder,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. خَدْرٌ *khedr* s. m.); 2e f. خَدَّرَ *khadder,* av. acc. (n. d'act. تَخْدِيرٌ *takhdìr* s. m.); 4e f. أَخْدَرَ *akhder,* av. acc. (n. d'act. إِخْدَارٌ *ekhdàr* s. m.); gardée (jeune fille), مَخْدُورَةٌ *makhdōūra* et مُخَدَّرَةٌ *mokhaddera.* — Garder qqn., être son gardien, حَفَظَ *ḥafaḍh,* 3e f. de حَفَظَ *ḥefaḍh,* aor. *a,* av. على de la pers. (n. d'act. حِفَاظٌ *ḥefàḍh* s. m. et مُحَافَظَةٌ *moḥàfeḍha* s. f.); se garder réciproquement, 6e f. plur. تَحَافَظُوا *teḥàfeḍhōū* (n. d'act. تَحَافُظٌ *teḥàfoudḥ* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Garder qqn. moyennant un salaire, خَفَرَ *khefer,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. خَفْرٌ *khafr* s. m.). — Prendre soin de qqn. ou de qqch., خَالَ *khàl,* aor. *o,* av. على de la pers. ou de la ch. (n. d'act. خَوْلٌ *khaoul* s. m.). — Garder les troupeaux, رَعَى *re'a,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. رَعْيٌ *ra'i* s. m.); prendre soin de qqch., 3e f. رَاعَى *rà'a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مُرَاعَاةٌ *mora'à* s. f.) et 4e f. أَرْعَى *ar'a,* av. acc.: gardé, رَعِيٌّ *ra'i,* fém. ŏ. et مَرْعِيٌّ *mar'i,* fém. ŏ; usités dans le lang. en gén. — qqn., le protéger, رَفَّ *reff,* aor. *o.* av. acc. de la pers. (n. d'act. رَفٌّ *reff* s. m.); gardé, soigné, مَرْفُوفٌ *merfōūf,* fém. ŏ: qui garde, qui a soin de qqn., رَافٌّ *ràff,* fém. ŏ. — Veiller sur qqch., رَقَبَ *reqeb,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. رَقْبَةٌ *reqba* s. f.). — une fille, la cacher, سَتَرَ *setter,* 2e f. de سَتَرَ *seter,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْتِيرٌ *testìr* s. m.): gardée, مُسْتَتِرَةٌ *mosettera:* être gardée, 5e f. تَسَتَّرَ *tesetter* (n. d'act. تَسَتُّرٌ *tesettour* s. m.): us. dans le lang. en gén. — un édifice, en être le gardien, سَدَنَ *seden,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. سَدْنٌ *seden* s. m.); gardé, مَسْدُونٌ *mesdōūn,* fém. ŏ. — qqn., veiller sur lui, أَصْحَبَ *aṣḥab,* 4e f. de صَحِبَ *ṣaḥab,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْحَابٌ *eṣḥàb* s. m.): gardé, مُصْحَبٌ *muṣḥab,* fém. ŏ; garder qqn., 8e f. du même, إِصْطَحَبَ *eṣṭeḥab,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِصْطِحَابٌ *eṣṭeḥàb* s. m.). — Surveiller qqn. ou qqch., عَسَّ *'ass,* aor. *o,* av. على de la pers. ou de la ch. (Afrique). — des troupeaux avec soin, قَسَّسَ *qassas,* 2e f. de قَسَّ *qass,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. تَقْسِيسٌ *taqsìs* s. m.). — une fille, ne pas la laisser sortir, كَنَّ *kenn,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. كَنٌّ *kenn* s. m.): 4e f. أَكَنَّ *àkenn,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْنَانٌ *ekṇàn* s. m.); gardé avec soin, كَنِينٌ *kenìn;* gardé soigneusement, مَكْنُونٌ *meknoūn,* fém. ŏ; être gardé soigneusement, 8e f. du même, إِكْتَنَّ *ektenn* (n. d'act. إِكْتِنَانٌ *ektinàa* s. m.). — Prendre soin de qqch., كَنَفَ *kenef,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. كَنْفٌ *kenf* s. m.); 4e f. أَكْنَفَ *eknef,* av. acc. (n. d'act. إِكْنَافٌ *eknàf* s. m.); gardé, مَكْنُوفٌ *meknōūf,* fém. ŏ. — Veiller sur qqch., مَغَا *meqà,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مَقْوٌ *maqōū* s. m.); مَقَى *meqa,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مَقْيٌ *maqi* s. m.). — Veiller sur qqch., نَسَأَ *nesà,* aor. *o,* av. acc. de la ch. — Garder un malade, عَالَ *'àl,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. عَوْلٌ *'aōūl* s. m.): qui garde, عَايِلٌ *'àil,* fém. ŏ. — Garder un jardin etc., نَظَرَ *neḍhar,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. نَظْرٌ *naḍhr* s. m.); qui garde, نَاظِرٌ *nàḍher,* fém. ŏ; gardé, مَنْظُورٌ *manḍhōūr,* fém. ŏ; us. dans le lang. en gén. — Préserver qqn. ou qqch., نَوَى *nōūà,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. نَوَاةٌ *nōūà* s. f.): Dieu vous garde! نَوَاكَ ٱللّٰهُ *nōūàk allah.* — Surveiller qqch., هَيْمَنَ *hèimen,* av. على de la ch. (n. d'act. هَيْمَنَةٌ *hèimena* s. f.). — Veiller sur qqn., le préserver, وَقَى *ōūqa,* aor. يَقِي av. acc. de la pers. (n. d'act. وِقَايَةٌ *ōūqàia* s. f.); Dieu vous garde! وَقَاكَ ٱللّٰهُ *ōūqàk allah.* V. *Préserver, Surveiller, Veiller* etc. 2° Conserver, serrer qqch. — garder un secret, حَجَا *ḥedjà,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. حَجْوٌ *ḥadjōū* s. m.). — Serrer, conserver qqch., أَحْرَزَ *aḥrez,* 4e f. de حَرَزَ *ḥerez,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْرَازٌ *eḥràz* s. m.); gardé, مَحْرُوزٌ *maḥrōūz,* fém. ŏ (lang. en gén.). — Conserver intact, أَحْصَنَ *aḥṣan,* 4e f. de حَصَنَ *ḥeṣan,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْصَانٌ *eḥṣàn* s. m.); gardé, مَحْصُونٌ *maḥṣōūn,* fém. ŏ. — Conserver avec soin, حَفَظَ *ḥefaḍh,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. حَفْظٌ *ḥafaḍh* s. m.); gardé, مَحْفُوظٌ *maḥfoūḍh,* fém. ŏ; être gardé, conservé, passif, 1e f. حُفِظَ *ḥofaḍh* et 5e f. تَحَفَّظَ *teḥaffaḍh* (n. d'act. تَحَفُّظٌ *teḥaffoudḥ* s. m.); conserver avec soin, mettre de côté, serrer qqch., 10e f. du même, إِسْتَحْفَظَ *estaḥfaḍh,* av. على de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْفَاظٌ *estiḥfāḍh* s. m.); qui garde avec soin, حَافِظٌ *ḥàfeḍh,* fém. ŏ, et مُسْتَحْفِظٌ *mostaḥfeḍh,* av. على de la ch.; usités dans le lang. en gén. — Conserver qqch. pour plus tard, إِحْتَقَبَ *eḥteqab,* 8e f. de حَقَبَ *ḥeqab,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْتِقَابٌ *eḥtiqàb* s. m.); 10e f. إِسْتَحْقَبَ *estaḥqab,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْقَابٌ *estiḥqàb* s. m.); qui garde qqch. pour plus tard, مُسْتَحْقِبٌ *mostaḥqeb,* fém. ŏ. — Conserver qqch., mettre de côté, خَبَّى *khabbà,* 2e f. de

خَبَا *khebà*, aor. *i, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْبِيَةٌ *takhbìa* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique. V. *Cacher, Serrer.* — Garder, réserver, mettre de côté. خَلَّى *khallà*, 2e f. de خَلَا *khelà*, aor. *i, o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْلِيَةٌ *takhlia* s. f.): us. dans le lang. d'Afrique; ex. : je t'ai gardé du pain, خلّيت لك الخبز *Khallit lek el khobz.* — Préserver, conserver, صَانَ *sàn,* aor. *o,* av. acc. (n. d'act. صَوْنٌ *sòun* s. m.); 8e f. اِصْطَانَ *esthàn,* av. acc.; gardé, préservé, مَصُونٌ *masòun;* qui garde bien, أَصْوَنُ *asòuen;* qui garde, صَايِنٌ *sàin.* — Garder intact, conserver son honneur, sa vertu etc., قَنَا *qenà,* aor. *i, o,* av. acc. (n. d'act. قَنْوٌ *qenou* s. m.); 2e f. قَنَّى *qannà* (n. d'act. تَقْنِيَةٌ *taqnia* s. f.); 4e f. أَقْنَى *aqnà* (n. d'act. إِقْنَا *eqnà* s. m.). av. acc. — Serrer, mettre de côté, دَسَّ *dess,* aor. *o,* av. acc. de la ch.; gardé, serré, مَدْسُوسٌ *medsoous,* fém. ة (lang. en gén.). — Serrer, mettre de côté, اِلْتَوَى *eltòua,* 8e f. de لَوَى *lòua,* aor. *i,* av. acc. — Serrer, conserver, أَوْزَرَ *aòuzer,* 4e f. de وَزَرَ *òuzer,* av. acc. (n. d'act. إِيزَارٌ *izàr* s. m.); gardé, serré, مَوْزُورٌ *moùzoùr,* fém. ة. V. *Cacher, Conserver, Serrer* etc. ‖ 3° Contenir, retenir qqn., حَكَمَ *hakem,* aor. *i, o,* av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. حُكْمٌ *hokm* s. m.); gardé, retenu, مَحْكُومٌ *mahkoùm,* fém. ة; être gardé, retenu, 7e f. du même, إِنْحَكَمَ *enhekem* (n. d'act. إِنْحِكَامٌ *enhekàm* s. m.); usités dans le lang. en gén. — شَدَّ *chedd,* aor. *o,* av. acc. de la pers.; gardé, retenu, مَشْدُودٌ *mechdoùd,* fém. ة; être gardé, retenu, 7e f. اِنْشَدَّ *enchedd* (lang. en gén.). — Retenir, contenir, مَسَكَ *mesek,* 2e f. de مَسَكَ *mesek,* aor. *i,* av. acc. (n. d'act. تَمْسِيكٌ *temsik* s. m.), lang. en gén. V. *Contenir, Retenir.* ‖ 4° Observer, رَعَى *rà'à,* 3e f. de رَعَى *re'à,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مُرَاعَاةٌ *morà'a* s. f.); us. dans le lang. en gén. — أَمْسَكَ *emsek,* 4e f. de مَسَكَ *mesek,* aor. *i,* av. ب de la ch. (n. d'act. إِمْسَاكٌ *emsàk* s. m.); gardé, observé, مَمْسُوكٌ *memsoùk.* V. *Observer.* 5° Être le gardien de qqn. ou de qqch., حَافَظَ *hàfadh,* 3e f. de حَفِظَ *hefadh,* aor. *a,* av. acc. de la ch. (n. d'act. مُحَافَظَةٌ *mohàfedha* s. f.): qui garde, مُحَافِظٌ *mohàfedh,* fém. ة; us. dans le lang. en gén. — عَسَّ *'ass,* aor. *o,* av. على de la pers. ou de la ch. (lang. d'Afrique). 6° v. n. Prendre garde à, éviter qqch., تَحَرَّزَ *teharrez,* 5e f. de حَرَزَ *herez,* aor. *i,* av. من de la ch. (n. d'act. تَحَرُّزٌ *teharrouz* s. m.); 8e f. اِحْتَرَزَ *ehterez,* av. من ou عن de la ch. (n. d'act. اِحْتِرَازٌ *ehterèz* s. m.). — تَحَامَى *tehàmà,* 6e f. de حَمَى *hemà,* aor. *i,* av. acc. de la ch. V. *Éviter, Prendre garde.* ‖ 7° Se garder, v. réfl. — se garder de..., شَفَقَ *chefaq,* aor. *a, o,* av. على ou من (n. d'act. شَفْقٌ *chafq* s. m.); se garder de qqn., 4e f. أَشْفَقَ *achfaq,* av. من de la pers. (n. d'act. إِشْفَاقٌ *echfàq* s. m.). — Se garder de qqn. ou de qqch., رَدَّ البال *radd el bàl,* av. من de la pers. ou de la ch. (lang. d'Afrique); gardez-vous de lui! رُدّوا بالكم منه *roddoù bàlkoum mennou;* garde-toi! رُدّ بالك *rodd bàlek.* — Gardez-vous! عندكم *'andkoum;* garde-toi! عندك *'andek* (lang. d'Afrique); garde-toi de boire du vin! عندك تشرب الشراب *'andek tochrob echcheràb.* V. *Éviter, Prendre garde* etc. ‖ 8° Se garder soi-même, vivre chastement, أَحْصَنَ *ahsan,* 4e f. de حَصَنَ *hesan* (n. d'act. إِحْصَانٌ *ehsàn* s. m.). ‖ Se garder, se conserver (marchandise etc.). V. *se Conserver.* ‖ Garder le silence. V. *Silence, se Taire.* ‖ Se garder, se préserver. V. ce dernier verbe.

GARDE-ROBE, s. f. ‖ Chambre où l'on met les vêtements, تَخْتٌ *takht* s. m., plur. تُخُوتٌ *tokhoùt.* — Armoire, خُرِسْتَان *khoristàn* s. m. (du persan). — Armoire, خِزَانَةٌ *khezàna* s. f., plur. خَزَايِنُ *khezàin* (lang. en gén.). — Chambre des vêtements, صُوَانٌ *soùan* s. m., plur. أَصْوِنَةٌ *asoùena;* مَصَانٌ *mesàn* s. m. ‖ 2° Les vêtements, les habits de qqn., قَشْ *qachch* s. m. (Afrique). ‖ 3° Lieu d'aisances, مستراح *mesteràh* s. m. (lang. en gén.). V. *Cabinet, Lieu* etc.

GARDEUR, EUSE, s. m. et f. Celui qui garde les animaux, رَاعٍ pour رَاعِي *rà'i,* plur. رُعْيَانٌ *ro'iàn,* fém. رَاعِيَةٌ *rà'ia,* plur. رَوَاعِي *rowà'i* (lang. en gén.). V. *Berger, Pâtre.*

GARDIEN, IENNE, s. m. et f. ‖ 1° Qui garde qqn. ou qqch., حَارِسٌ *hàres,* plur. حُرَّاسٌ *horràs,* fém. حَارِسَةٌ *hàresa,* plur. حَوَارِسُ *hoùàres* (lang. en gén.). — حَافِظٌ *hàfedh,* plur. حُفَّاظٌ *hoffàdh,* fém. حَافِظَةٌ *hàfedha* (lang. en gén.); مُحَافِظٌ *mohàfedh,* fém. ة (lang. en gén.); ex. : toute âme a un gardien, إِنْ كُلُّ نَفْسٍ لَمَّا عَلَيْهَا حَافِظٌ (Coran, chap. 86). — des palmiers, خَارِفٌ *khàref* s. m., plur. خُرَّافٌ *khorràf.* — خَازِنٌ *khàzen,* plur. خَزَنَةٌ *khazena* (lang. en gén.). — خَايِلٌ *khàil,* plur. خَوَّلٌ *khoùal.* — Sentinelle, دَيْدَبَانٌ *déidebàn* s. m., plur. دَيَادِبُ *diàdeb* (du persan). — Factionnaire, رَقِيبٌ *raqìb* s. m., plur. رُقَبَاءُ *roqebà;* gardien en gén., رَقَّابَةٌ *raqqàba* s. m. (rac. رَقَبَ *reqab* «garder»). — d'un édifice, سَادِنٌ *sàden* s. m., plur. سَدَنَةٌ *sedena.* — en gén., سُوَّبَانٌ *soùbàn* s. m. — Surveillant, مُشَارِفٌ *mochàref* s. m. — en gén., عَسَّاسٌ *'assàs* s. m., plur. ة (lang. d'Afrique); le gardien du marché, de la mosquée, عسّاس السّوق الجامع *'assàs essoùq el djàma'.* — Garde s. m., غَفِيرٌ *ghafir* s. m., plur. غُفَرَاءُ *ghoferà.* — en gén., مُقَاعِدٌ *moqà'ed* s. m. — d'animaux, مُقِيتٌ *moqìt* (rac. قات *qùt* «nourrir»). — d'un jardin, نَاطُورٌ *nàdher* s. m., plur. نُطَّارٌ *nodhdhàr;* نَاطُورٌ *nàdhoùr* s. m., plur. نَوَاطِرُ *nòùàdher.* — Surveillant, نَاظِرٌ *nàdher,* fém. ة (lang. en gén.); نَاظُورٌ *nàdhoùr* s. m., plur. نَوَاظِرُ *nòùàdher* (Levant) (rac. نظر *nedhar* «regarder») (lang. en gén.). — وَغْوَغٌ *oùa'oùa'* s. m. V. *Garde.* 2° Protecteur, défenseur, حَامٍ pour حَامِي *hàmi,* fém. حَامِيَةٌ *hàmia,* plur. حُمَاةٌ *homà* (lang. en gén.). — مَسْلَحَةٌ *meslecha* s. m., plur. مَسَالِحُ *mesàleh.* V. *Défenseur, Protecteur.* ‖ 3° Adjectivement, حَارِسٌ *hàres,* fém. ة (lang. en gén.). — حَافِظٌ *hàfedh,* fém. ة (lang. en gén.).

GARDIENNAGE, s. m. Soin de garder, عَسَّةٌ *'assa* s. f. (lang. en gén.). V. *Garde* s. f.

GARDIENNAT, s. m. Office de gardien, عَسَّةٌ *'assa* s. f. (lang. en gén.).

GARE, interj. أَمَامَك *amàmek* «devant toi» (lang. en gén.). — اصحا *achà* (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). — اوعى *aoù'à* (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). — بالك *bàlek* (lang. en gén.); en Tunisie, برّا بالك *barrà bàlek;* quelques Africains prononcent *bilik.* — بالك ظهرك *bàlek dhahrek* «prends garde à ton dos» (vulg. en gén.) ou simplement, ظهرك *dhahrek* «ton dos». — خُذْ حَذْرًا *khoud hadran* «prends garde»; حَذَرَى *hadara,* av. acc. de la pers.; ex. : gare à Mohammed, حَذَارِ حَذَارِ حَذَارِ مُحَمَّدًا — حَذَرَيْكَ *hedàr hedàr.* — حَيَادِ *haiàd.* — إِيَّاكَ *iiàk* (lang. en gén.). — راسك *ràsek* «ta tête» (lang. en gén.). — عِنْدَك *'andek* «à toi» (Afrique). — كَخ *kakh* V. *Arrière, Attention.*

GARE, s. f. ملجاء للمراكب *meldjà lelmeràkeb* s. f. «abri pour les navires». Trad. par «abri pour les navires, pour les voitures». — En Afrique les Arabes emploient le mot français «*lagar*».

GARER, (se) v. réfl. Se détourner, se ranger, تَجَنَّبَ *tedjenneb,* 5e f. de جَنَبَ *djeneb,* aor. *o, i,* av. عن de la ch. évitée (n. d'act. تَجَنُّبٌ *tedjennoub* s. m.); us. dans le lang. en gén. — رَدَّ باله *radd bàlou,* av. من de la ch. évitée (vulg. en gén.). V. *Éviter, se Détourner, se Ranger.* ‖ v. a. Garer, mettre à l'abri. V. *Abriter, Ranger.*

GARGAMELLE, s. f. Gosier, قُرْجُومَةٌ *gordjoùma* s. f., plur. قَرَاجِمُ *geràdjem* (Afrique). V. *Gorge, Gosier.*

GARGARISER, v. a. غَرْغَرَ *ghargar,* av. acc. (n. d'act. غَرْغَرَةٌ *ghargera* s. f.); se gargariser, 2e f. تَغَرْغَرَ *teghargar,* av. ب du gargarisme (n. d'act. تَغَرْغِيرٌ *teghargrir* s. m.); us. dans le lang. en gén. (onomatopée). — مَضْمَضَ *màmaš,* av. acc. de la bouche etc. (n. d'act. مَضْمَضَةٌ *màmeša* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique. — مَضْمَضَ *madhmadh,* av. acc. de la gorge etc. (n. d'act. مَضْمَضَةٌ *madhmadha* s. f.); se gargariser, 2e f. تَمَضْمَضَ *temadhmadh* (n. d'act. تَمَضْمِيضٌ *temadhmidh* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Se gargariser, تَمَخْمَضَ *temakhmakh,*

2° f. de مَخْمَض *makhmadh* (n. d'act. تَمْخِيض *temakhmidh* s. m.) (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres).

GARGARISME, s. m. Action de se gargariser. V. les noms d'act. du verbe précédent.

GARGOTE, s. f. تبرنة *teberna* s. f., plur. تَبَارِن *tebàren* (vulg. Afrique, de l'italien).

GARGOTER, v. n. Manger malproprement, زَفَر *zefer*, 2° f. de زَفَر *zefer*, aor. *i* (n. d'act. تَزْفِير *tezfir* s. m.); 5° f. تَزَفَّر *tezeffer* (n. d'act. تَزَفُّر *tezeffour* s. m.). Trad. par «manger malproprement».

GARGOTIER, s. m. تبرناجِيّ *tebernàdji* s. m., plur. ـِيّة (Afrique). — طبّاخ فاسد *thabbàkh fàsed* «mauvais cuisinier» (vulg. en gén.).

GARGOUILLE, s. f. مِزْرَاب *mezràb* s. m., plur. مَزَارِيب *mezàrib*. — مِيزَاب *mizàb* s. m., plur. مَيَازِيب *mèzib* (du persan).

GARGOUILLEMENT, s. m. De l'eau en tombant, جَسّ *hass* s. m. (lang. en gén.). — كَرْكَبَة *kerkeba* s. f. (El. Bochtor). ‖ Bruit dans les intestins. V. *Borborygme* et les noms d'act. du suivant.

GARGOUILLER, v. a. ‖ 1° Faire du bruit dans le ventre (en parl. de l'eau), طَرْطَب *tharthab* (n. d'act. طَرْطَبَة *tharthéba* s. f.). V. *Borborygme*.

GARGOULETTE, s. f. بَرَّادَة *berràda* s. f. (Afrique), litt. «qui rafraîchit». — بُقَّال *boqàl* s. m. (Afrique). — قُلَّة *qolla* s. f., plur. قِلَل *qelal* (lang. en gén.).

GARGOUSSE, s. f. عمارة المدفع *'amàret el medfa'* s. f. «charge du canon» (vulg. en gén.). — فشكة المدفع *feshket el medfa'* s. f. (Syrie.) V. *Charge*.

GARIQUE, s. f. ارض عطيل *ardh 'athil* ou بلد عطيل *beled 'athil* «terre, pays inculte» (lang. en gén.).

GARNEMENT, s. m. Vaurien, خَاسِر *khàser* s. m., plur. خُسَّار *khossàr* (Syrie, Égypte). — زُكْطِي *zokthi* s. m., plur. زَكَايِط *zekàith* (Afrique). V. *Vaurien*.

GARNI, part. passé. ‖ 1° Muni, pourvu, ذُو *dōu*, fém. ذَات *dàt*; un arbre garni d'épines, شجرة ذات شوك *chaǧera dàt chōuk* (lang. en gén.). — مَلَّان *melàn* et vulg. مليان *meliàn*, fém. ـِيّة «rempli, plein» (lang. vulg. en gén.). V. *Garnir, Plein, Rempli*. 2° Meublé (appartement, chambre), مَفْرُوش *mefrōuch*, fém. ـِيّة et مُفَرَّش *meferrech*, fém. ـِيّة (lang. en gén.). V. *Meublé*.

GARNIR, v. a. 1° Pourvoir de ce qui est nécessaire — garnir une boutique de marchandises, une armoire de linge etc., عَمَّر *'ammar*, 2° f. de عَمَر *'amar*, aor. *o*, av. acc. de la boutique, de l'armoire etc. et ب des marchandises, des livres etc. (n. d'act. تَعْمِير *ta'mir* s. m.); garnir, مُعَمَّر *mo'ammar*, fém. ـِيّة; être garni, se garnir, 5° f. تَعَمَّر *te'ammar* (n. d'act. تَعَمُّر *te'ammour* s. m.); usités dans le lang. en gén. — une place de guerre, un navire etc., جَهَّز *ǧehhez*, 2° f. de جَهَز *ǧehez*, aor. *a*, av. acc. de la place, du navire etc., et ب des approvisionnements etc. (n. d'act. تَجْهِيز *teǧhiz* s. m.); garni, مُجَهَّز *moǧehhez*, fém. ـِيّة; se garnir, être garni, 5° f. du même تَجَهَّز *teǧehhez*, av. ب (n. d'act. تَجَهُّز *teǧehhouz* s. m.). — Garnir de plumes, une flèche etc., رَاش *ràch*, aor. *i*, av. acc. de la ch.; 2° f. رَيَّش *rièch*, av. acc.; garni de plumes, رَايِش *ràich*, fém. ـِيّة. — Garnir de qqch., remplir (au pr. et au fig.), شَحَن *chahan*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. شَحْن *chahn* s. m.); 4e f. أَشْحَن *achhan*, av. acc. et ب (n. d'act. إِشْحَان *echhàn* s. m.); garni de..., rempli, شَاحِن *chàhen*, fém. ـِيّة, av. ب de la ch., et مَشْحُون *mechhōun*, fém. ـِيّة, av. ب de la ch. V. *Munir, Pourvoir* etc. ‖ 2° Orner une chose, زَيَّن *ziien*, 2° f. de زَان *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et ب de la garniture (n. d'act. تَزْيِين *teziin* s. m.); garni, مُزَيَّن *moziien*, fém. ـِيّة; se garnir; être garni, 5° f. تَزَيَّن *teziien*, av. ب de la garniture (n. d'act. تَزَيُّن *teziioun* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Orner*. ‖ Garnir une chambre, عَمَّر *'ammar*, 2° f. de عَمَر *'amar*, aor. *o*, av. acc. de la chambre et ب des meubles (n. d'act. تَعْمِير *ta'mir* s. m.); garni, مُعَمَّر *mo'ammar*, fém. ـِيّة; être garni, se garnir, 5° f. تَعَمَّر *te'ammar*, av. ب (n. d'act. تَعَمُّر *te'ammour* s. m.); usités dans le lang. en gén. — فَرَش *ferrech*, 2° f. de فَرَش *ferech*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la chambre (n. d'act. تَفْرِيش *tefrich* s. m.); garni, meublé, مُفَرَّش *meferrech*, fém. ـِيّة et مَفْرُوش *mefrōuch*, fém. ـِيّة; être garni, se garnir, 5° f. تَفَرَّش *teferrech* (n. d'act. تَفَرُّش *teferrouch* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Meubler*. ‖ 3° Remplir, occuper un espace, عَبَّى *'abbà*, 2° f. de عَبَا *'abà*, aor. *i*, av. acc. de l'espace (n. d'act. تَعْبِيَة *ta'bia* s. f.); garni, rempli, معبّى *mo'abbi*, fém. ـِيّة; se garnir, être garni, 5° f. تَعَبَّى *te'abba*; usités dans le lang. d'Afrique. — عَمَّر *'ammar*, 2° f. de عَمَر *'amar*, aor. *o*, av. acc. de l'espace (n. d'act. تَعْمِير *ta'mir* s. m.); garni, rempli, مُعَمَّر *mo'ammar*, fém. ـِيّة; se garnir, être garni, 5° f. تَعَمَّر *te'ammar* (n. d'act. تَعَمُّر *te'ammour* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Occuper, Remplir*. ‖ 4° Garnir un fauteuil etc., rembourrer, بَطَّن *baththan*, 2° f. de بَطَن *bethan*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْطِين *tabthin* s. m.); garni, مُبَطَّن *mobaththan*, fém. ـِيّة; se garnir, être garni, 5° f. تَبَطَّن *tebaththan* (n. d'act. تَبَطُّن *tebaththoun* s. m.); us. dans le lang. en gén. — V. *Rembourrer*. ‖ 5° Se garnir. V. *se Munir*.

GARNISAIRE, s. m. Gardien chez un débiteur, حوالة *hōuàla* s. m. (El. Bochtor). Trad. par «gardien».

GARNISON, s. f. ‖ 1° Troupes d'une place, مُحَافِظ *mohàfedh*, plur. ـِين et ـِيّة (lang. en gén.). — شِحْنَة *chehna* s. f., plur. شِحَن *chehan*. — عَسْكَر *'askar* s. m. «soldats» (lang. en gén.). — مَعْوَنَة *ma'ōuana* s. f., plur. مَعَاوِن *me'àōuen*. — وَضِيعَة *ōudhi'a* s. f., plur. وَضَايِع *ōudhàie'*.

GARNISSAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Garnir*.

GARNISSEUR, s. m. مُزَيِّن *moziien*, fém. ـِيّة «celui qui garnit, qui orne» (lang. en gén.).

GARNITURE, s. f. Ce qui sert à garnir, à orner, حَرَج *haradj* s. m. (Afrique, Syrie). — عُدَّة *'odda* s. f., plur. عُدَد *'odad*. — كُلْفَة *kolfa* s. f. (Égypte, Syrie, El. Bochtor et autres). V. *Ornement, Parure*. Meubles d'une chambre, فَرْش *farch* s. m. (lang. en gén.). V. *Meubles*. Ornement en passementerie, حَاشِيَة *hàchia* s. f., plur. حَوَاشِي *hōuàchi* (Afrique). V. *Ruban, Soutache* etc.

GAROU, s. m. Plante, العزاز *el'azàz* s. m. (Alger, Cherbonneau).

GARROT, s. m. ‖ 1° Haut du dos des animaux, حَارِك *hàrek* s. m. (lang. en gén.); مَحْرَك *mahrek* s. m., plur. مَحَارِك *mehàrek* (lang. en gén.); حَرْكُوك *horkōuk* s. m.; frapper un animal au garrot, حَرَك *harek*, aor. *i*, av. acc. de l'animal; se bien tenir sur le garrot, 8° f. du même إِحْتَرَك *ehterek* (n. d'act. إِحْتِرَاك *ehteràk* s. m.). — du chameau, مِخْدَش *mekhdach* s. m., plur. مَخَادِش *mekhàdech*. — du chameau, دَالِيّ *dàli* s. m., plur. دَأَيَات *dàiàt*; مُدَمَّر *modemmer* s. m. — رَأْس الكتف *ras el ketef* s. m. «sommet de l'épaule» (vulg. en gén.). — du cheval, سِيَاسَاء *siasà* s. f. — Haut du garrot, شِنْحَاب *chenhàb* s. m. — du chameau, غَارِب *ghàreb* s. m., plur. غَوَارِب *ghōuàreb*. — du cheval, كَاثِبَة *kàtseba* s. f., plur. أَكْثَاب *aktsàb*. — كَاهِل *kàhel* s. m., plur. كَوَاهِل *kōuàhel*.

GARROTTAGE, s. m. V. les noms d'act. des verbes *Garrotter, Lier* etc.

GARROTTE, s. f. Strangulation, شَنَق *chanaq* s. m.; إِشْنَاق *echnàq* s. m. (lang. en gén.). V. *Strangulation*.

GARROTTÉ, part. passé. ‖ Lié, مُقَيَّد *moqtied*, fém. ـِيّة (lang. en gén.). — مُكَتَّف *mokettef*, fém. ـِيّة (lang. en gén.). V. le suivant.

GARROTTER, v. a. Attacher fortement, جَحْمَظ *ǧahmadh*, av.

acc. de la pers. (n. d'act. مُجَحْمَظَةٌ *djaḥmeḏḏa* s. f.); garrotté, مُجَحْمَظٌ *moǧaḥmaḏḥ*, fém. ĕ. — زَبَقَ *zebaq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَبْقٌ *zabq* s. m.); garrotté, مَزْبُوقٌ *mazbōuq*, fém. ĕ. — قَمَطَ *qemaṯ*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَمْطٌ *qamṭ* s. m.); garrotté, مَقْمُوطٌ *maqmouṭ*, fém. ĕ. — les mains derrière le dos, كَتَفَ *ketef*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَتْفٌ *ketf*, s. m.); 2e f. كَتَّفَ *kettef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْتِيفٌ *teklif* s. m.); garrotté, مَكْتُوفٌ *meklōuf*, fém. ĕ et مُكَتَّفٌ *mokettef*, fém. ĕ; être garrotté, 5e f. du même تَكَتَّفَ *tekettef* (n. d'act. تَكَتُّفٌ *tekettouf* s. m.); usités dans le lang. en gén. — كَتَلَ *ketel*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَتْلٌ *ketl* s. m.); garrotté, مَكْتُولٌ *meklōul*, fém. ĕ. — قَيَّدَ *qiied*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْيِيدٌ *taqiid*, s. m.); garrotté, مُقَيَّدٌ *moqiied*, fém. ĕ; être garrotté, 5e f. تَقَيَّدَ *teqiied* (n. d'act. تَقَيُّدٌ *teqéiioud* s. m.); usités dans le lang. en gén. — أَكْدَمَ *ekdem*, 4e f. de كَدَمَ *kedem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْدَامٌ *ekdàm* s. m.); garrotté, مَكْدُومٌ *meklōum*, fém. ĕ; être garrotté, passif du même أُكْدِمَ *okdem* (n. d'act. إِكْدَامٌ *ekdàm* s. m.). — كَرْدَسَ *kerdes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَرْدَسَةٌ *kerdesa* s. f.); garrotté, مُكَرْدَسٌ *mokerdes*, fém. ĕ; être garrotté, كُرْدِسَ *kordes*. — كَرْكَسَ *kerkes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَرْكَسَةٌ *kerkesa* s. f.); garrotté, مُكَرْكَسٌ *mokerkes*, fém. ĕ. — être garrotté, تَكَنَّعَ *tekenna'*, 5e f. de كَنَعَ *kena'*, aor. *a*, av. في des liens (n. d'act. تَكَنُّعٌ *tekennou'* s. m.); garrotté, كَانِعٌ *kàne'*, fém. ĕ. — أَوْثَقَ *aōutsaq*, 4e f. de وَثَقَ *ōutsaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيثَاقٌ *itsàq*, s. m.); garrotté, مُوْثُوقٌ *mōutsōuq*, fém. ĕ. V. *Attacher, Lier* etc.

GARS, s. m. Garçon, طِفْلٌ *ṭhefel* s. m., plur. أَطْفَالٌ *aṭhfàl* (lang. en gén.). — Les gars, الاولاد *elōulàd* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Garçon.*

GASCON, adj. Fanfaron, خَرَّاطٌ *kharràṭh* s. m. (El. Bochtor). V. *Fanfaron, Hâbleur.*

GASCONNADE, s. f. Fanfaronnade, خَرْطَةٌ *kharṭha* s. f. (El. Bochtor et autres). V. *Fanfaronnade.*

GASPILLAGE, s. m. Action de gaspiller, تَبْذِيرٌ *tebdir* s. m. (El. Bochtor). — سَرَفٌ *seraf* s. m.; إِسْرَافٌ *esràf* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

GASPILLER, v. a. Dépenser à tort et à travers, بَذَّرَ *bedder*, 2e f. de بَذَرَ *beder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْذِيرٌ *tebdir* s. m.); gaspillé, مُبَذَّرٌ *mobedder*, fém. ĕ (Levant). — sa fortune, إِخْتَرَعَ *ekhtera'*, 8e f. de خَرَعَ *khera'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِرَاعٌ *ekhtirà'* s. m.). — sa fortune, دَوَّحَ *dōuōuaḥ*, 2e f. de دَاحَ *dàḥ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَدْوِيحٌ *tadōuiḥ* s. m.); gaspillé, dilapidé, مُدَوَّحٌ *modōuōuaḥ*, fém. ĕ. — être prodigue, سَرِفَ *seref*, aor. *a*, av. في de la ch. (n. d'act. سَرَفٌ *seraf* s. m.); 4e f. أَسْرَفَ *esref*, av. في de la ch. (n. d'act. إِسْرَافٌ *esràf* s. m.); qui gaspille, prodigue, مُسْرِفٌ *mosref*. — Gaspiller sa fortune, ضَبْصَبَ *ṣabṣab*, av. acc. (n. d'act. ضَبْصَبَةٌ *ṣabṣeba* s. f.); gaspillé, مُضَبْصَبٌ *moṣabṣab*, fém. ĕ; se gaspiller, être gaspillé, 2e f. du même تَضَبْصَبَ *teṣabṣab* (n. d'act. تَضَبْصُبٌ *teṣabṣib* s. m.). — Gaspiller sa fortune etc., ضَيَّعَ *ḍhaiia'*, 2e f. de ضَاعَ *ḍhà'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيعٌ *taḍhii'* s. m.); gaspillé, مُضَيَّعٌ *moḍhiia'*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.; il a gaspillé sa fortune et celle de sa mère, ضيّع رزقه و رزق امّه *ḍhaiia' màlou ōu màl oummou.* — Dissiper sa fortune etc., غَبَّقَ *ghiiaq*, 2e f. de غَاقَ *ghàq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْبِيقٌ *taghiiq* s. m.); gaspillé, dissipé, مُغَبَّقٌ *moghiiaq*, fém. ĕ; qui gaspille, مُغَبِّقٌ *moghaiieq*, fém. ĕ. — Gâcher, par négligence, فَحَّشَ *feḥḥach*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَحْشٌ *faḥḥch* s. m.); gaspillé, مَفْحُوشٌ *mafḥḥōuch*, fém. ĕ. — Gâcher, فَسَدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.); gaspillé, gâché, مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Gaspiller sa fortune, أَقْعَثَ *aq'aṯs*, 4e f. de قَعَثَ *qa'aṯs*, aor. *a*, av. في des biens (n. d'act. إِقْعَاثٌ *eq'àṯs* s. m.). — sa fortune, مَصَلَ *meṣal*, aor. *a*, *a*, av. acc. (n. d'act. مَصْلٌ *maṣl* s. m.); gaspillé, مَمْصُولٌ *mamṣōul*, fém. ĕ. — sa fortune, أَنْعَثَ *an'aṯs*, 4e f. de نَعَثَ *ne'aṯs*, aor. *a*, av. في des richesses (n. d'act. إِنْعَاثٌ *en'àṯs* s. m.); qui gaspille, مُنْعِثٌ *mon'eṯs*. — ses biens etc., هَدَرَ *heder*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَدْرٌ *hedr*, s. m.); gaspillé, مَهْدُورٌ *mehdōur*, fém. ĕ. — sa fortune, إِسْتَهْلَكَ *estehlek*, 10e f. de هَلَكَ *helek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِهْلَاكٌ *estehlàk* s. m.). — sa fortune, وَدَّرَ *ōuedder*, 2e f. de وَدَرَ *ōuder*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْدِيرٌ *taōudir* s. m.); gaspillé, مُوَدَّرٌ *mōuedder*, fém. ĕ. V. *Dilapider, Dépenser* etc.

GASPILLEUR, s. m. مُبَذِّرٌ *mobedder*, fém. ĕ (El. Bochtor et autres). — مُسْرِفٌ *mosref*. — مصروفجيّ *maṣrōufiǧi*, plur. ĕ «dépensier» (Afrique). — ضَيَّاعٌ *ḍhaiià'* s. m. et مِضْيَاعٌ *meḍhià'* s. m. V. *Dépensier, Dilapidateur, Gaspiller, Prodigue.*

GASTER, s. m. Le ventre, l'estomac, مَأْنَةٌ *màna* s. f. — كِرْشٌ *kerch* s. f., plur. كُرُوشٌ *korōuch* (Afrique). — مِعْدَةٌ *me'da* s. f. et مَعِدَةٌ *ma'ida* s. f. (lang. en gén.). V. *Estomac, Ventre.*

GASTRALGIE, s. f. وجيعة الكرش *ōuǧi'et elkerch* s. f. «douleur du ventre» — داء المَعِدة *dà elma'ida* s. m. «maladie du gaster» (lang. en gén.).

GASTRIQUE, adj. مَعِدِيٌّ *ma'idi*, plur. ĕ. Trad. par «du gaster»

GASTRITE, s. f. داء المَعِدَة *dà el ma'ida* s. m. «maladie du gaster» (lang. en gén.).

GASTROBROSIE, s. f. نَقْب المَعِدَة *naqb el ma'ida* s. m. «perforation de l'estomac» (vulg. en gén.).

GASTRO-HÉPATIQUE, adj. يخص المعدة والكبدة *iikhaṣṣ el ma'ida ōuel kebda* «qui concerne l'estomac et le foie» (vulg. en gén.).

GASTRO-HÉPATITE, s. f. داء المَعِدة والكبدة *da el ma'ida ōuel kebda* s. m. «maladie de l'estomac et du foie» (vulg. en gén.).

GASTROLOGIE, s. f. الطّبيخ *eṭhṭhebikh* et علم الطّبيخ *'elm eṭhṭhebikh* s. m. «science, art de la cuisine».

GASTROMALACIE, s. f. تَرْخِيَةُ المَعِدَة *tarkhiet el ma'ida* s. f. «ramollissement de l'estomac».

GASTRONOME, s. m. معلّم فى الاكل *me'allem fi'làkel* «expert dans la nourriture».

GASTRONOMIE, s. f. فَنّ الاكل *fenn el'àkel* s. m. «science du manger».

GASTROSE, s. f. داء المَعِدَة *dàel ma'ida* s. m. «maladie de l'estomac».

GASTROSTÉNOSE, s. f. تضييق المعدة *taḍhiiq el ma'ida* s. m. «rétrécissement de l'estomac».

GÂTÉ, part. passé. 1° Qui est ravagé (pays etc.), مَخْرُوبٌ *makhrōub*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gâter, Ravagé.* 2° Détérioré, فَاسِدٌ *fàsed*, fém. ĕ; مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ; مَفْسُودٌ *mefsoud*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Abîmé, مَضْرُوحٌ *maḍhrōuḥ*, fém. ĕ. — Endommagé, مَغْرُورٌ *ma'rōur*, fém. ĕ. — Dérangé en parl. de l'estomac, عَرِبٌ *'arib*. — Vicié, plein de défauts, عَوِيرٌ *'ouéir*. — Rendu mauvais, détérioré, مُعَيِّرٌ *mo'aiier*, fém. ĕ; مُغَيِّرٌ *moghiier*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Vicié, défectueux, مُعَيِّبٌ *mo'aiieb*, fém. ĕ; مَعْيُوبٌ *ma'iōub*, fém. ĕ. — Détérioré, حَايِلٌ *ḥàil;* être gâté, détérioré, حَالَ *ḥàl*, aor. *o* (n. d'act. حَوْلٌ *ḥaoul* s. m.). — Abîmé (ouvrage), مَخْرُوقٌ *makhrōuq*, fém. ĕ. — Avarié (céréales), مَسْحُورٌ *meshōur*, fém. ĕ. — Être gâté, abîmé, avarié, قَرِدَ *qarad*, aor. *i* (n. d'act. قَرَدٌ *qard* s. m.). — Gâté (ongle), قَرِعَ *qari'*; أَقْرَعَ *aqra'*, fém. قَرْعَاءُ *qar'à*, plur. قُرْعٌ *qoro'*. — Être gâté, détérioré, كَحَى *kha* (n.

d'act. كَحْيٌ *kaḥi* s. m.). — Être gâté, détérioré (arbre), نَتِرَ *neter*, aor. *a* (n. d'act. نَتَرٌ *netar* s. m.). — Détérioré, vicié, نَطِفَ *naṭhif*; être gâté, نَطِفَ *neṭhef*, aor. *a* (n. d'act. نَطَافَةٌ *neṭhàfa* s. f.). V. *Gâter.* ‖ 3° Corrompu, pourri (eau etc.), أَجُونٌ *aǧūn*; آسِنٌ *àsen.* — (viande), تَهِمٌ *tehim.* — مُسْتَجْرِحٌ *mostaǧreḥ*, fém. ĕ: être gâté, corrompu, إِسْتِجْرَاحٌ *estaǧràḥ*. 10e f. de جَرَحَ *ǧeraḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِجْرَاحٌ *estaǧràḥ* s. m.). — (viande), خَزِينٌ *khezin.* — En parl. de toute chose. خَلِيٌّ *khelìy*; être gâté, corrompu, خَلِيَ *khelèǧ*, aor. *a* (n. d'act. خَلَجٌ *khelaǧ* s. m.). — Être gâté (aliment), خَلَفَ *khelef*, aor. *a*, *i* (n. d'act. خُلُوفَةٌ *kholoūfa* s. f.): 4e f. أَخْلَفَ *aṫkhlef* (n. d'act. إِخْلَافٌ *eṫkhlàf* s. m.). — (viande), خَامٌّ *khàmm.* — Corrompu (en parl. de toute chose). خَامِيٌّ *khàmeǧ*, fém. ĕ; مُخَمِّيٌّ *moḫammeǧ*, fém. ĕ; être gâté, خَمِجَ *khemèǧ*, aor. *a* (n. d'act. خَمَجٌ *khemaǧ* s. m.); usités dans le lang. en gén.: ex.: de l'eau gâtée, مَاءٌ خَامٍ *mà khàmeǧ.* — Pourri, مَدْخُولٌ *maḍkhoūl*, fém. ĕ. — Corrompu, pourri, رَمِدَ *remid.* — (huile), زَنِخَ *zenikh*; être gâté, زَنِخَ *zenekh*, aor. *a* (n. d'act. زَنَخٌ *zenakh* s. m.). — (eau), سَجِسَ et سَجِيسَ *seǧis*; être gâté et trouble, سَجِسَ *seǧes*, aor. *a* (n. d'act. سَجَسٌ *seǧas* s. m.). — (eau, viande etc.), صَلَّ *ṣoll*; صَلَّالٌ *ṣallàl*; être gâté et sentir mauvais. صَلَّ *ṣall*, aor. *i* (n. d'act. صُلُولٌ *ṣolūl* s. m.). — (eau, lait), مَصْمُوقٌ *maṣmoūq*, fém. ĕ; être gâté, أَصْمَقَ *aṣmaq*, 4e f. de صَمَقَ *ṣemaq*, aor. *a* (n. d'act. إِصْمَاقٌ *eṣmàq* s. m.). — Être gâté et sentir mauvais (eau etc.), أَصَنَّ *aṣann*, 4e f. de صَنَّ *ṣann* (n. d'act. إِصْنَانٌ *eṣnàn* s. m.). — (eau croupissante), طَحِلَ *ṭhaḥil*; être gâté, corrompu. طَحِلَ *ṭhelal*, aor. *a* (n. d'act. طَحَلٌ *ṭhaḥal* s. m.). — (eau fétide), طَاهِلٌ *ṭhàhel*, fém. ĕ.; être gâté, طَهِلَ *ṭhehal*, aor. *a* (n. d'act. طَهَلٌ *ṭhehal* s. m.). — Corrompu, au pr. et au fig., مَعْرُورٌ *ma'roūr*, fém. ĕ. — (dattes). مَغْسُوسٌ *maġsoūs*, fém. ĕ. — Gâté en parl. de toute chose. فَاسِدٌ *fàsed*, fém. ĕ; مَفْسُودٌ *mefsoūd*, fém. ĕ; مُفَسَّدٌ *mofessed*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.; ce fromage est gâté, هذا الجبن فاسد *hadel el ǧeben fàsed.* — (lait), مُقَمْطَرٌ *moqamṭhar*, fém. ĕ: être gâté, قَمْطَرَ *qamṭhar* (n. d'act. قُمْطُرَةٌ *qamṭhera* s. f.). — (huile, noix etc.), قَانِمٌ *qànem*, fém. ĕ. — (viande). كَبِيثٌ *kebìṯ*; être gâté, pourri, كَبِثَ *kebeṯ* (n. d'act. كَبَثٌ *kebaṯ* s. m.). — (œufs). مَكْرُوفٌ *mekroūf*, fém. ĕ; être gâté, أَكْرَفَ *ekref*, 4e f. de كَرِفَ *keref*, aor. *o* (n. d'act. إِكْرَافٌ *ekrìf* s. m.). — être gâté, rance (beurre etc.). لَخِنَ *leḫen*, aor. *a* (n. d'act. لَخَنٌ *leḫan* s. m.). — (œufs etc.), مَذِرَ *meḍir*, fém. ĕ; être gâté, مَذِرَ *meḍer*, aor. *a* (n. d'act. مَذَرٌ *meḍar* s. m.) et 5e f. تَمَذَّرَ *temeḍḍer* (n. d'act. تَمَذُّرٌ *temeḍḍour* s. m.). — (eau etc.), مُمَذْقَرٌ *momaḍqer*, fém. ĕ; être gâté, مَذْقَرَ *maḍqar* (n. d'act. مَذْقَرَةٌ *maḍqera* s. f.). — (eau), مَاصِعٌ *màṣe'*. — Corrompu, مَاعِدٌ *ma'ed*, fém. ĕ; être gâté, corrompu, مَعَدَ *ma'ad*, aor. *a* (n. d'act. مَعْدٌ *ma'd* s. m.). — Être gâté, pourri, نَسِمَ *nesem*, aor. *a* (n. d'act. نَسَمٌ *nesam* s. m.). — Pourri (viande), مُنَشَّمٌ *monecheḥem*, fém. ĕ: être gâté. نَشَمَ *nechehem*, 2e f. de نَشِمَ *nechem*, aor. *a* (n. d'act. تَنْشِيمٌ *tenchìm* s. m.). — Corrompu, مُنْغَوِرٌ *manghoūr*, fém. ĕ; être gâté. أَنْغَرَ *anghar*, 4e f. de نَغِرَ *neghar*, aor. *a* (n. d'act. إِنْغَارٌ *enghàr* s. m.). — Rance (beurre, noix etc.), نَامِسٌ *nàmes*, fém. ĕ: être gâté, نَمِسَ *nemes*, aor. *a* (n. d'act. نَمَسٌ *nemas* s. m.). — Pourri, qui sent mauvais (œuf, viande etc.), مِنْتِنٌ *menten*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Pourri, هَامِدٌ *hàmed*, fém. ĕ. V. *Corrompu, Gâter.* 4° Blessé, meurtri, مَجْرُوحٌ *maǧroūḥ*, fém. ĕ, plur. مَجَارِيحُ *meǧàriḥ*, (lang. en gén.). V. *Blessé.* ‖ 5° Sali, مُوَسَّخٌ *moāssakh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Sali.* ‖ 6° Gâté en parl. d'un enfant, مُدَلَّلٌ *modellel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gâter.*

GÂTEAU, s. m. Pâtisserie en gén., حَلَاوَةٌ *helàoūa*, s. f., plur. ات (lang. en gén.). Voici les noms de quelques gâteaux que confectionnent le plus communément les Arabes : بقلاوة *baqlàoūa* s. f., gâteau en forme de losange composé d'une farce de miel et de noix pilées recouverte de feuilletage. — مُرَتَّنَةٌ *morettena* s. f., pain ou gâteau au beurre. — زلابية *zelàbia* s. f., sorte de beignets, en forme de chassis, fortement imbibé de miel. La *zelàbia* se prépare presque exclusivement pendant le mois de ramadhan. — مُسَمَّن *mesemmen* s. m., sorte de galette cuite au beurre et servie avec du miel. Ce gâteau est presque spécial à la province d'Oran, ainsi que le ثريد *tserìd* s. m. qui lui est analogue. Le *mesemmen* est généralement servi à l'hôte pour lui permettre d'attendre le repas principal. — سَلِيطَةٌ *selìṭha* s. f., plur. سَلَايِطُ *selàiṭh*, sorte de gâteau ou de pain allongé et étroit. — غُرَيْبِيَةٌ *ghoriba* s. f. ou غُرَيْبِيَّةٌ *ghoribia* s. f. (dimin. du précédent), petit gâteau de forme conique composé de semoule et de sucre et cuit au four. — مقرود *maqroūd* s. m., losange formé de semoule et contenant de la confiture de dattes, le tout trempé dans du miel. — قُرْصٌ *qarṣ* s. m., plur. أَقْرَاصٌ *aqràṣ*, galette mince ronde et plate. — كَعْكٌ *ka'k* s. m., biscuit dur cuit au four, contenant quelquefois de la pâte de dattes. — قطايف *qeṭhàif* s. f., gâteau composé de couches superposées de pâte fine comme le vermicelle, de noix pilées et de miel. Le *qeṭhàif*, comme la *zelabia* est généralement fabriqué pendant le ramadhan. — Nous arrêtons la nomenclature des pâtisseries arabes dont le catalogue est pour ainsi dire inépuisable dans tous les pays musulmans.

GÂTE-ENFANT, s. m. مُدَلِّلٌ *modellel*, fém. ĕ (lang. en gén.) V. *Gâter.*

GÂTER, v. a. ‖ 1° Dévaster, ravager, خَرَبَ *kherab*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَرَابٌ *kherùb* s. m.); 2° f. خَرَّبَ *kharrab*, av. acc. (n. d'act. تَخْرِيبٌ *takhrib* s. m.); 4e f. أَخْرَبَ *akhrab*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَابٌ *ekhràb* s. m.); gâté, dévasté, مَخْرُوبٌ *makhroūb*, fém. ĕ, et مُخَرَّبٌ *mokharrab*, fém. ĕ; qui gâte, خَارِبٌ *khàreb*, fém. ĕ; être gâté ou se gâter, 7e f. du même إِنْخَرَبَ *enkherab* (n. d'act. إِنْخِرَابٌ *enkheràb* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Dévaster, Ravager.* ‖ 2° Détériorer, mettre en mauvais état. ثَلَبَ *ṯeleb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ثَلْبٌ *ṯelb* s. m.); gâté, endommagé. مَثْلُوبٌ *meṯloūb*, fém. ĕ. — أَحْثَلَ *aḥṯel*, 4e f. de حَثِلَ *ḥeṯel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِحْثَالٌ *eḥṯàl* s. m.); gâté. مَحْثُولٌ *maḥṯoūl*, fém. ĕ. — Abîmer, خَرْبَشَ *kharbech*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْبَشَةٌ *kharbecha* s. f.); gâté, مُخَرْبَشٌ *mokharbech*, fém. ĕ. — un ouvrage, خَرْبَقَ *kharbaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْبَقَةٌ *kharbeqa* s. f.); gâté, abîmé, مُخَرْبَقٌ *mokharbaq*, fém. ĕ. — Abîmer, أَخْرَفَ *aṫkhref*, 4e f. de خَرِفَ *kheref*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِخْرَافٌ *eṫkhràf* s. m.); gâté. مَخْرُوفٌ *makhroūf*, fém. ĕ. — un ouvrage, خَرَقَ *kheraq*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. خَرْقٌ *kharq* s. m.); gâter beaucoup, 2e f. خَرَّقَ *kharraq* av. acc. (n. d'act. تَخْرِيقٌ *takhriq* s. m.); gâté. مَخْرُوقٌ *makhroūq*, fém. ĕ et مُخَرَّقٌ *mokharraq*, fém. ĕ. — Abîmer qqch., خَرَمَ *kherem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَرْمٌ *kharm* s. m.); gâté, abîmé, مَخْرُومٌ *makhroūm*, fém. ĕ; qui gâte, خَارِمٌ *khàrem*, fém. ĕ. — Abîmer qqch., gâcher, خَسَرَ *khassar*, 2e f. de خَسِرَ *khesar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْسِيرٌ *takhsir* s. m.); gâté, مُخَسَّرٌ *mokhassar*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Détériorer, gâcher un plat, زَلَّمَ *zellem*, 2e f. de زَلِمَ *zelem*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْلِيمٌ *tezlim* s. m.); gâté, مُزَلَّمٌ *mozellem*, fém. ĕ. — Abîmer ou détruire, أَزْهَفَ *ezhef*, 4e f. de زَهِفَ *zehef*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْهَافٌ *ezhìf*, s. m.); gâté, مَزْهُوفٌ *mezhoūf*, fém. ĕ. — Détériorer, أَسَّا *aṣṣa*, 4e f. de سَاءَ *sàa*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسَاءَةٌ *isàa* s. f.). — Abîmer, شَعَبَ *che'ab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَعْبٌ *cha'b* s. m.); gâté, abîmé, مَشْعُوبٌ *mach'oūb*, fém. ĕ. — Détériorer en parl. du vent, du froid, شَوَّطَ *chōūoūaṭh*, 2e f. de شَاطَ *chàṭh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْوِيطٌ *tachoūiṭh* s. m.); gâté, مُشَوَّطٌ *mochoūoūaṭh*, fém. ĕ. — Détériorer, شَانَ *chàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَيْنٌ *chin* s. m.); 2e f. شَيَّنَ *chiien*, av. acc. (n. d'act. تَشْيِينٌ *techiin* s. m.); gâté, مُشَيَّنٌ *mochiien*, fém. ĕ. — Abîmer, أَضْرَحَ *aḍhraḥ*, 4e f. de ضَرَحَ *ḍharaḥ*, aor. *a*,

av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْرَاح *eṣṣrâḥ* s. m.); gâté, مَصْرُوح *maṣhrōuḥ*, fém. ĕ. — Détériorer qqch. par le feu, ضَهَبَ *ḍhahab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ب du feu (n. d'act. ضَهْب *ḍhahb* s. m.); gâté par le feu, مَضْهُوب *maḍhhoub*, fém. ĕ. — Détériorer en gén., au pr. et au fig., ضَيَّعَ *ḍhaiia'*, 2e f. de ضَاعَ *ḍhâ'*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْيِيع *taḍhîi'* s. m.); gâté, مُضَيَّع *moḍhaiia'* fém. ĕ; se gâter, ضَاعَ *ḍhâ'*, aor. *i*; usités dans le lang. en gén. — Abîmer, عَرَّزَ *'arrez*, 2e f. de عَرَزَ *'arez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْرِيز *ta'rîz* s. m.); gâté, مُعَرَّز *mo'arrez*, fém. ĕ. — Abîmer qqch., عَاثَ *'âṯs*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَيْث *'âiṯs* s. m.); qui gâte, عَايِث *'âiṯs*. — Abîmer et détruire, فَرْتَكَ *fertek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْتَكَة *ferteka* s. f.); gâté, مُفَرْتَك *mofertek*, fém. ĕ. — Détériorer, abîmer en gén., فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); gâté, مُفَسُود *mefsoûd*, fém. ĕ et مُفَسَّد *mofessed*, fém. ĕ; se gâter, فَسَدَ *fesed* (n. d'act. فَسَاد *fesâd* s. m.) et 7e f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَاد *enfesâd* s. m.); gâté, فَاسِد *fâsed*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Gâter, abîmer, قَرْمَشَ *qarmach*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْمَشَة *qarmecha* s. f.); gâté, مُقَرْمَش *moqarmech*, fém. ĕ. — Détériorer, abîmer, détruire, مَدَّرَ *meḍḍer*, 2e f. de مَدِرَ *meḍer*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْدِير *temḍîr*, s. m.); 4e f. أَمْدَرَ *emḍer*, av. acc. (n. d'act. إِمْدَار *emḍâr* s. m.) — Abîmer qqch. en s'y prenant mal, مَعَلَ *me'al*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَعْل *ma'l* s. m.); gâté, مَمْعُول *mam'oûl*, fém. ĕ.— un ouvrage, هَرْمَلَ *hermel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَرْمَلَة *hermela* s. f.); gâté, مُهَرْمَل *mohermel*, fém. ĕ. — un objet, وَصَمَ *ûṣam*, aor. يَصِمُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَصْم *ûṣaṣm* s. m.); gâté, مَوْصُوم *mûṣoûm*, fém. ĕ. V. *Abîmer, Détériorer* etc. ‖ 3° Altérer les choses morales, intellectuelles, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); gâté, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ĕ; se gâter, être gâté, 7e f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَاد *enfesâd* s. m.); usités dans le lang. en gén.; cette nouvelle a gâté notre plaisir, هذا الخبر فسّد كيفنا *hadel khabar fessed kifnâ*. — Troubler le plaisir etc., نَغَّصَ *naghghaṣ*, 2e f. de نَغِصَ *neghaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْغِيص *tanghîṣ* s. m.). ‖ 4° Gâter les affaires, أَدْغَلَ *adghal*, 4e f. de دَغَلَ *deghal*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِدْغَال *edghâl* s. m.). — ضَيَّعَ *ḍhaiia'*, 2e f. de ضَاعَ *ḍhâ'* aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَضْيِيع *taḍhîi'* s. m.); gâté, مُضَيَّع *moḍhaiia'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); gâté, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ĕ; se gâter, فَسَدَ *fesed;* gâté, فَاسِد *fâsed*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.; ex. : l'affaire s'est gâtée, فسدت العدوة *fesedet edda'ôûa*. V. *Empêcher*. ‖ 5° Gâter le métier, فسّد البيعة *fessed elbî'a* (vulg. Afrique). ‖ 6° Salir, tacher, وَسَّخَ *ôûessakh*, 2e f. de وَسِخَ *ôûsakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْسِيخ *taôûsîkh* s. m.); gâté, sali, مُوَسَّخ *môûessakh*, fém. ĕ; se gâter, être gâté, sali, 5e f. du même تَوَسَّخَ *tôûessakh* (n. d'act. تَوَسُّخ *tôûessoukh* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Salir, Tacher*. ‖ 7° Gâter qqn., nuire à sa réputation, فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); us. dans le lang. en gén. — قَطَّعَ *qaṭṭha'*, 2e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَقْطِيع *taqṭhî'* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. V. *Desservir, Nuire* etc. ‖ 8° Altérer par la putréfaction — l'eau, la viande etc., خَمَّجَ *khammedj*, 2e f. de خَمِجَ *khemedj*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْمِيج *takhmîdj* s. m.); gâté مُخَمَّج *mokhammedj*, fém. ĕ; se gâter, خَمِجَ *khemedj* (n. d'act. خَمَج *khemadj* s. m.); gâté, خَامِج *khâmedj*, fém. ĕ; usités dans le lang. d'Afrique; de l'eau gâtée, ماء خامج *mà khâmedj*. — Rendre fétide, سَنَّ *senn*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَنّ *senn*, s. m.); gâté, مُسَنُّون *mesnoûn*, fém. ĕ. — un mets, du lait, شَخَّمَ *chakhkham*, 2e f. de شَخِمَ *cheḵham*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْخِيم *tachkhîm* s. m.); gâté, مُشَخَّم *mochakhkham*, fém. ĕ; être gâté, شَخِمَ *cheḵham* (n. d'act. شَخَم *chaḵḵm* s. m.) et 4e f. أَشْخَمَ *achkham* (n. d'act. إِشْخَام *echkhâm* s. m.): gâté, مَشْخُوم *machkhoûm*, fém. ĕ. — l'eau etc., أَصَلَّ *aṣall*, 4e f. de *ṣall*, صَلّ aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْلَال *eṣlâl* s. m.); gâté, مَصْلُول *maṣloûl*, fém. ĕ; être gâté, صَلّ *ṣall* (n. d'act. صُلُول *ṣoloûl* s. m.). طَهْشَ *ṭhahach*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَهْش *ṭhahch* s. m.); gâté, corrompu, مَطْهُوش *maṭhhoûch*. fém. ĕ. — أَعْرَزَ *a'rez*, 4e f. de عَرَزَ *'arez*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعْرَاز *e'râz* s. m.); gâté, corrompu, مَعْرُوز *ma'roûz*, fém. ĕ. — la viande etc. (en parl. de l'air), عَفَنَ *'afen*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَفَن *'afn* s. m.); 2e f. عَفَّنَ *'affen*, av. acc. (n. d'act. تَعْفِين *ta'fîn* s. m.); gâté, مُعَفَّن *mo'affen*, fém. ĕ. — عَيَّبَ *'aïeb*, 2e f. de غَابَ *'âb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْيِيب *ta'îb* s. m.); gâté. مُعَيَّب *mo'aïeb*, fém. ĕ. — غَيَّرَ *ghïer*, 2e f. de غَارَ *ghâr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغْيِير *taghîir* s. m.); gâté, altéré, مُغَيَّر *moghïer*, fém. ĕ; se gâter, s'altérer, 5e f. du même تَغَيَّرَ *teghïer* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéïiour* s. m.); usités dans le lang. en gén. — فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); gâté, مُفَسَّد *mofessed*, fem. ĕ; se gâter, فَسَدَ *fesed;* gâté, فَاسِد *fâsed*, fém. ĕ; qui gâte. مُفْسِد *mofessed;* usités dans le lang. en gén. — par le mélange, قَشَبَ *qecheb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَشْب *qechb* s. m.); gâté par le mélange, مُقَشَّب *moqacheb*, fém. ĕ. — Corrompre, لَتْسَقَ *letsaq*, 2e f. de لَثِقَ *letsaq*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَلْتِيق *taltsîq*, s. m.); gâté, corrompu, مُلَتَّق *molatstsaq*, fém. ĕ. — Pourrir, أَمْدَرَ *emḍer*, 4e f. de مَدِرَ *meḍer*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْدَار *emḍâr* s. m.); gâté, pourri, مَمْدُور *memḍoûr*, fém. ĕ; être gâté, pourri, 5e f. تَمَدَّرَ *temeḍḍer* (n. d'act. تَمَدُّر *temeḍḍour* s. m.).V. *Altérer, Corrompre, Pourrir*. ‖ 9° Communiquer une maladie honteuse, مَرَّضَ *marraḍh*, 2e f. de مَرِضَ *meraḍh*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. et ب du mal (n. d'act. تَمْرِيض *tamrîḍh* s. m.). ‖ 10° Corrompre, dépraver — qqn., خَبَّبَ *khabbeb*, 2e f. de خَبَّ *khabb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْبِيب *takhbîb*, s. m.); gâté, corrompu, مُخَبَّب *mokhabbab*, fém. ĕ. — أَخْبَثَ *akhbeṯs*, 4e f. de خَبِثَ *khebeṯs*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْبَاث *ekhbâṯs* s. m.); gâté, dépravé, مَخْبُوث *makhboûṯs*, fém. ĕ. — دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — أَرْدَأَ *ardâ*, 4e f. de رَدَأَ *redâ*, av. acc. de la pers. — فَسَّدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْسِيد *tefsîd* s. m.); gâté, corrompu, مُفَسَّد *mofessed*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — هَقَأَ *heqâ*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَقْئ *haqî* s. m.); 6° f. تَهَاقَى *tehâqâ* av. acc. ‖ 16° Gâter un enfant etc., دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيل *tedlîl* s. m.); 4e f. أَدَلَّ *adell*, av. على de la pers. (n. d'act. إِدْلَال *edlâl* s. m.); gâté, مُدَلَّل *modellel*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 11° Se gâter, v. réfl. — Se corrompre en parl. des choses (eau), أَجِنَ *aǰen*, aor. *i* (n. d'act. أُجُون *oǰôûn* s. m.); أَجِنَ *aǰen*, aor. *a* (n. d'act. أَجَن *aǰen* s. m.); gâté, أَجُونَ *aǰôûn*. — (lait, aliments), تَمِهَ *temeh*, aor. *a* (n. d'act. تَمَهَ *temah* s. m. et تَمَاهَة *temâha* s. f.). — (viande, etc.) تَهِمَ *tchem*, aor. *a* (n. d'act. تَهَمّ *teham* s. m. et تَهَامَة *tehâma* s. f.); gâté, تَهِمَ *tehim*. — (aliments), خَلَفَ *khelef*, aor. *i* (n. d'act. خُلُوف *kholoûf* s. m.); 4e f. أَخْلَفَ *akhlef* (n. d'act. إِخْلَاف *ekhlîf* s. m.); gâté, مُخْلُوف *makhloûf*, fém. ĕ. — Devenir pourri et sentir mauvais, خَاسَ *khâs*, aor. *i* (n. d'act. خَيْس *khéis* s. m.). — (viande), دَعَّصَ *teda"as*, 5e f. de دَعَصَ *de'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. تَدَعُّص *teda"ouṣ* s. m.). — (beurre), إِرْتَجَنَ *ertedjen*, 8e f. de رَجَنَ *redjen*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتِجَان *ertedjân* s. m.); gâté, مُرْتَجِن *mortedjen*, fém. ĕ. — (marchandise), غَابَ *'âb*, aor. *i* (n. d'act. غَيْب *'aïb* s. m.); gâté, غَايِب *'âïb*, fém. ĕ. — En parl. de toute chose, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَاد *fesâd* s. m.); 7e f. إِنْفَسَدَ *enfesed* (n. d'act. إِنْفِسَاد *enfesâd* s. m.); us. dans le lang. en gén. — S'altérer (en parl. de toute chose), تَغَيَّرَ *teghïer*, 5e f. de غَارَ *ghïer*, aor. *i* (n. d'act. تَغَيُّر *teghéïiour* s. m.), us. dans le lang. en gén. — (œuf), مَرَقَ *meraq*, aor. *a*

(n. d'act. مَرَق *marq* s. m.). — (saveur des aliments), مَلَخ *melakh*, aor. *a* (n. d'act. مَلَخ *malkh* s. m.). — (cuirs). نَغِلَ *neghal*, aor. *a* (n. d'act. نَغَل *neghal* s. m.); gâté, فَغِلَ *neghil*, fém. ĕ. — (eau croupissante). أَنْقَعَ *anqa'*, 4e f. de نَقَعَ *neqa'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْقَاع *enqâ'* s. m.): gâté, مَنْقُوع *manqōū'*, fém. ĕ. V. *s'Altérer, se Pourrir*, et ci-dessus à la suite des acceptions actives. 12° En parl. des affaires, فَجِرَ *fedjer*, aor. *o* (n. d'act. فَجِر *fedjer* s. m.). — فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَاد *fesâd* s. m.): us. dans le lang. en gén. — L'affaire se gâte, نتشت القضيّة *netnet el qedhîia* (Afrique, vulg.). 13° Se corrompre en parl. d'un homme, حَرِضَ *leradh*, aor. *i* (n. d'act. حَرَض *lardh*, s. m.). — خَلَفَ *khelef*, aor. *a*, *i*, et 4e f. أَخْلَفَ *akhlef* (n. d'act. إِخْلَاف *ekhlîf*, s. m.). — فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (n. d'act. فَسَاد *fesâd* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Corrompre* et ci-dessus à la suite des acceptions actives. ‖ 14° Être gâté, délabré (estomac). قَاخَ *qâkh*, aor. *o* (n. d'act. قَوْخ *qoukh* s. m.). V. *Délabré*. 15° S'abîmer, se détériorer, فَسَدَ *fesed*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *s'Abîmer, se Détériorer* et ci-dessus à la suite des acceptions actives.

GÂTERIE, s. f. Petits soins, action de gâter. تَدْلِيل *tedlîl* s. m. (lang. en gén.).

GÂTEUR, s. m. Celui qui gâte les enfants, مُدَلِّل *modellel*, fém. ĕ (lang. en gén.).

GÂTEUX, a. m. غَايِب *'âïeb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Infirme*.

GAUCHE, adj. 1° Qui est de travers, مُعَوَّج *mo'aououedj*, fém. ĕ (lang. en gén.); cette table est gauche, هذه المايدة معوّجة *hadel mâïda mo'aououadja*. 2° Maladroit, خَرِق *kheriq*, fém. ĕ. — قليل الشّطارة *qelîl echchetâra* «qui a peu d'adresse» (vulg. en gén.). — غَشِيم *ghechîm*, fém. ĕ, plur. غُشُم *ghechâm* et غُشْم *ghochom*; plus gauche, plus maladroit, أَغْشَم *aghchem*, fém. غَشْمَاء *ghachmâ*, plur. غُشْم *ghochom*: usités dans le lang. en gén. — ثَقِيل *tseqîl*, fém. ĕ, plur. ثُقَال *tseqâl* (lang. en gén.), litt. «lourd». V. *Maladroit*. 3° Qui est du côté où bat le cœur. شَائِم *châïm*, fém. ĕ; شُوْمَى *choūmâ* fém.; la main gauche, اليد الشّومى *elîed echchoūmâ*; côté gauche, شَأْمَة *châma* s. f. et مَشْأَمَة *mechâma* s. f.; être à gauche, du côté gauche, شَئِمَ *chaem*, passif de شَأَمَ *châam*; prendre la gauche, se placer à gauche de qqn., شَآم *châam*, 3e f. du précédent, av. acc. de la pers.; se mettre à gauche, 5e f. تَشَأَّم *techaam*, et 6e f. تشاءم *techâam*; gauche, qui est à gauche, شُوْم *choūm*. — qui est du côté gauche, شِمَالِيّ *chemâlî*, fém. ĕ; main gauche, شِمَال *chemâl* s. f. (lang. en gén.): prendre qqch. du côté gauche, شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. ب de la ch. — Côté gauche. شِمْلَال *chemlâl* s. m. — Gauche adj., أَيْسَر *aïsar*, fém. يَسْرَى *iesrà*; main gauche, يَسْرَة *iesra* s. f.; usités dans le lang. en gén.: accoster qqn. du côté gauche, يَسَرَ *ieser*, av. acc. de la pers.; s'en aller à gauche. 3e f. du même يَاسَرَ *iâser* (n. d'act. مُيَاسَرَة *moïâsera* s. f.): se mettre à la gauche de qqn., 6e f. تَيَاسَرَ *tîâser*, av. acc. de la pers.; côté gauche, main gauche, يُسْرَى *iosrà* s. f.; côté gauche, يَاسِر *iâser*; côté gauche, يَسَار *isâr* s. m. (lang. en gén.): gauche, qui est de ce côté, يَسَار *iessâr*, fém. ĕ; côté gauche, مَيْسَرَة *méisera* s. f. (lang. en gén.). — Venir du côté gauche, se présenter à qqn. du côté gauche, عَسَرَ *'aser*, aor. *i*, av. ou sans acc. de la pers. 3° s. f. La gauche. l'aile gauche d'une armée, مَيْسَرَة *méisera* s. f., plur. مَيَاسِر *mâiser* (lang. en gén.). V. *Aile*. ‖ 4° La partie gauche d'un objet, يَسَار *isâr* s. m. (lang. en gén.). — شَمَال *chemâl* s. m. (lang. en gén.); ex. : l'autre à sa gauche, والاخرعن شمالِهِ *oūlâkher'an chemâlou*. — مَشْأَمَة *mechâma* s. f.; ex. : et eux ceux de la gauche, وَهُمْ أَصْحَابُ الْمَشْأَمَةِ (Coran, chap. 90). ‖ 1° Gêné, contraint, حَاشِم *hâchem*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). V. *Contraint, Timide*. ‖ 8° A gauche, loc. adv., على الشّمال *'alechechemâl* (lang. en gén.); شَمَالًا *chemâlan*, adv. — يَسْرًا *iesran* adv.; على اليَسْرَة *'alel iesra* (lang. en gén.); اليُسْرَى *eliosrà*, adv. (lang. en gén.); يَسَارًا *isâran*, adv. et على اليَسَارِ *'alel isâr* (lang. en gén.); à main gauche, على اليد اليسار *'alel ied elisâr* (lang. en gén.): prenez à gauche, خُذْ على يدك اليسار *khoud 'ala idek elisâr*. Gauche! يَسَارًا *isâran*, adv. (lang. en gén.). ‖ A droite et à gauche, يمينا ويَسَارًا *imînan ou isâran* (lang. en gén.). — على اليمين و على اليسار *'alel imîn oū 'alel isâr* (lang. en gén.). — من كلّ جهة *men koull djika* «de tous les côtés» (lang. en gén.).

GAUCHEMENT, adv. بِلَا شطارة *bela chetâra* ou مِنْ غَيْرِ شطارة *mea ghéir chetâra* «sans adresse» (vulg. en gén.). — بخشانة *bekhechâna* «avec grossièreté» (vulg. en gén.). V. *Maladroitement* et trad. par «avec gaucherie».

GAUCHER, adj. Qui se sert davantage de la main gauche, أَخْلَف *akhlef*, fém. خَلْفَاء *khalfâ*, plur. خُلْف *kholf*; être gaucher, خَلِف *khelef*, aor. *a* (n. d'act. خَلَف *khelaf* s. m.). — أَشْوَل *achoūel*, fém. شَوْلَاء *choūlâ*, plur. شُول *choūl* (El. Bochtor). — أَعْسَر *a'ser*, fém. عَسْرَاء *'asrâ*, plur. عُسْر *'osor*. — أَعْتَك *a'tsek*, fém. عَتْكَاء *'atskâ*, plur. عُتْك *'otsok*. — أَعْسَر *a'ser*, fém. عَسْرَاء *'asrâ*, plur. عُسْر *'osor*. — أَعْفَت *a'fet*, fém. عَفْتَاء *'afta*, plur. عُفْت *'ofot*. — أَعْفَك *a'fek*, fém. عَفْكَاء *'afkâ*, plur. عُفْك *'ofok*. — أَكْتَع *akta'*, fém. كَتْعَاء *ket'à*, plur. كُتْع *koto'* (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — أَجْنَف *edjnef*, fém. جَنْفَاء *djenfâ*, plur. جُنْف *djonef* (Afrique). — جَلْطِيّ *djalthi*, fém. et plur. ĕ (Algér., Cherbonneau). — شَلِّيّ *chelli*, fém. ĕ (Algérie). — أَلْفَت *elfet*, fém. لَفْتَاء *lefta*, plur. لُفْت *lofot*. — أَلْفَك *elfek*, fém. لَفْكَاء *lefkâ*, plur. لُفْك *lofok*. — أَيْسَر *aïsar*, fém. يَسْرَاء *iesrà* (lang. en gén.).

GAUCHERIE, s. f. Maladresse. خَرَق *kharaq* s. m.; خُرْق *khorq* s. m. (rac. خَرِق *kharaq* «être maladroit»). — غُشْمُومِيّة *ghochoūmîia* s. f. (lang. en gén.). — قلّة شطارة *qullet chetâra* s. f. «manque d'adresse, d'habileté» (vulg. en gén.). Action maladroite. V. *Maladresse, Sottise* etc.

GAUCHIR, v. n. ‖ 1° Se contourner, perdre sa forme, تَعَوَّج *te'aououedj*, 5e f. de عَاجَ *'âdj*, aor. *o* (n. d'act. تَعَوُّج *te'aououdj* s. m.); gauchi, contourné. مُعَوَّج *mo'aououedj*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Détourner le corps pour éviter qque coup, تَجَانَبَ *tedjâneb*, 6e f. de جَنَبَ *djeneb*, aor. *i* (n. d'act. تَجَانُب *tedjânoub* s. m.): us. dans le lang. en gén. — دَارَ *dâr*, aor. *o* (lang. en gén.). — تَلَفَّتَ *telefet*, 5e f. de لَفَتَ *lefet*, aor. *i* (Afrique.). V. *se Détourner*. ‖ 3° Dévier, s'écarter de la ligne droite, au pr. et au fig., صَقَعَ *seqa'*, aor. *a* (n. d'act. صَقْع *saqa'* s. m.); qui gauchit, صَاقِع *sâqe'*, fém. ĕ. V. *Biaiser, Dévier*.

GAUCHISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

GAUDIR (SE), v. réfl. Se réjouir, زَهَا *zehà*, aor. *a* (n. d'act. زَهْو *zehōū* s. m.), us. dans le lang. en gén. V. *se Réjouir*.

GAUDISSERIE, s. f. زَهْو *zehōū* s. m. (lang. en gén.). V. *Joie, Réjouissance*.

GAUDISSEUR, s. m. Celui qui aime à se réjouir, زَاهٍ pour زَاهِي *zâhi*, fém. زَاهِيَة *zâhia* (lang. en gén.). — فَدَّوح *feddoūl* s. m. (Afrique et Levant).

GAUDRIOLE, s. f. Propos gai, badin, فَدْلَكَة *fedleka* s. f. (Tunisie). — مُضَحْكَة *modhalheka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Badinage* etc.

GAUFRAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Gaufrer*.

GAUFRE, s. f. Rayon de miel, قَرْص شهد *qarṣ ched* s. m., plur. أَقْرَاص *agràṣ* (lang. en gén.). V. *Rayon, Miel*. ‖ Pâtisserie, رُقَاق *reqâq* s. f., plur. رُقَاقِيّ *reqâïq* (El. Bochtor),

GAUFRER, v. a. Imprimer des figures sur des étoffes, بَصَمَ *besam*, aor. *a*, *o* (n. d'act. بَصْم *basm* s. m.); gaufré, مَبْصُوم *mabsoūm*, fém. ĕ (El. Bochtor et autres). — طَبَعَ *theba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. طَبْع *thaba'* s. m.); gaufré, مَطْبُوع *mathboū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Empreindre, Imprimer*.

GAUFREUR, s. m. بَاصِمٌ *bâsem*, plur. بُصَّامٌ *bossâm*. V. *Gaufrer.*

GAUFROIR, s. m. مِبْصَمٌ *mebsam* s. m., plur. مَبَاصِمُ *mebâsem*. — طَابِعٌ *thâba'* s. m., plur. طَوَابِعُ *thoûabe'* (lang. en gén.).

GAUFRURE, s. f. بَصْمٌ *basm* s. m. et ة s. f.

GAULAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Gauler.*

GAULE, s. f. ‖ 1° Grande perche, قَصَبَةٌ *qaṣba* s. f., plur. قُصَبٌ *qeṣab* «roseau» (lang. en gén.). — نَبُّوطٌ *nabboûth* s. m. V. *Perche.* ‖ 2° Bâton, عَصَا *'aṣâ* s. f., plur. أَعْصَا *a'ṣâ*, n. d'un., عَصَاةٌ *'aṣâ* s. f. (lang. en gén.). V. *Bâton.*

GAULER, v. a. خَبَطَ *khebaṭh*, aor. *i* «frapper» av. acc. de l'arbre et ب du bâton (n. d'act. خَبْطٌ *khabṭh* s. m.); gaulé, مَخْبُوطٌ *makhbooûth*, fém. ة (lang. en gén.).

GAULETTE, s. f. Petite gaule, عُصَيَّةٌ *'oṣéiia* s. f. (lang. en gén.).

GAULIS, s. m. V. *Branches.*

GAUSSE, s. f. Mauvaise plaisanterie, حِيلَةٌ *ḥîla* s. f. (lang. en gén.). — تزليبحة *tezelbiḥa* s. f. (Afrique, Algérie). V. *Farce, Plaisanterie* et les noms d'act. du suivant.

GAUSSER (SE), v. réfl. ‖ Se railler, terme familier, تَمَسْخَرَ *temeskher*, 2e f. de مسخر *meskher*, av. على de la pers. raillée (n. d'act. تَمَسْخِيرٌ *temeskhîr* s. m.); us. dans le lang. d'Algérie. — تفيسخ *tefiseḳh*, av. على de la pers. (n. d'act. تفيسيخ *tefisîḳh* s. m. (Tunisie). — تمانيك *temânik*, av. على de la pers. (n. d'act. تَمَانِيكٌ *temânik* s. m.) (Tunisie). Ces termes ne s'emploient que dans le langage familier. V. *se Railler, se Moquer.*

GAUSSERIE, s. f. Moquerie. V. les noms d'act. du verbe précédent.

GAUSSEUR, s. m. Moqueur, مُتَمَسْخِرٌ *motemaskher*, fém. ة, av. على de la pers. (Algérie). — متفيسخ *motefiseḳh*, av. على de la pers. (Tunisie). V. *Moqueur, Railleur.*

GAVACHE, s. m. Homme misérable et mal vêtu, قَلِّيلٌ *qallîl* s. m., plur. قُلَلَةٌ *qelala* (lang. en gén.). — Homme sans honneur, زُكْلِيٌّ *zoklîi* s. m., plur. كايط زكايث *zekâiith* (Afrique; prononcez *zegâiith*).

GAVE, s. m. Cours d'eau, rivière, وَادٍ *oûâd*, pour وَادِيٌ *oûâdi* s. m., plur. وِدَانٌ *oûidân* et وديان *oûedîân* (lang. en gén.).

GAVER, v. a. شَبَّعَ *chebba'*, 2e f. de شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَشْبِيعٌ *tachbî'* s. m.); gavé, شَبْعَانُ *cheb'ân* (lang. en gén.).

GAVION, s. m. Gosier, قُرْجُومَةٌ *gordjoûma* s. f., plur. قَرَاجِمُ *gerâdjem* (Afrique). V. *Gosier.*

GAZ, s. m. ‖ A éclairage. Les Arabes traduisent par le mot français; ils se servent du mot *gaz* pour traduire toutes les huiles minérales telles que le pétrole, le schiste etc. ‖ Fluide aériforme, رُوحٌ *rouḥ* s. m., plur. أَرْوَاحٌ *arouâḥ* (lang en gén.). V. *Corps, Fluide.*

GAZE, s. f. ‖ Tissu léger, étoffe très claire, بُرُنْجُقٌ *boroundjoq* s. m. (Syrie, Égypte. El. Bochtor et autres). — قَصَبٌ *qaṣab* s. m. (Égypte). — قَزٌّ *qazz* s. m. (El. Bochtor). — كريشه *kerîcheh* s. m. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). ‖ Voile سِتْرٌ *setr* s. m., plur. أَسْتَارٌ *astâr* (lang. en gén.). V. *Voile.*

GAZELLE, s. f. ابو الوثاب *bôu eloûtsâb* s. m. «père des bonds». — أَهُو *ahôu* s. m. (du persan). — mâle, بُغَيْبِغٌ *boghéibigh* s. m.; le *boghéibigh* est le mâle gras des gazelles, اَلْبُغَيْبِغُ نَيْسُ اَلظِّبَاءِ اَلسَّمِينُ (Kamous, Firouzabadhi). — جِدَايَةٌ *djedâia* s. f. — petite, خُشَيْشٌ *khechîch* s. m. et dimin. خُشَيْشٌ *khochîich* s. m. — petite, qui commence à marcher, خَشْفَةٌ *khachfa*. — خُنُسٌ *khonos* coll. masc. — femelle, خَوْلَةٌ *khoûla* s. f., plur. خُوَلٌ *khoûal*. — blanche, رِئْمٌ *rîm* s. m., plur. أَرْآمٌ *arâm*; رِيَّمٌ *rîm* s. m. — Chasser les gazelles, إِسْتَمَى *estemâ*, 8e f. de سَمَا *semâ*, aor. *o*, av. acc. — Faon, petit de gazelle, شَصَرٌ *chaṣar* s. m., fém. ة, plur. أَشْصَارٌ *achṣâr*. — ظَبْيٌ *dhabi* s. m., plur. ظِبَاءٌ *dhebâ'*; femelle, ظَبْيَةٌ *dhebia* s. f. — grande, ou petit de gazelle, يَعْفُورٌ *ia'foûr* s. m., plur. يَعَافِيرُ *ia'âfîr*. — عِكْبَاشٌ *'ekbâch* s. m.; le *ekbâch* est celle des gazelles dont les cornes poussent, اَلْعِكْبَاشُ مِنَ اَلظِّبَاءِ مَنْ يَطْلُعُ قَرْنُهُ (Kamous, Firouzabadhi). — غَزَالٌ *ghezâl* s. m., fém. ة, plur. غِزْلَانٌ *ghezlân* (lang. en gén.). — Gazelle mâle, عَتْرُوسٌ *'otsroûs* s. m., plur. عَتَارِيسُ *'atsâres* (Afrique, Sahara). — femelle, مَعْزَاءُ *ma'zâ* s. f., plur. مُعَزٌ *mo'oz* et ات (Afrique, Sahara). — mâle, نَيْزَبٌ *néizab* s. m., plur. نَيَازِبُ *nîâzeb*. — mâle, هَبْرَجٌ *hebredj* s. m.

GAZER, v. a. Voiler légèrement, mettre une gaze sur qqch., سَتَرَ *seter*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَتْرٌ *setr* s. m.); gazé, مُسْتُورٌ *mestoûr*, fém. ة; qui gaze, سَاتِرٌ *sâter*, fém. ة, us. dans le lang. en gén. au pr. et au fig. V. *Déguiser, Voiler.*

GAZETIER, s. m. مُخَبِّرٌ *mokhabbar*, s. m. (lang. en gén.) rac. خَبَّرَ «s'informer»; خَبَّارجِيٌّ *khabbardji* s. m., plur. ة (vulg. Afrique), litt. «donneur de nouvelles». Trad. par «fabricant, faiseur de journaux». V. *Journaliste.*

GAZETTE, s. f. جُرْنَالٌ *djornâl* s. m., plur. ات (du français; vulg. Afrique). — *Gazita* s. f., plur. *gouâzet* (Tunisie, de l'italien). V. *Journal.*

GAZEUX, adj. Qui est de la nature du gaz, رُوحِيٌّ *rouḥi*, fém. ة (lang. en gén.).

GAZON, s. m. Herbe, حشيش *ḥachich* s. m. (Afrique). — Terre couverte de gazon, خُضْرَوَةٌ *khadhraoûa* s. f., plur. ات (rac. اخضر *akhdhar* «vert»). V. *Herbe.*

GAZOUILLANT, adj. Qui gazouille, مُغَرِّدٌ *mogharred*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gazouiller.*

GAZOUILLEMENT, s. m. Des oiseaux, حَرَى *ḥerâ* s. m., plur. أَحْرَاءُ *aḥrâ*. — صَفْصَفَةٌ *ṣafṣefa* s. f., plur. صَفَاصِفُ *ṣefâṣef*. — تَغْرِيدٌ *taghrîd* s. m. (lang. en gén.). — مَاخُونَخَةٌ *maakhôneḳha* s. f., plur. مَاخَاوِخُ *maakhâoûeḳh*. — des petits oiseaux, وَصْوَصَةٌ *ouaṣa'* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Gazouiller.* ‖ De l'eau, حِسٌّ *ḥess* s. m. (lang. en gén.). V. *Bruit, Murmure* et les noms d'act. du verbe *Gazouiller.*

GAZOUILLER, v. n. ‖ 1° En parl. des oiseaux, زَبْرَجَ *zebredj* (n. d'act. زَبْرَجَةٌ *zebredja* s. f.); qui gazouille, مُزَبْرِجٌ *mozebredj* (Alger, Cherbonneau.). — (moineau), زَقَبَ *zaqab*, 2e f. de زَقِبَ *zeqab*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَزْقِيبٌ *tazqîb* s. m.); qui gazouille, مُزَقِّبٌ *mozaqqeb*, fém. ة. — زَقْزَقَ *zaqzaq* (n. d'act. زَقْزَقَةٌ *zaqzeqa* s. f.); qui gazouille, مُزَقْزِقٌ *mozaqzeq*, fém. ة. — شَقْشَقَ *chaqchaq* (n. d'act. شَقْشَقَةٌ *chaqcheqa* s. f.); qui gazouille, مُشَقْشِقٌ *mochaqcheq*, fém. ة. — (moineau), صَخَدَ *sakhad*, aor. *a* (n. d'act. صَخْدٌ *sakhd* s. m.); qui gazouille, صَاخِدٌ *sâkhed*. — صَقَبَ *seqab*, aor. *i* (n. d'act. صَقْبٌ *saqb* s. m.). — صَوَّرَ *saouâra*, 2e f. de صَارَ *sâr*, aor. *o* (n. d'act. تَصْوِيرٌ *tasoûir* s. m.); qui gazouille, صَوَّارٌ *saouâra* s. m. — غَرِدَ *ghered*, aor. *a* (n. d'act. غَرَدٌ *gharad* s. m.); 2e f. غَرَّدَ *gharred* (n. d'act. تَغْرِيدٌ *taghrîd* s. m.); 4e f. أَغْرَدَ *aghred* (n. d'act. إِغْرَادٌ *eghrâd* s. m.); 5e f. تَغَرَّدَ *tegharred* (n. d'act. تَغَرُّدٌ *tegharroud* s. m.); qui gazouille, غَرِدٌ *gherîd* et غَرِّيدٌ *gherrîd*; us. dans le lang. en gén. — مَكَا *mekâ*, aor. *o* (n. d'act. مَكْوٌ *mekôu* s. m.). — هَزِجَ *hezedj*, aor. *a* (n. d'act. هَزَجٌ *hezadj* s. m.); 2e f. هَزَّجَ *hezzedj* (n. d'act. تَهْزِيجٌ *tehzîdj* s. m.). V. *Chanter.* ‖ 2° En parl. de l'eau etc. V. *Murmurer.*

GAZOUILLIS, s. m. أَغْرُودٌ *aghroûd* s. m., plur. أَغَارِيدُ *aghârîd*, V. *Gazouillement.*

GEAI, s. m. جيغيغ *djighigh* s. m. (Cherbonneau, Alger). — ابو زرنيك *bôu zernîk* s. m. (Algérie, Cherbonneau). — دَرَّاز *derrâz* s. m., plur. دَرَارِيزُ *derârîz* (Afrique).

GÉANT, s. m. جَبَّارٌ *djabbâr* s. m., plur. جَبَابِرَةٌ *djebâbera*. — عِفْرِيتٌ *'afrît* s. m., plur. عَفَارِيتُ et عَفَارِتُ *'afârît* (lang. en gén.). —

عَوْنٌ *'aoūn* s. m., plur. أَعْوَانٌ *a'oūàn*. adj. عَظِيمٌ *'adhim*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Énorme, Grand.*

GECKO, s. m. Lézard des murailles. وَزْغَةٌ *ouezgha* s. f. (Afrique).

GÉHENNE, s. f. Enfer, جَهَنَّمُ *djehennem* s. f. 2e décl. (lang. en gén.). — Vallée de l'enfer. مَوْبِقٌ *moūbaq* s. m. V. *Enfer.*

GEINDRE, v. n. حَدَا *hedà*, aor. *o* (n. d'act. حَدْوٌ *hedāā* s. m.). — زَحَرَ *zehar*, aor. *a* (n. d'act. زَحْرٌ *zahr* s. m.); faire geindre, 2e f. زَحَّرَ *zahhar*, av. acc. — نَحَطَ *nehath*, aor. *i* (n. d'act. نَحِيطٌ *nehith* s. m.). — نَهَمَ *nehem*, aor. *a* (n. d'act. نَهْمٌ *nehm* s. m.). — هَرَّ *herr*, aor. *i* (n. d'act. هَرٌّ *herr* s. m.). V. *Gémir* etc.

GEL, s. m. جَلِيدٌ *djelid* s. m. (lang. en gén.). V. *Gelée.*

GÉLATINE, s. f. هُلَامٌ *holàm* s. m.

GÉLATINEUX, adj. هُلَامِيٌّ *holàmi*, fém. ة.

GELÉ, part. passé. Transformé en glace, جَامِدٌ *djàmed*, fém. ة, plur. جَوَامِدُ *djoūàmed*; مُجْمُودٌ *medjmoūd*, fém. ة: مُنْجَمِدٌ *monedjmed*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — مُجَامِسٌ *modjàmes*. — Être gelé (eau), خَشَفَ *khechef*, aor. *i* (n. d'act. خَشْفٌ *khachf*, s. m.). — (eau). قَارِسٌ *qàres*; قَرِيسٌ *qeris*. V. *Geler.* Qui a très froid. خَصِرٌ *khesar*, aor. *a*. — بَرْدَانُ *berdàn*, fém. ة et مايت بالبرد *màit bel berd* « mourant de froid » (vulg. Afrique). — قَرْزَانُ *qerzàn*, fém. ة (Afrique). — V. *Geler.* Endommagé par le froid (plante etc.), شَبِمٌ *chebim*. V. *Geler.*

GELÉE, s. f. ‖ 1° Froid qui glace — en gén. ou gelée blanche, جَلِيدٌ *djelid* s. m. (lang. en gén.); souffrir de la gelée, جَلِدَ *djeled*, passif de جَلَدَ *djeled*; être couvert de gelée, 4e f. du même أَجْلَدَ *edjled* (n. d'act. إِجْلَادٌ *edjlàd* s. m.): couvert de gelée, مُجْلُودٌ *medjloūd*, fém. ة (lang. en gén.). — جَمْدٌ *djemd* s. m. — Gelée blanche, حَلِيتٌ *helit* s. m. — blanche صَقِيعٌ *seqi'* s. m.; être couvert de gelée, صُقِعَ *ṣoqa'*, passif de صَقَعَ *ṣeqa'* et 4e f. passive, أُصْقِعَ *oṣqa'*; couvert de gelée, مَصْقُوعٌ *maṣqoū'*, fém. ة; gelée blanche ou gelée en gén., صَاقِعَةٌ *ṣàqe'a* s. f. (Afrique). — Gelée, ou gelée blanche, ضَرِيبٌ *dharib* s. m. — En gén., قَرْسٌ *qars* s. m. — blanche, صَرٌّ *ṣarr* s. m. — Gelée blanche, رَاوِيَةٌ *ràoūia* s. f. (Maroc). ‖ 2° Suc, jus coagulé — de veau, أَمِيضٌ *amiṣ* s. m. — رُبٌّ *rubb* s. m., plur. رُبُوبٌ *roboūb* (El. Bochtor). | En gelée, مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنْجَمِدٌ *monedjemed*, fém. ة.

GELER, v. a. 1° Transformer en glace, durcir par le froid — l'eau, أَتْرَزَ *etrez*, 4e f. de تَرِزَ *terez*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِتْرَازٌ *etràz* s. m.); gelé, مُتْرُوزٌ *metroūz*, fém. ة. — l'eau etc., جَلَّدَ *djelled*, 2e f. de جَلَدَ *djeled*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيدٌ *tedjlid* s. m.): gelé, مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ة (lang. en gén.). — une substance qque, جَمَّدَ *djemmed*, 2e f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيدٌ *tedjmid* s. m.); gelé, مُجَمَّدٌ *modjemmed*, fém. ة (lang. en gén.). — l'eau etc., قَرَّسَ *qarras*, 2e f. de قَرَسَ *qeras*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيسٌ *taqris* s. m.); 4e f. أَقْرَسَ *aqras*, av. acc. (n. d'act. إِقْرَاسٌ *eqràs* s. m.); gelé, مُقَرَّوسٌ *maqroūs*, fém. ة et مُقَرَّسٌ *moqarras*, fém. ة; gelé, قَارِسٌ *qàres*, fém. ة. ‖ 2° Une plante etc., جَلَّدَ *djelled*, 2e f. de جَلَدَ *djeled*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْلِيدٌ *tedjlid* s. m.); gelé, مُجَلَّدٌ *modjelled*, fém. ة (lang. en gén.). | Causer du froid, بَرَّدَ *berred*, 2e f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَبْرِيدٌ *tebrid* s. m.): gelé, مُبَرَّدٌ *moberred*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Glacer, Refroidir.* ‖ 3° v. n. Se congeler, تَبَوَّزَ *tebouūez*, 2e f. de بَازَ *bàz*, aor. *o* (n. d'act. تَبْوِيزٌ *tebouūiz* s. m.) (Syrie, Levant). — (eau), تَرِزَ *terez*, aor. *a* (n. d'act. تَرَزٌ *teraz* s. m.) — (eau), جَسَا *djesà*, aor. *o* (n. d'act. جَسْوٌ *djesoū* s. m.). — (eau etc.), تَجَلَّدَ *tedjelled*, 5e f. de جَلَدَ *djeled*, aor. *i* (n. d'act. تَجَلُّدٌ *tedjelloud* s. m.); us. dans le lang. en gén. — En parl. de toute substance, جَمَدَ *djemed*, aor. *o* (n. d'act. جُمُودٌ *djomoūd* s. m.); جَمِدَ *djemed*, aor. *a* (n. d'act. جُمُودَةٌ *djomoūda* s. f.); 7e f. إِنْجَمَدَ *endjemed* (n. d'act. إِنْجِمَادٌ *emdjemàd* s. m.): gelé, جَامِدٌ *djàmed*, fém. ة; gelé, مُنْجَمِدٌ *monedjemed*, fém. ة; usités dans le lang. en gén.; ex.: le fleuve gèle dans la saison du froid comme gèle le Volga. تجمد النهر فى اوان البرد كما تجمد نهر إتل على بركة ماء جمدت من البرد (Ibn Batouta). V. *Congeler.* | Il gèle, جليد *djelid* « gelée » (lang. en gén.).

GELEUR, s. m. Celui qui amène la gelée, مُجَلِّدٌ *modjelled*; مُجَمِّدٌ *modjemmed* (lang. en gén.).

GÉLIF, IVE, adj. مُجَلِّدٌ *modjelled*, fém. ة; جَامِدٌ *djàmed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Geler.*

GELINAGE, s. m. مكس على الدجاج *meks 'aledjdjadj* s. m. « droit sur les poules » (vulg. en gén.).

GELINOTTE, s. f. فروجة برية *farroūdja berriia* s. f. « poule sauvage » (El. Bochtor.).

GÉMEAUX, s. m., plur. Signe du zodiaque, اَلْجَوْزَاءُ *eldjouzà* s. f. et بُرْجُ الْجَوْزَا *bordj el djouzà* s. m. (lang. en gén.). — فُرُوغٌ *farroūgh* s. m. et بُرْجُ الْفَارُوغِ *bordj el farroūgh* s. m. V. *Jumeaux.*

GÉMINÉ, part. passé. Réitéré, مُعَاوِدٌ *mo'àoūed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Réitéré.*

GÉMIR, v. n. Exhaler sa souffrance d'une voix plaintive — (en parl. d'une chamelle), أَطَّ *aṭṭh*, aor. *i* (n. d'act. أَطِيطٌ *aṭṭith* s. m.). — أَنَّ *ann*, aor. *i* (n. d'act. أَنٌّ *ann* s. m. et أَنِينٌ *ànin* s. m.); qui gémit, أَنَّانٌ *annàn* s. m.; ex. (vers thaouil) :

تَئِنُّ وَتُذْرِي دَمْعَهَا فَكَأَنَّهَا تهيم بمرءاها وتسألها العطفا

« elles gémissent et versent leurs larmes comme si elles se passionnaient à leurs aspect et leur demandaient leur affection » (Nasr-Eddin ben Mouça, poëte arabe). — أَنَتَ *ànet*, aor. *i* (n. d'act. أَنِيتٌ *ànit* s. m.). — (bouc, gazelle), بَغَمَ *begham*, aor. *a*, *o* (n. d'act. بُغَامٌ *boghàm* s. m.). — تَجَعَّمَ *tedja"am*, 5e f. de جَعَمَ *dje'am*, aor. *a* (n. d'act. تَجَعُّمٌ *tedja"oum* s. m.). — Soupirer avec tendresse, حَنَّ *henn*, aor. *i* (n. d'act. حَنِينٌ *henin* s. m.) lang. en gén. — (homme ou animal), زَفَرَ *zefer*, aor. *i* (n. d'act. زَفْرٌ *zefr* s. m. et زَفِيرٌ *zefir* s. m.). — En parl. des pigeons, سَجَعَ *sedja'*, aor. *a* (n. d'act. سَجْعٌ *sedja'* s. m.); gémissant, qui gémit, سَاجِعٌ *sàdje'*, fém. ة, plur. سَوَاجِعُ *sòūàdje*; qui gémit, سَجُوعٌ *sadjoū'*, plur. سُجَّعٌ *sodjdja'*. — عَوَى *'aoūa*, aor. *i* (n. d'act. عُوَاءٌ *'aoūà* s. m.). — En parl. des pigeons, قَرْقَرَ *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَةٌ *qarqera* s. f.). — Soupirer après qqch. qu'on a perdue, تَلَهَّفَ *telehhef*, 5e f. de لَهَفَ *lehef*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. تَلَهُّفٌ *telehhouf* s. m.). — pousser des gémissements vers qqn., par ex. vers Dieu, نَاجَ *nàadj*, aor. *a*, av. الى (n. d'act. نُوحٌ *noūoūdj* s. m.); gémissant, نَاجٍ *nàadj*. — نَأَمَ *nàam*, aor. *a* (n. d'act. نَئِيمٌ *naim* s. m. — نَاطَ *naàth*, aor. *a*. — (homme), نَحَمَ *neham*, aor. *i* (n. d'act. نَحْمٌ *nahm* s. m. et نَحِيمٌ *nehim* s. m.); qui gémit, نَحَّامٌ *nahhàm*. — نَاحَ *nàh*, aor. *o* (n. d'act. نِيَاحٌ *niàh* s. m.); 3e f. نَاحَى *nàhà* (n. d'act. مُنَاوَحَةٌ *monàoūha* s. f.); 10e f. اِسْتَنْحَى *estenhà* (n. d'act. اِسْتِنْحَاءٌ *estenhà* s. m.); gémissant, qui gémit, نَائِحٌ *nàieh*, fém. ة, plur. نَوَائِحُ *noūàih*; ex.: comme gémissait Jacob sur l'habitant de la citerne, كَمَا نَاحَ يَعْقُوبُ عَلَى صَاحِبِ الْجُبِّ; ex. : je gémis sur lui à toute heure, أَنُوحُ عَلَيْهِ كُلَّ وَقْتٍ وَسَاعَةٍ (Coran). — En parl. des pigeons, هَدَلَ *hedel*, aor. *i* (n. d'act. هَدِيلٌ *hedil* s. m.); qui gémit, gémissant, هَادِلٌ *hàdel*, plur. هَوَادِلُ *hoūàdel*. — Geindre (en parl. d'un animal), هَرَّ *herr*, aor. *i* (n. d'act. هَرِيرٌ *herir* s. m.); faire gémir, 4e f. أَهَرَّ *ahherr*, av. acc. de l'animal (n. d'act. إِهْرَارٌ *ehrar* s. m.). — En parl. des pigeons, وَكْوَكَ *oūekoūek* (n. d'act. وَكْوَكَةٌ *oūekoūeka* s. f.). V. *Gémissement, se Plaindre, Soupirer,* etc. ‖ 2° En parl. des choses, par ex. d'un arc ou d'une flèche lancée, حَنَّ *henn*, aor. *i* (n. d'act. حَنِينٌ *henin* s. m.); faire gémir l'arc, 4e f. أَحَنَّ *ahenn*, av. acc. (n. d'act. إِحْنَانٌ *ehnàn* s. m.);

us. dans le lang. en gén. — (arc), رَنّ *renn*, aor. *i* (n. d'act. رَنِينٌ *renin* s. m.); 4e f. أَرَنّ *àrenn* (n. d'act. إِرْنَانٌ *ernàn* s. m.); faire gémir un arc, 2e f. رَنَّنَ *rennen*, av. acc. (n. d'act. تَرْنِينٌ *ternin* s. m.); gémissant, qui gémit, مُرِنّ *morenn* et مِرْنَانٌ *mernàn*. — (arc) زَفَا *zefà*, aor. *i* (n. d'act. زَفْيَانٌ *zefiàn* s. m.). — Faire gémir l'arc, نَبَضَ *nebadh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. نَبْضٌ *nabdh* s. m.); 4e f. أَنْبَضَ *anbadh*, av. acc. (n. d'act. إِنْبَاضٌ *enbàdh* s. m.). — (arc), هَرّ *herr*, aor. *i* (n. d'act. هَرِيرٌ *herir* s. m.) — (arc). هَزَمَ *hezem*, aor. *i* (n. d'act. هَزْمٌ *hezm* s. m.); 5e f. تَهَزَّمَ *tehezzem* (n. d'act. تَهَزُّمٌ *tehezzoum* s. m.) qui gémit, هَازِمٌ *hàzem*, fém. ة. — (arc) وَلْوَلَ *ouelouel* (n. d'act. وَلْوَلَةٌ *ouelouela* s. f.). V. *Gémissement.* ‖ S'affaisser, v. ce mot.

GÉMISSANT, adj. V. *Gémir.*

GÉMISSEMENT, s. m. | 1° Cri plaintif, أَنِينٌ *ànin* s. m.; أَنَّةٌ *anna* s. f. — d'un bouc, d'une gazelle, بُغَامٌ *boghàm* s. m. — Soupir, حَنِينٌ *henin* s. m. — رَنَّةٌ *renna* s. f., plur. رَنَنٌ *renan;* تَرْنِينٌ *ternin* s. m. — زَحَلٌ *zehal* s. m. — Soupir profond, زَفْرَةٌ *zefera* s. f., plur. زَفَرَاتٌ *zeferàt;* qui pousse des gémissements, زَفَّارٌ *zeffàr.* — شَكَعٌ *cheka'* s. m.; pousser des gémissements, شَكِعَ *cheka'*, aor. *a.* — نَئِيطٌ *naïth* s. m.; pousser des gémissements, نَأَطَ *nàath*, aor. *a, i.* — نَحِيتٌ *nehit* s. m.; نَحِيتَةٌ *nehita* s. m., plur. نُحَايِتُ *nehàït.* — نُوحٌ *nouh* s. m., plur. أَنْوَاحٌ *anouàh;* نِيَاحٌ *niàh* s. m. et ة s. f. — هَنٌّ *henn* s. m.; هَنِينٌ *henin* s. m.; pousser des gémissements, هَنّ *henn*, aor. *i.* — وَهْوَهَةٌ *ouehouha* s. f.; pousser des gémissements de douleur, وَهْوَهَ *ouehouah.* V. *Plainte* et les noms d'act. du verbe *Gémir.* ‖ 2° Son, bruit — du vent, خَرِيرٌ *kherir* s. m. — En gén., حِسّ *hass* s. m. (lang. en gén.). — d'un arc, تَدْنِيمٌ *tednim* s. m.; produire un gémissement, دَنَّمَ *dennem*, 2e f. de دَنَمَ *denem*, aor. *i.* — Son, bruit, رَنَّةٌ *renna* s. f. V. *Bruit,* et les noms d'act. du verbe *Gémir.*

GEMMATION, s. f. Développement des boutons dans les plantes, نَبْتَةٌ *nebta* s. f.; نَبَاتٌ *nebàt* s. m. (lang. en gén.). V. *Bourgeonnement, Germination.*

GEMME, adj. Sel gemme, مِلْحٌ مَخْتُومٌ *melh makhtoûm* s. m. — مِلْح معدنى *melh ma'deni* «sel minéral». V. *Sel.*

GEMMIFÈRE, adj. Qui porte des bourgeons, نَابِتٌ *nàbet*, fém. ة; مُنَبِّتٌ *monebbet*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Bourgeon.*

GEMMIPARE, adj. مُنَبِّتٌ *monebbet*, fém. ة. (lang. en gén.).

GEMMULE, s. f. نَبَاتٌ *nebàt* s. m. (lang. en gén.). Trad. par «premier bourgeon». V. *Bourgeon.*

GÉNAL, adj. Qui appartient aux joues, خَدِّيّ *khaddi* et خُدُورِيّ *khodoûdi*, fém. ة (lang. en gén.), rac. خَدّ *khadd* «joue».

GÊNANT, adj. Qui gêne (homme ou chose), ثَقِيلٌ *tseqîl*, fém. ة, plur. ثُقَالٌ *tseqàl* (lang. en gén.), litt. «lourd». — Ennuyeux (homme ou chose), رَكِيكٌ *rekik*, fém. ة (Tunisie). — (homme ou chose), سَامِطٌ *sàmeth*, fém. ة (lang. d'Afrique). — En parl. d'un vêtement etc. trop étroit, ضَيِّقٌ *dhiieq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gêner.*

GENCIVE, s. f. عَمْرٌ *'amr* s. m., plur. عُمُورٌ *omoûr.* — Qui a les gencives épaisses, دَلِثَعٌ *delts'a'.* — قِدّ اللسان *qid el asnàn* s. m. «lien des dents» (lang. en gén.). — لِثَةٌ *letsa* s. f., plur. لِثَاثٌ *letsàts.* — لَحْمُ الاسنان *leham el asnàn* s. m. «chair des dents» (vulg. en gén.).

GENDARME, s. m. شُرْطِيٌّ *charthi* s. m., plur. ة. — ضَابِطٌ *dhàbeth* ou *zàbeth* s. m., plur. ضَبَّاطٌ *dhobbàth* ou *zobbàth;* ضَابِطِيّ *dhàbethi* ou *zàbethi* s. m., plur. ة (Tunisie). — قَوَّاسٌ *qaououàs* s. m. (Levant), litt. «archer» d'où le mot francisé *cavas.* — En Algérie les Arabes disent *djandàrmi*, plur. *djandarmiia* (du français).

GENDARMER (SE), v. réfl. ‖ S'emporter contre qqn., ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, absol. ou av. على de la pers. (n. d'act. ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f.); us. dans le lang. d'Algérie. — تَغَشَّشَ *teghachchech*, 5e f. de غَشَّ *ghachch*, aor. *o*, absol. ou av. على de la pers. (Afrique). — تَغَشْمَرَ *teghachmer*, 2e f. de غَشْمَرَ *ghachmer* (Égypte, El. Bochtor). V. *s'Emporter.*

GENDARMERIE, s. f. شُرْطَةٌ *chortha* s. f. — جلاوزة *djelàouza* s. f. (El. Bochtor). — En Algérie, *djandarmiia* s. f. (du français). — ضابطية *dhàbethiia* ou *zàbethiia* s. m. plur. (Tunisie).

GENDRE, s. m. | Mari de la fille — gendres, حَفَدَةٌ *hafeda* s. m. plur. — خَتَنٌ *kheten* s. m., plur. أَخْتَانٌ *akhtàn;* être ou devenir le gendre de qqn., خَاتَنَ *khàten*, 3e f. de خَتَنَ *kheten*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاتَنَةٌ *mokhàtena* s. f.). — رجل البنت *radjel el bent* s. m. «mari de la fille» (vulg. en gén.); son gendre, رجل بنته *radjel bentou* ou en parl. de la belle-mère, رجل بنتها *radjel benthà.* — زوج البنت *zouadj el bent* s. m. «époux de la fille» (lang. en gén.). — صِهْرٌ *sehr* s. m., plur. أَصْهَارٌ *ashàr;* devenir le gendre de qqn., صَاهَرَ *sàhar*, 3e f. de صَهَرَ *sehar* aor. *a*, av. acc. ou الى de la pers. — نَسِيبٌ *nesib* s. m. (Afrique).

GÊNE, s. f. ‖ 1° Torture, عَذَابٌ *'adàb* s. m. (lang. en gén.). V. *Question, Torture.* ‖ 2° Embarras, contrainte, حَصَرٌ *hasar* s. m. (lang. en gén.). — Embarras, حِيرَةٌ *hira* s. f. (Afrique). — Embarras, رِدّ *rid* s. m. — Embarras, زَنْتَرَةٌ *zantera* s. f. — ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (lang. en gén.). — Embarras, circonstances difficiles, عَسَرٌ *'aser* s. m. — Mettre dans la gêne, dans l'embarras, par ex., un débiteur, قَعْطَلَ *qa'thal*, av. على de la pers. (n. d'act. قَعْطَلَةٌ *qa'thela* s. f.). V. *Contrainte, Embarras.* | 3° Ce qui met trop à l'étroit, ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f. (lang. en gén.). — V. *Gêner.* ‖ 4° Misère, pénurie, خَطْرَبَةٌ *khathraba* s. f. — Vie pénible, رَتْبٌ *reteb* s. m. — شَظَفٌ *chadhaf* s. m., plur. شِظَافٌ *chedhàf;* شَظَافٌ *chedhâf* s. m. (rac. شَظِفَ *chedhaf* «avoir une vie difficile»). — Réduire qqn. à la gêne, شَهَبَ *cheheb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَهْبٌ *chehb* s. m.) — Misère, ضَرُورَةٌ *dharoûra* s. f. — ضَيْقٌ *dhiq* s. m. et ضِيقَةٌ *dhiqa* s. f.; mettre à la gêne, ضَيَّقَ *dhiieq*, 2e f. de ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, av. على de la pers. (lang. en gén.); il est dans une gêne extrême, هو فى شدّة الضيقة *hoûa fi cheddet edhdhiiqa;* ex. : le véritable ami se reconnaît dans les temps de gêne, الصديق يُعْرَفُ فى زَمَانِ الضِّيقِ; à toute gêne issue, لِكُلِّ ضَيْقٍ مَخْرَجٌ. — حَالَةٌ *hàla* s. f. (Afrique); il est dans une grande gêne, هو فى حالة كبيرة *hoûa fi hàla kebira.* — عُسْرٌ *'osr* s. m.; عُسْرَةٌ *'osra* s. f.; مَعْسَرَةٌ *ma'sera* s. f.; être réduit à la gêne, أَعْسَرَ *a'ser*, 4e f. de عَسَرَ *'aser*, aor. *i* (n. d'act. إِعْسَارٌ *e'sàr* s. m.); qui est réduit à la gêne, مُعْسُورٌ *ma'soûr*, fém. ة. — Être dans la gêne, إِقْتَارٌ *eqtàr*, 8e f. de قَارَ *qàr*, aor. *o* (n. d'act. إِقْتِيَارٌ *eqtiàr* s. m.). — Détresse, كُلْبَةٌ *kolba* s. f. — Pénurie de vivres, لَزْبَةٌ *lezba* s. f., plur. ات. — Situation difficile, besoin, لَزَنٌ *lezen* s. m.; لَزْنَةٌ *lezna* s. f. — Disette, نَفَاضٌ *nefâdh* s. m. — Misère, خَفُوفٌ *khofoûf* s. m.; خَفَفٌ *khefaf* s. m. — Misère, خَافَةٌ *khâfa* s. f., plur. ات. V. *Besoin, Disette, Misère* etc.

GÊNÉ, part. passé. ‖ 1° Mis à la question, مُعَذَّبٌ *mo'addeb*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gêner.* | 2° Qui éprouve une vive douleur morale, مُتَحَيِّرٌ *motehaïtier*, fém. ة (lang. en gén.). | 3° Qui est mal à l'aise, trop à l'étroit, مُضَيَّقٌ *modhiieq*, fém. ة et مَضْيُوقٌ *madhioûq*, fém. ة (lang. en gén.). — مَعْسُورٌ *ma'soûr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gêner.* ‖ 4° A qui on cause des difficultés, des embarras. — مُعَطَّلٌ *mo'aththal*, fém. ة (lang. en gén.). — مَعْكُوسٌ *ma'kouss*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Embarrasser, Gêner.* ‖ 5° Qui est mal à son aise à l'égard de personnes, حَاشِمٌ *hàchem*, fém. ة (Afrique). ‖ 6° Qui éprouve des embarras d'argent, مُعْرَجٌ *mofrah*. V. *Gêner.*

GÉNÉALOGIE, s. f. نَسَبٌ *neseb* s. m., plur. أَنْسَابٌ *ansàb;* نِسْبَةٌ *nesba* s. f. (lang. en gén.); rappeler la généalogie de qqn., نَسَبَ *neseb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; demander la généalogie de qqn., 10e f.

إِسْتَنْسَبَ *estenseb*, av. acc. de la pers.: retracer la généalogie de qqn.. 10e f. إِسْتَنْسَبَ *estenseb*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.): qui a une généalogie, مَنْسُوبٌ *mensoūb*, fem. ة.

GÉNÉALOGIQUE, adj. نَسَبِيٌّ *nesebi*, fém. ة; إِنْتِسَابِيٌّ *entisàbi*, fém. ة (lang. en gén.). — Arbre généalogique, الشَّجَرَةُ *echchadjera* s. f. (lang. en gén.).

GÉNÉALOGISTE, s. m. نَسَّابٌ *nessàb* s. m. (lang. en gén.) et ة s. m.

GÊNER, v. a. ‖ 1° Faire souffrir la torture, عَذَّبَ *'adḍeb*, 2e f. de عَذَبَ *'aḍeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْذِيبٌ *ta'ḍîb* s. m.); gêné, مُعَذَّبٌ *mo'aḍḍeb*, fém. ة: être gêné, 5e f. du même, تَعَذَّبَ *te'aḍḍeb* (n. d'act. تَعَذُّبٌ *te'aḍḍoub* s. m.) et 7e f. انْعَذَبَ *en'aḍeb* (n. d'act. إِنْعِذَابٌ *en'eḍâb* s. m.): usités dans le lang. en gén. V. *Torturer*. 2° Infliger une torture morale, faire souffrir — le même que 1°, ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqîl* s. m.); us. dans le lang. en gén. | 3° Causer de la gêne, incommoder les mouvements, ثَقَّلَ *tsaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَثْقِيلٌ *tatsqîl* s. m.); us. dans le lang. en gén. — عَطَّلَ *'aṭṭḥal*, 2e f. de عَطَلَ *'aṭḥal*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'ṭîl* s. m.): gêné, مُعَطَّلٌ *mo'aṭṭḥal*, fém. ة (lang. en gén.). — لَبَّكَ *lebbek*, 2e f. de لَبَكَ *lebek*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْبِيكٌ *telbîk* s. m.); gêné, مُلَبَّكٌ *molebbek*, fém. ة (Lévant). V. *Embarrasser, Incommoder* etc. 4° Empêcher, mettre obstacle, عَطَّلَ *'aṭṭḥal*, 2e f. de عَطَلَ *'aṭḥal*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْطِيلٌ *ta'ṭîl* s. m.); gêné, مُعَطَّلٌ *mo'aṭṭḥal*, fém. ة (lang. en gén.). — عَكَسَ *'akes*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَكْسٌ *'aks* s. m.): gêné, مَعْكُوسٌ *ma'koūs*, fém. ة; qui gêne, عَاكِسٌ *'âkes*, fém. ة (lang. d'Afrique). — مَنَعَ *mena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَنْعٌ *mena'* s. m.); gêné, empêché, مَمْنُوعٌ *memnoū'*, fém. ة; qui gêne, مَانِعٌ *mâne'*, fém. ة (lang. en gén.). V. Empêcher etc. 5° Causer une pénurie d'argent, حَصَرَ *ḥeṣar*, aor. *o*, av. acc. de la pers.: gêné, مَحْصُورٌ *maḥṣoūr*, fém. ة; qui gêne, حَاصِرٌ *ḥâṣer*, fém. ة; être gêné, dans la gêne, حَصِرَ *ḥeṣar*, aor. *a* (n. d'act. حَصَرٌ *ḥeṣar* s. m.); usités dans le lang. en gén. — En parl. de la misère, حَفَّ *ḥaff*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حُفُوفٌ *ḥafoūf* s. m.): être gêné, dans la gêne. 2° f. حَفَّفَ *ḥaffef* (n. d'act. تَحْفِيفٌ *taḥfîf* s. m.). — Gêné, qui est dans la gêne, مُرَمَّقٌ *morammaq*, fém. ة. — ضَيَّقَ *ḍhîeq*, 2e f. de ضَاقَ *ḍhâq*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *taḍhîiq* s. m.): gêné, مُضَيَّقٌ *moḍhîiq*, fém. ة (lang. en gén.). — كَالَبَ *kàleb*, 3e f. de كَلَبَ *keleb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَالَبَةٌ *mokàleba* s. f.). — Être gêné. أَوْتَحَ *aoūteḥ*, 1e f. de وَتَحَ *āteḥ* (n. d'act. إِيتَاحٌ *îteḥ* s. m.); gêné, مَوْتُوحٌ *moūteūḥ*, fém. ة. 3° Se gêner, v. réfl., se causer à soi-même une fatigue etc., تعب روحه *ta''ab rohou* (vulg. en gén.). ‖ Se causer une pénurie d'argent, v. *se Priver*.

GÉNÉRAL, adj. ‖ 1° Commun à un genre etc., جَامِعٌ *djâme'*, fém. ة (lang. en gén.). — شَامِلٌ *chàmel*, fém. ة; مُشْتَمِلٌ *mochtemel*, fém. ة; être général, s'étendre à tous, شَمَلَ *chemel*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شُمُولٌ *chomoūl* s. m.) et 8e f. إِشْتَمَلَ *echtemel*, av. acc. (n. d'act. إِشْتِمَالٌ *echtemâl* s. m.); us. dans le lang. en gén. — عَامٌّ *'âmm*, fém. ة (lang. en gén.); عَمِيمٌ *'amîm*; plus général, أَعَمُّ *a'amm* (lang. en gén.); être général à, s'étendre à tous, عَمَّ *'amm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. عُمُومٌ *'omoūm* s. m.). — Universel, كُلِّيٌّ *koulli*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui s'applique à tout, وَفْرٌ *oūafr*. V. *Commun, Universel*. | 2° s. m. Général en chef, إِسْفَهْسَلَّارٌ *esfehsallâr* s. m. (du persan). — d'une armée, بَطْرِيقٌ *baṭhrîq* s. m., plur. بَطَارِقُ *beṭhâreq*. — Général de division, امير لِوَاء *amir lîoūà* s. m. (Levant, Tunisie). — Général de brigade, فريك *farîk* s. m. (Levant, Tunisie). — Général en chef, امير الامراء *amîr el oumarà* s. m. «le commandant des commandants» (Levant, Tunisie). En Algérie on emploie le mot français prononcé tantôt *djenninàr* et tantôt *djenéral*, plur. ât. 3° En général, loc. adv., بِالْجُمْلَة *bel djemla* (lang. en gén.). — فِي الاكثر *fîl akṯar* (lang. en gén.). V. *Généralement*.

GÉNÉRALEMENT, adv. En général, بِالْجُمْلَة *belldjemla* (lang. en gén.). — عُمُومًا *'omoūman*, adv. — كَافَّةً *kâffatan*, adv. V. *Commandement*.

GÉNÉRALISATION, s. f. Action de généraliser, عُمُومٌ *'omoūm* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de *Généraliser, Rendre général*.

GÉNÉRALISER, v. a. Rendre général, commun, عَمَّمَ *'ammam*, 2e f. de عَمَّ *'amm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْمِيمٌ *ta'mîm* s. m.); généralisé, مُعَمَّمٌ *mo'ammam*, fém. ة; se généraliser, عَمَّ *'amm* (n. d'act. عُمُومٌ *'omoūm* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Général, Rendre commun, Universel*.

GÉNÉRALISSIME, Général supérieur, أَمِيرُ الْأُمَرَاء *amîr el oumarà* s. m. «commandant des commandants» (lang. en gén.). — غَزَّاء *ghezzà*. — رَئِيسُ الرُّؤَسَاء *rèis errouasà* s. m. «chef des chefs» (lang. en gén.).

GÉNÉRALITÉ, s. f. ‖ Qualité de ce qui est général, عُمُومٌ *'omoūm* s. m.; عُمُومِيَّةٌ *'omoūmiia* s. f. (lang. en gén.). — كُلِّيَّةٌ *koulliia* s. f. (lang. en gén.). V. *Ensemble*. Le plus grand nombre, كَثْرَةٌ *kotsra* s. f. (lang. en gén.). ‖ Généralités, discours sans rapport direct avec le sujet, كلام خارج عن الحديث *kelàm khâreǧ 'an elḥedîṯ* (vulg. en gén.).

GÉNÉRATEUR, adj. Qui sert à la génération, مُوَلِّدٌ *moūellel*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ An fig. qui produit, ذُو *dhoū*, fém. ذَات *dhât* (lang. en gén.). V. *Producteur*. ‖ Force génératrice, قُوَّة مولدة *qoūoūa moūelleda*.

GÉNÉRATIF, adj. مُوَلِّدٌ *moūellel*, fém. ة (lang. en gén.).

GÉNÉRATION, s. f. 1° Action d'engendrer, تَنَاسُلٌ *tenàsoul* s. m. (lang. en gén.). — نَشْأَةٌ *necha* s. f. — تَوْلِيدٌ *taoūlîd* s. m. (lang. en gén.); لِدَةٌ *lida* s. f.; مُوَلِّدٌ *moūled* s. m. (lang. en gén.). V. *Production* et les noms d'act. des verbes *Engendrer, Produire* etc. | 2° Les descendants, ذُرِّيَّةٌ *derriia* s. f. (lang. en gén.). V. *Descendants, Postérité* etc. ¶ 3° Tous les hommes vivant dans le même temps, أُمَّةٌ *omma* s. f., plur. أُمَمٌ *omam*. — جِيلٌ *djîl* s. m., plur. أَجْيَالٌ *adjîal*; de génération en génération, جِيلًا بعد جيل *djîl ba'd djîl*. — قَرْنٌ *qarn* s. m., plur. قُرُونٌ *qorôun* (lang. en gén.); ex.: quel était donc le but des générations antérieures, فَمَا بَالُ الْقُرُونِ الْأُولَى (Coran, chap. 20). V. *Âge*. ‖ 4° Espace de trente ans, âge d'homme, جِيلٌ *djîl* s. m., plur. أَجْيَالٌ *adjîal*. V. *Âge, Époque, Siècle*.

GÉNÉREUSEMENT, adv. ‖ D'une manière généreuse, بِكَرَم *bekeram* (lang. en gén.). Trad. par «avec générosité, avec libéralité». | Courageusement, بِشَجَاعَة *bechedjâ'a* (lang. en gén.). — بِشَهَامَة *bechehâma*. — Trad. par «avec courage, avec générosité».

GÉNÉREUX, adj. ‖ 1° Libéral, بَرٌّ *berr*, fém. ة, plur. أَبْرَارٌ *abràr*; se montrer généreux envers qqn., بَارَرَ *bàrer*, 3e f. de بَرَّ *berr*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et 5e f. تَبَرَّرَ *teberrer*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبَرُّرٌ *teberrour* s. m.). — بَسِيطٌ *basîṭ*, fém. ة, plur. بُسُطٌ *bosoṭ*. — Homme généreux, جِفْنَةٌ *djefna*, plur. جِفَانٌ *djefân*. — جَوَادٌ *djoūàd*, plur. جُودٌ *djoūd* et جَوَدَاء *djoūadà*; plus généreux, أَجْوَدُ *adjoūed*, fém. جَوْدَاء *djoūdà*, plur. جُودٌ *djoūd* (lang. en gén.); être généreux envers qqn., جَادَ *djàd*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب des faveurs (n. d'act. جُودَةٌ *djoūda* s. f.); être plus généreux qu'un autre, جَادَ *djàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; se montrer très généreux envers qqn., 4e f. du même أَجَادَ *adjâd* et أَجْوَدَ *adjoūed*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجَادَةٌ *idjâda* s. f.). — خَدِمٌ *khedîm*; être généreux, خَدِمَ *khedem*, aor. *a* (n. d'act. خَدَمٌ *khedam* s. m.). — Très généreux, très large, خَرِقٌ *kherq*, plur. خُرُوقٌ *khoroūq* et أَخْرَاقٌ *akhràq*; مِخْرَاقٌ *mekhràq*, plur. مَخَارِيقُ *mekhâriq*; être trop généreux, تَخَرَّقَ *tekharraq*, 5e f. de خَرَقَ *kharaq*,

aor. *i* (n. d'act. تَخَرُّق *tekharrouq* s. m.). — Très généreux, très large, خَضِرٌ *khedhrim*, plur. خَضَارِمُ *khedhàrem*. — Qui donne aisément, خَطِلٌ *khethil*, plur. خُطُل *khuthul*, av. ب du don. — Très généreux, prodigue, مِخْلَافٌ *mekhlàf*, plur. مَخَالِيفُ *mekhàlif*, مُخْلِفٌ *mokhlef*, fém. ة. — Homme généreux, مَرْتَدٌ *mertsad*, plur. مَرَاتِدُ *merà*ṯ*sed*; رِكْزٌ *rekz*, plur. رِكَازٌ *rekàz*. — رَهْشُوشٌ *rohchoūch*, plur. رَهَاشِيشُ *rehàchich*. — Qui donne aisément, أَرْيَحِيٌّ *ariaḥi*; être généreux, large, رَاحَ *rà*ḥ, aor. *a*. — زَوْلٌ *zoul*, fém. ة. plur. أَزْوَالٌ *azoūàl*. — Large, libéral, سَخِيٌّ *sakhi*, plur. سَخَاءُ *sokhaà*, fém. سَخِيَّةٌ *sekhiia*, plur. ات; être généreux, سَخِيَ *sekha*, aor. *a* (n. d'act. سَخَاءٌ *sekhà* s. m. et سَخًا *sekhà* s. m.); se montrer généreux. 5e f. du même, تَسَخَّى *tesakhkhà*. — Large, سِرْيَاحٌ *seriàḥ*. — سَرِيٌّ *seri*, plur. أَسْرِيَاءُ *asrià*; généreuse, سَرِيَّةٌ *seriia*, plur. ات: plus généreux, أَسْرَى *asrà*. — Très généreux, سَفَّاحٌ *seffàḥ*, plur. ة. — سَفِطٌ *sefith*; être généreux, سَفَطَ *sefath*, aor. *o* (n. d'act. سَفْطٌ *sefth* s. m.) — Bienfaisant, سَامِحٌ *sàmeḥ*; سَمُوحٌ *semoūḥ*, plur. سُمُحٌ *somoḥ*; سَمْحٌ *semaḥ*, fém. ة, plur. سِمَاحٌ *sèmàḥ*; se montrer généreux envers qqn., سَمُحَ *semaḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. سَمَاحَةٌ *semàha* s. f.) et 3e f. سَامَحَ *sàmaḥ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَامَحَةٌ *mosàmeha* s. f.); être généreux, 4e f. أَسْمَحَ *asmaḥ* (n. d'act. إِسْمَاحٌ *esmàḥ* s. m.). — Généreux, qui donne, شَابِرٌ *chàber*; généreuse, مَشْبُورَةٌ *mechboura*, plur. مَشَابِيرُ *mechàbir*. — شِمْرٌ *chemr*. — صَفُوحٌ *safoūḥ*, plur. صُفْحٌ *sofḥ*. — مُصَلْصَلٌ *mosalsal*. — Bienfaisant, عَذَبِيٌّ *'adabi*, plur. ة. — Se montrer généreux envers qqn., غَدَفَ *ghedef*, aor. *i*, av. ل de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. غَدْفٌ *ghadf* s. m.). — Très généreux. غِطَمٌّ *ghethamm*. — غَمْرٌ *ghamr*; qui a une nature généreuse, غَمْرُ الْخَلْقِ *ghamr el khalq*; être généreux, large, غَمَرَ *ghemar*, aor. *o* (n. d'act. غَمَارَةٌ *ghemàra* s. f.). — Se montrer généreux, إِنْفَجَرَ *enfedjer*, 7e f. de فَجَرَ *fedjer*, aor. *o*, av. ب de la générosité (n. d'act. إِنْفِجَارٌ *enfedjàr* s. m.). — Être généreux, فَاتَحَ *fàtaḥ*, 3e f. de فَتَحَ *fetaḥ*, aor. *a* (n. d'act. مُفَاتَحَةٌ *mofàteha* s. f.). — Très généreux, فَضْفَاضٌ *fadhfàdh* pour les deux genres. — فَاضِلٌ *fàdhel* (lang. en gén.); plus généreux, أَفْضَلُ *afdhel*, fém. فَضْلَاءُ *fadhlà*, plur. فُضُلٌ *fodhol* (lang. en gén.); très généreux, مِفْضَالٌ *mefdhàl*, fém. ة, plur. مَفَاضِيلُ *mefàdhil*, av. على des pers.; se montrer généreux pour qqn., le combler de bienfaits, أَفْضَلَ *afdhal*, 4e f. de فَضَلَ *fedhal*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِفْضَالٌ *efdhàl* s. m.) et 5e f. du même تَفَضَّلَ *tefadhdhel*, av. على de la pers. (n. d'act. تَفَضُّلٌ *tefadhdhoul* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique; un homme généreux, رجل فاضل *radjel fàdhel*. — فَايِضٌ *fàidh*. — قُدْمٌ *qodam*. — Bienfaisant, large, كَرِيمٌ *kerim*, plur. كِرَامٌ *keràm* et كُرَمَاءُ *koramà*; plus généreux, أَكْرَمُ *akram*; ex. : lis car ton Dieu est le plus généreux, إِقْرَأْ وَرَبُّكَ ٱلْأَكْرَمُ (Coran, chap. 96); être généreux, كَرُمَ *keram*, aor. *a* (n. d'act. كَرَامَةٌ *keràma* s. f.); rendre généreux, 4e f. du même أَكْرَمَ *akram*, av. acc. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.); se montrer généreux, 4e f. أَكْرَمَ *akram* et 6e f. تَكَارَمَ *tekàram*, av. على de la pers.; usités dans le lang. en gén.; très généreux, مِكْرَامٌ *mekràm*, plur. مَكَارِيمُ *mekàrim*; généreux de nature, كريم العنصر *kerim el'àss*. — Homme généreux, كَوْثَرٌ *kaoūtsar*. — Très généreux, لَهِمٌ *lehim*; لَهْمُومٌ *lehmoūm*, plur. لَهَامِيمُ *lehàmim*. — مَاتِعٌ *màte'*, fém. ة; être très généreux, très large, مَتَعَ *meta'*, aor. *a* (n. d'act. مُتُوعٌ *motoū'* s. m.). — Être très généreux, مَثِجَ *metsedj*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَثْجٌ *metsedj* s. m.). — Être très généreux, très large, أَمْجَدَ *amdjed*, 4e f. de مَجُدَ *medjed*, aor. *o* (n. d'act. إِمْجَادٌ *emdjàd* s. m.). — Être généreux, donner largement, مَذَلَ *medel*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَذْلٌ *medl* s. m.); مَذِلَ *medel*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. مَذَلٌ *medal* s. m.). — Qui donne beaucoup, مَانِعٌ *màneḥ*, fém. ة; مَنِيحٌ *menih* (rac. مَنَحَ *menaḥ* «donner»). — نَدِيُ الْكَفِّ *nedi el keff* «dont la paume est glissante»; plus généreux, أَنْدَى *andà*; être généreux, نَدَا *nedà*, aor. *o* (n. d'act. نَدًى *nedoū* s. m.) et 4e f. أَنْدَى *endà*. — نَزَّ *nezz*. — Généreuse, large, مَنْشُورَةٌ *menchoūra* fém. — Généreux, نَاعِمٌ *nà'em* (lang. en gén.); très généreux, مِنْعَامٌ *men'àm*. — Très généreux, نَوْفَلٌ *naoūfel*. — Très large, نَالٌ *nàl*, plur. أَنْوَالٌ *anoūàl*; être généreux, donner. نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. نَيْلٌ *néil* s. m.). — هَشِمَ *hechim*. — هَشْهَاشٌ *hechhàch*, plur. هَشَاهِيشُ *hechàhich*. — Grand donneur, وَهَّابٌ *ouechhàb* s. m. (lang. en gén.). — Très généreux, وَهَّاصٌ *ouahhàṣ*. V. *Bienfaisant, Large, Libéral* etc. 2° Qui est d'un naturel noble, حُرٌّ *horr*, plur. حِرَارٌ *heràr* et أَحْرَارٌ *aḥràr* (lang. en gén.). — خَصِيبٌ *khasib*, plur. خُصَبَاءُ *khosebà*. — جَوَادٌ *djoūàd*, plur. جُوَدُ *djoūd* (lang. en gén.). — مُتَخَطِّرِفٌ *motekhathkheref*. — سَرِيٌّ *seri*, fém. ة; plus noble, أَسْرَى *asrà*. — رَجُلٌ *radjel* s. m.; سَيِّدُ الرِّجَالِ *sitied errediàl* (Afrique). — فَتًى *feta*, plur. فِتْيَانٌ *fetiàn*; plus généreux, أَفْتَى *afta*; se montrer plus généreux que qqn., فَتَا *feta*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et 3e f. فَاتَى *fàta*, av. acc. de la pers.; être généreux, 5e f. du même تَفَتَّى *tefetta* et 6e f. تَفَاتَى *tefàta*. — Noble, كَرَامٌ *koràm*; très généreux, كَرَّامٌ *karràm*; être généreux, noble, كَرُمَ *keram* (n. d'act. كَرَامَةٌ *keràma* s. f.) et 5e f. du même تَكَرَّمَ *tekarram* (lang. en gén.). — نَجِيبٌ *nedjib*. — Excellent, نَضَدٌ *nedhad*. — هَدٌّ *hedd*. V. *Mâle, Noble*. ! En parl. d'un cheval de race, حُرٌّ *horr*, plur. حِرَارٌ *heràr* et أَحْرَارٌ *aḥràr* (lang. en gén.). — مِسَحٌّ *mesaḥḥ*. — مُنْعَبٌ *man'ab*. V. *Noble, Pur, de Race*. ! 3° Clément. غَفُورٌ *ghafoūr*, plur. غُفُرٌ *ghofor* (lang. en gén.). V. *Bon, Clément*. 4° Courageux, شَجِيعٌ *chadji'*, fém. ة, plur. شُجْعَانٌ *chodj'àn* (lang. en gén.). V. *Brave, Courageux* etc. ! 5° Sol généreux, v. *Fertile*.

GÉNÉRIQUE, adj. Qui appartient au genre, جِنْسِيٌّ *djensi*, fém. ة (lang. en gén.); noms génériques, اسماء الاجناس *esmà el adjnàs* s. m., plur. (lang. en gén.).

GÉNÉRIQUEMENT, adv. جِنْسِيًّا *djensiian*, adv.

GÉNÉROSITÉ, s. f. ‖ 1° Caractère de celui qui est généreux. جُودٌ *djoūd* s. m.; جَوْدٌ *djaoūd* s. m.; montrer plus de générosité qu'un autre, جَادَ *djàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; lutter de générosité avec qqn., 3e f. du même جَاوَدَ *djàoūed*, av. acc. de la pers.; implorer la générosité de qqn., 10e f. اِسْتَجَادَ *estedjàd*, av. acc. de la pers. — Lutter de générosité avec qqn., حَابَا *hàbà*, 3e f. de حَبَا *hebà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — حَسَبٌ *hesab* s. m., plur. أَحْسَابٌ *aḥsàb*. — سَرَاوَةٌ *scràoūa* s. f. — خِيرٌ *khéir* s. m. — فُتُوَّةٌ *fotoūoūa* s. f. — كَرَمٌ *keram* s. m. (lang. en gén.). — نَجَابَةٌ *nedjàba* s. f. — مُرُوَّةٌ *moroūoūa* s. f. (Levant, Égypte). V. *Noblesse* et les noms d'act. de «être généreux». ¡ 2° Disposition à donner, جُودٌ *djoūd* s. m. (lang. en gén.). — رُهْشَةٌ *rohcha* s. f.; رَهْشُوشَةٌ *rohchoūcha* s. f. — أَرْيَحِيَّةٌ *ariaḥiia* s. f. — سَخَاءٌ *sekhà* s. m.; سَخَاوَةٌ *sekhàoūa* s. f. — Munificence, فَجْرٌ *fedjar* s. m. — كَرَمٌ *keram* s. m. et كَرَامَةٌ *keràma* s. f. (lang. en gén.). — فَضْلٌ *faḍhel* s. m. (lang. en gén.). — كَيْسٌ *kis* s. m. — هِشَامٌ *hechàm* s. m. V. *Largesse, Libéralité* et les noms d'act. de «être généreux».

GENÈSE, s. f. سفر الخليقة *sefr el kheliqa* s. m. «livre de la création» (lang. en gén.).

GENÊT, s. m. Plante d'Espagne. ترنجبيل *terandjebil* s. m. (El. Bochtor et autres). — à fleurs blanches, رتم *retem*, n. d'un. ة (lang. en gén.) (du latin *retamus*). — لَزَّان *lezzàn* s. m. (Syrie). — وزال *ouzàl* s. m. (El. Bochtor et autres). — قندول *guendoūl* s. m. (Algérie).

GENÉVRIER, s. m. Arbuste, شجرة السندروس *chadjeret essendroūs* s. f. (El. Bochtor et autres). — دفران *defràn* s. m. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — عَرْعَرٌ *'ar'ar* s. m. (lang. en gén.). — كوكلان *kōūkelàn* s. m. (El. Bochtor et autres).

GÉNIE, s. m. ‖ Esprit bon ou mauvais, جِنٌّ *djenn* s. m.; plur. جُنُونٌ *djonoūn* (lang. en gén.); جَانٌّ *djann* s. m., plur. جِنَانٌ *djenàn*; coll. جِنَّةٌ *djenna* et جُنُونٌ *djenoūn* (lang. en gén.); ex. : سورة الجِنّ

titre du 72e chap. du Coran : il m'a été révélé que quelques génies se mirent à écouter, أُوحِيَ إِلَيَّ أَنَّهُ ٱسْتَمَعَ نَفَرٌ مِنَ ٱلْجِنِّ (Coran, chap. 72). — Démon, شَيْطَانٌ *chitthàn* s. m., plur. شَيَاطِينُ *chiâthîn* (lang. en gén.). V. *Ange, Démon, Esprit* etc. ‖ 2° Talent inné, بَرَاعَةٌ *berà'a* s. f. (Syrie). — قَرِيحَةٌ *qerîha* s. f., plur. قَرَايِحُ *qerâïh* (El. Bochtor et autres). — عَقْلِيَّةٌ *'aqlîia* s. f. (Afrique). — En Algérie, dans le lang. vulg. *kombàs* s. m. (du français compas). V. *Aptitude, Talent.* ‖ 3° Caractère d'une langue, إِصْطِلَاحٌ *eṣṭhelàḥ* s. m. — طَابِعٌ *thâba'* s. m. (lang. en gén.), litt. « cachet ». V. *Caractère.* ‖ 4° Art d'attaquer et de défendre une place, فَنّ الحرب *fenn el ḥarb* s. m. « science de la guerre ». — Le corps du génie, les ingénieurs, المهندسون *el mohendesûn* s. m., plur. (lang. en gén.); en Algérie, dans le lang. vulg. les Arabes emploient le mot français.

GÉNIEN, adj. Qui a rapport au menton, ذَقَنِيٌّ *ḏaqenî*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.), rac. ذَقَنٌ *ḏaqan* « menton ».

GENIÈVRE, s. m. عَرْعَرٌ *'ar'ar* s. m. (lang. en gén.). V. *Genévrier.*

GÉNISSE, s. f. Jeune vache, عِرْخَةٌ *erkha* s. f. — عِجْلَةٌ *'eǧla* s. f. (lang. en gén.) « femelle du veau ». V. *Vache.*

GÉNITAL, adj. Qui sert à la génération, تَنَاسُلِيّ *tenàsoulî*, fém. et plur. ـِيَّة. — Faculté génitale, قُوَّة مُوَلِّدَة *qoûoua mouelleda* s. f. — Organes génitaux, الأَعْضَاء التَّنَاسُلِيَّة *a'ḍhà ettenàsoulîa.*

GÉNITEUR, s. m. Celui qui a engendré, وَالِدٌ *ouâled* s. m. (lang. en gén.). V. *Père.*

GÉNITIF, s. m. Terme de grammaire, جَرّ *ǧarr* s. m.; mettre au génitif, جَرَّ *ǧarr*, aor. *o*, av. acc. du mot; être mis au génitif, 7e f. du même إِنْجَرَّ *enǧarr* (n. d'act. إِنْجِرَار *enǧerâr* s. m.); mis au génitif, مَجْرُور *maǧrôur*, fém. ـَة. — خَفْض *khafḍh* s. m.; mettre au génitif, خَفَضَ *khefaḍh*, aor. *i*, av. acc. du mot (n. d'act. خَفْض *khafḍh* s. m.); mis au génitif, مَخْفُوض *makhfoûḍh*, fém. ـَة; être mis au génitif, 5e f. du même تَخَفَّضَ *tekhaffaḍh* (n. d'act. تَخَفُّض *tekhaffouḍh* s. m.) et 7e f. إِنْخَفَضَ *enkhfaḍh* (n. d'act. إِنْخِفَاض *enkhefâḍh* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Rem. En arabe la voyelle du génitif est un *kesra* pour les mots de la première déclinaison et un *fatha* pour ceux de la seconde. Le génitif se confond avec le datif. Voir l'Introduction.

GÉNITOIRES, s. m. plur. Parties génitales des mâles, مَذَاكِر *meḏâker* s. m. plur. V. *Membre viril, Parties.*

GÉNITURE, s. f. ‖ L'enfant, وَلَدٌ *ouâled* s. m., plur. أَوْلَاد *aoûlâd* (lang. en gén.). V. *Enfant.*

GENOU, s. m. Partie antérieure de la jambe, بَارِكَةٌ *bàreka* s. f., plur. بَوَارِك *bouâràrek*, (rac. بَرَكَ *berek* « s'agenouiller »). — Qui a les genoux blancs (mouton, brebis), أَحْجَل *aḥǧel*, fém. حَجْلَاء *ḥaǧlà*, plur. حُجَّل *ḥoǧǧel* (lang. en gén.). — Qui a les genoux écartés, أَخْفَق *akhfeq*, fém. خَفْقَاء *khafqà*, plur. خُفْق *khofoq*. — Dessous du genou, جَنِيب *ǧeneb* s. m., plur. أَجْنَاب *aǧnâb*. — Dont les genoux sont usés par le frottement (chameau), مَدْلُوك *medlouk*, fém. ـَة. — En gén. des hommes ou des animaux, رُكْبَة *rokba* s. f., plur. رُكْبَات *rokbàt* et رَكَايِب *rekàïb* (terme technique, us. dans le lang. en gén.); frapper, blesser qqn. au genou, رَكِبَ *rekeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc.; qui a de gros genoux, أَرْكَب *erkeb*, fém. رَكْبَاء *rekbà*, plur. رُكْب *rokob*. — Donner des coups de genou, ruer (chameau), زَبَنَ *zeben*, aor. *i*; زَفَنَ *zefen*, aor. *i*. — Qui a un genou brisé (chameau etc.), شَرْسُوف *chorsoûf*, plur. شَرَاسِيف *cherâsîf*. — Approcher ses genoux des genoux de qqn., فَخَّذَ *fakhkhad*, 2e f. de فَخَذَ *fekhad*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْخِيذ *tafkhîd* s. m.); 3e f. فَاخَذَ *fakhad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُفَاخَذَة *mofâkheda* s. f.). — Qui a un genou plus gros (cheval), قَمِع *qemi'* et قَمْعَ *qama'*. — Qui a un genou plus gros (en parl. d'un chameau), لَخِيّ pour لَخِيّ *lekhi*, fém. لَخِيَّة *lakhîa* : أَلْخَى *alkhà*, fém. لَخْوَاء *lakhoûà*. V. *s'Agenouiller.*

GENOUILLÈRE, s. f. رُكَابِيَّة *rokàbîa* s. f. (lang. en gén.).

GENOUILLET, s. m. Plante, خاتم سليمان *khâtem selîmàn* s. m. « anneau de Salomon » (lang. en gén.).

GENRE, s. m. ‖ 1° Espèce, classe, catégorie, بَابٌ *bàb* s. m. — جِنْس *ǧens* s. m., plur. جُنُوس *ǧenoûs* et أَجْنَاس *aǧnâs* (lang. en gén.); du même genre, جنس واحد *ǧens oûâḥed* et فرد جنس *fard ǧens*. — دَجْم *deǧǧem* s. m., plur. أَدْجَام *aḍǧâm*. — شَرْع *chara'* s. m.; un même genre, شَرْع واحِد *chara' oûâḥed*. — قَبِيل *qebîl* s. m., plur. قُبُل *qobol*. — قَضَّة *qeḍḍha* s. f. — نَوْع *nôu'* s. m., plur. أَنْوَاع *anoûà'* (lang. en gén.). V. *Catégorie, Classe, Espèce.* ‖ 2° Caractère commun à diverses espèces, جِنْس *ǧens* s. m., plur. جُنُوس *ǧenoûs* et أَجْنَاس *aǧnâs* (lang. en gén.). — أَصْل *aṣel* s. m., plur. أُصُول *oṣoûl* (lang. en gén.). V. *Origine, Principe.* ‖ 3° Genre humain, إِنْس *ens* s. m. — الجِنْس البشرى *el ǧens el bechrî* s. m. — نَفْس *nefs* s. m. — نَسَم *nesem*, coll. masc.; نَسَمَات *nesemàt* s. f. plur.: أَنَاسِم *anàsem* s. m. plur. — هُوز *hôuz*, coll. masc. — وَرَى *ouara*, coll. masc. V. *Hommes, Humain.* ‖ 3° Terme de grammaire, جِنْس *ǧens* s. m., plur. أَجْنَاس *aǧnâs* et جُنُوس *ǧenoûs* (lang. en gén.); les deux genres, الجِنْسَيْن *el ǧensein*. — Des deux genres, مُسْتَوِي *mostoûà*. ‖ 4° Sorte, mode, جِنْس *ǧens* s. m., plur. أَجْنَاس *aǧnâs* et جُنُوس *ǧenoûs* (lang. en gén.). — En parl. des couleurs, لَوْن *lôun* s. m., plur. أَلْوَان *alôuàn* (lang. en gén.); de tout genre, من كلّ لون *men koull lôun*. V. *Acabit, Façon, Mode, Sorte* etc.

GENS, s. m. plur. 1° Homme, أَهْل *ahel* coll., plur. اهْلُون *ahlôun* (lang. en gén.); gens de bien, اهل الخير *ahel el ḵhaïr*; les gens de Chiraz sont des gens de bien, اهل شيراز اهل صلاح. — بنو ادم *benoû adem* « fils d'Adam » s. m. plur. (lang. en gén.). — de basse extraction, خَزَافِلَة *khezâfela* s. m. — de différents pays, خَلَابِيس *khelâbîs* plur. m. — Hommes, رِجَالَة *reǧâla* s. m. plur. (lang. en gén.). — خَاطِر *khâther* s. m. (Afrique). — du peuple, طَغَام *thaghàm*, coll. masc. — قَوْم *qoûm* s. m. (lang. en gén.). — du peuple, petites gens, نَبَل *nebal*, coll. masc. — نَاس *nàs*, coll. fém. (lang. en gén.); de braves gens, ناس ملاح *nàs melàḥ*. — de rien, هِدْرَة *hedra* s. f. V. *Hommes.* ‖ 2° Domestiques, اَلْخَجَرِيَّة *el ḵoǧrîa* s. f. — خُدَّام *khoddàm* s. m. plur. (lang. en gén.). — أَتْبَاع *atbà'* s. m. plur. (lang. en gén.). — قَطِين *qeṭhîn* pour les deux nombres. V. *Domestique, Serviteur.* ‖ Gens du monde, اولاد النّاس *oûlàd ennàs* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Personne.* ‖ Gens de bien, اصحاب الخير *aṣḥàb elkhîir* s. m. plur. (lang. en gén.). V. *Homme.*

GENT, s. f. Nation, race, جِنْس *ǧens* s. m. (lang. en gén.). V. *Nation, Race.* ‖ Le droit des gens, حُقُوق النّاس *ḥoqoûq ennàs* s. m. plur. (lang. en gén.).

GENTIANE, s. f. Plante, جنسيان *ǧensiàn* s. f. — كَفّ الذِّئب *keff eldîb* s. m. « paume du chacal » (Levant, Handjéri).

GENTIL, s. m. وَثَنِيّ *oûaṯenî* s. m., plur. ـُّون. V. *Idolâtre, Païen.*

GENTIL, adj. ‖ 1° Joli, mignon, شَلَبِي *chalabi*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.). — صُبَاح *ṣobàḥ* et صُبَّاح *ṣobbàḥ*; صَبْحَان *ṣabḥàn*, fém. صَبْحَى *ṣabḥà*; être gentil, joli, صَبُح *ṣabuḥ* (n. d'act. صَبَاحَة *ṣebàḥa* s. f.). — حُلْو *ḥolôu*, fém. ـَة (lang. en gén.); une femme gentille, امراة حلوة *emrà ḥolôuôua*. — ظَرِيف *ḏherîf*, fém. ـَة, plur. ظِرَاف *ḏherâf* (lang. en gén.). — Joli, مَقْذُوذ *maqḍoûḍ*, fém. ـَة (Afrique). — كوتس *kôutîes*, fém. ـَة (Syrie, Égypte). V. *Joli, Mignon.*

GENTILÉ, s. m. Habitant d'un pays, وَلَدٌ *ouled* s. m., plur. أَوْلَاد *aoûlàd* (lang. en gén.); un tel est le gentilé de Paris, فلان ولد باريز *foulàn ouled bàriz.*

GENTILHOMME, s. m. دوّادى *doûoûàdi* s. m., plur. دواودة

dōuàōuda (Algérie). — شَرِيفْ *cherif* s. m., plur. أَشْرَافْ *chorefà* (lang. en gén.). V. *Noble.* Gentilshommes de la chambre, دَايِرَهْ *dàira*, plur. دَوَايِرْ *dōuàir.*

GENTILITÉ, s. f. Les nations païennes, الوَثَنِيَّة *el ōuatseniia* s. plur. V. *Idolâtrie, Païen.*

GENTILLESSE, s. f. ‖ 1° D'un enfant, d'une femme etc., حَلَاوَهْ *helàōua* s. f. (lang. en gén.). — صَبَاحَهْ *sebàha* s. f. — ظَرَافَهْ *dheràfa* s. f. (lang. en gén.). — كَوَاسَهْ *kouàsa* s. f. (Levant, Égypte). V. *Grâce, Gracieuseté.* ‖ 2° Saillie agréable, حَلَاوَهْ *helàōua* s. f., plur. ات (lang. en gén.).

GENTILLET, adj. Dimin. de gentil, ظَرِّيفْ *dhoriief*, fém. ة (lang. en gén.). — كَوَيِّسْ *kouiies*, fém. ة (Levant, Égypte). V. *Gracieux.*

GENTIMENT, adv. بِظَرَافَهْ *bedheràfa* (lang. en gén.). — بِكَوَاسَهْ *bekōuàsa* (Levant, Égypte).

GÉNUFLEXION, s. f. رَكْعَهْ *rek'a* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *s'Agenouiller.*

GÉNUINE, adj. Exact, véritable, صَحِيحْ *ṣaḥiih*, fém. ة, plur. صِحَاحْ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.). V. *Exact.*

GÉNUINITÉ, s. f. Exactitude, صِحَّهْ *ṣaḥḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Exactitude.*

GÉODÉSIE, s. f. علم المِسَاحَهْ *'elm el mesàha* s. m. «science du mesurage» (lang. en gén.).

GÉODÉSIEN, s. m. مَسَّاحْ *messàḥ* s. m. — مُهَنْدِسْ *mohendes* s. m. (lang. en gén.).

GÉOGÈNE, adj. Engendré par la terre, مَنْبُوتْ *menbōut*, fém. ة (lang. en gén.).

GÉOGNOSIE, s. f. علم المَعَادِن *'elm el ma'àden* s. m. «science des minerais» (lang. en gén.).

GÉOGRAPHE, s. m. خَطَّاطْ البِلَدْ *khaṭṭhàṭh el beled* s. m. «qui dessine les pays». — رَسَّامْ الارض *ressàm el ardh* s. m. «dessinateur de la terre».

GÉOGRAPHIE, s. f. علم رسم الارض *'elm resm el ardh* s. m. «science du tracé de la terre» (lang. en gén.). — تَصْوِيرَهْ الارض *taṣōuiret el ardh* s. f. «description de la terre» (lang. en gén.). — جغرافيّة *djoghràfiia* s. f. (de l'italien); vulg. en gén. — علم الجغرافيّة *'elm el djoghràfiia.*

GEÔLE, s. f. سِجْنْ *seǰen* s. m., plur. سُجُونْ *soǰōun* (lang. en gén.). V. *Prison.*

GEÔLIER, s. m. بوّاب السّجن *baōuàab esseǰen* s. m. «portier de la prison» (vulg. en gén.). — سَجَّانْ *seǰǰàn* s. m. (lang. en gén.). — زَابِنْ *zàben* s. m., plur. زُبَّانْ *zobbàn.* — Géoliers, الفُيُوجْ *elfoiōuǰ* s. m. plur.

GÉOLOGIE, s. f. علم الاراضى والمعادن *'elm el àradhi ōuel me'àden* s. m. «science des terrains et des minéraux» (vulg. en gén.).

GÉOMANCIE, s. f. ضرب الرّمل *dharb erremel* s. m. (lang. en gén.).

GÉOMANCIEN, s. m. رَمَّالْ *rammàl* s. m. et ضرّاب رمل *dharràb remel* s. m. (lang. en gén.); rac. رمل *remel* «sable».

GÉOMÈTRE, s. m. مَسَّاحْ *messàḥ* s. m. — مُهَنْدِسْ *mohendes* s. m. (lang. en gén.). — En Algérie les Arabes emploient le mot français.

GÉOMÉTRIE, s. f. علم المساحة *'elm el mesàha* s. m. «science du mesurage». — هِنْدِسَهْ *hendesa* s. f. (lang. en gén.). — مساح *mesàḥ* s. m.

GÉOMÉTRIQUE, adj. هِنْدِسِيّ *hendesi*, fém. ة (lang. en gén.).

GÉOMÉTRIQUEMENT, adv. هندسيًّا *hendesiian* adv.

GÉOPHAGE, adj. وكّال التّراب *ōuckkàl etteràb* s. m. «mangeur de terre» (vulg. en gén.).

GÉORGIEN, adj. جُرْجِيّ *djorǰi*, fém. et plur. ة (lang. en gén.).

GÉOTHERMIE, s. f. سخانة الارض *sekhànet el ardh* s. f. «chaleur de la terre» (vulg. en gén.).

GÉRANCE, s. f. Fonctions de gérant et durée de ces fonctions, نِيَابَهْ *niàba* s. f. (lang. en gén.). — وكالة *ōukàla* s. f. (lang. en gén.).

GÉRANIUM, s. m. Plante ou fleur, جَرْنَا *djernà* s. f. — ابرة الرّاعى *ibret errà'i* s. f. «aiguille du berger» (El. Bochtor, Handjéri). — غَزِيل *ghezil* s. m. et غزيل دوردور *ghezil dōurdōur* s. m. — عطرشة *'aṭharcha* s. f. et عطرشاه *'aṭharchah* s. m. (Algérie, Tunisie, Maroc).

GÉRANT, s. m. Qui gère les biens de qqn., تِمَالْ *tgemàl* s. m. — Administrateur, دِيَّانْ *diiùn* s. m. — سِفْسِيرْ *sefsir* s. m., plur. سَفَاسِيرْ *sefàsir.* — نَايِبْ *nàib*, fém. ة, plur. نُوَّابْ *nōuàab* (lang. en gén.). — وَكِيلْ *ōukil* s. des deux genres, plur. وُكَلَا *ōukelà* (lang. en gén.). — V. *Administrateur, Curateur, Fondé de pouvoirs, Gérer* etc.

GERBAGE, s. m. Levée des gerbes, تَرْبِيطْ السُّبُل *tarbiih essoboul* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant et les noms d'act. du verbe *Gerber.*

GERBE, s. f. ‖ De blé coupé, جَرْزَهْ *djorza* s. f., plur. جَرَزْ *djoraz.* — Paquet de gerbes attachées ensemble, حُزْمَهْ *ḥozma* s. f., plur. حُزَمْ *ḥozam* (lang. en gén.). — de blé, مِحْيَمْ *meḥḥiam* s. m. — Gerbes de blé coupées, عُصُوفْ *'oṣōuf*, plur. — de blé etc., عَامَهْ *'àma* s. f., plur. عَامْ *'àm;* mettre en gerbes le foin, le blé etc., عَوَّمْ *'aōuōuem*, 2e f. de عَامْ *'àm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْوِيمْ *ta'ōuim* s. m. «garbage»). — de foin, de blé etc., غَبْطْ *ghabṭh* s. m., plur. غُبُوطْ *ghobōuṭh.* — de foin etc., فَرْزَعَهْ *forzou'a* s. f., plur. فَرَازِعْ *feràze'*; être mis en gerbes, تْفَرْزَعْ *teferza'*, 2e f. de فَرْزَعْ *ferza'* (n. d'act. تَفْرِيزِعْ *teferzi'* s. m.). — Botte de foin etc., فَارُوقَهْ *fàrōuqa* s. f. — de blé, de paille, قَشّ *guechch* s. m. (Algérie). — de blé etc., fauché, قَصْلَهْ *qaṣla* s. f., plur. قِصَلْ *qeṣal.* — de blé etc., كُدْرَهْ *kodra* s. f., plur. كُدَرْ *kedar.* V. *Botte, Faisceau* etc.

GERBER, v. a. Mettre en gerbe, رَبَطْ *rebaṭh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَبْطْ *rabṭh* s. m.); gerbé, مَرْبُوطْ *marbōuṭh*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — غَمَّرْ *ghammar*, 2e f. de غَمَرْ *ghemar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَغْمِيرْ *taghmir* s. m.); gerbé. مُغَمَّرْ *moghammar*, fém. ة. V. *Gerbe, Lier.*

GERBO, s. m. ou **GERBOISE,** s. f. جُرْبُوعْ *djorbōu'* s. m. (Afrique), corruption de يُرْبُوعْ *iorbōu'* s. m., plur. يَرَابِيعْ *iaràbi'.* —

GERCE, s. f. سُوسْ *sōus*, coll. masc., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.); être mangé par les gerces (grain etc.). سَاسْ *sàs*, aor. *a*, 2e f. سَوَّسْ *sōuōues* et 4e f. أَسَاسْ *asàs.* V. *Teigne.*

GERCÉ, part. passé. مَشْقُوقْ *machqōuq*, fém. ة (lang. en gén.). — مُشَرَّجْ *mocherreǰ*, fém. ة. — أَمْشَقْ *amchaq*, fém. مَشْقَا *machqà*, plur. مُشَقْ *mochoq.* V. *Gercer.*

GERCEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

GERCER, v. a. ‖ 1° Causer de petites crevasses à la peau, شَقّ *chaqq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَقّ *chaqq* s. m.); gercé, مَشْقُوقْ *machqōuq*, fém. ة; se gercer, être gercé, 7e f. du même إِنْشَقّ *enchaqq* (n. d'act. إِنْشِقَاقْ *enchequq* s. m.); usités dans le lang. en gén. — فَلَعْ *fella'*, 2e f. de فَلَعْ *fela'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَفْلِيعْ *tefli'* s. m.); gercé, مُفَلَّعْ *mofella'*, fém. ة. — les mains etc., أَوْهَى *aōuha*, 4e f. de وَهَى *ōuha*, av. acc. — وَقَرْ *ōuqar*, aor. يَقِرْ, av. acc. (n. d'act. وَقْرْ *ōuaqr* s. m.); gercé, مُوَقَّرْ *mōuqōur*, fém. ة. V. *Crevasser.* ‖ 2° Se gercer, être gercé en parl. de la peau, des lèvres etc. — (lèvres), حَلِيَ *heli* (n. d'act. حَلَا *helà* s. m.). — En gén., زَلِعْ *zela'*, aor. *a* (n. d'act. زَلَعْ *zela'* s. m.); 5e f. تَزَلَّعْ *tezella'* (n. d'act. تَزَلُّعْ *tezellou'* s. m.); gercé, qui a les

pieds gercés, مُزَلَّع *mozella'*, fém. ـة. — (peau, main) سَأَف *sàaf* (n. d'act. سَأَف *sàf* s. m.); سَيْف *saif* (n. d'act. سَأَف *sàaf* s. m.); gercé. سَيْف *saif*, fém. ـة. — (peau autour des ongles), سَعَف *se'af*, aor. *a* (n. d'act. سَعَف *sa'af* s. m.). — (mains). سَاف *sàf*, aor. *i* (n. d'act. سَيْف *sif* s. m.). — (dessus des mains), إِنْشَرَتْ *encheretş*, 7e f. de شَرِتْ *cheretş*, aor. *a* (n. d'act. إِنْشِرَاتْ *encheràtş* s. m.); gercé, مُنْشَرِتْ *moncheretş*, fém. ـة. — Se gercer (en gén.). إِنْشَرَجْ *encheredj*, 7e f. de شَرَجْ *cheredj*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِرَاجْ *encheràdj* s. m.); gercé, مُنْشَرِجْ *moncheredj*, fém. ـة. — (bois), إِنْشَرَقْ *encheraq*, 7e f. de شَرَقْ *cheraq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِرَاقْ *encheràq* s. m.); gercé. fendu, مُنْشَرِقْ *moncherey*, fém. ـة. — En parl. de toute chose, إِنْشَقْ *enchaqq*, 7e f. de شَقْ *chaqq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْشِقَاقْ *encheqàq* s. m.); us. dans le lang. en gén. — (lèvres etc.), تَصَنَّفْ *teṣannaf*, 5e f. de صَنَفْ *ṣenaf*, aor. *i* (n. d'act. تَصَنُّفْ *teṣannouf* s. m.); gercé, مُتَصَنِّفْ *motezannef*, fém. ـة. — تَفَلَّعْ *tefella'*, 5e f. de فَلَعْ *fela'*, aor. *a* (n. d'act. تَفَلُّعْ *tefellou'* s. m.) et 7e f. إِنْفَلَعْ *enfela'* (n. d'act. إِنْفِلَاعْ *enfelà'* s. m.). — كَشْلَفْ *kechlef* (Alger, Cherbonneau). — (pieds). كَلَعْ *kela'*, aor. *a* (n. d'act. كَلَعْ *kela'* s. m.). V. *se Crevasser, se Fendiller, se Fendre* etc.

GERÇURE, s. f. Aux mains, بِدَّحْ *bedḥ* s. m., plur. أَبْدَاحْ *abdàḥ* (rac. بَدَحْ *bedaḥ* «fendre»). — سَأَفْ *saf* s. m.; être couvert de gerçures, سَأَفْ *sàaf*. — en gén., شُقَاقْ *choqàq* s. m. et ـة s. f. (lang. en gén.). — au visage, أَفْطُورْ *afṭhour* s. m., plur. أَفَاطِيرْ *afaṭhir*. — aux mains, فَكّ *fekk* s. m. — aux pieds, كَلَعْ *kela'* s. m. — وَسَفْ *ouesf* s. m., plur. أَوْسَافْ *aouṣàf*; être couvert de gerçures, تَوَسَّفْ *touessef*, 5e f. de وَسَفْ *ouṣef* (n. d'act. تَوَسُّفْ *touessouf* s. m.). — aux pieds d'un cheval etc., وَقْرَهْ *ouaqra* s. f., plur. وَقَرَاتْ *ouaqeràt*. V. *Crevasse*.

GÉRER, v. a. Administrer certains intérêts, خَالْ *khàl*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَوْلْ *khaoul* s. m.); gérant, خَايِلْ *khàil*, plur. خُوَّلْ *khoual*. — Gérer avec soin, avec zèle, رَشَّحْ *rechchaḥ*, 2e f. de رَشَحْ *rechaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْشِيحْ *tarchiḥ* s. m.); bien géré, مُرَشَّحْ *morechchaḥ*, fém. ـة; qui gère bien, مُرَشِّحْ *morachcheḥ*, fém. ـة. — دَبَّرْ *dabbar*, 2e f. de دَبَرْ *debar*, aor. *o*, av. فِي ou عَلَى de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرْ *tadbir* s. m.); us. dans le lang. en gén. — avec soin, رَقَّحْ *raqqaḥ*, 2e f. de رَقَحْ *reqaḥ*, aor. *a* (n. d'act. تَرْقِيحْ *tarqiḥ* s. m.); qui gère, gérant, رَقَّاحِيّ *raqqàḥi* s. m., plur. ـة. — les biens etc., رَقَعْ *rayqa'*, 2e f. de رَقَعْ *reqa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَرْقِيعْ *tarqi'* s. m.). — un établissement etc., رَاز *rèz*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَوْزْ *rezouz* s. m.). — qqch. pour le compte d'un autre, عَسَفَ *'asef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَسْفْ *'asf* s. m.). — qqch. pour le compte de qqn., فَهَدْ *feḥed*, aor. *a*, av. لِ de la pers. (n. d'act. فَهْدْ *feḥd* s. m.). — Qui gère avec zèle qqch., فَهَّاحْ *fehḥàḥ*, av. عَلَى de la ch. — Administrer les biens de qqn., être son gérant, نَابْ *nàb*, aor. *o*, av. عَنْ de la pers.; qui gère, gérant. نَايِبْ *nàib* (lang. en gén.). — des biens avec soin, إِهْتَنَا *ehtenà*, 8e f. de هَنَا *henà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِهْتِنَاءْ *ehtenàa* s. f.); وَصَبْ *ouṣab*, aor. يَصِبْ, av. عَلَى de la ch. (n. d'act. وُصُوبْ *ouṣoub* s. m. V. *Administrer* etc.

GERFAUT, s. m. Espèce de faucon, أَجْدَلْ *adjdel* s. m., plur. أَجَادِلْ *adjàdel*. — شَاهِينْ *chàhin* s. m., plur. شَوَاهِينْ *choùàhin* (du persan). V. *Faucon*.

GERMAIN, adj. Cousin germain, ابن العَمّ *ibn el 'amm* «fils de l'oncle paternel» (lang. en gén.); cousins germains, بنى عمّ *beni 'amm*; ابن العمّة *ibn el 'amma* s. m. «le fils de la tante paternelle»; ابن الخال *ibn el khàl* s. m. «le fils de l'oncle maternel»; ابن الخالة *ibn el khàla* s. m. «le fils de la tante maternelle»; tous usités dans le lang. en gén.; mon cousin germain, ابن عمّى *ben 'ammi*. On pourra remplacer le mot ابن *ibn* «fils» par son équivalent ولد *ouled* s. m. V. *Cousin*.

GERMANDRÉE, s. f. Plante, شندقورة *chendegoûra* s. f. (Alger, Cherbonneau); جيدة *djida* s. f. (idem). — بلّوط الارض *ballouṭh el ardh* s. m. (El. Bochtor).

GERME, s. m. 1° Premier rudiment — d'une plante, pousse, بَذْر *bedr* s. m., plur. بُذُور *boḍour* et بِذَار *bedàr*. — d'une plante, بُسْرَة *bosra* s. f., plur. بُسَرَات *boseràt* et بُسْر *bosr*. — des raisins, عُرْجُوز *'ordjoùz* s. m., plur. عَرَاجِيد *'aràdjid*. — d'une plante, فَرْخ *ferkh* s. m., plur. أَفْرَاخ *afràkh* et فُرُوخ *foroukh*. — Premiers germes d'une plante, لَسَاس *lasàs* s. m. — Premier germe d'une plante, نَتَشْ *netech* s. m. — d'une plante, نَشْأَة *nechà* s. f.; نَشِيئَة *nechia* s. f. — Premiers germes d'une plante, وَدْس *oueds* s. m. coll. — d'un palmier, premières pousses, وَدِيّ *oùdi*, coll. masc., n. d'un. ـة s. f. — premiers germes de l'herbe, وَسْمِيّ *ouesmi* s. m.; وَشْم *ouechm* s. m., plur. أَوْشَام *aouchàm*; produire les premiers germes, أَوْشَمْ *aouchem*, 4e f. de وَشْم *ouchem* (n. d'act. إِيشَام *ichàm* s. m.). V. *Germer, Pousse*. 2° Germe d'une maladie etc., أَصْل *asal* s. m., plur. أُصُول *oṣoùl* (lang. en gén.). V. *Origine, Principe*. 3° Cause au prop. et au fig., أَصْل *aṣal* s. m., plur. أُصُول *oṣoùl* (lang. en gén.). — سَبَبْ *sebeb* s. m., plur. أَسْبَاب *asbàb* (lang. en gén.). V. *Cause*.

GERMER, v. n. 1° En parl. des plantes, أَدَنْ *eddèn*, 2e f. de أَدَنْ *aden*, aor. *i* (n. d'act. تَادِينْ *tadîn* s. m.). — تَأَرَّضْ *teàrradh*, 5e f. de أَرَضْ *araḍh*, aor. *a* (n. d'act. تَأَرُّضْ *taarroudh* s. m.). — بَذَرْ *beder*, aor. *o* (n. d'act. بَذْرْ *bedr* s. m.). — بَزَرْ *bezer*, 2e f. de بَزَرْ *bezer*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَبْزِيرْ *tebzir* s. m.). — Faire germer des plantes, بَشَّشْ *bechchech*, 2e f. de بَشّ *bechch* (n. d'act. تَبْشِيشْ *tebchich* s. m.). — جَصَّصْ *djaṣṣaṣ*, 2e f. de جَصّ *djaṣṣ*, aor. *i* (n. d'act. تَجْصِيصْ *tadjṣiṣ* s. m.). — أَخْوَصْ *akhouaṣ*, 4e f. de خُوصْ *khouaṣ*. — Faire germer les plantes, رَعْرَعْ *ra'ra'*, av. acc. (n. d'act. رَعْرَعَهْ *ra'ra'a* s. f.). — إِسْتَوَى *estoùà*, 10e f. de سَوِيَ *soùa*. — فَرَّخْ *ferrakh*, 2e f. de فَرِخْ *ferakh*, aor. *a* (n. d'act. تَفْرِيخْ *tafriḳh* s. m.). — (grains) قَصَّعْ *qaṣṣa'*, 2e f. de قَصَعْ *qeṣa'*, aor. *a* (n. d'act. تَقْصِيعْ *taqṣi'* s. m.). — Se couvrir de germes (plantes), كَتَّعْ *ketetsa'*, 2e f. de كَتَعْ *ketsa'*, aor. *a* (n. d'act. تَكْتِيعْ *takteṣi'* s. m.). — نَبَتْ *nebet*, aor. *o* (n. d'act. نَبَاتْ *nebàt* s. m.); 4e f. أَنْبَتْ *enbet* (n. d'act. إِنْبَاتْ *enbàt* s. m.); qui germe, qui pousse, نَابِتْ *nàbet*, fém. ـة; qui a germé, مَنْبُوتْ *menboùt*, fém. ـة; faire germer, 2e f. du même نَبَّتْ *nebbet*, av. acc. de la plante; tous usités dans le lang. en gén. au prop. et au fig.; ex. : et nous y faisons germer le grain, فَأَنْبَتْنَا فِيهَا حَبًّا (Coran, chap. 80). — نَتَشْ *netech*, aor. *i* (n. d'act. نَتْشْ *netch* s. m.); commencer à germer, à pousser, 4e f. أَنْتَشْ *entech* (n. d'act. إِنْتَاشْ *entàch* s. m.). — Pousser, paraître, نَسَلْ *nesel*, aor. *o* (n. d'act. نُسُولْ *nosoùl* s. m.). V. *Pousser*. | 2° En parl. des dents, نَبَتْ *nebet*, aor. *o* (n. d'act. نَبَاتْ *nebàt* s. m.); qui germe, نَابِتْ *nàbet*, fém. ـة; faire germer, 2e f. نَبَّتْ *nebbet*, av. acc. de la dent (n. d'act. تَنْبِيتْ *tenbit* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Pousser*.

GERMINATEUR, adj. | Qui fait germer, مُنَبِّتْ *monebbet*, fém. ـة (lang. en gén.).

GERMINATIF, adj. مُنَبِّتْ *monebbet*, fém. ـة (lang. en gén.).

GERMINATION, s. f. نَبْتَهْ *nebta* s. f.; نَبَاتْ *nebàt* s. m. (lang. en gén.). — نَشْرْ *nechr* s. m. — تَزْرِيعْ *tazri'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Germer*.

GERMOIR, s. m. مَنْبَتْ *menbet* s. m., plur. مَنَابِتْ *menàbet* (lang. en gén.) nom de lieu du v. نبت *nebet* «germer».

GÉSIER, s. m. || Du pigeon, مَبْلَعْ *mebla'* s. m., plur. مَبَالِعْ *mebàle'* (lang. en gén.), rac. بَلَعْ *bela'* «avaler». — جِرِّيَّة *djerriia* s. f. — حَوْصَلْ *ḥaoûṣal* s. m. et حَوْصَلَة *ḥaoûṣela* s. f., plur. حَوَاصِلْ *ḥoûàṣel*; remplir son gésier, حَوْصَلْ *ḥaoûṣal*. — دَوْلَة *doûla* s. f., plur. دُوَلْ *doûel*. — زَارَة *zàra* s. f.; زَاوُرَة *zàoûra* s. f. — مِشْفَلَة *mechfela* s. f., plur. مَشَافِلْ *mechàfel*. — غَرْغَرَة *gharghera* s. f.; غُرْغُرَة *ghorghora* s. f., plur. غَرَاغِرْ

ghereùgher. — قَرِّيَّةٌ *qerriia* s. f. — قَانِصَةٌ *qàneẓa* s. f., plur. قَوَانِصُ *qoùàneẓ* (lang. en gén.). — مُصَايَةٌ *moṣàia* s. f. — نُعْنُعَةٌ *no'no'a* s. f., plur. نَعَانِعُ *ne'àne'*. — نَوْطَةٌ *naoùṭa* s. f., plur. نُوطٌ *nòuaṭh*. V. *Estomac, Jabot.*

GÉSIR, v. n. 1° Être étendu par terre, رَقَدَ *reqad*, aor. *o;* gisant, رَاقِدٌ *ràqed*, fém. ĕ (lang. en gén.). | 2° Ci-gît, هنا مدفون *henà medfoùn* «ici est enterré» (lang. en gén.).

GESSE, s. f. Plante — gland terrestre, قلبق اليهودية *qalbaq el ihoùdiia* s. m. «calotte de la juive» (El. Bochtor).

GESTATION, s. f. | 1° État d'un individu qui est porté, رُفُود *rofoùd* s. m.; رَقْدَانٌ *reqdàn* s. m. (Afrique). — هَزَّانٌ *hezzàn* s. m. (Afrique). V. *Transport.* || 2° Durée de la portée des femelles, مُدَّة الحَبَل *moddet el ḥabel* s. f. (lang. en gén.). Trad. par «durée de la grossesse, de la portée». V. les noms d'act. du verbe *Porter*.

GESTE, s. m. 1° Mouvement, حَرَكَةٌ *ḥareka* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — تَشْبِيرٌ *techbìr* s. m. (El. Bochtor). — avec la tête, وَمَّا *oùema* s. m.; إِيمَاء *imà* s. m.; faire à qqn. un geste avec la tête, وَمَا *oùmà*, aor. يَمِي, av. الى de la pers., 2° f. وَمَّا *oùemmà*, av. الى de la pers. et 4° f. أَوْمَا *aoùmà*, av. الى de la pers. — Geste, signe de la tête, de la main, إِشَارَة *ichàra* s. f.; faire un geste à qqn., أَشَارَ *achàr*, 4° f. de شَارَ *chàr*, aor. *o*, av. الى de la pers. et ب de la main etc. (lang. en gén.). V. *Mouvement, Signe.*

GESTES, s. m. plur. Actions belles et mémorables. V. *Action.*

GESTICULATEUR, s. m. مُتَحَرِّك *moteḥarrek*, fém. ĕ (lang. en gén.). — كثير الرّموز *ketsìr erromoùz* «abondant en gestes». V. *Gesticuler.*

GESTICULATION, s. f. تَحْرِيك *taḥrìk* s. m., plur. ات (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

GESTICULER, v. n. Faire beaucoup de gestes, تَحَرَّك *teḥarrek*, 5° f. de حَرَّك *ḥarek*, aor. *i* (n. d'act. تَحَرُّك *teḥarrouk* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *s'Agiter, faire des Gestes, se Remuer.*

GESTION, s. f. || Administration des biens de qqn., إِبَالَة *ibàla* s. f. — نِيَابَة *nièba* s. f. (lang. en gén.); durant sa gestion, فى نيابته *fi nièbatou*. — وِكَالَة *oùkàla* s. f. (lang. en gén.). V. *Gérance* et les noms d'act. du verbe *Gérer*.

GEYSER, s. m. فَوَّارَة *foùoùàra* s. f. (lang. en gén.).

GHAÏN, 19e lettre de l'alphabet arabe, غَيْن *ghaïn* s. f., valeur numérique 900. Le *ghaïn* a le son de l'*r* fortement grasseyée. Les Arabes du Sahara de la province de Constantine, du Djerid etc. prononcent le غ comme un ق, tandis qu'ils prononcent celui-ci comme un غ; ils disent *qezal* «gazelle» pour *ghezàl* (غزال) et *ghàl* pour *qàl* «dire» (قال). V. Remarques sur l'alphabet, introduction, page 2.

GIAOUR, s. m. Mot turc désignant tous ceux qui ne sont pas musulmans. En Afrique le terme équivalent est رومى *roùmi*, fém. ĕ; il entraîne avec lui un sens méprisant.

GIBBEUX, adj. أَحْدَب *aḥdeb*, fém. حَدْبَاء *ḥadbà*, plur. حُدْب *ḥodob* (lang. en gén.). V. *Bossu.*

GIBBIFÈRE, adj. ابو حَدْبَة *boù ḥadba* s. m. «qui porte une bosse».

GIBBOSITÉ, s. f. حَدْبَة *ḥadeba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Bosse.*

GIBECIÈRE, s. f. Grande bourse pour le gibier, جولق *djoùlaq* s. m., plur. جَوَالِق *djoùàleq* (Tunisie). — خَرِيطَة *kherìṭa* s. f., plur. خَرَايِط *kheràiṭh* (El. Bochtor). — مِقْنَب *meqnab* s. m., plur. مَقَانِب *meqàneb*. — كِنِّير *kennìr* s. m. (El. Bochtor et autres). V. *Carnier.*

GIBELOTTE, s. f. طاجين قونين *thàdjin goùnin* s. m. «ragoût de lapin» (Algérie). — تخنى *takhnì* s. m. (El. Bochtor).

GIBERNE, s. f. بَيْت البارود *bit el bàroùd* s. f. «chambre de la poudre» (vulg. en gén.). — بَلْصَقْه *balṣeqa* s. f. (du turc, Kazimirski). — بيت العمايز *bit el 'amàìr* s. f. «chambre des cartouches» (lang. en gén.). Trad. par «sac à cartouches».

GIBET, s. m. Potence, مَشْنَقَة *machneqa* s. f., plur. مَشَانِق *mechàneq* (lang. en gén.), rac. شنق *chenaq* «pendre». — لَعْبَة *la'ba* s. f. (Kazimirski). V. *Potence.*

GIBIER, s. m. Animaux qu'on prend à la chasse, حَشَرَة *ḥachera* s. f., plur. حَشَر *ḥechar*. — Gibier tué raide, رَابِضَة *rìbeḍha* s. f., plur. رَوَابِض *roùàbeḍh*. — صَيْد *ṣaïd* s. m. et مَصْيَد *maṣied* s. m. (lang. en gén.); il y a beaucoup de gibier ici, المصيد كثير هنا *elmaṣied ketsìr henà*. — هوش *hoùch* s. m. (Algérie).

GIBOULÉE, s. f. مطرة *maṭṭra* s. f. (lang. en gén.). V. *Averse, Ondée, Pluie.*

GIBOYER, v. n. Chasser, إِصْطَاد *eṣṭàd*, 8e f. de صَاد *ṣàd*, aor. *i*, av. acc.; 2° f. صَيَّد *ṣaïied*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Chasser.*

GIBOYEUR, s. m. Qui chasse, صَيَّاد *ṣaïiàd* s. m., plur. ĕ (lang. en gén.). — مولوع بالمَصْيد *moùlouʿ bel maṣied* «adonné à la chasse» (lang. en gén.). V. *Chasseur.*

GIBOYEUX, adj. Qui abonde en gibier, فيه المصيد *fih* (fém. فيها *fihà*) *el maṣied* «où il y a du gibier» (vulg. en gén.). — Pays giboyeux, بلد مصيد *belid maṣied* (lang. en gén.). — كثير الوحوش *ketsìr el oùḥoùch;* كثير الهوش *ketsìr el hoùch* «abondant en gibier».

GIFLE, s. f. Tape sur la joue, طَرْشَة *ṭarcha* s. f., plur. ات (Afrique); donner une gifle à qqn., طَرَش *ṭarach*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب ou acc. du coup; recevoir une gifle, اكل طرشة *kelà ṭarcha* «manger une gifle» (vulg. Afrique). — كَفّ *kef* s. m., plur. كُفُوف *kofoùf* (litt. «paume de la main»); donner une gifle à qqn., ضرب كفّ *ḍarab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et بكفّ *bekef* «avec un soufflet»; recevoir une gifle, اكل كفّا *kelà kef;* usités dans le lang. en gén.

GIFLER, v. a. Donner une gifle, v. ce mot et le verbe *Souffleter.*

GIGANTESQUE, adj. || Qui tient du géant, جَبَّارِيّ *djebbari.* — عَوْنِى *'aoùni.* Qui a des proportions excessives, جَسِيم *djesim*, plur. جُسَمَاء *djosemà.* — عَظِيم *'aḍhim*, fém. ĕ; plus gigantesque, أَعْظَم *a'ḍham*, fém. عَظْمَاء *a'ḍhmà*, plur. عُظَم *'oḍhom;* us. dans le lang. en gén. — فوق العادة *foùq el 'àda*, «au-dessus de la coutume» (vulg. en gén.). V. *Énorme, Excessif.* | Fig. Emphatique, مَنْفُوخ *menfoukh*, fém. ĕ, litt. «enflé» (lang. en gén.). V. *Emphatique.*

GIGANTESQUEMENT, adv. جَسِيمًا *djesiman*, adv. — عَظِيمًا *aḍhiman*, adv. (lang. en gén.).

GIGANTOGRAPHIE, s. f. Trad. par «description des géants». V. ces mots.

GIGANTOLOGIE, s. f. تاليف العفارت *talif el 'afàret* «traité des géants» s. m. (lang. en gén.).

GIGOT, s. m. فَخِذ *fakhd* s. m., plur. أَفْخَاذ *afkhàd* (lang. en gén.); un gigot de mouton rôti, فخذ غنمى مشوى *fakhd ghanmi meshoùi.* Au plur. les jambes de derrière du cheval, v. *Jambe.* Jambes d'une personne, v. *Jambe.* — Étendre des gigots, مدّ ساقيه *medd sàqih* (lang. en gén.).

GIGOTTÉ, part. passé. Qui a les membres forts (chien, cheval), غَلِيظ *ghaliḍh*, fém. ĕ, plur. غِلَاظ *ghelàḍh* (lang. en gén.).

GIGOTTER, v. n. Remuer vivement les jambes (homme ou animal), حرّك رجليه *ḥarrek reḍjlih* (lang. en gén.). — En parl. d'un animal égorgé, دَمَا *demà*, aor. *i* (n. d'act. دَمْى *demi* s. m.); دَمِى *dema* aor. *a* (n. d'act. دَمَاء *demà* s. m.); qui gigotte, دَامِى pour دَامِئ *dàmi*, fém. ĕ. — En parl. d'un animal égorgé, دَحَصَ *deḥaṣ*, aor. *a*, av. ب des pieds (n. d'act. دَحْص *daḥṣ* s. m.); qui gigotte, دَاحِص *dàḥeṣ*, fém. ĕ.

— En parl. d'un animal égorgé, مَحَصَ *meḥaṣ*, aor. *a*, av. ب des pieds (n. d'act. مَحْص *maḥṣ* s. m.); qui gigotte, مَاجِص *màǧeṣ*, fém. ة. — هزّ رُكْبَه *hezz* (aor. *o*) *rokbou* (lang. en gén.). — تَخابط *teḵhàbaṭh*, 6e f. de خَبَطَ *ḵhebaṭh*, aor. *i* (n. d'act. تَخَابُط *teḵhàbouṭh*, s. m.), us. dans le lang. d'Afrique. V. *s'Agiter, Remuer.*

GIGUE, s. f. V. *Jambe.*

GILET, s. m. Vêtement, صَدْرِيَّة *ṣadriia* s. f., plur. صَدَارِى *ṣedàri* (lang. en gén.), rac. صَدْر *ṣeder* «poitrine»; un gilet de soie verte, صدرية حرير اخضر *ṣedriia ḥerir aḵḍar*. — بَدْعِيَّة *bed'iia* s. f., plur. بَدَاعِى *bedà'i* (Afrique); un gilet rouge, بدعية حمراء *bed'iia ḥamrà*.

GILETER, v. a. Vêtir d'un gilet, لَبَّس *lebbes*, 2e f. de لَبِس *lebes*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. du gilet (lang. en gén.); se gileter, mettre son gilet, لبس صدريته *lebes ṣedrìtou* (lang. en gén.).

GILETIER, s. m. صدارجى *ṣedàǧeri*, fém. et plur. ة (lang. en gén.).

GILLE, s. m. Faire gille, s'enfuir, إِنْطَلَق *enṭhelaq*, 7e f. de طَلَق *ṭhelaq*, aor. *o* (n. d'act. انْطِلَاق *enṭhelàq*, s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. — فَصَع *feṣa'*, aor. *a* (Tunisie). V. *s'Enfuir.*

GILVICOLLE, adj. Qui a le cou cendré, رمادى العنق *remàdi el 'onq* (lang. en gén.).

GIMBLETTE, s. f. Pâtisserie dure, sèche, en forme d'anneau, كعك *ka'k*, coll. masc., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.).

GINDRE, s. m. Celui qui pétrit le pain, عَاجِن *'àǧin* s. m., plur. عُجَّان *'oǧǧàn* (lang. en gén.), rac. عجن *'aǧen* «pétrir».

GINGAS, s. m. كتّان الجرارى *kettàn el ǧeràri* s. m. «tissu des matelas» (Tunisie). Trad. par «toile à matelas».

GINGEMBRE, s. m. جنزبيل *ǧenzebil* s. m. et mieux زنجبيل *zenǧebil* s. m. (lang. en gén.). — قُفْر *qafr* s. m. (Kazimirski).

GINGESTE, s. f. Jujube, زفيزف *zefzef* s. m. (Oran). — عُنَّاب *'annàb* s. m. (Afrique et Levant). V. *Jujube.*

GINGUER, v. n. Ruer, سَكّ *sakk*, aor. *o* (Afrique). — زَعْبَط *za'baṭh* (Algérie). V. *Ruer.*

GINGUET, adj. Qui a peu de force, peu de valeur, (vin, habit etc.). خَفِيف *ḵhefif*, fém. ة, plur. خِفَاف *ḵhefàf* (lang. en gén.). V. *Faible, Léger.*

GIRAFE, s. f. زرافة *zeràfa* s. f. et جرافة *ǧeràfa* s. f. (lang. en gén.).

GIRANDE, s. f. Faisceau de jets d'eau, de fusées, فُوَّارَة *fouwàra* s. f. (lang. en gén.). — باقة *bàqa* s. f. (El. Bochtor).

GIRANDOLE, s. f. Chandelier à plusieurs branches, شَمْعَدَان *cham'adàn* s. m., plur. ات (lang. en gén.) du persan. V. *Candélabre.*

GIRASOL, s. m. Pierre précieuse, حجر شمسى *ḥaǧar chemsi* (El. Bochtor).

GIRATION, s. f. Mouvement en rond, دورة *dòura* s. f. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Tourner.*

GIRATOIRE, adj. دَايِر *dàir*, fém. ة (lang. en gén.); mouvement giratoire, حركة دايرة *ḥarka dàira.*

GIROFLE, s. m. قَرَنْفُل *qaranfel* s. m. (lang. en gén.); clou de girofle, راس قرنفل *ràs qaranfel* (Afrique) et كبش قرنفل *kebch qaranfel* (Levant, Égypte).

GIROFLÉE, s. f. Plante ou fleur, خَيْرِى *ḵhiri* s. m. et خَيْلِى *ḵhili* s. m. (Algérie); giroflée jaune, خيلى الاصفر *ḵhili laṣfar*. — jaune, عُصَيْفِرَة *'oṣaifera* s. f. — en gén., قَرَنْفُل *qaranfel*, coll. masc., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.); un bouquet de roses et de giroflées, مشموم ورد وقرنفل *mechmoûm ouard oû qaranfel*. — مَنْثُور *menṯoûr* s. m.

GIROFLIER, s. m. Arbre qui porte le girofle, قَرَنْفُل *qaranfel* s. m. et شَجَرَة القرنفل *chaǧeret el qaranfel* «arbre du girofle» (lang. en gén.).

GIRON, s. m. ‖ 1° Espace de la ceinture aux genoux d'une femme assise, حِجْر *ḥeǧer* s. m., plur. أَحْجَار *aḥǧàr* et أَحْجِرَة *aḥǧìra*; حُجُر *ḥoǧǧor* s. m., plur. أَحْجَار *aḥǧàr*; حَجْر *ḥaǧr* s. m.; us. dans le lang. en gén.; prendre qqn. dans son giron, sur ses genoux, إِحْتَجَر *eḥteǧer*, 8e f. de حَجَر *ḥeǧer*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْتِجَار *eḥtiǧàr* s. m.). — حُدْل *ḥoḍal* s. m. — خَبْنَة *ḵhobna* s. f., plur. خُبَن *ḵhoban*; cacher dans son giron, أَخْبَن *aḵhben*, 4e f. de خَبَن *ḵheben*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِخْبَان *eḵhbàn* s. m.) et 8e f. إِخْتَبَن *eḵhteben*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِبَان *eḵhtibàn* s. m.); caché dans le giron, مَخْبُون *maḵhbòun*, fém. ة. V. *Soin.* ‖ Le giron de l'Église, حُجُر *ḥoǧǧor* s. m. (lang. en gén.). — حضن الكنيسة *ḥaḍhan el kenìsa* s. m. (El. Bochtor). ‖ Largeur de la marche d'un escalier, عرض الدرجة *'ordh eddardja* (lang. en gén.).

GIRONNÉ, adj. Divisé en triangles, مُثَلَّث *moṯsellets*, fém. ة (lang. en gén.).

GIROUETTE, s. f. دَوَّارَة *doûwàra* s. f. (lang. en gén.). ‖ Qui change souvent d'opinion, دَوَّار *dòûwàr* s. m. (lang. vulg. en gén.).

GISANT, adj. Qui gît, جَاثِم *ǧàṯsem*, fém. ة, plur. ين: ils étaient gisants dans leurs demeures, وهُمْ فِى دَارِهِمْ جَاثِمِين. — رَابِض *ràbeḍh*, fém. ة, plur. ين et رَوَابِض *roûàbeḍh*. — Laisser gisants à terre, دَحْمَل *daḥmel*, av. acc. (n. d'act. دَحْمَلَة *daḥmela* s. f.); laissé gisant à terre, مُدَحْمَل *modaḥmel*, fém. ة. — صَرِيع *ṣarì'*, plur. صَرْعَى *ṣar'à*; gisant évanoui, مَصْرُوع *maṣròû'*, fém. ة (Afrique). — étendu à terre, رَاقِد *ràqed*, fém. ة, plur. ين (Afrique); je l'ai trouvé gisant à terre, لقيته راقدا فى الارض *leqìtou ràqed fi l'arḍh*. — sur le côté, ضَاجِع *ḍhàǧe'*, fém. ة, plur. ضَوَاجِع *ḍhoûàǧe'*. — étendu à terre et sans vie, مُفْرَج *mofraǧ*. — Jeté à terre, مُلَوَّح *molòûoûaḥ*, fém. ة (Afrique). — étendu, مَمْدُود *memdoûd*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Étendu.*

GISEMENT, s. m. سواحل البحر *sòûàḥel el baḥar* «rivages de la mer, côtes» s. m., plur. (lang. en gén.). Gisement minéralogique, معدن *ma'den* s. m., plur. مَعَادِن *ma'àden*; عرق معدنى *'arq ma'deni* «veine minérale» (lang. en gén.).

GITANA, s. f. et **GITANO**, s. m. V. *Bohémien.*

GÎTE, s. m. 1° Lieu où l'on demeure, où l'on couche (des hommes et des animaux), بَاءة *bàa* s. f.; مَبَاءة *mebàa* s. f.; مَبْوَأ *mebòûà* s. f.; regagner le gîte, تَبَوَّأ *teboûoûà*, 5e f. de بَاء *baà*, aor. *o*. — Endroit où l'on couche (en gén.), مَبَات *mebàt* s. m. (lang. en gén.), n. de lieu du verbe بَات *bàt* «passer la nuit, coucher»; où est son gîte, مباته واين *mebàtou ouàin*. — مَثْوَى *meṯsoûa* s. m., plur. مَثَاوِى *meṯsàoûi* (rac. أَثْوَى *aṯsoûa* «habiter qque part»). — rentrer dans le gîte (bête fauve), جَزَر *ǧezaḥ*, aor. *a* (n. d'act. جَزْر *ǧezḥ*, s. m.). — d'une gazelle, حَرَى *ḥerà* s. m., plur. أَحْرَاء *aḥrà*. — d'une gazelle, حِلْم *ḥelm* s. m., plur. أَحْلَام *aḥlàm*. — d'un animal qque, مَرْقَد *marqad* s. m., plur. مَرَاقِد *meràqed* (lang. en gén.); n. de lieu du verbe رَقَد *reqad* «dormir, se coucher»; le gîte du sanglier, مرقد الخلّوف *marqad el ḵhallòûf*. En Afrique on prononce *mergued*. — des animaux, des bestiaux, مَرَاح *moràḥ* s. m., plur. ات (lang. en gén.) du v. راح *ràḥ* «se reposer»; مَرَاح *meràḥ* s. m.; n. de lieu du même verbe (lang. en gén.); rentrer au gîte, au bercail, رَاح *ràḥ*, aor. *o*; faire rentrer au gîte les bestiaux, 2e f. du même رَوَّح *rooûoûaḥ*, av. acc. des animaux (n. d'act. تَرْوِيح *taroûoûiḥ* s. m.) et 4e f. أَرَاح *araḥ*, av. acc. (n. d'act. إِرَاحَة *iràḥa* s. f.); qui rentre au gîte, رَايِح *ràieḥ*, fém. ة. — Nid, رَوْق *raoûq* s. m., plur. أَرْوَاق *aroûàq*. — d'une gazelle, كَصِيصَة *keṣìṣa* s. f., plur. كَصَايِص *keṣàiṣ*. — Demeure, جَمْع *ǧema'* s. m., plur. أَجْمَاع *aǧmà'*. — des animaux, كِنَاس *kenàs* s. m., plur. كُنُس *konos*; rentrer dans son gîte, كَنَس *kenes*, aor. *i* (n. d'act. كَنْس *kens* s. m.) et 5e f. تَكَنَّس *tekennes* (n. d'act.

تَكَنُّس *tekennous* s. m.); tannière, مِكْنَاس *meknas* s. m., plur. مَكَانِس *mekànes*; qui se tient dans son gîte, مُكَانِس *mokànes*, fém. ة. — مَلْعَنَة *mel'ana* s.f., plur. مَلَاعِن *melà'en*. — Demeure, logement, مَسْكَن *mesken* s. m., plur. مَسَاكِن *mesàken* (lang. en gén.); n. de lieu du v. سكن *seken* «habiter». — مَاوَى *màoua* s. f. (lang. en gén.). — repaire, tannière d'une bête féroce, غَارٌ *ghàr* s. m., plur. غِيرَانٌ *ghiràn* (lang. en gén.); il est rentré dans son gîte, دخل فى غاره *dekhal fi ghàrou*. — — d'une bête fauve, وَرْبٌ *ouerb* s.m., plur. أَوْرَابٌ *aouràb*. V. *Demeure, Repaire, Tannière* etc.

GÎTÉ, part. passé. ‖ 1° Logé, سَاكِن *sàken*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gîter, Logé.* 2° En parl. du lièvre, رَاقِدَة *ràqeda* fém. (en arabe le lièvre a ce genre) (lang. en gén.). V. *Gîter.*

GÎTER, v. n. ‖ 1° Demeurer, coucher, بَاتَ *bàt*, aor. *a, i*, av. acc. ou فى du lieu; v. a. gîter qqn., donner un gîte, 2° f. du même, بَيَّتَ *biiet*, av. acc. de la pers. etc.; gîté qque part, بَايِتٌ *bàit*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. du gîte (n. d'act. سُكُون *sokoûn* s. m.); v. a. gîter qqn. qque part, 2° f. سَكَّنَ *sekken*, av. acc. de la pers. et acc. du lieu; gîté qque part, سَاكِن *sàken*, fém. ة (lang. en gén.). — Coucher qque part, رَقَدَ *reqad*, aor. *o*, av. فى du lieu: gîté, رَاقِد *ràqed*, fém. ة, plur. ين et رُقَّادٌ *roqqàd*; v. a. faire coucher qqn. qque part, 2° f. du même, رَقَّدَ *raqqad*, av. acc. de la pers. etc.: usités dans le lang. en gén. V. *Coucher, Demeurer, Loger.* | 2° En parl. des animaux, رَقَدَ *reqad*, aor. *o* (lang. en gén.). — بَاتَ *bàt*, aor. *a, i* (lang. en gén.). V. *Gîter.*

GITON, s. m. Jeune homme servant à de honteux plaisirs, مِتْفَر *metsfar* s. m., plur. مَتَافِر *metsàfer*. — مَبْلَى *mebli* s. m. (Tunisie). — كُرْجِى *kordji* s. m.

GIVRE, s. m. Légère couche de glace, جَلِيد *djelid* s. m. (lang. en gén.). — صَرّ *ṣarr* s. m. (lang. en gén.). — سَقِيط *seqîth* s. m. (rac. سَقَط *seqath* «tomber»). V. *Gelée.*

GIVRÉ, adj. Couvert de givre, مَجْلُود *medjlôud*, fém. ة et مُجَلَّد *modjelled*, fém. ة (lang. en gén.).

GLABRE, adj. Dépourvu de poils, de duvet, عَرْيَان *'arìàn*, fém. ة «nu» (lang. en gén.). — من غير شَعْر *men ghéir cha'r* «sans poils» (vulg. en gén.).

GLAÇANT, adj. Qui glace, مُجَمِّد *modjemmed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Glacer, Glacial.*

GLACE, s. f. ‖ 1° Eau congelée, بوز *bôuz* s. m. (du turc). — ثلج *tseldj* s. m. (lang. en gén.). — جَمْد *djemed* s. m.; se changer en glace, geler, جَمَدَ *djemed*, aor. *o* (n. d'act. جُمُود *djomôud* s. m.); changer en glace, 2° f. du même جَمَّدَ *djemmed*, av. acc. de l'eau etc. (n. d'act. تَجْمِيد *tedjmid* s. m.); changé en glace, gelé, مُجَمَّد *modjemmed*, fém. ة; se changer en glace, se congeler, 7° f. إِنْجَمَدَ *endjemed* (n. d'act. إِنْجِمَاد *endjemàd* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Couvert de glace (lieu). مَخْشَف *makhchef*. — سَقِيط *seqîth* s. m. — Eau gelée, صَبَر *ṣabar* s. m. — ضَرِيب *dharib* s. m. — Changer en glace, أَقْرَسَ *aqras*, 4° f. de قَرَسَ *qeras*, aor. *i*, av. acc. de l'eau etc. (n. d'act. إِقْرَاس *eqràs* s. m.); changé en glace, قَارِس *qàres*, fém. ة, et قَرِيس *qeris*, plur. قُرَسَاء *qoresà*. — Eau congelée, قَرَت *qarat* s. m. — Croûte de glace, قَشْع *qacha'* s. m. 2° Glace, en gén., que l'on mange ou que l'on emploie, ثلج *tseldj* s. m. (lang. en gén.); froid comme glace, بارد كيف الثّلج *bàred kif etsts*eldj. | 3° Au fig. indifférence, بُرُودَة *borôuda* s. f. V. *Froideur, Indifférence, Insensibilité.* | 4° Miroir, زَجَنْجَل *zedjendjel* s. m. — مِرْآة *merà* s. f., plur. مَرَايَا *merà*; dans le lang. vulg. de tous pays, مراية *meràia* s. f., plur. مَرَايَات *meràiàt*; une glace en argent, مراية فضّة *meràia fodhdha*. V. *Miroir.*

GLACÉ, part. passé. ‖ 1° Converti en glace, مُثَلَّج *motselledj*, fém. ة (lang. en gén.). — مُجَمَّد *modjemmed*, fém. ة; مُنْجَمِد *mondjemed*, fém. ة (lang. en gén.). — قَارِس *qàres*, fém. ة; قَرِيس *qaris*, plur. قُرَسَاء *qoresà*. V. *Geler, Glacer.* ‖ 2° Très froid, بارد كيف الثّلج *bàred kif etsts*eldj «froid comme la glace» (vulg. en gén.). — قَارِس *qàres*, fém. ة. V. *Froid, Glacial.* ‖ 3° Refroidi, qui a froid, مايت بالبرد *màit bel berd* «mourant de froid» (vulg. en gén.). — مَقْرُور *ma'rôur*, fém. ة. V. *Gelé.* ‖ 4° Lustré, poli, مَصْقُول *maṣqôul*, fém. ة. V. *Glacer, Poli.*

GLACER, v. a. ‖ 1° Changer en glace un liquide, ثَلَّجَ *tselledj*, 2° f. de ثَلَجَ *tseledj*, aor. *o, i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْلِيج *tetslîdj* s. m.); glacé, مُثَلَّج *motselledj*, fém. ة; qui glace, مُثَلِّج *motselledj*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — جَمَّدَ *djemmed*, 2° f. de جَمَدَ *djemed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْمِيد *tedjmid* s. m.); glacé, مُجَمَّد *modjemmed*, fém. ة; se glacer, être glacé, 1° f. جَمَدَ *djemed* (n. d'act. جَمْد *djemd* s. m. et جُمُود *djomôud* s. m.) et 7° f. إِنْجَمَدَ *endjemed* (n. d'act. إِنْجِمَاد *endjemàd* s. m.), usités dans le lang. en gén. — أَقْرَسَ *aqras*, 4° f. de قَرَسَ *qeras*, aor. *i*, av. acc. de l'eau etc. (n. d'act. إِقْرَاس *eqràs* s. m.); 2° f. قَرَّسَ *qarras*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِيس *taqris* s. m.); glacé, مُقَرَّس *moqarras*, fém. ة; glacé, قَارِس *qàres*. — V. *Congeler, Geler, Glace.* | 2° Causer une vive sensation de froid, بَرَّدَ *berred*, 2° f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْرِيد *tebrid* s. m.); glacé, مُبَرَّد *moberred*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Geler, Refroidir.* ‖ 3° Donner un apprêt, un lustre, صَقَلَ *ṣeqal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. صَقْل *ṣaql* s. m. et صِقَال *ṣeqàl* s. m.); glacé, مَصْقُول *maṣqôul*, fém. ة. — مَرَتَ *meret*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْت *mert* s. m.); glacé, مَمْرُوت *memrôut*, fém. ة. V. *Lustrer, Polir.* | 4° Intimider, refroidir, بَرَّدَ *berred*, 2° f. de بَرَدَ *bered*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَبْرِيد *tebrid* s. m.); glacé, refroidi, مُبَرَّد *moberred*, fém. ة; us. dans le lang. en gén. — نَشَّفَ *nechchef*, 2° f. de نَشَفَ *nechef*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَنْشِيف *tenchîf* s. m.); glacé, مُنَشَّف *monechchef*, fém. ة (El. Bochtor). V. *Intimider, Refroidir* etc. | 5° Torme de confiserie, لَبَّسَ *lebbes*, 2° f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْبِيس *telbîs* s. m.); glacé, مُلَبَّس *molebbes*, fém. ة; se glacer, être glacé, 5° f. du même تَلَبَّسَ *telebbes* (n. d'act. تَلَبُّس *telebbous* s. m.); usités dans le lang. en gén.

GLACERIE, s. f. صنعة المرايات *ṣan'et el meràiàt* s. f. «art des miroirs» (lang. en gén.). — معمل المرايات *ma'mel el meràiàt* s. m. «fabrique des miroirs».

GLACEUR, s. m. Celui qui glace les étoffes, le papier etc., صَقَّال *ṣaqqàl*, plur. ة.

GLACEUX, adj. Plein de glace, où il gèle, بَارِد *bàred*, fém. ة (lang. en gén.); litt. «froid». — بلد الثّلج *belad etsts*eldj «pays de la glace» (vulg. en gén.).

GLACIAIRE, adj. ثلجى *tseldji*, fém. et plur. ة (lang. en gén.), rac. ثلج *tseldj* «glace».

GLACIAL, adj. ‖ Qui glace, qui est très froid (vent etc.), بَارِد *bàred*, fém. ة (lang. en gén.). — قَارِس *qàres*, fém. ة (lang. en gén.). — قَارّ *qârr*; قَرُور *qarôur*; vent glacial, ريح قرور *rih qarôur*. — مُنْجَمِد *mondjemed*, fém. ة; la mer glaciale, البحر المنجمد *el bahar el mondjemed* ou بحر الثّلج *bahar etsts*eldj «la mer de la glace» (lang. en gén.). — خَصِر *khesir*, plur. خُصُر *khoṣor*. V. *Froid.* ‖ Fig. accueil etc., بَارِد *bàred*, fém. ة (lang. en gén.). — مُنَشِّف *monechchef*, fém. ة (El. Bochtor). V. *Froid.*

GLACIATION, s. f. Action de transformer en glace, تَثْلِيج *tetslîdj* s. m. (lang. en gén.). — تَجْمِيد *tedjmid* s. m. (lang. en gén.). — إِقْرَاس *eqràs* s. m. V. les noms d'act. des verbes *Congeler, Glacer.*

GLACIER, s. m. Amas de glace, ثلج *tseldj* s. m. (lang. en gén.). — Trad. par «amas de glace».

GLACIER, s. m. Limonadier qui fait des glaces, ثَلَّاج *tselladj*

s. m. (lang. en gén.). ‖ Fabricant de miroirs, صانع المرايات *sâne' el meràiât* s. m. (lang. en gén.).

GLACIÈRE, s. f. Endroit où l'on conserve la glace, مَثْلَجَةٌ *metsledja* s. f. (lang. en gén.). — مخزن الثلج *mekhzen etstseldj* «dépôt, magasin de la glace» (lang. en gén.).

GLACIS, s. m. Pente douce et unie, ضَبَبٌ *ẓabab* s. m., plur. أَضْبَابٌ *aẓbàb*. — نزلة *nezla* s. f. (lang. en gén.). V. *Pente, Talus.*

GLAÇON, s. m. Morceau de glace, طَرَفُ ثلج *tharaf tseldj*, plur. أَطْرَاف *athràf* (lang. en gén.). — قطعة ثلج *qath'a tseldj* «morceau de glace» (lang. en gén.). — Trad. par «morceau de glace».

GLAÇURE, s. f. V. *Vernis* et les noms d'act. du verbe *Vernisser.*

GLADIATEUR, s. m. مُصَارِعٌ *mosâre'*, plur. ين. V. *Lutteur.*

GLAÏEUL, s. m. Plante ou fleur, دلبوت *delbôut* s. m. (Levant, Handjéri. El. Bochtor). — سيف الغُرَاب *sif el ghoràb* «épée du corbeau» (Levant, Handjéri). — كسيفون *kesifôun* s. m. (El. Bochtor).

GLAIRE, s. f. ‖ 1° Blanc de l'œuf, بَيَاضُ *bîâdh* s. m. (lang. en gén.). V. *Blanc.* ‖ 2° Mucosité — du nez, بُزَّرٌ *bezr* s. m., plur. أَبْزَارٌ *abzàr* et بُزُورٌ *bozôur*. — du nez, pituite, خَوَاعَةٌ *khoûâ'a* s. f. — du nez, رَغَلٌ *ro'âl* s. m.; رَعْلٌ *ra'l* s. m. — du nez, بُلْغُم *bolghom* s. m. (Afrique). — زُلَالٌ *zolâl* s. m. (El. Bochtor), rac. زَلَّ *zell* «glisser». — du nez, عَفِيطٌ *'afîth* s. m. (rac. عَفَطَ *'afath* «éternuer»). — des chevaux, des bœufs etc., غِرْيَلٌ *ghèriâl* s. m. — du nez, مَخَطٌ *makhth* s. m. — du nez, مُخَاطٌ *mokhâth* s. m.; secréter de la glaire (nez), مَخَطَ *mekhath*, aor. *a.* — شعثة *cha'ta* s. f. — en gén., نَذِيذٌ *nedîd* s. m. — نُخَمَةٌ *nakhma* s. f.; نُخَامَةٌ *nokhâma* s. f. V. *Mucosité* etc.

GLAIREUX, adj. Qui est de la nature des glaires, بَزْرِيٌّ *bezri*, fém. ـِيَّة. — رَعْلِيٌّ *ra'li*, fém. ـِيَّة. — بلغمي *balghemi*, fém. ـِيَّة, etc. V. *Glaire.*

GLAISE, s. f. Terre glaise, argile, تراب الفخّار *teràb elfokhkhar* s. m. «terre des poteries» (vulg. en gén.). — صَلْصَالٌ *ẓelẓâl* s. m. (Algérie). — طين *thîn* s. m. (lang. en gén.). V. *Argile.*

GLAISEUX, adj. طِينِيٌّ *thîni*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.).

GLAIVE, s. m. سَيْفٌ *sif* s. m., plur. سُيُوفٌ *siôûf* (lang. en gén.). V. *Épée.* ‖ La guerre, les combats, الحَرْبُ *elharb* s. m. (lang. en gén.). V. *Guerre.*

GLANAGE, s. m. Action de glaner, تَعْفِيرٌ *ta'fîr* s. m. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — تلقيط السَّبَل *talqîth essobaul* s. m. et التِقَاط السَّبَل *eltiqâth essobaul* s. m. «action de ramasser les épis» (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Glaner.*

GLAND, s. m. ‖ 1° Fruit du chêne, بَلُّوطٌ *ballôûth* s. m. (lang. en gén.). — جَوْز رومي *djôuz rôûmi* «noix grecque». ‖ 2° Gland de mer, coquillage, بَلَّانٌ *bellân* s. m. (El. Bochtor). ‖ 3° Gland de terre, plante, قلبق اليهودية *qalbaq el ihôûdia* s. m. «calotte de la juive» (El. Bochtor). ‖ 4° Gland de soie etc. — زِرٌّ *zerr* s. m., plur. أَزْرَارٌ *azràr* (Syrie, Égypte). — شَرَّابَةٌ *charràba* s. f., plur. شَرَارِبُ *cherràreb* (lang. en gén.). — كُلْتُومٌ *koltsôûm* s. m., plur. كَلَاثِيمُ *kelâtsîm*. ‖ 5° Extrémité de la verge (terme d'anatomie) — حِجَاظٌ *djedjâdh* s. m. — حَوْتَرَةٌ *haôûtsera* s. f., plur. حَوَاتِرُ *hôûâtser*. — Partie inférieure du gland, حَرْتَةٌ *hortsa* s. f. — حَشَفَةٌ *hachfa* s. f., plur. حِشَفٌ *hechaf*. — Extrémité du gland, حَطَاطَةٌ *hethâtha* s. f. — حَوْفَلَةٌ *haôûfela* s. f., plur. حَوَافِلُ *hôûdfel*; avoir le gland enflé, حَوْفَلَ *haôûfel*. — Pourtour du gland, حَوْقٌ *haôûq* s. m. et حَوْقَةٌ *haôûqa* s. f.; qui a le gland très gros, أَحْوَقُ *ahôûaq*. — رَسُوبٌ *resôûb* s. m. — شِيقٌ *chîq* s. m. — طَرْتُوثٌ *tharteôûts* s. m., plur. طَرَاتِيثُ *tharâtseîts*. — فُرْطُوسَةٌ *forthôûsa* s. f., plur. فَرَاطِيسُ *feràthîs*. — فَيْشَلَةٌ *fîchela* s. f., plur. فَيَاشِلُ *fîâchel*. — Faire sortir le gland, فَصَّ *fassa'*, 2° f. de فَصَعَ *fesa'*, aor. *a*, av. acc. du gland et من du prépuce; qui a le gland à découvert, أَفْصَعُ *afsa'*, plur. فُصْعٌ *fo'sô'*. — فَاعُوسٌ *fâ'ôûs* s. m., plur. فَوَاعِيسُ *fewâ'îs*. — فِلْطُوسٌ *felthôûs* s. m., plur. فَلَاطِيسُ *felâthîs*. — Pointe du gland, فُوفٌ *foûf* s. m., plur. أَفْوَافٌ *afoûâf*. — فِيشَةٌ *fîcha* s. f., plur. ات et فِيَشٌ *fiach*. — Qui a le gland à découvert, أَقْبَسُ *aqbes*, plur. قُبْسٌ *qobs*. — قِرْقِمٌ *qerqem* s. m., plur. قَرَاقِمُ *qerâqem*. — قَلْهَبَسٌ *qalhabas* s. m. — قِمْحَاةٌ *qemha* s. f. (Afrique). — قِمْعَالَةٌ *qem'âla* s. f., plur. قَمَاعِيلُ *qemâ'îl*. — Gros gland, قُنَافٌ *qenâf* s. m. — de l'âne, كَوْتَعَةٌ *kaôûte'a* s. f. — كوسالة *kousâla* s. f. — كَمَرَةٌ *kamera* s. f., plur. كِمَارٌ *kemâr* (Égypte); qui a un gros gland, مَكْمُورٌ *mekmôûr*. — كُنْتُرٌ *kountser* s. m., plur. كَنَاتِرُ *kenâtser*. — Pointe du gland, كُوَاشَةٌ *kôûâcha* s. f.; كُوشٌ *kôûch* s. m. — Cordon du gland, وِتْرَةٌ *ouetera* s. f., plur. وُتُرٌ *ôûtar*. — وُذْرَةٌ *ôûdzra* s. f., plur. وُذُرٌ *ôûdar*.

GLANDE, s. f. Terme d'anatomie — les deux glandes au pis de la brebis, ثُعْرَانِ *tsa'ràni*, duel masc. — Glande maxillaire, جَوْزَةٌ *djôûza* s. f., plur. جَوْزَاتٌ *djôûzât*. — au cou, écrouelles, دِرْبٌ *derab* s. m., plur. دُرُبٌ *derb* s. m. — Glande, en gén., سلعة *sel'a* s. f., plur. سِلَعٌ *sela'*. — Glandes lacrymales, شُؤُونُ العين *choûn el 'aïn* s. m. plur. — Glande, en gén., ou glande des écrouelles, غُدَّةٌ *ghodda* s. f., plur. غُدَدٌ *ghodad*. — en gén., لَوْزَةٌ *lôûza* s. f. (lang. en gén.), litt. «amande». — derrière l'oreille du chameau, نَكَفَةٌ *nekefa* s. f., plur. نَكَفٌ *nekaf*. — Tumeur, grosseur, nodosité charnue, خَرَاجَةٌ *kharrâdja* s. f. (lang. en gén.). — غُدَّةٌ *ghodda* s. f., plur. غُدَدٌ *ghodad*. V. *Tumeur.*

GLANDÉE, s. f. Récolte du gland, حصاد البلّوط *hesâd el ballôûth* s. m. (lang. en gén.).

GLANDIFÈRE, adj. Qui porte des glands, ذو بلّوط *dôû ballôûth*, fém. ذات *dât*.

GLANDIFORME, adj. ‖ Qui a la forme d'un gland, على صورة بلّوط *'ala sôûret ballôûth* (vulg. en gén.). ‖ Qui a la forme d'une glande, على صورة لوزة *'ala sôûret lôûza* (vulg. en gén.).

GLANDULE, s. f. Petite glande, غُدَّة صَغِيرة *ghodda ṣeghîra*.

GLANDULEUX, adj. Qui est de la nature d'une glande, لَوْزِيٌّ *lôûzi*, fém. ـِيَّة.

GLANDULIFORME, adj. Qui a la forme d'une glande, على صورة لَوْزَة *'ala sôûret lôûza* (vulg. en gén.).

GLANE, s. f. Poignée d'épis, كُمْشَة سُبْل *komcha soboul* s. f. (lang. en gén.).

GLANER, v. a. ‖ 1° Recueillir les épis épais, صَيَّفَ *ṣîief*, 2° f. de صَافَ *ṣâf*, aor. *i*, av. acc. ou absol. (n. d'act. تَصْيِيف *taṣṣîf* s. m.); glané, مُصَيَّف *mosîief*, fém. ـَة; qui glane, glaneur, مُصَيِّف *mosâiief*, fém. ـَة (El. Bochtor.). — قَشَشَ *guechech*, aor. *i*, absol. (n. d'act. قَشْوش *yochôûch* s. m.); 2° f. قَشْقَشَ *guechchech* (n. d'act. تَقْشِيش *teychich* s. m.); us. dans le lang. en gén. — لَقَطَ *leqath*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقْط *laqth* s. m.); 5° f. تَلَقَّطَ *telaqqath*, av. acc. (n. d'act. تَلَقُّط *telaqqouth* s. m.); 2° f. لَقَّطَ *laqqath*, av. acc. (n. d'act. تَلْقِيط *talqîth* s. m.); qui glane, لَاقِط *lâqeth*, fém. ـَة, plur. لُقَّاط *loqqâth*; glané, مُلَقَّط *molaqqath*, fém. ـَة; qui glane, مُلَقِّط *molaqqeth*, fém. ـَة; épis glanés, لَقَط *laqath*, coll. masc. et لُقَاط *loqâth*, coll. masc.; usités dans le lang. en gén.; surtout à la 1° et à la 2° forme. — لَمَّ *lemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَمّ *lemm* s. m.); glané, مَلْمُوم *melmôûm*, fém. ـَة (lang. en gén.), litt. «ramasser». — le raisin, مَاشَ *mâch*, aor. *o*, absol. (n. d'act. مَوْش *môûch* s. m.). ‖ 2° Fig. Recueillir, ramasser, لَقَّطَ *laqqath*, 2° f. de لَقَطَ *leqath*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْقِيط *talqîth* s. m.); glané, ramassé, مُلَقَّط *molaqqath*, fém. ـَة; être glané, se glaner, 5° f. du même, تَلَقَّطَ *telaqqath* (n. d'act. تَلَقُّط *telaqqouth* s. m.); usités dans le lang. en gén. — لَمَّ *lemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَمّ *lemm* s. m.); glané, ramassé, مَلْمُوم *melmôûm*, fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Ramasser, Recueillir.*

GLANEUR, s. m. صَبَّاف *ṣaïïàf* s. m., plur. ـّ (El. Bochtor). — au prop. et au fig., لَقَّاط *laqqàṭ* s. m., fém. ـّ (lang. en gén.). V. *Glaner.*

GLANURE, s. f. Ce que l'on glane après la moisson, صيفة *ṣïfa* s. f. (El. Bochtor.). — لَقَاط *loqàṭh* s. m. (lang. en gén.).

GLAPIR, v. n. Aboyer, en parl. du renard etc. ou des personnes criant d'une voix aigre, صَاى *ṣàa*, aor. *a* (n. d'act. صَيَّ *ṣaï* s. m.); 6e f. تصاى *tesàa.* — صَوَى *ṣōua*, aor. *i* (n. d'act. صَيّ *ṣaï* s. m.) (El. Bochtor.). — عوق *'aouaq* (Alger, Cherbonneau). — (homme, chien), أَجْدَف *eǰǰef*, 4e f. de جَدَف *ǰǰedef*, aor. *i* (n. d'act. إِجْدَاف *eǰǰàf* s. m.); glapissant, qui glapit, مُجْدِف *moǰǰef* (Levant, Handjéri). — (chien, chacal etc.), عَوَى *'aoua*, aor. *i* (n. d'act. عُوَاء *'ouà* s. m. et عَيّ *'aï* s. m.); qui glapit, عَوّاء *'aouaà* (lang. en gén.). V. *Aboyer, Crier, Hurler.*

GLAPISSANT, adj. Qui glapit, يصوي *ïoṣōui* (El. Bochtor). — عَاوِق *'aouaq* (Alger, Cherbonneau). — مُجْدِف *moǰǰef*, fém. ـة (Levant, Handjéri). — عَاو *'aoui* pour عَاوِيَ *'aouï*, fém. عَاوِيَة *'aouïa* (lang. en gén.).

GLAPISSEMENT, s. m. صَاي *ṣàï* s. m. — عُوَاء *'ouà* s. m.; عَيّ *'aï* s. m. V. *Hurlement* et les noms d'act. du verbe *Glapir.*

GLAS, s. m. Son d'une cloche, حسّ النّاقوس *ḥass ennàqōus* s. m. (lang. en gén.). Trad. par «son de la cloche».

GLAUCIER, s. m. Pavot, شقيق القرن *cheqïq el qarn* s. m. (El. Bochtor). V. *Pavot.*

GLAUCOME, s. m. Maladie des yeux, زجاجة *zedǰàǰa* s. f. «vitrification».

GLAUQUE, adj. أَخْضَر *akhdhar*, fém. خَضْرَا *khadhrà*, plur. خُضْر *khodhor* «vert» (lang. en gén.). — لون ماء البحر *lōun mà el baḥar* «couleur d'eau de mer» (vulg. en gén.).

GLÈBE, s. f. Champ, أَرْض *arḍ* s. m., plur. أَرَاضِي *araḍḥï* (lang. en gén.). ‖ Motte de terre, v. *Motte.*

GLÈNE, s. f. Creux d'un os, نُقْرَة العظمة *nagret el 'aḍḍma* s. f.

GLÉNER, v. a. Ployer un cordage, طَوَى *ṭhōuà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَيّ *ṭhaï* s. m.); gléné, مطوى *maṭhōui* (lang. en gén.). V. *Ployer.*

GLÉNOÏDE, adj. Cavité glénoïde de l'omoplate, حُقّ الكتف *ḥoqq el ketef* s. m. (lang. en gén.).

GLISSADE, s. f. Action de glisser ou faux-pas, زَلْقَة *zalqa* s. f. (lang. en gén.). V. *Faux-pas* et les noms d'act. du verbe *Glisser.* ‖ Jeu d'enfant, زُحْلُوفَة *zeḥlōufa* s. f., plur. زَحَالِف *zeḥàlef.* — زَلّاقَة *zellàqa* s. f. (lang. en gén.).

GLISSANT, adj. ‖ 1° Où l'on glisse facilement, زَالِق *zàleq*; endroit glissant, زَلِج *zelïǰ*; qui glisse, زَالِج *zàleǰ*, fém. ـة (lang. en gén.). — Endroit glissant, زَلِق *zelïq*; زَلّاقَة *zellàqa* s. f.; مِزْلَق *mezlaq* et ـ (lang. en gén.). — Où l'on glisse facilement (endroit), دَحَض *daḥaḍ* et دَحَض *daḥaṣ*, plur. دِحَاض *deḥàḍ.* — Lisse (sol, pierre etc.), زُحْلُوفَة *zoḥlōufa* s. f., plur. زَحَالِف *zeḥàlef*; مُتَزَحْلِف *metezaḥlef*, fém. ـة. — Glissant (terrain etc.), زَلِخ *zelïkh*; زَلِق *zelïḳ*; زُلُوخ *zelōukh.* — (sel, pierre etc.), زَلِخ *zelïkh*; زَلِق *zelïḳ*; زُلُوخ *zelōukh.* — (terrain etc.), مَلَص *amlaṣ*, fém. ـة; زَلَلَة *zelala*; زَلّ *zoll*, fém. ـة. — (terrain etc.), أَمْلَص *amlaṣ*, fém. ـة; مَلْسَا *malsà*, plur. مُلْص *moloṣ* (lang. d'Afrique). V. *Glisser.* ‖ 2° Fig. difficile, صَعِيب *ṣa'ïb*, fém. ـة, plur. صِعَاب *ṣe'àb* et صُعَبَاء *ṣo'ebà*; plus glissant, plus difficile, أَصْعَب *aṣ'ab*, fém. صَعْبَاء *ṣa'bà*, plur. صُعْب *ṣo'ob*; usités dans le lang. en gén. — وَاعِر *ouà'er*, fém. ـة; plus glissant, plus dangereux, أَوْعَر *aou'ar* (lang. en gén.). V. *Difficile.*

GLISSEMENT, s. m. Action de glisser, زَلْقَة *zalqa* s. f.; تَزْلِيق *taẓlïq* s. m.; usités dans le lang. en gén. V. les noms d'act. du verbe *Glisser.*

GLISSER, v. n. ‖ 1° Couler sur un corps gras, ou glisser en parl. de qqn. — en parl. du pied, أَزَخ *azaḳ*, aor. *i* (n. d'act. أُزُوخ *ozōuḳ* s. m.). — Faire glisser qqn., جَرَّج *ǰerreǰ*, 2e f. de جَرَج *ǰereǰ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْرِيج *teǰrïǰ* s. m.). — Broncher (en parl. du pied), دَحَض *deḥaṣ*, aor. *a* (n. d'act. دَحَض *daḥṣ* s. m.); faire glisser. 4e f. أَدْحَض *adḥaṣ*, av. acc. (n. d'act. إِدْحَاض *edḥàṣ* s. m.); glissant (endroit), دَحَض *daḥṣ*, plur. دِحَاض *deḥàṣ.* — Qui glisse, qui se déplace en glissant, زِحْلِيل *zïḥlïl.* — en parl. de qqn. ou de ses pieds, ou s'échapper des mains, زَلّ *zell*, aor. *i* (n. d'act. زَلّ *zell* s. m. et زَلِيل *zelïl* s. m.); faire glisser qqn., 4e f. أَزَلّ *azell*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْلَال *ezlàl* s. m.); qui glisse (homme), زَالّ *zàll*, fém. ـة; glissant (sol etc.), مَزَلّة *mezella.* — Glisser sur le sol, sur la glace etc., زَلِج *zelïǰ*, aor. *i* (n. d'act. زَلْج *zelǰ* s. m. et زَلِيج *zelïǰ* s. m.); 5e f. تَزَلَّج *tezelleǰ* (n. d'act. تَزَلُّج *tezelloudj* s. m.); qui glisse, زَالِج *zàleǰ*, fém. ـة; qui glisse dans la main, زُلُوج *zelōudj.* — Glisser de dessus qqch., تَزَلْحَب *tezelḥab*, 2e f. de زَلْحَب *zelḥab*, av. عن de la ch. (n. d'act. تَزَلْحِيب *tezelḥïb* s. m.). — Glisser sur un endroit glissant ou en pente, تَزَلَّخ *tezellaḳh*, 5e f. de زَلَخ *zelaḳh*, aor. *a* (n. d'act. تَزَلُّخ *tezellouḳh* s. m.; glissant (endroit), زَلِخ *zelïkh* et زُلُوخ *zelōukh.* — Glisser sur un endroit glissant, ou glisser (en parl. de toute chose), زَلَف *zelaq*, aor. *o* (n. d'act. زَلْقَة *zalqa* s. f.); زَلِق *zelaq*, aor. *a* (n. d'act. زَلَق *zelaq* s. m.); faire glisser qqn., 4e f. أَزْلَق *azlaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْلَاق *ezlàq* s. m.); rendre glissant, 2e f. زَلَّق *zellaq*, av. acc. (n. d'act. تَزْلِيق *tazlïq* s. m.); qui glisse, زَالِق *zàleq*, fém. ـة; usités dans le lang. en gén.; ex. : nous avons glissé sur la neige, زلقنا فوق الثّلج *zelaqnà fōuq ettsleǰ*; j'ai glissé et suis tombé, زلقت وطحت *zelaqt ōu ṭhoḥt*; elle a glissé de ma main, زلقت من يدى *zalyet men iedi.* — Glisser, s'échapper des mains (objet glissant), إِنْسَحَط *enseḥaṭh*, 7e f. de سَحَط *seḥaṭh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْسِحَاط *enseḥàṭh* s. m.); qui glisse, مُنْسَحِط *monsaḥeṭh*, fém. ـة. — Couler ou tomber (en parl. d'un objet qui glisse dans la main), سَقَط *seqaṭh*, aor. *a* (n. d'act. مَسْقَط *masqaṭh* s. m. et سُقُوط *soqōuṭh* s. m.); qui glisse et tombe, سَاقِط *sàqeṭh*, fém. ـة; us. dans le lang. en gén. — Glisser, ramper (en parl. d'un serpent), إِنْسَاب *ensàb*, 7e f. de سَاب *sàb*, aor. *i* (n. d'act. إِنْسِيَاب *ensïàb* s. m.). — Glisser et tomber qque part, dans un trou etc., تَقَدْقَد *teqadqaḍ*, 2e f. de قَدْقَد *qadqaḍ*, av. فى du trou etc. (n. d'act. تَقَدْقِيد *teqadqïḍ* s. m.). — Glisser, en parl. d'une corde enroulée autour d'une poulie, كَلَب *keleb*, aor. *o.* — Glisser du doigt (bague), مَرَج *mereǰ*, aor. *a* (n. d'act. مَرْج *meraǰ* s. m.). — Glisser hors de la poulie (corde), مَرَس *meres*, aor. *o* (n. d'act. مَرْس *mers* s. m.); مَرِس *meres*, aor. *a*; faire glisser la corde hors de la poulie, 4e f. أَمْرَس *emres*, av. acc. de la corde (n. d'act. إِمْرَاس *emràs* s. m.); qui a glissé (corde), مَرُوس *meroūs.* — Glisser sur un sol glissant, humide, تَمَرَّغ *temerragh*, 5e f. de مَرَغ *meragh*, aor. *a* (n. d'act. تَمَرُّغ *temerrough* s. m.). — Glisser de la main, s'échapper (objet gras, glissant), مَلِص *melaṣ*, aor. *a*, av. من de la main (n. d'act. مَلَص *melaṣ* s. m.); 5e f. تَمَلَّص *temallaṣ*, av. من de la main (n. d'act. تَمَلُّص *temallouṣ* s. m.); faire glisser ou tomber qqn., 4e f. أَمْلَص *amlaṣ*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْلَاص *emlàṣ* s. m.); qui glisse dans la main, مَلِص *meliṣ.* — Glisser du doigt (bague), مَلِق *melaq*, aor. *a* (n. d'act. مَلَق *malaq* s. m.); glisser sur le sol (cheval), 4e f. أَمْلَق *amlaq* (n. d'act. إِمْلَاق *emlàq* s. m.). — Glisser (vêtement trop ample), نَسَل *nesel*, aor. *o*, av. عن du corps (n. d'act. نُسُول *nosōul* s. m.). — Sur un terrain glissant, هَفَا *hefà*, aor. *o* (n. d'act. هَفْو *hefōu* s. m.). — En parl. du pied, إِتَّخَف *ettekhaf*, 8e f. de وَخَف *ōukhaf* (n. d'act. إِتِّخَاف *ettïkhàf* s. m.). ‖ 2° Pénétrer (en parl. des choses morales). — دَخَل *dekhal*, aor. *o* (n. d'act. دُخُول *dokhōul* s. m.); us. dans le lang. en gén.; faire glisser, faire pénétrer, 2e f. du même دَخَّل *dakhkhal*, av. acc. de la ch. et فى, et 4e f. أَدْخَل *adkhal*, av. acc. et فى (lang. en gén.). V. *Pénétrer.* 3° Passer légèrement en qque matière, فَاتَ *fat*, aor. *o*, av. acc. de la ch.

(n. d'act. فَوْتٌ *fòut* s. m.); us. dans le lang. en gén.; glissez, glissez, فُتْ فُتْ *font, font.* V. *Effleurer, Passer.* ‖ 4° V. a. Couler adroitement ou furtivement un objet, دَخَّلَ *dakhkhal*, 2e f. de دَخَلَ *dekhal*, aor. *o*, av. acc. et فى (n. d'act. تَدْخِيلٌ *tadkhil* s. m.); 4° f. أَدْخَلَ *adkhal*, av. acc. et فى (n. d'act. إِدْخَالٌ *edkhàl* s. m.); us. dans le lang. en gén.; il glissa sa main dans sa poche, دخّل يده فى مكتوبه *dakhkhal iedou fi mektoūbou.* — Glisser qqch. dans la main de qqn., أَزَلَّ *àzell*, 4e f. de زَلَّ *zell*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى de la pers. (n. d'act. إِزْلَالٌ *ezlàl* s. m.); glissé, مَزْلُولٌ *mezloūl*, fém. ة, av. الى de la pers. V. *Couler, Introduire* etc. 5° Souffler qqch. dans l'oreille de qqn., قَرَّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى de l'oreille (n. d'act. قَرٌّ *qarr* s. m.); glissé, مَقْرُورٌ *maqroūr*, fém. ة. — كَتَّ *kett*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et فى de l'oreille (n. d'act. كَتٌّ *kett* s. m. et كَتِيتٌ *ketit* s. m.); 4° f. أَكَتَّ *àkett*, av. acc. de la ch. et فى (n. d'act. إِكْتَاتٌ *ektàt* s. m.); 8e f. اِكْتَتَّ *ektett*, av. acc. et فى (n. d'act. اِكْتِتَاتٌ *ektitàt* s. m.); glissé dans l'oreille, مَكْتُوتٌ *mektoūt*, fém. ة, av. فى de l'oreille. V. *Souffler.* 6° Insinuer. V. ce verbe. 7° Se glisser, v. réfl. Se couler, pénétrer sans être aperçu — dans une maison, اِخْرَنْبَقَ *ekhranbaq*, 8e f. de خَرْبَقَ *kharbaq* (n. d'act. اِخْرِنْبَاقٌ *ekhrenbàq* s. m.); qui se glisse furtivement, مُخْرَنْبِقٌ *mokhranbeq*, fém. ة. — qque part, دَغَلَ *deghal*, aor. *a*, av. فى du lieu (n. d'act. دَغْلٌ *daghl* s. m.); qui se glisse furtivement, دَاغِلٌ *dàghel*, fém. ة, av. فى du lieu — comme un voleur, اِدْلَغَفَّ *edleghaff*; 4° f. de دلغف *dalghaf* (n. d'act. اِدْلِغْفَافٌ *edleghfòf* s. m.). — qque part, زَبَقَ *zebaq*, aor. *a*, av. فى du lieu (n. d'act. زَبْقٌ *zabq* s. m.) (El. Bochtor); 7e f. اِنْزَبَقَ *enzebaq*, av. فى du lieu (n. d'act. اِنْزِبَاقٌ *enzebàq* s. m.). — Se glisser furtivement au dehors, اِنْسَلَّ *ensell*, 7e f. de سَلَّ *sell*, aor. *o* (n. d'act. اِنْسِلَالٌ *enselàl* s. m.) — qque part, pénétrer, وَغَلَ *oūghal*, aor. يَغِلُ av. فى de la ch. (n. d'act. وُغُولٌ *oūghoūl* s. m.); qui se glisse qque part, وَاغِلٌ *oūàghel*, fém. ة, av. فى de la ch., et مُوغِلٌ *moūghel*. V. *Pénétrer, s'Introduire.* 8° S'insinuer, اِنْسَلَّ *ensell*, 7e f. de سَلَّ *sell*, aor. *o* (n. d'act. اِنْسِلَالٌ *enselàl* s. m.). V. *s'Insinuer.*

GLISSEUR, s. m. Celui qui glisse sur la glace, زَلَّاقٌ *zellàq* s. m. (lang. en gén.).

GLISSOIRE, s. f. Endroit frayé pour glisser, زَلَّاقَةٌ *zellàqa* s. f. (lang. en gén.).

GLOBE, s. m. 1° Corps rond ou sphérique, فَلَكٌ *felek* s. m., plur. فُلْكٌ *foulk* et أَفْلَاكٌ *afläk.* — كُرَةٌ *koura* s. f., plur. ات (lang. en gén.); كُورَةٌ *kōūra* s. f., plur. كُوَرٌ *kōūar;* un globe d'étain, كرة قزدير *koura qazdir.* 2° En parl. des astres, des planètes, كُرَةٌ *koura* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Globe du firmament, اَلْفَلَكُ *elfelek* s. m. (lang. en gén.); ex. : tant que durera le globe du firmament et son mouvement, مَادَامَ اَلْفَلَكُ وَحَرَكَتُهُ. — Globe terrestre, كرة الارض *kouret el ardh* s. f. (lang. en gén.). La terre, اَلْأَرْضُ *el ardh* s. f. (lang. en gén.). V. *Terre.*

GLOBIFORME, adj. Qui a la forme d'un globe, مُكَوَّرٌ *mokoūāoūar*, fém. ة (lang. en gén.); على صورت كُرَة *'alà sōūret koura* « en forme de globe » (vulg. en gén.).

GLOBULAIRE, adj. Qui a la forme d'un globe, مُكَوَّرٌ *mokoūāoūar*, fém. ة (lang. en gén.), litt. « arrondi, sphérique ». — على صورت كُرَة *'alà sōūret koura* « en forme de globe » (vulg. en gén.). — كُرِيٌّ *kouri*, fém. ة (lang. en gén.).

GLOBULE, s. m. كُرَة صغيرة *koura seghira* s. f. « petit globe » (lang. en gén.). ‖ Pilule, حَبَّةٌ *habba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Pilule.*

GLOBULEUX, adj. Qui est en forme de globule, كُرِيٌّ *kouri*, fém. ة et مُكَوَّرٌ *mokoūāoūar*, fém. ة (lang. en gén.). — مُدَوَّرٌ *modoūāoūar*, fém. ة.

GLOIRE, s. f. ‖ 1° Célébrité, grande illustration, أَبِهَةٌ *abeha* s. f. — جَمْعٌ *djamkh* s. m. — Lutter de gloire, de célébrité avec qqn., جَاهَى *djàhà*, 3e f. de جَهَى *djeha*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — زَخِيرٌ *zekhir* s. m.; surpasser qqn. en gloire, زَخَرَ *zekhar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَخْرٌ *zakhr* s. m.). — زَعَامَةٌ *ze'àma* s. f. — سَرْوٌ *seroū* s. m. — سُورَةٌ *soūra* s. f. — شَرَفٌ *cherf* s. m.; شَرَفَةٌ *charfa* s. f., plur. شُرَفٌ *choraf.* — مَعْلَاةٌ *ma'là* s. f.; عَلَاءٌ *'alà* s. m. (lang. en gén.). — عِزٌّ *'azz* s. m. (lang. en gén.). — فَخْرٌ *fakhr* s. m.; إِفْتِخَارٌ *eftikhàr* s. m.; مَفْخَرَةٌ *mafkhera* s. f. (lang. en gén.); le signe de la gloire, de l'honneur, نيشان الافتخار *nichàn el iftikhàr* (nom d'une décoration du Bey de Tunis). — كَسْبٌ *kesb* s. m. — كَعْبٌ *ka'b* s. m., plur. كِعَابٌ *ke'àb.* — مَجْدٌ *medjed* s. m. (lang. en gén.); surpasser qqn. en gloire, مَجَدَ *medjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَجْدٌ *medjed* s. m.); rivaliser de gloire avec qqn. à l'occasion de qqch., 3e f. du même مَاجَدَ *màdjed*, av. acc. de la pers. et فى de la ch. (n. d'act. مُمَاجَدٌ *medjàd* s. m.). V. *Célébrité, Illustration, Renommée* etc. 2° Éclat, splendeur, أَبِهَةٌ *abeha* s. f. — جَلَالٌ *djelàl* s. m. (lang. en gén.). — Magnificence de Dieu, سَبْحَةٌ *sebha* s. f.; سُبْحَاتٌ *sobahàt.* V. *Éclat, Splendeur.* 3° Honneurs rendus à la Divinité. حَمْدٌ *hamed* s. m. (lang. en gén.); gloire au Dieu unique, الحمد لله وحده *elhamd oū illah ouahdou.* — Rendre gloire à Dieu, سَبَّحَ *sabbah*, 2e f. de سَبَحَ *sebah*, aor. *a*, av. لـ de Dieu (n. d'act. تَسْبِيحٌ *tesbih* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Honneur, Louange.* 4° Orgueil, vanité, فَخْرٌ *fakhr* s. m.; فَخْرَةٌ *fakhra* s. f.; إِفْتِخَارٌ *iftikhàr* s. m.; se faire gloire de, فَخَرَ *fekhar*, aor. *a*, av. بـ de la ch. et 8e f. إِفْتَخَرَ *eftekhar*, av. بـ de la ch.; usités dans le lang. en gén. V. *Orgueil, Glorifier, Vanité.* 5° La béatitude céleste, جَلَالَةٌ *djelala* s. f. (lang. en gén.).

GLORIEUSEMENT, adv. بمَجْدٍ *bemedjed* « avec gloire ». Trad. par « avec gloire ».

GLORIEUX, adj. ‖ 1° Qui s'est acquis beaucoup de gloire, جَلِيلٌ *djelil*, fém. ة, plur. جِلَّةٌ *djella;* plus glorieux, أَجَلُّ *adjell*, fém. جُلَّى *djollà;* être glorieux, illustre, جَلَّ *djell*, aor. *i* (n. d'act. جَلَالٌ *djelàl* s. m.); Dieu qui est puissant et glorieux. اَللّٰهُ عَزٌّ وَجَلَّ *allah 'azz ouadjell;* devenir glorieux, 5e f. du même تَجَلَّلَ *tedjellel* (n. d'act. تَجَلُّلٌ *tedjelloul* s. m.); usités dans le lang. en gén. — جليل الشان *djelil echchàn* (lang. en gén.). — ذُو الشَّان *dōū echchàn*, fém. ذات الشان *dàt echchàn* (vulg. en gén.). — حَمِيدٌ *hamid*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : Dieu est le riche et le glorieux, إِنَّ اَللّٰهَ هُوَ اَلْغَنِيُّ اَلْحَمِيدُ (Coran, chap. 31); plus glorieux, أَحْمَدُ *ahmed*, fém. حَمْدَاءُ *hamdà*, plur. حُمْدٌ *homod.* — مُعَزِّزٌ *mo'azzez*, fém. ة (lang. en gén.). — مَاجِدٌ *màdjed*, fém. ة; مَجِيدٌ *medjid* (lang. en gén.); le Glorieux, اَلْمَجِيدُ *el medjid*, c'est-à-dire Dieu; ex. : possesseur du trône glorieux, ذُو اَلْعَرْشِ اَلْمَجِيدِ (Coran, chap. 85); glorieux, مَاجِدٌ *màdjed*, fém. ة; plus glorieux, أَمْجَدُ *amdjed*, fém. مَجْدَاءُ *medjdà*, plur. مُجُدٌ *medjoud;* être glorieux, illustre, مَجُدَ *medjed*, (n. d'act. مَجَادَةٌ *medjàda* s. f.); être très glorieux, très illustre, 10e f. du même اِسْتَمْجَدَ *estemdjed* (n. d'act. اِسْتِمْجَادٌ *estemdjàd* s. m.). V. *Illustre.* 2° Fier, vantard, جَفَّاخٌ *djeffakh* s. m.; être glorieux, se vanter, جَفَخَ *djefakh*, aor. *a* (n. d'act. جَفْخٌ *djafakh* s. m.). — جَمَّاخٌ *djammakh;* être glorieux, جَمَخَ *djemekh*, aor. *a* (n. d'act. جَمْخٌ *djamkh* s. m.). — مِزْهَفٌ *mezhaf.* — زَاهِفٌ *zàkhef;* مُزْهَفٌ *mozkhef;* être glorieux, زَهَفَ *zekhaf*, aor. *i* (n. d'act. زَهْفٌ *zakhf* s. m. et زَهِيفٌ *zekhif* s. m.). — مَزْهُوٌّ *mezhoū*, fém. ة; être glorieux de qqch., زَهَا *zehà*, aor. *o*, av. بـ de la ch. (n. d'act. زَهْوٌ *zehoū* s. m.); être glorieux de qqch., 8e f. اِزْدَهَى *ezdehà*, av. بـ de la ch. (n. d'act. اِزْدِهَاءٌ *ezdehà* s. m.). — صَلِفٌ *ṣelif*, plur. صُلَفَاءُ *ṣolefà.* — مُتَعَظِّمٌ *mote'adhdhem*, fém. ة (lang. en gén.). — فَخُورٌ *fakhoūr;* فَخِيرٌ *fekhir;* très glorieux, فِخِّيرٌ *fekhkhir;* مُتَفَخِّرٌ *motefakhkhar*, fém. ة (lang. en gén.); être glorieux, absol., ou être glorieux s'enorgueillir de qqch., فَخَرَ *fekhar*, aor. *a*, absol. ou av. بـ de la ch. (n. d'act. فَخْرٌ *fakhr* s. m.); être glo-

rieux, فَخِرَ *fekhar*, aor. *a* (n. d'act. فَخْرٌ *fekhar* s. m.); 5e f. du même تَفَخَّرَ *tefakhkhar* (n. d'act. تَفَخُّرٌ *tefakhkhour* s. m.); le plus us. dans le lang. en gén., et 8e f. إِفْتَخَرَ *eftekhar* (n. d'act. إِفْتِخَارٌ *eftikhàr* s. m.). — فَخِيرَةٌ *fekhira*, adj. masc. — فَايِشْ *fâich ;* être glorieux, vantard, فَاشْ *fâch*, aor. *i* (n. d'act. فَيْشٌ *féich* s. m.) et 3e f. فَايَشَ *fâich* (n. d'act. مُفَايَشَةٌ *mofâicha* s. f.). — Orgueilleux, مُتَكَبِّرٌ *motekabber*, fém. ĕ (lang. en gén.). — نَاجِخْ *nâdjekh ;* être glorieux, نَجَخَ *nedjakh*, aor. *a* (n. d'act. نَجْخٌ *nadjkh* s. m.). — Être glorieux, vantard, تَنَخَّى *tenakhkhà*, 5e f. de نَخَا *nekhà*, aor. *o ;* 8e f. إِنْتَخَى *entekhà* (n. d'act. إِنْتِخَاءٌ *entekhà* s. m.). V. *Fier, Vantard* etc. 3° Qui est plein de gloire en parl. des choses, مُمَجَّدٌ *momedjdjed*, fém. ĕ (lang. en gén.). 4° Qui jouit de la gloire divine, béat, جَلِيلٌ *djelil*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Béat.*

GLORIFIABLE, adj. Qui mérite d'être glorifié, واجب التَّسْبِيح *ouâdjeb ettasbih* (lang. en gén.).

GLORIFICATION, s. f. Action de glorifier, تَمْجِيدٌ *temdjid* s. m. (lang. en gén.). Terme de théologie, تَسْبِيحٌ *tesbih* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Glorifier.*

GLORIFIÉ, part. passé. ‖ Qui a obtenu beaucoup de gloire, مُمَجَّدٌ *momedjdjed*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Glorifier.*

GLORIFIEMENT, s. m. V. les noms d'act. de « être glorifié ».

GLORIFIER, v. a. ‖ 1° Donner de la gloire, de l'honneur, بَجَّلَ *bedjdjel*, 2e f. de بَجَلَ *bedjel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْجِيلٌ *tebdjil* s. m.); glorifié, honoré, مُبَجَّلٌ *mobedjdjel*, fém. ĕ; us. en Afrique dans le style épistolaire; ex. : à l'éminent et glorifié Monsieur un tel, الى الوجيه المبجّل السّيّد ملان — ثَنَّى *tsennà*, 2e f. de ثَنَى *tsenà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَثْنِيَةٌ *tetsnia* s. f.). — عَظَّمَ *'adhdham*, 2e f. de عَظَمَ *'adham*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْظِيمٌ *ta'dhim* s. m.); glorifié, مُعَظَّمٌ *mo'adhdham*, fém. ĕ; être glorifié, 5e f. تَعَظَّمَ *te'adhdham* (n. d'act. تَعَظُّمٌ *te'adhdhoum* s. m.) et 7e f. إِنْعَظَمَ *en'adham* (n. d'act. إِنْعِظَامٌ *en'edhàm* s. m.); us. dans le lang. en gén. — مَجَّدَ *medjdjed*, 2e f. de مَجَدَ *medjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْجِيدٌ *temdjid* s. m.); glorifié, مُمَجَّدٌ *momedjdjed*, fém. ĕ; qui glorifie, مُمَجِّدٌ *momedjdjed*, fém. ĕ; être glorifié, 7e f. إِنْمَجَدَ *enmedjed* (n. d'act. إِنْمِجَادٌ *enmedjàd* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Honorer.* ‖ 2° Glorifier Dieu, سَبَّحَ *sebbah*, 2e f. de سَبَحَ *sebah*, aor. *a*, absol. ou av. acc. de Dieu (n. d'act. تَسْبِيحٌ *tesbih* s. m.); la formule usitée en pareil cas par les musulmans est سُبْحَانَ اللَّهِ *sobhàn allah* « Dieu soit glorifié » (lang. en gén.); glorifié, مُسَبَّحٌ *mosebbah ;* qui glorifie Dieu, مُسَبِّحٌ *mosabbeh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Exalter, Louer.* ‖ 3° Terme de théologie — glorifier qqn., جَلَّلَ *djellel*, 2e f. de جَلَّ *djell*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْلِيلٌ *tedjlil* s. m.); glorifié, مُجَلَّلٌ *modjellel*, fém. ĕ; être glorifié, 5e f. du même تَجَلَّلَ *tedjellel* (n. d'act. تَجَلُّلٌ *terdjelloul* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Glorifier Dieu, كَبَّرَ *kabbar*, 2e f. de كَبَرَ *keber*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.); ex. : glorifie ton Seigneur, وَرَبَّكَ فَكَبِّرْ (Coran, chap. 74). V. *Béatifier.* ‖ 4° Se glorifier, v. réfl. — Faire gloire de qqch., فَخَرَ *fekhar*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. فَخْرٌ *fakhr* s. m.); فَخِرَ *fekhar*, aor. *a* (n. d'act. فَخَرٌ *fakhar* s. m.); 5e f. تَفَخَّرَ *tefakhkhar*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَفَخُّرٌ *tefakhkhour* s. m.); 8e f. إِفْتَخَرَ *eftekhar*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِفْتِخَارٌ *eftikhàr* s. m.); usités dans le lang. en gén. — زَكَّى *zekkà*, 2e f. de زَكَا *zekà*, aor. *o* (n. d'act. تَزْكِيَةٌ *tezkia* s. f.). V. *s'Enorgueillir, se Vanter* etc.

GLORIOLE, s. f. Vanité, petite gloire, نَفْخَةٌ *nefkha* s. f. (lang. en gén.). V. *Vanité.*

GLOSE, s. f. Commentaire ou note explicative, شَرْحٌ *charh* s. m. (lang. en gén.). — تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m. (lang. en gén.). V. *Commentaire, Note* etc. ‖ Blâme, critique. V. ce mots et les noms d'act. du verbe *Gloser.*

GLOSÉ, part. passé. Expliqué par des gloses, مَشْرُوحٌ *machrouh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُفَسَّرٌ *mofesser*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Commenter, Expliqué, Gloser.* ‖ Blâmé, censuré, v. ces mots.

GLOSER, v. a. ‖ 1° Commenter par gloses — un passage, un texte etc., أَوَّلَ *aououel*, 2e f. de آلَ *àl*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأْوِيلٌ *tàouil* s. m.); 5e f. تَأَوَّلَ *teàououel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَأَوُّلٌ *teàououl* s. m.). — la Bible, le Coran etc., شَرَحَ *cherah*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la ch. (n. d'act. شَرْحٌ *charh* s. m.); glosé, commenté, مَشْرُوحٌ *machrouh*, fém. ĕ; être glosé, se gloser, 7e f. du même إِنْشَرَحَ *encherah* (n. d'act. إِنْشِرَاحٌ *encherah* s. m.); usités dans le lang. en gén. — فَسَّرَ *fesser*, 2e f. de فَسَرَ *feser*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَفْسِيرٌ *tefsir* s. m.); glosé, commenté, مُفَسَّرٌ *mofesser*, fém. ĕ; être glosé, commenté, 7e f. du même إِنْفَسَرَ *enfeser* (n. d'act. إِنْفِسَارٌ *enfesàr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Commenter, Expliquer.* ‖ 2° Parler d'une façon désapprobative, لَامَ *làm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَوْمٌ *loum* s. m. et مَلَامٌ *melàm* s. m.); qui glose, لَائِمٌ *làim*, plur. لَوَّامٌ *lououàm ;* glosé, critiqué, مَلُومٌ *melloum ;* us. dans le lang. en gén. V. *Blâmer, Critiquer, Désapprouver.*

GLOSEUR, s. m. Celui qui glose surtout, لَوَّامٌ *laououàm*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُعَبِّرٌ *mo'abber*, fém. ĕ. V. *Critique.*

GLOSSAIRE, s. m. Dictionnaire, قَامُوسٌ *qàmoûs* s. m., plur. قَوَامِيسُ *qouàmis* (lang. en gén.). V. *Dictionnaire, Vocabulaire.*

GLOSSALGIE, s. f. وجيعة اللّسان *ouadji'et ellesàn* s. f. « douleur de la langue » (vulg. en gén.).

GLOSSATEUR, s. m. Auteur d'une glose, شَارِحٌ *chàreh* s. m., plur. شُرَّاحٌ *chorràh* (lang. en gén.). — مُفَسِّرٌ *mofesser* s. m.; فَسَّارٌ *fessàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Commentateur.*

GLOSSE, s. f. لسان النّحل *lesàn ennahal* s. m. « langue des abeilles » (vulg. en gén.).

GLOSSIEN, adj. Qui appartient à la langue, لِسَانِيّ *lesàni*, fém. ĕ (lang. en gén.).

GLOSSITE, s. f. Inflammation de la langue, حمورة اللّسان *homouret ellesàn* « rougeur de la langue » ou تنفيخ اللّسان *tenfikh ellesàn* s. m. « inflammation, enflure de la langue » (vulg. en gén.).

GLOSSOCOME, s. m. Boîte quelconque, حُقَّةٌ *houqqa* s. f., plur. حُقَّ *houqq* et حُقَقٌ *houqaq* (lang. en gén.). V. *Boîte.*

GLOSSOGRAPHIE, s. f. Description anatomique de la langue, صِفَةُ اللّسان et تَوْصِيفُ *sifet* (et) *taouçif ellesàn* s. f. et m. (lang. en gén.).

GLOSSOÏDE, adj. Qui a la forme d'une langue, على صورة لسان *'ala çouret lesàn* (vulg. en gén.).

GLOSSOLOGIE, s. f. Étude des langues, علم اللّغات *'elm ellougàt* s. m. (lang. en gén.).

GLOSSOTOMIE, s. f. تَشْرِيحُ اللّسان *tachrih ellesan* s. m. « dissection de la langue » (lang. en gén.).

GLOTTE, s. f. ‖ Supérieure, فم الحلق *foum el halq* s. m. « ouverture du larynx, du gosier » (lang. en gén.). ‖ Inférieure, فم الحلق التحتانيّ *foum elhalq ettahtàni* « ouverture inférieure du gosier » (vulg. en gén.).

GLOUGLOTER, v. n. Crier, en parl. des dindons, قَرْقَفَ *qarqa* s. m. (lang. en gén.). V. *Gloussement.*

GLOUGLOU, s. m. ‖ D'une bouteille, بَقْبَقَةٌ *baqbeqa* s. f., plur. بَقَابِقُ *beqàbeq* (onomatopée). — Bruit produit par un liquide absorbé par le gosier, جَرْجَرَةٌ *djardjera* s. f., plur. جَرَاجِرُ *djeràdjer ;* faire

entendre un glouglou en buvant, جَرْجَرَ *djardjar*. — d'une bouteille, لَقْلَقَةٌ *laqleqa* s. f., plur. لَقَالِقُ *leqàleq;* produire un glouglou, لَقْلَقَ *laqlaq* (lang. en gén.). — d'une bouteille, de l'eau, تَلَقَّمَ *telaqqoum* s. m.; produire un glouglou, تَلَقَّمَ *telaqqam*, 5e f. de لَقَمَ *leqam*, aor. *o*. — d'une bouteille, de l'eau etc., نَشِيشٌ *nechich* s. m.; produire un glouglou, نَشَّ *nechch*, aor. *i*.

GLOUSSANT, adj. Qui glousse, قَارِقٌ *qàreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Glousser.*

GLOUSSEMENT, s. m. Cri de la poule ou des dindons, قَرْقٌ *qarq* s. m., plur. أَقْرَاقٌ *aqràq* (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

GLOUSSER, v. n. Faire des gloussements, قَرَقَ *qaraq*, aor. *o* (n. d'act. قَرْقٌ *qarq* s. m.); gloussant, qui glousse, قَارِقٌ *qàreq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — (coq) قَرْقَرَ *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَةٌ *qarqera* s. f.); qui glousse, مُقَرْقِرٌ *moqarqer*, (lang. en gén.). — (poules), قَاقَ *qàq*, aor. *o* (n. d'act. قَوْقٌ *qōuq* s. m.). — (poules), قَوْقَأَ *qaōuqà* (n. d'act. قَوْقَاةٌ *qaōuqàa* s. f.). — (poules) نَقَّ *naqq*, aor. *i* (n. d'act. نَقِيقٌ *neqiq* s. m.). — (poule), نَقْنَقَ *naqnaq* (n. d'act. نَقْنَقَةٌ *naqneqa* s. f.); qui glousse, مُنَقْنِقٌ *monaqneq*. — s'arrêter brusquement dans son gloussement (poule), قَرَّ *qarr*, aor. *i* (lang. en gén.).

GLOUTON, adj. ‖ 1° Qui mange avec avidité, بَطِنٌ *bathin;* مِبْطَانٌ *mebthàn*, plur. مَبَاطِينُ *mebàthin;* بَطْنَانِيٌّ *bathnàni*, fém. ĕ (rac. بطن *bathan* «ventre»). — بُلَعٌ *bola';* مِبْلَعٌ *mebla';* بَوْلَعٌ *boula'* (rac. بَلِعَ *bela'* «avaler»). — بَلْعَمٌ *bal'am* (rac. بَلْعَمَ *bal'am* «avaler avec avidité»). — مُجَرْدِبٌ *modjerdeb* (rac. جَرْدَبَ *djerdeb* «manger avec avidité»). — جُرَازٌ *djoràz;* جَرُوزٌ *djaroūz;* être glouton, جَرَزَ *djeres* (n. d'act. جَرَازَةٌ *djoràza* s. f.). — جُرْجُمَانٌ *djorldjomàn*, plur. جَرَاجِمُ *djeràldjim* (rac. جَرْجَمَ *djerdjem* «manger»). — جُضُمٌ *djodhom.* — جَارُوفٌ *djàroūf.* — مَجْرَنٌ *medjran*, plur. مَجَارِنُ *medjàren.* — حَافِسٌ *hàfes* (rac. حَفَسَ *hefes* «dévorer»). — مَحْحُومٌ *mehhoūm*, fém. ĕ (Algérie). — être glouton, رَغَبَ *reghab* (n. d'act. رُغْبٌ *roghb* s. m.). — سُرَاطِيٌّ *serdthi*, fém. ĕ; سِرْوَاطٌ *seroudth*, plur. سَرَاوِيطُ *seràoūdth* (rac. سَرَطَ *serath* «avaler»). — سِرْطِيطٌ *serthith.* — شَرِهٌ *cherih* et شَرْهَانُ *cherhàn*, fém. ĕ (rac. شَرِهَ *chereh* «manger avec avidité»). — مُتَغَدِّمٌ *motegheddem*, fém. ĕ. — قَرْشَبٌ *qerchabb*, plur. قَرَاشِبُ *qeràcheb.* — قَرْضُوفٌ *qordhoūf*, plur. قَرَاضِيفُ *qeràdhif.* — كَرْزَمٌ *korzom*, plur. كَرَازِمُ *keràzem.* — لَاعِصٌ *là'eṣ*, fém. ĕ; être glouton, vorace, لَعِصَ *le'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. لَعَصٌ *la'aṣ* s. m.). — لَعْمَظٌ *la'madh;* لَعْمُوظٌ *la'mōudh*, plur. لَعَامِيظُ *la'àmidh.* — لَهِمٌ *lehim;* لَهِمٌ *leham;* مُلْتَهِمٌ *moltehem*, fém. ĕ; être glouton, manger avec gloutonnerie, لَهِمَ *lehem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَهَمٌ *leham* s. m.) et 8e f. إِلْتَهَمَ *eltehem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْتِهَامٌ *eltehàm* s. m.). — مَلْهُوفٌ *melhoūf*, fém. ĕ (Alger, Cherbonneau). — نَهْسَرَ *nehsar*, plur. نَهَاسِرُ *nehàser* (rac. نَهْسَرَ *nehser* «dévorer»). — هِبْلَاعٌ *heblà'*, plur. هَبَالِيعُ *hebàlì'.* — هَيْذَامٌ *héidam*, plur. هَيَاذِيمُ *hiùdim* (rac. هَذَمَ *hedem* «avaler vite»). — هَرِسٌ *heris*, plur. هُرُسٌ *horos;* مِهْرَاسٌ *mehràs*, plur. مَهَارِيسُ *mehàris;* être très glouton, هَرِسَ *heres*, aor. *a* (n. d'act. هَرَسٌ *heras* s. m.). — هِقَمٌ *heqamm* (rac. هَقِمَ *heqem* «mourir de faim»). — هُلَبِعٌ *houlabi';* هُلَابِعٌ *houlàbi'.* — هِلْقَامٌ *helqàm*, plur. هَلَاقِيمُ *helàqim* (rac. هَلْقَمَ *halqam* «avaler»). V. *Gourmand, Vorace* etc.

GLOUTONNEMENT, adv. D'une manière gloutonne, بِشَرَاهَةٍ *cheràha.* Trad. par «avec gloutonnerie».

GLOUTONNERIE, s. f. Vice du glouton, جَجَمَةٌ *djahma* s. f. (Algérie). — جَرَازَةٌ *djeràza* s. f. — رُغْبٌ *roghb* s. m. et رُغُوبٌ *roghoūb* s. m. — شَرَاهَةٌ *cheràha* s. f. — لَعْمَظَةٌ *la'medha* s. f. — لَهْفَةٌ *lehfa* s. f. (Algérie). V. *Voracité* et les noms d'act. de «être glouton».

GLU, s. f. Matière visqueuse servant à prendre les oiseaux, دِبْقٌ *debq* s. m.; دَابُوقٌ *dàbōuq* s. m.; دَبُوقَةٌ *dabōuqà* s. f.; prendre à la glu, دَبَّقَ *debbaq*, 2e f. de دَبِقَ *debaq*, aor. *a*, av. acc. des oiseaux (n. d'act. تَدْبِيقٌ *tadbiq* s. m.); se prendre à la glu, 5e f. du même تَدَبَّقَ *tedebbaq* (n. d'act. تَدَبُّقٌ *tedebbouq* s. m.); pris à la glu, مُدَبَّقٌ *modebbaq*, fém. ĕ. — طِبْقٌ *thebq* s. m. — عِلْكٌ *'elk* s. m. (Algérie, Maroc, Tunisie).

GLUANT, adj. Visqueux comme la glu, دَبِقٌ *debiq*, plur. دُبَّقٌ *deboq.* — لَزِجٌ *lezidj.* — لَاصِقٌ *làseq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Collant, Visqueux.*

GLUAU, s. m. عودة مُدَبَّقَةٌ *'oūda modebbeqa* s. f. «petit bâton enduit de glu». — عودة مدهونة بالعلك *'oūda medhōūna bel'elk* «petit bâton enduit de glu» (vulg. Afrique).

GLUER, v. a. Enduire de glu, دَبَّقَ *debbaq*, 2e f. de دَبِقَ *debaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْبِيقٌ *tadbiq* s. m.); gluć, مُدَبَّقٌ *modabbaq*, fém. ĕ. — دهن بالدِّبْق *dehen beddebeq* ou دهن بالعلك *dehen bel'elk* «enduire de glu» av. acc. de la ch.; gluć, مدهون بالدِّبْق *medloūn* (fém. ĕ) *beddebeq* ou مدهون بالعلك *medhōūn* (fém. ĕ) *bel'elk* «enduit de glu» (vulg. en gén.).

GLUI, s. m. Paille dont on couvre les toits, قِشٌّ *guechch* s. m. (lang. en gén.). — حَلْفَة *halfa* s. f. (Afrique). V. *Paille.*

GLUTEN, s. m. مادّة لزجة *màdda lezedja.*

GLUTINEUX, adj. Collant, visqueux, لَاصِقٌ *làseq*, fém. ĕ; يلصق *ielzaq* (lang. en gén.). V. *Collant, Visqueux.*

GLUTINOSITÉ, s. f. لَزَجٌ *lezadj* s. m. — لصوقة *loṣōūqa* s. f. (lang. en gén.).

GLYCOGÈNE, adj. Trad. par «Qui engendre du sucre».

GLYCOGÉNIE, s. f. Trad. par «Production du sucre».

GLYCOSE, s. f. Sucre de raisin ou d'amidon, سكّر العنب *sokkor el'aneb* s. m. «sucre du raisin». — سكّر النّشا *sokkor ennechà* «sucre d'amidon» (vulg. en gén.).

GLYPTIQUE, s. f. Art de graver sur les pierres fines, نَقْشٌ *naqch* s. m. (lang. en gén.). V. *Gravure.*

GNAPHALIUM, s. m. Plante, اذان الكلب *adàn elkelb*, «oreilles du chien» (lang. en gén.). — فَضِيَّةٌ *fedhiia* s. f. (El. Boehtor).

GNIOLE, s. f. V. *Coup.*

GNOGNOTTE, s. f. Chose de peu de valeur, حاجة هلس *hàdja hels* (lang. en gén.). V. *Bagatelle* etc.

GNOME, s. f. Sentence, مِثْلٌ *metsel* s. m., plur. أَمْثَالٌ *amtsàl* (lang. en gén.); مِثَالٌ *metsàl* s. m., plur. أَمْثِلَةٌ *amtsela* (lang. en gén.). V. *Maxime, Proverbe, Sentence.*

GNOMON, s. m. Style sur un cadran, مَيْلٌ *mil* s. m., plur. أَمْيَالٌ *amiàl* (lang. en gén.). V. *Aiguille, Style.*

GNOMONIQUE, s. f. Art de tracer des cadrans solaires, فنّ الرّسم البسيطة (Levant, Handjéri).

GO (Tout de) loc. adv. Librement, sans obstacle, ظوغرى *dhoghri* (du turc); us. dans le lang. en gén.; il est entré tout de go dans la maison, دخل ظوغرى فى الدّار *dekhal dhoghri fedddr.*

GOBBE, s. f. Bol, poison, سَمّ *semm* s. m., plur. سُمُوم *somōūm* (lang. en gén.). V. *Poison.*

GOBBÉ, adj. مَسْمُوم *mesmōūm*, fém. ĕ «empoisonné» (lang. en gén.).

GOBÉ, part. passé. Avalé à la hâte sans mâcher, مَبْلُوع *mablōū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Avaler, Gober.*

GOBELET, s. m. ‖ Coupe, vase à boire, تَامُورَةٌ *tàmōūra* s. f. — petit gobelet, سَوْمَلَةٌ *sōūmela* s. f., plur. ات et سَوَامِلُ *sōūàmel.* — صَلْصُل *ṣolṣol* s. m., plur. صَلَاصِلُ *ṣelàṣel.* — عَيْزَارٌ *'aïzàr* s. m., plur.

عَبَازِير *'aïâzir*. — عُسّ *'oss*. — غُرُف *ghorof* s. m.; غِرَاف *gheràf* s. m. — قَدَح *qadaḥ* s. m., plur. أَقْدَاح *aqdâḥ* (lang. en gén.). — كُوب *kōūb* s. m., plur. أَكْوَاب *akōūàb*; ex. : on fera circuler pour eux des vases d'argent et des gobelets comme des cruches, وَيُطَافُ عَلَيْهِمْ بِآنِيَةٍ مِنْ فِضَّةٍ وَ أَكْوَاب كَانَتْ قَوَارِيرَا (Coran, chap. 76). — كَاس *kàs* s. m., plur. كِيسَان *kisân* (Afrique et Levant.). V. *Coupe, Vase, Verre* etc. ‖ D'escamoteur, حُقَّة *ḥoqqa* s. f., plur. حُقَق *ḥoqaq* (lang. en gén.), litt. «boîte». — فُتِّي *foti* s. m. ‖ Joueur de gobelets, escamoteur, حَاوِي pour حَاوِيَ *ḥàūi* s. m., plur. حُوَاة *ḥōūà* (El. Bochtor). — مُزَعْبِر *moza'ber*. V. *Escamoteur*.

GOBELETTERIE, s. f. Fabrication de gobelets, صَنْعَة الأَقْدَاح *ṣanet' el aqdâḥ* s. f. (vulg. en gén.). — Commerce des gobelets, بَضَاعَة الأَقْدَاح *beḍâà't el aqdâḥ* s. f. (vulg. en gén.).

GOBELETIER, s. m. Ouvrier qui travaille en gobeletterie, صَانِع الأَقْدَاح *ṣâne'el aqdâḥ* s. m., plur. صُنَّاع *ṣonnà'* etc. (lang. en gén.).

GOBELIN, s. m. Esprit follet, جِنّ *djinn* s. m., plur. جُنُون *djonōun* (lang. en gén.).

GOBELOTTER, v. n. Boire à plusieurs petits coups. V. *Boire, Buvotter*.

GOBE-MOUCHES, s. m. Très crédule, نَقُوع أُذُن *naqōū' ouḍen*. — سِنْدَال *sendâl* s. m. (El. Bochtor). V. *Crédule*.

GOBER, v. a. | 1° Avaler sans mâcher, بَلِعَ *bela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَلَع *bela'* s. m.); qui gobe, بَالِع *bâle'*, fém. ة; gobé, مَبْلُوع *mablōū'*, fém. ة; faire gober, 2° f. du même بَلَّعَ *bella'*, av. deux acc. (n. d'act. تَبْلِيع *tablî'* s. m.) et 4° f. أَبْلَعَ *abla'*, av. deux acc.; usités dans le lang. en gén. — Familier en Afrique, دَقّ *daqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. V. *Avaler, Absorber*. ‖ 2° Faire prisonnier qqn. que l'on guette, شَدّ *chedd*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; gobé, pris, مَشْدُود *mechdōūd*, fém. ة; être gobé, 7° f. du même إِنْشَدّ *enchedd*; usités dans le lang. en gén. V. *Arrêter, Prendre*. | 3° Croire légèrement et sottement, صَدَّق *ṣaddaq*, 2° f. de صدق *ṣedaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْدِيق *taṣdîq* s. m.); gobé, مُصَدَّق *moṣaddaq*, fém. ة. V. *Croire*. | 4° Gober l'hameçon, se laisser facilement tromper, حَصَل *ḥeṣal*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *être Crédule*. ‖ Se gober, être avalé, إِنْبَلَع *enbela'*, 7° f. de بَلِع *bela'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْبِلَاع *enbelà'* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Avaler*.

GOBERGER (SE), v. réfl. ‖ 1° Prendre ses aises, تْكَيَّف *tekiief*, 5° f. de كَاف *kâf*, aor. *i*; qui a gobergé, مُتْكَيِّف *motekiief*, fém. ة (lang. en gén.). — تَمَتَّع *temetta'*, 5° f. de متع *meta'*, aor. *a* (n. d'act. تَمَتُّع *temettou'* s. m.); qui se goberge, مُتَمَتِّع *motemetta'*, fém. ة (lang. en gén.). | 2° Se divertir, زَهَا *zehà*, aor. *a*, *o* (n. d'act. زَهْو *zehōū* s. m.); qui se goberge, qui se divertit, زَاهِي pour زَاهِيَ *zâhi*, fém. زَاهِيَة *zâhia* (lang. en gén.). V. *se Divertir, s'Amuser*. ‖ 3° Se moquer, تَمَسْخَر *temesḵher*, 2° f. de مسخر *meskher* (n. d'act. تَمَسْخِير *temeskhîr* s. m.); qui se goberge, qui se moque, مُتَمَسْخِر *motemeskher* (Algérie). — تفيسخ *tefiseḵh* (n. d'act. تَفِيسِيخ *tefisîḵh* s. m.) et تَمَانِيك *temânik* (usités dans le lang. vulg. de Tunisie). V. *se Moquer*.

GOBET, s. m. Morceau que l'on gobe. V. *Morceau*.

GOBEUR, s. m. Celui qui gobe, qui avale, بَلَّاع *bellâ'* s. m., fém. ة (lang. en gén.). ‖ Homme crédule, نِيَّة *nîia* s. m. (Afrique). V. *Crédule*.

GOBILLE, s. f. Bille à jouer, كُرَّة *kōūra* s. f., plur. كُرَّات *kourât* (lang. en gén.). — نِيبِلِي *nibli* s. m. (Algérie, Prov. d'Oran.) V. *Bille*.

GOBIN, s. m. Bossu, أَحْدَب *aḥdeb*, fém. حَدْبَا *ḥadbà*, plur. حُدُب *ḥodob* (lang. en gén.). — Plus familièrement, ابو حدبة *bōū ḥadba* «qui a une bosse» (lang. en gén.). V. *Bossu*.

GODAGE, s. m. Faux pli. V. *Pli* et les noms d'act. du verbe *Goder*.

GODAILLE, s. f. Ribote, سكرة *sekra* s. f. (lang. en gén.). V. *Ivresse, Ribote*.

GODAILLER, v. n. Boire souvent et beaucoup, تْكَيَّف *tekiief*, 5° f. de كَاف *kâf*, aor. *i* (Afrique). V. *Boire, s'Enivrer*.

GODAILLEUR, s. m. Celui qui aime à godailler, سكارجي *sokardji* s. m., plur. ة (vulg. Afrique). — صاحب كيف *ṣâḥab kif* (vulg. Afrique).

GODANT, s. m. Conte, tromperie, كَذْبَة *kedba* s. f. (lang. en gén.). V. *Conte, Tromperie*.

GODER, v. n. Faire un pli en parl. d'une étoffe. V. *Pli*.

GODET, s. m. | Petit vase à boire, tasse, فِنْجَان *fendjân* s. m., plur. فَنَاجِين *fenâdjîn* (en Afrique on prononce *fendjal*). | Vaisseau servant à puiser l'eau, قَادُوس *qâdōūs* s. m., plur. قَوَادِيس *qōūâdîs* (lang. en gén.). ‖ Godet de la pipe, دَوَاة *dōūà* s. f. et دواية *dōūâia* s. f., plur. دَوَايَات *dōūâiât* (lang. en gén.). V. *Fourneau, Pipe*.

GODICHE, adj. Maladroit, gauche, تِيس *tîs*, plur. تُيُوس *tîūs* (Égypte, El. Bochtor). — نِيَّة *nîia* (Afrique). V. *Gauche, Maladroit*.

GOËLAND, s. m. Oiseau de mer, جنقلة *djenqela* s. f. (El. Bochtor).

GOËLETTE, s. f. Bâtiment à deux mâts, مركب ذو صاريين *merkeb dōū ṣarîin* (vulg. en gén.).

GOËMON, s. m. V. *Varech*.

GOFFE, adj. Grossier, mal fait, خَشِين *ḵechîn*, fém. ة, plur. خِشَان *ḵechân* et خُشُن *ḵochon* (lang. en gén.). V. *Grossier*.

GOGAILLE, s. f. | Repas joyeux, طْعَام *ṭa'âm* s. m.; طْعَمَة *ṭa'ma* s. f. (lang. en gén.). V. *Festin, Repas, Ripailles*.

GOGO (A) loc. adv. Dans l'abondance, à son aise, فِي خَيْر *fi ḵhîr* (vulg. en gén.). V. *Abondance*.

GOGUE, s. f. Plaisanterie, divertissement, فَدْلَكَة *fedleka* s. f. (Tunisie). — لَهْو *lehōū* s. m. (lang. en gén.). V. *Divertissement, Plaisanterie*.

GOGUENARD, adj. Qui plaisante en se moquant, مُتَمَسْخِر *motemeskher*, fém. ة (lang. d'Afrique). — متفيسخ *motefiseḵh* (Tunisie). V. *Moqueur, Railleur*.

GOGUENARDER, v. n. Faire le goguenard, تفيسخ *tefiseḵh* (n. d'act. تَفِيسِيخ *tefisîḵh* s. m.); us. en Tunisie. — تَمَسْخَر *temeskher*, 2° f. de مَسْخَر *meskher* (n. d'act. تَمَسْخِير *temeskhîr* s. m. (Afrique et Levant). V. *se Moquer, Railler*.

GOGUENARDERIE, s. f. V. *Plaisanterie* et les noms d'act. du verbe précédent.

GOGUETTES, s. f. plur. Propos joyeux, كلام زَهْو *kelam zehōu* s. m. (lang. en gén.). — ضحك *ḍaḥḵ* s. m. et كلام ضحك *kelam ḍaḥḵ* (lang. en gén.). — Se mettre en goguettes, en belle humeur, تْكَيَّف *tekiief*, 5° f. de كَاف *kâf*, aor. *i* (lang. en gén.).

GONIFRADE, s. f. V. les noms d'act. du verbe *Gonifrer*.

GONIFRE, s. m. مِبْطَان *mebṭân* s. m., plur. مَبَاطِين *mebâṭîn*. — جَجَر *djedjer*, fém. ة. — وَكَال *ōūekkâl* s. m. (lang. en gén.). V. *Glouton, Gourmand* etc.

GONIFRER, v. n. Manger avec gloutonnement, avec avidité, بَلِع *bela'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَلَع *bela'* s. m.); us. dans le lang. en gén. (litt. «avaler»). — بَلْعَم *bal'am* (n. d'act. بَلْعَمَة *bal'ama* s. f.). — جَرَز *djerez*, aor. *a* (n. d'act. جَرَازَة *djeràza* s. f.). — جَرْجَم *djerdjem* (n. d'act. جَرْجَمَة *djerdjima* s. f.). — رَغْب *reghob* (n. d'act. رُغْب *roghb* s. m.). — شَرِه *chereh*, aor. *a* (n. d'act. شَرَاهَة *cheràha* s. f.). — لَعَص *le'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. لَعَص *la'aṣ* s. m.). — لَهِط *lehaṭh*, aor. *a* (n. d'act. لَهْطَة

lahṯa s. f.). — لَهِمَ *lehem*, aor. *a* (n. d'act. لَهَمٌ *leham* s. m.); 8e f. إِلْتَهَمَ *eltehem* (n. d'act. إِلْتِهَامٌ *eltehàm* s. m.). — هَرِسَ *heres*, aor. *a* (n. d'act. هَرَسٌ *heras* s. m.). V. *Dévorer, Manger.*

GOINFRERIE, s. f. V. les noms d'act. du verbe précédent.

GOÎTRE, s. m. حنجورة *ḥandjoūra* s. f., plur. حَنَاجِيرُ *ḥenàdjir* (Alger, Cherbonneau). — سِلْعَةٌ *sel'a* s. f., plur. سِلَعٌ *sel'a*.

GOÎTREUX, adj. Qui tient du goître. سِلْعِيٌّ *sel'i*, fém. ـِيَّة. — qui a un goître, أَسْلَعُ *asla'*, fém. سَلْعَاءُ *sel'à*, plur. سُلْعٌ *solo'*. — ابو حنجورة *bōū ḥandjoūra* (Alger, vulg.).

GOLFE, s. m. خُلِيجٌ *ḫelīdj* s. m. (lang. en gén.). — خُلْجَانٌ *ḫoldjàn* s. m., plur. خُلْجَانٌ *ḫoldjàn* (lang. en gén.). — خَوْرٌ *ḫoūr* s. m., plur. أَخْوَارٌ *aḫoūàr*. — رِجْلٌ *redjel* s. m. — شَرْمٌ *cherm* s. m., plur. شُرُومٌ *chorōūm*. — Le golfe Persique, بحر فارس *baḥar fàres* (Ibn Batouta). V. *Baie* etc.

GOMBAUT et **GOMBO**, s. m. Plante, باميه *bàmia* s. f. (Égypte). — قناوية *guenàoūia* s. f. (Afrique). — ملوخية *melōūkhiia* s. f. (Afrique).

GOMMAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Gommer*.

GOMME, s. f. 1° Gomme en gén., صَمْغٌ *ṣamġ* s. m. et صَمَغٌ *ṣamaġ* s. m., plur. صُمُوغٌ *ṣomōūġ* (lang. en gén.); un morceau de gomme, صَمْغَةٌ *ṣamġa* s. f.; produire de la gomme (arbre), أَصْمَغَ *aṣmaġ*, 4e f. de صَمَغَ *ṣemaġ*, aor. *a* (n. d'act. إِصْمَاغٌ *eṣmàġ*, s. m.; extraire la gomme, 10e f. du même إِسْتَصْمَغَ *estaṣmaġ*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. إِسْتِصْمَاغٌ *esteṣmàġ* s. m.). — d'acacia صَرْبٌ *ṣarb* s. m. et ـَة s. f.; manger de la gomme, صَرَّبَ *ṣarrab*, 2e f. de صَرَبَ *ṣerab*, aor. *a* (n. d'act. تَصْرِيبٌ *taṣrib* s. m.). — صُعْرُورٌ *ṣo'rōūr* s. m., plur. صَعَارِيرُ *ṣa'àrir*; mâcher de la gomme, صَعِرَ *ṣa'ar*, aor. *a*. — قُهْقُرٌ *qohqor* s. m. — Gomme résine, لُبَانٌ *loubàn* s. m. (lang. en gén.). — des végétaux en gén., لَثًى *leṯṯa* s. f.; distiller, produire de la gomme, en parl. d'un arbre, لَثَى *leṯṯa*, aor. *i* (n. d'act. لَثًى *leṯṯi* s. m.) et 4e f. أَلْثَى *alṯṯà*; recueillir la gomme de l'arbre, 5e f. du même تَلَثَّى *teleṯṯṯa*. V. *Résine*. 2° Gomme élastique, لَسْتِيك *lastik* s. m. (du français; vulg. Afrique). — 3° Arabique, صمغ عربى *ṣamaġ 'arbi*. — صمغ سنارى *ṣamaġ senàri* (El. Bochtor). — 4° Adragante, قَتِيرَة *qeṯṯira* s. f. (Alger, Fl. Pharaon). V. *Adragante*.

GOMMÉ, part. passé. Où l'on a dissous de la gomme, مُصَمَّغٌ *moṣammaġ*, fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Gommer*.

GOMME-GUTTE, s. f. راتين هندى *rùtin hendi* s. m. (Levant, Handjéri). — كُونْتَا كُنْبَا *kōūta konba* s. f. (El. Bochtor).

GOMMEMENT, s. m. Action de gommer, تَصْمِيغٌ *taṣmiġ* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

GOMMER, v. n. Enduire de gomme, صَمَّغَ *ṣammaġ*, 2e f. de صَمَغَ *ṣemaġ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَصْمِيغٌ *taṣmiġ* s. m.); 4e f. أَصْمَغَ *aṣmaġ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِصْمَاغٌ *eṣmàġ* s. m.); gommé, مُصَمَّغٌ *moṣammaġ*, fém. ـَة, et مَصْمُوغٌ *maṣmōūġ*, fém. ـَة; usités dans le lang. en gén.

GOMME-RÉSINE, s. f. لُبَانٌ *loubàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Résine*.

GOMMEUX, adj. Qui jette de la gomme ou qui est de la nature de la gomme, صَمْغِيٌّ *ṣamġi*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.).

GOMMIER, s. m. Acacia qui donne de la gomme, طَلْحٌ *ṭalḥ* s. m. (lang. en gén.). — شجرة الصمغ *chadjeret eṣṣamaġ* «arbre de la gomme» (lang. en gén.).

GOMMO-RÉSINEUX, adj. لُبَانِيٌّ *loubàni*, fém. ـِيَّة (lang. en gén.). V. *Résineux*.

GOMPHOSE, s. f. Terme d'anatomie, فَصِّى *faṣi* s. m., plur. فُصُوصٌ *foṣōūṣ* (Handjéri).

GONAGRE, s. f. Goutte au genou, نِقْرِسٌ *neqras* s. m. (lang. en gén.). V. *Goutte*.

GONALGIE, s. f. وجيعة الرُّكْبَة *ouadji'et errokba* s. f. «douleur au genou» (vulg. en gén.).

GOND, s. m. D'une porte, جَارُورُ *djàroūr* s. m.: جارور الباب *djàroūr el bàb*. — رَزَّةٌ *rezza* s. f., plur. رِزَزٌ *rezaz* (lang. en gén.). | Mettre qqn. hors des gonds, طَيِّر العقل *ṭaïïer el 'aqal* «faire envoler la raison» (vulg. en gén.). — غَشْغَشَ *ġhachchech*, 2e f. de غَشَّ *ġhachch*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيشٌ *taġhchich* s. m.); mis hors des gonds, مُغَشْغَشٌ *moġhachcheck*, fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Exciter, Irriter* etc.

GONDER, v. a. Mettre des gonds à une porte, رَزَّزَ *rezzez*, 2e f. de رَزَّ *rezz*, aor. *i*, av. acc. de la porte (n. d'act. تَرْزِيزٌ *terzìz* s. m.); gondé, مُرَزَّزٌ *morezzez*, fém. ـَة (lang. en gén.).

GONDOLAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Gondoler*.

GONDOLE, s. f. قُنْجَةٌ *qanǧa* s. f., plur. قِنَجٌ *qenadj* (El. Bochtor). — برشة *bercha* s. f., plur. بِرَاشُ *beràch* (Kamous). V. *Barque* etc.

GONDOLIER, s. m. قنجقجى *qanǧaqdji* s. m., plur. ـِيَّة. — قايقجى *qàïqdji* s. m., plur. ـِيَّة (Levant).

GONFALON, s. m. Bannière. عَلَامَةٌ *'alàma* s. f., plur. عَلَايِمُ *'alàïm* (lang. en gén.). — سنجق *sandjaq* s. m., plur. سَنَاجِقُ *senàdjeq* (lang. en gén.). V. *Bannière, Étendard*.

GONFALONNIER, s. m. Porte-étendard, سنجاقجى *sendjaqdji* s. m., plur. ـِيَّة (lang. en gén.).

GONFLÉ, part. passé. Enflé, en parl. d'un membre, مُحْتَجِمٌ *moḥtedjem*, fém. ـَة; être gonflé, أَحْتَجَمَ *oḥtodjem*, 8e f. passive de حَجَمَ *ḥedjem*. — Enflé, مُبْلِمٌ *moblem*. — En parl. d'un cadavre, جِفِيظٌ *djefīdh*, plur. جُفَّاظٌ *djofedhà*. — Enflé (œil) دَجِيقٌ *dehiq*, plur. دُجَقَاءُ *doheqà*. — (ventre), مُدَحْقَلٌ *modaḥqel*; être gonflé, دَحْقَلَ *daḥqal* (n. d'act. دَحْقَلَةٌ *daḥqela* s. f.). — Gonflé (mamelles pleines de lait ou animal qui a trop bu), مُرِدٌّ *moredd*, plur. مُرَادٌّ *meràdd*. — En parl. de la mer agitée, مُرِدٌّ *moredd*; مُسْجُورٌ *mesdjoūr*. — Enflé, مُسَخَّدٌ *mosakhkhad*, fém. ـَة. — Enflé, tendu (outre, vessie etc.). شَاصٍ pour شَاصِيٌ *chàṣi*, fém. شَاصِيَةٌ *chàṣia*, plur. شَوَاصِي *choūàṣi*; être gonflé, شَصَا *cheṣà*, aor. *o* (n. d'act. شَصْوٌ *chaṣōū* s. m.). — Être gonflé (pis d'une femelle), صَبِغَ *ṣebaġh*, aor. *a* (n. d'act. صَبُوغٌ *ṣobōūġh* s. m.). — Gonflé, qui est gonflé (peau ou corps), أَقْرَهُ *aqrah*, fém. قَرْهَاءُ *qarhà*, plur. قُرْهٌ *qoroh*; être gonflé, قَرِهَ *qereh*, aor. *a* (n. d'act. قَرَهٌ *qarah* s. m.). — (ventre), مُنْقَلِفٌ *monqelef*, fém. ـَة; être gonflé, إِنْقَلَفَ *enqelef*, 7e f. de قَلَفَ *qelef*, aor. *i* (n. d'act. إِنْقِلَافٌ *enqelìf* s. m.). — Être gonflé, en parl. des viandes chargées de graisse, تَكَلَّى *tekallà*, 5e f. de كَلِيَ *kelìà*, aor. *o*. — Gonflé de colère, مَكْعُوتٌ *mak'ōūt*, fém. ـَة; être gonflé de colère, أَكْعَتَ *ak'at*, 4e f. de كَعَتَ *ke'at*, aor. *a* (n. d'act. إِكْعَاتٌ *ek'àt* s. m.). — Gonflé de colère, مُكَعِّلٌ *moka''al*, fém. ـَة. — Être gonflé, obèse, تَكَنْثَرَ *tekentser* (n. d'act. تَكَنْثِيرٌ *tekentsir* s. m.). — Gonflé, en parl. de la pâte bien levée, أَنْبَجَانٌ *enbedjàn*. — Enflé, en parl. de toute chose, مَنْفُوخٌ *manfoūkh*, fém. ـَة (lang. en gén.). — Gonflé, en parl. d'une chose molle, مُتَنَفِّشٌ *moteneffech*, fém. ـَة; مُنْتَفِشٌ *montefech*, fém. ـَة. — En parl. du ventre, أَهْدَرُ *ahder*, plur. هُدْرٌ *hodor*. V. *Enflé, Gonfler*.

GONFLEMENT, s. m. جَفْظٌ *djafdh* s. m., plur. أَجْفَاظٌ *adjfàdh*. — du ventre, حَبَنٌ *ḥeban* s. m. — du ventre, زَفِيرَةٌ *zefira* s. f., plur. زَفَايِرُ *zefàir*. — En gén. نَفْخَةٌ *nefkha* s. f. (lang. en gén.). V. *Enflure* et les noms d'act. du verbe suivant.

GONFLER, v. a. ‖ 1° Rendre plus ample, distendre — le ventre, حَلَّقَ *ḥallaq*, 2e f. de حَلَقَ *ḥelaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْلِيقٌ *taḥlìq* s. m.); gonflé, مُحَلَّقٌ *moḥallaq*, fém. ـَة. — qui gonfle le ventre, en parl. d'un aliment, حَابِطٌ *ḥàbiṭ*. — ses narines, فَنْخَرَ *fenkher*

(n. d'act. فَنْخَرَةٌ *fenkhera* s. f.); gonflé (narines), مُفَنْخِرٌ *mofenkher*, fém. ة. — قَعَرَ *qa''ar*, 2e f. de قَعَرَ *qa'ar*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَقْعِيرٌ *taq'ir* s. m.); gonflé, مُقَعِّرٌ *moqa''ar*, fém. ة. — مَدَّجَ *medded͡j*, 2e f. de مَدَجَ *maded͡j*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمْدِيجٌ *temdid͡j* s. m.); gonflé, مُمَدِّجٌ *momedded͡j*, fém. ة; être gonflé, se gonfler, 5e f. du même, تَمَدَّجَ *temedded͡j* (n. d'act. تَمَدُّجٌ *temeddud͡j* s. m.). — une outre etc., مَزَرَ *mezer*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَزْرٌ *mezr* s. m.); 2e f. مَزَّرَ *mezzer*, av. acc. (n. d'act. تَمْزِيرٌ *temzir* s. m.); gonflé, مُمَزِّرٌ *momezzer*, fém. ة. — en soufflant, ou sans souffler, نَفَخَ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَفْخٌ *nafkh* s. m.); 2e f. نَفَّخَ *neffakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيخٌ *tenfikh* s. m.); gonflé, مَنْفُوخٌ *menfoukh*, fém. ة et مُنَفَّخٌ *moneffakh*, fém. ة; se gonfler, être gonflé, 5e f. du même تَنَفَّخَ *teneffakh* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *teneffoukh* s. m.) et 8e f. إِنْتَفَخَ *entefakh* (n. d'act. إِنْتِفَاخٌ *entefâkh* s. m.); usités dans le lang. en gén. — وَرَّمَ *ouarram*, 2e f. de وَرِمَ *ouram*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْرِيمٌ *taourim* s. m.); gonflé, مُوَرِّمٌ *mouarram*, fém. ة; qui gonfle, مُوَرِّمٌ *mouarrem*, fém. ة. V. *Enfler.* ‖ 2° Agir sur l'âme — gonfler d'orgueil, نَفَّخَ *neffakh*, 2e f. de نَفَخَ *nefakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيخٌ *tenfikh* s. m.); gonflé, مَنْفُوخٌ *menfoukh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enfler.* ‖ 3° v. n. Devenir gonflé, نَفَخَ *nefakh*, aor. *a* (n. d'act. نَفْخٌ *nafkh* s. m.); gonflé, نَافِخٌ *nâfekh*, fém. ة (lang. en gén.). — وَرِمَ *ourem*, aor. يَرَمُ (n. d'act. وَرَمٌ *ouram* s. m.); gonflé, وَارِمٌ *ouârem*, fém. ة. V. *se Gonfler.* 4° Se gonfler. v. réfl. — se gonfler ayant trop bu, أَبِتَ *âbet*, aor. *a*, av. عن de la boisson (n. d'act. أَبَتٌ *âbet* s. m.). — En parl. d'un cadavre, إِجْفَاظٌ *edjfâdhdh*. — En parl. des artères, des veines, أَحْبَجَ *alhbedj*, 4e f. de حَبَجَ *hebedj*, aor. *i* (n. d'act. إِحْبَاجٌ *elhbâdj* s. m.); gonflé, مُحْبَوْجٌ *mahboudj*, fém. ة. — En parl. des membres, du ventre (par ex. chez un hydropique), حَبِنَ *heben*, aor. *a* (n. d'act. حَبَنٌ *heban* s. m.); 8e f. إِحْتَبَنَ *ehteben* (n. d'act. إِحْتِبَانٌ *ehtibân* s. m.). — Se gonfler (en parl. des pis, des mamelles, حَلَقَ *hallaq*, 2e f. de حَلَقَ *helaq*, aor. *i* (n. d'act. تَحْلِيقٌ *tahliq* s. m.); gonflé de lait, مُحَلَّقٌ *mohallaq*, fém. ة. — En parl. du ventre, إِنْدَاقٌ *endâq*, 7e f. de دَاقَ *dâq*, aor. *o* (n. d'act. إِنْدِيَاقٌ *endiâq* s. m.). — En parl. du ventre etc., رَبَا *rebâ*, aor. *i* (n. d'act. رَبْوٌ *rebou* s. m.); ex. : elle s'ébranle, se gonfle et fait germer toute espèce de végétaux, اهْتَزَّتْ وَرَبَتْ وَأَنْبَتَتْ مِنْ كُلِّ زَوْجٍ بَهِيجٍ (Coran, chap. 22). — S'arrondir (sein d'une jeune femme), أَشْرَفَ *echref*, 4e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o* (n. d'act. إِشْرَافٌ *echrâf* s. m.). — En parl. des dattes sur le point de mûrir, عَنَّقَ *'annaq*, 2e f. de عَنَقَ *'anaq* (n. d'act. تَعْنِيقٌ *ta'niq* s. m.). — En parl. d'un cheval trop sanglé ou de qqn. trop serré à la ceinture, إِغْتَرَقَ *eghteraq*, 8e f. de غَرِقَ *gheraq*, aor. *a*, av. acc. de la ceinture etc. (n. d'act. إِغْتِرَاقٌ *eghtirâq* s. m.). — En parl. de l'intestin, قَرَا *qerà*, aor. *o* (n. d'act. قَرْوٌ *qarou* s. m.). — Se gonfler de sang, d'eau (tumeur etc.), تَقَصَّدَ *teqaṣṣa'*, 5e f. de قَصَدَ *qeṣa'*, aor. *a*, av. ب du sang etc. (n. d'act. تَقَصُّدٌ *teqaṣṣou'* s. m.). — se remplir d'air, كَلْكَلَ *kelkel* (n. d'act. كَلْكَلَةٌ *kelkela* s. f.). — Se gonfler, être gonflé (en parl. des paupières), لَخِصَ *lekhaṣ*, aor. *a* (n. d'act. لَخَصٌ *lekhaṣ* s. m.); gonflé (œil, paupière), لَخْصَاءُ *lakhṣâ*, plur. لُخْصٌ *loukhṣ*; qui a les yeux gonflés, أَلْخَصُ *alkhaṣ*, fém. لَخْصَاءُ *lakhṣâ*, plur. لُخْصٌ *loukhṣ*. — Se gonfler (pâte, farine etc.), إِنْتَبَثَ *entebeth*, 8e f. de نَبَثَ *nebeth*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِبَاثٌ *entebâth* s. m.); gonflé, مُنْتَبِثٌ *montebeth*, fém. ة. — Se gonfler, former une saillie, نَتَبَ *neteb*, aor. *o* (n. d'act. نُتُوبٌ *notoub* s. m.). — Se gonfler (semence, graine), إِنْتَشَ *entech*, 4e f. de نَتَشَ *netech*, aor. *i* (n. d'act. إِنْتَاشٌ *entâch* s. m.). — En parl. de toute chose, نَفَخَ *nefakh*, aor. *a* (n. d'act. نَفْخٌ *nafkh* s. m.); 5e f. تَنَفَّخَ *teneffakh* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *teneffoukh* s. m.); 8e f. إِنْتَفَخَ *entefakh* (n. d'act. إِنْتِفَاخٌ *entefâkh* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Se gonfler, être enflé (peau etc.), نَفَرَ *nefer*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نُفُورٌ *nefour* s. m.). — En parl. de la gorge d'une jeune femme, نَهَدَ *nehed*, aor. *a*, *o* (n. d'act. نُهُودٌ *nohoud* s. m.); 2e f. نَهَّدَ *nehhed* (n. d'act. تَنْهِيدٌ *tenhid* s. m.); se gonfler (poitrine de qqn. qui soupire), 5e f. du même تَنَهَّدَ *tenehhed* (n. d'act. تَنَهُّدٌ *tenehhoud* s. m.). — Se gonfler, s'enfler (membre, sein etc.), وَرِمَ *ourem*, aor. يَرَمُ (n. d'act. وَرَمٌ *ouram* s. m.); 4e f. أَوْرَمَ *aouram* (n. d'act. إِيرَامٌ *irâm* s. m.). | 5° Se gonfler, en parl. d'un torrent, de la mer, des flots, ثَارَ *thâr*, aor. *i* (n. d'act. ثَيْرٌ *thir* s. m.). — زَخَرَ *zekhar*, aor. *i*, *o* (n. d'act. زَخْرٌ *zakhr* s. m. et زُخُورٌ *zokhoûr* s. m.); 5e f. تَزَخَّرَ *tezakhkhar* (n. d'act. تَزَخُّرٌ *tezakhkhour* s. m.); qui se gonfle et déborde, زَخَّارٌ *zakhkhâr*. — (mer), سَجَرَ *sodjdjer*, 2e f. passive de سَجَرَ *sedjer* (n. d'act. تَسْجِيرٌ *tesdjîr* s. m.). — (mer), قَلَسَ *qelas*, aor. *i* (n. d'act. قَلْسٌ *qals* s. m.). ‖ 6° Se gonfler de colère, إِسْمَعَدَّ *esme'add*, 4e f. de سَمْعَدَ *sam'ad* (n. d'act. إِسْمِعْدَادٌ *esmi'dâd* s. m.). — إِسْمَعَطَّ *esme'aṭṭh*, 4e f. de سَمْعَطَ *sam'aṭh* (n. d'act. إِسْمِعْطَاطٌ *esmi'thâth* s. m.). — إِصْمَخَدَّ *eṣmekhadd*, 4e f. de صَمْخَدَ *ṣamkhad* (n. d'act. إِصْمِخْدَادٌ *eṣmekhdâd* s. m.). — إِضْرَغَطَّ *edhraghaṭṭh*, 4e f. de ضَرْغَطَ *dharghaṭh* (n. d'act. إِضْرِغْطَاطٌ *edhrighthâth* s. m.). — En parl. du nez, نَتَّ *nett*, aor. *i* (n. d'act. نَتِيتٌ *netît* s. m.). V. *s'Enfler.* | 7° Se gonfler d'orgueil, تَنَفَّخَ *teneffakh*, 1e f. de نَفَخَ *nefakh*, aor. *a* (n. d'act. تَنَفُّخٌ *teneffoukh* s. m.). V. *s'Enfler, Bouffir, Orgueil.*

GONG, s. m. Tam-tam, الة الطبل *âlet eṭṭhebel* s. f. (vulg. en gén.).

GONIOMÉTRIE, s. f. مساحة الزّوايا *mesâḥet ezzouâyâ* s. f. «mesurage des angles» (lang. en gén.).

GONORRHÉE, s. f. سيلان فرنجيّ *silân ferandjî* s. m. (El. Bochtor). — تصفية *toṣfia* s. f. (Afrique). — برد *berd* s. m. (Maroc). — مُبَارَك *mobarek* s. m. V. *Blennorrhagie.*

GORD, s. m. Pêcherie dans une rivière, فَنْزَرٌ *fenzer*, s. m., plur. فَنَازِرُ *fenâzer* (Levant, Handjéri).

GORET, s. m. Petit cochon, حلّوف صغير *hallouf seghir* (Afrique). — خِنَّوصٌ *khennouṣ* s. m., plur. خَنَانِيصُ *khenânîṣ*. Balai plat, شطابة *chethâba* s. f. (Tunisie). — مكنسة *meknesa* s. f. (lang. en gén.). V. *Balai.*

GORGE, s. f. ‖ 1° Partie antérieure du cou, بَلَدٌ *beled* s. m., plur. أَبْلَادٌ *ablâd*. — حَلْقٌ *halq* s. m., plur. حُلُوقٌ *holoûq* (lang. en gén.); blesser qqn. à la gorge, حَلَقَ *helaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; blessé à la gorge, مَحْلُوقٌ *mahloûq*, fém. ة; mal de gorge, حُلَاقٌ *holâq* s. m. — حُلْقُومٌ *holqoûm* s. m., plur. حَلَاقِيمُ *helâqim* (lang. en gén.); couper la gorge, حَلْقَمَ *halqam*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَلْقَمَةٌ *halqema* s. f.). — حَنْجُورٌ *hanedjoûr* s. m., plur. حَنَاجِيرُ *henâdjîr*. — خِنَاقٌ *khenâq* s. m.; خُنَاقٌ *khonâq* s. m., plur. خَوَانِيقُ *khouânîq* (lang. en gén.); mal de gorge, angine, خُنَاقٌ *khonâq* s. m. et خُنَاقِيَّةٌ *khonâqîa* s. f.; gorge, gosier, مَخْنَقٌ *makhnaq* s. m., plur. مَخَانِقُ *mekhâneq* (lang. en gén.). — Partie latérale de la gorge, سَأْتٌ *sâat* s. m.; serrer qqn. à la gorge, سَأَتَ *sâat*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — مَشْحَطٌ *mashaṭh* s. m., plur. مَشَاحِطُ *mesâḥeth*. — مَسْعَلٌ *mes'al* s. m., plur. مَسَاعِلُ *mesâ'el*. — Partie antérieure du cou, عُنُقٌ *'onq* s. m. et f., plur. أَعْنَاقٌ *a'nâq* (lang. en gén.); saisir qqn. à la gorge ou au cou, عَنَّقَ *'annaq*, 2e f. de عَنَقَ *'anaq*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْنِيقٌ *ta'niq* s. m.) et 3e f. عَانَقَ *'ânaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَانَقَةٌ *mo'ânega* s. f.); se saisir mutuellement à la gorge ou au cou, 6e f. plur. تَعَانَقُوا *te'âneqoû* (n. d'act. تَعَانُقٌ *te'ânouq* s. m.); usités dans le lang. en gén. — غَبْغَبٌ *ghabghab* s. m., plur. غَبَاغِبُ *ghebâgheb*. — قُرْجُومٌ *gordjoûm* s. m. et قُرْجُومَةٌ *gordjoûma* s. f., plur. قَرَاجِيمُ *qerâdjîm* (Afrique); ex. : ma gorge me fait mal, تجعنى قرجومتى *toudja'ni gordjoûmti*. — Mal de gorge, مُلَّةٌ *molà* s. f. — نُغْنُغٌ *noghnogh* s. m., plur. نَغَانِغُ *neghânegh*; avoir mal à la gorge, نَغْنَغَ *naghnagh* (n. d'act. نَغْنَغَةٌ *naghnegha* s. f.). — Frapper qqn. à la gorge, نَكَخَ *nekakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et فى. V. *Gosier* etc. ‖ Tenir qqn. à la gorge, l'acculer, le réduire, عَسَرَ *'asar*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عُسْرٌ *'osr*

s. m.); pris à la gorge, مَغْسُورٌ *ma'sōūr*, fém. ة; prendre qqn. à la gorge, par ex. un débiteur, 3e f. du même عَاسَرَ *'àsar*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاسَرَة *mo'àsera* s. f.); être pris à la gorge, 7e f. إِنْعَسَرَ *en'esar* (n. d'act. إِنْعِسَارٌ *en'esàr* s. m.): usités dans le lang. en gén. V. *Presser, Réduire* etc. Accabler, tourmenter, ضَيَّقَ *dhiiaq*, 2e f. de ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. تَضْيِيقٌ *taḍhiiq* s. m.); tenu à la gorge, accablé, مُضَيَّقٌ *moḍhiiaq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Accabler, Tourmenter*. Prendre qqn. à la gorge, lui faire violence, غَصَبَ *ghesab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غَصْبٌ *ghaṣb* s. m.); pris à la gorge, مَغْصُوبٌ *maghsōūb*, fém. ة; être pris à la gorge, 5e f. du même تَغَصَّبَ *teghaṣṣab* (n. d'act. تَغَصُّبٌ *teghaṣṣoub* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Violenter*. Couper la gorge à qqn., l'égorger, ذَبَحَ *debaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. ذَبْحٌ *ḍabḥ* s. m. et ذَبَاحٌ *debàḥ* s. m.); ex.: les brigands lui coupèrent la gorge sur la route de Sousse, ذبحوه القطّاع فى تنية سوسة: à qui on a coupé la gorge, مَذْبُوحٌ *madbōūḥ*, fém. ة; se couper la gorge, ذبح روحه *debaḥ roḥōū*; se couper réciproquement la gorge, s'entr'égorger, 6e f. plur. تَذَابَحُوا *teḍàbeḥōū*; usités dans le lang. en gén. V. *Égorger, Tuer*. Fig. couper la gorge à qqn., le ruiner, عَرَّى *'arrà*, 2e f. de عَرَى *'arà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْرِيَةٌ *ta'ria* s. f.), litt. «mettre à nu» (lang. en gén.). V. *Dépouiller, Ruiner* etc. Faire rendre gorge à qqn., إِفْتَصَعَ *eftesa'*, 8e f. de فَصَعَ *fesa'*, aor. *a*, av. من de la pers. et acc. de la ch. 2° Gorge des animaux, حَلْق *ḥalq* s. m., plur. أَحْلَاق *aḥlaq* (lang. en gén.). — حُلْقُوم *ḥolqōūm* s. m., plur. حَلَاقِيم *heluàqim* (lang. en gén.). — عُنُق *'onq* s. m., plur. أَعْنَاق *a'nàq* (lang. en gén.). 3° Sein d'une femme. صدر *ṣeder* s. m., plur. صُدُور *ṣodōūr* (lang. en gén.). — Qui n'a pas de gorge, مَسْحَا *meshà*, fém., plur. مُسُح *mosoḥ*. — Qui a la gorge formée, نَاهِد *nàhed*. V. *Sein*. 4° Entrée de certaines choses — d'une tabatière etc., فُمّ *fomm* s. m. (lang. en gén.). V. *Entrée, Ouverture*. 5° Passage entre deux montagnes, خَنْجَر *ḥanǧer* s. m., plur. خَنَاجِر *ḥenàǧer*. — خَانِق *Khàneq* et خَانِقَة *Khanega* s. f., plur. خَوَانِق *Khōūàneq* (lang. en gén.). — مَضِيق *meḍhàq* s. m. (Égypte, Levant). V. *Col, Défilé* etc.

GORGÉ, part. passé. Qui a beaucoup mangé, شَبْعَان *cheb'àn*, fem. ة (lang. en gén.); gorgé de bonbons, شبعان حلاوات *cheb'àn heluàouat*. V. *Gorger, Repu*. Plein, مَلْآن *meluàn* (vulg. مليان *meliàn*) (lang. en gén.). V. *Plein* etc.

GORGE-DE-PIGEON, adj. حَمَامِيّ *ḥemàmi*, fém. ة (rac. حمام *ḥemàm* «pigeon») (lang. en gén.).

GORGÉE, s. f. Quantité de liquide avalée en une fois, جُرْعَة *ǧar'a* s. f.: petite gorgée, جُرَيْعَة *ǧoréi'a* s. f. dimin. du précédent; boire par gorgées, جَرَعَ *ǧera'*, aor. *a* (n. d'act. جَرْع *ǧara'* s. m.) et 5e f. تَجَرَّعَ *teǧǧera'* (n. d'act. تَجَرُّع *teǧǧarrou'* s. m.). — de lait que tète l'enfant, حَثْرَة *ḥetra* s. f. — En gén., حُسْوَة *ḥosōūa* s. f., plur. حُسًى *ḥosà*; boire par gorgées (surtout en parl. des oiseaux), حَسَا *ḥesà*, aor. *o* (n. d'act. حَسْو *ḥesoū* s. m.) et 5e f. تَحَسَّى *teḥassà*; faire boire par gorgées, 2e f. حَسَّى *ḥassà*, av. deux acc. — خَبْطَة *Khebṭa* s. f., plur. خَبَط *Khebaṭ*. — de lait etc., عَوْسَة *'ōūsa* s. f. — d'eau, de lait etc., شَرِيبَة *choriba* s. f. (lang. en gén.); une gorgée d'eau, شربة ماء *choriba mà*. — d'eau, de lait etc., غَبْقَة *ghabqa*, s. f. — غَرْغَة *ghorqa* s. f., plur. غَرَغ *ghoraq*. — قَرْر *qorar* s. m. — كَثْبَة *kotsba* s. f., plur. كُثَب *kotsab*. — لَعَاعَة *lo'à'a* s. f. — مَزْعَة *moz'a* s. f., plur. مَزْع *moza'*, av. من du liquide. — Coup que l'on boit. نَخْب *nakḥb* s. m. — de lait, نَسْوَة *nesōūa* s. f. — En gén., نَطْلَة *naṭla* s. f., plur. نِطَال *neṭhal*. — نَغْبَة *naghba* s. f., plur. نِغَب *neghab*; boire une gorgée, نَغَبَ *neghab*, aor. *a*, av. فى du liquide (n. d'act. نَغْب *naghb* s. m.). — نَفَس *nefes* s. m., plur. أَنْفَاس *anfas'* (lang. en gén.). — نَهْلَة *nehla* s. f., plur. نِهَال *nehal*. V. *Boire, Coup, Trait*.

GORGER, v. a. ‖ 1° Donner à manger avec excès, شَبَّعَ *chebba'*, 2e f. de شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَشْبِيع *techbi'* s. m.); 4e f. أَشْبَعَ *achba'*, aor. acc. de la pers. etc. (n. d'act. إِشْبَاع *echbà'* s. m.); gorgé, مُشْبَع *mochebba'*, fém. ة, et مَشْبُوع *mechboū'*, fém. ة (lang. en gén.); ex.: je l'ai gorgé de lait, شبّعته حليب *chebba'tou ḥelib*. V. *Rassasier*. Au fig. combler qqn., le même que le précédent, شَبَّعَ *chebba'*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَشْبِيع *techbi'* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Combler*. 2° Terme de vétérinaire, tuméfier, نَفَخَ *nefaḳh*, 2e f. de نَفَخَ *nefaḳh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْفِيخ *tanfiḳh* s. m.); gorgé, tuméfié, مَنْفُوخ *menfōūḳh*, fém. ة; se gorger, 5e f. du même تَنَفَّخَ *teneffaḳh* (n. d'act. تَنَفُّخ *teneffouḳh* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Enfler, Tuméfier*. 3° Remplir, au prop. et au fig., عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْمِير *ta'mir* s. m.); gorgé, rempli, مُعَمَّر *mo'ammar*, fém. ة; se gorger, se remplir, être gorgé, 5e f. du même تَعَمَّرَ *te'ammar* (n. d'act. تَعَمُّر *te'ammour* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Remplir*. 4° Se gorger, v. réfl., s'emplir de nourriture, إِنْبَشَمَ *enbecheṃ*, 7e f. de بَشَمَ *bechem*, aor. *o* (n. d'act. إِنْبِشَام *enbecheàm* s. m.) (El. Bochtor). — Se gorger de qqch. سَأَبَ *sàab*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. سَأْب *sàb* s. m.); سَئِبَ *saṣ*, av. عن de la boisson etc. (n. d'act. سَأَب *sàab* s. m.). — S'emplir de nourriture, se rassasier, شَبِعَ *cheba'*, aor. *a* (lang. en gén.). — de boisson, صَئِبَ *ṣaṣ*, av. من de la ch. (n. d'act. صَأَب *ṣàab* s. m.); gorgé, مِصْأَب *meṣàb*. — d'eau, صَئِمَ *ṣaṣm*, av. من (n. d'act. صَأَم *ṣàam* s. m.). — Se gorger de boisson, كَلِسَ *kelès*, 2e f. de كَلَسَ *keles*, aor. *i*, av. من (n. d'act. تَكْلِيس *teklis* s. m.); 5e f. تَكَلَّسَ *tekelles*, av. من de la ch. (n. d'act. تَكَلُّس *tekellous* s. m.). — Se gorger d'eau, لَغِيَ *leghà*, av. ب. — Se gorger de boisson, نَشِخَ *nechaḳ*, aor. *o* (n. d'act. نَشْخ *nachḳ* s. m.). — d'eau, نَغِرَ *neghar*, aor. *a*, av. من de la ch. (n. d'act. نَغْر *neghar* s. m.). — de lait. تَهَدْكَرَ *tehedker*, 2e f. de هَدْكَرَ *hedker* (n. d'act. تَهَدْكِير *tehedkir* s. m.). — Gorgé de boisson, أَوْتَل *aōūtel*, fém. وَتْلَاء *ōūetlà*. — de boisson. تَوَزَّأَ *toūzza'*, 5e f. de وَزِئَ *oūzà*.

GORGERIN, s. m. Partie de l'armure qui recouvrait le cou, رِقَايِيَّة *reqàbìa* s. f. (lang. en gén.), rac. رَقَبَة *raqba* «cou».

GORILLE, s. m. V. *Singe*.

GOSIER, s. m. 1° Partie intérieure de la gorge, بَلَد *beled* s. m., plur. أَبْلَاد *ablàd*. — مَبْلَع *mebla'* s. m., plur. مَبَالِع *mebàle'* (lang. en gén.); nom de lieu du v. بلع *bela'* «avaler». — حَلْق *ḥalq* s. m., plur. حُلُوق *ḥolōūq* (lang. en gén.). — حُلْقُوم *ḥolqōūm* s. m., plur. حَلَاقِيم *heluàqim* (lang. en gén.). — مَزْرَد *mezred* s. m., plur. مَزَارِد *mezàred*; serrer le gosier d'un chameau etc., زَرَدَ *zered*, aor. *o*, av. acc. — زَرْدَمَة *zerdema* s. f., plur. زَرَادِم *zeràdem*; serrer le gosier avec une corde, زَرْدَم *zerdem*, av. acc. — (Qui a le gosier large, سَرْطَم *sarṭam*. — سَلِجْدَان *seleǧǧàn* s. m. — عَضْرُوط *'oḍhrōūṭ* s. m., plur. عَضَارِيط *'aḍhàriṭ*. — (Qui a le gosier large, قَيْقَم *qaïqam*. — كَظَم *kaḍham* s. m., plur. كِظَام *keḍhàm*. — كَارِحَة *kàreḥa* s. f., plur. كَوَارِح *koūàreḥ*. — نَاهِث *nàhet*. — النَّوَاهِق *ennōūàheq* s. f. plur. — قُرْجُومَة *qorǧōūma* s. f., plur. قَرَاجِيم *qeràǧìm* (lang. d'Afrique.). V. *Gorge, Larynx*.

GOUAILLER, v. a. Railler, plaisanter, تفيسخ *tefisekh*, av. على des personnes raillées (n. d'act. تفيسيخ *tefisikh* s. m.); تمانيك *temànik*, av. على des pers. (usités dans le lang. vulg. de Tunisie.). — قَجَم *qeǧem*, aor. *i*, av. على de la pers. raillée (n. d'act. قَجْمَة *qaǧma* s. f.); us. dans le lang. d'Algérie; ex.: il aime à gouailler les autres, يشتهى يقجم على الغير *iechtehi iaqǧem 'alel ghéir*. V. *Plaisanter, Railler* etc.

GOUAILLERIE, s. f. Raillerie, plaisanterie, تفيسيخ *tefisikh* s. m.; تمانيك *temànik* s. m. (Tunisie, vulg.); assez de gouaillerie, assez gouailler, بركة بلا تمانيك *barka belà temànik*. — قَجْمَة *qaǧma* s. f. (Algérie). V. *Plaisanterie, Raillerie* etc.

GOUAILLEUR, s. m. صاحب تفسيخ *ṣaḥab tefsiḫ* (Tunisie vulg.). V. *Moqueur, Railleur.*

GOUDRON, s. m. Être enduit de goudron, en parl. d'un chameau galeux, دَرَسَ *deres*, aor. *o* (n. d'act. دَرْسٌ *ders* s. m.). — Goudron, زِفْتٌ *zeft* s. m. (Afrique); enduire de goudron, زَفَّتَ *zeffet*, 2e f. de زَفَتَ *zefet*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْفِيتٌ *tezfit* s. m.); enduit de goudron, مُزَفَّتٌ *mozeffet*, fém. ĕ (Afrique). — Enduire de goudron un chameau, شَعَفَ *che'af*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْفٌ *cha'f* s. m.); enduit de goudron, مَشْعُوفٌ *mach'ōuf*, fém. ĕ. — Enduire de goudron. عَبَّدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَعْبِيدٌ *ta'bid* s. m.); enduit de goudron, مُعَبَّدٌ *mo'abbed*, fém. ĕ. — Goudron قِطْرَانٌ *qeṭhràn* s. m. (lang. en gén.); enduire de goudron, قَطَرَ *qeṭhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَطْرَانٌ *qaṭheràn* s. m.); enduit de goudron, مَقْطُورٌ *maqṭhōur*, fém. ĕ; ns. dans le lang. en gén. — Goudron, قَارٌ *qàr* s. m.; قِيرٌ *qir* s. m.; marchand de goudron, قَيَّارٌ *qiàr* s. m.; enduire de goudron, قَيَّرَ *qier*, 2e f. de قَارَ *qàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِيرٌ *taqiir* s. m.); enduit de goudron, مُقَيَّرٌ *moqier*, fém. ĕ. — des navires, كُفْرٌ *kofr* s. m. — مُهْلٌ *mohol* s. m.; مُهْلَةٌ *mohla* s. f. — هِنَاء *henà* s. f. V. *Poix.*

GOUDRONNAGE, s. m. Action de goudronner, تَزْفِيتٌ *tezfit* s. m. (Afrique). — قَطْرَانٌ *qaṭheràn* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de «goudronner, enduire de goudron».

GOUDRONNÉ, part. passé. Enduit de goudron, مُزَفَّتٌ *mozeffet*, fém. ĕ (Afrique). — مدهون بالقِطْرَان *medhōun* (fém. ĕ) *bel qeṭhràn* (lang. en gén.). — مَشْعُوفٌ *mach'ōuf*, fém. ĕ (en parl. d'un chameau galeux). — مُعَبَّدٌ *mo'abbed*, fém. ĕ. — مَقْطُورٌ *maqṭhōur*, fém. ĕ. (lang. en gén.). V. *enduit de Goudron, Goudronner.*

GOUDRONNER, v. a. Enduire de goudron, دهن بالقِطْرَان *dehen* (aor. *o*) *bel qeṭhràn*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دهان بالقطران *dehàn bel qoṭhràn* s. m.); goudronné, مدهون بالقِطْرَان *medhōun bel qeṭhràn* (fém. ĕ) *bel qeṭhràn;* être goudronné, se goudronner, 7e f. اندهن بالقطران *endehen bel qeṭhràn;* usités dans le lang. vulg. en gén. — زَفَّتَ *zeffet*, 2e f. de زَفَتَ *zefet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْفِيتٌ *tezfit* s. m.); goudronné, مُزَفَّتٌ *mozeffet*, fém. ĕ; être goudronné, se goudronner, 5e f. تَزَفَّتَ *tezeffet* (n. d'act. تَزَفُّتٌ *tezeffout* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — un chameau galeux, شَعَفَ *che'af*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَعْفٌ *cha'f* s. m.). — un chameau galeux, شَافَ *chàf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. شَوْفٌ *chōuf* s. m.); goudronné, enduit de goudron, مَشُوفٌ *machōuf*. — عَبَّدَ *'abbed*, 2e f. de عَبَدَ *'abed*, av. acc. (n. d'act تَعْبِيدٌ *ta'bid* s. m.); goudronné, مُعَبَّدٌ *mo'abbed*, fém. ĕ. — قَطَرَ *qeṭhar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَطْرٌ *qaṭhr* s. m. et قَطْرَانٌ *qaṭheràn* s. m.); goudronné, مَقْطُورٌ *maqṭhōur*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَطْرَنَ *qaṭhran*, av. acc. de la ch.; goudronné, مُقَطْرَنٌ *moqaṭhran*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قَيَّرَ *qier*, 2e f. de قَارَ *qàr*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَقْيِيرٌ *taqiir* s. m.); goudronné, مُقَيَّرٌ *moqier*, fém. ĕ. — un chameau galeux, مَهَلَ *mehel*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَهْلٌ *mehl* s. m.); goudronné, مَمْهُولٌ *memhōul*, fém. ĕ. — un chameau galeux, هَنَأَ *henaà*, aor. *a*, av. acc. V. *Goudron.*

GOUDRONNERIE, s. f. مصنعة القطران *maṣna'et el qeṭhràn* s. f. «fabrique de goudron» (vulg. en gén.).

GOUDRONNEUR, s. m. مُزَفِّتٌ *mozeffet* (Afrique). — دهّان بالقطران *dehhàn bel qeṭhràn* s. m. (vulg. en gén.).

GOUFFRE, s. m. ‖ 1° Abîme, cavité profonde — des eaux تَرْتَارٌ *tertàr* s. m., plur. تَرَاتِيرُ *teràtir*. — des eaux, de la mer, جَرْدَابٌ *djerdàb* s. m., plur. جَرَادِيبُ *djeràdib* — de la mer, خَلِيجٌ *khelidj* s. m., plur. خُلْجَانٌ *kholdjàn*. — d'eau, tourbillon, دُرْدُورٌ *dordōur*, s. m., plur. دَرَادِيرُ *deràdir*. — Abîme, رُكَعَةٌ *rok'a* s. f., plur. رُكَعٌ *roka'*. — de la mer, شَرْمٌ *charm* s. m., plur. شُرُومٌ *chorōum*. — غُمْرٌ *ghomr* s. m.; غَمْرَةٌ *ghamra* s. f., plur. غَمَرَاتٌ *ghameràt*. — de la mer, وَأْطَةٌ *ōuàṭha* s. f. — de la mer, وَرْطَةٌ *ōuarṭha* s. f. — وَهْدَةٌ *ōuehda* s. f. V. *Abîme, Trou* etc.

GOUINE, s. f. Femme de mauvaise vie, فَاجِرَةٌ *fàdjera* s. f. (lang. en gén.). V. *Femme.*

GOUJAT, s. m. Valet d'armes عفش *'afch* s. m. (El. Bochtor). ‖ Homme grossier, رجل خشين *radjel khechìn* (vulg. en gén.).

GOUJON, s. m. ‖ Poisson, حوت الجنّ *ḥōut el djenn* (Handjéri, Levant). — بورى *bōūri* s. m. — بسارية *beṣària* s. f. (El. Bochtor). — قابودى *qàbōūdi* s. m. (El. Bochtor). ‖ Cheville de fer, شَكَّةٌ *chekka* s. f., plur. شَكَكٌ *chekak* (Handjéri).

GOUJONNIER, s. m. شبكة جيّدة *chebka djiida* s. f. «filet serré» (vulg. Afrique).

GOULE, s. f. Génie dévorant, غُولٌ *ghōul*, fém. ĕ, plur. أَغْوَالٌ *aghōuàl* (lang. en gén.), origine du mot français.

GOULÉE, s. f. Grosse bouchée, خَمَّةٌ *khamma* s. f., plur. خِمَمٌ *khemam* (El. Bochtor). V. *Bouchée.*

GOULAT, s. m. ‖ 1° Col d'une bouteille, كُتْعَةٌ *kot'a* s. f., plur. كُتَعٌ *kota'*. V. *Goulot.* ‖ 2° Entrée d'un port, بُوغَازٌ *bōūghàz* s. m. (lang. en gén.). — فُمٌ *foum* s. m. (lang. en gén.).

GOULETTE, s. f. Canal qui fait communiquer le lac de Tunis avec la mer, حلق الوادى *ḥalq elōūàd* s. f. (lang. de Tunis). — بُوغَازٌ *bōūghàz* s. m. (lang. en gén.).

GOULIAFRE, s. m. Goulu, vorace. V. ces mots.

GOULOT, s. m. Cou d'une bouteille etc., عُنُقٌ *'onq* s. m., plur. أَعْنَاقٌ *a'nàq* (lang. en gén.). — كُتْعَةٌ *kot'a* s. f., plur. كُتَعٌ *kota'*. V. *Col, Cou.*

GOULOTTE, s. f. Rigole pour l'écoulement des eaux, حُلْقُومٌ *ḥolqōum* s. m., plur. حَلَاقِيمُ *ḥelàqim* (lang. en gén.). — مَذْنَبٌ *medneb* s. m., plur. مَذَانِبُ *medàneb* (Handjéri, Levant). — سَاقِيَةٌ *sàqia* s. f., plur. سَوَاقِي *sōūàqi* (lang. en gén.). V. *Canal, Rigole.*

GOULU, adj. نَهِمٌ *nehim*, plur. نُهَمَاءُ *nohemà* (Handjéri, Levant). — هَبْيَانٌ *hebiàn*, fém. ĕ (El. Bochtor). V. *Goinfre, Gourmand* etc.

GOULÛMENT, adv. D'une manière goulue, بِنَهَامَةٍ *benehàma* «avec avidité» (Handjéri, Levant). — بِهِبَاء *behebà* (El. Bochtor). Trad. par «avec avidité, avec goinfrerie».

GOUM, s. m. Mot arabe (troupe de gens à cheval ou à pied), قُومٌ *gōūm* s. m., plur. قُوَّامٌ *gōūmàn* (lang. en gén.).

GOUPILLON, s. m. Instrument pour asperger, مِرَشَّةٌ *merachcha* s. f. (lang. en gén.); nom d'un. du v. رَشَّ *rachch* «asperger».

GOURD, adj. Perclus par le froid, صَقْعَانٌ *ṣaq'àn*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). V. *Gelé, Glacé.*

GOURDE, s. f. Calebasse ou courge, قَرْعَةٌ *qar'a* s. f., plur. قِرَعٌ *qera'* (lang. en gén.). V. *Calebasse, Courge.*

GOURDIN, s. m. Gros bâton court, بَيْزَارَةٌ *bèizàra* s. f., plur. بَيَازِيرُ *bèizir*. — دَبُّوزٌ *debbōūz* s. m., plur. دَبَابِيزُ *debàbiz* (Afrique); ex. : il m'a frappé avec un gourdin, ضربنى بدبّوز *dherabni bedebbōūz*. — زَقْلَةٌ *zaqla* s. f., plur. زِقَلٌ *zeqal* (El. Bochtor). — مِضْمَاعٌ *medhmà'* s. m., plur. مَضَامِعُ *medhàmi';* ex. : des gourdins de fer leur sont destinés, وَلَهُمْ مَضَامِعُ مِنْ حَدِيدٍ (Coran, chap. 22). — Bâton en gén., عَصَاةٌ *'aṣà* s. f. (lang. en gén.). — قَحْزَنَةٌ *qaḥzena* s. f., plur. قَحَازِنُ *qeḥàzen;* frapper qqn. d'un gourdin, قَحْزَنَ *qaḥzen*, av. acc. de la pers.; être frappé à coups de gourdin, 2e f. تَقَحْزَنَ *teqaḥzen*. — وَبِيلَةٌ *ōūbìla* s. f., plur. وَبَايِلُ *ōūbàil;* frapper à coups de gourdin, وَبَلَ *ōūbel*, aor. يَبِلُ av. acc. de la pers. et ب de l'instrument. V. *Bâton.*

GOURE, s. f. Attrape, حصلة *ḥasla* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Attrape.*

GOUREUR, s. m. Falsificateur, مُغَيِّرٌ *moghiier*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Falsificateur.*

GOURGANDINE, s. f. Femme de mauvaise vie, فَاجِرَةٌ *fâdjera* (lang. en gén.). V. *Débauchée, femme Prostituée.*

GOURMADE, s. f. Coup de poing, دَبْزَةٌ *debza* s. f., plur. ات (Afrique); donner des gourmades, دَابَزَ *dàbez*, 3e f. de دبز *debez*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; se donner réciproquement des gourmades, 6e f. plur. تَدَابَزُوا *tedàbezōū*; us. dans le lang. d'Afrique, surtout en Algérie. En Tunisie on emploie le mot italien corrompu *Bounia* s. f. — لَكْزَةٌ *lekza* s. f., plur. ات; donner une gourmade à qqn., لَكَزَ *lekz*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْزٌ *lekz* s. m.); se donner des gourmades (en parl. de plus. pers.), 6e f. plur. تَلَاكَزُوا *telàkezou.* — لَكْمَةٌ *lekma* s. f., plur. ات: donner une gourmade à qqn. لَكَمَ *lekem*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَكْمٌ *lekm* s. m.) et 3e f. لَاكَمَ *lakem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاكَمَةٌ *molàkema* s. f. «gourmade»); se donner des gourmades, en parl. de plus. pers., 6e f., plur. تَلَاكَمُوا *telàkemōū* (Levant, Égypte). V. *Coup de poing.*

GOURMAND, adj. 1° Qui mange avidement et avec excès, مِبْطَانٌ *mebṭṭhân*, plur. مَبَاطِينُ *mebâṭhîn*; بَطِنٌ *beṭṭhin*, plur. بُطُنٌ *boṭṭhou*; بطيني *beṭṭhini*, plur. ة. — بَلِعَ *bola'*, coll. masc., n. d'un. ة, s. f.; بَوَالِعُ *bewâla'* s. m., plur. بَوَالِعُ *bewâle'*; مِبْلَعٌ *mebla'*, plur. مَبَالِعُ *mebâle'* (rac. بَلِعَ *bela'* «avaler»). — Très gourmand, مِبْلَعٌ *bal'am* (rac. بَلِعَ *bal'am* «avaler»). — جُرْجُمَانٌ *djordjomân*, fém. ة, plur. جَرَاجِمُ *djerâdjem.* — جُرَافٌ *djorâf*; جَارُوفٌ *djârouf*, plur. جَوَارِيفُ *djouârif.* — مِجْرَنٌ *medjran*, plur. مَجَارِنُ *medjâren.* — جَعْطَرِيٌّ *djaṭṭheri*, plur. ة. — جَعْمٌ *djaʿm*, plur. أَجْعَامٌ *adjʿâm.* — جِنْعَاطٌ *djen'âṭ*, plur. جَنَاعِيطُ *djenâ'iṭṭh.* — خُرْتَةٌ *ḫorata.* — خَجِيرٌ *kheǧǧir.* — رَحِيبٌ *raḥib*, plur. رُحَبَاءُ *roḥebà.* — مِرْسَالٌ *mersâl*, plur. مَرَاسِيلُ *merâsil.* — رَهُوسٌ *rehôūs*, plur. رَهَاوِسُ *rehâwis.* — سِلْغَادٌ *selghadd*, fém. ة. — عَدِيمٌ *ʿadîm*, fém. ة, plur. عُدَمَاءُ *ademà* (El. Bochtor). — عَرْصَمٌ *ʿarsam*, plur. عَرَاصِمُ *ʿarâsem.* — عَصُومٌ *ʿaṣṣoum*; عَيْصُومٌ *ʿaïṣṣoûm.* — عَيْضُومٌ *ʿaïṭṭhoûm*, plur. عَيَاضِيمُ *ʿaïâṭṭhim.* — عَلْدَمٌ *ʿaldem.* — عِلْفٌ *ʿelf.* — فَيْجٌ *fîdj*, fém. ة; مُفَوَّهٌ *mefaouweh*, fém. ة; مُسْتَفِيهٌ *mostefîh*, fém. ة. — قَحْطِيٌّ *qaḥṭṭhi*, plur. ة. — قَرْشَبٌ *qerchabb*, plur. قَرَاشِبُ *qerâcheb.* — Friand, لَحُوسٌ *laḥôūs* (rac. لَحَسَ *leḥas* «lécher»). — لَعْمَظٌ *laʿmaṭh*; لَعْمُوظٌ *laʿmoûṭh*, plur. لَعَامِيظُ *laʿâmîṭh.* — عَلْدَمٌ *ʿaldem.* — عِلْفٌ *ʿelf.* — فَيْجٌ *fîdj*, fém. ة; مُفَوَّهٌ *mefaouweh*, fém. ة; مُسْتَفِيهٌ *mostefîh*, fém. ة. — قَحْطِيٌّ *qaḥṭṭhi*, plur. ة. — قَرْشَبٌ *qerchabb*, plur. قَرَاشِبُ *qerâcheb.* — Friand, لَحُوسٌ *laḥôūs* (rac. لَحَسَ *leḥas* «lécher»). — لَعْمَظٌ *laʿmaṭh*; لَعْمُوظٌ *laʿmoûṭh*, plur. لَعَامِيظُ *laʿâmîṭh.* — تِلْقَامٌ *telqâm*, plur. تَلَاقِيمُ *telâqim.* — لَهِمٌ *leḥim.* — مَاحِشٌ *mâḥech*, plur. مُحَاشُ *moḥâch.* — نَاهِكٌ *nâhek*, fém. ة. — هُلَبِعٌ *holabe'.* — هِلْقَمٌ *helqamm.* — هَقِمٌ *heqim.* V. *Friand, Glouton, Vorace* etc.

GOURMANDÉ, part. passé. Réprimandé sévèrement, مُبَهْدَلٌ *mobehdel*, fém. ة. V. *Gourmander, Gronder* etc. Contenu, maîtrisé, مَضْبُوطٌ *maṭṭhboûṭh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Contenu, Maîtrisé.*

GOURMANDEMENT, adv. بِشَرَاهَةٍ *becherâha.* Trad. par «avec gourmandise».

GOURMANDER, v. a. 1° Gronder sévèrement, بَهْدَلَ *behdel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَهْدَلَةٌ *behdela* s. f.); us. dans le lang. en gén. — هَمَقَ *ḥemaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. هُمْقٌ *ḥomq* s. m.); 5e f. تَحَمَّقَ *teḥammaq*, av. من de la pers. (n. d'act. تَحَمُّقٌ *teḥammouq* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique; il m'a gourmandé très sévèrement, هَمَقَ عَلَيَّ هَمْقَةً شَدِيدَةً *ḥemaq ʿaliia ḥomqa chedîda.* — بَخَسَ *bekhas*, aor. *a*, av. acc. ou على de la pers. (n. d'act. بَخْسٌ *bakhs* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique; être gourmandé, اكل بخسة *kelà bakhsa* «il a mangé une grosse réprimande». — ضَاقَ *dhâq*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. ضِيقَةٌ *dhîqa* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique, surtout dans la prov. de Constantine et le Sahara. — شَتَمَ *chetem*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَتْمٌ *chetm* s. m.); 3e f. شَاتَمَ *châtem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شِتَامٌ *chetâm* s. m. et مُشَاتَمَةٌ *mochâtema* s. f.); se gourmander réciproquement, 6e f., plur. تَشَاتَمُوا *techâtemōū* (n. d'act. تَشَاتُمٌ *techâttoum* s. m.); gourmandé, مَشْتُومٌ *mechtoûm*, fém. ة; être gourmandé, 5e f. du même تَشَتَّمَ *techettem* (n. d'act. تَشَتُّمٌ *techettoum* s. m.); usités dans le lang. en gén. — qqn. en criant, زَغَا *zegà*, aor. *i*, av. على de la pers. (Oran); عَيَّطَ *ʿaïeṭṭh*, 2e f. de عَاطَ *ʿâṭh*, aor. *i*, av. على de la pers. (Alger, Constantine); نَهَرَ *neher*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (Égypte. El. Bochtor). — Accabler d'injures, تَهَدَّكَ *teheddek*, 5e f. de هَدَكَ *hedek*, aor. *i*, av. على de la pers. et ب des injures (n. d'act. تَهَدُّكٌ *teheddouk* s. m.); تَهَدَّمَ *teheddem*, 5e f. de هَدَمَ *hedem*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. تَهَدُّمٌ *teheddomm* s. m.). V. *Gronder, Injurier, Réprimander* etc. 2° Gourmander un cheval, تَثَقَّلَ *teṯaqqal*, 2e f. de ثَقَلَ *ṯeqal*, aor. *a*, *o*, av. على du cheval et ب de la bride (vulg. en gén.); ton cheval a la bouche tendre, ne le gourmande pas حصانك فمه خفيف لا تثقّل عليه باللجام. 3° Contenir, dominer (au moral). — ضَبَطَ *dhebaṭṭh*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. ضَبْطٌ *dhabṭṭh* s. m.); gourmandé, contenu, مَضْبُوطٌ *maṭṭhboûṭh*, fém. ة; être gourmandé, 7e f. du même إِنْضَبَطَ *endhebaṭṭh* (n. d'act. إِنْضِبَاطٌ *endhebâṭṭh* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Contenir, Dominer, Maîtriser.*

GOURMANDILLER, v. n. Gronder légèrement, هَمَقَ *ḥemaq* aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Gronder.*

GOURMANDISE, s. f. Vice du gourmand, بَطَانَةٌ *beṭṭhâna* s. f. (El. Bochtor). — سغاطة *seġâṭha* s. f. (Alger, Cherbonneau). — كَزْمٌ *kezm* s. m. — لَعْمَظَةٌ *laʿmeṭṭha* s. f. — نَهَاكَةٌ *nehâka* s. f. (Handjéri). V. les noms d'act. de «être goinfre, goulu, vorace» etc.). Friandises, حَلَاوَاتٌ *ḥelaouât* s. f. plur. (lang. en gén.). V. *Friandise.*

GOURME, s. f. Maladie du cheval, بَلْغَمُ الخَيْلِ *balġham elkhéil* s. m. (Afrique). ‖ Gourmes des enfants, قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochûr* «croûte» (lang. en gén.).

GOURMÉ, part. passé. Qui a reçu des gourmades, مَشْتُومٌ *mechtoûm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gourmander, Gourmer, Grondé* etc.

GOURMER, v. a. Battre à coups de poing, دَابَزَ *dàbez*, 3e f. de دَبَزَ *debez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَابَزَةٌ *modàbeza* s. f.); se gourmer réciproquement, 6e f. plur. تَدَابَزُوا *tedàbezōū*; usités dans le lang. vulg. d'Afrique. V. *Coup de poing, Gourmade.* 2° Mettre la gourmette à un cheval, حَنَكَ *ḥenek*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. حَنْكٌ *henk* s. m.); 8e f. إِحْتَنَكَ *eḥtenek*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِنَاكٌ *eḥtenâk* s. m.); gourmé, مَحْنُوكٌ *maḥnoûk*, fém. ة. — شَكَمَ *chekkem*, 2e f. de شَكَمَ *chekem*, aor. *i*, *o*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَشْكِيمٌ *techkim* s. m.); gourmé, مُشَكَّمٌ *mochekkem*, fém. ة; us. dans le lang. d'Afrique. Trad. par «mettre la gourmette».

GOURMET, s. m. Qui se connaît en vin, عريف فى الشّراب *ʿarif fechcherâb.* Trad. par «connaisseur en vin».

GOURMETTE, s. f. حِنَاكُ اللِّجَامِ *ḥenâk* s. m. et *ḥenâk ellediǧm* (lang. en gén.). — سلسلة اللّجام *selselet ellediǧm* s. f. «chaîne de la bride». — حلق الفكّ *ḥalq elfekk* s. m. (El. Bochtor). — صُرْمٌ *ṣorm* s. m. (Algérie).

GOUSSE, s. f. 1° Enveloppe des fèves, des pois etc., سِنْفٌ *senf* s. m., plur. سُنُوفٌ *sonoûf*, n. d'un. ة, *senfa* s. f. — قِشْرَةٌ *qechra* s. f., plur. قُشُورٌ *qochûr* (lang. en gén.). — قَصْلٌ *qaṣel* s. m. | 2° D'ail, سَنّ الثّوم *senn elṯsoûm* s. m. (lang. en gén.). — فَصٌّ *faṣṣ* s. m., plur. فُصُوصٌ *foṣôūṣ.* — راس ثوم *rès ṯsoûm* s. m. (lang. en gén.).

GOUSSET, s. m. ‖ 1° Le creux de l'aisselle, نقرة الابط *naqret el abaṭṭh* s. f. V. *Aisselle.* ‖ Synonyme de poche, جيب *djîb* s. m. (lang. en gén.). — مَكْتُوبٌ *mektoûb* s. m., plur. مَكَاتِيبُ *mekâtîb* (lang. en gén.). V. *Poche.*

GOÛT, s. m. ‖ 1° Sens du goût, ذَوْقٌ *dôūq* s. m. (lang. en gén.); il

a le goût bon, مَذُوقُهُ ذَوْقُهُ صَحِيحٌ *dōūqou ṣaḥīḥ*. — القُوَّة الذَّايِقَة *elqōūōa eḍ-ḍāiqa* s. f. «la force goûtante» (lang. en gén.). ‖ 2° Saveur, بُنَّة *bonna* s. f. (Algérie, Maroc, Tunisie); ex. : ces pommes n'ont pas de goût, هذا التّفّاح ما فيه بنّة *haḍetteffāḥ mà fih bonna*. — Saveur ou odeur agréable, طَعْب *ṭha'b* s. m. — طَعْم *ṭha'm* s. m., plur. طُعُوم *ṭho'ōum*; طُعْمَة *ṭho'ma* s. f.; مَطْعَم *maṭh'am* s. m. (lang. en gén.); ex. : ceci n'a aucune espèce de goût, هذا الشئ ما فيه حتّى طعمة. — لَذَّة *leḍḍa* s. f. (lang. en gén.). — Perdre son goût, en parl. d'un aliment, du lait, أَمْقَر *amqar*, 4e f. de مَقَر *meqar*, aor. *o* (n. d'act. إِمْقَار *emqār* s. m.). — Perdre son goût, en parl. d'un aliment, مَلَخ *melaḵ*, aor. *a* (n. d'act. مَلَاخَة *meláḵha* s. f.). V. *Saveur* etc. ‖ 3° Odeur, رَايِحَة *ràiḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Odeur*. ‖ 4° Fig., discernement, ذَوْق *dōūq* s. m. (lang. en gén.); bon goût; ذَوْق سَلِيم *dōūq selim*. — تَمْيِيز *temiïz* s. m. — Montrer du goût dans qqch. تَمَهَّك *temehhek*, 5e f. de مَهَك *mehek*, aor. *a*, av. في de la ch. (n. d'act. تَمَهُّك *temehhouk* s. m.). — نَظَر *naḍḥar* s. m. (lang. en gén.). V. *Discernement*. ‖ 5° Appétence des aliments, إِشْتِهَا *echtihà* s. m.; شَهْوَة *chehōūa* s. f. (lang. en gén.). — كيف *kif* s. m. (lang. en gén.); il n'a pas de goût à boire, ما له كيف يشرب *ma lou kif iochrob* ou للشراب *lechchràb* «pour la boisson». V. *Désir*. ‖ 6° Inclination pour certaines choses, شَهْوَة *chehōūa* s. f.; إِشْتِهَا *echtihà* s. m. (lang. en gén.). — مَيْل *mil* s. m. (lang. en gén.); avoir du goût pour qqch., مَالَ *màl*, aor. *i*, av. على de la ch.; qui a du goût pour, مَايِل الى *màil ilà* (lang. en gén.). V. *Inclination*. 7° Sentiment d'appréciation propre à chacun, مَيْل *mil* s. m. (lang. en gén.). — طَبِيعَة *ṭhebi'a* s. f., plur. طَبَايِع *ṭhebàie'* (lang. en gén.); chacun son goût, كُلّ واحد وطبيعته *koul wāàḥed oū ṭhebi'tou*. ‖ Mettre de goût, donner envie, طَعَّم *ṭhamma'*, 2e f. de طَعَم *ṭhema'*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ Être en goût, avoir envie, إِشْتَهَى *echtchà*, 8e f. de شَهَا *chehà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — إِشْتَاق *echtàq*, 8e f. de شَاق *chàq*, aor. *i*, av. الى (n. d'act. إِشْتِيَاق *echtiàq* s. m.); qui est en goût, qui a envie de . . ., مُشْتَاق *mochtàq*; us. dans le lang. en gén. V. *Envie, Désirer*. ‖ Être au goût de qqn., عجب *'aǰeb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — وَافَق *wāàfaq*, 3e f. de وَفَق *wāfaq*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَافَقَة *mōūàfeqa* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Plaire*. ‖ 8° Inclination pour les personnes, مَيْل *mil* s. m. (lang. en gén.). V. *Inclination*. ‖ 9° Manière dont une chose est faite, طَبِيعَة *ṭhebi'a* s. f., plur. طَبَايِع *ṭhebàie'* (lang. en gén.). ‖ Élégance, grâce, v. ces mots. ‖ 10° La manière propre à un artiste, طَبِيعَة *ṭhebi'a* s. f., plur. طَبَايِع *ṭhebàie'* (lang. en gén.).

GOÛTÉ, part. passé. ‖ 1° Apprécié par le goût, مذوق *meḍōūq*. V. *Goûter*. ‖ 2° Trouvé bon, agréable, طَيِّب *ṭhïïeb*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 3° Qui trouve bon accueil, مَقْبُول *maqbōūl*, fém. ة (lang. en gén.).

GOÛTER, v. a. ‖ 1° Sentir par le sens du goût, ذَاق *dàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَوْق *dōūq* s. m.); us. dans le lang. en gén.; ex. : il goûte ce qu'il mange, يذوق ما ياكل *idōūq mà iàkoul*; qui goûte, ذَايِق *dàiq*, fém. ة; goûte ce tabac, ذُقْ هذا الدّخّان *ḍouq hadeḍ-ḍoḵḵhkhàn*; ex. : ils n'y goûteront ni la fraîcheur ni la boisson, لَا يَذُوقُونَ فِيهَا بَرْدًا وَلَا شَرَابًا (Coran, chap. 78). — par l'odorat, شَمّ *chemm*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). ‖ 2° Vérifier la saveur d'une chose, déguster, ذَاق *dàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَوْق *dōūq* s. m. et مَذَاق *meḍàq* s. m.); 5e f. تَذَوَّق *teḍōūōaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَذَوُّق *teḍaōūōuq* s. m.); faire goûter qqch. à qqn., 2e f. تَذْوِيق *ḍōūōuaq*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَذْوِيق *taḍōūiq* s. m.) et 4e f. أَذَاق *aḍàq*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِذَاقَة *iḍàqa* s. f.); qui goûte, ذَايِق *dàiq*, fém. ة; usités dans le lang. en gén.; ex. : ils ont goûté l'eau avant de la boire, ذاقوا الماء قبلما شربوه *ḍàqōūlmà qebel mà charbōūh*. — un aliment, سَطَا *seṭhà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَطْو *saṭhōū* s. m.). — زَلَح *zelaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَلْح *zalḥ* s. m.); 5e f. تَزَلَّح *tezelluḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزَلُّح *tezallouh* s. m.). — طَعِم *ṭha'am*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. طَعَم *ṭha'am* s. m.); 5e f. تَطَعَّم *teṭṭha"am*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَطَعُّم *teṭṭha"oum* s. m.); faire goûter qqch. à qqn., 4e f. du même أَطْعَم *aṭh'am*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. إِطْعَام *eṭh'àm* s. m.) et 2e f. طَعَّم *ṭha"am*, av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَطْعِيم *taṭh'im* s. m.); usités dans le lang. en gén. — تَعَدَّف *te'addef*, 5e f. de عَدَف *'adef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعَدُّف *te'addouf* s. m.). — عَسَل *'asel*, aor. *i*, av. من de la ch. (n. d'act. عَسْل *'asl* s. m.). — تَغَدَّم *teghaddam*, 5e f. de غَدَم *ghedam*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَغَدُّم *teghaddoum* s. m.). — du bout des dents, قَطَم *qeṭham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَطْم *qaṭhm* s. m.); goûté du bout des dents, مَقْطُوم *maqṭhōūm*, fém. ة. — un plat etc., قَمَط *qemaṭh*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَمْط *qamṭh* s. m.). — لَسَم *lesem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لِسَام *lesàm* s. m.); faire goûter qqch. à qqn., 4e f. أَلْسَم *elsem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْسَام *elsàm* s. m.). — du bout des dents, لَمِج *lemeǰ*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. لَمْج *lemeǰ* s. m.); 5e f. تَلَمَّج *telemmeǰ*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَلَمُّج *telemmoudǰ* s. m.); goûté, مَلْمُوج *melmōūǰ*, fém. ة. — لَمَظ *lemaḍh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَمْظ *lamḍh* s. m.); 5e f. تَلَمَّظ *telammaḍh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَمُّظ *telammoudh* s. m.); ce que l'on goûte, لُمَاظ *lomàdh* s. m. — تَلَمَّق *telammaq*, 5e f. de لَمَق *lemaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَمُّق *telammouq* s. m.). — تَلَمَّك *telemmek*, 5e f. de لَمَك *lemek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَمُّك *telemmouk* s. m.); ce que l'on goûte, ce que l'on prend à la bouche pour goûter, لَمَاك *lemàk* s. m. — لَاس *làs*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَوْس *lōūs* s. m.); qui goûte, لَايِس *làis*, fém. ة. — تَمَطَّق *temaṭhṭhaq*, 5e f. de مَطَق *meṭhaq*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَطُّق *temaṭhṭhouq* s. m.). — نَهِل *nehel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَهَل *nehal* s. m.); faire goûter qqch. à qqn., 4e f. أَنْهَل *enhel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْهَال *enhàl* s. m.). — وَلَغ *ōūlagh*, aor. يَلِغ av. acc. de la ch. (n. d'act. وَلْغ *ōūalgh* s. m.). — حَتَر *ḥeter*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَتْر *ḥatr* s. m.). V. *Déguster*. ‖ 3° Fig. Approuver, trouver bon et agréable, إِسْتَحْسَن *estaḥsen*, 10e f. de حَسُن *ḥasen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْسَان *estehsàn* s. m.); us. dans le lang. en gén. — إِسْتَصْاب *estesàb* et إِسْتَصْوَب *estaṣōūab*, 10e f. de صَاب *ṣāb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِصَابَة *estiṣàba* s. f.); us. dans le lang. en gén. — ذَاق *dàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Approuver*. ‖ 4° Essayer, جَرَّب *ǰarrab*, 2e f. de جَرَب *ǰerab*, aor. *a*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْرِيب *taǰrib* s. m.); goûté, essayé, مُجَرَّب *moǰarrab*, fém. ة; être goûté, essayé, 5e f. تَجَرَّب *teǰarrab* (n. d'act. تَجَرُّب *teǰarroub* s. m.); us. dans le lang. en gén. — ذَاق *dàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ذَوْق *dōūq* s. m.); qui goûte, ذَايِق *dàiq*, fém. ة; us. dans le lang. en gén.; ex. : si nous faisons goûter à l'homme notre miséricorde, وَلَئِن أَذَقْنَا ٱلْإِنسَانَ مِنَّا رَحْمَة (Coran, chap. 11). V. *Essayer*. ‖ 5° Faire cas de, حَسِب *ḥaseb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; goûté, dont on fait cas, مَحْسُوب *maḥsōūb*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 6° v. n. Boire ou manger un peu d'une chose, ذَاق *dàq*, aor. *o* (lang. en gén.). 7° v. n. Jouir des plaisirs, تَمَتَّع *temetta'*, 5e f. de مَتَع *meta'*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَمَتُّع *temettou'* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Jouir*.

GOÛTER, v. n. Manger qqch. avant le dîner, تَعَوَّد *te'aououed*, 5e f. de عَاد *'àd*, aor. *o* (Levant). V. *Manger*.

GOÛTER, s. m. Léger repas entre le dîner et le souper, سَلْفَة *solfa* s. f. — لُمْجَة *lomǰa* s. f. — لُهْنَة *lohna* s. f.

GOUTTE, s. f. 1° D'eau etc., larme, دَمْعَة *dema'*, coll. masc., plur. دُمُوع *domōū'*, n. d'un. دَمْعَة *dem'a* s. f. (lang. en gén.). — Gouttes de pluie, زَخّ *zeḵḵ*, coll. — Gouttes successives, à intervalles égaux, زَخّان *zeḵḵàn* s. m. — Gouttes de pluie, زَفْل *zefl*, coll. —

retsàn s. m. plur. — de pluie, رَضْرَاضْ *radhràdh*, coll. masc. — Faire couler goutte à goutte, شَغْشَغَ *chaghchà*, 2e f. de شَغَا *cheghà*, aor. *a*, av. acc. du liquide (n. d'act. تَشْغِيغَةٌ *tachghia* s. f.) — Tomber goutte à goutte, شَلْشَلَ *chelchel* (n. d'act. شَلْشَلَةٌ *chelchela* s. f.); 2e f. تَشَلْشَلَ *techelchel* (n. d'act. تَشَلْشِيلٌ *techelchil* s. m.); faire couler goutte à goutte (en parl. d'un linge mouillé ou d'un objet humide qui s'égoutte). تَشَلْشَلَ *techelchel*, av. ب de la ch.; qui tombe goutte à goutte, شَلْشَلَ *chelchel* et مُشَلْشِلٌ *mochelchel*. — Gouttes d'eau, par ex. celles que forme la pluie en tombant dans une mare etc., شُلَاقِطُ *cholàfeth* s. f. plur. — de sperme, عُسَيْلَةٌ *'oséila* s. f. — Gouttes de sueur qui perlent. فَرَاشٌ *feràch*, coll. masc. — de pluie, قَابَّةٌ *qàbba* s. f. — de pluie, قَبْقَبٌ *qabqab* s. m., plur. قَبَاقِبُ *qebàqeb*. — Gouttes d'eau etc. jaillissant d'un vase en ébullition etc., قَوَازِحُ *qoàzeh* s. f. plur. — d'un liquide qque, قَطْرَةٌ *qathra* s. f., plur. ات (lang. en gén., terme technique); une goutte d'eau, قطرة ماء *qathra mà;* tomber goutte à goutte, قَطَرَ *qethar*, aor. *o* (n. d'act. قَطْرٌ *qathr* s. m.); faire tomber goutte à goutte, قَطَّرَ *qathathar*, av. acc. (n. d'act. تَقْطِيرٌ *taqthir* s. m.) et 4e f. أَقْطَرَ *aqthar*, av. acc. (n. d'act. إِقْطَارٌ *eqthàr* s. m.) et 10e f. إِسْتَقْطَرَ *estaqthar*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِقْطَارٌ *esteqthàr* s. m.); tomber goutte à goutte, 6e f. تَقَاطَرَ *teqàthar* (n. d'act. تَقَاطُرٌ *teqàthour* s. m): goutte à goutte, قَطْرَةً قَطْرَةً *qathra qathra;* qui tombe goutte à goutte, قَاطِرٌ *qàther*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — de rosée, كَوْكَبٌ *kaukeb* s. m., plur. كَوَاكِبُ *kouàkeb*. — Goutte échappée et qui tombe à terre, مُجٌّ *mojj* s. m. — Gouttes qui s'échappent d'un vase, d'un seau etc., نَثِيٌّ *netsi*, coll. masc. — de pluie, نُسَالٌ *nosàl*, coll. masc.; نُسُولٌ *nesoul*, coll. masc.; نَسِيلٌ *nesil*, coll. masc. — d'eau etc., نُطْفَةٌ *nothfa* s. f., plur. نُطَفٌ *nothaf;* ex.: nous vous avons créés de terre, puis d'une goutte (de sperme), فَإِنَّا خَلَقْنَاكُمْ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ مِنْ نُطْفَةٍ (Coran, chap. 22). — d'eau etc., نُقْطَةٌ *noqtha* s. f., plur. نُقَطٌ *noqoth* (lang. en gén.). — Dernières gouttes d'urine, وَدْيٌ *oudi* s. m. — de pluie, وُشْمَةٌ *ouechma* s. f. 2° Petite quantité de liquide, بَلَّةٌ *bella* s. f., plur. بَلَلٌ *belal*. — Une goutte, un brin, زُجَلَةٌ *zoudjla* s. f. — Une goutte de..., فُطَاطَةٌ *foutàtha* s. f. — قَطْرَةٌ *qathra* s. f. (lang. en gén.). V. *Brin*. 3° De sang, قَطْرَةٌ *qathra* s. f. (lang. en gén.): tant qu'il restera une goutte de sang dans mes veines, ما دامت قطرة دمّ فى عروقى 4° Goutte militaire, v. *Hémorrhagie*. 5° Goutte à goutte, loc. adv., قَطْرَةً قَطْرَةً *qathra qathra* (lang. en gén.). 5° Rien, شىء *chéi* (lang. en gén.); je n'ai vu goutte, ما رايت شى *ma réit chéi*.

GOUTTE, s. f. Maladie, داء الملوك *dà el moloûk* s. m. «maladie des rois». — نِقْرِسٌ *neqrès* s. m. (lang. en gén.); ex.: la goutte est une maladie fort répandue chez les Turcs, النّقرس علّة فاشية فى التّرك.

GOUTTELETTE, s. f. Petite goutte, قُطَيْرَةٌ *qothaira* s. f., plur. ات (lang. en gén.), dimin. de قَطْرَةٌ *qathra*. Former, suivant les règles, les diminutifs du mot «goutte».

GOUTTEUX, adj. Qui a la goutte, به النّقرس *bih* (fém. بها *bihà*) *enneqres* (lang. en gén.).

GOUTTIÈRE, s. f. 1° Canal servant à l'écoulement des eaux pluviales, زِرْبٌ *zerb* s. m.; مِزْرَابٌ *mezràb* s. m., plur. مَزَارِيبُ *mezàrib* (lang. en gén.). — سَرَبٌ *sereb* s. m., plur. أَسْرَابٌ *asràb*. — حُلْقُومٌ *holqoûm* s. m., plur. حَلَاقِيمُ *helàqim* (lang. en gén.). V. *Conduit, Tuyau* etc. 2° Gouttière naturelle, قَطْرَةٌ *qathra* s. f. (Afrique).

GOUVERNAIL, s. m. De navire, دَمَانٌ *demàn* s. m., plur. أَدْمِنَةٌ *admena* (lang. en gén.). — دَفَّةٌ *deffa* s. f., plur. دِفَفٌ *defef* (El. Bochtor). — سُكَّانٌ *sokkàn* s. m.; celui qui tient le gouvernail, صاحب السّكّان *sàheb essokkàn*. — كَوْتَلٌ *kaoûtsel* s. m., plur. كَوَاتِلُ *kouàtsel*. V. *Barre*.

GOUVERNANCE, s. f. وِلَايَةٌ *oûlàia* s. f. (lang. en gén.). V. *Gouvernement*.

GOUVERNANT, adj. Qui gouverne, حَاكِمٌ *hàkem* (lang. en gén.). V. *Gouverner*. Les gouvernants, ceux qui gouvernent, الحُكَّامُ *el hokkàm* s. m. plur. (lang. en gén.).

GOUVERNANTE, s. f. 1° Femme d'un gouverneur, امراة الوالى *mart el oûàli* s. f. (lang. en gén.). 2° Femme qui a le gouvernement d'une province, وَالِيَةٌ *oûàlia* s. f. (lang. en gén.). 3° D'un enfant, دَادَة *dàda* s. f. (Afrique et Levant). 4° Celle qui a soin du ménage, قَهْرَمَانَةٌ *qaharmàna* s. f., plur. قَهَارِمُ *qehàrem*.

GOUVERNE, s. f. Règle de conduite, سِيرَةٌ *sira* s. f. (lang. en gén.).

GOUVERNÉ, part. passé. 1° Dirigé, en parl. d'un navire etc., مُقَوَّدٌ *moqoûoûed*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gouverner*. 2° Régi, مَحْكُومٌ *mahkoûm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gouverner, Régir*. 3° Qui se laisse conduire, diriger, طَايِعٌ *thàie'*, fém. ة (lang. en gén.). [4° Administré, مُدَبَّرٌ *modabbar*, fém. ة (lang. en gén.). — تحت حكم *taht hokom* «sous le pouvoir de» (vulg. en gén.). V. *Gouverner*.

GOUVERNEMENT, s. m. 1° Action de gouverner, إِيَالَةٌ *iàla* s. f. — حُكْمٌ *hokom* s. m. (lang. en gén.). — V. les noms d'act. du verbe *Gouverner*. 2° Autorité qui régit un État, بَادِيلِك *bàdilk* s. m. (Afrique). — دَوْلَةٌ *daoûla* s. f., plur. دُوَلٌ *doûel* (lang. en gén.); le gouvernement impérial, الدّولة السّلطانيّة *eddaoûla esseolthàniia;* le gouvernement républicain, الدّولة الجُمْهُورِيّة *eddaoûla el djomhoûriia*. La science de gouverner, حُكْمٌ *hokom* s. m. (lang. en gén.). — رِيَاسَةٌ *riàsa* s. f. (lang. en gén.). — سِيَاسَةٌ *siàsa* s. f. (lang. en gén.). 3° Manière de gouverner, حُكْمٌ *hokom* s. m. (lang. en gén.). — تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m. (lang. en gén.). — سِيَاسَةٌ *siàsa* s. f. (lang. en gén.). 4° Charge d'un gouverneur, إِمَارَةٌ *imàra* s. f. (lang. en gén.). — إِيَالَةٌ *iàla* s. f. — حُكْمٌ *hokom* s. m. (lang. en gén.). — وِلَايَةٌ *oûlàia* s. f. (lang. en gén.); sous le gouvernement d'Haroun Errachid, تحت حكم هارون الرّشيد *taht hokom hàroûn errachid*. 5° Ville ou province régie par un gouverneur, إِيَالَةٌ *iàla* s. f. — وِلَايَةٌ *oûlàia* s. f. (lang. en gén.); être chargé du gouvernement d'une province, وَلِىَ عليه *oûla 'alèh*, passif de وَلَّى *oûlla;* 5° f. تُوَلَّى *toûella*, av. على de la province (lang. en gén.).

GOUVERNEMENTAL, adj. حُكْمِىٌّ *hokmi*, fém. ة (lang. en gén.). Trad. par «du gouvernement».

GOUVERNER, v. a. 1° Diriger un navire etc. — au prop. et au fig., قَادَ *qàd*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَوْدٌ *qoûd* s. m.); 2° f. قَوَّدَ *qoûoûed*, av. acc. (n. d'act. تَقْوِيدٌ *taqoûoûd* s. m.); gouverné, dirigé, مُقَوَّدٌ *moqoûoûed*, fém. ة; être gouverné, 5e f. du même تَقَوَّدَ *teqoûoûed;* usités dans le lang. en gén., surtout à la seconde forme (en Algérie on prononce le ق comme un *gu*). V. *Conduire, Diriger, Mener* etc. ‖ 2° Fig. Régir, conduire avec autorité, أَمَّ *àm*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَوْمٌ *aoûm* s. m.). — بَقَّلَ *baqqal*, 2e f. de بَقَلَ *beqal*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَبْقِيلٌ *tabqil* s. m.); gouverné, مُبَقَّلٌ *mobaqqal*, fém. ة. — حَكَمَ *hakem*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. حُكْمٌ *hokom* s. m.); qui gouverne, حَاكِمٌ *hàkem;* us. dans le lang. en gén. — خَزَا *khezà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. خَزْوٌ *khezoû* s. m.). — أَدَارَ *adàr*, 4e f. de دَارَ *dàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِدَارَةٌ *idàra* s. f.). — En parl. d'un roi etc., رَعَى *re'à*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَعْىٌ *ra'i* s. m. et رِعَايَةٌ *re'àia* s. f.); qui gouverne, gouvernant, رَاعٍ pour رَاعِىٌ *rà'i*, plur. رُعَاةٌ *ro'à*, fém. رَاعِيَةٌ *rà'ia*, plur. رَوَاعِى *roûà'i*; gouverné, رَعِىٌّ *ra'i;* les gouvernés, les sujets, رَعِيَّةٌ *ra'iia* fém., plur. رَعَايَا *re'àià* (lang. en gén.). — un peuple etc., سَاسَ *sàs*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. سِيَاسَةٌ *siàsa* s. f.); être gouverné, passif du même *sis*. — Gouverner fermement, عَتَكَ *'atek*, aor. *i* (n. d'act. عَتْكٌ *'atk* s. m.). V. *Régir* etc. ‖ 3° Mener le pouvoir, حَكَمَ *hakem*, aor. *o*, av. على ou فى des sujets ou du pays (n. d'act. حُكْمٌ *hokom* s. m.) lang. en gén.; 5e f. تَحَكَّمَ *tehakkem*, av. على (n. d'act. تَحَكُّمٌ *tehakkoum*

s. m.); 8° f. إِحْتِكَمٌ *ehtekem*, av. على (n. d'act. إِحْتِكَامٌ *ehtekàm* s. m.). — تَوَلَّى *toàella*, 5° f. de وَلَى *ōula*, av. على (lang. en gén.). — Régner, تَسَوْطَرَ *tesaōuthar*, 2° f. de سَوْطَرَ *saōuthar*, av. على des sujets. V. *Commander, Régner* etc. 4° Avoir empire sur ses passions, حَكَمَ *ḥakem*, aor. *o*, av. على نفسه *'ala nefsou* «sur soi-même» (vulg. en gén.). V. *Dominer, Dompter, Maîtriser.* ¦ 5° Avoir une grande influence sur qqn., تَسَلَّطَ *tesallath*, 5° f. de سَلَطَ *selath*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَسَلُّطٌ *tesallouth* s. m.). — إِسْتَوْلَى *estaōula*, 10° f. de ولى *ōula*, av. على de la pers. (lang. en gén.). V. *Dominer, Influence* etc. ¦ Se laisser gouverner par qqn., طَاعَ *ṭhà'*, aor. *o*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). V. *être Dominé, Obéir* etc. 6° Administrer, دَبَّرَ *dabbar*, 2° f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m.); us. dans le lang. en gén. — تَصَرَّفَ *teṣarraf*, 5° f. de صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. في (n. d'act. تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m.); qui gouverne, qui administre, مُتَصَرِّفٌ *moteṣarref*, fém. ĕ (lang. d'Afrique). V. *Administrer.* ¦ 7° Avoir soin qu'une chose soit en bon état, إِسْتَحْفَظَ *estaḥfaḍh*, 10° f. de حَفَظَ *ḥefaḍh*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. إِسْتِحْفَاظٌ *estiḥfāḍh* s. m.); qui gouverne, مُسْتَحْفِظٌ *mostaḥfeḍh*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. 8° Terme de grammaire, عَمِلَ *'amel*, aor. *a*, av. في du complément; gouverné, régi, مَعْمُولٌ *ma'mōul*, fém. ĕ; qui gouverne, qui régit, عَامِلٌ *'àmel*; usités dans le lang. en gén. — فَعَلَ *fa'al*, aor. *a*, av. في du complément (n. d'act. فَعْلٌ *fa'l* s. m.); gouverné, régi, مَفْعُولٌ *maf'ōul*, fém. ĕ; qui gouverne, فَاعِلٌ *fà'el*; usités dans le lang. en gén. V. *Régir.* ¦ 9° Se gouverner, diriger soi-même ses affaires (en parl. d'un État), دَبَّرَ *dabbar*, 2° f. de دَبَرَ *debar*, aor. *o*, av. في ou على des affaires (n. d'act. تَدْبِيرٌ *tadbir* s. m.): us. dans le lang. en gén. — تَصَرَّفَ *teṣarraf*, 5° f. de صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i*, av. في des affaires (n. d'act. تَصَرُّفٌ *teṣarrouf* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique.

GOUVERNEUR, s. m. ¦ 1° D'une province etc., أَمِيرٌ *amir* s. m., plur. أُمَرَا *oumarà* (lang. en gén.), rac. أَمَرَ *amer* «commander». — حَاكِمٌ *ḥàkem* s. m., plur. حُكَّامٌ *ḥokkàm* (lang. en gén.). — شَيْخَنَةٌ *cheḥna*; nommer qqn. gouverneur, شَحَّنَ *chaḥḥan*, 2° f. de شَحَنَ *cheḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْحِينٌ *tachḥin* s. m.). — صَاحِبٌ *ṣàḥeb* s. m., plur. أَصْحَابٌ *aṣḥàb* (lang. en gén.); le gouverneur du Caire, صاحب مصر *ṣaḥeb maṣer*. — عَامِلٌ *'àmel* s. m., plur. عُمَّالٌ *'ommàl* (Tunisie); le gouverneur de Kéiroüan et du Djerid, عامل قيروان والجريد *'àmel qéirōuàn ouel Djerid*. — نَقِيبٌ *neqib* s. m., plur. نُقَبَاءُ *noqebà*. — وَالٍ pour وَالِيٌ *ouàli* s. m., plur. وُلَاةٌ *ōulà* (lang. en gén.); مُتَوَلٍّ pour مُتَوَلِّيٌ *motoōuelli* s. m. (lang. en gén.); être nommé gouverneur, تَوَلَّى *toōuellà*, 5° f. de وَلَى *ōula*, av. على de la province etc. (lang. en gén.). ¦ 2° Qui est chargé de l'éducation, مُعَلِّمٌ *mo'allem* s. m. (lang. en gén.). V. *Précepteur* etc. ‖ 3° Intendant, régisseur, قَهْرَمَانٌ *qaharmàn* s. m. 2° décl. plur. قَهَارِمَةٌ *qehàrema*. V. *Intendant, Régisseur* etc.

GRABAT, s. m. Mauvais lit, حَصِيرَةٌ *ḥaṣira* s. f., plur. حُصُرٌ *ḥeṣūr* «natte» (lang. en gén.). V. *Lit.*

GRABATAIRE, adj. Malade et alité, مريض فى الفَرْش *meridh fel farch* (vulg. en gén.).

GRABUGE, s. m. Querelle, noise, شوشرة *chōuchera* s. f. (El. Bochtor). — عركة *'arka* s. f. (lang. d'Afrique). — غَاغَةٌ *ghàgha* s. f. (lang. en gén.). V. *Querelle, Noise.*

GRÂCE, s. f. ‖ 1° Faveur, bienfait, أَسِرَّةٌ *aṣira* s. f., plur. أَوَاصِرُ *aōuàṣer*. — أَلْوٌ *alōu* s. m. — إِمَّةٌ *imma*, s. f. — تُحْفَةٌ *toḥfa* s. f., plur. تُحَايِفُ *teḥàif*. — إِحْسَانٌ *eḥsàn* s. m. (lang. en gén). — مَرْحَمَةٌ *marḥema* s. f., plur. مَرَاحِمُ *meràḥem*. — رِفْقٌ *refq* s. m. — سِبٌ *sib* s. m., plur. سُيُوبٌ *siōub*. — سَتَاةٌ *setà* s. f. — شَبَرٌ *chebar* s. m. — فَضْلٌ *faḍhel* s. m., plur. فُضُولٌ *foḍhōul* (lang. en gén.); par la grâce de Dieu très haut, بِفَضْلِ ٱللّٰهِ تَعَالَى. — bienfait, فَضِيلَةٌ *feḍhila* s. f., plur. فَضَايِلُ *feḍhàil*. — Grâces, faveurs divines, ٱلْمَقْبُولَاتُ *el maqbōulàt* s. f. plur. — لُطْفٌ *loṭhof* s. m., plur. أَلْطَافٌ *alṭhàf*; accorder une grâce à qqn., أَلْطَفَ *alṭhof*, 4° f. de لَطَفَ *leṭhaf*, aor. *o*, av. ب de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِلْطَافٌ *elṭhàf* s. m.). — bienfait, مَنٌّ *menn* s. m.; مِنَّةٌ *menna* s. f.; accorder une grâce, une faveur à qqn., مَنَّ *menn*, aor. *i*, av. على de la pers. et ب de la ch. (lang. en gén.) et 8° f. إِمْتَنَّ *emtenn*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِمْتِنَانٌ *emtinàn* s. m.); grâce, faveur, إِمْتِنَانٌ *emtinàn* s. m. — نِعْمَةٌ *na'ma* s. f., plur. نِعَمٌ *ne'am* et نِعْمَاتٌ *ne'màt* (lang. en gén.); نَعْمَاءُ *na'mà*; نَعِيمٌ *na'im* s. m.; les grâces de Dieu. نَعِيمُ ٱللّٰهِ *na'im allah*; إِنْعَامٌ *en'àm* s. m. et ĕ s. f. (lang. en gén.); combler qqn. de grâces, bienfaits, نَعَّمَ *na''am*, 2° f. de نَعَمَ *na'am*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْعِيمٌ *tan'im* s. m.) et 3° f. نَاعَمَ *nà'am*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِعَامٌ *ne'àm* s. m. et مُنَاعَمَةٌ *monà'ema* s. f.); combler qqn. de grâces, de bienfaits, 4° f. du même أَنْعَمَ *an'am*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. أَنْعَامٌ *en'àm* s. m.), très usités dans le lang. en gén. — نَوَّلَ *nōul* s. m., plur. أَنْوَالٌ *anōùl*; نَوَالٌ *nōùl* s. m.; نَوْلَةٌ *nōula* s. f., plur. نُوَلٌ *nōual*; accorder une grâce à qqn., نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. — هِبَةٌ *heba* s. f. V. *Bienfait, Don, Faveur.* ¦ 2° Beauté, élégance, إِنَاقَةٌ *enàqa* s. f. — du corps, دُقَّةٌ *doqa* s. f., plur. دُقَقٌ *doqaq*. — حُسْنٌ *ḥoson* s. m., plur. مَحَاسِنُ *meḥàsen* (lang. en gén.). — رَاعَةٌ *rà'a* s. f. (rac. رَاعَ *rà'* «plaire beaucoup»). — طَلَالَةٌ *ṭhelàla* s. f. — Élégance dans la mise, لَبْقٌ *laboq* s. m. V. *Beauté, Élégance.* ¦ Élégance d'une chose, مَلَاحَةٌ *meläḥa* s. f. (lang. en gén.). V. *Beauté, Élégance.* ‖ 3° Grâce divine, miséricorde de Dieu, رَحْمَةٌ *raḥma* s. f.; مَرْحَمَةٌ *marḥema* s. f., plur. مَرَاحِمُ *meràḥem* (lang. en gén.). — سَكَنٌ *sekan* s. m.; سَكِينَةٌ *sekina* s. f., plur. سَكَايِنُ *sekàin*. — نِعْمَةٌ *na'ma* s. f., plur. نِعَمٌ *ne'am* (lang. en gén.); avec ou par la grâce de Dieu, بنعمة ٱللّٰه *bena'met allah*; ex. : par la grâce de ton Seigneur tu n'es point un possédé, مَا أَنْتَ بِنِعْمَةِ رَبِّكَ بِمَجْنُونٍ (Coran, chap. 68). — فَضْلٌ *faḍhel* s. m. (lang. en gén.); par la grâce de Dieu et la volonté nationale, بفضل ٱللّٰه وارادة الخلق. V. *Faveur, Miséricorde.* ‖ A la grâce de Dieu, على خيرة ٱللّٰه *'ala ḳhiret allah*. — على باب ٱللّٰه *'ala bab allah* (lang. en gén.). ‖ Grâce à Dieu, ٱلْحَمْدُ لِلّٰهِ *el ḥamdoulillah*. — Grâces à lui, grâces lui soient rendues, حَمَادِ لَهُ *ḥemàd lih*. ¦ État de grâce, حال النّعمة *ḥàl enna'ma*; en état de grâce, فى حال النّعمة *fi ḥàl enna'ma*. ‖ 4° Amitié, faveur, bonnes grâces, مُحِبَّةٌ *moḥibba* s. f. — Dans les bonnes grâces de qqn., فى عين *fi 'aïn* (vulg. en gén.), litt. «dans l'œil». — Acquérir les bonnes grâces de qqn., دَخَلَ *deḳhal*, aor. *o* «entrer» فى مَحَبَّة *fi moḥibba* «dans l'amitié» (vulg. en gén.). V. *Crédit, Faveur* etc. ‖ 5° Pardon, remise, سِمَاحٌ *semàḥ* s. m.; مُسَامَحَةٌ *mosàmeḥa* s. f.; faire grâce à qqn., سَامَحَ *sàmaḥ*, 3° f. de سَمَحَ *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; se faire grâce réciproquement, 6° f. plur., تَسَامَحُوا *tesàmeḥōu*; usités dans le lang. en gén.; demander grâce, طَلَبَ السّماح *ṭhelab esseməàḥ*, av. من de la pers. (vulg. en gén.). — أَمَانٌ *amàn* s. m.; demander grâce, طلب الامان *ṭhelàb elàmàn*; usités dans le lang. en gén. — عَفْوٌ *'afōu* s. m.; faire grâce à qqn., عَفَا *'afà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; qui fait grâce, qui pardonne, عَافٍ pour عَافِيٌ *'àfi*; usités dans le lang. en gén. — Faire grâce à qqn., pardonner qqch., وَهَبَ *ōaheb*, aor. يَهَبُ, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. وَهْبٌ *ōaheb* s. m. et هِبَةٌ *heba* s. f.). V. *Pardon, Pardonner.* ¦ De grâce, loc. adv., خَاطِرَكَ *ḳhàṭherek* (lang. en gén.). — وَرَأْسَكَ *ōaràsek* «par ta tête» (lang. en gén.). — الربّ *errabbi* (Afrique). — تربح *terbaḥ* (Afrique). — على وجه ٱللّٰه *'alà ōeǧeh allah* «pour l'amour (la figure) de Dieu» (Afrique); ex. : nous vous nourrissons pour la grâce de Dieu, إِنَّمَا نُطْعِمُكُمْ لِوَجْهِ ٱللّٰهِ (Coran, chap. 76). 6° Grâces, remercîments, actions de grâces, شُكْرٌ *chokor* s. m., plur. شُكُورٌ *chokōur*; faire des actions de grâces, remercier qqn., شَكَرَ *chakar*, aor. *o*, av.

acc. de la pers. et 5e f. تَشَكَّرَ *techekker*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَشَكُّر *techekkour* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Remercier, Remercîment.* ‖ 7° Grâce, titre d'honneur. جَنَاب *djenàb* s. m. (lang. en gén.). — حضرة *ḥadhera* s. f. (lang. en gén.).

GRACIABLE, adj. Qui peut mériter grâce, يستأهل السّماح *iestàhel essemàḥ* (lang. en gén.).

GRACIÉ, part. passé. ‖ Pardonné, مُسَامِح *mosàmeḥ*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

GRACIER, v. a. Faire remise de sa peine à un condamné, سَامَحَ *sàmaḥ*, 3e f. de سَمَحَ *semaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِمَاح *semàḥ* s. m. et مُسَامَحَة *mosàmeha* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Pardonner, Remettre.*

GRACIEUSEMENT, adv. D'une manière gracieuse, بحلاوة *beḥelàoūa* (lang. en gén.). — بِظَرَافَة *beḏḏeràfa* (lang. en gén.). — بلطافة *beleṭhàfa* (lang. en gén.). Trad. par «avec gracieuseté».

GRACIEUSER, v. a. Montrer une grande bienveillance à qqn., أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِكْرَام *ekràm* s. m.); us. dans le lang. en gén. — أَنْعَمَ *an'am*, 4e f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. إِنْعَام *en'àm* s. m.); us. dans le lang. en gén.

GRACIEUSETÉ, s. f. ‖ 1° Civilité affectueuse, ظَرَافَة *ḏḏeràfa* s. f. (lang. en gén.). — حَلَاوَة *ḥelàoūa* s. f. (lang. en gén.). V. *Politesse* et les noms d'act. de «être gracieux». ‖ 2° Gratification, إِحْسَان *eḥsàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Cadeau, Gratification.*

GRACIEUX, adj. ‖ 1° Qui a de la grâce — en parl. de qqn., بَارِع *bàre'*, fém. ة; être gracieux, بَرُعَ *beza'*, aor. *a* (n. d'act. بَرَاعَة *beza'a* s. f.). — En parl. de qqn., بَهِيّ *behiǧ*, plur. بُهَجَاء *bohedjà*; être gracieux, élégant, بَهِجَ *behedj*, aor. *a* (n. d'act. بَهَاجَة *behàdja* s. f.); rendre gracieux, élégant, 2e f. بَهَّجَ *behheǧ*, av. acc. (n. d'act. تَبْهِيج *tebhiǧ* s. m.) — en parl. des hommes ou des choses, حَلْو *ḥalōū*, fém. ة. — Élégant, خَوَّتْل *ḫaoūtel*. — Élégant, رَسِيل *resil*, plur. رُسَلَاء *roselà*. — Élégant, distingué, bien pris, أَسْجَح *asǧaḥ*, fém. سَجْحَاء *seǧḥà*, plur. سُجْح *soǧoḥ*; être gracieux pour qqn. en qqch., تَسَجَّح *teseǧǧaḥ*, 5e f. de سَجَحَ *seǧaḥ*, aor. *a*, av. ل de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَسَجُّح *teseǧǧoūḥ* s. m.). — Élégant, beau, سَهْد *sehd*. — En parl. de qqn., ظَرِيف *ḏḏerif*, fém. ة, plur. ظُرَفَاء *ḏḏeràf*; plus gracieux, أَظْرَف *aḏḏraf*; usités dans le lang. en gén. — Élégant, joli, مُقَذَّذ *moqaḏḏed*, fém. ة. — Élégant (en parl. d'un cheval), قَرْزُل *qorzoul*. — Élégant, joli (en parl. des hommes ou des choses), لَطِيف *laṭhif*, plur. لِطَاف *leṭhàf*; plus gracieux, أَلْطَف *alṭhaf*, fém. لَطْفَاء *laṭhfà*, plur. لُطْف *loṭhof*. — Élégant, joli, مُذْمِذِيّ *moḏmeḏi*. V. *Beau, Élégant, Poli* etc. ‖ A titre gracieux, par pure grâce, على وجه الله *'alà ouedjeh allah* (vulg. en gén.). Qui accorde des grâces, لَطِيف *laṭhif*, plur. لِطَاف *leṭhàf* (lang. en gén.). V. *Généreux.*

GRACILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est grêle, رِقَّة *reqqa* s. f. (lang. en gén.). — هَلْس *hels* s. m. V. *Maigreur* et les noms d'act. de «être grêle, mince».

GRADATIF, adj. Qui va par gradation, مُسْتَدْرِج *mostadreǧ*, fém. ة (lang. en gén.).

GRADATION, s. f. Passage successif d'un état à un autre, تَدْرِيج *tadriǧ* s. m.; إِسْتِدْرَاج *estidràǧ* s. m. (lang. en gén.). V. *Accroissement.*

GRADE, s. f. Degré de dignité, دَرَجَة *daredja* s. f., plur. دَرَج *deraǧ* et دَرَجَات *dardjàt* (lang. en gén.); il a atteint le grade le plus élevé, بلغ الدّرجة الاعلى *belagh eddaredja el a'là*. — مَرْتَبَة *merteba* s. f., plur. مَرَاتِب *meràteb* (lang. en gén.); il a un grade élevé, له مرتبة عالية *lih merteba 'àlia*. — رَتَقَة *reteqa* s. f., plur. رَتَق *retaq*. — مَقَام *meqàm* s. m., plur. ات (lang. en gén.). V. *Degré, Rang* etc.

GRADIN, s. m. Petit degré, دَرَجَة *daredja* s. f., plur. ات; dimin. du même دَرَيْجَة *doriǧa* s. f. (lang. en gén.). — مَرْتَبَة *merteba* s. f., plur. مَرَاتِب *meràteb* (lang. en gén.). Au pluriel, دَرَجَات *daredjàt* s. f. plur.: دُرُوج *doroūǧ* s. m., plur. (lang. en gén.). V. *Degré, Marche.*

GRADINE, s. f. Ciseau à sculpter le marbre, مِنْقَاش *menqàch* s. m., plur. مَنَاقِيش *menàqich* (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe نقش *neqach* «sculpter» etc.

GRADINER, v. a. Travailler le marbre avec la gradine, نَقَش *neqach*, aor. *o*, av. acc. du marbre (n. d'act. نَقْش *naqch* s. m.); gradiné, مَنْقُوش *manqūch*, fém. ة; usités dans le lang. en gén.

GRADUALITÉ, s. f. Caractère de ce qui est graduel, تَدْرِيج *tadriǧ* s. m. (lang. en gén.).

GRADUATION, s. f. Division en degrés, تَدْرِيج *tadriǧ* s. m. (lang. en gén.). — قسمة بالدّرج *qesma bedderaǧ* s. f. «division en degrés» (vulg. en gén.).

GRADUÉ, part. passé. Divisé par degrés, مُدَرَّج *modarraǧ*, fém. ة: مَقْسُوم بالدّرج *maqsoūm* (fém. ة) *bedderaǧ*; usités dans le lang. en gén. Augmenté par degrés, مُدَرَّج *modarraǧ*, fém. ة (lang. en gén.).

GRADUEL, adj. Qui va par degrés, تَدْرِيجِيّ *tadriǧi*, fém. ة (lang. en gén.). — مُدَرَّج *modarraǧ*, fém. ة (lang. en gén.); augmentation graduelle, زِيَادَة مُدَرَّجَة *ziàda modarreǧa*. V. *Progressif.*

GRADUELLEMENT, adv. Par degrés, d'une façon graduelle, دَرَجَة *daredjatan*, adv. — بالتّدريج *bettadriǧ*: بالدّرجة *beddardja*; دَرَجَة دَرَجَة *daredja daredja*, usités dans le lang. en gén. V. *Progressivement.*

GRADUER, v. a. Marquer des degrés de division, دَرَّج *darraǧ*, 2e f. de دَرَجَ *deraǧ*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْرِيج *tadriǧ* s. m.); gradué, مُدَرَّج *modarraǧ*, fém. ة; être gradué, se graduer, 5e f. du même تَدَرَّجَ *tedarraǧ* (n. d'act. تَدَرُّج *tedarroūǧ* s. m.) et 7e f. إِنْدَرَجَ *enderaǧ* (n. d'act. إِنْدِرَاج *enderàǧ* s. m.); usités dans le lang. en gén. — قسم بالدّرجات *qesem* (aor. *i*) *beddaredjàt* «diviser par degrés», av. acc. de la ch.; gradué, مقسوم بالدّرجات *maqsoūm* (fém. ة) *beddaredjàt*; être gradué, se graduer, 7e f. إنقسم بالدّرجات *enqesem beddaredjàt*; usités dans le lang. vulg. V. *Diviser.* ‖ 2° Augmenter par degrés, كبّر بالدّرجة *kabbar beddardja*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تكبير بالدّرجة *takbir beddardja* s. m.) (lang. en gén.). V. *Accroître, Augmenter.* ‖ 3° Conférer des degrés, طلّع درجة *ṭhalla' dardja* «faire monter d'un degré», av. acc. de la pers. (vulg. en gén.). V. *Avancer, faire Avancer.*

GRAILLON, s. m. Odeur de brûlé, شياطة *chiàṭha* s. f.; شِيَاط *chiàṭh* s. m. Salive épaisse, mucosité de la poitrine, بُزَاق *bozàq* s. m. (lang. en gén.). V. *Glaire, Mucosité* etc.

GRAIN, s. m. ‖ 1° Semence et fruit des céréales — grains, céréales, تُمْلَة *tsemla* s. f. — Grains gros du blé etc., جَدَل *djedel*, coll. masc. — En gén., حَبّ *ḥabb* s. m. coll., plur. حُبُوب *ḥobōūb*; n. d'un. حَبَّة *ḥabba* s. f., plur. ات (lang. en gén.); un grain de blé, حبّة قمح *ḥabba qamḥ*; ex.: et nous y faisons germer le grain, فَأَنْبَتْنَا فِيهَا حَبًّا (Coran, chap. 80); grain noir, de sarrazin etc., خِشّا *khechà*, coll. masc. — سَفَّة *sefa* s. f., plur. سِفَف *sefaf*; se nourrir de grains, إِسْتَفَّ *esteff*, 8e f. de سَفَّ *seff*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِفَاف *esteṭhàf* s. m.). — Se remplir de grains (en parl. des épis), أَشَّ *acha''*, 4e f. de شَعَّ *cha''* (n. d'act. إِشْعَاع *ech'à'* s. m.). — Un grain d'orge, شَعِيرَة *cha'ira* s. f., plur. ات et شُعَايِر *che'àir* (lang. en gén.). — Se remplir de grains, en parl. de l'épi, شَكَى *cheka'*, aor. *a* (n. d'act. شَكْء *cheka'* s. m.). — Grain de semence, صِرَاب *ṣeràb* s. m. — Grain qui reste dans l'épis,

قَرْصَد *qarsad* s. m., plur. قَرَاصِد *qerâsed*. — Un grain de blé, قَمْحَة *qamḥa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Apporter des grains, des céréales à qqn., مَادَ *mâd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مَيْد *mid* s. m.); 8° f. إِمْتَادَ *emtâd*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِمْتِيَاد *emtiâd* s. m.). — Commencer à avoir des grains, en parl. des céréales, نَضَخ *nedhaḥ*, aor. *i* (n. d'act. نَضْخ *nadhḥ* s. m.); 4e f. أَنْضَخ *andhaḥ* (n. d'act. إِنْضَاخ *endhâḥ* s. m.). ¦ 2° Fruit de certaines plantes, حَبَّة *ḥabba* s. f., plur. ات (lang. en gén.); un grain de raisin, حبّة عنب *ḥabba 'aneb*. ¦ 3° Un grain de sel, de poudre etc., حَبّ *ḥabb*, coll. masc., n. d'un. حَبَّة *ḥabba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). V. *Parcelle* etc. 4° Grain d'un collier, d'un chapelet etc., حَبَّة *ḥabba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — de chapelet, سَبْحَة *sobḥa* s. f. (lang. en gén.). ¦ 5° Très petite quantité, تشيشة *techicha* s. f. (Tunisie). — نَصِيب *nesîb* (lang. en gén.). — Un grain de..., لَمَّة *lemma* s. f.; لَمْحَة *lemḥa* s. f. V. *Brin, Parcelle, Rien* etc. 6° Un grain de folie ou simplement un grain, هَوَك *hôuk* s. m. — Qui a un grain, مَلْمُوم *melmôum*, fém. ة. — Qui a un grain, مَجْنُون *medjnôun*, fém. ة, plur. مَجَانِين *medjânin* (lang. en gén.). — Qui a un grain, مَهْوُوس *mohôuôues*, fém. ة. V. *Feu, Possédé.* ‖ 7° Petit poids, حَبَّة *ḥabba* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — حَدَايَة *ḥedhâia* s. f. (Syrie, dict. d'un missionn. de la Cie de Jésus). — قَمْحَة *qamḥa* s. f. (lang. en gén.). ¦ 8° Grain de petite vérole, حَبّ *ḥabb* s. m. coll., plur. حُبُوب *ḥobôub*; حب الجدرى *ḥabb el djedri* (lang. en gén.). V. *Pustule.* ‖ 9° Grain de beauté, خال *khâl* s. m. coll., plur. أَخْوَال *akhôuâl*, n. d'un. خَالَة *khâla* s. f., plur. ات (lang. en gén.); خيّيل *khoiêil* s. m., dimin. du précédent. — شَامَة *châma* s. f., plur. شَام *châm* et شَامَات *châmât* (lang. en gén.); qui a des grains de beauté, ابو الشامات *bôu echchâmât* (rac. شَام *châm*, aor. *o*). — شَامَة *châma* s. f., plur. ات et شَام *châm* (lang. en gén.); avoir un grain de beauté, شَام *châm*, aor. *i*; qui a un grain de beauté, أَشْيَم *achiem*, fém. شَيْمَاء *chimâ*, plur. شِيم *chîm*; qui a un grain de beauté, مَشْيُوم *mechiôum*, fém. ة. V. *Signe.* 10° Averse, ondée, فرتونة *fortôuna* s. f. (Afrique, vulg. de l'italien). — تلقيحة ريح *talqîḥa rîḥ* s. f. «coup de vent» (Levant, Égypte). — Averse, مَغْرَة *maghra* s. f. V. *Averse, Ondée, coup de Vent.*

GRAINAISON, s. f. Formation en grains, تَحْبِيب *taḥbîb* s. m. (lang. en gén.). — إِشْعَاع *ech'â'* s. m. — شَكَع *cheka'* s. m.

GRAINE, s. f. ¦ 1° D'une plante etc. — en gén., بِزْرَة *bezra* s. f., plur. بِزَر *bezar*. — Semence, en gén., حَبّ *ḥabb*, coll. masc., plur. حُبُوب *ḥobôub*, n. d'un. حَبَّة *ḥabba* s. f.; monter en graine, حَبَّب *ḥabbeb*, 2e f. de حَبّ *ḥabb*, aor. *i* (n. d'act. تَحْبِيب *taḥbîb* s. m.) et 4e f. أَحَبّ *aḥabb* (n. d'act. إِحْبَاب *eḥbâb* s. m.); qui monte en graine, مَحْبُوب *maḥbôub*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — En gén., زَرِيعَة *zerî'a* s. f. et زرّيعة *zerri'a* s. f. (Afrique), rac. زرع *zera'* «semer». — Graine de pin, زغوغو *zegôugôu* s. m. (Afrique). — de pin, قَمْل قريش *qemel qorîch* s. m. — de coton, فُرْزَة *forza'* s. m. V. *Semence.*

GRAINETIER, s. m. ou **GRAINIER**, s. m. ¦ Marchand de graines, بَزَّار *bezzâr* s. m. — قَزَّاح *qazzâḥ* s. m.

GRAISSAGE, s. m. Action de graisser, دَهْن *dehn* s. m.; دِهَان *dehân* s. m.; تَدْهِين *tedhîn* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Graisser.* ‖ Ce qui sert à graisser, دِهَان *dehân* s. m. (lang. en gén.).

GRAISSE, s. f. ¦ 1° Substance grasse, onctueuse — fondue, إِهَالَة *ihâla* s. f. — بَرَة *bereh* s. m. — بِنّ *benn* s. m. — du mouton, autour des intestins, خِلْم *khelm* s. m., plur. أَخْلَام *akhlâm*. — دَسَم *desem* s. m.; دَسُومَة *desôuma* s. f. — En gén. surtout de mouton, دُهْن *dohon* s. m.; دَهَان *dehân* s. m. (lang. en gén.). — رِبْح *rebaḥ* s. m. — رِعْم *ra'm* s. m. — Graisse, morceaux de graisse autour de la bosse du chameau, رَوَاكِب *rôuâkeb* s. plur. — fondue ou qui fond vite, رُكَى *roka* s. f. — Mettre de la graisse sur le pain, رَوَّع *rôuôua'*, 2e f. de رَاع *râ'*, aor. *o*, av. acc. du pain (n. d'act. تَرْوِيع *tarôuî'* s. m.). — زُهُم *zohm* s. m.; être enduit de graisse (mains), زَهِم *zeham*, aor. *a* (n. d'act. زَهَم *zeham* s. m.). — سِحَاف *seḥâf* s. m.; سَحْفَة *saḥfa* s. f. — de la bosse du chameau, سَدِيف *sedîf* s. m. — سَدِين *sedîn* s. m. — des animaux, سَعْن *sa'n* s. m.; être chargé de graisse, تَسَعَّن *tesa'an*, 5° f. de سَعَن *se'an* (n. d'act. تَسَعُّن *tesa''oun* s. m.). — En gén., سَمْن *semen* s. m., plur. سُمُون *somôun* et سِمْنَان *semnân* (lang. en gén.). — Graisse servant à graisser un objet, سَيَاع *siâ'* s. m. — En gén., شَحْم *cheḥam* s. m., plur. شُحُوم *chohôum*; faire manger de la graisse à qqn., شَحَم *cheḥam*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; aimer la graisse, شَحِم *cheḥim*; qui aime la graisse, شَحِيم *cheḥîm* et مُشَحِّم *mochaḥḥem*, fém. ة; morceau de graisse, شَحْمَة *chaḥma* s. f.; marchand de graisse, شَاحِم *châḥem*; graisse de porc, شحم الخنزير *cheḥam el ḥallôûf* (on sait qu'il est interdit aux musulmans d'en manger); usités dans le lang. en gén. — Graisse qui coule d'une viande en train de rôtir, شَرْشَر *charchar* s. m. — fondue servant à frictionner les pieds crevassés ou gercés, صُمَاخ *ṣomâḥ* s. m. — fondue, صُهَارَة *ṣoḥâra* s. f. — طِرْق *ṭherq* s. m. — de la bosse du chameau, عُرَّة *'orra* s. f. — عَرْم *'arm* s. m. — عِسْن *'esn* s. m., plur. أَعْسَان *a'sân*; rance, عُسَن *'oson* s. m. — des cuisses des moutons, عَفَل *'afel* s. m. — autour des reins, فَارُوقَة *fârôûqa* s. f. — كِدْنَة *kedna* s. f. — قِشْم *qechm* s. m., plur. قُشُوم *qochôûm*. — autour des reins, كُظْر *kodhor* s. m. — مُخّ *mokkh* s. m. — مُرْعَة *mor'a* s. f.; مِرَاع *merâ'* s. m. — مُكَال *mokâl* s. m. — نِئّ *néii* s. m. — à l'intérieur des intestins, هُرْب *horb* s. m. — de la bosse du chameau, هَامُوم *hâmôûm* s. m. — de la viande, وَدَك *ôûdek* s. m.; دِكَة *deka* s. f. (rac. وَدِك *ôûdek* «être gras»). ‖ 2° Embonpoint, بُدْم *bodom* s. m. — جَمِيش *ḥemich* s. m. — سَمْن *semn* s. m. (lang. en gén.). — مِلّ *mell* s. m. V. *Embonpoint.*

GRAISSÉ, part. passé. مُدَهَّن *modehhen*, fém. ة; مَدْهُون *medhôûn*, fém. ة, av. ب de la graisse; usités dans le lang. en gén. — مُشَحَّم *mochaḥḥam*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Graisser.*

GRAISSER, v. a. ‖ 1° Frotter, oindre de graisse etc. — les cheveux avec un corps gras, تَسَمَّغ *tsemagh*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَسَمُّغ *tsamgh* s. m.); graissé, مُتَسَمُّوغ *mats'môûgh*, fém. ة. — un mets, y ajouter de la graisse, خَبَر *khebar*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَبْر *khabr* s. m.); graissé (mets), مَخْبُور *makhbôur*, fém. ة. — دَسَّم *dessem*, 2e f. de دَسَم *desem*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْسِيم *tedsîm* s. m.); graissé, مُدَسَّم *modessem*, fém. ة; sali ou taché de graisse, أَدْسَم *edsem*, fém. دَسْمَاء *desmâ*, plur. دُسْم *dosom*. — Frotter de graisse, دَهَن *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَهْن *dehn* s. m.); 2° f. دَهَّن *dehhen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَدْهِين *tedhîn* s. m.); graissé, enduit ou frotté de graisse, مَدْهُون *medhôun*, fém. ة et مُدَهَّن *modehhen*, fém. ة; être graissé, 5e f. du même تَدَهَّن *tedehhen* (n. d'act. تَدَهُّن *tedehhoun* s. m.), 7e f. إِنْدَهَن *endehen* (n. d'act. إِنْدِهَان *endehân* s. m.) et 8e f. إِدَّهَن *eddehen* (n. d'act. إِدِّهَان *eddehân* s. m.); graissé, enduit de graisse, دَهِين *dehîn*; usités dans le lang. en gén. — Mettre de la graisse dans un mets, أَرْقَن *arqan*, 4e f. de رَقَن *reqan*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْقَان *erqân* s. m.); graissé, où l'on a mis de la graisse, مَرْقُون *marqôun*, fém. ة. — Graisser un mets, y ajouter de la graisse, رَوَّغ *rôûôugh*, 2e f. de رَاغ *râgh*, aor. *o*, av. acc. du mets (n. d'act. تَرْوِيغ *tarôûigh* s. m.); graissé, où l'on a ajouté de la graisse, مَرْوُوغ *marôûôugh*, fém. ة. — Graisser un plat, رَيَّغ *riagh*, 2e f. de رَاغ *râgh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْيِيغ *tarîigh* s. m.); graissé, مُرَيَّغ *moriiagh*, fém. ة; être graissé, 5e f. du même تَرَيَّغ *teriiagh* (n. d'act. تَرَيُّغ *teriiough* s. m.). — Mettre de la graisse sur le pain, رَوَّل *rôûôul*, 2e f. de رَال *râl*, aor. *o*, av. acc. du pain (n. d'act. تَرْوِيل *terôûil* s. m.); graissé, مُرَوَّل *morôûôul*, fém. ة. — avec de l'huile, زَاتَ *zât*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَيْت *zit* s. m.); 2e f. زَيَّتَ *ziiet*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِيت

tezîiet s. m.); graissé avec de l'huile. مَزْيُوتٌ *mezioût*, fém. ة, et مَزْيَتٌ *mezîiet*, fém. ة; être graissé d'huile, 5e f. du même تَزَيَّتَ *tezéiiet* (n. d'act. تَزَيُّتٌ *tezéiiout* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Enduire de graisse ou mettre de la graisse, سَغْسَغَ *saghsagh*, av. acc. (n. d'act. سَغْسَغَةٌ *saghsegha* s. f.); graissé, مُسَغْسَغٌ *mosaghsagh*, fém. ة. — Mettre de la graisse dans un plat pour qqn., سَمَنَ *semen*, aor. *o*, av. acc. du plat et ل de la pers.; 2e f. سَمَّنَ *semmen*, av. acc. et ل (n. d'act. تَسْمِينٌ *tesmîn* s. m.); graissé, مُسَمَّنٌ *mosemmen*, fém. ة; graissé, gras. سَامِنٌ *sâmen*, fém. ة. — Frotter avec de la graisse, شَحَمَ *cheḥam*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَحْمٌ *chaḥm* s. m.); 2e f. شَحَّمَ *chaḥḥam*, av. acc. (n. d'act. تَشْحِيمٌ *tachḥîm* s. m.); graissé, مُشَحَّمٌ *mochaḥḥam*, fém. ة; qui graisse, مُشَحِّمٌ *mochaḥḥem*, fém. ة; être graissé, se graisser, 5e f. du même تَشَحَّمَ *techaḥḥam* (n. d'act. تَشَحُّمٌ *techaḥḥoum* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Graisser les cheveux ou mettre de la graisse dans un mets, صَغْصَغَ *ṣaghṣagh*, av. acc. des cheveux ou du mets (n. d'act. صَغْصَغَةٌ *ṣaghṣegha* s. f.); graissé, مُصَغْصَغٌ *moṣaghsagh*, fém. ة. — Mettre beaucoup de graisse dans un mets, صَيَّغَ *ṣiiagh*, 2e f. de صَاغَ *ṣâgh*, aor. *i*, av. acc. du mets (n. d'act. تَصْيِيغٌ *taṣîigh* s. m.); graissé, مُصَيَّغٌ *moṣiiagh*, fém. ة. — Mettre de la graisse dans un mets, فَدَغَ *fedagh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَدْغٌ *fadgh* s. m.); graissé, مَفْدُوغٌ *mafdôugh*, fém. ة. — Mettre de la graisse dans un mets, لَغَا *legha*, aor. *o*, av. acc. du mets (n. d'act. لَغْوٌ *laghôu* s. m.); لَوَّقَ *lôuôuaq*, 2e f. de لَاقَ *lâq*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيقٌ *telôuîq* s. m.); graissé, مُلَوَّقٌ *molôuôuaq*, fém. ة. — Mettre de la graisse ou de l'huile dans un mets, مَطَّعَ *maṭṭa'*, 2e f. de مَطَعَ *meṭa'*, aor. *a*, av. acc. du mets (n. d'act. تَمْطِيعٌ *tamṭi'* s. m.); graissé, مُمَطَّعٌ *momaṭṭa'*, fém. ة. — Mettre de la graisse dans un mets, مَغْمَغَ *maghmagh*, av. acc. du mets (n. d'act. مَغْمَغَةٌ *maghmegha* s. f.). — Mettre de la graisse dans le pot, أَمْلَحَ *amlaḥ*, 4e f. de مَلَحَ *melaḥ*, aor. *a*, av. acc. du pot (n. d'act. إِمْلَاحٌ *emlâḥ* s. m.); graissé, مُمْلُوحٌ *mamlôuḥ*, fém. ة. — Mettre beaucoup de graisse dans un mets, هَيَّخَ *hiiaḫ*, 2e f. de هَاخَ *hâkh*, aor. *i*, av. acc. du mets (n. d'act. تَهْيِيخٌ *tahîikh* s. m.); graissé, مُهَيَّخٌ *mohiieḫ*, fém. ة. — Mettre beaucoup de graisse, d'huile etc. dans un mets, هَيَّغَ *hiiagh*, 2e f. de هَاغَ *hâgh*, aor. *i*, av. acc. du plat (n. d'act. تَهْيِيغٌ *tahîigh* s. m.); graissé, مُهَيَّغٌ *mohiiegh*, fém. ة. — Graisser qqch., وَدَّكَ *ôuaddek*, 2e f. de وَدَكَ *ôudek*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْدِيكٌ *taôudîk* s. m.); graissé, مُوَدَّكٌ *môuaddek*, fém. ة. ‖ 2° Salir de graisse, زَفَرَ *zeffer*, 2e f. de زَفَرَ *zefer*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْفِيرٌ *tezfir* s. m.); graissé, مُزَفَّرٌ *mozeffer*, fém. ة (El. Bochtor). — Être graissé, sali, وَضِرَ *ôuâḍher*, aor. يُوْضَرُ *ioûḍhar* (n. d'act. وَضَرٌ *ôuâḍhar* s. m.); graissé, sali, وَضِرٌ *ôuâulhir*, fém. ة. V. *Salir, Tacher* etc. ‖ 3° Graisser la patte, أَتَا *atà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِتَاوَةٌ *itàôua* s. f.). V. *Corrompre* etc.

GRAISSEUX, adj. Qui est de la nature de la graisse, دُهْنِيٌّ *dohni*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). — شَحْمِيٌّ *chaḥmi*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ Sale, v. ce mot.

GRAISSIER, s. m. Qui vend de la graisse, دَهَّانٌ *dehhân* s. m. (lang. en gén.).

GRAISSOIR, s. m. Ce qui sert pour graisser, مَدْهَنٌ *medhen* s. m., plur. مَدَاهِنُ *medâhen* (lang. en gén.), n. d'instr. du verbe دهن *dehen* «graisser».

GRAMEN, s. m. Plante, ثِيل *ṯîl* s. m. (El. Bochtor).

GRAMINÉE, s. f. Plante, ثِيل *ṯîl* s. m. (El. Bochtor). — نَجِيمٌ *neǧîem*, coll. masc. plur. نُجُومٌ *noǧîoûm*.

GRAMMAIRE, s. f. ‖ 1° Ensemble des règles d'une langue, عِلْمُ الصَّرْفِ *'elm eṣṣarf* s. m. (lang. en gén.). — نَحْوٌ *naḥôu* s. m. et عِلْمُ النَّحْوِ *'elm ennaḥôu* s. m. (lang. en gén.). — صَرْفٌ وَنَحْوٌ *ṣarf ou naḥôu* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Livre contenant les règles de la grammaire, جَرُّومِيَّة *ǧarroûmîia* s. f. (lang. en gén.). — كِتَابُ النَّحْوِ *kitâb ennaḥôu* s. m. (lang. en gén.). N. B. Il existe plusieurs grammaires en arabe; la plus autorisée, bien que contenant de nombreuses erreurs de texte, est celle intitulée : بَحْثُ المَطَالِبِ فِي عِلْمِ العَرَبِيَّة *baḥṯ el maṭâlib fî 'elm el'arabîia* «recherches des règles concernant la connaissance de la langue arabe» du prêtre maronite Djermanous ben Farhat. Cet ouvrage a été imprimé à Beyrouth.

GRAMMAIRIEN, s. m. صَرْفِيٌّ *ṣarfi* s. m., plur. ة (lang. en gén.). — نَاحٍ pour نَاحِيٌ *nâḥi* s. m., plur. نُحَاةٌ *noḥà*; نَحْوِيٌّ *naḥôui* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

GRAMMATICAL, adj. نَحْوِيٌّ *naḥôui*, fém. et plur. ة (lang. en gén.).

GRAMMATICALEMENT, adv. ‖ Selon la grammaire, بِمُوجِبِ النَّحْوِ *bimôuǧeb ennaḥôu* ou بِمُقْتَضَى النَّحْوِ *bimoqtaḍannaḥôu* ou حَسَبَ قَوَانِينِ النَّحْوِ *ḥaseb qôuânin ennaḥôu* «selon les règles de la grammaire» (usités dans le lang. en gén.). — نَحْوِيًّا *naḥôuîan* adv. (lang. en gén.).

GRAMMATISTE, s. m. Qui enseigne à lire aux enfants, مُؤَدِّبٌ *môueddeb* s. m. (lang. en gén.). V. *Professeur*.

GRAMMATOLOGIE, s. f. Traité des lettres, de l'écriture, de la prononciation, جَرُّومِيَّة *ǧarroûmîia* s. f. (lang. en gén.). — تَأْلِيفُ الحُرُوفِ وَالمَنْطِق *tâlif el ḥorôuf ôuel manṭiaq* s. m. (lang. en gén.).

GRAMME, s. m. Poids. Les Arabes emploient le mot français.

GRAND, adj. ‖ 1° Qui a des dimensions au-delà de l'ordinaire, d'une taille élevée etc. — en parl. d'un homme d'une taille élevée, بِنْتُ بَعٍ *beṭa'*. — En parl. d'un homme excessivement grand, أَبْلَدُ *ebled*, fém. بَلْدَاءُ *beldà*, plur. بُلْدٌ *bolod*. — En parl. d'un homme ou d'un cheval, جَبَّارٌ *ǧebbâr*, fém. ة, plur. جَبَابِرَةٌ *ǧebâbera*. — Corpulent, مُجَدَّفٌ *meǧdôul*, fém. ة. — D'une belle taille, جَدَّفٌ *ǧaḍḍef*. — Qui a de grandes dimensions ou un gros volume, جَرِيمٌ *ǧerîm*, fém. ة, plur. جِرَامٌ *ǧerâm*; être grand ou gros, énorme, أَجْرَمَ *aǧram*, 4e f. de جَرَمَ *ǧeram* (n. d'act. إِجْرَامٌ *eǧrâm* s. m.); d'où grand ou gros, مَجْرُومٌ *maǧrôum*, fém. ة. — En parl. d'un homme ou d'un animal, جَسُرَ *ǧesr*, fém. ة. — Grand, gros, جَسِيمٌ *ǧesîm*, fém. ة, plur. جِسَامٌ *ǧesâm*. — Long, haut, حُرْجُلٌ *ḥorǧôl*; حُرَاجِلُ *ḥorâǧel*. — Grand, qui a un gros volume, حَدْجَرٌ *ḥedǧer*, plur. حَضَاجِرُ *ḥeḍâǧer*. — De taille élevée, جِلْسٌ *ḥels*, plur. أَحْلَاسٌ *aḥlâs*. — De grande taille, en parl. d'un animal, حَنْزَابٌ *ḥenzâb*, plur. حَنَازِيبُ *ḥenâzib*. — Être grand (en parl. des yeux), إِحْوَرَّ *eḥôuarr*, 9e f. de حَارَ *ḥâr*, aor. *o*. — Grand, qui a les jambes longues, خَجَاجَةٌ *ḫaǧâǧa*. — De taille élevée, خَدِبٌ *ḫedib*, fém. ة, plur. خُدُبٌ *ḫodob*; مُتَخَدِّبٌ *moteḫaddeb*, fém. ة. — Grand et gros, خَرْعَبٌ *ḫar'ab*, fém. ة. — de taille, long, خُرَانِفٌ *ḫorânef*. — Grand et maigre, خَشِبٌ *ḫechib*, fém. ة, plur. خُشُبٌ *ḫochob*. — Long, en parl. du nez, خُشَامٌ *ḫochâm*. — De grandes dimensions, grand, خَطِيرٌ *ḫeṭîr*, plur. خُطُرٌ *ḫoṭor*. — Énorme, grand et gros, خَلَاجِمٌ *ḫalâǧem*, plur. خَلَاجِمُ *ḫelâǧem*. — De taille élevée (homme), خُوطَانِيَّةٌ *ḫôuṭâniia* et خُوطَانِيَّةٌ *ḫôuṭâniia* pour les deux genres. — Grande (femme, femelle), دَحُوحٌ *daḥôuḥ*. — Énorme, de grande taille (homme, animal), دِرَفْسٌ *derafs*. — دِرَافِسُ *derâfis*, fém. ة, plur. دَرَافِيسُ *derâfis*. — Énorme, de grande taille (animal), دِعْثَرٌ *de'ṯar*, plur. دَعَاثِرُ *de'âṯer*. — Être grand (en parl. des yeux), دَعِجَ *de'aǧ*, aor. *a* (n. d'act. دَعَجٌ *da'ǧ* s. m.); qui a de grands yeux, أَدْعَجُ *ad'aǧ*, fém. دَعْجَاءُ *da'ǧâ*, plur. دُعْجٌ *do'oǧ*. — Être grand, énorme

(homme), دَغْمَجِيّ *daghmedjy* (n. d'act. دَغْمَجَةٌ *daghmedja* s. f.). — Grand et robuste, دَلْهَاثْ *delhàts*, plur. دَلَاهِيثْ *delàhits*. — Grand, énorme, دَمْحُوقْ *domhōūq*, plur. دَمَاحِيقْ *demàhiq*; دَهْمَجِيّ *dehmedjy*, plur. دَهَامِجْ *dehàmedj*. — En parl. d'un arbre, d'une maison, دَايْحَةٌ *dàiha*, plur. دَوَايِحْ *dōūàih*; être grand (arbre), دَاحْ *dàh*, aor. *o* (n. d'act. دَوْحْ *dōūh* s. m.). — Long, haut, أَدَبّ *adebb*, fém. ةَبّا *debbà*. — De taille élevée (homme), مُرْطِلْ *mortlel*. — Grand et robuste, مُزْبِرْ *mozber*; être grand et fort, أَزْبَرْ *ezber*, 4e f. de زَبَرْ *zeber*, aor. *o* (n. d'act. إِزْبَارْ *ezbàr* s. m.). — Être grand, de grande taille (homme, arbre), زَهَا *zehà*, aor. *o* (n. d'act. زَهُوْ *zehūū* s. m.). — De taille élevée (homme), سِبِطْ *sebith*, plur. سِبَاطْ *sebàth*. — Grand, de grande capacité (sceau etc.), سِجِيلْ *sedjil*, fém. ة, plur. سِجَالْ *sedjàl*; grand, large, أَسْجَلْ *esdjel*, fém. ةَسْجَلَا *sedjlà*, plur. سُجُلْ *sodjol*. — Être grand, haut (en parl. des plantes), إِسْجَهَرّ *esdjeherr*, 4e f. de سَجْهَرّ *sedjherr* (n. d'act. إِسْجِهْرَارْ *esdjehràr* s. m.). — De grande taille (arbre, animal), سُحُوقْ *sahōūq*, plur. سُحُقْ *sohoq*. — De taille élevée (homme), إِسْحَلَانْ *eshalàn*, fém. ة; سُسْحَلَانْ *mosshalàn*, fém. ة. — De taille élevée (homme), سُرْحُوبْ *sorhōūb*, plur. سَرَاحِيبْ *seràhib*. — Grand et mince (homme), سَرْطَلْ *sarthal*. — De grande taille (homme), سَرْعَرْ *sera'ra'*. — Grand et fort, سَرُوفْ *serōūf*. — De grande taille, en parl. des animaux, سَرْمَطْ *sarmath*, plur. سَرَامِطْ *seràmeth*. — De grande taille (en parl. des chameaux), أَسْطُوَانْ *esthōūàn*. — De grande taille, سَلَنْطَحْ *salanth'a'*. — De belle taille (femme, cheval), سَلْهَبَةْ *selheba*. — Grand, en parl. d'un palmier, سُمْحُوقْ *somhōūq*, plur. سَمَاحِيقْ *semàhiq*. — Être grand, haut (en parl. d'un objet qui se dresse), سَمَدْ *semed*, aor. *i* (n. d'act. سُمُودْ *somōūd* s. m.). — Être grand, en parl. des arbres, سَمَقْ *semaq*, aor. *o* (n. d'act. سُمُوقْ *somōūq* s. m.). — De grande taille, سِنْدَرِيّ *sendari*. — Grand et fort, سِنْدَانْ *sendàn*. — De taille élevée, أَسْنَعْ *asna'*, fém. ءَسْنَعَا *sen'à*, plur. سُنْعْ *sono'*; être grand, long, سَنَعْ *sena'*, aor. *a*. — Être grand (en parl. d'un chameau), سَنِمْ *senem*, aor. *a* (n. d'act. سَنَمْ *senam* s. m.). — Grand et mince (homme), سَيْفَانْ *sifàn*, fém. ة. — Être grand, haut, شَبَا *chebà*, aor. *o* (n. d'act. شَبُوْ *chebōū* s. m.). — De grande taille, شَجْعَمْ *chadj'am*. — Haut, élevé (cheval), شَدِفْ *chedif*, plur. شُدُفْ *chodof*; أَشْدَفْ *achdef*, fém. ةَشْدَفَا *chedfà*, plur. شُدْفْ *chodof*. — En parl. d'un chameau énorme, شِرْوَاطْ *cherōūàth*, plur. شَرَاوِيطْ *cheràōūith*. — Haut, élevé, qui domine les environs, أَشْرَفْ *achref*, fém. ءَشْرَفَا *cherfà*, plur. شُرْفْ *chorof*; grand, en parl. d'un cheval, مُسْتَشْرِفْ *mosteshref*, fém. ة. — De taille élevée, شَطْبْ *chathab*; grande (femme), شِطْبَةْ *chethba*. — De grande taille (homme, cheval etc.), شَعْشَاعْ *cha'cha'*, plur. شَعَاشِيعْ *che'àchi'*. — De taille élevée (homme), شَعْمُومْ *cho'mōūm*, plur. شَعَامِيمْ *che'àmim*. — En parl. d'un homme, d'un cheval, شَنَاجِيّ *chenàhi*, fém. ة. — Grande (femme), شَهِيرَةْ *chehira*, plur. شَهَايِرْ *chehàir*. — De grande taille, très grand, شَاثْ *chàthth*, fém. ة. — Grand et robuste (homme, animal), شَيْظَمْ *chaïdham*, plur. شَيَاظِمَةْ *chiàdhema*; شَيْظَمِيّ *chaïdhami*, fém. ة. — Grand et long (chameau etc.), صِنْخِرّ *senkher*. — En parl. de la tête, صَنَادِلْ *senàdel*; être grand, صَنْدَلْ *sandel* (n. d'act. صَنْدَلَةْ *sandela* s. f.). — Être grand, haut (palmier), صَاحْ *sàh*, aor. *i* (n. d'act. صَيْحْ *sih* s. m.). — De taille élevée (homme), صَيْهَدْ *saïhad*. — Grand et large, de simples dimensions, مَطْحِيّ *mathhi*, fém. ة. — Haut, élevé (arbre, maison etc.), طَالِعْ *thàle'*, fém. ة (lang. en gén.); مُطْلِعْ *motlhe'*, fém. ة (rac. طَلَعَ *thela'* «monter»). — Grand et gros, corpulent, ضَخْمْ *dhokhom*, fém. ة; plus grand, أَضْخَمْ *adhkham*, fém. ءَضْخَمَا *dhakhmà*, plur. ضُخْمْ *dhokhom*; être grand et gros, ضَخُمَ *dhekham*, aor. *a* (n. d'act. ضَخَامَةْ *dhekhàma* s. f.). — Grand et gros, عَبَامْ *'abàm*. — D'une taille élevée (homme), عُبُنّ *'obon*. — Long, عَازّ *'àzz*, fém. ة. — Grande, belle femme, عُطْمُوسْ *'athmōūs*. — Grand et maigre (homme), عَشَانِقْ *'achàneq*. — Grand de taille ou d'étendue, عَظِيمْ *'adhim*, fém. ة, plur. عِظَامْ *'edhàm* et عُظَمَاءْ *'odhamà*; plus grand, أَعْظَمْ *a'dham*, fém. ءَعْظَمَا *'adhmà*, plur. عُظَمْ *'odhom*; être grand, عَظَمْ *'adham* (n. d'act. عَظَامَةْ *'adhàma* s. f.); trouver qqn. grand, 10e f. du même إِسْتَعْظَمَ *esta'dham*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِعْظَامْ *esti'dhàm* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Haut, élevé (de toute chose), عَالِ pour عَالِيْ *'àli*, fém. عَالِيَةْ *'àlia*; plus grand, plus haut, أَعْلَى *a'là*; usités dans le lang. en gén. — De taille élevée, en parl. des hommes ou des animaux, عِلْيَانْ *'elìàn* pour les deux genres. — D'une taille élevée (arbre, femme), عَمِيمْ *'amim*, plur. عُمُمْ *'omom*; أَعَمّ *a'amm*, fém. ءَعَمَّا *'ammà*. — D'une taille élevée, عَنْطَنَا *'anathnath*. — Grand, d'un grand volume (vase etc.), غَرِيفْ *gherif*, plur. غُرَافْ *ghràf* et ءَغْرَفَا *ghorefà*. — Long, de grande taille (en parl. de toute chose), غَيْهَقْ *ghaïhaq*. — Grand et bien pris (homme), فَدْغَمْ *fadgham*. — D'un grand volume (vase etc.), مِفْضَخَةْ *mefdhakha*, plur. مَفَاضِخْ *mefàdhekh*. — De grande taille (homme) ou long (en parl. des choses, par ex. du nez), فِطِيسْ *fethìthis*, plur. فَطَاطِيسْ *fethàthis*. — De taille élevée (homme), فَيْلَمْ *fèilem*, plur. فَيَالِمْ *fiàlem*. — Grande, en parl. d'une femme corpulente, مُفَاضَةْ *mofàdha*, fém. — D'un grand volume (vase), قَاوُبْ *qaōūb*. — Élevé, haut, قَازِحْ *qàzeh*. — Grand et mince (homme), قُشْوَانْ *qochōūàn*, fém. ة. — De taille élevée, قَلْحُومْ *qolhōūm*, plur. قَلَاحِيمْ *qelàhim*. — Élevé, haut, قُنَاجِرْ *qonàdjer*. — Long, قِنَّوْرْ *qennaōūr*. — De grande taille, قِنْعَاسْ *qen'às*, plur. قَنَاعِيسْ *qenà'is*. — Très grand et mal fait (homme), قَاقْ *qàq*; قُوقْ *qōūq*; قِيقْ *qiq*. — En parl. de toute chose au prop. et au fig., كَبِيرْ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارْ *kebàr* et ءَكْبَرَا *koberà* (terme le plus usité dans le lang. en gén.); un homme grand de taille, رجل كبير *radjel kebir*; une femme grande, امراة كبيرة *merà kebira*; un grand cheval, حصان كبير *hesàn kebir*; plus grand (en parl. de toute chose au prop. et au fig.), أَكْبَرْ *akbar*, plur. كُبَرْ *kobor* (lang. en gén.); Mohammed est plus grand que moi, محمّد اكبر منى *Mohammed akbar menni*; être grand, كَبُرْ *kebor*, aor. *o* (n. d'act. كُبُرْ *kobor* s. m. et كَبَارَةْ *kebàra* s. f.); rendre plus grand, 2e f. du même كَبَّرْ *kabbar*, av. acc. du complément direct (n. d'act. تَكْبِيرْ *takbir* s. m.); rendu plus grand, مُكَبَّرْ *mokabbar*, fém. ة; trouver grand, 10e f. du même إِسْتَكْبَرْ *estakbar*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِكْبَارْ *estekbàr* s. m.); usités dans le lang. en gén. — De grand volume, كَابِ pour كَابِيْ *kàbi*, fém. كَابِيَةْ *kàbia*. — Élevée et abrupte, en parl. d'une montagne, كَفِرْ *kefir*. — Grand et large (en parl. d'une route), لَاحِبْ *làheb*. — Grand et gros, énorme, لَخْتْ *lakht*. — Grand et élancé (homme), مَشْمُوطْ *mamchōūth*. — Être grand, d'une taille élevée, مُطِلْ *mothil*, passif de مَطَلْ *methal*. — Grand, en parl. des yeux, أَنْجَلْ *endjel*, fém. ءَنْجَلَا *nedjlà*, plur. نُجُلْ *nodjol*. — Grande et élancée (en parl. d'une femme), مَنْحَاصْ *menhàs*, plur. مَنَاحِيصْ *menàhis*. — Grande, en parl. d'une femme, نَازِحَةْ *nàzeha*, plur. نَوَازِحْ *nōūàzeh*. — D'une taille élevée (homme etc.), نَطَنَاثْ *nathnath*, plur. نَطَانِثْ *nethàneth*. — En parl. d'un cheval, نَهَدْ *nehd*. — Grand et gros (homme), هَبْرَجْ *hebredj*; هِبْرِجْ *hebredj*. — De taille élevée, هِبِلّ *hebell*. — Haut, élevé (arbre etc.), هُجُرّ *mohdjer*, fém. ة. — Grand et efflanqué, هَجْرَعْ *hedjra'*. — D'une taille élevée (homme ou animal), هَجْهَاجْ *hedjhàdj*, plur. هَجَاهِيجْ *hedjàhidj*. — Au plur., de taille élevée (homme), هَرَاجِيلْ *heràdjil* plur. — De taille élevée (homme), هِرْجَابْ *herdjàb*, plur. هَرَاجِيبْ *heràdjib*. — De taille élevée (homme), هَطَلَعْ *hethala'*. — Grand et élancé (homme etc.), هَفْهَافْ *hefhàf*, plur. هَفَاهِيفْ *hefàhif*; être grand et élancé, هَفْهَفْ *hefhef* (n. d'act. هَفْهَفَةْ *hefhefa* s. f.). — Grand et énorme (homme, animal, édifice), هَيْكَلْ *héikel*, plur. هَيَاكِلْ *hiàkel*. — Grand et gros, هِلَّوْفْ *hellaōūf*. — Grand et bête, هَوْجَلْ *haōūdjel*. — Grand, haut (plante), وَارِمْ *ouàrem*; être grand, وَرِمْ *ouàrem*. — Grand et gros (animal), وَغْبْ *ouaghb*, plur. أَوْغَابْ *aouàghib*; être grand et gros, وَغُبْ *oughab* (n. d'act. وَغُوبَةْ *oughōūba* s. f.). — Grand

et fort (animal), وَهْمٌ *ōuehm*, plur. أَوْهَامٌ *aōuhàm*. — Grand de taille (homme etc.), طَوِيلٌ *thōuīl*, fém. ة, plur. طِوَالٌ *thoūàl*; plus grand, أَطْوَلُ *athōuel* (lang. en gén.). V. *Haut, Long* etc. 2° Puissant, considérable — être grand, considérable, تَعِلَ *tse'al*, aor. *a* (n. d'act. تَعَلٌ *tsa'al* s. m.). — Au prop. et au fig., جَزِيلٌ *djézil*, fém. ة, plur. جِزَالٌ *djezàl*; plus grand, plus considérable, أَجْزَلُ *adjzel*, fém. جَزْلَى *djezlà*, plur. جُزَّلٌ *djozol*; être grand, considérable, جَزَلَ *djezol* (n. d'act. جَزَالَةٌ *djezàla* s. f.); usités dans le lang. en gén.; je demande de votre grande générosité, نطلب من جزيل فضلك *nothlob men djézil fadhlek*. — Haut, immense, puissant, جَلِيلٌ *djelīl*, fém. ة, plur. جِلَّةٌ *djella* et أَجِلَّةٌ *adjella*; grand, illustre, جِلٌّ *djell*; illustre, جُلَّالٌ *djolàl*, fém. ة: considérable, جِلَّةٌ *djella*, pour les deux genres; plus grand, plus considérable, أَجَلُّ *adjell*, fém. جُلَّى *djollà*; être grand, illustre, haut, جَلَّ *djell*, aor. *i* (n. d'act. جُلَالٌ *djolàl* s. m.); Dieu qui est puissant et grand, اللّٰه عزّ وجلّ; usités dans le lang. en gén., surtout en parl. de Dieu: être, se trouver trop grand pour faire qqch., 6e f. du même تَجَالَّ *tedjàll*, av. عن de la ch. — Être grand, haut, جَلَا *djelà*, aor. *o* (n. d'act. جَلْوٌ *djelōū* s. m.). — Puissant et redouté. حَارِدٌ *hàred*, fém. ة, plur. حَوَارِدُ *hōuāred*. — Considérable, puissant (en parl. de qqn.), ou imposant par son volume, شَخِيصٌ *chekhīs*, fém. ة, plur. شِخَاصٌ *chekhàs* et شُخَصَاءُ *chokhesà*; être grand ou gros (corps qqn ou au fig. en parl. d'un gros personnage, شَخُصَ *chekhaṣ*, aor. *a* (n. d'act. شَخَاصَةٌ *chekhàṣa* s. f.). — Puissant, considérable, شَهْدَرٌ *chehdar*, fém. ة. — Considérable ou nombreuse (en parl. d'une armée), صَرْدٌ *ṣard*. — Grand, puissant, considérable (en gén.), au prop. et au fig., عَظِيمٌ *'adhīm*, fém. ة; plus grand, plus puissant, أَعْظَمُ *a'dham*, fém. عُظْمَى *'adhmà*, plur. عُظَمٌ *'odhom*; être grand (au prop. et au fig.), عَظُمَ *'adhom* (n. d'act. عَظَامَةٌ *'adhàma* s. f.); regarder comme grand, honorer qqn., 2e f. du même عَظَّمَ *'adhdham*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْظِيمٌ *ta'dhīm* s. m.) et 4e f. أَعْظَمَ *a'dham*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْظَامٌ *e'dhàm* s. m.); passer pour grand ou grave, 6e f. تَعَاظَمَ *te'adham* (n. d'act. تَعَاظُمٌ *te'adhoum* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Considérable, puissant (personnage haut placé). فَخْمٌ *fakhm*, plur. فِخَامٌ *fekhàm*; فَخِيمٌ *fakhīm*, fém. ة, plur. فِخَامٌ *fekhàm*; plus grand, plus considérable, أَفْخَمُ *afkham*, fém. فَخْمَاءُ *fakhmà*, plur. فُخُمٌ *fokhom*; usités dans le lang. en gén. — Être grand, haut placé, illustre, تَقَالَلَ *teqàlal*, 6e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. تَقَالُلٌ *teqàlol* s. m.). — Illustre (en parl. d'un roi), كَيْخَمٌ *kaïkham*. — Puissant, considérable, مَادِخٌ *màdekh*; مَدِيخٌ *medīkh*; مُتَمَادِخٌ *motemàdekh*, fém. ة; être grand, puissant, مَدَخَ *medakh*, aor. *a* (n. d'act. مَدْخٌ *madkh* s. m.). — Célèbre, illustre, نَابِهٌ *nàbeh*, fém. ة; نَبِيهٌ *nebīh*, plur. نُبَهَاءُ *nobehà*. — Nombreux, considérable (en parl. de toute chose au prop. et au fig.), كَبِيرٌ *kebīr*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr* et كُبَرَاءُ *koberà*; plus grand, plus considérable ou plus nombreux, أَكْبَرُ *akbar*, fém. كُبْرَى *kobrà*, plur. كُبَرٌ *kobor*; usités dans le lang. en gén. — Nombreux, considérable, مُهَجَّرٌ *mohedjer*. V. *Considérable, Illustre, Nombreux, Puissant.* ‖ 3° Important, grave, en parl. d'une affaire, d'un événement etc. — Grave (malheur), رَبْسَاءُ *rebsà*, plur. رُبُسٌ *robos*. — En parl. de toute chose au prop. et au fig., كَبِيرٌ *kebīr*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus grand, plus grave, أَكْبَرُ *akbar*, plur. كُبَرٌ *kobor*; devenir grand, grave, se compliquer, كَبُرَ *kebar*, aor. *a* (lang. en gén.); l'affaire est devenue grande, grave, s'est compliquée, كبرت الدعوة *kebret edda'ōūa* (lang. en gén.). 2° Pour marquer la différence entre deux objets que l'on compare, كَبِيرٌ *kebīr*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebar*; plus grand, أَكْبَرُ *akbar*, plur. كُبَرٌ *kobor*; usités dans le lang. en gén.; ex.: ma maison est plus grande que la tienne, داري اكبر من داركَ *dàri akbàr men dàrek*. ‖ 3° Une grande lieue, une grande heure, كَبِيرٌ *kebīr*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr* (lang. en gén., au prop. et au fig.). 4° Qui est en grande quantité, كَبِيرٌ *kebīr*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus grand, أَكْبَرُ *akbar*, pour les deux genres, plur. كُبَرٌ *kobor* (lang. en gén.). — كَثِيرٌ *ketsīr*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Abondant, Considérable, Nombreux* etc. 5° Important, principal, مُهِمٌّ *mohemm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Grave, Important, Principal* etc. 6° Noble, courageux, magnanime, كَرِيمٌ *kerīm*, fém. ة (lang. en gén.); plus grand, plus noble, أَكْرَمُ *akram*. — Courageux, شَجِيعٌ *chedjī'*; plus grand, plus courageux, أَشْجَعُ *achdja'*, plur. شُجَعَاءُ *chedjo'* (lang. en gén.). V. *Courageux, Noble* etc. 7° Vaste, étendu ou, au fig. important, عَظِيمٌ *'adhīm*, fém. ة; plus grand, plus important, أَعْظَمُ *a'dham*, fém. عُظْمَى *'adhmà*, plur. عُظَمٌ *'odhom* (lang. en gén.): ex.: le plus grand de ses marchés est le marché du mardi, اعظم اسواقهاسوق الثلاثا — كَبِيرٌ *kebīr*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus grand, plus vaste, أَكْبَرُ *akbar*, plur. كُبَرٌ *kobor*, us. dans le lang. en gén. V. *Étendu, Important, Vaste.* 8° s. m. plur. Les grands, les hauts personnages, أَرْبَابٌ *arbàb* s. m. plur. (lang. en gén.); les grands de l'empire, de l'État, ارباب الدولة *arbàb eddōūla*. — سَامَّةٌ *sàmma* s. plur. — الاكابر *elākàber* s. m. plur. (lang. en gén.): les grands de la ville, اكابر البلد *akàber el bàled*. — مُزَاةٌ *mozà* s. plur. — النَّظِيرَةُ *ennadhīra*. V. *Personnage* etc.

GRANDELET, adj. Trad. par « un peu grand.

GRANDEMENT, adv. 1° Avec grandeur, بِفَضْلٍ *befadhel* « avec générosité » (lang. en gén.). Trad. par « avec grandeur ». 2° Beaucoup, كثير *ketsīr* (lang. en gén.). V. *Beaucoup.* Largement. V. ce mot.

GRANDESSE, s. f. Dignité, titre, حضرة *hadhera* s. f. (lang. en gén.).

GRANDEUR, s. f. 1° Dimension de ce qui est grand, عِظَمٌ *'adhàm* s. m. (lang. en gén.). — Qui a atteint toute sa grandeur, en parl. d'une plante, شُرَاعٌ *chorà'*. — En hauteur, عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén. au prop. et au fig.). — كِبَرٌ *kobor* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de « être grand ». 2° Longueur, par ex. d'un trajet, d'une route, etc. — au prop. et au fig., طُولٌ *thoul* s. m. (lang. en gén.). V. *Longueur.* 3° Fig. importance, intensité, gravité, شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.); la grandeur de son crime, شدّة ذنبه *cheddet dzenbou*. V. *Gravité, Importance* etc. 4° Pouvoir, puissance, honneurs, magnificence — de Dieu, جَلَالٌ *djelàl* s. m.; grand, immense, ذو الجلال *dōuldjelàl*. — Élévation, سَمَاوَةٌ *semàoua* s. f. — سَنَاءٌ *senà* s. m. — dignités etc., شَرَفٌ *cheref* s. m.; شَرْفَةٌ *chorfa* s. f. — de Dieu, عَظَمَةٌ *'adhama* s. f. (lang. en gén.); عَظَمُوتٌ *'adhamōūt* s. f.; عَظَامَةٌ *'odhdhàma* s. f. — Dignité, élévation en rang, عَلَاءٌ *'alà* s. m.; عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén.); illustration, مَعْلَاةٌ *ma'là* s. f. (lang. en gén.). — Puissance, كِبْرٌ *kebr* s. m.; كِبْرَةٌ *kebra* s. f.; de Dieu, magnificence, كِبْرِيَاءُ *kebrià* s. f.; de Dieu, majesté, تَكْبِرَانِيَّةٌ *takbirànīa* s. f. — Magnificence. مُلْكٌ *molk* s. m.; dignité royale, مُلْكَةٌ *molka* s. f. et مَالِكِيَّةٌ *màlekīa* s. f. et مَلْكَوَةٌ *malkōūa* s. f. V. *Dignité, Éclat, Honneurs, Magnificence, Pompe* etc. 5° Élévation et noblesse morales, شَرْفَةٌ *chorfa* s. f. (lang. en gén.). — عَلَاءٌ *'alà* s. m.; عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén.). V. *Dignité, Élévation, Noblesse.* ‖ 6° Titre honorifique, جَنَابٌ *djenàb* s. m.; Votre grandeur, جنابك *djenàbek* ou جنابكم *djenàbkoum* (lang. en gén.). — حَضْرَةٌ *hadhera* s. f. (lang. en gén.); Votre grandeur, حضرتكم *hadheretkoum*. ‖ 7° Grandeur d'âme, magnanimité, فَضْلٌ *fadhel* s. m. (lang. en gén.). — كَرَمٌ *karam* s. m. (lang. en gén.). V. *Générosité, Magnanimité* etc.

GRANDI, part. passé. ‖ Qui est devenu plus grand, كَبِيرٌ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr* (lang. en gén.). V. *Grandir.*

GRANDIFLORE, adj. Qui a de grandes fleurs, كبير النّوّار *kebir* (fém. ة) *ennōūār* (vulg. en gén.).

GRANDIFOLIÉ, adj. Qui a de grandes feuilles, كبير الورق *kebir el ōūraq* ou كبار اوراقة *aōūràqou kebàr* (lang. én gen.).

GRANDIOSE, adj. Qui frappe l'imagination, عَظِيمٌ *'adhim*, fém. ة (lang. en gén.); plus grandiose, أَعْظَمُ *a'dham*, fém. عُظْمَا *'adhmà*, plur. عُظْمْ *'odhom* (lang. en gén. au prop. et au fig.).

GRANDIR, v. n. 1° Devenir grand — devenir plus haut, plus grand, أَمَتْ *àmet*, aor. *i* (n. d'act. أَمْتْ *amt* s. m.). — En parl. des céréales, جِشِمْ *djetsem*, aor. *i*, *o* (n. d'act. جُشُومْ *djotsoūm* s. m.); qui grandit, جِشِمْ *djetsin*. — Devenir plus fort, grossir, جَبَجْ *djebedj*, aor. *o* (n. d'act. جَبَجْ *djebedj* s. m.). — Empêcher de grandir, de croître une plante etc., جَدَعْ *djeda'*, 2° f. de جَدَعْ *djeda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجْدِيعْ *tadjdi'* s. m.). — En parl. d'une plante, حَشَدْ *hached*, aor. *i* (n. d'act. حَشْدْ *hachd* s. m.); grandi, qui grandit, حَاشِدْ *hàched*, fém. ة. — Ne pas grandir (plante etc.), دَسَا *desà*, aor. *o* (n. d'act. دَسْوْ *desoū* s. m.); qui ne grandit pas, دَاسِي pour دَاسِيَ *dàsi*, fém. دَاسِيَةْ *dàsia;* ne pas grandir (plante etc.), دَسَى *desà*, aor. *a*. — Grandir, en parl. d'un enfant ou d'un animal, رَبَا *rebà*, aor. *i* (n. d'act. رَبْوْ *rebā* s. m.); grandir avec qqn., être élevé en même temps que lui, 5° f. du même تَرَبَّى *terabba*, av. مع de la pers. etc. (lang. en gén.). — Grandir, avoir grandi (en parl. des enfants ou des petits qui marchent seuls), تَرَشْحَ *terachchah*, 5° f. de رَشَحَ *rechah*, aor. *a* (n. d'act. تَرَشْحُ *terachchouh* s. m.). — Grandir, en parl. d'un jeune homme, تَرَعْرَعَ *tera'ra'*, 2° f. de رَعْرَعَ *ra'ra'* (n. d'act. تَرَعْرِيعْ *tera'ri'* s. m.); qui a grandi, مُتَرَعْرِعْ *motera'ra'*, fém. ة. — Croître, en parl. des végétaux, رَاعَ *rà'*, aor. *i* (n. d'act. رَيْعْ *ré'* s. m. et رِيَاعْ *rià'* s. m.); 4° f. أَرَاعَ *arà'* (n. d'act. إِرَاعَةْ *irà'a* s. f.). — Croître, en parl. des plantes etc., زَكَا *zekà'*, aor. *o* (n. d'act. زُكُوّْ *zokōu* s. m.); زَكَى *zeka*, aor. *a;* 4° f. أَزْكَى *azkà* et 5° f. تَزَكَّى *tezekkà*. — Croître en longueur, en nombre, en hauteur, زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. acc. ou فى (lang. en gén.). — Grandir (en parl. d'un jeune homme), شَبَّ *chebb*, aor. *i*. — Grandir, en parl. des petits d'animaux, شَدَنَ *cheden*, aor. *o* (n. d'act. شُدُونْ *chodōun* s. m.); 2° f. شَدَّنَ *chedden* (n. d'act. تَشْدِينْ *techdin* s. m.). — Grandir (en parl. d'un jeune homme), شَرَخَ *cherakh*, aor. *o* (n. d'act. شُرُوخْ *chorōukh* s. m.); qui a grandi, شَارِخْ *chàrekh*, fém. ة. — Grandir, en parl. d'un enfant etc., طَبَخَ *thabakh*, 2° f. de طَبَخَ *thebakh*, aor. *a* (n. d'act. تَطْبِيخْ *tathbikh* s. m.); grandi, développé, مُطَبَّخْ *mothabbekh*, fém. ة. — Grandir, se développer, en parl. d'une femme, عَتَكَ *'atek*, aor. *i* (n. d'act. عَتْكْ *'atk* s. m.). — Au fig., grandir en puissance, en gloire, تَعَزَّزَ *te'azzez*, 5° f. de عَزَّ *'azz*, aor. *i* (n. d'act. تَعَزُّزْ *te'azzouz* s. m.); us. dans le lang. en gén.; 8° f. du même إِعْتَزَّ *e'tazz* (n. d'act. إِعْتِزَازْ *e'tizàz* s. m.). — en longueur ou en hauteur, طَالَ *thàl*, aor. *o* (n. d'act. طُوْلْ *thoūl* s. m.); us. dans le lang. en gén. au prop. et au fig.; le jour a grandi, طال النّهار *thàl ennehàr*. — Devenir adulte, فَقَعَ *feqa'*, aor. *a* (n. d'act. فَقْعْ *faqa'* s. m.). — Devenir adulte, تَفَوَّلَ *tefoūoul*, 5° f. de فَالَ *fàl*, aor. *o* (n. d'act. تَفَوُّلْ *tefaoūoūl* s. m.). — Croître, en parl. des plantes, إِسْتَقَلَّ *esteqall*, 10° f. de قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. أَسْتِقْلَالْ *estiqlàl* s. m.). — Croître, en parl. des végétaux, قَلَّجَ *qalledj*, 2° f. de قَلَجَ *qeledj*, aor. *a* (n. d'act. تَقْلِيجْ *taqlidj* s. m.); grandi, qui a grandi, مُقَلَّجْ *moqalledj*, fém. ة. — Devenir grand ou plus grand, au prop. et au fig., كَبُرَ *keber*, aor. *o* (n. d'act. كُبُرْ *kobor* s. m.); grandir en âge, كَبِرَ *keber*, aor. *a;* usités dans le lang. en gén.; l'arbre a grandi, كبرت الشّجرة *kebret echchadjera;* l'affaire grandira, تكبير الدّعوة *tekbir eddà'oūa*. — Croître beaucoup, en parl. des plantes, تَكَفَّى *tekeffa*, 5° f. de كَفَى *kefa*, aor. *i*. — Grandir ou avoir grandi (plante), إِمْتَطَلَ *emtethal*, 8° f. de مَطَلَ *methal*, aor. *o* (n. d'act. إِمْتِطَالْ *emtithàl* s. m.). — Grandir, en parl. d'un jeune homme, أَنْبَتَ *enbet*, 4° f. de نَبَتَ *nebet*, aor. *o* (n. d'act. إِنْبَاتْ *enbàt* s. m.). — Grandir, en parl. d'un enfant, نَبَرَ *neber*, aor. *i* (n. d'act. نَبْرْ *nebr* s. m.); en parl. d'une jeune fille, نَتَأَ *neta*, aor. *a*. — Grandir, en parl. du blé etc., نَزَلَ *nezel*, aor. *a* (n. d'act. نَزَلْ *nezal* s. m.). — Grandir, avoir grandi, en parl. d'un enfant, نَشَأَ *nechà*, aor. *a* (n. d'act. نَشَا *nechà* s. m.). — Devenir plus long, en parl. du jour, تَنَفَّسَ *teneffes*, 5° f. de نَفَسَ *nefes*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَنَفُّسْ *teneffous* s. m.). — Grandir, avoir grandi, en parl. d'un jeune homme, إِنْتَقَدَ *enteqad*, 8° f. de نَقَدَ *neqad*, aor. *o* (n. d'act. إِنْتِقَادْ *enteqàd* s. m.). — Croître, se développer, نَمَى *nema*, aor. *i* (n. d'act. نَمْيْ *nemi* s. m.); 2° f. نَمَّى *nemma* (n. d'act. تَنْمِيَةْ *tenmia* s. f.); 4° f. أَنْمَى *enma;* faire grandir, 2° f. et 4° f., av. acc. de la ch. — Qui grandit, نَامٍ pour نَامِيٌ *nàmi*, fém. نَامِيَةْ *nàmia*. — Croître, en parl. d'une plante, نَاحَ *nàh*, aor. *o* (n. d'act. نَوْحْ *noūh* s. m.). — Croître, en parl. d'une plante, هَيْكَلَ *héikel* (n. d'act. هَيْكَلَةْ *héikela* s. f.). V. *Agrandir, Allonger, Croître, se Développer* etc. ‖ 2° v. a. Rendre plus grand, طَوَّلَ *thoūoūel*, 2° f. de طَالَ *thàl*, aor. *o*, av. acc. du régime (n. d'act. تَطْوِيلْ *tathoūoul* s. m.), litt. «allonger»; grandi, مُطَوَّلْ *mothoūoūel*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. au prop. et au fig. — كَبَّرَ *kabbar*, 2° f. de كَبَرَ *kebar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِيرْ *takbir* s. m.); grandi, مُكَبَّرْ *mokabbar*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. au prop. et au fig. V. *Agrandir, Allonger* etc. ‖ 3° Se grandir, se rendre plus grand, كبّر نفسه *kabbar nefsou* ou كبّر روحه *kabbar rohou* (lang. vulg. en gén.). V. *s'Agrandir, s'Allonger* etc.

GRANDIROSTRE, adj. Qui a un grand bec, طويل الْقُمْقُم *thoūil, kebir el qomqom* ou كبير قُمْقُمُه *qomqomou kebir* (vulg. en gén.).

GRANDISSANT, adj. Qui grandit, مُكَبِّرْ *mokebber*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Grandir.*

GRANDISSEMENT, s. m. Action de devenir plus grand, كُبُرْ *kobor* s. m.; تَكْبِيرْ *takbir* s. m.; usités dans le lang. en gén. V. *Agrandissement* et les noms d'act. du verbe *Grandir.*

GRANDISSIME, adj. Très grand, عَظِيمْ *'adhim*, fém. ة. — كبير فى الغاية *kebir fel ghàia* (lang. en gén.).

GRAND'MÈRE, s. f. Aïeule, جَدَّةْ *djedda* s. f. (lang. en gén.). V. *Aïeul.*

GRAND-ONCLE, s. m. ‖ Frère du grand-père, اخو الجدّ *khoūl-djedd* s. m. (lang. en gén.). — Frère de la grand'mère, اخو الجدّة *khoūl-djedda* s. m. (lang. en gén.). V. *Oncle.*

GRAND-PÈRE, s. m. Aïeul, جَدّْ *djedd* s. m., plur. جُدُودْ *djodoūd* (lang. en gén.). V. *Aïeul.*

GRAND'TANTE, s. f. ‖ Sœur du grand-père, اخت الجدّ *okht eldjedd* s. f. (lang. en gén.). — Sœur de la grand'mère, اخت الجدّة *okht eldjedda* s. f. (lang. en gén.).

GRANGE, s. f. أَنْبَارْ *anbàr* s. m., plur. أَنَابِيرْ *anàbir*. — جُرْنْ *djorn* s. m., plur. جُرُونْ *djorōun* (Syrie, Égypte). — مَخْزَنْ *makhzen* s. m., plur. مَخَازِنْ *mekhàzen* (lang. en gén.). Nom de lieu du v. خزن *khezen* «serrer». — صُوبَةْ *sōūba* s. f., plur. صُوبْ *sōūb*. V. *Grenier, Magasin* etc.

GRANGER, s. m. Fermier, خَمَّاسْ *khammàs* s. m. (lang. en gén.). V. *Fermier.*

GRANIT, s. m. Pierre dure, صَوَّانْ *saoūoūàn* s. m., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — Rocher, أَعْبَلْ *a'bel* s. m.

GRANITEUX et **GRANITIQUE,** adj. صَوَّانِيٌّ *saoūoūàni*, fém. ة (lang. en gén.).

GRANULAGE, s. m. Action de granuler, de réduire en grains un métal, تَحْبِيبْ *tahbib* s. m. (lang. en gén.). V. *Granuler.*

GRANULATION, s. f. Action de réduire en grains, تَحْبِيبْ *tahbib* s. m. (lang. en gén.). ‖ Tumeur, petits boutons, حَبّْ *habb* s. m. coll. (lang. en gén.). V. *Bouton.*

GRANULE, s. m. Petit grain, حَبَّةْ *habba* s. f. et dimin. حُبَيْبَةْ *hobéiba* s. f. (lang. en gén.).

GRANULER, v. n. Réduire en petits grains, حَبَّبَ *habbeb*,

2° f. de حَبّ *ḥabb*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْبِيبٌ *taḥbîb* s. m.); granulé, مُحَبَّبٌ *moḥabbeb*, fém. ĕ (lang. en gén.).

GRANULEUX, adj. Qui est en petits grains, كَانَّه حبّ *kaannou ḥabb* (vulg. en gén.). — Rugueux, أَحْرَشُ *aḥrach*, fém. حَرْشَاءُ *ḥarchà*, plur. حُرْشٌ *ḥoroch* (lang. en gén.). V. *Rugueux*.

GRAPHIQUE, adj. Représenté par le dessin, مُصَوَّرٌ *moṣôuôuer*, fém. ĕ (lang. en gén.).

GRAPHIQUEMENT, adv. Par le dessin, بالتَّصْوِير *bettaṣôuîr* (lang. en gén.).

GRAPHOMÈTRE, s. m. مقياس الزّوايا *meqiàs ezzouâià* s. m. «instrument pour mesurer les angles» (vulg. en gén.).

GRAPPE, s. f. ‖ Assemblage de fruits etc. — de dattes fraiches, إِهَانٌ *ihàn* s. m. — de dattes, خَاشِدٌ *ḫâched* s. m. — de raisin, خُصْلَةٌ *ḫoṣla* s. f., plur. خُصَلٌ *ḫoṣal*; خَصْلَةٌ *ḫaṣla* s. f., plur. خِصَالٌ *ḫeṣâl*. — de dattes, ذِيخٌ *dîkh* s. m., plur. ذُيُوخٌ *dîouâkh* et أَذْيَاخٌ *aḍiâkh*. — de raisin, رِبِيسٌ *rebîs* s. m. — de raisin, surtout mûre, شَجَنَةٌ *cheǧna* s. f., plur. شَجَنٌ *cheǧan*; avoir des grappes déjà mûres (vigne), أَشْجَنَ *echǧen*, 4° f. de شَجَنَ *cheǧen*, aor. *o* (n. d'act. إِشْجَانٌ *echǧân* s. m.); qui a des grappes mûres, مُشَجُونٌ *mechǧôun*, fém. ĕ, plur. مُشَاجِينُ *mechâǧîn*. — de dattes, زِبَاطَةٌ *zebàṭṭa* s. f., plur. زِبَاطٌ *zebâṭṭ* (El. Bochtor). — de dattes, de raisin, عِذْقٌ *'eḏq* s. m., plur. أَعْذَاقٌ *a'ḏâq*. — de dattes, régime de bananes etc., عُرْجُونٌ *'orǧôun* s. m., plur. عَرَاجِينُ *'aràǧîn* (Afrique, Sahara). — de raisin, de fleurs, grappe en gén., عَنْقُودٌ *'anqôud* s. m. et عُنْقُودٌ *'onqôud* s. m., plur. عَنَاقِيدُ *'anàqid* (lang. en gén., terme le plus fréquemment usité); عِنْقَادٌ *'enqàd* s. m., plur. عَنَاقِيدُ *'anàqid*; une grappe de raisin, عنقود عنب *'onqôud 'aneb*. — Grappe de raisin mangée en partie, عُمْشُوشٌ *'omchôuch* s. m. — de raisin, قِطْفٌ *qeṭhaf*, coll. masc.; enlever le raisin par grappe, faire la vendange, قَطَّفَ *qaṭṭhaf*, 2° f. de قَطَفَ *qeṭhaf*, aor. *i*, av. acc. du raisin ou de la vigne (n. d'act. تَقْطِيفٌ *taqṭîf* s. m.). — de dattes, قِنْوَةٌ *qenôua* s. f.; قِنَا *qenà* s. m., plur. قِنْوَانٌ *qenôuân*. — de dattes, كَبَاسَةٌ *kebàsa* s. f., plur. كَبَابِيسُ *kebàbis*.

GRAPPIER, adj. Qui a rapport à la grappe, عُنْقُودِيٌّ *'onqôudi*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.).

GRAPPILLAGE, s. m. Petite volerie, خَطْفَةٌ *ḫaṭfa* s. f. (Afrique et Levant). — سُرَيْقَةٌ *soriqa* s. f. (lang. en gén.), dimin. de سرقة *serqa* «vol». V. les noms d'act. du suivant.

GRAPPILLER, v. a. Faire quelque gain illicite, سَرَقَ *seraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَرْقَةٌ *serqa* s. f.); grappillé, مَسْرُوقٌ *masrôuq*, fém. ĕ; qui grappille, سَارِقٌ *sàreq*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — خَطَفَ *ḫeṭhaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْفٌ *ḫaṭṭif* s. m.); grappillé, مَخْطُوفٌ *maḫṭhôuf*, fém. ĕ; qui grappille, خَاطِفٌ *ḫâṭhef*, fém. ĕ; usités dans le lang. d'Afrique. V. *Chiper, Voler* etc. ‖ Faire quelque petit gain, رَبَحَ *reboḥ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَبْحٌ *reboḥ* s. m.) (lang. en gén.). V. *Gagner*.

GRAPPILLEUR, s. m. Celui qui grappille, خَطَّافٌ *ḫaṭṭhâf*, fém. ĕ (Afrique). — سَارِقٌ *sàreq*, fém. ĕ, plur. سُرَّاقٌ *sorràq* (lang. en gén.).

GRAPPILLON, s. m. Partie de grappe, عُمْشُوشٌ *'omchôuch* s. m., plur. عَمَاشِيشُ *'amàchich*. V. *Grappe* et former le diminutif.

GRAPPIN, s. m. Ancre ou crochet, چنكل *tcheṅkel* s. m., plur. چناكل *tcheṅàkel* (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — كُلَّابٌ *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelàlîb* (lang. en gén., terme le plus usité). V. *Ancre, Crochet.* ‖ Jeter, mettre le grappin sur qqn., شَبَكَ *chebek*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (vulg. en gén.). — إِسْتَمْلَكَ *estemlek*, 10e f. de مَلَكَ *melek*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِمْلَاكٌ *estemlâk* s. m.); 5° f. تَمَلَّكَ *temellek*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمَلُّكٌ *temellouk* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *s'Emparer*.

GRAPPINER, v. a. Attacher avec des grappins. شَبَكَ *chebek*, aor. *o*, av. acc. du navire et ب des grappins (lang. en gén.).

GRAPPU, adj. معمّر بالعناقيد *mo'ammar* (fém. ĕ) *bel 'anàqid* «chargé de grappes» (vulg. en gén.).

GRAS, adj. 1° Analogue à la graisse, دَسِمٌ *desim*, fém. ĕ; être gras (en parl. des mets etc.), دَسِمَ *desem*, aor. *a* (n. d'act. دَسَمٌ *desam* s. m.); très gras, أَدْسَمُ *edsm*, fém. دَسْمَاءُ *desmà*, plur. دُسْمٌ *dosom*. — Endroit gras, دِهَانٌ *dehân*. — En parl. de la viande. رَشْرَشٌ *rechrech*. — En parl. des aliments, du bouillon, أَرْقَطُ *arqaṭṭ*, fém. رَقْطَاءُ *raqṭhà*, plur. رُقْطٌ *roqoṭh*. — En parl. de la viande cuite, زَمٌّ *za'im*. — Gras, graisseux, sali, زَهِمٌ *zehim*, fém. ĕ; être gras, graisseux, زَهِمَ *zehem*, aor. *a* (n. d'act. زَهَمٌ *zeham* s. m.). — سَامِنٌ *sàmen*, fém. ĕ (lang. en gén.). — En parl. d'un morceau de viande, قَصِيدٌ *qaṣîd*. — Être gras, en parl. de la peau des mains etc., لَتِئَ *letsa*, aor. *a*. — En parl. de la viande etc., وَدِكَ *ôudik*; être gras, وَدِكَ *ôudek* (n. d'act. وَدَكٌ *ôudak* s. m.). V. *Adipeux*. 2° Chargé de graisse, dodu, replet (homme ou animal), بَجَبَاجٌ *beǧbàǧ*, plur. بَجَابِيجُ *beǧâbiǧ*. — (homme), بَاجِلٌ *bàǧel*, fém. ĕ. — (homme), بَطِيطٌ *baḍhîḍh*, fém. ĕ; devenir gras, engraisser, أَبَطَّ *abaḍhḍh*, 4e f. de بَطَّ *baḍhḍh*, aor. *o* (n. d'act. إِبْطَاطٌ *ebḍhàḍh* s. m.). — Grasse (brebis etc.), تَرْبَاءُ *tserbà*, plur. تُرْبٌ *tsorob*; être gras, أَتْرَبَ *etsreb*, 4° f. de تُرْبٌ *tsereb*, aor. *i* (n. d'act. إِتْرَابٌ *etsràb* s. m.). — (mouton), مُتْرَطِمٌ *motsarṭhem*; être gras, chargé de graisse, تَرْطَمَ *tsarṭham* (n. d'act. تَرْطَمَةٌ *tsarṭhema* s. f.). — Gros, corpulent (homme), جَارٌ *ǧâr*. — Gros et gras, جَحْدَلٌ *ǧaḥdel*, plur. جَحَادِلُ *ǧeḥàdel*. — Gras, au plur. (animaux), جُشُمٌ *ǧochom*. — Être gras, حَطَّ *ḥaṭṭh*, aor. *i*, *o* (n. d'act. حَطٌّ *ḥaṭṭh* s. m.). — Dodu, replet, حَاطِبٌ *ḥàṭheb*; être gras, حَطَبَ *ḥeṭhab*, aor. *i* (n. d'act. حُطُوبٌ *ḥoṭhôub* s. m.). — (homme etc.), حَافِلٌ *ḥâfel*, fém. ĕ, plur. حُفَّلٌ *ḥoffal*. — (chameau), حَاقِدٌ *ḥâqed*, fém. ĕ; être gras, حَقَدَ *ḥeqad*, aor. *i* (n. d'act. حَقْدٌ *ḥaqd* s. m.). — Être gras, fort gras, إِسْتَحْلَسَ *estaḥles*, 10e f. de حَلَسَ *ḥeles*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِحْلَاسٌ *esteḥlàs* s. m.). — Replet, dodu, حَنِيقٌ *ḥeniq*, plur. حُنُقٌ *ḥonoq*. — Grasse (femme), حَوْثَاءُ *ḥôuṯà*, plur. حُوثٌ *ḥôuṯs*. — Charnu, potelé (bras etc.), خَدَلٌ *ḫadl*, fém. ĕ, plur. خِدَالٌ *ḫeḍàl*. — Très gras (animal), خَدُوفٌ *ḫadôuf*. — Dodu, خَرْفَجٌ *ḫorafeǧ*. — Gras, gonflé, خَازِبٌ *ḫâzeb*; être gras, خَزِبَ *ḫezeb*, aor. *o* (n. d'act. خَزَبٌ *ḫazb* s. m.). — Gras, gonflé, مِخْزَاجٌ *meḫzàǧ*, plur. مَخَازِيجُ *meḫàziǧ*. — Gras, charnu, حَظٌّ pour حَظِيٌّ *ḥaḍḍi*, fém. حَظِيَّةٌ *ḥaḍḍia*; être gras, أَحْظَى *aḥḍḍa*, 4e f. de حَظِيَ *ḥeḍḍa*, aor. *a*. — Dodu, خَمِيتٌ *ḫemit*, plur. خُمُتٌ *ḫomot*. — Très gras, مُتَخَوِّسٌ *moteḫaôuôus*, fém. ĕ. — Être gras (animaux), دَئِسَ *daṣ*. — Être gras, دَبِلَ *debel*, aor. *a* (n. d'act. دَبَلٌ *debal* s. m.). — Corpulent, دَحْمَسٌ *daḥmes*, fém. ĕ. — Gras et gros, vigoureux, دَخْسٌ *daḫs*. — Gras et gros, دَخْشَنٌ *daḫchen*. — En parl. d'une femme, مُدْخَصَةٌ *modḫeṣa*. — Dodu, potelé, دَرِيمٌ *derîm*, plur. دُرُمٌ *dorom*. — (homme ou animal), دَلِخٌ *delîkh*, plur. دُلَّخٌ *dollaḫ*; دَالِخٌ *dàleḫ*, fém. ĕ; être gras, دَلِخَ *delaḫ*, aor. *a* (n. d'act. دَلَخٌ *delaḫ* s. m.). — Être très gras, دَمَّ *domm*, passif de دَمَّ *demm*, av. ب de la graisse etc. — (animaux), دَمْثَرٌ *demtser*. — Dodu, replet, دَيْفَاصُ *daïïàṣ*, fém. ĕ. — Dodu, charnu, رَبِلٌ *rebîl*; être gras, تَرَبَّلَ *terebbel*, 5° f. de رَبَلَ *rebel*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَرَبُّلٌ *terebboul* s. m.). — Très gras, trop gras et répugnant, رَعِيبٌ *ra'îb*. — En parl. d'un jeune homme, رَهْوَكٌ *raḥôuk*. — Devenir gras, رِيرَ *rîr*, passif de رَارَ *ràr*, aor. *i*; 2° f. du même, رَيَّرَ *rîier* (n. d'act. تَرْيِيرٌ *terîr* s. m.). — En parl. des bestiaux, زَعِمَ *za'im*; زَعُومٌ *za'ôum*. — (homme), زَنِبٌ *zenob*, plur. زُنُبٌ *zonob*; être gras, زَنِبَ *zeneb*, aor. *a* (n. d'act. زَنَبٌ *zenab* s. m.). — (homme, animal), زُهْلُوقٌ *zohlôuq*, plur. زَهَالِيقُ *zehàliq*; être gras, تَزَهْلَقَ

tezahluq, 2° f. de زَهْلَقَ *zahlaq* (n. d'act. تَزْهْلِيقٌ *tezahliq* s. m.). — Dodu, زَهِمَ *zehim*; être gras, زَهِمَ *zehem*, aor. *a* (n. d'act. زَهَمٌ *zeham* s. m.). — (mouton etc.), سَاحَ *sahh*, fém. ـة, plur. سِحَاحٌ *sehâh*; être gras, سَحَّ *sahh*, aor. *i* (n. d'act. سُحُوحَةٌ *sohûha* s. f.). — En parl. de la bosse du chameau, مُسَرْهَدٌ *moserhed*. — Être très gras (animaux), تَسَعَّنَ *tesa"an*, 5° f. de سَعَنَ *se'an*, aor. *a* (n. d'act. تَسَعُّنٌ *tesa"oun* s. m.). — (bœufs), سَلْغَفَ *salghaf*, fém. ـة. — Être gras (moutons), اِسْتَلَا *estelà*, 8° f. de سَلَا *selà*, aor. *o* (n. d'act. اِسْتِلَاءٌ *estelâ* s. m.). — Grasse (femme), سِمْحَاجٌ *semhâdj*, plur. سَمَاحِيجُ *semâhidj*. — En parl. de toute chose, سَمِينٌ *semîn*, fém. ـة, plur. سِمَانٌ *semân* (terme le plus usité dans le lang. en gén.); un homme gras, رجل سمين *radjel semîn*; une vache grasse, بقرة سمينة *baqra semîna*; gras, replet, سَامِنٌ *sâmen*; gras de nature, مُسَمَّنٌ *mosmen*, fém. ـة; plus gras, أَسْمَنُ *esmen*, plur. سُمْنٌ *somon* (lang. en gén.); être gras ou le devenir, سَمِنَ *semen*, aor. *a* (n. d'act. سَمَانَةٌ *semâna* s. f.); devenir gras, 4° f. du même أَسْمَنَ *esmen* (n. d'act. إِسْمَانٌ *esmân* s. m.); extrêmement gras, فى النّهاية من السّمن; les dérivés du v. سمن *semen* sont usités dans le lang. en gén.; comme tu es gras, ما سمنك *mâ semnek*; Mohammed est gras et tu es plus gras que lui, محمّد سمين وانت اسمن منه *mohammed semîn ûenta esmen mennou*. — Faire devenir grasse la bosse du chameau (en parl. d'une bonne nourriture, d'un bon pâturage,) سَنَّمَ *sennem*, 2° f. de سَنِمَ *senem*, aor. *a*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَسْنِيمٌ *tesnim* s. m.); 4° f. أَسْنَمَ *esnem*, av. acc. (n. d'act. إِسْنَامٌ *esnâm* s. m.). — Dodu (jeune homme), شَابِلٌ *châbel*; شَبِمٌ *chebim*, plur. شُبُمٌ *chobom*; شَابِنٌ *châben*; être gras, شَبُنَ *cheben* (n. d'act. شَبْنٌ *cheben* s. m.). — Très gras (homme, animal), شَخِمَ *chehem*, plur. شُخُمٌ *chohom*; مُشَخَّمٌ *mochahham*, fém. ـة (lang. en gén.); être très gras, شَخُمَ *chehom* (n. d'act. شَخَامَةٌ *chehâma* s. f.). — Être gras, شَدَحَ *chedah*, aor. *a* (n. d'act. شَدْحٌ *chadh* s. m.). — Être gras (homme, femme), تُشَوَّرُ *techôûoûar*, 5° f. de شَارَ *châr*, aor. *o* (n. d'act. تَشَوُّرٌ *techaûoûr* s. m.); 10° f. اِسْتَشَارَ *estechâr*; gras (femme, cheval etc.), شِيِّرٌ *chiier*, plur. شِيَارٌ *chiâr*. — (chameau), مُسْتَشِيطٌ *mostachîth*; être gras, اِسْتَشَاطَ *estechâth*, 10° f. de شَاطَ *châth*, aor. *i* (n. d'act. اِسْتِشَاطَةٌ *estechâtha* s. f.). — Dodu, ذَاخِرٌ *dâkher*. — Gras et vigoureux (chameau), ضُوبَانٌ *dhoûbân*. — Replet, dodu (homme), ضِبْضِبٌ *dhebdheb*. — Gras et vigoureux (homme), ضِفِثٌ *dhefîth*. — (cheval), مُطَهَّمٌ *mothahham*. — (chameau), عُرَاعِرٌ *'orâ'er*. — Gras et vigoureux (homme), عَكٌ *'akk*. — Gras et gros (chameau), مُعَكَّمٌ *mo'akkem*, fém. ـة; être très gras, عَكَمَ *'akkem*, 2° f. de عَكَمَ *'akem*, aor. *i* (n. d'act. تَعْكِيمٌ *ta'kîm* s. m.). — Être très gras, obèse, تَعَكَّنَ *te'akken*, 5° f. de عَكَنَ *'aken*, aor. *i* (n. d'act. تَعَكُّنٌ *te'akkoun* s. m.). — Chargé de chairs, عَمْهُوجٌ *'amhoûdj*, plur. عَمَاهِيجُ *'amâhidj*. — Être gras, تَغَيَّثَ *teghîits*, 5° f. de غَاثَ *ghâts*, aor. *i* (n. d'act. تَغَيُّثٌ *teghîitsouts* s. m.). — Obèse, غَيْثَلٌ *ghîl*. — Chargé de chairs, فَيْلُ اللّحم *fîl ellaham*. — Gras, dodu, replet, مُتَفَرْهِدٌ *moteferhed*; devenir gras, تَفَرْهَدَ *teferhed*, 2° f. de فَرْهَدَ *ferhed*. — Gras (en parl. du corps), مُفَضَّضٌ *mofadhdhadj*, fém. ـة, av. ب de la graisse; être gras, فَضَّضَ *fadhdhadj*, 2° f. de فَضَجَ *fedhadj*, aor. *a*, av. ب de la graisse (n. d'act. تَفْضِيضٌ *tafdhîdj* s. m.) et 7° f. du même اِنْفَضَجَ *enfedhadj* (n. d'act. اِنْفِضَاجٌ *enfedhâdj* s. m.). — Gras (homme), مَقْبِيٌّ *maqbi*. — Gras, chargé de graisse, en parl. d'un morceau de viande, قَصِيدٌ *qaîd*; être gras, قَصُدَ *qeîad* (n. d'act. قَصَادَةٌ *qeîâda* s. f.). — Être gras (bestiaux), قَمَا *qemà*, aor. *a* (n. d'act. قَمًا *qemà* s. m.); 4° f. أَقْمَا *aqmà* (n. d'act. إِقْمَاءٌ *eqmâa* s. f.). — Chargé de graisse, dodu, مُقَوَّرٌ *moqoûoûar*, fém. ـة. — Gras, gros, مَكْبُونٌ *mekbôûn*, fém. ـة, plur. مَكَابِينُ *mekâbîn*; être gras, كَبُنَ *keben*, aor. *i*, *o* (n. d'act. كُبْنٌ *kebn* s. m.). — Grasse (brebis), كَدِمَةٌ *kedîma*. — Gras (homme, animal), كَدِنٌ *kedin*, fém. ـة; grasse, مُكَدَّنَةٌ *mokdena*. — Gras, corpulent, مُكَرَّسٌ *mokarras*. — Être gras, كَظُبَ *kedhab*, aor. *i* (n. d'act. كُظُوبٌ *kodhôûb* s. m.). — Gras du ventre (jeune homme), أَكْعَرُ *ak'ar*, plur. كُعْرٌ *ko'r*; être gras et avoir un gros ventre, كَعِرَ *ke'ar*, aor. *a* (n. d'act. كَعَرٌ *ka'ar* s. m.). — Gras, charnu, chargé de chairs, لَحِيمٌ *lahîm*, plur. لُحَمَاءُ *lohemà*; être gras, اِلْتَحَمَ *eltehâm*, 8° f. لَحَمَ *lehâm*, aor. *o* (n. d'act. اِلْتِحَامٌ *eltehâm* s. m.). — (animal), لَدِيسٌ *ledîs*, plur. لِدَاسٌ *ledâs*. — Grasse (chamelle etc.), لَكَّتْةٌ *lakettsa*. — Dodu, مَلْمُومٌ *melmoûm*, fém. ـة. — En parl. des bestiaux, مُلَيَّثٌ *molîiethts*, fém. ـة. — Dodu, replet, أَمَّ *amahh*, fém. ـاءُ *mahhâ*. — Gras (mouton), مَخِيخٌ *mekhîkh*, fém. ـة, plur. مَخَايِخُ *mekhâîkh*; être gras, أَمَخَّ *amakhkh*, 4° f. de مَخَّ *makhkh*, aor. *a*, *o* (n. d'act. إِمْخَاخٌ *emkhâkh* s. m.). — Être gras (chameau), تَمَدَّخَ *temeddakh*, 5° f. de مَدَخَ *medakh*, aor. *a* (n. d'act. تَمَدُّخٌ *temeddoukh* s. m.). — Gras (animaux, plantes), مَغْدٌ *maghd*. — Être gras, à point (animal), مَلَّحَ *mellah*, 2° f. de مَلَحَ *melah*, aor. *a* (n. d'act. تَمْلِيحٌ *tamlîh* s. m.). — Grasse (chamelle etc.), نَحُوصٌ *nahôûs*; être grasse, نَحِصَ *nehaz*, aor. *a* (n. d'act. نَحَصٌ *nahz* s. m.). — Grasse (chamelle etc.), نَضُودٌ *nadhôûd*. — Être gras (homme), نَعِجَ *ne'adj*, aor. *a* (n. d'act. نَعَجٌ *na'adj* s. m.). — Gras (homme, animal), مُنْقٍ pour مُنْقِيٌ *monqi*, fém. مُنْقِيَةٌ *monqia*; être gras, أَنْقَى *anqà*, 4° f. de نَقِيَ *neqa*, aor. *i*. — Être gras, (homme, animal), نَمِيَ *nemi*, aor. *i* (n. d'act. نَمْيٌ *nemi* s. m.). — Gras et gros, نَهِدٌ *nehd*, plur. أَنْهَادٌ *anhâd*. — Grasse (chamelle), نَهِيَةٌ *nehia*. — Gras (chameau etc.), نَاوٍ pour نَاوِيٌ *nâôûi*, fém. نَاوِيَةٌ *nâôûia*, plur. نَوَاءٌ *nôûâ*. — Gras (chameau etc.), مُهْجِرٌ *mohdjer*. — Dodu (jeune homme), هَوْدَكٌ *haôûdek*, gras et gros, هَمِرٌ *hemir*, plur. هُمُرٌ *homor*. — Dodue (femme), وُتْبِرَةٌ *oûtsira*, plur. وُتَابِرُ *oûtsâir*. — Gras (homme), ذُو وُدُكٍ *dôû ôûedek*; وَادِكٌ *ôûâdek*. — Grasse (femme), وَرِهَةٌ *ôûerîha*; être grasse, وَرِهَ *ôûreh*, aor. يَرِهُ (n. d'act. وَرَهٌ *ôûereh* s. m.). — Gras (chameau), وَارٍ pour وَارِيٌ *ôûâri*, fém. وَارِيَةٌ *ôûâria*; être gras, وَرِيَ *ôûra*, aor. يَرِي. — Gras et gros, وَظِرٌ *ôûadhir*, fém. ـة. — Devenir gras (bestiaux), اِسْتَوْقَرَ *estaôûqar*, 10° f. de وَقَرَ *ôûqar*. — Grasse (femme), وَنَاةٌ *ôûnà*. V. *Dodu, Engraisser, Gros* etc. 3° Où il y a plus ou moins de graisse, أَدْسَمُ *edsem*, fém. دَسْمَاءُ *desmà*, plur. دُسْمٌ *dosom*. — مُشَخَّمٌ *mochahham*, fém. ـة (lang. en gén.). — Être gras, rempli de graisse, جَدَا *djedà*, aor. *o* (n. d'act. جَدْوٌ *djedôû* s. m.). — En parl. du sol, عَمِدَ *'amid*; être ou devenir gras, glissant, gluant (sol), عَمِدَ *'amed*, aor. *a* (n. d'act. عَمَدٌ *'amad* s. m.). — سَمِينٌ *semîn*, fém. ـة, plur. سِمَانٌ *semân* (lang. en gén.). V. plus haut. ‖ 4° Sali, rempli de graisse, أَدْسَمُ *edsem*, fém. دَسْمَاءُ *desmà*, plur. دُسْمٌ *dosom*. — زِفْرٌ *zefir*, plur. زُفْرٌ *zofor* (Syrie, Égypte). V. *Sale, Taché* etc. ‖ 5° Fertile, en parl. du sol, v. *Abondant, Fertile*. ‖ 6° s. m. La partie grasse — de la cuisse, du pouce, أَلْيَةٌ *alia* s. f., plur. أَلْيَاتٌ *aliât*. — En gén., بَطْحَةٌ *bathha* s. f.; le gras de la main, البد بَطْحَةٌ *bathhet elied*. — de toute chose, شَحْمٌ *chehm* s. m. (lang. en gén.). — Le gras du bras, نَقِيلَةٌ *neqîla* s. f., plur. نُقَايِلُ *neqâil*. V. *Graisse*. ‖ 7° La viande, les mets gras, زَفْرٌ *zefer* s. m.; les jours gras, ايّام الزّفر *aiâm ezzefer*; faire gras, زَفِرَ *zeffer*, 2° f. de زَفَرَ *zefer*, aor. *i* (n. d'act. تَزْفِيرٌ *tezfir* s. m.) et 5° f. تَزَفَّرَ *tezeffer* (n. d'act. تَزَفُّرٌ *tezeffour* s. m.).

GRAS-DOUBLE, s. m. غُثْمَةٌ *ghetsima* s. f. — كِرْشٌ *kerch* s. f. (lang. en gén.). — مَصَارِينُ *mesârîn* s. m. plur. (Afrique). V. *Tripes*.

GRASSEMENT, adv. ‖ 1° Fort à l'aise, فى خير *fi khîir* (lang. en gén.). — فى الهنا *felhenà* (lang. en gén.). — على الكيف *'alel kif* (Tunisie, vulg.). V. *Aisément, à l'Aise*. ‖ 2° Largement, généreusement, بِزِيَادَةٍ *bezîâda* et بالزّايد *bezzâid* (lang. en gén.). V. *Généreusement, Largement*.

GRASSET, adj. Un peu gras, سُمَيِّن *somîîn*, fém. ـة (lang. en gén.). ‖ Terme de vétérinaire, سمانة *semâna* s. f. (El. Bochtor).

GRASSETTE, s. f. Plante, بقلة الكرم *baqlet elkerm* s. f. (El. Bochtor). — حشيشة الذّهن *hechîchet eddehn* s. f. (El. Bochtor).

GRASSEYEMENT, s. m. Défaut de prononciation, لَثْغَةٌ *lotsgha* s. f. V. le suivant.

GRASSEYER, v. n. لَثِغَ *letsagh*, aor. *a* (n. d'act. لَثَغٌ *letsagh* s. m.); qui grasseye, لَاثِغٌ *làtsegh*, fém. ـَة.

GRASSEYEUR, s. m. Celui qui grasseye, أَلْثَغُ *altsagh*, fém. لَثْغَاءُ *letsghà*, plur. لُثْغٌ *lotsogh*. — أَلْدَغُ *aldagh*, fém. لَدْغَاءُ *ladghà*, plur. لُدْغٌ *lodogh*.

GRASSOUILLET, adj. مُجَغْلِلٌ *moǰaghlel*, fém. ـَة (El. Bochtor). V. *Dodu*.

GRATERON, s. m. Plante, مصفى الرّاعى *mosfa errà'i* s. m. (El. Bochtor). — عمّتى خُذْنِى مَعَكَ *'ammti khoudni ma'ak* «ma tante prends-moi avec toi» (Afrique, Égypte).

GRATIFICATION, s. f. Libéralité, رَشْوَةٌ *rechoūa* s. f. — عِدَادٌ *'edàd* s. m. — A celui qui apporte le premier une bonne nouvelle, بشارة *bechàra* s. f., plur. بَشَايِرُ *bechàir* (lang. en gén.): فَرْحَةٌ *farha* s. f. (lang. en gén.). — بخشيش *bakhchich* s. m. (lang. du Levant). — إِحْسَانٌ *ehsàn* s. m. (Afrique et Levant). — أَنْعَامٌ *en'àm* s. m. (lang. en gén.). — نِقَاضٌ *neqàdh* s. m. V. *Cadeau* et les noms d'act. du verbe *Gratifier*.

GRATIFIER, v. a. Accorder un don, une faveur, تَبَاتَرَ *tebàter*, 6e f. de بَتَرَ *beter*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. تَبَاتُر *tebàtour* s. m.). — بَلَّ *bell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. بِلَّةٌ *bella* s. f.). — أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.); us. dans le lang. en gén. — أَنْعَمَ *an'am*, 4e f. de نَعَمَ *ne'am*, aor. *o*, av. على de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِنْعَامٌ *en'àm* s. m.); us. dans le lang. en gén. — أَحْسَنَ *ahsen*, 4e f. de حَسَنَ *ḥesen*, av. الى ou ب de la pers. (n. d'act. إِحْسَانٌ *ehsàn* s. m.); us. dans le lang. en gén. — نَالَ *nàl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. ou av. deux accusatifs (n. d'act. نَوْلٌ *nōul* s. m.). V. *Accorder, Donner, Favoriser* etc. ‖ Ironiquement. V. *Attribuer*.

GRATIN, s. m. قعر المقلى *qa'r el meqla* s. m. «le fond de la poële». — سُلَاتَةٌ *solàta* s. f. (rac. سَلَتَ *selet* «gratter avec les doigts»). — Se couvrir de gratin, شَاطَ *chàth*, aor. *i*.

GRATINER, v. n. شَاطَ *chàth*, aor. *i* (n. d'act. شَيْطٌ *chīth* s. m.).

GRATIS, adv. Gratuitement, sans qu'il en coûte rien, بلاشى *belàchi* «sans rien» (Afrique et Levant). — بابليك *bàïlik* (Afrique, Algérie). — خِضْرًا بِضْرًا *khedhran bedhran*. — بلا فلوس *belà falōus* «sans argent» (Tunisie). — بطلوق *bethelōuq* ou بالطّلوق *bethlhelōuq* «à crédit» (Afrique). — من غير شى *men ghéir chéi*, «sans rien» (lang. en gén.). مَجَّانًا *meǰǰànan* adv. V. *Gratuitement*.

GRATITUDE, s. f. شُكْرٌ *chokor* s. m. et شُكْرَانٌ *chokràn* s. m. (lang. en gén.); témoigner à qqn. sa gratitude, شَكَرَ *cheker*, aor. *o*, av. acc. ou ب ou فى de la pers. (lang. en gén.). V. *Reconnaissance*.

GRATTAGE, s. m. Action de gratter, حُكَّانٌ *ḥokkàn* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Gratter*.

GRATTE, s. f. Plaque servant à gratter, مِحَكَّةٌ *meḥakka* s. f. (lang. en gén.).

GRATTÉ, part. passé. مَحْكُوكٌ *maḥkōuk*, fém. ـَة (lang. en gén.). V. *Gratter*.

GRATTE-CUL, s. m. Fruit du rosier, حبّ الورد *ḥabb el ōuard* s. m.

GRATTELER, v. a. Gratter légèrement, حَكْحَكَ *ḥakkek*, 2e f. de حَكَّ *ḥakk*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْكِيك *taḥkik* s. m.); grattelé, مُحَكْحَكٌ *moḥakkek*, fém. ـَة; us. dans le lang. en gén. V. *Gratter*.

GRATTELEUX, adj. Qui a la grattelle, la gale, مَجْرُوبٌ *maǰrōub* (lang. en gén.). V. *Galeux*.

GRATTELLE, s. f. Gale, جرب *ǰerab* s. m. (lang. en gén.). — حَكَّةٌ *ḥakka* s. f. (lang. en gén.). — قَوَابِى *qoàbi* s. m. (El. Bochtor). V. *Gale*.

GRATTE-PAPIER, s. m. كَاتِبٌ *kàteb* s. m., plur. كُتَّابٌ *kottàb* (lang. en gén.). V. *Copiste, Expéditionnaire*.

GRATTER, v. a. ‖ Gratter la terre — en cherchant (par ex. en parl. des poules), بَحَثَ *behats*, aor. *a*, av. acc. de la ch. cherchée et فى du sol (n. d'act. بَحْثٌ *bahts* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Gratter la terre (en parl. du lion en fureur), تَبَلَّلَ *tebellel*, 5e f. de بَلَّ *bell*, aor. *o* (n. d'act. تَبَلُّل *tebellol* s. m.). — la peau avec les ongles et la déchirer, جَحَسَ *ǰehas*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَحْس *ǰahs* s. m.); gratté, مَجْحُوسٌ *maǰhōus*, fém. ـَة. — la peau et l'arracher, جَحَشَ *ǰehach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَحْش *ǰahch* s. m.); gratté et enlevé, مَجْحُوشٌ *maǰhouch*, fém. ـَة. — Frotter, racler avec un instrument qque ou avec les ongles, gratter, en gén., حَكَّ *ḥakk*, aor. *o*, absol. ou av. acc. de la ch. et ب de l'instrument (n. d'act. حَكّ *ḥakk* s. m.); 2e f. حَكْحَكَ *ḥakkek*, av. acc. (n. d'act. تَحْكِيك *taḥkik* s. m.); se gratter contre qqch., 5e f. تَحَكْحَكَ *teḥakkek*, av. ب de la ch. (n. d'act. تَحَكْحُك *teḥakkouk* s. m.); se gratter réciproquement, 6e f. plur. تَحَاكُّوا *teḥàkkōu*; se gratter contre qqch., 8e f. إِحْتَكَّ *eḥtekk*, av. ب de la ch. (n. d'act. إِحْتِكَاك *eḥtikàk* s. m.); qui gratte ou frotte, حَاكٌّ *ḥàkk*, fém. ـَة; gratté, مَحْكُوكٌ *maḥkōuk*, fém. ـَة; tous les dérivés de ce verbe sont usités dans le lang. en gén.; il se gratte la tête, راسه يحكّ *iḥokk ràsou*. — Gratter la peau et enlever l'épiderme, حَمَرَ *ḥemar*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. حَمْر *ḥamr* s. m.); gratté et enlevé, مَحْمُورٌ *maḥmōur*, fém. ـَة. — Gratter avec les ongles, égratigner, خَدَشَ *khedech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خَدْش *khodōuch* s. m.); 2e f. خَدَّشَ *khaddech*, av. acc. (n. d'act. تَخْدِيش *takhdich* s. m.); gratté, égratigné, مَخْدُوشٌ *maḵhdōuch*, fém. ـَة et مُخَدَّشٌ *mokhaddech*, fém. ـَة. — Gratter qqn. avec les ongles, خَرَشَ *kherach*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَرْش *kharch* s. m. et خُرُوش *khorōuch* s. m.); 3e f. خَارَشَ *khàrech*, av. acc. (n. d'act. خِرَاش *kheràch* s. m. et مُخَارَشَة *moḵhàrecha* s. f.); 8e f. إِخْتَرَشَ *ekhterech*, av. acc. (n. d'act. إِخْتِرَاش *eḵhteràch* s. m.); gratté, مَخْرُوشٌ *maḵhrōuch*, fém. ـَة. — avec les ongles etc., دَرَا *derà*, aor. *i* (n. d'act. دِرْيَانٌ *derìan* s. m.). — Gratter la queue de ses petits pour les faire téter (en parl. d'une chamelle), أَرْشَى *àrechch*, 4e f. de رَشَى *rechch*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِرْشَاش *erchàch* s. m.). — Gratter le papier, en parl. de la plume qui écrit et produit un bruit, رَشَقَ *rechaq*, aor. *o* (n. d'act. رَشْق *rachq* s. m.). — Gratter, racler le sol, avec le sabot ou le talon, طَحَّ *thahh*, aor. *o* (n. d'act. طَحّ *thahh* s. m.). — Au fig., gratter pour chercher qqch. ou qqn. pour voir ce qu'il pense, إِقْتَحَشَ *eqtehach*, 8e f. de قَحَشَ *qehach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِقْتِحَاش *eqtehàch* s. m.). — Frotter doucement la plante des pieds, كَبَّسَ *kebbes*, 2e f. de كَبَسَ *kebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْبِيس *tekbis* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. — Avec les ongles, égratigner, مَرَشَ *merech*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. مَرْش *merch* s. m.); gratté, égratigné, مَمْرُوشٌ *memrōuch*, fém. ـَة. — la terre avec la main, نَبَثَ *nebets*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. نَبْث *nebts* s. m.); gratté, مَنْبُوثٌ *menbōuts*, fém. ـَة. — Racler, نَخَشَ *nekhach*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَخْش *nakhch* s. m.); gratté, raclé, مَنْخُوشٌ *manḵhouch*, fém. ـَة. V. *Frotter, Racler* etc. ‖ Biffer une écriture, قَشَطَ *qachchath*, 2e f. de قَشَطَ *qechath*, aor. *i*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَقْشِيط *taqchith* s. m.); gratté, مُقَشَّطٌ *moqachchath*, fém. ـَة. V. *Biffer*.

GRATTERIE, s. f. Action de se gratter, حُكَّانٌ *ḥokkàn* s. m. et تَحَكُّكٌ *teḥakkouk* s. m. (lang. en gén.).

GRATTEUR, s. m. Celui qui gratte, حَكَّاك *ḥakkàk* s. m. (lang. en gén.).

GRATTOIR, s. m. مِقْشَط *meqchaṭh* s. m., plur. مَقَاشِط *meqàcheṭh* (Égypte, El. Bochtor). V. *Canif.*

GRATTURE, s. f. Débris provenant du grattage, حُكَاكَة *ḥokàka* s. f. (lang. en gén.).

GRATUIT, adj. ‖ Qu'on donne pour rien, بلا شيء *belà chi* ou من غير شيء *men ghéir chéi* «sans rien» (vulg. en gén.). — بلا فلوس *belà folōus* «sans argent» (Tunisie, Afrique). — بايليك *bàïlik* (Afrique). — بَاطِل *bàṭhel* (Afrique et Levant). — مَجَّان *medjdjàn.* ‖ Qui n'a pas de raison suffisante, بَاطِل *bàṭhel,* fém. ة (lang. en gén.). بلا أَصْل *belà aṣal* ou من غير اصل *men ghéir aṣal* «sans fondement» (vulg. en gén.).

GRATUITÉ, s. f. بايليك *bàïlik* s. m. (Afrique).

GRATUITEMENT, adv. ‖ Pour rien, d'une manière gratuite, بلا شيء *belà chi* «pour rien» ou بلا فلوس *belà folōus* «sans argent» (lang. en gén.). — بايليك *bàïlik* (Afrique). — باطل *bàṭhel* (lang. en gén.). — على وجه الله *'ala ōuedjeh allah* «pour l'amour de Dieu» (expression us. en Afrique). — مَجَّانًا *medjdjànan,* adv. ‖ Sans fondement, sans motif, باطل *bàṭhel* ou بَاطِلًا *bàṭhelan* (lang. en gén.). — بلا سبب *belà sebeb* «sans motif» ou بلا اصل *belà aṣal* «sans fondement» (vulg. en gén.). ‖ Sans y être obligé, de bonne grâce, تَفَضُّلًا *tafaḍḍhoulan,* adv. — مَجَّانًا *medjdjànan.* — بطيبة الخاطر *beṭhibet el-khàṭhar* (vulg. en gén.). — نَافِلَةً *nàfelatan,* adv.

GRAVE, adj. ‖ 1° Qui a un certain poids, en parl. des corps, ثَقِيل *ṯeqil,* fém. ة, plur. ثِقَال *ṯeqàl* (lang. en gén.). V. *Lourd.* ‖ 2° Qui a du sérieux, de la réserve — en parl. des personnes ou des choses, جِدّ *djedd* (lang. en gén.); صاحب جِدّ *ṣàḥeb djedd* (lang. en gén.); être grave, sérieux, en parl. d'une affaire, جَدّ *djedd,* aor. *i* (n. d'act. جَدّ *djedd* s. m.). — Sérieux, qui a de la gravité, de la réserve (homme), رَزِين *rezìn,* fém. ة, plur. رِزَان *rezàn;* être grave, رَزُن *rezon,* aor. *a* (n. d'act. رَزَانَة *rezàna* s. f.) et 5e f. du même تَرَزَّن *terezzen* (n. d'act. تَرَزُّن *terezzoun* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. — Austère (en parl. de qqn.), رَكِين *rekìn,* fém. ة, plur. رُكَنَاء *rokenà;* être grave dans son maintien, رَكُن *rekon,* aor. *a* (n. d'act. رَكَانَة *rekàna* s. f.) et 5e f. تَرَكَّن *terekken* (n. d'act. تَرَكُّن *terekkoun* s. m.). — Digne, sévère dans son maintien, زِمِّيت *zemmìt;* être grave, زَمِت *zemet,* aor. *o* (n. d'act. زَمَانَة *zemàta* s. f.); plus grave, plus sérieux, أَزْمَت *ezmet,* fém. زَمْنَاء *zemnà,* plur. زُمْت *zomot.* — Être grave dans son maintien, شَوْقَل *chōuqal* (n. d'act. شَوْقَلَة *chōuqela* s. f.). — Grave dans ses discours, وَقُور *ouaqōur; taïqōur;* être grave, وَقَر *ōuaqar,* aor. يَقِر (n. d'act. وَقَار *ōuqàr* s. m.). V. *Digne, Réservé* etc. ‖ 3° Qui a de l'influence, مُعْتَبِر *mo'teber,* fém. ة. — كَبِير *kebìr,* fém. ة, plur. كِبَار *kebàr* (lang. en gén.). V. *Influent.* ‖ 4° De conséquence, important, ou qui peut entraîner des conséquences fâcheuses — pénible à supporter (événement), أَدِيد *àdid.* — Important (événement, affaire), إِمّ *imr;* une affaire grave, أَمْر إِمّ *amr imr.* — Dangereux, بُجُر *bodjor,* plur. أَبَاجِر *abàdjer.* — Inquiétant, رَدَاح *redàḥ.* — Être grave, sérieux (affaire), إِسْتَشْرَى *estecherà,* 10e f. de شَرَا *cherà,* aor. *i* (n. d'act. عُتُلّ إِسْتِشْرَاء *estechrà* s. m.). — Sérieuse (maladie), عُتُيِل *'atùl,* plur. عُتْلَاء *'otelà;* une maladie grave, داء عتيل *dà'atìl.* — Être grave, important (affaire), تَعَجَّلَ *te'adjdjel,* 2e f. de عَجَّلَ *'adjdjel* (n. d'act. تَعْجِيل *te'adjdjìl* s. m.). — Sérieux (mal, maladie), مِعْزَاز *me'zàz.* — Important, majeur, عَظِيم *'aḍhìm,* fém. ة; plus grave, plus important, أَعْظَم *a'ḍham,* plur. عُظَم *'oḍhom* (lang. en gén.). — Être grave, difficile (affaire), عَاصَ *'àṣ,* aor. *a* (n. d'act. عِيَاص *'iàṣ* s. m.). — Grave, difficile (affaire), صَعِيب *ṣa'ìb,* fém. ة, plur. صِعَاب *ṣe'àb;* plus grave, plus difficile, أَصْعَب *aṣ'ab,* fém. صَعْبَاء *ṣa'bà,* plur. صُعْب *ṣo'ob;* usités dans le lang. en gén. — Être grave, difficile (affaire), غَضْفَر *ghaḍhfar* (n. d'act. غَضْفَرَة *ghaḍhfera* s. f.). — Être très grave, très important (nouvelle, événement), إِسْتَفْحَل *estafḥal,* 10e f. de فَحَل *feḥal,* aor. *a* (n. d'act. إِسْتِفْحَال *estefḥàl* s. m.). — Difficile, compliqué (affaire), فَظِيع *faḍhì'* plur. فِظَاع *feḍhà'.* — Difficile, compliqué (affaire), أَفْقَم *afqam,* fém. فَقْمَاء *faqmà,* plur. فُقْم *foqom;* être grave, important, فَقُمَ *feqam* (n. d'act. فَقْم *faqam* s. m.); فَقِمَ *feqem,* aor. *a* (n. d'act. فَقْم *feqam* s. m.) et فَقُمَ *faqom,* aor. *a, o* (n. d'act. فَقَامَة *feqàma* s. f.); être grave, important, 6e f. du même تَفَاقَم *tefàqam* (n. d'act. تَفَاقُم *tefàqoum* s. m.). — Grave, important (affaire, événement etc.), كَبِير *kebìr,* fém. ة, plur. كِبَار *kebàr;* plus grave, أَكْبَر *akbar;* devenir grave, أَكْبَر *akbar,* 4e f. de كَبُرَ *keber,* aor. *o* (n. d'act. إِكْبَار *ekbàr* s. m.); trouver grave, 10e f. du même إِسْتَكْبَرَ *estakbar,* av. acc. de la ch.; usités dans le lang. en gén.; une affaire grave, دعوة كبيرة *da'ōua kebìra.* — Grave, difficile, مُعْيِر *méir.* — Grave, important (événement, affaire), مِلَمّ *melemm.* — Affaire grave, importante, نَبِيلَة *nebìla* s. f., plur. نَبَايِل *nebàïl;* نَكِيثَة *nekìtsa* s. f., plur. نَكَايِث *nekàïts.* — Grave, importante (chose, affaire), مُهِمّ *mohemm,* fém. ة; plus grave, أَهَمّ *ahemm;* usités dans le lang. en gén. (rac. هَمّ *hemm* «préoccuper, causer de l'ennui»); une chose grave, حاجة مُهِمّة *ḥàdja mohemma;* chose grave, qui préoccupe, هَمّ *hemm* s. m. (lang. en gén.). — Affaire grave, difficile, هَنْبَذَة *henbeḍa* s. f., plur. هَنَابِذ *henàbeḍ.* V. *Ardu, Compliqué, Difficile, Important* etc.

GRAVÉ, part. passé. ‖ 1° Tracé au burin, مَنْقُوش *manqōuch,* fém. ة (lang. en gén.). — مُرَصَّع *morasṣa',* fém. ة. ‖ 2° Empreint profondément, مَطْبُوع *maṭhbōu',* fém. ة (lang. en gén.). V. *Empreint, Graver.*

GRAVELAGE, s. m. Action de graveler, تَرْمِيل *tarmìl* s. m. (lang. en gén.). V. *Graveler.*

GRAVELÉE, s. f. Trad. par «cendre de la lie de vin».

GRAVELER, v. a. Couvrir de gravier, رَمَّل *rammel,* 2e f. de رَمَل *remel,* aor. *o,* av. acc. de la route etc. (n. d'act. تَرْمِيل *tarmìl* s. m.); gravelé, مُرَمَّل *morammel,* fém. ة; usités dans le lang. en gén. Trad. par «couvrir de gravier, de sable».

GRAVELEUX, adj. ‖ 1° Qui est mêlé de gravier, مُرَمَّل *morammel,* fém. ة (lang. en gén.). — مُخَلَّط بالرَّمل *mokhallaṭh* (fém. ة) *berremel* (vulg. en gén.). — Qui abonde en cailloux (sel), مَحْصَاة *maḥṣà.* V. *Gravier.* ‖ 2° Qui est relatif à la gravelle, حَصَوِيّ *ḥaṣèwi.* — Sujet à la gravelle, حَاصِل *ḥàṣel.* V. *Gravelle.* ‖ 3° Fig., en parl. d'un discours léger, خَفِيف *khefìf,* fém. ة, plur. خِفَاف *khefàf* (lang. en gén.). — مُسَرَّح *moserreḥ,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Léger* etc.

GRAVELLE, s. f. Terme de médecine, حَصَل *ḥaṣal* s. m.; avoir la gravelle, حَصِل *ḥeṣal,* aor. *a.* — حَصَى *ḥeṣa* s. m.; حَصَاة *ḥeṣà* s. f. (lang. en gén.); avoir la gravelle, حُصِيَ *ḥoṣa,* passif de حَصَا *ḥeṣà.* — حَصَوَة *ḥaṣōua* s. f. (El. Bochtor). V. *Calcul, Pierre.*

GRAVEMENT, adv. ‖ 1° Avec gravité, d'une manière composée, بِعَقْل *be'aqal* (Afrique). — بِوَقَار *bōuqàr.* Trad. par «avec gravité». ‖ 2° Dangereusement. كَثِيرًا *ketsìran* (lang. en gén.). V. *Dangereusement, Très* et trad. par «avec danger, avec gravité».

GRAVER, v. a. ‖ 1° Graver avec le burin, نَقَش *neqach,* aor. *a,* av. acc. de la gravure ou de l'objet sur lequel on grave (n. d'act. نَقْش *naqch* s. m.); 2e f. نَقَّش *naqqach,* av. acc. (n. d'act. تَنْقِيش *tanqìch* s. m.); faire graver qqch. sur une pierre etc., 8e f. du même إِنْتَقَش *enteqach,* av. acc. de la pierre etc. (n. d'act. إِنْتِقَاش *enteqàch* s. m.; gravé, مَنْقُوش *manqōuch,* fém. ة et مُنَقَّش *monaqqach,* fém. ة; usités

dans le lang. en gén. V. *Sculpter.* ‖ 2° Fig., empreindre, marquer — graver qqch. dans l'esprit de qqn., أَرْسَخَ *arsakh*, 4e f. de رَسَخَ *resakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْسَاخ *ersàkh* s. m.); gravé solidement, مَرْسُوخ *marsoūkh*, fém. ĕ (Levant, Égypte). — صَمَّمَ *ṣammam*, 2e f. de صَمَّ *ṣamm*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. (n. d'act. تَصْمِيم *taṣmim* s. m.); gravé profondément, مُصَمَّم *moṣammam*, fém. ĕ. V. *Empreindre, Marquer.* 3° Se graver, v. réfl. Être gravé, تَنَقَّشَ *tenaqqach*, 5e f. de نَقَشَ *neqach*, aor. *a* (n. d'act. تَنَقُّش *tenaqquch* s. m.); us. dans le lang. en gén. Se graver qqch. dans l'esprit, تَوَقَّمَ *tōuaqqam*, 5e f. de وَقَمَ *ōuqam*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوَقُّم *tōuaqqoum* s. m.). — حَفَظَ *ḥefaḏh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَفْظ *ḥafḏh* s. m.); gravé, مَحْفُوظ *maḥfoūḏh*, fém. ĕ (lang. en gén.). Gravé de petite vérole, مَرْشُوم بالجدري *marchōūm bel-Ǧedri* (fém. ĕ) *bel-Ǧedri* (lang. en gén.).

GRAVEUR, s. m. نَقَّاش *naqqàch* s. m. (lang. en gén.).

GRAVIER, s. m. حَصَب *ḥaṣab*, coll. masc. — حَصَى *ḥaṣa*, coll. masc.; n. d'un. حَصَاة *ḥeṣà* s. f. (lang. en gén.). — Sable mêlé de petits cailloux, قَضّ *qaḍḍ* s. m.; قَضَّة *qaḍḍa* s. f.; couvert de gravier (sol), قَضَضَ *qaḍḍaḍh* et قَضِيضَ *qaḍḍiḍh*; être couvert de gravier, être graveleux (sol), قَضّ *qaḍḍ* et قَضِضَ *qaḍḍaḍh*, et 4e f. أَقَضّ *aqaḍḍ* (n. d'act. إِقْضَاض *eqḍḍàḍh* s. m.); couvert de gravier, graveleux (sol), مَقْضُوض *maqḍḍoūḍh*, fém. ĕ; être couvert de gravier, être graveleux (sol), 10e f. du même إِسْتَقَضَّ *esteqaḍḍḍ* (n. d'act. إِسْتِقْضَاض *estiqḍḍàḍh* s. m.). — Gravier, قُضَاع *qoḍḍà'* s. m. V. *Caillou.*

GRAVIGRADE, adj. Qui marche pesamment, ثَقِيل *tseqil*, fém. ĕ, plur. ثِقَال *tseqàl* et ثقيل فى المشى *tseqil fel mechi* «lourd dans la marche» (vulg. en gén.).

GRAVIR, v. n. et a. ‖ 1° Monter avec effort — une montagne, بَرْتَسَ *bartsaṯh*, av. فى (n. d'act. بَرْتَسَة *bartseṯha* s. f.). — une montagne, بَرَعَ *bera'*, aor. *a*, av. acc. — une montagne, بَقَّطَ *baqqaṯh*, 2e f. de بَقَطَ *beqaṯh*, aor. *o*, av. فى (n. d'act. تَبْقِيط *tabqiṯh* s. m.). — une montagne, خَلَفَ *ḫelef*, aor. *a*, *i*, av. acc. (n. d'act. خَلْف *ḫalf* s. m.). — une hauteur, رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. رُبُوّ *robōū* s. m.); qui gravit, رَابٍ pour رَابِى *ràbi*, fém. رَابِيَة *ràbia*. — une hauteur, سَنَدَ *sened*, aor. *o*, av. فى ou الى (n. d'act. سُنُود *sonōūd* s. m.); 4e f. أَسْنَدَ *esned*, av. فى ou الى (n. d'act. إِسْنَاد *esnàd* s. m.); faire gravir une hauteur à qqn., 4e f. أَسْنَدَ *esned*, av. acc. de la pers. et الى de la hauteur. — une montagne etc., صَعَّدَ *ṣa''ad*, 2e f. de صَعِدَ *ṣa'ad*, aor. *a*, av. على ou فى (n. d'act. تَصْعِيد *taṣ'id* s. m.); 4e f. أَصْعَدَ *aṣ'ad*, av. على ou فى de la hauteur (n. d'act. إِصْعَاد *eṣ'ùd* s. m.); us. dans le lang. en gén.; 5e f. تَصَعَّدَ *teṣa''ad*, av. فى (n. d'act. تَصَعُّد *teṣa''oud* s. m.); qui gravit, صَاعِد *ṣà'ed*, fém. ĕ. — une montagne, صَلَدَ *ṣelad*, aor. *i*, av. فى (n. d'act. صُلُود *ṣolōūd* s. m.). — une montagne etc., تَشَعْبَطَ *techa'baṯh*, 2e f. de شَعْبَطَ *cha'baṯh*, av. على (n. d'act. تَشَعْبِيط *techa'biṯh* s. m.) (El. Bochtor). — une montagne, عَثَنَ *'aṯen*, aor. *i*, av. فى (n. d'act. عُثُون *'oṯsōūn* s. m.). — une montagne, عَظْعَظَ *'aḏḏ'aḏḏ*, av. فى de la montagne (n. d'act. عَظْعَظَة *'aḏḏ'aḏḏa* s. f.). — une montagne, عَفَنَ *'afen*, aor. *i*, av. فى de la montagne. — une hauteur, une montagne, فَرَعَ *fera'*, aor. *a*, av. acc. ou فى de la hauteur (n. d'act. فُرُوع *forōū* s. m.). — une montagne, تَقَذْقَدَ *teqaḏqaḏ*, 2e f. de قَذْقَدَ *qaḏqaḏ*, av. فى de la montagne (n. d'act. تَقَذْقُد *teqaḏqùḏ* s. m.). — une hauteur, une montagne, قَنَعَ *qena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَنْع *qana'* s. m.). — une hauteur, لَخَّ *laḫḫ*, aor. *a*, av. فى (n. d'act. لَخّ *laḫḫ* s. m.). — une hauteur, une montagne, نَمَرَ *nemer*, aor. *o*, av. فى de la hauteur (n. d'act. نَمْر *nemr* s. m.). — une montagne jusqu'au sommet, إِسْتَوْزَى *estaōūza*, 10e f. de وَزَى *ōūza*, av. فى. — une hauteur, une montagne, وَشَعَ *ōūcha'*, aor. يَشِعُ, av. acc. (n. d'act. وَشْع *ōūecha'* s. m.); 5e f. تَوَشَّعَ *tōūechcha'*, av. فى (n. d'act. تَوَشُّع *tōūechchou'* s. m.). — une montagne, وَقَلَ *ōūqal*, aor. يَقِلُ, av. فى (n. d'act. وَقْل *ōūaql* s. m.). V. *Grimper, Monter* etc.

GRAVITATION, s. f. إِنْجِذَاب *endǰeḏàb* s. m. (lang. en gén.). V. *Graviter.*

GRAVITÉ, s. f. ‖ 1° Pesanteur, ثِقْل *tseqal* s. m. (lang. en gén.). V. *Pesanteur, Poids.* 2° Qualité d'une personne grave, حَشِيمَة *ḥemiia* s. f. — رَزَان *rezàn* s. m. et رَزَانَة *rezàna* s. f. — حِشْمَة *ḥechma* s. f. (lang. en gén.). — رُكُن *rokon* s. m.; تَرَكُّن *terakkoun* s. m.: avoir de la gravité, تَرَكَّن *terakkan*, 5e f. de رَكَن *rekan*, aor. *a*, *o* (n. d'act. تَرَكُّن *terakkoun* s. m.). — تَزَمُّت *tezemmout* s. m. — عَقْل *'aqul* s. m. (lang. d'Afrique). — مَكِينَة *mekìna* s. f. — وَقَار *ōūqàr* s. m. (Levant, Égypte). V. les noms d'act. de «être grave». 3° Importance, جِدّ *ǰedd* s. m. (lang. en gén.). — هَمّ *hemm* s. m. (lang. en gén.). V. *Importance* et les noms d'act. de «être grave». 4° Caractère dangereux, صُعُوبَة *ṣo'ōūba* s. f.; صُعْب *ṣo'b* s. m. (lang. en gén.). — وَعَر *ōū'ar* s. m. (lang. en gén.). V. *Danger.*

GRAVITER, v. n. Tendre en pesant vers un point, تَثَاقَلَ *tetsàqal*, 6e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o*, av. الى (n. d'act. تَثَاقُل *tetsàqoul* s. m.). — رَكَز *rekez*, aor. *o*, av. الى (n. d'act. رَكْز *rekz* s. m.); qui gravite, gravitant, رَاكِز *ràkez*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَالَ *màl*, aor. *i*, av. الى (n. d'act. مَيْل *mil* s. m.); qui gravite, gravitant, مَايِل *màil*, fém. ĕ (lang. en gén.). — إِنْجَذَبَ *endǰeḏeb*, 7e f. de جَذَبَ *ǰeḏeb*, aor. *i*, av. الى (n. d'act. إِنْجِذَاب *endǰeḏàb* s. m.). Au fig., tendre vers, مَالَ *màl*, aor. *i*, av. الى du but (n. d'act. مَيْل *mil* s. m.); qui gravite, مَايِل *màil*, fém. ĕ; faire graviter, 2e f. du même مَيَّلَ *mùel*, av. acc. et الى (lang. en gén.). V. *Incliner, Tendre.*

GRAVOIS, s. m. ‖ Partie grossière du plâtre sassé, حَصًى *ḥeṣa* s. m.; n. d'un. حَصَاة *ḥeṣà* s. f. (lang. en gén.). ‖ Débris de murailles, دَبْش *debech*, coll. masc.

GRAVURE, s. f. ‖ 1° Art de graver, نَقَّاشَة *neqàcha* s. f. (lang. en gén.). ‖ 2° Ouvrage du graveur, نَقْش *naqch* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Dessin, estampe, تَصْوِيرَة *taṣōūìra* s. f., plur. تَصَاوِير *teṣāūìr* (lang. en gén.). V. *Dessin, Image* etc.

GRÉ, s. m. 1° Ce qui plaît, ce qui convient, خَاطِر *ḫàṯher* s. m., plur. خَوَاطِر *ḫoūàṯher*; ex. : selon ton gré, على خاطرك *'alà ḫàṯherek* (lang. en gén.). — إِرَادَة *iràda* s. f. et مُرَاد *moràd* s. m. (lang. en gén.). — رِضَا *reḍhà* s. m. (lang. en gén.). ‖ Avoir qqch. en gré, y prendre plaisir, فرح *ferah*, aor. *a*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). ‖ Prendre en gré, recevoir avec résignation, جمل *ḥemel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — صَبَرَ *ṣebar*, aor. *o*, av. على de la ch. ou absol. (lang. en gén.). ‖ Prendre en gré qqn., se plaire avec lui, فرح *ferah*, aor. *a*, av. ب de la pers. (lang. en gén.). V. *se Plaire.* ‖ Prendre en gré de, consentir, vouloir, رَضِى *reḍḍa*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. رِضَا *reḍhà* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Consentir, Vouloir.* ‖ A gré, qui convient, يعجب *ia'ǰeb* «qui plaît» (lang. en gén.). — A mon gré, عَلَى خَاطِرِى *'alà ḫàṯheri*; à ton gré, على خاطرك *'alà ḫàṯherek*; à son gré, على خاطره *'alà ḫàṯherou* (lang. en gén.). — A mon gré, بِاخْتِيَارِى *beḫtiàri*; à ton gré, باختيارك *beḫtiàrek* etc. (lang. en gén.). — A mon gré, على كيفى *'alà kifi*; à notre gré, على كيفنا *'alà kifnà* etc. (lang. en gén.). — A mon gré, على مرادى *'alà moràdi*; à votre gré, على مرادكم *'alà moràdkoum* etc. (lang. en gén.). ‖ Trouver qqn. à son gré, trad. par le v. plaire. ‖ Fig. au gré de, suivant l'opinion de, على راى *'alà ràï* (lang. vulg. en gén.). Trad. par «suivant l'avis, l'opinion». ‖ De gré ou de force, غصبًا او بطيبة الخاطر *ghaṣban aōū beṭhàbet el ḫàṯher* (vulg. en gén.). — بالمزية او بالسّيف *bel mezìia aōū bessif* (vulg. Afrique). ‖ De gré à gré, à l'amiable, بالمراضاة *bel moràḍha*. — بالمساعدة على وجه السّعاد *'alà ōūeǰeh esse'àd* (vulg. Afrique); *bel*

mosù'ada (lang. en gén.). V. *Amiablement.* ‖ 2° Bon gré, franche volonté de faire qqch., خَاطِر *khâther* s. m. (lang. en gén.); de son bon gré, بطيبة خاطره *bethibet khâtherou* (lang. en gén.). — De bon gré, بالرّضاء *berredhà* (lang. en gén.); طوعًا *thôou'an;* حبًا و كرمة *habban ou karama.* V. *Volontiers.* Bon gré mal gré, رَغْمًا دَغْمًا *raghman daghman;* qui fait qqch. bon gré mal gré, رَاغِم دَاغِم *râghem dâghem.* — طَوْعًا أَوْكَرْهًا *thaoû'an aou kerhan.*—بِرضاء اوغصبا *beredhâ aou ghasban* (lang. en gén.). — غَصْبًا *ghasban* «de force» (lang. en gén.). ‖ 3° Contre un gré, غَصْبًا *ghasban*, av. بالغصب على ou عن de la pers. ou *bel ghasb* «de force» (lang. en gén.). — Faire qqch. contre le gré de qqn., تُعَارِض *te'àradh*, 6e f. de عَرَض *'aradh*, aor. *i*, av. ل de la pers. (lang. en gén.). 4° Reconnaissance, gratitude, شُكْر *chokor* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Avoir gré, savoir bon gré de qqch. à qqn., شَكَر *cheker*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (lang. en gén.). V. *Content, Satisfait.*

GRÉAGE, s. m. Action de gréer un navire, تَجْهِيز *tedjhiz* s. m. (lang. en gén.). V. *Gréement* et les noms d'act. du verbe *Gréer.*

GRÈBE, s. m. Oiseau aquatique, ابو غطّاس *bòu ghaththâs* s. m. (Tunisie), ainsi nommé de ce qu'il plonge à chaque instant (rac. غطس *ghethas* «plonger»).

GREC, adj. أَغْرِيقِيّ *aghriqi*, fém. et plur. ة. — رُومِيّ *roûmi*, fém. ة, plur. رواماء *roûàmà* (lang. en gén.). — قريقي *guerigui*, fém. ة, plur. قُرْقَى *guoryuà* (Afrique). ‖ Homme qui filoute au jeu. V. *Tricheur.*

GREDIN, s. m. جَعِيدِيّ *djà'idi*, fém. et plur. ة (El. Bochtor). V. *Filou, Gueux* etc.

GREDINERIE, s. f., v. *Bassesse.*

GRÉÉ, part. passé. مُجَهَّز *modjehhez*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gréer.*

GRÉEMENT, s. m. Ensemble de tous les cordages d'un navire, ادوات المركب *idàoûàt el merkeb* s. f. (El. Bochtor). — جَهَاز *djehâz* s. m., plur. أَجْهِزَات *adjhezàt* (lang. en gén.). V. *Agrès.*

GRÉER, v. a. Garnir un bâtiment d'agrès etc., جَهَّز *djehhez*, 2e f. de جَهَز *djehez*, aor. *a*, av. acc. du navire (n. d'act. تَجْهِيز *tedjhiz* s. m.); gréé, مُجَهَّز *modjehhez*, fém. ة; être gréé, 5e f. du même تَجَهَّز *tedjehhez* (n. d'act. تَجَهُّز *tedjihhouz* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Munir, Pourvoir* etc.

GRÉEUR, s. m. Celui qui grée, مُجَهِّز *modjehhez* (lang. en gén.).

GREFFE, s. m. ‖ 1° D'un tribunal, مَكْتَب *mektheb* s. m., plur. مَكَاتِب *mekàtheb* (lang. en gén.), n. de lieu du v. كَتَب *keteb* «écrire».

GREFFE, s. f. Terme d'agriculture, طَعْم *tha'm* s. m. (Levant). — مَطْعُوم *math'oûm* s. m., plur. مَطَاعِيم *methà'im* (Levant). — تَلْقِيم *talqim* s. m., plur. ات (Afrique). V. *Ente, Greffer.*

GREFFÉ, part. passé. مُطَعَّم *motha''am*, fém. ة (Levant). V. le suivant.

GREFFER, v. a. ‖ Faire une greffe — un palmier, حَرَّب *harreb*, 2e f. de حَرَب *herab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَحْرِيب *tahrib* s. m.); greffé, مُحَرَّب *mohharreb*, fém. ة. — un arbre, طَعَّم *tha''am*, 2e f. de طَعِم *tha'am*, aor. *a*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَطْعِيم *tath'im* s. m.); 4e f. أَطْعَم *ath'am*, av. acc. (n. d'act. إِطْعَام *eth'àm* s. m.); greffé, مُطَعَّم *motha''am*, fém. ة; greffé, مَطْعُوم *math'oûm*, fém. ة; être greffé, طَعِم *tha'am*, aor. *a* (n. d'act. طَعَم *tha'am* s. m.); usités dans le lang. du Levant. — لَقَّم *laqqam*, 2e f. de لَقَم *leqam*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْقِيم *talqim* s. m.); greffé, مُلَقَّم *molaqqam*, fém. ة (Afrique).

GREFFEUR, s. m. Celui qui greffe, مُطَعِّم *motha''em* et مُطْعِم *moth'em* (lang. du Levant). — مُلَقِّم *molaqqem* (Afrique).

GREFFIER, s. m. كَاتِب *kàteb* s. m., plur. كُتَّاب *kottàb* (lang. en gén.), rac. كتب *keteb* «écrire». — صَكَّاك *sakkàk* s. m. (Kazimirski).

GREFFOIR, s. m. Instrument pour greffer, مِطْعَم *meth'am* s. m., plur. مَطَاعِم *methà'em.*

GRÈGE, adj. خام *khâm* (lang. en gén.). V. *Brut.*

GRÊLE, adj. Long et mince, دَقِيق *deqiq*, fém. ة, plur. دِقَاق *deqàq* (lang. en gén.). — رَقِيق *reqiq*, fém. ة, plur. رِقَاق *reqàq;* plus grêle, plus mince, أَرَقّ *araqq*, fém. رَقَّاء *raqqà* (lang. en gén.). — جَيِّد *djiied*, fém. ة (Afrique). V. *Fluet, Mince.* ‖ Chétif, رَقِيق *reqiq*, fém. ة, plur. رِقَاق *reqàq* (lang. en gén.). — ضَعِيف *dha'if*, fém. ة, plur. ضِعَاف *dhe'âf* et ضُعَفاء *dho'fà* (lang. en gén.). V. *Chétif.* ‖ Aigu, en parl. de la voix, du son, رَقِيع *reff*. — رَقِيق *reqiq* (lang. en gén.). V. *Aigu.*

GRÊLE, s. f. ‖ 1° Météore aqueux, بَرَد *bered* s. m. — حَبّ الغَمَام *habb el ghomàm* s. m. — حبّ قَرّ *habb qarr* s. m. — حبّ المُزْن *hebb el mozon* s. m. «graine des nuages». — حُسْبَان *hosbàn* s. m.; n. d'un. ة, s. f. — تبروري *tebroûri* s. m. (Afrique). — عَبْقَر *'abqar* s. m. — عَضْرَس *'adhras* s. m. — Grêle fine, قِطْقِط *qetlqeth* s. m. ‖ 2° Quantité considérable, برشة *barcha* s. f. (Tunisie). — نَضْخ *nadhkh* s. m.; faire pleuvoir une grêle de traits etc. sur qqn., نَضَخ *nedhakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et فى de la pers.

GRÊLÉ, part. passé. ‖ Marqué de la petite vérole, مرشوم بالجدرى *marchoûm* (fém. ة) *bel djedri* (lang. en gén.).

GRÊLER, v. impers. بَرَد *bered*, aor. *o*. —Il grêle, التبروري يصبّ *ettebroûri iṣabb* (Afrique).

GRELET, s. m. Marteau des maçons, قَادُوم *qàdoûm* s. m., plur. قَوَادِيم *qoûàdim;* قَدُّوم *qaddoûm* s. m.; usités dans le lang. en gén. V. *Marteau.*

GRÊLET, adj. Qui est un peu grêle, رُقَيْق *roqiieq*, fém. ة (lang. en gén.), dimin. de رقيق *reqiq.*

GRELIN, s. m. حَبْل *habel* s. m., plur. أَحْبَال *ahbàl* (lang. en gén.). V. *Cordage, Corde.*

GRÊLON, s. m. Grain de grêle, حب تبروري *habb tebroûri* s. m. (Afrique). — حبّ بَرَد *habb berd.*

GRELOT, s. m. جُلْجُل *djolldjol* s. m., plur. جَلَاجِل *djelàdjel* (lang. en gén.). V. *Clochette.*

GRELOTTANT, adj. Tremblant de froid, قرسان *guersàn*, fém. ة (Afrique). V. *Grelotter.*

GRELOTTER, v. n. Trembler de froid, رَجَف *redjef*, aor. *o;* grelottant, رَاجِف *ràdjef*, fém. ة (Levant). — رَعِج *re'adj*, aor. *a* (n. d'act. رَعْج *ra'dj* s. m.); grelottant, رَاعِج *râ'edj*, fém. ة (Afrique). — قَرِس *guerec*, aor. *i;* grelottant, قَرْسَان *guersàn*, fém. ة (Algérie, Tunisie, Sahara). — Grelotter et claquer des dents, قَفْقَف *qafqaf* (n. d'act. قَفْقَفَة *qafqefa* s. f.); qui grelotte, مُقَفْقِف *moqafqef*, fém. ة. V. *Trembler.*

GRELUCHON, s. m. Amant de cœur d'une femme, مَحْبُوب *mahboûb* (lang. en gén.). — مَعْشُوق *ma'chôûq* (lang. en gén.).

GRÉMIL, s. m. Plante, جَوَانِس *djoûànes* s. m. et قِلْت *qelt* s. m. (El. Bochtor).

GRENADE, s. f. ‖ 1° Fruit du grenadier, رُمَّان *romman* s. m. coll., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.); pépin, حبّ الرمان *habb errommàn* s. m.; une grenade, حَبَّة رُمَّان *habba romman* (lang. en gén.); de grenade, qui appartient à la grenade, رُمَّانِيّ *rommàni*, fém. ة (lang. en gén.).—Grenade sans pépins, رُمَّانة شَنْبَاء *rommàna chenbà.* 2° Terme d'artillerie, قُنْبُرَة *qonbora* s. f. (lang. en gén.). — رُمَّان *romman*, coll. masc., n. d'un. ة (lang. en gén.).

GRENADIER, s. m. ‖ Arbre qui produit les grenades, رُمَّان *romman*, coll. masc., n. d'un. ة (lang. en gén.). — شَجَرَة الرُّمَّان *chadjerat errommàn* s. f. (lang. en gén.). — Fleur du grenadier, جُلَّنار *djollenâr*

s. m. (du persan). — sauvage, مُغَاثٌ *moghâts* s. m. — sauvages, مَغْ *maghdh* s. m. coll.

GRENADILLE, s. f. Fleur, زهرة الالم *zahret el âlem* s. f. (El. Bochtor).

GRENADINE, s. f. Soie, حَرِيرٌ *ḥerîr* s. m. (lang. en gén.). V. *Soie.*

GRENAILLE, s. f. Menus grains de métal, خُرْدَةٌ *khorda* s. f. (El. Bochtor). — de plomb, رُشّ *rochch* s. m. (Tunisie). V. *Plomb.*

GRENAT, s. m. Pierre précieuse, رُمَّانِيٌّ *rommâni* s. m. — حجر سبلان *ḥedjar silân* s. m. (El. Bochtor). — عقيق *'aqîq* s. m. (lang. en gén.).

GRENATIQUE, adj. Qui a rapport au grenat, عَقِيقِيٌّ *'aqîqi.*

GRENÉ, part. passé. Réduit en grains, مُحَبَّبٌ *moḥabbeb,* fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

GRÉNELER, v. a. حَبَّبَ *ḥabbeb,* 2e f. de حَبَّ *ḥabb,* av. acc. de la ch. (lang. en gén.).

GRENER, v. a. Réduire en petits grains, حَبَّبَ *ḥabbeb,* 2e f. de حَبَّ *ḥabb,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْبِيبٌ *taḥbîb* s. m.); grené, مُحَبَّبٌ *moḥabbeb,* fém. ة; se grener, 5e f. du même تَحَبَّبَ *teḥabbeb;* usités dans le lang. en gén. — سَحَقَ *seḥaq,* aor. *a,* av. acc. de la ch.; grené, مَسْحُوقٌ *masḥûq,* fém. ة (lang. en gén.). ‖ v. n. Produire de la graine, حَبَّبَ *ḥabbeb* (n. d'act. تَحْبِيبٌ *taḥbîb* s. m.); us. dans le lang. en gén.

GRENETER, v. a. Orner de grains le cuir etc., حَبَّبَ *ḥabbeb,* 2e f. de حَبَّ *ḥabb,* aor. *o,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْبِيبٌ *taḥbîb* s. m.); grenaté, مُحَبَّبٌ *moḥabbeb,* fém. ة; usités dans le lang. en gén.

GRENETIER, s. m. Qui vend des graines, بيّاع الحبوب *bîâ' el ḥobûb* s. m. (vulg. en gén.). Trad. par «marchand, vendeur de graines».

GRENIER, s. m. Lieu où l'on serre les grains, مَأْكَلٌ *mâkel* s. m. plur. مَآكِلُ *mâkel.* — شُونَةٌ *chôuna* s. f. — Grange, صُوبَةٌ *sôuba* s. f., plur. صُوبٌ *sôub.* — أَنْبَارٌ *anbâr* s. m., plur. أَنَابِيرُ *anâbîr.* — Grenier public, هُرِيٌّ *hori* s. m. plur. اهراء *ahrâ.* ‖ Dernier étage d'une maison, اخر طبقة *âkher ṭhabqa* (lang. en gén.).

GRENOIR, s. m. Crible pour grener la poudre à canon, غربال البارود *gharbâl el bârôud* s. m. (vulg. en gén.).

GRENOUILLE, s. f. Petit animal aquatique, جَرَانٌ *djerân,* coll. masc., n. d'un. ة s. f.; us. dans le lang. d'Afrique (du grec); cette rivière est remplie de grenouilles, هذا الوادى ملان بالجران *hadel ouâd meliân beldjerân.* — petite, شَرْغٌ *charagh* s. m. — ضَفْضَعٌ *dhafdha',* coll. masc., n. d'un. ة s. f., plur. ضَفَاضِعُ *dhefâdhe';* être rempli de grenouilles, ضَفْضَعَ *dhafdha'* (Levant). — عُلُّجُومٌ *'oldjôum* s. m., plur. عَلَاجِيمُ *'alâdjîm.* — عَيْنُومٌ *'aïnôum* s. m., plur. عَيَانِيمُ *'aïânim.* — فَدَّادَةٌ *fedddda* s. f. (rac. فَدَّ *fedd* «crier»). — قَرٌّ *qerr* s. m. coll.; قُرٌّ *qorr,* coll. masc.; قَرَّةٌ *qarra* s. f. — Grenouilles, مُقْعَدَاتٌ *moq'adât* s. f. plur. — Grenouilles, القَوَافِزُ *elqoûâfez* «les sauteurs». — لَجَّاءَةٌ *leddjâa* s. f. — لَجَّمٌ *leddjem* s. m. coll. — نَقَّاقٌ *naqqâq,* coll., n. d'un. ة s. f. (rac. نَقّ *naqq* «coasser»). — هَجَّاءَةٌ *heddjâa* s. f. — Grenouilles, هَكَارِسُ *hekâres* s. f. plur. — هَاجَةٌ *hâdja* s. f., plur. ات.

GRENOUILLÈRE, s. f. Endroit où se retirent les grenouilles, موضع الضفاضع *môoudha' edhdhefâdhe'* s. m.

GRENOUILLET, s. m. Plante, خاتم سليمان *khâtem selimân* «sceau de Salomon» (lang. en gén.).

GRENOUILLETTE, s. f. Plante aquatique, شقيق الماء *cheqîq el mâ* s. m. «anémone d'eau» (lang. en gén.). ‖ Terme de chirurgie, تلسليس *teleslis* (Alger, Fl. Pharaon et Dr. Bertherand).

GRENU, adj. Qui a beaucoup de grains épi, cuir etc.), مُحَبَّبٌ *moḥabbeb,* fém. ة (lang. en gén.). ‖ En parl. d'un liquide, مُرَمَّلٌ *morammel,* fém. ة (lang. en gén.); huile grenue, زيت مُرَمَّل *zit morammel.*

GRÈS, s. m. حجر بلاط *ḥadjar belâṭh* s. m. (lang. en gén.).

GRÉSIL, s. m. صِرٌّ *ṣerr* s. m. (lang. en gén.). — جليد *djelîd* s. m. (Afrique).

GRÉSILLEMENT, s. m. Cri du grillon, صَرٌّ *ṣarr* s. m. et صَرِيرٌ *ṣarîr* s. m. (lang. en gén.). V. les n. d'act. du suivant.

GRÉSILLER, v. a. Déterminer un raccornissement, كَزَّزَ *kezzez,* 2e f. de كَزَّ *kezz,* aor. *i,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْزِيزٌ *tekziz* s. m.); grésillé, مُكَزَّزٌ *mokezzez* (Levant, Handjéri). V. *Contracter, Raccornir.* ‖ Fig. causer la ruine, la mort, أَهْلَكَ *ehlek,* 4e f. de هَلَكَ *helek,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِهْلَاكٌ *ehlâk* s. m.) (lang. en gén.). V. *Ruiner.*

GRÈVE, s. f. Terrain uni le long de la mer etc., رَمْلَةٌ *ramla* s. f. (lang. en gén.).

GREVÉ, part. passé. 1° Qui a subi un tort etc., مَظْلُومٌ *madhlôum,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Grever.* 2° Qui est affecté de qque charge, حَامِلٌ *ḥâmel,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Charge, Grever.*

GREVER, v. a. ‖ 1° Causer un grief, un dommage etc. — qqn., جَارَ *djâr,* aor. *o,* av. على de la pers. (n. d'act. جَوْرٌ *djaôur* s. m.) (Levant, Handjéri). — qqn., جَفَا *djefâ,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. جَفْوٌ *djefôu* s. m.); 4° f. أَجْفَا *adjfâ,* av. acc.; grevé, opprimé, مَجْفِيٌّ *medjfi,* fém. ة (Levant, Handjéri). — Causer un préjudice, un dommage, ضَرَّ *dharr,* aor. *o,* av. acc. de la pers. etc. lésée (n. d'act. ضَرَرٌ *dharar* s. m.); grevé, مَضْرُورٌ *madhrôur,* fém. ة; être grevé, 7e f. du même إِنْضَرَّ *endharr* (n. d'act. إِنْضِرَارٌ *envherâr* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Faire du tort, un dommage, opprimer, ظَلَمَ *dhelam,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. ظُلْمٌ *dholm* s. m.); grevé, opprimé, مَظْلُومٌ *madhlôum,* fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Dommage, Tort* etc. ‖ 2° Charger de contributions, d'hypothèques, ثَقَّلَ *tsaqqal,* 2e f. de ثَقَلَ *tseqal,* aor. *o,* av. على de la propriété grevée et ب des contributions etc. (lang. d'Afrique). — حمل الضريبة *ḥammel edhdheriba* (Levant, Handjéri). V. *Charger, Imposer* etc. ‖ Se grever, s'imposer de lourdes dépenses, حَمَلَ *ḥemel,* aor. *i,* av. acc. des dépenses (lang. en gén.).

GRIBOUILLAGE, s. m. Mauvaise écriture, تَخَرْبِيشٌ *tekharbich* s. m. (lang. en gén.). V. *Écriture.*

GRIBOUILLER, v. a. Écrire en gribouillage, خَرْبَشَ *kharbech,* av. acc. (vulg. en gén.). V. *Écrire, Griffonner.*

GRIEF, s. m. ‖ 1° Qui pèse sur qqn., qui accable, ثَقِيلٌ *tseqîl,* fém. ة, plur. ثِقَالٌ *tseqâl;* plus grief, plus lourd, أَثْقَلُ *atsqal,* fém. ثَقْلَاءُ *tsaqlâ,* plur. ثُقَّلٌ *tsoqol;* usités dans le lang. d'Afrique. — شَدِيدٌ *chedîd,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Accablant* etc. ‖ 2° Douloureux, وَاجِعٌ *ouâdje',* fém. ة; plus grief, plus douloureux, أَوْجَعُ *aouâdja'* (lang. en gén.). — شَدِيدٌ *chedîd,* fém. ة (lang. en gén.); maladie grièvе, مَرَضٌ شديد *marâh chedîd.* V. *Douloureux, Grave, Pénible* etc.

GRIEF, s. m. ‖ 1° Dommage que l'on reçoit ضَرَرٌ *dharar* s. m.; مُضَرَّةٌ *modharra* s. f., plur. ات; ضُرُورَةٌ *dhorôura* s. f., plur. ضَرَائِرُ *dherâir;* usités dans le lang. en gén. — خَسَارَةٌ *khesâra* s. f., plur. خَسَائِرُ *khesâir* (lang. en gén.); il a reçu un grand grief, لقته خسارة كبيرة *leqatou khesâra kebira.* V. *Dommage, Tort* etc. ‖ 2° Motifs de plainte, شَكَايَةٌ *chekâïa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); شَكْوَةٌ *chekôua* s. f., plur. شَكْوَاتٌ *chekôuât* et شَكَاةٌ *chekâ* (lang. en gén.); شَكْوَى *chekôuâ* s. f.; chose dont on se plaint, مُشْتَكَى *mochteka* s. m. (lang. en gén.); avoir des griefs contre qqn., se plaindre de lui, إِشْتَكَى *echtekâ,* 8e f. de شَكَا *chekâ,* aor. *o,* av. ب de la pers. (lang. en gén.). V. *se Plaindre, Plainte.*

GRIÈVEMENT, adv. D'une manière grève, جِدًّا *djeddan*, adv.; بِالْجِدّ *belḏjedd;* us. dans le lang. en gén. — بَلِيغًا *beligh*an, adv. — شَدِيدًا *chedîdan*, adv. et بِالشِّدَّة *bechchedda* «avec violence» (lang. en gén.). V. *Excessivement, Gravement.*

GRIÈVETÉ, s. f. Enormité, جَسَامَةٌ *djesàma* s. f. (rac. جَسُمَ *djesom* «être énorme»). — شِدَّةٌ *chedda* s. f. «violence» (lang. en gén., au prop. et au fig.). V. *Énormité, Gravité* etc.

GRIFFADE, s. f. Coup de griffe, خَرْبَشَةٌ *kharbecha* s. f. (lang. en gén.). — خَبْشَةٌ *khabcha* s. f. (Afrique). V. les noms d'act. du verbe *Griffer, Égratignure* etc.

GRIFFARD, s. m. Aigle d'Afrique, نَسْرٌ *nesr* s. m., plur. نُسُورٌ *nosōur* (lang. en gén.).

GRIFFE, s. f. ‖ 1° Ongle crochu des animaux ou des oiseaux — griffe ou serre des bêtes féroces et des oiseaux de proie, بُرْثُنٌ *bortṣon* s. m., plur. بَرَاثِنُ *beràṭṣen*. — d'une bête fauve, خَطَاطِيفُ *khetḥàṭḥif* s. f. plur. (rac. خطف *khetḥaf* «prendre avec les griffes»). — ou serre d'une bête féroce, d'un oiseau de proie, خِلْبٌ *khelb* s. m., plur. أَخْلَابٌ *aḳhlàb;* مِخْلَبٌ *meḳhlab* s. m., plur. مَخَالِبُ *meḳhàleb;* ex.: tout le monde peut porter des armes, mais qui a des griffes n'est pas toujours lion, إِنَّ ٱلسِّلَاحَ جَمِيعُ ٱلنَّاسِ يَحْمِلُهُ وَلَيْسَ كُلّ ذَوَاتِ ٱلْمِخْلَبِ سَبُع (sentence arabe); déchirer qqch. avec les griffes, خَلَبَ *kheleb*, aor. *a, i*, av. acc. de la ch. et 10e f. du même إِسْتَخْلَبَ *estaḳheleb*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِخْلَابٌ *estiḳhlàb* s. m.). — Enfoncer les griffes, les ongles dans qqch., تَشَبَّثَ *techebbeṯs*, 5e f. de شَبِثَ *chebeṯs*, aor. *a* (n. d'act. تَشَبُّثٌ *techebbouṯs* s. m.); qui s'accroche avec les griffes, qui enfonce les griffes, شَبِثٌ *chebiṯs* et مُتَشَبِّثٌ *motechebbeṯs*, fém. ة. — d'une bête fauve, du lion, ضَبَاثٌ *dhobàṯs* s. m.; au plur. أَضْبَاثٌ *aḏhbàṯs* s. m. plur. et مَضَابِثُ *meḏhàbeṯs* s. plur. — Griffes d'une bête fauve, du lion principalement, عَكَارِيلُ *'akàzil* s. f. plur. — Ongle ou serre, ظِفْرٌ *dhefr* s. m. et ظُفْرٌ *dhofr* s. m., plur. أَظْفَارٌ *aḏhfàr* (lang. en gén., terme technique); blesser qqn. avec les griffes, ظَفَرَ *dhefar*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et 2e f. ظَفَّرَ *dhaffar*, av. acc. (n. d'act. تَظْفِيرٌ *taḏhfir* s. m.) et 4e f. أَظْفَرَ *aḏhfar*, av. acc. (n. d'act. إِظْفَارٌ *eḏhfàr* s. m.); qui a de longues griffes, أَظْفَرُ *aḏhfar*, fém. ظَفْرَاءُ *dhafrà*, plur. ظُفْرٌ *dhofor;* ongle, patte ou serre, أَظْفُورٌ *oḏhfōur* s. m., plur. أَظَافِيرُ *aḏhàfir*. — Griffe d'un oiseau de proie, surtout affilée, مِقْطَمٌ *meqṭham* s. m. — du lion, قُنْبٌ *qonb* s. m., plur. أَقْنَابٌ *aqnàb;* مِقْنَبٌ *meqnab* s. m., plur. مَقَانِبُ *meqànib;* مِقْنَابٌ *meqnàb* s. m., plur. مَقَانِيبُ *meqànib*. V. *Ongle, Patte, Serre.* ‖ 2° Empreinte imitant la signature, خَطّ يَد *khaṭṭ ied* s. m. (lang. en gén.). — خَنْفُسَةٌ *khonfousa* s. f., plur. خَنَافِيسُ *khenàfis* (Afrique, Tunisie). V. *Signature.*

GRIFFÉ, part. passé. مَخْبُوشٌ *maḳhbōuch*, fém. ة (Afrique). — مَظْفُورٌ *maḏhfōur*, fém. ة (lang. en gén.). V. le suivant.

GRIFFER, v. a. ‖ 1° Prendre avec la griffe, ظَفَرَ *dhaffar*, 2e f. de ظَفَرَ *dhefar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْفِيرٌ *taḏhfir* s. m.); 4e f. أَظْفَرَ *aḏhfar*, av. acc. (n. d'act. إِظْفَارٌ *eḏhfàr* s. m.); griffé, مُظَفَّرٌ *moḏhaffar*, fém. مَظْفُورٌ *maḏhfōur*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — خَلَبَ *kheleb*, aor. *a, i*, av. acc. de la proie (n. d'act. خَلْبٌ *khalb* s. m.); griffé, مَخْلُوبٌ *maḳhlōub*, fém. ة. ‖ 2° Donner un coup de griffe, خَبَشَ *khebech*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc.; griffé, مَخْبُوشٌ *maḳhbōuch*, fém. ة (Afrique). — خَرْبَشَ *kharbech*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. خَرْبَشَةٌ *kharbecha* s. f.); griffé, مُخَرْبَشٌ *moḳharbech*, fém. ة (lang. en gén.). — خَلَبَ *kheleb*, aor. *a, i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَلْبٌ *khalb* s. m.); 8e f. اِخْتَلَبَ *ekhteleb*, av. acc. (n. d'act. اِخْتِلَابٌ *ekhtilàb* s. m.); 10e f. إِسْتَخْلَبَ *estaḳheleb*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِخْلَابٌ *estiḳhlàb* s. m.); griffé, خَالِبٌ *khàleb*, fem. ة. — ظَفَرَ مَخْلُوبٌ *maḳhlōub*, fém. ة; qui griffe, ظَفَرَ *dhefar*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. ظَفْرٌ *dhafr* s. m.); ظَفَّرَ *dhaffar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَظْفِيرٌ *taḏhfir* s. m.); 4e f. أَظْفَرَ *aḏhfar*, av. acc. (n. d'act. إِظْفَارٌ *eḏhfàr* s. m.); griffé, مَظْفُورٌ *maḏhfōur*, fém. ة et مُظَفَّرٌ *moḏhaffar*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. ‖ Se griffer, v. réfl., se donner l'un à l'autre des coups de griffe, تَخَابَشُوا *teḳhàbechōu*, 6e f. plur. de خَبَشَ *khebech*, aor. *i* (Afrique). — تَخَرْبَشُوا *teḳharbechōu*, 2e f. plur. de خَرْبَشَ *kharbech* (lang. en gén.). — تَظَافَرُوا *teḏhàferōu*, 6e f. plur. de ظَفَرَ *dhefar*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *Égratigner.*

GRIFFON, s. m. ‖ 1° Animal fabuleux, عَنْقَاء *'anqà* s. f. ‖ 2° Chien anglais, كلب انڤليز *kelb engliz* s. m. (vnlg. en gén.). ‖ 3° Celui ou celle qui griffonne, qui écrit mal, مُخَرْبِشٌ *moḳharbech*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Griffonner.*

GRIFFONNAGE, s. m. Écriture illisible, تَخْرْبِيشٌ *teḳharbich* s. m. (lang. en gén.). — خط مُخَرْبَشٌ *khaṭṭ moḳharbech* s. m. (lang. en gén.). — لَخْبَطَةٌ *laḳhbeṭha* s. f. (El. Bochtor). — تَسْبِيجٌ *tsebiḏj* s. m., plur. أَتْسِبَاجٌ *aṭsbàḏj;* تَتْسِبِيجٌ *tetsbiḏj* s. m. V. *Griffonner.*

GRIFFONNÉ, part. passé. Écrit illisiblement, مُتْسَبِّجٌ *moṭsebbeḏj*, fém. ة. — مُخَرْبَشٌ *moḳharbech*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Griffonner.*

GRIFFONNER, v. a. ‖ 1° Écrire mal, illisiblement, تَسْبِيجٌ *tsebbeḏj*, 2e f. de تَسْبِيجٌ *tsebeḏj*, aor. *i*, av. acc. de l'écriture (n. d'act. تَتْسِبِيجٌ *tetsbiḏj* s. m.); griffonné, مُتْسَبِّجٌ *moṭsebbeḏj*, fém. ة; qui griffonne, griffon, مُتْسَبِّجٌ *moṭsebbeḏj*, fém. ة. — خَرْبَشَ *kharbech*, av. acc. ou absol. (n. d'act. خَرْبَشَةٌ *kharbecha* s. f.); griffonné, مُخَرْبَشٌ *moḳharbech*, fém. ة (lang. en gén.). — لَخْبَطَ *laḳhbaṭh* (n. d'act. لَخْبَطَةٌ *laḳhbeṭha* s. f.); griffonné, مُلَخْبَطٌ *molaḳhbaṭh*, fém. ة (El. Bochtor). V. *Barbouiller, Écrire.*

GRIFFONNEUR, s. m. مُتْسَبِّجٌ *moṭsebbeḏj*. — مُخَرْبِشٌ *moḳharbech* (lang. en gén.). V. *Brouillon* etc.

GRIGNON, s. m. ‖ Résidu du marc d'olives, v. *Marc.* ‖ Entamure du pain, جلف الخبز *djelf elḳhobz* s. m. (Levant, Handjéri). — قرقوشة عيش *qarqouchet 'aïch* s. f. (El. Bochtor).

GRIGNOTER, v. a. et n. ‖ Manger en rongeant, غَزَّ *ghazz*, aor. *a*, av. acc. ou absol. (Alger, Cherbonneau). — قَرْقَطَ *qarqaṭh*, av. acc. ou absol. (n. d'act. قَرْقَطَةٌ *qarqeṭha* s. f.); grignoté, مُقَرْقَطٌ *moqarqaṭh*, fém. ة (Afrique, Syrie). — قَضِمَ *qeḍham*, aor. *a* (n. d'act. قَضْمٌ *qeḍham* s. m.). — كَدِشَ *kedech*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. كَدْشٌ *kedeh* s. m.); grignoté, مَكْدُوشٌ *mekdōuch*, fém. ة (Syrie), litt. «ugratigner». — كَادَمَ *kàdem*, 3e f. de كَدَمَ *kedem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كِدَامٌ *kedàm* s. m. et مُكَادَمَةٌ *mokàdema* s. f.). — مَرِشَ *merech*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْشٌ *merch* s. m.); grignoté, مَمْرُوشٌ *memrōuch*, fém. ة (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). V. *Ronger.*

GRIGOU, s. m. Avare, حَظِلٌ *ḥeḏhil*. — شَحِيحٌ *cheḥil*, plur. شِحَاحٌ *cheḥàḥ* (Afrique). V. *Avare, Ladre.*

GRIL, s. m. كُسِيسٌ *ḳhesis*. — Ustensile de cuisine, مِشْوَاةٌ *mechōuà* s. f. (lang. en gén.), n. d'instr. du v. شَوَى *chōua* «griller, rôtir». — شَبَكَةٌ *chebeka* s. f., plur. شِبَاكٌ *chebàḳ* (lang. en gén.); مِصبّع *mesàbba'* s. m. (Syrie, Égypte, El. Bochtor et autres). ‖ Être sur le gril, وَحَلَ *ōūḥal* (lang. en gén.).

GRILLADE, s. f. مَشْوِيّ *mechōuï* s. m. (lang. en gén.).

GRILLAGE, s. m. ‖ 1° Action de griller, تَشْبِيكٌ *techbik* s. m. (lang. en gén.). — Action d'être grillé, إِنْشِبَاكٌ *enchebàḳ* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Griller.* ‖ 2° Garniture en fil de fer aux fenêtres etc., دَرَابْزُونٌ *deràbzoūn* s. m. — زِرْبٌ *zerb* s. m. (lang. en gén.). — شِبَاكٌ *chebàḳ* s. m.; شَبَّاكٌ *chobbàḳ* s. m., plur. شَبَابِيكُ *chebàbik;* faire un grillage à une fenêtre etc., شَبَّكَ *chebbek*, 2e f. de شَبَكَ *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la croisée (n. d'act. تَشْبِيكٌ *techbik* s. m.); munir d'un grillage, مُشَبَّكٌ *mochebbek*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — شَعْرِيَّةٌ *cha'riia* s. f. (Syrie, Égypte, El. Bochtor et

autres). — autour d'une tombe, وَدْعَ *ōuada'* s. m., plur. أَوْدَاعْ *aōudà'*. V. *Châssis, Grille, Treillis.*

GRILLAGER, v.a. Poser des grillages à une fenêtre etc., شَبَّكْ *chebbek*, 2e f. de شَبَكْ *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la fenêtre etc. (n. d'act. تَشْبِيكْ *techbîk* s. m.); grillagé, مُشَبَّكْ *mochebbek*, fém. ĕ; être grillagé, 5e f. du même تَشَبَّكْ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكْ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَكْ *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاكْ *enchebàk* s. m.); usités dans le lang. en gén.

GRILLE, s. f. ‖ 1° Grillage de fer ou de bois, شُبَّاكْ *chobbàk* s. m., plur. شَبَابِيكْ *chebàbik* (lang. en gén.). — زِرْبْ *zerb* s. m. (lang. en gén.). V. *Grillage.*

GRILLÉ, part. passé. ‖ 1° Cuit sur le gril, مُجَحَّمْ *modjaḥḥam*, fém. ĕ. — مَشْوِيّ *mechōuï*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Griller.* ‖ 2° Brûlé par le soleil etc., مَحْرُوقْ *maḥrōuq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Griller.* ‖ 3° Fermé avec une grille, مُشَبَّكْ *mochebbek*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُزَرَّبْ *mozerreb*, fém. ĕ (Afrique). V. *Grillager.*

GRILLER, v. a. ‖ 1° Rôtir sur le gril — sur la braise de la viande, حَشْحَشْ *ḥashas*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَشْحَسَةْ *ḥashesa* s. f.); grillé, مُحَشْحَشْ *moḥashas*, fém. ĕ. — du café, حَمَسْ *ḥemes*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حُمُوسْ *ḥomōus* s. m.); 2° f. حَمَّسْ *ḥammes*, av. acc. (n. d'act. تَحْمِيسْ *taḥmis* s. m.); grillé, torréfié, مُحَمَّسْ *moḥammes*, fém. ĕ. — du café, torréfier, حَمَّصْ *ḥammaṣ*, 2e f. de حَمَصْ *ḥemaṣ*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْمِيصْ *taḥmiṣ* s. m.); grillé, torréfié, مُحَمَّصْ *moḥammaṣ*, fém. ĕ. — de la viande etc., شَوَى *chōuà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَيّ *chéii* s. m.); 2e f. شَوَّى *chōuōuà*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْوِيَةْ *techōuïa* s. f.); grillé, مَشْوِيّ *mechōuï*, fém. ĕ (grammaticalement مُشَوًّى *mochōuà*); usités dans le lang. en gén. — sur une pierre rougie au feu, ضَهَّبْ *ḍhahhab*, 2e f. de ضَهَبْ *ḍhahab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَضْهِيبْ *taḍhhîb* s. m.); grillé, مُضَهَّبْ *moḍḍhabbab*, fém. ĕ. — sur la braise, مَلّ *mell*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; 8e f. إِمْتَلّ *emtell*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِلَالْ *emtelàl* s. m.); grillé, مَلِيلْ *melîl*. V. *Braiser, Rôtir, Torréfier* etc. 2° Par extension, brûler d'une façon qque, حَرَقْ *ḥeraq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَرْقْ *ḥarq* s. m.); grillé, brûlé, مَحْرُوقْ *maḥrōuq*, fém. ĕ; qui grille, حَارِقْ *ḥàreq*, fém. ĕ; être grillé ou se griller, 7e f. du même إِنْحَرَقْ *enheraq* (n. d'act. إِنْحِرَاقْ *enheràq* s. m.); usités dans le lang. en gén. — شَوَى *chōua*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَيّ *chéii* s. m.); grillé, مَشْوِيّ *mechōuï*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. V. *Brûler, Chauffer.* ‖ 3° v. n. Avoir un extrême désir, حَرَقْ *ḥeraq*, aor. *i* (n. d'act. حَرْقْ *ḥarq* s. m.); qui grille, مَحْرُوقْ *maḥrōuq*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Brûler.*

GRILLER, v. a. Fermer avec une grille, شَبَّكْ *chebbek*, 2e f. de شَبَكْ *chebek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْبِيكْ *techbîk* s. m.); grillé, مُشَبَّكْ *mochebbek*, fém. ĕ; être grillé, se griller, 5e f. du même تَشَبَّكْ *techebbek* (n. d'act. تَشَبُّكْ *techebbouk* s. m.) et 7e f. إِنْشَبَكْ *enchebek* (n. d'act. إِنْشِبَاكْ *enchebàk* s. m.); usités dans le lang. en gén.

GRILLETTE, s. f. Grelot au cou des chiens, جَلْجُلْ *djoldjol* s. m., plur. جَلَاجِلْ *djelàdjel* (lang. en gén.).

GRILLON, s. m. Insecte, بَزِيزْ *beziz* s. m. et ابو بزيز *bōu beziz* s. m. (Afrique). — صَرَّارْ اللَّيْلْ *ṣarràr ellîl* s. m. «criard de la nuit»; cri du grillon, صَرِيرْ *ṣerîr* s. m. (lang. en gén.). — صَرْصَرْ *ṣarṣar* s. m. et صُرْصُورْ *ṣorṣōur* s. m., plur. صَرَاصِيرْ *ṣeràṣîr* (Levant, Égypte).

GRIMAÇANT, adj. Qui grimace, مُصَعِّرْ *moṣa''er*, fém. ĕ. — مُغَبِّطْ *moqabbeṭ*, fém. ĕ. — مُتَغَنِّجْ *moteghanneǰ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Grimace, Grimacer.*

GRIMACE, s. f. ‖ 1° Contusion du visage, صَعَرْ *ṣa'ar* s. m.; faire la grimace, avoir la figure de travers, صَعِرْ *ṣa'ar*, aor. *a* et 5e f. تَصَعَّرْ *teṣa''ar* (n. d'act. تَصَعُّرْ *teṣa''our* s. m.); faire une grimace volontaire par mépris pour qqn., par ex. se tordre la bouche etc., 2e f. du même صَعَّرْ *ṣa''ar*, av. acc. de la bouche etc. et ل de la pers. (n. d'act. تَصْعِيرْ *taṣ'îr* s. m.). — Faire une grimace en tordant la bouche, عَجَا *'adjà*, aor. *o*, av. acc. de la bouche (n. d'act. عُجُوّ *a'djōu* s. m.); 2e f. عَجَّا *'adjdjà*, av. acc. de la bouche (n. d'act. تَعْجِيَةْ *ta'djia* s. f.). — Faire des grimaces en parlant, فَقَّعْ *faqqa'*, 2e f. de فَقَعْ *feqa'*, aor. *a* (n. d'act. تَفْقِيعْ *tafqî'* s. m.). — Faire une grimace à qqn., قَبَّطْ *qabbaṭ*, 2e f. de قَبَطْ *qebaṭ*, aor. *i* (n. d'act. تَقْبِيطْ *taqbîṭ* s. m.); qui fait une grimace, مُقَبِّطْ *moqabbaṭ*. — Grimace faite en montrant les dents, كِشْرَةْ *kechra* s. f.; faire une grimace en montrant ses dents, كَاشَرْ *kàcher*, 3e f. de كَشَرْ *kecher*, aor. *i* (n. d'act. كِشَارْ *kechàr* s. m. et مُكَاشَرَةْ *mokàchera* s. f.). — Faire des grimaces en pleurant, كَشْمَرْ *kechmer* (n. d'act. كَشْمَرَةْ *kechmera* s. f. «grimace»). — Faire des grimaces en tordant ses mâchoires (en parl. d'un chameau). تَلَمَّكْ *telemmek*, 5e f. de لَمَكْ *lemek*, aor. *i* (n. d'act. تَلَمُّكْ *telemmouk* s. m.). ‖ 2° Feinte, dissimulation, مُوَاضَعَةْ *mōuàḍha'a* s. f. V. *Dissimulation, Feinte.* 3° Manières affectées, تَغَنُّجْ *teghannouǰ* s. m. (lang. en gén.). V. *Manières.*

GRIMACER, v. n. Faire des grimaces, قَطَّبْ الوجه *qaṭṭhab el ōuedjeh* «contourner la figure» (n. d'act. تَقْطِيبْ الوَجْهِ *taqṭîb el ōuedjeh* s. m.) (Levant, Handjéri). — Grimacer en parl. des dents irrégulièrement plantées, تَشَاخَسْ *tachàkhas*, 6e f. de شَخَسْ *chekhas*, aor. *a* (n. d'act. تَشَاخُسْ *techàkhous* s. m.). V. *Grimace.* ‖ v. a. V. *Affecter, Feindre.* ‖ v. n. Faire de faux plis, إِنْثَنَى *enṯsena*, 7e f. de ثَنَى *ṯsena* (lang. en gén.).

GRIMACERIE, s. f. Action de grimacer. V. les noms d'act. de «faire des grimaces».

GRIMACIER, adj. Qui fait ordinairement des grimaces. V. *Grimace.* Hypocrite. V. ce mot.

GRIMAUD, s. m. Mauvais écrivain. V. *Barbouilleur.*

GRIMAUDAGE, s. m. V. *Badotage.*

GRIMELIN, s. m. Petit garçon, طُفَيِّلْ *ṭhofîiel* s. m., dimin. de طفل *ṭhefel* (lang. en gén.).

GRIMER (SE), v. réfl. صَوَّرْ وجهه *ṣōuōuar ōuedjhou* «peindre sa figure» (lang. vulg. en gén.).

GRIMOIRE, s. m. ‖ 1° Livre d'évocation des démons, كتاب الرَّقْيَة *ketàb errouqïa* s. m. «livre de la sorcellerie» (vulg. en gén.). — كتاب الطَّلَاسِم *ketàb eṭṭhelàsem* s. m. «livre des talismans». ‖ 2° Écriture difficile à lire ou discours confus. V. *Barbouillage, Discours, Écriture.*

GRIMPANT, adj. V. *Grimper.*

GRIMPER, v. n. ‖ 1° Gravir en s'aidant des pieds et des mains — sur qqch. et s'asseoir, تَسَدَّى *teseddà*, 5e f. de سَدَا *sedà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. — au haut d'un mur, تَسَلَّقْ *tesellaq*, 5e f. de سَلَقْ *selaq*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَسَلُّقْ *tesallouq* s. m.); qui grimpe sur un mur, مُتَسَلِّقْ *motesalleq*, fém. ĕ. — au haut d'un mur etc., تَشَعْبَطْ *techa'baṭ*, 2e f. du radical quadril. شعبط *cha'baṭ* (n. d'act. تَشَعْبُطْ *techa'biṭ* s. m.) (El. Bochtor); تَشْعَلَقْ *techa'laq*, 2e f. de شَعْلَقْ *cha'laq* (n. d'act. تَشَعْلُقْ *techa'liq* s. m. (El. Bochtor). — au haut d'un arbre, تَعْرْبَشْ *te'arbech*, 2e f. de عَرْبَشْ *'arbech*, av. الى (n. d'act. تَعَرْبُشْ *te'arbich* s. m.) (El. Bochtor). — sur un arbre (en parl. d'un reptile), تَقَوَّعْ *teqōuōua'*, 5e f. de قَاعْ *qà'*, aor. *o*, av. acc. de l'arbre (n. d'act. تَقَوُّعْ *teqaōuōu'* s. m.). — sur un arbre etc., نَمَلْ *nemel*, aor. *o*, av. فى de l'arbre (n. d'act. نَمْلْ *neml* s. m.); نَمِلْ *nemel*, aor. *a*, av. فى de l'arbre (n. d'act. نَمَلْ *nemal* s. m.); qui grimpe, نَامِلْ *nàmel*, fém. ĕ. V. *Gravir, se Hisser, Monter* etc.

GRINCEMENT, s. m. Action de grincer les dents, صَرِيفْ

šarif s. m. — صَرِيرٌ *šarir* s. m. — قرقطة الاسنان *qarqeṭhet el asnàn* s. f. (vulg. en gén.). — d'une plume sur le papier, نَمِيمَةٌ *nemima* s. f., plur. نَمَايِمُ *nemàim*. V. les noms d'act. du verbe *Grincer.*

GRINCER, v. a. et n. ‖ Serrer les dents — en parl. d'un homme en colère, حَرَقَ *heraq*, aor. *o*, absol. ou av. acc. des dents (n. d'act. حَرْقٌ *ḥarq* s. m); qui grince, حَارِقٌ *ḥàreq*. — En parl. du chameau, صَرَفَ *ṣeraf*, aor. *i* (n. d'act. صَرِيفٌ *ṣarif* s. m.); qui grince les dents, صَرُوفٌ *ṣaroūf* et صَرِّيفٌ *ṣerrif*. — Grincer (en parl. des dents), صَلَدَ *ṣelad*, aor. *i* (n. d'act. صُلُودٌ *ṣolōud* s. m.); qui grince (dent), صَالِدَةٌ *ṣaleda*, plur. صَوَالِدُ *ṣōùaled*. — Grincer les dents, إِصْطَلَقَ *eṣṭhelaq*, 8e f. de صَلَقَ *ṣelaq*, aor. *i* (n. d'act. إِصْطِلَاقٌ *eṣṭhelàq* s. m.); qui grince les dents, مُصْطَلِقٌ *moṣṭhaleq*, fém. ĕ. — Grincer des dents, صَلْقَمَ *ṣalqam* (n. d'act. صَلْقَمَةٌ *ṣalqema* s. f.); qui grince des dents, صَلْقَمٌ *ṣalqam*. — Grincer des dents, غَزْغَزَ *ġhazġhaz* (n. d'act. غَزْغَزَةٌ *ġhazġheza* s. f.); qui grince des dents, مُغَزْغِزٌ *moġhazġhez*, fém. ĕ. — Grincer des dents (chameau etc.), قَبَّ *qabb*, aor. *i* (n. d'act. قَبِيبٌ *qebìb* s. m.). — Grincer des dents (homme en colère), قَرَعَ *qera'*, aor. *o* (n. d'act. قَرْعٌ *qara'* s. m.).

GRINCHEUX, adj. De mauvaise humeur, ضَايِقٌ *ḍhàiq*, fém. ĕ; ضَيَّاقٌ *ḍhiùq* (Afrique, Sahara). V. *Colère.*

GRINGALET, s. m. Homme faible de corps, ضَعِيفٌ *ḍha'if*, plur. ضِعَافٌ *ḍhe'ùf* et ضُعَفَاءُ *ḍho'efà* (lang. en gén.). V. *Freluquet, Grêle.*

GRINGOTTER, v. n. ‖ Fredonner en parl. des petits oiseaux, وُشْوُسَ *ōūesōūes* (n. d'act. وُشْوُسَةٌ *ōūesōūesa* s. f.); us. dans le lang. en gén. — غَرَّدَ *ġharred*, 2e f. de غَرَدَ *ġhered* (lang. en gén.). V. *Fredonner, Murmurer.*

GRIOTTE, s. f. Cerise aigre, وِشْنَةٌ *ōūechna* s. f. (Levant, El. Bochtor et autres). V. *Cerise.*

GRIPHE, s. m. Énigme, حُجَيَّا *ḥodjeïà* s. f., plur. أَحَاجِ *aḥàdjì* (lang. en gén.). V. *Énigme.*

GRIPPE, s. f. ‖ Fantaisie, caprice, شَهْوَةٌ *chehōūa* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — كِيف *kif* s. m. (lang. en gén.). — هَوَس *hōūas* s. m. (Levant, Handjéri). V. *Caprice, Fantaisie.* ‖ Catarrhe, سِعْلَةٌ *se'la* s. f. (lang. en gén.). V. *Rhume.*

GRIPPÉ, part. passé. ‖ 1° Saisi comme avec la griffe, مُظَفَّرٌ *moḍhaffar*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gripper.* ‖ 2° Atteint de la grippe, مَسْعُولٌ *mes'ōūl*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 3° Contracté, مُتَكَرْبِشٌ *moṭekerbech*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Contracté.*

GRIPPE-ARGENT, s. m. خَطَّافٌ *ḫaṭṭhṭhàf* s. m. (lang. en gén.). V. *Chiper.*

GRIPPELER (SE), v. réfl. Se froncer, en parl. des étoffes, تَكَرْبَشَ *tekerbech*, 2e f. de كَرْبَشَ *kerbech* (n. d'act. تَكَرْبِيشٌ *tekerbich* s. m.); grippelé, مُتَكَرْبِشٌ *moṭekerbech*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *se Froncer.*

GRIPPEMENT, s. m. ‖ De la face etc., تَكَرْبِيشٌ *tekerbich* s. m. (lang. en gén.). V. *Froncement.*

GRIPPER, v. a. ‖ 1° Saisir avec les griffes (en parl. du chat etc.), خَطَفَ *ḫeṭhaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطْفَانٌ *ḫaṭhefàn* s. m.); grippé, مَخْطُوفٌ *maḫṭhōūf*, fém. ĕ; être grippé, 7e f. du même إِنْخَطَفَ *enḫeṭhaf* (n. d'act. إِنْخِطَافٌ *enḫeṭhàf* s. m.); usités dans le lang. en gén. ‖ 2° Arrêter, saisir, قَبَضَ *qebaḍh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَبْضٌ *qabḍh* s. m.); grippé, مَقْبُوضٌ *maqbōūḍh*, fém. ĕ; être grippé, 7e f. du même إِنْقَبَضَ *enqebaḍh* (n. d'act. إِنْقِبَاضٌ *enqebàḍh* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Happer, Saisir.* ‖ 3° Se gripper, v. réfl., se contracter, en parl. des étoffes, تَكَرْبَشَ *tekerbech*, 2e f. de كَرْبَشَ *kerbech* (n. d'act. تَكَرْبِيشٌ *tekerbich* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *se Contracter.*

GRIPPERIE, s. f. Volerie, pillerie, خَطْفَةٌ *ḫaṭhfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Volerie.*

GRIPPEUR, s. m. Celui qui grippe, qui vole, خَطَّافٌ *ḫaṭhṭhàf* s. m. (lang. en gén.).

GRIS, adj. ‖ 1° Qui est de couleur grise, أَزْرَقُ *azraq*, fém. زَرْقَاءُ *zarqà*, plur. زُرْقٌ *zoroq* (lang. en gén.). — Cendré, أَدْسَمُ *edsem*, fém. دَسْمَاءُ *desmà*, plur. دُسْمٌ *dosom*. — Cendré, أَرْبَدُ *erbed*, fém. رَبْدَاءُ *rebdà*, plur. رُبْدٌ *robod*; مُرْبَدٌّ *morbedd*; être gris-cendré, إِرْبَدَّ *erbedd*, 9e f. de رَبَدَ *rebed* (n. d'act. إِرْبِدَادٌ *erbedàd* s. m.). — Gris-cendré, أَرْمَدُ *armed*, fém. رَمْدَاءُ *ramdà*, plur. رُمْدٌ *romod*; رَمَادِيّ *remàdi* (lang. en gén.); être de couleur gris-cendre, إِرْمَدَّ *ermedd*, 9e f. de رَمَدَ *remed* (n. d'act. إِرْمِدَادٌ *ermedàd* s. m.). — Gris-cendré, en parl. des chameaux, أَرْمَكُ *armek*, fém. رَمْكَاءُ *ramkà*, plur. رُمْكٌ *romok*; être gris-cendré (chameau), إِرْمَكَّ *ermekk*, 9e f. de رَمَكَ *remek* (n. d'act. إِرْمِكَاكٌ *ermikàk* s. m.). — Gris ou gris-cendré, شَاهِبٌ *chàheb*; أَشْهَبُ *echheb*, fém. شَهْبَاءُ *chehbà*, plur. شُهْبٌ *chohob* (lang. d'Afrique); être gris ou gris-cendré, شَهِبَ *cheheb*, aor. *a* (n. d'act. شَهَبٌ *chehab* s. m.) et شَهُبَ *chehob*, aor. *o* (n. d'act. شَهَابَةٌ *chehàba* s. f.). — Gris, tirant sur le blanc, أَغْثَمُ *aġhṯsem*, fém. غَثْمَاءُ *ġhaṯsmà*, plur. غُثْمٌ *ġhoṯsom*. — Gris ou grisâtre, أَقْهَبُ *aqhab*, fém. قَهْبَاءُ *qahbà*, plur. قُهْبٌ *qohob*; قَهِبَ *qahb*, fém. ĕ; être gris ou grisâtre, قَهِبَ *qaheb*, aor. *a* (n. d'act. قَهَبٌ *qahab* s. m.). — Gris-foncé, قَهْدٌ *qahd*, plur. قِهَادٌ *qehàd*. — Gris-foncé, أَكْلَسُ *ekles*, fém. كَلْسَاءُ *kelsà*, plur. كُلْسٌ *kolos*. — Gris-foncé (en parl. de la robe d'un animal), أَكْهَبُ *ekheb*, fém. كَهْبَاءُ *kehbà*, plur. كُهْبٌ *kohob*; كَاهِبٌ *kàheb*, fém. ĕ; être gris, كَهِبَ *keheb*, aor. *a* (n. d'act. كَهَبٌ *kehab* s. m.) et كَهُبَ *kehob*, aor. *o* (n. d'act. كَهَابَةٌ *kehàba* s. f.). — Gris perle, لُولُوَانٌ *lōūlōūàn* et لُولُوِيٌّ *lōūlōūi* (lang. en gén.). — Gris fer, أَمْلَحُ *amlaḥ*, fém. مَلْحَاءُ *melḥà*, plur. مُلْحٌ *moloḥ*. — Gris-bleu, أَمْهَقُ *amhaq*, fém. مَهْقَاءُ *mehqà*, plur. مُهْقٌ *mohoq*. — Gris foncé, sale, أَنْمَسُ *enmes*, fém. نَمْسَاءُ *nemsà*, plur. نُمْسٌ *nomos*. — Gris cendré, أَوْرَقُ *aōūraq*. ‖ 2° En parl. de la nuance des cheveux, أَزْرَقُ *azraq*, fém. زَرْقَاءُ *zarqà*, plur. زُرْقٌ *zoroq* (lang. en gén.). V. *Blanc, Grisonnant.* ‖ 3° Par extension, sombre, غَامِقٌ *ġhàmeq*, fém. ĕ (lang. en gén.); une nuit grise, ليلة غامقة *leïla ġhàmeqa*. ‖ 4° Ivre, ثَمِلٌ *ṯsemil*, fém. ĕ. — مُخْمُورٌ *maḫmōūr*, fém. ĕ (lang. en gén.). — سُكْرَانُ *sokràn*, fém. ĕ, plur. سَكَارَى *sekàrà* (lang. en gén.). — مُكَيِّفٌ *mokïief*, fém. ĕ et مُتَكَيِّفٌ *moṭekïief*, fém. ĕ (lang. en gén.). — نَشْوَانُ *nechōūàn*, 2e décl., plur. نَشَاوَى *nechàōūà*; être ivre, نَشِا *nechà*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نَشْوَةٌ *nechōūa* s. f.), 5e f. تَنَشَّى *tenechcha*, 8e f. إِنْتَشَا *entechà* (n. d'act. إِنْتِشَاءٌ *entechà* s. m.) et 10e f. إِسْتَنْشَا *estenchà* (n. d'act. أَسْتِنْشَاءٌ *estenchà* s. m.). V. *Gai, Grison, Ivre.* ‖ 5° s. m. La couleur grise — gris-cendre, رُبْدَةٌ *robda* s. f.; رُمْكَةٌ *romka* s. f.; رمادىّ *romàdi* (lang. en gén.). — Gris-cendre, شُهْبَةٌ *chohba* s. f. — Gris, en gén., زُرْقَةٌ *zorōūqa* s. f. (lang. en gén.). — Gris, قُهْبَةٌ *qohba* s. f. — Gris foncé, كُلْسَةٌ *kolsa* s. f. — Gris, كُهْبَةٌ *kohba* s. f. — Gris, مَلْحَةٌ *melḥa* s. f. ‖ Petit gris, سنجاب *sendjàb* s. m. (El. Bochtor).

GRISAILLER, v. a. Enduire de gris, زَرَّقَ *zarraq*, 2e f. de زرق *zeraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْرِيقٌ *tazriq* s. m.); grisaillé, مُزَرَّقٌ *mozarraq*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ v. n. Prendre la couleur grise, زَرَقَ *zeraq*, aor. *o* (lang. en gén.).

GRISÂTRE, adj. مُزَرَّقٌ *mozarraq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — أَقْهَبُ *aqhab*, fém. قَهْبَاءُ *qahbà*, plur. قُهْبٌ *qohob*. V. *Gris.*

GRISÉ, part. passé. ‖ Par le vin, مَخْمُورٌ *maḫmōūr*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُكَيِّفٌ *mokïief*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Griser.* ‖ Étourdi par la poudre etc., مُدَوَّخٌ *modōūōūaḫ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Étourdi.*

GRISER, v. a. ‖ Donner une teinte grise, زَرَّقَ *zarraq*, 2e f. de زَرَقَ *zeraq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْرِيق *tazriq* s. m.); grisé, مُزَرَّق *mozarraq*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ v. n. Devenir gris, زَرَقَ *zeraq* (lang. en gén.).

GRISER, v. a. Faire boire qqn. et le rendre à demi-ivre, خَمَّرَ *khammar*, 2e f. de خَمِرَ *khemar*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْمِير *takhmir* s. m.); grisé, مُخَمَّر *mokhammar*, fém. ة et مَخْمُور *makhmoūr*, fém. ة; usités dans le lang. d'Afrique. — سَكَّرَ *sekker*, 2e f. de سَكَرَ *seker*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْكِير *teskir* s. m.); 4e f. أَسْكَرَ *esker*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْكَار *eskàr* s. m.); grisé, مُسَكَّر *mosekker*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — كَيَّفَ *kiief*, 2e f. de كَافَ *kàf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْيِيف *tekiif* s. m.); grisé, مُكَيَّف *mokiief*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Enivrer* etc. ‖ 2° En parl. des liqueurs fortes, تَكَّ *tekk*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكُّوك *tokōūk* s. m.); grisé, مَتْكُوك *metkōūk*, fém. ة. — سَكَّرَ *sekker*, 2e f. de سَكَرَ *seker*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (lang. en gén.); le vin grisé, الشَّراب يسكّر *echcherāb iseckker*. — سَاوَرَ *sàoūer*, 3e f. de سَارَ *sàr*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُسَاوَرَة *mosàoūra* s. f.); grisé, مُسَاوَر *mosàoūer*, fém. ة. — هَرَّجَ *herredj*, 2e f. de هَرَجَ *heredj*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْرِيج *tehrīdj* s. m.); grisé, مُهَرَّج *moherredj*, fém. ة. — كَيَّفَ *kiief*, 2e f. de كَافَ *kàf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — هَوَّدَ *hōūōūed*, 2e f. de هَادَ *hàd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيد *tehōūid* s. m.); grisé, مُهَوَّد *mohōūōūed*, fém. ة. — دَوَّخَ *doūōūakh*, 2e f. de دَاخَ *dàkh*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; grisé, étourdi, مُدَوَّخ *modōūōūakh*, fém. ة (Afrique). ‖ 3° Se griser, v. réfl., تْمِلَ *tsemel*, aor. *a* (n. d'act. تْمَل *tsemal* s. m.); grisé, تْمِل *tsemil*. — تَخَمَّرَ *tekhammar*, 5e f. de خَمِرَ *khemar*, aor. *i*, *o* (n. d'act. تَخَمُّر *tekhammour* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. — سَكَرَ *seker*, aor. *i* (lang. en gén.). — شَرِبَ *cherab*, aor. *o*, litt. « boire » (lang. en gén.). — تَكَيَّفَ *tekiief*, 5e f. de كَافَ *kàf*, aor. *i*; grisé, مُتَكَيِّف *motekiief* (lang. en gén.). V. *Boire*, *s'Enivrer*. ‖ S'exalter, devenir comme ivre, دَاخَ *dàkh*, aor. *o*; qui se grise, دَايِخ *dàikh*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *s'Exalter*.

GRISETTE, s. f. شكشاكة *chekchàka* s. f. (vulg. Algérie, Constantine). V. *Fille*, etc.

GRIS-GRIS, s. m. Amulette, idole des nègres ou morceau de papier sur lequel on écrit des versets du Coran et servant de talisman, حِرْز *herz* s. m., plur. أَحْرَاز *aḥràz* (lang. en gén.), rac. حَرَزَ *ḥarez*, « garder, préserver ». V. *Amulette*, *Talisman*.

GRISON, adj. ‖ 1° Qui grisonne — en parl. des cheveux, de la barbe, أَشْهَب *echheb*, fém. شَهْبَاء *chehbà*, plur. شُهْب *chohob* (lang. en gén.). — شَايِب *chàib* (lang. en gén.). V. *Grisonnant*, *Grisonner*. ‖ 2° s. m. Homme qui grisonne, qui vieillit, شَايِب *chàib* (lang. en gén.). — شَيْخ *chikh* s. m., plur. شُيُوخ *chioūkh* (lang. en gén.). ‖ 3° Un âne, بَهِيم *behim* s. m., plur. بَهَايِم *behàim* (Afrique). V. *Âne*, *Baudet*.

GRISONNANT, adj. ‖ Qui commence à devenir gris, مُشَيَّب *mochiieb* (lang. en gén.). — أَشْخَم *achkham*, fém. شَخْمَاء *chakhmà*, plur. شُخَم *chokhom*. — أَشْهَب *echheb*, fém. شَهْبَاء *chehbà*, plur. شُهْب *chohob* (lang. en gén.). — En parl. d'un homme, أَعْتَم *a'tem*, fém. عَتْمَاء *'atmà*, plur. عُتْم *'otom*. V. *Grisonner*.

GRISONNEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

GRISONNER, v. n. Devenir grison — sur le devant de la tête (homme), دَرَّ *derr*, aor. *o* (n. d'act. دَرّ *derr* s. m.); دَرَا *derà*, aor. *a* (n. d'act. دَرْء *derà* s. m.); grisonnant, qui grisonne, أَدْرَا *adrà*, fém. دَرْعَاء *darà*. — Qui grisonne (chevelure), أَشْخَم *achkham*, plur. شُخْم *chokhom*. — Grisonnant, qui grisonne, أَشْمَت *echmet*, fém. شَمْطَاء *chemṭà*, plur. شُمْت *chomot*. — Grisonner, commencer à grisonner, شَمِطَ *chemaṭh*, aor. *a* (n. d'act. شَمَط *chamaṭh* s. m.); 4e f. أَشْمَطَ *achmaṭh* (n. d'act. إِشْمَاط *echmàṭh* s. m.); 9e f. اِشْمَطَّ *echmaṭhṭh* (n. d'act. إِشْمِطَاط *echmiṭhàṭh* s. m.); qui grisonne, grisonnant, أَشْمَط *achmaṭh*, fém. شَمْطَاء *chamṭhà*, plur. شُمْط *chomoṭh*. — Grisonner, إِشْهَبَّ *echhebb*, 9e f. de شَهِبَ *cheheb*, aor. *a* (n. d'act. إِشْهِبَاب *echhebàb* s. m.). — شَابَ *chàb*, aor. *i* (n. d'act. شَيْبَة *chiba* s. f.); qui grisonne, grisonnant, شَايِب *chàib* (lang. en gén.). — Qui commence à grisonner, مَلْهُوز *melhouz*, fém. ة. — En parl. des cheveux, وَخَزَ *oūkhaz*, aor. يَخِز (n. d'act. وَخْز *oūakhz* s. m.); qui grisonne, وَاخِز *oūàkhez*. — Faire grisonner qqn., وَخَضَ *oūkhadh*, av. acc. de la pers.; وَخَطَ *oūkhaṭh*, av. acc. de la pers.; grisonner, وَخِطَ *oūkheṭh*, passif du même. V. *Blanchir*.

GRIVE, s. f. تُرْد *terd* s. m. (Tunisie, de l'italien *tordo*). — دَجّ *dedjdj* s. m. (Alep, El. Bochtor). — سمرمر *semermer* s. m. (Levant, Handjéri).

GRIVELÉ, adj. Mêlé de gris et de blanc, أَرْقَط *arqaṭh*, fém. رَقْطَاء *raqṭhà*, plur. رُقْط *roqoṭh*, — نَمِش *nemich* ; إِنْمَش *anmech*, fém. نَمْشَاء *nemchà*, plur. نُمْش *nomoch*. V. *Gris*.

GRIVELÉE, s. f. Petit profit illicite, إِتَاوَة *itàoūa* s. f., plur. إِتَاوِى *atàoūi*. — رِشْوَة *rechoūa* s. f. V. *Gain*, *Profit* etc.

GRIVELER, v. n. Faire de petits profits illicites, اِرْتَشَا *ertechà*, 8e f. de رَشَا *rechà*, aor. *o* (n. d'act. اِرْتِشَاء *ertechà* s. m.). V. *Profit* etc.

GRIVÈLERIE, s. f. Action de griveler, اِرْتِشَاء *ertechà* s. m.

GRIVELEUR, s. m. مُرْتَشِي pour مُرْتَشِي *mortechi* s. m.

GRIVELURE, s. f. Coloration en gris et en blanc, رُقْطَة *roqṭha* s. f.

GRIVOIS, adj. Léger, leste, فَالِت *fàlet*. — خَفِيف *khefif*, fém. ة, plur. خِفَاف *khefaf* (lang. en gén.). V. *Léger*, *Leste* etc.

GROGNANT, adj. V. *Grogner*.

GROGNARD, adj. Qui est dans l'habitude de grogner, مقَبْقَب *moqabqab*. — ضَيَّاق *dhiiùq* s. m. (Constantine). — نَقْنَاق *naqnàq* s. m. (El. Bochtor). — حَمَّاق *ḥammàq* s. m. (lang. en gén.), rac. حمق *ḥemaq* « gronder ». V. *Grogner*, *Gronder*.

GROGNEMENT, s. m. ‖ Du chameau, رِزّ *rez* s. m. — du chameau, شَقْشَقَة *chaqcheqa* s. f. — du chameau, قَرْقَرَة *qarqera* s. f., plur. قَرَاقِر *qeràqer*; قَرْقَار *qarqàr* s. m. — du chameau, قَرْقَفَة *qarqefa* s. f., plur. قَرَاقِف *qeràqef*. — du chameau, قَصِيف *qesif* s. m. — Cri du cochon, قَنْبِيعَة *qenbi'a* s. f. — du cochon, شَخْرَة *chaḳhra* s. f. (Afrique). — du chien, نَبْأَة *nebaa* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Grogner*.

GROGNER, v. n. ‖ 1° En parl. du cochon, قَبَعَ *qeba'*, aor. *a* (n. d'act. قِبَاع *qebà'* s. m.). — شَخَرَ *chekhar*, aor. *o* (Afrique). — قَاعَ *qà'*, aor. *i* (n. d'act. قَيْع *qa'* s. m.); qui grogne, قَايِع *qàie'*, fém. ة. ‖ En parl. du chameau, شَقْشَقَ *chaqchaq* (n. d'act. شَقْشَقَة *chaqcheqa* s. f.). — (chameau), شَتَمَ *chettem*, 2e f. de شَتَمَ *chetem*, aor. *i* (n. d'act. تَشْتِيم *techtim* s. m.). — قَرْقَرَ *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَة *qarqera* s. f.). — قَرْقَفَ *qarqaf* (n. d'act. قَرْقَفَة *qarqefa* s. f.). — En parl. d'un animal en colère, قَبْقَب *qabqab* (n. d'act. قَبْقَبَة *qabqeba* s. f.); qui grogne, قَبْقَاب *qabqàb*. — (chameau etc.), كَهْكَهَ *kehkeh* (n. d'act. كَهْكَهَة *kehkeha* s. f.). — (lion) نَأَمَ *naam*, aor. *a* (n. d'act. نَئِيم *naim* s. m.); هَمْهَمَ *hemhem* (n. d'act. هَمْهَمَة *hemhema* s. f.). ‖ 2° Grommeler en parl. de qqn., حَمَقَ *ḥemaq*, aor. *i* (n. d'act. حَمْقَة *ḥamqa* s. f.). ‖ (Afrique). — بَرْبَرَ *berber* (n. d'act. بَرْبَرَة *berbera* s. f.) (El. Bochtor). — هَمْهَمَ *hemhem* (n. d'act. هَمْهَمَة *hemhema* s. f.). V. *Grommeler*, *Murmurer* etc.

GROGNERIE, s. f. Murmure, plainte, شَكْوَة *chekoūa* s. f. (lang. en gén.). V. *Grognement*, *Murmure*, *Plainte* etc.

GROGNEUR, adj. Qui grogne souvent, كثير الحمقة *ketsir el ḥamqa* (vulg. en gén.). — ضَيَّاق *dhiiùq* s. m. (Constantine). V. *Grondeur*, *Grogner*.

GROGNON, adj. D'humeur grondeuse, ضَيَّاقٌ *dhiiàg* (Constantine). — حَامِقٌ *ḥàmeq*, fém. ة (lang. en gén.); plus grognon, أَحْمَقُ *aḥmaq*, fém. حَمْقَاءُ *ḥamqà*, plur. حُمْقٌ *ḥomoq* (lang. en gén.).

GROGNONNER, v. n. Groguer comme le pourceau, قَبَعَ *qeba'*, aor. *a* (n. d'act. قِبَاعٌ *qebà'* s. m.). — بَرْبَرَ *berber* (n. d'act. بَرْبَرَةٌ *berbera* s. f.) (El. Bochtor). V. *Grogner, Grommeler.*

GROIN, s. m. ‖ Museau de cochon, بوز الخنزير *bōuz el ḫanzir* s. m. (El. Bochtor). — خُرْطُومٌ *khorṭhōum* s. m., plur. خَرَاطِيمُ *ḫeràṭhim* (lang. en gén.). — زَنْفَارَةٌ *zenfàra* s. f. et زنفارة الحلّوف *zenfàret el ḫallōuf* s. f. (Afrique. El. Bochtor). — فِطِيسَةٌ *feṭhṭhisa* s. f. — فِنْطِيسَةٌ *fenṭhisa* s. f. — فِلْطِيسَةٌ *feltḥisa* s. f. — فُرْطُوسَةٌ *forṭhōusa* s. f., plur. فَرَاطِيسُ *feràṭhis*. — قُبَيْعَةٌ *qebi'a* s. f., plur. قَبَايِعُ *qebàie'*. — Extrémité du groin, مِنْخَرٌ *menkhar* s. m., plur. مَنَاخِرُ *menàkher* (lang. en gén.); نُخْرَةٌ *nokhera* s. f. V. *Museau.*

GROMMELLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

GROMMELER, v. n. Murmurer, se plaindre entre les dents, بَرْبَرَ *berber* (n. d'act. بَرْبَرَةٌ *berbera* s. f.) (El. Bochtor). — En parl. d'un chameau etc., أَرْزَمَ *erzem*, 4e f. de رَزَمَ *rezem*, aor. *i* (n. d'act. إِرْزَامٌ *erzàm* s. m.). — حَمْقَ *ḫemaq*, aor. *a* (n. d'act. حَمْقَةٌ *ḫamqa* s. f.); us. en Afrique. — قَبْقَبَ *qabqab* (n. d'act. قَبْقَبَةٌ *qabqeba* s. f.); qui grommelle, grognon, قَبْقَابٌ *qabqàb*. — En parl. d'un chameau, قَرْقَرَ *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَةٌ *qarqera* s. f.). — En parl. d'un chameau, كَشَّ *kechch*, aor. *i* (n. d'act. كَشِيشٌ *kechich* s. m.). — En parl. d'un chameau etc., كَهْكَهَ *kehkeh* (n. d'act. كَهْكَهَةٌ *kehkeha* s. f.). — En parl. d'un chien, نَبَحَ *nebaà*, aor. *a* (n. d'act. نَبْحٌ s. m.); نَبَعَ *nebaḥ*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Aboyer.* — En parl. des bêtes féroces, نَهَتَ *nehet*, aor. *i* (n. d'act. نَهِيتٌ *nehit* s. m.); qui grommelle, نَاهِتٌ *nàhet*, fém. ة; qui a l'habitude de grommeler, نَهَّاتٌ *nehhàt*. — En gén., هَمْهَمَ *hemhem* (n. d'act. هَمْهَمَةٌ *hemhema* s. f.). — En parl. d'un chien, هَوْهَوَ *ōuchōueh* (n. d'act. هَوْهَوَةٌ *ōuchōueha* s. f.). V. *Gronder.*

GRONDABLE, adj. Qui mérite d'être grondé, يستاهل الحمقة *iestàhel el ḫamqa* (vulg. en gén.).

GRONDANT, adj. Qui gronde — en parl. des hommes ou des animaux, حَامِقٌ *ḫàmeq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Gronder.*

GRONDÉ, part. passé. Qui a reçu une réprimande. V. *Gronder, Réprimander.*

GRONDEMENT, s. m. ‖ Action de gronder — des hommes, حَمْقَةٌ *ḫamqa* s. f. (Afrique). — ضِيقَةٌ *dhiga* s. f. (Algérie, Prov. de Constantine). — du lion, هَوْهَوَةٌ *ōuchōueha* s. f. V. les noms d'act. du verbe *Gronder.* ‖ Bruit du tonnerre etc., صَوْتٌ *ṣōut* s. m.; صوت الرّعد *ṣōut erra'd* s. m. (lang. en gén.). — عجيج الرّعد *'adjidj erra'd* s. m. (El. Bochtor). — Bruit sourd, زَمْزَمَةٌ *zemzema* s. f. (Levant, Handjéri). — des flots de la mer, هَادٌ *hàdd* s. m. V. *Bruit* et les noms d'act. du verbe *Gronder.*

GRONDER, v. n. ‖ 1° Faire entendre une voix sourde et menaçante (homme), بَرْبَرَ *berber* (n. d'act. بَرْبَرَةٌ *berbera* s. f.); qui gronde, مُبَرْبِرٌ *moberber*, fém. ة (El. Bochtor). — (homme), حَمْقَ *ḫemaq*, aor. *a* (n. d'act. حَمْقٌ *ḫamq* s. m.); qui gronde, حَامِقٌ *ḫàmeq*, fém. ة; usités dans le lang. d'Afrique; il gronde toujours, دائما يحمق *dàïmen iaḫmaq*. — (chameau), رَزَمَ *rezem*, aor. *i* (n. d'act. رَزْمٌ *rezam* s. m.); qui gronde, رَزَّامٌ *rezzàm*. — (lion), زَمْجَرَ *zemdjer* (n. d'act. زَمْجَرَةٌ *zemdjera* s. f.). — (bête féroce), ضَخَبَ *ṣakhab*, aor. *a* (n. d'act. ضَخْبٌ *ṣakhab* s. m.); qui gronde, ضَخَّابٌ *ṣakhḥb*; qui gronde, مُضْطَخِبٌ *moṣṭhakheb*, fém. ة. — Murmurer entre ses dents, grommeler, دَمْدَمَ *demdem* (n. d'act. دَمْدَمَةٌ *demdema* s. f.); qui gronde, مُدَمْدِمٌ *modemdem*, fém. ة (El. Bochtor). — Grommeler, نَقْنَقَ *naqnaq* (n. d'act. نَقْنَقَةٌ *naqneqa* s. f.); qui gronde, مُنَقْنِقٌ *monaqneq* (El. Bochtor). — نَأَتَ *nàat*, aor. *a* (n. d'act. نَأْتٌ *nàt* s. m.). — Grommeler (bête féroce), نَهَتَ *nehet*, aor. *i* (n. d'act. نَهْتٌ *neht* s. m. et نَهِيتٌ *nehit* s. m.); qui gronde, نَاهِتٌ *nàhet*, fém. ة; qui gronde sans cesse, نَهَّاتٌ *nehhàt;* qui gronde, مُنْهِتٌ *monhet*, fém. ة. — Grommeler, gronder entre ses dents, هَمْهَمَ *hemhem* (n. d'act. هَمْهَمَةٌ *hemhema* s. f.); qui gronde, مُهَمْهِمٌ *mohemhem*, fém. ة. — (chien, lion), هَوْهَوَ *ōuchōueh* (n. d'act. هَوْهَوَةٌ *ōuchōueha* s. f.); qui gronde, مُوَهْوِهٌ *mōuahōueh*. V. *Murmurer, Rugir* etc. ‖ 2° Faire un bruit sourd, en parl. des choses — qui gronde (en parl. d'un nuage, du tonnerre), أَجَشَّ *adjechch;* مُجَلْجِلٌ *modjelleb;* حَنَّانٌ *ḫennàn*. — Gronder, en parl. du tonnerre, رَجَسَ *redjes*, aor. *o* (n. d'act. رَجْسٌ *redjes* s. m.); 8e f. ارْتَجَسَ *ertedjes* (n. d'act. ارْتِجَاسٌ *ertedjàs* s. m.); qui gronde, qui tonne, رَاجِسٌ *ràdjes*. — En parl. du tonnerre, زَزَّ *rezz*, aor. *i* (n. d'act. زَزٌّ *rezz* s. m.). — Gronder (tonnerre), زَمْجَرَ *zemdjer* (n. d'act. زَمْجَرَةٌ *zemdjera* s. f.). — Gronder (vent, tonnerre, flots), ضَخَبَ *ṣakhab*, aor. *a* (n. d'act. ضَخْبٌ *ṣakhab* s. m.); qui gronde, ضَخَّابٌ *ṣakhḥb*. — Gronder (vent, tonnerre etc.), صَرَّ *ṣarr*, aor. *i* (n. d'act. صَرِيرٌ *ṣarir* s. m.). — En parl. du bruit du tonnerre, صَلْصَلَ *ṣalṣal* (n. d'act. صَلْصَلَةٌ *ṣalṣela* s. f.); 2e f. تَصَلْصَلَ *teṣalṣal* (n. d'act. تَصَلْصُلٌ *teṣalṣul* s. m.). — En parl. du tonnerre, عَجَّ *'adjdj*, aor. *i* (n. d'act. عَجِيجٌ *'adjidj* s. m.). — En parl. des flots, d'un torrent, غَطْمَطَ *ghaṭhmaṭh* (n. d'act. غَطْمَطَةٌ *ghaṭhmeṭha* s. f.). — En parl. du vent, du tonnerre, قَصَفَ *qeṣaf*, aor. *i* (n. d'act. قَصْفٌ *qaṣf* s. m.); qui gronde, قَاصِفٌ *qàṣef*, fém. ة. — En parl. de la mer, لَجَبَ *leḏjeb*, aor. *a* (n. d'act. لَجَبٌ *leḏjab* s. m.). — En parl. des flots qui se brisent, نَخَجَ *nekhaḏj*, aor. *a* (n. d'act. نَخْجٌ *nakhḏj* s. m.); qui gronde, نَاخِجٌ *nàkheḏj*. — En parl. du tonnerre, تَهَزَّمَ *teheẓẓem*, 5e f. de هَزَمَ *heẓem*, aor. *i* (n. d'act. تَهَزُّمٌ *teheẓẓoum* s. m.). — En parl. du tonnerre, وَحَى *ouḥa*, aor. يَحِي (n. d'act. وَحْيٌ *ouaḥi* s. m.); qui gronde, وَاحٍ pour وَاحِيٌ *ouàḥi*. V. *Mugir, Tonner* etc. ‖ 3° v. a. Réprimander qqn. avec humeur, أَبَسَ *àbes*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَبْسٌ *abs* s. m.); grondé, مَأْبُوسٌ *màbōus*, fém. ة. — وَاخَذَ *ouàkhad*, 3e f. de أَخَذَ *àkhaḏ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَاخَذَةٌ *mōuàkheḏa* s. f.); us. dans le lang. en gén. — بَقَطَ *baqqaṭh*, 2e f. de بَقَطَ *beqaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب des injures ou des paroles (n. d'act. تَبْقِيطٌ *tabqiṭh* s. m.); grondé, مُبَقَّطٌ *mobaqqaṭh*, fém. ة; qui gronde, مُبَقِّطٌ *mobaqqeṭh*, fém. ة. — تَرَطَ *ṭseraṭh*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْطٌ *ṭsarṭh* s. m.); grondé, مَتْرُوطٌ *maṭsrōuṭh*, fém. ة. — جَحْفَلَ *djaḥfel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جَحْفَلَةٌ *djaḥfela* s. f.). — حَمْقَ *ḫemaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (Afrique). — خَانَقَ *khànaq*, 3e f. de خَنَقَ *khenaq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَانَقَةٌ *mokhàneqa* s. f.) (Égypte, El. Bochtor). — زَرَا *zerà*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. زَرْيٌ *zeri* s. m.); 4e f. أَزْرَى *ezrà*, av. على de la pers. (n. d'act. إِزْرَاءٌ *ezrà* s. m.); 5e f. تَزَرَّى *tezerrà*, av. على de la pers.; 8e f. ازْدَرَى *ezderà*, av. على de la pers. (n. d'act. ازْدِرَاءٌ *ezderà* s. m.); qui gronde, زَارٍ pour زَارِيٌ *zàri*, fém. زَارِيَةٌ *zària*. — سَبَّ *sebb*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 3e f. سَابَّ *sàbb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. سِبَابٌ *sebàb* s. m.); usités dans le lang. en gén. surtout comme synonyme de «dire des sottises, injurier». — ضَاقَ *dhàq*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. ضَيْقَةٌ *dhiga* s. f.); qui gronde, ضَايِقٌ *dhàiq*, fém. ة (Algérie, prov. de Constantine). — عَايَطَ *'aïeṭh*, 3e f. de عَاطَ *'àṭh*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. عِيَاطٌ *'iàṭh* s. m. (lang. en gén.). — قَرَّعَ *qarra'*, 2e f. de قَرَعَ *qera'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْرِيعٌ *taqri'* s. m.). V. *Réprimander.*

GRONDERIE, s. f. Réprimande, حَمْقَةٌ *ḫamqa* s. f. (Afrique). — ضَيْقَةٌ *dhiga* s. f. (Algérie, Constantine). — عِيَاطٌ *'iàṭh* s. m. (lang. en gén.). — بَخْصَةٌ *bakhṣa* s. f. (Afrique); on dit بخصة اكل *kela bakhṣa* «il a mangé une gronderie» pour «il a été grondé». V. *Réprimande* et les noms d'act. de *Gronder.*

GRONDEUR, s. m. Qui aime à gronder, مُخَانِقٌ *mokhàneq*. —

ضَيَّاق *dhiiàg* s. m. (Algérie, Constantine). — عِتْب *'etb* s. m.; عَتَّاب *'attàb* s. m. — عَزَّاف *azzàf* s. m. V. *Gronder, Réprimander.*

GROOM, s. m. صَانِع *sàne'* s. m., plur. صُنَّاع *sonnà'* (lang. en gén.). V. *Domestique, Laquais.*

GROS, adj. ‖ 1° Qui a beaucoup de volume, de circonférence — gros et gras (homme etc.), بَخْدَع *bakhda'*. — Corpulent, بَدِن *bedin*, fém. ĕ; بَدِين *bedin*, plur. بُدُن *bodon;* مُبَدَّن *mobedden*, fém. ă (lang. en gén.); être ou devenir gros, بَدُن *beden* (n. d'act. بَدَانَة *bedàna* s. f.). — Gros et large, أَتْجَر *atsdjer*, fém. تَجْرَاء *tsedjrà*, plur. تُجْر *tsodjor*. — Corpulent, تَخِين *tsekhin*, plur. تُخَان *tsekhàn*. — en volume, تَخِين *tsekhin*, fém. ĕ, plur. تُخَان *tsekhàn;* plus gros, أَتْخَن *atskhan*, fém. تَخْنَاء *tsakhnà*, plur. تُخُن *tsokhen*. — Épais en volume, تَايِز *tàiz*, fém. ĕ; être gros, تَاز *tàiz*, aor. *o* (n. d'act. تَوْز *taōuz* s. m.). — Gros et gras (homme), جَخْدَل *djakhdel*. — Gros et gras (homme), جَحْدَل *djahdel*, plur. جَحَادِل *djehàdel*. — En parl. d'un cheval, جَحْرَب *djahreb;* جَحْرَش *djahrech*, plur. جَحَارِش *djehàrech*. — Épais, charnu, جَحَابَة *djehàba*. — en volume, épais, جُرْجُور *djordjōur*, plur. جَرَاجِير *djeràdjir*. — Gros, épais, robuste, جِرَاض *djeràdh*. — Volumineux, جَشِيم *djechim*, fém. ĕ, plur. جِشَام *djechàm*. — en volume, جَعَط *dje'ath*. — De grosse dimension, en parl. d'un arbre, جَلَس *djales*. — Épais, fort. جَلْفَز *djelfez*. — Corpulent (homme), جُرَاهِم *djoràhem*, fém. ĕ. — Corpulent, جَسِيم *djesim*, fém. ĕ, plur. جِسَام *djesàm;* plus gros, أَجْسَم *adjsem*, fém. جَسْمَاء *djesmà*, plur. جُسَّم *djosom;* être gros, جَسُم *djesem*, aor. *a, o* (n. d'act. جَسَامَة *djesàma* s. f.); rendre gros, 2e f. du même جَسَّم *djessem*, av. acc. (n. d'act. تَجْسِيم *tedjsim* s. m.); devenir gros, 5e f. تَجَسَّم *tedjessem* (n. d'act. تَجَسُّم *tedjessoum* s. m.). — En gén., جَسُر *djesr*, fém. ĕ. — Gros et petit, مِجْشَاب *medjchàb*, plur. مَجَاشِيب *medjàchib*. — Corpulent, جَوَّاظ *djaōuàdh*. — Gros et petit (homme), حَادِر *hàder*, fém. ĕ; être gros, حَدُر *heder* (n. d'act. حَدَارَة *hedàra* s. f.). — Gros et petit, trapu (homme, animal), حَزَاب *hezàb*. — Corpulent, obèse, حَضْجَر *hedhdjer*, plur. حَضَاجِر *hedhàdjer;* حُضْجُور *hodhdjōur*, plur. حَضَاجِير *hedhàdjir*. — Corpulent, replet, حُفْجُج *hefdjedj*. — Gros, replet, حُنْبُل *hanbel*. — Gros et trapu, حِنْزَاب *henzàb*. — Être gros, développé (fesses, derrière), تَحَاجَأ *tekhàdjà*, 6e f. de خَجَأ *khedjà*, aor. *a*. — Gros et gras, خُرْشُب *khorchob*. — En parl. du nez, خُشَارِم *khochàrem*. — De grosse dimension (en parl. de toute chose), خَشِين *khechin*, fém. ĕ, plur. خِشَان *khechàn;* plus gros, أَخْشَن *akhchen*, fém. خَشْنَاء *khachnà*, plur. خُشُن *khochon;* usités dans le lang. en gén.; son nez est gros, خشيم خشمه *khechmou khechin*. — Corpulent, obèse (homme, animal), خُضْخُض *khodhkhodh* et خُضَاخِض *khodhàkhedh*. — Corpulent, خِضَّم *khedhamm*. — Gros, gras, خِظ pour خَظِيّ *khadhi*, fém. خَظِيَّة *khadhia;* être gros, خَظِيَ *khedha*, aor. *a* (n. d'act. خَظَا *khedhà* s. m.). — Volumineux, épais, خِنْذِيذ *khendidd*, plur. خَنَاذِيذ *khenàdid*. — Gros et vigoureux (homme), دُخْسُم *dokhsom* et دُخْسُمَان *dokhsomàn*. — Gros et gras, دُخْمُسَان *dokhmosàn;* gros, gras, épais, دَخْمَس *dakhmes*, fém. ĕ; دُخَامِس *dokhàmes;* دُخَامِل *dokhàmel*. — Corpulent, دَخْشَم *dakhcham* et دُخْشُم *dokhchom*. — Gros et saillant (os, jarret des animaux), دَرِم *derim;* être gros, دَرِم *derem*, aor. *a* (n. d'act. دَرَم *deram* s. m.). — Être gros, corpulent, دَغْفَص *daghfaṣ* (n. d'act. دَغْفَصَة *daghfeṣa* s. f.). — Gros et vigoureux (animal), دُلَاعِس *dolà'es* et دَلْعَث *dal'ath*. — Volumineux, épais (en gén.), دَوْسَر *daōuser*. — Gros, développé, fort (en parl. des choses), مَرْأَس *mer'as*, plur. مَرَائِس *meràis*. — Gros et mou, رَبِيخ *rebikh*. — Épais, gros, trapu, أَرْزَب *erzeb*. — En parl. des mamelles, مُرَكَّن *morekken*, fém. ĕ. — Être gros et fort (membres du corps, corde etc.), تَرْوَى *terōuà*, 5e f. de رَوَى *rōuà*, aor. *i;* 8e f. ارْتَوَى *ertōuà*. — Gros (en parl. du ventre d'un enfant), مُزَكَّر *mozekker*, fém. ĕ; être gros, زَكَر *zekker*, 2e f. de زَكَر *zeker*, aor. *i* (n. d'act. تَزْكِير *tezkir* s. m.). — Gros et court (homme ou chose), زَوَازِيَّة *zōuàziia* pour les deux nombres. — Corpulent, volumineux (en parl. de toute chose), سَبَحْلَل *sebaḥlel*. — Volumineux, ample (animal ou chose), سَحْبَل *saḥbel*. — Volumineux, épais, مُسَلْعَف *mosal'af*. — Corpulent, gras (homme, corps, membre), سَمِين *semìn*, fém. ĕ, plur. سِمَان *semàn;* plus gros, أَسْمَن *esmen*, plur. سُمُن *somon;* être ou devenir gros, gras, replet, سَمِن *semen*, aor. *a* (n. d'act. سَمَانَة *semàna* s. f.); rendre gros, gras, 2e f. du même سَمَّن *semmen*, av. acc.; usités dans le lang. en gén. — Gros, charnu (doigt etc.), شَثَل *chetsil;* شِثِل *chetsil;* être gros, شَثَل *chetsel*, aor. *a* (n. d'act. شَثَل *chetsal* s. m.). — En parl. des mains grosses et gercées, شَرِث *cherts;* être gros, شَرِث *cherets*, aor. *a* (n. d'act. شَرَث *cherats* s. m.) et 7e f. du même إِنْشَرَث *encherets* (n. d'act. إِنْشِرَاث *encheràts* s. m.). — Volumineux, épais, شُنَابِث *chonàbets*. — Gros, épais, large (mains, lèvres), شَنِث *chenits;* être gros, شَنِث *chenets*, aor. *a* (n. d'act. شَنَث *chenats* s. m.). — Gros de poitrine ou de devant, مُصَدَّر *mosaddar*, fém. ĕ. — De grosse dimension (chameau etc.), صَلْعَم *ṣalyam*. — Gros et robuste, مُضَبَّر *modhabbar*, fém. ĕ; être gros et fort, ضَبَر *dhabar*, 2e f. de ضَبَر *dhebar*, aor. *i* (n. d'act. تَضْبِير *tadhbir* s. m.). — Gros et vigoureux, ضَبَارِم *dhobàrem*. — Corpulent (ventre), ضِفْرِط *dhefreṭh;* être gros, ضَفْرَط *dhafraṭh* (n. d'act. ضَفْرَطَة *dhafreṭha* s. f.). — Volumineux, ضَفِيز *dhefiz*, plur. ضِفَاز *dhefàz* et ضَفْزَاة *dhofezà*. — Gros et gras, ضَمْخَر *dhomkhar*. — Volumineux, épais ou charnu et ferme, أَعْبَل *a'bel*, fém. عَبْلَاء *'ablà*, plur. عُبْل *'obol;* عَبِل *'abil*, fém. ĕ; être gros, عَبُل *'abel*, aor. *o* (n. d'act. عَبْل *'abl* s. m.) et عَبُل *'abel*, aor. *o* (n. d'act. عَبَالَة *'abàla* s. f.); gros, épais, عَبْل *'abl*, plur. أَعْبَال *a'bàl;* grosse, dodue (femme), عَبْلَة *'abla* et عَبِيلَة *'abila*, plur. عَبَايِل *'abàil*. — Être gros, corpulent, عَجِر *'adjer*, aor. *a* (n. d'act. عَجَر *'adjar* s. m.); gros, épais, عَجِر *'adjir*, fém. ĕ. — Gros et gras (chameau, serpent), عَكِد *'akid;* être gros et gras, عَكِد *'aked*, aor. *a* (n. d'act. عَكَد *'akad* s. m.) et 10e f. اِسْتَعْكَد *esta'ked* (n. d'act. اِسْتِعْكَاد *esti'kad* s. m.). — Gros, corpulent, replet, مِعْكَم *me'kam*. — Volumineux, épais, عَلْكَد *'alked;* عُلَايِد *'oliked*. — Gros et vigoureux, عَلْكَم *'alkam*. — Gros et robuste (homme), غَضْفَر *ghadhfar*. — Gros, large, corpulent, volumineux, en parl. de toute chose, غَلِيظ *ghalidh*, fém. ĕ, plur. غِلَاظ *ghelàdh;* plus gros, أَغْلَظ *aghladh*, plur. غُلْظ *gholodh;* être ou devenir gros, غَلُظ *ghaladh*, aor. *o* (n. d'act. غَلَاظَة *ghalaḍa* s. f.); rendre gros, 2e f. du même غَلَّظ *ghalladh*, av. acc. du régime (n. d'act. تَغْلِيظ *taghlidh* s. m.); devenir gros ou trouver une chose grosse, 10e f. اِسْتَغْلَظ *estaghladh*, av. acc.; usités dans le lang. en gén., terme le plus usité. — Être gros, obèse, فَجِيّ *fedjà*, aor. *a* (n. d'act. فَجَا *fedjà* s. m.). — Gros, corpulent, فَخِيم *fekhim;* être gros, فَخُم *fekhom* (n. d'act. فَخَامَة *fekhàma* s. f.). — Corpulent, فَرْزُل *forzol*. — De grande dimension (en parl. d'une houe), فَصِيم *faṣim*, plur. فِصَام *feṣàm*. — Gros et gras (homme ou animal), فَطْحَل *feṭḥal*. — De grande dimension (en parl. du nez), قُبَاب *qobàb*. — Gros et long, ou obèse (homme), قَرْشَب *qerchabb*, plur. قَرَاشِب *qeràcheb*. — Gros et fort, قَرْشَم *qerchamm*, plur. قَرَاشِم *qeràchem*. — Gros et robuste, قُرَافِص *qoràfeṣ*. — Gros et vigoureux (animal), قِشْعَم *qech'amm*, plur. قَشَاعِم *qechà'em*. — Gros et trapu (homme ou animal), قُصَقُص *qoṣqoṣ* et ĕ. — Gros et trapu (homme, bête), قَعْضَب *qa'dhab*. — De grande dimension, قُفَاخِر *qofàkher*. — Être ou devenir gros, en parl. du ventre ou de qqn., قَمِل *qemel*, aor. *a* (n. d'act. قَمَل *qemal* s. m.); 5e f. تَقَمَّل *teqammel* (n. d'act. تَقَمُّل *teqammoul* s. m.). — Gros, de grande dimension (membre, tête etc.), مُقَنْبِع *moqanbe';* qui a un gros cou, مقنبع العنق *moqanbe' el'onq*. — Gros et mal fait (chose), مُقَنَّر *moqanner*, fém. ĕ. — Gros (animal surtout vieux), قَهْقَب *qahqab*, plur. قَهَاقِب *qehàqeb*. — Gros, obèse (homme etc.), أَكْبَد *ekbed*, fém. كَبْدَاء *kebdà*, plur. كُبُد *kobod;* être gros (en parl. du ventre), كَبِد *kebed*,

aor. *a* (n. d'act. كَبَدٌ *kebad* s. m.). — De grande dimension (en parl. de toute chose au prop. et au fig.), كَبِيرٌ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus gros ou plus grand, أَكْبَرُ *akbar*, plur. كُبَّرٌ *kobor*; être gros, corpulent, de grande dimension, كَبُرَ *kebor*, aor. *o* (n. d'act. كُبَرٌ *kobor* s. m.); rendre gros ou plus gros, 2e f. du même كَبَّرَ *kabbar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِيرٌ *takbir* s. m.); rendre gros ou plus gros, مُكَبَّرٌ *mokabbar*, fém. ة; usités dans le lang. en gén.; ex. : comme ton ventre est gros, ما اكبر كرشك *mà akbar kerchek*. — Gros, gras (membre, corps etc.), مَكْبُونٌ *mekbōun*, fém. ة; qui a les doigts gros, مكبون الاصابع *mekboun el asàbi'*. — Gros, obèse, أَكْتَمُ *ektem*, fém. ءَاكْتَمَآءُ *ketmà*, plur. كُتْمٌ *kotom*. — Gros, gras, charnu (membre), أَكْتَمُ *ektsem*, fém. ءَاكْتَسْمَآءُ *ketsmà*, plur. كُتْسٌ *kotsom*. — Gros, corpulent (homme, animal), كُدُرٌ *kodor*. — Gros et solide, مُكَرَّبٌ *mokerreb*, fém. ة. — Gros, compacte, مُكَرْدَسٌ *mokerdes*, fém. ة; être gros, تَكَرْدَسَ *tekerdes*, 2e f. de كَرْدَسَ *kerdes* (n. d'act. تَكَرْدِيسٌ *tekerdis* s. m.). — De grande dimension, en parl. du nez, مُكَرْنِفٌ *mokernef*. — En parl. du visage, مُكَفْهِرٌّ *mokfeherr*, fém. ة. — Gros et vigoureux (chameau), مُكَلْنِدٌ *moklended*; être gros et compacte, تَكَدَّدَ *tekelled*, 5e f. de كَدَدَ *keled*, aor. *i* (n. d'act. تَكَدُّدٌ *tekelloud* s. m.). — Gros et court, كُمَتِّرٌ *komtor*; كُمَاتِرُ *komàter*. — Gros et court de taille, كُنْتَرٌ *kontsor*; كُنَاتِرُ *konàtser*. — Gros et mal fait (homme), مُكَنْبِرٌ *mokenner*, fém. ة; مَكْنُورٌ *meknōur*, fém. ة. — Gros et long, en parl. de toute chose, مَغَدٌ *maghd*; مَعْدٌ *ma'd*. — Gros, corpulent, obèse, هَجِفٌ *hedjif*. — Corpulent, obèse, هَرْجَاسٌ *herdjàs*, plur. هَرَاجِيسُ *heràdjis*. — Énorme (homme ou animal), هُرَاكِلُ *horàkel*. — Gros et grand, هَزْبَرٌ *hezbar*, plur. هَزَابِرُ *hezàber*. — Gros, grand, fort, هَقَبٌ *heqab*. — Être gros, en parl. du ventre, تَوَحَّنَ *tōuahhan*, 5e f. de وَحِنَ *ōuhan*, aor. *a* (n. d'act. تَوَحُّنٌ *tōuahhoun* s. m.). — Gros, corpulent, مُوَرَّمٌ *mōuarram*, fém. ة. — (chameau etc.), وَشْنٌ *ōuechn*, plur. أَوْشَانٌ *aouchàn*. — Être gros, en parl. d'une poule, إِسْتَوْكَعَ *estōukaḥ*, 10e f. de وَكَحَ *ōukaḥ*. — Être gros et robuste, إِتَّكَعَ *ettèka'*, 8e f. de وَكَعَ *ōuka'* (n. d'act. إِتِّكَاعٌ *ettikà'* s. m.). V. *Corpulent, Énorme* etc. ‖ 2° En parl. de la grosseur relative, كَبِيرٌ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus gros, أَكْبَرُ *akbar*, plur. كُبَّرٌ *kobor*; usités dans le lang. en gén.; ex. : les pommes sont plus grosses que les cerises, التفّاح اكبر من حبّ الملوك *ettefṭàḥ akbar men ḥabb el molōuk*. — خَشِينٌ *khechin*, fém. ة, plur. خِشَانٌ *khechàn*; plus gros, أَخْشَنُ *akhchen*, fém. خَشْنَآءُ *khachnà*, plur. خُشَّنٌ *khochon*; usités dans le lang. en gén. ‖ 3° Grossi, enflé, مَنْفُوخٌ *menfōukh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Enflé*. ‖ 4° Au féminin, enceinte — femme grosse, مُثَقِّلٌ *motsqel*; être grosse, أَثْقَلَ *atsqal*, 4e f. de ثَقَلَ *tseqal*, aor. *o* (n. d'act. إِثْقَالٌ *etsqàl* s. m.). — (femme ou femelle), مُجِحٌّ *modjehh*; être grosse, أَجَحَّ *adjahh*, 4e f. de جَحَّ *djahh*, aor. *o* (n. d'act. إِجْحَاحٌ *edjhàh* s. m.). — حَابِلَةٌ *hàbla*, plur. حَبَلَةٌ *ḥabela*; حَابِلٌ *ḥàbel*; حُبْلَى *ḥoblà* (lang. en gén.); حُبْلَانَةٌ *ḥoblàna*; rendre grosse, حَبَّلَ *ḥabbel*, 2e f. de حَبَلَ *ḥebel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْبِيلٌ *taḥbil* s. m.) et 4e f. أَحْبَلَ *aḥbel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْبَالٌ *eḥbàl* s. m.); usités dans le lang. en gén.; devenir grosse, حَبِلَ *ḥabel*, aor. *a* (lang. en gén.); ex. : elle devient grosse chaque année, تحبل فى كلّ عام *taḥbel fi koul 'àm*. — حَامِلٌ *ḥamel*, plur. حَمْلَةٌ *ḥamela*; une femme grosse, إِمْرَأَةٌ حَامِلٌ *emrà ḥàmel*; être grosse, حَمِلَ *ḥemel*, aor. *i* (n. d'act. حَمْلٌ *ḥamel* s. m.); usités dans le lang. en gén.; ex. : elle est devenue grosse de lui, حملت منه *ḥamlet mennou*; pour les femmes grosses attendez qu'elles aient accouché, وَأُولَاتُ ٱلْأَحْمَالِ أَجَلُهُنَّ أَنْ يَضَعْنَ حَمْلَهُنَّ (Coran, chap. 65). — (femme, femelle), فَاتِسٌ *fàtsedj*, plur. فَتَسَجٌ *fatsedja*. — (femme), مِيقَارٌ *miqàr*. — (femme, femelle), وَالِدٌ *ōuàled* (lang. en gén.), rac. وَلَدَ *ōuled* « enfanter, mettre bas ». V. *Enceinte, Pleine*. ‖ 5° En parl. de la mer, كَبِيرٌ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr* (lang. en gén.); la mer est grosse aujourd'hui, البحر كبير اليوم *el baḥar kebir eliōum*. V. *Fort*. ‖ 6° Fig. qui a de la gravité, des suites (événement etc.). — كَبِيرٌ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus gros, أَكْبَرُ *akbar*, plur. كُبَّرٌ *kobor*; usités dans le lang. en gén.; ex. : c'est une grosse affaire, دعوة كبيرة *da'ōua kebira*. — عَظِيمٌ *'adhim*, fém. ة, plur. عِظَامٌ *edhàm*; plus gros, أَعْظَمُ *a'dham*, fém. عَظْمَآءُ *'adhmà*, plur. عُظَّمٌ *'odhom* (lang. en gén.). — En parl. de la fièvre, d'une maladie etc., شَدِيدٌ *chedid*, fém. ة, plur. شِدَادٌ *chedàd*; plus gros, أَشَدُّ *achedd* (lang. en gén.); une grosse maladie, مَرَضٌ شَدِيدٌ *mardh chedid*. V. *Fort, Grave, Violent* etc. ‖ 7° Opulent, riche, en parl. des personnes, عَظِيمٌ *'adhim*, fém. ة, plur. عِظَامٌ *'edhàm*; plus gros, أَعْظَمُ *a'dham*, fém. عَظْمَآءُ *'adhmà*, plur. عُظَّمٌ *'odhom* (lang. en gén.). V. *Opulent, Riche* etc. ‖ 8° Un gros bonnet, un gros personnage, رجل كبير *radjel kebir* (lang. en gén.). V. *Grand*, adj. et subst. — Les gros, les notables, الاكابر *el akàber* plur.; اكابر البلد *akàber el beled* (lang. en gén.). V. *Grand*. ‖ Une grosse maison, دار كبيرة *dàr kebira* (lang. en gén.). ‖ Une grosse fortune, مال غزير *màl ghazir* (lang. en gén.). — رزق كبير *rezq kebir* (lang. en gén.). ‖ 8° Épais, grossier (étoffe etc.), جَشِيبٌ *djachib*, plur. جِشَابٌ *djechàb*. — (aliment) جَشِبٌ *djechib*. — (main, peau, étoffe etc.) خَطِلٌ *khethil*. — (substance brute) خَامٌ pour خَامِىٌّ *khàmi*. — En parl. de toute chose au prop. et au fig., خَشِينٌ *khechin*, fém. ة, plur. خِشَانٌ *khechàn*; plus gros, أَخْشَنُ *akhchen*, plur. خُشَّنٌ *khochon*; usités dans le lang. en gén.; épais, دُكٌّ *dokk*. — Dur, épais, شَتِنٌ *cheten*, صَبْصَبٌ *ṣabṣab*. — (plante des pieds) كَرْشَآءُ *kerchà*, plur. كُرُشٌ *koroch*. — Âpre, rude, أَكْبَشُ *akbech*, fém. كَبْشَآءُ *kébchà*, plur. كُبْشٌ *kibch*. — Dur, épais, أَنْبَخُ *anbakh*, fém. نَبْخَآءُ *nabkhà*, plur. نُبَّخٌ *nobokh*. — (peau, cuir), مُنَيَّرٌ *monéier*, fém. ة. V. *Grossier* etc. ‖ 9° En parl. de la voix, نَافِخٌ *nàfekh* pour عَالٍ *'àli* (lang. en gén.). V. *Fort, Grave*. ‖ Bruyant, éclatant. V. ces mots. ‖ 10° s. m. La partie la plus grosse, trad. par « partie grosse ou plus grosse ». ‖ 11° Le gros de l'hiver, de l'été, قَلْبُ *qalb* s. m. (lang. en gén.), litt. « cœur »; le gros de l'hiver, قلب الشتا *qalb echchetà*. ‖ Gros de Naples, sorte d'étoffe, ابو قلمون *bōu quelmōun* s. m. (Levant, Handjéri). ‖ Drachme, دِرْهَمٌ *derhem* s. m., plur. دَرَاهِمُ *deràhem* (lang. en gén.). ‖ 12° Gros adv. D'une manière grosse, بخشانة *bekhechàna*. — كبير *kebir* (lang. en gén.); il écrit gros, يكتب كبير *iekteb kebir* (vulg. en gén.). ‖ 13° Beaucoup, v. ce mot. ‖ 14° En gros, سَنَايَةً *senàia* (Levant, Handjéri). ‖ 15° Tout en gros, pas davantage, بُسَ *bes* (Afrique). — فَقَطْ *faqaṭ* (lang. en gén.). V. *Seulement*.

GROS-BEC, s. m. Passereau, بزويش *bezōuich* s. m. (Tunisie). — زاوش *zàouch* s. m. (Algérie). V. *Moineau, Passereau*.

GROSEILLE, s. f. et **GROSEILLIER**, s. m. رِيبَاسٌ *ribàs* s. m. (Kazimirski). — عنب الثّعلب *'aneb eṭṭsa'leb* s. m., coll. « raisin du renard » (lang. en gén.). — عنب الذّيب *'aneb eddib* « raisin du chacal » (Afrique). — نَفَسٌ *nafas* s. m. coll. — كشمش *kechmech* s. m. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus).

GROSSE, s. f. Douze douzaines, رِزْمَةٌ *rozma* s. f., plur. رِزَمٌ *rezam* (Levant, Égypte). — En Algérie, en Tunisie, au Maroc on emploie le mot *grossa* de l'italien ou du français.

GROSSE, s. f. Écriture en gros caractères, كتيبة خشينة *ketiba khechina* s. f. (lang. en gén.). V. *Écriture*. ‖ Expédition d'un acte, نُسْخَةٌ *noskha* s. f., plur. نُسَخٌ *nosakh* (lang. en gén.).

GROSSEMENT, adv. D'une manière non fine, بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.). V. *Grossièrement*.

GROSSESSE, s. f. جُمْعٌ *djomo'* s. m., plur. أَجْمَاعٌ *adjmà'*; elle mourut pendant sa grossesse, ماتت بجمع *màtet bedjomo'*. — حَبَلٌ *ḥobàl* s. m.; حَبَلٌ *ḥebal* s. m. (lang. en gén.). — Entrer dans le 9e mois de la grossesse, إِحْتَجَبَ *eḥtedjeb*, 8e f. de حَجَبَ *ḥadjeb*, aor. *i* (n. d'act. إِحْتِجَابٌ *eḥtidjàb* s. m.). — حَمْلٌ *ḥamel* s. m., plur. أَحْمَالٌ *aḥmàl* et حِمَالٌ

ḥemàl (lang. en gén.). — عَظَر *'aḏḥar* s. m. V. les noms d'act. de « être grosse, enceinte ».

GROSSEUR, s. m. 1° Le volume de ce qui est gros ou épais, بُدَم *bodom* s. m. — ثُخَن *tsekhan* s. m.; ثُخَانَة *tsekhàna* s. f. — عُجْرَة *'oḏjra* s. f., plur. عُجَر *'oḏjar*. — خَشَانَة *khechàna* s. f.; خُشُن *khochon* s. m. (Afrique). — عُظَم *'oḏḥom* s. m. (lang. en gén.). — كُبَر *kobor* s. m. (lang. en gén.). — مَعَد *ma'd* s. m. — غُلَظ *gholḍḍ* s. m. (lang. en gén.). De la grosseur de..., قَدّ *qadd* (Afrique). — بقدر *beqadr* (lang. en gén.); de la grosseur d'une amande, بقدر لوزة *beqadr lōuza*. 2° Tumeur, حَبّ *ḥabb* s. m., plur. حُبُوب *ḥobōub*, n. d'un. ة (lang. en gén.). — وَرَم *ōuram* s. m., plur. أَوْرَام *aōuràm* (Syrie, Levant). V. *Tumeur* etc.

GROSSI, part. passé. 1° Devenu plus gros ou exagéré, مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Grossir.*

GROSSIER, adj. 1° Manquant de finesse, de délicatesse — en parl. des aliments, خَشِب *ḏjechib*. — En parl. de toute chose au prop. et au fig., خَشِين *khechin*, fém. ة, plur. خِشَان *khechàn;* plus grossier, أَخْشَن *aḵhchen*, fém. خَشْنَا *khachnà*, plur. خُشْن *khochon;* être ou devenir grossier, خَشُن *khechon* (n. d'act. خَشَانَة *khechàna* s. f.); rendre grossier ou trouver grossier, 2e f. du même خَشَّن *khachchen*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَخْشِين *takhchin* s. m.); usités dans le lang. en gén. — De qualité inférieure, épais (de toute chose), أَزْعَب *az'ab*, fém. زَعْبَا *za'bà*, plur. زُعْب *zo'ob*. — En parl. d'une étoffe, سَفِيق *sefiq*, plur. سِفَاق *sefàq*. — Manquant de finesse, laid, سَامِج *sàmeḏj;* être grossier, سَمُج *semeḏj*, aor. *o* (n. d'act. سَمَاجَة *semàḏja* s. f.); rendre grossier, 2e f. du même سَمَّج *semmeḏj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْمِيج *tesmiḏj* s. m.). — Mal nettoyé, brut (blé etc.), مُغَشْمَر *moghaṭsmar*. — De basse qualité, وَشِب *ōuechb*, fém. ة, plur. أَوْشَاب *aōuchàb*. 2° Qui n'est pas proprement fait (travail, objet etc.), خَشِين *khechin*, fém. ة, plur. خِشَان *khechan;* plus grossier, أَخْشَن *aḵhchen*, fém. خَشْنَا *khachnà*, plur. خُشْن *khochon;* usités dans le lang. en gén.; ceci est un travail grossier, هذه خدمة خشينة *hadi khadme khechina*. — (travail, ouvrage), سَاقِط *sàqeth*, fém. ة (Afrique). ‖ 3° Mal élevé, en parl. des personnes, خَشِين *khechin*, fém. ة, plur. خِشَان *khechàn;* plus grossier, أَخْشَن *aḵhchen*, plur. خُشْن *khochon;* usités dans le lang. en gén.; que cet homme est grossier, ما اخشن هذا الرّجل *me aḵhchen hadderraḏjel*. — زِنْبِيَة *zebnia*. — Être grossier, عَبُم *'abem*, aor. *o* (n. d'act. عَبَامَة *'abàma* s. f.). — أَعْقَف *a'qaf*, fém. عَقْفَا *'aqfà*, plur. عُقْف *'oqof*. — غَشِيم *ghechim*. fém. ة, plur. غِشَام *ghechàm;* plus grossier, أَغْشَم *aghchem*, fém. غُشْمَا *ghachmà*, plur. غُشْم *ghochom* (Afrique); cet homme est grossier, هذا الرّجل غشيم *hadderraḏjel ghechim*. — غَلِيظ *gheliḍḍ*, fém. ة, plur. غِلَاظ *gheliàḍḍ;* être grossier, vaide, impoli, غَلَظ *ghalaḍḍ*, aor. *o* (n. d'act. غِلَاظَة *gheliàḍḍa* s. f.); us. dans le lang. en gén. — كَثِيف *ketsif*, fém. ة, plur. كُثَاف *ketsàf;* être grossier, manquer de finesse, كَثُف *ketsef* (n. d'act. كَثَافَة *ketsàfa* s. f.). En parl. du langage, des paroles, خَشِين *khechin*, fém. ة, plur. خِشَان *khechàn;* plus grossier, أَخْشَن *aḵhchen*, fém. خَشْنَا *khachnà*, plur. خُشْن *khochon;* usités dans le lang. en gén.; ex. : il me tint un discours grossier, كلّمني بكلام خشين *kellemni bekelàm khechin*. — أَمْلَغ *amlagh*, fém. مَلْغَا *malghà*, plur. مُلْغ *mologh*. V. *Obscène* etc.

GROSSIÈREMENT, adv. 1° D'une manière grossière, بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.). V. *Mal.* ‖ 2° D'une façon opposée à ce qu'il y a de spirituel, بغشامة *beghechàma* (Afrique). — بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.). ‖ 3° Maladroitement, بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.). V. *Maladroitement.* 4° Avec ignorance, بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.). — بغشامة *beghechàma* (Afrique). ‖ 5° Avec incivilité, بخشانة *bekhechàna* (lang. en gén.). ‖ Sommairement, imparfaitement, باخْتِصَار *bekhtiṣàr*, v. *Sommairement.*

GROSSIÈRETÉ, s. f. ‖ 1° D'un travail, d'une étoffe etc., خِشَانَة *khechàna* s. f. (lang. en gén.); la grossièreté de ce travail, خشانة هذه الخدمة *khechànet hadel khedma*. — كَثَافَة *ketsàf* s. m. et كَثَافَة *ketsàfa* s. f. ‖ 2° Rudesse, grossièreté des mœurs, خِشَانَة *khechàna* s. f. (lang. en gén.); خُشُونَة *khochōuna* s. f. (lang. en gén.). — غَشَامَة *ghechàma* s. f. (Afrique). V. *Rudesse.* — عَبَامَة *'abàma* s. f. ‖ 3° Impolitesse ou parole grossière, خَشَانَة *khechàna* s. f., plur. خَشَايِن *khechàin* (lang. en gén.). — Parole grossière, سَفَاهَة *sefàha* s. f. (Levant, Égypte). — Parole grossière ou impolitesse de qqn., قَبَاحَة *qebàḥa* s. f. (Afrique); une énorme grossièreté, قَبَاحة كبيرة *qebàḥa kebira*. V. *Impolitesse* etc.

GROSSIR, v. n. 1° Devenir plus gros — en parl. d'un torrent, des flots, حَاش *ḥàch*, aor. *i* (n. d'act. حَيَش *ḥich* s. m.); grossi, حَايِش *ḥàich*, fém. ة. — ثَخُن *tsekhan*, aor. *o* (n. d'act. ثَخَانَة *tsekhàna* s. f.). — En parl. des eaux d'un torrent, زَخَر *zekhar* (n. d'act. زَخْر *zakhr* s. m.); 5e f. تَزَخَّر *tezakhkhar* (n. d'act. تَزَخُّر *tezakhkhour* s. m.). — Devenir gros, أَعْبَل *a'bel*, 4e f. de عَبَل *'abel*, aor. *o* (n. d'act. إِعْبَال *e'bàl* s. m.). — En parl. d'une troupe, عَمْعَم *'am'am* (n. d'act. عَمْعَمَة *'am'ema* s. f.). — De toute chose qui augmente, زَاد *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَة *ziàda* s. f.); qui grossit, زَايِد *zàid*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — En parl. de la mer, du vent, قَوِي *qōuà*, aor. *i* (lang. en gén.). — En parl. de toute chose au prop. et au fig., كَبَر *keber*, aor. *o* (n. d'act. كِبَر *kobr* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Augmenter en nombre, en volume, كثر *ketsar*, aor. *o* (lang. en gén.). — En parl. des eaux, d'un fleuve, نَمَّى *nemmà*, 2e f. de نَمَى *nemà*, aor. *i* (n. d'act. تَنْمِيَة *tenmia* s. f.). V. *Augmenter, Croître* etc. 2° v. a. Rendre gros — quant au volume, أَثْخَن *aṭsekhan*, 4e f. de ثَخُن *tsekhan*, aor. *a, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِثْخَان *eṭsekhàn* s. m.); grossi, مَثْخُون *maṭsekhōun*, fém. ة. — Faire paraître grand, أَجَل *aḏjell*, 4e f. de جَلّ *ḏjell*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِجْلَال *eḏjlàl* s. m.). — Rendre plus gros ou plus volumineux, كَبَّر *kabbar*, 2e f. de كبر *keber*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِير *takbir* s. m.); grossi, مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ة; qui grossit, grossissant, مُكَبِّر *mokabber*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — Grossir la mer, le vent, قَوَّى *qōuōua*, 2e f. de قَوِي *qōua*, aor. *i*, av. acc. de la mer etc. (lang. en gén.); le vent grossit la mer, الرّيح يقوّي البحر *errih iqaōuōuil baḥar*. V. *Augmenter* etc. ‖ Faire paraître gros (en parl. par ex. d'une lentille), كَبَّر *kabbar*, 2e f. de كبر *keber*, aor. *o*, av. acc. de l'objet grossi (n. d'act. تَكْبِير *takbir* s. m.); grossi, مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ة; grossissant, مُكَبِّر *mokabber*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. ‖ 3° Au fig., exagérer, كَبَّر *kabbar*, 2e f. de كَبَر *kebar;* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَكْبِير *takbir* s. m.); grossi, exagéré, مُكَبَّر *mokabbar*, fém. ة; qui grossit, مُكَبِّر *mokabber*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. ‖ 4° Se grossir, v. réfl. Devenir plus gros — en parl. de toute chose au prop. et au fig., زَاد *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَة *ziàda* s. f.); us. dans le lang. en gén. — En parl. d'une rivière etc., حَمَل *ḥemel*, aor. *i;* grossi, حَامِل *ḥàmel* (lang. en gén.). — En gén. de toute chose, كَبَر *keber*, aor. *a, o* (n. d'act. كِبَر *kobor* s. m.); us. dans le lang. en gén. ‖ Se faire plus gros, تَنَفَّخ *teneffakh*, 5e f. de نَفَخ *nefakh*, aor. *a* (n. d'act. تَنَفُّخ *teneffoukh* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *s'Enfler.*

GROSSISSANT, adj. Qui a la propriété de grossir, مُكَبِّر *mokabber*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Grossir.* ‖ Qui devient plus gros, زَايِد *zàid*, fém. ة (lang. en gén.).

GROSSISSEMENT, s. m. Action de grossir. ‖ Sens actif, إِثْخَان *eṭsekhàn* s. m. — تَكْبِير *takbir* s. m. (lang. en gén.). ‖ Sens neutre, كِبَر *kobor* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Grossir.*

GROSSO-MODO, loc. adv. Sans entrer dans le détail, فى الجملة *fel ḏjemla*.

GROSSOYER, v. a. Faire la grosse d'un acte, نَسَخ *nesaḵh*, aor. *a*, av. acc. de l'acte (n. d'act. نَسْخ *naskh* s. m.); grossoyé, مَنْسُوخ *man-*

sōukh, fém. ĕ: qui grossoie, ناسخ *nàsekh*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén.

GROTESQUE, adj. ‖ 1° Ridicule, مضحّك *modhahhek*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Ridicule, Risible* etc.

GROTESQUEMENT, adv. D'une manière grotesque, بمسخرة *bemeskhera* (lang. en gén.). V. *Ridiculement.*

GROTTE, s. f. Caverne naturelle, دامُوس *dàmōus* s. m., plur. دَوَامِيس *dōuàmis* (lang. en gén.); ex. : il est entré deux fois dans la grotte, الدّاموس دخل مرّتين في *dekhal marrtéin feddàmōus.* — غار *ghàr* s. m., plur. غِيرَان *ghirân*; مَغَارَة *meghàra* s. f., plur. مَغَايِر *meghàir*; usités dans le lang. en gén. — كَهْف *kehf* s. m., plur. كُهُوف *kohōuf*; creuser des grottes, كَهَّف *kehhef*, 2e f. de كَهَف *kehef*, aor. *i* (n. d'act. تَكْهِيف *tekhif* s. m.); être rempli de grottes ou entrer dans une grotte pour s'y cacher, 5e f. du même تَكَهَّف *tekehhef*; se cacher dans une grotte, 8e f. أَكْتَهَف *ektehef* (n. d'act. إِكْتِهَاف *ektehàf* s. m.). — وَجَج *ōudjadj* s. m., plur. أَوْجَاج *aōudjàdj*. — وُجُر *ōudjor* s. m., plur. أَوْجَار *aōudjàr*; — وَلَجَة *ōuledja* s. f., plur. أَوْلَاج *aōulàdj* et وَلَجَات *ōuledjàt*. V. *Antre, Caverne.*

GROUILLANT, adj. Qui grouille, مُرْعِص *mor'eṣ*; يرعص *ier'aṣ* (Levant). V. *Grouiller.*

GROUILLEMENT, s. m. رَعْف *ra'f* s. m. — رَعْص *ra'ṣ* (Levant. El. Bochtor). V. les noms d'act. du verbe suivant.

GROUILLER, v. n. Se remuer (homme, serpent etc.), رَعَص *re'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. رَعْص *ra'ṣ* s. m.); 4e f. أَرْعَص *ar'aṣ* (n. d'act. إِرْعَاص *ar'àṣ* s. m.); 5e f. تَرَعَّص *tera"aṣ* (n. d'act. تَرَعُّص *tera"ouṣ* s. m.); 8e f. إِرْتَعَص *erte'aṣ* (n. d'act. إِرْتِعَاص *erte'àṣ* s. m.); grouillant, مُرْعِص *mor'eṣ* et مُتَرَعِّص *motera"eṣ*, fém. ĕ. V. *se Remuer.* ‖ En parl. du ventre, des intestins, رَعَق *re'aq*, aor. *a* (n. d'act. رَعْق *ra'q* s. m.); grouillant, رَاعِق *rà'eq*, fém. ĕ. — قَرْقَر *qarqar* (n. d'act. قَرْقَرَة *qarqera* s. f.); grouillant, مُقَرْقِر *moqarqer*, fém. ĕ (lang. d'Afrique, onomatopée). — قَلْقَل *qalqal* (n. d'act. قَلْقَلَة *qalqela* s. f.); grouillant, مُقَلْقِل *moqalqel*, fém. ĕ (Levant, Handjéri, onomatopée). — إِنْتَخَخ *entedjakh*, 8e f. de نَخَخ *nedjakh*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِخَاخ *entedjàkh* s. m.). — En parl. de l'eau dans l'estomac, تَلَقَّم *telaqqam*, 5e f. de لَقَم *leqam*, aor. *o* (n. d'act. تَلَقُّم *telaqqoum* s. m.).

GROUP, s. m. ‖ D'argent, صُرَّة *ṣorra* s. f., plur. صُرَر *ṣorar* (lang. en gén.).

GROUPE, s. m. ‖ 1° Un certain nombre de personnes réunies, جَمَاعَة *djemà'a* s. f. (lang. en gén.). — قَوْم *qōum* s. m. (lang. en gén.). V. *Assemblage, Réunion* etc. ‖ 2° Assemblage d'objets rapprochés que l'œil embrasse à la fois, جَتِيل *djetsil*. — برشة *barcha* s. f. (Tunisie). V. *Assemblage.* ‖ 3° Réunion d'objets — d'arbres etc., بَرْشَة *barcha* s. f. (Tunisie). — d'arbres, صُنْو *ṣenōu* s. m. ‖ 4° Classe, catégorie, صنف *ṣenaf* s. m., plur. أَصْنَاف *aṣnàf* (lang. en gén.). V. *Catégorie, Classe* etc.

GROUPÉ, part. passé. Rassemblé ou réuni en groupe, مَجْمُوع *medjmōu'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَلْمُوم *melmōum*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Grouper, Réunir* etc.

GROUPEMENT, s. m. Action de grouper, جَمْع *djama'* s. m.; إِجْمَاع *edjmà'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

GROUPER, v. a. ‖ 1° Réunir des choses ou des êtres vivants, جَمَع *djema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. جَمْع *djama'* s. m.); 2e f. جَمَّع *djemma'*, av. acc. (n. d'act. تَجْمِيع *tadjmi'* s. m.); 4e f. أَجْمَع *edjma'*, av. acc. (n. d'act. إِجْمَاع *edjmà'* s. m.); groupé, مُجْمُوع *medjmōu'*, fém. ĕ, plur. مَجَامِيع *medjàmi'* (plur. vulg. مجموعين *medjmōu'in*); groupé, مُجَمَّع *modjemma'*, fém. ĕ; qui groupe, جَامِع *djàme'*, fém. ĕ; qui groupe, مُجْمِع *modjme'*, fém. ĕ; se grouper, être groupé, 5e f. du même تَجَمَّع *tedjemma'* (n. d'act. تَجَمُّع *tedjemmou'* s. m.) et 7e f. إِنْجَمَع *endjema'* (n. d'act. إِنْجِمَاع *endjemà'* s. m.); usités dans le lang. en gén. — لَمّ *lemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. etc. (n. d'act. لَمّ *lemm* s. m.); groupé, مَلْمُوم *melmōum*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Assembler, Rassembler, Réunir* etc. 2° Terme d'arts — disposer en groupes, رَتَب *retteb*, 2e f. de رَتَب *reteb*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْتِيب *tertib* s. m.); groupé, مُرَتَّب *moretteb*, fém. ĕ; qui groupe, مُرَتِّب *moratteb*, fém. ĕ; être groupé, se grouper, 5e f. du même, تَرَتَّب *tereteb* (n. d'act. تَرَتُّب *terettoub* s. m.); usités dans le lang. en gén. — نَظَم *nadhdham*, 2e f. de نَظَم *nedham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْظِيم *tandhim* s. m.); groupé, مُنَظَّم *monadhdham*, fém. ĕ; qui groupe, مُنَظِّم *monadhdhem*, fém. ĕ; être groupé, se grouper, 5e f. du même تَنَظَّم *tenadhdham* (n. d'act. تَنَظُّم *tenadhdhoum* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Disposer.* ‖ 3° Disposer par séries, par groupes, classer, les mêmes que les précédents § 2°. V. *Classer* etc.

GRUAU, s. m. برغول *borghōul* s. m. (Afrique). — جَشِيشَة *djechisa* s. f., plur. جَشَايِش *djechàis* (Levant, Handjéri). — دَرْمَق *darmaq* s. m. Petit de la grue, v. le suivant.

GRUE, s. f. ‖ 1° Oiseau, رَهْو *rehōu* s. m. — غَرْنُوق *gharnouq* s. m. (Afrique). — غَرْنِيق *ghernìq* s. m. — قَهَنْبَى *qahanba* s. f. — كَرْكِي *korki* s. m., plur. كَرَاكِي *keràki* (lang. en gén.). ‖ 2° Machine à élever l'eau etc., شَادُوف *chàdōuf* s. m. — Machine de guerre, مِنْجَنِيق *mendjeniq* s. m. ‖ 3° Niais, نِيَّة *niia* (Afrique). V. *Niais.* Terme d'astronomie, الكُرْكِي *elkorki.*

GRUGER, v. a. ‖ 1° Briser qqch. de dur avec les dents, كَزَم *kezem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. كَزْم *kezm* s. m.); grugé, مَكْزُوم *mekzoum*, fém. ĕ. V. *Briser.* 2° Manger, دقّ *doqq*, aor. *o*, av. acc. de la ch.; grugé, avalé, مَدْقُوق *madqouq*, fém. ĕ (Afrique); il la prend et la grugo, اخذها ودقّها *khedhahà ōudaqqhà*. V. *Manger.* 3° Fig., gruger qqn., بَصَل *baṣṣal*, 2e f. de بَصَل *besal*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْصِيل *tabṣil* s. m.); grugé, مُبَصَّل *mobaṣṣal*, fém. ĕ. — لَجَد *ledjed*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَجْد *ledjed* s. m.); grugé, مَلْجُود *meldjoūd*, fém. ĕ. V. *Ruiner.*

GRUGERIE, s. f. Action de gruger, v. les noms d'act. du précédent.

GRUMEAU, s. m. De lait etc., رَوْبَة *rōuba* s. f. et رُوبَة *rōuba* s. f. — de lait, de sang, جُلْفَة *djolfa* s. f., plur. جُلَف *djolaf* (El. Bochtor). — عِتْرَة *'etera* s. f., plur. أَعْتَار *a'tàr*. — de sang, عِتْوَارَة *'etouàra* s. f. — de sang, عَلَقَة *'aleqa* s. f., plur. ات. — كَبَد *kebed* s. m. (Afrique). V. *Parcelle.*

GRUMELÉ, part. passé. مُكَبَّد *mokebbed*, fém. ĕ (Afrique). — مُتَكَبِّب *motekebbeb*, fém. ĕ. V. le suivant.

GRUMELER (SE), v. réfl. Se mettre en grumeaux — (lait, sang), زرقد *zerqued* (Alger, Cherbonneau). — En gén., كَبَّد *kebbed*, 2e f. de كَبَد *kebed* (n. d'act. تَكْبِيد *tekbid* s. m.); grumelé, مُكَبَّد *mokebbed*, fém. ĕ (Alger, Cherbonneau). — تَكَبَّب *tekebbeb*, 5e f. de كَبّ *kebb* (n. d'act. تَكَبُّب *tekebboub* s. m.); grumelé, مُتَكَبِّب *motekebbeb*, fém. ĕ (lang. en gén., El. Bochtor).

GRUMELEUX, adj. Qui a de petites aspérités ou irrégularités, أَحْرَش *aḥrach*, fém. حَرْشَاء *harchà*, plur. حُرْش *horoch* (Afrique). — مُرَمَّل *morammel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Rugueux.*

GUANO, s. m. V. *Excréments, Fiente.*

GUÉ, s. m. ‖ 1° Endroit où l'on passe une rivière, مَجَاز *medjàz* s. m. (lang. en gén.), n. de lieu du v. جَاز *djàz* « passer, traverser ». — خَوَاض *khoāḍh* s. m., plur. أَخْوَاض *akhoàḍh* (Levant, El. Bochtor); مَخَاضَة *mekhàḍha* s. f., plur. مَخَاوِض *mekhàoueḍh* (trac. خَاض *khàḍh* « entrer, s'enfoncer dans qqch. »). — دَلَم *delem* s. m., plur. أَدْلَام *adlàm*. — مَعْبَر *ma'ber* s. m., plur. مَعَابِر *me'àber*; traverser une rivière à

gué, عَبَرَ *'aber*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. عَبْرٌ *'abr* s. m.): qui traverse à gué, عَابِرٌ *'âber*, fém. ة: traversé à gué, مَعْبُورٌ *ma'bōur*, fém. ة. — Gués. أَقَاصِيرُ *aqâṣir* s. m. plur. (rac. قصر *qeṣar* « être court »). — مَقْطَعٌ *maqṭha'* s. m., plur. مَقَاطِعُ *meqâṭhe'* (lang. en gén.): traverser une rivière à gué, قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. (lang. en gén.). — V. *Passage* etc. Fig., sonder le gué, pressentir les dispositions de qqn. avant de s'engager. جَرَّبَ *djarrab*, 2e f. de جَرَبَ *djerab*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيبٌ *taǧrîb* s. m.): us. dans le lang. en gén.

GUÉABLE, adj. Que l'on peut traverser à gué. سهل المقطع *sahel el maqṭha'*: être guéable, إِنْقَطَعَ *enqeṭha'*, 7e f. de قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhâ'* s. m.): us. dans le lang. en gén.: ex.: cette rivière n'est guéable que pendant l'été. ما ينقطع هذا الوادى الّا فى زمان الصّيف *mà ienqeṭha' hadel oûâd illà fi zemân eṣṣîf*. — يَنْخَاض *ienkhâḍh* (Levant).

GUÈDE, s. f. Pastel (plante tinctoriale), عُظْم *'aḍhlam* s. m. (Levant, Handjéri et autres). — نيلة برّيّة *nîla berrîia* s. f. (lang. en gén.). — وَسْمَةٌ *ûesma* s. f. (El. Bochtor).

GUÉDER, v. a. Teindre avec la guède. صبغ بالنّيلة *ṣebogh benîla*, av. acc. de la ch.; guédé, مَصْبُوغ بالنّيلة *maṣboûgh benîla* (lang. en gén.). Fig., rassasier, شَبَّعَ *chebba'*, 2e f. de شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْبِيعٌ *tachbî'* s. m.); guédé, مُشَبَّعٌ *mochebba'*, fém. ة et شَبْعَانُ *cheb'ân*, fém. ة: se guéder, se rassasier, شَبِعَ *cheba'*, aor. *a*; usités dans le lang. en gén. V. *Rassasier*.

GUÉER, v. a. 1° Traverser à gué une rivière, قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la rivière (n. d'act. قَطْعٌ *qaṭha'* s. m.): gué, مَقْطُوعٌ *maqṭhoû'*, fém. ة; se guéer, être passé à gué, 7e f. du même إِنْقَطَعَ *enqeṭha'* (n. d'act. إِنْقِطَاعٌ *enqeṭhâ'* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Gué*. 2° Laver dans l'eau, غَسَلَ *ghesel*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et فى de l'eau: gué, مَغْسُولٌ *maghsoûl*, fém. ة; se guéer, se laver ou être lavé dans l'eau, 7e f. du même إِنْغَسَلَ *enghesel*, av. فى de l'eau: usités dans le lang. en gén. V. *Laver*.

GUENILLE, s. f. Haillon, chiffon, خِرْقَةٌ *khirqa* s. f., plur. ات et خِرَقٌ; خَلَقَةٌ *khalqa* s. f., plur. ات (Levant, El. Bochtor et autres). — Vêtement déchiré, كَدَادٌ *kedâd* s. m. — مِزَقَةٌ *mezqa* s. f., plur. مِزَقٌ *mezaq*. V. *Chiffon. Haillon.* Fig., chose de peu d'importance, هلس *hels* s. m. (lang. en gén.). V. *Vétille.*

GUENILLEUX, adj. Couvert de guenilles, مخروق الثّياب *makhrôoq* (fém. ة) *eṯṯeiâb* « dont les habits sont en lambeaux, en guenilles » (lang. en gén.).

GUENILLON, s. m. Petite guenille, خُرَيْقَةٌ *khoréîqa* s. f.; خُلَيْقَةٌ *kholéîqa*, dimin. de خِرْقَة *khirqa* et خَلَقَةٌ *khalqa* « guenille ». — قزاع *qezâ'* s. m. (Levant, Handjéri). V. *Chiffon, Haillon.*

GUENIPE, s. f. Femme très malpropre, تَافِرَةٌ *tâfera* s. f., plur. تَوَافِرُ *tôwâfer* (Levant, Handjéri). V. *Femme.* Femme de mauvaise vie, قحبة *qaḥba* s. f., plur. قِحَابٌ *qeḥâb* (lang. en gén.). V. *Femme, Prostituée* etc.

GUENON, s. f. Femelle du singe, دَحِيَّةٌ *dahia* s. f. — قِرْدَةٌ *qerda* s. f. (lang. en gén.). — قِسَّةٌ *qessa* s. f. V. *Singe.*

GUENUCHE, s. f. Petite guenon, قُرَيْدَةٌ *qoréîda* s. f. (lang. en gén.); dimin. de قردة *qerda*.

GUÉPARD, s. m. Fauve, شَكِيمَةٌ *chekîma* s. f., plur. شَكَائِمُ *chekâim* (Kazimirski). — فَهْدٌ *feḥed* s. m., plur. فُهُودٌ *foḥoud*. — هَوْبَرٌ *haôubar* s. m. (Kamous).

GUÊPE, s. f. Insecte, ابو زنزن *boû zenzen* s. m. (Algérie vulg.). — زُنْبُوطٌ *zanbôuṭh* s. m., plur. زَنَابِيطُ *zenâbiṭh* (El. Bochtor). — زُنْبُورٌ *zanbôur* s. m., plur. زَنَابِيرُ *zenâbir*. — مُزْبَرَّةٌ s. plur. — زينونة الكرموس *zinônet el karmous* s. f. (Algérie, Kazimirski). — فرزّو *ferzzou* s. m. (Algérie, Constantine). — شغمر *ch'ghmar* s. m.

GUÊPIER, s. m. 1° Nid des abeilles, بيت الزّنابير *bit ezzenâbir* s. f. — ضَفْنٌ *safin* s. m., plur. أَضْفَانٌ *aṣfân*. — كمر *kemr* s. m., plur. أَكْوَارٌ *akwâr*. ‖ Fig., se mettre la tête dans le guêpier. وَحَلَ *ûḥal*, aor. يوحل (lang. en gén.). Fig., guêpier, endroit suspect ou dangereux, مَاخُورٌ *mâkhour* s. m., plur. مواخير *mewâkhir* (du persan). 2° Oiseau, شَقَّاقٌ *cheqqâq* s. m. (Kamous). — وَرْوَارٌ *warwâr* s. m., plur. وَرَاوِرُ *ûarâwer* (Kamous). — ياموم *iâmoûm* s. m. (Algérie, Afrique).

GUERDON, s. m. Récompense, v. ce mot.

GUERDONNER, v. a. Récompenser, v. ce verbe.

GUÈRE ou **GUÈRES,** adv. Pas beaucoup, قليل *qelîl* et قَلِيلًا *qelîlan* (lang. en gén.). — Si ce n'est, إِلَّا *illa* (lang. en gén.). V. *Peu.*

GUÉRET, s. m. Terre labourée mais non ensemencée, ارض محروثة وغير مزروعة *arâḍh maḥroûṯa ou ghéir mezroû'a* (vulg. en gén.). — كريب *kerîb* (Levant, Handjéri). — Toutes terres labourables, اراضى *arâḍhi* s. f. plur. (lang. en gén.). V. *Terre.*

GUÉRI, part. passé. 1° Qui a été rendu à la santé, بَارِئٌ *bâri*, fém. بَارِئَةٌ *bâria*; مُبْرِئٌ *mebri*, fém. مُبْرِئَةٌ *mebréa*; usités dans le lang. en gén. — مرتاح *mertâḥ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Guérir.*

GUÉRIDON, s. m. كرسى السّراج *korsi esseràdj*.

GUÉRIR, v. a. 1° Délivrer de maladie — une blessure, une plaie, أَسَا *asâ*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. أَسْوٌ *aswa* s. m.); qqn. ou une plaie, 2e f. آسَّا *assâ*, av. acc. (n. d'act. تَأْسِيَةٌ *taṯsia* s. f.). — qqn., بَرَّى *berrà*, 2e f. de بَرِئَ *berà*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et من du mal (n. d'act. تَبْرِئَةٌ *tebria* s. f.); 4e f. أَبْرَى *abrà*, av. acc. de la pers.; guéri, مُبْرِئٌ *mebri*, fém. مُبْرِئَةٌ *mebréa*; usités dans le lang. en gén. — qqn., en parl. d'un remède, دَمَلَ *demel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَمْلٌ *dem* s. m.): une plaie, la fermer, 4e f. أَدْمَلَ *edmel*, av. acc. (n. d'act. إِدْمَالٌ *edmâl* s. m.): cicatrisé, fermé, guéri, مُدْمُولٌ *medmoûl*, fém. ة: qui guérit, مُدْمِلٌ *modmel*. — qqn. ou une blessure etc. (au prop. et au fig.); دَاوَى *dâoua*, 3e f. de دوى *dawa*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et acc. ou من du mal (n. d'act. مُدَاوَاةٌ *modâoua* s. f.): us. dans le lang. en gén.; ex.: il l'a guéri en trois jours, داواهُ فى ثلاثة ايّام *dâoâhou fi ṯelaṯa aïâm*; je l'ai guéri de sa blessure, داويته من جرحه *dâoîtou men djarhou*. — qqn., رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رَبَا *rebà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et عن du mal (n. d'act. تَرْبِيَةٌ *tarbia* s. f.). — Dans le lang. vulg. d'Afrique, رَتَّح *rettaḥ*, av. acc. de la pers. et من du mal. — qqn. d'une maladie, شَفَى *chefà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et من du mal (n. d'act. شِفًى *chefâ* s. m.); 4e f. أَشْفَى *aṣhfà*, av. acc. de la pers.; qui guérit, qui rend la santé, شَافٍ pour شَافِيٌ *châfi*, fém. ة. — qqn., أَعْفَا *a'fà*, 4e f. de عَفَا *'afà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. — de la gale, قَشْقَشَ *qachqach*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَشْقَشَةٌ *qachqecha* s. f.). — qqn. par la magie, نَشَرَ *nechcher*, 2e f. de نَشَرَ *necher*, aor. *o*, av. عن de la pers. (n. d'act. تَنْشِيرٌ *tenchîr* s. m.); guéri, مُنَشَّرٌ *monecheher*, fém. ة, suivi de عن. — qqn., أَوْشَى *aûchà*, 4e f. de وَشَى *ûchà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيشَاءٌ *ichà* s. m.). ‖ 2° v. n. Recouvrer la santé, بَرِئَ *berà*, aor. *a*, av. من ou عن de la maladie (n. d'act. بُرْءٌ *berà* s. m.); guéri, بَارِئٌ *bâri*, fém. بَارِئَةٌ *bâria*; usités dans le lang. en gén.; il guérit de sa maladie, برى من مرضه *berà men marîḍhou*. — بُرَءٌ *bereh* (n. d'act. بُرْهَانٌ *borhân* s. m.); guéri, بَارِئٌ *bâreh*, fém. ة. — بَلَّ *bell*, aor. *o*, av. من de la maladie (n. d'act. بَلٌّ *bell* s. m. et بُلُولٌ *bolôul* s. m.); recouvrer la santé, 4e f. أَبَلَّ *âbell* (n. d'act. إِبْلَالٌ *eblâl* s. m.) et 8e f. اِبْتَلَّ *ebtell* (n. d'act. اِبْتِلَالٌ *ebtelâl* s. m.). — Recouvrer la santé, أَثَابَ *aṯsâb*, 4e f. de ثَابَ *ṯsâb*, aor. *o* (n. d'act. إِثَابَةٌ *iṯsâba* s. f.) — جَفَرَ *djefer*, aor. *i*, *o*, av. من de la maladie (n. d'act. جَفْرٌ *djefr* s. m.). — Recouvrer la santé, se rétablir, أَحَبَّ *aḥabb*, 4e f. de حَبَّ *ḥabb*, aor. *i* (n. d'act. إِحْبَابٌ *eḥbâb* s. m.). — إِدْرَعَشَّى *edra'acheh*,

4e f. de درعش *der'ach*, av. من de la maladie (n. d'act. إدْرِعْشَاشْ *edrê-chàch* s. m.). — Être long à guérir (plaie), ذَرِبَ *dereb*, aor. *a* (n. d'act. ذَرَبْ *derab* s. m.). — إرْتَاحَ *ertàh*, 8e f. de رَاحَ *ràh*, aor. *a*, absol. ou av. من de la maladie; 10e f. du même إسْتَرَاحَ *esteràh*, av. من de la maladie (n. d'act. إسْتِرَاحَةْ *esteràha* s. f.); usités dans le lang. en gén. — Être rétabli, أَشْفَا *echfà*, 4e f. de شْفَا *chefà*, aor. *o*; être guéri, passif, 3e f. du même شَوفِيَ *chàfia*. — Se rétablir, إصْحَاتّ *eskhàtt*, 11e f. de صَحْتَ *sukhat*. — إسْتَقْبَلَ *estaqbel*, 10e f. de قَبَلْ *qebel*, aor. *o*, av. من de la maladie (n. d'act. إسْتِقْبَالْ *estiqbàl* s. m.); guéri, مُسْتَقْبِلْ *mostaqbel*, fém. ĕ. — de la petite vérole etc., أقَشّ *aqachch*, 4e f. de قَشّ *qachch*, aor. *i*, *o*, av. عن de la ch. (n. d'act. إقْشَاشْ *eqchàch* s. m.). — de la gale, قَشْقَشْ *qachqach*, av. من (n. d'act. قَشْقَشَةْ *qachqecha* s. f.); 2e f. تَقْشْقَشْ *teqachqach*, av. من (n. d'act. تَقْشْقِيشْ *teqachqich* s. m.); guéri, مُقَشْقِشْ *moqachqech*, fém. ĕ. — Recouvrer la santé, أمْحَصْ *amhaṣ*, 4e f. de مْحَصْ *meḥaṣ*, aor. *a* (n. d'act. إمْحَاصْ *emḥàṣ* s. m.); guéri, مَمْحُوصْ *mamḥoūṣ*, fém. ă; qui guérit, مُمْحِصْ *momḥeṣ*. — نْفَضْ *nefadh*, aor. *o*, av. من de la maladie (n. d'act. نُفُوضْ *nefoūdh* s. m.); guéri, نَافِضْ *nàfedh*, fém. ĕ. — En parl. d'une blessure, d'une fracture, وَعَى *oū'à*. Se guérir, être guéri, دَمِلْ *demel*, aor. *a* (n. d'act. دَمَلْ *demal* s. m.). V. les précédents. — 3° Être guéri d'une passion, بَرِئَ *bera*, aor. *a*, av. من de la ch. (lang. en gén.). — صَحِيَ *ṣeḥa*, aor. *a*. Se guérir soi-même, داوى نفسه *dàoūà nefsou* ou داوى روحه *dàoūà rohou* (lang. vulg. en gén.).

GUÉRISON, s. f. Action de guérir, مُدَاوَاةْ *modàoūà* s. f. (lang. en gén.). — بُرُوءْ *boroū* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Guérir*. Recouvrement de la santé, شْفَاءْ *chefà* s. m. — إفَاقَةْ *ifàqa* s. f., av. من de la maladie (lang. en gén.). — خُطُّفْ *khoṭṭof* s. m. V. *Rétablissement* et les noms d'act. du v. n. *Guérir*.

GUÉRISSABLE, adj. Qu'on peut guérir, ممكن الدواء *momken eddoūà* (vulg. en gén.). — Être guérissable, تْدَاوَى *tedàoūà*, 6e f. de دوى *dòūa* (lang. d'Afrique).

GUÉRISSEUR, s. m. Celui qui guérit, مداوى *modàoūi* (lang. en gén.). V. *Guérir*.

GUÉRITE, s. f. D'une sentinelle, مَرْقَبَةْ *marqeba* s. f., plur. مَرَاقِبْ *meràqeb* (lang. en gén.), n. de lieu du v. رقب *reqeb* «regarder». Belvédère, مَنْظَرَةْ *mandhera* s. f., plur. مَنَاظِرْ *menàdher* (lang. en gén.), n. de lieu du v. نظر *nedhar* «regarder». — بويتة العسّاس *bòūitet el 'assàs* s. f. «petite chambre de la sentinelle» (vulg. en gén.).

GUERRE, s. f. En gén., حَرْبْ *ḥarb* s. m. et fém., plur. حُرُوبْ *ḥoroūb* (lang. en gén., terme technique); حَرَابْ *ḥeràb* s. m. et حَرَابَةْ *ḥeràba* s. f., plur. ات; guerre peu sérieuse, حُرَيْبْ *ḥoréib* s. m. (dimin. de حَرْبْ *ḥarb*); faire la guerre, حَرَبْ *ḥerab* aor. *a*; faire la guerre à qqn., 3e f. du même حَارَبْ *ḥàrab*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حِرَابْ *ḥeràb* s. m. et مُحَارَبَةْ *moḥàreba* s. f.); se faire la guerre réciproquement, 6e f. du même تَحَارَبْ *teḥàrab* (n. d'act. تَحَارُبْ *teḥàroub* s. m.); usités dans le lang. en gén.; la guerre éclatera au printemps, يقع الحرب فى الرّبيع *iouqa' elḥarb ferrebi'*; guerre acharnée, terrible, حَرْبْ حَاطِبْ *ḥarb ḥàṭeb*; guerre ou combat corps à corps, حَرْبْ زَبُونْ *ḥarb zebōūn*; moteur de la guerre, مِسْعَرْ الحَرْبْ *mes'ar el ḥarb*; ministère de la guerre, وزارة الحرب *oūzàret el ḥarb* s. f. — La guerre, حَرْبْ صِرَامْ *ḥarb ṣeràm* s. m. — Guerre terrible, acharnée, حَرْبْ مِطْحَرْ *ḥarb meṭḥar*. — Guerre, طِرَادْ *ṭheràd* s. m. (Afrique); la guerre éclata entre eux, وقع بينهم الطّراد *oūqa' bèinhoum eṭṭheràd*. — Guerre terrible, acharnée, حَرْبْ عَمْمَسْ *ḥarb 'ames*. — Faire la guerre avec mollesse, غْتَغْتَشْ *ghatsghats* (n. d'act. غْتَغْتَشْ *ghatsghetsa* s. f.). — Campagne, expédition, مَغْزَى *maghzà* s. f., plur. مَغَازِى *meghàzi*; entreprendre une guerre, une expédition, غْزَا *ghezà*, aor. *o*, av. acc. du pays (n. d'act. غَزْو *ghazōū* s. m.); exciter qqn. à la guerre ou envoyer à la guerre des troupes, 2e f. du même غَزَّا *ghazzà*, av. acc. de la pers. ou des soldats (n. d'act. تَغْزِيَةْ *taghzia* s. f.); pousser qqn. à la guerre, 4e f. أغْزَا *aghzà*, av. acc. de la pers.; se faire la guerre réciproquement, 6e f., plur. تَغَازَوْا *teghàzaoū*; usités dans le lang. en gén. — فِتْنْ *feten* s. m. et ĕ s. f.; exciter à la guerre qqn., فْتَنْ *fetten*, 2e f. de فْتَنْ *feten*, aor. *i*, av. acc. des pers.; faire la guerre à qqn., فْتَنْ *feten*, av. acc. de l'ennemi; se faire la guerre, 6e f., plur. تْفَاتْنُوا *tefàtenoū*; usités dans le lang. d'Afrique. — قِتَالْ *qetàl* s. m.; faire la guerre à qqn., قَاتَلْ *qàtel*, 3e f. de قْتَلْ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de l'ennemi (n. d'act. قِتَالْ *qetàl* s. m. et مُقَاتَلَةْ *moqàtela* s. f.); se faire la guerre, 6e f., plur. تْقَاتْلُوا *teqàtelou*; usités dans le lang. en gén. — Les horreurs de la guerre, كَرَايِهْ الحرب *keràieh el ḥarb* s. f. plur. — Faire la guerre à qqn., كَادْ *kàd*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَيْدْ *kid* s. m.). — مَغْثْ *maghṭs* s. m., plur. مِغَاثْ *meghàṭs*. — Faire la guerre à qqn., نَابَدْ *nàbed*, 3e f. de نْبَدْ *nebed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نِبَادْ *nebàd* s. m. et مُنَابَذَةْ *monàbeda* s. f.). — Déclarer la guerre à qqn., نَاشَبْ *nàcheb*, 3e f. de نْشَبْ *necheb*, aor. *a*, av. deux accus. (n. d'act. نِشَابْ *nechàb* s. m. et مُنَاشَبَةْ *monàcheba* s. f.). — Déclarer la guerre à qqn., طَلَبْ *ṭhelab*, aor. *o*, av. acc. de l'ennemi et ل de la guerre. — Déclarer la guerre à qqn., نَاصَبْ *nàṣab*, 3e f. de نْصَبْ *neṣab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَاصَبَةْ *monàṣeba* s. f.). — وَغْمْ *oūaghm* s. m., plur. أوْغَامْ *aoūghàm*. Guerre sainte, جِهَادْ *djehàd* s. m.; faire la guerre à qqn., جَاهَدْ *djàhed*, 3e f. de جْهَدْ *djehed*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَاهَدَةْ *modjàheda* s. f.); us. dans le lang. en gén.; ex. : Ô prophète, fais la guerre aux infidèles et aux hypocrites, يَا أَيُّهَا ٱلنَّبِيُّ جَاهِدِ ٱلْكُفَّارَ وَٱلْمُنَافِقِينَ (Coran, chap. 66.). V. *Campagne, Expédition*.

GUERRIER, adj. 1° Qui est porté ou propre à la guerre, حَرْبِيّ *ḥarbi*, fém. ĕ. — مُحَارِبْ *moḥàreb* (lang. en gén.). V. *Belliqueux*. 2° Qui appartient à la guerre, حَرْبِيّ *ḥarbi*, fém. ĕ (lang. en gén.). 3° s. m. Celui qui fait la guerre, حَرْبَجِيّ *ḥarbaǧi* s. m., plur. ĕ; مُحَارِبْ *moḥàreb* (lang. en gén.). — Qui fait la guerre sainte, مُجَاهِدْ *modjàhed* s. m., plur. ونْ et ينْ (lang. en gén.). — مُقَاتِلْ *moqàtel* (lang. en gén.). V. *Combattant, Soldat* etc.

GUERROYANT, adj. Qui aime à guerroyer, مُحَارِبْ *moḥàreb* (lang. en gén.). — مُغَاوِيرْ *moghàoūir*. V. *Guerroyeur*.

GUERROYER, v. n. Faire la guerre, حَارَبْ *ḥàreb*, 3e f. de حَرَبْ *ḥerab* (n. d'act. حِرَابْ *ḥeràb* s. m. et مُحَارَبَةْ *moḥàreba* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Combattre, faire la Guerre*.

GUERROYEUR, s. m. مولوع بالحرب *moūlōū' bel ḥarb*; مغروم بالحرب *maghroūm bel ḥarb* «passionné pour la guerre» (lang. en gén.).

GUET, s. m. 1° Action d'observer, d'épier, تَرَصّدْ *teraṣṣoud* s. m. (lang. en gén.). — تَرَقّبْ *teraqqoub* s. m. (lang. en gén.). V. *Embuscade* et les noms d'act. du verbe *Guetter*. 2° Troupe chargée de la surveillance d'une ville pendant la nuit, عسّة *'assa* s. f. (lang. en gén.). — كراغول *karàghoūl* s. m. (Tunisie). Faire le guet, تْرَصّدْ *teraṣṣad*, 5e f. de رَصَدْ *reṣad* (n. d'act. تَرَصّدْ *teraṣṣoud* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Guetter*. Mot de guet, لفظة معهودة *lafdha ma'hoūda* s. f. (lang. en gén.). V. *mot d'Ordre*.

GUET-APENS, s. m. غِيلَةْ *ghila* s. f., plur. غِيَلْ *ghial* (Levant, Handjéri). V. *Embûche*.

GUÊTRE, s. f. Chaussure, جْرَابْ *djeràb* s. m., plur. جْرُبْ *djorob* (lang. en gén.). — تَرْبِيقْ *tarbiq* s. m., plur. تَرَابِقْ *teràbeq* (Tunisie). — رَانْ *ràn* s. m. — مِسْمَاةْ *mesmà* s. f.; mettre des guêtres (chasseur), إسْتَمَا *estemà*, 8e f. de سَمَا *semà*, aor. *o*. — En peau molle prenant le pied, مست *mest* s. m. (Algérie).

GUÊTRER, v. a. Mettre des guêtres, لبس ترابق *lebbes teràbeq*, av. acc. ou ل de la pers. (vulg. Afrique). — Se guêtrer, إسْتَمَا *estemà*,

8e f. de سَمَا *semà*, aor. *o* (n. d'act. اِسْتِمَا *estemà* s. m.). — Se guêtrer, لبس ترابق *lebes tarâbeq* (vulg. Afrique).

GUETTE, s. f. Action de guetter, رَصْدْ *rašd* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Guetter.*

GUETTER, v. a., 1° Épier, observer — l'ennemi etc., رَبَا *rebà*, aor. *a*, av. ل des pers. (n. d'act. رَبْأ *reba* s. m.); 3e f. رَابَا *rabà*, av. ل de la pers. épiée (n. d'act. مُرَابَأَة *morabà* s. f.). — Guetter une occasion, رَبَصَ *rebaš*, aor. *i*, av. ب (n. d'act. رَبْص *rabš* s. m.); 5e f. تَرَبَّصَ *terabbaš*, av. ب (n. d'act. تَرَبُّص *terabbouš* s. m.); qui guette, مُتَرَبِّص *moterabbeš*, fém. ĕ. — une occasion ou qqch., رَبَضَ *rebaḍ*, aor. *i*, av. ب ou acc. de la ch. (n. d'act. رَبْض *rabḍ* s. m.); qui guette, رَابِض *rabeḍ*; guetté, مَرْبُوض *marbouḍ*, fém. ĕ. — Guetter qqch. ou une proie, رَصَدَ *reṣad*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رَصْد *raṣd* s. m.); 5e f. تَرَصَّدَ *teraṣṣad*, av. acc. (n. d'act. تَرَصُّد *teraṣṣoud* s. m.); qui guette, رَاصِد *rèṣed*, plur. رُصَّاد *roṣṣâd*; guetté, observé, épié, مَرْصُود *marṣoûd*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Observer, épier avec attention, رَقَبَ *reqab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. رُقُوب *roqoûb* s. m.); 3e f. رَاقَبَ *râqab*, av. acc. (n. d'act. رِقَاب *reqâb* s. m. et مُرَاقَبَة *moràqeba* s. f.); 5e f. تَرَقَّبَ *teraqqab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرَقُّب *teraqqoub* s. m.); qui guette, qui épie, مُرَاقِب *moràqeb*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Guetter qqn., قَعَدَ لَ *qa'ad*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. مَقْعَد *maq'ad* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Guetter qqn. en s'embusquant, كَمَنَ *kemen*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. كُمُون *komoûn* s. m.); 5e f. تَكَمَّنَ *tekemmen*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَكَمُّن *tekemmoun* s. m.); qui guette, كَامِن *kâmen*, fém. ĕ; qui guette, مُتَكَمِّن *motekemmen*, fém. ĕ. — Guetter le moment favorable pour se jeter sur qqn., لَاصَ *lâṣ*, 3e f. de لَاصَ *lâṣ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُلَاوَصَة *molâoûṣa* s. f.). — Épier, observer qqch., نَظَرَ *nedhar*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. نَظَرَان *nadheràn* s. m.). — Guetter le moment pour se jeter sur qqn., اِهْتَبَلَ *ehtebel*, 8e f. de هَبَلَ *hebel*, aor. *a*, av. acc. du moment d'inattention de la personne épiée (n. d'act. اِهْتِبَال *ehtibâl* s. m.). V. *Aguets, s'Embusquer, Épier, Observer* etc.

GUETTEUR, s. m. رَصَّاد *raṣṣâd* s. m. (lang. en gén.). V. *Guetter.*

GUEULARD, s. m. Qui crie beaucoup, عَيَّاط *'aiyâṭh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Braillard, Criard.* Qui mange beaucoup, وَكَّال *oûekkâl* s. m. (lang. en gén.). V. *Glouton, Gourmand* etc.

GUEULE, s. f. 1° Bouche des animaux — des bêtes féroces, خَطْم *khaṭm* s. m., plur. أَخْطَام *akhṭâm*. — En gén., خَنَك *henek* s. m., plur. أَحْنَاك *aḥnâk* (lang. en gén.). — En gén., فَمّ *fomm* s. m., plur. أَفْوَام *afoûâm* (lang. en gén.). V. *Bouche.* 2° Ouverture, فَمّ *fomm* s. m., plur. أَفْوَام *afoûâm* (lang. en gén.); la gueule du canon, فَمّ المدفع *fomm el medfa'*. V. *Bouche, Ouverture.*

GUEULÉE, s. f. V. *Bouchée.*

GUEULER, v. n. Crier, عَيَّط *'aiyeth*, 2e f. de عَاط *'âth*, aor. *i* (n. d'act. تَعْيِيط *ta'îth* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Brailler, Crier.*

GUEULES, s. m. La couleur rouge, الاحمر *el aḥmar*. V. *Rouge.*

GUEUSAILLER, v. n. Faire métier de gueuser, شَحَدَ *cheḥad*, aor. *a* (n. d'act. شَحْد *chaḥd* s. m.); qui gueusaille, شَاحِد *châḥed*, plur. شُحَّاد *choḥḥâd*. V. *Mendier.*

GUEUSANT, adj. Qui gueuse, شَاحِد *châḥed*, plur. شُحَّاد *choḥḥâd*. V. *Mendiant.*

GUEUSE, s. f. Moule, قَالِب *qâleb* s. m., plur. قَوَالِب *qoûâleb* (lang. en gén.). V. *Moule.*

GUEUSER, v. n. Faire métier de mendier, شَحَدَ *cheḥad*, aor. *a* (n. d'act. شَحْد *chaḥd* s. m.); gueusant, شَاحِد *châḥed*, plur. شُحَّاد *choḥḥâd*. V. *Mendier.*

GUEUSERIE, s. f. Chose vile, رِذَالَة *reḥâla* s. f., plur. رَذَايِل *reḥâïl* (lang. en gén.). V. *Bassesse, Vilenie* etc. Mendicité, v. ce mot.

GUEUX, adj. 1° Nécessiteux, pauvre, زواولى *zaouâli*, plur. زواولى *zôûaoûla* (Afrique vulg.). — صَعْلُوك *so'lôuk*, plur. صَعَالِيك *ṣa'âlik*. — شَحَّاد *chaḥḥâd*. — قُرْضُوب *qorḍhoûb*. — طَمْلُول *ṭhomloul*, plur. طَمَالِيل *ṭhemâlîl*. V. *Misérable, Pauvre.* 3° s. m. Celui qui fait métier de mendier, زوالى *zaouâli* s. m., plur. زواولى *zôûaoûla* (Afrique). — صُعْلُوك *so'lôuk* s. m., plur. صَعَالِيك *ṣa'âlik*. — مسكين *meskîn* s. m., plur. مَسَاكِين *mesâkîn* (lang. en gén.). — قَلِّيل *qallîl* s. m., plur. قَلَّال *qolâla* (lang. d'Afrique). V. *Mendiant* etc. 3° Vagabond, de mauvaise vie, ابن حرام *ibn ḥerâm* ou ولد حرام *oûlad ḥerâm*, plur. اولاد حرام *oûlâd ḥerâm* (lang. d'Afrique). V. *Vagabond* etc.

GUI, s. m. Plante, دِبْق *debq* s. m. — de chêne, دَابُوق *dâboûq* s. m.

GUICHET, s. m. خوخة *khôûkha* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — بُوَيْبَة *bôûeïba* s. f. (lang. en gén.). dimin. de باب *bâb* «porte».

GUICHETIER, s. m. بَوَّاب *bôûâb* s. m. (lang. en gén.).

GUIDE, s. m. 1° Qui conduit, qui marche à la tête, إِمَام *imâm* s. m., plur. أَئِمَّة *aïmma*. — Qui montre le chemin, بَادِق *bâdq* s. m., plur. بُدُوق *bodôûq*. — Qui montre le chemin, بُرْت *bort* s. m., plur. بُرُوت *borôût*. — Mauvais guide, حَمَك *ḥamak*. — d'une caravane etc., خَبِير *khebîr* s. m., plur. خُبَرَاء *khobarà* (lang. en gén., Afrique, Sahara). — Bon guide, خَتِيع *khetî'* s. m., plur. خُتُع *khtoû'*; خَوْتَع *khaouta'*. — Bon guide, خَرِّيت *kherrît* s. m., plur. خَرَارِت *kherârel*. — En gén., مِخْشَف *mekhchaf* s. m., plur. مَخَاشِف *mekhâchef*. — Qui connaît bien le chemin, خَوْلَع *khaoûla'*. — Conducteur en gén., مِدْسَع *medsa'* s. m., plur. مَدَاسِع *medâse'*. — En gén., au prop. et au fig., دَلِيل *delîl* s. m., plur. دُلَّال *delâl* et أَدِلَّة *adella* (lang. en gén.), rac. دَلَّ *dell* «indiquer». — Qui connaît bien le chemin, زَاعِب *zâ'eb*, plur. زَوَاعِب *zoûâ'eb*. — Qui montre le chemin, مِسْدَع *mesdâ'* s. m., plur. مَسَادِع *mesâde'*. — Celui qui, à la Mecque, conduit les pèlerins, مُطَوِّف *moṭhaoûef*. — — d'une armée, قَدِيمَة *qedîma* s. f., plur. قَدَايِم *qedâïm* (rac. قدم *qedem* «précéder, marcher en avant»).—En gén., قَسْقَاس *qasqâs* s. m., plur. قَسَاقِيس *qesâqis*. — Qui connaît bien les endroits, قَنْقِن *qenqen* s. m., plur. قَنَاقِن *qenâqen*. — Qui connaît bien le chemin, مِلْسَع *melsa'* s. m., plur. مَلَاسِع *melâse'*. — Conducteur, قَايِد *qâïd* s. m. (lang. en gén.), rac. قَاد *qâd* «conduire»: ex. : le cœur est le guide, le pied le suit, القلب قايد والرجل تابعه (maxime arabe). — Au prop. et au fig. هَادٍ pour هَادِئ *hâdi*, plur. هُدَاة *hodâ*; هَدُوّ *hedoû* s. m.: être bon guide. هَدَى *hedâ*, aor. *i*; ex. : il est des hommes qui disputent sur Dieu sans science et sans guide, وَمِنَ النَّاسِ مَنْ يُجَادِلُ فِى ٱللّٰهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هَادٍ (Coran, chap. 31). V. *Conducteur, Guider.*

GUIDE, s. f. Rênes des postillons, لِجَام *leǧâm* s. m., plur. لُجُم *leǧoûm* (lang. en gén.). — عِنَان *'enân* s. m. (lang. en gén.). — دزكين *dezkîn* s. m. (El. Bochtor).

GUIDER, v. a. 1° Accompagner qqn. et lui montrer le chemin, خَتَعَ *khetà'*, aor. *o*, av. ب des pers. (n. d'act. خَتْع *khetà'* s. m.); guidé, مَخْتُوع *makhtoû'*, fém. ĕ; qui guide, خَاتِع *khâte'*, plur. خُتَّاع *khottâ'*. — Au prop. et au fig., دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. ou du chemin, ou av. ل de la pers. et على, ou av. ب de la ch. ou أَنَّ suivi d'un verbe (n. d'act. دِلَالَة *delâla* s. f.); être guidé (au prop. et au fig.), 5e f. تَدَلَّلَ *tedellel*; qui guide, دَالّ *dâll*, fém. ĕ; qui guide, مُدِلّ *modell*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Guider qqn. bien, dans le bon chemin (au prop. et au fig.), رَشَدَ أَرْشَدَ *arched*, 4e f. de رَشَدَ *reched*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْشَاد *erchâd* s. m.); être bien guidé, 10e f. اِسْتَرْشَدَ *esterched* (n. d'act. اِسْتِرْشَاد *esterchâd* s. m.); qui guide bien, مُرْشِد *morched*. — Guider qqn. vers un but, صَامَ *ṣâam*, aor. *a*, av. acc. et على. — Guider qqn., le conduire, قَوَّدَ *qoûoûed*, 2e f. de قَادَ *qâd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et الى du but;

guidé, مْقَوْدْ *moqaouad*, fém. ĕ (Afrique). — هَدَى *heda*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et الى du but ou du chemin (n. d'act. هَدْيْ *hedi* s. m. et هُدَى *hodà* s. m.); être bien guidé, 5e f. تَهَدَّى *tehedda*; guider, marcher le premier, 8e f. إهْتَدَى *ehteda* (n. d'act. إهْتِدَا *ehtidà* s. m.); qui guide, هَادِي *hàdi*, fém. هَادِيَةْ *hàdia*, plur. هُدَاةْ *hodà*; guidé, مَهْدِي pour مَهْدِيّ *mehdi*, fém. مَهْدِيَّةْ *mehdia*; usités dans le lang. en gén., au prop. et au fig.; ex.: il t'a trouvé égaré et t'a guidé, وَوَجَدَكَ ضَالًّا فَهَدَى (Coran, chap. 93). V. *Conduire*. 2° Fig., guider qqn. dans le chemin de la vertu, de l'honneur, أَرْشَدَ *arched*, 4e f. de رَشَدَ *reched*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إرْشَادْ *erchàd* s. m.); guidé etc., مُرْشُودْ *marchoûd*, fém. ĕ; qui guide dans le sentier droit, مُرْشِدْ *marched*; usités dans le lang. en gén. 3° En parl. des choses qui mettent sur la voie, دَلَّ *dell*, aor. *o*, av. acc. ou على (lang. en gén.). V. ci-dessus 1°. 4° Diriger, faire aller, قَوَّدَ *qouoûed*, 2e f. de قَادَ *qàd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْوِيدْ *taqoûid* s. m.); guidé, مُقَوَّدْ *moqaouaad*, fém. ĕ; être guidé, 5e f. du même تَقَوَّدَ *tegoûoûed*; usités dans le lang. d'Afrique. — مَشَى *mechchà*, 2e f. de مَشَى *mechà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. et الى du but (n. d'act. تَمْشِيَةْ *temchia* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Diriger*. 5° Se guider, v. réfl. — Se diriger dans la nuit à l'aide d'un feu aperçu, إسْتَعْشَى *esta'cha*, 10e f. de عَشَى *'achà*, aor. *i*, av. acc. du feu (n. d'act. إسْتِعْشَا *esti'chà* s. m.). — Se guider à l'aide de qqch. comme point de repère, عَكَزَ *'akez*, aor. *o*, av. ب de la ch. (n. d'act. عَكْزْ *'akz* s. m.). V. *se Diriger*.

GUIDON, s. m. 1° Étendard, بَيْرَقْ *béiraq* s. m., plur. بَيَارِقْ *biàreq* (Levant, Égypte). — سَنْجَقْ *sendjaq* s. m., plur. سَنَاجِقْ *senàdjeq* (lang. en gén.). — عَلَامْ *'alàm* s. m., plur. عَلَايِمْ *'alàim* (lang. en gén.). V. *Bannière, Enseigne, Étendard* etc. 2° Nom de l'officier qui porte le guidon, بَيْرَقْجِي *béiraqdji* s. m., plur. ĕ (Levant, Syrie). V. *Porte-étendard*.

GUIGNE, s. f. V. *Cerise*.

GUIGNER, v. n. 1° Fermer les yeux à demi et regarder en dessous, غَمَزَ *ghemez*, aor. *o*, *i* (lang. en gén.). V. *Cligner, Regarder*. ‖ 2° Guetter, حَوَّقَ *ḥaouaq*, 2e f. de حَاقَ *ḥàq*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْوِيقْ *taḥoûiq* s. m.); guigné, regardé du coin de l'œil, مُحَوَّقْ *moḥoûaouaq*, fém. ĕ; qui guigne, مُحَوِّقْ *moḥaoûoûeq*, fém. ĕ (El. Bochtor). V. *Guetter, Regarder*. Fig., former qque dessein sur qqch., طمع *ṭhema'*, aor. *a*, av. فى de la pers. ou de la ch. (lang. en gén.).

GUIGNON, s. m. Mauvaise chance, حُرْفْ *ḥorf* s. m.; حُرْفَةْ *ḥorfa* s. f., plur. حُرَفْ *ḥoraf*; حِرْفَانْ *ḥerfàn* s. m. — حِرْمَانْ *ḥermàn* s. m. — حُسَاسْ *ḥosàs* s. m. — قَلَّةْ زهر *qallet zehar* s. f. (vulg. Afrique). — نَحْسْ *naḥs* s. m. Qui a du guignon, مَشْؤُومْ *mechoûm*, fém. ĕ (lang. en gén.). — قليل الزّهر *qelil ezzehar* (vulg. Afrique). V. *Chance* etc.

GUIGNONANT, adj. Irritant, impatientant. V. ces mots.

GUILLERET, adj. Qui a une pointe de gaieté, بَحْبُوحْ *baḥboûḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — زَاهِي pour زَاهِيّ *zàhi*, fém. زَاهِيَةْ *zàhia* (lang. en gén.). V. *Gai*.

GUILLOTINE, s. f. Instrument de supplice, مِخْرَطَةْ *meḵhraṭha* s. f., plur. مَخَارِطْ *meḵhàreṭh* (El. Bochtor), n. d'un. du v. خَرَطَ *ḵharaṭh*.

GUILLOTINÉ, part. passé. مَقْطُوعْ الرّاس *maqṭhoû'* (fém. ĕ) *erràs* «qui a la tête tranchée» (vulg. en gén.). — مَسْطُورْ *masṭhoûr*, fém. ĕ (Afrique). V. *Décapiter, Guillotiner*.

GUILLOTINEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

GUILLOTINER, v. a. Trancher la tête, سَطَرَ *seṭhar*, aor. *o*, av. acc. de la tête (n. d'act. سَطْرْ *saṭhr* s. m.); guillotiné, مَسْطُورْ *masṭhoûr*, fém. ĕ (Afrique). — قَطَعَ *qeṭha'*, aor. *a*, av. acc. de la tête (n. d'act. قَطْعْ الرّاس *qaṭha' erràs* s. m.); 2e f. قَطَّعَ *qaṭhṭha'*, av. acc. de la tête (n. d'act. تَقْطِيعْ الرّاس *taqṭhi' erràs* s. m.); guillotiné, مَقْطُوعْ الرّاس *maqṭhoû' erràs*; être guillotiné, انقطع راسه *enqeṭha' ràsou*; usités dans le lang. vulg. en gén. — دَبَحَ *debaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ذَبْحْ *debaḥ* s. m. et ذَبَاحْ *debàḥ* s. m.); guillotiné, égorgé, مَذْبُوحْ *maḏboûḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Décapiter*.

GUILLOTINEUR, s. m. سَيَّافْ *siàf* s. m. (lang. en gén.). V. *Bourreau*.

GUIMAUVE, s. f. خُطْمِيّ *ḵhoṭhmi* s. m. — غُسُولْ *ghsoûl* s. m. (lang. en gén.). — وَخِيفَةْ *oûḵhifa* s. f., plur. وُخَايِفْ *oûḵhàif*.

GUIMPE, s. f. مَحْرَمَةْ الرّقَبَةْ *meḥarmet erraqba* s. f. «fichu, mouchoir du cou» (vulg. en gén.).

GUINDAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Guinder*.

GUINDÉ, part. passé. 1° Brisé, مَرْفُوعْ *marfoû'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Guinder*. ‖ 2° En parl. de qqn. ou de son caractère, عَسِفْ *'asif*. V. *Affecté*.

GUINDEAU, s. m. V. *Treuil*.

GUINDER, v. a. 1° Lever en haut avec l'aide d'une machine, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعْ *refa'* s. m.); guindé, hissé, مَرْفُوعْ *marfoû'*, fém. ĕ; qui guinde, رَافِعْ *ràfe'*; usités dans le lang. en gén. V. *Élever, Hisser* etc. 2° Se guinder, se hisser soi-même, رفع روحه *refa' roḥou* (lang. vulg. en gén.). V. *se Hisser*. 3° Se guinder, affecté des airs de grandeur, تَكَبَّرَ *tekabbar*, 5e f. de كَبَرَ *kebar* (n. d'act. تَكَبُّرْ *tekabbour* s. m.); qui se guinde, مُتَكَبِّرْ *moteḳabber*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.

GUINGAN, s. m. Étoffe de coton, عنبرڤيز *'anberguiz* s. m. (Afrique).

GUINGOIS, s. m. Travers, ce qui n'est point droit, عُوَجْ *'aoûedj* s. m. (lang. en gén.). — De guingois, de travers, مُعَوَّجْ *mo'aoûoûedj*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Travers* etc.

GUINGUETTE, s. f. تبرنة *teberna* s. f., plur. تبارن *tebàren* (Afrique) de l'italien. V. *Cabaret* etc.

GUIPER, v. a. Guiper la frange, بَرَمَ *beram*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْمْ *barm* s. m.); guipé, مَبْرُومْ *mabroûm*, fém. ĕ (lang. en gén.).

GUIPOIR, s. m. Outil pour guiper, مِبْرَمْ *mebram* s. m., plur. مَبَارِمْ *mebàrem* (lang. en gén.).

GUIPURE, s. f. نَقْشْ *naqch* s. m. (lang. en gén.). V. *Dentelle*.

GUIRLANDE, s. f. De fleurs etc., قِلَادَةْ *qelàda* s. f., plur. قَلَايِدْ *qelàid*; mettre une guirlande autour du cou, قَلَّدَ *qallel*, 2e f. de قَلَدَ *qeled*, aor. *i*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَقْلِيدْ *taqlid* s. m.). — En gén., إكْلِيلْ *eklil* s. m., plur. أَكَالِيلْ *akàlil* (lang. en gén.). V. *Couronne, Diadème* etc.

GUIRLANDER, v. a. Orner de guirlandes, كَلَّلَ *kellel*, 2e f. de كَلَّ *kell*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْلِيلْ *teklil* s. m.); guirlandé, مُكَلَّلْ *mokellel*, fém. ĕ (lang. en gén.).

GUISE, s. f. Fantaisie, goût, manière, خَاطِرْ *ḵhàṭher* s. m., plur. خَوَاطِرْ *ḵhoûàṭher* (lang. en gén.). — زِيّ *zii* s. m. (lang. en gén.); chaque homme a sa guise, كُلّ رجل له زيّ *koull raûdjel lih zii*. — كِيف *kif* s. m. (lang. en gén.); à votre guise, على كيفكم *'ala kifkoum*. — Faire à sa guise, تَقَدْقَدَ *teqaḍqaḍ*, 2e f. de قَدْقَدَ *qaḍqaḍ*. — Façon, نَوْعْ *nôu'* s. m., plur. أَنْوَاعْ *anoûà'* (lang. en gén.). — En guise de..., فى زيّ *fi zii* (lang. en gén.). — كمثل *kemeṯel* (lang. en gén.). — على نوع *'ala nôu'* (lang. en gén.). — على طور *'ala ṭhoûr*. V. *Façon, Fantaisie, Goût, Manière* etc.

GUITARE, s. f. Instrument de musique, غَغَانَةْ *ghghàna* s. f., plur. غَغَانِنْ *ghghànin* (du persan, Kazimirski). — طُبُنْ *ṭhobon* s. m.,

plur. أَطْبَانٌ *adhbàn*. — رَبَابٌ *rebàb* s. m., n. d'un. ة s. f. (Afrique). — قِيثَارٌ *qitàr* s. m., n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). — كَنَّارَةٌ *kennàra* s. f.

GUITARERIE, s. f. Les gens jouant de la guitare, ربابية *rebàbiia* s. f. (Afrique, Tunisie).

GUITARISTE, s. m. Joueur de guitare, ربابي *rebàbi* et ربابجي *rebàbdji* s. m., plur. ة (Afrique, Tunisie).

GUSTATIF, adj. Qui appartient à l'organe du goût, trad. par «du goût», الذّوق *eldhōuq* (lang. en gén.). V. *Goût.*

GUSTATION, s. f. Perception des saveurs, sensation du goût, ذَوْق *dhōuq* s. m.; مَذَاق *medhàq* s. m. (lang. en gén.). — طَعْم *tha'm* s. m., plur. طُعُوم *tho'ōum* (lang. en gén.). V. *Goût.*

GUTTURAL, adj. 1° Qui appartient au gosier, حَلْقِيّ *halqi*, fém. et plur. ة (lang. en gén.), rac. حَلْق *halq* «gosier». 2° Terme de grammaire, lettre gutturale, حَلْقِيَّة *halqiia* (lang. en gén.).

GYMNASE, s. m. Endroit d'exercice, محلّ الرّياضة *mehall erriàdha* s. m. (lang. en gén.).

GYMNASTIQUE, s. f. Art, علم الرّياضة *'elm erriàdha* s. m. (lang. en gén.). Adj. رِيَاضِيّ *riàdhi*, fém. ة.

GYMNODERME, adj. عريان الجلد *'ariàn eldjild* «qui a la peau nue» (vulg. en gén.).

GYMNOPODE, adj. عريان السّيقان *'ariàn essiqàn* «qui a les pieds nus» (vulg. en gén.).

GYMNORRHIZE, adj. عريان العروق *'ariàn el 'orōuq* «qui a les racines à nu» (vulg. en gén.).

GYMNOSOME, adj. عريان الجسد *'ariàn el djesed* «qui a le corps nu» (vulg. en gén.).

GYMNURE, adj. عريان البعصوص *'ariàn el ba'sōuṣ* «qui a la queue nue» (vulg. en gén.).

GYNÉCÉE, s. m. Appartement des femmes, جَنَان *djenàn* s. m. — حَرَم *heram* s. m., plur. أَحْرَام *ahràm* (lang. en gén.). V. *Harem.*

GYPAÈTE, s. m. V. *Vautour.*

GYPSE, s. m. جِبْس *djebs* s. m., plur. أَجْبَاس *adjbàs* (lang. en gén.) du grec. — جِبْسِين *djebsin* s. m. — جَصّ *djaṣṣ* s. m. V. *Plâtre.*

GYPSEUX, adj. جِبْسِيّ *djebsi*, fém. ة (lang. en gén.). — جَصِّيّ *djaṣṣi*, fém. ة.

H

H, s. f. Huitième lettre de l'alphabet, حرف الثّامن من الالف باء. — L'*H*, surtout aspirée, trouve son équivalent en arabe, dans la 26e lettre de l'alphabet, le ه *hà*. V. plus loin.

HA! interj. Marquant la surprise, هَا *hà* (lang. en gén.). — يَهْ *ieh* (lang. en gén.). Marquant la douleur, آهْ *àhh* (lang. en gén.). — اخ *akhkh* (lang. en gén.).

HA, s. f. Nom de la sixième lettre de l'alphabet arabe, حَا *hà* s. f. — Cette lettre s'écrit حـ au commencement d'un mot, ـحـ au milieu, ـح à la fin; isolée elle se figure ح; sa valeur numérique est 8. Pour le distinguer du ه, nous avons représenté le ح par un *h*. V. Remarques sur l'alphabet, Introduction, page 2.

HA, s. f. Nom de la vingt-sixième lettre de l'alphabet arabe, هَآ *hà* s. f. Cette lettre s'écrit هـ au commencement d'un mot, ـهـ ou ـهٰـ au milieu, ـه à la fin; isolée elle se figure ه. Sa valeur numérique est 5. V. Remarques sur l'alphabet, Introduction, page 2.

HABES ou *HBES*, s. m. Nom d'un legs pieux par lequel les Musulmans consacrent une chose à tel ou tel usage ou à tel ou tel monument ou couvent, حُبُس *hobs* s. m., plur. أَحْبَاس *ahbàs* et حُبُوس *hobōus* (lang. en gén.); faire un habes, حَبَّس *hebbes*, aor. *i*, av. acc. de la ch., 2e f. حَبَّس *hàbbes* (n. d'act. تَحْبِيس *tahbis* s. m. et 4e f. أَحْبَس *ahbes*, av. acc. de la ch.: usités dans le lang. en gén. V. *Legs.*

HABILE, adj. 1° Fin, intelligent, أَرِب *arib*. — بَاذِق *bàdeq*, fém. ة, plur. بِذَاق *bedàq*. — جَهْبَذ *djehbed*, plur. جَهَابِذَة *djehàbeda*. — Expert, habile (médecin etc.), حَجُوم *hadjōum*. — Intelligent, fin, حَاذِق *hàdeq*, fém. ة, plur. حِذَاق *hedàq*; plus habile, أَحْذَق *ahdaq*, fém. حَذْقَاء *hadqà*, plur. حُذْق *hodoq*; être très habile dans qqch., تَحَذَّق *tehaddaq*, 5e f. de حَذِق *hedaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحَذُّق *tehaddouq* s. m.). — Se montrer habile, حَذْلَق *hadlaq* (n. d'act. حَذْلَقَة *hadleqa* s. f.). — حِذْيَم *hediam*. — Adroit, مِحْرَاق *mehrràq*, plur. مَحَارِيق *mehàrìq*. — Habile, adroit ou exercé, دَارِب *dàreb*, fém. ة (rac. درب *dereb* «s'accoutumer, être rompu à qqch.»). — Versé dans qqch., دُعْمُوص *do'mōus*, plur. دَعَامِص *da'àmes*. — Adroit, rusé, دَاهٍ pour دَاهِي *dàhi*, fém. دَاهِيَة *dàhia*; être habile, fin, دَهِيَ *deha* (n. d'act. دَهَاء *dehà* s. m.) et 6e f. تَدَاهَى *tedàhà*. — Versé dans un art etc., رَبِيز *rebiz*, plur. رِبَاز *rebàz* et رُبَزَاء *robezà*. — Adroit, ingénieux. حِبِلِّي *hibli*, fém. ة (lang. en gén.). — Ingénieux, زُلْزُول *zolzōul*. — Très habile, très adroit, سَبْت *sebt*, plur. سُبُوت *sobōut*; سَبَات *sobàt*. — Versé dans qqch., savant, سَاجِر *sàjer*, fém. ة. — Intelligent, sagace, سُرْسُور *sorsōur*, plur. سَرَاسِير *seràsir*. — Connaisseur, سِفْسَار *sefsàr* et سِفْسِير *sefsir*, plur. سَفَاسِير *sefàsir*. — Adroit ou intelligent, شَاطِر *chàther*, fém. ة, plur. شُطَّار *choththàr*; plus habile, plus adroit, أَشْطَر *achthar*, fém. شَطْرَى *chathrà*, plur. شُطَّر *chothor*; être habile, شَطُرَ *chethar*, aor. *a*, *o* (n. d'act. شَطَارَة *chethàra* s. f.); usités dans le lang. en gén. — Être très habile dans qqch., تَشَغْشَغَ *techa'cha'*, 2e f. de شَغْشَغَ *cha'cha'* (n. d'act. تَشَغْشُغ *techa'chi'* s. m.). — Habile, adroit et débrouillard, شِمِّير *chemmir*; شِمْيِر *chemr*. — Adroit, مُشَمْعَل *mocham'al*. — Rusé, صَيْرَف *ṣaïraf* et ىّ, plur. صَيَارِيف *ṣiàrif*; être habile en qqch., تَصَرَّف *teṣarraf*, 5e f. de صَرُفَ *ṣaraf*, aor. *i*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَصَرُّف *taṣarrouf* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Adroit (ouvrier etc.), صَانِع *ṣàne'*, fém. ة, plur. صُنَّاع *ṣonnà'*; صُنَع *ṣani'*, fém. ة; plus habile, أَصْنَع *aṣna'*, fém. صَنْعَاء *ṣan'à*, plur. صُنَّع *ṣonno'*; habile, صَنَايِعِيّ *ṣenàï'i*, plur. ة; usités dans le lang. en gén. — Versé dans une science, طَبّ *thabb*, av. ب de la ch.; être habile dans qqch., طَبَّ *thabb*, aor. *i*, av. ب de la ch. — Intelligent, adroit, prudent. مِطْسَع *methsa'*, plur. مَطَاسِع *methàse'*. — Être habile dans un art etc., أَطْهَا *athhà*, 4e f. de طَهَا *thehà*, aor. *o* (n. d'act. إِطْهَاء *elhhà* s. m.). — Adroit, capable, مُمَوَّل *'amoūl*. — Adroit, ingénieux, فَارِه *ferih*; فَرِهَ *fàreh*, fém. ة, plur. فُرُه *foroh*; être habile, فَرُهَ *fereh*, aor. *a*, *o* (n. d'act. فَرَاهَة *feràha* s. f.). — Habile, adroit (homme), فَهِم *faqim*. — Habile, adroit, débrouillard, قُلَّب *qollab*. — Ingénieux (homme), قُلَمُّس

qelammes. — Adroit, كَرَّازٌ *korràz*, plur. كَرَارِزَةٌ *keràreza.* — Gens habiles, أَكْيَاءُ *akhià*, plur. — Intelligent, adroit en qqch., لَبِقٌ *lebiq*, fém. ة, av. ب de la ch.; être habile, intelligent en qqch., لَبِقَ *lebaq*, aor. *a*, av. ب de la ch. (n. d'act. لَبْقٌ *lebaq* s. m.) et لَبُقَ *leboq*, aor. *o*, *a* (n. d'act. لَبَاقَةٌ *lebàqa* s. f.). — Expérimenté, débrouillard, لَضْلَاضٌ *ladhlàdh*, plur. لَضَالِيضُ *ledhlàlidh.* — Intelligent, fin, لِقْسٌ *leqs.* — Ingénieux, مَدْمَدِيٌّ *madmadi*, fém. ة. — Ingénieux, مُتْمَهِّرٌ *motemehher*, fém. ة; être habile dans qqch., مَهَرَ *meher*, aor. *a*, av. ب ou فى de la ch. (n. d'act. مَهَارَةٌ *mehàra* s. f.) et 5e f. تَمَهَّرَ *temehher*, av. ب ou فى de la ch. (n. d'act. تَمَهُّرٌ *temehhour* s. m.). — Sagace, نُبَيْرٌ *nobir.* — Adroit, capable, نَبَلٌ *nebal;* نَابِلٌ *nàbel*, fém. ة; plus habile, أَنْبَلُ *enbel*, fém. نَبْلَى *neblà*, plur. نُبَّلٌ *nobol;* être plus habile que qqn., نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَبْلٌ *nebl* s. m.); être habile, adroit, capable, نَبُلَ *nebel*, aor. *o* (n. d'act. نَبَالَةٌ *nebàla* s. f.) et 5e f. تَنَبَّلَ *tenebbel* (n. d'act. تَنَبُّلٌ *tenebboul* s. m.). — Habile, capable, نَاجِدٌ *nàdjid.* — Ingénieux, نَحْرٌ *nehr;* نَحْرِيرٌ *nehrir*, plur. نَحَارِيرُ *nehàrir.* — Adroit, ingénieux, prompt, نَدْبٌ *nedeb;* très habile, مِنْدَبِيٌّ *mendebi.* — Adroit, نَزٌّ *nezz;* نَزِيزٌ *nezir*, plur. نِزَازٌ *nezàz.* — Adroit, débrouillard, نَشْنَاشٌ *nechnàch*, plur. نَشَانِيشُ *nechànich;* نَشْنَشِيٌّ *nechnachi.* — Savant dans son métier, entendu, capable, نَطُسَ *nathos*, نَطُسَ *nathous*, plur. نُطُسٌ *nothos;* très habile, très expert, نَطَاسِيٌّ *nathàsi*, plur. ة; être très habile, نَطَسَ *nethas*, aor. *a* (n. d'act. نَطْسٌ *nathes* s. m.). — Fin, نَامُوسٌ *nàmoûs*, plur. نَوَامِيسُ *noûàmis.* — Très habile, très entendu en affaires, نَوَّاقٌ *naouoûàq*, plur. ة. — Ingénieux (homme), هِنْدِسٌ *hendes;* هُنْدُوسٌ *hondoûs*, plur. هَنَادِيسُ *henàdis.* — Habile dans qqch., مُتَوَغِّلٌ *motoûaghghel*, fém. ة; être habile dans qqch., تَوَغَّلَ *toûaghghal*, 5e f. de وَغَلَ *ûaghal*, av. فى de la ch. (n. d'act. تَوَغُّلٌ *toûaghghoul* s. m.). V. *Adroit, Connaisseur, Fin* etc. ‖ 2° Qui a la capacité, le droit de faire une chose. — صَالِحٌ *sàleh*, fém. ة (lang. en gén.). — وَاجِبٌ *ouàdjib*, fém. ة (lang. en gén.); habile à hériter, واجب الورثة *ouàdjib el ouaratsa.* V. *Apte, Capable* etc. ‖ 3° En parl. des actions, صَالِحٌ *sàleh*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Adroit, Fin* etc.

HABILEMENT, adv. 1° Diligemment, promptement, سَرِيعًا *seri'an*, adv. (lang. en gén.). — عَاجِلًا *'adjelàn*, adv. (lang. en gén.). V. *Promptement.* 2° Avec habileté, avec adresse, بِحَذَاقَةٍ *behedàqa* (lang. en gén.). — بِشَطَارَةٍ *bechetàra* (lang. en gén.). V. *Adroitement* et trad. par « avec habileté ».

HABILETÉ, s. f. Aptitude à . . ., أَهْلِيَّةٌ *ahlìia* s. f. — dans la discussion, جَدَلٌ *djedel* s. m. — Intelligence, adresse (au prop. et au fig.), حِذَاقَةٌ *hedàqa* s. f. (lang. en gén.); faire qqch. avec habileté, حَذَقَ *hedaq*, aor. *i*, av. acc. de la ch. — Adresse, حُسْنٌ *hosn* s. m., plur. مَحَاسِنُ *mehàsen.* — Adresse en toute chose, شِطَارَةٌ *chetàra* s. f. (lang. en gén.). — Adresse, intelligence, طِبٌّ *thebb* s. m. — D'un bon guide, ضُلَّةٌ *dholla* s. f. — Adresse, finesse, فُرُوهَةٌ *forûha* s. f. — Adresse d'un homme, مِحَالٌ *mehàl* s. m. — Adresse dans qqch., مَهَارَةٌ *mehàra* s. f. — Promptitude, diligence, مِهْنَةٌ *mehna* s. f. — Adresse, intelligence, finesse, نُبْلَةٌ *nobla* s. f.; lutter d'habileté avec qqn., نَابَلَ *nàbel*, 3e f. de نَبَلَ *nebel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَابَلَةٌ *monàbela* s. f.). V. *Adresse, Diligence, Finesse, Intelligence* etc., et les noms d'act. de « être habile ».

HABILITANT, adj. Qui rend une personne habile à faire un acte, مُصْلِحٌ *moûsleh.* V. *rendre Apte.*

HABILITATION, s. f. Action d'habiliter, تَصْلِيحٌ *taslìh* s. m.; إِصْلَاحٌ *cslàh* s. m. (lang. en gén.).

HABILITÉ, s. f. Qualité qui rend propre à ..., صَلَاحِيَّةٌ *sclàhiia* s. f. (lang. en gén.). V. *Aptitude.*

HABILITER, v. a. Rendre qqn. habile, apte à faire qqch. V. *Apte, rendre Apte.*

HABILLAGE, s. m. Terme de boucherie, تَسْلِيخٌ *taslìkh* s. m.; إِسْلَاخٌ *eslàkh* s. m. (lang. en gén.). Préparation d'une peau, d'un plat etc., تَهْيِئَةٌ *tehiia* s. f. (lang. en gén.). V. *Préparation.*

HABILLANT, adj. Qui sied, qui va bien, وَاتٍ pour وَاتِيٌ *ouàti*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Aller.*

HABILLÉ, part. passé. Couvert d'un vêtement, مَلْبُوسٌ *melbous*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Habiller.*

HABILLEMENT, s. m. ‖ 1° Tout ce qui sert à couvrir le corps — habillement complet, بَدْلَةٌ *bedla* s. f. (lang. en gén.). — de tous les jours, que l'on change, بِدْلَةٌ *bedla* s. f., plur. ات; مِبْدَلٌ *mebdel* et ة s. f., plur. مَبَادِلُ *mebàdel* (lang. en gén.), rac. بَدَلَ *bedel* « changer ». — Vêtements en gén., ثَوْبٌ *tsoûb* s. m., plur. ثِيَابٌ *tsiàb* (lang. en gén.); ex. : une chambre, un vêtement et la nourriture d'un jour, بَيْتٌ وَثَوْبٌ وَقُوتُ يَوْمٍ. — Vêtement, جِفَاجِفُ *djefadjef.* — En gén., كِسْوَةٌ *kesoûa* s. f., plur. ات (lang. en gén.); habillement neuf, كسوة جديدة *kesoûa djedida;* habillement de tête, كسوة الرأس *kesoûet errâs.* V. *Habit, Vêtement.* ‖ 2° Action d'habiller, إِلْبَاسٌ *elbàs* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe suivant.

HABILLER, v. a. ‖ 1° Terme de cuisine. Dépouiller, vider le gibier, le poisson, نَقَّى *naqqà*, 2e f. de نَقَا *neqà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْقِيَةٌ *tanqia* s. f.); habillé, مُنَقٍّ pour مُنَقًّى *monaqqi;* être habillé, 5e f. du même تَنَقَّى *tenaqqà;* usités dans le lang. en gén. — Préparer, حَضَّرَ *hadhdhar*, 2e f. de حَضَرَ *hedhar*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْضِيرٌ *tahdìr* s. m.); 4e f. أَحْضَرَ *ahdhar*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْضَارٌ *ehdhàr* s. m.); habillé, préparé, مُحَضَّرٌ *mohadhdhar*, fém. ة; être habillé, préparé, 7e f. du même إِنْحَضَرَ *enhedhar* (n. d'act. إِنْحِضَارٌ *enhedhàr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Préparer.* ‖ 2° Terme de boucherie; dépecer une bête tuée, سَلَخَ *selakh*, aor. *a*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَلْخٌ *salkh* s. m.); habillé, dépecé, مَسْلُوخٌ *masloûkh*, fém. ة; qui habille, سَالِخٌ *sàlekh;* être habillé, dépecé, 7e f. du même إِنْسَلَخَ *enselakh* (n. d'act. إِنْسِلَاخٌ *enselàkh* s. m.), usités dans le lang. en gén. V. *Dépecer.* 3° Mettre des vêtements à qqn. — une fiancée, la parer, زَتَّ *zett*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. زَتٌّ *zett* s. m.); habillé, مَزْتُوتٌ *meztoût*, fém. ة; être habillé, paré, 2e f. du même زَتَّتَ *zettet* (n. d'act. تَزْتِيتٌ *tezlit* s. m.); habillé, مُزَتَّتٌ *mozettet*, fém. ة. — كَسَا *kesà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. du vêtement (n. d'act. كَسْوٌ *kesoû* s. m.); 2e f. كَسَّى *kessà*, av. acc. de la pers. et ب du vêtement (n. d'act. تَكْسِيَةٌ *teksia* s. f.); 4e f. أَكْسَا *eksà*, av. acc. de la pers.; habillé, مَكْسِيٌّ *meksi*, fém. ة; s'habiller, mettre un vêtement, كَسَا *kesà*, av. acc. du vêtement et 5e f. تَكَسَّا *tekessà*, av. ب du vêtement; usités dans le lang. en gén. — لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et ب ou acc. du vêtement (n. d'act. تَلْبِيسٌ *telbis* s. m.); 4e f. أَلْبَسَ *elbes*, av. acc. de la pers. et acc. du vêtement (n. d'act. إِلْبَاسٌ *elbàs* s. m.); habillé, مُلَبَّسٌ *molebbes*, fém. ة, et مَلْبُوسٌ *melboûs*, fém. ة; s'habiller, لَبِسَ *lebes*, aor. *a* (n. d'act. لَبْسٌ *lobs* s. m.) et 5e f. تَلَبَّسَ *telebbes*, av. ب du vêtement (n. d'act. تَلَبُّسٌ *telebbous* s. m.); qui s'habille, لَابِسٌ *làbes*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — Habiller qqn., مَشَرَ *mechcher*, 2e f. de مَشَرَ *mecher*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَمْشِيرٌ *temchir* s. m.); habillé, مُمَشَّرٌ *momechcher*, fém. ة; s'habiller, 5e f. du même تَمَشَّرَ *temechcher* (n. d'act. تَمَشُّرٌ *temechchour* s. m.); qui s'habille, مُتَمَشِّرٌ *motemechcher*, fém. ة. V. *Vêtir.* 4° Faire des habits à qqn., كَسَا *kesà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. *Vêtir.* 5° Faire prendre tel ou tel costume, كَسَا *kesà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. ci-dessus. — لَبَّسَ *lebbes*, 2e f. de لَبَسَ *lebes*,

aor. *i*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. ci-dessus. 6° En parl. de l'effet des habits que l'on porte, كَسَا *kesà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). — واتى *ouàtà*, av. acc. de la pers. (Afrique); ex. : ce costume vous habille bien, تواتيك هذه الكسوة *touàtik hadel ekesoûa*. V. *Aller*.

7° Par extension, couvrir, envelopper, غَطَّى *ghaṭṭà*, 2e f. de غَطَا *ghaṭà*, aor. *a*, *o*, av. acc. (n. d'act. تَغْطِيَةٌ *taghṭia* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Couvrir, Envelopper*. 8° Donner les mœurs, طَقَّمَ *ṭaqqam*, 2e f. de طَقَمَ *ṭeqam*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَطْقِيمٌ *taṭqim* s. m.); habillé, مُطَقَّمٌ *moṭaqqam*, fém. ĕ (El. Bochtor). 9° Habiller ses idées, صَوَّفَ *ṣaouaf*, 2e f. de صَافَ *ṣàf*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَصْوِيفٌ *taṣouîf* s. m.); habillé, مُصَوَّفٌ *moṣouaf*, fém. ĕ. V. *Déguiser, Travestir*. 10° Habiller un conte etc., زَيَّنَ *zeïen*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَزْيِينٌ *teziîn* s. m.); habillé, مُزَيَّنٌ *mozieïen*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Orner* etc. 11° S'habiller, mettre des habits, لَبِسَ *lebes*, aor. *a* (lang. en gén.). V. *Habit, se Vêtir*.

HABILLEUR, s. m. Celui qui habille, لَابِسٌ *làbes*, fém. ĕ; لَبَّاسٌ *lebbàs*, fém. ĕ; مُلَبِّسٌ *molebbes*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — كَاسٍ pour كَاسِيٌ *kàsi*, fém. ĕ (lang. en gén.).

HABIT, s. m. 1° Vêtement en gén., ثَوْبٌ *ṯsoûb* s. m., plur. ثِيَابٌ *ṯsiûb* (lang. en gén.). — de tous les jours, بَذْلَةٌ *bedla* s. f.; مِبْذَلَةٌ *mebdela* s. f., plur. مَبَاذِلُ *mebàdel*. — توازر *toûazer* s. m. plur. (Afrique, Sahara); il a changé d'habits, بَدَّلَ توازره *beddel toûazeroh*. — Au plur., حَوَايِجُ *ḥouàïdj* (Afrique vulg.); il met ses habits, il s'habille, يلبس حوايجه *ielbes ḥouàïdjou*. — Habit usé, دِرْسٌ *ders* s. m., plur. أَدْرَاسٌ *adràs*. — شِمَالٌ *chemàl* s. m. — شَارَةٌ *chàra* s. f., plur. ات; شُوَرٌ *choûr* s. m., plur. أَشْوَارٌ *achoûàr*. — Habits de gala, de fête, عَقَارٌ *'aqâr*, coll. — de tous les jours, مِغْوَزٌ *meghoûaz* s. m., plur. مَغَاوِزُ *meghàoûez*. — Revêtir ses plus beaux habits, تَفَخَّلَ *tefaḵḵhal*, 5e f. de فَخَلَ *feḵḵhal*, aor. *a* (n. d'act. تَفَخُّلٌ *tefaḵḵhoul* s. m.); qui met ou a mis ses beaux habits, مُتَفَخِّلٌ *motefaḵḵhel*, fém. ĕ. — Revêtir ses plus beaux habits, تَفَشَّغَ *tefachchagh*, 5e f. de فَشَغَ *feschagh*, aor. *a* (n. d'act. تَفَشُّغٌ *tefachchough* s. m.). — Habits courts, كسوة مُقَطَّعَة *kesoûa moqaṭṭe'a*. — Vêtement en gén., كِسْوَةٌ *kesoûa* s. f., plur. كَسَاوِي *kesàoûi* et كُسَاة *kesà* (lang. en gén.); il a revêtu ses habits neufs, لبس كسوته الجديدة *lebes kesoûtou el djedida*. — Vêtements en gén., لِبْسٌ *lebs* s. m., plur. لُبُوسٌ *lobôus*; لِبَاسٌ *lebàs* s. m., plur. أَلْبِسَةٌ *albesa*; لُبُوسٌ *lebôus* s. m., plur. ات; مِلْبَسٌ *melbes* s. m., plur. مَلَابِسُ *melàbes*; مَلْبُوسٌ *melbôus* s. m., plur. ات; usités dans le lang. en gén. — Mettre tous les jours le même habit, إِمْتَهَنَ *emtehen*, 8e f. de مَهَنَ *mehen*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِهَانٌ *emtehèn* s. m.). V. *Costume, Vêtement* etc. 2° Ensemble du costume, كِسْوَةٌ *kesoûa* s. f., plur. كَسَاوِي *kesàoûi* (lang. en gén.); tous les jours il met un habit nouveau, كُلّ يوم يلبس كسوة جديدة *koûll ioûm ielbes kesoûa djedida*. — لِبْسَةٌ *lebesa* s. f. (lang. en gén.). V. *Costume*.

HABITABLE, adj. Qui peut être habité, ينسكن *ienseken* (lang. en gén.). — قابل السَّكنة *qâbel essokna* (vulg. en gén.).

HABITACLE, s. m. 1° Demeure, habitation, مَسْكَنٌ *mesken* s. m., plur. مَسَاكِنُ *mesàken* (lang. en gén.). V. *Habitation*. 2° Armoire d'une boussole, بَيْتٌ *bit* s. f., plur. بُيُوت *biôut*, qu'on pourra faire suivre des mots البوصلة *el bôuṣela* ou الابرة *el ibrà* « de la boussole » (lang. en gén.). — خِزَانَةٌ *khezîna* s. f., plur. خَزَايِنُ *khezàïn*, suivi des mêmes mots que ci-dessus (lang. en gén.).

HABITANT, E, s. m. et f. ‖ 1° Celui qui habite en un lieu — d'un pays, بَالِدٌ *bàled*, fém. ĕ. — ثَانِيٌ *ṯàni*, fém. ثَانِئَةٌ *ṯània*, plur. ثُنَّا *ṯonnà* (rac. ثَنَأَ *ṯenàa* « séjourner qque part »). — سَاكِنٌ *sàken* s. m., plur. سُكَّانٌ *sokkàn* (lang. en gén.); les habitants de la ville, سكان المدينة *sokkàn el medîna*. — Habitant du monde, créature, عَالَمِيٌ *'àlemi*, plur. ĕ. — Habitants, أَهْلٌ *ahel* s. m. plur. (lang. en gén.); les habitants de cette région, اهل هذه النّاحية *àhel hadennaḥia*. — A demeure fixe, قَرَارِيٌّ *qerâri* s. m., plur. ĕ (rac. قَرّ *qarr* « se fixer »). — d'un pays, قَاطِنٌ *qâṭen*, plur. قُطَّانٌ *qoṭṭhèn*; habitants, population, قَاطِنَةٌ *qâṭhena*, coll.; habitant d'une maison, قَاطِنٌ *qaṭhîn* s. m., plur. قُطَّنٌ *qoṭṭhon*. V. *Habiter*. 2° adj. سَاكِنٌ *sàken*, fém. ĕ, plur. سُكَّانٌ *sokkàn* (plur. vulg. سَاكِنِينَ *sàkenîn*), lang. en gén.; ex. : ce sont les habitants de cette région, هُمْ سُكَّان تلك الارض. V. *Domicilié, Habiter*.

HABITATION, s. f. 1° Action d'habiter un lieu, مَسْكَنٌ *mesken* s. m., plur. مَسَاكِنُ *mesàken*; سُكْنَةٌ *sokna* s. f.; usités dans le lang. en gén. V. les noms d'act. des verbes *Demeurer, Habiter*. 2° Domicile, endroit où l'on demeure, مَثْوَى *metsoûà* s. f., plur. مَثَاوٍ pour مَثَاوِيَ *metsàoûi*. — Habitation fixe, مَحْضَرٌ *maḥaḍḍar* s. m., plur. مَحَاضِرُ *mehàḍḍer*. — Demeure, حُلُولٌ *ḥolôul* s. m. — Chambre ou maison, بَيْتٌ *bit* s. f., plur. بُيُوتٌ *biôut* (lang. en gén.). — Maison, دَارٌ *dâr* s. f., plur. دِيَارٌ *diâr* (lang. en gén.). — Village, habitations, رَبْعٌ *raba'* s. m., plur. مَرْتَبَعٌ *morteba'* s. m.; مَرْبَعٌ *marba'* s. m.; demeure, رَبْعَةٌ *rabe'a* s. f.; campement, رَبْعٌ *raba'* s. m. — Demeure, domicile, سَكِنَةٌ *sekena* s. f., plur. ات; مَسْكَنٌ *mesken* s. m., plur. مَسَاكِنُ *mesàken* (lang. en gén.). V. *Demeure, Domicile, Maison* etc.

HABITÉ, part. passé. مَسْكُونٌ *meskoûn*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Habiter*. ‖ Peuplé, آهِلٌ *âhil*; مَأْهُولٌ *maḥoûl*, fém. ĕ. — عَامِرٌ *'âmer*, fém. ĕ (lang. en gén.); une ville habitée, populeuse, مدينة عامرة *medîna 'âmera*. — Être habité (lieu), حَلَّ *ḥall*, passif de حَلَّ *ḥell*. V. *Peuplé, Populeux*.

HABITER, v. a. 1° Occuper comme demeure — habiter la campagne, بَارَزَ *bàrer*, 3e f. de بَرّ *berr*, aor. *i* (n. d'act. بِرَارٌ *berâr* s. m.). — un pays désert, بَرَحَ *berah*, aor. *o* (n. d'act. بَرْحٌ *barḥ* s. m.); qui habite un pays désert, بَارِحٌ *bâreḥ*, fém. ĕ. — un pays loin de l'eau, بَرْغَلَ *barghal* (n. d'act. بَرْغَلَةٌ *barghela* s. f.). — أَتْوَى *etsoûà*, 4e f. de تَوَى *tsoûà*, aor. *i*, av. acc. — un pays, une maison, سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. سَكُونٌ *sokoûn* s. m.); qui habite qque part, سَاكِنٌ *sâken*, fém. ĕ, plur. سُكَّانٌ *sokkàn*; habité (endroit), مَسْكُونٌ *meskoûn*, fém. *i*; faire habiter qqn. qque part, 2e f. du même سَكَّنَ *sekken*, av. acc. de la pers. et acc. ou فى du lieu (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskîn* s. m.) et 4e f. أَسْكَنَ *esken*, av. acc. de la pers. et acc. ou فى du lieu (n. d'act. إِسْكَانٌ *eskàn* s. m.); usités dans le lang. en gén.; ex. : où habites-tu? واين تسكن *aïâïn toskon*; j'habite la maison d'un tel, نسكن فى دار فلان *neskan fi dâr folân*. — Faire habiter un endroit, le peupler, عَمَّرَ *'ammar*, 2e f. de عَمَرَ *'amar*, aor. *o*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَعْمِيرٌ *ta'mîr* s. m.); 4e f. أَعْمَرَ *a'mar*, av. acc. du lieu (n. d'act. إِعْمَارٌ *e'màr* s. m.); habité, peuplé, عَامِرٌ *'âmer*, fém. ĕ; habité, peuplé, عَمِيرٌ *'amîr*, plur. عُمَرَاءُ *'omerà*; plus habité, أَعْمَرُ *a'mar*, fém. عَمْرَاءُ *'amrà*, plur. عُمْرٌ *'omor*; habité, peuplé, مُعَمَّرٌ *mo'ammar*, fém. ĕ, et مَعْمُورٌ *ma'môur*, fém. ĕ; être habité, se peupler, 5e f. du même تَعَمَّرَ *te'ammar* (n. d'act. تَعَمُّرٌ *te'ammour* s. m.) et 7e f. إِنْعَمَرَ *en'emar* (n. d'act. إِنْعِمَارٌ *en'emàr* s. m.); usités dans le lang. en gén.; ex. : la justice et le bon droit font habiter les pays (les peuplent), العدل والحكم يعمّروا البلدان. — Demeurer qque part, غَنِيَ *ghenà*, aor. *a*, av. ب du lieu (n. d'act. غَنًا *ghenà* s. m.); qui habite qque part, غَانٍ pour غَانِيَ *ghâni*, fém. غَانِيَةٌ *ghânia*, av. ب du lieu. — Habiter toujours qque part, تَقَارَرَ *teqàrar*, 6e f. de قَرّ *qarr*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. تَقَارُرٌ *teqàroûr* s. m.). — Habiter un lieu, قَطَنَ *qeṭhan*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. قُطُونٌ *qoṭhoûn* s. m.); qui habite qque part, habitant, قَاطِنٌ *qâṭhen*, plur. قُطَّانٌ *qoṭṭhèn* (lang. en gén.). — Habiter un village, toujours le même, كَافَرَ *kâfer*, 3e f. de كَفَرَ *kefer*, aor. *i* (n. d'act. كِفَارٌ *kefâr* s. m.); 8e f. إِكْتَفَرَ *ektefer* (n. d'act. إِكْتِفَارٌ *ektefâr* s. m.). — qque part, مَكَثَ *mekeṯs*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. مَكْثٌ

mekts s.m.; qui habite, مَاكِثٌ *mùkets*, fém. ĕ (Afrique). V. *Demeurer, Résider, Séjourner* etc. 2° v. n. Faire sa demeure, سَكَنَ *seken*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Demeurer, Résider.* 3° Habiter avec une femme, v. *Coït.*

HABITUABLE, adj. Que l'on peut habituer, يستاذس *icstànes* (lang. en gén.). V. *Habituer.*

HABITUATION, s. f. Action d'habituer. V. les noms d'act. de ce verbe.

HABITUDE, s. f. 1° Conformation d'un animal ou d'un végétal, خَلِيقَةٌ *khelìqa* s. f., plur. خَلَايِقُ *khelàiq* (lang. en gén.). V. *Conformation.* 2° Disposition acquise par la répétition des mêmes actes, جَدِيلَةٌ *djedìla* s. f., plur. جَدَايِلُ *djedàil.* — Mœurs, حُذْفَاءُ *ḥodafà* s. f. plur.: ex.: ils suivent les habitudes de leurs pères, هُمْ عَلَى حُذْفَا أَبِيهِمْ (Kazimirski). — Consistant à être presque toujours à cheval, حَلْتٌ *ḥalt* s. m. — Habitude innée, de naissance, خَلِيقَةٌ *khelìqa* s. f., plur. خَلَايِقُ *khelàiq* (lang. en gén.). — Coutume, دَأْبٌ *dàab* s. m., plur. أَدْؤُبٌ *adoub.* — Coutume, دِيَمَةٌ *dedjma* s. f., plur. دِجَمٌ *dedjam.* — Coutume, دَرْبٌ *derb* s. m., plur. دِرَابٌ *deràb*; دُرْبَةٌ *dorba* s. f., plur. دُرَبٌ *dorab*; grande habitude, grande pratique ou expérience, دُرَايَةٌ *doràba* s. f. et تَدْرِيبٌ *tedrib* s. m. — Mauvaise habitude, دِقْرَارَةٌ *deqràra* s. f., plur. دَقَارِيرُ *deqàrir.* — Usage, دَهْرٌ *dehr* s. m., plur. دُهُورٌ *dohour.* — Façon de vivre, رِبَاعَةٌ *rebà'a* s. f. — Usage, conduite, سَنَنٌ *senan* s. m. — Manière d'être, شَكْلٌ *chekel* s. m., plur. أَشْكَالٌ *achkàl.* — طِبٌّ *ṭhebb* s. m.; ce n'est pas son habitude, ما ذاك بطبّه *mà ḏàk bethebbou.* — Genre, façon, طَبِيعَةٌ *ṭhebì'a* s. f., plur. طَبَايِعُ *ṭhebàie'*; طَبْعٌ *ṭheba'* s. m.; c'est mon habitude, هذا طبعي *hadà ṭhab'i*; prendre une habitude, تَطَبَّعَ *tetlhabba'*, 5e f. de طَبَعَ *ṭheba'*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; usités dans le lang. en gén. — Coutume, مُطِرَّةٌ *moṭherra* s. f., plur. ات. — Coutume, طَرْقٌ *ṭhorq* s. m.; طَرْقَةٌ *ṭhorqa* s. f., plur. طُرَقٌ *ṭhoraq.* — Coutume, pratique (au prop. et au fig.), عَادَةٌ *'àda* s. f., plur. ات et عَوَايِدُ *'aouàid*; عَايِدَةٌ *'àida* s. f., plur. عَوَايِدُ *'aouàid*; usités dans le lang. en gén.; إِعْتِيَادٌ *e'tiàd* s. m.; مُعَاوَدَةٌ *mo'àouda* s. f.; prendre l'habitude de . . ., عَادَ *'ad*, aor. *o*, av. acc. de la ch. ou suivi d'un verbe à l'aoriste; avoir pour habitude de..., 3e f. du même عَاوَدَ *'àoued*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُعَاوَدَةٌ *mo'àouda* s. f.) et 4e f. أَعَادَ *a'ad*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِعَادَةٌ *i'àda* s. f.) et 5e f. تَعَوَّدَ *te'aououed*, av. acc. de la ch. ou ان suivi d'un verbe (n. d'act. تَعَوُّدٌ *te'aououd* s. m.) et 10e f. إِسْتَعَادَ *este'ad*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِعَادَةٌ *esti'àda* s. f.); les dérivés du v. عَادَ *'ad* sont généralement usités dans le lang. de tous les pays; ex.: c'est une bonne habitude qu'ils ont, هذه عادة مليحة عندهم *hadi 'àda meliha 'andhoum*; qui sort de l'habitude, contraire à l'habitude, خارج العادة *khàredj el 'àda*; selon l'habitude, تابع العادة *tàbe' el 'àda* ou على العادة *'alel 'àda*; selon son habitude, على جرى عادته *'ala djerà 'àdetou.* — Coutume, فَعْلَةٌ *fa'la* s. f. — Conduite, usage, قِدْيَةٌ *qedia* s. f. — Coutume, قَرْقٌ *qerq* s. m. — Coutume, قَرْوَاءُ *qarouà* s. f. — Coutume, قِسْمٌ *qesm* s. m., plur. أَقْسَامٌ *aqsàm.* — Coutume, أَمْدُودٌ *omdoud* s. m., plur. أَمَادِيدُ *amàdid.* — Coutume, مَرِنٌ *merin* s. m.; ils ont la même habitude, هُمْ عَلَى مَرِنٍ وَاحِدٍ. — Coutume ou façon d'être, مَزَنٌ *mezen* s. m., plur. أَمْزَانٌ *amzàn.* — Coutume, usage, مُطْرٌ *moṭhor* s. m., plur. أَمْطَارٌ *amṭhàr*; مَطْرَةٌ *maṭhra* s. f.; مِطْرَةٌ *meṭhira* s. f., plur. ات. — Coutume, نِظَامٌ *nedhàm* s. m., plur. نُظُمٌ *nedhom.* — Usage, coutume, هَدْيٌ *hedi* s. m. — Coutume, façon d'être, وُلْفٌ *oulef* s. m. (lang. en gén.). V. *Coutume, s'Habituer, Usage* etc. ‖ 3° Accès auprès de qqn., fréquentation ordinaire, وُلْفٌ *oulef* s. m. (lang. en gén.); avoir habitude avec qqn., وَالَفَ *ouàlef*, 3e f. de وَلَفَ *oulef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُوَالَفَةٌ *mouàlefa* s. f. «habitude»); us. dans le lang. en gén. V. *Fréquentation, s'Habituer.*

HABITUÉ, part. passé. ‖ 1° Habitué à vivre de peu, قَانِعٌ *qàne'*, fém. ĕ; مُسْتَقْنِعٌ *mostaqne'*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.; ex.: la vie de l'homme est la vie de celui habitué à vivre de peu, عيش الفتى عيش القانع *'aich el feṭà 'aich el qàne'.* ‖ 2° s. m. Celui qui va habituellement dans un lieu, أَهْلِيٌّ *ahli*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Client, Habituer.* ‖ 3° Habitué à qqch., مَأْنُوسٌ *mànoûs*, fém. ĕ, av. ب de la ch.; مُسْتَأْنِسٌ *mostànes*, fém. ĕ, av. ب de la ch. (lang. en gén.). — Exercé, مُعَوَّدٌ *mo'aououed*, fém. ĕ, av. ب ou ل de la ch. (lang. en gén.). V. *Accoutumé, Exercé, Habituer.*

HABITUEL, adj. Qui est passé en habitude, جَارٍ pour جَارِيٌ *djàri*, fém. ĕ (lang. en gén.); c'est une chose habituelle, حاجة جارية *ḥàdja djària.* — مَعْهُودٌ *ma'hoûd*, fém. ĕ. — إِعْتِيَادِيٌّ *e'tiàdi*, fém. ĕ (lang. en gén.); مُعْتَادٌ *mo'tàd*, fém. ĕ; مُعْتَادِيٌّ *mo'tàdi*, fém. et plur. ĕ. V. *Ordinaire, Usuel.*

HABITUELLEMENT, adv. D'habitude, d'ordinaire, على العادة *'alel'àda*; بالعادة *bel'àda*; على حسب العادة *'ala ḥasb el'àda*; usités dans le lang. en gén.

HABITUER, v. n. ‖ 1° Faire prendre l'habitude, أَنَسَ *ennes* (et وَنَّسَ *ouennes*), 2e f. de أَنِسَ *ànes*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. et ب de la ch. (n. d'act. تَأْنِيسٌ *tànis* s. m.); 4e f. آنَسَ *ànes*, av. acc. et ب; habitué, مُؤَنَّسٌ *mouennes*, fém. ĕ; qui habitue, مُؤَنِّسٌ *mouennes*; s'habituer à qqn. ou à qqch., 1° f. du même أَنِسَ *ànes*, aor. *a*, av. الى ou ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. أُنْسٌ *ens* s. m.); s'habituer à qqn. ou à qqch., 5e f. تَأَنَّسَ *teannes*, av. ب de la pers. ou de la ch. (n. d'act. تَأَنُّسٌ *teànnous* s. m.) et 10e f. إِسْتَأْنَسَ *estànes*, av. ب; usités dans le lang. d'Afrique; ex.: je me suis habitué à ce cheval, استانست بهذا الحصان *estànest behadel ḥesàn*; habitué, qui s'habitue, مُتَأْنِسٌ *moteannes*, fém. ĕ et مُسْتَأْنِسٌ *mostànes*, fém. ĕ (Afrique). — Habituer qqn. à..., أَلَّفَ *ellef* (et وَلَّفَ *ouellef*), 2e f. de أَلِفَ *àlef*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. تَأْلِيفٌ *tàlif* s. m.); 4e f. آلَفَ *àlef*, av. acc. et ب; s'habituer à qqn. ou à qqch. ou à un lieu, أَلِفَ *àlef*, aor. *a*, av. acc. ou ب, et 3e f. وَالَفَ *ouàlef*, av. acc. ou ب (n. d'act. مُوَالَفَةٌ *mouàlefa* s. f.); usités dans le lang. en gén.; il s'est habitué à moi, والفني *ouàlefni* ou والف بي *ouàlef bìa.* — Familiariser qqn. avec qqch., أَبْسَأَ *ebsà*, 4e f. de بَسَأَ *besàa*, aor. *a*, av. acc. et ب (n. d'act. إِبْسَاءٌ *ebsàa* s. f.); s'habituer à qqch., بَسَأَ *besàa*, av. ب de la ch. (n. d'act. بَسْءٌ *besà* s. m.). — Accoutumer qqn. à..., دَرَّبَ *derreb* 2e f. de دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب ou على de la ch. (n. d'act. تَدْرِيبٌ *tedrib* s. m.); habitué, مُدَرَّبٌ *moderreb*, fém. ĕ; qui habitue, مُدَرِّبٌ *moderreb*; s'habituer à qqch., s'y faire, دَرِبَ *dereb*, aor. *a*, av. ب ou على de la ch. (n. d'act. دَرَبٌ *derab* s. m.) et 5e f. تَدَرَّبَ *tederreb*, av. ب (n. d'act. تَدَرُّبٌ *tederroub* s. m.); s'habituer à qqn., 3e f. دَارَبَ *dàreb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُدَارَبَةٌ *modàreba* s. f.). — Habituer qqn. à qqch., عَوَّدَ *'aououed*, 2e f. de عَادَ *'ad*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch. ou av. acc. de la pers. et ل de la ch. ou أَنْ suivi d'un verbe (n. d'act. تَعْوِيدٌ *ta'oûid* s. m.; habitué à..., مُعَوَّدٌ *mo'aououed*, fém. ĕ; qui habitue, مُعَوِّدٌ *mo'aououed*; s'habituer à..., 5e f. du même تَعَوَّدَ *te'aououed*, av. acc. de la ch. ou av. ان suivi d'un verbe à l'aoriste (n. d'act. تَعَوُّدٌ *te'aououd* s. m.) et 8e f. إِعْتَادَ *e'tàd*, aor. de la ch. (n. d'act. إِعْتِيَادٌ *e'tiàd* s. m.); habitué, مُتَعَوِّدٌ *mote'aououed*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — Habituer qqn. à qqch., l'endurcir à . . ., مَرَّنَ *merren*, 2e f. de مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et على de la ch. (n. d'act. تَمْرِينٌ *temrin* s. m.); habitué à..., مُمَرَّنٌ *momerren*, fém. ĕ; s'habituer, se faire à qqch., مَرَنَ *meren*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. مُرُونٌ *morôun* s. m.) et 5e f. تَمَرَّنَ *temerren*, av. على de la ch. (n. d'act. تَمَرُّنٌ *temerroun* s. m.); qui s'habitue à . . ., مُتَمَرِّنٌ *motemerren*, fém. ĕ; habitué, مَارِنٌ *màren*, fém. ĕ, av. على de la ch. — وَلَّفَ *ouellef*, 2e f. de وَلَفَ *oulef*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). V. ci-dessus, أَلِفَ *àlef*. V. *Accoutumer, Familia-*

riser etc. ‖ 2° S'habituer, v. réfl. — S'habituer à qqn., بِهَا *behà*, aor. *a*, av. ب de la pers.; 8e f. إِبْتَهَا *ebtehà*, av. ب de la pers. — à qqch. à force de s'exercer (en parl. des hommes ou des animaux), جَرَنْ *djeren*, aor. *o* (n. d'act. جَرْنْ *djern* s. m.). — à qqch., s'y faire, تْدَلَّكْ *tedellek*, 5e f. de دَلَكْ *delek*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. تْدَلُّكْ *tedellouk* s. m.); qui s'habitue à qqch., مُتْدَلِّكْ *motedellek*, fém. ĕ. — à qqch., رَمْ *ram*, av. acc. ou ب de la ch. (n. d'act. رِمَانْ *rimàn* s. m.). — à un endroit et le fréquenter, رَجَنْ *redjen*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. رْجُونْ *redjoūn* s. m.); رَجَنْ *redjen*, aor. *a*, av. ب (n. d'act. رَجَنْ *redjan* s. m.); 2e f. passive, رْجَنْ *redjdjen*, av. ب du lieu; 8e f. إِرْتَجَنْ *ertedjen*, av. ب du lieu (n. d'act. إِرْتِجَانْ *ertidjàn* s. m.). — à qqch. à force d'usage, سَرِفْ *seref*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. سَرْفْ *seraf* s. m.). — à qqch., عَرَنْ *'aren*, aor. *o*, av. على de la ch. (n. d'act. عْرُونْ *'orōun* s. m.). — à qqch., تْمَزَّنْ *temezzen*, 5e f. de مَزَنْ *mezen*, aor. *i*, av. على de la ch. (n. d'act. تْمَزُّنْ *temezzoun* s. m.); qui s'habitue à qqch., مُتْمَزِّنْ *motemezzen*, fém. ĕ. — à qqn. ou qqch., مَسَا *mesà*, aor. *a*, av. على. — à qqch., مَارَزْ *màrez*, 3e f. de مَرَزْ *merez*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مِرَازْ *meràz* s. m. et مْمَارَزَهْ *momàreza* s. f.); qui s'habitue à qqch., مُمَارِزْ *momàrez*, fém. ĕ. — à un lieu et y séjourner, وَطَنْ *ōuathan*, aor. يَطِنْ, av. ب du lieu; se faire à qqch. ou à un lieu, 5e f. تْوَطَّنْ *tōuathathan*, av. على (n. d'act. تْوَطُّنْ *tōuathathoun* s. m.); qui s'habitue à qqch., مُتْوَطِّنْ *motōuathathen*, fém. ĕ, av. على de la ch. (lang. en gén.). — à qqn., وَذَقْ *ōudaq*, av. ب de la pers. V. *s'Accoutumer* et ci-dessus à la suite des acceptions actives.

HÂBLER, v. n. Parler avec exagération, avec vanterie, جَخَفْ *djekhaf*, aor. *i*, *a*, *o* (n. d'act. جَخْفْ *djakhf* s. m.); qui hâble, hâbleur, جَاخِفْ *djàkhef*. — خَرَطْ *kheratha*, aor. *o* (n. d'act. خَرْطَهْ *kharta* s. m. et خَرْطَهْ *khartha* s. f.). — فَشَرْ *fecher*, aor. *o* (n. d'act. فْشُرْ *fecher* s. m.); 2e f. فَشَّرْ *fechcher* (n. d'act. تْفْشِيرْ *tefchir* s. m.); qui hâble, hâbleur, فَاشِرْ *fàcher*, fém. ĕ, plur. فْشَّارْ *fechchàr*; qui hâble, hâbleur, مْفَشِّرْ *mefechcher*, fém. ĕ (Égypte, Syrie). — لَهْوَقْ *lahōuaq* (n. d'act. لَهْوَقَهْ *lahōuaqa* s. f.); 2e f. تْلَهْوَقْ *telahōuaq*, av. فى. V. *Hâbleur, se Vanter*.

HÂBLERIE, s. f. Langage de celui qui hâble, جَخْفْ *djakhf* s. m. — خَرْطَهْ *kharta* s. f. (El. Bochtor). V. *Forfanterie, Vanterie* et les noms d'act. du verbe *Hâbler*.

HÂBLEUR, s. m. بِدَالِخْ *bedàlikh* s. m., plur. بَدَالِيخْ *bedàlikh*; مُبَدْلِخْ *mobadlekh*. — خَرَّاطْ *kharràth* s. m. (lang. en gén.). — فَشُوشْ *fachōuch*. — فْشَّارْ *fechchàr* s. m. (lang. en gén.; El. Bochtor). — لَعْبَاطْ *le'bàdh* s. m., plur. لَعَابِيطْ *la'àbidh*. — لَقَّاعْ *laqqà'* s. m. — لَهْوَقْ *lahōuaq* s. m., plur. لَهَاوِقْ *lehàōueq*. V. *Fanfaron* etc.

HACHARD, s. m. Ciseaux de forgeron pour couper le fer, مِقَصّ *meqass* (lang. en gén.). V. *Ciseau*.

HACHE, s. f. Instrument tranchant, بُرْتْ *bort* s. m. — بَلْطَهْ *baltha* s. f., plur. بِلَطْ *belath* (El. Bochtor). — en fer, تِمّ *temm* s. m. — à deux tranchants, حَدَّاهْ *hedàa* s. f., plur. حِدَا *hedà*; ذَاتْ خَلْفَيْنْ *dàt khalfin*. — Hache ou maillet servant à fendre les rochers, خَنْزَرَهْ *khanzera* s. f., plur. خْنَازِرْ *khenàzer*. — à double tranchant, سِنَّهْ *senna* s. f., plur. سْنَنْ *senan*. — شَاقُورْ *chàqōur* s. m. (Afrique); une hache bien affilée, شاقور ماضى *chàqōur màdhi*. — صَاقُورْ *sàqōur* s. m.; briser à coups de hache, صَقَرْ *seqar*, aor. *a*, av. acc. de la ch.; brisé à coups de hache, مَصْقُورْ *maṣqōur*, fém. ĕ. — طَبَرْ *thabar* s. m., plur. أَطْبَارْ *athbàr* (du persan, Kazimirski). — فَاسْ *fàs* s. m., plur. فُوسْ *fōūs* (et plur. vulg. *fiçàn*) (lang. en gén.); frapper à coups de hache, فَاسْ *fàas*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — فَنْدَاوَهْ *fendàōua* s. f. et فَنْدَايَهْ *fendàia* s. f., plur. فَنَادِيدْ *fenàdid*. — قَدُّومْ *qaddoūm* s. m. et قُدُومْ *qadoūm* s. m. (lang. en gén.). — مِقْطَلْ *meqàthel*. — Cognée, كَرْتِيمْ *kertim* s. m., plur. كَرَاتِيمْ *keràtim*; كَرْزِيمْ *kerzim* s. m., plur. كَرَازِيمْ *keràzim*; كَرْزَمْ *kerzam* s. m., plur. كَرَازِمْ *keràzem*; كَرْزِينْ *kerzin* et كَرْزَنْ *kerzan* s. m., plur. كَرَازِنْ *keràzen*. — مِكْشَاحْ *mekchàh* s. m., plur. مَكَاشِيحْ *mekàchih*. — نْصِيلْ *nesil* s. m., plur. نْصُلْ *nosol*.

HACHÉ, part. passé. Coupé par menus morceaux, مُكَتَّعْ *moketta'*, fém. ĕ. V. *Hacher*.

HACHEMENT, s. m. Action de hacher. تْكْتِيعْ *tekti'* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HACHER, v. a. 1° Couper en menus morceaux la viande etc., بَرْشَقْ *barchaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَرْشَقَهْ *barchega* s. f.); haché, مْبَرْشَقْ *mobarchaq*, fém. ĕ. — فَرَمْ *feram*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. فَرْمْ *farm* s. m.); haché, مَفْرُومْ *mafroūm*, fém. ĕ. — قَطَعْ *qaththa'*, 2e f. de قَطَعْ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْقْطِيعْ *taqthi'* s. m.); haché, مُقَطَّعْ *moqaththa'*, fém. ĕ; hacher en menus morceaux, قَطَعْ اطراف *qaththa' athràf*; être haché, 7e f. du même إِنْقَطَعْ *engetha'* (n. d'act. إِنْقِطَاعْ *engethà* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — كَتَعْ *ketta'*, 2e f. de كَتَعْ *keta'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْكْتِيعْ *takti'* s. m.); haché, مُكَتَّعْ *moketta'*, fém. ĕ; qui hache, مُكَتِّعْ *mokatte'*, fém. ĕ. — كَفَتْ *keffet*, 2e f. de كَفَتْ *kefet*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تْكْفِيتْ *tekfit* s. m.); haché, مْكَفَّتْ *mokeffet*, fém. ĕ; qui hache, مْكَفِّتْ *mokeffet* (Alger, Cherbonneau). — وَذَرْ *ōuedher*, aor. يَذِرْ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَذْرْ *oudhr* s. m.); 2e f. وَذَّرْ *ōuedder*, av. acc. (n. d'act. تْوْذِيرْ *taōudir* s. m.); haché, مُوَذَّرْ *mōuedder*, fém. ĕ; qui hache, مُوَذِّرْ *mōuedder*. V. *Couper*. ‖ 2° Détruire, ravager, en parl. par ex. de la grêle etc., هَلَكْ *helek*, aor. *i*, av. acc. (lang. en gén.). ‖ 3° Porter le ravage (terme militaire), هَلَكْ *helek*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَلَاكْ *helàk* s. m.); haché, mis en pièces (troupe, régiment), هَالِكْ *hàlek* et مَهْلُوكْ *mehlouk* (lang. en gén.). V. *Détruire*. 4° Hacher ses phrases, قَطَعْ *qaththa'*, 2e f. de قَطَعْ *qetha'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تْقْطِيعْ *taqthi'* s. m.); haché, مْقَطَّعْ *moqaththa'*, fém. ĕ; être haché, 7e f. du même, إِنْقَطَعْ *enqetha'* (n. d'act. إِنْقِطَاعْ *engethà* s. m.); usités dans le lang. en gén.

HACHEREAU, s. m. Petite cognée, فَاسْ *fàs* s. m. (lang. en gén.). V. *Cognée*.

HACHETTE, s. f. Petite hache, خَصِينْ *khesin* s. m., plur. خْصُنْ *khosun* (Levant, Handjéri). — قَدُّومْ *qaddoum* s. m. (lang. en gén.). — قَلْعَ *qala'* s. m. V. *Hache*.

HACHICH, s. m. حَشِيشْ *hachich* s. m. (origine du mot français); pâte de hachich, مْحَشْشَهْ *mohachchecha* s. f.; fumeur de hachich, حَشَّاشِ *hechchàchi* s. m., plur. ĕ; usités dans le lang. en gén. — كيف *kif* s. m. (lang. en gén.). — تكرورى *takrōūri* s. m. (Algérie).

HACHIS, s. m. Viande hachée, حَشُو *hachou* s. m.; مْحَشِّى *mohchi* s. m. (lang. en gén.). — خَذِيعَهْ *khedî'a* s. f., plur. خَذَايِعْ *khedàie'* (Levant, Handjéri). — مْدَقَّقَهْ *modaqqaqa*; مُرَقَّقْ *moraqqaq*. — سِكْبَاجْ *sekbàdj* s. m.

HACHOIR, s. m. Instrument pour hacher, مِفْرَامْ *mefràm* s. m., plur. مَفَارِيمْ *mefàrim*. — سِكِّينِ الفرم *sekkin el farm* s. m. (El. Bochtor). Table où l'on hache, مِخْدَعَهْ *mekhda'a* s. f., plur. مَخَادِعْ *mekhàde'* (Levant, Handjéri)

HADJI, s. m. V. *Pèlerin*.

HAGARD, adj. ‖ 1° Terme de fauconnerie. Qui ne s'apprivoise pas aisément, وَحْشِ *ōualchi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Sauvage*. 2° Fig., qui a l'air farouche, مبلق *mobelleq*, fém. ĕ (Alger, Cherbonneau). — وَحْشِ *ōualchi*, fém. ĕ; مُوَحْشْ *mouallach*, fém. ĕ, av. ال; usités dans le lang. en gén. V. *Farouche*.

HAÏ, part. passé. En butte à la haine, مَبْغُوضْ *mabghoūdh*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مَكْرُوهْ *makroūh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Haïr*.

HAIE, s. f. ‖ 1° Clôture — en gén., حَاجِرْ *hàdjer* s. m., plur. حُجَّارْ

ḥoǰṛàn. — en roseaux ou en barreaux munis de pointes, حَسَكٌ *ḥasek* s. m. — en bois vert, حِطَارٌ *ḥeḍḥàr* s. m.; حَظِيرَةٌ *ḥeḍḥira* s. f., plur. حَظَائِرُ *ḥeḍḥàïr.* — Enclos, en gén., زَرِيبَةٌ *zeriba* s. f., plur. زَرَايِبُ *zeràïb* (lang. en gén.). V. *Enclos.* — En gén., سِيَاجٌ *siâǰ* s. m. — Haie vive et épineuse, وَشِيعٌ *ouchi'* s. m. ; 2° Fig., file de soldats etc., صَفٌّ *ṣaff* s. m., plur. صُفُوفٌ *ṣofoûf* (lang. en gén.); en haie, en ligne, على الصَّفّ *'aleṣṣaff* (lang. en gén.). V. *File, Ligne, Rangée* etc.

HAIE! interj. Exprimant la douleur, آهْ *âh* (lang. en gén.). V. *Aïe.*

HAÏK, s. m. Nom d'un vêtement arabe, حَايِكٌ *ḥâïk* s. m., plur. حيّاك *ḥiâïk* (Afrique). — حرام *ḥeràm* s. m. (Algérie, Constantine). — سفساري *sefsàri* s. m. (Tunisie).

HAILLON, s. m. Vieux lambeau d'étoffe etc., خَرْقَةٌ *ḫarqa* s. f., plur. خِرَقٌ *ḫeraq* (El. Bochtor). — خَلْقَةٌ *ḫalqa* s. f., plur. خِلَقٌ *ḫelaq* (El. Bochtor). — رِثَّةٌ *reṯṯa* s. f., plur. رِثَّاتٌ *reṯṯats* (Levant, Handjéri). — دربلة *derbela* s. f., plur. دَرَابِلُ *deràbel* (Alger, Cherbonneau). — Au pluriel, vieux vêtements, رَدْمٌ *reḍam* s. m. coll. — رُعْبُولَةٌ *ro'bòula* s. f., plur. رَعَابِيلُ *re'àbil;* mettre en haillons, déchirer, رَعْبَلَ *ra'bel,* av. acc. de la ch.: mis en haillons, مُرَعْبَلٌ *mora'bel,* fém. ĕ. — شُرْمُوطَةٌ *chormoûṭa* s. f., plur. شَرَامِيطُ *cheràmiṭ;* mettre en haillons, déchirer, شَرْمَطَ *charmaṭ,* av. acc. de la ch.; mis en haillons, en lambeaux, مُشَرْمَطٌ *mocharmaṭ,* fém. ĕ. — Au plur., شَرَانِقُ *cheràneq* s. f. plur. — Au plur., شَمَارِيقُ *chemàriq.* V. *Lambeau* etc.

HAINE, s. f. 1° Action de haïr, إِبْلَةٌ *ebla* s. f. — أُبْنَةٌ *obna* s. f., plur. ات. — profonde, إِحْنَةٌ *eḥna* s. f., plur. إِحَنٌ *iḥan.* — أَكَّةٌ *akka* s. f. — بُغْضٌ *boghḍ* s. m.; بُغَاضَةٌ *beghàḍha* s. f.; بُغْضَةٌ *beghḍa* s. f.; témoigner de la haine, تَبَغَّضَ *tebaghghaḍ,* 5e f. de بَغَضَ *beghaḍ,* aor. *o* (n. d'act. تَبَغُّضٌ *tebaghghoudh* s. m. — حَسَفَةٌ *ḥasfa* s. f.; حُسَافَةٌ *ḥosàfa* s. f.; حَسِيفَةٌ *ḥesifa* s. f. — حَسَكَةٌ *ḥaska* s. f.; حُسَاكَةٌ *ḥosàka* s. f.; حَسِيكَةٌ *ḥesika* s. f. — حِقْدٌ *ḥeqd* s. m. — حَقَدٌ *ḥaqd* s. m.; حَقِيدَةٌ *ḥeqìda* s. f., plur. حَقَائِدُ *ḥeqàïd;* nourrir de la haine contre qqn., حَقَدَ *ḥaqad,* aor. *i,* av. على de la pers. et حَقِدَ *ḥeqad,* aor. *a,* av. على de la pers.; exciter qqn. à la haine, 4e f. du même أَحْقَدَ *aḥqad,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْقَادٌ *eḥqàd* s. m.); usités dans le lang. du Levant. — حَقَلَّدٌ *ḥeqallaḍ* s. m. — Plein de haine contre un autre, حَانِظٌ *ḥàneṭh,* fém. ĕ, av. الى de la pers. — حَنَقٌ *ḥenaq* s. m., plur. أَحْنَاقٌ *aḥnàq;* être plein de haine pour qqn., حَنِقَ *ḥeneq,* aor. *a,* av. على de la pers. et 4e f. أَحْنَقَ *aḥnaq,* av. على de la pers. (n. d'act. إِحْنَاقٌ *eḥnàq* s. m.). — Haine cachée, ضِغْنٌ *ḍhemr* s. m.; nourrir de la haine contre qqn., أَضْغَرَ *aḍhmar,* 4e f. de ضَغِرَ *ḍhemar,* aor. *i,* av. ل de la pers. (n. d'act. إِضْغَارٌ *eḍhmàr* s. m.). — Qui n'a pas de haine, مَضْغُومٌ *maḍhghoûm.* — أَدْغَانٌ *maḳhmoûm.* — دَخَنٌ *daḳhan* s. m. — دَغَثٌ *deġ'ts* s. m., plur. دَغَثَاتٌ *aḍ'àts;* être plein de haine (cœur), تَدَغَّثَ *teḍa''ats,* 5e f. de دَغَثَ *aḍ'ats,* aor. *a* (n. d'act. تَدَغُّثٌ *teḍa''outs* s. m.); rempli de haine, مُتَدَغِّثٌ *moteḍa''ets.* — cachée, دَاغِلَةٌ *dàġhela* s. f., plur. دَوَاغِلُ *dòùàġhel.* — profonde, ancienne, دِمْنَةٌ *demna* s. f., plur. دِمَنٌ *deman;* avoir une haine profonde pour qqn., دَمِنَ *demen,* aor. *a,* av. على de la pers. — cachée, زَغْلَمَةٌ *zaġhlema* s. f.; زُغْلَمَةٌ *zoġhloma* s. f.; زُغْمُلَةٌ *zoġhmola.* — سُخْمَةٌ *soḳhma* s. f.; سَخِيمَةٌ *seḳhima* s. f., plur. سَخَائِمُ *seḳhàïm.* — شَأْفَةٌ *chàïfa* s. f.; nourrir de la haine contre qqn., شَأَفَ *chàaf,* av. ل ou acc. de la pers. — شَنَاءَةٌ *chenàa* s. f.; شَنْئَةٌ *chenìa* s. f. — شَنَآنٌ *chenàn* s. m. — ضَبٌّ *ḍhabb* s. m. — ضَغِينَةٌ *ḍheġhìna* s. f., plur. ضَغَائِنُ s. m. — طَمْلَسَةٌ *ṭhamlesa* s. f. — غِشٌّ *ġhechch* s. m. (lang. en gén.). *ḍheġhàïn.* — غَمْرٌ *ġhamr* s. m. — غَائِلَةٌ *ġhàïla* s. f., plur. غَوَائِلُ *ġhoûàïl;* مَغَالَةٌ *meġhàla* s. f. — فِرْكٌ *ferk* s. m. — قَلًى *qelà* s. f.; concevoir de la haine contre qqn., تَقَلَّى *teqallà,* 5e f. de قَلَى *qela,* aor. *i,* av. acc. de la pers. — كَتِيفَةٌ *ketìfa* s. f., plur. كَتَائِفُ *katàïf.* — Prendre qqn. en haine, كَاحَلَ *kàḥal,* 3e f. de كَحَلَ *keḥal,* aor. *a,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَاحَلَةٌ *mokàḥela* s. f.). — كَرْهٌ *karh* s. m.; كُرْهٌ *koroh* s. m.; كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.; كَرَاهِيَةٌ *keràhia* s. f.; usités dans le lang. en gén. — secrète, كَشَمٌ *kechaḥ,* aor. *a,* av. ل de la pers. et ب de la ch. et 3e f. du même كَاشَحَ *kàchaḥ,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُكَاشَحَةٌ *mokàcheḥa* s. f.); qui a de la haine pour qqn., كَاشِحٌ *kàcheḥ,* fém. ĕ. — secrète, مُسْتَكِنَّةٌ *mostekenna* s. f. — لَوْثٌ *lòuṯs* s. m., plur. أَلْوَاثٌ *alòuàṯs.* — secrète, مِرَّةٌ *mìra* s. f., plur. مِرَرٌ *mier;* nourrir contre qqn. une haine secrète, مَرَّ *mar,* av. على de la pers. — مَقْتٌ *maqt* s. m.; inspirer de la haine à qqn. contre un autre, أَمْقَتَ *amqat,* 4e f. de مَقَتَ *meqat,* av. acc. de l'un et ل de l'autre (n. d'act. إِمْقَاتٌ *emqàt* s. m.). — نَفْسٌ *nefs* s. m. (Afrique); il y a de la haine, de la froideur entre eux, التّنفس بينهم *bétinhoum ennefs.* — نَوْطٌ *noûṭh* s. m., plur. أَنْوَاطٌ *anoûàṭh;* نَوْطَةٌ *naoûṭha* s. f. — وِتْرٌ *oûetr* s. m.; وَتِيرَةٌ *oûtìra* s. f., plur. وَتَائِرُ *oûtàïr.* — وَحْرٌ *ouaḥr* s. m., plur. أَوْحَارٌ *aoûḥàr;* avoir de la haine pour qqn., وَحِرَ *ouḥer,* aor. يَوْحَرُ *ioûḥar,* av. على de la pers.; rempli de haine, وَحِرٌ *ouaḥir,* fém. ĕ. — وَحْنٌ *oûeḥn* s. m.; avoir de la haine pour qqn., وَحِنَ *ouḥen,* aor. يَوْحَنُ *ioûḥan,* av. على de la pers.; rempli de haine, وَحِنٌ *ouaḥin,* fém. ĕ. — وَغْمٌ *oûaġhm* s. m., plur. أَوْغَامٌ *aoûġhàm;* nourrir de la haine contre qqn., وَغِمَ *oûġhem,* aor. *a,* av. على de la pers. (n. d'act. وَغَمٌ *oûġham* s. m.) et 5e f. du même تَوَغَّمَ *toûaġhġham,* av. على de la pers. (n. d'act. تَوَغُّمٌ *toûaġhġhoum* s. m.). — وَقْرٌ *oûaqr* s. m. V. *Hostilité, Inimitié, Rancune* etc. et les noms d'act. des verbes *Abhorrer, Détester, Haïr.* ‖ 2° Sentiment d'aversion éprouvé pour certaines choses, كَرَاهَةٌ *keràha* s. f.; كَرَاهِيَةٌ *keràhia* s. f. (lang. en gén.). V. *Aversion, Répugnance* etc. et les noms d'act. du verbe *Abhorrer, Détester* etc. ‖ 3° En haine de . . ., loc. adv. كَرَاهَةً *keràhatan,* adv. Trad. par «avec haine».

HAINEUSEMENT, adv. Avec haine, بِكَرْهٍ *bekarah;* بِكَرَاهَةٍ *bekeràha* (lang. en gén.). — بمكرهة *bemakreha* (lang. en gén.). Trad. par «avec haine».

HAINEUX, adj. Porté à la haine, بَغِيضٌ *baghìḍh,* fém. ĕ, plur. بِغَاضٌ *beghàḍh* et بُغَضَاءُ *boghaḍhà* (lang. en gén.). — مُسَخَّمٌ *mosakhkham,* fém. ĕ. — مِشْيَخٌ *mechia'.* — En parl. du cœur etc., أَسْوَدُ *asoûed,* fém. سَوْدَاءُ *soûdà,* litt. «noir» (lang. en gén.). V. *Haine, Haïr.*

HAÏR, v. a. ‖ 1° Haïr qqn., avoir de la haine pour lui, أَبْغَضَ *abghaḍh,* 4e f. de بَغَضَ *beghaḍh,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْغَاضٌ *ebghàḍh* s. m.); 5e f. تَبَغَّضَ *tebaghghaḍh,* av. acc. (n. d'act. تَبَغُّضٌ *tebaghghoudh* s. m.); haï, مَبْغُوضٌ *mabghoûḍh,* fém. ĕ; se haïr (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَبَاغَضُوا *tebàġhaḍhoû* (n. d'act. تَبَاغُضٌ *tebàġhoudh* s. m.); usités dans le lang. en gén.; ex. : ils haïssent tout individu qui s'appelle Omar, يبغضون كُلّ من اسمه عمر. — حَقَدَ *ḥeqad,* aor. *i,* av. على de la pers. (n. d'act. حَقْدٌ *ḥaqd* s. m.); absol., حَقِدَ *ḥeqad,* aor. *a* (n. d'act. حَقَدٌ *ḥeqad* s. m.) et 5e f. تَحَقَّدَ *teḥaqqad* (n. d'act. تَحَقُّدٌ *teḥaqqoud* s. m.); qui hait, حَقُودٌ *ḥaqoûd* et حَاقِدٌ *ḥàqed;* haï, مَحْقُودٌ *maḥqoûd,* fém. ĕ. — حَنِقَ *ḥeneq,* aor. *a,* av. على de la pers. (n. d'act. حَنَقٌ *ḥenaq* s. m.). — حَايَقَ *ḥàïaq,* 3e f. de حَاقَ *ḥàq,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. مُحَايَقَةٌ *moḥàïqa* s. f.). — تَسَخَّمَ *tesakhkham,* 5e f. de سَخَمَ *sekham,* aor. *o,* av. على de la pers. (n. d'act. تَسَخُّمٌ *tesakhkhoum* s. m.). — شَحِنَ *chehan,* aor. *a,* av. على de la pers. (n. d'act. شَحَنٌ *chehan* s. m.); 2e f. شَحَّنَ *chaḥḥan,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْحِينٌ *tachḥin* s. m.); rempli de haine, haineux, شَاحِنٌ *chàḥen,* fém. ĕ. — شَنَأَ *chenàa,* aor. *a,* av. ب de la pers.; se haïr réciproquement, 6e f. تَشَانَأَ *techànà;* qui hait, haineux, شَآنِئٌ *chàïna;* haï, مَشْنُوءٌ *mechnoûu.* — شَنِفَ *chenef,* aor. *a,* av. ل de la pers. (n. d'act. شَنَفٌ *chenaf* s. m.); qui hait, شَانِفٌ *chànef.* — شَاهَ *chàh,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. شَوْهَةٌ *chòûha* s. f.). — ضَبَّ *ḍhabb,* aor. *i,* av. acc. de la pers. (n. d'act. ضَبٌّ *ḍhabb* s. m.); haï, مَضْبُوبٌ *maḍhboûb,* fém. ĕ. — En parl. des époux, فَرَكَ *ferek,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. فِرْكٌ *ferk* s. m.);

qui hait son mari, مُفَرِّكٌ *moferrek;* haï par sa femme, فَارِكٌ *fârek;* haïr qqn, قَلَى *qelà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَلَاء *qelà* s. m.); 5e f. تَقَلَّى *teqalla;* se haïr réciproquement, 6e f. plur., تَقَالَوْا *teqâlaou.* — كَرِهَ *kereh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. كَرْهٌ *karah* s. m.; كُرْهٌ *karah* s. m.; كَرَاهَةٌ *kerâha* s. f.; كَرَاهِيَةٌ *kerâhia* s. f.; مَكْرَهَةٌ *makreha* s. f.); faire haïr qqn., 2e f. كَرَّهَ *karrah*, av. acc. de la pers.; haï, مَكْرُوهٌ *makrouh*, fém. ĕ; qui hait, كَارِهٌ *kâreh*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.; ex.: depuis mon enfance je l'ai haï, كرهتو من صغرى *kerahtou men ṣoghri.* - مَرَّ *mar*, av. على de la pers. — مَضَدَ *maḍad*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. مَضَدٌ *maḍad* s. m.); haï, مَمْضُودٌ *mamḍoud*, fém. ĕ. — مَقَتَ *meqat*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la pers. (n. d'act. مَقْتٌ *maqt* s. m.); 2e f. مَقَّتَ *maqqat*, av. acc. ou ب (n. d'act. تَمْقِيتٌ *tamqît* s. m.); faire haïr qqn., 4e f. أَمْقَتَ *amqat*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. إِمْقَاتٌ *emqât* s. m.); haï, مَمْقُوتٌ *mamqout*, fém. ĕ. — وَتَرَ *oater*, aor. يَتِرُ, av. acc. de la pers. (n. d'act. وَتْرٌ *oaetr* s. m.); haï, مَوْتُورٌ *môâtoûr*, fém. ĕ; qui hait, وَاتِرٌ *ôâter*, fém. ĕ. V. *Abhorrer, Détester, Haïne.* 2° En parl. des choses — avoir de la répulsion, de la répugnance, كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.): ex.: il hait le vin, يكره الشّراب *iekrah echcherâb.* — مَقَتَ *meqat*, aor. *a*, av. acc. ou ب de la ch. V. *Abhorrer, Aversion, Détester* etc. Se haïr réciproquement, تَكَارَهُوا *tekârehoû*, 6e f. plur. de كَرِهَ *kerah* (lang. en gén.). V. ci-dessus.

HAIRE, s. f. Petite chemise de crin, قميص شعر *qemîs che'ar.* V. *Chemise.*

HAÏSSABLE, adj. Qui inspire la haine, مَكْرُوهٌ *makrôûh*, fém. ĕ: واجب الكراهة *ôâûdjeb elkerâha* (lang. en gén.); كَرِيهٌ *kerih.* — Rendre haïssable une chose à qqn., بَغَّضَ *baghghaḍh*, 2e f. de بَغَضَ *beghaḍh*, aor. *o*, av. الى de la pers. et acc. de la ch. (lang. en gén.).

HAÏSSEUR, s. m. Celui qui hait, كَارِهٌ *kâreh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Haïr.*

HALAGE, s. m. Action de haler, جَرّ *djarr* s. m.; تَجْرِيرٌ *tadjrîr* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Haler.*

HÂLE, s. m. Certaine constitution d'air sec qui dessèche, سُهَامٌ *sohâm* s. m. — سَافِعَةٌ *sâfe'a* s. f., plur. سَوَافِعُ *sonâfe'* (rac. سَفَعَ *sefa'* «hâler»). ‖ Vent sec, وَهَرٌ *ôâher* s. m. V. *Hâler.*

HALÉ, part. passé. Traîné (bateau), مَجْرُورٌ *maḏjrôûr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Haler.*

HÂLÉ, part. passé. Atteint par le hâle, مَحْرُوقٌ بالشّمس *maḥrôûq bechchems* «brûlé par le soleil» (lang. vulg. en gén.). — مُشَوَّبٌ *mochôûaab*, fém. ĕ (El. Bochtor). — مُسَفَّعٌ *mosaffa'*, fém. ĕ. V. *Hâler.*

HALE-CROC, s. m. Croc, كُلَّابٌ *koullâb* s. m., plur. كَلَالِيبُ *kelâlîb* (lang. en gén.). V. *Croc.*

HALEINE, s. f. 1° L'air qui sort des poumons, بُخَارٌ *bokhâr* s. m. (lang. en gén.); il a l'haleine mauvaise, بخاره منتن *bokhâroh menten* ou بخاره فى تمه (El. Bochtor); avoir l'haleine mauvaise, بَخِرَ *bekhar*, aor. *a;* donner une mauvaise haleine. 4° f. du même أَبْخَرَ *abkhar*, av. acc. de la pers. — Avoir l'haleine mauvaise, بَشِعَ *becha'*, aor. *a* (n. d'act. بَشَاعَةٌ *bechâ'a* s. f.). — Haleine mauvaise, تَفْلَةٌ *tefla* s. f.; qui a l'haleine mauvaise, تَفِلٌ *tefil*, fém. ĕ, et مِتْفَالٌ *metfâl.* — Avoir l'haleine mauvaise (cheval), حَمِرَ *hemar*, aor. *a* (n. d'act. حَمَرٌ *hemar* s. m.). — Haleine désagréable, خَبَجَرٌ *khabdjar* s. m. — Envoyer de son haleine à qqn., دَكَّ *dekeh*, av. على de la pers. — رائحة الفم *rîḥat el fomm* «l'odeur de la bouche» (vulg. Afrique). — Qui a l'haleine mauvaise (femme), زَخْمَاءُ *zakhmâ*, plur. زُخْمٌ *zokhom;* ضَدُوفٌ *ṣadôûf.* — Qui a l'haleine mauvaise, أَكْهَى *ekhâ.* — Odeur de la bouche d'une femme, نَشْرٌ *nechr* s. m. — Haleine fétide, نَكْهَةٌ *nekeha* s. f.; envoyer de son haleine à qqn., نَكَهَ *nekeh*, av. على ou ل de la pers.; sentir, aspirer l'haleine de qqn., نَكِهَ *nekeh*, aor. *a* (n. d'act. نَكَهٌ *nekah* s. m.), av. acc. de la pers. et 10e f. du même إِسْتَنْكَهَ *estenkeh*, av. acc. de la pers. V. *Odorer.* ‖ 2° La faculté de respirer, رُوحٌ *rouḥ* s. des deux genres; reprendre haleine, أَرَاحَ *arâh*, 4e f. de رَاحَ *râh*, aor. *o* (n. d'act. إِرَاحَةٌ *irâḥa* s. f.) et 8e f. ارتاح *ertâh* et 10e f. إِسْتَرَاحَ *esterâh;* usités dans le lang. en gén.; reprendre haleine, 2e f. du même رَيَّحَ *rîah*, us. dans le lang. d'Algérie; il a perdu l'haleine, انقطع روحه *enqetha' rohou.* — نَفْسٌ *nefs* s. m., plur. أَنْفَاسٌ *anfâs* et نُفُوسٌ *nofous;* reprendre haleine, تَنَفَّسَ *tenaffes*, 5e f. de نَفَّسَ *nefes*, aor. *i* (n. d'act. تَنَفُّسٌ *tenaffous* s. m.); faire reprendre haleine à qqn., 2e f. du même نَفَّسَ *nefes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْفِيسٌ *tenfîs* s. m.); usités dans le lang. en gén.; il a perdu l'haleine, انقطع نفسه *enqetha' nefsou;* faire perdre haleine, قطّع النّفس *qaṭṭha' ennefs;* court d'haleine, ضَيِّقُ النّفس *ḍhîeq ennefs;* usités dans le lang. en gén. — وَغْمٌ *ôaghm* s. m., plur. أَوْغَامٌ *a'ghâm.* V. *Respiration, Soufle.* Fig., de longue haleine, qui demande du temps, طَوِيلٌ *ṭhoûil*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Long.* ‖ 3° Force, capacité, قُوَّةٌ *qoûôa* s. f. (lang. en gén.). V. *Capacité, Force.* Du vent, شِدَّةٌ *chedda* s. f. (lang. en gén.). — قُوَّةٌ *qoûôa* s. f. (lang. en gén.). V. *Force, Violence.* ‖ 4° En haleine, en exercice (homme), مُسْتَدْمِنٌ *mostedmen*, fém. ĕ. — (cheval), مُجْرُودٌ *meḏjroûd*, plur. مَجَارِيدُ *meḏjârîd.* — En gén., مَوْلُوعٌ *maûloû'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Tenir en haleine un cheval, جَرَدَ *djerred*, 2e f. de جَرَدَ *djered*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيدٌ *teḏjrîd* s. m.); tenu en haleine, مُجَرَّدٌ *moḏjerred*, fém. ĕ. V. *Exercer, Rompre.* Se mettre en haleine (cheval), إِنْجَرَدَ *enḏjered*, 7e f. de جَرَدَ *djered* (n. d'act. إِنْجِرَادٌ *enḏjerâd* s. m.); en haleine, مُنْجَرِدٌ *moneḏjered.* — (homme), إِسْتَدْمَنَ *estedmen*, 10e f. de دَمِنَ *demen*, aor. *a* (n. d'act. إِسْتِدْمَانٌ *estedmâa* s. m.); en haleine, مُسْتَدْمِنٌ *mostedmen*, fém. ĕ. V. *s'Exercer, se Rompre.*

HALEMENT, s. m. Nœud, عُقْدَةٌ *'oqda* s. f. (lang. en gén.). V. *Nœud.*

HALENÉE, s. f. Bouffée d'air soufflée par la bouche, نَفَسٌ *nefes* s. m., plur. أَنْفَاسٌ *anfâs* (lang. en gén.). V. *Bouffée* et le verbe suivant.

HALENER, v. n. 1° Pousser son haleine, تَنَفَّسَ *tenaffes*, 5e f. de نَفَّسَ *nefes*, aor. *o* (n. d'act. تَنَفُّسٌ *tenaffous* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Respirer.* ‖ 2° v. a. Sentir l'haleine de qqn., نَكَهَ *nekeh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. نَكْهٌ *nekeh* s. m.); 10e f. إِسْتَنْكَهَ *estenkeh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِنْكَاهٌ *estenkâh* s. m.). V. *Aspirer, Haleine.* ‖ 3° Terme de chasse. Prendre l'odeur d'une bête, شَمَّ *chemm*, aor. *o*, av. acc. de l'odeur ou de la bête; us. dans le lang. en gén. V. *Flairer.*

HALER, v. a. Terme de marine, جَرّ *djarr*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَرّ *djarr* s. m.); 2e f. جَرَّرَ *djarrar*, av. acc. (n. d'act. تَجْرِيرٌ *tadjrîr* s. m.); halé, مُجَرُورٌ *maḏjrôûr*, fém. ĕ; halé, مُجَرَّرٌ *moḏjarrar*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. Se haler, être halé, 7e f. du précédent, إِنْجَرَّ *enḏjarr* (n. d'act. إِنْجِرَارٌ *enḏjerâr* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Tirer, Traîner.*

HALER, v. a. Exciter des chiens contre qqn., حَرَّشَ *harrach*, 2e f. de حَرَشَ *herach*, av. acc. des chiens et على de la pers. (n. d'act. تَحْرِيشٌ *taḥrich* s. m.); halé, مُحَرَّشٌ *moḥarrach*, fém. ĕ; usités dans le lang. d'Afrique. V. *Exciter.*

HÂLER, v. a. ‖ 1° Rendre le teint brun, en parl. du soleil etc., حَرَقَ *heraq*, aor. *i*, av. acc. de la pers. ou du visage etc. (n. d'act. حَرْقٌ *ḥarq* s. m.); hâlé, مَحْرُوقٌ *maḥrôûq*, fém. ĕ; être hâlé, se hâler, 7e f. du même إِنْحَرَقَ *enheraq* (n. d'act. إِنْحِرَاقٌ *enheraq* s. m.); usités dans le lang. en gén.; qui a le visage hâlé, محروق الوجه *maḥrôûq el ôeuedjeh.* — سَفَعَ *sefa'*, aor. *a* (n. d'act. سَفْعٌ *sefa'* s. m.); 2° f. سَفَّعَ *seffa'* (n.

d'act. تَسْفِيع *tasfi'* s. m.); hâlé, مَسْفُوع *masfoū'* et مُسَفَّع *moseffa'*; qui hâle, سَافِع *sâfe'*; être hâlé, se hâler (teint etc.), 5e f. du même تَسَفَّع *teseffa'* (n. d'act. تَسَفُّع *teseffou'* s. m.) et 8e f. passive, أَسْتَفَعَ *ostefa'* (n. d'act. إِسْتِفَاع *estefâ'* s. m.). — شَهِبَ *chehab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَهْب *chehb* s. m.); qui hâle, شَاهِب *chàheb*. — صَمَخَ *semakh*, aor. *a*, absol., av. acc. du visage (n. d'act. صَمْخ *samkh* s. m.); hâlé, مَصْمُوخ *masmoukh*, fém. ĕ. — لَاحَ *lâh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْح *louh* s. m.); hâlé, مُلْتَاح *moltâh*. — لَاعَ *là'*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. لَوْع *lo'* s. m.); 3e f. لَاوَعَ *làoūa'*, av. acc. de la pers. V. *Altérer* etc.

HALETANT, adj. Qui est hors d'haleine, أَنُوح *ànoūh*. — بَهِير *behir*, plur. بِهَار *behâr*; مَبْهُور *mebhoūr*, fém. ĕ. — حَشْيَان *hachiàn*, fém. حَشْيَا *hachia*. — (cheval), شَيْحَان *chéihân*, fém. شَيْحَا *chéihà*, plur. شِيح *chih*; شَايِح *châieh*. — Être haletant, أَسْلَفَ *aślaf*, 4e f. de سَلِفَ *selaf*, aor. *a* (n. d'act. إِسْلَاف *eślâf* s. m.). — مقطوع النَّفس *maqthoū'* (fém. ĕ) *canefs* (vulg. en gén.). — نَشِغَ *nâchegh*, plur. نُشُغ *nochogh*; être haletant, respirer péniblement, نَشَغَ *nechagh*, aor. *a* (n. d'act. نَشْغ *nachgh* s. m.) et 4e f. أَنْشَغَ *anchagh* (n. d'act. إِنْشَاغ *enchâgh* s. m.). V. *Essoufflé, Haleter.*

HALÈTEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HALETER, v. n. Respirer péniblement, être essoufflé, بَهَرَ *beher*, aor. *a* (n. d'act. بَهْر *behr* s. m.); en parl. de la respiration, passif du même بُهِرَ *boher*; haleter, respirer avec effort, 5e f. تَبَهَّرَ *tebehher* (n. d'act. تَبَهُّر *tebehhour* s. m.) et 7e f. إِنْبَهَرَ *enbeher* (n. d'act. إِنْبِهَار *enbehâr* s. m.). — En parl. d'un chien, لَهِثَ *lehets*, aor. *a* (n. d'act. لَهْث *lehts* s. m. et لَهَاث *lehâts* s. m.); 8e f. إِلْتَهَثَ *eltehets* (n. d'act. إِلْتِهَاث *eltehâts* s. m.). — إِنْتَحَبَ *entehab*, 8e f. de نَحَبَ *nehab*, aor. *a* (n. d'act. إِنْتِحَاب *entehâb* s. m.); haletant, مُنْتَحِب *montehib*, fém. ĕ. V. *Essoufflé, Respirer.* ‖ Fig., soupirer pour, مَاتَ *mât*, aor. *o*, av. على de la ch. (lang. en gén.); litt. « mourir pour ». V. *Soupirer.*

HALEUR, s. m. جَرَّار *djarrâr*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Haler.*

HALLAGE, s. m. Droit, perception sur les denrées, مَكْس *meks* s. m. (lang. en gén.). V. *Droit.*

HALLAGER, s. m. Percepteur du hallage, مَكَّاس *mekkâs* s. m. (lang. en gén.). — لَزَّام *lezzâm* s. m. (Tunisie).

HALLE, s. f. Place servant de marché, سُوق *sôuq* s. des deux genres, plur. أَسْوَاق *aswâq* (lang. en gén.). V. *Marché.*

HALLEBARDE, s. f. حربة *harba* s. f. (El. Bochtor). — مِزْجَل *mezdjal* s. m., plur. مَزَاجِل *mezâdjel* (Levant, Handjéri). — مِزْرَاق *mezrâq* s. m., plur. مَزَارِيق *mezârig* (lang. en gén.).

HALLEBARDIER, s. m. ابو مِزْرَاق *bôu mezrâq*; مزراقجى *mezrâqdjî* s. m., plur. ĕ.

HALLIER, s. m. Buisson épais, دَغْلَة *daghla* s. f. (El. Bochtor). V. *Buisson, Fourré.*

HALLUCINATION, s. f. دوخة *dôukha* s. f. (Afrique). V. *Illusion.*

HALLUCINÉ, مَجْنُون *medjnoūn*, fém. ĕ, plur. مَجَانِين *medjânin* (lang. en gén.).

HALO, s. m. Cercle autour d'un astre — être entouré d'un halo (lune etc.), حَجَرَ *hadjer*, aor. *o* (n. d'act. تَحْجِير *hadjîr*, 2e f. de حَجَّرَ *hadjdjer*, aor. *o* (n. d'act. تَحْجِير *tahdjîr* s. m.); entouré d'un halo, مُحَجَّر *mohadjdjer*, fém. ĕ. — دَارَة *dâra* s. f., plur. ات et دُور *dôur* (lang. en gén.). — سَاهِرَة *sâhera* s. f., plur. سَوَاهِر *sôuâher*. — طُفَاوَة *thofaoūa* s. f. (lang. en gén.). — autour du soleil, عُجُوز *'adjoūz* s. m. — نَدَّاة *nedâ* s. f. — lunaire, هَالَة *hâla* s. f., plur. ات.

HALOT, s. m. Trou de lapin, غَار *ghâr* s. m., plur. غِيرَان *ghirân.*

HALTE, s. f. ‖ 1° Station que l'on fait dans une marche, بَيْقَرَة *baïqera* s. f.; faire halte qque part, بَيْقَرَ *baïqar*. — Faire halte qque part, تَبَقَّرَ *tebaqqar*, 5e f. de بَقَرَ *beqar*, aor. *a* (n. d'act. تَبَقُّر *tebaqqour* s. m.). — Faire halte qque part, بَلَدَ *beled*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. بُلُود *bolôud* s. m.). — Faire halte qque part, ثَوَى *tsoūà*, aor. *i*, av. acc. ou ب du lieu (n. d'act. ثُوَاء *tsoūà* s. m.); 4e f. أَثْوَى *atsoūà*, av. acc. ou ب. — مَحْبِس *mahbes* s. m., plur. مَحَابِس *mehâbes*; faire halte qque part, حَبَسَ *habes*, aor. *i*, av. ب ou فى du lieu (Afrique); nous fîmes halte au milieu de la forêt, حبسنا فى وسط الغابة *hebesnà fi ôuesth el ghâba*. — Faire halte (troupe), رَتَدَ *ertsed*, 4e f. de رَتَدَ *retsed*, aor. *o* (n. d'act. إِرْتَاد *ertsâd* s. m.). — Faire halte qque part, سَدَحَ *sedah*, aor. *a*, av. ب du lieu (n. d'act. سَدْح *sadh* s. m.). — Faire halte, mettre pied à terre qque part, عَرَّجَ *'arredj*, 2e f. de عَرَجَ *'aredj*, aor. *o*, av. على du lieu (n. d'act. تَعْرِيج *ta'rîdj* s. m.); 5e f. تَعَرَّجَ *te'arredj*, av. على du lieu (n. d'act. تَعَرُّج *te'arroudj* s. m.). — Faire halte qque part, غَتْغَتَ *ghatsghats*, av. ب du lieu (n. d'act. غَتْغَتَة *ghatsghetsa* s. f.). — Faire halte qque part, أَفْتَا *eftsà*, 4e f. de فَتَا *fetsà*, av. ب du lieu (n. d'act. إِفْتَاءة *eftsâa* s. f.). — Faire halte qque part, لَمَّ *lemm*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. لَمّ *lemm* s. m.); 8e f. إِلْتَمَّ *eltemm*, av. ب du lieu (n. d'act. إِلْتِمَام *eltemâm* s. m.). — نُزُول *nozôul* s. m.; faire halte qque part, نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. ب ou فى du lieu; faire faire halte à qqn., à une troupe, 2e f. du même نَزَّلَ *nezzel*, av. acc. de la pers. et ب du lieu, et 4e f. أَنْزَلَ *enzel*, av. acc. de la pers. et ب du lieu; usités dans le lang. en gén. — Faire halte qque part, إِنْتَضَدَ *entedhad*, 8e f. de نَضَدَ *nedhad*, aor. *i*, av. ب du lieu (n. d'act. إِنْتِضَاد *entidhâd* s. m.). — نَوْخَة *noūkha* s. f.; faire halte qque part, أَنَاخَ *anâkh*, 4e f. de نَاخَ *nâkh*, aor. *o*, av. الى du lieu (n. d'act. إِنَاخَة *inâkha* s. f.). — Faire halte qque part, هَبَطَ *hebath*, aor. *i*, *o*, av. acc. ou فى du lieu (n. d'act. هُبُوط *hobôuth* s. m.); us. dans le lang. en gén.; nous fîmes halte dans la maison du caïd, هبطنا فى دار القايد *hebathnà fi dâr el qâïd*. — Faire halte qque part, هَدَأَ *hedâa*, aor. *a*, av. ب du lieu. — Faire halte, s'arrêter, هَكَعَ *heka'*, aor. *a* (n. d'act. هُكُوع *hokôu'* s. m.). — بِيتَة *beta* s. f.; faire halte qque part, بَيَتَ *ôubet*, aor. يَبِيتُ, av. ب du lieu. — بِرَة *bera* s. f.; faire halte qque part, وَبَرَ *ôuber*, av. ب du lieu. — Faire halte, s'arrêter, وَقَفَ *ôuqaf*, aor. يَقِفُ (lang. en gén.); وَكَدَ *ôuked*, aor. يَكِدُ (n. d'act. وُكُود *ôukôud* s. m.). V. *s'Arrêter, Descendre* etc. ‖ 2° Lieu fixé pour la halte, مَحَلّ *mehall* s. m., plur. مَحَالّ *mehâll* (lang. en gén.). — رَحْل *rahl* s. m. et ĕ s. f., plur. رِحَال *rehâl* (lang. en gén.); la halte est proche, الرحلة قريبة *errahla qeriba*. — مَلْعَنَة *mal'ena* s. f., plur. مَلَاعِن *mele'en*. — نَزْلَة *nezla* s. f.; مَوْضِع النُّزول *môudhâ' ennozôul* « lieu de la descente » (lang. en gén.); مَنْزِل *menzel* s. m., plur. مَنَازِل *menâzel* (lang. en gén.), nom de lieu du v. نزل *nezel* « mettre pied à terre, faire halte ». — مَهْبَط *mahbath* s. m., plur. مَهَابِط *mehâbeth* (lang. en gén.), nom de lieu du v. هبط *hebath* « mettre pied à terre ». — وِرْد *ôuerd* s. m.; مَوْرُود *môurôud* s. m. V. *Étape.* ‖ 3° Fig., repos, pause, interruption, رَاحَة *râha* s. f. (lang. en gén.). V. *Interruption, Pause* etc. ‖ 4° Halte! interj. pour commander de s'arrêter, احبس *ahbes* ou au plur. احبسوا *ahabsoū* « arrêtez-vous » (Afrique). — قِف *qif*, impér. du v. وقف *ôuqaf* « s'arrêter »: dans le lang. vulg. *ouqef* (lang. en gén.).

HALTER, v. n. ‖ 1° Faire faire halte, وَقَّفَ *ôuaqqaf*, 2e f. de وَقَفَ *ôuqaf*, av. acc. (lang. en gén.). 2° v. n. Faire halte, v. *Halte.*

HAMAC, s. m. فراش معلّق *ferâch mo'allaq* « lit suspendu » (lang. vulg. en gén.).

HAMEAU, s. m. بليدة *belîda* s. f. (Afrique), dimin. de بلد *beled* « ville ». — ضُوَيْعَة *dhôuéi'a* s. f., dimin. de ضيعة *dhi'a* « village ». — قَسَّة *qassa* s. f., plur. قِسَاس *qesas*. V. *Bourg, Village.*

HAMEÇON, s. m. سِنَّارَة *sennâra* s. f., plur. سَنَانِير *senânir* (lang.

en gén.); un hameçon solide, سنّارة صحيحة *sennàra ṣaḥiḥa*. — شصّ *chaṣṣ* s. m., plur. شُصُوص *choṣōuṣ*. — صِنّارَة *ṣennàra* s. f., plur. صَنَانِير *ṣenànir* (lang. en gén.). Mordre à l'hameçon, se laisser séduire, طَمِعَ *ṭhema'*, aor. *a* (lang. d'Afrique). — إِنْغَرّ *engharr*, 7e f. de غَرّ *gharr*, aor. *o*.

HAMEÇONNÉ, adj. Pourvu d'hameçons, ذو صنانير *dōu ṣenànir*, fém. ذات *dàt* (lang. en gén.).

HAMPE, s. f. D'une hallebarde etc., سَرِيك *serik* s. m. (El. Bochtor). — مَقْبَض *maqbaḍh* s. m., plur. مَقَابِض *meqàbeḍh* (lang. en gén.). — عصاية *'aṣàia* s. f. (lang. en gén.). — نَضِيّ *naḍhi* s. m., plur. أَنْضِية *anḍhia*. V. *Bois*.

HAMZA, s. m. Nom d'un signe de l'écriture arabe, هَمْزَة *hemza* s. f. coll., هَمْز *hemz;* marquer une lettre d'un ء, هَمَز *hemez*, aor. *i*, av. acc. de la lettre (ا, و ou ى); marqué d'un ء, مَهْمُوز *mehmōuz*, fém. ة; être marqué d'un ء, 8e f. du même إِهْتَمَز *ehtemez* (n. d'act. إِهْتِمَاز *ehtimàz* s. m.); هَمْزَة النَّقل *hemzet ennaqal* s. f., nom du ء sur l'élif de la 4e forme; همزة الامر *hemzet el amr* s. f., nom du ء placé sur l'élif de l'impératif; همزة الوصل *hemzet el ōṣel* s. f. «hamza de la réunion» indiquant que l'élif ne doit pas être prononcé et il est alors marqué d'un ~; همزة القَطْع *hemzet el qaṭha'* «hamza de l'interruption»; celui placé sur l'élif qui ne prolonge pas le son de la voyelle précédente. — نَبْرَة *nebra* s. f.; le ء s'appelle ainsi lorsque l'on fait entendre la lettre qui la supporte; marquer une lettre d'un ء, نَبَر *neber*, aor. *i*, av. acc.; marqué d'un ء ou qui finit par un ء (mot, vers), مُنَبَّر *monebber*, fém. ة et مَنْبُور *menbōur*, fém. ة. *Rem.* Le ء étant une véritable articulation peut être rangé parmi les consonnes. Il correspond, comme prononciation, à l'esprit doux des Grecs. En raison de son exiguité, on lui donne pour support une des trois lettres ا, و ou ى. Ce support disparaît souvent à l'intérieur et à la fin des mots. Dans l'écriture vulgaire on ne conserve au contraire que le support, tandis que le ء est supprimé; ex.: جا *djà* «il est venu» pour جاء. Voir à l'Introduction le chapitre des verbes hamzés.

HANAB, s. m. Coupe, قَدَح *qadeḥ* s. m., plur. أَقْدَاح *aqdàḥ* (lang. en gén.). V. *Coupe* etc.

HANBALITE, v. Supplément.

HANCHE, s. f. Partie du corps, بُعْصُوص *bo'ṣōuṣ* s. m.; le *bo'ṣōuṣ* est l'os de la hanche, اَلْبُعْصُوص عَظْم اَلْوَرِك (Kamous Firouzabadhi). — Pointe de l'os des hanches, حَجَبَة *ḥarǰeba* s. f. — Qui a les hanches fines (cheval), أَحْدَر *aḥder*, fém. حَدْرَا *ḥadrà*, plur. حُدْر *ḥodor*. — Partie supérieure de la hanche, حَرْكَكَة *ḥarkeka* s. f., plur. حَرَاكِك *ḥeràkek*. — Partie de la hanche voisine de la cuisse, حُقّ *ḥoqq* s. m. — Partie supérieure de la hanche, حَنْجَف *ḥanǰef* s. m.; حَنْجَفَة *ḥonǰefa* s. f.; حَنْجُوف *ḥonǰōuf* s. m., plur. commun حَنَاجِيف *ḥenàǰif*. — Taille. خَاصِرَة *khàṣera* s. f., plur. خَوَاصِر *khoūàṣer*. — Qui a les hanches très développées (femme ou animal), رَدَاح *redàḥ*, plur. رُدّ *rodoḥ*. — Qui a les hanches étroites, أَرْصَح *arṣaḥ*, fém. رَصْحَا *raṣḥà*, plur. رُصّ *roṣoḥ*. — Qui a une hanche plus haute que l'autre, أَفْرَق *afraq*, fém. فَرْقَا *farqà*, plur. فُرّق *foroq*. — نَزْك *nezk* s. m. duel نَزْكَان *nezkàn*. — Os des hanches, وَرّ *ōuerr* s. m. coll. — En gén., وَرْك *ōuerk* s. f.; وَرَك *ōurek* s. f.; وَرِك *ōurek* s. f., plur. أَوْرَاك *aōuràk;* qui a les hanches très développées, اَوْرَك *aōurek*, fém. وَرْكَا *ōuerkà;* frapper ou blesser qqn. aux hanches, وَرَك *ourek*, av. acc. de la pers.; mettre qqch. autour des hanches, 2e f. du même وَرَّك *ōuerrek*, av. acc. de la ch.; usités dans le lang. en gén.

HANEBANE, s. f. Jusquiame. V. ce mot.

HANÉFITE, adj. Secte orthodoxe musulmane, حَنَفِيّ *ḥanafi*, plur. ة; appartenir au rite hanéfite, تَحَنَّف *teḥannef*, 5e f. de حَنِف *ḥenef*, aor. *a*. N.B. Le rite hanéfite est un des quatre rites musulmans; il fut fondé par un célèbre docteur musulman, ابو حنيفة *bōu ḥanifa*, ce qui lui a donné son nom. Les Turcs appartiennent tous à ce rite qui se distingue du rite malékite dans l'accomplissement de la prière canonique. Au commencement de la rikaa ou génuflexion, lorsqu'après s'être incliné puis relevé en disant : الله اكبر *allah akbar* «Dieu est grand», tandis que le malékite récite la première sourate du coran les bras pendants, le hanéfite croise ses bras sur sa poitrine. En laissant retomber ses bras le long des jambes, le malékite semble dire : «Seigneur, je vous apparticns et mes bras pendent inertes et inutiles»; le hanéfite, en les croisant : «Seigneur, me voici à vous, pieds et poings liés».

HANGAR, s. m. مَخْزَن *makhzen* s. m., plur. مَخَازِن *mekhàzen* (Afrique) — خربة *kherba* s. f. (Algérie). V. *Écurie, Remise*.

HANNETON, s. m. Insecte, خُنْفُسة *khonfousa* s. f., plur. خَنَافِيس *khenàfis* (lang. en gén.). — قِشّة *qechcha* s. f., plur. قِشَش *qechach* (Levant, Handjéri).

HANTÉ, part. passé. 1° Fréquenté, où l'on se rend volontiers, مُحَلَّل *moḥallel*, fém. ة. V. *Fréquenté, Hanter*. 2° Hanté par les démons, مُحْضُور *maḥḍōur*, fém. ة.

HANTER, v. a. 1° Visiter souvent qqn. ou un endroit — un lieu, رَجَن *reǰen*, aor. *o*, av. acc. ou ب (n. d'act. رُجُون *roǰōun* s. m.); رَجِن *reǰen*, aor. *a* (n. d'act. رَجَن *reǰan* s. m.); qui hante un endroit, رَاجِن *ràǰen*. — qqn., خَالَط *khàlaṭh*, 3e f. de خَلَط *khelaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خِلَاط *khelàṭh* s. m. et مُخَالَطَة *mokhàleṭha* s. f.); hanté, مُخَالَط *mokhàlaṭh;* qui hante, مُخَالِط *mokhàleṭh;* se hanter réciproquement, 6e f. du même au plur. تَخَالَطُوا *tekhàleṭhōū;* usités dans le lang. en gén. — qqn. ou un endroit, زَار *zàr*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. زِيَارَة *ziàra* s. f.); se hanter réciproquement, 6e f. plur. تَزَاوَرُوا *tezàōurōu;* us. dans le lang. en gén. — qqn., cultiver sa société, عَاشَرَ *'àcher*, 3e f. de عَشَرَ *'acher*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاشَرَة *mo'àchera* s. f.); se hanter (en parl. de plusieurs pers.), 6e f. plur. تَعَاشَرُوا *te'àcheroū;* qui hante, مُعَاشِر *mo'àcher*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Fréquenter, Visiter* etc.

HANTEUR, s. m. Celui qui hante, مُخَالِط *mokhàleṭh* (lang. en gén.). — زَائِر *zàir* (lang. en gén.). — مُعَاشِر *mo'àcher* (lang. en gén.). V. *Visiteur*.

HANTISE, s. f. Action de hanter. V. *Fréquentation* et les noms d'act. du verbe *Hanter*.

HAPPEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HAPPER, v. a. 1° Attrapper, saisir, surtout à l'improviste, بَزْبَز *bezbez*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَزْبَزَة *bezbeza* s. f.); happé, مُبَزْبَز *mobezbez*, fém. ة. — إِجْتَرَش *eǰterech*, 8e f. de جَرَش *ǰerech*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِجْتِرَاش *eǰteràch* s. m.); happé, مُجْتَرِش *moǰterech*, fém. ة. — avec les dents, تَجَضَّم *teǰaḍhḍham*, 5e f. de جَضَم *ǰeḍham*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَجَضُّم *teǰaḍhḍhoum* s. m.). — خَطَف *kheṭhaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطَفَان *khaṭhefàn* s. m.); خَطِف *kheṭhaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. خَطَف *khaṭhaf* s. m.); 2e f. خَطَّف *khaṭṭhaf*, av. acc. (n. d'act. تَخْطِيف *taḵṭhīf* s. m.); happé, مَخْطُوف *maḵṭhōuf*, fém. ة; qui happe, خَاطِف *khàṭhef*, fém. ة; qui a l'habitude de happer, خَطَّاف *khaṭṭhàf*, fém. ة; être happé, se happer, 7e f. du même إِنْخَطَف *enkheṭhaf* (n. d'act. إِنْخِطَاف *enkheṭhàf* s. m.); usités dans le lang. en gén. — qqch. et l'avaler, دَوْقَل *daōūqal*, av. acc. de la ch. (n. d'act. دَوْقَلَة *daōūeqela* s. f.). — qqch. à qqn., زَحَّف *zaḥḥaf*, 2e f. de زَحَف *zeḥaf*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et عن de la pers. (n. d'act. تَزْحِيف *tezḥīf* s. m.); happé, مُزَحَّف *mozaḥḥaf*, fém. ة; qui happe, مُزَحِّف *mozaḥḥef*, fém. ة. — زَقَف *zeqaf*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَقْف *zaqf* s. m.); 5e f. تَزَقَّف *tezaqqaf*, av. acc. (n.

d'act. تَزَقُّف *tezaqqouf* s. m.); 8e f. إِزْدَقَفَ *ezdeqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِزْدِقَافٌ *ezdeqâf* s. m.); happé, مَزْقُوفٌ *mazqoûf*, fém. ة; qui happe, زَاقِفٌ *zâqef*, fém. ة. — عَقَفَ *'aqaf*, aor. *i*, av. acc.; happé, مَعْقُوفٌ *ma'qoûf*, fém. ة (El. Bochtor.). — Avaler ou enlever vivement qqch., لَقَفَ *leqaf*, aor. *u*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَقْفٌ *laqaf* s. m. et لَقْفَانٌ *laqefân* s. m.); 2e f. لَقَّفَ *laqqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْقِيفٌ *talqif* s. m.); 5e f. تَلَقَّفَ *telaqqaf*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلَقُّفٌ *telaqqouf* s. m.); 8e f. إِلْتَقَفَ *elteqaf*, av. acc. (n. d'act. إِلْتِقَافٌ *elteqâf* s. m.); happé, مُلْتَقَفٌ *molqoûf*, fém. ة et مُلَقَّفٌ *molaqqaf*, fém. ة. V. *Attraper, Chiper, Enlever, Saisir* etc.

HAQUENÉE, s. f. فرس رهوانة *feras rahoûâna* «jument qui va à l'amble» (El. Bochtor). — فرس هروالة *feras herooûla* «jument marchant à l'amble» (Afrique). V. *Amble, Cheval, Jument.*

HAQUET, s. m. كراطون *karàtheûn* s. m. (Tunisie). V. *Charrette.*

HAQUETIER, s. m. كرارطي *keràretthi* (Afrique). V. *Charretier.*

HARANGUE, s. f. Discours, خُطْبَةٌ *khoûtba* s. f.; مُخَاطَبَةٌ *mokhâtheba* s. f.; us. dans le lang. en gén. V. *Discours.*

HARANGUER, v. a. Adresser une harangue, خَاطَبَ *khâthab*, 3e f. de خَطَبَ *khethab*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَاطَبَةٌ *mokhâtheba* s. f.); harangué, مُخَطُوبٌ *makhthoûb*, fém. ة; qui harangue, مُخَاطِبٌ *mokhâtheb*, fém. ة; se haranguer réciproquement, 6e f. du même, au plur. تَخَاطَبُوا *tekhâtheboû* (n. d'act. تَخَاطُبٌ *tekhâthoub* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Discours.*

HARANGUEUR, s. m. خَطِيبٌ *khethîb* s. m., plur. خُطَبَاءُ *khoûthebà* (lang. en gén.).

HARAS, s. m. حرجلة *harédjela* s. f. (Levant, Handjéri). — جُشَارٌ *djochâr* s. m.; intendant des haras, جُشَارِيٌّ *djochâri* s. m., plur. ة.

HARASSÉ, part. passé. Épuisé de fatigue, مَتْعُوبٌ *met'oûb*, fém. ة; تَعْبَانٌ *ta'bân* (lang. en gén.). — عَيَّانٌ *'aiân*, fém. ة (Afrique). — مَغْلُوبٌ *maghloûb*, fém. ة (Afrique). V. *Harasser.*

HARASSEMENT, s. m. Fatigue extrême, تَعَبٌ *ta'b* s. m. (lang. en gén.). V. *Fatigue* et les noms d'act. de *être Harassé.*

HARASSER, v. a. Fatiguer à l'excès, تَعَّبَ *ta"ab*, 2e f. de تَعِبَ *te'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَتْعِيبٌ *tat'ib* s. m.); 4e f. أَتْعَبَ *at'ab*, av. acc. (n. d'act. إِتْعَابٌ *et'âb* s. m.); être harassé ou se harasser, تَعِبَ *te'ab* (n. d'act. تَعَبٌ *ta'b* s. m.); harassé, تَعِيبٌ *ta'ib* et مَتْعُوبٌ *met'oûb*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — شَقَّا *chaqqà*, 2e f. de شَقَا *cheqà*, aor. *o*, *a*, av. acc. de la pers. etc.; être harassé, se harasser, شَقَا *cheqà* (n. d'act. شَقَا *cheqà* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. — عَيَّى *'aiia*, 2e f. de عَيَ *'aia*, av. acc. (n. d'act. تَعْيِيَةٌ *ta'iia* s. f.); être harassé, se harasser, 4e f. أَعْيَ *a'ià* (n. d'act. إِعَايَةٌ *i'âia* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique. — لَوَّش *looûech*, 2e f. de لَاش *lâch*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَلْوِيشٌ *telooûich* s. m.); harassé, مُلَوَّشٌ *molooûech*, fém. ة (El. Bochtor.). — أَنْضَلَ *andhal*, 4e f. de نَضَلَ *nedhal*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. إِنْضَالٌ *endhâl* s. m.); harassé, مَنْضُولٌ *manedhoûl*, fém. ة. V. *Exténuer, Fatiguer.* ‖ 2° Se harasser, être harassé, غُلِبَ *gholeb*, passif de غلب *gheleb* (Afrique). V. ci-dessus à la suite des acceptions actives.

HARCELAGE, s. m. Action de harceler. V. les noms d'act. du verbe.

HARCELÉ, part. passé. مُحَتَّتٌ *mohatstsets*, fém. ة (Levant, Handjéri). V. *Harceler.*

HARCÈLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HARCELER, v. a. ‖ 1° Tourmenter, inquiéter par de petites attaques, importuner — importuner, رَكَّكَ *rekkek*, 2e f. de رَكَ *rekk*, aor. *o*, av. على de la pers. etc. (n. d'act. تَرْكِيكٌ *terkik* s. m.); harcelé, importuné, مُرَكَّكٌ *morekkek*, fém. ة (vulg. Tunisie). — Exciter qqn., l'importuner, حَتَّ *hatst*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَتٌّ *hatst* s. m.); 2e f. حَتَّتَ *hatstsets*, av. acc. (n. d'act. تَحْتِيتٌ *tahtsits* s. m.); harcelé, مُحَتَّتٌ *mohatstsets*, fém. ة (Levant, Handjéri). — Tourmenter, importuner, أَزْعَلَ *az'al*, 4e f. de زَعَلَ *ze'al*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِزْعَالٌ *ez'âl* s. m.); harcelé, مَزْعُولٌ *mez'oûl*, fém. ة (El. Bochtor). V. *Importuner, Tourmenter* etc.

HARDES, s. f. plur. بَتَاتٌ *betât* s. f., plur. أَبِتَّةٌ *âbetta*. — بَزٌّ *bezz* s. m., plur. بُزُوزٌ *bozoûz*; marchand de vieilles hardes, بَزَّازٌ *bezzâz* s. m. — Porter ses hardes sur le dos, تَحَوَّلَ *tehooûel*, 5e f. de حَالَ *hâl*, aor. *o*. — Paquet de vieilles hardes, رِزْمَةٌ *rezma* s. f., plur. رِزَمٌ *rezam*. — حَوَايِجُ *hooâidj* s. m. plur. (lang. en gén.). — قُمَاشٌ *qomâch* s. m., plur. أَقْمِشَةٌ *aqemcha* (lang. en gén.). V. *Effets.*

HARDI, adj. ‖ 1° Courageux, intrépide, مُسْتَبْدِرٌ *mostebûr*, fém. ة. — جَرِيٌّ *djeri*, plur. أَجْرِيَاءُ *adjrià*; plus hardi, plus intrépide, أَجْرَأُ *adjrà*; hardi, courageux, جَرِيٌّ *djeri*, plur. أَجْرِيَاءُ *adjrià*; être hardi, جَرَى *djerà*, aor. *i*. — جَاسِرٌ *djâser*, plur. جَوَاسِرُ *djooâser*; جَسُورٌ *djasoûr*, plur. جُسُرٌ *djosor*; être hardi, courageux, جَسَرَ *djeser*, aor. *o* (n. d'act. جَسَارَةٌ *djesâra* s. f.) et 6e f. تَجَاسَرَ *tedjâser* (n. d'act. تَجَاسُرٌ *tedjâsour* s. m.); rendre hardi, 2e f. جَسَّرَ *djesser*, av. acc. (n. d'act. تَجْسِيرٌ *tedjsir* s. m.); usités dans le lang. en gén. — جَلِيدٌ *djelîd*, plur. جِلَادٌ *djelâd*; être hardi, جَلُدَ *djeled* (n. d'act. جَلَادَةٌ *djelâda* s. f.). — Brave, جُمَارِسٌ *homâres*. — Courageux, جَمِيسٌ *hemîs*, plur. جَامِسٌ *hemàs* et جُمَسَاءُ *homasà*; أَلْمَسُ *alemes*, fém. حَمْسَاءُ *hamsà*, plur. حُمْسٌ *homos*. — Courageux, أَحْوَسُ *ahooûes*, fém. حَوْسَاءُ *haooûsà*, plur. حُوسٌ *hooûs*. — Brave, مُحَشَّشٌ *mekhachch*. — Intrépide, دَلْهَمِسٌ *delahmes*. — Intrépide, مُزَامِعٌ *mozâme'*, fém. ة; être hardi, زَامَعَ *zâma'*, 3e f. de زَمَعَ *zema'*, aor. *a* (n. d'act. مُزَامَعَةٌ *mozâme'a* s. f.). — Entreprenant, سَبَطْرٌ *sebaṭr*. — Courageuse (femme), سَلْهَابَةٌ *selhâba*. — Être hardi, audacieux, سَوَّدَ *sooûed*, 2e f. de سَادَ *sâd*, aor. *o* (n. d'act. تَسْوِيدٌ *tesooûd* s. m.); hardi, مُسَوَّدٌ *mosooûed*, fém. ة. — Audacieux, entreprenant, صِمْصِمٌ *semsem*; صَمْصَامٌ *somâsem*. — Audacieux, أَصْمَعُ *aṣma'*, fém. صَمْعَاءُ *ṣam'â*, plur. صُمْعٌ *ṣomo'*. — Entreprenant, audacieux, ضِبْضِبٌ *dhebdheb*; ضَبَاضِبٌ *dhobâdheb*. — Intrépide, courageux, ضِرْغَمٌ *dherghem*; être hardi, ضَرْغَمَ *dharghem* (n. d'act. ضَرْغَمَةٌ *dharghema* s. f.). — Être hardi, courageux, عَدَرَ *'ader* (n. d'act. عَدْرٌ *'adr* s. m.). — Intrépide, (homme ou femme), عَدُوسٌ *'adoûs*. — En parl. d'un chien, مُعَضْبِرٌ *mo'adhber*; être hardi, عَضْبَرَ *'adhbar* (n. d'act. عَضْبَرَةٌ *'adhbera* s. f.). — Intrépide, courageux, غُشَارِبٌ *ghochâreb*. — Intrépide, ذُو غَشْمَشَمَةٍ *dôû ghachmechema*. — Entreprenant, téméraire, فَاتِكٌ *fâtek*, fém. ة, plur. فُتَّاكٌ *fottâk*; plus hardi, أَفْتَكُ *eftek*, fém. فَتْكَاءُ *fetkà*, plur. فُتْكٌ *fotek*; être hardi, téméraire, فَتَكَ *fetek*, aor. *i*, *o* (n. d'act. فَتْكٌ *fetek* s. m.) et 4e f. أَفْتَكَ *eftek* (n. d'act. إِفْتَاكٌ *eftâk* s. m.). — Intrépide, قُدَم *qodom*; قَدِمٌ *qedim*; قُدُمٌ *qodom*; قَدُومٌ *qadoûm*; être hardi, intrépide, قَدُمَ *qedem*, aor. *o* (n. d'act. قُدُومٌ *qodoûm* s. m.) et قَدِمَ *qedem*, aor. *a* (n. d'act. قَدَمٌ *qadam* s. m.). — Courageux, intrépide, قَعْضَبٌ *qa'dhab*. — Être hardi, brave comme un lion, لَيَّثَ *liiets*, 2e f. de لَاث *lâts*, aor. *i* (n. d'act. تَلْيِيثٌ *teliits* s. m.); 5e f. تَلَيَّثَ *teliits* (n. d'act. تَلَيُّثٌ *teliits* s. m.). — Intrépide, نِبْرَاسٌ *nebràs*, plur. نَبَارِيسُ *nebâris*. *teléiious* s. m.). — Intrépide, courageux, هَبَنْدَامٌ *hébdâm*; هُدَامٌ *hodâm*. — Courageux, brave, téméraire, هِنْدِسٌ *hendes*. — Courageux, intrépide, أَهْيَسُ *hées*, fém. هَيْسَاءُ *héisà*, plur. هِيسٌ *his*. — Courageux, intrépide, وَعْوَعٌ *oûa'oûa'*. — V. *Brave, Courageux, Intrépide, Téméraire* etc. 2° Difficile ou dangereux à soutenir, صَعِيبٌ *sa'îb*, fém. ة, plur. صِعَابٌ *se'âb*; plus hardi, أَصْعَبُ *as'ab*, fém. صَعْبَاءُ *sa'bâ*, plur. صُعُبٌ *so'ob* (lang. en gén.). V. *Dangereux, Difficile.* 3° Insolent, effronté, osé — dans son langage, effronté, بَسِيطٌ *basîth*, plur. بُسَاطٌ *besâth*; مُنْبَسِطٌ *monbaseth*, fém. ة. — Osé, effronté, ذِيخٌ *dîkh*, plur. ذُيُوخٌ *dioukh*

et أَزْيَاخ *adlàkh*. — Effrontée, désobéissante (femme), دِلْعُوس *del'aūs*. — Effronté, سَفِيهٌ *sefih*, plur. سُفَهَا *sofehà*. — Effronté, أَسْلَطُ *aslath*, fém. سَلْطَا *salthà*, plur. سُلْط *solth*. — Effrontée (femme), قَرْتَعَ *qartsa'*. — dans son langage, مِجِجْ *medja'*, fém. ĕ; être hardi, insolent, مَجَعَ *medja'*, aor. *a* (n. d'act. مَجَاعَةٌ *medja'a* s. f.), 3e f. مَاجَعَ *màdja'* (n. d'act. مُمَاجَعَةٌ *momàdja'a* s. f.) et 6e f. تَمَاجَعَ *temàdja'* (n. d'act. تَمَاجُع *temàdjou'* s. m.). — Insolent, مَارِدٌ *màred*: être hardi, مَرَدَ *mered*, aor. *o* (n. d'act. مُرُودٌ *morōūd*, s. m.) et مَرْدٌ *merod* (n. d'act. مَرَادَةٌ *merāda* s. f.). — V. *Effronté, Insolent* etc. | 4e Extraordinaire. غَرِيبٌ *gherib*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Extraordinaire*.

HARDIESSE s. f. | 1° Bravoure, courage etc., بَهْس *behs* s. m. — Audace, جُرْأَةٌ *djorà* s. f.; مُجْتَرَى *modjterà* s. f. — جَرَايَةٌ *djeràia* s. f. — جَسَارَةٌ *djesàra* s. f.: avoir la hardiesse de..., تَجَسَّرَ *tedjesser*, 5e f. de جَسَرَ *djeser*, aor. *o*, av. على (lang. en gén.). — Bravoure, جَلَادَةٌ *djeläda* s. f. et جُلُودَةٌ *djolōūda* s. f. — زِمَاعٌ *zemà'* s. m. V. *Bravoure, Courage, Intrépidité* etc. et les noms d'act. de «être hardi». 2° Impudence, effronterie, مُجَانَةٌ *modjàna* s. f. (Levant, Handjéri). — سَفَاهَةٌ *sefàha* s. f. — وَقَاحَةٌ *ouqàha* s. f. V. *Effronterie, Impudence* etc. 3° Licence, v. ce mot.

HARDIMENT, adv. بجسارة *bedjesàra* (lang. en gén.). V. *Bravement* etc. et trad. par «avec hardiesse».

HAREM, s. m. Appartement des femmes, حَرَمٌ *heram* s. m., plur. أَحْرَامٌ *ahrām* (lang. en gén.) étymologie du mot français; حَرِيمٌ *herim* s. m., plur. أَحْرَامٌ *ahràm* (lang. en gén.).

HARENG, s. m. رِيم *rim*, coll. masc. (Alger, Fl. Pharaon et Bertherand). — شَالِغ *chàleh* s. m. — رنكة *renka* s. f. (El. Bochtor). — فسيخ *fesikh* s. m. (El. Bochtor).

HARENGÈRE, s. f. Trad. par «marchande de poissons».

HARENGERIE, s. f. سوق الرِّيم *sōūq errim* s. m. «marché aux harengs». Remplacer le mot رِيم par ses synonymes.

HARET, adj. Chat haret, chat sauvage, قَطّ وَثْ *qaththi* s. m., plur. قُطُوط *qoththoth* (lang. en gén.). V. *Chat*.

HARGNEUX, adj. شَرِسٌ *cheris*; أَشْرَسُ *achras*, fém. شَرْسَا *chersà*, plur. شُرْسٌ *chors*. — مُشَارِزٌ *mochàrez*, fém. ĕ. — قَبِيحٌ *qebih*, fém. ĕ, plur. قِبَاحٌ *qebàh* (lang. en gén.). — خَصَاصِمِيٌّ *khesàsimi*, plur. ĕ (Afrique). V. *Disputeur, Querelleur*.

HARICOT, s. m. تَامِرٌ *tàmer* s. m. — أَحْبَلُ *ehbal* s. m.; أَهْبُل *ahbol* s. m. — حَنْبَلُ *hanbel* s. m. — دِجْرٌ *dedjr* s. m.; دُجُرٌ *dodjor* s. m. — لوبيا *loūbià* s. f. (lang. en gén.); des haricots verts, لوبيا خضرا *loūbià khadhrà*; des haricots secs, لوبيا يابسة *loubià iàbsa*.

HARIDELLE, s. f. Mauvais cheval, جَانِب *djàneb* s. m. (Levant, Handjéri). — شَصَاصَا *chesàsà* s. f. V. *Cheval*.

HARMONIE, s. f. 1° Agencement entre les parties d'un tout, إِتِّفَاق *ettifàq* s. m.; مُوَافَقَةٌ *moùàfeqa* s. f.: usités dans le lang. en gén. — تَرْتِيبٌ *tertīb* s. m. (lang. en gén.). — تَنْظِيمٌ *tanzīm* s. m. (lang. en gén.). 2° Fig., concorde, إِتِّفَاق *ettifàq* s. m.; مُوَافَقَةٌ *moùàfeqa* s. f. (lang. en gén.). — رِفَا *refà* s. f.: dans l'harmonie, en paix, بالرِّفَا *berrefà*. — Bonne harmonie, accord, تَصَادُق *tesàdouq* s. m. (lang. en gén.). — Concorde, لِئَم *liam* s. m. — إِتِّحَاد *ettihàd* s. m. (lang. en gén.). — تَوَارُد *touàroud* s. m. V. *Accord, Concorde*. 3° Des sons, إِلْحَان *elhàn* s. m. V. *Accord*.

HARMONIEUSEMENT, adv. بِاتِّفَاق *bittifàq* (lang. en gén.). Trad. par «avec accord, avec harmonie».

HARMONIEUX, adj. | Qui a de l'harmonie (chant, voix etc.), حسن للسّمع *hasen lessema'* «agréable à l'audition» ou simplement حسن *hasen* (lang. en gén.). — (voix), شَجِيٌّ *chedji*. — مُهَزَّج *mohezzedj*, fém. ĕ. En parl. des choses qui sont en harmonie, مُمَافِق *momàfeq*, fém. ĕ et مُتَوَافِق *motewàfeq*, fém. ĕ. — مُتْزَوِّج *motezouwedj*, fém. ĕ (Afrique).

HARMONIQUE, adj. Qui produit de l'harmonie, مُهَزَّج *mohezzedj*, fém. ĕ. — مُطْرِب *motherreb*.

HARMONIQUEMENT, adv. على قواعد الاتّفاق *'alà qoùà'ed el ittifàq* «selon les règles de l'harmonie» (vulg. ou gén.).

HARMONISATEUR, s. m. Celui qui harmonise, مُهَزِّج *mohezzedj*. — مُرَتِّب *moratteb* (lang. en gén.). V. le suivant.

HARMONISER, v. a. Mettre en harmonie, faire accorder, وَفَّق *ouaffeq*, 2e f. de وَفَقَ *oùfaq*, av. acc. (n. d'act. تَوْفِيق *taoufiq* s. m.); harmonisé, مُوَفَّق *moùaffaq*, fém. ĕ; qui harmonise, مُوَفِّق *moùaffeq*; s'harmoniser, en parl. de plusieurs choses, 6e f. du même وَافَقَ *toùàfaq* (n. d'act. تَوَافُق *toùàfouq* s. m.); s'harmoniser avec qqch., 3e f. وَافَقَ *oùàfaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مُوَافَقَة *moùàfeqa* s. f.); usités dans le lang. en gén. au prop. et au fig. V. *Accorder, s'Accorder*.

HARNACHÉ, part. passé. مُخَرُوج *mahroūdj*, fém. ĕ (Afrique). V. *Harnacher*.

HARNACHEMENT, s. m. | Harnachement qque. حِرْج *hardj* s. m., plur. أَحْرَاج *ahràdj* (Afrique); ex.: j'ai acheté pour mon cheval un harnachement brodé d'or, اشتريت لحصانى حرجا مطروز بالذهب. — complet, خُرُج *khordj* s. m. (Afrique). — تطقيم الخيل *tathqim el khil* s. m. (El. Bochtor). — عدّة *'edda* s. f. V. *Harnais*.

HARNACHER, v. a. Mettre le harnais à un cheval, رَمَى *rema*, aor. *i*, av. على du cheval (Afrique vulg.). — Seller, سَرَّج *serredj*, 2e f. de سرج *seredj*, aor. *o*, av. acc. du cheval (n. d'act. تَسْرِيج *tesrīdj* s. m.); harnaché, sellé, مُسَرَّج *moserredj*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Mettre le harnais, حَرَّج *harradj*, 2e f. de حَرَجَ *heradj*, aor. *a*, av. acc. des animaux (n. d'act. تَحْرِيج *tahrīdj* s. m.); harnaché, مُحَرَّج *moharradj*, fém. ĕ; être harnaché, 5e f. du même تَحَرَّجَ *teharradj* (n. d'act. تَحَرُّج *teharroudj* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — طَقَمَ *thaqam*, 2e f. de طَقَمَ *thecam*, aor. *i*, av. acc. de l'animal (n. d'act. تَطْقِيم *tathqim* s. m.): harnaché, مُطَقَّم *mothaqqam*, fém. ĕ: être harnaché, 7e f. du même إِنْطَقَمَ *enthecam* (n. d'act. إِنْطِقَام *enthecàm* s. m.); usités dans le lang. du Levant (El. Bochtor et autres). — عَدَّدَ *'added*, 2e f. de عَدَّ *'add*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْدِيد *ta'dīd* s. m.); harnaché, مُعَدَّد *mo'added*, fém. ĕ; être harnaché, 5e f. تَعَدَّدَ *te'added* (n. d'act. تَعَدُّد *te'addoud* s. m.); usités dans le Levant (El. Bochtor).

HARNACHEUR, s. m. Fabricant de harnais, سَرَّاج *serràdj* s. m., plur. ين (Afrique). — حَرَّاج *harràdj* s. m. (Afrique).

HARNAIS, s. m. | Equipage du cheval de selle etc., حِرْج *hardj* s. m., plur. أَحْرَاج *ahràdj* (Afrique). — عِدَّة *'edda* s. f. (El. Bochtor). V. *Harnachement*.

HARPAGON, s. m. Avare, بَخِيل *bekhil*, plur. بُخَّل *bokhol* (lang. en gén.). V. *Avare*.

HARPAILLER, v. n. Se séparer, en parl. des chiens en chasse, تَفَارَقُوا *tefareqōū*, 6e f. plur. de فَرَقَ *feraq*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *se Séparer*. | Se harpailler, v. réfl. Se quereller avec aigreur, تَعَارَك *te'àrek*, 6e f. de عَرَكَ *'arek*, aor. *i* (lang. en gén.). V. *se Disputer, se Quereller*.

HARPE, s. f. Instrument de musique, جُنْك *djonk* s. m., plur. جُنُوك *djonoūk* (du persan). — رباب *rebàb* s. m. (Afrique et Levant). — صَنْج *sanedj* s. m., plur. صُنُوج *sonoūdj*. — عُود *'oūd* s. m., plur. عِيدَان *'idàn* (lang. en gén.); il joue de la harpe, يضرب العود *iodhrob el 'oūd*. — وَنّ *ouenn* s. m.

HARPE, s. f. Griffe d'un chien, ظُفْر *dhafr* s. m. et ظفر الكلب *dhafr elkelb*, plur. أَظْفَار *adhfār* (lang. en gén.). V. *Griffe*.

HARPEAU, s. m. Grappin d'abordage, كُلَّاب *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيب *kelàlìb* (lang. en gén.). V. *Grappin.*

HARPER, v. n. Jouer de la harpe, ضرب العود *dhorab el 'oud* (vulg. en gén.). — Remplacer عود par ses synonymes.

HARPER, v. a. 1° Prendre et serrer fortement avec la main, قَبَضَ *qebadh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَبْضٌ *qabdh* s. m.); harpé, مَقْبُوضٌ *maqboudh*, fém. ĕ; être harpé, 7° f. du même إِنْقَبَضَ *enqebadh* (n. d'act. اِنْقِبَاضٌ *enqebàdh* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Prendre, Saisir.* ‖ 2° Se harper, v. réfl. Se saisir violemment l'un l'autre, تَقَابَضُوا *teqàbedhòu*, 6° f. plur. de قَبَضَ *qebadh* (lang. en gén.). V. *se Saisir.*

HARPER, s. m. En parl. d'un cheval, عَثَرَ *'atser*, aor. *o* (n. d'act. عَثْرٌ *'atsr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Broncher, Butter.*

HARPIE, s. f. Personne avide, méchante et rapace. V. *Avare, Rapace* etc.

HARPIGNER (SE), v. réfl. S'attaquer de propos mordants, v. *se Déchirer, Médire* etc.

HARPIN, s. m. كُلَّاب *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيب *kelàlìb* (lang. en gén.). V. *Croc, Grappin.*

HARPOISE, s. f. سنّ الكلّاب *senn el kollàb* s. m. «dent du harpon» ou حديد الكلّاب *ledìd el kollàb* s. m. «fer du harpon» (vulg. en gén.).

HARPON, s. m. Instrument servant à différents usages — croc avec lequel on retire un seau tombé dans un puits, حِصْرِمٌ *hesrem* s. m., plur. حَصَارِمُ *hesàrem*. — En gén., خَطَّافٌ *khaṭṭàf* s. m., plur. خَطَاطِيفُ *khetṭàṭif* (lang. en gén.), rac. خَطَفَ *khetṭaf* «happer». — pour retirer un seau d'un puits, عَوْدَقٌ *'aoudaq* s. m. et ĕ s. f., plur. عُدُقٌ *'odog*. — Croc pour la chasse aux bêtes fauves, عَاطُوفٌ *'aṭoûf* s. m., plur. عُطُفٌ *'oṭhef*. — En gén., كُلَّاب *kollàb* s. m., plur. كَلَالِيب *kelàlìb* (lang. en gén.). — pour la chasse aux loups, لُبَجَةٌ *lobdja* s. f., plur. لُبَجٌ *lobadj*. V. *Croc, Grappin* etc.

HARPONNER, v. a. Darder, accrocher avec le harpon, خطف بالخطّاف *khetṭaf* (aor. *a, i*) *bel khaṭṭàf*, av. acc. de la ch.; harponné, مخطوف بالخطّاف *makhṭoûf bel khaṭṭàf* (vulg. en gén.). — رمى الخطّاف *remal khaṭṭàf* «lancer le harpon», av. على de la ch. (lang. vulg. en gén.).

HARPONNEUR, s. m. رامى الخطّاف *ramil khaṭṭàf* (vulg. en gén.).

HART, s. f. Lien d'osier servant à lier les fagots. V. *Lien.*

HASARD, s. m. 1° Fortune, sort, بَخْتٌ *bakht* s. m. (lang. en gén.). V. *Destin, Fortune, Sort.* ‖ 2° Cas fortuit, خَطْرَةٌ *khaṭhra* s. f. (Afrique). — صُدْفَةٌ *ṣodfa* s. f., plur. صُدَفٌ *ṣodaf*. — إِتِّفَاقٌ *ettifàq* s. m. (lang. en gén.). — عَرَضٌ *'aradh* s. m. (lang. en gén.). ‖ 3° Au hasard, loc. adv. A l'aventure, على باب اللّه *'ala bab allah* «à la porte de Dieu» (loc. usitée dans le lang. en gén.). — Faire qqch. au hasard, أَعْدَقُ *a'daq*, 4° f. de عَدَقَ *'adaq* (n. d'act. إِعْدَاقٌ *e'dàq* s. m.). — من غير قصد *men ghéir teammoul* «sans examen». — من غير تأمّل *men ghéir qaṣd* «sans réflexion» (lang. en gén.). — Parler au hasard, بالصّدفة *efteldjer*, 8° f. de فَجَرَ *fedjer*. ‖ 4° Par hasard, loc. adv., إِفْتَجَرَ *beṣṣodfa*. — عرض ان *'aredhan*, adv.; il arriva par hasard que..., عَرَضًا *'aradh* (aor. *i*) *an* (lang. en gén.). — غُبَهًا *ghabehan*, adv. — مُصَادَفَةً *moṣàdefatan*, adv. — Une fois par hasard, مرّة فى فال *marra fi fàl* (Afrique). — نَبَهًا *nebehan*, adv. — إِتِّفَاقًا *ettifàqan* adv.; il arriva par hasard que..., إِتَّفَقَ ان *ettefaq an* (lang. en gén.). V. *Fortuitement.* ‖ 5° Au hasard, à tout hasard, loc. adv., للتّصيب *lenneṣib*. — A tout hasard, par précaution, للاستحراس *lelistiḥràs*. ‖ De hasard, qui n'est pas neuf, قَدِيمٌ *qedìm*, fém. ĕ «ancien, vieux» (lang. en gén.).

HASARDÉ, part. passé. 1° Risqué, exposé, مُخَاطَرٌ *mokhàṭher*, fém. ĕ (lang. en gén.). — معروض للخطر *ma'roûdh* (fém. ĕ) *lelkhaṭhar* (lang. en gén.). V. *Exposé, Risqué.* ‖ 2° Qui est peu sûr, فيه الشّكّ *fih* (fém. فيها *fihà*) *echchekk* «où il y a doute» (vulg. en gén.). V. *Douteux, Incertain.*

HASARDÉMENT, adv. Inopinément, عَرَضًا *'aredhan* (lang. en gén.). — غُبَهًا *ghabehan*, adv. V. *Inopinément.*

HASARDER, v. a. ‖ 1° Exposer, risquer, خَاطَرَ *khaṭhar*, 3° f. de خَطَرَ *khetṭhar*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. خِطَارٌ *khetṭhàr* s. m. et مُخَاطَرَةٌ *mokhàṭhera* s. f.); usités dans le lang. en gén. — عَرَضَ للخطار *'aradh lelkhetṭhàr* «exposer au hasard» (lang. en gén.). V. *Exposer, Risquer.* ‖ 2° Tenter témérairement, عَرَضَ *'aradh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. عَرْضٌ *'ardh* s. m.); 2° f. عَرَّضَ *'arradh*, av. acc. (n. d'act. تَعْرِيضٌ *ta'ridh* s. m.); hasardé, مُعَرُوضٌ *ma'roûdh*, fém. ĕ et مُعَرَّضٌ *mo'arradh*, fém. ĕ; être hasardé, risqué, tenté, 5° f. du même تَعَرَّضَ *te'arradh* (n. d'act. تَعَرُّضٌ *te'arroudh* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Un mot, رَمَى *remà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). — une proposition, la lancer en avant, قَدَّمَ *qaddem*, 2° f. de قَدَمَ *qedem*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m.); hasardé, مُقَدَّمٌ *moqaddem*, fém. ĕ; être hasardé, 5° f. du même تَقَدَّمَ *teqaddem* (n. d'act. تَقَدُّمٌ *teqaddoum* s. m.); usités dans le lang. en gén. ‖ Se hasarder, s'exposer, خاطر بنفسه *khàṭher benefsou* (lang. en gén.). V. *s'Exposer.*

HASARDEUSEMENT, adv. D'une manière hasardeuse, بمخاطرة *bemokhàṭhera* (lang. en gén.). Trad. par «avec risque».

HASARDEUX, adj. ‖ 1° Qui se hasarde volontiers, v. *Hardi.* ‖ 2° Où il y a du danger, صَعِيبٌ *ṣa'ìb*, fém. ĕ, plur. صِعَابٌ *ṣe'àb*; plus hasardeux, أَصْعَبُ *aṣ'ab*, fém. صَعْبَا *ṣa'bà*, plur. صُعْبٌ *ṣo'b* (lang. en gén.). — وَاعِرٌ *oûà'er*, fém. ĕ; plus hasardeux, أَوْعَرُ *aoû'ar* (lang. en gén.). V. *Dangereux, Périlleux.* 3° Où il y a doute, فيه الشّكّ *fih* (fém. فيها *fihà*) *echchekk* (lang. en gén.). V. *Douteux, Incertain.* ‖ 4° Qui sort de l'usage, خارج عن العادة *khàredj 'an el 'àda* (lang. en gén.). — مُخَالف العادة *mokhàlef el 'àda* ou مُخَالف القوانين *mokhàlef el qoûànìn* (lang. en gén.).

HASE, s. f. Femelle du lièvre, ارنبة *arenba* s. f., plur. ارانب *aràneb* (lang. en gén.). V. *Lièvre.*

HASSART, s. m. Hache, شاقور *chàqoûr* s. m. (lang. en gén.). V. *Hache.*

HASTE, s. f. Lance ou javelot, مِزْرَاقٌ *mezràq* s. m., plur. مزاريق *mezàrìq* (lang. en gén.). V. *Javelot, Lance.*

HÂTE, s. f. Précipitation, activité etc., تَرْتَرَةٌ *tertera* s. f., plur. تَرَاتِرُ *teràter*. — زَبْهَمَةٌ *zebhema* s. f. — زَرْبَةٌ *zerba* s. f. (Afrique); avec hâte, بالزّربة *bezzerba*. — Empressement, زَمَاعٌ *zemà'* s. m. (rac. زَمَعَ «être agile»). — Promptitude, زِيَازِيَةٌ *zìàzìa* s. f. — Précipitation, شَصَاصَا *cheṣàṣà* s. f. — Précipitation, s. f. خَفَفٌ *khefaf* s. m. — Empressement, précipitation, activité, عَجَلٌ *'adjel* s. m.; عَجْلَةٌ *'adjela* s. f.; avec hâte, بالعجلة *bel 'adjela*; usités dans le lang. en gén. — Précipitation, قَبْنَةٌ *qobna* s. f., plur. قُبَنٌ *qobàn*. — Activité, diligence, نَهْبٌ *nahb* s. m. (rac. نَهَبَ *nehab* «être agile, diligent»). — Précipitation, مُسْتَهْدَجٌ *mostahdadj* s. m. — Empressement, إِهْتِزَامٌ *ehtizàm* s. m. — Célérité, وَخْيٌ *dadj* s. m. — Précipitation, وَشْزٌ *oûchaz* s. m. — Précipitation, وَفْزٌ *oûafz* s. m., plur. أَوْفَازٌ *aoûfàz*. — Précipitation, وَفْضٌ *oûafdh* s. m., plur. أَوْفَاضٌ *aoûfàdh*. V. *Empressement, Précipitation* etc. et les noms plur. d'act. du verbe *se Hâter.* ‖ A la hâte, loc. adv., بالزّربة *bezzerba* (Afrique, Algérie); allez à la maison à la hâte, امشى للدّار بالزّربة *emchi leddàr bezzerba*. — بالعجلة *bel 'adjela* (lang. en gén.). — Faire à la hâte qqch., v. *se Hâter.*

HÂTÉ, part. passé. ‖ 1° Qu'on fait aller vite, مُعَجَّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Hâter.* ‖ 2° Qu'on fait dépêcher, مُعَجَّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Hâter, Presser.*

HÂTER, v. a. ‖ 1° Rendre plus rapide, plus prompt, plus prochain, جَدَّ *djedd*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. جَدّ *djedd* s. m.); hâté. مَجْدُود *medjdoud*, fém. ĕ. — Accélérer, حَدَّرَ *hadder*, 2e f. de حَدَرَ *heder*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْدِير *tahdir* s. m.); hâté, مُحَدَّر *mohadder*, fém. ĕ; qui hâte, مُحَدِّر *mohadder*, fém. ĕ. — زَرَّبَ *zerreb*, 2e f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْرِيب *tezrib* s. m.); hâté, مُزَرَّب *mozerreb*, fém. ĕ et مَزْرُوب *mezroub*, fém. ĕ (Algérie). — أَسْرَعَ *asra'*, 4e f. de سَرُعَ *sera'*, aor. *a*, av. فى de la ch. (n. d'act. إِسْرَاع *esrà'* s. m.); hâté, مَسْرُوع *mesroū'*, fém. ĕ (lang. en gén.). — عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْجِيل *ta'djil* s. m.); 4e f. أَعْجَلَ *a'djel*, av. acc. (n. d'act. إِعْجَال *e'djàl* s. m.); hâté, مُعَجَّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ et مُعْجُول *ma'djoūl*, fém. ĕ; qui hâte, مُعَجِّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.: ex.: dites au cuisinier de hâter le dîner, قل للطبّاخ يعجّل العشاء *goul lelthabbàkh i'adjdjel el 'ochà.* — Accélérer, غَرَضَ *gharadh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَرْض *gharadh* s. m.); hâté, accéléré, مَغْرُوض *maghroūadh*, fém. ĕ. V. *Accélérer, Activer, Presser* etc. ‖ 2° Faire dépêcher, زَرَّبَ *zerreb*, 2e f. de زرب *zereb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَزْرِيب *tezrib* s. m.); us. en Algérie. — عَجَّلَ *'adjdjel*, 2e f. de عَجِلَ *'adjel*, aor. *a*, av. acc. de la pers. etc. (n. d'act. تَعْجِيل *ta'djil* s. m.); hâté, مُعَجَّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén.: ex.: dis à Mohammed de hâter le courrier, قُلْ لمحمّد يعجّل السّيّار *goul lemohammed i'adjdjel essiiàr.* — أَوْفَزَ *aoūfez*, 4e f. de وَفَزَ *oūfez*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيفَاز *ifàz* s. m.); hâté, مُوْفُوز *moufoūz*, fém. ĕ. V. *Accélérer, Presser* etc. ‖ 3° Se hâter, v. réfl. Faire diligence, أَزَجَ *àzedj*, aor. *o* (n. d'act. أُزُوج *ozoūdj* s. m.) et أَزِجَ *àzedj*, aor. *a* (n. d'act. أَزَج *azadj* s. m.). — بَسْبَسَ *besbes* (n. d'act. بَسْبَسَة *besbesa* s. f.); qui se hâte, qui se dépêche, مُبَسْبِس *mobesbes*, fém. ĕ. — بَشَّطَ *bachchath*, 2e f. de بَشَطَ *bechath*, aor. *a* (n. d'act. تَبْشِيط *tabchith* s. m.); 4e f. أَبْشَطَ *abchath* (n. d'act. إِبْشَاط *ebchàth* s. m.). — بَكَرَ *beker*, aor. *a* (n. d'act. بَكْر *bekar* s. m.). — de faire qqch., جَجْجَحَ *djadjdjah* (n. d'act. جَجْجَحَة *djadjdjeha* s. f.). — Se dépêcher en marchant vite, hâter le pas, أَجْذَمَ *edjdem*, 4e f. de جَذَمَ *djedem*, aor. *i*, av. فى de la ch. ou de la marche (n. d'act. إِجْذَام *edjdàm* s. m.). — en marchant, إِجْرَهَّدَ *edjrehedd* (n. d'act. إِجْرِهْدَاد *edjrehdàd* s. m.). — Qui se hâte en marchant, خَتِيث *hetsits.* — Se hâter en faisant qqch., حَدَرَ *heder*, aor. *o*, av. فى de la ch. (n. d'act. حَدْر *hedr* s. m.). — Se presser, faire qqch. à la hâte, دَهْشَرَ *dehcher*, absol. ou av. فى de la ch. (n. d'act. دَهْشَرَة *dehchera* s. f.); qui se hâte, مُدَهْشِر *modehcher.* — Aller vite, دَرَقَ *deraq*, aor. *i*, *o* (n. d'act. دَرْق *darq* s. m.). — Se dépêcher en marchant ou se hâter en faisant qqch., زَرَبَ *zereb*, aor. *o*, absol. ou av. فى de la ch. (Algérie); hâte-toi, ازرب *ezreb.* — Se presser, être diligent, سَرُعَ *sera'*, aor. *a* (n. d'act. سَرْعَة *sor'a* s. f.); 4e f. أَسْرَعَ *esra'* (n. d'act. إِسْرَاع *esrà'* s. m.); se hâter de faire qqch., 5e f. du même تَسَرَّعَ *teserra'* (n. d'act. تَسَرُّع *teserroū'* s. m.). — Se hâter d'aller rejoindre qqn., أَضَرَّ *adharr*, 4e f. de ضَرَّ *dharr*, aor. *o*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِضْرَار *edhràr* s. m.). — Se hâter en gén., عَجِلَ *'adjel*, aor. *a* (n. d'act. عَجَل *'adjel* s. m. et ĕ s. f.); 2e f. عَجَّلَ *'adjdjel* (n. d'act. تَعْجِيل *ta'djil* s. m.); 5e f. تَعَجَّلَ *te'adjdjel* (n. d'act. تَعَجُّل *te'adjdjoul* s. m.); 10e f. إِسْتَعْجَلَ *esta'djel* (n. d'act. إِسْتِعْجَال *este'djàl* s. m.), absol. ou av. فى de la ch.; qui se hâte, عَجِل *'adjel*; qui se hâte, عَجْلَان *'adjlàn*, plur. عَجَال *'adjàl*; qui se hâte, عَاجِل *'àdjel*, fém. ĕ; qui se hâte, مُسْتَعْجِل *moste'adjdjel*, fém. ĕ et مُسْتَعْجَل *mosta'djel*, fém. ĕ; tous usités dans le lang. en gén.; dis-lui de se hâter, قُلْ له يستعجل *goul lou iesta'djel.* — Faire une chose avec précipitation, غَاشَ *ghàchch*, 3e f. de غَشَّ *ghecheh*, aor. *o* (n. d'act. غِشّ *ghechch* s. m. et مُغَاشَّة *moghàchcha* s. f.). — Marcher vite, غِشَاش *ghechàch* s. m. et مُغَاشَّة *moghàchcha* s. f.). — إِغْتَلَا *eghtelà*, 8e f. de غَلَا *ghelà*, aor. *o* (n. d'act. إِغْتِلَا *eghtelà* s. m.). — Se dépêcher, قَلْهَمَ *qalham* (n. d'act. قَلْهَمَة *qalhema* s. f.). — Se presser en marchant, إِنْكَدَرَ *enkeder*, 7e f. de كَدَرَ *keder*, aor. *o*, absol., av. فى de la marche (n. d'act. إِنْكِدَار *enkedàr* s. m.); qui se hâte, مُنْكَدِر *monkeder*, fém. ĕ. — Se dépêcher, أَكْرَبَ *ekreb*, 4e f. de كَرَبَ *kereb*, aor. *o* (n. d'act. إِكْرَاب *ekràb* s. m.); qui se hâte, مُكْرِب *mokreb.* — Se dépêcher, لَعَطَ *la'adh*, aor. *a* (n. d'act. لَعْط *la'dh* s. m.); qui se hâte, لَاعِط *là'edh*, fém. ĕ. — Qui se hâte, مُسْتَهْدِج *mostehdedj*, fém. ĕ. — Se dépêcher de faire sa prière, هَرَّفَ *herref*, 2e f. de هَرَفَ *heref*, aor. *i*, av. الى (n. d'act. تَهْرِيف *tehrif* s. m.); qui se hâte, مُهَرِّف *moherref*, fém. ĕ. — Se dépêcher, هَسَعَ *hesa'*, aor. *a* (n. d'act. هَسْع *hesa'* s. m.); qui se hâte, هَاسِع *hàse'*, fém. ĕ. — Se dépêcher, presser le pas, وَحَفَ *oūhaf*, aor. يَحِف (n. d'act. وَحْف *oūhf* s. m.); 2e f. وَحَّفَ *ouahhaf* (n. d'act. تَوْحِيف *taoūhif* s. m.); 4e f. أَوْحَفَ *aouhaf* (n. d'act. إِحَاف *ihàf* s. m.); qui se hâte, وَاحِف *oūhef*, fém. ĕ. — Se dépêcher, aller vite, وَحَى *oūha*, aor. يَحِي (n. d'act. وَحْى *ouahi* s. m.); qui se hâte, وَاحٍ pour وَاحِئ *oūhi*, fém. وَاحِيَة *oūhia.* — Marcher rapidement, وَدْوَدَ *oūedoūed* (n. d'act. وَدْوَدَة *oūedoūeda* s. f.); qui se hâte, وَدْوَاد *oūedoūàd.* — Se dépêcher, وَشَقَ *oūchaq*, aor. يَشِق (n. d'act. وَشْق *oūachq* s. m.); qui se hâte, وَاشِق *oūàcheq*, fém. ĕ. — Se dépêcher en allant voir qqn., أَوْفَزَ *aoūfez*, 4e f. de وَفَزَ *oūfez*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِيفَاز *ifàz* s. m.). — Marcher vite, courir, وَفَضَ *oūfadh*, aor. يَفِض (n. d'act. وَفْض *oūafdh* s. m.); 10e f. إِسْتَوْفَضَ *estaoūfadh* (n. d'act. إِسْتِيفَاض *estifdhàh* s. m.). — Aller vite, presser le pas, وَلَبَ *oūleb*, aor. يَلِب (n. d'act. وُلُوب *oūloūb* s. m.); qui se hâte, وَالِب *oūàleb*, fém. ĕ. V. *Aller vite, se Dépêcher, se Presser* etc.

HÂTIF, adj. ‖ 1° Qui devance le temps ou qui est en avance — en parl. d'un fruit, بَاكُورَة *bàkoūra* s. f. — عَاجِل *'adjel*, fém. ĕ, plur. عُجَّال *'odjdjàl*; مُعَجَّل *mo'adjdjel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُسْتَقْدِم *mostaqdem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Précoce.*

HÂTIVEMENT, adv. Avant le temps ordinaire, قبل الزمان *qebel ezzemàn* ou قبل زمانه *qebel zemànou* «avant le temps» ou «avant son temps» (vulg. en gén.). — قبل وقته *qebel ouàqtou* «avant son époque» ou قبل الوقت *qebel el ouàqt* «avant l'époque» (vulg. en gén.). ‖ En hâte, عَاجِلًا *'adjilan*, adv.; بالعجلة *bel 'adjla*; usités dans le lang. en gén. V. *en Hâte, Vite.*

HÂTIVETÉ, s. f. Croissance hâtive, اِسْتِقْدَام *estiqdàm* s. m. (lang. en gén.).

HAUBAN, s. m. حبايل الدّوقل *hebàil eddoūqal* «cordages de la vergue». — حبايل الصّارى *hebàil essàri* «cordages du mât» (lang. en gén.).

HAUBERT, s. m. Sorte de cuirasse, زَرَد *zered* s. m., plur. زُرُود *zoroūd* (lang. en gén.). V. *Cotte de mailles, Cuirasse.*

HAUSSE, s. f. ‖ 1° Action de hausser, رَفْع *rafa'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Hausser.* ‖ 2° Terme de commerce, de finance, زِيَادَة *ziàda* s. f. (lang. en gén.); être en hausse, monter, زَادَ *zàd*, aor. *i* (lang. en gén.). — des marchandises, إِرْتِفَاص *erte'àṣ* s. m.; être en hausse, augmenter (prix), إِرْتَفَصَ *erte'aṣ*, 8e f. de رَفَصَ *re'aṣ*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِفَاص *erte'àṣ* s. m.). V. *Augmentation, Augmenter* etc.

HAUSSÉ, part. passé. Rendu plus haut, مَرْفُوع *marfoū'*, fém. ĕ; مُرَفَّع *morafa'*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Haussé.*

HAUSSE-COL, s. m. V. *Col.*

HAUSSEMENT, s. m. ‖ 1° Action de hausser qqch., رَفْع *rafa'* s. m. et تَرْفِيع *tarfi'* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe

Hausser. ‖ 2° Fig., haussement des monnaies, زِيَادَةٌ *ziàda* s. f. et تَزَايُدٌ *tezàioud* s. m. (lang. en gén.). V. *Augmentation.* ‖ 3° Haussement de la voix, رَفْعٌ *rafa'* s. m.; رفع الصّوت *rafa' essoût* s. m. (lang. en gén.). V. *Élévation* et, en gén., les noms d'act. du verbe *Hausser.*

HAUSSE-QUEUE, s. m. Bergeronnette, امّ سيسى *oummi sisi* s. f. (Afrique). V. *Bergeronnette.*

HAUSSER, v. a. ‖ 1° Rendre plus haut, رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); 2° f. رَفَّعَ *raffa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.); 8° f. اِرْتَفَعَ *ertefa'*, av. acc. (n. d'act. اِرْتِفَاعٌ *ertifà'* s. m.); haussé, مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ĕ; haussé, مُرَفَّعٌ *moraffa'*, fém. ĕ et مُرْتَفَعٌ *mortefa'*, fém. ĕ; qui hausse, رَافِعٌ *ràfe'*, fém. ĕ; être haussé, 1° f. passive, رُفِعَ *refa'*; être haussé, se hausser, 5° f. du même تَرَفَّعَ *teraffa'* (n. d'act. تَرَفُّعٌ *teraffou'* s. m.); usités dans le lang. en gén. — عَلَى *'allà*, 2° f. de عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَعْلِيَةٌ *ta'lia* s. f.); us. dans le lang. en gén.; il a haussé le toit de sa maison, علّى سقف دارهُ *'allà seqaf dàrou.* — رَهِقَ *rehaq*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَهَقٌ *rahaq* s. m.); haussé, رَاهِقٌ *ràheq*, fém. ĕ. — أَسْمَى *asma*, 4° f. de سَمَا *semà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِسْمَاءٌ *esmà* s. m.). — شَمَّخَ *chemmakh*, 2° f. de شَمَخَ *chemakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْمِيخٌ *tachmiikh* s. m.); haussé, مُشَمَّخٌ *mochemmakh*, fém. ĕ. V. *Élever.* 2° Soulever, lever en haut, رَفَدَ *refed*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رُفُودٌ *rofoūd* s. m.); haussé, مَرْفُودٌ *merfoūd*, fém. ĕ; qui hausse, رَافِدٌ *ràfed*, fém. ĕ; usités dans le lang. d'Afrique; ex. : il a haussé son bras, رفد ذراعه *refed dera'où.* — رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); haussé, مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ĕ; qui hausse, رَافِعٌ *ràfe'*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — شَلَا *chelà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. شَلْوٌ *chelōu* s. m.). — Hisser, أَقَلَّ *aqall*, 4° f. de قَلَّ *qall*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. إِقْلَالٌ *eqlàl* s. m.). — هَزَّ *hezz*, aor. *o*, *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَزٌّ *hezz* s. m.); se hausser, être haussé, 7° f. اِنْهَزَّ *enhezz* (n. d'act. اِنْهِزَازٌ *enhezàz* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. — V. *Élever, Soulever.* ‖ 3° Fig., augmenter — le prix etc., زَادَ *zàd*, aor. *i*, av. فى (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziàda* s. f.); ex. : il a haussé le prix de ses marchandises, زاد فى ثمن سلعته; hausser le prix etc., 2° f. du même زَوَّدَ *zoūoūed*, av. acc. (n. d'act. تَزْوِيدٌ *tezoūid* s. m.); 6° f. تَزَايَدَ *tezàied*, av. فى (n. d'act. تَزَايُدٌ *tezàioud* s. m.); us. dans le lang. en gén. — رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); 2° f. رَفَّعَ *raffa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.); haussé, مَرْفُوعٌ *merfoū'*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén.; hausser le prix, رفّع القيمة *raffa' elqima.* — le prix, هَزَرَ *hezer*, aor. *i*, absol. ou av. acc. (n. d'act. هَزْرٌ *hezr* s. m.); haussé, مَهْزُورٌ *mehzoūr*, fém. ĕ. — V. *Augmenter* d'act. هَزْرٌ *hezr* s. m.); haussé, مَهْزُورٌ *mehzoūr*, fém. ĕ. — V. *Augmenter* etc. ‖ 4° La voix, le son etc., أَجْهَرَ *adjher*, 4° f. de جَهَرَ *djeher*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِجْهَارٌ *edjhàr* s. m.); haussé, مُجْهُورٌ *medjhoūr*, fém. ĕ (Levant, Handjéri). — رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); 2° f. رَفَّعَ *raffa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.); haussé, مَرْفُوعٌ *marfoū'*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — la voix, en parl. à qqn., رَقَّى *raqqà*, 2° f. de رَقَى *reqà*, aor. *a*, av. acc. de la voix ou des paroles et على de la pers. (n. d'act. تَرْقِيَةٌ *tarqia* s. f.). — la voix etc., عَلَّى *'allà*, 2° f. de عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَعْلِيَةٌ *ta'lia* s. f.); 3° f. عَالَى *'àlà*, av. acc. ou ب de la voix (n. d'act. مُعَالَاةٌ *mo'àlà* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Élever.* ‖ 5° v. n. Hausser, monter, s'élever, en parl. du prix etc., زَادَ *zàd*, aor. *i* (n. d'act. زِيَادَةٌ *ziàda* s. f.); qui hausse, qui monte, زَايِدٌ *zàid*, fém. ĕ (lang. en gén.). — طَلَعَ *thela'*, aor. *o* (n. d'act. طُلُوعٌ *tholoū'* s. m.); us. dans le lang. d'Afrique. — نَمَى *nemà*, aor. *i* (n. d'act. نُمَاءٌ *nemà* s. m.). V. *Croître, s'Élever* etc. ‖ 6° Se hausser, v. réfl. — Se rendre plus grand, تَعَالَى *te'àlà*, 6° f. de عَلَا *'ala* (lang. en gén.). V. *s'Élever, Grand, Haut* etc.

HAUSSOIRE, s. f. Clôture d'une écluse, باب السدّ *bàb essedd* (lang. en gén.).

HAUT, adj. ‖ 1° De taille, élevé, qui atteint une grande hauteur, بَاذِخٌ *bàdekh*, fém. ĕ; être haut, بَذَخَ *bedakh* (n. d'act. بَذْخٌ *badkh* s. m.). — (arbre, palmier), بَاسِقٌ *bàseq*, fém. ĕ, plur. بَوَاسِقُ *bōūàseq*; être haut, بَسَقَ *besaq* (n. d'act. بَسْقٌ *basq* s. m.). — خَبِقَ *khebeq*; être haut, élevé, تَخَبَّقَ *tekhabbaq*, 5° f. de خَبَقَ *khebaq*, aor. *i* (n. d'act. تَخَبُّقٌ *tekhabbouq* s. m.). — Élevé, خَطِيرٌ *khetir*, plur. خُطُرٌ *khothor*; être haut, خَطَرَ *khethar* (n. d'act. خَطَارَةٌ *khethàra* s. f.). — Élevé, دَامِخٌ *dàmekh*, fém. ĕ; être haut, دَمَخَ *demakh*, aor. *a* (n. d'act. دَمْخٌ *damkh* s. m.). — Élevé, رَفِيعٌ *refi'*, fém. ĕ; plus élevé, أَرْفَعُ *arfa'*, fém. رَفْعَاءُ *raf'à*, plur. رُفَعٌ *rofo'* (lang. en gén.). — D'une grande taille, رَاقِلٌ *ràqel*, fém. ĕ, plur. رَوَاقِلُ *rōūàqel.* — Élevé, زَجُولٌ *zedjoūl*, plur. زُجَّلٌ *zodjol.* — Élevé (montagne), زَامِخٌ *zàmekh*; être haut, زَمَخَ *zemakh*, aor. *a* (n. d'act. زَمْخٌ *zamkh* s. m.). — De grande taille, سَحُوقٌ *saḥoūq*, plur. سُحُقٌ *soḥuq*; être très haut, très élevé (arbre etc.), سَحَقَ *seḥaq* (n. d'act. سَحَاقَةٌ *seḥàqa* s. f.). — Élevé, de grande taille, إِشْحَلَانٌ *eshalàn*, fém. ĕ. — Élevé (arbre, palmier), سَمْحُوقٌ *somḥoūq.* — Être haut (arbre, plante etc.), سَمَقَ *semaq*, aor. *o* (n. d'act. سُمُوقٌ *somoūq* s. m.). — Être très haut, سَمَكَ *semek*, aor. *o* (n. d'act. سُمُوكٌ *somoūk* s. m.); haut, grand, سَامِكٌ *sàmek*, fém. ĕ; haut, مَسْمُوكٌ *mesmoūk*, fém. ĕ. — Être haut, grand, سَنِمَ *senem*, aor. *a* (n. d'act. سَنَمٌ *senam* s. m.). — Être haut, grand, سَنِيَ *sena*, aor. *a;* être haut, grand (en parl. d'un objet qque), شَبَّ *chebb*, aor. *i* (n. d'act. شَبَابٌ *chebàb* s. m.). — Être haut, grand (arbre etc.), شَبَا *chebà*, aor. *o* (n. d'act. شَبْوٌ *chebōū* s. m.); 4° f. أَشْبَى *achbà* (n. d'act. إِشْبَاءٌ *echbà* s. m.). — Grand, élevé, شَدِفٌ *chedif*, plur. شُدَّفٌ *chodof.* — Élevé (pic, rocher), شَاقٍ pour شَاقِيٌ *chàqi*, fém. شَاقِيَةٌ *chàqia.* — Haut, élevé (édifice, montagne etc.), شَامِخٌ *chàmekh*, plur. شُمَّخٌ *chommakh*; être haut, شَمَخَ *chemakh* (n. d'act. شَمْخٌ *chamkh* s. m.). — Être haut, se dresser dans les airs, اِشْمَخَرَّ *echmekharr*, 4° f. de شَمْخَرَ *chamkhar* (n. d'act. اِشْمِخْرَارٌ *echmekhràr* s. m.); haut, مُشْمَخِرٌّ *mochamkherr.* — Être haut, élevé, شَمَا *chemà*, aor. *o* (n. d'act. شَمْوٌ *chemōu* s. m.). — Haut, élevé (monument, arbre etc.), شَاهِقٌ *chàheq*, fém. ĕ, plur. شَوَاهِقُ *chōūàheq;* être haut, شَهَقَ *chehaq*, aor. *a* (n. d'act. شَهَاقٌ *chohàq* s. m.). — Haut (mur, monument etc.), مُشَيَّدٌ *mochiied*, fém. ĕ. — Haut (en parl. du front), صَلْتٌ *ṣalt;* être haut, صَلُتَ *ṣelot* (n. d'act. صَلَاتَةٌ *ṣelàta* s. f.). — Grand, élevé, عَوْسَنٌ *'aōūsen.* — Elevé (arbre, édifice etc.), طَامِلٌ *thàmel*, fém. ĕ, plur. طَوَامِلُ *thōūàmeli.* — Haut (monument etc.), مُنْطَادٌ *monthàd.* — Élevé, grand de taille (en parl. de toute chose), عَالٍ pour عَالِيٌ *'àli*, fém. عَالِيَةٌ *'àlia* (lang. en gén.); ex. : cet arbre est haut, هذه الشجرة عالية *hadechchadjera 'àlia;* plus haut, أَعْلَى *a'là* (lang. en gén.); ex. : ma maison est plus haute que la tienne, دارى اعلى من دارك *dàri a'là men dàrek;* haut, élevé (en gén.), عَلٍ pour عَلِيٌ *'ali*, fém. ĕ; être haut, عَلَا *'alà*, aor. *o*, *a* (n. d'act. عُلُوٌّ *'olōu* s. m.); être haut, 5° f. du même تَعَلَّى *te'allà* et 6° f. تَعَالَى *te'àlà* (lang. en gén.). — Élevé (monument etc.), مُقَرْمَدٌ *moqarmed*, fém. ĕ. — Grand, élevé, قَازِحٌ *qàzeh*, fém. ĕ, plur. قَوَازِحُ *qoūzeh;* être haut, élevé, قَزَحَ *qazah*, aor. *a* (n. d'act. قَزْحٌ *qazh* s. m.). — de taille, grand, de grande taille (femme), مَدِيد القدّ *medid el qadd.* — Élevé, qui arrive aux murs, مَارِدٌ *màred*, fém. ĕ, plur. مَوَارِدُ *moūàred.* — Être haut, grand, de grande taille, مُطِلَ *mothel*, passif de مَطَلَ *methal.* — En parl. de la bosse d'un chameau, مُمْتَهِدٌ *momtehed*, fém. ĕ; être haut, اِمْتَهَدَ *emtehed*, 8° f. de مَهَدَ *meked*, aor. *a* (n. d'act. اِمْتِهَادٌ *emtehàd* s. m.). — De grande taille, نَابِكٌ *nàbek*, fém. ĕ, plur. نَوَابِكُ *nōūàbek*; مُنْتَبِكٌ *montebek*, fém. ĕ; être haut, élevé, se dresser dans les airs, اِنْتَبَكَ *entebek*, 8° f. de نَبَكَ *nebek*, aor. *i* (n. d'act. اِنْتِبَاكٌ *entebàk* s. m.). — Grand (arbre etc.), مُهَجِّرٌ *mohdjer;* un arbre haut, شجرة مهجر *chadjera mohdjer.* V. *Élevé, Grand* etc. ‖ 2° Qui est situé au-dessus, en parl. des choses — être haut, très haut (nuage), حَبَا

hebà, aor. *o* (n. d'act. حَبْوٌ *hebōu* s. m.). — En parl. de toute chose, رَفِيعٌ *refi'*, fém. ة; مَرْفُوعٌ *marfou'*, fém. ة; plus haut, أَرْفَعُ *arfa'*, fém. رَفْعَاءُ *raf'à*, plur. رُفْعٌ *rofo'*; usités dans le lang. en gén.; ex. : il n'y a rien de plus haut que cette montagne, ما كان ما ارفع من هذا الجبل *mà kàn mà arfa' men hadel djchel*. — Être haut, se dresser (objet qque), سَمُدَ *semed*, aor. *o* (n. d'act. سُمُودٌ *somōud* s. m.). — Haut, qui domine, سَامٍ pour سَامِيٌ *sàmi*, fém. سَامِيَةٌ *sàmia*, plur. سَوَامٍ *soūàmi*; être haut ou le devenir, سَمَا *semà*, aor. *o* (n. d'act. سُمُوٌّ *somōu* s. m.) et 5e f. تَسَمَّى *tesemmà*. — Élevé, culminant, أَشْرَفُ *achref*, fém. شَرْفَاءُ *cherfà*, plur. شُرْفٌ *chorof*; être haut, شَرُفَ *cheref*, aor. *o* (n. d'act. شَرَفٌ *cheraf* s. m.) et 3e f. شَارَفَ *chàref* (n. d'act. مُشَارَفَةٌ *mochàrefa* s. f.); être haut, sur une hauteur, 4e f. أَشْرَفَ *echref* (n. d'act. إِشْرَافٌ *echràf* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Élevé, en parl. d'un objet, d'une selle sur un chameau etc., شَمِيمٌ *chemim*; qui se dresse dans les airs, أَشَمُّ *àchemm*, fém. شَمَّاءُ *chemmà*. — Élevé, صَعْدٌ *sa'd*. — Culminant, فَارِعٌ *fàre'*, fém. ة, plur. فَوَارِعُ *foūàre'*. — En gén., عَالٍ pour عَالِيٌ *'àli*, fém. عَالِيَةٌ *'àlia*; plus haut, أَعْلَى *a'là* (lang. en gén.). — Haut, élevé (en parl. du niveau de l'eau qque part), قَالِصٌ *qàlec*, fém. ة; مُقَلَّصٌ *moqalles*, fém. ة. — Élevé, qui domine, مُكَبَّبٌ *mokabbab*, fém. ة; être haut, élevé, أَكْبَبَ *akbab*, 4e f. de كَبَبَ *kebab*, aor. *a* (n. d'act. إِكْبَابٌ *ekbàb* s. m.). — Haut, culminant, كَيْمُوحٌ *kèimoūh*. — En parl. du soleil, كَاهِرٌ *kèher*, fém. ة; être haut sur l'horizon, كَهَرَ *keher*, aor. *a* (n. d'act. كَهْرٌ *kahr* s. m.). — Élevé, أَكْوَمُ *akwem*, fém. كَوْمَاءُ *kaoūmà*, plur. كُومٌ *koūm*. — Être haut, élevé, لَاحَ *làh*, aor. *i* (n. d'act. لَيْحٌ *lèih* s. m.). — Être haut, en parl. du soleil quand le jour est avancé, مَتَحَ *metah*, aor. *a* (n. d'act. مَتْحٌ *math* s. m.); مَتَخَ *metakh*, aor. *a* (n. d'act. مَتْخٌ *matkh* s. m.). — Culminant, نَابِئٌ *nàbi*, fém. نَابِئَةٌ *nàbia*; être haut, élevé, نَبَأَ *nebàa*, aor. *a* (n. d'act. نَبُوٌّ *nebōu* s. m.). — Élevé au-dessus du sol, en parl. d'un nuage, نَاشِئٌ *nàchi*, fém. نَاشِئَةٌ *nàchia*; être haut, نَشَأَ *nechàa*, aor. *a* (n. d'act. نُشُوٌّ *nochōu* s. m.). — Élevé (nuage), نَاشِصٌ *nàchec*, fém. ة; être haut, نَشَصَ *nechas*, aor. *i, o* (n. d'act. نُشُوصٌ *nochōus* s. m.). — Culminant (pic etc.), مُنِيفٌ *mounif*, fém. ة; être haut, dominer, surplanter qqch., نَافَ *nàf*, aor. *i, o*, av. acc. de la ch. et 4e f. أَنَافَ *anàf*, av. على de la ch. (n. d'act. إِنَافَةٌ *inàfa* s. f.). — Être haut, dominer qqch., أَوْفَدَ *aoūfed*, 4e f. de وَفَدَ *ōufed*, av. على de la ch. (n. d'act. إِيفَادٌ *ifàd* s. m.). — V. *Culminant, Élevé* etc. 3° Profond, طَوِيلٌ *thouil*, fém. ة; plus haut, plus profond, أَطْوَلُ *athōuel* (lang. d'Afrique). — غَارِقٌ *ghàreq*, fém. ة; plus haut, plus profond, أَغْرَقُ *aghraq*, fém. غَرْقَاءُ *gharqà*, plur. غُرَّقٌ *ghorroq*; us. dans le lang. en gén. — غَامِقٌ *ghàmeq*, fém. ة; plus haut, plus profond, أَغْمَقُ *aghmaq*, fém. غَمْقَاءُ *ghamqà*, plur. غُمَّقٌ *ghomoq*; usités dans le lang. en gén. — V. *Profond*. 4° Terme de musique; aigu, élevé — en parl. de la voix, جَهِيرٌ *djehir*. — En parl. du son, de la voix, عَالٍ *'àli* (pour عَالِيٌ), fém. عَالِيَةٌ *'àlia*; plus haut, أَعْلَى *a'là*; usités dans le lang. en gén.; ex. : sa voix est haute, صوته عالى *soūtou 'àli*. V. *Aigu, Élevé* etc. 5° En parl. des personnes qui occupent un rang élevé, شَرِيفٌ *cherif*, plur. شُرَفَاءُ *chorefà*; plus haut, أَشْرَفُ *achref*, fém. شَرْفَاءُ *cherfà*, plur. شُرْفٌ *chorof* (lang. en gén.). — كَبِيرٌ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus haut, أَكْبَرُ *akbar*, fém. كَبْرَاءُ *kabrà*, plur. كُبَرٌ *kobar* (lang. en gén.). V. *Grand* etc. 6° Illustre, noble en parl. des personnes, شَرِيفٌ *cherif*, fém. ة, plur. شُرَفَاءُ *chorefà*; plus haut, plus noble, أَشْرَفُ *echref*, fém. شَرْفَاءُ *cherfà*, plur. شُرْفٌ *chorof*; usités dans le lang. en gén. — رَفِيعٌ *refi'*; plus haut, أَرْفَعُ *arfa'*, fém. رَفْعَاءُ *raf'à*, plur. رُفْعٌ *rofo'* (lang. en gén.). — سَمِيٌّ *semi*, fém. ة; سَامٍ pour سَامِيٌ *sàmi*, fém. سَامِيَةٌ *sàmia*, plur. سَوَامٍ *soūàmi*; être ou devenir haut, تَسَمَّى *tesemmà*, 5e f. de سَمَا *semà*. — سَنِيٌّ *seni*, fém. ة; سَنَايَا *senàià*; être haut, سَنِيَ *sena*, aor. *a*. — Plus haut, plus noble, أَقْشَعُ *aqcha'*, fém. قَشْعَاءُ *qach'à*, plur. قُشَّعٌ *qocho'*. — Être haut ou haut placé, illustre. تَقَلْقَلَ *teqallel*, 5e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i* (n. d'act. تَقَلْقُلٌ *teqallout* s. m.). — كَبِيرٌ *kebir*, fém. ة, plur. كِبَارٌ *kebàr*; plus haut, أَكْبَرُ *akbar*, fém. كَبْرَاءُ *kabrà*, plur. كُبَرٌ *kobar* (lang. en gén.). — Être haut, نَتَأَ *netàa*, aor. *a* (n. d'act. نُتُوٌّ *notōu* s. m.). V. *Noble* etc. 7° Élevé en parl. des choses — (esprit), رَفِيعٌ *refi'*; plus haut, أَرْفَعُ *arfa'*, fém. رَفْعَاءُ *raf'à*, plur. رُفْعٌ *rofo'* (lang. en gén.). V. *Élevé, Illustre* etc. 8° En parl. des prix, غَالٍ pour غَالِيٌ *'àli*, fém. غَالِيَةٌ *'àlia*; plus haut, أَغْلَى *a'là*; us. dans le lang. en gén. — غَالٍ pour غَالِيٌ *ghàli*, fém. غَالِيَةٌ *ghàlia*; plus haut, إِغْلَى *aghla'*; usités dans le lang. en gén. — قَطٌّ مَقْطُوطٌ *maqthōuth*, fém. ة; être haut, élevé, قَطَّ *qathh*; aor. *i* (n. d'act. قَطُوطٌ *qothōuth* s. m.); haut, élevé, قَاطٌ *qàthh*, fém. ة. V. *Cher, Élevé* etc. 9° s. m. Élévation, hauteur, عُلُوٌّ *'olōu* s. m. (lang. en gén.); le haut d'une chose, عَالِيَةٌ *'àlia* s. f. (lang. en gén.); usités dans le lang. en gén. — صُعْدٌ *so'd* s. m. V. *Élévation, Hauteur*. 10° Le faîte, le sommet, رَأْسٌ *ras* s. m., plur. رُؤُوسٌ *rōus* (lang. en gén.); il est monté jusqu'au haut de la montagne, طلع الى راس الجبل *thela' ilàràs el djebel*. — صُعْدٌ *so'd* s. m. — فَوْقٌ *fouq* s. m. (lang. en gén.). — Être au haut de qqch., قَمْقَمَ *qamqam*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَمْقَمَةٌ *qamqama* s. f.). V. *Cime, Faîte, Sommet* etc. 11° Le haut, la partie supérieure, اَلْفَوْقِيَّة *elfoūq*; الجهة الفوقانية *el djiha el fouqànïa* s. f. (lang. en gén.). — عُلُوٌّ *'olōu* s. m. (lang. en gén.). 12° adv. Dans la partie la plus haute, الفوق *el fouq* (lang. en gén.). 13° A haute voix, باعلى الصوت *ba 'la essoūt* (lang. en gén.); il lui parla à haute voix, كلمه باعلى صوته *kellemou ba 'là sōutou*. 14° Monter haut, s'élever à une grande dépense, طَلَعَ *thela'*, aor. *a* (lang. en gén.); notre compte est monté haut, طلع حسابنا *thela' hesàbnà*. 15° En haut, صُعْدًا *so'dan*, adv. — الفوق *el fouq* (lang. en gén.); il est allé en haut, مشى اَلْفَوْق *mechà el fouq*. 16° D'en haut, مِنْ عَلِ *men 'ali*; مِنْ عَلَا *men 'alà*; مِنْ عَالٍ *men 'àli* (lang. en gén.); مِنْ مُعَالٍ *men mo'àli*. — مِنْ فَوْقُ *men fouq* et مِنَ اَلْفَوْقِ *men el fōuq* (lang. en gén.). ¶ 17° En haut de…. فوق مِنْ *fouq men* (lang. en gén.). 18° Par en haut, من الفوق *men elfōuq* (lang. en gén.). 19° Plus haut, précédemment, سَابِقًا *sàbeqan*, adv. (lang. en gén.). — أَعْلَاهُ *a'làh* (lang. en gén.); comme il a été dit plus haut, كما ذكر اعلاه. — مُتَقَدِّمًا *moteqaddeman*, adv. (lang. en gén.). V. *Ci-dessus, Précédemment*.

HAUTAIN, adj. Hautain et injuste, بَايِسٌ *bàis*, fém. ة; être hautain et injuste pour qqn., بَأَسَ *bès*, aor. *i*, av. على de la pers. — Arrogant, تَيَّارٌ *tiiàr*. — Fier, مُتَكَبِّرٌ *motekabber*, fém. ة; مُسْتَكْبِرٌ *mostakber*, fém. ة; être hautain envers qqn., تَكَبَّرَ *tekabbar*, 5e f. de كَبِرَ *keber*, aor. *o*, av. على de la pers. (n. d'act. تَكَبُّرٌ *tekabbour* s. m.) et 10e f. اِسْتَكْبَرَ *estakbar*, av. على de la pers. (n. d'act. اِسْتِكْبَارٌ *estekbàr* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Arrogant, Fier* etc.

HAUTAINEMENT, adv. D'une manière hautaine, بِتَكَبُّرٍ *betekabbour* et بِاسْتِكْبَارٍ *bestikbàr* (lang. en gén.). V. *Insolemment* et trad. par « avec arrogance, avec fierté, avec hauteur ».

HAUTAINETÉ, s. f. Caractère hautain, تَكَبُّرٌ *tekabbour* s. m. et اِسْتِكْبَارٌ *estikbàr* s. m. (lang. en gén.). V. *Arrogance, Fierté, Hauteur* etc.

HAUTBOIS, s. m. ارغل *arghal* s. m. (El. Bochtor). — مِزْمَارٌ *mezmàr* s. m., plur. مَزَامِيرُ *mezàmir*; jouer du hautbois, زَمَرَ *zemar*, aor. *o*; usités dans le lang. en gén. — زُلَامِي *zolàmi* s. m. (Kazimirski). — شَبُّورٌ *chebōur* s. m. (Levant, Handjéri).

HAUTBOÏSTE, s. m. Joueur de hautbois, زَمَّارٌ *zammàr* s. m. (lang. en gén.).

HAUT-DE-CHAUSSES, s. m. دِقْرَارٌ *deqràr* s. m., plur. دَقَارِيرُ *deqàrir* (Kamous).

HAUTE-CONTRE, s. f. La plus haute voix d'homme, صوت الاعلى *sōut el a'là* s. f. (vulg. en gén.).

HAUTEMENT, adv. ¶ 1° Avec hauteur, orgueil, بِتَكَبُّرٍ *bete-*

kabbour et باستِكْبَار *bestikbàr* (lang. en gén.). Trad. par «avec orgueil, arrogance, hauteur» etc. | 2° Avec hauteur, gloire, v. *Glorieusement*. 3° Avec fermeté, vigueur, بِثَبَات *bețebàt* (lang. en gén.). V. *Fermement* et trad. par «avec hauteur, vigueur, fermeté». ‖ 4° D'une manière manifeste, صَرَاحَةً *șeràḥatan*, adv. — بَيِّنًا *biïnàn*. — على عين الشمس *'ala 'aïn echchems* «à l'œil du soleil» (vulg. Afrique). — ظَاهِرًا *dhàheran*, adv. (lang. en gén.). V. *Clairement, Manifestement.* ‖ 5° Librement, hardiment. صَرَاحَةً *ṣeràḥatàn*, adv. — ظَاهِرًا *dhàheran*, adv. (lang. en gén.). V. *Hardiment, Librement.* | 6° A voix haute, باعلى الصّوت *bal 'la esșoat* (lang. en gén.).

HAUTESSE, s. f. Titre d'honneur, مِقَام *meqàm* s. m. (lang. en gén.).

HAUTEUR, s. f. 1° Hauteur d'un corps, رَفْعَةٌ *raf'a* s. f.; إِرْتِفَاعٌ *ertifà'* s. m. (lang. en gén.). — d'une maison ou profondeur d'un corps, سَمْكٌ *semek* s. m. (rac. سَمَكَ *semek* «être très haut»). — d'une montagne etc., شَمَمٌ *chomam* s. m. — d'un édifice, d'une montagne etc., شَمَمٌ *chamḫ* s. m.; شُمُوخٌ *chomūkh* s. m. — عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén.). — كِبَرٌ *kobr* s. m. (lang. en gén.). Tomber de sa hauteur, سقط من علوه *seqath men 'oloub* (vulg. en gén.). — سطيحا سقط *seqath sethiḥan*. — طاح من طوله *thàḥ men ṭhōūlou* (vulg. Afrique). V. *Tomber.* ‖ 2° Hauteur de ce qui va en montant, d'un chemin etc., صُعُد *ṣo'd* s. m. (lang. en gén.). — عقبة *'ayba* s. f. (lang. en gén.). ‖ 3° Élévation d'un corps au-dessus de la terre ou d'une surface, عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén.). V. *Élévation.* 4° Hauteur d'un astre etc., إِرْتِفَاعٌ *ertifà'* s. m. (lang. en gén.). — عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén.). V. *Élévation.* ‖ 5° Profondeur, طُوْل *ṭhoul* s. m. (lang. d'Afrique); la hauteur de l'eau de cette citerne. طول ماء هذا الماجن *ṭhōūl mà hadel màdjen*. — عُمْق *'omq* s. m.; عَمَاقَة *'emàqa* s. f., plur. عَمَايِق *'amàiq* (lang. en gén.). — غَمْق *ghomq* s. m. (Afrique). V. *Profondeur.* | 6° Colline, éminence, تَلّ *tell* s. m., plur. أَتْلَال *atlàl*, n. d'un. ة (lang. en gén.). — تَلْعَة *tel'a* s. f., plur. ات et تِلَاع *telà'*, coll. تَلْع *tela'*. — رَبْوٌ *rebōū*, coll. masc.; رَبْوَة *reboua* s. f., plur. رُبَى *roba;* رُبَاوَة *rebàōūa* s. f.; gravir une hauteur, رَبَا *rebà*, aor. *o*, av. acc.; qui gravit une hauteur, رَابٍ pour رَابِيٌ *ràbi*, fém. رَابِيَة *ràbia*, plur. رُوَابِي *rōūàbi*. — رَتْبَة *retba* s. f., plur. ات. — de terrain, زُبْيَة *zobia* s. f., plur. زُبًا *zobà;* l'eau a atteint les hauteurs, بلغ السّيل الزّبا. — مَشْرَف *mechref* s. m., plur. مَشَارِف *mechàref;* gravir une hauteur, شَرَّف *cherref*, 2e f. de شَرَف *cheref*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيف *techrif* s. m. «ascension»); être sur une hauteur ou la gravir, 4e f. du même أَشْرَف *echref*, av. acc. (n. d'act. إِشْرَاف *echràf* s. m.). — Hauteurs, endroits élevés ou plus élevés que d'autres, صِرَار *ṣeràr* s. m. plur. — Endroit élevé sur une montagne, صَرْد *ṣard*, s. m. — Endroit élevé, طَغْو *ṭhaghōū* s. m. et طَغْوَة *ṭhaghoūa* s. f. — Endroit élevé d'où l'on domine les alentours, مَطْلَع *maṭhla'* s. m., plur. مَطَالِع *meṭhàle'* (lang. en gén.); n. de lieu du v. طلع *ṭhela'* «monter». — Hauteurs, sommets de montagnes, endroits élevés, أَعْرَاف *a'rràf* s. m. plur. — Élévation, endroit élevé, عِلْوَة *'eltàoūa* s. f., plur. عَلَاوِي *'olàōūà;* عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén.); gravir une hauteur, عَلَا *'alà*, aor. *o*, av. acc. ou ب de l'endroit et 2e f. du même عَلَّى *'allà*, av. acc. du lieu (n. d'act. تَعْلِيَة *ta'lia* s. f.); gravir une hauteur, 3e f. du même عَالَى *'àla*, av. acc. du lieu (n. d'act. مُعَالَاة *mo'àlà* s. f.) et 8e f. إِعْتَلَى *e'telà*, av. acc. (n. d'act. إِعْتِلَاء *e'tilà* s. m.). — Colline, قُفّة *qoffa* s. f., plur. قُفَف *qofef*. — Colline, tertre, نَجًا *nedjà* s. m.; نَجَاة *nedjà* s. f.; placer qqn. sur une hauteur, نَجَّى *nedjdjà*, 2e f. de نَجَا *nedjà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْجِيَة *tendjia* s. f.). — Hauteurs, endroits élevés, مَنَاعِف *menà'ef* s. m. plur. — Endroit élevé d'où l'on observe, l'on domine les alentours, مَنْظَرَة *manḍhera* s. f., plur. مَنَاظِر *menàḍher* (lang. en gén.). — Être sur une hauteur d'où l'on domine les alentours, أَهْدَف *ehdef*, 4e f. de هَدَف *hedef*, aor. *o*, av. على des lieux dominés (n. d'act. إِهْدَاف *ehdàf* s. m.). — Éminence, وَشْز *ōūechez* s. m., plur. أَوْشَاز *aōūchàz*. — Éminence, وَقْع *ōūaqa'* s. m., plur. أَوْقَاع *aōūqà'*. V. *Colline, Élévation, Éminence, Tertre* etc. | 4° Fig., ce qui est supérieur, d'un ordre élevé, عُلُوٌّ *'olōū* s. m. (lang. en gén.). V. *Excellence, Supériorité* etc. | 5° Fig., caractère d'une âme fière ou orgueil, فَخْر *faḫr* s. m. (lang. en gén.). — تَكَبُّر *tekabbour* s. m.; كِبْر *kobr* s. m. (lang. en gén.). — Traiter qqn. avec hauteur, أَشْنَق *achnaq*, 4e f. de شَنَق *chenaq*, aor. *a*, *o*, av. على de la pers. (n. d'act. إِشْنَاق *echnàq* s. m.); نَخَط *nekhaṭh*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. نَخْط *nakhṭh* s. m.); traité avec hauteur, مَشْنُوق *machnōūq*, fém. ة; traité avec hauteur, مَنْخُوط *mankhōūṭh*, fém. ة. V. *Fierté, Orgueil* etc.

HAUT-MAL, s. m. صَرْع *ṣara* s. m.; إِنْصِرَاع *enṣerà'* s. m. (lang. en gén.).

HÂVE, adj. Pâle, maigre et défiguré, مذبال *medbàl* (Alger, Cherbonneau). — شيان *chiàn*, fém. ة (Afrique, vulg.). V. *Maigre, Pâle* etc.

HAVI, part. passé. Desséché, brûlé, مَحْرُوق *maḫrōūq*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Brûler, Havir.*

HAVIR, ‖ 1° v. a. Brûler, dessécher la viande, أَحْرَق *aḫraq*, 4e f. de حَرَق *ḫeraq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِحْرَاق *ehràq* s. m.); havi, brûlé, مَحْرُوق *maḫrōūq*, fém. ة; qui havit, حَارِق *ḫàreq*, fém. ة et مُحْرِق *moḫreq;* se havir, être havi, 7e f. du même أَنْحَرَق *enḫeraq* (n. d'act. إِنْحِرَاق *enḫeràq* s. m.); havi, مُنْحَرِق *monḫareq*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. V. *Brûler, Dessécher.* | 2° v. n. إِنْحَرَق *enḫeraq*, 7e f. de حَرَق *ḫeraq* (n. d'act. إِنْحِرَاق *enḫeràq* s. m.); us. dans le lang. en gén.

HAVRE, s. m. Port de mer quelconque, ثغر *tsaghr* s. m., plur. أَثْغَار *atsghàr* (Maroc). — مَرْسَى *marsas*. m., plur. مَرَاسِي *meràsi* (lang. en gén.). V. *Port.*

HAVRER, v. n. Relâcher dans un port, رَسَا *resà*, aor. *o* (n. d'act. رَسْو *resōū* s. m.); 2e f. رَسَّى *rassa* (n. d'act. تَرْسِيَة *tarsia* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Mouiller, Relâcher.*

HAVRE-SAC, s. m. Sac de peau, جِرَاب *djeràb* s. m., plur. جُرُب *djorob* (lang. en gén.). — مِخْلَاة *mekhlà* s. f., plur. مَخَالِ *amkhàl* et مَخَالِي *mekhàli* (lang. en gén.). — Sac quelconque, شكارة *chekàra* s. f., plur. شَكَايِر *chekàir* (Afrique). V. *Besace, Sac* etc.

HAYER, v. a. Faire une haie, زَرَب *zereb*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Enclos, Haie* etc.

HÉ! interj. Servant à appeler, أَيُّهَا *aïouhà;* hé! un tel, أَيُّهَا فلان *aïouhà folàn* ou يَا أَيُّهَا *aïouhà dà*. — ها *hà* (lang. en gén.). — هِيهِ *hih* (lang. en gén.). — وَا *ōūà*. — يَا *ià* et يَاهُوَ *iahōūà* (lang. en gén.). V. *Ohé, ô.* | Hé bien! loc. interj. exprimant l'étonnement et servant à interroger. — قُلْ *qoul* «dis», impér. du v. قال *qàl* (lang. en gén.). — اِمّالا *emmàlà* (Afrique); hé bien! dis-lui de venir, اِمّالا قل له يجي *emmàlà qoul lou idji*.

HEAUME, s. m. V. *Casque.*

HEBDOMADAIRE, adj. Qui se renouvelle chaque semaine, مرّة فى الجمعة *marra fel djom'a* «une fois dans la semaine» (lang. vulg. en gén.).

HEBDOMADAIREMENT, adv. Toutes les semaines, كُلّ جُمْعَة *koull djom'a* ou فى كُلّ جُمْعَة *fi koūll djom'a* (lang. vulg. en gén.).

HÉBERGEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HÉBERGER, v. a. | 1° Loger, recevoir chez soi, ضَيَّف *dhiïef*, 2e f. de ضَاف *dhàf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيف *tadhïif* s. m.); 4e f. أَضَاف *aḍhàf*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضَافَة *iḍhàfa* s. m.); héberger, مُضَيَّف *moḍhiief*, fém. ة et مَضْيُوف *maḍhïmf*, fém. ة; s. f.); hébergé,

s'héberger réciproquement, 6e f., plur. تَضَايَفُوا *tedhàifoū* (n. d'act. تَضَايُفٌ *tedhàiouf* s. m.); être hébergé, 5e f. تَضَيَّفَ *tedhiief* (n. d'act. تَضَيُّفٌ *tedhaiiouf* s. m.); usités dans le lang. en gén. — سَكَنَ *sekken*, 2e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَسْكِينٌ *teskin* s. m.); 4e f. أَسْكَنَ *esken*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْكَانٌ *eskàn* s. m.); hébergé, مُسَكَّنٌ *mosekken*, fém. ĕ et مَسْكُونٌ *meskoūn*, fém. ĕ; usités dans le lang. en gén. — قَرَى *qerà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَرًا *qerà* s. m.); 8e f. إِقْتَرَى *eqterà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْتِرَا *eqtirà* s. m.); hébergé, مَقْرِيٌّ *maqri*, fém. ĕ. — نَزَلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْزِيلٌ *tenzil* s. m.); 4e f. أَنْزَلَ *enzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْزَالٌ *enzàl* s. m.); hébergé, مُنَزَّلٌ *monezzel*, fém. ĕ; usités dans le lang. d'Afrique; ex. : il m'a hébergé trois jours dans sa maison, نَزَّلنى ثلاثة ايّام فى داره *nezzelni tselàtsa aiiàm fi dàrou*. V. *Hospitalité, Loyer*.

HÉBÉTANT, adj. Qui hébète. مُبْهِمٌ *mobhem*, fém. ĕ. V. *Hébéter*.

HÉBÉTÉ, part. passé. بَلِيدٌ *belìd*, plur. بُلَدَاءُ *boledà* et مَبْلُودٌ *meblòud*, fém. ĕ, plur. مَبَالِيدُ *mebàlìd*. — مَعْجُودٌ *meǧdoūb*, fém. ĕ. plur. مَجَادِيبُ *meǧàdìb*, نَاجِدٌ *nàǧed*, plur. نَوَاجِدُ *nòùàǧed*. V. *Hébéter*.

HÉBÉTER, v. a. Rendre stupide. أَبْهَمَ *ebhem*, 4e f. de بَهَمَ *behem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْهَامٌ *ebhàm* s. m.); hébété, مَبْهُومٌ *mebhoūm*, fém. ĕ, plur. مَبَاهِيمُ *mebàhìm*; hébété, stupide, âne. بَهِيمٌ *behìm*, fém. ĕ, plur. بَهَايِمُ *behàìm*. S'hébéter, être hébété, بَلَدَ *beled*, aor. *i* (n. d'act. بَلَادَةٌ *belàda* s. f.); 2e f. بَلَّدَ *belled* (n. d'act. تَبْلِيدٌ *teblìd* s. m.); hébété, مُبَلَّدٌ *mobelled*, fém. ĕ. V. *Stupide* etc.

HÉBRAÏQUE, adj. عِبْرَانِيٌّ *'abrànì*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.). — عِبْرِيٌّ *'abri*, fém. et plur. ĕ.

HÉBRAÏSANT, adj. مولوع با لعبرانى *moūlaū'* (fém. ĕ) *bel'abrànì* (vulg. en gén.).

HÉBREU, s. m. ‖ 1° Nom du peuple juif, عِبْرِيٌّ *'abri*, fém. et plur. ĕ; عِبْرَانِيٌّ *'abrànì*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.). — يَهُودٌ *ihoūd*, coll. masc.; يهودىّ *ihoūdi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Juif*. 2° Langue hébraïque, العِبْرِىّ *el' abri* s. m.; العِبْرَانِيَّةُ *el 'abrànìia* s. f. (lang. en gén.). Fig., chose incompréhensible, عِبْرِيٌّ *'abri*, fém. et plur. ĕ.

HÉCATOMBE, s. f. 1° Sacrifice de cent bœufs, ذبيحة مائة ثور *debihat miàt tsoūr* s. f. (vulg. en gén.). 2° Massacre, ذَبِيحَةٌ *debiha* s. f., plur. ذَبَايِحُ *debàìeh* (lang. en gén.). V. *Massacre*.

HECT ou **HECTO,** Cent مائة *mùt* (lang. en gén.). V. *Cent*.

HECTARE, s. m. Mesure agraire. — En Algérie les musulmans emploient le mot français.

HECTIQUE, adj. Qui consume, حَارِقٌ *hàreq*, fém. ĕ (lang. en gén.).

HECTOÉDRIQUE, adj. ذو ستّة وجوه *doū* (fém. ذات *dàt*) *setta oūdjoūh* « qui a six faces » (vulg. en gén.).

HECTOGRAMME, s. m. Trad. par « cent grammes ».

HECTOLITRE, s. m. Trad. par « cent litres ».

HECTOMÈTRE, s. m. Trad. par « cent mètres ».

HÉDYSARON ou **HÉDYSARUM,** s. m. Plante, حَاجٌ *hàǧ* s. m. (Kazimirski). — عَاقُولٌ *'aqoūl* s. m.

HÉGÉMONIE, s. f. Pouvoir suprême, سَلْطَنَةٌ *salthena* s. f. (lang. en gén.).

HÉGIRE, s. f. هِجْرَةٌ *hedjra* s. f.; الهِجْرَةُ *el hedjra* s. f. (lang. en gén.), origine du mot français (rac. هجر *hedjer* « fuir »). N. B. L'ère des mahométans commence à l'hégire, époque où Mahomet s'enfuit de la Mecque à Médine (622 av. J. C.).

HÉLAS, interj. Exprimant la douleur, يَا أَسَفَى *ià asafà*. — آهٍ *ah*, interj. (lang. en gén.). — يا حسرة *ià ḥasra* (Afrique). — لَهْفَ *lehf*. — وَاهٍ *ouàh*, interj. — وَيْبَ *ouàìb*, interj.

HELCOSE, s. f. V. *Ulcération*.

HÉLÉNIE, s. f. Plante, راسن *ràsen* s. m. (El. Bochtor). — زنجبيل شامىّ *zendjebìl chàmi* s. m. « gingembre de Syrie » (El. Bochtor). — قَنْصٌ *qenes* s. m.

HÉLER, v. a. Appeler surtout de loin, دَعَا *de'à*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَعْىٌ *da'i* s. m.); qui hèle دَاعٍ pour دَاعِىٌّ *dà'i*, fém. دَاعِيَةٌ *dà'ia* (lang. en gén.). — نَدَا *nedà*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; 3e f. نَادَى *nàdà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُنَادَاةٌ *monàdà* s. f.); us. dans le lang. en gén. V. *Appeler* etc.

HÉLIANTHÈME, s. m. Plante. چرخ الشّمس *tcharkh echchems* s. m. (El. Bochtor).

HÉLIOGRAPHIE, s. f. وصف الشّمس *ouaṣf echchems* s. m. « description du soleil » (vulg. en gén.).

HÉLIOMÈTRE, s. m. الة لقياس عرض الشّمس *àla liqiàs 'ordh echchems* s. f. « instrument pour la mesure de la largeur du soleil ».

HÉLIOPHUGE, adj. هارب من الشّمس *hàreb men echchems* « fuyant le soleil ».

HÉLIOSCOPE, s. m. Lunette pour regarder le soleil, مراءة الشّمس *meràìet echchems* s. f. (vulg. Afrique). Trad. par « lunette du soleil ».

HÉLIOTROPE, s. m. Plante, تُنَّوْمٌ *tonaoūem* s. m. (Kazimirski). — دوّار الشّمس *doūoūàr echchems* s. m. (El. Bochtor et autres). — اكرار *ekràr* s. m. (El. Bochtor).

HELLÈNE, s. m, v. *Grec*.

HELLÉNIQUE, adj. Qui appartient à la Grèce, رُومِىٌّ *roūmi*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Grec*.

HELSINE, s. f. Plante, فَشْغَةٌ *fechgha* s. f. — لبلاب *leblàb* s. m.

HEM! interj. Servant à appeler. يا *ià* (lang. en gén.).

HÉMAGOQUE, adj. Terme de médecine. Trad. par « qui provoque les menstrues ».

HÉMATITE, s. f. حجر الدّم *ḥadjar eddem* « pierre du sang » (vulg. en gén.). — شَادِنَةٌ *chàdena* s. f.

HÉMATODE, adj. Qui est de la nature du sang ou lui ressemble, دمىّ *demi* (lang. en gén.). — مُشَابِهَةٌ الدّم *mochàbeh eddem* (lang. en gén.).

HÉMATOGRAPHIE, s. f. et **HÉMATOLOGIE,** s. f. صِفَةُ الدّم *ṣifet eddem* s. f. « description du sang » (lang. en gén.).

HÉMATOPHOBE, adj. Trad. par « qui a peur de la saignée ».

HÉMATOPHOBIE, s. f. Trad. par « crainte de la saignée ».

HÉMATOZOAIRE, s. m. دود الدّم *doūd eddemm* « vers du sang » (lang. en gén.).

HÉMATURIE, s. f. Pissement de sang, بولان دم *boūlàn demm* s. m. (vulg. en gén.). Trad. par « pissement de sang ».

HÉMÉRALOPE, adj. اعمى فى اللّيل *a'mà fellil* « aveugle pendant la nuit ».

HÉMÉRALOPIE, s. f. Cécité nocturne, عميان فى الليل *'amiàn fellil* s. m.

HÉMÉROCALLE, s. f. Plante ou fleur, سوسن برّى *soūsen berri* « lys sauvage » (El. Bochtor).

HÉMÉROPATHIE, s. f. Trad. par « maladie pendant le jour ».

HÉMIPLÉGIE, s. f. خَبْلٌ *ḫabl* s. m.; être atteint d'hémiplégie, خَبِلَ *ḫebel*, aor. *o*. — Terme de médecine, فالج *fàledj* s. m. (El. Bochtor). V. *Paralysie*.

HÉMISPHÈRE, s. m. ‖ La moitié d'une sphère, نصف كُرَة *neṣf*

koura s. m. (lang. en gén.). Terrestre, نصف كرة الارض *nesf kouret el ardh* s. m. (lang. en gén.).

HÉMISTICHE, s. m. Moitié d'un vers, مِصْرَاعٌ *mesrà'* s. m., plur. مَصَارِيعُ *mesàri'* (El. Bochtor).

HÉMODIE, s. f. Trad. par «agacement des dents».

HÉMOPTYSIE, s. f. Crachement de sang, رُعَافٌ *ro'àf* s. m. (El. Bochtor). V. *Crachement.*

HÉMORRHAGIE, s. f. A la suite des menstrues, perte, اِسْتِحَاضَةٌ *estehàdha* s. f.; qui a une hémorrhagie (femme), مُسْتَحَاضَةٌ *mostehàdha.* — du nez, خَوْرَى *khoūrà* s. m. — En gén., دَمَةٌ *dema* s. f. (lang. en gén.). — du nez, رُعَافٌ *ro'àf* s. m.; qui a une hémorrhagie nasale, مَرْعُوفٌ *mar'ūf,* fém. ـة, plur. مَرَاعِيفُ *merà'if.* — جريان الدم *djériàn eddem* s. m. (Afrique, vulg.). — تفنفيز *tefenfiz* s. m. (Alger, Cherbonneau). — نُفْصَةٌ *nofsa* s. f., plur. نُفَصٌ *nofaṣ.* V. *Saignement.*

HÉMORRHAGIQUE, adj. رُعَافِيٌّ *ro'àfi,* fém. ـة. — نُفْصِيّ *nofaṣi.*

HÉMORRHINIE, s. f. Saignement de nez, رُعَافٌ *ro'àf* s. m. V. *Hémorrhagie, Saignement.*

HÉMORRHOÏDAL, adj. Qui a rapport aux hémorrhoïdes, بَوَاصِيرِيٌّ *bouàṣiri* (lang. en gén.).

HÉMORRHOÏDES, s. f. plur. بَاسُورٌ *bàsoūr* s. m., plur. بَوَاسِيرُ *bouàsir;* بَاصُورٌ *bàsoūr* s. m., plur. بَوَاصِيرُ *bouàṣir* (lang. en gén.). — بَوْصِيرٌ *baoūṣir* s. m., plur. بَوَاصِيرُ *bouàṣir;* بَوْصِيرٌ *baoūṣir* s. m., plur. بَوَاصِيرُ *bouàṣir* (lang. en gén.).

HÉMOSTATIQUE, adj. Trad. par «qui arrête les hémorrhagies».

HENNÉ, s. m. Plante tinctoriale (lawsonia inermis) — fleur du henné, بَهْرَمٌ *behram* s. m. — إِرَنَّا *ierennà* s. f. — حِنَّاء et حِنَّاةٌ *hennà* s. f., plur. حَنَّانٌ *hennàn* (lang. en gén.), origine du mot français; حِنَّانٌ *hennàn* s. m.; teindre avec du henné, حَنَّأَ *hennà,* 2e f. de حَنَأَ *henà,* avec acc. (n. d'act. تَحْنِئَةٌ *tahnia* s. f.). — رِقَانٌ *reqàn* s. m.; إِرْقَانٌ *erqàn* s. m.; teindre avec le henné, رَقَنَ *reqan,* aor. *i, o* av. acc. (n. d'act. رَقْنٌ *raqn* s. m.); 2e f. رَقَّنَ *raqqan,* av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْقِينٌ *tarqin* s. m.) et 4e f. أَرْقَنَ *arqan,* av. acc. de la ch. (n. d'act. إِرْقَانٌ *erqàn* s. m.); teint avec le henné, مُرَقَّنٌ *moraqqan,* fém. ـة et مَرْقُونٌ *marqūn,* fém. ـة; se teindre avec le henné, 5e f. du même تَرَقَّنَ *teraqqan* (n. d'act. تَرَقُّنٌ *teraqqoun* s. m.); être teint avec le henné, 8e f. du même اِرْتَقَنَ *erteqan* (n. d'act. اِرْتِقَانٌ *erteqàn* s. m.). — Fleur du henné, فَاغِيَةٌ *fàghia* s. f., plur. فَوَاغِي *foūàghi.* — Graine du henné, قُرْطُمٌ *qorthom* s. m. — كُرْكُمٌ *korkom* s. m.

HENNIR, v. n. خَرَّ *kharr,* aor. *o* (n. d'act. خُرُورٌ *khorūr* s. m.). — حَمْحَمَ *hamḥam* (n. d'act. حَمْحَمَةٌ *hamḥema* s. f.) (El. Bochtor). — شَخَّرَ *chekhar,* aor. *i* (n. d'act. شَخِيرٌ *chekhir* s. m.); qui hennit souvent, شِخِّيرٌ *chekhkhir.* — صَهَلَ *ṣehel,* aor. *i* (n. d'act. صَهِيلٌ *ṣehil* s. m.); qui hennit, صَهَّالٌ *ṣahhàl,* fém. ـة; us. dans le lang. en gén. — Qui hennit, نَاهِقٌ *nàheq.* — Hennir, هَطْهَطَ *haṭhaṭh* (n. d'act. هَطْهَطَةٌ *haṭhheṭha* s. f.). — هَمَرَ *hemer,* aor. *o* (n. d'act. هَمْرٌ *hemr* s. m.) (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus).

HENNISSEMENT, s. m. — خُرُورٌ *khorūr* s. m. — زَمْزَمَةٌ *semzema* s. f., plur. زَمَازِمُ *zemàzem.* — شَخِيرٌ *chekhir* s. m. (lang. en gén.). — صُهَالٌ *ṣohàl* s. m.; صَاهِلَةٌ *ṣàhela* s. f., plur. صَوَاهِلُ *ṣoūàhel* (lang. en gén.). — de plusieurs chevaux, هَطْهَاطٌ *thehàtheh* s. m., plur. — وَهْوَهَةٌ *ouhouheh* s. f., plur. وَهَاوِهُ *ouhàouieh.* V. les noms d'act. du verbe *Hennir.*

HÉPATIQUE, adj. Qui appartient au foie, كَبِدِيٌّ *kebdi,* fém. ـة (lang. en gén.), rac. كَبِدٌ «foie».

HÉPATITE, s. f. داء الكبدة *dà elkebda* s. m. «maladie du foie» (lang. en gén.).

HÉPATOCÈLE, s. f. Hernie du foie, فتق الكبدة *fetaq elkebda* s. m. (lang. en gén.).

HÉPATOGRAPHIE, s. f. صفة الكبدة *ṣifet elkebda* s. f. «description du foie» (lang. en gén.).

HÉPATOTOMIE, s. f. Dissection du foie, تَشْرِيحُ الكبدة *tachrih elkebda* s. m. (lang. en gén.).

HEPTADACTYLE, adj. Qui a sept doigts, ذو سبع اصابع *dōu* (fém. ذات *dàt*) *seb'a aṣàbi'.*

HEPTAGONE, adj. ذو سبع وجوه *dōu seb'a oūdjōūh* «qui a sept côtés, sept faces». — مسبّع الزوايا *mosebba' ezzouàia* «qui a sept angles».

HÉRAUT, s. m. Celui qui proclame, مُنَادٍ pour مُنَادِيٌ *monàdi* (lang. en gén.).

HERBACÉ, adj. مُشَابِه الحشيش *mochàbeh el ḥachich* «qui ressemble à l'herbe» (vulg. en gén.).

HERBAGE, s. m. Toute sorte d'herbes, بَقْلٌ *baql* s. m., plur. بُقُولٌ *boqūl.* — حَشِيشٌ *ḥachich* s. m. (Afrique). — خُضْرَةٌ *khodhra* s. f. (lang. en gén.). V. *Herbe, Pré* etc.

HERBAGEUX, adj. Trad. par «couvert d'herbages». V. *Herbe.*

HERBE, s. f. | En gén., أَمَةٌ *àma* s. f. — زُرَابِيُّ الارض *borà'il el ardh* s. f., plur. «plumage du sol». — En gén., plante, herbage, بَقْلٌ *baql* s. m., plur. بُقُولٌ *boqūl;* n. d'un. ـة s. f.; se couvrir d'herbes (en parl. du sol), بَقَلَ *beqal,* aor. *o* et 4e f. أَبْقَلَ *abqal* (n. d'act. إِبْقَالٌ *ebqàl* s. m.); couvert d'herbes, مَبْقُولٌ *mabqūl,* fém. ـة. — Herbes sèches, تِبْنٌ *tsenàn* s. m.; تِبْنٌ *tsenn* s. m. — Herbe haute, جَرَازٌ *djeràz* s. m.; être dépourvu d'herbes (en parl. du sol), أَجْرَزَ *eḏjrez,* 4e f. de جَرَزَ *djerez,* aor. *o* (n. d'act. إِجْرَازٌ *eḏjràz* s. m.); dépouillé d'herbe, nu (sol), مَجْرُوزٌ *maḏjroūz.* — Se couvrir d'herbes touffues (sol), أَجَزَّ *aḏjzà,* 4e f. de جَزَّ *djezà.* — En gén., verte ou sèche, حشيش *ḥachich* s. m. (lang. en gén.). — Herbe sèche, حَصَدٌ *ḥaṣad* s. m. — Plante en gén., خَبِيرٌ *khebir* s. m. — fraîche, verte, خَلًا *khelà,* n. d'un. ـة خَلَاةٌ *khelà* s. f. — Se couvrir d'herbes (en parl. du sol), أَدْكَسَ *edkes,* 4e f. de دَكَسَ *dekes* (n. d'act. إِدْكَاسٌ *edkàs* s. m.); couvert d'herbes, مَدْكُوسٌ *medkoūs,* fém. ـة. — verte, ربيع *rebi'* s. m. (Afrique). — Herbes hautes, زُمَّانٌ *zommàn,* coll. masc. — Être dépourvu d'herbes (sol), سَنَّ *sonn,* passif de سَنَّ *senn.* — Se nourrir d'herbes ou en chercher, سَانَتْ *sànet,* 3e f. de سَنَتْ *senet* (n. d'act. مُسَانَتَةٌ *mosàneta* s. f.). — fraîche, سَدِيرٌ *sedir* s. m. — fraîche, tendre, شَكِيرٌ *chekir* s. m. — sèche, شَنٌّ *chenn* s. m., plur. شِنَانٌ *chenàn.* — verte, عُشْبٌ *'ochob* s. m.; produire de l'herbe (sol), عَشَّبَ *'achcheb,* 2e f. de عَشِبَ *'acheb,* aor. *a* (n. d'act. تَعْشِيبٌ *ta'chib* s. m.) et 4e f. أَعْشَبَ *a'cheb* (n. d'act. إِعْشَابٌ *e'chàb* s. m.); se nourrir d'herbes, 4e f. أَعْشَبَ *a'cheb;* couvert d'herbes, عَشِبٌ *'achib,* fém. ـة; couvert d'herbes, riche en herbe (sol), عَاشِبٌ *'àcheb,* fém. ـة. — Plante en gén., verte ou sèche, مَلْعَطٌ *mal'aṭh* s. m. — Être couvert d'herbe verte (sol), لَاثَ *làts,* 4e f. de أَلَاثَ *àlàts,* aor. *o* (n. d'act. إِلَاثَةٌ *ilàtsa* s. f.). — En gén., plantes, نبات *nebàt* s. m. et ات s. f. plur. (lang. en gén.). — du printemps, نَفْطُورَةٌ *nofṭhoūra* s. f., plur. نَفَاطِيرُ *nefàṭhir.* — sèches, هَمِيقٌ *hemiq.* — En gén., plantes, وَشَبٌ *oūseb,* coll. masc.; être riche en herbes (sol), وَشَبَ *oūseb,* aor. يَشِبُ et 4e f. أَوْشَبَ *aoūseb* (n. d'act. إِيشَابٌ *isùb* s. m.). — sèche, وَدِيسٌ *oūdis* s. m.

HERBERIE, s. f. Marché aux herbes, سوق الخضرة *soūq el khodhra* s. m. (lang. en gén.).

HERBETTE, s. f. Herbe courte, خُضْرَةٌ *khodhra* s. f. (lang. en gén.). — ربيع *rebi'* s. m. (Afrique). V. *Herbe.*

HERBEUX, adj. Où il croît de l'herbe, عَاشِبٌ *'àcheb,* fém. ـة;

عَشِيبَةٌ *'achîba;* كثير العُشْب *ketsîr el 'oshb.* — كثير الحشيش *ketsîr el ḥachîch* (lang. en gén.). V. *Herbe.*

HERBIFÈRE, adj. Qui produit de l'herbe, مُعَشِّبٌ *mo'achcheb,* fém. ة.

HERBIVORE, adj. Qui se nourrit d'herbes, وكّال حشيش *ouèkkâl ḥachîch* (vulg. en gén.).

HERBORISATION, s. f. V. les noms d'act. du suivant.

HERBORISER, v. a. Cueillir des plantes, حَشْشَشَ *ḥachchach,* 2e f. de حَشَّ *ḥachch,* aor. *o* (n. d'act. تَحْشِيشٌ *taḥchîch* s. m.): herboriser. مُحَشْشَشٌ *moḥachchach,* fém. ة; qui herborise. مُحَشِّشٌ *moḥachchich:* us. dans le lang. en gén. — لمّ الحشايش *lemm* (aor. *o*) *el ḥechâïch* «ramasser des herbes, des plantes» (vulg. en gén.). Trad. par «cueillir des plantes».

HERBORISTE, s. m. عَشَّابٌ *'achchâb* s. m. (Syrie, Levant). — عَقَاقِيرِيٌّ *'aqâqîrî* s. m. (lang. en gén.).

HERBU, adj. Couvert d'herbes. V. *Herbe, Touffu.*

HERCULE, s. m. Homme fort et robuste, جَبَّارٌ *djebbâr* s. m., plur. جَبَابِرَةٌ *djebâbera* (lang. en gén.). — عنتر *'antar* s. m. V. *Fort, Homme, Robuste.* ‖ Constellation, الجاثي على ركبتيه *el djâtsî 'alà rokobtîh* «celui qui s'appuie sur ses genoux» (El. Bochtor).

HÈRE, s. m. ‖ Homme sans considération, sans fortune, زُغْبِي *zoghbî* s. m. (Maroc). — قليل *qelîl* s. m., plur. قلالى *qelâla* (lang. en gén.). — مسكين *meskîn* s. m., plur. مَسَاكِينُ *mesâkîn* (lang. en gén.). V. *Pauvre* etc.

HÉRÉDITAIRE, adj. Qui se transmet, وَرَثِيّ *ouâretsî,* fém. ة (lang. en gén.). — أصيل *aṣîl,* plur. أُصَلَاء *oṣelà.* — من الاب للجدّ *men el âb lel djedd* «du père à l'aïeul» (vulg. en gén.).

HÉRÉDITAIREMENT, adv. وِرَاثَةً *ouràtsatan,* adv. (lang. en gén.). — بموجب الوراثة *bi mouodjeb el ouerâtsa* (lang. en gén.).

HÉRÉDITÉ, s. f. Droit de succession, خِلَافَةٌ *khelâfa* s. f. (lang. en gén.). — وِرَاثَةٌ *ouerâtsa* s. f. (lang. en gén.). Biens qu'une personne laisse en mourant, تَرِكَةٌ *terka* s. f. (Afrique, Algérie, Tunisie). — مُخَلَّفَات *moukhallefât* s. f. plur. (Syrie, Levant). V. *Héritage, Succession.*

HÉRÉSIARQUE, s. m. Auteur d'une hérésie, مُبْدِعٌ *mobdi'* s. m., plur. مَبَادِعُ *mebâdi'* (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus). — صانع الهرطقة *ṣâne' el harṭîqa* (El. Bochtor et autres). — مُلْحِدٌ *molḥed.* — طاغوت *ṭâghoût* s. m. (Syrie, dict. d'un mission. de la Cie de Jésus).

HÉRÉSIE, s. f. بِدْعَةٌ *bed'a* s. f. — خِلْف *khelf* s. m., plur. أَخْلَاف *aḵlâf* (El. Bochtor). — رَفْض *rafḍ* s. m., plur. أَرْفَاض *arfâḍ* (El. Bochtor et autres), rac. رَفَضَ *refaḍ* «abandonner». — إِلْحَاد *elḥâd* s. m.; إِلْتِحَاد *eltiḥâd* s. m. (rac. لَحَدَ *leḥad* et 8e f. «biaiser»). — هَرْطَقَةٌ *harṭîqa* s. f. (El. Bochtor et autres).

HÉRÉTIQUE, adj. مُنْبَدِعٌ *monbe'eʤ.* — Les hérétiques, المَهَاخَازِيلُ *el meḵâḵîl* s. m., plur. (rac. خَذَلَ *kheḍel* «faire défection»). — خَارِجِيٌّ *khârejî,* plur. ة (lang. en gén.), rac. خرج *khereʤ* «sortir». — رَافِضٌ *râfeḍ,* plur. رَوَافِضُ *rouâfeḍ.* — مُتَشَرِّ *motecherri;* devenir hérétique, تَشَرَّى *techerrà,* 5e f. de شَرَا *cherà,* aor. *i;* hérétique, شَارٍ pour شَارِيٌ *chârî,* fém. شَارِيَةٌ *châria.* — مُلْحِدٌ *molḥed* s. m., plur. ونَ; devenir hérétique, لَحَدَ *leḥad,* aor. *a* (n. d'act. لَحْدٌ *laḥd* s. m.) et 4e f. أَلْحَدَ *alḥad* (n. d'act. إِلْحَاد *elḥâd* s. m.) et 8e f. إِلْتَحَدَ *eltcḥad* (n. d'act. إِلْتِحَاد *eltiḥâd* s. m.). — مَارِقٌ *mâreq* s. m., plur. مَرَّاقَةٌ *marrâqa.* — هَرْطِيقَةٌ *harâṭîqa,* plur. (El. Bochtor).

HÉRISSÉ, part. passé. ‖ 1° Dressé en pointe aiguë, سَفُّورٌ *seffoûr.* — مَقْبُوبٌ *maqbôûb,* fém. ة. — مُنْتَفِشٌ *montefech,* fém. ة; مُنَفَّشٌ *monefech,* fém. ة. V. *Dressé, Hérisser.* ‖ 2° Garni, couvert de choses aiguës, مُلَّان *mellân* (vulg. *melliân,* fém. ة), lang. en gén. V. *Couvert, Garni, Plein.*

HÉRISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HÉRISSER, v. a. 1° Dresser le poil, les cheveux — hérisser les plumes (en parl. d'un coq etc.). بَزَّالَ *bezâl* (n. d'act. بَزْأَلَةٌ *bezâlla* s. f.). — les plumes (oiseau, coq), قَنَّعَ *qanna',* 2e f. de قَنَعَ *qena',* aor. *a* (n. d'act. تَقْنِيعٌ *taqnî'* s. m.); 4e f. أَقْنَعَ *aqna'* (n. d'act. إِقْنَاعٌ *eqnâ'* s. m.); qui hérisse, مُقَنِّعٌ *moqne',* fém. ة. — le poil, les plumes, les cheveux, تَنَفَّشَ *tenefflech,* 5e f. de نَفَشَ *nefech,* aor. *o* (n. d'act. تَنَفُّشٌ *tenefflouch* s. m.); hérissé. مُتَنَفِّشٌ *motenefflech,* fém. ة. — نَفَشَ *nefâḍh,* aor. *o* (n. d'act. نَفْضٌ *nefâḍh* s. m.) (lang. en gén.). V. *Dresser.* 2° Se hérisser — (poil etc.), إِزْبَارَّ *ezbârr,* 11e f. de زَبَرَ *zeber,* aor. *o.* — (poil, cheveux etc.), اِعْوَرَّفَ *e'ouaṙref,* 12e f. de عرف *'aref.* — اقْشَعَرَّ *eqcha'arr,* 4e f. de قَشْعَرَ *qach'ar* (n. d'act. إِقْشِعْرَارٌ *eqchi'rîr* s. m.). — (poils etc.), قَبَّ *qabb,* aor. *o* (n. d'act. قَبٌّ *qabb* s. m.) (El. Bochtor). — (poils etc.), إِنْتَفَشَ *entefech,* 8e f. de نَفَشَ *nefech* (n. d'act. إِنْتِفَاشٌ *entefîch* s. m.). V. *se Dresser* etc.

HÉRISSON, s. m. Animal, خَرْبَةٌ *ḵarba* s. f., plur. ات. — حَسِيكَةٌ *ḥesîka* s. f., plur. حَسَايِكُ *ḥesâïk.* — حِسْكِكٌ *ḥeskek* s. m. — مُدَجَّجٌ *modeʤeʤedj* s. m., litt. «couvert d'une armure». — دِرَّامٌ *derràm* s. m. et ة s. f. — دُلْدُلٌ *dolḍol* s. m., plur. دَلَادِلُ *delâḍil.* — شَيْظَمٌ *chaïḍham* s. m., plur. شَيَاظِمَةٌ *chiâḍhema.* — femelle, صِمَّةٌ *semma* s. f., plur. صِمَمٌ *semam.* — عَسْعَسٌ *'as'as* s. m., plur. عَسَاعِسُ *'asâ'es* (rac. عَسْعَسَ *'as'as* «courir la nuit»). — قُنْفُذٌ *qoḍ'* s. m.; قُبَّاعٌ *qobbâ'* s. m. — قُنْفُذٌ *qonfoud* s. m., plur. قَنَافِذُ *qenâfed;* us. dans le lang. de tous pays. — femelle, قُنْفُذَةٌ *qonfoḍa* s. f., plur. قَنَافِذُ *qenâfeḍ.* — كُرْعَانٌ *kor'ân* s. m. — لُتَنَةٌ *lotonna* s. f. — مَزَّاعٌ *mezzâ'* s. m. — أَنْقَدُ *anqad* s. m., 2e déel. — نُيَّضٌ *néiḍh* s. m.

HÉRISSONNÉ, adj. Couvert d'épines, مُشَوَّكٌ *mochôûouek,* fém. ة (lang. en gén.).

HÉRISSONNEMENT, s. m. تَقْنِيعٌ *taqnî'* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HÉRISSONNER (SE), v. réfl. Redresser son poil ou ses plumes, قَنَّعَ *qanna',* 2e f. de قَنَعَ *qena',* aor. *a* (n. d'act. تَقْنِيعٌ *taqnî'* s. m.); 4e f. أَقْنَعَ *aqna'* (n. d'act. إِقْنَاعٌ *eqnâ'* s. m.); hérissonné, مُقَنِّعٌ *moqanna',* fém. ة. V. *Hérisser, Redresser.*

HÉRITAGE, s. m. مَأْثَرَةٌ *màtsera* s. f., plur. مَآثِرُ *màtser.* — إِرْثٌ *erts* s. m. (lang. en gén.). V. plus loin. — تُرَاثٌ *torâts* s. m. — تَرِكَةٌ *terka* s. f. (Algérie, Tunisie). — وِرْثٌ *ouerts* s. m., plur. أَوْرَاثٌ *aouràts;* مِيرَاثٌ *mirâts* s. m., plur. مَيَارِيثُ *miârits;* وِرَاثَةٌ *ouerâtsa* s. f. (lang. en gén.); ex.: une contestation s'était élevée entre eux au sujet d'un héritage, نَشَأَتْ بَيْنَهُمَا خصومة فى مِيرَاثٍ. V. *Hériter, Succession.*

HÉRITER, v. n. ou a. ‖ Recueillir une succession — de qqn., وَرَثَ *ouerets,* aor. يَرِثُ, av. acc. ou من de la pers. ou av. acc. de la ch. et من de la pers. (n. d'act. إِرْثٌ *erts* s. m.; وِرْثٌ *ouerts* s. m.; وِرَاثَةٌ *ouerâtsa* s. f.); faire hériter qqch. à qqn., 2e f. وَرَّثَ *ouerrets,* av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. تَوْرِيثٌ *taôurits* s. m.) et 4e f. أَوْرَثَ *aôurets,* av. acc. de la pers. et de la ch. (n. d'act. إِيرَاثٌ *iràts* s. m.); hériter de qqch., 6e f. تَوَارَثَ *tôuâretse* (n. d'act. تَوَارُثٌ *tôuâroutse* s. m.); qui hérite, وَارِثٌ *ouâretse,* plur. وَرَثَةٌ *ouaratsa;* hérité, مَوْرُوثٌ *mouroûtse,* fém. ة; usités dans le lang. en gén. au prop. et au fig. V. *Héritier.*

HÉRITIER, s. m. ‖ 1° Celui qui hérite — indivis, تَنَاسُخٌ *tenâsoukh* s. m. — وَارِثٌ *ouâretse,* fém. ة, plur. وَرَثَةٌ *ouaratsa* (lang. en gén.); constituer héritier, وَرَّثَ *ouerrets,* 2e f. de وَرَثَ *ouerets,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَوْرِيثٌ *taôurits* s. m.) et 4e f. أَوْرَثَ *aôurets,* av. acc. de la pers. (n. d'act. إِيرَاثٌ *iràts* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Pré-

somptif, ولي العهد *ouali l'ahed* s. m. V. *Successeur.* ‖ 2° Descendant, v. ce mot.

HERMAPHRODITE, s. m. Qui a les deux sexes, خُنْثَى *khonṯsa* s. m., plur. خِنَاثْ *khenàṯs* et خُنَاثَى *khenàṯsi* (lang. en gén.).

HERMÉTIQUEMENT, adv. خلاص *khelàṣ* (Afrique). — بالتمام *bettemàm* (Afrique).

HERMINE, s. f. Animal, قَاقُمْ *qaqom* s. m. et قَاقُوم *qàqoūm* s. m.

HERMINER, v. a. Fourrer d'hermine, حشا بالقاقوم *ḥechà bel qàqoum.*

HERNIAIRE, adj. Terme de chirurgie, فتقي *feṭqi,* fém. ـِيّة (lang. en gén.); trad. par « de la hernie ».

HERNIE, s. f. Terme de chirurgie, أَدْرَة *odra* s. f. (lang. en gén.); أَدِرَة *adera* s. f.; avoir une hernie, أَدِرَ *ader,* aor. *a* (n. d'act. أَدَرْ *ader* s. m.); qui a une hernie, مَأْدُور *màdūr,* plur. مَآدِير *màdir;* qui a une hernie, أَدَر *àder,* plur. أُدْر *odor;* ex. : la majorité de leurs hommes a des hernies, اكثر رجالهم مبتلون بالأدر (Ibn Batouta). — ombilicale, بُجَر *boǧar* s. m.; avoir une hernie ombilicale, بَجِرَ *beǧer,* aor. *a.* — En gén., دِمّ *demm* s. m. — de la femme, عَفَلَة *'afela* s. f.; avoir une hernie (femme), عَفَلَ *'afel,* aor. *i;* qui a une hernie, عَفْلَان *'aflà.* — En gén., فَتْق *feṭaq* s. m. (lang. en gén.); فِتَاق *feṭàq* s. m. — Qui a une hernie ombilicale, قَصْيَلَة *qeṣialla.* — Qui a une hernie, قَلِيط *qelīṭ.* — En gén., قَيْلَة *qila* s. f.; قَيْلَة *qéila* s. f. — dans les testicules, نَفَخ *nefaḵ* s. m.; qui a une hernie aux testicules, أَنْفَخ *anfaḵ,* plur. نُفْخ *nofoḵ.* — ombilicale, وَدَق *ūdaq* s. m.; avoir une hernie, وَدَقَ *ūdaq,* aor. يَدِق.

HERNIEUX, adj. Qui est incommodé d'une hernie. V. *Hernie.*

HÉROÏCITÉ, s. f. Qualité de ce qui est héroïque, عَظَم *'aḏham* s. m. (lang. en gén.).

HÉROÏDE, s. f. Epître en vers, قَصِيدَة *qaṣida* s. f., plur. قَصَايِد *qeṣàid* (lang. en gén.). V. *Poëme.*

HÉROÏNE, s. f. Femme douée d'un grand courage, امرأة شجيعة *emrà' cheǧi'a* s. f. (vulg. en gén.).

HÉROÏQUE, adj. عَظِيم *'aḏhim,* fém. ـة; plus héroïque, أَعْظَم *a'ḏham,* fém. عُظْمَى *'aḏhmà,* plur. عُظْم *'oḏhom* (lang. en gén.). V. *Grandiose* etc.

HÉROÏQUEMENT, adv. بِشَجَاعَة *bechedjà'a* (lang. en gén.). V. *Bravement* etc.

HÉROÏSME, s. m. Grandeur d'âme, bravoure — bravoure, شَجَاعَة *cheǧà'a* s. f. (lang. en gén.). — Grandeur d'âme, شَهَامَة *chehàma* s. f. (Levant, El. Bochtor); علو همّة *'olōū hemma* s. m. (vulg. en gén.). — بَطَالَة *bethàla* s. f. V. *Grandeur, Héros* etc.

HÉRON, s. m. Oiseau, بَلْشُون *balchōun* s. m. — ملك الحزين *melek el ḥazin* s. m. — دنكلة *denkela* s. f. (El. Bochtor). — فُوق *fōuq* s. m., plur. أَفْوَاق *afoūàq;* فُوَاق *foūàq* s. m. — مَالِك *màlek* s. m. (lang. d'Afrique).

HÉROS, s. m. بَطَل *baṯal* s. m., plur. أَبْطَال *abṯàl* et بَطَلَة *baṯela;* se conduire en héros, بَطُل *beṯol,* aor. *o* (n. d'act. بَطَالَة *beṯàla* s. f. «héroïsme») et 5e f. تَبَطَّل *tebaṯṯal* (n. d'act. تَبَطُّل *tebaṯṯaloul* s. m. «héroïsme»). — بَهَادُور *bahàdōur* s. m., plur. بَهَادِيرَة *bahàdira.* — بُهْمَة *bohma* s. m. — Guerrier, شِهَاب الحَرْب *chehàb el ḥarb* s. m. «flamme de la guerre». — Le héros de son temps, قريع الدهر *qari' eddahr* s. m. — Magnanime, illustre, هُمَام *houmàm* (lang. én gén.). ‖ Personnage principal d'un récit, سَيِّد *siied* s. m. (lang. en gén.). V. *Personnage.*

HERPÈS, s. m. V. *Dartre.*

HERPÉTOGRAPHIE, s. f. Description des reptiles, صفة الحيّات *ṣifet el ḥiiàt* s. f. (lang. en gén.).

HERSAGE, s. m. Action de herser, إِسْلَاف *eslàf* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Herser.*

HERSE, s. f. Instrument d'agriculture, جَرُّوسَة *djerrōusa* s. f., plur. جَرَارِيس *djeràris* (Alger, Cherbonneau). — تَلْع *ṯsela'* s. m. (El. Bochtor). — مِسْلَفَة *meslafa* s. f., plur. مَسَالِف *mesàlef.* — شَوْف *chōūf* s. m., plur. أَشْوَاف *achōūàf.* — مِكَمَّة *mekamma* s. f. ; Candélabre, شمعدان *chema'dàn* s. m. (lang. en gén.). V. *Candélabre.*

HERSÉ, part. passé. مَسْلُوف *meslōūf,* fém. ـة. V. *Herser.*

HERSEMENT, s. m. إِسْلَاف *eslàf* s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HERSER, v. a. Terme d'agriculture, تَلَعَ *ṯsela',* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَلْع *ṯsela'* s. m.); hersé, مَتْلُوع *meṯslōū'*, fém. ـة; qui herse, تَالِع *ṯsàle',* fém. ـة (El. Bochtor). — سَلَفَ *selef,* aor. *o,* av. acc. du champ (n. d'act. سَلْف *self* s. m.); 4e f. أَسْلَفَ *eslef,* av. acc. (n. d'act. إِسْلَاف *eslàf* s. m.); hersé, مَسْلُوف *meslōūf,* fém. ـة.

HERSEUR, s. m. Celui qui herse, سَالِف *sàlef* s. m.; مُسْلِف *moslef* s. m. V. *Herser.*

HÉSITANT, adj. Qui hésite, مُتَوَقِّف *moṯaūaqqef,* fém. ـة (lang. en gén.). — مَرْغَاد *merghàd.* V. *Hésiter.*

HÉSITATION, s. f. Doute, indécision, أَمْت *amt* s. m., plur. أُمُوت *omōut.* — جَاج *djàdj* s. m.; être dans l'hésitation, جَاجَ *djàdj,* aor. *a.* — مَخْلُوجَة *makhṭlōūdja* s. f., plur. مَخَالِيج *mekhàliǧ.* — رِجْس *redjes* s. m., plur. أَرْجَاس *ardjàs.* — رِيبَة *riba* s. f. (lang. en gén.); إِرْتِيَاب *ertiàb* s. m. — شَكّ *chekk* s. m. (Algérie, Maroc, Tunisie). — قَسْم *qesm* s. m. — كُنَّة *konna* s. f., plur. كُنَن *konan* (El. Bochtor). V. *Doute, Indécision* et les noms d'act. du verbe *Hésiter.*

HÉSITER, v. n. Être dans l'indécision — au sujet de qqch., إِحْرِنْجَام *eḥrendjam,* 3e f. de حَرْجَم *ḥardjam* (n. d'act. إِحْرِنْجَام *eḥrendjam* s. m.). — تَحَيَّر *teḥaïer,* 5e f. de حَار *ḥàr,* aor. *i,* av. على de la ch. (n. d'act. تَحَيُّر *teḥéïour* s. m.); hésitant, مُتَحَيِّر *moteḥïer,* fém. ـة (lang. en gén.). — بَيْن البينين *béin el bineïn* «entre les deux entres» (vulg. en gén.). — إِرْتَكَّ *ertekk,* 8e f. de رَكّ *rekk,* aor. *a,* av. فى de la ch. (n. d'act. إِرْتِكَاك *ertekàk* s. m.); faire hésiter qqn., le jeter dans l'indécision (en parl. d'un évènement grave), رَابَ *ràb,* aor. *i,* av. acc. de la pers.; hésiter à prendre un parti, 8e f. إِرْتَابَ *ertiàb,* av. فى de la ch. (n. d'act. إِرْتِيَاب *ertiàb* s. m.). — شَخْمَس *cheḵmas,* aor. *a* (n. d'act. شَخْمَسَة *cheḵmaṣa* s. m.) — entre deux partis, عَدَلَ *'adel,* aor. *i,* av. بين *béin* «entre» des deux choses (n. d'act. عَدْل *'adl* s. m.); 3e f. عَادَلَ *'àdel,* av. acc. (n. d'act. عِدَال *'edàl* s. m.); hésitant, مُعَادِل *mo'àdel,* fém. ـة. — Hésiter à entreprendre qqch., عَيَّ *'aïi,* aor. يَعْيَى av. ب de la ch. — Hésiter à entreprendre qqch., n'étant pas sûr de soi, عَجَزَ *'adjez,* aor. *i,* av. ل de la ch. (n. d'act. عَجْز *'adjz* s. m.); ns. dans le lang. en gén. — Hésiter à prendre un parti, قَسَمَ *qesem,* aor. *i* (n. d'act. قَسْم *qesm* s. m.). — Hésiter au sujet de qqch., لَثْلَثَ *leṯsleṯs,* av. فى de la ch. (n. d'act. لَثْلَثَة *leṯsleṯsa* s. f.); qui hésite, مَلَثْلِث *moleṯsleṯs.* — Hésiter entre deux partis, مَيَّل *miïel,* 2e f. de مَال *màl,* aor. *i,* av. بين *béin,* des partis (n. d'act. تَمْيِيل *temïil* s. m.); ns. dans le lang. en gén. — Hésiter, être indécis au sujet de qqch., نَجْنَج *neǧneǧ,* av. acc. de la ch. (n. d'act. نَجْنَجَة *neǧneǧa* s. f.); hésitant, مُنَجْنِج *moneǧneǧ.* V. *Indécis* etc. | Hésiter en parlant, نَعْنَعَ *na'na'* (n. d'act. نَعْنَعَة *na'ne'a* s. f.). V. *Anonner, Balbutier, Bégayer* etc.

HÉTÉRANTHE, adj. Dont les fleurs ne se ressemblent pas, مخالف النوّار *mokhàlef ennōūār* (vulg. en gén.).

HÉTÉROCLITE, adj. Bizarre, غَرِيب *ghérib* (lang. en gén.). — مَلْطُوش *malṭōūch* (El. Bochtor). V. *Bizarre* etc. Qui s'écarte des

règles de la grammaire, مخالف للنّحو *mokhàlef ennaḥōu* ou مخالف لقوانين النّحو *mokhàlef liqōùnin ennaḥōu* (vulg. en gén.). V. *Irrégulier.*

HÉTÉRODOXE, adj. مخالف للحقّ *mokhàlef lelḥaqq* «contraire au juste» (vulg. en gén.).

HÉTÉROGÈNE, adj. Qui n'est pas de la même nature, مخالف *mokhàlef*, fém. ة (lang. en gén.) et مخالف الطّباع *mokhàlef eththebà'* (lang. en gén.). V. *Différent.*

HÉTÉROGÉNÉITÉ, s. f. اختلاف *ekhtilàf* s. m. et اختلاف في الطّباع *ekhtilàf feththebà'* (lang. en gén.).

HÊTRE, s. m. زَانْ *zàn*, coll. masc. (lang. en gén.).

HEUR, s. m. Chance heureuse, bonne fortune, زَهَرْ *zehar* s. m. (Afrique). — سَعْدْ *sa'd* s. m. (lang. en gén.). V. *Bonheur, Chance.*

HEURE, s. f. 1° Vingt-quatrième partie du jour, سَاعَةْ *sà'a* s. f., plur. سَاعْ *sà'*, سَوَايِعْ *sōùàie'* et سَاعَاتْ *sà'àt* (us. dans le lang. en gén.); ex. : il y a vingt-quatre heures dans un jour, النّهار فيه اربعة وعشرين ساعة *ennehàr fih arbe'a ōu'achrin sà'a;* deux heures. سَاعَتَيْن *sà'atéin;* ex. : l'heure s'approcha et la lune se fendit, اقْتَرَبَتِ السَّاعَةُ وَٱنْشَقَّ ٱلْقَمَرُ. ‖ En une heure, سَاعَةْ فى *fi sà'a* (lang. en gén.). ‖ Une heure de chemin, سَاعَةْ *sà'a* s. f., plur. ات et سَوَايِعْ *sōùàie'* (lang. en gén.); une heure de marche, مشى ساعة *sa'a mechi.* Heure solaire, سَاعَةْ *sà'a* s. f., plur. سَوَايِعْ *sōùàie'* et سَاعَاتْ *sà'àt* (lang. en gén.); deux heures et demie, ساعتين ونصف *sà'etein ōu nesf.* ‖ Demi-heure, la moitié d'une heure, نصف ساعة *nesf sà'a* s. m. (lang. en gén.). ‖ Quart d'heure, رُبَّعْ ساعة *robo' sà'a* s. m. (lang. en gén.). 2° Au plur. les heures, le temps, la durée, زمان *zemàn* s. m. (lang. en gén.).—وقت *ōùaqt* s. m. (lang. en gén.). V. plus loin. 3° En parl. des divers moments du jour, سَاعَةْ *sà'a* s. f., plur. سَوَايِعْ *sōùàie'* et سَاعَاتْ *sà'àt* (lang. en gén.); ex. : nous partirons à six heures, نمشوا على السّتّة ساعات *nemchōū 'alessetta sà'àt;* dans le langage on sous-entend généralement le mot heure et l'on dit : نمشوا على السّتّة *nemchōū 'alessetta.* — زمان *zemàn* s. m. (lang. en gén.). — فَصْلْ *fàsl* s. m. (Afrique, surtout Tunisie); quelle heure est-il? اش هو الفصل *ach hōùal fesal;* viens à telle heure, اج على الفصل الفلانىّ *aǧi' alel fesal el foläni.* — وَقْتْ *ōùaqt* s. m. (lang. en gén.); ex. : quelle heure est-il? اش هو الوقت *ach hōùal ōùaqt;* à quelle heure est-il monté à cheval, اش من وقت ركب *ach men ōùaqt rekeb.* — En Tunisie, lorsqu'il s'agit de l'heure avant midi, on dit : باقى للاوّل *bàqi lel aoùōùel* «restant jusqu'à midi»; après midi, ماضى من الاوّل *màdhi men elaoùōùel* «passé depuis midi»; le soir, باقى لنصف اللّيل *bàqi lenesf ellil* «restant jusqu'à minuit» et, après minuit, ماضى من نصف اللّيل *màdhi men nesf ellil* ou ماضى من شطر اللّيل *màdhi men chethar ellil* «passé depuis minuit». L'heure est avancée, se dit quand il fait tard, راح الحال *ràḥ el ḥàl* (Afrique). — طلع النّهار *ṭhala' ennehàr* «le jour est monté» (Afrique). 4° Indication de l'heure donnée par un cadran, سَاعَةْ *sà'a* s. f., plur. سَوَايِعْ *sōùàie'* et سَاعَاتْ *sà'àt* (lang. en gén.). ‖ 5° Moment précis pour un rendez-vous, وَقْتْ *ōùaqt* s. m., plur. أَوْقَاتْ *aōùqàt* (lang. en gén.). V. *Instant, Moment.* ‖ 6° Un temps, un moment, une époque quelconque — l'heure suprême, le moment de la mort, الاجل *el àdjel* et ٱلْآجَال *el àdjàl* s. m. (lang. en gén.); son heure a sonné, حلّ اجله *ḥell adjelou.* — Heure de la nuit, إِنْ *anōūn* s. m. — Heure du jour ou de la nuit, خَدْمَةْ *khadma* s. f. — Temps, دَهَلْ *dehel* s. m., plur. أَدْهَالْ *adhàl.* — Temps, époque, زَمَانْ *zemàn* s. m. (lang. en gén.); à toute heure, فى كُلّ زَمَان *fi koull zemàn.* — de la nuit, سُجَفَّةْ *soǧǧa* s. f., plur. سُجَفْ *soǧǧaf.* — En gén., سَاعَةْ *sà'a* s. f., plur. ات et سَوَايِعْ *sōùàie'* (lang. en gén.): une petite heure, سُوَيْعَةْ *sōùéï'a* s. f., dimin. du précédent (lang. en gén.); — de la nuit, سَعْوْ *sa'ōū* s. m. et سِعْوَةْ *se'ōūa* s. f. — du matin, صَبِيحَةْ *ṣebìḥa* s. f., plur. صَبَايِحْ *ṣebàiḥ.* — Moment, intervalle de temps, فَنَّةْ *fenna* s. f., plur. فِنَنْ *fenan;* فَنِينَةْ *fenina* s. f., plur. فَنَايِنْ *fenàin.* — Heure de la nuit, قَطّ *qeṭṭh* s. m., plur. قِطَاطْ *qeṭṭhàth.* — du jour, قَوِيمَةْ *qoùéima* s. f. — l'heure suprême, la mort, le destin, القَدْرَة *elqodra* s. f. (lang. en gén.). — Moment, مَحْوَةْ *maḥōùa* s. f. — Moment en gén., وَقْتْ *ōùaqt* s. m., plur. أَوْقَاتْ *aōùqàt* (lang. en gén.); l'heure de la moisson, وقت الحصاد *ōùaqt el ḥeṣàd;* déterminer l'heure de qqch., le moment, وَقَّتْ *ōùaqqat*, aor. يِقَّتْ, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَوْقِيتْ *taōùqit* s. m.); observer l'heure de qqch., 2e f. وَقَّتْ *ouaqqat*, av. acc. de la ch.; fixer l'heure, le moment, 3e f. وَاقَتْ *ōùàqat*, av. acc. de la ch.; usités dans le lang. en gén. V. *Époque, Instant, Moment* etc. A la bonne heure, loc. approbative. تبارك الله *tebàrek allah* (lang. en gén.); litt. «que Dieu soit béni». — صَحِّيت *saḥḥit* ou يعطيك الصّحّة *ia'thik essiaḥḥa* (Afrique). V. *Haro.* ‖ De bonne heure, بِكْرا *bekeran;* vulg. بكرى *bekri* (lang. en gén.); il déjeune de bonne heure, يفطر بكرى *ioftthor bekri.* V. *Tôt.* ‖ A l'heure que..., au moment où..., عند ما *'and mà* (lang. en gén.). V. *Moment.* A cette heure, maintenant, فى السّاعة هذه *fessà 'a hadi* (vulg. en gén.). V. *Maintenant.* A toute heure, à chaque instant, فِى كُلّ سَاعَةْ *fi koull sà'a* (lang. en gén.). — فِى كُلّ زَمَان *fi koull zemàn* (lang. en gén.). — فِى كُلّ فَصْل *fi koull fesal* (lang. en gén., Tunisie). — فِى كُلّ وَقْت *fi koull ōùayt* (lang. en gén.). Tout à l'heure, loc. adv. — Dans un moment, ساعة اخرا *sà'a okhra* ou سُوَيْعَة اخرا *sōùéï'a okhrà* (lang. en gén.); مشوار اخر *mechoùàr akher* (Tunisie). Il n'y a qu'un moment, قُبَيْلَة *qobila* (Afrique); que disait-il tout à l'heure, اش كان يقول قبيلة *ach kàn iqoùl qobila.* A l'heure, présentement, sans tarder, فى السّاعة *fessà'a* (lang. en gén.). — من غير تعطيل *men ghéir ta'thil* «sans retard, sans négligence» (lang. en gén.).

HEUREUSEMENT, adv. 1° D'une manière heureuse, بِخَيْر *bekhéir* (lang. en gén.). — بِسَعْد *besa'd* (lang. en gén.) «avec bonheur». — بالسلامة *besselàma* (lang. en gén.); il est arrivé heureusement, وصل بالسّلامة *ōùsel besselàma.* Trad. par «avec bonheur». 2° Exclamation. Par bonheur, الحمد لله *el ḥamdoulillah* «louange au Dieu» (lang. en gén.). V. *Bonheur.*

HEUREUSETÉ, s. f. Qualité de ce qui est heureux, سَعْدْ *sa'd* s. m. (lang. en gén.). V. *Bonheur, Félicité* etc.

HEUREUX, adj. ‖ 1° Qui a du bonheur, de la chance (en parl. des personnes), بَخِيتْ *bekhit*, plur. بَخَاتْ *bekhàt.* — مَبْرُوكْ *mabrōūk*, fém. ة (lang. en gén.); بَرِيكْ *barik.* — مَجْدُودْ *meǧdōūd*, fém. ة, plur. مَجَادِيدْ *meǧdàdid;* être heureux, جَدّ *ǧedd*, passif de جَدّ *ǧedd;* heureux, fortuné, جَدِيدْ *ǧedid*, plur. جُدُدْ *ǧdoud.* — حَظِيظْ *ḥadhidh*, plur. حُظَظْ *ḥodhedh;* مَحْظُوظْ *maḥdhōūdh*, fém. ة, plur. مَحَاظِيظْ *meḥàdhidh;* être heureux, avoir de la chance, حَظّ *ḥadhdh*, aor. *a* (n. d'act. حَظّ *ḥadhdh* s. m.); devenir heureux, 4e f. du même أَحْظَاظْ *aḥadhdh* (n. d'act. إِحْظَاظْ *eḥdhàdh* s. m.). — حَظِّى *ḥadhi*, fém. ة. — مَرْزُوقْ *marzōūq*, fém. ة (lang. en gén.). — مَرْغُوسْ *marghoūs*, fém. ة, plur. مَرَاغِيسْ *meràghis.* — سَعِيدْ *sa'id*, fém. ة; مَسْعُودْ *mes'oūd*, fém. ة; plus heureux, أَسْعَدْ *as'ad*, fém. سَعْدَا *sa'dà*, plur. سُعْدْ *so'od;* être heureux, سَعُدْ *se'ad*, aor. *a* (n. d'act. سَعُودَةْ *so'ouda* s. f. et سَعَادَةْ *se'àda* s. f.); rendre qqn. heureux, 4e f. du même أَسْعَدْ *as'ad*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْعَادْ *es'àd* s. m.); usités dans le lang. en gén. — ظَفَرْ *dhafir*, plur. ظُفُرْ *dhofor.* — مَغْضُورْ *maghdhōūr*, fém. ة, plur. مَغَاضِيرْ *meghàdhir;* مُغْضَرّ *moghdher.* — Être heureux, فَلَجْ *feleǧ*, aor. *i*, *o* (n. d'act. فَلَجْ *feläǧ* s. m.). — فَالِحْ *fàleḥ*, fém. ة; مُفْلِحْ *mofleḥ*, plur. ونْ; être heureux, avoir du bonheur, أَفْلَحْ *afläḥ*, 4e f. de فَلَحْ *felaḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِفْلَاحْ *eflàḥ* s. m.). — Qui a de la chance, نَجِيحْ *naǧiḥ*, plur. نُجُحْ *noǧoḥ;* être heureux, réussir dans ses entreprises, أَنْجَحْ *andjaḥ*, 4e f. de نَجَحْ *neǧaḥ*, aor. *a* (n. d'act. إِنْجَاحْ *endjàḥ* s. m.); 10e f. du même إِسْتَنْجَحْ *estendjaḥ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنْجَاحْ *estendjàḥ* s. m.). — Être heureux, réussir dans

ce qu'on entreprend, وُفِّقَ *ōuffeq*, 2e f. passive de وَفَّقَ *ōufaq*, av. ل de la ch. (n. d'act. تَوْفِيق *taōufiq* s. m.); 5e f. du même تَوَفَّقَ *tōuaffaq* (n. d'act. تَوَفُّق *tōuaffuq* s. m.). ‖ 2° Qui promet de l'heur, de bon augure, سَعْنَة *sa'na*. — مَبْرُوك *mabrouk*, fém. ة (lang. en gén.). — فال *fal* (lang. en gén.). 3° Favorable, qui réussit (affaire etc.), سَعِيد *sa'id*, fém. ة; plus heureux, أَسْعَد *as'ad*, fém. سَعْدَا *sa'dà* (lang. en gén.). — مَبْرُوكَة *mabrouk*, fem. ة (lang. en gén.). — نَجِيح *nedjih*; être heureux, réussir (affaire). أَنْجَح *andjah*, 4e f. de نَجَح *nedjah*, aor. *a* (n. d'act. إِنْجَاح *endjah* s. m.). — مُقْبِل *moqbel*. V. *Favorable, Réussir.* ‖ 4° Dans quoi on jouit du bonheur, مَبْرُوك *mabrouk*, fém. ة (lang. en gén.). — سَعِيد *sa'id*, fém. ة (lang. en gén.). ‖ 5° En parl. des bonnes qualités physiques ou morales, طَيِّب *thiieb*, fém. ة (lang. en gén.). — حَسَن *hasen*, fém. ة; plus heureux, أَحْسَن *ahsen*, fém. حَسْنَا *hasnà*, plur. حُسْن *hosn* (lang. en gén.). — عَظِيم *'adhim*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Beau, Bon, Excellent.*

HEURT, s. m. Coup donné en heurtant. V. *Choc, Coup* et les noms d'act. du verbe *Heurter*. Marque que le coup a laissée, أَثَر *atser* s. m., plur. آثَار *atsàr*, n. d'un. ة s. f. (lang. en gén.). V. *Marque.*

HEURTÉ, part. passé. مَلْطُوم *malthoūm*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Heurter.*

HEURTEMENT, s. m. لَطْمَة *lathema* s. f. (lang. en gén.). V. *Choc, Coup* et les noms d'act. du verbe *Heurter.*

HEURTER, v. a. etc. 1° Toucher ou rencontrer durement, سَدَع *seda'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَدْع *seda'* s. m.); heurté, مَسْدُوع *mesdoū'*, fém. ة; qui heurte, سَادِع *sàde'*, fém. ة; être heurté, passif du même سُدِع *sode'*. — سَقَع *seqa'*, aor. *a* (n. d'act. سَقْع *saqa'* s. m.); heurté, مَسْقُوع *masqoū'*, fém. ة; qui heurte, سَاقِع *sàqe'*. — du pied contre qqch., ضَفَر *dhefar*, aor. *i*, av. ب de la ch. (n. d'act. ضَفْر *dhafr* s. m.); heurté, مَضْفُور *madhfoūr*, fém. ة; qui heurte, ضَافِر *dhàfer*, fém. ة. — du pied contre qqch. (en parl. d'un cheval etc. qui trébuche), عَثَر *'atser*, aor. *o* (n. d'act. عَثْر *'atsr* s. m.); us. dans le lang. en gén.). — قَخَر *qakhar*, aor. *a* (n. d'act. قَخْر *qakhr* s. m.). — qqch., قَرَع *qera'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَرْع *qara'* s. m.); qui heurte, قَارِع *qàre'*, fém. ة; se heurter, s'entre-heurter, 3e f. du même قَارَع *qàra'* (n. d'act. مُقَارَعَة *moqàre'a* s. f.); us. dans le lang. en gén.; il a heurté à la porte de la maison, قرع لباب الدّار. — قَلَخ *qelakh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. قَلْخ *qalkh* s. m.); heurté, مَقْلُوخ *maqloūkh*, fém. ة. — Heurter qqch. avec un corps dur, لَدَم *ledem*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. لَدْم *ledm* s. m.); heurté, مَلْدُوم *meldoūm*, fém. ة; qui heurte, لَادِم *làdem*. — Frapper une chose avec un corps dur, لَطَس *letsas*, aor. *i*, av. acc. et ب (n. d'act. لَطْس *latsh* s. m.); heurté, مَلْطُوس *melthoūs*, fém. ة; se heurter réciproquement, 6e f., plur. تَلَاطَسُوا *telàmathoū*, fém. ة; se heurter réciproquement, 6e f. de لَطَم *letsam*, aor. *i*, av. acc. ou فى de la ch. (n. d'act. لَطْم *latsm* s. m.); 3e f. لَاطَم *làtsam*, av. acc. (n. d'act. مُلَاطَمَة *molàthema* s. f.); se heurter, 6e f. plur. تَلَاطَمُوا *telàthemoū* (n. d'act. تَلَاطُم *telàthoum* s. m.) et 8e f. إِلْتَطَم *eltetsam* (n. d'act. إِلْتِطَام *eltetsàm* s. m.); heurté, مُلْتَطِم *molathetsam*, fém. ة; heurté, qui se heurte, مُتَلَاطِم *motelàthem*, fém. ة; usités dans le lang. en gén. — Heurter du pied une pierre etc., نَكَب *nekeb*, aor. *o* (n. d'act. نَكْب *nekb* s. m.); heurté, مَنْكُوب *menkoūb*, fém. ة; qui heurte, نَاكِب *nàkeb*, fém. ة. V. *Choquer, Rencontrer* etc. ‖ 2° Fig., blesser, offenser qqn. V. ces verbes. ‖ 3° Contrarier, خَالَف *khàlef*, 3e f. de خَلَف *khelef*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. خِلَاف *khelaf* s. m. et مُخَالَفَة *mokhàlefa* s. f.); se heurter réciproquement, 6e f. plur., تَخَالَفُوا *tekhàlefoū* (n. d'act. تَخَالُف *tekhàlouf* s. m.); usités dans le lang. en gén. — ضَادَد *dhàded*, 3e f. de ضَدّ *dhadd*, av. acc. V. *Contrarier.* ‖ 4° Frapper à la porte, دَقّ *daqq*, aor. *i*, av. acc. de la porte (n. d'act. دَقّة *daqqa* s. f.); être heurté, 7e f. du même إِنْدَقّ *endaqq*; usités dans le lang. en gén. — طَرَق *theraq*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la porte (n. d'act. طَرْق *tharq* s. m.); heurté, مَطْرُوق *mathroūq*, fém. ة; qui heurte à la porte, طَارِق *thàreq*, fém. ة; être heurté, passif du même طُرِق *thoreq* et 7e f. إِنْطَرَق *entheraq* (n. d'act. إِنْطِرَاق *entheràq* s. m.); usités dans le lang. en gén. — قَرَع *qera'*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. قَرْع *qara'* s. m.). V. *Frapper.* ‖ 5° Se heurter, en parl. des pieds d'un cheval etc., إِرْتَهَس *ertehes*, 8e f. de رَهَس *rehes*, aor. *i* (n. d'act. إِرْتِهَاس *ertehàs* s. m.); qui se heurte, مُرْتَهِس *morteheis*, fém. ة. — En parl. des flots, des vagues, زَعَب *ze'ab*, aor. *a* (n. d'act. زَعْب *za'b* s. m.). — Se heurter contre qqch., إِصْطَدَم *esthedam*, 8e f. de صَدَم *sedam*, aor. *i* (n. d'act. إِصْطِدَام *esthidàm* s. m.); se heurter réciproquement, s'entre-heurter, 6e f., plur. تَصَادَمُوا *tesàdemoū* (n. d'act. تَصَادُم *tesàdoum* s. m.); qui se heurte, مُتَصَادِم *motesàdem*, fém. ة; us. dans le lang. en gén. — En parl. des genoux, إِصْطَكَّ *esthakk*, 8e f. de صَكّ *sakk*, aor. *o* (n. d'act. إِصْطِكَاك *esthekàk* s. m.). — Se heurter réciproquement, s'entre-choquer, تَلَاطَسُوا *telàthesoū*, 6e f., plur. de لَطَس *letsas* (n. d'act. تَلَاطُس *telàthous* s. m.); تَلَاطَمُوا *telàthemoū*, 6e f., plur. de لَطَم *letsam* (n. d'act. تَلَاطُم *telàthoum* s. m.) (lang. en gén.). V. *Choquer* etc.

HEURTOIR, s. m. Le marteau d'une porte, مِدَقّ *medaqq* s. m., plur. مَدَاقّ *medàqq* (lang. en gén.); n. d'instr. du v. دَقّ *daqq* «heurter». — مِطْرَق *methraq* s. m., plur. مَطَارِق *methàriq* (lang. en gén.). V. *Marteau.*

HEXACORDE, adj. Qui a six cordes, احبال ذو ستّة *dōu* (fém. ذات *dàt*) *setta hebàl* (vulg. en gén.).

HEXACYCLE, adj. Qui a six roues, عجلات ذو ستّة *dōu* (fém. ذات *dàt*) *setta 'adjelàt* (vulg. en gén.).

HEXADACTYLE, adj. Qui a six doigts, اصابع ذو ستّة *dōu* (fém. ذات *dàt*) *setta asàbe'* (vulg. en gén.).

HEXAÈDRE, adj. Qui a six faces, وجوه ذو ستّة *dōu setta ōudjōuh* (vulg. en gén.).

HEXAGONAL, adj. مُسَدَّسِيّ *moseddesi*, fém. ة (lang. en gén.).

HEXAGONE, adj. وجوه ذو ستّة *dōu setta ōudjōuh* «qui a six faces» (vulg. en gén.). — زوايا ذو ستّة *dōu setta zoūàià* «qui a six angles» (vulg. en gén.). — الوجوه مُسَدَّس *moseddes el ōudjōuh* «qui a six faces»; مسدّس الزّوايا *moseddes ezzoūàià* «qui a six angles» (lang. en gén.).

HEXAPHYLLE, adj. Qui a six feuilles, الورق مسدّس *moseddes el ōuraq* (lang. en gén.). — اوراق ذو ستّة *dōu* (fém. ذات *dàt*) *setta ōuriq* (lang. en gén.).

HEXAPODE, adj. Qui a six pattes, أَرْجُل ذو ستّة *dōu* (fém. ذات *dàt*) *setta rodjol* (lang. en gén.).

HEXAPTÈRE, adj. Qui a six ailes, أَجْنِح ذو ستّة *dōu* (fém. ذات *dàt*) *setta djonoh* (lang. en gén.).

HEXASTOME, adj. Qui a six bouches ou orifices, افوام ذو ستّة *dōu* (fém. ذات *dàt*) *setta afoūàm* (lang. en gén.).

HIATUS, s. m. ‖ 1° Solution de continuité, intervalle, بَيْنُونَة *béinoūna* s. f. — entre deux montagnes etc., جَوْبَة *djaoūba* s. f., plur. جُوب *djoūab*. — En gén., خَلَل *khelàl* s. m. coll. — entre deux montagnes etc., شِيق *chiq* s. m. V. *Intervalle, Solution de continuité, Bâillement* etc.

HIBERNAL, adj. Qui a lieu pendant l'hiver, شَتْوِيّ *chetoūi*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). V. *Hiver.*

HIBERNER, v. n. V. *Hiver.*

HIBOU, s. m. ام قويقة *oumm qoūiqa* s. f. — بُومَ *bōūm*, coll. masc., n. d'un. بُومَة *bōūma* s. f. (Afrique et Levant). — بُوهَ *boūh*, coll. masc., n. d'un. ة s. f. — جُدْجُد *djodjod*, plur. جَدَاجِد *djedjed*. — الحفّاس *el hefas* s. m. — حِلِّز *hilliz* s. m. — حَنَمَة *hanema* s. f., plur. حَنَم *henam*.

— mâle, حَيْفٌ *héif* s. m., plur. أَحْيَافٌ *aḥïaf*. — خُفَّاشٌ *khaffâch* s. m., plur. خَفَافِيشُ *khefâfich*. — Cri du hibou, رَكَّةٌ *rekkà* s. f. — ضُوعٌ *ãm'*, coll. masc., n. d'un. ة s. f. — غُرَابُ اللَّيْلِ *gherâb ellil* s. m. «corbeau de nuit». — أَلْفَيَّادٌ *elfiâd* s. m. «celui qui se balance en marchant». — Hibou servant d'appât, مِلْوَاحٌ *melwâḥ* s. m., plur. مَلَاوِيحُ *melwâïḥ*. — نُهَامٌ *nohàm* s. m. — هَامَةٌ *hàma* s. f. (Alger, Cherbonneau).

HIC, s. m. Nœud ou principale difficulté d'une affaire. حاصل *ḥâṣel* s. m. (Afrique); voilà le hic, هذا هو الحاصل *hadâ hûal ḥâṣel*. — دَاهِيَةٌ *dâhïa* s. f., plur. دَوَاهِي *dõuâhi* (Levant, El. Bochtor). — عُقْدَةٌ *'oqda* s. f. «nœud» (lang. en gén.). V. *Difficulté, Nœud* etc.

HIC et NUNC, Sans délai, من غير تأخير *men ghéir tâkhir* (lang. en gén.). V. *Délai*.

HIDEUR, s. f. بَشَاعَةٌ *bechà'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Laideur* et les noms d'act. de «être hideux».

HIDEUSEMENT, adv. بِبَشِيعًا *bechi'an*. adv.; بِبَشَاعَةٍ *bebechà'a* (lang. en gén.). V. *Affreusement*.

HIDEUX, adj. 1° Difforme à l'excès (homme ou chose), بَسِيلٌ *besil*, plur. بُسُلٌ *bosol* et بُسَلَاءُ *boselà*. — (homme), بَشِيعٌ *bechi'*; بَشِيعٌ *bechi'*, fém. ة, plur. بِشَاعٌ *bechà'*: trouver qqn. hideux. اِسْتَبْشَعَ *estebcha'*, 10e f. de بَشِعَ *becha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِسْتِبْشَاعٌ *estebchà'* s. m.) (lang. en gén.). — سَاطِنٌ *sâṭen*, plur. سُطُنٌ *soṭṭhan*. — سَمَلَّةٌ *semella'*. — de figure, مَشَنَّأٌ *mechnà* pour les deux genres. — شَيِّنٌ *chïen* (lang. en gén.); rendre hideux, شَانَ *chàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. شَيْنٌ *chin* s. m.). — (démon), طُغْمُوسٌ *ṭhoghmoûs*. — (homme ou chose), قَبِيعٌ *qebiḥ*, fém. ة, plur. قِبَاحٌ *qebàḥ*; plus hideux, أَقْبَعُ *aqbaḥ*, fém. قَبْحَاءُ *qabḥà*, plur. قُبْحٌ *qobḥ*: hideux de figure ou d'aspect, قبيح الوجه *qebiḥ el ouedjeh*; قبيح المنظر *qebiḥ el mandhar*: être hideux, laid, قَبُحَ *qebaḥ*, aor. *a* (n. d'act. قَبَاحَةٌ *qebàḥa* s. f.); rendre hideux, 2e f. du même قَبَّحَ *qabbaḥ*, av. acc. (n. d'act. تَقْبِيحٌ *taqbih* s. m.); trouver hideux, 10e f. du même اِسْتَقْبَحَ *estaqbaḥ*, av. acc. (n. d'act. اِسْتِقْبَاحٌ *estiqbàḥ* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Vilain, laid, كَرَازٌ *korràz*. — de visage, laid, كَهْمَسٌ *kehmas*. — Laid, vilain, كَوْلَحٌ *kaûlaḥ*. — Laid, monstrueux, مَسِيخٌ *mesiḫ*, plur. مِسَاخٌ *mesâḫ* et مَسَاخَى *mosekhà*. — Hideux, monstrueux à voir, نَابٌ pour نَابِئٌ *nàbi*, fém. نَابِئَةٌ *nàbia*; être hideux à voir, نَبَأَ *nebà*, aor. *o* (n. d'act. نَبْءٌ *nebõ* s. m.). V. *Affreux, Laid* etc. 2° En parl. des choses, سَمِجٌ *semidj*; سَمِيجٌ *semiḍj*, plur. سِمَاجٌ *semàḍj*: être hideux à voir, سَمُجَ *semedj*, aor. *a* (n. d'act. سَمَاجَةٌ *semàḍja* s. f.); rendre hideux, 2e f. سَمَّجَ *semmedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَسْمِيجٌ *tesmidj* s. m.); trouver hideux, 10e f. du même اِسْتَسْمَجَ *estesmedj*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِسْمَاجٌ *estesmàḍj* s. m.). — شَنِعَ *chenï*, fém. ة; شَنِيعٌ *cheni'*, fém. ة; hideux ou plus hideux, أَشْنَعُ *achna'*, fém. شَنْعَاءُ *chen'a*, plur. شُنْعٌ *chono*': être hideux. شَنُعَ *chena'*, aor. *a* (n. d'act. شَنَاعَةٌ *chenà'a* s. f.); trouver hideux, شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. شَنْعٌ *chena'* s. m.) et 10e f. اِسْتَشْنَعَ *estechna'*, av. acc. de la ch. (n. d'act. اِسْتِشْنَاعٌ *estechnà'* s. m.). — (action), فَضِيعٌ *faḍiḥ*, fém. ة (lang. en gén.). — فَظِيعٌ *faḍi'*, plur. فِظَاعٌ *feḍḍà*'; مُفْظِعٌ *mofḍi'*; être hideux, affreux (chose), أَفْظَعَ *afḍha'*, 4e f. de فَظِعَ *feḍha'*, aor. *o* (n. d'act. إِفْظَاعٌ *efḍhà'* s. m.). — Que c'est hideux! شَقِّحا لَهُ *choqḥan leh*. V. *Affreux, Détestable, Horrible* etc.

HIDROTIQUE, adj. Qui provoque la sueur, مُعَرِّقٌ *mo'arreq*, fém. ة (lang. en gén.).

HIÉMAL, adj. Qui croît en hiver ou appartient à l'hiver, شَتَوِيٌّ *chetõui*, fém. ة (lang. en gén.).

HIÉMATION, s. f. Action de passer l'hiver, شَتْوٌ *chetõu* s. m. (lang. en gén.). V. *Hiver*.

HIER, s. m. أَمْس *ames* s. m. (lang. en gén.); hier soir, عشيّة امس *'achiïet ames*; hier soir, مَسَاءَ أَمْسِ *mesa ames*. — البَارِحُ *el bàreḥ* et البارحة *el bàreḥa* (lang. en gén.). — D'hier, qui est de la veille (chose), بَايِتٌ *bàït*, fém. ة (lang. en gén.). — Hier et aujourd'hui, البارح والبوم *el bàreḥ õu el iõum*.

HIÉRACIUM, s. m. Plante, حريشة *ḥerïcha* s. f. (El. Bochtor). — مُرَيْر *morèïr* s. m.

HIÉRARCHIE, s. f. Ordre et subordination des anges, طَغْمَةٌ *ṭhaghma* s. f., plur. ات (El. Bochtor). Subordination de certaines choses par rapport aux autres, تَدْرِيجٌ *tadrïdj* s. m. (lang. en gén.). V. *Ordre*.

HIÉRARCHIQUE, adj. طَغْمِيٌّ *ṭhaghmi*, fém. ة. تَدْرِيجِيٌّ *tadrïdji*.

HIÉRATIQUE, adj. Qui concerne les choses sacrées, مُقَدَّسٌ *moqaddes*, fém. ة (lang. en gén.).

HIÉROGLYPHE, s. m. V. *Caractères*.

HILARIANT, adj. مُضْحِكٌ *moaḍḥeḥek*, fém. ة (lang. en gén.).

HILARITÉ, s. f. اِنْبِسَاطٌ *enbesâṭh* s. m. (lang. en gén.). — ضَحِكٌ *ḍhaḥk* s. m. (lang. en gén.). — ضَنَطٌ *ḍhanath* s. m. V. *Gaieté, Rire*.

HIPPIATRE, s. m. V. *Vétérinaire*.

HIPPIATRIE, s. f. Médecine des chevaux, بَيْطَرَةٌ *baïṭhera* s. f. (El. Bochtor.). — طبّ الخيل *ṭhobb el kheïl* (vulg. en gén.).

HIPPIQUE, adj. Qui a rapport au cheval — art hippique, زَرْطَفَةٌ *zarṭhefa* s. f. — Art de dresser les chevaux, فَرَاسَةٌ *feràsa* s. f. Trad. par «du cheval, concernant le cheval».

HIPPODROME, s. m. مِضْمَارٌ *meḍḍmàr* s. m., plur. مَضَامِيرُ *meḍḥâmir*. — مِقْوَسٌ *meqõuas* s. m., plur. مَقَاوِسُ *meqàõues*. — حَلْبَةٌ *ḥalba* s. f., plur. حَلَايِبُ *ḥelàïb*. — مَيْدَانٌ *méïdân* s. m., plur. مَيَادِينُ *miàdin* (lang. en gén.). V. *Cirque*.

HIPPOMANE, s. m. Celui qui a une passion pour les chevaux, مَغْرُوم بالخيل *maghroûm bel kheïl* (vulg. en gén.).

HIPPOPHAGE, s. m. وَكَّال لحم الخيل *ouâkkàl leḥàm el kheïl*, «mangeur de chair de cheval».

HIPPOPOTAME, s. m. فرس البحر *feres el baḥar* «cheval de la mer». — قَفُوا *qafoa* s. m. (El Bekri). — خِنْزِيرُ الماء *khenzir el mà* «cochon d'eau». — برنيق *bernïq* s. m. (El. Bochtor).

HIPPOTOMIE, s. f. Anatomie du cheval, تشريح الحصان *tachrïḥ el ḥesàn* s. m. (vulg. en gén.). Trad. par «anatomie, dissection du cheval».

HIRCISME, s. m. Forte odeur des aisselles, صُنَانٌ *sonàn* s. m. (lang. en gén.).

HIRONDELLE, s. f. بُهَارٌ *bohàr* s. m. — خُطَّافٌ *khoṭṭhâf*, coll. masc., plur. خُطَّافِيفُ *khoṭṭhâfif* (lang. en gén.). — خُطَيْفَةٌ *khoṭṭhifa* s. f. (Afrique). — سِنٌّ *senn*, coll. masc. (El. Bochtor). — سُنُونُو *sonõunũ*, coll. masc., n. d'un. ة, s. f. (Levant). — عَجْمٌ *aḍjdjam* s. m. — de montagne, عَوْهَقٌ *'aũhaq* s. m.; غَقَقَةٌ *ghaqeqa* s. f. — وَطْوَاطٌ *õuâṭhõuâṭh* s. m., plur. وَطَاوِيطُ *õuâṭhaũeṭh*.

HIRSUTE, adj. Garni de nombreux poils, مُشَعَّرٌ *mocha''ar*, fém. ة (lang. en gén.). *Poil, Velu*.

HIRTIPÈDE, adj. Qui a les pattes garnies de poils, مشعّر الأرجل *mocha''ar elarḍjoul* (lang. en gén.).

HIRUDINIFORME, adj. على صورة علقة *'ala ṣouret 'alqa* «en forme de sangsue» (vulg. en gén.).

HISSER, v. a. ‖ Élever un objet, رَبَأَ *rebàa*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَبْءٌ *rebà* s. m.). — رَفَعَ *refa'*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفْعٌ *rafa'* s. m.); 2e f. رَفَّعَ *reffa'*, av. acc. (n. d'act. تَرْفِيعٌ *tarfi'* s. m.);

hissé, مَرْفُوعٌ *marfou'*, fém. ĕ; être hissé, se hisser, 5e f. du même تَرَفَّعَ *teraffa'* (n. d'act. تَرَفُّعٌ *teraffou'* s. m.); hisser, porter plus haut, 8e f. إِرْتَفَعَ *ertefa'*, av. acc. (n. d'act. إِرْتِفَاعٌ *ertifâ'* s. m.); hissé, مُرْتَفِعٌ *mortefa'*; usités dans le lang. en gén. — سَمَا *semà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَمْوٌ *semoū* s. m.); hissé, haut, سَامٍ pour سَامِيٌ *sàmi*, fém. سَامِيَةٌ *sàmia*. — أَقَلَّ *aqall*, 4e f. de قَلَّ *qall*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِقْلَالٌ *eqlâl* s. m.); hisser qqch. sur ses épaules, 10e f. إِسْتَقَلَّ *estequll*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِقْلَالٌ *estiqlâl* s. m.). — Hissé, arboré, مُنْشَأٌ *monchà*. — En gén., هَزَّ *hezz*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَزٌّ *hezz* s. m.); être hissé, se hisser, 7e f. إِنْهَزَّ *enhezz* (n. d'act. إِنْهِزَازٌ *enhezâz* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Arborer, Élever* etc., Se hisser. v. réfl. — sur un mur, grimper au haut, تَسَلَّقَ *tesellaq*, 5e f. de سَلَقَ *selaq*, aor. *i* (n. d'act. تَسَلُّقٌ *tesellouq* s. m.). — au haut de qqch., سَنَمَ *senem*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَنَمٌ *senam* s. m.); 5e f. تَسَنَّمَ *tesennem*, av. acc. (n. d'act. تَسَنُّمٌ *tesennoum* s. m.); 8e f. إِسْتَنَمَ *estenem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِسْتِنَامٌ *estenàm* s. m.). — au haut d'un mur, تَسَوَّرَ *tesoūoūer*, 5e f. de سَارَ *sùr*, aor. *o*, av. acc. du mur (n. d'act. تَسَوُّرٌ *tesaoūoūr* s. m.). — au haut d'une montagne, تَوَعَّلَ *toua"al*, 5e f. de وَعَلَ *oū'al*, av. acc. (n. d'act. تَوَعُّلٌ *toūa"oul* s. m.); 10e f. إِسْتَوْعَلَ *estou'al*, av. acc. (n. d'act. إِسْتِيعَالٌ *esti'âl* s. m.). V. *Grimper, Monter*.

HISTOIRE, s. f. ‖ 1° Récit des faits relatifs à un peuple etc., حَدِيثٌ *ḥadits* s. m. (lang. en gén.); ex. : est-ce que l'histoire de Moïse est parvenu jusqu'à toi, وَهَلْ أَتَاكَ حَدِيثُ مُوسَى (Coran, chap. 20). — سِيرَةٌ *sira* s. f. (lang. en gén.). — تَارِيخٌ *tàrikh* s. m., plur. تَوَارِيخُ *tāoùarikh* (lang. en gén.). ‖ 2° Conte, récit d'évènements, حِكَايَةٌ *ḥekàia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — خَرَافَةٌ *kheràfa* s. f., plur. خَرَايِفُ *kheràif* (lang. en gén.). — حَدِيثٌ *ḥadits* s. m. et أُحْدُوثَةٌ *oḥdoūtsa* s. f., plur. أَحَادِيثُ *aḥàdits* (lang. en gén.). — سُورَةٌ *sōura* s. f., plur. سُوَرٌ *sōur* (lang. en gén.). — قِصَّةٌ *qissa* s. f., plur. قِصَصٌ *qesaṣ* (lang. en gén.). — مِثَالٌ *metsàl* s. m. (lang. en gén.). V. *Récit, Conte.* ‖ 3° Annales, أَخْبَارٌ *akhbâr* s. m., plur. (lang. en gén.). V. *Annales.* ‖ 4° Fig. et familièrement, affaire, chose dont on s'occupe, بِيعَةٌ *bi'a* s. f. (Afrique); ex. : prends garde de gâter l'histoire, بالك تفسّد البيعة *bâlek tefessed el bi'a*. — دَعْوَةٌ *da'oūa* s. f. (lang. en gén.). V. *Affaire.* ‖ 5° Fig., description des choses naturelles, صُورَةٌ *ṣoūra* s. f. (lang. en gén.). V. *Description.*

HISTORIÉ, part. passé. Enjolivé de petits ornements, مُزَخْرَفٌ *mozakhref*. — مُزَيَّنٌ *mozièn*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Historier.*

HISTORIEN, s. m. Celui qui écrit l'histoire, مُؤَرِّخٌ *mōuarrekh* (lang. en gén.). ‖ Celui qui raconte qque évènement, حَادِثٌ *ḥàdets* s. m. (lang. en gén.). — خَرَّافٌ *kharràf* s. m. (lang. en gén.). V. *Conteur, Narrateur.*

HISTORIER, v. a. ‖ 1° Décrire, raconter, حَدَّثَ *ḥaddets*, 2e f. de حَدَثَ *ḥadets*, aor. *i*, *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْدِيثٌ *taḥdits* s. m.); historié, raconté, مُحَدَّثٌ *moḥaddets*, fém. ĕ; qui historie, qui raconte, حَادِثٌ *ḥàdets* et مُحَدِّثٌ *moḥaddets*; être historié, raconté, 5e f. تَحَدَّثَ *teḥaddets*; usités dans le lang. en gén. — Décrire, وَصَفَ *oūṣaf*, aor. يَصِفُ, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَصْفٌ *oūaṣf* s. m. et صِفَةٌ *ṣifa* s. f.); historié, décrit, مَوْصُوفٌ *moūṣoūf*, fém. ĕ; qui historie, وَاصِفٌ *oūâṣef*; us. dans le lang. en gén. V. *Décrire, Raconter.* ‖ 2° Enjoliver de petits ornements, زَخْرَفَ *zakhref*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زَخْرَفَةٌ *zakhrefa* s. f.); historié, مُزَخْرَفٌ *mozakhref*, fém. ĕ; être historié, زَخْرَفَةٌ *zakhrefa* s. f.); historié, مُزَخْرَفٌ *mozakhref*, fém. ĕ; être historié, 2e f. du même تَزَخْرَفَ *tezakhref*. — زَيَّنَ *ziien*, 2e f. de زَانَ *zàn*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْيِينٌ *teziin* s. m.); historié, مُزَيَّنٌ *mozièn*, fém. ĕ; être historié, 5e f. du même تَزَيَّنَ *teziien* (n. d'act. تَزَيِّيُنٌ *teziiioun* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Enjoliver, Orner.*

HISTORIETTE, s. f. حِكَايَةٌ *ḥekàia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — خَرَافَةٌ *kheràfa* s. f., plur. خَرَايِفُ *kheràif* (lang. en gén.). V. *Conte, Récit.*

HISTORIOGRAPHE, s. m. مُؤَرِّخٌ *mōuarrekh* s. m. (lang. en gén.). V. *Historien.*

HISTORIQUE, adj. Qui appartient à l'histoire, تَارِيخِيٌّ *tàrikhi* (lang. en gén.). ‖ En parl. d'évènements véritables, ثَابِتٌ *ṯsàbet*, fém. ĕ (lang. en gén.). — صَحِيحٌ *ṣaḥiḥ*, fém. ĕ, plur. صِحَاحٌ *ṣeḥàḥ* (lang. en gén.). — وَاقِعٌ *oūâqe'*, fém. ĕ (lang. en gén.), rac. وَقَعَ *oūqa'* «avoir lieu». ‖ s. m. Simple narration des faits, بَيَانٌ *biân* s. m. (lang. en gén.). — سِيرَةٌ *sira* s. f.; سُورَةٌ *sōura* s. f. (lang. en gén.).

HISTORIQUEMENT, adv. بالبسيط *bel basiṭ* (El. Bochtor). — بالواقع *bel oūâqe'* (Afrique).

HISTRION, s. m. V. *Acteur, Baladin, Comédien.*

HIVER, s. m. ‖ 1° Nom d'une des quatre saisons, شَتَا *chetà* s. m., plur. شُتِيٌّ *choti* et أَشْتِيَةٌ *achtia*; شَتْوَةٌ *chetoūa* s. f.; passer l'hiver qque part, شَتَا *chetà*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. شَتْوٌ *chetoū* s. m.) et 2e f. شَتَّى *chettà*, av. ب du lieu (n. d'act. تَشْتِيَةٌ *techtia* s. f.); faire avec qqn. une convention pour la durée de l'hiver, 3e f. du même شَاتَا *châtà*, av. acc. de la pers. et acc. de la ch.; passer l'hiver qque part, 5e f. du même تَشَتَّى *techetta*, av. ب du lieu; le commencement de l'hiver, عقاب الشتاء أوّل الشتاء *âoūoūel echchetà*; la fin de l'hiver, عقاب الشتاء *'aqàb echchetà*; d'hiver, hibernal, شَتَوِيٌّ *chetoūi*, fém. et plur. ĕ; campement d'hiver, مَشْتَا *mechtà* s. m. et مَشْتَاةٌ *mechtà* s. f.; tous usités dans le lang. en gén.: ex. : le voyage en hiver est difficile, السّفر فى الشتاء صعيب *essefar fochchetà ṣa'ib*; nous avons passé l'hiver à Alger, شتّينا بالجزائر *chettinà bel djezâir*. — Cœur de l'hiver, صَبْرَةٌ *ṣabra* s. f. ‖ 2° En parl. du froid, بَرْدٌ *berd* s. m. (lang. en gén.). V. *Froid.* 3° Fig., l'hiver de l'âge, la vieillesse, كُبْرٌ *kobr* s. m. (lang. en gén.). V. *Âge, Vieillesse.*

HIVERNAGE, s. m. ‖ Saison des pluies et tempêtes, شَتَا *chetà* s. m. (lang. en gén.).

HIVERNAL, adj. Qui appartient à l'hiver, شَتَوِيٌّ *chetoūi*, fém. et plur. ĕ (lang. en gén.).

HIVERNER, v. n. Passer l'hiver, شَتَا *chetà*, aor. *o*, av. ب du lieu (n. d'act. شَتْوٌ *chetoū* s. m.); 2e f. شَتَّى *chettà*, av. ب du lieu (n. d'act. تَشْتِيَةٌ *techtia* s. f.); 5e f. تَشَتَّى *techettà*; usités dans le lang. en gén. ‖ Hiverner des terres, les labourer pendant l'hiver, حرث فى الشتا *ḥerats* (aor. *i*) *fechchetà*, av. acc. du sol (lang. en gén.).

HO! interj. Servant à appeler, يَا *ià* (lang. en gén.). — يَا هُو *ià houa* (lang. en gén.). — الحق *elḥaq* «rejoins» (Algérie, Oran). ‖ Exprimant l'étonnement, آهْ *âh*. — يَهْ *ih* (lang. en gén.). V. *Oh.*

HOBEREAU, s. m. Petit oiseau, فُرُوخٌ *forōukh* s. m., plur. فُرُوخٌ *forōukh* (lang. d'Afrique).

HOCCA, s. f. Pipe persane, شيش *chich* s. m. (Kazimirski). V. *Narguilé.*

HOCHE, s. f. ‖ 1° Coche, entaille faite pour le compte du pain etc., حَزٌّ *ḥazz* s. m., plur. حُزُوزٌ *ḥozoūz*; faire une hoche, des hoches à un morceau de bois, حَزَّ *ḥazz*, aor. *o*, av. acc. ou فى du bois etc. (lang. en gén.). V. *Coche, Entaille.* ‖ 2° Brèche à un conteau etc., سِنٌّ *senn* s. m., plur. أَسْنَانٌ *asnàn* (lang. en gén.). V. *Brèche, Dent.*

HOCHEMENT, s. m. De tête, نَزِيزَةٌ *neziza* s. f., plur. نَزَايِزُ *nezâiz*. — de tête, نَغْضٌ *naghḍ* s. m., plur. أَنْغَاضٌ *anghâḍ*. V. les noms d'act. du verbe *Hocher.*

HOCHEQUEUE, s. m. Bergeronnette, دُعَرَةٌ *do'ara* s. f. V. *Bergeronnette.*

HOCHER, v. a. ‖ 1° Remuer, secouer, حَرَّكَ *ḥarrek*, 2e f. de حَرَكَ

ḥarek, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْرِيك *taḥrik* s. m.); hoché, مُحَرَّك *moḥarrek*, fém. ة (lang. en gén.). — Qui hoche la tête en marchant (animal), رَعُوس *re'ōus* (rac. رَعَسَ *re'as* « vaciller, trembler »). — la tête, رَمَعَ *rema'*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَمْعٌ *rama'* s. m.); hoché, مَرْمُوعٌ *marmōū'*, fém. ة; qui hoche la tête, رَامِعٌ *ràme'*, fém. ة. — la tête, نَزْنَزَ *neznez*, av. acc. de la tête (n. d'act. نَزْنَزَةٌ *neznеza* s. f.); qui hoche la tête, مُنْزِنْز *moneznez*, fém. ة. — la tête, نَغَشَ *neghach*, aor. *a* (n. d'act. نَغْشٌ *naghch* s. m.); qui hoche la tête, نَاغِشٌ *nàghech*, fém. ة. — la tête, نَغَضَ *neghadh*, aor. *i*, av. acc. de la tête (n. d'act. نَغْضٌ *naghdh* s. m.); 2e f. نَغْغَضَ *naghghadh*, av. acc. (n. d'act. تَنْغِيضٌ *tanghidh* s. m.); 4e f. أَنْغَضَ *anghadh*, av. acc. (n. d'act. إِنْغَاضٌ *enghàdh* s. m.); hoché, مَنْغُوضٌ *manghōūdh* et مُنْغَضٌ *monaghghadh*. — Qui hoche la tête, أَغْيَفُ *àghief*, fém. غَيْفَاءُ *ghéifa*, plur. غِيفٌ *ghif*. V. *Branler, Remuer, Secouer* etc.

HOCHER, v. a. Faire une hoche sur une taille de bois, حَزَّ *ḥazz*, aor. *o*, av. acc. ou فِي du bois (n. d'act. حَزٌّ *ḥazz* s. m.). V. *Coche, Entaille.*

HOCHET, s. m. ‖ Jouet d'enfant, دَاخ *dàkh*, coll. masc., n. d'un. ة s. f.; دَوْحَةٌ *daūḥa* s. f. — شَخْشِيخَةٌ *chakhchikha* s. f., plur. شَخَاشِيخُ *chekhàchikh* (El. Bochtor). — شِنْشَانَةٌ *chenchàna* s. f. (Alger, Cherbonneau). — مِلْهَى *melhà* s. m., plur. مَلَاهٍ *melàhi*, n. d'instr. du v. لَهَا *lehà* « distraire ». Chose futile, qui amuse, لَعْبَةٌ *la'ba* s. f. (lang. en gén.). V. *Amusement, Futilité.*

HOCHET, s. m. Sorte de bêche, قادوم *qàdōūm* s. m. (Afrique). — مِسْحَاةٌ *mesḥà* s. f., plur. مَسَاحِي *mesàḥi* (lang. en gén.). V. *Bêche.*

HODOGRAPHIQUE, adj. مُبَيِّن الطَّرِيق *mobiien elhheriq* « qui indique la route » (vulg. en gén.).

HOKR, s. m. Mot arabe, rente payée au propriétaire du sol, حَكَر *ḥaker* s. m. (lang. en gén.).

HOIR, s. m. Héritier, وَارِثٌ *ouārets* s. m., plur. وَرَثَةٌ *ōuaràtsa* et وُرَّاثٌ *ōuerràts* (lang. en gén.). V. *Héritier.*

HOIRIE, s. f. Héritage, succession, وِرَاثَةٌ *oueràtsa* s. f. (lang. en gén.). — تَرْكَةٌ *terka* s. f. (Algérie, Tunisie). V. *Héritage, Succession.*

HOLA! interj. Pour appeler, يَا *ïà*; هَوَ *ïà hōūa* (lang. en gén.). s. m. Mettre le holà, v. *Apaiser, Calmer.*

HOLACANTHE, adj. كُلُّه شوك *koullou* (fém. كُلُّهَا *koulloùà*) *choūk* « qui est tout épines » (lang. en gén.).

HÒLEMENT, s. m. Cri des chouettes et des oiseaux nocturnes, حَسّ البوم *ḥass el bōum* (lang. en gén.).

HOLOCAUSTE, s. m. Sacrifice par le feu, مُحْرَقَةٌ *moḥraqa* s. f., plur. ات (lang. en gén.), rac. حرق *heraq* « brûler ». — صَعِيدَةٌ *ṣa'ida* s. f., plur. صَوَاعِدُ *ṣouà'ed* (rac. صَعَدَ *ṣa'ad* « sublimer »). — victime, ضَحِيَّةٌ *dhaḥiia* s. f., plur. ضَحَايَا *dheḥàia*. — victime, وَقُودٌ *ouaqōūd* s. m. (rac. وَقَدَ *ouaqad* « brûler »).

HOMARD, s. m. أم جنيب *oumm djenib* s. f. (Algérie, vulg.). — زلعطان البحر *zela'thàn elbahar* « écrevisse de la mer » (El. Bochtor). — اربيان *arbiàn* s. m. (El. Bochtor). — عقرايشة *'aqràicha* s. f. (Maroc, Masul). — قامرون *qàmeroun* s. m. (J. Marcel).

HOMÉLIE, s. f. Instruction sur la religion, مَوْعِظَةٌ *mōū'eḍha* s. f., plur. مَوَاعِظُ *mōūà'eḍh*. V. *Sermon.*

HOMICIDE, s. m. Celui qui tue un être humain, قَتْلٌ *qatl* s. m.; قَاتِلٌ *qàtel*, fém. ة, plur. قُتَّالٌ *qottàl* (lang. en gén.). V. *Meurtrier.* adj. Qui tue, قَاتِلٌ *qàtel*, fém. ة; مُقْتِلٌ *moqtel*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Tuer.* s. m. Meurtre, قَتْلٌ *qatl* s. m. (lang. en gén.). V. *Meurtre.*

HOMICIDÉ, part. passé. مَقْتُولٌ *maqtōūl*, fém. ة, plur. مَقَاتِيلُ *meqàtil* (lang. en gén.). V. *Homicider.*

HOMICIDER, v. a. Tuer qqn., قَتَلَ *qetel*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قَتْلٌ *qatl* s. m.); homicidé, مَقْتُولٌ *maqtoul*, fém. ة, plur. مَقَاتِيلُ *meqàtil*; être homicidé, 1re forme passive, قُتِلَ *qotel* et 7e f. إِنْقَتَلَ *enqetel* (n. d'act. إِنْقِتَالٌ *enqetàl* s. m.); usités dans le lang. en gén. V. *Assassiner, Tuer.* ‖ 3e Homicider, se tuer soi-même, قتل روحه *qetel rohou* (lang. en gén.). V. *Suicider.*

HOMMAGE, s. m. 1° Promesse de fidélité faite au seigneur, طَاعَةٌ *thà'a* s. f. (lang. en gén.). 2° Soumission, طَاعَةٌ *thà'a* s. f. (lang. en gén.). V. *Obéissance, Soumission.* ‖ 3° Offrande, don respectueux, هَدِيَّةٌ *hediia* s. f., plur. هَدَايَا *hedàià*; faire hommage de qqch. à qqn., هَادَى *hàdà*, 3e f. de هَدَى *heda*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُهَادَاةٌ *mohàdà* s. f.) (lang. en gén.). V. *Don Offrande.* Hommages, v. *Civilités, Devoirs.*

HOMMAGÉ, adj. Tenu en hommage, طَايِعٌ *thàie'*, fém. ة (lang. en gén.).

HOMMASSER (S'), v. réfl. En parl. d'une femme, تَرَجَّلَ *tereǧǧel*, 5e f. de رَجَلَ *reǧel*, aor. *o*, *i* (n. d'act. تَرَجُّلٌ *tereǧǧoul* s. m.); us. dans le lang. en gén.

HOMME, s. m. 1° Être humain mâle, أَدَمِيٌّ *adami*, plur. ة; ابْنُ آدَمَ *ibn adem* « fils d'Adam » (lang. en gén.). — إِنْسَانٌ *ensàn* s. m., plur. أُنَاسٍ *anàs* (lang. en gén.). — أَرْشٌ *arch* s. m. — En gén., بَشَرٌ *bechr* s. m., plur. أَبْشَارٌ *abechàr*. — En gén., رُوسٌ *rous* s. m. — شَخْصٌ *chakhṣ* s. m., plur. أَشْخَاصٌ *achkhàṣ* (lang. en gén.). — فَتًى *fetà* s. m. — En gén., مَرْءٌ *mar'* s. m. plur. مَرْؤُونَ *marōūn*. — نَفْرٌ *nafr* s. m., plur. أَنْفَارٌ *anfàr* (lang. en gén.). V. *Individu, Personne.* — رَجُلٌ *raǧǧel* s. m., plur. رِجَالٌ *reǧǧàl* (lang. en gén.). 2° Différentes acceptions — homme habile dans les affaires, رجل ذو إِبَالَة *raǧǧel dou ibàla*. — Jeune homme qui se vend, مَأْبُونٌ *màboun*. — Homme extraordinaire, ابو العَجَب *bōū l'aǧeb*. — Homme à gages, أَجِيرٌ *adjir*, plur. أُجَرَاءُ *oǧǧerà*. — de confiance, au cœur droit, أَخُو ثِقَة *khoū tseqa*. — Homme bien élevé, أَدِيبٌ *adib*, plur. أُدَبَاءُ *odebà* (lang. en gén.). — armé de pied en cap, رَجُلٌ مُؤْدٍ *raǧǧel moud*. — intelligent, ذو إِرْبَة *dou irba*. — supérieur, أَفِقٌ *afiq*. — nul, مَأْفُوكٌ *màfoūk*. — riche, ذو اكل *dou akel*. — faible, أَمَّةٌ *amma'*. — sûr, أَمِنَةٌ *amina*. — sociable, إِنْسٌ *ens* s. m. — d'affaires, مُبَاشِرٌ *mobàcher*. — trapu, fort, إِوَزٌّ *ïouez*, plur. إِوَزُّون *ïouezzoun*. — grand de taille, بَرْشَعٌ *barcha'*; بَرْشَاعٌ *berchà'*. — accompli, بَارِعٌ *bàre'*; être un homme accompli, بَرَعَ *bera'*, aor. *a*. — triste, très affecté, اخو البث *akhoulbets*. — expérimenté, بَازِلٌ *bàzel*, plur. بَوَازِلُ *bōūàzel*. — corpulent, بَجَالٌ *bedjàl*. — original, بَطَاظَةٌ *bedhàdha*. — nul, غَيْرٌ ابعد *ghéir ab'ad*. — de rien, بَلْعَكٌ *bal'ak*. — petit de taille, ثُعْرُورٌ *tso'rour*, plur. ثَعَارِيرُ *tse'àrir*. — vil, ثُعَالٌ *tso'àl*. — riche, أَثْعَالٌ *ats'àl*. — dévot, ذو الثَّفْنَات *dou ltsefnàt*. — méprisable, ثِلْبٌ *tselb*. — mou, sans énergie, ثِنْيٌ *tseni*, plur. أَثْنَاءُ *atsnà*. — porté aux grandes actions, طلاع الثَّنَايَا *ṭhelà' ettsenàià*. — de classe inférieure, جَحْجَحٌ *ǧaḥǧaḥ*, plur. جَحَاجِحُ *ǧeḥàǧeḥ*; جَحْجَاحٌ *ǧaḥǧàḥ*, plur. جَحَاجِيحُ *ǧeḥàǧiḥ*. — trapu, جَحِدٌ *ǧeḥid*, plur. جَحَادٌ *ǧeḥàd*. — agile, vif, حُتْرُوشٌ *ḥotrōūch*. — de classe inférieure, حَدْحَدٌ *ḥadḥadj*. — passionné pour les femmes, حَرِشٌ *ḥarich*. — sévère en paroles, حَزٌّ *ḥazz*; حَزِيزٌ *ḥaziz*, plur. حُزَزٌ *ḥozaz*. — nul, sans mérite, حِزَقِلٌ *ḥezqil*. — de bon sens, حَازِمٌ *ḥàzem*. — persévérant, opiniâtre, حَزِيمٌ *ḥezim*, plur. حُزَمَاءُ *ḥozemà*. — dont l'esprit est paresseux, حَوْزِيٌّ *ḥaōūzi*. — petit de taille, خَوْتَعَةٌ *khaōūte'a*. — bien pris de taille, مِخْرَاقٌ *mekhràq*, plur. مَخَارِيقُ *mekhàriq*. — Bâtard, sans père connu, مُخَضْرَمٌ *mokhaḍhram*. — méprisable, خِنْعَابَةٌ *khen'àba*. — méprisable, خَيْشٌ *khich*, plur. أَخْيَاشٌ *akhiàch* et خُيُوشٌ *khioūch*. — petit, contrefait, دُعْبُوبٌ *do'bōūb*. — qui se prostitue, دُعْبُوبٌ *do'bōūb*. — vif, irascible, دُعْلُوبٌ *do'lōūb*. — Être homme, se montrer homme, رَجُلَ *raǧǧel* (n. d'act. رَجَالَةٌ *reǧǧàla* et رَجُولَةٌ *reǧǧōūla* s. f.);

Petit homme, رُجَيِّل *rodjéil* s. m. (lang. en gén.). — Jeune homme bien fait, زُمُّور *zamōūr*; زُمِير *zemir*, plur. زُمَار *zemàr*. — taillé en hercule, رجل سُبَاعِى البدن *radjel sobà 'il beden*. — délicat, سَرْعَرَع *sera'ra'*. — Homme des bois, سِلْتِم *seltem*. — du peuple, سُوقِى *sōūqi* s. m.; مَشْرُوف *mechrōūf*, litt. « dominé, dépassé ». — sans parents, seul, صَبِير *sebir* s. m., plur. صُبَرَا *sōberà*. — Nul, homme de rien, عَزِيق *'aziq*. — misérable, vil, عُضْرُط *'odlroth*. — rusé, عِضِل *'edlel*. — généreux, واسِع العَطِن *ōūàse' el 'athan*. — corpulent, de grande taille, عِظِيمَ الخَلْق *'eïhiabb el khalq*. — de 50 ans, عِفِرِّين *'eferrin*. — actif, عُفُر *'ofor*. — trapu, عِكِب *'ekabb*. — petit et laid, عَاكِل *'akel*. — sinistre, de mauvais augure, غُثَرَة ابو عَمَرَة *bōū 'amra*. — du commun, غُثَرَة *ghatsera*. — étourdi, qui n'a pas de cervelle, مُفْنِد *mofned*. — de grande taille, فَيْلَق *faïlaq* s. m., plur. فَيَالِق *fiàleq*. — Qui a un grand nez, قِبَرِّى *qeberri*. — petit de taille, قِبَر *qebr*. — Homme d'affaires, كَاهِن *kàhen* s. m., plur. كَهَنَة *kahena*. — Bâtard, لَمُوس *lemōūs*, plur. لُمُس *lomos*. — Jeune homme qui se prostitue, مَرِك *merik*. — seul, sans valeur, نِتْسِلْف *netself* s. m. — de rien, هَدَر *heder* s. m.; هُدَرَة *hodra*. — d'action, مَوْلَى *mōūlà* s. m. 3° Hommes, genre humain ou hommes en gén. — بَنُو آدَم *benōū àdem* « les fils d'Adam » (lang. en gén.). — أَرْش *arch*, coll. masc. — انْس *ens* s. m. (lang. en gén.). — بَنُو الايّام *benōūl aïïàm* « les fils des jours »; بَنُو الدُّنْيَا *benōūddounià* « les fils du monde ». — طَبْش *thabch*, coll. masc. — نَسَم *nesem*, coll. masc.; نَسَمَة *nesema*, coll. masc.; أَنَاسِم *anàsem* s. m. plur. — نَاس *nàs*, coll. fém. (lang. en gén.); la sourate des hommes, سورة النّاس (titre du dernier chapitre du Coran). — أَوْرَم *aōūram*, coll. masc. — وَرَى *ōūarà*, coll. masc. V. *Genre, Humain*. 4° Différentes acceptions — hommes, gens de goût, اهل الذّوق *àhel eddōūq* s. m. plur. (lang. en gén.). — Hommes forts, doués de force, أُولُو القُوّة *ōūlōūl qoōūa* s. m. plur.; doués d'intelligence, أُولُو الاباب *ōūlōūl albàb* s. m. plur. — de condition inférieure, التُّحُف *ettohōūf* s. m. plur. — pieux, ثَنَوِيَّة *thanoōūia* s. plur. — Troupe d'hommes, مَجْدِل *medjdel* s. m., plur. مَجَادِل *medjàdel*. — libres, nobles d'origine, حُرِّيَّة *horriia* s. plur. (lang. en gén.). — poltrons, faibles, خَنَاسِير *khenàsir* s. m. plur.; خَنَاسِرَة *khenàsera* s. plur. — de basse condition, ضُقَاط *dhaffàth* s. m. plur. — supérieurs, فُوقَة *fōūaqa*, plur. de فَايِق *fàïq* « intelligent ». | 5° L'homme à..., ابُو *bōū* (lang. en gén.); ex. : l'homme au bâton, ابو هراوة *bōū heràōūa* (synon. donné en Algérie au général Lamoricière). — صَاحِب *sàheb*, plur. أَصْحَاب *aṣhàb* (lang. en gén.); ex. : l'homme au poisson (Jonas), صاحب الحوت *ṣàheb el ḥōūt*.

HOMMEAU, s. m. Petit homme, رُجَيِّل *rodjéil* s. m. (lang. en gén.).

HOMOGÈNE, adj. Qui est de même nature qu'un autre objet, فرد جنس *fard djens* (vulg. en gén.). — مُجَانِس *modjànes*, fém. ĕ; مُتَجَانِس *motedjànes*, fém. ĕ (lang. en gén.).

HOMOGÉNÉITÉ, s. f. مُجَانَسَة *modjànesa* s. f.; تَجَانُس *tedjànous* s. m. (lang. en gén.).

HOMOGÈNEMENT, adv. بالمجانسة *bel modjànesa* (lang. en gén.).

HOMOLOGATION, s. f. تَقْرِير شَرِيعِىّ *taqrir cheri'i* s. m.; تَقْرِير *taqrir* s. m. (lang. en gén.). V. *Homologuer*.

HOMOLOGUE, adj. Semblables, مُجَانِس *modjànes*, fém. ĕ; مُشَابِه *mochàbeh*, fém. ĕ; مُتَشَابِه *motechàbeh*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Semblable*.

HOMOLOGUER, v. a. قَرَّر *qarrar*, 2° f. de قَرّ *qarr*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَقْرِير *taqrir* s. m.); homologué, مُقَرَّر *moqarrar*, fém. ĕ; être homologué, 5° f. du même تَقَرَّر *teqarrar* (n. d'act. تَقَرُّر *teqarrour* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Confirmer*.

HOMOMORPHE, adj. Qui a la même forme, فرد صورة *fard ṣōūra* (vulg. en gén.). — على صورة واحدة *'ala ṣōūra ōūàheda* (lang. en gén.). V. *Semblable*.

HOMONYME, s. m. Qui porte le même nom qu'un autre, سَمِىّ *semi*; je suis votre homonyme, أَنَا سَمِيّك *anà semïïek*.

HONGRE, adj. m. En parl. d'un cheval châtré, مَخْصِىّ *makhṣi* (lang. en gén.). V. *Châtré*.

HONGRER, v. a. Châtrer, خَصَى *kheṣa*, aor. *i*, av. acc. du cheval (n. d'act. خِصَاء *kheṣà* s. m.); châtré, مَخْصِىّ *makhṣi* (lang. en gén.). V. *Châtrer*.

HONNÊTE, adj. ‖ 1° Poli, bien élevé, أَدِيب *adib*, plur. أُدَبَا *odebà* (lang. en gén.); rendre honnête, أَدَّب *eddeb*, 2° f. de أَدُب *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْدِيب *tàdib* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Aimable, poli, مُجَازِب *medjzab*, plur. مَجَازِب *medjàzeb*. — En parl. d'une femme, غَانِيَة *ghània*, plur. غَوَانِى *ghoōūàni* (lang. en gén.). — Vertueux, صَالِح *ṣaleḥ*, fém. ĕ; مُصَالِح *moṣàleḥ*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Vertueux, صاحب خَيْر *ṣàḥeb Kheïr*, plur. اصحاب خير *aṣhàb Kheïr* (lang. en gén.). — Vertueux, كَرِيم *kerim*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Aimable, Poli, Vertueux*. ‖ 2° Licite, حلال *ḥelàl* (lang. en gén.). — لَايِق *làïq*, fém. ĕ (lang. en gén.). — مُنَاسِب *monàseb*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Licite, Permis*. ‖ 3° Plausible, مُنَاسِب *monàseb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — لَايِق *làïq* (lang. en gén.). ‖ 4° En parl. des paroles, ظَرِيف *dherif*, fém. ĕ (lang. en gén.); plus honnête, أَظْرَف *adhraf*, fém. ظَرْفَا *dharfà*, plur. ظُرَف *dhoraf* (lang. en gén.). — طَيِّب *thaïïeb*, fém. ĕ; plus honnête, أَطْيَب *athïeb* (lang. en gén.). — حُلْو *ḥolou* (lang. en gén.). V. *Doux*. | 5° Suffisant, كَافِى pour كَافِى *kàfi*, fém. ĕ (lang. en gén.).

HONNÊTEMENT, adv. 1° Avec bienséance, بِظَرَافَة *bedheràfa* (lang. en gén.). — بِأَدَب *bàdeb* (lang. en gén.). | 2° D'une manière honnête, honorable, بِصلاح *beṣelàḥ* (lang. en gén.). | 2° Suffisamment, بِكِفَايَة *bekefàia* (lang. en gén.). V. *Suffisamment*.

HONNÊTETÉ, s. f. | 1° Bienséance, أَدَب *adeb* s. m. (lang. en gén.). — ظَرَافَة *dheràfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Bienséance, Civilité, Politesse*. ‖ 2° Conformité à l'honneur, صِلَاح *ṣelàḥ* s. m. (lang. en gén.). V. *Honneur, Probité*. ‖ 3° Pudeur, حيا *ḥïà* s. f. (lang. en gén.). — حشومة *ḥochōūma* s. f. (Afrique). V. *Chasteté, Pudeur*. ‖ 4° Convenance dans les paroles ou les actes, ظَرَافَة *dheràfa* s. f. (lang. en gén.). — طِيبَة *thiïba* s. f. (Afrique). — مَلَاحَة *melàḥa* s. f. (Afrique). V. *Convenance*. | 5° Présent, cadeau, هَدِيَّة *hediia* s. f., plur. هَدَايَا *hedàià* (lang. en gén.). V. *Cadeau, Présent*. ‖ 6° Honnêtetés, compliments, سَلَام *selàm* s. m. (lang. en gén.). V. *Cérémonies, Compliments*.

HONNEUR, s. m. ‖ 1° Bonne réputation, considération, أَثْلَة *eṯela* s. f., plur. إِثَال *iṯàl* (rac. أَثَل *aṯel* « être de bonne maison »). — أَدِيم *àdim* s. m. — حُرْمَة *ḥorma* s. f., plur. حُرُم *ḥoram* (lang. d'Afrique). — Soin de sa réputation, حَيَاء *ḥïà* s. f. (lang. en gén.). — شَرْفَة *chorfa* s. f.; شَرَف *cheraf* s. m.; témoignage d'honneur rendu à qqn., تَشْرِيف *techrif* s. m., plur. تَشَارِيف *techàrif* (lang. en gén.); recevoir un honneur, تَشَرَّف *techerref*, 5° f. de شَرُف *cheref*, aor. *o* (n. d'act. تَشَرُّف *techerrouf* s. m.). — Bonne réputation, عِرْض *'arḍ* s. m. (lang. en gén.). — Gloire, عِزَّة *'ezza* s. f.; acquérir de l'honneur, de la considération, عَزّ *'azz*, aor. *i*; témoigner de l'honneur à qqn., 4° f. du même أَعَزّ *a'azz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْزَاز *e'zàz* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Gloire, فَخْر *fakhr* s. m.; إِفْتِخَار *eftikhàr* s. m. (lang. en gén.); le signe de l'honneur, نيشان الافتخار *nichàn el eftikhàr* (nom d'une décoration turque et tunisienne). — Estime, considération, لَدَم *ledam* s. m. — Considération, نَعَامَة *ne'àma* s. f. — Attaquer qqn. dans son honneur, إِنْتِهَك *entehek*, 8e f. de نَهَك *nehek*, av. acc. de l'honneur (n. d'act. إِنْتِهَاك *entehàk* s. m.); هَرْمَط *harmaṯh*, av. acc. de la réputation etc. (n. d'act. هَرْمَطَة *harmeṯha* s. f.). — Considération dont on jouit, وَجْه

ōuedjeh s. m., plur. وُجُوهٌ *ōudjōuh* (lang. en gén.). V. *Considération, Estime* etc. ‖ Faire honneur à qqn. de qqch., هَدَى *hedà*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et de la ch. (lang. en gén.). V. *Attribuer.* ‖ 2° Probité, vertu, حَيَا *hià* s. f. (lang. en gén.). — دين *din* s. m. (lang. en gén.). — حُرْمَةٌ *ḥorma* s. f. (lang. en gén.). V. *Probité, Vertu.* ‖ 3° Démonstration extérieure de respect, إِحْتِرَامٌ *ehteràm* s. m. (lang. en gén.). — تَعْظِيمٌ *ta'dhim* s. m. (lang. en gén.). — إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.; rendre honneur à qqn., أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. de la pers.; us. dans le lang. en gén. ‖ 4° Rang, dignité, honneurs. — جَاهٌ *djàh* s. m. et جَاهَةٌ *djàha* s. f. (du persan); élever qqn. aux honneurs, جَوَّهَ *djōuōueh*, 2e f. de جَاهَ *djàh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَجْوِيهٌ *tedjōuīh* s. m.) et 4e f. أَجَاهَ *adjàh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِجَاهَةٌ *idjàha* s. f.); élevé aux honneurs, مُجَوَّهٌ *modjōuōueh*, fém. ĕ. — Honneurs, شَأْنٌ *chàn* s. m. (lang. en gén.). — Honneurs, كَرَامَةٌ *keràma* s. f. (lang. en gén.). — Dignité, حُرْمَةٌ *ḥorma* s. f. (lang. en gén.). — Honneurs, dignités, مَعَالِي *me'àli* s. m. plur.; مَنَاصِبُ *menàseb* s. m. plur. — Rendre de grands honneurs à qqn., تَوَقَّرَ *tōueffer*, 5e f. de وَقَرَ *ōufer*, av. على de la pers. (n. d'act. تَوَقُّرٌ *tōueffour* s. m.). V. *Dignité, Rang.* ‖ 5° Votre honneur, حَضْرَتكم *ḥadhratkoum* (lang. en gén.). — جنابكم *djenàbkoum* (lang. en gén.). ‖ 6° Sauf votre honneur, sauf votre respect, حاشا *ḥàchà*, av. acc. de la pers. (lang. en gén.). ‖ Faire les honneurs d'une maison etc., قَامَ *qàm*, aor. *o*, av. ب de la ch. (lang. en gén.). Faire honneur à un repas, شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*, av. acc. du repas (n. d'act. تَشْرِيفٌ *tachrif* s. m.). ‖ Faire honneur à une dette, l'acquitter, وَفَى *ōufa*, av. acc. de la dette (Levant). V. *Acquitter.*

HONNIR, v. a. Faire honte à qqn. en le blâmant, حَشَمَ *ḥachchem*, 2e f. de حَشَمَ *ḥachem*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْشِيمٌ *taḥchim* s. m.); honni, مُحَشَّمٌ *moḥachchem*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. V. *Blâmer.* ‖ Couvrir de honte, بَهْدَلَ *behdel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَهْدَلَةٌ *behdela* s. f.); honni, مُبَهْدَلٌ *mobehdel*, fém. ĕ (Afrique et Levant). — فَسَدَ *fessed*, 2e f. de فَسَدَ *fesed*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَفْسِيدٌ *tefsid* s. m.); 4e f. أَفْسَدَ *efsed*, av. acc. ou فى de la pers. (n. d'act. إِفْسَادٌ *efsàd* s. m.). V. *Déshonorer.*

HONNISSEMENT, s. m. V. les noms d'act. du précédent.

HONNISSEUR, s. m. Qui honnit, مُحَشِّمٌ *moḥachchem* (lang. en gén.). — مُبَهْدِلٌ *mobahdel* (Afrique et Levant). — مُفْسِدٌ *mofessed*; فَسَّادٌ *fessàd* s. m. (lang. en gén.).

HONORABILITÉ, s. f. شَرَفٌ *cherf* s. m.; شَرَفَةٌ *cherfa* s. f. (lang. en gén.). V. *Honneur* et les noms d'act. de «être honorable».

HONORABLE, adj. 1° Digne d'estime, d'être honoré (en parl. des personnes), بَرْزٌ *berz*. — مُحْتَرَمٌ *moḥterem* (lang. en gén.). — صاحب حَرْمَة *ṣàḥeb ḥorma* (vulg. en gén.). — وَجِيهٌ *ouadjīh*, plur. وُجَهَاءُ *ouadjhà* (lang. en gén.). V. *Estimable, Respectable.* ‖ Amende honorable, اقرار الذنب *iqràr eddeneb* s. m. «aveu de la faute»; faire amende honorable, reconnaître ses torts, sa faute, أَقَرَّ الذَّنب *aqarr eddeneb* (lang. en gén.). ‖ Splendide, magnifique, بَاهٍ pour بَاهِيٌ *bàhi*, fém. بَاهِيَةٌ *bàhia* (lang. en gén.).

HONORABLEMENT, adv. D'une manière honorable, بِشَرَفٍ *becherf* (lang. en gén.). — D'une façon distinguée, بِإِكْرَامٍ *bikràm* (lang. en gén.); recevoir qqn. honorablement, تَكَرَّمَ *tekarram*, 5e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. على de la pers. (lang. en gén.).

HONORAIRE, s. m. Rétribution, أَجْرٌ *adjer* s. m. (lang. en gén.). — حَقٌّ *ḥaqq* s. m., plur. حُقُوقٌ *ḥoqōuq* (lang. en gén.). — حُلْوَانٌ *ḥolōuàn* s. m. — مَعْلُومٌ *ma'lōum* s. m. (lang. en gén.). V. *Rétribution, Salaire* etc.

HONORÉ, part. passé. Respecté, بُجِيلٌ *bedjīl*, plur. بُجَلَاءُ *bodjelà*; مُبَجَّلٌ *mobedjdjel*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Estimé, dont on fait le plus grand cas, مُحْتَسَبٌ *moḥtasseb*, fém. ĕ; مَحْسُوبٌ *maḥsoūb*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Considéré, رَمِيزٌ *remīz*, plur. رَمَزَاءُ *romezà*. — Estimé, مُشَرَّفٌ *mocherref*, fém. ĕ (lang. en gén.). — dont on fait cas, مُقَرَّبٌ *moqarrab*, fém. ĕ. — Respecté, مُعَبَّدٌ *mo'abbed*, fém. ĕ. — Respecté, عَزِيزٌ *'azīz*; plus honoré, أَعَزُّ *a'azz* (lang. en gén.). — Estimé, vénéré, مُعْفًى *moqfà*. — Respecté, كريم *kerim*, fém. ĕ et مُكَرَّمٌ *mokarrem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Estimé, vénéré, مُوَجَّهٌ *mōuedjdjeh*, fém. ĕ. — Considéré, estimé, مُوَقَّرٌ *mōuaqqar*, fém. ĕ (us. dans le style épistolaire); être honoré, considéré, تَوَقَّرَ *tōuaqqar*, 5e f. de وَقَرَ *ōuqar* (n. d'act. تَوَقُّرٌ *tōuaqqour* s. m.). V. *Considéré, Estimé, Honorer* etc.

HONORER, v. a. 1° Rendre honneur et respect — qqn., أَثَرَ *atser*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. أَثْرٌ *atsr* s. m.); honoré, مَأْثُورٌ *màtsōur*, fém. ĕ. — qqn., أَبْرَحَ *abraḥ*, 4e f. de بَرَحَ *beraḥ*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبْرَاحٌ *ebràḥ* s. m.); honoré, مَبْرُوحٌ *mabrōuḥ*, fém. ĕ, plur. مَبَارِيحُ *mebàrīḥ*. — Respecter, vénérer qqn., بَجَّلَ *bedjdjel*, 2e f. de بَجَلَ *bedjel*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَبْجِيلٌ *tebdjīl* s. m.); honoré, مُبَجَّلٌ *mobedjdjel*, fém. ĕ (us. dans le style épistolaire). — حَبَرَ *ḥeber*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. حَبْرٌ *ḥabr* s. m.); honoré, مَحْبُورٌ *maḥbōur*, fém. ĕ, plur. مَحَابِيرُ *meḥàbīr*. — qqn., l'entourer de respect, أَحْشَمَ *aḥchem*, 4e f. de حَشَمَ *ḥachem*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِحْشَامٌ *eḥchàm* s. m.); honoré, مَحْشُومٌ *maḥchōum*, fém. ĕ. — qqn., le vénérer, رَجَبَ *redjeb*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. رَجْبٌ *redjeb* s. m.); 2e f. رَجَّبَ *redjdjeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْجِيبٌ *terdjīb* s. m.); 4e f. أَرْجَبَ *erdjeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْجَابٌ *erdjàb* s. m.); honoré, مُرَجَّبٌ *moredjdjeb*, fém. ĕ; honoré, مَرْجُوبٌ *merdjoūb*, fém. ĕ. — qqn., lui témoigner du respect, رَفَّ *reff*, aor. *o*, av. ب de la pers. (n. d'act. رَفٌّ *reff* s. m.). — qqn., رَفَدَ *refed*, 2e f. de رَفَدَ *refed*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْفِيدٌ *terfīd* s. m.); honoré, مُرَفَّدٌ *morefféd*, fém. ĕ. — qqn., شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرَفَ *cheref*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْرِيفٌ *techrif* s. m.); honoré, مُشَرَّفٌ *mocherref*, fém. ĕ; être honoré, 5e f. du même تَشَرَّفَ *techerref* (n. d'act. تَشَرُّفٌ *techerrouf* s. m.); us. dans le lang. en gén. — qqn., l'entourer de respect, عَزَّزَ *'azzez*, 2e f. de عَزَّ *'azz*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْزِيزٌ *ta'zīz* s. m.); 4e f. أَعَزَّ *a'azz*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْزَازٌ *e'zàz* s. m.); honoré, respecté, عَزِيزٌ *'azīz*, plur. عِزَازٌ *'ezàz*; plus honoré, أَعَزُّ *a'azz*; qui honore, مُعِزٌّ *mo'ezz*; être honoré, 5e f. du même تَعَزَّزَ *te'azzez* (n. d'act. تَعَزُّزٌ *te'azzouz* s. m.); us. dans le lang. en gén. — qqn., عَظَّمَ *'adhdham*, 2e f. de عَظَمَ *'adham*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَعْظِيمٌ *ta'dhim* s. m.); 4e f. أَعْظَمَ *a'dham*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْظَامٌ *e'dhàm* s. m.); honoré, مُعَظَّمٌ *mo'adhdham*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — qqn., فَخَّمَ *fakhkham*, 2e f. de فَخُمَ *fekham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْخِيمٌ *tafkhim* s. m.); honoré, مُفَخَّمٌ *mofakhkham*, fém. ĕ; qui honore, مُفَخِّمٌ *mofakhkhem*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — qqn., en faire grand cas, قَرَّبَ *qarrab*, 2e f. de قَرُبَ *qerab*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَقْرِيبٌ *taqrib* s. m.); honoré, مُقَرَّبٌ *moqarrab*, fém. ĕ; qui honore, مُقَرِّبٌ *moqarreb*, fém. ĕ. — Honorer qqn. par qqch., أَقْفَا *aqfà*, 4e f. de قَفَا *qefà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. (n. d'act. إِقْفَاءٌ *eqfà* s. m.); honoré, مُقْفًى *moqfà*. — qqn., كَرَّمَ *karram*, 2e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْرِيمٌ *takrim* s. m.); 4e f. أَكْرَمَ *akram*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekràm* s. m.); 10e f. إِسْتَكْرَمَ *estakram*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِكْرَامٌ *estikràm* s. m.); honoré, مُكَرَّمٌ *mokarrem*, fém. ĕ; qui honore, مُكْرِمٌ *mokarrem*, fém. ĕ; être honoré, 5e f. du même تَكَرَّمَ *tekarram* (n. d'act. تَكَرُّمٌ *tekarroum* s. m.); usités dans le lang. en gén. — qqn., le vénérer, هَرَّمَ *herrem*, 2e f. de هَرِمَ *herem*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْرِيمٌ *tehrim* s. m.); honoré, مُهَرَّمٌ *moherrem*, fém. ĕ; qui honore, مُهَرِّمٌ *moherrem*, fém. ĕ. — qqn., le vénérer, هَشَّمَ *hechchem*, 2e f. de هَشَمَ *hechem*, aor. *i*, av. acc. de la

pers. (n. d'act. تَهْشِيمٌ *tehchim* s. m.); honoré, مُهَشَّمٌ *mohechchem*, fém. ة; qui honore, مُهَشِّمٌ *mohachchem*, fém. ة; honorer qqn., 5e f. du même تَهَشَّمَ *tehechchem*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهَشُّمٌ *tehechchoum* s. m.). — Être honoré, تَشَبَّرَ *techebber*, 5e f. de شَبَرَ *cheber*, aor. *i* (n. d'act. تَشَبُّرٌ *techebbour* s. m.). V. *Considérer, Respecter, Vénérer* etc. 2° Accorder des marques d'honneur, de distinction, أَكْرَمَ *akram*, 4e f. de كَرَمَ *keram*, aor. *o*, av. acc. de la pers. et ب de la ch. ou av. على de la pers. et ب de la distinction (n. d'act. إِكْرَامٌ *ekrâm* s. m.); us. dans le lang. en gén. 3° Faire honneur à . . ., شَرَّفَ *cherref*, 2e f. de شَرُفَ *cheref*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَشْرِيفٌ *techrif* s. m.); us. dans le lang. en gén.

HONORES (AD). لِلتَّشْرِيفِ *lettachrif* « pour l'honneur » (lang. en gén.). Trad. par « sans rétribution ».

HONTE, s. f. 1° Déshonneur, opprobre, أُبْنَةٌ *obna* s. f., plur. أُبَنٌ *oubân*. — سُبَّةٌ *sobba* s. f., plur. سُبَبٌ *sobab*. — Ignominie, déshonneur, شَنَارٌ *chenâr* s. m. — Être couvert de honte, إِرْتَحَضَ *erteḥadh*, 8e f. de رَحَضَ *reḥadh*, aor. *a* (n. d'act. إِرْتِحَاضٌ *erteḥâdh* s. m.). — Qui fait honte aux siens, غَارُورَةٌ *'âroura*. — عَيْبٌ *'aïb* s. m. (Afrique); c'est une grande honte pour lui, عيب كبير عليه *'aïb kebîr 'alih*. — عَارٌ *'âr* s. m. — Ignominie, فَضِيحَةٌ *fedîḥa* s. f., plur. فَضَائِحُ *fedhâïḥ*; فَضَاحٌ *fedhâḥ* s. m. et فَضَاحَةٌ *fedhâḥa* s. f., plur. فَضَايِحُ *fedhâïḥ*; couvrir de honte qqn., فَضَحَ *fedhaḥ*, aor. *a*, av. acc. de la pers.; être couvert de honte, 7e f. du même إِنْفَضَحَ *enfedhaḥ* (n. d'act. إِنْفِضَاحٌ *enfedhâḥ* s. m.) et 8e f. اِفْتَضَحَ *eftedhaḥ* (n. d'act. اِفْتِضَاحٌ *eftidhâḥ* s. m.); honte, opprobre ou conduite honteuse, مَفْضَحَةٌ *mafdîḥa* s. f., plur. مَفَاضِحُ *mefâdheḥ*; qui couvre qqn. de honte (action), فَضُوحٌ *fadhoûḥ*. — Opprobre, مَخْوَةٌ *maḫwa* s. f. — إِبَةٌ *iba* s. f. — Ignominie, وَجْهَةٌ *oûedjema* s. f. V. *Déshonneur, Ignominie, Opprobre*. 2° Sentiment de pudeur qu'on éprouve, fausse honte, حِشْمَةٌ *ḥechma* s. f.; avoir honte, حشم *ḥachem*, aor. *o*, av. من (lang. en gén.). — Avoir honte devant qqn., تَحَشَّى *teḥachchà*, 5e f. de حَشِيَ *ḥecha*, aor. *a*, av. من de la pers. — Confusion, خَجَلٌ *khadjel* s. m.; خَجَالَةٌ *khedjâla* s. f.; avoir honte, rougir, خَجِلَ *khedjil*, aor. *a* (n. d'act. خَجَلٌ *khedjal* s. m.); faire honte à qqn., le faire rougir, 2e f. du même خَجَّلَ *khadjdjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْجِيلٌ *takhdjîl* s. m.) et 4e f. أَخْجَلَ *akhdjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْجَالٌ *ekhdjâl* s. m.); ex. : il eut honte de mes paroles et se tut, فَخَجِلَ من كلامي وسكت. — Confusion, حَزَايَةٌ *ḥazâïa* s. f.; avoir honte, خَزِيَ *ḥeza*, aor. *a* (n. d'act. خَزْيٌ *ḥezâ* s. m.) et 10e f. إِسْتَحْزَى *estaḥza*; qui a honte, qui rougit de confusion, خَزْيَانُ *ḥezyân*, fém. خَزْيَا *ḥezâ*, plur. خَزَايَا *ḥezâïa*. — Confusion, خَفَرٌ *khafar* s. m.; avoir honte, خَفِرَ *khefer*, aor. *a* (n. d'act. خَفَرٌ *khafar* s. m.) et 5e f. تَخَفَّرَ *tekhaffar* (n. d'act. تَخَفُّرٌ *tekhaffour* s. m.); qui a honte, خَفِرٌ *khefir*, fém. ة; qui a honte souvent, qui rougit facilement, مِخْفَارٌ *mekhfâr*, plur. مَخَافِيرُ *mekhâfir*; extrême confusion, خَفَارَةٌ *khefâra* s. f. — Confusion, رَتَمٌ *retam* s. m. — Avoir honte, rougir de qqch. ou de qqn., رَجَبَ *redjeb*, aor. *o*, av. من de la ch. (n. d'act. رَجْبٌ *redjib* s. m.); رَجِبَ *redjeb*, aor. *a*, av. من de la pers. (n. d'act. رَجَبٌ *redjab* s. m.); inspirer de la honte à qqn., l'intimider, 8e f. إِرْتَجَبَ *erteḏjeb*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِرْتِجَابٌ *ertiḏjâb* s. m.). — Confusion, rougeur, شُورَةٌ *chôura* s. f. — Avoir honte de qqch., en rougir, كَفَحَ *kefaḥ*, aor. *a*, av. عن de la ch. (n. d'act. كَفْحٌ *kafḥ* s. m.); qui a honte, كَافِحٌ *kâfeḥ*, fém. ة. V. *Confusion, Timidité, Pudeur* et les noms d'act. de « être honteux ».

HONTEUSEMENT, adv. D'une manière honteuse, بالعَار *bel'âr*. — بالعيب *bel'aïb* (lang. en gén.). — Avec timidité, confusion, بِحِشْمَةٍ *beḥechma* (lang. en gén.). Trad. par « avec honte ».

HONTEUX, adj. ! 1° Qui cause de la honte, de l'ignominie, مَعَابٌ *me'âb* et ة, plur. مَعَايِبُ *me'âïb*; عَيْبٌ *'aïb* (lang. en gén.); c'est une chose honteuse, هذه حاجة عيب *hadî ḥadja 'aïb*. ! 1° Confus, timide, خَجْلَانُ *khadjelân*; être honteux, confus, خَجِلَ *khedjil*, aor. *a* (n. d'act. خَجَلٌ *khedjal* s. m.); rendre honteux, 2° f. خَجَّلَ *khadjdjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْجِيلٌ *takhdjîl* s. m.) et 4e f. أَخْجَلَ *akhdjel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْجَالٌ *ekhdjâl* s. m.). — حَاشِمٌ *ḥâchem*, fém. ة; مَحْشُومٌ *maḥchoûm*, fém. ة; مُحَشَّمٌ *moḥachchem*, fém. ة; rendre honteux, حَشَمَ *ḥachem*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. et 2° f. حَشَّمَ *ḥachchem*, av. acc. de la pers.; être honteux de . . ., rougir de qqch. ou devant qqn., 4e f. du même أَحْشَمَ *aḥchem*, av. من de la pers. ou de la ch. (n. d'act. إِحْشَامٌ *eḥchâm* s. m.); usités dans le lang. en gén. — مَكْرُودٌ *makhrôûd*, fém. ة; être honteux, timide, أَخْرَدَ *akhred*, 4e f. de خَرِدَ *khered*, aor. *a* (n. d'act. إِخْرَادٌ *ekhrâd* s. m.). — مِخْفَارٌ *mekhfâr*, plur. مَخَافِيرُ *mekhâfir*; être honteux de qqch., خَفِرَ *khefer*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et 5e f. تَخَفَّرَ *tekhaffer* (n. d'act. تَخَفُّرٌ *tekhaffour* s. m.). — عَائِفٌ *'âïf*; être honteux, éprouver de la fausse honte, عَافَ *'âf*, aor. *a*, *i* (n. d'act. عَيْفٌ *'aïf* s. m. et عِيَافٌ *'iâf* s. m.). — Demeurer honteux, plein de confusion, إِقْرَنْصَعَ *eqranṣa'*, 3e f. de قَرْصَعَ *qarṣa* (n. d'act. إِقْرِنْصَاعٌ *eqrenṣâ'* s. m.). — Être honteux de qqch., en rougir, نَتَى *netsa*, aor. *i*, av. عن de la ch. (n. d'act. نَتْيٌ *netsi* s. m.). V. *Confus, Honte, Timide*. ‖ 3° Mal honteux, v. *Syphilis*. , Les parties honteuses, v. *Parties*.

HÔPITAL, s. m. بِيمرستان *bimerstân* s. m. ou مرستان et مارستان *marestân* s. m. (du persan) (lang. en gén., Tunisie, Levant); ex. : il existe à Baghdad un hôpital auquel est attaché un médecin syrien, وَبِبَغْدَاذَ مارستان له طبيب شامي (Ibn Batouta, voyages). — بيت المَرْضَى *bît el mordhâ* « maison des malades » (vulg. en gén.). — En Algérie, les Arabes disent *Sbitâr* du français corrompu. — دار الشِّفَا *dâr echchefâ* « maison du rétablissement ». V. *Hospice*.

HOQUET, s. m. حَزَقَةٌ *ḥazqa* s. f. et حُزُوقَةٌ *ḥozoûqa* s. f. (El. Bochtor). — شَهْقَةٌ *chahqa* s. f.; avoir le hoquet, شَهِقَ *chehaq*, aor. *a* (n. d'act. شَهَقٌ *chahaq* s. m.); qui a le hoquet, شَاهِقٌ *châheq*, fém. ة. — فواقة *foûâqa* s. f.; avoir le hoquet, فَوَّقَ *foûwaq*, 2e f. de فَاقَ *fâq* (n. d'act. تَفْوِيقٌ *tafoûiq* s. m.); qui a le hoquet, مُفَوِّقٌ *mofoûwaq*, fém. ة (Algérie).

HOQUETER, v. n. V. avoir le « hoquet ».

HOQUETTE, s. f. Ciseau de sculpteur, مِنْقَاشٌ *menqâch* s. m., plur. مَنَاقِيشُ *menâqich* (lang. en gén.). V. *Burin, Ciseau*.

HORAIRE, adj. ‖ 1° Qui a rapport aux heures, سَوَاعِيٌّ *sowâ'i* (rac. سواعي *sôûâ'* « heures »). — وَقْتِيٌّ *ôûaqti*, fém. et plur. ة (lang. en gén.). Trad. par « de l'heure, ou des heures ».

HORDE, s. f. Troupe d'hommes indisciplinés, قَوْمٌ *qôum* s. m., plur. أَقْوَامٌ *aqôûâm* (lang. en gén.). V. *Bande, Troupe*.

HORDÉIFORME, adj. مشابه الشَّعير *mochâbeh echche'ir* « qui ressemble à l'orge » (vulg. en gén.).

HORION, s. m. Coup, ضَرْبٌ *dharb*, coll. masc., n. d'un. ة, s. f. (lang. en gén.). V. *Coup*.

HORIZON, s. m. أُفُقٌ *ofeq* s. m., plur. آفَاقٌ *âfâq* (lang. en gén.). — صُنَافِرَةٌ *ṣonâfera* s. f. — سمية *semia* s. f. (Alger, Cherbonneau). — عَنَنٌ *'anen* s. m.; عِنَانٌ *'enân* s. m.; l'horizon céleste, عنان السَّماء *'enân essemâ* s. m. ; Fig., étendue, عِنَانٌ *'enân* s. m.

HORIZONTAL, adj. Parallèle à l'horizon, بَسِيطٌ *basîth*, plur. بِسَاطٌ *besâth* (lang. en gén.). — أُفُقِيٌّ *afeqi*, fém. ة.

HORIZONTALEMENT, adv. اُفْقِيًّا *afqiîân*; مُحَاذِيًا للأفق *moḥâdi lelâfeq* (El. Bochtor).

HORLOGE, s. f. Instrument servant à marquer les heures, سَاعَةٌ *sà'a* s. f., plur. ات et سَوَايِعُ *soûâïe'* (Algérie, Levant). — مَنْقَالَةٌ *mongàla* s. f., plur. مَنَاقِلُ *menàgel* (Tunisie).

HORLOGER, s. m. ساعَجِيٌّ *sà'adji*, plur. ة (Afrique); سَاعَاتِيٌّ *sà'àti*, plur. ة (Levant). — مَنْقَالِجِيٌّ *mongalèdji*, plur. ة (Tunisie).

HORMIS, prép. ‖ Excepté, خِلَافْ *khelâf*, av. le gén. (Afrique et Levant). — خَلَا *khelà*, av. l'acc. ou le gén. — إِلَّا *illà* (lang. en gén.). — سِوَا *siouà* (lang. en gén.). — غير *ghéir* ou من غير *men ghéir* (lang. en gén.). V. *Excepté, Sauf.*

HOROSCOPE, s. m. Point de l'écliptique au moment de la naissance, نَجْمَةٌ *nedjma* s. f. (lang. en gén.). Bon ou mauvais augure tiré des astres, طَالِعٌ *thâle'* s. m., plur. طَوَالِعُ *thouâle'* (lang. en gén.).

HORREUR, s. f. 1° Frayeur, terreur inspirée ou ressentie — causer de l'horreur à qqn., بَعْذَرَ *ba'der*, av. acc. de la pers. (n. d'act. بَعْذَرَةٌ *ba'dera* s. f.). — Ce qui fait horreur, حَوَاشْ *hôûâcha*. — Avoir qqn. en horreur, ذَارَ *dâr*, aor. *a*, av. acc. — Terreur, رَعْبَةٌ *ra'ba* s. f.: faire horreur à qqn., رَعَّبَ *ra''ab*, 2e f. de رَعَبَ *ra'ab*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْعِيبٌ *tar'ib* s. m.). — Saisissement d'horreur, إِشْمِزَازٌ *echmizâz* s. m.: avoir qqch. en horreur, شَمَزَ *chemez*, av. من de la ch. (n. d'act. شَمْزٌ *chemz* s. m.). — Terreur, فَجْعَةٌ *fedj'a* s. f.: avoir horreur de qqn. ou de qqch., فَجَعَ *fodja'*, passif de فَجَعَ *fedja'*, av. ب (lang. d'Afrique). — Horreur, frayeur, فَزْعَةٌ *fez'a* s. f.; avoir horreur de qqch., فَزَعَ *feza'*, aor. *a*, av. من de la ch.; ns. dans le lang. en gén. — Avoir qqch. en horreur, قَفَحَ *qefah*, aor. *a*. av. عن de la ch. (n. d'act. قَفْحٌ *qafh* s. m.). — Répugnance pour qqn. ou qqch., كَرَاهَةٌ *kerâha* s. f.; مَكْرَهَةٌ *makreha* s. f.; avoir horreur de qqn. ou de qqch., كَرِهَ *kerah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. ou de la ch.; inspirer à qqn. de l'horreur, 2e f. du même كَرَّهَ *karrah*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْرِيهٌ *takrih* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Avoir qqch. en horreur, تَكَمَّا *tekemmà*, 5e f. de كَمَا *kemà*, aor. *a*, av. acc. de la ch. — Avoir qqn. en horreur, نَفَفَ *naf*, aor. *a*, av. acc. de la pers. — pour qqch., profond dégoût, هِرّ *herr* s. m.; avoir une chose en horreur, هَرَّ *herr*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. هَرِيرٌ *herîr* s. m.). — Avoir qqch. en horreur, وَجَمَ *oûdjem*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَجْمٌ *ôûdjem* s. m.). V. *Aversion, Dégoût, Haine* etc. 2° Chose horrible, شَنْعَةٌ *chen'a* s. f., plur. شَنَايِعُ *chenâïe'* (El. Bochtor). ‖ 3° Énormité, عَظْمٌ *'adham* s. m., plur. أَعْظَامٌ *a'dhâm* (lang. en gén.). — Chose qui inspire l'horreur, هَوْلٌ *houl* s. m. (lang. en gén.): l'horreur d'un cachot, سجن هول *houl soudjen*. V. les noms d'act. de « être horrible, affreux ». ‖ 4° Horreurs, actions ou paroles flétrissantes, عَيْبٌ *'aïb* s. m. (lang. en gén.). — Dire des horreurs de qqn., تَشْنَعَ *techenna'*, 5e f. de شَنَعَ *chena'*, aor. *a*, av. فى de la pers. (n. d'act. تَشَنُّعٌ *techennou'* s. m. V. *Obscénité, Propos.*

HORRIBLE, adj. ‖ 1° Qui révolte, qui fait horreur — (propos, langage), بَاسِلْ *bâsel*, plur. بُسْلْ *bosol* et بُسَّلْ *bossal*. — à voir, d'aspect hideux, خُبَابِسْ *khobâbes*, fém. ة. — (action, langage), بَشِيعْ *bechi'*, fém. ة, plur. بِشَاعْ *bechâ'*; plus horrible, أَبْشَعْ *abcha'*, fém. بَشْعَا *bech'à*, plur. بُشْعْ *bocho'* (lang. en gén.). — مُفْزِعْ *mofezza'*, fém. ة (lang. en gén.). — هَايِلْ *hâïl* (lang. en gén.). V. *Affreux, Hideux* etc. 2° Très mauvais, v. *Mauvais.* ‖ 3° Extrême, excessif, كْتِيرْ *ketsir*, fém. ة (lang. en gén.). — قَوِيّ *qoûi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Excessif, Extrême.*

HORRIBLEMENT, adv. D'une façon horrible, بَشَاعَةٍ *bechâ'a* (lang. en gén.). — بِشَنَاعَةٍ *bechenâ'a* (Levant). Extrêmement, excessivement, v. ces mots.

HORRIFIQUE, adj. Effrayant, hideux, مُخَوِّفْ *mokhôûef*, (Afrique). — مُفْزِعْ *mofazze'*, fém. ة (lang. en gén.). — مُفَجِّعْ *mofadjdje'*, fém. ة (lang. en gén.). — هَايِلْ *hâïl*; مَهُولْ *mahoûl*. V. *Effrayant, Hideux.*

HORRIPILATION, s. f. Frissonnement général, قُشْعَرَّةٌ *qech'ara* s. f. V. *Frissonnement* et les noms d'act. du suivant.

HORRIPILER, v. a. Causer un sentiment de crainte, faire frissonner. — فَجَعَ *fedjdja'*, 2e f. de فَجَعَ *fedja'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَفْجِيعٌ *tafdjîdj'* s. m.): horripilant, مُفَجِّعْ *mofadjdje'*, fém. ة; ns. dans le lang. en gén. — هَالَ *hâl*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَوْلٌ *haoul* s. m.); 2e f. هَوَّلَ *hoûoûel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْوِيلٌ *tehoûil* s. m.): être horripilé, 8e f. إِهْتَالَ *ehtâl* (lang. en gén.). V. *Frissonner.*

HORS, adv. ‖ 1° A l'extérieur, بَرَّا *barrà*, suivi de من (lang. en gén.). — خَارِجْ *khâredj* (lang. en gén.): hors de la maison, خارج الدّار *khâredj ed-dâr*. V. *Dehors, à l'Extérieur.* 2° Hors de cause, خَاطِي *khâthi*, fém. ة (lang. en gén.). Hors de soi — (homme), ثَيِّقْ *taiq*. — غَايِبْ العَقْل *ghâïb el 'aql* (lang. en gén.). V. *Courroucé, Irrité.* ‖ Excepté, v. ce mot.

HORS-D'ŒUVRE, s. m. Digression, حَاشِيَةٌ *hâchia* s. f., plur حَوَاشِي *hoûâchi* (El. Bochtor). — Dire des hors-d'œuvre, خَرَجَ *kheredj*, av. عن ou من du discours.

HORTICOLE, adj. Qui a rapport à l'horticulture, aux jardins, فَلَاحِيّ *felâhi* (lang. en gén.).

HORTICULTEUR, s. m. بَحَّارْ *bahhâr* s. m. (lang. en gén.). — جَنَّانْ *djenân* s. m. (lang. en gén.).

HORTICULTURE, s. f. Art de cultiver les jardins, فَلَاحَةٌ *felâha* s. f. (lang. en gén.). — غَرْسْ *ghars* s. m. (lang. en gén.).

HOSPICE, s. m. Maison d'hospitalité, دار ضيافْ *dâr dhiâf* s. f. (lang. en gén.). Hôpital, مرستان *moroustân* s. m. (du persan); hospice d'aliénés, مرستان المهابيل *moroustân el mehâbil* (lang. en gén.). V. *Hôpital.* ‖ Hôtellerie ou établissement de malades, خَانْقَا *khânqa* s. f., plur. خَوَانِقْ *khânaneq*. — رِبَاطْ *rebâth* s. m., plur. ات (Afrique, Tunisie). — مَصْطَبَةٌ *mastheba* s. f., plur. مَصَاطِبْ *mesâthel*. — V. *Hôtellerie.*

HOSPITALIER, adj. Qui exerce volontiers l'hospitalité, مِضْيَافْ *medhiâf*: مُضَيِّفْ *modhiief*, fém. ة (lang. en gén.). — مِقْرَى *meqrà*; hospitalière (femme), مِقْرَاةٌ *meqrà* (rac. قَرَى *qera* « héberger »). — كَرِيمْ *kerîm*, fém. ة, plur. كِرَامْ *kerâm*; plus hospitalier, plus généreux, أَكْرَمْ *akram*, plur. كَرْمْ *korom* (lang. en gén.). — مِنْحَارْ *menhâr*, plur. مَنَاحِيرُ *menâhir*, litt. « qui égorge beaucoup ». V. *Généreux, Héberger, Hospitalité.*

HOSPITALITÉ, s. f. Donner l'hospitalité à qqn., أَبَا *abâa*, 4e f. de بَا *bâa*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِبَاءَةٌ *ibâa* s. f.). — Accepter l'hospitalité de qqn., أَسْعَفَ *as'af*, 4e f. de سَعَفَ *se'af*, aor. *a*, av. ب de la pers. (n. d'act. إِسْعَافْ *es'âf* s. m.). — Hospitalité, ضِيَافَةٌ *dhifa* s. f.: ضِيَافَةٌ *dhiâfa* s. f.; مَضِيفَةٌ *medhifa* s. f.; donner l'hospitalité à qqn., ضَيَّفَ *dhief*, 2e f. de ضَافَ *dhâf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيفٌ *tadhîif* s. m.); recevoir l'hospitalité, 5e f. تَضَيَّفَ *tedhief* (n. d'act. تَضَيُّفٌ *tedhaïouf* s. m.); demander l'hospitalité à qqn., 10e f. إِسْتَضْيَفَ *estadhief*, av. acc. de la pers.; usités dans le lang. en gén.; ex.: il nous donna l'hospitalité dans sa maison, ضَيَّفَنَا بِدَارُو *dhîifnà bi dârou* ou أَضَافَنَا بِدَارُو *adhâfnà bi dârou*; j'y couchai sous l'hospitalité des deux cheikhs, بِهَا فِى ضِيَافَةِ الشَّيْخَيْنِ. *Rem.* On sait que l'hospitalité arabe est proverbiale. Elle est prescrite par le Coran qui ordonne à tout bon musulman d'héberger, pendant trois jours, tout étranger se présentant comme « hôte de Dieu », ضَيْفُ اللّٰهِ *dhîf allah*. — Donner l'hospitalité à qqn., قَرَى *qera*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِرًى *qerà* s. m.); 8e f. أَقْتَرَى *eqterà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِقْتِرَاءٌ *eqtirà* s. m.); recevoir l'hospitalité ou la demander, 4e f. du même أَقْرَى *aqrà* et 8e f. إِقْتَرَى *eqterà*. — Demander

ou recevoir l'hospitalité. نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. ب ou على de la pers. (n. d'act. نُزُول *nozoûl* s. m.); donner l'hospitalité à qqn., 2e f. نَزَّلَ *nezzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَنْزِيل *tenzîl* s. m.) et 10e f. إِسْتَنْزَلَ *estenzel*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِسْتِنْزَال *estenzâl* s. m.); usités dans le lang. en gén.

HOSTIE, s. f. ¦ Victime. ذَبِيحَة *dębîḥa* s. f., plur. ذَبَايِح *dębâîeḥ* (lang. en gén.). V. *Victime.* ‖ Pain consacré, قُرْبَان مُقَدَّس *qorbân moqaddes* s. m.: قُرْبَانَة *qorbâna* s. f. (lang. en gén.).

HOSTILE, adj. Se déclarer hostile à qqn., جَالَبَ *djâlà*, 3e f. de جَلَا *djelà*, aor. *o*. av. acc. de la pers. (n. d'act. مُجَالَاة *moǧjâlà* s. f.). — Être hostile à qqn., خَادَدَ *ḫaded*, 3e f. de خَدَّ *ḫadd*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُخَادَّة *moḫâdda* s. f.). — Être hostile à qqn., خَزَا *ḫezà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. خَزْو *ḫazoû* s. m.). — Être hostile à qqn., زَاهَمَ *zâham*, 3e f. de زَهَمَ *zeham*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُزَاهَمَة *mozâhema* s. f.); hostile à qqn., مُزَاهِم *mozâhem*, fém. ĕ. — Rendre hostile. شَجَّعَ *cheǧǧa'*, 2e f. de شَجَعَ *cheǧa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْجِيع *tachdjî'* s. m.). — Être ou se montrer hostile à qqn., شَمَسَ *chemes*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. شُمُوس *chemoûs* s. m.); 5e f. تَشَمَّسَ *techemmes*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَشَمُّس *techemmous* s. m.). — Être hostile à qqn., عَاجَزَ *'âǧez*, 3e f. de عَجَزَ *'aǧez*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَاجَزَة *mo'âǧeza* s. f.); hostile, مُعَاجِز *mo'âǧez*, fém. ĕ. — Hostile, ennemi, عَدُوّ *'adoû*, fém. ĕ, plur. أَعْدَاء *a'dâ*; être hostile à qqn., عَدَا *'adà*, aor. *o*, av. على de la pers. et عَدِيَ *'ada*, av. ل de la pers.; être hostile à qqn., 3e f. du même عَادَى *'âda*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مُعَادَاة *mo'âdà* s. f.); être réciproquement hostiles, 6e f. plur. تَعَادَوْا *te'âdaoû*; être hostile à qqn., 8e f. إِعْتَدَى *e'tedà*, av. على de la pers. (n. d'act. اِعْتِدَاء *e'tidâ* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Être hostile à qqn., غَالَظَ *ġâladh*, 3e f. de غَلَظَ *ġeladh*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. غِلَاظ *ġelâdh* s. m. et مُغَالَظَة *moġâlcdha* s. f.). — Hostile à qqn., مَيَّر *méir*; être hostile à qqn., مَيْر *méir*, av. على de la pers. — Être, se montrer hostile, نَصَبَ *neṣab*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. نَصْب *neṣb* s. m.). — Être hostile à qqn., أَنْصَعَ *anṣa'*, 4e f. de نَصَعَ *neṣa'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِنْصَاع *enṣâ'* s. m.). — Être réciproquement hostiles, تَنَافَوْا *tenâfaoû*, 6e f. plur. de نَفَا *nefà*. V. *Contraire, Ennemi* etc.

HOSTILEMENT, adv. D'une manière hostile, بِعَدَاوَة *be'adâoûa* ou على وجه العداوة *'alà oûdjeh el 'adâoûa* (lang. en gén.). Trad. par «avec hostilité».

HOSTILITÉ, s. f. Acte d'ennemi, أُبْنَة *obna* s. f., plur. أُبَن *oban*. — جِنَاب *djenâb* s. m. et مُجَانَبَة *moǧjâneba* s. f.; témoigner de l'hostilité à qqn., s'éloigner de lui, جَانَبَ *djâneb*, 3e f. de جَنَبَ *djeneb*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; se témoigner réciproquement de l'hostilité, 6e f. du même au plur. تَجَانَبُوا *tedjâneboû* (n. d'act. تَجَانُب *tedjânoub* s. m.); usités dans le lang. en gén. — جِنَاف *djenâf* s. m. — Être en hostilité avec qqn., جَاهَرَ *djâher*, 3e f. de جَهَرَ *djeher*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. جِهَار *djehâr* s. m. et مُجَاهَرَة *moǧâhera* s. f. «hostilité»). — مُشَاحَنَة *mochâḥena* s. f.; témoigner de l'hostilité à qqn., شَحَنَ *cheḥḥan*, 2e f. de شَحَنَ *cheḥan*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَشْحِين *tachḥîn* s. m.). — Être en hostilité réciproque, تَشَاكَسُوا *techâkesoû*, 6e f. plur. de شَكَسَ *cheḳes*, aor. *a* (n. d'act. تَشَاكُس *techâkoûs* s. m.); en hostilité (en parl. de plusieurs pers.), مُتَشَاكِسُون *motekâkesoûn*. — إِشْتِيَال *echtiâl* s. m.; se mettre en état d'hostilité contre qqn., إِشْتَالَ *echtâl*, 8e f. de شَالَ *châl*, aor. *o*, av. ل de la pers. — عُدْوَان *'odoûân* s. m.; عُدْوَى *'odoûà* s. f.; عَدَاوَة *'adâoûa* s. f.; مُعَادَاة *mo'âdà* s. f.; usités dans le lang. en gén. — مِرَّة *mira* s. f. — هَوْم *hoûm* s. m. V. *Inimitié* et les noms d'act. de «être hostile».

HÔTE, ESSE, s. m. et f. ‖ 1° Celui qui donne l'hospitalité, أَبُو بَشَّوَى *boû meṭsoûa* s. m. — صاحب المنزل *ṣâḥeb el menzel* s. m. «le maître du logis» (lang. en gén.). — مولى الدّار *mouladdâr* «le maître de la maison» (lang. en gén.). — مُضَيِّف *modhîef*, fém. ĕ (lang. en gén.). ‖ 2° Celui qui reçoit l'hospitalité, ثَوِيّ *ṯaoûi* s. m. — جُنُب *djonob* s. m. — Au plur., حُشَمَا *ḥochemà* s. m. plur. — Troupe d'hôtes, ضَافِقَة *ṣafeqa* s. f. — ضَيْف *dhif* s. m. et f., plur. أَضْيَاف *adhîf*; être l'hôte de qqn., ضَافَ *dhâf*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; recevoir qqn. comme hôte, 2e f. du même ضَيَّف *dhîef*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضْيِيف *tadhîif* s. m.); être l'hôte de qqn., 5e f. تَضَيَّف *tedhîief*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَضَيُّف *tedhaïoûf* s. m.); usités dans le lang. en gén.; maison d'hôtes, دار اضياف *dâr adhîf*. — عَافٍ pour عَافِيَ *'âfi*, fém. عَافِيَة *'âfia*, plur. عَوَافِي *'ouâfi*. — مُسَافِر *mosâfir* s. m. «voyageur» (Levant). — Recevoir qqn. comme hôte, قَرَى *qera*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. قِرًا *qerà* s. m.); 8e f. إِقْتَرَى *eqterà*, av. acc. de la pers. (n. d'act. اِقْتِرَا *eqtirà* s. m.); devenir l'hôte de qqn., 4e f. du même أَقْرَى *aqrà*, av. acc. de la pers. et 8e f. إِقْتَرَى *eqterà*, av. acc. de la pers. — Hôte de distinction, قِفِيّ *qefi* s. m. — Hôte qui arrive sans être attendu, كُفَيْح *kofeiḥ* s. m., plur. كُفَحَا *kofeḥà*. — نَزِيل *nezîl* s. m., plur. نُزَلَا *nozelà* (lang. en gén.). V. *Étranger* etc. ‖ 3° Habitant, سَاكِن *sâken*, plur. سُكَّان *sokkân* (lang. en gén.). V. *Habitant.* ‖ 4° Celui qui tient un hôtel, صاحب المنزل *ṣâḥeb el menzel* (lang. en gén.). — فنادقى *fenâdeqi* s. m., plur. ĭ (lang. d'Afrique). V. *Hôtelier.*

HÔTEL, s. m. ‖ 1° Demeure d'une personne riche, قَصْر *qaṣr* s. m., plur. قُصُور *qoṣoûr* (lang. en gén.). — دَار *dâr* s. f., plur. دِيَار *diâr* et دور *doûr* (lang. en gén.). — قَنَاق *qenâq* s. m., plur. ات (Levant). — Hôtel du gouvernement, دار الامارة *dâr el imâra* s. f. (lang. en gén.). — Hôtel de ville, دار شيخ البلد *dâr cheikh el beled* s. f. (lang. en gén.); دار شيخ المدينة *dâr cheikh el medina* s. f. (lang. en gén.). — Hôtel-Dieu, مرستان *moroustân* s. m. (lang. en gén.). V. *Hospice.* ‖ 2° Auberge, maison garnie, خان *ḫân* s. m., plur. ات (Levant). En Algérie, en Tunisie les Arabes emploient le mot italien «locanda». V. *Hôtellerie.*

HÔTELER, v. a. Loger, recevoir chez soi, سَكَّنَ *sekken*, 2e f. de سكن *seken*, av. acc. de la pers. logée (n. d'act. تَسْكِين *teskîn* s. m.) (lang. en gén.). — ضَيَّف *dhîief*, 2e f. de ضَاف *dhîf*, aor. *i*, av. acc. de l'hôte (n. d'act. تَضْيِيف *tadhîif* s. m.); hôtelé, hébergé, مُضَيَّف *modhîief*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — نَزَّلَ *nezzel*, 2e f. de نَزَلَ *nezel*, aor. *i*, av. acc. de l'hôte (n. d'act. تَنْزِيل *tenzîl* s. m.); us. dans le lang. en gén.). V. *Héberger, Loger, Recevoir.*

HÔTELIER, s. m. Celui qui tient une hôtellerie, فنادقى *fenâdeqi* s. m., plur. ĭ (Afrique). Trad. par «maître, propriétaire de l'hôtellerie».

HÔTELLERIE, s. f. بَاهِ *bâa* s. f.; مَبَاءَة *mebâa* s. f. — مَشْوَى *meṭsoûa* s. f., plur. مَثَاوِي *meṭsâoûi*. — جِلَّة *ḫella* s. f., plur. جِلَال *ḫelâl*; مَحَلَّة *meḫalla* s. f. — خَان *ḫân* s. m., plur. ات (Levant, Syrie). — خَانَقَاة *ḫâneqa* s. f., plur. خَوَانِق *ḫouâneq*. — رِبَاط *rebâth* s. m. (Tunisie). — فُنْدُق *fondoq* s. m., plur. فَنَادِق *fenâdeq* (Afrique), d'où le mot francisé «fondouq». — مَعَان *me'ân* s. m., plur. ات. — مَنْزِل *menzel* s. m., plur. مَنَازِل *menâzel* (lang. en gén.). — وكالة *oukâla* s. f. (lang. en gén.). V. *Auberge, Hôtel* etc.

HOTTE, s. f. Ouvrage de vannier qu'on porte sur le dos, قُفَّص *qafs* s. m., plur. أَقْفَاص *aqfâṣ* (lang. en gén.). — قَفَّة *qoffa* s. f., plur. قُفَف *qofaf* (lang. en gén.).

HOTTÉE, s. f. Contenance d'une hotte, قَفَّة *qoffa* s. f., plur. قُفَف *qofaf* (lang. en gén.).

HOUAGE, s. m. Terme d'agriculture, action de houer, جَرْف *djarf* s. m.; تَجْرِيف *tadjrîf* s. m. V. les noms d'act. du verbe *Houer.*

HOUBLON, s. m. حشيشة الدّينار *ḥachîchet eddînâr* s. f.

HOUE, s. f. Instrument de culture, مجرفة *medjrafa* s. f., plur. مجارف *medjâref* (El. Bochtor). — فاس *fâs* s. m. (lang. en gén.). — مسحاة *mesḥà* s. f., plur. مساحى *mesâḥi* (lang. en gén.).

HOUEMENT, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Houer*.

HOUER, v. a. Labourer une terre avec la houe, جرف *djeraf*, aor. *o*, av. acc. du sol (n. d'act. جرف *djarf* s. m.); houé, مجروف *medjrôuf*, fém. ة; qui houe, جارف *djâref*. — حفر بالمسحاة *ḥefer bel mesḥà* «creuser avec la houe», av. acc. du champ (n. d'act. حفر بالمسحاة *ḥafr bel mesḥà* s. m.); houé, محفور بالمسحاة *maḥfour bel mesḥà* (lang. d'Afrique). Trad. par «labourer avec la houe».

HOUETTE, s. f. Petite houe, مسيحاة *mesîḥà* s. f. (Afrique et Levant).

HOUEUR, s. m. Celui qui houe, جارف *djâref* s. m., plur. جرّاف *djorrâf*. V. *Houer*.

HOUILLE, s. f. فحم ارضى *feḥam arḍi* ou فحم الارض *feḥam el arḍ* s. m. «charbon de terre» (vulg. en gén.). — فحم معدن *feḥam ma'den* s. m. «charbon minéral» (lang. en gén.). V. *Charbon*.

HOULE, s. f. De la mer, موج *môudj* s. m., plur. أمواج *amôuâdj* (lang. en gén.). V. *Vague*.

HOULETTE, s. f. Bâton de berger, عصاة الرّاعى *'aṣà errà'i* s. f. (lang. en gén.). — عكّازة *'okkâza* s. f., plur. عكاكيز *'akâkiz* (lang. en gén.). V. *Bâton*.

HOULEUX, adj. Agité par la houle (au prop. et au fig.), متموّج *motemôuouedj*, fém. ة; être houleux (mer, foule), ماج *mâdj*, aor. *o* (n. d'act. موج *môudj* s. m.) et 2e f. موّج *môuouedj*; us. dans le lang. en gén.

HOUPPE, s. f. Assemblage de fils etc., شرّابة *cherrâba* s. f., plur. شراريب *cherârib* (lang. en gén.). Sur la tête des oiseaux, le même que le précédent. V. *Huppe*. ‖ Houppe d'un arbre, v. *Cime, Faîte*.

HOUPPELANDE, s. f. V. *Habit, Robe, Vêtement* etc.

HOUPPETTE, s. f. شرّابة *cherrâba* s. f., plur. شرارب *cherârib* (lang. en gén.).

HOURI, s. f. حورية *ḥoûria* s. f., plur. ات.

HOUSEAUX, s. m. plur. Chaussures de jambes, مست *mest*, coll. masc. (Algérie, Sahara).

HOUSPILLEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HOUSPILLER, v. a. عذهس *'adhes*, av. acc. de la pers. (n. d'act. عذهسة *'adhesa* s. f.); houspillé, معذهس *mo'adhes*, fém. ة. — مهن *mehen*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. مهن *meha* s. m.); houspillé, ممهون *memhoun*, fém. ة. — ندأ *neda*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. ندأ *neda* s. m.). — هرج *herredj*, 2e f. de هرج *hereḍj*, aor. *i*, *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تهريج *tehrîdj* s. m.); houspillé, مهرّج *moherredj*, fém. ة (lang. d'Afrique). V. *Maltraiter, Secouer, Tourmenter* etc.

HOUSSAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Housser*.

HOUSSE, s. f. ‖ Couverture de cheval, جلال *djelâl* s. m., plur. جلاليل *djelâlîl* (lang. en gén.); جلّ *djell* s. m.; couvrir d'une housse, جلّ *djell*, aor. *i*, av. acc. du cheval et 2e f. جلّل *djellel*, av. acc. du cheval (n. d'act. تجليل *teldjîl* s. m.); couvert d'une housse, مجلّل *modjellel*, fém. ة; usités dans le lang. d'Afrique. — رخذ *rakhd* s. m., plur. رخوذ *rokhôud* et أرخاذ *arkhâd* (Syrie, Égypte, El. Bochtor). — شعار *che'âr* s. m., plur. شعر *cho'or* et أشعرة *ach'âra*; couvrir d'une housse, أشعر *ach'ar*, 4e f. de شعر *che'ar*, aor. *o*, av. acc. de la bête (n. d'act. إشعار *ech'âr* s. m.); couvert d'une housse, مشعور *mach'ôur*, fém. ة, plur. مشاعير *mechâ'îr*. — طرّاحة *ṭharrâḥa* s. f., plur. طراريح *ṭherârîḥ* (El. Bochtor.). — غاشية *ghâchia* s. f., plur. غواشى *ghôuâchi*. — مفرشة *mefrecha* s. f., plur. مفارش *mefârech* (lang. en gén.). — كسوان *kestouân* s. m., plur. ات (du persan, Kazimirski). — كفل *kefel* s. m., plur. أكفال *akfâl* (lang. en gén.). — sous la selle, كنبوش *konbôuch* s. m., plur. كنابيش *kenâbich*. — qui couvre la selle, وتر *outer* s. m., plur. أوتار *aôutâr*. V. *Couverture*. Sur les meubles, وتر *outer* s. m., plur. أوتار *aôutâr*. — غطا *ghetâ* s. m., plur. اغطية *aghṭiâ* (lang. en gén.). V. *Couverture*.

HOUSSÉ, adj. Couvert d'une housse — en parl. d'un cheval, مجلّل *modjellel*, fém. ة (lang. en gén.).

HOUSSER, v. a. Nettoyer avec un houssoir, زعف *ze'af*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. زعف *za'f* s. m.); houssé, مزعوف *maz'ôuf*, fém. ة (El. Bochtor). — نفض *nefaḍ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نفض *naflḍ* s. m.); 2e f. نفّض *naffaḍ*, av. acc. (n. d'act. تنفيض *tanfîḍ* s. m.); houssé, منفوض *manfoûḍ*, fém. ة; être houssé, se housser, 5e f. تنفّض *tenaffaḍ* (n. d'act. تنفّض *tenaffoudh* s. m.); usités dans le lang. d'Afrique. V. *Battre, Nettoyer, Secouer* etc.

HOUSSINE, s. f. Baguette flexible. مطرق *maṭhraq* s. m., plur. مطارق *meṭhâreq* (Afrique vulg.). — قضيب *qaḍîb* s. m. (lang. en gén.). V. *Baguette*.

HOUSSINER, v. a. Battre avec une houssine — des meubles etc., نفض *nefaḍ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نفض *naflḍ* s. m.); 2e f. نفّض *naffaḍ*, av. acc. (n. d'act. تنفيض *tanfîḍ* s. m.); houssiné, منفوض *manfoûḍ*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Battre, Nettoyer*.

HOUSSOIR, s. m. Celui de plumes etc., منشّة *menechcha* s. f. (lang. en gén.). — زعافة *zo'âfa* s. f. (El. Bochtor). V. *Plumeau* etc.

HOUX, s. m. Arbre, جيدار *djîdâr* s. m. — سندبان *sendbân* s. m. — شرّابة الرّاعى *cherrâbet errâ'i* s. f. «houppe du berger» (El. Bochtor). ‖ Houx-frelon, رجراج *redjrâdj* s. m. (Alger, Cherbonneau). — عود الشوك *'oûd echchôuk* «bois à épines» (vulg. Afrique).

HOYAU, s. m. Instrument aratoire, محفر *meḥfar* et محفار *meḥfâr* s. m.; n. d'un. ة s. f., plur. محافر *meḥâfer* (lang. en gén.); n. d'instr. du v. حفر *ḥefer* «creuser». V. *Bêche, Houe*.

HUCHE, s. f. Coffre en bois servant à pétrir le pain, ماجور العجين *mâdjôur el 'adjîn* s. m. (El. Bochtor). V. *Auge*.

HUCHEMENT, s. m. V. les noms d'act. du suivant.

HUCHER, v. a. 1° Appeler, عيّط *'aiiṭ*, 2e f. de عاط *'âṭ*, aor. *i*, av. acc. on على (n. d'act. تعييط *ta'iîṭ* s. m.) (Afrique). — نادى *nadà*, 3e f. de ندا *nedà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. مناداة *monâdâ* s. f.) (lang. en gén.). V. *Appeler*.

HUÉE, s. f. Terme de chasse. Cri des chasseurs, des traqueurs, حاى حاى *ḥâi ḥâi* s. m. (Afrique). — غاغا *ghâghâ* s. f. (lang. en gén.). V. *Cri*.

HUER, v. a. Faire des huées (terme de chasse), حاحا *ḥâḥâ*, av. ب du gibier (Afrique). — غاغا *ghâghâ*, av. على du gibier (Levant). ‖ Fig., pousser des cris de dérision contre qqn., ضحك *ḍhehak*, aor. *a*, av. على de la pers. (n. d'act. ضحك *ḍhaḥak* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *se Moquer* etc.

HUILAGE, s. m. Action d'huiler, تزييت *tezîît* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. des verbes *Huiler, Oindre* etc.

HUILE, s. f. 1° Liqueur tirée de l'olive ou d'autres corps — de sésame, تخّ *takhkh* s. m. — En gén., خنيد *ḥenîd* s. m. — de ricin, زيت الخروعة *zît el ḫarôua* s. m. (lang. en gén.). — En gén., دهن *dohon* s. m., plur. أدهان *adhân*; frotter d'huile qqch., دهن *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de l'huile (lang. en gén.); marchand d'huile, دهّان *dehhân* s. m. (lang. en gén.). — d'olive ou huile en gén., زيت *zéit* s. m. (lang. en gén.); huile d'olive, زيت الزّيتون *zéit ezzitôun*; d'huile, زيتى *zéiti* et زيتونى *zéitôuni*, fém. ة; donner de l'huile à qqn.,

زَاتَ *zàt*, aor. *i*, av. acc. de la pers. et 2° f. زِيَّتَ *ziìet*, av. acc. de la pers.; avoir beaucoup d'huile (en parl. des olives, 4° f. أَزَاتَ *azàt* et أَزْيَتَ *aziet* (n. d'act. إِزَائَةٌ *izàta* s. f.); demander de l'huile, 10° f. إِسْتَزَاتَ *estezìt*, av. acc. de la pers.; le mot زَيْت *zéit* est le plus usité dans le lang. en gén.; huile de noix, زيت الجوز *zéit el djōuz;* huile camphrée, زيت قفور *zéit qafōur;* huile de lin, زيت الكتان *zéit el kettàn;* marchand d'huile, زَيَّاتٌ *zéiiàt* s. m.; mélangé d'huile, مَزْيُوتٌ *mezìōut* et مُزَيَّتٌ *moziìet*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — Huile d'olive ou d'autre nature, سَلِيطٌ *selìth* s. m. — de lampe, سَيْرَجٌ *séiradj* s. m. (El. Bochtor). — Huile cuite, زيت فاق *zéit fàq.* — Tremper qqch. dans l'huile, imprégner d'huile une mèche etc., مَتْمَثَ *metsmets*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَتْمَثَةٌ *metsmetsa* s. f.); imprégné d'huile, مُمَتْمَثٌ *momettsmetts*, fém. ĕ. — En gén. ou sédiment d'huile, مُهْلٌ *mohl* s. m. ‖ 2° Corps gras en gén., دُهْنٌ *dohon* s. m., plur. أَدْهَانٌ *adhàn* (lang. en gén.). — Huile d'amandes douces, زيت اللوز *zéit el-lōuz* (lang. en gén.). — Huile d'arachide, زيت الكَوْكو *zéit el kaōukaōu* (Afrique). — Huile de colza, زيت الكرنب *zéit el koronb* (Afrique). — Huile de pétrole, زيت الحجر *zéit el hedjar* «huile de pierre» (Afrique); en Afrique et dans le Levant on dit aussi *gàz.* ‖ 3° Saintes huiles, le chrême, ميرون *mirōun* s. m. (El. Bochtor).

HUILÉ, part. passé. Oint d'huile, مَزْيُوتٌ *meziōut*, fém. ĕ; مُزَيَّتٌ *moziìet*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — مدهون بالزّيت *medhōun bezzéit* (vulg. en gén.). V. *Huiler.*

HUILEMENT, s. m. دهان *dehàn* s. m.; تَزْييت *teziìt* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du suivant.

HUILER, v. a. Oindre, frotter avec de l'huile — les cheveux, la tête, ثَمَغَ *tsemagh*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. ثَمْغٌ *tsamgh* s. m.); huilé, مَثْمُوغٌ *matsmōugh*, fém. ĕ. — دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et بالزّيت *bezzéit* «avec de l'huile»; huilé, frotté d'huile, مَدْهُون بالزَّيْت *medhōun bezzéit;* us. dans le lang. en gén. — Huilé, مُتَرْيِّعٌ *moteraiie'*, fém. ĕ. — زَيَّتَ *ziìet*, 2° f. de زَاتَ *zàt*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَزْييتٌ *teziìt* s. m.); huilé, مُزَيَّتٌ *moziìet*, fém. ĕ; être huilé, s'huiler, 5° f. du même تَزَيَّتَ *tezziìet* (n. d'act. تَزَيُّتٌ *tezziìout* s. m.); usités dans le lang. en gén. — les cheveux etc., سَغْبَلَ *saghbel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. سَغْبَلَةٌ *saghbela* s. f.); huilé, مُسَغْبَلٌ *mosaghbel*, fém. ĕ. — les cheveux, غَلَّ *ghall*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. غَلٌّ *ghall* s. m.); 2° f. غَلَّلَ *ghallel*, av. acc. (n. d'act. تَغْلِيلٌ *taghlil* s. m.); huilé, مُغَلَّلٌ *moghallel*, fém. ĕ. V. *Frotter, Oindre* etc.

HUILEUX, adj. زَيْتِيٌّ *zéiti* et زَيْتُونِيٌّ *zéitōuni*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Gras, دَسِمٌ *desim.* — دُهْنِيٌّ *dohni*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Gras.*

HUILIER, s. m. كوز الزّيت *kōuz ezzéit.*

HUIS, s. m. بَابٌ *bàb* s. m., plur. بيبان *bibàn* et أَبْوَابٌ *abōuàb* (lang. en gén.). V. *Porte.*

HUISSIER, s. m. ‖ 1° Officier chargé d'ouvrir la porte, بَوَّابٌ *bōuōuàb* s. m. (lang. en gén.). ‖ 2° Chez un roi, un ministre, حَاجِبٌ *hodjdjàb* s. m., plur. حُجَّابٌ *hodjdjàb* (lang. en gén.). — مَزْوَارٌ *mezōuàr* s. m., plur. مَزَاوِيرُ *mezàōuir.* — سَتَّارٌ *settàr* s. m. V. *Chambellan.* 3° Officier ministériel, قاضي ضبّي *qàdhi ṣebbi* s. m. (Tunisie). — Huissier, audiencier, آدِرٌ *adìr.* — En Algérie les Musulmans emploient le mot français.

HUIT, adj. numérique. ‖ 1° Deux fois quatre, ثَمَانِي pour ثَمَانِيَ *tsemàni*, fém. ثَمَانِيَةٌ *tsemània*, pour le génitif (lang. en gén.); huit hommes, ثمانية رجال *tsemània redjàl;* huit personnes, من ثمانية ناس *tsemània men nàs;* huit cents, ثماني مائة *tsemàni màia;* le chiffre 8 se figure en arabe de la façon suivante : ٨. ‖ D'aujourd'hui en huit, من اليوم الى ثمانية ايّام *men eliōum ilà tsemània aiiàm* (lang. en gén.). ‖ 2° Huitième, ثَامِنٌ *tsàmen*, fém. ĕ (lang. en gén.); il est entré en ville le huitième, دخل البلد وهو الثّامن *dekhal el beled ōua hōua elstsàmen;* page huit, الورقة الثّامنة *el ōuarqa elstsàmena.* ‖ 3° s. m. Le nombre exprimé par huit, ثمانية *tsemània* (lang. en gén.). ‖ 4° Le huitième jour de chaque mois — le huit de Moharrem, يوم الثامن من محرّم *iōum elstsàmen men moḥarrem.*

HUITAINE, s. f. ‖ 1° Nombre de huit ou environ, نحو الثّمانية *naḥōua elstsemània* (lang. en gén.). ‖ 2° Huit jours, ثمانية ايّام *tsemània aiiàm* (lang. en gén.). V. *Semaine.*

HUITIÈME, s. m. ‖ 1° La huitième partie, ثُمْن *tsomon* s. m., plur. أَثْمَان *atsmàn* (lang. en gén.); le huitième de cent, ثُمن المائة *tsomon el mìà;* cinq huitième, خمسة اثمان *khamsa tsemàn.* — ثَمِين *tsemin* s. m. ‖ 2° Adjectif ordinal, ثَامِنٌ *tsàmen*, fém. ĕ (lang. en gén.).

HUITIÈMEMENT, adv. En huitième lieu, ثَامِنًا *tsàmenan*, adv. (lang. en gén.).

HUÎTRE, s. f. بادلان *bàdelàn* s. m.. 2° décl. (Kazimirski). — مَحَارٌ *meḥàr*, coll. masc., n. d'un. ĕ s. f.

HULOT, s. m. ou **HUBLOT,** s. m. Petite ouverture ronde dans les navires, طَاقٌ *ṭàq* s. m. et ĕ s. f., plur. طِيقَانٌ *ṭhiqàn* (lang. en gén.). V. *Fenêtre, Ouverture.*

HULOTTE, s. f. بُومٌ *bōum*, coll. masc., n. d'un. ĕ (lang. en gén.). V. *Hibou.*

HUMAIN, adj. ‖ 1° Qui concerne l'homme, أَدَمِيٌّ *adami*, fém. ĕ (lang. en gén.). — إِنْسَانِيٌّ *ensàni*, fém. ĕ (lang. en gén.). — بَشَرِيٌّ *becheri*, fém. ĕ. 2° Le genre humain, les humains, بَشَرٌ *becher* s. m., plur. أَبْشَارٌ *abchàr;* le père du genre humain, ابو البَشَرِ *abōul becher;* genre humain, بَشَرِيَّةٌ *becherìia* s. f. — بنو ادم *benōu adam* «fils d'Adam» (lang. en gén.). V. *Humanité.* ‖ 3° Bon, bienfaisant, sensible à la pitié, حَنِينٌ *henìn*, plur. حِنَانٌ *henàn* (lang. en gén.); حَنُونٌ *henoun*, plur. حُنُنٌ *henon;* très humain, حَنَّانٌ *hennàn* (lang. en gén.); être, se montrer humain envers qqn., حَنَّ *henn*, aor. *i*, av. على de la pers., et 5° f. du même تَحَنَّنَ *teḥannen*, av. على de la pers. (n. d'act. تَحَنُّنٌ *teḥannoun* s. m.); usités dans le lang. en gén. — رَاحِمٌ *ràḥem*, fém. ĕ, plur. رُحَمٌ *roḥham;* رَحِيمٌ *raḥim*, fém. ĕ; plus humain, أَرْحَمُ *arḥam*, fém. رَحْمَا *raḥmà*, plur. رُحَمٌ *roḥom;* très humain, رَحْمَانُ *raḥmàn;* se montrer humain envers qqn., رَحِمَ *reḥam*, aor. *a*, av. على de la pers. et 5° f. du même تَرَحَّمَ *teraḥḥam*, av. على de la pers. (n. d'act. تَرَحُّمٌ *teraḥḥoum* s. m.); usités dans le lang. en gén. — سَفِطَ *sefiṭh;* être humain, سَفُطَ *sefoṭh* (n. d'act. سَفَاطَةٌ *sefaṭha* s. f.). — شَفِيقٌ *chefiq*, plur. شُفَاقٌ *chefàq* (lang. en gén.); مُشْفِقٌ *mochfeq*, fém. ĕ; être humain envers qqn., شَفَقَ *chefaq*, aor. *i*, av. على de la pers. (n. d'act. شَفَقٌ *chafq* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Bon, Clément, Doux* etc.

HUMAINEMENT, adv. 1° Comme il convient à un homme, بشريّا *bechericàn*, adv. 2° Avec bonté, بشفقة *bechefqa* (lang. en gén.). Trad. par «avec bonté, avec humanité». 3° Humainement parlant, conformément à l'usage, على العادة *'al el'ìtla* (lang. en gén.). V. *Communément* etc.

HUMANISATION, s. f. V. les noms d'act. du verbe suivant.

HUMANISER, v. a. 1° Donner la nature humaine, أَنَسَ *enes*, 2° f. de انس *anes*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. تَأْنِيسٌ *tànis* s. m.); humanisé, مُؤَنَّسٌ *mōuennes*, fém. ĕ; s'humaniser, être humanisé, 5° f. du même تَأَنَّسَ *teannes* (n. d'act. تَأَنُّسٌ *teannous* s. m.); us. dans le lang. en gén. 2° Rendre bon, civiliser, أَنَّسَ *ennes*, 2° f. de أَنَسَ *anes*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَأْنِيسٌ *tànis* s. m.); humanisé, مُؤَنَّسٌ *mōuennes*, fém. ĕ; s'humaniser, être humanisé, 5° f. تَأَنَّسَ *teannes* (n. d'act. تَأَنُّسٌ *teannous* s. m.); usités dans le lang. en gén. — أَدَّبَ *eddeb*, 2° f. de ادب *adeb*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act.

تَأْدِيب *tàdib* s. m.); humanisé, مُؤَدَّب *moūeddeb*, fém. ة; s'humaniser, être humanisé, 5e f. du même تَأَدَّبَ *teaddeb* (n. d'act. تَأَدُّب *teaddoub* s. m.); usités dans le lang. en gén. — لَيَّنَ *liïen*, 2e f. de لَانَ *lìn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَلْيِين *teliïn* s. m.); humanisé, مُلَيَّن *moliïen*, fém. ة (lang. en gén.). — رَبَّى *rabbà*, 2e f. de رِبا *rebà*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَرْبِيَة *tarbia* s. f.); humanisé, مُرَبِّي *morabbi*; s'humaniser, 5e f. تَرَبَّى *teradba*; us. dans le lang. en gén. V. *Civiliser* etc. 3° Rendre plus traitable, لَيَّنَ *liïen*, 2e f. de لَانَ *lìn*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَلْيِين *teliïn* s. m.); humanisé, مُلَيَّن *moliïen*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Adoucir* etc. 4° S'humaniser, se conformer, s'accommoder à la portée des autres, تَأَنَّسَ *teannes*, 5e f. de أَنِسَ *anes*, aor. *a* (n. d'act. تَأَنُّس *teannous* s. m.); us. dans le lang. en gén.

HUMANISTE, s. m. Qui enseigne les humanités, مُؤَدِّب *moūeddeb* s. m. (lang. en gén.).

HUMANITÉ, s. f. 1° Nature humaine, إِنْسَانِيَّة *ensàniia* s. f. (lang. en gén.). — بَشَرِيَّة *bechrriia* s. f.; بَشَر *bcher* s. m., plur. أَبْشَار *abchàr*; au-dessus de l'humanité, فوق طاقة البَشَر *fòuq thàqet el bcher*. | 2° Bienveillance, douceur, حَنَان *ḥenàn* s. m.; حَنَانَة *ḥenàna* s. f. (lang. en gén.). — رَأْفَة *ràfa* s. f. — شَفَقَة *chafeqa* s. f. (lang. en gén.); traiter qqn. avec humanité, شَفَقَ *chefaq*, aor. *a*, av. على de la pers. (lang. en gén.). — Traiter qqn. avec humanité, قَرَحَ *qerah*, aor. *a*, av. acc. de la pers. et ب des procédés (n. d'act. قَرْح *qarḥ* s. m.). — Bonté, مَرْوَة *meroūoua* s. f. (lang. en gén.). — Traiter qqn. avec humanité, مَهَّ *mehh*, av. acc. (n. d'act. مَهّ *mehh* s. m.). — Douceur, هَوَادَة *hòuàda* s. f. V. *Bonté, Douceur* etc. 3° Au pluriel — classes dans les collèges, عُلُومُ الادب *'oloūm el adeb* s. plur. «les sciences de l'éducation, de la civilité» (lang. en gén.).

HUMBLE, adj. 1° Qui a de l'humilité, أَرِيض *arìdh*, plur. أَرْضَى *oredhà*. — ذَلِيل *delil*, plur. ذِلَال *delàl* (lang. en gén.). — Être humble, خَثَا *ḫethà*, aor. *o* (n. d'act. خَثْو *ḫethoū* s. m.); litt. «baisser la tête». — Être humble, خَضَعَ *ḫedha*, aor. *a* (n. d'act. خَضْع *ḫedh* s. m.). — Modeste, timide, حَاشِم *ḥàchem*, fém. ة (lang. d'Afrique). — Soumis, خَاشِع *ḫàche'*, fém. ة, plur. خَشَعَ *ḫachà'*; مُتَخَشِّع *motekhachchi'*, fém. ة; être ou se faire humble, خَشَعَ *ḫachà'*, aor. *a*, *o* (n. d'act. خُشُوع *ḫachoū'* s. m.) et 5e f. تَخَشَّعَ *tekhachchà'* (n. d'act. تَخَشُّع *tekhachchoū'* s. m.); rendre humble, humilier, 4e f. du même أَخْشَعَ *aḫchà'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْشَاع *ekhchà'* s. m.); être ou se faire humble, 8e f. إِخْتَشَعَ *ekhtcha'* (n. d'act. إِخْتِشَاع *ekhtichà'* s. m.). — Soumis, خَاضِع *ḫàdhe'*, fém. ة, plur. خَضَعَ *ḫadhà'*; أَخْضَع *aḫdha'*, fém. خَضْعَا *ḫadhà'a*, plur. خُضَّع *ḫedha'*; très humble, خُضَعَة *ḫodha'a*; être ou se faire humble devant qqn., خَضَعَ *ḫadhà'*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. خُضُوع *ḫadhoū'* s. m.). 5e f. تَخَضَّعَ *tekhadhdha'* (n. d'act. تَخَضُّع *tekhadhdhoū'* s. m.) et 8e f. إِخْتَضَعَ *ekhtedha'* (n. d'act. إِخْتِضَاع *ekhtidhà'* s. m.), av. ل de la pers.; rendre humble, humilier, 2e f. خَضَّعَ *ḫadhdha'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْضِيع *takhdhi'* s. m.) et 4e f. أَخْضَعَ *aḫdha'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْضَاع *ekhdhà'* s. m.). — Soumis, مُتَذَلِّل *motedelli*; être humble envers qqn., تَذَلَّى *tedella'*, 5e f. de ذَلَا *delà*, aor. *i*, av. ل de la pers. — Modeste, دَانٍ pour دَانِئ *dàni*, fém. دَانِئَة *dània*, plur. دَوَانٍ *dewàni*; دَنِئ *deni*, fém. ة, plur. أَدْنَاء *adàni*; plus humble, أَدْنَى *edna*. — De condition modeste, سَافِل *sàfel*, plur. سُفْلَان *soflàn*; أَسْفَل *asfel*, fém. سَفْلَى *sefla*, plur. سُفْل *sofal*; être humble de condition, سَفِل *sefel*, aor. *a* (n. d'act. سَفَل *sefal* s. m.). — Chétif, dédaigné, misérable, حَقِير *ḥaqir*; مِسْكِين *meskìn*, plur. مَسَاكِين *mesàkin* (lang. en gén.). — Soumis, ضَرِع *dheri'*, fém. ة; ضَارِع *dhàri'*, fém. ة, plur. ضُرَّع *dhorra*; أَضْرَع *adhra'*, fém. ضَرْعَا *dhar'à*, plur. ضُرْع *dhoro'*; être ou se montrer humble, ضَرَعَ *dhara'*, aor. *a* (n. d'act. ضُرْع *dhara'* s. m.) et ضَرِعَ *dhara'*, aor. *a* (n. d'act. ضَرَع *dhara'*, s. m.); se faire humble, ضُرْع *dhara'* (n. d'act. ضَرَاعَة *dhara'a* s. f.), av. الى de la pers.; se montrer humble devant qqn., 5e f. تَضَرَّعَ *tedharra'*, av. الى de la pers. (n. d'act. تَضَرُّع *tedharroū'* s. m.); rendre humble, 4e f. أَضْرَعَ *adhra'*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْرَاع *edhrà'* s. m.). — Modeste, soumis, أَطْرَق *aṭraq*, fém. طَرْقَا *tharqà'*, plur. طُرْق *thoroq*. — Être humble, soumis, إِعْتَرَفَ *e'teraf*, 8e f. de عَرَفَ *'araf*, aor. *i* (n. d'act. إِعْتِرَاف *e'tirà'* s. m.). — Humble, soumis, عَام pour عَامِئ *'àmi*: être humble, عَمَا *'amà*, aor. *o* (n. d'act. عَمْو *'amoū* s. m.). — Humble, soumis, قَاطِع *qà'eth*, fém. ة, plur. قُعَط *qo''ath*; être humble, قَعَطَ *qa'ath*, aor. *a* (n. d'act. قَعْط *qa'th* s. m.); devenir humble, قَعِطَ *qa'ath*, aor. *a* (n. d'act. قَعَط *qa'ith* s. m.). — مُنْكَسِر النَّفس *moukaser ennefs* (Levant). — Se montrer humble, أَكْنَعَ *akna'*, 4e f. de كَنِعَ *kena'*, aor. *a*, av. ل ou الى de la pers. (n. d'act. إِكْنَاع *ekna'* s. m.). — Se faire humble, إِسْتَكَانَ *estekàn*, 10e f. de كَانَ *kàn*, aor. *o* (n. d'act. إِسْتِكَانَة *estikàna* s. f.); كَانَ *kàn*, aor. *i*, av. ل de la pers. devant laquelle on s'humilie, et 10e f. إِسْتَكَانَ *estekàn*, av. ل de la pers. — Soumis, لَمْدَان *lemdàn*, fém. ة; se faire humble, لَمَدَ *lemed* (n. d'act. لَمْد *lemd* s. m.). — Soumis, هَاكِع *hàke'*, fém. ة, plur. هَكَّع *hokka'*; être humble, هَكِعَ *heka'*, aor. *a* (n. d'act. هَكَع *heka'* s. m.). — Soumis, هَانِع *hàne'*, plur. هُنَّع *houna'*; se faire humble devant qqn., هَنَعَ *hena'*, aor. *a*, av. acc. ou ل de la pers. (n. d'act. هَنَع *hena'* s. m.). — Se faire humble, تَوَجَّنَ *tewedjdjen*, 5e f. de وَجَنَ *oudjen* (n. d'act. تَوَجُّن *tewedjdjoun* s. m.); humble, abaissé, مُتَوَجِّن *motoūedjdjen*, fém. ة. — Les humbles, les petits, الأَوْزَاغ *el aoūàzigh* s. plur. — Petit, infime, وَضِيع *oūadhi'*, plur. وُضَعَا *oūdha'à*; مُتَوَضِّع *motoūàdhe'*, fém. ة; être ou se montrer humble, تَوَاضَعَ *toūàdha'*, 6e f. de وَضَعَ *oūdha'* (n. d'act. تَوَاضُع *toūàdhoū'* s. m.); us. dans le lang. en gén. V. *Modeste, Soumis* etc. 2° Qui a le caractère de l'humilité, حَقِير *ḥaqir*. V. *Modeste.*

HUMBLEMENT, adv. Avec humilité, بِتَوَاضُع *betoūàdhoū'* (lang. en gén.). Trad. par «avec humilité».

HUMECTATION, s. f. État d'un corps humecté, بَلَّان *bellàn* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. de «humecter et être humecté».

HUMECTÉ, part. passé. مَبْقُوع *mabqoū'*, fém. ة; être humecté légèrement, بَقِعَ *beqa'*, aor. *a* (n. d'act. بَقَع *baqa'* s. m.). — مَبْلُول *mebloul*, fém. ة (lang. en gén.); ex. : humecté d'eau, مبلول بالماء *mebloūl belmà*; plus humecté, أَبَلّ *abell*, fém. بَلّا *bellà*, plur. بُلّ *boll*; être humecté, mouillé, بَلِلَ *belel*, aor. *a* (n. d'act. بَلَل *bella* s. f.); être humecté, تَبَلَّلَ *tebellel*, 5e f. de بَلّ *bell*, aor. *o* (n. d'act. تَبَلُّل *tebelloul* s. m.); us. dans le lang. en gén., et 8e f. ابْتَلَّ *ebtell* (n. d'act. ابْتِلَال *ebtilàl* s. m.). — ثَمِدَ *ṯaid*; être humecté, humide, ثَمِدَ *ṯaid*. — Humecté, humide (en parl. du sol arrosé par la pluie), ثَرِيّ *ṯeri*, fém. ة; أَثْرَى *aṯrà*, fém. ثَرْيَا *ṯerià*; être humecté, ثَرِيَ *ṯera* (n. d'act. ثَرَى *ṯerà* s. m.) et 4e f. أَثْرَى *aṯra* (n. d'act. إِثْرَاء *eṯrà* s. m.). — Humide (corps qqne), خَضِل *ḫadhil*; être humecté, خَضِلَ *ḫedhal*, aor. *a* (n. d'act. خَضَل *ḫadhal* s. m.); 4e f. أَخْضَلَ *aḫdhal* (n. d'act. إِخْضَال *ekhdhàl* s. m.), 9e f. اخْضَلَّ *ekhdhall* (n. d'act. إِخْضِلَال *ekhdhilal* s. m.), 11e f. اخْضَالَّ *ekhdhàll* et 12e f. اخْضَوْضَلَ *ekhdhaoūadhal*. — Toujours humecté, humide (sol etc.), مُدِيم *modim*, fém. ة. — par la rosée, مَطْلُول *maṯloūl*, fém. ة. — par la pluie, مَقْطُور *maqṯhoūr*, fém. ة, plur. مَقَاطِير *meqàṯhir* (lang. en gén.). — Trempé par la sueur etc., لَثّ pour لَثِئ *letsi*, fém. لَثِيَة *letsia*; être humecté, mouillé par l'eau ou la sueur (en parl. des habits, des membres des corps etc.), لَثِئ *letsa*, aor. *a* (n. d'act. لَثَا *letsà* s. m.). — par la pluie, مَلُوف *malouf*. — Humide (en parl. du sol), مَصِيص *maṣis*. — par la rosée, نَدٍ pour نَدِئ *nedi*, fém. نَدِيَة *nedia*; نَدِيّ *nedi*, fém. ة (lang. en gén.). V. *Humecter, Humide, Mouiller* etc.

HUMECTER, v. a. ‖ Mouiller, rendre humide, بَلّ *bell*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. بَلّ *bell* s. m., بَلَال *belàl* s. m., بِلَّة *bella* s. f.);

humecter beaucoup, 2e f. بَلَّلَ *bellel*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبْلِيلٌ *teblil* s. m.); humecté, مَبْلُولٌ *meblōūl*, fém. ĕ; qui humecte, مُبِلٌّ *mobell*; usités dans le lang. en gén.; ex.: la terre est toute humectée, الارض كلّها مبلولة *el arḍh koullehà meblōūla*. — Arroser, ثَرَّرَ *ṯsarrar*, 2e f. de ثَرَّ *ṯsarr*, aor. *a, i, o*, av. acc. ou ب du lieu (n. d'act. تَثْرِيرٌ *taṯsrīr* s. m.); humecté, trempé, arrosé, مُثَرَّرٌ *moṯsarrar*, fém. ĕ; qui humecte, مُثَرِّرٌ *moṯsarrer*. — En parl. de la pluie, ثَرَّدَ *ṯsarrad*, 2e f. de ثَرَدَ *ṯsered*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. تَثْرِيدٌ *taṯsrīd* s. m.); humecté de pluie, مَثْرُودٌ *maṯsrōūd*, fém. ĕ et مُثَرَّدٌ *moṯsarrad*, fém. ĕ. — Humecter le sol etc. (pluie etc.), ثَرَّى *ṯsarrà*, 2e f. de ثَرَى *ṯserà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَثْرِيَةٌ *taṯsrīa* s. f.). — Mouiller, أَخْضَلَ *akhḍhal*, 4e f. de خَضِلَ *khḍhal*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِخْضَالٌ *eḥḍhàl* s. m.); humecté, مُخْضُولٌ *makhḍhōūl*, fém. ĕ, plur. مَخَاضِيلُ *mekhàḍhīl*. — Humecter légèrement le sol (pluie), دَهَنَ *dehen*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. دَهْنٌ *dehn* s. m.); humecté légèrement, مَدْهُونٌ *medhōūn*, fém. ĕ. — Rendre humide, رَطَّبَ *raṭṭhab*, 2e f. de رَطَبَ *reṭhab*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. تَرْطِيبٌ *tarṭṭhīb* s. m.); 4e f. أَرْطَبَ *arṭhab*, av. acc. (n. d'act. إِرْطَابٌ *erṭṭhàb* s. m.); humecté, مُرَطَّبٌ *moraṭṭhab*, fém. ĕ et مَرْطُوبٌ *marṭṭhōūb*, fém. ĕ; qui humecte, مُرَطِّبٌ *moraṭṭheb*; usités dans le lang. en gén. — Imbiber qqch. de graisse etc., رَوَّعَ *rōūōūa'*, 2e f. de رَاعَ *rà'*, aor. *o*, av. acc. de la ch. et ب de la graisse etc. (n. d'act. تَرْوِيعٌ *tarōūī'* s. m.); humecté, imbibé, مُرَوَّعٌ *morōūōūa'*, fém. ĕ. — Mouiller, شَمَّخَ *chemmakh*, 2e f. de شَمَخَ *chemakh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَشْمِيخٌ *tachmīkh* s. m.); humecté, mouillé, مُشَمَّخٌ *mochemmakh*, fém. ĕ; être humecté, 5e f. du même تَشَمَّخَ *techemmakh* (n. d'act. تَشَمُّخٌ *techemmoukh* s. m.); usités dans le lang. vulg. d'Afrique; ex.: mon bournous est tout humecté d'eau, برنصى كلّه مشمّخ بالماء *bornoūsi koullou mochemmakh bel mà*. — Humecter légèrement, le sol (pluie), طَلَّ *ṭhall* (n. d'act. طَلّ *ṭhall* s. m.); humecté, مَطْلُولٌ *maṭhlōūl*, fém. ĕ. — Mouiller, فَادَ *fàd*, aor. *i*, av. acc. (n. d'act. فَيْدٌ *féid* s. m.). — Humecter d'eau, أَلَثَّ *aleṯṯs*, 4e f. de لَثَّ *leṯṯs*, av. acc. de la ch. et ب de l'eau (n. d'act. إِلْثَاثٌ *eltsàṯs* s. m.); humecté, مُلْثُوثٌ *meltsōūṯs*, fém. ĕ. — Mouiller, أَلْثَقَ *altsaq*, 4e f. de لَثِقَ *letsag*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِلْثَاقٌ *eltsàq* s. m.); humecté, مُلْثُوقٌ *meltsōūq*, fém. ĕ; être humecté, mouillé, 1e f. لَثِقَ *letsaq* (n. d'act. لَثَقٌ *letsaq* s. m.) et 8e f. إِلْتَثَقَ *elteṯsaq* (n. d'act. إِلْتِثَاقٌ *eltiṯsàq* s. m.). — Humecter d'eau qqch. لَحَطَ *leḥaṭh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et ب de l'eau (n. d'act. لَحْطٌ *laḥṭh* s. m.); humecté, مَلْحُوطٌ *malḥōūṭh*, fém. ĕ. — Humecter qqch., mouiller, لَدَنَ *ledden*, 2e f. de لَدَنَ *leden*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَلْدِينٌ *teldīn* s. m.); humecté, مُلَدَّنٌ *moledden*, fém. ĕ. — Humecter les lèvres de qqn. أَلْمَظَ *almadh*, 4e f. de لَمَظَ *lemadh*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِلْمَاظٌ *elmàdh* s. m.). — Rendre humide, mouiller, مَرَثَ *merets*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَرْثٌ *merṯs* s. m.); 2e f. مَرَّثَ *merreṯs*, av. acc. (n. d'act. تَمْرِيثٌ *temrīṯs* s. m.); humecté, مُمَرَّثٌ *momerreṯs*, fém. ĕ. — Mouiller, نَدَّى *neddà*, 2e f. de نَدَا *nedà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَنْدِيَةٌ *tendia* s. f.); 4e f. أَنْدَا *endà*, av. acc. (n. d'act. إِنْدَا *endà* s. m.); humecté, نَدِيٌّ *nedi*, fém. ĕ; être humecté, نَدِيَ *neda*, aor. *a* (n. d'act. نَدَى *nedà* s. m.); us. dans le lang. en gén., surtout en parl. de la rosée. — Mouiller le sol (en parl. de la pluie), نَكَحَ *nekaḥ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. نَكْحٌ *nakḥ* s. m.). — Humecter et amollir le sol (en parl. de la pluie), وَرَّخَ *ōūerrakh*, 2e f. de وَرَخَ *ōūrakh*, av. acc. (n. d'act. تَوْرِيخٌ *taōūrīkh* s. m); 4e f. أَوْرَخَ *aōūrakh*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِيرَاخٌ *īràkh* s. m.); humecté par la pluie, (sol), وَرِخَ *ōūarikh*, وَرِيخَةٌ *ōūarīkha*; être humecté, 5e f. du même تَوَرَّخَ *tōūarrakh* (n. d'act. تَوَرُّخٌ *tōūarroukh* s. m.) et 10e f. إِسْتَوْرَخَ *estaōūrakh* (n. d'act. إِسْتِيرَاخٌ *estīràkh* s. m.). V. *Arroser, Mouiller* etc. ‖ 2° Être humecté à sa partie supérieure, مَثَّ *metsts*, aor. *i* (n. d'act. مَثِيثٌ *metsīts* s. m.). — Être humecté par la pluie (sol), إِسْتَوْلَخَ *estaōūlakh*, 10e f. de وَلَخَ *ōūlakh* (n. d'act. إِسْتِيلَاخٌ *estīlàkh* s. m.). V. *Humecté*. ‖ S'humecter le gosier, boire, شَرِبَ *cherab*, aor. *o* (lang. en gén.). V. *Boire*.

HUMER, v. a. ‖ 1° Boire en aspirant ou du bout des lèvres, تَبَرَّضَ *tebarraḍh*, 5e f. de بَرَضَ *beraḍh*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَبَرُّضٌ *tebarrouḍh* s. m.). — جَغَمَ *ǰeghem*, aor. *o*, absol. ou av. acc. de la ch. (n. d'act. جَغْمٌ *ǰoghm* s. m.) (Alger, Cherbonneau). — حَسَا *ḥesà*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. حَسْوٌ *ḥasōū* s. m.); 5e f. تَحَسَّا *teḥassà*, av. acc. de la ch.; 8e f. إِحْتَسَا *eḥtesà*, av. acc. (n. d'act. إِحْتِسَاء *eḥtisà* s. m.); ce qu'on hume, gorgée, حُسْوَةٌ *ḥasōūa* s. f., plur. أَحَاسِي *aḥàsi*. — رَشَفَ *rechef*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَشْفٌ *rechf* s. m.); رَشِفَ *rechef*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. رَشَفٌ *rechaf* s. m.); 2e f. رَشَّفَ *rechchef*, av. acc. (n. d'act. تَرْشِيفٌ *terchīf* s. m.); 5e f. تَرَشَّفَ *terechchef* (n. d'act. تَرَشُّفٌ *terechchouf* s. m.) et 8e f. إِرْتَشَفَ *ertechef* (n. d'act. إِرْتِشَافٌ *ertechīf* s. m.); qui hume, رَاشِفٌ *ràchef*, fém. ĕ, plur. رُشَّفٌ *rochchaf*; humé, مَرْشُوفٌ *merchōūf* et مُرَشَّفٌ *morechchef*, fém. ĕ. — رَفَّ *reff*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. رَفٌّ *reff* s. m.). — Faire humer, سَغَمَ *saghem*, 2e f. de سَغِمَ *seghem*, aor. *o* (n. d'act. تَسْغِيمٌ *tasghīm* s. m.). — ضَرَطَ *ṣeraṭh*, aor. *o* (Alger, Cherbonneau). — En parl. des chevaux etc., عَبَّ *'abb*, aor. *o* (n. d'act. عَبٌّ *'abb* s. m.). — غَبَجَ *ghabeǰ*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. غَبْجٌ *ghabeǰ* s. m.): gorgée qu'on hume, غَبْجَةٌ *ghabǰa* s. f. — Humer avidement, غَمَجَ *ghameǰ*, aor. *i* et غَمِجَ *ghameǰ*, aor. *a*, av. acc. de l'eau etc. (n. d'act. غَمْجٌ *ghamǰ* s. m.); 6e f. تَغَامَجَ *teghàmeǰ*, av. acc. (n. d'act. تَغَامُجٌ *teghàmouǰ* s. m.); ce qu'on hume en une gorgée, غُمْجَةٌ *ghomǰa* s. f., plur. غُمَجٌ *ghomaǰ*. — Boire sans respirer, غَمْجَرَ *ghamǰar* (n. d'act. غَمْجَرَةٌ *ghamǰera* s. f.). — Humer avidement, غَمَطَ *ghemaṭh*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. غَمْطٌ *ghamṭh*, s. m.). — l'eau, قَلَزَ *qelez*, aor. *i, o*, av. acc. (n. d'act. قَلْزٌ *qalz* s. m.); humé, مَقْلُوزٌ *maqlōūz*, fém. ĕ. — l'eau, قَدَمَ *qedem*, aor. *a*, av. acc. (n. d'act. قَدْمٌ *qedam* s. m.). — Boire en humant, كَرَعَ *kera'*, aor. *a*, av. فى du vase etc. (n. d'act. كَرُوعٌ *korōū'* s. m.); qui hume, كَارِعٌ *kàre'*, fém. ĕ, plur. كُرَّعٌ *korra'*. — l'eau etc. en buvant, لَدَجَ *leḍeǰ*, aor. *i*, av. acc. de l'eau etc. (n. d'act. لَدْجٌ *leḍeǰ* s. m.). — Boire en humant, مَصَّ *maṣṣ*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَصٌّ *maṣṣ* s. m.) (lang. en gén.); 5e f. تَمَصَّصَ *temaṣṣaṣ*, av. acc. (n. d'act. تَمَصُّصٌ *temaṣṣouṣ* s. m.); 8e f. إِمْتَصَّ *emtaṣṣ*, av. acc. de la ch. (n. d'act. إِمْتِصَاصٌ *emteṣàṣ* s. m.); faire humer qqch. à qqn., 4e f. أَمَصَّ *amaṣṣ*, av. acc. de la pers. et de la ch.; qui aime à humer, مَصَّاصٌ *maṣṣàṣ* (lang. en gén.). — l'eau etc., مَضَّ *maḍḍh*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَضِيضٌ *maḍḍhīḍh* s. m.). — Boire en humant, تَمَتَّكَ *temettek*, 5e f. de مَتَكَ *metek*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَمَتُّكٌ *temettouk* s. m.). — Déguster qqch. en humant, مَزَرَ *mezer*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. مَزْرٌ *mezr* s. m.); humer du vin etc., 5e f. تَمَزَّرَ *temezzer*, av. acc. (n. d'act. تَمَزُّرٌ *temezzour* s. m.). — En parl. des oiseaux, نَغَبَ *neghab*, aor. *a*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَغْبٌ *naghb* s. m.); نَغَمَ *negham*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَغْمٌ *naghm* s. m.). V. *Aspirer, Boire*. ‖ 2° Humer l'odeur des mets ou aspirer par le nez, شَمَّ *chemm*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (lang. en gén.). V. *Aspirer*.

HUMÉRAL, adj. Qui appartient au bras, à l'humérus, كَتِفِيٌّ *kettfi*, fém. ĕ (lang. en gén.).

HUMÉRUS, s. m. Os du bras, عَضُدٌ *'aḍhad* s. m., plur. أَعْضَادٌ *a'ḍhàd* (lang. en gén.). — مَنْكِبٌ *menkeb* s. m., plur. مَنَاكِبُ *menàkeb* (lang. en gén.). V. *Bras*.

HUMESCENT, adj. Qui devient humide, مُرَطِّبٌ *moraṭṭhab*, fém. ĕ. (lang. en gén.). V. *Humide*.

HUMEUR, s. m. ‖ 1° Fantaisie, disposition d'esprit, بَدَاةٌ *bedà* s. f., plur. بَدَوَاتٌ *bedaoùt*. — Bonne humeur, إِنْبِسَاطٌ *enbesāṭh* s. m. (lang. en gén.). — Humeur gaie, تَبَسِّمٌ *tebaṣṣm* s. m. — Bonne humeur, بَشَاشَةٌ *bechàcha* s. f. (lang. en gén.). — En gén., disposition de l'esprit,

حَالَة *ḥâla* s. f. (lang. en gén.). — Disposition d'esprit dans laquelle on se trouve. خَاطِر *Khâṭṭer* s. m. (lang. en gén.). — Qui est de bonne humeur, زَاهِي pour زَاهِي *zâhi*, fém. زَاهِيَة *zâhia*; bonne humeur, gaieté, زَهْوَ *zehoùr* s. m.; être de bonne humeur, زَهَا *zehà*, aor. *o*; mettre qqn. de bonne humeur, 2e f. du même زَهَّى *zehhà*, av. acc. de la pers.; usités dans le lang. de Tunisie. — Mauvaise humeur, dépit, سَخْط *sokhṭ* s. m. et سَخْطَة *sokhṭa* s. f.; être de mauvaise humeur, سَخِطَ *sekhaṭh*, aor. *a* (n. d'act. سَخَط *sakhaṭh* s. m.) et 5e f. تَسَخَّطَ *tesakhkhaṭh* (n. d'act. تَسَخُّط *tesakhkhouṭh* s. m.). — Mauvaise humeur, dépit. سَرَف *seraf* s. m.; qui est de mauvaise humeur, سَرِف *serif*. — Être de bonne humeur, اِسْتَنَّ *estenn*, 8e f. de سَنّ *senn*, aor. *o* (n. d'act. اِسْتِنَان *estenàn* s. m.) — Devenir de bonne humeur, اِعْتَتَبَ *e'tetab*, 8e f. de عَتَبَ *'atab*, aor. *i* (n. d'act. اِعْتِتَاب *e'tiṭàb* s. m.). — Être de mauvaise humeur, عَقِضَ *aqaṣ*, aor. *a* (n. d'act. عَقَض *'aqaṣ* s. m.). — Mauvaise humeur, ضِيقَة *dhiqa* s. f.; qui est de mauvaise humeur, ضَايِق *dhâiq*, fém. ة; qui est souvent de mauvaise humeur, ضَيَّاق *dhiâiq*; mettre qqn. de mauvaise humeur, ضَيَّقَ *dhiaq*, 2e f. de ضَاقَ *dhâq*, aor. *i*, av. acc. de la pers.; usités dans la prov. de Constantine. — Qui est de mauvaise humeur, مَغَشَّش *meghachchech*, fém. ة; mettre qqn. de mauvaise humeur, غَشَّشَ *ghachchech*, 2e f. de غَشّ *ghachch*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَغْشِيش *taghchich* s. m.); se mettre de mauvaise humeur, 5e f. du même تَغَشَّشَ *teghachchech*; usités dans le lang. en gén. — Bonne humeur, كِيف *kif* s. m.; mettre qqn. de bonne humeur, كَيَّفَ *kiief*, 2e f. de كَافَ *kâf*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَكْيِيف *tekiif* s. m.); se mettre de bonne humeur, 5e f. du même تَكَيَّفَ *tekiief*; qui est de bonne humeur, très gai, مُكَيَّف *mokiief*, fém. ة et مُتَكَيِّف *motekiief*, fém. ة; mettre qqn. de bonne humeur, طَلَّع كِيفُه *ṭhalla' kifou*; usités dans le lang. vulg. en gén. — Humeur en gén., disposition d'esprit quelle qu'elle soit, طَبْع *ṭhaba'* s. m.; طَبِيعَة *ṭhebi'a* s. f., plur. طَبَايِع *ṭhebâi'*; usités dans le lang. en gén.; ex.: son humeur est bonne, طبيعته مليحة *ṭhebi'etou meliha*; qui a l'humeur douce, لطيف الطّبيعة *laṭhif eṭṭhebi'a*; qui a l'humeur grossière, خشين الطّبيعة *khechin eṭṭhebi'a*. — Être d'humeur à faire qqch., أَنْصَتَ *anṣet*, 4e f. de نَصَتَ *nesat*, aor. *i*, av. ل de la ch. (n. d'act. إِنْصَات *enṣât* s. m.). — Bonne humeur, هَشَاشَة *hechâcha* s. f.; être de bonne humeur, هَشْهَشَ *hechchech*, aor. *a*; mettre qqn. de bonne humeur, 2e f. هَشَّشَ *hechchech*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَهْشِيش *tehchich* s. m.); être mis de bonne humeur par qqch., 8e f. اِهْتَشَّ *ehtechch*, av. ل de la ch. (n. d'act. اِهْتِشَاش *ehtichâch* s. m.). — Mauvaise humeur, هَكَعَ *haka'* s. m.; être de mauvaise humeur, هَكَعَ *heka'*, aor. *a*. V. *Disposition, Disposé* etc. 2° Sécrétion — des paupières, حِتَارْ *ḥetâr* s. m., plur. حُتُر *ḥotor*. — En gén., خلط *khaṭh* s. m., plur. أَخْلَاط *akhlâṭh*: les quatre humeurs du corps, أَخْلَاط الانسان *akhlâṭh el ensàn* s. m. plur. — des paupières, فَلَج *feleǧ* s. m. — Humeur vicieuse, مادّة *maadda* s. f., plur. مواد *mouâdd*. — Humeur en gén., sanie, pus. قِيح *qiḥ* s. m. (lang. en gén.). — Humeurs vicieuses, نَكَرَة *nakera* s. f. V. *Sécrétion* etc. ‖ 3° Bonderie, تبويزة *tebouiza* s. f. (El. Bochtor). — ضِيقَة *dhiqa* s. f. (Afrique). V. *Bonderie, Caprice* etc. ‖ 4° Prendre de l'humeur, s'irriter, ضَاقَ *dhâq*, aor. *i* (n. d'act. ضِيقَة *dhiqa* s. f.); us. dans le lang. d'Afrique. — تَغَشَّشَ *teghachchech*, 5e f. de غَشّ *ghachch* (lang. en gén.). V. *se Fâcher, s'Irriter* etc.

HUMEUR, s. m. Celui qui hume. v. *Humer.*

HUMIDE, adj. ‖ 1° Imprégné d'humidité — en parl. de toute chose, مَبْلُول *meblûl*, fém. ة (lang. en gén.); (vent), بَلِيل *belîl*; plus humide, أَبَلّ *àbell*, fém. بَلَّاء *bellà*, plur. بُلّ *boll*. — ثَمِدَ *ṯaid*, fém. ة; être humide, mouillé, ثَمِدَ *ṯaad*. — En parl. du sol, ثَرِيَ *ṯeri*, fém. ة; أَثْرَى *aṯrà*, fém. ثَرْيَاء *ṯerià*; être humide, ثَرَى *ṯera*, aor. *i*; rendre humide, 2e f. du même ثَرَّى *ṯarrà*, av. acc. (n. d'act. تَثْرِيَة *taṯeria* s. f.); humide, ثَرْيَان *ṯeriân*, fém. ة. — En parl. d'une journée, حَلَّاب *ḥallâb*. — (journée), خَدِر *khedir*, fém. ة; être humide, pluvieux, خَدِرَ *kheder*, aor. *a* (n. d'act. خَدَر *kheder* s. m.). — Moite, imprégné d'humidité (en parl. d'un corps quel.), خَضِل *khedîl*, fém. ة; être humide, خَضِلَ *khedlad*, aor. *a* (n. d'act. خَضَل *khedlal* s. m.) et 1re f. أَخْضَلَ *akhdhal* (n. d'act. إِخْضَال *ekhdhâl* s. m.). — Imprégné d'humidité, رَطِيب *raṭhîb*, plur. رُطَبَاء *roṭhebâ'*; رُطَيْب *roṭhaiṭh*, fém. ة; مَرْطُوب *marṭhoûb*, fém. ة, plur. مَرَاطِيب *meraṭhîb*; رُطَيْب *roṭhaiṭh*, fém. رُطَيْبَة *raṭhoùba*, plur. رُطَب *roṭhob*; être humide, رطب *reṭhab*, aor. *o* et رَطُبَ *reṭhob*, aor. *a* (n. d'act. رُطُوبَة *roṭhoûba* s. f. et رَطَابَة *raṭhâba* s. f.); rendre humide, 2e f. du même رَطَّبَ *raṭhṭhab*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَرْطِيب *tarṭhîb* s. m.) et 4e f. أَرْطَبَ *arṭhab*, av. acc. (n. d'act. إِرْطَاب *erṭhâb* s. m.); usités dans le lang. en gén. — Être très humide, tout mouillé (en parl. du linge etc.), اِرْمَعَلَّ *ermaʿall*, 1re f. de رَمْعَل *ramʿal* (n. d'act. اِرْمِعْلَال *ermiʿlâl* s. m.). — Humecté par la rosée, سَدِيَ pour سَدِيَ *sedi*, fém. سَدِيَة *sedia*; être humide, tout trempé de rosée, سَدِيَ *sedà*, aor. *a* (n. d'act. سَدَى *sedî* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Trempé par la pluie (en parl. du sol), مَصْمَك *mosmak*. — Imprégné d'humidité, ضَمِدَ *dhamd*. — Être humide (en parl. d'une habitation), عَرِصَ *'araṣ*, aor. *a* (n. d'act. عَرَص *'aras* s. m.). — Aqueux, غَمِيق *ghamîq*, plur. غُمَقَاء *ghomeqà*; être humide (sol, plante), غَمِقَ *ghemaq*, aor. *a* (n. d'act. غَمَق *ghamaq* s. m.); humide (pays), غَمِق *ghamîq*, fém. ة. — Humide, moite, trempé (en parl. du plumage d'un oiseau ou d'une journée), لَثِق *leṯiq*; être humide (journée), لَثِقَ *leṯaq*, aor. *a* (n. d'act. لَثَق *leṯaq* s. m.). — Humide (en parl. du sol), مَصِيص *maṣîṣ*. — Imprégné d'humidité (en parl. d'un mur), نَثَّ *neṯṯ*; être humide, suinter l'humidité, نَثَّ *neṯṯa*, aor. *i* (n. d'act. نَثِيث *neṯîṯ* s. m.). — نديان *nediân* (lang. en gén.), surtout en parl. de l'humidité produite par la rosée. — Humide, trempé (sol), وَلِخ *waḍikh*, fém. ة; être humide, اِسْتَوْلَخَ *estaoulakh*, 10e f. de وَلِخَ *waḍikh* (n. d'act. اِسْتِيلَاخ *estilâkh* s. m.). — En parlant d'une nuit, de la chaleur accablante, وَمِدَ *ūmid*, fém. ة; être humide, وَمَدَ *oumed*, aor. يَوْمَدُ *ïoumed* (n. d'act. وَمَد *ūmed* s. m.). V. *Humecté, Mouillé* etc. 2° s. m. Opposé du sec, رُطُوبَة *roṭhoûba* s. f. (lang. en gén.). V. *Humidité*.

HUMIDEMENT, adv. Dans un lieu humide, فى الرّطوبة *fer-roṭhoûba*. Trad. par « dans l'humidité ».

HUMIDIFIER, v. a. Rendre humide, بَلّ *bell*, aor. *o*, av. acc. (lang. en gén.). V. *Mouiller.*

HUMIDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est humide, بَضُوض *baḍhoûḍh* s. m. — ثَأْر *ṯa'r* s. m. — ثَرَى *ṯerà* s. m. — بَلَّة *bella* s. f.; بَلَل *belel* s. m.; بَلَل *belâl* s. m.; بُلَالَة *bolâla* s. f.; usités dans le lang. en gén. — رُطُوبَة *roṭhoûba* s. f. (lang. en gén.); s'imprégner d'humidité, تَرَطَّبَ *teraṭhṭhab*, 5e f. de رَطِبَ *reṭhab*, aor. *o* (n. d'act. تَرَطُّب *teraṭhṭhoub* s. m.); us. dans le lang. en gén. — Humidité d'un objet mouillé (par ex. d'une pierre etc.), لَزِق *lezaq* s. m.; لَزِيقَة *leziqa* s. f. — Humidité qui suinte d'un corps poreux, مَصَالَة *mesâla* s. f. (rac. مَصَل *mesal* « dégoutter »). — Moiteur, نَثّ *neṯṯ* s. m.; se couvrir d'humidité, نَثِيَ *neṯaḥ*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نَثْي *neṯh* s. m. et نُتُوح *noṯouh* s. m.). — Humidité qui suinte à la surface d'un corps, نَثِيثَة *neṯîṯa* s. f., plur. نَثَايِث *neṯâiṯ*; se couvrir d'humidité (vase, outre), نَثَّ *neṯṯa*, aor. *i*, *o* (n. d'act. نَثِيث *neṯîṯ* s. m.). — Humidité en gén., et, plus spécialement, rosée du matin ou de la nuit, نَدْوَة *neḍoùa* s. f.; نَدَاوَة *neḍâoùa* s. f.; usités dans le lang. en gén. — Humidité du bois que l'on brûle, نَسِيسَة *nesîsa* s. f., plur. نَسَايِس *nesâïs*; نَضِيضَة *neḍhîḍha* s. f., plur. نَضَايِض *neḍhâïḍh*; laisser échapper de l'humidité (en parl. du bois qui brûle), نَضّ *naḍhḍh*, aor. *i* (n. d'act. نَضّ *naḍhḍh* s. m. et نَضِيض *naḍhîḍh* s. m.). — moiteur, وُتُحَة *ūṯaṯḥa* s. f. — Humidité de la nuit, وَمَد *ūmad* s. m. V. *Moiteur* et

les noms d'act. de «être humide». ‖ 2° Au plur. humidités, sérosités, رُطُوبَاتٌ *rothoūbàt* s. f., plur. (lang. en gén.).

HUMILIANT, adj. Qui humilie, qui cause de la confusion, شَيْءٌ مُحَشِّمٌ *chéi ḥachchem ; moḥachchem*, fém. ĕ (Afrique). — تَخْجِيل *tkhaǧǧiǧ'* (Levant). V. *Honteux, Humilier.*

HUMILIATION, s. f. ‖ 1° Action d'humilier, إِذْلَالٌ *edlàl* s. m. — إِهَانَةٌ *ihàna* s. f. (lang. en gén.). V. *Abaissement* et les noms d'act. du verbe *Humilier*. ‖ 2° État de celui qui s'humilie ou est humilié, حِطَّةٌ *ḥeṭṭa* s. f. (lang. en gén.). — ذُلٌّ *ḍoll* s. m. V. les noms d'act. de «être humilié, s'humilier». ‖ 3° Ce qui cause de la confusion, حِشْمَةٌ *ḥechma* s. f. et حُشُومَةٌ *ḥochōūma* s. f. (lang. en gén.). — عَيْبٌ *'aïb* s. m. (lang. en gén.); c'est là une grande humiliation pour vous, هذا عيب كبير عليكم *hoḍa 'aïb kebir 'alikoum* ou هذه حشومة كبيرة عليكم *hoḍi ḥochōūma kebira 'alikoum*. V. *Confusion, Honte, Mortification* etc.

HUMILIÉ, part. passé. ‖ Abaissé, qui a reçu mortification, مَخْفُوضٌ *makhfoūḍh*, fém. ĕ, plur. مَخَافِيضُ *mekhàfiḍh* (lang. en gén.). — مُذَنَّخٌ *moḍennakh*, fém. ĕ. — ذَلِيلٌ *ḍelil*, plur. أَذِلَّا *ḍelàl* (lang. en gén.). — Mortifié, مُحَشَّمٌ *moḥachchem*, fém. ĕ (lang. en gén.). V. *Humilier.*

HUMILIER, v. a. ‖ 1° Rendre humble, donner de la confusion etc., rendre confus, حَشَّمَ *ḥachchem*, 2e f. de حَشَمَ *ḥachem*, aor. *o, i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَحْشِيمٌ *taḥchim* s. m.); humilié, مُحَشَّمٌ *moḥachchem*, fém. ĕ (lang. en gén.). — Rendre humble, أَخْشَعَ *akhcha'*, 4e f. de خَشَعَ *khecha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِخْشَاعٌ *ekhchà'* s. m.); humilié, مُخْشُوعٌ *makhchoū'*, fém. ĕ, plur. مَخَاشِيعُ *mekhàchi'*. — Rendre humble, mortifier qqn. خَضَّعَ *khaḍḍha*, 2e f. de خَضَعَ *kheḍha'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَخْضِيعٌ *takhḍhi'* s. m.), 4e f. أَخْضَعَ *akhḍha'*, av. acc. (n. d'act. إِخْضَاعٌ *ekhḍhà'* s. m.); humilié, مُخَضَّعٌ *mokhaḍḍha'*, fém. ĕ et مَخْضُوعٌ *makhḍhoū'*, fém. ĕ; qui humilie, مُخَضِّعٌ *mokhaḍḍhe'* et مُخْضِعٌ *mokhḍhe'*. — Avilir, mortifier, أَدْخَرَ *adkhar*, 4e f. de دَخَرَ *dekhar*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِدْخَارٌ *edkhàr* s. m.); humilié, abaissé, avili, مَدْخُورٌ *medkhoūr*, fém. ĕ; qui humilie, مُدْخِرٌ *modkher*. — Abaisser, rendre humble, دَخْدَخَ *dakhdakh*, av. acc. de la pers. (n. d'act. دَخْدَخَةٌ *dakhdekha* s. f.); humilié, soumis, مُدَخْدَخٌ *modakhdakh*. — Abaisser, avilir, دَلَّلَ *dellel*, 2e f. de دَلَّ *dell*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَدْلِيلٌ *tedlil* s. m.); 4e f. أَذَلَّ *aḍell*, av. acc. (n. d'act. إِذْلَالٌ *edlàl* s. m.); humilié, ذَلِيلٌ *ḍelil*, plur. أَذِلَّا *ḍelàl ;* humilié, مُذَلَّلٌ *modellel*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — Humilier, mortifier qqn., lui faire un affront, ou l'obliger à faire qqch. malgré lui, رَغَّمَ *raghgham*, 2e f. de رَغَمَ *regham*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْغِيمٌ *targhim* s. m.); 4e f. أَرْغَمَ *argham*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِرْغَامٌ *erghàm* s. m.); humilié, مُرَغَّمٌ *moraghgham*, fém. ĕ et مَرْغُومٌ *marghoūm*, fém. ĕ. — Abaisser, rendre humble, أَضْرَعَ *aḍhra'*, 4e f. de ضَرَعَ *ḍhara'*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِضْرَاعٌ *eḍhrà'* s. m.); humilié, مَضْرُوعٌ *maḍhroū'*, fém. ĕ, plur. مَضَارِيعُ *medhàri'*. — Mortifier qqn., طيّح خشمه *ṭhaïṭah khachmou*, litt. «faire baisser son nez» (vulg. Afrique). — Abaisser, rendre humble, أَعْنَى *a'nà*, 4e f. de عَنَا *'anà*, aor. *o*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِعْنَاءٌ *e'nà* s. m.). — Abaisser, rendre humble, فَنَخَ *fenakh*, aor. *a*, av. acc. de la pers. (n. d'act. فَنْخٌ *fenkh* s. m.); 2e f. فَنَّخَ *fennakh*, av. acc. (n. d'act. تَفْنِيخٌ *tafnikh* s. m.); humilié, مُفَنَّخٌ *mofennakh*, fém. ĕ; qui humilie, مُفَنِّخٌ *mofannekh*. — Rendre humble, أَكَانَ *akàn* et اكين *akìen*, 4e f. de كَانَ *kàn*, aor. *i*, av. acc. de la pers. (n. d'act. إِكَانَةٌ *ikàna* s. f.). — Abaisser, avilir, هَزْهَزَ *hezheza*, av. acc. de la pers. (n. d'act. هَزْهَزَةٌ *hezheza* s. f.); humilié, مُهَزْهَزٌ *mohezhez*, fém. ĕ. — Rendre humble, أَذَا *ḍdaa*, av. acc. (n. d'act. ذِئَةٌ *ḍia* s. f. — Abaisser, rendre humble, وَضَعَ *ouḍha'*, aor. يَضَعُ av. acc. de la pers. (n. d'act. وَضْعٌ *ouaḍha'* s. m.); 2e f. وَضَّعَ *ouaḍḍha'*, av. acc. (n. d'act. تَوْضِيعٌ *taouḍhi'* s. m.); humilié, مَوْضُوعٌ *mouḍhoū'*, fém. ĕ et مُوَضَّعٌ *mouaḍḍha'*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. V. *Abaisser, Confondre, Humble, Mortifier* etc. ‖ 2° S'humilier — se soumettre, بَرَّخَ *barrakh*, 2e f. de بَرَخَ *berakh*, aor. *a* (n. d'act. تَبْرِيخٌ *tabrikh* s. m.). — devant Dieu, خَبَتَ *khebet*, aor. *i*, av. ل (n. d'act. خُبُوتٌ *khobōūt* s. m.); 4e f. أَخْبَتَ *akhbet*, av. ل (n. d'act. إِخْبَاتٌ *ekhbàt* s. m.); ex.: ceux qui s'humilient devant leur Seigneur, ٱلَّذِينَ أَخْبَتُوا إِلَى رَبِّهِمْ (Coran, chap. 11). — devant qqn., اِسْتَحْذَا *estaḥḍà*, 10e f. de حَذَا *ḥeḍà*, aor. *o* (n. d'act. اِسْتِحْذَاءٌ *estiḥḍà* s. m.). — devant qqn., اِسْتَخْذَا *estakhḍà*, 10e f. de خَذَا *kheḍà*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِسْتِخْذَاءٌ *estikhḍà* s. m.). — devant qqn., avoir honte, être timide, حَشَمَ *ḥechem*, aor. *i, o*, av. من de la pers. (lang. d'Afrique). — S'abaisser, se faire humble devant qqn., خَشَعَ *khecha'*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. خُشُوعٌ *khochōū'* s. m.); 5e f. تَخَشَّعَ *tekhachcha'* (n. d'act. تَخَشُّعٌ *tekhachchou'* s. m.). — devant qqn. خَضَعَ *kheḍha'*, aor. *a*, av. ل de la pers. (n. d'act. خُضُوعٌ *khoḍhōū'* s. m.); 5e f. تَخَضَّعَ *tekhaḍḍha'* (n. d'act. تَخَضُّعٌ *tekhaḍḍhou'* s. m.) et 8e f. إِخْتَضَعَ *ekhteḍha'* (n. d'act. إِخْتِضَاعٌ *ekhtiḍhà'* s. m.); qui s'humilie, خَضُوعٌ *khaḍhōū'*, plur. خُضَّعٌ *khoḍḍho' ;* qui s'humilie, أَخْضَعُ *akhḍha'*, fém. خَضْعَا *khaḍh'à*, plur. خُضَّعٌ *khoḍḍho' ;* usités dans le lang. en gén. — S'humilier ou être humilié, دَنَّخَ *dennakh*, 2e f. de دَنَخَ *denakh*, aor. *a* (n. d'act. تَدْنِيخٌ *tadnikh* s. m.), litt. «baisser la tête». — devant qqn., ذَلَّ *ḍell*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. ذَلٌّ *ḍell* s. m.; ذِلَّةٌ *ḍella* s. f.); 5e f. تَذَلَّلَ *teḍellel*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَذَلُّلٌ *teḍelloul* s. m.); qui s'humilie, ذَلِيلٌ *ḍelil*, plur. أَذِلَّا *ḍelàl ;* us. dans le lang. en gén. — Se faire humble, رَكَعَ *reka'*, aor. *a* (n. d'act. رُكُوعٌ *rokōū'* s. m.); qui s'humilie, رَاكِعٌ *ràke'*, fém. ĕ, plur. رُكَّعٌ *rokka' ;* us. dans le lang. en gén., surtout en parl. de qqn. qui fait sa prière. — S'humilier, se prosterner devant Dieu, سَجَدَ *seǧed*, aor. *o*, absol. ou av. ل (n. d'act. سُجُودٌ *soǧoūd* s. m.); qui s'humilie, سَاجِدٌ *sàǧed*, fém. ĕ. plur. سُجَّدٌ *soǧǧad* et سُجُودٌ *soǧoūd ;* us. dans le lang. en gén. — S'abaisser, se soumettre, تَسَكَّكَ *teskkek*, 5e f. de سَكَّ *sekk*, aor. *o* (n. d'act. تَسَكُّكٌ *tesekkouk* s. m.); 8e f. اِسْتَكَّ *estekk* (n. d'act. اِسْتِكَاكٌ *estekàk* s. m.); تَسَكْسَكَ *teseksek*, 2e f. de سَكْسَكَ *seksek* (n. d'act. تَسَكْسُكٌ *teseksik* s. m.). — devant qqn., se soumettre, اِسْتَكَنَ *esteken*, 8e f. de سَكَنَ *seken*, aor. *o*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِسْتِكَانٌ *estekàn* s. m.); qui s'humilie, مُسْتَكِنٌ *mosteken*. — Se soumettre, devenir humble ou docile, ضَرَعَ *ḍhara'*, aor. *a ;* عَ ضَرَعَ *ḍhara'*, aor. *a* (n. d'act. ضَرَعَ *ḍhara'* s. m.); ضَرَعَ *ḍhara'* (n. d'act. ضَرَاعَةٌ *ḍharà'a* s. f.); — devant qqn., 5e f. du même تَضَرَّعَ *teḍḥarra'*, av. الى de la pers. (n. d'act. تَضَرُّعٌ *teḍḥarrou'* s. m.). — devant qqn., عَنَا *'anà*, aor. *o*, av. ل (n. d'act. عَنْوٌ *'anōū* s. m.); 6e f. تَعَانَا *te'ànà*. — Se faire humble, قَرَّدَ *qarrad*, 2e f. de قَرَدَ *qerad*, aor. *i* (n. d'act. تَقْرِيدٌ *taqrid* s. m.); — devant qqn., 4e f. أَقْرَدَ *aqrad*, av. الى de la pers. (n. d'act. إِقْرَادٌ *eqràd* s. m.). — Se soumettre à qqn., قَنَعَ *qena'*, aor. *a*, av. الى de la pers. (n. d'act. قُنُوعٌ *qonōū'* s. m.); qui s'humilie devant qqn., قَانِعٌ *qàne'*, fém. ĕ, av. الى de la pers. — devant qqn., كَفَّرَ *keffer*, 2e f. de كَفَرَ *kefer*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. تَكْفِيرٌ *tekfir* s. m.). — devant qqn., كَانَ *kàn*, aor. *i*, av. ل de la pers. (n. d'act. كَيْنٌ *kéin* s. m.); 10e f. اِسْتَكَانَ *estekàn*, av. ل de la pers. (n. d'act. اِسْتِكَانَةٌ *estikàna* s. f.). — devant Dieu, نَامَ *nàm*, aor. *o* (n. d'act. نَوْمٌ *nōūm* s. m.). — Se faire humble, وَضَعَ نَفْسَهُ *ouḍha' nefsou* (n. d'act. وُضُوعٌ *ouḍhōū'* s. m. et ضِعَةٌ *ḍhi'a* s. f.); 6e f. تَوَاضَعَ *touàḍha'* (n. d'act. تَوَاضُعٌ *touàḍhou'* s. m.); qui s'humilie, مُتَوَاضِعٌ *motouàḍhe'*, fém. ĕ; us. dans le lang. en gén. — Se faire humble, تَوَضَّنَ *touaḍḍhan*, 5e f. de وَضَنَ *ouḍhan* (n. d'act. تَوَضُّنٌ *touaḍḍhoun* s. m.); qui s'humilie, مُتَوَضِّنٌ *motouaḍḍhen*, fém. ĕ. V. *s'Abaisser, Humble* etc.

HUMILITÉ, s. f. ‖ Abaissement, خِبْتَةٌ *khebta* s. f. - خُضُوعٌ *khoḍhōū'* s. m. (lang. en gén.). — مَذَلَّةٌ *medella* s. f.; ذِلَّةٌ *ḍella* s. f.: us.

dans le lang. en gén. — سَفْلُ *safl* s. m.; سِفْلَةٌ *sefla* s. f.; سُفَالَةٌ *sefàla* s. f. (rac. سَفَلَ *sefel* « être bas »). — ضَرَاعَةٌ *dherà'a* s. f.; تَضَرُّعٌ *tedharrou'* s. m. — Modestie, طِرِيقَةٌ *therrìqa* s. f. — ضِعَةٌ *dhi'a* s. f.; تَوَاضُعٌ *touàdhou'* s. m. (lang. en gén.). V. *Abaissement, Modestie* et les noms d'act. de « être humble, s'humilier ». Déférence, soumission, طَاعَةٌ *thà'a* s. f. (lang. en gén.). — إِنْخِضَاعٌ *enkhedhà'* s. m. (lang. en gén.). V. *Déférence, Soumission* etc.

HUMORAL, adj. Qui a rapport aux humeurs, خلطي *khalthi*, fém. ة (lang. en gén.).

HUMORISTE, adj. Enclin à une sorte de gaieté, فَدَّوخ *fedd'ouh* (Algérie, Tunisie). V. *Gai.*

HUMOUR, s. m. V. *Gaieté.*

HUMUS, s. m. Terre végétale, تراب *teràb* s. m. V. *Terre, Terrain.*

HUNE, s. f. Terme de marine. غابية الصّاري *ghàbiet essàri* s. f., plur. غَوَابِي *ghouàbi.* — قصعة الصّاري *qaç'et essàri* s. f. (lang. en gén.).

HUNIER, s. m. القلعة الكبيرة *el qal'a el kebira* « la grande voile » (lang. en gén.). V. *Voile.*

HUPPE, s. f. ¶ 1° Oiseau, ابو الاخبار *bòu lakhbàr* « le nouvelliste ». — ابو نمامة *bòu nemàma* s. m. — تِبِّيب *tebbib* s. m. (Algérie, Maroc, Tunisie). — ابو الرّبيع *bou errebi'* s. m. « l'oiseau du printemps » (El. Bochtor). — طير ابابيل *thir abàbil* s. m. — هُدْهُدٌ *hodhoud* s. m., plur. هَدَاهِدُ *hedàhed.* N. B. Les musulmans d'Afrique font grand cas de cet oiseau. Ils prétendent que son sang est souverain pour guérir les maladies d'yeux. ¶ 2° Touffe de plumes au sommet de la tête, شوشة *chouscha* s. f. (lang. en gén.). — تَاجٌ *tàdj* s. m. (lang. en gén.). — شنطوف *chenthouf* s. m., plur. شَنَاطِيفُ *chenàthif* (Cherbonneau). V. *Houppe.*

HUPPÉ, adj. Qui a une huppe, ابو شوشة *bòu chouscha* (lang. en gén.); مُشَوَّشٌ *mochouèch*, fém. ة (lang. en gén.). Au fig., de haut parage, considérable, v. *Apparent* etc.

HURE, s. f. Tête du sanglier, راس الخلّوف *ràs el khallouf* (lang. en gén.). Trad. par « tête du sanglier ».

HURLANT, adj. Qui hurle. V. *Hurler.*

HURLEMENT, s. m. ضُغَابٌ *dhoghàb* s. m. — تَعْوِيقٌ *ta'ouiq* s. m. (Algérie). — وَعْوَعَةٌ *oua'ouà'a* s. f., plur. وَعَاوِعُ *ouà'aouè'.* — وَعْيٌ *oua'i* s. m. V. *Cri* et les noms d'act. du verbe *Hurler.*

HURLER, v. n. Pousser des hurlements (loups), طَنَّبَ *thannab*, 2e f. de طَنَبَ *thanab*, aor. *a* (n. d'act. تَطْنِيبٌ *tathnib* s. m.); qui hurle, مُطَنِّبٌ *mothannib.* — En parl. d'un animal ou de qqn. qui l'imite, ضَغْبَ *dhaghab*, aor. *a* (n. d'act. ضَغْبٌ *dhaghb* s. m.); qui hurle, ضَاغِبٌ *dhàghib*, fém. ة, plur. ضُغَّبٌ *dhoghghab.* — En parl. des bêtes féroces, تَضَوَّرَ *tedhaouèrar*, 5e f. de ضَارَ *dhàr*, aor. *o* (n. d'act. تَضَوُّرٌ *tedhaouour* s. m.); qui hurle, مُتَضَوِّرٌ *motedhaouèr*, fém. ة. — (loups), إِسْتَعْقَرَ *esta'qar*, 10e f. de عَقَرَ *'aqar*, aor. *i* (n. d'act. إِسْتِعْقَارٌ *esti'qàr* s. m.); qui hurle, مُسْتَعْقِرٌ *mosta'qer*, fém. ة. — (chacals, chiens, loups), عَوَّقَ *'aouèaq*, 2e f. de عَاقَ *'àq*, aor. *o* (n. d'act. تَعْوِيقٌ *ta'ouiq* s. m.); qui hurle, مُعَوِّقٌ *mo'aouèq*, fém. ة (Alger. Cherbonneau). — (chien, chacal etc.), عَوَى *'aouà*, aor. *i* (n. d'act. عَوَّةٌ *'aouèa* s. f.. عَيٌّ *'ai* s. m.; عُوَاءٌ *'ouà* s. m.); 3e f. عَاوَى *'àouà* (n. d'act. مُعَاوَاةٌ *mo'àouà* s. f.); faire hurler les chiens etc., 10e f. إِسْتَعْوَى *esta'ouà*, av. acc.; hurler tous ensemble, 4e f. أَعْوَى *a'ouà;* qui hurle, عَاوٍ pour عَاوِيٌ *'àouì;* qui hurle beaucoup, عَوَّاءٌ *'aououà.* — En parl. des chacals, تَحَوَّبَ *tehaououb*, 5e f. de حَابَ *hàb*, aor. *o* (n. d'act. تَحَوُّبٌ *tehaououb* s. m.); qui hurle, مُتَحَوِّبٌ *moteheououb*, fém. ة. — Pousser des hurlements, des cris (en parl. des personnes qui pleurent un mort), نَاحَ *nàh*, aor. *o* (n. d'act. نِيَاحٌ *niàh* s. m.); 10e f. إِسْتَنَاحَ *estenàh* (n. d'act. إِسْتِنَاحَةٌ *estenàha* s. f.); qui hurle, نَايِحٌ *nàih*, fém. ة, plur. نُوَّحٌ *nououah.* — En parl. d'un chien, هَرَّ *herr*, aor. *i* (n. d'act. هَرِيرٌ *herir* s. m.); faire hurler un chien, 4e f. أَهَرَّ *aherr*, av. acc. de l'animal. — En parl. d'un chien, وَعْوَعَ *oua'oua'* (n. d'act. وَعْوَعَةٌ *oua'oua'a* s. f.); qui hurle, مُوعْوِعٌ *mouaa'ouè'.* — En parl. des personnes qui pleurent un mort, وَلْوَلَ *ouelouèl* (n. d'act. وَلْوَلَةٌ *ouelouela* s. f.). V. *Cri, Gémir.*

HURLEUR, s. m. (Chien, loup etc.), عَوَّاءٌ *qaouàa'* s. m. — عَوَّاءٌ *'aououà.* V. *Hurler.*

HURLUBERLU, adj. Etourdi. V. ce mot.

HUTTE, s. f. Cabane en bois etc. — du chasseur, بُرْأَةٌ *bora* s. f., plur. بُرَاءٌ *borà.* — en roseaux, حَرْدِيٌّ *hordi*, n. d'un. ة, plur. حَرَادِي *heràdi.* — en roseaux, خُصٌّ *khoss* s. m., plur. خُصُوصٌ *khsouss* et أَخْصَاصٌ *akhsàç.* — du chasseur, دَامُوسٌ *dàmoûs* s. m., plur. دَوَامِيسُ *dòuàmis.* — Construire une hutte (en parl. d'un chasseur), إِسْتَدْرَعَ *estedra'*, 10e f. de دَرَعَ *dera'*, aor. *a.* — d'un chasseur, رَدَاحَةٌ *redàha* s. f., plur. رَدَايِحُ *redàih : redà'a* s. f. — d'un chasseur, رَوْقٌ *raouq* s. m., plur. أَرْوَاقٌ *arouàq.* — d'un chasseur, زَرْبٌ *zerb* s. m., plur. زُرُوبٌ *zoroub;* زَرِيبَةٌ *zeriba* s. f., plur. زَرَايِبُ *zeràib* (lang. en gén.); se cacher dans sa hutte (en parl. d'un chasseur à l'affût), إِزْدَرَبَ *ezdereb*, 8e f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *o.* — Cabane de branchage, عَالَةٌ *'àla* s. f. — d'un chasseur, قُتْرَةٌ *qotra* s. f., plur. قُتَرٌ *qotar.* — d'un chasseur, قُوسٌ *qoûs* s. m. — en roseaux, كَوْخٌ *kouàkh* s. m. et كَاخٌ *kàkh* s. m., plur. أَكْوَاخٌ *akouàkh.* — d'un chasseur à l'affût, نَامُوسٌ *nàmoûs* s. m., plur. نَوَامِيسُ *nouàmis.* V. *Cabane.*

HUTTER (SE), v. réfl. Faire une hutte pour se loger ou se cacher, إِزْدَرَبَ *ezdereb*, 8e f. de زَرَبَ *zereb*, aor. *o* (n. d'act. إِزْدِرَابٌ *ezderàb* s. m.).

HYACINTHE, s. f. Pierre précieuse, حجر يماني *hadjar iamani* (lang. en gén.), litt. « pierre de l'Yémen ». ¶ Terme de pharmacie, معجون الياقوت *ma'djoun el iaqoût* s. m. (El. Bochtor). ¶ Plante ou fleur, v. *Narcisse.*

HYDRARGYRE, s. m. V. *Mercure.*

HYDRAULIQUE, adj. تخصّ ارتفاع المياه *ikhass ertifà' el miàh* « qui concerne l'élévation des eaux ». — Machine hydraulique, نَاعُورَةٌ *nà'oûra* s. f., plur. نَوَاعِرُ *noûà'er* (lang. en gén.). 5e f. Art ou science de l'élévation des eaux, علم ارتفاع المياه *'elm ertifà' el miàh* s. m. · Roue hydraulique, دُولَابٌ *doûlàb* s. m., plur. دَوَالِيبُ *doûàlib* (lang. en gén.).

HYDRE, s. f. Animal fabuleux, حَيَّةٌ *hiia* s. f., plur. ات (lang. en gén.). Constellation, شُجَاعٌ *chedjà'* s. m.

HYDROCÈLE, s. f. Terme de chirurgie, قَلِيطَةٌ *qelìtha* s. f., plur. قَلَايِطُ *qelàith* (El. Bochtor). — قَرْوَاذِـــى *qarouàni* (Kamous. Firouzabadhi).

HYDROCÉRAME, s. m. Vase à rafraîchir l'eau, بَرَّادَةٌ *berràda* s. f.

HYDROCOTYLE, s. f. Plante aqueuse, قصعة الماء *qaç'et el mà* s. f. « écuelle d'eau ».

HYDROFUGE, adj. Trad. par « qui chasse l'humidité ».

HYDROGALE, s. m. Trad. par « lait coupé d'eau ». V. *Lait.*

HYDROGÈNE, s. m. اصل الماء *açal el mà* s. m. « principe de l'eau ».

HYDROGNOMONIE, s. f. Art de découvrir les sources, علم تكشيف العيون *'elm tekchif el'aioûn.*

HYDROGRAPHIE, s. f. وصف البحور *ouaçf el bohour* s. m. « description des mers ».

HYDROMÈTRE, s. m. الة لقياس الامطار *àla liqiàs el amthàr* « instrument pour la mesure des pluies ».

HYDROPÉDÈSE, s. f. Sueur excessive. V. *Sueur.*

HYDROPHANE, adj. صافى فى الماء *ṣāfi felmà* «transparent dans l'eau».

HYDROPHIDE, s. m. احناش الماء *aḥnàch el mà* «serpents d'eau». V. *Serpent.*

HYDROPHOBE, s. m. مَكْلُوبٌ *meklōūb,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Enragé.* — كارة الماء *kàreh el mà* «qui a l'eau en horreur».

HYDROPHOBIE, s. f. Horreur de l'eau, كراهة الماء *keràhet el mà* s. f. (lang. en gén.). — Rage كَلَابٌ *kelàb* s. m.; être atteint d'hydrophobie, كَلِبَ *kelab,* aor. *a;* us. dans le lang. en gén. V. *Rage.*

HYDROPHRACTIQUE, adj. V. *Imperméable.*

HYDROPHTALMIE, s. f. إِسْتِسْقَاءُ العَيْن *estesqa el'aïn* «hydropisie de l'œil».

HYDROPHYTE, s. f. نبات الماء *nebàt el mà* ou نبات ماوى *nebàt màōūi* «plante aquatique».

HYDROPIQUE, adj. Terme de médecine — atteint d'hydropisie, أَحْبَنُ *aḥben,* fém. حَبْنَاءُ *ḥabnà,* plur. حُبُنٌ *ḥobon;* مَحْبُونٌ *maḥbōūn,* fém. ة, plur. مَحَابِينُ *meḥàbin;* حَبِينٌ *ḥebin,* plur. حُبَنَاءُ *ḥobenà;* être hydropique, حَبِنَ *ḥaben,* aor. *a* et passif, حُبِنَ *ḥoben* (n. d'act. حَبَنٌ *ḥaben* s. m.) et 8e f. إِحْتَبَنَ *eḥteben* (n. d'act. إِحْتِبَانٌ *eḥtibàn* s. m.). — مُسْتَسْقٍ pour مُسْتَسْقِيٌ *mostesqi,* fém. مُسْتَسْقِيَةٌ *mostesqìa;* être hydropique, إِسْتَسْقَى *estesqà,* 10e f. de سقى *seqa* (n. d'act. إِسْتِسْقَاءُ *estisqà* s. m.); usités dans le lang. en gén.

HYDROPISIE, s. f. حَبَنٌ *ḥaben* s. m. — إِسْتِسْقَاءُ *estisqà* s. m.; avoir une hydropisie, إِسْتَسْقَى *estesqà,* 10e f. de سَقَى *seqà,* aor. *i* (lang. en gén.).

HYDROPOTE, s. m. شرّاب الماء *charràb el mà* «buveur d'eau».

HYDROTHORAX, s. m. Hydropisie de poitrine, إِسْتِسْقَاءُ الصَّدر *estesqà eṣṣeder* s. m.

HYDROTITE, s. f. Hydropisie de l'oreille, اسْتِسْقَاءُ الادن *estesqà el ouden* s. m.

HYÈNE, s. f. Fauve, امّ جَعار *oumm ǧa'àr* s. f.; جَعَارٌ *ǧa'àr* s. m. — امّ الطّريق *oumm eṭṭherìq* s. f. «la mère du chemin». — أُمُّ القُبُور *oumm el qobōūr* s. f. «la mère des tombeaux». — بَاقِعٌ *bàqe'* s. m., litt. «tigré». — جَبَالَةُ *ǧeïala* s. f. — جَبْعَرٌ *ǧaï'ar* s. m. — أُمُّ جَهْلِيلَةَ *ǧoma'lila* s. f. — جَهِيزَةٌ *ǧehiza* s. f., plur. جَهَاوِزُ *ǧehàiz.* — أُمُّ حِذْرِفٍ *oumm ḥidrif* s. f. — حَدَّاجِرٌ *ḥeddàǧer* s. f. — خَتَعٌ *ḫota'* s. m. (rac. خَتَعَ *ḫeta'* «boiter»). — خَزَعَلٌ *ḫaz'al* s. m. (rac. خَزْعَلَ *ḫaz'al* «boiter»). — خَفَّوفٌ *ḫafōūf* s. m. (rac. خَفَّ *ḫeff* «crier comme une hyène»). — خَامِعَةٌ *ḫàme'a* s. f., plur. خَوَامِعُ *ḫoūàme'* «qui cloche en marchant». — خِنَّوْرٌ *ḫennaōūr* s. m.; أُمُّ خِنَّورٍ *oumm ḫannōūr.* — خَنْعَسٌ *ḫan'as* s. m., plur. خَنَاعِسُ *ḫenà'es.* — أُمُّ دَبَكِلٍ *oumm debkel* «au corps difforme». — أُمُّ رِئْمٍ *oumm re'm* «qui a de la graisse». — أُمُّ الرِّمَالِ *oumm erremàl* s. f., «la mère des sables». — ضَبُعٌ *ḍheba'* s. m., femelle ة s. f., plur. ضُبُوعٌ *ḍhobōū'* (lang. en gén.); ex. : celui qui est trop avide est pris au piége comme l'hyène, من يطمع يحصل كالضبع. (dicton africain). — mâle, عِثْيَلٌ أُمُّ عِثْيَالٍ *'eṯsial;* femelle, أُمُّ عِثْيَالٍ *oumm 'eṯsiàl.* — عَيْثُومٌ *'aïṯōūm* s. m., plur. عَيَاثِيمُ *'aïàṯim.* — mâle, عِثْيَانٌ *'eṯsiàn* s. m.; femelle, عَثْوَاءُ *'aṯsōūa* s. f. — عَرْجَاءُ *'arǧà* s. f. (rac. عرج *'areǧ* «boiter»). — اَلْعَرْفَاءُ *el 'arfa* s. f. — mâle, عَيْلَمٌ *'aïlàm* s. m., plur. أُمُّ عَيَالِيمَ *'aïàlim;* mâle عَيْلَمٌ *'aïlem* s. m., plur. عَيَالِمُ *'aïàlem.* — أُمُّ عَامِرٍ *oumm 'àmer* s. f. — mâle, عَيْلَانٌ *'aïlàn* s. m., plur. عَيَالِينُ *'aïàlin.* — Petit d'hyène, فَرْعَلٌ *for'ol* s. m., plur. فَرَاعِلُ *fer'el.* — فَشَاخٌ *feḫàḫ* s. m. (rac. فَشَخَ *feḫaḫ* «écarter les jambes en marchant»). — femelle, قَشَامٌ *qeṯsàm* s. m. — قَشَاخٌ *qeḫàḫ* s. m. — mâle, قَشْعَمٌ *qaḫa'* s. m.; cri de l'hyène, قُشَاعُ *qoḫà'* s. m. — قَشْعَمٌ *qaḫ'am* s. m., plur. قَشَاعِمُ *qeḫà'em.* — مَثْعَاءُ *meṯs'à* s. f., plur. مُثُعٌ *moṯso'.* — اَلْمَدْرَاءُ *el medrà* s. f. «la ventrue». — mâle, نَعْثَلٌ *na'ṯsal* s. m. — mâle, نُوْفَلٌ *nōūfel* s. m., plur. نَوَافِلُ *nōūàfel.* — هُبَيْرَةٌ *hobéira* s. f.

HYGIÈNE, s. f. معرفة حفظ الصحّة *ma'refet ḥafdh eṣṣaḥha* s. f. «connaissance de la conservation de la santé».

HYGROMÈTRE, s. m. ميزان النداوة *mizàn ennedàōūa* s. m. «balance de l'humidité».

HYMEN, s. m. Mariage, union conjugale, زواج *zōūàǧ* s. m. (lang. en gén.). V. *Mariage* etc. ‖ Terme de chirurgie, حجاب البكورية *heǧàb el bekōūriia* s. m. «voile de la virginité».

HYMÉNÉE, s. m. Mariage, زواج *zōūàǧ* s. m. (lang. en gén.). V. *Mariage* etc.

HYMNE, s. m. مدحة *medḥa* s. f., plur. مَدَايِحُ *medàiḥ* (lang. en gén.). V. *Cantique.*

HYMNIQUE, adj. Qui est du genre de l'hymne, مَدِيحِيٌّ *medìḥi,* fém. ة.

HYMNODE, s. m. Chanteur d'hymnes, مَدَّاحٌ *meddàḥ* s. m. (lang. en gén.).

HYPALLAGE, s. f. et **HYPERBATE,** s. f. Figures de rhétorique, انقلاب الكلام *enqelàb el kelàm* s. m. «inversion des mots».

HYPERBOLE, s. f. Fig. de rhétorique, مُبَالَغَةٌ *mobàleġha* s. f. (lang. en gén.). — تَعْظِيمٌ *ta'ḍhim* s. m. (lang. en gén.). — إِغْرَاقٌ *eġhràq* s. m. et إِسْتِغْرَاقٌ *estiġhràq* s. m. (lang. en gén.). V. *Exagération.* Terme de mathématiques, القطع الزّايد *el qaṭha' ezzàid* (El. Bochtor).

HYPERBOLIQUE, adj. Qui exagère beaucoup, تَعْظِيمِيٌّ *ta'ḍhimi,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Exagérer.*

HYPERBOLIQUEMENT, adv. Avec exagération, بالزّيادة *bezziàda* (lang. en gén.). — بالمبالغة *bel mobàleġha* (lang. en gén.). — بالتّعظيم *betta'ḍhim* (lang. en gén.).

HYPERBORÉEN, adj. Situé tout au nord, جوفىّ *ǧoūfi,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Septentrional.*

HYPERÉMIE, s. f. Surabondance de sang, كثرة الدّم *kotsret eddem* s. f. (lang. en gén.).

HYPHÉMIE, s. f. Diminution du sang, قلّة الدّم *qallet eddem* s. f. (lang. en gén.). — نقصان الدّم *naqṣàn eddem* s. m. (lang. en gén.). Trad. par «diminution du sang».

HYPNAGOGIQUE, adj. Qui conduit au sommeil, مُنَوِّمٌ *monōūōūem* (lang. en gén.). — مُنَعِّسٌ *mona''es* (lang. en gén.).

HYPNOGRAPHIE, s. f. Description du sommeil, صفة النّعاس *ṣifet enne'às* s. f. (lang. en gén.).

HYPNOTIQUE, adj. Qui procure le sommeil, مُنَوِّمٌ *monōūōūem,* fém. ة (lang. en gén.). — مُنَعِّسٌ *mona''es* (lang. en gén.).

HYPNOTISER, v. a. Endormir, رَقَّدَ *raqqad,* 2e f. de رقد *reqad,* aor. *o,* av. acc. de la pers. (n. d'act. تَرْقِيدٌ *tarqìd* s. m.); hypnotisé, مُرَقَّدٌ *moraqqad,* fém. ة (lang. en gén.). V. *Endormir.*

HYPOBOLE, s. f. Terme de rhétorique, تَقْدِيمٌ *taqdim* s. m. et تقديم فى الكلام *taqdim fel kelàm* s. m. (lang. en gén.). V. *Anticipation.*

HYPOCONDRE, s. m. Terme d'anatomie. Chacune des parties latérales de l'abdomen sous les fausses côtes, خَاضِرَةٌ *ḫàḍhera* s. f., plur. حَوَاضِرُ *ḥoūàḍher* (El. Bochtor). — Au plur., سُقْلٌ *soqol* s. m. plur. — Au plur., صُقْلٌ *ṣoqol* s. m. plur.; صَقْلَةٌ *ṣaqla* s. f. — Au plur., أَقْرَابٌ *aqràb* s. m. plur. — كَشَحٌ *kechaḥ* s. m., plur. كُشُوحٌ *kochōūḥ;* avoir mal aux hypocondres, كَشِحَ *kechaḥ,* aor. *a.* — مَرَاقٌ *meràq* s. m., duel بَنِ (El. Bochtor). — نَاطِقَةٌ *nàṭheqa* s. f., plur. نَوَاطِقُ *nōūàṭheq.* adj. Fou, extravagant, سوداوى *sōūdàōūi* (lang. en gén.).

HYPOCONDRIAQUE, adj. ‖ Fou, insensé, سوداوى *sōūdàōūi*

(lang. en gén.). — مَهْبُول *mahbōul*, fém. ة, plur. مَهَابِيل *mehàbil* (lang. en gén.). V. *Extravagant, Fou* etc.

HYPOCONDRIE, s. f. Maladie nerveuse, سودا *soudà* s. f. (lang. en gén.).

HYPOCOPHOSE, s. f. Surdité.

HYPOCRISIE, s. f. خُبْث *khobots* s. m. (Levant. El. Bochtor). — رِمَاق *remàq* s. m. — رِئَة *ria* s. f.; رِيَاء *rià* s. f. — نِفَاق *nefàq* s. m. (lang. en gén.). V. le suivant.

HYPOCRITE, adj. et s. مُرَاء *morà'i*, plur. مُرَاؤُون *morà'ōun* ; hypocrites s. m. plur. اهل رياء *àhel rià*. — Au plur., سَفَّاق *soqoq*. — En parl. d'une femme, شَوَّائَة *chōuà'ōuàta*. — dissimulé, مُصَنَّع *moṣṣa'*. — عُنْطُوان *'ondhōuàn*, fém. ة. — Faux ou menteur. أَمْلَذ *amled*, fém. مَلْذَاء *melḍà*, plur. مُلَّذ *molōd* ; مَلَّاذ *mellàd*, plur. ة ; être hypocrite, مَلَذ *meled* (n. d'act. مَلْذ *meld* s. m. et مَلَاذَة *meldà* s. f.). — مُنَافِق *monàfeq*, plur. ون (lang. en gén.); être hypocrite, faux dévot, نَافَق *nàfaq*, 3e f. de نَفَق *nefaq* (n. d'act. نِفَاق *nefàq* s. m. et مُنَافَقَة *monàfeqa* s. f.); us. dans le lang. en gén. — نَايِج *nàidj*, plur. نُوَّج *nōuàdj* ; être hypocrite, dissimulé, نَاج *nàdj*, aor. *o* (n. d'act. نَوْج *naūdj* s. m.) V. *Dissimulé, Faux* etc.

HYPOCRITEMENT, adv. Trad. par « avec hypocrisie ». V. *Faussement* etc.

HYPOGASTRE, s. m. Partie inférieure du ventre, كرش *kerch* s. f., plur. كُرُوش *korōuch* (Afrique). V. *Abdomen, Ventre.*

HYPOGLOSSE, adj. Nerf hypoglosse, عضلة اللسان *'adhlet ellesàn* s. f. (lang. en gén.). | Plante, قَنْدَر *qafandar* s. m.

HYPOPHYLLE, adj. Trad. par « situé sous la feuille ».

HYPOSTASE, s. f. Terme de théologie. — Personne, أَقْنُوم *aqnōum* s. m., plur. أَقَانِيم *aqànim* (El. Bochtor). V. *Personne.*

HYPOSTATIQUE, adj. أَقْنُومِيّ *aqnōumi*, fém. et plur. ة (El. Bochtor).

HYPOSTHÉNIE, s. f. Diminution des forces. قلّة القوّة *qallet el qōuōua* s. f. (lang. en gén.). — نقص فى القوّة *naqs fel qōuōua* (lang. en gén.). Trad. par « diminution des forces ».

HYPOSTHÉNISER, v. a. Diminuer les forces. قلّ القوّة *qall el qōuōua* (lang. en gén.). Trad. par « diminuer les forces ».

HYPOTHÉCAIRE, adj. Qui a droit d'hypothèque. وثقى *ouṯqi*, plur. ة (lang. en gén.).

HYPOTHÉCAIREMENT, adv. وثقيًا *ouṯqiàn*, adv. (lang. en gén.).

HYPOTHÈQUE, s. f. وَثِيقَة *ouṯsiqa* s. f., plur. وَثَائِق *ouṯsàiq* (lang. en gén.). V. *Gage.*

HYPOTHÉQUER, v. a. Donner pour hypothèque, رَهَن *rehan*, aor. *a*, av. acc. de la ch. et لـ ou عند de la pers. (n. d'act. رَهْن *rehan* s. m.): 1° f. أَرْهَن *arhan*, av. acc. de la pers. et acc. du gage (n. d'act. إِرْهَان *erhàn* s. m.); hypothéqué, مَرْهُون *marhoūn*, fém. ة; us. dans le lang. en gén. — وَثَق *ouṯsaq*, av. acc. de la ch. (n. d'act. وَثْق *ōuṯsq* s. m. et ثِقَة *ṯsiqa* s. f.); hypothéqué, مَوْثُوق *moutsouq*, fém. ة; qui hypothèque, وَاثِق *ouàṯseq*, fém. ة; us. dans le lang. en gén. V. *Engager, Gage* etc.

HYPOTHÈSE, s. f. خِرْص *khers* s. m., plur. أَخْرَاص *akhràṣ*. — فَرْضِيَّة *farḍhia* s. f. (El. Bochtor). — قِيَاس *qiàs* s. m. (lang. en gén.). — مِثَال *metsàl* s. m., plur. مُثُل *motsol* et امثلة *amṯsela* (Afrique). V. *Conjecture, Supposition* etc.

HYPOTHÉTIQUE, adj. مُرَجَّم *moreḏḏjem*, fém. ة. — فَرْضِيّ *farḍhi*, fém. et plur. ة (El. Bochtor). — قِيَاسِيّ *qiàsi* (lang. en gén.). — وَهْمِيّ *ouehmi*, fém. ة.

HYPOTHÉTIQUEMENT, adv. قِيَاسِيًا *qiàsiian*, adv.; بالقياس *belqiàs* (lang. en gén.). — وَهْمِيًّا *ouehmiian*, adv.

HYPSOMÈTRE, s. m. ميزان العلو *mizàn el 'alōu* s. m. « instrument pour mesurer la hauteur » (lang. en gén.).

HYSOPE, s. f. Terme de botanique. زُوفَا *zōufa* s. f.

HYSTÉRALGIE, s. f. Trad. par « douleur à la matrice ».

HYSTÉROCÈLE, s. f. Hernie de matrice. فتق الرّحم *fetaq errahm* s. m.

HYSTÉROPTOSE, s. f. سقوط الرّحم *soqoūṭ errahm* s. m. « chute de la matrice ».

SUPPLÉMENT.

BASITH, s. m. Nom d'un mètre arabe composé d'un diiambe ou choriambe suivi d'un anapeste. Ces deux pieds suffisent à former un hémistiche et même un vers, ex.:

لَيْتَ ٱلْحَمَامُ لِيَهْ وَنِصْفُهُ قَدِيـــهْ

En général dans ce vers on fait longue la première de l'anapeste et brève la première du diiambe qui suit. La syllabe de l'anapeste s'allonge comme médiale de l'hémistiche et c'est sur cette syllabe que la voix appuie dans la lecture.

Le basith tétramètre est plus usité et plus élégant. Ex.:

1er hém.: لَوْ كُنْتُ مِنْ مَازِنٍ لَمْ تَسْتَبِحْ إِبِلِي

2e hém.: بَنُو ٱللَّقِيطَةِ مِن ذُهْلِ بْنِ شَيْبَانَا

DAMAS, s. m. Étoffe, مُشَجَّر *mochadjdjar* « orné de ramages ». — de soie, قَمْخَة *qemkha* s. f. — de soie, كُمْخَا *komkha* s. f. V. *Damasser.*

DAMASQUINAGE, s. m. V. les noms d'act. du verbe *Damasquiner.*

DAMASQUINER, v. a. حَلَّى *ḥella*, 2e f. de حَلَى *ḥelà*, aor. *i*, av. acc. de la ch. (n. d'act. تَحْلِيَة *taḥlia* s. f.); damasquiné, مُحَلَّى *moḥella*. — سَقَّط *saqqaṭh*, 2e f. de سَقَط *seqaṭh*, aor. *a*, av. acc. de l'arme et ب de l'or etc. (n. d'act. تَسْقِيط *tasqiṭh* s. m.) (Levant). — أَمَّهَا *emhà*, 4e f. de مَهَا *meha*, aor. *o*, av. acc. (n. d'act. إِمْهَاء *emhà* s. m.). — نَقَّش *neqach*, aor. *o*, av. acc. de la ch. (n. d'act. نَقْش *naqch* s. m.); 2e f. نَقَّش *naqqach*, av. acc. (n. d'act. تَنْقِيش *tenqich* s. m.) (lang. en gén.); damasquiné مُنَقَّش *monaqqach*, fém. ة (lang. en gén.).

DAMASQUINEUR, نَقَّاش *naqqàch* s. m., plur. ة (lang. en gén.).

DAMASQUINURE, s. f. D'un sabre, بِرَنْدٌ *berend* s. m. — d'une lame, سَفْسَقَةٌ *sefseqa* s. f., plur. سَفَاسِقُ *sefàseq.*

DAMASSER, v. a. شَجَّرَ *chadjdjar,* 2° f. de شَجَرَ *chedjar,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَشْجِيرٌ *tachdjir* s. m.); damassé, مُشَجَّرٌ *mochadjdjar,* fém. ة (Levant). — شَغَّلَ *chaghghal,* 2° f. de شَغَلَ *cheghal,* aor. *a,* av. acc. (n. d'act. تَشْغِيلٌ *tachghil* s. m.).

DAMASSEUR, s. m. شَجَّارٌ *chedjdjàr* s. m., plur. ين.

DAMASSURE, s. f. شُغْلٌ *choghol* s. m. (lang. en gén.). V. *Dessin, Ramage.*

DAME, s. f. 1° خَاتُونٌ *khàtōūn* s. f., plur. خَوَاتِينُ *khōūàtin* (Syrie, Levant). — سِتّ *sett* s. f. — Les dames, النِّسَاءُ *ennesà* s. f. plur. (lang. en gén.); النِّسْوَةُ *ennesōūa* (lang. en gén.). — Dame de compagnie, قَهْرَمَانَةٌ *qahramana* s. f., plur. قَهَارِمُ *qehàrem.* — وَلِيَّةٌ *ōūliia* s. f., plur. ات (Afrique). V. *Femme, Madame.* ‖ 2° Jeu de dames, الضَّامَّةُ *edhdhàmma* s. f. (lang. en gén.); il joue aux dames, يلعب الضَّامَّة *iel'ab edhdhàmma.* — Dame! (ce que dit le joueur quand il va à dame), ضَامَّةٌ *dhàmma* s. f., plur. ات (lang. en gén.). — Aller à dame, faire dame, ضَامَ *dhàm,* aor. يضيم *idhim* (lang. en gén.); il va aller à dame, مشى يضيم *mechà idhim* (lang. en gén.). — Aller à dame, طلع ضَامَّة *thela' dhàmma* (lang. en gén.). — J'ai deux dames, عندى ضامّتين *'andi dhàmmetin* (vulg. en gén.). ‖ 3° Figure du jeu de cartes, ضَامَّةٌ *dhàmma* s. f., plur. ات (lang. en gén.); la dame de trèfle, ضامة باسطون *dhàmma bàsthōūn.*

DAME-JEANNE, s. f. دَامْجَان *dàmdjàn* s. m., n. d'un. ة s. f., plur. ات (lang. en gén.). — صُرَاحٌ *sōràh* s. m. et صُرَاحِيَّةٌ *sōràhiia* s. f.

DAMER, v. a. ‖ Faire dame, au jeu de dames, ضَامَ *dhàm,* aor. *i* (lang. en gén.). — طلع ضامّة *thela' dhàmma* (lang. en gén.). Damer le pion à qqn., v. *Supplanter.*

DAMERET, s. m. غُنْدُورٌ *ghondōūr* s. m., plur. غَنَادِيرُ *ghenàdir* «à la mise affectée». V. *Coquet.*

DAMIER, s. m. رُقْعَةٌ *roq'a* s. f., plur. رِقَاعٌ *reqà'.* — ضَامَّة *dhàmma* s. f. (lang. en gén.). — La diagonale du damier, الوادى *elōūàd* s. m. (lang. en gén.).

DAMNABLE, adj. V. *Damner.*

DAMNATION, s. f. Condamnation aux peines de l'enfer, هَلَاك *helàk* s. m. (lang. en gén.). V. les noms d'act. du verbe *Damner.*

FIN DU TOME PREMIER.



VIENNE. — TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN.
IMPRIMEUR DE LA COUR I. & R. ET DE L'UNIVERSITÉ.